

UNLEASHING GOD'S TRUTH, ONE VERSE AT A TIME®



THE MACARTHUR  
BIBLE  
COMMENTARY

John MacArthur

Libérer la vérité de Dieu, un verset à la fois.

# Commentaire Biblique

John MacArthur



THOMAS NELSON  
*Since 1798*

NASHVILLE DALLAS MEXICO CITY RIO DE JANEIRO

## Le commentaire biblique de MacArthur

Copyright © 2005 par John MacArthur

Tous les droits sont réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération ou transmise sous quelque forme que ce soit - électronique, mécanique, photocopie, enregistrement, numérisation ou autre - à l'exception de brèves citations dans des critiques ou des articles, sans l'accord préalable autorisation écrite de l'éditeur.

Publié à Nashville, Tennessee par Thomas Nelson, Inc.

Publié en association avec l'agence littéraire de Wolgemuth & Associates, Inc.

Thomas Nelson, Inc., les titres peuvent être achetés en gros à des fins éducatives, commerciales, de collecte de fonds ou de promotion des ventes. Pour plus d'informations, veuillez envoyer un e-mail à [SpecialMarkets@ThomasNelson.com](mailto:SpecialMarkets@ThomasNelson.com)

Sauf indication contraire, les citations des Écritures proviennent de la New King James Version © 1982 par Thomas Nelson, Inc. Tous droits réservés

Design d'intérieur et composition par Kristy Morell, Smyrna, Tennessee

ISBN-10 : 0-7852-5066-2

ISBN-13 : 9-780-7852-5066-1

07 08 09 10 — 12 11 10 9 8

# CONTENU

Informations générales	
Préface . . . . .	—
La nature et le but de la Bible. . . vi Principaux enseignements de la Bible . . . . .	xii
Faire face à la Parole de Dieu. . . . .	xx
Abréviations des livres bibliques. . . . .	xxv
Liste des graphiques, cartes et articles . . .	XXVI
Liste des études de mots . . . . .	XXXIV
L' ANCIEN TESTAMENT	
Les progrès de l'Apocalypse—Ancien Testament . . . . .	xxxvi
Le Pentateuque	
Introduction au Pentateuque . . . . .	1
Genèse.....4 Exode. . . . .	80
Lévitique . . . . .	133
Numéros . . . . .	165
Deutéronome . . . . .	193
Les livres d'histoire	
Introduction aux livres d'histoire . . . . .	246
Chronologie des Patriarches et des Juges de l'Ancien Testament. . . . .	247
Chronologie des rois et des prophètes de l'Ancien Testament. . . . .	249
Une harmonie des livres de Samuel, des rois et des chroniques. . . . .	251
Josué ... . . . .	255
Juges. . . . .	271
Ruth. . . . .	288
1 Samuel . . . . .	299
2 Samuel . . . . .	349
1 Rois . . . . .	387
2 Rois . . . . .	430
1 Chroniques . . . . .	478
2 Chroniques . . . . .	494
Esdras . . . . .	518
Néhémie . . . . .	533
Esther . . . . .	553
Les livres de sagesse	
Introduction aux livres de sagesse. . . . .	562
Travail . . . . .	563
Psaumes . . . . .	595
Proverbes . . . . .	695
Ecclésiaste. . . . .	731
Cantique de Salomon . . . . .	743
Les prophètes	
Introduction aux prophètes. . . . .	753
Isaïe . . . . .	755
Jérémie . . . . .	844
Lamentations . . . . .	883
Ézéchiël . . . . .	891
Daniel . . . . .	947
Osée . . . . .	970
Joël . . . . .	983
Amos . . . . .	992
Abdias ..... 1001	
Jonas ..... 1006 Michée ..... 1014	
Nahum ..... 1022	
Habacuc ..... 1028	
Sophonie ..... 1036 Aggée ..... 1042 Zacharie ..... 1049	
Malachie ..... 1077	

La période intertestamentaire		Galates .....	1654	Ephésiens .....	
Introduction à l'intertestamentaire		1680 Philippiens .....		1708	
Période . . . . .	1089	Colossiens .....	1729	1	
Chronologie de la période		Thessaloniens .....	1747	2	
intertestamentaire . . . . .	1092	Thessaloniens ... ..	1763	1	
Le Nouveau Testament		Timothée.....	1772	2	Timothée.....
Le progrès de l'Apocalypse—Nouveau		1801 Titus .....	1817	Philémon .....	
Testament . . . . .	1094	1827 Hébreux ... ..	1832		
Les					
Evangiles Introduction aux Evangiles..	1095	Jacques .....	1879		
Le ministère de Jésus-Christ .....	1097	1 Pierre.....	1899		
Une harmonie des évangiles . . .	1098	2 Pierre.....	1924		
Matthieu .....	1111	1 Jean .....	1944	2 Jean .....	
Marc .....	1188	1970 3 Jean ..	1974	Jude .....	
Luc .....	1264	1978 La révélation de Jésus-Christ Introduction			
Jean ....	1338	à l'Apocalypse . .			
Les Actes des					
Apôtres.....	1429				
Les Épîtres Introduction aux					
Épîtres .					
	1497				
Romains .....	1499				1987
1 Corinthiens .....	1561	Révélotion .....	1989		
2					
Corinthiens.....	1612				

# PRÉFACE

Et Esdras ouvrit le livre à la vue de tout le monde. . . ils lisent distinctement du livre, dans la Loi de Dieu; et ils leur donnèrent le sens et les aidèrent à comprendre la lecture—Néhémie 8:5, 8 (LSG)

L'intérêt pour les Écritures s'est manifesté Bien que ce renouveau capital de l'ère Il y a 2 400 ans (vers 445 av. J.-C.), cela a été le besoin primordial de chaque génération suivante, c'est-à-dire lire et comprendre - dans le but d'obéir - la Bible et ainsi connaître la bénédiction de Dieu (Apoc. 1: 3 ). Par conséquent, j'ai entrepris, avec les encouragements de Wayne Kinde de Thomas Nelson et le partenariat éditorial du Dr. Richard Mayhue, vice-président exécutif du Master's College and Seminary, pour créer un commentaire en un volume qui répondra à ce besoin spirituel au XXIe siècle.

Le noyau autour duquel ce commentaire en un volume a été arrangé est les notes originales de The MacArthur Study Bible publiée en 1997. Depuis lors, (1) ces notes ont été minutieusement revues pour en vérifier l'exactitude et la clarté, avec les révisions et les corrections appropriées. (2) Le plan de chaque livre (situé avec l'Introduction) a été intégré dans le commentaire. (3) Une section d'étude approfondie a été ajoutée à la fin du commentaire de chaque livre qui contient une bibliographie de plusieurs autres commentaires qui peuvent être consultés pour approfondir ses études. (4) Plus important encore, plus de 300 nouvelles cartes, graphiques, diagrammes et études de mots ont été ajoutés aux plus de 350 trouvés dans la Bible d'étude MacArthur originale pour un total de près de 700 aides à l'étude/à l'enseignement, en plus du matériel de commentaire.

Ce commentaire en un volume sur toute la Bible est en soi une mini-bibliothèque qui sera particulièrement avantageuse pour ceux qui ont des contraintes financières et/ou d'espace. Pour augmenter considérablement la valeur de ce commentaire, ses études peuvent être considérablement améliorées avec l'utilisation supplémentaire de The MacArthur Study Bible.

Tout le monde, des nouveaux croyants aux pasteurs, peut bénéficier de cet outil d'étude. Son but et sa conception sont de rendre les précieuses vérités de l'Écriture compréhensibles et par conséquent obéies par le peuple de Dieu. Que la promesse de Dieu à Josué il y a plus de 3 400 ans soit tout aussi réelle aujourd'hui parce que vous avez utilisé ce volume pour connaître, comprendre et obéir à la Parole de Dieu.

Ce Livre de la Loi ne s'éloignera pas de ta bouche, mais tu le méditeras jour et nuit, afin que tu t'appliques à faire selon tout ce qui y est écrit. Car alors tu feras prospérer ta voie, et alors tu auras du succès —Josué 1:8 (NKJV)

# LA NATURE ET LE BUT DE LA BIBLE

ments inspirés par Dieu. Ces documents sont regroupés en deux testaments, l'Ancien (39) et le Nouveau (27). Des prophètes, des prêtres, des rois et des dirigeants de la nation d'Israël ont écrit les livres de l'Ancien Testament en hébreu (avec deux passages en araméen). Les apôtres et leurs associés ont écrit les livres du NT en grec. Les deux testaments vont de la création à la consommation, de l'éternité passée à l'éternité future.

Le récit de l'Ancien Testament commence avec la création de l'univers et se termine environ quatre cents ans avant la première venue de Jésus-Christ.

Le flux de l'histoire à travers l'AT suit les lignes suivantes :

Création de l'univers

Chute de l'homme

Le jugement déferle sur la terre

Abraham, Isaac, Jacob (Israël)—pères de la nation élue

L'histoire d'Israël

Exil en Égypte - 430 ans

Exode et errances sauvages — 40 années

Conquête de Canaan - 7 ans

L'ère des juges - 350 ans

Royaume-Uni—Saul, David, Salomon — 110 ans

Royaume divisé — Juda/Israël — 350 années

Exil à Babylone - 70 ans

Retour et reconstruction de la terre—140 années

Les détails de cette histoire sont expliqués dans

les 39 livres répartis en 5 catégories :

La Loi—5 (Genèse—Deutéronome)

Histoire—12 (Josué—Esther)

Sagesse—5 (Job—Cantique des Cantiques)

Prophètes majeurs—5 (Isaïe—Daniel)

Prophètes mineurs - 12 (Osée - Malachie)

Après l'achèvement de l'Ancien Testament, il y a eu quatre cents ans de silence, pendant lesquels Dieu n'a parlé ni inspiré aucune Écriture. Ce silence a été rompu par l'arrière-rival de Jean-Baptiste annonçant que le Seigneur Sauveur promis était venu. Le NT enregistre le reste de l'histoire depuis la naissance du Christ jusqu'au point culminant de toute l'histoire et l'état éternel final.

Tandis que les trente-neuf livres de l'Ancien Testament portent sur l'histoire d'Israël et la promesse du Sauveur à venir, les vingt-sept livres du NT portent sur la personne de Christ et l'établissement de l'Église. Les quatre évangiles relatent sa naissance, sa vie, sa mort, sa résurrection et son ascension. Chacun des quatre écrivains considère l'événement le plus grand et le plus important de l'histoire, la venue de l'homme-Dieu, Jésus-Christ, d'un point de vue différent. Matthieu le regarde à travers la perspective de son royaume ; observez à travers la perspective de Sa servitude ; Luc à travers la perspective de son humanité ; et Jean à travers la perspective de Sa divinité.

Le livre des Actes raconte l'impact de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus Christ, le Seigneur et Sauveur—de sa part L'Ascension, la venue conséquente du

Saint-Esprit, et la naissance de l'église, à travers les premières années de la prédication de l'évangile par les apôtres et leurs associés. Actes enregistre l'établissement de l'église en Judée, en Samarie et dans l'Empire romain.

Les vingt et une épîtres ont été écrites aux églises et aux individus pour expliquer l'importance de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ, avec ses implications pour la vie et le témoignage jusqu'à son retour.

Le NT se termine avec l'Apocalypse, qui commence par décrire l'âge actuel de l'église, et culmine avec le retour du Christ pour établir son royaume terrestre, apportant le jugement sur les impies et la gloire et la bénédiction pour les croyants. Après le règne millénaire du Seigneur Sauveur sera le jugement dernier, menant à l'état éternel. Tous les croyants de toute l'histoire entrent dans l'ultime gloire éternelle préparée pour eux, et tous les impies sont condamnés à l'enfer pour être punis à jamais.

Pour comprendre la Bible, il est essentiel de saisir l'étendue de cette histoire, de la création à la consommation. Il est également crucial de garder à l'esprit le thème unificateur de l'Écriture. Le seul thème constant qui se déroule dans toute la Bible est le suivant : Dieu, pour sa propre gloire, a choisi de créer et de rassembler autour de lui un groupe de personnes pour être les sujets de son royaume éternel, pour le louer, l'honorer et le servir pour toujours et par qui Il déploiera sa sagesse, sa puissance, sa miséricorde, sa grâce et sa gloire. Pour rassembler ses élus, Dieu doit les racheter du péché. La Bible révèle le plan de Dieu pour cette rédemption depuis son commencement dans l'éternité passée jusqu'à son achèvement dans l'éternité future. Les alliances, les promesses et les époques sont toutes secondaires par rapport au seul plan continu de Dieu.

Il y a un seul Dieu. La Bible a un Créateur. C'est un livre. Il a un plan de grâce, enregistré depuis l'initiation, à travers l'exécution, jusqu'à la consommation. De la prédestination à la glorification, la Bible est l'histoire de Dieu re

jugeant son peuple élu pour la louange de sa gloire.

Au fur et à mesure que les desseins et le plan de rédemption de Dieu se déroulent dans les Écritures, cinq motifs récurrents sont constamment soulignés :

- le caractère de Dieu •

le jugement pour le péché et la désobéissance

- la bénédiction pour la foi et l'obéissance
- le Seigneur Sauveur et le sacrifice pour

le péché • le royaume et la gloire à

venir Tout ce qui est révélé sur les pages de l'AT et du NT est associé à ces cinq catégories .

Les Écritures enseignent ou illustrent toujours : (1) le caractère et les attributs de Dieu ; (2) la tragédie du péché et de la désobéissance à la norme sainte de Dieu ; (3) la bénédiction de la foi et de l'obéissance à la norme de Dieu ; (4) le besoin d'un Sauveur par la justice et la substitution duquel les pécheurs peuvent être pardonnés, déclarés justes et transformés pour obéir à la norme de Dieu ; et (5) la fin glorieuse à venir de l'histoire rédemptrice dans le royaume terrestre du Seigneur Sauveur et le règne et la gloire éternels ultérieurs de Dieu et de Christ.

Il est essentiel, lorsqu'on étudie l'Écriture, de saisir ces catégories récurrentes comme de grands crochets auxquels accrocher les passages. En lisant la Bible, on devrait être capable de relier chaque partie de l'Écriture à ces sujets dominants, en reconnaissant que ce qui est introduit dans l'Ancien Testament est également rendu plus clair dans le NT.

L'examen de ces cinq catégories séparément donne un aperçu de la Bible.

#### 1. La révélation du caractère de Dieu Par-dessus

tout, l'Écriture est l'auto-révélation de Dieu. Il se révèle comme le Dieu souverain de l'univers qui a pour dessein de faire l'homme et de se faire connaître à l'homme. Dans cette auto-révélation est établi son standard de sainteté absolue. Depuis Adam et Eve jusqu'à Caïn et Abel et jusqu'à tous ceux qui ont vécu avant et après la loi de Moïse,



la norme de justice a été établie et est maintenue jusqu'à la dernière page du NT. Sa violation produit un jugement, temporel et éternel.

Dans l'Ancien Testament, il est enregistré que Dieu s'est révélé par les moyens suivants : • la création – principalement par l'homme – qui a été créé à son image • les anges • les signes, les prodiges et les miracles • les visions •

les paroles prononcées par les prophètes et d'autres • les Écritures écrites (OT)

Dans le NT, il est enregistré que Dieu s'est révélé à nouveau essentiellement par les mêmes moyens, mais plus clairement et plus

complètement : • Incarnation—le Dieu-homme, Jésus Christ, qui était l'image même de Dieu

• anges •

signes, prodiges et miracles • visions • paroles

prononcées par les apôtres et les prophètes • Écritures écrites (NT)

## 2. La révélation du jugement divin pour Le péché et la désobéissance

Les Écritures traitent à plusieurs reprises de la question du péché de l'homme, qui conduit au jugement divin. Récit après récit dans l'Écriture démontre les effets mortels dans le temps et l'éternité de la violation de la norme de Dieu. Il y a 1 189 chapitres dans la Bible. Seuls quatre d'entre eux n'impliquent pas un monde déchu : les deux premiers et les deux derniers – avant la Chute et après la création du nouveau ciel et de la nouvelle terre. Le reste est la chronique de la tragédie du péché.

Dans l'Ancien Testament, Dieu a montré le désastre du péché, en commençant par Adam et Ève, jusqu'à Caïn et Abel, les patriarches, Moïse et Israël, les rois, les prêtres, certains prophètes et les nations païennes. Tout au long de l'OT apparaît le record implacable de dévastation continue pro

dues au péché et à la désobéissance à la loi de Dieu.

Dans le NT, la tragédie du péché devient plus claire. La prédication et l'enseignement de Jésus et des apôtres commencent et se terminent par un appel à la repentance. Le roi Hérode, les dirigeants juifs et la nation d'Israël, ainsi que Pilate, Rome et le reste du monde, rejettent tous le Seigneur Sauveur, méprisent la vérité de Dieu et se condamnent ainsi eux-mêmes. La chronique du péché continue sans relâche jusqu'à la fin des temps et le retour de Christ en jugement. Dans le NT, la désobéissance est encore plus flagrante que la désobéissance dans l'AT parce qu'elle implique le rejet du Seigneur Sauveur, Jésus-Christ dans la lumière plus brillante de la vérité du NT.

## 3. La révélation de la bénédiction divine pour Foi et obéissance Les

Écritures promettent à plusieurs reprises de merveilleuses récompenses dans le temps et dans l'éternité pour les personnes qui font confiance à Dieu et cherchent à lui obéir. Dans l'Ancien Testament, Dieu a montré la béatitude de la repentance du péché, de la foi en Lui-même et de l'obéissance à Sa Parole - d'Abel, à travers les patriarches, au reste en Israël - et même aux Gentils qui ont cru (comme le peuple d'Israël). Ninive).

La norme de Dieu pour l'homme, sa volonté et sa loi morale ont toujours été connues. Pour ceux qui ont fait face à leur incapacité à respecter la norme de Dieu - ont reconnu leur péché, ont avoué leur impuissance à plaire à Dieu par leurs propres efforts et œuvres, et lui ont demandé pardon et grâce - il y a eu une rédemption miséricordieuse et une bénédiction pour le temps et l'éternité.

Dans le NT, Dieu a de nouveau montré la pleine béatitude de la rédemption du péché pour les gens repentants. Il y avait ceux qui ont répondu à la prédication de la repentance par Jean-Baptiste. D'autres se sont repentis à la prédication de Jésus. D'autres encore d'Israël ont obéi à l'évangile par la prédication des apôtres. Et enfin, il y avait des Gentils dans tout l'Empire romain qui croyaient

gospel. A tous ceux et à tous ceux qui seront crus à travers toute l'histoire, il y a une bénédiction promise dans ce monde et dans le monde à venir.

#### 4. La révélation du Seigneur Sauveur et le sacrifice pour le péché C'est

le cœur à la fois de l'Ancien Testament, dont Jésus a dit qu'il parlait de lui en type et en prophétie, et du NT, qui donne le récit biblique de sa venue. La promesse de bénédiction dépend de la grâce et de la miséricorde accordées au pécheur. La grâce signifie que le péché n'est pas retenu contre le pécheur. Un tel pardon dépend du paiement de la peine du péché pour satisfaire la sainte justice. Cela nécessite un substitut—un pour mourir à la place du pécheur.

Le substitut choisi par Dieu—le seul qui s'est qualifié —était Jésus.

Le salut est toujours par les mêmes moyens gracieux, que ce soit pendant les temps de l'AT ou du NT. Lorsqu'un pécheur vient à Dieu, repentant et convaincu qu'il n'a pas le pouvoir de se sauver du jugement mérité de la colère divine, et plaide pour la miséricorde, la promesse de pardon de Dieu est accordée. Dieu le déclare alors juste parce que le sacrifice et l'obéissance de Christ sont mis à son compte.

Dans l'Ancien Testament, Dieu a justifié les pécheurs de la même manière, en prévision de l'œuvre expiatoire de Christ. Il y a donc une continuité de la grâce et du salut à travers toute l'histoire rédemptrice.

Diverses alliances, promesses et époques ne modifient pas cette continuité fondamentale, pas plus que la discontinuité entre la nation témoin de l'AT, Israël, et le peuple témoin du NT, l'église. Une continuité fondamentale est centrée sur la Croix, qui n'était pas une interruption dans le plan de Dieu, mais qui est la chose même vers laquelle tout le reste pointe.

Tout au long de l'Ancien Testament, le Sauveur et le sacrifice sont promis. Dans la Genèse, Il est la semence de la femme qui détruira Satan. Dans Zacharie, Il est le transpercé à qui Est

raël se tourne et par qui Dieu ouvre la fontaine du pardon à tous ceux qui pleurent leur péché. Il est celui-là même qui est symbolisé dans le système sacrificiel de la loi mosaïque.

Il est le substitut souffrant dont parlent les prophètes. Tout au long de l'Ancien Testament, Il est le Messie qui mourrait pour les transgressions de Son peuple ; du début à la fin dans l'Ancien Testament, le thème du Seigneur Sauveur comme sacrifice pour le péché est présenté. C'est uniquement à cause de Son sacrifice parfait pour le péché que Dieu pardonne gracieusement aux croyants repentants.

Dans le NT, le Seigneur Sauveur est venu et a effectivement fourni le sacrifice promis pour le péché sur la Croix. Ayant accompli toute justice par sa vie parfaite, il a accompli la justice par sa mort. Ainsi, Dieu lui-même a expié le péché, à un prix trop élevé pour que l'esprit humain puisse l'imaginer. Maintenant, Il fournit gracieusement en leur faveur tout le mérite nécessaire pour que Son peuple soit l'objet de Sa faveur. C'est ce que l'Écriture veut dire quand elle parle du salut par la grâce.

#### 5. La Révélation du Royaume et de la Gloire du Seigneur Sauveur Cette

composante cruciale de l'Écriture amène toute l'histoire à sa consommation ordonnée par Dieu. L'histoire rédemptrice est contrôlée par Dieu, afin de culminer dans sa gloire éternelle. L'histoire rédemptrice se terminera avec la même précision et la même exactitude avec lesquelles elle a commencé. Les vérités de l'eschatologie ne sont ni vagues ni obscures, ni sans importance. Comme dans tout livre, la fin de l'histoire est la partie la plus cruciale et la plus convaincante, de même pour la Bible. L'Écriture note plusieurs caractéristiques très spécifiques de la fin prévue par Dieu.

Dans l'Ancien Testament, il est fait mention à plusieurs reprises d'un royaume terrestre gouverné par le Messie, Seigneur Sauveur, qui viendra régner. Associé à ce royaume sera le salut d'Israël, le salut des Gentils, le renouvellement

de la terre des effets de la malédiction, et la résurrection corporelle du peuple de Dieu qui est mort. Enfin, l'Ancien Testament prédit qu'il y aura "l'incrédation" ou la dissolution de l'univers, et la création d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre - qui seront l'état éternel des pieux - et un enfer final pour les impies.

Dans le NT, ces fonctionnalités sont clarifiées et développées. Le roi a été rejeté et exécuté, mais il a promis de revenir dans la gloire, apportant le jugement, la résurrection et son royaume pour tous ceux qui croient. D'innombrables Gentils de toutes les nations seront inclus parmi les rachetés. Israël sera sauvé et greffé à nouveau sur la racine de bénédiction dont il a été temporairement excisé.

Le royaume promis d'Israël sera célébré, avec le Seigneur Sauveur régnant sur le trône, sur la terre renouvelée, exerçant un pouvoir sur le monde entier, ayant repris son autorité légitime et recevant l'honneur et l'adoration qui lui sont dus. Après ce royaume viendra la dissolution de la création renouvelée, mais toujours entachée de péché, et la

création subséquente d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre - qui sera l'état éternel, séparé pour toujours des impies en enfer.

Ce sont les cinq sujets qui remplissent la Bible. Les comprendre dès le début, c'est connaître la réponse à la question qui se pose continuellement : pourquoi la Bible nous dit-elle cela ? Tout rentre dans ce modèle glorieux. Au fur et à mesure que vous lisez, accrochez la vérité à ces cinq crochets et la Bible se déroulera, non pas en soixante-six documents distincts, ni même en deux testaments distincts, mais en un seul livre, par un Auteur divin, qui a tout écrit avec un thème général.

Ma prière est que le thème magnifique et accablant de la rédemption des pécheurs pour la gloire de Dieu emporte chaque lecteur avec un intérêt captivant du début à la fin de l'histoire. Christian, c'est votre histoire. Cela vient de Dieu pour vous—à propos de vous. Il raconte ce qu'il a prévu pour vous, pourquoi il vous a créé, ce que vous étiez, ce que vous êtes devenu en Christ et ce qu'il a préparé pour vous dans la gloire éternelle.

## Les Saintes Ecritures

# ENSEIGNEMENTS CLÉS DE LA BIBLE

Nous enseignons que la Bible est la révélation écrite de Dieu à l'homme, et ainsi les soixante-six livres de la Bible qui nous sont donnés par le Saint-Esprit constituent la Parole plénière (inspirée également dans toutes les parties) de Dieu (1 Cor. 2:7–14 ; 2 Pierre 1:20, 21).

Nous enseignons que la Parole de Dieu est une révélation objective et propositionnelle (1 Cor. 2:13; 1 Thess. 2:13), inspirée verbalement dans chaque mot (2 Tim. 3:16), absolument infaillible dans les documents originaux, infaillible, et Dieu a soufflé. Nous enseignons l'interprétation historique littérale et grammaticale des Écritures, qui affirme la croyance que les premiers chapitres de la Genèse présentent la création en six jours littéraux (Gen. 1:31 ; Ex. 31:17).

Nous enseignons que la Bible constitue la seule règle infaillible de foi et de pratique (Matthieu 5 :18 ; 24 :35 ; Jean 10 :35 ; 16 :12, 13 ; 17 :17 ; 1 Cor. 2 :13 ; 2 Tim. 3:15-17 ; Hébr. 4:12 ; 2 Pierre 1:20, 21).

Nous enseignons que Dieu a parlé dans Sa Parole écrite par un processus de double paternité. Le Saint-Esprit a supervisé les auteurs humains de telle sorte que, grâce à leurs personnalités individuelles et à leurs différents styles d'écriture, ils ont composé et enregistré la Parole de Dieu à l'homme (2 Pierre 1:20, 21) sans erreur ni en tout ni en partie ( Matthieu 5:18 ; 2 Tim. 3:16).

Nous enseignons que, bien qu'il puisse y avoir plusieurs applications d'un passage donné de l'Écriture, il n'y a qu'une seule véritable interprétation. La signification de l'Écriture doit être trouvée lorsque l'on applique avec diligence la méthode d'interprétation littérale, grammatico-historique

sous l'illumination du Saint-Esprit (Jean 7 :17 ; 16 :12-15 ; 1 Cor. 2 :7-15 ; 1 Jean 2 :20). Il est de la responsabilité des croyants de s'assurer avec autant de soin de la véritable intention et de la véritable signification des Écritures, en reconnaissant qu'une application appropriée est obligatoire pour toutes les générations. Pourtant, la vérité de l'Écriture se tient dans le jugement des gens ; les gens ne portent jamais de jugement à son s

## Dieu

Nous enseignons qu'il n'y a qu'un seul Dieu vivant et vrai (Deut. 6:4; Is. 45:5-7; 1 Cor. 8:4), un Esprit infini et omniscient (Jean 4:24), parfait dans tous ses attributs, un en essence, existant éternellement en trois personnes—Père, Fils et Saint-Esprit (Matthieu 28:19; 2 Cor. 13:14)—chacun méritant également adoration et obéissance.

## Dieu le Père Nous

enseignons que Dieu le Père, la première personne de la Trinité, ordonne et dispose toutes choses selon son dessein et sa grâce (Ps. 145:8, 9 ; 1 Cor. 8:6). Il est le Créateur de toutes choses (Gen. 1 :1-31 ; Éph. 3 :9). En tant que seul dirigeant absolu et omnipotent de l'univers, il est souverain dans la création, la providence et la rédemption (Ps. 103:19 ; Rom. 11:36). Sa paternité implique à la fois sa désignation au sein de la Trinité et sa relation avec l'humanité. En tant que Créateur, Il est Père de tous les hommes (Eph. 4 :6), mais Il n'est Père spirituel que pour les croyants (Rom. 8 :14 ; 2 Cor. 6 :18). Il a décrété pour sa propre gloire tout ce qui devait arriver (Eph. 1:11). Il soutient, dirige et gouverne continuellement tout

créatures et événements (1 Chr. 29:11).

Dans Sa souveraineté, Il n'est ni l'auteur ni l'approbateur du péché (Hab. 1:13), et Il ne diminue pas non plus la responsabilité des créatures morales et intelligentes (1 Pierre 1:17). Il a gracieusement choisi depuis l'éternité ceux qu'il voudrait avoir comme siens (Eph. 1: 4-6); Il sauve du péché tous ceux qui viennent à lui par Jésus-Christ ; Il adopte comme siens tous ceux qui viennent à lui ; et Il devient, lors de l'adoption, le Père des siens (Jean 1 :12 ; Rom. 8 :15 ; Gal. 4 :5 ; Hébr. 12 :5-9).

#### Dieu le Fils

Nous enseignons que Jésus-Christ, la deuxième personne de la Trinité, possède toutes les excellences divines, et qu'en celles-ci, il est égal, consubstantiel et coéternel au Père (Jean 10 :30 ; 14 :9).

Nous enseignons que Dieu le Père a créé « les cieux et la terre et tout ce qui s'y trouve » selon sa propre volonté, par son Fils, Jésus-Christ, par qui toutes choses continuent d'exister et d'opérer (Jean 1 :3 ; Col. . 1:15-17 ; Ont. 1:2).

Nous enseignons que dans l'Incarnation (Dieu venant homme) Christ n'a abandonné que les prérogatives de la divinité mais rien de l'essence divine, ni en degré ni en nature. Dans Son Incarnation, la deuxième personne de la Trinité existant éternellement a accepté toutes les caractéristiques essentielles de l'humanité et est ainsi devenue l'homme-Dieu (Phil. 2 : 5-8 ; Col. 2 : 9).

Nous enseignons que Jésus-Christ représente l'humanité et la divinité dans une unité indivisible (Michée 5 :2 ; Jean 5 :23 ; 14 :9, 10 ; Col 2 :9).

Nous enseignons que notre Seigneur Jésus-Christ est né d'une vierge (Is. 7:14 ; Matt. 1:23, 25 ; Luc 1:26-35) ; qu'il était Dieu incarné (Jean 1:1, 14) ; et que le but de l'Incarnation était de révéler Dieu, de racheter les hommes et de régner sur le royaume de Dieu (Ps. 2 :7-9 ; Is. 9 :6 ; Jean 1 :29 ; Phil. 2 :9-11 ; Hébr. 7:25, 26 ; 1 Pierre 1:18,

19).

Nous enseignons que, dans l'Incarnation, la seconde personne de la Trinité a renoncé à son droit aux pleines prérogatives de coexistence avec Dieu, a assumé la place d'un Fils et a pris une existence appropriée à un serviteur sans jamais se dépouiller de son divin attributs (Phil. 2:5-8).

Nous enseignons que notre Seigneur Jésus-Christ a accompli notre rédemption par l'effusion de son sang et sa mort sacrificielle sur la croix et que sa mort a été volontaire, indirecte, substitutive, propitiatoire et rédemptrice (Jean 10 : 15 ; Rom. 3 : 24) , 25 ; 5 :8 ; 1 Pierre 2 :24).

Nous enseignons que sur la base de l'efficacité de la mort de notre Seigneur Jésus-Christ, le pécheur croyant est libéré du châtement, de la peine, de la puissance et un jour de la présence même du péché ; et qu'il est déclaré juste, qu'il reçoit la vie éternelle et qu'il est adopté dans la famille de Dieu (Rom. 3 :25 ; 5 :8, 9 ; 2 Cor. 5 :14, 15 ; 1 Pierre 2 :24 ; 3 : 18).

Nous enseignons que notre justification est assurée par sa résurrection littérale et physique d'entre les morts et qu'il est maintenant monté à la droite du Père, où il intervient maintenant en tant que notre avocat et souverain sacrificateur (Matt. 28: 6; Luc 24 :38, 39 ; Actes 2 :30, 31 ; Rom. 4 :25 ; 8 :34 ; Hébr. 7 :25 ; 9 :24 ; 1 Jean 2 :1).

Nous enseignons que dans la résurrection de Jésus-Christ de la tombe, Dieu a confirmé la divinité de son Fils et a donné la preuve que Dieu a accepté l'œuvre expiatoire de Christ sur la croix. La résurrection corporelle de Jésus est aussi la garantie d'une future vie de résurrection pour tous les croyants (Jean 5 :26-29 ; 14 :19 ; Rom. 4 :25 ; 6 :5-10 ; 1 Cor. 15 :20, 23).

Nous enseignons que Jésus-Christ reviendra pour recevoir l'église, qui est son corps, à lui-même lors de l'enlèvement et, revenant avec son église dans la gloire, établira son millénium

royaume nial sur terre (Actes 1:9-11; 1 Thess. 4:13-18 ; Rév. 20).

Nous enseignons que le Seigneur Jésus-Christ est celui par qui Dieu jugera tous les hommes (Jean 5 : 22, 23) :

un. Croyants (1 Cor. 3 :10-15 ; 2 Cor. 5 :10) ;

b. Habitants vivants de la terre à son retour glorieux (Matthieu 25 :31-46) ; et C.

Incrédule mort au Grand Trône Blanc (Apoc. 20:11-15).

En tant que médiateur entre Dieu et l'homme (1 Tim. 2:5), le chef de Son corps l'église (Eph. 1:22 ; 5:23 ; Col. 1:18), et le Roi universel à venir qui régnera sur trône de David (Is. 9 :6, 7 ; Ézéchiel 37 :24-28 ; Luc 1 :31-33), il est le juge final de tous ceux qui ne placent pas leur confiance en lui en tant que Seigneur et Sauveur ( Matthieu 25 :14-46 ; Actes 17 :30, 31).

#### Dieu le Saint-Esprit

Nous enseignons que le Saint-Esprit est une personne divine, éternelle, non dérivée, possédant tous les attributs de la personnalité et de la divinité, y compris l'intellect (1 Cor. 2 :10-13), les émotions (Éph. 4 :30) , volonté (1 Cor. 12:11), éternité (Héb. 9:14), omniprésence (Ps. 139:7-10), omnis cience (Is. 40:13, 14), omnipotence (Rom. 15:13 ), et la véracité (Jean 16:13). Dans tous les attributs divins, il est égal et consubstantiel au Père et au Fils (Matthieu 28 :19 ; Actes 5 :3, 4 ; 28 :25, 26 ; 1 Cor. 12:4-6 ; 2 Cor. 13:14 ; et Jér. 31:31-34 avec Héb. 10:15-17).

Nous enseignons que c'est l'œuvre du Saint-Esprit d'exécuter la volonté divine à l'égard de toute l'humanité. Nous reconnaissons son activité souveraine dans la création (Genèse 1 : 2), la nation incarnée (Matthieu 1 : 18), la révélation écrite (2 Pierre 1 : 20, 21) et l'œuvre de salut (Jean 3 : 5-7).

Nous enseignons qu'une œuvre unique du Saint-Esprit à cette époque a commencé à la Pentecôte lorsqu'il est venu du Père comme promis par le Christ (Jean 14:16, 17; 15:26) pour initier et com

achever l'édification du corps de Christ. Son activité comprend la condamnation du monde de péché, de justice et de jugement ; glorifier le Seigneur Jésus-Christ et transformer les croyants à l'image de Christ (Jean 16 :7-9 ; Actes 1 :5 ; 2 :4 ; Rom. 8 :29 ; 2 Cor. 3 :18 ; Éph. 2 :22) .

Nous enseignons que le Saint-Esprit est l'agent surnaturel et souverain de la régénération, baptisant tous les croyants dans le corps de Christ (1 Cor. 12:13). Le Saint-Esprit habite également, les sanctifie, les instruit, les habilite pour le service et les scelle jusqu'au jour de la rédemption (Rom. 8 :9-11 ; 2 Cor. 3 :6 ; Éph. 1 :13).

Nous enseignons que le Saint-Esprit est l'enseignant divin qui a guidé les apôtres et les prophètes dans toute la vérité alors qu'ils s'engageaient à écrire la révélation de Dieu, la Bible (2 Pet. 1:19-21). Chaque croyant possède la présence du Saint-Esprit dans sa demeure dès le moment du salut, et il est du devoir de tous ceux qui sont nés de l'Esprit d'être remplis (contrôlés par) l'Esprit (Romains 8 :9-11 ; Éph. 5:18 ; 1 Jean 2:20, 27).

Nous enseignons que le Saint-Esprit administre les dons spirituels à l'église. Le Saint-Esprit ne glorifie ni lui-même ni ses dons par des démonstrations ostentatoires, mais il glorifie Christ en mettant en œuvre son œuvre de rachat des perdus et d'édification des croyants dans la très sainte foi (Jean 16 :13, 14 ; Actes 1 :8 ; 1 Corinthiens 12 :4-11 ; 2 Corinthiens 3 :18).

Nous enseignons, à cet égard, que Dieu le Saint-Esprit est souverain dans l'octroi de tous ses dons pour le perfectionnement des saints aujourd'hui et que le parler en langues et l'accomplissement de miracles dans les premiers jours de l'Église avaient pour but de désigner et d'authentifier les apôtres en tant que révéléurs de la vérité divine, et n'ont jamais été destinés à être caractéristiques de la vie des croyants (1 Cor. 12 : 4-11 ; 13 : 8-10 ; 2 Cor.

12:12 ; Éph. 4:7-12 ; Ont. 2:1-4).

L'homme Nous enseignons que l'homme a été directement et immédiatement créé par Dieu à son image et à sa ressemblance. L'homme a été créé sans péché avec une nature rationnelle, une intelligence, une volonté, une autodétermination et une responsabilité morale envers Dieu (Genèse 2 : 7, 15-25 ; Jacques 3 : 9).

Nous enseignons que l'intention de Dieu dans la création de l'homme était que l'homme devait glorifier Dieu, jouir de la communion de Dieu, vivre sa vie dans la volonté de Dieu et, par cela, accomplir le dessein de Dieu pour l'homme dans le monde (Is. 43:7 ; Col. . 1:16 ; Apoc. 4:11).

Nous enseignons que dans le péché de désobéissance d'Adam à la volonté révélée et à la Parole de Dieu, l'homme a perdu son innocence ; encouru la peine de mort spirituelle et physique; est devenu sujet à la colère de Dieu; et est devenu ici corrompu et totalement incapable de choisir ou de faire ce qui est agréable à Dieu en dehors de la grâce divine. Sans pouvoir de récupération lui permettant de se rétablir, l'homme est désespérément perdu. Le salut de l'homme est ainsi entièrement de la grâce de Dieu à travers l'œuvre rédemptrice de notre Seigneur Jésus-Christ (Genèse 2 :16, 17 ; 3 :1-19 ; Jean 3 :36 ; Rom. 3 :23 ; 6 :23 ; 1 Cor. 2 :14 ; Éph. 2 :1-3 ; 1 Timothée 2 :13, 14 ; 1 Jean 1 :8).

Nous enseignons que parce que tous les hommes étaient en Adam, une nature corrompue par le péché d'Adam a été transmise à tous les hommes de tous les âges, Jésus-Christ étant la seule exception. Tous les hommes sont donc pécheurs par nature, par choix et par affirmation divine (Ps. 14 :1-3 ; Jér. 17 :9 ; Rom. 3 :9-18, 23 ; 5 :10-12).

#### Salut Nous

enseignons que le salut est entièrement de Dieu par grâce sur la base de la rédemption de Jésus-Christ, le mérite de son sang versé, et non sur la base du mérite ou des œuvres humaines (Jean 1 : 12 ; Éph. 1 : 4– 7 ; 2 :8-10 ; 1 Pierre 1 :18, 19).

#### Élection

Nous enseignons que l'élection est l'acte de Dieu par lequel, avant la fondation du monde, il a choisi en Christ ceux qu'il régénère, sauve et sanctifie avec grâce (Rom. 8 :28-30 ; Éph. 1 :4- 11 ; 2 Th 2 :13 ; 2 Tim 2 :10 ; 1 Pierre 1 :1, 2).

Nous enseignons que l'élection souveraine ne contredit ni ne nie la responsabilité de l'homme de se repentir et de faire confiance à Christ comme Sauveur et Seigneur (Ézéchiel 18 :23, 32 ; 33 :11 ; Jean 3 :18, 19, 36 ; 5 :40 ; 2 Thess. 2:10-12 ; Apoc. 22:17). Néanmoins, puisque la grâce souveraine comprend les moyens de recevoir le don du salut ainsi que le don lui-même, l'élection souveraine aura pour résultat ce que Dieu détermine. Tous ceux que le Père appelle à lui viendront avec foi et tous ceux qui viennent avec foi, le Père les recevra (Jean 6 :37-40, 44 ; Actes 13 :48 ; Jacques 4 :8).

Nous enseignons que la faveur imméritée que Dieu accorde aux pécheurs totalement dépravés n'est liée à aucune initiative de leur part ni à l'anticipation de Dieu de ce qu'ils pourraient faire par leur propre volonté, mais est uniquement de sa grâce et de sa miséricorde souveraines (Eph. 1:4-7 ; Tite 3:4-7 ; 1 Pierre 1:2).

Nous enseignons que l'élection ne doit pas être considérée comme fondée simplement sur une souveraineté abstraite. Dieu est vraiment souverain, mais il exerce cette souveraineté en harmonie avec ses autres attributs, en particulier son omniscience, sa justice, sa sainteté, sa sagesse, sa grâce et son amour (Romains 9 :11-16). Cette souveraineté exaltera toujours la volonté de Dieu d'une manière totalement cohérente avec son caractère tel qu'il a été révélé dans la vie de notre Seigneur Jésus-Christ (Mt 11.25-28 ; 2 Tim. 1.9).

#### Régénération

Nous enseignons que la régénération est une œuvre surnaturelle du Saint-Esprit par laquelle la nature divine et la vie divine sont données (Jean 3 :3-8 ; Tite 3 :5). C'est instantané et c'est accom

rempli uniquement par la puissance du Saint-Esprit par l'intermédiaire de la Parole de Dieu (Jean 5:24), lorsque le pécheur repentant, tel que permis par le Saint-Esprit, répond par la foi à la provision divine du salut.

La régénération authentique se manifeste par des fruits dignes de repentir, comme en témoignent des attitudes et une conduite justes. Les bonnes œuvres seront sa propre preuve et son propre fruit (1 Cor. 6 :19, 20 ; Éph. 5 :17-21 ; Phil. 2 :12b ; Col. 3 :12-17 ; 2 Pierre 1 :4-11) . Cette obéissance amène le croyant à se conformer de plus en plus à l'image de notre Seigneur Jésus-Christ (2 Cor. 3:18). Une telle conformité atteint son paroxysme dans la glorification du croyant lors de la venue de Christ (Romains 8 :16, 17 ; 2 Pierre 1 :4 ; 1 Jean 3 :2, 3).

#### Justification Nous

enseignons que la justification devant Dieu est un acte de Dieu (Romains 8 :30, 33) par lequel Il déclare justes ceux qui, par la foi en Christ, se repentent de leurs péchés (Luc 13 :3 ; Actes 2 :38 ; 3 :19 ; 11 :18 ; Rom. 2 :4 ; 2 Cor. 7 :10 ; Es. 55 :6, 7) et le confesser comme Seigneur souverain (Rom. 10 :9, 10 ; 1 Cor. 12 :3 ; 2 Corinthiens 4:5 ; Phil. 2:11). Cette justice est indépendante de toute vertu ou œuvre de l'homme (Romains 3 :20 ; 4 :6) et implique le placement de nos péchés sur Christ (Col. 2 :14 ; 1 Pierre 2 :24) et l'imputation de la justice pour nous (1 Cor. 1 :2, 30 ; 6 :11 ; 2 Cor. 5 :21). Par ce moyen, Dieu est habilité à « être juste et à justifier celui qui a foi en Jésus » (Romains 3 :26).

#### Sanctification Nous

enseignons que chaque croyant est sanctifié (mis à part) pour Dieu par la justification et est donc déclaré saint et est donc identifié comme un saint. Cette sanctification est positionnelle et instantanée et ne doit pas être confondue avec la sanctification progressive.

Cette sanctification a à voir avec la position du croyant, et non avec sa marche ou sa condition actuelle (Actes 20 :32 ; 1 Cor. 1 :2, 30 ; 6 :11 ; 2

Thèse. 2:13 ; Hébr. 2:11 ; 3:1 ; 10:10, 14 ; 13:12 ; 1 animal de compagnie. 1:2).

Nous enseignons qu'il y a aussi, par l'œuvre du Saint-Esprit, une sanctification progressive par laquelle l'état du croyant est rapproché de la ressemblance de Christ par l'obéissance à la Parole de Dieu et la puissance du Saint-Esprit. Le croyant est capable de vivre une vie de plus en plus sainte en conformité avec la volonté de Dieu, devenant de plus en plus semblable à notre Seigneur Jésus-Christ (Jean 17 :17, 19 ; Rom. 6 :1-22 ; 2 Cor. 3 :18 ; 1 Thessaloniens 4:3, 4 ; 5:23).

À cet égard, nous enseignons que chaque personne sauvée est impliquée dans un conflit quotidien - la nouvelle création en Christ luttant contre la chair - mais des dispositions adéquates sont prises pour la victoire par la puissance du Saint-Esprit qui habite. La lutte reste néanmoins avec le croyant tout au long de cette vie terrestre et n'est jamais complètement terminée.

Toutes les prétentions à l'éradication du péché dans cette vie ne sont pas scripturaires. L'éradication du péché n'est pas possible, mais le Saint-Esprit pourvoit à la victoire sur le péché (Gal. 5 :16-25 ; Phil. 3 :12 ; Col. 3 :9, 10 ; 1 Pierre 1 :14-16 ; 1 Jean 3 :5-9).

#### Sécurité

Nous enseignons que tous les rachetés, une fois sauvés, sont gardés par la puissance de Dieu et sont donc en sécurité en Christ pour toujours (Jean 5 :24 ; 6 :37-40 ; 10 :27-30 ; Rom. 5 :9, 10 ; 8 :1, 31-39 ; 1 Cor. 1 :4-9 ; Éph. 4 :30 ; Hébr. 7 :25 ; 13 :5 ; 1 Pierre 1 :4, 5 ; Jude 24).

Nous enseignons que c'est le privilège des croyants de se réjouir de l'assurance de leur salut par le témoignage de la Parole de Dieu qui, cependant, interdit clairement l'utilisation de la liberté chrétienne comme excuse pour une vie pécheresse et charnelle (Romains 6 :15-22 ; 13 :13, 14 ; Galates 5 :13, 16, 17, 25, 26 ; Tite 2 :11-14).

#### Séparation

Nous enseignons que la séparation du péché est clairement



tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament, et que les Écritures indiquent clairement que, dans les derniers jours, l'apostasie et la mondanité augmenteront (2 Cor. 6 : 14-7 : 1 ; 2 Tim. 3 : 1-5).

Nous enseignons que par profonde gratitude pour la grâce imméritée de Dieu qui nous a été accordée et parce que notre Dieu glorieux est si digne de notre totale consécration, tous les sauvés doivent vivre de manière à démontrer notre amour adorateur pour Dieu et à ne pas porter atteinte à notre Seigneur et Sauveur. Nous enseignons également que la séparation de toute association avec l'apostasie religieuse et les pratiques mondaines et pécheresses nous est commandée par Dieu (Rom. 12 :1, 2 ; 1 Cor. 5 :9-13 ; 2 Cor. 6 :14-7) :1 ; 1 Jean 2 :15-17 ; 2 Jean 9-11).

Nous enseignons que les croyants doivent être séparés pour notre Seigneur Jésus-Christ (2 Thess. 1:11, 12 ; Hébr. 12 :1, 2) et affirment que la vie chrétienne est une vie de justice obéissante démontrée par une attitude de béatitude (Matthieu 5 :2-12) et une poursuite continue de la sainteté (Rom. 12 :1, 2 ; 2 Cor. 7 :1 ; Hébr. 12 :14 ; Tite 2 :11-14 ; 1 Jean 3 :1-10).

#### L'Église Nous

enseignons que tous ceux qui placent leur foi en Jésus-Christ sont immédiatement placés par le Saint-Esprit dans un seul corps spirituel uni, l'Église (1 Cor. 12:12, 13), l'épouse de Christ (2 Cor. 11: 2 ; Éph. 5 :23-32 ; Apoc. 19 :7, 8), dont Christ est le chef (Éph. 1 :22 ; 4 :15 ; Col. 1 :18).

Nous enseignons que la formation de l'église, le corps de Christ, a commencé le jour de la Pentecôte (Actes 2 :1-21, 38-47) et sera achevée à la venue de Christ pour les siens lors de l'Enlèvement (1 Cor 15:51, 52 ; 1 Thessaloniciens 4:13-18).

Nous enseignons que l'église est donc un organisme spirituel unique conçu par Christ, composé de tous les croyants nés de nouveau dans l'ère actuelle (Eph. 2 :11-3 :6). L'église est distincte

d'Israël (1 Cor. 10:32), un mystère qui n'a pas été révélé jusqu'à cet âge (Eph. 3:1-6 ; 5:32).

Nous enseignons que l'établissement et la continuité des églises locales sont clairement enseignés et définis dans les Écritures du Nouveau Testament (Actes 14 :23, 27 ; 20 :17, 28 ; Gal. 1 :2 ; Phil. 1 :1 ; 1 Thess. 1:1 ; 2 Thess. 1:1) et que les membres du corps spirituel unique sont invités à s'associer dans des assemblées locales (1 Cor. 11:18-20; Hébr. 10:25).

Nous enseignons que la seule autorité suprême pour l'église est le Christ (Eph. 1:22; Col. 1:18) et que la direction de l'église, les dons, l'ordre, la discipline et le culte sont tous nommés par sa souveraineté comme on le trouve dans les Écritures. Les officiers bibliquement désignés servant sous Christ et au-dessus de l'assemblée sont les anciens (hommes, qui sont aussi appelés évêques, pasteurs et pasteurs-enseignants ; Actes 20 : 28 ; Éph. 4 : 11) et les diacres, qui doivent tous deux répondre aux exigences bibliques. qualification (1 Tim. 3 :1-13 ; Tite 1 :5-9 ; 1 Pierre 5 :1-5).

Nous enseignons que ces dirigeants dirigent ou dirigent en tant que serviteurs de Christ (1 Tim. 5:17-22) et ont Son autorité pour diriger l'église. La congrégation doit se soumettre à leur direction (Hébr. 13:7, 17).

Nous enseignons l'importance du discipulat (Matthieu 28 :19, 20 ; 2 Tim. 2 :2), la responsabilité mutuelle de tous les croyants les uns envers les autres (Matthieu 18 :15-17), ainsi que la nécessité de la discipline. pour les membres pécheurs de la congrégation en accord avec les normes de l'Écriture (Matt. 18 : 15-22 ; Actes 5 : 1-11 ; 1 Cor. 5 : 1-13 ; 2 Thess. 3 : 6-15 ; 1 Tim. 1:19, 20 ; Tite 1:10-16).

Nous enseignons l'autonomie de l'église locale, libre de toute autorité ou contrôle externe, avec le droit à l'autonomie gouvernementale et à l'abri de l'ingérence de toute hiérarchie d'individus ou d'organisations (Tite 1:5). Nous enseignons qu'il est scripturaire pour les véritables églises de coopérer les unes avec les autres pour la présentation et la propagation de la

foi. Les églises locales, cependant, à travers leurs pasteurs et leur interprétation et application des Écritures, devraient être les seuls juges de la mesure et de la méthode de leur coopération (Actes 15 :19-31 ; 20 :28 ; 1 Cor. 5 :4- 7, 13 ; 1 Pierre 5 :1-4).

Nous enseignons que le but de l'église est de glorifier Dieu (Eph. 3:21) en se construisant dans la foi (Eph. 4:13-16), par l'instruction de la Parole (2 Tim. 2:2) , 15 ; 3 :16, 17), par la communion (Actes 2 :47 ; 1 Jean 1 :3), en observant les ordonnances (Luc 22 :19 ; Actes 2 :38-42) et en avançant et communiquant l'Évangile au monde entier (Matt.

28:19 ; Actes 1:8).

Nous enseignons l'appel de tous les saints à l'œuvre de service (1 Cor. 15 :58 ; Éph. 4 :12 ; Apoc. 22 :12).

Nous enseignons la nécessité pour l'église de coopérer avec Dieu alors qu'il accomplit son dessein dans le monde. À cette fin, il donne à l'église des dons spirituels. Premièrement, Il donne des hommes choisis dans le but d'équiper les saints pour l'œuvre du ministère (Eph. 4 :7-12) et Il donne également des capacités spirituelles uniques et spéciales à chaque membre du corps de Christ (Rom. 12 :5-8 ; 1 Corinthiens 12 :4-31 ; 1 Pierre 4 :10, 11).

Nous enseignons qu'il y avait deux sortes de dons donnés à l'église primitive : les dons miraculeux de révélation divine et de guérison, donnés temporairement à l'ère apostolique dans le but de confirmer l'authenticité du message des apôtres (Héb. 2 :3, 4) ; 2 Corinthiens 12:12) ; et des dons de service, donnés pour équiper les croyants pour s'édifier les uns les autres. Avec la révélation du Nouveau Testament maintenant terminée, l'Écriture devient le seul test de l'authenticité du message d'une personne, et les dons de confirmation de nature miraculeuse ne sont plus nécessaires pour valider une personne ou son message (1 Cor. 13 :8-12). ). Les dons miraculeux peuvent même être contrefaits par Satan afin de tromper

même les croyants (Matthieu 24:24). Les seuls dons en opération aujourd'hui sont ceux qui ne sont pas révélateurs et qui équipent les dons donnés pour l'édification (Romains 12: 6-8).

Nous enseignons que personne ne possède le don de guérison aujourd'hui, mais que Dieu entend et exauce la prière de la foi et qu'il exaucera conformément à sa propre volonté parfaite pour les malades, les souffrants et les affligés (Luc 18 :1-8 ; Jean 5:7-9 ; 2 Corinthiens 12:6-10 ; Jacques 5:13-16 ; 1 Jean 5:14, 15).

Nous enseignons que deux ordonnances ont été confiées à l'église locale : le baptême et la Cène du Seigneur (Actes 2 :38-42). Le baptême chrétien par immersion (Actes 8 :36-39) est le témoignage solennel et magnifique d'un croyant montrant sa foi dans le Sauveur crucifié, enseveli et ressuscité, et son union avec Lui dans la mort au péché et la résurrection à une nouvelle vie. (Rom. 6 : 1-11). C'est aussi un signe de communion et d'identification avec le corps visible du Christ (Actes 2:41, 42).

Nous enseignons que la Cène du Seigneur est la commémoration et la proclamation de sa mort jusqu'à ce qu'il vienne, et qu'elle doit toujours être précédée d'un examen de conscience solennel (1 Cor. 11 :23-32). Nous enseignons aussi que si les éléments de la Communion ne sont que symboliquement représentatifs de la chair et du sang du Christ, la Cène n'en est pas moins une véritable Communion avec le Christ ressuscité qui est présent d'une manière unique, en communion avec son peuple (1 Cor. 10:16).

## anges

### Saints anges

Nous enseignons que les anges sont des êtres créés et ne doivent donc pas être adorés. Bien qu'ils soient un ordre de création supérieur à l'homme, ils sont créés pour servir Dieu et l'adorer (Luc 2 :9-14 ; Hébr. 1 :6, 7, 14 ; 2 :6, 7 ; Apoc. 5 :11). –14).

### Anges déchus

Nous enseignons que Satan est un ange créé et l'auteur du péché. Il encourt le jugement de Dieu en se rebellant contre son Créateur (Is. 14:12-17 ; Ézéché. 28 : 11 - 19), en emmenant de nombreux anges avec lui dans sa chute (Matthieu 25 : 41 ; Apoc. 12 : 1 - 14) et en introduisant le péché dans la race humaine par sa tentation d'Ève (Gen. 3 :1-15).

Nous enseignons que Satan est l'ennemi déclaré et déclaré de Dieu et de l'homme (Is. 14:13, 14 ; Matt. 4:1-11 ; Apoc. 12:9, 10), le prince de ce monde qui a été vaincu par la mort et la résurrection de Jésus-Christ (Rom. 16:20), et qu'il sera éternellement puni dans l'étang de feu (Is. 14:12-17 ; Ezek. 28:11-19 ; Matt. 25:41 ; Apoc. 20:10).

### Dernières choses (eschatologie)

#### La mort

Nous enseignons que la mort physique n'implique aucune perte de notre conscience immatérielle (Apoc. 6 :9-11), qu'il y a une séparation de l'âme et du corps (Jacques 2 :26), que l'âme du racheté passe immédiatement dans la présence du Christ (Luc 23 : 43 ; 2 Cor. 5 : 8 ; Phil. 1 : 23), et que, pour les rachetés, une telle séparation se poursuivra jusqu'à l'Enlèvement (1 Thess. 4 : 13 - 17) qui initie la première résurrection (Apoc. 20 :4-6), lorsque notre âme et notre corps seront réunis pour être glorifiés à jamais avec notre Seigneur (1 Cor. 15 :35-44, 50-54 ; Phil. 3 :21). Jusqu'à ce moment-là, les âmes des rachetés en Christ demeurent dans une joyeuse communion avec notre Seigneur Jésus-Christ (2 Cor. 5:6-8).

Nous enseignons la résurrection corporelle de tous les peuples, les sauvés pour la vie éternelle (Jean 6 :39 ; Rom. 8 :10, 11, 19-23 ; 2 Cor. 4 :14) et les non sauvés pour le jugement et le châtement éternel ( Dan. 12:2 ; Jean 5:29 ; Apoc. 20:13-15).

Nous enseignons que les âmes de ceux qui ne sont pas sauvés à la mort sont maintenues sous le châtement jusqu'à ce que le messianique pour mille ans sur la

la résurrection finale (Luc 16 :19-26 ; Apoc. 20 :13-15), lorsque l'âme et le corps ressuscités seront unis (Jean 5 :28, 29).

Ils apparaîtront alors au jugement du Grand Trône Blanc (Apoc. 20:11-15) et seront jetés dans l'enfer, l'étang de feu (Matthieu 25:41-46), retranchés de la vie de Dieu pour toujours ( Dan. 12:2 ; Matt. 25:41-46 ; 2 Thessaloniens 1:7-9).

#### L'enlèvement de l'Église

Nous enseignons le retour personnel et corporel de notre Seigneur Jésus-Christ avant la Tribulation de sept ans (1 Thess. 4 :16 ; Tite 2 :13) pour faire sortir Son Église de cette terre (Jean 14 :1-3 ; 1 Cor. 15 :51-53 ; 1 Thess. 4 :15-5 :11) et, entre cet événement et son retour glorieux avec ses saints, de récompenser les croyants selon leurs œuvres (1 Cor. 3 :11 -15 ; 2 Corinthiens 5:10).

#### La période de tribulation

Nous enseignons qu'immédiatement après le retrait de l'Église de la terre (Jean 14 :1-3 ; 1 Thess. 4 :13-18), les justes jugements de Dieu seront déversés sur un monde incrédule (Jér. 30 :7 ; Dan 9 :27 ; 12 :1 ; 2 Th 2 :7-12 ; Apoc. 16), et que ces jugements seront culminés par le retour de Christ en gloire sur la terre (Matthieu 24) :27-31 ; 25 :31-46 ; 2 Thessaloniens 2 :7-12). À ce moment-là, les saints de l'Ancien Testament et de la Tribulation seront ressuscités et les vivants seront jugés (Dan. 12:2, 3 ; Apoc. 20:4-6). Cette période comprend la soixante-dixième semaine de la prophétie de Daniel (Daniel 9 :24-27 ; Mat. 24 :15-31 ; 25 :31-46).

#### La Seconde Venue et le Règne Millénaire

Nous enseignons qu'après la période de la Tribulation, Christ viendra sur terre pour occuper le trône de David (Matthieu 25 :31 ; Luc 1 :32, 33 ; Actes 1 :10, 11 ; 2 :29), et établir son royaume

terre (Apoc. 20:1-7). Pendant ce temps, les saints ressuscités régneront avec lui sur Israël et sur toutes les nations de la terre (Ezéch. 37:21-28 ; Dan. 7:17-22 ; Apoc. 19:11-16). Ce règne sera précédé par le renversement de l'Antéchrist et du faux prophète, et par l'élimination de Satan du monde (Dan. 7:17-27 ; Apoc. 20 :1-6).

Nous enseignons que le royaume lui-même sera l'accomplissement de la promesse de Dieu à Israël (Is. 65:17-25 ; Ézéch. 37:21-28 ; Zech. 8: 1-17) pour les restaurer dans le pays qu'ils ont perdu par leur désobéissance (Deut. 28: 15-68). Le résultat de leur désobéissance fut qu'Israël fut temporairement mis de côté (Matthieu 21 :43 ; Rom. 11 :1-26), mais sera à nouveau réveillé par la repentance pour entrer dans le pays de bénédiction (Jérémie 31 :31-34). ; Ézéchiél 36 :22-32 ; Rom. 11 :25-29).

Nous enseignons que ce temps du règne de notre Seigneur sera caractérisé par l'harmonie, la justice, la paix, la droiture et une longue vie (Is. 11; 65:17-25 ; Ézéch. 36:33-38), et prendra fin avec la libération de Satan (Apoc. 20:7).

#### Le jugement des perdus Nous

enseignons qu'après la libération de Satan après le règne millénaire de Christ (Apoc. 20:7), Satan trompera les nations de la terre et les rassemblera pour combattre contre les saints et la ville bien-aimée, moment auquel Satan et son armée seront dévorés par le feu du ciel (Apoc. 20:9). Suite à cela, Sa

Tan sera jeté dans l'étang de feu et de soufre (Matthieu 25:41 ; Apoc. 20:10) ; où sur Christ, qui est le juge de tous les peuples (Jean 5:22), ressuscitera et jugera les grands et les petits au jugement du Grand Trône Blanc.

Nous enseignons que cette résurrection des morts non sauvés au jugement sera une résurrection physique ; après avoir reçu leur jugement (Jean 5 : 28, 29), ils seront condamnés à un châtement éternel et conscient dans l'étang de feu (Matthieu 25 : 41 ; Apoc. 20 : 11-15).

#### Éternité

Nous enseignons qu'après la clôture du Millénaire, la libération temporaire de Satan et le jugement des incroyants (2 Thess. 1 :9 ; Apoc. 20 :7-15), les sauvés entreront dans l'état éternel de gloire avec Dieu, après quoi les éléments de cette terre doivent être dissous (2 Pierre 3 : 10) et remplacés par une nouvelle terre où seule la justice habite (Éph. 5 : 5 ; Apoc.

20:15, 21, 22). Après cela, la cité céleste descendra du ciel (Apoc. 21:2) et sera la demeure des saints, où ils jouiront pour toujours de la communion avec Dieu et les uns avec les autres (Jean 17:3; Apoc. 21 ; 22). Notre Seigneur Jésus-Christ, ayant accompli sa mission rédemptrice, remettra alors le royaume à Dieu le Père (1 Cor. 15 :23-28) afin que dans tous les domaines le Dieu trinitaire règne pour toujours et à jamais (1 Cor. 15 : 28).

# TRAITER AVEC ÉPÉE DE DIEU

hors de l'étude de ce "manuel divin". Ces conseils pour tirer le meilleur parti de la Parole vous aideront à répondre à la question la plus cruciale de toutes : "Comment un jeune homme peut-il purifier son chemin ?" Le psalmiste répond : « En prenant garde selon ta parole » (Ps. 119:9).

Pourquoi la Parole de Dieu est-elle si importante ? Parce qu'il contient la pensée et la volonté de Dieu pour votre vie (2 Tim. 3:16, 17). C'est la seule source d'autorité divine absolue pour vous en tant que serviteur de Jésus-Christ.

Il est infaillible dans sa totalité. « La loi du Seigneur est parfaite, elle convertit l'âme ; le témoignage du Seigneur est certain, rendant sages les simples » (Ps. 19:7).

Il est infaillible dans ses parties. « Toute parole de Dieu est pure ; Il est un bouclier pour ceux qui placent leur confiance en lui. N'ajoutez rien à ses paroles, de peur qu'il ne vous reprenne et que vous ne soyez trouvés menteurs » (Prov. 30:5, 6).

C'est complet. « Car j'atteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu lui ajoutera les fléaux qui sont écrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, de la ville sainte et des choses qui sont écrites dans ce livre » (Apoc. 22:18, 19).

Elle fait autorité et est définitive. "Pour toujours, ô Seigneur, ta parole est établie dans les cieux" (Ps. 119:89).

C'est tout à fait suffisant pour vos besoins. "Ce

que l'homme de Dieu soit complet, parfaitement équipé pour toute bonne œuvre » (2 Tim. 3:16, 17).

Il accomplira ce qu'il promet. « Ainsi sera ma parole qui sort de ma bouche; il ne me reviendra pas sans effet, mais il accomplira ce que je veux, et il prospérera dans la chose pour laquelle je l'ai envoyé » (Is. 55:11).

Il fournit l'assurance de votre salut. «Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu» (Jean 8:47; cf. 20:31).

Comment vais-je bénéficier de l'étude de la Parole de Dieu ?

Même avec la profusion de livres et d'aides informatiques d'aujourd'hui, la Bible reste la seule source de révélation divine et de puissance qui peut soutenir les chrétiens dans leur « marche quotidienne avec Dieu ». Notez ces promesses importantes dans les Écritures.

La Bible est la source de la vérité. « Sanctifiez-les par la vérité ; Ta parole est vérité » (Jean 17:17).

La Bible est la source de la bénédiction de Dieu lorsqu'elle est obéie. « Mais il a dit: 'Plus que cela, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent' » (Luc 11:28).

La Bible est la source de la victoire. "L'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu" (Eph. 6:17).

La Bible est la source de la croissance. "En tant que nouveau-nés, désirez le lait pur de la parole, afin que vous puissiez grandir ainsi" (1 Pierre 2:2).

La Bible est la source du pouvoir. "Car je suis

n'ayez pas honte de l'évangile de Christ, car c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec » (Rom. 1:16).

La Bible est la source de conseils. "Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier" (Ps. 119:105).

Quelle devrait être ma réponse à la Parole de Dieu ?

Parce que la Bible est si importante et parce qu'elle fournit des avantages éternels sans précédent, alors voici vos réponses : Croyez-le (Jean 6 : 68, 69).

Honorez-le (Job 23:12).

Aimez-le (Ps. 119:97).

Obéissez-y (1 Jean 2:5).

Gardez-le (1 Tim. 6:20).

Battez-vous pour cela (Jude 3).

Prêchez-le (2 Tim. 4:2).

Étudiez-le (Ezra 7:10).

Qui peut étudier la Bible ?

Tout le monde ne peut pas être un étudiant de la Bible.

Vérifiez ces qualifications nécessaires pour étudier la Parole avec bénédiction : Êtes-vous

sauvé par la foi en Jésus-Christ (1 Cor. 2 :14-16) ?

Avez-vous faim de la Parole de Dieu (1 Pi. 2:2) ?

Sondez-vous la Parole de Dieu avec diligence (Actes 17 :11) ?

Cherchez-vous la sainteté (1 Pierre 1 :14-16) ?

Êtes-vous rempli de l'Esprit (Eph. 5:18) ?

La question la plus importante est la première.

Si vous n'avez jamais invité Jésus-Christ à être votre Sauveur personnel et le Seigneur de votre vie, alors votre esprit est aveuglé par Satan à la vérité de Dieu (2 Cor. 4:4).

Si Christ est votre besoin, arrêtez de lire maintenant et, dans vos propres mots avec prière, détournez-vous du péché et tournez-vous vers Dieu : « Car par grâce tu as été sauvé par

la foi, et cela ne vient pas de vous-mêmes ; c'est un don de Dieu, non des œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Éph. 2:8, 9).

Quelles sont les bases de l'étude biblique?

L'étude personnelle de la Bible, en précepte, est simple. Je veux partager avec vous cinq étapes de l'étude biblique qui vous donneront un modèle à suivre.

Étape 1—Lecture. Lisez un passage de l'Écriture à plusieurs reprises jusqu'à ce que vous compreniez son thème, c'est-à-dire la vérité principale du passage.

Esaïe a dit : « A qui enseignera-t-il la connaissance ? Et à qui fera-t-il comprendre le message ? Ceux qui viennent d'être sevrés de lait ?

Ceux juste tirés des seins ? Car il faut que précepte sur précepte, précepte sur précepte, ligne sur ligne, un peu ici, un peu là » (Is. 28:9, 10).

Élaborez un plan sur la façon dont vous aborderez la lecture de la Bible. Contrairement à la plupart des livres, vous ne le lirez probablement pas d'un bout à l'autre. Il existe de nombreux bons plans de lecture de la Bible, mais en voici un que j'ai trouvé utile.

Lisez l'Ancien Testament au moins une fois par an. Au fur et à mesure de votre lecture, notez dans les marges les vérités dont vous souhaitez particulièrement vous souvenir et notez séparément celles que vous ne comprenez pas immédiatement. Souvent, en lisant, vous constaterez que de nombreuses questions trouvent des réponses dans le texte lui-même. Les questions auxquelles vous ne trouvez pas de réponses deviennent les points de départ d'une étude plus approfondie à l'aide de commentaires ou d'autres outils de référence.

Suivez un plan différent pour lire le Nouveau Testament. Lire un livre à la fois de façon répétitive pendant un mois ou plus. Cela vous aidera à retenir ce qui se trouve dans le Nouveau Testament et à ne pas toujours dépendre d'une concordance pour trouver des choses.

Si vous voulez essayer cela, commencez par un livre court, tel que 1 Jean, et lisez-le en une seule séance tous les jours pendant trente jours. Au

Au bout de ce temps, vous saurez ce qu'il y a dans le livre. Écrivez sur des fiches le thème principal de chaque chapitre. En vous référant aux cartes pendant votre lecture quotidienne, vous commencerez à vous souvenir du contenu de chaque chapitre. En fait, vous développerez une perception visuelle du livre dans votre esprit.

Divisez les livres plus longs en sections courtes et lisez chaque section quotidiennement pendant trente jours. Par exemple, l'évangile de Jean contient vingt et un chapitres. Divisez-le en trois sections de sept chapitres. Au bout de quatre-vingt-dix jours, vous finirez John. Pour varier, alternez livres courts et livres longs, et en moins de trois ans vous aurez terminé tout le Nouveau Testament – et vous le saurez vraiment !

Étape 2—Interprétation. Dans Actes 8:30, Philippe a demandé à l'eunuque éthiopien : « Comprenez-vous ce que vous lisez ? Ou en d'autres termes, "Que veut dire la Bible par ce qu'elle dit?" Il ne suffit pas de lire le texte et de passer directement à l'application ; nous devons d'abord déterminer ce que cela signifie; sinon l'application peut être incorrecte.

Lorsque vous lisez les Écritures, gardez toujours à l'esprit une question simple : « Qu'est-ce que cela signifie ? » Pour répondre à cette question, il faut utiliser le principe d'interprétation le plus fondamental, appelé l'analogie de la foi, qui dit au lecteur « d'interpréter la Bible avec la Bible ». Laissant le Saint-Esprit être votre enseignant (1 Jean 2:27), recherchez les Écritures qu'il a écrites, en utilisant des références croisées, des passages comparatifs, des concordances, des index et d'autres aides. Pour les passages qui ne sont pas encore clairs, consultez votre pasteur ou des personnes pieuses qui ont écrit dans ce domaine particulier.

Erreurs à éviter. Lorsque vous interprétez l'Écriture, plusieurs erreurs courantes doivent être évitées.

1. Ne tirez aucune conclusion au prix d'une bonne interprétation. C'est-à-dire, ne faites pas dire à la Bible ce que vous voulez qu'elle dise, mais

qu'il dise plutôt ce que Dieu avait l'intention de faire lorsqu'il l'a écrit.

2. Évitez les interprétations superficielles. Vous avez entendu des gens dire : « Pour moi, ce passage signifie » ou « Je sens qu'il dit ». La première étape dans l'interprétation de la Bible est de reconnaître les quatre lacunes que nous devons combler : la langue, la culture, la géographie et l'histoire (voir ci-dessous).

3. Ne spiritualisez pas le passage. Interprétez et comprenez le passage dans son sens normal, littéral, historique et grammatical, comme vous comprendriez n'importe quel autre morceau de littérature que vous lisiez aujourd'hui.

Lacunes à combler. Les livres de la Bible ont été écrits il y a plusieurs siècles. Pour que nous comprenions aujourd'hui ce que Dieu communiquait alors, il y a plusieurs lacunes qui doivent être comblées : la lacune linguistique, la fracture culturelle, la fracture géographique et la fracture historique. Une bonne interprétation demande donc du temps et des efforts disciplinés.

1. Langue. La Bible a été écrite à l'origine en grec, en hébreu et en araméen. Souvent, comprendre le sens d'un mot ou d'une phrase dans la langue d'origine peut être la clé pour interpréter correctement un passage de Scrip  
loi.

2. Culture. Le fossé culturel peut être délicat. Certaines personnes essaient d'utiliser les différences culturelles pour expliquer les commandements bibliques les plus difficiles. Réalisez que les Écritures doivent d'abord être considérées dans le contexte de la culture dans laquelle elles ont été écrites. Sans une compréhension de la culture juive du premier siècle, il est difficile de comprendre les Évangiles. Les Actes et les Épîtres doivent être lus à la lumière des cultures grecque et romaine.

3. Géographie. Un troisième écart qui doit être comblé est l'écart géographique. La géographie biblique donne vie à la Bible. Un bon atlas biblique est un outil de référence inestimable qui peut vous aider à comprendre la géographie de la Terre Sainte.

4. Histoire. Nous devons également combler le sien

écart conservateur. Contrairement aux écritures de la plupart des autres religions du monde, la Bible contient les récits de personnes et d'événements historiques réels. Une compréhension de l'histoire de la Bible nous aidera à placer les gens et les événements dans leur propre perspective historique. Un bon dictionnaire biblique ou une encyclopédie biblique est utile ici, tout comme des études historiques de base.

Principes à comprendre. Quatre principes devraient nous guider dans notre interprétation de la Bible : littéral, historique, grammatical et de synthèse.

1. Le principe littéral. L'Écriture doit être comprise dans son sens littéral, normal et naturel. Bien que la Bible contienne des figures de style et des symboles, ils étaient destinés à transmettre la vérité littérale. En général, cependant, la Bible parle en termes littéraux, et nous devons lui permettre de parler d'elle-même.

2. Le principe historique. Cela signifie que nous interprétons un passage dans son contexte historique. Nous devons nous demander ce que le texte signifiait pour les personnes à qui il a d'abord été écrit. De cette façon, nous pouvons développer une bonne compréhension contextuelle de l'intention originale de l'Écriture.

3. Le principe grammatical. Cela exige que nous comprenions la structure grammaticale de base de chaque phrase dans la langue d'origine. A qui renvoient les noms pro ? Quel est le temps du verbe principal ? Vous constaterez que lorsque vous posez des questions simples comme celles-ci, le sens du texte devient immédiatement plus clair.

4. Le principe de synthèse. C'est ce que les réformateurs appelaient l' *analogia scriptura*. Cela signifie que la Bible ne se contredit pas. Si nous arrivons à une interprétation d'un passage qui contredit une vérité enseignée ailleurs dans les Écritures, notre interprétation ne peut pas être correcte. L'Écriture doit être comparée à l'Écriture pour découvrir sa pleine signification.

Étape 3—Évaluer. Vous avez lu et posé la question : « Qu'est-ce que le

dit la Bible ? Ensuite, vous avez interprété, en posant la question : « Que signifie la Bible ? Maintenant, il est temps de consulter les autres pour vous assurer que vous avez la bonne interprétation. Souvenez-vous que la Bible ne se contredira jamais.

Lisez des introductions bibliques, des commentaires et des livres de référence qui enrichiront votre réflexion grâce à cette illumination que Dieu a donnée à d'autres hommes et à vous à travers leurs livres. Dans votre évaluation, soyez un vrai chercheur. Soyez quelqu'un qui accepte la vérité de la Parole de Dieu, même si cela peut vous amener à changer ce que vous avez toujours cru, ou vous amener à modifier votre mode de vie.

sterne.

Étape 4—Candidature. La question suivante est : « Comment la vérité de Dieu pénètre-t-elle et change-t-elle ma propre vie ? Étudier l'Écriture sans la laisser pénétrer jusqu'au fond de son âme serait comme préparer un banquet sans la manger. La question fondamentale à poser est : « Comment les vérités divines et les principes contenus dans n'importe quel passage s'appliquent-ils à moi en termes d'attitude et d'actions ?

Jésus a fait cette promesse à ceux qui mèneraient leur étude personnelle de la Bible jusqu'à ce point : « Si vous savez ces choses, heureux serez-vous si vous les faites » (Jean 13 :17).

Après avoir lu et interprété la Bible, vous devriez avoir une compréhension de base de ce que la Bible dit et de ce qu'elle signifie par ce qu'elle dit. Mais l'étude de la Bible ne s'arrête pas là. Le but ultime devrait être de le laisser vous parler et vous permettre de grandir spirituellement. Cela nécessite une application personnelle.

L'étude biblique n'est pas complète tant que nous ne nous demandons pas : « Qu'est-ce que cela signifie pour ma vie et comment puis-je l'appliquer concrètement ? Nous devons prendre les connaissances que nous avons acquises grâce à nos lectures et interprétations et en tirer les principes pratiques qui s'appliquent à notre vie personnelle.



S'il y a un ordre à obéir, nous y obéissons. S'il y a une promesse à embrasser, nous la réclamons. S'il y a un avertissement à suivre, nous en tenons compte. C'est l'étape ultime : nous nous soumettons à l'Écriture et la laissons transformer nos vies. Si vous sautez cette étape, vous n'appréciez jamais votre étude biblique et la Bible ne changera jamais votre vie.

Étape 5—Corréler. Cette dernière étape relie la doctrine que vous avez apprise dans un passage ou un livre particulier avec des vérités divines et des principes enseignés ailleurs dans la Bible pour former le tableau d'ensemble. Gardez toujours à l'esprit que la Bible est un livre en soixante-six parties, et qu'elle contient un certain nombre de vérités et de principes, enseignés maintes et maintes fois de diverses manières et circonstances. en corrélant

et des références croisées, vous commencerez à construire une base doctrinale solide sur laquelle vivre.

Et maintenant?

Le psalmiste a dit : « Heureux l'homme qui ne marche pas dans le conseil des impies, ni ne se tient sur le chemin des pécheurs, ni ne s'assied sur le siège des méprisants ; Mais son plaisir est dans la loi du Seigneur, et dans sa loi il médite jour et nuit » (Ps. 1:1, 2).

Il ne suffit pas d'étudier la Bible.

Nous devons le méditer. Dans un sens très réel, nous donnons un bain à notre cerveau ; nous le lavons dans la solution purificatrice de la Parole de Dieu.

LIVRE BIBLIQUE  
**ABRÉVIATIONS**

**The Old Testament**

Genesis . . . . .	Gen.	2 Chronicles . . . . .	2 Chr.	Daniel . . . . .	Dan.
Exodus . . . . .	Ex.	Ezra . . . . .	Ezra	Hosea . . . . .	Hos.
Leviticus . . . . .	Lev.	Nehemiah . . . . .	Neh.	Joel . . . . .	Joel
Numbers . . . . .	Num.	Esther . . . . .	Esth.	Amos . . . . .	Amos
Deuteronomy . . . . .	Deut.	Job . . . . .	Job	Obadiah . . . . .	Obad.
Joshua . . . . .	Josh.	Psalms . . . . .	Ps.	Jonah . . . . .	Jon.
Judges . . . . .	Judg.	Proverbs . . . . .	Prov.	Micah . . . . .	Mic.
Ruth . . . . .	Ruth	Ecclesiastes . . . . .	Eccl.	Nahum . . . . .	Nah.
1 Samuel . . . . .	1 Sam.	Song of Solomon . . . . .	Song	Habakkuk . . . . .	Hab.
2 Samuel . . . . .	2 Sam.	Isaiah . . . . .	Is.	Zephaniah . . . . .	Zeph.
1 Kings . . . . .	1 Kin.	Jeremiah . . . . .	Jer.	Haggai . . . . .	Hag.
2 Kings . . . . .	2 Kin.	Lamentations . . . . .	Lam.	Zechariah . . . . .	Zech.
1 Chronicles . . . . .	1 Chr.	Ezekiel . . . . .	Ezek.	Malachi . . . . .	Mal.

**The New Testament**

Matthew . . . . .	Matt.	Ephesians . . . . .	Eph.	Hebrews . . . . .	Heb.
Mark . . . . .	Mark	Philippians . . . . .	Phil.	James . . . . .	James
Luke . . . . .	Luke	Colossians . . . . .	Col.	1 Peter . . . . .	1 Pet.
John . . . . .	John	1 Thessalonians . . . . .	1 Thess.	2 Peter . . . . .	2 Pet.
Acts . . . . .	Acts	2 Thessalonians . . . . .	2 Thess.	1 John . . . . .	1 John
Romans . . . . .	Rom.	1 Timothy . . . . .	1 Tim.	2 John . . . . .	2 John
1 Corinthians . . . . .	1 Cor.	2 Timothy . . . . .	2 Tim.	3 John . . . . .	3 John
2 Corinthians . . . . .	2 Cor.	Titus . . . . .	Titus	Jude . . . . .	Jude
Galatians . . . . .	Gal.	Philemon . . . . .	Philem.	Revelation . . . . .	Rev.

**Key to Parenthetical References**

( )	exact text
(cf.)	corroborative text
(see)	amplifying/clarifying text
(contra.)	contrasting text

# LISTE DE GRAPHIQUES, CARTES ET ARTICLES

## GENÈSE

Le Pentateuque . . . . .	9
Le jardin d'Eden . . . . .	14
Chute . . . . .	17
Quel âge avaient les patriarches ? . . . . .	
22 La chronologie des crues . . . . .	24
Principales montagnes de la Bible . . . . .	26
Nations de Genèse 10 . . . . .	28
Voyages d'Abraham . . . . .	30
La vie d'Abraham . . . . .	31
Voyages des Patriarches . . . . .	33
Rêves dans la Genèse . . . . .	36
Abraham—justifié par la foi . . . . .	37
noms de l'Ancien Testament pour Dieu . . . . .	38
Couples amoureux . . . . .	47
La vie de Jacob . . . . .	49
Fils de Jacob . . . . .	54
Jacob retourne en Canaan . . . . .	59
Autels dans l'Ancien Testament . . . . .	63
Voyage de Joseph en Égypte . . . . .	65
Adam aux douze tribus d'Israël . . . . .	75
Joseph—Un type de Christ . . . . .	78
Autres types de Christ dans l'Ancien Testament . . . . .	79
EXODE Pharaons au temps de Moïse . . . . .	84
Vol de Moïse et retour en Égypte . . . . .	85
Les cinq excuses de Moïse . . . . .	87
Les dix plaies d'Égypte . . . . .	92
Chronologie de l'Exode . . . . .	101
La Route de l'Exode . . . . .	103
Le cycle du bien et du mal dans les Écritures . . . . .	107
La vie de Moïse . . . . .	113
Les Dix Commandements . . . . .	114
Apparitions de l'Ange dans l'Ancien Testament du Seigneur . . . . .	119

Le Plan du Tabernacle . . . . .	123
Le Mobilier du Tabernacle . . . . .	125
Prêtres dans l'Ancien Testament . . . . .	126
LEVITICUS	
Holocauste . . . . .	138
Offrande de céréales . . . . .	140
Offrande de paix . . . . .	141
Offrande pour le péché . . . . .	142
Offrande pour le délit . . . . .	143
Christ dans les offrandes lévitiques . . . . .	145
animaux propres . . . . .	149
Animaux impurs . . . . .	150
sacrifices de l'Ancien Testament comparés à Sacrifice du Christ . . . . .	152
Christ accomplit les fêtes d'Israël . . . . .	156
Fêtes juives . . . . .	160
CHIFFRES Le premier recensement des tribus d'Israël . . . . .	169
Le placement des tribus d'Israël . . . . .	170
Errances des Israélites . . . . .	179
Le deuxième recensement des tribus d'Israël . . . . .	188
batailles dans le désert . . . . .	190
Du désert au Jourdain . . . . .	191
DEUTERONOME Enseignants notables dans l'Écriture . . . . .	202
Les autres temps sacrés d'Israël . . . . .	206
Abominations à Dieu . . . . .	209
Dieu multiplia les descendants d'Abraham . . . . .	212
La peine de mort . . . . .	216
Calendrier d'Israël . . . . .	218
À faire et à ne pas faire pour le futur roi d'Israël . . . . .	220
La loi des témoins . . . . .	222
Compassion de Dieu pour les étrangers, les veuves, et Orphelins . . . . .	227

Les bénédictions du Deutéronome 28 . . . . .	231	1 ROIS	
Les malédictions du Deutéronome 28 . . . . .		Les rois du Royaume-Uni . . . . .	394
234 Chansons de l'Ancien		de Salomon . . . . .	398
Testament . . . . .	240	Empire de	
Seigneur		Salomon . . . . .	400
vint sur eux. 245 JOSHUA Préparation de Josué pour		Temple de	
le ministère. . . . .	257	Salomon . . . . .	402
Les Peuples Autour de la		Jérusalem de	
Terre Promise. . . . .	259	Salomon . . . . .	406
Trente-cinq villes de la conquête		Le Pays du Royaume	
de Josué . . . . .	262	Divisé . . . . .	412
Les campagnes du Centre et du		Les rois du royaume divisé. . . . .	416
Sud . . . . .	263	La vie	
La campagne du Nord. . . . .		d'Elie . . . . .	420
265 Division des terres entre les tribus. . . . .	267	Miracles	
Les villes de refuge . . . . .	268	d'Elie . . . . .	421
JUGES		Les ministères d'Elie et d'Elisée. . . . .	423
Les juges d'Israël . . . . .	276	Les rois	
batailles de Gédéon . . . . .	279	de Juda (Royaume divisé) . . . . .	426
La		Les rois d'Israël	
géographie des juges . . . . .	285	(Royaume divisé) . . . . .	427
à		2 ROIS Succession de	
Bethléem . . . . .	291	quatre	
Kinsman-		empires mondiaux . . . . .	431
Rédempteur . . . . .	292	Ministère	
Ruth : Les		d'Elisée . . . . .	437
Proverbes 31 Épouse . . . . .	294	Miracles	
L'arbre		d'Elisée . . . . .	439
généalogique de Ruth . . . . .	297	dirigeants	
1		syriens dans les Écritures . . . . .	445
SAMUEL		Réanimations des morts . . . . .	452
Femmes de l'Ancien Testament . . . . .		L'Empire	
304 Emplacements du ministère de Samuel . . . . .		assyrien . . . . .	455
307 Emplacements du voyage de l'arche . . . . .		dirigeants	
310 emplacements des menaces philistines. . . . .		assyriens dans les Écritures . . . . .	456
311 La vie et le ministère de Samuel . . . . .	315	Campagnes assyriennes de Tiglath-Pileser	
L'arbre généalogique de Saül. . . . .		contre Israël et Juda (734–732 av. J.-C.) . . . . .	458
318 Emplacements des campagnes militaires de		Campagnes assyriennes de Salmanazar/Sargon	
Saül . . . . .	322	Contre Israël (725/722 avant JC) . . . . .	460
Avant que David ne devienne		Jérusalem au temps d'Ézéchias . . . . .	463
roi . . . . .	330	Campagne assyrienne de Sennachérib	
La vie de		contre Israël (701 av. J.-C.) . . . . .	465
David . . . . .	333	Les faux dieux dans l'Ancien Testament . . . . .	
Les Psaumes		466 L'empire babylonien . . . . .	467
dans 1 Samuel. . . . .	336	Dirigeants mineurs de l'Ancien Testament . . . . .	
Le déclin et		473 Les campagnes de Nebucadnetsar contre	
la chute du roi Saül . . . . .	344	Juda (605–586 av. J.-C.) . . . . .	474
Suicides		Reines de l'Ancien Testament . . . . .	475
dans les		dirigeants babyloniens dans les Écritures. . . . .	
Écritures . . . . .	347	476 1	
2 SAMUEL		CHRONIQUES Une courte harmonie de Samuel, des rois et	
Terrain Développement de 2 Samuel. . . . .		Chroniques. . . . .	481
354 Triomphes de David . . . . .		Instruments de musique de	
357 La Cité de David . . . . .	358	l'Ancien Testament. . . . .	
L'alliance davidique . . . . .	361	485 L'alliance davidique dans les chroniques. . . . .	
Les		486 Devoirs du Temple . . . . .	
lignées sacerdotales de Zadok et d'Abiathar. . . . .	365	490 2	
Le		CHRONIQUES 2 Chroniques 7:14 et l'Alliance	
Royaume de David . . . . .	366	490 2	
La		CHRONIQUES 2 Chroniques 7:14 et l'Alliance	
famille de David . . . . .	371	490 2	
Les		CHRONIQUES 2 Chroniques 7:14 et l'Alliance	
Psaumes dans 2 Samuel . . . . .	374	490 2	
Les ennemis de David . . . . .	376	CHRONIQUES 2 Chroniques 7:14 et l'Alliance	498

La propagation de la renommée de Salomon . . . . .	500	L'héritage de foi d'Asa . . . . .	503	Prisonniers pour le Seigneur . . . . .	506	Sources des Chroniques . . . . .	515	Retour post-exilique d'EZRA à Jérusalem . . . . .	522	Routes des retours des Juifs. . . . .	523	Personnes clés dans la lignée sacerdotale d'Ezra . . . . .	528	L'Empire perse . . . . .	529	NEHEMIAH Chronologie de Néhémie . . . . .	537	dirigeants persans dans les Écritures . . . . .	538	Jérusalem au temps de Néhémie . . . . .	540	Le leadership de Néhémie . . . . .	543	Sept tentatives pour arrêter l'œuvre de Néhémie . . . . .	544	ESTHER La chronologie historique d'Esther. . . . .	559	JOB Job comme père. . . . .	569	L'écriture . . . . .	572	Discours d'Eliphaz . . . . .	572	Discours de Job . . . . .	574	Discours de Bildad . . . . .	575	Discours de Tsophar . . . . .	578	La mort vivante de Job. . . . .	580	Notice biographique de Job . . . . .	587	Discours d'Elihu . . . . .	588	Discours de Dieu . . . . .	591	Travail de mari . . . . .	594	PSAUMES Types de Psaumes. . . . .	600	Images de Dieu dans les Psaumes . . . . .	610	Contexte historique des Psaumes de David . . . . .	618	Onction du Saint-Esprit dans l'Ancien Testament . . . . .	635	Prophéties messianiques dans les Psaumes . . . . .	645	Christ dans les Psaumes (Luc 24:44) . . . . .	667	Soixante-treize Psaumes davidiques. . . . .	687	PROVERBES Principaux proverbes sur la crainte du Seigneur. . . . .	706	Proverbes clés sur les enfants . . . . .	707	Proverbes clés sur l'esprit (coeur). . . . .	714	Proverbes clés sur l'intégrité . . . . .	716	Proverbes clés sur les parents . . . . .	719	Proverbes clés sur la sagesse . . . . .	721	Proverbes clés sur le travail . . . . .	726	Proverbes clés sur la colère . . . . .	726	Proverbes clés sur l'honnêteté . . . . .	728	Proverbes clés sur la parole . . . . .	730	ECCLESIASTE Les "vanités" de l'Ecclésiaste (1:2; 12:8) . . . . .	734	Salomon réfléchit à la Genèse . . . . .	739	LA CHANSON DE SALOMON Le script de la chanson de Salomon . . . . .	745	Couleur locale dans le Cantique des Cantiques. . . . .	746–751	Géographie du Cantique de Salomon . . . . .	750	LES PROPHÈTES Prophètes organisés par date et direction du ministère . . . . .	761	Prophètes organisés par date d'écriture et captivité . . . . .	762	ISAÏE Lieux des prophètes . . . . .	768	nations adorent le Messie dans le millénium . . . . .	770	Esaië dans le Nouveau Testament . . . . .	775	Prophéties de Noël . . . . .	779	Le futur vestige d'Israël . . . . .	780	Une future restauration d'Israël . . . . .	782	Le jugement de Dieu sur Ammon. . . . .	783	Le jugement de Dieu sur Babylone . . . . .	784	Le jugement de Dieu sur la Philistie . . . . .	786	Le jugement de Dieu sur Moab . . . . .	787	Le jugement de Dieu sur Damas . . . . .	788	Le jugement de Dieu sur l'Egypte . . . . .	789	Le jugement de Dieu sur Édom . . . . .	792	Le jugement de Dieu sur Tyr . . . . .	794	L'apocalypse "plus courte" d'Isaïe . . . . .	795	LES SAINTS ESPRITS Les prophètes . . . . .	799	Les prophètes . . . . .	802	Prophètes bibliques dans
--	-----	-----------------------------------	-----	--	-----	----------------------------------	-----	---	-----	---------------------------------------	-----	--	-----	--------------------------	-----	---	-----	---	-----	---	-----	------------------------------------	-----	---	-----	--	-----	-----------------------------	-----	----------------------	-----	------------------------------	-----	---------------------------	-----	------------------------------	-----	-------------------------------	-----	---------------------------------	-----	--------------------------------------	-----	----------------------------	-----	----------------------------	-----	---------------------------	-----	-----------------------------------	-----	---	-----	--	-----	---	-----	--	-----	---	-----	---	-----	--	-----	--	-----	--	-----	--	-----	--	-----	---	-----	---	-----	--	-----	--	-----	--	-----	--	-----	---	-----	--	-----	--	---------	---	-----	--	-----	--	-----	-------------------------------------	-----	---	-----	---	-----	------------------------------	-----	-------------------------------------	-----	--	-----	--	-----	--	-----	--	-----	--	-----	---	-----	--	-----	--	-----	---------------------------------------	-----	--	-----	--	-----	-------------------------	-----	--------------------------

Les jugements ultimes de Dieu. . . . .	835	HOSEA	
Ésaïe accompli lors du premier		noms frappants dans Osée. . . . .	972 La
avènement du Christ . . . . .	836–837	bonté de cœur de Dieu envers Israël. . . . .	974
Description d'Isaïe du futur royaume		Joël	
d'Israël. . . . .	839 Pourquoi	Jour du Seigneur. . . . .	990
la Prophétie Biblique? . . . . .	844	AMOS	
JEREMIAH		Huit Messages du Jugement Divin . . . . .	994 Cinq
L'appel de Jérémie . . . . .	848	visions d'Amos . . . . .	999 La
Illustrations du jugement de Dieu . . . . .	855 Leçon	restauration ultime d'Israël. . . . .	1000 OBADIAH
de choses . . . . .	860 symboles	Jugement	
pour la Bible . . . . .	863 Grands procès	de Dieu sur Edom . . . . .	1004 JONAS La
de Jérémie . . . . .	873 Voyage de Jérémie		
en Egypte . . . . .	874 Babyloniens envahissent	géographie de Jonas . . . . .	1009 Jonas et
la Palestine . . . . .	881 LAMENTATIONS	les marins. . . . .	1010 Dix Miracles à
Second Kings,		Jonas . . . . .	1012 Jonas et la
Jeremiah, and Lamentations		plante . . . . .	1013 MICAH Le pardon
Compared . . . . .	886 Autres	des	
Lamentations . . . . .	888 Au-delà	péchés par Dieu . . . . .	1019 NAHUM
des Lamentations . . . . .	889 ÉZÉKIEL	Jugement	
Dates en Ézéchiel. . . . .	895Le	de Dieu contre l'Assyrie/	
départ de la gloire de Dieu et sa		Ninive . . . . .	1025 HABAKKUK
Retour millénaire. . . . .	901	Autres	
Expériences des signes d'Ézéchiel . . . . .		Psaumes. . . . .	1033
913 La vie et l'époque d'Ézéchiel . . . . .	916	ZEPHANIAH	
Portée des prophéties d'Ézéchiel . . . . .	917	"Jour du Seigneur" Accomplissements . . . . .	1039
Les paraboles d'Ézéchiel . . . . .	921	Les "Je Volontés" de Dieu pour la Restauration. . . . .	1041
Prophéties messianiques dans Ézéchiel . . . . .		HAGGAI Zorobabel dans la lignée du Christ . . . . .	
929 La vision chez les grands prophètes . . . . .		1044 Les Temples de la Bible . . . . .	1047
932 Sacrifices millénaires . . . . .	938	ZÉCHARIE	
Temple d'Ezéchiel . . . . .	939 Le	Moments marquants chez Esdras, Aggée,	
Quartier Saint. . . . .	942 Fêtes	et les ministères de Zacharie. . . . .	1054
millénaires . . . . .	944 La	Visions chez les petits prophètes . . . . .	1055 Les
restauration de la terre . . . . .	945 DANIEL Un	visions de Zacharie . . . . .	1057 Autres
aperçu		noms pour Jérusalem . . . . .	1064Les promesses
des royaumes de Daniel. . . . .	952 Corrélation des	de Dieu de se rassembler sont dispersées	
rêves et des visions dans		Israël pour le Royaume Millénaire. . . . .	1065 MALACHI
Daniel. . . . .	958 Empire	Noms de	
grec d'Alexandre . . . . .	959 Michel	l'Ancien Testament pour Dieu. . . . .	1080 La
Archange . . . . .	964 Résurrections	venue du Christ . . . . .	1084
bibliques . . . . .	968		

xxx

## INTERTESTAMENT

Expansion sous les Maccabées . . . . . 1090

Contrôle romain de la Palestine . . . . .  
1091

MATTHIEU Similitudes dans les Evangiles. . . . . 1112

Pourquoi quatre évangiles ? . . . . . 1114

Unique à Matthieu. . . . . 1114

Rêves dans Matthieu. . . . . 1120 Les  
dirigeants politiques du Nouveau Testament . . . . . 1122Marie, Joseph et Jésus fuient en Égypte . . . 1123 Tentation  
d'Ève et de Jésus par Satan . . . 1126 Aperçu thématique de  
Matthieu . . . . . 1127 Sermons de Jésus dansMatthieu . . . . . 1128 Pharisiens et  
sadducéens . . . . . 1138 Jean-Baptiste était-il

Élie? . . . . . 1143 "Mystères" du Nouveau

Testament . . . . . 1148 Paraboles du Royaume  
dans Matthieu 13 . . . . . 1150 Les Miracles deJésus . . . . . 1152 Le Christ abandonné des  
hommes : la prophétie d'Isaïe 53:3 accomplie

dans les évangiles . . . . . 1179

Les épreuves du Christ, la crucifixion et

Résurrection. . . . . 1180 Crucifixion

Prophéties dans les Psaumes . . . . . 1182 Un bref aperçu du  
ministère de Christ . . . . . 1185 MARQUE Le Baptême deJésus . . . . . 1196 Un bref aperçu de la vie  
de Christ . . . . . 1197 Dans quelle mesure Dieu pardonne-

-t-il complètement aux pécheurs

repentants ? . . . . . 1201 Disciples de

Jésus . . . . . 1206 Les paraboles de

Jésus . . . . . 1209 Le caractère des miracles

de Christ . . . . . 1213 Arbre généalogique

d'Hérode . . . . . 1217 L'Empire romain dans  
le Nouveau

Testament . . . . . 1218

événements enregistrés dans chaque évangile. . . . .

1219 Distances approximatives . . . . . 1220

Unique à marquer . . . . . 1222

La Palestine centrale au temps du Christ. . . . . 1230

Christ—Le porte-péché du chrétien . . . . . 1234 Prophéties

messianiques dans les Psaumes . . . . . 1236 Le Plan du

Temple d'Hérode . . . . . 1238 Les Pâques du

ministère de Christ. . . . . 1250

Qui a tué Jésus ? . . . . . 1258 Les sept

dernières paroles de Jésus sur la croix . . . . . 1260 Ordres

de marche pour l'Église . . . . . 1262 LUC Femmes du

Nouveau Testament . . . . . 1273 Alliances de

l'Ancien Testament dans Zacharie

Prophétie. . . . . 1275

Principaux empereurs romains dans le

Nouveau Testament . . . . .

1276 Autres prières dans Luc . . . . . 1278

Les souverains hérodiens . . . . . 1281

Généalogie de Jésus . . . . . 1283

Tentation : Les deux Adams contrastés . 1284 Sermons de

Jésus dans Luc . . . . . 1288 Le ministère de

guérison de Dieu à travers les

hommes . . . . . 1292 Le ministère

de guérison de Dieu par

Jésus . . . . . 1293 Réanimations

d'entre les morts. . . . . 1294 Les autres et les

démons dans les Evangiles. . . . . 1297 Les prières de

Jésus dans Luc . . . . . 1299 Luc et

Paul . . . . . 1316 Unique à

Luc . . . . . 1317 Semaine de la passion

—du dimanche au mercredi . . . . . 1321 Semaine de la passion

—du jeudi au dimanche . . . . . 1329 Épreuves de

Jésus . . . . . 1330

Crucifixions . . . . . 1331 Événements et

apparitions du dimanche de la

résurrection . . . . . 1333

Apparitions de résurrection ultérieures. . . . . 1335

JEAN

Christ comme Créateur dans le Nouveau Testament . .

1344 La vie de Jean . . . . . 1347

L'Agneau de Dieu . . . . . 1350 Deux

purifications du Temple . . . . . 1356 Les passages

christologiques définitifs . . . . . 1359

Palestine. . . . . 1361

Évangélisation interculturelle . . . . . 1366 Les dix

mythes favoris . . . . . 1368 Jésus guérit le jour

du sabbat . . . . . 1369 Pouvoir de guérison

céleste . . . . . 1371 Témoins du

Christ . . . . . 1372 Fêtes dans

Jean . . . . . 1373

Les déclarations « JE SUIS » . . . . .	Les humains éloignés de Dieu . . . . . 1508
1385 Vérités spirituelles illustrées par la guérison physique . . . . .	La ruine de l'intellect de l'homme . . . . . 1509
1389 La méthode de guérison du Christ a varié . . . . . 1390 Fête juive . . . . . 1393	L'évangile de Paul . . . . . 1511
Réanimations par Jésus . . . . . 1396	Quatorze actes d'accusation (Rom. 3:10-18) . . . . .
Les sept signes . . . . . 1397	1513 Glorifier Dieu (Rom. 4:20, 21) . . . . . 1518
L'Ancien Testament dans Jean . . . . . 1401	Le salut : le plus grand bien de l'homme . . . . . 1519
Christ est le Sauveur exclusif . . . . . 1405	Adam et Christ : comparaison et contraste . . . . . 1522
Sermons de Jésus dans Jean . . . . .	Trois types de mort . . . . . 1525
1407 Le caractère de la foi salvatrice authentique . . . . . 1408	En Christ . . . Les chrétiens sont en sécurité . . . . . 1533
Prière sacerdotale . . . . . 1413	La position d'un croyant avec Dieu . . . . . 1534
La mort de Jésus . . . . . 1417	Christ agonisé la bataille . . . . . 1535
Expliquer deux Pâques . . . . . 1420	Le caractère unique de l'évangile de Jean . . . . . 1536
Raisons de la guérison du Christ . . . . . 1425	Parole de Dieu . . . . . 1536
Celui que Jésus aimait . . . . . 1427	Psaumes en Romains . . . . . 1541
Le ministère complet de Jésus-Christ . . . . . 1428	Isaïe dans Romains . . . . . 1542
ACTES L'Empire romain à l'ère du Nouveau Testament . . . . . 1434	Aimez-vous les uns les autres . . . . .
Les Nations à la Pentecôte . . . . . 1436	1548 "Les uns les autres" négatifs . . . . .
Le rôle du Saint-Esprit dans les actes . . . . . 1439	1550 "Les uns les autres" positifs . . . . .
La prédication du repentir . . . . . 1442	1553 Mentorat à la manière du Royaume . . . . .
Principaux Sermons en Actes . . . . .	1558 Gracieuses bénédictions de Paul . . . . .
1448 Voyages de Philippe . . . . .	1559 1
1451 Visions en actes . . . . .	CORINTHIENS Rôle de Dieu dans le salut (1 Cor. 1:30) . . . . . 1567
1453 Voyages célèbres du Nouveau Testament . . . . . 1458	Gloire de Dieu (1 Cor. 2:8) . . . . . 1568
Les Ministères des Apôtres . . . . . 1460	La sagesse de Dieu contre la folie de l'homme . . . . . 1569
Similitudes entre Pierre et Paul Ministères . . . . . 1462	L'Ancien Testament dans 1 Corinthiens . . . . .
La vie de Paul . . . . . 1464	1571 Les Ministères du Saint-Esprit (1 Cor. 6:11) . . . . . 1576
Premier voyage missionnaire de Paul . . . . . 1465	Guide biblique pour les familles . . . . . 1578
La carrière de l'apôtre Paul . . . . . 1467	Paul sur le divorce . . . . . 1580
Le deuxième voyage missionnaire de Paul . . . . . 1469	Pourquoi communier ? (1 Cor. 11:27-32) . . . . . 1590
La guérison en actes . . . . .	Listes des dons spirituels du Nouveau Testament . . . . . 1592
1476 Sorciers en Actes . . . . .	Les dons de 1 Corinthiens 12-14 . . . . . 1597
1477 Le troisième voyage missionnaire de Paul . . . . . 1479	Le véritable amour . . . . .
L'emprisonnement par césarienne de Paul . . . . . 1490	1598 La Voie de l'Amour . . . . .
Lettres de Paul . . . . . 1493	1599 Apparitions du Christ ressuscité . . . . . 1605
Voyage de Paul à Rome . . . . . 1494	Et si . . . ? (1 Cor. 15:14-19) . . . . . 1607
Les deux prisons romaines de Paul . . . . . 1495	Options de résurrection . . . . . 1609
ROMAINS Rome du premier siècle . . . . . 1504	CORINTHIENS L'Agora de Corinthe . . . . . 1615
Esperance éternelle (2 Cor. 5:15) . . . . . 1628	Paul n'aurait pas Ignorant . . . . . 1617
	Vaincre Satan . . . . . 1619
	Le Saint-Esprit dans 2 Corinthiens . . . . . 1623



Le diable et les démons dans 2 Corinthiens. 1634	2 THESSALONICIENS
L'Ancien Testament dans 2 Corinthiens . . . . 1634 Tite	Le Christ et l'Antéchrist comparés (2
dans 2 Corinthiens . . . . . 1635 Les	Thessaloniens 2:9). . . . . 1769
contacts de Paul avec les Corinthiens . . . . 1637	1 TIMOTHY
Donner la voie de Dieu (2 Cor. 8 ; 9). . . . . 1640	Le voyage de Paul après son premier roman
Contrefaçons dans l'Écriture. . . . . 1647	Emprisonnement. . . . . 1776
Paradis (2 Cor. 12:4) . . . . . 1650	Biographie de Timothy . . . . .
Examinez-vous (2 Cor. 13:5). . . . . 1652	1780 Liste de vérification des qualifications d'un
GALATES	aîné . . . . . 1787 « Vérité » dans les épîtres
Les villes de Galatie . . . . . 1657 Le	pastorales. . . . . 1790 Une vie de
Saint-Esprit dans Galates . . . . . 1665 Loi et	disciple . . . . . 1792 Noms de
Grâce . . . . . 1668 Baptisé en	
Christ . . . . . 1669 L'Ancien Testament	Satan . . . . . 1795 2
dans Galates. . . . . 1673 Le fruit de la foi	TIMOTHY Une comparaison des deux
chrétienne (2 Pierre	emprisonnements romains de Paul . . . . .
1 :5-8) . . . . . 1677 ÉPHÉSIENS	1805 Ministère de Timothée. . . . . 1806 "Parole de Dieu" et "Sai
La Divinité	Épîtres pastorales. . . . . 1813 Le
opère notre salut. . . . . 1683 La ville	voyage
d'Éphèse . . . . . 1685 Épîtres de prison	de TITUS Paul après son premier roman
de Paul . . . . . 1688 Ordres spirituels	Emprisonnement. . . . . 1820
de « marche » . . . . . 1691 Dons du Christ à	Audiences de Paul à Tite. . . . . 1823
l'Église (Éph. 4:11) . . 1694 La conception du Christ	Thèmes majeurs chez Titus. . . . . 1826
pour la maison . . . . . 1701 « Mystère » dans	PHILÉMON
Éphésiens . . . . . 1703 Toute l'Armure de	Comment fonctionne l'amour à Philémon . . . . .
Dieu (Eph.	1829 La motivation spirituelle
6:13-17) . . . . . 1707	de Philémon par Paul . . . . . 1830
PHILIPPIENS	"Avant et après" d'Onésime
"Joie" dans Philippiens . . . . . 1711	Conversion . . . . . 1831
La Kénose (Phil. 2 :5-11) . . . . . 1718 Ennemis	HÉBREUX
de la Croix. . . . . 1724 Les traits des	Supériorité du Christ . . . . . 1836
nouvelles créatures en Christ. . . . 1727 COLOSSIENS	Passages d'avertissement . . . . .
La prééminence	1839 "Mieux" dans Hébreux . . . . .
du Christ . . . . . 1733 Titres du	1843 Exemples d'exposition biblique . . . . .
Christ . . . . . 1734 Le premier-né	1846 Les Psaumes dans Hébreux . . . . .
de toute la création	1848 Les hommes meurent une
(Col. 1:15-20) . . . . . 1735	fois. . . . . 1855
Hymnes et Cantiques . . . . . 1743	Melchisédek. . . . . 1856
Éphésiens comparés aux Colossiens. . . . 1745 1	L'effusion de sang . . . . . 1858 Prêtrise d'Aaron contre Christ
THESSALONICIENS	Sacerdoce. . . . . 1861
Communautés chrétiennes	Alliance mosaïque contre Nouvelle Alliance. . . . 1863
Églises—c. 100 après JC . . . . . 1750	Fidèles dans Hébreux . . . . . 1870 Christ à la
Profil du ministère de Paul . . . . . 1752	droite de Dieu . . . . . 1873 L'obligation d'un
La Volonté de Dieu . . . . . 1761	croyant envers les anciens . . . . 1877

## JAMES

Vocabulaire de James . . . . . 1883  
 Qu'Est-Ce Que La Loi Royale (2:8) ? . . . . . 1887  
 Nature à James . . . . . 1890 James  
 et le sermon sur la montagne . . . 1892 Dix  
 commandements dans Jacques 4 :7-10 . . . . . 1894  
 OT Noms dans James . . . . . 1896 1  
**PIERRE**  
 Utilisation de l'Ancien Testament par Pierre . . . . .  
 1906 Prêtres de l'Ancien Testament et du Nouveau  
 Prêtres Croyants du Testament. . . . . 1908  
 Portraits de chrétiens . . . . . 1910 Vivre  
 parmi les païens . . . . . 1914 1 Pierre  
 3:18-22 résumé . . . . . 1916 La souffrance dans  
 la perspective divine. . . . . 1920 Discours de  
 Pierre en actes . . . . . 1922 2 **PIERRE** La  
 vie de  
 Pierre . . . . . 1928 Marques d'un  
 faux prophète. . . . . 1937 "Connaissance"  
 dans 2 Pierre. . . . . 1939 La promesse de  
 la seconde venue du Christ  
 (2 Pierre 3:4) . . . . . 1940 Le  
 Jour du Seigneur . . . . . 1942 1 **JOHN**  
 Pourquoi  
 les chrétiens ne pêchent-ils pas habituellement . . . . 1951

Enseignements destructeurs à l'époque de Jean. . . . .

1954 L'espoir du croyant (1 Jean 2:28–3:3) . . . 1958

Avantages de l'amour (1 Jean 3:17-24) . . . . . 1961

Autres noms pour l'Antéchrist (1

Jean 2 :18 ; 4 :3) . . . . . 1963

Pourquoi les croyants aiment . . . . .

1965 Cinq confidences d'un vrai chrétien. . . . . 1968

**JUDE**

Profil d'un apostat . . . . . 1982 Passages

parallèles dans Jude et 2 Pierre. . . . . 1985 **RÉVÉLATION**

Une image de

Christ (Apoc. 1:14–16) . . . . . 1995 Les sept

églises . . . . . 1996 Les Sept Églises de

l'Apocalypse. . . . . 2000 Quatre vues sur

l'Apocalypse . . . . . 2002 Les Hymnes du

Ciel. . . . . 2005 Qu'est-ce que la

tribulation ? . . . . . 2006 Les Sept

Sceaux . . . . . 2008 Les Sept

Trompettes . . . . . 2009 Que signifie

666 ? . . . . . 2020 Les Sept

Béatitudes . . . . . 2022 Les Sept

Coupes . . . . . 2024 Les Gloires du

Christ . . . . . 2033 Un avertissement

sévère . . . . . 2040

## LISTE DE ÉTUDES DE MOTS

Avocat . . . . . 1950	Chair . . . . . 1664
Malheur . . . . . 590	Insensé . . . . . 721
Tout-Puissant . . . . .	Forme de Dieu . . . . . 1716
2026 Alpha et l'Oméga, Le . . . . . 1994	Gloire . . . . . 926
Ange . . . . . 1072	Bon cadeau/cadeau parfait . . . . .
Colère . . . . . 213	Évangile de 1897 . . . . .
Oint . . . . . 127	1194 Grâce . . . . . 1444
Onction . . . . . 1897	Hadès . . . . . 2037
Apôtre . . . . . 1651	Guérir . . . . . 850
comparaître . . . . . 1812	entend . . . . . 340
Arche . . . . .	Cieux . . . . . 46
373 Génial . . . . . 545	Hauts Lieux . . . . . 471
Baal . . . . . 428	Espoir . . . . . 1554
Baptiser . . . . . 1282	JE SUIS . . . . .
Croyez . . . . . 1394	1416 Babillages inactifs . . . . .
Évêque . . . . . 1785	1799 Idoles . . . . .
Irréprochable . . . . .	930 Images . . . . .
577 Bienheureux . . . . .	818 Héritage . . . . . 57
1129 Bénédiction . . . . .	Inspiration de Dieu . . . . . 1812
821 Sang . . . . .	Interprétation . . . . . 951
159 Corps . . . . .	Jérusalem . . . . . 386
1756 Livres . . . . .	Jésus . . . . . 1121
1812 Né de nouveau . . . . .	Jésus-Christ . . . . . 1744
1358 Succursale . . . . .	Juifs . . . . . 77
1062 Christ . . . . .	Juge . . . . . 274
1154 Venir . . . . .	Justification . . . . . 1516
1756 Confesser . . . . .	Roi . . . . . 339
962 Consacrer . . . . .	Royaume des cieux . . . . . 1124
128 Conseil . . . . .	Connaissances . . . . .
Pacte de 1696 . . . . .	Terre de 1932 . . . . .
1857 Maudit . . . . .	228 Loi . . . . .
230 jours . . . . .	1526 Sans-loi, Le . . . . . 1766
1075 Destruction . . . . .	Lumière . . . . .
1766 Diable/Satan . . . . .	773 Amour . . . . .
2017 Aînés . . . . .	1912 Mammon . . . . .
176 Éléments . . . . .	1311 Médiateur . . . . .
1670 Exemple . . . . .	1875 Miséricorde . . . . .
1912 Foi . . . . . 1214	829 hommes puissants . . . . .
Premier-né . . . . . 1744	379 Étoile du matin . . . . . 1932

Nom. . . . .	321	Argent . . . . .	
Nouvelle Jérusalem . . . . .		381 Péché . . . . .	
2037 Nouvel Homme. . . . .		1950 Fils de l'homme. . . . .	
1696 Offrande . . . . .		912 Fils. . . . .	
146 Paradis . . . . .		482 Âme . . . . .	
1332 Parchemins. . . . .		1756 Esprit . . . . .	
1812 Pâque. . . . .		70 Esprit (gr.) . . . . .	1444, 1756
102 Parfait. . . . .		Dons spirituels. . . . .	1596
1744 Jouer la prostituée . . . . .		Statuts . . . . .	237
975 Fierté . . . . .		Trébucher. . . . .	
908 Prophète . . . . .		975 juré . . . . .	
897 Objet. . . . .	1696	235 Essai . . . . .	
Rançon. . . . .	1782	1074 La Parole . . . . .	
Réconciliation . . . . .	1543	1387 Ensemble . . . . .	1444
Rachat . . . . .	1860	Vérité . . . . .	870
Renouveler . . . . .		complètement détruit . . . . .	
815 Repos . . . . .		325 Vertu . . . . .	
201 Résurrection. . . . .		1726 Vision . . . . .	
1610 Devinette . . . . .		904 Vœu . . . . .	
283 Juste . . . . .	507	183 Attendez. . . . .	
Salut . . . . .	805	831 Lavage . . . . .	
Sanctification . . . . .	1756	132 pleurer . . . . .	
Scribes/Grands Prêtres . . . . .	1224	856 Volonté . . . . .	
Semences. . . . .		1696 Sagesse . . . . .	
76 Serviteur . . . . .		712 Mot . . . . .	
811 Berger. . . . .	852	879 Mot (gr.) . . . . .	1912

## Le progrès de la révélation

OLD TESTAMENT		
Book	Approximate Writing Date	Author
1. Job	Unknown	Anonymous
2. Genesis	1445–1405 B.C.	Moses
3. Exodus	1445–1405 B.C.	Moses
4. Leviticus	1445–1405 B.C.	Moses
5. Numbers	1445–1405 B.C.	Moses
6. Deuteronomy	1445–1405 B.C.	Moses
7. Psalms	1410–450 B.C.	Multiple Authors
8. Joshua	1405–1385 B.C.	Joshua
9. Judges	ca. 1043 B.C.	Samuel
10. Ruth	ca. 1030–1010 B.C.	Samuel (?)
11. Song of Solomon	971–965 B.C.	Solomon
12. Proverbs	971–686 B.C.	Solomon primarily
13. Ecclesiastes	940–931 B.C.	Solomon
14. 1 Samuel	931–722 B.C.	Anonymous
15. 2 Samuel	931–722 B.C.	Anonymous
16. Obadiah	850–840 B.C.	Obadiah
17. Joel	835–796 B.C.	Joel
18. Jonah	ca. 760 B.C.	Jonah
19. Amos	ca. 755 B.C.	Amos
20. Hosea	755–710 B.C.	Hosea
21. Micah	735–710 B.C.	Micah
22. Isaiah	700–681 B.C.	Isaiah
23. Nahum	ca. 650 B.C.	Nahum
24. Zephaniah	635–625 B.C.	Zephaniah
25. Habakkuk	615–605 B.C.	Habakkuk
26. Ezekiel	590–570 B.C.	Ezekiel
27. Lamentations	586 B.C.	Jeremiah
28. Jeremiah	586–570 B.C.	Jeremiah
29. 1 Kings	561–538 B.C.	Anonymous
30. 2 Kings	561–538 B.C.	Anonymous
31. Daniel	536–530 B.C.	Daniel
32. Haggai	ca. 520 B.C.	Haggai
33. Zechariah	480–470 B.C.	Zechariah
34. Ezra	457–444 B.C.	Ezra
35. 1 Chronicles	450–430 B.C.	Ezra (?)
36. 2 Chronicles	450–430 B.C.	Ezra (?)
37. Esther	450–331 B.C.	Anonymous
38. Malachi	433–424 B.C.	Malachi
39. Nehemiah	424–400 B.C.	Ezra

# INTRODUCTION AU PENTATEUQUE

Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome) forment une unité littéraire complète appelée le Pentateuque, signifiant « cinq rouleaux ». Les cinq livres indépendants du Pentateuque ont été écrits comme une unité ininterrompue dans le contenu et la séquence historique, chaque livre suivant commençant là où le premier s'était arrêté.

Les premiers mots de la Genèse, « Au commencement Dieu créa » (Gn 1, 1) impliquent la réalité de l'existence éternelle ou « avant les temps » de Dieu et annoncent le passage spectaculaire au temps et à l'espace. Bien que la date exacte de la création ne puisse être déterminée, elle serait certainement estimée à des milliers d'années, et non à des millions. Commencant par Abraham (c. 2165-1990 av. J.-C.) dans Genèse 11, ce livre des commencements s'étend sur plus de 300 ans jusqu'à l'entrée de Moïse en Égypte (1804 avant JC). Il y a ensuite un autre écart de presque 300 ans jusqu'à la naissance de Moïse en Égypte (vers 1525 av. J.-C. ; Ex. 2).

L'Exode commence par les mots, "Maintenant, ce sont les noms" (Ex. 1:1), énumérant ceux de la famille de Jacob qui sont descendus en Égypte pour être avec Joseph vers la fin de la Genèse (Gen. 46ff.). Le deuxième livre du Pentateuque, qui rapporte la fuite des Israélites d'Égypte, se termine lorsque la nuée qui a conduit le peuple à travers le désert descend sur le tabernacle nouvellement construit.

Les premiers mots hébreux du Lévitique peuvent être traduits par « L'Éternel appela Moïse » (Lév. 1:1). Du nuage de Dieu

présence dans le tabernacle d'assignation (Lév. 1:1), Dieu appelle Moïse afin de lui prescrire la loi cérémonielle qui dit à Israël comment ils doivent s'approcher de leur saint Seigneur. Le Lévitique se termine par : « Voici les commandements que l'Éternel a prescrits à Moïse pour les enfants d'Israël sur le mont Sinaï » (Lévitique 27 :34).

Les nombres, tout comme Lévitique, commencent avec Dieu chargeant Moïse au tabernacle d'assignation, cette fois de faire un recensement en vue de la guerre contre les ennemis d'Israël. Le titre du livre dans la Bible hébraïque représente fidèlement le contenu : « Wilderness ». En raison du manque de confiance en Dieu, Israël n'a pas voulu engager militairement ses ennemis pour revendiquer la Terre Promise. Après quarante années supplémentaires dans le désert de l'Égypte, Moïse arriva dans les plaines de Moab.

Malgré le fait que "Il y a onze jours de voyage depuis Horeb par le mont Seir jusqu'à Kadesh Barnea" (Deut. 1:2), le voyage a pris quarante ans à Israël à cause de leur lion rebelle contre Dieu. Moïse a prêché le livre du Deutéronome comme un sermon dans les plaines de Moab en préparation pour que le peuple de Dieu entre dans le pays de la promesse de l'alliance (Gen. 12:1-3). Le titre Deutéronome vient de l'expression grecque deuteronomos, qui signifie « deuxième loi ». Le livre se concentre sur la reformulation et, dans une certaine mesure, la réapplication de la loi aux nouvelles circonstances d'Israël.

Moïse était l'auteur humain du Pentateuque (Ex. 17:14 ; 24:4 ; Nom. 33:1, 2 ;

Deut. 31:9 ; Josh. 1:8 ; 2 Kin. 21:8); ainsi, un autre titre pour la collection est "Les livres de Moïse". Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu s'est révélé, a révélé ses œuvres antérieures, l'histoire de la famille d'Israël et son rôle dans son plan de rédemption pour l'humanité. Le Pentateuque est à la base de tout le reste de l'Écriture.

Cité ou fait allusion à des milliers de fois dans l'Ancien Testament et dans le NT, le Pentateuque a été le premier corps d'Écriture inspiré d'Israël. Pendant de nombreuses années, cela seul était la Bible d'Israël. Un autre titre commun pour cette section de l'Écriture est Torah ou Loi, nomenclature qui s'intéresse à la nature didactique de ces livres.

Les Israélites devaient le méditer (Josué 1 :8), l'enseigner à leurs enfants (Deut. 6 :4-8) et le lire publiquement (Néhémie 8 :1ff.). Juste avant sa mort et l'arrivée d'Israël en Terre Promise, Moïse a exposé le processus par lequel la lecture publique ferait son chemin dans les cœurs humains et changerait leur relation avec Dieu, et finalement leur conduite : « Rassemblez le peuple, hommes et les femmes et les petits, et l'étranger qui est dans tes portes, afin qu'ils entendent et qu'ils apprennent à craindre l'Éternel, ton Dieu, et à observer attentivement toutes les paroles de cette loi » (Deut. 31:12).

Les relations entre les commandes sont importantes. Le peuple doit : (1) se rassembler pour entendre la loi afin d'apprendre ce qui est exigé d'eux et ce qu'elle a à dire sur Dieu ; (2) apprendre à connaître le Seigneur afin de Le craindre sur la base d'une compréhension correcte de qui Il est; et (3) craindre Dieu afin d'être correctement motivé à l'obéissance et aux bonnes œuvres. Les bons travaux exécutés pour toute autre raison seront indûment motivés.

Les prêtres enseignaient la loi aux familles (Malachie 2 :4-7) et les parents instruisaient les enfants à la maison (Deut. 6 :4ff.). Bref, l'enseignement de la loi fournirait

la bonne fondation pour la religion du croyant OT

relation avec Dieu.

Parce que la connaissance qu'avaient les Israélites du monde dans lequel ils vivaient est venue des Égyptiens, ainsi que de leurs ancêtres les Mésopotamiens, il y avait beaucoup de confusion au sujet de la création du monde, comment il est arrivé à son état actuel et comment Israël était entré en existence. Genèse 1-11 a aidé Israël à comprendre l'origine et la nature de la création, le travail humain, le péché, le mariage, le meurtre, la mort, la bigamie, le jugement, la multiplicité des langues, des cultures, etc. Ces chapitres ont établi la vision du monde qui a expliqué le reste de La première Bible d'Israël, le Pentateuch.

La dernière partie de la Genèse expliquait à Israël qui ils étaient, y compris le but que Dieu avait pour eux en tant que peuple. Dans Genèse 12 :1-3, Dieu est apparu à Abraham et a fait une triple promesse de leur donner un pays, une descendance et une bénédiction. Des années plus tard, lors d'une cérémonie typique de la culture d'Abraham, Dieu refondit la triple promesse en une alliance (Gen. 15:7ff.). Le reste de la Genèse traite de l'accomplissement des trois promesses, mais se concentre particulièrement sur la semence ou la descendance. La stérilité de chacune des épouses choisies du patriarche enseigna à Israël l'importance de la confiance et de la patience dans l'attente d'enfants de Dieu.

Le reste du Pentateuque examine la manière dont les promesses de Genèse 12: 1-3 se développent dans l'alliance abrahamique et atteignent leurs étapes initiales d'accomplissement. Exode et Lévitique se concentrent davantage sur la bénédiction de la relation avec Dieu. Dans l'Exode, Israël rencontre le Dieu de ses pères et est conduit par Lui de l'Égypte vers la Terre Promise. Lévitique souligne le soin méticuleux avec lequel le peuple et les prêtres devaient s'approcher de Dieu dans le culte et dans toutes les dimensions de leur vie. Sainteté et

la propreté se conjugue de manière simple et pratique

manières tiques. Les nombres et le Deutéronome se concentrent sur le voyage et la préparation pour la terre. Le Pentateuque traite de nombreuses questions liées à la relation d'Israël avec leur Dieu. Mais le thème sous-jacent du Pentateuque est l'accomplissement initial des promesses de Dieu faites à Abraham.



## LE PREMIER LIVRE DE MOÏSE APPELÉ GENÈSE

### Titre

Le titre anglais, Genesis, vient de la traduction grecque (Septante, LXX), signifiant « origines » ; tandis que le titre hébreu est dérivé du tout premier mot de la Bible, traduit « au commencement ». La Genèse sert à introduire le Pentateuque (les cinq premiers livres de l'Ancien Testament) et la Bible entière. L'influence de la Genèse dans les Écritures est démontrée par le fait qu'elle est citée plus de trente-cinq fois dans le NT, avec des centaines d'allusions apparaissant dans les deux testaments. L'histoire du salut commence dans Genèse 3 et n'est pas terminée avant Apocalypse 21 et 22 où le royaume éternel des croyants rachetés est glorieusement décrit.

### Auteur et date

Tandis que (1) l'auteur ne s'identifie pas dans la Genèse et (2) la Genèse se termine presque trois siècles avant la naissance de Moïse, à la fois l'Ancien Testament (Exode 17 :14 ; Nom. 33 :2 ; Jos. 8 :31 ; 1 Rois 2 :3 ; 2 Rois 14 :6 ; Esdras 6 :18 ; Néhémie 13 :1 ; Dan 9 :11, 13 ; Mal. 4 :4) et le NT (Matt. 8 :4 ; Marc 12 :26 ; Luc 16 :29 ; 24 :27, 44 ; Jean 5 :46 ; 7 :22 ; Actes 15 :1 ; Rom 10 :19 ; 1 Cor 9 :9 ; 2 Cor 3 :15). comme écrivent cette composition à Moïse, qui est l'auteur approprié à la lumière de son arrière-plan éducatif (cf. Actes 7:22). Aucune raison impérieuse n'a été présentée pour contester légitimement la paternité de Mosaic. La Genèse a été écrite après l'Exode (vers 1445 avant JC), mais avant la mort de Moïse (vers 1405 avant JC). Pour une brève biographie de Moïse, lisez Exode 1–6.

### Contexte et cadre

Le cadre initial de la Genèse est l'éternité passée. Dieu, par un acte volontaire et par la Parole divine, a alors donné vie à toute la création, l'a meublée et a finalement insufflé la vie à un morceau de terre qu'il a façonné à son image pour devenir Adam. Dieu a fait de l'humanité le point culminant de sa création, c'est-à-dire ses compagnons qui jouiraient de la communion avec lui et rendraient gloire à son nom.

Le contexte historique des premiers événements de la Genèse est clairement mésopotamien.

Bien qu'il soit difficile de déterminer avec précision le moment historique pour lequel ce livre a été écrit, Israël a entendu la Genèse pour la première fois quelque temps avant de traverser le Jourdain et d'entrer dans la Terre Promise (vers 1405 av. J.-C.) .

La Genèse a trois paramètres géographiques distincts et séquentiels : (1) Mésopotamie (ch. 1 à 11) ; (2) la Terre Promise (chapitres 12 à 36) ; et (3) Egypte (ch. 37-50). Les délais de ces trois segments sont : (1) Création à c. 2090 avant JC ; (2) 2090–1897 av. J.-C. ; et (3) 1897–1804 av. J.-C. Dans l'ensemble, la Genèse couvre plus de temps que les autres livres de la Bible réunis.

Thèmes historiques et théologiques Dans ce livre des commencements, Dieu s'est révélé et a révélé une vision du monde à Israël qui contrastait parfois fortement avec la vision du monde des voisins d'Israël. L'auteur n'a fait aucune tentative pour défendre l'existence de Dieu ou pour présenter une discussion systématique de sa per

filis et travaux. Au contraire, le Dieu d'Israël se distinguait clairement des prétendus dieux de ses voisins. Les fondements théologiques sont révélés qui incluent Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit, l'homme, le péché, la rédemption, l'alliance, la promesse, Satan et les anges, le royaume, la révélation, Israël, le jugement et la bénédiction.

Genèse 1-11 (histoire primitive) révèle les origines de l'univers, c'est-à-dire les débuts du temps et de l'espace et de nombreuses premières dans l'expérience humaine, telles que le mariage, la famille, la chute, le péché, la rédemption, le jugement et les nations. . Genèse 12-50 (histoire patriarcale) a expliqué à Israël comment ils ont vu le jour en tant que famille dont l'ascendance remonte à Eber (d'où les "Hébreux" ; Gen. 10:24, 25) et encore plus loin à Sem, le fils de Noé (d'où les « Sémites » ; Gen.

10:21). Le peuple de Dieu en est venu à comprendre non seulement son ascendance et son histoire familiale, mais aussi les origines de ses institutions, coutumes, langues et différentes cultures, en particulier les expériences humaines fondamentales telles que le péché et la mort.

Parce qu'ils se préparaient à entrer en Canaan et à déposséder les habitants cananéens de leurs maisons et de leurs propriétés, Dieu révéla l'origine de leurs ennemis. De plus, ils avaient besoin de comprendre la base réelle de la guerre qu'ils étaient sur le point de déclarer, à la lumière de l'immoralité de tuer, cohérente avec les quatre autres livres que Moïse écrivait (Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome). En fin de compte, la nation juive comprendrait une partie sélectionnée de l'histoire du monde précédente et l'arrière-plan inaugural d'Israël comme une base sur laquelle ils vivraient dans leurs nouveaux commencements sous la direction de Josué dans le pays qui avait été précédemment promis à leur ancêtre patriarcal d'origine. , Abraham.

Genèse 12 :1-3 a mis l'accent sur les promesses de Dieu à Abraham. Ce

réduisit leur vision du monde entier des peuples dans Genèse 1-11 à une petite nation, Israël, à travers laquelle Dieu accomplirait progressivement son plan rédempteur. Cela soulignait la mission d'Israël d'être « une lumière pour les Gentils » (Is. 42:6). Dieu a promis la terre, les descendants (semences) et la bénédiction. Cette triple promesse est devenue, à son tour, la base de l'alliance avec Abraham (Gen. 15:1-20).

Le reste de l'Écriture confirme l'accomplissement de ces promesses.

À plus grande échelle, Genèse 1-11 présente un message singulier sur le caractère et les œuvres de Dieu. Dans la séquence des récits qui composent ces chapitres, un modèle émerge qui révèle la grâce abondante de Dieu alors qu'il répondait à la désobéissance volontaire de l'humanité. Sans exception, à chaque compte, Dieu augmenta la manifestation de sa grâce. Mais aussi sans exception, l'homme a répondu dans une plus grande rébellion pécheresse. En termes bibliques, plus le péché abondait, plus la grâce de Dieu abondait (cf. Rom. 5:20).

Un dernier thème d'importance à la fois théologique et historique distingue la Genèse des autres livres de l'Écriture, en ce que le premier livre de l'Écriture correspond étroitement au dernier livre. Dans le livre de l'Apocalypse, le paradis perdu dans la Genèse sera retrouvé. L'apôtre Jean a clairement présenté les événements enregistrés dans son livre comme des résolutions futures aux problèmes qui ont commencé à la suite de la malédiction dans Genèse 3. Son accent est mis sur les effets de la chute dans la destruction de la création et la manière dont Dieu débarrasse Sa création de l'effet de la malédiction. Selon les propres mots de Jean, « Et il n'y aura plus de malédiction » (Apoc. 22:3).

Sans surprise, dans le dernier chapitre de la Parole de Dieu, les croyants se retrouveront dans le Jardin d'Eden, le paradis éternel de Dieu, mangeant de l'Arbre de Vie (Apoc. 22:1-14). À ce moment-là, ils participeront, tandis que

portant des robes lavées dans le sang de l'Agneau (Apoc. 22:14).

#### Défis d'interprétation Saisir

les messages individuels de la Genèse qui constituent le plan et le but plus larges du livre ne présente pas un petit défi puisque les récits individuels et le message global du livre offrent des leçons importantes pour la foi et les œuvres. La Genèse présente la création par fiat divin, ex nihilo, c'est-à-dire « à partir de rien ». Trois événements traumatisants aux proportions épiques – la chute, le déluge universel et la dispersion des nations – sont présentés comme toile de fond historique pour comprendre l'histoire du monde. Depuis Abraham, le modèle est de se concentrer sur la rédemption et la bénédiction de Dieu.

Les coutumes de la Genèse diffèrent souvent considérablement de celles des temps modernes. Ils doivent être expliqués par rapport à leur ancien Proche

Fond oriental. Chaque coutume doit être traitée selon le contexte immédiat du passage avant que toute tentative soit faite pour l'expliquer sur la base de coutumes enregistrées dans des sources extrabibliques ou même ailleurs dans les Écritures.

La Genèse par contenu comprend deux sections de base : (1) Histoire primitive (Gen. 1–11) et (2) Histoire patriarcale (Gen. 12–50). L'histoire primitive enregistre quatre événements majeurs : (1) la création (Genèse 1 ; 2) ; (2) la Chute (Genèse 3-5) ; (3) le déluge (Genèse 6-9) ; et (4) la dispersion (Gen. 10 ; 11). L'histoire patriarcale met en lumière quatre grands hommes : (1) Abraham (Genèse 12 :1-25 :8) ; (2) Isaac (Genèse 21 : 1 – 35 : 29) ; (3) Jacob (Genèse 25 :21-50 :14) ; et (4) Joseph (Gen. 30:22–50:26).

La structure littéraire de la Genèse est construite sur l'expression fréquemment récurrente « l'histoire/généalogie de » et est à la base du schéma suivant.

## Contour

- |  |   |
|--|---|
| <p>I. La création du ciel et de la terre (1 : 1-2 : 3)</p> <p>II. Les générations des cieux et de la terre (2 : 4-4 : 26)</p> <p style="padding-left: 20px;">A. Adam et Ève en Éden (2 : 4-25)</p> <p style="padding-left: 20px;">B. La chute et ses conséquences (3.1-24)</p> <p style="padding-left: 20px;">C. Meurtre d'un frère (4:1-24)</p> <p style="padding-left: 20px;">D. L'espoir dans les descendants de Seth (4:25-26)</p> <p>III. Les générations d'Adam (5: 1-6: 8)</p> <p style="padding-left: 20px;">A. Généalogie—Adam à Noé (5:1-32)</p> <p style="padding-left: 20px;">B. Pêché rampant avant le déluge (6 :1-8)</p> <p>IV. Les générations de Noé (6: 9-9: 29)</p> <p style="padding-left: 20px;">A. Préparation pour le Déluge (6 : 9-7 : 9)</p> <p style="padding-left: 20px;">B. Le déluge et la délivrance (7:10-8:19)</p> <p style="padding-left: 20px;">C. L'alliance noéique de Dieu (8 : 20-9 : 17)</p> <p style="padding-left: 20px;">D. L'histoire des descendants de Noé (9:18-29)</p> <p>V. Les générations de Sem, Cham et Japhet (10: 1-11: 9)</p> <p style="padding-left: 20px;">A. Les Nations (10:1-32)</p> <p style="padding-left: 20px;">B. Dispersion des Nations (11:1-9)</p> <p>VI. Les générations de Sem : Généalogie de Sem à Térach (11 :10-26)</p> <p>VII. Les générations de Terah (11:27-25:11)</p> <p style="padding-left: 20px;">A. Généalogie (11:27-32)</p> <p style="padding-left: 20px;">B. L'alliance abrahamique : sa terre et son peuple (12.1-22.19)</p> <p style="padding-left: 40px;">1. Voyage vers la Terre Promise (12 :1-9)</p> <p style="padding-left: 40px;">2. Rédemption d'Égypte (12:10-20)</p> <p style="padding-left: 40px;">3. Division du pays (13:1-18)</p> <p style="padding-left: 40px;">4. Victoire sur les rois (14 :1-24)</p> <p style="padding-left: 40px;">5. L'alliance ratifiée (15:1-21)</p> <p style="padding-left: 40px;">6. Rejet d'Agar et d'Ismaël (16 :1-16)</p> <p style="padding-left: 40px;">7. L'alliance confirmée (17:1-27)</p> <p style="padding-left: 40px;">8. Naissance d'Isaac prédite (18:1-15)</p> <p style="padding-left: 40px;">9. Sodome et Gomorrhe (18:16-19:38)</p> <p style="padding-left: 40px;">10. Rencontre avec les Philistins (20 :1-18)</p> <p style="padding-left: 40px;">11. Naissance d'Isaac (21:1-34)</p> <p style="padding-left: 40px;">12. L'acte de foi d'Abraham avec Isaac (22:1-19)</p> | <p>C. La semence promise d'Abraham (22:20-25:11)</p> <p style="padding-left: 20px;">1. Le passé de Rebecca (22 :20-24)</p> <p style="padding-left: 20px;">2 La mort de Sara (23 :1-20)</p> <p style="padding-left: 20px;">3. Le mariage d'Isaac avec Rebecca (24:1-67)</p> <p style="padding-left: 20px;">4. Isaac—le seul héritier (25 : 1 - 6)</p> <p style="padding-left: 20px;">5. La mort d'Abraham (25:7-11)</p> <p>VIII. Les générations d'Ismaël (25: 12-18)</p> <p>IX. Les générations d'Isaac (25:19-35:29)</p> <p style="padding-left: 20px;">A. Compétition entre Esaü et Jacob (25:19-34)</p> <p style="padding-left: 20px;">B. Bénédiction de l'alliance à Isaac (26 :1-35)</p> <p style="padding-left: 20px;">C. La tromperie de Jacob pour la bénédiction (27 :1-40)</p> <p style="padding-left: 20px;">D. Bénédiction sur Jacob dans un pays étranger (27:41-32:32)</p> <p style="padding-left: 40px;">1. Jacob envoyé à Laban (27:41-28:9)</p> <p style="padding-left: 40px;">2. Ange à Béthel (28 :10-22)</p> <p style="padding-left: 40px;">3. Désaccords avec Laban (29 :1-30)</p> <p style="padding-left: 40px;">4. Semence promise (29:31-30:24)</p> <p style="padding-left: 40px;">5. Départ d'Aram (30:25-31:55)</p> <p style="padding-left: 40px;">6. Anges et Mahanaïm et Penuel (32:1-32)</p> <p style="padding-left: 20px;">E. Réunion et réconciliation d'Esaü avec Jacob (33: 1-17)</p> <p style="padding-left: 20px;">F. Événements et décès de Sichem à Mamré (33:18-35:29)</p> <p>X. Les générations d'Esaü (36:1-37:1)</p> <p>XI. Les générations de Jacob (37 : 2-50 : 26)</p> <p style="padding-left: 20px;">R. Les rêves de Joseph (37 :2-11)</p> <p style="padding-left: 20px;">B. Tragédie familiale (37:12-38:30)</p> <p style="padding-left: 20px;">C. Vice-régence sur l'Égypte (39: 1-41: 57)</p> <p style="padding-left: 20px;">D. Retrouvailles avec la famille (42 : 1-45 : 28)</p> <p style="padding-left: 20px;">E. Transition vers l'Exode (46:1-50:26)</p> <p style="padding-left: 40px;">1. Voyage en Égypte (46 :1-27)</p> <p style="padding-left: 40px;">2. Occupation à Goshen (46:28-47:31)</p> <p style="padding-left: 40px;">3. Bénédiction sur les Douze Tribus (48 : 1-49 : 28)</p> <p style="padding-left: 40px;">4. La mort et l'enterrement de Jacob en Canaan (49:29-50:14)</p> <p style="padding-left: 40px;">5. La mort de Joseph en Égypte (50 :15-26)</p> |
|--|---|

## I. LA CRÉATION DU CIEL ET DE LA TERRE

(1 :1-2 :3)

1:1 Cette description de Dieu créant le ciel et la terre est comprise comme étant : (1) récente, c'est-à-dire il y a des milliers et non des millions d'années ; (2) ex nihilo, c'est-à-dire à partir de rien ; et (3) spécial, c'est-à-dire en six périodes consécutives de vingt-quatre heures appelées "jours" et distinguées comme telles par cette phrase, "le soir et le matin". Les Écritures ne soutiennent pas une date de création qui donnerait à la terre un âge supérieur à environ dix mille ans. Au début. Alors que Dieu existe éternellement (Ps. 90:2), cela a marqué le début de l'univers dans le temps et l'espace. En expliquant l'identité d'Israël et le but divin de sa présence dans les plaines de Moab, Dieu voulait que son peuple connaisse l'origine du monde dans lequel il se trouvait. Dieu, Elohim, qui signifie « suprême », est un terme général pour la divinité et un nom spécifique pour le vrai Dieu, bien qu'il soit aussi parfois utilisé, dans un sens relatif, pour les dieux païens (31 : 30), les anges (Ps. 8:5), des hommes (Ps. 82:6) et des juges (Ex.

21:6). Moïse n'a fait aucune tentative pour défendre l'existence de Dieu, qui est supposée; il n'a pas non plus expliqué à quoi Il ressemblait en personne ou comment Il agissait, ce qui est traité ailleurs (cf. Is. 43:10, 13). Tous doivent être crus par la foi. (cf. Hébr. 11:3, 6). créé. Ce mot est utilisé ici pour la seule activité créatrice de Dieu, bien qu'il soit parfois utilisé ailleurs pour la matière qui existait déjà (Is. 65:18).

Le contexte exige, en des termes non équivoques, qu'il s'agissait d'une création sans matériel préexistant (comme le fait d'autres Écritures : cf. Is.

40:28 ; 45:8, 12, 18 ; 48:13 ; Jér. 10:16 ; Actes 17:24).

Un simple décret de Dieu a amené la chose créée à l'existence. La matière a émergé de ce qui était immatériel. À partir de rien, en un instant, l'univers – avec tout son espace et sa matière – a été créé par décret de Dieu. L'univers, du moins son énergie et

masse - a commencé à exister sous une forme ou une autre. les cieux et la terre. Toute la création de Dieu est incorporée dans cette déclaration sommaire qui comprend les six jours consécutifs de la création. 1:2 sans

forme, et nul. Cela signifie « non achevé dans sa forme et, jusqu'à présent, inhabité par les créatures » (cf. Is. 45:18, 19 ; Jér.

4:23). L'expression hébraïque signifie un désert, un lieu désolé. La terre était un lieu vide de désolation totale, existant dans un état informe et stérile, enveloppé de ténèbres et d'eau ou de brume quelconque. Cela suggère que la forme même de la terre était inachevée et vide. La matière première était là, mais elle n'avait pas encore pris forme.

Dieu décorerait rapidement (en six jours) sa création initiale (v. 2-2:3). profond. Parfois appelées eaux primordiales, c'est le terme utilisé pour décrire la surface recouverte d'eau de la terre avant l'émergence de la terre sèche (vv.

9, 10). La surface de la Terre était un vaste océan, une mer globale et primordiale qui couvrait la planète entière. L'eau, si vitale pour l'alimentation de la vie à venir, était déjà la caractéristique la plus importante de la terre.

Jonas a utilisé ce mot pour décrire l'abîme aqueux dans lequel il s'est trouvé submergé (Jon. 2:5). Esprit de Dieu. L'agent créateur de la terre enveloppait, entourait et gardait sa surface. Non seulement Dieu le Saint-Esprit a participé à la création, mais Dieu le Fils aussi (cf. Jean 1 :1-3 ; Col. 1 :16 ; Hébr. 1 :2).

1:3-5 C'est le premier jour de la création de Dieu.

1:3 dit Dieu. Dieu a parlé sans effort de la lumière dans l'existence (cf. Pss. 33:6; 148:5), ce qui a dissipé les ténèbres du verset 2. lumière. Ce qui révèle le plus clairement et se rapproche le plus de la gloire de Dieu (cfr. Dan. 2:22; 1 Tim. 6:16; Jacques 1:17; 1 Jean 1:5). Comme Lui, la lumière illumine et fait connaître tout le reste. Sans lumière, toute création resterait froide et sombre. Quelle forme cette lumière

pris n'est pas clair. Mais la lumière elle-même, la réalité de la lumière, a été créée le premier jour et a instantanément séparé le jour de la nuit. Les lumières plus grandes et plus petites (le soleil et la lune) ont été créées plus tard (vv. 14-19) le quatrième jour.

Ici, Dieu était le pourvoyeur de lumière (2 Cor. 4:6) et sera dans l'éternité future la source de lumière (cf. Apoc. 21:23). 1:4 bien. Cette lumière

était bonne pour le pur

pose qu'il était destiné à servir (cf. v. 31).

1:4-5 divisé . . . appelé. Après la création initiale,

Dieu a continué à compléter Son univers. Une fois que Dieu a séparé certaines choses, Il les a ensuite nommées. Séparer et nommer étaient des actes de domination et servaient de modèle à l'homme, qui nommerait également une partie de la création de Dieu sur laquelle Dieu lui avait donné la domination (2:19, 20). La création de la lumière a également inauguré la mesure du temps terrestre par périodes de jour et de nuit.

Des intervalles réguliers de lumière ont commencé à être entrecoupés d'intervalles d'obscurité.

1:5 premier jour. Dieu a établi le modèle de la création en sept jours qui constituaient une semaine complète. Le jour peut faire référence à : (1) la partie lumineuse d'une période de vingt-quatre heures (1:5, 14) ; (2) une longue période de temps (2:4); ou (3) la période de vingt-quatre heures qui se réfère essentiellement à une rotation complète de la terre sur

son axe, appelé soir et matin. D'autre part, cela ne peut pas signifier un âge, mais seulement un jour, compté par les Juifs du coucher du soleil au coucher du soleil (vv. 8, 13, 19, 23, 31). Le jour avec les adjectifs numériques en hébreu fait toujours référence à une période de vingt-quatre heures. La comparaison de l'ordre de la semaine dans Exode 20:8-11 avec la semaine de la création confirme cette compréhension de l'élément temps. Un tel cycle de lumière et d'obscurité signifie que la terre tournait sur son axe, de sorte qu'il y avait une source de lumière d'un côté de la terre, bien que le soleil n'ait pas encore été créé (v. 16).

1:6-8 C'est le deuxième jour de la création de Dieu.

1:6 firmament. Le mot hébreu parle de quelque chose d'étalé. Dieu ordonna à l'eau de se séparer, et Il plaça une étendue, ou un « firmament », entre l'eau qui restait sur la terre et l'eau qui s'élevait maintenant au-dessus de l'étendue. L'image est celle d'une vaste étendue, une couche protectrice qui recouvre la terre et sépare les eaux d'en bas des eaux d'en haut.

L'étendue intermédiaire comprend l'atmosphère respirable de la terre. 1:7 sous le firmament. Cela fait référence aux réservoirs souterrains (cfr. 7:11). au-dessus du firmament. Cela

aurait pu être un

### Le Pentateuque

Livre	Idée clé	La nation	Les gens	Dieux Personnage	Le rôle de Dieu	Dieux Commande
Genèse	Débuts	Choisi	Préparé	Puissant Souverain	Créateur	"Qu'il y être!"
Exode	Rachat	Livré	Racheté	Miséricordieux	Livreur	"Laissez mon peuple partir!"
Lévitique	Culte	Mettre à part	Enseigné	Saint	Sanctifier	"Soyez saint!"
Nombres	Errant	Réalisé	Testé	Juste	Soutien	"Va dans!"
Deutéronome	Renouvelé Engagement	Préparé	Réenseigné	Seigneur aimant	Récompensé	"Obéir!"

dix

canopée de vapeur d'eau qui a agi pour faire de la terre une serre, fournir une température uniforme, inhiber les mouvements d'air en masse, faire tomber la brume et filtrer les rayons ultraviolets, prolongeant ainsi la vie.

1:9-13 C'est le troisième jour de la création de Dieu. 1:

9–10 terre sèche. Cela a été causé par un énorme bouleversement cataclysmique de la surface de la terre, et le soulèvement et l'affaissement de la terre, qui ont fait plonger les eaux dans les basses terres, formant les mers, les continents et les îles, les rivières et les lacs (cf. Job 38:4-11 ; Ps. 104:6-9). 1:11 dont la semence est en soi. C'est la base du principe de

reproduction qui caractérise toute vie (cf. vv. 22, 24, 28). Dieu a fait la végétation non seulement capable de se reproduire, mais aussi prête pour cela. Il a créé une végétation entièrement mature avec des graines déjà en elle, prêtes à être dispersées.

1:11-12 selon son genre. Dieu a mis en marche un processus providentiel par lequel le règne végétal pourrait se reproduire à travers des graines qui maintiendraient les caractéristiques uniques de chacun. La même expression est utilisée pour décrire la reproduction perpétuelle des animaux au sein de leur espèce créée (vv. 21, 24, 25), et indique que l'évolution, qui propose la reproduction à travers les lignées d'espèces, est une fausse explication des origines.

1:14-19 C'est le quatrième jour de la création de Dieu.

1:14 lumières. Cf. verset 16. Pendant trois jours, il y avait eu de la lumière (v. 4) le jour comme s'il y avait un soleil, et une moindre lumière la nuit comme s'il y avait la lune et les étoiles. Dieu aurait pu laisser cela ainsi, mais Il ne l'a pas fait. Il a créé les « lumières, le soleil, la lune et les étoiles », non pour la lumière, mais pour servir de marqueurs pour les signes, les saisons, les jours et les années. Désormais, il y aurait des corps porteurs de lumière qui brilleraient perpétuellement sur la terre aux intervalles et aux saisons appropriés. Qu'est-ce qui avait

été une couverture désincarnée de lumière surnaturelle diffuse a été remplacée par un univers rempli de corps porteurs de lumière. L'alternance entre le jour et la nuit a continué, mais maintenant les corps célestes ont fourni les différents degrés de lumière. La panoplie entière du ciel était complète et pleinement fonctionnelle le jour où Dieu l'a faite. panneaux. Le mot hébreu signifie « phares » ou « signaux ». Cela suggère que les corps célestes ont été mis en place pour servir de marqueurs pour indiquer les temps et les saisons. Celles-ci incluaient certainement : (1) le temps (Matthieu 16 :2, 3) ; (2) témoignage à Dieu (Ps. 8 ; 19 ; Rom. 1 :14-20 ; (3) jugement divin (Joël 2 :30, 31 ; Mat. 24 :29) et (4) navigation (Matthieu 2 :1, 2). saisons. C'est le mouvement de la terre par rapport au soleil et à la lune qui détermine les saisons et le calendrier. 1:15-19 deux grands luminaires... pour séparer la lumière des ténèbres . Dieu (pas une autre divinité) qui a créé

les lumières. Is raël était originaire de Mésopotamie, où les corps célestes étaient vénérés, et plus récemment d'Egypte, où le soleil était vénéré comme une divinité primaire. Dieu leur révélait que le même les étoiles, les lunes et les planètes que les voisins d'Israël avaient faussement adorées étaient les produits de sa création. Plus tard, ils sont devenus des adorateurs de "l'armée des cieux" (voir note sur 2 Rois 17:16), ce qui a conduit à leur prise. captif hors de la Terre Promise Tragiquement, la population mondiale choisira d'adorer la création plutôt que le Créateur (Rom. 1:25).

1:20–23 C'est le cinquième jour de la création de Dieu.

1:20 créatures vivantes. Ces créatures, y compris les créatures extraordinairement grandes, comprenaient toutes sortes de poissons et de mammifères, même des dinosaures (voir les notes sur Job 40 :15-41 :1).

1:22 béni. C'est la première occurrence du mot béni dans les Écritures. L'avertissement de Dieu « Soyez féconds et multipliez-vous » était la substance de la bénédiction.

1:24–31 C'est le sixième jour de la création de Dieu.

1:24–25 bétail . . . bête. Cela représente probablement toutes sortes de grands animaux à quatre pattes. Le mot hébreu traduit par « bétail » parle de bétail et d'animaux qui peuvent être domestiqués. Les moutons, les chèvres et les bœufs seraient sans aucun doute inclus. Tous sont connus principalement pour leurs utilisations pour l'humanité.

1:24 bête de la terre. Différent et plus grand que le clan du bétail, cela inclurait des dinosaures comme Behemoth (Job 40:15ff.).

1:26 Nous. . . Notre. C'est la première indication claire de la trinité de Dieu (cfr. 3:22; 11:7). Le nom même de Dieu, Elohim (1:1), est une forme plurielle de El. Les pronoms pluriels introduisent une pluralité de relations dans la Divinité. Ils suggèrent à la fois la communion et la concertation entre les membres de la Trinité. Ils signifient également un accord parfait et un objectif clair. homme. Le couronnement de la création, un être humain vivant, a été créé à l'image de Dieu pour gouverner la création. Notre image. . . ressemblance. Cela parle de la création d'Adam en des termes qui sont uniquement personnels. Elle établit une relation personnelle entre Dieu et l'homme qui n'existe avec aucun autre aspect de la création. C'est la chose même qui rend l'humanité différente de tout autre animal créé. Cela explique pourquoi la Bible insiste tant sur la création manuelle d'Adam par Dieu. Il a façonné cette créature d'une manière spéciale, pour qu'elle porte l'empreinte de sa propre ressemblance. Cela suggère que Dieu était, par essence, le modèle de la personnalité de l'homme. L'image de Dieu est la personne, et la personne ne peut fonctionner que dans le contexte des relations. La capacité de l'homme à avoir des relations intimes et personnelles avait besoin d'être épanouie.

Plus important encore, l'homme a été conçu pour avoir une relation personnelle avec Dieu. Il est impossible de dissocier cette vérité du fait que l'homme est une créature éthique. Toutes les vraies relations ont des ramifications éthiques. C'est à ce

point que les attributs communicables de Dieu entrent en jeu. L'homme est un être vivant capable d'incarner les attributs communicables de Dieu (cf. 9:6 ; Rom. 8:29 ; Col. 3:10 ; Jacques 3:9).

Dans sa vie rationnelle, il était comme Dieu en ce qu'il pouvait raisonner et avait l'intellect, la volonté et l'émotion. Au sens moral, il était comme Dieu parce qu'il était bon et sans péché. Cependant, il n'a pas accordé la divinité à l'homme. 1:26–28

dominant . . . maîtriser. Cela définissait la relation unique de l'homme à la création, c'est-à-dire que l'homme était le représentant de Dieu pour régner sur la création. L'ordre de régner le séparait du reste de la création vivante et définissait sa relation comme étant au-dessus du reste de la création (cf. Ps. 8:6-8). 1:27 homme et femme. Cf.

Matthieu 19:4 ; Marc 10:6. Alors que ces deux personnes partageaient également l'image de Dieu et exerçaient ensemble la domination sur la création, elles étaient par conception divine physiquement diverses afin d'accomplir le mandat de Dieu de se multiplier, c'est-à-dire qu'aucune ne pouvait reproduire une progéniture sans l'autre. 1:28 béni. Cette deuxième

bénédictio (cfr. v. 22) impliquait la reproduction et la domination.

Soyez féconds et multipliez-vous; remplissez la terre et soumettez-la. Dieu, venant de créer l'univers, a créé son représentant (domination) et sa représentation (cf. v. 26, image et ressemblance). L'homme remplirait la terre et surveillerait son fonctionnement. Subdue ne suggère pas une condition sauvage et indisciplinée pour la création parce que Dieu lui-même l'a déclarée « bonne ».

Il parle plutôt d'un ordre productif de la terre et de ses habitants pour produire ses richesses et accomplir les desseins de Dieu.

1:29-30 pour la nourriture. . . pour l'alimentation. Avant la malédiction (3 :14-19), les hommes et les bêtes étaient

végétariens. 1h31 très bien. Ce qui avait été déclaré bon individuellement (vv. 4, 10, 12, 18, 21, 25) était maintenant appelé « très bon » collectivement. Il n'y avait aucun défaut ou omission.



Le travail était complet dans tous les sens. Dieu en était content. Tout un univers existait maintenant là où rien n'existait seulement une semaine plus tôt. C'était un vaste cosmos plein d'innombrables merveilles, dont chacune affichait la gloire et la sagesse d'un Créateur bon et parfait. Les mots anticipaient la conclusion de Dieu qu'il n'était « pas bon » pour un homme d'être seul (2:18), qui se produisit le sixième jour.

2:1-3 C'est le septième jour de la création de Dieu.

Ces paroles affirment que Dieu a achevé son œuvre. Quatre fois, il est dit qu'il a terminé son œuvre, et trois fois, il est dit que cela comprenait toute son œuvre. Les processus actuels dans l'univers reflètent que Dieu soutient cette création achevée, pas plus de création (cf. Hébr. 1:3). 2:2 terminé. . . reposé. Dieu

ne s'est certainement pas reposé à cause de la lassitude ; plutôt, établissant le modèle du cycle de travail de l'homme, Il a seulement modelé le besoin de repos de l'homme. Tout le travail de création était terminé. A l'aube du septième jour, Dieu cessa de créer.

Quand Dieu travaille, il n'y a pas de dissipation de Son énergie. Il ne peut pas être fatigué, et Il n'a pas besoin de rajeunissement. Le mot hébreu traduit par « reposé » signifie simplement qu'il s'est abstenu de tout travail créatif. Il avait achevé toute la création, il n'y avait donc plus rien à créer pour Lui. Plus tard, l'ordonnance du sabbat de Moïse a trouvé sa base dans la semaine de la création (cf. Ex. 20:8-11). Le sabbat était le jour sacré de Dieu, ordonné dans le cycle hebdomadaire. Jésus a dit: «Le sabbat a été fait pour l'homme» (Marc 2:27) et le verset 3 déclare que Dieu a «sanctifié» ou mis à part le jour du sabbat parce qu'il s'y est reposé. Plus tard, il a été mis de côté pour un jour d'adoration dans la loi mosaïque (voir note sur Ex. 20:8). Aucune ordonnance prescrivant le repos et le culte du sabbat n'est expressément instituée ici. Il n'y avait pas de restrictions gov

déterminer ce qu'Adam pouvait et ne pouvait pas faire le septième jour de la semaine. Tout cela est venu plus tard, avec le don de la loi à Israël.

Les exigences cérémonielles spécifiques décrites dans les lois du sabbat mosaïque auraient été

superflues en Eden. Tout ce qui concernait la vie d'Adam avant qu'il ne pèche était précisément ce que décrivaient les lois du sabbat. Dans un sens, les observances du sabbat d'Israël ont été conçues pour montrer dans un microcosme ce que la vie en

Éden était censée être. Et cet aspect de la loi de Moïse n'était qu'un rappel cérémonial de ce qu'impliquait le dessein originel de Dieu pour la vie humaine. Adam aurait vécu dans un repos de sabbat perpétuel, s'il n'était pas tombé dans le péché. Il brasse 4:4 fait la distinction entre le repos physique et le repos rédempteur auquel il indiquait. Colossiens 2 :16 indique clairement que le « sabbat » en mosaïque n'a pas de place symbolique ou rituelle dans la Nouvelle Alliance. L'église a commencé à adorer le premier jour de la semaine pour commémorer la résurrection du Christ (voir note sur Actes 20:7).

## II. LES GÉNÉRATIONS DES CIEUX ET

### LA TERRE (2:4–4:26)

#### A. Adam et Ève en Éden (2 :4-25) 2 :4-25

l'histoire de. Cette section remplit les détails de la création de l'homme au sixième jour qui n'étaient pas inclus dans 1: 1–2: 3. Comment Moïse a-t-il obtenu ce récit, si différent des fictions absurdes des païens ? Pas d'une source humaine, car l'homme n'existait pas pour en être témoin. Pas à la lumière de la raison, car bien que l'intellect puisse connaître le pouvoir éternel de la Divinité (Romains 1:18-20) et que Dieu a créé toutes choses, il ne peut pas savoir comment. Personne d'autre que le Créateur lui-même ne pouvait donner ces données et, par conséquent, c'est par la foi que l'on comprend que les mondes ont été formés par la Parole de Dieu (Hébr. 11:3).

2:4–5 avant toute plante. Le verset 4 donne un résumé des jours un et deux, avant la végétation du troisième jour. La brume 2:6 s'est levée.

Cela devrait être traduit par «flux». Il indique que l'eau est venue du sous-sol sous forme de sources et s'est répandue sur toute la terre dans un cycle d'eau ininterrompu. Après la chute, la pluie est devenue le principal moyen d'arroser la terre et a permis des inondations et des sécheresses qui n'existaient pas à l'origine. Les pluies ont également permis à Dieu de juger à travers les inondations et les sécheresses. 2:7 formé. De nombreux mots utilisés dans ce récit de la création de l'homme

décrivent un maître artisan travaillant à façonner une œuvre d'art à laquelle il donne vie (1 Cor. 15:45). Cela ajoute des détails à l'énoncé des faits en 1:27 (cfr.

Ps. 139:14, 15 ; 1 Tim. 2:13). Fabriqué à partir de terre, la valeur d'un homme n'est pas dans les composants physiques qui forment son corps, mais dans la qualité.

2:8 jardin . . . Eden. Les Babyloniens appelaient la terre verdoyante d'où coulait l'eau edenu ; aujourd'hui, le terme oasis décrit un tel lieu. C'était un magnifique jardin paradisiaque, unique au monde depuis, où Dieu communiait avec ceux qu'il avait créés à son image. C'était aussi un jardin de minéraux, y compris toutes les pierres précieuses.

L'emplacement exact d'Eden est inconnu ; si «vers l'est» était utilisé en relation avec l'endroit où se trouvait Moïse lorsqu'il écrivait, alors cela aurait pu être dans la région de Babylone, la vallée mésopotamienne. 2:9 arbre de vie. Il n'y avait rien

de mal dans l'arbre lui-même ou dans le fruit de l'arbre.

C'était un vrai arbre, avec des propriétés spéciales pour maintenir la vie éternelle. Placé au centre du jardin, il doit avoir été observé par Adam, et ses fruits peut-être mangés par lui, entretenant ainsi sa vie (v. 16). Un tel arbre, symbole de la vie éternelle, sera dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre (voir note sur Apoc. 22:2). arbre . . . connaissance. Cf. verset 16 ;

3:1–6, 11, 22. On lui a peut-être donné ce titre parce que c'était une épreuve d'obéissance par laquelle nos premiers parents étaient mis à l'épreuve, s'ils seraient bons ou mauvais – obéir à Dieu ou désobéir à son commandement. Si Adam ne désobéissait pas, il ne connaîtrait jamais le mal ; mais quand il a désobéi, il a expérimenté le mal parce que le mal est la désobéissance. 2h10 sur. C'est-à-dire «la source»,

qui fait probablement référence à une grande source jaillissant à l'intérieur du jardin à partir d'un réservoir souterrain. Il n'y avait pas de pluie à ce moment-là.

2:11 Pichon. . . Havila. Les emplacements sont incertains. Cela représente la géographie d'avant le déluge, aujourd'hui radicalement modifiée.

2:12 Bdelium. Il s'agit d'une résine de gomme et se réfère plus à l'apparence qu'à la couleur, c'est-à-dire qu'elle avait l'apparence d'une résine pâle.

2:13 Gihon . . . Cush. L'emplacement de la rivière est incertain. Cush pourrait être l'Éthiopie moderne.

2:14 Hiddekel. . . Assyrie. Le fleuve Tigre après la crue coule du nord-ouest au sud-est à l'est de la ville de Babylone à travers la vallée mésopotamienne. Euphrate. Fleuve qui coule parallèlement (du nord-ouest au sud-est) au Tigre et se jette dans le golfe Persique après avoir rejoint le Tigre. 2h15 tendez et gardez-le. Le travail était une partie importante et digne

de la représentation de l'image de Dieu et de son service, même avant la Chute. Cf. Apocalypse 22:3. Adam a été fait le jardinier d'Eden. Ce fut une mission facile et agréable car source de grande joie. C'était le seul travail qu'on lui donnait à faire – si une telle occupation peut même être appelée « travail » dans un environnement sans sueur, sans mauvaises herbes et sans malédiction. Sa seule responsabilité était de s'assurer que les arbres et les plantes recevaient les soins appropriés. Il était un gardien et intendant de ses merveilles et re

sources.

2:17 sûrement mourir. Mourir a l'idée de base de la séparation. Cela peut signifier une séparation spirituelle

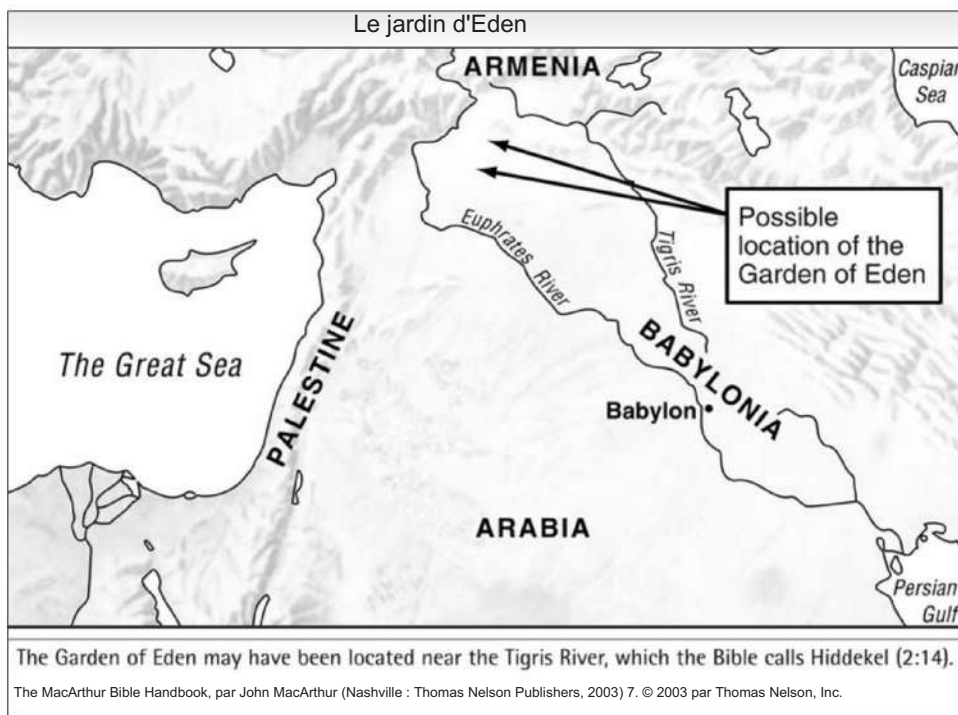
séparation physique et/ou séparation éternelle. Au moment de leur péché, Adam et Eve sont morts spirituellement mais, parce que Dieu était miséricordieux, ils ne sont morts physiquement que plus tard (5:5). Il n'y a aucune raison donnée pour cette interdiction, autre que c'était un test (voir note sur v. 9). Il n'y avait rien de magique dans cet arbre, mais en manger après que Dieu l'ait interdit donnerait en effet à l'homme la connaissance du mal, puisque le mal peut être défini comme désobéir à Dieu. L'homme avait déjà la connaissance du bien.

2:18 pas bon. Quand Dieu a vu Sa création comme très bonne (1:31), Il l'a considérée comme étant, à ce point, le résultat parfait de Son plan créatif. Cependant, en constatant que l'état de l'homme n'était pas bon, il commentait son incomplétude avant la fin du sixième jour parce que la femme, la contrepartie d'Adam, n'avait pas encore été créée. Les mots de ce verset soulignent le besoin de l'homme d'un

compagnon, aide et égal. Il était incomplet sans quelqu'un pour le compléter dans l'accomplissement de la tâche de remplir, de multiplier et de dominer la terre. Cela indique l'insuffisance d'Adam, pas l'insuffisance d'Eve (cfr. 1 Cor. 11:9). La femme a été créée par Dieu pour répondre à la déficience de l'homme (cfr. 1 Tim. 2:14).

2:19 Ce n'était pas une nouvelle création d'animaux. Ils ont été créés avant l'homme les cinquième et sixième jours (1:20-25). Ici, le Seigneur Dieu attirait l'attention sur le fait qu'il les avait créés « du sol » comme il l'avait fait pour l'homme ; mais l'homme, qui était une âme vivante à l'image de Dieu, devait les nommer, signifiant ainsi sa domination

sur eux. 2:20 a donné des noms à. Nommer est un acte de discernement de quelque chose sur la créature afin de l'identifier de manière appropriée; c'est aussi un acte de leadership ou d'autorité sur ce qui a été nommé. C'était la première tâche d'Adam. Il



devait regarder les caractéristiques de chaque créature et lui donner un nom approprié. C'est le privilège du Créateur de nommer ce qu'il crée.

L'homme a été créé à l'image de Dieu, il était donc approprié que Dieu délègue à l'homme quelque chose de Sa propre prérogative souveraine.

Il n'y a de parenté avec aucun animal puisque aucun n'était un compagnon convenable pour Adam.

2:21 une de ses côtes. Côtes est mieux traduit par « côtes », y compris la chair environnante (« chair de ma chair », v. 23). La chirurgie divine par le Créateur ne présentait aucun problème. Cela impliquerait également le premier acte de guérison dans les Écritures. La femme a également été créée à l'image de Dieu, mais au lieu d'être faite à partir du matériau de la terre, elle a été créée avec le matériau de l'homme. La structure génétique d'Eve était dérivée de celle d'Adam et donc parfaitement en harmonie avec celle-ci. 2:23 os de mes os. Le poème d'Adam se concentre sur le fait de nommer le délice

de son cœur dans ce compagnon nouvellement trouvé. L'homme (ish) la nomme « femme » (isha) parce qu'elle avait sa source en lui (la racine du mot femme est douce). Elle était vraiment faite d'os de ses os et de chair de sa chair. (cf.

1 Cor. 11:8). Les mots anglais homme/femme entretiennent la même relation que les mots hébreux, faisant allusion à cette création originale.

2h24 congé. . . être rejoint. La relation conjugale s'est établie comme la première institution humaine. La responsabilité d'honorer ses parents (Ex. 20:12) ne cesse pas avec le départ et l'union du mari avec la femme (Matt. 19:5; Marc 10:7, 8; 1 Cor. 6:16; Eph. 5 :31), mais représente l'inauguration d'une responsabilité nouvelle et primordiale. Unis porte le sens d'une union permanente ou indissoluble, de sorte que le divorce n'a pas été envisagé (cf. v. 16). « Une seule chair » parle d'une unité complète de parties faisant un tout, par exemple, une grappe, plusieurs raisins (Nombres 13:23) ou un Dieu en trois personnes (Deut. 6:4) ; ainsi, ce mari

tal union était complète et entière avec deux personnes. Cela implique aussi leur complétude sexuelle. Un mari et une femme constituent le couple marié pour se reproduire. La « une seule chair » est principalement vue dans l'enfant né de cette union, le seul résultat parfait de l'union de deux. Cf. Matthieu 19:5, 6 ; Marc 10:8 ; 1 Cor. 6:16 ; Éphésiens 5:31. La monogamie permanente homme/femme était et continue d'être le seul dessein et la seule loi de Dieu pour le mariage. Dieu a ordonné et reconnaît la conduite sexuelle uniquement dans la relation conjugale entre un homme et une femme. Tout autre comportement sexuel est exclu. 02h25 à la fois nu. . . pas honteux. Sans aucune connaissance du mal avant la Chute, même la nudité était éhontée et innocente.

La honte est produite par la conscience du mal dans quelque chose. Ils n'avaient aucune honte parce qu'ils n'avaient aucune connaissance du mal. Il y avait une beauté dans l'émerveillement éhonté de ce mariage original. Ils trouvaient leur satisfaction complète dans la joie de leur union unique et de leur service à Dieu. En l'absence de principe intérieur du mal sur lequel travailler, la sollicitation au péché devait venir de l'extérieur, et elle viendrait.

#### B. La chute et ses conséquences (3.1-24)

3:1 le serpent. Le mot signifie "serpent".

L'apôtre Jean a identifié cette créature comme Satan (cfr. Apoc. 12:9; 20:2) tout comme Paul (2 Cor.

11:3). Le serpent, manifestation de Satan, apparaît pour la première fois avant la chute de l'homme. La rébellion de Satan s'était donc produite quelque temps après 1:31 (lorsque tout était bon dans la création), mais avant le verset 1. Cf. Ézéchiel 28 :11-15 pour une description possible de la beauté éblouissante de Satan et Ésaïe 14 :13, 14 pour la motivation de Satan à défier l'autorité de Dieu (cf. 1 Jean 3 :8). Satan, étant un archange déchu et, par conséquent, un esprit surnaturel, avait possédé le corps d'un serpent dans sa forme pré-Chute (cf. v. 14 pour la forme post-Chute).

plus rusé. Trompeur; cf. Matthieu 10:16. à la femme. Elle était l'objet de ses attaques, étant la plus faible et ayant besoin de la protection de son mari. Il la trouva seule et non fortifiée par l'expérience et les conseils d'Adam. Cf. 2 Timothée 3:6. Bien qu'elle pêche moins, elle était tentable et séduisante. A Dieu. . . a dit? En effet, Satan a dit : « Est-il vrai qu'il t'a privé des délices de ce lieu ? Ce n'est pas comme quelqu'un qui est vraiment bon et gentil. Il doit y avoir une erreur." Il a insinué le doute quant à sa compréhension de la volonté de Dieu, apparaissant comme un ange de lumière (2 Cor. 11:14) pour la conduire à la vraie interprétation supposée. Elle l'a reçu sans crainte ni surprise, mais comme un messenger crédible du ciel avec la vraie compréhension, à cause de sa ruse.

3:2-3 Dans sa réponse, Eve a vanté la grande liberté qu'ils avaient ; à une exception près, ils pouvaient manger tous les fruits. 3:3 et tu n'y toucheras pas. Cela semble être un ajout à l'interdiction originale telle qu'enregistrée (cf. Gen. 2:17). Adam lui a peut-être donné des instructions pour sa protection. Cela pourrait également signifier qu'Eve, commençant apparemment à sentir que la restriction de Dieu était trop dure, a ajouté à la dureté de celle-ci. 3:4-5 non . . . mourir.

Satan, enhardi par l'ouverture d'Eve envers lui, prononça ce mensonge direct. Ce mensonge l'a en fait conduit, elle et Adam, à la mort spirituelle (séparation d'avec Dieu). Ainsi, Satan est appelé menteur et meurtrier dès le début (Jean 8 :44). Ses mensonges promettent toujours de grands bienfaits (cf. v. 5). Eve a expérimenté ce résultat - elle et Adam connaissaient le bien et le mal; mais par corruption personnelle, ils ne savaient pas comme Dieu sait dans la parfaite sainteté. 3:6 bien. . . agréable . . . souhaitable. La déception d'Eve a pris trois formes. Que l'arbre soit bon à manger faisait appel à son appétit physique, un appétit illicite provoqué par un mécontentement égoïste et une méfiance envers Dieu. Que c'était agréable aux yeux excité son emo

appétit rationnel - à mesure que la convoitise grandissait dans son cœur, le fruit défendu paraissait de mieux en mieux. Et que le fruit soit désirable pour rendre sage provoquait son appétit intellectuel - elle désirait la connaissance et était tentée par la fausse promesse que cela la rendrait semblable à Dieu. Elle a décidé que Satan disait la vérité et qu'elle avait mal compris Dieu, mais elle ne savait pas ce qu'elle faisait. Ce n'était pas une rébellion ouverte contre Dieu, mais de la séduction et de la tromperie pour lui faire croire que son acte était la bonne chose à faire (cf. v. 13). Le NT confirme qu'Ève a été trompée (2 Cor. 11 :3 ; 1 Tim. 2 :14 ; Apoc. 12 :9). il a mangé. Une transgression directe sans tromperie (voir note sur 1 Tim. 2:13, 14). 3:7 ouvert. . . connaissait . . . cousu. L'innocence notée en 2:25 avait été remplacée par la culpabilité et la

honte (vv. 8-10) et, désormais, ils devaient compter sur leur conscience pour distinguer le bien de leur capacité nouvellement acquise à voir et à connaître le mal. Le serpent leur avait promis l'illumination — ce qu'ils reçurent fut une caricature affreusement tordue. Cela leur a ouvert les yeux sur le sens de la culpabilité, mais cela leur a donné envie de se cacher les yeux de honte. Le péché a instantanément détruit leur innocence. Même le don sacré de leur relation physique était pollué par un sentiment de honte. Fini la pureté de celui-ci.

Maintenant étaient présentes des pensées mauvaises et impures qu'elles n'avaient jamais connues auparavant. Coudre des feuilles de figuier ensemble comme couverture était un noble effort pour couvrir leur péché et masquer leur honte. Depuis lors, le vêtement est l'expression universelle de la pudeur humaine.

3: 8 Dieu est apparu, comme auparavant, dans des tons de bonté et de gentillesse, marchant sous une forme visible (peut-être la lumière Shekinah comme il est apparu plus tard dans Ex. 33: 18-23; 34: 5-8, 29; 40: 34- 38). Il n'est pas venu avec fureur, mais de la même manière condescendante qu'il avait auparavant avec Adam et Eve.

3:9 "Où es-tu ?" La question était

La manière de Dieu d'amener l'homme à expliquer pourquoi il se cachait, plutôt que d'exprimer son ignorance sur l'emplacement de l'homme. La honte, le remords, la confusion, la culpabilité et la peur ont tous conduit à leur comportement de destin de clan. Il n'y avait pas d'endroit où se

3:10 Ta voix. Le son du verset 8 était probablement Dieu appelant Adam et Eve.

Adam a répondu avec un langage de peur et de chagrin, mais pas de confession.

3:11 Le péché d'Adam a été mis en évidence par sa nouvelle connaissance du mal de la nudité, mais Dieu attendait toujours qu'Adam confesse ce que Dieu savait qu'ils avaient fait. La réticence fondamentale des gens pécheurs à admettre leur iniquité est ici établie. La repentance est toujours le problème.

Lorsque les pécheurs refusent de se repentir, ils subissent le jugement ; quand ils se repentent, ils reçoivent le pardon.

3:12 La femme que tu as donnée. Adam a pitoyablement tenté de mettre la responsabilité sur Dieu de lui avoir donné Eve. Cela n'a fait qu'amplifier la tragédie en ce qu'Adam avait sciemment transgressé l'interdiction de Dieu, mais ne voulait toujours pas être ouvert et confesser son péché, assumant l'entière responsabilité de son action, qui n'avait pas été commise sous la tromperie (1 Tim. 2:14).

3:13 Le serpent m'a trompé. L'effort désespéré de la femme pour rejeter le blâme sur le serpent, ce qui était partiellement vrai (1 Tim. 2:14), ne l'a pas absous de la responsabilité de sa méfiance et de sa désobéissance envers Dieu. 3:14 au serpent. Le bétail et tout le reste de la création ont été

maudits (voir Rom. 8: 20-23; cf. Jer. 12: 4) à la suite de la nourriture d'Adam et Eve, mais le serpent a été uniquement maudit en étant obligé de se glisser sur son ventre. Il avait probablement des jambes avant cette malédiction. Or, les serpents représentent tout ce qui est odieux, dégoûtant et bas. Ils sont marqués d'infamie et évités de peur. Cf. Esaïe 65:25 ; Michée 7:17.

3:15 Après avoir maudit le serpent physique, Dieu s'est tourné vers le serpent spirituel, le séducteur menteur, Satan, et l'a maudit. te meurtrir la tête. . . meurtrir Son talon. Ce « premier évangile » est prophétique de la lutte et de son issue entre « ta semence » (Satan et les incroyants, qui sont appelés les enfants du diable dans Jean 8 :44) et sa semence (Christ, un descendant d'Eve, et ceux en Lui ), qui a commencé dans le jardin. Au milieu du passage de la malédiction, un message d'espoir a brillé - la progéniture de la femme appelée "Il" est le Christ, qui sera un

## La chute

La chute fait référence à ce moment dans le temps où les êtres humains ont désobéi à Dieu pour la première fois. Genèse 3 raconte l'épisode douloureux. Ce qu'Eve a mis en branle, Adam l'a confirmé et complété en la rejoignant. Ils ont péché ensemble. La décision délibérée d'Adam et Eve a créé un état de rébellion entre la création et son Créateur.

L'expression « la Chute » vient de la Bible elle-même. L'apôtre Paul utilise le mot pour résumer la condition humaine dans Romains 3:23, "Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu." Il porte en lui le sens de la défaite et de la destruction. De grandes villes sont tombées. Les gens aussi. Mais une autre chute a précédé tout cela - la chute de l'ange Lucifer, qui est devenu connu sous le nom de Satan (Is. 14:12-15).

La Bible dit clairement que la Chute a introduit le péché dans la vie de chaque personne suivante : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et la mort par le péché, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché » (Romains 5). :12). La capacité de péché est innée. Une personne est pécheresse avant d'avoir eu l'occasion de pécher. Tous ont hérité des effets de la chute d'Adam.

jour vaincre le serpent. Satan ne pouvait que "meurtrir" le talon du Christ (le faire souffrir), tandis que le Christ meurtrirait la tête de Satan (le détruirait d'un coup fatal). Paul, dans un passage qui rappelle fortement le chapitre 3, encourageait les croyants de Rome : « Et le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds » (Romains 16 :20). Les croyants devraient reconnaître qu'ils participent à l'écrasement de Satan parce que, avec le Sauveur et à cause de son œuvre achevée sur la croix, ils sont aussi de la semence de la femme. Pour en savoir plus sur la destruction de Satan, voir Hébreux 2 :14, 15 ; Apocalypse 20:10. 3:16 conception. . . douleur. C'est un rappel constant qu'une femme a donné naissance au

péché dans la race humaine et le transmet génétiquement à tous ses enfants. Elle peut être délivrée de cette malédiction en élevant des enfants pieux, comme indiqué dans 1 Timothée 2:15 (voir les notes là-bas).

Votre désir . . . il gouvernera. Tout comme la femme et sa semence s'engageront dans une guerre avec le serpent, c'est-à-dire Satan et sa semence (v. 15), à cause du péché et de la malédiction, l'homme et la femme feront face à des luttes dans leur propre relation. Le péché a transformé le système harmonieux des rôles ordonnés par Dieu en luttes désagréables de volonté propre. Les compagnons de toute une vie, maris et femmes, auront besoin de l'aide de Dieu pour s'entendre en conséquence. Le désir de la femme sera de régner sur son mari, mais le mari régnera par dessein divin (Eph. 5:22-25). Cette interprétation de la malédiction est basée sur les mots et la grammaire hébraïques identiques utilisés dans 4: 7 (voir la note ici) pour montrer le conflit que l'homme aura avec le péché alors qu'il cherche à le gouverner.

3:17 Parce que vous avez écouté. La raison invoquée pour la malédiction sur la terre et la mort humaine est que l'homme a tourné le dos à la voix de Dieu, pour suivre sa femme en mangeant ce dont Dieu lui avait ordonné de s'abstenir. La femme a péché parce qu'elle a agi indépendamment de son mari, dédaignant

son leadership, ses conseils et sa protection. L'homme a péché parce qu'il a abandonné sa direction et a suivi les souhaits de sa femme.

Dans les deux cas, les rôles voulus par Dieu étaient inversés.

3:17-18 Maudit soit le sol à cause de toi. Dieu a maudit l'objet du travail de l'homme et l'a fait à contrecœur, mais richement, produire sa nourriture par un travail acharné. Les mauvaises herbes et les épines infesteraient désormais le sol. La douleur, la lassitude et la sueur rendraient la vie difficile. Adam fut ainsi condamné à une vie de labeur, labourant la terre maudite. 3h19 retour au sol.

C'est-à-dire mourir (cf.

2:7). L'homme, par le péché, est devenu mortel. Bien qu'il ne soit pas mort physiquement au moment où il a mangé (par la miséricorde de Dieu), il a été changé immédiatement et est devenu sujet à toutes les souffrances et misères de la vie, à la mort et aux douleurs de l'enfer pour toujours. Adam a vécu 930 ans (5:5).

3:21 tuniques de peau. Il est approprié que ceux qui portent la culpabilité du péché se couvrent. Dieu lui-même l'a démontré lorsqu'il a tué des animaux pour utiliser leur peau comme couverture pour le couple déchu. C'était une leçon d'objet graphique montrant que seul Dieu peut fournir une couverture appropriée pour le péché, et que l'effusion de sang est une partie nécessaire du processus (Héb. 9:22). Les premières morts physiques auraient dû être l'homme et sa femme, mais c'était un animal - une ombre de la réalité que Dieu tuerait un jour un substitut pour racheter les pécheurs. 3:22 comme l'un de nous. Voir note sur 1:26. Cela a été dit par

compassion pour l'homme et la femme, qui ne ressemblaient qu'à des regards limités à la Trinité, connaissant le bien et le mal, non par la sainte omniscience, mais par l'expérience personnelle (cf. Is. 6:3 ; Hab. 1 : 13; Apoc. 4:8).

3:22-23 et vivre éternellement. Voir la note sur 2:9. Dieu a dit à l'homme qu'il mourrait sûrement s'il mangeait de l'arbre défendu. Mais la préoccupation de Dieu peut aussi avoir été que l'homme ne vive pas éternellement dans sa condition pitoyablement maudite. Pris à

Dans le contexte plus large des Écritures, chasser l'homme et sa femme du jardin était un acte de grâce miséricordieuse pour les empêcher d'être soutenus pour toujours par l'arbre de vie.

3:24 chérubins. Plus tard dans l'histoire d'Israël, deux chérubins ou figures angéliques gardaient l'arche de l'alliance et le Saint des Saints dans le tabernacle (Ex. 25:18-22), où Dieu communiait avec son peuple. épée flamboyante.

Un phénomène inexplicable, peut-être directement associé aux chérubins ou à la présence flamboyante et ardente de la Shekinah de Dieu lui-même.

#### C. Meurtre d'un frère (4:1-24)

4:1 Adam connaissait Eve sa femme. L'acte sexuel était considéré comme le seul moyen par lequel Dieu lui-même donnait des enfants. Il était reconnu comme le donneur souverain de toute vie.

4:2 elle portait à nouveau. Certains pensent que les garçons étaient peut-être jumeaux, puisqu'aucun élément temporel n'intervient entre les versets 1 et 2. gardien de moutons . . . laboureur du sol. Les deux occupations étaient respectables ; en fait, la plupart des gens subsistaient grâce à une combinaison des deux. L'attention de Dieu n'était pas sur leur vocation, mais sur la nature de leurs offrandes respectives.

4:3 fruit du sol. Cela parle de produits en général. 4:4 premier-né . . .

graisse. Les meilleurs animaux.

4:4-5 L'offrande d'Abel était acceptable (cfr. Hébr. 11:4), non seulement parce que c'était un animal, ni simplement parce que c'était le meilleur de ce qu'il avait, ni même que c'était le point culminant d'un cœur zélé pour Dieu, mais parce qu'il était de toutes les manières docilement donné selon à ce que Dieu a dû révéler (bien que non enregistré dans la Genèse). Caïn, dédaignant l'instruction divine, vient d'apporter ce qu'il voulait apporter : une partie de sa récolte. 4:5-6 très en colère.

Plutôt que de se repentir de sa désobéissance pécheresse, Caïn était violemment hostile envers Dieu, qu'il

ne pouvait pas tuer, et jaloux de son frère, qu'il pouvait tuer (cf. 1 Jean 3:12 ; Jude 11). 4:7 bien

faire. . . être accepté? Dieu rappela à Caïn que s'il avait obéi à Dieu et offert les sacrifices d'animaux que Dieu avait exigés, ses sacrifices auraient été acceptables. Ce n'était pas la préférence personnelle de la part de Dieu, ni le mépris pour la vocation de Caïn, ni la qualité de ses produits qui ont poussé Dieu à rejeter son sacrifice. le péché est à la porte. Dieu a dit à Caïn que s'il choisissait de ne pas obéir à Ses commandements, le péché toujours présent, accroupi et attendant de bondir comme un lion, accomplirait son désir de le maîtriser (cf. 3:16).

4:8 Le premier meurtre dans l'Écriture (cfr. Mat. 23h35 ; Luc 11:51 ; Hébr. 12:24). Caïn a rejeté la sagesse qui lui avait été annoncée par Dieu lui-même, a rejeté le bien, a refusé de se repentir, et le péché accroupi a ainsi bondi et l'a transformé en un tueur. Cf. 1 Jean 3:10-12.

4:9 Suis-je le gardien de mon frère ? Le sarcasme de Caïn était un jeu de mots, basé sur le fait qu'Abel était le «gardien» des moutons. Le mensonge était le troisième péché (l'adoration inacceptable et la colère étant les deux premiers) résultant de l'attitude d'indifférence de Caïn envers les commandements de Dieu. Le péché dominait sur lui (v. 7). 4:10 voix. . . sang. Une figure de style pour indiquer que la mort d'Abel était bien connue de

Dieu. 4:11 maudit de la terre. Une deuxième malédiction vint de Dieu, affectant uniquement la productivité du sol que Caïn cultiverait. Pour un fermier comme Caïn, cette malédiction était sévère et signifiait que Caïn serait toute sa vie un vagabond, « un fugitif et un vagabond » (vv. 12, 14). 4:14

n'importe qui. . . tue-moi. Cela montre que la population de la terre avait alors considérablement augmenté. En tant que vagabond et charognard dans un monde agricole, Caïn serait une proie facile pour ceux qui voulaient sa vie.

Marque 4:15 . Bien qu'il ne soit pas décrit ici, il s'agissait d'une sorte de signe identifiable qui



il était sous la protection divine qui a été miséricordieusement donnée à Caïn par Dieu. En même temps, la marque qui le sauva fut le signe à vie de sa honte.

4:16 Hochement de tête. Un lieu inconnu.

4:17 Caïn connaissait sa femme. La femme de Caïn était évidemment l'une des dernières filles d'Adam (5:4). À l'époque de Moïse, ce genre de mariage intime était interdit (Lévitique 18 :7-17), à cause de la décadence génétique. Enoch. Son nom signifie « initiation » et était symbolique de la nouvelle ville où Caïn essaierait d'atténuer son

malédiction.

4:19 deux femmes. Aucune raison n'est donnée de la part de Lamech pour le premier cas enregistré de bigamie. Il a mené les Caïnites dans une rébellion ouverte contre Dieu (cfr. 2:24) par sa violation de la loi sur le mariage.

4h20 Jabal. Il inventa les tentes et inaugura la vie nomade des bergers si courante au Moyen-Orient et ailleurs.

4:21 Jubal. Il a inventé des instruments à cordes et à vent.

4:22 Tubal-Caïn. Il a inventé la métallurgie.

4:23-24 Lamech a tué quelqu'un en légitime défense. Il a dit à ses femmes qu'elles n'avaient pas à craindre qu'elles soient blessées parce que, si quelqu'un tentait de riposter, il riposterait et les tuerait. Il pensait que si Dieu promettait une vengeance septuple sur quiconque tuant Caïn, Il donnerait une vengeance soixante-dix-sept fois sur quiconque attaquerait Lamech.

D. L'espoir dans les descendants de Seth

(4:25, 26)

4:25 Seth. Avec Caïn enlevé comme frère aîné et héritier de la bénédiction familiale, et avec Abel mort, Dieu a gracieusement donné à Adam et Eve un fils pieux à travers lequel la semence de la rédemption (3:15) serait transmise jusqu'à Jésus-Christ (Luc 3:38).

4:26 les hommes commencèrent à invoquer le nom de l'Éternel. Alors que les hommes réalisaient leur plénitude inhérente de péché sans aucun moyen humain pour apaiser l'indignation et la colère justes de Dieu face à leurs iniquités multipliées, ils se sont tournés vers Dieu pour obtenir miséricorde et grâce dans l'espoir d'une relation personnelle rétablie.

### III. LES GÉNÉRATIONS D' ADAM (5:1–6:8)

5:1–6:8 la généalogie d'Adam. Dix familles spécifiques sont mentionnées. Très probablement, en accord avec d'autres généalogies bibliques, cette liste est représentative plutôt que complète (cf. Ruth 4:18-22).

#### A. Généalogie—Adam à Noé (5:1–32)

5:1–32 Adam . . . Noé. La généalogie relie Adam à la famille noéique qui a non seulement survécu au déluge, mais est également devenue la première dans le monde post-déluge de Dieu. Deux phrases récurrentes portent l'histoire de la rédemption pour la paroisse : "et il eut des fils et des filles", "et il mourut". Ces lignes, qui se répètent pour chaque descendant successif d'Adam, font écho à deux réalités contrastées ; Dieu avait dit « vous mourrez certainement » (2 : 17), mais il leur avait aussi commandé de « prospérer et de multiplier » (1 : 28). 5:1 la ressemblance de Dieu. Voir les

notes sur 1:26. 5:2 les appelait l'Humanité. En nommant l'homme, Dieu a déclaré sa propre domination sur toute la création (Matthieu 19 :4 ; Marc 10 :6).

5:3 à sa ressemblance, selon son image. L'image et la ressemblance humaines dans lesquelles Dieu a créé l'humanité ont été transmises de manière procréative à la deuxième génération et à toutes les générations suivantes. 5:5

neuf cent trente ans. Ce sont des années littérales marquant une durée de vie inhabituelle. L'environnement pré-déluge, fourni par la terre étant sous un dais d'eau, a filtré les rayons ultraviolets du soleil et a produit un effet beaucoup plus modéré et

état sain. Voir les notes sur 1:7 ; 2:6. et il est mort. Dieu a dit à Adam que s'il mangeait de l'arbre, il mourrait sûrement (2:17). Cela comprenait la mort spirituelle, immédiatement, puis la mort physique, plus tard. 5:24 marché avec

Dieu. . . n'était pas, car Dieu l'a pris. La vie d'Enoch fournit la seule rupture dans le chapitre avec le commentaire incessant, "et il mourut". Cf. 4:17, 18 ; 1 Chroniques 1:3 ; Luc 3:37; Hébreux 11:5 ; Jude 14. On dit qu'un seul autre homme a joui de cette intimité de relation en marchant avec Dieu – Noé (6:9). Hénoc a fait l'expérience d'être emmené vivant au ciel par Dieu, tout comme Elie plus tard (2 Rois 2:1-12).

5:25–27 Mathusalem. Cet homme a vécu la plus longue vie jamais enregistrée. Il mourut l'année du jugement du Déluge (cfr. 7:6).

5:29 Celui-ci nous consolera. La consolation viendrait de la vie pieuse de Noé, qui est un "héritier de la justice" qui est selon la foi (Héb. 11:7).

#### B. Pêché rampant avant le déluge (6 :1-8)

6:1–4 Le récit qui suit rapporte un acte de dégradation qui révèle le point final de la patience de Dieu.

6:1 Des durées de vie aussi longues, comme indiqué dans le récit du chapitre 5, ont provoqué une augmentation massive de la population terrestre.

6:2 les fils de Dieu virent les filles des hommes. Les fils de Dieu, identifiés ailleurs presque exclusivement comme des anges (Job 1 : 6 ; 2 : 1 ; 38 : 7), virent et prirent des épouses de la race humaine.

Cela a produit une union contre nature qui a violé l'ordre divin du mariage et de la procréation humains (Gen. 2:24). Certains ont soutenu que les fils de Dieu étaient les fils de Seth qui cohabitaient avec les filles de Caïn ; d'autres suggèrent qu'ils étaient peut-être des rois humains voulant construire des harems.

Mais le passage met fortement l'accent sur le contraste angélique contre humain. Le NT

place ce récit en séquence avec d'autres événements de la Genèse et l'identifie comme impliquant des anges déchus qui habitaient les hommes (voir les notes sur 2 Pierre 2:4, 5 ; Jude 6). Matthieu 22:30 ne nie pas nécessairement la possibilité que les anges soient capables de procréer, mais simplement qu'ils ne se marient pas. Cependant, pour procréer physiquement, les démons devaient posséder des corps humains, masculins.

6:3 Mon Esprit. Cf. Genèse 1:2. Le Saint-Esprit a joué un rôle très actif dans l'Ancien Testament. L'Esprit s'était efforcé d'appeler les gens à la repentance et à la justice, en particulier comme le note l'Écriture, par la prédication d'Enoch et de Noé (1 Pierre 3 :20 ; 2 Pierre 2 :5 ; Jude 14). cent vingt. Le laps de temps jusqu'au Déluge (cf. 1 Pierre 3:20), au cours duquel l'homme a eu l'opportunité de répondre à l'avertissement que l'Esprit de Dieu ne serait pas toujours patient. 6:4 géants. Le mot nephilim vient d'une racine signifiant «tomber», indiquant qu'ils étaient

des hommes forts qui «tombaient» sur les autres dans le sens de les maîtriser (la seule autre utilisation de ce terme est dans Nom. 13:33). Ils étaient déjà sur la terre lorsque les « hommes puissants » et les « hommes de renom » sont nés. Les déchus ne sont pas la progéniture de l'union dans les versets 1 et 2. 6:5 son cœur n'était que mauvais continuellement.

C'est l'une des déclarations les plus fortes et les plus claires sur la nature pécheresse de l'homme. Le péché commence dans la vie de pensée (voir les notes sur Jacques 1 :13-15). Les gens du temps de Noé étaient extrêmement méchants, de l'intérieur vers l'extérieur. Cf. Jérémie 17:9, 10 ; Matthieu 12:34, 35 ; 15:18, 19 ; Marc 7:21 ; Luc 6:45. 6:6

désolé. . . attristé. Le péché a attristé Dieu qui est saint et irréprochable (Eph. 4h30). Cf. Exode 32:14 ; 1 Samuel 15:11; Jérémie 26:3.

6:7 Dieu a promis la destruction totale quand Sa patience s'est épuisée (cfr. Eccl. 8:11).

### Quel âge avaient les patriarches ?

ADAM 930 years (Gen. 5:5)

SETH 912 years (Gen. 5:8)

ENOSH 905 years (Gen. 5:11)

ENOCH 365 years (Gen. 5:23)

METHUSELAH 969 years (Gen. 5:27)

LAMECH 777 years (Gen. 5:31)

NOAH 950 years (Gen. 9:29)

~~~~The Flood~~~~

SHEM 600 years (Gen. 11:10,11)

EBER 464 years (Gen. 11:16,17)

TERAH 205 years (Gen. 11:32)

ABRAHAM 175 years (Gen. 25:7)

ISAAC 180 years (Gen. 35:28)

JACOB 147 years (Gen. 47:28)

JOSEPH 110 years (Gen. 50:26)

The patriarchs who lived before the Flood had an average lifespan of about 900 years (Gen. 5). The ages of post-Flood patriarchs dropped rapidly and gradually leveled off (Gen. 11). Some suggest that this is due to major environmental changes brought about by the Flood.

The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 9. © 2003 par Thomas Nelson, Inc.

6:8 Mais Noé trouva grâce. De peur que l'on croie que Noé a été épargné à cause de ses seules bonnes œuvres (cf. Hébr. 11:7), Dieu précise que Noé était un homme qui croyait en Dieu en tant que Créateur, Souverain et le seul Sauveur du péché. Il a trouvé grâce pour lui-même, parce qu'il s'est humilié et l'a recherchée (cf. 4:26). Voir les notes sur Ésaïe 55:6, 7 ; il était obéissant aussi (v. 22; 7:5; Jacques 4:6-10).

#### IV. LES GÉNÉRATIONS DE NOÉ (6:9–9:29)

##### A. Préparation pour le Déluge (6 : 9–7 : 9)

6:9 un homme juste. . . parfait . . . marché. Cf. Ézéchiel 14:14, 20 ; 2 Pierre 2:5. L'ordre des mots est d'une qualité spirituelle croissante devant Dieu : juste, c'est vivre selon les normes justes de Dieu ; parfait le distingue par une comparaison avec ceux de son temps; et qu'il a marché avec Dieu le place dans une classe avec Enoch (5:24). 6:11

corrompu. . . remplie de violences. Cf. versets 3, 5. La semence de Satan, les rejeteurs déçus de Dieu, trompeurs et destructeurs, avait dominé le monde.

6:13 Je les détruirai avec la terre.

Détruire ne signifiait pas l'anéantissement, mais faisait plutôt référence au jugement du déluge, à la fois de la terre et de ses habitants. 6:14

arche. C'était un coffre creux, une boîte conçue pour flotter sur l'eau (Ex. 2:3). bois de gopher. Probablement des cèdres ou des cyprès sont en vue, abondants dans les montagnes d'Arménie.

6:15, 16 Bien que l'arche n'ait pas été conçue pour la beauté ou la vitesse, ces dimensions offraient une stabilité extraordinaire dans les crues tumultueuses. Une coudée mesurait environ huit pouces de long, ce qui donnait à l'arche 450 pieds de long, 75 pieds de large et 45 pieds de haut. Une gigantesque boîte à tiques de cette taille serait très stable dans l'eau, impossible à chavirer. Le volume d'espace dans l'arche était de 1,4 million de pieds cubes, égal à la capacité de 522 wagons de chemin de fer standard, qui pouvaient transporter 125 000 moutons. Il avait trois étages, chacun de quinze pieds de haut; chaque pont était équipé de différentes pièces (lit. "nids"). Le "Pitch" était une substance de résine pour sceller les coutures et les fissures dans le bois. La "fenêtre" était peut-être en fait un mur bas autour du toit plat pour recueillir l'eau pour tous sur l'arche. 6:17 eaux de

crue. D'autres Écritures notables sur le déluge mondial apporté par Dieu incluent : Job 12:15 ; 22:16 ; Psaume 29:10; Esaïe 54:9 ; Matthieu 24:37-39 ; Luc 17:26, 27 ; Hébreux 11:7 ; 1 Pierre 3:20 ; 2 Pierre 2:5 ; 3:5, 6.

6:18 Mais j'établirai mon alliance avec vous. Contrairement au reste de l'ordre créé que Dieu devait détruire, Noé et sa famille ne devaient pas seulement être préservés, mais ils devaient bénéficier de la provision et de la protection d'une relation d'alliance avec Dieu. C'est la première mention d'alliance dans l'Écriture. Cette alliance promise est en fait faite et expliquée dans 9: 9–17 (voir les notes là-bas).

6:19, 20 Il y a moins de 18 000 espèces vivant sur terre aujourd'hui. Ce nombre peut avoir été doublé pour tenir compte des créatures aujourd'hui disparues. Avec deux de chaque, un total de

72 000 créatures est raisonnable comme indiqué dans la note sur les versets 15 et 16 ; l'espace cubique pouvait contenir 125 000 moutons et, comme la taille moyenne des animaux terrestres est inférieure à celle d'un mouton, peut-être moins de 60 % de l'espace était utilisé. Les très gros animaux étaient sûrement représentés par des jeunes. Il y avait amplement de place aussi pour le million d'espèces d'insectes, ainsi que de la nourriture pour un an pour tout le monde (v.

21). 7:1 juste. Cf. 6:9 ; Travail 1:1. 7:2, 3 sept . . . Sept. Les six paires supplémentaires d'animaux et d'oiseaux propres seraient utilisées

pour le sacrifice (8:20) et la nourriture (9:3). 7:3 pour maintenir l'espèce en vie. Dieu pouvait les utiliser pour remplir la terre 7:4 Dieu a accordé une semaine de plus aux pêcheurs pour se repentir. pluie . . . quarante jours et quarante nuits. Une pluie mondiale pendant cette durée est impossible dans les conditions atmosphériques post-déluge, mais pas alors. La voûte qui couvrait toute la terre (voir note sur 1:7), une couverture d'eau thermale encerclant la terre, devait être condensée et déversée partout dans le monde (v. 10).

B. Le déluge et la délivrance (7:10–8:19) 7:11

mois . . . jour. Le système de calendrier de l'époque de Noé est inconnu, bien qu'il semble qu'un mois équivaut à trente jours. Si calculé par le calendrier juif du jour de Moïse, ce serait vers le mois de mai. Cette période de la grâce de Dieu était terminée (cfr. v. 4; 6:3, 8). toutes les fontaines du grand abîme se sont brisées.

Les eaux souterraines jaillirent de l'intérieur de la terre pour former les mers et les fleuves (1 :10 ; 2 :10-14), qui n'étaient pas produits par la pluie (puisque'il n'y en avait pas), mais par des fontaines profondes dans la terre. Une telle catastrophe expliquerait aussi facilement pourquoi tant de chaînes de montagnes de la terre témoignent d'avoir été autrefois sous la mer. les fenêtres du ciel. Les eaux célestes de la canopée entourant le globe ont été déversées sur la terre et se sont jointes aux eaux terrestres

## La chronologie du déluge

1. Dans la 600<sup>ème</sup> année de Noé (deuxième mois, dixième jour), Noé entra dans l'arche (Gen. 7:4,10,11).
2. Dans la 600<sup>e</sup> année de Noé (deuxième mois, dix-septième jour), le déluge a commencé (Gen. 7:11).
3. Les eaux ont inondé la terre pendant 150 jours (5 mois de 30 jours chacun), y compris les 40 jours et 40 nuits de pluie (Gen. 7 :12,17,24 ; 8 :1).
4. En l'an 600 de Noé (septième mois, dix-septième jour), les eaux ont commencé à se retirer (7:24 ; 8:1).
5. Les eaux se sont retirées au point que (600<sup>ème</sup> année, septième mois, dix-septième jour) l'arche s'est reposée sur Ararat (Gen. 8:3,4).
6. Les eaux ont continué à diminuer de sorte que (600<sup>e</sup> année, dixième mois, premier jour) les sommets des montagnes étaient visibles (Gen. 8:5).
7. Quarante jours plus tard (600<sup>e</sup> année, onzième mois, dixième jour) Noé envoya un corbeau et une colombe (Gen. 8:6). Au cours des 14 jours suivants, Noé a envoyé deux autres colombes (Gen. 8:10,12). En tout, cela a pris 61 jours ou deux mois et un jour.
8. À la 601<sup>e</sup> année de Noé, le premier mois, le premier jour, l'eau s'était tarie (Gen. 8:12,13).
9. Noé attendit un mois et vingt-six jours avant de débarquer le deuxième mois, le 27<sup>e</sup> jour de sa 601<sup>e</sup> année. Du début à la fin, le déluge a duré un an et dix jours de Gen. 7:11 à Gen. 8:14.

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 26. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

et les eaux souterraines (cfr. 1:7). Cela a mis fin à la canopée d'eau entourant la terre et a libéré l'eau dans la terre; ensemble, ces phénomènes ont commencé le nouveau système d'hydrologie qui a depuis caractérisé la terre (voir Job 26:8; Eccl. 1:7; Is.

55:10 ; Amos 9:6). La séquence dans ce verset, indiquant que la croûte terrestre se brise en premier, puis les cieux laissent tomber leur eau, est intéressante car les explosions volcaniques qui se seraient produites lorsque la terre s'est fracturée auraient envoyé du magma et de la poussière dans l'atmosphère, ainsi que de gigantesques jets d'eau, de gaz et d'air, tous pénétrant dans la canopée et déclenchant son averse.

7:16 le Seigneur l'enferma. Aucun petit événement n'est épargné dans le récit de cet épisode, bien que les détails soient rares. 7:19 toutes les

hautes collines. Cela décrit l'étendue de l'inondation comme globale. Afin qu'il n'y ait aucun doute, Moïse ajoute « sous tout le ciel » (cf. 2 Pierre 3:5-7). Il y a plus de 270 histoires d'inondations racontées dans les cultures du monde entier, ce qui

doivent leur origine à cet événement mondial unique.

7:20 Les plus hautes montagnes avaient au moins vingt-deux pieds et demi sous l'eau, de sorte que l'arche flottait librement au-dessus des sommets.

Cela inclurait le plus haut sommet de cette région, le mont Ararat (8: 4), qui est d'env. 17 000 pieds de haut. Cette profondeur prouve en outre qu'il ne s'agissait pas d'une inondation locale, mais d'une inondation

mondiale. 7:24 cent cinquante jours. Ces jours comprenaient la période de pluie de quarante jours et nuits (7:12, 17). Le déluge a atteint son apogée à ce moment-là (cfr. 8:3). Il a ensuite fallu plus de deux mois et demi avant que l'eau ne se retire pour révéler d'autres sommets montagneux (8: 4, 5), plus de quatre mois et demi avant que la colombe ne puisse trouver la terre ferme (8: 8-12), et presque huit mois avant que les occupants puissent quitter l'arche (8:14).

8:1 Alors Dieu se souvint de Noé. L'alliance de Dieu avec Noé a apporté provision et protection au milieu d'un jugement sévère.

Le reste a été préservé et Dieu a initié des étapes vers le rétablissement de la création.

commande sur terre. les eaux se sont calmées. Dieu a utilisé le vent pour assécher le sol ; l'évaporation a renvoyé l'eau dans l'atmosphère.

8:4 les montagnes d'Ararat. Ceux-ci se trouvaient dans la région du Caucase, également connue sous le nom d'ancien Urartu, où l'élévation dépassait 17 000 pieds. 8:7–12 un corbeau . . . une colombe. Les corbeaux survivent avec un large éventail de types d'aliments. Si de la nourriture était disponible à l'extérieur de l'arche, le corbeau pourrait survivre. En revanche, une colombe est beaucoup plus sélective dans ses choix alimentaires. Le choix de nourriture de la colombe indiquerait qu'une nouvelle vie devait se développer; ainsi Noé et sa famille pourraient également survivre en dehors de l'arche.

8:14-16 Noé et sa famille étaient dans l'arche depuis 378 jours (cf. 7:4, 10, 11). 8:17–19 soyez

fructueux et multipliez. Dans le processus de reconstitution de l'ordre créé qu'il avait jugé de destruction, Dieu a répété les paroles de la bénédiction qu'il avait placée sur les créatures non humaines (1:22).

Noé a fait face à un nouveau monde où la longévité de la vie a commencé à décliner immédiatement ; la terre était sujette aux tempêtes et aux intempéries, à la chaleur torride, au froid glacial, à l'action sismique et aux catastrophes naturelles.

C. L'alliance noéique de Dieu (8 : 20–9 : 17)

8h20 construit un autel. Cela a été fait comme un acte d'adoration en réponse à la fidélité de l'alliance de Dieu en l'épargnant, lui et sa famille.

8:21 a senti un arôme apaisant. Dieu a accepté le sacrifice de Noé. malédiction . . . détruire.

Peu importe à quel point l'humanité pécheresse deviendrait à l'avenir, Dieu a promis de ne plus s'engager dans une catastrophe mondiale par le déluge (cf. 9:11). Voir les notes sur 2 Pierre 3:3-10 pour savoir comment Dieu détruira la terre à l'avenir.

8:22 Tant que la terre demeure. Avec de nombreuses modifications du déluge mondial, Dieu a rétabli le cycle des saisons après l'interruption catastrophique. 9:1 béni Noé. . . Soyez fructueux et mul

tipliy, et remplir la terre. Dieu a béni Noé et l'a chargé de remplir la terre (cf. 1:28). 9:2, 3 la peur de vous. La relation

de l'homme avec les animaux semble avoir changé, en ce sens que l'homme est libre de manger des animaux pour se nourrir (v. 3). 9:4 sang. Le sang cru ne devait

pas être consommé comme nourriture. Il représentait symboliquement la vie. Verser le sang représentait symboliquement la mort (cfr. Lévit. 17:11). Le sang des animaux, représentant leur vie, ne devait pas être mangé. C'était, en fait, ce sang que Dieu a conçu pour couvrir le péché (Lévit. 17:11).

9:5 bête. . . homme. La peine capitale a été invoquée sur tout animal (Ex. 21:28) ou homme qui a pris la vie humaine illégalement. Cf.

Jean 19:11; Actes 25:11 ; Romains 13:4 pour un soutien clair du NT pour cette punition.

9:6 Car à l'image de Dieu. La raison pour laquelle l'homme pouvait tuer des animaux, mais ni les animaux ni l'homme ne pouvaient tuer l'homme, c'est parce que seul l'homme a été créé à l'image de Dieu.

9:9-17 C'est la première alliance que Dieu fit avec l'homme, appelée par la suite l'alliance noéique. Voir note au verset 16. 9:9, 10 avec vous . . . avec

vos descendants, . . . avec chaque créature vivante. L'alliance avec Noé incluait des créatures vivantes, comme cela avait été promis pour la première fois en 6:18. 9h11 au bord des eaux. La

promesse spécifique de cette alliance, de ne plus jamais détruire le monde par l'eau, a été qualifiée par le moyen de l'eau, car Dieu a depuis promis de détruire la terre par le feu un jour (2 Pierre 3:10, 11 ; Apoc. 20 : 9 ; 21 : 1). 9:12 le signe de l'alliance. L'arc de pluie est le rappel perpétuel et

symbolique de cette promesse d'alliance, tout comme la circoncision de tous les hommes le serait pour l'alliance abrahamique (17:10, 11).

9h15 je me souviendrai. Pas une simple reconnaissance, mais l'engagement de Dieu à tenir la promesse.

### Principales montagnes de la Bible

Mont Ararat (dans la Turquie moderne), où l'arche de Noé s'est arrêtée (Gen. 8:4).  
 Mont Carmel, où Élie a remporté la victoire sur les prophètes de Baal (1 Rois 18 :9-42).  
 Mt. Ebal (en face du Mt. Gerizim), où Moïse a ordonné qu'un autel soit construit après que les Hébreux soient entrés dans la Terre Promise (Deut. 27:4).  
 Mt Gerizim où Jésus a parlé avec la femme samaritaine au puits (Jean 4:20).  
 Mt. Gilboa, où le roi Saul et ses fils ont été tués dans une bataille avec les Philistins (1 Chr. 10:1,8).  
 Mt. Hermon, une chaîne de montagnes qui a marqué la limite nord de la conquête de Canaan (Josh 11:3,17).  
 Mont Liban, source de bois de cèdre pour le temple de Salomon à Jérusalem (1 Rois 5:14,18).  
 Mt. Moriah, où Abraham a amené Isaac pour le sacrifice (Gen. 22:2) et l'emplacement de Salomon temple (2 Chr. 3:1).  
 Mt. Olivet, ou Mt. des Oliviers, où Jésus a prononcé le discours sur sa seconde venue (Matthieu 24:3).  
 Mt. Pisgah, ou Nebo, où Moïse a vu la Terre Promise (Deut. 34:1).  
 Mt. Seir, au sud de la Mer Morte, l'endroit où Esaü s'est déplacé après la mort d'Isaac (Gen. 36:8).  
 Mont Sinaï, ou Horeb (près de l'Égypte), où la loi a été donnée à Moïse (Ex. 19:2-25).  
 Le mont Tabor, à 10 km à l'est de Nazareth, servait de frontière entre Issacar et Zabulon ; Barak a également lancé son attaque sur Sisera depuis Tabor (Juges 4: 6–15).  
 Le mont Sion, limité à l'origine au secteur SW (2 Sam. 5: 7), a ensuite été utilisé pour tout Jérusalem (Lam. 1: 4).

9:16 l'alliance éternelle. Cette alliance avec Noé est la première des cinq alliances d'origine divine dans les Écritures décrites explicitement comme « éternelles ». Les quatre autres incluent : (1) abrahamique (Gen. 17:7) ; (2) sacerdotal (Nombres 25:10-13) ; (3) Davidique (2 Sam. 23:5) ; et (4) nouveau (Jér. 32:40). Le terme éternel peut signifier soit (1) jusqu'à la fin des temps et/ou (2) à travers l'éternité future. Il ne revient jamais sur l'éternité passée. Sur les six alliances explicitement mentionnées de ce type dans les Écritures, seule l'ancienne alliance mosaïque a été annulée.

#### D. L'histoire des descendants de Noé (9:18-29)

9:18 Cham était le père de Canaan. La progéniture de Canaan, les ennemis idolâtres d'Israël dont les descendants d'Abraham prendraient plus tard la terre (15 : 13 16), devient l'objet principal du chapitre 10. Cette remarque est importante puisque Moïse écrivait le Pentateuque juste avant que les Israélites ne prennent Canaan (voir Introduction : auteur et date,

Contexte et cadre). 9:19 de

ceux-ci toute la terre. Toutes les personnes qui ont vécu depuis le Déluge sont issues de ces trois fils de Noé (cf. 10:32).

Le "sang unique" d'Actes 17:26 est celui d'Adam par Noé. Toutes les caractéristiques physiques de toute la race étaient présentes dans la génétique de Noé, de ses fils et de leurs épouses. 9h21 était ivre. La fermentation, qui conduit à l'ivresse, peut avoir été causée par des conditions écologiques modifiées à la suite de l'inondation. Noé a peut-être enlevé ses vêtements à cause de la chaleur ou a été involontairement exposé à cause de son ivresse.

9:22 a vu la nudité. Il n'y a aucun soutien raisonnable à l'idée qu'une activité per vers, en plus de voir la nudité, ait eu lieu. Mais clairement, l'implication est que Ham a regardé avec une pensée pécheresse, ne serait-ce que pendant un moment jusqu'à ce qu'il parte informer ses frères.

Peut-être était-il content de voir la dignité et l'autorité de son père réduites à une telle faiblesse.

Peut-être qu'il pensait que ses frères pourraient partager ses sentiments, alors il leur a dit avec empressement. Si oui, ils

ne partageait pas son attitude (v. 23).

9:24 fils cadet. Ceci est utilisé dans le sens de "fils le plus jeune".

9:25–27 Maudit soit Canaan. Le passage de Ham à son fils Canaan a établi la légitimité historique de la conquête ultérieure des Cananéens par Israël. C'était le peuple avec lequel Israël devait se battre peu de temps après avoir entendu pour la première fois la lecture de ce passage par Moïse. Ici, Dieu a donné à Israël la base théologique pour la conquête de Canaan. Les descendants de Cham avaient reçu une sentence de jugement pour les péchés de leur géniteur.

Dans 10:15-20, les descendants de Canaan sont considérés comme les premiers habitants du pays promis plus tard à Abraham. 9:26

que Canaan soit son serviteur. Les peuples conquis étaient appelés serviteurs, même s'ils n'étaient pas des esclaves domestiques ou privés. Sem, l'ancêtre d'Israël, et les autres « Sémites » devaient être les maîtres des descendants de Ham, les Cananéens. Ces derniers donneraient leurs terres aux premiers.

9h27 habiter dans les tentes. Cela signifie que les bénédictions spirituelles viendraient aux Japhéthites par le Dieu de Sem (v. 26) et la lignée de Sem d'où viendrait le Messie.

## V. LES GÉNÉRATIONS DE SHEM, HAM ET

### JAPHÉT (10:1–11:9)

#### A. Les Nations (10:1–32)

10:1–32 Voir la carte « Les nations de Genèse 10 » pour les emplacements des descendants de Noé. 10:5 ont été

séparés. . . selon sa langue. Cet acte décrit la situation après le récit de la tour de Babel au chapitre 11.

10:6–20 Les fils de Ham. Beaucoup d'entre eux étaient les ennemis d'Israël.

10:8–10 Nimrod. Ce chef puissant était évidemment la force derrière la construction de Babel (voir 11:1-4).

10h10 Babel. Cette ville a été le début de ce qui s'avérera plus tard être Babylone, le destructeur éventuel du peuple de Dieu et de sa ville Jérusalem (vers 605-539 av. J.-C.). 10h11 en

Assyrie et construit Ninive. C'était le principal ennemi d'Israël depuis l'Est.

Nimrod était le prototype de l'ancien guerrier ennemi d'Israël, dont le nom en hébreu signifie « rebelle » (cfr. Mi. 5:6).

10:15–19 Canaan. Un déplacement notable se produit dans cette section des noms de lieux vers les habitants eux-mêmes (notez la fin « ite »). Ce ne sont pas seulement le peuple maudit de la malédiction de Canaan pour la scène de l'ivresse de Noé, mais aussi ce sont ceux qui possédaient la Terre Promise qu'Israël en tant que nation devait conquérir. Mais la malédiction noéique seule n'a pas déterminé leur culpabilité, car Dieu a dit à Abram que l'iniquité des Amoréens devait d'abord être complète avant que ses descendants puissent occuper la Terre promise (15:16).

10:21–31 Les fils de Shem, c'est-à-dire le peuple sémitique.

10:21 Japhet l'ancien. Ceci est mieux traduit par « le frère aîné de Japhet », ce qui ferait de Sem l'aîné des trois fils de Noé. 10:25 la terre fut divisée. Ceci anticipe la dispersion

des nations à Babel (11 :1-9).

#### B. Dispersion des Nations (11:1–9)

11:1 une langue et un discours. Dieu, qui a fait de l'homme l'unique créature avec qui il pouvait parler (1:28), devait prendre le don du langage et l'utiliser pour diviser la race, parce que le culte apostat à Babel indiquait que l'homme s'était retourné contre Dieu en orgueil (vv. 8, 9). 11:2 alors qu'ils venaient de l'orient.

Dieu avait réaffirmé sa mission pour l'homme de « être fécond, de se multiplier et de remplir la terre » (9 : 7). C'était en train de se répandre



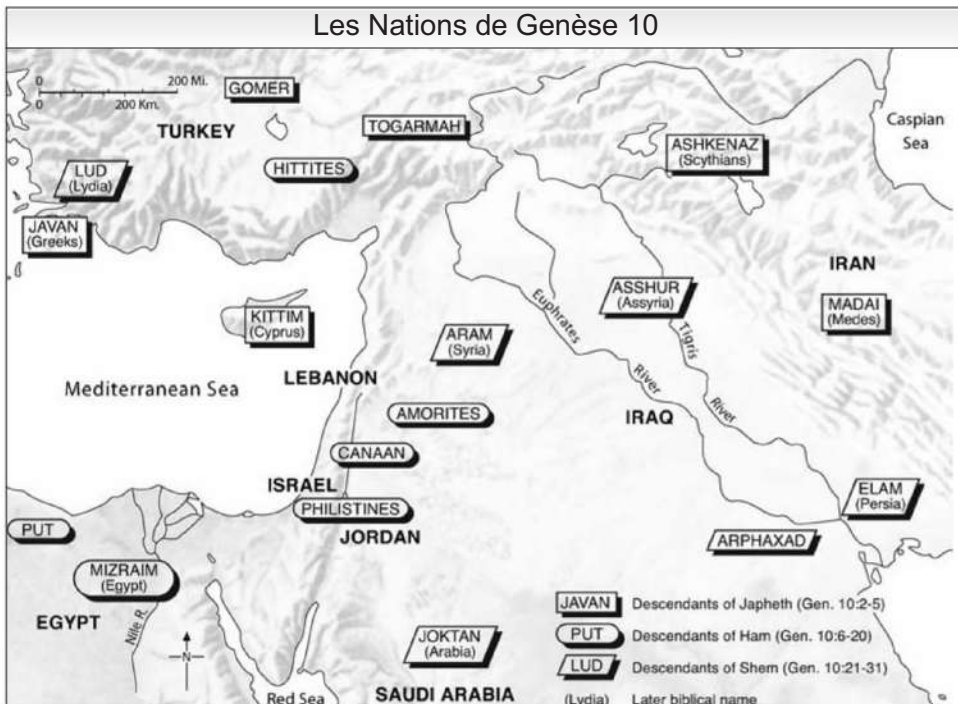
que les événements de ce compte se sont produits. 11:3, 4 faisons des briques . . . bâtissons-nous une ville et une tour. . . se faire un nom. En se dispersant, une partie du groupe post-déluge, sous la direction du puissant Nimrod (10: 8-10), a décidé de s'arrêter et d'établir une ville comme un monument à leur fierté et à leur réputation. La tour, même si elle faisait partie du plan, n'était pas l'acte singulier de rébellion. L'orgueil de l'homme était, et il a conduit ces gens à défier Dieu. Ils refusaient d'avancer, c'est-à-dire de se disperser pour remplir la terre comme on leur avait demandé. En fait, c'était l'effort de Nimrod et du peuple pour désobéir au commandement de Dieu dans 9:1 et, ainsi, vaincre le conseil du ciel. Ils devaient fabriquer des briques, car il y avait peu de pierres dans la plaine.

11:4 dont le sommet est dans les cieux. La tour n'atteindrait pas réellement la demeure

de Dieu et le sommet ne représenterait pas les cieux. Ils voulaient que ce soit une haute tour comme monument à leurs capacités, celui qui renforcerait leur renommée. Dans cette entreprise, ils ont désobéi à Dieu et ont tenté de voler sa gloire. 11:6

rien. . . retenue. Ils étaient si unis qu'ils feraient tout ce qu'ils désiraient. 11:7 laissez-nous. Voir

note sur 1:26 (cfr. 3:22). 11:8 les dispersa à l'étranger. Dieu a annoncé leur rébellion orgueilleuse dès le premier acte. Ils avaient choisi de s'installer ; Il les a forcés à se disperser. Ce récit raconte comment les familles de la terre « ont été séparées, chacun selon sa langue » (10 :5) et « ont été divisées sur la terre après le déluge » (10 :32). 11:9 son nom s'appelle Babel. Ceci est lié à un mot hébreu signifiant "con



fusible." À partir de ce récit, Israël a d'abord compris non seulement comment tant de nations, de peuples et de langues ont vu le jour, mais aussi les origines rebelles de leur ennemi archétypal, Babylone (cf. 10:5, 20, 31), les éparpillés.

Parce qu'ils ne rempliraient pas la terre comme Dieu le leur avait commandé, Dieu a confondu leur langue de sorte qu'ils ont dû se séparer et se rassembler dans des régions où leur propre langue était parlée.

## VI. LES GÉNÉRATIONS DE SHEM : GÉNÉALOGIE DE SEM À TERAH (11:10–26)

11:10–26 Sem . . . Abraham. Cela représente la généalogie de Sem (v. 10). Israël, en entendant lire cette section, a appris comment la génération qui a survécu au déluge était liée à son propre père, Abram (v. 26), plus tard connu sous le nom d'Abraham (cf. 17:5). Le raccourcissement de la durée de vie était en vigueur.

11h14 Eber. Cet homme était l'ancêtre des Hébreux (c'est-à-dire les descendants d'Eber).

11:26 soixante-dix ans. C'était l'âge où Terah a commencé à engendrer des enfants. Abram est né plus tard lorsque Terah avait 130 ans (vers 2165 avant JC). Cf. 11h32 à 12h4.

## VII. LES GÉNÉRATIONS DE TERAH (11:27–25:11)

### A. Généalogie (11:27–32)

11:27 Abram. Le nom signifie « père exalté ». Cf. 17:5.

11:28 Ur des Chaldéens. Une ville prospère et peuplée de Mésopotamie. 11h31

depuis Ur . . . à Haran. Cf. Actes 7 :2-4 ; Hébreux 11:8–10. Abram a voyagé vers le nord-ouest le long de l'Euphrate jusqu'à Haran, une ville commerçante carrefour du nord de la Mésopotamie ou de la Syrie, la meilleure route pour descendre en Canaan et éviter de traverser le grand désert avec tout son peuple.

et des animaux (voir 12:4).

### B. L'alliance abrahamique : sa terre et son peuple (12.1-22.19)

1. Voyage vers la terre promise (12 :1-9) 12 :1-3 le Seigneur . . . à Abram. Ce passage contient la promesse dont l'accomplissement s'étend tout au long de l'Écriture (soit en fait, soit dans l'attente) et finalement jusqu'à Apocalypse 20. L'alliance abrahamique proprement dite est introduite dans les versets 1-3, faite en fait dans 15 :18-21, réaffirmée dans 17 :1-21, puis renouvelé également avec Isaac (26 :2-5) et Jacob (28 :10-17). C'est une alliance éternelle (17 :7, 8 ; 1 Chr. 16 :17 ; Ps. 105 :7-12 ; Is. 24 :5) qui contient quatre éléments : (1) la semence (17 :2-7 ; cf. (Gal. 3:8, 16 où il se réfère à Christ) ; (2) la terre (15 :18-21 ; 17 :8) ; (3) une nation (v. 2 ; 17:4) ; plus (4) la bénédiction et la protection divines (v. 3). Cette alliance est inconditionnelle dans le sens de son accomplissement ultime d'un royaume et du salut pour Israël (voir notes sur Rom. 11:1-27), mais conditionnelle en termes d'accomplissement immédiat (cf. 17:4). Son importance nationale pour Israël est amplifiée par ses références répétées et son point d'appel tout au long de l'Ancien Testament (cfr. 2 Rois 13:23 ; 1 Chr.

16:15–22 ; Néh. 9:7, 8). Son importance spirituelle pour tous les croyants est exposée par Paul (voir notes sur Gal. 3 ; 4). Étienne a cité 12:1 dans Actes 7:3.

12:1 Vers un pays. Abram était encore à Haran (11:31) lorsque l'appel a été répété (Actes 7:2) pour aller en Canaan. 12:

2 nom génial. La magnifique réputation et l'héritage d'Abram se sont réalisés matériellement (13 : 2 ; 24 : 35), spirituellement (21 : 22) et socialement (23 : 6).

12:3 Je maudirai celui qui te maudira. Ceux qui maudissent Abram et ses descendants sont ceux qui le traitent avec légèreté, le méprisent ou le traitent avec mépris. la malédiction de Dieu pour

un tel manque de respect et de dédain devait entraîner le plus dur des jugements divins. Le contraire devait être vrai pour ceux qui le bénissent, lui et son peuple. en toi toutes les familles de la terre seront bénies. Paul a identifié ces mots comme « l'évangile à Abraham d'avance » (Gal. 3:8).

12:4 Harân. Voir note sur 11:31. Ils devaient être là depuis un certain temps car ils accumulaient un groupe de personnes (probablement des serviteurs).

12:5 ils sont venus. . . Canaan. Vers 2090

avant JC

12:6 Sichem. Une ville cananéenne située dans la vallée entre le mont Ebal et le mont Guérizim (cfr. Deut. 27:4, 12) à l'ouest du Jourdain à environ quinze milles et au nord de Jérusalem à environ trente milles. Moreh était très probablement un résident de la région pour laquelle l'arbre a été nommé. Les Cananéens étaient alors dans le pays. Moïse écrivait environ 700 ans après l'entrée d'Abram dans le pays (vers 1405 av. J.-C.). Les Cananéens, dont il parlait, devaient bientôt être les adversaires d'Israël lorsqu'ils entrèrent en Canaan.

12:7 Je donnerai ce pays. Cf. 13h15 ; 15:18 ; 17:7, 8 ; Galates 3:16. Dieu traitait avec Abram, non pas dans une promesse privée, mais en vue d'intérêts élevés et sacrés lointains dans l'avenir, c'est-à-dire la terre que sa postérité devait habiter en tant que peuple particulier. Les graines de la vérité divine devaient y être semées pour le bénéfice de toute l'humanité. Elle a été choisie comme la terre la plus appropriée pour la venue de la révélation divine et le salut du monde. autel à l' Éternel. Par cet acte, Abram a fait une confession ouverte de sa religion, a établi le culte du vrai Dieu et a déclaré sa foi dans la promesse de Dieu. Ce fut le premier véritable lieu de culte jamais érigé en Terre Promise. Isaac construira plus tard un autel également pour commémorer l'apparition du Seigneur à lui (26:24, 25), et Jacob en a également construit un à Sichem.

(33:18–20).

12:8 Béthel. . . Ai. Bethel, à sept miles au nord de Jérusalem, a été nommé plus tard par Abraham (28:19). Ai était à deux milles à l'est de Béthel, où Josué combattit plus tard (Josué 7 ; 8).

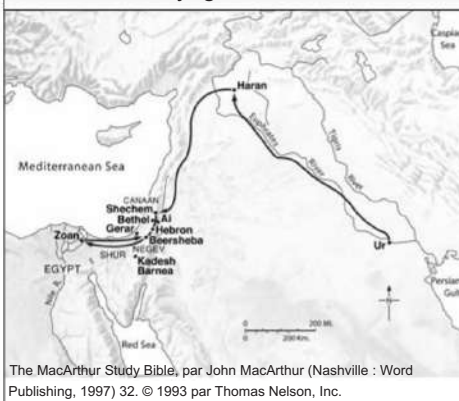
12:9 vers le Sud. Abram a déménagé pour protéger le Néguev dans une région moins désirable pour la culture des cultures mais meilleure pour sa vocation de berger, se livrant peut-être aussi à une activité marchande.

## 2. Rédemption d'Égypte (12:10–20)

12:10 une famine dans le pays. La famine n'était pas un phénomène inhabituel à Canaan ; deux autres pénuries alimentaires majeures se sont également produites pendant la période patriarcale (26:1 ; 41:56). La gravité et le moment de celui-ci ont forcé Abram, peu après son arrivée et son voyage dans la Terre promise (vv. 5-9), à émigrer en Égypte, où la nourriture était généralement abondante. Tenant toujours à la promesse de Dieu, il ne retourna pas à Ur, bien que les choses fussent extrêmement difficiles (cf. Hébr. 11:15). 12:11

femme. . . beau. À soixante-cinq ans, Sarai était encore jeune et exceptionnellement à la traction, n'ayant que la moitié de l'âge qu'elle devait avoir à sa mort (127). Les patriarches vécurent longtemps ; Abram avait 175 ans quand il est mort.

### Les voyages d'Abraham



12:12, 13 La peur d'Abram que Saraï soit emmenée au harem de Pharaon et qu'il soit tué l'a amené à déguiser sa véritable relation avec elle (cf. 20:13). Abram a cherché de sa propre initiative à prendre soin de son avenir, essayant d'aider Dieu à accomplir ses promesses. 12:13 soeur. C'était une demi-

vérité mensongère, puisque Saraï était la demi-sœur d'Abram (20:12).

12:15 conduit à la maison de Pharaon. Les responsables égyptiens ont remarqué Saraï et ont informé leur monarque de sa beauté. Le résultat n'était pas inattendu; elle s'est retrouvée dans le harem de Pharaon. 12:17 l'

Éternel tourmenta Pharaon. . . avec de grands fléaux. La séparation d'Abram et de Saraï était suffisamment critique pour évoquer l'intervention personnelle et dramatique du Seigneur. Abram a conçu la ruse pour se protéger (v. 13, « afin que je vive »), apparemment sans trop penser à Saraï ; mais

La réaction de Dieu s'est concentrée sur la protection de Saraï (« à cause de Saraï »).

12:18, 19 Qu'est-ce que tu m'as fait ? . . . prenez-la et partez. D'une manière ou d'une autre, et cela reste inexpliqué, les fléaux ont révélé la tromperie d'Abram envers Pharaon. Le monarque d'Égypte a humilié Abram avec ses questions, montrant plus de caractère qu'Abram ne le croyait et envoyant Abram hors de son pays. 12h20 l'a renvoyé. Le mensonge d'Abram l'amena, lui et sa famille élargie, à une

sortie ignominieuse d'Égypte – une sortie dont les serviteurs ont dû parler entre eux, avec une certaine perte pour l'intégrité et la réputation d'Abram à leurs yeux. Voir note sur 13:9.

### 3. Division du pays (13:1-18)

13:1-4 De manière significative, après la situation désastreuse en Égypte, Abram retourna à

## La vie d'Abraham

| Événement                                       | Ancien Testament | Nouveau Testament                          |
|-------------------------------------------------|------------------|--------------------------------------------|
| La naissance d'Abram                            | Gen. 11:26       |                                            |
| L'appel de Dieu d'Abram                         | Gen. 12:1–3      | Ont. 11:8                                  |
| L'entrée en Canaan                              | Gen. 12:4–9      |                                            |
| Abram en Egypte                                 | Gen. 12:10–20    |                                            |
| Lot se sépare d'Abram                           | Gen. 13:1–18     |                                            |
| Abram sauve Lot                                 | Gen. 14:1–17     |                                            |
| Abram paie la dîme à Melchisédek                | Gen. 14:18–24    | Ont. 7:1–10                                |
| L'alliance de Dieu avec Abraham                 | Gen. .15:1–21    | Rom. 4:1–25<br>Gal. 3:6–25<br>Héb. 6:13–20 |
| La naissance d'Ismaël                           | Là 16:1–16 Gen.  |                                            |
| Abraham a promis un fils par Sara               | 17:1–27          | ROM. 4:18–25<br>Héb. 11:11, 12             |
| Abraham intercède pour Sodome                   | Là 18:16–33 Gen. |                                            |
| Lot sauvé et Sodome détruit                     | 19:1–38 Gen.     |                                            |
| La naissance d'Isaac                            | 21:1–7 Gen.      |                                            |
| Agar et Ismaël renvoyés                         | 21:8–21 Gen.     | Fille. 4:21–31                             |
| Abraham mis au défi d'offrir Isaac en sacrifice | 22:1–19          | Héb. 11:17–19<br>Jacques 2:20–24           |
| La mort de Sarah                                | Là Gen. 23:1–    |                                            |
| La mort d'Abraham                               | 20 25:1–11       |                                            |

où il avait érigé un autel et là il adora de nouveau (voir 12:8). 13:5 brebis et

troupeaux. Dans le monde antique, la richesse se mesurait non pas à la terre possédée, mais à la taille de ses troupeaux et à la possession d'argent, d'or et de bijoux (cf. v. 2 ; Job 1:1-3).

13:6, 7 Comme on pouvait s'y attendre, des conflits se sont produits à cause des conditions de surpeuplement et de l'espace de pâturage limité. L'oncle et le neveu avaient beaucoup accumulé lors du lent voyage d'Ur via Haran et l'Égypte jusqu'à la région de Béthel/Aï.

13:7 Perizzites. Une tribu cananéenne. Cf.

34:30 ; Deutéronome 7:1 ; Juges 1:4 ; 3:5, 6 ; 1 Rois 9:20, 21 ; Esdras 9:1.

13:8 nous sommes frères. La réaction d'Abram dans la résolution du conflit entre les deux maisons et leur personnel dépeint un Abram différent de celui observé en Égypte ; quelqu'un dont l'attitude n'était pas égocentrique. Abandonnant son droit à l'ancienneté, il donna le choix à son neveu, Lot.

13:9 Tout le pays n'est-il pas devant vous ? Abram a volontiers demandé à Lot de choisir pour lui-même (vv. 10, 11) ce qu'il désirait pour sa maison et ses troupeaux. Après que le choix de Lot eut été exercé, alors Abram accepterait ce qui lui restait. Cela a peut-être beaucoup contribué à restaurer, aux yeux des serviteurs, l'intégrité et la réputation d'Abram (voir note sur 12:20). 13:10

(avant que le Seigneur ne détruise Sodome et Gomorre). Lorsque Moïse écrivait (700 ans après l'arrivée d'Abram en Canaan), la dévastation de cette région s'était produite bien avant par une catastrophe divinement initiée (19:23-29), effaçant totalement toute preuve de sa richesse agricole. comme le jardin du Seigneur. . . comme . . . Egypte. Cette double appréciation de la vallée du Jourdain, avec ses prairies de part et d'autre du fleuve qui attirent si fortement Lot, met en évidence sa nature luxuriante et fertile. Moïse, lisant ceci aux Juifs

sur le point d'entrer en Canaan et le comparant au Jardin d'Eden, renvoya l'auditeur et le lecteur à la description révélatrice de Dieu (Gen.

2:8-15). Le comparer à une région d'Égypte manifestement bien connue et bien irriguée les a renvoyés à un endroit que les Juifs avaient probablement bien connu lors de leur séjour en Égypte. Zoar. Cf. 4:2. Une ville située à l'extrémité sud de la Mer Morte, dont le nom signifie "petite place" (voir 19:22).

13:11, 12 Un choix excellent mais égoïste, d'un point de vue mondain, mais désastreux spirituellement parce qu'il a entraîné Lot dans la méchanceté de Sodome (v. 13).

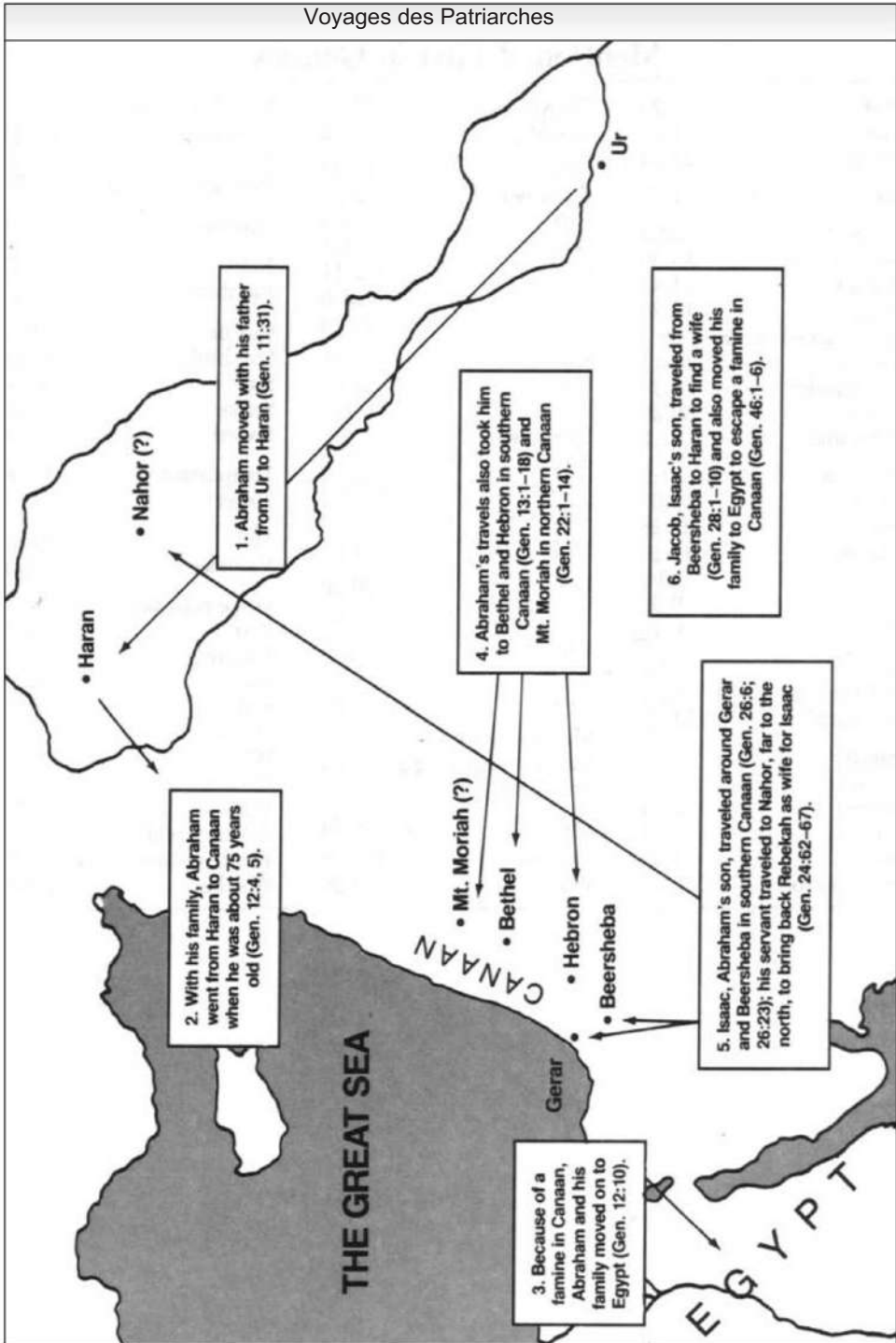
13:13 les hommes de Sodome étaient extrêmement méchants. Les décisions de Lot le mettaient à proximité dangereuse de ces villes dont les noms deviendraient synonymes de perversion et de méchanceté débridée. Leur mal est le thème du chapitre 19.

13:14-17 Une fois Lot parti, le Seigneur a confirmé sa promesse d'alliance avec Abram (Genèse 12:1-3). De manière frappante et sans équivoque, le Seigneur a cédé le pays (v. 14— regarder dans toutes les directions, et v. 17— marcher dans toutes les directions) à perpétuité à Abram et à ses descendants, qu'il a déclarés définitivement innombrables (v.

16— comme la poussière). 13:18 les térébinthes de Mamré. Un bosquet d'arbres distinctement grand appartenant à Mamré l'Amoréen (14:13) situé c. neuf milles au sud-ouest de Jérusalem à Hébron dont l'altitude dépasse 3 000 pieds. construit un autel. Cf. 12:7, 8 ; 13:4. Il était dévoué au culte de Dieu.

#### 4. Victoire sur les rois (14 :1-24)

14:1-12 Piller, conquérir et faire d'autres rois et cités-États des vassaux subordonnés faisaient tous partie du monde du Croissant Fertile à l'époque d'Abraham. Ces emplacements mentionnés vont de Shinar à l'est (la région de Babylone en Mésopotamie)



dans la région au sud de la mer Salée (mer Morte) jusqu'à la vallée du Jourdain, jusqu'au pays de Moab, au sud-ouest de la mer Morte jusqu'au mont Seir (plus tard Edom). Les Amalécites (voir note sur Ex. 17:8) n'existaient pas encore à l'époque d'Abram (cfr. 36:12), mais ils existaient quand Moïse et les Amorcéens dispersés dans tout le pays sont devenus des Cananéens. Les États vassaux, alors qu'ils pensaient pouvoir secouer impunément le joug de leur suzerain, se sont rebellés en ne payant pas le tribut imposé et en attendant toute réponse militaire. Cette fois, leur lion rebelle évoqua une grande excursion militaire du suzerain offensé Chedorlaomer et de ses alliés (vv. 5-7) ; dans la confrontation qui a suivi avec Sodome et Gomorrhe et leurs alliés (vv. 8-10), les vassaux ont mal calculé et ils ont perdu. Lot, alors résident de Sodome, a été fait prisonnier.

14h10 Vallée des Siddim. C'était peut-être la grande péninsule qui débouche dans la mer Morte depuis la rive orientale. À l'époque d'Abram, elle a peut-être traversé la rive ouest (près de Massada), de sorte que le tiers sud de l'actuelle mer Morte formait cette vallée sèche. fosses d'asphalte. Des fosses à goudron qui fournissaient des scellants pour toutes sortes d'utilisations. 14:13 celui qui s'était échappé. Un des survivants qui avait fui les envahisseurs vers les montagnes (v. 10) alla plus loin et localisa l'oncle de Lot (le peuple savait qui était apparenté à qui). Un homme aussi riche qu'Abram ne serait pas difficile à trouver, et était évidemment considéré comme quelqu'un qui pouvait faire quelque chose au sujet de la crise qui avait affecté ses propres parents proches. l'hébreu.

Pour la première fois dans le récit biblique, cette appellation ethnique, « descendant d'Eber » (cf. 11:15-17), est accordée à Abram. Car les étrangers l'utilisaient pour les Israélites, et les Israélites l'utilisaient pour eux-mêmes en présence d'étrangers (cfr. 34:14; 40:15; 43:32). arbres de Mamré. Voir note sur 13:18.

14:14 serviteurs formés. Le privé d'Abram

milice, les membres de sa famille élargie (« nés dans sa maison ») totalisant 318, étaient des gardes du corps hautement qualifiés et la force protectrice de ses biens. Ceux-ci, ainsi que les hommes entraînés de ses alliés (vv. 13, 24), ont été rassemblés et lancés à la poursuite des ravisseurs militaires, de peur que leurs captifs ne soient emmenés à l'est, à Shinar (le premier nom de la Mésopotamie) ou plus à l'est, vers Elam.

14h15, 16 divisés. . . attaqué. . . poursuivi. . . rapporté. Un Abram sage au combat, habitué à la stratégie militaire, poursuivit l'ennemi sur plus de 150 milles (au nord de Damas) et vainquit le consortium en maraude, réussissant totalement son objectif. 14:17 la vallée de Shaveh. Voir note sur

2 Samuel 18:18. Le roi libéré de Sodome est allé à la rencontre d'Abram près de Jérusalem.

14:18 Melchisédek, roi de Salem. Le manque de détails biographiques et généalogiques pour ce souverain, dont le nom signifiait « roi juste » et qui était un roi-prêtre sur l'ancienne Jérusalem, a permis à la révélation ultérieure de l'utiliser comme un type du Christ (cf. Ps.

110:4 ; Hébr. 7:17, 21). Son statut supérieur à l'époque d'Abram est attesté par (1) le roi de Sodome, le premier à rencontrer Abram revenant dans la victoire, s'en remettant à Melchisédek avant de poursuivre sa demande (vv. 17, 21) et (2) Abram, sans hésitation, à la fois accepter une bénédiction et donner une dîme à ce roi-prêtre (vv. 19, 20). Cf. Hébreux 7:1, 2. prêtre du Dieu Très-Haut. L'utilisation d'El Elyon (Souverain Seigneur) pour le nom de Dieu indiquait que Melchisédek, qui a utilisé ce titre deux fois (vv. 18, 19), n'adorait, ne servait et ne représentait aucune divinité cananéenne, mais le même qu'Abram appelait aussi Yahweh El Élyon (v. 22). Qu'il en soit ainsi est confirmé par la description ajoutée, « Possesseur du ciel et de la terre », utilisée à la fois par Abram et Melchisédek (vv. 19, 22).

14:20 Qui a délivré tes ennemis

dans votre main. Le mérite de la victoire sur une coalition militaire supérieure revenait correctement au Souverain Seigneur (El Elyon) et non aux prouesses d'Abram (voir note aux vv. 15, 16).

Pour Melchisédek, et pour Abram aussi, cela équivalait à une véritable adoration du vrai Dieu. une dîme. C'est la première mention dans l'Écriture de donner dix pour cent (cfr. 28:22). Cette offrande de dix pour cent était purement volontaire, et peut n'avoir été qu'un dixième du meilleur, pas un dixième du total (voir la note sur Hébr. 7:4). Ce dixième n'est pas comme les dixièmes requis donnés à Israël dans la loi mosaïque (voir les notes sur Nom.

18:21-24 ; Deut. 14:22 ; 26:12).

14:21-24 Si Abram avait accédé à la demande du roi de Sodome, il aurait permis à ce roi méchant d'attribuer la richesse d'Abram à la générosité du roi, déformant ainsi le témoignage clair des bénédictions de l'Éternel sur sa vie. Accepter un tel paiement démentirait sa confiance en Dieu. Un tel engagement personnel ne serait pas imposé à ses alliés, qui pourraient prendre leurs propres décisions. Quant à ses propres serviteurs, leurs repas prélevés sur le butin constituaient une compensation suffisante. Sans doute, les serviteurs se sont souvenus de la réaction et du témoignage de leur maître ; il a surmonté une grande partie des aspects négatifs dans la mémoire de la sortie antérieure d'Égypte (voir notes sur 12:20; 13:9).

##### 5. L'alliance ratifiée (15:1-21)

15:1 Je suis ton bouclier. Dieu a servi Abram comme son protecteur divin (cfr. Psaume 7:10; 84:9).

15:2 Je vais sans enfant. En réponse à l'encouragement et à l'avertissement de Dieu (v. 1), Abram a montré ce qui le harcelait. Comment la promesse de Dieu d'une descendance nombreuse (13.16) et d'être une grande nation (12.2) a-t-elle pu se réaliser alors qu'il n'avait pas d'enfants ?

Eliézer de Damas. Pour Abram, la promesse de Dieu était au point mort ; ainsi l'adoption d'un serviteur comme héritier mâle - une coutume mésopotamienne contemporaine bien connue - était la meilleure solution.

arrangement officiellement reconnaissable pour le faire advenir, humainement parlant.

15:3-5 La question : « Que me donneras-tu ? (v. 2) est devenu une accusation : « Tu ne m'as pas donné ! (v. 3). Le rejet par le Seigneur de la solution d'Abram (v. 4) a précédé la promesse réitérée de Dieu d'innombrables descendants (v. 5).

15:5 Cf. Romains 4:18. 15:6

croyait. . . comptabilisé. . . pour la droiture. L'apôtre Paul a cité ces paroles comme une illustration de la foi par opposition aux œuvres (Rom. 4 :3, 9, 22 ; Gal. 3 :6 ; Jacques 2 :23).

Abram a été justifié par la foi. Voir les notes sur Romains 4 ; Galates 3 pour une discussion plus complète de la justification par la

foi. 15:7 pour vous donner ce pays en héritage.

Qu'une terre spécifiquement identifiable (voir vv. 18-21) était intimement liée au fait qu'Abram avait de nombreux descendants dans le dessein de Dieu et dans l'alliance abrahamique a été clairement révélée et, lors d'une cérémonie formelle (vv. 9-21), serait placée irrévocablement hors de contestation. 15:8 comment saurai-je

que j'en hériterai? Il ne s'agit pas d'une accusation voilée à l'exécution tardive mais d'une véritable demande d'information et d'assurance. En réponse, Dieu a confirmé son alliance avec Abram lors d'une cérémonie remarquable (vv. 9-21). 15:9, 10 coupez-les en deux.

Le signe d'anciennes alliances impliquait

souvent la coupe en deux des animaux, de sorte que les parties en gage puissent marcher entre eux, affirmant que la même chose devrait leur arriver s'ils rompaient l'alliance (voir Jérémie 34:18, 19). 15h12 dormir. Dieu l'endormit, car l'alliance n'impliquait aucune promesse de la part d'Abram ; par

conséquent, il ne parcourrait pas les pièces en gage (voir v. 17).

15:13, 14 Les paroles de Dieu lors de la cérémonie de l'alliance ont assuré à Abram que ses descendants seraient définitivement dans le pays, bien qu'un détour douloureux vers l'Égypte



retarder l'accomplissement jusqu'à longtemps après sa mort. Cf. Actes. 7:6, 7.

15:13 quatre cents ans. Cela représente un nombre approximatif qui est précisément de 430 ans (cfr. Ex. 12:40). 15:16 l'iniquité

des Amoréens n'est pas encore complète. Un retard dans le jugement a occasionné le retard dans l'accomplissement de l'alliance.

Le jugement sur l'Égypte (v. 14) marquerait le départ des descendants d'Abram pour leur terre, et le jugement sur les Cananéens (largement définis ethniquement comme Amoréens) marquerait leur entrée dans cette terre.

15:17 four fumant . . . torche brûlante.

Cf. Exode 13:21. Ces objets symbolisaient la présence de Dieu, qui a solennellement promis par serment divin d'accomplir ses promesses à Abram en passant seul à travers les morceaux d'animaux (vv. 9-11).

15:18–21 fleuve d'Égypte

jusqu'au phrates. Les Écritures UE enregistrent les deux général (Ex. 23:31 ; Nom. 13:21 ; Deut. 11:24 ; 1 Kin.

8h65 ; 2 Kin. 14h25 ; Est. 27:12) et des descriptions spécifiques (Nombres 34:1–12 ; Jos. 15:1, 2 ; Ézéchiël 47:15–20 ; 48:1, 28) de la Terre Promise, centrées sur l'ancienne terre de Canaan .

Une démarcation géographique aussi précise ne permettra aucune redéfinition qui émasculerait la promesse divine de sa spécificité.

Le fleuve d'Égypte était très probablement ce qu'on appelait le Wadi El Arish, la frontière sud de Juda.

Kénites. . . Je

busites. Les différents peuples qui habitaient la terre sont nommés. Des détails aussi précis sur les nations du pays de Canaan attestent à nouveau de la spécificité de la Terre Promise dans les promesses de Dieu.

## 6. Rejet d'Agar et d'Ismaël (16 :1-16)

16:1 Voir Galates 4:21-31, où Paul utilise Agar comme illustration. 16:3 la donna à

son mari. Après dix ans sans enfant (cfr. 12:4), Saraï recourut à la coutume du jour selon laquelle une femme stérile pouvait avoir un enfant par l'intermédiaire de l'une de ses propres servantes (v. 2, « Je lui obtiendrai des enfants »). Abram, ignorant la réaction et l'assurance divines en réponse à sa tentative antérieure de nommer un héritier (cfr. 15: 2-5), le péché céda pleinement à l'insistance de Saraï et Ishmaël naquit (v. 15).

16:5 Que mon tort soit sur vous ! . . . Je suis devenu méprisé. Saraï, ne s'attendant pas à un mépris méprisant de la part d'Agar (v. 4) à la suite de sa solution à la stérilité, a blâmé Abram pour son problème et a exigé un jugement pour rectifier la relation brisée entre maîtresse et servante. Abram a transféré sa responsabilité à Saraï, lui laissant la liberté de réagir comme elle le souhaitait (v. 6, « ta servante est entre tes mains »).

Saraï a tellement maltraité Hagar qu'elle est partie.

16:7 l'Ange de l'Éternel. Cet individu spécial parlait comme s'il était distinct de Yahweh, mais parlait aussi à la première personne comme s'il devait en effet être identifié comme Yahweh lui-même. Agar, en voyant cet ange, crut avoir vu Dieu (v. 13).

D'autres ont eu la même expérience et sont arrivés à la même conclusion (cfr. 22:11–18 ; 31:11–13 ; Ex. 3:2–5 ; Nom. 22:22–35 ; Juges 6:11–23 ; 13 :2-5 ; 1 Rois 19 :5-7). L'Ange de la

### Rêves dans la Genèse

| Écriture      | Personne          |
|---------------|-------------------|
| Gen. 15       | Abraham           |
| Gen. 20       | Abimélek de Guéar |
| Gen. 28       | Jacob             |
| Gen. 31:11–13 | Jacob             |
| Gen. 31:24    | Contre            |
| Gen. 37       | Joseph            |
| Gen. 40       | Majordome en chef |
| Gen. 40       | Chef boulanger    |
| Gen. 41       | Pharaon           |
| Gen. 46:2–4   | Jacob             |

### Abraham—justifié par la foi

Dans Genèse 15:6, on nous dit que lorsqu'Abraham « crut » au Seigneur, cela lui fut « imputé » à « justice ». L'apôtre Paul a cité ces mots comme une illustration de la foi au-dessus et contre les œuvres (Rom. 4:3, 9, 22; Gal. 3:6). Abraham a été régénéré par la foi, et nous aussi !

Cette citation est l'une des déclarations les plus claires de toutes les Écritures concernant la justification. La foi d'Abraham n'est pas une œuvre méritoire. Ce n'est jamais le fondement de la justification - c'est simplement le canal par lequel elle est reçue et c'est aussi un don. Sa foi lui a été « comptabilisée » ou « imputée », terme utilisé à la fois dans le cadre financier et juridique. Cela signifie prendre quelque chose qui appartient à quelqu'un et créditer le compte d'un autre. C'est une transaction à sens unique. Abraham n'a rien fait pour l'accumuler : Dieu le lui a simplement crédité. Dans ce cas, Dieu a pris Sa propre justice et l'a créditée à Abraham comme si c'était réellement la sienne. Dieu l'a fait parce qu'Abraham a cru en Lui.

La « justice » imputée à Abraham est unique : (1) Dieu en est la source (Is. 45 :8) ; (2) il accomplit à la fois le châtement et le précepte de la loi de Dieu. La mort de Christ en tant que substitut paie la peine imposée à ceux qui n'ont pas observé la loi de Dieu, et son obéissance parfaite à toutes les exigences de la loi de Dieu accomplit l'exigence de Dieu pour une justice complète (2 Cor. 5:21 ; 1 animal de compagnie. 2:24 ; voir Héb. 9:28); et (3) parce que la justice de Dieu est éternelle (Ps. 119:142; Es. 51:8; Dan. 9:24), celui qui la reçoit de Lui en jouit pour toujours.

Seigneur, qui n'apparaît pas après la naissance du Christ, est souvent identifié comme le Christ préincarné. Voir note sur Exode 3:2. Shur. Cet endroit était au sud de la Palestine et à l'est de l'Égypte, ce qui signifiait qu'Agar tentait de rentrer chez elle en Égypte.

16:8 Agar, la servante de Sarai. Tant la salutation que l'instruction (v. 9, «Retourne... soumets-toi») données par l'ange et la réponse d'Agar traitaient la relation maîtresse-serviteuse comme si elle était encore intacte. Se rebeller et s'enfuir n'était pas la solution (v. 9).

16:10 Je multiplierai. Elle aurait pu être une servante, mais elle deviendrait aussi mère de beaucoup, faisant ainsi d'Abram le père de deux groupes d'innombrables descendants (voir 13:16 ; 15:5). 16:11

appelez son nom Ismaël. Avec le nom de son fils signifiant « Dieu entend », Hagar la servante ne pouvait jamais oublier comment Dieu avait entendu son cri d'affliction.

16:12 un homme sauvage. . . contre tout homme. L'onagre indomptable du désert (âne sauvage)

décrivait le mieux la nature farouchement agressive et indépendante qu'Ismaël montrerait, ainsi que ses descendants arabes.

16:13 Tu-es-le-Dieu-qui-voit. Reconnaître

l'ange comme Dieu et lui attribuer ce nouveau nom est né de l'étonnement d'Agar d'avoir été l'objet de l'attention bienveillante de Dieu. La théophanie et la révélation l'ont amenée à l'appeler aussi « Celui qui vit et qui me voit » (v. 14). 16:15 son fils. . . Ismaël. C. 2079 BC 16:16 quatre-vingt-six ans. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il quitta Haran (12:4).

Il y aurait un intervalle de treize ans jusqu'à ce que 17: 1 reprenne le récit.

7. L'alliance confirmée (17:1-27)

17:2 Mon alliance entre moi et vous. C'est une autre réaffirmation de l'alliance unilatérale de Dieu avec Abram, ce qui ne signifiait pas qu'il n'y aurait aucune responsabilité incombant à ses destinataires. Voir les notes sur les versets 7-9 ; 12:1-3 ; 15:13-21.

17:4 beaucoup de nations. La triple réaffirmation de la promesse divine de nombreux descendants, y compris peut-être ceux d'Isaac et d'Ismaël, met entre parenthèses le changement de nom (vv. 4-6), lui donnant une importance significative. 17:5

ton nom sera Abraham. Cf.

11h27. Le nouveau nom, signifiant « père de nombreuses nations », reflétait la nouvelle relation d'Abraham avec Dieu ainsi que sa nouvelle identité basée sur la promesse divine de semence. Cf. Romains 4:17.

17:6 des rois sortiront de toi. Cette promesse met en évidence la réalité de plus d'un groupe de personnes, ou d'une nation à part entière, venant d'Abraham.

17:7 J'établirai mon alliance. Cette relation a été établie à l'initiative de Dieu et également désignée comme une « alliance éternelle » (v. 7), s'appliquant ainsi à la postérité d'Abraham avec une force égale et suscitant la déclaration « Je serai leur Dieu » (v. 8).

Cet engagement est devenu le dicton de la relation d'alliance entre Yahweh, c'est-à-dire Jéhovah, et Israël. 17:8 tout le pays de

Canaan. Le reuf de Dieu

La confirmation de ses promesses d'alliance à Abraham ne s'est pas produite sans mention du fait que la terre était cédée de droit divin à lui et à ses descendants comme "une possession éternelle". Cf. Actes 7:5.

17:9 tu garderas mon alliance. Malgré la désobéissance répétée des patriarches et de la nation, la fidélité de Dieu à son engagement d'alliance n'a jamais faibli (par exemple, Deut. 4:25-31; 30:1-9; 1

Chr.

16:15-18; Jér. 30:11; 46:27, 28; Amos 9:8; Luc 1:67-75; Hébr. 6:13-18). Les attestations divines de l'obéissance d'Abraham (22.16-18; 26.3-5) furent prononcées des années après l'établissement formel de son alliance (12.1-3; 15.12-18). Bien que la nation ait été apostate, il y a toujours eu un reste obéissant d'Israélites fidèles (voir Sophonie 3:12, 13).

17:11 un signe de l'alliance. La circoncision (couper le prépuce masculin) n'était pas entièrement nouvelle à cette période de l'histoire, mais la signification religieuse et théocratique particulière qui lui était alors appliquée était entièrement nouvelle, identifiant ainsi les circoncis comme appartenant à la lignée physique et ethnique des

### Noms de l'Ancien Testament pour Dieu

|                                                                                                              |                                                                                     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Elohim, signifiant « Dieu », une référence à la puissance et à la force de Dieu (Gen. 1 : 1 ; Ps. 19 : 1) | bannière » (Ex. 17:15)                                                              |
| 2. Jéhovah (parfois orthographié Yahweh), une référence au salut divin de Dieu (Gen. 2:4)                    | 9. Jéhovah-Maccaddeshem, signifiant « Le Seigneur ton sanctificateur » (Ex. 31:13)  |
| 3. El-Elyon, signifiant « Le Dieu le plus haut » (Gen. 14:17-20 ; Es. 14:13, 14)                             | 10. Jéhovah-Shalom, signifiant "Le Seigneur est la paix" (Juges 6:24)               |
| 4. El-Roi, signifiant "le fort qui voit" (Gen. 16:12)                                                        | 11. Jéhovah-Rohi, signifiant « Le Seigneur mon berger » (Ps. 23:1)                  |
| 5. El-Shaddai, signifiant "Le Dieu des montagnes" ou "Dieu tout-puissant" (Gen. 17:1; Ps. 91:1)              | 12. Jéhovah-Sabbaoth, signifiant « Le Seigneur des armées » (Is. 6:1-3)             |
| 6. Jéhovah-Jireh, signifiant « Le Seigneur pourvoit » (Gen. 22:13, 14)                                       | 13. El-Olam, signifiant « Le Dieu éternel » (Is. 40:28-31)                          |
| 7. Jéhovah-Rapha, signifiant « Le Seigneur notre guérisseur » (Ex. 16:26)                                    | 14. Jéhovah-Tsidkenu, signifiant « Le Seigneur notre justice » (Jér. 23:6)          |
| 8. Jéhovah-Nissi, signifiant « Le Seigneur notre                                                             | 15. Jéhovah-Shammah, signifiant « Le Seigneur qui est présent » (Ézéchiel 48:35)    |
|                                                                                                              | 16. Adonai, signifiant "Seigneur", une référence à la seigneurie de Dieu (Mal. 1:6) |

Abraham (cfr. Actes 7:8; Rom. 4:11). Sans la révélation divine, le rite n'aurait pas eu cette signification particulière ; ainsi, il est resté un signe distinctif théocratique d'Israël (cf. v. 13). Il y avait aussi un avantage pour la santé; puisque la maladie pouvait être maintenue dans les plis de la peau antérieure, l'enlever l'empêchait. Historiquement, les femmes juives ont eu le taux le plus bas de cancer du col de l'utérus. Mais le symbolisme avait à voir avec la nécessité d'éliminer le péché et d'être purifié. C'était l'organe masculin qui démontrait le plus clairement la profondeur de la dépravation parce qu'il portait la semence qui produisait les pécheurs dépravés. Ainsi, la circoncision symbolisait la nécessité d'un nettoyage en profondeur pour inverser les effets de la dépravation. 17:12 huit jours. Cette même fois cadre a été répété dans Lévitique 12:3.

17:14 sera retranché de son peuple. Être coupé de la communauté de l'alliance signifiait la perte des avantages temporels découlant de l'appartenance à la nation spéciale, choisie et théocratique, même jusqu'à la mort par jugement divin.

17h15 Saraï. . . Sarah. À juste titre, puisque Saraï ("ma princesse") serait l'ancêtre des nations et des rois promis, Dieu a changé son nom en Sarah, supprimant le pronom personnel limitatif my et l'appelant "princesse" (v. 16). 17:16 mère des nations. Cf.

17:5. 17:17 est tombé sur son visage et a ri, et a dit dans son cœur. Une réaction appropriée d'adoration sur les promesses de Dieu a été gâchée par l'incrédulité d'Abraham. Il savait qu'il devait être père (12:2; 15:4), mais c'était la première mention que sa vieille femme stérile devait être la mère.

17:18 Oh, qu'Ismaël puisse vivre devant Toi ! L'appel d'Abraham pour qu'un fils vivant soit le bénéficiaire désigné des promesses de Dieu soit illustré à quel point il était impossible pour lui et Sara d'avoir des enfants (cf. Rom. 4:17).

17: 19-21 Encore une fois, rejetant patiemment mais fermement la solution alternative d'Abraham, Dieu a catégoriquement réglé la question en mettant entre parenthèses Son octroi gracieux d'une grande postérité à Ismaël (voir 25: 12-18) avec des affirmations que, en effet, le fils de Sarah serait l'héritier de "l'alliance éternelle". Pour la première fois, Dieu a nommé le fils. 17:19 appelez son nom Isaac. Le nom de le fils promis signifiait « il rit », un rappel approprié à Abraham de sa réaction initiale et infidèle à la promesse de Dieu. 17:23-27 ce même jour. Sans délai, Abraham exécuta pleinement le commandement de Dieu sur lui-même, sur « tout mâle » et sur « tous les hommes de sa maison » (vv. 23, 27).

8. Naissance d'Isaac prédite (18:1-15)

18:1 l'Éternel apparaît. Ceci est un autre exemple d'une théophanie. Abraham, peut-être, n'a pas reconnu au début que l'un de ses visiteurs, qu'il a humblement salué, divertit (vv. 2-8) et dûment renvoyé (v. 16), était Yahweh. arbres de Mamré. Voir note sur 13:18.

18:3 Mon Seigneur. Bien que peut-être d'abord utilisé comme l'adresse respectueuse habituelle d'un hôte à un visiteur, plus tard dans leur échange, il a été utilisé sciemment par Abraham de son véritable et souverain Seigneur, à qui il s'est adressé en tant que "Maître" (vv. 22, 30-32), et qu'il a dû reconnaître quand le visiteur s'est présenté comme « SEIGNEUR » (v. 14).

18:9-13 Malgré une promesse rappelant clairement les paroles de Dieu à Abraham, Sara réagit avec une incrédulité similaire à celle de son mari (cf. 17:17). Elle ne pensait pas au miracle divin mais à la providence divine agissant uniquement dans le cours normal de la vie, étant convaincue qu'à leur âge, avoir des enfants n'était pas possible.

18:10, 14 Cf. Romains 9:9.

18:14, 15 Une question rhétorique ("Est-ce

chose trop dure ?) et la déclaration divine ("Au moment fixé"), couplée à une connaissance évidente de ses pensées ("riaie en elle-même"), ont fait que Sarah percevait avec crainte sa perception totalement erronée de l'action de Dieu.

#### 9. Sodome et Gomorrhe (18:16–19:38)

18:17, 18 Cacherai-je à Abraham ce que je fais? La raison pour laquelle le Seigneur a permis à Abraham de connaître à l'avance le jugement soulignait son rôle particulier dans le plan de Dieu et le résultat certain de son alliance avec Abraham : une progéniture nombreuse et une grande bénédiction.

18:18 Cf. Galates 3:8.

18:19 Car je l'ai connu, afin qu'il commande.

Une expression de la confiance divine, c'est-à-dire un hommage à la fidélité, à l'obéissance et à la constance.

18:20 Parce que le tollé . . . est grand. L'iniquité des deux villes, alors complète (cf. 15, 16), avait atteint un point de non-retour devant le Seigneur, qui montra devant Abraham combien il avait évalué avec justesse le temps du jugement (v. 21, « Je descends maintenant et vois »).

18:23 Détruirais-tu aussi les justes avec les méchants? L'intercession pour les deux villes méchantes a commencé par une question qui dépeint la conscience aiguë d'Abraham de la miséricorde de Dieu envers les justes et la distinction qu'il a faite entre les bons et les mauvais (v. 25). 18:24

cinquante justes. Parmi les justes se trouvait Lot (voir 2 Pierre 2:7, 8).

18:25 Le juge de toute la terre ne fera-t-il pas droit? La compréhension claire d'Abraham du caractère de Dieu ne pouvant faire que ce qui est bon et totalement irréprochable a été confirmée par cette question rhétorique.

18:27 Moi qui ne suis que poussière et cendre.

La négociation d'Abraham, loin d'être grossièrement ou égoïstement manipulatrice, a exprimé humblement et avec compassion son inquiétude

pour les gens (cf. 13, 8, 9) et particulièrement intercédé pour le lieu où vivaient son neveu Lot et sa famille. Il n'avait pas l'intention d'irriter le Seigneur par ses demandes répétées (vv. 28, 30, 32). 18h32 pour

dix. Le fait que le nombre de justes nécessaires pour prévenir le jugement ait été réduit de cinquante à dix reflète peut-être la conscience d'Abraham à la fois de l'intense méchanceté des villes et du témoignage inefficace de Lot là-bas.

Abraham avait probablement à l'esprit toute la famille de Lot.

18:33 l'Éternel s'en alla. . . Abra Ham retourna à sa place. Rien de plus ne pouvait être fait; le jugement était inévitable. 19:1 deux anges. Ce sont les anges qui, avec Dieu, avaient visité Abraham (18:22). Ils avaient pris une forme humaine (v. 10 ; appelés « hommes »). Lot était assis à la porte.

Étant donné que les fonctionnaires de la ville et d'autres citoyens éminents dirigeaient les affaires de la communauté à la porte, Lot y participait en tant

que juge (v. 9). 19:2 Veuillez entrer dans la maison de votre serviteur. L'invitation de Lot aux deux anges (vv. 1-3) à participer à son hospitalité n'était probablement pas seulement de la courtoisie, mais un effort pour les protéger de la perversité connue des Sodomites (cf. v. 8, « c'est la raison »).

19:3 il insista fortement. L'inquiétude de Lot pour ces étrangers était telle que leur préférence déclarée de passer la nuit sur la place de la ville ne pouvait être autorisée. 19:4 les

hommes de la ville. . . toutes les personnes. La taille de la foule lubrique d'hommes qui se pressait bruyamment autour de la maison de Lot et la nature généralisée de la perversion immorale de Sodome ont été soulignées à la fois par les qualificatifs supplémentaires utilisés ("tous les gens de tous les quartiers" et "à la fois vieux et jeunes") et le demande faite (v. 5, « les connaître charnellement »). Même reconnaître l'exagération légitime dans cette utilisation de tout serait

n'enlève rien à cet accent - c'était en effet une ville méchante. 19:5 les

connais charnellement. Ils recherchaient des relations homosexuelles avec les visiteurs.

L'attitude de Dieu envers ce comportement ignoble est devenue claire quand Il a détruit la ville (vv. 23–29). Cf. Lévitique 18:22, 29 ; 20:13 ; Romains 1:26 ; 1 Corinthiens 6:9 ; 1 Timothée 1:10 où tout comportement homosexuel est interdit et condamné par Dieu.

19:6-8 La réponse de Lot trahit une tension dans son éthique ; son offre de satisfaire leur désir sexuel contredit son plaidoyer de ne pas agir « si méchamment ». Une telle contradiction rendait également claire la vexation d'esprit sous laquelle il vivait dans la méchante Sodome (cfr. 2 Pierre 2:6, 7).

19:8 faites-leur comme vous voudrez. Les contraintes de l'hospitalité orientale et le but même pour lequel Lot avait invité les visiteurs en (vv. 2, 3) ont obligé Lot à offrir ses filles pour un genre moins déviant (voir les notes sur Rom. 1:24-27). méchanceté, afin de protéger ses hôtes. Cet effort insensé montre que même si Lot était en règle avec Dieu (2 Pierre 2 : 7, 8), il s'était contenté de quelques péchés et d'une foi faible plutôt que de quitter Sodome.

Mais Dieu lui a fait grâce parce qu'il était juste, par la foi, devant Dieu. 19:9 continue d'agir

en tant que juge. Leur accusation suggère que Lot avait fait des déclarations morales auparavant, mais son évaluation n'était plus tolérable. pressé fort.

La déviation homosexuelle porte une luxure incontrôlable qui défie toute retenue. Même aveuglés, ils essayaient d'assouvir leur convoitise (v. 11).

19:10, 11 Lot était maintenant protégé par ceux qu'il avait précédemment cherché à protéger. 19:13 l'Éternel nous a envoyés pour le détruire.

Avec la méchanceté de la ville si clairement confirmée (vv. 4-11), le jugement divin était le seul résultat, mais la famille de Lot pouvait y échapper (vv. 12, 13). Cf. Jude 7. 19:14 semblait plaisanter. L'avertissement de Lot

d'un jugement imminent relevait de la catégorie des plaisanteries, concluait ses gendres (ou peut-être les fiancés de ses filles). 19:16 l'Éternel

lui étant miséricordieux.

Cette raison, décrite ailleurs comme Dieu s'étant souvenu d'Abraham (v. 29), est la raison pour laquelle, face à la réticence apparente de Lot à partir ("s'attarda"), les anges l'escortèrent personnellement et avec force, lui et sa famille, au-delà de l'enceinte de la ville.

19:17-21 Un style de vie urbanisé était apparemment supérieur à un mode de vie solitaire dans les montagnes et c'est peut-être pourquoi Lot, jouant sur la miséricorde qui lui avait déjà été accordée, a négocié une autre destination d'évasion - une autre ville. La réponse de l'ange (v. 21) indiqua que cette ville était incluse dans le plan de jugement original, mais qu'elle serait épargnée à cause de Lot. 19:24 soufre. . .

du Seigneur des cieux. Quand vint le matin (v. 23), le jugement tomba. Toute explication naturelle, sur la façon dont le Seigneur a utilisé des gisements de soufre combustibles pour détruire ce lieu, vacille sur cette indication emphatique de jugement miraculeux. Brimstone pourrait faire référence à n'importe quelle substance inflammable ; peut-être une éruption volcanique et un tremblement de terre accompagné d'un violent orage électrique ont-ils « renversé » (v. 25) la région.

On pense maintenant que cette zone se trouve sous l'extrémité sud de la mer Morte. Les gaz brûlants, le soufre et le magma soufflés dans l'air sont tous tombés pour enterrer

la région. 19:26 sa femme regarda en arrière. La femme de Lot a payé le prix d'avoir ignoré l'avertissement angélique de fuir sans un regard en arrière (v. 17). Ce faisant, elle est devenue non seulement enfermée dans du sel, mais un exemple poignant de désobéissance produisant une réaction indésirable au Jour du Jugement (cf. Luc 17 :29-32), alors même que ses villes natales devenaient synonymes du jugement de Dieu sur le péché (cf. Is. 1:9 ; Rom. 9:29 ; 2 P

19:29 les villes de la plaine. Les meilleures preuves archéologiques localisent Sodome et

Gomorre au sud de la région de la mer Morte, c'est-à-dire dans la zone au sud de la péninsule de Lisan qui s'avance à l'est (voir note sur 14:10). Dieu s'est souvenu d'Abraham. Cf. 18:23-33. 19h30 peur de s'attarder

à Tsoar. Peut-être était-ce parce que les gens là-bas pensaient qu'il était responsable de toute la dévastation, ou il craignait que davantage de jugements sur la région ne frappent la ville (vv. 17-23).

19:31-36 La philosophie immorale de Sodome et Gomorre avait tellement corrompu la pensée des filles de Lot qu'elles s'ingéniaient à être fécondées par leur propre père. Elles étaient vierges (v. 8), les filles mariées étaient mortes (v. 14) et il n'y avait plus d'hommes pour maris (v. 25). Dans la crainte qu'ils n'aient pas d'enfants, ils ont concocté cette grossière iniquité.

19:37, 38 Les deux fils nés de l'inceste sont devenus les ancêtres de Moab et d'Ammon, les ennemis de longue date d'Israël.

#### 10. Rencontre avec les Philistins (20 :1-18)

20:1 Guézar. Une ville philistine à la frontière entre la Terre promise et l'Égypte, à environ dix milles au sud de Gaza.

20:2 C'est ma soeur. Vingt-cinq ans après avoir quitté l'Égypte en disgrâce parce qu'il avait menti au sujet de sa femme (12 :10-20), Abraham renoua avec le même stratagème. Abimélec. Ce roi qui a pris Sarah dans son harem était très probablement le père ou le grand-père de l'Abimélec rencontré par Isaac. Voir note sur 26:1.

20:3 Dieu est venu. . . dans un rêve. Encore une fois, le Seigneur d'Abraham est intervenu pour protéger Sarah, qui s'était jointe au mensonge de son mari (v. 5), trompant un roi qui protestait avec ferveur de son innocence et de son intégrité devant Dieu (vv. 4-6). Avec ses aides, Abimélec a démontré une soumission appropriée à l'avertissement de Dieu (v. 8). 20:6 vous a empêché de pécher. Malgré la retenue de Dieu sur Abimélec,

il était toujours tenu de restaurer Sarah pour empêcher le

jugement de décrochage. 20:7 c'est un prophète. Abraham, malgré son mensonge, servait toujours d'intermédiaire et d'intercesseur de Dieu pour Abimélec (cf. vv. 17, 18). C'est la première fois que le terme hébreu pour «

prophète » est utilisé dans les Écritures. Ici, il identifiait Abraham comme quelqu'un reconnu par Dieu pour Lui parler au nom d'Abimélec. Habituellement, il est utilisé pour décrire non pas celui qui parle à Dieu au nom de quelqu'un, mais celui qui parle à quelqu'un au nom de Dieu.

20:9 actes. . . à ne pas faire. La confrontation entre le prophète et le roi atteste de la nature grave des actions d'Abraham.

Il s'est avéré humiliant pour le prophète de Dieu d'être ainsi réprimandé par un roi païen.

20:11-13 Abraham a donné trois raisons pour son mensonge : (1) sa perception des vices horribles à Sodome que toutes les autres villes n'avaient aucune crainte de Dieu, y compris Guézar ; (2) sa peur de la mort comme facteur atténuant pour ce qu'il avait fait; et (3) sa femme étant en fait sa demi-sœur pour justifier le mensonge et la dissimulation de leur état civil. Abraham n'avait pas besoin de fraude pour se protéger. Dieu a pu lui assurer la sécurité. 20h16 réprimandé. C'est mieux traduit par "justifié".

#### 11. Naissance d'Isaac (21.1-34)

21.1 L' Éternel visita Sara. Au couple âgé (vv. 2, 5, 7), exactement comme promis, un fils est né et le suspense de vingt-cinq ans était enfin terminé avec le rire de dérision antérieur qui se transformait maintenant en réjouissance (v. 6). La stérilité de Sarah (11:26) avait pris fin. 21:4 circoncis. Voir note sur 17:11.

21:5 Isaac. . . lui est né. Vers 2065 av. J.-C.

Dieu a accompli Sa promesse à Abraham (12 : 2 ; 15 : 4, 5 ;

17 : 7). 21:8 sevré. Cela se produisait généralement au cours de la deuxième

ou de la troisième année. 21:9 fils d'Agar. . . railleur. Le

la célébration du passage d'Isaac de l'enfance à l'enfance a vu le rire du ridicule (une forme intensive du verbe hébreu pour rire) et a offensé Sarah, l'amenant à exiger l'expulsion d'Ismaël et de sa mère du campement (v. 10).

21h10 Chassé. . . ne pas être héritier. Les codes juridiques de l'époque d'Abraham, par exemple ceux de Nuzi et de Ham murabi, interdisaient d'expulser le fils d'une servante si un héritier légitime et naturel était né. La demande de Sarah a donc offensé (1) la loi sociale, (2) la sensibilité d'Abraham et (3) son amour pour Ismaël (v. 11). Abraham, cependant, reçut l'approbation divine et l'assurance de surmonter ses scrupules avant d'envoyer Agar et Ismaël dans le désert (vv. 12-15). Cf. Galates 4:22-31.

21:12 Cf. Romains 9:7 ; Hébreux 11:18.

21:13 Cf. verset 18 ; voir notes sur 16:11, 12.

Ismaël avait environ dix-sept ans, un moment habituel pour les fils de sortir pour mettre en place leur propre vie.

21:14 Désert de Beer Sheva. Un vaste et vaste désert à la frontière sud d'Israël.

21:17 Dieu entendit la voix de l'enfant.

Lorsque le désespoir a transformé la voix moqueuse du garçon en un cri d'angoisse à la mort probable de soif (vv. 15, 16), Dieu a entendu celui dont le nom avait été donné des années auparavant lorsque Dieu avait entendu les cris d'Agar (16:11). Cela rappelait à la mère la promesse faite à Abraham au sujet de son fils (17:20). ange de Dieu. C'est la même personne que l'Ange du Seigneur. Voir note sur Exode 3:2.

21:18 Voir note sur le verset 13.

21:21 Désert de Paran. Celle-ci était située dans la partie nord-est de la péninsule du Sinaï, la région appelée Arabie.

21: 22-34 Un traité de parité formellement conclu entre Abimélek et Abraham garantissait le contrôle et le partage appropriés des ressources en eau limitées de la région et assurait également le roi de la juste et équitable du patriarche.

traitement équitable pour les années à venir.

21h31 Beer Sheva. Ce site est à environ 45 milles au sud-ouest de Jérusalem. 21:32 le pays

des Philistins. Abraham a eu des contacts avec les premières migrations des commerçants égéens qui se sont installés le long des régions côtières du sud-ouest de Canaan et qui ont été les prédécesseurs de l'afflux de Philistins au XIIe siècle avant JC , les futurs oppresseurs d'Israël. 21:33 tamaris. Cet arbre a fonctionné

comme un rappel du traité entre deux contemporains bien connus, et aussi comme un marqueur de l'un des lieux de culte d'Abraham. le Dieu éternel. Un nom divin signifiant de manière appropriée à Abraham la nature inviolable et éternelle de l'alliance que Dieu avait conclue avec lui, bien qu'il ne soit qu'un résident étranger et un voyageur dans le pays (cf. 23:4).

## 12. L'acte de foi d'Abraham avec Isaac (22.1-19)

22:1 Dieu a testé Abraham. Ce n'était pas une tentation; au contraire, Dieu a examiné le cœur d'Abraham (cf. Jacques 1:2-4, 12-18).

22:2 Prenez . . . ton fils . . . et offrez-le. Ces commandements surprenants ont déclenché une épreuve spéciale pour Abraham, c'est-à-dire le sacrifice de son « fils unique » (répété trois fois par Dieu, vv. 2, 12, 16). Cela signifierait tuer le fils (âgé de plus de vingt ans) et avec cela, mettre fin à la promesse de l'alliance abrahamique. Une telle action semblerait irrationnelle, pourtant Abraham obéit (v. 3). Moriah. Traditionnellement associée à Jérusalem, c'est le site sur lequel le temple de Salomon sera construit plus tard (cf. 2 Chr. 3:1).

22:4 troisième jour. Sans aucune apparence de réticence ou de retard, Abraham se leva tôt (v. 3) pour le voyage de deux jours de Beersheba à Moriah, l'une des collines autour de Jérusalem. 22:5 le garçon et moi irons . nous allons .



revenir. Le voyage de trois jours (v. 4) laissa beaucoup de temps pour réfléchir aux commandements de Dieu mais, sans hésiter ni remettre en question la moralité du sacrifice humain ou les desseins de Dieu, Abraham assura avec confiance à ses serviteurs son retour et celui d'Isaac et continua. avec des arrangements pour le sacrifice (v. 6). Hébreux 11: 17-19 révèle qu'il était si confiant dans la permanence de la promesse de Dieu, qu'il croyait que si Isaac devait être tué, Dieu le ressusciterait des morts (voir notes), ou Dieu fournirait un substitut à Isaac ( v. 8).

22:9, 10 Les préparatifs d'Abraham pour tuer son fils unique témoignent clairement de sa confiance en Dieu. Cf. Hébreux 11:17–19.

22:11 Ange du Seigneur. Voir note sur Exo dus 3:2.

22:12 maintenant je sais. Abraham a réussi le test (v. 1). Il a démontré une foi à laquelle Dieu répond avec justification. Voir note sur Jacques 2:21. 22:13

à la place de son fils. L'idée de l'expiation de substitution est introduite, qui trouverait son accomplissement dans la mort de Christ (Is. 53:4-6 ; Jean 1:29 ; 2 Cor. 5:21).

22:15-18 Dans cette réaffirmation formelle de son alliance avec Abraham, le Seigneur mentionne les trois éléments de la terre, de la semence et de la bénédiction, mais avec une attention dirigée graphiquement vers la conquête de la terre promise (v. 17, « possédera la porte de leurs ennemis »).

22:16, 17 Cf. 12:1–3 ; 15:13–18 ; 17:2, 7, 8, 9 ; Hébreux 6:13, 14. 22:17

possèdent la porte de leurs ennemis. Cf. 24h60. Cela fait référence à la conquête d'ennemis, afin de contrôler leur ville.

22:18 Cf. Actes 3:25.

### C. La semence promise d'Abraham

(22:20–25:11)

#### 1. Le passé de Rebecca (22 :20-24)

22:20-24, il a été dit. C'est une indication claire

malgré la séparation géographique, les informations sur les généalogies familiales circulaient dans la région du Croissant Fertile. Cette mise à jour

recommandait notamment une fille, Rebecca, née du cousin d'Isaac, Bethuel (v. 23). Il rappelle également aux lecteurs qu'Abraham et Sarah n'avaient pas perdu tous les liens avec leur foyer d'origine. Le frère d'Abraham, Nahor, vivait encore en Mésopotamie, bien qu'il ne l'ait pas vu depuis environ soixante ans.

#### 2. La mort de Sara (23 :1-20)

23:1, 2 Bien que l'âge de Sarah - le seul âge de la femme au moment du décès enregistré dans les Écritures - puisse suggérer son importance dans le plan de Dieu, il rappelle surtout la naissance de son fils unique alors qu'elle était bien au-delà de l'âge de procréer (à quatre-vingt-dix ans). d'âge, cf. 17, 17) et de l'intervention de Dieu pour provoquer l'accomplissement de sa parole envers elle et Abraham. La mort de Sarah est survenue c. 2028 avant JC

23:2 Hébron. Voir note sur 13:18.

23:3 les fils de Heth. Une colonie de Hittites dont la maison d'origine était en Anatolia (Turquie moderne), qui s'était déjà établie à Canaan loin de leur patrie.

23:4 Donnez-moi une propriété. Les négociations pour l'achat (« donner » signifie ici « vendre ») de la propriété hittite ont été correctement menées conformément à la coutume hittite contemporaine, Abraham voulant en payer la juste valeur marchande (v. 9). 23:6 un prince puissant

parmi nous. Le rang et la réputation accordaient à Abraham une place de leadership et de respect, amenant ses voisins (les Hittites) à lui offrir librement leurs meilleurs sépulcres. Ils ont continué et se sont arrangés pour qu'Abraham achète une grotte qui appartenait à un voisin riche appelé Ephron (vv. 7–9), inconnu d'Abraham. 23h10 habitait. Allumé. « était assis », peut-être à

la porte de la ville où se faisaient habituellement les affaires.

23:11 Je vous donne le champ. Cela ne suggère pas qu'Ephron se sentait généreux, mais qu'il était contraint par le régime féodal hittite, qui liait la propriété de la terre au service au dirigeant.

Transférer la terre à Abraham transmettrait également les responsabilités féodales à Abraham, le rendant responsable de tous les impôts et taxes. Ephron était apparemment impatient de le faire; ainsi, l'offre de donner le terrain. 23:14, 16 sicles d'argent,

monnaie des marchands. Les métaux précieux n'ont été transformés en pièces d'échange que des siècles plus tard.

Les commerçants ont maintenu le shekel comme poids standard de la valeur pour les transactions commerciales. Un shekel pesait moins de la moitié once.

23:17, 18 Avec les mots de la transaction, la description soignée de la propriété et le paiement du prix indiqué, le tout devant témoins et au lieu d'affaires approprié, la propriété du terrain passa officiellement à Abraham. Elle était encore contraignante des années plus tard, à l'époque de Jacob (49 :29-32 ; 50 :12, 13). 23h19 après cela. Une

fois l'achat effectué, Abraham enterre Sarah. Moïse note que l'endroit est Hébron en Canaan, vers lequel ses premiers lecteurs se sont rapidement dirigés lorsqu'ils sont entrés dans le pays.

23:20 Ainsi le champ et la grotte. . . ont été actés. C'est un résumé important car finalement, après des années d'errance nomade, Abraham possédait un petit terrain au milieu de toute la terre divinement promise à lui et à sa descendance. La grotte est également devenue, de nombreuses années plus tard, le cimetière familial d'Abraham, d'Isaac, de Rébecca, de Léa et de Jacob (cf. 25 :9 ; 49 :31 ; 50 :13), Rachel étant l'exception (35 :19). )

### 3. Le mariage d'Isaac avec Rebecca (24:1–67)

24:2 la plus ancienne servante . . . qui gouvernait.

Eliezer, à quatre-vingt-cinq ans, s'était élevé au rang d'intendant, ou « chef d'état-major », un poste d'autorité substantielle (indiqué au v. 10). Il aurait reçu toute la richesse d'Abraham s'il n'avait pas de fils (voir 15:1, 2) ; pourtant, quand Isaac est né, l'héritage est devenu celui d'Isaac. Ainsi, non seulement il avait loyalement servi son maître malgré le fait qu'il avait été supplanté par un autre héritier (cf. 15:2-4), mais il avait également fidèlement servi cet

héritier (v. 67). 24:2–4 mets ta main sous ma cuisse . . . et . . . jurer. Voir note au verset 9. Une promesse solennelle mentionnant le nom du Seigneur et formalisée par un geste coutumier accepté indiquait à quel point cette entreprise était sérieuse aux yeux d'Abraham. À son âge (v. 1), Abraham était soucieux de perpétuer son peuple et la promesse de Dieu à travers la génération suivante ; il fit donc alliance avec son serviteur de retourner en Mésopotamie et de ramener une femme à Isaac.

24:3, 4 Les arrangements matrimoniaux étaient faits par les parents, et les partenaires choisis devaient venir de sa propre tribu. Il était apparemment coutumier d'épouser son cousin germain. Mais le motif supérieur d'Abraham était d'empêcher Isaac d'épouser un païen cananéen après la mort d'Abraham, éloignant peut-être le peuple du vrai Dieu. 24:6, 7 ne ramène pas mon fils là-bas.

Si le scénario attendu ne se matérialisait pas (v. 5), alors les préceptes du serment étaient levés (v. 8), mais l'option d'Isaac était sommairement rejetée parce qu'elle suggérait une annulation de la promesse de Dieu et l'appel à la Terre de promesse. (v. 7).

24:7 Il enverra son ange devant vous. Une déclaration de la foi d'Abraham selon laquelle l'expédition de 450 milles en Mésopotamie était clairement sous la

surveillance divine. 24:9 sa main sous la cuisse. Coutume ancienne du Proche-Orient par laquelle une touche intime affirmait un serment (cf. 47:29).

24h10 ville de Nahor. C'est, sans aucun doute, la maison du frère d'Abraham, Nahor (22:20).

24:12-14 La prière de l'intendant manifeste non seulement sa confiance en Dieu pour diriger les affaires, mais aussi l'altruisme avec lequel il a servi

Abraham. Sa patience après la prière (v. 21), son adoration à la prière exaucée (v. 26) et sa reconnaissance de la direction divine (v. 27) ont également dépeint sa foi. 24h14

chameaux un verre. L'hospitalité exigeait de donner de l'eau à un étranger assoiffé, mais pas aux animaux. Une femme qui ferait cela était exceptionnellement gentille et servait au-delà de l'appel du devoir. L'attitude de serviteur de Rebecca a été révélée (vv. 15-20) ainsi que sa beauté et sa pureté (v. 16).

24:20 tous ses chameaux. Un seul chameau peut contenir jusqu'à vingt-cinq gallons, et il en avait dix. Les servir était une grande tâche car elle les remplissait tous (v. 22). 24h22 sicile. Voir

note sur 23:14, 16.

24:24 Je suis la fille de. Dans les introductions formelles, une généalogie abrégée fournissait une identification spécifique (cfr. 22:23). Elle était la cousine d'Isaac.

24:29-31 Laban. D'après ce qui est révélé sur son caractère (ch. 29), il y a lieu de croire que sa vue de tous les cadeaux et des chameaux a généré l'accueil.

24:33 Je ne mangerai pas avant. Le premier ordre du jour était d'identifier son maître et d'expliquer sa mission, mais non sans souligner les bénédictions de Dieu sur son maître et sur son voyage (vv. 34-48) et non sans chercher immédiatement à conclure sa tâche et retour à la maison (vv. 49, 54-56). C'est le portrait d'un serviteur engagé, fidèle et désintéressé. 24h49 à droite. . . gauche. Une expression indiquant la question de savoir quel chemin

suivre.

24:50, 51 La conviction et la concentration du serviteur étaient évidentes et intenses, excluant tout autre chose que la reconnaissance immédiate de

La direction de Dieu et rien de moins qu'une pleine conformité avec sa demande du père et du frère de Rebecca (vv. 50, 51).

24:53 Par cette dot, Rebecca fut fiancée à Isaac.

24:54 Renvoie-moi vers mon maître. Le protocole et la courtoisie exigeaient qu'un messenger soit congédié par celui à qui il avait été envoyé.

24:57, 58 Irez-vous avec cet homme ?

De manière louable, Rebekah a consenti à un départ immédiat et a montré son acceptation confiante de ce qui se produisait providentiellement dans sa vie.

24h59 son infirmière. Voir 35:8.

24:60 ils bénirent Rebecca et dirent. Ils ne se rendaient pas compte que leur prière conventionnelle, souhaitant une progéniture nombreuse à Re bekah, était conforme aux promesses de Dieu de nombreux descendants à Abraham par Sara et Isaac. Ils souhaitaient également que sa progéniture soit victorieuse sur leurs ennemis (« posséder leurs portes »), faisant peut-être écho aux promesses divines de possession de la terre des habitants de Canaan (13 : 17 ; 15 : 7, 16 ; 17 : 8).

24:62 Bière Lahai Roi. Voir 16:14. Situé à la frontière nord de l'Égypte, à environ vingt-cinq miles au nord-ouest de Kadesh Barnea. Isaac y vécut après Abraham

## Mot-clé

Cieux : 1:1, 8, 9 ; 2:1 ; 8:2 ; 11:4 ; 14:22 ; 24:3 ; 28:12 - Le mot hébreu pour ciel peut faire référence aux cieux physiques, au ciel et à l'atmosphère de la terre (2:1, 4, 19), ou à la demeure de Dieu (Ps. 14:2), le paradis. L'expression est liée au terme "être élevé, élevé". Les cieux physiques de la création témoignent de la position glorieuse de Dieu et aussi de son génie créateur (Ps. 19:1, 6).

mort (25:11).

24:63 pour méditer. Comment Dieu a attiré Isaac de chez lui jusqu'à l'endroit où Agar a rencontré l'Ange du Seigneur (cf. 16:14) reste inconnu, mais il était au bon endroit pour rencontrer la caravane qui revenait avec sa fiancée. Peut-être contemplait-il dans la prière les circonstances de sa vie et le vide laissé par la mort de sa mère (v. 67), tout en pensant à l'intendant et en espérant qu'il ne reviendrait pas d'une mission ratée.

24:65 elle prit un voile et se couvrit. La convention a exigé que la mariée désignée se voile le visage en présence d'elle

fiancé jusqu'au jour du mariage.

24:67 la tente de sa mère Sarah. Isaac, ainsi, a établi son acceptation de Rebecca comme sa femme avant d'avoir vu sa beauté. Quand il l'a vue, "il l'aimait".

4. Isaac—le seul héritier (25 : 1 6)

25:1–4 Les fils d'Abraham par l'intermédiaire de Keturah (une concubine, cf. v. 6 ; 1 Chr. 1:32) une épouse de statut inférieur à Sara, devinrent les ancêtres de diverses tribus arabes à l'est de Canaan.

25:5, 6 Conférer des dons à ces autres fils, puis les renvoyer, et aussi con

### Couple amoureux

Salomon et son épouse montrent toute l'affection et la romance que les gens associent universellement au fait d'être amoureux (Chant 2 :16). C'est l'une des nombreuses histoires d'amour romantique racontées dans la Bible.

|                        |                                                                                                                                                                                  |
|------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Isaac et Rebecca       | (Gen. 24:1-67.) Un père cherche et trouve une femme pour son fils, et le jeune couple s'aime profondément.                                                                       |
| Jacob et Rachel        | (Genèse 29:1-30) Jacob travaille 14 ans pour son beau-père afin d'avoir Rachel comme épouse.                                                                                     |
| Boaz et Ruth           | (Ruth 3-4) Des formalités juridiques réunissent une veuve moabite et un riche propriétaire terrien de Bethléem, et à travers eux un roi est descendu.                            |
| Elqana et Hannah       | (1 Sam. 1–2) Une femme est aimée par son mari bien qu'elle n'ait pas d'enfant, et Dieu la bénit finalement avec la naissance d'un fils, qui devient un juge puissant sur Israël. |
| David et Michal        | (1 Sam. 18:20-30.) L'amour véritable est manipulé par un roi jaloux, mais au lieu de se débarrasser de son ennemi juré, le souverain gagne un gendre.                            |
| Salomon et la Sulamite | (Chant de Salomon) Les engagements et les délices de deux amants sont racontés dans un beau poème romantique.                                                                    |
| Osée et Gomer          | (Osée 1:1-3:5) Dieu appelle le prophète Osée à rechercher son épouse adultère et à rétablir la relation malgré ce qu'elle a fait.                                                |
| Christ et l'Église     | (Eph. 5:25-33) Ayant gagné le salut de son épouse du péché, le Christ l'aime et la sert comme son propre corps, donnant ainsi partout un exemple aux maris humains.              |

transférer le domaine sur Isaac garantissait qu'Isaac serait considéré comme l'héritier légitime sans concurrence ni menace de la part de ses demi-frères. L'intendant, Eliezer, avait informé les parents de Rebecca que tout le domaine d'Abraham appartenait à Isaac (cfr. 24:36).

#### 5. La mort d'Abraham (25:7-11)

25:8 réunis à son peuple. Un euphémisme pour la mort, mais aussi une expression de la continuation personnelle au-delà de la mort, qui dénotait une réunion avec des amis précédemment décédés (vers 1990 av. J.-C.). Cf. Matthieu 8:11; Luc 16:22, 23. 25:9, 10

ses fils . . . l'a enterré. Les funérailles d'Abraham ont réuni deux fils qui, autrement, seraient peut-être restés quelque peu éloignés l'un de l'autre (cf. 35:29). Il fut enterré à l'endroit qu'il avait acheté à Hébron (ch. 23).

### VIII. LES GÉNÉRATIONS D' ISHMAEL

(25:12-18)

25:12–18 la généalogie d'Ismaël. Avec la mort d'Abraham et l'accent mis sur Isaac, le récit confirme la promesse de Dieu de douze princes à Ismaël (cfr. 17:20, 21).

25: 13-16 La tradition arabe veut que ce soient leurs premiers ancêtres. 25:16

par leurs villes et leurs habitations. En plus de servir de témoignage aux promesses de Dieu (17:20), des informations telles que cette généalogie ont aidé Israël à comprendre les origines de leurs voisins du centre et du nord de l'Arabie.

### IX. LES GÉNÉRATIONS D' ISAAC

(25:19–35:29)

#### A. Compétition entre Esaü et Jacob (25:19–34)

25h20 Padan Aram. Il s'agit de la "plaine d'Aram" en haute Mésopotamie près de

Haran au nord-nord-est de Canaan.

25:21 elle était stérile. Confronté à vingt ans de stérilité de sa femme (vv. 19, 26), Isaac a relevé le test et s'est sincèrement tourné vers Dieu dans la prière, reconnaissant manifestement l'implication et le timing de Dieu dans la promesse de semence.

25:22 luttait

ensemble en elle. L'état très inconfortable de sa grossesse (« pourquoi suis-je comme ça ? ») a incité Re bekah, suivant sans aucun doute l'exemple de son mari, à se tourner avec ferveur vers Dieu dans la prière. Elle apprit directement du Seigneur que la violente bousculade dans son sein préfigurait l'antagonisme futur entre les deux nations à naître de ses fils jumeaux (v. 23). 25:23 l'aîné servira le cadet.

Ceci était contraire à la coutume des temps patriarcaux où le fils aîné jouissait des privilèges de préséance dans le ménage et, à la mort du père, recevait une double part de l'héritage et devenait le chef reconnu de la famille (cf. Ex. 22 : 29 ; Nom.

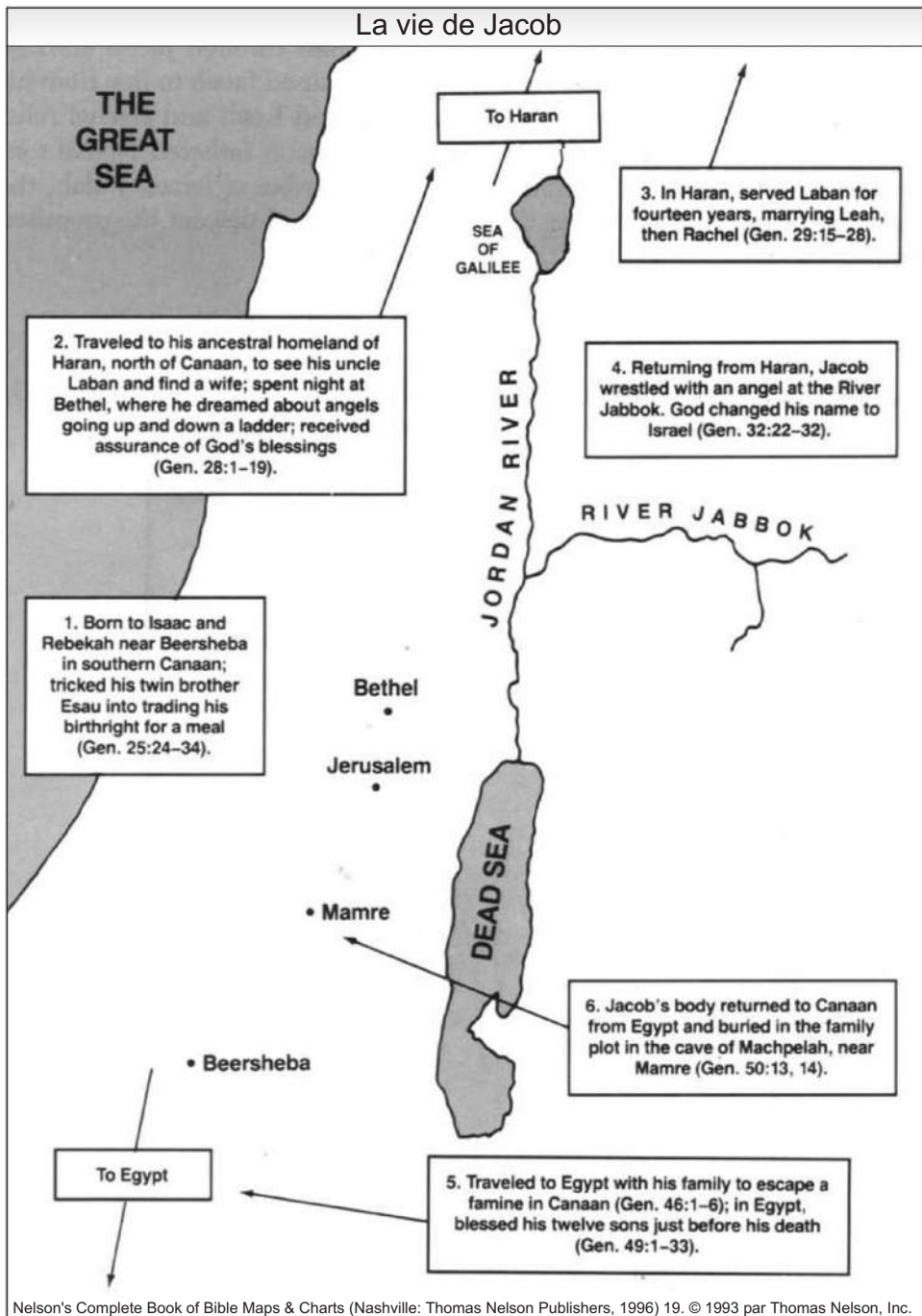
8 : 14 17 ; Deut. 21 : 17). Des infractions graves pourraient annuler ces droits d'aînesse (cf.

Gen. 35:22 ; 49:3, 4 ; 1 ch. 5:1) ou le droit d'aînesse pourrait être sacrifié ou légalement transféré à un autre membre de la famille, comme ici (vv. 29-34). Dans ce cas, Dieu a déclaré qu'il en était autrement puisque Ses desseins électifs souverains ne devaient pas nécessairement suivre la coutume (cfr. Rom. 9:10-14, en particulier v. 12). 25:24

jours ont été accomplis. Esaü et Jacob sont nés c. 2005 avant JC

25h25 rouge. Ce serait la base linguistique pour avoir appelé le pays d'Ésaü « Édom » (cf. v. 30).

25:27, 28 La différence entre les deux fils s'est manifestée dans plusieurs domaines : (1) en tant qu'ancêtres — Esaü d'Édom et Jacob d'Israël ; (2) dans la disposition—Esaü un chasseur robuste et entêté préférant le plein air et Jacob un homme simple et aimable préférant le confort de la maison ; et (3) dans le favoritisme parental — Esaü par son père et Jacob par



sa mère. Tels étaient les ingrédients du conflit et du chagrin d'amour.

25h30 Édom. Dans un jeu de mots pour rappeler à jamais qu'Esau est né roux et poilu (v. 25) et qu'il avait vendu son droit d'aînesse pour du ragoût rouge, il fut aussi nommé Edom, c'est-à-dire « Rouge ».

25:31 droit d'aînesse. Cela impliquait une double portion de l'héritage (Deut. 21:17) et le droit d'être chef de famille et prêtre (Exode 4:22). 25:34 a méprisé son droit

d'aînesse. Cela met en évidence l'évaluation finale des querelles verbales et des échanges qui ont eu lieu entre les jumeaux, qui étaient tous révélateurs de discussions ou d'arguments antérieurs suffisants pour que Jacob conclue à quel point Esau l'appréciait peu. Il fut donc connu comme irrégulier, c'est-à-dire « un profane » (Héb. 12:16).

#### B. Bénédiction de l'alliance à Isaac (26 :1-35)

26:1 une famine dans le pays. Une fois de plus la terre promise contraignit les bénéficiaires de l'alliance à se déplacer pour échapper aux effets d'une famine. Abimélec. Probablement un titre dynastique philistin, celui-ci étant un roi différent de celui qui avait rencontré Abraham (ch. 20). Voir note sur 20:2.

Philistins. Cette tribu de personnes qui, à l'origine, a navigué sur la mer Méditerranée est devenue de féroces ennemis d'Israël lorsqu'elle s'est installée le long de la côte sud-ouest de la Palestine.

Amis d'Isaac, ils étaient les précurseurs d'ennemis descendants hostiles.

26:2-11 L'obéissance et la tromperie étaient toutes deux présentes. Obéir à Dieu pour habiter le pays (vv. 2, 3, 6), mais mentir au sujet de sa femme au peuple du pays (vv. 7-11) reflétait des nuances familières de la stratégie de survie d'Abraham (voir 12:10- 14 ; 20 :1-4).

26:3-5 Dieu confirme l'alliance abrahamique avec Isaac, mettant l'accent sur les trois mêmes éléments qu'auparavant : la terre, la semence et la bénédiction. Il a annexé l'honorable

mention de la réponse obéissante d'Abraham à toutes les paroles de Dieu. Voir les notes sur 12 : 1-3 ; 15:13-21 ; 17:2, 7, 8, 9. Bien qu'Abraham ait été félicité pour ses actes, l'alliance abrahamique était une alliance inconditionnelle fondée sur la volonté souveraine de Dieu (cf. Lévi. 26:44, 45).

26:4 Cf. Actes 3:25.

26 : 6 9 Contrairement à son ancêtre à qui Dieu révéla souverainement la relation entre Abraham et Sarah (20 : 3), ce roi découvrit providentiellement la relation de Rebecca avec Isaac en regardant par une fenêtre et en voyant des caresses au dicatif de mariage et intimité. 26:11 chargea tout son peuple. . . mis à mort. Un roi païen imposant la peine de mort à toute personne troublant Isaac ou Re bekah suggère que Dieu était à l'œuvre pour préserver sa postérité choisie (cf. vv. 28, 29). Cf. Psaume 105:14, 15.

26:12-14 Isaac se contente de rester à cet endroit et de cultiver une terre. Ses efforts étaient bénis par Dieu, mais envieux par les Philistins. 26h15 a bouché tous les puits. L'eau était si précieuse dans ce désert que les puits étaient indispensables. Boucher le puits de quelqu'un était ruineux pour eux et constituait une agression grave, menant souvent à la guerre. Isaac aurait pu riposter, mais il ne l'a pas fait ; il a plutôt creusé de nouveaux puits (vv. 16-19).

26:22 Roboth. Le mot signifie "assez de place". Enfin, un puits a été creusé sans qu'une querelle n'éclate (vv. 20, 21). Maintenant qu'ils n'étaient plus perçus comme empiétant sur le territoire d'un autre, Isaac a choisi un nom de lieu approprié qui reflétait comment il voyait Dieu travailler providentiellement sur leur situation.

26:24, 25 Cette réaffirmation abrégée de l'alliance abrahamique a été conçue pour soulager l'anxiété d'Isaac face à l'envie, aux querelles et à l'hostilité (vv. 14, 20, 27), et pour assurer

Isaac qu'il avait raisonné - la fécondité dans la postérité prévaudrait. Que ce soit un rappel significatif à Isaac se voit dans une réponse qui rappelle son père; il a construit un autel d'adoration pour marquer le lieu de l'apparition de Dieu à lui (12:7).

26:26 Abimélek . . et Phichol. Étant donné que quatre-vingt-dix ans se sont écoulés depuis qu'Abraham a été visité par des hommes portant les mêmes noms, il doit s'agir de titres plutôt que de noms propres (cf. 21:22). Voir note sur le verset 1. 26:28 un serment . . . une

alliance. Dans une image miroir d'une occasion antérieure (21: 22-32), Abimelech, en compagnie d'un ami et de l'officier le plus haut gradé de son armée (v. 26), a cherché un traité avec celui qu'ils estimaient être supérieur et plus forts qu'eux-mêmes et une menace possible (v. 29).

Isaac, d'autre part, les percevait comme hostiles (v. 27). Le résultat était le plus souhaitable pour les deux : la paix entre eux (v. 31).

26:30 La ratification d'une alliance impliquait souvent un banquet.

26h33 Beer Sheva. Allumé. "le puits du serment".

L'endroit même où son père Abraham avait prêté serment avec un autre Abim elech et Phichol (voir note au v. 26) et qu'Abraham avait nommé Beersheba (21:32). 26:35 chagrin d'esprit. Le choix d'Ésaü d'épouses

parmi les femmes hittites voisines a attristé ses parents. Son action avait délibérément ignoré la norme établie par Abraham pour Isaac (24:3). Cf. 27:46.

C. La tromperie de Jacob pour la bénédiction (27 :1-40)

27:1 Isaac était vieux. L'aveugle Isaac pensait évidemment qu'il était proche de la mort (v. 2) et qu'il ne vivrait pas beaucoup au-delà de ses 137 ans actuels, qui étaient l'âge d'Ismaël à sa mort (25:17). Il ne s'attendait certainement pas à vivre encore quarante-trois ans comme il l'a fait

(35:28; cf. 30:24, 25; 31:41; 41:46, 47; 45:6; 47:9 pour calculer l'âge d'Isaac à 137 ans et l'âge de ses fils jumeaux à 77 ans). 27:4 que mon âme

te bénisse. Ignorant les paroles de Dieu à Rebecca (25:23), oubliant le droit d'aînesse échangé d'Ésaü (25:33) et négligeant les mariages douloureux d'Ésaü (26:35), Isaac était toujours déterminé à traiter Ésaü comme l'aîné et à lui accorder la bénédiction de droit d'aînesse, et ainsi arrangé son repas préféré avant d'accorder la bénédiction paternelle finale à son fils préféré.

27:5 Or Rebecca écoutait. Le désespoir d'obtenir la bénédiction patriarcale pour Jacob a engendré la tromperie et la ruse, Re bekah croyant que ses talents culinaires pourraient donner à la viande de chèvre le goût et l'odeur de la venaison de choix (vv. 8-10) et faire ressembler Jacob à Esaü (vv. 15-17) .

27:12 J'aurai l'air d'être un trompeur pour lui. À son crédit, Jacob s'est d'abord opposé. Les différences entre lui et Ésaü ne tromperaient sûrement pas son père et pourraient avoir pour conséquence que la bénédiction soit remplacée par une malédiction comme punition appropriée pour la tromperie.

27:13 Que ta malédiction soit sur moi. Avec sa mère acceptant l'entière responsabilité du stratagème et portant la malédiction si elle se produisait, Jacob a acquiescé et a suivi les instructions de Re bekah.

27:15 vêtements de choix de son fils aîné. Ésaü, marié depuis trente-sept ans (cf. v. 1; 26:35), aurait eu ses propres tentes et ses propres femmes à faire pour lui; alors comment et pourquoi Rebekah est venu par certains de ses meilleurs vêtements dans sa tente est inconnue. Peut-être ces vêtements étaient-ils les robes officielles associées aux fonctions sacerdotales du chef de maison, conservées dans sa maison jusqu'à ce qu'elles soient transmises au fils aîné. Peut-être qu'Ésaü les avait portés à l'occasion, d'où leur odeur des champs (v. 27).

27:20 Parce que l' Éternel, ton Dieu, me l'a apporté. Isaac est parfaitement légitime



question au verset 20 (la chasse prenait du temps et Jacob était venu si rapidement avec des chèvres de l'enclos) offrait à Jacob une voie d'évasion - avouer et arrêter la tromperie. Au lieu de cela, Jacob, avec une aisance consommée, sachant qu'il avait besoin de la confirmation irrévocable d'Isaac même s'il avait acheté le droit d'aînesse, comme un succès dans la chasse à la providence de Dieu. Un mensonge devait soutenir un mensonge, et une toile emmêlée avait commencé à se tisser (vv. 21-24). Bien que Jacob ait reçu la bénédiction d'Isaac ce jour-là, la supercherie a causé de graves conséquences : (1) il n'a jamais revu sa mère après cela ; (2) Esaü le voulait mort; (3) Laban, son oncle, le trompa ; (4) sa vie de famille était pleine de conflits; et (5) il a été exilé pendant des années de sa famille. Par la promesse de Dieu, il aurait reçu le droit d'aînesse (25:23). Il n'avait pas besoin de comploter cette supercherie avec sa mère.

27:27-29 Finalement, après avoir levé tous les doutes persistants, Isaac prononça la bénédiction sur Jacob, bien que les premiers mots montrent qu'il pensait que celui qui la recevait était Esaü, l'homme des champs. Son souhait de prière appelait à la prospérité et à la supériorité et s'est terminé par une répétition des paroles de Dieu à Abraham (v. 29c ; cf. 12:1-3). Les mots indiquaient qu'Isaac pensait que la lignée de l'alliance aurait dû continuer à travers son fils aîné, Esaü.

27:33 Isaac trembla extrêmement. Visiblement choqué lorsque le scandale fut découvert par l'entrée d'Esaü, le père, se souvenant des paroles du Seigneur à Rebecca (25:23), refusa de retirer la bénédiction et affirma avec insistance sa validité - "en effet, il sera béni" et un peu plus tard « en effet, je l'ai établi ton maître » et aussi « tu serviras ton frère » (vv. 37, 40). Sa prise de conscience soudaine de s'être opposé à la volonté de Dieu pendant toutes ces années a probablement fait le choc

encore plus sévère.

27:34 Bénis-moi, moi aussi. Esaü s'attendait pleinement à recevoir la bénédiction, car il s'était identifié à son père comme le premier-né (v. 32).

Angoissé de perdre cette importante bénédiction paternelle et agissant avec amertume en tant que victime innocente (v. 36), Esaü rejeta la responsabilité de la perte du droit d'aînesse et de la bénédiction sur Jacob et demanda à son père une parole compensatoire de bénédiction (vv. 36, 38).

27:39, 40 Le vœu de la prière appelait à la prospérité et à l'infériorité, c'est-à-dire à maintenir la validité des paroles adressées à Jacob et à remplacer « sois le maître de tes frères » par « tu serviras ton frère » (vv. 29, 40) . Cette bénédiction secondaire ne détruirait pas et ne pourrait pas défaire la première. 27:40 tu briseras son

joug sur ton cou. Plus tard dans l'histoire, les Édomites, qui descendaient de la lignée d'Esaü, ont combattu à maintes reprises avec Israël et se sont débarrassés du contrôle israélite à plusieurs reprises (2 Rois 8 :20 ; 2 Chr. 21 :8-10 ; 28 :16) . , 17).

#### D. Bénédiction sur Jacob dans un pays étranger (27:41–32:32)

##### 1. Jacob envoyé à Laban (27:41–28:9)

27:41 Les jours de deuil de mon père. Évidemment, Esaü pensait aussi que son père était sur le point de mourir (27:1) et donc, par respect pour son père âgé, il a reporté le meurtre. Isaac vécut encore quarante-trois ans (voir note au v. 1). 27:45 vous a-t-il aussi

privé de vous deux en un jour ? Rebecca a compris qu'elle risquait de perdre ses deux fils puisque, après le meurtre de Jacob, le vengeur du sang, c'est-à-dire le prochain parent le plus proche, traquerait et exécuterait le mignon Esaü. 27:46 filles de Heth. Ce

sont des locaux femmes hittites. Voir les notes sur 23:3 ; 26h35.

28:1, 2 prends-toi une femme de là-bas. Anxieuse pour la sécurité de son fils, Rebekah

a facilement convaincu son mari que le moment était venu pour lui de chercher une femme non cananéenne dans leur pays natal et de préférence parmi des parents proches (vv. 2, 5), tout comme Rebecca avait été recherchée pour Isaac (voir 24: 1-4 ).

28:2 Padan Aram. Voir note sur 25:20.

28:3, 4 Cette bénédiction patriarcale supplémentaire dévoilée là où Isaac se trouvait dans sa pensée. Il en était venu à comprendre que les bénédictions divines passeraient par Jacob, à qui s'appliquaient également les promesses de l'alliance abrahamique de la postérité et de la terre - tout à fait l'inversion des souhaits et de la compréhension antérieurs (cf. 27:27-29). Le manque de possession de terre à cette époque, décrit par la phrase « dans laquelle vous êtes un étranger », n'a pas du tout dissuadé la certitude de la promesse de Dieu.

28:3 Dieu Tout-Puissant. De manière significative, El Shaddai était le nom qu'Isaac a choisi d'utiliser pour bénir Jacob. C'était le nom de la puissance souveraine avec laquelle Dieu s'était identifié à Abraham dans la réaffirmation de l'alliance (17:1), un facteur encourageant à la fois pour lui et pour son fils.

28:5 Isaac renvoya Jacob. Vers 1928 av. J.-C. Cela a dû être un départ difficile pour le domestique Jacob.

28:9 Alors Esaü alla vers Ismaël. Se remarier dans la lignée d'Abraham par la famille d'Ismaël semblait avoir été un stratagème pour gagner la faveur de son père (vv. 6, 8) et montrer une obéissance similaire à celle de son frère (v. 7). Il espérait par une telle satisfaction de ses parents racheter les délits passés et, peut-être, faire changer le testament par son père.

Il a en fait augmenté l'iniquité en ajoutant à ses femmes païennes (26:34, 35) une femme d'une famille que Dieu avait rejetée.

## 2. Ange à Béthel (28 :10-22)

28:10-15 Pour la première fois, et de manière significative alors que Jacob était en train de quitter le pays de Canaan, Dieu se révéla à Jacob et confirma le cov abrahamique

enant avec lui dans chacun de ses trois éléments de terre, de semence et de bénédiction (vv. 13, 14). Plus tard, Dieu rappellera à Jacob cet événement quand Il lui ordonna de retourner dans le pays (31:13) et Jacob le rappellera à sa maison quand il leur ordonna de nettoyer leurs maisons avant de pouvoir retourner à Béthel (35:3 ).

28h10 Haran. Voir note sur 11:31.

28:11 un certain endroit. Identifié au verset 19 comme Béthel, à environ cinquante milles au nord de Beer Sheba et à environ six milles au nord de Jérusalem. Là, Jacob a passé la nuit dans un champ ouvert. 28:12

une échelle. . . les anges de Dieu étaient aussi ascendants que descendants. Il s'agit d'une représentation graphique de l'implication personnelle du Seigneur céleste dans les affaires de la terre, en particulier en ce qui concerne les promesses de l'alliance divine dans la vie de Jacob (vv. 13-15). Ce rêve était d'encourager le voyageur solitaire. Les messagers angéliques nommés par Dieu ont assuré l'exécution de sa volonté et de ses plans. Plus que probablement, les anges ont traversé un escalier plutôt qu'une échelle.

28h15 vous gardera. . . vous ramènera. Une promesse très opportune, réconfortante et rassurante qui est restée gravée dans le cœur de Jacob pendant son séjour à Haran (voir 30:25). Son départ forcé de Canaan n'a pas abrogé et n'abrogerait aucune des promesses que Dieu lui avait faites. 28:18-21 un pilier. Marquer un site particulier

comme ayant une signification religieuse spéciale au moyen d'un pilier de pierre était une pratique connue. Une offrande de libation, un changement de nom de lieu et un vœu d'allégeance au Seigneur en échange de la protection et de la bénédiction promises ont complété la consécration cérémonielle de Jacob à Béthel, c'est-à-dire la "Maison de Dieu". Voir note sur 31:13. 28:22 un dixième. La dîme, bien que non commandée par

Dieu, était manifestement déjà connue et pratiquée volontairement, et servait

reconnaître le bienfait providentiel de Dieu dans la vie du donateur (voir note sur 14:20). Ja cob a peut-être négocié avec Dieu, comme pour acheter sa faveur plutôt que de simplement adorer Dieu avec son don ; mais il est préférable de traduire le si (v. 20) par « depuis » et de voir le vœu et l'offrande de Jacob comme une véritable adoration basée sur la confiance dans la promesse de Dieu (vv. 13-15).

### 3. Désaccords avec Laban (29 :1-30)

29:1-4 Se rencontrant commodément à sa destination, les bergers qui connaissaient à la fois Laban et Rachel reflétèrent la main dirigeante de Dieu sur sa vie, comme promis (28:15).

29:2, 3 Une grosse pierre. Peut-être en raison du fait que ce puits d'eau précieuse et stockée pouvait s'évaporer rapidement au soleil, ou être rempli de poussière volante, ou utilisé sans discernement, il avait été couvert et son utilisation réglementée (vv. 7, 8).

29:5 Laban, fils de Nahor? La fluidité généalogique dans l'utilisation de « fils », signifiant descendant masculin, s'est produite dans l'enquête de Jacob après Laban, parce qu'il était en fait le petit-fils de Nahor (cf. 22:20-23).

29:6-8 Il semble que Jacob essaie de convaincre ces hommes d'abreuver leurs moutons immédiatement et de partir, afin qu'il puisse être seul avec Rachel pour la

réunion. 29:9 parlant avec eux. La langue de Haran était l'araméen ou le chaldéen et était évidemment connue d'Abraham et de ses fils. Il n'y a aucun commentaire sur la façon dont ces patriarches ont parlé avec les Cananéens et les Égyptiens au cours de leurs voyages, mais il est raisonnable de supposer qu'ils étaient devenus des linguistes qualifiés, connaissant plus que l'hébreu et l'araméen.

29:10-14 Les salutations coutumières et les présentations personnelles ont mis fin à quatre-vingt-dix-sept ans d'absence depuis le départ de Rébecca (voir notes sur 25:21 ; 27:1), et le neveu de Laban a été accueilli à la maison.

29h14 par mois. Tradition dans cet ancien

zone a permis à un étranger d'être pris en charge pendant trois jours. Le quatrième jour, il devait dire son nom et sa mission. Après cela, il pourrait rester s'il travaillait d'une manière convenue (v. 15). 29:17 les yeux

étaient délicats. Cela signifie probablement qu'ils étaient d'une couleur pâle plutôt que les yeux sombres et pétillants les plus courants.

Une telle pâleur était considérée comme une tache.

29: 18–30 L'amour et le travail pour fournir son service en tant que dot (vv. 18–20) se sont combinés pour que Jacob reste pendant les sept premières années dans la maison de Laban, presque comme un fils adoptif plutôt que comme un simple employé. Mais Jacob, le trompeur (27:1-29), était sur le point d'être trompé (vv. 22-25). Les coutumes matrimoniales locales (v. 26), l'amour pour Rachel et plus de dot souhaitée par Laban (vv. 27-30) ont tous conspiré pour donner à Jacob, non seulement sept années de travail supplémentaires sous Laban, mais deux femmes qui devaient devenir pris dans une compétition jalouse de procréer (30: 1-21).

29:23 La tromperie était possible à cause de la coutume de voiler la mariée et le

### Fils de Jacob

| Mère     | Fils     | Naissance   |
|----------|----------|-------------|
| Horrible | Ruben    | Gen. 29:32  |
|          | Siméon   | Gen. 29:33  |
|          | Lévi     | Gen. 29:34  |
|          | Juda     | Gen. 29:35  |
|          | Issacar  | Gen. 30:18  |
|          | Zabulon  | Gen. 30:20  |
| Bilha    | Et       | Là Gen.     |
|          | Naphtali | 30:6 30:8   |
| Zilpa    | Gad      | Là Gen.     |
|          | Asher    | 30:11 30:13 |
| Rachel   | Joseph   | Là Gen.     |
|          | Benjamin | 30:24 35:18 |

obscurité de la nuit (v. 24).

29:23, 30 sont entrés. C'est un euphémisme pour consommer le mariage.

29:27, 30 Il semble que Laban ait accepté de donner Rachel à Jacob après la semaine de célébration du mariage de Léa avec lui, et avant les sept années de travail.

29:28 Rachel aussi comme épouse. Une telle consanguinité n'était pas la volonté de Dieu (voir note sur Gen. 2:24), et le code mosaïque l'a ensuite interdit (Lév. 18:18). La polygamie a toujours apporté du chagrin, comme dans la vie de Jacob.

#### 4. Semence promise (29:31–30:24)

29:31 Léa n'était pas aimée. . . Rachel était stérile. Il y avait tout un contraste lorsque celui qui était bien-aimé (vv. 18, 20, 30) n'avait pas d'enfants, alors que celui qui était rejeté en avait. Jacob a peut-être rétrogradé Leah, mais Dieu a agi en son nom. Léa avait également prié au sujet du rejet de son mari (v. 33) et en avait été troublée, comme le montrent les noms donnés à ses quatre premiers fils (vv. 32-35).

30:1 sinon je meurs ! Dans l'ancienne culture du Proche-Orient, une femme sans enfant ne valait pas mieux qu'une épouse décédée et devenait un grave embarras pour son mari (voir v. 23).

30:2 Suis-je à la place de Dieu ? Bien qu'énoncées dans un moment de frustration face à la demande de Rachel pour les enfants et à l'envie avec laquelle elle était exprimée, les paroles de Jacob indiquent une compréhension que, finalement, Dieu a ouvert et fermé l'utérus. 30:3 sur mes genoux. Lorsque la mère

porteuse a accouché alors qu'elle était assise sur les genoux de la femme, cela symbolisait la femme fournissant un enfant à son mari.

30:1–21 La concurrence entre les deux sœurs/épouses est démontrée en utilisant leurs servantes comme mères porteuses (vv. 3, 7, 9, 12), en déclarant que Dieu avait jugé l'affaire en faveur de la plaignante (v. 6), en troquant du temps avec le mari (vv. 14-16), en accusant quelqu'un de voler la faveur de son mari (v.

15), et dans le nom donné à un fils – « a lutté avec ma sœur » (Nephtali, v. 8).

La course aux enfants s'accompagnait aussi de prières au Seigneur ou de reconnaissance de sa providence (vv. 6, 17, 20, 22 ; aussi 29, 32, 33, 35). Cette rivalité amère et intense, d'autant plus féroce qu'elles étaient sœurs et même si elles occupaient des logements différents avec leurs enfants comme d'habitude, montre que le mal résidait dans le système lui-même (bigamie) qui, en violation de l'ordonnance divine sur le mariage ( Gen. 2:24) ne pouvait pas donner le bonheur. 30:14 mandragores. Jacob avait alors huit fils de trois femmes, et environ

six ans s'étaient écoulés depuis ses mariages. Le fils aîné, Ruben, avait environ cinq ans. Jouant dans le champ pendant la récolte du blé, il a trouvé ce petit fruit de couleur orange et " les a apportés à sa mère Léa ". Celles-ci étaient superstitieusement considérées dans le monde antique comme des « pommes d'amour », un narcotique aphrodisiaque ou induisant la fertilité.

30:15, 16 Ce marché étrange et désespéré de Rachel était une tentative de devenir enceinte à l'aide des mandragores, un remède populaire qui ne comprenait pas que Dieu donne des enfants (vv. 6, 17, 20, 22). 30:20 maintenant mon mari

habitera avec moi. C'était le cri plaintif d'une personne encore mal aimée (cf. 29:31), comme le confirme l'absence fréquente de Jacob de chez elle. Elle espérait qu'avoir six enfants pour Jacob gagnerait sa résidence permanente avec elle. Zabulon.

Le nom signifie « habitation », signifiant son espoir d'habiter Jacob avec elle.

30:21 Dina. Bien qu'elle ne soit pas la seule fille à être née de Jacob (cf. 37:35; 46:7), son nom est mentionné en prévision de la tragédie de Sichem (ch. 34).

30:22 Alors Dieu se souvient de Rachel. Toutes les attentes désespérées (voir 30:1) et les supplications ont culminé au bout de sept ans avec la réponse de Dieu. Alors Rachel correctement comme

a écrit sa délivrance de la stérilité au Seigneur, en qui elle avait également confiance pour un autre fils (vv. 23, 24).

30:24 Joseph. Vers 1914 av. J.-C. Son nom signifie « il ajoutera » ou « qu'il ajoute », indiquant à la fois les remerciements de Rachel et sa foi que Dieu lui donnerait un autre fils.

#### 5. Départ d'Aram (30:25–31:55)

30:25 Renvoyez-moi. . . à mon pays.

Quatorze ans d'absence n'avaient pas émoussé la conscience aiguë de Jacob d'appartenir à la terre que Dieu lui avait donnée. Comme la Mésopotamie n'était pas sa patrie et que son contrat avec Laban était expiré, il désirait retourner dans « mon pays » et « mon pays ». Le souhait de Jacob de retourner en Canaan n'a pas été caché à Laban (v. 30). 30:27 par expérience. Allumé. "par divination".

Voir la note sur Deutéronome 18:9–12.

30:28 Nommez-moi votre salaire. Les deux fois où Laban a demandé cela à Jacob, c'était pour le presser de rester. La première fois (29:15), Laban avait cherché à récompenser un parent mais, cette fois, c'était parce qu'il avait été récompensé puisque « l'Éternel m'a béni à cause de toi » (v. 27). Jacob a facilement confirmé l'évaluation de Laban en ce que « peu » était en effet devenu « beaucoup » (v. 30) depuis qu'il était entré en scène. La générosité superficielle de Laban ne doit pas être confondue avec une véritable bonté (voir 31:7). Il essayait de tromper Jacob pour qu'il reste parce que c'était potentiellement profitable pour lui.

30:31–36 Que vais-je te donner ? Laban voulait que Jacob reste et a demandé ce qu'il faudrait pour qu'il le fasse. Jacob ne voulait rien d'autre que d'être en position pour que Dieu le bénisse. Il était prêt à rester, mais sans être redevable envers l'intrigant et égoïste Laban. Il a offert à Laban un plan qui pourrait le bénir tout en ne coûtant rien à Laban. Il continuerait à s'occuper des animaux de Laban, comme il le faisait. Son salaire

serait composé d'animaux pas encore nés, animaux qui sembleraient le moins désirables à Laban à cause de leurs marques et de leur couleur. Aucun des animaux de couleur unie ne serait pris par Jacob et, s'il y en avait qui naissaient dans les troupeaux de Jacob, Laban pouvait les prendre (ils étaient considérés comme volés). Seuls les animaux nés tachetés, tachetés, rayés ou ab normalement colorés appartiendraient à Jacob.

De toute évidence, la plupart des animaux étaient blancs (moutons), noirs (chèvres) et bruns (bovins). Peu étaient dans la catégorie de la demande de Jacob. De plus, Jacob n'utiliserait même pas les animaux vivants tachetés ou anormalement colorés pour se reproduire davantage comme eux. Il les séparerait en un troupeau de leur propre espèce, à part les animaux normalement colorés. Seul le ressort tacheté et anormalement coloré né dans le futur de la couleur normale serait le sien. Puisqu'il semblait à Laban que la naissance d'animaux aussi marqués anormalement était peu susceptible de se produire dans un volume significatif à partir d'animaux normalement colorés, il accepta. Il croyait que c'était une petite concession favorable de sa part pour maintenir les compétences de Jacob pour agrandir encore ses troupeaux et ses troupeaux. Jacob, par cela, se remet entièrement entre les mains de Dieu. Seul le Seigneur pouvait déterminer quels animaux appartiendraient à Jacob. Pour s'assurer que Jacob ne triche pas sur sa bonne affaire, Laban sépare les animaux anormalement marqués des animaux normaux dont il s'occupe (v. 34-36).

31: 1, 2 De penchant matérialiste et envieux du succès de Jacob, les fils de Laban se sont plaints de ce qu'ils considéraient comme l'épuisement des biens de leur père, blessant ainsi les leurs en héritage. Si Jacob a entendu parler de cela, Laban l'a entendu aussi, et cette connaissance l'a rendu hargneux envers son gendre (cf. 31:20). Bénéficier des bénédictions de Dieu à travers Jacob (30:27, 30) était une chose, mais voir seulement Jacob béni était une tout autre affaire et ne suscitait ni louange ni gratitude à

Dieu de Laban.

31:3 Retournez dans le pays. Quand Jacob a cherché à partir à la fin de son contrat (30:25), ce n'était pas juste dans le timing de Dieu. C'était maintenant le cas, ainsi Dieu ordonna le départ de Jacob et, en confirmation, l'assura de sa présence. Donc, après six autres années, il était temps de partir (vv. 38-41).

31:4 appelé . . . au terrain. Dans l'intimité du champ ouvert, les plans de Jacob pouvaient être partagés en toute confidentialité avec ses femmes. 31:5 celui de ton père. . . Mon père. C'était un contraste, peut-être pas intentionnel, mais néanmoins perceptible, puisque leur père lui signalait un rejet ; tandis que le Dieu de son père l'avait accepté.

31:6-9 Comme Jacob l'a expliqué, son service inlassable à leur père avait été satisfait par Laban avec des changements de salaire destinés à paralyser l'entreprise de son gendre, mais Dieu était intervenu en bloquant le mal intentionnel (v. 7 ) et annulant les changements de salaire avec une grande prospérité (v. 9).

31:10–12 Voir les notes sur 30:37–

42. 31:11 l'Ange de Dieu. Cf. 21h17. Le même que l'Ange du Seigneur (16:11; 22:11, 15). Voir note sur Exode 3:2.

31:13 Je suis le Dieu de Béthel. L'Ange de Dieu (v. 11) s'est clairement identifié comme étant le Seigneur, rappelant comme il l'a fait la première rencontre critique avec Dieu dans la vie de Jacob (28:10-22).

31:14-16 Les deux épouses s'accordent à dire que, dans le contexte de relations familiales fortement tendues, leur héritage peut être remis en question puisque les liens qui les unissent ne les y retiennent plus. Ils ont également convenu que l'intervention de Dieu avait, en effet, remboursé ce que leur père avait retenu et dépensé à tort.

31:19 idoles domestiques. Allumé. téraphim (cfr. 2 Rois 23:24; Ézéchiél 21:21). Ces images ou urines de figues de tailles variables, généralement de déesses nues aux traits sexuels accentués,

signalaient soit une protection spéciale, soit des droits de succession, soit une fécondité garantie pour le porteur. Ou peut-être que la possession par Rachel exigerait que Jacob soit reconnu comme chef de famille à la mort de Laban. Voir les notes sur les

versets 30, 44. 31:20 s'est envolé. A cause de la peur de ce que Laban pourrait faire (v. 31), Jacob a renoncé à la courtoisie attendue qu'il n'avait pas eue auparavant (30:25) et s'est éclipsé clandestinement au moment opportun (v. 19). Avec tout son entourage, ce n'était pas une simple sortie. La bourru de Laban (vv. 1, 2) exsudait assez d'hostilité pour que Jacob soupçonne des représailles énergiques et réagisse en échappant à quel danger il ne pouvait pas savoir avec certitude. 31:21 la rivière . . . montagnes de Galaad. Ce sont le fleuve Euphrate et la région au sud de la Galilée à l'est du Jourdain

## Mot-clé

Héritage : 31:14 ; 48 : 6 – qui signifie « possession » ou « propriété » est lié aux promesses de Dieu, en particulier celles impliquant la Terre promise (Gen. 13 : 14-17). Lorsque ce mot est utilisé à propos de la Terre Promise, il ne se réfère pas simplement à ce qu'une personne veut à ses enfants, bien que ce soit un sens courant. Au contraire, Dieu, Créateur du monde, a accordé à Son peuple une parcelle de terrain spécifique. Il en fixa les limites et promit de le leur livrer. Cependant, le concept de l'héritage d'Israël transcende une simple association avec la terre. David et Jérémie affirment tous deux que Dieu lui-même est le véritable héritage de son peuple (Psaume 16 :5 ; Jérémie 10 :16). Le peuple de Dieu peut trouver joie et satisfaction dans sa relation avec Dieu. Rien de ce que le monde peut offrir comme héritage n'est comparable à Dieu Lui-même (1 Pierre 1:4).

Rivière, respectivement.

31:23 voyage de sept jours. Qu'il ait fallu si longtemps à la bande de Laban pour rattraper un groupe beaucoup plus important chargé de possessions et d'animaux indique qu'une marche forcée a été entreprise par le peuple de Jacob, probablement motivée par la peur de Jacob.

31:24 Soyez prudent. . . ni bonne ni mauvaise. Dieu protégea à nouveau souverainement, comme il l'avait fait pour Abraham et Isaac (12 :17-20 ; 20 :3-7 ; 26 :8-11), afin d'empêcher qu'un mal ne vienne à son homme. Dans une expression proverbiale (cf. Gen. 24h50 ; 2 Sam. 13:22), Laban est averti de ne rien utiliser dans la gamme complète des options qui s'offrent à lui, « du bien au mal », pour modifier la situation existante et ramener Jacob. 31:26 mes filles sont comme

des captives. Laban ne croyait évidemment pas que ses filles auraient pu être d'accord avec le départ et, par conséquent, devaient partir sous la contrainte.

31: 27-29 Les questions de Laban protestaient contre son droit d'avoir organisé un envoi approprié pour sa famille et fonctionnaient comme une réprimande de l'insouciance de Ja cob

envers lui. 31h30 pourquoi. . . voler mes dieux? Le désir de retourner en Canaan (cfr. 30:25) pourrait excuser son départ sans préavis, mais cela ne pourrait pas excuser le vol des teraphim de Laban (v. 19)(v. 46, 54), et avec les serments et déclarations appropriés faits au nom de leur Dieu (vv. 50, 53), l'accord a été correctement sanctionné et conclu et, ainsi, ils se sont séparés. Tous les contacts entre les parents d'Abraham en Canaan et en Mésopotamie semblent avoir pris fin à ce stade.

notes sur les versets 19, 44. 31:31 peur. Une crainte raisonnable est éprouvée par Jacob, qui était venu pour trouver une femme et est resté pendant au moins vingt ans (v. 38) sous les contraintes égoïstes de Laban.

31:34, 35 Un acte malhonnête nécessitait davantage de malhonnêteté et de ruse pour le dissimuler. 31:35 la manière des femmes. Rachel a affirmé qu'elle avait ses menstruations. 31:37 juge entre

nous deux ! Le vol et la dissimulation malhonnête de Rachel avaient précipité

fait état d'un conflit majeur entre son père et son mari qui ne pouvait être résolu que par une enquête judiciaire devant témoins.

31:38-42 Jacob enregistre sa plainte selon laquelle il a supporté injustement les pertes normalement supportées par le propriétaire et a enduré beaucoup d'inconfort dans l'accomplissement de sa responsabilité. Jacob a également livré sa conclusion selon laquelle, à l'exception de l'inadvertance de Dieu, Laban pourrait très bien l'avoir totalement rançonné.

31:42 Peur d'Isaac. Voir aussi « la crainte d'Isaac son père » (v. 53). C'était un autre nom divin, signifiant l'identification par Jacob du Dieu qui a amené Isaac à le vénérer.

31:43 Laban a plaidé sa cause, ce qui n'est rien de plus que la manifestation de son caractère cupide, en affirmant que tout lui appartenait. 31:44 faisons alliance.

Bien que Laban considérait que tout était entre les mains de Jacob comme sien - après tout, Jacob était arrivé vingt ans auparavant sans rien - néanmoins, l'affaire était clairement tranchée en faveur de Jacob, puisque Laban est parti sans rien. Un traité a été conclu de la manière habituelle (vv. 45-51) dans lequel ils s'engageaient à ne plus se faire de mal (v. 52). Avec des tas de pierres comme témoignages du traité nommé et en place (vv. 47-49), avec les repas de consécration ayant été mangés

31:47-49 Djégar Sahadouta. , . Gal eed . . . Mitspa. Les deux premiers mots signifient en araméen et en hébreu « tas de témoins ». Le troisième mot signifie « tour de guet ».

31:53 Dieu de Nahor. Le parallèle syncrétique probable de Laban entre le Dieu d'Abraham et celui de Nahor et Terah, son



le frère et le père, respectivement, ont de nouveau suscité Ja cob en utilisant « la crainte d'Isaac », une référence au vrai Dieu (v. 42), car il ne pouvait certainement pas donner de crédit à aucune des allusions synchrétiques de Laban.

#### 6. Anges et Mahanaïm et Penuel (32:1-32)

32:1 Les anges de Dieu. Avec une crise derrière lui et devant lui le suspense d'avoir à affronter Esaü, Jacob a d'abord été rencontré par un hôte angélique, qui a dû lui rappeler Béthel, qui a également servi de rappel opportun et d'encouragement de la volonté de Dieu étant faite sur terre. (28:11-15).

32:2 Le camp de Dieu. . . Mahanaïm. Signifiant « double camp », c'est-à-dire, l'un étant celui de Dieu et l'autre étant le sien. Il était situé à l'est du Jourdain en Galaad près de la rivière Jab bok. Cf. Chanson 6:13.

32:3 Séir. . . Édom. Le territoire d'Esaü

au sud de la Mer Morte.

32:7 très effrayé et affligé. Jacob avait cherché à se réconcilier avec Ésaü (vv. 4, 5), mais le rapport des envoyés de retour (v. 6) n'a fait que confirmer ses soupçons les plus profonds que l'ancienne menace d'Ésaü contre lui (27:41, 42) n'avait pas faibli au fil des ans. , et sa venue avec force ne signala qu'un désastre (vv. 8, 11). Jacob s'est préparé à l'attaque en divisant sa compagnie de personnes et d'animaux.

32:9-12 De manière louable, malgré les plans pour apaiser son frère (vv. 13-21), Jacob pria pour la délivrance, répétant les propres commandements de Dieu et la promesse de l'alliance (v. 12 ; voir 28:13-15), reconnaissant sa propre anxiété et confessant sa propre indignité devant le Seigneur. C'était la première prière enregistrée de Jacob depuis sa rencontre avec Dieu à Béthel en route vers Laban (28:20-22).

32: 13-21 La logistique de la stratégie d'apaisement prudente de Jacob (550 animaux qu'Ésaü apprécierait) peut mettre en évidence sa capacité à planifier, mais elle met encore plus en évidence, étant donné l'énoncé d'objectif à la fin (v. 20), son incapacité à prier et à croire que Dieu changerait le cœur d'Esaü.

32: 22-32 Ce match de lutte nocturne unique à Peniel se termine avec Jacob, âgé de quatre-vingt-dix-sept ans, ayant un changement de nom (v. 28) et le lieu ayant un nouveau nom qui lui est attribué (v. 30) afin de commémorez-le pour Ja cob et les générations suivantes. La boiterie avec laquelle il est sorti du match (vv. 25, 31) a également servi à commémorer cet événement.

32:22 Jabbok. Courant d'une longueur de soixante à soixante-cinq milles, à l'est du Jourdain, qui se jette dans ce fleuve à mi-chemin entre la mer de Galilée et la mer Morte (environ quarante-cinq milles au sud de la mer de Galilée).

32:24 un homme a lutté. Le nom du site, Peniel, ou "visage de Dieu", donné par Jacob (v. 30) et le commentaire donné par Osée (Osée 12:4) identifie cet Homme avec qui Jacob a lutté comme l'Ange du Seigneur qui est aussi



identifié comme Dieu, une apparition préincarnée du Seigneur Jésus-Christ. Voir note sur Exode 3:2.

32:28 plus. . . Jacob, mais Israël. Le nom personnel de Ja cob est passé d'un sens « attrape-talon » ou « trompeur » à un sens « combattant de Dieu » ou « il lutte avec Dieu » (cf. 35:10). avec Dieu et avec les hommes. Une évaluation étonnante de ce que Jacob avait accompli, c'est-à-dire sortir victorieux de la lutte. Dans le récit de sa vie, la « lutte » dominait en effet : (1) avec son frère Ésaü (ch. 25-27) ; (2) avec son père (ch. 27); (3) avec son beau-père (ch. 29-31); (4) avec ses femmes (ch. 30); et (5) avec Dieu à Peniel (v. 28).

32:30 Peniel. Voir note au verset 24.

32:32 ne pas manger le muscle qui a rétréci.

Il peut s'agir du muscle/tendon sciatique.

L'observation que jusqu'à l'époque de Moïse ("jusqu'à ce jour"), la nation d'Israël ne mangeait pas cette partie de quartier arrière dans les trigues parce qu'elle ne porte aucune mention ailleurs dans l'AT, ni n'est inscrite dans la loi mosaïque. Il trouve mention dans le Talmud juif d'une loi sacrée.

E. Réunion et réconciliation d'Esau avec Jacob (33:1–17)

33:1, 2 Ésaü venait. Jacob s'empressa de diviser sa famille en trois groupes (cf. 31:7) et les précéda pour rencontrer son frère.

La division et l'emplacement relatif de sa famille par rapport au danger perçu donnent un aperçu formidable de qui Jacob favorisait.

33:3, 4 Avec crainte et déférence, Jacob s'approcha de son frère comme un inférieur le ferait d'un mécène très honoré ; tandis que joyeusement et avec empressement, Esau courut saluer son frère sans retenue d'émotion. « Ils ont pleuré » car, après vingt et un ans de séparation troublante, de vieux souvenirs se sont effacés et

les menaces meurtrières appartenaient au passé lointain ; les cœurs avaient été changés, les frères réconciliés. Voir le verset 10.

33:5–11 Les présentations familiales (vv. 5–7) et une explication du don de 550 animaux (vv. 8–10 ; cf. 32:13–21) reconnaissent correctement la provision gracieuse du Seigneur sur la vie de Jacob (vv. 5, 11). La bataille pour la générosité a été gagnée par Jacob quand Esau, qui avait initialement refusé de prendre quoi que ce soit à son frère, a finalement accepté de le faire (v. 11).

33:10 votre visage. . . le visage de Dieu. Jacob a reconnu comment Dieu avait si manifestement changé Ésaü, comme l'indique son expression faciale qui n'était pas celle d'une haine maussade mais d'un amour fraternel, divinement forgé et restauré.

33:15 Laissez-moi trouver grâce. Jacob ne voulait pas que le peuple d'Esau lui soit prêté de peur que quelque chose n'arrive et ne rompe à nouveau leur relation. 33:16, 17 à

Séir. . . à Succoth. L'escorte prévue d'Esau étant courtoisement rejetée, ils se séparèrent. L'intention exprimée par Jacob de se revoir à Séir (voir note sur 32:3), pour quelque raison que ce soit, ne s'est pas concrétisée. Au lieu de cela, Jacob s'arrêta d'abord à Succoth, puis à Sichem (v. 18). Succoth est à l'est du Jourdain, à vingt milles à l'est de Sichem, qui est à soixante-cinq milles au nord de Jérusalem, situé entre le mont Ebal et le mont

Gerizim.

F. Événements et décès de Sichem à Mamré

(33:18–35:29) 33:18 arriva

sans encombre. Vers 1908 av. J.-C. Une référence à l'accomplissement du vœu de Jacob fait à Béthel lorsque, après son départ de Canaan, il se tourna vers Dieu pour un retour en toute sécurité.

À son arrivée à Canaan, il donnerait la dîme de ses biens (28 :20-22). Vraisemblablement, Jacob a rempli sa promesse à Sichem ou, plus tard, à Béthel (35:1). 33:19 a

acheté la parcelle de terrain. Ce

l'achat n'est devenu que le deuxième bien immobilier appartenant légalement à la lignée d'Abraham dans la Terre Promise (cfr. 23:17, 18; 25:9, 10). Cependant, la terre n'appartenait pas à Abraham et à ses descendants simplement parce qu'ils l'avaient achetée, mais plutôt parce que Dieu la possédait entièrement (Lév. 25:23) et la leur avait donnée pour leur domaine exclusif (voir notes sur 12:1-13).

33:20 érigé un autel. À l'endroit où Abraham avait d'abord construit un autel (12: 6, 7), Jacob a également marqué l'endroit avec un nouveau nom, incorporant un nouveau nom (32: 28), "Dieu, le Dieu d'Israël", déclarant que il adorait le « Puissant ». « Israël » a peut-être préfiguré son utilisation pour la nation à laquelle il s'est rapidement associé, même lorsqu'il ne consistait pas beaucoup plus que la maison élargie de Jacob (34 : 7).

34: 1-31 Les détails sordides de l'abus de Dinah et de la vengeance de Lévi et Siméon sont racontés en entier, peut-être afin de souligner pour les lecteurs sur le point d'entrer en Canaan avec quelle facilité les descendants d'Abraham pourraient se mêler et se marier avec des habitants de Canaan, contrairement à aux désirs patriarcaux (cfr. 24:3; 27:46; 28:1) et à la volonté de Dieu (Ex. 34:6; Deut. 7:3 ; Josh. 23:12, 13 ; Néh. 13:26, 27).

34:1 pour voir les filles. Di nah (voir 30:20, 21) ne se rendait pas compte que sa balade dans la ville voisine pour voir comment vivaient les autres femmes produirait des résultats aussi horribles.

34:2 scie . . . a pris . . . violé. Les Écritures classent l'action de Sichem comme un viol forcé, quelle que soit la sincérité avec laquelle il aurait pu exprimer son amour pour elle par la suite (v. 3) et son désir de mariage (vv. 11, 12). D'autres expressions dans le récit soulignent la nature clairement inacceptable de ce crime, par exemple, « souillé » (vv. 5, 13), « attristé et très en colère » (v. 7), « une chose honteuse . . . ce qui ne doit pas être fait » (v. 7) et « traite notre sœur comme une prostituée » (v. 31).

34:5 Jacob se taisait. En l'absence de données supplémentaires, la réticence de Jacob à répondre

ne doit pas être critiqué. La sagesse lui a dicté d'attendre et de consulter ses fils ; mais leur réaction, chagrin, colère et vengeance ont interrompu les pourparlers entre Jacob et Hamor (v. 6) et ont finalement conduit à la sévère réprimande de Jacob (v. 30).

34:6-10 Le prince de Sichem a brossé un tableau d'intégration harmonieuse (v. 16, « devenez un seul peuple »). Cependant, l'intérêt personnel et l'enrichissement de Sichémite prévalaient en fait (v. 23). 34:7

en Israël. Déjà la maison de Jacob est appelée par le nom que Dieu lui avait donné comme père de la nation à venir (32:28).

34:13-17 Feignant de s'intéresser aux propositions avancées et abusant, voire abusant, du signe de la circoncision de l'alliance abrahamique (voir notes sur 17:11-14), les fils de Jacob ont escroqué le père et le fils pour convaincre tous les hommes se soumettre à la circoncision parce que l'issue serait en leur faveur avec des mariages (v. 9) et une intégration sociale et économique (v. 10).

34:19 Il était plus honorable. Cela signifie que les hommes ont accepté une opération aussi atroce (vv. 24, 25) parce qu'ils avaient tellement de respect pour lui et parce qu'ils anticipaient un bénéfice mercenaire (v. 23).

34:20 porte de leur ville. L'endroit normal pour les rassemblements publics.

34:25-29 Le massacre de tous les mâles et le pillage massif de la ville allaient bien au-delà de la punition raisonnable, sage et justement méritée d'un seul homme ; c'était une vengeance considérablement plus excessive que ne légifèrera plus tard la loi mosaïque (cf. Deut. 22:28, 29).

34:27 Les fils de Jacob. Siméon et Lévi ont déclenché la barbarie de ce jour et l'attention tombe valablement sur eux dans le récit (vv. 25, 30; cf. 49: 5-7), mais leurs frères se sont joints au pillage, approuvant ainsi le meurtre et le chaos. comme justifiable

châtiment pour l'honneur détruit de leur sœur (v. 31).

34:30 Vous m'avez troublé. Vengeance exigée signifiait représailles attendues. La perte totale de respect («me rendant odieux») et de relations pacifiques (v. 21) le mettait lui et eux en danger, la survie étant hautement improbable. Cette menace a mis à l'épreuve la promesse de sécurité de Dieu, donnant à Jacob une grande inquiétude (28.15 ; 32.9, 12). Par izzites. Voir note sur 13:7.

35:1 Béthel. C'était l'endroit où Dieu confirma l'alliance abrahamique avec Jacob (28 :13-15).

35:2-4 Éloignez les dieux étrangers. Déménager à Béthel nécessitait une préparation spirituelle au-delà du niveau d'un exercice de logistique. La possession de symboles idolâtres tels que des figurines, des amulettes ou des charmes culturels (v. 4, « boucles d'oreilles ») n'était plus tolérable, y compris les teraphim troublants de Rachel (31 : 19). Les idoles enterrées hors de vue, le bain et le changement de vêtements propres, tout cela servait à représenter à la fois la purification de la souillure par l'idolâtrie et la consécration du cœur au Seigneur. Cela faisait huit ou dix ans depuis son retour en Canaan et, à juste titre, assez de temps pour nettoyer toute trace d'idolâtrie.

35:4 arbre térébinthe . . . Sichem. C'était peut-être le même arbre qu'à l'époque d'Abraham (12:6). 35:5 la terreur

de Dieu. Une peur d'Israël induite de manière surnaturelle a rendu les cités-États environnantes réticentes et impuissantes à intervenir et a rendu la peur de Jacob de leurs représailles plutôt sans conséquence (34:30).

35:7 y construisit un autel. Par cet acte d'adoration, l'accomplissement de son vœu (28: 20-22) et le changement de nom du site, Jacob a confirmé son allégeance à Dieu, qui a également affirmé son engagement envers Jacob en lui réapparaissant, en répétant le changement de nom ( v. 10; cf. 32:28), et répéter les promesses abrahamiques (vv. 11, 12). En ré

En réponse, Jacob a également répété le rite qu'il avait accompli lors de sa première rencontre avec Dieu à Béthel (v. 14) et a réaffirmé son nom (v. 15).

35:11 des rois sortiront de ton corps.

Les paroles de Dieu, incluses ici pour la première fois depuis Ses promesses lors de la circoncision d'Abraham (17:6, 16), ont servi de rappel de la future royauté. 35:13

a augmenté. La présence de Dieu était là sous une forme visible.

35:14 Une manière courante de conclure une alliance (voir note sur 28:18-21).

35:16 Ephrath. Un nom plus ancien pour Bethléem (v. 19; 48:7; cf. 5:2).

35:18 Ben-Oni. . . Benjamin. La mère mourante a nommé à juste titre son fils nouveau-né "Fils de ma douleur", mais le père en deuil l'a nommé "Fils de ma main droite", lui attribuant ainsi une place d'honneur dans la maison. La prière de Rachel à la naissance de son premier-né a été exaucée (30:24).

35:20 Le mémorial de Rachel pouvait encore être vu à l'époque de Moïse, à environ un mile au nord de Bethléem. 35:21

tour d'Eder. C'était probablement une tour de guet pour les bergers, près de Bethléem. 35:22 les fils de Jacob. La naissance de Ben Jamin à Canaan (v. 18) a fourni une raison de simplement passer en revue les fils nés hors de Canaan, avec une seule note triste qui la précède, à savoir le péché de Ruben, qui a entaché le qualificatif "premier-né de Jacob" dans la liste. (voir 49:3, 4 ; Deut. 22:30 ; 1 Chr. 5:1, 2).

35:27 Mamré. . . Hébron. Voir note sur 13:18. 35:29

ses fils Ésaü et Jacob. C. 1885 av. J.-C. Les funérailles d'Isaac rassemblèrent ses deux fils, comme les funérailles d'Abraham l'avaient fait pour Isaac et Ismaël (25:9). Jacob, de retour dans le pays avant la mort de son père, accomplit encore une autre partie de son vœu de Béthel (28:20, « reviens en paix dans la maison de mon père »).

X. Les générations d'Esau (36:1-37:1)

## Autels dans l'Ancien Testament

|                                                          |                                |
|----------------------------------------------------------|--------------------------------|
| 1. Construit par Noé                                     | Là 8h20                        |
| 2. Construit par Abraham à Sichern, à Hébron et à Moriah | Gén. 12:7, 8 ; 13:18 ; 22:2, 9 |
| 3. Construit par Isaac à Sichern et à Béthel             | Là 26:25                       |
| 4. Construit par Jacob à Sichern et à Béthel             | Gén. 33:20 ; 35:1-7            |
| 5. Bâti par Moïse                                        | Ex. 17h15                      |
| 6. Bâti par Balak                                        | Num. 23:1, 4, 14               |
| 7. Bâti par Josué                                        | Jos. 20h30                     |
| 8. Bâti par les tribus vivant à l'est du Jourdain        | Jos. 22:10                     |
| 9. Bâti par Gédéon                                       | Juge. 6:24                     |
| 10. Bâti par Manoah                                      | Juge. 13:20                    |
| 11. Bâti par Israël                                      | Juge. 21:4                     |
| 12. Bâti par Samuel                                      | 1 Sam. 7:15, 17                |
| 13. Bâti par Saül                                        | Sam. 14:35 2                   |
| 14. Bâti par David                                       | Sam. 24:25 1                   |
| 15. Bâti par Jeroboam                                    | Kin. 12:32, 33                 |
| 16. Bâti par Achab                                       | 1 Rois 16:32                   |
| 17. Bâti par Élie                                        | 1 Rois 18:31, 32               |

36:1-19 La reprise de "l'histoire de Jacob" (37:2), le prochain patriarche, est précédée d'une généalogie assez détaillée d'Ésaü, à laquelle est annexée à la fois la généalogie de Séir le Horite, dont les descendants furent les habitants contemporains d'Édom et une liste des rois et chefs édomites. Les postérités de Jacob et d'Ésaü, comme l'histoire allait le montrer, ne seraient pas isolées l'une de l'autre comme prévu à l'origine (vv. 6-8). Ils devaient devenir des ennemis acharnés engagés les uns contre les autres dans la guerre.

36:1 Édom. Cf. verset 8 ; voir note sur 25:30 ; voir Introduction à Abdias.

36:7 trop grand pour qu'ils habitent ensemble. Les pâturages surpeuplés et les conditions de vie ont finalement décidé la décision d'Ésaü de s'installer définitivement à Édom, où il avait déjà établi une maison (cf. 32:3; 33:14, 16). Puisque c'étaient les descendants d'Abraham par Isaac et Jacob qui posséderaient le pays, il convenait que Dieu détermine les circonstances, gardant providentiellement l'âge de la lignée de Jacob dans le pays et déplaçant la lignée d'Ésaü. Il n'est pas révélé si Ésaü avait compris et en était venu à accepter les promesses de Dieu à Jacob, bien que ses descendants aient sûrement cherché à nier à Israël tout droit à leur terre ou à leur vie.

36:8 Mont Séir. C'était divinement aussi signé que la place d'Ésaü (Deut. 2:5 ; Jos. 24:4).

36:10-14 Cf. 1 Chroniques 1:35-37. 36:15

les chefs. Ce terme, "souverain de mille", à une exception près (Zacharie 12:5, 6), est utilisé exclusivement pour les princes tribaux ou les chefs de clan, les chefs politiques/militaires d'Édom. Cela peut suggérer une confédération tribale vaguement formée.

36:20-28 Cf. 1 Chroniques 1:38-42. 36:31-

39 rois . . . devant tout roi . . . d'Israël. Pris en sandwich dans les détails généalogiques d'Édom se trouve une déclaration indiquant prophétiquement la royauté en Israël (17: 6, 16; 35: 11; 49: 10; Nom. 24: 7, 17, 18; Deut. 17: 14-20) .

La liste des rois n'introduit pas de dynastie, chaque souverain n'étant pas le fils de son prédécesseur. Les rois suggèrent plus probablement de régner sur un peuple plus sédentaire que sur des groupes tribaux.

36:43 père des Édomites. Le dernier titre de la généalogie attire l'attention sur les paroles du Seigneur à Rebecca lors de la naissance de ses fils, « deux nations sont dans ton ventre » (25:23) ; ici était la nation de l'ancien fils.

37:1 père était un étranger. Cette ligne dans l'histoire du fils de Jacob, Joseph, informe le lecteur que le père de Jacob, Isaac, donc ses fils aussi, bien que dans le pays, n'avaient pas encore

sont entrés en possession de leur héritage. Ils étaient toujours des résidents étrangers. pays de Canaan. En fait, Jacob et sa famille étaient à Hébron (v. 14). Voir note sur 13:18.

## XI. LES GÉNÉRATIONS DE JACOB (37:2–50:26)

### R. Les rêves de Joseph (37 :2-11)

37:2 Joseph, âgé de dix-sept ans. Onze ans s'étaient écoulés depuis qu'il était entré dans le pays de Canaan avec sa famille (cf. 30:22-24), puisque Joseph était né six ans avant de quitter Haran. un mauvais rapport.

Que Joseph ait apporté cela de sa propre initiative ou rapporté à la demande du père sur quatre de ses frères (par exemple, v. 14) n'est pas développé, ni spécifiquement cité comme la cause de l'aversion intense des frères pour Joseph (cf. . versets 4, 5, 8, 11, 18, 19).

37:3, 4 Le favoritisme manifeste de Joseph et sa nomination tacite comme fils principal par le père (voir note au v. 3) ont conspiré pour l'éloigner de ses frères. Ils le haïssaient et l'enviaient (vv. 4, 5, 11) et ne pouvaient interagir avec lui sans conflit et hostilité. Joseph a dû remarquer la situation. 37:3 tunique de plusieurs couleurs. Le Septu agint (LXX) a favorisé cette traduction de l'expression

hébraïque utilisée par Moïse, bien que certains préfèrent "une robe à manches longues" ou "une tunique ornée". Il désignait le propriétaire comme celui que le père avait l'intention d'être le futur chef de la maison, un honneur normalement accordé au fils aîné.

37: 5-10 Le contenu des rêves que Joseph a racontés a exacerbé l'hostilité fraternelle, le second encourageant également la réprimande paternelle. Le symbolisme du rêve n'avait besoin d'aucune interprétation spéciale pour saisir son élévation significative du fils préféré au statut de dirigeant sur ses frères (vv. 8-10). 37:11 a gardé la question à l'esprit. Contrairement à

les frères, qui rejetèrent immédiatement tout sens aux paroles de Joseph, mais laissèrent quand même le rêve les irriter profondément, les poussant à un plus grand ressentiment envers leur frère (v. 19), le père, malgré son admonestation publique de Joseph, continua à méditer sur la signification des rêves.

### B. Tragédie familiale (37:12–38:30)

37:12-17 L'affectation à Sichem amena providentiellement Joseph à Dothan, un site plus propice au contact avec les marchands empruntant la principale route commerciale en route vers l'Égypte.

37:12, 14 Sichem . . . Hébron. Sichem (voir note sur 12:6) a été localisé c. cinquante milles au nord d'Hébron (voir note sur 13:18).

37:17 Dotan. Près de quinze milles au nord de Sichem.

37: 18-27 Les plans de meurtre et de dissimulation des frères, fruit de la haine et de l'envie, ont été empêchés par deux frères: d'abord par Ruben, qui avait l'intention d'effectuer un sauvetage complet (vv. 21, 22), puis par Juda qui, poussé par une caravane de marchands de passage, proposa une alternative profitable au fratricide (vv. 25-27).

37:25 Ismaélites. Un groupe de personnes également connu sous le nom de Madianites (cf. vv. 28, 36; 39:1). Les descendants d'Ismaël et d'Abraham par Ketura et Madian (25:1, 2) étaient suffisamment mariés ou étaient des voyageurs et des commerçants si invétérés qu'ils étaient considérés comme des groupes synonymes. Ceux-ci venaient à l'ouest de Galaad. Galaad. Voir note sur 31:21.

37:27 Ce comportement criminel sera plus tard interdit par la législation mosaïque (Ex. 21:16 ; Deut. 24:7)

37:28 vingt sicles d'argent. C'était le prix moyen d'un esclave à cette époque du deuxième millénaire av. J.-C. Bien que la plupart des esclaves fassent partie du butin de la conquête militaire, la traite privée et commerciale



fonctionnaire de la cour et officier de haut rang en Égypte, peut-être capitaine de la garde du corps royal (cf. 40:3, 4). Son nom, une forme grammaticale des plus inhabituelles pour cette période, signifiait soit "celui que le dieu Ra a donné" soit "celui qui est placé sur terre par Ra", ce qui en fait une épithète descriptive plus qu'un nom personnel. Voir note sur 40:3, 4.

38:1–30 L'intermède de Juda, comme on l'appelle parfois, est entouré de références à la vente de Joseph à Potiphar (37:36 ; 39:1). Une telle parenthèse dans l'histoire de Joseph exige une raison pour laquelle un chapitre mêlé de méchanceté, d'immoralité et de subterfuge devrait nécessairement être placé à cet endroit. La réponse est que les événements enregistrés sont chronologiquement au bon endroit, étant contemporains de l'époque de l'esclavage de Joseph en Égypte (v. 1, « à cette époque »). Le récit est également néalogiquement au bon endroit, c'est-à-dire qu'avec Joseph parti (apparemment pour de bon), avec Ruben, Siméon et Lévi en disgrâce (pour inceste et trahison), Juda accéderait très probablement au statut de premier-né. Il offre un contraste parce qu'il démontre aussi le caractère immoral de Juda, par rapport à la vertu de Joseph.

était aussi courant. Joseph a été vendu comme esclave c. 1897 avant JC

37:29 Ruben. . . déchiré ses vêtements. Bien qu'il fût absent au moment de la vente, il serait tenu pour responsable de la trahison, et ainsi rejoint dans la dissimulation (vv.

30–35). Son chagrin a manifesté à quel point il avait réellement voulu sauver Joseph (voir 42:22).

37:31-35 Le trompeur d'Isaac (27:18-29) a été trompé par le mensonge de ses propres fils. La punition du péché est souvent longtemps retardée.

37:35 tombe. C'est la première utilisation dans l'Ancien Testament de ce terme pour la demeure des morts (en 35:20, il est utilisé pour désigner un terrain funéraire terrestre). C'est un terme hébreu général signifiant le lieu des morts (Sheol - utilisé soixante-cinq fois dans l'Ancien Testament), se référant soit au corps dans sa forme en décomposition, soit à l'âme dans son au-delà conscient.

37:36 Potiphar. Il était un éminent

La religion syncrétiste cananéenne et l'inclusivisme menaçaient d'absorber la quatrième génération et les générations suivantes d'héritiers d'Abraham, mais l'exil égyptien et l'exclusivisme racial n'ont pas entraîné la perte de leur identité ethnique, mais sa préservation.

38:1 Adullamite. Adullam était une ville à environ un mile au nord-ouest d'Hébron.

38:2–5 La séparation de Juda d'avec ses frères a été marquée par plus que la géographie ; cela impliquait l'intégration. Sa femme Canaan ite avait trois fils pour sa lignée familiale.

38:6-10 Deux fils sont exécutés par le Seigneur, un pour méchanceté non précisée et un pour refus délibéré et rebelle du devoir d'épouser la veuve d'un parent, appelé un

mariage en lévirat. C'était une distinction plutôt douteuse à gagner pour la lignée de Juda. Pour plus de détails sur le mariage en lévirat selon la loi mosaïque ultérieure, voir la note sur Deutéronome 25: 5-10 ; voir Ruth : Défis interprétatifs.

38:11 Restez veuve. . . jusqu'à mon fils.

Prenant son beau-père au mot et résidant dans la maison de son père comme le ferait une veuve, Tamar attendit en vain que le troisième fils de Juda protège les droits d'héritage de son mari décédé (v. 14) et finit par s'en remettre au subterfuge. pour obtenir ses droits (vv. 13-16). Ce faisant, elle a peut-être été influencée par les pratiques d'héritage hittites qui appelaient le beau-père au mariage en lévirat en l'absence de fils pour le faire.

38:12 Timna. L'emplacement précis dans la région montagneuse de Juda est inconnu. Cf. Josué 15:10, 57 ; Juges 14:1.

38:13 tond ses moutons. Un tel événement était fréquemment associé dans le monde antique à la fête et au comportement licencieux caractéristiques des pratiques païennes du culte de la fertilité.

38:14, 15 Sentant que personne n'allait lui donner d'enfant, Tamar a décidé de se déguiser en prostituée, sachant manifestement qu'elle pouvait piéger Juda, ce qui en dit peu sur sa stature morale à ses yeux. L'ami cananéen de Juda, Hirah (vv. 1, 20), l'appelait une prostituée du sanctuaire (v. 21), ce qui rendait les actions de Juda non moins excusables simplement parce que la prostitution sectaire était une partie acceptée de la culture cananéenne. Il sollicita l'iniquité en lui faisant la proposition (v. 16), et elle joua le rôle d'une prostituée, négociant le prix (v. 17). 38:18 sceau et corde, et ton

bâton. Un homme éminent de l'ancien Proche-Orient a signé des contrats avec le sceau-cylindre qu'il portait sur une corde autour du cou. Sa demande pour le bâton de marche suggère qu'il avait aussi suffisamment de marques d'identification dessus (cf. v. 25, « Veuillez déterminer de qui il s'agit »). La coutume d'utiliser trois pièces d'identité

est attestée dans la littérature ougaritique (cananéenne).

38:20–23 Il n'était pas bon pour sa réputation de continuer à demander où se trouvait une prostituée.

38:24 qu'elle soit brûlée ! Un double standard prévalait en ce que Juda, non moins coupable que Tamar, ordonna son exécution pour immoralité. Plus tard, la législation mosaïque prescrira cette forme de peine de mort pour la fille d'un prêtre qui se prostitue ou pour les coupables de certaines formes d'inceste (Lév. 20:14; 21:9). 38:26 plus juste que moi. Ce

n'était pas une récompense pour son caractère moral et sa foi, mais une recommandation de Juda pour son attention aux droits d'héritage de sa lignée familiale et sa négligence honteuse à cet égard. Sa condamnation à mort a été annulée.

38:29 Pérez. Ce premier des jumeaux, né de la prostitution et de l'inceste à Tamar, est néanmoins entré dans la lignée messianique, qui est préservée par Boaz et Ruth jusqu'au roi David (Ruth 4 : 18-22 ; Matt. 1 : 3). Son nom signifie « brèche » ou « percer ».

C. Vice-régence sur l'Égypte (39: 1–41: 57)

39:1 Potiphar. Voir note sur 37:36. Ish maélites. Voir note sur 37:25.

39:2 L' Éternel était avec Joseph. Toutes les idées selon lesquelles Joseph, deux fois victime d'injustice, avait été abandonné par le Seigneur sont sommairement bannies par l'emploi d'expressions soulignant la surveillance de Dieu sur sa situation, par exemple, « avec lui » (vv. 3, 21), « a fait prospérer tout ce qu'il faisait » (vv. 3, 23), « lui a trouvé/fait grâce » (vv. 4, 21), « a béni/bénédiction » (v. 5) et « lui a fait miséricorde » (v. 21 ). Ni être injustement vendu en esclavage et expulsé de force du pays (37:28), ni être injustement accusé de harcèlement sexuel et emprisonné (vv. 13-18) étaient des événements signalant même une perte temporaire de la surveillance divine sur la vie de Joseph.

et le dessein de Dieu pour Son peuple, Israël.

39:2-4 réussi . . . surveillant de sa maison. Cela impliquait l'autorité en tant qu'intendant de tout le domaine (v. 5, « maison et champ » et v. 9, « personne de plus grand »), dont l'un des critères était la confiance. Il ne fait aucun doute que Joseph parlait la langue égyptienne (voir note sur 29:9). 39:5 bénédiction de l'Éternel. Joseph expérimentait

l'accomplissement de l'alliance abrahamique, même à cette époque avant qu'Israël ne soit dans le pays (voir 12:1-3). 39:6 sauf pour le pain qu'il a mangé.

Puisque Joseph s'est montré suffisamment digne de confiance pour ne pas avoir besoin de surveillance, son maître ne s'est préoccupé que de ses propres repas ou de ses propres affaires personnelles. Joseph lui-même remarqua que Potiphar lui avait tellement délégué qu'il ne connaissait plus toute l'étendue de ses propres affaires (v. 8) ; en fait, il ne savait que ce qui était placé devant lui (v. 6). 39:9 cette grande méchanceté. Joseph a expliqué, lors de sa première tentation, que l'adultère serait une violation flagrante de ses convictions éthiques qui exigeaient (1) le plus grand respect pour son maître et (2) une vie de sainteté devant son Dieu. Il s'agissait de bien plus que de se conformer à la lettre d'un ancien code de loi du Proche-Orient, dont beaucoup interdisaient l'adultère, mais plutôt d'obéir aux normes morales appartenant à celui qui marchait avec Dieu, et cela bien avant le code de loi mosaïque. prescriptions appliquées (cfr. Ps. 51:4).

39:10-18 Ses efforts incessants pour séduire Joseph échouent face à ses fortes convictions de ne pas céder ni d'être compromis. Au point d'éclair, Joseph s'est enfui ! Sur la base de fausses accusations, Joseph a été jugé coupable et emprisonné. Cf. 2 Timothée 2:22 pour une image NT de l'attitude de Joseph. 39:12 son vêtement. Voir 37:31-35 pour

l'autre fois où l'un des manteaux de Joseph a été utilisé dans une conspiration contre lui.

39:17 serviteur hébreu. Ce terme était utilisé par la femme de Potiphar comme péjoratif, dans le but de jeter le mépris sur quelqu'un considéré comme définitivement indigne de tout respect. Son utilisation peut également suggérer certaines attitudes latentes envers les habitants de Canaan, qui pourraient être aggravées à son avantage. La femme de Potiphar a aussi soigneusement rejeté le blâme sur son mari pour avoir embauché l'Hébreu en premier lieu (vv. 16-18) et l'a également déclaré devant les serviteurs (v. 14).

39:19, 20 La peine de mort pour adultère peut ne pas s'être appliquée à une accusation de tentative d'adultère, de tentative de séduction ou de viol (cf. vv. 14, 18), alors Potiphar a envoyé Joseph dans la prison réservée aux serviteurs royaux, où, dans la providence de Dieu, il serait convoqué en présence de Pharaon et commencerait la prochaine étape de sa vie (cf. ch. 40 ; 41). Voir note sur 40:3, 4. 39:21 lui a montré la miséricorde. Dieu n'a pas permis que

cet emprisonnement initial douloureux se poursuive (cfr. Ps. 105:18, 19).

39:22, 23 Une fois de plus, Joseph, bien que dans des circonstances considérablement moins confortables que la maison de Potiphar, s'est élevé à une position de confiance et d'autorité et s'est avéré suffisamment digne de confiance pour ne pas avoir besoin de surveillance.

40:1 le roi d'Égypte. Il devrait être identifié comme Senusert II, c. 1894-1878 avant JC

40:2 le maître d'hôtel et le chef boulanger. Ces occupations et ces rangs à la cour de Pharaon sont attestés dans des documents égyptiens anciens existants. Le majordome était l'échanson du roi, qui lui offrait ses boissons. Le boulanger cuisait son pain. Les deux devaient être dignes de confiance et au-delà de l'influence des ennemis du monarque. 40:3, 4

capitaine de la garde. Voir note sur 37:36. S'il s'agissait de Potiphar, le capitaine de la garde, alors l'ancien maître de Joseph lui ordonna de s'occuper des deux serviteurs royaux placés sous sa garde jusqu'à ce que la peine soit passée. Cette prison était aussi appelée « la maison



du chef des gardes » (v. 3), « la maison de son seigneur » (v. 7) et « cachot » (40 : 15 ; 41 : 14), à moins que Joseph n'ait été transféré dans un autre établissement

pénitentiaire. 40:5 rêve. L'oniromancie, la science ou la pratique de l'interprétation des rêves, s'est épanouie dans l'Égypte ancienne parce que les rêves étaient censés déterminer l'avenir. L'Égypte et Babylone (Dan. 2:2) ont toutes deux développé une classe professionnelle d'interprètes de rêves. L'Antiquité égyptienne, vers 196 av. J.-C., dont l'inscription grecque permettait aux linguistes de comprendre le langage des hiéroglyphes) enregistre une coutume de libération des prisonniers de Pharaon ; mais, à cette fête tenue pour ses serviteurs, Pharaon rendit deux jugements très différents (vv. 21, 22). 41:1 la rivière. Probablement le Nil, qui dominait la vie égyptienne.

40:8 Les interprétations n'appartiennent-elles pas à Dieu ? Joseph a pris soin de rendre hommage à son Seigneur (cfr. 41:16). Daniel, le seul autre brasseur à qui Dieu a permis d'interpréter avec précision les rêves révélateurs, était tout aussi attentif à le faire (Dan. 2:28). De manière significative, Dieu a choisi les deux hommes pour jouer un rôle important pour Israël tout en servant des monarques païens et en s'avançant au moment critique pour interpréter leurs rêves et révéler leur avenir (Dan. 2:145).

40:9–13 le majordome en chef. Conformément à son devoir d'échanson du roi, il rêva d'une boisson préparée pour Pharaon. C'était un signe qu'il serait libéré et qu'il retournerait à sa position (v. 13). 40:14, 15 souvenez-vous de moi. C'était un appel poignant au majordome, dont l'avenir était assuré, de dire un mot pour la liberté de Joseph, car il savait que les majordomes avaient l'oreille des rois. Le majordome oublia rapidement Joseph (v. 23), jusqu'à ce que sa mémoire soit rappelée juste au bon moment deux ans plus tard (41:1, 9). 40:15 le pays des Hébreux.

Donner cette désignation au pays de Canaan indique que Joseph comprenait la promesse de terre de l'alliance abrahamique.

40:16 l'interprétation était bonne. Le chef boulanger, notant une certaine similitude dans les rêves, a été encouragé à demander l'interprétation de son rêve. Les paroles de Joseph emploient un subtil jeu de mots : la tête du maître d'hôtel serait « relevée » (v. 13) mais celle du boulanger serait « soulevée » (v. 18).

40:20 Anniversaire de Pharaon. La pierre de Rosette (découverte en 1799 après J.-C., artefact de l'Antiquité égyptienne, vers 196 av. J.-C., dont l'inscription grecque permettait aux linguistes de comprendre le langage des hiéroglyphes) enregistre une coutume de libération des prisonniers de Pharaon ; mais, à cette fête tenue pour ses serviteurs, Pharaon rendit deux jugements très différents

(vv. 21, 22). 41:1 la rivière. Probablement le Nil, qui dominait la vie égyptienne.

41:8 personne qui pourrait interpréter. L'expertise combinée d'un conseil complet de conseillers de Pharaon et d'experts en rêves, qui avaient tous été convoqués en sa présence, n'a pas réussi à fournir une interprétation des deux rêves inquiétants. Sans le savoir, ils venaient de préparer l'entrée de Joseph sur la scène de l'histoire égyptienne. Comparez une situation similaire près de 1 200 ans plus tard à Babylone avec Daniel (Dan. 2:145).

41:9 Alors le maître d'hôtel parla. Avec sa mémoire convenablement sollicitée, le majordome s'excusa pour sa négligence ("Je me souviens de mes fautes") et informa Pharaon du prisonnier He brew et de son interprétation précise des rêves deux ans plus tôt (vv. 10-13).

41:14 Alors Pharaon envoya appeler Joseph. La convocation urgente avait Joseph devant Pharaon avec un minimum de retard, dans un style égyptien prisé et rasé de près pour une apparence appropriée.

41:16 Ce n'est pas en moi; Dieu donnera. En dépit de toute capacité innée, Joseph a conseillé dès le début que la réponse que Pharaon avait voulue ne pouvait venir que de Dieu.

41:25 Dieu a montré. L'interprétation de Joseph maintenait l'accent sur ce que Dieu avait déterminé pour l'Égypte (vv. 28, 32).

41:33-36 Après avoir interprété le rêve, Joseph dit à Pharaon comment survivre aux quatorze années suivantes. De manière incongrue, Joseph, esclave et prisonnier, joint à l'interprétation une stratégie à long terme d'établissement de réserves pour répondre aux besoins futurs, et inclut des conseils sur la qualité de l'homme qui dirigera le projet. Les famines avaient ravagé l'Égypte auparavant, mais cette fois, l'avertissement divin a permis une planification préalable sérieuse et soutenue.

41:37-41 Pour Pharaon et sa suite royale, aucun autre candidat que Joseph n'était qualifié pour la tâche d'élaborer ce bon plan, parce qu'ils reconnaissaient qu'il avait prononcé la révélation et la perspicacité données par Dieu (v. 39).

La concentration de Joseph sur son Seigneur l'avait rapidement conduit de la prison au palais (v. 41).

41:38 Esprit de Dieu. Les Égyptiens ne comprenaient pas la troisième personne de la Divinité trinitaire. Ils signifiaient simplement que Dieu avait aidé Joseph, donc "esprit" serait plus approprié que "Esprit".  
41:41 t'établis sur tout le pays d'Égypte.

La juridiction nationale accordée à Joseph est fréquemment mentionnée dans le récit (vv. 43, 44, 46, 55 ; 42 :6 ; 45 :8).

41:42 chevalière . . . vêtements. . . chaîne en or. Ce sont des emblèmes de bureau. Une récompense de vêtements et de bijoux adaptés au nouveau rang accompagnait la nomination par Pharaon de Joseph comme vizir, ou premier ministre, le commandant en second (v. 40; 45:8, 26). Joseph portait le sceau royal à son doigt, l'autorisant à traiter les affaires de l'État au nom de Pharaon lui-même.

41:43-45 D'autres récompenses appropriées à la promotion furent également accordées à Joseph, à savoir une déportation officielle et reconnaissable (v. 43), un nom égyptien (v. 45) et une épouse égyptienne (v. 45). De plus, la population

reçut l'ordre de montrer de la déférence pour leur vizir (v. 43, « incliner le genou »). Tous ces rêves avaient été révélés par Dieu, dans une manifestation rare de manifestation de la vérité à travers les païens, afin que Joseph soit établi en Égypte en tant que chef et, ainsi élevé, puisse être utilisé pour la préservation du peuple de Dieu lorsque la famine s'abattit sur Canaan. . Ainsi, Dieu a pris soin de son peuple et a tenu ses promesses (voir la note sur 45 :1-8). 41:43 le deuxième char. Cela signifiait à tous que

Joseph était le commandant en second.

41:45 Zaphnath-Paaneah. Ce nom signifie probablement "Le Nourrisseur des Deux Terres, le Vivant". Cela pourrait aussi signifier « Dieu parle et il vit ». Cependant, la certitude de cette signification échappe encore aux spécialistes.

Les étrangers sont connus pour avoir reçu un nom égyptien. 41:46 trente

ans. Vers 1884 av. J.-C. Seulement treize ans s'étaient écoulés depuis son départ involontaire du « pays des Hébreux » (cfr. 40:15). Joseph avait dix-sept ans lorsque le récit a commencé (37:2).

41:50 activé. L'une des quatre grandes villes égyptiennes, également appelée Héliopolis, qui était connue comme la ville principale du dieu soleil, Ra. Il était situé c. dix-neuf milles au nord d'un ancien Memphis.

41:51, 52 Manassé . . . Éphraïm. Les noms signifient « oublié » et « fructueux », attribués à ses fils avec leurs explications, dépeignent la centralité de Dieu dans la vision du monde de Joseph. Des années de souffrance, de présence païenne et de séparation d'avec sa propre famille n'avaient pas nui à sa foi.

41:54-57 L'utilisation de l'hyperbole avec tous (vv. 54, 56, 57) indique avec force l'impact dévastateur généralisé de la famine bien au-delà des frontières de l'Égypte. Elle était devenue en fait le « grenier à blé » du monde antique.

41:55, 56 Allez voir Joseph. Après sept ans, l'autorité de Joseph est restée intacte et Pharaon faisait toujours entièrement confiance à son vizir. Il dis

pensaient les vivres en les vendant aux Égyptiens et autres (v. 47).

D. Retrouvailles avec la famille (42 : 1–45 : 28)

42:1–3 Les fils de Jacob ont été traumatisés par la famine et Jacob hésitait à laisser sa famille retourner en Égypte, ne sachant pas ce qui leur arriverait (v. 4). Mais, n'ayant plus d'autre choix, il les envoya acheter du grain en Égypte (v. 2).

42:4 Benjamin. Voir 35:16–19. Il était le plus jeune de tous, le deuxième fils de Rachel, la bien-aimée de Jacob, et le favori de son père depuis qu'il pensait que Joseph était mort. 42:6 se prosterna. Sans qu'ils s'en rendent compte à l'époque, le rêve de Joseph devint réalité (37 :5-8). La reconnaissance de Joseph était peu probable car : (1) plus de quinze ans s'étaient écoulés et l'adolescent vendu comme esclave était devenu un adulte mature ; (2) il était devenu égyptien d'apparence et de vêtements; (3) il les traitait sans la moindre familiarité (vv. 7, 8); et (4) ils pensaient qu'il était mort (v. 13).

42:9-22 L'évaluation finale des frères après avoir été emprisonnés pendant trois jours, après avoir protesté contre l'accusation d'espionnage et après avoir entendu le critère royal pour établir leur innocence (vv. 15, 20), a révélé leur mauvaise conscience et leur sous-conscience. debout que la vengeance pour leur méfait envers Joseph était probablement arrivée (vv. 21, 22). S'appeler « hommes honnêtes » (v. 10) n'était pas une évaluation exacte. 42:9 se souvint des rêves. Joseph se souvenait de ses rêves d'enfant au sujet de ses frères se prosternant devant lui (37:9) alors qu'ils se réalisaient.

42:15 Par la vie de Pharaon. Prononcer un serment au nom du roi aurait très probablement masqué l'identité de Joseph aux frères. Peut-être cela les a-t-il également empêchés de saisir la signification de sa déclaration : « Je crains Dieu » (v. 18). à moins que votre

## Mot-clé

Esprit : 6 : 3 ; 7:22 ; 41:38 - lié à un verbe signifiant "respirer" ou "souffler". Il peut signifier souffle (Job 9:18; 19:17), vent (Gen. 8:1 ; Ex. 10:13), l'air (Eccl. 1:14; Is. 26:18), le souffle de vie (qu'il soit animal ou humain, voir Gen. 6:17; 7:15), la disposition ou l'humeur (Gen. 41: 8 ; Ézéchiél 21 : 7), un esprit mauvais ou angoissant (1 Sam. 16 : 14 - 16) ou l'Esprit de Dieu (Genèse 1 : 2 ; Ps. 51 : 11). L'esprit de vie est le don de Dieu à toutes les créatures (Job 12:10; 33:4; Eccl. 12:7). La dotation du Saint-Esprit de Dieu est un don spécial pour les croyants, qui apporte la vie spirituelle (Ps. 51:10, 11 ; 143:10), la puissance (Juges 6:34), la sagesse et la compréhension (Is. 11:2) , et la révélation divine qui conduit à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu et de Ses voies parfaites (Is. 61 :1, 2 ; Joël 2 :28).

le plus jeune frère vient. Joseph voulait savoir s'ils avaient fait la même chose ou quelque chose de semblable à Benjamin quant à lui-même.

42:19, 20 Si vous êtes des hommes honnêtes. Joseph a pris leur évaluation d'eux-mêmes au pied de la lettre en les exhortant à répondre à ses propositions, mais a quand même demandé un otage.

42:21 angoisse de son âme. Les frères avaient endurci leurs cœurs en vendant Joseph aux Madianites (37:28, 29), mais ils ne pouvaient pas oublier la voix fervente suppliante et remplie de terreur de l'adolescent traîné comme esclave hors de chez lui. Reuben leur a rappelé son avertissement à ce moment-là et la conséquence. 42:22 sang. . . exigé de

nous. Cette déclaration faisait référence à la peine de mort (9:5). 42:24 a pris Siméon. Il n'a pas gardé Ruben, le premier-né, en otage mais Siméon, le frère aîné, qui a volontairement participé au crime contre Joseph (37:21-31).

42:28 Dieu a fait. Leur escroquerie coupable

la science et la peur de la vengeance de Dieu resurgirent dans cette réponse à l'argent avec lequel ils avaient acheté le grain étant rendu et trouvé dans le seul sac qui avait été ouvert. Plus tard, en découvrant que tout leur argent leur avait été restitué, leur peur s'accrut encore plus (v. 35).

42:36 Jacob ne pouvait pas supporter la perspective de perdre un autre fils, et il ne faisait pas confiance aux frères qui l'avaient déjà privé de deux fils par ce qu'il aurait pu penser être leurs intrigues. Tous . . . contre moi. Toute la situation bouleversa Jacob, qui se plaignit contre ses fils (cfr. 43:6) et refusa de relâcher Benjamin (v. 38).

42:37 Le toujours salutaire Ruben a généreusement fait à son père une offre facile à refuser : tuer ses petits-fils. 43:3

nous a solennellement avertis. La gravité des paroles de Joseph laissait présager l'échec d'une autre mission d'achat de nourriture, à moins que le critère qu'il avait établi ne soit strictement respecté.

43:9 Je me porterai garant pour lui. L'offre de Ruben de garantir la sécurité de Benjamin avait été rejetée (42:37, 38), mais celle de Judah a été acceptée (v. 11) à cause du stress de la famine et de la mort potentielle de tous (v. 8) s'ils attendu beaucoup plus longtemps (v. 10). 43:11 un peu. Il s'agissait

probablement d'un cadeau important car il leur restait peu. Mais il n'y avait pas d'avenir du tout après le petit, s'ils n'obtenaient pas de grain en Égypte.

43:14 L'acquiescement de Jacob à laisser partir Benjamin (v. 13) s'est terminé par une prière pour la sécurité des frères et de Benjamin et par un cri d'être une victime impuissante des circonstances. Le pessimisme s'était apparemment installé dans son cœur et s'était approfondi après la perte de Joseph.

43:23 Votre Dieu. . . a donné. C'est une indication que l'intendant de Joseph est venu à la foi en Dieu ou est devenu très

familier avec la façon dont Joseph parlait de son Dieu et de sa vie. Les frères étaient tellement soucieux de protester contre leur ignorance des moyens de restitution de l'argent et d'exprimer leur désir de régler cette dette (vv. 20-22) qu'ils ont manqué la référence claire de l'intendant au Dieu d'Israël ("le Dieu d'Israël"). votre père ») et sa surveillance des événements dans lesquels il avait joué un rôle (« J'avais votre argent »).

43:26 se prosterna. Encore une fois, le rêve d'enfant de Joseph (37:5-8) était devenu réalité (cfr. 42:6).

43:29 Que Dieu soit miséricordieux. Joseph a facilement utilisé le nom de Dieu dans sa conversation, mais les frères n'ont pas entendu le nom de leur propre Dieu d'alliance prononcé par quelqu'un qui ressemblait à un Égyptien (cf. 42:18).

43h30 à pleurer. Joseph a été ému aux larmes à plusieurs reprises (42 : 24 ; 45 : 2, 14, 15 ; 46 : 29). 43:32

ne pas manger avec les Hébreux. L'exclusivisme a maintenu les Égyptiens sensibles à la stigmatisation sociale attachée au partage d'une table de repas avec des étrangers (cf. 46:34). La discrimination prévalait également à un autre niveau : Joseph mangeait seul, son rang le plaçant devant les autres et lui donnant sa propre table et son cadre.

43:33 le premier-né. . . le plus jeune. Être assis à table par ordre de naissance dans la maison d'un fonctionnaire égyptien était surprenant – comment savait-il cela d'eux ? Suffisamment d'indices avaient été donnés dans les questions précédentes de Joseph sur la famille et son utilisation du nom de Dieu pour qu'ils s'interrogent sur lui et sa connaissance personnelle d'eux. De toute évidence, ils ne croyaient tout simplement pas que Joseph était vivant (44:20) et certainement pas en tant que personnage d'une influence et d'une autorité aussi immenses. Ils avaient probablement ri au fil des ans au souvenir des rêves de supériorité de Joseph.

43:34 Le service de Benjamin. Le favoritisme montré au fils de Rachel testait silencieusement leurs attitudes; toute envie, aversion ou

l'animosité ne pouvait pas être facilement masquée. Cependant,

aucun n'a fait surface. 44:2 ma coupe, la coupe d'argent. La coupe spéciale de Joseph, également décrite comme étant liée à la divination (vv. 5, 15) ou à l'hydromancie (interprétant les mouvements de l'eau), était un vase sacré symbolisant l'autorité de son office de vizir égyptien. La mention de sa nature superstitieuse et de son but n'exige pas que Joseph soit un véritable pratiquant des rites religieux païens. Voir note sur 44:5.

44:5 divination. Voir la note sur Deutéronome 18:9–12.

44: 7-9 Les frères, accusés de vol, ont protesté de leur innocence en soulignant d'abord leur intégrité en rendant l'argent du dernier voyage, puis en déclarant la mort de l'auteur et l'esclavage pour eux-mêmes. 44:12 a commencé avec le plus ancien. Encore une fois, il y avait une démonstration de connaissance interne de la famille, qui aurait dû signaler quelque chose aux frères. Voir note sur 43:33.

44:13 ont déchiré leurs vêtements. Il s'agit d'une ancienne coutume bien connue du Proche-Orient qui consiste à dépeindre visiblement la douleur du cœur ressentie. Ils étaient très contrariés que Benjamin puisse devenir esclave en Égypte (v. 10) ; Ben jamin semble avoir été sans voix. Ils avaient réussi un second test de dévotion à Ben jamin (le

premier au v. 34). 44:14 tomba devant lui. Encore une fois, le rêve était devenu réalité (cf. 37:5-8 ; 42:6) ; mais maintenant prosternés devant lui, ils étaient venus implorer miséricorde, à la fois pour leur jeune frère Benjamin et pour leur père

Jacob (vv. 18-34). 44:15 pratiquer la divination. Voir les notes sur les versets 2, 5. Joseph, se déguisant toujours en fonctionnaire égyptien devant ses frères, leur a permis de le penser.

44:16 Alors Juda dit. Juda s'est avancé comme porte-parole de la famille puisque c'est lui qui est venu avec ses frères chez Joseph.

maison et celui qui plaidait avec lui (cf. vv. 14, 18) ; Ruben, le premier-né, avait été éclipsé. Dieu a découvert l'iniquité.

Juda, montrant à quel point son cœur avait changé, reconnu la providence de Dieu en révélant leur culpabilité (notez le « nous » dans les questions), et ne se livra à aucun rejet de blâme, même sur Benjamin.

44: 18-34 Un plaidoyer éloquent et contrit pour la miséricorde, rempli de référence au plaisir du père âgé et au plus jeune fils (vv. 20, 30) et le choc fatal s'il devait être perdu (vv. 22, 29, 31, 34). La compassion évidente de Juda pour Jacob et sa volonté de se substituer à Benjamin dans l'esclavage ont finalement submergé Joseph. Ce n'étaient pas les mêmes frères d'antan (45:1).

45:1-8 Stupéfaits par la révélation de qui c'était vraiment avec qui ils traitaient, les frères entendirent alors exprimer un chef-d'œuvre de reconnaissance et de soumission à la souveraineté de Dieu, c'est-à-dire son règne providentiel sur les affaires de la vie, à la fois bon et mauvais. Voir note sur 41:43–45.

45:6 ces deux années. Joseph aurait eu trente-neuf ans et aurait été séparé de ses frères pendant vingt-deux ans (37:2).

45:7 pour préserver une postérité. Ce sont des paroles reflétant, de la part de Joseph, une compréhension de l'alliance abrahamique et sa promesse d'une nation (cf. ch. 12 ; 15 ; 17).

45:8 père à Pharaon. Titre longtemps attendu des vizirs et qui désignait celui qui, sans lien avec Pharaon, exerçait néanmoins une fonction précieuse et occupait une position élevée, qui dans le cas de Joseph était « seigneur de toute l'Égypte » (v. 9). Un nouveau pharaon plus jeune régnait maintenant, Senuosert III, c. 1878–1841

av. J.-C. 45:10 terre de Goshen. Cette zone, située dans la section nord-est de la région du delta égyptien, était appropriée pour faire paître les troupeaux de Jacob (cf. 47:27 ; 50:8). Plus de 400 ans plus tard, au moment de l'Exode, les Juifs

vécu à Goshen (cfr. Ex. 8:22; 9:26).

45:14, 15 La réconciliation s'accomplit avec beaucoup d'émotion, ce qui montra clairement que Joseph n'avait aucune rancune et avait pardonné à ses frères, mettant en évidence les marques d'un homme spirituellement mûr. Voir note sur 50:15–18. Cela faisait vingt-deux ans que les frères avaient vendu Joseph comme esclave.

45:16 Cela plut à Pharaon. Le sceau d'approbation final pour les parents de Joseph pour émigrer en Égypte n'a pas été demandé par Pharaon (vv. 17–20).

45:24 troublé le long du chemin. C'était un avertissement nécessaire parce qu'ils auraient tellement de péchés à penser alors qu'ils préparaient leur confession à leur père.

45:26 Le cœur de Jacob s'est arrêté. Comme ses fils (v. 3), Jacob a été stupéfait par la bonne nouvelle totalement inattendue. Même si le dossier est muet à ce sujet, c'était l'occasion appropriée pour les fils d'avouer leur crime à leur père.

#### E. Transition vers l'Exode (46:1–50:26)

##### 1. Voyage en Égypte (46 :1-27)

46 :1 offrait des sacrifices. La route vers l'Égypte pour Jacob passait par Beersheba, un site remarquable à environ vingt-cinq miles au sud-ouest d'Hébron et un lieu de culte préféré d'Abraham et d'Isaac (21:33 ; 26:25).

46:2–4 Dieu parle . . . dans les visions. L'anxiété de Jacob au sujet de son départ pour l'Égypte a été apaisée par l'approbation et la confirmation par le Seigneur du retour de ses descendants en tant que nation. Dieu avait déjà apparu/parlé à Jacob dans 28 :10-17 ; 32:24–30 ; 35:1, 9-13. 46:4 main sur tes yeux. Une promesse de mourir paisiblement en présence de son fils bien-aimé (cf. 49, 33). 46:6 est allé en Égypte.

C. 1875 av. J.-C. Ils sont restés 430 ans (Ex. 12:40) jusqu'à l'Exode en 1445 av.

46:8–27 Le registre généalogique, sepa

énumérant et totalisant les fils par épouse et servante, est enveloppé d'une notification indiquant qu'il enregistre les fils/personnes de Jacob qui sont allés en Égypte (vv. 8, 27). Les généalogies du Proche-Orient ancien pourraient inclure des notes historiques comme c'est le cas ici, à savoir la mort d'Er et d'Onan (v. 11), et que Laban a donné les servantes à ses filles (vv. 18, 25).

46:8 les enfants d'Israël. C'était la première fois que l'auteur Moïse se référait à la famille dans son ensemble de cette manière, bien que « en Israël » ait été utilisé par les fils de Jacob avant (cf. 34:7). 46:26 soixante-

six personnes. Le total des versets 8 à 25 est de soixante-dix, dont Er, Onan, Manassé et Éphraïm doivent être supprimés. 46:27 soixante-dix. Jacob,

Joseph, Manassé et Éphraïm devraient être ajoutés aux soixante-six. Les soixante-quinze d'Actes 7:14 comprenaient cinq personnes supplémentaires, nées dans le pays, qui ont été ajoutées dans la lecture LXX de 46:8-27 (cf. Ex. 1:5 ; Deut. 10:22). Ces cinq comprenaient deux fils de Manassé, deux fils d'Éphraïm et un petit-fils de ce dernier. Voir note sur Exode 1:5.

##### 2. Occupation à Goshen (46:28–47:31)

46:28 envoya Juda devant lui. Une fois de plus, Juda était le leader en tant que représentant de Jacob, pas Ruben. Voir note sur 44:16. Goshen. Voir note sur 45:10.

46:31-34 Les instructions de Joseph au sujet de son entretien préparatoire avec Pharaon visaient à assurer à ses proches une place quelque peu séparée du courant dominant de la société égyptienne. La stigmatisation sociale concernant les Hébreux (43:32), qui étaient aussi des bergers (v. 34), a joué un rôle crucial dans la protection d'Israël contre le mélange et la perte de son identité en Égypte. Voir note sur 43:32. 47:1–6 dans le pays de

Goshen. En informant Pharaon de l'endroit où il avait localisé sa famille (cf. 45:10; 46:28) et, ensuite, en faisant courtoiser les cinq représentants de la famille

demander la permission de résider à Goshen (vv. 2, 4), Joseph, connaisseur des procédures judiciaires, a ouvert la voie à la confirmation et à l'approbation de Pharaon (v. 6).

47:7, 10 Jacob bénit Pharaon. Les salutations du vieux patriarche prononcèrent, sans doute au nom de Dieu, une bénédiction sur le pharaon Senusert III (voir note sur 45:8) pour sa générosité et sa mise à disposition d'un lieu sûr pour la famille de Jacob. Bien que Sénusert III soit monté sur le trône avant la fin de la famine, il a honoré les engagements de son père.

47:9 mon pèlerinage. . . peu nombreux et mauvais. Puisque ni Jacob ni ses pères n'avaient réellement possédé le pays de Canaan, décrire la vie comme un pèlerinage était une évaluation appropriée à donner. De plus, ses années semblaient peu nombreuses contrairement à celles des deux qui avaient visité l'Égypte bien avant lui, Abraham et Isaac (175 et 180 ans, respectivement). Encore assombris par le pessimisme, les jours étaient «mauvais», dans le sens de labeur et d'ennuis, de beaucoup de chagrins, de détresses et de crises. Voir note sur 48:15.

47:11 pays de Ramsès. Une désignation alternative pour Goshen (cfr. 46:34; 47:1, 6), avec ce nom peut-être utilisé plus tard pour décrire plus précisément la région pour les lecteurs contemporains de Moïse. Voir la note sur Exode 1:11 concernant le nom Ramsès ("Raam ses" étant l'orthographe alternative dans Exode).

Cette région est aussi appelée Zoan ailleurs (cf. Ps. 78:12, 43).

47:12 selon le nombre dans leurs familles. Un système de rationnement était évidemment en place.

47:13-24 Lorsque la famine a fini par épuiser les réserves d'argent des Égyptiens, Joseph a accepté des animaux en échange de céréales (v. 17). Après que les animaux se soient épuisés, les gens étaient assez désespérés pour échanger leurs terres (vv. 19, 20). Finalement, Pharaon

possédait tout le pays, sauf ce qui appartenait aux sacrificateurs (v. 22), bien que le peuple ait été autorisé à travailler la terre et à payer un cinquième de son rendement à Pharaon (v. 24). Quel qu'ait pu être le régime foncier de l'époque, une certaine propriété foncière privée a d'abord existé, mais finalement, comme dans un régime féodal, tous travaillaient leur terre pour Pharaon. La noblesse terrienne est perdante et décline lors des grandes réformes sociales entreprises sous Senusert III. C'est le premier enregistrement dans les Écritures d'un impôt sur le revenu national, et le montant était de vingt pour cent. Plus tard, après l'Exode, Dieu prescrivit des dîmes pour Israël comme impôts sur le revenu national pour soutenir la théocratie (voir Mal. 3:10). 47:15 lorsque l'argent a

échoué. La sévérité de la famine finit par ruiner tout en Égypte et en Canaan. En l'absence d'instruments monétaires disponibles comme moyen d'échange, un système de troc a été établi (vv. 16-18).

47:16-18 La terre a rapidement remplacé les animaux comme moyen d'échange.

47:25, 26 Les mesures supplémentaires imposées par Joseph pour contrôler l'impact de la famine, c'est-à-dire déplacer des parties de la population vers les villes (v. 21) et exiger une taxe d'un cinquième sur les récoltes n'affecte pas ses cotes d'approbation (v. 25). Quel que soit le gain de Pharaon, le peuple comprenait évidemment que Joseph ne s'était pas enrichi à leurs dépens. 47:27, 28 ont grandi et se sont multipliés. Pendant

sept ans, Jacob fut témoin de l'augmentation ; il eut un aperçu de la promesse de Dieu à Abraham, à Isaac et à lui-même en train de s'accomplir. 47:29 ta main sous ma cuisse. Cf.

Abraham et Eliezer dans Genèse 24:9. ne m'enterre pas en Egypte. Avec le signe habituel d'un serment en ce jour-là, Joseph a sincèrement promis d'enterrer Jacob, à sa demande, dans la grotte funéraire familiale à Canaan (cf. 49:29-32).

47:31 Cf. Hébreux 11:21.

### 3. Bénédiction sur les Douze Tribus

(48 : 1–49 : 28)

48:3-6 Après avoir résumé l'affirmation de Dieu de l'alliance abrahamique envers lui-même, Jacob/Israël, en signe de gratitude pour la grande générosité de Joseph et la préservation du peuple de Dieu, proclama formellement l'adoption des fils de Joseph au même titre que les frères de Joseph dans leur héritage, ainsi accordant aux deux fils de Rachel (Joseph et Benjamin) trois territoires tribaux dans le pays (cf. v. 16). Cela peut expliquer pourquoi le nouveau nom, Israël, a été utilisé tout au long du chapitre.

48:4 Cf. Actes 7:5.

48:8 Qui sont-ils ? L'aveugle Jacob a demandé l'identification des fils de Joseph avant de prononcer leurs bénédictions. Peut-être, à ce stade, se souvint-il du temps de bénédiction devant son propre père et du tour joué à l'aveugle Isaac (27 :1-29). 48:14 guidant sciemment ses mains.

Croisant intentionnellement ses mains, Jacob a modifié ce que Joseph attendait et a placé sa main droite sur le plus jeune, pas sur le premier-né. Lorsque Joseph tenta de corriger l'erreur de Jacob (vv. 17, 18), il apprit que Jacob savait exactement ce qu'il faisait (vv.

19, 20). La bénédiction patriarcale a pris une signification prophétique avec de telles actions et paroles, puisqu'Éphraïm serait le plus influent des deux dans la mesure où Éphraïm deviendrait un nom de substitution pour Israël (voir la note sur le v. 19) . 48:15 bienheureux Joseph. Avec

les mains sur la tête des fils, Jacob a prononcé le souhait de prière pour Joseph, qui indiquait par sa formulation que ces deux-là prendraient la place de son fils sous Abraham et Isaac. Voir la note sur les versets 3–6.

48:15, 16 Le pessimisme n'a plus ombragé le témoignage de Jacob; il reconnaissait que chaque jour avait été sous la main de Dieu ou que

de Son ange (voir note sur 16:13). C'était une évaluation de sa vie différente de celle donnée précédemment (47:9).

48:16 m'a racheté. C'est la première mention de Dieu comme rédempteur, libérateur ou Sauveur.

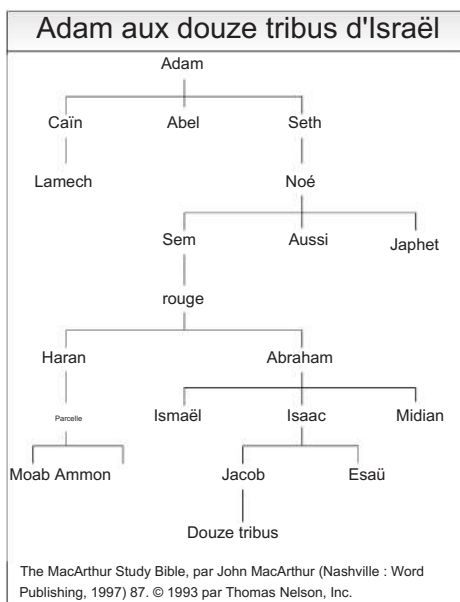
48:19 frère cadet doit être plus grand.

Éphraïm est effectivement devenu la tribu dominante des dix tribus du nord, étant finalement utilisé comme désignation nationale pour les dix tribus dans les prophètes (Ésaïe 7 : 2, 5, 9, 17 ; Osée 9 : 3-16). 48:21 vous ramène.

Jacob mourant a exprimé sa confiance éternelle dans le fait que Dieu ramènerait ses descendants en Canaan.

48:22 une portion. . . avec mon épée. L'histoire de Jacob n'enregistre aucune conquête de terres amorites. Il a acheté une propriété des enfants de Hamor (Gen. 33:19) mais ce n'était pas par conquête. À un certain moment, cet événement militaire s'était effectivement produit, mais pour une raison inconnue, il ne trouve aucune autre mention dans la révélation de Dieu.

49:1–28 Juda et Joseph recevant le plus d'attention (vv. 8–12, 22–26), la fa





Leur bénédiction décrivait l'histoire future de chaque fils, apparemment basée sur leurs personnages jusqu'à cette époque. La nature cryptique de la poésie exige une analyse rigoureuse pour corrélérer l'histoire tribale avec le dernier mot et le testament de Jacob. Voir la bénédiction de Moïse sur les tribus dans Deutéronome 33, c. 1405 avant JC

49:1 dans les derniers jours. L'expression clé menant au contenu poétique de la prédiction de Jacob pour chaque fils signifie souvent les derniers jours dans la littérature prophétique (Is. 2: 2; Ezek. 38: 16) ou pointe plus généralement vers «les derniers jours» (Deut. 4: 30 ; 31:29), c'est-à-dire dans le sens de "dans les jours suivants".

49:2-27 Les noms des fils ne sont pas donnés dans l'ordre de naissance (cf. 29:32-30:24 ; 35:18), ni dans le modèle d'épouse, puis de servante (cf. 46:8-25) . L'ordre est selon la mère : (1) les six fils de Léa ; (2) un fils de Bilhah ; (3) deux fils de Zilpah ; (4) un fils de Bilhah ; et (5) les deux fils de Rachel.

Outre l'inversion des cinquième et sixième fils de Leah, les autres restent dans l'ordre chronologique par rapport à leurs mères. Aucun autre modèle n'est perceptible. Ce n'était peut-être rien de plus qu'un moyen mnémotechnique, ou simplement comment Jacob était venu personnellement les rappeler à l'esprit.

49:3, 4 La gravité du péché de Ruben (35:22) n'a pas été oubliée. Ses conséquences ont effacé son droit d'aînesse (1 Chr. 5: 1-3), et quelle que soit la dignité et la majesté qu'il aurait pu avoir, sa tribu a reçu peu de mentions dans l'histoire israélite et n'a produit aucun juge, prophète, chef militaire ou autre personne importante. (cf. Juges 5:15; 1 Chr. 5:1). Moïse a prié pour que cette tribu ne meure pas (Deut.

33:6). "Instable comme l'eau" signifie littéralement "bouillant" et montre l'instabilité.

49:5-7 La cruauté et la colère de Siméon et de Lévi à Sichem n'ont pas été oubliées (34:25). Leurs conséquences ont affecté Siméon qui : (1) est devenu la plus petite tribu de la

deuxième recensement de Moïse (Nombres 26:14); (2) a été omis de la bénédiction de Moïse (Deut. 33:8); et (3) partagea plus tard le territoire avec Juda (Josué 19 :1-9). Lévi fut « dispersé » (v. 7) dans tout Israël ; ils devinrent, par la grâce de Dieu et par leur loyauté envers Dieu (Ex. 32:26), la tribu sacerdotale et les habitants des villes de refuge. Ni l'un ni l'autre ne possédaient leur propre région désignée dans le pays, bien que la position sacerdotale de Lévi était certainement privilégiée (cf. Deut. 33:8-11 ; Jos. 21:1-3). « Paralysé » signifie couper les tendons des pattes pour détruire l'utilité de l'animal.

49: 8-12 Aussi fort qu'un jeune lion et enraciné comme un vieux lion, la lignée de Juda aspirait à la prééminence nationale et à la royauté, y compris David, Salomon et leur dynastie (640 ans après cela), ainsi que "l'unique à qui appartient le sceptre, c'est-à-dire Shiloh, le cryptogramme du Messie, celui aussi appelé le "Lion de la tribu de Juda" (Apoc.

5:5). Lors de la marche à travers le désert, Juda est allé le premier (Nombres 10:14) et avait la plus grande population dans le recensement de Moïse (cf. Nom. 1:27 ; 26:22). Cette langue (vv. 11, 12) existe

## Mot-clé

Graine : 1:11, 29 ; 13:15, 16 ; 15:18 ; 17:19 ; 28:14 ; 48:19 - le mot hébreu pour graine peut littéralement signifier la graine d'une plante (1:11, 12) ou peut signifier au sens figuré ses descendants (13:15). Dans la Genèse, il se réfère spécifiquement à la venue du Messie, dans la promesse de Dieu que la postérité de la femme écraserait le serpent (3 : 15 ; Nom. 24 : 7 ; Is. 6 : 13 ; Gal. 3 : 16). En tant que tel, le terme prend une grande importance dans la Bible : Par la semence d'Abraham, à la fois collectivement en Israël et singulièrement en Christ, Dieu tendrait la main pour sauver Son peuple (15 :3).

la prospérité des scribes est si grande qu'on attache un âne à une vigne de choix, qu'on laisse manger parce qu'il y a tant d'abondance ; le vin sera aussi abondant que l'eau et tout le monde sera en bonne santé. Il s'agit probablement d'une prophétie millénaire.

49:13 Bien que le territoire de Zabulon ne soit pas bordé par la mer Méditerranée ou la mer de Galilée, la tribu était située pour bénéficier de l'importante route commerciale, la Via Maris, traversée par les commerçants maritimes se déplaçant sur son territoire.

49:14, 15 Issacar, une tribu industrielle, robuste, robuste et vaillante, était à la hauteur du nom de son fondateur dont le nom signifiait «homme de salaire» (cf. 1 Chr. 7:1-5; 12:32) .

49:16-18 Dan, dont le nom signifiait «juge», engendra une tribu agressive qui jugerait également dans la nation mais ne serait pas connue pour sa stature morale ou sa fidélité religieuse (cf. Juges 13:2 ; 18:1ff. ; 1 Kin.

12:28–30 ; 2 Kin. 10:29). Dan abandonnerait plus tard son attribution de terres (Jos 19: 40–48) et migrerait vers l'extrême nord d'Israël (Juges 18: 1–31). Le dernier cri de Jacob exprima l'espoir pour Dan le jour où le salut viendrait effectivement en Israël. Dan, cependant, est omis dans la liste des tribus dans Apocalypse 7 :4-8.

49:19 L'installation en Transjordanie a exposé le peuple de Gad aux invasions, faisant d'eux de vaillants combattants dignes de victoire et de louanges (cf. 1 Chr. 5:18-22; 12:8-15).

49:20 Asher a beaucoup profité de l'occupation de la région côtière riche en agriculture au nord de Carmel et a fourni des lumières gastronomiques pour le palais. Cf. Josué 19:24–31.

49:21 La vitesse et l'agilité d'un cerf ont marqué les prouesses militaires de Nephtali (cf. Juges 4:6 ; 5:18). Le cantique de Deborah et de Barak, originaires de Nephtali (Juges 4:6), est représentatif de ses paroles éloquentes (Juges 5).

49:22-26 Adressées à Joseph, mais applicables à ses deux fils (cf. 48:15-20), ces

les mots ont mis en avant une expérience contrastée de croissance et de prospérité parallèlement à l'hostilité et au conflit. Les versets 23 et 24 peuvent être une biographie de Joseph. Aucune autre tribu n'avait une telle référence directe au Seigneur Dieu (vv. 24, 25) dans leur bénédiction adressée à Joseph. Les quatre noms de Dieu reflètent bien l'accent mis par Joseph sur la souveraineté de son Dieu, quels que soient les malheurs et les chagrins qui ont suivi son chemin (cf. v. 23). Samuel était d'Éphraïm, Gédéon de Manassé.

49:27 La nature guerrière de la petite tribu de Benjamin est devenue bien connue, comme en témoignent leurs archers et frondeurs (Juges 20:16 ; 1 Chr. 8:40 ; 12:2 ; 2 Chr. 14:8 ; 17 : 17) et dans la défense effrontée de leur méchanceté à Guibea (Juges 19 ; 20). Les deux Sauls de la Bible appartenaient à cette tribu : le premier roi d'Israël (1 Sam. 9 :1, 2) et l'apôtre Paul (Phil. 3 :5).

4. La mort et l'enterrement de Jacob en Canaan (49:29–50:14)

49:29–32 Les dernières instructions de Jacob ont été pleinement exécutées (cf. 50:12–14). Voir 23:6–20.

## Mot-clé

Juifs : d'une racine signifiant « louer » ou « rendre grâce ». Jacob a utilisé ce terme lors de sa bénédiction de son fils Juda dans Genèse 49:8 : « Juda, tes frères te loueront.

Un Juif peut être une personne de la tribu de Juda (Nombres 10:14), ou un Israélite vivant dans la région géographique connue sous le nom de Juda (voir Jérémie 7:30). Pendant la période post-exilique, « Juif » désignait les Israélites comme un groupe de personnes. L'utilisation du terme Juif se retrouve également dans le Nouveau Testament. Jésus est appelé « le roi des Juifs » (Matthieu 27 :29). Plus tard, Paul a précisé que le vrai Juif est une personne marquée par « la circoncision du cœur » (Romains 2 :28, 29).

## Joseph, un type de Christ

| Joseph                              | Parallèles .                                                                      |                                      |
|-------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------|
| 37:2..                              | Un berger des moutons de son père. . . . .                                        | Jésus . . Jean 10:11, 27-29 . . Mat. |
| 37:3..                              | Son père l'aimait beaucoup. . . . .                                               | 3h17. . Jean                         |
| 37:4..                              | Détesté par ses frères.. . . . .                                                  | 7:4.5. . Hébreux                     |
| 37:13, 14 .                         | Envoyé par le père aux frères. . . . .                                            | 2:11. . Jean                         |
| 37:20. . . . .                      | D'autres ont comploté pour leur faire du mal. . . . .                             | 11:53. . Jean 19:23,                 |
| 37:23. . . . .                      | Robes prises d'eux. . . . .                                                       | 24 . . Mat. 2:14,                    |
| 37:26. . . . .                      | Emmené en Egypte. . . . .                                                         | 15 . . Mat.                          |
| 37:28. . . . .                      | Vendu au prix d'un esclave. . . . .                                               | 26h15. . Mat.                        |
| 39:7.. . . . .                      | Tenté. . . . .                                                                    | 4:1. . Mat. 26:59,                   |
| 39:16-18 . . . . .                  | Accusé à tort. . . . .                                                            | 60 . . Mat. 27:2                     |
| 39:20. . . . .                      | Lié dans des chaînes. . . . .                                                     |                                      |
| 40:2, 3. . . . .                    | Placé avec deux autres prisonniers, l'un<br>sauvé et l'autre perdu. . . . .       | Luc 23:32. .                         |
| 41:41. . . . .                      | Exalté après avoir souffert. . . . .                                              | Phil. 2:9-11                         |
| 41:46. . . . .                      | Tous deux âgés de 30 ans au début de la<br>reconnaissance publique.. . . . .      | Luc 3:23. .                          |
| 42:24 ; 45:2,14,15 ; 46:29. . . . . | Tous deux ont pleuré. . . . .                                                     | Jean 10:35. .                        |
| 45:1-15 . . . . .                   | A pardonné à ceux qui leur ont fait du tort. . . . .                              | Luc 23:34. .                         |
| 45:7.. . . . .                      | Sauvé leur nation. . . . .                                                        | Mat. 1:21. . 1                       |
| 50:20. . . . .                      | Ce que les hommes ont fait pour les blesser, Dieu l'a transformé en bien. . . . . | Cor. 2:7, 8                          |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 89. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

49:31 j'y ai enterré Léa. L'honneur a finalement été accordé à Leah dans la mort et dans la demande de Ja cob d'être enterré aux côtés de sa femme, tout comme ses pères. L'inhumation aux côtés de Rachel, l'épouse bien-aimée, n'a pas été demandée.

49:33 Jacob. . . a rendu son dernier soupir. C.

1858 avant JC se sont réunis à son peuple. Voir note sur 25:8. 50:2, 3 médecins à embaumer. Joseph fit appel à des médecins, pleinement capables d'embaumer, plutôt qu'aux embaumeurs religieux afin d'éviter la magie et le mysticisme associés à leurs pratiques. Habituellement en Égypte, la momification était un processus de quarante jours, qui comprenait l'éviscération du corps, son séchage et son emballage.

50:3-6 Une fois que l'embaumement et le deuil normaux avaient été correctement observés selon la coutume égyptienne, Joseph était libre de demander la permission d'organiser des funérailles à Canaan.

50:7-11 Par respect pour Joseph, une importante escorte l'accompagna, lui et tous ses parents, dans le pays de Canaan. Cet événement extraordinaire a donné l'assurance à plus tard

générations parce que les corps des trois patriarches étaient en Canaan et que les os de Joseph attendaient d'être transportés là-bas lorsque, selon les dernières paroles de Joseph, les promesses de Dieu aux trois ont commencé à s'accomplir.

5. La mort de Joseph en Égypte (50 :15-26)

50:15-18 Les escroqueries coupables des frères se sont réaffirmées et les ont amenés à sous-estimer

l'authenticité du pardon et de l'affection de Joseph pour eux.

Le souci de Jacob de plaider en faveur de ses fils a également sous-estimé les paroles et les actions de Joseph envers ses frères. 50:19

suis-je à la place de Dieu ? Cette question concise a modifié leur mémoire de l'explication de Joseph sur la façon dont Dieu l'avait placé là où il était (cf. 45:3-8), à l'endroit où Dieu voulait qu'il soit à ce moment-là.

50:20 mais Dieu l'a voulu pour de bon. La sage réponse théologique de Joseph est entrée dans l'histoire comme la déclaration classique de la souveraineté de Dieu sur les affaires des hommes. Voir note sur 45:1-8.

## Autres types de Christ dans l'Ancien Testament Certaines personnes et pratiques

enregistrées dans l'Ancien Testament servent d'indices, d'indices et de pré-illustrations de ce que Jésus-Christ accomplirait par sa vie, sa mort et sa résurrection. Dans la plupart des cas, les similitudes ou les parallèles sont signalés dans le Nouveau Testament. Les personnes suivantes sont quelques-unes de celles mentionnées comme représentant, d'une manière étroite, ce que Christ a parfaitement accompli : Romains 5:14 ; 1 Corinthiens 15:45 Genèse 4:8, 10 ; Hébreux 12:24 Exode 28:1 ; Hébreux 5:4, 5 ; 9:7, 24 2 Samuel 8:15 ;

- |                |                                                   |
|----------------|---------------------------------------------------|
| 1. Adam        | Philippiens 2:9 Jonas 1:17; Matthieu 12:40        |
| 2. Abel        | Genèse 14:18-20 ; Hébreux 7 :1-17 Nombres         |
| 3. Aaron       | 12 :7 ; Hébreux 3 :2 Genèse 5 :29 ; 2 Corinthiens |
| 4. David       | 1:5 Juges 16:30 ; Colossiens 2:14-15 2            |
| 5. Jonas       | Samuel 7:12, 13 ; 1 Pierre 2:5                    |
| 6. Melchisédek |                                                   |
| 7. Moïse       |                                                   |
| 8. Noé         |                                                   |
| 9. Samson      |                                                   |
| 10. Salomon    |                                                   |

## 4. Propitiatoire 5. Agneau pascal 6. Génisse rousse 7. Rocher

- |                     |                                                   |
|---------------------|---------------------------------------------------|
| d'Horeb             | Genèse 7:16 ; 1 Pierre 3:20, 21                   |
| 8. Bouc émissaire   | Lévitique 16:15, 16 ; Hébreux 9:12, 24            |
| 9. Tabernacle       | Nombres 21:9 ; Jean 3:14, 15                      |
| Voile du tabernacle | Exode 25:17-22 ; Romains 3:25 ; Hébreux 4:16      |
|                     | Exode 12:3-6, 46 ; Jean 19:36 ; 1 Corinthiens 5:7 |
|                     | Lévitique 3:1 ; Éphésiens 2:14, 16                |
|                     | Exode 17:6 ; 1 Corinthiens 10:4                   |
|                     | Lévitique 16:20-22                                |
|                     | Exode 40:2 ; Hébreux 9:11 ; Colossiens 2:9        |
|                     | Exode 40:21 ; Hébreux 10:20                       |

50:24 Dieu vous visitera sûrement. Joseph est mort comme il avait vécu, confiant fermement en Dieu pour accomplir ses promesses (cf. Hébr.

11:22). Près de quatre siècles plus tard, Moïse emporta les restes de Joseph hors d'Égypte (Exode 13 :19) et Josué les enterra à Sichem (Josué 24 :32). à Abraham, à Isaac et à Jacob. La mort de Jacob avait finalement permis de mentionner ensemble les trois patriarches.

50:26 cent dix ans.

## Une étude plus approfondie

Davis, John J. Du paradis à la prison : études dans la Genèse. Grand Rapids : Baker, 1975.

Mac Arthur, John. La bataille pour le commencement. Nashville : Mot, 2001.

Morris, Henry M. Le dossier de la Genèse. Grand Rapids : Baker, 1976.

ered, à cette époque en Egypte, une durée de vie idéale. Amenemhet III (vers 1841-1792 av. J.-C.) était le pharaon régnant. Exodus a ramassé le sien

C. 1804 av. J.-C. La durée de vie de Joseph a été considérée

## LE DEUXIÈME LIVRE DE MOÏSE APPELÉ EXODE

### Titre

La Septante grecque (LXX) et les versions latines de la Vulgate de l'Ancien Testament ont attribué le titre Exode à ce deuxième livre de Moïse parce que le départ d'Israël d'Égypte est le fait historique dominant dans le livre (19 : 1). Dans la Bible hébraïque, les mots d'ouverture, "Et (ou maintenant) ce sont les noms", servaient de titre au livre. L'ouverture "et" ou "maintenant" dans le titre hébreu suggère que ce livre devait être accepté comme la suite évidente de la Genèse, le premier livre de Moïse. Hébreux 11:22 loue la foi de Joseph qui, alors qu'il était sur son lit de mort (vers 1804 av. J.-C.), parla du "départ" ou de la "sortie" des fils d'Israël, prévoyant plus de 350 ans jusqu'à l'Exode (vers 1804 av. 1445 av. J.-C.).

### Auteur et date

La paternité mosaïque de l'Exode est affirmée sans hésitation dans les Écritures. Moïse a suivi les instructions de Dieu et "a écrit toutes les paroles de l'Éternel" (24 : 4), qui comprenaient au moins le récit de la bataille avec Amalek (17 : 14), les Dix Commandements (34 : 4, 27-29), et le Livre de l'Alliance (20:22–23:33). Des affirmations similaires de l'écriture mosaïque se produisent ailleurs dans le Pentateuque : Moïse est identifié comme celui qui a enregistré les "points de départ de leurs voyages" (Nombres 33:2) et qui "a écrit cette loi" (Deut. 31:9).

L'AT corrobore la paternité de Moïse des parties mentionnées ci-dessus (voir Josh. 1:7, 8 ; 8:31, 32 ; 1 Rejeter. 2:3 ; 2 Refuser. 14:6 ; Non. 13:1 ; Dan. 9:11-13 ; Mal. 4:4). Le NT avec

en citant Exode 3 : 6 dans le cadre du « livre de Moïse » (Marc. 12 : 26), (1) en attribuant Exode 13 : 2 à « la loi de Moïse », qui est également appelée « la loi de Moïse ». loi du Seigneur » (Luc 2 :22, 23), (2) en attribuant Exode 20 :12 et 21 :17 à Moïse (Marc 7 :10), (3) en attribuant la loi à Moïse (Jean 7 :19 ; Rom. 10 : 5), et (4) par la déclaration spécifique de Jésus que Moïse avait écrit à son sujet (Jean 5:46, 47).

À un certain moment au cours de son mandat de quarante ans en tant que chef d'Israël, commençant à l'âge de quatre-vingts ans et se terminant à 120 ans (7 : 7 ; Deut. 34 : 7), Moïse a écrit ce deuxième de ses cinq livres. Plus précisément, cela aurait été après l'Exode et évidemment avant sa mort sur le mont Nebo dans les plaines de Moab. La date de l'Exode (vers 1445 av. J.-C.) dicte la date de l'écriture au XVe siècle av.

Les Écritures datent la quatrième année de règne de Salomon, c'est-à-dire lorsqu'il a commencé à construire le temple (vers 966/65 av. J.-C.), comme étant 480 ans après l'Exode (1 Rois 6 : 1), établissant ainsi la première date de 1445 av. pour l'Exode. Jeph Thah a noté qu'à son époque, Israël avait possédé Heshbon pendant 300 ans (Juges 11:26). En calculant en arrière et en avant à partir de Jephthé, et en tenant compte des différentes périodes d'oppression étrangère, des juges et des royaumes, des errances dans le désert et de l'entrée et de la conquête initiales de Canaan sous Josué, cela équivaut à 480 ans et, par conséquent, la première date est confirmée.

L'Écriture date aussi l'entrée de Jacob

et sa famille élargie en Égypte (vers 1875 av. J.-C.) comme étant 430 ans avant l'Exode (12:40), plaçant ainsi Joseph dans ce que les archéologues ont désigné comme la douzième dynastie, la période de l'Empire du Milieu de l'histoire égyptienne, et plaçant Moïse et les dernières années de résidence et d'esclavage d'Israël dans ce que les archéologues ont désigné comme la dix-huitième dynastie ou la période du Nouvel Empire. De plus, le règne de Joseph en tant que vizir sur toute l'Égypte (Gen. 45: 8) l'empêche d'avoir servi sous les Hyksos (vers 1730-1570 av. J.-C.), les envahisseurs étrangers qui ont régné pendant une période de confusion en Égypte et qui n'ont jamais contrôlé tout le pays. C'était une race sémitique mixte qui a introduit le cheval et le char ainsi que l'arc composite. Ces engins de guerre rendirent possible leur expulsion d'Égypte.

Contexte et cadre La dix-huitième dynastie L'Égypte, cadre du départ dramatique d'Israël, n'était pas une période politiquement ou économiquement faible et obscure de l'histoire égyptienne. Thoutmosis III, par exemple, le pharaon de l'oppression, a été appelé le « Napoléon de l'Égypte ancienne », le souverain qui a étendu les frontières de l'influence égyptienne bien au-delà de leurs frontières naturelles. C'était la dynastie qui plus d'un siècle auparavant, sous la direction d'Amose Ier, avait expulsé les rois Hyksos du pays et réorienté la croissance économique, militaire et diplomatique du pays. Au moment de l'Exode, l'Égypte était forte, pas faible.

Moïse, né en 1525 av. J.-C. (80 ans en 1445 av. J.-C.), devint « instruit de toute la sagesse des Égyptiens » (Actes 7 : 22) tout en grandissant à la cour des pharaons Thout moïse I et II et de la reine Hatchepsout pendant ses 40 premières années (Actes 7:23). Il était en exil madianite auto-imposé pendant le règne de Thoutmosis III pendant encore 40 ans (Actes

7:30), et est revenu à la direction de Dieu pour être le chef d'Israël au début du règne d'Amenhotep II, le pharaon de l'Exode. Dieu a utilisé à la fois le système éducatif de l'Égypte et son exil à Madian pour préparer Moïse à représenter son peuple devant un pharaon puissant et à guider son peuple à travers le désert de la péninsule du Sinaï au cours de ses 40 dernières années (Actes 7 : 36).

Moïse mourut sur le Mont Nébo à l'âge de 120 ans (Deut. 34:1-6), car le jugement de Dieu était sur lui pour sa colère et son manque de respect (Nombres 20:1-3). Alors qu'il regardait de loin, Moïse n'est jamais entré dans la Terre Promise. Des siècles plus tard, il est apparu aux disciples sur le Mont de la Transfiguration (Matthieu 17 : 3).

Thèmes historiques et théologiques

Dans le calendrier de Dieu, l'Exode a marqué la fin d'une période d'oppression pour les descendants d'Abraham (Gen. 15:13), et a constitué le début de l'accomplissement de la promesse de l'alliance à Abraham que ses descendants ne résideraient pas seulement dans la Terre Promise, mais se multiplierait également et deviendrait une grande nation (Genèse 12 :1-3, 7). Le but du livre peut s'exprimer ainsi : retracer la croissance rapide des descendants de Jacob depuis l'Égypte jusqu'à l'établissement de la nation théocratique dans leur Terre Promise.

Aux moments opportuns, sur le mont Sinaï et dans les plaines de Moab, Dieu a aussi donné aux Israélites ce corps de législation, la loi, dont ils avaient besoin pour vivre correctement en Israël en tant que peuple théocratique de Dieu. Par cela, ils étaient distincts de toutes les autres nations (Deut. 4:7, 8 ; Rom. 9:4, 5).

Par l'auto-révélation de Dieu, les Israélites ont été instruits de la souveraineté et de la majesté, de la bonté et de la sainteté, de la grâce et de la miséricorde de leur Seigneur, le seul et unique Dieu du ciel et de la terre (voir en particulier ch. 3 ; 6 ; 33 ; 34). Le récit de l'Exode

et les événements qui suivirent font également l'objet d'autres révélations bibliques majeures (cf. Pss. 105:25–45 ; 106:6–27 ; Actes 7:17-44 ; 1 Cor. 10:1–13 ; Hébr. 9:1–6 ; 11:23–29).

#### Défis d'interprétation

L'absence de tout récit égyptien de la dévastation de l'Égypte par les dix plaies et de la défaite majeure de l'armée d'élite de Pharaon à la mer Rouge ne devrait pas donner lieu à des spéculations sur l'authenticité historique du récit. L'historiographie égyptienne n'autorisait pas la publication de récits des embarras et des défaites ignominieuses de leurs pharaons. En enregistrant la conquête sous Josué, les Écritures ne mentionnent spécifiquement que trois villes qu'Israël a détruites et incendiées (Josué 6 :24 ; 8 :28 ; 11 :11-13). La conquête, après tout, était avant tout une prise de contrôle et d'occupation de biens pratiquement intacts, et non une guerre destinée à détruire. La date de la marche d'Israël vers Canaan ne sera donc ni confirmée ni remise en question en examinant les niveaux de brûlage étendus dans de nombreux autres sites urbains d'une période ultérieure.

Malgré l'absence de tout document extrabiblique et ancien du Proche-Orient sur la servitude hébraïque, les fléaux, l'Exode et la conquête, les preuves archéologiques corroborent la date ancienne. Tous les pharaons, par exemple, du XV<sup>e</sup> siècle ont laissé des traces d'intérêt pour la construction d'entreprises en Basse-Égypte. Ces projets étaient évidemment accessibles à Moïse dans la région du delta près de Goshen.

La signification typologique du tabernacle a suscité de nombreuses réflexions. L'ingéniosité à lier chaque meuble et chaque matériau de construction au Christ peut sembler des plus intrigantes ; cependant, si les déclarations et les allusions du NT ne soutiennent pas un tel lien et une telle typologie, alors la prudence herméneutique doit être de mise. La structure du tabernacle

La décoration et l'ornementation pour l'efficacité et la beauté sont une chose, mais trouver un sens caché et un symbolisme est sans fondement. Comment le système sacrificiel et d'adoration du tabernacle et de ses parties caractérisent de manière significative l'œuvre rédemptrice du Messie à venir doit être laissé aux passages du NT qui traitent du sujet.

### Contour

- I. Israël en Égypte (1 : 1–12 : 36)
  - A. L'explosion démographique (1:1–7)
  - B. L'oppression sous les pharaons (1:8–22)
  - C. La maturation du libérateur d'Israël—Moïse (2.1-4.31)
  - D. La Confrontation avec Pharaon (5:1–11:10)
  - E. La préparation du départ (12.1-36)
- II. Israël en route vers le Sinaï (12:37–18:27)
  - A. Quitter l'Égypte et paniquer (12:37–14:14)
  - B. Traverser la mer Rouge et se réjouir (14:15–15:21)
  - C. Voyager au Sinaï et grommeler (15:22–17:16)
  - D. Rencontre avec Jéthro et apprentissage (18 :1-27)
- III. Israël campa au Sinaï (19: 1–40: 38)
  - A. La loi de Dieu prescrite (19.1-24.18)
  - B. Le Tabernacle de Dieu décrit (25 :1-31 :18)
  - C. Le culte de Dieu souillé (32 :1-35)
  - D. La présence de Dieu confirmée (33 : 1–34 : 35)
  - E. La construction du tabernacle de Dieu (35 :1-40 :38)

## I. ISRAËL EN ÉGYPTE (1:1–12:36)

1:1–12:36 Cette section raconte la vie d'Israël dernières années en Égypte avant l'Exode.

## A. L'explosion démographique (1:1–7)

1:1–5 La Genèse rapporte également les noms et le nombre des descendants de Jacob qui sont venus en Égypte (Gen. 35:23 ; 46:8–27).

1:5 soixante-dix personnes. Cf. Genèse 46:8–27. Actes 7:14 rapporte soixante-quinze avec l'ajout de cinq parents de Joseph inclus dans la LXX, mais pas le texte hébreu.

1:6-8 Ce résumé d'une longue période de temps fait passer le récit de la mort de Joseph (vers 1804 avant J. pharaon à la disgrâce et à l'esclavage (vers 1525-1445 avant JC).

1:7 La croissance de la nation (cfr. 12:37) était phénoménale. Il est passé de soixante-dix hommes à 603 000 hommes, âgés de vingt ans et plus, permettant ainsi une population totale d'environ deux millions (Nombres 1:46) au départ d'Égypte. La semence d'Abraham n'était plus une famille élargie, mais une nation. La promesse que ses descendants fructifieraient et se multiplieraient (Gen. 35:11, 12) s'était, en effet, réalisée en Égypte.

## B. L'oppression Sous les Pharaons (1:8-22) 1:8 un nouveau

roi se leva. Ce roi doit être soit identifié comme l'un des rois Hyksos (voir Introduction) pendant une période de désintégration politique, soit comme le pharaon Amose Ier, fondateur de ce que les archéologues ont désigné comme la dix-huitième dynastie de la période du Nouvel Empire dans l'histoire égyptienne. Il est probablement préférable de prendre ce nouveau roi, qui ne connaissait pas Joseph, comme dirigeant Hyksos. De plus, le terme est apparu signifie "s'est élevé contre", ce qui s'accorde bien avec une saisie étrangère de

le trône égyptien. Les Hyksos (vers 1730-1570 av. J.-C.) sont venus de l'extérieur de l'Égypte (cf. Actes 7:18).

1:9-12 Ceci représente un autre résumé d'une période de temps assez longue, comme l'indique la population qui continue de croître malgré les difficultés croissantes imposées à Israël. 1:9 le peuple. Un pharaon

égyptien a désigné Israël comme une nation, marquant la première fois que le terme peuple ou nation est utilisé à leur sujet. 1h10, 11 rejoignez nos ennemis. . . définir

des maîtres de tâche sur eux. Israël était évalué à la fois comme une menace pour la sécurité nationale et comme un atout économique - l'esclavage permettrait donc de contrôler le danger et de maximiser leur utilité. 1:11 villes de ravitaillement, Pithom et Raamses.

Ce sont des endroits où les provisions et le matériel militaire étaient entreposés. L'identification archéologique n'est finalement pas définitive, trois à cinq options leur étant proposées. Pithom est généralement considéré comme un centre de culte solaire dans le nord de l'Égypte, et Raamses comme Qantir dans la région orientale du delta. De plus, la ville aurait très bien pu être renommée sous le règne du puissant pharaon plus tardif, et ce nom a été mieux connu d'Israël plus tard (cf. le cas de Laish, ou Leshem, renommé Dan dans Gen. 14:14 ; Jos. 19:47 ; Juges 18:29). 1:13 les Égyptiens. Les habitants indigènes ont continué à asservir Israël. Entre les versets 12 et 13, un changement majeur dans l'histoire égyptienne a eu lieu - les Hyksos ont été chassés (vers 1570 avant JC). 1:14 bondage dur - dans le mortier, dans la brique.

Les archéologues ont découvert des reliefs et des peintures confirmant la pratique égyptienne d'imposer le travail forcé aux prisonniers et aux esclaves. Ces peintures montrent également des contremaîtres et des gardes observant des travaux de construction tandis que des scribes enregistraient des données sur des tablettes.



1:15-17 les sages-femmes craignent Dieu. Ces femmes courageuses et plus âgées vénéraient leur Dieu et, par conséquent, lui obéissaient et non à l'homme. Ils ont manifestement compris que les enfants étaient un don de Dieu et que le meurtre était mal.

Les deux sages-femmes nommément citées étaient probablement les principales représentantes de leur profession, car il est peu probable qu'une population aussi naissante n'ait eu que deux sages-femmes pour s'occuper de toutes les naissances.

1:15, 16 L'échec de l'esclavage rigoureux pour supprimer la croissance démographique a nécessité que différentes mesures soient prises; d'où l'ordre royal aux sages-femmes hébraïques d'assassiner les bébés mâles à la naissance. 1:16 tabourets de naissance.

Allumé. « deux pierres » sur lesquelles les femmes s'asseyaient pour accoucher.

1:19, 20 Plutôt que d'essayer d'argumenter en faveur d'un mensonge justifiable de la part des sages-femmes cherchant à protéger le peuple de Dieu, il vaut mieux le prendre comme une déclaration de ce qui était réellement vrai : Dieu était directement impliqué dans cette affaire de naissance. et la croissance nationale. C'est la clé pour comprendre pourquoi aucun décret de Pharaon ne fonctionnerait comme il l'avait prévu, et pourquoi les femmes hébraïques étaient en si bonne santé et accouchaient facilement.

1:22 L'échec du programme d'extermination exigé des sages-femmes a finalement poussé Pharaon à exiger que tous ses sujets soient impliqués dans le meurtre de garçons nouveau-nés.

C. La maturation du Libérateur d'Israël : Moïse (2 :1-4 :31)

2:1, 2 Puisque Moïse est né peu après la

le décret général de 1:22 a été donné (vers 1525 avant JC), l'émetteur du décret était Thoutmosis I.

2: 3, 4 Les actions prudentes de la mère de Moïse pour construire l'arche de joncs, pour mettre Moïse à flot près du lieu de bain royal et pour que sa sœur regarde pour voir ce qui se passerait, indiquent l'espoir que quelque chose fonctionnerait bien pour l'enfant.

2:5 la fille de Pharaon. Elle a été identifiée, peut-être, comme Hatchepsout ou une autre princesse; dans les deux cas, elle était une princesse que Dieu a utilisée providentiellement pour annuler le décret de mort de Pharaon et protéger la vie de son chef choisi pour les Israélites. 2:10 est devenu son fils. La position de « fils » accordait sans

aucun doute à Moïse des privilèges particuliers appartenant à la noblesse, mais aucun de ceux-ci n'a persuadé Moïse de renoncer à son origine natale. Au contraire, comme le conseille le NT, sa maturité spirituelle était telle que lorsqu'il fut majeur, « il refusa d'être appelé le fils de la fille de Pharaon » (Héb. 11:24). L'éducation formelle à la cour de cette époque signifiait que Moïse aurait appris la lecture, l'écriture, l'arithmétique et peut-être une ou plusieurs des langues de Canaan. Il aurait également participé à divers sports de plein air, par exemple, le tir à l'arc et l'équitation, deux favoris de la XVIIIe dynastie.

rechercher.

2:11 lorsque Moïse a grandi. Le récit passe sous silence tous les détails de la vie de Moïse en tant que fils adoptif d'une princesse égyptienne avant l'événement qui a conduit à sa fuite en Madian.

2:11, 12, 16-21 Deux injustices ont suscité l'indignation de Moïse avec des conséquences différentes

### Pharaons du temps de Moïse

|                               |                    |                                               |
|-------------------------------|--------------------|-----------------------------------------------|
| 1. Thoutmosis I (Ex. 1:22)    | 1526-1512 avant JC | À la naissance de Moïse (vers 1525 av. J.-C.) |
| 2. Thoutmosis II (Actes 7:22) | 1512-1504 avant JC | Pendant l'adolescence de Moïse                |
| 3. Thoutmosis III (Ex. 2:15)  | 1504–1450 avant JC | Pendant l'exil madien de Moïse À              |
| 4. Amenhotep II (Ex. 5:1ff.)  | 1450–1425 avant JC | l'Exode (vers 1445 av. J.-C.)                 |

séquences : l'une l'a conduit à quitter son domicile, après avoir tué un Égyptien qui a battu un Israélite ; l'autre a eu pour résultat qu'il a trouvé une nouvelle maison en tant qu'Égyptien qui a aidé les filles madianites de Reuel, et qu'il a trouvé une femme. Sans aucun doute, Reuel et sa famille ont vite découvert que Moïse n'était pas vraiment un Égyptien.

2:14 Cf. Actes 7:27, 28, 35.

2:15 Madienne. Les Madianites, descendants d'Abraham et de Ketura (Genèse 25 :1-4), s'installèrent dans la péninsule arabique le long de la rive est du golfe d'Aqabah.

2:18 Réuel. Il était également connu sous le nom de Jéthro (3:1), qui aurait très bien pu être un adorateur du vrai Dieu (cf. 18:12-23), bien qu'il soit aussi le prêtre de Madian.

2:21-23 Le récit saute les détails sans importance de cette période de quarante ans et avance rapidement le récit jusqu'à la découverte d'une nouvelle maison et d'une nouvelle famille et jusqu'au moment où Moïse est retourné auprès de son peuple.

2:23-25 Les difficultés imposées à Israël ont finalement suscité un appel collectif au secours. La réponse de Dieu est présentée en quatre mots : entendu, rappelé, regardé et reconnu. Cela indiquait qu'une réponse était imminente.

2:24 s'est souvenu de son alliance. L'alliance unilatérale que Dieu a conclue avec Abraham (Gen. 12 :1-3 ; 15 :1-21 ; 17 :1-22) et confirmée avec Isaac (Gen. 26 :2-5) et avec Jacob (Gen. 28 :10-15 ; 35 :9-15) promettait spécifiquement un territoire géographiquement reconnaissable aux descendants d'Abraham par Isaac et Jacob. Grâce à eux aussi, le monde serait béni.

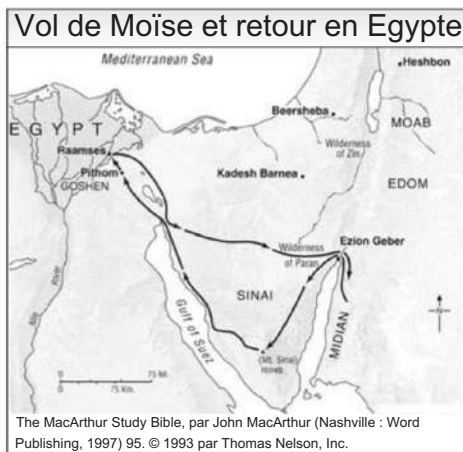
3:1 Moïse faisait paître le troupeau. Moïse a travaillé comme berger tout en vivant avec son beau-père, une vie et une occupation tout à fait différentes du privilège et du prestige associés à sa vie à la cour de Pharaon. Horeb.

Un nom alternatif pour le Mont Sinaï (cf. 19:11; Deut. 4:10). Traditionnellement, cette montagne a été identifiée avec Jebel Musa, « la montagne de Moïse ». Horeb est l'hébreu pour le nom de lieu non

sémitique, le Sinaï, situé dans la partie sud de la péninsule du Sinaï. la montagne de Dieu. Ceci est connu comme tel à cause de ce qui s'est passé là-bas, plus tard dans l'histoire d'Israël. Ce nom de la montagne suggère que le Livre de l'Exode a été écrit par Moïse après les événements du Sinaï. D'autres suggèrent qu'elle était déjà connue comme une montagne sacrée avant l'appel de Moïse, mais il semble préférable de relier le nom à ce que Dieu a fait pour Israël là-bas.

3:2-4 L'attention de Moïse fut attirée par un spectacle des plus inhabituels, celui d'un buisson ardent qui n'était pas consumé par le feu à l'intérieur. Un événement surnaturel est la seule explication viable. Les explications naturelles de certains types de fleurs à gousses gazeuses ou à glandes sébacées échouent, dans la mesure où, après quarante ans de travail dans le désert, Moïse aurait sûrement ignoré quelque chose de normal. C'était si différent qu'il éveilla sa curiosité et exigea un examen plus approfondi. Dieu était dans la brousse en train de parler, clairement un miraculeux événement.

3:2 L'Ange de l'Éternel. Allumé. "messen ger de Yahweh" qui, dans le contexte, s'avère



être le Seigneur lui-même parlant à Moïse (cf. Actes 7:30).

3:5-10 Cf. Actes 7:33, 34.

3:5 Ne vous approchez pas de cet endroit. Enlevez vos sandales. C'est un signe de révérence dans un lieu saint, mis à part de la norme parce que Dieu y était présent. Ces commandements ont empêché Moïse de s'immiscer imprudemment, sans préparation, dans la présence de Dieu.

3:6 Je suis le Dieu de ton père. Les premiers mots de Dieu, bien qu'importants à entendre pour Moïse, renvoient le lecteur à 2 : 24, montrant que le Dieu d'Israël s'est souvenu de son peuple et a commencé à agir (cf. Matth. 22 : 32 ; Marc 12 : 26) ; Luc 20 :37 ; Actes 3 :13 ; 7 :32). Moïse se cacha le visage. Une réaction appropriée de crainte respectueuse en présence du divin a été modélisée par Moïse.

3:7, 8 J'ai sûrement vu . . . a entendu.

L'accent est mis sur le fait que Dieu était bien conscient de la situation désespérée d'Israël. Le résultat : Il a promis de les délivrer de l'oppression égyptienne. Ici, et dans les deux versets suivants, la manière répétitive de décrire ce que Dieu voyait et faisait servait à souligner d'autant plus son implication personnelle dans l'histoire de son peuple qu'il avait envoyé en Égypte.

3:8 à un bon et grand pays, à un

pays. . . à l'endroit. Trois descriptions de la terre vers laquelle Israël allait être emmené soulignaient catégoriquement la promesse de terre de l'alliance abrahamique. coulant de lait et de miel. Une manière formelle et graphique de décrire une terre fertile aux ressources abondantes. des Cananéens et des Hittites. Une identification précise du territoire vers lequel Israël se dirigeait ; sa Terre Promise était actuellement habitée par d'autres peuples.

3:10 je t'enverrai. La convocation divine a fait de Moïse à la fois le chef et le libérateur d'Israël et l'ambassadeur de Dieu auprès de Pharaon.

3:11 Qui suis -je ? . . ? La première réponse est

une objection de Moïse à la sommation divine, une expression d'insuffisance pour une mission aussi sérieuse. Cela semblait raisonnable, car après quarante ans d'absence d'Égypte, que pouvait-il faire, lui, simple berger à Madian, à son retour ?

3:12 Je serai certainement avec vous. La promesse divine, donnée aussi aux patriarches Abraham, Isaac et Jacob, aurait dû être suffisante pour apaiser toutes les peurs et le sentiment d'inadéquation de l'agent choisi à la tâche. vous servirez Dieu sur cette montagne.

Une deuxième promesse divine signifiait le succès futur de la mission, suggérant qu'Israël ne serait pas simplement délivré de l'esclavage et de l'oppression, mais sauvé pour l'adoration (cf. Actes 7:7).

3:13 Alors Moïse dit. Moïse franchissait-il à ce stade la ligne entre une enquête raisonnable et un doute déraisonnable ? Les réponses patientes de Dieu instruisant Moïse sur ce qu'il ferait et quels en seraient les résultats, y compris le fait qu'Israël était considéré avec faveur par les Égyptiens (3:21), devraient mettre en garde le lecteur contre la hâte de classer l'attitude de Moïse comme étant globalement mauvaise d'après les faits. tout début de l'interaction entre lui et le Seigneur. Une réponse de colère divine ne vient qu'en 4:14 à la toute fin des questions et des objections de Moïse. Voir note sur 4:1. Quel est son nom?

Moïse a soulevé une deuxième objection. Israël pourrait demander le nom de Dieu en validation de la déclaration de Moïse selon laquelle il avait été envoyé par le Dieu de leurs pères. Significativement, la question n'était pas « Qui est ce Dieu ? Les Hébreux comprirent que le nom de Yahweh était connu des patriarches (ce que Gene sis indique bien). Demander « quoi » signifiait qu'ils recherchaient la pertinence du nom par rapport à leur situation. "OMS?" titre, nom et identité recherchés; alors que "Quoi?" en question sur le caractère, la qualité ou l'essence d'une personne.

3:14 JE SUIS QUI JE SUIS. Ce nom pour

### Les cinq excuses de Moïse

1. "Je ne suis personne" (Ex. 3:11)  
La réponse de Dieu (Ex. 3:12)
2. « Je ne suis pas théologien » (Ex. 3:13)  
La réponse de Dieu (Ex. 3:14, 15)
3. "Je ne suis pas convaincant" (Ex. 4:1)  
La réponse de Dieu (Exode 4 :2-9)
4. "Je ne suis pas un prédicateur" (Ex. 4:10)  
La réponse de Dieu (Ex. 4:11, 12)
5. "Je ne suis vraiment pas intéressé" (Ex. 4:13)  
La réponse de Dieu (Exode 4 :14-17)

Dieu indique son existence par soi et son éternité ; il dénote « Je suis Celui qui est/sera », ce qui est décidément l'option la meilleure et la plus adaptée au contexte parmi un certain nombre d'hypothèses sur sa signification et sa source étymologique. La signification par rapport au « Dieu de vos pères » est immédiatement perceptible : Il est le même Dieu à travers les âges.

Les consonnes hébraïques Yhwh (généralement écrit dix Yahweh), lorsqu'elles sont combinées avec les voyelles els du nom divin Adonai (Maître ou Seigneur), ont donné naissance au nom "Jéhovah" en anglais. Comme le nom Yhwh était considéré comme si sacré qu'il ne devait pas être prononcé, les Massorètes ont inséré les voyelles d' Adonai pour se rappeler de le prononcer différemment lors de la lecture au lieu de dire Yahweh. Techniquement, cette combinaison de consonnes est connue sous le nom de « tétra grammaton ».

3:15-22 Après avoir donné son nom à Moïse en réponse à sa deuxième demande, Dieu lui a ensuite fourni deux discours, un pour les anciens d'Israël (vv. 16, 17) et un pour Pharaon (v. 18b). La notification de la réponse positive des anciens au rapport de Moïse (v. 18a), du refus de Pharaon de leur accorder leur demande (v. 19), de la réaction miraculeuse de jugement de Dieu (v. 20) et de la décision d'Israël était également incluse. pillage des Égyptiens, qui se sont trouvés répondre favorablement à

la demande de la nation partante pour l'argent, l'or et les vêtements (vv. 21, 22). Le dernier d'entre eux rappelle la promesse de Dieu à Abraham que ses descendants sortiraient du pays de leur affliction avec de grandes possessions (Gen. 15:14).

3:15 Cf. Matthieu 22:23; Marc 12:26 ; Actes 3:13.  
3:16

anciens. Allumé. « les barbus », qui indiquaient l'âge et la sagesse nécessaires pour diriger. 3:17 terre de.

Voir les notes sur 3:8. 3:18 voyage

de trois jours. La demande d'un voyage de trois jours pour adorer, à la lumière (1) des promesses directes de délivrance d'Égypte, (2) du culte à Horeb et (3) de l'entrée en Canaan, n'était pas une ruse pour sortir et ensuite pas de retour, mais une première demande modérée pour souligner l'intransigeance de Pharaon. Il ne voulait tout simplement pas laisser partir ces esclaves sous aucune condition (v. 19) !

3:22 Voir note sur 12:36.

4:1 Alors Moïse répondit et dit. Dans une troisième objection, Moïse donna une réponse indigne, après la longue explication donnée par Dieu à Moïse en 3 :14-22. À ce stade, la situation hypothétique proposée est devenue plus une objection qu'une enquête raisonnable.

4:2-9 En réponse à la situation hypothétique d'Israël rejetant Dieu comme lui étant apparu, Moïse reçut trois signes pour l'accréditer comme porte-parole et dirigeant choisi. Notez le but déclaré : « Afin qu'ils croient que le SEIGNEUR Dieu . . . vous est apparu » (v. 5). Deux de ces signes impliquaient personnellement Moïse sur-le-champ : la verge pour serpenter et revenir, la main lépreuse et guérie. Quelle que soit la situation à laquelle Moïse pouvait s'imaginer confronté, Dieu avait suffisamment de ressources pour authentifier Son homme, et Moïse ne devait pas penser autrement.

4:10 Je ne suis pas éloquent. Avec son quatrième argument, Moïse s'est concentré sur sa capacité d'élocution, se décrivant littéralement comme n'étant pas

être « un homme de mots », comme étant « lourd en bouche et lourd en langue », c'est-à-dire incapable d'articuler ses pensées dans un discours fluide et fluide. Un document ancien, *The Tale of the Eloquent Peasant*, suggère que l'éloquence était importante dans la culture égyptienne, quelque chose que Moïse aurait bien connu depuis son passage à la cour. ni avant ni depuis que tu as parlé. C'est une critique pointue et inappropriée, sinon impolie, selon laquelle, d'une manière ou d'une autre, dans toute la discussion, Dieu avait négligé le trouble de la parole de Moïse. À moins que ce handicap ne change, Moïse croyait qu'il ne pouvait pas entreprendre la tâche assignée (cfr. 6:12).

4:11, 12 Qui a fait la bouche de l'homme ?

Trois questions rhétoriques de Dieu ont fermé la porte à toute plainte ou critique concernant la maladresse de la parole. La commande de suivi, "Par conséquent, partez!" y compris sa promesse d'aide divine dans la parole, interdit toutes ces objections.

4:13-16 La cinquième et dernière déclaration de Moïse, malgré la supplication initiale : « Ô mon Seigneur », était une manière polie de dire sans ambages : « Choisissez quelqu'un d'autre, pas moi ! La colère de Dieu envers cette expression manifeste de réticence était appropriée, mais le Seigneur a quand même fourni un autre moyen pour que son plan avance sans entrave. Providentiellement (v. 27), Aaron rencontrerait son frère Moïse et répondrait positivement à être le porte-parole. 4h15 et je

t'apprendrai. Le pro nom pluriel vous signifie que Dieu avait promis de les aider tous les deux dans leurs nouvelles fonctions. 4:16 tu seras pour lui

comme Dieu. Aaron parlait au peuple pour Moïse, comme Moïse parlait à Aaron pour le Seigneur.

4:17 cette tige. . . avec lequel tu feras les signes. Moïse, malgré la colère de Dieu à son refus, a conservé la supériorité en ce qu'il avait l'instrument par lequel les miracles

être fait de sorte qu'il a été identifié comme « la verge de Dieu » (v. 20).

4:18 S'il vous plaît, laissez-moi partir. La courtoisie envers le beau-père pour lequel il travaillait n'a pas été négligée en raison de l'appel divin au service en tant que chef national. On ne sait pas exactement combien de choses ont été expliquées sur la rencontre au buisson ardent, mais le but du retour, "et voir s'ils sont encore en vie", suggère que des détails spécifiques de l'appel à Moïse pour qu'il soit le chef/libérateur n'ont pas été révélés. dit, contrairement à l'explication complète donnée à Aaron

(v. 28). 4:20 fils. Gershom (2:22) et Eliezer (18:4).

4:21 J'endurcirai son cœur. L'implication personnelle et directe du Seigneur dans les affaires des hommes afin que ses desseins puissent être accomplis est révélée lorsque Dieu a informé Moïse de ce qui se passerait. Pharaon a également été averti que son propre refus entraînerait un jugement contre lui (v. 23). Auparavant, on avait dit à Moïse que Dieu était certain du refus de Pharaon (3 : 19).

Cette interaction entre l'endurcissement de Dieu et l'endurcissement de Pharaon dans son cœur doit être maintenue en équilibre. Dix fois (4 :21 ; 7 :3 ; 9 :12 ; 10 :1, 20, 27 ; 11 :10 ; 14 :4, 8, 17) le récit historique note spécifiquement que Dieu a endurci le cœur du roi, et dix fois (7:13, 14, 22; 8:15, 19, 32; 9:7, 34, 35; 13:15) le récit indique que le roi endure son propre cœur. L'apôtre Paul a utilisé cet endurcissement comme un exemple de la volonté impénétrable de Dieu et de son pouvoir absolu d'intervenir comme il l'entend, mais évidemment jamais sans perte de responsabilité personnelle pour les actions entreprises (Romains 9 :16-18). L'énigme théologique posée par une telle interaction de l'action de Dieu et de l'action de Pharaon ne peut être résolue qu'en acceptant le récit tel qu'il est et en se réfugiant dans l'omniscience et l'omnipotence du Dieu qui a planifié et réalisé sa délivrance.

d'Israël d'Égypte, et ce faisant, il jugea aussi le péché de Pharaon. Voir note à 9:12.

4:22 Mon fils, mon premier-né. Pour les anciens Égyptiens, le fils premier-né était spécial et sacré, et le pharaon se considérait comme le fils unique des dieux. Maintenant, il a entendu parler d'une nation entière désignée comme le fils premier-né de Dieu, ce qui signifie "déclaré et traité comme premier en rang, prééminent, avec les droits, privilèges et responsabilités d'être réellement le premier-né". Le Seigneur s'est référé à la nation collectivement au singulier afin de montrer qu'il était un père dans ce qu'il ferait, c'est-à-dire faire naître une nation, puis la nourrir et la conduire (cf. Deut. 14:1, 2). La filiation divine, comme dans le concept perverti du monde païen d'une union sexuelle entre les dieux et les femmes, n'a jamais été évoquée dans la façon dont Dieu a utilisé le terme pour exprimer sa relation avec Israël, qui était son peuple, un possession précieuse, un royaume de prêtres et une nation sainte (cf. 6:7 ; 19:4-6).

4:24–26 La présence du nom de Séphora indique que les pronoms personnels font référence à Moïse. Elle, à en juger par son action de circoncire soudainement et rapidement son fils, a compris que le danger pour la vie de son mari était intimement lié au fait que la famille ne porte pas le signe de l'alliance donnée à Abraham pour tous ses descendants (Gen.

17:10–14). Son évaluation, « Tu es un mari de sang pour moi », suggère sa propre révolusion face à ce rite de circoncision, que Moïse aurait dû accomplir. Le résultat, cependant, fut que Dieu renonça à la menace et laissa partir Moïse (v. 26a). La réaction de Dieu, à ce moment-là, souligna dramatiquement le sérieux du signe qu'il avait prescrit. Voir note sur Jérémie 4:4.

4:29, 30 « L'équipe dirigeante » a fonctionné selon les instructions : Aaron a tout dit, et Moïse a accompli tous les signes qui lui avaient été donnés (vv. 2–9).

4:31 Alors le peuple crut. . . puis ils

s'inclina. . . et adoré. Tout comme Dieu l'avait prédit, ils ont répondu par la foi aux signes et par l'adoration à l'explication de la conscience de Dieu de leur misère.

#### D. La Confrontation avec Pharaon (5:1–11:10)

5:1 Laisse aller mon peuple. Avec cet ordre du Seigneur d'Israël, la confrontation entre Pharaon et Moïse, entre Pharaon et Dieu, commença. C'était un ordre que Pharaon entendait souvent dans les jours précédant l'Exode.

5:2 Qui est l' Éternel? Selon toute vraisemblance, Pharaon connaissait le Dieu d'Israël, mais sa réplique interrogative le rejetait avec insolence et arrogance comme ayant le pouvoir d'exiger du souverain supérieur de l'Égypte.

5:3-5 Suite au rejet de Pharaon, les porteparole reformulent plus spécifiquement leur demande, ainsi qu'un avertissement d'un possible jugement divin sur Israël pour leur refus d'obéir à leur Dieu. Pharaon a vu cela simplement comme une ruse pour réduire les heures consacrées par sa main-d'œuvre esclave.

5:6-9 Montrant son autorité à donner des ordres à Israël, Pharaon a immédiatement augmenté leur charge de travail et la sévérité de leur servitude. En ajoutant « qu'ils ne tiennent pas compte des paroles fausses », il a montré son évaluation négative des

paroles de Dieu. 5:10 maîtres d'ouvrage . . . et leurs officiers. Lorsqu'il est combiné avec les « officiers des enfants d'Israël » (v. 15), une structure de commandement à trois niveaux semble avoir été en place - chefs de section égyptiens, chefs de gangs de travailleurs et

contremaîtres israélites. 5:11 paille. Des documents anciens d'Égypte montrent que la paille était utilisée comme composant nécessaire des briques ; il a aidé à lier l'argile ensemble.

5:15-19 La plainte formelle du travail au plus haut niveau a été rejetée avec une évaluation emphatique de la paresse de la part

d'Israël et une demande que la production ne ralentisse pas.

5:20-21 L'équipe dirigeante était manifestement au courant du dépôt de la plainte officielle du travail et a attendu à l'extérieur de la salle royale afin de rencontrer les représentants d'Israël. La réunion n'était certainement pas cordiale, avec des accusations portées à la fois sur la convenance et l'autorité des paroles et des actions d'Aaron et de Moïse envers Pharaon.

5:22, 23 Moïse retourna vers l'Éternel. Que Moïse et son frère aient protesté auprès des contremaîtres au sujet de leur évaluation forte et erronée reste un point discutable. Au contraire, l'accent est mis sur Moïse, qui a protesté avec le Seigneur dans la prière. Évidemment, Moïse n'avait pas anticipé l'effet que le refus et la réaction de Pharaon auraient sur son propre peuple. La confrontation avec Pharaon, jusqu'à présent, avait provoqué à la fois le ressentiment colérique d'Israël par les Égyptiens et celui de Moïse par Israël. Ce n'était pas le scénario attendu !

6:1 Maintenant, vous allez voir. Le Seigneur a annoncé, en réponse à la prière de Moïse, que finalement le décor était planté pour traiter avec Pharaon, qui, en conséquence, ne pourrait qu'exhorter Israël à partir.

6:2-5 Dieu parle à Moïse et lui rappelle ses promesses aux patriarches. Une fois de plus, le point central de l'alliance était le pays de Canaan cédé à leurs descendants par décret divin. Le fait que cette alliance ait été rappelée signifiait un retrait évident d'Égypte.

6:2, 3 Je suis l'Éternel. Le même Dieu éternel et existant par lui-même, Yahweh, avait été là dans le passé avec les patriarches ; aucun changement ne s'était produit en lui, ni dans son alliance ni dans ses promesses.

6:3 Dieu Tout-Puissant . . . pas SEIGNEUR connu. Puisque le nom Yahweh a été prononcé avant le déluge (Gen. 4:26) et plus tard par le

patriarches (Gen. 9:26; 12:8; 22:14; 24:12), la signification spéciale de Yahweh, inconnue d'eux, mais devant être connue de leurs descendants, doit découler de ce que Dieu révélerait de Lui-même en gardant l'alliance et dans le rachat d'Israël. Voir les notes sur 3:13, 14.

6:4 Mon alliance. L'Abrahamique alliance (cfr. Gen. 15:1-21; 17:1-8).

6:6-8 Dieu ordonna à Moïse de rappeler à Israël ce qui leur avait été dit auparavant : le souvenir de Dieu de l'alliance avec Abraham, le fait qu'il avait vu leur misère, qu'il les en avait délivrés, qu'il leur avait accordé le pays de Canaan, et, ainsi, les y emmenant. Le « je veux » répétitif (sept fois) marquait l'implication directe et personnelle de Dieu dans les affaires d'Israël. Entre parenthèses, comme elles l'étaient, par la déclaration, "Je suis Yahweh", dénotait la certitude de l'accomplissement. 6:9 à cause de l'angoisse de l'esprit. L'esclavage était si grand qu'il bloquait même les paroles émouvantes que Moïse venait de leur livrer (vv. 6-8). 6:12 lèvres incircconcises ? Voir les notes sur 4:10.

6:14-27 Les informations généalogiques ont formellement identifié Moïse et Aaron comme des descendants de Lévi, troisième fils de Jacob par Léa. Il énumère également le fils d'Aaron, Éléazar, et son petit-fils, Phinéas, qui deviendront tous deux les grands prêtres d'Israël. La mention de Lévi en compagnie de Ruben et de Siméon rappelait peut-être le passé peu recommandable de ces trois pères tribaux (Gen. 49 :3-7) et soulignait que le choix de Moïse et d'Aaron n'était pas dû à une lignée exemplaire.

Il s'agit d'une généalogie représentative et non complète.

6:28-7:5 Un résumé de la mission en Égypte reprend le récit après l'aparté généalogique sur Moïse et Aaron.

7:1 comme Dieu à Pharaon. Moïse, en tant que porte-parole et ambassadeur de Dieu, parlerait avec autorité et puissance. ton

prophète. Aaron, en tant que porte-parole divinement désigné pour Moïse, transmettrait franchement le message qui lui était donné. Cf. Actes 14: 11-13, où Barnabas et Paul ont été perçus dans une situation similaire.

7:4 Mes armées et Mon peuple. Le premier terme dans cette double désignation d'Israël se produit à l'origine en 6:26. La nation était décrite comme organisée comme une armée avec ses différentes divisions (ses tribus) et aussi comme l'instrument militaire de Dieu sur les Cananéens. Le deuxième terme avec son pronom possessif révélait l'incongruité de l'action de Pharaon comme si ces gens lui étaient désirés. 7:5 sachez que je

suis l'Éternel. Ce but de l'Exode est mentionné à plusieurs reprises dans les messages de Dieu à Pharaon et dans les descriptions de Dieu de ce qu'il faisait (cf. 7:16; 8:10, 22; 9:14, 16, 29; 14:4, 18). Certains des Égyptiens en sont venus à comprendre la signification du nom Yahweh, car ils ont répondu de manière appropriée à l'avertissement du septième fléau (9:20), et d'autres ont accompagné Israël dans le désert (12:38). En dernière analyse, l'Égypte ne serait pas en mesure de nier l'implication directe du Dieu d'Israël dans leur sauvetage de l'esclavage et la destruction de l'armée égyptienne.

7:9 Montrez un miracle. Le désir d'accréditation de Pharaon ne resterait pas sans réponse. Ce que Dieu avait fait pour Moïse avec la verge (4:2-9), et que Moïse avait copié pour Israël (4:30, 31), devint aussi le signe d'autorité devant Pharaon (cf. 7:10). 7:11 magiciens.

La magie et la sorcellerie ont joué un rôle majeur dans la religion panthéiste de l'Égypte. Ses documents anciens relatent les activités des magiciens, l'un des plus importants étant le charme des serpents. Ces hommes étaient également qualifiés de « sages » et de « sorciers », c'est-à-dire les savants de l'époque et les religieux également (le mot pour sorcellerie étant dérivé d'un mot

signifiant « offrir des prières »). Deux de ces hommes s'appelaient Jannes et Jambres (cf. 2 Tim. 3:8). Tout pouvoir surnaturel perçu venait de Satan (cf. 2 Cor. 11:13-15). enchantements.

Au moyen de leurs « arts secrets » ou « sorcellerie », les sages, sorciers et magiciens ont démontré leurs capacités à accomplir un exploit similaire. Que ce soit par illusion d'optique, tour de passe-passe ou manipulation physique apprise d'un serpent, tous suffisamment habiles pour tromper totalement Pharaon et ses serviteurs, ou par un pouvoir maléfique, l'évaluation donnée dans le récit inspiré est simplement "ils ont également fait de la même manière". . . Cependant, transformer des bâtons en serpents, et plus tard transformer de l'eau en sang (7 : 22) et appeler des grenouilles (8 : 7), n'était pas la même chose que d'essayer de créer des poux à partir de poussière inanimée (8 : 18-19). . . À ce moment-là, les magiciens n'avaient d'autre choix

7:12 La verge d'Aaron a englouti leurs verges. La perte des bâtons des magiciens de cette façon a donné la preuve de la supériorité de la puissance de Dieu lorsque le bâton d'Aaron a englouti le leur.

7:14-10:29 La nature miraculeuse évidente des dix plaies ne peut pas être expliquée en les identifiant avec des événements naturels auxquels Moïse a ensuite appliqué une interprétation théologique. La prédiction spécifique de, ainsi que l'intensité de chaque fléau, l'ont fait passer au-delà d'être des phénomènes normaux et naturels. La notification de la nature discriminatoire spécifique de certains des fléaux, distinguant entre l'hébreu et l'égyptien (cf. 8:23; 9:4, 6; 10:23), ou Goshen et le reste du pays (cf. 8 : 22 ; 9 : 26), comme ils l'ont fait, marque également la nature surnaturelle de ces

événements.

7h15 du matin. Apparemment, Pharaon se rendait habituellement à la rivière pour se laver ou, plus vraisemblablement, pour accomplir un rite religieux. Moïse le rencontra trois fois à ce petit matin



rendez-vous pour avertir des fléaux, c'est-à-dire le premier, le quatrième et le septième (8:20; 9:13). au bord de la rivière. La première confrontation du

cycle de la peste a eu lieu sur les rives du Nil, la voie navigable sacrée du pays, dont les flux et reflux annuels ont contribué de manière

stratégique et vitale à la richesse agricole de l'Égypte. Des hymnes d'action de grâces étaient souvent chantés pour les bénédictions apportées par le Nil, la plus grande source économique unique du pays. Ressource.

7:17 du sang. Le mot hébreu ne désigne pas une coloration rouge telle qu'on pourrait la voir lorsque l'argile rouge est lavée en aval, mais désigne une substance réelle, c'est-à-dire du sang.

7:19, 20 les eaux . . . toutes les eaux. L'utilisation de différents mots, "eaux, ruisseaux, rivières, étangs et étangs", indique graphiquement l'étendue de la peste. Même des seaux de bois et de pierre remplis d'eau et gardés à l'intérieur des maisons ne pouvaient échapper à la malédiction de leur contenu transformé en sang.

7:22 les magiciens . . . l'ont fait avec leurs enchantements. Comme il est ridicule et révélateur que les magiciens aient eu recours à la méthodologie du chat au lieu d'inverser la peste. Ce qu'ils ont fait, apportant un peu plus

du sang, servait cependant à renforcer l'obstination de Pharaon. 7h24 creusé

tout autour de la rivière. Le seul recours était de puiser dans la nappe phréatique naturelle, l'approvisionnement en eau souterraine.

Évidemment, c'était l'eau dont disposaient les magiciens pour l'utiliser (v. 22). 7h25

sept jours. Un intervalle de temps s'est produit avant qu'un autre avertissement ne soit délivré, indiquant que les fléaux ne se sont pas produits rapidement en succession ininterrompue.

8:1 Allez chez Pharaon. L'avertissement pour le second fléau a été livré à Pharaon, vraisemblablement dans son palais. Des avertissements pour les cinquième (9:1) et huitième (10:1) fléaux

se produisirent également au palais. 8:2 frappe. Le verbe utilisé par Dieu signifiait aussi « pester ». Divers termes (littéralement de l'Hébreu), à savoir fléaux (9 : 14), grève (12 : 13) et peste (9 : 3, 15), ont été employés pour les impressionner par la gravité de ce qui se passait en Égypte. . grenouilles. Le port d'amulettes en forme de grenouille et l'interdiction de tuer intentionnellement des grenouilles, considérées comme des animaux sacrés, ont montré que les Égyptiens préféraient

les grenouilles. Le coassement des grenouilles de la rivière et des mares

## Les dix plaies d'Égypte

| La Peste 1.                                     | Divinité égyptienne | L'effet                                                                                  |
|-------------------------------------------------|---------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|
| Sang (7:20)                                     | Marcher             | Pharaon endurci                                                                          |
| 2. Grenouilles (8:6)                            | Heqt                | Pharaon implore le soulagement, promet la liberté (8:8), mais est durci (8:15)           |
| 3. Poux Hathor, Noix 4. Mouches (8:24)          | Shu, Isis           | Pharaon endurci (8:19)                                                                   |
| 5. Bétail malade (9:6) Apis 6. Furoncles (9:10) | Shekhmet 7.         | Pharaon négocie (8:28), mais est endurci (8:32)                                          |
| Salut (9:23)                                    | né                  | Pharaon endurci (9:7)                                                                    |
| 8. Sauterelles (10:13)                          | Sérapis             | Pharaon endurci (9:12)                                                                   |
| 9. Ténèbres (10:22)                             | Soleil              | Pharaon demande du soulagement (9:27), promet la liberté (9:28), mais est endurci (9:35) |
| 10. Décès du premier-né (10:29)                 |                     | Pharaon négocie (10:11), demande réparation (10:17), mais est durci (10:20)              |
|                                                 |                     | Pharaon négocie (10:24), mais est endurci (10:27)                                        |
|                                                 |                     | Pharaon et les Égyptiens supplient Israël de quitter l'Égypte (12: 31-33)                |

d'eau signifiait aux agriculteurs que les dieux qui contrôlaient l'inondation et le recul du Nil avaient de nouveau rendu la terre fertile.

Le dieu Hapi était vénéré à cette occasion parce qu'il avait fait venir des alluvions en aval. De plus, la grenouille était la représentation, l'image de la déesse Heqt, l'épouse du dieu Khum, et le symbole de la résurrection et de la fertilité. La présence de grenouilles en si grande abondance, partout à l'extérieur et à l'intérieur des maisons (vv. 3, 13), cependant, n'a apporté que frustration, consternation et beaucoup d'inconfort, plutôt que le signal normal que les champs étaient prêts à être cultivés et cultivés. récolte.

8:7 les magiciens l'ont fait. Une fois de plus, au lieu d'inverser la peste, les magiciens en démontrant la puissance de leurs arts secrets ne semblaient qu'augmenter la population de grenouilles au grand inconfort du peuple. Leur puissance n'était pas suffisante pour faire plus que jouer au "copieur". Que les magiciens puissent dupliquer mais pas éradiquer le problème était cependant suffisant pour solidifier l'entêtement royal.

8:8 Priez l'Éternel. Utiliser le nom du Seigneur et demander de l'aide par son intervention était plus un point de négociation et non une reconnaissance personnelle ou officielle du Seigneur

d'Israël. 8:9 restent dans la rivière seulement. Un détail spécifique comme celui-ci dans la question de Moïse indique que le Nil et les eaux étaient revenus à la normale et, encore une fois, continuaient à soutenir la vie.

8h10 demain. Ayant reçu le privilège de fixer le moment où le Seigneur répondrait à la prière de soulagement de Moïse, Pharaon a demandé une cessation seulement le lendemain. Vraisemblablement, il espérait que quelque chose d'autre se produirait avant cela afin qu'il n'ait pas à reconnaître la puissance du Seigneur pour arrêter la peste, ni à être obligé envers Moïse et son Dieu. Mais Dieu a répondu au

prière de Moïse, et Pharaon s'obstinait (v. 15).

8:16 Sans avertissement préalable, le troisième fléau s'abattit sur le pays. La même absence d'avertissement s'est produite pour la sixième (9:8, 9) et la neuvième (10:21) plaies. Un triple schéma fait surface : avertissement préalable à la rivière, puis au palais, puis aucun avertissement donné. les poux. Le terme hébreu désigne de préférence de minuscules moucheron urticants à peine visibles à l'œil nu. Ces prêtres, qui se maintenaient méticuleusement purs sur le plan religieux en se lavant fréquemment et en se rasant les poils du corps, étaient affligés et rendus impurs dans leurs fonctions.

8:17 Toute la poussière de la terre. . . à travers tout le pays. Le dossier souligne par sa répétition de "tout" et "terre" l'étendue et la gravité de cette peste.

8:19 C'est le doigt de Dieu. L'échec des magiciens à reproduire ce fléau leur a valu cette incroyable évaluation, non seulement entre eux, mais publiquement devant Pharaon, qui est néanmoins resté récalcitrant, peu disposé à reconnaître la puissance de Dieu (cf. Luc 11:20).

8:21 essaims. La LXX traduit

« essaims » par « mouche du chien », un insecte suceur de sang.

La mouche ichneumon, qui déposait ses œufs sur d'autres êtres vivants pour que les larves puissent s'en régaler, était considérée comme la manifestation du dieu Uatchit. « Le pays a été corrompu à cause des essaims » (v. 24) n'est guère une appréciation propice à un dieu de secte ! Quel que soit le type spécifique de mouche, l'effet de la peste était intense et pénible. 8:22 mets à part le pays

de Goshen. Pour la première fois en relation avec les fléaux, Dieu a spécifiquement noté la discrimination à faire - Israël serait intact. Le terme signe (v. 23) décrit la distinction qui était établie et qui a également été spécifiquement notée pour les cinquième, septième,

neuvième et dixième plaies. Couplée à l'insistance répétée sur « Mon peuple » dans les déclarations de Dieu, la distinction spécifique entre Israël à Goshen et l'Égypte elle-même a mis en évidence à la fois la surveillance personnelle et puissante de Dieu sur Son peuple.

8h23 Demain. L'avertissement de peste à cette occasion indiquait exactement quand il frapperait, donnant à Pharaon et à son peuple l'occasion de se repentir ou de céder. Demain était également l'heure prévue pour les cinquième, septième et huitième plaies (9 : 5, 18 ; 10 : 4), et « vers minuit » était l'heure indiquée pour le début de la neuvième plaie (11 : 4). Voir note sur 11:4.

8:26 sacrifiant l'abomination des Égyptiens. Tentative d'apaisement par compromis de la part de Pharaon : « Va, sacrifie. . . dans le pays » - a été contrée par la remarque de Moïse que les sacrifices d'Israël ne seraient pas totalement acceptables pour les Égyptiens, qui pourraient même réagir violemment - « ne vont-ils pas nous lapider ? Cette évaluation, Pharaon l'a immédiatement comprise. Soit leur forte aversion pour les bergers et les moutons (Gen. 46:34) ou les animaux sacrificiels d'Israël étant des animaux sacrés dans leur religion ont provoqué l'aversion des Égyptiens envers les sacrifices d'Israël.

8:27-29 Nous irons . . . Je vais vous laisser aller. La première déclaration montrait que la décision de voyager pas moins de trois jours au-delà des frontières égyptiennes était un élément non négociable. La deuxième déclaration montre Pharaon essayant de garder cette décision de voyager et de sacrifier strictement sous son autorité et non comme une réponse à la demande du Seigneur pour son peuple.

8:28 Intercède pour moi. Il s'agissait d'une demande abrégée, s'appliquant non seulement à lui-même, mais aussi à l'élimination de la peste, comme demandé précédemment à propos de la deuxième plaie

(8 : 8). 8:29 que Pharaon n'agisse pas de manière trompeuse! L'exhortation finale de Moïse a souligné la nature trompeuse des paroles du roi.

8:31 Pas un n'est resté. Cette déclaration

de l'élimination divine totale des mouches - une démonstration de la réponse de Dieu à la supplication de Moïse - n'a pas du tout persuadé Pharaon. Une fois de plus, soustrait aux effets humiliants d'un fléau, sa résistance obstinée refait surface (v. 32). 9:3 sur le terrain.

Apparemment, le bétail en stabulation n'a pas succombé à la peste. Bien qu'incroyablement sévères, certains animaux étaient encore vivants par la suite pour que l'Égypte continue sans perte totale pour une économie qui dépendait des animaux domestiques. Quelques mois plus tard, lorsque le septième fléau a frappé, il y avait encore du bétail qui, s'il avait été laissé dans les champs, serait mort (9:19). les chevaux . . . chameaux. Les chevaux, qui étaient courants à l'époque, avaient été amenés au service militaire par les Hyksos. Voir Introduction : Auteur et Date. Les chameaux étaient un animal mestiqué à cette époque au XVIe siècle av. J.-C. une peste très grave.

En énumérant les différents types de bétail, la nature grave de la peste a été soulignée comme celle qui ciblerait pour la première fois les biens personnels. La littérature et les peintures égyptiennes prouvent à quel point le bétail était précieux pour eux. Quelle que soit la nature exacte de cette peste - anthrax, murrain ou autre maladie du bétail - elle était manifestement contagieuse et mortelle. Les implications religieuses étaient évidentes : l'Égypte considérait le taureau comme un animal sacré, une attention et un culte particuliers étant accordés au taureau Apis, l'animal sacré du dieu Ptah. Héliopolis vénérait le taureau Mnevis. De plus, la déesse Hathor, représentée par une vache, ou une image de vache-femme, était vénérée dans plusieurs villes.

9:4 rien ne mourra. La déclaration supplémentaire sur la sécurité du bétail d'Israël soulignait graphiquement la nature miraculeuse de ce que Dieu était sur le point de faire et la distinction faite entre Israël et l'Égypte. Cela soulignait la protection d'Israël et à qui elle appartenait vraiment.

09h05 nommé une heure fixe. La nature prophétique et miraculeuse de ce fléau est mise en évidence en disant « demain » et, en notant « le jour suivant », cela s'est produit comme prévu (v. 6). 9:6 du

bétail . . . d'Israël, pas un seul n'est mort. La distinction faite a reçu une accentuation supplémentaire avec cette double déclaration que les Israélites n'ont subi absolument aucune perte de bétail.

9:7 Alors Pharaon envoya. Cette fois, le roi devait vérifier la véracité de la protection accordée à Israël. Quelles qu'aient pu être ses propres rationalisations ou théories à ce sujet, elles n'ont fait que le confirmer dans sa résistance et sa désobéissance, bien qu'il ait découvert que c'était vrai, « en effet, pas même une seule. . . était mort." 9:9 furoncles

qui éclatent en plaies sur l'homme et la bête. Pour la première fois, la santé humaine était visée. 9h10 cendres

de la fournaise. Aaron et Moïse ont pris deux poignées de cendres, pas seulement de n'importe quel four, mais d'un four à chaux ou d'un four à briques. Ce qui participait si largement à leur travail oppressif devint la source d'un danger pour la santé des oppresseurs ! 9:11 magiciens ne pouvaient

pas se tenir debout. Un commentaire parallèle indique que ces hommes (qui aux yeux des Égyptiens étaient des hommes de pouvoir) avaient été si durement affligés qu'ils ne pouvaient pas se tenir, physiquement ou professionnellement, devant les porte-parole de Dieu. Bien qu'ils ne soient pas mentionnés après la troisième plaie, ils avaient apparemment continué à servir devant Pharaon et étaient sans aucun doute là lorsque les plaies quatre et cinq ont été annoncées. Leur impuissance n'avait pas encore été suffisante pour que Pharaon se passe de leurs services - un symbole extérieur, peut-être, de la réticence de Pharaon à reconnaître la souveraineté totale du Dieu d'Israël. 9:12 l'Éternel s'endurcit. Pour le premier

temps, à part les paroles adressées à Moïse avant que les plaies ne commencent (cf. Ex. 4:21; 7:3), la déclaration est faite que Dieu a endurci le cœur de Pharaon. Dans les autres cas, le récit observe que Pharaon a endurci son propre cœur. Chaque exemple enregistre "comme le Seigneur l'a commandé", donc ce qui s'est passé l'a été de deux points de vue étroitement liés : (1) Dieu accomplissait Son dessein à travers Pharaon, et (2) Pharaon était personnellement responsable de ses actions comme l'implique le commandement du verset 13. Voir note sur 4:21.

9:14 Mes fléaux. L'utilisation par Dieu du pronom possessif spécifiait ce qui aurait dû être très clair pour Pharaon à ce moment-là, à savoir que c'était l'œuvre de Dieu. jusque dans ton cœur. Il s'agissait apparemment d'une expression familière désignant le fait de faire sentir à quelqu'un toute la force d'un acte, de le sentir frapper à sa juste valeur !

9:14-19 Après avoir réitéré la demande coutumière de libérer le peuple de Dieu pour le culte (v. 13), et après avoir donné un avertissement sur la façon dont ses fléaux auraient réellement un impact (v. 14), Dieu a fourni plus d'informations et émis certaines instructions préliminaires :

1. Un triple but se rapportait aux fléaux, à savoir que les Égyptiens reconnaîtraient que Yahweh était incomparable, que sa puissance serait démontrée à travers eux, et que son nom, son caractère, ses attributs et sa puissance seraient connus partout. L'Égypte ne pouvait pas empêcher les autres nations de connaître son humiliation par les fléaux du Seigneur d'Israël.

2. Une déclaration selon laquelle quelle que soit l'autorité royale de Pharaon, c'était à cause du contrôle souverain et providentiel de Dieu sur les affaires mondiales, ce qui comprenait la mise de Pharaon sur son trône. C'était un rappel révélateur qu'il était ce qu'il déclarait être, le seul et unique Seigneur vrai et immanent.

3. Un rappel du pire scénario pour

L'Égypte si Yahvé avait choisi, au lieu des plaies précédentes, de frapper d'abord le peuple, celui-ci aurait péri. En d'autres termes, Dieu avait été miséricordieux et patient dans la progression des fléaux.

4. Une déclaration selon laquelle le temps sur le point d'être déclenché par l'incomparable Dieu ne ressemblait à rien de ce qui avait été enregistré auparavant dans toute l'histoire de l'Égypte, ou "depuis sa fondation" ou "depuis qu'elle est devenue une nation".

5. Une instruction sur la façon dont les Égyptiens pourraient éviter de graves dommages causés par les tempêtes et la perte de biens. La grâce leur a de nouveau été accordée. 9:16 Voir Romains 9:17 où Paul indique la souveraineté de Dieu sur Pharaon.

9h20, 21 qui craignaient. . . qui n'a pas tenu compte. Certains ont entendu l'instruction et ont obéi; d'autres, comme leur chef national, n'ont pas « tenu compte de la parole de l'Éternel » - une expression graphique du refus de tenir compte de l'instruction divine. 09h23, 24 feu dardé . . .

feu mêlé. L'orage violent et électrique a apporté avec lui des éclairs inhabituels, ou « boules de feu », qui ont zigzagué (lit. « le feu s'emparant de lui-même ») d'avant en arrière sur le sol avec la grêle.

9:26 Seulement dans le pays de Gosen. Le caractère discriminatoire de ce fléau n'avait pas été annoncé à l'avance, mais la distinction nationale précédemment déclarée et constatée à nouveau l'a emporté. Bien que non déclarés, ceux qui se trouvaient dans les régions déchirées par les conflits et qui ont obéi aux instructions ont manifestement retrouvé leur bétail sain et sauf.

9:27 J'ai péché cette fois. Toute amélioration de la compréhension théologique de Pharaon, nonobstant la confession suivante d'un Seigneur juste et d'un peuple méchant, était rendue suspecte par la mise en garde "cette fois". Manquant de repentir, il a balayé toute réaction et désobéissance antérieures comme n'ayant aucune signification.

résilier.

9h28 ça suffit. Réponse de Moïse (v. 30)

a indiqué qu'une telle évaluation n'était pas une évaluation de la repentance ou de la crainte de Seigneur et de la reconnaissance de sa

puissance. 9h31, 32 lins et l'orge ont été frappés. . . le froment et l'épeautre n'ont pas été frappés. Un très bref bulletin sur lequel les récoltes ont été endommagées et sur lesquelles n'ont pas été placés ce fléau en février. Les quatre cultures mentionnées étaient des ressources économiques importantes.

Le blé ne serait récolté qu'un mois plus tard que le lin et l'orge avec l'après-culture "épeautre" ou "seigle". Le moment choisi par Dieu pour le désastre de deux récoltes a été choisi à Pharaon pour qu'il se repente avant que les autres récoltes ne soient détruites. 9:34 a péché encore plus. La

culpabilité de Pharaon augmenta parce que lorsqu'il vit Dieu répondre à la prière de Moïse - une supplication qu'il avait demandée (v. 28) - tous ses aveux et ses promesses furent néanmoins promptement balayés. Lui et ses serviteurs. Pour la première fois, il est fait mention de la résistance obstinée de l'entourage de Pharaon, qui s'était tous endurci le cœur. Le contraste frappant émerge dans les instructions de Dieu à Moïse pour le prochain fléau : Il avait endurci leurs cœurs dans un but (10 : 1).

10:2 que vous pouvez dire. . . que vous connaissez peut-être. La libération d'Égypte, accompagnée de ces grands actes de Dieu, devait devenir une partie importante et indélébile du récit de l'histoire d'Israël aux générations suivantes. Cela dirait exactement qui était leur Dieu et ce qu'Il avait fait. Les choses puissantes. . . fait. Allumé. "traiter durement" ou "se moquer de", et décrivant une action par laquelle la honte et la disgrâce sont apportées à son objet.

10:3 Combien de temps refuserez-vous ? La question posée à Pharaon contrastait avec les premières paroles de Dieu à Moïse (v. 1) : « J'ai endurci son cœur. Ce que Dieu a fait ne peut pas effacer la responsabilité personnelle de Pharaon d'écouter, de se repentir et de se soumettre. Sous

le poids cumulé de sept fléaux, le temps était venu de lancer un défi à reconsidérer et à obéir. C'est la grâce de Dieu qui opère parallèlement à Ses propres desseins souverains.

10:4-6 L'étendue et l'intensité de l'invasion de sauterelles étaient telles qu'elle serait unique dans l'histoire égyptienne - rien à voir avec n'importe quel problème de sauterelles au cours des deux générations précédentes, ni comme n'importe quel essaim de sauterelles à l'avenir (v. 14) . Les invasions de criquets étaient redoutées en Égypte, au point que les agriculteurs priaient souvent le dieu des criquets pour assurer la sécurité de leurs récoltes. L'humiliation de leur dieu était totale, tout comme les dégâts : « Il ne restait plus rien de vert » (v. 15).

10:7 Jusqu'à quand cet homme? Le premier "Combien de temps?" question dans cette rencontre traitait de la réponse souhaitée de Pharaon (v. 3), tandis que cette seconde « Combien de temps ? » question a souligné leur impatience à l'intransigeance de Pharaon. Leur conseil – céder – était le meilleur choix. L'Égypte est détruite ? Les conseillers ont évalué négativement l'état du pays après sept plaies et ont suggéré que Pharaon refusait de reconnaître à quel point la situation était vraiment désespérée, avant même que l'agriculture ne soit complètement détruite. Une résistance obstinée ne les privait pas nécessairement de toute raison, et la plus grande partie de la sagesse, cette fois, exigeait l'acquiescement à la demande de Moïse.

10:8 Qui sont ceux qui partent ? Pour la première fois, Pharaon a tenté de négocier un accord avant que la peste ne frappe. Adroitement, il suggéra dans sa question que seuls les représentants d'Israël, peut-être seulement les hommes (v. 11), devaient sortir pour adorer.

10:10 L'Éternel a intérêt à être avec vous. Les menaces sarcastiques montraient l'obstination inflexible et déraisonnable de Pharaon. Les femmes égyptiennes accompagnaient leurs hommes dans la célébration religieuse mais, dans le cas d'Israël, si les hommes sortaient, les femmes et les enfants

les dres étaient en fait des otages leur offrant retour.

10h11 chassé. Pour la première fois, les deux porte-parole de Dieu ont été renvoyés avec colère de la salle du trône. 10:12 tout

ce que la grêle a laissé. Ce rappel du fléau précédent, dans lequel Dieu avait gracieusement limité l'étendue des dégâts agricoles, est également apparu dans l'avertissement du fléau donné à Pharaon et à ses conseillers (v. 5) et dans la description des dégâts causés par les sauterelles (v. 15). 10:13 un vent d'est. Dieu a utilisé des moyens naturels, très probablement le vent chaud du printemps, ou «sirocco», pour amener les sauterelles dans le pays depuis la péninsule arabique.

10h16 en hâte. Une reconnaissance de la part de Pharaon que son pays faisait maintenant face à une crise provoqua une confession précipitée à Aaron et à Moïse, qui encore une fois n'était qu'une ligne de conduite opportune. 10:17 pardonne

mon péché. Encore une fois, c'était une tentative de Pharaon de paraître sérieux dans sa réponse, et encore une fois, il a appelé Moïse à prier pour l'élimination de la peste. Il s'y référa cette fois comme « cette mort », ou « peste mortelle », des phrases qui soulignaient la gravité de la condition de l'Égypte.

10h19 vent d'ouest. En réponse à la prière, la direction du vent s'est inversée lorsque le Seigneur a fait souffler les sauterelles vers l'est hors du pays. L'intégralité de leur suppression a été soulignée. Qu'il n'y en ait plus dans le pays était apparemment quelque chose d'inhabituel, peut-être quelque peu distinct des invasions de criquets pèlerins connues auparavant. L'absence de sauterelles était un rappel difficile de la puissance du Seigneur, qui avait tout fait s'accomplir. 10:21, 22 ténèbres . . . feutre . . . ténèbres épaisses. Une telle description de la

neuvième peste, qui s'est produite sans avertissement, a souligné la nature la plus inhabituelle de l'obscurité de trois jours qui empêchait maintenant le peuple

de quitter leur domicile. Le fait qu'Israël ait eu de la lumière dans ses habitations et ait poursuivi ses activités normales souligne la nature surnaturelle de ce fléau. Cela détourne l'attention d'essayer d'expliquer l'obscurité uniquement en termes de Khamsin, les tempêtes de sable tourbillonnantes de la journée. La LXX a cependant enchaîné trois mots grecs, deux pour les ténèbres et un pour la tempête, pour dépeindre la nuance de l'hébreu. Ce faisant, il a peut-être involontairement donné du crédit à une violente tempête de sable. Théologiquement, des ténèbres aussi épaisses ont directement défié la fidélité du dieu du soleil, Ra, à fournir de la chaleur et du soleil au jour le jour, et ont également empêché tout rituel de culte quotidien.

10:24 "Allez. . . Laissez vos petits aussi partir avec vous. Les talents de négociateur trompeur et manipulateur de Pharaon ont été à la hauteur de l'occasion : laissez les gens partir mais gardez leur bétail en tant qu'otage forçant leur retour. Il n'avait pas encore compris qu'une obéissance partielle aux directives du Seigneur était inacceptable.

10:25 Voir 3:18 pour les remarques sur la demande de départ pour le culte, suggérant quelque chose de moins qu'un départ définitif.

10:28 "Éloignez-vous de moi ! ... tu mourras!" L'obstination et la résistance de Pharaon atteignirent un nouveau sommet lorsqu'il renvoya sommairement Moïse et Aaron et cette fois ajouta une menace de mort.

10:29 ne reverrai plus jamais ton visage. Moïse était d'accord, mais d'un autre point de vue que celui de Pharaon. Toutes les négociations et demandes cessèrent immédiatement. Moïse serait convoqué pour revoir Pharaon après la dixième plaie (12:31), mais ce serait pour l'entendre finalement admettre sa défaite.

11:1-3 Et l'Éternel dit. Cela devrait être lu comme "l'Éternel avait dit". Dans un paragraphe entre parenthèses, le récit rapporte ce que Dieu avait déjà dit à Moïse pendant les trois jours de ténèbres, l'amorçant pour

La convocation de Pharaon et l'amorçage d'Israël pour recevoir des bijoux égyptiens et d'autres biens. Un aparté expliquait la générosité égyptienne occasionnée par l'intervention divine (cfr. 12:35, 36). Cela incluait également un sain respect de la part des dirigeants et du peuple égyptiens pour le dirigeant d'Israël.

11:4-8 Alors Moïse dit. La réponse de Moïse à la menace de Pharaon continua avec son avertissement du fléau final et son départ avec une grande indignation. La menace de mort proférée par Pharaon en évoquait une de Dieu.

Le "sortez !" de Pharaon à Israël et les porte-parole de Dieu seraient accueillis par le « sortir » des Égyptiens vers Israël.

11:4 Vers minuit. Le jour n'était pas précisé, comme dans les fléaux précédents par "demain rang". Elle eut lieu soit le jour même de l'affrontement final avec Pharaon, soit quelques jours plus tard. Si les instructions pour la Pâque (12:1-20) n'étaient pas données pendant les jours de ténèbres, alors quatre jours minimum seraient nécessaires pour préparer le terrain pour ce jour de fête spécial, c'est-à-dire du dixième au quatorzième jour (12:3, 6). Voir note sur 8:23. Je vais sortir. Dieu était, bien sûr, impliqué dans tous les fléaux précédents par tous les moyens qu'il choisissait d'utiliser, mais cette fois, pour justifier une attention personnelle, Dieu déclara que Lui-même (pronom personnel emphatique utilisé) marcherait à travers le pays. Notez les déclarations répétées du « je veux » dans les instructions de la Pâque (12 : 12, 13). 11:5 le premier-né. Le premier-né occupait une position

particulièrement importante dans la famille et la société, non seulement héritant d'une double part de l'héritage paternel, mais représentant aussi des qualités particulières de vie et de force (cf. Gn 49, 3). En Egypte, le premier-né monterait sur le trône et continuerait la méchante dynastie. Quelle que soit l'importance religieuse, politique, dynastique et sociale qu'on y ait attachée, elle a été entièrement dépouillée par l'étendue et l'intensité de la peste, à savoir l'exécution de tous les premiers-nés.

de toutes les classes de la population, y compris leurs animaux.

11:6 Ce fléau était si drastique que son caractère unique dans l'histoire de l'Égypte, déjà passée et encore à venir, a été noté dans l'avertissement

11:7 Contrairement à l'agitation et au chagrin vécus sur le territoire égyptien, tous sont restés tranquilles sur le territoire israélite, à tel point que pas même un chien n'a aboyé. Le fait que le Seigneur avait fait et faisait une nette distinction entre les deux peuples était un fait auquel personne ne pouvait être aveugle.

#### E. La préparation du départ (12:1-36)

12:1 l'

Éternel parla. Très probablement, les instructions sur la Pâque (vv. 1-20) ont également été données pendant les trois jours d'obscurité afin de préparer pleinement Israël pour la grande finale, leur sortie d'Égypte. dans le pays.

Plus tard, alors qu'Israël était dans le désert, Moïse a écrit (23:14-17 ; Deut. 16:1-8) et a indiqué que les instructions détaillées pour cette fête très

spéciale dans le calendrier religieux d'Israël n'étaient pas comme celles de l'autre spe jours fériés, tous donnés après que la nation eut déjà quitté l'Égypte. Celle-ci, la Pâque, était inextricablement liée à ce qui s'est passé dans l'Exode, et cette connexion ne devait jamais être oubliée. Il est devenu indélébilement ancré dans la tradition d'Israël et a toujours marqué le jour de la rédemption de l'Égypte.

12:2 Ce mois-ci. Le mois d'Abib (mars/avril), par décret divin, est devenu le début du calendrier religieux, marquant le début de la vie d'Israël en tant que nation. Plus tard dans l'histoire d'Israël, après la captivité babylonienne, Abib deviendrait Nisan (cfr. Néh. 2:1; Esth. 3:7).

12: 3-14 Les instructions détaillées pour la Pâque comprenaient quel animal sélectionner, quand le tuer, quoi faire de son sang, comment le faire cuire, quoi faire avec les restes,

comment s'habiller pour le repas, la raison pour laquelle il était célébré « à la hâte », et ce que signifiait le sang versé.

12:5 Ton agneau sera sans défaut.

Un chevreau était un choix alternatif. Tout défaut le rendrait impropre à représenter un sacrifice pur et sain donné à Yahweh. 12:6 au crépuscule. Allumé.

"entre les deux soirées." Puisque le nouveau jour a été compté à partir du coucher du soleil, le sacrifice de l'agneau ou du chevreau a été fait avant le coucher du soleil alors qu'il était encore le quatorzième jour du premier mois. Le crépuscule a été pris pour signifier soit le temps entre le coucher du soleil et le début de l'obscurité, soit le moment du déclin du soleil jusqu'au coucher du soleil.

Plus tard, Moïse prescrivait le moment du sacrifice comme « au crépuscule, au coucher du soleil » (Deut. 16:6). Selon Josèphe, il était de coutume à son époque d'abattre l'agneau vers 15h00. C'était l'heure de la journée à laquelle Christ, l'agneau pascal du chrétien (1 Cor. 5: 7), mourut (Luc 23: 44– 46).

12:9 Ne le mange pas cru. Une interdiction, avec des implications sanitaires, les distinguait également des peuples païens qui mangeaient souvent de la chair crue lors de

leurs fêtes sacrées. 12:12 contre tous les dieux. La dixième plaie était un jugement contre toutes les divinités égyptiennes. La perte du premier-né des hommes et des bêtes avait des implications théologiques de grande portée, à savoir l'impuissance des divinités païennes, dont beaucoup étaient représentées par des animaux, à protéger leurs fidèles de telles tragédies nationales. Le grand cri de douleur (11 : 6 ; 12 : 30) peut aussi avoir déploré l'incapacité des dieux de la nation.

12:14 un mémorial. Les détails de la façon dont ce jour de Pâque devait être commémoré dans les années à venir ont été établis (vv. 14-20), puis répétés dans les instructions aux anciens (vv. 21-27). Prescrire la consommation de pain sans levain pendant sept jours, exigeant un nettoyage en profondeur de la maison à partir de levain



(v. 15), publiant un avertissement sévère de bannissement pour avoir mangé du levain (v. 15), et mettant les sept jours entre parenthèses avec des jours saints spéciaux (v. 16) ont servi à proclamer l'importance pour la nation de se souvenir de cet événement.

12:16 préparé par vous. Voir note au verset 46.

12:19 un étranger. Des dispositions ont été prises dès le début pour que les non-Israélites soient inclus dans les fêtes religieuses de la nation.

Le non-respect de la réglementation sur le levain entraînerait également le bannissement de l'étranger.

12:22 botte

d'hysope. Une identification certaine est impossible, mais il pourrait s'agir de la plante jarjoram. linteau . . . les deux montants de porte. Le haut et les deux côtés de la porte. 12:23 le

destructeur. Il s'agit très probablement de l'Ange du Seigneur (cfr. 2 Sam. 24:16; Is. 37:36). Voir note sur 3:2.

12:25 La promesse d'entrer à nouveau dans le pays a été soulignée. Israël ne devait pas considérer l'Exode comme un simple départ d'Égypte, mais plutôt comme un départ d'un pays pour entrer dans un autre pays, qui serait le leur, en stricte conformité avec les spécificités de l'alliance abrahamique pour ses descendants. par Isaac et Jacob (cfr. Gen. 17:7, 8).

12:26, 27 Lors de la commémoration annuelle de la Pâque, les parents étaient tenus d'enseigner à leurs enfants sa signification. Il est devenu habituel pour le plus jeune enfant d'une famille juive d'obtenir l'explication formelle du père de ce qui s'est passé en relation avec l'observance originelle du repas en Égypte.

12h31 Lève-toi, sors. . . servir l' Éternel. Enfin, la réponse de Pharaon au répété « Laisse aller mon peuple ! est devenu "Quitter mon peuple !" sans aucune tentative de négociation supplémentaire, mais acquiescement total. Ses sujets, craignant d'autres morts, acquiescèrent et précipitèrent le départ d'Israël (v. 33), les chassant sans perdre de temps (v. 39).

12:32 bénis-moi aussi. Sans aucun doute, cette demande finale de Pharaon, dont le cœur n'était certainement pas repentant (14:8), concéda temporairement la défaite et reconnut Moïse et son Dieu comme les vainqueurs et comme ceux qui

avaient le pouvoir et les ressources pour le bénir.

12:36 ils pillèrent les Égyptiens. Cf.

3:20, 21 ; Genèse 15:14. Cela n'a pas été fait par tromperie, mais plutôt par une simple demande (cfr. 11:2, 3).

## II. ISRAEL EN ROUTE VERS LE SINAI (12:37–18:27)

12: 37–18: 27 Cette section raconte la marche des Israélites d'Égypte vers le mont. Sinaï.

### A. Sortie d'Égypte et panique (12:37– 14:14)

12:37 Ramsès à Succoth. L'une des villes qu'Israël a construites (1:11) a ouvert l'itinéraire du voyage à travers le désert jusqu'à Canaan. Succoth est mentionné pour la première fois dans Genèse 33:17 comme un campement désigné par le mot Succoth, qui signifie "cabane". Bien qu'il y ait plus tard une ville portant ce nom à l'est du Jourdain (cfr. Juges 8:5-16), c'est plutôt un endroit près de l'Égypte (cfr. 13:20; Nom. 33:5, 6). six cent mille hommes à pied. Une estimation prudente basée sur le nombre d'hommes, probablement les combattants de vingt ans et plus, donnerait une population de deux millions. La population d'Israël avait explosé des soixante-dix qui sont entrés avec Jacob en 1875 avant JC aux deux millions qui sont partis avec Moïse en 1445 avant JC

Voir note sur 1:7.

12:38 Une multitude mélangée. D'autres peuples sémitiques, d'autres races et peut-être quelques Égyptiens indigènes accompagnaient la nation partante. Ils préféreraient être identifiés à la nation victorieuse et à Jéhovah Dieu. Plus tard, certains d'entre eux devinrent les auteurs de troubles avec lesquels Moïse dut traiter (Nombres 11:4).

12:40, 41 quatre cent trente ans. On avait dit à l'origine à Abraham que ses descendants seraient des étrangers maltraités dans un pays étranger pendant 400 ans, en utilisant un chiffre arrondi à des centaines (voir Gen. 15:13).

12:43-51 Des règles supplémentaires données pour la tenue de la Pâque contenaient des interdictions à tout étranger non circoncis, étranger ou serviteur engagé d'être un participant valide. Pour prendre part à ce repas, les non-Israélites devaient être « comme natifs du pays » (v. 48). Voir note sur Jérémie 4:4. Pause de 12h46 . . . os.

Christ, l'agneau pascal du chrétien (1 Cor. 5:7), n'avait aucun os brisé (Jean 19:36). 12h50 donc ils l'ont fait. À deux reprises (voir

aussi v. 28), Moïse a souligné l'obéissance complète de la nation en réponse aux commandements que le Seigneur lui a donnés : un contraste avec la désobéissance dont ils feraient preuve dans un proche avenir. 12h51 le même jour. Ce qui serait

pour la nation dans leur nouveau pays un jour de sabbat spécial, était pour eux à ce moment-là le jour où leur voyage a commencé.

13:2–10 Une explication supplémentaire liait leur

départ vers la promesse divine d'entrée et de résidence dans un nouveau pays où la commémoration de l'Exode aurait lieu par l'observance annuelle de cette fête de sept jours. Encore une fois, l'occasion pédagogique offerte ne devait pas être négligée (vv. 8, 16).

13:2 Consacrez-moi tous les premiers-nés. Puisque les premiers-nés d'Israël, tant de l'homme que de l'animal, n'ont pas été touchés par la dixième plaie, il convenait qu'ils soient mis à part comme spéciaux pour Dieu. Notez l'emphase finale : "c'est à moi". D'autres instructions ont suivi sur la loi relative aux mâles premiers-nés une fois qu'ils étaient sur leur territoire assigné (vv. 11-16). Cette exigence divine était étroitement liée au jour du départ (12 : 51, « ce même jour ») et à la Fête des Pains sans levain (v. 3, « ce jour » et v. 4, « ce jour... au mois d'Abib »). Voir Luc 2:7, où Christ est mentionné comme le premier-né de Marie. 13:8 pour moi quand je. Une application personnalisée de l'œuvre de Dieu appartenait à la première génération qui a vécu l'Exode.

Les générations suivantes ne pouvaient dire que "pour nous, quand nous" dans le sens de "notre nation", mais sans perdre l'importance de la façon dont Dieu

## Chronologie de l'Exode

| Date                                                                 | Événement                                  | Référence                     |
|----------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|-------------------------------|
| Quinzième jour, premier mois, première année                         | Exode                                      | Exode 12                      |
| Quinzième jour, deuxième mois, première année                        | Arrivée à Wilderness of Sin Exode 16: 1    |                               |
| Troisième mois, première année                                       | Arrivée dans le désert du Sinaï Exode 19:1 |                               |
| Premier jour, premier mois, deuxième année                           | Érection du Tabernacle                     | Exode 40:1, 17                |
|                                                                      | Dédicace d'autel                           | Nombres 7:1                   |
|                                                                      | Consécration des Lévites                   | Nombres 8 : 1–26              |
| Quatorzième jour, premier mois, deuxième année                       | Pâque                                      | Nombres 9:5                   |
| Premier jour, deuxième mois, deuxième année                          | Recensement                                | Nombres 1:1, 18               |
| Quatorzième jour, deuxième mois, deuxième année Pâque Supplémentaire |                                            | Nombres 9:11                  |
| Vingtième jour, deuxième mois, deuxième année Départ du Sinaï        |                                            | Nombres 10:11                 |
| Premier mois, quarantième année                                      | Dans Wilderness of Zin                     | Nombres 20 : 1, 22–29 ; 33:38 |
| Premier jour, cinquième mois, quarantième année                      | Mort d'Aaron                               | Nombres 20:22–29 ; 33:38      |
| Premier jour, onzième mois, quarantième année                        | Discours de Moïse                          | Deutéronome 1:3               |

## Mot-clé

Pâque : 12:11, 21, 27, 43, 48 ; 34:25—lit. "passer" ou "sauter". La célébration de la Pâque commémorait le jour où Dieu a épargné les premiers-nés des Israélites de la peste mortelle apportée sur l'Égypte. Le Seigneur « passa par-dessus » ceux qui aspergeaient le sang de l'agneau pascal sur les montants de leurs portes (Ex. 12). La Pâque, comme spécifié dans la Loi de Moïse, rappelle aux Israélites la grande miséricorde de Dieu envers eux (voir Lévit. 23 :5-8 ; Nom. 28 :16-25 ; Deut. 16:1-8). Dans le Nouveau Testament, Jésus a également célébré la fête de la Pâque avec ses disciples (Matthieu 26 :2, 18). Christ est devenu l'agneau pascal ultime lorsqu'il s'est sacrifié pour les péchés (Jean 1 :29 ; 1 Cor. 5 :7 ; 1 Pierre 1 :19).

avait provoqué un jour si important dans l'histoire de la nation. Il y avait aussi une application personnalisée intentionnelle de la loi du premier-né (v. 15, « Je sacrifie... mes fils, je les rachète »).

13:9 Les générations suivantes traduiront cette expression figurative et proverbiale (cfr. Prov. 3:3 ; 6:21) dans la réalité physique des phylactères - les boîtes à prières en cuir qui étaient attachées sur le bras gauche et sur le front. Quatre bandes de parchemin portant l'inscription de certains mots (13 :1-16 ; Deut. 6 :4-9 ; 11 :13-21) ont été placées à l'intérieur de ces boîtes. L'imagerie du mode de parole proverbial signifiait que leur conduite devait être celle de quelqu'un qui pouvait se rappeler verbalement ce que la Loi de Dieu exigeait d'eux. Yahweh, qui les avait sauvés, leur avait aussi fourni les standards de la vie.

13:12, 15 Voir Luc 2:23.

13:17 par le chemin du pays des Philistins. Les voyageurs se rendant à l'est et au nord-est de l'Égypte avaient deux bonnes options : "le chemin de la mer" ou "le chemin de Shur". La première

route, la plus directe et la plus courte, était parsemée de forteresses égyptiennes qui surveillaient les arrivées et les départs vers et depuis l'Égypte. Un peu plus au nord, le territoire philistin présentait également une menace militaire. Le manque de préparation au combat de la part d'Israël a supprimé la première option, et Dieu a choisi la deuxième option (v. 18 ; 15:22). En tout cas, Dieu avait dit à Moïse de conduire le peuple à l'Horeb ou au Sinaï, la montagne de Dieu (3 :1), et de ne pas l'emmener immédiatement

en Canaan (3 :12). 13h18 la Mer Rouge.

Une autre désignation, tout à fait en accord avec le terme hébreu, serait « mer de roseaux » ou peut-être « mer de marais de papyrus ». La difficulté de localiser avec précision d'autres noms associés à la traversée de la mer Rouge (voir 14:2) a occasionné de nombreux débats sur l'emplacement de la traversée. Quatre points de vue ont généralement émergé : Il était situé (1) dans la région nord-est du delta, mais cela aurait été en fait « le chemin de la mer » et n'aurait pas été à trois jours de voyage de Mara (15 : 22). , 23); (2) à l'extrémité nord du golfe de Suez - mais cela exclut l'entrée dans le désert de Shur (15:22); (3) à proximité du lac Timsah ou de l'extension sud de l'actuel lac Menzaleh - mais probablement à plus de trois jours de Marah; et (4) dans la région des lacs amers, satisfaisant, en termes de géographie et de temps, toutes les objections aux autres options.

Boîtes os de Joseph. En

accomplissement de leur devoir et de leur responsabilité solennellement assermentés (Gen. 50:24-26), les Israélites emportèrent le cercueil de Joseph avec eux. Quelque 360 ans plus tôt, il avait prévu le jour où Dieu provoquerait l'Exode, et ses instructions concernant le transport de ses os vers la Terre Promise indiquaient à quel point il était certain du départ d'Israël pour Canaan (cf. Gen. 50:24). -26 ; Hébr. 11:22). Après des années d'errance dans le désert, Joseph

les restes ont atteint leur dernier lieu de repos à Sichem (Josué 24:32).

13:20 Etham à la lisière du désert. Le nom hébreu de ce lieu pourrait être une translittération de l'égyptien Khetem, qui signifie « forteresse ». Une ligne de forteresses (voir note au v. 17) s'étendait de la mer Méditerranée au golfe de Suez. Même si le site reste inconnu si bien qu'il n'est pas possible de le localiser, il s'agissait sûrement d'un lieu limitrophe de la zone désertique à l'est de l'Égypte.

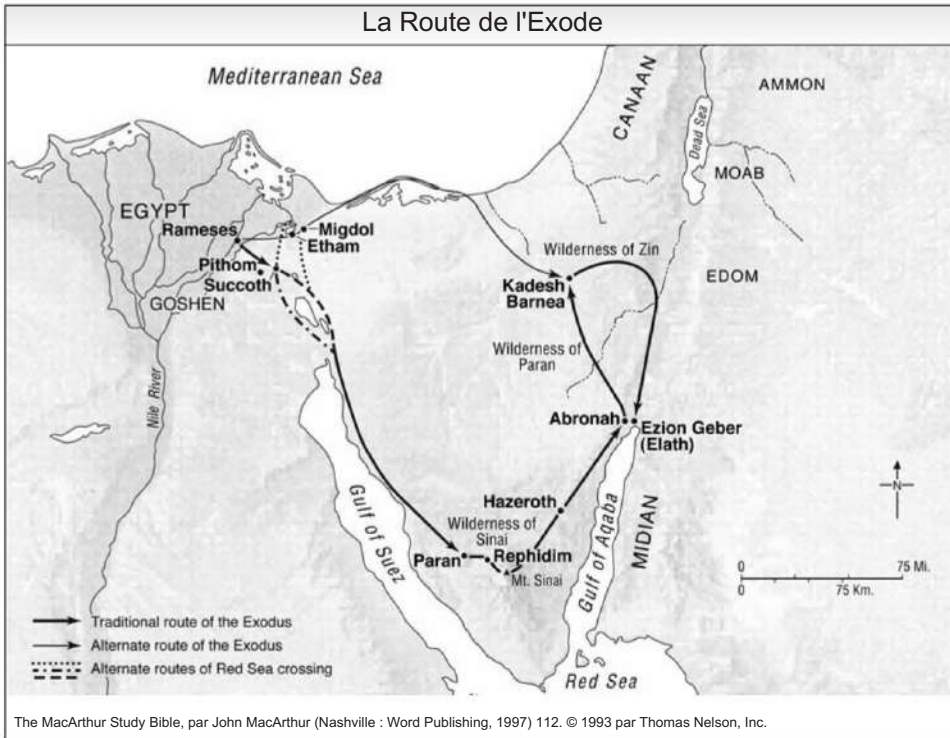
13:21 une colonne de nuée. . . une colonne de feu. C'était le moyen par lequel Dieu conduisait le peuple. C'était une seule colonne, étant nuage le jour et feu la nuit (cf. 14:24), et était associée à l'Ange de Dieu (14:19; 23:20-23) ou l'Ange de la présence de Dieu (Is. 63:8, 9). Voir note sur 3:2. C'était la colonne à partir de laquelle le Seigneur parlait aussi à Moïse (33 :9-11).

14:3, 4 Pharaon dira. . . je vais durcir.

Pharaon a été tenu au courant des progrès des Israélites et, lorsqu'il a entendu parler du changement de direction, il a supposé qu'ils étaient perdus dans un territoire inconnu et piégés, enfermés par le désert, la mer et les marais. Dieu est intervenu à nouveau et le décor était planté pour la confrontation finale et la démonstration la plus spectaculaire de la puissance divine.

14:5 Pourquoi avons-nous fait cela ? Les cœurs endurcis ont perdu toute sensibilité à la récente tragédie et se sont plutôt concentrés sur la perte des avantages économiques que l'asservissement d'Israël avait apportés. Ceux qui avaient exhorté les Israélites à partir rapidement avaient maintenant l'envie de les forcer à revenir.

14:7 six cents chars de choix. Chariots, introduit par les Hyksos (voir Introduction : auteur et date), figurait en bonne place dans l'armée d'Égypte, et ces



ceux « de choix » appartenaient à une unité d'élite spécialisée.

14:8 Israël sortit avec hardiesse. La confiance montrée par Israël dans leur départ contraste fortement avec la peur qu'ils ont manifestée lorsqu'ils ont pris conscience de la force qui les poursuivait (v. 10). 14:10 ont crié à l'

Éternel. La première réaction du peuple en voyant approcher les Égyptiens fut de se tourner vers le Seigneur dans une prière anxieuse. Mais la prière s'est rapidement transformée en plaintes, Moïse étant la cible de leur consternation. 14:11 pas de

tombe en Egypte. À la lumière de la préoccupation excessive de l'Égypte pour la mort et divers rituels funéraires et mortuaires, l'ironie amère des questions d'Israël a montré à quel point il avait facilement oublié à la fois l'esclavage et le sauvetage. 14:12 servir les

Égyptiens ? À quel point ils ont commodément oublié le degré d'asservissement qui ressort de leur attitude « Nous vous l'avions dit ». Le commentaire selon lequel il vaut mieux vivre et servir que mourir résume peut-être leur réaction antérieure à Moïse et Aaron à l'extérieur des chambres royales (5:20, 21).

14:13 N'ayez pas peur. L'exhortation de Moïse attira l'attention sur le Seigneur, dont ils avaient déjà vu la puissance de façon spectaculaire en action, et dont ils allaient être témoins et expérimenter la délivrance. Tout ce qu'ils avaient à faire était de rester là et de regarder leur Dieu à l'œuvre, combattant à leurs côtés. Euphémiquement, Moïse informa son peuple de la mort certaine des soldats égyptiens : « vous ne les reverrez plus ! Exprimer et éprouver de la peur ne signifiait pas qu'Israël comptait moins de 600 000 combattants, comme certains l'ont objecté. Les Israélites mal entraînés, insuffisamment équipés, militairement non préparés et inexpérimentés (13:17) n'étaient pas à la hauteur des troupes expérimentées de Pharaon et de sa force de char hautement entraînée et mobilisée.

14:14 L'Éternel combattra. Cela a été et sera vrai tout au long de l'histoire d'Israël (cfr. 1 Sam. 17:47; 2 Chr. 14:10, 11; 20:15; Ps. 24:8; Zach. 14:3).

#### B. Traversée de la mer Rouge et réjouissance (14:15–15:21)

14:15 Pourquoi cries-tu vers moi ? . . . aller de l'avant. La promesse de délivrance du Seigneur a supplanté tout désespoir et tout sentiment de désespoir.

14:16, 17 lève ta verge. Pour la finale grandiose et triomphale, la verge qui avait auparavant été utilisée pour apporter différentes plaies sur les Égyptiens divisait maintenant l'eau, ouvrant une vallée à travers laquelle Israël marcherait et dans laquelle l'armée égyptienne se noierait. 14:19 se tenait derrière

eux. L'Ange du Seigneur, et la colonne de nuée et de feu, sont passés de l'avant-garde à l'arrière-garde, de la conduite à la protection. Voir note sur 3:2. 14:21 fort vent d'est. L'utilisation par Dieu des phénomènes

naturels n'enlève rien à la nature miraculeuse de ce qui s'est passé cette nuit-là. Le psalmiste a enregistré cet événement comme le Seigneur divisant la mer par sa force (Ps. 74:13). Le vent a muré les eaux de chaque côté du chemin, puis s'est ouvert (v. 22 ; 15:8 ; Ps. 78:13). 14h24 le quart du matin. La dernière des trois veilles de nuit de quatre heures (2 h 00 à 6 h 00 ) s'est terminée au

lever du soleil. 14:24, 25 l'Éternel baissa les yeux. . . et Il a troublé. Non seulement le Seigneur était pleinement conscient de

ce qui se passait exactement – après tout, il avait endurci le cœur des Égyptiens pour poursuivre Israël –, mais il semait aussi le chaos parmi eux. Pris au piège dans la vallée entre les murs d'eau et dans un désarroi total, ils ont reconnu que le Seigneur combattait pour leur ennemi. Non seulement ils ont été emportés par les eaux qui revenaient (vv. 26-28), mais ils

ont également été empêchés de faire avancer leurs chars par une averse soudaine (Ps. 77: 17-19).

14:29-31 La différence frappante entre Israël et l'Égypte est à nouveau répétée : une nation est obstinée et vaincue, leurs morts sur les bords de la mer, ayant reconnu le Seigneur victorieux ; l'autre nation est vivante sur les rivages, ayant traversé la mer à pied sec, reconnaissant l'œuvre du Seigneur, le révérent et le croyant ainsi que son serviteur Moïse.

15:1-18 La structure du cantique maintenant chanté par la nation contient quatre strophes (vv. 1-5 ; 6-10 ; 11-13 ; et 14-17) et une déclaration finale d'une ligne (v. 18) . Les strophes un et deux se terminent par « Ils ont coulé », un refrain soulignant la finalité de la défaite de l'armée ennemie. Les strophes trois et quatre se terminent par une référence au lieu saint de Dieu (vv. 13, 17).

Il ne s'agit pas seulement d'observer facilement ces points de rupture de la chanson. Le flux de pensée et d'emphase est également intéressant. La première strophe présente brièvement la puissante victoire de Dieu (vv. 1-5). La strophe deux répète graphiquement la victoire, puis insère les affirmations arrogantes et vengeresses de la victoire par l'ennemi pour montrer à quel point il était chétif (vv. 6-10). La troisième strophe résume de manière concise la victoire après avoir posé une question appropriée (vv. 11-13). De plus, puisque la victoire était essentielle pour le sauvetage d'Israël, la strophe les présente également. La quatrième strophe reprend et développe le fait que Yahweh conduit son peuple vers sa patrie divinement assignée et la peur qui en résulte pour les autres nations lorsqu'elles entendent parler du sauvetage dramatique d'Israël d'une nation ennemie aussi puissante (vv. 14-17). La dernière ligne résume tout : Le Seigneur règne ! Un intermède narratif (vv. 19, 20) rappelle le thème du chant et introduit la réponse antiphonique de Miriam et de son groupe de femmes (v. 21).

15:1 Je chanterai. Les Israélites ont commencé leur

chant à la première personne, personnalisant effectivement le chant de la communauté comme pertinent individuellement, chacun annonçant la victoire de Yahweh et déclarant qui et ce qu'il était pour eux (cf. les pronoms possessifs au v. 2).

15:6 Ô SEIGNEUR. Les déclarations directes de la strophe d'ouverture (vv. 1-5) sont suivies de manière plus appropriée par cette forme vocative d'adresse dans le reste du chant (vv. 6, 11, 16, 17), puisque l'attention est centrée sur Son travail et son intervention.

15:15 Édom. . . Moab. . . Canaan. Edom et Moab étaient sur la frontière orientale du Jourdain ; Canaan ou la Palestine était à l'ouest.

15:16, 17 Une expression de confiance dans les promesses que Dieu avait faites à Abraham 700 ans plus tôt (voir Gen. 12 ; 15 ; 17). 15:18 règne pour toujours. Cela parle de la royauté éternelle et universelle du Seigneur (cf. Ps. 145:13).

15:20 la prophétesse. Miriam a été la première femme à recevoir cet honneur. Elle a affirmé que le Seigneur avait parlé à travers elle (Nombres 12:2). Elle a apparemment joué un rôle important dans ces événements de sauvetage car le prophète Michée déclare que Dieu a délivré Israël par la main de Moïse, Aaron et Miriam (Mic. 6: 4). Les autres femmes à recevoir ce rare honneur étaient Deborah (Jug.

4:4); Hulda (2 Rois 22:14) ; La femme d'Isaïe (Is. 8:3); Anne (Luc 2:36); et les quatre filles de Philippe (Actes 21:9).

C. Voyager au Sinai et Grogner (15 :22-17 :16)

15 :24 se plaint

de Moïse. La mémoire raéilite de la victoire s'est montrée d'une remarquable brièveté. Les déclarations personnalisées de leur ode au Seigneur chantée trois jours plus tôt se sont évanouies. Leur croyance en Moïse s'est estompée (14:31).

Leur question sur l'eau potable a en gros balayé toutes les affirmations récentes selon lesquelles Dieu est digne de louange parce qu'il avait

fait des merveilles et les emmenait clairement dans leur pays. 15:25 les

eaux ont été rendues douces. Puisqu'il n'y a aucun arbre connu qui rendrait naturellement potable une eau désagréable, cela a dû être un miracle par lequel Dieu a démontré sa volonté et sa capacité de s'occuper de son peuple dans un environnement hostile. Marah est généralement associée à Ain Hawarah moderne, où les eaux restent encore saumâtres et désagréables. les a testés. « Soumettre à la difficulté afin de prouver la qualité de quelqu'un ou de quelque chose » est une façon d'expliquer le sens du mot hébreu utilisé. Plus tard, à Rephidim (17 :1-7), au Sinaï (20 :20) et à Taberah (Nombres 11 :1-3 ; 13 :26-33), Dieu a fait exactement cela à Israël. C'est quelque chose que personne ne peut faire à Dieu (Deut. 6:16). Il n'a pas besoin d'être testé dans son caractère ou dans ses actes, mais l'homme a certainement besoin d'être prouvé. 15:26 l'Éternel qui guérit. Puisque c'est ce qu'il est, Jéhovah-Rapha, l'obéissance à l'instruction et aux conseils divins apportera évidemment la guérison, et non

la conséquence de fléaux comme ceux qui ont frappé l'Égypte. Cette promesse spécifique est limitée dans le contexte à Israël, très probablement pour la durée de l'Exode uniquement.

15:27 Élim. Le lieu d'arrêt suivant, très probablement dans le Wadi Garan del moderne, disposait d'un approvisionnement en eau abondant. Dieu les a conduits et les a conduits dans le droit chemin.

16:1 Désert du péché. Vous trouverez plus de détails sur les campements du voyage de Ramsès à Succoth et au-delà dans Nombres 33:5-11. Cet itinéraire répertorie également le prochain arrêt comme ayant été Dophkah (Num. 33:12). L'identifier avec le Debbet et Ramleh moderne le situe au sud-ouest de la péninsule du Sinaï sur une ligne directe entre Elim et le Sinaï. quinzième jour. . . deuxième mois.

Trente jours après leur départ de Ramsès.

16:2 toute la congrégation. . . plaint. Ce qui les caractérisait dans leur ensemble était cette attitude de négativisme. Confrontés à la rareté des ressources dans la nature, ils rêvaient des ressources abondantes dont ils avaient fait l'expérience en Égypte. Le pays qui les avait réduits en esclavage paraissait beau en comparaison du désert.

Encore une fois, le fait qu'ils se plaignent si peu de temps après avoir bénéficié des miracles accomplis par le Seigneur en leur nom n'indiquent que leur mémoire à court terme et leur égocentrisme. 16:3 est mort

par la main de l'Éternel. De manière crédible, la plainte d'Israël reconnaissait toujours l'intervention du Seigneur dans leurs affaires. Sarcastiquement, ils ont exprimé leur préférence pour mourir en Égypte. La main du Seigneur qu'ils avaient glorifiée dans le chant (15:6) seulement un mois auparavant, ils prétendaient maintenant qu'elle aurait été mieux utilisée pour les tuer en Égypte.

16:4 Je ferai pleuvoir du pain. La réponse gracieuse de Dieu à leurs plaintes fut de promettre une abondance de pain qui leur manquait.

Les instructions de Dieu sur la façon de le rassembler mettraient également à l'épreuve leur obéissance à Lui (vv. 4, 5, 16, 26-28). Voir note sur 16:31.

16:5 Le même principe à plus grande échelle nourrirait la nation pendant et après l'année sabbatique (cf. Lévit. 25:18-22). 16:6 tu le sauras. La perte de

mémoire à court terme d'Israël serait de courte durée parce que ce jour même de plainte témoignerait non seulement de la provision de Dieu pour eux, mais leur rappellerait aussi puissamment qui les avait fait sortir d'Égypte, à savoir, le Seigneur leur Dieu (cf. versets 11, 12). 16:7 la gloire de l'Éternel. En voyant le début de la fourniture du pain quotidien le

lendemain, Israël verrait aussi la gloire du Seigneur, un terme approprié à utiliser parce que ce qu'il a fait a montré Sa présence avec eux.

La gloire fait généralement référence à la présence manifestée de Dieu, ce qui le rend impressionnant et

| Le cycle du bien et du mal dans les Écritures                                                         |                                                                                                                                                |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| UN GRAND BIEN. . .                                                                                    | . . . SUIVI D'UN GRAND MAL                                                                                                                     |
| Le monde est créé (Gen. 1–2).                                                                         | Adam et Eve se rebellent et tombent dans le péché, entraînant la honte, la peur, la douleur, le labeur et la mort (Genèse 3).                  |
| Noé est obéissant en se préparant pour le déluge et sa survie dans l'arche (Genèse 6 :13-22 ; 7 :23). | Noé tombe dans une stupeur ivre et une nudité qui embarrassent ses fils et conduisent à la malédiction de Canaan (Genèse 9: 20-25).            |
| Dieu délivre le peuple des Égyptiens en séparant la mer Rouge (Exode 14 :21-31).                      | Les gens se plaignent du manque d'eau (Ex. 15:22-25).                                                                                          |
| Dieu donne les Dix Commandements à Moïse (Exode 20 :1-17).                                            | Le peuple adore un veau d'or (Ex. 32:1-6).                                                                                                     |
| Aaron et ses fils commencent leur leadership spirituel (Lévitique 9 :1-24).                           | Les deux fils aînés d'Aaron offrent un « feu profane » devant le Seigneur et sont tués en conséquence (Lévitique 10 :1-3).                     |
| David affirme l'alliance de Dieu avec lui (2 Sam. 6).                                                 | David commet un adultère avec Bethsabée et organise le meurtre de son mari Urie (2 Sam. 11 :1-27).                                             |
| Élie triomphe des prophètes de Baal sur le mont Carmel (1 Rois 18 :20-46).                            | Élie fuit dans la peur de la colère de Jézabel et se plaint que Dieu ne prend pas soin de lui (1 Rois 19 : 1-18).                              |
| Jonas proclame avec succès la repentance à la païenne Ninive (Jon. 3).                                | Jonas exprime sa déception face à la repentance de Ninive et se plaint d'un manque de confort personnel (Jon. 4).                              |
| Pierre affirme que Jésus est le Messie de Dieu (Matthieu 16 :16).                                     | Pierre est réprimandé par Jésus pour avoir tenté de renverser les desseins de Dieu (Matthieu 16 :22-23).                                       |
| Jésus entre à Jérusalem sous les acclamations de la foule (Luc 19 :28-40).                            | Jésus est crucifié après que des foules en colère demandent sa mort (Luc 23 :13-49).                                                           |
| Barnabas fait un don généreux à l'église du produit d'une vente de terrain (Actes 4: 36-37).          | Ananias et Saphira tentent de tromper Pierre au sujet d'un acte similaire de « charité » et sont tués par Dieu en conséquence (Actes 5: 1-11). |



conduit au culte. vos plaintes. Située dans le contexte d'instructions sur la manière dont le Seigneur agirait pour subvenir à leurs besoins, la quadruple répétition de cette phrase (vv. 6-9) a servi à mettre en évidence la réponse gracieuse de Dieu par opposition à leurs grognements disgracieux. Pour une présentation poétique efficace de ce contraste, voir Psaume 78 :17-25.

16:13 cailles. Le psalmiste a levé tout doute quant à savoir si ces oiseaux de la famille des perdrix n'étaient pas de vrais oiseaux mais quelque chose d'autre, car il les appelait "poules à plumes" et dans la ligne précédente du parallélisme faisait référence à la venue des cailles comme Dieu ayant « fait pleuvoir de la viande » sur eux (Ps. 78:27). De retour dans leur ancien habitat, ces oiseaux migrateurs tombaient souvent au sol, épuisés par un vol prolongé. Dans les anciennes peintures égyptiennes, on montrait des gens attrapant des cailles en jetant des filets sur les broussailles où elles nichaient.

16:16, 32 Omer. Un peu plus de deux litres.

16:18 Voir 2 Corinthiens 8:15, où Paul applique cette vérité au don chrétien.

16:22–30 La provision de manne pendant six jours seulement mais aucune le septième était une leçon hebdomadaire sur la nature du sabbat en tant que jour différent. Il a enseigné aux gens à observer correctement le sabbat et a agi comme un défi d'obéir aux commandements de Dieu.

16:31 Manne. L'arrivée des cailles en grande quantité (v. 13) fut totalement éclipsée par l'arrivée de la manne le lendemain matin. Malgré les différentes descriptions données pour sa forme et son goût (vv. 14, 31), le nom choisi pour lui dérive de la question qu'ils ont posée. "Manna" était une forme plus ancienne de leur question, "Qu'est-ce que c'est?" Le psalmiste a qualifié la manne de « pain du ciel » et de « nourriture des anges » qui a plu après que Dieu eut ouvert les écluses du ciel (Ps.

78:23–25). Les explications naturelles de la

manne, telles que le lichen poussant sur les rochers ou

les granules excrétées par les insectes sur les buissons de tamaris, sont totalement insuffisantes pour expliquer sa présence en quantité suffisante sur le sol sous la rosée tous les jours sauf le sabbat pendant les quarante années suivantes (v. 15). Elle ne satisfait la faim de chaque famille. Il a été surnaturellement produit et surnaturellement maintenu pour

durer le sabbat. 16:32–36 déposez-le devant l'Éternel. Des dispositions ont été prises pour commémorer le don de la manne. Lorsque le tabernacle a finalement été construit, le pot de manne a été placé à l'intérieur de l'arche. Les générations suivantes se souviendraient, et elles viendraient pour le culte, de la fidélité du Seigneur à prendre soin de son peuple (cf. Héb. 9:4).

17:1 Rephidim. À identifier comme Wadi Refayid moderne. 17:2

le peuple contesta. Cette fois, le peuple, réagissant à la conduite de Moïse vers un site sans eau, se disputa avec lui ou porta une accusation contre lui. Leur réaction fut si intense que Moïse pensa qu'il était sur le point d'être lapidé (v. 4). De manière significative, la nation n'était pas venue à Rephidim sans la direction divine (v. 1), représentée par la colonne de feu et de nuée. Les gens, au milieu de leur réaction émotionnelle, ne pouvaient tout simplement pas voir que juste devant leurs yeux se trouvait la preuve de la direction de Dieu.

17:4 Moïse cria à l'Éternel. Le chef s'est tourné vers Dieu dans la prière, tandis que le peuple, au lieu de suivre son exemple, s'est retourné contre son chef. La requête de Moïse n'était pas un incident isolé. Sa vie était caractérisée par la prière (cf. 15 :25 ; 32 :30-32 ; Nom. 11 :2, 11 ; 12 :13 ; 14 :13, 19) et en se tournant vers Dieu pour trouver des solutions aux problèmes et aux crises.

17:5, 6 Continuez avant . . . Je me tiendrai devant. Par ces paroles dans ses instructions à Moïse, le Seigneur a renforcé à la fois la position de Moïse en tant que chef et lui-même en tant que présent pour agir. Il a répondu à l'accusation du

peuple contre Moïse et à leur défi sous-jacent à Son

présence (v. 7). En fait, Il est intervenu miraculeusement.

17:7 Massa et Meriba. Des noms appropriés, « Épreuve » et « Combattant », étaient attribués à cet endroit, point culminant décevant de tout ce qu'ils avaient expérimenté des soins et des conseils miraculeux de Dieu (cf. Ps. 95 : 7, 8 ; Hébr. 3 : 7, 8).

17:8 Amalek est venu et a combattu. Les Amalécites ont pris leur nom d'Amalek, le petit-fils d'Esau, et ont habité comme un peuple non fou dans le Néguev. Israël a d'abord rencontré son armée à Rephidim dans le désert (vv. 8-13 ; Deut. 25:17, 18). En conséquence, les Amalécites étaient voués à l'anéantissement par Dieu (v. 14 ; Nom. 24:20 ; Deut. 25:19), mais ce ne serait pas immédiat (v. 16). Les Amalécites ont vaincu Israël désobéissant à Horma (Nombres 14: 43-45). Saül n'a pas réussi à les détruire comme Dieu l'avait ordonné (1 Sam. 15:2, 3, 9). Plus tard, David a combattu et vaincu les Amalécites (1 Sam. 30: 1–20). À l'époque d'Ézéchias, le reste amalekite dans le pays a finalement été détruit par Ézéchias (vers 716–687 av. J.-C.). Les derniers descendants d'Agag (Esth. 3 : 1), le roi amalekite à l'époque de Saül, furent détruits en Perse à l'époque d'Esther et de Mardochee (vers 473 av. J.-C. ; Esth. 2 : 5, 8-10) .

17:9-13 Grâce aux circonstances qu'ils ont vécues, Israël a appris comment Dieu a fourni de la nourriture et de l'eau. Ils ont dû apprendre par la guerre que Dieu provoquerait également la défaite de voisins hostiles.

17:9 Josué. Le nom de l'aide de camp de Moïse, ou ministre personnel (24:13; 33:11; Jos. 1:1), apparaît ici pour la première fois dans l'Exode. Sa mission de rassembler un groupe de travail faisait partie de sa préparation à la direction militaire en Israël. En fait, à ce stade, son nom était toujours Osée, qui a ensuite changé en Josué à Kadesh juste avant la mission de reconnaissance à Canaan (Num. 13:16). À ce stade, Israël ne pouvait pas être de

décrite comme une armée chevronnée et n'était même pas préparée et entraînée militairement. Voir Introduction à Joshua : auteur et date. la verge de Dieu. Le bâton que Moïse tenait dans ses mains n'était pas une baguette magique. Au contraire, il avait été auparavant utilisé pour initier, par l'intermédiaire de son chef élu, les miracles que Dieu a accomplis et dont il avait informé

Moïse à l'avance. Il est donc devenu le symbole de l'implication personnelle et puissante de Dieu, les bras tendus de Moïse signifiant peut-être un appel à Dieu. Le flux et le reflux de la bataille en corrélation avec les bras levés ou tombants de Moïse donnaient plus qu'un encouragement psychologique lorsque les soldats regardaient leur chef au sommet de la colline, et plus que l'intercession de Moïse pour eux. Cela démontrait et reconnaissait qu'ils devaient dépendre de Dieu pour la victoire au combat et non de leur propre force et de leur zèle. Cela a également confirmé la position de Moïse à la fois par rapport à Dieu et au bien-être et à la sécurité de la nation. Ils l'avaient réprimandé avec colère pour leurs problèmes, mais Dieu a confirmé sa nomination comme chef.

17:10 Heure. Fils de Caleb et grand-père de Bezalel, l'artisan (cfr. 31:2-11; 1 Chr. 2:19, 20).

17:14 Écris ceci pour un mémorial. . . et le raconter. Moïse aurait appris à écrire et à tenir des registres à l'école de gouvernement de Pharaon. Les archives officielles hébraïques, autres que les Écritures, devaient également être conservées, dans ce cas spécialement dans le but de se souvenir de la victoire dans la toute première bataille dans laquelle ils se sont engagés au niveau national. Dieu s'est référé au « livre », donc Moïse l'avait évidemment déjà commencé. Ce n'était donc pas l'entrée initiale dans ce qui est peut-être devenu connu sous le nom de "Livre des guerres de Yahweh" (21:14). L'écrire était essentiel, afin que les faits puissent être vérifiés et ne devaient pas dépendre de la mémoire humaine ou de la seule tradition orale. efface le souvenir. Le sens

La loi d'extinction nationale que les Amalécites proclamaient pour Israël (cf. Ps. 83:4-7) passa par décret divin sur les Amalécites. La sentence était partiellement réalisée à l'époque de Saül et de David (cfr. 1 Sam.

15:1-9 ; 2 Sam. 1:1 ; 8:11, 12), après quoi il est à peine mentionné à nouveau. Cependant, en raison de la désobéissance de Saül en épargnant Agag, le roi Amalécite et une partie de son peuple (1 Sam. 15:7-9), il a perdu son trône (v. 23).

Samuel a tué Agag (v. 33), mais certains Amalécites sont restés pour revenir quelques années plus tard pour attaquer le territoire sud d'Israël, capturant même la famille de David (1 Sam. 30: 1-5). David a tué tous sauf quatre cents (1 Sam. 30:16, 17) qui se sont échappés. C'était un descendant d'Agag, Haman, qui a essayé d'exterminer les Juifs plus tard à l'époque d'Esther (cfr. Esth. 3:1, 6).

17:15 Le-SEIGNEUR-Est-Ma-Bannière. En intitulant l'autel avec cette désignation pour le Seigneur, Yahweh-Nissi, Moïse a déclaré que le Seigneur lui-même était l'étendard de son peuple.

17:16 L'Éternel a juré. La difficulté du texte hébreu permet une traduction alternative : « une main est sur/vers/contre le trône/bannière de Yahweh », avec le sens de supplication, ou de prêter serment.

Dans le contexte, la signification est claire, quelle que soit la traduction adoptée : le problème persistant avec Amalek n'était pas simplement une nation hostile envers une autre ; c'était une guerre entre Dieu et Amalek.

#### D. Rencontre avec Jéthro et apprentissage

(18 :1-27)

18:1 Jéthro. . . entendu parler de tout. La capacité de collecte de renseignements des peuples anciens ne doit pas être sous-estimée. Rapidement et minutieusement, les nouvelles d'événements importants survenus dans d'autres pays passaient d'un endroit à un autre, très souvent via les caravanes marchandes qui traversaient le Croissant fertile, ou par l'intermédiaire d'ambassadeurs et d'autres contacts officiels entre nations. Dans le cas de Jéthro, Moïse et

toutes les connaissances qu'il avait glanées sur les progrès d'Israël avaient été complétées par des informations de Séphora et de ses fils après que Moïse les eut envoyés chez elle (v. 2).

18:7-12 Le témoignage de Moïse suscite des louanges et des sacrifices de la part de Jéthro, preuve de sa croyance. De plus, il comprenait pleinement l'incomparabilité de Yahweh (v. 11). Le prêtre de Madian (v. 1) n'était sûrement pas un adorateur des dieux de Madian. Étant donné que les Midi anites étaient généralement considérés comme des idolâtres (cf. Nom. 25:17, 18 ; 31:2, 3, 16), Jéthro doit être considéré comme remarquablement différent de ses contemporains, une différence soulignée par Aaron et les anciens adorant et confrères. embarquant avec lui (v. 12). 18:12 à Dieu. Puisque le nom Yahweh est toujours utilisé en relation avec les sacrifices prescrits pour Israël dans le Pentateuque, le passage à Elohim doit avoir une certaine signification ici, en particulier après que Jéthro ait lui-même utilisé le nom de Yahweh dans sa réponse à Moïse. Malgré la forte déclaration de sa foi et de sa compréhension, Jéthro était un Gentil croyant, donc un lyte en prose et un étranger. Dans cette situation, le Seigneur se rapportait simultanément au monde israélite et païen, d'où l'utilisation d'Elo lui plutôt que de Yahweh, le nom d'alliance unique pour Israël.

18:13-27 La sagesse pratique de Jéthro a été d'un immense bénéfice pour Moïse et Israël, et a été saluée comme un exemple de délégation et d'organisation de la gestion par des experts en efficacité pendant des siècles – et l'est toujours. Les conseils de Jéthro étaient tissés de déclarations sur Dieu et les vertus des hommes pieux qui amènent à respecter cet homme comme ayant sa nouvelle foi bien intégrée dans sa pensée. En effet, il a pleinement reconnu que Moïse avait besoin de la permission divine pour mettre en œuvre son conseil (v. 23). Moïse n'a apparemment pas appliqué immédiatement la solution de Jéthro, mais a attendu que la loi ait été donnée par Dieu (Deut. 1:9-15).

18:21 Ces mêmes qualités spirituelles étaient requises des dirigeants du NT (voir Actes 6:3 ; 1 Tim. 3:1-7 ; Tite 1 :6-9).

### III. ISRAËL CAMPÉ AU SINAI (19:1-40:38)

19: 1-40: 38 Cette section décrit les activités d'Israël pendant leur séjour d'environ onze mois au Sinaï (cfr. 19: 1 avec Nom. 10: 11).

#### A. La loi de Dieu prescrite (19.1-24.18)

19:3-8 Les Israélites ont discerné le schéma familial, sous une forme abrégée, d'un traité de suzeraineté (relation supérieur-subordonné) dans les paroles de Dieu : un préambule (v. 3), un prologue historique (v. 4), certaines stipulations (v. 5a) et bénédictions (vv. 5b-6a). L'acceptation en assemblée solennelle serait normalement consignée dans le document final du traité. Ici, cela découle de la présentation du traité à eux (vv. 7, 8). Voir note sur 24:7. 19:3 de la montagne. Le

signe que le Seigneur avait donné en particulier à Moïse lorsqu'il était encore à Madian (3:12), que Dieu l'avait effectivement envoyé, était maintenant accompli; il était avec le peuple devant la montagne de Dieu. maison de Jacob. . . enfants d'Israël. En employant cette double désignation pour la nation, le Seigneur leur a rappelé leurs humbles débuts en tant que descendants d'Abraham par Isaac et Jacob, qui avaient été avec eux en Égypte, et leur statut maintenant en tant que nation (enfants = peuple). 19:4 l'ont porté sur des ailes d'aigles. Avec une métaphore très appropriée,

Dieu a décrit l'Exode et le voyage au Sinaï. Les aigles étaient connus pour avoir transporté leurs petits hors des nids sur leurs ailes et leur avoir appris à voler, les attrapant si nécessaire sur leurs ailes déployées. Moïse, dans son chant final, a utilisé cette métaphore du soin de Dieu pour Israël et a surtout noté qu'il n'y avait qu'un seul

Seigneur qui a fait cela (Deut. 32:11-12).

19:5, 6 Trois titres pour Israël, « un trésor spécial », « un royaume de sacrificateurs » et « une nation sainte » ont été donnés par le Seigneur à la nation, sous réserve qu'ils soient une nation obéissante et respectueuse de l'alliance. Ces titres résumaient les bénédictions divines que connaîtrait une telle nation : appartenir spécialement au Seigneur, le représenter sur la terre et être mis à part pour ses desseins. Ceux-ci ont élargi ethniquement et moralement ce que cela signifiait de les avoir amenés à Lui. "Car toute la terre est à moi", au milieu des titres, mettait l'accent sur l'unicité et la souveraineté du Seigneur et devait être compris comme rejetant toutes les autres revendications des soi-disant dieux des autres nations.

C'était plus que le pouvoir d'un dieu sur un autre dans la situation d'Israël ; c'était le choix et le pouvoir du seul Seigneur. Voir 1 Pierre 2:9, où Pierre utilise ces termes dans le sens du royaume spirituel de Dieu des rachetés.

19:8 Alors tout le peuple répondit ensemble. Présenté avec les détails de l'alliance bilatérale et conditionnelle de Dieu (notez le « si vous obéissez... alors vous serez » au v. 5), le peuple, informé par ses aînés, a répondu avec un enthousiasme positif. La réponse du Seigneur à leur égard ne la considère pas comme une promesse imprudente de la part du peuple (cf. Deut. 5:27-29).

19:9 et te croire pour toujours. Le Seigneur a conçu la prochaine rencontre avec lui de manière à prévenir toute accusation ultérieure selon laquelle Moïse avait lui-même compilé la loi et n'avait pas rencontré le Seigneur sur la montagne.

Cela conduirait également à une grande déférence accordée à Moïse par le peuple.

19h10 les consacre. La gravité de cette étape pour la nation a été soulignée pour eux par deux jours de préparation spéciale. La préparation intérieure à la rencontre avec Dieu se reflétait dans les actions extérieures de maintien de la propreté corporelle.

19:12, 13 La bonne approche d'un saint

Dieu n'aurait pas pu être mieux souligné qu'en imposant la peine de mort à ceux qui ont violé les frontières arbitraires que Dieu avait fixées autour de la montagne.

Même les animaux ne pouvaient pas empiéter sur cette zone sacrée (cf. Héb.

12:20). 19:15 ne vous approchez pas de vos femmes. C'était pour qu'ils soient cérémonieusement purs (voir Lévi.

15:16-18). 19:16 tonnerres et éclairs. La présentation visuelle dramatique de la présence de Dieu sur la montagne, accompagnée d'un nuage épais et d'un son de trompette, a plus qu'impressionné les spectateurs par la majesté et la puissance de Dieu. Ils tremblaient, mais Moïse aussi (Héb. 12:21). L'inhabituel se produisait, pas les phénomènes habituels de l'activité volcanique, comme certains auteurs l'ont proposé.

19:24 les prêtres. La loi n'ayant pas encore été donnée, aucun sacerdoce n'avait été établi en Israël. Ces prêtres devaient être les premiers-nés de chaque famille qui servaient comme prêtres de famille parce qu'ils avaient été consacrés au Seigneur (cf. 13:2; 24:5). Leur place serait prise plus tard par les Lévites (Nombres 3:45). 20:1 tous ces mots. Cette

description générale des commandements à suivre reçut également de Moïse le titre de "Dix Commandements".

(34:28 ; Deut. 4:13). En mettant l'accent sur Dieu lui-même prononçant ces paroles (cf. Deut. 5:12, 15, 16, 22, 32, 33), toutes les théories sur l'emprunt par Israël de modèles ou de concepts juridiques aux nations qui les entourent sont inacceptables.

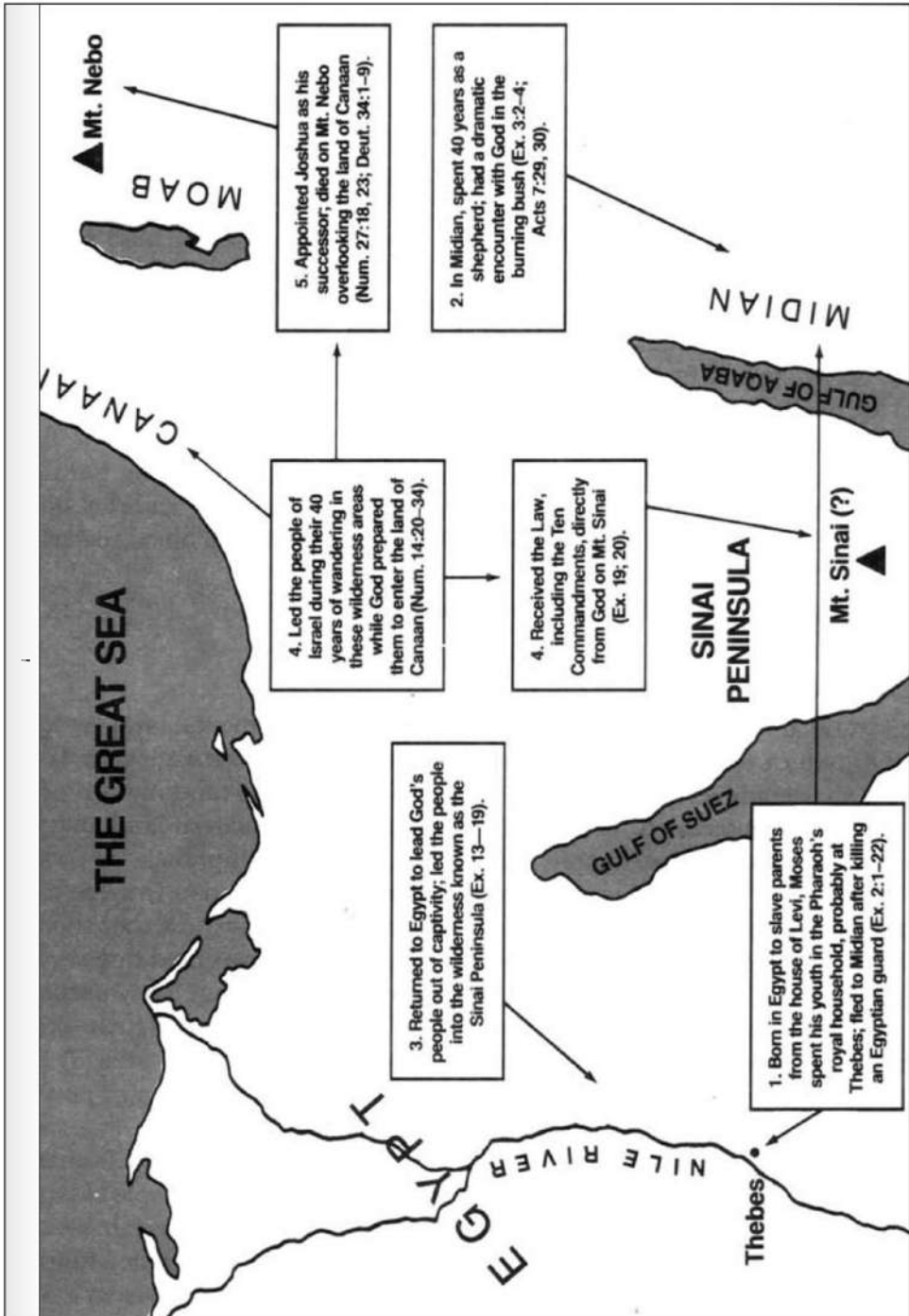
20:3-17 Les Dix Commandements, également connus sous le nom de Décalogue, qui suivent le prologue historique d'ouverture (v. 2), sont formés comme un précepte ou un commandement direct donné à la deuxième personne. Cette forme était quelque chose d'assez rare à cette époque. Les anciens codes de droit du Proche-Orient étaient pour la plupart casuistiques ou jurisprudentiels, c'est-à-dire un « si . . . alors » construction écrite à la troisième personne, dans laquelle une infraction supposée conséquence naturelle de

était suivi d'un énoncé de la mesure à prendre ou de la peine à imposer. Les Dix Commandements peuvent également être regroupés en deux grandes catégories : le vertical, la relation de l'homme à Dieu (vv. 2-11), et l'horizontal, la relation de l'homme à la communauté (vv. 12-17). Les interdictions énumérées avec concision marquent la seconde catégorie, avec une seule exception : un impératif plus son explication (v. 12). L'explication ou la raison jointe à une interdiction constitue la première catégorie. Par ces dix commandements, la vraie théologie et le vrai culte, le nom de Dieu et le sabbat, l'honneur de la famille, la vie, le mariage et la propriété, la vérité et la vertu sont bien protégés. Voir note sur 24:7. 20:3 avant Moi. Signifiant « contre moi », c'est une expression

plus appropriée à la lumière des quelques versets suivants. Tous les faux dieux s'opposent au vrai Dieu, et leur culte est incompatible avec le culte de Yahweh. Quand Israël a abandonné le culte du Dieu unique et vrai, il a plongé dans la confusion religieuse (Jg 17 ; 18).

20: 4-6 Le mode ou la mode d'adoration appropriée à un seul Seigneur interdit toute tentative de le représenter ou de le caricaturer en utilisant quoi que ce soit qu'il a fait. La censure totale de l'expression artistique n'était pas en cause ; la censure absolue de l'idolâtrie et du faux culte l'était. Les violations affecteraient sérieusement les générations suivantes parce que le Seigneur exigeait une dévotion complète et exclusive, c'est-à-dire qu'Il est un Dieu jaloux (cf. 34:14 ; Deut. 4:24 ; 5:9). Le culte des représentations faites par l'homme n'était rien de moins que la haine du vrai Dieu.

20:5, 6 aux troisième et quatrième générations . . . milliers. Moïse avait précisé que les enfants n'étaient pas punis pour les péchés de leurs parents (Deut. 24:16 ; voir Ézéchiel 18:19-32), mais les enfants ressentiraient l'impact des violations de la loi de Dieu par leurs parents. génération comme



| Les dix commandements OT Peine de |                       |                                                   |                             |
|-----------------------------------|-----------------------|---------------------------------------------------|-----------------------------|
| Commandement                      | Déclaration OT        | mort Ex. 22h20 ; Deut. 6:13-15 ; Deut. 27:15 LéV. | NT Restatement Acts 14:15   |
| 1er Polythéisme                   | Ex. 20:3              | 6:13-15 ; Deut. 27:15 LéV.                        | 14:15                       |
| 2ème Images gravées               | Ex. 20:4              | 24:15,16 Num.                                     | 1 Jean 5:21                 |
| 3ème Prestation de serment 4ème   | Ex. 20:7              | 15:32-36                                          | Jacques 5:12                |
| Sabbat 5ème Obéissance à Parents  | Ex. 20:8 ; Ex. 20:12  | Ex. 21:15-17                                      | Col. 2:16 annule ; Éph. 6:1 |
| 6e Meurtre 7e                     | Ex. 20:13             | Ex. 21:12                                         | 1 Jean 3:15 1               |
| Adultère 8e Vol                   | Ex. 20:14             | Lév. 20h10                                        | Cor. 6:9,10                 |
| 9e Faux                           | Ex. 20h15             | Ex. 21:16                                         | Éph. 4:28                   |
| Témoin 10e Convoiter              | Ex. 20:16 ; Ex. 20:17 | Deut. 18:16-21 ; _____                            | Col. 3:9,10 ; Éph. 5:3      |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 124. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

sa désobéissance, sa haine de Dieu. Les enfants élevés dans un tel environnement s'imprégneraient et, ensuite, pratiqueraient une idolâtrie similaire, exprimant ainsi eux-mêmes une désobéissance odieuse. La différence de conséquence a servi à la fois d'avertissement et de motivation. L'effet d'une génération désobéissante était de planter la méchanceté si profondément qu'il a fallu plusieurs générations pour l'inverser.

20:7 prendre le nom . . . en vain. Utiliser le nom de Dieu de manière à jeter le discrédit sur son caractère ou ses actes, c'était abuser de son nom avec irrévérence. Ne pas exécuter un serment dans lequel son nom avait été légitimement prononcé (cf. 22:10, 11; Lév. 19:12; Deut. 6:13) c'était remettre en cause son existence, puisque le coupable était évidemment n'avait plus pensé au Dieu dont il avait utilisé le nom pour améliorer son intégrité. Pour le croyant de l'âge de l'église, cependant, l'utilisation du nom de Dieu n'est pas une vérification nécessaire de son intention et de sa fiabilité puisque sa vie est de montrer la vérité, en toutes occasions, avec son "oui" signifiant "oui". et son « non » signifiant « non » (Matthieu 5 :37 ; Jacques 5 :12).

20:8 Sabbat. Cf. 31:12–17. Chaque septième jour appartenait au Seigneur et ne serait pas

un jour de travail, mais un jour mis à part (c'est-à-dire saint) pour le repos et pour le temps consacré au culte de Yahweh. Le terme Sabbat est dérivé de « se reposer ou cesser de travailler ». Le précédent historique d'une telle célébration spéciale était la semaine de la création ; un laps de temps égal à ce que l'homme a copié chaque semaine dans la pratique. Chaque jour de sabbat aurait dû rappeler à l'adorateur que le Dieu qu'il louait avait en effet tout créé dans les deux domaines d'existence en six jours de vingt-quatre heures. Le sabbat se présenterait donc aussi comme un contre-pied aux idées évolutionnistes répandues dans la fausse religion. Moïse, dans la révision du Décalogue, a également lié l'observance du sabbat à l'exode d'Israël d'Égypte et a précisé que c'était la raison pour laquelle Israël devait l'observer (Deut. 5:12-15). De manière significative, la commande pour le sabbat n'est pas répétée dans le NT, alors que les neuf autres le sont. En fait, il est annulé (cfr. Col. 2:16, 17). Appartenant spécialement à Israël sous l'économie mosaïque, le sabbat ne pouvait pas s'appliquer au croyant de l'âge de l'église, car il vit dans une nouvelle économie.

20:12–16 Cf. Matthieu 19:18-19 ; Marc 10:19 ; Luc 18:20.

20:12 Honore ton père et ta mère. La clé de la stabilité sociale est la vénération et le respect des parents et de leur autorité. La promesse jointe liait principalement le commandement à la vie dans la Terre Promise et rappelait à l'Israélite le programme que Dieu avait mis en place pour lui et son peuple.

À l'intérieur des frontières de leur territoire, Dieu s'attendait à ce qu'ils ne tolèrent pas la délinquance juvénile, qui au fond est un manque de respect manifeste envers les parents et l'autorité. Des conséquences graves, à savoir la peine capitale, pouvaient être infligées (cf. Deut. 21:18-21). L'une des raisons de l'exil babylonien était le manquement à l'honneur des parents (Ézéchiel 22 :7, 15). L'apôtre Paul a individualisé cette promesse nationale lorsqu'il a appliqué la vérité aux croyants de son époque (cf.

Mat. 15:4 ; Marc 7:10 ; Éph. 6:1-3).

20:13-15 Cf. Romains 13:9.

20h13 meurtre. La nature irréversible de la peine de mort imposée par Dieu à tout meurtrier qui en a tué un autre intentionnellement (cf. 21 :12 ; Nom. 35 :17-21) est sans parallèle dans la littérature et les codes juridiques du Proche-Orient ancien (cf. Gen. 9) :5, 6).

De plus, le caractère sacré de la vie humaine ressort des passages traitant de l'homicide involontaire. L'accident de la mort entraînait toujours une peine de bannissement dans la ville de refuge jusqu'à la mort du grand prêtre pour celui qui tuait, mais pas avec intention. Une évaluation attentive du mot utilisé par Moïse (l'un des sept mots hébreux différents pour tuer, et un utilisé seulement quarante-sept fois dans l'Ancien Testament) suggère une traduction large de "tuer, tuer", mais dénotant la mort dans un système juridique où il devrait répondre aux stipulations d'un code légal, qu'il ait tué intentionnellement ou non. Par ce commandement, les gens seraient rappelés et exhortés à s'efforcer d'être prudents dans les affaires de la vie afin que, de personne à personne,

niveau, personne ne mourrait de leur main. Voir la note sur 21:12-14 (cf. Matt. 5:21 ; Jacques 2:11).

20:14 adultère. Applicable aux hommes comme aux femmes, ce commandement protégeait le caractère sacré de la relation conjugale. Dieu avait institué le mariage lors de la création de l'homme et de la femme (Gen. 2:24) et l'avait béni comme moyen de remplir la terre (Gen. 1:28). La peine pour l'infidélité dans la relation conjugale était la mort (Lév. 20:10).

L'adultère était aussi appelé "un grand péché" (Gen. 20:9) et « une grande méchanceté et un grand péché contre Dieu » (cf. Gen. 39:9 ; Matt. 5:27 ; Jacques 2:11).

20h15 voler. Toute acquisition malhonnête des biens ou avoirs d'autrui porte gravement atteinte au droit à la propriété privée, qui est un principe important pour la stabilité sociale. Voler remet sérieusement en question la capacité incontestable de Dieu à subvenir aux besoins de son peuple. 20:16 faux témoin. La justice n'est servie

par aucun témoignage mensonger. Pratiquement toutes les sociétés ont reconnu ce principe et adjurent tous les témoins devant les tribunaux de dire la vérité et rien que la vérité. 20:17 convoiter. Les pensées et les désirs du cœur n'échappent

pas à l'attention. Un fort désir d'avoir ce que l'autre a est mauvais.

Ce dixième commandement suggère qu'aucun des neuf commandements précédents n'est seulement un acte extérieur sans rapport avec des pensées intérieures (cf. Matth. 15:19; Rom. 7:7; 13:9).

20:18 tremblait et s'éloignait. Le peuple se retire avec crainte du faisceau de phénomènes accompagnant cette théophanie, cette apparition de Dieu sur la montagne.

Ils ont instinctivement placé Moïse dans la position de médiateur entre eux et Dieu, car l'écart entre eux et leur Dieu saint était tel qu'ils craignaient de ne pas être aptes à vivre en sa présence (v. 19). 20:19 que Dieu ne parle pas. Craignant pour leur



vies, la nation a demandé à Moïse d'être leur médiateur (cf. Hébr. 12:18-21).

20:20 Instruits de ne pas répondre aux phénomènes par la peur, on leur a également dit que la peur appropriée, c'est-à-dire la crainte et la révérence de Dieu, dissuadait le péché.

20:22-26 Les sacrifices, les offrandes et les autels n'étaient pas inconnus d'Israël et faisaient déjà partie de certaines cérémonies de culte. Ni les autels en terre ni en pierre n'auraient même un soupçon d'être façonnés pour représenter quelque chose de plus spécifique, de sorte que les restrictions sur la forme et la méthode de construction assureraient la pertinence et la propriété de leur culte. Lévitique 1-7 décrit les sacrifices mosaïques. 21:1 jugements. Il s'agit d'une combinaison de préceptes

casuistiques (jurisprudence) et apodictiques (ordre direct) établis, comme un élargissement détaillé du Décalogue, le cadre pour juger et résoudre les litiges civils en Israël. Une telle combinaison a continué à confirmer le caractère unique de la loi d'Israël parmi les différents anciens codes de lois du Proche-Orient. Plus tard, lors d'une cérémonie spéciale, Dieu intitula ces préceptes "Le Livre de l'Alliance" (24:7).

21: 2-11 La loi de l'esclave garantissait la liberté après une période spécifiée de six ans à moins que l'esclave lui-même ne choisisse la servitude permanente, mais ce serait un service dans un contexte non d'abus, mais d'amour (v. 5). Toute servitude permanente et involontaire d'un esclave hébreu à un maître hébreu était évidemment indésirable pour la société israélite et était inconnue en Israël (cf. Lévi. 25:39-55). Des dispositions étaient également prises pour assurer le traitement convenable des femmes esclaves, qui ne pouvaient être laissées délibérément dans la misère par une action fautive de leur maître.

21: 12-14 Les lois relatives aux blessures corporelles (vv. 15-36) de l'homme ou de l'animal ont été précédées par les blessures les plus graves,

homicide. La peine de mort n'était prescrite que pour l'homicide intentionnel (voir 20:13), alors que pour l'homicide involontaire, la peine était le bannissement dans un lieu désigné, que plus tard Dieu révéla être les villes de refuge (cf. Nom. 35:6-24 ; Deut. .

19:1-13). Aucun degré de sanctuaire ne s'appliquait à un coupable de meurtre avec préméditation. La mort par accident de la main d'un autre est quelque chose d'imprévu pour l'homme, mais que Dieu a laissé se produire. La loi offrait un refuge, mais loin de la maison et des parents vengeurs, souvent pour la vie, parce que là la personne coupable d'homicide involontaire restait jusqu'à la mort du souverain sacrificateur (Nombres 35:25, 28).

21:15, 17 Le manque de respect envers les parents, vu dans les violences physiques et verbales infligées par leurs enfants, était si grave qu'il a été désigné comme un crime capital. Le cinquième commandement était une affaire sérieuse ! D'autres anciens codes de loi, par exemple le Code d'Hammourabi, respectaient également l'autorité parentale et prescrivaient des sanctions sévères, mais pas la peine de mort.

21:17 Cf. Matthieu 15:4 ; Marc 7:10.

21:20, 21, 26, 27 La punition des esclaves était considérée comme le droit du propriétaire (Prov. 10:13 ; 13:24), mais ne permettait pas la violence.

Les juges devaient décider de la peine appropriée si l'esclave mourait (v. 20). Si l'esclave vivait quelques jours, c'était la preuve que le propriétaire n'avait pas l'intention de tuer, et la perte de l'esclave était une punition suffisante (v. 21).

Un passage à tabac sans mort qui s'en est suivi a été interprété comme une affaire disciplinaire et non comme une affaire d'homicide. Toute blessure personnelle permanente entraînait la liberté et la perte de l'investissement d'un maître. Le pouvoir du maître sur l'esclave était ainsi limité, ce qui rendait cette loi sans précédent dans le monde antique.

21:22 Une indemnisation était obligatoire pour avoir causé accidentellement une naissance prématurée, même si aucune blessure n'en résultait pour la mère ou

enfant. Les juges ont été intégrés au processus judiciaire afin que les dommages-intérêts accordés soient équitables et ne soient pas calculés par vengeance.

21:23, 24 Cf. Lévitique 24:19, 20 ; Deutéronome 19:21. Le principe de représailles, ou *lex talionis*, s'appliquait en cas de blessure à la mère ou à l'enfant. La peine correspondait, mais ne dépassait pas, les dommages causés à la victime. Le bien-être d'une femme enceinte était protégé par cette loi, de sorte que les mauvais traitements non intentionnels constituaient une négligence coupable. De manière significative pour le débat sur l'avortement, le fœtus était considéré comme une personne; ainsi, quelqu'un a été tenu responsable de la mort ou de la blessure du bébé.

21:24 Cf. Matthieu 5:38.

21 h 30 Les propriétaires d'animaux sont tenus responsables des décès ou des blessures causés par leurs animaux. Comme le propriétaire était coupable de négligence et non d'un crime intentionnel, il a pu payer pour échapper à la peine de mort. Encore une fois, des juges interviennent dans le processus pour s'assurer qu'aucune décision vengeresse ne soit prise. 21:32 shekels. Un sicel

pèse quatre dixièmes d'une once ; trente sicels pèseraient douze onces. Christ a été trahi pour le prix d'un esclave (Zach. 11:12, 13 ; Matt. 26:14, 15).

22:3 Si le soleil s'est levé sur lui. La culpabilité des actions d'un propriétaire contre un intrus dépendait du fait que l'effraction (littéralement "creuser à travers" les murs de boue) ait eu lieu la nuit ou le jour. La nuit, une évaluation rapide des intentions d'un intrus n'était pas aussi claire qu'elle pourrait l'être le jour, et personne ne serait éveillé et disponible pour aider.

22:11 un serment de l'Éternel. Il s'agit vraisemblablement d'un serment d'innocence qui lierait les deux parties à un différend concernant des biens perdus et empêcherait toute autre action en justice d'être intentée.

22:16 Si un homme attire . . . payer le prix de la mariée. L'homme a été tenu pour responsable

rapports sexuels avant le mariage et la victime était considérée comme ayant été exploitée par lui, pour laquelle il a payé un prix (cf. Deut. 22:22-29). 22:18 sorcière. Une femme qui pratique l'occultisme.

22:19 Le degré de perversion sexuelle dans la culture cananéenne était tel que la bestialité était assez courante (cf. Lévit. 18:23, 24).

Les lois hittites, par exemple, autorisaient même la cohabitation avec certains animaux.

22:20 complètement détruit. Allumé. "mis à l'interdiction" ou "voué à un usage sacré", ce qui dans ce cas signifiait la mort (cf. Jos. 7:2ff.). 22:22

veuve ou orphelin de père. Dieu a réservé son attention particulière aux veuves et aux orphelins qui n'avaient souvent personne pour s'occuper d'eux. Il a également réservé une réaction spéciale, sa colère, à ceux qui les ont abusés et exploités. Cette colère se traduirait par des invasions militaires alors que l'épée réduisait les familles des agresseurs au même statut d'être sans conjoint ni parents. 22h25 intérêt. L'une des manières dont les gens

montraient leur intérêt pour les pauvres et les nécessiteux était de ne pas tirer profit d'eux. La facturation d'intérêts était autorisée (Lev.

25:35-37 ; Deut. 23:19, 20 ; 24:10-13), mais pas quand il était exorbitant ou aggravait le sort de l'emprunteur. Le psalmiste a identifié un homme juste comme celui qui prête de l'argent sans intérêt excessif (Ps. 15:5).

22:28 Voir Actes 23:5, où Paul a apparemment violé cette loi, ne sachant pas à qui il parlait. 22:31 hommes saints à Moi. Toutes

ces lois et réglementations ont fait qu'Israël a été mis à part par sa conduite, pas seulement par son nom. L'appel spécial en tant que fils premier-né de Yahweh (4:22) et en tant que bien précieux, un royaume de sacrificateurs et une nation sainte (19:5, 6), exigeait la droiture éthique. manger de la viande déchirée. La chair d'un animal tué par un autre et gisant dans le champ est devenue impure en entrant en contact avec des carnivores et des insectes impurs et avec pu

tréfaction en n'ayant pas fait drainer le sang correctement. Un mode de vie mis à part a eu un impact sur tous les domaines de la vie, y compris le lieu et la source d'où une personne récupérait sa viande.

23:1-9 Voici une liste de lois diverses, qui comprend la protection d'une justice équitable et impartiale pour tous. Le faux témoignage, suivre sans discernement une majorité, favoriser l'un par rapport à l'autre et accepter des pots-de-vin, tout cela contribue à la perversion de la vraie justice. L'attitude d'impartialité était d'inclure l'aide d'un autre avec ses animaux, qu'il soit ami ou ennemi. Si aucune aide n'était apportée, ses moyens de subsistance pourraient très bien être affectés, ce qui était une situation que d'autres membres de la communauté ne pouvaient pas permettre. 23:10, 11 septième année. Une année sabbatique de repos après six ans d'agriculture a profité à la fois à la terre et aux pauvres. Ce schéma consistant à

laisser un champ en jachère semble avoir été unique en Israël.

23:13 L'idolâtrie devait être évitée jusqu'au niveau de ne pas rappeler le nom d'autres divinités. Cela servait peut-être aussi d'interdiction des mariages mixtes avec d'autres nations, car dans le contrat de mariage la reconnaissance était donnée aux divinités des parties impliquées, ce qui aurait eu pour effet de mettre Dieu sur un pied d'égalité avec les dieux païens.

23: 14-19 Exiger que tous les hommes soient présents pour trois fêtes spécifiées dans un sanctuaire central aurait eu un effet d'union sociale et religieuse sur la nation. Les hommes doivent faire confiance au Seigneur pour protéger leurs terres pendant le pèlerinage au tabernacle (cf.

34:23, 24). Les trois fêtes étaient des occasions joyeuses, étant une commémoration de l'Exode (la Fête des Pains sans Levain), une expression de gratitude envers Dieu pour tout le grain qu'il avait fourni (la Fête de la Récolte), et une action de grâces pour la récolte finale. (la fête de

Rassemblement). Des noms alternatifs apparaissent dans le récit biblique pour les deuxième et troisième fêtes : la Fête des Semaines (34 : 22) ou Prémices (34 : 22 ; Actes 2 : 1) et la Fête des Tabernacles ou Cabanes (Lév. 23 : 33–36). Pour des discussions supplémentaires, voir Lévitique 23:1–24:9 ; Numéros 28 ; 29 ; Deutéronome 16. 23:19 pas bouillir un chevreau. Le rituel

cananéen, selon les fouilles de Ras Shamra (ancienne Ougarit), prévoyait de faire bouillir les chevreaux sacrificiels dans du lait, mais le texte ougaritique abîmé ne spécifie pas clairement le lait maternel. S'il en était ainsi, alors il est compréhensible qu'Israël ait été empêché de copier le ritualisme idolâtre païen.

Une autre option suggère que l'enfant mort était bouilli dans la substance même qui avait soutenu sa vie, d'où l'interdiction.

Jusqu'à ce que davantage d'informations archéologiques soient révélées, la raison religieuse ou culturelle spécifique reste une supposition.

23:23 Mon Ange. Ceci est généralement considéré comme une référence à l'Ange de Yahweh, qui se distingue du Seigneur qui parle de Lui comme d'une autre personne. Voir note sur 3:2. Pourtant, il s'identifie à lui en raison de son péché qui pardonne et du fait que le nom du Seigneur est en Lui (v. 21). Ni Moïse ni aucun autre messenger ou guide ne se qualifient pour de telles descriptions. La clé de la victoire dans la prochaine prise de contrôle du pays ne serait pas l'habileté militaire d'Israël, mais la présence de cet ange, qui est le Christ préincarné.

23:24 piliers sacrés. Les marqueurs de pierre des sanctuaires païens étaient absolument intolérables une fois que la terre avait été prise aux tribus mentionnées dans le verset précédent.

23:25, 26 Un culte approprié apportait avec lui des récompenses dues, non seulement de bonnes récoltes et un bon approvisionnement en eau, mais aussi la santé physique, y compris la fertilité et des grossesses sans risques.

23:28 frelons. Cette expression figurative de la puissance de panique de Dieu est parallèle à « Ma crainte » (v. 27), qui était la

effet évident de « Mon ange » ayant été l'avant-garde de la conquête (v. 23).

En prévision de la conquête de leur terre, Israël recevait un autre rappel que la victoire dépendait de Dieu et non de leurs seuls efforts. La peur et la panique ont joué un rôle stratégique dans les victoires en Transjordanie et en Canaan (Num. 22:3 ; Josh. 2:9, 11 ; 5:1 ; 9:24). Une autre vision non figurative est basée sur l'abeille ou la guêpe étant un symbole héraldique des pharaons égyptiens dont la succession régulière de frappes militaires dans Canaan année après année Dieu a providentiellement utilisé pour affaiblir Canaan avant l'invasion par Israël.

23:29, 30 L'occupation serait un processus graduel mais efficace prenant plus d'un an à accomplir, mais assurant le contrôle total d'une terre en bon état et non laissée désolée par une guerre radicale et destructrice. La référence à la multiplication des bêtes sauvages si la terre était désolée souligne la fertilité de la terre et sa capacité à supporter la vie.

23:31 Je fixerai tes limites. Dieu a donné des descriptions géographiques à la fois larges et plus détaillées de la terre. Même une démarcation limitée des frontières était suffisante pour définir l'étendue de leur possession. Il s'étendrait du golfe d'Aqabah à la mer Méditerranée et du désert en

le Néguev à la rivière de la frontière nord. 23:32 ne faites pas

d'alliance. La diplomatie internationale, avec ses traités de parité ou de suzeraineté, n'était pas une option ouverte à Israël pour traiter avec les tribus vivant à l'intérieur des frontières désignées de la Terre Promise (Deut. 7:1, 2). Tous ces traités étaient accompagnés des noms des dieux des nations, il convenait donc de délivrer une charge de ne pas faire de traité (alliance) avec eux, ni de servir leurs dieux païens. La situation avec d'autres nations en dehors du pays donné à Israël était différente (cfr. Deut. 20:10-18). 24:4 douze colonnes. Contrairement aux pierres païennes (23:24), celles-ci

ont été construites pour représenter les douze tribus et ont été placées à côté de l'autel que Moïse avait érigé en préparation d'une cérémonie de ratification de l'alliance.

Ils n'ont pas marqué le lieu de culte d'une divinité païenne.

24:5 jeunes hommes. Il s'agit très probablement d'une référence aux premiers-nés qui ont officié jusqu'à ce que la loi nomme les Lévites à leur place. 24:7 le Livre

de l'Alliance. Les lois civiles, sociales et religieuses furent reçues par Moïse sur le mont Sinaï, présentées oralement (v. 3), puis écrites (v. 4) et lues au peuple. Ce Livre contenait non seulement cet agrandissement détaillé du Décalogue

### Apparitions de l'Ange du Seigneur dans l'Ancien Testament

|                                                                                         |                                          |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------|
| 1. Il a lutté avec Jacob.                                                               | Là Gen. 32:24-30                         |
| 2. Il a racheté Jacob de tout mal.                                                      | 48:16                                    |
| 3. Il a parlé à Moïse du buisson ardent. Ex. 3:2 4. Il a protégé Israël à la Mer Rouge. | Ex. 14:19                                |
| 5. Il a préparé Israël pour la Terre Promise.                                           | Ex. 23:20–23 ; Est. 63:9 ; 1 Cor. 10:1–4 |
| 6. Il a rassuré Josué.                                                                  | Josh. 5:13–15                            |
| 7. Il chargea Gédéon.                                                                   | Juge. 6:11,12                            |
| 8. Il instruisit les parents de Samson.                                                 | Juge. 13:3–18                            |
| 9. Il a servi Élie.                                                                     | 1 Kin. 19:7                              |
| 10. Il a sauvé Jérusalem.                                                               | Est. 37:36                               |
| 11. Il a préservé trois hommes hébreux pieux.                                           | Et. 3:25                                 |

(20:22-23:33), mais aussi les Dix Commandements eux-mêmes (20:1-17) et la présentation abrégée préliminaire du traité (19:3-6). Voir les notes sur 19:3-8 ; 20:3-17.

24:8 l'aspergea sur le peuple. Par cet acte, Moïse, en réponse à l'acceptation positive et à l'affirmation de l'obéissance par le peuple après avoir entendu le Livre de l'Alliance leur avoir été lu, a officiellement scellé le traité avec du sang, une coutume assez courante (cf. Gen. 15:9). -13, 17). La moitié du sang utilisé avait été aspergé sur l'autel dans le cadre de la cérémonie de consécration. Les représentants d'Israël étaient ainsi qualifiés pour gravir la montagne et participer au repas de l'alliance avec Yahvé (24:11 ; cf. Hébr. 9:20).

24:9, 11 ils virent Dieu. Les représentants accompagnant Moïse sur la montagne, selon les instructions de Dieu, ont eu le privilège d'avoir vu Dieu sans être consumés par sa sainteté. Précisément ce qu'ils ont vu doit rester un point discutable et doit rester dans la description donnée, qui se concentre uniquement sur ce qui était sous ses pieds. Cela indique peut-être que seule une manifestation partielle a eu lieu comme cela se produirait avant Moïse (33:20), ou lorsque les anciens, en présence de la majesté, de la beauté et de la force divines (cf. Ps. 96:6), n'ont pas osé lever les yeux au-dessus de son marchepied.

Travail pavé 24h10 de pierre de saphir. La description ressemble à une comparaison avec le lapis-lazuli, une pierre précieuse bleue opaque très utilisée en Mésopotamie et en Égypte à cette époque.

24:12 tablettes de pierre. Pour la première fois, il est fait mention de la forme que prendrait la révélation de la loi : des tables de pierre. On les appelait aussi les «tables du témoignage» (31:18) et les «tables de l'alliance» (Deut. 9:9).

24h14 heure. Voir note sur 17:10.

24:16-18 Ce fut le premier (se terminant en 32:6) de deux (quarante jours et quarante nuits chacun) voyages au Sinaï (cf. 34:2-28). La crainte

vue inspirante du nuage glorieux de Dieu, la Shekinah, reposant sur la montagne et dans laquelle Moïse a disparu pendant quarante jours et quarante nuits, a impressionné tout le monde par l'importance singulière de cet événement dans l'histoire d'Israël. Pendant ces jours, Moïse reçut toutes les instructions sur le tabernacle et ses meubles et accessoires (ch. 25-31). L'installation de la Shekinah sur le tabernacle à son achèvement a impressionné les Israélites par l'importance singulière de cette structure dans le culte et la relation d'Israël avec Yahweh (40: 34-38).

25:1-40:38 L'accent principal de l'attention dans les derniers chapitres est sur la conception et la construction du lieu de culte central pour la nation. En préparation de l'occupation de leurs terres, on leur avait donné un système de lois pour réglementer la vie individuelle et nationale, pour empêcher l'exploitation des pauvres et des étrangers, et pour se prémunir contre le polythéisme et l'idolâtrie. Le fait que ces protections étaient nécessaires a été confirmé par l'incident idolâtre du veau d'or (32 :1-35). Le plan très détaillé et divinement donné du tabernacle écarte toute spéculation quant à savoir s'il a une quelconque comparaison avec les petits sanctuaires portatifs appartenant à diverses divinités tribales, ou s'il en dérive d'une manière ou d'une autre. L'origine du tabernacle a été trouvée en Dieu et transmise à Moïse par révélation spéciale (cfr. 25:9, 40; 26:30; Hébr. 8:5).

B. Le Tabernacle de Dieu Décrit (25:1-31:18) 25:2

une offrande . . . volontiers. Volontairement et librement, les gens ont eu l'opportunité de contribuer au centre de culte de la nation à partir de la liste des quatorze composants et matériaux nécessaires pour construire le tabernacle.

On se demande quelle part de leur contribution provenait à l'origine des foyers égyptiens et avait été jetée entre les mains des Israélites.

les raélites juste avant l'Exode (cfr. 12:35, 36). Les gens ont répondu avec une telle joie et un tel enthousiasme qu'ils ont finalement dû s'abstenir d'apporter d'autres cadeaux (35 :21-29 ; 36 :3-7). Une réponse similaire se produit des siècles plus tard, lorsque le roi David demanda des dons pour construire le temple (1 Chr. 29 :1-9).

25:4 fil bleu, pourpre et cramoisi.

Ces couleurs ont été produites en teignant le fil: bleu d'un crustacé, violet de la sécrétion d'un escargot murex et cramoisi d'œufs en poudre et de corps de certains vers, qui se sont attachés aux plantes de houx.

L'obtention de colorants de différentes couleurs à partir de différentes sources naturelles

démontre un degré substantiel de sophistication technique avec les textiles et les tissus. linge fin.

L'Égypte avait une réputation d'excellence dans la production

de lins finement retordus. 25:5 peaux de bœuf teintes en rouge. Avec toute la laine retirée puis teinte, il ressemblait à du cuir marocain. bois d'acacia. Un bois du désert dur, durable, à grain fin et aromatique évité par les insectes xylophages. Considéré comme bon pour l'ébénisterie, on le trouvait également en quantité suffisante dans la

péninsule du Sinaï. 25:6 épices. Pendant les nombreuses années de l'histoire de la Bible, l'Arabie était très respectée pour la

variété de baumes qu'elle exportait. 25:7 pierres d'onyx. On pense parfois qu'il s'agit de quartz chrysoprase, un produit connu des Égyptiens et avec lequel Israël était sans doute familier. La LXX l'a traduit par béryl.

25:8 Je veux habiter. Le tabernacle, un nom dérivé du verbe « habiter », était une désignation appropriée pour ce qui devait être le lieu de la présence de Dieu auprès de son peuple. Sa présence serait entre les chérubins et de là il rencontrerait Moïse (v. 22). 25:9 tabernacle. Les archives du

Pentateuque

cinq noms différents pour le tabernacle : (1) « sanctuaire », désignant un lieu sacré ou mis à part, c'est-à-dire un lieu saint ; (2) « tente », désignant une habitation temporaire ou démontable ; (3) « tabernacle », de « habiter », désignant le lieu de la présence de Dieu (ainsi que d'autres titres) ; (4) « tabernacle de la congrégation, ou réunion » ; et (5) « tabernacle du

témoignage ». 25:11 or pur. La technologie de l'époque était suffisante pour raffiner l'or. 25:16 le Témoignage. Cette désignation des deux tables de pierre contenant les dix commandements qui étaient placées à l'intérieur de l'arche explique pourquoi on l'appelait aussi « l'arche du témoignage » (v. 22), et montre pourquoi il convenait d'appeler l'ensemble de la structure « la tabernacle » ou « la tente du témoignage ». "L'arche de l'alliance du Seigneur de toute la terre" (Jos. 3:11) et "l'arche sainte" (2 Chr. 35:3) étaient des

désignations alternatives. 25:17 propitiatoire. Le couvercle ou la couverture de l'arche était le « propitiatoire » ou le lieu où l'expiation avait lieu. Entre le nuage de gloire de la Shekinah au-dessus de l'arche et les tables de la loi à l'intérieur de l'arche se trouvait la couverture aspergée de sang. Le sang des sacrifices se tenait

entre Dieu et la loi brisée de Dieu. 25:18 chérubins. Forgés d'une seule pièce avec le couvercle doré de l'arche, deux êtres angéliques se dressaient à chaque extrémité et se faisaient face, leurs ailes s'étirant vers le haut et formant une arche. Les chérubins, associés à la gloire majestueuse et à la Ézéchi. 10:1-22), ont été tissés de manière appropriée dans les rideaux du tabernacle et le voile du Saint des Saints (26:1, 31), car cet endroit était l'endroit où Dieu était présent avec Son peuple. Les Écritures les révèlent comme les porteurs du trône de Dieu (1 Sam. 4 :4 ; Is. 37 :16) et les gardiens du jardin d'Éden et de l'arbre de vie (Gen. 3 :24).

25h30 pain de proposition. Chaque semaine, un nouveau lot de douze miches de pain était déposé sur une table du côté nord du Lieu Saint. Les ustensiles de cette table étaient également en or raffiné (v. 29). Ce "Pain de Sa Présence" n'a pas été conçu pour nourrir le Dieu d'Israël, contrairement à la nourriture placée dans les sanctuaires et les temples païens, mais pour reconnaître que les douze tribus étaient constamment soutenues sous l'œil vigilant et les soins de leur Seigneur. Le pain était mangé dans le lieu saint chaque sabbat par les prêtres de service (Lévitique 24 :5-9). Les pains de proposition sont censés représenter le Seigneur Jésus-Christ comme le pain qui est venu du ciel (Jean 6 :32-35). 25:31

chandelier. Situé en face de la table des pains de proposition sur le côté sud du lieu saint se tenait un chandelier orné, ou menorah, inspiré d'un amandier en fleurs. Il éclairait les prêtres qui servaient dans le lieu saint. Selon les instructions de Dieu (27 : 20, 21 ; 30 : 7, 8 ; Lévit. 24 : 1-4), on veillait à ce qu'il soit bien approvisionné en huile d'olive pure afin qu'il ne s'éteigne pas.

Le chandelier est considéré comme typique du Seigneur Jésus-Christ, qui était la vraie lumière qui est venue dans le monde (Jean 1 :6-9 ; 8 :12).

25:39 talents. Environ soixante-quinze livres.

25:40 Cf. Hébreux 8:5.

26:1 dix rideaux. La beauté de ces rideaux ne pouvait être vue que de l'intérieur, l'épaisse couverture protectrice extérieure en poils de chèvre et en peaux de bélier et de blaireau (v. 14) les cachant à la vue de quiconque sauf des prêtres qui entraient. 26:7 onze rideaux.

La longueur supplémentaire des rideaux extérieurs servait également de revêtement pour le devant et le dos de la structure du tabernacle (vv. 9-13).

26:15-29 Le cadre ou le treillis, sur lequel les rideaux et les revêtements extérieurs étaient drapés, recevait également des instructions précises. La portabilité de l'ensemble de la structure a été

évident. Tout au long des promenades dans le désert, il pouvait être rapidement démonté et préparé pour le transport, et tout aussi rapidement remis en place.

Modèle 26h30 . Encore une fois (cfr. 25:40), l'avertissement a retenti que le plan doit être soigneusement suivi. Rien ne devait être laissé aux conjectures humaines, aussi habiles que puissent être les artisans.

26:31-34 Un voile, de conception similaire aux rideaux intérieurs (voir note sur 26:1), divisait le tabernacle en lieu saint et en lieu très saint, ou littéralement le Saint des Saints.

Écran 26:36 . Un autre rideau ou voile, sans le motif brodé des chérubins, a été fabriqué pour couvrir l'entrée du lieu saint. autel 27:1 . La plus grande pièce

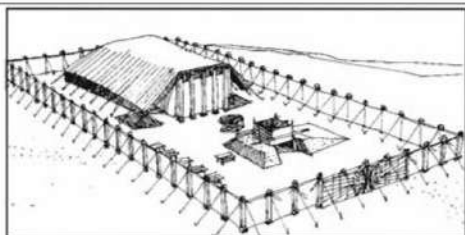
d'équipement, également connue sous le nom de «l'autel des brûlés» (Lév. 4:7, 10, 18), était située dans la cour du tabernacle. Elle était recouverte, non d'or comme les objets à l'intérieur du Lieu Saint, mais de bronze. Comme les autres meubles et équipements, il a également été construit pour être porté par des perches (vv. 6, 7).

27:3 Tous les ustensiles et accessoires de l'autel étaient également en bronze et non en or.

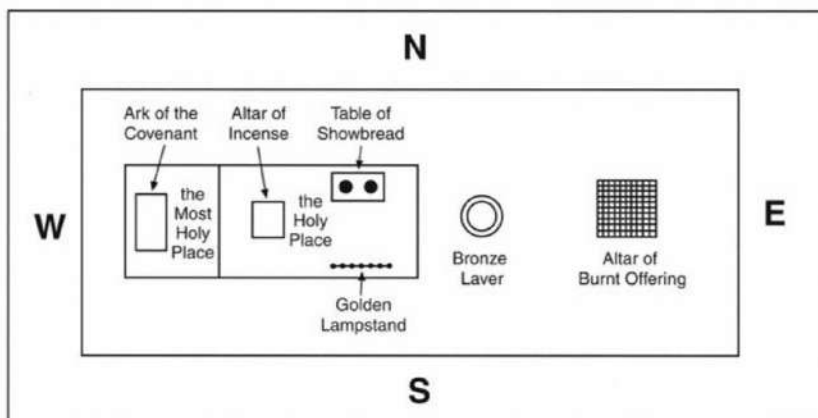
27:9 le parvis du tabernacle. Les dimensions de l'espace de la cour rectangulaire, bordée de rideaux et de poteaux autour du tabernacle, ont également été données avec précision (vv. 9-19 ; 150 pieds sur 75 pieds). Les tentures extérieures étaient assez hautes, cinq coudées ou sept pieds et demi, pour bloquer toute vue sur l'intérieur de la cour (v. 18). L'entrée dans la cour de la demeure de Dieu n'était pas librement gagnée de toutes parts.

27:16 porte du parvis. Le rideau formant la couverture de l'entrée dans la cour était de couleur différente de celui qui entourait la cour oblongue. De toute évidence, il n'y avait qu'un seul moyen d'entrer dans ce lieu très spécial où Dieu avait choisi de placer les preuves de sa demeure

## Le Plan du Tabernacle



Le tabernacle devait fournir un lieu où Dieu pourrait habiter parmi son peuple. Le terme tabernacle fait parfois référence à la tente, y compris le lieu saint et le lieu très saint, qui était recouverte de broderies rideaux. Mais à d'autres endroits, il fait référence à l'ensemble du complexe, y compris la cour couverte de rideaux dans laquelle se trouvait la tente.



Cette illustration montre les positions relatives des meubles du tabernacle utilisés dans le culte israélite. Le tabernacle est agrandi pour plus de clarté.

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 134. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

avec son peuple.

27:20, 21 huile pure d'olives pressées. L'huile claire des olives non mûres broyées a accordé une lumière presque sans fumée. Le peuple devait fournir le combustible pour entretenir la lumière nécessaire au grand prêtre et à son personnel sacerdotal dans le lieu saint. 28:1 servez-moi comme

sacrificateur. La triple répétition de cette phrase dans les premiers mots sur la garde-robe sacerdotale d'Aaron semblerait souligner l'importance de son rôle dans la vie religieuse de la nation. Les fils d'Aaron faisaient partie de la prêtrise en cours d'établissement. Le texte hébreu regroupe les fils en deux paires, la première paire étant Nadab et Abihu, tous deux morts à cause d'un mépris aveugle des instructions de Dieu (Lév. 10:1, 2).

Aaron et ses descendants, ainsi que la tribu de Lévi, ont été choisis par Dieu pour être les prêtres d'Israël —ils ne se sont pas nommés eux-mêmes à ce poste. La loi définissait clairement leurs devoirs pour le culte et les sacrifices dans le tabernacle et pour l'adorateur individuel et la relation d'alliance de la nation avec Dieu. 28:2 pour la gloire et pour la beauté. Les vêtements

étaient conçus pour exalter l'office et la fonction de la prêtrise, marquant de manière frappante Aaron comme une personne spéciale jouant un rôle de médiateur spécial - c'étaient des vêtements « saints ». Dans le système sacerdotal de l'Ancien Testament pour la nation d'Israël, une telle tenue maintenait la distinction prêtre-laïc. 28:3 artisans doués. C'était la première réf



érence dans les instructions de Dieu à Moïse que certains hommes seraient particulièrement habilités par lui à travailler habilement sur ce projet de construction.

28:5–13 éphod. Chaque fois qu'Aaron entrait dans le sanctuaire, il portait avec lui sur ses épaules l'insigne et les pierres gravées représentatives des Douze Tribus. 28:15-30 la cuirasse du jugement.

Les douze pierres précieuses, chacune gravée du nom d'une tribu, affichaient de manière colorée et richement le rôle représentatif d'Aaron d'intercession pour les tribus devant le Seigneur. La cuirasse devait être solidement attachée à l'éphod pour ne pas s'en détacher (v. 28; 39:21). Ainsi, parler de l'éphod après cela serait parler de l'ensemble tout entier.

28:30 Urim et les Thummim. La source étymologique de ces deux termes, ainsi que la matérialité des objets qu'ils représentent, ne peuvent être établies avec aucun degré de finalité. De toute évidence, deux objets distincts ont été insérés dans la cuirasse et sont devenus, de ce fait, une partie essentielle des insignes officiels du grand prêtre. Aaron et ses successeurs portaient sur leur cœur « le jugement des enfants d'Israël », c'est-à-dire « le jugement » dans le sens de donner un verdict ou une décision. Les passages dans lesquels les termes apparaissent (Lév. 8 :8 ; Nom. 27 :21 ; Deut. 33 :8 ; 1 Sam 28 :6 ; Esdras 2 :63 ; Néhémie 7 :65) et ceux qui sont consignés dans les requêtes du Seigneur quand un souverain sacrificateur avec l'éphod était présent (Jos. 9:14 ; Juges 1:1, 2 ; 20:18 ; 1 Sam. 10:22 ; 23:2, 4, 10-12 ; 1 Chr. 10:14) permettent les conclusions suivantes: (1) que ces deux objets représentaient le droit du souverain sacrificateur de demander des conseils pour le chef reconnu qui ne pouvait pas s'approcher directement de Dieu, comme Moïse l'avait fait, mais devait passer par le structure sacerdotale ordonnée par Dieu, et (2) que la révélation alors reçue donnait une direction spécifique pour un problème immédiat ou une crise, et allait être

au-delà de ce qui pourrait être associé à une sorte de lots sacrés fournissant simplement un mot moins de réponse «oui» et «non». 28:31–

35 robe. Le gar extérieur du prêtre ment.

28:32 cotte de mailles. Couverture métallique souple utilisée par les Égyptiens pour se protéger au combat.

28:33 cloches d'or. Le son des grelots cousus sur l'ourlet de la robe du souverain sacrificateur signalait à ceux qui attendaient à l'extérieur du lieu saint que leur représentant au service du Seigneur était toujours en vie et se déplaçait, accomplissant ses devoirs. 28:36–38 turban. La coiffe portait la déclaration essentielle pour adorer une représentation sacerdotale, à savoir la sainteté du Seigneur, et rappelait ainsi au souverain sacrificateur et à tous les autres que leur approche de Dieu devait se faire avec révérence.

28:39 tunique . . . ceinture. Un sous-vêtement.

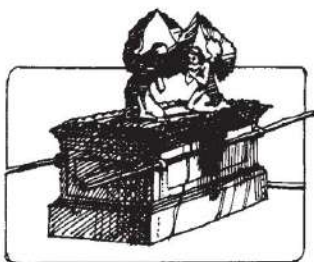
28: 40-43 Le reste des prêtres avait également des vêtements distinctifs à porter, les distinguant visuellement du citoyen ordinaire. Le non-respect des règles vestimentaires lors du service dans le sanctuaire a entraîné la mort. Une conséquence aussi grave soulignait l'importance de leurs devoirs et aurait dû motiver les prêtres à ne pas considérer leur rôle sacerdotal comme une tâche banale, routinière et ingrate. 29:1–18 sanctifier. Les personnes choisies pour commencer

le sacerdoce ne pouvaient pas entrer en fonction sans que Moïse conduise une investiture solennelle de sept jours (vv. 4–35 ; Lév. 8:1–36), impliquant le lavage, l'habillage, l'onction, le sacrifice, le badigeonnage. aspergé de sang et mangé.

29:19, 20 L'application de sang sur l'oreille droite, la main et le gros orteil sanctifiait symboliquement l'oreille pour entendre la Parole de Dieu, la main pour faire l'œuvre de Dieu et le pied pour marcher dans la voie de Dieu.

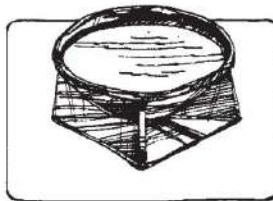
29:27, offrande de 28 vagues. . . offre de soulèvement

## Le mobilier du tabernacle

**Ark of the Covenant**

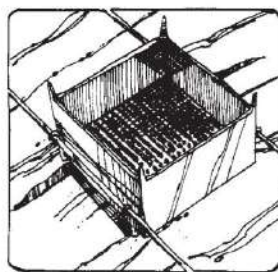
(Ex. 25:10-22)

The ark was most sacred of all the furniture in the tabernacle. Here the Hebrews kept a copy of the Ten Commandments, which summarized the whole covenant.

**Bronze Laver**

(Ex. 30:17-21)

It was to the laver of bronze that the priests would come for cleansing. They must be pure to enter the presence of God.

**Altar of Burnt Offering**

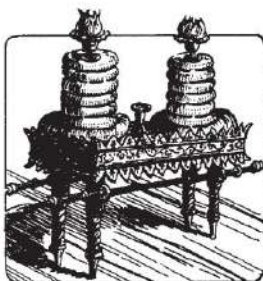
(Ex. 27:1-8)

Animal sacrifices were offered on this altar, located in the court in front of the tabernacle. The blood of the sacrifice was sprinkled on the four horns of the altar.

**Golden Lampstand**

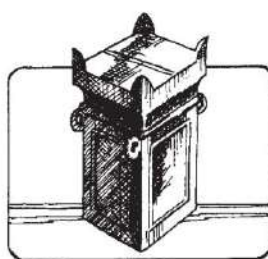
(Ex. 25:31-40)

The gold lampstand stood in the holy place, opposite the table of showbread. It held seven lamps, flat bowls in which a wick lay with one end in the oil of the bowl and the lighted end hanging out.

**Table of Showbread**

(Ex. 25:23-30)

The table of showbread was a stand on which the offerings were placed. Always in God's presence on the table were the 12 loaves of bread representing the 12 tribes.

**Altar of Incense**

(Ex. 30:1-10)

The altar of incense inside the tabernacle was much smaller than the altar of burnt offering outside. The incense burned on the altar was a perfume of a sweet-smelling aroma.

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 38. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

ing. Voir la note sur Lévitique 7:30-

32. 29:40 épha. . . hin. Quatre à six gallons et six à huit pintes, respectivement.

29:42 à travers vos générations. Peut-être cette phrase vise-t-elle un rappel prophétique ou une confirmation d'une longue histoire pour Israël.

29:45 j'habiterai. Qu'il soit leur Dieu et qu'ils soient son peuple en était une

chose; mais qu'il habiterait ou tabernerait aussi avec eux était une réalité très importante dans l'expérience de la nouvelle nation. Ils devaient comprendre non seulement la transcendance de leur Dieu, dont la demeure était dans le ciel des cieux, mais aussi l'immanence de leur Dieu, dont la demeure était avec eux. Leur rachat de

| Les prêtres dans l'Ancien Testament |                                                                                                              |                                        |
|-------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------|
| Nom                                 | Identification                                                                                               | Ecriture Ex.                           |
| Aaron                               | Frère aîné de Moïse; premier grand prêtre d'Israël                                                           | 28, 29 Lévi.                           |
| Nadab et Abihu                      | Fils d'Aaron                                                                                                 | 10:1, 2 Lévi.                          |
| Eléazar et Grand prêtre Ithamar     | Fils pieux d'Aaron; Eléazar - le deuxième d'Israël                                                           | 10:6 ; Non.<br>20:26                   |
| Phinehas                            | Fils d'Eléazar; Le troisième souverain sacrificateur d'Israël dont le culte pur a arrêté un fléau            | zèle Num. 25:7-13                      |
| Ou                                  | Descendant d'Ithamar; a élevé Samuel à Silo                                                                  | 1 Sam. 1-4 1                           |
| Hophni et Phinehas                  | Mauvais fils d'Eli                                                                                           | Sam. 2:12-36                           |
| Ahimélec                            | A dirigé une communauté sacerdotale à Nob; tué par Saul pour s'être lié d'amitié                             | 1 Sam. 21, 22                          |
| Abiatar                             | avec David, fils d'Achimelech, qui a échappé aux massacres de Nob                                            | 1 Sam. 22:20-23 ;<br>2 Sam. 20:25      |
| Cul                                 | Grand prêtre sous le règne de David et Salomon                                                               | 2 Sam. 15; 1 Kin. 1 grand prêtre qui a |
| Jehoïada                            | sauvé Joas des 2 parents de la reine Athalie. 11; 12 purge                                                   |                                        |
| Urie                                | Prêtre qui a construit un autel païen pour le méchant roi Achaz                                              | 2 enfants 16:10-16                     |
| Hilkiah                             | Grand prêtre sous le règne de Josias                                                                         | 2 parents. 22;                         |
| Élishama et Joram                   | Enseigner les prêtres sous le règne de Josaphat                                                              | 23 2 Chr. 17:7-9                       |
| Amariah                             | grand prêtre de Béthel; confronté Amos le prophète                                                           | 2 Chr. 19:11 Lévitte qui a             |
| Jahaziel                            | assuré Josaphat de la délivrance de un ennemi                                                                | 2 Chr. 26:14-17                        |
| Azarïa                              | Grand prêtre qui s'est opposé à Ozias lorsque le dirigeant a commencé à agir en tant que                     | 2 Chr. 26:16-20                        |
| Esdra                               | prophète Scribe, enseignant et prêtre lors de la reconstruction de Jérusalem après la captivité babylonienne | Esdra 7-10 ; Néh. 8                    |
| Éliashib                            | Grand prêtre à l'époque de Néhémie                                                                           | Néh. 3:1 ; 13:4, 5                     |
| Shélemie                            | l'époque de Néhémie; était responsable de l'administration des magasins Faux prêtre qui a                    |                                        |
| Pashhour                            | persécuté le prophète Jérémie Mal prêtre de Béthel;                                                          | Parce que. 20:1-6                      |
| Amatsia                             | confronta Amos le prophète Premier souverain sacrificateur après                                             | Amos 7:10-17                           |
| Josué                               | la captivité babylonienne                                                                                    | Hag. 1:1, 12 ; Zech. 3                 |

L'Egypte était dans ce but (v. 46). 30:1-10

autel . . . encens. La conception de ce meuble pour le lieu saint n'a pas été donnée avec les deux autres (25: 23-40), mais suit les instructions sur le sacerdoce, peut-être, car c'était la dernière pièce à laquelle le grand prêtre est venu avant il entra une fois par an dans le Saint des Saints. Droite

après que la cérémonie de consécration d'Aaron ait été notée, ses devoirs de (1) s'assurer que l'encens approprié était offert continuellement sur cet autel et (2) nettoyer annuellement l'autel avec le sang de l'offrande d'expiation (v. 10) ont retenu l'attention. 30:6 avant le voile. Cela

place l'autel à l'extérieur du "Saint des Saints" dans le Saint

Lieu. Hébreux 9:3, 4 parle de l'autel dans le "Saint des Saints" dans le sens de sa proximité avec l'arche et en relation avec sa purification le Jour des Expiations. Les prêtres ne pouvaient pas aller au-delà un autre jour. 30:9 encens étrange. Voir le verset 38. 30:12 recensement. La raison du nombre de tous les hommes en âge de servir (v. 14) n'a pas été indiquée, mais sa gravité fait surface dans le terrible avertissement donné au sujet d'un fléau et l'utilisation du terme rançon en rapport avec celui-ci (cf. 1 Chr . 21). 30:13 sicile du sanctuaire. Un shekel pesait environ quatre dixièmes d'once (cf.

Lév. 5:15 ; 27:3, 25 ; Num. 3:47 ; 7:13ff.).

30:18–21 cuve d'airain. Le lavage des mains et des pieds était obligatoire avant de s'engager dans les fonctions sacerdotales. Encore une fois, le sérieux d'être purifié cérémonieusement se voit dans l'avertissement de mort si ce lavage est négligé. Rien d'anodin ne se faisait dans le sanctuaire ou dans la cour.

30:22-33 Rien n'a été laissé au hasard ou à l'ingéniosité humaine. Les ingrédients pour faire l'huile d'onction ont été soigneusement précisés. Utiliser quoi que ce soit de différent était totalement inacceptable et entraînait la peine de

la mort (v. 33). Ce devait être un mélange unique. L'utiliser à d'autres fins effaçait également son statut sacré tel qu'il était mis à part pour être utilisé dans le tabernacle et ne le rendait pas différent du dinar et du banal. 30:25, 35 art du parfumeur. Le savoir-faire du parfumeur était évidemment déjà bien connu en Israël, un métier qu'ils observaient sans doute en Egypte. 30:34–38 encens. Dieu a également énuméré les ingrédients pour le mélange unique d'encens prescrit pour une utilisation à l'autel de l'encens.

Faire quelque chose de différent aurait été de faire « de l'encens étranger » (v. 9) et entraînerait également la mort (v. 38). L'usage personnel rendait son statut sacré nul et non avenu. Nadab et Abihu ont été exécutés pour avoir violé ce commandement (cfr. Lév. 10:1, 2).

31:1-11 Dieu a identifié deux hommes par leur nom comme spécialement choisis et divinement dotés de la capacité, ou remplis de l'Esprit, pour faire tout ce qu'il avait révélé à Moïse (cf. 28:3 ; 36:1). Aucun des artisans n'a été épargné par la compréhension divinement accordée de la complexité de leur travail. Ils étaient appelés « artisans doués », suggérant des compétences précédemment développées. Ils devaient faire tout ce qui est prescrit dans Exode 25-30.

31:12–17 Voir note sur 20:8.

31:18 deux tables du Témoignage. Voir note sur 25:16. écrit avec le doigt de Dieu. Une manière figurative (anthropomorphisme) d'attribuer la loi à Dieu.

C. Le culte de Dieu souillé (32 :1-35) 32 :1 fait de nous des dieux. L'influence du monde polythéiste dans lequel ils vivaient était telle que les Israélites, dans une période de panique ou d'impatience, ont succombé à une vision du monde païenne. Ce qui l'a rendu encore plus alarmant, c'est la rapidité avec laquelle l'idolâtrie païenne s'est propagée malgré les récentes démonstrations réelles de la grandeur et de la bonté de Dieu à leur égard.

Mais ils ne demandaient pas seulement des dieux, mais

#### Mot clé Oint :

29:29, 36 ; 30:26 ; 40 : 9, 15 - un verbe signifiant "mouiller ou barbouiller une personne avec de l'huile d'olive". Les rois, les prêtres et les prophètes étaient oints au début de leur service (Nombres 8 :12 ; 16 :32 ; 2 Sam. 2 :4 ; 5 :3 ; 1 Rois 19 :15-16). Ce rituel identifiait une personne ou un objet comme mis à part pour les desseins spéciaux de Dieu. Pendant l'Exode, de nombreux objets sacrés ont été oints, y compris le tabernacle lui-même. L'huile d'onction était un mélange exquis et coûteux d'huile et d'épices (Nombres 7:1). Cette huile spéciale symbolisait la consécration du tabernacle et de son mobilier à Dieu.

des dieux pour les conduire en avant – « cela marchera devant nous ». La vision païenne du monde les avait privés de voir Dieu comme les ayant fait sortir d'Égypte et, au lieu de cela, ils ont attribué avec mépris l'Exode à Moïse (cf. Actes 7:40).

32:4 un veau moulé. Le jeune taureau, qu'Aaron fit façonner, était un symbole religieux païen de la puissance virile. Une forme miniature du veau d'or, bien que faite de bronze et d'argent, a été trouvée sur le site de l'ancienne ville philistine d'Ashkelon. Puisqu'il date d'environ 1550 av. J.-C., cela indique que le culte du veau était connu non seulement en Égypte, mais aussi à Canaan avant l'époque de Moïse. En adorant le veau, les Israélites ont violé les trois premiers commandements (20 :3-7).

32:5 fête à l' Éternel. Le syncrétisme a provoqué la combinaison ridicule d'une idole, d'un autel et d'une célébration festive tenue dans une tentative bizarre d'honorer le vrai Dieu. 32:6 s'est levé pour jouer. Le mot hébreu permet l'inclusion d'activités ivres et immorales si communes aux cultes idolâtres de la fertilité dans leurs réjouissances (voir la description aux vv. 7, 25). Le syncrétisme avait privé le peuple de toute vigilance éthique et de tout discernement moral (cfr. 1 Cor. 10:7).

32:7 ton peuple. En alertant Moïse des troubles dans le camp, Dieu a désigné Israël comme le peuple de Moïse, un changement de pronom possessif que Moïse n'aurait pas pu manquer. Auparavant, Dieu les avait reconnus comme « mon peuple ». En plaidant auprès de Dieu pour Israël et en répondant à l'offre de Dieu de faire de lui une grande nation (v. 10), Moïse a maintenu ce qu'il savait être vrai, compte tenu de l'Exode et des promesses divines aux patriarches (vv. 12, 13 ), et les a correctement désignés comme "Votre peuple" (v. 11).

32:10 font de toi une grande nation. Dieu aurait pu consumer tout le peuple et recommencer avec Moïse, tout comme il

## Mot-clé

Consacrer : 28:3, 41 ; 29:9, 33, 35 ; 30h30 ; 32:29 – ce verbe signifie « sanctifier », « déclarer distinct » ou « mettre à part ». Le mot décrit le fait de consacrer un objet ou une personne à Dieu. En délivrant les Israélites de l'esclavage en Égypte, Dieu a rendu la nation d'Israël distincte. Par ses puissants actes de délivrance, Dieu a démontré que les Israélites étaient son peuple et qu'il était leur Dieu (6:7). En demandant au peuple de se laver au mont Sinaï, le Seigneur a clairement indiqué qu'il revendiquait une relation spéciale avec eux (19:10).

avait fait plus tôt avec Abraham (Gen. 12).

32:13 Israël. Un autre nom pour Jacob, qui signifie « celui qui lutte avec Dieu » (cf. Gen. 32:28).

32:14 l' Éternel

s'est repenti du mal.

L'appel de Moïse demandant à Dieu de changer d'avis, de céder, a réussi parce que Dieu n'avait fait que menacer de juger, et non décrété. Une intention divine n'est pas un décret divin immuable. Décrets ou déclarations sous serment (cf. Gen. 22:16–18 ; Ps. 110:4) ou des déclarations catégoriques de ne pas changer ou de ne pas céder (cfr. Jr. 4:28; Ézéchiel 24:14; Zach. 8:14, 15) sont inconditionnels et lient l'orateur au plan d'action indiqué, quel que soit le circonstances ou réactions des auditeurs. Les intentions conservent un élément conditionnel et ne lient pas nécessairement l'orateur à un plan d'action déclaré (cf. Jer. 15: 6; 18: 8–10; 26: 3, 13, 19; Joël 2: 13; Jon. 3: 9, 10 ; 4:2). 32:19 les a brisés. Moïse

a décrit la nation violant les commandements de Dieu en brisant les tablettes sur lesquelles ils étaient écrits.

32:22-24 Aaron, tenu responsable par Moïse de ce qui s'était passé dans le camp (vv. 21, 25), s'efforça d'éviter toute responsabilité

l'action du peuple en rejetant la faute sur sa propension à faire le mal, et aussi sur la présence du veau d'or en le représentant comme s'étant tout seul sorti du feu.

32:23 Voir Actes. 7h40.

32:26 Celui qui est du côté de l'Éternel .

Seule la tribu de Lévi a répondu à l'appel à agir en réponse à cette situation qui exigeait qu'un jugement lui soit infligé.

Ils avaient compris que la neutralité ne pouvait pas exister dans la confrontation ouverte entre le bien et le mal. Les liens familiaux et nationaux ont été remplacés par la soumission au Seigneur de faire sa volonté, qui dans cette situation était de manier l'épée du jugement de Dieu pour préserver son honneur et sa gloire.

32:28 Ils ont apparemment tué ceux qui persistaient dans l'idolâtrie et l'immoralité (cfr. Num. 25:6-9).

32:32 efface-moi de Ton livre. Rien n'a plus fortement marqué l'amour de Moïse pour son peuple que sa volonté sincère d'offrir sa propre vie plutôt que de les voir déshérités et détruits. Le livre auquel Moïse s'est référé, le psalmiste l'a intitulé « le livre des vivants » (Ps. 69:28). Une mort prématurée ou prématurée constituerait un effacement du livre. L'apôtre Paul a manifesté une dévotion similaire et passionnée pour ses parents (Romains 9:1-3).

D. La présence de Dieu confirmée (33 : 1–

34 : 35)

33:2-6 Les bonnes nouvelles incluaient les mauvaises nouvelles !

L'entrée dans la Terre Promise n'était pas feinte, mais la présence de Dieu sur le chemin a été retirée. Ce qui était une promesse d'alliance faite aux patriarches ne pouvait tout simplement pas être rompu : ce qui était assuré – la présence divine sur le chemin – pouvait être mis de côté à cause du péché (cf. 23:20-23). Le retrait de leurs bijoux dépeint extérieurement le chagrin du cœur du peuple. C'était une réponse analogue

revêtir le sac et la cendre.

33:2 Voir notes sur 3:8.

33:7 le tabernacle d'assignation. Avant la construction du tabernacle, la tente de Moïse est devenue le lieu de rencontre privilégié de Moïse pour parler intimement, « face à face » (v. 11), avec Dieu. Sans aucun doute, les gens qui regardaient de loin se sont souvenus de la suppression de la présence immédiate de Dieu.

33:12-17 Encore une fois, Moïse entra sérieusement et avec confiance dans le rôle d'intercesseur auprès de Dieu pour la nation qu'il appela à nouveau « ton peuple » (vv. 13, 16). Moïse a clairement compris que sans la présence de Dieu, ils ne seraient pas un peuple séparé des autres nations, alors pourquoi voyager plus loin ? La position privilégiée de Moïse devant le Seigneur se traduit par une réponse positive à son intercession (v. 17).

33: 18-23 Des mesures de précaution étaient nécessaires pour que Dieu ne réponde qu'en partie à la demande de Moïse de voir plus de lui qu'il ne le faisait déjà (cf. Nom. 12: 8) - sinon il mourrait. Bien que Dieu soit miséricordieux et compatissant envers qui Il a choisi, Moïse ne pouvait pas voir le visage de Dieu et vivre. Tout ce qu'il a vu de la nature de Dieu transformée en lumière ardente est appelé « le dos de Dieu » et n'a jamais été décrit par la suite par Moïse (cf. Jean 1 :18 ; 1 Jean 4 :12).

33:19 Voir Romains 9:15.

34:1 Taillez deux tables de pierre. Le renouvellement de l'alliance signifiait le remplacement des tablettes originales brisées sur lesquelles Dieu avait personnellement écrit les Dix Commandements (cfr. 32:19).

34:2-28 Deuxième période de quarante jours et nuits de Moïse sur le mont Sinaï (cf. chapitres 25-32).

34:6, 7 Voici l'un des témoignages de le caractère de Dieu.

34:7 Voir note sur 20:5, 6.

34:11 Voir note sur 3:8.

34:12–17 Voir note sur 23:32. Cette fois, l'avertissement sur les traités internationaux comprenait un avertissement sur la façon dont l'idolâtrie pouvait facilement les piéger, par des invitations apparemment innocentes à se joindre aux festivités comme un bon voisin ou par des mariages mixtes, car ces événements exigeraient la reconnaissance des divinités des parties contractantes. Leur histoire future a démontré l'urgence d'une telle instruction et le désastre d'y désobéir.

34:18 Voir note sur 12:14.

34:19, 20 Voir note sur 13:2.

34:21 Voir note sur 20:8.

34:22, 23, 26 Voir note sur 23:14–19.

34:29–35 La première fois sur la montagne (24:12–32:14), contrairement à la seconde, n'avait pas laissé à Moïse un visage qui reflétait un certain rayonnement associé au fait d'être en présence du Seigneur pendant une longue période. période de temps. La première fois, une simple mention a été faite de l'absence de Moïse quarante jours et nuits (24:18). Sur la seconde, mention fut faite des quarante absences jour et nuit, mais en ajoutant que Moïse avait été là avec le Seigneur sans manger ni boire (v. 28), ce qui semble attirer l'attention sur la nature différente de la seconde visite. Elle, en comparaison avec la première, n'a pas été interrompue par le renvoi de Moïse par le Seigneur à cause du péché dans le camp (32:7-10). Un peuple docile craignait l'évidence de la présence de Dieu. Lorsqu'il ne parlait pas au Seigneur ou avec autorité en son nom au peuple, Moïse se voilait le visage. L'apôtre Paul a indiqué que le voile empêchait le peuple de voir une gloire qui s'estompe et l'a lié à l'insuffisance de l'ancienne alliance et à l'aveuglement des Juifs à son époque (voir les notes sur 2 Cor. 3:7-18).

#### E. Le Tabernacle de Dieu construit (35 : 1–40 : 38)

35: 1–40: 38 Dans cette section, les Israélites ont construit le tabernacle comme Dieu si cré

écrit dans 25: 1–31: 18.

35:1–3 Voir note sur 20:8. Cette fois, cependant, un avertissement supplémentaire interdit de faire du feu le jour du sabbat.

35:4–9 Voir note sur 25:2.

35:10–19 Voir les notes sur 25:11–28:43.

35:20–29 Voir note sur 25:2.

35:30–36:1 Le Seigneur a également donné aux deux artisans nommés l'habileté d'enseigner leurs métiers. Cela prouve qu'ils étaient, très probablement, les superviseurs ou les chefs des équipes de construction. Voir les notes sur 28:3 ; 31:1–11.

36:2-7 Le peuple, parfois têtu et désobéissant, se montra néanmoins à la hauteur et apporta volontairement beaucoup plus qu'il n'en fallait pour la construction du tabernacle. Voir note sur 25:2.

36:8–39:43 Le rapport du travail effectué est répété au passé. Ce rapport soulignait également la minutie des travailleurs dans l'exécution des instructions et des plans reçus. Le refrain de tout faire comme le Seigneur l'avait ordonné à Moïse est répété fréquemment (39:1, 5, 7, 21, 26, 29, 31, 32, 42, 43 ; 40:19, 21, 23, 25, 27, 29, 32).

36:8–37 Voir les notes sur le chapitre 26.

37:1–9 Voir notes sur 25:16, 17, 18.

37:10–16 Voir note sur 25:30.

37:17–24 Voir note sur 25:31.

37:25–28 Voir note sur 30:1–10.

37:29 Voir notes sur 30:22–33, 34–38.

38:1–7 Voir note sur 27:1.

38:8 Voir note sur 30:18–21.

38:9–20 Voir notes sur 27:9, 16.

38:21-31 L'inventaire effectué calcule à un demi-sicle (cf. 30:13-16) par homme âgé de vingt ans et jusqu'à 603 550 hommes (cf. Nom. 1:46 et le premier recensement). Les talents pesaient environ soixante-quinze livres et les shekels environ une demi-once. 39:1, 2 ils ont fait .

. . Il a fait. La troisième personne du pluriel, "ils", dominant le

rapport de fabrication (vv. 2-31), est interrompu quatre fois par le singulier « il » (vv. 2, 7, 8, 22). Le pluriel renvoie sans doute à Bezalel et/ou ses associés en opération, tandis que le singulier marque ce sur quoi Bezalel a travaillé par lui-même. 39:1 comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.

Ce refrain répétitif (vv. 1, 5, 7, 21, 26, 29, 31), une déclaration de contrôle de la qualité, signale au lecteur de chaque époque, ou à l'auditeur en Israël à l'époque, que les instructions détaillées de Dieu pour Moïse sur la fabrication de l'éphod (vv. 2-7), de la cuirasse (vv. 8-21) et des vêtements sacerdotaux (vv. 22-31) a été suivi à la lettre. L'obéissance dans les moindres détails était prise au sérieux par les artisans d'Israël.

39:2 Il a fait l'éphod. Voir note sur 28:5-13. 39:3 ils battirent

l'or en fines lamelles et le coupèrent en fils. Le processus adopté pour obtenir les bandes délicates pour les chaînes tressées ou les travaux de broderie d'or était bien conforme aux méthodes égyptiennes contemporaines de travail de l'or. 39:8 il fit le pectoral. Voir les

notes sur 28:15-30, 30. L'urim et le thummim ont été insérés dans la cuirasse et en sont devenus une partie essentielle, ou ont été considérés comme une connexion permanente avec elle.

39:22 Il fit la robe de l'éphod. Voir note sur 28:31-35.

39:27 Ils ont fait des tuniques. . . pour Aaron et ses fils. Voir les notes sur 28:39-43.

39:30 ils firent le plat de la sainte couronne. Voir la note sur 28:36-38 sur cette plaque spéciale gravée avec son message de la pureté de Dieu et de la séparation de tous les profanes et impurs.

39:32 Ainsi tout le travail. . . a été terminé. Enfin, le moment est venu où les différentes tâches assignées aux divers artisans étaient toutes terminées, et le résultat était prêt pour une présentation formelle au chef d'Israël. Et les enfants d'Israël. Aucun artisan individuel n'est

distingué pour une mention spéciale ou un prix ; au lieu de cela, la nation entière était représentée comme faisant tout conformément aux instructions du Seigneur à Moïse. donc ils l'ont fait. Dans ce qui est presque un aparté, l'accent est mis sur l'attention stricte portée aux spécifications officielles et divines pour toutes les parties du travail du tabernacle.

39:33 Et ils apportèrent le tabernacle à Moïse. Les attestations d'obéissance et d'exactitude fournissent, pour ainsi dire, une enveloppe (vv. 32, 42, 43) pour l'inventaire concis de toutes les parties comprises dans cette présentation à Moïse.

Aucune des parties individuelles énumérées, ni la somme d'entre elles, ne reflète uniquement l'ingéniosité humaine dans la conception de quelque chose qu'ils voulaient avoir, mais reflète plutôt ce que leur Seigneur exigeait qu'ils aient. C'était entièrement Son architecture et Sa conception à tous les niveaux de l'entreprise.

39:42, 43 La double répétition du même refrain de contrôle de qualité trouvé plus tôt dans le chapitre et les trois phrases supplémentaires mettant l'accent sur la conformité exacte ("en effet", ou "voici" et "juste ainsi") à toutes les spécifications se combinent pour former formellement marquer l'achèvement de ces grandes préparations initiées par Dieu pour le lieu de sa présence et le site de leur culte. Les artisans habiles d'Israël avaient fait leur travail avec une tolérance zéro pour l'erreur.

39:43 Alors Moïse examina tout l'ouvrage. Comme il se doit, celui qui avait été avec Dieu sur la montagne et avait transmis au peuple les plans de tout ce qui concernait le tabernacle du Seigneur inspecta personnellement le travail et confirma son achèvement réussi. Le terme travail doit être compris comme « le résultat final d'artisans professionnels et qualifiés ». Et Moïse les bénit. Par cet acte, Moïse apposa son sceau d'approbation final et formel sur le résultat de leur sérieux et de leur diligence, et exprima son souhait de prière que le bien leur résulterait de leur Dieu. C'est le seul



### Mot-clé

Lavage : 2:5 ; 19h10 ; 29:4, 17 ; 30:18, 21 ; 40:12, 30—lavage ou bain. Le terme était utilisé à la fois dans des contextes religieux et culturels.

L'ancienne coutume de laver les pieds d'un invité faisait partie de l'hospitalité encore pratiquée à l'époque du Nouveau Testament (Genèse 18 :4 ; Jean 13 :5). Le lavage rituel était une étape importante dans la purification des prêtres pour le service dans le tabernacle (40:12).

Se laver avec de l'eau symbolisait la purification spirituelle, la préparation nécessaire pour entrer dans la présence de Dieu (Ps. 26:6 ; 73:13).

Les prophètes de l'Ancien Testament ont utilisé cette image de la repentance (Is. 1:16 ; Ezek. 16:4). Dans le Nouveau Testament, Paul décrit la rédemption en Christ comme « le lavage de la régénération » (Tite 3 :5).

exemple enregistré dans l'Exode de Moïse prononçant une bénédiction sur son peuple. Les autres apparitions du verbe « bénir » se produisent trois fois avec Dieu comme sujet du verbe (20 :11, 24 ; 23 :25) et une fois avec Pharaon demandant à Moïse de le bénir (12 :32).

40:1–33 Finalement, le moment est venu d'ériger le tabernacle avec le Saint des Saints et le lieu saint qui l'accompagne à l'ouest, et l'entrée de la cour à l'est. En ce qui concerne les religions païennes et leur

adoration du dieu soleil, une certaine signification polémique pourrait être vue dans le grand prêtre adorant Dieu dos au soleil levant. Tous ceux qui entraient dans la cour tournaient également le dos au soleil levant alors qu'ils entraient pour sacrifier et adorer.

40:17 Le tabernacle fut achevé presque un an après la sortie d'Égypte.

Les gens étaient au pied du Mont Sinaï à cette époque, où le Livre du Lévitique fut donné le premier mois de cette deuxième année.

Le récit des Nombres commence avec les gens encore au Mont Sinaï au deuxième mois de cette deuxième année après avoir quitté l'Égypte (cf. Num. 1:1).

40:34 le nuage couvert. . . la gloire de l'Éternel remplie. Ce fut la confirmation finale pour Moïse et le peuple que tout le travail pour établir la demeure de Dieu avait été correctement fait et que toutes les instructions fastidieuses avaient été suivies avec obéissance. 40:36 repris. Cela s'est

d'abord produit (comme enregistré dans Nom. 10:11) cinquante jours après la

#### Une étude plus approfondie

Davis, John J. *Moses et les dieux de l'Égypte*. Grand Rapids : Baker, 1971.

Kaiser, Walter C., Jr. *Exodus*, dans *Expositor's Bible Commentary*. Grand Rapids : Zondervan, 1990.

## LE TROISIÈME LIVRE DE MOÏSE APPELÉ LÉVITIQUE

### Titre

Le titre original en hébreu de ce troisième livre de la loi est tiré du premier mot, traduit par « et il appela ». Plusieurs livres de l'Ancien Testament dérivent leurs noms hébreux de la même manière (par exemple, Genèse, « Au commencement » ; Exode, « Maintenant, ce sont les noms »). Le titre Lévitique vient de la version latine Vulgate du grec OT (LXX) Levitikon signifiant « les affaires des Lévites » (25:32, 33). Alors que le livre aborde les questions des responsabilités des Lévites, de manière beaucoup plus significative, tous les prêtres sont instruits sur la manière dont ils doivent aider les gens dans le culte, et les gens sont informés sur la façon de mener une vie sainte. Les auteurs du Nouveau Testament citent le Livre du Lévitique plus de quinze fois.

### Auteur et date

Les problèmes d'auteur et de date sont résolus par le dernier verset du livre : « Voici les commandements que l'Éternel a prescrits à Moïse pour les enfants d'Israël sur le mont Sinaï » (27 : 34 ; cf. 7 : 38 ; 25 : 1 ; 26:46).

Le fait que Dieu ait donné ces lois à Moïse (cf. 1:1) apparaît cinquante-six fois dans les vingt-sept chapitres du Lévitique. En plus d'enregistrer des prescriptions détaillées, le livre relate plusieurs récits historiques relatifs aux lois (voir chapitres 8–10 ; 24:10–23). L'Exode a eu lieu en 1445 av. J.-C. (voir Introduction à l'Exode : Auteur et Date) et le tabernacle a été terminé un an plus tard (Ex.

40:17). Lévitique reprend le record à ce moment-là, probablement révélé au cours du premier mois

(Abib/Nisan) de la deuxième année après l'Exodus. Le Livre des Nombres commence après cela au deuxième mois (Ziv ; cf. Nom. 1:1).

### Contexte et cadre

Avant l'année où Israël a campé au mont.

Sinaï : (1) la présence de la gloire de Dieu n'avait jamais formellement résidé parmi les Israélites ; (2) un lieu de culte central, comme le tabernacle, n'avait jamais existé ; (3) un ensemble structuré et réglementé de sacrifices et de fêtes n'avait pas été donné; et (4) un grand prêtre, un sacerdoce formel et un cadre d'ouvriers du tabernacle n'avaient pas été nommés. Comme l'a conclu l'Exode, les éléments un et deux avaient été accomplis, exigeant ainsi que les éléments trois et quatre soient inaugurés, ce que prévoit Lévitique. Exode 19 : 6 appelle Israël à être « un royaume de sacrificateurs et une nation sainte ». Le Lévitique, à son tour, est l'instruction de Dieu pour son peuple nouvellement racheté, lui enseignant comment l'adorer et lui obéir.

Israël n'avait, jusqu'à ce point, que les annales historiques des patriarches à partir desquelles tirer leur connaissance de la façon d'adorer et de vivre devant leur Dieu. Ayant été esclaves pendant des siècles en Égypte, le pays d'un nombre apparemment infini de dieux, leur conception du culte et de la vie pieuse était gravement déformée. Leur tendance à s'accrocher au polythéisme et aux rituels païens est attestée dans les pérégrinations dans le désert, par exemple lorsqu'ils adoraient le veau d'or (cf. Ex. 32). Dieu ne leur permettrait pas d'adorer dans le

manières de leurs voisins égyptiens, et il ne tolérerait pas non plus les idées égyptiennes sur la moralité et le péché. Avec les instructions du Lévitique, les prêtres pouvaient conduire Israël dans un culte approprié au Seigneur.

Même si le livre contient beaucoup de droit, il est présenté dans un format historique. Immédiatement après que Moïse eut supervisé la construction du tabernacle, Dieu vint dans la gloire y habiter ; cela a marqué la fin du livre de l'Exode (40: 34–38). Le Lévitique commence avec Dieu appelant Moïse du tabernacle et se termine par les commandements de Dieu à Moïse sous la forme d'une législation contraignante. Le roi d'Israël avait occupé son palais (le tabernacle), institué sa loi et s'était déclaré partenaire d'alliance avec ses sujets.

Aucun mouvement géographique ne se produit dans ce livre. Le peuple d'Israël reste au pied du Sinaï, la montagne où Dieu est descendu pour donner sa loi (25:1; 26:46; 27:34). Ils étaient toujours là un mois plus tard lorsque le récit des Nombres a commencé (cf. Nom. 1:1).

Thèmes historiques et théologiques Les idées centrales autour desquelles se développe le Lévitique sont le caractère saint de Dieu et la volonté de Dieu pour la sainteté d'Israël. La sainteté de Dieu, le péché de l'humanité, le sacrifice et la présence de Dieu dans le sanctuaire sont les thèmes les plus courants du livre. Avec un ton clair et autoritaire, le livre donne des instructions vers la sainteté personnelle à la demande de Dieu (11 :44, 45 ; 19 :2 ; 20 :7, 26 ; cf. 1 Pierre 1 :14-16). Les questions relatives à la vie de foi d'Israël ont tendance à se concentrer sur la pureté dans les contextes rituels, mais pas à l'exclusion des préoccupations concernant la pureté personnelle d'Israël. En fait, il y a un accent continu sur la sainteté personnelle en réponse à la sainteté de Dieu (cf. cet accent dans les ch. 17-27). À plus de 125 reprises, Lévitique accuse l'humanité d'impureté et/ou indique comment se purifier. Le motif d'une telle sainteté est

énoncé en deux phrases répétées : « Je suis l'Éternel » et « Je suis saint ». Ceux-ci sont utilisés plus de cinquante fois. Voir note sur 11:44, 45.

Le thème de l'alliance mosaïque conditionnelle refait surface tout au long du livre, mais particulièrement au chapitre 26. Ce contrat pour la nouvelle nation ne détaille pas seulement les conséquences de l'obéissance ou de la désobéissance aux stipulations de l'alliance, mais il le fait d'une manière écrite pour déterminer l'état d'Israël. histoire. On ne peut s'empêcher de reconnaître les implications prophétiques dans les châtements de la désobéissance ; ils ressemblent aux événements de la déportation babylonienne bien plus tardive, de la captivité et du retour ultérieur sur la terre (vers 538 av. J.-C.) près de 900 ans après que Moïse ait écrit le Lévitique. Les implications eschatologiques pour la désobéissance d'Israël ne se termineront pas tant que le Messie ne viendra pas introduire Son royaume et mettre fin aux malédictions de Lévitique 26 et Deutéronome 28 (cf. Zach. 14:11).

Les cinq sacrifices et offrandes étaient symboliques. Leur conception était de permettre à l'adorateur vraiment pénitent et reconnaissant d'exprimer sa foi et son amour pour Dieu par l'observance de ces rituels. Quand le cœur n'était pas repentant et reconnaissant, Dieu n'était pas satisfait du rituel. (cf. Amos 5:21-27). Les offrandes étaient brûlées, symbolisant le désir de l'adorateur d'être purgé du péché et envoyant la fumée parfumée du vrai culte à Dieu. La myriade de petits détails dans l'exécution des rituels était destinée à enseigner l'exactitude et la précision qui s'étendraient à la manière dont les gens obéissaient aux lois morales et spirituelles de Dieu et à la manière dont ils révéraient chaque facette de Sa Parole. Voir les notes sur 11 : 1–47 ; 11:44, 45 ; 13:2.

Défis d'interprétation Lévitique est à la fois un manuel pour le culte de Dieu en Israël et une théologie du rituel de l'ancienne alliance. Compréhension complète des cérémonies, des lois et des détails rituels avant

écrit dans le livre est difficile aujourd'hui parce que Moïse a supposé un certain contexte de compréhension historique. Une fois que le défi de comprendre les prescriptions détaillées a été relevé, la question se pose de savoir comment les fidèles de l'église doivent y répondre, puisque le NT abroge clairement la loi cérémonielle de l'AT (cf. Actes 10:1-16 ; Col. 2 :16, 17), le sacerdoce lévitique (cfr. 1 Pierre 2:9; Apoc. 1:6; 5:10; 20:6) et le sanctuaire (cfr. Matth. 27:51), ainsi que instituant la nouvelle alliance (cfr. Matth. 26:28; 2 Cor. 3:6-18; Hébr. 7-10).

Plutôt que d'essayer de pratiquer les anciennes cérémonies ou d'y chercher une signification spirituelle plus profonde, l'accent devrait être mis sur le caractère saint et divin qui les sous-tend. C'est peut-être en partie la raison pour laquelle les explications que Moïse a souvent données dans les prescriptions de pureté offrent une meilleure compréhension de l'esprit de Dieu que les cérémonies elles-mêmes. Les principes spirituels dans lesquels les rituels ont été enracinés sont intemporels parce qu'ils sont ancrés dans la nature de Dieu. Le NT indique clairement qu'à partir de la Pentecôte (cf. Actes 2), l'église est sous l'autorité de la nouvelle alliance, et non de l'ancienne alliance (cf. Hébr. 7-10).

L'interprète est mis au défi de comparer

caractéristiques de ce livre avec des auteurs du NT qui présentent des types ou des analogies basés sur le tabernacle et les aspects cérémoniels de la loi, afin d'enseigner de précieuses leçons sur le Christ et la réalité de la nouvelle alliance. Bien que la loi cérémonielle n'ait servi que d'ombre à la réalité de Christ et de son œuvre rédemptrice (Hébr. 10:1), une typologie excessive doit être rejetée. Seul ce que les auteurs du NT identifient spécifiquement comme des types de Christ devrait être ainsi désigné (cf. 1 Cor. 5:7, « Christ notre Pâque »).

L'étude la plus profitable du Lévitique est celle qui donne la vérité dans la compréhension du péché, de la culpabilité, de la mort substitutive et de l'expiation en se concentrant sur des caractéristiques qui ne sont ni expliquées ni illustrées ailleurs dans les Écritures de l'Ancien Testament. Les auteurs ultérieurs de l'AT, et en particulier les auteurs du NT, s'appuient sur la compréhension de base de ces questions fournies dans le Lévitique. Les caractéristiques sacrificielles du Lévitique indiquent leur accomplissement ultime et unique dans la mort substitutive de Jésus-Christ (Hébr. 9 :11-22).

Lévitique 1-16 explique comment avoir un accès personnel à Dieu par une adoration appropriée, tandis que Lévitique 17-27 détaille comment être spirituellement acceptable à Dieu par une marche obéissante.

## Contour

- I. Lois relatives au sacrifice (1 : 1-7 : 38)
  - A. Législation pour les laïcs (1:1-6:7)
    - 1. Les holocaustes (1 :1-17)
    - 2. Offrandes de céréales (2 :1-16)
    - 3. Offrandes de paix (3 :1-17)
    - 4. Offrandes pour le péché (4 : 1-5 : 13)
    - 5. Offrandes de culpabilité (5 : 14-6 : 7)
  - B. Législation pour le sacerdoce (6:8-7:38)
    - 1. Les holocaustes (6 :8-13)
    - 2. Offrandes de céréales (6 :14-23)
    - 3. Offrandes pour le péché (6 :24-30)
    - 4. Offrandes pour le délit (7 :1-10)
    - 5. Offrandes de paix (7:11-36)
    - 6. Remarques finales (7:37, 38)
- II. Les débuts de la prêtrise (8 : 1-10 : 20)
  - A. Ordination d'Aaron et de ses fils (8 :1-36)
  - B. Premiers sacrifices (9 :1-24)
  - C. Exécution de Nadab et Abihu (10 :1-20)
- III. Prescriptions pour l'impureté (11: 1-16: 34)
  - A. Animaux impurs (11:1-47)
  - B. Impureté de l'accouchement (12:1-8)
  - C. Maladies impures (13:1-59)
  - D. Purification des maladies (14 :1-57)
  - E. Décharges impures (15:1-33)
  - F. Purification du Tabernacle de l'impureté (16:1-34)
- IV. Mandats pour la sainteté pratique (17: 1-27: 34)
  - A. Sacrifice et Nourriture (17 :1-16)
  - B. Comportement sexuel approprié (18 : 1-30)
  - C. Le voisinage (19 :1-37)
  - D. Crimes capitaux/graves (20:1-27)
  - E. Instructions pour les prêtres (21:1-22:33)
  - F. Fêtes Religieuses (23:1-44)
  - G. Le Tabernacle (24 :1-9)
  - H. Un récit de blasphème (24:10-23)
  - I. Années sabbatiques et jubilaire (25 :1-55)
  - J. Exhortation à obéir à la loi : bénédictions et malédictions (26 :1-46)
  - K. Remboursement des dons votifs (27 :1-34)

## I. LOIS RELATIVES AU SACRIFICE (1 : 1-7 : 38)

1:1-7:38 Cette section fournit des lois relatives au sacrifice. Pour la première fois dans l'histoire d'Israël, un ensemble bien défini de sacrifices leur a été offert, bien que les gens aient offert des sacrifices depuis l'époque d'Abel et de Caïn (cf. Gen. 4:3, 4). Cette section contient des instructions pour le peuple (1 : 1-6 : 7) et les prêtres (6 : 8-7 : 38). Pour une comparaison avec les sacrifices du royaume millénaire, voir les notes sur Ézéchiel 45 et 46.

### A. Législation pour les laïcs (1:1-6:7)

1:1-6:7 Dieu avait pris la nation au mot, "Tout ce que l'Éternel a dit, nous le ferons" (Ex. 19:8; 24:3-8), et a donné des instructions détaillées sur la façon dont ils devaient lui sacrifier. Cinq sacrifices étaient esquissés : les trois premiers étaient volontaires, les deux derniers obligatoires. C'étaient : (1) les holocaustes (1 :1-17) ; (2) offrande de céréales (2 :1-16) ; (3) offrande de paix (3:1-17) ; (4) offrande pour le péché (4 :1-5 :13) ; et (5) offrande pour le délit (5 :14-6 :7). Toutes ces offrandes étaient des formes d'adoration à Dieu, pour exprimer le cœur pénitent et reconnaissant. Ceux qui étaient vraiment à Dieu par la foi offraient ces offrandes avec une attitude d'adoration ; pour le reste, ce n'étaient que des rituels extérieurs.

#### 1. Les holocaustes (1 :1-17)

1:1 L'Éternel appela Moïse. Leviti cus commence là où l'Exode s'est arrêté (voir l'Introduction : Auteur et Date ; Contexte et Cadre). Dès que le nuage de gloire est descendu se poser sur le tabernacle dans les derniers versets de l'Exode, Dieu a instruit Moïse avec le contenu du Lévitique.

La question de savoir comment utiliser le tabernacle dans le culte est répondue ici par une voix audible de la gloire divine sur l'arche dans le Saint des Saints (cf. Ex. 40:34 ; Nom. 7:89 ; Ps. 80:1) . tabernacle de rencontre. C'est tellement

nommé car c'était le lieu où Israël se rassemblerait pour rencontrer le Seigneur (cf. Ex. 25:8, 22; 26:1-37). Voir Exode 25-32 pour une description détaillée du tabernacle.

1:2 Parle aux enfants d'Israël. C'est la révélation essentielle, en référence à leur vie spirituelle, pour tous les descendants de Jacob, qui s'appelaient aussi Israël (cf. Gn 32, 28).

Quand l'un de vous apporte. Il s'agissait d'offrandes entièrement volontaires et volontaires, sans nombre ni fréquence spécifiques (1: 3). Le règlement excluait les chevaux, les chiens, les cochons, les chameaux et les ânes, qui étaient utilisés dans les sacrifices païens, ainsi que les lapins, les cerfs, les bêtes et les oiseaux de proie. Le sacrifice devait provenir du troupeau de l'offrant ou il devait l'acheter. une offrande. Les pharisiens ont manipulé ce concept simple pour que les enfants adultes puissent égoïstement retenir les biens matériels qui aideraient leurs parents, sous couvert de Corban, qu'il était dédié au Seigneur (cf. Marc 7, 8-13). troupeau . . . troupeau. Ces termes désignent respectivement les bovins (1:3) et les ovins ou les caprins (1:10). Seuls les animaux domestiques pouvaient être sacrifiés.

1:3-17 Voir 6:8-13 pour les instructions des prêtres. Les holocaustes étaient les premiers sacrifices révélés parce que ce sont ceux qui étaient le plus souvent offerts : chaque matin et chaque soir (Nombres 28 :1-8), chaque bain de sab (Nombres 28 :9, 10), le premier jour de chaque mois (Nombres 28:11-15) et lors des fêtes spéciales (Nombres 28:16-29:40). Cette offrande signifiait un dévouement et une consécration volontaires et complets au Seigneur. C'était une offrande de repentir pour les péchés commis, avec le désir d'être purgé de la culpabilité des actes pécheurs. Conçu pour démontrer la pénitence et l'obéissance du pécheur, il indiquait son dévouement au culte de Dieu. L'animal le plus coûteux était mentionné en premier, le moins coûteux en dernier. Le chant des psaumes devint plus tard une partie de ce rituel (cf. Pss. 4 ; 5 ; 40 ; 50 ; 66).

1:3–9 Cette section décrit le sacrifice des taureaux (1:5). 1:3

holocauste. Cette offrande est appelée ainsi car elle exigeait que l'animal soit complètement consommé par le feu, à l'exception des plumes d'un oiseau (1:16) ou de la peau du taureau, qui allaient au prêtre (1:6 ; 7:8 ). un mâle sans défaut. Puisqu'aucun animal présentant une difformité ou un défaut n'était autorisé, les prêtres inspectaient chaque animal, peut-être en utilisant une méthode que les Égyptiens employaient dans leurs sacrifices, demandant à tous les animaux inspectés et approuvés d'avoir un certificat attaché aux cornes et scellé avec la cire. Un mâle sans défaut était requis, car c'était la meilleure offrande du troupeau. à la porte . . . devant l' Éternel. Cette entrée de la cour autour du tabernacle où se tenait l'autel des holocaustes (Ex. 40:6) placerait la personne offrant un sacrifice sur le côté nord de l'autel (cf.

1:11). La présence de Dieu dans la nuée reposait sur le propitiatoire de l'arche dans le Saint des Saints à l'intérieur du tabernacle proprement dit (voir note sur 1:1). L'offrande était apportée et présentée devant le Seigneur, non devant l'homme.

1:4 a mis sa main sur la tête. Ce geste symbolique illustre le transfert du péché du sacrificateur à l'animal sacrificiel et était probablement accompagné d'une prière de repentance et d'une demande de pardon (cf. Ps. 51:18, 19). en son nom. C'était un sacrifice de substitution qui préfigurait le substitut ultime – Jésus-Christ (cf. Is. 53 ; voir note sur 2 Cor. 5:21). faire l'expiation. Le mot signifie "couvrir". Le psalmiste le définit en disant : « Heureux celui dont la transgression est acquise, dont le péché est couvert » (Psaume 32 :1). L'« expiation » de l'Ancien Testament n'a couvert le péché que temporairement, mais n'a pas éliminé le péché ou le jugement ultérieur (Héb. 10:4).

Le sacrifice unique de Jésus-Christ a pleinement expié le péché, satisfaisant ainsi la colère de Dieu pour toujours et assurant le salut éternel (cf.

## Holocauste

### Références bibliques

Lévitique 1:3–17 ; 6:8–13

### Objectif 1.

- Expier le péché en général (1:4)
- Pour signifier un dévouement total et consécration à Dieu; c'est pourquoi on l'appelle "l'holocauste entier".

### Composé de

- Selon la richesse: 1. Taureau sans défaut (1: 3-9)
- Mouton ou bouc mâle sans défaut (1:10–13)
- Tourterelles ou jeunes pigeons (1:14–17)

### La part de Dieu

L'entièreté brûlée sur l'autel des holocaustes (1:9), sauf la peau (7:8)

### Peau de la portion des

prêtres uniquement (7:8)

### Part de l'offrant Aucun

Héb. 9:12 ; 1 Jean 2:2), même à ceux qui mettent en foi salvatrice en Dieu pour leur rédemption avant la mort de Christ sur la croix (cf. Rom. 3:25, 26 ; Ont. 9h15).

1:5 Il tuera. En rendant vives et dramatiques les conséquences du péché, celui qui offrait le sacrifice tuait et dépeçait l'animal (cf. v. 6). fils d'Aaron. Cela fait référence aux descendants immédiats d'Aaron, c'est-à-dire, Nadab, Abihu, Eleazar et Ithamar (cfr.

Ex. 28:1). Au début, il y avait cinq prêtres, dont Aaron, qui était le grand prêtre. apportera. . saupoudrer le sang. Le prêtre devait recueillir le sang dans un bassin et ensuite l'offrir à Dieu en sacrifice pour indiquer qu'une vie avait été prise, c'est-à-dire que la mort était survenue (cf. 17:11, 14). Le prix du péché est toujours la mort (cfr. Gen. 2:17; Rom. 6:23). l'autel. L'autel des holocaustes (cf. Ex. 27:1-8 ; 38:1-7), qui se trouve dans la cour

à l'extérieur du tabernacle proprement dit.

L'expérience de type prototype, avant la construction du tabernacle, est rappelée dans Exode 24: 1–8.

#### Lavage

1:9 . Cela permettait à la personne sacrificante de nettoyer l'animal des excréments et, ainsi, de le rendre propre. un doux parfum. L'odeur agréable de la viande brûlée signifiait le sacrifice d'obéissance qui plaisait au Seigneur. Alors que le rituel coûteux reconnaissait la colère de Dieu pour le péché commis (cf. 1:13, 17), le cœur repentant derrière le sacrifice le rendait acceptable. C'était bien plus significatif que le sacrifice lui-même (cfr. Gen. 8:21; 1 Sam.

15:23). C'est la première des trois offrandes volontaires pour plaire au Seigneur ; cf. l'offrande de céréales (2:2) et l'offrande de paix (3:5).

1:10–13 des troupeaux. Cette section de scribes le sacrifice de moutons et de chèvres.

1h11 côté nord. Cela plaçait la personne sacrificante devant la porte du tabernacle (cfr. 1:3). 1:14-17 des oiseaux.

Cette section décrit le sacrifice des oiseaux. Dieu ne demande pas aux pauvres d'apporter le même holocauste que ceux financièrement aisés parce que le coût relatif pour celui qui sacrifie était un facteur important. C'était le genre de sacrifice apporté par Joseph et Marie le huitième jour après la naissance du Christ pour la purification de Marie (cf.

12:8 ; Luc 2:22-24).

1:15 Le prêtre . . . essorer. Contrairement au bétail tué par celui qui offrait le sacrifice, l'oiseau était tué par le prêtre.

1:16 recadrage. . . plumes. Cela fait référence au cou ou à l'œsophage d'un oiseau, où la nourriture était stockée. cote est . . . endroit pour les cendres. C'était le côté le plus proche de l'entrée de l'enceinte du tabernacle et fournissait le retrait le plus facile des cendres à l'extérieur (cfr. 6:10, 11).

#### 2. Offrandes de céréales (2 :1-16)

2:1–16 Voir 6:14–23 pour les instructions des prêtres. L'offrande de céréales signifiait hom

l'âge et l'action de grâces à Dieu comme une offrande volontaire qui était offerte avec un holocauste et une libation lors des sacrifices désignés (cf. Nom.

28:1-15). Trois variantes ont été prescrites : (1) farine non cuite (2:1–3) ; (2) farine cuite (2:4–13) ; ou (3) les grains de prémices rôtis de la récolte (2 :14-16).

C'était le seul sacrifice non animal des cinq et montre qu'il y avait une place pour l'offrande du fruit du sol (comme dans le cas de Caïn dans Genèse 4).

2:1–3 farine fine. La première variante consistait en de la farine crue dont la qualité « fine » correspondait à l'animal « sans tache » dans l'holocauste. Une partie de cette offrande était destinée à nourrir les prêtres (v. 3). Comme la libation ou « libation », l'offrande de grain était ajoutée à l'holocauste (cf.

Num. 28:1–15).

Huile 2:1 . Voir note sur 2:4. encens. Voir note sur 2:15. 2:2

poignée. Contrairement à l'entièreté brûlée de fering (1:9), seule une portion représentative ou commémorative a été donnée au Seigneur. arôme sucré. Voir la note sur 1:9.

2:3 d'Aaron et de ses fils. Contrairement à l'holocauste (cf. 1:9, 13, 17), cette offrande fournit des provisions aux prêtres. le plus saint. C'était unique des autres parce qu'il n'était pas limité à Dieu seul, comme l'holocauste, ni mangé en partie par l'adorateur, comme l'offrande de paix. Seul le prêtre pouvait manger la portion non brûlée (voir 7:9). L'offrande pour le péché (6 : 17, 25) et l'offrande pour le délit (6 : 17 ; 7 : 1) sont également appelées « très saint ».

2:4-13 Cette variante de l'offrande de céréales impliquait de la farine cuite. Les types de récipients discutés sont : (1) four (2:4) ; (2) plaque chauffante (2:5, 6) ; et (3) casserole couverte (2:7–10). La manière de se préparer est discutée en 2:11–13.

2:4 gâteaux sans levain. La notion de levain comme symbole représentant la présence du péché reste valable au-delà du contexte de la Pâque et continue jusqu'au NT (cf.



| Offrande de céréales                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Références bibliques<br/>Lévitique 2 :1-16 ; 6:14-23</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <p>But<br/>L'offrande de grain accompagnait tous les holocaustes ; cela signifiait un hommage et une action de grâces à Dieu.</p>                                                                                                                                                                                                            |
| <p>Composé de<br/>trois types : 1.<br/>Farine fine mélangée à de l'huile et du frankin recensement (2:1-3)<br/>2. Gâteaux à base de farine fine mélangée à de l'huile et cuits au four (2:4), à la poêle (2:5) ou à la poêle couverte (2:7)<br/>3. Têtes vertes de céréales grillées mélangées avec de l'huile et de l'encens (2:14, 15)</p> |
| <p>La part de Dieu<br/>Portion commémorative brûlée sur l'autel des holocaustes (2:2, 9, 16)</p>                                                                                                                                                                                                                                             |
| <p>La part des prêtres<br/>Reste à manger dans la cour du tabernacle (2 :3, 10 ; 6 :16-18)</p>                                                                                                                                                                                                                                               |
| <p>Part de l'offrant<br/>Aucun</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |

Mat. 16:6 ; 1 Cor. 5:6, 7). oint d'huile.

L'onction est généralement réservée aux nominations humaines par Dieu. Ici, il a été appliqué à la préparation d'un saint sacrifice, mis à part comme un mémorial au Seigneur.

2:11 Ceci s'applique aux offrandes de 2:4-10, qui devaient toutes être brûlées sur l'autel. pas de levain ni de miel. La levure et le miel étaient des aliments comestibles, mais ne devaient jamais être utilisés avec une offrande de céréales, car les deux pouvaient induire une fermentation, qui symbolisait le péché (voir la note sur 2:4).

2:12 Cela s'applique à l'offrande de 2:14-16, qui ne devait pas être brûlée sur l'autel, mais plutôt rôtie par l'adorateur (v. 14) avant d'aller au tabernacle. 2:13 le sel de l'alliance.

Cela était inclus dans toutes les offrandes en 2 :4-10, 14-16.

puisque le sel était emblématique de la permanence ou de la fidélité à l'alliance.

2:14 prémices. Ceux-ci seraient offerts à la Fête des Prémices (23 : 9-14) et à la Fête des Semaines (23 : 15-22). 2:15 encens. Une

résine de gomme avec une odeur piquante et balsamique, utilisée pour l'encens dans les sacrifices du tabernacle (cf. Ex. 30:34).

### 3. Offrandes de paix (3 :1-17)

3:1-17 Voir 7:11-36 pour les instructions des prêtres. L'offrande de paix symbolise la paix et la communion entre le véritable adorateur et Dieu (en tant qu'offrande volontaire).

C'était la troisième offrande volontaire résultant en un doux arôme au Seigneur (3: 5), qui servait de corollaire approprié à l'holocauste d'expiation et à l'offrande de grain de consécration et de dédicace. Il symbolisait le fruit de la réconciliation rédemptrice entre un pécheur et Dieu (cf. 2 Cor. 5:18).

3:1-5 Cela concerne le bétail, c'est-à-dire le gros bétail, utilisé dans l'offrande

de paix. 3:1, 2 hommes ou femmes. Ceci est similaire à l'holocauste dans le mode de présentation (cfr. 1: 3-9), mais différent en ce sens qu'une femme était

autorisée. 3:4 la graisse. Toute la graisse était dédiée au Seigneur (3 :3-5, 9-11, 14-16).

3:6-11 Cela se rapporte aux moutons utilisés dans l'offrande

de paix. 3:11 comme nourriture. Le sacrifice était destiné à symboliser un repas entre Dieu et celui qui l'offrait, où la paix et l'amitié étaient incarnées par le partage de ce repas ensemble.

3:12-16 Cela se rapporte aux boucs utilisés dans l'offrande

de paix. 3:17 ni graisse ni sang. Les détails donnés dans le chapitre définissent clairement quelle graisse devait être brûlée et non mangée, de sorte que tout ce qui adhère aux autres parties ou y est mélangé peut être mangé. Comme avec

| Offrande de paix                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Références bibliques<br/>Lévitique 3 :1-17 ; 7:11–36</p> <p>Objectif</p> <p>L'offrande de paix exprimait généralement la paix et la communion entre celui qui offrait et Dieu ; il se terminait donc par un repas en commun.</p> <p>Il y avait trois types : 1.</p> <p>Offrande de remerciement : pour exprimer sa gratitude pour une bénédiction ou une ance</p> <p>2. Offrande votive : pour exprimer sa gratitude pour une bénédiction ou une délivrance accordée lorsqu'un vœu avait accompagné la pétition</p> <p>3. Offrande volontaire : pour exprimer sa gratitude à Dieu sans égard à une bénédiction ou à une délivrance</p> <p>spécifique</p> <p>Composée de Selon la richesse : 1. Du troupeau, un mâle ou une femelle avec tacher (3:1–5)</p> <p>2. Du troupeau, un mâle ou une femelle avec tacher (3:6-11)</p> <p>3. Des boucs (3:12-17)</p> <p>Remarque : Des imperfections mineures étaient autorisées lorsque l'offrande de paix était l'offrande volontaire d'un taureau ou d'un agneau (22 :23).</p> <p>La part de Dieu</p> <p>Des portions grasses brûlées sur l'autel des holocaustes (3 :3-5)</p> <p>Portion des prêtres</p> <p>Poitrine (offrande agitée) et cuisse droite (offrande soulevée; 7: 30–34)</p> <p>Portion de l'offrant</p> <p>Reste à manger à la cour par l'offrant et sa famille : 1. Offrande de remerciement - à manger le jour même (7:15)</p> <p>2. Offrandes votives et offrandes volontaires - à manger le premier et le deuxième jour (7: 16-18)</p> <p>Remarque : Il s'agit de la seule offre dans laquelle l'offrant a partagé.</p> | <p>de nombreuses facettes de la législation mosaïque, il y avait également des avantages sous-jacents pour la santé.</p> <p>4:1–6:7 Les offrandes pour le péché (4:1–5:13) et pour le délit (5:14–6:7) différaient des trois précédentes en ce que les premières étaient volontaires et celles-ci étaient obligatoires. L'offrande pour le péché différait de l'offrande pour le délit en ce que la première impliquait une iniquité là où la restitution n'était pas possible, tandis que dans la seconde c'était possible.</p> <p>4. Offrandes pour le péché (4 : 1–5 : 13)</p> <p>4:1–5:13 Voir 6:24–30 pour les instructions des prêtres. L'offrande pour le péché expiait les péchés commis sans le savoir là où la restitution était impossible. C'était un sacrifice obligatoire, tout comme l'offrande pour le délit (5 :14-6 :7). Les péchés de commission non intentionnels (4 :1-35) et les péchés d'omission non intentionnels (5 :1-13) sont discutés. Lévitique 4:1–35 indique la personne qui commet le péché : (1) le souverain sacrificateur (vv. 3–12) ; (2) la congrégation (vv. 13–21); (3) un chef (vv. 22-26); ou (4) un individu (vv. 27–35). Lévitique 5:1–13 se déroule selon l'animal sacrifié : (1) agneau/bouc (vv. 1–6) ; (2) oiseau (vv. 7–10); ou (3) farine (vv. 11–13). 4:2 involontairement. Le sens voulu est de s'égarer dans une situation pécheresse, mais pas nécessairement d'être pris complètement par surprise. Nombres 15:30, 31 illustre l'attitude de défi du péché intentionnel. ne doit pas . . . fait n'importe quoi. Péchés de commission.</p> <p>4:3-12 Des sacrifices pour le péché du souverain sacrificateur sont donnés. 4:3 le prêtre oint. Voir Exode 29:29 et Lévitique 16:32, qui définissent cette personne comme le souverain sacrificateur. culpabilisant le peuple. Seul le grand prêtre, en raison de sa position représentative, était capable de ce type d'infusion de culpabilité. Par exemple, Acan avait provoqué la défaite d'Israël en retenant le butin, mais la nation entière</p> |

| Offrande pour le péché                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Références bibliques<br/>Lévitique 4 : 1-5 : 13 ; 6:24-30</p> <p>Objectif<br/>Expier les péchés commis sans le savoir, en particulier là où aucune restitution n'était possible .</p> <p>Composé de 1.</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>Pour le souverain sacrificateur, un taureau sans défaut (4: 3-12)</li> <li>Pour la congrégation, un taureau sans défaut (4 :13-21)</li> <li>Pour un dirigeant, un bouc sans défaut (4:22-26)</li> <li>Pour un roturier, une chèvre femelle ou un agneau mâle sans défaut (4:27-35)</li> <li>En cas de pauvreté, deux tourterelles ou deux jeunes pigeons (l'un pour un péché de fer, l'autre pour un holocauste) pourraient être remplacés 5:7-10).</li> <li>Dans les cas d'extrême pauvreté, la farine fine pouvait être remplacée (5:11-13; cf. Heb. 9:22).</li> </ol> <p>La part de Dieu</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>Des portions grasses à brûler sur l'autel des holocaustes (4:8-10, 19, 26, 31, 35)</li> <li>Lorsque l'offrande pour le péché était pour le souverain sacrificateur ou la congrégation, le reste du taureau devait être brûlé à l'extérieur du camp (4:11, 12, 20, 21).</li> </ol> <p>La portion des prêtres</p> <p>Lorsque l'offrande pour le péché était pour un dirigeant ou un roturier, le reste du bouc ou de l'agneau devait être mangé dans la cour du tabernacle (6:26).</p> <p>Part de l'offrant<br/>Aucun</p> |

n'a pas été exécuté, tout comme sa famille (cfr. Jos. 7:22-26).

4:5 au tabernacle. En fait, il est entré dans le lieu saint. 4:6 sept fois. Le

nombre d'achèvement ou de perfection, indiquant la nature du pardon de Dieu (Ps. 103:12). le voile du sanctuaire. Le voile marquait l'entrée dans la présence même de Dieu dans le Saint des Saints. 4:7 autel d'encens doux. Voir Exode 30:1-10. Cet

autel était dans le tabernacle proprement dit avant le voile. Il était si proche de l'arche que les Hébreux en parlent comme étant en fait dans le Saint des Saints (Héb. 9:4). Cet autel a également été aspergé de sang le Jour des Expiations (Ex. 30:10). autel. . . brûlé de fering. L'autel dans la cour sur lequel le sang était normalement éclaboussé. 4:10 offrande de paix. Voir la note sur 3:1-17. 4:11 abats. Ce terme identifie les

principaux organes internes d'un animal, y compris le contenu des déchets des intestins. 4h12 porter à l'extérieur du camp. C'était un geste symbolique d'enlever le

péché du peuple (cf. Héb. 13:11-13 en référence à Christ).

4:13-21 Les sacrifices pour le péché de la congrégation devaient suivre, essentiellement, la même procédure que celle pour le péché des prêtres (4:3-12).

4:16 Le prêtre oint. Voir note sur 4:3.

4:22-26 Ce sont des sacrifices pour le péché d'un dirigeant. Le sang du sacrifice n'était pas aspergé dans le lieu saint, comme pour le prêtre ou l'assemblée (4:6, 17), mais seulement sur l'autel des holocaustes.

4:27-35 Ce sont des sacrifices pour le péché d'un individu. Soit une chèvre (4 :27-31) soit un agneau (4 :32-35) pouvait être sacrifié de la même manière que l'offrande pour un dirigeant (4 :22-26).

5:1-13 Faire face aux péchés involontaires

continue en mettant l'accent sur les péchés d'omission (vv. 1-4). Les agneaux/chèvres (v. 6), les oiseaux (vv. 7-10) ou la farine (vv. 11-13) étaient des sacrifices acceptables.

5:1-5 Cet appel à la confession a cité quelques exemples de violations pour lesquelles la pénitence était la bonne réponse : (1) retenir des preuves (v. 1) ; (2) toucher quelque chose d'impur (vv. 2, 3); et (3) faire un serment imprudent (v. 4).

Serment 5:1 . . . témoin. Un témoin qui ne s'est pas présenté pour témoigner péchait alors qu'il avait effectivement vu une violation ou avait une connaissance de première main, comme entendre le contrevenant avouer le péché. 5:4 jure.

« Parler sans réfléchir » suggère un serment imprudent pour le bien ou le mal, c'est-à-dire un serment que l'orateur ne devrait pas ou ne pourrait pas tenir. 5:5 il

avouera. La confession doit accompagner le sacrifice comme l'expression extérieure d'un cœur repentant qui reconnaît ouvertement l'accord avec Dieu concernant le péché. Le sacrifice sans la vraie foi, la repentance et l'obéissance était de l'hypocrisie (cfr.

Ps. 26:4 ; Est. 9:17 ; Amos 5:21-26). 5:7

holocauste. Voir les notes sur 1:3-17. 5:11 épha.

Environ six gallons. pas d'huile. . . encens. Comparez l'offrande de céréales (2:2). 5:13 offrande de céréales. Voir

les notes sur 2:1-16.

5. Offrandes de culpabilité (5 : 14-6 : 7)

5:14-6:7 Voir 7:1-10 pour les instructions des prêtres. L'offrande pour le délit symbolisait une expiation pour un péché commis sans le savoir, où la restitution était possible. Comme l'offrande pour le péché (4 : 1-5 : 13), celle-ci était obligatoire. Pour les péchés contre la propriété de l'Éternel, la restitution était faite au prêtre (5 : 14-19), tandis que la restitution était faite à la personne qui avait subi la perte dans d'autres cas (6 : 1-7). 5:15 sicle du sanctuaire. Cela équivalait à vingt gerahs (Ex. 30:13 ; Lévi.

27:25 ; Num. 3:47) ou deux bekahs (Exode 38:26), ce qui équivaut à quatre dixièmes d'une once. Dieu a fixé la valeur d'un shekel.

5:16 un cinquième. Le contrevenant était tenu de faire une restitution de 120%, ce qui était considérablement inférieur à celui prescrit ailleurs dans la loi mosaïque, par exemple, Exode 22: 7, 9.

Cela s'explique peut-être par une confession volontaire par opposition à une condamnation judiciaire et forcée.

6:1-7 Alors que tous les péchés sont contre Dieu (cfr. Ps. 51 :4), certaines sont directes (5 :14-19) et d'autres sont indirectes, impliquant des personnes (6 :1-7), comme ici. Ces violations ne sont pas exhaustives, mais

| Offrande pour le délit                                                                                                                                                                                                                                                     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Références bibliques<br/>Lévitique 5:14-6:7; 7:1-7</p>                                                                                                                                                                                                                  |
| <p>Objectif<br/>Expier les péchés commis sans le savoir, en particulier lorsque la restitution était possible</p>                                                                                                                                                          |
| <p>Consiste<br/>en 1. Si l'offense<br/>était contre le Seigneur<br/>(dîmes, offrandes, etc.), un bélier sans défaut devait être apporté ; la restitution était calculée selon l'estimation faite par le prêtre de la valeur de la faute, plus un cinquième (5:15, 16).</p> |
| <p>2. Si l'offense était contre une personne, un bélier sans défaut devait être apporté ; la restitution était calculée selon la valeur plus un cinquième (6:4-6).</p>                                                                                                     |
| <p>La part de Dieu<br/>Les portions grasses à brûler sur l'autel des holocaustes (7 :3-5)</p>                                                                                                                                                                              |
| <p>Portion sacerdotale<br/>Reste à manger dans un lieu saint (7:6, 7)</p>                                                                                                                                                                                                  |
| <p>Part de l'offrant Aucun</p>                                                                                                                                                                                                                                             |

échantillons représentatifs utilisés pour établir et illustrer le principe. 6:6 votre évaluation.

Le prêtre servait d'expert pour donner la valeur appropriée aux biens en question.

#### B. Législation pour le sacerdoce (6:8–7:38)

6:8–7:38 C'étaient des lois de sacrifice pour le sacerdoce. Lévitique 1 : 1–6 : 7 traite de cinq offrandes majeures du point de vue de l'adorateur. Ici, des instructions pour les prêtres sont données, avec une attention particulière accordée à la part des prêtres du sacrifice.

##### 1. Les holocaustes (6 :8-13)

6:8-13 L'holocauste. Voir les notes sur 1:3–17. 6:9 sur le foyer

sur l'autel toute la nuit. Cela a abouti à l'incinération complète du sacrifice, le décrivant comme totalement donné au Seigneur, avec la fumée s'élevant comme un doux arôme pour Lui (1:7, 13, 17). 6:10, 11 cendres. Cela décrit à la fois la disposition immédiate (v. 10)

et finale (v. 11) des restes de cendres, c'est-à-dire ce qui est sans valeur. 6:12 gras. . . offrandes de paix. Voir la note sur 3:4. 6:13 brûle toujours. La flamme perpétuelle indiquait une

disposition continue de la part de Dieu à recevoir la confession et la restitution par le sacrifice.

##### 2. Offrandes de céréales (6 :14-23)

6:14-23 L'offrande de céréales. Voir les notes sur 2:1–16. 6h15

poignée. Voir note sur 2:2.

6:16-18 Contrairement à l'holocauste, l'offrande de grain fournissait de la nourriture aux prêtres et à leurs enfants mâles, c'est-à-dire aux futurs prêtres. 6:16 dans un lieu saint. C'était à manger seulement dans la cour du tabernacle.

6:19-23 Aaron, en tant que grand prêtre, devait

faire une offrande quotidienne matin et soir au nom de sa famille sacerdotale.

6:20 il est oint. Voir 8:7–12. épha. Voir note sur 5:11.

6:22 Le prêtre . . . à sa place. Les grands prêtres qui succèdent à Aaron sont en vue ici. entièrement brûlé. L'offrande des prêtres devait être donnée complètement, sans rien en surplus.

##### 3. Offrandes pour le péché (6 :24-30)

6:24–30 L'offrande pour le péché. Voir les notes sur 4:1–5:13.

6:25 holocauste. Voir les notes sur 1:3–17. le plus saint. Voir la note sur 2:3. 6:26

prêtre. . . manger. Le prêtre déposant l'offrande sur l'autel d'airain pouvait l'utiliser comme nourriture, si le sacrifice était destiné à un dirigeant (4 :22-26) ou au peuple (4 :27-35).

6:27, 28 Ce sont des instructions sur la propreté des vêtements du sacrificateur en ce qui concerne le sang. 6:30 pas

d'offrande pour le péché. . . mangé. Ces sacrifices faits au nom d'un prêtre (4.3-12) ou de la congrégation (4.13-21) pouvaient être mangés.

##### 4. Offrandes pour le délit (7 :1-10)

7:1-10 L'offrande pour le délit. Voir les notes sur 5:14–6:7. Les versets 7 à 10 fournissent un bref excur sus sur ce qui peut être mangé par les prêtres. 7:1 le plus saint. Voir la note sur 2:3. 7:7 Voir note sur 6:26.

7:10 mélangé avec de l'huile ou sec. Les deux étaient des options acceptables.

##### 5. Offrandes de paix (7:11–36)

7:11–36 Le sacrifice de prospérités. Voir les notes sur 3:1–17. Les buts de l'offrande de paix sont donnés aux vv. 11–18. Des instructions spéciales qui empêchaient un prêtre d'être «retranché» (vv. 19-27) et l'attribution à Aaron et à ses fils (vv. 28-36) sont énumérées.

7:11-15 Une offrande d'actions de grâces doit également être combinée avec une offrande de céréales (voir 2:1-16). La viande devait être mangée

| Christ dans les offrandes lévitiques                        |                           |                                                             |
|-------------------------------------------------------------|---------------------------|-------------------------------------------------------------|
| Offrande                                                    | La provision du Christ    | Le caractère du Christ                                      |
| 1. L'holocauste (Lév. 1 :3-17 ; 6 :8-13)                    | expiation                 | La nature sans péché du Christ                              |
| 2. Offrande de céréales (Lév. 2 :1-16 ; 6 :14-23)           | dévouement/consécration   | Le Christ était entièrement dévoué à la<br>Les buts du père |
| 3. Offrande de paix (Lév. 3 :1-17 ; 7 :11-36)               | réconciliation/fraternité | Christ était en paix avec Dieu                              |
| 4. Offrande pour le péché (Lévitique 4 :1-5 :13 ; 6 :24-30) | propitiation              | La mort substitutive du Christ                              |
| 5. Offrande pour le délit (Lévitique 5 :14-6 :7 ; 7 :1-10)  | repentir                  | Christ a tout payé pour la rédemption                       |

le jour même, probablement pour des raisons de santé car elle se gâterait rapidement et dans le but d'empêcher les gens de penser que cette viande avait une présence spirituelle en elle, développant ainsi certaines superstitions.

7:13 pain au levain. Comparez l'offrande de grains sans levain (voir 2:11). 7:16–18

vœu . . . offrande volontaire. Le prêtre pouvait manger la viande le jour même ou le lendemain, mais manger le troisième jour entraînait une punition.

7:19-21 coupé.

L'impureté était punie de mort. Voir le chapitre 22 pour plus de détails.

7:22–27 Voir note sur 3:17.

7h27 coupé. Voir la note sur 7:19–21.

7:29 offrande. . . sacrifice. L'adorateur a fait une offrande de paix de son sacrifice afin que le Seigneur reçoive le sang (v. 33) et la graisse (v. 33). Les prêtres ont reçu la poitrine (vv. 30, 31) et la cuisse droite (v. 33). L'adorateur pouvait utiliser le reste pour lui-même.

7:30–32 vague offrande . . . offrande élevée. Il s'agissait d'actes symboliques indiquant que l'offrande était pour le Seigneur. Pain (Ex. 29:23, 24), viande (Ex. 29:22-24), or (Ex. 38:24), huile (Lév. 14:12) et céréales (Lév. 23:11) tous

servaient d'offrandes de vague. Les offrandes élevées sont beaucoup moins nombreuses (voir Ex. 29:27, 28 et Deut. 12:6, 11, 17). La tradition juive a dépeint l'offrande agitée comme étant présentée avec un mouvement horizontal et le soulèvement de fer avec un mouvement vertical, comme suggéré par Lévitique 10:15. Lévitique 9:21 fait référence aux deux comme une offrande agitée.

7:36 Il les a oints. Voir 8h30.

6. Remarques finales (7:37, 38)

7:37, 38 Moïse donne une conclusion sommaire de 1:3–7:36. 7:37

les consécration. Cela fait référence aux offrandes à l'ordination d'Aaron et de ses fils (voir 8:14-36 ; Ex. 29:1-46).

II. DÉBUT DE LA PRÊTRICE (8:1–10:20)

8:1–10:20 Les débuts du sacerdoce d'Aaron sont discutés dans cette section. Avant l'époque d'Aaron, les patriarches (Gen. 4:3, 4) et les pères (Job 1:5) avaient offert des sacrifices à Dieu, mais avec Aaron vint le service sacerdotal entièrement prescrit.

## Mot-clé

Offrande : 2:3 ; 4h35 ; 6:18 ; 7:14, 33 ; 9:4 ; 10 : 14  
– ce mot hébreu est dérivé du verbe approcher et signifie littéralement « ce que l'on rapproche de Dieu ».

Le fait que les Israélites puissent s'approcher pour présenter leurs dons à Dieu révèle Sa miséricorde. Même si les gens étaient pécheurs et rebelles, Dieu a institué un système sacrificiel dans lequel ils pouvaient se réconcilier avec Lui. Les sacrifices annonçaient la mort de Jésus sur la croix, l'ultime offrande, l'offrande qui mit fin au besoin des autres. Par la mort sacrificielle de Christ, les croyants ont été une fois pour toutes réconciliés avec Dieu (Héb. 10 :10-18). Une réponse appropriée à la mort de Jésus est d'offrir sa vie en sacrifice vivant à Dieu (Rom. 12:1).

### A. Ordination d'Aaron et de ses fils (8 :1-36)

8:1-36 Aaron et ses fils sont consacrés avant de servir le Seigneur.

La consécration d'Aaron et de ses fils avait été

ordonnée bien avant (voir les notes sur Ex. 29:1-28), mais est décrite ici avec tous les détails cérémoniels tels qu'ils ont été faits après que le tabernacle ait été achevé et les règlements pour les divers sacrifices accomplis.

8:2 les vêtements. Voir les notes sur Exode 28:1–43. l'huile d'onction. L'huile était utilisée pour l'onction cérémonielle (8:12, 30). offrande pour le péché. Voir les notes sur 4: 1–5: 13, en particulier. 4:3–12.

8:6–9 Voir les notes sur Exode 28:1–43.

8:8 l' Urim et le Thummim. Un trait sur la cuirasse du souverain sacrificateur par lequel le peuple de Dieu recevait sa décision sur les questions qui nécessitaient une décision. Voir note sur Exode 28:30. 8h11 sept fois. Voir la note sur 4:6.

8:12 pour le consacrer. Cet acte distingua cérémonieusement Aaron de la congrégation

être sacrificateur de Dieu, et des autres sacrificateurs être souverain sacrificateur.

8:14–17 Voir les notes sur 4:3–

12. 8h17 abats. Voir note sur 4:11.

8:18–21 Voir les notes sur 1:3–

17. 08h23, 24 oreille droite . . . main droite . . . pied droit. Utilisant une partie pour représenter le tout, Aaron et ses fils ont été consacrés à écouter la sainte Parole de Dieu, à accomplir ses saintes missions et à mener une vie sainte. Offrande de vague de 8h29 . Voir la note sur 7:30–32. 8:35 gardez l'ordre de l' Éternel. Le commandement de Dieu ordonna à Aaron et à ses fils de faire exactement ce que le Seigneur avait dit par Moïse. La désobéissance rencontrerait la mort.

### B. Premiers sacrifices (9 :1-24)

9:1–24 Puisque les prêtres avaient été consacrés et que des sacrifices appropriés avaient été offerts en leur nom, ils étaient prêts à remplir leurs devoirs sacerdotaux au nom de la congrégation en accomplissant tous les sacrifices prescrits dans Lévitique 1–7. Ils les ont rendus au Seigneur. 9:2–4 péché . . . brûlé. . .

paix . . . grain de fer. Voir les notes sur 4:1–5:13 ; 1:3–17 ; 3:1–17 ; et 2:1–16 respectivement. 9:4, 6 la gloire de l' Éternel. La

manifestation ou la présence du Seigneur allait leur apparaître pour montrer l'acceptation des sacrifices. Voir les notes sur les versets 23, 24, où cette apparition est enregistrée.

9:8–21 Aaron a offert des sacrifices en son propre nom (vv. 8–14) et au nom du peuple (vv. 15–21). 9:17 holocauste. . . matin.

Voir Exode 29:41 ; Nombres 28:4. Offrande de la vague 9:21 . Voir la note sur

7:30–32. 9:22 leva la main vers le peuple.

Le souverain sacrificateur a fait un geste symbolique de bénédiction, prononçant peut-être la bénédiction sacerdotale (Nombres 6:24-26; cf. 2 Cor. 13:14).

9:23 la gloire de l'Éternel apparut. La Bible parle souvent de la gloire de Dieu, de l'apparence visible de sa beauté et de sa perfection dans une lumière éclatante. Sa gloire est apparue à Moïse dans un buisson ardent à Madian (Ex. 3 :1-6), dans une nuée sur le mont Sinaï (Ex. 24 :15-17) et dans un rocher sur le mont Sinaï (Ex.

33:18–23). La gloire de Dieu a également rempli le tabernacle (Ex. 40:34), a conduit le peuple comme une colonne de feu et de nuée (Ex. 40:35-38) et a également rempli le temple de Jérusalem (1 Kin. 8:10, 11). Quand Aaron fit le premier sacrifice dans le désert, en tant que sacrificateur, « la gloire de l'Éternel apparut à tout le peuple ». Dans ces manifestations, Dieu révélait sa justice, sa sainteté, sa vérité, sa sagesse et sa grâce – la somme de tout ce qu'il est. Cependant, nulle part la gloire de Dieu n'a été plus parfaitement exprimée que dans son Fils, le Seigneur Jésus-Christ (Jean 1:14). On le reverra sur terre quand Il reviendra (Matthieu 24 :29-31 ; 25 :31). 9h24 le feu est sorti. . . consommé. Ce feu

signifiait miraculeusement que Dieu avait accepté leur offrande (cf. 1 Rois 18:38, 39), et le peuple poussa des cris de joie à cause de cette acceptation et adora Dieu.

#### C. Exécution de Nadab et Abihu (10 :1-20)

10:1 Nadab et Abihu. Ce sont les deux fils aînés d'Aaron. encensoir. Le récipient dans lequel l'encens était brûlé dans le lieu saint (ses caractéristiques sont inconnues) ne devait être utilisé qu'à des fins saintes. feu profane.

Bien que l'infraction exacte ne soit pas détaillée, d'une certaine manière ils ont violé la prescription d'offrir de l'encens (cf. Ex. 30:9, 34-38), probablement parce qu'ils étaient ivres (voir vv. 8, 9). Au lieu de prendre le feu d'encens de l'autel d'airain, ils avaient une autre source pour le feu et, ainsi, ont commis un acte qui, compte tenu de la descente du feu miraculeux qu'ils venaient de voir et de leur devoir solennel

faire ce que Dieu leur avait dit, trahissait l'insouciance, l'irrévérence et le manque de considération pour Dieu. Une telle tendance devait être punie pour que tous les prêtres la

voient comme un avertissement. 10:2 le feu s'est éteint. Le même feu divin qui a accepté les sacrifices (9:24) a consumé les prêtres errants. Ce n'était pas sans rappeler les décès ultérieurs d'Uzzah (2 Sam. 6: 6, 7) ou d'Ananias

et de Saphira (Actes 5: 5, 10). 10:3 considéré comme saint. . être g Nadab et Abihu étaient coupables d'avoir violé les deux exigences de la norme absolue de Dieu. Les prêtres avaient reçu des avertissements répétés et solennels quant à la nécessité de se révéler devant Dieu (voir Ex. 19:22 ; 29:44).

Aaron garda le silence. Malgré la perte de ses deux fils, il ne se plaignit pas, mais se soumit au juste jugement de Dieu.

10:4 Michaël. . . Elzaphan. Voir Exode 6:22 pour leur lignée. Cette procédure a empêché les prêtres de se souiller en manipulant les cadavres (Lév. 21:1), et a permis à toute la congrégation de voir le résultat d'un tel mépris pour la sainteté de Dieu. hors du camp. Comme cela a été fait avec les cendres des animaux sacrifiés (6:11), ainsi cela a été fait avec les restes de ces deux prêtres qui ont reçu la colère de Dieu.

10:6 Éléazar et Itamar. Ce sont les plus jeunes fils d'Aaron qui vivaient encore. Plus tard, la lignée d'Éléazar serait désignée comme l'unique lignée du grand prêtre (cfr. Nom. 25:10-13).

10:6, 7 Cette interdiction des signes coutumiers de deuil était généralement réservée au souverain sacrificateur uniquement, comme le prescrivait 21:10-12. Ici, Moïse l'applique également à Éléazar et à Itamar. 10:8,

9 ne pas boire de vin ou de boisson enivrante. Prise dans son contexte, cette interdiction suggère que l'intoxication a conduit Nadab et Abihu à accomplir leur acte blasphématoire. Cf. Proverbes 23:20-35 ; 1 Timothée 3:3 ; Tite 1:7.

10:11 afin que vous instruisiez les enfants de



Israël. Il était essentiel que l'alcool n'entrave pas la clarté de leur esprit, puisque les prêtres devaient enseigner la loi de Dieu à tout Israël. Ils étaient les exposants de l'Écriture, aux côtés des prophètes qui recevaient généralement la Parole directement du Seigneur.

Ezra deviendrait l'exemple suprême d'un prêtre louable (Ezra 7:10).

10:12-15 Voir les notes sur 3:1-17 ; 7:11-36.

10:16-20 L'offrande pour le péché n'avait pas été mangée comme prescrit dans 6:26 mais, plutôt, elle avait été entièrement brûlée. C'était le devoir des prêtres d'avoir mangé la viande après que le sang ait été aspergé sur l'autel, mais au lieu de la manger dans une fête sacrée, ils l'avaient brûlée à l'extérieur du camp. Moïse a découvert cette désobéissance, probablement par crainte d'un autre jugement, et a défié non pas Aaron, dont le cœur était trop déchiré par la mort de ses fils, mais les deux fils survivants dans le sacerdoce d'expliquer leur manquement au devoir rituel. Aaron, qui a entendu l'accusation et sous la direction de qui la violation s'est produite, a donné l'explication. Sa raison était qu'ils avaient fait tous les sacrifices rituels correctement jusqu'au point de manger la viande, mais avaient omis de manger parce qu'il était trop découragé pour un festin face aux jugements épouvantables qui étaient tombés. Il avait tort, car Dieu avait spécifiquement ordonné que l'offrande pour le péché soit mangée dans le lieu saint. La loi de Dieu était claire et c'était un péché de s'en écarter. Cependant, Moïse sympathisa avec le chagrin d'Aaron et, ayant fait valoir son point de vue, laissa tomber la question.

### III. PRESCRIPTIONS POUR L'INSALURETÉ (11:1-16:34)

11:1-16:34 Les prescriptions pour l'impureté sont couvertes dans cette section. Dieu a utilisé les questions tangibles de la vie qu'il a qualifiées de pur/impur pour faire comprendre à plusieurs reprises à Israël la différence entre ce qui était saint et ce qui est impur. « Propre » signifie acceptable pour

Dieu; « impur » signifie inacceptable pour Dieu. Lévitique 11-15 détaille le code de pureté ; Lévitique 16 revient aux sacrifices du Jour des Expiations.

#### A. Animaux impurs (11:1-47)

11:1-47 Cette section contient d'autres dispositions législatives sur la consommation d'animaux. L'offrande d'Abel fait allusion à un régime alimentaire des animaux après la chute/avant le déluge (Genèse 4 : 4). Après le déluge noéen, Dieu avait expressément accordé à l'homme la mission de manger de la viande (Genèse 9 : 1-4), mais il a précisé ici les détails en tant que législation de l'alliance. Toutes les raisons des interdictions ne sont pas précisées. Les points principaux étaient : (1) qu'Israël devait obéir à la norme absolue de Dieu, quelle qu'en soit la raison ou le manque de compréhension de celle-ci ; et (2) un tel régime unique a été spécifié qu'Israël aurait du mal à manger avec les gens idolâtres autour et parmi eux. Leurs lois alimentaires servaient de barrière à une socialisation facile avec les peuples idolâtres. Les avantages diététiques et hygiéniques étaient réels, mais seulement secondaires aux objectifs divins d'enseigner l'obéissance et la séparation. Voir note sur 11:44, 45.

11:3-23 Cette section est répétée dans Deutéronome 14:3-20 dans une formulation presque exacte. Le sujet comprend les animaux (vv. 3-8), la vie aquatique (vv. 9-12), les oiseaux (vv. 13-19) et les insectes (vv. 20-23). 11:4 chameau. Le chameau a un pied divisé en deux grandes parties, mais la division n'est pas complète et les deux orteils reposent sur un

coussinet élastique. 11:5, 6 <sup>à l'instar des ruminants</sup> ~~à l'instar des ruminants~~. Bien qu'il ne s'agisse pas de vrais animaux ruminants, la manière dont ces animaux traitaient leur nourriture donnait l'apparence distincte de « ruminer ». Nageoires et écailles 11:9. Tout comme les caractéristiques du cud et du sabot, les directives « sans nageoire ni écailles » ont exclu un segment de la vie aquatique couramment consommé par les peuples anciens.

| Nettoyer les animaux                                                                                             |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Mammifères                                                                                                       |
| Deux qualifications :                                                                                            |
| 1. sabots fourchus                                                                                               |
| 2. ruminant (Lévitique 11 :3-7 ; Deut. 14 :6-8)                                                                  |
| Oiseaux                                                                                                          |
| Ceux qui ne sont pas spécifiquement répertoriés comme interdits                                                  |
| Reptiles                                                                                                         |
| Aucun Animaux aquatiques Deux                                                                                    |
| qualifications : 1. nageoires 2. écailles (Lévitique 11 :9-12 ; Deut. 15 :3-7 ; Lévitique 11 :20-23)             |
| Insectes                                                                                                         |
| Ceux de la famille des sauterelles (Lévitique 11 :20-23)                                                         |
| Raisons fondamentales :                                                                                          |
| 1. Hygiène—Beaucoup d'animaux interdits étaient porteurs de maladies.                                            |
| 2. Sainteté—Certains animaux étaient considérés comme impurs à cause de leur association avec les cultes païens. |

11h13 parmi les oiseaux. Plutôt que d'unifier les caractéristiques comme dans les descriptions de sabots et sans écailles de nageoires, les oiseaux interdits ont simplement été nommés.

11:21 Ceci décrit la sauterelle (v. 22), qui était autorisée comme nourriture.

11:24–43 Cette section traite de la séparation d'avec les autres choses salissantes.

11:26, 27 Ces animaux interdits incluraient les chevaux et les ânes, qui ont un seul sabot, et le lion et les tigres, qui ont des pattes. 11h30 gekko. Un type de

lézard. 11:36 une source ou une citerne. Le mouvement et la quantité d'eau déterminaient la probabilité d'une contamination réelle. L'eau était également rare, et cela aurait été un

menace pour l'approvisionnement en eau si toute l'eau touchée par ces carcasses interdites était interdite à la consommation.

11:44, 45 consacrez-vous . . . soyez saint; car je suis saint. Dans tout cela, Dieu enseigne à son peuple à vivre de manière antithétique.

C'est-à-dire qu'il utilise ces distinctions pures et impures pour séparer Israël des nations idolâtres qui n'ont pas de telles restrictions, et il illustre par ces prescriptions que Son peuple doit apprendre à vivre Sa voie.

À travers des lois et des rituels alimentaires, Dieu leur enseigne la réalité de vivre à sa manière en tout. On leur apprend à obéir à Dieu dans tous les domaines apparemment banals de la vie, afin d'apprendre à quel point l'obéissance est cruciale.

Les sacrifices, les rituels, l'alimentation et même les vêtements et la cuisine sont tous soigneusement ordonnés par Dieu pour leur apprendre qu'ils doivent vivre différemment des autres. Cela doit être une illustration extérieure de la séparation du péché dans leurs cœurs. Parce que le Seigneur est leur Dieu, ils doivent être totalement distincts. Au verset 44, pour la première fois, la déclaration « Je suis l'Éternel, ton Dieu » est faite, comme raison de la séparation et de la sainteté requises. Après ce verset, cette phrase est mentionnée une cinquantaine de fois de plus dans ce livre, avec l'affirmation tout aussi instructive : « Je suis saint ». Parce que Dieu est saint et est leur Dieu, les gens doivent être saints dans le comportement extérieur des cérémonies comme une expression extérieure de la plus grande nécessité de la sainteté du cœur. Le lien entre la sainteté cérémonielle se prolonge dans la sainteté personnelle. La seule motivation donnée à toutes ces lois est d'apprendre à être saint parce que Dieu est saint. Le thème de la sainteté est au cœur du Lévitique (voir 10 :3 ; 19 :2 ; 20 :7, 26 ; 21 :6-8).

B. Impureté de l'accouchement (12:1–8)

12:1–8 L'impureté est liée à l'après-naissance de la mère, pas à l'enfant.

| Animaux impurs                                                                                                                                                                                                       |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Mammifères<br>Carnivores et ceux qui ne répondent pas aux deux critères « propres »                                                                                                                                  |
| Oiseaux Oiseaux de proie ou charognards (Lévitique 11 :13-19 ; Deut. 14 :11-20)                                                                                                                                      |
| Reptiles                                                                                                                                                                                                             |
| Tous (Lév. 11:29-30)<br>Animaux aquatiques Ceux qui ne répondent pas aux deux critères « propres » Insectes Quadrupèdes ailés.                                                                                       |
| Raisons<br>fondamentales : 1. Hygiène—Beaucoup d'animaux interdits étaient porteurs de maladies.<br>2. Sainteté—Certains animaux étaient considérés comme impurs à cause de leur association avec les cultes païens. |

12:2 impureté habituelle. Cela fait référence à son cycle menstruel mensuel (voir 15: 19-24). 12:3 huitième

jour. Joseph et Marie ont suivi ces instructions à la naissance du Christ (Luc 2 :21). circoncis. Le signe de l'alliance abrahamique (Gen. 17:9-14) a été incorporé dans les lois de la pureté mosaïque. Cf. Romains 4:11–13. Pour une discussion sur la circoncision, voir la note sur Jérémie 4:4.

12h5 deux semaines. . . soixante-six jours. Apparemment, les mères étaient impures deux fois plus longtemps (quatre-vingts jours) après la naissance d'une fille qu'un fils (quarante jours), ce qui reflétait la stigmatisation des femmes pour le rôle d'Eve dans la Chute. Ce stigmate est enlevé en Christ (voir notes

sur 1 Tim. 2:13-15). 12:6 holocauste. . . offrande pour le péché. Bien que l'occasion fût joyeuse, les sacrifices requis devaient impressionner les

l'esprit du parent la réalité du péché originel et que l'enfant avait hérité d'une nature pécheresse.

La circoncision impliquait une coupe du prépuce masculin, qui pouvait transporter des infections et des maladies dans ses plis. Ce nettoyage de l'organe physique afin de ne pas transmettre la maladie (les femmes juives ont historiquement eu la plus faible incidence de cancer du col de l'utérus), était une image du besoin profond de se purifier de la dépravation, qui est le plus clairement révélé par la procréation, car les hommes produisent des pécheurs et seulement des pécheurs. La circoncision souligne le fait que la purification est nécessaire au cœur même de l'être humain, une purification que Dieu offre aux fidèles et aux pénitents à travers le sacrifice du Christ à venir.

12:8 tourterelles. . . pigeons. Cf. Lévitique 1:14–17 ; 5:7–10. Ce sont les offrandes de Joseph et de Marie après la naissance du Christ (cf. Luc 2:24), lorsqu'ils ont présenté Jésus comme leur premier-né au Seigneur (Ex. 13:2; Luc 2:22). Les oiseaux, plutôt que le bétail, indiquaient une situation économique faible, bien que celui qui était dans la pauvreté totale pouvait offrir de la farine (5 : 11-14).

13:1–14:57 Cette section couvre les lois relatives aux maladies de la peau.

### C. Maladies impures (13:1–59) 13:2

point lumineux. Cela fait probablement référence à une inflammation. une plaie lépreuse. Il s'agit d'un terme désignant divers troubles cutanés anciens, tantôt superficiels, tantôt graves. Il peut avoir inclus la lèpre moderne (maladie de Hansen). Les symptômes décrits dans les versets 2, 6, 10, 18, 30 et 39 ne sont pas suffisants pour un diagnostic de l'état clinique. Pour la protection de la population, l'observation et l'isolement étaient exigés pour tous les cas suspects de ce qui pourrait être une maladie contagieuse. Cette lèpre biblique a impliqué une certaine blancheur (v. 3; Ex. 4:6), qui a défiguré sa fonction

comme général de l'armée syrienne, bien que lépreux (2 Rois 5:1, 27). Les lépreux OT et NT allaient presque partout, indiquant que cette maladie n'était pas la lèpre d'aujourd'hui qui paralyse. Une victime de cette maladie squameuse était impure tant que l'infection était partielle.

Une fois que le corps en était recouvert, il était pur et pouvait entrer dans le lieu de culte (voir versets 12-17). Apparemment, la couverture complète signifiait que la période contagieuse était terminée. L'allusion à un furoncle (vv. 18-28) avec des zones enflammées ou crues et des poils blanchis peut faire référence à une infection connexe qui était contagieuse. Lorsque les lépreux ont été guéris par le Christ, ils n'étaient ni boiteux ni difformes. Ils n'ont jamais été amenés sur des lits. Des affections cutanées similaires sont décrites aux versets 29 à 37 et aux versets 38 à 44 (une certaine inflammation due à une infection). Le but de ces lois était de protéger le peuple contre la maladie ; mais plus important encore, leur inculquer par des leçons concrètes comment Dieu désirait la pureté, la sainteté et la propreté parmi son peuple.

13:45 Impur ! Impur ! Voici le symbole du deuil et de l'isolement. Ce même cri est entendu des survivants de la destruction de Jérusalem (cf. Lam. 4:15).

13:47–59 Cela traite des vêtements portés par des personnes infectées.

13:59 pour le prononcer propre ou . faire . et le ménage. L'objectif principal de cette législation était d'aider le prêtre à déterminer la présence d'une maladie contagieuse de la peau. Le langage du passage indique une maladie qui affecte les vêtements comme la personne. Cela a fourni d'autres illustrations de l'infection dévastatrice du péché et de l'importance spirituelle de la purification.

#### D. Purification des maladies (14 :1-57)

14:1–32 Cette section explique le rituel de purification pour les personnes

guéries. 14:2 la loi du lépreux. Le sens de cette loi est une prescription, non pour la guérison de

la lèpre et d'autres maladies similaires, mais plutôt pour la purification cérémonielle, qui devait être effectuée après que la personne ait été déclarée pure. 14:3 hors

du camp. Le lépreux n'était pas autorisé à retourner immédiatement dans la société. Avant que la personne ne puisse entrer dans le camp, un prêtre compétent dans le diagnostic de la maladie devait l'examiner et l'assister dans le rituel des deux oiseaux (vv. 4–7).

14:4–7 Le fagot de cèdre et d'hysope noué d'écarlate comprenait l'oiseau vivant. Tout a été trempé sept fois (cfr. 2 Rois 5:10, 14) dans le sang de l'oiseau tué mélangé avec de l'eau pour symboliser la purification. L'oiseau a ensuite été libéré pour symboliser la sortie du lépreux de la quarantaine. 14:4 hysope. Voir note sur Exode

12:22 (cfr.

Lév. 14:6, 49, 51).

14:8 hors de sa tente. Le mouvement a été progressif jusqu'à ce qu'enfin il puisse entrer et demeurer dans sa propre tente, donnant une indication dramatique de l'importance d'une purification complète pour la communion avec le peuple de Dieu. Ce fut une puissante leçon de Dieu sur la sainteté qu'il désirait pour ceux qui vivaient parmi son peuple. Cela n'a pas changé (voir 2 Corinthiens 7:1).

14:10–20 Dans le cadre du rituel de purification cérémoniel du lépreux, l'offense (5:14–6:7), le péché (4:1–5:13), le brûlé (1:3–17) et le grain (2 :1– 16) offrandes devaient être faites. 14h10

un journal d'huile. Moins d'une pinte. Offrande de la vague 14:12 . Voir la note sur 7:30–32.

14:17 oreille droite. . . main droite . . . pied droit.

Voir note sur 8:23, 24. 14:18

mis sur la tête. Cela n'aurait pas été compris comme une onction pour entrer dans un bureau, mais plutôt comme un geste symbolique de purification et de guérison. Il pourrait y avoir un lien avec la directive du NT d'oindre les malades pour la guérison (Marc 6 :13 ; 16 :18 ; Jacques 5 :14).

14:33–57 Cette section couvre les contami

| Les sacrifices de l'Ancien Testament comparés au sacrifice du Christ                                                  |                                                                           |                                             |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------|
| Lévitique                                                                                                             |                                                                           | Hébreux                                     |
| 1. Ancienne Alliance (temporaire)                                                                                     | Ont. 7:22 ; 8:6, 13 ; 10:20                                               | 1. Nouvelle Alliance (permanente)           |
| 2. Des promesses obsolètes                                                                                            | Ont. 8:6-13                                                               | 2. De meilleures                            |
| 3. Une ombre                                                                                                          | Ont. 8:5 ; 9:23, 24 ; 10:1                                                | promesses 3. La                             |
| 4. Prêtrise d'Aaron (plusieurs)                                                                                       | Ont. 6:19-7:25                                                            | réalité 4. Le sacerdoce de Melchisédek (un) |
| 5. Sacerdoce pécheur 6.                                                                                               | Ont. 7:26, 27 ; 9:7                                                       | 5. Prêtre sans péché                        |
| Sacerdoce limité par la mort Héb. 7:16, 17, 23, 24 7. Les sacrifices                                                  |                                                                           | 6. Sacerdoce pour toujours                  |
| quotidiens                                                                                                            | Héb. 7:27 ; 9:12, 25, 26 ; 10:9, 10, 12 7. Sacrifice une fois pour toutes |                                             |
| 8. Sacrifices d'animaux                                                                                               | Ont. 9:11-15, 26 ; 10:4-10, 19                                            | 8. Sacrifice du Fils de Dieu                |
| 9. Des sacrifices continus                                                                                            | Ont. 10:11-14, 18                                                         | 9. Les sacrifices ne sont plus nécessaires  |
| 10. Une année d'expiation                                                                                             | Ont. 7h25 ; 9:12, 15 ; 10:1-4, 12                                         | 10. Propitiation éternelle                  |
| The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 160. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |                                                                           |                                             |

maisons classées qui impliquaient très probablement certains types de bactéries infectieuses, de champignons ou de moisissures.

14:34 J'ai mis la peste lépreuse. La main souveraine de Dieu est reconnue dans les maladies qui sévissent en Canaan (cf. Ex. 4:11 ; Deut.

32:39). Il avait ses desseins pour ces afflictions, comme il le fait toujours. Uniquement, dans le cas d'Israël, ils ont permis des leçons de choses sur holiness.

14:37 stries enracinées, verdâtres ou rougeâtres. La maladie semblerait être une sorte de mildiou contagieux. La lèpre (maladie de Hansen), telle que nous la connaissons aujourd'hui, n'est pas le problème ici puisqu'il s'agit d'une maladie liée aux sens humains, c'est-à-dire la destruction de la sensation due au dysfonctionnement des nerfs (voir note sur 13:2). Il n'est pas non plus connu pour être contagieux, et il ne pourrait pas se développer dans une maison. La question de la purification de telles maisons est décrite dans les versets 38-53. 14:57 pour enseigner quand c'est impur et quand c'est pur. Le prêtre avait besoin d'instructions pour identifier et

prescrire le cours d'une maladie telle que celle décrite ici, pour enseigner aux gens l'importance de distinguer les choses saintes.

E. Décharges impures (15:1-33)

15:1-33 Cette section traite de la purification des décharges corporelles. Plusieurs types d'écoulements chez les hommes (vv. 1-18) et les femmes (vv. 19-30) sont identifiés et font l'objet d'un traitement prescrit.

15:2-15 Ces versets décrivent des sécrétions liées à une maladie des organes sexuels masculins. Une fois guéri, il devait faire à la fois un péché et des holocaustes (v. 15).

15:16-18 Ces versets font référence aux sécrétions naturelles des glandes sexuelles pour lesquelles aucune offrande n'était requise.

15:19-24 Ces versets concernent les pertes menstruelles naturelles d'une femme pour lesquelles aucune offrande n'était requise.

15:25-30 Ces versets traitent d'une certaine sécrétion de sang indiquant une maladie, et non des menstruations, nécessitant le péché et des holocaustes après qu'elle se soit rétablie.

15:31-33 Dans toutes ces instructions, Dieu montrait aux Israélites qu'ils devaient avoir un profond respect pour les choses saintes. et rien n'était plus adapté à ce dessein que d'interdire du tabernacle tous ceux qui étaient souillés par toute sorte d'impureté, cérémonielle aussi bien que naturelle, physique aussi bien.

comme spirituel. Afin de marquer son peuple comme demeurant devant lui dans la sainteté, Dieu exigeait d'eux une pureté complète et ne leur permettait pas de venir devant lui s'ils étaient souillés, même par des impuretés involontaires ou secrètes. Et quand on considère que Dieu formait un peuple à vivre en sa présence, il devient évident que ces règles pour le maintien de la pureté personnelle, indiquant la nécessité de la pureté dans le cœur, n'étaient ni trop strictes ni trop minutieuses.

#### F. Purification du Tabernacle de l'impureté

(16:1-34)

16:1-34 Cette section couvre le Jour des Expiations (cf. Ex. 30:10 ; Lévit. 23:26-32 ; Nom. 29:7-11 ; Hébr. 9:1-28), qui a été commandé de être observée annuellement (v. 34) pour couvrir les péchés de la nation, à la fois collectivement et individuellement (v. 17). Même avec l'observance la plus scrupuleuse des sacrifices requis, de nombreux péchés et souillures restaient encore non reconnus et, par conséquent, sans expiation spécifique. Ce sacrifice inclusif spécial a été conçu pour couvrir tout cela (v. 33). L'expiation a été fournie, mais seuls ceux qui étaient authentiques dans la foi et la repentance ont reçu son bénéfice, le pardon de Dieu. Ce pardon n'était pas basé sur un sacrifice d'animal, mais sur Celui que tous les sacrifices représentaient—le Seigneur Jésus-Christ et Son sacrifice parfait sur la croix (cf. Hébr. 10:1-10). Cette fête la plus sainte d'Israël se produisait en septembre/octobre, le dixième jour du septième mois (v. 29). Il a anticipé le Souverain Sacrificateur ultime et l'Agneau sacrificiel parfait.

16:1 La mort des deux fils d'Aaron.  
Cf. 10:1-3.

16:2 Des prêtres communs allaient tous les jours brûler de l'encens sur l'autel d'or, dans la partie du sanctuaire du tabernacle, hors du voile, où se trouvaient le chandelier, la table et les pains de proposition. Aucun sauf le grand prêtre était al

abaissé pour entrer à l'intérieur du voile (cfr. v. 12), dans le Lieu Saint, appelé en fait le Saint des Saints, le Très Saint (Ex. 26:33), ou le Plus Saint de Tous (Hébr. 9:3, 8), où reposait l'arche d'alliance. Cet arrangement a été conçu pour inspirer un respect pour Dieu à une époque où sa présence était indiquée par des symboles visibles. apparaissent dans le nuage. Ce nuage était probablement la fumée de l'encens que le grand prêtre brûlait lors de son entrée annuelle dans le lieu très saint. C'était cette nuée qui couvrait le propitiatoire sur l'arche de l'alliance (voir v. 13). le propitiatoire. Voir Exode 25:17-22. Il signifie littéralement « lieu d'expiation » et fait référence au trône de Dieu entre les chérubins (cf. Is.

6). Il est ainsi nommé parce que c'est là que Dieu s'est manifesté dans le but de expiation.

16:3 péché. . . holocauste. Pour ces of ferings apportés par Aaron le grand prêtre, voir les notes sur 4: 1-5: 13; 6:24-30 et 1:3-17 ; 6:8-13, respectivement. Le taureau a d'abord été sacrifié comme offrande pour le péché (16:11-14) et plus tard le bélier comme holocauste (16:24).

16:4 Pour une description des vêtements normaux des prêtres, voir Exode 28:1-43 ; Lévitique 8: 6-19. Il les porta plus tard pour le brûlé de fering (cf. v. 24). Ces vêtements plus humbles étaient moins ornés, requis pour le Jour des Expiations pour dépeindre le souverain sacrificateur comme l'humble serviteur de Dieu, lui-même ayant

besoin d'expiation (vv. 11-14). 16:5 deux. . . chèvres. Voir 16:7-10. Un animal serait tué pour représenter la mort substitutive et l'autre envoyé dans le désert pour représenter l'élimination du péché. un bélier. Avec le bélier du souverain sacrificateur (v. 3), ceux-ci devaient être offerts en holocauste (v. 24).

16:6-28 La séquence suivante décrit les activités du souverain sacrificateur et de ceux qui l'assistèrent le Jour des Expiations : (1) Le souverain sacrificateur se lava à la cuve

dans la cour et habillé dans le tabernacle (v. 4). (2) Le souverain sacrificateur offrit le taureau comme offrande pour le péché pour lui et sa famille (vv. 3, 6, 11). (3) Le souverain sacrificateur entra dans le Saint des Saints avec le sang du taureau, l'encens et les charbons ardents de l'autel des brûlés de fering (vv. 12, 13). (4) Le souverain sacrificateur fit asperger sept fois le sang du taureau sur le propitiatoire (v. 14). (5) Le souverain sacrificateur retourna dans la cour et tira au sort les deux boucs (vv. 7, 8). (6) Les grands prêtres ont sacrifié un bouc comme offrande pour le péché pour le peuple (vv.

5, 9, 15). (7) Le souverain sacrificateur rentra dans le Saint des Saints pour asperger de sang le propitiatoire et aussi le lieu saint (cf. Ex. 30:10 ; vv. 15-17). (8) Le souverain sacrificateur retourna à l'autel des holocaustes et le purifia avec le sang du taureau et du bouc (vv. 11, 15, 18, 19). (9) Le bouc émissaire a été envoyé dans le désert (vv. 20-22).

(10) Ensuite, le chevrier se purifia (v. 26). (11) Le souverain sacrificateur enleva ses vêtements spéciaux du Jour des Expiations, les relava et enfila les vêtements réguliers du grand prêtre (vv. 23, 24). (12) Le souverain sacrificateur offrit deux béliers en holocauste pour lui et pour le peuple (vv. 3, 5, 24). (13) La graisse de l'offrande pour le péché était brûlée (v. 25). (14) Les offrandes de taureaux et de boucs pour le péché étaient portées à côté du camp pour être brûlées (v. 27). (15) Celui qui a brûlé l'offrande pour le péché s'est purifié (v. 28). 16:8 tirage au sort. Voir la note sur Proverbes 16:33. le bouc émissaire. Cf. versets 10, 26.

Ce bouc (lit.

Azazel ou « bouc évadé » dépeint la prise de substitution et l'élimination totale du péché qui seraient plus tard pleinement accomplies par Jésus-Christ (cf. Matth. 20 : 28 ; Jean 1 : 29 ; 2 Cor.

5:21 ; Fille. 1:4 ; 3:13 ; Ont. 9:28 ; 10:1-10 ; 1 animal de compagnie. 2:24 ; 1 Jean 2:2). Voir les notes sur les versets 20-22.

16:9, 10 Voir les notes sur les versets 20-

22. 16:12 à l'intérieur du voile. Voir note au verset 2.

Le voile séparait tout de la présence sainte et consumante de Dieu. C'était ce voile dans

Le temple d'Hérode qui a été déchiré de haut en bas à la mort de Christ, signifiant l'accès d'un croyant dans la présence de Dieu par Jésus-Christ (voir Matt. 27:51 ; Marc 15:38 ; Luc 23:45). 16:13 nuage. Voir note au verset 2. sur le

Témoignage. Le Témoignage comprenait les tablettes de pierre, sur lesquelles étaient écrits les Dix Commandements (Ex. 25:16 ; 31:18), situées dans l'arche sous le propitiatoire.

16h14 sept fois. Ce nombre indiquait symboliquement l'achèvement ou la perfection (cf. v. 19). 16:16 expiation pour le

lieu saint. L'objet de cette cérémonie solennelle était d'impressionner l'esprit des Israélites avec la conviction que tout le tabernacle était souillé par les péchés d'un peuple coupable. Par ces péchés, ils avaient perdu les privilèges de la présence de Dieu et de son adoration, de sorte qu'une expiation devait être faite pour leurs péchés comme condition pour que Dieu reste avec eux. 16:17 lui-même. . . ménage . . . assemblée.

Le jour des expiations était nécessaire pour tout le monde puisque tous avaient péché, y compris le souverain sacrificateur.

16:20-22 Cette "offrande d'expiation pour le péché" (Nombres 29:11) décrivait le sacrifice de substitution de Christ (vv. 21, 22) avec pour résultat que les péchés du pécheur étaient effacés (v.

22). Voir les notes sur Ésaïe 52 : 13-53 : 12 pour une autre discussion de ces vérités. Le Christ a vécu cette représentation lorsqu'il a crié sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Matthieu 27:46). 16:21, 22 en les mettant sur

la tête du bouc. Cet acte était plus qu'un geste symbolique ; c'était une image de « l'expiation de substitution » ultime accomplie par le Seigneur Jésus-Christ (cfr. Is. 53:5, 6 ; 10:12 ; voir note sur 2 Cor. 5:21). 16h27 à l'extérieur du camp. Cela représente la réalité historique de la

mort de Christ en dehors de Jérusalem (cfr. Hébr. 13:10-14).

16:29 septième mois. Tishri est septembre/octobre. affligez vos âmes. Cet acte de renoncement à soi-même concernait probablement la nourriture, faisant du Jour des Expiations le seul jour de jeûne prescrit dans le calendrier annuel d'Israël. 16:30 pur de tous vos péchés. Voir

Psaume 103:12 ; Esaïe 38:17; Michée 7:19. Ce jour a fourni une purification cérémonielle pendant un an et a représenté le pardon de Dieu disponible pour tous ceux qui ont cru et se sont repentis.

L'expiation réelle était basée sur la purification par le sacrifice de Christ (cfr. Rom. 3:25, 26 ; Hébr. 9h15).

16h34 une fois par an. Le meilleur sacrifice de Jésus-Christ a été offert une fois pour toutes, pour ne jamais être répété (cf. Hébr. 9:11-10:18). Sur ce sacrifice, tout pardon de péché est basé, y compris celui des croyants de l'Ancien Testament.

#### IV. MANDATS POUR LA SAINTETE PRATIQUE

(17:1–27:34)

17:1–27:34 Les stipulations pour la sainteté pratique sont détaillées tout au long de cette section.

17: 1–22: 33 Les problèmes de sainteté qui concernent l'individu sont énumérés.

##### A. Sacrifice et Nourriture (17 :1-16)

17:1–16 Diverses lois relatives au sacrifice sont discutées.

17:1-9 Le Seigneur met en garde contre le sacrifice ailleurs qu'à la porte du tabernacle d'assignation (cf. vv. 5-7). 17:4 culpabilité d'effusion de sang. Un sacrifice non autorisé pourrait entraîner la mort.

17:5 offrandes de paix. Voir les notes sur 3:1–17 ; 7:11–34.

17:10–16 Des avertissements contre l'abus de sang sont émis (cf. 7:26, 27 ; Deut. 12:16, 23–25 ; 15:23 ; 1 Sam. 14:32–34). 17:11 la vie de la chair

est dans le sang. Cette phrase est amplifiée par "son sang soutient sa vie" (17:14). Le sang transporte le maintien de la vie el

ments à toutes les parties du corps; par conséquent, il représente l'essence de la vie. En revanche, l'effusion de sang représente l'effusion de la vie, c'est-à-dire la mort (cfr. Gen. 9:4). Les références du NT à l'effusion du sang de Jésus-Christ sont des références à sa mort. sang qui fait l'expiation. Puisqu'il contient la vie, le sang est sacré pour Dieu. Verser le sang (la mort) d'un substitut expie ou couvre le pécheur, qui est alors autorisé à vivre.

17:13, 14 Il était d'usage chez les chasseurs païens, lorsqu'ils tuaient du gibier, de verser le sang en offrande au dieu de la chasse. Les Israélites, au contraire, ont été rejoints par cette directive et interdits de tous ces actes superstitieux d'idolâtrie.

17:15, 16 Ce nettoyage était nécessaire parce que ces animaux n'auraient pas eu le sang drainé correctement. Cf. Exode 22:31 ; Deutéronome 14:21.

##### B. Comportement sexuel approprié (18 : 1–30)

18 :1-30 Des lois sont données, relatives aux pratiques sexuelles, qui élimineraient les abominations pratiquées par les païens dans le pays (18 :27 ; cf. Lévit. 20 :10-21 ; Deut.

22:13–30). Ces lois spécifiques supposent l'interdiction générale de l'adultère (Ex. 20:14) et un père engageant sa fille de manière incestueuse. Elles n'invalident pas nécessairement le cas particulier du mariage en lévirat (cf.

Deut. 25:5). Les sanctions pour un tel comportement illégal sont détaillées dans 20:10–21. 18:3

actions. Répéter les pratiques ou coutumes sexuelles des Égyptiens et des Cananéens était interdit par Dieu.

18:4 Je suis l'Éternel, votre Dieu. Cette phrase, utilisée plus de cinquante fois, affirme l'unicité du seul vrai Dieu vivant, qui appelle son peuple à la sainteté comme il est saint, et les appelle à rejeter tous les autres dieux. 18:5 si un homme fait, il vivra par eux.

Une bénédiction spéciale a été promise aux Israélites sous la condition de leur obéissance



à la Loi de Dieu. Cette promesse s'est remarquablement vérifiée à des époques particulières de leur histoire, dans la prospérité nationale dont ils ont joui lorsque la religion pure et sans tache régnait parmi eux. L'obéissance à la loi de Dieu assure toujours des bénédictions temporelles, comme l'indique ce verset. Mais ces mots ont une référence plus élevée à la vie spirituelle telle qu'indiquée par le Seigneur (cf. Luc 10:28) et Paul (cf. Rom.

10:5). L'obéissance ne sauve pas du péché et de l'enfer, mais elle marque ceux qui sont sauvés (cf. Eph. 2:8, 9 ; voir les notes sur Rom. 2:6-10).

18:6–18 Cette section traite de consan

la guinité, c'est-à-dire les péchés d'inceste. 18:6 découvrir sa nudité. C'est un

euphémisme pour les relations

sexuelles. 18:8 la femme de ton père. En fait, il s'agit ici d'une belle-mère (cf. v. 7). 18:11 ta

soeur. Ici, il est interdit d'épouser une demi-sœur.

18:18 pendant que

l'autre est vivant. Le principe sur lequel reposent les interdictions change légèrement. Au lieu d'éviter l'engagement sexuel parce qu'il violerait un lien relationnel, cette situation revient par défaut au principe d'une personne à la fois, ou pendant que l'autre est encore en vie, c'est-à-dire qu'elle interdit la polygamie.

Généralement dans la culture égyptienne, chaldéenne et cananéenne, les sœurs étaient prises comme épouses dans des unions polygames. Dieu l'interdit, car toute polygamie est interdite par la loi originelle du mariage (voir Gen. 2:24, 25). Moïse, à cause des cœurs endurcis, l'a toléré, comme d'autres

ers en Israël dans les premiers stades de cette nation.

Mais cela a toujours conduit à la

tragédie. 18:19 impureté coutumière. Cela fait référence à la période menstruelle d'une femme (cf. 15:24).

18:21 Moloc. Cette fausse divinité sémitique (dieu des Ammonites) était vénérée avec des sacrifices d'enfants (cf. Lévit. 20:2-5 ; 1 Rois 11:7 ; 2 Rois 23:10 ; Jér. 32:35).

Puisque ce chapitre traite autrement de la déviation sexuelle, il y a probablement une perversion sexuelle non mentionnée liée à ce rituel païen. Les juifs rendant hommage à de faux dieux donnaient aux étrangers l'occasion de blasphémer le vrai Dieu. 18:22 ne pas coucher avec un homme. Ceci proscrit toute homosexualité (cf. 20:13; Rom. 1:27; 1

Cor.

6:9 ; 1 Tim. 1:10). Voir les notes sur Genèse 19:1–29. 18:23

s'accoupler avec n'importe quel animal. Cette sortie lois la perversion sexuelle de la bestialité.

18:29 coupé. Toutes les perversions sexuelles discutées dans ce chapitre étaient dignes de mort, indiquant leur répugnance devant Dieu.

18h30 ont été commis avant vous. Ce n'est pas en leur présence, mais par le peuple qui a habité le pays avant eux (cf. v. 27), que de tels péchés ont été commis.

C. Le voisinage (19 :1-37)

19:1–37 Voici des applications pratiques d'une conduite sainte dans la société.

19:2 Moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis saint. Cette déclaration de base, qui donne la raison de vivre saintement parmi le peuple de Dieu, est la cen

### Christ accomplit les fêtes d'Israël

Les Fêtes (Lév. 23)

Pâque (mars/avril)

Pain sans levain (mars/avril)

Prémices (mars/avril)

Pentecôte (mai/juin)

Trompettes (sept./oct.)

Expiation (sept./oct.)

Tabernacles (sept./oct.)

L'accomplissement du Christ

Mort de Christ (1 Cor. 5:7)

L'impeccabilité de Christ (1 Cor. 5:8)

Résurrection du Christ (1 Cor. 15:23)

Effusion de l'Esprit de Christ (Actes 1:5; 2:4)

Rassemblement d'Israël par Christ (Matthieu 24:31)

Sacrifice de substitution par Christ (Rom. 11:26)

Repos et retrouvailles avec Christ (Zacharie 14:16-19)

thème central du Lévitique (cfr. 20:26). Voir note sur 11:44, 45. Cf. 1 Pierre 1:16. Israël avait été appelé à être une nation sainte, et le caractère parfaitement saint de Dieu (cf. Is. 6:3) était le modèle selon lequel les Israélites devaient vivre (cf. 10:3 ; 20:26 ; 21:6 – 8). 19:3 révère sa mère et

son père.

Le cinquième commandement (cf. Ex. 20:12)

d'honorer son père et sa mère est amplifié par l'utilisation d'un mot différent, vénérer. Parce qu'ils vénéraient (une attitude), ils pouvaient alors honorer (une action).

19:3, 4 En plus du cinquième commandement, le quatrième (19:3b), le premier (19:4a) et le second (19:4b) ont été commandés comme illustrations d'un comportement saint (cf. Ex. 20 :3–6, 8–11). 19:5–8 offrande

de paix. Voir les notes sur 3:1-17 ; 7:11–34.

19:9, 10 C'était la loi du glanage (cfr.

23:22 ; Deut. 24:19-22), une pratique vue dans Ruth 2:8-23.

19:11 Les commandements d'Exode 20 sont à nouveau répétés.

19:12 Cf. Matthieu 5:33.

19:13 salaires . . . ne restera pas avec toi toute la nuit. Les travailleurs embauchés devaient être payés à la fin d'une journée de travail. Les journaliers non salariés dépendaient de leur salaire quotidien pour leur subsistance. Voir les notes sur Matthieu 20:1, 2.

19:14 les sourds. . . les aveugles. Le Dieu de compassion d'Israël s'est toujours soucié des handicapés.

19:16 prendre position contre la vie. Il s'agit de faire quoi que ce soit qui mettrait mal en péril la vie d'un voisin.

19:18 Ceci, appelé le deuxième grand commandement, est le texte de l'Ancien Testament le plus souvent cité dans le NT (Matthieu 5:43 ; 19:19 ; 22:39 ; Marc 12:31, 33 ; Luc 10:27 ; Rom 13:9 ; Galates 5:14 ; Jacques 2:8).

19:19 Ces mélanges peuvent avoir été caractéristiques de certaines pratiques idolâtres.

19:20-22 En cas d'immoralité avec un

esclave fiancé, le couple devait être puni (éventuellement par la flagellation), mais pas tué.

Par la suite, une offrande pour le délit (voir les notes sur 5:14–6:7) devait être rendue avec une réparation appropriée. Ceci est une exception à la norme (cfr. Deut. 22:23, 24). 19:23–25

incirconcis. Ils ne pouvaient pas manger des arbres fruitiers de Canaan pendant quatre ans après être entrés dans le pays parce que le fruit des trois premières années devait être considéré comme impur, et la quatrième année, le fruit devait être offert au Seigneur. Certains jardiniers disent qu'empêcher un arbre de porter des fruits les premières années, en coupant les fleurs, le rend plus productif. 19:26 divination . . . devinette. Tenter

de prédire l'avenir à l'aide de serpents et de nuages était une ancienne manière courante de prédire un avenir bon ou mauvais. C'étaient des formes interdites de sorcellerie qui impliquaient une activité démoniaque. Voir la note sur Deutéronome 18:9–12.

19:27, 28 Ces pratiques païennes étaient très probablement associées à l'idolâtrie égyptienne et devaient donc être évitées. La pratique de faire de profondes entailles sur le visage et les bras ou les jambes, en période de chagrin, était universelle parmi les païens. Elle était perçue comme une marque de respect envers les morts, ainsi qu'une sorte d'offrande propitiatoire aux dieux qui présidaient à la mort. Les Juifs apprirent cette coutume en Egypte et, bien qu'ils s'en soient sevrés, retombèrent dans l'ancienne superstition (cf. Is. 22:12 ; Jér. 16:6 ; 47:5). Les tatouages étaient également liés aux noms d'idoles et étaient des signes permanents d'apostasie.

19:29 prostitué ta fille. Même les païens de l'ancienne Assyrie à cette époque offraient de tels moyens horribles de gain monétaire.

19:30 Sabbats. Voir note sur 19:3, 4.

19:31 médiums . . . esprits familiaux. Les médiums sont des humains qui agissent comme des « intermédiaires » pour soi-disant contacter/communiquer avec le

les esprits des morts, qui sont en fait incarnés par des démons. Cf. 20:6, 27. 19:32

lever . . . honneur. Montrer du respect pour l'homme plus âgé a reconnu la bénédiction de Dieu de longue vie et la sagesse qui l'accompagne (cf. Is. 3:5). 19:33, 34

étranger. Cf. Exode 22:21. 19:36 épha. . .

hin. Ces mesures sèches et liquides, respectivement, étaient égales approximativement à quatre à six gallons et à six à huit pintes.

#### D. Crimes capitaux/graves (20:1–27)

20:1–27 Ici, les crimes capitaux et autres crimes graves sont discutés. Bon nombre des mêmes poursuites des chapitres 18 et 19 sont élaborées, en mettant l'accent sur la peine payée pour la violation. 20:2 donne

n'importe lequel de ses descendants à Molech. Molech (Moloch), le dieu ammonite du peuple entourant Israël, exigeait des sacrifices humains (surtout d'enfants). Voir note sur 18:21.

20:5, 6 le coupent. Cela signifie tuer. C'est synonyme de "mettre à mort" au verset 9. 20:5 se prostituer. Cela parle au sens figuré de la prostitution spirituelle. 20:6 moyen. . .

esprits familiers. Voir note à 19h31. Les « esprits familiers » font référence aux démons (cfr. 20:27). 20:9 maudit

son père ou sa mère. Faire le contraire de l'ordre d'honorer ou de vénérer (cf. 19:3) avait des conséquences fatales. Voir Marc 7:10, où Jésus fait référence à ce texte.

20:10-21 Voici les punitions pour avoir violé les interdictions des péchés sexuels détaillées dans 18:1-30 ; voir Deutéronome 22:13-30. 20:22 ne peut pas vous

vomir. Dieu a dit à plusieurs reprises à Israël que rester dans le pays nécessitait l'obéissance à l'alliance mosaïque (cf. 18:25, 28).

20h27 moyen. . . esprits familiers. Voir note à 19h31.

#### E. Instructions pour les prêtres (21:1–22:33)

21:1–24 Des lois sont données aux sacrificateurs, qui exigent une norme de conduite sainte plus élevée que pour l'ensemble des Israélites.

21:1 se souille. Entrer en contact avec un cadavre (Nombres 19:11) ou être dans la même pièce qu'un (Nombres 19:14) rendait un prêtre impur. Les exceptions étaient les morts de la propre famille du prêtre (vv. 2–4).

21:5 place chauve . . . bords . . . boutures dans leur chair. C'étaient les marques superstitieuses du chagrin. Voir note sur 19:27, 28. Cf. 1 Rois 18:28. 21:6 le pain de

leur Dieu. Cette phrase apparaît cinq fois dans Lévitique 21 (cf. vv. 8, 17, 21, 22). Il se réfère très probablement au pain de la Présence dans le Lieu Saint (cf. 24:5-9 ; Ex. 25:30 ; 39:36 ; 40:23).

21:7, 8 Le prêtre était autorisé à se marier, mais seulement dans les circonstances les plus pures. Une sainte union conjugale représentait la sainte union entre Dieu et son peuple. Voir 21:13, 14. Les prêtres devaient être des modèles vivants de cette sainte union. Cf. les paroles de Paul concernant les pasteurs dans 1 Timothée 3:2, 4 ; Tite 1:6.

21:9 Les enfants des prêtres devaient mener une vie sainte. Le châtement commun de la lapidation (cfr. Deut. 22:21) est remplacé par la brûlure par le feu. Cf. 1 Timothée 3:4 ; Tite 1:6.

21:10-15 Voici un résumé des normes pour le souverain sacrificateur qui étaient les plus hautes et les plus saintes en accord avec sa responsabilité la plus sacrée. 21:10 ne découvrira pas sa tête ni ne déchirera ses vêtements. Ce sont des actes associés au deuil ou à l'angoisse (cf. la violation dans le procès de Christ, Matt. 26:65; Marc 14:63).

21:16–23 défaut. Tout comme le sacrifice devait être sans tache, de même celui offert

## Mot-clé

Sang : 1:5 ; 3:17 ; 4:7 ; 8h15 ; 9:9 ; 16:18 ; 17h10 ; 20:11 – lié au mot hébreu qui signifie « rouge » (Gen. 25:30) et fait référence au sang. Cela peut être le sang d'animaux (Ex. 23:18) ou d'êtres humains (Gen. 4:10).

Le mot sang peut aussi représenter la culpabilité d'une personne, comme dans l'expression « son sang sera sur lui » ; c'est-à-dire qu'il est responsable de sa propre culpabilité (20:9). L'Ancien Testament assimile la vie au sang (Genèse 9 :4 ; Deut. 12 :23), ce qui illustre de manière éclatante le caractère sacré de la vie humaine (Genèse 9 :6). Selon le Nouveau Testament, « sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission » du péché (Héb.

9:22). Ainsi, l'accent mis sur le sang dans les sacrifices de l'Ancien Testament indiquait le sang que Christ verserait, c'est-à-dire la vie qu'il donnerait au nom d'un croyant (Rom. 5:9 ; 1 Cor. 11:25, 26).

le sacrifice. Comme les choses visibles exercent de fortes impressions sur l'esprit des gens, toute impureté ou malformation physique tendait à détourner l'attention du poids et de l'autorité de l'office sacré, ne parvenant pas à illustrer extérieurement la plénitude intérieure que Dieu recherchait et n'était pas une image de Jésus. Christ, le Souverain Sacrificateur parfait à venir (cf.

Ont. 7:26).

22: 1-33 Ce sont des instructions supplémentaires sur la pureté cérémonielle pour les prêtres, en commençant par une menace de mort (v. 3, «coupé») à ceux qui pourraient violer ces règles.

22:4 lépreux. Cf. 13:1–14:32 ; voir note sur 13:2. décharge. Voir les notes sur 15:1–33.

22:5 chose rampante. Voir 11:29–38. 22:7 il sera pur. De la même manière, beaucoup d'eau

n'est pas rendue impure par une petite contamination. Le temps était essentiel pour la purification cérémonielle.

22:10, 11 achète une personne avec son argent.

Cette portion du sacrifice assignée au

l'entretien des prêtres se limitait à l'usage de sa famille. Cependant, un serviteur sous contrat devait être traité comme un membre de la famille du prêtre, en ce qui concerne la consommation de la nourriture consacrée. Voir les lois de libération, qui montrent qu'il s'agit d'un engagement temporaire (25:10 ; Ex. 21:2–11 ; Deut. 15:12-18).

22:17–30 Cette section décrit les sacrifices inacceptables et acceptables.

22:31–33 Le motif de l'obéissance à Dieu était sa sainte nature et sa grâce de délivrer la nation.

23: 1–27: 34 Les questions de sainteté qui concernent la nation collectivement sont décrites.

23:1–24:9 Les fêtes spéciales d'Israël sont expliquées. Cf. Exode 23:14–17 ; Nombres 28 : 1–29 : 40 ; Deutéronome 16: 1–17.

F. Fêtes Religieuses (23:1–44)

23:1–44 Cette section indique les jours qui sont sacrés pour le Seigneur. Après le sabbat (v. 3), les fêtes sont données dans l'ordre du calendrier (vv. 4-44). 23:2 proclament être de saintes convocations.

Ces fêtes n'impliquaient pas dans tous les cas des rassemblements de tout Israël. Uniquement les fêtes de : (1) Pain sans levain ; (2) semaines ; et (3) les nacles de Taber exigeaient que tous les mâles se rassemblent à Jérusalem (cfr. Ex. 23:14-17 ; Deut. 16:16, 17).

23:3 Sabbat de repos solennel. L'ordonnance mosaïque du quatrième commandement est venue en premier (cfr. Gen. 2:1-3; Ex. 20:8-11).

23:4–22 Trois événements ont été commémorés en mars/avril : (1) Pâque le quatorze (v. 5) ; (2) Fête des Pains sans levain du quinzième au vingt et unième (vv. 6-8) ; et Fête des prémices le lendemain de la semaine du sabbat des pains sans levain (vv. 9–14). 23:5 la Pâque de l'Éternel . La fête commémorait la

délivrance d'Israël d'Égypte par Dieu (cf. Ex. 12:1–14, 43–49 ; Nom.

28:16 ; Deut. 16:1, 2).

23:6–8 Fête des pains sans levain. Ce

fête, liée à la Pâque, commémorait le départ précipité d'Israël d'Égypte et les difficultés associées (cf.

Ex. 12:15–20 ; 13:3–10 ; Num. 28:17–25 ; Deut. 16:3-8). 23:9-14

les prémices de votre moisson.

Cette fête consacrait la première partie de la récolte de l'orge en mars/avril et était célébrée le lendemain de la semaine du sabbat des pains sans levain.

Cela impliquait de présenter au Seigneur une gerbe d'orge (cf. 23:10, 11) accompagnée de brûlé, de grain et de boisson de ferings (cf. Ex. 29:40). Les prémices symbolisaient la consécration de toute la moisson à Dieu et étaient un gage de toute la moisson à venir (cf. Rom. 8:23; 11:16; 1 Cor. 15:20; Jacques 1:18). 23:15–22 cinquante jours. La Fête des Semaines

(mai/juin) consacrait les prémices de la récolte de blé (cf. Ex. 23:16 ; Nom. 28:26-31 ; Deut. 16:9-12). Cela s'est produit le cinquantième jour après le Sabbat précédant la Fête des Prémices. Elle est également connue sous le nom de Fête de la Récolte (Ex. 23:16) et de la Pentecôte, en grec pour cinquante (Actes 2:1).

23:23–43 Trois événements ont été commémorés en septembre/octobre : (1) Fête des Trompettes le premier (vv. 23–25) ; (2) Jour des Expiations le dixième (vv. 26–32) ; et (3) Fête des Tabernacles du quinzième au vingt et unième (vv. 33–43). 23: 23–

25 mémorial de sonner des animaux de compagnie de trompette. Cette fête, appelée Fête des Trompettes, consacrait le septième mois (septembre/octobre) comme mois sabbatique (cf. Sur une. 29:1–6).

23:26–32 Jour des Expiations. Le jour annuel des expiations indiquait le pardon et la purification des péchés pour les prêtres, la nation et le tabernacle (voir les notes sur 16 :1-34).

23:33–43 Fête des Tabernacles. Cette fête commémorait la délivrance, la protection et la provision de Dieu pendant les pérégrinations dans le désert de l'Exode (cf. Ex. 23:16 ; Nom. 29:12–38 ; Deut. 16:13–15). Elle est également connue sous le nom de Fête des Cabanes (Deut. 16:13) et Fête de la Rassemblement (Exode 23:16). Les gens vivaient dans des cabanes ou des huttes faites de membres (cf. Neh. 8: 14-18), se souvenant de leur

### Fêtes juives

| Fête de                                 | Mois sur le juif   |                                                                      | Correspondant |                             |
|-----------------------------------------|--------------------|----------------------------------------------------------------------|---------------|-----------------------------|
|                                         | Jour de calendrier |                                                                      | Mois          | Les références              |
| Pâque                                   | Avril              | 14                                                                   | Mars-Avr.     | Ex. 12:1–14 ; Mat. 26:17–20 |
| *Pain sans levain                       | Avril              | 15–21                                                                | Mars-Avr.     | Ex. 12:15–20                |
| Premiers fruits                         | Avril              | 16                                                                   | Mars-Avr.     | Lév. 23:9–14                |
|                                         | ou Silvan          | 6                                                                    | Mai-Juin Nb.  | 28:26                       |
| *Pentecôte (récolte ou semaines)        | Sylvain            | 6 (50 jours après mai-juin Deut. 16:9-12 ; Actes 2:1 récolte d'orge) |               |                             |
| Trompettes, Roch Hachana                | Tishri             | 1, 2                                                                 | sept.-oct.    | Num. 29:1–6 sept.-oct.      |
| Jour des Expiations, Yom Kippour        | Tishri             | dix                                                                  |               | Lév. 23:26–32 ; Ont. 9:7    |
| *Tabernacles (cabanes ou rassemblement) | Tishri             | 15–21                                                                | sept.-oct.    | Néh. 8:13–18 ; Jean 7:2     |
| Dédicace (Lumières), Hanukkah           | Chislev            | 25 (8 jours)                                                         | nov.-déc.     | Jean 10:22                  |
| Pourim (lots)                           | Adar               | 14, 15                                                               | Fév-Mars      | Éth. 9:18–32                |

\*Les trois grandes fêtes pour lesquelles tous les hommes d'Israël devaient se rendre au temple de Jérusalem (Exode 23 :14-19).

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 185. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

expérience en pleine nature. Elle célébrait aussi la moisson d'automne et sera célébrée dans le Millenium (cfr. Zach. 14:16).

#### G. Le Tabernacle (24 :1-9)

24:1-9 Voici des instructions supplémentaires pour le tabernacle concernant les lampes (vv. 1-4) et le pain (vv. 5-9). Voir Exode 25:31-40 ; 27:20, 21 ; 37:17-24 et Exode 25:23-30 ; 39:36 ; 40:23, respectivement.

24:5 Chaque pain était fait avec quatre litres de farine.

#### H. Un récit de blasphème (24:10-23)

24:10-23 Cette partie se rapporte au péché de blasphème. Cf. Exode 20:7 ; 22h28.

24:10-14, 23 Maintenant, le fils. Voici un autre exemple historique de blasphème dans le même sens que le décompte de Nadab et Abihu (10 : 1, 2). Le blasphémateur était l'une des "nombreuses autres personnes". Le peuple lui a transféré la culpabilité de tous. 24h12 le mettre en garde à vue.

Il n'y a pas de prisons en Israël puisque l'incarcération n'est pas une sanction pour un crime. Ils l'avaient simplement retenu, probablement dans une sorte de fosse, jusqu'à ce qu'ils puissent établir sa punition.

Les châtiments étaient corporels, le bannissement ou, dans les cas graves, la mort. Ceux qui ont vécu la punition ont travaillé pour obtenir la restitution de ceux qu'ils avaient violés.

24:20 Cf. Matthieu 5:38. Cette loi du talion établit le principe selon lequel la peine doit correspondre au crime, mais ne pas aller au-delà.

#### I. Années sabbatiques et jubilaire (25 :1-55)

25:1-55 L'entretien approprié des biens du Seigneur est prescrit pour l'année sabbatique (25:1-7) et l'année du Jubilé (25:8-55).

25:1-7 Cela implique la revitalisation de la terre. La septième année de repos revigora la nourriture et reconstituait les éléments nutritifs du sol.

Tout ce qui poussait naturellement était gratuit pour tous (vv. 6, 7).

25:8-55 L'Année du Jubilé impliquait une année de libération de l'endettement (vv. 23-38) et de la servitude de toutes sortes (vv. 39-55).

Tous les prisonniers et captifs ont été libérés, les esclaves libérés et les débiteurs absous. Tous les biens sont revenus aux propriétaires d'origine. Ce plan a freiné l'inflation et modéré les acquisitions. Cela a également donné de nouvelles opportunités aux personnes qui avaient connu des moments difficiles.

25:8-17 Ce sont des instructions générales pour le Jubilé.

25:9 Jubilé. Cela signifie littéralement « la corne de bélier », qui a été soufflée le dixième jour du septième mois pour commencer la cinquantième année de la rédemption

universelle. 25:10 proclament la liberté. Non seulement ils devaient laisser la terre en jachère, mais les gens avaient droit à une pause d'un an dans leur travail. Les personnes liées par un contrat de travail sont libérées de leurs engagements et il y a la libération des serviteurs sous contrat.

25:14-16 L'année du Jubilé a eu un effet sur la valeur de la terre, qui devait être prise en compte dans toutes les transactions.

25:17 vous ne vous opprimez pas les uns les autres. Personne ne devrait profiter ou abuser d'une autre personne, car la cruauté est contre le caractère même de Dieu. Les sanctions pour crime devaient être rapides et exactes.

25:18-22 La provision de Dieu dans l'année où aucune plantation n'a été donnée, ce qui, à plus petite échelle, avait été vrai pour le jour du sabbat pendant l'Exode (cf. Exode 16:5). 25:20, 21

assez pour trois ans. Quand la question importante a été posée, Dieu a répondu en promettant de fournir assez pour durer.

25:23-34 Diverses réglementations concernant l'immobilier sont décrites.

25:23 le pays est à moi. Dieu possède la terre et tout ce qu'elle contient (cf. Ps. 24:1). Le peuple d'Israël n'était, en fait, que des locataires

le pays par la grâce du Seigneur. Par conséquent, la possession d'un bien était temporaire, et non manient.

25:33 villes des Lévites. Cf. Nombres 35 :1-8 ; Josué 21. 25:34 terre commune. C'étaient des champs que le village/la ville dans son ensemble utilisaient pour faire pousser des cultures.

25:35–38 Des instructions sur la façon de traiter avec les pauvres sont décrites. 25:35 comme un étranger ou un voyageur. La loi exigeait des glanages (restes après récolte) pour l'Israélite aussi bien que pour l'étranger (cfr. 19:9, 10; 23:22; Deut. 24:19-21).

25:36 usure ou intérêt. L'usure ou l'intérêt excessif était interdit pour tous (Ps. 15:5).

Même l'intérêt équitable était par ailleurs interdit dans le traitement des pauvres (voir les notes sur Deut. 23:19, 20 ; 24:10–13). Les bases de la vie devaient être données, et non prêtées, aux pauvres.

25:38 pour vous donner le pays de Canaan. Le Seigneur cite sa générosité en leur donnant une terre qui n'était pas la leur comme motif de leur générosité envers leurs compatriotes.

25:39–55 Les principes pour traiter l'esclavage sont exposés.

25:42 Car ce sont mes serviteurs. L'esprit de l'esclavage dans l'Ancien Testament est révélé dans ces mots. Dieu, en effet, a ordonné que les esclaves soient traités comme des membres de la famille, c'est-à-dire mieux que les employés, parce qu'ils sont Ses esclaves qu'Il a jugés hors des marchés aux esclaves d'Égypte. Dieu possédait non seulement la terre (v. 23), mais aussi le peuple.

25:44–46 des nations. Ces esclaves comprenaient des personnes qu'Israël devait chasser ou détruire (c'est-à-dire que l'esclavage était une option humaine) et ceux qui sont venus en Israël lors de l'Exode d'Égypte.

25:47–55 Cette section traite d'un étranger qui a un esclave israélite. 25:48

racheté. La rédemption, un accord contractuel qui existait dans l'esclavage

culture, offraient des possibilités d'émancipation aux personnes engagées sous certaines conditions. Les esclaves pouvaient être rachetés de l'esclavage ou d'une autre sorte de statut sous contrat par des membres de la famille ou d'autres parties intéressées qui paieraient le prix de la rançon.

25:51–54 le prix de sa rédemption. Le coût de le racheter de l'esclavage était affecté par l'année du Jubilé, lorsqu'il pouvait être libéré.

25:55 Les Israélites, affranchis d'Égypte par Dieu, étaient tous serviteurs de Dieu; par conséquent, ils devaient traiter leurs propres esclaves avec la même grâce et la même générosité que Dieu leur avait accordées.

J. Exhortations à obéir à la loi : bénédictions et malédictions (26 :1-46)

26:1-46 Les bénédictions de l'alliance pour l'obéissance (26:3-13) et les malédictions pour la désobéissance (26:14-39) sont élaborées (cf. Deut. 28). Une provision pour la repentance est également proposée (26 :40-45).

26:1, 2 Un résumé représentatif des Dix Commandements (Ex. 20:3-17) a été présenté comme la norme par laquelle l'obéissance ou la désobéissance d'Israël serait mesurée.

Image 26:1 . . . pilier . . . pierre gravée. Les voisins d'Israël utilisaient tous ces dispositifs pour le culte de leurs dieux.

26:3-13 Ces bénédictions récompenseront l'obéissance. 26:4 pluie en sa saison. Si les pluies ne tombaient pas au bon moment, les gens connaissaient de mauvaises récoltes et la famine (cf. 1 Rois 17 ; 18). 26:6

bêtes malfaisantes. Des animaux dangereux tels que des lions et des ours existaient dans cette région.

Les frères de Joseph ont affirmé qu'un tel animal l'avait tué (Gen. 37:20). 26:7 chassez

vos ennemis. Dieu a fourni des victoires à plusieurs reprises dans la conquête de Canaan (cfr. Jos. 8–12).

26:9 vous rende fécond, vous multiplie et confirme mon alliance avec vous. Ce que Dieu a ordonné à la création et répété après le déluge était contenu dans la promesse de l'alliance de la semence (Gen. 12:

1-3), qu'il accomplira à la nation d'Israël comme promis à Abraham (Gen. 15: 5, 6) . 26:12 votre Dieu. . . Mon peuple. La

promesse d'une relation d'alliance intime avec le Dieu de l'univers est donnée (cfr. 2 Cor. 6:16).

26:14-39 Ces châtiments récompenseront la désobéissance.

26:15 rompre mon alliance. En désobéissant aux commandements et aux diverses lois de l'alliance mosaïque, Israël a rompu cette alliance conditionnelle. Contrairement aux dispositions ultimes de l'alliance inconditionnelle conclue avec Abraham, toutes les bénédictions de l'alliance de la loi mosaïque étaient conditionnées à l'obéissance (cf. Lévit. 26:25).

26:16 maladie débilite. Peut-être la tuberculose ou la lèpre est-elle en vue (le sujet de beaucoup de législation dans Lévit. 13 ; 14), mais aucune identification certaine n'est possible. vos ennemis le mangeront. Ils seront conquis par leurs ennemis à un moment où ces ennemis profiteront de la moisson d'Israël.

26:22 les routes seront désolées. L'activité sur la route d'une nation, c'est-à-dire les messagers, les marchands et les voyageurs, reflétait le bien-être de ce pays. C'est l'image d'un siège économique extrême. 26:25 la vengeance de l'alliance.

La rétribution de Dieu pour la rupture par Israël de l'alliance conditionnelle avec Mosaïque est promise.

26:29 manger la chair. Il y aura une famine généralisée dans le pays et, ainsi, les gens auront même recours au cannibalisme, ce qui s'est effectivement produit (cf. 2 Rois 6:28, 29 ; Jér. 19:9 ; Lam. 2:20 ; 4:10).

26h30 hauts lieux. C'étaient des sanctuaires naturels pour le culte des idoles. Salomon a désobéi à Dieu en l'adorant sur le

hauts lieux (1 Rois 3:4), et peu de temps après, il servait les dieux de ses épouses étrangères (1 Rois 11:1-9).

26:31–35 Tout cela s'est produit lors de la terrible invasion du royaume du nord d'Israël en 722 av. J.-C. par les Assyriens et de la destruction du royaume du sud de Juda en 605–586 av. J.-C. par les Babyloniens. Dans le cas de Judah, c'était une captivité de soixante-dix ans pour reposer la terre pendant toutes les années de sabbat qui avaient été violées. Voir 2 Chroniques 36:17–21.

26h35 le temps qu'il ne se repose pas. Par implication, c'est parce qu'ils avaient violé le sabbat à plusieurs reprises. Cette violation est devenue la base de la captivité babylonienne de soixante-dix ans plus tard (cfr. 2 Chr. 36:20-21).

26:38 Les dix tribus du royaume du nord d'Israël ne revinrent jamais directement de captivité. Voir 2 Rois 17:7-23 ; voir note sur Actes 26:7.

26:40–42 s'ils confessent, . . . je vais re membre Mon alliance. L'alliance de Dieu était enracinée dans la relation qu'il avait initiée avec son peuple. La vraie repentance serait honorée par Lui.

26:42 Jacob. . . Isaac . . . Abraham. L'ordre chronologique inverse de ces noms donne un aperçu rétrospectif par opposition à la séquence historique réelle.

26:46 Une grande partie du contenu du Lévitique est venue pendant les deux visites de Moïse "quarante jours et nuits" au Sinaï (cf. Ex. 24:16–32:6 ; 34:2–28 ; Lévit. 7:37, 38 ; 25:1 ; 27:34).

K. Remboursement des dons votifs (27 :1-34)

27:1–34 Une législation standard est donnée pour les personnes dévouées, les animaux, les maisons et les

terres. 27:2–7 consacre par un vœu. Cela distingue le don du reste de sa maison et de ses possessions comme un don au Seigneur et à son service. 27:3 le sicle du

sanctuaire. Voir note sur 5:15.



27:26 le premier-né. Le premier-né appartenait déjà au Seigneur (Ex. 13:2), donc l'adorateur ne pouvait pas le dédier une seconde fois. 27:29 personne sous l'interdiction. Comme Acan dans Josué

7. 27:30–32 la dîme. Cette dîme générale était donnée aux Lévites. Cf. Nombres 18 : 21–32. C'est la seule mention de la dîme ou dix pour cent dans le Lévitique. Cependant, avec cette offrande, il y avait deux autres dîmes OT qui totalisaient environ vingt-trois pour cent.

annuellement (cfr. la deuxième dîme—Deut. 14:22; et la troisième dîme tous les trois ans—Deut. 14:28, 29; 26:12).

| Étude                                                                                                         |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| complémentaire Harris, R. Laird. Lévitique, dans Expositor's Bible Commentary. Grand Rapids, Zondervan, 1990. |
| Wenham, GJ Le Livre du Lévitique. Grands Rapides : Eerdmans, 1979.                                            |

# LE QUATRIÈME LIVRE DE MOÏSE APPELÉ NOMBRES

## Titre

Le titre anglais Numbers provient des versions grecque (LXX) et latine (Vulgate).

Cette désignation est basée sur les numérotations qui sont au centre des chapitres 1 à 4 ; 26.

Le titre hébreu le plus courant vient du cinquième mot du texte hébreu de 1:1, « dans le désert [de] ». Ce nom est beaucoup plus descriptif du contenu total du livre, qui raconte l'histoire d'Israël pendant près de trente-neuf ans d'errance dans le désert. Un autre titre hébreu, préféré par certains pères de l'église primitive, est basé sur le premier mot du texte hébreu de 1: 1, "et il parla". Cette désignation souligne que le livre enregistre la Parole de Dieu à Israël.

## Auteur et date

Les cinq premiers livres de la Bible, appelés la Loi, dont Nombres est le quatrième, sont tels que rapportés à Moïse tout au long de l'Écriture (Jos. 8h31 ; 2 Kin. 14:6 ; Néh. 8:1 ; Marc 12:26 ; Jean 7:19). Le Livre des Nombres lui-même fait référence à l'écriture de Moïse en 33:2 ; 36:13.

Les nombres ont été écrits dans la dernière année de la vie de Moïse. Les événements de 20:1 à la fin se produisent dans la quarantième année après l'Exode. Le récit se termine avec Israël en équilibre sur la rive orientale du Jourdain en face de Jéricho (36:13), là où la conquête du pays de Canaan a commencé (Josué 3-6). Le Livre des Nombres doit être daté c. 1405 av. J.-C., car il est à la base du livre du Deutéronome, et le Deutéronome est daté de

le onzième mois de la quarantième année après l'Exode (Deut. 1:3).

## Contexte et cadre

La plupart des événements du livre se déroulent « dans le désert ». Le mot désert est utilisé quarante-huit fois dans Nombres. Ce terme fait référence à une terre qui contient peu de végétation ou d'arbres et, en raison d'une faible pluviométrie, elle ne peut pas être cultivée. Cette terre est mieux utilisée pour s'occuper des troupeaux d'animaux. Dans 1 :1-10 :10, Israël campe dans « le désert du Sinaï ».

C'est au Sinaï que le Seigneur avait conclu l'alliance mosaïque avec eux (Ex. 19-24).

De 10 h 11 à 12 h 16, Israël a voyagé du Sinaï à Kadesh. Dans 13 :1-20 :13, les événements ont eu lieu dans et autour de Kadesh, qui était situé dans « le désert de Paran » (12 :16 ; 13 :3, 26), « le désert de Tsin » (13 : 21 ; 20 : 1). De 20 : 14 à 22 : 1, Israël a voyagé de Kadesh aux « plaines de Moab ». Tous les événements de 22 : 2 à 36 : 13 se sont produits alors qu'Israël était campé dans la plaine au nord de Moab. Cette plaine était un terrain plat et fertile au milieu du désert (21 :20 ; 23 :28 ; 24 :1).

## Le Livre des Nombres se concentre sur les

événements qui ont lieu dans la deuxième et la dixième année après l'Exode. Tous les incidents enregistrés dans 1: 1–14: 45 se produisent en 1444 avant JC, l'année après l'Exode. Tout ce qui est mentionné après 20:1 est daté c. 1406/1405 av. J.-C., la dixième année après l'Exode. Les lois et les événements trouvés dans 15: 1–19: 22 ne sont pas datés mais, probablement, tous devraient être datés de c. 1443 à 1407

J.-C. Le manque de matériel consacré à cette période de trente-sept ans, en comparaison avec les autres années du voyage de l'Égypte à Canaan, communique à quel point ces années ont été gaspillées à cause de la rébellion d'Israël contre le Seigneur et son jugement conséquent.

#### Thèmes historiques et théologiques

Numbers relate les expériences de deux générations de la nation d'Israël. La première génération a participé à l'Exode d'Égypte. Leur histoire commence dans Exode 2:23 et continue à travers Lévitique et dans les quatorze premiers chapitres des Nombres. Cette génération a été numérotée pour la guerre de conquête en Canaan (1 :1-46). Cependant, lorsque les gens sont arrivés à l'extrémité sud de Canaan, ils ont refusé d'entrer dans le pays (14 :1-10). À cause de leur rébellion contre le Seigneur, tous les adultes de vingt ans et plus (sauf Caleb et Josué) ont été condamnés à mourir dans le désert (14 :26-38).

Dans les chapitres 15 à 25, les première et deuxième générations se chevauchent; le premier s'éteignit tandis que le second grandissait jusqu'à l'âge adulte. Un deuxième dénombrement du peuple a commencé l'histoire de cette deuxième génération (26:1-56). Ces Israélites sont allés à la guerre (26 :2) et ont hérité du pays (26 :52-56). L'histoire de cette deuxième génération, commençant dans Nombres 26:1, continue à travers les livres de Deutéronome et de Josué.

Trois thèmes théologiques imprègnent Nombres. Premièrement, le Seigneur lui-même a communiqué avec Israël par l'intermédiaire de Moïse (1 :1 ; 7 :89 ; 12 :6-8), de sorte que les paroles de Moïse avaient une autorité divine. La réponse d'Israël à Moïse reflétait son obéissance ou sa désobéissance au Seigneur. Les nombres contiennent trois divisions distinctes basées sur la réponse d'Israël à la parole de l'Éternel : l'obéissance (chapitres 1 à 10), la désobéissance

(ch. 11-25) et une obéissance renouvelée (ch. 26-36). Le deuxième thème est que le Seigneur est le Dieu du jugement. Tout au long des Nombres, la « colère » du Seigneur a été suscitée en réponse au péché d'Israël (11 :1, 10, 33 ; 12 :9 ; 14 :18 ; 25 :3, 4 ; 32 :10, 13, 14). Troisièmement, la fidélité du Seigneur à tenir sa promesse de donner à la semence d'Abraham le pays de Canaan est soulignée (15:2 ; 26:52-56 ; 27:12 ; 33:50-56 ; 34:1-29) .

#### Défis d'interprétation Quatre

grands défis d'interprétation font face au lecteur de Numbers. Premièrement, le Livre des Nombres est-il un livre séparé, ou fait-il partie d'un ensemble littéraire plus vaste, le Pentateuque ? Les livres bibliques de la Genèse, de l'Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome forment la Torah. Le reste de l'Écriture considère toujours ces cinq livres comme une unité. La signification ultime des Nombres ne peut être dissociée de son contexte dans le Pentateuque.

Le premier verset du livre parle du Seigneur, de Moïse, du tabernacle et de la sortie d'Égypte. Cela suppose que le lecteur soit familier avec les trois livres qui précèdent les Nombres.

Pourtant, chaque manuscrit hébreu disponible divise le Pentateuque exactement de la même manière que le texte actuel. En eux, le Livre des Nombres est une unité bien définie, avec une intégrité structurelle qui lui est propre. Le livre a son propre début, son milieu et sa fin, même s'il fonctionne dans un ensemble plus vaste. Ainsi, le Livre des Nombres doit également être considéré avec une identité singulière.

La deuxième question interprétative demande : « Y a-t-il un sentiment de cohérence dans le Livre des Nombres ? » Il est évident que Nombres contient une grande variété de matériaux et de formes littéraires ? Listes de recensement, généalogies, lois, récits historiques, poésie, prophétie,

et des listes de voyages se trouvent dans ce livre.

Néanmoins, ils sont tous mélangés pour raconter l'histoire du voyage d'Israël du mont Sinaï aux plaines de Moab. La cohérence de Nombres se reflète dans le schéma qui suit.

Un troisième numéro traite des grands nombres donnés pour les tribus d'Israël en 1:46 et 26:51. Ces deux listes d'hommes de guerre d'Israël, prises à trente-neuf ans d'intervalle, portent toutes deux le nombre à plus de 600 000. Ces chiffres exigent une population totale pour Israël dans le désert d'environ deux millions et demi à tout moment. D'un point de vue naturel, ce total semble trop élevé pour être soutenu par les conditions de nature sauvage. Cependant, il faut reconnaître que le Seigneur a pris soin d'Israël surnaturellement pendant quarante ans (Deut. 8:1-5). Par conséquent, les grands nombres doivent être acceptés au pied de la lettre (voir note sur 1:46).

Le quatrième défi d'interprétation concerne le prophète païen Balaam, dont l'histoire est rapportée en 22:2-24:25. Même si Balaam prétendait connaître le Seigneur (22 : 18), les Écritures le désignent constamment comme un faux prophète (2 Pierre 2 : 15, 16, Jude 11). Le Seigneur a utilisé Balaam comme porte-parole pour dire les vraies paroles qu'il a mises dans sa bouche (voir les notes sur 22:2-24:25).

## Contour

- I. La première génération d'Israël dans le désert :
  - le récit (1 : 1-25 : 18)
    - A. L'obéissance d'Israël envers le Seigneur (1:1-10:36)
      1. L'organisation d'Israël autour du tabernacle (1.1-6.27)
      2. L'orientation d'Israël vers le tabernacle (7:1-10:36)
    - B. La désobéissance d'Israël envers le Seigneur (11:1-25:18)
      1. Les plaintes d'Israël pendant le voyage (11 :1-12 :16)
      2. La rébellion d'Israël (13:1-19:22)
      3. La rébellion de Moïse et d'Aaron (20 :1-29)
      4. La reprise des plaintes d'Israël pendant le voyage (21 :1-22 :1)
      5. La bénédiction d'Israël par Balaam (22:2-24:25)
      6. La rébellion finale d'Israël avec Baal de Peor (25:1-18)
- II. La deuxième génération d'Israël dans le Plaines de Moab : une obéissance renouvelée (26 : 1-36 : 13)
  - A. Les préparatifs de la conquête du pays (26 :1-32 :42)
  - B. Le résumé du voyage dans le désert (33 :1-49)
  - C. L'anticipation de la conquête de la terre (33 : 50-36 : 13)

## I. LA PREMIÈRE GÉNÉRATION D'ISRAËL DANS LE

WILDERNESS : LE RECORD (1:1–25:18)

## A. L'obéissance d'Israël envers le Seigneur

(1:1–10:36)

1:1–10:36 Les dix premiers chapitres de Nombres enregistrent les derniers préparatifs d'Israël nécessaires à leur conquête du pays de Canaan. Dans cette section, le Seigneur a parlé à Israël par l'intermédiaire de Moïse (1 :1 ; 2 :1 ; 3 :1, 5, 11, 14, 44 ; 4 :1, 17, 21 ; 5 :1, 5, 11 ; 6 :1, 22 ; 7 :4 ; 8 :1, 5, 23 ; 9 :1, 9 ; 10 :1), et Moïse et Israël ont répondu avec obéissance (1 :19, 54 ; 2 :33, 34 ; 3 :16, 42, 51 ; 4 :49 ; 7 :2, 3 ; 8 :3 ; 9 :5, 18, 23 ; 10 :13, 14–28 [conformément à 2 :34]).

Ces chapitres se divisent en deux parties (1 :1–6 :27 et 7 :1–10 :36), qui se terminent toutes deux par une invocation de la bénédiction du Seigneur sur Israël (6 :22–27 et 10 :35, 36).

## 1. L'organisation d'Israël autour du tabernacle

(1.1-6.27)

1:1–6:27 Ces six chapitres suivent chronologiquement les événements enregistrés dans 7:1-6:27. L'ordre d'Israël autour du tabernacle (1.1-4.49) et la pureté du camp d'Israël (5.1-6.27) sont les résultats finaux des commandements du Seigneur qui commencent dans Exode 25.1. Obéir aux instructions de Dieu a transformé un Israël impur (Ex. 32:7, 8) et désordonné (Ex. 32:25) en un peuple prêt à marcher vers Canaan.

1:1 L'Éternel parla à Moïse. Cela relie la révélation donnée ici par le Seigneur à Exode 25:1ff. et Lévitique 1:1ff.

La Parole de Dieu a dirigé tout ce qui a été fait par Israël. le Désert du Sinaï. Israël y campait depuis onze mois. Voir Exode 19:1. le tabernacle de la réunion. Le tabernacle, où la gloire du Seigneur résidait dans la nuée, avait été érigé un mois plus tôt (Ex. 40:17). C'était la demeure de Dieu au milieu de son peuple. Dans Nombres 1 :1-6 :27, Israël était ou

organisé avec le tabernacle comme élément central. la deuxième année. Les nombres commencent au quatorzième mois (377 jours) après la sortie d'Égypte. 1:2 un

recensement. Dans Exode 30:11-16, le Seigneur a ordonné qu'un recensement des hommes en Israël de plus de vingt ans (à l'exclusion des Lévites) soit effectué dans le but de déterminer la rançon pour le service du tabernacle. Le résultat de ce recensement est enregistré dans Exode 38:25-28. Le nombre total, 603, 550 (Ex. 38:26), est égal au nombre en 1:46. 1:3 aller à la guerre. Le but de ce recensement était

de constituer une liste des combattants. Le Livre des Nombres prévoit l'invasion de la terre promise à Abraham (cf.

Gen. 12:1–3).

1:4 un homme. Un chef de chacune des douze tribus devait assister Moïse et Aaron dans le dénombrement des hommes. Ces mêmes dirigeants sont mentionnés dans Nombres 2 :1-34 et 10 :14-28 en tant que chefs de tribus ; en 7:1-88 ils apportent les matériaux au tabernacle.

1:17-46 L'ordre tribal suit le modèle des femmes de Jacob : premièrement, les fils de Léa ; deuxièmement, les fils de Rachel ; et troisièmement, les fils des servantes, à l'exception de Gad (né de la servante de Léa), qui a remplacé Lévi dans la position de troisième-né (cf. Gen. 29:31-30:24 ; 35:16-20).

1:46 six cent trois mille cinq cent cinquante. Ce nombre, combiné avec les vingt-deux mille mâles lévites âgés d'un mois et plus (3:39), permet une population totale de plus de deux millions d'Israélites. Étant donné que ce nombre semble trop élevé pour les conditions de la nature sauvage et relativement peu de fils premiers-nés (3:43), certains ont réinterprété le sens ordinaire du texte en (1) disant que mille signifie « clan » ou « chef » ici, ou (2) indiquant que les chiffres sont symboliques. Cependant, si mille n'est pas le sens dans ce chapitre, 1:46 lirait 598 "clans" ou "chefs" avec

## Le premier recensement des tribus d'Israël

|                               |                               |
|-------------------------------|-------------------------------|
| Exode 38:26 ; Nombres 1:17–46 |                               |
| Ruben                         | 46 500 (v. 21) 59 300 (v. 23) |
| Siméon                        | 45 650 (v. 25)                |
| Gad                           | 74 600 (v. 27)                |
| Juda                          | 54 400 (v. 29)                |
| Issacar                       | 57 400 (v. 31)                |
| Zabulon                       | 40 500 (v. 33)                |
| Éphraïm                       | 32 200 (v. 35)                |
| Manassé                       | 35 400 (v. 37)                |
| Benjamin                      | 62 700 (v. 39)                |
| Et                            | 41 500 (v. 41)                |
| Asher                         | 53 400 (v. 43)                |
| Naphtali                      | 603 550 (v. 46)               |
| Total                         |                               |

seulement 5 500 personnes. Ainsi, le sens mille doit être conservé. De plus, il n'y a aucune indication textuelle que ces nombres sont symboliques. La seule conclusion est que Dieu a pris soin de plus de deux millions de personnes dans le désert pendant la période de quarante ans (cf. Deut. 8:3, 4). Trafiquer le nombre, c'est falsifier le dessein de Dieu pour ces nombres : montrer Sa puissance en faveur d'Israël. 1:50 nommer les Lévites. La tribu de Lévi, y compris

Moïse et Aaron, n'a pas été incluse dans ce recensement car elle était exemptée du service militaire. Les Lévites devaient servir le Seigneur en portant et en s'occupant du tabernacle (cf. 3:5-13 ; 4:1-33, 46-49).

1:51 L'étranger. Ce mot fait souvent référence à «l'étranger» ou à «l'étranger». L'Israélite non lévite était comme un « étranger » au transport du tabernacle et devait garder ses distances de peur de mourir. 1:53 pas

de colère. Le but de séparer les Lévites et de les disposer autour du tabernacle était d'empêcher la colère de l'Éternel de consumer Israël (cf. Ex. 32:10, 25-29).

Norme 2:2 . . . emblèmes. Les emblèmes étaient des drapeaux identifiant les tribus individuelles (probablement avec une sorte d'insigne). Les étendards étaient des drapeaux marquant chacun des quatre campements de trois tribus chacun. ongles enroulés de réunion. Pour plus de détails, voir Exode 25-30.

2:3 Du côté est. . . Juda. Juda occupait la place d'honneur à l'est. Gene sis 49:8–12 met en lumière le rôle et la centralité que Juda aurait dans la défaite des ennemis d'Israël. Juda était la tribu par laquelle le Messie allait naître. Nahshon.

Nahshon apparaît dans les généalogies ultérieures de la lignée messianique (cf. Ruth 4:20; Matt. 1:4).

2:14 Réuel. En 1h14; 7:42, ce nom apparaît comme Deuel. Les lettres R et D sont similaires en hébreu et ont été facilement confondues par les scribes qui ont copié le texte. 2:17

déménagement. Pendant que les tribus marchaient, le tabernacle fut transporté au milieu des tribus d'Israël, six devant et six derrière.

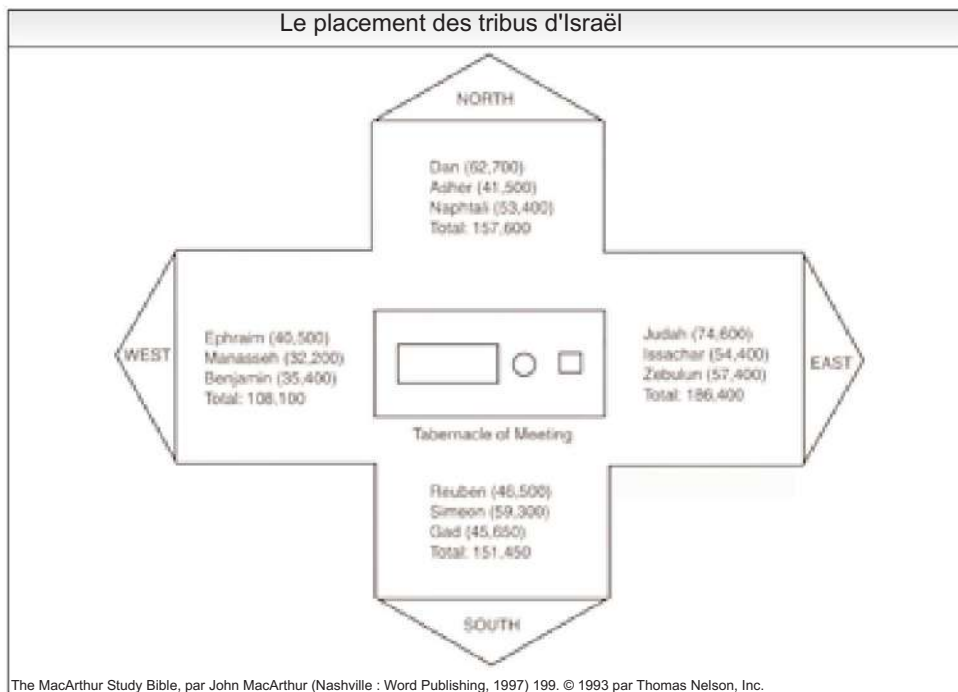
2:32 Voir note sur 1:46.

3:1 Aaron et Moïse. Parce qu'Aaron et ses fils sont soulignés dans ce chapitre, Aaron est nommé en premier. Mont Sinaï. Le Seigneur avait d'abord communiqué à Moïse Son choix d'Aaron et de ses fils comme prêtres dans Exode 28 :1-29 :46 alors qu'il était au milieu de la nuée sur le mont Sinaï (Exode 24 :18). 3:3 les prêtres oints. De

toute la tribu de Lévi, seuls les fils d'Aaron étaient prêtres.

Seuls les prêtres pouvaient offrir les sacrifices ; le reste des Lévites les a aidés dans le travail du tabernacle (cf. vv. 7–9). consacré. La mise à part d'Aaron et de ses fils à la prêtrise est enregistrée dans Lévitique 8:1–9:24.

3:4 Éléazar et Itamar. Tous les futurs prêtres d'Israël sous l'alliance mosaïque étaient des descendants de ces deux fils d'Aaron. Eleazar et ses descendants seraient plus tard distingués pour une grande bénédiction (cf. Sur une. 25:10–13).



3:6 la tribu de Lévi. La tâche spécifique des Lévites était de servir Aaron, ses fils et tout Israël en faisant le travail du tabernacle, défini plus en détail dans les versets 25, 26, 31, 36, 37 ; 4:4–33. 3:10

l'étranger. Les laïcs ou les étrangers (cfr. 1:51) mourraient s'ils participaient aux activités sacerdotales (cfr. v. 38 ; 16:40). 3:12

premier-né. Lors de l'Exode, le Seigneur a réclamé pour Lui-même le premier-né des mâles d'Israël (cf. Ex. 13:1, 2). Le premier-né devait agir en tant que prêtre de la famille. Mais lorsque le ministère complet de l'économie mosaïque est entré en vigueur, Dieu a transféré les fonctions sacerdotales aux Lévites, peut-être en partie à cause de leur saint zèle dans l'incident du veau d'or (cf. Ex. 32:25). Les Lévites ont remplacé les premiers-nés.

3:15 Numéro. Moïse a fait un recensement de chaque Lévite mâle âgé d'au moins un mois. Cela comprenait Moïse, Aaron et leurs fils, parce qu'ils descendaient d'Amram (v. 19 ; cf. Ex. 6:20).

3:21–26 Gershon. Les Guerchonites comptaient 7 500 mâles et étaient responsables des revêtements du tabernacle. Ils devaient camper à l'ouest du tabernacle.

3:27–32 Kehath. Les Kehathites comptaient probablement 8 300 hommes. L'ajout d'une lettre hébraïque change le "six" en un "trois". Cette lettre a été abandonnée très tôt dans la copie du texte. Ils étaient responsables des objets sacrés du tabernacle (y compris le transport de l'arche) et devaient camper au sud du tabernacle.

3:33–37 Merari. Les Merarites comptaient 6 200 hommes et étaient responsables de la charpente en bois du tabernacle. Ils devaient camper au nord du tabernacle.

3:38 Moïse, Aaron. Moïse, Aaron et ses fils ont reçu la place d'honneur à l'est du tabernacle et ont donné la supervision générale aux Lévites. Éléazar a supervisé les hathithes de Ko (v. 32), et Ithamar a supervisé les Guerchonites et les Merarites (4:28, 33).

3:43 vingt-deux mille deux cent soixante-treize. C'était le nombre total de mâles Gershonites, Kehathites et Merarites nés dans les douze mois et demi depuis l'Exode. Les Lévites ont pris la place des premiers 22 000 premiers-nés et les autres (273) ont été rachetés avec 1 365 sicles d'argent (environ 170 livres).

4:1-49 Pour une discussion sur le tabernacle et le contenu, voir les notes sur Exode 25-30.

4:3 trente. . . à cinquante. Ce second recensement des Lévites détermina ceux qui porteraient le tabernacle lors du prochain voyage vers Canaan. Seuls ceux âgés de trente à cinquante ans ont été appelés par le Seigneur pour cette tâche (voir note sur 8:24).

4:4-16 Kehath. Les Kehathites n'ont porté les meubles du tabernacle qu'après qu'ils eurent été couverts par Aaron et ses fils. Si les Kehathites touchaient (v. 15) ou voyaient (v. 20) l'une des choses saintes, ils mourraient.

4:21-28 Guerschon. Voir la note sur 3:21-26.

4:29-33 Merari. Voir la note sur 3:33-37.

4:34-49 numéroté. Les Kehathites comptaient 2 750 (v. 36), les Guershonites 2 630 (v. 40), les Merarites 3 200 (v. 44). Tous les Lévites de trente à cinquante ans en service totalisaient 8 580 (v. 48).

5:1-4 Ces versets traitent des défauts extérieurs et visibles. 5:2

lépreux. Celui qui a une maladie infectieuse de la peau (cfr. Lévit. 13:1-14:57). décharge. Une émission corporelle indiquant une maladie, principalement des organes sexuels (cfr. Lévit. 15:1-33).

5:2 cadavre. Contact physique avec un cadavre (cfr. Lévit. 21:11). Toutes ces interdictions avaient des avantages sensibles pour la santé et servaient à illustrer la nécessité d'une propreté morale lorsque l'on s'approchait de Dieu. 5:3 à l'extérieur

du camp. . . au milieu de laquelle j'habite. La sainte présence de Dieu dans la nuée du tabernacle exigeait la pureté.

Par conséquent, tous les impurs furent exclus du campement d'Israël.

5:5-10 Ces versets traitent des péchés personnels, qui ne sont pas aussi visibles extérieurement que l'impureté des versets 1-4.

5:6 contre l'Éternel. Un péché commis contre le peuple de Dieu était considéré comme un péché commis contre Dieu lui-même. Il y avait un besoin de confession et de restitution en plus de l'offrande pour le délit (cf. Lévit. 5:14-6:7). 5:8 aucun parent. Un supplément

à Lévitique 6: 1-7. Si la partie lésée était décédée et qu'il n'y avait aucun membre de la famille pour recevoir la restitution demandée au verset 7, elle devait s'adresser au prêtre en tant que représentant du Seigneur.

5:11-31 Ces versets traitent des relations humaines les plus intimes et des péchés les plus secrets. L'adultère devait être déterminé et traité pour maintenir la pureté du camp. Pour accomplir cette pureté, Dieu a appelé à un procès très élaboré et public. Si l'adultère était prouvé, il était puni de mort, et cette cérémonie rendait la culpabilité ou l'innocence très apparente. Ce n'était pas un procès avec une procédure judiciaire normale, car de tels péchés sont secrets et manquent de témoins, mais il a été efficace.

La cérémonie a été conçue pour être si terrifiante et convaincante que les tendances mêmes de la nature humaine indiqueraient clairement si la personne était coupable. 5:14 l'esprit

de jalousie. Un sentiment de suspicion envahit le mari que sa femme s'était souillée avec un autre homme. L'exactitude du soupçon a été déterminée comme étant bonne ou mauvaise. 5:15 pour rappeler l'iniquité. Le but de

l'offrande du mari était de mettre en lumière l'iniquité secrète (si elle était présente). La manière dont cela a été fait est expliquée aux versets 18, 25-26. 5:18 devant l'Éternel. La femme a été amenée à un prêtre au

tabernacle. Elle était là en présence du Seigneur, qui connaissait sa culpabilité ou son innocence. découvrir la tête de la femme. Allumé. "déliiez la tête." Dans



Lévitique 10:6 ; 13h45 ; 21:10, cette phrase signifie deuil. Cela semble signifier l'attente d'un jugement et d'un deuil consécutif s'il est prouvé que la femme est coupable. l'eau amère. Cette eau comprenait la poussière du sol du tabernacle (v. 17) et l'encre utilisée pour écrire les malédictions (v. 23). La femme devait boire de l'eau (v. 26). Si la femme était coupable, l'eau rendrait sa vie amère en exécutant la malédiction de faire pourrir sa cuisse et gonfler son ventre (vv. 21, 27).

Le caractère public et effrayant de cette épreuve ne pouvait manquer de faire apparaître la culpabilité ou l'innocence lorsque la conscience était ainsi agressée. 5:28 concevoir des enfants. La peine pour l'épouse coupable était évidente, puisque la peine de mort était requise. En revanche, l'épouse innocente était assurée qu'elle vivrait pour enfanter.

6:1–21 Alors que 5:1–31 traite de la purification du camp en traitant des impurs et des pécheurs, 6:1–21 montre comment la consécration au Seigneur est possible pour chaque Israélite. Bien que seule la famille d'Aaron puisse être sacerdotale, tout homme ou femme pouvait être « sacerdotal » (c'est-à-dire voué au service de Dieu) pendant un certain temps (d'un mois à toute une vie) au moyen du vœu d'un naziréen. Un tel vœu a été fait par des personnes exceptionnellement dévouées à Dieu et vouées à son service.

6:2 le vœu d'un naziréen. Le mot vœu ici est lié au mot merveille, qui signifie quelque chose qui sort de l'ordinaire. Nazirite translittère un terme hébreu signifiant "dédicace par séparation". Le Naziréen s'est séparé du Seigneur en se séparant (1) des produits du raisin (vv. 3, 4), (2) de la coupe des cheveux (6:5) et (3) du contact avec un cadavre (vv. 6, 7). Il était également interdit au souverain sacrificateur (1) de boire du vin pendant qu'il servait dans le tabernacle (Lév. 10:9) et (2) de toucher des cadavres (Lév. 21:11).

De plus, à la fois la couronne du grand prêtre (Ex. 29:6 ; 39:30 ; Lév. 8:9) et la tête du Naziréen

(vv. 9, 18) sont désignés par le même mot hébreu. Les cheveux du nazaréen étaient comme la couronne du grand prêtre. Comme le souverain sacrificateur, le Naziréen était saint pour le Seigneur (v. 8; cf. Ex. 28:36) tous les jours (vv. 4, 5, 6, 8) de son vœu. 6:9 meurt. . . soudain. Si le nazaréen entrait par inadvertance en contact avec un cadavre, il devait se raser la tête, apporter le huitième jour les offrandes prescrites et recommencer les jours de son vœu. C'est une bonne illustration du fait que le péché peut se mêler aux meilleures intentions, et n'est pas toujours prémédité. Lorsque le péché est mêlé aux actions les plus saintes, il appelle une purification renouvelée. 6:13 accompli. A la fin du

temps déterminé, le nazaréen était libéré de son vœu par des offrandes et le rasage de sa tête. Ses cheveux devaient être apportés au sanctuaire au moment de ces offrandes (cf.

Actes 18:18).

6:22-27 Israël obéissant, organisé avant et consacré au Seigneur, était le bénéficiaire de la bénédiction de Dieu (c'est-à-dire, Sa faveur) prononcée par les prêtres. 6:24

bénisse. La bénédiction du Seigneur était décrite comme son visage (c'est-à-dire sa présence) brillant sur son peuple (v. 25) et le regardant (v. 26). Dieu rayonna de bienveillance sur Israël et les regarda pour le bien. donjon. Les résultats de la bénédiction du Seigneur ont été sa préservation d'Israël (« gardez »), sa bonté envers elle (« soyez miséricordieux », v. 25) et son bien-être total (« paix », v. 26).

6:27 mettez Mon nom. Le nom du Seigneur représentait sa personne et son caractère. Les prêtres devaient demander à Dieu d'habiter parmi son peuple et de répondre à tous ses besoins.

2. L'orientation d'Israël vers le tabernacle (7:1–10:36)

7 :1-10 :36 Ces quatre chapitres montrent comment le Seigneur parla à Moïse (7 :89) et fit sortir Israël (9 :22 ; 10 :11, 12) du tabernacle. Comme

Israël était correctement orienté vers le Seigneur et obéissait à sa parole, Dieu leur a donné la victoire sur leurs ennemis (10:35).

7:1-89 Comme le peuple d'Israël avait été généreux en donnant à la construction du tabernacle (voir Ex. 35:4-29), ils ont montré la même générosité dans sa consécration.

7:1 a fini de monter le tabernacle.

Selon Exode 40:17, le tabernacle a été érigé le premier jour du premier mois de la deuxième année. Ainsi, le tabernacle a été érigé onze mois et demi après la sortie d'Égypte. 7:2 les chefs d'Israël. Les chefs des douze tribus étaient ceux nommés

dans 1: 5-15 qui supervisaient le dénombrement du peuple.

L'ordre de présentation par tribu de leurs offrandes au tabernacle était le même que l'ordre de marche donné en 2:3-32. 7:6 les charrettes et les boeufs. Ceux-ci devaient être utilisés dans le transport du tabernacle.

Selon le verset 9, les fils de Kehath n'ont pas reçu de chariot car ils devaient porter les choses saintes du tabernacle sur leurs épaules. 7h12 le premier jour. C'est-à-dire le premier jour du premier mois. Les cadeaux des

dirigeants au tabernacle ont été donnés pendant douze jours successifs.

7:84-88 Chacun des dirigeants donne les mêmes offrandes au tabernacle. Ici, le total de tous les cadeaux a été donné.

7:89 Il lui a parlé. Avec l'achèvement du tabernacle, le Seigneur communiqua sa Parole à Moïse depuis le propitiatoire dans le Saint des Saints (voir Lévit. 1:1 ; Nom. 1:1).

8:1-4 Exode 25:32-40 consigne les instructions pour la fabrication du chandelier d'or et Exode 37:17-24 rapporte son achèvement.

8:5-26 Cette cérémonie a mis à part les Lévites pour le service du Seigneur. Leur dédicace était une caractéristique de la description générale de la dédicace du tabernacle.

8:6 nettoyer. Contrairement aux sacrificateurs qui ont été consacrés (Ex. 29:1, 9), les Lévites ont été purifiés. Selon le verset 7, cette purification a été accomplie d'abord par l'aspersion d'eau ; deuxièmement, le rasage du corps ; et troisièmement, le lavage des vêtements. Cette purification des Lévites les a rendus purs afin qu'ils puissent entrer en contact avec les objets sacrés du tabernacle. Des exigences similaires ont été données pour la purification du lépreux dans Lévitique 14:8, 9. 8:9 toute la congrégation. Puisque les Lévites ont pris la place des premiers-nés, qui avaient agi comme prêtres de la famille parmi le peuple d'Israël (voir versets 16-18), toute la congrégation d'Israël a montré son identification avec les Lévites par l'imposition de leurs mains.

8:19 un cadeau à Aaron. Les Lévites ont été donnés par Dieu pour assister les prêtres.

8h19 pas de peste. Voir note sur 1:53.

8:24 vingt-cinq ans. Les Lévites devaient commencer leur service en aidant les prêtres à l'âge de vingt-cinq ans. Cependant, dans 4:3, l'âge de commencement est de trente ans. Une suggestion rabbinique était que les Lévites devaient faire un apprentissage de cinq ans. Une meilleure solution peut être découverte en notant les différentes tâches dans les deux chapitres. Les numéros 4 s'occupaient du portage du tabernacle, tandis qu'ici ils aidaient au service dans le tabernacle. Un lévite a commencé à servir dans le tabernacle à vingt-cinq ans et à porter le tabernacle à trente ans. Dans les deux cas, son service s'est terminé à cinquante ans. Plus tard, David a abaissé l'âge pour commencer le service à vingt ans (voir 1 Chr. 23:24, 27 ; cf. Esdras 3:8).

9: 1-14 L'appel du Seigneur à célébrer la Pâque a conduit à une enquête de la part de ceux dont l'impureté les empêchait d'obéir. Cette demande a conduit à une amplification de l'exigence par le Seigneur. C'était la deuxième Pâque.

9:1 le premier mois. Les événements enregistrés dans ces versets précèdent le début de la

recensement au chapitre 1, mais suivez la dédicace du tabernacle au chapitre 7.

9:3 crépuscule. Le temps entre la fin d'une journée et le début de la suivante. Voir Exode 12:6. 9:6

souillé. Ils étaient cérémonieusement impurs à cause du contact avec un cadavre. Voir la note sur

5:2. 9h10 postérité. Cette parole du Seigneur n'était pas seulement pour la situation actuelle, mais c'était une ordonnance continue pour Israël. Si une personne était incapable de manger la Pâque à cause de l'impureté ou parce qu'elle était loin de la terre, elle pouvait participer à la Pâque le quatorzième jour du deuxième mois.

9:12 Ce texte est mentionné dans Jean 19:36.

9h13 coupé. Si un Israélite n'observait pas la Pâque au moment fixé et n'était pas impur ou éloigné du pays, il devait être «retranché», ce qui implique qu'il devait être tué. 9:14 une ordonnance. Un

non-israélite qui souhaitait participer à la Pâque devait être circoncis.

9:15–23 Voir Exode 40:34–38. La nuée, symbole visible de la présence du Seigneur, était continuellement assise au-dessus du tabernacle. Le mouvement du nuage était le signal envoyé à Israël qu'ils devaient continuer leur voyage. 9h15 tabernacle. . . ressuscités. La présence du Seigneur arriva quand le tabernacle fut achevé et érigé le premier jour du premier mois de la deuxième année après leur sortie d'Égypte. 9h16 nuage. . . feu. La présence

du Seigneur qui a été vue dans la nuée le jour est devenue un feu qui a été vu la nuit (cf. Lévi. 16:2). Commande 9h23 . . . commande. Le texte

souligne qu'Israël a obéi au Seigneur à ce stade de son expérience. Tout au long de l'errance dans le désert, les Israélites ne pouvaient voyager que comme la nuée les conduisait. Quand cela

n'ont pas bougé, ils sont restés campés là où ils étaient.

10:1-10 Israël devait également être guidé par le son des deux trompettes d'argent fabriquées par Moïse. Un appel à se rassembler et un appel à marcher ont été communiqués avec les trompettes.

10:2 trompettes. Selon une tradition juive, ces instruments mesuraient entre douze et vingt pouces de long et avaient un tube étroit évasé à son extrémité. travail martelé. La même description est donnée concernant les chérubins au-dessus du propitiatoire. Voir Exode 25:18 ; 37:7. 10:3, 4 les deux . . . un.

La première fonction des trompettes était de rassembler le peuple au tabernacle. Lorsque les deux trompettes sonnèrent, tous les mâles adultes de la congrégation devaient se rassembler. Si une seule trompette sonnait, les chefs devaient venir. 10:5 avance. Le deuxième but des

trompettes était de donner un signal indiquant que les tribus devaient se mettre en marche. La différence exacte entre le souffle pour le rassemblement au tabernacle et pour la marche n'est pas connue. La tradition juive disait que le son de la convocation était un son long et régulier, tandis que le signal avancé était une succession de trois notes plus courtes. 10:8 une ordonnance pour toujours. Le son des cors

devait être une ordonnance perpétuelle en Israël, appelant le peuple au culte ou à la guerre.

10:11-36 Finalement, d'une manière ordonnée et obéissante, Israël quitta le Sinaï comme le Seigneur l'avait ordonné par

l'intermédiaire de Moïse. 10h11 jour. . . mois . . . année. Seulement treize mois après l'Exode d'Égypte et onze mois après l'arrivée au Sinaï, Israël a commencé à marcher vers Canaan.

10:12 le Désert de Paran. Selon 13:26, Kadesh était dans le désert de Paran, probablement à sa frontière nord. Ce verset donne un résumé de la conduite de Dieu du Sinaï à Kadesh.

10:14–28 L'ordre de marche suivi par Israël dans ces versets est en parfaite conformité avec les détails donnés en 2:1–34. Norme 10:14 .

Voir note sur 2:2. Nahshon.

Pour la quatrième et dernière fois dans le Livre des Nombres, les douze dirigeants de la première génération d'Israël ont été notés (voir chapitres 1 ; 2 ; 7). Conformément à Genèse 49: 8-12, la tribu de Juda a reçu la prééminence en tant que tribu dirigeante. Il a mené la marche vers la Terre Promise.

10h29 Hobab. En tant que fils de Reuel, Hobab était le beau-frère de Moïse. Réuel. Reuel était le beau-père de Moïse (voir Ex. 2:18).

Viens avec nous. Moïse a demandé l'aide de Hobab pour conduire Israël à travers le désert. Il promit à Hobab une partie de l'héritage d'Israël dans le pays s'il venait. Le texte des Nombres n'indique pas explicitement

si Hobab a répondu à Moïse ou non. Mais Juges 1:16 implique que Hobab a accepté la demande de Moïse. Plus tard, il se joignit à Juda dans la conquête du pays et reçut la bénédiction d'habiter le pays. . . trois jours. Le voyage d'Is 10h33 . les raélites ont voyagé pendant trois jours depuis le Sinaï avant de camper plus d'une nuit.

10:35, 36 Pendant qu'Israël voyageait et campait, Moïse pria pour que le Seigneur lui donne la victoire et que sa présence soit parmi elle.

#### B. La désobéissance d'Israël envers le Seigneur

(11.1-25.18)

11: 1–25: 18 Contrairement aux nombres 1–10, un changement majeur a lieu à 11: 1. Israël obéissant devint un Israël plaintif (11 :1 ; 14 :2, 27, 29, 36 ; 16 :1-3, 41 ; 17 :5) et rebelle (14 :9 ; 17 :10). En fin de compte, Moïse et Aaron se sont également rebellés contre le Seigneur (20:10, 24).

En réponse à la désobéissance d'Israël, la colère du Seigneur s'est enflammée (11:1, 10, 33 ; 12:9 ;

14:18 ; 25:3, 4) et Il a tourmenté Son peuple (14:37; 16:46, 47, 48, 49, 50; 25:8, 9, 18) comme Il a eu Pharaon et les Égyptiens (Ex. 9:14; 12:13 ; 30:12). Néanmoins, même si Dieu a jugé cette génération d'Israël, Il remplira toujours Ses promesses à Abraham à l'avenir (23: 5-24: 24).

#### 1. Les plaintes d'Israël pendant le voyage

(11 :1-12 :16)

11:1–12:16 Les plaintes du peuple et des dirigeants ont commencé pendant le voyage du Sinaï à Kadesh. 11:1 l'Éternel

l'entendit. Leurs plaintes étaient extérieures et bruyantes. la périphérie du camp. Dieu, dans sa grâce, n'a consommé que ceux qui se trouvaient aux confins du campement d'Israël.

11:4 la multitude mélangée. Le mot n'apparaît qu'ici dans l'Ancien Testament. Cependant, un autre mot, "compagnie mixte", a été utilisé dans Exode 12:38. La « multitude mélangée » ici sont des non-Israélites qui ont quitté l'Égypte avec Israël lors de l'Exode. viande. Après plus d'un an à manger de la manne dans le désert, la multitude mixte voulait à nouveau la nourriture épicée de l'Égypte. 11:7 manne. Voir Exode 16:14.

bdellium.

Cela fait plus référence à l'apparence qu'à la couleur, c'est-à-dire qu'il avait l'apparence d'une résine pâle.

11:13, 14 Moïse confessa à Dieu qu'il n'était pas en mesure de fournir de la viande au peuple comme il le demandait. Leurs plaintes le décourageaient de sorte qu'à cause de ce grand fardeau, Moïse désira la mort de la main du Seigneur.

11:16-30 En réponse au désespoir de Moïse à diriger le peuple, le Seigneur lui donne soixante-dix hommes pour l'aider.

11:16 soixante-dix hommes. Ces assistants de Moïse pourraient être les mêmes soixante-dix auxquels il est fait référence

dans Exode 18 :21-26. 11:17 l'Esprit. Cela fait référence à l'Esprit de Dieu. C'est grâce au Saint-Esprit

que Moïse était capable de conduire Israël. Au verset 25, le Seigneur a donné l'Esprit aux soixante-dix hommes en accomplissement de la Parole qu'il a donnée à Moïse.

11:21 six cent mille. Moïse

arrondi les 603 550 de 1:46 ; 2h32.

11:23 Le bras de l'Éternel s'est-il raccourci? Une figure de style indiquant que le Seigneur a pu faire ce qu'il avait dit et fournir de la viande aux 600 000 hommes d'Israël et à leurs familles pendant un mois. 11h25 prophétisé. Ici, la prophétie

fait référence au fait de donner des louanges et des expressions similaires d'adoration au Seigneur sans formation préalable. Le texte est clair qu'il s'agissait d'un événement ponctuel en ce qui concerne ces hommes. 11:29 que l'Éternel mettrait son Esprit sur eux! Moïse a désiré et

anticipé le jour où tout le peuple de Dieu aurait Son Esprit en lui. Par cela, il attendait avec impatience la Nouvelle Alliance. Voir Ézéchiel 36:22–27 ; Jérémie 31:31ff. ; Joël 2:28.

11h31 une journée de trajet. Le Seigneur, utilisant un vent, amena une grande quantité de cailles qui entouraient le campement à une journée de marche. environ deux coudées au-dessus de la . . . sol. Les oiseaux ont volé à une hauteur d'environ trois pieds où ils ont pu être facilement capturés ou matraqués au sol par les gens. 11:32 dix coups de circuit. Environ soixante à soixante-dix

boisseaux.

12:1-16 Le frère et la sœur de Moïse s'opposent à sa direction. L'occasion immédiate était la prophétie des anciens.

La position de Moïse en tant que porte-parole de Dieu auprès d'Israël a été remise en question.

12:1 éthiopien. L'Éthiopie, au sud de l'Égypte, était habitée par les descendants de Cush, le fils premier-né de Cham (Gen. 10:6, 7).

Bien que le terme éthiopien ait pu être utilisé concernant Séphora, la première épouse de Moïse, il semble plus probable que Moïse avait

## Mot-clé

Anciens : 11:16, 24, 25, 30 ; 16h25 ; 22:4, 7 – un mot qui signifie « âgé » ou « vieux ». Dans l'Ancien Testament, le mot ancien fait référence soit à une personne âgée et faible (Gen. 44:20; Job 42:17) soit à une personne mûre qui avait autorité au sein de la communauté israélite (Ex. 3:16 ; Josh. 8:33). Les anciens pouvaient servir de juges (Exode 18 :12), de conseillers (Ézéchiel 7 :26) et de dirigeants (Deut. 19 :12 ; Ruth 4 :2). Leur position était celle d'un grand honneur (Prov. 31:23; Is. 9:15). En plus de l'âge (la tradition hébraïque déclare qu'un ancien devait être un homme d'au moins cinquante ans), un ancien devait démontrer sa maturité en craignant Dieu, en étant véridique et en ne convoitant pas (Ex. 18:21).

remarié après la mort de Séphora. Le mariage avec l'Ethiopienne était récent et avait servi de prétexte à l'attaque de Miriam et Aaron. Puisque Miriam est mentionnée en premier, elle a probablement été l'instigatrice de l'attaque contre Moïse. 12:2 parlé uniquement par Moïse ? Miriam et

Aaron ont affirmé que Dieu leur avait parlé de la même manière qu'il avait parlé à Moïse. 12:3 très humble. Cette déclaration est souvent citée comme preuve

que Moïse n'aurait pas pu écrire le Livre des Nombres, car il ne se serait pas vanté de sa propre humilité. Cependant, le Saint-Esprit pouvait certainement inspirer Moïse à faire une déclaration précise sur lui-même, probablement contre son inclination naturelle. Dans ce contexte, Moïse affirmait qu'il n'avait rien fait pour provoquer cette attaque par Miriam et Aaron.

Voir note sur 16:15.

12:5 l'Éternel descendit. Comme dans Genèse 11:5, cette clause déclare que le Seigneur connaît et traite les situations sur terre. Ici, le Seigneur est descendu et, au verset 10, est parti.

C'était la réponse de Dieu à l'attaque contre Moïse.

12:7 Mon serviteur Moïse. Cette phrase est également répétée au verset 9. Un serviteur du Seigneur dans l'Ancien Testament est celui qui a répondu avec foi en obéissant à la Parole du Seigneur. fidèle dans toute ma maison. Une référence à la performance loyale de Moïse dans son rôle de médiateur de l'alliance

entre le Seigneur et Israël. 12:8 face à face. Dieu a parlé à Moïse sans médiation. De plus, le Seigneur n'a pas parlé à Moïse par des visions et des rêves, mais clairement. Ce n'est pas que Moïse ait vu la pleine gloire de Dieu (cf. Jean 1:18), mais plutôt qu'il a eu les rencontres les plus explicites et les plus intimes (cf. Deut. 34:10). la forme de l'Éternel. C'est la ressemblance ou la représentation du Seigneur que Moïse a eu le privilège de voir. Voir Exode 33:23.

12h10 lépreux. En jugement de l'opposition de Miriam à Moïse, le Seigneur la frappa de la lèpre. Pour le traitement d'un lépreux, voir Lévitique 13 et 14. Un péché public exigeait une réponse publique du Seigneur.

12:16 Désert de Paran. Voir note sur 10:12.

## 2. La rébellion d'Israël (13:1–19:22)

13:1–14:45 Ces chapitres relatent l'échec d'Israël à Kadesh. Le peuple n'a pas cru au Seigneur (14:11) et a pris la Terre Promise. Leur manque de foi était une rébellion ouverte contre le Seigneur (14:9). Le NT revient sur ces temps comme une illustration de l'apostasie (cf. 1 Cor. 10:5; Hébr. 3:16-19).

13:1 l'Éternel parla à Moïse. Selon Deutéronome 1:22, 23, le peuple avait d'abord demandé que les espions soient envoyés après que Moïse les ait défiés de prendre le pays. Ici, le Seigneur a confirmé le désir des peuples et a ordonné à Moïse de les envoyer.

13:2 explorez le pays de Canaan. Les espions étaient spécifiquement appelés à explorer la terre que Dieu avait promise à Israël. Ce

l'exploration a donné des informations précieuses à Moïse pour la conquête de la terre. 13:3

têtes des enfants d'Israël. Ces dirigeants étaient différents de ceux mentionnés dans Nombres 1 ; 2 ; 7 ; 10. Vraisemblablement, les chefs tribaux des quatre listes précédentes étaient des hommes plus âgés. La tâche des espions demandait des dirigeants plus jeunes, probablement âgés d'environ quarante ans, sur la base des âges de Caleb et de Josué.

13:16 Osée. . . Josué. Pour des raisons qui ne sont pas claires, Moïse a changé le nom d'Osée, qui signifie "désir de salut", en Josué, qui signifie "le Seigneur est le salut".

13: 17-20 Les espions devaient déterminer la nature du pays lui-même, ainsi que les forces et les faiblesses du peuple.

13h20 la saison des premiers raisins mûrs. Mi-été (mi à fin juillet). 13:21 depuis

le désert de Tsin jusqu'à Rehob. C'étaient les frontières les plus méridionales et les plus septentrionales du pays.

13:22 Hébron. C'était la première grande ville où les espions sont venus en Canaan. Abram avait auparavant construit un autel au Seigneur ici (cf. Gen. 13:18). Abraham et Isaac ont été enterrés ici (Gen. 49:31). La ville avait été fortifiée c. 1730 av. J.-C., sept ans avant la construction de Tsoan en Égypte, et devint plus tard l'héritage de Caleb (Jos. 14 :13-15) puis la capitale de David lorsqu'il régna sur Juda (2 Sam. 2 :1-4). les descendants d'Anak. Cf. verset 28. Anak était probablement l'ancêtre d'Ahiman, de Sheshiai et de Talmi, qui vivaient à Hébron. Ils étaient connus pour leur taille (Deut. 2:21 ; 9:2). 13:23 la vallée d'Eshcol. Eshcol signifie « groupe ». 13:28 le peuple. . . sont

forts. Les espions rapportèrent que la terre était bonne ;

cependant, le peuple était trop fort pour être conquis.

13:30 Caleb a calmé le peuple. Le verbe calmé apparaît généralement sous la forme de l'interjection, chut ! Cela implique que le rapport

des espions a suscité une réaction vocale du peuple. Caleb était d'accord avec le rapport des autres espions, mais a appelé le peuple à monter et à prendre la terre, sachant qu'avec l'aide de Dieu, ils étaient capables de vaincre le peuple fort. 13:32 un mauvais rapport. Le rapport des dix

espions était mauvais parce qu'il exagérait les dangers du peuple du pays, il cherchait à attiser et à instiller la peur dans le peuple d'Israël et, plus important encore, il exprimait son attitude infidèle envers Dieu et ses promesses.

13:33 géants. Ce terme a été utilisé dans Genèse 6:4 pour un groupe d'hommes forts qui vivaient sur la terre avant le déluge. Les descendants d'Anak étaient exagérément comparés à ces géants, ce qui conduisit les espions à se considérer comme des sauterelles devant eux. 14:1 toute la congrégation. . . pleuré. Tout Israël

a pleuré sur les circonstances. 14:2 s'est plaint. Le terme signifie « murmurer ». Plus

précisément, ils souhaitaient être morts en Égypte ou dans le désert. 14:4 choisissez un chef et retournez en Egypte.

Le peuple infidèle était prêt à rejeter le chef de Dieu, Moïse.

14:6 ont déchiré leurs vêtements. C'était une indication de détresse (voir Gen. 37:29).

14:7-9 Josué et Caleb réaffirment leur appréciation que le pays est bon et leur confiance que le Seigneur le livrera ainsi que son peuple entre leurs mains. 14:10 la gloire de l'Éternel apparut. En

réponse au rejet violent du peuple face au défi de Josué et de Caleb, Dieu est apparu. 14:11 rejeter. . . ne Me croyez pas. Ils avaient refusé de faire confiance

ou de compter sur Dieu et sur sa puissance pour leur donner le pays de Canaan malgré les signes qu'il avait faits au milieu d'eux.

14:12 Je ferai de toi une nation. Comme dans Exode 32:9, 10, Dieu a menacé d'anéantir le peuple et de recommencer avec Moïse

"fils." Cette menace justifiable a montré le sérieux avec lequel Dieu a pris la rébellion de la part de son peuple.

14:13-19 Comme dans Exode 32:11-13, Moïse intercède pour Israël afin de protéger la réputation de l'Éternel auprès des Égyptiens, qui accuseront l'Éternel de ne pas pouvoir achever sa délivrance d'Israël et, par conséquent, nieront son pouvoir. Deuxièmement, l'amour fidèle du Seigneur était la base sur laquelle le Seigneur pouvait pardonner à son peuple. 14h22 dix fois. Pris

littéralement, cela inclut : (1) Exode 14 :10-12 ; (2) Exode 15:22-24 ; (3) Exode 16:1-3 ; (4) Exode 16:19, 20 ; (5) Exode 16:27-30 ; (6) Exode 17:1-4 ; (7) Exode 32:1-35 ; (8) Nombres 11:1-3 ; (9) Nombres 11:4-34 ; (10) Nombres 14:3.

14:24 Mon serviteur Caleb. Puisque Caleb a été reconnu comme quelqu'un qui craignait et faisait confiance au Seigneur, Dieu a plus tard récompensé sa foi (cf. Josh. 14).

14:25 tournez et sortez dans le désert. En raison du refus d'Israël d'entrer dans le pays, au lieu de continuer vers le nord, Dieu leur a ordonné de se déplacer vers le sud pour protéger le golfe d'Aqaba.

14:26-35 Le Seigneur a accordé aux Israélites leur souhait, c'est-à-dire que leur jugement était qu'ils mourraient dans le désert (vv. 29, 35: cf. v. 2).

Cependant, leurs enfants, qu'ils pensaient devenir des victimes (v. 3), Dieu amènerait dans le pays de Canaan (vv. 30-32). La génération actuelle de rebelles mourrait dans le désert jusqu'à ce que quarante ans soient accomplis. Les quarante ans ont été calculés comme un an pour chaque jour où les espions étaient à Canaan. 14:37 est mort par la peste. Comme indication de la certitude du jugement

à venir, les dix espions qui ont sapé la foi du peuple ont été frappés par la peste et sont morts. 14:44 ils présument monter au

sommet de la montagne. Avec une obstination caractéristique, le peuple rejeta le conseil de Moïse et l'ordre du Seigneur, et alla attaquer les Amalécites dans la montagne. Puisque le Seigneur n'était pas avec eux, ils furent vaincus.

15:1-41 Même si les Israélites se sont rebellés contre l'Éternel et étaient sous son jugement, l'Éternel avait toujours l'intention de leur donner le pays de Canaan. Ces lois supposaient l'entrée d'Israël dans le pays (15:2, 17).

15:1-16 La loi de l'offrande de céréales, enregistrée ici, diffère de celle donnée dans Lévitique 2. Les offrandes de céréales dans Lévitique étaient offertes séparément comme un don au Seigneur.

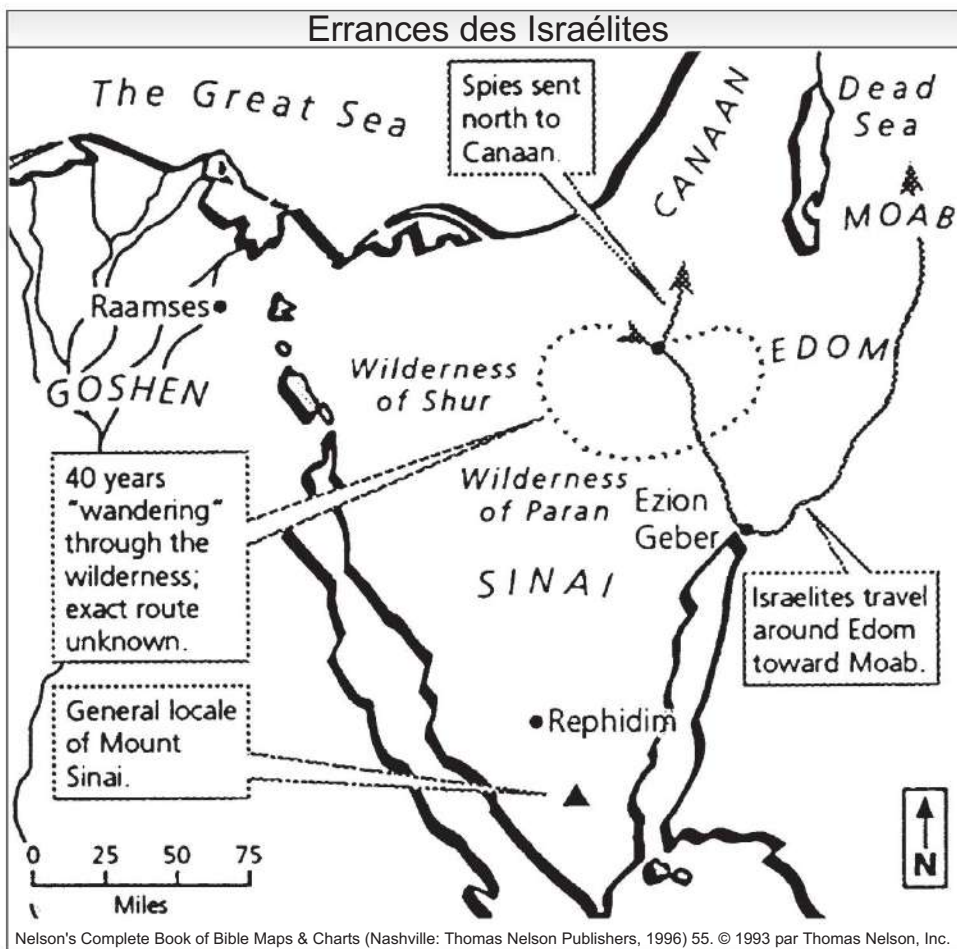
Ici, pour la première fois, le grain et la boisson des ferings ont été autorisés à être offerts avec un holocauste ou une offrande de paix.

15:4 épha . . hin. Mesures égales à quatre à six gallons et six à huit pintes.

15:17-21 Cette règle concernait l'offrande des prémices de la moisson.

Lorsque le peuple entra dans le pays de Canaan et commençait à profiter de ses produits, il devait montrer sa dévotion au Seigneur en lui présentant un gâteau cuit à partir des premières coupes de grain. 15:22 pêcher

involontairement. Des offrandes pour le péché





les ordres ont été involontairement désobéis, c'est-à-dire par négligence ou omission involontaire.

Aux v. 24–26, les offrandes pour toute la communauté sont données. Aux versets 27 à 29, les offrandes pour la personne qui a péché involontairement ont été

énoncées. 15h30 fait n'importe quoi avec présomption. Allumé. "avec une haute main." Ces péchés, commis sciemment et délibérément, étaient qualifiés de blasphématoires parce qu'ils étaient un acte arrogant d'insubordination contre le Seigneur. Toute personne coupable de péché présomptueux devait être excommuniée d'Israël et mise à mort.

15:32–36 C'était une illustration du péché provocateur. Lorsqu'il a été déterminé qu'il y avait eu une violation préméditée de la loi du sabbat, la mort était requise. 15:37,

38 glands. Ces pompons bleus avaient la forme d'une fleur ou d'un pétale et étaient attachés aux vêtements des Israélites pour leur rappeler leur besoin de faire confiance et d'obéir aux commandements de

Dieu. 15:41 l'Éternel. Ce rappel rappelle la première rencontre de Moïse avec le Seigneur dans le désert (Ex. 3 :13-22).

16:1–18:32 Dans 16:1–40, Koré (un lévite), allié à quelques Rubénites et à d'autres dirigeants d'Israël, initie une opposition organisée à l'autorité d'Aaron et des prêtres.

Leur argument contre Moïse et Aaron était qu'en revendiquant le droit et la responsabilité uniques de représenter le peuple devant Dieu, ils prenaient "trop sur eux-mêmes" sur la base de la promesse que "toute la congrégation est sainte, chacun d'eux, et la L'Éternel est au milieu d'eux » (16:3). Le Seigneur s'est occupé de ces rebelles (16:4-40) et a réaffirmé son choix d'Aaron (16:41-17:13). Enfin, le Seigneur a réaffirmé les devoirs et le soutien des prêtres et des Lévites (18 : 1 32).

Ces événements ont eu lieu à un endroit et à un moment non identifiés pendant les errances d'Israël dans le désert.

16:1 Koré. Koré descendait de Lévi par Kehath.

Étant un fils de Kehath, il avait déjà des tâches importantes au tabernacle (voir 4:1-20).

Cependant, il désirait en outre être prêtre (voir v. 10). 16:8 fils de Lévi. D'autres Lévites

étaient dans impliqué dans cette rébellion avec Koré.

16:12 Dathan et Abiram. Ces deux hommes de la tribu de Ruben méprisaient Moïse, lui reprochant d'avoir fait sortir Israël du pays d'Égypte et de ne pas les avoir fait entrer dans le pays de Canaan. En raison de l'échec perçu de Moïse, ils l'ont attaqué, se joignant à Koré dans la rébellion contre Moïse et Aaron. 16:15 et je n'en ai blessé aucun.

Moïse a plaidé son innocence devant le Seigneur, affirmant avoir été un véritable chef-serviteur. Cela confirme que Nombres 12:3 aurait pu être écrit par Moïse.

16:16-35 Dieu a jugé ceux qui se sont rebellés contre Moïse et Aaron en les mettant à mort.

16:21 Le Seigneur répondit à l'intercession de Moïse en appelant le peuple à sortir des tentes des rebelles afin qu'eux seuls soient jugés. 16:22 le Dieu des esprits de toute chair.

Cette phrase n'apparaît qu'ici et en 27:16. Moïse a appelé le Dieu omniscient, qui connaît le cœur de chacun, à juger ceux qui avaient péché, et ceux-là seulement. 16h30 une

nouveauté. Cette ouverture surnaturelle de la terre pour engloutir les rebelles était un signe de la colère de Dieu et la justification de Moïse et d'Aaron. 16:32 leurs foyers.

Nombres 26:11 indique que cela n'incluait pas leurs enfants.

16:36-40 Les 250 dirigeants d'Israël avaient apporté des encensoirs remplis de feu devant l'Éternel (16:17, 18). Les encensoirs étaient sacrés pour le Seigneur puisqu'ils avaient été utilisés dans le tabernacle. Par conséquent, Eléazar a reçu l'ordre de

marteler les encensoirs métalliques dans une couverture pour l'autel. Cette couverture devait être un rappel perpétuel que Dieu avait choisi Aaron et ses descendants pour le sacerdoce.

16:41-50 Au lieu de provoquer la repentance du peuple, la colère du Seigneur n'a fait qu'augmenter les plaintes. Bien que les enfants d'Israël aient tenu Moïse et Aaron responsables du peuple qui avait été tué par le Seigneur, c'est l'intervention de Moïse et d'Aaron pour toute la nation qui les a sauvés de la destruction à cause de leur opposition à Dieu. 16:46 encens. L'encens était symbolique de la prière. Aaron a intercédé dans la prière et

la plaie s'est arrêtée (v. 48). 16:49 quatorze mille sept cents.

Voir 1 Corinthiens 10:10.

17:2 douze verges. Ces bâtons de bois devaient porter les noms des douze tribus, la tribu de Lévi étant remplacée par le nom d'Aaron. 17:4 avant le

Témoignage. Le Témoignage est constitué des Dix Commandements écrits sur deux tablettes de pierre conservées dans l'arche de l'alliance. L'expression « devant le témoignage » est synonyme de « devant l'arche ». 17:8 la verge d'Aaron. Dieu avait déclaré

que le bâton de l'homme qu'Il avait choisi fleurirait (17:5). Le bâton d'Aaron avait non seulement fleuri, mais avait produit des amandes mûres. Ainsi, Dieu avait dépassé les exigences du test, il n'y aurait donc aucune incertitude sur le fait qu'Aaron avait été choisi comme grand prêtre.

17h10 un signe. La verge d'Aaron qui fleurit et produisit du fruit devait être gardée comme une indication du choix de Dieu afin d'arrêter définitivement le murmure des Israélites rebelles.

17:12 Nous mourrons certainement. Finalement, les gens ont réalisé leur péché en contestant le rôle d'Aaron. 17h13 approche. La peur du peuple de s'approcher de Dieu a conduit à une réaffirmation de la

sacerdoce d'Aaron et de ses fils au chapitre 18.

18:1-7 Seuls Aaron et sa famille pouvaient servir les objets sacrés du sanctuaire de Dieu. 18:1 dit l'Éternel à

Aaron. Ce n'est que dans les versets 1 à 25 et dans Lévitique 10:8 que le Seigneur s'adresse directement à Aaron seul. porter l'iniquité. Aaron et ses fils, à partir de ce moment, étaient responsables de toute offense contre la sainteté du tabernacle ou des violations des règles de la prêtrise. 18:7 un don pour le service. Même si le sacerdoce exigeait beaucoup, les prêtres devaient le considérer comme un don du Seigneur.

18:8-20 En échange de leur service au Seigneur, les sacrificateurs devaient recevoir une partie des offrandes que le peuple présentait en adoration. Ils pouvaient garder toutes les parties des sacrifices non consommées sur l'autel par le feu. De plus, les offrandes de prémices et tout ce qui était consacré au Seigneur leur appartenaient également. 18:19 une alliance de sel

pour toujours. Le sel, qui ne brûle pas, était une métaphore pour parler de durabilité. Comme le sel garde sa saveur, l'alliance du Seigneur avec la prêtrise était durable. Le Seigneur pourvoirait à travers les offrandes de son peuple pour ses prêtres pour toujours.

18:21-24 Les Lévites reçoivent les dîmes du peuple. C'était leur source de revenu et de compensation pour leur service au tabernacle.

18:25-32 Comme les Lévites eux-mêmes recevaient la dîme, ils étaient également tenus de présenter une dîme (un dixième) de ce qu'ils recevaient au Seigneur.

19:1-22 Sur une période de plus de trente-huit ans, plus de 1 200 000 personnes sont mortes dans le désert à cause du jugement de Dieu. Les Israélites entraient continuellement en contact avec des cadavres, ce qui entraînait une impureté cérémonielle. Par conséquent, la

Seigneur a fourni un moyen de purification afin que ceux qui sont entrés en contact avec des cadavres puissent être purifiés.

19: 1-10 La provision donnée pour la préparation de «l'eau de purification» (cf. Lévit. 12-15). 19:2 une génoise rousse.

Une vache rousse, brune, probablement jeune puisqu'aucun joug n'avait été mis dessus. Cette vache a été brûlée et ses cendres ont été utilisées comme agent de purification (voir v. 9).

19:3 Éléazar. Le fils d'Aaron était un grand prêtre adjoint qui était chargé de l'abattage de la vache rousse. à l'extérieur du camp. La vache rousse a été tuée à l'extérieur du camp d'Israël et ses cendres y ont également été stockées (voir v. 9). Hébreux 13 :11-13 reprend l'image de « hors du camp » en ce qui concerne la mort de Christ à l'extérieur de Jérusalem. 19:6 bois de

cèdre et hysope et écarlate.

La vache a été totalement consumée par le feu avec ces trois matériaux, qui ont également été utilisés dans le rituel de purification des maladies de la peau (Lévitique 14 :1-9). Les cendres de tous ceux-ci et de la vache étaient mélangées pour fabriquer l'agent par lequel la purification pouvait avoir lieu.

19:11-22 Une déclaration générale concernant l'utilisation de "l'eau de purification" (vv. 11-13) est suivie d'une explication plus détaillée de la procédure à suivre.

19:18 Une personne propre. Toute personne pure, pas seulement les prêtres, pouvait asperger l'impur avec l'eau de purification.

20:1–22:1 Ces chapitres enregistrent le début de la transition de l'ancienne génération (représentée par Miriam et Aaron) à la nouvelle génération (représentée par Éléazar). Géographiquement, Israël se déplace de Kadesh (20:1) vers les plaines de Moab (22:1), d'où la conquête du pays serait lancée. Il y a un intervalle de trente-sept ans entre 19:22 et 20:1.

### 3. La rébellion de Moïse et d'Aaron (20 :1-29)

20:1-13 Tout comme les enfants d'Israël n'ont pas eu confiance en l'Éternel (14:11) et n'ont donc pas été autorisés à entrer dans la Terre promise (14:30), les dirigeants d'Israël, Moïse et Aaron, pas entrer dans le pays à cause de leur manque de confiance dans le Seigneur.

20:1 le premier mois. L'année n'est pas indiquée. Cependant, à la fin de ce chapitre, il y a un rapport sur la mort d'Aaron. Selon Nombres 33:38, Aaron mourut le premier jour du cinquième mois de la quarantième année après la sortie d'Égypte. Ainsi, le premier mois, ici, doit être de la quarantième année. La plupart de l'ancienne génération était morte dans le désert. Qadesh. Comme le peuple avait commencé son errance dans le désert à Kadesh (13:26), il l'y termina.

Kadesh était située à la limite nord du désert de Paran (13:26) et à la limite sud-est du désert de Zin. Miriam est décédée. Miriam, qui a conduit Israël à célébrer la victoire sur l'Égypte à la mer Rouge (Ex. 15:20, 21), a également dirigé l'attaque contre Moïse enregistrée dans Nombres 12:1-15. Sa mort a servi de symbole que l'ancienne génération n'entrerait pas en Canaan. 20:2 pas d'eau. Pendant les quarante années d'Israël dans le

désert, l'eau était leur plus grand besoin physique. Le Seigneur l'avait continuellement pourvu, en commençant par l'Horeb (Ex. 17:1-7).

Le manque actuel d'eau a incité le peuple à lutter contre Moïse.

20:3 Si seulement nous étions morts quand nos frères sont morts. La situation était si désespérée dans l'esprit des gens qu'ils souhaitaient avoir été parmi ceux qui sont morts dans la rébellion de Koré (16:41-50). 20:6 est

tombé sur leurs visages. Comme il l'avait fait dans le passé, Moïse rechercha les conseils du Seigneur (voir 14:5 ; 16:4).

20:8 Parle au rocher. Bien que Dieu ait dit à Moïse de prendre sa verge avec laquelle il avait accompli de nombreuses merveilles dans le passé (Ex. 4 :1-5 ; 7 :19-21 ; 14 :16 ; 17 :5, 6), il ne devait parler que au rocher pour qu'il donne de l'eau.

20:10 vous rebelles. Au lieu de parler au rocher, Moïse s'adressa au peuple, l'accusant d'être des rebelles contre Dieu. Par ses actions, Moïse a rejoint le peuple en rébellion contre Dieu (voir 27:14). 20:12 vous ne m'avez pas cru.

L'évaluation de Moïse par le Seigneur était qu'il n'avait pas pris Dieu au mot et, par conséquent, qu'il ne l'avait pas traité comme saint pour le peuple. Moïse a échoué de la même manière qu'Israël l'avait fait à Kadesh trente-huit ans auparavant (14:11). tu n'amèneras pas cette assemblée dans le pays. Le jugement de Dieu sur Moïse pour son péché de frapper le rocher était qu'il n'emmènerait pas Israël dans le pays de Canaan. L'inclusion d'Aaron démontrait son partenariat avec Moïse dans l'action contre le Seigneur.

20:13 Meriba. Allumé. "dispute, querelle." Le même nom a été utilisé plus tôt à la première occasion d'apporter de l'eau du rocher (Ex. 17:7).

20:14-21 La tentative de Moïse de traverser le territoire d'Édom est rejetée par le roi. 20:14 ton frère Israël.

Le peuple d'Edom descendait d'Esau, le frère de Jacob (voir Gen. 36:1). 20h17 l'autoroute du roi. La principale route commerciale nord-sud

du golfe d'Aqabah au nord de Damas, qui passait par la ville édomite de Sela. 20:20 avec beaucoup d'hommes et avec une main forte. Le roi d'Edom envoya son armée pour intercepter

Israël. Puisque Israël a été interdit par le Seigneur de s'engager dans une guerre avec Édom (Deut. 2:4-6), ils se sont détournés de la frontière d'Édom.

20:22-29 Éléazar succède à son père,

Aaron, comme grand prêtre. La mort d'Aaron a encore marqué le passage de la première génération.

20:22 Mont Hor. Il s'agit probablement d'une montagne au nord-est de Kadesh, à la frontière d'Edom. 20:24

parce que vous vous êtes rebellés contre ma parole. Aaron avait rejoint Moïse dans la rébellion contre Dieu (v. 12). La mort annoncée d'Aaron devait la mort de Moïse. 20h29

pleuré. . . trente jours. C'était la même période de deuil que pour Moïse (Deut. 34:8). Puisque la durée normale du deuil était de sept jours (voir Gen. 50:10), la durée de ce deuil montrait l'importance d'Aaron et la perte pour Israël.

4. La reprise des plaintes contre Israël pendant le voyage (21 :1-22 :1)

21:1–3 La première victoire d'Israël sur les Cananéens se produit à Horma, l'endroit où ils avaient été vaincus auparavant (voir 14:45). 21:1 roi d'Arad. Ce roi

pilleur venait d'une ville cananéenne du sud, c'est-à-dire du Néguev. 21:3 ils les ont complètement détruits.

Israël a juré au Seigneur que s'il leur donnait la victoire sur Arad, ils le feraient

Vœu : 6 : 2, 21 ; 15:3 ; 21:2 ; 30:2, 3, 9, 13—un vœu. Un vœu à Dieu est un engagement volontaire à faire quelque chose qui lui plaît ou à s'abstenir de certaines pratiques pour lui démontrer sa dévotion. Un exemple frappant d'un vœu dans l'Ancien Testament est le vœu nazaréen (6: 1-21). Les Écritures exhortent le croyant à ne pas faire de vœux irréfléchis, puisqu'ils sont prononcés devant Dieu, le juste et saint juge (Écl. 5:4). La raison de l'avertissement est qu'un vœu qui lui est fait est contraignant et doit être accompli.

les détruire complètement, sans réclamer le butin de la victoire pour eux-mêmes. Le Seigneur a répondu à ce vœu et a donné la victoire.

21:4-9 Après leur victoire sur Arad, Israël a de nouveau montré son manque d'obéissance envers l'Éternel.

21:4 par le Chemin de la Mer Rouge. Cf. Deu 10:1. Comme le passage à travers Edom était barré, Moïse se tourna vers le sud pour faire contourner Israël à Edom. Ainsi, Israël se dirigea vers Elath sur la côte du golfe d'Aqabah. Cette route longue et détournée a suscité l'impatience et la frustration d'Israël. 21:5 ce pain sans

valeur. L'impatience des gens les a amenés à mépriser la manne (voir 11:6). 21:6 serpents ardents.

Ces morsures de serpent provoquaient une inflammation ardente.

21:7 Nous avons péché. Le peuple confessa son iniquité et demanda à être libéré du jugement que Dieu avait envoyé. 21:9 un serpent d'airain. Il fallait

fixer son regard sur ce serpent, un acte déterminé de la volonté, s'il voulait être guéri et vivre. Notez l'utilisation typologique de cet incident dans Jean 3:14, 15.

21:10-20 Israël encercle Édom et Moab et campe du côté nord de l'Arnon, sur le territoire des Amoréens.

21:14 le livre des guerres de l'Éternel. Apparemment, c'était un livre de chants de victoire qui était courant à l'époque de Moïse, peut-être écrit par Moïse ou un contemporain. Le travail est cité comme preuve que le fleuve Arnon était la limite nord de Moab.

21:16 Bière. Allumé. "Bien." Ici, Dieu a fourni de l'eau pour Israël. En réponse, Israël a loué le Seigneur avec un cantique qui pourrait également provenir du Livre des guerres de l'Éternel (vv. 17, 18).

21:21-32 Comme pour Édom (vv. 14-19), Israël demande à passer par le pays de Sihon, un roi des Amoréens. Puisqu'il n'y avait aucune exigence de la part du Seigneur de ne pas engager les Amoréens dans la guerre, comme il y en avait eu pour Edom, lorsque Sihon a sorti son armée, il a été attaqué et vaincu par Israël. Israël a ainsi pris le pays délimité par le fleuve Arnon au sud, la mer Morte et le Jourdain à l'ouest, le fleuve Jabbok au nord et le pays des Ammonites à l'est. 21:27 disent ceux qui prononcent des proverbes.

Ces paroles venaient des sages, probablement parmi les Amoréens. Les paroles des versets 27 à 30 décrivent la défaite des Amoréens contre les Moabites au nord du fleuve Arnon.

Ironiquement, comme les Amoréens avaient pris le pays aux Moabites, les Israélites avaient pris le pays aux Amoréens. Le but de ces paroles citées par Moïse était de justifier le droit d'Israël sur cette terre. Selon les commandements de Dieu, le territoire appartenant aux Moabites ne devait pas être pris par Israël parce que les Moabites étaient des descendants de Lot (Deut. 2:9). Cependant, ce qui appartenait aux Amoréens avait été promis à Israël et leur appartenait.

21:33-35 Le pays au nord de la rivière Jabbok était sous le contrôle d'Og, un autre roi amoréen. Og a attaqué Israël et a subi une défaite dévastatrice. Ainsi, toutes les terres de la Transjordanie, du fleuve Arnon au sud aux hauteurs de Basan au nord, passèrent sous contrôle israélite.

22:1 Avec leur contrôle de la Transjordanie assuré, Israël se déplaça sans entrave vers les plaines de Moab en préparation de l'assaut de Canaan.

5. La bénédiction d'Israël par Balaam (22: 2-24: 25)

22:2-24:25 Le récit change en

centré sur Balaam, un prophète païen. Ses actes réaffirment la fidélité du Seigneur à l'alliance abrahamique et son dessein de bénir Israël. Dans les versets 2 à 40, les événements menant aux paroles de Balaam sont enregistrés. Ceci est suivi en 22:41-24:24 avec les paroles de ses prophéties et la conclusion en 24:25.

22:3 Moab eut très peur. Les Moabites étaient des descendants de Lot (voir Gen.

19:36, 37). Balak, leur roi, avait vu comment les Israélites avaient détruit les Amoriens. Ne sachant pas que Dieu avait interdit à Israël d'attaquer Moab, il était terrifié à l'idée que le même sort l'attendait, lui et son peuple (Deut. 2:9).

22:4 Madian. Les Madianites étaient les descendants d'Abraham par Ketura (voir Gen. 25:1-4). Ils vivaient au sud de la frontière de Moab. Lorsque Moab a communiqué aux anciens de Madian qu'ils risquaient également d'être détruits par Israël, ils se sont joints à Moab dans une alliance pour vaincre Israël.

22:5 Balaam. Balaam était de Pethor, une ville sur l'Euphrate, peut-être près de Mari, où l'existence d'un culte de prophètes dont les activités ressemblaient à celles de Balaam a été découverte. Balaam a pratiqué la magie et la divination (24 :1) et a même mené Israël à l'apostasie (31 :16). Plus tard, les Écritures identifient Balaam comme un faux prophète (Deut. 23 :3-6 ; Jos. 13 :22 ; 24 :9, 10 ; Néh.

13:1-3 ; Micro. 6:5 ; 2 animal de compagnie. 2:15, 16 ; Jude 11 ;

Rév. 2:14). 22:6 maudissez ce peuple. Sachant qu'Israël était trop fort pour être vaincu militairement, Balak appela Balaam à venir maudire Israël. Une malédiction était un mot prononcé qui était censé apporter le malheur à celui contre qui la malédiction était prononcée.

Balak a reconnu que Balaam avait la réputation de prononcer des malédictions qui fonctionnaient réellement. 22:8

comme l'Éternel me parle. Tout au long de ces chapitres, Balaam lui-même a utilisé le

nom « SEIGNEUR », c'est-à-dire le Dieu d'Israël (vv. 13, 18, 19 ; 23:3, 12 ; 24:13). Au verset 18, il a même appelé le Seigneur, « le SEIGNEUR mon Dieu ». Dans ce verset, il faut supposer que Balaam s'attendait à ce que le Dieu d'Israël lui parle. En tant que prophète païen, il s'attendait à entrer en contact avec les dieux de n'importe quel peuple.

22:9 Dieu vint à Balaam. Le Dieu d'Israël a communiqué avec Balaam. Cependant, plutôt que d'utiliser le terme « SEIGNEUR », qui indique une relation d'alliance, Dieu a constamment utilisé le mot « Dieu » lorsqu'il lui a parlé (vv. 9, 12, 20). Bien que Balaam ait utilisé le mot « SEIGNEUR », le texte biblique indique clairement qu'il n'avait pas de relation salvatrice avec le Dieu d'Israël. 22:12 ils sont bénis. Balaam ne pouvait pas

maudire Israël parce que le Seigneur avait décidé de ne leur donner que des bénédictions. 22:20 seulement la parole que je vous dis.

En raison de son grand désir de richesse matérielle qui lui reviendrait, Balaam a décidé d'aller à Balak. Il a imploré le Seigneur même après que Dieu lui ait dit de ne pas y aller. Dieu a accédé à la demande de Balaam de le laisser partir, mais lui a dit qu'il ne pouvait dire que la vraie Parole de Dieu.

22:22 parce qu'il est parti. Même si Dieu avait donné à Balaam la permission de partir (v. 20), Il savait que son motif n'était pas juste. Ainsi, la colère de l'Éternel s'enflamma contre Balaam parce que Dieu savait qu'il n'était pas encore soumis à ce qu'il demandait. Le résultat de la confrontation de Dieu avec Balaam fut une réaffirmation de la parole donnée au verset 20, répétée au verset 35, qu'il ne devait prononcer que les paroles que Dieu voulait qu'il prononce.

Que Balaam ait reçu le message est explicitement indiqué au verset 38. L'Ange de l'Éternel. L'Ange du Seigneur était une manifestation de la présence du Seigneur lui-même. Il était assimilé à une divinité (voir Gen. 16:7 ; 18:1, 2 ; Ex. 3:1-6). Voir note sur Exode 3:2.

22:28 l'Éternel ouvrit la bouche du

âne. L'ânesse de Balaam a pu voir l'Ange du Seigneur avec son épée dégainée (vv. 23, 25, 27). Réalisant le danger pour elle-même, elle chercha à éviter l'ange. Ce faisant, elle a également préservé Balaam. Miraculeusement, l'âne a pu communiquer avec Balaam. 22:31 l'Éternel ouvrit les yeux de Balaam.

Le Seigneur a permis à Balaam de voir les choses telles qu'elles étaient réellement, en particulier celles qui ne sont pas normalement visibles pour les humains et d'être soumis à sa volonté lorsqu'il se rendait à Balak.

22 : 41–23 : 12 Le premier oracle de Balaam déclare avec insistance qu'Israël ne peut pas être maudit (23 : 8). Elle était différente de toutes les autres nations du monde (23:9). Balaam a même souhaité partager sa bénédiction (23:10).

23:5 L'Éternel mit une parole dans la bouche de Balaam. Même si Balak et Balaam offraient des sacrifices sur des autels païens, c'est le Seigneur qui a donné à Balaam son oracle. 23:7 il

prononça son oracle. Cette déclaration introduit chacun des discours de Balaam (vv. 6, 18 ; 24:3, 20, 21, 23).

23:10 Qui peut compter la poussière de Jacob ? Voici une hyperbole orientale signifiant une nation très peuplée telle que devait être la postérité de Jacob (cf. Gn 13, 16 ; 28, 14). un quart d'Israël. Le camp était divisé en quatre parties, une de chaque côté du tabernacle. Si l'on ne pouvait pas compter la partie, certainement personne ne pourrait compter le tout.

23:13-26 Le deuxième oracle de Balaam confirme la détermination du Seigneur de bénir Israël. L'iniquité en Israël a été miséricordieusement mise de côté par le Seigneur (v. 21) et, par conséquent, n'arrêterait pas Son plan. Le Dieu qui a surnaturellement fait sortir Israël d'Égypte (v. 22) donnerait la victoire sur tous ses ennemis (v. 24).

23:19 Dieu n'est pas un homme. Contrairement au manque de fiabilité de l'homme, si bien vu en Balaam lui-même, Dieu est fiable et immuable. Il

ne change pas; par conséquent, Ses Paroles s'accomplissent toujours.

23:27–24:14 Le troisième oracle de Balaam se concentrait sur le roi ultime (le « Messie »), qui apporterait les bénédictions de l'alliance abrahamique à la fois à Israël et aux nations.

23:28 Peor. Aussi nommé Beth Peor (Deut. 3:29), c'était l'emplacement d'un temple à Baal (25:3). 24:2 l'Esprit

de Dieu vint sur lui.

Cette terminologie était régulièrement utilisée dans l'Ancien Testament pour ceux que Dieu a préparés de manière unique pour faire Son œuvre (voir Juges 3:10). Contrairement aux deux oracles précédents, Balaam ne s'implique pas dans la divination avant de donner ce troisième oracle. Il est doté du Saint-Esprit pour prononcer la Parole de Dieu avec précision.

24:3 dont les yeux sont ouverts. Son œil intérieur de compréhension avait été ouvert par l'Esprit de Dieu.

24:7 Agag. Dans 1 Samuel 15:32, 33, un roi amalécite porte ce nom. Les Amalécites ont été le premier peuple à attaquer Israël après avoir quitté l'Égypte (voir Ex. 17:8-15). Agag peut être un nom propre ou un titre de dirigeants amalécites, comme Pharaon en Égypte.

24:8 Dieu le fait sortir d'Égypte. En raison des similitudes verbales entre les versets 8, 9 et 23:22, 24, le lui dans ce verset est généralement interprété comme étant Israël. Cependant, puisque le lui est singulier et que la référence la plus proche au verset 7 est celle du roi à venir, il est préférable de voir les versets 8 et 9 comme faisant référence au roi d'Israël. Nombres 24 : 9 est une citation directe de Genèse 49 : 9, qui parle du roi ultime qui viendra de Juda, le Messie.

24:9 Béni soit celui qui te bénit. Ces mots font référence à Genèse 12:3. L'accomplissement ultime de l'alliance abrahamique est centré sur la venue du Messie. Celui qui bénit Israël récoltera finalement la bénédiction de Dieu dans le futur.

24:14 dans les derniers jours. Allumé. "à la fin des jours." Ce terme est utilisé à juste titre dans l'Ancien Testament pour le futur lointain. Le quatrième oracle de Balaam prend la vérité communiquée dans le troisième et l'applique à Moab.

24:15-19 Le quatrième oracle de Balaam prédit la venue future du roi d'Israël, qui littéralement « fracassera le front de Moab » et conquiert Édom. Il devra s'imposer.

24:20-24 Les trois derniers oracles de Balaam portent sur l'avenir des nations. D'abord, Amalek prendra fin (24:20). Deuxièmement, les Kénites, identiques ou faisant partie des sites madiens, seront emportés par Assur, c'est-à-dire As Syrie (24:21, 22). Troisièmement, l'Assyrie et Eber, probablement Israël lui-même (Gen. 10:21), seront affligés par Chypre (ce nom est venu représenter la région méditerranéenne à l'ouest de la Palestine et dans Daniel 11:30 fait référence à Rome), jusqu'à ce que Chypre vienne ruiner.

6. La rébellion finale d'Israël avec Baal de Peor (25:1-18)

25:1-18 L'échec final d'Israël avant la conquête de Canaan se produit dans les plaines de Moab. Selon 31:16, l'incident a été provoqué par le conseil de Balaam. Ne parvenant pas à maudire Israël, il donna aux Moabites et aux Madianites des instructions sur la manière de provoquer la colère de l'Éternel contre son peuple.

25:1 Bosquet d'Acacias. C'est la région de l'autre côté du Jourdain depuis Jéricho où Israël a envahi le pays de Canaan (voir Jos. 2:1). 25:3 joint à Baal de Peor.

Israël s'est livré à des actes d'immoralité sexuelle avec les femmes de Moab. Comme cela faisait partie du culte païen adoré par les Moabites, les Israélites se sont joints à ces pratiques idolâtres.

Les Israélites se sont attelés au faux dieu des Moabites et des Madianites, re

désigné sous le nom de Baal de Peor. C'était une violation du premier commandement.

25:6 Cf. versets 14, 15.

25:9 vingt-quatre mille. Ceci est à différencier de la peste impliquant le veau d'or où 23 000 Israélites sont morts (cf.

Ex. 32:1-14, 28 ; 1 Cor. 10:8).

25:10-13 En raison du zèle de Phinéas pour la sainteté de Dieu, le Seigneur fit avec lui « une alliance de sacerdoce éternel » afin que de sa lignée familiale viendraient tous les futurs souverains sacrificateurs légitimes (cf. Ps. 106:30, 31). Cette promesse s'étendra jusque dans le royaume millénaire (cfr. Ézéchiel 40:46 ; 44:10, 15 ; 48:11). Cette promesse constituait la base de l'alliance sacerdotale. Voir la note sur Genèse 9:16.

25:17 Harceler les Madianites. Parce que les Madianites avaient attaqué Israël par leurs plans de séduction sexuelle et idolâtre, le Seigneur a appelé Israël à les attaquer à son tour. Cette attaque est enregistrée dans 31:1-24.

II. LA DEUXIÈME GÉNÉRATION D'ISRAËL DANS LE  
PLAINES DE MOAB : UNE OBÉISSANCE RENOUVELÉE  
(26 : 1-36 : 13)

26: 1-36: 13 La dernière section majeure des Nombres enregistre l'obéissance renouvelée d'Israël. Dieu a continué à parler (vv. 1, 2, 52 ; 27 :6, 12, 18 ; 28 :1 ; 31 :1, 25 ; 33 :50 ; 34 :1, 16 ; 35 :1, 9), et le la deuxième génération d'Israël obéit. La plupart des commandements de cette section concernaient la vie d'Israël après son entrée dans le pays.

A. Les préparatifs de la conquête du pays  
(26 :1-32 :42)

26:1-32:42 Ces chapitres commencent et se terminent en parlant d'aller à la guerre (v. 2 ; 32:20, 29, 32) et de l'héritage de Canaan qui en découle (vv. 52-56 ; 32:32). Israël se préparait à la conquête de la Terre Promise.



26:1-51 Ce deuxième recensement, comme le premier effectué trente-huit ans plus tôt (1:1-46), comptait tous les hommes de vingt ans et plus, aptes au service militaire. Le grand déclin de la tribu de Siméon pourrait être dû à sa participation au péché de Baal de Peor (voir 25:14).

26:9 Dathan et Abiram. Ceux-ci ont été choisis pour une mention spéciale en raison de leur rôle dans la rébellion enregistrée dans 16: 1-40. Leur mention était un rappel du jugement de Dieu contre la rébellion. Voir note sur 16:12.

26:11 les enfants de Koré. Ces fils de Koré ont été épargnés du jugement parce qu'ils se sont séparés de la maison de leur père (voir 16:26).

26:19 Er et Onan. Ces deux fils de Judah n'ont pas reçu d'héritage dans le pays à cause de leur grand mal (voir Gen. 38:1-10).

26:33 Zelophehad. La mention de Zelophehad n'ayant pas de fils, mais seulement des filles, a jeté les bases des lois d'héritage énoncées dans 27: 1-11; 36:1-12.

26:52-56 Ces chiffres de recensement seraient

être utilisés pour décider de la taille de l'héritage de chaque tribu dans le pays. Les emplacements exacts seraient déterminés par tirage au sort (voir Jos. 13: 1-7; 14: 1-19: 51 pour l'élaboration de ces mots).

26:57-65 Comme lors du premier recensement (3:14-39), les Lévites ont été comptés séparément. Le nombre total de Lévites était de 23 000 (v. 62), une augmentation de 1 000 par rapport au recensement précédent (voir 3:39).

27:1-11 La distribution à venir du pays de Canaan a présenté un dilemme pour la famille de Zelophehad puisqu'il n'avait pas de fils. Ses cinq filles ont hardiment demandé qu'elles héritent du nom de leur père et de son héritage (vv. 1-4). La décision du Seigneur selon laquelle les filles devaient recevoir son héritage est devenue la base d'une loi perpétuelle en Israël régissant les héritages (vv. 5-11). 27:3 il est mort

dans son propre péché. Zelophehad n'avait pas été impliqué dans la rébellion de Koré.

Au lieu de cela, il était mort sous le jugement de Dieu dans le désert, comme le reste de la génération infidèle de l'Exode.

27:8-11 Voici l'ordre des

### Le deuxième recensement des tribus d'Israël

#### Nombres 26:5-51 (v.

|          |         |         |         |
|----------|---------|---------|---------|
| Ruben    | 43 730  | 7) (v.  | -2 770  |
| Siméon   | 22 200  | 14 (v.  | -37 100 |
| Gad      | 40 500  | 18) (v. | -5 150  |
| Juda     | 76 500  | 22) (v. | +1 900  |
| Issacar  | 64 300  | 25) (v. | +9 900  |
| Zabulon  | 60 500  | 27) (v. | +3 100  |
| Manassé  | 52 700  | 34) (v. | +20 500 |
| Éphraïm  | 32 500  | 37) (v. | -8 000  |
| Benjamin | 45 600  | 41) (v. | +10 200 |
| Et       | 64 400  | 43) (v. | +1 700  |
| Asher    | 53 400  | 47) (v. | +11 900 |
| Naphtali | 45 400  | 50) (v. | -8 000  |
| Total    | 601 730 | 51)     | -1 820  |

héritage : fils, fille, frère, oncle paternel et parent le plus proche dans la famille. Ce même ordre (à l'exception de la fille) a été suivi dans Lévitique 25:48, 49, traitant des divers cas de rédemption de la terre dans l'année du Jubilé.

27:12-14 Dieu a réaffirmé que Moïse ne pouvait pas entrer dans le pays de Canaan, bien qu'il ait pu le voir depuis le mont Nebo, en face de Jéricho (voir Deut. 32:49).

27:15-17 La plus grande préoccupation de Moïse était qu'Israël ait un bon chef qui soit comme un berger. Le Seigneur a répondu à sa demande dans l'homme Josué. 27:18 impose

ta main sur lui. Josué possédait déjà la dotation intérieure pour diriger – il était habilité par le Saint-Esprit. Cette dotation intérieure devait être reconnue par une cérémonie extérieure lorsque Moïse imposait publiquement les mains à Josué. Cet acte signifiait le transfert de la direction de Moïse à Josué. L'imposition des mains peut aussi accompagner une dédicace à un office (voir Nom. 8:10). 27:20 donne

une partie de ton autorité.

Moïse devait transmettre une partie de "l'honneur" ou de la "majesté" qu'il avait à Josué. Voir Josué 3:7.

27:21 Eléazar. . . s'informera pour lui devant le Seigneur. Moïse avait pu communiquer directement avec Dieu (12:8), mais Josué recevrait la Parole du Seigneur par l'intermédiaire du souverain sacrificateur. Ourim. Voir la note sur Exode 28:30 pour cette partie de la cuirasse du souverain sacrificateur (Ex. 39:8-21) utilisée comme moyen de déterminer la volonté de Dieu (cf. Deut. 33:8 ; 1 Sam. 28:6).

28:1–29:40 Des instructions concernant les célébrations régulières dans le calendrier d'adoration d'Israël avaient été données précédemment. Maintenant, sur le point d'entrer dans le pays, Moïse a donné une réitération ordonnée et un résumé des offrandes régulières pour chaque moment de célébration, en ajoutant quelques offrandes supplémentaires.

28:3–8 Voir Exode 29:38–42.

28:9, 10 Ces offres ont été récemment révélées pour le sabbat.

28:11-15 Celles-ci ont été récemment révélées ferings pour le "début du mois".

28:16–25 Voir Lévitique 23:5–8.

28:26–31 Voir Lévitique 23:18.

29:1–6 Voir Lévitique 23:23–25.

29:7–11 Voir Lévitique 23:26–32.

29:12–38 Voir Lévitique 23:33–43.

30:1–16 Ce chapitre a ajouté des clarifications aux lois concernant les vœux donnés dans Lévitique 27:1–33. Le principe de base pour les hommes est réaffirmé au verset 2. Ensuite, il a été affirmé qu'un homme était également responsable des vœux prononcés par les femmes de sa maison (vv. 3-16). Un père ou un mari pouvait annuler le vœu d'une fille ou d'une femme, mais le silence d'un homme, s'il était au courant du vœu, signifiait qu'il devait être accompli. 30:2 un vœu. . . un certain

accord. Une promesse de faire quelque chose ou une promesse de ne pas faire quelque chose. Christ aurait pu avoir ce texte à l'esprit dans Matthieu 5:33. 30:9 une veuve ou une femme divorcée.

Ceux-ci n'étaient pas considérés comme étant sous l'autorité d'un homme, donc la parole de la femme seule suffisait.

31:1–54 Ce chapitre a de nombreux liens avec des passages précédents dans Nombres : vengeance sur Madian (vv. 2, 3 ; 10:2–10) ; Zur le Madianite (v. 8 ; 25:15) ; Balaam (vv. 8, 16 ; 22 : 2–24 ; 25) ; Péor (v. 16 ; 25:1-9, 14, 15) ; purification après contact avec les morts (vv. 19–24 ; 19:11–19) ; prendre soin des prêtres et des Lévités (vv. 28-47 ; 18 : 8-32). Cette bataille avec les Madianites a modelé les exigences de Dieu pour la guerre sainte quand Israël s'est vengé de ses ennemis (voir Deut. 20:1-18).

31:1–11 Israël a reçu l'ordre du Seigneur de se venger de Madian parce qu'ils étaient responsables de la corruption d'Israël à Peor (25:1–18). 31:2 réunis à ton peuple. Un

euphe

misme pour la mort (voir Gen. 25:8, 17 ; 35:29).

| Batailles dans le désert                              |                   |
|-------------------------------------------------------|-------------------|
| 1445–1405 avant JC                                    |                   |
| Adversaire Lieu Ecriture Amalek Rephidim              |                   |
| Ex. 17:8–16 Amalek Horma Nom. 14h45 et Cananéens Arad |                   |
| Horma Num. 21:1–3 Jahaz les                           |                   |
| Amoréens                                              | Sur une. 21:21–25 |
| Basan Edrei Nom. 21:33–35 Madian                      | Num.              |
| 31:1–12                                               |                   |

31:12-24 Tous les Madianites, à l'exception des femmes vierges, devaient être mis à mort. Les soldats et le butin devaient être nettoyés.

31:17 L'exécution de tous les enfants mâles et femmes en âge de procréer assura l'extermination des Madianites et les empêcha de séduire Israël à pécher. La référence aux Madianites plus tard (Juges 6: 1–6) concernait un clan différent. Ce sont les Madianites vivant à Moab qui ont été détruits ici.

31:25-54 Le butin était partagé également entre ceux qui allaient combattre et ceux qui restaient.

32: 1-42 Les tribus de Ruben et de Gad désiraient vivre dans le pays déjà conquis parce qu'elles possédaient de nombreux troupeaux de bétail et que la terre était bonne pour le pâturage. Moïse leur a donné, ainsi qu'à la demi-tribu de Manassé, des portions de terre uniquement à la condition qu'ils participent pleinement à la conquête de Canaan.

32:3 Ataroth. . . Être sur. Les lieux mentionnés ici ne peuvent être identifiés, mais tous se situent entre le fleuve Arnon au sud et le fleuve Jabbok au nord.

32:8 Ainsi firent vos pères. Moïse craignait que si ces deux tribus étaient confortablement installées (1), elles ne se joindraient pas aux dix autres tribus pour conquérir Canaan, et (2)

cela pourrait être le début d'une révolte générale contre l'entrée dans le pays. Comme les dix espions avaient dissuadé le peuple de Kadesh près de quarante ans plus tôt de conquérir le pays (vv. 9-13 ; 13 :26-14 :4), le refus de ces deux tribus pouvait faire échouer à nouveau le peuple (v. 15). 32:23 ton péché te découvrira. Les

deux tribus s'engagèrent à fournir leurs guerriers pour la conquête du pays. Cet accord a satisfait Moïse, bien qu'il ait ajouté que la non-participation serait un péché et que Dieu trouverait et jugerait certainement les tribus pour leur péché. 32:33 la moitié de la tribu de Manassé. Une fois l'accord conclu avec Ruben et

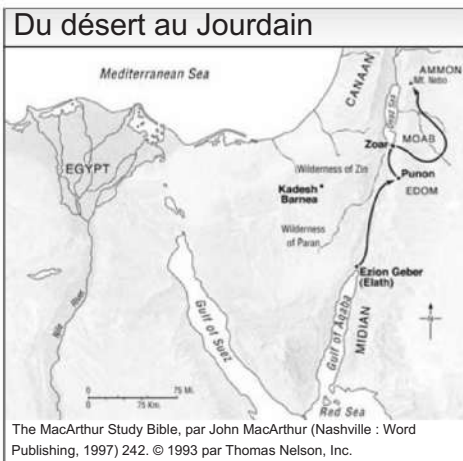
Gad concernant la colonisation du côté est du Jourdain, la demi-tribu de Manassé, également riche en troupeaux, se joignit à la recherche de terres sur ce territoire. Cependant, les versets 39 à 42 indiquent que Manassé a conquis des villes non encore prises et s'est installé dans la région nord de Galaad.

#### B. Le résumé du voyage dans le désert (33 :1-49)

33:1-49 Le Seigneur commande à Moïse d'écrire une liste des campements d'Israël entre l'Égypte et les plaines de Moab. De manière significative, quarante lieux ont été mentionnés (sans compter Ramsès et les plaines de Moab), reflétant les quarante années passées dans le désert. Certains sites enregistrés précédemment ne sont pas répertoriés et d'autres sites sont uniquement mentionnés ici. Le Dieu qui conduirait les Israélites à la conquête de Canaan (33 :50-56) était Celui qui les avait conduits à travers le désert.

#### C. L'anticipation de la conquête de la terre (33 : 50–36 : 13)

33:50–36:13 Entrer dans la Terre Promise avait été le but d'Israël au début des Nombres. Cette dernière partie du livre anticipait la colonisation de Canaan.



33:50-56 Dieu ordonna que tous les Cananéens soient exterminés, ainsi que tous leurs symboles idolâtres. 33:52 leurs hauts lieux. Ce sont des collines sur lesquelles des autels et des sanctuaires cananéens ont été placés.

33:56 Je te ferai comme je pensais leur faire. Si Israël n'obéissait pas à Dieu, il serait l'objet de la punition de Dieu exactement de la même manière que les Cananéens l'étaient.

34:1-15 Dieu donne des instructions précises à Israël concernant les limites du pays de Canaan. Malheureusement, la conquête réelle de la terre est restée bien en deçà de ces limites.

34:13 donner aux neuf tribus et à la demi-tribu. La terre à conquérir devait être donnée aux neuf tribus et demie. Les deux autres tribus et demie avaient déjà leur héritage en Transjordanie (32 :1-42).

34:16-29 Le Seigneur nomma les hommes qui devaient attribuer les portions du pays de Canaan : Éléazar le sacrificateur (20:25, 26), Josué le commandant (27:18-23) et les chefs de chacun des dix tribus qui devaient recevoir un héritage. Aucun de ces hommes n'était fils des dirigeants énumérés dans 1:5-15.

35:1-8 Quarante-huit villes dans tout le pays devaient être données aux Lévites. Le

tribu de Lévi ne recevait pas de lot tribal, mais vivait parmi les autres tribus.

Josué 21 :1-42 donne la liste de ces quarante-huit villes.

35:2 de l'héritage de leur possession. Selon 18:23, les Lévites ne devaient pas avoir de terre en héritage à Canaan, donc les Lévites n'ont pas hérité de ces villes; ils ne vivaient qu'en eux commune autour des villes. Les Lévites reçurent également des pâturages autour des villes, afin que leurs animaux puissent se nourrir.

35:9-34 Six des villes lévites devaient être établies comme « villes de refuge » (voir Deut. 19:1-13). Ces villes devaient être des refuges offrant une protection à toute personne qui aurait

accidentellement tué une autre personne (homicide involontaire).

35:12 le vengeur. La signification de ce terme est « proche parent ». Il fait référence à la personne choisie par une famille pour faire face à une perte subie dans cette famille. Ici, le parent proche d'une victime d'homicide chercherait à venger sa mort, mais pas avant qu'un jugement approprié n'ait été rendu.

35:19 Rapide châtement selon le loi de Genèse 9:5, 6.

35:24 l'assemblée jugera entre l'homicide et le vengeur. La congrégation a été appelée pour décider du mobile du tueur, que ce soit avec ou sans hostilité. S'il y avait une mauvaise intention, le tueur était remis au vengeur pour être mis à mort. Si, cependant, l'hostilité ne pouvait pas être prouvée entre le tueur et la victime, alors le tueur était autorisé à rester dans la ville de refuge. 35:25 jusqu'à la mort du souverain sacrificateur.

L'homicide sans mauvaise intention devait rester dans la ville de refuge jusqu'à la mort du grand prêtre. La mort du grand prêtre marqua la fin d'une ère ancienne et le début d'une nouvelle pour l'assassin.

35:30 témoins. Nul ne peut être jugé coupable de mort sur le seul témoignage de

un témoin. Deux témoins ou plus étaient requis dans toutes les affaires capitales. Voir les notes sur Deutéronome 17:6, 7 ;

19h15. 35:33 le sang souille le pays. Bien que le meurtre et le meurtre par inadvertance aient pollué la terre, le meurtre a été expié par la mort du meurtrier. Le non-respect de ces principes rendrait la terre impure. Si tout le pays devenait impur, alors le Seigneur ne pourrait plus habiter au milieu d'eux.

36:1–13 La question soulevée ici découle d'une décision concernant l'héritage féminin dans 27:1–11. Puisqu'une tribu perdrait un héritage attribué dans l'année du Jubilé si une femme héritière s'était mariée dans une autre tribu, la femme de n'importe quelle tribu qui a hérité de la terre doit se marier au sein de sa propre tribu.

36:12 Ils se sont mariés en . . . Homme asseh. Les filles de Zelophehad ont illustré l'obéissance aux commandements de Dieu qui aurait dû être pratiquée par tout Israël. Leur héritage était le résultat direct de leur obéissance au Seigneur, une leçon fondamentale soulignée tout au long du Livre des Nombres.

Une étude plus approfondie

Allen, Ronald B. Numbers, dans Expositor's Bible Commentary. Grand Rapids : Zondervan, 1990.

Harrison, numéros RK . Chicago : Moody, 1990.

## LE CINQUIÈME LIVRE DE MOÏSE APPELÉ DEUTERONOME

### Titre

Le titre anglais Deutéronome vient de la traduction erronée de la Septante grecque (LXX) de "copie de cette loi" en 17:18 par "seconde loi", qui a été rendue Deutéronome dans la version latine (Vulgate). Le titre hébreu du livre est traduit, «Ce sont les mots», à partir des deux premiers mots hébreux du livre; c'est une meilleure description du livre puisqu'il ne s'agit pas d'une « deuxième loi », mais plutôt du récit des paroles d'explication de Moïse concernant la loi. Le Deutéronome complète l'unité littéraire en cinq parties connue sous le nom de Pentateuque.

### Auteur et date

Moïse a traditionnellement été reconnu comme l'auteur du Deutéronome, puisque le livre lui-même témoigne que Moïse l'a écrit (1 : 1, 5 ; 31 : 9, 22, 24). L'Ancien Testament (1 Rois 2 :3 ; 8 :53 ; 2 Rois 14 :6 ; 18 :12) et le NT (Actes 3 :22, 23 ; Rom. 10 :19) soutiennent l'affirmation de l'auteur mosaïque. . Alors que Deutéronome 32: 48-34: 12 a été ajouté après la mort de Moïse (probablement par Josué), le reste du livre est venu de la main de Moïse juste avant sa mort.

La majorité du livre est composée de discours d'adieu que Moïse, âgé de 120 ans, a donné à Israël, commençant le premier jour du onzième mois de la quarantième année après l'Exode d'Égypte (1:3).

Ces discours peuvent être datés de janvier à février 1405 av. J.-C. Au cours des dernières semaines de la vie de Moïse, il consacra ces discours par écrit et les donna au

### des

prêtres anciens pour les générations à venir d'Israël (31:9, 24-26).

### Contexte et cadre Comme

Lévitique, le Deutéronome n'avance pas historiquement, mais se déroule entièrement en un seul endroit sur environ un mois de temps (cfr. Deut. 1:3; 34:8 avec Jos. 5:6-12). Israël campait dans la vallée centrale du Rift à l'est du Jourdain (Deut. 1:1). Cet endroit était mentionné dans Nombres 36:13 comme « les plaines de Moab », une région au nord du fleuve Arnon de l'autre côté du Jourdain depuis Jéricho. Cela faisait presque quarante ans que les Israélites avaient quitté l'Égypte.

Le Livre du Deutéronome se concentre sur les événements qui ont eu lieu dans les dernières semaines de la vie de Moïse. L'événement majeur fut la communication verbale de la révélation divine de Moïse au peuple d'Israël (1 :1-30 :20 ; 31 :30-32 :47 ; 33 :1-29). Les seuls autres événements enregistrés étaient : (1) l'enregistrement de la loi par Moïse dans un livre et sa nomination de Josué comme nouveau chef (31 :1-29) ; (2)

La vue par Moïse du pays de Canaan depuis le mont Nebo (32 : 48-52 ; 34 : 1-4) ; et (3) sa mort (34 :5-12).

Les destinataires originaux du Deutéronome, à la fois dans ses présentations verbales et écrites, étaient la deuxième génération de la nation d'Israël. Toute cette génération de quarante à soixante ans (sauf Josué et Caleb, qui étaient plus âgés) était née en Égypte et

avaient participé enfants ou adolescents à l'Exode. Les moins de quarante ans étaient nés et avaient grandi dans le désert. Ensemble, ils formaient la génération qui était sur le point de conquérir le pays de Canaan sous Josué, quarante ans après avoir quitté l'Égypte (1 :34-39).

Thèmes historiques et théologiques Comme Lévitique, le Deutéronome contient beaucoup de détails juridiques, mais en mettant l'accent sur le peuple plutôt que sur les prêtres. Alors que Moïse appelait la deuxième génération d'Israël à faire confiance au Seigneur et à obéir à son alliance conclue à Horeb (Sinaï), il a illustré ses propos par des références à l'histoire passée d'Israël.

Il a rappelé à Israël sa rébellion contre le Seigneur à Horeb (9 : 7-10 : 11) et à Kadesh (1 : 26-46), qui a eu des conséquences dévastatrices. Il lui a également rappelé la fidélité du Seigneur en lui donnant la victoire sur ses ennemis (2:24-3:11 ; 29:2, 7, 8).

Plus important encore, Moïse a appelé le peuple à prendre le pays que Dieu avait promis par serment à ses ancêtres Abraham, Isaac et Jacob (1 : 8 ; 6 : 10 ; 9 : 5 ; 29 : 13 ; 30 : 20 ; 34 : 4 ; cf. Gen. 15 :18-21 ; 26 :3-5 ; 35 :12). Moïse a non seulement regardé en arrière, mais il a également regardé devant et a vu que le futur manquement d'Israël à obéir à Dieu conduirait à sa dispersion parmi les nations avant que l'accomplissement de son serment aux patriarches ne soit accompli (4 :25-31 ; 29 :22–30:10 ; 31:26–29).

Le Livre du Deutéronome, avec les Psaumes et Isaïe, révèle beaucoup sur les attributs de Dieu. Ainsi, il est directement cité plus de quarante fois dans le NT (dépassé seulement par les Psaumes et Isaïe) avec beaucoup plus d'allusions à son contenu. Deutéronome révèle que le Seigneur est le seul Dieu (4 : 39 ; 6 : 4) et qu'il est jaloux (4 : 24), fidèle (7 : 9), aimant (7 : 13), miséricordieux (4 : 31) , pourtant irrité par le péché (6:15). C'est le Dieu qui a appelé Israël à lui. Plus de 250 fois, Moïse a répété la

phrase, « l' Éternel , ton Dieu » à Israël. Israël a été appelé à obéir (28 :2), à craindre (10 :12), à aimer (10 :12) et à servir (10 :12) son Dieu en marchant dans ses voies et en gardant ses commandements (10 :12, 13). En lui obéissant, le peuple d'Israël recevrait ses bénédictions (28 :1-14). L'obéissance et la poursuite de la sainteté personnelle sont toujours basées sur le caractère de Dieu. A cause de qui Il est, Son peuple doit être saint (cfr., 7:6-11; 8:6, 11, 18; 10:12, 16, 17; 11:13; 13:3, 4; 14: 1, 2).

Défis d'interprétation Trois

défis d'interprétation font face au lecteur du Deutéronome. Premièrement, le livre est-il un document singulier, ou n'est-il qu'une partie d'un ensemble littéraire plus vaste, le Pentateuque ? Le reste de l'Écriture considère toujours le Pentateuque comme une unité, et la signification ultime du Deutéronome ne peut être dissociée de son contexte dans le Pentateuque. Le livre suppose également que le lecteur est déjà familier avec les quatre livres qui le précèdent; en fait, le Deutéronome met en lumière tout ce qui avait été révélé dans la Genèse aux Nombres, ainsi que ses implications pour les gens lorsqu'ils entraient dans le pays. Cependant, chaque manuscrit hébreu disponible divise le Pentateuque exactement de la même manière que le texte actuel.

Cela indique que le livre est une unité bien définie racontant les derniers discours de Moïse à Israël, et qu'il peut également être considéré comme un enregistrement singulier.

Deuxièmement, la structure du Deutéronome est-elle basée sur les traités séculiers de l'époque de Moïse ? Au cours des dernières décennies, de nombreux érudits évangéliques ont soutenu l'auteur mosaïque du Deutéronome en faisant appel aux similitudes entre la structure du livre et l'ancienne forme de traité du Proche-Orient du milieu du deuxième millénaire avant JC (l'époque approximative de Moïse) . Ces traités de suzeraineté laïques (c'est-à-dire, un souverain dictant sa volonté à ses vassaux) suivaient un modèle établi

non utilisé au milieu du premier millénaire avant JC. Ces traités contenaient généralement les éléments suivants : (1) préambule — identifiant les parties au pacte ; (2) prologue historique - une histoire des relations du roi avec ses vassaux; (3) les stipulations générales et particulières ; (4) témoins ; (5) bénédictions et malédictions ; et (6) les serments et la ratification de l'engagement.

Le Deutéronome, croit-on, se rapproche de cette structure de base.

Bien qu'il y ait accord sur le fait que 1: 1-5 est un préambule, 1: 5-4: 43 un prologue historique et que les chapitres 27, 28 présentent des bénédictions et des malédictions, il n'y a pas de consensus sur la façon dont le reste du Deutéronome correspond à cette structure. Bien qu'il puisse y avoir eu un renouvellement de l'alliance dans les plaines de Moab, cela n'est ni clairement explicite ni implicite dans le Deutéronome.

Il vaut mieux prendre le livre pour ce qu'il prétend être : l'explication de la loi donnée par Moïse pour la nouvelle génération. La structure suit les discours prononcés par Moïse.

Troisièmement, quelle était l'alliance conclue dans le pays de Moab (29 : 1) ? Beaucoup comprennent cette alliance comme un renouvellement de l'alliance sinaïtique conclue près de quarante ans auparavant avec la première génération. Ici, Moïse aurait mis à jour et renouvelé cette même alliance avec la deuxième génération d'Israël. Le deuxième point de vue voit ce pacte comme un pacte palestinien qui garantit à la nation d'Israël le droit à la terre, à la fois à ce moment-là et dans le futur. Une troisième position est que Moïse, dans les chapitres 29, 30 a anticipé la nouvelle alliance, puisqu'il savait qu'Israël ne respecterait pas l'alliance sinaïtique. Le



## Contour

- I. Introduction : le cadre historique des discours de Moïse (1 :1-4)
- II. Le premier discours de Moïse : un prologue historique (1 : 5-4 : 43)
  - A. Une revue historique des actes de grâce de Dieu de Horeb à Beth Peor (1:5-3:29)
  - B. Une exhortation à obéir à la loi (4 :1-40)
  - C. La mise à part de trois villes de refuge (4:41-43)
- III. Le deuxième discours de Moïse : les stipulations de l'alliance sinaïtique (4:44-28:68)
  - A. Introduction (4:44-49)
  - B. Les éléments de base de la relation d'Israël avec le Seigneur (5.1-11.32)
    - 1. Les dix commandements (5 :1-33)
    - 2. L'engagement total envers le Seigneur (6.1-25)
    - 3. Séparation des dieux des autres nations (7 :1-26)
    - 4. Un avertissement contre l'oubli du Seigneur (8:1-20)
    - 5. Illustrations de la rébellion d'Israël dans le passé (9:1-10:11)
    - 6. Une exhortation à craindre et à aimer le Seigneur et à obéir à sa volonté (10 : 12 – 11 : 32)
  - C. Les Stipulations Spécifiques pour la Vie dans le Nouveau Pays (12:1-26:19)
    - 1. Instructions pour la vie d'adoration (12:1-16:17)
    - 2. Instructions pour le leadership (16:18-18:22)
    - 3. Instructions pour l'ordre social (19:1-23:14)
    - 4. Instructions de lois diverses (23:15-25:19)
    - 5. Les prémices et les dîmes dans le pays (26 :1-15)
    - 6. L'affirmation de l'obéissance (26:16-19)
  - D. Les bénédictions et les malédictions de l'alliance (27 :1-28 :68)
- IV. Le troisième discours de Moïse : une autre alliance (29 : 1-30 : 20)
- V. Les événements de conclusion (31 : 1-34 : 12)
  - A. Le changement de direction (31 :1-8)
  - B. La future lecture de la loi (31 :9-13)
  - C. Le Cantique de Moïse (31 : 14-32 : 47)
    - 1. L'anticipation de l'échec d'Israël (31:14-29)
    - 2. Le témoignage du chant de Moïse (31 : 30-32 : 43)
    - 3. La communication du chant de Moïse (32 :44-47)
  - D. Les derniers événements de la vie de Moïse (32 : 48-34 : 12)
    - 1. Les directives pour la mort de Moïse (32 :48-52)
    - 2. La bénédiction de Moïse (33 :1-29)
    - 3. La mort de Moïse (34 :1-12)

troisième point de vue semble le meilleur.

## I. INTRODUCTION : LE CADRE HISTORIQUE DES DISCOURS DE MOÏSE (1:1-4)

1:1-4 Cette introduction donne le cadre du Deutéronome et son but. 1:1 les paroles prononcées par Moïse. Presque tout le Deutéronome consiste en des discours prononcés par Moïse à la fin de sa vie. Selon le verset 3, Moïse a agi sous l'autorité de Dieu puisque ses paroles inspirées étaient conformes aux commandements que Dieu avait donnés. à tout Israël. Cette expression est utilisée douze fois dans ce livre et met l'accent sur l'unité d'Israël et les applications universelles de ces mots. la plaine en face de Suph. À l'exception de la Jordanie et de l'Arabah, l'emplacement exact des lieux nommés dans 1:1 n'est pas connu avec certitude, bien qu'ils puissent avoir été le long de la route d'Israël au nord du golfe d'Aqabah (cf. Nom. 33). La plaine en question est la grande vallée du Rift qui s'étend de la mer de Galilée au nord au golfe d'Aqabah au sud. Israël campait à l'est du Jourdain dans cette vallée. 1:2 voyage de onze jours. La distance entre Horeb et Kadesh

Barnea était d'environ 150 milles. Kadesh était à la frontière sud de la Terre Promise. Ce voyage a pris onze jours à pied, mais pour Israël a duré trente-huit ans de plus. Horeb. Le nom usuel du Deutéronome pour le mont Sinaï signifie « désolation », un nom approprié puisque la région autour du Sinaï est stérile et peu attrayante. Mont Séir.

Au sud de la Mer Morte à Edom. 1:3

la quarantième année. La quarantième année après la sortie d'Égypte. Les années du jugement divin (Nombres 14:33, 34) touchaient à leur fin. le onzième mois. Janvier-février 1405 av. J.-C. Les numéros 20 à 36 enregistrent les événements de la quarantième année.

1:4 Sihon. . . Og. Les deux rois des Amoriens que les Juifs ont vaincus en Transjordanie (voir 2 :24-3 :11 ; Nom. 21 :21-35).

## II. LA PREMIÈRE ADRESSE DE MOÏSE : A PROLOGUE HISTORIQUE (1:5–4:43)

1:5–4:43 Ces versets contiennent principalement le premier discours de Moïse. Moïse a introduit son explication de la loi avec un appel à entrer dans le pays de Canaan (vv. 6-8), qui avait été promis par l'alliance abrahamique de Dieu (cf. Gen. 15:18-21). Tout au long de ce livre, il se réfère à cette promesse d'alliance (1 :35 ; 4 :31 ; 6 :10, 18, 23 ; 7 :8, 12 ; 8 :1, 18 ; 9 :5 ; 10 :11 ; 11 :9, 21 ; 13:17 ; 19:8 ; 26:3, 15 ; 27:3 ; 28:11 ; 29:13 ; 30:20 ; 31:7, 20–23 ; 34:4). Il a ensuite donné un aperçu historique des actes de grâce de Dieu (1 :9-3 :29) et un appel à Israël pour qu'il obéisse à l'alliance que le Seigneur lui a donnée au Sinai (4 :1-40). Cette section d'introduction se termine par un bref récit racontant la nomination des trois villes de refuge à l'est du Jourdain (4:41-43).

### A. Une revue historique des actes de grâce de Dieu de Horeb à Beth Peor (1:5–3:29) 1:5 expliquer.

Cela signifie rendre clair, distinct ou clair. Le but du livre était de rendre le sens et le but de la loi clairs pour les gens lorsqu'ils entraient dans le pays. Il devait être leur guide vers la loi tout en vivant dans le pays. Moïse n'a pas passé en revue ce qui s'est passé à Horeb (Sinai), qui est enregistré par lui dans l'Exode, le Lévitique et les Nombres (cf. Ex. 20: 1-Num. 10:10), mais a plutôt donné à Israël des instructions sur la façon de marcher avec Dieu et comment accomplir la volonté de Dieu dans le pays et être béni.

1:7, 8 la terre. Le pays que l'Éternel a placé devant Israël pour qu'il y entre et le possède est clairement décrit au verset 7. Les montagnes des Amoréens se réfèrent à la région montagneuse à l'ouest de la mer Morte. La plaine (Arabah) était la terre dans la vallée du Rift de la mer de Galilée au nord à la mer Morte au sud. Les montagnes étaient les collines qui courent vers le nord et

vers le sud par le centre du terrain. Ces collines sont à l'ouest de la mer de Galilée et du Jourdain. La plaine faisait référence aux collines basses et vallonnées qui s'inclinaient vers la côte méditerranéenne (Shephelah). Le sud (Néguev) décrivait le désert aride qui s'étendait vers le sud de Beer Sheva jusqu'au désert. Le littoral faisait référence à la terre le long de la mer Méditerranée. Les limites du pays des Cananéens sont indiquées dans Nombres 34 :1-15. Le Liban au nord marquait la limite nord-ouest sur la côte. La limite nord-est de la terre était le fleuve Euphrate. Cf. Nombres 34 :1-12.

1:8 l'Éternel jura. Le commandement de Dieu de prendre possession de ce pays par la conquête était basé sur la promesse du pays qui avait été donnée dans une alliance à Abraham (Gen 15 :18-21) et réitérée à Isaac et Jacob (Gen. 26 :3-5 ; 28:13–15 ; 35:12). Ces trois patriarches sont mentionnés sept fois dans le Deutéronome (1 :8 ; 6 :10 ; 9 :5, 27 ; 29 :13 ; 30 :20 ; 34 :4). Le Seigneur a scellé sa promesse aux patriarches par un serment indiquant qu'il ne changerait jamais son plan (cf. Ps. 110:4).

1:9–18 Voir les notes sur Exode 18 pour le contexte.  
1:10 les étoiles  
du ciel. Le Seigneur avait promis à Abraham que sa descendance serait aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel (voir Gen. 15:5 ; 22:17). La croissance de la nation a prouvé à la fois l'intention de Dieu et sa capacité à accomplir ses promesses originales à Abraham.

1:11 mille fois. Manière sémitique de dire « un nombre infiniment grand ».

1:13 Choisissez judicieusement. . . Hommes.

L'accomplissement de la promesse de Dieu de donner à Abraham une si grande postérité a créé un problème pour Moïse. La nation était devenue trop grande pour que Moïse gouverne efficacement. La solution était la nomination par Moïse d'hommes pour l'aider à diriger le peuple (voir Ex. 18:13-27). Ces

les hommes devaient être (1) sages, c'est-à-dire des hommes qui savaient comment appliquer leurs connaissances; (2) la compréhension, c'est-à-dire ceux qui avaient du discernement et étaient donc capables de juger ; et (3) compétent, c'est-à-dire expérimenté et responsable. Exode 18:21

1:19–21 Voir les notes sur Nombres 10:11– 12:16 pour le contexte.

1:22-46 Voir les notes sur Nombres 13 ; 14 pour le fond.

1:22 Envoyons des hommes devant nous. Lorsqu'il a été défié par Moïse de prendre le pays (vv. 20, 21), le peuple a demandé que des espions soient envoyés en premier. Moïse, semble-t-il, a pris leur demande au Seigneur, qui a également approuvé leur plan et a ordonné à Moïse de nommer les espions (Nombres 13:1, 2). Ainsi, Moïse a choisi douze hommes qui sont allés voir à quoi ressemblait le pays (Nombres 13:17-20). 1h26 mais

révolté. Israël, à Kadesh Barnea, a délibérément et avec défi refusé de répondre à l'ordre de Dieu de prendre le pays (Nombres 14:1-9). 1:27 tu t'es plaint. Israël murmura

dans ses tentes que le Seigneur les haïssait.

Ils pensaient que le Seigneur les avait fait sortir d'Égypte pour les faire détruire par les Amoréens. 1:28 les Anakim.

Allumé. « fils des Anakim » (c'est-à-dire les Anakites). Les Anakites étaient les premiers habitants de Canaan décrits comme des « fourmis géantes » (2 : 10, 21 ; 9 : 2 ; Nom. 13 : 32, 33). Ils étaient plus grands que les Israélites et étaient particulièrement redoutés à cause de leur puissance militaire. 1:32 tu n'as pas cru en l'Éternel, ton Dieu. L'échec du peuple à prendre le pays au début de son séjour dans le désert a été expliqué ici de la même manière que dans Nombres 14:11. Israël n'a pas pris le Seigneur au mot et, par conséquent, n'a pas obéi à son commandement. Le manque d'obéissance des Israélites est expliqué comme le résultat de leur manque de foi au Seigneur.

1h33 dans le feu. . . et dans le nuage. La nuée le jour et le feu la nuit étaient les moyens de la direction de Dieu pour Israël dans le désert (Exode 13 :21 ; Nom. 9 :15-23). Le Seigneur qui a guidé Israël à travers le désert errant était le même Seigneur qui avait déjà cherché une place pour Israël dans le pays. Comme il les avait dirigés dans le passé, il les dirigerait aussi dans le futur.

1:36–38 Caleb . . . Josué. Ils ont été exclus de ce jugement à cause d'une foi et d'une obéissance exemplaires (cfr. Nom. 14:24; Jos. 14:8, 9).

1:37 L'Éternel s'est aussi irrité contre moi. Bien que sa désobéissance se soit produite près de trente-neuf ans après l'échec d'Israël à Kadesh (Nombres 20:1-13), Moïse l'a inclus ici avec la désobéissance d'Israël au Seigneur parce que sa désobéissance était du même genre. Moïse, comme Israël, n'a pas honoré la parole du Seigneur et ainsi, en rébellion pour sa propre gloire, a désobéi à l'ordre clair de Dieu et a frappé le rocher plutôt que de lui parler. Ainsi, il a subi le même résultat de la colère de Dieu et, comme Israël, n'a pas été autorisé à entrer dans le pays (Nombres 20:12).

1:41-45 Le mépris supplémentaire d'Israël à l'égard de l'ordre du Seigneur se manifeste par sa présomption en cherchant à entrer dans le pays après que Dieu lui ait dit de ne pas le faire. Cette fois, ils se sont révoltés en tentant d'entrer et de conquérir le pays, seulement pour être chassés par les Amoréens. Le Seigneur a montré son mécontentement en ne les aidant pas ou en ne sympathisant pas avec leur défaite ; pour cette génération, il n'y avait pas d'échappatoire à la mort dans le désert au cours des trente-huit années suivantes (cf. Nom. 15-19).

1:46 tu es resté à Kadesh plusieurs jours. Ces mots suggèrent qu'Israël a passé une grande partie des trente-huit années dans le désert autour de Kadesh Barnea.

2:1–3:11 Voir les notes sur Nombres 20:14– 21:35 pour le contexte.

2:1–23 Cette section raconte des rencontres avec des parents d'Israël, les Édomites (vv. 1–8), les Moabites (vv. 9–18) et les Ammonites (vv. 19–23). 2:1

le Chemin de la Mer Rouge. Cf. Nombres 21:4. Après avoir passé un long moment à Kadesh, les Israélites repartirent sur l'ordre du Seigneur par l'intermédiaire de Moïse. Ils se sont éloignés de leur Terre Promise en direction du sud-est de Kadesh vers le golfe d'Aqabah sur la route de la mer Rouge. Ainsi commencèrent les pérégrinations qui allaient se terminer. longeait le mont Seir. Israël passa de nombreux jours à errer dans les environs du mont Seir, la chaîne de montagnes d'Edom, au sud de la mer Morte et s'étendant sur le flanc oriental de l'Arabah. 2:3 tournez vers le nord. Le départ de Kadesh

avait été dans une direction sud-est loin de la Terre Promise, jusqu'à ce que le Seigneur ordonne à Israël de tourner à nouveau vers le nord en direction de la Terre Promise. 2:4 tes frères, les descendants d'Esau. Esau était le frère de Jacob (Gen.

25:25, 26). Les Edomites, les descendants d'Esau, vivaient sur le mont Seir. D'après Nombres 20:14-21, les Édomites ont refusé de laisser Israël traverser leur pays. Le verset 8, reflétant ce refus, déclare que les Israélites contournèrent la frontière des descendants d'Esau, c'est-à-dire à l'est de leur territoire.

2:5 Je ne vous donnerai rien de leur pays. Dieu avait accordé aux descendants d'Esau un héritage (Mt. Seir était leur possession). Au verset 9, il en est de même des Moabites et au verset 19, des Ammonites. 2:8 d'Elath et d'Ezion Geber. Deux

villes situées juste au nord du golfe d'Aqabah. Israël passa à l'orient d'Edom et à l'orient de Moab lors de leur voyage vers le nord.

2:10 L'émim. Apparemment un terme moabite (voir verset 11) signifiant « terribles ».

Ces gens, nombreux et grands, étaient les occupants pré-moabites du pays de Moab. 2:12 leur possession que l'Éternel leur a donnée.

Les Horites étaient des Hurriens, un peuple qui vivait dans divers endroits de Syrie et de Palestine. Les habitants de la région de Seir avaient été déplacés par les descendants d'Esau. Le déplacement des Horites par les Edomites était analogue à la possession par les Israélites de leur propre terre.

2:13 Zéred. Un ruisseau qui se jette dans la mer Morte depuis le sud-est. Il semble avoir constitué la limite sud de Moab. Contrairement à la désobéissance associée à Kadesh, le peuple a obéi à l'ordre de traverser le ruisseau Zered.

Il y avait un nouvel esprit d'obéissance envers le Seigneur parmi le peuple. 2:14

trente-huit ans. De 1444 à 1406 av. J.-C. Ce furent les années de l'échec à Kadesh à l'obéissance à Zered. C'est à cette époque que la génération rebelle, à qui l'accès à la Terre Promise avait été refusé par le serment du Seigneur, était morte.

2:20 Zamzummim. Apparemment un terme ammonite utilisé pour décrire leurs précurseurs dans leur pays. Ils étaient caractérisés comme étant aussi grands que les Anakim. Mais le Seigneur les avait détruits et avait donné leur pays aux Ammonites. C'était un encouragement pour les Israélites que Dieu pouvait aussi vaincre les Anakim dans le pays de Canaan et donner ce pays à Israël.

2:23 l'Avim. Les anciens habitants des villages du sud-ouest de la Palestine le long de la côte méditerranéenne jusqu'à la ville de Gaza. les Caphtorim. Caphtor fait probablement référence à la Crète et peut être une référence à un groupe philistin ancien de cette île qui a envahi la côte de la Palestine, vaincu les Avim, puis y a habité. Ces Caph torim étaient des précurseurs de la plus récente et plus grande invasion philistine de c. 1200 avant JC

2:24–3:29 Moïse continue l'histoire

enquête détaillant la défaite de deux rois amoréens, Sihon et Og, et la prise de contrôle de leur territoire.

2:24 le fleuve Arnon. La limite nord de Moab.

Israël a été autorisé à attaquer Sihon l'Amorite parce que les Amorites n'étaient pas des parents d'Israël. 2:25 peur de toi. Au début

de la conquête, Dieu a mis la crainte d'Israël dans le cœur de ses ennemis. 2:26 le Désert de Kedemoth.

Kedemoth signifie «régions orientales». C'était probablement à quelques kilomètres au nord de la rivière Arnon et près de la frontière orientale de l'État amoréen.

2:27 Laissez-moi passer. Comme avec les Edomites précédemment (Nombres 20:17), Moïse a demandé de traverser paisiblement le territoire de Sihon. 2h30

a endurci son esprit. Sihon, de sa propre volonté consciente, a refusé la demande d'Israël de traverser son pays. Dieu a confirmé ce qui était déjà dans le cœur de Sihon, à savoir l'arrogance contre le Seigneur et son peuple Israël, afin qu'il puisse le vaincre au combat.

#### Repos mot

clé : 3:20 ; 12h10 ; 25:19 – signifie « être en paix ». Le repos implique la libération de l'anxiété et des conflits. Dieu a promis aux Israélites de se reposer dans la Terre Promise (Ex. 33:14 ; Deut. 3:1–20 ; 12:9-10). Dans le livre de Josué, l'idée de repos est spécifiquement liée aux conflits et aux hostilités qu'Israël avait avec ses voisins. Dieu a promis à son peuple un endroit paisible où s'installer. L'obtention de ce repos dépendait de l'obéissance totale d'Israël au commandement de Dieu de chasser les Cananéens (11 :23 ; 14 :15). Les auteurs du Nouveau Testament parlent aussi du concept de repos. On dit aux chrétiens que le ciel leur apportera le repos de la mort, de la douleur, du péché et de toutes les autres luttes terrestres (Héb. 4 : 1 ; Apoc. 21 : 4).

et donne son pays à Israël.

2:32 Jahaz. Lieu de bataille entre Sihon et les Israélites, probablement à quelques milles au nord de Kedemoth (v. 26).

3:1 Basan. Une région fertile située à l'est de la mer de Galilée et du Jourdain, s'étendant du mont Hermon au nord jusqu'au fleuve Yarmuk au sud. Israël a rencontré le roi Og et son armée au combat à Edrei, une ville sur la rivière Yarmuk. Le roi amoréen régna sur soixante villes (vv. 4-10 ; Jos. 13:30), qui furent prises par Israël ; ce royaume était attribué aux tribus transjordaniennes, en particulier à la demi-tribu de Manassé (v. 13).

3:8 de ce côté du Jourdain. À l'est du fleuve Jourdain, Israël contrôlait le territoire du fleuve Amon au mont Hermon, sur une longueur d'environ 150 milles. Notez que la perspective de l'orateur était à l'est du Jourdain ; l'ouest du Jourdain restait à conquérir. Cette déclaration permet de dater ces discours d'avant la conquête.

3:11 un lit de fer. Le lit peut en fait avoir été un cercueil, qui aurait été assez grand

pour contenir également des objets funéraires. La taille du « châlit », 13 ? de 6 pieds, soulignait la grandeur d'Og, qui était un géant (le dernier des Rephaïm, une race de géants). Comme Dieu avait donné la victoire à Israël sur le géant Og, ainsi Il leur donnerait la victoire sur les géants du pays.

3:12–20 Voir les notes sur Nombres 32:1–42 ; 34:13–15 pour le contexte.

3h20 de repos. Une situation paisible avec une terre exempte de menaces et d'oppressions extérieures. Les tribus orientales avaient la responsabilité de combattre aux côtés de leurs frères occidentaux jusqu'à ce que la conquête soit

complète (cf. Josh. 22). 3:22 l'Éternel votre Dieu lui-même combat pour vous. Moïse a ordonné à Josué de ne pas avoir peur parce que le Seigneur lui-même fournira un pouvoir surnaturel et leur donnerait la victoire (cf. 1 :30 ; 31 :6-8 ; Jos. 1 :9).

| Enseignants notables dans les Écritures |                                                                                                                                                                                                 |
|-----------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Moïse                                   | Reconnu comme le chef d'Israël qui a enseigné la Loi de Dieu le premier (Deut. 4:5).                                                                                                            |
| Bezalel et deux Aholiab                 | maîtres artisans doués et appelés à enseigner aux autres dans la construction du tabernacle (Ex. 35:30-35).                                                                                     |
| Samuel                                  | Le dernier des juges d'Israël avant la monarchie, qui a enseigné au peuple « la bonne et la droite voie » (1 Sam. 12:23).                                                                       |
| David                                   | A préparé son fils Salomon à construire et à équiper le temple (1 Chr. 28 :9-21).                                                                                                               |
| Salomon                                 | Connu pour sa sagesse exceptionnelle, qu'il a utilisée pour enseigner de nombreux sujets, y compris la littérature, la botanique et la zoologie (1 Kin. 4: 29–34).                              |
| Esdras                                  | Un scribe et un prêtre qui s'est engagé non seulement à garder la Loi lui-même, mais à l'enseigner aux autres (Esdras 7:10).                                                                    |
| Jésus                                   | Appelé Rabbi (« enseignant », Jean 1 : 38 ; comparez Matt. 9 : 11 ; 26 : 18 ; Jean 13 : 13), dont l'enseignement a révélé la bonne nouvelle du salut (Éph. 4 : 20-21).                          |
| Barnabas                                | L'un des enseignants parmi les croyants d'Antioche (Actes 13:1), qui avait un impact durable sur Saül après sa conversion à la foi (9 :26-30).                                                  |
| Gamaliel                                | Un rabbin juif renommé qui était le professeur de Saül pendant sa jeunesse (Actes 22:3).                                                                                                        |
| Paul                                    | Peut-être l'enseignant le plus doué de l'Église primitive, connu pour avoir enseigné dans tout le monde romain, notamment à Antioche (Actes 13 : 1) et à l'école de Tyrannus à Éphèse (19 : 9). |
| Priscille et Aquila                     | Deux croyants qui ont enseigné la voie de Dieu à un jeune orateur talentueux nommé Apollos (Actes 18 :26).                                                                                      |
| Apollos                                 | Un enseignant puissant d'Alexandrie en Égypte, dont l'enseignement a ouvert la voie à l'Évangile à Éphèse (Actes 18 :24-26).                                                                    |
| Timothée                                | Pasteur-enseignant de l'église d'Ephèse (1 Tim. 1:3; 2 Tim. 4:2).                                                                                                                               |
| Tite                                    | Pasteur-enseignant d'une église sur l'île de Crète (Tite 2: 1-15).                                                                                                                              |

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 189. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

3:23 J'ai supplié l'Éternel. Avec les victoires sur Sihon et Og, Moïse fit un dernier appel passionné au Seigneur pour qu'il soit autorisé à entrer dans la Terre Promise. Cependant, le Seigneur n'a pas permis à Moïse ce privilège. Il a cependant permis à Moïse d'aller au sommet du Pisga et de voir le pays (cf. Deut. 32:48-52 ; 34:1-4). 3:26 l'

Éternel était en colère. Voir note sur 1:37 ; cf. 4:21-24.

3:29 Beth Peor. Situé à l'est du Jourdain, probablement en face de Jéricho (voir les notes sur les Num. 22-25 pour le contexte).

#### B. Une exhortation à obéir à la loi (4 :1-40)

4:1 Ô Israël, écoute. Moïse appela le peuple à écouter et à obéir aux règles de conduite que Dieu leur avait données à observer. La conquête réussie et la pleine jouissance de la vie dans le pays étaient basées sur la soumission à la loi de Dieu. les statuts et les jugements. Les premières sont des règles de conduite permanentes fixées par l'autorité régnante, tandis que les secondes portent sur des décisions judiciaires qui ont servi de précédents pour l'orientation future.

4:2 Tu n'ajouteras rien. . . ni prendre de. La parole que Dieu avait donnée à Israël par Moïse était complète et suffisante pour diriger le peuple. Ainsi, cette loi, le don de Dieu à l'Horeb, ne pouvait être ni complétée ni réduite. Tout ce qui falsifierait ou contredirait la loi de Dieu ne serait pas toléré (cfr. 12:32; Prov. 30:6; Apoc. 22:18, 19).

4:3, 4 Moïse a utilisé l'incident de Baal Peor (Nombres 25:1-9) pour illustrer à partir de la propre histoire des Israélites que leur vie même dépendait de l'obéissance à la loi de Dieu. Seuls ceux qui s'étaient attachés au Seigneur en obéissant à ses commandements étaient vivants ce jour-

là pour entendre Moïse. 4:6 les peuples. L'obéissance d'Israël à la loi de Dieu fournirait un témoignage au monde que Dieu était proche de Son peuple et

que Ses lois étaient justes. L'un des buts de la loi était de rendre Israël moralement et spirituellement unique parmi toutes les nations et, par conséquent, d'attirer ces nations vers le Dieu vrai et vivant. Ils devaient dès leurs débuts être une nation témoin. Bien qu'ils aient échoué et aient été temporairement mis de côté, les prophètes ont révélé que, dans le futur royaume du Messie, ils seront une nation de témoins fidèles (cf. Is. 45:14 ; Zach. 8:23). un peuple sage et compréhensif.

Les nations verraient trois choses en Israël (vv. 6-8). Premièrement, les Israélites sauraient appliquer la connaissance de Dieu afin d'avoir du discernement et d'être en mesure de juger les choses avec précision.

4:7 Dieu si près d'elle. Deuxièmement, la fidélité au Seigneur permettrait aux nations de voir que le Seigneur avait établi une intimité avec Israël.

4:8 des statuts et des jugements justes. Troisièmement, les nations verraient que la loi d'Israël était distincte, car sa source était le Seigneur, indiquant que son caractère était juste.

4:9-31 Cette section contient la leçon la plus fondamentale qu'Israël doit apprendre : craindre et révéler

Dieu. 4:9 enseignez-les à vos enfants. Le Deutéronome met l'accent sur la responsabilité des parents de transmettre à leurs enfants leurs expériences avec Dieu et les connaissances qu'ils ont acquises auprès de lui (cf. 6, 7 ; 11, 19).

4h10 surtout concernant le jour. Une expérience d'Israël à transmettre de génération en génération était la grande théophanie (l'auto-révélation de Dieu sous une forme physique) qui a eu lieu à Horeb (cf. Ex. 19:9-20:19). 4:12 pas de forme.

Israël devait se rappeler que lorsque Dieu s'est révélé au Sinaï, sa présence est venue par sa voix, c'est-à-dire le son de ses paroles ; ils ne L'ont pas vu. Dieu est Esprit (Jean 4:24), ce qui exclut toute représentation idolâtre de Dieu



sous n'importe quelle forme physique (vv. 16-18) ou n'importe quel culte de l'ordre créé (v. 19). 4:13 les Dix Commandements. Allumé.

« dix énoncés », d'où vient le terme Décalogue. Ceux-ci résument et résument tous les commandements que le Seigneur a donnés à Israël par l'intermédiaire de Moïse. Bien que l'expression n'apparaisse qu'ici, dans 10:4 et dans Exode 34:28, il y a vingt-six autres références à elle dans Deutéronome (voir les notes sur Matt. 19:16-21 ; 22:35-40 ; Marc 10:17-22 ; Chambre. 13:8-10).

4:15-19 Un fort accent est mis sur les commandements un et deux (cfr. Rom. 1:18-23). 4h20 la

fournaise en fer. Un feu était utilisé pour chauffer suffisamment le fer pour qu'il soit martelé en différentes formes ou soudé à d'autres objets.

La fournaise de fer ici suggère que le temps d'Israël en Égypte était une période d'épreuves, de tests et de purification pour les Hébreux, les préparant à être utiles en tant que nation témoin de Dieu. 4:24

un Dieu jaloux. Dieu est zélé pour protéger ce qui lui appartient ; par conséquent, Il ne permettra pas à un autre d'avoir l'honneur qui Lui est dû seul (cf. Is. 42:8; 48:11).

4:25-31 Cf. 8:18, 19. En fait, cette section décrit brièvement le futur jugement d'Israël, qui a abouti à l'exil des dix tribus du nord en Assyrie (vers 722 av. J.-C. ; 2 Kin. 17) et à la déportation des deux tribus du sud à Babylone. (vers 605-586 av. J.-C. ; 2 Kin. 24 ; 25).

Bien que les Juifs soient revenus à l'époque d'Esdras et de Néhémie (vers 538-445 av. J.-C.), ils n'ont jamais retrouvé leur autonomie ou leur domination. Ainsi, les jours de la restauration et du retour promis attendent avec impatience le retour du Messie pour établir le royaume millénaire.

4:27 l'Éternel vous dispersera. Moïse avertit Israël que le jugement pour idolâtrie serait sa dispersion parmi les nations par le Seigneur (voir 28:64-67). 4h30 les derniers jours. Allumé. "la fin des jours".

Moïse a vu dans un avenir lointain un temps où Israël repentant se tournerait à nouveau vers le Seigneur et lui obéirait. Tout au long du Pentateuch, « les derniers jours » font référence au moment où le Messie établira son royaume (voir Gen. 49 :1, 8-12 ; Nom. 24 :14-24 ; Deut. 32 :39-43). 4:31

l'alliance de vos pères. Dieu, avec miséricorde, remplira finalement l'alliance qu'il a initialement conclue avec Abraham, Isaac et Jacob avec Israël repentant à l'avenir.

Dieu n'oubliera pas la promesse qu'il a faite à Abraham et à sa postérité (cfr. Rom. 11:25-27).

4:32-40 Une apologétique historique, faisant appel à l'obéissance de la nation à la loi de Dieu.

4:32-39 depuis le jour où Dieu a créé l'homme sur la terre. Dans toute l'histoire de l'humanité, aucune autre nation n'a eu le privilège qu'Israël a eu d'entendre Dieu parler, comme il l'a fait en donnant la loi au mont Sinaï, et de survivre à une expérience aussi impressionnante. Et aucun autre peuple n'avait été aussi béni, choisi et délivré de la servitude par des miracles aussi puissants qu'Israël en vit. Dieu a fait cela pour leur révéler que Lui seul est Dieu (vv. 35, 39).

4:37 Sa Présence. Allumé. "Son visage." Dieu lui-même avait fait sortir Israël d'Égypte. L'Exode résultait de l'amour électif que Dieu avait pour les patriarches et leurs descendants.

4:40 Un tel privilège gracieux, comme rappelé dans les versets 32-39, devrait susciter l'obéissance, en particulier compte tenu de la promesse inconditionnelle que la terre leur appartiendra en permanence ("pour toujours") comme cela est détaillé dans les chapitres 29 et 30.

C. La mise à part de trois villes de refuge (4:41-43)

4:41-43 Ces trois versets sont une insertion narrative à la fin du discours de Moïse. La mise à l'écart de trois villes du côté est de

le Jourdain par Moïse a montré que Moïse obéissait volontairement aux commandements que Dieu lui avait donnés. Il était un exemple du type d'obéissance que Dieu appelait dans 4:1-40 (cf. Nom. 35:14 ; Jos. 20:18).

### III. LA DEUXIÈME ADRESSE DE MOÏSE : LE STIPULATIONS DU SINAÏQUE ENGAGEMENT (4:44–28:68)

4:44–28:68 Le cœur du Deutéronome se trouve dans ce long second discours de Moïse.

«Voici la loi» (4:44) que Moïse expliqua à Israël (cf. 1:5). Après une brève introduction (4.44-49), Moïse donna au peuple une compréhension claire de ce que la loi ordonnait concernant leur relation avec le Seigneur dans le pays (5.1-26.19) ; puis Moïse a conclu en racontant les bénédictions ou les malédictions qui s'abattaient sur la nation en conséquence de sa réponse aux stipulations de cette loi (27: 1-28: 68).

#### A. Introduction (4:44–49) 4:45

témoignages . . . statuts. . . jugements. L'instruction de Dieu à Israël était présentée dans : (1) les témoignages, les stipulations de base de l'alliance (5.6-21) ; (2) des statuts, des paroles inscrites et donc fixées ; et (3) les jugements, les décisions rendues par un juge sur le fond de la situation. Cette loi a été donnée à Israël quand ils sont sortis d'Égypte. Moïse ne donne pas de loi supplémentaire ; il explique maintenant ce qui a déjà été donné.

4h48 Mont Sion. Cette référence au mont Hermon ne doit pas être confondu avec le mont Sion à Jérusalem.

4:49 Mer de l'Arabah. La mer Morte.

#### B. Les éléments de base de la relation d'Israël avec le Seigneur (5.1-11.32)

5:1–11:32 Alors que Moïse commençait son deuxième discours au peuple d'Israël, il rappela

leur parler des événements et des commandements de base de Dieu qui étaient à la base de l'alliance sinaïtique (5 :1-33 ; voir Ex. 19 :1-20 :21). Puis, dans 6:1-11:32, Moïse a expliqué et appliqué les trois premiers des Dix Commandements à l'expérience actuelle du peuple.

#### 1. Les dix commandements (5 :1-33)

5:1 Écoute, ô Israël. Le verbe entendre portait le sens de « obéir ». Une audience qui conduit à l'obéissance a été exigée de tout le peuple (cf. 6: 4; 9: 1; 20: 3; 27: 9). 5:2

une alliance avec nous en Horeb. La deuxième génération d'Israël, alors qu'elle était enfant, reçut l'alliance que Dieu fit avec Israël au Sinaï. 5:3 n'a pas fait cette

alliance avec nos pères. Les pères n'étaient pas les pères immédiats du peuple, qui étaient morts dans le désert, mais leurs ancêtres les plus éloignés, les patriarches (voir 4:31, 37 ; 7:8, 12 ; 8:18).

L'alliance sinaïtique ou mosaïque était en plus et distincte de l'alliance abrahamique conclue avec les patriarches.

5:6–21 Les quatre premiers commandements impliquent une relation avec Dieu, les six derniers traitent des relations humaines ; ensemble, ils étaient le fondement de la vie d'Israël devant Dieu. Moïse les a réitérés ici comme donnés à l'origine au Sinaï. De légères variations par rapport au texte de l'Exode sont expliquées par le but explicatif de Moïse dans le Deutéronome. Voir les notes sur Exode 20 :1-17 pour une explication supplémentaire de ces commandements.

5:7 pas d'autres dieux. Cf. Exode 20:3. D'autres dieux étaient des dieux païens inexistantes, qui étaient faits sous la forme d'idoles et façonnés par l'esprit de leurs adorateurs. Les Israélites devaient être totalement fidèles au Dieu auquel ils étaient liés par alliance. Cf. Matthieu 16:24-27 ; Marc 8:34-38 ; Luc 9:23-26 ; 14:26–33. 5:8 une

image sculptée. Cf. Exode 20:4, 5.

### Les autres temps sacrés d'Israël

Outre les Fêtes Annuelles, l'époque d'Israël a été marquée par ces autres événements sacrés.

**Sabbat** Chaque septième jour était un repos solennel de tout travail (Exode 20 :8-11 ; 31 :12-17 ; Lévit. 23:3 ; Deut. 5:12–15).

**Année sabbatique** Chaque septième année était désignée comme une « année de libération » pour permettre à la terre de rester en jachère (Ex. 23 :10, 11 ; Lévit. 25 :1-7).

**Année du Jubilé** La 50<sup>e</sup> année, qui a suivi sept années de sabbat, devait proclamer la liberté à ceux qui étaient serviteurs à cause de la dette, et rendre les terres à leurs anciens propriétaires (Lévit. 25 :8-55 ; 27 :17-24 ; Ézéchiel 46:17).

**La Nouvelle Lune** Le premier jour du mois hébreu de 29 ou 30 jours était un jour de repos, de sacrifices spéciaux et du son des trompettes (Nombres 28 :11-15 ; Ps. 81 :3).

**Dédicace (Lumières ou Hanukkah)** Une fête de huit jours au neuvième mois (Chislev) com mémorisant la purification du temple de la souillure par la Syrie, et sa reconsécration (Jean 10:22).

**Pourim (Lots)** Une fête les 14 et 15 du 12<sup>ème</sup> mois (Adar). Le nom vient du babylonien Pur, signifiant "Lot" (Esth. 9:18-32).

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 47. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

Réduire le Dieu infini à une quelconque ressemblance physique était intolérable, comme le peuple l'a découvert dans sa tentative de faire de Dieu un veau d'or (cf. Ex.

32). 5:9, 10 troisième et quatrième générations . . . milliers. Voir la note sur Exode 20:5, 6 pour une explication de ce texte souvent mal compris. ceux qui me haïssent. . . aime-moi. La désobéissance est égale à la haine de Dieu, comme l'amour est égal à l'obéissance (cf. Matth. 22:34-40 ; Rom. 13:8-10).

5:11 prendre le nom. . . en vain. Cf. Exode du 20:7. Cela signifie attacher le nom de Dieu à la vacuité. Cf. Psaume 111:9 ; Matthieu 6:9 ; Luc 1:49 ; Jean 17:6, 26. 5:12 comme

l' Éternel , ton Dieu, te l'a commandé. Cf. Exode 20:8–10. Ces mots sont

absent d'Exode 20:8, mais référez-vous à ce commandement donné à Israël au Sinaï, quarante ans plus tôt. 5:15

vous a fait sortir de là. Ici, une raison supplémentaire est donnée pour le repos de Dieu après la création (c'est-à-dire pour l'observance du Sabbat ; voir Ex. 20:11)—la délivrance par Dieu du peuple d'Égypte. Alors que les Israélites avaient été esclaves en Égypte, ils n'étaient pas autorisés à se reposer de leur travail continu, de sorte que le sabbat devait également fonctionner comme un jour de repos au cours duquel leur délivrance de la servitude serait rappelée avec action de grâces comme le signe de leur rédemption et sanctification continue (cfr. Ex. 31:13-17 ; Eze 20:12).

5:16–20 Cf. Matthieu 19:18, 19 ; Marquer

10:19 ; Luc 18:20.

5:16 que tes journées risquent d'être longues. Cf. Exode 20:12 ; Matthieu 15:4 ; Marc 7:10 ; Eph esiens 6:2, 3. Paul a indiqué que c'était le premier commandement avec une promesse attachée (Eph. 6:2). Jésus avait aussi beaucoup à dire sur le fait d'honorer ses parents (voir Matt. 10:37 ; 19:29 ; Luc 2:49-51 ; Jean 19:26, 27). 5:17

meurtre. Cf. Exode 20:13 ; Matthieu 5:21 ; Jacques 2:11. 5:18 adultère.

Cf. Exode 20:14 ; Matthieu 5:27. 5:19 voler. Cf. Exode

20:15 ; Éphésiens 4:28. 5:20 porter un faux

témoignage. Cf. Exode 20:16 ; Colossiens 3:9. 5:21 convoiter. . . désir.

Cf. Exode 20:17.

Aussi bien la convoitise de la femme d'un voisin que le désir ardent de la propriété d'un voisin étaient interdits par le dixième commandement (cf. ROM. 7:7).

5:22 et Il n'ajouta rien de plus. Ces dix commandements seuls ont été identifiés comme des citations directes par Dieu. Le reste des stipulations de l'alliance fut donné à Moïse, qui à son tour les donna aux Israélites. Ces règles de base, qui reflètent le caractère de Dieu, continuent d'être un moyen par lequel Dieu révèle les actes pécheurs de la chair (cf. Rom. 7:7-14 ; Gal. 3:19-24 ; 5:13-26). Ils sont également une norme sainte pour la conduite que les vrais croyants suivent par la puissance de l'Esprit, à l'exception de l'observation du sabbat (cf. Col. 2:16, 17). deux tablettes de pierre. Les tablettes étaient écrites des deux côtés (voir Ex. 32:15).

5:22-27 Les circonstances effrayantes de la présence de Dieu au Sinaï ont fait que le peuple a eu assez de peur pour demander à Moïse de recevoir les paroles de Dieu et de leur communiquer ces paroles, après quoi ils ont promis d'obéir à tout ce que Dieu avait dit (voir v. 27).

5:28, 29 Dieu a affirmé que la promesse d'obéir était la bonne réponse (v. 28),

et a ensuite exprimé sa passion aimante pour eux d'accomplir leur promesse afin qu'eux et leurs enfants prospèrent.

5:30-33 Ils ont demandé à recevoir toute la Parole de Dieu (v. 27), alors Dieu a renvoyé le peuple et a dit à Moïse qu'il allait lui donner la loi pour enseigner le peuple (v. 31). L'enjeu était la vie et la prospérité dans le pays de la promesse.

## 2. L'engagement total envers le Seigneur

(6.1-25)

6.1-3 jours . . . prolongé. Le souci de Moïse est que les générations successives maintiennent l'obéissance aux lois de Dieu qui assure la vie et la prospérité.

6:3 un pays ruisselant de lait et de miel.

Une description qui comprenait la richesse du pays que les Israélites allaient bientôt posséder (voir 11:9 ; 26:9, 15 ; 27:3 ; 31:20).

6:4, 5 Cf. Marc 12:29, 30, 32, 33.

6:4 Écoute, ô Israël. Voir 5:1. Deutéronome 6 :4-9, connu sous le nom de Shema (héb. pour entendre), est devenu la confession de foi juive, récitée deux fois par jour par les dévots, avec 11 :13-21 et Nombres 15 :37-41. Le SEIGNEUR . . . Seigneur est un ! L'intention de ces mots était de donner une déclaration claire de la vérité du monothéisme, qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

Ainsi, il a également été traduit « l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel seul ». Le mot utilisé pour un dans ce passage ne signifie pas « célibat », mais « unité ».

Le même mot est utilisé dans Genèse 2:24, où il est dit que le mari et la femme sont "une seule chair".

Ainsi, bien que ce verset ait été conçu comme une déclaration claire et concise du monothéisme, il n'exclut pas le concept de la Trinité.

6:5-9 Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu.

Au premier rang de la liste de tout ce qui était essentiel pour le Juif se trouvait l'engagement sans réserve, sans réserve, exprimé dans l'amour envers Dieu.

Puisque cette relation d'amour pour Dieu ne pouvait être représentée matériellement comme avec les idoles, elle

devait être démontré dans l'obéissance complète à la loi de Dieu dans la vie quotidienne. Cf. 11:16–21 ; Matthieu 22:37 ; Luc 10:27.

6:6 ces mots. . . dans ton coeur. Le peuple devait réfléchir à ces commandements et les méditer afin que l'obéissance ne soit pas une question de légalisme formel, mais une réponse basée sur la compréhension. La loi écrite dans le coeur serait une caractéristique essentielle de la nouvelle alliance à venir (voir Jérémie 31 :33).

6:7 enseignez-les diligemment à vos enfants. Les commandements devaient faire l'objet de conversations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison, du début à la fin de la journée. Main 6:8 . . .

frontlets entre vos yeux.

Les Israélites devaient continuellement méditer et être dirigés par les commandements que Dieu leur avait donnés. Plus tard dans l'histoire juive, cette phrase a été prise à tort au sens littéral et les gens ont attaché des phylactères (boîtes contenant ces versets) à leurs mains et à leurs fronts avec des lanières de cuir. 6:10, 11 l' Éternel,

votre Dieu, vous fait entrer dans le pays. Dieu a réitéré qu'il allait donner le pays à Israël en accomplissement des promesses qu'il avait faites à Abraham, Isaac et Jacob, avec titre et prospérité.

6:13 prêter serment en son nom. Un serment était un engagement solennel d'affirmer quelque chose dit comme absolument vrai. L'invocation du nom du Seigneur dans le serment signifiait qu'une personne était tenue par l'obligation devant Dieu d'accomplir cette parole (cf. Matth. 4:10 ; Luc 4:8).

6:15 un Dieu jaloux. Voir note sur 4:24.

6:16 Massa. Ce nom signifie en réalité « épreuve » (cf. Ex. 17:1-7 ; Matt. 4:7 ; Luc 4:12).

6:20 Quand ton fils te demande dans le temps à venir. Lorsqu'un jeune fils demandait le sens de la loi, son père devait utiliser le modèle suivant pour le lui expliquer. Premièrement, les Israélites étaient en servitude en Égypte (v. 21a). Deuxièmement, Dieu a miraculeusement délivré le

Israélites et jugea les Égyptiens (v. 21b, 22). Troisièmement, cette œuvre était en accord avec sa promesse aux patriarches (v. 23). Quatrièmement, Dieu a donné sa loi à Israël afin que son peuple puisse lui obéir (vv. 24, 25).

6:25 justice pour nous. Une relation vraie et personnelle avec Dieu qui se manifesterait dans la vie du peuple de Dieu.

Il n'y avait pas de place pour le légalisme ou le souci de l'extérieur puisque le motif impérieux de cette justice était d'être l'amour pour Dieu (v. 5).

### 3. Séparation des dieux des autres nations (7 :1-26)

7:1-26 Cette section traite de la manière dont les Israélites devraient se comporter vis-à-vis des habitants de Canaan, y compris leur destruction, l'interdiction des mariages mixtes et l'élimination de tous les autels et idoles. C'était le temps du jugement de Dieu sur cette

terre. 7:1 sept nations. Ces sept groupes contrôlaient des zones de terre généralement centrées autour d'une ou plusieurs villes fortifiées. Ensemble, ils avaient une population et une force militaire plus importantes qu'Israël. Six de ces sept sont mentionnés ailleurs (voir Ex. 3:8). La nation unique ici est celle des Girgashites, auxquels il est fait référence dans Genèse 10:16 ; Josué 3:10 ; 24:11 ; 1 Chroniques 1:14. Il s'agissait peut-être de tribus vivant dans le nord de la Palestine.

7:2 détruisez-les complètement. Tous les hommes, femmes et enfants devaient être mis à mort. Même si cette action semble extrême, les considérations suivantes doivent être gardées à l'esprit : (1) les Cananéens méritaient de mourir pour leur péché (9.4, 5 ; cf. Gen. 15.16) ; (2) les Cananéens ont persisté dans leur haine de Dieu (7 :10) ; et (3) les Cananéens constituaient un cancer moral qui avait le potentiel d'introduire l'idolâtrie et l'immoralité qui se répandraient rapidement parmi les Israélites (20:17, 18).

7:3 Ni . . . faire des mariages. À cause de

la nature intime du mariage, l'épouse idola trou pouvait égarer son compagnon (voir 1 Rois 11:1-8 pour l'exemple tragique de Salomon). 7:5 détruisent leurs autels.

Cette action destructrice supprimerait toute tentation conséquente pour les Israélites de suivre les pratiques religieuses des nations qu'ils devaient déplacer du pays. 7:6 un peuple saint à l'Éternel, ton Dieu.

La base du commandement de détruire les Cananéens se trouve dans l'élection d'Israël par Dieu. Dieu avait mis à part Israël pour Son propre usage spécial, et ils étaient Son bien le plus précieux. En tant que peuple de Dieu, Israël devait être séparé de la pollution morale des

Cananéens.

7:8 vous aime. . . tenir le serment. Le choix d'Israël comme nation sainte mise à part pour Dieu était fondé sur l'amour de Dieu et sur sa fidélité aux promesses qu'il avait faites aux patriarches, et non sur un mérite ou une bonté intrinsèque en Israël. 7:9 mille générations.

Voir note sur 1:11.

7:12-15 Le Seigneur promet à Israël des bénédictions particulières pour son obéissance, qui sont énumérées plus en détail dans

28:1-14. 7:12 L'Éternel, ton Dieu, gardera l'alliance avec toi. Si Israël obéissait au Seigneur, il ferait l'expérience de sa miséricorde alliance. Cependant, les gens pourraient

### Abominations à Dieu

|                                                                                              |                                                       |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| 1. Images gravées, idoles utilisées pour le culte                                            | Deut. 7:25, 26                                        |
| 2. Proslétisme vers le faux culte 3.                                                         | Deut. 13:14                                           |
| Travestisme                                                                                  | Deut. 22:5                                            |
| 4. Offrandes d'argent gagné illégalement 5.                                                  | Deut. 23:18                                           |
| Épouser une femme souillée 6.                                                                | Deut. 24:4                                            |
| Malhonnêteté dans les affaires                                                               | Deut. 25:16                                           |
| 7. Un fabricant d'idoles                                                                     | Deut. 27:15                                           |
| 8. La personne mal intentionnée                                                              | Prov. 3:32 ; 11h20 ; 15:26 ; 26:24, 25                |
| 9. Un faux équilibre                                                                         | Prov. 11:1 ; 20:10, 23                                |
| 10. Les sacrifices des méchants                                                              | Prov. 15:8 ; 21:27                                    |
| 11. La voie des méchants 12.                                                                 | Prov. 15:9                                            |
| La justification des méchants et la condamnation des justes 13. Un regard fier               | Prov. 17h15 ; 29:27                                   |
| 14. Une langue mensongère 15. Des mains qui versent le sang innocent                         | Prov. 6:17 ; 16:5<br>Prov. 6:17 ; 12:22<br>Prov. 6h17 |
| 16. Un cœur qui invente de mauvaises imaginations                                            | Prov. 6:18 ; 8:7                                      |
| 17. Des pieds qui courent vite au mal 18. Un faux témoin                                     | Prov. 6:18<br>Prov. 6:19                              |
| 19. Celui qui sème la discorde entre frères 20. Les rois qui font le mal 21. La moquerie 22. | Prov. 6:19<br>Prov. 16:12<br>Prov. 24:8, 9            |
| Les prières des sans-loi                                                                     | Prov. 28:9                                            |

renoncer aux bénédictions de l'alliance par leur propre désobéissance.

7:13 céréales. . . nouveau vin . . . huile. C'étaient les trois principaux produits alimentaires de la Palestine. Les céréales comprenaient le blé et l'orge. Le vin nouveau était le jus de raisin tel qu'il sortait des pressoirs. L'huile était l'huile d'olive utilisée dans la cuisine et dans les

lampes. 7:15 les terribles maladies de l'Égypte. Certaines maladies virulentes et malignes telles que l'éléphantiasis, l'ophtalmie et la dysenterie étaient courantes en Égypte.

7:20 Dieu enverra le frelon. Le frelon ou guêpe était un gros insecte, commun à Canaan, qui pouvait avoir eu une piqûre potentiellement mortelle. Ici, la référence était probablement figurative dans le sens d'une grande armée envoyée dans la panique lorsque le Seigneur leur infligerait Son aiguillon (voir 11:25). Voir note sur Exode 23:28.

7:22 petit à petit. Même si le Seigneur a promis que la défaite du peuple du pays serait rapide (4:26 ; 9:3), le processus de colonisation serait plus graduel pour éviter le danger que le pays ne revienne à un état primitif d'anarchie naturelle. .

7:26 Tu le détesteras et tu l'auras en horreur. Détester et abhorrer étaient des mots forts de désapprobation et de rejet. Israël devait avoir la même attitude envers les idoles des Cananéens que Dieu lui-même. c'est une chose maudite. Les images ou idoles devaient être mises de côté pour la destruction.

#### 4. Un avertissement contre l'oubli du Seigneur (8:1-20)

8:2 souvenez-vous. Le peuple devait se rappeler ce que Dieu avait fait pour lui (cf. 5 :15 ; 7 :18 ; 8 :18 ; 9 :7 ; 15 :15 ; 16 :3, 12 ; 24 :9, 18 ; 25 :17) , et ne pas oublier (cf. 4:9, 23, 31 ; 6:12 ; 8:11, 14, 19 ; 9:7 ; 25:19 ; 26:13). pour savoir ce qu'il y avait dans ton cœur. Les quarante années d'Israël dans le désert furent une période d'affliction et d'épreuve de Dieu, de sorte que l'attitude fondamentale du peuple ~~compris~~ était

Dieu et ses commandements pourraient être connus. Dieu a choisi de soutenir Son peuple affamé dans le désert par un moyen qui lui était auparavant inconnu. Grâce à cette disposition miraculeuse, Dieu a humilié le peuple et a testé son obéissance. 8:3 la manne que vous ne connaissiez pas. Dieu a soutenu les gens dans le désert avec une nourriture qui leur était auparavant inconnue. Voir Exode 16:15 pour le début du don de la manne et Josué 5:12 pour sa cessation. l'homme ne vivra pas seulement de pain. La nourriture d'Israël dans le désert a été décrétée par la Parole de Dieu.

Ils avaient la manne parce qu'elle venait par ordre de Dieu ; par conséquent, ce n'était finalement pas le pain qui les maintenait en vie, mais la Parole de Dieu (cf. Matth. 4:4 ; Luc 4:4).

8:4 Vos vêtements ne se sont pas usés. Cette disposition miraculeuse est également mentionnée en

29:5. 8:5 l' Éternel , ton Dieu, te châtie. Le séjour d'Israel dans le désert était considéré comme une période de discipline de Dieu envers Ses enfants. Il cherchait à corriger leur attitude capricieuse afin qu'ils soient prêts à entrer docilement dans le pays.

8:6–10 Une description détaillée des abondantes bénédictions de Dieu pour Israël dans le pays (cf. 7:7–9).

8:7 un bon pays. Contrairement à la désolation du désert, les versets 7 à 9 décrivent l'abondance du nouveau pays d'Israël. Fer 8:9 . . .

cuivre. Les montagnes du sud du Liban et la région à l'est de la mer de Galilée et au sud de la mer Morte contenaient du fer. Du cuivre et du fer ont été trouvés dans la vallée du Rift au sud de la mer Morte. 8:11 n'oubliez pas l' Éternel, ton Dieu.

Une nourriture suffisante conduirait à la satisfaction d'Israël dans le pays (vv. 10, 12). Cette satisfaction et cette sécurité pourraient amener Israël à obtenir Dieu. Oublier Dieu signifie ne plus l'avoir dans les pensées quotidiennes de leur vie. L'oubli d'Israël

à une désobéissance à ses commandements.

Alors que, dans le désert, Israël devait dépendre de Dieu pour les nécessités de la vie, dans le pays riche, il y aurait un sentiment tentant d'autosuffisance.

8:14 quand ton cœur s'élève. L'orgueil était considéré comme la racine de l'oubli. Dans sa prospérité, le peuple pouvait prétendre que sa puissance et sa force avaient produit sa richesse (v. 17). 8h15

d'eau. . . hors de . . . osciller. Cf. Nombres 20 : 9–13.

8h16 pour te faire du bien à la fin. Dieu a conçu l'épreuve du désert afin qu'Israël soit discipliné pour lui obéir. Par son obéissance, elle a reçu la bénédiction de la terre. Ainsi, le dessein de Dieu était de faire du bien à Israël à la fin du processus.

8:18, 19 Voir note sur 4:25–

31. 8:19 si vous oubliez par quelque moyen que ce soit. Oublier Dieu conduirait à adorer d'autres dieux, ce qui entraînerait à son tour une destruction certaine. Comme Dieu a détruit les habitants de Canaan pour leur idolâtrie, il jugera aussi Israël.

5. Illustrations de la rébellion d'Israël dans le passé (9:1–10:11)

9:1–10:11 Cette partie du discours de Moïse réentend les péchés des Israélites à Horeb (cf. Ex. 32).

9:2 les Anakim. Moïse se souvint du choc du peuple lorsqu'il entendit le rapport original des douze espions concernant la taille, la force et le nombre des habitants de Canaan (Nombres 13:26-14:6). Par conséquent, il a souligné que d'un point de vue purement militaire et humain, leur victoire était impossible. La peur des espions et du peuple se concentrait sur les Anakim, un peuple grand et fort qui vivait au pays de Canaan (voir note sur 1:28). 9:3 un feu dévorant. Le Seigneur était représenté comme un feu qui brûlait tout dans sa

chemin. Alors le Seigneur irait en Canaan et exterminerait les Cananéens. les détruire rapidement. Israël devait être l'agent humain de la destruction des Cananéens par le Seigneur.

La force militaire des Cananéens serait rapidement détruite (voir Jos. 6 :1-11 :23), bien que l'assujettissement complet du pays prenne du temps (voir Jos. 7 :22 ; Jos. 13 :1).

9:4 A cause de ma justice. À trois reprises dans les versets 4-6, Moïse a souligné que la victoire n'était pas due à la bonté d'Israël, mais était entièrement l'œuvre de Dieu. C'est la méchanceté des Cananéens qui a conduit à leur expulsion du pays (cf. Rom. 10:6). 9:6 un

peuple au cou raide. Allumé. "dur au cou". Une expression figurative pour l'attitude bornée, intraitable, obstinée et inflexible d'Israël. Aux versets 7 à 29, Moïse illustre l'attitude et les actions rebelles d'Israël envers le Seigneur.

9:7 Souvenez-vous ! Moïse a défié Israël de se rappeler la longue histoire de leur naissance obstinée et de leur provocation de Dieu qui s'était étendue depuis l'époque de l'Exode

d'Égypte pendant quarante ans jusqu'au moment présent sur les plaines

de Moab. 9:10 le doigt de Dieu. Dieu Lui-même avait écrit les Dix Commandements sur les deux tables de pierre au Mont Sinaï (voir Ex. 31:18). Le doigt est utilisé dans un sens

anthropomorphe. 9:14 effacez leur nom de dessous les cieux. Dieu a menacé de détruire le peuple d'Israël si complètement qu'il l'a décrit comme une oblitération de tout souvenir d'eux du monde des hommes. Cette menace a été prise par Moïse comme une invitation à intercéder pour les enfants d'Israël (Nombres 14:11-19).

9:19 Cf. Hébreux 12:21.

9:20 J'ai prié pour Aaron. Moïse a intercédé en faveur d'Aaron, sur qui reposait la responsabilité immédiate du péché du veau d'or des Israélites. Aaron avait ainsi encouru



la colère de Dieu, et sa vie était en danger (voir Ex. 32:1-6). C'est le seul verset du Pentateuque qui déclare spécifiquement que Moïse a prié pour Aaron.

9:22 Tabéra. . . Massa. . . Chapeau Kibroth taavah. Ces trois lieux étaient tous associés à la rébellion d'Israël contre le Seigneur.

Taberah, "brûlant", était l'endroit où les gens s'étaient plaints de leurs malheurs (Num.

11:1-3). A Massa, « à l'épreuve », ils avaient tout trouvé à redire et, par présomption, avaient mis Dieu à l'épreuve (Exode 17 : 1-7). À Ki broth Hattaavah, « les tombes de l'avidité », les gens avaient de nouveau encouru la colère de Dieu en se plaignant de leur nourriture (Nombres 11 :31-35)

9:23 Kadesh Barnea. Là, ils ont péché à la fois par manque de foi en Dieu et par désobéissance (cf. Nom. 13 ; 14).

9:24 Vous vous êtes rebellés contre l'Éternel. Moïse a conclu que ses relations avec Israël en tant que médiateur de Dieu avaient été une rébellion continue de la part d'Israël, ce qui a conduit à son intercession (vv. 25-29).

9:28 le pays d'où tu nous as tirés. La prière d'intercession de Moïse au Seigneur au nom d'Israël appelait le Seigneur à pardonner à son peuple parce que les Égyptiens auraient pu interpréter la destruction d'Israël par Dieu comme son incapacité à accomplir sa promesse et sa haine pour son peuple. 10:1-3

deux tables de pierre comme la première. Dieu avait écouté l'intercession de Moïse et avait traité avec miséricorde les Israélites qui avaient rompu l'alliance en réécrivant les Dix Commandements sur deux tablettes préparées à cet effet par Moïse. Les deuxièmes comprimés étaient faits du même matériau et avaient la même taille que les premiers. 10:1

une arche de bois. Il s'agit de l'arche de l'alliance. Moïse a télescopé les événements dans ces versets. Plus tard, lors de la construction de l'arche de l'alliance, Moïse a placé les deux nouvelles tablettes de pierre dans cette arche (voir Ex. 37:1-9).

10:6-9 Ces versets montrent que le sacerdoce d'Aaron et le service des Lévites ont été rétablis après l'incident du veau d'or.

10:6 Moserah, où Aaron mourut. Aaron n'a pas été tué au Sinaï, mais a vécu jusqu'à la dixième année de l'Exode, ce qui montre l'efficacité de l'intercession de Moïse devant le Seigneur (cf. Nom. 20:22-29 ; 33:38, 39). Après la mort d'Aaron, le ministère sacerdotal continua avec la nomination d'Éléazar. Moserah est le district dans lequel se trouve le mont Hor. C'est là qu'Aaron est mort (cfr. Nom. 20:27, 28; 33:38).

10:8 À ce moment-là. Cela fait référence à l'époque où Israël était au

mont Sinaï. 10:9 pas de portion. La famille de Lévi n'a reçu aucun héritage immobilier dans le pays de Canaan (voir Nom. 18:20, 24).

10:10, 11 A cause de l'intercession de Moïse, et non à cause de leur justice, les Israélites campèrent sur les rives du Jourdain, prêts à entrer dans la Terre Promise.

6. Une exhortation à craindre et à aimer le Seigneur et à obéir à sa volonté (10:12-11:32) 10:12, 13 qu'est-ce que le SEIGNEUR votre Dieu exige de vous ? Cette question rhétorique a conduit à l'énoncé par Moïse des cinq exigences fondamentales que Dieu attendait de son peuple (cf. Mi. 6:8) : (1) craindre l'Éternel, votre Dieu. Tenir Dieu en admiration et se soumettre à Lui; (2) marcher dans toutes ses voies. Mener sa vie conformément à la volonté de Dieu; (3) L'aimer. Choisir de fixer ses affections sur le

| Dieu multiplia les descendants d'Abraham |                                             |
|------------------------------------------|---------------------------------------------|
| La promesse                              | La réalité                                  |
| Là Gen. 15:5 22:17 Gen. 26:4             | Ex. 32:13 Deut. 1:10 Deut. 10:22 Deut. 26:5 |

Seigneur et sur Lui seul ; (4) pour servir l'Éternel, votre Dieu. Avoir l'adoration du Seigneur comme point central de sa vie ; (5) pour garder les commandements de l'Éternel. Obéir aux exigences que le Seigneur avait imposées.

10:14, 15 Dieu, avec la même souveraineté par laquelle il contrôle toutes choses, avait choisi les patriarches et la nation d'Israël pour être son peuple spécial. Cf. Romains 9 ; dix.

10:16 Circoncisez donc... votre cœur. Moïse a appelé les Israélites à enlever tout le péché dans leurs cœurs, comme la chirurgie de la circoncision a coupé la peau. Cela leur laisserait une relation propre avec Dieu (cfr.

30:6 ; Lévi. 26:40, 41 ; Jér. 9h25 ; ROM. 2:29). Voir note sur Jérémie 4:4.

10:18 Il rend la justice. Le Dieu souverain et autoritaire est également impartial (v. 17), comme on le voit dans son souci pour l'orphelin, la veuve et l'étranger (cf. Lévi. 19:9-18 ; Jacques 1:27). 10:20 c'est à lui que

vous vous attacherez. Le verbe signifie "s'en tenir à", "s'accrocher à" ou "s'accrocher à". Comme un mari doit être uni à sa femme (Gen. 2:24), ainsi Israël devait s'attacher intimement à son Dieu.

10:22 soixante-dix

personnes. Voir Exode 1:5.

L'une des choses grandes et impressionnantes que Dieu avait faites pour Israël a été de multiplier les soixante-dix personnes qui sont allées en Égypte en une nation de plus

de deux millions de personnes. 11:2 vos enfants. Moïse a fait la distinction entre les adultes et les enfants dans son auditoire. Les adultes étaient ceux qui avaient vu l'Exode d'Égypte dans leur enfance et qui avaient fait l'expérience de la discipline du Seigneur dans le désert. C'est à ces adultes que Moïse pouvait dire : « Vos yeux ont vu toutes les grandes actions de l'Éternel qu'il a faites » (v. 7). C'était cette génération spécialement bénie d'adultes qui fut appelée à transmettre l'enseignement de ce qu'ils avaient appris à leurs enfants (v. 19).

11:6 Dathan et Abiram. Ces deux

## Mot-clé

Colère : 7:4 ; 11h17 ; 31:17 ; 32:21, 22 – signifie soit « nez », « narine » ou « colère » (Gen. 2:7 ; Prov. 15:1). Ce terme se produit souvent avec des mots décrivant la combustion. Tout au long de l'Ancien Testament, des figures de style telles que "un nez qui brûle" décrivent généralement la colère comme la respiration féroce d'une personne par le nez (Ex. 32: 10-12). La plupart des références de l'Ancien Testament utilisant ce mot décrivent la colère de Dieu (Ps. 103:8 ; Deut. 4:24-25). La juste colère de Dieu est réservée à ceux qui brisent son alliance (Deut. 13:17 ; 29:25-27 ; Jos. 23:16 ; Judg. 2:20 ; Ps. 78:38).

fils d'Eliab, de la tribu de Ruben, s'étaient rebellés contre l'autorité de Moïse, le chef choisi par l'Éternel. La base de leur plainte était que Moïse avait fait sortir Israël d'Égypte, une terre fertile et prospère, et ne les avait pas amenés en Canaan. À cause de leur rébellion contre Moïse, Dieu les avait jugés en faisant ouvrir la terre et en les engloutissant (voir Nom. 16 :12-14, 25-27, 31-33). Le jugement de Dieu sur leur rébellion a été évoqué ici par Moïse dans le contexte de son contraste entre le pays d'Égypte et le pays de Canaan (vv. 10-12). 11:10, 11 le pays dont vous allez prendre possession. Le pays de Canaan était différent de l'Égypte. La terre d'Égypte dépendait du Nil pour sa fertilité. En revanche, le pays de Canaan dépendait des pluies qui venaient du ciel pour sa fertilité.

11h10 l'a arrosé à pied. Probablement une référence au transport de l'eau vers chaque jardin ou à la pratique consistant à creuser le sol avec des canaux profonds d'un pied à travers lesquels l'eau d'irrigation s'écoulerait.

11:13 Cf. 6:5.

11:14 Je te donnerai la pluie pour ton pays. Puisque le pays de Canaan dépendait

ent sur la pluie pour sa fertilité, Dieu a promis, en réponse à l'obéissance d'Israël, de leur donner la pluie nécessaire à cette fertilité (vv. 16, 17). la pluie précoce et la pluie de l'arrière-saison.

La première pluie était la pluie d'automne d'octobre à janvier. La pluie de l'arrière-saison était la pluie de printemps qui est arrivée en mars/avril.

11:18-21 Pour les enfants et toutes les générations

suyvantes, les grands actes de Dieu n'avaient pas été vus « de leurs propres yeux », comme cela avait été le cas pour cette première génération. Les actes de Dieu devaient être « vus » pour eux dans la Parole de

l'Écriture. Ce devait être dans les paroles de Moïse que les actes de Dieu seraient mis devant les yeux de leurs enfants. La première priorité a donc été donnée à l'Écriture comme moyen d'enseigner la loi et la grâce de Dieu (cf. 6:6-9).

11:24 Chaque endroit . . . votre pied marche. En réponse à l'obéissance d'Israël (vv. 22, 23), le Seigneur a promis de donner à Israël tout le pays qu'ils traverseraient personnellement jusqu'à l'étendue des frontières qu'il avait données.

Cette même promesse a été répétée dans Josué 1 :3-5. Si Israël avait obéi fidèlement à Dieu, ses frontières auraient été élargies pour accomplir la promesse faite à Abraham (Gen.

15:18). Mais à cause de la désobéissance d'Israël, la promesse complète de tout le pays demeure, mais doit encore être accomplie dans le futur royaume du Messie (cfr. Ézéchiel 36:8-38).

11:26-32 Comme dernier motif pour souligner l'importance de l'obéissance et de la confiance en Dieu, Moïse donna des instructions pour une cérémonie que le peuple devait accomplir lorsqu'il entra dans le pays. Ils devaient lire les bénédictions et les malédictions de l'alliance sur le mont Garizim et le mont Ebal (voir 27 :1-14) comme ils le feraient plus tard (Josué 8 :30-35).

### C. Les Stipulations Spécifiques pour la Vie dans le Nouveau Pays (12:1–26:19)

12:1–26:19 Après avoir défini les principes généraux de la relation d'Israël avec le

Seigneur (5:1-11:32), Moïse a ensuite expliqué des lois spécifiques qui aideraient le peuple à subordonner chaque domaine de sa vie au Seigneur.

Ces instructions ont été données à Israël « pour qu'il les observe dans le pays » (12 : 1).

#### 1. Instructions pour la vie d'adoration (12:1–16:17)

12:1–16:17 Les premières instructions spécifiques que Moïse donne concernent le culte public du Seigneur par Israël lorsqu'ils entrent dans le pays.

12:1-32 Moïse commence par répéter ses instructions concernant ce qu'il faut faire des faux centres de culte après qu'Israël ait pris possession du pays des Cananéens (voir 7:1-6). Ils devaient les détruire complètement. 12:2 les hautes montagnes. . .

collines. . . chaque arbre vert. Les sanctuaires cananéens à détruire étaient situés dans des endroits censés avoir une signification religieuse particulière. La montagne ou la colline était considérée comme la demeure d'un dieu; et en gravissant la montagne, l'adorateur était, dans un certain sens symbolique, plus proche de la divinité. Certains arbres étaient considérés comme sacrés et symbolisaient la fertilité, thème dominant de la religion cananéenne. 12:3 leurs autels, . . . piliers, . . . images en bois. . .

images sculptées. C'étaient des éléments du culte cananéen, qui comprenait des sacrifices humains (v. 31). S'ils restaient, le peuple pourrait mêler le culte de Dieu à ces lieux (v. 4). 12:5 le lieu que choisira l'Éternel, ton Dieu. Cf. versets 11, 18, 21. Divers lieux de culte ont été choisis

après que le peuple s'est installé à Canaan, tels que le mont Ebal (27 :1-8 ; Jos. 8 :30-35), Sichem (Jos. 24 :1- 28), et Shiloh (Jos. 18:1), qui était le centre de culte pendant la période des Juges (Juges 21:19). Le tabernacle, la demeure du Seigneur, était situé à Canaan, où le Seigneur a choisi d'habiter.

L'importance centrale du tabernacle était en contraste direct

aux multiples endroits (voir v. 2) où les Cananéens pratiquaient leur culte d'idoles.

Finalement, le tabernacle fut amené à Jérusalem par David (cfr. 2 Sam. 6:12–19).

12:6 Voir les notes sur Lévitique 1–7 pour descriptions de ces diverses cérémonies.

12:7 manger. . . réjouir. Certaines des offrandes étaient partagées par les prêtres, les lévites et les adorateurs (cf. Lévit. 7:15-18). L'adoration de Dieu devait être sainte et respectueuse, mais pleine de joie.

12:8 chacun faisant ce qui est droit à ses propres yeux. Il semble y avoir eu un certain laxisme dans l'offrande des sacrifices dans le désert qui ne devait pas être autorisé quand Israël est entré dans la Terre Promise.

Cette attitude égocentrique est devenue un problème majeur à l'époque des Juges (cfr. Juges 17:6; 21:25).

12h15 abattage. . . dans toutes vos portes. Alors que les offrandes sacrificielles étaient apportées aux centres de culte désignés ainsi qu'au sanctuaire central, le meurtre et la consommation de viande pour une consommation régulière pouvaient être pratiqués n'importe où. La seule restriction à la consommation de viande non sacrificielle était l'interdiction du sang et de la graisse.

12:17-19 Tous les sacrifices et offrandes avaient été amenés au lieu choisi par Dieu.

12:21 Si le lieu . . . est trop loin. Moïse envisagea l'élargissement des frontières d'Israël selon la promesse de Dieu. Cela signifiait que les gens vivraient de plus en plus loin du sanctuaire central.

À l'exception des animaux sacrificiels, tous les autres pouvaient être abattus et mangés près de chez

eux. 12:23 le sang c'est la vie. Voir Genèse 9:4-6 ; Lévitique 17:10–14. Le sang symbolisait la vie. En s'abstenant de manger du sang, l'Israélite a démontré son respect pour la vie et, en fin de compte, pour le Créateur de la vie. Le sang, représentant la vie, était le prix de la rançon des péchés. Donc le sang était sacré et non

être consommé par le peuple. Cela se rapporte à l'expiation dans Lévitique 16 ; Hébreux 9:12-14 ; 1 Pierre 1:18, 19 ; 1 Jean 1:7.

12:29, 30 Cf. 2 Corinthiens 6:14–7:1

où Paul donne une exhortation similaire.

12:31 ils brûlent même leurs fils et leurs filles.

L'une des pratiques détestables du culte cananéen était de brûler leurs fils et leurs filles dans le feu en sacrifice à Moloch (cf. Lévit. 18 :21 ; 20 :2-5 ; 1 Rois 11 :7 ; 2 Rois 23 : 10 ; Jér. 32:35). 12:32 tu n'ajouteras pas. . . ni

emporter. Voir note sur 4:2.

13:1-18 Après l'interdiction générale de participer au culte cananéen (12:29-31), Moïse a discuté de trois façons dont la tentation de l'idolâtrie était susceptible de venir en Israël: (1) par un faux prophète (vv. 1–5); (2) par l'intermédiaire d'un membre de la famille (vv. 6-11); ou (3) par des apostats dans une ville cananéenne (vv. 12-18). 13:2 le signe ou le

prodige s'accomplit. Les signes miraculeux seuls n'ont jamais été censés être un test de vérité (cf. Les magiciens de Pharaon dans Ex. 7-10). La prédiction d'un prophète ou d'un rêveur peut se réaliser, mais si son message contredit les commandements de Dieu, les gens devaient faire confiance à Dieu et à Sa Parole plutôt qu'à une telle expérience. Allons après d'autres dieux. La tentation explicite était de renoncer à l'allégeance au Seigneur et d'aller après d'autres dieux. Le résultat de cette apostasie serait le service de ces faux dieux en les adorant, ce qui serait en violation directe du premier commandement (5:7).

13:3 l' Éternel , ton Dieu, t'éprouve.

Dieu, dans sa souveraineté, a permis aux faux prophètes d'inciter le peuple à l'apostasie pour tester la véritable disposition du cœur des Israélites. Et tandis que la tentation était dangereuse, la victoire sur cette tentation renforcerait le peuple dans son amour pour Dieu et son obéissance à ses commandements. Cf. 6:5.

## La peine de mort

| Crime                             | Référence biblique                                                           |
|-----------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Meurtre avec préméditation     | Genèse 9:6 ; Exode 21:12-14, 22, 23                                          |
| 2. Enlèvement                     | Exode 21:16; Deutéronome 24:7                                                |
| 3. Frapper ou maudire les parents | Exode 21:15; Lévitique 20:9 ; Proverbes 20:20 ;<br>Matthieu 15:4 ; Marc 7:10 |
| 4. Magie et divination            | Exode 22:18                                                                  |
| 5. Bêteté                         | Exode 22:19 ; Lévitique 20:15, 16                                            |
| 6. Sacrifier à de faux dieux      | Exode 22:20                                                                  |
| 7. Profaner le sabbat             | Exode 35:2 ; Nombres 15:32–36                                                |
| 8. Offrir un sacrifice humain     | Lévitique 20:2                                                               |
| 9. Adultère                       | Lévitique 20:10–21 ; Deutéronome 22:22                                       |
| 10. Inceste                       | Lévitique 20:11, 12, 14                                                      |
| 11. Homosexualité                 | Lévitique 20:13                                                              |
| 12. Blasphème                     | Lévitique 24:11–14, 16, 23                                                   |
| 13. Fausse prophétie              | Deutéronome 13:1-10                                                          |
| 14. Incorrigible rébellion        | Deutéronome 17:12 ; 21:18–21                                                 |
| 15. Fornication                   | Deutéronome 22:20, 21                                                        |
| 16. Viol de la fiancée            | Deutéronome 22:23–27                                                         |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 270. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

13:5 ôte le mal du milieu de toi.  
L'objet de la peine sévère n'était pas seulement la punition du malfaiteur, mais aussi la préservation de la communauté. Paul devait avoir ce texte à l'esprit lorsqu'il a donné un commandement similaire à l'église de Corinthe (cfr. 1 Cor. 5:13; aussi Deut. 17:7; 19:19; 21:21; 22:21; 24:7 ). 13:6 ton frère. . . ami. La tentation de

l'idolâtrie peut aussi venir d'un membre de la famille immédiate ou d'un ami intime. Alors que la tentation du faux prophète serait faite ouvertement, basée sur un signe ou un prodige, cette tentation serait faite secrètement et serait basée sur l'intimité de la relation. 13:10 jusqu'à sa mort. Le témoin condamnant jetterait la première pierre. L'amour de la famille et des amis ne devait pas primer sur la dévotion à Dieu (cf. Lc 14, 26).

13:12 une de vos villes. À l'esprit, voici une ville entière de Canaan donnée par Dieu aux Israélites, mais attirée par l'idolâtrie.

13:13 Hommes corrompus. Allumé. "fils de Bélial (sans valeur)". Belial est utilisé pour Satan dans 2 Corinthiens 6:15. C'est une façon de décrire les hommes mauvais, sans valeur ou méchants (Juges 19:22 ; 1 Sam. 2:12 ; 1 Rois 21:10,

13). 14:1 tu ne couperas pas. . . ni raser. Les deux pratiques, lacération du corps et rasage de la tête, étaient associées aux coutumes de deuil des religions étrangères. Bien que les actions puissent en elles-mêmes sembler innocentes, elles étaient associées à des pratiques et à des croyances répréhensibles pour le Seigneur. Cf. Lévitique 19:27, 28 ; 21:5 1 Rois 18:28 ; 1 Corinthiens 3:17. 14:2 tu es un

peuple saint pour l' Eternel, ton Dieu. Vient à nouveau le rappel important de leur relation particulière avec Dieu.

Plus de 250 fois, Moïse a souligné à Israël,

"le Seigneur ton Dieu".

14:3–21 Ce résumé des animaux purs et impurs est tiré de la liste de Lévitique 11:2–23. Le motif des autorisations et des interdictions de manger certains animaux était qu'Israël devait être saint pour l'Éternel (vv. 2, 21). Ces lois diététiques spéciales devaient les séparer de la mixité sociale avec les personnes idolâtres, pour les empêcher d'être attirés dans l'idolâtrie. 14:21 tout ce qui meurt de lui-même. Manger de la viande d'un animal mort de mort naturelle était

interdit parce que l'animal n'avait pas été tué de la manière appropriée et que le sang avait été drainé (voir note sur 12:23). L'animal, cependant, pourrait être mangé par "l'extraterrestre qui se trouve à l'intérieur de vos portes". Voir les notes sur Lévitique 17:10–16. un chevreau dans le lait de sa mère. Cette interdiction reflétait sans aucun doute une pratique courante dans la religion cananéenne qui était superstitieusement observée dans l'espoir d'augmenter la fécondité et la productivité (cf. Ex. 23:19; 34:26). 14:22 dîme. La dîme (lit. "un dixième") spécifiée dans ces versets n'était que celle des produits agricoles que la terre fournirait. Il s'agissait d'une deuxième dîme à

utiliser pour la célébration des convocations de culte au sanctuaire (vv. 23-26), en plus de la première dîme mentionnée, connue sous le nom de dîme lévitique qui allait soutenir les prêtres et les lévites qui servaient le peuple. . Cf. Lévitique 27 :30-33 et Nombres 18 :21-32. Une troisième dîme de bien-être était également offerte tous les trois ans (voir notes sur 14:28 ; 26:12). 14:23 mangez devant l' Éternel. La dîme devait être apportée au sanctuaire central où les fidèles devaient manger une portion en communion avec le Seigneur. 14h24 si le trajet est trop long. Si certains Israélites vivaient trop loin du

sanctuaire pour qu'il soit pratique pour eux de porter leurs

la dîme agricole là-bas, puis ils pourraient échanger la dîme localement contre de l'argent et ensuite reconverter l'argent en substance au sanctuaire.

14h26 pour le vin ou une

boisson similaire. Voir les notes sur Proverbes 20:1 ; 23:29–35 ; 31:4–7.

14:28 À la fin de chaque troisième année. Au cours des troisième et sixième années du cycle sabbatique de sept ans, plutôt que d'apporter cette dîme au sanctuaire central, elle était plutôt stockée dans les villes individuelles du pays.

Cette dîme était utilisée pour nourrir les Lévites, l'orphelin, la veuve et l'étranger (c'est-à-dire l'étranger) qui vivait parmi les Israélites. Cf. 26:12 ; Nombres 18 : 26–32.

15:1 À la fin de tous les sept ans. . . accorder une remise de dettes. L'année sabbatique a été établie et décrite dans Exode 23:10, 11 ; Lévitique 25 :1-7.

Cependant, alors que ces textes déclaraient que la terre devait rester en jachère la septième année sans qu'aucune récolte ne soit plantée, c'est seulement ici que Moïse a prescrit une annulation des dettes. Sur la base des versets 9 à 11, la dette a été annulée complètement et définitivement, et pas seulement une annulation de paiement au cours de cette année.

15:3 D'un étranger, vous pouvez l'exiger.

La disposition relative à la libération des dettes sabbatiques n'était pas destinée à une personne qui ne séjournait que temporairement dans le pays. Cet étranger était toujours responsable de payer ses dettes.

15:4 sauf s'il n'y a pas de pauvres.

Idéalement, il y avait la possibilité que la pauvreté soit éradiquée dans le pays « car le Seigneur vous bénira grandement dans le pays ».

La plénitude de cette bénédiction, cependant, dépendrait de l'intégralité de l'obéissance d'Israël. Ainsi, les versets 4 à 6 étaient un encouragement à lutter pour une réduction de la pauvreté tout en soulignant l'abondance de la provision que Dieu ferait dans la Terre Promise. 15:8 prêtez-lui volontiers de quoi satisfaire ses besoins.

L'attitude des Israélites envers

les pauvres de leur communauté devaient être chaleureux et généreux. Les pauvres recevaient tout ce qui était nécessaire pour subvenir à leurs besoins, même en sachant que de tels « prêts » n'auraient jamais à être remboursés.

Voir note sur 23:19, 20.

15:11 Car les pauvres ne cesseront jamais de quitter le pays. De manière réaliste (contrairement au v. 4), la désobéissance envers le Seigneur de la part d'Israël signifiait qu'il y aurait toujours des pauvres sur la terre d'Israël. Jésus a répété ce truisme dans Matthieu 26:11.

15:12 Si ton frère . . . est vendu. Dans le contexte des versets 1 à 11, la raison de la vente serait un défaut, un remboursement alternatif d'une dette ; et une période de servitude remplacerait ce remboursement. L'esclave hébreu servirait son maître pendant six ans après la vente, la liberté étant déclarée la septième année. 15:13 tu ne le laisseras pas partir les mains vides. Lorsqu'un esclave

avait accompli son temps de service, son ancien propriétaire devait lui faire des provisions suffisantes pour qu'il ne soit pas

gin son état de nouvelle liberté dans le dénuement.

15h15 rappelez-vous. Les Israélites, autrefois réduits en esclavage en Égypte, devaient traiter leurs propres esclaves comme Dieu les avait

traités. 15:17 un poinçon . . . par son oreille. Dans certaines circonstances, un esclave peut préférer rester avec la famille après les six années de servitude requises. Il serait alors marqué d'un trou à l'oreille et deviendrait un serviteur pour toujours (cf. Ex. 21:5, 6).

15:18 vaut un double

mercenaire. L'esclave valait le double pour son propriétaire parce que non seulement le propriétaire avait le service de l'esclave, mais il n'avait pas non plus à payer quoi que ce soit pour ce service comme il le ferait pour un ouvrier engagé.

15:19 Tous les premiers-nés. . . sanctifier. Le premier-né était le premier à être produit au cours de la vie de procréation d'un animal. Il devait être consacré au Seigneur. Le premier-né serait sacrifié chaque année et les offrants participeraient au repas sacrificiel (voir 14:23). ni cisaillement. Le bœuf ou le taureau premier-né ne devait pas être travaillé, ni le mouton ou le premier-né

## Calendrier d'Israël

| Mois                       | De l'année                                |                        | Caractéristiques                                    |
|----------------------------|-------------------------------------------|------------------------|-----------------------------------------------------|
| <u>Pré-/Post-exilique</u>  | <u>Équivalent sacré/civil moderne 1/7</u> |                        |                                                     |
| Abib/Nissan                |                                           | 2/8 mars/avril         | dernières pluies ; Récolte d'orge                   |
| Ziv/Iyyar                  |                                           | avril/mai 3/9          | Début de la saison sèche                            |
| Sivan                      |                                           | mai/juin 4/10          | récolte de blé ; Premières figes                    |
| tammuz                     |                                           | juin/juillet           | Saison chaude; Vendange                             |
| Un B                       | 5/11                                      | Juillet/Août 8/12      | Récolte des olives                                  |
| <small>Dans la vie</small> |                                           | août/septembre 7/1     | Rendez-vous; Figes d'été                            |
| Éthanim/Tishri             |                                           | Septembre/Octobre 8/2  | Anciennes pluies ; Temps de labour                  |
| Boul/Heshvan               |                                           | Octobre/Novembre 9/3   | Des pluies; Blé, orge semée                         |
| Chislev                    |                                           | Novembre/Décembre 10/4 | L'hiver commence                                    |
| Chose                      |                                           | Décembre/Janvier 11/5  | <small>Des pluies</small>                           |
| Shebat                     |                                           | janvier/février 12/6   | Fleurs d'amandiers                                  |
| Adar                       |                                           | Février mars           | Les dernières pluies commencent ; Récolte d'agrumes |

bouc pour être tondu dans le temps avant leur sacrifice à l'Éternel.

15:21 un défaut. Un animal imparfait et premier-né n'était pas acceptable comme sacrifice. Il devait être traité comme n'importe quel autre animal non sacrificiel (voir 12:15, 16) et mangé à la maison (cfr.

Juste. 1:6-14).

16: 1-17 Moïse parle des fêtes au cours desquelles tous les hommes de plus de vingt ans devaient se présenter devant le Seigneur au lieu de culte central. Si possible, leurs familles devaient également partir (voir versets 11, 14). Cf. Exode 23 ; Lévitique 23 ; Numéros 28 ; 29. 16:1 le mois

d'Abib. Abib (appelé plus tard Nisan) s'est produit au printemps (environ mars/avril). 16:1-8 observez la Pâque. L'offrande de la Pâque elle-

même ne devait être qu'un agneau (Ex.

12:3-11). Cependant, des offrandes supplémentaires devaient également être faites pendant la Pâque et les sept jours suivants de la Fête des Pains sans levain (cf. Ex. 12 :15-20 ; 13 :3-10 ; Lévi. 23 :6-8 ; Nom. 28:19-25). Par conséquent, les sacrifices du troupeau et du troupeau étaient utilisés pour observer la Pâque.

16:3 souvenez-vous. C'était le mot

clé au moment de la Pâque, comme c'est le cas pour le Dîner de Seigneur aujourd'hui (cf. Matt.

26:26-30 ; Luc 22:14-19 ; 1 Cor. 11:23-26). 16:5, 6 à la place. . . Dieu

choisit. Les sacrifices de la Pâque ne pouvaient plus être tués par chaque famille dans leur maison (voir Ex. 12:46).

À partir de ce moment, les sacrifices de la Pâque doivent être tués au lieu de culte central. 16h07 du matin. . . allez à vos tentes.

Après le sacrifice de l'animal pascal, le repas et la veillée nocturne qui s'ensuivit, les gens retournaient le matin à leurs logements ou tentes où ils séjournaient pendant toute la durée de la fête. 16:10-12 la Fête des Semaines. Sept semaines plus

tard, cette deuxième fête était célébrée. Elle était également connue sous le nom de Fête de la Récolte (Exode 23 :16), ou le jour des prémices (Lévi. 23 :9-22 ;

Num. 28:26-31), et plus tard est devenu connu sous le nom de Pentecôte (Actes 2:1). Une fois la récolte des céréales terminée, cette fête d'une journée était un moment de réjouissance. L'effusion de l'Esprit Saint, cinquante jours après la mort de Christ à la Pâque, a eu lieu à la Pentecôte et donne une signification particulière à ce jour pour les chrétiens (cf. Joël 2 :28-32 ; Actes 2 :14-18).

16:13-15 la Fête des Tabernacles. Cela était aussi connu comme la Fête de la Récolte et la Fête des Cabanes (cfr. Ex. 23:16 ; 34:22 ; Lévi. 23:33-43 ; Nom. 29:12-39).

## 2. Instructions pour le leadership

(16:18-18:22)

16: 18-18: 22 Cette section traite des

responsabilités des fonctionnaires qui devaient maintenir un culte pur dans le pays et administrer la justice de manière impartiale. 16:18

nommer des juges et des officiers. Moïse avait nommé des dirigeants au Sinaï pour l'aider dans l'administration du peuple (1:13).

Ici, il a précisé qu'un leadership aussi important devait se poursuivre dans chaque ville. Les juges étaient ceux qui jugeaient les affaires avec l'application de la loi. Les fonctionnaires étaient des chefs subordonnés de diverses sortes.

16:19 un pot-de-vin aveugle les yeux. Accepter un pot-de-vin était une erreur car cela pervertissait la capacité des juges à agir avec équité envers les parties au

litige. 16:21, 22 image en bois . . . pilier sacré.

Une référence aux poteaux en bois, aux images ou aux arbres qui représentaient la déesse cananéenne Asherah. Un pilier de pierre symbolisant la fertilité masculine était également répandu dans la religion cananéenne. Celles-ci étaient interdites par les deux premiers commandements (5 :7-10 ; Ex. 20 :3-6).

17:1 n'importe lequel. . . défaut. Apporter un sacrifice défectueux au Seigneur, c'était apporter dans le sanctuaire quelque chose qui était interdit. Un tel sacrifice était une abomination pour le Seigneur. Offrir à Dieu moins que ce qu'il y a de mieux, c'était mépriser son nom (voir Mal. 1:6-8). Offre



un sacrifice moins que parfait revenait, en effet, à ne pas reconnaître Dieu comme le pourvoyeur ultime de tout ce qu'il y avait de meilleur

dans la vie. 17:3-7 ont servi d'autres dieux. Les juges locaux devaient veiller à ce que les faux adorateurs soient exécutés, de sorte que l'idolâtrie était sévèrement punie. 17:6, 7 deux ou trois témoins. L'exécution de l'idolâtre ne pouvait avoir lieu sur la base de ouï-dire. Il devait y avoir au moins deux témoins valides contre l'accusé pour qu'une affaire soit établie. Un témoin n'était pas suffisant dans un cas de cette gravité; cette norme évitait les faux témoignages. La manière dont l'exécution a été menée a souligné la charge de la responsabilité d'un témoignage véridique qui reposait sur les témoins dans une affaire impliquant la peine capitale. Les témoins, en jetant la première pierre, ont accepté la responsabilité de leur témoignage (cf. 19:15; 1 Cor. 5:13).

17:8-13 une question. . . trop difficile pour vous de juger. Si un juge estimait qu'une affaire était trop difficile à trancher pour lui, il pouvait la porter devant un tribunal central, composé de prêtres et d'un juge en chef officiant, qui devait être établi à l'emplacement futur du sanctuaire central. La décision de ce tribunal serait définitive et quiconque refuserait de se conformer à la décision de ce tribunal serait passible de la peine de mort.

17:14 un roi. La fonction de roi a été mentionnée par Moïse dans le Pentateuque (voir Genèse 17 :16 ; 35 :11 ; 49 :9-12 ; Nom. 24 :7, 17).

Il a anticipé le moment où le peuple demanderait un roi et, ici, a donné des instructions explicites sur les qualifications de ce futur roi. 17:15 du milieu de tes frères.

Comment le Seigneur ferait ce choix n'a pas été expliqué, mais le champ a été restreint par la qualification qu'il doit être un compagnon israélite. 17:16, 17 multiplier . . . multiplier . . . multiplier. Des restrictions étaient imposées au roi : (1) il ne devait pas acquérir beaucoup de chevaux ; (2) il ne doit pas prendre plusieurs épouses ; et (3) il

#### À faire et à ne pas faire pour le futur roi d'Israël

1. Il doit être juif (Deut. 17:15)
2. Il écrira pour lui-même une copie de la Loi (Deut. 17:18)
3. Il lira son exemplaire de la Loi tous les jours de sa vie (Deut. 17:19)
4. Il craindra le Seigneur (Deut. 17:19)
5. Il observera toutes les paroles de la Loi (Deut. 17:19)
6. Ni lui ni le peuple ne se multiplieront chevaux (Deut. 17:16)
7. Il ne retournera pas en Égypte (Deut. 17:16)
8. Il ne multipliera pas les femmes pour lui-même (Deut. 17:17)
9. Il n'augmentera pas beaucoup d'argent et d'or pour lui-même (Deut. 17:17)
10. Il n'élèvera pas son cœur au-dessus de son personnes (Deut. 17:20)
11. Il ne se détournera pas des commandements de Dieu (Deut. 17:20)

ne doit pas accumuler beaucoup d'argent et d'or.

Le roi ne devait pas compter sur la force militaire, les alliances politiques ou la richesse pour sa position et son autorité, mais il devait se tourner vers le Seigneur. Salomon a violé toutes ces interdictions, tandis que son père, David, a violé les deux dernières. Les femmes de Salomon ont amené des idoles à Jérusalem, ce qui a entraîné la division du royaume (1 Rois 11 :1-43). . . une

17h18 . l'idéal copie de cette loi. L'écriture de proposé était celui du roi qui obéissait à la volonté de Dieu, qu'il avait apprise en lisant la loi. Le résultat de sa lecture du Pentateuque serait la crainte du Seigneur et l'humilité. Le roi était décrit comme un scribe et un érudit des Écritures. Josias a institué cette approche à un moment sombre de l'histoire d'Israël (cfr. 2 Rois 22). 17:20 son coeur ne s'élèvera pas au-dessus de ses frères. Le

roi ne devait pas être au-dessus de la loi de Dieu, pas plus que n'importe quel autre Israélite.

18:1 toute la tribu de Lévi. Contrairement aux douze autres tribus, aucun membre de la tribu de Lévi, y compris les prêtres, n'a reçu de lot de terres à coloniser et à cultiver. Les Lévites vivaient dans les villes qui leur étaient assignées dans tout le pays (Nombres 35: 1-8; Jos. 21), tandis que les prêtres vivaient près du sanctuaire central, où ils allaient officier dans leur cours approprié (cf. 1 Chr. 6:57-60). Les lévites étaient les prêtres (Nombres 3 ; 4 ; 8). 18:3-5 le dû du prêtre. Au lieu d'un

héritage foncier et en reconnaissance de leurs devoirs sacerdotaux, les prêtres avaient droit à des portions déterminées des animaux offerts en sacrifice. 18:6-8 un Lévite. Si un Lévite voulait se rendre au sanctuaire

central pour y exercer son ministère au nom du Seigneur, il était autorisé à le faire et à recevoir un soutien égal avec les autres Lévites. 18:9-12 les abominations de ces nations. Moïse a donné une injonction stricte

de ne pas copier, imiter ou faire ce que faisaient les Cananéens polythéistes. Neuf pratiques détestables des Cananéens ont été délimitées dans les versets 10, 11, à savoir : (1) sacrifier des enfants dans le feu (voir 12 :31) ; (2) la sorcellerie, cherchant à déterminer la volonté des dieux en examinant et en interprétant les présages ; (3) la divination, tentant de contrôler l'avenir grâce au pouvoir donné par les mauvais esprits ; (4) interpréter les présages, prédire l'avenir à partir de signes ; (5) la sorcellerie, induisant des effets magiques par des drogues ou une autre potion ; (6) invoquer des sorts, lier d'autres personnes par des murmures magiques ; (7) être un médium, celui qui est censé communiquer avec les morts, mais qui communique en réalité avec les démons ; (8) être un spirite, quelqu'un qui a une connaissance intime du monde spirituel démoniaque ; et (9) appeler les morts, enquêter et rechercher des informations auprès des morts. Ces mauvaises pratiques étaient la raison pour laquelle le Seigneur allait chasser les Cananéens du pays.

18:15-19 un prophète comme moi. Le pronom singulier met l'accent sur le Prophète ultime qui devait venir. L'AT (34:10) et le NT (Actes 3:22, 23 ; 7:37) interprètent ce passage comme une référence à la venue du Messie qui, comme Moïse, recevrait et prêcherait la révélation divine et conduirait Son peuple (cf. Jean 1:21, 25, 43-45 ; 6:14 ; 7h40). En fait, Jésus ressemblait à Moïse à plusieurs égards : (1) La mort lui a été épargnée alors qu'il était bébé (Exode 2 ; Mat. 2:13-23) ; (2) Il a renoncé à une cour royale (Phil. 2 :5-8 ; Hébr. 11 :24-27) ; (3) Il avait de la compassion pour Son peuple (Nombres 27:17 ; Mat. 9:36) ; (4) Il a intercédé pour le peuple (Deut. 9:18 ; Hébr. 7:25) ; (5) Il a parlé avec Dieu face à face (Ex. 34:29, 30 ; 2 Cor. 3:7) ; et (6) Il était le médiateur d'une alliance (Deut. 29:1 ; Heb. 8:6, 7). 18:20-22 qui parle au nom d'autres dieux. Contrairement au vrai

prophète, Moïse a prédit qu'il y aurait de faux prophètes qui viendraient en Israël, parlant non pas au nom du Seigneur, mais au nom de faux dieux. Comment les gens pouvaient-ils savoir si un prophète parlait authentiquement pour Dieu ? Moïse a dit : « si la chose n'arrive pas », ce n'est pas de Dieu. La caractéristique des faux prophètes est que leurs prédictions ne se réalisent pas. Parfois, les faux prophètes parlent et cela se passe comme ils l'ont dit, mais ils représentent de faux dieux et essaient de détourner les gens du vrai Dieu. Ils doivent être rejetés et exécutés (13 :1-5).

D'autres fois, les faux prophètes sont plus subtils et s'identifient au vrai Dieu, mais disent des mensonges. Si jamais une prophétie d'un tel prophète échoue, il est démontré qu'il est faux. Cf. Jérémie 28:15-17 ; 29:30-32.

### 3. Instructions pour l'ordre social (19:1-23:14)

19:1-23:14 Les statuts expliqués par Moïse dans cette partie du Deutéronome traitent largement de l'ordre social et communautaire.

| La loi des témoins |             |
|--------------------|-------------|
| OT                 | NT          |
| Sur une. 35:30     | Mat. 18:16  |
| Deut. 17:6         | Jean 8:17   |
| Deut. 19:15        | 1 Tim. 5:19 |
|                    | Ont. 10:28  |

Ces lois portent sur les relations interpersonnelles.

19:1–13 Voir Nombres 35:9–34 au sujet des villes de refuge. 19:2 trois villes. Trois villes

de refuge devaient être mises de côté en Canaan après la conquête du pays (voir Jos. 20:7 pour l'obéissance d'Israël à ce commandement). Ces trois villes à l'ouest du Jourdain s'ajoutaient aux trois déjà établies à l'est du Jourdain (voir 4:41-43 pour les villes de refuge à l'est). 19:9 ajouter trois autres villes. Si les Israélites avaient été fidèles à suivre pleinement le Seigneur,

alors il aurait agrandi leur territoire jusqu'aux limites promises dans l'alliance d'Abraham (Gen. 15:18-21). Dans ce cas, trois autres villes de refuge, pour un total de neuf, auraient été nécessaires. 19:14 le repère de votre voisin. Ces repères faisaient référence à des pierres portant des inscriptions qui identifiaient le propriétaire de la propriété. Déplacer

la borne d'un voisin équivalait à voler sa propriété (cfr. Prov. 22:28; 23:10). 19:15 par la bouche de deux ou trois témoins. Il faut plus d'un témoin pour condamner une personne pour un crime. Ce principe devait agir comme une protection contre le faux témoin qui pourrait porter une accusation

mensongère contre un compatriote israéliite. En exigeant plus d'un témoin, une plus grande précision et une plus grande objectivité ont été obtenues (cfr. Deut. 17:6; Matt.

18:15–17 ; 2 Cor. 13:1).

19:16-19 un faux témoin. Dans certains cas,

il n'y aurait qu'un seul témoin qui porterait une accusation contre quelqu'un. Lorsqu'une telle affaire était portée devant le tribunal central des prêtres et des juges pour être jugée et que, après enquête, la déposition du témoin s'avérait fausse, l'accusateur recevait la peine appropriée pour le crime allégué. 19:20 entendre et craindre. Lorsque le sort du faux témoin

serait connu en Israël, cela servirait de dissuasion contre le fait de donner un faux témoignage devant les tribunaux israéliens. 19:21 œil pour œil. Ce principe de justice légale (appelé *lex talionis*, « loi

de représailles ») a été donné pour encourager la punition appropriée d'un criminel dans les cas où il pourrait y avoir une tendance à être trop indulgent ou trop strict (voir les notes sur l'exemple 21). :23, 24 ; Lévit. 24 : 20). Jésus a confronté les Juifs de son époque pour avoir retiré cette loi des tribunaux et l'avoir utilisée à des fins de vengeance personnelle (cf. Matt. 5:38-42).

20:1-20 Les principes humanitaires applicables à la guerre sous la loi mosaïque sont en contraste frappant avec la brutalité et la cruauté des autres nations.

20:1 n'ayez pas peur. Quand les Israélites allaient au combat, ils ne devaient jamais craindre les chevaux ou les chars d'un ennemi parce que l'issue d'une bataille ne serait jamais déterminée par la simple force militaire. Le commandement de ne pas avoir peur était basé sur la puissance et la fidélité de Dieu, qui avaient déjà été prouvées à Israël lors de sa délivrance d'Égypte. 20:2–4 le sacrificateur doit . . . parler au peuple.

Le rôle du prêtre au combat était d'encourager les soldats par la promesse, la présence et la puissance de Dieu à être forts dans la foi. Un manque de confiance dans la capacité de Dieu à se battre pour eux affecterait la force de leur volonté de sorte qu'ils deviendraient timides. La victoire était liée à leur foi en Dieu.

20:5-8 Qu'il s'en aille et retourne dans son

loger. Quatre dispenses de service dans l'armée des volontaires d'Israël ont été citées pour illustrer le principe selon lequel toute personne dont le cœur n'était pas dans le combat ne devrait pas y être. Ceux qui avaient d'autres préoccupations en tête ou avaient peur étaient autorisés à quitter l'armée et à retourner chez eux, car ils seraient inutiles au combat et pourraient même influencer les autres à perdre courage (v. 8). 20:10-15

offre de paix. Les villes en dehors de Canaan n'étaient pas sous le coup d'un jugement de destruction totale, donc Israël devait leur offrir un traité de paix. Si la ville acceptait de devenir un vassal d'Israël, alors le peuple deviendrait des sujets tributaires. Cependant, si l'offre de paix était rejetée, Israël devait assiéger et prendre la ville, tuant les hommes et prenant possession du reste du peuple et des animaux comme butin de guerre. Notez ici le principe selon lequel la proclamation de la paix a précédé le jugement (cfr. Matt. 10:11-15).

20:16-18 détruisent complètement. Les villes cananéennes devaient être totalement détruites, c'est-à-dire que rien ne devait être épargné, afin de détruire leur influence vers l'idolâtrie (cf. 7:22-26).

20:19, 20 tu ne détruiras pas ses arbres. Lors du siège d'une ville, les armées du monde antique abattaient les arbres pour construire des rampes et des armes, ainsi que des installations pour le long siège. Cependant, Israël ne devait pas utiliser d'arbres fruitiers lors du siège d'une ville afin qu'ils puissent plus tard profiter du fruit de la terre que Dieu leur avait donnée

(7:12, 13). 21:1-9 on ne sait pas qui l'a tué.

Cette loi, qui traitait d'un homicide non élucidé, n'était pas donnée ailleurs dans le Pentateuque. Dans le cas où le coupable serait inconnu, la justice ne pourrait pas être convenablement rendue. Cependant, les gens étaient toujours tenus responsables de faire face au crime. Les anciens de la ville la plus proche de l'endroit où le corps d'un homme mort a été retrouvé devaient accepter la responsabilité du crime. Cela empêchait les conflits interurbains, au cas où des parents

cherchait à se venger. Ils allaient dans une vallée (les autels d'idoles étaient toujours en hauteur, ce qui évitait l'association avec l'idolâtrie) et là cassaient le cou d'une génisse, indiquant que le crime méritait d'être puni. Mais le lavage des mains des anciens (v. 6) montrerait que, bien qu'ils aient accepté la responsabilité de ce qui s'était passé, ils étaient néanmoins libérés de la culpabilité attachée au crime.

21:5 Cela indique clairement que l'autorité judiciaire finale dans la théocratie d'Israël appartenait aux prêtres. 21:11-14 une

belle femme. Selon les anciennes coutumes de guerre, une captive devenait la servante des vainqueurs. Moïse a reçu l'instruction de traiter avec gentillesse de telles questions. Au cas où ses conquérants seraient captivés par sa beauté et envisageraient de se marier avec elle, un mois devait s'écouler, au cours duquel ses sentiments troublés pourraient s'apaiser, son esprit serait réconcilié avec les nouvelles conditions de conquête et elle pourrait s'affliger de la perte de ses parents alors qu'elle quittait la maison pour épouser un étranger. Un mois était la période de deuil habituelle pour les Juifs, et les caractéristiques de cette période, par exemple, se raser la tête, se couper les ongles et enlever ses beaux vêtements (les dames à la veille de la captivité habillées pour être attirantes pour leurs ravisseurs), étaient signes typiques du deuil juif.

Cette action était importante pour montrer de la gentillesse envers la femme et tester la force de l'affection de l'homme. Après les trente jours, ils pouvaient se marier. Si plus tard, il décidait que le divorce était approprié (sur la base des dispositions de 24: 1-4), il ne pourrait pas la vendre comme esclave. Elle devait être libérée complètement parce que "tu l'as humiliée". Cette phrase fait clairement référence à l'activité sexuelle, dans laquelle la femme s'est entièrement soumise à son mari (cf. 22:23, 24, 28, 29). Il convient de noter que le divorce semble avoir été courant parmi les gens, peut-être appris de leur temps à

Égypte, et tolérés par Moïse à cause de leur « cœur dur » (voir notes sur 24 :1-4 ; Mat. 19 :8). 21:11, 12 parmi

les captifs une belle femme. Une telle femme serait d'une ville non cananéenne qu'Israël avait capturée (voir 20:14) puisque tous les Cananéens devaient être tués (20:16). Ces objets jetés étaient symboliques de l'abandon de sa vie antérieure et portaient le symbolisme de la purification (cf. Lévi.

14:18 ; Num. 8:7).

21:15-17 a deux femmes. Dans l'original, les mots disent littéralement "a eu deux femmes", se référant à des événements qui ont déjà eu lieu, suggérant évidemment qu'une femme est morte et qu'une autre a pris sa place.

Moïse ne légifère donc pas sur le cas polygame où un homme a deux femmes à la fois, mais sur celui d'un homme qui s'est marié deux fois de suite.

L'homme peut préférer la seconde épouse et être exhorté par elle à donner son héritage à l'un de ses fils.

La question porte sur le principe de l'héritage du premier-né (le droit de primo géniture). Le fils premier-né de l'homme, qu'il soit de l'épouse favorite ou non, devait recevoir la double part de l'héritage.

Le père n'avait pas le pouvoir de transférer ce droit à un autre fils. Cela ne s'appliquait pas aux fils d'une concubine (Gen. 21: 9-13) ou en cas d'inconduite (Gen. 49: 3, 4). 21:18-21 un fils têtue et rebelle.

Cf. 27:16. Le modèle à long terme de rébellion et de péché d'un enfant qui était incorrigiblement désobéissant est en vue. Aucun espoir ne restait pour une telle personne qui violait de manière flagrante le cinquième commandement (Ex. 20:12), donc il devait être

lapidé à mort. 21:22, 23 le pendre à un arbre.

Après une exécution, le corps a été autorisé à être pendu à un arbre pour le reste de la journée afin de montrer publiquement les conséquences de la désobéissance. Cependant, le corps ne devait pas rester sur le

arbre pendant la nuit, mais devait être correctement enterré avant le coucher du soleil. Cf. Galates 3:13, où Paul cite ce texte en ce qui concerne la mort du Seigneur Jésus-Christ.

22:1–26:19 Alors qu'aimer Dieu était le premier devoir d'une personne (cf. 6:5), aimer son prochain venait ensuite (cf. Matt. 22:37–40). Dans cette section, la loi d'aimer son prochain est appliquée aux relations domestiques et sociales. 22:1–4 cache-toi. L'Israélite ne doit pas cacher ses yeux devant une perte aussi évidente.

Il était de son devoir de poursuivre et de ramener les biens perdus de son voisin.

22:5 tout ce qui appartient à un homme. . . vêtement de femme. Trouvée seulement ici dans le Pentateuque, cette loi interdisait à un homme de porter tout vêtement ou ornement féminin, ou à une femme de porter tout vêtement ou ornement masculin. Le même mot traduit par « abomination » a été utilisé pour décrire le point de vue de Dieu sur l'homosexualité (Lévitique 18 :22 ; 20 :13).

Cette instance a spécifiquement interdit le travestissement. Les distinctions d'ordre de création entre mâle et femelle devaient être maintenues sans exception (cfr. Gen. 1:27). 22:6 un nid d'oiseau. Trouvée seulement ici

dans le Pentateuque, cette loi a montré que Dieu se souciait des provisions à long terme pour Son peuple.

En laissant partir la mère oiseau, la nourriture pouvait être acquise sans tuer la source de nourriture future. 22:8

un parapet. Trouvé uniquement ici dans le Pentateuque, cela fait référence au toit d'une maison de l'ancien Israël, qui était plat et généralement accessible par des escaliers extérieurs. Pour éviter que des blessures ou la mort ne tombent, une clôture devait être construite autour du toit. Cela aussi exprimait l'amour pour ceux qui pourraient autrement être

blessés ou tués. 22:9 différentes sortes de graines. Le but de la législation semble être de

ensemencer des cultures saines en gardant les semences séparées les unes des autres. Voir la note sur Lévitique 19:19.

22:10 un boeuf et un âne ensemble. Selon les lois alimentaires prescrites plus tôt (14:1-8), le bœuf était un animal « pur », mais l'âne était « impur ». Encore plus convaincant était le fait que ces deux animaux différents ne pouvaient pas tracer ensemble un sillon droit. Leurs tempéraments, naturels dans leurs instincts, et leurs caractéristiques physiques rendaient cela impossible. Comme pour la semence (v. 9), Dieu protège la nourriture de son peuple. 22:11 vêtement . . . laine et lin. Voir la note sur Lévitique 19:19.

22:12 faire des glands. Voir Nombres 15:38-40 pour le but de ces glands.

22:13-30 Cette section est sur la vie de famille (cf. Lévi. 18:1-30 ; 20:10-21).

22:13-21 Un Israélite qui doutait de la virginité de son épouse devait porter une accusation formelle aux anciens de la ville. Si ses parents produisaient une preuve de virginité démontrant que l'accusation était fautive, le mari devait payer une amende et il lui était interdit de divorcer de la femme. Cependant, s'il s'avérait qu'elle n'était pas vierge, elle devait être mise à mort.

22:15 la preuve de la virginité de la jeune femme.

Probablement un vêtement taché de sang ou un drap de lit de la nuit de noces.

22:19 sicles. Ce mot n'est pas dans le texte hébreu, mais le contexte le suggère. Un shekel pesait quatre dixièmes d'once, donc l'amende totale serait d'environ deux livres et demie d'argent.

22: 22-29 L'adultère a été puni de mort pour les deux trouvés dans l'acte. Si les personnes adultères étaient un homme avec une femme qui s'était engagée à se marier avec quelqu'un d'autre, cet acte consensuel a entraîné la mort des deux parties (vv. 23, 24). Cependant, si l'homme forçait (c'est-à-dire violait) la femme, alors seule la vie de l'homme était requise (vv. 25-27).

Si la femme était une vierge non fiancée, alors l'homme devait payer une amende, épouser la fille et la garder comme épouse tant qu'il vivait (vv. 28, 29).

22:30 Un homme ne prendra pas la femme de son père. En aucun cas, un homme ne devait épouser la femme de son père ou avoir des relations sexuelles avec elle.

Cela a probablement des relations avec une belle-mère en vue, même si l'inceste était certainement interdit (cf. Lévi. 18: 6-8). 23:1-6 l'assemblée

de l'Éternel. À partir de la sanctification du foyer et du mariage dans le chapitre précédent, Moïse procède à la sanctification de leur union en tant que congrégation et parle du droit de citoyenneté, y compris d'être rassemblé devant la présence du Seigneur pour l'adorer. Très probablement, cette loi n'excluait pas une personne de la résidence dans la région où Israël devait vivre, mais des fonctions et honneurs publics, des mariages mixtes et de la participation aux rites religieux au tabernacle, et plus tard au temple. Les émasculés (v. 1), les illégitimes (v. 2) et les Ammonites et les Moabites (vv. 3-6) n'étaient pas autorisés à adorer le Seigneur. La règle générale était que les étrangers et les étrangers, par crainte de liens d'amitié ou de mariage qui conduiraient Israël à l'idolâtrie, n'étaient pas admissibles jusqu'à leur conversion à Dieu et à la foi juive. Cette purge décrit cependant certaines limites à la règle générale. Les eunuques, les enfants légitimes et les gens d'Ammon et de Moab étaient exclus. Les eunuques étaient interdits parce que de telles mutilations volontaires (lit. en hébreu, par écrasement, qui était la façon dont un tel acte était généralement accompli) violaient la création de l'homme par Dieu, étaient associées à des pratiques idolâtres et étaient faites par des parents païens à leurs enfants. On espérait qu'ils puissent servir comme eunuques dans les maisons des grands (cf. 25:11, 12). Les illégitimes ont été exclus afin de placer une stigmatisation indélébile comme un découragement à l'inconduite sexuelle honteuse. Les gens d'Ammon et de Moab ont été exclus, non pas parce qu'ils sont nés d'un inceste (cf. Gn 19, 30 ss.), mais à cause de leur comportement vicieux.

hostilité envers Dieu et son peuple Israël. Beaucoup d'Israélites étaient installés à l'est du Jourdain dans le voisinage immédiat de ces gens, alors Dieu a élevé ce mur pour empêcher les maux de l'influence idolâtre. Les individus de ces trois groupes exclus se voient offrir la grâce et l'acceptation par Isaïe sur la foi personnelle dans le vrai Dieu (cf. Is. 56:1-8). Ruth la Moabite en est l'exemple le plus notable (cf. Ruth 1:4, 16). Voir Ruth : Défis d'interprétation. 23:2, 3 jusqu'à la dixième génération. L'utilisation du mot pour toujours dans les versets 3 et 6 semble indiquer que cette phrase est un idiome indiquant l'exclusion permanente de la communauté adoratrice d'Israël. En revanche, un Édomite ou un Égyptien pourrait adorer en Israël à la troisième génération (voir vv. 7, 8). Bien que ces nations aient également été ennemies, Edom était un parent proche, venant de la famille de Jacob, tandis que des Égyptiens individuels avaient montré de la bonté envers les Israélites lors de l'Exode (cf. Ex. 12:36).

23:9-14 Parce que le camp des soldats israélites était un lieu de la présence de Dieu (v. 14), le camp devait être maintenu propre. Des instructions ont été données concernant les émissions nocturnes (vv. 10, 11) et la défécation (vv. 12, 13). Une telle instruction pour la propreté extérieure illustre ce que Dieu voulait dans le cœur.

#### 4. Instructions de lois diverses (23:15–25:19)

23:15–25:19 Moïse a sélectionné vingt et un exemples de lois pour illustrer davantage la nature des exigences de la vie sous le Sinaïtic engagement.

23:15, 16 Un esclave fugitif ne devait pas être remis à son maître. De toute évidence, cela a à l'esprit un esclave des Cananéens ou d'autres nations voisins qui a été chassé par l'oppression ou avec le désir de connaître le Dieu d'Israël.

23:17, 18 La prostitution comme forme de culte

était interdit. Chien est une référence aux prostitués masculins (cf. Apoc. 22:15).

23:19, 20 Cette interdiction de prêter de l'argent à intérêt à un compatriote israélite est qualifiée par Exode 22:25 ; Lévitique 25:35, 36, qui indique qu'il limite son application aux pauvres et empêche un nouvel appauvrissement, mais il a été permis aux étrangers qui étaient engagés dans le commerce et le commerce d'augmenter leur richesse. Selon 15:1, 2, il est également clair que l'argent pourrait être légitimement prêté dans le cours normal des affaires, sous réserve de l'annulation de toute dette impayée au cours de l'année sabbatique (cf. 24:10).

23:21-23 Bien que les vœux aient été faits volontairement, ils devaient être tenus promptement une fois prononcés. Cf. Nombres 30:2.

23:24, 25 Les fermiers devaient partager leurs produits avec les gens du pays, mais les gens ne devaient pas profiter de la générosité des fermiers.

24:1–4 Ce passage n'ordonne, ne recommande, n'approuve ni ne suggère même le divorce.

Au contraire, il reconnaît que le divorce a lieu et le permet, mais uniquement pour des motifs limités. Le cas présenté ici est conçu pour transmettre le fait que le divorce a produit la souillure. Remarquez la séquence suivante : (1) si un homme trouve une impureté (une impureté ou quelque chose de vil, cf. 23:14) chez sa femme, autre que l'adultère, qui a été puni par l'exécution (cf. 22:22) ; (2) s'il la divorce légalement (bien que Dieu déteste le divorce, comme le dit Mal. 2:16; Il a conçu le mariage pour la vie, comme le déclare Genèse 2:24; et Il a permis le divorce à cause des cœurs durs, comme Matt. 19 :8 révélations); (3) si elle épouse ensuite un autre homme; et (4) si le nouveau mari décède ou divorce par la suite; alors, cette femme ne pouvait pas retourner vers son premier mari (v. 4). Il en est ainsi parce qu'elle a été "souillée" d'une telle souillure qui est une abomination pour le Seigneur et une pollution coupable de la Terre Promise.

Qu'est-ce qui constitue cette souillure ? Seulement un

chose est possible - elle a été souillée dans le remariage parce qu'il n'y avait pas de motif pour le divorce. Ainsi, lorsqu'elle s'est remariée, elle est devenue adultère (Matt. 5:31, 32) et est ainsi souillée afin que son ancien mari ne puisse pas la reprendre. Le divorce illégitime prolifère et l'adultère. Voir les notes sur Matthieu 5:31, 32 ; 19:4-9.

24:5 Au cours de la première année de mariage, un homme n'était pas tenu responsable du service militaire ou de toute autre obligation. Il devait consacrer cette année de mariage à la jouissance et à l'établissement de son mariage.

24:6 Deux meules étaient nécessaires pour mouliner le grain. Ni l'un ni l'autre ne devait être pris en gage car indispensable à la subsistance quotidienne d'une famille.

24:7 La peine de mort serait imposée aux ravisseurs qui auraient enlevé un frère israélite pour une servitude involontaire ou comme marchandise à vendre.

24:8, 9 Moïse exhorte le peuple à suivre les commandements du Seigneur concernant les maladies infectieuses de la peau (voir notes sur Lévit. 13:1-

14:57). 24:10-13 sa promesse. Il s'agissait souvent d'un manteau, d'un vêtement de dessus, qui était donné en gage pour garantir le remboursement d'un prêt. Le peuple de Dieu devait agir avec droiture en prêtant de l'argent. Un exemple d'un prêteur juste était celui qui n'exigeait pas le paiement avec force et qui permettait à une personne pauvre de conserver son gage (manteau) pendant la nuit s'il était nécessaire de le garder au chaud.

La compassion de Dieu pour les extraterrestres,

### Veuves et orphelins

Deut. 10:18

Deut. 14:29

Deut. 16:11, 14

Deut. 24:17, 19, 20, 21

Deut. 26:12, 13

Deut. 27:19

aux pauvres était permis, mais sans : (1) intérêt (23:19, 20) ; (2) la contrainte de rembourser ; et (3) l'extension du prêt au-delà de l'année sabbatique (15:1, 2).

24:14, 15 Les journaliers devaient être payés le jour où ils travaillaient parce qu'ils vivaient au jour le jour avec de tels salaires (cf. Lévit. 19:13 ; Matt. 20:1-16).

24:16 La punition pour un crime ne devait être supportée que par le coupable. Voir les notes sur Ézéchiel 18. La mort des sept petits-fils de Saül (2 Sam. 21 :5-9) est une exception frappante de proportion nationale fondée sur la sagesse souveraine de Dieu, tout comme la mort du premier fils de David et Bethsabée (2 Sam. 12:14).

24:17, 18 L'administration de la loi devrait être effectuée avec équité pour tous les membres de la société, y compris ceux qui ont le moins de pouvoir et d'influence, par exemple, les veuves, ou les phans, et les immigrants.

24:19-22 La pratique consistant à permettre aux nécessiteux de glaner dans les champs était fondée sur le souvenir du dur service d'Israël en Égypte (v. 18).

25: 1-3 Les châtiments corporels pour les crimes commis devaient être équitablement exécutés en présence des juges et étaient limités à quarante coups.

25:4 Un travailleur doit être autorisé à jouir du fruit de son propre travail (cfr. 1 Cor. 9:9 ; 1 Tim. 5:18 ; 2 Tim. 2:6).

25:5-10 Les mariages de lévirat (du latin, levir, "frère du mari") prévoyaient que le frère d'un homme mort sans enfant devait épouser la veuve afin de fournir un héritier. Ce n'étaient pas des mariages obligatoires en Israël, mais ils étaient appliqués comme des options fortes aux frères qui partageaient le même domaine. Évidemment, cela exigeait que le frère soit célibataire et veuille garder la propriété dans la famille en la transmettant à un fils. Cf. Lévitique 18:16 ; 20:21, où l'adultère avec la femme d'un frère vivant est interdite.

Bien que non obligatoire, cette pratique



affection fraternelle reflétée; et, si un seul frère refusait de se conformer à cette pratique, il était confronté au mépris et à l'humiliation des anciens. La perpétuation de son nom comme membre du peuple de l'alliance témoignait de la dignité de l'individu. Comme Nombres 27 :4-8 donne aux filles le droit d'hériter lorsqu'il n'y a pas de fils dans une famille, il est raisonnable de lire « pas d'enfant » plutôt que « pas de fils » au verset 5. Cf.

Tamar, Genèse 38 :8-10, et le mariage Boaz-Ruth, Ruth 4 :1-17.

25:5 Cf. Matthieu 22:24 ; Marc 12:19 ; Luc 20:28.

25:11, 12 La conséquence de l'acte impudique était le seul exemple de châtement par mutilation dans le Pentateuque.

25: 13-16 Les poids et mesures de commerce devaient être conservés équitablement afin que les gens ne soient pas trompés. L'obéissance signifiait des années prospères dans le pays.

25:17-19 L'avertissement de se souvenir de la trahison des Amalécites a été répété à la nouvelle génération (voir les notes sur Ex.17:9-16). Pour l'exécution de la commande, voir 1 Sam. 15:1-3.

#### 5. Les prémices et les dîmes dans le pays (26 :1-15)

26: 1-15 Alors que la section des stipulations du Deutéronome touchait à sa fin (ch. 5-25), Moïse ordonna au peuple d'observer deux rituels lorsqu'il aurait conquis le pays et commencé à profiter de ses produits. Ces deux rituels étaient l'offrande initiale des prémices (26 :1-11) et la première dîme spéciale de la troisième année (26 :12-15). Dans les deux cas, l'accent est mis sur la prière de confession à prononcer lors des rituels (26.5-10, 13-15).

Ces offrandes spéciales ont été données afin de célébrer la transition d'Israël d'une existence nomade à une communauté agraire sédentaire, rendue possible par la bénédiction du Seigneur.

26:2 le premier de tous les produits. Paniers

des prémices de la première moisson récoltée par Israël, une fois qu'ils étaient dans le pays de Canaan, devaient être apportés au tabernacle (cf. Ex. 23:19 ; 34:26 ; Nom. 18:12-17). Ceci doit être distingué de la Fête annuelle des Prémices (cf. Lévit. 23:9-14) célébrée conjointement avec la Pâque et la Fête des Pains sans levain. 26:5 vous devez. . . dis devant le Seigneur ton Dieu.

L'offrande des prémices devait être accompagnée d'une confession élaborée de la fidélité du Seigneur à préserver Israël et à amener le peuple dans le pays.

Les aspects essentiels de la venue des adorateurs au sanctuaire étaient la présentation des prémices, s'incliner dans l'adoration et se réjouir de la bonté du Seigneur. De cette manière, la visite au sanctuaire était une confession et une reconnaissance de Dieu. Ce fut un temps de louange et de réjouissance à cause de la bonté et de la miséricorde de Dieu accordées aux générations précédentes et de la preuve de la grâce divine à cette époque. un Syrien, sur le point de périr. Le mot périr est mieux traduit par « errer ». « Un Syrien errant » faisait référence à Jacob, qui était le père ou l'ancêtre de chaque Israélite. Lorsque Jacob s'est enfui de sa maison à Beersheba, il est passé par la Syrie (Aram) en Mésopotamie (Aram-naharaim, Gen. 24:10) pour vivre avec Laban, son oncle. Concernant

#### Mot clé Terre :

1:8 ; 11:8 ; 19:1 ; 26:9 ; 32:52—Le mot terre courant dans l'Ancien Testament possède plusieurs nuances de sens. Essentiellement, toute terre appartient à Dieu en tant que son Créateur (Ps. 24:1). Lorsque Dieu a promis aux Israélites le pays de Canaan, c'était à lui de le donner. Le pays de Canaan était si représentatif de l'alliance de Dieu avec les Israélites (Gen.12:1) qu'il est devenu l'une de leurs caractéristiques d'identification—le « peuple du pays » (Gen.13:15 ; 15:7).

se détournant de là, Jacob a été rattrapé par Laban après avoir traversé la Syrie au fleuve Jabbok, où il a non seulement fait face à la colère de Laban, mais aussi à celle d'Esau son frère. Plus tard, la famine de Canaan a nécessité sa migration vers l'Égypte. Lorsque les Israélites sont devenus peuplés et puissants, ils ont été opprimés par les Égyptiens, mais c'est Dieu qui a répondu à leurs prières et les a miraculeusement délivrés d'Égypte. C'est Dieu qui leur a permis d'entrer et de conquérir le pays dont les prémices ont été présentées

devant l'autel. 26:12 la dîme. C'est-à-dire, la dîme collectée tous les trois ans de

l'existence d'Israël dans le pays de Canaan (voir 14:28). Apparemment, cette dîme n'était pas apportée au sanctuaire central, mais distribuée localement aux Lévites, aux immigrants, aux veuves et aux orphelins. Pour les autres dîmes annuelles régulières, voir la note sur 14:22.

26:13, 14 tu diras devant l'Éternel, ton Dieu. La confession à faire en relation avec l'offrande de cette première dîme consistait en une déclaration d'obéissance (vv. 13, 14) et une prière pour la bénédiction de Dieu (v. 15). De cette manière, les Israélites confessaient leur dépendance continue de Dieu et vivaient dans l'attente obéissante de la bénédiction continue de Dieu.

26:15 Regardez vers le bas depuis . . . paradis. C'était la première référence à la demeure de Dieu étant dans le ciel. De sa demeure au ciel, Dieu avait donné aux Israélites le pays où coulent le lait et le miel, comme il l'avait promis aux patriarches. Sa bénédiction continue à la fois sur le peuple et sur la terre a été demandée.

#### 6. L'affirmation de l'obéissance (26:16-19)

26:16-19 Les quatre derniers versets du chapitre concluent l'explication de Moïse des stipulations de la loi en appelant à l'engagement total d'Israël envers le Seigneur et ses commandements. Ces versets peuvent être considérés

la ratification formelle de l'alliance sinaïtique entre le Seigneur et la deuxième génération d'Israël. En acceptant les termes de cet accord, en reconnaissant que le Seigneur est leur Dieu et en promettant une obéissance sans réserve et le désir d'écouter la voix de Dieu, les Israélites étaient assurés qu'ils étaient son peuple et les élus parmi toutes les autres nations pour recevoir ses bénédictions et l'appel à témoigner de sa gloire dans le monde entier. Voir Exode 19:5, 6.

26:16 Ce jour. C'est-à-dire le premier jour du onzième mois de la quarantième année (1:3).

Notez également, "aujourd'hui" dans les versets 17, 18.

#### D. Les bénédictions et les malédictions de l'alliance (27 :1-28 :68)

27:1-28:68 Dans ces deux chapitres, Moïse explique les malédictions et les bénédictions associées à l'alliance sinaïtique. Il a d'abord appelé

Israël à accomplir une cérémonie élaborée pour ratifier l'alliance lorsqu'ils sont entrés dans le pays (27: 1-26; effectué par Josué dans Jos. 8: 30-35). C'était pour rappeler au peuple qu'il était essentiel d'obéir à l'alliance et à ses lois. Ensuite, Moïse a expliqué plus en détail les bénédictions pour l'obéissance et les malédictions pour la désobéissance (28 : 1-68).

27:2, 4 blanchissez-les avec de la chaux. À son arrivée dans le pays de la promesse, sous Josué, de grands piliers de pierre devaient être érigés. Suivant la méthode utilisée en Égypte, ils devaient être préparés pour l'écriture en badigeonnant de plâtre. Lorsque la loi était écrite sur les pierres, le fond blanc la rendait clairement visible et facile à lire. Ces pierres gravées devaient offrir un témoignage constant à tous les peuples et aux générations futures de leur relation avec Dieu et sa loi (cf. 31:26 ; Josh. 24:26, 27).

27:3, 8 toutes les paroles de cette loi. Il s'agit probablement d'une référence à l'ensemble du livre du Deutéronome.

27:4 Le Mont Ebal. Une montagne dans le

centre de la Terre Promise, juste au nord de la ville de Sichem. C'est à Sichem que le Seigneur est apparu pour la première fois à Abraham dans le pays et où Abraham a construit son premier autel au Seigneur (Gen. 12:6, 7).

Cette montagne, où les piliers de pierre avec la loi et l'autel (v. 5) ont été construits, était le lieu où les malédictions devaient être lues (v. 13). 27:5-7 construisent un autel. En plus de mettre en place les pierres, les Israélites devaient construire un autel de pierres non taillées. À cet autel, les offrandes devaient être apportées au Seigneur, et ensemble le peuple se réjouirait en la présence de Dieu. C'est ce qui a été fait lorsque la relation d'alliance a été établie au Mont Sinaï (Ex. 24:1-8). Les holocaustes, complètement consommés, représentaient une dévotion complète à Dieu ; les offrandes de paix exprimées grâce à lui.

27:12, 13 Ces . . . ces. Les douze tribus ont été divisées en deux groupes de six chacun. La tribu de Lévi devait participer au premier groupe. Les tribus de Manassé et d'Éphraïm étaient ensemble comme la tribu de Joseph.

27:12 Mont Gerizim. C'était la montagne au sud du mont Ebal, avec la ville de Sichem dans la vallée entre, d'où les bénédictions devaient être lues. Peut-être que l'arrangement réel prévoyait que les prêtres se tenaient près de l'arche de l'alliance, dans la vallée entre les deux montagnes, avec six tribus situées au nord vers le mont Ebal et six au sud vers le mont Gerizim. Les prêtres et les lévites lisent les malédictions et les bénédictions avec les gens qui répondent avec les « hommes » de l'affirmation. bénir. Les bénédictions qui devaient être récitées du mont Gerizim n'ont pas été enregistrées dans ce passage, sans aucun doute omis ici pour souligner qu'Israël ne s'est pas montré obéissant à l'alliance et, par conséquent, n'a pas apprécié les bénédictions.

27:15-26 Douze offenses servent d'exemples du genre d'iniquités qui

sujet à la malédiction. Ces offenses pourraient avoir été choisies parce qu'elles sont représentatives de péchés qui pourraient échapper à la détection et, ainsi, rester secrets (vv. 15, 24). 27:15 celui qui fait un sculpté. . . image.

La première malédiction concernait l'idolâtrie, la violation des premier et deuxième commandements (5:7-10). Amen! À chaque malédiction, tout le monde répondait « amen ». Le mot hébreu signifie « qu'il en soit ainsi ». Les gens ont ainsi indiqué leur compréhension et leur accord avec la déclaration faite. 27:16 traite son père ou sa

mère avec mépris. Le déshonneur des parents était la violation du cinquième commandement (5:16). 27:17 point de repère. Voir note à 19:14. 27:18 fait errer les aveugles. Ce

désigne le fait d'abuser d'un aveugle.

27:19 pervertit la justice. Il s'agit de profiter des membres de la société qui pourraient être facilement abusés. 27:20 couche avec la femme de son père. Inceste. Voir note à 22h30.

27:21 se trouve avec n'importe quel type d'animal. Ce

#### Mot clé maudit :

7:26 ; 13:17 ; 27:15, 20, 23 ; 28:16, 19—lit. signifie « lier par une malédiction ». Une malédiction est le contraire d'une bénédiction. Il souhaite ou prie une maladie ou une blessure sur une personne ou un objet. Dieu a maudit le serpent et le sol après le péché d'Adam et Eve (Gen. 3:14, 17). Jérémie, désespéré, maudit l'homme qui apporta la nouvelle de sa naissance (Jér. 20:14-15). La gravité de l'alliance de Dieu avec son peuple est illustrée par la menace de malédiction sur quiconque la viole (28 :60-61). Dans le Nouveau Testament, Paul a enseigné que Jésus-Christ est devenu une "malédiction" pour nous, afin que nous puissions être libérés des malédictions de la Loi (Gal. 3:13), citant 21h23.

renvoie au péché de bestialité. Voir 20:15, 16 ; Exode 22:19 ; Lévitique 18:23. 27:22 se

trouve avec sa sœur. Le fait de commettre un inceste avec une sœur propre ou une demi-sœur. 27:23 est avec sa

belle-mère. Voir Lévitique 18:17 ; 20h14.

27:24 attaque secrètement son voisin. Une tentative secrète d'assassiner un voisin. 27:25 prend un pot-de-vin. Cela concerne un assassin rémunéré.

27:26 ne confirme pas toutes les paroles de cette loi. La malédiction finale a couvert tout le reste des

commandements de Dieu énoncés par Moïse dans les plaines de Moab (cf. Gal. 3:10).

L'obéissance totale est exigée par la loi et requise par Dieu. Seul le Seigneur Jésus-Christ a accompli cela (2 Cor. 5:21). Amen! Tous les gens ont accepté d'être obéissants (cf. Ex. 24:1-8), une promesse qu'ils violeraient bientôt.

28: 1-68 Dans sa responsabilité de chef et de médiateur, Moïse avait auparavant annoncé au peuple la promesse de la bénédiction de Dieu et l'avertissement qu'il ne devrait pas se tourner vers d'autres dieux lorsque l'alliance serait donnée au Sinaï (Ex. 23: 20-33 ). Après leur rébellion contre cette alliance, Moïse les a avertis (Lév. 26) du jugement divin qui viendrait s'ils désobéissaient. Ici, Moïse donne une exhortation basée sur les bénédictions et les

malédiction de l'alliance (voir Lév. 26:1-45).

Les bénédictions et les malédiction dans ce chapitre suivent la même structure. Premièrement, Moïse a clairement expliqué que la qualité de l'expérience future d'Israël viendrait sur la base de l'obéissance ou de la désobéissance à Dieu (28:1, 2, 15). Deuxièmement, les véritables bénédictions et malédiction ont été énoncées succinctement (28 :3-6, 16-19). Troisièmement, Moïse a donné une élaboration sermonique des bénédictions et des malédiction de base (28 :7-14, 20-68). Tout comme les malédiction ont reçu plus d'importance dans la cérémonie de 27:11-26, les malédiction encourues par la désobéissance à l'alliance ont été beaucoup plus développées ici. La perspective de Moïse était qu'Israël ne se montrerait pas fidèle à l'alliance (31 :16-18, 27) et, par conséquent, ne bénéficierait pas des bénédictions de l'alliance ; par conséquent, les malédiction reçurent beaucoup plus d'attention.

28:1–14 Voir Josué 21:45 ; 23:14, 15 ; 1 Rois 8:56 pour l'accomplissement de la bénédiction. 28:1, 2 obéissez diligemment à la voix du Seigneur votre Dieu. Obéir diligemment a mis l'accent sur la nécessité d'une obéissance complète de la part d'Israël. Le peuple ne pouvait pas légalement ou personnellement mériter la bonté et la bénédiction de Dieu, mais leur désir constant d'obéir, de l'adorer et de maintenir une relation juste avec lui était la preuve de leur véritable foi et de leur amour pour lui (cf. 6:5). C'était aussi la preuve de l'œuvre de grâce de Dieu dans leurs cœurs. 28:1 au-dessus de toutes les

nations. Si Israël obéissait au Seigneur, la bénédiction ultime serait donnée sous la forme d'une prééminence sur toutes les nations du monde (voir 26:19). La condition indispensable pour obtenir cette bénédiction était le salut, qui se traduisait par l'obéissance au Seigneur, sous la forme de l'observance de ses commandements. Cette bénédiction finira par s'accomplir dans le royaume millénaire, spécialement conçu pour exalter le roi d'Israël, le Messie et sa nation (voir Zach. 13:1-14:21 ; Rom. 11:25-27).

#### Les bénédictions de Deutéronome 28 Ce sont les

principaux thèmes associés aux bénédictions de Deutéronome 28 :1-14.

1. Agriculture (vv. 8, 11a, 11c, 12a)
2. Famille (verset 11b)
3. Financier (v. 12b)
4. Militaire (vv. 7, 10, 13)
5. Spirituel (v. 9)

Ces bénédictions ont été obtenues en obéissant à tous les commandements de Dieu (v. 1, 2, 9, 13, 14), en marchant dans sa voie (v. 9) et en ne suivant pas d'autres dieux pour les servir (v. 14).

28:3-6 Béni. Ces béatitudes résument les divers domaines où la bénédiction de Dieu s'étendrait à la vie d'Israël. La faveur de Dieu est également destinée à imprégner tous leurs efforts, comme le souligne plus loin le résumé développé en 28 :7-14, à condition d'obéir (vv. 1, 2, 9, 13, 14). Ils connaîtront la victoire, la prospérité, la pureté, le respect, l'abondance et la domination, c'est-à-dire la bénédiction complète. 28:6

entrez. . . sortir. Une manière idiomatique de se référer aux activités quotidiennes normales de la vie (voir 31:2). C'est une conclusion appropriée aux «bénédictions et malédictions» (v. 19), car cela résume tout. 28:10

appelés du nom de l'Éternel. L'obéissance et la bénédiction de Raël amèneraient tous les peuples de la terre à craindre Israël parce qu'ils étaient clairement le peuple de Dieu. C'était l'intention de Dieu pour eux depuis le début, d'être un témoin pour les nations du seul vrai Dieu vivant et d'attirer les Gentils hors du culte des idoles. Ils seront cette nation témoin dans les derniers jours (voir Apoc. 7 :4-10 ; 14 :1) et dans le royaume (voir Zach. 8 :1-12). 28:13 la tête et non

la queue. Israël devait être le chef des autres nations ("la tête") et ne pas être soumis à une autre nation ("la queue").

28:15-68 Les malédictions sont décrites lorsque Dieu avertit son peuple du prix de l'absence d'amour pour lui et de la désobéissance.

28:15 Cf. Josué 23:15, 16.

28:16-19 Ce sont des parallèles avec les bénédictions des

versets 3-6. 28:20 jusqu'à ce que vous soyez détruit. Moïse était conscient que les Israélites étaient susceptibles d'être infidèles à Dieu, alors il dépeint, dans de longs avertissements, les résultats désastreux de la perte de leur terre et de leur lieu de culte s'ils désobéissaient à Dieu. La destruction était la calamité ultime pour le péché d'Israël (vv. 20, 21, 24, 45, 48, 51, 61, 63).

28:21 Cf. Jérémie 14:12; 21:6 ; Ézéchiël 5:12 ; 6h11.

28:22 Cf. Amos 4:9.

28:23 bronze. . . fer. Les cieux seraient aussi brillants que le bronze, mais aucune pluie n'en tomberait pour arroser le sol. La terre serait aussi dure que le fer, de sorte que toute pluie tombante ruissellerait et ne pénétrerait pas (cf. Amos 4:7).

28:25 Cf. 2 Chroniques 29:8 ; Néhémie 1:8 ; Jérémie 15:4.

28:26 Cf. Jérémie 7:33; 16:4 ; 19:7 ; 34:20.

28:27 les furoncles de l'Égypte. La maladie dont Dieu a affligé les Égyptiens avant l'Exode (voir Ex. 9:9; Amos 4:10).

28:30 Ces trois malédictions contrastaient avec les exemptions du service militaire accordées en 20:5-7. Les exemptions étaient possibles parce que Dieu accorderait à son peuple la victoire au combat. La désobéissance au Seigneur, cependant, signifierait que Dieu ne combattrait plus pour son peuple. Ceux qui sont normalement exemptés du service militaire seraient forcés de se battre et d'être tués. Par conséquent, la fiancée du soldat serait violée et sa maison et ses raisins seraient pris par l'envahisseur étranger (cfr. Jér. 8:10; Amos 5:11; Soph. 1:13).

28:32 Cf. 2 Chroniques 29:9.

28:35 semelle de votre pied. . . diriger. Les maladies de la peau affligeraient le peuple maudit de Dieu. La maladie mentionnée ici est semblable à celle dont Job a souffert (voir Job 2:7).

28:36 le roi que tu as établi sur toi. Bien qu'ils n'aient pas de roi au moment de leur entrée dans le pays, Moïse prévoyait qu'Israël aurait un roi sur eux lorsque cette malédiction arriverait - un futur roi d'Israël qui serait emmené avec eux en exil. à une nation que ni vous ni vos pères n'avez connue. Les Israélites seraient emmenés captifs dans une nation autre que l'Égypte, où ils avaient récemment été en servitude. Cette future nation serait particulièrement imprégnée d'idolâtrie (cf.

2 Kin. 17h41 ; Parce que. 16:13).

28:37 Cf. 1 Rois 9:8 ; 2 Chroniques 29:8 ; Jérémie 19:8 ; 25:9, 18 ; 29:18.

28:38–40 Cf. Esaïe 5:10; Joël 1:4; Michée 6:15.

28:46 Cf. 2 Chroniques 29:8; Jérémie 18:6; Ézéchiël 14:8. 28:49

une nation. . . du bout de la terre. Dieu susciterait une nation pour agir comme son propre instrument de jugement contre son peuple ingrat. Cette nation étrangère était décrite comme venant de très loin, une nation qui surgirait rapidement et qui dévasterait complètement le pays. Cela a été accompli d'abord par l'Assyrie (Is. 5:26; 7:18-20; 28:11; 37:18; Osée 8:1) puis par Babylone (Jérémie 5:15; Lam. 4:19; Ézéchiël 17:3; Hab. 1:6-8).

28:50 Cf. 2 Chroniques 36:17.

28:52-57 En fin de compte, une nation envahissante assiègerait toutes les villes de Juda (voir note sur 28:49). Aux versets 53 à 57, Moïse donne une description révoltante de la réponse des Israélites à ces conditions de siège. L'activité impensable du cannibalisme est introduite au verset 53 et, ensuite, illustrée dans les versets qui suivent (voir 2 Rois 6:28, 29; Lam. 2:20; 4:10).

28:52 Cf. 2 Chroniques 32:10; Jérémie 10:17, 18; Ézéchiël 5:2; Osée 11:6.

28:53 Cf. Jérémie 19:9.

28:58-63 ce nom glorieux et redoutable, L'ÉTERNEL VOTRE DIEU. L'obéissance d'Israël à la loi (c.-à-d. l'alliance sinaïtique) conduirait à craindre l'Éternel, dont le « nom » représente sa présence et son caractère. Le titre « SEIGNEUR (Yahweh) » a révélé la gloire et la grandeur de Dieu (voir Ex. 3:15).

De manière significative, l'expression « l'Éternel, ton Dieu » est utilisée environ 280 fois dans le livre du Deutéronome. La pleine mesure de la malédiction divine viendrait sur Israël lorsque sa désobéissance se serait durcie au mépris du caractère glorieux et redoutable de Dieu. Aux versets 15 et 45, Moïse a décrit des malédictions pour la désobéissance; par conséquent, la pire des malédictions survient lorsque la désobéissance se durcit en un manque de crainte de Dieu. Seul

La grâce de Dieu sauverait un petit reste (v. 62), empêchant ainsi Israël d'être anéanti (cf. Mal. 2:2).

Contrairement à la promesse faite à Abraham dans Genèse 15:5, la semence physique d'Abraham sous la malédiction de Dieu serait réduite comme Dieu avait multiplié la semence des patriarches en Egypte (voir Ex. 1:7), Il décimerait leur nombre pour les réduire à néant jusqu'à Sa restauration de la nation dans un jour futur (voir 30:5).

28:59–61 Cf. Amos 4:10.

28:61 ce Livre de la Loi. Il s'agissait d'un document écrit précis et particulier (voir 31:9), se référant non seulement au Deutéronome (cfr. 31:9), mais au Pentateuque, dans la mesure où il avait été écrit. Cela est évident à partir des versets 60 et 61, qui indiquent que les maladies de l'Égypte ont été écrites dans le livre de la loi, se référant ainsi à l'Exode, qui enregistre ces fléaux.

28:63 Cf. Jérémie 12:14; 45:4. 28:64

l'Éternel vous dispersera. Les Juifs restants, après l'apparition des malédictions, seraient finalement dispersés par le Seigneur pour servir de faux dieux, avec agitation et crainte à travers toutes les nations de la terre (cf. Néh. 1:8, 9; Jér. 30:11; Ézéchiël 11:16). Cette dispersion a commencé avec la captivité du royaume du nord, Israël (722 av. J.-C.), puis du royaume du sud, Juda (605-586 av. J.-C.), et est encore une réalité aujourd'hui. Dans le futur royaume terrestre du Messie, Israël fera l'expérience de son rassemblement dans la foi, le salut et la justice.

Voir. Esaïe 59:19-21; Jérémie 31:31-34; Ézéchiël 36:8–37:14; Zacharie 12:10–14:21.

La nature insupportable de la condition actuelle d'Israël a été soulignée puisque le peuple aspirait à un autre temps (v. 67). Cf. Jérémie 44:7; Osée 8:13; 9:3; 11:4, 5. 28:68 mais personne

ne vous achètera. Israël serait tellement abandonné par Dieu qu'il ne pourrait même pas se vendre comme esclave. La malédiction de Dieu amènerait Israël

### Les malédictions du Deutéronome 28

Ce sont les principaux thèmes associés aux malédictions de Deutéronome 28 :20-68.

1. Calamité agricole (vv. 17, 18, 30b, 31, 33a, 38–40, 42, 51)
2. Perturbation et oppression (vv. 28, 29, 33b)
  
3. Sécheresse (v. 23, 24)
4. L'esclavage égyptien (v. 68)
5. Exil (vv. 32, 36a, 41, 48b, 63b, 64)
6. Tragédie familiale
  - Mari (v. 56)
  - Épouse (vv. 30a, 54)
  - Enfants (vv. 32, 41, 53, 55–57)
7. Impuissance (vv. 26b, 27b, 29b, 31d, 32c, 33b)
  
8. Horreur et signe aux autres (vv. 37, 46)
9. Idolâtrie en exil (vv. 36b, 64)
10. Défaite militaire (vv. 25, 26, 29, 32a, 33b, 34, 49, 50)
11. Pas de répit face à la peur (vv. 65–67)
12. Périissent, peu nombreux (vv. 20, 21b, 45, 62, 63a)
13. Peste et maladie Égyptien
  - (vv. 27, 59–61)
  - Général (vv. 21, 22, 35)
14. Pauvreté (vv. 43, 44, 48d)
15. Terrible siège (vv. 52-57)

Les raisons des malédictions de Dieu comprenaient l'abandon de Dieu (v. 20), des actes de désobéissance (vv. 15, 20, 45, 58) et une attitude d'ingratitude (v. 47).

dans une condition apparemment sans espoir (cf. Os. 8:13 ; 9:3). La mention spécifique de l'Égypte pourrait être symbolique pour toutes les terres où les Juifs ont été emmenés en servitude ou vendus comme esclaves. Mais il est vrai qu'après la destruction de Jérusalem en l'an 70, qui était un jugement sur l'apostasie d'Israël et leur rejet et l'exécution du Messie, cette prophétie s'est réellement accomplie. Le roman

le général Titus, qui a conquis Jérusalem et Israël, a envoyé 17 000 Juifs adultes en Égypte pour y accomplir des travaux forcés et a fait vendre publiquement ceux qui avaient moins de dix-sept ans.

Sous l'empereur romain Hadrien, moins de Juifs ont été vendus et ont subi tant de servitude et de cruauté.

#### IV. LE TROISIÈME DISCOURS DE MOÏSE : UNE AUTRE ALLIANCE (29 : 1–30 : 20)

29:1–30:20 Ces chapitres contiennent le troisième discours de Moïse, qui est un contraste entre l'alliance au Sinaï et l'alliance qu'il envisageait pour Israël dans le futur. Bien que le passé ait vu l'échec d'Israël à respecter l'alliance et à faire confiance à Dieu, il y avait de l'espoir pour l'avenir. C'est cet espoir que Moïse a souligné dans le contenu de ces chapitres en se concentrant clairement sur les thèmes de la nouvelle alliance.

29:1 Ce sont les paroles. Le texte hébreu numérote ce verset comme 28:69 plutôt que 29:1, le considérant comme la conclusion du deuxième discours de Moïse. Cependant, comme dans 1:1, ces mots introduisent ce qui suit, servant d'introduction au troisième discours de Moïse. l'accord . . . au pays de Moab. La majorité des interprètes considèrent l'alliance énoncée ici comme une référence à l'alliance conclue au Sinaï. Selon ce point de vue, l'alliance que Dieu a faite avec Israël au Sinaï (Horeb) a été renouvelée à Moab. Cependant, ce verset indique clairement que l'alliance dont parle maintenant Moïse était « en plus » ou « en plus de » l'alliance précédente. C'était une autre alliance distincte de celle conclue au Sinaï.

Cette autre alliance est considérée par certains interprètes comme l'alliance palestinienne, qui a donné à Israël le titre de propriété de la terre (voir 30:5). Cependant, l'accent de ces deux chapitres n'est pas sur la terre, mais sur le changement du cœur d'Israël (voir le contraste

entre 29:4 et 30:6). C'est exactement ce changement de cœur que les prophètes ultérieurs appelleront « la nouvelle alliance » (voir Jér.

31:31–34 ; Ézécl. 36:26, 27). En réponse à l'échec certain d'Israël en vertu des dispositions de l'alliance sinaïtique (29 : 23-28), Moïse a anticipé la nouvelle alliance en vertu de laquelle Israël serait obéissant au Seigneur et récolterait finalement ses bénédictions

(30 : 1-10). . 29:4 l' Éternel ne vous a pas

donné. . . yeux pour voir. Malgré tout ce qu'ils avaient vécu (vv. 2, 3), Israël était spirituellement aveugle à la signification de ce que le Seigneur avait fait pour eux, manquant de compréhension spirituelle, alors même que Moïse parlait. Cet aveuglement spirituel d'Israël continue jusqu'à nos jours (Rom. 11:8), et il ne sera pas renversé avant le futur jour du salut d'Israël (voir Rom.

11:25-27). Le Seigneur ne leur avait pas donné un cœur intelligent parce que le peuple ne l'avait pas cherché avec repentance (cf. 2 Chr. 7:14).

29:9 garder les paroles de cette alliance.

L'expérience spirituelle de la fidélité de Dieu envers Israël aurait dû conduire à l'obéissance aux stipulations de l'alliance sinaïtique à l'avenir, mais ne pouvait pas sans une transformation

#### Mot clé juré :

6:13 ; 7:8 ; 10h20 ; 13:17 ; 19:8 ; 29:13 ; 31:7—le verbe traduit par « jura » est lié au mot utilisé pour le nombre sept. En effet, le verbe signifie « se lier pleinement » ; c'est-à-dire "sept fois". Dans les temps anciens, les serments étaient considérés comme sacrés. Les gens promettaient d'être fidèles à leur parole, quel qu'en soit le coût personnel. L'Ancien Testament décrit Dieu comme prêtant serment (Gen. 24:7 ; Ex. 13:5). Il n'a pas été forcé de faire cela ; Il n'avait pas à jurer pour s'assurer qu'il se conformait à sa parole. Au lieu de cela, il a prêté serment afin que son peuple soit assuré que ses promesses étaient totalement dignes de confiance.

cœur (vv. 4, 18) et la vraie connaissance de Dieu (v. 6).

29:10, 11 Vous vous tenez tous aujourd'hui devant l'Éternel, votre Dieu. Tout le peuple était probablement posté de manière ordonnée devant Moïse, non pas comme un appel à l'ordre extérieur, mais par une dévotion intérieure, pour faire de l'alliance une affaire de cœur et de vie.

29:12 entrer dans l'alliance. . . et . . . serment.

Entrez dans exprime la soumission dans la foi et la repentance devant Dieu, résultant en l'obéissance du cœur. Le peuple devait s'engager par serment à obéir aux stipulations de l'alliance de Dieu (cf. Gn 26, 28).

29:14, 15 pas avec toi seul. Tout Israël, présent et futur, devait être lié par les stipulations de l'alliance d'obéir à Dieu et d'être béni. Ainsi, ils pourraient conduire toutes les nations à la béatitude du salut (cf. Jean 17:20, 21 ; Actes 2:39). 29:18 une racine qui porte de l'amertume ou du ver du bois.

L'image était celle d'une racine répandant du poison et de l'amertume dans tout l'arbre.

La métaphore indique la pénétration de l'idolâtrie dans tout Israël à cause de l'action d'une famille ou d'une tribu individuelle, précipitant la malédiction et la colère de Dieu. 29:19

comme si l'ivrogne . . . compris avec les sobres. Cela pourrait se traduire par "détruire la terre arrosée avec la terre sèche". Avec l'une ou l'autre traduction, le sens est que le rebelle trompé contre le Seigneur ne suit que son cœur méchant et ne peut pas se cacher au sein de la communauté totale.

L'idolâtre se démarquerait et porterait le jugement pour son idolâtrie. 29:20 effacez son

nom de dessous les cieus. L'idolâtre n'aurait pas de place parmi le peuple de Dieu, car Dieu le maudirait puis le tuerait (cf. 25:19 ; Ex.

17:14). Ce langage très fort révèle ce que Dieu pense de l'idolâtrie, qui est interdite dans le Décalogue (Ex. 20:2-7).

29:21 ce Livre de la Loi. Voir note sur 31:9.



29:22 la génération à venir. . et l'étranger. Dans un jour futur, Israël et les nations verraient les résultats du jugement de Dieu sur la terre d'Israël à cause de la désobéissance d'Israël, comme un témoignage de la sainte norme que Dieu a établie dans Sa loi. Cf.

Lévitique 26:31, 32.

29:23 Sodome. Le châtement que l'Éternel infligerait à Israël à l'avenir était comparable à celui de Sodome et de ses alliés que l'Éternel enterra dans du soufre ardent à l'époque d'Abraham et de Lot (voir Gen.

19:24-29). Il convient de noter que Sodome et ses environs ressemblaient au paradis, le jardin de Dieu, avant sa destruction (cf. Gen. 13:10).

29:24 Cette question est répondue dans les versets 25–28.

29:29 Les choses secrètes. . . ces choses qui sont révélées. Ce qui est révélé comprenait la loi avec ses promesses et ses menaces ; par conséquent, ce qui est caché ne peut se rapporter qu'à la manière spécifique dont Dieu accomplira sa volonté dans l'avenir, qui est révélée dans sa Parole et achevée dans sa grande œuvre de salut, malgré l'apostasie de son peuple.

30:1-10 Le rejet de Dieu par Israël, et d'Israël par Dieu et la dispersion qui s'ensuit ne marquèrent pas la fin de l'histoire du peuple de Dieu. Ayant anticipé un temps où la désobéissance d'Israël conduirait à sa captivité dans un pays étranger, Moïse regarda au-delà de la destruction de ce temps de jugement vers un temps encore plus lointain de restauration et de rédemption pour Israël (cf.

Lév. 26:40–45). Cette future restauration et bénédiction d'Israël aurait lieu sous la Nouvelle Alliance (voir les notes sur Jér. 31:31–34; 32:36–41; Ézéchiel 36:25–27). Pour une comparaison de la Nouvelle Alliance avec l'Ancienne Alliance, voir les notes sur 2 Corinthiens 3:6-18. 30:1–3, vous les rappelez. Moïse s'est déplacé vers le futur quand les malédictions seraient

plus et les bénédictions viendraient. À un moment futur, après que la désobéissance au Seigneur ait amené sur Israël les malédictions de l'alliance, le peuple se souviendra que les circonstances dans lesquelles il s'est trouvé étaient la conséquence de sa désobéissance et, dans la repentance, il retournera au Seigneur. .

Cette repentance conduira à un engagement sans réserve d'obéissance aux commandements de Dieu (v. 8) et à la fin conséquente de la détresse d'Israël (v. 3). C'est le salut ultime d'Israël par la foi en Christ, dont parlent Isaïe (54 :4-8), Jérémie (31 :31-34 ; 32 :37-42), Ézéchiel (36 :23-38), Osée (14:1-9), Joël (3:16-21), Amos (9:11-15), Sophonie (3:14-20), Zacharie (12:10-13:9), Malachie (3 :16-4 :4) et Paul (Rom. 11 :25-27).

30:4, 5 Le rassemblement des Juifs de tous les pays de la terre suivra la rédemption finale d'Israël.

La restauration du pays sera l'accomplissement de la promesse de l'alliance faite à Abraham (voir Genèse 12 :7 ; 13 :15 ; 15 :18-21 ; 17 :8) et si souvent réitérée par Moïse et les prophètes. 30:6 le Seigneur. . . circonscira ton cœur. Cf. 10h16. Cette

œuvre de Dieu dans l'être le plus intime de l'individu est le véritable salut qui accorde une nouvelle volonté

de lui obéir à la place de l'ancienne insensibilité et entêtement spirituels (cf. Jer. 9:25; Rom. 2:28, 29) . Ce nouveau cœur permettra à l'Israélite d'aimer le Seigneur de tout son cœur et est la caractéristique essentielle de la nouvelle alliance (voir 29:4, 18 ; 30:10, 17 ; Jérémie 31:31-34 ; 32:37-42). ; Ézéché.

11h19 ; 36:26). Voir note sur Jérémie 4:4.

30:7 sur vos ennemis. Les malédictions qui étaient tombées sur Israël à cause de la désobéissance viendront, à l'avenir, sur les nations qui ont asservi les Juifs. Le jugement de Dieu viendrait sur ceux qui ont maudit la semence physique d'Abraham en accomplissement de Genèse 12:3. 30:8, 9 tu obéiras de nouveau à

la voix de

le SEIGNEUR. Avec un cœur nouveau sous la Nouvelle Alliance, Israël obéirait à tous les commandements du Seigneur. Il en résulterait la bénédiction du Seigneur, qui apporterait une plus grande prospérité qu'Israël n'en avait jamais connue auparavant.

30:10 Voici une application renouvelée du fruit indispensable du salut et un autre écho du thème constant de ce livre.

30:11-14 Après s'être souvenu des échecs du passé et des perspectives d'avenir, Moïse exhorta sincèrement le peuple à faire le bon choix. Le problème auquel ils étaient confrontés était de jouir du salut et de la bénédiction en aimant Dieu de si bon cœur qu'ils vivraient pleinement dans l'obéissance à Sa Parole. Le choix était simple, mais profond. Il a été énoncé en termes simples afin qu'ils puissent comprendre et saisir ce que Dieu attendait d'eux (v. 11). Bien que Dieu ait parlé du haut des cieux, Il avait parlé par Moïse avec des mots que tout le monde pouvait comprendre (v.

12). Ils n'avaient pas à chercher à un point au-delà de la mer (v. 13). La vérité était maintenant là, à travers Moïse, dans leurs cœurs et leurs esprits (v. 14). Toute la vérité nécessaire pour

choisissant d'aimer et d'obéir à Dieu et d'éviter ainsi la désobéissance et la malédiction, ils avaient entendu et connu (v. 15). Paul cite les versets 12 à 14 dans Romains 10 :6-8.

30:15 Moïse identifie le choix - aimer et obéir à Dieu, c'est la vie, rejeter Dieu, c'est la mort. S'ils choisissaient d'aimer Dieu et d'obéir à sa Parole, ils jouiraient de toutes les bénédictions de Dieu (v. 16). S'ils refusaient de l'aimer et de lui obéir, ils seraient sévèrement punis (vv. 17, 18). Paul, en parlant du salut dans le NT, se sert de cet appel lancé par Moïse (Rom. 10 :1-13). Comme Moïse, Paul dit que le message du salut est clair et compréhensible.

30:19 choisissez la vie. Moïse force la décision, exhortant Israël dans les plaines de Moab devant Dieu (le ciel) et l'homme (la terre) à choisir, en croyant et en aimant Dieu, la vie disponible par la nouvelle alliance (voir verset 6).

Malheureusement, Israël n'a pas répondu à cet appel au bon choix (voir 31:16-18, 27-29). Choisir la vie ou la mort a également été souligné par Jésus.

Celui qui croyait en lui avait la promesse de la vie éternelle ; tandis que celui qui refusait de croire faisait face à la mort éternelle (cf. Jean 3:1-36).

Chaque personne fait face à ce même choix.

## Mot-clé

Statuts : 4:1, 14 ; 5:1 ; 6:1 ; 7:11 ; 10:13 ; 16:12 ; 28:15 ; 30:16 - transmet une variété de significations dans l'Ancien Testament, y compris un verbe qui signifie "décréter" ou "inscrire" (Prov. 8:15 ; Is. 10:1 ; 49:16). Il fait souvent référence à des commandements, des actes civils, des prescriptions légales et des lois rituelles décrétées par une personne en position d'autorité, que ce soit par des humains (Michée 6 :16) ou par Dieu lui-même (6 :1). La loi de Moïse comprend des commandements (miswah), des jugements (mispat) et des statues (choq) (4 :1-2). Israël était chargé d'obéir aux statuts de Dieu et ils s'étaient engagés à le faire (26 :16-17).

## V. LES ÉVÉNEMENTS FINAUX (31:1–34:12)

31 :1-34 :12 Deux thèmes dominent les quatre derniers chapitres du Deutéronome : (1) la mort de Moïse (31 :1, 2, 14, 16, 26-29 ; 32 :48-52 ; 33 :1 ; 34 :1–8, 10–12) et (2) la succession de Josué (31:1–8, 14, 23 ; 32:44 ; 34:9). Ces derniers chapitres sont centrés sur deux autres discours de Moïse : (1) le Cantique de Moïse (32 :1-43) et (2) les Bénédictions de Moïse (33 :1-29).

### A. Le changement de direction (31 :1-8)

31:1 Moïse s'en alla et parla. Bien que certains interprètes considèrent ce verset comme la conclusion de l'adresse précédente dans les chapitres

29 et 30, il est préférable de voir ces paroles comme une introduction aux paroles de Moïse qui suivent, basées sur le modèle général du Deutéronome. Les versets 2 à 6 s'adressent à chaque Israélite. 31:2 cent vingt ans.

C'était l'âge de Moïse à sa mort. Selon Actes 7:30, Moïse a passé quarante ans à Madian à s'occuper des moutons. Ainsi, la vie de Moïse se décompose en trois périodes de quarante ans. Ses quarante premières années se passèrent en Égypte (Ex. 2 :1-15). Les quarante années suivantes ont été passées à Madian (Exode 2 :15-4 :19). Ses quarante dernières années ont été passées à conduire Israël hors d'Égypte et à travers le désert jusqu'à la Terre Promise. La vie et le ministère de Moïse étaient terminés, mais l'œuvre de Dieu continuerait (v. 3a). sortir et entrer. Voici un idiomme pour s'engager dans le travail et l'activité d'une journée normale. Bien qu'encore fort pour son âge (cf. 34:7), Moïse a admis qu'il ne pouvait plus fournir le leadership quotidien nécessaire à Israël. De plus, Dieu ne lui permettrait pas d'entrer dans le pays au-delà du Jourdain à cause de son péché aux eaux de Meriba (voir 32:51).

31:3 Dieu lui-même . . . Joshua lui-même traverse. Même si Josué devait être le nouveau chef humain sur Israël (voir 31:3-7, 23), c'est le Seigneur lui-même qui était le véritable chef et le pouvoir. Il passerait devant eux pour leur permettre de détruire les nations.

31:4 Sihon et Og. Israël était assuré que les nations du pays seraient détruites par le Seigneur de la même manière qu'il avait récemment vaincu les rois amoréens, Sihon et Og, du côté est du Jourdain (voir 2:26-3 : 11). C'était un aperçu de ce qui allait arriver (v. 5).

31:6-8 Sois fort et bon courage. La force et le courage des guerriers d'Israël viendraient de leur confiance

que leur Dieu était avec eux et ne les abandonnerait pas. Aux versets 7 et 8, Moïse répéta la substance de son exhortation, cette fois en l'adressant spécifiquement à Josué en présence du peuple pour l'encourager et rappeler au peuple que la direction de Josué était assumée avec la pleine approbation de Dieu. Ce principe de foi et de confiance est répété en 31 :23 ; Josué 1:5-7 ; 2 Samuel 10:12 ; 2 Rois 2:2 ; 1 Chroniques 22:11-13 ; 2 Chroniques 32 :1-8 ; Psaume 27:14. L'auteur d'Hébreux cite les versets 6, 8 dans 13:5.

#### B. La future lecture de la loi (31 :9-13)

31:9 Moïse a écrit cette loi. Au moins, Moïse, peut-être avec l'aide de quelques scribes ou anciens qui l'ont aidé à diriger Israël, a écrit la loi qu'il avait expliquée dans les trente-deux premiers chapitres du Deutéronome (cf. v. 24). Cependant, puisque la loi expliquée dans Deutéronome avait également été donnée dans des parties de l'Exode à travers les Nombres, il semble préférable de considérer cette loi écrite comme tout ce qui se trouve actuellement dans les Écritures de Genèse 1 à Deutéronome 32:47. Après la mort de Moïse, Deutéronome 32: 48–34: 12 a été ajouté pour compléter la Torah canonique, peut-être par l'un des anciens qui avait servi avec Moïse, même Josué. 31:11 tu liras

cette loi devant tout Israël. La loi que Moïse écrivit fut donnée aux prêtres qui devaient en être les gardiens et les protecteurs et la lire à l'audience de tout Israël à la Fête des Tabernacles pendant chaque année sabbatique. Cette lecture de la loi tous les sept ans devait rappeler au peuple de vivre dans la soumission à son Dieu redoutable.

#### C. Le Cantique de Moïse (31 : 14–32 : 47)

##### 1. L'anticipation de l'échec d'Israël (31:14-29)

31:14 le tabernacle d'assignation. Le Seigneur a dit à Moïse d'appeler Josué à la tente où Il a rencontré Israël, et la présence du Seigneur est apparue dans la colonne de nuée qui se tenait à l'entrée du Lieu Saint (v. 15). Cela a signalé la confirmation par Dieu de Josué, l'ancien capitaine militaire (voir Ex. 17:9-14) et espion (voir Nom. 13:16), en tant que nouveau chef d'Israël. Le message de Dieu à Josué est résumé dans les versets 16–22. 31:16-21 ils m'abandonneront et violeront mon

alliance. Après la mort de Moïse, le Seigneur lui-même prédit qu'en dépit de ce qu'il a commandé (30:11, 20), les Israélites l'abandonneraient en se tournant vers d'autres dieux et rompraient ainsi l'alliance sinaïtique. Ayant abandonné Dieu, les gens seraient alors abandonnés par Dieu avec le résultat inévitable que le désastre tomberait sur eux à chaque tournant. C'est l'un des textes les plus tristes de l'Ancien Testament. Après tout ce que Dieu avait fait, Il savait qu'ils L'abandonneraient. 31:19, 22 écrivez cette chanson. Le cantique que le Seigneur a donné à Moïse pour enseigner aux Israélites

serait un rappel constant de leur désobéissance au Seigneur et des résultats de cette désobéissance. La chanson a été écrite le même jour et est enregistrée en 32: 1–43.

31:23 Je serai avec toi. Josué devait assumer son rôle solitaire de leadership sur Israël avec l'assurance de la compagnie et de la force du Seigneur. La présence de Dieu avec lui était suffisante pour lui permettre d'affronter hardiment tous les obstacles que l'avenir pouvait apporter (voir Jos. 1:5 ; 3:7). 31:24 dans un livre. Les paroles que Moïse avait prononcées étaient écrites dans un livre qui était placé à côté de l'arche de l'alliance (v. 26). Seuls les Dix Commandements ont été placés dans l'arche elle-même (Ex.

25:16 ; 31:18). Le "Livre de la Loi" (v. 26) était l'un des titres du Pentateuque dans le

reste de l'Écriture (Josué 1:8 ; 8:34).

31:27 ta rébellion et ta nuque raide. Voir 9:6, 13 ; 10h16. Moïse connaissait bien les voies obstinées d'Israël, même dans les dispositions divines les plus gracieuses. 31:29 tu

deviendras complètement corrompu. Dominé par la pratique de l'idolâtrie (voir 4:16, 25 ; 9:12), le peuple deviendrait méchant. Le mal vous arrivera dans les derniers jours. Les derniers jours (lit. "à la fin des jours") faisaient référence à un avenir lointain. C'était le moment où le roi viendrait de Juda (Gen. 49:8-12) pour vaincre les ennemis d'Israël (Nombres 24:17-19). Ici, il est révélé que ce serait aussi un moment où le désastre tomberait sur Israël à cause du mal fait, provoquant ainsi la colère du Seigneur. La description du jugement de Dieu sur Israël et les nations dans ce cantique ne peut se limiter à l'avenir immédiat du peuple lorsqu'il est entré dans le pays, mais s'étend à des questions qui sont eschatologiques dans le temps et globales dans leur étendue, comme l'indique le cantique (32 :1–43).

## 2. Le témoignage du chant de Moïse (31 : 30–32 : 43)

31:30–32:43 Ce chant prophétique et poétique a pour thème central l'apostasie d'Israël, qui apporte le jugement certain de Dieu. Le chant commence par une courte introduction mettant l'accent sur le Dieu inébranlable et la nation inconstante (vv. 1–6). Le cantique décrit l'élection d'Israël par Dieu (vv. 8, 9) et ses soins pour eux depuis le temps de l'errance dans le désert (vv. 10-12) jusqu'à leur possession et la jouissance initiale des bénédictions dans le pays (vv. 13), . 14). Cependant, la négligence d'Israël à l'égard de la bonté de Dieu et son apostasie (vv. 15-18) entraîneraient la future effusion de colère de Dieu sur son peuple (vv. 19-27) et l'aveuglement continu d'Israël face à la colère de Dieu (vv. 28-33). ). En fin de compte, la vengeance de Dieu priverait Israël de tout pouvoir

| Chants de l'Ancien Testament |                                                                                                                                      |                            |
|------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| Moïse                        | Chanté par Moïse et les fils d'Israël à Dieu en hommage pour les avoir sauvés de la chasse Égyptiens à la séparation de la mer Rouge | Ex. 15:1–18                |
| Israélites                   | Chanté par les gens alors qu'ils creusaient des puits vitaux dans le désert                                                          | Num. 21:14–18              |
| Moïse                        | Un chant de louange à Dieu par Moïse juste avant sa mort                                                                             | Deut. 32:1–44              |
| Deborah Barak                | Une chanson de victoire après la défaite d'Israël contre Cananéens                                                                   | Juge. 5:1–31               |
| Israélite Femmes             | Une chanson pour célébrer la défaite de David contre Goliath                                                                         | 1 Sam. 18:6, 7             |
| lévite Chanteurs             | Un chant de louange à la dédicace du temple                                                                                          | 2 Chr. 5:12–14 à Jérusalem |
| lévite Chanteurs             | Un chant de louange, présenté comme un chant de marche alors que l'armée d'Israël se prépare au combat                               | 2 Chr. 20:20–23            |
| lévite Chanteurs             | Une chanson lors de la cérémonie de restauration du temple pendant le règne d'Ézéchias                                               | 2 Chr. 29:25–30            |

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 1996) 63 © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

et détourne la nation de l'idolâtrie (vv. 34–38). Alors Dieu ferait venir son jugement sur les nations, à la fois sur ses ennemis et sur ceux d'Israël (vv. 39–42). Le cantique se termine par un appel aux nations à se réjouir avec Israël parce que Dieu punirait ses ennemis et guérirait spirituellement Israël et son pays (v. 43). Ézéchiel 16 devrait être étudié comme une comparaison avec ce chapitre. Il récite des choses semblables dans un langage graphique et pittoresque.

32:1 Prêtez l'oreille, ô cieus. . . Et écoute, ô terre. Toute la création était appelée à être une audience pour entendre le message à Israël, comme dans 30:19, parce que la vérité que Moïse était sur le point de proclamer concernait l'univers entier. Il l'a fait parce qu'il impliquait (1) l'honneur de Dieu le Créateur si méprisé par les pécheurs,

(2) la justification de Dieu si juste dans toutes ses voies, et (3) la manifestation dans les cieus et sur la terre du jugement et du salut de Dieu (v. 43). 32:2 mon

enseignement. Moïse a donné l'instruction que si elle était reçue, comme la pluie, la rosée, les gouttes de pluie et les averses sur la terre, apporterait des bienfaits aux cœurs et aux esprits des auditeurs.

32:3 Attribuez de la grandeur à notre Dieu. Cf. 3:24 ; 5:24 ; 9:26 ; 11:2 ; Psaume 150:2. Ce commandement fait référence à la grandeur de Dieu révélée dans ses actes de toute-puissance. 32:4 le Rocher. Ce mot, représentant la stabilité et la permanence de Dieu, a été placé au début du verset pour l'emphase et a été suivi d'une série de phrases qui ont élaboré les attributs de

Dieu comme le rocher d'Israël. C'est l'un des thèmes principaux de ce cantique (voir versets 15, 18, 30, 31), soulignant la nature immuable de Dieu en contraste avec la nature inconstante du peuple.

32:5 Une génération perverse et perverse. Israël, contrairement à Dieu, était déformé et tordu. Jésus a utilisé cette phrase dans Matthieu 17:17 d'une génération incrédule et Paul dans Philippiens 2:15 du monde de ténèbres de l'humanité en rébellion contre Dieu. 32:6 votre Père. La folie et la stupidité d'Israël se verraient dans le fait qu'ils se rebelleraient contre Dieu qui, en tant que Père, les avait engendrés et les avait formés en une nation. En tant que Père, Il était l'ancêtre et l'initiateur de la nation et Celui qui l'avait mûrie et soutenue.

Cette idée de Dieu comme Père de la nation est soulignée dans l'Ancien Testament (cf. 1 Chr. 29:10 ; Es. 63:16 ; 64:8 ; Mal. 2:10), tandis que l'idée de Dieu comme Père des croyants individuels est développée dans le NT (cf. Rom. 8:15 ; Gal. 4:6).

32:7 Souviens-toi des jours d'autrefois. Un appel à réfléchir sur l'histoire passée et à s'enquérir des leçons à en tirer. 32:8, 9 le

Très-Haut. Ce titre pour Dieu soulignait sa souveraineté et son autorité sur toutes les nations (voir Gen. 11 :9 ; 10 :32 ; 14 :18 ; Nom. 24 :16) avec la révélation étonnante que, dans le plan pour le monde, Dieu avait pour but le salut de son peuple élu. Dieu a ordonné un plan où le nombre de nations (soixante-dix selon Gen. 10) correspondait au nombre des enfants d'Israël (soixante-dix selon Gen. 46:27).

De plus, comme Dieu a donné aux nations leurs terres, Il a établi leurs frontières, laissant à Israël suffisamment de terres pour soutenir leur population attendue.

32:10-14 Cette description de ce que Dieu a fait pour Israël est figurative. Israël est comme un homme dans le dur désert en danger de mort, avec

de nourriture ou d'eau, qui est sauvé par le Seigneur.

32:10 comme la prunelle de ses yeux. Allumé. « le petit homme de Son œil », c'est-à-dire l'élève. Tout comme la pupille de l'œil est essentielle à la vision et, par conséquent, étroitement protégée, en particulier dans un vent hurlant, ainsi Dieu a étroitement protégé Israël. Cf. Psaume 17:8 ; Proverbes 7:2.

32:11 Plane sur ses petits. Le Seigneur a pris soin d'Israël avec amour comme un aigle prenant soin de ses petits, surtout lorsqu'on leur a appris à voler. Comme les aiglons commençaient à voler et avaient peu de force, ils commençaient à tomber. À ce moment-là, un aigle arrêterait leur chute en déployant ses ailes pour pouvoir se poser dessus. De la même manière, le Seigneur a emporté Israël et n'a pas laissé tomber la nation. Il avait entraîné Israël à voler sur ses ailes d'amour et d'omnipotence. 32:12 aucun dieu étranger. Moïse précise

que Dieu seul a porté Israël à travers toutes ses luttes et victoires, privant ainsi le peuple de toute excuse pour l'apostasie du Seigneur par intérêt pour de faux dieux. 32:13 miel du rocher. Cette référence aux nids d'abeilles, situés dans les fissures des parois d'une falaise, est utilisée car Canaan comptait de nombreuses abeilles sauvages. l'huile de la roche silex.

Il s'agit probablement d'une référence aux oliviers poussant dans des endroits rocheux, autrement dépourvus d'arbres fruitiers. Ces phrases métaphoriques concernant le miel et l'huile désignent les produits les plus précieux provenant des endroits les moins productifs.

32:14 béliers de . . . Basan. Voir note sur 3:1.

32:15 Jeshurun. Le mot signifie « juste » (lit. « le droit »), c'est-à-dire un nom pour Israël qui exprime sarcastiquement le fait qu'Israël n'a pas respecté la loi de Dieu après être entré dans le pays. Dieu utilise ce nom pour rappeler à Israël son appel et pour réprimander sévèrement l'apostasie. a grossi et a donné des coups de pied. Comme un boeuf qui était devenu gras et intraitable, Israël est devenu riche à cause de la boun

de Dieu, mais au lieu d'être reconnaissante et obéissante, elle s'est rebellée contre le Seigneur (cf. 6, 10-15).

32:16 dieux étrangers. Israël se tourna pour adorer les dieux du peuple du pays. C'étaient des dieux qu'ils n'avaient pas reconnus auparavant (v. 17).

32:17 démons. Cf. Lévitique 17:7 ; 2 Chroniques 11:15 ; Psaume 106:37. Le terme décrit ces anges qui sont tombés avec Satan et constituent la force maléfique qui combat Dieu et ses saints anges. Le culte des idoles est une forme de culte des démons, car les esprits démons se font passer pour l'idole et travaillent leurs stratégies perverses à travers le système de la fausse religion liée au faux dieu.

32:18-33 Pour cette folle apostasie, le Seigneur jugera sévèrement Israël. Cette visite de colère prend la forme d'une résolution divine de punir les Israélites chaque fois qu'ils poursuivent des idoles, y compris la prochaine génération de fils et de filles (v. 19). Aux versets 20 à 22, Moïse cite le Seigneur lui-même. 32:21 pas une

nation. De même que le Seigneur était provoqué à la jalousie par le culte d'Israël pour ce qui n'était « pas Dieu », de même il provoquerait la jalousie et la colère d'Israël par l'humiliation devant une « non-nation » insensée et vile. Dans Romains 10 :19, Paul applique le terme « pas une nation » aux nations des Gentils, en général. Les Juifs qui adorent un « non-dieu » seront jugés par un « non-peuple

». 32:22 un feu est allumé. . . au plus bas des enfers. Cf. 29:20. Une fois que le feu de la colère de Dieu a été allumé, il n'a connu aucune limite dans sa force destructrice, atteignant même ceux qui sont dans la tombe, une indication du jugement éternel de Dieu contre ceux qui s'opposent à Lui.

32:23 catastrophes. . . flèches. Les désastres (lit. « mal ») sont décrits au verset 24. Les flèches représentent les ennemis qui vaincraient Israël à la guerre et sont décrites plus en détail aux versets 25–27.

32:27 Notre main est haute. Cela parle d'arrogance militaire. La seule chose qui empêcherait le Seigneur de permettre la destruction complète de son peuple serait son souci que les Gentils puissent réclamer pour eux-mêmes

l'honneur de la victoire sur Israël. 32:31 rocher. . . Osciller. Un contraste

entre les dieux des nations ("rocher") et le vrai Dieu d'Israël ("rocher"). Israël pouvait frapper ses ennemis avec peu de difficulté à cause de la faiblesse de leurs dieux, qui ne sont pas comme le Rocher Jéhovah. 32:32 la vigne de Sodome. Utilisant la métaphore

d'une vigne, c'est-à-dire ses raisins et son vin, la méchanceté des ennemis d'Israël a été décrite comme ayant ses racines à Sodome et Gomorrhe, les villes maléfiques détruites par Dieu comme indiqué dans Genèse 19:1-29.

32:34 Scellé parmi mes trésors. Les actes méchants des ennemis d'Israël étaient connus de Dieu et sont stockés dans son entrepôt. Au moment opportun, Dieu se vengera. Paul utilise cette image dans Romains 2 : 4, 5.

32:35 La vengeance est à moi, et la récompense. La manière et le moment du remboursement de la méchanceté de l'homme sont la prérogative de Dieu. Ce principe est réaffirmé dans le NT dans Romains 12 :19 ; Hébreux 10:30.

32:36 C'est ici la promesse que l'Éternel jugera Israël comme une nation, mais que la nation est composée de justes et de méchants. Dieu aide réellement les justes en détruisant les méchants. « Ses serviteurs » sont les justes, tous ceux qui, au temps du jugement, sont fidèles au Seigneur (cf.

Mal. 3:16–4:3). Le Seigneur a jugé Israël, non pour détruire la nation, mais pour punir les pécheurs et montrer la folie de leurs faux dieux (vv. 37, 38). En même temps, le Seigneur a toujours fait preuve de compassion envers ceux qui l'ont aimé et obéi.

32:39 Moi, même moi, je suis Lui. Après avoir montré le

l'inutilité des faux dieux (vv. 37, 38), cette déclaration de la nature de Dieu était présentée par contraste pour montrer que le Dieu d'Israël est le Dieu vivant, le seul qui puisse offrir aide et protection à Israël. Il a le pouvoir de vie et de mort à l'égard d'Israël (cf. 1 Sam. 2:6; 2 Rois 5:7) et le pouvoir de les blesser et de les guérir (cf. Is. 30:26; 57:17, 18; Jr. 17:14; Osée 6:1).

32:40-42 Je lève la main. Dieu prête serment de se venger de ses ennemis. Ici (comme dans Ex. 6:8; Nom. 14:28), la main est utilisée de manière anthropomorphique de Dieu, qui ne peut jurer que par Son Soi éternel (cf. Est. 45:23; Jér. 22:5; Ont. 6:17).

32:43 Gentils, réjouissez-vous avec son peuple. À la suite de l'exécution de la vengeance de Dieu, toutes les nations seront appelées à louer, avec Israël, le Seigneur qui leur aura pourvu de manière rédemptrice en Christ et qui a également fourni un nouveau commencement dans le pays. Cette expiation pour le pays est la satisfaction de la colère de Dieu par le sacrifice de ses ennemis en jugement. L'expiation pour le peuple se fait par le sacrifice de Jésus-Christ sur la Croix (cf. Ps. 79:9). Paul cite ce passage dans Romains 15:10, tout comme l'auteur d'Hébreux (1:6).

### 3. La communication du cantique de Moïse (32:44-47)

32:47 c'est ta vie. Moïse a réitéré à Israël que l'obéissance aux commandements du Seigneur devait être la clé pour qu'elle vive longtemps dans le pays que Dieu avait préparé, alors il a appelé à ce que ce chant soit une sorte d'hymne national que les dirigeants devraient voir être fréquemment répété à animer le peuple à obéir à Dieu.

### D. Les derniers événements de la vie de Moïse (32:48-34:12)

32:48-34:12 L'anticipation de et

le récit de la mort de Moïse (32 :48-52 ; 34 :1-12) met entre parenthèses le récit de la bénédiction de Moïse donnée à Israël avant sa mort. Cette unité littéraire a été composée et ajoutée au texte après la mort de Moïse.

### 1. Les directives pour la mort de Moïse (32:48-52)

32:49 Mont Nébo. Un pic dans la chaîne de montagnes Abarim à l'est de l'extrémité nord de la mer Morte, d'où Moïse pourrait voir jusqu'à la Terre promise, dans laquelle il n'était pas autorisé à entrer. 32:50 réunis à ton peuple. Un idiome pour la mort. Voir Genèse 25:8, 17; 35:29; 49:33; Nombres 20:24, 26; 31:2.

### 2. La bénédiction de Moïse (33 :1-29)

33:1-29 Les derniers mots de Moïse au peuple étaient une liste des bénédictions de chacune des tribus d'Israël, Siméon exclu (vv. 6-25). Ces bénédictions ont été introduites et conclues par des passages qui louent Dieu (vv. 2-5, 26-29). Que ces bénédictions de Moïse soient présentées dans ce chapitre comme enregistrées par quelqu'un d'autre que Moïse est clair parce qu'au verset 1, Moïse était considéré comme étant déjà mort, et comme les paroles de Moïse étaient présentées, la clause "il a dit" (vv. 2, 7, 8, 12, 13, 18, 20, 22, 23, 24) a été utilisé. 33:1 l'homme de Dieu.

Il s'agit de la première utilisation de cette expression dans les Écritures. Par la suite, quelque soixante-dix fois dans l'Ancien Testament, les messagers de Dieu (surtout les prophètes) sont appelés « un homme de Dieu » (1 Sam. 2 :27; 9 :6; 1 Kin. 13 :1; 17 :18; 2 Kin. 4:7). Le NT utilise ce titre pour Timothée (1 Timothée 6 :11; 2 Timothée 3 :17). Moïse était considéré parmi ces prophètes dans cette conclusion du livre (voir 34:10). 33:2 Sinaï. . . Séir. . . Paran. Ce sont des montagnes associées au don de la loi - Sinaï au sud, Seir au nord



à l'est et Paran au nord. Ces montagnes offrent une belle métaphore, empruntée à l'aube. Dieu, comme le soleil du matin, est la lumière qui se lève pour donner ses rayons à toute la Terre Promise. saints. Allumé. "les saints". Probablement une référence aux anges qui ont aidé Dieu lorsque la loi a été communiquée à Moïse au Mont Sinaï (voir Actes 7 : 53 ; Gal. 3 : 19 ; Hébr. 2 : 2).

33:3 Il aime les gens. Malgré les symboles impressionnants de majesté affichés au Sinaï, la loi a été donnée avec gentillesse et amour pour procurer une bénédiction à la fois temporelle et éternelle à ceux qui avaient le cœur d'y obéir. Cf. Romains 13 :8-10.

33:5 Roi à Jeshurun. Voir note sur 32:15. Puisque Moïse n'est mentionné nulle part ailleurs dans les Écritures comme roi, la plupart interprètent cela comme une référence au Seigneur en tant que Roi d'Israël. Cependant, Moïse est l'antécédent le plus proche du pronom he dans cette clause, et la compréhension la plus naturelle est que Moïse est considéré comme un roi. Moïse exerçait certainement une autorité royale sur Israël et pouvait être considéré comme un prototype du roi à venir. Ainsi, unis dans la figure de Moïse, le prophète à venir semblable à Moïse (18:15) serait le prophète-roi.

33:6 Ruben. Voici la prière que cette tribu survive en grand nombre (cf. Sur une. 1:21 ; 2:11).

33:7 Juda. Moïse a prié pour que cette tribu soit puissante pour mener la nation à la victoire dans la bataille grâce à l'aide du Seigneur.

33:8–11 Lévi. Moïse a prié pour que les Lévites accomplissent leurs tâches, Dieu leur accordant la protection contre leurs ennemis. Moïse a omis Siméon, mais cette tribu a reçu un certain nombre d'alliés dans le territoire sud de Juda (Jos. 19: 2–9) et n'a pas perdu son identité (cf. 1 Chr. 4: 34–38).

33:12 Benjamin. Que cette tribu serait

avoir la sécurité et la paix parce que le Seigneur les protégerait était la demande de Moïse. Ils reçurent le pays du nord de Juda, près de Jérusalem.

33:13–17 Joseph. Cela comprenait à la fois Éphraïm et Manassé (v. 17), qui jouiraient de la prospérité matérielle (vv. 13-16) et de la puissance militaire (v. 17), qui les compenserait et les récompenserait pour l'esclavage égyptien de leur ancêtre (voir Gen. 49:26).

Éphraïm aurait un plus grand succès militaire à l'avenir que Manassé en tant que résultat de la bénédiction de Jacob des plus jeunes sur les plus âgés (voir Gen. 48:20).

33:18 Zabulon. . . Issacar. Moïse a prié pour que ces deux tribus des cinquième et sixième fils de Léa reçoivent la bénédiction de Dieu dans leur vie quotidienne, en particulier à travers le commerce sur les mers.

33:20 Dieu. Cette tribu avait un vaste territoire à l'est du Jourdain et était un chef de file pour remporter la victoire dans les batailles de Canaan.

33:22 Dan. Dan avait le potentiel d'une grande énergie et d'une grande force et sauterait plus tard de sa colonie du sud pour établir une colonie dans le nord. Cf. Genèse 49:17, 18, où Dan est comparé à un serpent.

33:23 Nephtali. Cette tribu jouirait de la faveur de Dieu dans la plénitude de sa bénédiction, ayant des terres à l'ouest de la Galilée et au sud des Danites du nord.

33:24 Aser. La demande est que cette tribu connaisse une fertilité et une prospérité abondantes, représentées par une référence à une presse à huile actionnée au pied. Les chaussures en métal dur convenaient aussi bien aux paysans qu'aux soldats.

33:26, 27 le Dieu de Jeshurun. Moïse a conclu ses bénédictions par un rappel du caractère unique du Dieu d'Israël. Pour Jeshurun, voir la note sur 32:15.

33:28, 29 Cette promesse n'a été que partiellement remplie après que le peuple est entré dans le pays,

## L'Esprit du Seigneur vint sur eux

| Personne             | Écriture                      |
|----------------------|-------------------------------|
| Bezalel              | Exode 31:3 ; 35:30, 31        |
| Moïse                | Nombres 11:17                 |
| Soixante-dix anciens | Nombres 11:25                 |
| Balaam               | Nombres 24:2                  |
| Josué                | Deutéronome 34:9              |
| Othniel              | Juges 3:10                    |
| Gédéon               | Juges 6:34                    |
| Jephté               | Juges 11:29                   |
| Samson               | Juges 14:6, 19 ; 15:14        |
| Saül                 | 1 Samuel 10:10 ; 11:6 ; 19:23 |
| David                | 1 Samuel 16:13                |
| Messagers de Saül    | 1 Samuel 19:20                |
| Amasa                | 1 Chroniques 12:18            |
| Azaria               | 2 Chroniques 15:1             |
| Zacharie             | 2 Chroniques 24:20            |
| Isaïe                | Esaïe 61:1                    |
| Ézéchiël             | Ézéchiël 3:24 ; 11:5          |

mais il attend un accomplissement complet dans le royaume du Messie.

33:28 La fontaine de Jacob. C'est un euphémisme pour la semence de Jacob, se référant à sa postérité.

### 3. La mort de Moïse (34 :1-12)

34:1-12 Ce dernier chapitre a manifestement été écrit par quelqu'un d'autre que Moïse (probablement l'auteur de Josué) pour faire le pont entre Deutéronome et Josué.

34:1 Pisgah. La chaîne ou la crête dont le mont Nebo était le point culminant. 34:1-4 que l'Éternel lui montra. Du haut de la montagne, Moïse a été autorisé à voir le panorama du pays que le Seigneur avait promis de donner (le pays de Canaan) aux patriarches et à leur postérité dans Genèse 12:7 ; 13h15 ; 15:18-21 ; 26:4 ; 28:13, 14.

34:6 Il l'a enterré. Le contexte indique que le Seigneur est celui qui a enseveli Moïse et que l'homme n'y a pas participé. Cf.

#### Une étude plus approfondie

Deere, Jack S. Deutéronome, dans The Bible Knowledge Commentary—Old Testament. Wheaton, Ill. : Victor, 1984.

Merrill, Eugene H. Deutéronome, dans New American Commentary. Nashville : Broadman et Holman, 1994.

Jude 9, qui raconte la dispute de Michael et de Satan sur le corps de Moïse.

34:7 pas sombre. . . diminué. La vision physique et la santé physique de Moïse n'étaient pas altérées. Ce n'est pas la mort de cause naturelle qui a empêché Moïse de conduire Israël dans la Terre Promise ; c'était son infidélité au Seigneur à Meriba (voir Nom. 20:12).

34:8 trente jours. La période de deuil de Moïse était conforme à celle d'Aaron (Nombres 20:29).

34:9 esprit de

sagesse. . . posa les mains. Joshua a reçu (1) la confirmation de la capacité militaire et administrative nécessaire pour

# INTRODUCTION AUX LIVRES DE HISTOIRE

Les livres de l'histoire de l'OT s'étendent de Josué (vers 1405 av. J.-C.) à Néhémie (vers 424 av. J.-C.) — près de 1 000 ans. Ils commencent par l'entrée et la possession par Israël de la Terre promise après une période d'esclavage de 430 ans en Égypte et une errance de 40 ans dans le désert ; ils se concluent par le retour d'Israël à la résidence dans la Terre Promise (mais pas à sa possession). Les empires mondiaux les plus importants au cours de ces siècles comprenaient : (1) l'Assyrie (vers 880–612 av. J.-C.) ; Babylone (vers 612–539 avant JC) ; et (3) Medo Perse (vers 539–331 av. J.-C.).

Cette période de l'histoire peut être esquissée à l'aide des deux thèmes suivants : la royauté et l'exil.

Pré-royauté Royauté Post-royauté Josué 1, 2  
 Samuel Ezra Juges 1, 2 Rois Néhémie  
 Ruth 1, 2 Chr.

| Pré-exil        | Exilé  | Post-exil |
|-----------------|--------|-----------|
| Josué           | Esther | Esdras    |
| Juges           |        | Néhémie   |
| Ruth            |        |           |
| 1, 2 Samuel     |        |           |
| 1, 2 rois       |        |           |
| 1, 2 Chroniques |        |           |

Ce fut aussi une ère prophétique qui comprenait tous les prophètes majeurs et mineurs

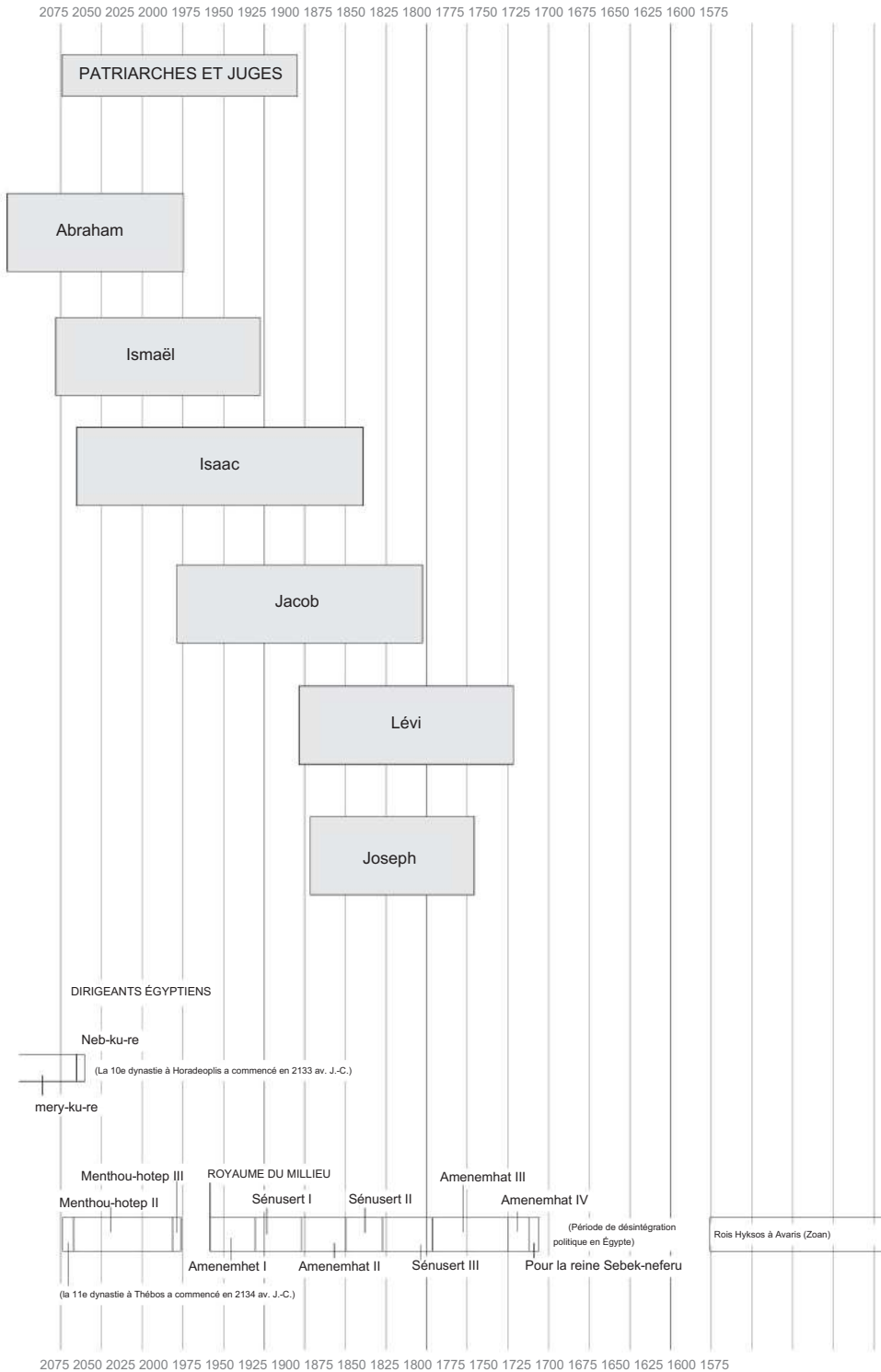
de l'OT. En dehors des voyants qui ont écrit à/ sur Edom (Abdias) et Ninive (Jonas ; Nahum) ou de Babylone (Ezéchiel ; Daniel), les livres historiques se rapportent aux prophètes comme suit : 1. 1 Rois 12–2 Rois 17 – Amos ; Osée (prophètes en Israël)

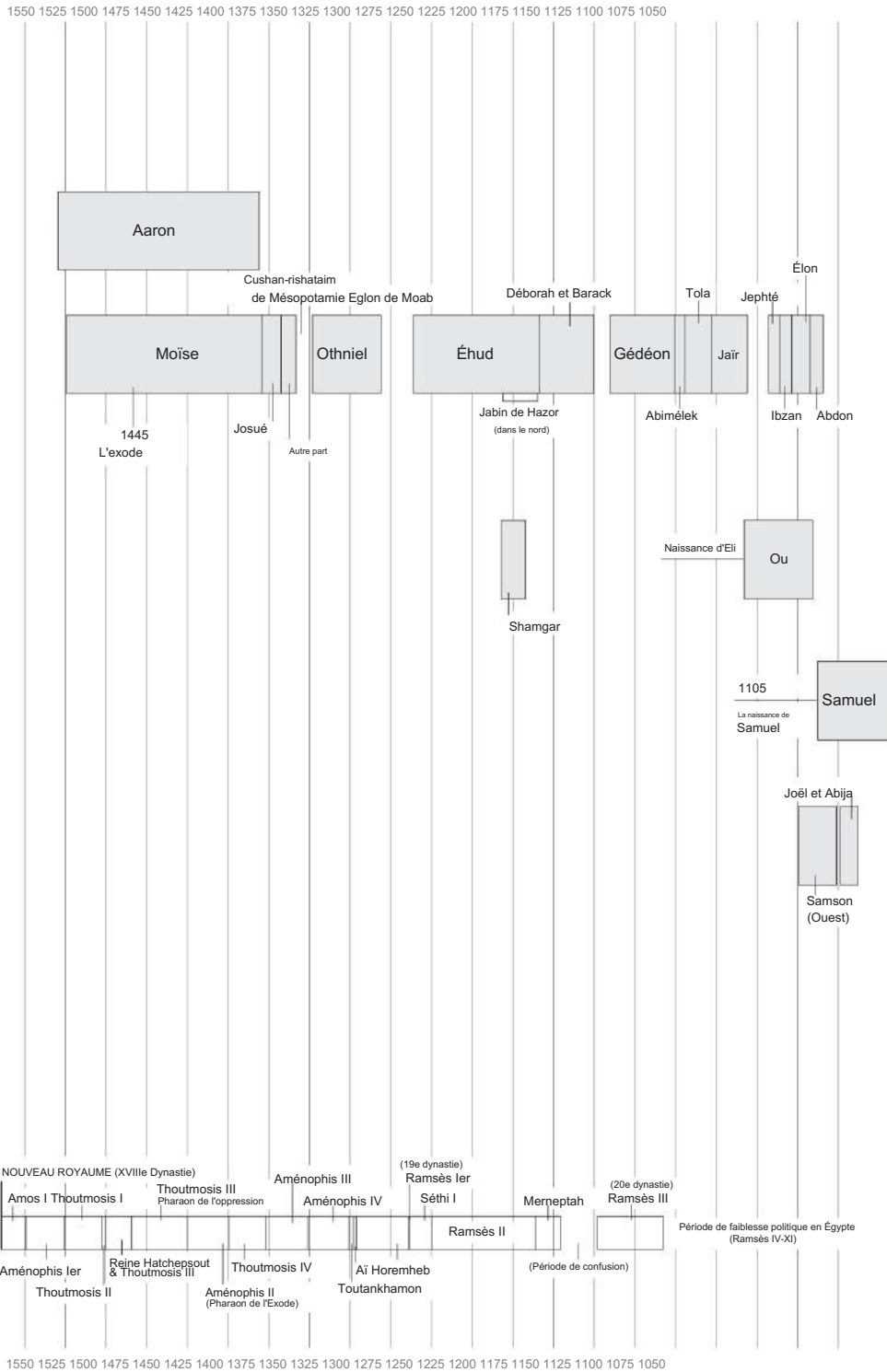
- 1 Rois 12–2 Rois 25 ; 2 Chroniques 10–36—Michée ; Sophonie ; Jérémie ; Habbakuk (prophètes de Juda)
- Esdras 1–6—Aggée ; Zacharie 4. Esdras 7–10 ; Néhémie—Malachie

Les livres d'histoire commencent par la montée d'Israël dans la conquête et la possession de la Terre Promise (Josué ; Juges ; Ruth). Passage au sommet de l'histoire d'Israël, 1, 2 Samuel ; 1 Rois 1–11 ; 1 Chroniques ; et 2 Chroniques 1 à 9 racontent l'histoire du Royaume-Uni. Israël en déclin avec un royaume divisé est rapporté dans 1 Rois 12-22 ; 2 rois ; et 2 Chroniques 10–36. Esther détaille une nation en exil. Avec une note d' espoir de restauration , Esdras et Néhémie concluent avec un peuple qui réside à nouveau dans la Terre Promise de Dieu, mais ne la possède plus comme autrefois.

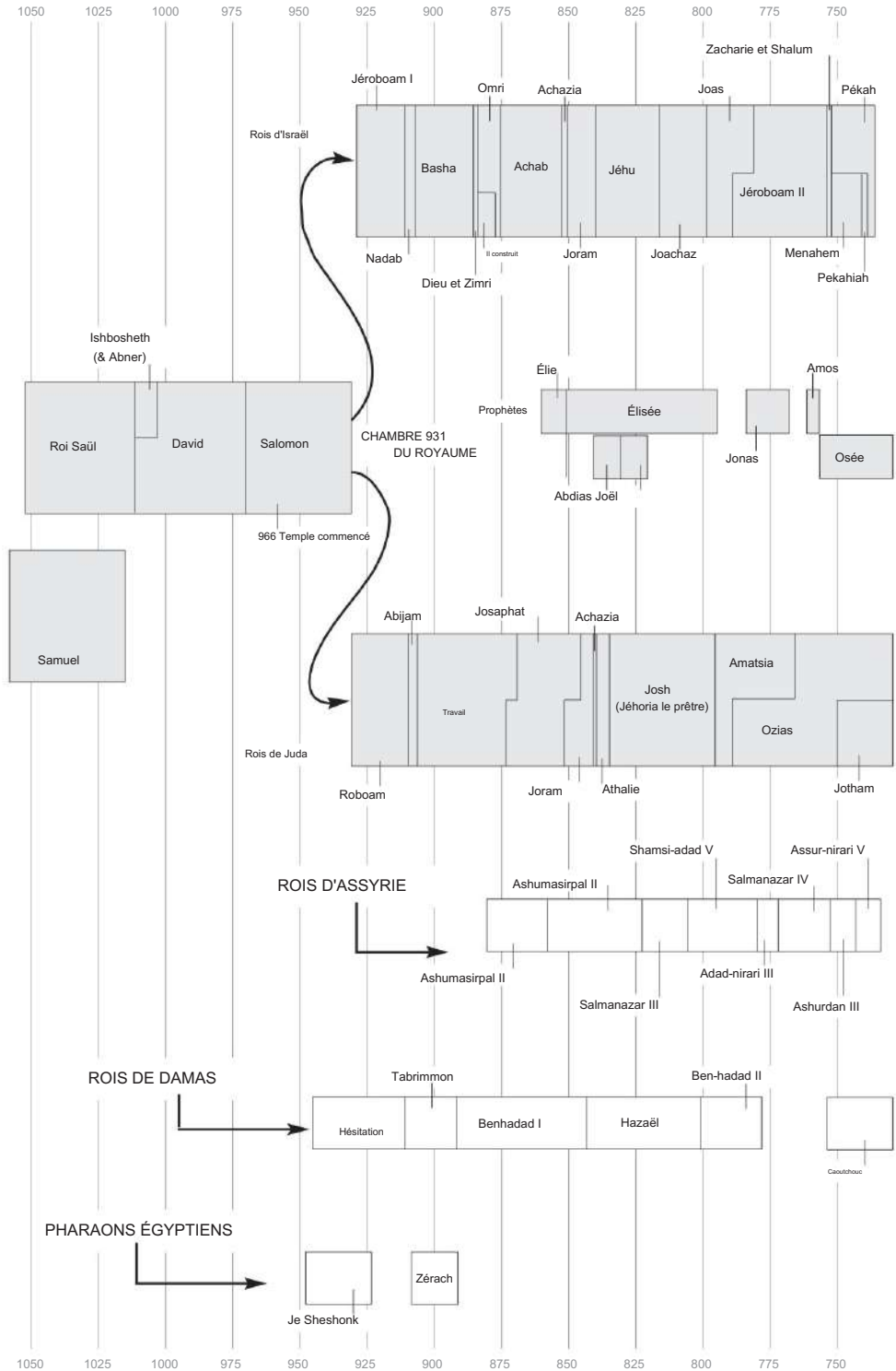
Ainsi, ni la terre promise de l'alliance d'Abraham (Genèse 12 ; 13 ; 15 ; 17) ni la promesse de royauté perpétuelle de l'alliance davidique (2 Sam. 7) ne se sont réalisées dans l'histoire. Ils doivent attendre le futur règne du Messie tel que prédit par les prophètes (Zacharie 14).

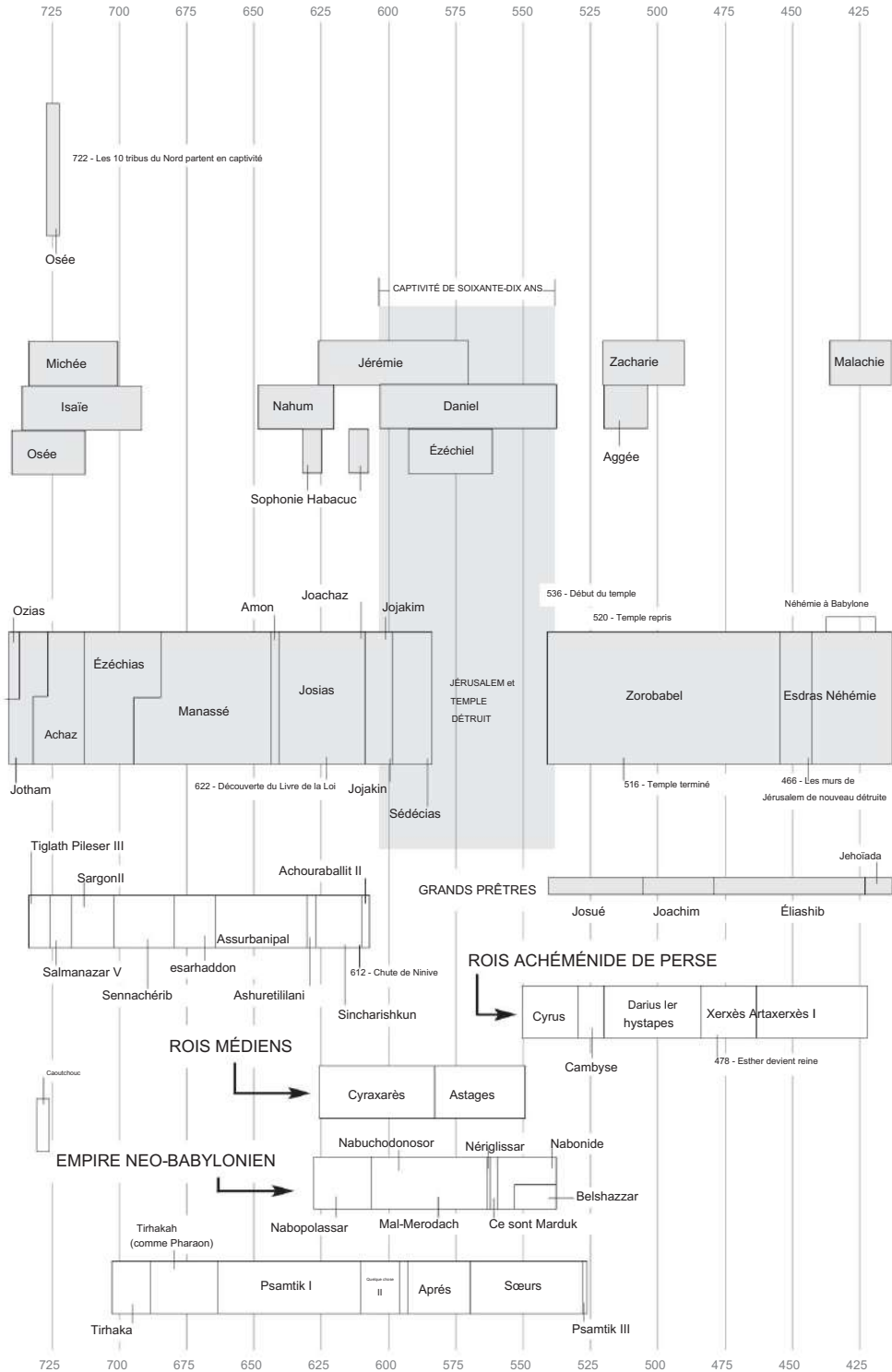
Chronologie des patriarches et des juges de l'Ancien Testament





### Chronologie des rois et des prophètes de l'Ancien Testament





# UNE HARMONIE DES LIVRES DE SAMUEL, ROIS et CHRONIQUES

- I. La royauté de Dieu (1 Sam. 1:1–7:17 ; 1 Chr. 1:1–9:44)
  - A. Tables généalogiques (1 Chr. 1 : 1–9 : 44)
    - 1. Généalogies des Patriarches (1 Chr. 1 :1-2 :2)
    - 2. Généalogies des tribus d'Israël (1 Chr. 2 :3-9 :44)
  - B. La fin de la théocratie (1 Sam. 1:1–7:17)
    - 1. La jeunesse de Samuel (1 Sam. 1 : 1–4 : 1a)
      - un. La naissance et l'enfance de Samuel (1 Sam. 1:1–2:11) b. Samuel à Silo (1 Sam. 2:12–4:1a)
    - 2. La Période de Désastre National (1 Sam. 4:1b–7:2)
      - un. La défaite d'Israël et la perte de l'arche (1 Sam. 4:1b–11a)
      - b. Chute de la maison d'Eli (1 Sam. 4:11b–22) c. L'arche de Dieu (1 Sam. 5: 1–7: 2)
    - 3. Samuel, le dernier des juges (1 Sam. 7:3-17)
- II. La royauté de Saül (1 Sam. 8 : 1–31 : 13 ; 1 Chr. 10 : 1–14)
  - A. Etablissement de Saül comme premier roi d'Israël (1 Sam. 8:1–10:27)
  - B. Le Règne de Saül jusqu'à Son Rejet (1 Sam. 11:1–15:35)
  - C. Le déclin de Saül et la montée de David (1 Sam. 16:1–31:13)
    - 1. Les débuts de David (1 Sam. 16:1–23)
    - 2. L'avancement de David et la jalousie croissante de Saul (1 Sam. 17: 1–20: 42)
      - un. David et Goliath (1 Sam. 17:1-51) b. David à la cour de Saul (1 Sam. 18: 1–20: 42)
    - 3. La vie d'exil de David (1 Sam. 21:1–28:2) a. La fuite de David (1 Sam. 21:1–22:5) b. La vengeance de Saul sur les prêtres de Nob (1 Sam. 22:6-23) c. Le sauvetage de Keilah par David (1 Sam. 23:1–13) d. La dernière rencontre de David avec Jonathan (1 Sam. 23:14–18) e. La trahison de David par les Ziphites (1 Sam. 23:19–24a) f. La fuite de David de Saül dans le désert de Maon (1 Sam. 23:24b–28) g. la fuite de David de Saül ; La miséricorde de David sur la vie de Saül dans la caverne (1 Sam. 23:29–24:22) h. La mort de Samuel (1 Sam. 25:1) i. Le mariage de David avec Abigaïl (1 Sam. 25:2–44) j. La miséricorde de David sur la vie de Saül à nouveau (1 Sam. 26:1-25) k. David se joint aux Philistins (1 Sam. 27: 1–28: 2)



4. La chute de Saül dans la guerre contre les Philistins (1 Sam. 28 :3-31 :13 ; 1 Chr. 10 :1-14)
  - un. La crainte de Saül envers les Philistins (1 Sam. 28 :3-6)
  - b. La visite de Saül à la sorcière d'Endor (1 Sam. 28:7-25) c. David quitte les Philistins ; vainc les Amalakites (1 Sam. 29:1-30:31) d. Saül et ses fils tués (1 Sam. 31 :1-13 ; 1 Chr. 10 :1-14)

### III. La royauté de David (2 Sam. 1:1-24:25 ; 1 Kin. 1:1-2:11 ; 1 Chr. 10:14-29:30)

#### Victoires d'A.David (2 Sam. 1: 1-10: 19 ; 1 Chr. 10: 14-20: 8)

1. Les triomphes politiques de David (2 Sam. 1 :1-5 :25 ; 1 Chr. 10 :14-12 :40) a. David est roi de Juda (2 Sam. 1:1-4:12 ; 1 Chr. 10:14-12:40) b. David est roi sur tout Israël (2 Sam. 5:1-5:25)
2. Les triomphes spirituels de David (2 Sam. 6 :1-7 :29 ; 1 Chr. 13 :1-17 :27) a. L'arche de l'alliance (2 Sam. 6 :1-23 ; 1 Chr. 13 :1-16 :43) b. Le temple et l'alliance davidique (2 Sam. 7 :1-29 ; 1 Chr. 17 :1-27)
3. Les triomphes militaires de David (2 Sam. 8 : 1-10 : 19 ; 1 Chr. 18 : 1-20 : 8)

#### B. Les péchés de David (2 Sam. 11:1-27)

1. L'adultère de David avec Bethsabée (2 Sam. 11:1-5)
2. Le meurtre d'Urie le Hittite par David (2 Sam. 11: 6-27)

#### Les problèmes de C.David (2 Sam. 12:1-24:25 ; 1 Chr. 21:1-27:34)

1. La maison de David souffre (2 Sam. 12:1-13:36)
  - un. La prophétie de Nathan contre David (2 Sam. 12:1-14) b. Le fils de David meurt (2 Sam. 12:15-25) c. La loyauté de Joab envers David (2 Sam. 12:26-31) d. L'inceste d'Amnon (2 Sam. 13:1-20) e. Le meurtre d'Amnon (2 Sam. 13: 21-36)
2. Le royaume de David souffre (2 Samuel 13 :37-24 :25 ; 1 Chr. 21 :1-27 :34) a. La rébellion d'Absalom (2 Sam. 13:37-17:29) b. Le meurtre d'Absalom (2 Sam. 18:1-33) c. La restauration de David comme roi (2 Sam. 19:1-20:26) d. La royauté de David évaluée (2 Sam. 21:1-23:39) e. Le dénombrement du peuple par David (2 Sam. 24: 1-24: 25 ; 1 Chr. 21: 1-30)

#### La préparation et l'organisation de D.David pour le temple (1 Chr. 22: 1-27: 34)

#### E. Les derniers jours de David (1 Rois 1 :1-2 :11 ; 1 Chr. 28 :1-29 :30)

1. La santé défaillante de David : Abishag la Sunamite (1 Rois 1 :1-4)
2. La tentative d'Adonija de s'emparer du royaume (1 Rois 1:5-9)
3. L'onction de Salomon comme roi (1 Rois 1 :10-40 ; 1 Chr. 29 :20-25)
4. La soumission d'Adonias (1 Rois 1:41-53)
5. Les dernières paroles de David (1 Rois 2 :1-9 ; 1 Chr. 28 :1-29 :25)
  - a. Les paroles de David pour Israël (1 Chr. 28 :1-8) b. Les paroles de David pour Salomon (1 Rois 2 :1-9 ; 1 Chr. 28 :9-21) c. Le dévouement de David au temple (1 Chr. 29 :1-20)
6. La mort de David (1 Rois 2 :10, 11 ; 1 Chr. 29 :26-30)

- IV. La royauté de Salomon (1 Rois 2 :12-11 :43 ; 1 Chr. 29 :21-2 Chr. 9 :31)
- A. La royauté de Salomon commence (1 Rois 2 :12-4 :34 ; 1 Chr. 29 :21-2 Chr. 1 :17)
    - 1. La royauté de Salomon est établie (1 Rois 2 :12 ; 1 Chr. 29 :21-2 Chr. 1 :1)
    - 2. Suppression des adversaires de Salomon (1 Rois 2 :13-46)
    - 3. Le mariage de Salomon avec la fille de Pharaon (1 Rois 3 :1)
    - 4. La condition spirituelle de Salomon (1 Rois 3:2, 3)
    - 5. Le sacrifice de Salomon à Gabaon (1 Rois 3 :4 ; 2 Chroniques 1 :2-6)
    - 6. Rêve et prière de Salomon pour la sagesse (1 Rois 3 :5-15 ; 2 Chr. 1 :7-12)
    - 7. Le jugement de Salomon sur les prostituées avec la sagesse de Dieu (1 Rois 3 :16-28)
    - 8. Les Officiers de Salomon, Sa Puissance, Sa Richesse et Sa Sagesse (1 Rois 4 :1-34 ; 2 Chr. 1 :13-17)
  - B. La splendeur de Salomon (1 Rois 5 :1-8 :66 ; 2 Chr. 2 :1-7 :22)
    - 1. Préparatifs pour la construction du Temple (1 Rois 5 :1-18 ; 2 Chr. 2 :1-18)
    - 2. La construction du Temple (1 Rois 6 :1-38 ; 2 Chr. 3 :1-14)
    - 3. La construction du palais royal (1 Rois 7 :1-12)
    - 4. La fabrication des vases pour le temple (1 Rois 7 :13-51 ; 2 Chr. 3 :15-5 :1)
    - 5. La consécration et l'achèvement du Temple (1 Rois 8 :1-66 ; 2 Chr. 5 :2-7 :22)
  - C. La mort de Salomon (1 Rois 9 :1-11 :43 ; 2 Chr. 8 :1-9 :31)
    - 1. Alliance davidique répétée (1 Rois 9 :1-9)
    - 2. La désobéissance de Salomon à l'Alliance (1 Rois 9 :10-11 :8 ; 2 Chr. 8 :1-9 :28)
    - 3. Le châtement de Salomon pour avoir rompu l'alliance (1 Rois 11:9-40)
    - 4. La mort de Salomon (1 Rois 11 :41-43 ; 2 Chroniques 9 :29-31)
- V. Le royaume divisé (1 Rois 12 :1-22 :53 ; 2 Rois 1 :1-17 :41 ; 2 Chr. 10 :1-28 :27)
- A. Le royaume se divise (1 Rois 12 :1-14 :31)
    - 1. La cause de la division (1 Rois 12 :1-24)
    - 2. Jéroboam, roi d'Israël (1 Rois 12:25-14:20)
    - 3. Roboam, roi de Juda (1 Rois 14 :21-31 ; 2 Chron. 10 :1-12 :16)
  - B. Les deux rois de Juda (1 Rois 15 :1-24 ; 2 Chr. 13 :1-16 :14)
    - 1. Abijam (Joram), roi de Juda (1 Rois 15 :1-8 ; 2 Chron. 13 :1-22)
    - 2. Asa, roi de Juda (1 Rois 15 :9-24 ; 2 Chr. 14 :1-16 :14)
  - C. Les cinq rois d'Israël (1 Rois 15 :25-16 :28)
    - 1. Nadab, roi d'Israël (1 Rois 15:25-31)
    - 2. Basha, roi d'Israël (1 Rois 15:32-16:7)
    - 3. Éla, roi d'Israël (1 Rois 16:8-14)
    - 4. Zimri, roi d'Israël (1 Rois 16:15-20)
    - 5. Omri, roi d'Israël (1 Rois 16:21-28)
  - D. Achab, roi d'Israël (1 Rois 16:29-22:40)
    - 1. Le péché d'Achab (1 Rois 16:29-34)
    - 2. Élie le prophète (1 Rois 17 :1-19 :21)
    - 3. Guerres avec la Syrie (1 Rois 20 :1-43)
    - 4. Naboth escroqué et tué (1 Rois 21 :1-16)
    - 5. La mort d'Achab (1 Rois 21:17-22:40)
  - E. Josaphat, roi de Juda (1 Rois 22 :41-50 ; 2 Chr. 17 :1-21 :3)
  - F. Achazia, roi d'Israël (1 Rois 22 :51-53 ; 2 Rois 1 :1-18)

- G. Joram (Joram), roi d'Israël (2 Rois 3: 1–8: 15)
- H. Joram, roi de Juda (2 Rois 8 :16-24 ; 2 Chr. 21 :4-20)
  - I. Achazia, roi de Juda (2 Rois 8 :25-9 :29 ; 2 Chr. 22 :1-9)
  - J. Jéhu, roi d'Israël (2 Rois 9:30–10:36)
- K. Athalie, reine de Juda (2 Rois 11 :1-16 ; 2 Chr. 22 :10-23 :21)
- L. Joas, roi de Juda (2 Rois 11 :17-12 :21 ; 2 Chr. 24 :1-27)
- M. Joachaz, roi d'Israël (2 Rois 13:1-9)
- N. Joas (Joas), roi d'Israël (2 Rois 13: 10–25)
- O. Amatsia, roi de Juda (2 Rois 14 :1-22 ; 2 Chron. 25 :1-28)
  - P. Jéroboam II, roi d'Israël (2 Rois 14:23-29)
- Q. Ozias (Azaria), roi de Juda (2 Rois 15 :1-7 ; 2 Chron. 26 :1-23)
- R. Zacharie, roi d'Israël (2 Rois 15: 8-12)
  - S. Shallum, roi d'Israël (2 Rois 15:13-15)
  - T. Menahem, roi d'Israël (2 Rois 15:16-22)
- U. Pekahiah, roi d'Israël (2 Rois 15:23-26)
  - V. Pekah, roi d'Israël (2 Rois 15:27-31)
- W. Jotham, roi de Juda (2 Rois 15 :32-38 ; 2 Chr. 27 :1-9)
- X. Achaz, roi de Juda (2 Rois 16 :1-20 ; 2 Chr. 28 :1-27)
  - Y. Hoshea, roi d'Israël (2 Rois 17: 1–41)
- VI. Le royaume survivant de Juda (2 Rois 18 : 1–25 : 30 ; 2 Chr. 29 : 1–36 : 23)
  - A. Ézéchiass, roi de Juda (2 Rois 18 : 1–20 : 21 ; 2 Chr. 29 : 1–32 : 33)
  - B. Manassé, roi de Juda (2 Rois 21 :1-18 ; 2 Chr. 33 :1-20)
  - C. Amon, roi de Juda (2 Rois 21 :19-26 ; 2 Chr. 33 :21-25)
  - D. Josias, roi de Juda (2 Rois 22 : 1–23 : 30 ; 2 Chr. 34 : 1–35 : 27)
  - E. Joachaz, roi de Juda (2 Rois 23 :31-34 ; 2 Chron. 36 :1-3)
  - F. Jojakim, roi de Juda (2 Rois 23:35–24:7 ; 2 Chron. 36:4–8)
  - G. Jojakim, roi de Juda (2 Rois 24 :8-16 ; 2 Chr. 36 :9, 10)
  - H. Sédécias, roi de Juda (2 Rois 24 :17-25 :21 ; 2 Chr. 36 :11-21)
    - I. Gedaliah, gouverneur de Juda (2 Rois 25 :22-26)
    - J. Jehoiakin Libéré à Babylone (2 Rois 25:27–30)
  - K. Cyrus décrète la reconstruction de Jérusalem (2 Chr. 36:22, 23)

# LE LIVRE DE JOSHUA

## Titre

C'est le premier des douze livres historiques, et il tire son nom des exploits de Josué, la doublure pour qui Moïse a prié et a été nommé chef en Israël (Nombres 27:12-23). Josué signifie « Jéhovah sauve » ou « l'Éternel est salut » et correspond au nom du NT Jésus. Dieu a délivré Israël à l'époque de Josué lorsqu'il était personnellement présent en tant que commandant salvateur qui a combattu au nom d'Israël (5 :14-6 :2 ; 10 :42 ; 23 :3, 5 ; Actes 7 :45).

## Auteur et date

Bien que l'auteur ne soit pas nommé, le candidat le plus probable est Josué, qui était le principal témoin oculaire des événements enregistrés (cf. 18:9 ; 24:26). Un assistant que Josué a préparé aurait pu terminer le livre en y joignant des commentaires tels que ceux concernant la mort de Josué (24 :29-33). Certains ont même suggéré que cette section a été écrite par le grand prêtre Éléazar ou son fils Phinehas. Rahab vivait encore au moment où Josué 6:25 a été écrit. Le livre a été achevé avant le règne de David (15 :63 ; cf. 2 Sam. 5 :5-9). La période d'écriture la plus probable est c. 1405–1385

avant JC

Josué est né dans l'esclavage égyptien, a été formé sous Moïse et, par le choix de Dieu, a atteint sa position clé de conduire Israël en Canaan. Les caractéristiques distinctives de sa vie incluent : (1) le service (Exode 17 :10 ; 24 :13 ; 33 :11 ; Nom. 11 :28) ; (2) devenir soldat (Ex. 17:9-13) ; (3) le scoutisme (Nombres 13 ; 14) ; (4) suppression du culte de nombreux dieux jusqu'à l'époque de Josué.

par Moïse (Nombres 27:15-17) ; (5) la souveraineté de Dieu (Nombres 27:18ff.) ; (6) la présence de l'Esprit (Nombres 27:18 ; Deut. 34:9) ; (7) séparation par Moïse (Nombres 27 :18-23 ; Deut. 31 :7, 8, 13-15) ; et (8) l'altruisme en suivant le Seigneur (Nombres 32:12).

## Contexte et contexte

Lorsque Moïse passa le relais du leadership à Josué avant sa mort (Deut. 34), Israël était à la fin de sa période d'errance de quarante ans dans le désert c. 1405 av. J.-C. Josué approchait l'âge de quatre-vingt-dix ans lorsqu'il devint le chef d'Israël. Il mourut plus tard à l'âge de 110 ans (24:29), ayant conduit Israël à chasser la plupart des Cananéens et ayant divisé le pays entre les douze tribus. En équilibre sur les plaines de Moab, à l'est du Jourdain et du pays que Dieu avait promis (Genèse 12 :7 ; 15 :18-21), les Israélites attendaient la direction de Dieu pour conquérir le pays.

Ils ont fait face à des peuples du côté ouest du Jourdain qui étaient devenus si imprégnés d'iniquité que Dieu ferait en sorte que le pays, pour ainsi dire, recrache ces habitants (Lév. 18:24, 25). Il donnerait le pays à Israël par conquête, principalement pour accomplir l'alliance qu'il avait promise à Abraham et à ses descendants, mais aussi pour porter un jugement juste sur les habitants pécheurs (cf. Gen. 15:16). La longue possession de différentes parties du pays par divers peuples avait même précédé l'époque d'Abraham (Genèse 10 :15-19 ; 12 :6 ; 13 :7). Ses habitants avaient poursuivi leur déclin

Thèmes historiques et théologiques Un élément clé est la fidélité de Dieu à accomplir sa promesse de donner le pays aux descendants d'Abraham (Genèse 12 :7 ; 15 :18-21 ; 17 :8). Sous sa direction (cfr. 5:14-6:2), ils habitaient les territoires à l'est et à l'ouest du Jourdain, et ainsi le mot posséder apparaît presque vingt fois.

Lié à ce thème est l'échec d'Israël à imposer sa conquête à chaque partie du pays (13:1). Juges 1 et 2 décrivent plus tard les conséquences tragiques de ce péché. Les versets clés se concentrent sur : (1) la promesse de Dieu de posséder le pays (1.3, 6) ; (2) la méditation sur la Loi de Dieu, qui était stratégique pour Son peuple (1 : 8) ; et (3) la possession effective du pays par Israël en partie (11 : 23 ; 21 : 45 ; 22 : 4).

L'attribution spécifique de portions distinctes du pays était la tâche de Josué, comme indiqué dans les chapitres 13-22. Les Lévites ont été placés stratégiquement dans quarante-huit villes afin que les services spirituels de Dieu à travers eux soient raisonnablement à la portée des Israélites, où qu'ils vivent.

Dieu voulait que Son peuple possède le pays : (1) pour tenir Sa promesse (Genèse 12 :7) ; (2) préparer le terrain pour des développements ultérieurs dans Son plan de royaume (cfr. Gen. 17:8; 49:8-12), par exemple, positionner Israël pour les événements dans les périodes des rois et des prophètes; (3) pour punir les peuples qui lui étaient un affront à cause de leur extrême péché (Lév. 18:25); et (4) être un témoignage pour les autres peuples (Josué 2 :9-11), alors que le cœur de l'alliance de Dieu s'étendait à toutes les nations (Genèse 12 :1-3) à l'est du Jourdain (22:1-34)

Défis d'interprétation Les miracles défient toujours les lecteurs soit de croire que le Dieu qui a créé le ciel et la terre (Gen. 1:1) peut aussi faire d'autres œuvres puissantes, soit de les expliquer. Comme à l'époque de Moïse, les miracles de ce livre faisaient partie du dessein de Dieu, tels que : (1) Sa retenue

les eaux du Jourdain (Josué 3 :7-17) ; (2) la chute des murs de Jéricho (Josué 6 :1-27) ; (3) les grêlons (Josué 10 :1-11) ; et (4) le long jour (Josué 10 :12-15).

D'autres défis incluent : (1) Comment la bénédiction de Dieu sur la prostituée Rahab, qui lui a répondu par la foi, est-elle liée au fait qu'elle a menti (Josué 2) ? (2) Pourquoi les membres de la famille d'Acan ont-ils été exécutés avec lui (Jos. 7) ? (3) Pourquoi Aï, avec moins d'hommes qu'Israël, était-il difficile à conquérir (Jos. 7 ; 8) ? (4) Que signifie « l'envoi du frelon » de Dieu devant Israël (Jos. 24:12) ? Ces questions seront traitées dans les notes.

## Contour

- I. Entrer dans la Terre Promise (1:1–5:15)
- II. Conquérir la terre promise (6: 1–12: 24)
  - A. La campagne centrale (6:1–8:35)
  - B. La campagne du Sud (9:1–10:43)
  - C. La campagne du Nord (11 :1-15)
  - D. Le résumé des conquêtes (11:16–12:24)
- III. Distribution de portions dans la Terre Promise (13:1–22:34)
  - A. Résumé des instructions (13:1–33)
  - B. À l'ouest du Jourdain (14:1–19:51)
  - C. Villes de Refuge (20:1–9)
  - D. Villes des Lévites (21 :1-45)
- IV. Conserver la Terre Promise (23:1–24:28)
  - A. Le premier discours de Josué (23 :1-16)
  - B. Le deuxième discours de Josué (24 :1-28)
- V. Post-scriptum (24:29–33)

## I. ENTRER EN TERRE PROMISE (1:1–5:15)

1:2 le pays que je donne. C'est la terre que Dieu a promise dans son alliance avec Abraham et souvent réaffirmée plus tard (Genèse 12 :7 ; 13 :14, 15 ; 15 :18-21).

1:4 Les frontières de la Terre Promise sont : à l'ouest, le littoral méditerranéen ; à l'est, l'Euphrate River loin à l'est; au sud, le désert jusqu'au Nil d'Égypte ; nord, le Liban.

1:5 La promesse de la puissance divine pour la tâche de Josué.

1:6 J'ai juré à leurs pères. Cf. Genèse 12:7 ; 15:18–21 ; 17:8 ; 26:3 ; 28:13 ; 35:12 à Abraham, Isaac et Jacob. 1:7 fort et très courageux.

Voir la note sur Deutéronome 31:6-8.

1:8 Ce Livre de la Loi. Une référence aux Écritures, en particulier la Genèse à travers le Deutéronome, écrit par Moïse (cf. Ex. 17:14 ; Deut. 31:9–11, 24). méditez-y. Lire avec attention, s'attarder sur la Parole de Dieu. Les parties de l'Écriture qu'ils pos

Les sésames ont toujours été la principale nourriture spirituelle de ceux qui le servaient, par exemple, Job (Job 23:12) ; le psalmiste (Ps. 1:1-3) ; Jérémie (Jér. 15:16) ; et Jésus (Jean 4:34). prospère . . . bonne réussite. La promesse de la bénédiction de Dieu sur la grande responsabilité que Dieu a confiée à Josué. Le principe ici est au centre de tout effort et entreprise spirituels, à savoir la compréhension profonde et l'application des Écritures à tout moment. 1:9 le SEIGNEUR . . . est avec

vous. Cette assurance a toujours été la suffisance pour les serviteurs de Dieu tels que : Abraham (Gen.

15:1) ; Moïse et son peuple (Ex. 14:13) ; Isa iah (Is. 41:10) ; Jérémie (Jér. 1:7, 8) ; et chrétiens à travers les siècles (Matt. 28:20 ; Hébr. 13:5).

1h11 en trois jours. Dans certains cas, les événements qui ont eu lieu avant cette annonce et ces trois jours (cfr. 3:2) sont décrits plus tard, par exemple, Josué envoie deux éclaireurs pour explorer le pays (2:22).

1:12 la moitié de la tribu de Manassé. Dans Gene sis 48, Jacob bénit les deux fils de Joseph,

## La préparation de Joshua pour le ministère

1. Exode 17:9, 10, 13-14 Josué a mené la bataille victorieuse contre les Amalécites.
2. Exode 24:13 Josué, le serviteur de Moïse, accompagnait le chef juif à la montagne de Dieu (cf. 32:17).
3. Nombres 11:28 4. Josué était le serviteur de Moïse depuis sa jeunesse.  
Nombres 13:16 Moïse a changé son nom d'Osée ("salut") en Josué ("le Seigneur sauve").
5. Nombres 14 : 6–10, 30, 38 Josué, avec Caleb, a espionné le pays de Canaan avec 10 autres personnes. Seuls Josué et Caleb ont exhorté la nation à posséder le pays et, ainsi, seuls eux des 12 sont réellement entrés en Canaan.
6. Nombres 27:18 7. Josué a été habité par le Saint-Esprit.  
Nombres 27:18–23 Josué a été commissionné pour le service spirituel pour la première temps, pour assister Moïse.
8. Nombres 32:12 9. Josué a pleinement suivi le Seigneur.  
Deutéronome 31:23 10. Josué a été commissionné une deuxième fois, pour remplacer Moïse.  
Deutéronome 34:9 Josué était rempli de l'esprit de sagesse.

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 305. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

Éphraïm et Manassé, donc Joseph reçut en fait une double bénédiction (Gen. 48:22). Cela a permis douze attributions de terres, Levi étant exclu en raison de la fonction sacerdotale.

1:13–18 Le SEIGNEUR . . . vous donne cette terre. Dieu a donné à ces tribus les terres directement de l'autre côté du Jourdain à l'est (cf. Nom.

32). Pourtant, il était de leur devoir d'aider les autres tribus d'Israël à envahir et à conquérir leur terre allouée à l'ouest. 2:1 deux hommes. . .

espionner. Ces éclaireurs informeraient Joshua sur diverses caractéristiques de la topographie, de la nourriture, de l'eau potable et des défenses à surmonter lors de l'invasion.

Bosquet d'acacias. . . Jéricho. Le bosquet (cfr. 3:1) était situé dans les contreforts à environ sept milles à l'est du Jourdain, et Jéricho se trouvait à sept milles à l'ouest du fleuve. maison d'un lot har. Leur but n'était pas impur ; les espions cherchaient plutôt un endroit où ils ne se feraient pas remarquer. Recourir à une telle maison serait une bonne couverture, d'où ils pourraient apprendre quelque chose de Jéricho. Aussi, une maison sur le mur de la ville (v. 15) permettrait une escapade rapide. Malgré cette précaution, leur présence se fit connaître (vv. 2, 3). Dieu, dans sa souveraine providence, les a voulus là pour le salut de la prostituée. Elle fournirait un exemple de Son sauvetage, par la foi, d'une femme au bas des couches sociales, comme Il a sauvé Abraham au sommet (cf. Jacques 2:18-25). Plus important encore, par la grâce de Dieu, elle était dans la lignée messianique (Matthieu 1 : 5).

2:2 le roi. Il n'était pas au-dessus d'un vaste domaine, mais seulement de la cité-état. Des rois sur d'autres zones de la ville apparaissent plus tard au cours de cette conquête (cfr. 8:23; 12:24).

2:4, 5 Cf. versets 9–11. Mentir est un péché pour Dieu (Ex. 20:16), car Il ne peut pas mentir (Tite 1:2). Dieu a loué la foi de Rahab (Héb. 11:31 ; Jacques 2:25) telle qu'exprimée dans les versets 9-16, pas son mensonge. Il ne tolère jamais aucun péché; pourtant, aucun de nous n'est sans péché (cf. Rom. 3:23),

d'où le besoin de pardon. Mais Il honore aussi la vraie foi, aussi petite soit-elle, et donne la grâce salvatrice (Ex. 34:7). 2:6 tiges de lin.

Ces fibres, utilisées pour fabriquer le lin, étaient des tiges d'environ trois pieds de long, laissées reposer dans l'eau, puis empilées au soleil ou sur un toit plat pour sécher.

2:11 Dieu dans les cieux en haut et sur la terre en bas. Rahab a avoué la réalisation que Dieu est le créateur souverain et le soutien de tout ce qui existe (cf. Deut. 4:39 ; Actes 14:15 ; 17:23-28), donc le suprême.

2:15, 16 Sa maison était sur le mur de la ville, avec le Jourdain (v. 7) à l'est. Les montagnes escarpées à l'ouest offraient de nombreuses cachettes. cordon 2:18 . Un mot différent de corde

(v. 15). L'écarlate, contrairement au vert terne, au marron ou au gris, est plus visible pour marquer la maison à des fins de protection. La couleur convient également à ceux dont le sang (v. 19) était sous le gage de sécurité de Dieu. 3:3 l'arche. Cela symbolisait la présence

de Dieu devant Son peuple. Les Kehathites portaient habituellement l'arche (Nombres 4:15 ; 7:9) mais, dans ce cas inhabituel, les prêtres lévitiqes l'ont transportée, comme dans Josué 6:6 ; 1 Rois 8:3–6. 3:4 deux mille coudées. 1 000 mètres. 3:8 se tiennent dans le

Jourdain. Les sacrificateurs devaient se tenir là pour laisser le temps aux paroles de Dieu (v. 9) de stimuler la réflexion sur la grandeur de l'action éminente de Dieu en donnant le pays alors qu'il montrait sa présence (v. 10).

De plus, c'était une préparation pour permettre au peuple suivant de se préparer pour le miracle de Dieu qui a arrêté les eaux pour une traversée (vv. 13-17).

3:10 Les gens cananéens qui devaient être tués ou vaincus étaient pécheurs au point d'extrême (cfr. Gen. 15:16; Lévi. 18:24, 25). Dieu, en tant que juge moral, a le droit de s'occuper de tout le monde, comme à la fin (Apoc. 20:11-15) ou à tout autre moment où il le juge approprié à ses fins. La question n'est pas de savoir pourquoi Dieu a choisi de

## Les Peuples Autour de la Terre Promise

1. **AMALEKITES** Les descendants d'Amalek, le premier-né d'Ésaü (Gen. 36:12), qui habitaient S de Palestine dans le Néguev.
2. **AMMONITES** Les descendants d'Ammon, le petit-fils de Lot par sa plus jeune fille (Gen. 19:38), qui vivait à l'E du Jourdain et au N de Moab.
3. **AMORITES** Un terme général pour les habitants de la Terre, mais surtout pour la descendance de Canaan qui habitaient la région montagneuse des deux côtés du Jourdain.
4. **CANAANITES** D'une manière générale, ce sont les descendants de Canaan, fils de Ham, fils de Noé (cf. Gen. 10:15-18), et inclus plusieurs des autres groupes nommés ici.
5. **ÉDOMITES** Les descendants d'Ésaü qui se sont installés au SE de la Palestine (cf. Gen. 25:30) dans le pays de Séir.
6. **GÉBALITES** Les habitants de l'ancien port maritime connu plus tard sous le nom de Byblos, à environ 20 km. N de Beyrouth moderne (Josué 13:5).
7. **GESHURITES** Les habitants de Geshur, à l'E du Jourdain et au S de la Syrie (Josué 12:5).
8. **LES GIBÉONITES** Les habitants de Gabaon et des environs (Josué 9:17).
9. **GIRGASHITES** Une tribu descendant de Canaan, qui a été inclus parmi le pop général du territoire sans identité géographique précise.
10. **GIRZITES** Un groupe obscur qui vivait dans la partie nord-ouest du Néguev, avant d'être détruit par David (1 Sam. 27:8, 9).
11. **LES HITTITES** Les immigrants de l'Empire hittite (dans la région de la Syrie) au centre de la région du Pays (cf. 23:10; 2 Sam. 11:3).
12. **HIVITES** Descendants de Canaan qui vivaient dans la partie nord du Pays.
13. **HORITES** Anciens résidents d'Edom d'origine inconnue qui ont été détruits par les descendants d'Ésaü (Deut. 2:22).
14. **JÉBUSITES** Descendants de Canaan qui habitaient dans la région montagneuse autour de Jérusalem (cf. Gen. 15:21; Ex. 3:8).
15. **KÉNITES** Une tribu madianite qui habitait à l'origine dans la région du golfe d'Aqabah (1 Sam. 27:10).
16. **LES MOABITES** Les descendants de Moab, le petit-fils de Lot par sa fille aînée (Gen. 19:37), qui vivaient à l'Est de la Mer Morte.
17. **PÉRIZZITES** Personnes incluses dans la population générale du Land qui ne tracent pas leur lignée à Canaan. Leur identité exacte est incertaine.

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 308. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

détruire ces pécheurs, mais pourquoi Il les avait laissés vivre si longtemps, et pourquoi tous les pécheurs ne sont pas détruits beaucoup plus tôt qu'eux. C'est la grâce qui permet à tout pécheur de puiser un souffle de vie de plus (cf. Gen. 2:17; Ezéch. 18:20; Rom. 6:23).

3:16 rose en tas. Le Dieu de toute puissance, qui a créé le ciel, la terre et tout le reste selon Genèse 1, a fait des miracles ici.

Les eaux ont été surnaturellement endiguées à Adam, une ville à quinze milles au nord de la



traversée, ainsi que dans les ruisseaux affluents. Une fois le miracle accompli, Dieu a permis aux eaux de couler à nouveau (4:18) après que le peuple ait marché de l'autre côté sur un sol sec (3:17). Comme l'Exode avait commencé (cf. Exode 14), ainsi il s'est terminé.

4:1-8 Douze pierres ramassées dans le lit de la rivière sont devenues un mémorial de la fidélité de Dieu. Ils ont été installés à Guilgal (à environ un mille et quart de Jéricho), qui était le premier campement d'Israël dans le pays envahi (vv. 19, 20). Placer douze pierres dans le lit de la rivière lui-même commémorait l'endroit que Dieu assécha, où son arche avait été gardée et où il montra par un miracle sa puissante présence et sa dignité de respect (vv. 9-11, 21-24). 4:19 dixième jour. . . premier mois. Mars avril. Abib était le terme utilisé par les Juifs pré-exiliques ; Nisan

a ensuite été utilisé par l'Israël post-exilique. 5:1 entendu. Les rapports du rassemblement surnaturel de Dieu ouvrant un passage ont semé la peur chez les Cananéens.

Le miracle était d'autant plus crédible et choquant que Dieu l'a accompli lorsque le Jourdain a été gonflé à hauteur d'inondation (3:15). Pour le peuple du pays, ce miracle était une puissante démonstration prouvant que Dieu est puissant (4 : 24).

Cela s'est ajouté aux rapports sur le miracle de la mer Rouge (2:10). 5:2

circondre. Dieu a ordonné à Josué de veiller à ce que cela soit fait à tous les hommes de moins de quarante ans. Il s'agissait des fils de la génération morte dans le désert, survivants (cf. vv. 6, 7) de la nouvelle génération que Dieu a épargnée dans Nombres 13 et 14. Ce signe chirurgical d'un engagement de foi envers l'alliance abrahamique (voir Gen. 17:9-14) avait été ignoré pendant la randonnée dans le désert. Maintenant, Dieu voulait qu'il soit rétabli, afin que les Israélites commencent directement dans le pays qu'ils possédaient. Voir note sur Jérémie 4:4.

5:8 ils ont été guéris. Cela parle du temps nécessaire pour se remettre d'une blessure aussi douloureuse et potentiellement infectée. 5:9 roula

l'opprobre. Par son miracle d'amener le peuple dans le pays, Dieu a enlevé (roulé) le ridicule que les Égyptiens avaient accumulé sur eux.

5:10 Pâque. Cela commémore la délivrance de Dieu d'Égypte, enregistrée dans Exode 7-12. Un tel souvenir était une préparation fortifiante pour faire confiance à Dieu pour travailler à la possession de la nouvelle terre.

5:12 la manne a cessé. Dieu

avait commencé à fournir cette nourriture à partir de l'époque d'Exode 16 et l'a fait pendant quarante ans (Exode 16:35).

Comme la nourriture était abondante au pays de Canaan, ils pouvaient se procurer des produits tels que des dattes, de l'orge et des olives.

5:13-15 Commandant. Le Seigneur Jésus-Christ (6:2; cf. 5:15 avec Ex. 3:2, 5) dans une apparition pré-incarnée (Christophanie). Il est venu comme l'Ange (Messager) du Seigneur, comme s'il était un homme (cf. celui des trois « anges », Gen.

18). Josué était dignement respectueux dans l'adoration. Le commandant, l'épée nue, a montré une posture indiquant qu'il était prêt à donner à Israël la victoire sur les Cananéens (6 : 2 ; cf. 1 : 3).

## II. CONQUÊTE DE LA TERRE PROMISE

(6:1-12:24)

### A. La campagne centrale (6:1-8:35)

6:1 Jéricho. La ville était fortifiée par un double anneau de murs, l'extérieur de six pieds d'épaisseur et l'intérieur de douze pieds d'épaisseur; des bois ont été posés à travers ceux-ci, soutenant les maisons sur les murs. Puisque Jéricho a été construit sur une colline, il ne pouvait être pris qu'en montant une pente raide, ce qui désavantageait les Israélites. Les attaquants d'une telle forteresse utilisaient souvent un siège de plusieurs mois pour forcer la reddition par la famine.

6:3-21 La stratégie militaire bizarre de marcher autour de Jéricho a donné l'occasion aux Israélites de prendre Dieu à sa promesse (v.

2). Ils augmenteraient également le malaise des défenseurs. Sept est parfois un nombre utilisé pour signifier l'exhaustivité (cfr. 2 Rois 5:10, 14).

6:5 Dieu assura Israël d'un miracle stupéfiant, comme il l'avait fait au Jourdain.

6:16 Le grand cri à l'unisson exprimait une attente de l'action de Dieu pour accomplir Sa promesse garantie (vv. 2, 5, 16). 6:17 condamné.

Le terme hébreu signifie « entièrement détruit », comme au verset 21, c'est-à-dire, bannir ou consacrer comme butin à une divinité. Ici, il est exigé qu'il soit conservé pour la possession de Dieu, un tribut lui appartenant dans le but de la destruction.

6:22-25 Josué honore la promesse de sécurité faite à la maison de Rahab. La partie du mur qui sécurise cette maison ne devait pas être tombée, et tous les biens de l'habitation étaient en sécurité.

6:26 Dieu maudit celui qui reconstruirait Jéricho. Alors que la zone qui l'entourait fut plus tard occupée dans une certaine mesure (2 Sam. 10:5), sous le règne d'Achab, Hiel reconstruisit Jéricho et subit la malédiction en perdant ses fils aîné et cadet (1 Rois 16:34).

6:27 Dieu a tenu sa promesse qu'il serait avec Josué (1: 5-9).

7:1-5 La défaite d'Israël est similaire à un revers antérieur contre les Amalécites (Nombres 14:39-45).

7:2 Aï. Une ville située à l'ouest du Jor dan, dans les collines à l'est de Béthel (cfr. Gen. 12:8). 7:3 peu.

Les quelques habitants d'Aï sont numérotés à 12 000 en 8:25 (cfr. 8:3).

7:9 que feras-tu pour ton grand nom ? La question principale est la gloire de Dieu (cf. la prière de Daniel dans Dan. 9:16-19).

7:15, 24, 25 La famille d'Acan a été exécutée avec lui. Ils étaient considérés comme des conspirateurs dans ce qu'il faisait. Ils ont aidé à couvrir son

culpabilité et dissimulé des informations aux autres. De même, des membres de la famille sont morts dans la rébellion de Koré (Nombres 16 :25-34), la chute d'Haman (Esth. 9 :13, 14) et après la fuite de Daniel (Dan. 6 :24).

7:21 J'ai vu. Il y a quatre étapes dans la progression du péché d'Acan : « J'ai vu. . . j'ai convoité. . . J'ai pris . . . J'ai caché. Le péché de David avec Bathsheba a suivi le même chemin (2 Sam. 11; cf. Jacques 1:14, 15). un beau vêtement babylonien. Une robe coûteuse et ornée de Shinar ornée de figures colorées d'hommes ou d'animaux, tissée ou cousue à l'aiguille, et peut-être ornée de bijoux. Ce même motif est utilisé pour la robe d'un roi dans Jonas 3:6.

7:24 Acor. Allumé. « trouble » (cfr. Is. 65:10 ; Osée 2:15). 8:3

trente mille. . . hommes. La force d'élite de Joshua était de loin supérieure à celle d'Aï, avec une population totale de seulement 12 000 (8:25). Cette fois, Josué n'a pris aucune petite force avec présomption (cf. 7:3, 4), mais avait 30 000 hommes pour saccager et brûler Aï, un groupe leurre pour attirer les défenseurs hors de la ville (vv. 5, 6), et un troisième détachement. d'environ 5 000 pour empêcher Béthel d'aider Aï (v. 12).

8:7 Dieu le livrera entre vos mains. Dieu avait souverainement causé la défaite d'Israël plus tôt en raison de la désobéissance d'Acan (7: 1-5). Pourtant, cette fois, malgré le nombre écrasant d'Israël, Dieu était toujours le pouvoir souverain derrière cette victoire (8:7). 8:18 la lance. Le

javelot hissé de Joshua représentait le feu vert pour occuper Aï. Peut-être que l'arme levée était même un signe de confiance en Dieu : « Car je la livrerai entre vos mains. Auparavant, la verge et les bras levés de Moïse signifiaient probablement la confiance en Dieu pour la victoire sur Amalek (Exode 17 : 8-13).

8:29 le roi d'Aï. L'exécution de la population d'Aï comprenait la pendaison du roi. Cette sage décision a empêché les tentatives ultérieures de rassembler une armée cananéenne. De plus, en tant que roi méchant, il était digne d'être puni selon

normes bibliques (Deut. 21:22 ; Jos. 10:26, 27). Cela a mené à bien la vengeance de Dieu sur ses ennemis.

8:30–35 Cette cérémonie a eu lieu en obéissance à Deutéronome 27:1–26 à la fin de la campagne centrale de Josué (cf. 6:1–8:35).

8:30, 31 Des remerciements sont rendus à Dieu pour avoir donné la victoire. L'autel, conformément à l'instruction d'Exode 20: 24-26, a été construit avec des pierres non taillées, gardant ainsi le culte simple et non souillé par la mise en scène humaine.

Josué a donné à la Parole de Dieu une place détaillée et centrale.

#### B. La campagne du Sud (9:1–10:43)

9:3 habitants. Gabaon des Hivites (v. 7), ou Horites (cf. Gen. 36:2, 20), était au nord-ouest de Jérusalem et à environ sept milles d'Aï. C'était une ville forte avec

bles combattants (10:2). Trois autres villes s'étaient ligüées avec lui (9:17).

9:4-15 Le complot des Gabaonites pour tromper Israël a fonctionné. L'échec pécheur d'Israël s'est produit parce qu'ils n'étaient pas vigilants dans la prière pour s'assurer qu'ils agissaient selon le conseil de Dieu (v. 14 ; cf. Prov. 3:5, 6).

9:15 Israël fit précipitamment la paix avec les Gabaonites (11:19) qui vivaient à proximité, même si Dieu leur avait ordonné d'éliminer les habitants des villes du pays (Deut. 7:1, 2). Dieu a permis la paix avec les villes à l'extérieur (Deut. 20:11-15).

9:21-23 Tout en honorant la promesse de paix avec les Gabaonites (v. 19), Josué en fit des bûcherons et des porteurs d'eau à cause de la tromperie. Cette malédiction a prolongé la partie perpétuelle (v. 23) de « maudit soit Canaan » (Gen. 9:26). Gabaon est devenu une partie du territoire de Benjamin (Josué 18:25).

### Trente-cinq villes de la conquête de Josué

| Ville                              | Écriture      | Ville          | Écriture             |
|------------------------------------|---------------|----------------|----------------------|
| Achshaph                           | 12:20         | Horma          | 12:14                |
| <small>C'est juste Adullam</small> | 12:15         | Jarmuth        | 12:11                |
| ai                                 | 12:9          | Jéricho        | 12:9                 |
| Aphek                              | 12:18         | Jérusalem      | 12:10                |
| Arad                               | 12:14         | Jokname        | 12:22                |
| Béeroth                            | 9:17          | Kedesh         | 12:22                |
| Béthel                             | 12:16         | Kiriath-jearim | 9:17                 |
| Chephirah                          | 9:17          | Lakis          | 12:11                |
| Débir                              | 12:13         | Lasharon       | 12:18                |
| <small>Douleur</small>             | 12:23         | Libna          | 12:15                |
| Églon                              | 12:12         | Un ver         | 12:19                |
| Chèvres                            | 12:13         | La Mecque      | 10:16, 17, 28; 12:16 |
| mobile                             | 10:33 ; 12:12 | Megiddo        | 12:21                |
| Gabaon                             | 9:17          | Shimron        | 12:20                |
| Guilgal                            | 12:23         | Après cela     | 12:21                |
| Hazor                              | 12:19         | Tappuah        | 12:17                |
| Hébron                             | 12:10         | Tirzah         | 12:24                |
| Hépher                             | 12:17         |                |                      |

Plus tard, Josué consacra Gabaon comme l'une des villes lévites (21:17). Néhémie a eu l'aide de certains Gabaonites pour reconstruire les murs de Jérusalem (Néhémie 3:7).

10: 1–11 Gabaon et trois autres villes (9:17) sont attaquées par une coalition de cinq villes. Israël est venu à la rescousse, Dieu donnant la victoire (v. 10). 10h11 gros grêlons. Les grêlons étaient

miraculeux. Notez leur : (1) source, Dieu ; (2) taille, grand ; (3) l'abattage, plus par des pierres que par l'épée ; (4) sélectivité, uniquement sur l'ennemi ; (5) andain, "jusqu'à Azéka" ; (6) situation, lors d'une randonnée sur une pente et pendant que Dieu a arrêté le soleil ; et (7) similitude, aux pierres miraculeuses que Dieu jettera pendant la colère future (Apoc. 16:21).

10:12–14 le soleil s'est arrêté et la lune s'est arrêtée. Certains disent qu'une éclipse a caché le soleil, gardant sa

chaleur des soldats fatigués de Joshua, permettant à la température de se refroidir pour la bataille.

D'autres supposent qu'elle a été causée par une réfraction locale (non universelle) des rayons du soleil, comme l'obscurité locale en Égypte (Ex. 10:21–23). Un autre point de vue l'explique comme le seul langage d'observation, c'est-à-dire qu'il semblait aux hommes de Josué que le soleil et la lune s'arrêtaient comme Dieu les avait aidés à le faire en un jour littéral de vingt-quatre heures, ce qui prendrait normalement plus de temps. D'autres y voient une description poétique somptueuse, pas un fait littéral. Cependant, de telles idées ne rendent pas justice à 10 :12-14 et remettent inutilement en question la puissance de Dieu en tant que Créateur. Ceci est mieux accepté comme un miracle pur et simple. Josué, poussé par la volonté du Seigneur, ordonna au soleil de retarder (Héb., « tais-toi, tais-toi, arrête »). Il est possible que la terre ait cessé de tourner ou, plus probablement, que le soleil se soit déplacé de la même manière pour suivre le rythme parfait du champ de bataille. La lune a aussi temporairement cessé son orbite. Cela a permis aux troupes de Josué de terminer la bataille avec une victoire complète (v. 11).

10:13–15 Livre de Jasher ? Jasher signifie "debout". Cela peut être le même que le livre intitulé Guerres du Seigneur (Nombres 21:14). Le livre de Jasher est de nouveau mentionné dans 2 Samuel 1:18, et une partie est enregistrée dans 1:19–27. Le livre semble avoir été une compilation de chansons hébraïques en l'honneur des dirigeants d'Israël et de ses exploits au combat.

10:24 pieds sur les cous. Ce geste (1) symbolisait la victoire et (2) promettait l'assurance d'une future conquête (v. 25).

10:40–43 Un résumé de la campagne de Josué dans le sud (cf. 9:1–10:43).

10:42 L'hommage appartient au Seigneur pour toutes les victoires, car "en toutes choses rends grâces" (1 Thess. 5:18).

#### C. La campagne du Nord (11 :1-15)

11:1 Hazor. Une ville à cinq milles au sud-ouest du lac Huleh, à dix milles au nord de la mer de Galilée. Le roi Jabin a dirigé une coalition de rois



de plusieurs cités-États de Galilée et à l'ouest contre Josué, dont les rapports de victoire dans le sud s'étaient propagés vers le nord.

11:2 sud. . . dans la plaine. Cela fait référence à la crevasse profonde de la vallée du Jourdain au sud du lac de Chinneroth (12: 3), plus tard appelé la mer de Galilée. Chinneroth était probablement une ville non loin au nord du lac. La plaine ou les contreforts sont une zone un peu à l'ouest du Jourdain, vers la mer Méditerranée. Voici également la plaine de Saron et les hauteurs de Dor, c'est-à-dire les contreforts s'étendant jusqu'au Mont Carmel, plus près de la côte méditerranéenne et Dor, une ville portuaire.

11:5 Mérom. Ces sources abondantes, situées à quelques milles au sud-ouest du lac Huleh et à environ treize milles au nord du lac de Chinneroth, offraient aux armées du Nord un point de rendez-vous. 11: 6 ischio-jambiers. Ils

ont coupé le gros tendon ou ligament à l'arrière du jarret sur la jambe arrière, paralysant les chevaux et les rendant inutiles.

11:8 Grand Sidon. Une ville sur la côte phénicienne, au nord de Hazor. Plus grand peut faire référence aux zones environnantes avec la ville elle-même. Misrephoth. Cet endroit se trouvait à l'ouest de Hazor, également sur la Méditerranée.

11:12–15 Un résumé de la campagne de Josué dans le nord (11:1–15).

D. Le résumé des conquêtes (11:16–12:24)

11:16, 17 Josué a pris tout ce pays. La conquête radicale a couvert une grande partie de la dent de Pales. pays de montagne. Au sud, à Ju dah. Sud. Au sud de la Mer Morte. Gochen.

Probablement la terre entre Gaza et Gabaon. plaine. Ou contreforts; cela fait référence à une zone située entre la plaine côtière méditerranéenne et les collines de Juda. plaine de Jordanie. La vallée du Rift qui s'étend au sud de la mer Morte jusqu'au golfe d'Aqabah de la mer Rouge. La région montagneuse d'Israël est distincte de

qu'en 11h16, située dans la partie nord de la Palestine. La conquête atteint du mont. Halak, à environ six miles au sud de la mer Morte, jusqu'au mont Hermon à environ quarante miles au nord-est du lac de Chinneroth.

11:18 guerre depuis longtemps. La conquête a duré environ sept ans—c. 1405–1398 avant JC (cfr. 14:10). Seul Gabaon s'est soumis sans combattre (v.

19). 11:20 il appartenait à l'Éternel d'endurcir leurs cœurs. Dieu tourna le cœur des Cananéens au combat afin qu'Israël puisse être Son instrument de jugement pour les détruire. Ils étaient délibérément coupables de rejeter le vrai Dieu avec la méchanceté qui en résultait, et étaient aussi incapables de rester dans le pays que le vomit vomit de la bouche (Lév. 18:24, 25).

11:21 Anakim. Ennemis qui vivaient dans la zone sud que Joshua avait vaincus.

Ils descendaient d'Anak (« long cou ») et étaient apparentés aux géants qui faisaient que les espions d'Israël se sentaient petits comme des sauterelles en comparaison (Nombres 13:28-33). Cf. Deutéronome 2 :10, 11, 21. Leur territoire a ensuite été donné à Caleb en récompense de sa loyauté (14 :6-15).

11:22 Anakim. . . Gath. Certains des Anakim sont restés sur le territoire des Philistins, notamment ceux qui ont précédé Goliath (cfr. 1 Sam. 17:4). 11:23 tout le pays.

Voici un verset récapitulatif clé pour tout le livre, qui résume également 11:16–22. Quel rapport cela a-t-il avec 13:1, où Dieu dit à Josué qu'il n'a pas pris tout le pays ? Cela peut signifier que les batailles majeures ont eu lieu et que la suprématie a été démontrée, même si d'autres incidents se produisaient et que toutes les dernières poches de résistance potentielle n'avaient pas encore été éradiquées.

12:1–24 les rois . . . vaincu. La liste réelle des trente et un rois conquis (v. 24) suit et complète le résumé de "tout le pays" en 11:16, 17, 23. La liste montre (1) les rois que "Moïse a vaincus" est de la

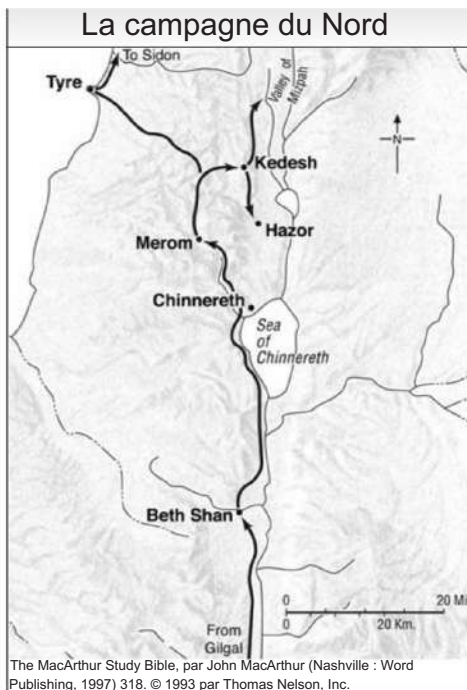
Jourdain plus tôt (vv. 1-6 ; cf. Nom. 21 ; Deut. 2:24-3:17) ; puis (2) ceux que Josué a conquis à l'ouest du Jourdain - un résumé (7 ; 8) ; rois centraux (9) ; rois du sud (10-16) ; et les rois du nord (17-24).

12:24 La conquête de tous ces rois, couvrant des régions de haut en bas de "tout le pays" (11:23), a été causée par l'aide fidèle du Seigneur, qui a accompli Sa Parole. Dieu a promis le pays dans Son alliance avec Abraham (Genèse 12 :7) et a réaffirmé qu'Il donnerait la victoire dans la conquête (Josué 1 :3, 6).

### III. DISTRIBUER DES PORTIONS EN TERRE PROMISÉE (13:1-22:34)

#### A. Résumé des instructions (13:1-33)

13:1 Josué était vieux. À cette époque, il avait environ 95 ans, par rapport aux 85 ans de Caleb (14:10). En 23:1, il avait 110 ans et était proche de la mort (24:29).



13:1, 2 beaucoup de terrain. Certaines terres n'avaient pas encore été occupées par les Israélites lors des précédentes victoires générales. Des poches de terre dans 13:2-6 restaient encore intactes par une invasion et une occupation spécifiques (voir note sur 11:23). Lorsque Josué a attribué des zones à des individus et à des tribus, ils ont relevé le défi de chasser les résistants persistants ; sinon, ils désobéiraient au mandat de Dieu d'être résolus dans la conquête (Deut.

11:22, 23). Ne pas le faire à fond est un thème tragique dans Juges 1.

13:3 Sihor. Probablement lié au Nil (Is. 23:3 ; Jer. 2:18), et peut-être un nom pour ce fleuve ou un affluent oriental de celui-ci.

Le nom pourrait également faire référence à un creux de pluie saisonnier qui coule vers la Méditerranée, le Wadi-el-Arish dans le désert au sud de Palestine, au nord-

est de l'Égypte. 13:7 diviser ce pays. Dieu a ordonné à Josué de concevoir des attributions dans les limites du Bélier pour les héritages comme il l'avait préparé plus tôt (Nombres 32-34). Josué a annoncé des divisions claires par tirage au sort pour les tribus à l'est du Jourdain (13 :8-33), les tribus à l'ouest du Jourdain (Jos. 14-19), Caleb (14 :6-15 ; cf. 15 :13-19), sa propre région (19 :49-51), les villes de refuge (20 :1-9) et les villes lévites (ch. 21).

13:22 Israël a également tué... Balaam. Ce meurtre israélite du tristement célèbre faux prophète s'est produit à un moment non identifié pendant la conquête (cf. 24:9, 10 ; Nom. 21-25 ; 31:16 ; 2 Pierre 2:15, 16 ; Jude 11 ; Apoc. 2

13h33 à... Lévi... :14). pas d'héritage.

Dieu n'a pas donné à cette tribu une attribution normale de terre. Cela convenait à Son choix des Lévites pour le ministère spécial du service du tabernacle (18 :7). Dieu leur a assigné des villes et des terres adjacentes (14 :4 ; Nom. 35 :2, 4, 5), dispersées à quarante-huit endroits (21 :41) dans toutes les tribus. Cela a rendu ces serviteurs religieux accessibles à tous (cf. ch. 21).

## B. À l'ouest du Jourdain (14:1–19:51)

14:1 le pays de Canaan. Le nom de la terre à l'ouest du Jourdain. 14:5 ainsi firent les enfants d'Israël. Ils ont obéi en certaines choses, mais pas en toutes (voir note sur 13:1, 2).

14:6–9 Caleb. Ce passage passe en revue ce qui est également relaté dans Nombres 13 et 14. Cela inclut une célébration de la fidélité de Dieu (vv. 7-11) et de l'héritage spécifique de Caleb (vv. 12-15). Plus tard, il a conquis la région (15 :13, 14) et a conféré des bénédictions à Othniel et à sa fille (15 :15-19).

14:10 quatre-vingt-cinq ans. Étant donné que: (1) Caleb avait quarante ans à Kadesh Barnea, (2) les Israélites avaient erré dans le désert trente-huit ans, et (3) la conquête du pays a pris sept ans (vers 1405-1398 av. J.-C.), Caleb avait maintenant quatre-vingt-cinq ans.

14:12-14 Sur la base de sa promesse (v. 9), Dieu a exaucé le désir de Caleb pour Hébron en raison de sa fidélité à croire que Dieu donnerait le pays aux Israélites comme il l'avait promis.

14h15 Anakim. Voir 15:13 ; voir note sur 11:21. 15:1–

12 le lot de . . . Juda. La frontière sud de la tribu (v. 1) partait de la pointe inférieure de la mer Salée ou de la mer Morte dans un balayage à travers le désert jusqu'au wadi, le ruisseau d'Égypte (voir note sur 13: 3), et le long de celui-ci jusqu'au Mer Méditerranée. La limite orientale (v. 5) courait le long de la mer Salée elle-même. Au nord, il s'étendait de l'extrémité nord de la mer Salée par diverses lignes allant jusqu'à la Méditerranée (vv. 5-11).

Le littoral méditerranéen servait de frontière occidentale (v. 12).

15:17 Othniel. Conquérant comme Caleb, qui était son beau-père, il serait plus tard juge en Israël (Juges 3 :9-11).

15:18, 19 La fille de Caleb recherchait la bénédiction et exerçait la foi pour elle, comme père, comme fille.

15:20–62 l'héritage de . . . Juda.

Les villes de Juda sont regroupées en quatre régions : sud (vv. 20–32) ; plaine ou contreforts près de la Méditerranée (vv. 33–47) ; région centrale vallonnée (vv. 48–60) ; La nature sauvage de Judée descendant vers l'est jusqu'à la mer Morte (vv. 61, 62).

15:63 Jébusiens. Les habitants de Jeru Salem étaient les descendants du troisième fils de Canaan (Genèse 10 :15, 16 ; 15 :21). Josué a tué leur roi, qui avait conclu un pacte contre Gabaon (Josué 10). Les Israélites appelaient la région « Jébus » jusqu'à ce que David ordonne à Joab et à ses soldats de s'emparer de la ville (2 Sam. 5 :6, 7) et d'en faire sa capitale. Juges 1:8, 21 montrent que les Israélites ont conquis Jébus et l'ont brûlé, mais les Jébusiens ont ensuite repris le contrôle jusqu'à l'époque de David. Melchisédek avait été un roi très tôt (Gen. 14), un croyant au vrai Dieu, quand le site était « Salem » (cf. Ps. 76:2, « Salem » est « Jérusalem »). 16:1–4 enfants de Joseph. Le territoire de Joseph était

double puisqu'il fut donné à ses deux fils Manassé et Éphraïm, qui avaient en héritage une grande partie de la zone centrale de la Terre Promise.

16:5–9 frontière de . . . Éphraïm. La description concerne la terre au nord du territoire de Juda, du Jourdain à l'ouest jusqu'à la mer Méditerranée. Il y avait l'inclusion de certaines villes dans le territoire de Manassé, car la terre d'Éphraïm était petite par rapport à sa population.

16:10 Éphraïm n'a pas chassé les habitants de Canaan de leur région. C'est la première mention de la négligence d'exterminer les idolâtres (cf. Deut. 20:16).

17:1–18 Manassé. L'autre demi-tribu de Manassé, distincte de la moitié en 16:4, a reçu sa part de l'héritage partagé à l'ouest du Jourdain au nord et à l'est près du lac de Chinneroth (Galilée).

17:3–6 Tsélophehad. Dans la tribu de Manassé, cet homme n'avait pas de fils pour héritiers, mais ses cinq

les filles ont reçu l'héritage. Dieu ordonna à Moïse de donner ce droit aux femmes (Nombres 27 :1-11, cité au v. 4). 17:12–18 enfants de Manassé.

Les hommes des tribus de Manassé se sont plaints que Josué ne leur avait pas alloué suffisamment de terres pour leur nombre et que les Cananéens étaient trop durs pour qu'ils les chassent complètement. Il leur a accordé des terres supplémentaires dans les collines boisées qu'ils pourraient défricher. Josué leur a dit qu'ils pouvaient chasser les Cananéens parce que Dieu avait promis d'être avec eux dans la victoire contre les chars (Deut. 20:1).

18:1 Shilo. Israël dans son ensemble, ayant eu son premier camp à Guilgal (4:20; 5:9), convergea vers Shiloh pour le culte au tabernacle. Shiloh, à environ neuf milles au nord de Béthel et vingt milles au nord de Jérusalem, resta le centre de l'attention spirituelle, comme dans Juges 18:31 et 1 Samuel 1:3. En raison du péché d'Israël, Dieu laissera plus tard les Philistins dévaster Israël à Shiloh et capturer l'arche (1 Sam. 4:10, 17). Il utilisera aussi plus tard Shiloh comme exemple de jugement (Jér. 7:12).

18:8, 10. Sept tribus devaient encore recevoir des terres (v. 2). Josué a obtenu de leurs vingt et un arpenteurs éclaireurs (vv. 2–4) des descriptions des sept régions de terre, puis a tiré au sort pour décider des choix. Le grand prêtre Éléazar le servait, recherchant la volonté de Dieu en tirant au sort (19:51). Ce n'était pas un simple acte de hasard, mais un moyen que Dieu a utilisé pour révéler Sa volonté (voir note sur Prov. 16:33).

18:11–28 le lot de . . . Benjamin. Cet héritage se situait entre la part de Juda et celle d'Éphraïm, et embrassait Jérusalem (v. 28).

19:1–9 Siméon. Cette zone était une partie sud du territoire de Juda, puisque cette attribution était plus que ce dont Juda avait besoin (v. 9).

19:10–16 Zabulon. Cette attribution se trouvait à l'ouest du lac de Chinneroth (mer de Galilée) et se dirigeait vers la mer Méditerranée.

19:17–23 Issacar. Fondamentalement, la zone courait

## Division des terres entre les tribus



juste en dessous de la mer de Galilée, du Jourdain à l'ouest jusqu'au mont Thabor, encerclant le sud-ouest presque jusqu'à Megiddo, au nord de la partie de Manasseh.

19:24–31 Aser. Ce territoire était une longue et large bande flanquant la mer Méditerranée à l'ouest, puis les prétentions de Naphtali et de Zabulon à l'est, courant vers le sud jusqu'à Manasseh. Il s'étendait du mont Carmel au sud jusqu'à la région de Tyr au nord.

19:32–39 Naphtali. Cette région comprenait une longue étendue de terre avec une frontière à l'extrémité nord de tous les héritages israélites, une ligne à l'ouest la séparant d'Aser, vers le sud pour suivre la frontière nord de Zabulon. Ensuite, il a frappé vers l'est vers la mer de Galilée avec des terres à l'ouest le long de cette mer et jusqu'à la revendication d'Issacar, jusqu'au fleuve Jourdain. La ligne orientale se dirigeait vers le nord, y compris la ville de Hazor et aussi Dan, puis basculait au nord de Dan.

Le ministère galiléen de Jésus aurait lieu en grande partie dans ce domaine (Is. 9:1, 2 ; Matt. 4:13-17).



19:33 arbre térébinthe. C'était un chêne (ou une forêt de chênes si pris dans un sens collectif, comme le mot signifie peut-être dans Gen. 12:6) près de Kedesh et au nord-ouest des eaux de Merom. Selon Juges 4:11, c'est le site où Jaël a tué Sisera avec un piquet de tente (4:21).

19:40–48 Dan. L'attribution tribale était une bande étroite, à peu près en forme de U, juste au nord de la revendication de Juda et au sud d'Éphraïm. La côte méditerranéenne s'étendait sur le bras ouest du "U". Joppé était sur la côte près de l'extrémité nord. Plus tard, les Danites, ne parvenant pas à posséder leur revendication d'origine (Juges 1:34-36), ont migré vers le nord-est vers un territoire près de Laish ou Leshem (Josué 19:47). Ils ont conquis cette région au nord de la mer de Galilée et de Hazor, et l'ont rebaptisée Dan (Jos. 19:47, 48 ; Juges 18:27-29).

19:49, 50 Josué reçut son propre héritage des enfants d'Israël, une région qu'il préférait dans les collines de sa tribu, Éphraïm (Nombres 13:8). Il a construit une ville, Timnath Serah, à environ seize milles au sud-ouest de Sichem.

Son héritage était une partie intrinsèque de la promesse de Dieu envers lui, comme l'était aussi l'héritage de Caleb (Nombres 14:30).

#### C. Villes de Refuge (20:1–9) 20:2–

9 villes de refuge. Moïse avait prononcé la Parole de Dieu pour nommer six villes d'Israël comme centres de refuge. Une personne qui tuait une autre personne par inadvertance pouvait fuir vers la plus proche d'entre elles pour se protéger (cfr. Nom. 35:9-34). Trois villes de refuge se trouvaient à l'ouest du Jourdain et trois à l'est, chacune accessible en une journée pour ceux qui se trouvaient dans sa région. Le tueur pourrait s'y réfugier pour échapper aux poursuites d'un membre de la famille cherchant à exiger une justice privée. Les autorités du refuge l'ont protégé et l'ont escorté jusqu'à un procès. S'il est reconnu innocent, il est gardé au refuge jusqu'à la mort du grand prêtre actuel, une sorte de

délai de prescription (Josué 20:6). Il pourrait alors rentrer chez lui. S'il est reconnu coupable de meurtre, il subit une peine appropriée.

#### D. Villes des Lévites (21:1–45) 21:1–3

villes où habiter. Dieu avait donné à Moïse Sa directive de fournir quarante-huit villes aux Lévites, réparties dans les lotissements tribaux d'Israël (Nombres 35 : 1–8). Six devaient être les villes de refuge (Nombres 35:6). 21:3–42 que les enfants d'Israël ont donné aux Lévites. Ces quarante-huit villes (v. 41) étaient destinées à diverses branches du peuple lévite pour y vivre et avoir des pâturages pour leur bétail (v. 42). Les gens des autres tribus ont fait don des zones, chaque site donnant aux Lévites un point de vue à partir duquel ils pouvaient s'occuper spirituellement des personnes à proximité. En toute honnêteté, les grandes tribus consacraient plus de terres, les plus petites moins (Num. 35:8). Seuls les Kehathites étaient prêtres, avec



d'autres branches de Lévites aidant dans divers rôles de culte rituel et de travaux manuels.

21:4 Kehathites. Sous la sagesse de Dieu, ceux-ci ont reçu treize zones urbaines à proximité de Jérusalem ou à une distance raisonnable dans les lotissements de Juda, Ben Jamin et Siméon. Cela leur donnerait accès pour exercer des fonctions sacerdotales où Dieu ferait plus tard déplacer l'arche et situer le temple (2 Sam. 6).

21:43-45 Alors l'Éternel donna à Israël tout le pays. Cela résume l'accomplissement par Dieu de la promesse de son alliance de donner le pays au peuple d'Abraham (Gen. 12:7 ; Jos. 1:2, 5-9). Dieu a également tenu Sa Parole en donnant du repos au peuple (Deut. 12:9, 10). Dans un sens valide, les Cananéens étaient en échec, sous la conquête militaire comme Dieu l'avait promis (Josué 1:5), ne posant pas une menace immédiate. Cependant, tous les ennemis n'avaient pas été chassés, laissant certains semer le trouble plus tard. Le peuple de Dieu n'a pas exercé sa responsabilité et possédé sa terre au plein degré dans vari nos zones.

E. À l'est du Jourdain (22:1-34)

22:1 Rubénites. . . Gadites. . . Manas seh. Les tribus de l'est du Jourdain avaient aidé leur peuple à conquérir la terre à l'ouest du fleuve. Maintenant, ils étaient prêts à retourner dans leurs familles à l'est.

22:4 Moïse. . . vous a donné. L'autorisation de Moïse et de Josué pour que ces tribus possèdent des terres à l'est du Jourdain était de Dieu (v. 9 ; 24 :8 ; Nom.

32 :30-33). 22:10-34 un autel . . . par le Jourdain. L'autel spécial construit par les deux tribus et demie près de la rivière, bien que bien intentionné, a éveillé les soupçons parmi les tribus occidentales. Ils craignaient une rébellion contre l'autel de Shiloh qui servait toutes les tribus dans l'unité. Lorsqu'ils ont été interpellés, les hommes des tribus orientales ont expliqué leurs motivations à suivre le vrai Dieu, à être dans l'unité avec le reste d'Israël et à

pas être considérés comme des étrangers.

L'explication rencontra l'approbation des autres Israélites.

#### IV. CONSERVER LA TERRE PROMISE

(23:1-24:28)

A. Le premier discours de Josué (23 :1-16)

23:1 Josué était vieux. Un long moment s'était écoulé depuis qu'il avait mené la conquête c. 1405-1398 av. J.-C. ; Josué avait vieilli et avait 110 ans lorsqu'il mourut (24:29), c. 1383 avant JC (voir note sur 13:1). 23:5

l'Éternel . . . les expulsera. Dieu était prêt à aider Son peuple à chasser les Cananéens restants afin qu'ils puissent pleinement posséder leurs revendications. De tels mouvements devaient être graduels (Deut. 7:22), mais déterminés, dans l'obéissance à Dieu.

23:7, 8 Les dangers d'être incomplet à posséder tout le pays comprenaient celui de se mêler aux impies, comme dans les mariages (v. 12), et d'adopter leurs dieux, s'écartant ainsi de l'adoration du vrai Dieu.

Les Cananéens deviendraient des pièges, des pièges, des fléaux et des épines, faisant finalement perdre le pays aux Israélites (vv. 13, 15, 16).

23:15, 16 Cela s'est en fait produit 800 ans plus tard, lorsque Babylone a exilé les Israélites c. 605-586 av. J.-C. (cf. 2 Rois 24 ; 25).

B. Le deuxième discours de Josué (24 :1-28)

24:1-25 C'était le temps de l'adoration et de l'action de grâces à cause de tout ce que Dieu avait fait avant et y compris la conquête de Canaan.

24:1-5 Josué passe en revue l'histoire cordée dans Genèse 11 à Exode 15. 24:2

le Fleuve. L'Euphrate, où la famille d'Abraham avait vécu auparavant. Il est clair ici que l'appel d'Abraham à Lui-même par Dieu était aussi un appel à l'idolâtrie, comme Il le fait avec les autres (cf. 1 Thess. 1:9).

24:6-13 Josué passe en revue l'histoire enregistré dans Exode 12 à Josué 22.

24:8, 15 Amoréens. Parfois, cela est utilisé comme un terme général pour toute la population païenne (cfr. v. 11) en Canaan, comme ailleurs (Genèse 15:16; Juges 1:34, 35). À d'autres moments, le nom a une référence plus étroite aux gens de la région montagneuse (Nombres 13:29), distincts des autres.

24:9, 10 Balaam. Voir la note sur Josué 13:22 sur la nature peu recommandable de Balaam dans Nombres 21–25.

24:12 J'ai envoyé le frelon devant toi. Cette description, comme dans Exode 23:28, est une figure picturale (cf. 23:13) dépeignant le propre combat de Dieu pour aider Israël (23:3, 5, 10, 18). Cette force impressionnante a mis l'ennemi en fuite, comme peuvent littéralement le faire les frelons redoutés (Deut. 7:20,

21). 24:15 choisir. . . aujourd'hui que tu serviras. Le modèle paternel de Josué (rappelant celui d'Abraham, Gen. 18:19) était pour lui et sa famille de servir le Seigneur, pas de faux dieux. Il en appela d'autres en Israël, et ils s'engagèrent à servir aussi le Seigneur (vv. 21, 24).

24:18 La population s'est jointe à Josué pour revendiquer un engagement total à servir le Seigneur (cf. Ex. 19:8).

24:26 Livre de la Loi. Josué développe les cinq livres de Moïse, à mesure que le canon des Écritures révélées se développe par le sanctuaire. Le tabernacle de Dieu, y compris l'arche de l'alliance, était à Shiloh (21:2). La pierre de témoignage près du lieu saint (sanctuaire) était à Sichem (24:1). Ce lieu saint n'est pas un pour

une tente ou un bâtiment, mais un lieu sacré près d'un arbre (cfr. Gen. 12:6; 35:4), tout comme d'autres lieux avaient une signification dans le passé pour le culte de Dieu (Gen. 21:33).

#### V. POST-SCRIPTUM (24:29–33)

24:29–33 Josué . . . Eléazar. Trois dirigeants éminents furent enterrés au passage de la génération conquérante : Joseph, Josué et le grand prêtre Éléazar. 24:29 cent dix ans.

C'était env. 1383 av. J.-C. (cfr. 14:7-10).

24:31 La fidélité à Dieu n'a duré qu'une génération (cf. Juges 2:6-13).

24:32 Les ossements de Joseph. Ces restes avaient été emportés par les Israélites dans l'Exode (Exode 13:19) comme Joseph le leur avait fait promettre (Genèse 50:25). Il voulait que ses os reposent dans le pays du gage de l'alliance. Alors maintenant, son peuple les déposa à Sichem, dans le pays que Dieu avait promis à Abraham (Gen. 12:7).

#### Étude complémentaire

Campbell, Donald. Josué, dans The Bible Knowledge Commentary—OT. Wheaton, Illinois : Victor, 1985.

Davis, John J. et John C. Whitcomb. Une histoire d'Israël de la conquête à l'exil. Grand Rapids : Baker, 1980.

Woudstra, MH Le Livre de Josué. Grands Rapides : Eerdmans, 1981.

# LE LIVRE DE JUGES

## Titre

Le livre porte le nom approprié de Juges, qui fait référence aux dirigeants uniques que Dieu a donnés à Son peuple pour qu'ils soient préservés contre leurs ennemis (2.16-19). Le titre hébreu signifie « libérateurs » ou « sauveurs », ainsi que juges (cf.

Deut. 16:18 ; 17:9 ; 19:17). Douze de ces juges se levèrent devant Samuel ; puis Eli et Samuel portèrent le compte à quatorze. Dieu Lui-même est le Juge supérieur (11:27).

Les juges s'étendent sur environ 350 ans depuis la conquête réussie de Josué (vers 1398 avant JC) jusqu'à ce qu'Eli et Samuel jugent avant l'établissement de la monarchie (vers 1051 avant JC).

## Auteur et date

Aucun auteur n'est nommé dans le livre, mais le Talmud juif identifie Samuel, un prophète clé qui a vécu à l'époque où ces événements ont eu lieu et qui aurait pu personnellement résumer l'époque (cf. 1 Sam. 10:25). Le temps était antérieur à la prise de Jérusalem par David c. 1004 avant JC

(2 Sam. 5:6, 7) puisque les Jébusiens contrôlaient toujours le site (Juges 1:21). En outre, l'auteur traite d'un temps avant qu'un roi ne règne (17 : 6 ; 18 : 1 ; 21 : 25). Depuis que Saül a commencé son règne c. 1051 av. J.-C., peu de temps après le début de son règne, est probablement le moment où les juges ont été écrits.

## Background and Setting Judges

est une suite tragique de Joshua. À Josué, le peuple obéissait à Dieu en conquérant le pays. Dans les juges, ils étaient désobéissants, idolâtres et souvent vaincus.

Juges 1:1–3:6 se concentre sur les derniers jours de

le Livre de Josué. Juges 2:6–9 donne un aperçu de la mort de Josué (cfr. Jos. 24:28–31).

Le récit décrit sept cycles distincts de l'éloignement d'Israël du Seigneur, commençant même avant la mort de Josué et avec un départ complet dans l'apostasie par la suite.

Cinq raisons fondamentales sont évidentes pour ces cycles de déclin moral et spirituel d'Israël : (1) la désobéissance envers Dieu en échouant à chasser les Cananéens du pays (Juges 1:19, 21, 35) ; (2) idolâtrie (2:12) ; (3) le mariage avec les méchants Cananéens (3 : 5, 6) ; (4) ne pas obéir aux juges (2:17) ; et (5) se détourner de Dieu après la mort des juges (2:19).

Une séquence en quatre parties s'est produite à plusieurs reprises dans cette phase de l'histoire d'Israël : (1) le départ d'Israël de Dieu ; (2) le châtement de Dieu en permettant la défaite militaire et l'assujettissement ; (3) la prière d'Israël pour la délivrance ; et (4) Dieu suscitant des « juges », soit des champions civils, soit parfois des champions militaires locaux, qui ont conduit à secouer les oppresseurs. Quatorze juges se levèrent, dont six juges militaires (Othniel, Ehud, Déborah, Gédéon, Jephté et Samson). Deux hommes étaient d'une importance particulière pour le contraste dans la direction spirituelle : (1) Eli, juge et grand prêtre (pas un bon exemple) et (2) Samuel, juge, prêtre et prophète (un bon exemple).

## Thèmes historiques et théologiques

Juges est thématique plutôt que chronologique ; le plus important parmi ses thèmes est la puissance de Dieu et la miséricorde de l'alliance dans la grâce de

délivrer les Israélites des conséquences de leurs échecs, qui ont été subis pour un compromis pécheur (cfr. 2:18, 19; 21:25). Au cours de sept périodes historiques du péché au salut (cf. Introduction : aperçu), Dieu a livré avec compassion son peuple à travers les différentes zones géographiques des tribus en héritage qu'il avait précédemment donné par l'intermédiaire de Josué (Josué 13-22). L'apostasie couvrait tout le pays, comme l'indique le fait que chaque zone est spécifiquement identifiée : sud (3:7-31) ; nord (4 : 1-5 : 31) ; centrale (6 : 1-10 : 5) ; est (10 : 6-12 : 15) ; et occidental (13 : 1-16 : 31).

La puissance de Dieu pour sauver brille de mille feux sur la toile de fond sombre des compromis humains pitoyables et des rebondissements parfois bizarres du péché, comme dans le résumé final (Juges 17-21). Le dernier verset (21:25) résume le récit : « En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël ; chacun a fait ce qui était bon à ses yeux.

Défis d'interprétation Les défis

les plus stimulants sont : (1) comment considérer les actes de violence des hommes contre des ennemis ou des compatriotes, avec ou sans l'approbation de Dieu ; (2) l'utilisation par Dieu de dirigeants qui, parfois, font Sa volonté et, parfois, suivent leurs propres impulsions pécheresses (Gédéon, Eli, Jephté, Samson); (3) comment voir le vœu de Jephté et l'offrande de sa fille (11:30-40); et (4) comment résoudre la volonté souveraine de Dieu avec Son œuvre providentielle en dépit du péché humain (cfr. 14:4).

La chronologie des différents juges dans différents secteurs du pays soulève des questions sur le temps écoulé et sur la manière dont les totaux de temps peuvent s'intégrer dans toute la période allant de l'Exode (vers 1445 av. J.-C. ) à la quatrième année de Salomon, c. 967/966 av. J.-C., dont on dit qu'il est de 480 ans (1 Rois 6:1 ; voir la note sur Judg.

11:26). Une explication raisonnable est que les délivrances et les années de repos sous les juges dans des parties distinctes du pays comprenaient des chevauchements, de sorte que certaines d'entre elles ne se sont pas déroulées consécutivement, mais plutôt simultanément pendant les 480 ans. L'estimation de Paul d'« environ 450 » ans dans Actes 13:20 est une approximation.

## Contour

I. Introduction et résumé : la désobéissance d'Israël (1 :1-3 :6)

A. Conquête incomplète des Cananéens (1 :1-3:6)

B. Le déclin et le jugement d'Israël (2:1-3:6)

II. Une histoire choisie des juges: La délivrance d'Israël (3 : 7-16 : 31)

A. Première période : Othniel vs.

Mésopotamiens (3 : 7-11)

B. Deuxième période : Ehud et Shamgar contre les Moabites (3 :12-31)

C. Troisième période : Débora contre les habitants de Canaan (4 :1-5 :31)

D. Quatrième période : Gédéon contre les sites madiens (6 : 1-8 : 32)

E. Cinquième Période : Tola et Jair vs. Les effets d'Abimélek (8:33-10:5)

F. Sixième période : Jephté, Ibzan, Elon et Abdon contre les Philistins et les Ammonites (10 :6-12 :15)

G. Septième Période : Samson vs. Philistins (13 : 1-16 : 31)

III. Épilogue : L'abandon d'Israël (17 :1-21 :25)

A. L'idolâtrie de Michée et des Danites (17.1-18.31)

B. Le crime de Gibeah et la guerre contre Benjamin (19 : 1-21 : 25)

## I. INTRODUCTION ET RESUME: LA

## DESOBEISSANCE D'ISRAEL (1:1–3:6)

## A. Conquête incomplète des Cananéens

(1 :1-36) 1 :1 après la

mort de Josué. C. 1383 av. J.-C. (cfr. Jos.

14:7-10 avec Jos. 24:29). Les descriptions du cadre du livre dans Juges 1 et 2 varient entre les moments après la mort de Josué et les flashbacks résumant les conditions pendant qu'il était en vie (par exemple 2:2-6). Comparez Josué 1:1, « Après la mort de Moïse ».

1:2 Juda montera. Cette tribu a reçu le premier feu vert de Dieu pour pousser à une conquête plus approfondie de son territoire. La raison reposait probablement sur le choix de Dieu que Juda soit le chef des tribus (Genèse 49 :8-12 ; 1 Chr. 5 :1, 2) et leur donne l'exemple dans les autres territoires. 1:6, 7 lui a coupé les pouces et les

gros orteils. Re déplacer les pouces du roi gênait l'utilisation efficace d'une arme; enlever ses gros orteils rendait le pied peu fiable au combat. Ainsi, le roi a été rendu incapable de se battre ou de gouverner efficacement à l'avenir. Il n'est dit nulle part que le Seigneur lui-même approuve cette tactique, mais c'était un acte de justice punitive pour ce qu'Adoni-Bezek avait fait aux autres. Il ressort de ses aveux qu'il reconnaissait qu'il le méritait.

1:12-15 dit Caleb. Cela répète le récit de Caleb et de sa famille (cfr. Jos. 15:13-19) 1:16 la Cité des Palmiers.

Puisque Jéricho a été détruit lors de l'invasion, cela fait référence à la zone autour de Jéricho, une oasis de sources et de palmiers (Deut. 34:3). 1:19 ils ne pouvaient pas

chasser. Ceux de Ju dah ne le pouvaient pas. Josué leur avait promis qu'ils pourraient conquérir la plaine (Josué 17:16, 18) et auraient dû se souvenir de Josué 11:4-9. Il s'agit d'un échec récurrent parmi les tribus à s'élever jusqu'à la pleine confiance et obéissance pour la victoire par la puissance de Dieu. Ensemble

ting pour moins que ce que Dieu était capable de donner (Jos. 1: 6-9) a commencé même à l'époque de Josué (Juges 2: 2-6) et plus tôt (Nombres 13; 14). Dans un autre sens, Dieu a permis aux ennemis d'Israël de tenir le coup pour montrer si son peuple lui obéirait (2 :20-23 ; 3 :1, 4). Un autre facteur impliquait d'empêcher le nombre d'animaux sauvages d'augmenter trop rapidement (Deut. 7:22). 1:20 fils d'Anak.

Anak était un des premiers habitants du centre de Canaan, près d'Hébron, d'où venait tout un groupe de personnes inhabituellement grandes appelées les Anakim (Deut. 2:10). Ils ont effrayé les dix espions (Num. 13h33 ; Deut. 9:2), mais ont finalement été chassés du pays par Caleb (Jos. 14:12-15; 15:13, 14; 21:11) à l'exception de certains qui se sont réinstallés avec les Philistins (Jos. 11:22 ). « Les fils d'Anak » était utilisé comme un terme équivalent à « les Anakim ».

1:34 Amoréens forcés. . . Dan. Comme toutes les autres tribus, Dan s'est vu attribuer un territoire, mais ils n'ont pas réussi à revendiquer le pouvoir de Dieu pour conquérir ce territoire. Plus tard, ils capitulèrent encore plus en acceptant la défaite et en migrant vers un autre territoire du nord, devenant idolâtres (Jg. 18).

## B. Le Déclin et le Jugement d'Israël (2:1–3:6)

2:1 l'Ange

de l' Éternel. Une des trois théophanies préincarnées par le Seigneur Jésus-Christ dans les Juges (cf. 6 :11-18 ; 13 :3-23). Ce même messenger divin avait auparavant conduit Israël hors d'Égypte (cfr. Ex. 14:19). Voir note sur Exo dus 3:2. Je ne romprai jamais mon alliance avec vous. Dieu serait fidèle jusqu'à la fin, mais le peuple perdrait la bénédiction pour la peine, à cause de sa désobéissance (cf. v. 3). 2:10 une autre génération. . . je ne savais pas. Les premiers habitants du pays avaient de vifs souvenirs de tous les miracles et jugements et étaient dévoués à la foi, au devoir et à la pureté. La nouvelle génération d'Israélites était

ignorant les expériences de leurs parents et cédant plus facilement à la corruption. Dans une large mesure, les gens de cette nouvelle génération n'étaient pas de vrais croyants et n'obéissaient pas au Dieu des miracles et de la victoire.

Pourtant, beaucoup de juges connaissaient véritablement le Seigneur, et certains qui ne vivaient pas par la foi se sont finalement jetés sur la miséricorde de Dieu pendant les oppressions. 2:12 ils

ont suivi d'autres dieux. Le culte des idoles, comme celui du veau d'or dans le désert (Exode 32), a de nouveau éclaté. Les faux dieux de Canaan étaient nombreux. El était la divinité cananéenne suprême, un dieu de la luxure incontrôlée et un tyran sanglant, comme le montrent les écrits trouvés à Ras Shamra dans le nord de la Syrie. Son nom signifie « fort, puissant ». Baal, fils et successeur d'El, était le « seigneur du ciel », un dieu fermier de la pluie et de l'orage ; son nom signifie "seigneur, possesseur". Son culte en Phénicie comprenait des sacrifices d'animaux, des repas rituels et des danses licencieuses. Les chambres servaient à la prostitution sacrée des hommes et des femmes (cf. 1 Kin.

14:23, 24 ; 2 Kin. 23:7). Anath, sœur-épouse de Baal, aussi appelée Ashtoreth (Astarté), patronne du sexe et de la guerre, était appelée « vierge » et « sainte » mais était en réalité une « prostituée sacrée ». De nombreux autres dieux en plus de ceux-ci étaient également vénérés. 2:14 la

colère de l'Éternel s'enflamma.

Des calamités conçues comme des châtiments amenaient une discipline destinée à conduire le peuple à la repentance.

2:16 l'Éternel a suscité des juges. Un juge ou un libérateur était distinct d'un juge dans le monde anglais d'aujourd'hui. Un tel chef guidait les expéditions militaires contre les ennemis (comme ici) et arbitrait les affaires judiciaires (cfr. 4:5).

Il n'y avait pas de succession ni de règle nationale.

Ils étaient des libérateurs locaux, élevés à la direction par Dieu lorsque la condition déplorable d'Israël dans la région autour d'eux a incité Dieu à sauver le peuple.

3:1 nations. . . gauche. Le but était de

## Mot-clé

Juge : 2:16, 18 ; 10:2 ; 11h27 ; 12:9, 11 ; 15h20 ; 16:31 - ce mot hébreu pour juge signifie "délivrer" ou "gouverner". Les juges d'Israël avaient un large éventail de responsabilités. Comme leurs homologues modernes, les juges de l'Ancien Testament pouvaient décider des controverses et rendre des verdicts (Ex. 18:16). Ces juges ont également été impliqués dans l'exécution de leur jugement à la fois en justifiant les justes (Ps. 26:1) et en détruisant les méchants (Ex.

7:3). De nombreux juges étaient des chefs militaires nommés par Dieu qui, habilités par l'Esprit de Dieu (6.34 ; 15.14), combattirent les oppresseurs d'Israël et délivrèrent ainsi le peuple.

Plus tard, le roi d'Israël a fonctionné comme juge national (1 Sam. 8:5). En fin de compte, le juge parfait de Raël est Dieu. Lui seul est capable de juger parfaitement les méchants et de délivrer les justes (Is. 11:4).

utilisez-les pour tester (cf. v. 4) et discipliner les Israélites pécheurs, ainsi que pour aider les jeunes à apprendre l'art de la guerre.

3:5 Voir les notes sur 1:1-20.

3:6 Voir note sur 1:19. Les Israélites ont échoué au test de Dieu, étant attirés dans (1) des mariages avec des Cananéens et (2) le culte de leurs dieux. La désobéissance s'est répétée fréquemment au cours des siècles et a conduit Dieu à utiliser les Assyriens (2 Rois 17) et les Babyloniens (2 Rois 24 ; 25) pour les expulser du pays gagné ici.

## II. UNE HISTOIRE SÉLECTIONNÉE DES JUGES : LA DÉLIVRANCE D' ISRAËL (3:7-16:31)

### A. Première période : Othniel vs.

Mésopotamiens (3: 7-11)

3:10 L'Esprit de l'Éternel vint. Il a été expressément dit que certains juges avaient l'Esprit du Seigneur sur eux (6:34; 11:29; 13:25;

14:6, 19 ; 15:14); d'autres, apparemment, ont également eu cette expérience. Il s'agit d'une expression courante dans l'Ancien Testament signifiant un acte unique de Dieu qui a conféré pouvoir et sagesse pour la victoire. Mais cela ne garantissait pas que la volonté de Dieu serait faite dans tous les détails, comme cela ressort de Gédéon (8 : 24-27, 30), de Jeph Thah (11 : 34-40) et de Samson (16 : 1) .

#### B. Deuxième période : Ehud et Shamgar contre Moabites (3:12–31)

3:20 J'ai un message de Dieu pour vous. Ehud a affirmé qu'il était venu faire la volonté de Dieu en réponse à la prière (v. 15). Calmement et avec confiance, Ehud agit et, plus tard, attribua la défaite du méchant roi à Dieu (v. 28 ; cf. Ps. 75:6, 7, 10 ; Dan. 4:25), même si c'était par les moyens humains d'Ehud, tout comme Jaël a utilisé un marteau et un piquet de tente (4:21), et les armées d'Israël ont utilisé l'épée (4:16). Par la puissance de Dieu, l'armée d'Ehud en tuerait un plus grand nombre (v. 29). Le mal des hommes provoque le jugement de Dieu (Lév. 18:25).

3:24 Il est . . . subvenir à ses besoins. Les serviteurs du roi décédé ont deviné qu'il était indisposé dans l'intimité, littéralement « se couvrant les pieds », un euphémisme pour les fonctions de la salle de bain.

3:31 Chamgar. Son exploit extraordinaire fait penser à Samson (15:16). un aiguillon à boeuf. C'était un gros bâton d'environ huit à dix pieds de long et six pouces de tour, avec une pointe en métal pointu pour pousser ou tourner les bœufs. L'autre extrémité était une lame plate et incurvée pour nettoyer une charrue.

#### C. Troisième période : Débora contre les Cananéens (4 :1-5 :31)

4:4 Débora, une prophétesse. C'était une femme inhabituelle de sagesse et d'influence qui accomplissait les tâches d'un juge, à l'exception du leadership militaire. Dieu peut utiliser puissamment les femmes pour des tâches civiles, religieuses ou autres, par exemple, Hulda la prophétesse (2 Kin. 22:14), la fille de Philippe

ters en prophétisant (Actes 21: 8, 9), et Phoebe une diaconesse (Rom. 16: 1). L'ascension de Deborah à un tel rôle est l'exception dans le livre en raison de l'échec de Barak à montrer le courage de diriger avec courage (vv. 8, 14). Dieu réprimanda sa lâcheté en promettant qu'une femme tuerait Sisera (v. 9). 4:19, 20 elle . . . lui donna à boire et le

couvrit. Habituellement, c'était le gage de protection le plus fort possible. 4:21 un piquet de tente et . . . un marteau.

Le coup audacieux de Jaël dans une tente plutôt que sur un champ de bataille attire les louanges de Deborah et Barak (5: 24-27). Sa force et son habileté avaient sans aucun doute été renforcées par le devoir commun des Bédouins de marteler des piquets pour fixer les tentes, ou de les lâcher pour démonter les tentes. 5:1 a

chanté ce jour-là. Le chant (vv. 1–31) était un hommage à Dieu pour la victoire dans Juges 4:13–25. Divers chants louent Dieu pour son aide, par exemple, celui de Moïse (Exode 15), celui de David (2 Sam. 23 :1-7) et celui de l'Agneau (Apoc. 15 :3, 4).

5h10 ânes blancs. En raison de cette couleur inhabituelle, ils étaient le prix des rois et des riches.

5:11 Loin du bruit des archers, parmi les abreuvoirs. Les puits se trouvaient un peu à l'écart des villes de l'est, à l'écart des batailles et souvent des lieux d'agréables réflexions. 5:14 racines étaient à Amalek. Actuellement, Éphraïm,

en tant que tribu, a pris la région de la colline centrale, que les Amalécites avaient autrefois tenue avec ténacité. 5:17 pourquoi Dan est-il resté sur les bateaux ?

Les Danites ont migré de leur territoire vers Laish au nord du lac de Chinneroth (mer de Galilée) avant le triomphe israélite de Juges 4, bien que les détails ne soient donnés qu'en Juges 18. Ils se sont impliqués avec les Phéniciens du nord-ouest dans le commerce maritime. (cf. Joppé en tant que ville côtière, Josh.



| Les juges d'Israël                                                                                                  |                                                    |                                                          |                                           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|-------------------------------------------|
| Juge et tribu                                                                                                       | Références bibliques                               | Période de Oppresseurs                                   | Oppression/Repos                          |
| (1) Othniel (Juda)<br>Fils de Kenaz, le jeune Caleb                                                                 | Juge. 1:11–15 ; 3:1–11 ; Josh. 15:16–19 ; frère de | Cushan-Rishathaim, roi de Mésopotamie                    | 8 ans/40 ans                              |
| (2) Éhoud (Benjamin)<br>Fils de Gera                                                                                | Juge. 3:12–4:1                                     | Eglon, roi de Moab ; ammonite; Amalécites                |                                           |
| (3) Shamgar (Peut-être étranger) Fils d'Anath                                                                       | Juge. 3:31 ; 5:6                                   | Philistins                                               | Non communiqué/Non communiqué             |
| (4) Débora (Ephraïm), Barak (Naphthali) Fils d'Abinoam                                                              | Juge. 4:1–5:31<br>Héb. 11:32                       | Jabin, roi de Canaan ; Sisera commandant de l'armée      | 20 ans/40 ans                             |
| (5) Gédéon (Manassé) Fils de Joas le Abiezrite. Aussi appelé : Jerubbaal (6:32 ; 7:1) ; Jerubbesheth (2 Sam. 11:21) | Juge. 6:1–8:32<br>Héb. 11:32                       | Madianites; Amalécites                                   | 7 ans/40 ans<br>"Les gens de l'Est"       |
| (6) Abimélek (Manassé) Gédéon par une concubine                                                                     | Jugement. 8:33–9:57 Fils de                        | Guerre civile                                            | Abimélek a régné sur Israël pendant 3 ans |
| (7) Tola (Issacar) Fils de Puah                                                                                     | Juge. 10:1, 2                                      |                                                          | Jugé Israël 23 années                     |
| (8) Jair (Gilead-Manassé)                                                                                           | Juge. 10:3–5                                       |                                                          | Jugé Israël 22 années                     |
| (9) Jephthé (Gilead-Jug. 10:6-12:7 Manassé) Fils de Galaad Heb. 11:32 par une prostituée                            |                                                    | Philistins; Ammonites guerre civile avec les Éphraïmites | 18 ans/<br>Jugé Israël 6 années           |
| (10) Ibzan (Judah ou Zabulon) Zébulon ; cf. Jos. 19:15)                                                             | Judg. 12:8–10 (Bethléem-                           |                                                          | Jugé Israël 7 années                      |
| (11) Elon (Zébulon)                                                                                                 | Juge. 12:11, 12                                    |                                                          | Jugé Israël 10 années                     |
| (12) Abdon (Ephraïm) Fils de Hillel                                                                                 | Juge. 12:13–15                                     |                                                          | Juges Israël 8 années                     |
| (13) Samson (Dan) Fils de Manoah                                                                                    | Juge. 13:1–16:31<br>Héb. 11:32                     | Philistins                                               | 40 ans/Jugé Israël 20 ans                 |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 339. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

19:46). Comme pour certaines autres tribus, ils n'ont pas réussi à faire le voyage pour assister à la bataille de

Juges 4.

5:20 étoiles . . . combattu. Une façon poétique de dire que Dieu a utilisé ces corps célestes pour aider Israël. Ce sont des corps représentant et synonymes des cieus, le ciel d'où Il envoya une puissante tempête et un déluge (cf. « torrent » du fleuve Kison, v. 21) qui emporta les Syriens de leurs chars. Dieu a également caché les étoiles par des nuages, diminuant l'efficacité syrienne en raison de l'obscurité.

5:24-27 Bien que cet acte soit un meurtre et une violation de l'honneur, probablement motivé par le désir de Jaël d'obtenir la faveur des Israélites conquérants, et bien qu'il ait été sans égard pour Dieu de sa part, la providence primordiale de Dieu a fait couler une grande bénédiction à partir de cela. Ainsi, les paroles des versets 24 à 27 sont dans le chant de la victoire.

5:31 La prière d'intercession engagée envers la volonté de Dieu termine un chant qui a d'autres aspects : (1) bénir Dieu (v. 2) ; (2) louange (v. 3) ; (3) affirmer l'œuvre de Dieu en hommage (vv. 4, 20) ; et (4) exprimer la malédiction de Dieu (v. 23).

D. Quatrième période : Gédéon contre les Madianites

(6 : 1-8 : 32)

6:1 Madian. Ces bergers errants de l'est de la mer Rouge avaient reçu un coup sévère à l'époque de Moïse (Nombres 31:1-18) et en voulaient toujours aux Israélites. Ils sont devenus le pire fléau qui ait encore affligé Israël.

6:8 l'Éternel envoya un prophète. Il a utilisé (1) des prophètes dans des cas isolés avant Samuel, (2) le groupe de prophètes que Samuel a probablement fondé (1 Sam. 10: 5) et, plus tard, (3) des prophètes tels qu'Elie, Elisée et les prophètes écrivains - majeur et mineur. Ici, le prophète est envoyé pour apporter la malédiction divine à cause de leur infidélité (v. 10). 6:11 l'Ange. Cet ange (lit. "messen ger") du

Seigneur est identifié comme "le SEIGNEUR"

Lui-même (vv. 14, 16, 23, 25, 27). Cf. Genèse

16:7-14 ; 18:1 ; 32:24-30 pour les autres apparitions. Voir note sur Exode 3:2). Gédéon bat le blé dans le pressoir. . . pour le cacher. Cela indiquait une situation de grave détresse; aussi, il a indiqué une petite quantité de grain. C'est clair parce qu'il le fait plutôt que de laisser le bétail marcher dessus. Elle se fait sur sol nu ou dans le pressoir plutôt que sur une aire de battage en bois, et se fait à distance sous un arbre à l'abri des regards. La peur des Madianites en était la cause.

6:13 Le langage de Gédéon indique une théologie faible. Les châtiments mêmes de Dieu étaient la preuve de son attention et de sa présence auprès d'Israël. Cf. Hébreux 12 :3-11.

6:17 Comme Moïse (Ex. 33), Gédéon désirait un signe; dans les deux incidents, la révélation était si rare et la méchanceté si répandue qu'ils désiraient une pleine assurance. Dieu l'a gracieusement donné.

6:18-23 Dans la réalisation de la présence de Dieu, le pécheur sensible est conscient d'une grande culpabilité. Le feu de Dieu remplissait davantage Gédéon de crainte et même de peur de la mort.

Quand il a vu le Seigneur, il a su que le Seigneur l'avait aussi vu dans sa chute. Ainsi, il craignait la mort que les pécheurs devraient mourir avant Dieu Saint. Mais Dieu a gracieusement promis la vie (v. 23). Pour une réaction similaire à la présence de Dieu, voir Manoah dans 13:22, 23 (cf. Ézéchiel 1:26-28 ; Is. 6:1-9 ; Apoc. 1:17).

6:27 qu'il craignait. Une peur humaine très réelle et une sage précaution interagissent avec la confiance en un Dieu tout-suffisant.

6:32 Jerubaal (lit. "que Baal lutte") est devenu un deuxième nom approprié et honorable pour Gédéon (7:1 ; 8:29 ; 9:1, 2). C'était une réprimande audacieuse à la divinité inexistante, qui était tout à fait incapable de répondre.

6:36-40 Les deux requêtes de Gédéon pour des signes dans la toison doivent être considérées comme une foi faible ; même Gédéon l'a reconnu lorsqu'il a dit « Ne vous fâchez pas contre moi » (v. 39) puisque Dieu avait déjà spécifiquement promis à sa présence.

ence et la victoire (vv. 12, 14, 16). Mais il s'agissait aussi de demandes légitimes de confirmation de victoire contre des probabilités apparemment impossibles (6 : 5 ; 7 : 2, 12). Dieu n'a nulle part réprimandé Gédéon, mais a été très compatissant en donnant ce que son insuffisance demandait.

Dans 7:10–15, Dieu offrit un signe pour renforcer la foi de Gédéon. Il aurait dû croire la promesse de Dieu dans 7:9, mais il avait besoin de soutien, alors Dieu l'a gracieusement donné sans châtement.

7:2 Le peuple. . . sont trop nombreux. Ceux qui ont la foi, bien qu'inadaptés à la faiblesse humaine, n'obtiennent la victoire que par la puissance de Dieu (cf. 2 Cor. 3:5 ; 4:7 ; 12:7-9). Trois cents hommes gagnent contre une incroyable armée madianite (Juges 7 :7, 16-25). Dieu gagne la gloire en rendant le résultat manifestement Son acte et, ainsi, aucun orgueil pécheur n'est cultivé.

7:5 Tous ceux qui tourment. Des soldats qui lapaient comme un chien, puisant de l'eau avec leurs mains comme un chien utilise sa langue, ont été choisis; en revanche, ceux qui tombaient à genoux pour boire étaient rejetés.

Aucune raison n'est donnée pour une telle distinction, de sorte qu'elle n'a rien montré sur leur capacité en tant que soldats. Ce n'était qu'un moyen de diviser la foule. Leurs capacités en tant que soldats n'avaient aucune incidence sur la victoire, puisque les soldats ennemis se sont tués eux-mêmes et ont fui sans engager du tout les hommes de Gédéon. 7h10 si vous avez peur. Dieu a reconnu la peur normale

de Gédéon puisqu'il était le commandant. Dieu l'a encouragé à prendre son serviteur comme protection.

Voir la note sur 6:36–40.

7h15 Levez-vous. Dieu a dit cela dans 7:9.

Fraîchement fusionné avec courage, Gédéon est maintenant en phase avec le Seigneur.

7:16 Des trompettes et des torches, d'abord dissimulées dans des cruches d'argile, ont été soudainement déployées au moment le plus surprenant. L'impression choquante, causée par le bruit assourdissant des cris toujours terribles d'Is

raël (cf. Nom. 28:21), et des lumières soudaines entourant les hôtes endormis, brisèrent le silence de la nuit et véhiculèrent une idée : chaque lumière pouvait signifier une légion derrière elle ; ainsi, ils croyaient qu'un hôte incroyable s'était déplacé pour attraper l'armée qui se réveillait dans un piège mortel.

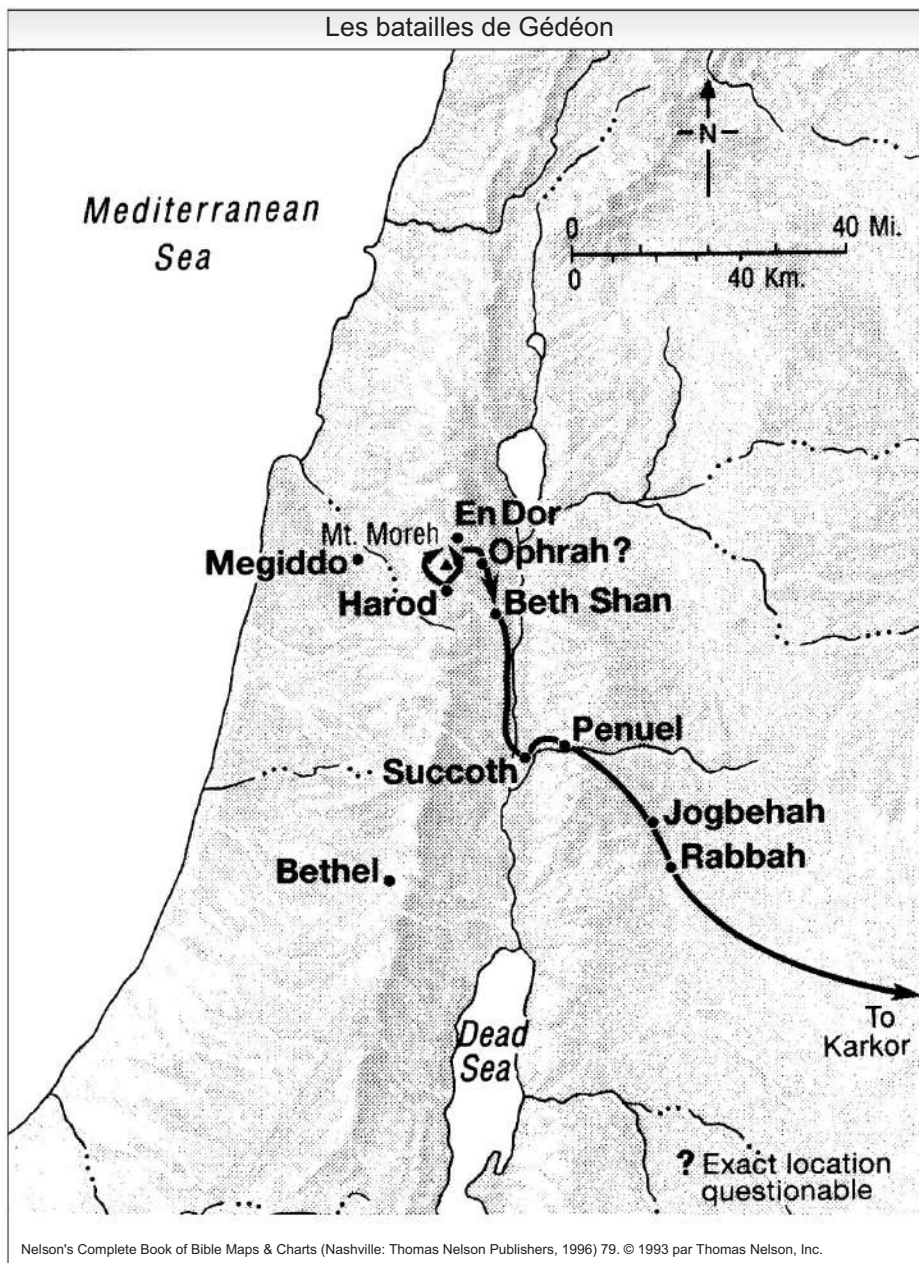
7:18 L'épée de l'Éternel et de Gédéon ! C'était là une démonstration de la puissance de Dieu en harmonie avec l'obéissance de l'homme. De tels cris rappelaient aux ennemis que la menace de l'épée de Gédéon et de Dieu était réelle. L'impression était celle de malheur et de terreur, de choc et de crainte.

7h19 début. . . montre du milieu. Vers 22h00 7h22 l'épée de

chacun contre son compagnon. La panique a suivi le choc. Chaque soldat était seul, en retraite désespérée. Dans l'obscurité et le fracas des sons, les soldats étaient incapables de distinguer l'ami de l'ennemi ; et avec leurs épées, ils ont frayé un chemin d'évasion à travers leurs propres hommes.

8:2 glanage des raisins d'Ephraïm. Ephraïm était mécontent d'avoir été méprisé lors de l'appel au combat, mais fut apaisé par le compliment de Gédéon. Ses figures de style impliquaient que la peine capitale d'Éphraïmite infligée aux deux dirigeants madianites en fuite (7:25) était « la vengeance d'Éphraïm », pour utiliser une image tirée de leur horticulture de raisins. Elle a joué un rôle plus stratégique que de participer à « la vengeance d'Abiezer », le suicide de l'ennemi sous la conduite de Gédéon (cf. v. 3). 8:7 épines. La discipline menacée par Gideon des dirigeants de Succoth pour avoir

refusé d'aider leurs frères est venue à échéance. Il les fit traîner sous des poids lourds sur des épines et des ronces, ce qui déchirait douloureusement leurs corps. C'était une torture cruelle à laquelle les anciens captifs étaient souvent soumis. Il le fit à son retour, ne voulant pas retarder la poursuite (v. 16). Tour 8:9 . Ils avaient probablement avec défi



se vantaient de leur force et de leur capacité de défense à cause de la tour. Il a tenu sa promesse et plus encore (v. 17).

8:20 Jéther . . . tue-les! Gédéon désiré

rendre un grand honneur à son fils en tuant les ennemis d'Israël et de Dieu. 8:21 tua

Zebah et Zalmunna. Le fléau madianite antérieur infligé à Israël

était le pire, donc cette victoire a vécu longtemps dans leurs esprits (cf. Ps. 83:11).

8:22, 23 Dominez sur nous. Les Israélites ont péché par un motif erroné et ont demandé que Gédéon règne en tant que roi. À son crédit, le chef a refusé, insistant sur le fait que Dieu seul règne (cf. Ex. 19:5, 6).

8:24 Ismaélites. Synonyme de Madianites (cfr. Gen. 37:25, 28).

8:24–27 Gédéon fait . . . un éphod. Ce fut certainement une triste fin à l'influence de Gédéon alors qu'il cherchait, peut-être dans une expression de fierté, à s'élever aux yeux du peuple. Gédéon n'avait rien de plus prévu que de fabriquer une cuirasse comme David l'a fait plus tard (1 Chr. 15:27) pour indiquer la règle civile, et non la règle sacerdotale. Il n'a jamais été destiné à établir un culte idolâtre, mais à être un symbole du pouvoir civil. Qu'aucun mal n'était prévu peut être noté à partir de la soumission de Madian (v. 28), du calme des guerres (v. 28), du fait que l'idolâtrie n'est venue qu'après la mort de Gédéon (v. 33), ainsi que de la recommandation de Gédéon (v. 35). 8:26 le poids de l'or. Le total était d'environ quarante-deux livres. 8h30, 31 nombreuses épouses. Gédéon est tombé dans le péché de

polygamie, une iniquité tolérée par beaucoup mais qui n'a jamais été le plan de

Dieu pour le mariage (Gen. 2:24). Abimélek, fils d'une autre relation illicite, a grandi pour devenir le roi misérable de Juges 9. La polygamie a toujours causé des problèmes.

E. Cinquième Période : Tola et Jair vs.

Les efforts d'Abimélek (8:33–10:5) 9:5

tués . . . frères. Cette atrocité, courante dans les temps anciens, a éliminé la plus grande menace de la révolution - tous les concurrents légitimes.

9:6 Beth Millo. Allumé. "maison de la forteresse".

C'était une section de Sichem, probablement en volant la forteresse de la tour du verset 46.

9:14 'Tu viens régner sur nous!' Dans

La parabole de Jotham des arbres demandant un roi (vv. 7–15), l'olivier, le figuier et la vigne déclinent.

Ils ne représentent pas des hommes spécifiques qui ont décliné ; ils créent plutôt le suspense et renforcent l'idée que la ronce (buisson épineux) est inférieure et inadaptée. Le buisson représente Abimélek (vv. 6, 16).

9:23 Dieu envoya un esprit de mauvaise volonté. Au cours de la providence de Dieu, la jalousie, la méfiance et la haine sont apparues. Dieu a permis que cela fonctionne comme une punition pour l'idolâtrie et le meurtre de masse.

9:26–45 Ce récit décrit un coup d'État manqué contre Abimélek.

9:37 Arbre Térébinthe des devins. Un arbre considéré superstitieusement où se déroulaient des cérémonies mystiques et des devins.

9h45 l'a semé avec du sel. Un acte polluant le sol et l'eau, ainsi que symbolisant un verdict de stérilité permanente (Deut. 29:23; Jer. 17:6). L'intention d'Abimélek a finalement été annulée lorsque Jéroboam I a reconstruit la ville comme sa capitale (1 Rois 12:25), c. 930–910 avant JC

9:57 Cette malédiction a été prononcée en 9:20 pour l'idolâtrie omniprésente.

10:3–5 Très probablement, la fonction de juge de Jair coïncidait avec la période de Ruth.

F. Sixième période : Jephthé, Izban, Elon et Abdon contre les Philistins et les Ammonites (10 :6-12 :15)

10:10 Nous avons péché. La confession est fol par la vraie repentance (vv. 15, 16).

10:13, 14 Voici la forme de la colère de Dieu, dans laquelle il abandonne les pécheurs persistants et volontaires aux conséquences de leurs péchés. Cet aspect du jugement divin est mentionné dans le cas de Samson (16 :20), ainsi que les avertissements de Proverbes 1 :20-31 ; Romains 1:24–28. C'est un modèle de rejet vu tout au long de son histoire (cfr. Actes 14:15, 16) même parmi les Juifs (cfr. Osée 4:17; Matt. 15:14).

10:15 Fais-nous ce qui te semble le mieux. La repentance authentique reconnaît le droit de Dieu de

châtier, ainsi Son châtement est considéré comme juste et Il est ainsi glorifié. Il recherche également la réparation qu'apporte le châtement, car la véritable contrition poursuit la sainteté.

11:1 homme vaillant et vaillant. Dans une situation militaire, cela signifie un guerrier fort et habile, tel que Gédéon (6:12). En réponse à leur repentance, Dieu a suscité Jephthé pour conduire les Israélites à la liberté des dix-huit années d'oppression (v. 8). Raid 11:3 . De telles attaques seraient dirigées

contre les Ammonites et d'autres peuples païens et rendraient Jephthé célèbre.

11h11 a parlé. . . devant l' Éternel. Il s'agit de confirmer l'accord lors d'une réunion publique solennelle avec une prière invoquant Dieu comme témoin (v. 10).

11:13 Israël a pris mon pays. Le dirigeant ammonite revendiquait des droits sur les terres occupées par les Israélites. La réponse de Jephthé était directe : (1) ces terres n'étaient pas en possession des Ammonites quand Israël les a prises, mais étaient des terres amorites ; (2) Israël était là depuis 300 ans en possession incontestée ; et (3) Dieu avait choisi de leur donner les terres. Ainsi, ils y avaient droit, tout comme les Ammonites sentaient qu'ils recevaient leurs terres de leur dieu (cf. v. 24).

11:15 Israël n'a pas pris le pays. Ces personnes ont initié l'hostilité et, étant en faute, ont invité à la perte de possession (vv. 16-22). Cela correspondait parfaitement à la volonté de Dieu, qui a le droit ultime (cfr. Gen. 1:1; Ps. 24:1) de donner le pays à Israël. Dieu a dit : « Le pays est à moi » (Lév. 25 :23 ; cf. Ézéchiel 36 :5). 11:26 trois

cents ans. Avec un premier Exode d'Égypte (vers 1445 avant JC), on peut approximer les 480 ans couverts dans Juges à 1 Rois 6: 1 (voir note ici), la quatrième année de Salomon 967/966 avant JC: 38 ans de l'Exode à Heshbon; 300 de Heshbon à Jephthé en 11:26 ; peut-être 7 ans de plus pour Jephthé ; 40 ans pour Samson, 20 ans pour

Éli, 20 ans pour Samuel, 15 ou 16 ans avant Samuel pour Saül, 40 ans pour David et 4 ans pour Salomon, ce qui totalise environ 480 ans. Il est tout à fait possible que 300 aient été arrondis. 11:29 l'Esprit. . . est venu sur Jephthé.

Que le Seigneur ait gracieusement autorisé Jephthé à faire la guerre au nom de son peuple ne signifie pas que toutes les décisions du guerrier étaient de la sagesse de Dieu. Le vœu téméraire (vv. 30, 31) en est un exemple.

11:30 a fait un vœu à l' Éternel. C'était une coutume parmi les généraux de promettre au dieu de leur culte quelque chose de grande valeur en récompense de la victoire de ce dieu.

11:31 Je vais l'offrir. Certains interprètes raisonnent que Jephthé a offert sa fille en sacrifice vivant dans la virginité perpétuelle. Avec cette idée, le verset 31 signifierait "sûrement à l' Éternel" ou "je l'offrirai en holocauste". Le point de vue ne voit que la virginité perpétuelle dans les versets 37-40, et rejette son offrande de sacrifice humain comme étant contraire à la volonté révélée de Dieu (Deut. 12:31). D'autre part, puisqu'il était (1) au-delà du Jourdain, (2) loin du tabernacle, (3) un hypocrite dans la dévotion religieuse, (4) familiarisé avec le sacrifice humain parmi d'autres nations, (5) influencé par une telle superstition, et (6) voulant vraiment la victoire, il voulait très probablement dire un holocauste humain littéral. La traduction au verset 31 est « et », et non « ou ». Son acte est survenu à une époque de choses bizarres, voire d'incohérence de la part de dirigeants que Dieu avait autrement habilités (cf. Gédéon en 8:27). 11:34 sa fille, sortant à sa rencontre. Elle devait donc être le gage sacrifié.

11h35 Hélas. Jephthé a indiqué la douleur ressentie par son père d'avoir à prendre la vie de sa fille unique pour satisfaire son engagement pieux mais imprudent.

12:1 Pourquoi as-tu . . . ne nous appelle pas ? La menace la plus récente d'Éphraïm (cfr. 8:1) était leur

la jalousie du succès de Jephthé et, peut-être, le désir de partager son butin. La menace n'était pas seulement de brûler la maison, mais de le brûler. 12:4

fugitifs. Cela impliquait une moquerie, se référant aux Galaadites comme des vies basses, les parias d'Ephraïm. Ils ont riposté par la bataille.

12:6 Shibolet ! La méthode utilisée pour découvrir un Éphraïmite était la manière dont ils prononçaient ce mot. S'ils l'ont mal prononcé avec un son "s" plutôt qu'un "sh", cela les a révélés, étant un indicateur unique de leur dialecte. 12:9, 14 trente fils . . . petits-fils. Les très grandes

familles suggèrent le mariage des pères avec plusieurs femmes, une partie de la vie tolérée mais ne correspondant jamais au plan de Dieu d'une femme à la fois (Gen. 2:24). Avoir beaucoup d'enfants avait l'attrait d'étendre le pouvoir humain et l'influence d'une personne.

#### G. Septième période : Samson contre les Philistins (13:1–16:31)

13:3 L'Ange de l'Éternel. Dans ce cas, il s'agissait d'une apparition préincarnée du Seigneur Lui-même (vv. 6-22), comme ailleurs (voir note sur 6:11). Voir note sur Exode 3:2.

13:5 Nazirite. Le mot vient du He brew "séparer".

Pour les restrictions nazirites rigides, comme ici dans le cas de Samson, voir la note sur Nombres 6:2. Dieu a donné trois restrictions : (1) pas de vin (vv. 3, 4) ; (2) pas de rasoir coupant les cheveux (v. 5) ; et (3) ne pas toucher un cadavre, étant ainsi souillé (v. 6). De telles actions extérieures indiquaient une consécration intérieure à Dieu.

13:16 offrez-le à l'Éternel. Manoah avait besoin de cette explication parce qu'il allait le Lui offrir, non pas comme le Seigneur, ou même comme un ange, mais juste comme un messager humain. L'instruction vise à souligner que ce visiteur est bien le Seigneur.

13:17 Quel est ton nom ? Ce secret

nom indique à nouveau que l'ange est le Seigneur.

13:18 Pourquoi demandez-vous mon nom ? Que l'ange ne divulgue pas son nom rappelle l'un des anges (Dieu) que Jacob a rencontrés (Gen.

32:24-30), qui de même n'a pas donné son nom.

13:20 la flamme monta

vers le ciel. Cet acte miraculeux indique l'acceptation divine de l'offrande.

13:22 Nous mourrons certainement. Cette réaction de peur de la mort est familière à ceux qui viennent en présence de Dieu. Beaucoup sont morts face à Dieu, comme le rapporte l'Ancien Testament. C'est la terreur dans le cœur du pécheur lorsqu'il est en présence du Dieu saint. Cf. Ézéchiël (Ézéché. 1:28), Isaïe (Is. 6:5), les Douze (Marc 4:35-41), Pierre (Luc 5:8) et Jean (Apoc. 1:17, 18). 14:1–4 elle me plaît

bien. Les Philistins ne faisaient pas partie des sept nations de Canaan qu'il était spécifiquement interdit à Israël d'épouser. Néanmoins, le choix de Samson était mal orienté (cf. v. 3). Samson pêche ici, bien que Dieu soit souverain et ait pu retourner la situation pour lui plaire (v. 4). Il n'était pas perdu, mais a profité de l'occasion pour travailler contre les méchants Philistins et a fourni une aide gracieuse à son peuple. Il a réalisé la destruction de ces personnes, non pas par une armée, mais par le pouvoir miraculeux d'un

homme.

14:7 parlé. Une telle conversation n'était pas acceptable en Orient, à moins qu'un couple ne soit fiancé. 14:8

pour l'avoir. C'était généralement un an avant le mariage.

14:9 Il en a pris. . . dans ses mains. Certains érudits suggèrent que Samson a violé son standard naziréen en entrant en contact avec un cadavre (voir note sur 13:5). D'autres raisonnent que Nombres 6 spécifie le corps d'une personne, pas un animal. Qu'il soit ou non

## Mot-clé

Devinette : 14 : 12-19 – ce qui signifie « un dicton énigmatique ». Dans l'histoire de Samson, l'énigme est utilisée dans un concours d'esprit. Les proverbes attribuent des paroles énigmatiques aux sages (Prov. 1:6). Lorsque la reine de Saba a testé la sagesse de Salomon, ses questions sont décrites par ce même mot hébreu (1 Rois 10 :1 ; 2 Chr. 9:1). Dans la confrontation du Seigneur avec Miriam et Aaron, Dieu se décrit lui-même comme s'adressant aux prophètes par des « paroles sombres » (la même parole qu'il a brassée), mais face à face avec Moïse (Nombres 12 :6-8). Peut-être que Paul avait ce dernier concept à l'esprit lorsqu'il a averti les Corinthiens que même quelqu'un avec la capacité de comprendre tous les mystères ne serait rien si cette personne n'avait pas l'amour de Dieu (1 Cor. 13:2).

péché ici, le contexte montre des exemples de péché.

14h10 fête. La fête

de mariage durait généralement une semaine.

14h15 septième.

Certaines autorités anciennes lisent « quatrième ».

Le nombre peut être "quatrième" (quatre jours commençant après les trois au v. 14), totalisant sept jours comme au verset 17. Ou le verset 15 peut signifier "quatrième" et le verset 17 que la femme pleura pendant le reste des sept -période de jours du verset 12, après les trois jours du verset 14.

14:16-18 La femme de Samson pleure. Elle a triché et manipulé, travaillant contre les attentes de Samson selon lesquelles les hommes doivent trouver la réponse. Les hommes ont également triché et menacé, ayant le meurtre dans le cœur (v. 15) et faisant pression sur la femme. 14:19 sa colère. Dieu bénit celui

qui a été lésé. La colère de Samson peut être légitime—une juste indignation contre la tromperie (cfr. Marc 3:5). La bataille avec les hommes

à Ashkelon, à environ vingt-trois miles de là, se déroulait une partie de la guerre entre Israël et la Philistie.

14:20 La femme de Samson a été donnée. Un autre acte de trahison a été commis. Le père philistin n'avait aucune raison de supposer que Samson ne reviendrait pas, et Samson n'avait pas dit non plus qu'il ne reviendrait pas. Le père, en tant que Philistin, ne voulait pas que sa fille épouse l'ennemi. 15:1 récolte de blé. Samson a

fait preuve de tact lorsque la récolte de blé a occupé les hommes. Ce devait être en mai/juin. Un signe de réconciliation a été offert alors qu'il apportait un chevreau, montrant au père et à la fille qu'ils n'avaient rien à craindre. . . . pensée. Cette piètre excuse de 15:2 I le père était un effort pour échapper au

piège auquel il était confronté. Il craignait les Philistins s'il se retournait contre le nouveau mari, mais il craignait aussi Samson ; alors, il a offert sa deuxième fille comme issue. C'était insultant et illégal (cfr. Lévi. 18:18).

15:3 Le cycle de représailles a commencé ici, et il se termine en 16:30, 31. 15:4

a attrapé trois cents renards. Samson, insulté et provoqué au ressentiment charnel, se vengea des Philistins. Cela a dû prendre un certain temps pour attraper autant de renards ou de chacals et pour les garder parqués et nourris jusqu'à ce que le nombre atteigne 300. le feu, enflammant tout le grain sur pied si sec à la moisson. C'était une perte de grande proportion pour les fermiers philis. 15:6 les Philistins. . . brûlé elle et son père. Le principe général de récolter ce qui est semé est à propos ici (cfr. Gal. 6:7). 15:8 il les attaqua à la hanche et à la cuisse.

Ceci est proverbial pour un massacre impitoyable.



15:15 a tué un millier d'hommes. Cf. 3h31. Dieu a donné un pouvoir miraculeux à Samson pour la destruction, mais aussi pour montrer aux craintifs Israélites (v. 11) qu'il était avec eux, malgré leur manque de confiance. 15h19 l'eau est sortie. Dieu a fait un miracle en fournissant une source en réponse au cri de prière de Samson dans la soif. Il appela le lieu « la source de celui qui appelait » (cf.

Parce que. 33:3).

16:1-3 Dieu a été miséricordieux en permettant à Samson d'être délivré de cette iniquité, mais son châtement n'a été que reporté. Le péché aveugle et plus tard broie (v. 21). 16:3

colline qui fait face à Hébron. Cet endroit était à environ trente-huit miles de Gaza.

16:4 aimé. . . Dalila. La faiblesse de Samson pour les femmes de faible caractère et de loyauté philistine réapparut (cf. Prov. 6:27, 28).

Il se trompait continuellement en allant chaque jour vers elle (v. 16), se laissant piéger par ses tromperies.

16:5 onze cent pièces d'argent. Puisqu'il y avait cinq dirigeants des Philistins, chacun donnant ce montant, c'était une grosse somme.

16:7 Et Samson dit. Samson a joué un jeu de mensonge et a donné sa virilité, un peu ici, un peu là. Il joua aussi à dévoiler son secret—et finit par l'abandonner, c'est-à-dire « tout lui dire » (v. 17). Il pouvait être acheté moyennant un certain prix, et Delilah le payait. Comparez Esaü vendant son droit d'aînesse (Gen. 25:29-33) et Judas reniant Jésus (Matthieu 26:14-16). 16h11 nouvelles cordes. Cf. 15h13.

16:17 Si je suis rasé. Sa force venait de sa relation unique à Dieu, basée sur son engagement naziréen. Ses longs cheveux n'en étaient qu'un signe. Lorsque Dalila est devenue plus importante pour lui que Dieu, sa force a été supprimée. 16:20 il ne savait pas que le Seigneur s'était retiré de lui. Voici la tragédie

de la colère de l'abandon. Son péché lui avait fait perdre le pouvoir de la présence de Dieu. Ce principe est vu dans Genèse 6:3 ; Proverbes 1:24–31 ; Matthieu 15:14; Romains 1:24-32. Voir note sur 10:13, 14.

16h21 Gaza. Ce serait la dernière ville rencontrée dans le sud-ouest de la Palestine alors qu'un voyageur se rendait de Jérusalem vers l'Égypte, près de la côte. C'était à près de soixante kilomètres du lieu de naissance de Samson, Zorah. Là, il a été

humilié. 16:22 cheveux. . . a commencé à grandir. Ses cheveux ont poussé avec son repentir, et sa force avec ses cheveux.

16:23 Dagon. C'était une idole avec une tête d'homme et un corps de poisson (voir note sur 1 Sam. 5:2). 16:24 ils

louèrent leur dieu. Il est tragique que le péché d'une personne contribue à la louange d'un faux dieu, car Dieu seul est digne de louange. 16:28 souviens-toi de

moi, je prie ! Une prière de repentance et de confiance jaillit de Sam fils.

16:29, 30 Certains temples philistins avaient des toits donnant sur une cour, au-dessus de colonnes en bois plantées sur des fondations en pierre. Les piliers centraux ont été rapprochés pour fournir un soutien supplémentaire au toit. Ici, la célébration de la victoire et les railleries lancées contre le prisonnier en contrebas ont attiré une grande foule. La pleine force de Samson, renouvelée par Dieu, lui permit de boucler les colonnes. En conséquence, le toit s'est effondré et la victoire était celle d'Israël, pas celle de la Philistie. Il est mort pour la cause de son pays et de son Dieu. Il ne se suicidait pas, mais apportait plutôt le jugement de Dieu sur ses ennemis et était prêt à laisser sa propre vie ou sa propre mort à Dieu. Il était le plus grand champion de tout Israël, mais un homme passionné capable de graves péchés. Pourtant, il est dans la liste des fidèles (cf. Hébr. 11:32).



été mentionné beaucoup plus tôt dans l'histoire d'Israël (cfr. 21:25; Deut. 12:8).

17:7–13 Un Lévite. Ce Lévite fit un compromis en quittant l'une des quarante-huit villes que Dieu donna pour le service Lévite à Israël (Josué 21). Puis il pécha grossièrement en se prostituant comme prêtre dans une idolâtrie privée.

18:2 Sur la migration de la tribu de Dan vers un nouveau territoire, voir note sur 1:34. Dan était un exemple d'idolâtrie tribale.

18:5 Veuillez consulter Dieu. Le passage ne dit pas si le Lévite chercha en fait le conseil de Dieu avant de rassurer (v. 6); les Danites auraient dû prier pour demander conseil à Dieu avant (1) de faire ce voyage et (2) de consulter un prêtre désobéissant comme on le ferait avec un oracle.

18:7 Laish. Connue aussi sous le nom de Leshem (cf. Josh. 19:47), c'était une terre isolée et riche.

18:14-26 Les Danites s'emparèrent des idoles de Michée par la force, probablement parce qu'ils croyaient que ces fausses idoles étaient la source du pouvoir de leur donner le pays qu'ils avaient trouvé. Le Lévite apostat qui avait servi Michée comme sacrificateur s'est de nouveau vendu pour être sacrificateur pour les Danites (vv. 18–20, 30), qui n'étaient pas gênés par sa défection, mais croyaient plutôt en sa puissance spirituelle. 18:29 nom de la ville Dan. C'était à l'extrémité nord du pays de Canaan, d'où l'origine de l'expression « de Dan à Beer Sheva », indiquant le pays du nord au sud (cfr. 20:1).

18:30 fils de Manassé. Certaines écritures manuscrites disent « fils de Manassé », d'autres « fils de Moïse », ce qui est peut-être plus probable car Gershom était un fils de Moïse (Exode 2 :22 ; 18 :3). Ce service sacerdotal idolâtre s'est poursuivi jusqu'à la captivité. C'est très probablement (1) la captivité d'Israël par l'Assyrie en 722 av . . 18:31) dans 1 Samuel 4:11.

### III. ÉPILOGUE : L' ABANDON D' ISRAËL

(17 : 1–21 : 25)

#### A. L'idolâtrie de Michée et des Danites (17.1-18.31)

17:1 Les chapitres 17 à 21 donnent diverses annexes pour illustrer les conditions omniprésentes de dépravation à l'époque des juges.

17:5 Michée avait un sanctuaire. Un sanctuaire contrefait et des idoles personnelles avec un prêtre privé sont mis en place au sein de la tribu d'Éphraïm (v. 1), alors que les prêtres de Dieu étaient de la tribu de Lévi (cf. v. 13). La défection est un exemple d'idolâtrie personnelle et familiale.

17:6 tout le monde l'a fait. . . propres yeux. C'est une caractérisation générale de l'époque et du comportement pécheur de tous les temps. Cette attitude avait

18:31 la maison de Dieu était à Silo. L'arche de Dieu était loin d'eux, alors ils justifiaient leur idolâtrie par leur éloignement du reste d'Israël. Cela a causé une idolâtrie perpétuelle pendant de nombreuses générations.

#### B. Le crime de Gibeah et la guerre contre Benjamin (19:1—21:25)

19:1-10 Voici un exemple du genre d'immoralité personnelle qui a cours à cette époque. 19:1 concubine. Les

prêtres pouvaient se marier (Lév. 21:7, 13, 14). Bien qu'une épouse concubine (habituellement une esclave) était culturellement légale, la pratique n'était pas acceptable pour Dieu (Gen. 2:24).

19:2 a joué la prostituée. Elle aurait dû être tuée comme la loi l'exigeait et aurait pu l'être, s'il y avait une dévotion à la sainteté et l'obéissance à l'Écriture (cf. Lév. 20:10). Un prêtre n'était pas autorisé à épouser une prostituée (Lév. 21:14), donc son ministère était grandement entaché.

Pourtant, il fit peu de cas de son péché et de sa séparation et la rechercha avec sympathie (v. 3).

19h10 Jébus. Un premier titre pour Jérusalem en raison du contrôle des Jébusiens (Juges 1 :21) jusqu'à ce que David l'arrache pour en faire sa capitale (2 Sam. 5 :6-9). Un autre nom ancien de la ville était Salem (Gen. 14:18 ; cf. Ps. 76:2).

19:12 Gibeah. Jérusalem était encore partiellement hors du contrôle des Israélites. Gibeah était sous contrôle israélite et vraisemblablement plus sûr.

19:15 Les habitants de la ville benjamite de Gibeah n'ont pas accordé la courtoisie attendue d'un logement. Cela a ouvert la porte à l'immoralité. 19:18 aller à la maison de l'

Éternel. Il se dirigeait vers Shiloh pour retourner au devoir sacerdotal. 19h20 nuit sur la place ouverte. Le vieil

homme connaissait le danger d'un tel endroit la nuit. 19:22 hommes pervers. Allumé. des « fils de Bélial », c'est-

à-dire des hommes sans valeur, qui désiraient commettre une sodomie contre le Lévite. La phrase d'autre

où est utilisé pour les idolâtres (Deut. 13:13), les négligents des pauvres (Deut. 15:9), les ivrognes (1 Sam. 1:16), les gens immoraux (1 Sam. 2:12) et les rebelles contre l'autorité civile (2 Sam. 20:1 ; Prov. 19:28). Belial peut être attribué au faux dieu Baal, et est aussi un terme pour le joug (ils ont rejeté le joug de la décence), et un terme pour emmêler ou blesser. Il est utilisé dans le NT de Satan (2 Cor. 6:15). 19:24 laissez-moi les faire

sortir. L'hôte a fait preuve d'un compromis honteux dans son désir exagéré d'offrir l'hospitalité à son invité masculin. Il aurait dû protéger tout le monde dans sa maison, ainsi que le Lévite, même au risque de leur propre vie en gardant les femmes. Sa triste vision des femmes était démontrée par sa volonté de remettre sa fille ou la concubine invitée à des hommes honnêtes. La chute de Lot par rapport à la décence était similaire (Gen. 19:8). Ici, des viols à répétition et enfin des meurtres en sont la pitoyable suite.

19:25 l'homme prit sa concubine. . . pour eux. C'est une faiblesse et une lâcheté inimaginables pour tout homme, en particulier pour un prêtre de Dieu. Apparemment, il a même dormi toute la nuit, ou est resté au lit par peur, puisqu'il ne l'a pas revue jusqu'à ce qu'il se réveille et se prépare à partir (cf. v. 28).

19:29 l'a divisée en douze

morceaux.

L'étrange boucherie du Lévite pour diviser le corps de la femme en douze parties était sa sommation choquante pour une ré-habilitation Israélite excitée. Il ne fait aucun doute qu'un message accompagnait chaque partie, et le fait qu'il « envoya » suppose des messagers (cfr. 1 Sam. 11:7). Selon ses calculs, de nombreux Israélites étaient furieux et désiraient venger l'atrocité (cfr. 20:30).

Rien n'aurait pu éveiller davantage la dignité et l'horreur universelles que cette sommation radicale du lévite. 20:1 tous les enfants

d'Israël sortirent.

À la suite de cette tragédie, une assemblée nationale a été convoquée avec des personnes venant du nord (Dan) et du sud (Beersheba).

comme un seul homme devant l'Éternel. Cela indiquait une attitude humble et le désir de demander l'aide de

Dieu pour la nation. 20:13 les enfants de Benjamin n'ont pas écouté. Ils ont endurci leur cœur contre la justice et la décence de livrer les criminels. Même largement en infériorité numérique dans la guerre, ils ne céderaient pas à ce qui était juste (cfr. vv. 15-17), donc la

guerre civile en résulta. 20:18 pour interroger Dieu. Le Seigneur a donné son conseil depuis l'emplacement de l'arche à Shiloh, probablement par l'intermédiaire de l'urim et du thummim (vv. 27, 28). La tribu de Juda était responsable de mener la bataille puisque Dieu avait choisi un rôle de leadership pour cette tribu (Genèse 49 :8-12 ; 1 Chr. 5 :1, 2). Voir note sur Exode 28:30.

20:22-25 Le Seigneur a permis à deux reprises une grande défaite et la mort d'Israël pour les ramener à la raison spirituelle concernant le coût de la tolérance à l'apostasie. De plus, alors qu'ils cherchaient conseil, ils comptaient trop sur leurs propres prouesses et sur la satisfaction de leur propre indignation. Enfin, lorsqu'ils étaient suffisamment désespérés, ils jeûnaient et offraient des sacrifices (v. 26). Le Seigneur a ensuite donné la victoire avec une stratégie similaire à celle d'Ai (Jos. 6).

20:32 Voici une stratégie de combat qui a attiré l'armée benjamite dans une brousse désastreuse (cfr. vv. 36-46).

20:46 vingt-cinq mille. Le texte emploie un nombre arrondi pour le plus exact 25 100 (cf. v. 35).

20:47 Le nombre de Benjaminites s'élève à 26 700 (v. 15) de manière raisonnable : 18 100 tués (arrondi à 18 000 ici, v. 44) ; 5 000 (v. 45) ; 2 000 (v. 45) ; 600 ont survécu (v. 47) ; laissant environ 1 000 perdus au cours des derniers jours (v. 48). 21:1 un serment à

Mitspa. Les Israélites ont juré de ne pas "donner" leurs filles aux 600 Benjaminites survivants (20:47). Mais ils se rendirent compte que ces derniers disparaîtraient en tant que tribu s'ils n'avaient pas de femmes (cf. 21:6, 7), puisque

les femmes benjamites étaient mortes dans le sac de Guibea (20:37). Cf. verset 9.

21:8 Personne n'était venu de Jabesh Galaad, alors les Israélites ont conquis Jabesh Galaad, qui n'a pas aidé contre les Benjamites, et en a donné 400 vierges à la tribu (vv. 12-14).

21:8-16 Jabesh Galaad. Les Israélites accordaient une telle importance à l'unité de leurs tribus qu'ils considéraient la non-coopération de cette ville au combat comme digne d'une mort généralisée. Le passage ne donne pas l'approbation de Dieu à cette destruction d'hommes, de femmes et d'enfants (vv. 10, 11). C'est une autre des actions bizarres des gens quand ils font ce qui est juste à leurs propres yeux, qui est le point qui commence et termine à la fois cette sombre section finale

(17:6; 21:25). 21:16 épouses pour ceux qui restent. Ayant reconnu que les 200 autres avaient besoin d'épouses (vv. 17, 18), ils décidèrent de leur permettre d'arracher des épouses par eux-mêmes lors d'une danse à Shiloh (vv. 16-22), ne croyant pas que cela violait leur serment de pas directement "donner" leurs filles.

21:25 Juges 17-21 montre clairement que quel que soit le péché peut devenir bizarre et profond lorsque les gens se débarrassent de l'autorité de Dieu par l'intermédiaire du roi (cf. 17:6). C'était la conclusion attendue mais tragique d'une période sombre de l'histoire israélite (cfr. Deut. 12:8).

#### Étude approfondie

Davis, John J. et John C. Whitcomb. Une histoire d'Israël de la conquête à l'exil. Grand Rapids : Baker, 1980.

Inrig, Gary. Cœurs de Fer, Pieds d'Argile. Chicago : Moody, 1979.

Phillips, W. Gary. Juges et Ruth. Nashville : Broadman et Holman, 2004.

Bois, Léon. Jours pénibles de la Juges. Grand Rapids : Zondervan, 1975.

# LE LIVRE DE RUTH

## Titre

Les versions anciennes et les traductions modernes intitulent systématiquement ce livre d'après l'héroïne Ruth la Moabite, qui est mentionnée par son nom douze fois (1:4 à 4:13). Seuls deux livres de l'Ancien Testament reçoivent leurs noms de femmes : Ruth et Esther. L'Ancien Testament ne fait plus référence à Ruth, tandis que le NT ne la mentionne qu'une seule fois, dans le contexte de la généalogie du Christ (Matthieu 1 : 5 ; cf. 4 : 18-22). Ruth vient très probablement d'un mot moabite et/ou hébreu signifiant « amitié ». Ruth est arrivée à Bethléem en tant qu'étrangère (2:10), est devenue servante (2:13), a épousé le riche Boaz (4:13) et s'est découverte dans la lignée physique de Christ (Matt. 1:5).

## Auteur et date

La tradition juive attribue à Samuel l'auteur, ce qui est plausible puisqu'il n'est mort (1 Sam. 25:1) qu'après avoir oint David comme roi choisi par Dieu (1 Sam. 16:6-13). Cependant, ni les caractéristiques internes ni les témoignages externes n'identifient de manière concluante l'auteur. Cette histoire exquise est très probablement apparue peu de temps avant ou pendant le règne de David sur Israël (1011-971 av. J.-C.), puisque David est mentionné (4 : 17, 22) mais pas Salomon. Goethe aurait qualifié ce morceau de littérature anonyme mais inégalé de "l'œuvre la plus belle et la plus complète à petite échelle". Ce que Vénus est à la statue et la Joconde est à la peinture, Ruth l'est à la littérature.

## Contexte et cadre

Mis à part Bethléem (1 : 1), Moab (l'éternel ennemi d'Israël qui était à l'est de la mer Morte) est la seule autre entité géographique/nationale mentionnée (1 : 1, 2).

Ce pays est né lorsque Lot a engendré Moab par une union incestueuse avec sa fille aînée (Gen. 19:37). Des siècles plus tard, les Juifs rencontrèrent l'opposition de Balak, roi de Moab, par l'intermédiaire du prophète Balaam (Nombres 22-25). Pendant dix-huit ans, Moab opprima Israël pendant les juges (Judg. 3:12–30). Saul a vaincu les Moabites (1 Sam. 14:47) tandis que David semblait avoir une relation pacifique avec eux (1 Sam. 22:3, 4). Plus tard, Moab a de nouveau troublé Israël (2 Kin. 3:5–27 ; Esdras 9:1). En raison de l'adoration idola des Moabites de Chemosh (1 Rois 11: 7, 33; 2 Rois 23:13) et de son opposition à Israël, Dieu a maudit Moab (Is. 15; 16; Jer. 48; Ezek. 25:8–11 ; Amos 2 :1-3).

L'histoire de Ruth s'est produite à l'époque "quand les juges gouvernaient" Israël (1:1), c. 1370 à 1041 avant JC (Juges 2: 16–19) et relie ainsi le temps des juges à la monarchie d'Israël. Dieu a utilisé « une famine dans le pays » de Juda (1 : 1) pour déclencher ce beau drame, bien que cela ne soit pas mentionné dans les Juges, ce qui rend difficile la datation des événements de Ruth. Cependant, en remontant dans le temps à partir de la date bien connue du règne de David (1011-971 av. J.-C.), la période de temps de Ruth serait très probablement pendant

la magistrature de Jair, c. 1126–1105 av. J.-C. (Juges 10:3–5).

Ruth couvre environ onze à douze ans selon le scénario suivant : (1) 1 :1-18, dix ans à Moab (1 :4) ; (2) 1:19–2:23, plusieurs mois (mi-avril à mi-juin) dans le champ de Boaz (1:22 ; 2:23) ; (3) 3:1-18, un jour à Bethléem et une nuit à l'aire de battage ; et (4) 4:1–22, environ un an à Bethléhem.

Thèmes historiques et théologiques Tous les quatre-vingt-cinq versets de Ruth ont été acceptés comme canoniques par les Juifs. Avec Cantique des Cantiques, Esther, Ecclésiaste et Lamentations, Ruth se tient avec les livres OT du Megilloth ou "cinq rouleaux". Les rab bis ont lu ces livres dans la synagogue à cinq occasions spéciales au cours de l'année - Ruth étant lue à la Pentecôte en raison des scènes de moisson de Ruth 2 et 3.

Généalogiquement, Ruth revient sur près de 900 ans aux événements de l'époque de Jacob (4 : 11) et avance sur environ 100 ans jusqu'au règne de David (4 : 17, 22). Alors que Josué et les Juges mettent l'accent sur l'héritage de la nation et leur terre promise, Ruth se concentre sur la lignée de David jusqu'à l'ère patriarcale.

Au moins sept grands thèmes théologiques émergent dans Ruth. Premièrement, Ruth la Moabite illustre que le plan rédempteur de Dieu s'étendait au-delà des Juifs jusqu'aux Gentils (2:12). Deuxièmement, Ruth démontre que les femmes sont cohéritières avec les hommes de la grâce salvatrice de Dieu. Troisièmement, Ruth dépeint la femme vertueuse de Proverbes 31:10 (cfr. 3:11). Quatrièmement, Ruth décrit les soins souverains (1 : 6 ; 4 : 13) et providentiels (2 : 3) de Dieu envers des personnes apparemment sans importance à des moments apparemment insignifiants, qui se révèlent plus tard cruciaux pour accomplir la volonté de Dieu. Cinquièmement, Ruth avec Tamar (Gen. 38), Rahab (Jos. 2) et Bethsabée (2 Sam. 11, 12)

se tenir dans la généalogie de la lignée messianique (4:17, 22; cf. Matt. 1:5). Sixièmement, Boaz, en tant que type de Christ, devient le parent rédempteur de Ruth (4 :1-12). Enfin, le droit de David (et donc le droit de Christ) au trône d'Israël remonte à Juda (4 :18-22 ; cf.

Gen. 49:8-12).

Défis d'interprétation Ruth doit être comprise comme un véritable récit historique. Les faits fiables entourant Ruth, en plus de sa compatibilité totale avec Juges plus 1 et 2 Samuel, confirment l'authenticité de Ruth. Cependant, certaines difficultés individuelles nécessitent une attention particulière. D'abord, comment Ruth pouvait-elle adorer au tabernacle alors à Silo (1 Sam. 4:4), puisque Deutéronome 23:3 interdit expressément aux Moabites d'entrer dans l'assemblée pendant dix générations ?

Depuis que les Juifs sont entrés dans le pays c. 1405 avant JC et Ruth n'est née que c. 1150 av. J.-C., elle représentait alors au moins la onzième génération (probablement postérieure) si la limitation dans le temps s'arrêtait à dix générations. Si "dix générations" était un idiome signifiant "pour toujours" comme l'implique Néhémie 13:1, alors Ruth serait comme l'étranger d'Esaië 56:1-8 qui s'est joint au Seigneur (1:16), gagnant ainsi l'entrée. à l'assemblée.

Deuxièmement, n'y a-t-il pas des sous-entendus immoraux au fait que Boaz et Ruth passent la nuit ensemble avant le mariage (3 :3-18) ? Ruth s'engagea dans une ancienne coutume commune du Proche-Orient en demandant à Boaz de la prendre pour sa femme, comme illustré symboliquement en jetant un vêtement d'amour et de sollicitude sur la future femme (3:9), tout comme Jéhovah étendit son vêtement sur Israël ( Ézéchiël 16:8). Le texte ne fait même pas allusion à la moindre inconvenance morale, notant que Ruth dormait à ses pieds (3:8, 14). Ainsi, Boaz est devenu la réponse de Dieu à sa propre prière antérieure pour Ruth (2:12).

Troisièmement, le principe du lévirat de Deutéronome 25:5, 6 ne conduirait-il pas à l'inceste et/ou

polygamie si le parent le plus proche était déjà marié ? Dieu ne concevrait pas un bon plan pour impliquer la plus grossière des immoralités punissables de mort. La mise en œuvre de Deutéronome 25:5, 6 ne pouvait impliquer que le parent le plus proche qui était éligible au mariage tel que qualifié par d'autres stipulations de la loi.

Quatrièmement, le mariage avec une Moabite n'était-il pas strictement interdit par la loi ? Les nations ou les gens à qui le mariage était interdit étaient ceux qui possédaient le pays dans lequel Israël entrerait (Ex. 34:16 ; Deut. 7:1-3 ; Jos. 23:12) qui n'incluait pas Moab (cf.

Deut. 7:1). De plus, Boaz a épousé Ruth, une fervente prosélyte de Jéhovah (1:16, 17), et non une adoratrice païenne de Chemosh, la principale divinité de Moab (cf. problèmes ultérieurs dans Esdras 9:1, 2 et Néhémie 13:23-25). ).

### Contour

- I. Elimelech et la ruine de Naomi à Moab (1: 1-5)
- II. Naomi et Ruth retourment à Bethléem (1: 6-22)
- III. Boaz reçoit Ruth dans son champ (2 :1-23)
- IV. Romance de Ruth avec Boaz (3: 1-18)
- V. Boaz rachète Ruth (4:1-12)
- VI. Dieu récompense Boaz et Ruth avec un fils (4: 13-17)
- VII. Le droit de David au trône de Juda (4 :18-22)

#### I. ELIMELECH ET MOAB DETRUIT DE NAOMI (1:1-5)

1:1-5 Cette introduction à Ruth déclenche les événements suivants (1:6-4:22), qui culminent avec la naissance d'Obed et sa relation avec la lignée davidique du Christ. Voir Introduction : Contexte et contexte.

1:1 famine. Ce désastre ressemble aux jours d'Abraham (Genèse 12), d'Isaac

(Genèse 26) et Jacob (Genèse 46). Le texte ne précise pas si oui ou non cette famine était le jugement de Dieu (cfr. 1 Rois 17, 18, surtout 18:2). Bethléem, Juda. Bethléem (« maison du pain ») se trouve sur le territoire donné à la tribu de Juda (Jos. 15) à environ six milles au sud de Jérusalem. Rachel, la femme de Jacob, a été enterrée à proximité (Gen. 35:19 ; cf. 4:11). Bethléem a finalement reçu le titre de « ville de David » (Luc 2 : 4, 11). Plus tard, Marie a délivré le Christ (Luc 2 :4-7 ; cf. Mi. 5 :2) et Hérode a massacré les enfants ici (Matthieu 2 :16).

Ce titre (Juges 17 :7, 9 ; 19 :1, 2, 18) sert à le distinguer de Bethléem de Zabulon (Josué 19 :15). demeurer. Elimelech avait l'intention de vivre temporairement à Moab en tant qu'étranger résident jusqu'à ce que la famine passe. Moab. Voir Introduction : Contexte et cadre.

1:2 Élimélec. Son nom signifie "mon Dieu est roi", signifiant un engagement dévot envers le Dieu d'Israël. Très probablement, il était un homme important dans la communauté dont les frères auraient pu inclure le proche parent anonyme et Boaz (cfr. 4:3). Naomi. Son nom signifie "agréable". Mahlon et Chilion. Leurs noms signifient respectivement "malade" et "languir". Éphrathites. Un titre utilisé pour désigner les personnes qui vivaient dans la région plus anciennement connue sous le nom d'Ephrath (Gen. 35:16, 19 ; 48:7) ou Ephrathah (4:11 ; Mich. 5:2), mais plus tard appelé plus en évidence Bethléem ( 1:1). Jessé, père de David, est appelé « un Éphrathite de Bethléem » (1 Sam. 17 :12) et « Jessé le Bethlémite » (1 Sam. 16 :1, 18 ; 17 :58).

1:4 les femmes de Moab. Voir Introduction : Défis d'interprétation. Orpa. Son nom signifie « tête ». Ruth. Son nom signifie « amitié ». environ dix ans.

Cette période semblerait inclure toute la durée de la résidence de Naomi à Moab.

1:5 la femme a survécu. Naomi, une veuve de Moab dont les deux fils sont également morts, croit que le Seigneur l'a affligée de jours amers jusqu'à ce qu'elle meure (1:13, 20, 21).



Aucune raison de la mort de ces trois hommes dans sa vie n'est donnée. Ruth a épousé Mahlon et Orpa s'est unie à Chilion (cfr. 4:10).

## II. NAOMI ET RUTH RETOURNENT À BETHLÉEM (1:6-22)

1:6-22 La mort d'Élimélec et de ses deux fils (1:3, 5) prépara le chemin pour que Naomi et Ruth quittent Orpa à Moab (1:6-14), et ils retournèrent ensemble à Bethléem (1:15 –22). 1:6 l'Éternel avait visité

son peuple. De toute évidence, le Seigneur avait envoyé la pluie pour briser la famine. La souveraineté de Jéhovah au nom d'Israël imprègne les pages de Ruth de plusieurs manières : (1) Dieu a réellement œuvré pour le bien (2 :12 ; 4 :12-14), (2) dans des circonstances perçues par Naomi comme étant mauvaises (1 :13, 21), et (3) dans le contexte de la prière/bénédition (1 :8, 9, 17 ; 2 :4, 12, 20 ; 3 :10, 13 ; 4 :11). Le retour de

la prospérité physique ne faisait qu'assombrir la réalité d'une prospérité spirituelle à venir par la lignée de David en la personne de Christ.

1:7 elle est sortie. Naomi avait des amis (1:19), une famille (2:1) et la prospérité (4:3) qui l'attendaient à Bethléem.

1:8-10 Naomi a gracieusement encouragé ses deux belles-filles à rentrer chez elles (1:8) et à se remarier (1:9), mais elles ont insisté pour aller à Jérusalem (1:10).

1:11-13 Naomi a raisonné une seconde fois de manière désintéressée pour leur retour, car elle serait incapable de leur fournir de nouveaux maris (peut-être dans l'esprit d'un mariage de lévirat tel que décrit dans Deut. 25:5, 6). Si Orpa et Ruth avaient attendu, ils auraient probablement atteint l'âge de Naomi avant de pouvoir se remarier (cfr. Gen. 38:11).

1:12 Je suis trop vieux. Naomi avait

probablement plus de cinquante ans. 1:13 la main de l'Éternel. C'est une figure de style qui décrit l'œuvre du Seigneur. Le Seigneur est esprit (Jean 4:24) et n'a donc pas de main littérale.

1:14, 15 À la deuxième demande de retour, Ou pah a fait demi-tour. Naomi a supplié Ruth une troisième fois de revenir.

1:15 ses dieux. Cela fait référence à Chemosh, la principale divinité moabite, qui exigeait le sacrifice d'enfants (2 Rois 3:27).

1:16-18 Ruth récite son expression caractéristique de loyauté envers Naomi et d'engagement envers la famille dans laquelle elle s'est mariée.

1:16 Et votre Dieu, mon Dieu. Ce témoignage a mis en évidence la conversion de Ruth de l'adoration de Kemosh à Jéhovah d'Israël (cf. 1 Thess. 1:9, 10).

1:17 Que l'Éternel me traite ainsi. Le vœu de Ruth portait un autre témoignage de sa conversion. Elle a suivi le chemin d'abord tracé par Abraham (Josué 24:2). 1:19

ils sont venus à Bethléem. Un voyage depuis Moab (au moins 60 à 75 miles) aurait pris environ 7 à 10 jours. étant descendu



à environ 4 500 pieds de Moab dans la vallée du Jourdain, ils ont ensuite gravi 3 750 pieds à travers les collines de Judée. toute la ville. Naomi était bien connue dans sa résidence précédente (cf.

Ephratites de Bethléem, 1:2). La question « Est-ce Naomi ? reflétait très probablement la vie difficile de la dernière décennie et le bilan que cela avait eu sur son apparence.

1:20, 21 Naomi . . . Mara ; complet . . . vide.

La vision de la vie de Naomi, bien que fondée sur la souveraineté de Dieu, n'était pas pleine d'espoir ; elle a donc demandé à être renommée Mara, ce qui signifie « amer ». Ses expériences n'étaient pas différentes de Job (Job 1 ; 2), mais sa perspective ressemblait à celle de la femme de Job (Job 2:10). En réalité, Naomi avait (1) une pleine perspective de récolte, (2) Ruth plus Boaz, sans parler de (3) l'espoir de la future bénédiction de Dieu.

1:22 Ruth, la Moabite. Ce titre apparaît aussi à 2:2, 21 ; 4:5, 10. Ruth apparaît comme un avant-goût des futures conversions des Gentils (cfr.

ROM. 11). au début de la récolte de l'orge.

Normalement du milieu à la fin avril.

### III. BOAZ REÇOIT RUTH DANS SON CHAMP

(2:1–23)

2:1-23 Deux veuves, nouvellement à la maison à Bethléem après l'absence de dix ans de Naomi, avaient besoin des bases de la vie. Ruth s'est portée volontaire pour sortir et glaner les champs pour se nourrir (cf. Jacques 1:27). Ce faisant, elle se rendit involontairement dans le domaine de Boaz, un proche parent, où elle trouva une grande grâce à ses yeux.

2:1 relatif. . . de la famille. Cet homme était peut-être aussi proche qu'un frère d'Elim elech (cf. 4:3), mais sinon, certainement au sein de la tribu ou du clan. un homme d'une grande richesse. Allumé. "un homme vaillant" (cf. Juges 6:12; 11:1) qui avait une capacité inhabituelle pour obtenir et protéger sa propriété. Booz. Son nom signifie « en lui est la force ». Il ne s'était jamais marié ou était veuf (cfr. 1 Chr. 2:11, 12; Matt. 1:5; Luc 3:32). glaner 2:2 . La loi mosaïque a ordonné que la moisson ne soit pas moissonnée

jusqu'aux coins, ni le glanage ramassé (Lév.

19:9, 10). Les glanes étaient des tiges de céréales laissées après la première coupe (cfr. 2:3, 7, 8, 15, 17).

Ceux-ci étaient dédiés aux nécessiteux, en particulier aux veuves, aux orphelins et aux étrangers (Lévitique 23 :22 ; Deut. 24 :19-21). 2:3

elle est arrivée. Voici un exemple classique de la providence de Dieu à l'œuvre. partie du terrain. C'était peut-être un grand champ communautaire dans lequel Boaz avait une parcelle.

2: 4-17 Notez tout au long de la façon dont l'homme de Boaz a célébré l'esprit de la loi en allant au-delà de ce que la législation mosaïque exigeait en (1) nourrissant Ruth (2: 14), (2) laissant Ruth glaner parmi les gerbes (2: 15) , et (3) lui laissant du grain supplémentaire à glaner (2:16).

2:4 Que l' Éternel soit avec vous. Cette pratique de travail inhabituelle témoigne de la loyauté exceptionnelle de Boaz et de ses ouvriers. Réas 2:7 .

C'étaient des bottes de tiges de céréales attachées ensemble pour le transport vers l'aire de battage.

### Parent-rédempteur

Qualification OT 1.

Relation de sang 2.

Ressources nécessaires 3.

Volonté d'acheter

L'accomplissement du Christ

Fille. 4:4, 5 ; Hébr. 2:16, 17 1

Cor. 6h20 ; 1 animal de compagnie.

1:18, 19 Jean 10:15–18 ; 1 Jean 3:16

2:7, 17 matin . . . soir. Ruth s'est montrée diligente dans ses soins pour Naomi.

2:7 la maison. Il s'agissait très probablement d'un abri temporaire construit avec des branchages en bordure du

champ. 2:8 ma fille. Boaz avait environ quarante-cinq à cinquante-cinq ans en tant que contemporain d'Élimélec et de Naomi. Il verrait naturellement Ruth comme une fille (3 : 10, 11), tout comme Naomi (cf. 2 : 2, 22 ; 3 : 1, 16, 18). Boaz s'est opposé aux hommes plus jeunes (3:10). mes jeunes femmes. C'étaient eux qui liaient les gerbes. 2:9 jeunes

hommes. Ceux qui coupaient le grain avec des faucilles à main (cfr. 2:21). 2h10 un

étranger. Ruth est restée toujours consciente qu'elle était une extraterrestre et qu'en tant que telle, elle devait se conduire humblement. Peut-être avait-elle connaissance de Deutéronome 23:3, 4. Elle a reconnu la grâce (faveur litt.) de Boaz.

2:11 entièrement rapporté pour moi. Cela indique la promptitude de Naomi à parler gentiment du réseau d'influence de Ruth et Boaz à Bethléem. Ruth est restée fidèle à sa promesse (1:16, 17). 2:12

ailles. . . refuge. Les Écritures décrivent Dieu comme rattrapant Israël sur Ses ailes dans l'Exode (Exode 19:4 ; Deut. 32:11). Dieu est ici dépeint comme une mère oiseau abritant de ses ailes les jeunes et fragiles (cf. Pss.

17:8 ; 36:7 ; 57:1 ; 61:4 ; 63:7 ; 91:1, 4). Boaz a béni Ruth à la lumière de son nouvel engagement et de sa dépendance envers le Seigneur. Plus tard, il deviendrait la réponse de Dieu à cette prière (cf. 3:9).

2:14 vinaigre. Du vin aigre mélangé à un peu d'huile servait à éteindre la soif.

2h15 entre les réas. Boaz a accordé sa demande (2:7) d'aller au-delà de la loi.

2:17 épha. Cela équivaut à plus d'un demi-boisseau, pesant environ trente à quarante livres.

2:18 ce qu'elle avait retenu. Ce n'était pas le grain glané, mais plutôt la ration du déjeuner que Ruth ne mangeait pas (cf. 2:14).

2:20 Sa gentillesse. Naomi a commencé à comprendre l'action souveraine de Dieu, l'alliance de loyauté, la bonté et la miséricorde envers elle parce que Ruth, sans direction humaine (2 : 3), a trouvé le proche parent Boaz. un de nos proches. Le grand thème du parent-re joueur de Ruth commence ici (cfr. 3:9, 12; 4:1, 3, 6, 8, 14). Un parent proche pourrait racheter (1) un membre de la famille vendu en esclavage (Lév. 25 : 47-49), (2) une terre qui devait être vendue en raison de difficultés économiques (Lév. 25 : 23-28) et/ou (3) le nom de famille en vertu d'un mariage de lévirat (Deut. 25:5-10). Cette coutume terrestre représente la réalité de Dieu le Rédempteur accomplissant une œuvre plus grande (Pss.

19:14 ; 78:35 ; Est. 4:14 ; 43:14) en récupérant ceux qui avaient besoin d'être spirituellement rachetés de l'esclavage du péché (Ps. 107:2; Is. 62:12). Ainsi, Boaz représente Christ qui, en tant que Frère (Héb. 2 : 17), a racheté ceux qui (1) étaient esclaves du péché (Rom. 6 : 15-18), (2) avaient perdu tous les biens/privileges terrestres dans le Fall (Gen. 3 : 17-19) et (3) avaient été éloignés de Dieu par le péché (2 Cor. 5 : 18-21). Boaz se tient dans la lignée directe de Christ (Matthieu 1 : 5 ; Luc 3 : 32). Cette tournure des événements marque le point où le vide humain de Naomi (1:21) commence à être rempli par le Seigneur. Sa nuit de doute terrestre a été brisée par l'aube d'une nouvelle espérance (cf. Rom. 8:28-39). 2:22 ne te rencontre

pas. Ruth la Moabite ne serait pas traitée avec autant de miséricorde et de grâce par des étrangers en dehors de la famille.

2:23 la fin de . . . récolte. La récolte d'orge commençait généralement vers la mi-avril et la récolte de blé s'étendait jusqu'à la mi-juin, une période de travail intense d'environ deux mois.

Cela coïncidait généralement avec les sept semaines

### Ruth : la femme des proverbes 31

L'épouse "vertueuse" de Proverbes 31:10 est personnifiée par Ruth "vertueuse" dont le même mot hébreu est utilisé (3:11).

Avec un parallèle étonnant, ils partagent au moins 8 traits de caractère (voir ci-dessous). On se demande (de concert avec la tradition juive) si la mère du roi Lémuel n'aurait pas été Bethsabée, qui a transmis oralement l'héritage familial de la réputation sans tache de Ruth au fils de David, Salomon. Lemuel, qui signifie « dévoué à Dieu », aurait pu être un nom de famille pour Salomon (cf. Jede diah, 2 Sam. 12:25), qui aurait alors pu écrire Prov. 31:10–31 en pensant à Ruth.

Chaque femme était :

1. Consacré à sa famille (Ruth 1 :15-18 // Prov. 31 :10-12, 23)
2. Se délectant de son travail (Ruth 2:2 // Prov. 31:13)
3. Diligente dans son travail (Ruth 2 : 7, 17, 23 // Prov. 31 : 14–18, 19–21, 24, 27)
4. Consacré à la parole pieuse (Ruth 2:10, 13 // Prov. 13:26)
5. Dépendant de Dieu (Ruth 2:12 // Prov. 31:25b, 30)
6. Habillé avec soin (Ruth 3:3 // Prov. 31:22, 25a)
7. Discret avec les hommes (Ruth 3 :6-13 // Prov. 31 :11, 12, 23)
8. Offrir des bénédictions (Ruth 4:14, 15 // Prov. 31:28, 29, 31)

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 373. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

entre la Pâque et la Fête des Semaines, c'est-à-dire la Pentecôte (cf. Lévit. 23:15, 16 ; Deut. 16:9-12).

#### IV. ROMANCE DE RUTH AVEC BOAZ (3: 1–18)

3:1-18 Encouragée par la journée de Ruth dans le champ de Boaz, Naomi enseigne à Ruth comment elle

devrait aller pour assurer un avenir meilleur. Ruth a soigneusement suivi les instructions de Naomi pour obtenir une rédemption si licite par Boaz, tandis que le Seigneur avait préparé Boaz à racheter Ruth. Un seul obstacle potentiel subsistait – un parent plus proche que Boaz. Sécurité

3:1 . Naomi se sentait responsable, tout comme dans 1:9, du futur mari et de la maison de Ruth. 3:2 ce soir. Le

vannage (lancer le grain en l'air pour finir de séparer le grain de l'ivraie) se produisait normalement en fin d'après-midi lorsque les vents méditerranéens prédominaient. Le tamisage et l'ensachage du grain auraient porté au-delà de l'obscurité, et Boaz est peut-être resté toute la nuit pour protéger le grain du vol. aire de battage. Habituellement, une grande zone dure de terre ou de pierre du côté sous le vent (est) du village où le battage a eu lieu (détachement du grain de la paille et vannage).

3:3, 4 Naomi a demandé à Ruth (1) de se mettre sous son meilleur jour et (2) de proposer le mariage à Boaz en utilisant une ancienne coutume du Proche-Orient. Puisque Boaz est une génération plus ancienne que Ruth (2:8), cette ouverture indiquerait le désir de Ruth d'épouser Boaz que l'aîné et gracieux Boaz n'aurait pas initié avec une femme plus jeune.

3:7 son coeur était joyeux. En utilisant le même langage de 3:1 ("la sécurité... soyez bien"), Boaz est décrit comme ayant un sentiment de bien-être, qui s'explique plus facilement par la pleine récolte contrairement aux années précédentes de famine (cf. Judg 18:20 ; 1 Rois 21:7).

3:9 Prends ta servante. Ruth a justement fait appel à Boaz, en utilisant le langage de la prière précédente de Boaz (2:12), pour l'épouser selon la coutume du lévirat (Deut. 25:5-10). Voir Introduction : Défis d'interprétation. 3h10 gentillesse.

La loyauté de Ruth envers Naomi, le Seigneur et même Boaz est saluée par

Booz. aller après les jeunes hommes. Ruth a fait preuve d'excellence morale en ce que (1) elle ne s'est pas engagée dans l'immoralité, (2) elle ne s'est pas remariée en dehors de la famille et (3) elle avait demandé la rédemption du lévirat à un homme pieux plus

âgé. 3:11 vertueux. À tous égards, Ruth personnifie l'excellence (cfr. Prov. 31:10). Ce même langage a été utilisé pour Boaz ("un homme très riche" ou plus probablement "un homme de valeur" en 2:1), faisant ainsi d'eux le couple parfaitement assorti pour un mariage exemplaire. 3:12 un parent plus proche

que moi. Boaz s'est à juste titre reporté à quelqu'un d'autre qui était plus proche par rapport à Élimélec. Le parent le plus proche peut avoir été le frère aîné de Boaz (cfr. 4:3) ou Boaz peut avoir été son cousin. Le fait que les femmes voisines aient dit, "Il y a un fils né à Naomi" à la naissance d'Obed suggérerait la relation de frère ou de cousin avec Elimelech (4:17).

3:13 J'accomplirai le devoir. Boaz accepta volontiers la proposition de Ruth, si le parent le plus proche était incapable ou refusait d'exercer son devoir de lévirat. que l'Éternel vit. C'est le serment le plus solennel et contraignant qu'un Israélite puisse prêter. 3:14 gisait à ses pieds. Selon le texte, aucune immoralité ne s'est produite. Boaz a même insisté sur aucune

apparence de mal. 3:15 six épha. Le texte hébreu ne donne aucune norme de mesure ; epha n'a été inséré par les traducteurs que comme une possibilité. Cependant, six épha pesaient environ 200 livres, ce qui était bien trop pour que Ruth puisse l'emporter chez elle dans son châle. Par conséquent, le plus raisonnable est de six seahs (60 à 80 livres), ce qui aurait été le double du montant que Ruth avait glané auparavant (voir 2:17). 3h18 ce jour.

Naomi savait que Boaz était un homme intègre et remplirait sa promesse avec un sentiment d'urgence. Ils devaient s'attendre à ce que le Seigneur travaille à travers Boaz.

## V. BOAZ RACHÈTE RUTH (4:1–12)

4:1-22 Le plan divin de Dieu s'est pleinement épanoui lorsque Boaz a racheté la terre de Naomi et la main de Ruth dans le mariage. Naomi, une fois veuve (1:21), est pleine ; Ruth, une fois veuve (1:5), est mariée; mais le plus important, le Seigneur a préparé la lignée de descendance de Christ en David, à travers Boaz et Obed, jusqu'à Juda (Gen. 49:10) pour accomplir la lignée messianique appropriée.

4:1 a augmenté. Apparemment, l'aire de battage se trouvait sous le niveau de la porte. Comparez Ruth 3:3, « descendez à l'aire de battage ». la porte. C'était le lieu public normal pour faire des affaires dans les temps anciens (cfr. 2 Sam. 15:2; Job 29:7; Lam. 5:14). ami.

Le texte hébreu n'est pas clair si Boaz l'a appelé directement par son nom (qui n'est alors pas mentionné par l'auteur) ou indirectement. 4:2 dix hommes. Ce nombre comprenait apparemment un quorum pour traiter officiellement les affaires, bien que seulement deux ou trois témoins aient été nécessaires pour les procédures judiciaires (cf. Deut. 17:6 ; 19:15).

4:3 Naomi . . . vendu. Cette phrase pourrait éventuellement être traduite par « Naomi est sur le point de vendre » (cfr. Jér. 32:6-15). En tant que veuve, elle avait besoin d'argent pour ses frais de subsistance, sachant que la terre serait finalement rendue au Jubilé (Lév. 25:28). notre frère Élimélec. Boaz et le parent anonyme étaient très probablement des frères ou des cousins.

4:4 Rachetez-le. Cela a été autorisé par la loi mosaïque (Lév. 25:23-28). 4:5 vous

devez également acheter. Racheter à la fois Ruth et le pays n'aurait pas été requis par la lettre de la loi du lévirat (Deut. 25:5, 6). Peut-être cela exemplifiait-il le désir de Boaz d'obéir à l'esprit de la loi (voir la note sur 2:4-17), ou peut-être que le rachat de la terre et le mariage avaient été combinés par la tradition locale. Le principe du lévirat apparaît d'abord dans les Écritures à Genèse 38:8 (cf. Matt. 22:23-28).

4:6 de peur que je ne ruine mon propre héritage. Il n'était pas disposé à partager le portefeuille familial entre ses enfants existants et la progéniture potentielle d'une union avec Ruth. Vous rachetez. Le parent le plus proche a renoncé à son droit légal à la terre et à Ruth. Cela a ouvert la voie à Boaz pour racheter les deux.

4:7 a enlevé sa sandale. L'auteur des Écritures a expliqué à sa propre génération ce qui avait été une coutume dans les générations précédentes. Ce type de tradition apparaît dans Deutéronome 25 : 5-10 et s'est apparemment poursuivi au moins jusqu'à l'époque d'Amos (cf. 2 : 6 ; 8 : 6). Le parent le plus proche a légalement transféré son droit à la propriété symbolisé par la sandale, très probablement celui du parent le plus proche.

4:9 J'ai acheté. Boaz a exercé son option légale de racheter à la fois la terre et Ruth devant des témoins appropriés. 4:10 la

veuve de Mahlon. C'est seulement ici que l'ancien mari de Ruth est identifié (cf. 1:5). Par conséquent, on peut également supposer que Chilion a épousé Orpa. J'ai acquis comme ma femme. Boaz a exercé l'esprit de la loi et est devenu le parent-rédempteur de Ruth (Deut. 25:5, 6). le nom du mort. La perpétuation du nom de famille (1 Sam. 24:21) était une caractéristique importante que le processus de lévirat fournissait (cf. Deut. 25:6).

4:11 Nous sommes témoins. Cette affirmation a marqué la forte approbation de la ville. comme Rachel et Leah. Rachel, l'épouse la plus aimée de Jacob, a été enterrée à proximité (Gen. 35:19); Leah était la mère de Juda (par Ja cob), leur descendant homonyme (Gen. 29:35). Ce souvenir remonte à près de 900 ans à c. 1915 av. J.-C. Éphratha. . . Bethléem. C'était l'ancien nom de Beth lehem (Gen. 35:19; 48:7). Voir la note sur les Éphratites ; 1:2. Michée écrit prophétiquement plus tard que cette ville serait le lieu de naissance du Messie (5 : 2).

Pérez . . . Tamar . . . Juda. Lire 4:12

Genèse 38:1-30 pour le contexte de ces trois. Tamar, la veuve du premier fils de Juda, Er, lorsqu'elle s'est vu refuser un mariage par lévirat avec le fils restant de Juda, Shelah (38:14), a pris les choses en main et s'est immoralement associée à son beau-père Juda (38:18). Perez, le premier-né de jumeaux par Tamar, est devenu le principal ancêtre des Éphrathites et des Bethléemites (1 Chr. 2 : 3-5, 19, 50, 51 ; 4 : 4). Voir note sur 4:18. progéniture. Le fils premier-né serait considéré comme le fils de Mahlon. Des fils supplémentaires seraient légalement la progéniture de Boaz (Deut. 25:6).

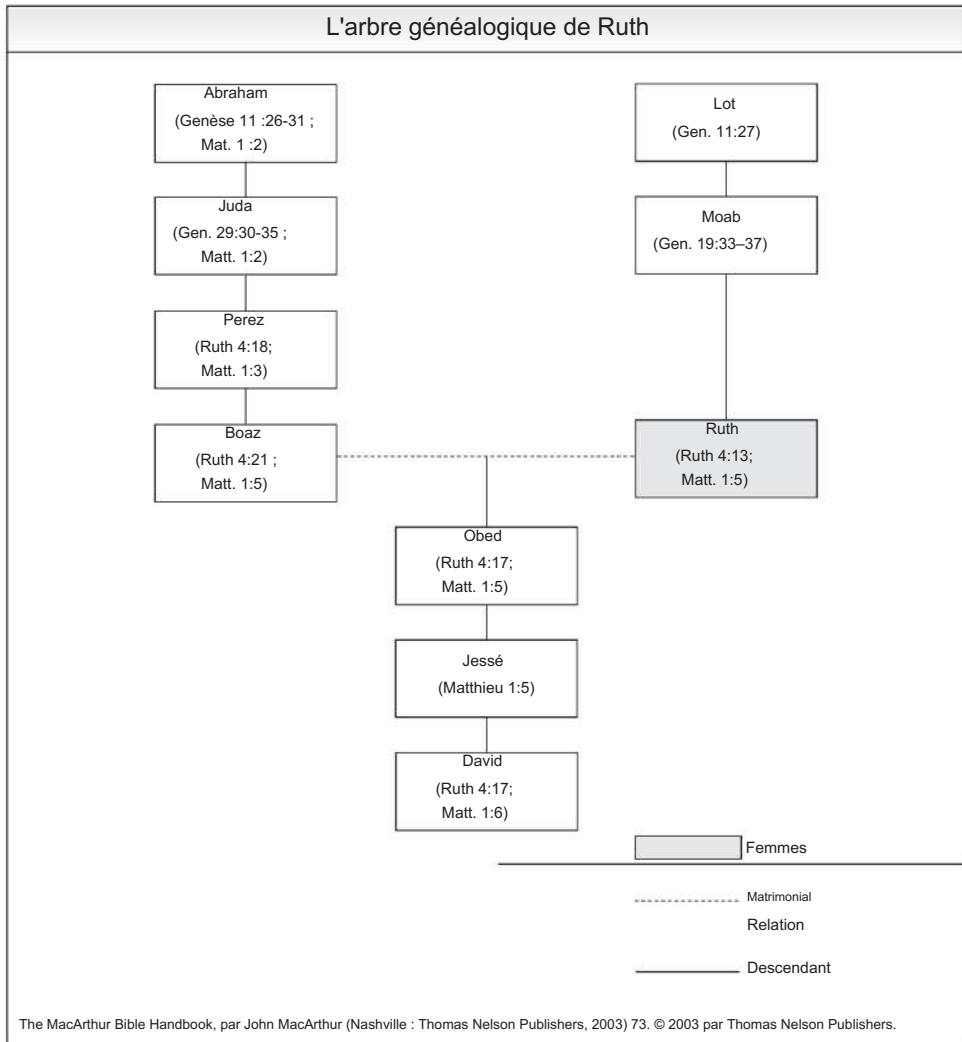
#### VI. DIEU RÉCOMPENSE BOAZ ET RUTH AVEC UN FILS (4:13-17)

4:13 il est entré chez elle. Il s'agit d'un phémisme OT eu pour les rapports sexuels. l' Éternel lui a donné la conception. Comme pour Rachel (Gen. 30:22) et Léa (Gen. 29:31), il en fut de même pour Ruth (cf. Ps.

127:3). 4:14 l' Éternel . . . ne vous a pas quitté. Cela contraste avec les pires moments de désespoir de Naomi (1:20, 21). un proche parent. . . son nom. Cela fait référence à Obed, pas à Boaz (cf. 4:11), qui s'est occupé de Naomi dans ses dernières années. 4h15 mieux. . . que sept fils. Sept représentaient le nombre de la perfection et ainsi sept fils feraient la famille complète (cf. 1 Sam. 2:5). Cependant, Ruth a dépassé cette norme toute seule. 4:16 une infirmière pour lui. Cela exprime l'affection naturelle d'une grand-mère pieuse pour son petit-fils donné par Dieu. 4:17 les voisines

lui ont donné un nom. Voici le seul endroit dans l'AT où un enfant a été nommé par quelqu'un d'autre que la famille immédiate. un fils né de Naomi. Ruth a enfanté par procuration le fils qui restaurerait le nom de famille du fils décédé de Naomi, Mahlon (cf. 4:1). Obed. . . Jessé. . . David.

Cette généalogie complète apparaît à l'identique



dans quatre autres textes bibliques (4:21, 22 ; 1 Chr. 2:12-15 ; Mat. 1:5, 6 ; Luc 3:31, 32). Boaz et Ruth étaient les arrière-grands-parents de David.

#### VII. LE DROIT DE DAVID AU TRÔNE DE JUDA (4 :18-22)

4:18-22 Pérez . . . David. Cette généalogie représentative, qui s'étend sur neuf siècles, de Pérez (vers 1885 av. J.-C.) à David (vers 1040

BC), nomme spécifiquement dix générations. Les cinq premiers (Pérez à Nashon) couvrent les temps patriarcaux jusqu'à l'Exode et les pérégrinations dans le désert. Salmon to David couvre la vie de Joshua et les juges de la monarchie. Cette compression généalogique par omission ne signale pas d'enregistrements erronés, car dans la pensée juive « fils » pourrait signifier « descendant » (cf. Matt. 1:1). Le but d'un livret de famille n'inclutait pas nécessairement

chaque génération, mais plutôt établie dans une succession contestable par le biais des ancêtres les plus notables.

4:18 Pérez. Voir la note sur le verset 12. Bien que cette généalogie ne remonte qu'à Perez, elle établit de manière concluante que la lignée de David s'étend plus loin à travers Juda (Gen. 49:8-12), Jacob (Gen. 28:10-17) et Isaac (Gen. 26:24) à Abraham (Gen. 12:1-3).

4:18, 19 Hezron. Cf. Genèse 46:12.

4:19 Bélier. Il est répertorié comme Arni dans certains textes grecs de Luc 3:33.

4:19, 20 Amminadab. Il est le beau-père d'Aaron (Ex. 6:23), qui n'apparaît pas dans 1 Chroniques 2:10, mais est cité dans Matthieu 1:4 et Luc 3:33. Certains scripts de manuscrits hébreux incluent également Admin entre Ram et Amminadab dans Luc 3:33.

4:20 Nachon. Il est le chef de Juda dans l'Exode (Nombres 1:7 ; 2:3 ; 7:12, 17 ; 10:14).

4:20, 21 Saumon. Il est le mari de Rahab la prostituée (cfr. Matt. 1:5).

4:21 Le saumon a engendré Boaz. Puisque Matthieu 1: 5 répertorie Rahab la prostituée, qui a vécu c. 1425-1350 avant JC en tant qu'épouse de Salmon, cela indique

que certaines générations ont été sélectivement omises entre Salmon et Boaz (c. 1160-1090 avant JC).

4:22 David . En regardant Ruth d'un point de vue du NT, les implications messianiques latentes deviennent plus apparentes (cfr. Matt. 1:1). Le fruit qui est promis plus tard dans l'alliance davidique (2 Sam. 7: 1-17) trouve ici son lit de semence. L'espoir d'un roi et d'un royaume messianiques (2 Sam. 7: 12-14) sera rempli dans le Seigneur Jésus-Christ (Apoc. 19; 20) à travers la lignée du grand-père de David, Obed, qui est né de Boaz et de Ruth la Moabite.

Une étude plus approfondie

Huey, FB Ruth, dans *The Expositor's Bible Commentary*. Grand Rapids : Zon dervan, 1992.

Morris, Leon, Ruth, dans « *Judges and Ruth* », *Tyndale Old Testament Commentaries*. Downers Grove, Illinois : IVP, 1968.

Phillips, W. Gary. *Juges et Ruth*. Nashville : Broadman et Holman, 2004.

## LE PREMIER LIVRE DE SAMUEL

Les

titres Premier et Deuxième Samuel étaient considérés comme un seul livre dans les premiers manuscrits hébreux. Ils ont ensuite été divisés en deux livres par les traducteurs de la version grecque, la Septante (LXX), une division également suivie par la Vulgate latine, les traductions anglaises et les Bibles hébraïques modernes. Les premiers manuscrits hébreux intitulaient le seul livre Samuel d'après l'homme que Dieu avait utilisé pour établir la royauté en Israël. Les textes hébreux ultérieurs et les versions anglaises appellent le livre divisé 1 et 2 Samuel. La LXX les désigne comme Premier et Deuxième Livres des Royaumes et la Vulgate, Premier et Deuxième Rois, la traduction anglaise de 1 et 2 Rois étant intitulée Troisième et Quatrième Rois dans la LXX.

Auteur et date La

tradition juive a attribué l'écriture de Samuel à Samuel lui-même ou à Samuel, Nathan et Gad (basé sur 1 Chr. 29:29). Mais Samuel ne peut pas être l'auteur parce que sa mort est enregistrée dans 1 Samuel 25:1, avant même que les événements associés au règne de David n'aient eu lieu. De plus, Nathan et Gad étaient des prophètes du Seigneur du vivant de David et n'auraient pas été en vie lorsque le livre de Samuel a été écrit. Bien que les annales écrites de ces trois prophètes aient pu être utilisées comme information dans la rédaction de 1 et 2 Samuel, l'auteur humain de ces livres est inconnu.

L'œuvre se présente au lecteur comme une écriture

L'auteur humain parle au nom du Seigneur et donne l'interprétation divine des événements racontés.

Les Livres de Samuel ne contiennent aucune indication claire de la date de composition. Ce que l'auteur a écrit après la division du royaume entre Israël et Juda en 931 av. J.-C. (1 Sam. 5 :5 ; 11 :11 ; 12 :8 ; 19 :42-43 ; 24 :1, 9). De plus, la déclaration concernant l'appartenance de Ziklag « aux rois de Juda jusqu'à ce jour » dans 1 Samuel 27:6 donne une preuve claire d'une date d'écriture post-solomonique. Il n'y a pas une telle clarté concernant la date à laquelle la date d'écriture pourrait être tardive.

Cependant, 1 et 2 Samuel sont inclus dans le canon des Anciens Prophètes dans le canon hébreu, avec Josué, les Juges et 1 et 2 Rois.

Si les Anciens Prophètes avaient été composés comme une unité, alors Samuel aurait été écrit pendant la captivité babylonienne (vers 560-540 av. J.-C.), puisque 2 Rois se termine pendant l'Exile (2 Rois 25 :27-30). Cependant, comme Samuel a un style littéraire différent de celui de Kings, il a probablement été écrit avant l'exil pendant la période du royaume divisé (c. 931-722 av. J.-C.) et fit plus tard partie intégrante des anciens prophètes.

Contexte et cadre La

majorité de l'action rapportée dans 1 et 2 Samuel a eu lieu dans et autour des hauts plateaux du centre du pays d'Israël. La nation d'Israël était dirigée par un



zone qui s'étendait sur environ quatre-vingt-dix miles de la montagne d'Éphraïm au nord (1 Sam. 1: 1; 9: 4) à la montagne de Juda au sud (Jos. 20: 7; 21: 11) et entre quinze à trente-cinq milles d'est en ouest. Cette colonne vertébrale centrale varie en hauteur de 1 500 pieds à 3 300 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les principales villes de 1 et 2 Samuel se trouvent dans ces hautes terres centrales : Shiloh, la résidence d'Eli et le tabernacle ; Ramah, la ville natale de Samuel ; Guibeà, le quartier général de Saül ; Bethléem, la ville natale de David ; Hébron, la capitale de David lorsqu'il régnait sur Juda; et Jérusalem, l'ultime « ville de David ».

Les événements de 1 et 2 Samuel ont eu lieu entre les années c. 1105 avant JC, la naissance de Samuel (1 Sam. 1: 1–28), à c. 971 avant JC, les dernières paroles de David (2 Sam. 23: 1–7). Ainsi, les livres couvrent environ 135 ans d'histoire.

Au cours de ces années, Israël a été transformé d'un groupe de tribus peu soudées sous des juges à une nation unie sous le règne d'une monarchie centralisée. Ils regardent principalement Samuel (vers 1105-1030 av. J.-C.), Saul qui régna c. 1051-1011 avant JC, et David qui était roi de la monarchie unie c. 1011– 971 av. J.-C.

Thèmes historiques et théologiques Au début de 1 Samuel, Israël était spirituellement au plus bas. Le sacerdoce était corrompu (1 Sam. 2:12–17, 22–26), l'arche de l'alliance n'était pas au tabernacle (1 Sam. 4:3–7:2), l'idolâtrie était pratiquée (1 Sam. 7 :3, 4), et les juges étaient malhonnêtes (1 Sam.

8:2, 3). Grâce à l'influence des pieux Samuel (1 Sam. 12:23) et David (1 Sam. 13:14), ces conditions ont été inversées. Le deuxième Samuel se termine par le retrait de la colère de l'Éternel d'Israël (2 Sam. 24:25).

Pendant les années racontées dans 1 et 2 Samuel, les grands empires du monde antique étaient dans un état de faiblesse. Ni

L'Égypte, ni les puissances mésopotamiennes, Babylone et l'Assyrie, n'étaient alors des menaces pour Israël. Les deux nations les plus hostiles aux Israélites étaient les Philistins (1 Sam. 4 ; 7 ; 13 ; 14 ; 17 ; 23 ; 31 ; 2 Sam. 5) à l'ouest et les Ammonites (1 Sam. 11 ; 2 Sam. 10-12) à l'est. Le contingent majeur des Philistins avait émigré des îles de la mer Égée et de l'Asie Mineure au XIIe siècle avant JC . Après s'être vu refuser l'accès à l'Égypte, ils se sont installés parmi d'autres Philistins préexistants le long de la côte méditerranéenne de la Palestine.

Les Philistins contrôlaient l'utilisation du fer, ce qui leur donnait un net avantage militaire et économique sur Israël (1 Sam. 13:19-22). Les Ammonites étaient des descendants de Lot (Gen. 19:38) qui vivaient sur le plateau de Transjordan. David a vaincu les Philistins (2 Sam. 8 :1) et les Ammonites (2 Sam. 12 :29-31), ainsi que d'autres nations qui entouraient Israël (2 Sam. 8 :2-14).

Il y a quatre thèmes théologiques prédominants dans 1 et 2 Samuel. La première est l'alliance davidique. Les livres sont littéralement encadrés par deux références au roi "oint" dans la prière d'Anne (1 Sam. 2:10) et le cantique de David (2 Sam. 22:51). Il s'agit d'une référence au Messie, le Roi qui triomphera des nations opposées à Dieu (voir Genèse 49 :8-12 ; Nom. 24 :7-9, 17-19). Selon la promesse du Seigneur, ce Messie passera par la lignée de David et établira le trône de David pour toujours (2 Sam.

7:12–16). Les événements de la vie de David enregistrés dans Samuel préfigurent les actions du plus grand Fils de David (c'est-à-dire, Christ) dans le futur.

Un deuxième thème est la souveraineté de Dieu, clairement visible dans ces livres. Un exemple est la naissance de Samuel en réponse à la prière d'Anne (1 Sam. 9:17 ; 16:12, 13).

Aussi, en ce qui concerne David, il est particulièrement évident que rien ne peut contrecarrer le plan de Dieu de le faire régner sur Israël (1 Sam. 24:20).

Troisièmement, l'œuvre du Saint-Esprit qui donne de la puissance aux gens pour les tâches divinement désignées est évidente. L'Esprit du Seigneur est venu sur Saül et David après leur onction comme roi (1 Sam. 10:10 ; 16:13). La puissance du Saint-Esprit a produit la prophétie (1 Sam. 10:6) et la victoire au combat (1 Sam. 11:6).

Quatrièmement, les Livres de Samuel démontrent les effets personnels et nationaux du péché. Les péchés d'Eli et de ses fils ont entraîné leur mort (1 Sam. 2 :12-17, 22-25 ; 3 :10-14 ; 4 :17, 18). Le manque de respect pour l'arche de l'alliance a conduit à la mort d'un certain nombre d'Israélites (1 Sam. 6:19 ; 2 Sam. 6:6, 7). La désobéissance de Saül a entraîné le jugement du Seigneur et il a été rejeté comme roi d'Israël (1 Sam. 13:9, 13, 14 ; 15:8, 9, 20-23). Bien que David ait été pardonné pour son péché d'adultère et de meurtre après sa confession (2 Sam. 12:13), il a quand même subi les conséquences inévitables et dévastatrices de son péché (2 Sam. 12:14).

**Défis d'interprétation** Les Livres de Samuel contiennent un certain nombre de problèmes d'interprétation qui ont été largement discutés :

(1) Lequel des manuscrits anciens est le plus proche de l'autographe original ? Le texte hébreu standard (massorétique) a été relativement mal conservé, et la LXX en diffère souvent. Ainsi, la lecture exacte de l'autographe original du texte est parfois difficile à déterminer (voir 1 Sam. 13:1). Le texte masorétique sera supposé représenter le texte original à moins qu'il n'y ait une impossibilité grammaticale ou contextuelle. Cela explique bon nombre des écarts numériques.

(2) Samuel est-il ambivalent quant à l'établissement de la royauté humaine en Israël ? On prétend que si 1 Samuel 9-11 présente une

vision positive de la royauté, 1 Samuel 8 et 12 sont fortement anti-monarchiques. Il est préférable, cependant, de voir le livre comme présentant une perspective équilibrée de la royauté humaine. Alors que le désir d'Israël pour un roi était acceptable (Deut. 17:15), leur raison de vouloir un roi montrait un manque de foi dans le Seigneur (voir notes sur 1 Sam. 8:5, 20).

(3) Comment expliquer le comportement bizarre des prophètes ? Il est communément admis que 1 et 2 Samuel présentent les prophètes comme des orateurs extatiques au comportement bizarre, tout comme les prophètes païens des autres nations. Mais il n'y a rien dans le texte qui soit cohérent avec le fait de voir les prophètes comme des communicateurs de la révélation divine, prophétisant parfois avec un accompagnement musical (voir notes sur 1 Sam. 10:5; 19:23, 24).

(4) Comment était le ministère du Saint-Esprit avant la Pentecôte ? Le ministère du Saint-Esprit dans 1 Samuel 10 :6, 10 ; 11:6 ; 16:13, 14 ; 19:20, 23 ; 2 Samuel 23 :2 ne décrivait pas le salut au sens du NT, mais une habilitation du Seigneur pour son service (voir aussi Juges 3 :10 ; 6 :34 ; 11 :29 ; 13 :25 ; 14 :6, 19). ; 15:14).

(5) Quelle était l'identité de « l'esprit de détresse venant du Seigneur » ? Est-ce un être personnel, c'est-à-dire un démon ou un esprit de mécontentement créé par Dieu dans le cœur (cf. Juges 9:23) ? Traditionnellement, il a été considéré comme un démon (voir note sur 1 Sam. 16:14).

(6) Comment Samuel apparaît-il dans 1 Samuel 28:3-5 ? Il semble préférable de comprendre l'apparition de Samuel en tant que Seigneur permettant au défunt Samuel de parler avec Saül.

(7) Quelle est l'identité de la semence de David dans 2 Samuel 7:12-15 ? Il est généralement pris comme Salomon. Cependant, le NT réfère les mots à Jésus, le Fils de Dieu dans Hébreux 1 :5 (voir les notes sur 2 Sam. 7 :12-15).

## Contour

### I. Samuel : prophète et juge d'Israël (1 : 1-7 : 17)

#### R. Samuel le Prophète (1 : 1-4 : 1a)

1. La naissance de Samuel (1 : 1-28)
2. La prière d'Anne (2:1-10)
3. La croissance de Samuel (2 : 11-26)
4. L'oracle contre la maison d'Eli (2:27-36)
5. La Parole du Seigneur par Samuel (3 : 1-4 : 1a)

#### B. Samuel le Juge (4:1b-7:17)

1. La saga de l'arche (4:1b-7:1)
2. La victoire d'Israël sur les Philistins et le rôle de juge de Samuel (7:2-17)

### II. Saül : premier roi sur Israël (8 : 1 – 15 : 35)

#### A. La montée de Saül à la royauté (8 : 1-12 : 25)

1. La demande d'Israël pour un roi (8: 1-22)
2. Le processus de Saül devenant roi (9 : 1-11 : 13)
3. L'exhortation de Samuel à Israël concernant le roi (11: 14-12: 25)

#### B. Le déclin de Saül dans la royauté (13 : 1-15 : 35)

1. La réprimande de Saül (13 : 1-15)
2. Les guerres de Saül (13 : 16-14 : 52)
3. Le rejet de Saül (15 : 1-35)

### III. David et Saül : transfert de la royauté en Israël (16 : 1-31 : 13)

#### A. L'introduction de David (16:1-17:58)

1. L'onction de David (16:1-13)
2. David à la cour de Saül (16 : 14-23)
3. David, le guerrier du Seigneur (17 : 1-58)

#### B. David chassé de la cour de Saül (18 : 1-20 : 42)

1. La colère et la crainte de Saül envers David (18 : 1-30)
2. La défense de David par Jonathan et Mical (19 : 1-20 : 42)

#### C. La fuite de David après la poursuite de Saül (21 : 1-28 : 2)

1. Le meurtre par Saül des prêtres de Nob (21: 1-22: 23)
2. La vie de Saül épargnée deux fois par David (23 : 1-26 : 25)
3. Le désespoir de David et le refuge des Philistins (27 : 1-28 : 2)

#### D. La mort de Saül (28 : 3-31 : 13)

1. La dernière nuit de Saül (28 : 3-25)
2. Le renvoi de David par les Philistins (29 : 1-11)
3. La destruction des Amalécites par David (30 : 1-31)
4. Le dernier jour de Saül (31 : 1-13)

## I. SAMUEL : PROPHÈTE ET JUGE POUR ISRAËL (1 : 1-7 : 17)

1:1-7:17 Cette première division majeure du livre commence et se termine dans la ville natale de Samuel, Rama (v.1; 7:17). L'accent de ces chapitres est sur la vie et le ministère de Samuel. 1 Samuel 1 :1-4 :1a se concentre sur Samuel en tant que prophète du Seigneur (voir la déclaration finale de 4 :1a, « et la parole de Samuel fut adressée à tout Israël »). Le texte de 4 : 1b à 7 : 17 met l'accent sur Samuel en tant que juge (voir 7 : 17, « là, il jugea Israël »).

### R. Samuel le Prophète (1 : 1-4 : 1a)

#### 1. La naissance de Samuel (1 :1-28)

1 :1 un certain homme. Ce verset ressemble à l'introduction à la naissance de Samson dans Juges 13:2. La forte comparaison met également en évidence les similitudes entre la vie de Samson et celle de Samuel. Les deux hommes étaient des juges d'Israël, des combattants des Philistins et des Nazirites à vie. Ramathaim. Signifiant peut-être « deux hauteurs », le nom n'apparaît qu'ici dans l'Ancien Testament. Ailleurs, la ville s'appelle simplement Ramah. Il était situé à environ cinq miles au nord de Jérusalem. Elqana. Signifiant « Dieu a créé », il était le père de Samuel.

Zuph. Zuph est à la fois un lieu (9 :5) et un nom personnel (1 Chr. 6 :35), comme ici. Éphraïmite. Première Chroniques 6:27 identifie Elqana comme un membre de la branche Kehathite de la tribu de Lévi. Les Lévités vivaient parmi les autres tribus (Josué 21 :20-22). Éphraïm était la zone tribale où vivait ce Lévitte. 1:2 deux épouses.

Bien que la polygamie n'ait pas été l'intention de Dieu pour l'humanité (Gen. 2:24), elle a été tolérée, mais jamais approuvée en Israël (voir Deut. 21:15-17). Elkanah a probablement épousé Peninnah parce qu'Hannah était stérile. Hannah. Signifiant « grâce », elle était probablement la première épouse d'Elqana. Peninnah.

Signifiant « rubis », elle était la seconde épouse d'Elqana et la mère de ses premiers enfants.

1:3 Cet homme est monté. . . annuel. Tous les hommes de l'Israélite devaient assister à trois fêtes annuelles au sanctuaire central (Deut.

16:1-17). Elqana assistait régulièrement à ces fêtes avec ses épouses. La fête à laquelle il est

fait référence ici était probablement la Fête des Tabernacles (septembre/octobre) à cause de la fête mentionnée en 1:9. L'Éternel des armées.

C'est la première occurrence dans l'AT d'hôtes ajoutés au nom divin. Les hôtes peuvent faire

référence aux armées humaines (Exode 7 :4), aux

corps célestes (Deut. 4 :19) ou aux créatures célestes (Josué 5 :14).

Ce titre met l'accent sur le Seigneur comme souverain sur toutes les puissances dans les

cieux et sur la terre, en particulier sur les armées d'Israël.

Shilo. Situé à environ vingt milles au nord de Jérusalem à Éphraïm, le tabernacle et l'arche de l'alliance résidaient ici (Josué 18:1 ; Juges 18:31).

Éli. Signifiant « l'Éternel est exalté », il était le souverain sacrificateur de Silo.

Hophni et Phinehas. Chacun des deux fils sacerdotaux d'Eli avait un nom égyptien : Hophni (« têtard ») et Phinehas (« nubien »).

1:4 une offrande. C'était une offrande de paix puisque les adorateurs mangeaient une partie de l'offrande (voir Lévi. 7:11-18).

1:5 l'Éternel avait fermé son ventre. La stérilité de Hannah était le résultat de la providence divine comme celle de Sarah (Gen. 16:2) et de Rachel (Gen. 30:2).

1:6 sa rivale. L'autre épouse était une adversaire. l'a provoquée. Allumé. « tonner contre » elle ; voir 2:10 pour le même mot.

1:7 n'a pas mangé. Hannah a jeûné à cause de la provocation de Peninnah. Elle n'a pas mangé des offrandes de paix.

1:8 ton coeur a pleuré? L'idiome utilisé reflète la colère, pas la tristesse (voir Deut. 15:10 pour le même idiome).

1:9 tabernacle. La mention des dortoirs (3:2, 3) et des portes (3:15) implique

qu'à cette époque le tabernacle faisait partie d'un complexe de bâtiments plus grand et plus

permanent. 1:11 vœu. Hannah s'est engagée à donner au Seigneur son fils en échange de la faveur de Dieu en lui donnant ce fils. Le vœu d'une femme mariée pouvait être confirmé ou annulé par son mari selon Nombres 30:6–15. Votre servante. Une manière humble et soumise de se référer à elle-même en présence de son Dieu supérieur et souverain. souviens-toi de moi. Han nah a demandé une attention et des soins particuliers au Seigneur. tous les jours de sa vie. Un contraste avec le vœu nazaréen normal, qui n'était que pour une période de temps spécifiée (voir Nom. 6:4, 5, 8). pas de rasoir. Bien qu'il ne soit pas spécifié comme tel dans ce chapitre, le vœu nazaréen est certain.

tainement présupposé. Ne pas se raser les cheveux sur la tête est l'une des trois exigences du vœu

(Nombres 6:5). Cette expression n'a été utilisée ailleurs que pour le nazaréen Samson (Juges 13:5 ; 16:17).

1:13 ivre. La prière publique en Israël était généralement audible. Cependant, Hannah priait en silence, laissant Eli supposer qu'elle était ivre. 1:16 méchant.

Allumé. "fille de Bélial". Cf. 2:12.

1:20 Samuel. Le nom signifiait littéralement «nom de Dieu», mais ressemblait à «entendu par Dieu». Pour Hannah, l'assonance était la plus importante, car Dieu avait entendu sa prière.

#### Femmes de l'Ancien Testament

| Nom       | Description                                               | Référence biblique                   |
|-----------|-----------------------------------------------------------|--------------------------------------|
| Bethsabée | Épouse de David; mère de Salomon                          | 2 Sam. 11:3, 27 Juge qui a           |
| Déborah   | vaincu les Cananéens                                      | Juge. 4:4 Philistin qui a trompé     |
| Dalila    | Samson                                                    | Judge. 16:4, 5 Fille unique de Jacob |
| Dina      | Reine juive de Perse qui sauva Esther                     | 2–9 son peuple de                    |
| Esther    | la destruction Première femme Infidèle épouse du prophète |                                      |
|           | Osée Sarah; mère d'Ismaël                                 | Mère                                 |
| Veille    | de Samuel                                                 | Gen. 3:20                            |
| Gomer     | Méchante épouse du roi Achab                              | Mère Hos. 1:2, 3                     |
| Agar      | de Moïse Sœur de Moïse; une                               | Gen. 1:2, 16:3–                      |
| Hannah    | prophétesse la belle-                                     | 16 1                                 |
| Jézabel   | mère de Ruth la belle-sœur de                             | Sam. 1 1 Kin. 16h30,                 |
| Yokébed   | Ruth l'épouse de                                          | Ex. 6:20                             |
| Myriam    | Jacob Harlot qui abritait les                             | Ex. 15:20                            |
| Noémie    | espions d'Israël; ancêtre                                 | Ruth 1:2, 4                          |
| Orpa      | de Jésus Épouse de                                        | Ruth 1:4                             |
| Rachel    | Boaz et mère                                              | Gen. 29:28                           |
| Rahab     | d'Obed; Ruth 4:13, 17 ; ancêtre de Jésus                  | Jos. 2:3–1 ;                         |
|           | épouse d'Abraham;                                         | Mat. 1:5                             |
| Ruth      | mère d'Isaac fille de David épouse de Moïse               | Mat. 1:5                             |
| Sarah     |                                                           | Gène. 11h29 ;                        |
|           |                                                           | 21:2, 3                              |
| Tamar     |                                                           | 2 Sam. 13:1                          |
| Séphora   |                                                           | Ex. 2:21                             |

1:21 son vœu. Elqana a soutenu et rejoint sa femme dans son vœu au Seigneur.

Avec la naissance de Samuel, il a apporté son offrande votive au Seigneur (Lév. 7:16). 1:22 sevré.

Comme il était de coutume dans le monde antique, Samuel a probablement été allaité pendant deux à trois ans. Ensuite, il a été laissé pour servir le Seigneur au tabernacle pour le reste de sa vie.

1:23 Sa parole. Probablement un mot antérieur du Seigneur non enregistré dans le texte.

1:24 trois taureaux . . . épha de farine . . . peu de vin. Selon Nombres 15: 8-10, un taureau, de la farine et du vin devaient être sacrifiés en accomplissement d'un vœu. Hannah a apporté les trois dans une plus grande mesure que nécessaire. Un épha valait environ les trois quarts d'un boisseau.

1:26 Tant que ton âme vit. Allumé. « à la lumière de votre âme », une formule de serment courante.

1:27, 28 demandé. . . prêté. Ces termes proviennent de la même racine hébraïque utilisée quatre fois dans ces deux versets. Deux fois au verset 27, il a le sens habituel de "demandé". Deux fois au verset 28, il porte le sens dérivé « prêté sur demande ». Dieu avait donné le fils qu'Anne avait demandé, et elle rend son don au Donateur.

## 2. La prière d'Anne (2:1-10)

2:1-10 Contrairement à la prière qui venait de son amertume (1:10), Anne a prié avec joie dans ces versets. L'idée dominante dans la prière d'Anne est que le Seigneur est un juge juste. Il avait fait tomber les orgueilleux (Peninnah) et exalté les humbles (Hannah). La prière a quatre sections : (1)

Anne prie le Seigneur pour son salut (vv. 1, 2); (2) Anne avertit les orgueilleux de l'abaissement du Seigneur (vv. 3-8d) ; (3) Hannah a affirmé le soin fidèle du Seigneur pour ses saints (vv. 8e-9b); (4) Anne a demandé au Seigneur de juger le monde et de faire prospérer son roi oint (vv. 9c-10e). Cette prière a un certain nombre de similitudes verbales frappantes avec le cantique de David de 2 Samuel 22: 2-51 :

« corne » (2 :1 ; 22 :3), « rocher » (2 :2 ; 22 :2, 3), salut/délivrance (2 :1, 2 ; 22 :2, 3), tombeau/shéol ( 2 :6 ; 22 :6), « tonnerre » (2 :10 ; 22 :14), « roi » (2 :10 ; 22 :51) et « oint » (2 :10 ; 22 :51).

2:1 corne. Un symbole de force et de puissance (voir Deut. 33:17). Roche

2:2 . Une métaphore de Dieu soulignant sa force et la sécurité de ceux qui ont confiance en lui (voir Deut. 32:4 ; Ps. 18:1, 2).

2:3 fièrement. . . arrogance. Le Dieu majestueux et puissant humilie tous ceux qui se vantent contre lui. L'idée de l'humiliation des orgueilleux par Dieu est montrée tout au long de 1 et 2 Samuel, envers Peninnah, les fils d'Eli, les Philistins, Goliath, Saul, Nabal, Absalom, Shimei, Sheba et même David.

2:4-7 Sept contrastes se trouvent dans ces quatre versets : (1) puissant et faible ; (2) rassasié et affamé; (3) stérile et fertile; (4) morts et vivants ; (5) malade et bien portant; (6) pauvres et riches; et (7) humilié et exalté. 2:5 a enfanté sept. Ceci n'est pas un

témoignage personnel puisque Anne n'a eu que six enfants (2:21). Sept ici est une référence générale aux femmes que Dieu bénit.

2:8 piliers de la terre. Une figure de style qui représente la stabilité de la terre (cfr. Pss. 75:3; 82:5; 104:5).

2:10 L' Éternel jugera les extrémités de la terre. Le Seigneur imposera sa justice à toutes les nations et à tous les peuples (voir Is.

2:2-4). Son roi. Moïse avait déjà prédit la venue d'un roi qui exercerait le règne de Dieu sur toutes les nations de la terre (Genèse 49 :8-12 ; Nom. 24 :7-9, 17-19).

C'est ce roi futur et victorieux qu'Anna a anticipé et que Saül et David ont préfiguré. Son oint. Auparavant dans l'Ancien Testament, le tabernacle et ses ustensiles ainsi que les prêtres (Aaron et ses fils) avaient été oints d'huile. Cela décrivait leur statut consacré et saint devant le Seigneur (Ex. 30:26-30). Dans Samuel, premier Saul (10:1),

puis David (16:13; 2 Sam. 2:4; 5:3) ont été oints lorsqu'ils ont été inaugurés pour la royauté. À partir de ce point dans l'Ancien Testament, c'est généralement le roi qui est appelé "l'oint (de l'Éternel)" (12 :3 ; 24 :6 ; 26 :9, 11, 16 ; 2 Sam. 1 :14, 16; 19:21).

Les rois d'Israël, en particulier David, ont préfiguré le roi oint ultime du Seigneur. Le mot anglais Messiah représente le mot hébreu utilisé ici qui signifie « oint ». Ainsi, ce roi ultime qui régnerait sur les nations de la terre en vint à être appelé « le Messie », comme ici et 2:35 ; cf. 2 Samuel 22:51.

### 3. La croissance de Samuel (2 :11-26)

2:11 ont servi l'Éternel. En tant que lévite, le garçon Samuel a rendu des services qui assuraient Eli, le grand

prêtre. 2:12 corrompu. Cf. 1:16. « Fils de Bélial » était une façon hébraïque de dire des hommes vils, sans valeur ou méchants. Voir 2 Corinthiens 6:15, où il est utilisé comme nom pour Satan. Eli avait faussement considéré Hannah comme une femme méchante (1:16). Les fils d'Eli étaient, en fait, des hommes méchants. ils ne connaissaient pas l'Éternel. Les fils d'Eli n'avaient aucune expérience personnelle ni communion avec le Seigneur. Le jeune Samuel a « connu l'

Éternel » lorsque l'Éternel s'est révélé à lui (voir 3:7). 2:13 la coutume des prêtres. Non content des portions spécifiées des sacrifices donnés aux prêtres (Deut. 18:3), les fils d'Eli prenaient pour eux la viande qu'une fourchette à trois dents

prélevait dans une marmite bouillante. 2h15 avant de brûler la graisse. La loi exigeait que la graisse de l'animal sacrificiel soit brûlée sur l'autel du Seigneur (Lév. 7:31). En revanche, les fils d'Eli exigeaient de la viande crue, y compris la graisse, des fidèles.

2:18 Mais Samuel. Le ministère fidèle de Samuel devant le Seigneur était en nette con

trast à la désobéissance des fils d'Eli. éphod de lin. Un gilet extérieur ajusté et sans manches s'étendant jusqu'aux hanches et porté par les prêtres, en particulier lorsqu'ils officient devant l'autel (Ex. 28:

6-14). 2:19 petit peignoir. Un vêtement sans manches atteignant les genoux, porté sous l'éphod (Ex.

28:31). 2h20 le prêt. C'est le même mot utilisé dans 1:27, 28 qui y est traduit par « accordé », « demandé », « prêté ». Ici, c'est un rappel de la fidélité d'Anne à son vœu envers le Seigneur. En donnant à Hannah d'autres enfants, le Seigneur a continué à lui faire grâce.

2:22 coucher avec les femmes. Les fils d'Eli inclus dans leur comportement ignoble avaient des relations sexuelles avec les femmes qui servaient au tabernacle (voir Ex. 38:8). Une telle prostitution religieuse était courante chez les voisins cananéens d'Israël.

2:25 Dieu jugera. Le point d'Eli à ses fils était que si Dieu jugeait sûrement quand quelqu'un a péché contre un autre homme, combien plus apporterait-il un jugement contre ceux qui ont péché contre Lui. l'Éternel a voulu les tuer. Parce que les fils d'Eli avaient persisté dans leurs mauvaises voies, Dieu avait déjà décidé de les juger. Ce durcissement divin et judiciaire, résultat d'un refus provocateur de se repentir dans le passé, était la raison pour laquelle Hophni et Phinehas ont refusé de tenir compte des avertissements d'Eli. 2:26 a grandi en stature et en faveur. Contrairement aux fils apostats d'Eli, Samuel mûrissait à la fois spirituellement et socialement (cf. Luc 2:52).

### 4. L'oracle contre la maison d'Eli (2:27-36) 2:27

homme de Dieu. Cette expression est généralement utilisée comme synonyme de "prophète" (voir 9:9, 10). maison de ton père. . . en Egypte. Bien que la généalogie d'Eli n'ait pas été enregistrée dans l'Ancien Testament, il était un descendant d'Aaron. Le Seigneur s'était révélé à Aaron en Égypte avant l'Exode (voir Exode 4:4-16). Aaron



avait été divinement choisi pour servir le Seigneur en tant que premier d'une longue lignée de prêtres

(Ex. 28:1-4). 2:28 pour être Mon prêtre. Les principaux devoirs des prêtres étaient : (1) de placer les offrandes sur l'autel ; (2) brûler l'encens dans le lieu saint ; et (3) porter l'éphod de lin (voir v. 18).

2:29 Mon offrande. En reconnaissance de leur service envers Dieu et son peuple, les prêtres se voyaient attribuer des parties spécifiques de l'offrande qui étaient apportées au sanctuaire (voir Lévi. 2:3, 10 ; 7:31-36). honneur. En tolérant le péché de Hophni et Phinehas, Eli avait montré une préférence pour ses fils au-dessus du Seigneur. Par conséquent, Eli était indigne de la bénédiction du Seigneur.

2h30 j'ai bien dit. Le Seigneur avait promis que les descendants d'Aaron seraient toujours sacrificateurs (Ex. 29:9), et Il avait confirmé cette promesse par serment (Nombres 25:13). Parce que

de désobéissance flagrante, la maison d'Eli perdrait son sacerdoce. Bien que le sacerdoce d'Aaron soit perpétuel, les prêtres pouvaient perdre leur position par leur péché.

2:31 ne sera pas un vieil homme dans ta maison. Le jugement de mort prématurée suivit les descendants d'Eli. Les fils d'Eli sont morts dans la fleur de leur virilité (4:11). Plus tard, Saül massacra les prêtres à Nob (22 : 16-19). En fin de compte, Salomon a retiré Abiathar du sacerdoce (1 Rois 2:26, 27), et la lignée sacerdotale d'Éléazar a prévalu, comme Dieu l'avait promis (cf. Nom. 25:12, 13).

2:32 un ennemi dans ma demeure. Cela faisait probablement référence à la profanation du tabernacle, où le Seigneur habitait, à Silo par les Philistins (voir Jér. 7:12-14). 2:34

un signe pour vous. La mort des deux fils d'Eli le même jour a validé la prophétie (cfr. 4:11, 17).

2:35 Je me susciterai un prêtre fidèle. Bien que certains aient identifié ce prêtre comme étant Samuel et d'autres Christ, il est préférable de considérer la prophétie comme accomplie dans l'accession de Tsadok et de sa famille à la fonction sacerdotale à l'époque de Salomon (voir 1 Rois 1:7, 8) ; 2:26, 27, 35). Cela a rétabli la fonction de grand prêtre dans la lignée d'Éléazar et de Phinéas (cfr. Nom. 25:10-13). Je lui bâtirai une maison sûre. Les fils de Zadok serviront également dans le temple millénaire (voir Ézéchiel 44 :15 ; 48 :11). Mon oint. Cela fait référence au Messie, qui vaincra les ennemis de Dieu et établira Son règne dans le Millénaire (voir v. 10). 2:36

un morceau de pain. Le jugement a répondu au péché. Ceux qui s'étaient gavés des sacrifices (vv. 12-17) en étaient réduits à mendier un morceau de nourriture.

5. La Parole du Seigneur par Samuel (3:1-4:1a) 3:1

le garçon Samuel. Samuel n'était plus un enfant (2:21, 26). Alors que les juifs



l'historien Josèphe a suggéré qu'il avait douze ans, il était probablement un adolescent à cette époque. Le même terme hébreu traduit ici par "garçon" a été utilisé pour David lorsqu'il a tué Goliath (17:33). la parole de l'Éternel était rare. Le temps des juges fut une période d'activité prophétique extrêmement limitée. Les quelques visions que Dieu a données n'étaient pas largement connues. révélation. Allumé. "vision." Une révélation divine médiatisée par une rencontre auditive ou visuelle. 3:3 avant que la lampe de Dieu ne s'éteigne. Le

chandelier d'or, situé dans le lieu saint du tabernacle, était rempli d'huile d'olive et allumé au crépuscule (Ex. 30:8). La lampe était maintenue allumée du soir au matin (Ex.

27:20, 21). Juste avant l'aube, alors que le chandelier d'or brûlait encore, Samuel fut appelé à son ministère prophétique. arche de Dieu. Voir Exode 25:10–22.

3:7 Samuel ne connaissait pas encore l'Éternel. Samuel n'avait pas encore rencontré le Seigneur de manière personnelle, et il n'avait pas non plus reçu la Parole de Dieu par révélation divine (voir 2:12).

3:8 Alors Éli s'aperçut. Eli a mis du temps à reconnaître que Dieu appelait Samuel. Cela indique que la perception spirituelle d'Eli n'était pas ce qu'elle aurait dû être en tant que prêtre et juge d'Israël (voir aussi 1:12-16).

3h10 entend. « Entendre avec intérêt » ou « entendre pour obéir ».

3:11 oreilles. . . va picoter. Un message de destruction imminente, se référant ici à la maison d'Eli (voir 2 Rois 21 :12 ; Jérémie 19 :3). 3:12

tout ce que j'ai dit. Voir 2:27–36.

La répétition de l'oracle contre Éli à Samuel confirma la parole prononcée par l'homme de Dieu. 3:13 se sont rendus

vils. La LXX dit "ses fils ont blasphémé Dieu".

Maudire Dieu était une offense digne de mort (voir Lévi. 24:11-16, 23). ne les a pas retenus. Eli a été impliqué dans les péchés de ses fils parce qu'il n'est pas intervenu avec jugement. Si ses fils

blasphémaient Dieu, ils auraient dû être lapidés (voir Lévi. 24:15, 16). 3:14 ne pas être expié

pour . . . pour toujours. La famille d'Eli était apparemment coupable de péché présomptueux. Pour un péché aussi provocant, il n'y avait pas d'expiation et la peine de mort pouvait être appliquée immédiatement (voir Nom. 15:30, 31). 3:15 les portes de la maison de l'Éternel. Les portes de l'enceinte du tabernacle (voir 1:9).

3:17 Que Dieu vous fasse ainsi, et plus encore. C'est un serment d'imprécation. Éli appela le jugement de Dieu sur Samuel s'il refusait de dire tout ce qu'il savait.

3:18 Qu'il fasse ce qui lui semble bon. Eli se résigna à la souveraineté divine, sans hésitation.

3:19 l'Éternel était avec lui. La présence du Seigneur était avec Samuel, comme elle le serait plus tard avec David (16:18; 18:12). La présence du Seigneur a validé son choix d'un homme pour son service. qu'aucune de ses paroles ne tombe par terre. Tout ce que Samuel a dit avec l'autorisation divine s'est réalisé. Cet accomplissement de la parole de Samuel a prouvé qu'il était un vrai prophète de Dieu (voir Deut. 18:21, 22).

3h20 Dan à Beer Sheva. Les limites traditionnelles de la terre d'Israël du nord au sud. prophète de l'Éternel. Le statut de Samuel en tant que porte-parole du message de Dieu était reconnu par tous à travers Israël.

4:1a la parole de Samuel parvint à tout Israël. Le texte de 1 :1-3 :21 culmine avec l'établissement de Samuel comme porte-parole/représentant de Dieu. Remarquez que « la parole de l'Éternel » (3:21) est devenue l'équivalent de « la parole de Samuel ».

## B. Samuel le Juge (4:1b–7:17)

### 1. La saga de l'arche (4:1b–7:1) 4:1b

Philistins. Depuis la période des juges jusqu'à la fin du règne de David, les Philistins («peuples de la mer») ont toujours été

ennemi actuel d'Israël. C'étaient des immigrants non sémitiques (voir Gen. 10:14; 1 Chr. 1:12; Jér. 47:4, 5; Amos 9:7) qui se sont installés le long des régions côtières du sud de Canaan, ou gagnant leur pouvoir dans cinq villes principales : Ashdod, Ashkelon, Ekron, Gath et Gaza (6:17; Judg. 3:13). L'introduction des Philistins dans le récit fournit un lien entre la fonction de juge de Samuel et la fonction de juge que Samson n'a pas pu compléter (Juges 13-16). Ebénezer. L'emplacement de ce site n'a pas été spécifiquement identifié. En face d'Aphek en territoire israélite, c'est peut-être l'Izbet Sarteh moderne sur la route de Shiloh. Une fois traduit, cela signifie « pierre d'aide », et sa mention ici (ainsi qu'en 5 : 1) et à nouveau en 7 : 12 d'un autre endroit marque cette section comme une unité littéraire.

Aphek. Ce site est situé près de la source de la rivière Yarkon, à l'extrémité sud de la plaine côtière de Sharon, à environ huit kilomètres à l'est de la mer Méditerranée. Cette ville marquait la limite nord-est du territoire des Philis.

4:3 Pourquoi l'Éternel nous a-t-il vaincus? La question des anciens reflétait le fait qu'ils savaient que le Seigneur avait à la fois mené leurs batailles (2 : 10 ; 17 : 47) et permis leur défaite. Être vaincu signifiait clairement que Dieu n'était pas « avec » eux (Nombres 14:42; Deut. 1:42). Au lieu de demander conseil au Seigneur, ils ont pris l'affaire en main. Apportons l'arche. L'arche symbolisait la présence et la puissance du Seigneur. Pourtant, Israël le traitait comme un porte-bonheur, qui leur assurerait la victoire sur les Philistins. Sachant que la victoire ou la défaite dépendait de la présence du Seigneur, ils ont confondu le symbole de sa présence avec sa présence réelle. De cette façon, leur compréhension de Dieu ressemblait à celle des Philistins (4:8). 4:4 habite entre les chérubins. Phrase répétée utilisée pour décrire le Seigneur (voir

2 Sam. 6:2; 2 Kin. 19h15; 1 ch. 13:6; Pss. 80:1; 99:1; Est. 37:16). Il parlait de sa majesté souveraine. Hophni et Phinehas. Ce sont les deux fils méchants d'Eli (2 : 12-17, 27-37), dont il est dit qu'ils « n'ont pas connu l'Éternel » (2 : 12). Le fait qu'ils aient été mentionnés ensemble rappelle la prophétie selon laquelle ils mourraient ensemble (2:34).

4:6 Hébreux. Dans Genèse 14:13, le nom hébreu a été appliqué à Abram. Par conséquent, le nom en est venu à désigner les descendants physiques d'Abraham. Il était utilisé pour les distinguer en tant que classe de personnes distincte des étrangers qui les entouraient. Cela signifie qu'Abram était un descendant d'Eber dans la lignée de Sem (cfr. 10:25; 11:14-16).

4:7 Dieu est entré dans le camp ! L'idole, pour le Philistin, était considérée comme la véritable demeure de sa divinité. Par conséquent, quand Israël a amené l'arche dans le camp, les Philistins ont conclu que Dieu était présent, une exclamation qui reflétait une connaissance de la puissance de Dieu.

4:8 les dieux qui ont frappé les Égyptiens. De toute évidence, la nouvelle de la victoire de Dieu sur les Égyptiens était de notoriété publique pour les

Philistins. 4:9 serviteurs. . . comme ils l'ont été pour vous. L'échec d'Israël à déraciner tous les habitants de Canaan (voir Juges 1:28) les a fait tomber sous le jugement de Dieu. À la suite de ce jugement, Israël a été asservi à l'oppression philistine (voir Juges 10; 13-16). Les Philistins craignaient de devenir les serviteurs des Hébreux.

4:11 l'arche de Dieu a été prise. Malgré leurs espoirs de manipuler Dieu pour leur donner la victoire, Israël a été vaincu et l'arche est tombée entre les mains des Philistins. Le point de vue selon lequel l'arche de Dieu équivaut à avoir le contrôle de Dieu, adopté à la fois par Israël puis par les Philistins, doit être mis en contraste avec le

la puissance et la providence de Dieu dans le reste du récit. Hophni et Phinehas sont morts. En accomplissement de 2:34 et 3:12, les fils d'Eli sont morts ensemble. 4:12 ses vêtements déchirés et de la saleté sur sa tête.

Les actions de l'homme de Benjamin étaient considérées comme des signes universels de deuil pour les morts et de calamité nationale (cf. 2 Sam. 15:32). 4:13 son cœur tremblait pour l'arche de Dieu. Le souci d'Eli pour l'arche contraste fortement avec ses actions antérieures d'honorer ses deux fils plutôt que d'honorer le Seigneur (2:29, 30 ; cf. 4:17, 18).

4:18 Éli. . . décédé. Comme ce fut le cas avec Hophni et Phinehas, Eli est mort. Ainsi, en pleine exécution de la parole du Seigneur, toute la lignée sacerdotale passant par Éli avait été anéantie (2:29-34). Voir note sur 2:31. il avait jugé Israël quarante ans. Au cours de cette période, Eli a rempli les fonctions de prêtre et de juge en Israël.

4:21 Ichabod . . . La gloire est partie !

En raison principalement de la perte de l'arche, symbole de la présence de Dieu, la femme de Phinéas nomme son enfant Ichabod, ce qui signifie soit « Où est la gloire ? » ou "Pas de gloire". Pour les Hébreux, la gloire était souvent utilisée pour désigner la présence de Dieu ; par conséquent, le texte signifie "Où est Dieu?". Le mot parti porte l'idée d'être parti en exil. Ainsi, pour le peuple d'Israël, la capture de l'arche était un symbole que Dieu était parti en exil. Bien que ce soit l'état d'esprit d'Israël, le récit du texte révélera que Dieu était présent, même lorsqu'il a discipliné son peuple. Voir note sur Ézéchiel 10:18, 19.

5:1 Ashdod. L'une des cinq principales villes philistines, à l'intérieur des terres depuis la côte (trois milles) et à environ trente-trois milles à l'ouest de Jérusalem.

5:2 Dagon. La littérature ancienne identifie cette divinité comme un dieu poisson, dont l'image avait le bas du corps d'un poisson et le haut du corps d'un homme. Dagon semble avoir été le chef de



le panthéon philistin (Juges 16:23) et est noté pour être le père de Baal. Le placement de l'arche de Dieu dans le temple de Dagon était censé être un signe de la puissance de Dagon et de l'infériorité de Yahweh, une représentation visuelle que le dieu des Philistins était victorieux sur le Dieu des Hébreux. De plus, la connexion textuelle de Dagon renforce l'affinité entre les événements qui lui sont écrits et ceux de la vie de Samson (cf. Juges 13-16). 5:3 tombé sur son visage. Ironiquement, Dieu lui-même a renversé la supposée

suprématie de Dagon en faisant tomber Dagon, comme s'il rendait hommage au Seigneur. Tête 5:4 . . . les mains ont été cassées. La première démonstration de l'autorité de Dieu sur

Dagon n'a pas été perçue. La deuxième manifestation d'autorité de Dieu, le fait de couper la tête et les mains de Dagon, était un signe courant que l'ennemi était mort (17 :54 ; 31 :9 ; Juges 7 :25 ; 8 :6 ;

2 Sam. 4:12), et devait être compris comme le jugement divin de Dieu sur la fausse idole.

Marche 5:5 sur le seuil. Parce que la tête et les mains de Dagon sont tombées sur le seuil, la superstition s'est développée qu'il était maudit; par conséquent, les Philistins ne la piétineraient pas. à ce jour. Cette phrase soutient l'affirmation selon laquelle l'écrivain vivait à une époque éloignée de l'événement lui-même (voir Introduction : Auteur et date). Cette phrase et les phrases qui lui sont équivalentes se trouvent tout au long de 1 et 2 Samuel (6 :18 ; 26 :6 ; 30 :25 ; 2 Sam. 4 :3 ; 6 :8 ; 18 :18). 5:6 la main de l'Éternel

était lourde. Contrairement aux mains de Dagon coupées, symbolisant son impuissance face au pouvoir de Yahweh, le Seigneur a été représenté comme étant activement impliqué dans le jugement des dents de Philis. L'image de la main de Dieu se retrouve tout au long du récit de l'arche (4 :8 ; 5 :6, 7, 9, 11 ; 6 :3, 5, 9). tumeurs. Il a été suggéré que ce mot se réfère aux plaies ou aux furoncles causés par une épidémie de peste bubonique transmise par des rats (6:4, 5). La propagation de la maladie et ses effets mortels (5 : 6, 9, 12 ; 6 : 11, 17) en font une opinion probable. 5:8 seigneurs des Philistins. Ces hommes qui gouvernaient les principales villes philistines en tant

que rois (voir note sur 4:1). Gath. Une autre ville principale de Philis, située à environ douze milles à l'est d'Ashdod (cfr. 5:1).

5:10 Ékron. Avec le jugement sur Gath, les Philistins envoyèrent l'arche dans la ville principale suivante pour voir si Dieu était derrière leur calamité. Située à environ six milles au nord de Gath, c'était la grande ville philistine la plus proche de la frontière d'Israël. L'Arche . . . pour nous tuer. Le cri des Ekronites était un aveu que les Philistins avaient reçu le message que Dieu était la source de leurs problèmes. Il est curieux que les Philistins connaissaient la puissance de Dieu pour frapper les Égyptiens (4:8), mais ils se croyaient fièrement plus forts que l'Égypte. La sévérité des fléaux augmentait de plus en plus

### Emplacements des menaces philistines



pire dans les versets 6-12, correspondant à l'échec des Philistins à s'humilier devant Dieu. Leurs actions étaient similaires à celles des Égyptiens (Ex. 5-14).

6:2 les prêtres et les devins. Ces hommes parmi les Philistins, spécifiquement identifiés dans les Écritures comme ayant une renommée notable (Is. 2:6), ont été convoqués pour trouver comment apaiser Dieu afin qu'il arrête la peste. L'envoyer à sa place. Les Philistins comprirent qu'ils avaient offensé Dieu. Leurs devins ont décidé d'apaiser sa colère en renvoyant l'arche en Israël. 6:3 offrande pour le délit. Le but derrière cette offrande

était à la fois de reconnaître et de compenser leur offense de déshonorer le Dieu d'Israël. Ces païens reconnaissaient leur péché et la nécessité d'une repentance manifeste, ce qu'ils faisaient selon leur tradition religieuse au moyen d'offrandes votives pour le délit.

6:4 Cinq tumeurs dorées et cinq rats dorés. C'était leur coutume de faire des modèles de leurs plaies (et des rats qui apportaient la peste), dans l'espoir que la divinité reconnaîtrait qu'ils savaient pourquoi il était en colère et écarterait le mal qui leur était tombé dessus.

Le contexte du verset 17 suggère que les objets étaient en présence de l'écrivain au moment où le récit a été enregistré. Le nombre cinq représente chacune des villes et seigneurs philistins touchés par le jugement de Dieu.

6:5 rendre gloire au Dieu d'Israël. . . Il allégera Sa main. Alors que la magie sympathique était la coutume philistine, cette déclaration affirme expressément l'intention derrière les offrandes : elles devaient arrêter le déshonneur, confesser leur péché et rendre gloire au Dieu d'Israël en reconnaissant qui c'était qu'elles avaient offensé et qui était la divinité suprême.

6:6 Pourquoi donc endurez-vous vos cœurs? Les devins corrélaient les actions des Philistins de ne pas reconnaître Dieu avec celles de Pharaon et des Égyptiens. C'est le même mot endurcir qui a été utilisé dans Exode 7:14; 8:15, 32. C'est une corrélation intéressante, car le but dominant dans Exode 5-14 était que les Égyptiens puissent "savoir que je suis l'Éternel" (Exode 7:5). 6:7 n'a jamais été attelé. Pour savoir sans aucun doute que

le Dieu d'Israël était derrière tous leurs problèmes, les devins ont conçu un plan qui révélerait si Dieu était le seul responsable. Utiliser des vaches qui n'avaient «jamais été attelées» signifiait utiliser des animaux qui n'étaient pas entraînés à tirer une charrette et qui n'iraient probablement nulle part. prendre leurs mollets. . . loin d'eux. Le deuxième élément de leur plan était d'utiliser des vaches allaitantes retirées de leurs veaux. Que les vaches partent anormalement dans la direction opposée à leurs veaux serait un signe clair que la cause de leur jugement était surnaturelle.

6:9 Beth Shemesh. Nommée "maison du soleil" et située dans la vallée de Sorek, cette

une ville lévitique à environ quinze milles à l'ouest de Jérusalem. Initialement désigné pour les descendants d'Aaron (Jos. 21:16), il a été choisi pour être la destination des vaches tirant la charrette. 06h12 meuglant

comme ils sont allés. Avec le gémissement de la réticence instinctive à laisser leurs veaux derrière eux, les vaches sont allées directement à Beth Shemesh, ne se tournant ni à droite ni à gauche, laissant la conclusion inéluctable que Dieu les avait jugées. 6:13 moissonnant leur moisson de blé.

Quelque temps en juin. Ces récoltes s'accomplissent avec la participation de toute la ville.

6:14 Josué de Beth Shemesh. Les vaches se sont arrêtées dans le champ de Joshua, où il y avait une grosse pierre qui était vérifiable pour l'écrivain au moment où le récit a été écrit. holocauste. Parce que les vaches et la charrette étaient utilisées à des fins sacrées, elles ne pouvaient pas être utilisées à des fins normales et quotidiennes.

Par conséquent, les hommes de Beth Shemesh ont sacrifié les vaches, utilisant la charrette pour le feu.

6:15 Lévites. Les hommes de Beth Shemesh, étant des Lévites, étaient qualifiés pour déplacer l'arche. placez-les sur la grande pierre. La pierre mentionnée servait de piédestal aux pièces d'or et à l'arche. Au moment où le récit a été écrit, il se présentait comme un témoignage que Dieu était revenu dans le pays.

6:16 cinq seigneurs des Philistins. Les seigneurs des Philistins, voyant que l'arche était arrivée en toute sécurité, retournèrent à Ekron.

6:19 regarda dans l'arche. Cette action de la part des hommes de Beth Shemesh constituait le péché de présomption. Ceci est d'abord abordé dans Nombres 4:20 et est mentionné à nouveau dans 2 Samuel 6:6, 7. cinquante mille soixante-dix hommes. Certains se demandent si ce chiffre est trop élevé. Cependant, retenir le plus grand nombre est plus cohérent avec le contexte « d'un grand carnage », et la référence à 30 000 en 4:10 (cfr. 11:8). Cependant, une erreur de scribe peut s'être produite, auquel cas le

le nombre omettrait les 50 000 et serait probablement « soixante-dix », comme dans Josèphe.

6:20 Qui est capable de se tenir debout ? Cette question culmine le récit de l'arche. Personne ne peut résister au jugement de Dieu. Cela s'appliquait aux personnes en dehors de l'alliance ainsi qu'à celles qui étaient sous l'alliance. La présomption devant Dieu est inacceptable. à qui ira-t-il ? L'expression était utilisée pour dénoter le désir de leur enlever l'arche.

6:21 Kirjath Jéarim. Une ville située à environ dix milles au nord-est de Beth Shemesh. Il resterait le lieu de repos de l'arche jusqu'à ce que David l'apporte à Jérusalem (2 Sam. 6: 1-19). Cet endroit était depuis longtemps associé au culte de Baal (cfr. Jos. 15:9, 60; 18:14).

## 2. La victoire d'Israël sur les Philistins et la fonction de juge de Samuel (7:2-17)

7:2 vingt ans. Couplés au verset 3, les vingt ans désignent la période où Israël a négligé Dieu et a poursuivi des dieux étrangers.

Après ces vingt années, Israël retourna au Seigneur.

7:3 préparez vos cœurs pour le Seigneur. . . et Il vous délivrera. Cette déclaration rappelle le cycle du Livre des Juges : apostasie, oppression, repentance et délivrance. Il donne un aperçu du contenu de ce chapitre. 7:4 les Baals et les

Astartés. Les plus dominantes du panthéon cananéen, ces divinités étaient les dieux de la fertilité qui tourmentaient Israël. Baal et Ashtoreth sont des pluriels de majesté, qui signifient leur autorité suprême sur les autres divinités cananéennes. Ashtoreth représentait la déesse féminine, tandis que Baal représentait le dieu masculin du ciel qui fertilisait la terre.

7:5 Mitspa. Cette ville était située à huit miles au nord-est de Kirjath Jearim à Ben jamin. Elle devint l'une des villes du circuit de Samuel (v. 16). Je prierai. Samuel

était un homme de prière (7 :8, 9 ; 8 :6 ; 12 :19, 23 ;

15 :11). 7:6 puisa de l'eau et la répandit devant l'Éternel. Le déversement d'eau devant le Seigneur était un signe de repentance. Cet acte est répété dans 2 Samuel 23:16. Nous avons péché contre l'Éternel. Le symbole de Samuel versant l'eau et la reconnaissance du peuple révèlent une situation où la vraie repentance a eu lieu. L'état du cœur supplantait l'importance ou la droiture du rituel. Samuel a jugé.

À ce stade, Samuel est présenté comme le juge d'Israël. Sa fonction de juge englobait à la fois le leadership national et la conduite de la guerre. Le mot relie le texte au dernier commentaire sur Eli qui a jugé quarante ans (4:18). Samuel se révèle être celui qui prend en charge le poste de juge d'Eli. Il a été le dernier juge devant le premier roi (cfr. 1 Sam. 8:5).

7:7 Israël. . . peur des Philistins. Quand Israël apprit que les Philistins étaient montés contre eux pour la guerre, ils eurent peur. 7:10 l'

Éternel tonna. . . sur les Philistins. D'une manière littérale, le Seigneur a fait à ses ennemis ce qui a été dit par Anne dans sa prière (2:10).

7:11 Beth Car. L'emplacement est inconnu.

7h12 Ebenezer. Un emplacement différent de celui mentionné en 4:1 et 5:1. Le nom fonctionne comme le nœud littéraire pour les deux extrémités de cette unité (voir note sur 4:1). Jusqu'ici, le Seigneur nous a aidés. Cette expression signifie que le Seigneur était Celui qui a amené Israël à ce point. Il était le Souverain d'Israël dans les temps de fidélité et de rébellion. Il a combattu les batailles et fourni les bénédictions. 7:13 n'est plus entré dans le territoire

d'Israël. Le Seigneur a donné à Israël la victoire sur les Philistins, mettant fin à leur menace dans un avenir immédiat pendant le mandat de Samuel. tous les jours de Samuel.

Comme la section s'ouvrait dans 4:1 avec Samuel décrit comme l'agent de Dieu, ici la section se terminait avec le Seigneur travaillant puissamment à travers tous les jours de Samuel.

7:14 Ekron à Gath. Ces deux villes, mentionnées précédemment comme principales villes philistines (5:8, 10), devinrent la frontière orientale des Philistins. Le territoire à l'est de ces villes a été libéré du contrôle des Philistins et rendu à Israël. Amoréens. Alors que les Philistins résidaient dans les plaines côtières, les Amoréens résidaient dans les collines à l'ouest d'Israël entre la vallée du Jourdain et la plaine côtière. Comme les Philistins, Israël était en paix avec les Amoréens. 7h16 un circuit. Le circuit était un voyage annuel effectué par Samuel; il se rendrait à Béthel, Guilgal, Mitspa et retournerait une fois de plus à Rama, ce qui lui permettait de gérer les affaires du peuple.

7:17 Rama. La première division majeure du livre (1:1–7:17) se termine avec le retour de Samuel à Ramah pour juger le peuple.

## II. SAÛL : LE PREMIER ROI D' ISRAËL

(8 :1 – 15 :35)

8:1–15:35 Cette section du livre se concentre sur l'interaction entre Israël, Samuel et Saül. Ces chapitres commencent avec les anciens d'Israël venant voir Samuel à Ramah (8:4) et se terminent avec le départ de Samuel de Saül et son retour à Ramah (15:34). 1 Samuel 8 :1-12 :25 décrit l'établissement de la royauté sur la nation d'Israël et l'avènement de Saül comme premier roi. Ces chapitres sont liés par référence au fait que Samuel était vieux (8 : 1 ; 12 : 2) et « écoutant la voix » du peuple (8 : 7, 9, 19, 22 ; 12 : 1, 14, 15). Les chapitres 13: 1–15: 35 racontent les échecs de Saül en tant que roi d'Israël.

Les événements de ces chapitres sont encadrés par deux interactions entre Saül et Samuel qui ont lieu à Guilgal (13 : 4, 7, 8, 12, 15 ;

15:12, 21, 33).

### A. La montée de Saül à la royauté (8 :1-12 :25)

#### 1. La demande d'Israël pour un roi (8: 1-22)

8:1 Samuel était vieux. Samuel avait environ soixante ans (1043 av. J.-C.). Il a nommé ses deux fils pour servir comme juges à Beer Sheva, une ville située à environ cinquante-sept milles au sud de Ramah.

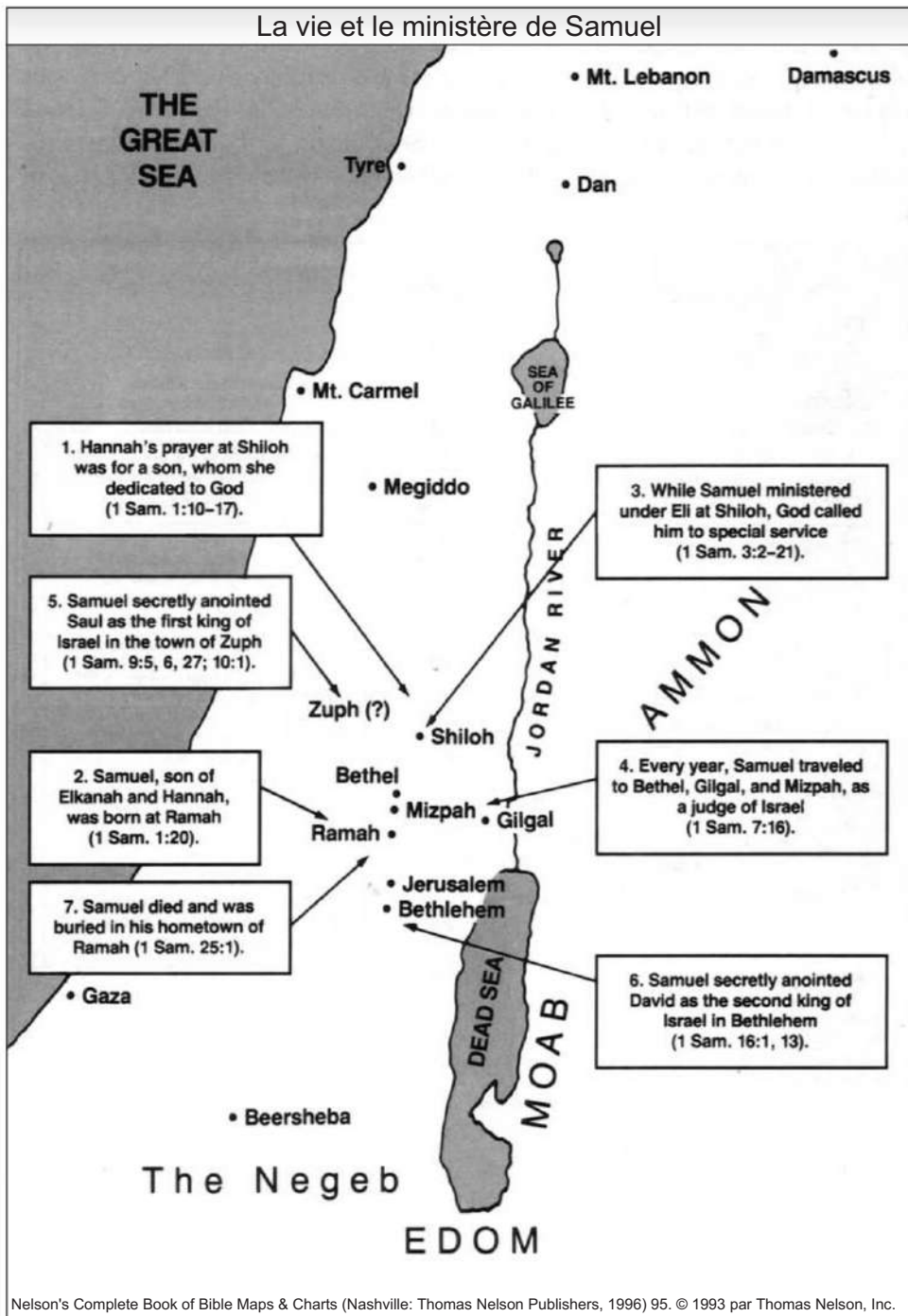
8:2 Joël. Le nom signifie « l' Éternel est Dieu ». Abiya. Le nom signifie "mon Père est l' Éternel". 8:3 ses fils n'ont

pas marché dans ses voies. Le désir pervers de richesse a conduit les fils de Samuel à accepter des pots-de-vin et, par conséquent, à pervertir la justice. Ces actions étaient strictement interdites aux juges dans Deutéronome 16:19. Les péchés des fils de Samuel devinrent le prétexte de la demande d'Israël pour un roi (vv. 4, 5).

8:5 Maintenant fais de nous un roi. . . comme toutes les nations. Quand Israël est entré dans le pays, il a rencontré des cités-États cananéennes dirigées par des rois (voir Jos. 12:7-24). De plus, pendant la période des juges, Israël a été asservi par des nations qui étaient dirigées par des rois (Juges 3 :8, 12 ; 4 :2 ; 8 :5 ; 11 :12). Cependant, à l'époque des juges, il n'y avait pas de roi en Israël (Juges 17:6 ; 18:1 ; 19:1 ; 21:25).

Comme Israël vivait dans le pays entouré de nations qui avaient des rois, le désir d'avoir un roi s'éleva aussi en Israël. Selon Deutéronome 17:14, Dieu savait que ce serait leur désir et Il permettrait que cela se produise. Cependant, le verset 20 révèle un motif qui est définitivement contraire à la volonté du Seigneur. Voir note sur 8:20.

8:7 Écoutez la voix du peuple. Le Seigneur avait prédit qu'il y aurait des rois sur Israël (Gen. 35:11 ; 36:31 ; 49:10 ; Nom. 24:7-9, 17 ; Deut. 17:14 ; 28:36). Ici, le Seigneur dit à Samuel d'obéir à la demande de





le peuple et leur donne un roi. ils ne vous ont pas rejeté, mais . . . Moi. La nature de ce rejet du Seigneur par Israël est expliquée dans les versets 19 et 20.

8:9 tu les avertiras solennellement.

Samuel obéit au Seigneur en décrivant le comportement d'un roi humain dans les versets 10-18. Un roi: (1) recruterait des jeunes hommes et femmes pour son service (vv. 11–13); (2) taxer les récoltes et les troupeaux du peuple (vv. 14, 15, 17a); (3) s'approprient le meilleur de leurs animaux et serviteurs (v. 16); et (4) imposer des limites à leur liberté personnelle (v. 17b). 8:10 qui lui a demandé

un roi. Tout comme Anne a demandé un fils (1:20), Israël a demandé un roi. Voir note sur 9:2.

8:18 tu crieras. . . à cause de

ton roi que tu as choisi. Samuel a averti le peuple qu'il vivrait pour regretter sa décision d'avoir un roi et qu'il crierait plus tard pour être libéré de son règne (1 Rois 12:4). L'Éternel ne t'entendra pas.

Contrairement à la réponse de l'Éternel à Israël pendant la période des juges (Juges 2:18), l'Éternel ne serait pas touché de pitié et, par conséquent, refuserait de délivrer le peuple de la main de son roi qui les opprimés. 8:19 nous aurons un roi sur nous. Malgré les avertissements de Samuel, le peuple réclamait un roi. 8:20 combattons nos batailles. Jusqu'à

ce point, le Seigneur Lui-même avait livré les batailles pour Israël et donné une victoire continue (7 : 10 ;

Jos. 10 : 14). Israël ne voulait plus que le Seigneur soit son guerrier ; Le remplacer par un roi humain était leur désir. C'est ainsi qu'Israël a rejeté le Seigneur (voir v. 7). Le problème n'était pas d'avoir un roi, mais plutôt la raison pour laquelle le peuple voulait un roi, c'est-à-dire être comme les autres nations.

Ils ont aussi bêtement supposé qu'il y aurait

une plus grande puissance dans un roi qui les mène au combat.

2. Le processus de Saül devenant roi (9 : 1–11 : 13) 9 : 1

un homme puissant et puissant. C'est-à-dire, "un homme riche", confirmé par la référence aux ânes et aux serviteurs au verset 3 (cf. Boaz dans Ruth 2:1). 9:2 un choix

et beau fils. L'accent a été mis sur l'apparence extérieure des dirigeants (cf. David en 16:18). Saül. Fils de Kis, Benjaminite, il fut le premier roi d'Israël.

La racine hébraïque de Saul signifie « demandé (à Dieu) ». À 8 h 10, les gens « ont demandé. . . pour un roi. Bien que Dieu ait nommé Saül, il était vraiment le choix du peuple, donné par le Seigneur en réponse à leur demande. Le choix du Seigneur serait de la tribu de Juda (cfr. Gen. 49:10). 9:3 les ânes. . . étaient perdus.

Les clés de don perdues signifiaient une perte de richesse. Kish avait des serviteurs qui auraient pu aller chercher, mais Saul a été choisi pour superviser cette tâche importante.

9:4 Chalisha . . . Chaalim. Les lieux sont géographiquement inconnus. 9:6

un homme de Dieu. Une description du prophète et juge Samuel. Homme de Dieu fait référence à un prophète (voir 2:27). Voir note sur Deutéronome 33:1. 9:7 pas de cadeau à

apporter. Un cadeau a exprimé la gratitude et la gratitude pour le service de l'homme de Dieu. Des dons ont été offerts aux prophètes dans 1 Rois 14:3 ; 2 Rois 4:42 ; 5:15, 16 ; 8:8, 9. 9:8 un quart de sicile. Environ un

dixième d'once. 9:9 un prophète était autrefois appelé un voyant.

En raison de la capacité donnée par Dieu de connaître ou de voir l'avenir, le voyant a été ainsi nommé en relation étroite avec ce qu'il a fait. La personne appelée prophète, au moment où ce livre a été

écrit, avait été qualifié de voyant à l'époque antérieure de Saül. 9h12

haut lieu. C'est essentiellement Canaan ite en arrière-plan (cfr. Deut. 12:2-5). Avant la construction du temple, le haut lieu était utilisé pour le culte et le sacrifice car il offrait le meilleur point de vue pour la participation du peuple au culte et lui permettait de voir le sacrifice qui était fait pour lui.

9:13 il doit bénir le sacrifice. Le sacrifice était offert au Seigneur comme un acte d'adoration par l'homme de Dieu. 9:16 l'ondre.

Cela représente une mise à part pour le service au Seigneur, qui se produit dans 10:1. Voir note sur 2:10. le commandant. Allumé. « l'un mis en évidence, l'autre placé devant. » Le titre faisait référence à « celui désigné pour régner » (cf.

1 Kin. 1h35 ; 2 Chr. 11:22). leur cri est venu à Moi. Le peuple avait crié pour être délivré des Philistins, leurs rivaux de longue date, tout comme il l'avait fait pour la libération de l'Égypte (cf. Ex. 2:25 ; 3:9).

9:17 Celui-ci régnera sur mon peuple. Dieu a identifié Saül à Samuel, assurant qu'il n'y avait aucun doute sur le choix de Dieu pour être roi. 9:18 où est la maison du voyant? Une référence à la maison de Samuel. 9:20 tout le désir d'Israël ? Saül devait

devenir le centre de l'espoir d'Israël pour des victoires militaires sur ses ennemis (cf. 8:19, 20). 9:21 un Benjaminite. . . la moindre de toutes les familles.

L'humilité et la timidité de Saül s'exprimaient par sa juste appréciation de sa tribu et une humble estimation de sa famille. 9h22 la salle. Le lieu où ceux qui étaient invités mangeaient avec Samuel après

l'offrande du sacrifice sur le haut lieu (cf. vv. 12, 13). 9h24 la cuisse. . mis à part pour vous.

Samuel suivait Lévitique 7:28–36.

Samuel a reçu la cuisse, la portion du sacrifice réservée au prêtre. Le fait que Samuel ait donné ce morceau de viande de choix à Saül était une

honneur distinct et reflétait le nouveau statut de Saül en tant que roi désigné. 9h25 le

haut de la maison. Le toit de la maison de Samuel offrait à Saül et à son serviteur un endroit où dormir pour la nuit. 9:27 la parole de Dieu.

Révélation spéciale de Dieu, donnée à Samuel et destinée à Saül. Voir note sur 3:1.

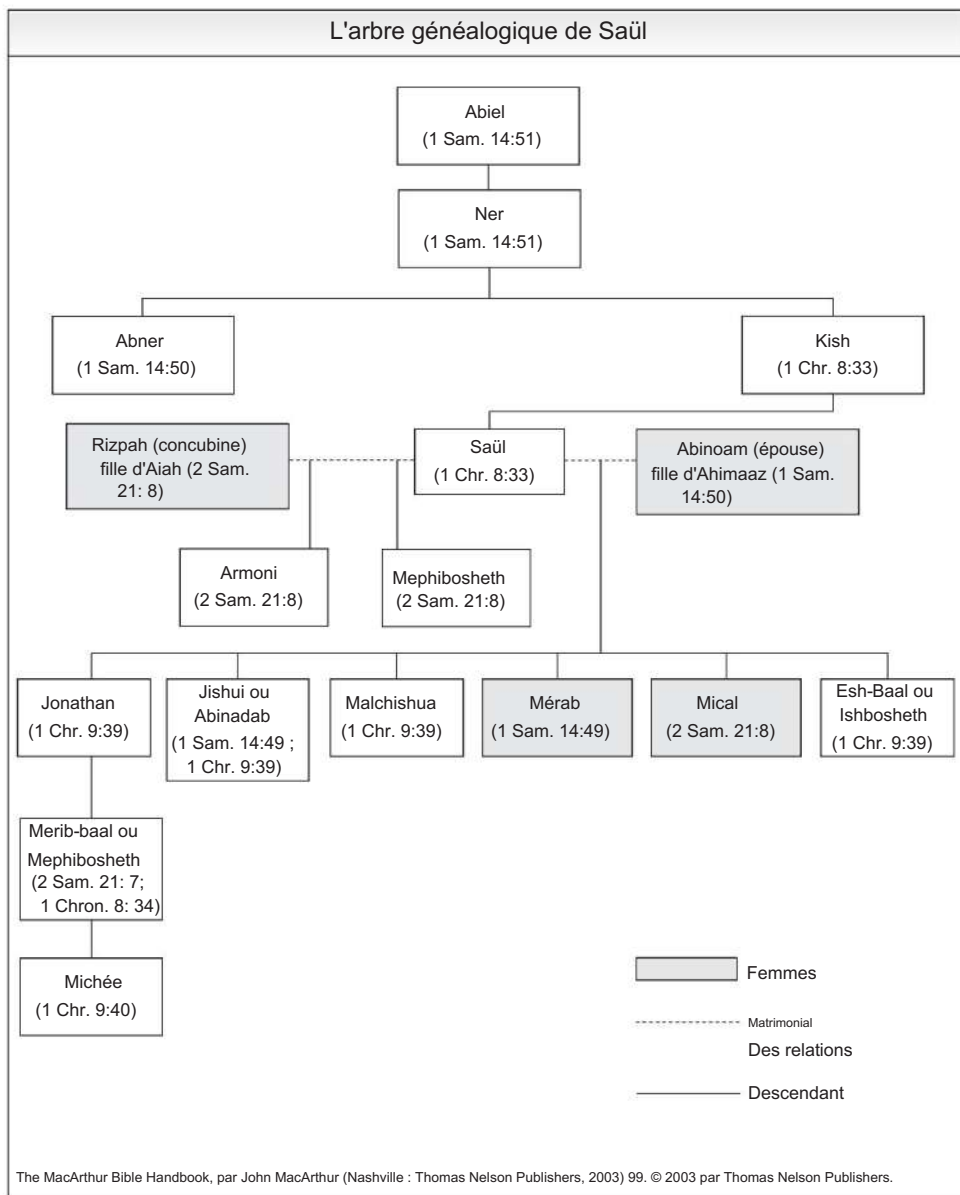
10:1 l'Éternel t'a oint commandant. Le Seigneur a choisi Saul pour être le chef d'Israël et a communiqué son choix par l'onction privée de Samuel, signifiant une mise à part pour le service de Dieu (voir 2:10). Son héritage ? L'héritage était la nation de Dieu, Israël, dans le sens qu'elle Lui appartenait uniquement (Deut. 4:20 ; 9:26).

10:2 Zelzah. Uniquement mentionnée ici, Zelzah était probablement près de Ramah, située entre Béthel et Bethléem, où Rachel est morte (Genèse 35 :19 ; 48 :7).

10:3 Thabor. Ce n'est pas le mont lointain. Tabor, mais lieu inconnu, probablement près de Béthel. 10:5 la

garnison des Philistins. Très probablement la garnison de Geba à Benjamin, à environ huit kilomètres au nord de Jérusalem. un groupe de prophètes. Allumé. « fils des prophètes ». C'étaient de jeunes hommes formés par Samuel pour le ministère prophétique (voir 19:18-20). prophétiser. Le prophète, en tant que messager de Dieu, a annoncé la Parole du Seigneur (2 Sam. 7:5; 12:1), parfois accompagnée de musique (1 Chr. 25:1). Ici, prophétiser signifie louer Dieu et instruire le peuple avec un accompagnement musical. 10:6 l'Esprit de l'Éternel viendra sur vous. Le Saint-Esprit permettrait à Saul d'annoncer

la Parole du Seigneur aux prophètes. transformé en un autre homme. Avec cette habilitation par le Saint-Esprit, Saül émergerait comme un autre homme (cfr. 10:9), équipé à la manière de Gédéon et de Jephthé pour des actes de valeur (cfr. v. 9; Juges 6:34;



11:29).

10:7 signes. Les trois signes des versets 2 à 6 :  
(1) le rapport des ânes trouvés ; (2) la rencontre des trois hommes se rendant à Béthel ; et (3) la rencontre avec les prophètes. faites comme l'occasion l'exige. Saül devait faire ce que sa main trouvait à faire (Eccl. 9:10).

10:8 Guilgal. La ville où Saül allait éventuellement (1) être déclaré roi par Samuel (11:14, 15), et (2) offrir un sacrifice devant le Seigneur sans le prophète Samuel (13:12), également où Samuel a tué le roi Agag (15 :33).

Gilgal était à l'est de Jéricho, mais à l'ouest de la rivière Jor dan. holocaustes et . . . paix de ferings.

Voir les notes sur Lévitique 1 :3-17 ; 3:1-17.

Sept jours. L'heure fixée Saül devait attendre que Samuel vienne lui dire quoi faire (voir 13:8).

10:9 Dieu lui a donné un autre cœur. Allumé.  
« Dieu l'a changé pour un autre cœur », c'est-à-dire que Dieu a préparé Saül pour la royauté en faisant venir sur lui le Saint-Esprit (cf. v. 6). 10:12 qui est leur père ? Une question posée pour découvrir l'identité du chef du groupe prophétique qui comprenait maintenant Saül. un proverbe. Un dicton d'occurrence commune. 10:16 la question du royaume. Il n'a pas dit à son oncle les informations que Samuel a données à Saül sur le fait de devenir roi. Cela pourrait refléter l'humilité de Saül (cf. v. 22).

10:17 Samuel appela le peuple. Le choix de Saül par le Seigneur a été rendu public à Mitspa, le lieu du réveil spirituel avant la victoire d'Israël sur les Philistins (7 :5-8). 10:18, 19 l'Éternel, le Dieu d'Israël. . .

de vous a rendu. Malgré la fidélité passée de Dieu envers son peuple, ils désiraient toujours qu'un roi humain les délivre des mains de leurs ennemis.

10h20, 21 élus. Probablement Saül a été choisi par tirage au sort (cf. Lévi. 16:8-10 ; Jos. 7:15-18). Voir la note sur Proverbes 16:33.

10:22 caché parmi l'équipement.

Accablé, Saül s'était caché dans les fournitures militaires.

10:23 plus grand. . . de ses épaules vers le haut. La stature physique de Saül était impressionnante ; être la tête et les épaules au-dessus des autres personnes a donné à Saül une présence royale. 10:25 le comportement de la royauté. Samuel rappelle au peuple les règles régissant la conduite des rois selon Deutéronome 17 :14-20. 10:26 dont Dieu avait touché le cœur.

Des hommes vaillants désireux d'affirmer le choix de Saül par Dieu et, en réponse à une impulsion divine, l'ont rejoint.

10:27 rebelles. Allumé. "fils de Bélial" (voir note sur 2:12). Ceux qui n'ont pas reconnu Saül avec le respect qui sied à un roi.

11:1 Nahash l'Ammonite. Nahash, qui signifie "serpent", était le roi des Am monites, les descendants de Lot (cf. Gen. 19:36-38) qui vivaient à l'est du Jourdain.

Jabesh Galaad. Une ville à l'est du Jourdain, à environ vingt-deux milles au sud de la mer de Galilée, dans le territoire tribal de Manassé (cfr. Juges 21:8-14). 11:2 crevé tous vos yeux droits. Cette

mutilation barbare était une punition commune des usurpateurs dans l'ancien Proche-Orient qui neutralisait la perception de la profondeur et la vision périphérique des guerriers, les rendant inutiles au combat.

11:3 sept jours. Les anciens de Jabesh espéraient être délivrés des Israélites à l'ouest du Jourdain.

11:4 Guibea de Saül. La maison de Saül et la première capitale de la monarchie, à environ cinq kilomètres au nord de Jérusalem (cfr. 10:26).

11:5 depuis le terrain. Saül a continué à travailler comme fermier en attendant le moment de répondre aux attentes d'Israël à son égard en tant que roi. 11:6 l'Esprit

de Dieu vint sur Saül.

C'était pour le remplir d'indignation divine et lui donner le pouvoir de délivrer les citoyens

de Jabesh Galaad (cfr. 10:6).

11:7 coupez-les en morceaux. Saul a divisé les bœufs en sections à prendre dans tout Israël pour réveiller le peuple au combat (voir une action similaire dans Juges 19:29 ; 20:6).

11:8 Bézek. Une ville à treize milles au nord de Sichem et à dix-sept milles à l'ouest de Jabesh Galaad. enfants d'Israël. . . hommes de Juda Cette distinction faite entre Israël et Judah avant que le royaume ne soit divisé indique que le livre a été écrit après 931 av. J.-C.

lorsque le royaume a été divisé. Voir Introduction : Auteur et Date.

11h11 trois sociétés. Stratégie militaire consistant à diviser les forces, elle réduisait la possibilité de perdre tout le monde dans une attaque sournoise tout en offrant de plus grandes options militaires. dans la veille du matin. La dernière des trois veilles (02h00-06h00 ), cette attaque surprise a eu lieu avant l'aube, avant que les Ammonites ne

soient préparés pour la bataille. 11:13 l'Éternel a accompli le salut en Israël. Saul a reconnu la délivrance du Seigneur et a refusé de tuer ceux qui s'étaient rebellés contre sa royauté (10:27).

3. L'exhortation de Samuel à Israël concernant le roi (11: 14-12: 25)

11:14 Guilgal. Voir note sur 10:8. renouveler le royaume. La réaffirmation du vaisseau royal de Saül par acclamation

publique. 11:15 ils établirent Saul roi devant l'Éternel. Tout le peuple vint couronner Saul roi ce jour-là. Le processus d'entrée dans la royauté était le même pour Saül et David : (1) mandaté par le Seigneur (9 :1-10 :16 ; 16 :1-13) ; (2) confirmé par la victoire militaire (10 :17-11 :11 ; 16 :14-2 Sam. 1 :27) ; et (3) couronné (11 :12-15 ; 2 Sam. 2 :4 ; 5 :3). offrandes de paix. Sacrifices d'actions de grâces (cfr. Lévit. 7:13). s'est beaucoup réjoui.

Parallèlement à la victoire sur les Ammonites, il y a eu une grande célébration de l'union de la nation.

12:1 J'ai écouté ta voix. Samuel, obéissant à la volonté du Seigneur et du peuple, a placé le choix du roi de Dieu sur eux, bien qu'il ait eu des réserves personnelles au sujet de la monarchie.

12:3 Me voici. Ces paroles familières à Samuel tout au long de sa vie (cf. 3, 4, 5, 6, 8, 16) ont souligné sa disponibilité à Dieu et au peuple. Témoin. Samuel a demandé au peuple de « témoigner contre » toutes les stipulations de l'alliance qu'il avait violées.

12:7 Je puis discuter avec vous devant l'Éternel. Bien que la nation soit unifiée sous le nouveau roi, Samuel voulait toujours réprimander la nation pour avoir ignoré et rejeté ce que Dieu avait fait sans roi.

12:11 l'Éternel envoya. . . et vous a délivré.

C'est le Seigneur qui les a délivrés par les mains des juges, pas eux-mêmes. 12:12 quand tu as vu que

Nahash, roi des Ammonites, venait contre toi. Selon les manuscrits de la mer Morte et Jose plus, Nahash faisait campagne sur une vaste zone. C'est cette menace ammonite qui a apparemment poussé Israël à exiger un roi humain (8 : 1 20). l'Éternel , ton Dieu, était ton roi. L'acte d'accusation le plus clair d'Israël pour avoir choisi un simple homme pour combattre pour elle au lieu du Seigneur Dieu (cf. 8:20).

12:13 le roi que tu as

choisi. . . désiré. Le Seigneur leur a donné leur demande (cf. Ps. 106:15).

12:14 craignez l'Éternel. Un rappel de Josué 24:14. Israël devait se tenir dans la crainte du Seigneur et se soumettre à Lui (cfr. Deut. 10:12). toi et le roi. . . suivre l'Éternel, votre Dieu. Le peuple et le roi reçurent le même commandement. La norme était la même : l'obéissance aux commandements de Dieu. 12h15 rebelle. "Désobéir,

ne pas tenir compte, abandonner." Faisant écho aux promesses de Deutéronome 28, il y aurait des bénédictions pour obéir et

malédiction pour avoir désobéi aux commandements du

Seigneur. 12:16 cette grande chose. Bien que la pluie pendant la récolte du blé (fin mai à début juin) ait été inhabituelle, le Seigneur a envoyé la pluie et le tonnerre pour authentifier les paroles de Samuel au peuple.

12:19 Priez pour vos serviteurs. La réponse du peuple à la puissance de Dieu fut sa reconnaissance de ses motifs pécheurs en demandant un roi. Ils avaient besoin des prières de Samuel pour intercéder pour eux. 12:20 servez

l'Éternel de tout votre cœur.  
Une exigence d'alliance souvent exprimée (Deut. 10:12, 13; 11:13, 14). 12:21

choses vides. "Des choses futiles" (c'est-à-dire des idoles).

B. Le déclin de Saül dans la royauté (13 : 1–15 : 35)

1. La réprimande de Saül (13 : 1-15)

13 : 1 un an . . . deux ans. Les numéros d'origine n'ont pas été conservés dans ce texte. Il se lit littéralement : « Saül avait un an lorsqu'il est devenu roi et il a régné pendant deux ans sur Israël. Actes 13:21 déclare que Saül a régné sur Israël pendant quarante ans, mais son âge à son avènement n'est enregistré nulle part dans les Écritures. La meilleure reconstitution des versets 1 et 2 est probablement la suivante : « Saül avait un an et (peut-être) trente ans lorsqu'il commença à régner, et lorsqu'il eut régné deux ans sur Israël, Saül se choisit alors trois mille hommes d'Israël.

13:2 Michmach. Cette zone était située à environ sept milles au nord-est de Jérusalem.

Jonathan. "L'Éternel a donné." Le fils aîné de Saül et héritier présomptif du trône était évidemment assez âgé pour servir comme commandant dans l'armée d'Israël à cette époque, un peu comme David quand il tua Goliath (1 Sam.

17:32–37). Guibeah de Benjamin. Cette ville était située à trois milles au nord de Jérusalem. Cela s'appelait Gibeah de Saül dans 11:4.

## Mot-clé

Nom : 12:22 ; 17h45 ; 18h30 – signifie très probablement « marquer ». Dans l'histoire biblique, le nom d'une personne décrivait souvent des caractéristiques personnelles telles que sa destinée ou sa position (voir 1 Sam. 25:25 pour l'explication du nom de Nabal, qui signifie « fou »).

Parfois, Dieu a renommé des personnes pour refléter un changement dans leur caractère ou leur statut (voir Gen. 35:

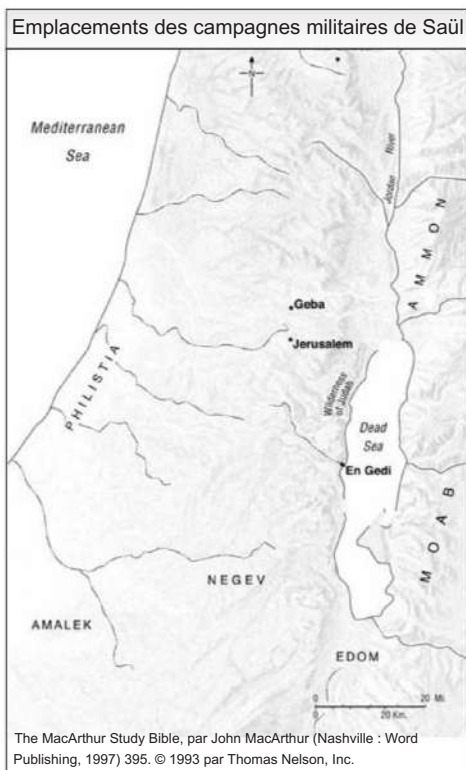
Les différents noms de Dieu révèlent des aspects importants de sa nature (par exemple, Dieu le Très-Haut, Dieu Tout-Puissant, JE SUIS). Le nom de Dieu doit être utilisé avec honneur et respect (Ex. 20:7). Dieu a partagé son nom avec Israël pour exprimer sa relation d'alliance intime avec eux (Ex. 3:13-15).

13:3 Guéba. Cet avant-poste était situé à environ cinq milles au nord-nord-est de Jeru Salem, à un mille et demi au sud-ouest de Michmach. souffla de la trompette. Saul a utilisé la trompette pour invoquer des troupes supplémentaires pour la bataille. 13:4 une

abomination. Israël pouvait s'attendre à des représailles de la part des Philistins pour le raid de Jonathan. Guilgal. C'est la ville de la confirmation de Saül comme roi par Samuel et le peuple (11:14, 15). Saul a choisi Guilgal à cause de la parole de Samuel dans 10:8. 13:5 trente mille

chars. Il s'agit probablement d'une erreur de scribe, car le nombre est trop grand pour les cavaliers correspondants. Trois mille est plus raisonnable et se trouve dans certains manuscrits de l'AT. Michmach. Voir note sur 13:2. Beth Aven. Allumé. "maison du néant". C'était à moins d'un mille au sud-ouest de Michmach.

13:7 Gad et Galaad. Zones à l'est du Jourdain. tout le peuple le suivait en tremblant. Les gens craignaient les représailles probables des Philistins. 13:8 sept jours. . . l'heure fixée par



Samuel. C'est une référence directe à la parole de Samuel dans 10:8. Saül reçut l'ordre d'attendre sept jours pour rencontrer Samuel à Guilgal.

les gens étaient dispersés. Les hommes de Saül l'abandonnaient à cause de l'anxiété et de la peur de la bataille à venir. 13:9

il offrit l'holocauste. Le péché de Saül n'était pas spécifiquement d'avoir fait un sacrifice (cfr. 2 Sam. 24:25; 1 Rois 8:62–64), mais de ne pas avoir attendu l'aide sacerdotale de Samuel. Voir 10:8. Il souhaitait régner en autocrate qui possédait un pouvoir absolu sur les questions civiles et sacrées. Samuel avait voulu les sept jours comme test du caractère de Saül et de son obéissance à Dieu, mais Saül a échoué en envahissant lui-même l'office sacerdotal.

13:11 Quand j'ai vu. Saül a désobéi en se basant sur ce qu'il a vu, pas sur la foi.

Il craignait de perdre ses hommes et ne considérait pas correctement ce que Dieu voulait qu'il fasse.

13:13 Tu n'as pas gardé le commandement. La désobéissance de Saul était une violation directe du commandement de Samuel en 10:8. ton royaume. . . pour toujours. Comment cela pourrait-il être à la lumière de la promesse de Dieu que le roi descendrait de Juda (Gen. 49:10) ? Cette déclaration corrigerait la contradiction potentielle selon laquelle Saül serait de Benjamin et non de Juda (cfr. v. 14). 13:14

un homme selon son coeur. Au lieu de Saul, Dieu allait choisir quelqu'un dont le coeur était comme le sien, c'est-à-dire quelqu'un qui avait la volonté d'obéir à Dieu. Paul cite ce passage dans Actes 13:22 de David (cfr. 16:7). le commandant. Quelqu'un d'autre, à savoir David, avait déjà été choisi pour être le chef de Dieu sur Son peuple.

13:15

de Guilgal à Guibea. C'était environ un voyage de dix milles vers l'ouest. Samuel a quitté Saül, réalisant que la royauté de Saül était condamnée. six cents hommes. Cela indique le départ massif des Israélites (v. 6) et donne une perspective sur ce que Saül a vu (v. 5).

## 2. Les guerres de Saul (13:16–14:52)

13:17 pillards . . . dans trois sociétés. Allumé. c'étaient des "destructeurs" dans l'armée des Philistins, divisés en trois groupes. 13h19 pas de forgeron. Jusqu'à

l'époque de David (cfr. 1 Chr. 22:3), les Philistins disposaient d'artisans supérieurs dans le travail du fer et du métal, ce qui explique leur formidable force militaire.

13h20 pioche. Une pioche pour travailler le sol à la main.

13:21 Les Philistins ont facturé un prix élevé pour aiguiser les instruments qui pourraient potentiellement être utilisés

contre eux. 13:22 ni épée ni lance. Les Philistins avaient un net avantage militaire sur Israël puisqu'ils avaient le monopole des armes de fer.

13:23 le col de Michmash. Certains des Philistins s'étaient déplacés vers un col menant à Michmash.  
14:1 de

l'autre côté. Jonathan et son porteur d'armes ont quitté le camp israélite pour s'approcher de l'avant-poste des Philistins.

14:2 grenadier. Ces arbres sont communs au paysage d'Israël, poussant normalement sous forme d'arbustes bas avec des branches étalées. Celui-ci était peut-être particulièrement important.

14:3 Ahiya. "Frère de l'Éternel." Il était l'arrière-petit-fils d'Eli le grand prêtre, une autre maison qui avait été rejetée par le Seigneur (2 :22-36). portant un éphod. L'éphod était un vêtement blanc porté par les prêtres qui était attaché au corps par une ceinture. Une cuirasse portée sur l'éphod avait des poches qui étaient utilisées par les prêtres pour transporter certains dispositifs utilisés pour déterminer la volonté de Dieu, c'est-à-dire l'urim et le thum mim, ou lots sacrés. Voir la note sur Exode 28:5–13. Apparemment, Saül a choisi de ne pas l'utiliser pour rechercher la volonté du Seigneur.

14:4 Par voix . . . . Seneh. termes hébreux. Bozez peut signifier « glissant ». Seneh signifie « épineux ».

14:6 incirconcis. C'était un terme péjoratif utilisé par les Israélites pour décrire les Philistins. par beaucoup ou par peu. Jonathan a démontré la grande foi qui aurait dû être démontrée par le roi (cfr. 13:11).  
14h10 un signe pour nous. C'était une manière

inhabituelle de déterminer la volonté du Seigneur, mais non sans précédent, par exemple, la toison de Gédéon (Juges 6:36-40). Jonathan a été autorisé à déterminer la volonté de Dieu par la réaction de ses ennemis.

14:11 Hébreux. Le terme le plus ancien utilisé par les nations Gentils pour désigner le peuple d'Israël. les trous où ils se sont cachés. Beaucoup d'Israélites se cachaient dans la peur

au-dessus de la bataille. Apparemment, ils pensaient que Jonathan et son porteur d'armes étaient des déserteurs israélites venant du côté des Philistins.

14:15 la terre trembla. Le tremblement de terre confirme le fait que l'intervention divine a aidé Jonathan et son porteur d'armes dans leur raid. Le tremblement de terre a semé la panique parmi les Philistins. Dieu serait intervenu en faveur de Saül d'une telle manière s'il avait choisi d'être fidèlement patient (cfr. 13:9).

14:18 arche de Dieu. La LXX lit « éphod » au lieu de « arche », et cela semble plus probable puisque l'arche était à Kirjath Jearim et que le langage du verset 19 correspond mieux à l'éphod (v. 3) qu'à l'arche.

14:19 Retirez votre main. Saül, pressé, ordonna au prêtre d'arrêter l'enquête sur la volonté du Seigneur.

14:21 Hébreux. Il s'agit d'une référence aux déserteurs ou mercenaires de

l'Israélite. 14:22 les montagnes d'Éphraïm. Une vaste zone partiellement boisée au nord et à l'ouest de Michmash.

14:23 Alors l'Éternel sauva Israël. L'écrivain utilise un langage similaire à celui de l'Exode. Malgré leur roi désobéissant, Dieu a été fidèle pour délivrer Israël de ses ennemis. Beth Aven. Voir note sur 13:2.

14:24 étaient affligés. Le leadership incompetent de Saül n'a pas réussi à subvenir aux besoins physiques de ses hommes, les laissant faibles et fatigués. Maudit. Le premier serment insensé de Saul prononça une malédiction sur quiconque goûtait de la nourriture jusqu'à ce que la bataille soit terminée. La scène s'inscrit chronologiquement après le départ de Jonathan. 14h25 miel par terre. C'était une référence aux nids d'abeilles trouvés dans la forêt (v. 27).

14:27 Jonathan n'avait pas entendu. Jonathan était apparemment parti avant que Saül ne fasse son serment.

14:29 Mon père a troublé le pays. Jonathan a vu la folie du serment de Saül



et comment cela a réellement nui à la cause d'Israël au lieu de l'aider.

14h31 Ajalon. Cette zone est située à quinze milles à l'ouest de Michmash. Cela aurait été un chemin normal vers le pays des Philistins. 14:32 les mangea

avec le sang. Les gens avaient si faim à cause du serment (v. 24) qu'ils ont désobéi à la loi en mangeant la viande crue et en ne vidant pas le sang (cf. Lévi. 17:10-14). 14:35 le premier autel. Le premier et le seul al

goudron construit par Saül mentionné dans les Ecritures.

14:36 Approchons-nous de Dieu. Ahija le prêtre a demandé qu'ils cherchent d'abord le Seigneur au sujet de leur ligne de conduite.

14:37 Saül a demandé conseil à Dieu. À la demande d'Achija, Saül interrogea le Seigneur sur son plan de bataille. Il ne lui répondit pas. A cause du péché que Saül avait causé dans son armée, Dieu n'a pas répondu à sa demande. Ce ne serait pas la dernière fois que le Seigneur refuserait de répondre au pécheur de Saül (cfr. 28:6).

14:39 que l'Éternel vit. En guise de rappel à son serment précédent, Saül a suivi avec un autre serment insensé, mettant sans le savoir en danger la vie de son propre fils.

14h41 prises. La pratique du tirage au sort était utilisée pour distinguer une personne ou un groupe d'un autre. Jonathan a été désigné comme coupable, bien qu'il ait agi innocemment (v. 27).

14:44 Que Dieu fasse ainsi et plus aussi. Saül, fier et soucieux de sa propre autorité et de son honneur, était résolu à remplir sa mission. vœu.

14:45 a travaillé avec Dieu ce jour-là. Jonathan, à l'opposé de son père le roi, a compris la suffisance de Dieu pour la tâche et s'est appuyé sur lui pour la victoire.

14:46 les Philistins s'en allèrent chez eux. Les Philistins ont pu poursuivre leur retraite sans encombre.

14:47, 48 Les réalisations militaires de Saül étaient significatives et élargissaient les frontières d'Israël dans toutes les directions : au sud (Edom), à l'est (Ammon et Moab), au nord (Zobah) et à l'ouest (Philistia). La défaite des Amalécites est enregistrée au chapitre 15.

14:49-51 Les enfants de Saül, Jonathan et Michal, joueront tous deux un rôle important dans la vie du prochain roi, David. Rien de plus n'est connu de la femme de Saül ou des autres enfants mentionnés ici.

14h50 Abner. Cousin de Saül qui commandait son armée (cfr. 1 Sam. 17:55, 59; 20:25; 26:14, 15). 14h52 guerre

féroce. L'opposition des Philistins à Israël a été persistante et continue jusqu'au tout dernier jour de la vie de Saul (1 Sam. 31:1-3). fort . . . homme vaillant. Saül a recherché les bons guerriers et les a attachés à sa force personnelle. David était l'un de ces hommes qui continuerait également cette pratique sous son règne (2 Sam. 23: 8-39).

### 3. Le rejet de Saül (15 :1-35)

15:2 Amalek. Les Amalécites, peuple nomade du désert et descendants d'Esau (Gen. 36:12), sont devenus un peuple marqué lorsqu'ils ont attaqué Israël dans le désert après avoir quitté l'Égypte (voir notes sur Ex. 17:8-16 ; cf. Num. 24h20 ; Deut. 25:17-19 ; Juge. 6:3-5).

15:3 complètement détruire. Dieu a donné à Saül l'occasion de se racheter par l'obéissance. Le jugement devait être une annihilation complète et totale de tout ce qui respirait.

Le jugement de Dieu était sévère pour ceux qui détruiraient Son peuple. C'était également sévère pour ceux qui désobéissaient (cfr. Acan dans Jos. 7:10-26).

15:4 Telaim. L'emplacement précis de cette zone est inconnu, mais il peut s'agir d'une référence à Telem trouvée dans

Josué 15:24. 15:5 une ville d'Amalek. Il s'agissait peut-être de l'actuel Tel Masos, situé à environ sept milles à l'est-sud-est de Beer Sheva.

15:6 les Kénites. Le beau-père de Moïse était un Kénien (cfr. Juges 1:16), un peuple ami des Israélites. 15:7 de Havila. . . à Shur. La

victoire de Saül fut étendue, couvrant une grande partie du territoire amalekite. Cependant, les cerfs-volants Amale n'ont pas été complètement détruits (cfr. 27:8; 30:1).

15:8 Agag. Un autre exemple de l'obéissance complète de Saül, dans le cas d'Agag, est enregistré parce qu'il avait des implications d'une telle portée. Plus de cinq siècles plus tard, un Agagite nommé Haman a tenté d'exterminer la race juive de sa base de pouvoir en Perse (cf. Esth. 3:1ff.). toutes les personnes. Les Israélites ont tué tous ceux qu'ils rencontraient, sauf le roi.

15:9 Saül et le peuple épargnés. Motivés par la convoitise, Saül et le peuple ont avidement épargné le butin de choix de la terre, désobéissant à la Parole de Dieu et démontrant leur infidélité. 15:11 attristé Samuel. Le rôle de Samuel en tant que

Le prêtre du peuple lui a donné une grande inquiétude sur la mauvaise performance du roi, qui était comme les rois des autres nations (1 Sam. 6:19, 20), c'est-à-dire égocentrique, égoïste et désobéissant aux choses. de Dieu.

15h12Carmel . Ce n'est pas le mont Carmel des exploits d'Elie (1 Kin. 18:20ff.), mais un Carmel situé à sept milles au sud d'Hébron. monument pour lui-même. Saul, s'attribuant apparemment le mérite de la victoire, a érigé un monument à lui-même (cf. Absalom dans 2 Sam. 18:18). Cet acte insensé d'orgueil méprisable était l'expression de l'auto-adoration de Saül plutôt que la véritable adoration de Dieu et une autre preuve de sa faiblesse spirituelle. Guilgal. Le site de la première confrontation de Samuel avec Saül (13:7b-15) est devenu le site de cette déclaration de jugement.

15:13 J'ai exécuté le commandement de l'Éternel. Saül, soit par ignorance, soit par tromperie, a soutenu qu'il avait fait ce qui lui avait été commandé (15:20).

15h15 le peuple a épargné le meilleur. . . sacrifier. Saül a commencé à blâmer les autres, faisant de la place pour ses propres excuses comme il l'avait fait auparavant (cf. 13:11, 12).

Puis il essaya de justifier son péché en disant que les animaux seraient utilisés pour sacrifier au Dieu de Samuel. La désobéissance de Saül a au moins peiné sa conscience de sorte qu'il ne pouvait pas revendiquer Dieu comme son Dieu.

15:17 peu à vos propres yeux. Le statut de Saül avant qu'il ne devienne roi était celui d'un Benjaminite humble et modeste (cfr. 9:21).

15h19 fond sur le butin. Saül et le peuple prirent avidement le butin comme un oiseau de proie plongeant sur sa victime.

15:20, 21 J'ai obéi à la voix de l'Éternel. Au lieu de confesser son péché et de se repentir, Saül a continué à se justifier.

15:22 obéir vaut mieux que sacrifier. C'est une vérité essentielle de l'OT. Samuel a déclaré que Dieu désire l'obéissance du cœur plutôt que le sacrifice rituel des animaux (cf. Ps. 51:16, 17 ;

| Mot clé                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| entièrement détruit : 15 : 3, 8, 9, 15, 18, 20 — fait référence à la « mise à part » de choses inappropriées, généralement à cause de la souillure associée au culte des idoles. Dans le monde antique, tout ce qui était sacré ou souillé était considéré comme impropre à l'usage courant et était donc soumis à une destruction complète. Selon Deutéronome 13 :12-15, Israël devait détruire tout ce qui était assez méchant pour être considéré comme souillé. La violation de ce commandement a coûté la vie à Acan (Jos. 7) et à Saül son trône (15 :9-11). Paul nous rappelle que nous sommes tous méchants et que, par conséquent, nous sommes souillés et méritons la destruction. Pourtant, dans sa miséricorde, Dieu a choisi de sauver ceux qui placent leur confiance en Jésus (Romains 3 :10-26). |

Est. 1:10–17). Le système sacrificiel n'a jamais été destiné à fonctionner au lieu de vivre une vie obéissante, mais devait plutôt en être l'expression (cf. Osée 6:6 ; Amos 5:21-27 ; Michée 6:6-8).  
15:23

rébellion . . . entêtement. Saül avait besoin de voir que sa véritable adoration était indiquée par son comportement et non par ses sacrifices. Il s'est révélé être un idolâtre dont l'idole était lui-même. Il avait manqué aux conditions (12 :13-15) qui auraient apporté la bénédiction à la nation.

Sa désobéissance ici était au même niveau que la sorcellerie et l'idolâtrie, des péchés dignes de mort. Parce que vous avez rejeté. . . Il a également rejeté. Un principe universel est donné ici que ceux qui rejettent continuellement Dieu seront un jour rejetés par Lui. Les péchés de Saul ont poussé Dieu à déposer immédiatement Saul et ses descendants pour toujours du trône d'Israël.

15:24 J'ai péché. Cet aveu tardif semble être généré plus par le souci des conséquences (regret) que par le chagrin d'avoir offensé son Dieu saint (repentir). Saül contourne sa responsabilité personnelle en rejetant la faute sur le peuple.  
15h25 retour avec moi. Saül craignait d'avoir la présence visible de Samuel comme signe de soutien devant le peuple (cf. 15:30). 15:28 a déchiré le royaume. Le jugement de Saül était une affaire réglée le jour

de sa désobéissance aux Amalécites. Samuel a utilisé l'illustration car elle décrivait de manière vivante comment Dieu prendrait le royaume de Saül alors qu'il venait de déchirer la robe de Samuel. un voisin à toi. C'était une référence à David (cf. 28:17). 15:29 la Force d'Israël. C'était un titre unique de Dieu. Cela pourrait aussi être traduit

par « la gloire d'Israël » (cf. Mi. 1:15). ne mentira ni ne cédera. Samuel a mis l'accent sur Dieu

attribut d'immutabilité en ce qui concerne le jugement sur Saül.

15h30 honore-moi. Saul pensait toujours à lui-même et à la meilleure façon de sauver la situation pour son propre profit.

15:31 Samuel fait demi-tour. Samuel a accepté de suivre Saül, voyant peut-être cela comme la ligne de conduite la plus sage pour la nation à ce

moment-là. 15h33 a piraté Agag en morceaux. C'était un acte de jugement divin pour montrer la sainte colère de Dieu contre le péché gratuit. Malheureusement, les Israélites n'ont pas exterminé les méchants Amalécites, ils sont donc revenus plus tard pour attaquer le territoire du sud et prendre des femmes et des enfants captifs, y compris la famille de David (voir ch. 30).

15:35 Samuel ne partit plus. pleuré. . . Samuel n'est plus jamais allé rendre visite au roi rejeté Saül de sa vie (cf. 1 Sam. 28:11–19). À au moins une autre occasion, Saül chercha Samuel (cf. 19:24).

### III. TRANSFERT DE LA ROYAUME EN ISRAËL PAR DAVID ET SAÛL (16 : 1–31 : 13)

16: 1–31: 13 La troisième division majeure de Samuel raconte la disparition constante de Saül et la sélection et la préparation de David pour la royauté. Le chapitre 16 commence avec Samuel pleurant Saül comme on pleurerait un mort. La mort de Saül (31 :1-13) conclut cette dernière division du livre.

#### A. L'introduction de David (16:1–17:58)

##### 1. L'onction de David (16:1-13)

16:1 Isai le Bethlémite. Le nouveau roi d'Israël de Dieu (et finalement le Messie ; Gen. 3:15 ; Nom. 24:17 ; 1 Sam. 2:10 ; Ps. 2) viendrait de la tribu de Juda (Isaï ;

cf. Ruth 4:12, 22 ; Gen. 49:10) et de Bethléhem de Juda (cf. Mi. 5:2; Matt. 2:2-6). Je me suis fourni. Le roi a été choisi et fourni par Dieu (Deut. 17:15), qui ordonne toutes choses selon le conseil de sa propre volonté (Is. 40:14), et non selon les désirs humains (8:5, 6; 2 Sam. 2:8, 9).

16:2 Saül. . . va me tuer. L'état émotionnel déséquilibré de Saül était déjà connu en Israël. Il est ironique que la réaction initiale de Samuel à la parole du Seigneur ait été la crainte de Saül au lieu de se réjouir de la provision de Dieu pour Israël (et finalement pour toutes les nations ; ex. 1 Rois 8 :41-43). La route de Ramah à Bethléem conduirait Samuel à travers Guibea de Saül (cf. 10:26 ; 11:14). Je suis venu sacrifier. Le lieu du sacrifice pouvait être dans n'importe quelle ville jusqu'à l'établissement de la maison de Dieu à Jérusalem (Deut. 12:11).

16:3 oindre. La première onction de David a été réalisée par Samuel, symbolisant la reconnaissance/ordination de Dieu (cf. 2:10). Les deux onctions suivantes (2 Sam. 2:7; 5:3) devaient établir publiquement David comme roi pour le bénéfice de Juda et d'Israël, respectivement.

16:4 les anciens de la ville tremblaient. Les anciens, et sans aucun doute tout Israël, avaient entendu parler de l'exécution d'Agag par Samuel (15:33). Israël associait encore étroitement le « voyant », ou prophète, à l'ancienne fonction pas si lointaine de juges.

16:5 Sanctifiez-vous. L'adoration de Yahweh était toujours précédée par la purification ou le lavage, à la fois des vêtements extérieurs et de l'homme intérieur (Ex. 19:10, 14 ; 1 Jean 1:9).

16:6 Eliab. Allumé. "Mon Dieu est Père." Comme Eliab fut le premier des fils de Jessé à attirer l'attention de Samuel, il devait être un jeune homme impressionnant par son apparence extérieure.

16:7 son apparition. . . stature physique. Samuel avait besoin qu'on lui rappelle que l'oint de Dieu n'a pas été choisi à cause de ses attributs physiques. Ce fut d'abord un concept difficile pour Samuel car il était habitué à un roi dont les seuls attributs positifs étaient

physique. le SEIGNEUR regarde le cœur. Le concept hébreu du cœur incarne les émotions, la volonté, l'intellect et les désirs. La vie de la personne reflétera son cœur (cf. Matt. 12:34, 35).

16:8 Abinadab. Allumé. "Mon Père est noble." Samuel, maintenant plus sensible à la conduite de l'Esprit de Dieu, a rapidement discerné qu'Abinadab n'était pas l'oint de Dieu.

16:9 Chammah. Allumé. « Yahweh entend (ou a entendu) ». Voir

sept . avait huit:8. . . fils. Avec David, Jesse 16:10 fils. Le fait que 1 Chroniques 2:13 indique sept fils doit signifier que l'un des huit est mort par la suite, et cela n'est pas pris en compte dans le récit des Chroniques.

16h11 le plus jeune. . . garder les moutons. La faveur/le choix de Dieu tombait souvent sur les plus jeunes et les plus petits (cf. Jacob, Joseph, Gédéon). David, bien que le plus jeune, était le premier né sur Israël (Ps. 89:27) dont les humbles débuts en tant que berger, et plus tard régner en tant que roi, caractérisent Jésus, l'ultime Berger et Roi d'Israël. 16:12 vermeil. . yeux pétillants . .

bonne apparence. Le roi choisi par Dieu était beau à regarder, bien que ce ne soit pas la raison de sa sélection par Dieu. Son apparence était peut-être rehaussée par une foi et une joie authentiques en Yahweh. Voir aussi 17:42. 16:13 l'oignit au milieu de ses frères. La première onction de David

est devant sa famille/maison. Sa seconde onction serait devant l'assemblée de sa tribu, Juda ; et sa troisième onction serait devant la nation d'Israël. (Voir note sur 16:3.) L'Esprit de l'Éternel vint sur David. Cette expression familière de l'AT se rapporte à la responsabilisation pour une tâche donnée par Dieu (cf. 10:6, 11; 11:6; 19:20, 23; 2 Sam. 23:2; 2 Chr. 20:14; Is. 11: 2 ; 61 :1 ; Ézéchiel 11 :5 ; 37 :1). L'onction de David était un symbole extérieur d'une œuvre intérieure de Dieu. L'opération du Saint-Esprit dans ce cas n'était pas pour la régénération, mais pour l'em

pouvoir d'accomplir son rôle (celui de David) dans le programme de Dieu pour Israël (cf. Saul, 10:6). Après que David ait péché avec Bethsabée (2 Sam. 11, 12), il pria : « Ne me retire pas ton Saint-Esprit » (Ps. 51 :11).

## 2. David à la cour de Saül (16 :14-23)

16:14 L'Esprit de l'Éternel se retira de Saül.

Lorsque l'ascension de David sur le trône a commencé, la descente lente et douloureuse de Saül a également commencé (cf. 18:12). Sans le Saint-Esprit fortifiant de Dieu, Saül n'était effectivement plus roi sur Israël (15:28), bien que sa destitution physique du trône et sa mort se soient produites plusieurs années plus tard. un esprit désolant. Dieu, dans Sa souveraineté, a permis à un mauvais esprit de tourmenter Saül (cf. Jugements. 9:23 ; 1 Kin. 22:19-23 ; Job 1:6-12) dans le but d'établir le trône de David.

Cet esprit, un messenger de Satan, doit être distingué d'un état émotionnel troublé provoqué par le péché intérieur ou les conséquences néfastes des actes pécheurs des autres (par exemple, l'esprit de jalousie, Nom. 5:14).

Cet esprit démon a attaqué Saül de l'extérieur, car il n'y a aucune preuve que le démon ait habité Saul. le troublait. Saul, dont la constitution interne était déjà sujette à un jugement douteux et à la peur des hommes, a commencé à ressentir le jugement de Dieu sous la forme de graves épisodes de dépression, de colère et d'illusion, initiés et aggravés par l'esprit malin qui lui était assigné. Il y a plusieurs occasions du NT où Dieu a livré des gens aux démons ou à Satan pour le jugement (voir Actes 5 :1-3 ; 1 Cor. 5 :1-7 ; 1 Tim. 1 :18-20). Il a également utilisé Satan ou des démons pour fortifier les saints. Voir Job 1:1-2:6 ; Matthieu 4:1ff. ; Luc 22:31, 32 ; 2 Corinthiens 12 :7-10.

16h16 il va jouer. . . tu iras bien.  
Dieu a utilisé le mal qui était arrivé à Saül pour introduire David dans la cour du roi et aux yeux d'Israël.

16:18 habile à jouer. . . une belle personne.

L'auteur de Samuel présente David, le doux psalmiste d'Israël (2 Sam. 23:1), avant de présenter David le guerrier.

Plus tard prouvé si habile dans l'art de la guerre et du meurtre, David était aussi un tendre musicien d'une compétence et d'une réputation exceptionnelles. L'Éternel est avec lui. Les saints de Dieu, OT et NT, se reconnaissent à leurs fruits (2 :26 ; Luc 2 :40). L'approbation de Dieu envers David était déjà reconnue par certaines personnes en Israël.

16:19 Envoie-moi ton fils David. Ceci est un lien verbal avec 16: 1, "Je me suis doté d'un roi parmi ses fils (de Jesse)." La lignée de David était importante pour Saul dans un avenir proche lorsqu'il a arrangé un mariage entre Michal, sa fille, et David. avec les moutons. L'humble occupation de David est soulignée. Il a fait preuve de cette humilité et de cette patience en retournant fidèlement à son devoir après l'onction de Samuel.

16:21 il l'aimait beaucoup. Saul aimait David pour ses capacités, mais plus tard, il a commencé à le haïr parce qu'il savait qu'il était béni par le Seigneur (cf. 18:29). son porteur d'armes. David était très probablement l'un des nombreux jeunes hommes à signer pour la caserne de Saül.

## 3. David, le guerrier du Seigneur (17 :1-58)

17:1 Socho. . . Azéka. . . Ephès Dammim. Suite à l'onction de David et son installation à la cour du roi, il y a ce point sur la situation d'Israël par rapport aux ennemis d'Israël. Sochoh et Azekah étaient des villes de Juda (Jos. 15:20, 35 ; Jér. 34:7) à environ quinze milles à l'ouest et dix-sept milles au nord-ouest (respectivement) de Bethléem. Ephès Dammim (1 Chr. 11:12, 13 ; cf., 2 Sam. 23:9), le camp des Philistins, se trouvait probablement à un mille au sud d'Azéka.

17:2 Vallée d'Ela. Où se trouvait le camp d'Israël, à environ cinq kilomètres à l'est de

Éphèse Dammin

17:4-7 En termes humains uniquement, Goliath était invincible. Cependant, David comptait sur le Seigneur pour être avec lui et faire la différence (17:34-37).

Champion 17:4 . Allumé. "l'homme entre deux". Une appellation appropriée car Goliath se tenait entre les deux armées des Philistins et d'Israël, et offrait son défi à un "duel" de combat au corps à corps, dont l'issue réglerait la bataille pour les deux camps. Gath. L'une des cinq principales villes philistines, située à cinq milles à l'ouest d'Azéka. six coudées et un empan. Une coudée mesure environ dix-huit pouces et une travée environ neuf pouces, ce qui fait que Goliath mesure environ neuf pieds neuf pouces de hauteur (cf. "Égyptien", 1 Chr. 11:23, et "Og de Basan", Deut. 3:11) .

17:5 cinq mille sicles. 125 livres. 17:7 six cents sicles. Quinze livres.

17:11 Saül. . consterné et très effrayé. Saül et Israël avaient prouvé qu'ils étaient très préoccupés par les apparences (10 : 23, 24 ; 15 : 30) et capables d'être influencés par la peur des hommes (12 : 12 ; 15 : 24). Il est naturel que Goliath soit leur pire cauchemar devenu réalité.

17:12 Éphrathite. Ephrath(ah), un autre nom pour Bethléem en Juda (cfr. Ruth 4:11; Michée 5:2).

17:15 David allait et revenait de Saül de temps en temps. Les tâches de David étaient réparties entre son cantonnement avec Saül comme l'un des nombreux porteurs d'armes (16:21) et la garde des moutons de son père à Bethléem. Sans aucun doute, David a appris des leçons importantes sur le poids de la responsabilité pendant cette période, leçons qui ont

ensuite été mises à profit pour régner sur Israël.

17:17 épha. Environ trois quarts de boisseau.

17:23 les mêmes mots. Goliath a continué à proposer le défi de 17h10, comme il le faisait depuis

(17:16).

17:25 grandes richesses. . . sa fille. La récompense d'une fille en mariage pour une grande victoire sur un ennemi d'Israël n'était pas inhabituelle (cfr. Jos.

15:13-17). 17:26 l'opprobre d'Israël? David savait que, bien que le défi de Goliath ait été lancé à (n'importe quel) individu du camp d'Israël, l'attitude de défi de Goliath était un reproche à tout Israël.

17:28 La colère d'Eliab. Eliab, ressentant peut-être encore la piqûre/le rejet d'avoir son "petit" frère choisi par Dieu/Samuel (16:6, 7), a exprimé sa jalousie dans la colère (cf. Gen. 37:4, 5, 8, 11).

17:32 Que le cœur de personne ne faiblit. Josué et Caleb ont exhorté Israël de la même manière concernant le géant Anakim 400 ans auparavant (cfr. Nom. 13:30; 14:8, 9). Les cœurs des païens défontent au nom du Seigneur Dieu d'Israël (cf. Rahab, Jos. 2:11).

17:33 Vous n'êtes pas capable. La foi de David, comme celle de Josué et de Caleb, s'est heurtée à la mécréance de la part de Saül. Selon toutes les apparences extérieures, Saul avait raison dans son évaluation, mais il n'a pas tenu compte de la présence du

Seigneur dans la vie de David. 17:36 lion et ours. Tout comme David gardait son troupeau de moutons et les protégeait du lion et de l'ours, sa nouvelle responsabilité de berger sur Israël l'obligeait à éliminer la menace de Goliath.

17:37 L' Éternel . . Il me délivrera.

Tout comme Jonathan croyait plus tôt (14:6), David avait une foi sans réserve dans le Dieu d'Israël. L' Éternel soit avec vous. Une des premières indications explicites dans le texte que Saül savait que le Seigneur était avec David (cf. 15:28).

17h40 personnel. . . des pierres . . . fronde. Les outils du berger se sont révélés être des armes appropriées également pour le berger d'Israël. L'un des honorables et principaux

champions de bataille de David, Benaiah, fils de Jehoiada, a tué un for

Dable guerrier égyptien (2 Sam. 23:20, 21) avec un bâton comme celui que David portait vers Goliath. 17h43

chien. Goliath a prononcé une déclaration de vérité ironique sur lui-même dont lui-même n'était pas conscient. Comme un chien sauvage peut être une menace pour le troupeau et doit être chassé ou tué, il en va de même pour

Goliath. 17:45 au nom de l'Éternel des armées. Goliath est sorti pour combattre en son propre nom ; David est venu combattre au nom du Seigneur de toutes les armées (armées). Cf. Deutéronome 20:1-5. 17:46

toute la terre peut le savoir. David a combattu au nom du Seigneur et pour la gloire du Seigneur, dont le nom et la gloire s'étendront jusqu'aux extrémités de la terre, à toutes les nations (cf. Jos. 4:24 ; 2 Sam. 22:50 ; Ps. . 2). 17:47 la bataille appartient à l'Éternel. Cf.

Deutéronome 31:6 ; Juges 7:18. David comprenait parfaitement le problème principal, c'est-à-dire que les Philistines défiaient en fait le Seigneur en confrontant le peuple du Seigneur. 17h50 pas

d'épée. Les armes de fer étaient rares en Israël (13:19). 17h51 lui a coupé la

tête. David a complété sa promesse faite à Goliath au verset 46a.

Les Philistins feraient plus tard la même chose avec la tête de Saül (1 Sam. 31:9). fuite. L'exclamation de David selon laquelle il y a un Dieu en Israël (v. 46) a été prouvée devant les Philistins, qui n'étaient pas étrangers à la colère de Yahweh (1 Sam. 5-7). Ils ont fui dans la terreur, mais n'ont pas honoré les conditions de Goliath s'il perdait (17: 6-9). 17h54 à Jérusalem. Les Jébusiens,

qui étaient les habitants de Jérusalem, étaient un peuple têtu et résistant (cf. Jos. 15:63 ; Juges 1:21 ; 19:10, 11), en particulier à la tribu de Juda. Ils ont sans doute commencé à ressentir une certaine inquiétude au sujet de la victoire de ce Beth lehemite. La tête de Goliath les a constamment avertis au cours des jours suivants

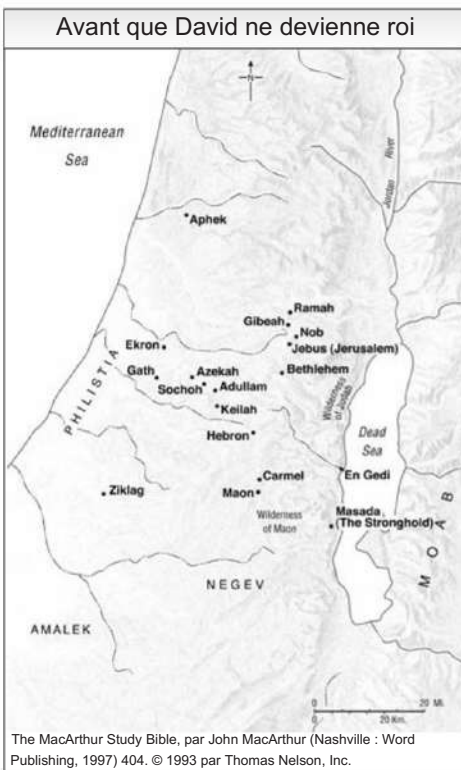
sur leur avenir (cfr. 2 Sam. 5:6-10).

17h55 Abner. Voir note à 14h50. dont le fils. La lignée de David était de la plus haute importance pour Saül à ce stade, puisque le vainqueur de Goliath se marierait avec sa famille (cf. 17:25 ; 18:18).

B. David chassé de la cour de Saül (18 :1-20 :42)

1. La colère et la crainte de Saül envers David (18 :1-30)

18:1 Jonathan l'aimait. Jonathan aimait David avec une loyauté et une dévotion révélatrices de l'amour de l'alliance (18 : 3). Hiram de Tyr avait à peu près le même amour d'alliance pour David (cfr. 2 Sam. 5:11 ; 1 Kin. 5:1 ; 9:11). Le règne ultérieur de David depuis Jérusalem est marqué par la loyauté envers



son alliance avec Jonathan (2 Sam. 9:1).

18:2 ne le laisserait pas rentrer chez lui. L'intérêt de Saül à garder David dans sa maison était plus égoïste qu'un gage de généreuse hospitalité. Saül était conscient de sa promesse d'épouse et de richesse (17:25) et, sans aucun doute, les mouvements d'anxiété/peur étaient dans son cœur envers David, qui apparaissait comme une menace. Saul a préféré avoir David à la cour pour garder un œil vigilant sur le jeune parvenu.

18:3 alliance. Voir le verset 1. Une autre mention de cette relation honorable est faite dans 19:1 ; 20:8, 13-17, 42 ; 22:8 ; 23h18.

Robe 18:4 . . . ceinture. Jonathan a volontairement et servilement abandonné les vêtements extérieurs et les instruments qui signifiaient sa position de prince d'Israël et d'héritier du trône.

Jonathan, un pieux adorateur de Yahweh, discerna rapidement que David était l'oint de Dieu et, sans réserve, offrit la robe de succession au vrai roi d'Israël.

18:7 David ses dix mille. C'est un cantique que Saül commença à détester (cf. 21:11 ; 28:5) parce qu'il exaltait David au-dessus de lui. 18:8

le royaume? La jalousie et la méchanceté de Saül envers David étaient maintenant explicites. Par sa propre déclaration, Saül a reconnu que David était l'héritier légitime du trône et celui dont Samuel a parlé à Guilgal (15:28). 18:10 l'esprit affligeant. La descente

douloureuse et la mort éventuelle de Saül ont été marquées par le veyement persistant de cet esprit.

Voir 16:14. prophétisé. Cela signifie parler devant les gens, pas prédire l'avenir. Les discours de Saül au milieu de la maison étaient les divagations d'une personne troublée par un mauvais esprit comme les autres faux prophètes (cf. 1 Rois 22:19-23).

18:11 David s'est échappé. . . deux fois. Alors que le comportement de Saul devenait de plus en plus violent, il a tenté plus d'une fois la vie de David avec le javelot. Il était évident que Dieu

était avec David, car ce ne serait pas une mince affaire d'esquiver un lancer de javelot par un guerrier aussi expérimenté que Saül.

18:12 Saul avait peur de David. Saul, confronté à la même conclusion à laquelle Jonathan est arrivé dans les versets 1 à 4, a réagi avec peur.

Saul, un homme qui considérait la vie d'un point de vue humain plutôt que d'un point de vue divin, ne pouvait voir David que comme une menace personnelle, plutôt qu'une bénédiction

pour Israël. 18:13 capitaine sur mille. Saul a donné à David une commission militaire, conçue comme une sorte d'exil honorable. Mais ce devoir n'a servi qu'à donner à David l'occasion de montrer son caractère remarquable et de renforcer son emprise sur les affections du peuple.

18:16 aimait David. L'auteur de Samuel, inspiré par le Saint-Esprit, offre un commentaire éditorial plein de vérité.

18h17 Mérah. Allumé. "compensation" ou "substitut" (cf. 14:49). La rétractation ultérieure de Saül des fiançailles avec Merab (v. 19) était similaire à la supercherie de Laban avec Jacob et Rachel (Gen. 29:25). combattre les combats de l'Éternel . Une phrase que Saül savait plaire à David. Saül a fait l'offre d'un cœur traître, désirant le mal et la calamité pour David.

Remarquez la similitude entre la trahison de Saül et celle de David avec Urie (2 Sam. 11:15). 18:18 gendre.

La lignée familiale était cruciale lors du mariage dans la famille du roi. David a demandé : « Qui suis-je ? . . . ou la famille de mon père en Israël, pour que je sois gendre du roi ? Saul avait demandé la lignée de David trois fois auparavant (17:55, 56, 58).

18:19 Adriel le Meholithite. Merab a épousé cet homme et a eu des enfants, dont cinq étaient des fils exécutés plus tard par David comme punition pour le mépris de Saül de l'alliance de Josué avec les Gabaonites (2 Sam. 21:8 ; cf. Josh. 9:20).



18h20 Michel. Allumé. "Qui est comme Dieu?" Mical aimait sincèrement David et était peut-être conscient, comme Jonathan, de sa certaine ascension (et droit) au trône. Ironiquement, Saül l'a proposée à David, non pas d'un cœur bienveillant, mais comme un « piège » (v. 21). 18h25 dot. Allumé.

"prix." Saül recourut à la même trahison dans son offre de fiançailles à Merab, complotant pour éliminer David en le mettant en danger avec les Philistins.

David, ayant déjà prouvé qu'il était sage dans de nombreuses choses (16:18), était conscient, dans une certaine mesure, de l'intention de Saül et a agi avec obéissance, vaillance et

sagesse. 18h25, 27 prépuces. Une telle mutilation des corps des ennemis tués était couramment pratiquée dans les guerres anciennes. Le nombre indiquait l'étendue de la victoire. La tente de Saul était d'exposer David à un danger mortel en s'engageant dans une tâche aussi vaste et dangereuse. 18:27 ses hommes. Cf. 22:2 ; 25:12,

13 ; 2 Samuel 23:8–39.

18:29 Saül est devenu l'ennemi de David. Tous les plans de Saul ont échoué. Saül a demandé 100 prépuces philistins ; David en a apporté 200.

Saül a offert Michal comme un « piège » ; Mical aimait David, tout comme le propre fils de Saül, Jonathan.

Il ne restait rien d'autre à inventer pour Saül, si ce n'est une haine ouverte envers David.

## 2. La défense de David par Jonathan et Michal (19 : 1–20 : 42)

19 : 1 tue David. Saül n'essaya plus de déguiser ou de couvrir ses mauvaises intentions envers David, mais fit connaître ses intentions à ceux qui tenaient David en la plus haute estime (cf.

16:18 ; 18:1–4). Dieu, dans sa miséricorde, s'est assuré que David avait des oreilles compréhensives au sein de la cour de Saül pour l'informer des plans diaboliques de Saül (par exemple, 19:7 ; 20:2).

19:4 Jonathan a dit du bien de David. Jonathan a tenté de persuader son père

avec une raison calme. La raison de Jonathan était tempérée par une attitude pieuse centrée sur un souvenir de la Torah (14:6, cf. Nom. 11:23 ; 14:9) et une loyauté et fidélité envers David. 19:4, 5 il n'a pas péché. Jonathan rappela à Saül que David n'avait

rien fait pour mériter la mort ; en fait, il était digne d'honneur pour ses bonnes œuvres envers le roi et Israël. Jonathan savait que l'effusion de sang innocent affecterait tout Israël, pas seulement la maison de Saül (Deut. 21:8, 9).

19:6 il ne sera pas tué. Saül a temporairement répondu à la raison et à la conviction dans son cœur. Cependant, sa capacité mentale était si déséquilibrée que cette réponse ne durerait pas longtemps. 19:9 l'esprit affligeant. La jalousie,

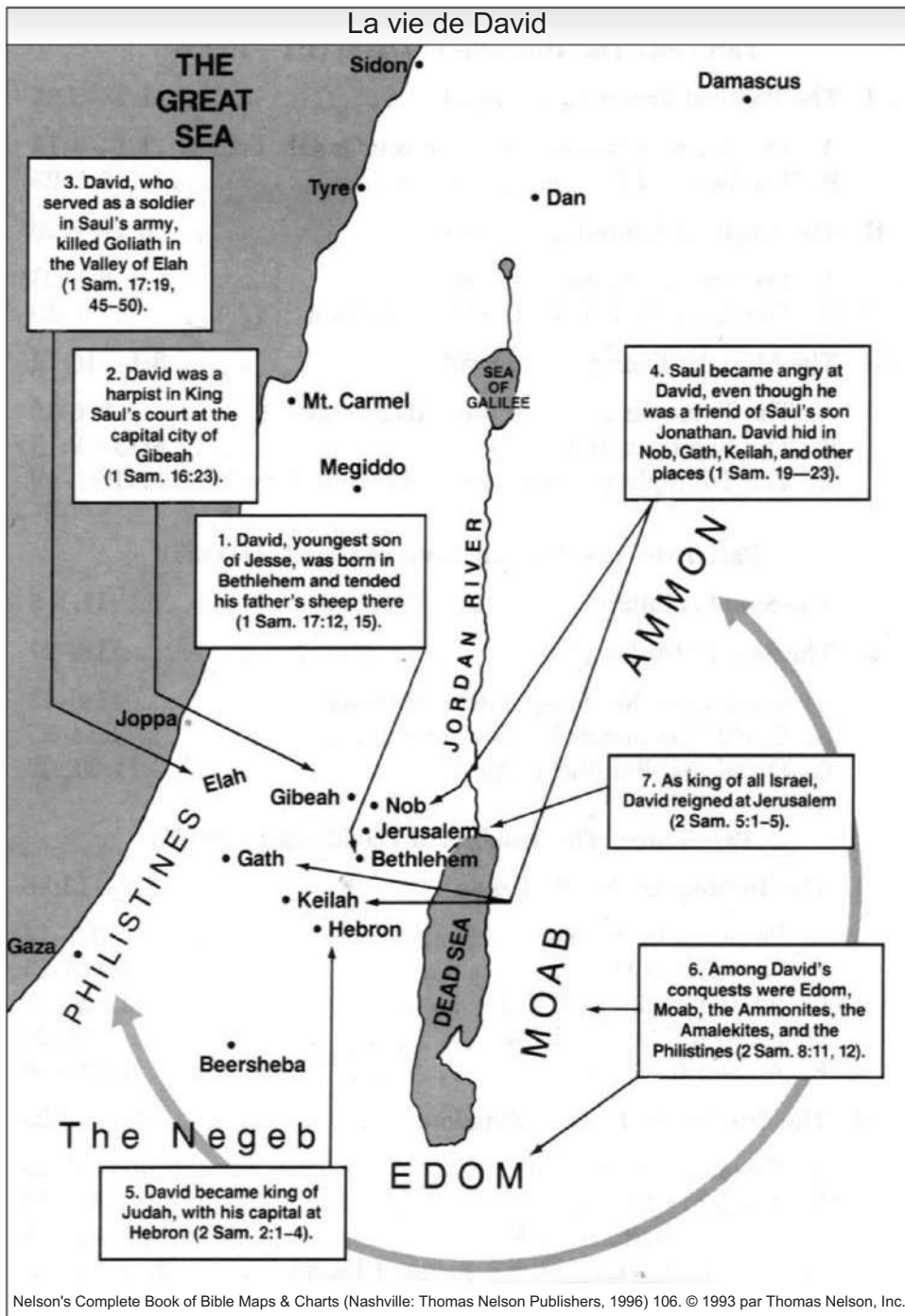
la rage et la colère dominèrent une fois de plus Saül, qui était enragé par le succès de David contre les Philistins. Voir 6:14 ; 18h10. 19:10 broche David. . . avec la lance. La capacité de raison

déjà diminuée de Saül fut à nouveau assombrie par la colère, et il répondit à David par une tente meurtrière (cf. 18:10, 11).

19:11 Michel. . . lui a dit. Michal, loin d'être un "piège" (18:21) pour David, a contribué à lui sauver la vie. Michal, à cette époque de sa relation avec David, a fait preuve d'un amour et d'une fidélité d'alliance similaires à ceux de Jonathan. Voir le titre du Psaume 59. 19:13 une image. téraphim hébreu . L'auteur de Samuel

établit un parallèle entre David/Michal/Saül et Jacob/Rachel/Laban (voir note sur 18:17), en ce que Rachel et Michal employaient l'utilisation des dieux domestiques ("teraphim") dans la ruse et par loyauté envers leurs maris plutôt qu'envers leurs pères (cf. Gen. 31:30-35).

19:17 Il m'a dit. Michal a menti en disant à Saul exactement le contraire de ce qu'elle lui avait dit.



David (v. 11).

19:18 Rama. Avec la mention du lieu de naissance de Samuel, l'auteur établit un lien verbal avec 1:1, et rappelle également au lecteur la première rencontre de Saül avec Samuel le voyant à Zuph (Ramathaim Zophim).

Naioth. Peut-être des habitations ou des quartiers dans les limites de la ville de Ramah, où Samuel et son groupe de prophètes-disciples se sont rencontrés pour la formation, la prière et la communion (cf. Elisée à Guilgal, 2 Kin.

6:1, 2). 19:20 groupe de prophètes prophétisant. Ces prophètes annonçaient la Parole de Dieu, probablement avec un accompagnement musical. Les messagers de Saül n'ont pas pu accomplir leur tâche de capturer David parce qu'ils ont été irrésistiblement amenés à rejoindre les prophètes et à parler et louer Dieu. 19:22 très

bien. . . à Séchu. L'emplacement exact est inconnu; l'emplacement probable était à environ deux milles au nord de Ramah. 19:23 l'Esprit de Dieu

était sur lui.

C'était la dernière fois que l'Esprit du Seigneur reposerait sur Saül. Dieu tourna le cœur de Saul pour prophétiser et non pour nuire à David. Voir note sur 16:13.

19:24 s'est déshabillé. Saul re a déplacé son armure et ses vêtements royaux (cf. Jonathan, 18:4), poussé par l'Esprit de Dieu, signifiant ainsi le rejet par Dieu de Saül comme roi d'Israël. Sans les vêtements royaux, Saül était au sens figuré « nu », peut-être tellement submergé par l'Esprit de Dieu qu'il était plongé dans un profond sommeil. Outre le désespoir absolu et l'état pitoyable de Saül chez la sorcière à Endor (28:20) et sa fin au mont Gilboa (31: 4-6), cet épisode représente l'une des humiliations les plus graves de la vie de Saul. "Est-ce que Saül est aussi parmi les prophètes?" Ceci est un commentaire éditorial final reliant la présence de l'Esprit de Dieu à l'inauguration de Saül (10:10, 11), et le départ final de celui-ci à son

rejet (19:24).

20:1 Naioth à Rama. Voir note à 19:18. 20:2

mon père me cache-t-il cela?

Bien que Jonathan ait exprimé sa certitude que Saul ne recherchait pas la vie de David, il n'était peut-être pas au courant des tentatives les plus récentes

contre la vie de David (19: 9-24) et faisait confiance au serment de son père de ne pas nuire à David (19: 6) . Jonathan s'attendait à être informé par Saül de tout changement dans ses plans. 20:5 la

Nouvelle Lune. Le premier jour du mois, appelé « la Nouvelle Lune », était célébré par un repas sacrificiel (cf. 2 Kin.

4:23 ; Est. 1:13 ; Amos 8 :5) et servait à la fois de fête religieuse et civile (Nombres 10 :10 ; 28 :11-15). cacher dans le champ. Comme dans 19:2, 3, David se cacha de Saül dans un lieu secret.

20:6 un sacrifice annuel. Apparemment, la famille de David tenait une réunion de famille annuelle qui coïncidait avec l'une des célébrations mensuelles de la nouvelle lune (cf. vv.

28, 29). 20:8 alliance. Cf. 18:1, 3. Jonathan et David s'étaient solennellement promis leur amitié et leur loyauté devant le Seigneur. Leur alliance est encore amplifiée dans les versets 13-17, 42 ; 23:17, 18. tue-moi toi-même. En tant qu'ami de son alliance, David a demandé à Jonathan de le tuer, s'il méritait la mort à cause de son possible péché. 20:14

la bonté de l' Éternel. Jonathan a reconnu que David serait un jour le roi d'Israël. Gardant cela à l'esprit, Jonathan demanda protection pour lui et sa famille lorsque David monta sur le trône. 20:16 la maison de David. Cette alliance

ne liait pas seulement Jonathan et David, mais aussi les descendants de chacun.

Voir 2 Samuel 9:1-8 pour le récit de la bonté de David envers un descendant de Jonathan dans l'accomplissement de cette alliance. Les ennemis de David. Jonathan comprit que parmi les adversaires de David qui seraient retranchés lorsqu'il deviendrait roi se trouvait son propre père, Saül (cf. 18:29 ;

19:17).

20:17 vœu. En réponse aux paroles de Jonathan, David s'est solennellement engagé à remplir l'alliance entre lui et Jonathan. L'aimait comme. . . sa propre âme. Une préoccupation et une affection profondes étaient à la base de la relation d'alliance entre Jonathan et David. C'est l'affection commandée par Dieu quand Il a dit : « Aime ton prochain comme toi-même » (Lév. 19 :18 ; Mat. 22 :39).

20:19 pierre Ezel. Ezel peut signifier « pierre de départ ». L'emplacement de cette pierre est inconnu, mais c'était un point de repère bien connu dans le champ où David se cachait.

20h25 Abner. Le cousin de Saul et commandant de son armée (voir note sur 14:50).

20:26 impur. Au début, Saul n'a pas remis en question l'absence de David à la fête, supposant qu'il était rituellement impur et, par conséquent, ne pouvait pas participer au repas (cf. Lév. 7:20, 21; 15:16). 20:30 fils

d'une femme perverse et rebelle ! Avec une vile épithète, Saül maudissait Jonathan, et non la mère de Jonathan, pour s'être rangé du côté de David à sa propre honte et à la honte de la mère qui l'avait mis au monde.

20:41 se prosterna trois fois. La prosternation de David plus d'une fois a reconnu Jonathan comme le prince et a exprimé une humble affection pour lui. 20h42 sous serment. Voir note

sur 20:17. la ville. C'est-à-dire Guibea, la maison de Saül. De ce point jusqu'à la mort de Saül, David était un paria de la cour royale.

C. La fuite de David après la poursuite de Saül  
(21 : 1–28 : 2)

1. Le meurtre par Saül des prêtres de Nob  
(21: 1–22: 23)

21:1 Nob. "La ville des prêtres"  
(22:19). Les prêtres habitaient sur le mont Scopus, à environ un mille au nord-est de Jérusalem. David s'y est rendu pour les fournitures nécessaires et

pour le réconfort et les conseils. Ahimélec. Un arrière-petit-fils d'Eli (1:9), qui est peut-être le frère d'Ahijah (14:3; 22:11), ou Abim elech peut être un autre nom pour Ahijah. Non seulement y a-t-il un roi rejeté sur le trône (15 :26-29) mais aussi un prêtre disqualifié (2 :30-36). Voir note sur Marc 2:26.

21:2 Le roi m'a ordonné. David, craignant que quelqu'un ne dise à Saül où il se trouvait, trompa le prêtre Ahimélec en lui faisant croire qu'il était en mission officielle pour le roi. Il a supposé, comme beaucoup le font, qu'il est excusable de mentir dans le but de sauver sa vie. Mais ce qui est essentiellement pécheur ne peut jamais, à cause des circonstances, changer son caractère immoral (cf. Ps. 119:29). Le mensonge de David a conduit tragiquement à la mort des prêtres (22 :9-18). 21:4 pain sacré. Le pain consacré était mis à

part pour être utilisé dans le tabernacle pour être mangé uniquement par les prêtres (Ex. 25:30 ; Lév. 24:5-9).

Ahimélec a cherché le Seigneur et a reçu l'approbation (22:10) lorsqu'il a reconnu que son obligation spirituelle de préserver la vie de David a remplacé le règlement cérémoniel concernant qui pouvait manger le pain consacré (voir Matt. 12:3, 4 ; Marc 2:25). , 26). se sont gardés des femmes. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une mission spirituelle ou d'un voyage religieux, David et ses hommes étaient cérémonieusement purs (voir Ex. 19:15). 21:5 les navires. Un euphémisme pour les corps

des jeunes hommes, comme dans 1 Thessaloniens 4:4. 21:5, 6 pain . . . commun. Puisque ce pain n'était plus sur

la table du Seigneur, ayant été remplacé par du pain chaud, il devait être mangé par les prêtres et dans ces exigences, par David sous la loi de nécessité et de miséricorde. Voir note sur 21:4. L'enlèvement du vieux pain et le remplacement par du nouveau se faisait le jour du sabbat (Lév. 24:8).

21:7 Doeg, un Édomite. Le chef du troupeau de bergers du troupeau de Saül, témoin de l'en

entre David et Ahimélec et dit à Saül (cf. 22:9, 10), avait embrassé la religion hébraïque et était au tabernacle, peut-être détenu parce que c'était le sabbat et qu'il ne pouvait pas voyager.

21:9 L'épée de Goliath. L'épée que David avait utilisée pour décapiter Goliath dans la vallée d'Ela (17:51) était conservée dans le lieu de stockage des vêtements sacrés ("l'éphod"), déposés là en mémorial de la bonté divine dans la délivrance d'Israël. l'éphod. Voir notes sur 2:28 ; 14:3.

21:10 Akish, roi de Gath. Un des rois ou seigneurs des Philistins. Voir les notes sur 4:1 ; 5:8 pour Gath. Cela semblait être un endroit dangereux où aller, car David était leur plus grand ennemi et transporta l'épée de Goliath dans la ville natale du géant. 21:13 a changé son comportement. David craignait

pour sa vie, manquait de confiance en Dieu pour le délivrer et feignit la folie pour persuader Akish de le renvoyer. Voir les titres des Psaumes 34 ; 56. Baver dans sa barbe était considéré en Orient comme une indignité intolérable, comme l'était cracher dans la barbe d'autrui.

22:1 grotte d'Adullam. Une grotte près d'Adul lam était le refuge de David. Adullam, qui peut signifier "refuge", était situé dans les contreforts occidentaux de Juda (Josué 15:33), à environ sept milles au sud-ouest de Jérusalem et à dix

milles au sud-est de Gath. Voir les titres des Psaumes 57 ; 142, qui pourrait éventuellement faire référence à 1 Samuel 24:3. frères et toute la maison de son père. Les membres de la famille de David sont descendus de Bethléem pour rejoindre David à Adullam, un voyage d'environ douze milles. 22:2

capitaine terminé. . . quatre cents hommes. David est devenu le chef d'une force formidable d'hommes unis par des circonstances défavorables. Cette armée personnelle passerait bientôt à 600 (23:13).

22:3 Mitspa de Moab. Mitspa signifie « tour de guet » ou « lieu qui surplombe ». Situé sur l'une des hauteurs du plateau à l'est de la Mer Morte, ce site ne peut être identifié avec précision. roi de Moab. Ce dirigeant était probablement un ennemi commun du roi Saül.

David avait du sang moabite de son arrière-grand-mère Ruth et a donc cherché refuge pour son père et sa mère à Moab (voir Ruth 1: 4-18 ; 4: 13-22). 22:4 la forteresse. Mesu dah translittéré ,

cela peut faire référence à Massada, la forteresse de montagne au-dessus des rives de la mer Morte, ou à un endroit inconnu. 22:5 prophète Gad. Comme le prophète Samuel avait aidé et

conseillé Saül, Gad remplissait maintenant les mêmes fonctions pour David (cf.

2 Sam 24:11, où Gad est appelé "le voyant de David"). forêt de Hereth. Emplacement en Juda

### Les Psaumes dans 1 Samuel

|                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |        |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| 1. 1 Sam. 19:11                                                                                                                            | Lorsque Saül envoya des hommes pour surveiller la maison afin de tuer David.                                                                                                                                                                                                                                               | Ps. 59 |
| 2. 1 Sam. 21:10, 11 3. 1 Sam. 21:10–15 4. 1 Sam. 22:1 ; 24:3 5. 1 Sam. 22:1 ; 24:3 6. 1 Sam. 22:9, 10 7. 1 Sam. 23:14 (ou 2 Sam. 15:23–28) | Lorsque les Philistins capturèrent David à Gath Ps. 56 Quand David feint la folie devant Abimélec Ps. 34 Lorsque David s'enfuit de Saül dans la caverne Ps. 57 Quand David était dans une caverne Ps. 142 Lorsque Doeg l'Édomite a averti Saül au sujet de David Ps. 52 Lorsque David était dans le désert de Judée Ps. 63 |        |
| 8. 1 Sam. 23:19                                                                                                                            | Quand les Ziphites ont averti Saül au sujet de David                                                                                                                                                                                                                                                                       | Ps. 54 |

inconnu.

22:6 tamaris. Peut-être situé sur une colline à l'extérieur de Guibea qui avait été consacrée au culte païen (cfr. Ézéchiel 16:24, 25, 31, 39). lance. Un rappel de la menace que Saül représentait pour ses amis comme pour ses ennemis (cfr. 18:10, 11; 19:9, 10; 20:3).

22:7 Benjaminites ! Saul a demandé à ceux de sa propre tribu si s'associer à David leur fournirait plus de possessions et de privilèges qu'ils n'avaient déjà de Saul. 22:8 mon fils a conclu une alliance. Voir note sur 20:8. 22:8-13 pour

se tenir à l'affût. Saül a insinué que David complotait sa mort. Ce

n'était pas vrai, car David épargnerait plus tard la vie de Saül (vv. 24, 26).

22:9, 10 Doeg l'Édomite. Voir note sur 21:7 et le titre du Psaume 52.

22:13 ont conspiré contre moi. Saül a faussement insisté sur le fait qu'Ahimélec était de mèche avec son ennemi, David.

22h14 vos enchères. Ahimélec a répondu à Saül en défendant le caractère de David comme fidèle à Saül.

22:16-19 Ceci accomplit la malédiction sur la maison d'Eli (voir la note sur 2:31), à l'exception d'Abiathar, qui fut plus tard renvoyé du sacerdoce par Salomon (1 Rois 2:26-29). 22:17 ne le serait pas. . .

frapper les prêtres. Bien que Saül ait condamné à mort Achimélec et les prêtres, ses serviteurs savaient qu'il ne fallait pas lever leurs armes contre les prêtres du Seigneur. 22:18 lin éphod. Voir notes sur 2:18 ; 14:3.

22:19 Nob, la ville des sacrificateurs. Voir note sur 21:1. Ce que Saül n'a pas fait avec droiture aux Amalécites (15:3, 8, 9), il l'a injustement fait avec les citoyens de Nob.

22h20 Abiatar. Allumé. "Le père est excellent." Fils d'Ahimélec (cf. 21:1) qui échappa au massacre et rejoignit la compagnie de David, il exerça des fonctions sacerdotales pendant

David pour le reste de la vie de David (cfr. 23:6, 9; 30:7; 2 Sam. 8:17). Voir note sur 22:16-19.

22:22 J'ai causé. David a reconnu sa responsabilité d'avoir causé la mort des familles et des animaux des prêtres, reconnaissant les conséquences dévastatrices de son mensonge envers Ahimelech (cfr. 21:1, 2).

2. La vie de Saül épargnée deux fois par

David (23 :1-26 :25)

23:1 Keilah. Une ville située dans les contreforts occidentaux de Juda (voir Jos. 15:44), à environ dix-huit miles au sud-ouest de Jérusalem et à trois miles au sud-est d'Abdullam. 23:2 interrogea l'

Éternel. De telles enquêtes ont été faites en utilisant les lots sacrés, l'urim et le thummim, stockés dans l'éphod sacerdotal qu'Abiathar avait apporté à David (v. 6).

Voir note sur Exode 28:30.

23:7 portes et barreaux. Allumé. "deux portes et un bar." Keilah n'avait peut-être qu'une seule porte dans son mur. Ses deux portes en bois renforcées avaient des poteaux articulés sur les côtés de l'entrée, se rejoignant au centre et sécurisés par une lourde barre enjambant l'horizon de l'entrée. Puisqu'il n'y avait qu'un seul moyen d'entrer et de sortir de la ville, Saül croyait avoir piégé David. 23:11 délivre-moi. David a de nouveau

interrogé le Seigneur, utilisant l'éphod avec l'urim et le thummim par lesquels Dieu a révélé sa volonté. David voulait savoir si les hommes de Keilah seraient déloyaux et le remettraient entre les mains de Saül. Le Seigneur a répondu par l'affirmative au verset 12.

23:13 hommes, environ six cents. Voir la note le 22:2 alors que David n'avait que 400 hommes.

23:14 forteresses dans le désert. Le désert de Juda est la zone désertique aride entre la région montagneuse et la mer Morte.

De nombreux ravins et grottes se trouvent dans cette région accidentée que David utilisa comme lieu de refuge contre Saül. Le titre du Psaume 63 peut faire référence à cet incident ou à 2 Samuel 15:23-

28. Désert de Ziph. Le désert autour de Ziph, à six kilomètres au sud d'Hébron.

Dieu ne l'a pas délivré. Dieu a souverainement protégé David de Saül pour l'accomplissement de Ses propres desseins divins (cfr. Is. 46:9-11). 23:16, 17 affermit sa main en Dieu.

Jonathan encouragea David en lui rappelant la promesse que le Seigneur lui avait faite et son souci pour lui, en l'assurant avec insistance que le Seigneur ferait de lui le prochain roi d'Israël, comme Saül le savait bien (voir 20:30, 31). 23:18 alliance. Voir notes sur 18:3 ;

20:8. 23:19 colline de Hachila. Lieu inconnu, quelque part entre Ziph et la Mer Morte. Voir le titre du Psaume 54. Jeshi mon? Autre nom du désert de Judée.

23:24 Désert de Maon. Le territoire aride dans les environs de Maon (voir Jos. 15:48, 55), à environ cinq milles au sud de Ziph. 23h25 le rocher. Un point de repère dans le désert de Maon, bientôt nommé (v. 28). 23:26 entourant David. Saül a probablement divisé ses forces en deux groupes et ainsi encerclé David.

23:27 Les Philistins ont envahi le pays !

Providentiellement, un messager est venu à Saül lui disant que les Philistins envahissaient le pays de sorte qu'il n'avait d'autre choix que de se retirer et de reporter sa poursuite de David. 23:28 le Rocher de la Fuite. Le retrait

opportun des hommes de Saül des hommes de David a conduit à ce nom.

23:29 En Gedi. Une oasis sur la rive ouest de la mer Morte à quatorze milles à l'est de Ziph, où se trouvent une source d'eau douce et des vignobles luxuriants (Chanson 1:14), contrastant fortement avec la nature sauvage environnante. Le calcaire qui domine cette région est parsemé de grottes, qui ont fourni de bonnes cachettes à David.

24:2 trois mille élus. Voir 26:2. C'étaient les soldats les plus qualifiés.

Rochers des chèvres sauvages. L'emplacement de cette grotte est inconnu, même si « chèvres sauvages » souligne l'inaccessibilité de la grotte (cf. Jb 39:1). Voir les titres des Psaumes 57 ; 142, qui pourrait aussi faire référence à 1 Samuel 22:1. 24:3

pourvoir à ses besoins. Allumé. "pour couvrir ses pieds." C'est un euphémisme pour avoir une selle, car la personne s'accroupirait avec son vêtement intérieur tombé sur ses pieds.

24:4 le jour dont l'Éternel vous a parlé. Les hommes de David croyaient peut-être que Dieu avait providentiellement placé Saül dans la même grotte où ils se cachaient afin que David puisse tuer le roi. Cependant, rien de révélateur n'avait été dit auparavant par le Seigneur qui indiquait qu'il voulait que David lève la main contre Saül.

24:5 Le coeur de David le troublait. David a pu couper un morceau de la robe de Saül sans être détecté. Cependant, toucher les vêtements de Saül revenait à toucher sa personne, et la conscience de David le troublait à ce sujet. compter.

24:6 L'oint de l'Éternel . David a reconnu que le Seigneur lui-même avait placé Saül dans la royauté. Ainsi, le jugement et la révocation de Saül devaient être laissés au Seigneur. 24:11 ni mal ni

rébellion. Si David était un méchant rebelle contre le règne de Saül, comme Saül l'avait dit (22:8, 13), il aurait tué Saül lorsqu'il en aurait eu l'occasion. Le coin de la robe était la preuve pour Saül que David n'était pas son ennemi.

24:12 Que l'Éternel juge. David a demandé au Seigneur lui-même, le seul juge juste et impartial (cfr. Juges 11:27), de décider du sort de David et de Saul (aussi v. 15). 24:13 proverbe. Une

déclaration lapidaire traditionnelle selon laquelle les mauvaises actions ne sont perpétrées que par des hommes mauvais. Une remarque similaire est faite par Jésus dans

Matthieu 7:16, 20.

24:14 Un chien mort ? Une puce? David exprime par la présente sa petitesse et l'entier dévouement de sa cause à Dieu, qui seul est le juge et à qui seul appartient la vengeance.

24:17 Tu es plus juste que moi.

En entendant le témoignage de David, Saül fut ému d'émotion et reconnut que David était plus juste qu'il ne l'était. Son témoignage de la justice de David reconnaissait le droit de David à la royauté. 24:20 tu seras certainement

roi. Saül a reconnu avec insistance que David serait le souverain du royaume d'Israël. Samuel avait déjà dit à Saül que Dieu lui enlèverait le royaume et le donnerait à un homme selon son cœur (13:14; 15:28). Jonathan avait témoigné que Saul savait déjà que David serait roi (23:17). Cependant, cette reconnaissance ne signifiait pas que Saül était prêt à abandonner le royaume.

24:22 David jura à Saül. Par serment solennel, David a accepté de préserver la famille et le nom de famille de Saül. Alors que la plus grande partie de la famille de Saül a été tuée plus tard (2 Sam. 21:8, 9), cet engagement a été accompli dans la vie de Mephi bosheth (voir note sur 2

Sam. 21:7). 25:1 les Israélites. . . regretté pour lui. La mort de Samuel, le dernier des juges, a amené Israël à la fin d'une ère. L'influence de Samuel était si répandue parmi le peuple que tout Israël se rassembla pour se lamenter sur sa mort. Désert de Paran. Une zone désertique dans la région nord-est de la péninsule du Sinaï.

25:2 Carmel. "Terre de vigne", "endroit de jardin". Environ sept milles au sud d'Hébron et à un mille au nord de Maon. C'était le même endroit où Saül a érigé un monument en son propre honneur (15:12).

25:3 Nabal. "Idiot." Un nom approprié compte tenu de son comportement insensé (v. 25). Abigail. "Mon père est la joie." La femme de Nabal,

## Mot-clé

Roi : 2:10 ; 8:6 ; 10h24 ; 15:11 ; 18:22 ; 21:11, 16 ; 24:20 - peut décrire un petit dirigeant d'une petite ville (Jos. 10: 3) ou un monarque d'un vaste empire (Esth. 1: 1-5). La juridiction d'un ancien roi comprenait l'armée (8 :20), l'économie (1 Rois 10 :26-29), la diplomatie internationale (1 Rois 5 :1-11) et le système juridique (2 Sam. 8 : 15). Il a souvent servi comme chef spirituel (2 Rois 23 :1-24), bien que les rois d'Israël aient été interdits de certaines fonctions sacerdotales (13 :9-14). La Bible présente David comme un exemple du roi juste qui a mis son cœur dans la foi en servant pleinement Dieu (Actes 13 :22). La promesse de Dieu de donner à David un royaume éternel (2 Sam. 7:16) s'est accomplie en Jésus-Christ, dont l'ascendance humaine est à travers la famille royale de David (Luc 2:4).

qui était intelligente et belle contrairement à son mauvais mari. la maison de Caleb. Nabal était un descendant de Caleb et vivait dans les possessions tribales de Caleb (Josué 14:13 ; 15:13), mais ne possédait pas les qualités spirituelles de son illustre ancêtre. 25:4, 5 tondre ses

moutons. Alors qu'ils se cachaient dans le désert, David et ses hommes se chargeaient de protéger les troupeaux de Nabal (vv. 7, 15, 16). En apprenant que Nabal tondait ses moutons, David envoya dix de ses hommes pour percevoir leur juste compensation pour le bien qu'ils avaient fait (v. 8). 25:8 un jour de fête. Un

jour spécial de réjouissance sur l'abondance de la laine tondue des moutons (cf. v. 11).

25:10, 11 Cette prétendue ignorance de David était sûrement une imposture. La connaissance du jeune roi élu était répandue. Nabal fit semblant de ne pas savoir pour excuser sa réticence à faire ce qui était juste.



25:14 vilipendé. David envoya ses messagers pour « saluer » (lit. « bénir ») Nabal, mais les hommes de David furent violemment repoussés par Nabal. Ce terme soulignait la méchanceté de l'action de Nabal.

25:15, 16 Le témoignage d'un des hommes de Nabal affirma la valeur de la protection de David. C'était comme un mur de forteresse enfermant une ville, offrant une sécurité totale.

25:17 on ne peut pas lui parler. Nabal était un "fils de Bélial", un homme sans valeur (voir note sur 2:12). La situation de Nabal était le produit de sa propre méchanceté. Sa réticence à demander conseil aux autres a finalement conduit à sa mort. 25:18 cinq mers. Un

peu plus d'un boisseau. 25:19 n'a rien dit à son mari.

Abigaïl savait que Nabal serait en désaccord avec ses actions, mais connaissant le choix de David par le Seigneur (v. 28), elle a reconnu les conséquences de la malédiction de David par Nabal. Par ses actions, elle a choisi d'obéir à Dieu plutôt qu'à l'homme (voir Actes 5:29), comme une femme peut parfois avoir besoin de le faire.

25:22 Que Dieu fasse ainsi. Un puissant serment d'auto-imprécation. David jura qu'il tuerait tous les mâles de la maison de Nabal avant l'aube. 25:25 cette

crapule. C'est-à-dire "fauteur de troubles". comme son nom est, il l'est aussi. Un nom n'était pas simplement une étiquette pour distinguer une chose d'une autre, mais un aperçu profond du caractère de celui qui était nommé. "Fool" a la connotation de celui qui est "moralement déficient". 25:28 une maison durable. La perspicacité d'Abigaïl correspondait à une caractéristique essentielle de l'alliance davidique (voir 2 Sam. 7:11-16). combat les batailles de l'Éternel. Contrairement au roi précédemment désiré par le peuple (8:20), David était un homme qui combattait les batailles du

Seigneur. Il était vraiment le roi de Dieu. 25:29 lié dans le faisceau des vivants.

Une métaphore qui reflète la coutume de lier les objets de valeur dans un paquet pour les protéger des blessures. Le point ici était que Dieu prenait soin des siens comme un homme prendrait soin de son précieux trésor. David, disait-elle, jouissait de la protection de la providence divine qui le destinait à de grandes choses. D'autre part, Dieu chasserait ses ennemis comme une pierre dans une fronde. 25:30

chef d'Israël. Abigaïl était certaine que David exercerait un pouvoir effectif sur Israël après la mort de Saül. En attendant, cependant, elle ne voulait pas qu'il fasse quoi que ce soit pour compromettre son avenir, mettre en danger son trône ou violer la volonté de Dieu en recherchant une vengeance personnelle dans la colère (vv. 33, 34). 25h37, 38 coeur est mort. . est devenu comme une pierre. En état d'ébriété, Nabal a apparemment subi un accident vasculaire cérébral et est devenu paralysé.

25:43 Ahinoam de Jizreel. La troisième épouse de David, rejoignant Michal et Abigail. Pour Jizreel, voir note sur 29:1.

## Mot-clé

Entend : 1:13 ; 2:23 ; 4:14 ; 7:9 ; 8:18 ; 17:11 ; 23:11 ; 25:24 – signifie aussi « écouter » ou « obéir ». Ce mot important de l'Ancien Testament apparaît plus de 1 100 fois. Cela implique que l'auditeur accorde toute son attention à celui qui parle. Dans certains cas, le mot connote plus que l'écoute et indique l'obéissance à ce qui a été dit.

Abraham a été béni non seulement pour avoir entendu, mais pour avoir obéi à la voix de Dieu (voir Gen. 22:18, où le mot est traduit par « obéi »). Dans le troisième chapitre de 1 Samuel, Samuel écoute la Parole de Dieu et est déterminé à lui obéir. Ce jeune homme est un exemple du genre de personne que Dieu veut utiliser, celui qui est toujours prêt à recevoir sa Parole et à la suivre.

25:44 Palti. . . de Gallim. Palti signifie « ma délivrance ». L'emplacement de Gallim est inconnu, mais se trouvait probablement à quelques kilomètres au nord de Jérusalem. Voir 2 Samuel 3:13–16 pour le retour de Mical auprès de

David. 26:1 colline de Hachilah. . . Jeshimon. Voir notes sur

23:19. 26:2 trois mille élus. Voir 24:2.

26:5 Saül était couché. Saül dormait dans un endroit apparemment invulnérable. Il avait son commandant à ses côtés, à l'intérieur du camp, entouré de toute son armée. Abner. Voir note à 14h50.

26:6 Ahimélec le Hittite. Mentionné seulement ici, il était l'un des nombreux mercenaires qui faisaient partie de l'armée de David.

Abishai était le fils de Zeruah, frère de Joab.

Voir note sur 2 Samuel 2:18. Il se joignit à Achimélec pour descendre avec David dans le camp de Saül.

26:9 l'oint de

l'Éternel. Voir note sur 24:6.

26:10 Comme l'Éternel est vivant. Un serment généralement associé à des questions de vie ou de mort. Le Dieu souverain déciderait quand, où et comment Saül périrait, pas David.

26:12 la lance et la cruche. Comme le coin de la robe de Saul (24:4), ceux-ci ont été pris comme preuve que David avait la vie de Saul entre ses mains (cf. v. 16). un profond sommeil de la part de l'Éternel. Comme pour Adam dans Genèse 2:21 et Abraham dans Genèse 15:12, le Seigneur a fait en sorte que Saul ne se rende pas compte de ce qui se passait autour de lui.

26:19 Si l'Éternel. . . les enfants des hommes. David a présenté deux possibilités pour expliquer pourquoi Saül le poursuivait. Premièrement, David avait péché contre le Seigneur. Si tel était le cas, il était prêt à offrir un sacrifice pour l'expiation. Deuxièmement, des hommes mauvais avaient provoqué l'hostilité de Saül envers David. Si tel était le cas, ces hommes devraient être jugés. l'héritage de l'Éternel. C'est-à-dire, la terre d'Israël (cf. 2 Sam. 20:19 ; 21:3). Allez, servez d'autres dieux. de David

l'exil du pays équivalait pratiquement à le forcer à abandonner le culte du Seigneur, car il n'y avait pas de sanctuaires consacrés au culte du Seigneur en dehors du territoire israélite. 26:20 puce . . . perdrix. La puce représente

quelque chose qui ne valait rien et la perdrix quelque chose qui était impossible à attraper. Saül perdait son temps à poursuivre David.

26:21 J'ai péché. Comme dans 24:17, Saül a avoué son péché et ses méfaits. Bien que Saul ait pu être sincère, on ne pouvait pas lui faire confiance et David n'a sagement pas accepté son invitation à revenir avec lui. J'ai fait l'imbécile. Saul avait été insensé dans ses actions envers David, tout comme Nabal. 26h25 prévalent toujours.

Saul a reconnu le succès certain de l'avenir de David en tant que roi d'Israël (cf. 24:20).

### 3. Le désespoir de David et le refuge des Philistins

(27 : 1–28 : 2) 27 : 1 par la main de Saül. En contraste direct avec la parole de Saül selon laquelle David l'emporterait (26:25), David pensait que Saül finirait par le tuer. Cette pensée anxieuse et la peur qui tomba sur lui expliquent les actions de David dans ce chapitre. Dieu lui avait dit de rester en Juda (22:5), mais il eut peur et chercha à nouveau protection parmi les Philistins ennemis d'Israël (cf. 21:10-15).

27:3 deux femmes. Sa troisième femme, Michal, avait été temporairement donnée à un autre homme par Saül (cf. 25:44).

27:4 ne le chercha plus. Saül n'était plus en mesure de poursuivre David puisqu'il était hors du pays d'Israël.

27:5 la ville royale. C'est-à-dire Gath. David demanda une ville à lui dans le pays afin d'être à l'abri de la surveillance constante à laquelle il était exposé à Gath, et ainsi d'éviter l'influence païenne de cette ville philistine.

27:6 Ziklag. C'était une ville située à environ 13 miles au nord-ouest de Beersheba qui avait été une possession israélite (Jos. 15:31 ; 19:5), mais qui était alors sous contrôle philistin. à ce jour. Tsiklag est devenu une partie de Juda et l'était encore au moment de l'écriture de Samuel, ce qui est clairement dans l'ère post-salomonienne du royaume divisé. Voir Introduction : Auteur et Date. 27:7 une année entière et quatre mois. Pendant seize

mois, David a pu tromper Akish sur ses actions. Il y est resté jusqu'à la mort de Saül, lorsqu'il a déménagé à Hébron (2 Sam. 1:1 ; 2:1, 2).

27:8 Guéshurites. . . Girzites. . . Lékites Ama. Ces peuples vivaient dans le sud de Canaan et le nord du Sinaï. Shur . . . Egypte. Voir note sur 15:7.

27:9 il n'a laissé en vie ni homme ni femme. David n'a laissé aucun survivant de ses raids afin qu'Akish ne puisse pas apprendre la vraie nature de ses exploits dans le désert (voir v. 11).

27:10 Juda. . . dans les Jerahmeélites. . . A Kénite. Les régions au sud de la région montagneuse se concentrent autour de Beer Sheva. Cette région était suffisamment éloignée de Gath pour qu'Achish ignore les mouvements de David. David a laissé entendre à Akish que l'hostilité de Juda envers David augmentait, alors qu'en fait il gagnait l'appréciation et la loyauté de Juda envers lui-même en attaquant leurs voisins du désert. Akish pensait que David était plus sûrement son serviteur alors que son propre peuple se retournait contre lui (vv. 2-4), mais c'était exactement le contraire qui était vrai.

28:1 Vous savez assurément. La gentillesse montrée à David et à ses hommes par Akish à Gath n'était pas sans attente de réciprocité. Cette phrase semble présupposer une compréhension de cette attente.

28:2 ce que peut faire ton serviteur. Étant un homme d'honneur, David ne manquerait pas d'aider ceux qui lui avaient témoigné de la bonté. David attirait l'attention sur le fait qu'il avait

s'est révélé être un chef de guerre vaillant et couronné de succès et a assuré Akish de sa fidélité et de sa capacité. À la lumière de la victoire de David sur Goliath (17 :49-54) et de la mauvaise réputation imaginaire parmi les Israélites, Akish exprimait une confiance considérable dans la loyauté et la capacité de David, car le principal gardien signifie littéralement « le gardien de ma tête ».

D. La mort de Saül (28 : 3-31 : 13)

1. La dernière nuit de Saül (28 :3-25)

28: 3-13 S'étant privé de tout moyen légitime d'apport spirituel à la suite de sa propre désobéissance et de sa rébellion, Saül a de nouveau marché dans la folie en recherchant la ressource même (un moyen) qu'il avait précédemment retirée du pays. Saül a prêté au médium un serment de sécurité par le Dieu même auquel il désobéissait. Pourtant, l'inexorable curiosité de Saül de consulter Samuel, malgré la mort de Samuel, a été satisfaite par la volonté du médium d'« élever » Samuel. 28:3 médiums et les spirites. Par la loi divine, ils ont été bannis d'Israël (Deut. 18:11), et Israël ne devait

pas être souillé par eux (Lév. 19:31). Se tourner vers eux équivalait à se prostituer et aurait pour conséquence que Dieu mettrait sa face contre l'offenseur et le retrancherait de son peuple (Lév. 20:6). Les médiums et les spirites devaient être mis à mort par lapidation (Lév. 20:27). Même Saül l'a compris et avait déjà traité le problème (voir v. 9).

28:4 Sunem. Situé au sud-ouest de la colline de Moreh et à seize milles au sud-ouest de la mer de Galilée ; les Philistins l'ont désigné comme leur campement. Gilboa. La chaîne de montagnes commençant à cinq miles au sud de Shunem et s'étendant vers le sud le long du bord oriental de la plaine de Jezreel. Voir note sur 31:1. 28:5 son cœur trembla beaucoup. Saül s'était caché lorsqu'il fut tiré au sort pour

être roi (10:22). Lorsque l'Esprit du Seigneur vint sur lui, il fut changé (10 :6), mais après le départ de l'Esprit (16 :14), il fut effrayé et consterné par Goliath (17 :11, 24).

Il craignait Guilgal face à la taille écrasante de l'armée philistine (13:11, 12). Saül avait aussi peur de David parce qu'il savait que le Seigneur était avec David (18:12, 29). Mais Saul devait craindre Dieu (12:24), pas les gens. 28:6 rêves. . . Urim. . .

prophètes. Ce sont les trois voies fondamentales par lesquelles Dieu a révélé Sa Parole et Sa volonté. Les rêves et les visions étaient la manière courante par laquelle le Seigneur se révélait et révélait sa volonté à l'époque de Moïse (Nombres 12:6). L'Urim était utilisé par le prêtre comme un moyen d'interroger le Seigneur (Nombres 27:21). Il était à l'origine placé dans le pectoral du jugement avec les Thummim et porté sur le cœur d'Aaron lorsqu'il se présentait devant le Seigneur (voir la note sur Ex. 28:30).

D'une manière ou d'une autre, à notre insu, Dieu a révélé Sa volonté par cela. Les prophètes étaient autrefois appelés voyants (9 : 9) et servaient de référence pour interroger le Seigneur. Dieu a également utilisé des prophètes pour annoncer Sa Parole quand les gens n'y étaient pas intéressés (Amos 7:12, 13). Puisque Saul avait rejeté le Seigneur, Dieu l'avait rejeté (15:23). Saül semble n'avoir eu aucun prophète de la cour comme Gad et Nathan l'étaient pour David (22:5 ; 2 Sam. 12) ; et, à cette époque, l'éphod avec l'Urim était en possession de David en vertu d'Abiathar le prêtre (23:6).

28:7 Trouvez-moi. . . un médium. Dans le désespoir de Saül, il chercha la source même qu'il avait autrefois retirée du pays (28:3). Malgré l'interdiction, le serviteur de Saül savait exactement où trouver un médium. En Dor. Situé à moins de six kilomètres au nord-ouest de Shunem, entre le mont Tabor et la colline de Moreh. Saül a risqué sa vie en s'aventurant dans le territoire tenu par les Philistins pour chercher le

conseil du médium; ainsi, il est allé déguisé la nuit (v. 8). 28:10 lui jura par

l'Éternel. Bien que marchant manifestement dans la désobéissance à Dieu, il est ironique que Saül jure par l'existence même du Seigneur comme moyen d'assurer sa crédibilité auprès du médium. Plus encore, Saül a juré qu'aucune punition ne viendrait sur elle lorsque la loi lévitique exigerait qu'elle soit lapidée à mort (Lév. 20:27). 28:12 la femme vit Samuel. Bien que des

questions aient surgi quant à la nature de l'apparition de Samuel, le texte indique clairement que Samuel, et non une apparition, était évident aux yeux du médium. Dieu a miraculeusement permis à l'esprit réel de Samuel de parler (vv. 16-19). Parce qu'elle a compris son incapacité à ressusciter les morts de cette manière, elle a immédiatement su (1) que cela devait être par la puissance de Dieu et (2) que son enquêteur déguisé devait être Saul. 28:13 un esprit qui monte de la terre.

Le mot traduit par « esprit » est en fait le mot hébreu qui signifie « Dieu, dieux, ange, souverain ou juge ». Il peut également être utilisé pour désigner une ressemblance avec l'un d'entre eux. Du point de vue du médium, Samuel semblait être « comme un esprit » sortant de la terre. Il n'y a pas d'autre miracle tel que celui-ci dans toute l'Écriture.

28:14 vieil homme. . . avec un manteau. De toute évidence, l'âge et les vêtements n'existent pas dans le domaine des esprits de ceux qui sont morts, mais Dieu a miraculeusement donné de telles apparitions pour que Saül ait pu percevoir que l'esprit était Samuel. La question se pose de savoir si tous les êtres humains resteront dans la forme dans laquelle ils étaient lorsqu'ils sont morts. Samuel peut avoir été ainsi simplement pour le bénéfice de Saül, ou il pourrait être dans cet état jusqu'à ce qu'il reçoive son corps de résurrection. Puisque l'Écriture enseigne que la résurrection des saints de l'AT est encore future (voir Dan. 12:1, 2), Samuel doit avoir été temporairement dans cette condition uniquement pour le b

| Déclin et chute du roi Saül  |                                               |
|------------------------------|-----------------------------------------------|
| causes                       | Résultats                                     |
| Un sacrifice présomptueux    | Perte du royaume prédite (13:14)              |
| Une malédiction stupide      | La malédiction tombe sur Jonathan (14:24, 44) |
| Agag et troupeaux épargnés   | Perte du royaume (15:28)                      |
| Perte de communion avec Dieu | Prière sans réponse (28:6)                    |
| Visite un médium             | Doom prédit (28:19)                           |
| Prend sa propre vie          | Fin de dynastie (31:4, 6)                     |

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 98. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

Saül.

28h15 m'a dérangé. Le commentaire de Samuel exprime l'agitation causée par les efforts de Saül pour le contacter, puisque l'humanité vivante n'était pas autorisée à rechercher des discussions avec les morts (Deut. 18:11 ; Lév. 20:6). La sorcellerie met le chercheur en contact avec des démons se faisant passer pour ceux qui sont recherchés, puisque la personne décédée ne peut ordinairement pas être contactée, sauf dans ce cas unique.

28:16, 18 votre ennemi? Voir 15:26–35. 28:19 sera avec moi. Cela pourrait signifier avec lui dans « la demeure des justes ». Il ne fait aucun doute que Samuel voulait dire cela pour servir de prémonition de la mort prochaine de Saül. 28:20 aucune

force en lui. Déjà effrayé avec un cœur qui « tremblait beaucoup » à cause des Philistins (v. 5), la peur de Saül était tellement exacerbée par les paroles de Samuel qu'il était complètement privé de force et de vigueur, ce qui était renforcé par un manque de nourriture. La femme a satisfait ses besoins physiques et il est retourné dans son camp pour attendre sa perte (vv. 21-25).

2. Le renvoi de David par les Philistins (29 :1-11)

29 :1

réunis . . . campé. Les Philistins se rassemblaient pour la bataille tandis que les Israélites campaient encore à la source.

Cela reprend l'histoire commencée à l'origine en 28: 1, mais qui a été mise à l'écart pour commu

nicate la rencontre de Saul avec le médium.

Aphek. Situé à environ vingt-quatre milles au nord de Gath (cfr. 4:1). Jizreel. À seulement quelques kilomètres au sud de Shunem et à quarante kilomètres au nord-est d'Aphek, Jezreel se trouvait au nord du mont. Gilboa.

29:3 sans faute. David avait prouvé qu'il était un homme honorable et juste devant Akish, qui savait qu'il pouvait faire confiance à David. 29:4 il est devenu notre adversaire.

Les seigneurs philistins n'étaient pas aussi disposés qu'Achisch à accorder faveur et confiance à David. Très perspicaces dans leur estimation des dangers potentiels, ils comprirent qu'il feignait peut-être la loyauté envers les Philistins afin de saisir un moment stratégique de la bataille où il pourrait les trahir et lutter contre eux.

29:5 David, dont ils ont chanté. La renommée de David s'était répandue dans tout le pays. Les seigneurs philistins n'étaient pas étrangers à l'habileté et aux victoires que Dieu avait données au puissant David. 29:6 que l'Éternel vit. En cherchant la norme la

plus élevée pour assurer David de sa crédibilité, Akish jura par l'existence du Dieu de David. Il est évident que le monde païen connaît Dieu, mais l'ironie est que leur connaissance ne conduit pas nécessairement à la repentance. 29:8 les ennemis du roi mon seigneur?

La fidélité de David à Akish semblait être à son apogée dans cette expression de loyauté. David semble avoir été tout à fait prêt à faire

bataille au nom d'Akish contre ses ennemis, c'est-à-dire Israël. À la lumière de l'ancien refus de David de tendre la main contre l'Éternel (24.6, 10 ; 26.9, 11, 21), David aurait pu capituler et faire des compromis. Il n'a pas interrogé le Seigneur avant d'aller vivre avec Akish, et il n'a pas non plus demandé au Seigneur s'il devait sortir pour combattre Akish. D'un autre côté, il se pourrait que même si David donnait l'apparence de la loyauté, on croyait en fait que les Philistins ne le laisseraient pas aller au combat, tout comme cela s'est réellement produit (cf.

27:8–12). La providence de Dieu a empêché David de combattre l'oint de l'Éternel et ses propres compatriotes. 29:9 un ange

de Dieu. La mesure dans laquelle Akish a fait l'éloge de David a conduit certains à croire que son éloge n'était qu'une tentative formelle de flatterie.

29:11 Jizréel. Cela a été utilisé pour désigner à la fois une ville à environ cinquante-six miles au nord de Jérusalem ainsi que la plaine de Jizreel, qui a servi de champ de bataille majeur pour de nombreuses nations. La ville était située sur le territoire d'Issacar (Josué 19:18). Il était délimité au nord et au sud par Megiddo et Beth Shean (1 Rois 4:12) et à l'ouest et à l'est par le mont Carmel et le mont Gilboa.

### 3. La destruction des Amalécites par David (30 :1-31)

30:1 Ziklag. Servant de lieu de résidence temporaire pour David et ses 600 hommes, Ziklag était situé dans le Néguev et donné à David par Akish, roi de Gath (27:6). David l'a utilisé comme base où il ferait des raids sur les tribus voisines (27: 8-11).

Amalécites. Récoltant les conséquences de l'échec de Saül à détruire complètement les Amalécites (1 Sam. 15) et les raids de David contre eux (27: 8), David et ses hommes ont été les victimes d'un raid réussi en

où les Amalécites emmenèrent toutes leurs femmes et leur bétail en captivité avant de brûler Ziklag, leur ville.

30:6 en détresse. . . attristé. Arriver chez lui à la réalité de leur grande tragédie causa une immense détresse à David et provoqua la méchanceté de ses hommes pour entretenir l'idée traître de le lapider. N'ayant pas demandé au Seigneur avant son départ de soutenir Akish au combat, David avait désespérément besoin que Dieu retienne son attention. se fortifia dans l'Éternel, son Dieu.

C'était la clé pour que David soit un homme selon le cœur de Dieu (cfr. 1 Sam. 13:14; Actes 13:22).

30:7 Abiathar apporta l'éphod. Servant de source à travers laquelle on pouvait faire une enquête directe et spécifique sur la volonté de Dieu, l'éphod du souverain sacrificateur, qui contenait l'urim et le thummim, était recherché par David. La détresse du moment détourna son attention des pensées de trahison de ses hommes et retourna à Dieu dans son désespoir de savoir ce que Dieu voudrait qu'il fasse.

30:9, 10 Ruisseau Besor. David, très probablement, a rencontré le ruisseau à environ treize milles au sud de Ziklag. Il se composait de rivières saisonnières de la région de Beer Sheva qui coulaient vers le nord-ouest et se jetaient dans la mer Méditerranée. C'était probablement pendant les dernières pluies (janvier-avril), et le ruisseau était rempli d'un ruissellement déchaîné qui expliquerait les soldats qui n'ont pas pu traverser.

30:14 zone sud des Cherethites. Benaïa, fils de Jehoïada, était au-dessus des Kéréthiens et des Péléthiens (2 Sam. 8:18), qui sont presque toujours mentionnés ensemble. Ils ont fui Jérusalem en tant qu'alliés de David (2 Sam. 15:18) et ont poursuivi Sheba, fils de Bichri, avec Joab (2 Sam. 20: 7). Ils ont été triés sur le volet par David pour assister à l'onction de Salomon comme roi. Les ethites du Cher semblent être venus de Crète, et

avoir fait partie de la garde du corps du roi (2 Sam. 23:20, 23). région sud de Caleb.

Caleb, le fils de Jephunneh, était l'un des douze espions choisis pour inspecter le pays, et l'un des deux seuls espions qui ont donné un rapport favorable (Nombres 13: 6-30). C'était la terre assignée à sa famille (Jos. 14:13, 14). 30:16 tout le grand butin. Les

Amalécites avaient non seulement ce qu'ils avaient pris à Ziklag, mais beaucoup plus de pillage de tous leurs raids.

Après que David eut vaincu les Amalécites (vv. 17, 18), il rendit ce qui appartenait à Ziklag (vv. 19, 26) et répandit le reste dans tout Juda (vv. 26-31). 30:17 quatre cents jeunes

hommes. Il ressort clairement de la rencontre de Moïse (Ex. 17 :8-16), de l'échec de Saül (1 Sam. 15) et de l'opposition de Mardochee (Esth. 3 :1, 10-13) que les Amalécites étaient des gens méchants qui haïssaient le peuple de Dieu. 30:19 rien. . . faisait défaut.

Malgré les échecs antérieurs de David, Dieu s'est montré plus que gracieux et abondant dans sa gestion des femmes, des enfants, du bétail et des possessions de David et de ses hommes. 30:22 hommes sans valeur. Dès le début de la fuite de David

devant Saül, il devint le capitaine de ceux qui étaient dans la détresse, le mécontentement et les débiteurs (22 :2), les moins susceptibles d'exercer la bonté et la grâce envers les autres. Cette même expression a été utilisée pour les fils d'Eli (2:12), de ceux qui doutaient de la capacité de Saül comme roi (10:27), de Nabal le fou par son serviteur (25:17), de Nabal le fou par sa femme (25:25), de David lorsqu'il fut maudit par Shimei (2 Sam. 16:7), de Sheba, fils de Bichri qui mena une révolte contre David (2 Sam. 20:1), et de ceux qui seraient repoussés comme des épines par David (2 Sam. 23:6). 30:25 une loi et une ordonnance. Malgré l'opposition que David a reçue des hommes sans valeur parmi lui, il

a légiféré sa pratique de la bonté et de l'équité dans la loi pour le peuple.

30:26-31 N'étant pas étranger à l'adversité et à une vie de cavale, David réalisa le rôle important que tant d'autres avaient joué dans sa sécurité et son bien-être. Étant le récipiendaire d'une telle gentillesse, David n'a manqué aucune occasion de rendre la pareille gentillesse et générosité. Il serait présomptueux de penser que David remboursait simplement des dettes ou achetait une pension alimentaire ; il rendait plutôt ce qu'il avait reçu, exprimant sa dette de gratitude pour la gentillesse et le soutien qu'il lui témoignait. Voir note sur 30:16.

#### 4. Le dernier jour de Saül (31 :1-13)

31:1-13 Voir 2 Samuel 1:4-12 ; 1 Chroniques 10 :1-12.

31:1 Mont Gilboa. Anciennement le site du camp israélite, il a été transformé en site du massacre des Israélites. Saul et ses fils ont perdu la vie sur le mont Gilboa. Voir note sur 28:4.

31:2 Jonathan, Abinadab et Malchishua. Trois des quatre fils de Saül ont été tués le même jour au combat. Le quatrième fils, Eshbaal, sera plus tard appelé Ish bosheth, ce qui signifie « homme de honte », une désignation appropriée à la lumière de son apparente absence du champ de bataille (cf. 2 Sam. 2:8ff.). Jonathan, Ishvi et Malchishua ont été nommés fils de Saül en 14:49, mais Jonathan, Abinadab et Malchishua sont nommés ici; Ishvi et Abinadab sont donc une seule et même chose. Les premières Chroniques 8:33 et 9:39 sont les seuls versets nommant les quatre fils.

31:4 hommes incirconcis. Terme courant de dérision utilisé chez les Israélites pour désigner les non-Israélites. La circoncision a été donnée comme signe de l'alliance abrahamique dans Genèse 17: 10-14. Voir note sur 14:6. abus.

S'étant engagé dans plusieurs batailles contre les Philistins, Saül avait réussi à provoquer leur haine et leur ressentiment. En tant que roi, Saul avait certainement reçu un traitement particulièrement cruel de la part de ses ennemis,

qui se serait probablement moqué de lui et l'aurait torturé avant sa mort. Saül prit une épée et tomba dessus. Bien que le suicide de Saul soit considéré par certains comme un acte d'héroïsme, Saul aurait dû trouver sa force et son courage en Dieu comme David l'a fait en 23:16 et 30:6 pour se battre jusqu'au bout ou se rendre. Le suicide de Saul est l'expression ultime de son infidélité envers Dieu à ce moment de sa vie. 31:6 tous ses hommes.

La question est de savoir si all a été utilisé dans un sens qualifié ou dans un sens absolu. Compte tenu du contexte, le sens était très probablement destiné à être qualifié et non absolu. Il n'est pas nécessaire de conclure que chacun des 3 000 hommes de Saül est mort ce jour-là et qu'aucun ne s'est échappé. Lorsqu'une telle signification est voulue, le texte fournit généralement plus de renforcement, comme dans Josué 8:22 où l'auteur déclare spécifiquement: "Et ils les tuèrent jusqu'à ce qu'il ne reste plus personne de ceux qui ont survécu ou se sont échappés." En fait, Abner, le général de l'armée de Saul, a survécu (2 Sam. 2:8). Tous signifie ici ceux qui ont été personnellement assignés à la garde spéciale de

Saül (cfr. 31:7). 31:9 lui a coupé la tête. Il y a un parallélisme entre la mort de Saül et la mort de Goliath. Le champion géant des Philistins s'est fait couper la tête par David et les Philistins ont fui (17:51). Les Philistins s'étaient vengés et avaient fait de même du champion géant d'Israël, le roi Saül, qui était "plus grand que n'importe lequel des gens depuis ses épaules vers le haut" (10:23). 31:10 les Astartés.

C'étaient les déesses de la fertilité des Cananéens, auxquelles les Philistins rendaient hommage en plaçant les armes de leur ennemi vaincu dans le temple des Astartés. Comme l'épée de Goliath fut placée dans la maison de l'Éternel derrière l'éphod (1 Sam. 21:9), ainsi les armes de Saül furent prises par les Philistins et mises dans le

#### Les suicides dans les Écritures

Abimélec, le fils de Gédéon, qui a été tué par son porteur d'armure après avoir été blessé par une femme (Juges 9:54)

Samson, l'homme fort qui a détruit un bâtiment, se tuant ainsi lui-même et une multitude de Philistins (Juges 16:26-30)

Saul, qui s'est suicidé après avoir perdu un bataille contre les Philistins (1 Sam. 31:4)

Le serviteur de Saül, qui s'est suicidé comme l'avait fait son maître (1 Sam. 31:5)

Achitophel, qui s'est pendu après que son conseil ait été rejeté par Absalom (2 Sam. 17:23)

Zimri, qui a mis le feu au palais avec lui-même à l'intérieur plutôt que d'être fait prisonnier (1 Rois 16:18)

Judas Iscariot, qui s'est pendu après avoir trahi Jésus (Matthieu 27:5)

temple des Ashtoreth. La victoire militaire était attribuée aux dieux, car la croyance était que les rencontres militaires étaient des batailles entre les divinités des nations rivales. Beth Shan.

Situé dans la vallée du Jourdain à environ 16 miles au sud de la mer de Galilée.

31:11 Jabesh Galaad. Situé à l'est du Jourdain, son peuple est resté en dehors de la guerre contre Benjamin et a subi de graves conséquences en conséquence (Juges 21). Les hommes de Jabesh Galaad ont montré de la gentillesse et du respect envers Saul, un Benjaminite, en sauvant son corps du mur de Beth Shan parce que Saul et ses fils avaient sauvé Jabesh Galaad des Ammonites (11:9-12) juste après qu'il avait été choisi comme roi d'Israël. Par cet acte, ils ont honoré Saül pour sa fidélité envers eux.

31:12 corps . . . brûlé. À la lumière de la tête de Saul ayant été coupée et de la mutilation qui avait eu lieu, on pense que les citoyens de Jabesh Galaad ont brûlé son corps pour



cachez les dégâts.

31:13 os . . . enterré. Il était considéré comme irrespectueux de ne pas enterrer les morts. Abraham s'est donné beaucoup de mal pour enterrer Sarah (Gen. 23: 4-15), et Jacob a fait jurer à Joseph qu'il ne l'enterrerait pas en Égypte (Gen. 47:29, 30). Jeûné sept jours. En ce qui concerne la mort, le jeûne était souvent associé au deuil dans la culture hébraïque. C'était un signe de respect, de sérieux et de chagrin.

Le premier Samuel a commencé par la capture de l'arche de l'alliance par les Philistins (1 Sam. 4:11), et à la fin le roi d'Israël avait été tué par eux. Le deuxième Samuel racontera comment Dieu a justifié son honneur

par la victoire de David sur les Philistins (2 Sam. 5:17-25), l'établissement d'un royaume incontesté (1 Kin. 2:12) et l'introduction en toute sécurité d'une

| étude plus approfondie                                                                                         |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Davis, John J. et John C. Whitcomb. Une histoire d'Israël de la conquête à l'exil. Grand Rapids : Baker, 1980. |
| Merrill, Eugène. I et II Samuel, dans The Bible Knowledge Commentary—OT. Wheaton, Illinois : Victor, 1985.     |
| Youngblood, Ronald F. 1, 2 Samuel, dans Expositor's Bible Commentary. Grand Rapids : Zondervan, 1992.          |

# LE DEUXIÈME LIVRE DE SAMUEL

Introduction Voir

1 Samuel pour la discussion d'introduction.

## Contour

- I. Le Règne de David en tant que Roi sur Israël (1 : 1–20 : 26)
  - A. L'accession de David à la royauté sur Juda (1:1–3:5)
    - 1. La mort de Saül et de Jonathan (1 :1-27)
    - 2. David oint par Juda (2 :1-7)
    - 3. Les victoires de David sur la maison de Saül (2 :8-3 :1)
    - 4. Les femmes/fils de David à Hébron (3 :2-5)
  - B. L'accession de David à la royauté sur Israël (3.6-5.16)
    - 1. La mort d'Abner et d'Ishbosheth (3.6-4.12)
    - 2. David oint par tout Israël (5 :1-5)
    - 3. La conquête de Jérusalem par David (5 :6-12)
    - 4. Les femmes/fils de David à Jérusalem (5 :13-16)
  - C. Le règne triomphal de David (5:17–8:18)
    - 1. Les victoires de David sur les Philistins (5 :17-25)
    - 2. Les victoires spirituelles de David (6 :1-7 :29)
    - 3. Les victoires de David sur les Philistins, les Moabites, les Araméens et les Edomites (8:1–18)
  - D. Le règne troublé de David (9 : 1–20 : 26)
    - 1. La bonté de David envers Mephibosheth (9 : 1 13)
    - 2. Les péchés d'adultère et de meurtre de David (10:1–12:31)
    - 3. Les problèmes familiaux de David (13 : 1–14 : 33)
    - 4. Les rébellions contre David (15 :1-20 :26)
- II. Épilogue (21: 1–24: 25)
  - A. Le jugement du Seigneur contre Israël (21 :1-14)
  - B. Les héros de David (21:15–22)
  - C. Le chant de louange de David (22 :1-51)
  - D. Les dernières paroles de David (23 :1-7)
  - E. Les hommes puissants de David (23: 8–39)
  - F. Le jugement du Seigneur contre David (24 :1-25)

## I. LE RÈGNE DE DAVID COMME ROI D' ISRAËL

(1:1–20:26)

## A. L'accession de David à la royauté sur Juda

(1:1–3:5)

1:1–3:5 David monte à la royauté de Juda.

## 1. La mort de Saül et de Jonathan (1 :1-27)

1 :1 la

mort de Saül. 2 Samuel 1 :1-14 commence là où 1 Samuel 31 :1-13 se termine, avec la mort de Saül (cf. 1 Chr. 10 :1-12).

Amalécites. La mention de ces personnes sert de rappel de l'obéissance de David au Seigneur (1 Sam. 30:1-31) et de la désobéissance de Saül (1 Sam. 15:1-33). Voir les notes sur Exode 17:8–16. Ziklag. Voir notes sur 1 Samuel 27:6 ; 30:1. Cette ville n'a pas été complètement saccagée et détruite pour que David et ses 600 hommes avec leurs familles ne puissent pas y rester.

1:2 vêtements déchirés et poussière sur la tête.

C'était un signe courant d'angoisse et de deuil après un décès. Cf. 15h32 ; 1 Samuel 4:12.

1:4-12 Voir 1 Samuel 31:1-13 ; 1 Chroniques 10:1–12. 1:6

chars et cavaliers. Les chars et les cavaliers étaient un symbole de puissance et de force (cfr. 8:4; Ex. 14:9; 1 Sam. 8:11; 13:5; 1 Kin. 4:26; 9:19; 10:26; 1 Chr. 19:6 ; 2 Chr. 1:14 ; 9:25 ; 12:3 ; 16:8 ; Dan. 11:40). Les Philistins étaient à la poursuite de Saul avec un nombre abondant de guerriers, rendant la fuite de Saul sans espoir.

1:8 Amalécite. L'homme prétendant avoir tué Saül faisait partie du peuple que David a récemment massacré (v. 1), que Dieu voulait éliminer (Ex. 17:14 ; 1 Sam. 15:3), et qui tourmenterait Israël pendant des générations (Ex. 17:16) à cause de la désobéissance de Saül (1 Sam. 15:9-11). 1:10 l'a tué. L'Amalekite a revendiqué la responsabilité de la mort de Saül, disant que

Saül était encore en vie lorsqu'il l'a trouvé.

Cependant, 1 Samuel 31:3-6 indique clairement que Saul est mort en tombant sur sa propre épée, et non par la main de l'Amalekite. Ainsi, cet homme, qui a peut-être été témoin du suicide de Saül, prétendait avoir tué Saül alors qu'en réalité il n'avait atteint son corps que devant les Philistins, ayant inventé l'histoire pour se plaire au nouveau roi en tuant son ennemi et en amenant le couronne et bracelet à David. La couronne et le bracelet entre les mains de l'Amalekite montrent qu'il a été le premier à passer devant le corps de Saül. 1:12 pleuré et pleuré et jeûné.

David démontre un chagrin authentique et sincère pour Saül et Jonathan par le deuil et les pleurs, ainsi que par le jeûne, qui étaient des moyens courants de manifester du chagrin (cf. Esth. 4:3 ; Joël 2:12).

1:14 l'oint de l'Éternel ? Malgré les nombreuses tentatives de Saul sur la vie de David, David ne se permettrait pas de voir Saul comme un simple homme ou un monarque humain; il est resté « l'oint de l'Éternel », qui occupait un rôle sacré devant Dieu (cf. 1 Sam. 24:1–15; 26:1–20).

1h15 l'exécuter! Cela a certainement été une grande surprise pour l'Amalekite, car il avait l'intention de gagner la faveur de David en disant qu'il avait tué Saül. Cet événement est similaire à celui des hommes qui tuèrent plus tard Ishbosheth, pensant qu'ils pourraient se faire aimer de David (4: 5-12).

1:16 Votre sang est sur votre propre tête. David a exécuté l'Amalekite sur la base de son propre témoignage, et non sur la base de la véracité de son histoire.

1:17 lamentation. David a choisi de rappeler à la fois Saül et son noble fils Jonathan à travers cette lamentation, qui serait enseignée à tout Israël comme un chant de guerre national. 1:18 le Chant de

l'Arc. C'était le titre du poème dans lequel le mot arc a peut-être été choisi en référence à

Jonathan, dont l'arc est mentionné au verset 22.

Livre de Jasher. Une collection poétique des guerres d'Israël dans laquelle les événements et les grands hommes d'Israël ont été commémorés (cf. Jos. 10:13).

1:19 La beauté d'Israël. Allumé. la gazelle ou l'antilope d'Israël, le symbole choisi de l'élégance et de la symétrie de la jeunesse, faisant très probablement référence à Jonathan. Ainsi, la chanson a commencé et s'est terminée avec le noble fils de Saül (vv. 25, 26). hauts lieux! Il s'agissait de lieux de culte en plein air généralement établis à des altitudes élevées. Dans ce cas, le haut lieu était le mont Gilboa, où Saül était mort. Comment les puissants sont tombés! Ils n'étaient pas seulement la « beauté » tuée d'Israël, mais Saül et Jonathan étaient des hommes puissants qui étaient tombés au combat. Cette

phrase est répétée comme refrain dans les versets 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100. 1h20 Gath. . . Ashkelon. Deux villes principales qui ensemble pourraient représenter tout le territoire philistin. Gath était située dans la partie orientale du territoire philistin, tandis qu'Ashkelon était à l'ouest au bord de la mer. David ne voulait pas que les Philistins se réjouissent des calamités d'Israël comme Israël s'était réjoui de la défaite des Philistins (1 Sam. 18:7).

1:21 pas de rosée ni de pluie. David prononça une malédiction, recherchant l'absence de rosée ou de pluie sur la montagne où Saül et Jonathan étaient morts. pas oint d'huile. Il était nécessaire à cette époque d'oindre un bouclier avec de l'huile (cf. Est. 21:5) pour éviter que le cuir ne durcisse et ne craquelle. Mais là, sur le mont Gilboa, gisait le bouclier de Saül desséché, symbole de défaite et de mort. 1:22 arc. . . épée. Ces

deux armes ont été utilisées par Saül et Jonathan avec beaucoup de puissance, de précision et d'efficacité. C'est aussi avec l'arc que Jonathan a aidé David à échapper à la colère de Saül (1 Sam. 20:35-42).

1:23 bien-aimé. Cette louange généreuse, y compris Saül qui cherchait à tuer David, a montré l'attitude gracieuse et indulgente de David – un modèle d'amour gracieux (cf. Matth. 5:43-48).

1:26 Dépasser l'amour des femmes. Le lien entre David et Jonathan était fort. Cependant, cela ne signifie pas que leur amitié était nécessairement supérieure au lien d'amour entre un homme et une femme. L'engagement partagé entre eux deux était une dévotion noble, loyale et désintéressée (cf. 1 Sam. 18:3), qu'aucun d'eux n'avait jamais ressenti pour une femme. Contrairement à l'amour entre un homme et une femme dans lequel un élément sexuel fait partie de l'attraction forte, cet amour entre ces deux hommes n'avait pas une telle caractéristique sexuelle, mais était d'une force irrésistible. 1:27 armes de guerre. Une expression figurative

son se référant à Saül et Jonathan.

22. David oint par Juda (2 :1-7)

2:1 David interrogea l'Éternel. Après la mort de Saül, David pouvait se déplacer librement dans le pays selon les directives du Seigneur. Un contraste peut être vu entre Saül, qui avait demandé au Seigneur et le Seigneur ne répondait pas (cf. 1 Sam. 28:6), et David, qui a également interrogé le Seigneur et le Seigneur lui a donné une direction. villes de Juda ? David a demandé conseil au Seigneur pour savoir par où commencer son règne. David a d'abord demandé s'il devait commencer dans la région sud de Juda. Le Seigneur a répondu par l'affirmative et, ainsi, David a cherché une destination plus précise. Le noyau du futur gouvernement de David viendrait des villes de Juda. Hébron. Avec la plus haute élévation de toutes les villes de Juda, la ville a été stratégiquement choisie pour être le lieu initial du règne de David sur Israël.

Hébron est situé à vingt milles au sud-ouest de Jérusalem. Abraham y avait vécu longtemps auparavant (Gen. 13:18), et plus tard Hébron avait été donné à Caleb (Jos. 14:13, 14 ; Juges 1:20) quand Israël occupa le pays après l'errance dans le désert.

2:2 Ahinoam . . . . . Abigaïl. Abigaïl est devenue la femme de David après la mort de Nabal (cf. 1 Sam. 25:40-44).

2:4 oint David roi. David avait déjà été oint roi en privé par Samuel (cfr. 1 Sam. 16:3). Cette onction reconnaissait son règne dans la région sud de Juda. Plus tard, il serait oint comme roi sur tout Israël (cfr. 2 Sam. 5:3). hommes de Jabesh Galaad. Jabesh, une ville d'Israël à l'est du fleuve Jordan, a démontré sa loyauté envers Saül en lui donnant un enterrement convenable (cf. 1 Sam. 31:11-13). 2:7 ton maître Saül est mort. David s'est référé à

Saül comme "votre maître" afin de ne pas contrarier les hommes de Jabesh Galaad. Il a cherché à gagner Israël à ses côtés, pas à le forcer à se soumettre.

### 3. Les victoires de David sur la maison de Saül (2 :8-3 :1)

2:8 Abner. Abner, cousin de Saül et général de son armée (1 Sam. 14:50, 51), ne désirait pas suivre le nouveau roi oint du Seigneur, mais plaça Ishbosheth sur le trône, provoquant des tensions entre Juda et le reste des tribus. en Israël. Ishbosheth. Son nom signifie « homme de honte ». Le seul fils survivant de Saül a été placé comme roi sur les tribus du nord d'Israël et celles de l'est de l'autre côté du Jourdain. Mahanaïm. Une ville de Galaad à l'est du Jourdain. Ishbosheth s'y établit et régna deux ans dans cette ville. C'était la même ville où Jacob a vu les anges alors qu'il se rendait à Penuel (Gen. 32:2). Il a été nommé pour être une ville lévitique du territoire de Gad (Jos. 21:28 ; 1 Chr. 6:80). Plus tard, il est devenu un refuge pour David alors qu'il fuyait Absalom (17:24, 27; 19:32; 1 Rois 2:8), parce qu'il était probablement bien fortifié (cf. 18:24). 2:9 roi de Galaad. . . tout Israël. Le pouvoir d'Ish bosheth semblait plus solide dans le pays

de Galaad (à l'est du Jourdain) que dans le reste d'Israël. 2:10 la maison de Juda. Une opposition naturelle s'éleva entre la tribu de Juda et

le reste d'Israël depuis que Juda était sous le règne de David, tandis que le reste d'Israël reconnaissait le règne d'Ishbosheth.

2:11 sept ans et six mois. Plusieurs années se sont écoulées avant qu'Ishbosheth ne prenne le trône d'Israël, de sorte que le règne de deux ans d'Ishbosheth est venu à la fin du règne de sept ans et six mois de David sur Juda. Il a fallu environ cinq ans à Ishbosheth pour regagner le territoire du nord des Philistins.

2:12 Gabaon. À l'époque de Josué, Gabaon était une ville très importante (Josué 10:2). Son peuple s'était probablement rangé du côté de David parce que Saül avait rompu un traité avec les Gabaonites et avait agi par trahison envers eux (21:1).

2:13 Joab, fils de Seruya. Joab était le chef de l'armée de David et, ainsi, mena les hommes contre Abner. Bien qu'Ishbosheth et David aient été assis sur les trônes de leurs territoires respectifs, Joab et Abner avaient vraiment exercé le pouvoir et le contrôle en dirigeant les forces militaires. Zeruah était la sœur de David (cfr. 1 Chr. 2:16). 2:14 les jeunes

hommes. . . rivaliser. Plutôt qu'une guerre totale, Abner proposa une compétition représentative entre champions au nom des armées adverses. Parce que les vingt-quatre des concurrents étaient tombés et mouraient au combat (vv. 15, 16), le concours n'a rien réglé, mais a excité les passions de sorte qu'une bataille entre les deux armées s'ensuivit (v. 17).

2:18 Abishaï. Frère de Joab, il fut l'assistant de David tout au long de son ascension au pouvoir. Abishaï était avec David dans le camp de Saül lorsque David a eu l'occasion de tuer Saül et a encouragé le meurtre de Saül, ce que David n'a pas permis (cf. 1 Sam. 26:6-9). Asaël.

Un autre frère de Joab, Asahel était résolu avec une détermination obstinée; s'il était extrêmement léger, sa détermination se révélerait fatale (v. 23).

2:21 prendre son armure. Pour gagner l'armure du général ennemi, Abner, qui fuyait

la défaite, posséderait le plus grand trophée. Asahel avait l'ambition de l'obtenir, tandis qu'Abner ne cessait de l'avertir et lui suggérait de prendre l'armure d'un autre soldat pour son trophée, car il n'était pas en mesure de vaincre Abner.

2:22 Comment pourrais-je donc faire face à ton frère Joab? Abner a cherché à épargner Asahel afin d'éviter une vengeance inutile de Joab ou de David. Abner a essayé de donner à Asahel des raisons d'arrêter sa poursuite, mais Asahel était déterminé. Abner ne souhaitait pas abattre Asahel, mais Asahel a refusé d'écouter, il a donc été forcé d'arrêter son effort avec un coup de poignard fatal dans le dos par l'extrémité émoussée de sa lance.

2:26 L'épée dévorera-t-elle pour toujours ? Comme Abner avait précédemment proposé que les hostilités commencent, il propose maintenant qu'elles cessent.

2:29 Bithron. Après la mort d'Asahel, Abner traversa cette gorge alors qu'il s'approchait de Mahanaïm (voir note sur 2:8).

3:1 une longue guerre. Le conflit entre Ish bosheth et David ne s'est pas soldé par une victoire rapide. Il y a eu un transfert graduel de pouvoir de la maison de Saül à la maison de David (v. 10) qui a duré au moins pendant le règne de deux ans d'Ishbosheth et peut-être plus longtemps.

#### 4. Les femmes/fils de David à Hébron (3 :2-5)

3:2-5 Voir 1 Chroniques 3:1-4.

3:2 Amnon. Il a violé et souillé sa demi-sœur Tamar (13: 1-22) et plus tard, sur ordre d'Absalom, a été tué pour son crime (13: 23-39).

3:3 Chiliab. Il est apparemment mort avant d'avoir pu se mettre en position de concourir pour le trône, car on ne dit plus rien de lui. Cet enfant est né à David de la femme que David avait prise à la mort de Nabal (voir 1 Sam. 25:3). Absalom.

Allumé. « Mon Père Divin est la Paix » ou « Père Divin de la Paix ». Absalom était le fils de Maaca, qui était une princesse Geshurite de

une région en Syrie, pas en Israël. David l'a peut-être épousée dans le cadre d'un accord diplomatique conclu avec Talmi, le roi Geshurite, pour donner à David un allié au nord d'Ishbosheth. Plus tard, Absalom, craignant pour sa vie, s'enfuit à Geshur (13:37, 38).

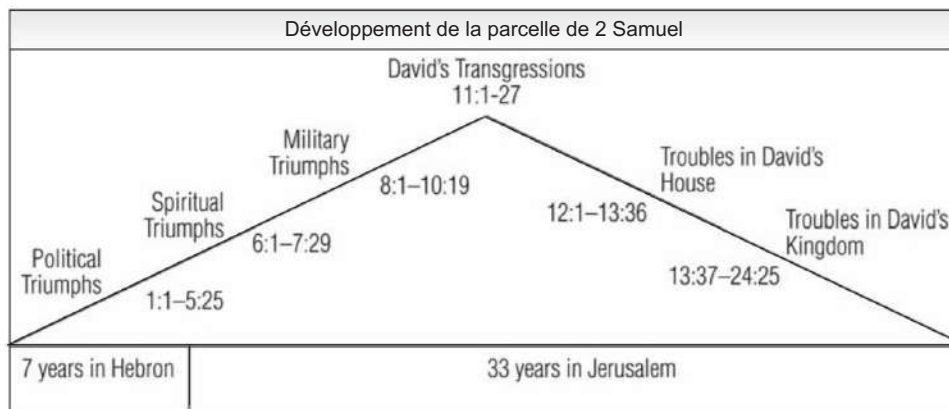
3:4 Adoniya. Il était une figure proéminente dans la lutte pour le trône de David à la fin de son règne (1 Rois 1; 2), mais a été assassiné, permettant que le trône soit donné à Salomon (1 Rois 2:25). Haggith était probablement mariée à David après son accession au trône. Shephatiah. . . Abital. Shephatiah signifie « Le Seigneur juge ». Abital signifie "Mon Père Divin est la Rosée" ou "Mon Père Divin de la Rosée".

3:5 Eglah. Eglah est appelée la « femme de David ». C'est peut-être parce qu'elle est la dernière sur la liste et sert à mettre l'accent sur la polygamie de David. L'inclusion de ces fils indique tous ceux qui auraient été en lice pour le trône. né de David.

Plus d'enfants sont nés à David lorsqu'il a déménagé à Jérusalem (5:14).

#### B. L'accession de David à la royauté sur Israël (3.6-5.16)

3: 6-5: 16 David a assumé le royaume de tout Israël par une progression d'événements similaire à ceux qui l'ont conduit à assumer le trône de Juda. Dans les deux cas, un homme vient chercher la faveur de David (Amalekite, 1 :1-13 ; Abner, 3 :6-21). Ces deux hommes sont exécutés pour leurs actes (Amalekite, 1 :14-16 ; Abner, 3 :22-32). Dans les deux cas, cela est suivi d'une lamentation de David (1 : 17-27 ; 3 : 33-39). Vers le milieu des deux récits se trouve un bref aperçu de l'onction de David comme roi (sur Juda, 2 :1-7 ; sur Israël, 5 :1-5). Après cela, David et ses hommes réussissent à vaincre leurs ennemis (2 :8-3 :1 ; 5 :6-12). Chaque section se termine par une liste des enfants nés de David (Hébron, 3 :2-5 ; Jérusalem, 5 :13-16).



The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 96. © 2003 par Thomas Nelson, Inc.

### 1. La mort d'Abner et d'Ishbosheth (3.6-4.12)

3:6 Abner renforçait son emprise.

Abner était le chef militaire du pays et celui qui avait mis Ishbosheth sur le trône et dont le pouvoir l'y retenait. Au fil du temps, Abner a commencé à faire son propre mouvement pour prendre le trône.

3:7 Ritspa. En prenant Ritspa, la concubine de Saül, Abner déclara clairement au peuple qu'il prendrait la place de Saül comme roi d'Israël. Entrer chez la concubine du roi était une déclaration de pouvoir et de revendication légitime au trône (cfr. 16:21, 22 en ce qui concerne Absalom). Ishbosheth a réagi fortement contre Abner, alors Abner a ressenti sa réaction comme une indignité et, contraint par la vengeance, a décidé de transférer tout le poids de son influence et de son pouvoir du côté de David (vv. 9, 10).  
Tête de

chien 3:8 . C'était une autre façon de demander : « Suis-je un traître méprisable allié à Juda ? C'était une expression courante pour montrer du dédain (1 Sam. 17:43). Abner a profité de cette occasion pour condamner Ishbosheth en lui rappelant qu'il n'aurait pas été au pouvoir si Abner lui-même ne l'avait pas placé là. 3:9

comme l'Éternel le lui a juré. Abner

semblait démontrer la connaissance que David devait être le prochain roi d'Israël comme Dieu l'avait juré à David (1 Sam. 13:14 ; 15:28 ; 24:20).  
3h10 transférer

le royaume. Une partie du royaume de Saül avait déjà été transférée à David, à savoir Juda ; cependant, Abner a juré de terminer le processus en aidant David à obtenir le reste du royaume. Dan à Beer Sheba. C'était une expression signifiant tout le pays (cfr. Juges 20:1), c'est-à-dire de Dan au nord à Beer Sheva au sud.

3:12 A qui appartient le pays ? Bien que le langage d'Abner (vv. 9, 10) impliquait la conviction qu'en soutenant Ishbosheth il avait été à l'encontre du dessein de Dieu de conférer la souveraineté du royaume à David, cette reconnaissance ne justifiait pas ses motivations. Il voulait égoïstement être du côté des vainqueurs et être honoré comme celui qui avait amené tout le peuple sous le règne de David.

3:13 Michal, la fille de Saül. David a demandé Michal pour deux raisons. Premièrement, cela réparerait le tort que Saül avait commis envers David en donnant Michal, qui était la femme de David et qui l'aimait (1 Sam. 18:20, 28), à un autre homme (1 Sam. 25:44).

Deuxièmement, cela servirait à renforcer la confiance de David

prétendre au trône de tout Israël en inclinant une partie de la maison de Saül à être favorable à son cause.

3:14 cent prépuces de Philistins. David a rappelé à Ishbosheth qu'il avait non seulement payé la dot à Saül pour sa fille, 100 prépuces des Philistins, mais avait livré le double du prix demandé (1 Sam. 18: 25-27). Ainsi, Mical appartenait légitimement à David.

3:16 Bahurim. Situé juste à l'est de Jérusalem, il est devenu le lieu final où Paltiel (cfr. 1 Sam. 25:44) verra Michal. C'était aussi la ville de Shimei, l'homme qui maudit David lors de sa fuite de Jérusalem devant Absalom (16:5). Les soldats de David ont également trouvé refuge dans un puits à Ba hurim alors qu'ils étaient poursuivis par les hommes d'Absalom (19:16). 3:17 anciens d'Israël.

Ces hommes étaient les dirigeants reconnus du peuple servant de conseillers d'Ishbosheth qui auraient été consultés lorsque des décisions importantes devaient être prises (cfr. 19:7).

3:18 Mon serviteur David. David est appelé « le serviteur de l'Éternel » plus de trente fois dans l'Ancien Testament. Les paroles d'Abner aux anciens d'Israël reconnaissaient clairement David comme le serviteur du Seigneur, ayant ainsi droit au trône selon la volonté souveraine de Dieu.

3:19 Benjamin. Abner accorda une attention particulière à la tribu de Benjamin, car ils étaient les parents de Saül et d'Ishbosheth (voir 1 Sam. 9:1, 2). 3:21 alliance

avec vous. Cette alliance allait au-delà de l'accord personnel conclu entre Abner et David et était opérationnelle au niveau national, unissant à la fois le nord et le sud. en paix. La répétition de cette phrase dans les versets 22 et 23 sert à souligner le fait que David cherchait à assurer la paix avec Abner. Cela accentue également le fait que David n'a pas été impliqué dans la mort d'Abner (vv. 26-30).

3:25 Abner. . . est venu te tromper. Il est ironique que Joab ait accusé Abner de tromperie en espionnant David au verset 25, alors qu'au verset 26 il a trompé David en ne lui disant pas sa demande de faire revenir Abner à Hébron. Joab a utilisé cette tromperie pour tuer Abner, par vengeance personnelle pour la mort de son frère Asahel (v. 27 ; voir 2:19-23).

3:26 puits de Sirah. La seule mention de cet endroit se trouve ici. La ville était située à moins de cinq kilomètres au nord-ouest d'Hébron. 3h27 dans

l'estomac. Abner est mort de la même manière qu'Asahel, le frère de Joab, l'homme qu'il avait tué (2:23). Cependant, Abner a frappé Asahel pendant la bataille (cf. 2: 18-23) en état de légitime défense, tandis que Joab a assassiné Abner pour venger la mort d'Asahel. 3:28 le sang

d'Abner. Puisque la vie est dans le sang (cfr. Gen. 9:4; Lévit. 17:11, 14; Deut. 12:23), cette expression fait référence à la vie d'Abner. David a clairement indiqué qu'il n'avait rien à voir avec le meurtre d'Abner, et David a demandé l'aide du Seigneur pour punir Joab pour sa mauvaise action (v. 39). 3:31 pleurer. Joab a été chargé de pleurer la mort

d'Abner, comme c'était la coutume de commémorer la mort d'un individu. Pour mieux démontrer la condamnation par David du meurtre d'Abner, il ordonna à « tout le peuple » de pleurer la mort d'Abner, y compris Joab et ses hommes (vv. 32-34).

3: 35-39 Les sentiments et la conduite de David en réponse à la mort d'Abner ont eu tendance non seulement à lui ôter tout soupçon de culpabilité, mais ont même tourné la marée de l'opinion publique en sa faveur et ouvert la voie à son règne sur toutes les tribus beaucoup plus honorablement que par les négociations d'Abner (3:17-19).

3:39 faible. . . rude. David n'avait pas encore assez solidifié son pouvoir pour exiger son propre jugement sans compromettre son commandement. Il était encore "faible" et avait besoin de temps



consolider son autorité. Une fois cela accompli, il n'avait plus besoin de craindre la force de Joab et d'Abishai, qui étaient les fils de Zeruiah (2:18).

4: 1 cœur perdu. . . troublé. Allumé. "ses mains sont devenues faibles ou molles" (cfr. 17:2; 2 Chr. 15:7). Ishbosheth et tout Israël ont réalisé qu'Abner avait été la source de force et de stabilité pour Israël. Avec la mort d'Abner, Israël était troublé parce qu'Ishbosheth n'avait plus de chef pour l'armée qui l'assurait au pouvoir. 4:2 enfants de Benjamin. Il est souligné

que ces hommes appartenaient à la tribu de Benjamin (vv. 2, 3), peut-être pour montrer les frictions au sein de la maison de Saül et de son fils Ishbosheth, et comment la prise de pouvoir a commencé une fois Abner parti.

4:2, 3 Béeroth . . . . . C'est l'heure. Beeroth était une ville cananéenne appartenant à la tribu de Benjamin. Gittaim était aussi un village de la tribu de Benjamin.

4:4 Méphibosheth. Il peut être présenté ici pour démontrer que sa jeunesse et son handicap physique l'ont disqualifié pour être considéré comme dirigeant d'Israël. Il n'aurait eu que douze ans au moment de la mort d'Ish bosheth. Pour l'histoire de cet homme, voir 9:6-13; 16:1-4; 19:24-30; 21:7.

4:5, 6 C'était la coutume d'obtenir du blé pour les soldats sous leur commandement (v. 2), ainsi qu'une certaine solde. Sous prétexte de cette routine normale, ils sont venus et ont tué le roi. 4:7 la plaine. Pour éviter

d'être facilement repérés, les hommes ont voyagé par l'Arabah (cfr. 2:29), c'est-à-dire la vallée du Jourdain. Cette plaine s'étendait sur une trentaine de milles de Mahanaim à Hebron. 4:8 l'Éternel a vengé. Les

meurtriers d'Ishbosheth vinrent à David et proclamèrent : « L'Éternel a vengé » David.

Cependant, comme cela s'est produit plus tôt pour le lékite Ama (1: 2-15), les hommes ont été très surpris

à la réponse de David. David n'a pas vu leur acte comme la vengeance du Seigneur, mais comme le meurtre d'un homme innocent. 4:9

le SEIGNEUR . . . a racheté ma vie de toute adversité. Un contraste frappant est montré entre David et les deux meurtriers qui prétendaient qu'ils accomplissaient l'œuvre du Seigneur en tuant Ishbosheth. Cependant, David a loué le Seigneur pour son œuvre providentielle à travers la vie d'Ishbosheth et a proclamé la délivrance du Seigneur; ainsi, David a condamné les meurtriers d'Ishbosheth et les a fait exécuter comme il l'avait fait à l'homme qui prétendait tuer Saül (1:15, 16).

2. David oint par tout Israël (5 :1-5)  
5:1-3 Voir 1 Chroniques 11:1-3. 5:1,

2 toutes les tribus d'Israël. Le terme tous est utilisé trois fois (vv. 1, 3, 5) pour souligner que le royaume établi sous le roi David était vraiment une monarchie unie. Les « anciens » d'Israël (v. 3), représentant les « tribus » (v. 1), vinrent à David à Hébron dans le but exprès de se soumettre à son autorité.

Trois raisons ont été données par les Israélites pour vouloir faire roi David : (1) il était un frère israélite (cf. Deut. 17:15) ; (2) il était le meilleur guerrier et commandant d'Israël; et (3) il avait été choisi par le Seigneur pour être le roi d'Israël.

5:3 Le roi David a conclu une alliance. David s'est formellement lié à certaines obligations envers les Israélites, y compris leurs droits et responsabilités les uns envers les autres et envers le Seigneur (cf. 2 Rois 11:17). Aussi bonne que soit cette alliance, elle n'a pas mis fin au sentiment sous-jacent d'identité séparée ressenti par Israël et Juda comme la révolte de Sheba (20: 1) et la dissolution du royaume uni sous Roboam (1 Kin. 12: 16) démontreraient plus tard. ils ont oint David. La troisième onction de David (2 : 4 ; 1 Sam. 16 : 13) a entraîné l'unification des douze tribus sous sa royauté.

| Les triomphes de David                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                              |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>David était un homme selon le cœur de Dieu (1 Sam. 13:14), c'est-à-dire que sa volonté était entièrement dévouée à la volonté de son Seigneur. En tant que serviteur dévoué de Dieu, il a été utilisé par Dieu pour accomplir des actes puissants pour le bien de son peuple élu, Israël.</p> | <p>Roi de Juda (2:4)<br/> Roi d'Israël (5:3)<br/> Conquiert Jérusalem (5:7)<br/> Retourne l'arche (6:12)<br/> Alliance davidique (7:16)<br/> Vaincre les Philistins (8:1)<br/> Défait Moab (8:2)<br/> Défait Ammon (10:16)<br/> Vaincre la Syrie (10:19)</p> |

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 56. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

5:5 Israël et Juda. Le royaume uni était encore connu par ses deux composantes.

3. La conquête de Jérusalem par David (5 :6-12)  
5:6–10 Voir 1 Chroniques 11:4–9.

5:6 Jérusalem. Cette ville est mentionnée dans la Bible plus que toute autre (de Gen. 14:18 à Apoc. 21:10). La ville était située sur le territoire de Benjamin, près de la frontière nord de Juda et était fortifiée de manière excellente en raison de son élévation et des profondes vallées environnantes, ce qui la rendait naturellement défendable sur trois côtés. De plus, elle disposait d'un bon approvisionnement en eau, la source Gihon, et était proche des voies de circulation pour le commerce. La ville avait déjà été conquise par Juda (Juges 1 :8), mais ni Juda ni Benjamin n'avaient réussi à déloger définitivement les habitants jébusiens (Josué 15 :33 ; Juges

1:21). En prenant Jérusalem, David a pu éliminer le coin étranger entre les tribus du nord et du sud et établir sa capitale. Jébusiens. Un peuple d'origine cananéenne (Gen. 10: 16-18). Puisque les premiers habitants de Jérusalem étaient des Amorites (Josué 10:5), il semble que les Jébusiens aient pris le contrôle de Jérusalem après l'époque de la conquête israélite. les aveugles et les boiteux. Les Jébusiens se moquaient des Israélites et se moquaient de la puissance de David en se vantant que les aveugles et les boiteux pouvaient défendre Jérusalem contre lui.

5:7 forteresse de Sion. C'est la première occurrence de Sion dans la Bible et la seule dans 1 et 2 Samuel. Se référant ici à la citadelle jébusienne sur la colline sud-est, le nom a également été utilisé plus tard pour le mont du temple (Is. 10:12) et pour toute la ville de Jérusalem (Is. 28:16). Cité de David.

Bethléhem, le lieu de naissance de David (Luc 2:4), et Jérusalem, le lieu de règne de David, ont été appelées par ce titre. Arbre à eau 5:8 . Un tunnel qui a acheminé

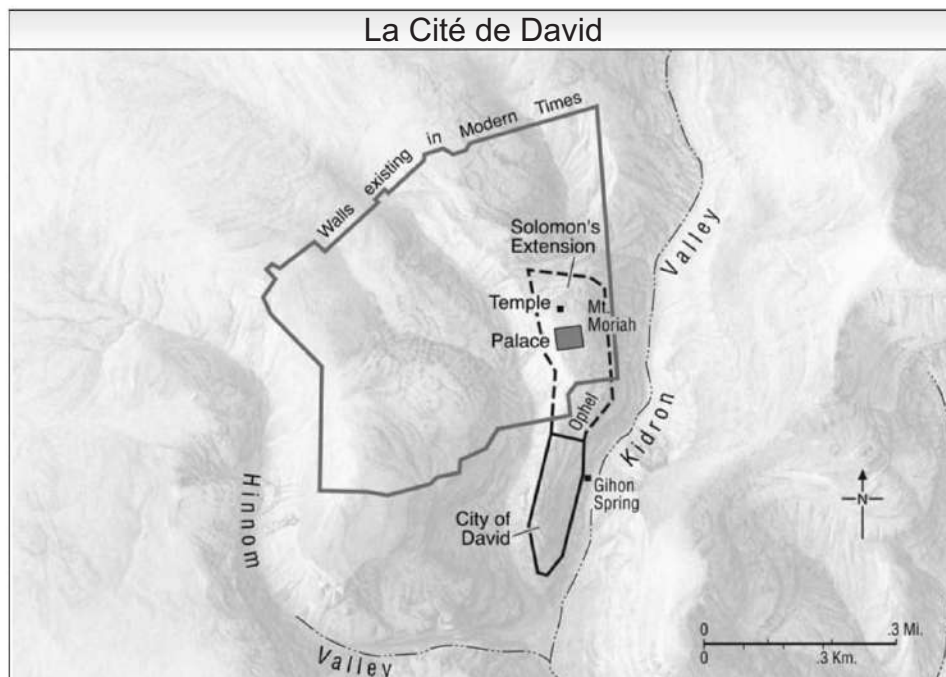
l'approvisionnement en eau de la ville de la source Gihon à l'extérieur des murs de la ville du côté est dans la citadelle.

5:9 Millo. Allumé. "remplissage." Des courses de terre remplies de pierres ont été construites pour faire partie des défenses nord de Jeru Salem, car la ville était la plus ouverte aux attaques de cette direction.

5:11–16 Voir 1 Chroniques 14:1–7.

5:11 Hiram, roi de Tyr. Tyr était une ville portuaire phénicienne à environ trente-cinq milles au nord du mont Carmel et à vingt-cinq milles au sud de Sidon. Pendant la dernière partie du règne de David et une grande partie de celui de Salomon, le sympathique Hiram a échangé des matériaux de construction contre des produits agricoles. Il a également fourni des artisans pour construire le palais de David, indiquant comment la longue guerre avait amené la nation à un endroit bas où il y avait peu de bons artisans. Le Psaume 30 pourrait éventuellement faire référence à la dédicace de cette maison ou à l'abri temporaire de l'arche à Jérusalem (6:17).

5:12 l' Éternel l'avait établi comme



The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 433. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

roi. Témoin de la bénédiction évidente de Dieu sur sa vie, David a reconnu le rôle du Seigneur dans l'établissement de sa royauté.

#### 4. Les femmes/fils de David à Jérusalem

(5:13-16)

5:13 plus de concubines et d'épouses. La

multiplication des femmes et des concubines de David était en violation directe de Deutéronome 17:17. Ces mariages (cfr. 3:3) reflétaient probablement l'implication de David dans des traités internationaux et des alliances scellées par le mariage de la fille d'un roi avec les autres participants au traité. Cette institution culturelle comptait certaines des épouses de David et de nombreuses épouses de Salomon (voir 1 Rois 11 :1-3). Dans chaque cas de polygamie dans les Écritures, la loi de Dieu a été violée et les conséquences ont été négatives, voire désastreuses.

#### C. Le règne triomphal de David (5:17–8:18)

5:17–8:18 Cette section est encadrée par les descriptions des victoires militaires de David (5:17–25 ; 8:1–14). Entre les deux (6: 1–7: 29), le souci de David pour l'arche de l'alliance et un bâtiment approprié pour l'abriter sont racontés.

##### 1. Les victoires de David sur les Philistins

(5 :17-25)

5:17–23 Voir 1 Chroniques 14:8–17.

5:17 Philistins. Les Philistins étaient restés des voisins tranquilles pendant la longue guerre civile entre la maison de Saül et celle de David, mais, jaloux du roi qui avait consolidé la nation, ils résolurent d'attaquer avant que son gouvernement fût pleinement établi. Réalisant que David n'était plus leur vassal, ils entreprirent une action militaire décisive contre sa nouvelle capitale de Jérusalem.

5:18 Vallée de Rephaïm. Allumé. "la vallée des géants". C'était une plaine située au sud-ouest de Jérusalem, à la frontière entre Juda et Benjamin (Jos. 15:1, 8 ; 18:11, 16), où des terres fertiles produisaient des céréales qui fournissaient de la nourriture à Jérusalem et attiraient également des armées de raids.

5:20 Baal Perazim. L'image vue dans ce nom était celle d'eaux débordantes traversant un barrage alors que les troupes de David avaient traversé l'assaut des Philistins.

5:21 images. Les idoles que les Philistins avaient emmenées au combat pour leur assurer la victoire ont été capturées par les Israélites et brûlées (1 Chr. 14:12).

5:24 le bruit de la marche. Les feuilles de cet arbre bruiraient au moindre mouvement d'air, dont une grande partie serait générée par une grande armée en marche.

5:25 Geba. . . Guézer. Guéba était située à environ cinq milles au nord de Jérusalem, et Guézer était à environ vingt milles à l'ouest de Guéba. David a chassé les Philistins de la région montagneuse vers la plaine côtière.

## 2. Les victoires spirituelles de David (6 :1-7 :29)

6:1–11 Voir 1 Chroniques 13:1–14.

6:2 Baale Juda. Allumé. "seigneurs de Juda".

Aussi connue sous le nom de Kirjath Jearim (1 Sam. 7:1, 2), cette ville était située à environ dix milles à l'ouest de Jérusalem. arche de Dieu. L'arche de l'alliance représentait la réputation glorieuse et la présence gracieuse du Seigneur envers Israël. le nom. Voir note sur Deutéronome 12:5. SEIGNEUR des armées. Voir note sur 1 Samuel 1:3. 6:3 nouveau chariot. Les Philistins avaient utilisé une charrette pour transporter l'arche (1 Sam. 6:7). Mais la loi de l'Ancien Testament exigeait que l'arche sacrée soit portée par les fils de Kehath (Nombres 3 :30, 31 ; 4 :15 ; 7 :9), en utilisant les perches prescrites (Exode 25 :12-15). maison d'Abinadab. Voir 1 Samuel 7:1. Uzza et Ahio.

Descendants d'Abi nadab, peut-être ses petits-fils.

6:6–8 Voir 1 Chroniques 13:9–12.

6:7 pour son erreur. Peu importe l'innocence avec laquelle cela avait été fait, toucher l'arche était une violation directe de la loi de Dieu et devait entraîner la mort (voir Nom. 4:15). C'était un moyen de conserver le sens de la sainteté de Dieu et la crainte de s'approcher de lui sans préparation appropriée.

6:8 David se mit en colère. Probablement de la colère dirigée contre lui-même parce que la calamité résultait de la propre insouciance de David. Il était confus quant à savoir s'il devait poursuivre le transport de l'arche à Jérusalem (v. 9) et ne la déplacerait pas, craignant que davantage de morts et de calamités ne viennent sur lui ou sur le peuple (v. 10). Il est probable qu'il ait attendu que la colère de Dieu se calme avant de déplacer l'arche.

6:10 Obed-Edom le Guittite. Allumé. "serviteur d'Edom". Le terme Gittite peut désigner quelqu'un de la ville philistine de Gath, mais ici il est préférable de voir le terme lié à Gath Rimmon, l'une des villes lévites (cf.

Josh. 21:24, 25). Obed-Edom est appelé Lévite dans les Chroniques (1 Chr. 15 :17-25 ; 16 :5, 38 ; 26 :4, 5, 8, 15 ; 2 Chr. 25 :24).

6:12–19 Voir 1 Chroniques 15:25–16:3.

6:12 béni. . . à cause de l'arche. Pendant les trois mois que l'arche resta chez Obed-Edom, le Seigneur bénit sa famille. De la même manière, Dieu avait béni Obed Edom, David était convaincu qu'avec la présence de l'arche, le Seigneur bénirait sa maison d'une manière qui durerait pour toujours (7:29). 6:13 portant l'arche. Lors de la deuxième tentative de David pour amener l'arche à Jérusalem, elle fut transportée de la manière prescrite par la loi de l'Ancien Testament. Voir note au verset 3. six pas. C'est-à-dire après les six premières étapes, pas après toutes les six étapes.

6:14 David dansa devant l'Éternel. Cf. Psaume 150:4. Les Hébreux, comme d'autres peuples anciens et modernes, avaient leurs expressions physiques de joies religieuses en louant Dieu. éphod de lin. Voir 1 Samuel 2:18.

6:16 Michal. . . le méprisait. Michal's

le mépris pour David s'explique par sa remarque sarcastique au verset 20. Elle considérait la danse joyeuse et débridée de David comme une conduite indigne de la dignité et de la gravité d'un roi parce qu'elle l'exposait à certains égards.

6:17 tabernacle. David avait fait une tente pour l'arche de l'alliance jusqu'à ce qu'un bâtiment permanent puisse être construit. Le Psaume 30 pourrait éventuellement faire référence à cette tente ou à la propre maison de David (5:11, 12).

6:20 bénisse sa maison. David désirait le même succès inévitable de la part du Seigneur que celui rencontré dans la maison d'Obed Edom (voir v. 11). L'attitude de Michal a interrompu la bénédiction à ce moment-là, mais le Seigneur bénirait la maison de David à l'avenir (7:29). découverte. Une référence désobligeante à la tenue sacerdotale que David portait (v. 14) à la place de ses vêtements royaux. 6:21 devant l'Éternel. Les actions de

David étaient pour le plaisir du Seigneur, pas pour les jeunes filles. 6:22 humble à mes propres yeux. David se

considérait avec humilité. Ce sont les humbles que le Seigneur élèvera (cf. 1 Sam. 7:7, 8).

6:23 Michal. . . n'avait pas d'enfants. Que David ait cessé d'avoir des relations conjugales avec Michal ou que le Seigneur ait discipliné Michal pour son mépris de David, Michal n'a pas eu d'enfants. À l'époque de l'AT, c'était un reproche d'être sans enfant (1 Sam. 1:5, 6). L'absence d'enfant de Michal l'a empêchée de fournir un successeur au trône de David de la famille de Saül (cf. 1 Sam. 15:22-28).

7:1–17 Voir 1 Chroniques 17:1–15. Ces versets enregistrent l'établissement de l'alliance davidique, la promesse inconditionnelle de Dieu à David et à sa postérité. Bien qu'elle ne soit pas appelée une alliance ici, elle est plus tardive (23:5). Cette promesse est une clé importante pour comprendre la promesse irrévocable de Dieu d'un roi de la lignée de David pour régner à jamais (v. 16). Il a été estimé que plus de quarante individus

des passages bibliques sont directement liés à ces versets (cf. Pss. 89 ; 110 ; 132) ; ainsi, ce texte est un point culminant majeur dans l'Ancien Testament.

L'accomplissement ultime vient au second avènement de Christ quand Il établit Son royaume millénaire sur terre (cfr. Ezéch. 37; Zach. 14; Apoc. 19). C'est la quatrième des cinq alliances irrévocables et inconditionnelles faites par Dieu. Les trois premiers incluent : (1) l'alliance noéique (Gen. 9:8-17) ; (2) l'alliance abrahamique (Gen. 15:12-21); et (3) l'alliance sacerdotale (Nombres 3 :1-18 ; 18 :1-20 ; 25 :10-13). La nouvelle alliance, qui offrait en fait la rédemption, a été révélée plus tard par Jérémie (Jérémie 31 :31-34) et accomplie par la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Voir note sur Matthieu 26:28. 7:1 demeurant dans sa maison. Voir 5:11.

Le palais de David a été construit avec l'aide de Salut bélier de Tyr. Comme Hiram n'est devenu roi de Tyr que vers 980 av. J.-C., les événements relatés dans ce chapitre se sont produits au cours de la dernière décennie du règne de David. repose-toi de tous ses ennemis. David avait conquis toutes les nations autour d'Israël. Voir 8:1-14 pour les détails qui se produisent avant 2 Samuel 7.

7:2 Nathan. Mentionné ici pour la première fois, Nathan a joué un rôle important dans le chapitre 12 (confrontant le péché de David avec Bethsabée) et 1 Rois 1 (perturbant le complot d'Adoni jah pour usurper le trône de Solo mon). à l'intérieur des rideaux de la tente. Voir note sur 6:17.

7:3 Allez, faites. Nathan, le prophète, a encouragé David à poursuivre le noble projet qu'il avait en tête et l'a assuré de la bénédiction du Seigneur. Cependant, ni David ni Nathan n'avaient consulté le Seigneur.

7:4-16 Le Seigneur révéla sa volonté à Nathan à cet égard, afin de rediriger les meilleures pensées humaines du roi.

7:5 Construiriez-vous une maison ? Les versets 5 à 7 sont encadrés par deux questions posées par le Seigneur, qui concernent toutes deux la construction d'un temple pour lui. La première question, demandant si

David était celui qui devait construire le temple, s'attendait à une réponse négative (voir 1 Chr. 17:4). Selon 1 Chroniques 22:8 ; 28:3, David n'a pas été choisi par Dieu pour construire le temple parce qu'il était un guerrier qui avait versé beaucoup de sang.

7:7 'Pourquoi ne m'as-tu pas construit une maison?' La deuxième question, demandant si le Seigneur avait jamais commandé à un dirigeant de construire un temple pour son arche, attendait également une réponse négative. Ainsi, contrairement aux intentions et aux hypothèses de Nathan et de David, Dieu ne voulait pas de maison à ce moment-là et ne voulait pas

que David en construise une. 7:8-16 un grand nom. Ces versets énoncent les promesses que le Seigneur a faites à David. Les versets 8 à 11a donnent les promesses à réaliser du vivant de David. Les versets 11b à 16 énoncent les promesses qui seraient tenues après la mort de David. Du vivant de David, le Seigneur : (1) a donné à David « un grand nom » (voir note sur Gen. 12:2) ; (2) nommé une place pour Israël; et (3) a donné à David le

« repos » de tous ses ennemis.  
Après la mort de David, le Seigneur a donné à David : (1) un fils pour s'asseoir sur son trône national, que le Seigneur superviserait comme un père avec le châtement, la discipline et la miséricorde nécessaires (Salomon) ; et (2) un Fils qui gouvernerait un royaume qui sera établi pour toujours (le Messie). Cette prophétie faisait référence dans son immédiateté à Salomon et au royaume temporel de la famille de David dans le pays. Mais dans un sens plus large et plus sublime, il se réfère au plus grand Fils de David d'une autre nature, Jésus-Christ

(cf. Hébr. 1:8). 7:11 l' Éternel . . . te fera une maison.

Bien que David ait voulu construire une « maison » pour le Seigneur, c'est-à-dire un temple, c'est plutôt le Seigneur qui construirait une « maison » pour David, c'est-à-

dire une dynastie. 7:12 ta semence. Selon le reste de l'Écriture, c'était la venue du Messie qui établirait le royaume de David pour toujours (voir Es. 9:6, 7 ; Luc 1:32, 33).

7:14 son Père. . . Mon fils. Ces mots sont directement liés à Jésus le Messie dans Herews 1:5. Dans la pensée sémitique, puisque le fils avait le caractère complet du père, la future semence de David aurait la même essence de Dieu. Que Jésus-Christ était Dieu incarné est le thème central de l'Évangile de Jean (voir Introduction à Jean). S'il commet une iniquité. Comme un père humain discipline ses fils, ainsi le Seigneur disciplinerait la semence, s'il commettait l'iniquité. Cela fait référence à la semence intermédiaire jusqu'à l'arrivée du Messie (tout roi de la lignée de David depuis Salomon). Cependant, l'ultime Semence de David ne sera pas un pécheur comme David et ses descendants l'étaient, comme cela est rapporté dans Samuel et les Rois (voir 2 Cor. 5:21). De manière significative, les Chroniques, se concentrant plus directement sur le Messie, n'incluent pas cette déclaration dans leur récit des paroles de Nathan (1 Chr. 17:13).

#### L'alliance davidique

(Cf. 2 Sam. 23:5 ; 2 Chr. 21:7 ;  
Ps. 89:3, 28 ; 132:12)

1. Dieu désignera un lieu pour Son peuple (2 Sam. 7 :10 ; 1 Chr. 17 :9 ; Ps. 132 :13, 14).
2. Dieu organisera la permanence de son peuple (2 Sam. 7 :10 ; 1 Chr. 17 :9 ; Ps. 132 :14).
3. Dieu empêchera l'oppression des ennemis de son peuple (2 Sam. 7:10 ; 1 Chr. 17:9 ; Ps. 132:18).
4. Dieu établira la dynastie davidique - la maison de David (2 Sam. 7:12, 16 ; 1 Chr. 17:10, 11 ; Ps. 132:11, 12).
5. Dieu établira le royaume davidique (2 Sam. 7 :12, 13, 16 ; 1 Chr. 17 :11 ; Ps. 132 :17).
6. Dieu assurera la certitude du trône de David (2 Sam. 7 :16 ; 1 Chr. 17 :12 ; Ps. 132 :11, 12).

7:15 Ceci est une expression du caractère inconditionnel de l'alliance davidique. Le Messie viendra dans son glorieux royaume éternel et cette promesse ne changera pas. 7h16 ta maison. . . ton royaume. . . Votre trône. Luc 1:32b, 33 indique que ces trois termes sont accomplis en Jésus, « et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de son père David. Et il régnera sur la maison de Jacob pour toujours, et son royaume n'aura pas de fin. pour toujours. Ce mot transmet l'idée (1) d'une durée indéterminée ou (2) dans l'éternité future. Cela ne signifie pas qu'il ne peut y avoir d'interruptions, mais plutôt que le résultat est garanti. Le règne davidique du Christ conclura l'histoire humaine.

7:18–29 Voir 1 Chroniques 17:16–27. David a prié avec admiration et action de grâce au sujet de la demande souveraine de Dieu d'accorder la bénédiction divine à sa

postérité et à sa nation. 7:18 s'assit devant l'Éternel. C'est-à-dire devant l'arche de l'alliance dans la terre des Cananéens. Qui suis je? David a été submergé par la promesse du Seigneur qu'il apporterait son royaume par la postérité de David. Dans les versets 18-29, David se réfère dix fois à lui-même comme « ton serviteur » (vv. 19, 20, 21, 25, 26, 27, 28, 29), reconnaissant son titre donné par Dieu, « Mon serviteur David » (v. 5).

7:19 un bon moment à venir. David a reconnu que le Seigneur avait parlé d'un avenir lointain, pas seulement de son descendant immédiat, Salomon. la manière de l'homme. Allumé. "et c'est la loi de l'homme." Cette déclaration est mieux prise comme une déclaration plutôt qu'une question, l'idée étant que la promesse de l'alliance de Dieu est pour un royaume éternel, par lequel le monde entier de l'homme sera béni par la postérité à venir de David. L'alliance davidique est donc une concession, conférant des pouvoirs, des droits et des privilèges à David et à sa postérité au profit de l'humanité, une promesse qui a laissé David sans voix (vv. 20-22).

7:23 Votre peuple . . . Votre terre. David se souvient d'aspects de l'alliance abrahamique (cf. Gen. 12 ; 15 ; 17). Israël. Aux versets 18 à 21, David loue le Seigneur pour sa faveur envers lui. Aux versets 22–24, David loue le Seigneur pour la faveur accordée à la nation d'Israël (cf. Deut. 7:6–11). 7h25 le mot. .

. Vous avez parlé. Aux versets 25 à 29, David a prié pour l'accomplissement de la promesse divine qui lui avait été faite.

7:26–29 Vos paroles sont vraies. La prière de David indiquait qu'il acceptait pleinement par la foi les promesses extraordinaires et irrévocables que Dieu avait faites à David en tant que roi et à Israël en tant que nation.

3. Les victoires de David sur les Philistins, les Moabites, les Araméens et les Edomites (8 :1-18)

8:1–14 Ces versets décrivent l'expansion du royaume de David sous la main du Seigneur (vv. 6, 7). Les principaux ennemis d'Israël ont tous été vaincus alors que le royaume de David s'étendait au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Voir 1 Chroniques 18:1-13. Cette conquête s'est produite avant l'événement du chapitre 7 (voir 7:1).

8:1 Philistins. . . tamisé. La première priorité de David était de s'occuper des Philistins à l'ouest; ceux-ci, il les a rapidement vaincus et subjugués (voir 5:25). Metheg Amma. Il s'agit probablement d'une référence à la « principale ville » des Philistins, Gath (cfr. 1 Chr. 18:1). David a vaincu ses ennemis à l'ouest.

8:2 Moab. David a également vaincu les Moabites qui vivaient en Transjordanie, à l'est de la mer Morte. Cela représentait un changement par rapport aux bonnes relations dont David jouissait autrefois avec la royauté Moabite (cfr. 1 Sam. 22:3, 4). Il a vaincu ses ennemis à l'est. il a mesuré. Cela pourrait signifier que David a épargné les jeunes Moabites (dont la taille était d'environ une corde) et a exécuté les adultes (dont la taille était de deux cordes) ou qu'une rangée de soldats sur trois a été arbitrairement

choisi pour être épargné de l'exécution. Telle était une pratique courante des rois orientaux face à des ennemis mortels.

8:3-8 David bat ses ennemis au nord. Il avait déjà vaincu les lékites Ama au sud (1 Sam. 30:16, 17).

8:3 Hadadézer. Allumé. "Hadad (le nom personnel du dieu de la tempête cananéen) est mon aide." Le Psaume 60 a été écrit pour commémorer cette bataille. Zoba. Un roi araméen régnait au nord de Damas (cfr. 1 Sam. 14:47).

Rivière Euphrate. C'est-à-dire, le point le plus au sud-ouest de la rivière Euphrate autour de la ville de Tiphseh.

8:4 sept cents. La lecture de "7 000" dans 1 Chroniques 18:4 est préférable. Voir note sur 1 Chroniques 18:4. a paralysé tous les chevaux du char. Les ischio-jambiers les ont rendus inaptes à l'action militaire en coupant les tendons arrière des pattes postérieures (Josué 11 : 6).

8:5 Syriens. C'est-à-dire, les Araméens, qui étaient des peuples situés autour de la ville de Damas ainsi que dans la région de

Zobah. 8:7 boucliers d'or. Insignes cérémoniels ou décoratifs qui n'étaient pas utilisés au combat, mais pour la

décoration. 8:8 bronze. Première Chroniques 18: 8 note trois villes appartenant à Hadadézer qui ont produit du bronze qui a ensuite été utilisé dans la construction du temple.

8:9 Toi, roi de Hamath. Hamath était un autre territoire araméen situé à environ 100 miles au nord de Damas. Le roi, Toi, était reconnaissant de voir son ennemi Zobah écrasé et désirait établir de bonnes relations avec David. Il a donc offert des cadeaux à David pour indiquer qu'il se soumettait volontairement à lui en tant que vassal.

8:12 Syrie. Edom est la variante préférée. C'étaient les ennemis de David au sud.

8:13 un nom. Le Seigneur a commencé à tenir sa promesse de donner un grand nom à David (voir 7:9). Syriens. Il existe une lecture alternative du script du manuscrit qui fait référence à la défaite des Édomites par David, et non à la

Syriens. Voir la note sur le verset 12. Cette lecture est appuyée par le Psaume 60 et 1 Chroniques 18 :12. Vallée du Sel. Une zone au sud de la Mer Morte.

8:15-18 Voir 1 Chroniques 18:14-17. C'est le dossier du cabinet sous le règne de David. 8:15

jugement et justice. David a gouverné son royaume d'une manière juste, et à l'avenir le Messie régnera de la même manière (Is. 9:7 ; Jer. 23:5 ; 33:15).

8:16 Joab. Le général de David (2:13 ; 1 Sam. 26:6). Josaphat. . . enregistreur. Le gardien des archives de l'État, et peut-être le héraut royal (1 Rois 4:3).

8:17 Tsadok, fils d'Ahitub. Zadok, qui signifie « juste », était un prêtre lévitique descendant d'Aaron par Éléazar (1 Chron. 6 :3-8, 50-53), qui, avec sa maison, était l'accomplissement de l'oracle par l'homme de Dieu en 1 Samuel 2:35. Les futurs fils de Zadok seront prêtres dans le royaume millénaire du Messie (Ézéchiel 44 :15).

Plus tard, il devint le seul souverain sacrificateur du règne de Salomon, accomplissant la promesse de Dieu à Phinéas (cfr. Nom. 25:10-13). Ahimélec, fils d'Abiathar. Voir 1 Samuel 22:20, qui indique qu'Abiathar est le fils d'Ahimelech. Ceci est mieux expliqué par une erreur de copie de scribe (cfr. 1 Chr. 18:16; 24:3, 6, 31). Abiathar était le prêtre de David avec Zadok (15 :24, 35 ; 19 :11). Abiathar a retracé sa lignée à travers Eli (1 Kin. 2:27) jusqu'à Ithamar (1 Chr. 24:3). Avec le retrait d'Abiathar (1 Rois 2:26, 27), la malédiction de Dieu sur Éli a été achevée (1 Sam. 2:33) et la promesse de Dieu à Phinéas de la lignée d'Éléazar a été accomplie (cf. Nom. 25:10-13 ; 1 Sam. 2:35).

Seraiah était le scribe. Son nom signifie « L'Éternel l'emporte » et il a été le secrétaire officiel de David.

8:18 Benaiah. Son nom signifie « L'Éternel bâtit », et il commandait la garde personnelle de David. Il



devint plus tard le commandant en chef de l'armée de Salomon (1 Rois 2:34, 35; 4:4), après avoir tué Joab, le général de David (cf. 1 Rois. 2:28–35). Les Kéréthites et les Péléthites. Voir note sur 1 Samuel 30:14. ministres en chef. Bien que le texte hébreu fasse référence aux fils de David en tant que prêtres, la LXX les appelle « princes de la cour ». Cette dernière lecture est étayée par 1 Chroniques 18:17, qui fait référence aux fils de David en tant que "principaux ministres aux côtés du roi".

D. Le règne troublé de David (9 : 1–20 : 26)

9 :1-20 :26 Ces chapitres commencent par « la maison de Saül » (9 :1) et se terminent par « Sheba. . . un Benjaminite » (20:1). Comme pour Saül, David se révèle être un roi raté, bien qu'un échec repentant. Ce n'est que la grâce et la miséricorde du Seigneur et son alliance irrévocable qui ont empêché David d'être retiré de la royauté, comme Saul l'avait été (cf. 7:15). Dans cette section, l'accent est mis sur les troubles de David, troubles provoqués par son propre péché.

1. La bonté de David envers Mephibosheth (9:1–13)

9:1 lui montre-t-il de la bonté à cause de Jonathan ? David a continué à faire preuve d'une loyauté aimante envers Jonathan (1 Sam. 20:42) en répondant aux besoins physiques de son fils estropié, Mephibosheth (cf. 4:4).

9:2 Ziba. Un ancien serviteur de Saül, qui est mentionné pour la première fois ici.

9:4 Makir, fils d'Ammiel. Un homme riche (voir 17:27-29). Lo Debar. Une ville située en Galaad, à l'est du Jourdain, à environ dix milles au sud de la mer de Galilée.

9:6 Méphibosheth. Voir note sur 4:4. . restaurer. . la terre de Saul votre 9:7 grand-père. Le domaine appartenant à Saul était probablement assez important. manger du pain à ma table. David voulut honorer Mephi bosheth en le faisant entrer dans le palais royal

et pourvoir à ses besoins quotidiens (voir 2 Rois 25:29).

9:8 chien mort. Un chien mort était considéré comme méprisable et inutile. Mephibosheth se considérait comme tel en ce sens qu'il savait qu'il n'avait pas mérité la bonté de David et qu'il n'y avait aucun moyen pour lui de la rendre. L'offre de David était une expression extraordinaire de grâce et de beauté de son alliance avec Jonathan (cf. 1 Sam. 18:3; 20:15, 42). 9:10 quinze fils et vingt serviteurs.

Ce nombre montre la puissance et l'influence de Ziba. Cela montre également que le pays donné par David était considérable.

9h12 Micha. Les descendants de Micha, le fils de Mephibosheth, sont répertoriés dans 1 Chroniques 8:35-38 ; 9:41–44.

2. Les péchés d'adultère et de meurtre de David (10:1–12:31)

10:1–19 Voir 1 Chroniques 19:1–19.

10:1 roi. . . d'Ammon. C'est-à-dire, Nahash (voir note sur 1 Sam. 11:1).

10:2 montrent de la gentillesse envers Hanun.

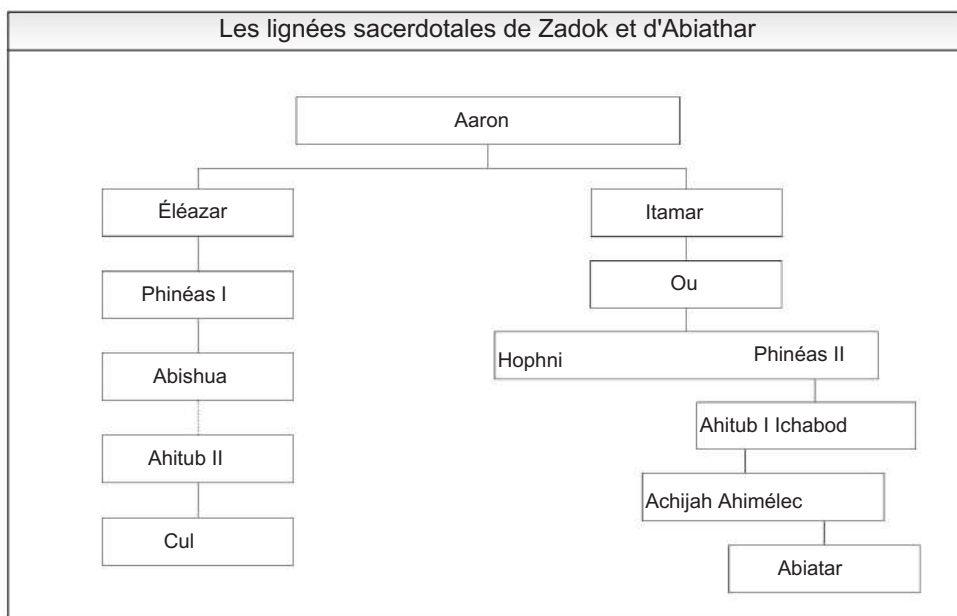
Puisque Na hash était un ennemi de Saül, il était considéré comme un ami et un partisan de David. Il était sous-entendu que David et Nahash étaient entrés dans une relation d'alliance, sur la base de laquelle David désirait communiquer sa loyauté continue au fils de Nahash, Hanun. 10:3 la ville.

C'est-à-dire, Rabbah (voir note sur 11:1). 10:4 ont

rasé la moitié de leur barbe.

Le rasage forcé était considéré comme une insulte et un signe de soumission (cf. Is 7, 20). couper leurs vêtements. . . à leurs fesses. Pour ceux qui portaient des vêtements longs à cette époque, l'exposition des fesses était une pratique honteuse infligée aux prisonniers de guerre (cf. Is. 20:4). C'était peut-être en partie la préoccupation de Michal en ce qui concerne la danse de David (voir 6:14, 20).

10:5 Jéricho. La première place à l'ouest de la



Jourdain qui aurait été atteint par les serviteurs de David à leur retour de Rabbah.

10:6 Beth Rehob. Un district araméen situé au sud-ouest de Tsoba (cf. Nom. 13:21 ; Juges 18:28). Zoba. Voir note sur 8:3. Maaca. La région au nord du lac Huleh au nord de la Galilée (Deut. 3 :14 ; Jos. 13 :11-13). Ich-Tob. Une ville à l'est du Jourdain, située à quarante-cinq miles au nord-est de Rabbah (Juges 11:3, 5).

10: 6-11 L'armée ammonite était dans la ville prête à se défendre, tandis que les mercenaires syriens étaient à quelque distance, campant dans les champs autour de la ville. Joab a divisé ses forces pour faire face aux deux. Voir note sur 1 Samuel 11:1.

10:12 Bon courage. . . que l'Éternel fasse ce qui est bon à ses yeux. Se retrouvant à combattre sur deux fronts, Joab a exhorté l'armée à "être forte" et à reconnaître que l'issue de la bataille dépendait en dernier ressort du Seigneur (cf. 15:26). C'était une guerre juste et nécessaire imposée à Israël, afin qu'ils puissent espérer la bénédiction de Dieu—et ils l'ont reçue (vv. 13, 14).

10:14 Joab revint. Il n'a pas tenté d'assiéger et de capturer la ville de Rab bah à ce moment-là parce que le temps n'était pas de saison (voir note sur 11:1). Cf. 12:26–29.

10h16 Hadadézer. Voir note sur 8:3. Hélam.

Le lieu de la bataille, à environ sept milles au nord de Tob.

10:18 sept cents. . . cavaliers. Voir note sur 1 Chroniques 19:18. 10:19 a

fait la paix avec Israël. Tous les petits royaumes de Syrie devinrent soumis à Israël et craignirent d'aider Ammon contre Israël. 11:1 le printemps. . .

quand les rois partent au combat. Au Proche-Orient, les rois partaient normalement au combat au printemps de l'année en raison du beau temps et de l'abondance de nourriture disponible en cours de route. Voir note sur 10:14. David a envoyé Joab. David envoya Joab, son commandant d'armée, avec ses soldats mercenaires et l'armée d'Israël pour continuer la bataille contre Ammon commencée l'année précédente (10:14). Rabbah. La capitale des Ammonites, à environ vingt-quatre miles à l'est du Jourdain en face de Jéricho.



L'année précédente, Abishai avait vaincu l'armée ammonite en rase campagne, après quoi les Ammonites restants se sont enfuis derrière les murs de la ville de Rabbah pour se protéger (10:14). Joab revint l'année suivante pour assiéger la ville. Mais David resta à Jérusalem. Rester à la maison dans de telles situations n'était pas la pratique habituelle de David (5:2 ; 8:1-14 ; 10:17 ; mais cf. 18:3 ; 21:17) ; cette remarque explicite implique la critique de David pour rester en arrière, ainsi que la mise en scène de son iniquité dévastatrice. 11:2

marchait sur le toit. L'élévation plus élevée du toit du palais permettait à David de voir dans la cour de la maison voisine. Ce même toit deviendra plus tard le théâtre d'autres immoralités pécheresses (voir 16:22).

11:3 Bethsabée. Ce n'est qu'à 12 h 24 que son nom est à nouveau utilisé. Au contraire, pour intensifier le péché d'adultère, il est souligné qu'elle était la femme d'Urie (vv. 3, 26 ; 12:10, 15). Même le NT dit « elle d'Uria » (Matthieu 1:6). Cf. Exode 20:17. Eliam. Le père de Bethsabée était l'un des vaillants hommes de David (23:34). Puisque Eliam était le fils d'Ahitophel, Bathsheba était la petite-fille d'Ahitophel (cfr. 15:12 ; 16:15). Cela pourrait expliquer pourquoi Achitophel, l'un des conseillers de David (15:12), donna plus tard son allégeance à Absalom dans sa révolte contre David. Urie. Aussi l'un des hommes vaillants de David (23:39). Bien qu'un Hittite (cf. Gen. 15h20 ; Ex. 3:8, 17, 23), Urie portait un nom hébreu signifiant « l'Éternel est ma lumière », indiquant qu'il était un adorateur du seul vrai Dieu. 11:4

elle est venue. . . il gisait. Ces termes sont des références euphémiques aux relations sexuelles (cfr. Gen. 19:34), indiquant que Bathsheba et David étaient coupables d'adultère. son impureté. Ses derniers jours avaient impliqué la menstruation et la purification cérémonielle requise (Lév. 15:19-30). Ils ont été suivis de relations adultères. Le fait qu'elle venait d'avoir ses menstruations montre clairement que Bethsabée n'était pas enceinte d'Urie lorsqu'elle est venue coucher avec David.

11:5 Je suis enceinte. Les seules paroles de Bethsabée enregistrées à propos de cet incident sont la connaissance de l'état résultant de son péché, qui est devenu évident par sa grossesse et était punissable de mort (Lév. 20:10 ; Deut. 22:22).

11: 6, 7 Cette conversation inepte était un stratagème pour amener Uria à rentrer à la maison et à coucher avec sa femme, il semblerait donc qu'il ait engendré l'enfant, épargnant ainsi à David la honte publique et à Bathsheba la mort possible.

11:8 lave tes pieds. Puisque ce lavage a été fait avant d'aller au lit, l'idiome signifie rentrer à la maison et aller se coucher. A un soldat venant du champ de bataille, il dit hardiment,

"Profitez sexuellement de votre femme." Espérons que le rendez-vous galant de David avec Bethsabée serait masqué par l'union d'Urie. don de nourriture. Cela a été conçu pour aider Uriah et Bathsheba à profiter de leur soirée ensemble.

11:9 Urie s'endormit. Voulant être un exemple loyal pour ses soldats qui étaient encore en campagne, Urie ne profita pas de l'offre peu honorable du roi (v. 11).

11:11 L'arche. L'arche de l'alliance résidait soit dans la tente à Jérusalem (6 :17), soit dans une tente avec l'armée d'Israël sur le champ de bataille (1 Sam. 4 :6 ; 14 :18). 11h13 l'a rendu ivre.

Échouant dans sa première tentative pour dissimuler son péché, David a essayé sans succès de saouler Uriah afin qu'il perde sa détermination et son autodiscipline et retourne chez lui et dans le lit de sa femme. 11h15 il peut. . . mourir.

Échouant deux fois à dissimuler son péché avec Bethsabée, David, frustré et paniqué, complota le meurtre d'Urie en profitant de la loyauté inébranlable d'Urie envers lui en tant que roi, même en demandant à Urie de délivrer son propre arrêt de mort.

Ainsi, David s'est engagé dans un autre crime méritant la peine capitale (Lév. 24:17). C'est la preuve graphique de l'extrême auquel les gens vont dans la poursuite du péché et en l'absence de la grâce qui les retient.

11:18–24 Joab envoya . . . Urie. . . mort. Il a envoyé un messenger avec un message voilé pour dire à David que son souhait avait été réalisé. Joab devait connaître la raison de ce déploiement militaire.

11:25 Alors encouragez-le. David exprima hypocritement son indifférence envers ceux qui moururent, et il consola Joab, l'autorisant à continuer l'attaque contre Rabba.

11:26, 27 son deuil était terminé. La période habituelle de deuil était probablement de sept jours (Genèse 50 :10 ; 1 Sam. 31 :13).

De manière significative, le texte ne fait aucune mention du deuil de

David. 11:27 déplut à l'Éternel. Allumé. "c'était mal

aux yeux de l'Éternel », et entraînerait de mauvaises conséquences.

12: 1–14 Le Psaume 51 enregistre les paroles de repentance de David après avoir été confronté à Nathan à propos de son péché avec Bethsabée (cf. Ps. 32, où David exprime son agonie après la confrontation de Nathan). 12:1

l'Éternel envoya Nathan. Le mot « SEIGNEUR » est remarquablement absent du récit du chapitre 11 jusqu'au verset 27, mais ensuite le Seigneur s'est impliqué activement en confrontant David à son péché. Comme Joab avait envoyé un messenger à David (11:18, 19), ainsi le Seigneur envoya maintenant Son messenger à David.

12:1–4 deux hommes . . . riche . . . pauvre. Pour comprendre cette parabole, il suffit de reconnaître que l'homme riche représentait David ; le pauvre Urie; et la brebis, Bethsabée. 12:5 mourra sûrement ! Selon Exo dus 22: 1, la

peine pour avoir volé et abattu un bœuf ou un mouton n'était pas la mort, mais la restitution. Cependant, dans la parabole, le vol et l'abattage de l'agneau représentaient l'adultère avec Bethsabée et le meurtre d'Urie par David. Selon la loi mosaïque, l'adultère (Lév. 20:10) et le meurtre (Lév. 24:17) nécessitaient la peine de mort. En prononçant ce jugement sur l'homme riche du récit, David s'est involontairement condamné à mort.

12:6 quadruple. Exode 22:1 exigeait une restitution quadruple pour le vol de moutons. Il y a une allusion ici à la mort subséquente de quatre des fils de David : le premier fils de Bethsabée (v. 18), Amnon (13 : 28, 29), Absalom (16 : 14, 15) et Adonijah (1 Kin. 2). :25). 12:7 oint. Plus tôt, la confrontation du prophète Samuel avec le pécheur

Saül a mis l'accent sur le même point (1 Sam. 15:17).

12:8 les femmes de ton maître. Cette phraséologie ne signifie rien de plus que le fait que Dieu, dans sa providence, avait donné à David, comme roi,

tout ce qui appartenait à Saül. Il n'y a aucune preuve qu'il ait jamais épousé l'une des femmes de Saül, bien que le harem des rois orientaux soit passé à leurs successeurs. Ahinoam, la femme de David (2:2 ; 3:2 ; 1 Sam. 25:43 ; 27:3 ; 30:5), est toujours appelée la Jizréélite, tandis qu'Achinoam, la femme de Saül, est distinguée clairement d'elle en étant appelée "la fille d'Ahimaaz" (1 Sam. 14:50).

12:9 méprisé. Mépriser la parole du Seigneur, c'était enfreindre Ses commandements et ainsi encourir le châtement (cfr. Nom. 15:31). En résumant les violations de David, sa culpabilité est divinement

affirmée. 12:10 l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison. La punition tragique de David a duré longtemps. Depuis qu'Urie a été tué par la violence, la maison de David serait continuellement tourmentée par la violence. Ces paroles anticipaient la mort violente d'Amnon (13 :28, 29), d'Absalom (18 :14, 15) et d'Adonija (1 Rois 2 :24, 25). 12:11 adversité. . . de

votre propre maison.

David avait fait du mal à la famille d'un autre homme (11:27). Par conséquent, il recevrait le mal dans sa propre famille, comme le viol de Tamar par Amnon (13: 1-14), le meurtre d'Amnon par Absalom (13: 28, 29) et la rébellion d'Absalom contre David (15: 1-12) . Couchez-vous avec vos femmes devant ce soleil. Cette prédiction a été réalisée par l'appropriation publique par Absalom des concubines royales de David pendant son lion rebelle (16:21, 22).

12:13 J'ai péché contre l' Éternel.

David n'a pas tenté de rationaliser ou de justifier son péché. Confronté aux faits, les aveux de David ont été immédiats. Les confessions plus complètes de David se trouvent dans les Psaumes 32 et 51. L'Éternel a aussi ôté votre péché. Le Seigneur a gracieusement pardonné le péché de David, mais les conséquences temporelles inévitables du péché ont été vécues par lui.

Le pardon n'enlève pas toujours le

conséquences du péché dans cette vie, seulement dans la vie à venir. tu ne mourras pas. Bien que les péchés de David aient légalement exigé sa mort (voir v. 5), le Seigneur a gracieusement libéré David de la peine de mort requise. Il y a des événements dans le récit de l'Ancien Testament où Dieu a exigé la mort et d'autres où Il a montré sa grâce et épargné le pécheur. Ceci est conforme à la justice et à la grâce. Ceux qui ont péri sont des illustrations de ce que méritent tous les pécheurs. Ceux qui ont été épargnés sont des preuves et des exemples de la grâce de

Dieu. 12:14 les ennemis de l' Éternel. A cause de la réputation de Dieu parmi ceux qui s'opposaient à Lui, le péché de David devait être jugé. Le jugement commencerait par la mort du fils en bas âge de Bethsabée.

12:23 J'irai vers lui. C'est-à-dire que David rejoindrait un jour son fils après sa propre mort (cfr. 1 Sam. 28:19). Voici la confiance qu'il y a une future réunion après la mort, qui inclut les enfants qui sont morts étant réunis avec des saints qui meurent (voir note sur Matt. 19:14; cf. Marc 10:13-16).

12:24 Salomon. Soit « (Dieu est) la paix », soit « Son remplaçant ». Les deux étaient vrais pour cet enfant.

12:25 Jedidiah. "Bien-aimé de l' Éternel" était le nom de Nathan pour Salomon, qui était aimé dans le sens d'être choisi par le Seigneur pour être le successeur sur le trône de David, un exemple remarquable de la bonté et de la grâce de Dieu compte tenu de la nature pécheresse du mariage.

12:29-31 Voir 1 Chroniques 20:1-3.

12:29 David. . . l'a pris. David acheva ce que Joab avait commencé en s'emparant de la ville de Rabbah.

12h30 un talent d'or. Environ 75 livres. 12:31 les mit au travail. Il est possible ici et dans 1 Chroniques 20:3 que David ait imposé un dur labeur aux Ammonites. Mais ces versets peuvent aussi être traduits avec le sens

que les Ammonites ont été coupés avec des scies, en indiquant que David a imposé une mort cruelle aux captifs conformément aux voies des Ammonites (cf. 1 Sam. 11:2; Amos 1:13).

3. Les problèmes familiaux de David (13 : 1-14 : 33)

13:1-22 Le viol de Tamar.

13:1, 2 Tamar. "Palmier." Elle était la fille de David par Maaca, la fille de Talmi, roi de Geshur (3: 3), la propre sœur d'Absalom (le troisième fils de David) et la demi-sœur d'Amnon, le premier fils de David par Ahinoam (3: 2). L'amour d'Amnon pour elle n'était pas filial, mais lubrique, comme cela est devenu clair dans l'histoire. Les filles non mariées étaient tenues à l'écart des hommes, afin que personne ne puisse les voir seules. Amnon avait vu Tamar à cause de leur relation familiale et avait conçu une violente passion pour elle. Cela était interdit par Dieu (voir Lévit. 18:11), mais avec l'exemple d'Abraham (Gen. 20:12) et la pratique courante parmi les nations environnantes d'épouser des demi-sœurs, il se sentait justifié et voulait que sa passion soit accomplie avec Tamar.

13:3 Jonadab. Le fils du frère de David, appelé Shammah dans 1 Samuel 16:9 ; 17:3 et Shimea dans 1 Chroniques 2:13. Jonadab était le cousin et conseiller d'Amnon qui a donné à Amnon le plan par lequel il a pu violer Tamar. 13:12, 13 cette chose

honteuse ! Allumé. "une chose méchante."

Tamar a fait appel à Amnon avec quatre raisons pour qu'il ne la viole pas.

Premièrement, c'était un acte tout à fait déplorable en Israël parce qu'il violait la Loi de Dieu (voir Lévit. 18:11), et Tamar savait qu'une telle action pourrait amener la discorde et l'effusion de sang dans la famille du roi, comme cela a été le cas. ma honte  
Deuxièmement, en tant que fornicatrice, Tamar serait méprisée comme un objet de reproche. Même si elle était résistante au crime pervers perpétré contre elle, Tamar porterait le stigmate d'une souillée. comme l'un des fous d'Israël.  
Troisièmement, Amnon serait considéré par

le peuple comme un imbécile méchant, un homme sans principes qui rejette Dieu et qui a offensé les normes ordinaires de moralité, compromettant ainsi le droit d'Amnon au trône. le roi . . . ne me retiendra pas de toi. Quatrièmement, Tamar a fait appel à Amnon pour réaliser son désir physique pour elle par le mariage. Elle savait sûrement qu'un tel mariage entre demi-frères et sœurs n'était pas autorisé par la loi mosaïque (Lévitique 18 :9, 11 ; 20 :17 ; Deut. 27 :22), mais dans le désespoir du moment, Tamar cherchait à s'échapper. la situation immédiate. 13h14 forcé.

Un euphémisme pour "violé". 13:15 la détestait. « L'amour » d'Amnon (v. 1) n'était rien d'autre qu'un désir sensuel qui, une fois satisfait, se transformait en haine. Sa soudaine révulsion était le résultat de sa résistance involontaire, de l'atrocité de ce qu'il avait fait, de sentiments de remords et de la peur d'être exposé et puni. Tout cela la rendait indésirable pour lui.

13:15-17 Le renvoi de Tamar par Amnon était un tort plus grand que le viol lui-même, car on aurait inévitablement supposé qu'elle avait été coupable d'une conduite honteuse, c'est-à-dire que la séduction venait d'elle.

13:18 robe de plusieurs couleurs. Voir Genèse 37:33. Un vêtement qui identifiait la position spéciale du porteur. Pour Tamar, la robe l'identifiait comme une fille vierge du roi. La déchirure de cette robe symbolisait sa perte de cette position spéciale (v. 19).

13:19 mettre les cendres . . . déchiré sa robe. . . a posé sa main. . . s'en alla en pleurant amèrement. Les cendres étaient un signe de deuil. La robe déchirée symbolisait la ruine de sa vie. la main sur la tête était emblématique de l'exil et du bannissement. Les pleurs montraient qu'elle se considérait comme

morte. 13:20 ne prends pas cette chose à cœur. Ab salom a dit à sa sœur de ne pas prêter une attention excessive ou de ne pas s'inquiéter des conséquences du viol. Absalom a minimisé l'importance

de ce qui n'avait eu lieu que pour le moment, alors qu'il commençait déjà à comploter sa vengeance en utilisant ce crime comme raison de faire ce qu'il voulait faire de toute façon - écarter Am non de la ligne de succession au trône (notez aussi v. 32, où Jonadab était au courant des plans d'Absalom). désolé. Elle est restée célibataire et sans enfant. Son propre frère était son protecteur naturel et les enfants de polygames vivaient seuls dans des unités familiales différentes.

13:21 David . . . était très en colère. La fureur et l'indignation furent les réactions de David au rapport du viol (Gen. 34:7). Parce qu'il n'a pas puni Amnon pour son crime, il a abdiqué sa responsabilité à la fois comme roi et comme père. Le manque de justice dans le pays reviendrait hanter David dans un jour futur (15:4).

13:22 Absalom haïssait Amnon. Comme Amnon haïssait Tamar (v. 15), Absalom haïssait son demi-frère, Amnon.

13:23–39 Le meurtre d'Amnon.

13:23–27 Baal Hatsor. Le village benjamite de Hatsor (Néhémie 11:33), situé à environ douze milles au nord-est de Jérusalem, était le lieu d'une fête de tonte des moutons organisée par Absalom, à laquelle il invita tous ses frères et demi-frères, ainsi que comme le roi David et sa cour royale (v. 24). David a refusé, mais il a encouragé Absalom à organiser la fête pour « les fils du roi » comme moyen d'unité et d'harmonie (vv. 25-27). Avec le refus de David de l'invitation, Absalom a demandé qu'Am non y aille en tant que son représentant. Bien que David ait émis des réserves sur l'intention d'Absalom, il a permis à tous ses fils de partir. 13:28, 29 tuez-le. Absalom a assassiné Amnon par

l'intermédiaire de ses serviteurs (cf. 11:15-17), tout comme David avait tué Urie par d'autres (11:14-17). Bien que le viol soit passible de la peine de mort, une vengeance personnelle comme celle-ci était inacceptable pour Dieu. Le cours normal de la loi devait être suivi.

13:29 sa mule. Des mulets étaient montés par la famille royale dans le royaume de David (18 :9 ; 1 Rois 1 :33, 38,

44). 13:30 tous les fils du roi. Cette exagération a plongé tout le monde dans le chagrin (v. 31), jusqu'à ce qu'elle soit corrigée (v. 32).

13h32 Jonadab. . . répondu. Jonadab était au courant du complot d'Absalom pour tuer Amnon (voir v. 20) pour le viol de Tamar. La mort était prescrite dans Lévitique 18:11, 29 (« retrancher » signifie exécuter). Voir note sur les versets 28, 29.

13:34, 37 Absalom s'enfuit. La loi concernant le meurtre avec préméditation, comme la plupart considéreraient l'acte d'Absalom, ne lui laissait aucun espoir de revenir (voir No 35:21). Les villes de refuge ne lui offriraient aucun sanctuaire, alors il quitta le royaume de son père pour vivre à Geshur, à l'est de la mer de Galilée, sous la protection du roi qui était le grand-père de Tamar et d'Absalom (voir note sur 13: 1 , 2).

13h39 avait envie d'y aller. David accepta peu à peu le fait de la mort d'Amnon et désira revoir Absalom, mais il ne fit rien pour le ramener.

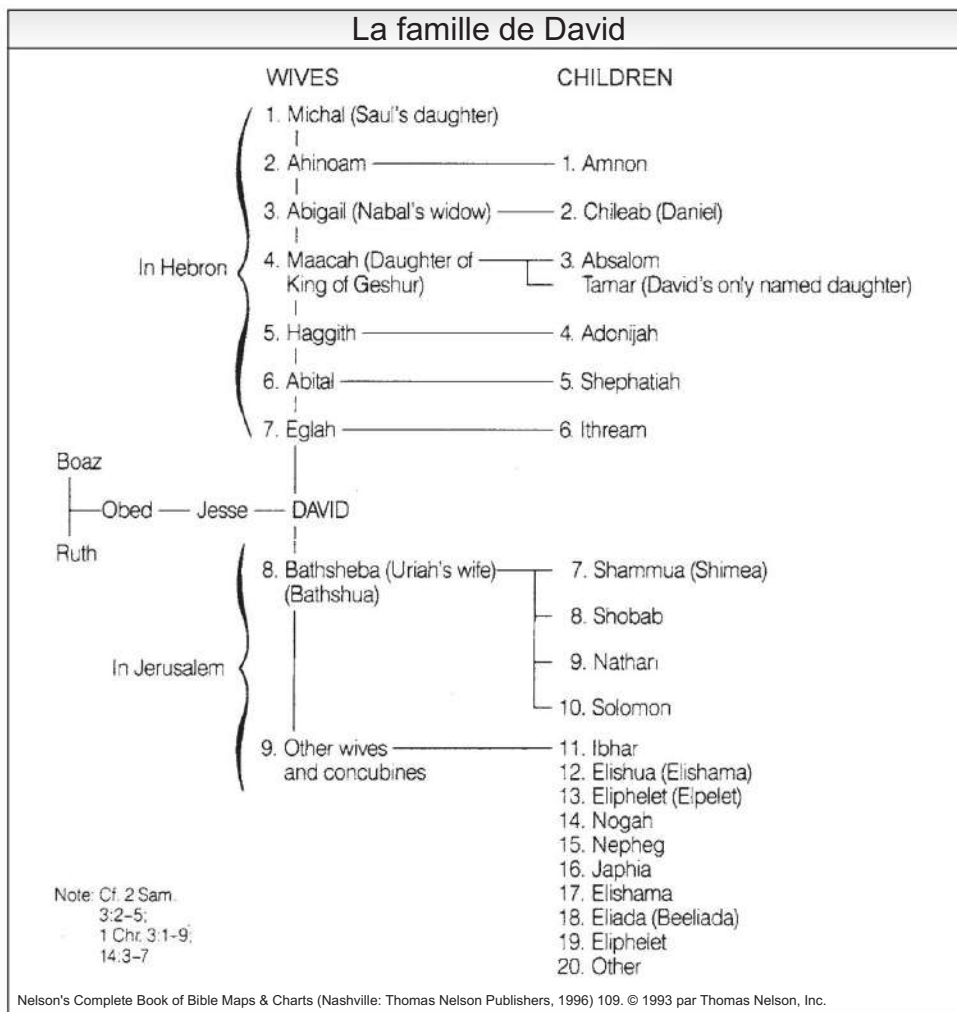
14:1–33 Le rappel et le retour d'Absalom.

14:1 David était fortement attaché à Absalom et, s'étant remis de la mort d'Amnon, il désira la compagnie de son fils exilé, absent depuis trois ans. Mais la peur de l'opinion publique le fait hésiter à gracier son fils. Joab, percevant cette lutte entre l'affection parentale et le devoir royal, imagina un plan impliquant une paysanne sage et une histoire racontée au roi.

14:2 Tekoa. Une ville à environ dix milles au sud de Jérusalem (cfr. Amos 1:1).

14:2, 3 Joab mit les paroles dans sa bouche. Joab a utilisé une histoire, comme Nathan l'avait fait (12:1-12), pour montrer à David l'erreur de ses voies et pour l'encourager à rappeler Absalom à Jérusalem. 14:7 ne

laisse à mon mari ni nom ni reste. L'histoire racontée par la femme implique qu'un frère en tue un autre (v. 6).



Si la peine de mort pour meurtre était invoquée (cf. Ex. 21:12 ; Lévi. 24:17), il n'y aurait pas d'héritier vivant dans la famille, laissant cette famille sans avenir, une situation que la loi cherchait à éviter (Deut. 25:5-10). Cela éteindrait la dernière « braise » d'espoir d'un avenir pour sa lignée. Cf. 21:17 ; Psaume 132:17, où la lampe fait référence à la postérité.

14:9 que l'iniquité soit sur moi. La femme était disposée à recevoir tout blâme qui pourrait résulter de l'épargne de son fils coupable.

14:11 vengeur du sang. Il s'agit d'un terme spécifique identifiant le parent le plus proche du défunt qui chercherait à mettre à mort le meurtrier (Nombres 35:6-28 ; Deut. 19:1-13 ; Matt. 27:25). pas un cheveu. C'est une expression signifiant qu'aucun mal ne sera fait au fils de la veuve dans l'histoire. 14:13 contre le peuple

de Dieu? La femme a affirmé qu'en permettant à Absalom de rester en exil, David avait mis en péril le bien-être futur d'Israël. S'il serait si généreux envers un fils qu'il n'a pas connu dans un



famille qu'il ne connaissait pas, ne pardonnerait-il pas à son propre fils ?

14:14 comme de l'eau renversée sur le sol. C'est-à-dire que la mort est irréversible. Dieu n'enlève pas une vie. La femme a déclaré que puisque Dieu agit selon les préceptes de la miséricorde, comme dans la propre expérience de David (12:13), David était obligé de faire de même. 14:15, 16 le peuple . . .

l'homme qui me détruirait. Ceux qui cherchaient à tuer le fils de la femme étaient comme les gens que craignait David qui en voulaient à ce qu'Absalom avait fait et se seraient opposés à un pardon pour lui.

14:18-20 David saisit l'intention du histoire et discerne la source comme Joab.

14:22 Les motifs de Joab étaient égoïstes, en ce sens qu'il cherchait à se faire davantage plaisir avec David pour une plus grande influence et un plus grand pouvoir.

14:23 Geshur. Voir note sur 13:34, 37. 14:24

ne le laisse pas voir mon visage. Absalom retourna à Jérusalem, mais l'éloignement avec son père continua. 14h25 sa beauté. Comme Saul avant lui

(1 Sam. 9:1, 2), Absalom ressemblait à un roi. Sa popularité découle de son apparence

ance.

14:26 cheveux de sa tête. Lors de sa coupe de cheveux annuelle, il a été déterminé que la tête d'Absalom produisait environ cinq livres de cheveux qui devaient être coupés.

14:27 trois fils. Voir note sur 18:18. fille . . . Tamar. Absalom a nommé sa fille d'après sa sœur Tamar.

14:28 deux années complètes. Quelles que soient les erreurs de David en rappelant Absalom, il a fait preuve d'une grande retenue en voulant rester à l'écart d'Absalom pour conduire son fils à travers une période de repentir et une véritable restauration.

Plutôt que de produire la repentance, cependant, le nonaccès d'Absalom à la cour royale et à toutes ses commodités l'a frustré de sorte qu'il a envoyé chercher Joab pour intercéder (v. 29). 14:30-32

mettent le feu au champ. C'était un

acte d'agression par Absalom pour forcer Joab à agir en sa faveur auprès de David, son père. Un tel crime était grave, car il détruisait les moyens de subsistance du propriétaire et des ouvriers. Il révèle que le cœur d'Absalom n'était pas repentant et soumis, mais manipulateur. Il voulait qu'un ultimatum soit adressé à David : Accepte-moi ou tue-moi ! 14:33 le roi embrassa Absalom. Le baiser signifiait

le pardon de David et la réconciliation d'Absalom avec la famille.

#### 4. Les rébellions contre David (15 :1-20 :26)

15: 1-19: 43 La rébellion d'Absalom. 15:1 chars et chevaux, et cinquante hommes.

Après la réconciliation, Absalom avait les symboles de la royauté (voir 1 Sam. 8:11).

15:1-6 a volé les cœurs. Les audiences publiques se déroulaient toujours tôt le matin dans un tribunal tenu à l'extérieur des portes de la ville. Absalom s'y est positionné pour gagner les faveurs.

Parce que le roi David était occupé par d'autres questions ou par des guerres, et qu'il vieillissait également, de nombreuses questions restaient en suspens, créant un profond ressentiment parmi le peuple. Absalom profita de cette situation pour rabaisser son père, en gratifiant tout ce qu'il pouvait d'un règlement favorable et en leur témoignant à tous une chaleureuse cordialité. Ainsi, il gagna le peuple à lui, sans qu'il sût sa mauvaise ambition.

15:7 quarante ans. La meilleure lecture est quatre parce que le nombre quarante ne pouvait se référer ni à l'âge d'Absalom puisqu'il est né à Hébron après que David eut commencé à régner (3: 2-5), ni à l'époque du règne de David, puisqu'il n'a régné que quarante ans total (5:4, 5). La période de quatre ans a commencé soit avec le retour d'Absalom de Geshur (14:23) soit avec sa réconciliation avec David (14:33).

15:7-9 Hébron. La ville natale d'Absalom (3 : 2, 3) et le lieu où David fut oint pour la première fois roi de Juda (2 : 4) et

tout Israël (5:3). Absalom a dit qu'il avait fait le vœu à Geshur (voir note sur 13:34, 37) que s'il était restauré à Jérusalem, il offrirait un sacrifice d'action de grâces à Hébron, où des sacrifices étaient souvent faits avant la construction du temple. David, qui a toujours encouragé une telle dévotion religieuse, a donné son consentement.

15: 10-12 Absalom a formé un complot, qui comprenait la prise de certains des principaux hommes pour créer l'impression que le roi soutenait cette action et qu'il partageait le royaume dans sa vieillesse. Tout cela était un déguisement subtil pour qu'Absalom puisse avoir la liberté de planifier sa révolution. Absalom a pu faire cela contre son père non seulement à cause de son intelligence, mais aussi à cause du laxisme de son père (voir 1 Rois 1:6).

15:12 Ahitophel. Un conseiller de David dont les conseils étaient si précis qu'ils étaient considérés comme s'il s'agissait de l'« oracle de Dieu » (16:23). Cet homme était le père d'Eliam (23:34) et le grand-père de Bethsabée (11:3 ; 23:24-39), qui cherchait peut-être à se venger de David. Gilo. Une ville dans la région montagneuse de Juda (Jos. 15:48, 51), probablement située à quelques kilomètres au sud d'Hébron.

15: 13-17 La fuite de David d'Absalom est rappelée dans le Psaume 3. Parce qu'il voulait préserver la ville qu'il avait embellie, ne pas avoir de guerre là-bas, et comme il sentait qu'il pouvait trouver un plus grand soutien dans le pays, David quitta la ville avec toute sa maison et ses gardes personnels.

15:18 Kéréthites. . . Péléthites. Soldats mercenaires étrangers du roi David. Voir note sur 1 Samuel 30:14. Gittites. Des soldats mercenaires de Gath, c'est-à-dire des Philistins.

15:19–22 Ittai. Le commandant des Gittites, qui n'avait rejoint David que récemment. Malgré les paroles de David, il a montré sa loyauté en s'exilant avec lui. La nomination ultérieure d'Ittai en tant que commandant d'un

## Mot-clé

Arche : 6:2, 4, 10, 12, 17 ; 7:2 ; 11:11 ; 15:24— peut être traduit par "coffre" (2 Rois 12:9) ou "sarcophage" (Genèse 50:26), mais apparaît le plus souvent dans la phrase qui signifie "arche de l'alliance". L'arche était un coffre en bois recouvert d'or (Exode 25 :10-22), abritant les Dix Commandements (Exode 40 :20), le bâton d'Aaron et un pot de manne (Héb. 9:4). Il était assis dans le lieu très saint comme un rappel de l'alliance d'Israël avec Dieu et de sa présence parmi eux. Lorsque les Israélites sont devenus négligents avec l'arche (1 Sam. 4: 1-11), Dieu a permis qu'elle soit capturée afin de démontrer que sa relation d'alliance avec eux transcendait les symboles et les superstitions. Ce qu'il exigeait, c'était une obéissance continuelle à son alliance et un cœur contrit qui lui était soumis (Ps. 51:17 ; Es. 57:15).

troisième de l'armée (18:2, 5, 12) était la manière de David d'exprimer son appréciation pour sa loyauté.

15:23-28 Le Psaume 63 a cette occasion en vue ou peut-être celle de 1 Samuel 23:14.

15:23 Ruisseau Cédron. Cette vallée familière, allant du nord au sud le long du côté est de Jérusalem, sépare la ville du mont des Oliviers.

15:24–29 Ass. . . Abiatar. Voir notes sur 8:17. Ils ont amené l'arche pour reconforter David avec l'assurance de la bénédiction de Dieu, mais il a vu cela comme plaçant plus de confiance dans le symbole qu'en Dieu et l'a renvoyé.

David savait que la possession de l'arche ne garantissait pas la bénédiction de Dieu (cfr. 1 Sam. 4:3).

15:28 plaines du désert. Probablement la région le long de la rive ouest du Jourdain (voir 17 : 16 ; Jos. 5 : 10).

15h30 Mont des Oliviers. La colline à l'est de la ville de Jérusalem était le lieu de la contrition et des remords de David pour ses péchés

et leurs résultats. C'est de là que Jésus est monté au ciel (Actes 1 :9-12). 15h32 sommet de la montagne.

C'était l'endroit d'où David pouvait regarder vers la ville et le temple à l'ouest. Hushai l'Archite. Hushai était du clan des Archites qui vivaient à Éphraïm à la frontière avec Manassé (Jos. 16:2) et a servi comme conseiller officiel de David (v. 37; 1 Chr.

27:33). David a persuadé Hushai de retourner à Jérusalem et de s'attacher à Absalom en tant que conseiller. Sa mission était de contredire les conseils d'Achitophel (17 :5-14) et de communiquer les plans d'Absalom à David (17 :21 ; 18 :19).

16:1 Ignorer. Voir note sur 9:2. Méphibocheth. Le petit-fils de Saül par Jonathan (voir note sur 4:4).

16:3 où est le fils de ton maître? D'après 9:9, 10, Ziba était capable de récolter de telles nourritures et boissons. Son maître avait été Saul avant sa mort et était alors Mephibosheth. rétablir le royaume de mon père. Ziba, cherchant manifestement à se louer aux yeux de David en apportant ces cadeaux, accusa son maître de déloyauté envers le roi et de participation à la conspiration d'Absalom dans le but de renverser toute la maison davidique. Ainsi, la maison de Saül reprendrait

le trône, et il serait roi. C'était une fausse accusation (voir 19:24, 25), mais elle était convaincante pour David, qui crut l'histoire et prit une décision sévère et téméraire qui blessa un véritable ami, Mephibosheth.

16:5 Bahurim. Voir note sur 3:16.

16:5-8 Shimei. Shimei était un parent éloigné de Saül, de la tribu de Benjamin, qui maudit David comme « un homme de sang » (vv. 7, 8) et « un homme de Bélial » (voir note sur 1 Sam .

2:12). Il pourrait être le Cush du Psaume 7. Shimei a déclaré que la perte du trône de David était la rétribution de Dieu sur ses péchés passés (v. 8), et David a accepté sa malédiction comme venant du Seigneur (v. 11). Il se pourrait que Shimei ait accusé David des meurtres d'Abner (3 : 27-39), d'Ishbosheth (4 : 1-12) et d'Urie (11 : 15-27).

16:9 Abishai. Voir note sur 2:18. chien mort. C'est-à-dire sans valeur et méprisé (cfr. 9:8).

16:10-14 La patience et la retenue de David à cette occasion étaient étonnamment différentes de sa réaction violente aux paroles calomnieuses de Nabal (1 Sam. 25:2ff.). À cette occasion, il avait hâte de tuer l'homme jusqu'à ce qu'il soit apaisé par la sagesse d'Abigail. Il était un homme brisé à cette époque ultérieure et savait que même si la rancœur de Shimei était injustifiée, ses accusations étaient vraies. Il était repentant.

### Les Psaumes dans 2 Samuel

|                              |                                                            |        |
|------------------------------|------------------------------------------------------------|--------|
| 1. 2 sam. 5:11, 12 ; 6:17 2. | à la dédicace de la maison de David lorsque David          | Ps. 30 |
| 2 Sam. 8:3, 13               | a combattu la Mésopotamie et la Syrie lorsque              | Ps. 60 |
| 3. 2 sam. 12:1-14            | Nathan a<br>confronté David au sujet du péché avec         | Ps. 51 |
| 4. 2 sam. 15:13-17 5.        | Bethsabée<br>quand David s'enfuit d'Absalom son fils quand | Ps. 3  |
| 2 Sam. 15:23-28              | David était dans le désert de Judée                        | Ps. 63 |
| (ou 1 Sam. 23:14)            |                                                            |        |
| 6. 2 sam. 16:5 ; 19:16 7.    | concernant les paroles de Cus a Benjaminite le jour        | Ps. 7  |
| 2 Sam. 22:1-51               | où le Seigneur délivra David de ses ennemis/Saül           | Ps. 18 |

16h15 Ahitophel. Voir note sur 15:12.

16:15-23 Absalom établit sa cour royale à Jérusalem.

16:16 Huchai. Voir note à 15:32.

16:21, 22 les concubines de ton père. David avait laissé, à Jérusalem, dix concubines pour s'occuper du palais (15:16). Au Proche-Orient, la possession du harem est venue avec le trône. Achitophel a conseillé à Absalom d'avoir des relations sexuelles avec les concubines de David et, ainsi, d'affirmer son droit au trône de son père.

Sur le toit du palais, dans la place la plus publique (cf. 11:2), une tente a été dressée pour cet événement scandaleux, accomplissant ainsi le jugement annoncé par Nathan en 12:11, 12.

17:1-4 Le deuxième conseil d'Achitophel à Absalom était qu'il poursuivait et tuait David immédiatement pour lui retirer toute possibilité de récupérer le trône, ce qui inciterait les partisans de David à revenir et à se soumettre à Absalom. 17:4 tous les anciens d'Israël. Les

mêmes chefs tribaux éminents qui avaient accepté la royauté de David en 5:3 avaient été conquis en tant que participants à la rébellion d'Absalom.

17:7-13 Providentiellement, le Seigneur a pris le contrôle de la situation par le conseil de Hushai (voir note sur 15:32), qui a conseillé Absalom de manière à donner à David le temps de se préparer à la guerre avec Absalom. Le plan de Hushai semblait le meilleur aux anciens. Il avait deux caractéristiques: (1) la nécessité d'une armée de plus de 12 000 (v. 1), afin qu'Absalom ne perde pas, et (2) le roi menant l'armée au combat (un appel à l'arrogance d'Absalom).

17:11 Dan à Beer Sheva. Voir note sur 3:10.

17h13 cordes. En assiégeant la ville, des crochets attachés à des cordes ont été jetés sur le mur de protection et, avec un grand nombre d'hommes tirant, les murs ont été abattus.

17:14 que l'Éternel avait décidé. Le texte note que le conseil d'Ahitophel a été rejeté par Absalom parce que le Seigneur avait décidé de vaincre la rébellion d'Absalom, comme

prié par David (15:31). La providence de Dieu dirigeait toutes les intrigues entre les conseillers de l'usurpateur. 17h16 traverser. Traverser du côté ouest au côté est du Jourdain était le moyen de protéger David et son peuple de l'assaut immédiat si le plan d'Ahitophel était suivi.

17:17 Jonathan et Achimaats. Jonathan était le fils du prêtre Abiathar, et Ahi maaz était le fils du prêtre Zadok (15:27). Ils ont été désignés pour transmettre des informations de Hushai à Jérusalem à David par le Jourdain. En Rogel. Une source dans la vallée du Cédron à la frontière entre Ben Jamin et Juda (Josué 15 : 1, 7 ; 18 : 11, 16), à moins d'un kilomètre au sud-est de Jérusalem.

17h18 Bahurim. Voir note sur 3:16.

17:19 la bouche du puits. L'utilisation d'une citerne vide comme lieu de couverture de céréales sèches était une pratique courante. 17h23 s'est pendu. Quand Achitophel vit que son conseil à Absalom n'avait pas été suivi, il se suicida. Il prévoyait probablement la défaite d'Absalom et savait qu'il serait alors responsable devant David de sa déloyauté.

17:24 Mahanaïm. Voir note sur 2:8.

17h25 Amas. Absalom nomma Amasa commandant de l'armée d'Israël, remplaçant Joab qui avait accompagné David dans sa fuite de Jérusalem. Amasa était le fils d'Abigaïl, soit la sœur de David, soit sa demi-sœur (1 Chr. 2:17), faisant de lui le neveu de David. Sa mère était aussi la sœur de Zeruah, la mère de Joab. Par conséquent, Amasa était un cousin d'Absalom, de Joab et d'Abishai. Sous sa direction, les armées ont traversé le Jourdain (v. 24) en Galaad, la région de l'extrême est. Suffisamment de temps s'était écoulé pour construire la grande armée suggérée par Hushai, et ainsi David s'était préparé pour la guerre (voir la note sur 17:7-13).

17h27 Shobi. Un fils de Nahash et frère

| Les problèmes de David                                                                                                                 |                                                                                                                                                                             |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| causes                                                                                                                                 | Effets                                                                                                                                                                      |
| Adultère (11:4)<br>Meurtre d'Urie (11:17)<br>L'inceste d'Amnon (13:14)<br>Absalom usurpe le trône (16:15, 16)<br>Le recensement (24:2) | Bethsabée enfante un fils (11:5)<br>Accusé, se repent, mais l'enfant meurt (12:10, 13, 19)<br>Amnon assassiné (13:28, 29)<br>Absalom assassiné (18:14, 15)<br>Peste (24:15) |
| Le principe selon lequel une vie désobéissante est une vie troublée est constamment illustré dans la vie de la famille de David.       |                                                                                                                                                                             |
| Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 56. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.           |                                                                                                                                                                             |

ther de Hanun, rois des Ammonites (10:1, 2).  
 Machir. Voir note sur 9:4 Barzillai.

Un bienfaiteur riche et âgé de David de Galaad, du côté est du Jourdain (voir 19 :31-39 ; 1 Rois 2 :7).

18:2 Une attaque sur trois fronts était une stratégie militaire habituelle (voir Juges 7:16 ; 1 Sam. 11:11 ; 13:17).

18:3 Tu ne sortiras pas ! David désirait conduire ses hommes dans la bataille ; cependant, le peuple a reconnu que la mort de David signifierait une défaite certaine et qu'Absalom serait alors en sécurité dans la royauté. Les paroles du peuple font écho à ce qu'Achitophel avait signalé plus tôt à Absalom (17:2, 3). Alors David fut persuadé de rester à Mahanaïm.

18:5 Traitez doucement. David a ordonné à ses trois commandants de ne pas nuire à Absalom. Les quatre utilisations du « jeune homme Absalom » (vv. 5, 12, 29, 32) impliquent que David considérait sentimentalement Absalom comme un jeune

rebelle qui pouvait être pardonné. 18:6 les bois d'Éphraïm. Une forêt dense existait à l'est du Jourdain et au nord de la rivière Jabbok à Galaad, où la

bataille a été menée. 18:8 les bois dévoraient davantage. Étonnamment, en raison de la densité des arbres et de la nature accidentée du terrain, la poursuite à travers la forêt a entraîné plus de morts que le combat proprement dit

(voir v. 9). 18:9 mulet. Voir note à 13:29. sa tête

pris dans le térébinthe. Soit le cou d'Absalom était pris dans une fourche formée par deux des branches poussant sur un grand chêne, soit ses cheveux étaient pris dans un enchevêtrement de branches épaisses. La terminologie et le contexte (cfr. 14:26) favorisent cette dernière opinion.

18:10 un certain homme. L'un des soldats de David, qui refusa de désobéir à l'ordre du roi consigné au verset 5 de traiter Absalom « avec douceur », n'avait rien fait pour le prince suspendu. 18:11,

12 dix . . . mille. Quatre onces et vingt-cinq livres respectivement.

18h14 vivant. Les lances de Joab ont tué Absalom tandis que les porteurs d'armures de Joab l'ont frappé pour s'assurer qu'il était mort (v. 15). Dans cette action, Joab a désobéi à l'ordre explicite de

David (v. 5). 18h16 a sonné de la trompette. Joab a rappelé ses soldats de la

bataille (cfr. 2:28). 18:17 un très grand tas de pierres. Absalom a été enterré dans une fosse profonde recouverte de pierres, peut-être symbolique de la lapidation, qui était la peine légale pour un fils rebelle (Deut. 21:20, 21). Un tas de pierres montrait souvent que la personne enterrée était un criminel ou un ennemi (Josué 7 :26 ; 8 :29).

18:18 pilier pour lui-même. Absalom s'était commémoré en érigeant un monument en son propre honneur (cf. l'action de Saül dans 1 Sam. 15:12). Il y a aujourd'hui un monument, une tombe dans cette zone, appelée la tombe d'Absalom

(peut-être sur le même site) sur lequel crachent des juifs orthodoxes en passant. Vallée du Roi. Traditionnellement, la vallée du Cédron immédiatement à l'est de la ville de Jérusalem. pas de fils. Selon 14:27, Absalom avait trois fils, non nommés dans le texte, qui étaient tous morts avant lui.

18h19 Ahimaz. Voir note sur 17:1

18:21 Cuschite. Cush était la région au sud de

l'Égypte. 18:27 bonhomme. . . bonnes nouvelles. David croit que le choix du messenger était révélateur du contenu du message.

18:29 Je ne savais pas. Ahimaaz a caché sa connaissance de la mort d'Absalom comme Joab l'a demandé (v.

20). 18h32 comme ce jeune homme ! La réponse du Cuschite n'était pas tant indirecte que culturellement formulée (cfr. 1

Sam. 25:26). 18h33 mon fils. Répété cinq fois dans ce verset, David a déploré la mort d'Absalom, son fils (cf. 19:5). Malgré tout le mal qu'Absalom avait causé, David était préoccupé par sa perte personnelle d'une manière mélancolique qui semble être cohérente avec sa faiblesse de père. C'était un zèle injustifié pour un fils aussi sans valeur, et un avertissement sur les pitoyables résultats du péché. 19:3 le peuple

a volé en arrière. À cause du chagrin excessif de David, ses soldats revinrent de la bataille non pas comme des vainqueurs joyeux, mais comme s'ils avaient été humiliés par la défaite.

19:5 a déshonoré tous tes serviteurs. Joab a sévèrement reproché à David d'être si absorbé par son traumatisme personnel et de ne pas avoir apprécié la victoire que ses hommes avaient

remportée pour lui. 19:7 personne ne restera avec vous. Joab, qui était le général estimé de l'armée, était un homme dangereux à cause de sa puissance. Il était également dangereux pour David parce qu'il avait désobéi à son ordre d'épargner Absalom et l'avait tué sans remords.

Lorsqu'il a averti David qu'il serait en grande difficulté Éphraïm, le descendant de Joseph, un grand

s'il n'exprimait pas immédiatement ses remerciements à ses hommes pour leur victoire, David savait qu'il pourrait être en grave

danger. 19:8 était assis à la porte. C'était à la porte de Mahanaïm que David avait passé en

revue ses troupes alors qu'elles étaient parties au combat (18:4). Le fait que David soit assis à la porte représentait un retour à son exercice de

l'autorité royale. 19:9 une dispute. Une dispute éclata en Israël sur la question de savoir

si David devait être rendu à la royauté. Les victoires militaires passées de David sur les

Philistins et l'échec d'Absalom ont plaidé pour le retour de David. Par conséquent, les partisans de David ont insisté pour savoir pourquoi leurs compatriotes israéliens sont restés silencieux quant au retour de David à sa

place légitime sur le trône à Jérusalem. 19:11 anciens de Juda. Par l'intermédiaire des prêtres qui étaient restés à Jérusalem pendant la rébellion, David a appelé les chefs de sa propre tribu à prendre l'initiative de le restaurer sur le trône à Jérusalem (voir 2:4 ; 1 Sam. 30:26). Bien que cet appel ait produit le résultat souhaité, il a également conduit à des jalousies tribales (vv. 40-43).

19h13 Amasa. Voir note sur 17:25.

commandant de l'armée. . . à la place de Joab. David a nommé Amasa commandant de son armée, dans l'espoir d'obtenir l'allégeance de ceux qui avaient suivi Amasa lorsqu'il dirigeait les forces d'Absalom, en particulier celles de Juda. Cette nomination persuada la tribu de Juda de soutenir le retour de David sur le navire royal (v. 14) et assura l'animosité de Joab contre Amasa pour avoir pris sa position (cf. 20:8-10).

19h15 Guilgal. Voir note sur 1 Samuel 10:8

19:16 Shimei. Voir note sur 16:5-8. Shimei a

avoué son péché de maudire David et sa vie a été épargnée, temporairement; mais sur son lit de mort, David ordonna que Shimei soit puni pour son crime (1 Rois 2 :8, 9, 36-46).

19:20 maison de Joseph. Une référence à

Éphraïm, le descendant de Joseph, un grand

tribu d'Israël qui était représentative des dix tribus du nord. Ici, même la tribu de Shimeï, Benjamin, était incluse.

19:24-30 Mephibosheth. Voir note sur 4:4. Mephibosheth a également rencontré David, exhibant les marques traditionnelles de deuil, et a expliqué qu'il n'avait pas suivi David en exil parce qu'il avait été trompé par son serviteur Ziba (voir 16:1-4). Il vint à David avec beaucoup d'humilité, de générosité d'esprit et de gratitude, reconnaissant tout le bien que le roi lui avait fait avant la mauvaise tromperie (v. 28). 19:29 diviser la terre. David avait

auparavant donné le domaine de Saül à Mephibosheth pour qu'il soit cultivé par Ziba (9:9, 10). Alors quand David a été trompé, il a tout donné à Ziba (16:4). Maintenant, David a décidé de diviser le domaine de Saül entre Ziba et Mephibosheth car il n'était pas certain de la vérité de l'histoire de Mephibosheth ou de qui était coupable de quoi, et était trop distrait pour se renseigner pleinement sur la question. Ce fut, en tout cas, une mauvaise décision de partager le domaine entre le fils au cœur noble de Jonathan et un trompeur menteur. Mephibosheth était désintéressé et a suggéré que son serviteur déloyal prenne tout; il lui suffisait que David soit de retour.

19:31-39 Barzillai. Voir note sur 17:2

David a proposé de laisser Barzillai vivre à Jérusalem en tant qu'invité, mais Barzillai a préféré vivre ses dernières années dans sa propre maison.

19h37 Chimham. Probablement un fils de Barzillai (voir 1 Rois 2:7). Il est probable que David a donné une partie de ses biens personnels à Bethléem à cet homme et à sa semence (voir Jér. 41:17).

19:41 vous a volé. Parce que seules les troupes de Juda avaient escorté David alors qu'il traversait le Jourdain, les dix tribus du nord se plaignirent à David que les hommes de Juda le leur avaient « enlevé ». 19:42 un parent proche. Les hommes de Juda

répondirent les hommes d'Israël en déclarant que David était membre de leur tribu. Ils n'avaient pas non plus profité de leur relation avec le roi, comme l'avaient fait certaines tribus du nord. 19h43 dix actions.

Les hommes d'Israël répondirent aux hommes de Juda qu'ils avaient un plus grand droit sur David, puisqu'il y avait dix tribus du nord par opposition à la seule tribu de Juda. Comparez les "dix actions" ici avec le "pas d'action" dans 20:1. vous nous méprisez. L'hostilité entre Israël et Juda mise en évidence ici a conduit à la rébellion de Saba (20 :1-22) et, finalement, à la division du Royaume-Uni (1 Rois 12 :1-24).

20:1-26 La rébellion de Saba (20:1-26) 20:1 rebelle. Allumé. "homme de Béthléem". Voir note sur 1 Samuel 2:12. Saba. Bien que l'on ne sache rien de cet homme, il doit avoir été une personne d'une puissance et d'une influence considérables pour soulever une sédition aussi soudaine et étendue. Il appartenait à la tribu de Saül, où les adhérents de la dynastie de Saül étaient encore nombreux, et il pouvait voir le dégoût des dix tribus pour la présomption de Juda dans la restauration. Il a cherché à renverser l'autorité de David en Israël. pas de partage. . . héritage. La déclaration de Sheba selon laquelle les tribus du nord n'avaient aucune part dans le royaume de David était similaire aux mots utilisés plus tard dans 1 Rois 12:16 quand Israël a fait sécession du royaume uni sous Jéroboam. 20:2 Israël a abandonné David. Une fois que les dix tribus se sont retirées, Juda a été laissé seul pour escorter le roi à Jérusalem. Il semble que la déloyauté du nord ait continué aussi longtemps que Sheba a vécu. 20:3 ses concubines. Lorsque David retourna à Jérusalem, il confina ses concubines à une vie d'abstinence à cause de leurs relations sexuelles avec Absalom (16:21, 22).

20:4 Amasa. Amasa était le général d'Absalom (voir note sur 17:25), à qui David avait promis qu'il serait le commandant de son armée après la mort d'Absalom (voir note sur 19:13). Amasa

a été installé publiquement parce que David pensait qu'il serait vu favorablement par les dix tribus.

On lui a dit de rassembler une armée en trois jours pour mettre fin à l'insurrection déclenchée par Sheba, mais il n'a pas pu le faire en si peu de temps.

20:6 Abishaï. Voir note sur 2:18. Quand Amasa n'a pas suivi les ordres de David, David n'a pas réintégré Joab, son ancien général qui avait fait tuer Absalom contre David ou der (voir 18: 5-15), mais a nommé le frère de Joab Abishai comme commandant de ses forces. les serviteurs de ton seigneur. Appelé « les hommes de Joab » au verset 7. Abishai devait prendre l'armée de Joab pour poursuivre le chef rebelle. Joab est allé aussi, déterminé à se venger de son rival Amasa. 20:7 les Kéréthiens, les Péléthiens. Voir note

sur 1 Samuel 30:14. des hommes puissants. Ces hommes sont listés dans 23:8-39.

20:8 Gabaon. Voir note sur 2:12. Amasa est venu avant eux. Ayant rassemblé quelques forces, il marcha rapidement et arriva le premier à Gabaon, assumant ainsi le rôle de commandant. Il est possible que Joab ait délibérément laissé tomber l'épée de son fourreau alors qu'il s'approchait d'Amasa, afin que, se baissant comme pour ramasser l'arme accidentellement tombée, il puisse saluer le nouveau général avec son épée déjà à la main, sans générer aucun suspicion de son intention. Il a utilisé ce stratagème pour gagner la position de poignarder le nouveau commandant, qu'il considérait comme usurpant son poste.

20:9 mon frère? Voir note sur 17:25. par la barbe. Joab, présent avec ses hommes, saisit Amasa par la barbe avec sa main droite, apparemment pour donner le baiser de salutation. Au lieu de cela, avec sa main gauche, il a enfoncé son épée dans l'estomac d'Amasa (cf. 3:27). 20:11 un des hommes

de Joab. Joab a été déclaré commandant de l'armée de David par ses troupes. C'est une illustration frappante de l'influence de Joab sur l'armée qu'il a pu assassiner le commandant que David avait choisi, un meurtre juste devant leurs yeux, et ils

le suivraient à l'unanimité comme leur chef dans la poursuite de Sheba.

20:14 Abel et Beth Maaca. C'est-à-dire Abel Beth-Maacha. Environ vingt-cinq milles au nord de la mer de Galilée, quatre milles à l'ouest de la ville de Dan.

20:16-19 Cette femme (probablement un juge éminent de la ville) faisait un appel basé sur les lois de la guerre dans Deutéronome 20:10 qui exigeait que l'armée assaillante offre la paix avant de faire la guerre. Elle a plaidé pour que Joab demande à la ville si elle voulait la paix et, ainsi, éviter la guerre (v. 18). 20:19 une mère en Israël.

Il s'agit d'une référence à une ville particulièrement honorée ou à une capitale reconnue de la région. l'héritage de l'Éternel? Cela fait référence au pays d'Israël (voir 1 Sam. 10:1).

20:20, 21 Le général impitoyable était un patriote dans l'âme qui, en prenant le chef de l'insurrection, était prêt à mettre fin à de nouvelles effusions de sang. La femme a répondu avec empressement avec la promesse de la tête de Sheba. 20:21

montagnes d'Éphraïm. Un grand plateau partiellement boisé qui s'étendait jusqu'à

## Mot-clé

Hommes puissants : 1:25 ; 10:7 ; 16:6 ; 17:8 ; 20:7 ; 23:8, 22—met l'accent sur l'excellence ou la qualité inhabituelle. Dans l'Ancien Testament, il est utilisé pour l'excellence d'un lion (Prov. 30:30), d'hommes bons ou mauvais (Gen. 10:9, 1 Chr. 19:8), de géants (Gen. 6:4), des anges (Ps. 103:20), ou même de Dieu (Deut. 10:17 ; Neh. 9:32). Les Écritures déclarent que l'homme puissant n'est pas victorieux à cause de sa force (Ps. 33:16) mais à cause de sa compréhension et de sa connaissance du Seigneur (Jérémie 9:23-24). L'expression Dieu puissant est utilisée trois fois dans l'Ancien Testament, y compris la prophétie messianique d'Isaïe sur la naissance de Jésus (Is. 9:6).



le territoire tribal de Benjamin du nord.

20:22 David ne put se débarrasser de Joab, bien qu'il le haïssait. Il a dû ignorer le meurtre d'Amasa et reconnaître Joab comme commandant de l'armée.

20:23–26 Cf. une liste similaire en 8:15–18.

20h24 Adoram. Rendu « Adoniram » dans 1 Rois 4 :6, 28. Il était en charge du « revenu », un terme utilisé pour décrire le dur labeur imposé aux peuples soumis (Ex. 1 :11 ; Jos. 16 :10 ; Judg 1:28). Adoram a supervisé le travail forcé sur des projets tels que la construction d'autoroutes, de temples et de maisons.

20h25 Sheva. Il a remplacé Seraiah (8:17) en tant que secrétaire de David.

20:26 Ira. Il était le conseiller royal de David.

## II. ÉPILOGUE (21:1–24:25)

21:1–24:25 Ceci est la division finale de 1 Samuel. Comme le Livre des Juges (Juges 17 :1-21 :25), il se termine par cet épilogue qui contient des éléments, pas nécessairement chronologiques, qui décrivent plus en détail le règne de David. Il y a un arrangement littéraire saisissant des sections dans cette division du livre. Les première et dernière sections (21 :1-14 ; 24 :1-25) sont des récits qui décrivent deux événements de la colère du Seigneur contre Israël.

Les deuxième et cinquième sections (21 :15-22 ; 23 :8-39) sont des récits des guerriers de David. Les troisième et quatrième sections (22 :1-51 ; 23 :1-7) enregistrent deux des cantiques de David.

### A. Le jugement du Seigneur contre Israël (21 :1-14)

21:1–14 Cet événement s'est produit après la manifestation de la bonté de David envers Mephibosheth (v. 7; cf. 9:1–13) et avant la malédiction de David par Shimei (cf. 16:7, 8).

21:1 une famine. Quand Israël a connu trois ans de famine, David l'a reconnu comme

discipline divine (cf. Deut. 28:47, 48) et a cherché Dieu pour la raison.

21:1, 2 Saül et sa maison sanguinaire.

Par révélation divine, David apprit que la famine était le résultat du péché commis par Saül ; à savoir, qu'il avait tué les Gibeonites. Il n'y a aucune autre référence à cet événement. Saül essayait probablement de faire ce que Dieu avait commandé et de débarrasser le pays du reste des païens afin qu'Israël puisse prospérer (v. 2). Mais dans son zèle, il avait commis un grave péché ; il avait rompu une alliance qui avait été conclue 400 ans auparavant entre Josué et les Gabaonites, qui étaient dans le pays quand Israël en prit possession. Ils ont trompé Josué pour qu'il fasse l'alliance, mais c'était néanmoins une alliance (voir Jos.

9:3-27). Le respect de l'alliance n'était pas une mince affaire pour Dieu (voir Jos. 9:20).

21:2 Amoréens. L'un des noms parfois utilisé pour désigner tous les habitants pré-israélites de Canaan (Genèse 15:16 ; Jos.

24:18 ; Juge. 6:10). Plus précisément, les Gabaonites étaient appelés Hivites (Josué 9 :7 ; 11 :19). 21:3 l'héritage

de l'Éternel? Voir note sur 20:19. . . descendance. Sept sym

nécessairement. complétude bolisée, pas le nombre de Gabaonites tués par Saül. Les descendants pouvaient être des fils ou des petits-fils.

Guibea de Saül. Voir note sur 1 Samuel 11:4.

21:7 le serment de l'Éternel . . . entre David et Jonathan. Parce que Mephibosheth était le fils de Jonathan, il a été épargné conformément à l'alliance entre David et Jonathan (1 Sam. 20:14, 15) et aussi entre David et Saül (voir note sur 1 Sam. 24:22).

21:8 Méphibosheth. Fils de Saül, différent du fils de Jonathan portant le même nom. Ritspa. Concubine de Saül (voir 3:7).

Michal. Puisque Michal était sans enfant (6:23),

Merab était la véritable mère biologique de ces cinq fils. Elle était la femme d'Adriel (1 Sam.

18:19). Michal a dû les adopter et les élever sous sa garde. Barzillai le Méholathite. Un homme différent de Barzillai le Galaadite (17:27; 19:31).

21:9 devant l'Éternel. Ces païens n'étaient pas liés par la loi de Deutéronome 21:22, 23, qui interdisait de laisser pendre un cadavre pendant la nuit. Leur intention était de laisser pendre les corps jusqu'à ce que Dieu signale qu'il était satisfait et envoie de la pluie pour mettre fin à la famine.

Une telle pratique païenne, conçue pour apaiser leurs dieux, était une superstition de ces Gabaonites. Dieu, dans sa providence, a permis ces représailles mémorables comme une leçon sur le respect des alliances et des promesses. le début de la moisson de l'orge. avril (voir Ruth 1:22). 21:10 sac . . . diffuser.

Rizpah a érigé une tente à proximité pour surveiller les corps, pour effrayer les oiseaux et les bêtes. C'était considéré comme une honte qu'un cadavre devienne de la nourriture pour les oiseaux et les bêtes (cfr. Deut. 28:26; 1 Sam. 17:44, 46; Apoc. 19:17, 18). les pluies tardives.

Une averse inhabituellement tardive au printemps ou au début de l'été. Peut-être la pluie qui a mis fin à la sécheresse.

21:11-14 Enfin, après que la pluie fut venue,

#### Mot clé argent :

8:10, 11 ; 18:11, 12 ; 21:4 ; 24:24—allumé. appelé « le métal pâle », était l'unité de base de l'argent dans l'Ancien Testament (1 Rois 21 : 6 ; Es. 55 : 1). Cependant, il n'y a aucune référence aux pièces d'argent dans l'Ancien Testament parce que l'argent était évalué au poids dans les temps anciens (Is. 46: 6; Jer. 32: 9-10). L'argent, avec l'or, était l'un des matériaux précieux utilisés pour construire le tabernacle et le temple (Ex. 25:1-9 ; 2 Chr. 2:7). Dans l'Ecclésiaste, Salomon exprime un avertissement au sujet de l'argent : « Celui qui aime l'argent ne sera pas satisfait » (Eccl. 5 :10).

David, encouragé par l'exemple de la dévotion de la femme envers les membres de sa famille décédés, ordonna que les restes de Saül et Jonathan soient transférés de leur tombe obscure à Jabesh Galaad (cf. 1 Sam. 31:11, 12), avec les sept fils. 'os, à la tombe familiale honorable à Zelah (cfr. Josh. 18:28; 1 Sam. 10:2, "Zelzah"). Ce lieu est inconnu.

21:14 Dieu a écouté la prière. La famine a pris fin et Dieu a rendu la terre prospère.

#### B. Les héros de David (21 : 15-22)

21:15–22 Cette deuxième section décrit la défaite de quatre géants philistins aux mains de David et de ses hommes. Bien que ces événements ne puissent être localisés chronologiquement avec certitude, les récits de la victoire fournissent une préface appropriée au chant de louange de David, qui magnifie la délivrance de Dieu (22 :1-51). Voir 1 Chroniques 20:4-8. 21h16 le géant. Le terme hébreu

utilisé dans les versets 16, 18, 20, 22 est rapha.

Ce n'était pas le nom d'un individu, mais un terme utilisé collectivement pour les Rephaïm qui habitaient le pays de Canaan et étaient connus pour leur taille démesurée (cf. Gen. 15:19-21 ; Nom.

13h33 ; Deut. 2:11 ; 3:11, 13). Le terme Rephaïm était utilisé pour le peuple appelé Anakim (Deut. 2:10, 11, 20, 21), distingué par sa taille et sa force. D'après Josué 11:21, 22, les Anakim furent chassés des montagnes d'Israël et de Juda, mais restèrent dans les villes philistines de Gaza, Gath et Ashdod. Bien que les Philistins aient succombé au pouvoir de l'armée d'Israël, l'apparition d'un grand champion raviva leur courage et invita leur espoir de victoire contre les Israélites en Vadors. trois cents sicles. Environ sept livres et demie. une nouvelle épée.

Allumé. "une nouveauté". L'arme n'était pas spécifiée.

21:17 Abishaï. Voir note sur 2:18. lampe d'Israël. David, qui avec l'aide de Dieu a apporté la lumière de la prospérité et du bien-être à tout le pays d'Israël, était le symbole de l'espoir et de la promesse de sécurité d'Israël. Une bénédiction continue résidait en David et dans sa maison.

21h18 Gob. Près de Guézer (cfr. 1 Chr. 20:4), environ vingt-deux milles à l'ouest de Jérusalem.

21:19 Elhanan. . . tué le frère de Goliath. L'omission mineure des scribes de "le frère de" (en hébreu) appartient à ce verset, basé sur 1 Chroniques 20: 5 qui les inclut, et parce que l'Écriture dit clairement que David a tué Goliath comme indiqué dans 1 Samuel 17:50. Le NKJV donne la solution la plus probable, qu'il y a eu une erreur de scribe dans le texte qui devrait se lire « El Hanan. . . tué le frère de Goliath. Une deuxième solution possible est qu'Elhanan et David peuvent être des noms différents pour la même personne, tout comme Salomon avait un autre nom (cf. 12:24, 25). Une troisième solution est qu'il y avait peut-être deux géants nommés Goliath.

21h20 Gath. Environ douze milles au sud de Geza et vingt-six milles au sud-ouest de Jérusalem.

21:21 Jonathan. Le neveu de David, le fils de Shimeah, également appelé Shammah dans 1 Samuel 16:9, différent du fils de Saül.

C. Le chant de louange de David (22 :1-51)

22:1–51 Le chant de louange de David ici est presque identique au Psaume 18 et forme le troisième encart. Cette chanson a également de nombreux liens verbaux avec la prière d'Anne (voir note sur 1 Sam. 2: 1–10) et, avec elle, forme le cadre des livres de Samuel. Ce cantique se concentre sur la délivrance de David par le Seigneur de tous ses ennemis, en réponse à quoi David loua le Seigneur, son libérateur (vv. 2–4). La majeure partie du cantique (vv. 5-46) énonce la raison de cette louange au Seigneur.

David décrit d'abord comment le Seigneur l'avait délivré de ses ennemis (vv. 5-20), puis déclare pourquoi le Seigneur l'avait délivré de ses ennemis (vv. 21-28), puis indique l'étendue de la délivrance du Seigneur de ses ennemis. ennemis (vv. 29–46).

Le cantique se termine par la résolution de David de louer son Seigneur libérateur, même parmi les Gentils (vv. 47-51). Voir les notes sur le Psaume 18 :1-50 pour une explication détaillée.

22:1 tous ses ennemis. Cf. 7:1, 9, 11. David a composé ce cantique vers la fin de sa vie lorsque le Seigneur lui a donné un royaume établi et la promesse de la semence messianique incarnée dans l'alliance davidique.

22:2-4 Cette introduction contient la somme et la substance de tout le psaume ; David vante Dieu comme sa défense, son refuge et son libérateur dans les nombreuses expériences de sa vie agitée. roche

22:2. Voir les notes sur 1 Samuel 2 : 2 ; Deutéronome 32:4. forteresse. Ce terme avait déjà été utilisé pour décrire la citadelle de Jérusalem (5:9) et la grotte d'Adullam (1 Sam. 22:1). Bouclier 22:3. Voir

Genèse 15:1 ; Deutéronome 33:29. corne. Voir note sur 1 Samuel 2:1. bastion. Une retraite sûre et élevée que l'ennemi trouve inaccessible. Ainsi, le Seigneur est le refuge de son élu, à l'abri de toutes les attaques hostiles.

22:5-7 David décrit comment il a crié à le Seigneur au milieu de sa détresse.

22:5, 6 mort. Représenté comme (1) de violentes inondations d'eau comme des vagues prêtes à déferler sur lui et (2) des pièges tendus par un chasseur pour le piéger, David a fait face à la réalité de la mort imminente dans son expérience personnelle, le plus souvent lorsqu'il était poursuivi par Saül, mais également dans la conspiration d'Absalom et

dans certaines guerres (voir 21:16). 22:7 détresse. Le trouble particulier auquel David faisait référence était le potentiel de sa mort imminente (vv. 5, 6). Son temple.

La demeure céleste de Dieu (cfr. Pss. 11:4; 29:9).

22:8-16 En réaffirmant la grande majesté de Dieu, David a décrit sa venue en puissance du ciel sur la terre (cf. Ex.

19:16-20 ; Ces. 1:4-28 ; Mousse. 3:3-15).

22:14 L'Éternel tonna. Voir note sur 1 Samuel 7:10.

22:17–20 En personnalisant ce qui vient d'être dit aux versets 8–16, David explique comment Dieu est descendu du ciel pour le sauver sur la terre.

22:20 Il s'est réjoui de moi. Cette expression que le Seigneur était « satisfait » de David (cf. 15:26) a fourni une transition aux versets 21–28, où David a décrit la base de la délivrance salvatrice de Dieu.

22:21-25 David ne prétendait pas être juste ou sans péché dans un sens absolu.

Au contraire, David (1) croyait en Dieu, (2) était considéré comme juste par la foi et (3) désirait plaire au Seigneur et obéir à ses commandements. Il était donc irréprochable par rapport à ses ennemis.

22:26-28 David énonce les principes de base que le Seigneur suit pour délivrer ou juger les gens. 22:28 modeste. . .

hautain. Pour l'idée que le Seigneur sauve les humbles mais abaisse les orgueilleux, voir aussi 1 Samuel 2:4-7.

22:29–46 Renforcé par Dieu (vv. 29–37), David a pu remporter une victoire totale sur ses ennemis (vv. 38–43), à la fois en Israël et dans toutes les nations (vv. 44–46).

22h29 ma lampe. David en tant que « lampe » d'Israël (voir note sur 21:17) reflétait la lumière de la gloire de Dieu, qui était la « lampe » de David lui-même.

22:50 Paul cite ceci dans Romains 15:9.

22:51 Son roi. . . Son oint. Ces termes sont au singulier et, par conséquent, ne semblent pas faire référence à David et à ses descendants. Ils se réfèrent plutôt à la « semence » promise, le Messie de 7 :12. La délivrance et l'ultime

le triomphe de David préfigure celui du Messie à venir. À la fin de sa vie, David a regardé en arrière avec foi les promesses de Dieu et en avant avec espoir leur accomplissement dans la venue d'un futur roi, « l'oint » (voir notes sur 1 Sam. 2:10).

D. Les dernières paroles de David

(23.1-7) 23.1-7 dernières paroles. C'est le

dernier héritage littéraire de David à Israël, pas son dernier discours oral (voir 1 Rois 2:1-10). C'est le

quatrième encart. 23:1 dit. « Déclare comme un oracle » (cf.

Num. 24:3, 15 ; 1 Sam. 2h30 ; Prov. 30:1).

David s'est rendu compte que les psaumes qu'il écrivait, sous la direction du Saint-Esprit, étaient la Parole même de Dieu.

23:2 Esprit. L'Esprit Saint de Dieu est l'instrument divin de révélation et d'inspiration (cf.

Zech. 7:12 ; 2 Tim. 3:16, 17 ; 2 animal de compagnie. 1:19–21).

23:3, 4 Celui qui gouverne. Ces mots commencent le récit du discours direct de Dieu, dont le roi idéal doit exercer son autorité avec justice, en complète soumission à la souveraineté divine. Un tel roi est comme les rayons secourables du soleil à l'aube et les douches vivifiantes qui nourrissent la terre. Ce roi idéal a été identifié dans l'Ancien Testament comme le Messie à venir (cfr. Is. 9:6, 7). 23:5 ma maison n'est pas

ainsi avec Dieu. En réponse à la norme de Dieu pour son roi idéal, David a avoué que sa maison n'avait pas toujours régné sur le peuple de Dieu dans la justice et dans la crainte de Dieu et, par conséquent, n'était pas l'accomplissement de 7:12-16. De plus, aucun des rois de la lignée de David (selon 1 et 2 Rois) n'a rencontré le standard de Dieu de la juste obéissance. alliance éternelle. La promesse donnée par le Seigneur à David rapportée dans 7:12-16 est ici appelée une « alliance », un accord contraignant du Seigneur qu'il accomplira. Malgré le fait que David et sa propre maison avaient échoué (ch. 9-20), David croyait à juste titre que le Seigneur n'échouerait pas, mais qu'il serait fidèle à sa promesse.

d'espoir pour l'avenir dans la semence de David, le Roi éternel, l'oint (voir note sur 7:12), qui établirait un royaume de justice et de paix pour toujours. 23:6 fils de rébellion.

Allumé. "Béliäl" (voir note sur 1 Sam. 2:12).

Les méchants ennemis de Dieu seront rejetés lors du jugement lorsque le Messie, l'accomplissement de l'alliance davidique, établira son règne sur la terre (cf. Is. 63:1-6).

#### E. Les hommes puissants de David (23: 8–39)

23:8-39 Ce cinquième encadré rappelle le récit de David des hommes puissants. Voir 1 Chroniques 11:10–41.

23:8 les hommes forts. Les guerriers les plus courageux et les soldats les plus remarquables de David sont commémorés. Cette liste apparaît dans 1 Chroniques 11:11-41, avec de légères variations. Selon 1 Chroniques 11:10, ces hommes ont aidé David à devenir roi. La liste de ces hommes est présentée en trois séries : premièrement, « les trois » (vv. 8-12) ; deuxièmement, deux plus honorés que « les trente », mais n'atteignant pas « les trois » (vv. 18-23) ; et troisièmement, "les trente" qui est en fait trente-deux (vv.

24–39). Cette liste est complétée par seize noms dans 1 Chroniques 11 :41-47, huit cent. Il s'agit probablement d'une erreur textuelle. 1 Chroniques 11:11 contient « trois cents », qui est le nombre probable. 23:13-17 trois des trente. Trois des soldats

mentionnés aux versets 34–39.

23:13 grotte d'Adullam. Voir note sur 1 Samuel 22:1. Vallée de Rephaïm. Voir note sur 5:18. 23:14 forteresse. Voir

note sur 1 Samuel 22:4. 23:16 le versa à l' Éternel. Parce

que les hommes de David lui ont apporté de l'eau du puits de Bethléhem au péril de leur propre vie, il l'a considérée comme du « sang » et a refusé de la boire. Au lieu de cela, il l'a répandu sur le sol en sacrifice au Seigneur (cf. Gen. 35:14 ; Ex.

30:9 ; Lévi. 23:13, 18, 37).

23:18 Abishaï. Voir note sur 2:1

23h20 Benaiah. Voir note sur 8:18.

23:24 Assaël. Voir note sur 2:18. 23:24–

39 trente. Terme technique désignant un petit contingent militaire, nommé « les trente » puisqu'il se composait généralement d'une trentaine d'hommes, alors que trente-deux hommes sont répertoriés ici, en comptant Joab.

23:39 Urie. Ici est insérée une mention d'un des grands soldats de David, un rappel du grand péché de David (11:1-27), et une préparation pour un autre échec de David enregistré dans 24:1-10. trente sept. Les trois (vv. 8-12) avec Abishai (vv. 18, 19) et Benaiah (vv. 20-23), plus les trente-deux hommes des « trente » (vv. 24-39).

#### F. Le jugement du Seigneur contre David (24 :1-25)

24:1–25 Ceci est le sixième et dernier encart de l'épilogue.

24:1–17 Voir les notes sur 1 Chroniques 21:1–16.

24:1 Encore une fois. Une deuxième éruption de la colère divine s'est produite après la famine de trois ans enregistrée en 21:1. contre Israël. L'incitation de David à effectuer un recensement était une punition sur Israël de la part du Seigneur pour certains péchés non spécifiés. Peut-être que des péchés d'orgueil et d'ambition l'avaient conduit à augmenter inutilement la taille de son armée et à imposer de lourdes charges de soutien au peuple.

Quel que soit le péché, il est clair que Dieu n'était pas satisfait des motivations, des objectifs et des actions de David ; ils ont porté le jugement. Il a déplacé David. Satan a incité David à faire ce recensement, et le Seigneur a souverainement et permissivement utilisé Satan pour accomplir sa volonté. Voir note sur 1 Chroniques 21:1. dénombre Israël et Juda.

Un recensement était généralement à des fins militaires, ce qui semble être le cas ici (voir v. 9).

Le dénombrement de l'armée potentielle d'Israël avait été fait dans le passé (Nombres 1: 1, 2; 26: 1–4).

Cependant, ce recensement de l'armée potentielle d'Israël n'a pas eu la sanction du Seigneur

et parlait de mauvais motifs. David voulait soit se glorifier de la taille de sa force de combat, soit prendre plus de territoire que le Seigneur ne lui avait accordé. Il a déplacé sa confiance de Dieu vers le pouvoir militaire (c'est un thème constant dans les Psaumes; cf. 20:7; 25:2; 44:6). 24:2 de Dan à Beer Sheva.

Une affirmation prouvable pour toute la terre d'Israël du nord au sud.

24:3 Mais pourquoi ? Bien que Joab ait protesté contre le plan, il a été rejeté par David sans aucune raison pour que le recensement soit déclaré par David.

24:5 Aroer. Le recensement a commencé à environ quatre milles à l'est de la mer Morte sur la rive nord du fleuve Arnon, dans le coin sud-est d'Israël, et s'est poursuivi dans le sens antihoraire à travers le pays. Jazer. Une ville sur le territoire de Gad à environ six milles à l'ouest de Rabba. Jazer était proche de la frontière du territoire ammonite.

24:6 Galaad. Le territoire transjordanien au nord de Gad. Dan Jaan. C'était soit un village près de la ville de Dan, soit un nom plus complet pour Dan lui-même. Dan est à vingt-cinq milles au nord de la mer de Galilée.

24:7 Tyr. Les agents recenseurs semblent être allés au nord de Dan puis à l'ouest vers Sidon avant de tourner au sud vers Tyr, une ville sur la côte de la mer Méditerranée gouvernée par l'ami de David Hiram (voir note sur 5:11), mais restant en territoire israélite .

Beer Sheva. Une colonie majeure dans le sud de la terre d'Israël située à environ quarante-cinq miles au sud-ouest de Jérusalem.

24:9 Israël huit cent mille. . .  
Juda. . . Cinq cent mille. 1 Chroniques 21:5 contient respectivement « un million cent mille » et « quatre cent soixante-dix mille ». Une solution peut être trouvée en voyant la figure 1 Chroniques incluant tous les hommes disponibles en âge de servir, qu'ils soient aguerris ou non. Mais le chiffre de 2 Samuel pourrait être de 800 000 batailles

des soldats chevronnés avec les 300 000 autres en âge de servir qui étaient en réserve mais qui n'ont jamais combattu, ou il pourrait s'agir des 288 000 de l'armée permanente (1 Chr. 27: 1–15) arrondis à 300 000. L'un ou l'autre de ces deux contingents constituerait le nombre de 1,1 million de 1 Chroniques 21. En ce qui concerne Juda, le nombre dans 2 Samuel est supérieur de 30 000 au chiffre de 1 Chroniques. Les Premières Chroniques indiquent clairement que la numérotation n'a pas été complétée par Joab, parce qu'il n'est pas arrivé au recensement concernant Benjamin (ou Lévi) avant que David ne soit convaincu d'avoir tout complété. Joab fut content de s'arrêter quand il vit le cœur changé du roi. A cause de la procédure choisie (voir note sur 24:5), le dénombrement de Benjamin aurait été le dernier, donc leur nombre n'a pas été inclus. Dans le récit de 2 Samuel, le chiffre pour Juda incluait le nombre déjà connu de 30 000 soldats de Benjamin, d'où le total de 500 000. Les Benjamins sont restés fidèles à David et à Juda.

24:10 Le cœur de David le condamnait. Bien que l'interdiction de Dieu ne soit pas claire dans le texte, elle était claire pour David. a beaucoup péché. . . fait très bêtement. David a reconnu l'énormité de sa rébellion volontaire contre Dieu. La perspicacité de David a vu la gravité de son erreur en s'appuyant sur la force numérique plutôt que sur le Seigneur, qui peut délivrer par beaucoup ou peu (voir 1 Sam. 14:6).

24:11 Dieu. Voir note sur 1 Samuel 22:5.

24:13 famine. . . peste. . . ennemis . . .  
David a eu le choix entre trois punitions possibles pour son péché de dénombrement du peuple : (1) trois ans de famine en Israël (voir note sur 1 Chr. 21:12) ; (2) trois mois à fuir ses ennemis ; ou (3) trois jours de peste dans le pays. Implicite dans la menace de poursuite par les ennemis était la mort par l'épée. La famine, l'épée et la peste étaient les châtiments du Seigneur contre ses péchés.

### Mot-clé

Jérusalem : 5:5 ; 8:7 ; 11:1 ; 15:8, 29 ; 16h15 ; 17h20 ; 19:19 ; 24:16 – lié au mot pour « paix ».

Pendant le règne du roi David, Jérusalem est devenue la capitale politique et religieuse d'Israël et est devenue centrale dans le déroulement du plan rédempteur de Dieu.

Jérusalem est décrite de diverses manières dans l'Ancien Testament comme la ville de Dieu (Ps. 87: 1-3), le lieu où Dieu a mis son nom (2 Rois 21: 4), un lieu de salut (Is. 46: 13 ), le trône de Dieu (Jér. 3:17) et une ville sainte (Is. 52:1). Les prophètes prévoient un temps proche où Jérusalem serait jugée à cause de son iniquité (Mic. 4:10-12), mais, en prononçant le jugement, ils pourraient aussi voir sa glorieuse restauration (Is. 40:2 ; 44:25- 28 ; Dan. 9:2 ; Sophonie 3:16-20). Cette vision d'une Jérusalem restaurée incluait l'espoir d'une nouvelle Jérusalem dans laquelle Dieu rassemblerait tout son peuple (Is. 65 :17-19 ; Apoc. 21 :1-2).

peuple (Lévitique 26 :23-26 ; Deut. 28 :21-26 ; Jér. 14 :12).

24:14 tomber entre les mains de l' Éternel. David savait que le Seigneur serait plus miséricordieux que ses ennemis, alors il a choisi la troisième option. 24:16 a cédé.

Ou repenti, attristé, une expression de la profonde tristesse de Dieu face au péché et au mal de l'homme (voir 1 Sam. 15:11, 29). Araunah le Jébusien. Araunah (ou Ornan) était un habitant pré israélite de Jérusalem. Il possédait une aire de battage au nord de la citadelle de Jérusalem et à l'extérieur de sa zone fortifiée.

24:17 Laisse Ta main. . . être contre moi. Plutôt que d'assister à la poursuite de la destruction de son peuple, David a appelé la colère de Dieu sur lui-même et sur sa propre famille (cf. Ex. 32:32).

24:18–25 Voir 1 Chroniques 21:18–27.

24:18 autel. À cette époque, l'autel associé au tabernacle de Moïse était situé à Gabaon (1 Chr. 21 :29 ; 2 Chr. 1 :2-6).

David a été chargé par Gad de construire un autre autel au Seigneur à l'endroit où la peste s'était arrêtée. Cela indiquait quel était le choix de Seigneur pour la construction de son temple. 24h24 ne me coûte

rien. Le sacrifice est une partie essentielle de l'adoration et du service à Dieu (voir Mal. 1:6-10 ; 2 Cor. 8:1-5). cinquante shekels.

Un peu plus d'une livre d'argent. Première Chroniques 21:25 dit que David a payé 600 shekels d'or. Comment cet écart est-il résolu ? Lors de la transaction initiale, David a acheté ou loué la petite aire de battage (généralement trente ou quarante pieds carrés) et a acheté les bœufs. Cinquante sicles d'argent convenaient. Après cela, 1 Chroniques 21:25 dit qu'il a acheté "le lieu", coûtant 180 fois plus cher et se référant à toute la région du mont.

Moriah.

24:25 la peste a été retirée. Cela indique que le jugement n'est pas l'action finale du Seigneur envers Israël ou la maison de David. Dieu accomplira les alliances abrahamiques et davidiques (cfr. Ézéchiel 37).

### Une étude plus approfondie

Davis, John J. et John C. Whitcomb. Une histoire d'Israël de la conquête à l'exil. Grand Rapids : Baker, 1980.

Merrill, Eugène. I et II Samuel, dans The Bible Knowledge Commentary—OT. Wheaton, Illinois : Victor, 1985.

Youngblood, Ronald F. 1, 2 Samuel, dans Expositor's Bible Commentary. Grand Rapids : Zondervan, 1992.

# LE PREMIER LIVRE DU ROIS

## Titre

Premier et Deuxième Rois étaient à l'origine un seul livre, appelé dans le texte hébreu, Rois, à partir du premier mot de 1:1. La traduction grecque de l'AT, la Septante (LXX), a divisé le livre en deux, et cela a été suivi par la version latine de la Vulgate et les traductions anglaises. La division était pour la commodité de copier ce long livre sur les rouleaux et les codex; elle n'était pas fondée sur des caractéristiques de contenu. Les Bibles hébraïques modernes intitulent les livres "Kings A" et "Kings B". La porte LXX et Vul relie les rois aux livres de Samuel, de sorte que les titres dans la LXX sont "Les troisième et quatrième livres des royaumes" et dans la Vulgate "Troisième et quatrième rois".

Les Livres de 1 et 2 Samuel et 1 et 2 Rois combinés représentent une chronique de toute l'histoire de la royauté de Juda et d'Israël, de Saül à Sédécias. Les première et deuxième chroniques ne fournissent que l'histoire de la monarchie de Juda.

## Auteur et date

La tradition juive a proposé que Jérémie ait écrit Rois, bien que cela soit peu probable car l'événement final enregistré dans le livre (voir 2 Rois 25: 27-30) s'est produit à Babylone en 561 avant JC. Jérémie n'est jamais allé à Babylone, mais en Égypte ( Jér. 43:1-7), et aurait eu au moins quatre-vingt-six ans en 561 av. J.-C. En fait, l'identité de l'auteur anonyme reste inconnue. Puisque le ministère des prophètes est souligné dans les Rois, il semble que l'auteur

était très probablement un prophète anonyme du Seigneur qui a vécu en exil avec Israël à Babylone.

Kings a été écrit entre 561 et 538 av. Étant donné que le dernier événement raconté (2 Kin. 25:27-30) fixe la date d'achèvement la plus précoce possible et parce qu'il n'y a aucune trace de la fin de la captivité babylonienne dans les Rois, la libération de l'exil (538 av. J.-C.) identifie la date d'écriture la plus courte possible. Cette date est parfois contestée sur la base des déclarations "jusqu'à ce jour" en 8:8 ; 9:13, 20, 21 ; 10:12 ; 12:19 ; 2 Rois 2:22 ; 8:22 ; 10h27 ; 14:7 ; 16:6 ; 17:23, 34, 41 ; 21h15. Cependant, il est préférable de comprendre ces déclarations comme celles des sources utilisées par l'auteur, plutôt que comme des déclarations de l'auteur lui-même.

Il est clair que l'auteur a utilisé une variété de sources pour compiler ce livre, y compris "le livre des actes de Salomon" (11:41), "les chroniques des rois d'Israël" (14:19 ; 15:31 ; 16:5, 14, 20, 27 ; 22:39 ; 2 Rois 1:18 ; 10:34 ; 13:8, 12 ; 14:15, 28 ; 15:11, 15, 21, 26, 31), et "les chroniques des rois de Juda" (14:29; 15:7, 23; 22:45; 2 Kin. 8:23; 12:19; 14:18; 15:6, 36; 16:19; 20 :20 ; 21 :17, 25 ; 23 :28 ; 24 :5). De plus, Ésaïe 36 :1-39 :8 fournit des informations utilisées dans 2 Rois 18 :9-20 :19, et Jérémie 52 :31-34 semble être la source de 2 Rois 25 :27-29. Cette explication propose un auteur unique et inspiré, vivant à Babylone pendant l'exil, utilisant ces sources pré-exiliques à sa disposition.



Contexte et contexte Il faut faire une distinction entre le contexte des sources des livres et celui de l'auteur des livres. Le matériel source a été rédigé par des participants et des témoins oculaires des événements. Il s'agissait d'informations fiables et historiquement exactes concernant les fils d'Israël, depuis la mort de David et l'avènement de Salomon (971 av. J.-C.) jusqu'à la destruction du temple et de Jérusalem par les Babyloniens (586 av. J.-C.). Ainsi, Kings retrace l'histoire de deux groupes de rois et de deux nations de personnes désobéissantes, Israël et Juda, qui devenaient tous deux indifférents à la loi de Dieu et à ses prophètes et se dirigeaient vers la captivité.

Le Livre des Rois n'est pas seulement une histoire exacte, mais une histoire interprétée. L'auteur, exilé à Babylone, souhaitait communiquer aux exilés les leçons de l'histoire d'Israël.

Plus précisément, il a enseigné à la communauté exilée pourquoi le jugement d'exil du Seigneur était venu. L'auteur a établi au début de son récit que le Seigneur exigeait l'obéissance des rois à la loi mosaïque, si leur royaume devait recevoir sa bénédiction ; la désobéissance amènerait l'exil (9:3-9). La triste réalité révélée par l'histoire est que tous les rois d'Israël et la majorité des rois de Juda ont " fait ce qui est mal aux yeux de l'Éternel ". Ces mauvais rois étaient des apostats, qui conduisaient leur peuple au péché en ne confrontant pas l'idolâtrie, mais en la sanctionnant.

À cause de l'échec des rois, le Seigneur a envoyé ses prophètes pour affronter à la fois les monarques et le peuple avec leur péché et leur besoin de revenir à lui. Parce que le message des prophètes a été rejeté, les prophètes ont prédit que la ou les nations seraient emmenées en exil (2 Rois 17 :13-23 ; 21 :10-15). Comme toutes les prophéties prononcées par les prophètes dans Rois, cette parole du Seigneur s'est réalisée (2 Rois 17:5, 6 ; 25:1-11).

Par conséquent, les rois ont interprété l'expérience de l'exil des gens et les ont aidés à voir pourquoi ils avaient subi la punition de Dieu pour l'idolâtrie. Il expliquait également que, tout comme Dieu avait fait miséricorde à Achab (1 Rois 22 :27-29) et à Jojakim (2 Rois 25 :27-30), il était disposé à leur faire miséricorde.

Le cadre géographique prédominant de Kings est l'ensemble du pays d'Israël, de Dan à Beer Sheva (4:25), y compris la Transjordanie.

Quatre nations envahissantes ont joué un rôle dominant dans les affaires d'Israël et de Juda de 971 à 561 av. : 2 ; 14 : 25–27). La Syrie (Aram) représentait une grande menace pour la sécurité d'Israël au cours du IXe siècle av. 890–800 avant JC

(15:9-22 ; 20:1-34 ; 22:1-4, 29-40 ; 2 Rois 6:8-7:20 ; 8:7-15 ; 10:32, 33 ; 12:17, 18 ; 13:22-25). Les années de c. 800 à 750 av. J.-C. furent un demi-siècle de paix et de prospérité pour Israël et Juda, car l'Assyrie neutralisa la Syrie et ne menaça pas le sud. Cela a changé pendant la royauté de Tiglath Pileser III (2 Rois 15:19, 20, 29).

Du milieu du VIIIe siècle à la fin du VIIIe siècle av. J.-C., l'Assyrie a terrorisé la Palestine, conquérant et détruisant finalement Israël (le royaume du nord) en 722 av.

(2 Rois 17 :4-6) et assiégeant Jérusalem en 701 av. J.-C. (2 Rois 18 :17-19 :37). De 612 à 539 av. J.-C., Babylone était la puissance dominante dans le monde antique. Babylone a envahi Juda (le royaume du sud) trois fois, avec la destruction de Jérusalem et du temple survenue en 586 av. J.-C. au cours de ce troisième saut (2 Rois 24 :1-25 :21).

Thèmes historiques et théologiques Kings se concentre donc sur l'histoire des fils d'Israël de 971 à 561 av. .

sion et règne (971-931 av. J.-C.). Les deux royaumes divisés d'Israël et de Juda (931-722 av. J.-C.) sont couverts dans 1 Rois 12:1 ; 2 Rois 17:41. L'auteur a arrangé le matériel d'une manière particulière en ce sens que la narration suit les rois du nord et du sud. Pour chaque règne décrit, il existe le cadre littéraire suivant.

Chaque roi est présenté avec : (1) son nom et sa relation avec son prédécesseur ; (2) sa date d'accession par rapport à l'année du souverain contemporain dans l'autre royaume ; (3) son âge à son arrivée sur le trône (pour les rois de Juda uniquement) ; (4) sa durée de règne ; (5) son lieu de règne ; (6) le nom de sa mère (pour Juda seulement) ; et (7) l'appréciation spirituelle de son règne. Cette introduction est suivie d'un récit des événements survenus sous le règne de chaque roi. Les détails de cette narration varient considérablement.

Chaque règne se conclut par : (1) une citation des sources ; (2) des notes historiques supplémentaires ; (3) avis de décès ; (4) avis d'inhumation ; (5) le nom du successeur ; et (6) dans quelques cas, un post-scriptum ajouté (par exemple, 15:32 ; 2 Kin. 10:36). 2 Rois 18 :1-25 :21 traite de l'époque où Juda a survécu seul (722-586 av. J.-C.). Deux paragraphes de conclusion parlent des événements après l'exil babylonien (2 Rois 25:22-26, 27-30).

Trois thèmes théologiques sont soulignés dans Kings.

Premièrement, le Seigneur a jugé Israël et Juda à cause de leur désobéissance à sa loi (2 Rois 17 :7-23). Cette infidélité de la part du peuple a été favorisée par l'apostasie des rois méchants qui les ont conduits à l'idolâtrie (2 Rois 17:21, 22 ; 21:11), de sorte que le Seigneur a exercé sa juste colère contre ses rebelles personnes.

Deuxièmement, la parole des vrais prophètes s'est réalisée (13 :2, 3 ; 22 :15-28 ; 2 Rois 23 :16 ; 24 :2). Cela a confirmé que le Seigneur a tenu Sa Parole, même Ses avertissements de jugement.

Troisièmement, le Seigneur se souvint de sa promesse à David (11 :12, 13, 34-36 ; 15 :4 ; 2 Rois 8 :19). Même si les rois de la lignée davidique se sont montrés désobéissants au Seigneur, il n'a pas mis fin à la famille de David comme il l'a fait avec les familles de Jéroboam Ier, Omri et Jéhu en Israël. Même à la fermeture du livre, la lignée de David existe toujours (2 Rois 25 :27-30), il y a donc de l'espoir pour la « postérité » de David à venir (voir 2 Sam. 7 :12-16). Le Seigneur est ainsi considéré comme fidèle, et Sa Parole est digne de confiance.

#### Défis d'interprétation Le

principal défi d'interprétation dans Kings concerne la chronologie des rois d'Israël et de Juda. Bien que d'abondantes données chronologiques soient présentées dans le livre des Rois, ces données sont difficiles à interpréter pour deux raisons.

Premièrement, il semble y avoir une incohérence interne dans les informations fournies. Par exemple, 1 Rois 16:23 déclare qu'Omri, roi d'Israël, commença à régner la trente et unième année d'Asa, roi de Juda, et qu'il régna douze ans. Mais selon 1 Rois 16:29, Omri a été remplacé par son fils Achab dans la trente-huitième année d'Asa, donnant à Omri un règne de seulement sept ans, et non de douze (pour la résolution, voir la note sur 16:23) .

Deuxièmement, à partir de sources extra-bibliques (grecques, assyriennes et babyloniennes), corrélées avec des données astronomiques, une série fiable de dates peut être calculée de 892 à 566 av. Les archives assyriennes, 853 avant JC peuvent être fixées comme l'année de la mort d'Achab et 841 avant JC comme l'année où Jéhu a commencé à régner. Avec ces dates fixes, il est possible de travailler en arrière et en avant pour déterminer que la date de la division d'Israël de Juda était c. 931 av. J.-C., la chute de Samarie 722 av. J.-C. et la chute de Jérusalem 586 av. J.-C. Mais lorsque le nombre total d'années de

les règnes des rois sont ajoutés, le nombre pour Israël est de 241 ans (pas les 210 ans de 931 à 722 avant JC) et Juda 393 ans (pas les 346 ans de 931 à 586 avant JC).

Cependant, il est reconnu que dans les deux royaumes, il y avait des co-régences, c'est-à-dire une période de domination pendant laquelle deux rois, généralement le père et le fils, régnaient en même temps, de sorte que les années qui se chevauchaient étaient comptées deux fois dans le total pour les deux rois. En outre, différentes méthodes de calcul des années de règne d'un roi et même des calendriers différents étaient utilisés à des moments différents dans les deux royaumes, ce qui provoquait des incohérences internes apparentes. L'exactitude de la chronologie dans Kings peut être remise en question.

Un deuxième défi d'interprétation majeur traite de la relation de Salomon avec les alliances abrahamiques et davidiques. Premier Rois 4:20, 21 a été interprété par certains comme l'accomplissement des promesses faites à Abraham (cf. Gen. 15:18-21 ; 22:17). Cependant, selon Nombres 34:6, la frontière occidentale du pays promis à Abraham était la mer Méditerranée. Dans 1 Rois 5:1ff., Hiram est considéré comme le roi indépendant de Tyr (le long de la côte méditerranéenne), traitant avec Salomon comme un égal. L'empire de Salomon n'était pas l'accomplissement de la terre

promesse donnée à Abraham par le Seigneur, bien qu'une grande partie de ce pays fût sous le contrôle de Salomon.

De plus, les déclarations de Salomon dans 1 Rois 5:5 et 8:20 sont ses prétentions à être la semence promise de l'alliance davidique (cfr. 2 Sam. 7:12-16). L'auteur des Rois soutient la possibilité que le temple de Salomon ait été l'accomplissement de la promesse du Seigneur à David. Cependant, alors que les conditions pour l'accomplissement de la promesse faite à David sont réitérées à Salomon (6:12), il est clair que Salomon n'a pas rempli ces conditions (11:9-13). En fait, aucun des rois historiques de la maison de David ne remplissait la condition d'obéissance au Seigneur.

Selon Kings, l'accomplissement des alliances abrahamiques et davidiques n'a pas eu lieu dans le passé d'Israël, jetant ainsi les bases de ces derniers prophètes (Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel et les Douze) qui dirigeraient Israël vers un futur espoir non der Messiah lorsque les alliances seraient remplies (voir Es. 9: 6, 7).

Puisque la division de 1 et 2 Rois a lieu arbitrairement au milieu du récit concernant le roi Achazia en Israël, le schéma suivant combine 1 et 2 Rois.

## Contour

- I. Le Royaume-Uni : Le Règne de Salomon (1 Rois 1 :1-11 :43)
  - A. La montée de Salomon (1 Rois 1 :1-2 :46)
  - B. Le commencement de la sagesse et de la richesse de Salomon (1 Rois 3 :1-4 :34)
  - C. Les préparatifs de la construction du temple (1 Rois 5 :1-18)
  - D. La construction du temple et de la maison de Salomon (1 Rois 6 :1-9 :9)
  - E. Les autres projets de construction de Salomon (1 Rois 9 :10-28)
  - F. Le point culminant de la sagesse et de la richesse de Salomon (1 Rois 10 :1-29)
  - G. Le déclin de Salomon (1 Rois 11 :1-43)
- II. Le royaume divisé : les rois d'Israël et de Juda (1 Rois 12 :1-2 Rois 17 :41)
  - A. La montée de l'idolâtrie : Jéroboam d'Israël/Roboam de Juda (1 Ki. 12:1-14:31)
  - B. Rois de Juda/Israël (1 Rois 15 : 1-16 : 22)
  - C. La dynastie d'Omri et son influence : la montée et la chute du culte de Baal en Israël et Juda (1 Rois 16 : 23-2 Rois 13 : 25)
    - 1. L'introduction du culte de Baal (1 Rois 16:23-34)
    - 2. L'opposition d'Elie au culte de Baal (1 Rois 17:1-2 Rois 1:18)
    - 3. L'influence d'Elisée concernant le vrai Dieu (2 Rois 2:1-9:13)
    - 4. Le renversement du culte de Baal en Israël (2 Rois 9 :14-10 :36)
    - 5. Le renversement du culte de Baal en Juda (2 Rois 11 :1-12 :21)
    - 6. La mort d'Elisée (2 Rois 13:1-25)
  - D. Rois de Juda/Israël (2 Rois 14 : 1-15 : 38)
  - E. La défaite et l'exil d'Israël par l'Assyrie (2 Rois 16:1-17:41)
- III. Le royaume survivant : les rois de Juda (2 Rois 18 :1-25 :21)
  - A. Le règne juste d'Ézéchias (2 Rois 18 : 1-20 : 21)
  - B. Les règnes méchants de Manassé et d'Amon (2 Rois 21:1-26)
  - C. Le règne juste de Josias (2 Rois 22 : 1-23 : 30)
  - D. La défaite et l'exil de Juda par Babylone (2 Rois 23:31-25:21)
- IV. Épilogue : La rébellion continue du peuple et la miséricorde continue du Seigneur (2 Rois 25 :22-30)

## I. LE ROYAUME -UNI : LE RÈGNE DE SALOMON (1:1–11:43)

1: 1–11: 43 La première division des rois relate le règne de Salomon. La structure littéraire est centrée sur les activités de construction de Salomon (6 :1-9 :9) et culmine avec l'échec de Salomon à suivre le Seigneur de tout son cœur (11 :1-43).

### A. La montée de Salomon (1:1–2:46)

1:1 avancé depuis des années. David avait soixante-dix ans (cfr. 2 Sam.

5:4, 5). 1:2 le roi peut être chaleureux. Dans sa vieillesse, des problèmes circulatoires tourmentaient le roi David, il avait donc du mal à se réchauffer. Le personnel royal proposa une solution : qu'une jeune infirmière vierge veille sur lui et, la nuit, le réchauffe avec sa chaleur corporelle. C'était en harmonie avec les usages médicaux de l'époque ; l'historien juif Josèphe (premier siècle après JC) et le médecin grec Galien (deuxième siècle après JC) ont enregistré une telle pratique.

1:3 Abishag la Sunamite. Abishag était une belle adolescente de la ville de Shunem, dans le territoire d'Issacar situé à trois miles au nord de Jizreel (Jos. 19:18 ; 1 Sam. 28:4 ; 2 Kin. 4:8). Bien qu'elle soit originaire de la même ville, elle ne doit pas être identifiée avec la Sulamite dans le Cantique des Cantiques (6:13). 1:4 le roi ne la

connaissait pas. Bien qu'il ait apparemment rejoint le harem de David (cf. 2:17, 22–24), Abishag est resté vierge.

1:5 Adoniya. Adoniya était le quatrième fils de David (2 Sam. 3:4) et, probablement, le fils vivant le plus âgé ; Amnon (2 Sam. 13:28, 29) et Absalom (2 Sam. 18:14, 15) avaient été tués et Chileab est apparemment mort dans sa jeunesse, puisqu'il n'y a aucune mention de lui après sa naissance. En tant que plus ancien héritier survivant de David, Adonijah a tenté de réclamer le navire royal, chars et cavaliers. Comme Absalom (2 Sam. 15:1), Adonijah a cherché à confirmer

et soutenez sa prétention à la royauté en levant une petite armée.

1:7 Joab. Le neveu de David (1 Chr. 2 :16), le commandant de l'armée d'Israël (2 Sam. 8 :16) et un fidèle partisan de la royauté de David (2 Sam. 18 :2 ; 20 :22). Il était coupable des meurtres illégaux d'Abner et d'Amasa (2:5 ; cf. 2 Sam. 3:39 ; 20:10). Adonijah voulait son soutien dans sa candidature au trône. Abi athar. L'un des deux grands prêtres servant simultanément pendant le règne de David (2 Sam. 8:17), dont Adonija recherchait l'influence.

1:8 Zadok. L'autre souverain sacrificateur servant pendant le règne de David (2 Sam. 8:17), dont les ancêtres servirent le temple millénaire (voir Ézéchiel 44:15). Il avait été souverain sacrificateur dans le tabernacle de Gabaon sous Saül (1 Chr. 16:39). Benaiah. Le commandant des Kéréthiens et des Péléthiens (v. 44), les gardes officiels de David se distinguent par leur bravoure (voir 2 Sam. 23:20). Voir note sur 1 Samuel 30:14. Il était considéré par Joab comme un rival. Nathan. Le prophète le plus influent du règne de David (2 Sam. 7 :1-17 ; 12 :1-15, 25). Shimeï. Cf. 4h18. Un individu différent du Shimei mentionné dans 1 Rois 2:8, 36-46 ; 2 Samuel 16:5–8. les hommes puissants. Voir 2 Samuel 23:8–39.

1:9 Zohélet. Allumé. "Serpent Stone", un point de repère standard identifié avec un ancien lieu de culte des serpents de Je Busite. En Rogel. Allumé. "la source du foulon". Typiquement identifié comme étant situé au confluent nord-ouest des vallées du Cédron et de Hinnom au sud de Jérusalem. Ici, Adonijah a organisé un événement politique pour courtiser la popularité et garantir sa prétention au trône.

1:11-27 La révolte d'Adonija a été vaincue par Nathan, qui connaissait la volonté du Seigneur (voir 2 Sam. 7:12 ; 1 Chr. 22:9) et a agi rapidement en demandant à Bathsheba d'abord d'aller voir David pour rapporter ce qui s'était passé. passe, après quoi il suivrait (v. 23).

1:11 Bethsabée, la mère de Salomon.

Les mères des rois de la lignée davidique sont continuellement notées (2 : 13, 19 ; 14 : 21 ; 15 : 2 ; 2 Rois 8 : 26 ; 12 : 1 ; 14 : 2 ; 15 : 2, 33 ; 18 : 2 ; 21 : 1, 19 ; 22 : 1 ; 23 : 31, 36 ; 24 : 8). La reine mère occupait une position influente à la cour royale. Pour le récit de la façon dont David a péché avec elle, voir 2 Samuel 11. 1:12 sauf . . .

la vie de ton fils. Si Adonija était devenu roi, les vies de Bethsabée et de Salomon auraient été en danger, car souvent dans l'ancien Proche-Orient les prétendants potentiels au trône et leurs familles étaient mis à mort (cf. 15 : 29 ; 16 : 11 ; 2 Rois 10 : 11).

1:13 N'avez-vous pas . . . jurer. Ce serment a été donné en privé (non enregistré dans les Écritures) par David, peut-être à la fois à Nathan et à Bath Sheba. Le choix de Salomon par le Seigneur était implicite dans son nom Jedidiah, qui signifie « aimé du Seigneur » (2 Sam. 12 : 24, 25) et explicite dans la déclaration de David à Salomon (1 Chr. 22 : 6-13). Cf. versets 17, 20, 35.

1:28–53 Voir 1 Chroniques 29:21–25.

1:29 le roi prête serment. David a prêté un autre serment d'exécuter son serment précédent de faire roi Salomon, et il l'a exécuté le jour même. 1:33 ma propre mule. La

chevauchée de la mule royale de David a montré à Israël que Salomon était le successeur choisi de David (voir 2 Sam. 13:29).

Gihon. Cette source, située à l'est de Jérusalem dans la vallée du Cédron, était la principale source d'approvisionnement en eau de Jeru Salem, située à environ un demi-mille au nord d'En Rogel (v. 9) et cachée par une colline intermédiaire. Ainsi, le son de la cérémonie d'onction de Salomon aurait pu être entendu sans être vu par le groupe d'Adonija. 1:34 oins-le roi. Saül et

David avaient été oints par Samuel, le prêtre et prophète du Seigneur (1 Sam. 10 : 1 ; 16 : 13) ; Salomon devait aussi être reconnu par prêtre et prophète. La participation du prophète Nathan a donné le couronnement de Salomon

preuve de la bénédiction du Seigneur. Tout au long du livre des Rois, Dieu a identifié Ses rois élus à travers les prophètes (11 : 37 ; 15 : 28, 29 ; 16 : 12 ; 2 Rois 9 : 3). souffler du cor. Le son de la trompette annonçait une assemblée publique où le peuple reconnaissait collectivement le nouveau statut de Salomon en tant que co-régent et successeur de David (vv. 39, 40).

1:35 Israël et Juda. C'étaient deux composantes géographiques majeures des royaumes de David et de Salomon. Même encore unifiées, ces deux entités séparées, qui se diviseront plus tard (12:20), étaient clairement identifiables. 1:39 tabernacle. C'était la tente que

David avait dressée à Jérusalem (2 Sam. 6:17 ; 1 Chr. 15:1) pour abriter l'arche de l'alliance, et non le tabernacle de Moïse (voir 3:4).

1:41–49 Adonija . . . entendu. Les cris bruyants saluant Salomon comme roi ont atteint les oreilles de ceux qui assistaient à la fête d'Adonijah à En Rogel à proximité. Un messenger est venu avec le rapport complet du couronnement de Salomon, de sorte que la cause d'Adonija a été perdue et que la fête s'est terminée avec le départ du peuple dans la peur.

1:42 Jonathan. Le fils d'Abiathar, le prêtre, était un messenger expérimenté (2 Sam. 15:36 ; 17:17).

1h50 des cornes de l'autel. Cf. 2:28. Les cornes étaient des projections d'angle sur l'autel des offrandes brûlées sur lesquelles les prêtres enduisaient le sang des sacrifices (Ex. 27:2 ; 29:12). En saisissant les cornes, Adonija a cherché à se placer sous la protection de Dieu (voir Ex. 21:13, 14). 2:1 il chargea

Salomon. Les dirigeants ont généralement exhorté leurs successeurs, par exemple, Moïse (Deut. 31 : 7, 8), Josué (Josué 23 : 1-6) et Samuel (1 Sam. 12 : 1-25). De même David donna à Salomon une dernière exhortation.

2:2 le chemin de toute la terre. Une expression pour la mort (Jos. 23:14; cf. Gen 3:19). être fort . . . prouver que vous êtes un homme. Une expression d'encouragement (Deut. 31:7, 23 ; Josh.

## Les rois du Royaume-Uni

|         |                                                     |
|---------|-----------------------------------------------------|
| Saül    | 1 Samuel 9:1–31:13 ; 1 Chroniques 10:1-14           |
| David   | 2 Samuel ; 1 Rois 1:1–2:9 ; 1 Chroniques 11:1–29:30 |
| Salomon | 1 Rois 2:10–11:43 ; 2 Chroniques 1:1–9:31           |

1:6, 7, 9, 18 ; 1 Sam. 4:9) avec laquelle David a cherché à préparer Salomon aux tâches difficiles et aux batailles de son avenir. 2:3

gardez l'ordre du Seigneur votre Dieu.

David a exhorté Salomon à obéir à la loi mosaïque afin qu'il puisse avoir une royauté réussie (cf. Deut. 17:18-20).

2:4 Sa parole. L'alliance davidique

inconditionnelle a été conclue par le Seigneur avec David dans 2 Samuel 7 :4-17 et confirmée à

Salomon dans 1 Rois 9 :5, promettant la perpétuation de la dynastie davidique sur Israël. Si vos fils suivent leur chemin. David déclara que l'obéissance du roi à la loi de Moïse était une condition nécessaire à l'accomplissement de la promesse divine. Le Livre des Rois démontre qu'aucun des descendants de David n'est resté fidèle à la Loi de Dieu ; aucun d'eux ne remplissait les conditions pour l'accomplissement de la promesse divine. Au contraire, les paroles de David ont fourni une base pour expliquer l'exil. Ainsi, l'ultime et ultime roi d'Israël apparaîtrait à un moment ultérieur, indéterminé.

2:5 Abner. . . Amasa. Ceux-ci étaient des victimes de la jalousie et de la vengeance de Joab qui ont été tuées après la fin de la guerre (2 Sam. 3:27 ; 20:10), entraînant ainsi la punition de Joab en tant que meurtrier (Deut.

19:11-13). 2:7 fils de Barzillai. David a dit à Salomon de rendre la gentillesse de Barzillai à David (2 Sam. 17:27-29) en faisant preuve d'une gentillesse similaire envers les fils de Barzillai. manger à votre table. Une position d'honneur qui pourrait inclure une allocation royale (18 : 19 ; 2 Sam. 19:27-29) a prononcé une condamnation

2:8 Shimeï. Il avait lapidé avec colère et maudit avec véhémence David quand David était

s'échappant d'Absalom (2 Sam. 16: 5–13). Les actions de Shimei méritaient la mort (Ex. 22:28), et David conseilla à Salomon par des moyens subtils d'organiser sa juste punition (vv. 36-46).

2:10–12 Voir 2 Samuel 5:5 ; 1 Chroniques 29:26–28.

2:10 la Cité de David. C'est-à-dire, Jérusalem (cf.

8:1). 2:11 quarante ans. David a régné de c. 1011–971 avant JC, probablement avec Salomon comme co-régent au cours de sa dernière année (cf. 11:41). 2:12 solidement établi. La succession de Salomon a bénéficié de l'approbation du Seigneur, et Salomon a connu une autorité, une prospérité et une renommée

incontestées (v. 46). 2:15 tout Israël attendait de moi. Une référence au droit perçu d'Adonijah à la royauté comme le fils aîné survivant selon l'ancien cus du Proche-Orient à M.

2:17 donne-moi Abishag. Dans l'ancien Proche-Orient, la possession du harem royal était un signe de royauté (cf. 2 Sam. 3:8 ; 12:8 ; 16:20-22). La demande d'Adonijah pour Abishag était une tentative de soutenir sa prétention à la royauté et peut-être de générer une révolte pour usurper le trône. Bethsabée n'a pas vu la trahison (vv. 18-21).

2:22 Demandez . . . le royaume aussi. Salomon a reconnu la demande d'Adonija comme le prélude à son usurpation du trône. Parce que la demande d'Adonijah a violé les conditions de loyauté que Salomon avait précédemment imposées (25:29) à mort formelle et légale sur Adonijah (vv. 23, 24). 2:24 comme Il l'a promis. Salomon vu

lui-même comme l'accomplissement de la promesse du Seigneur à David dans 2 Samuel 7:12-16 (voir aussi 5:5 ; 8:18-21). L'accomplissement ultime sera le Messie, Jésus, qui reviendra en Israël et établira son royaume (voir Esaïe 9:6, 7).

2:26 Anatoth. Une ville sacerdotale, à cinq kilomètres au nord-est de Jérusalem (cfr. Jér. 1:1). Là, Abiathar, le souverain sacrificateur déloyal (1:7), vécut en exil. 2:27 accomplir la

parole de l'Éternel. La destitution d'Abiathar par Salomon de la fonction de prêtre a accompli la prophétie de Dieu selon laquelle la lignée de prêtres d'Eli serait supprimée (1 Sam. 2:30-35). Cette lignée rétablie d'Éléazar/Binées à Tsadok (2 :35), comme promis par Dieu (cf. Nom. 25 :10-13).

2:28 Joab s'enfuit au tabernacle. Cf. 1h50. Il savait qu'il aurait déjà été tué s'il n'avait pas été aussi populaire auprès de l'armée. L'autel n'offrait aucun véritable sanctuaire au rebelle et au meurtrier (cfr. Ex. 21:14). 2:31

l'abattre. Comme Adonija (1:50), Joab a cherché asile à l'autel (2:28). La protection du Seigneur à l'autel ne s'appliquait qu'aux crimes accidentels, et non aux meurtres prémédités (Ex. 21:14), donc Salomon a ordonné à Benaïah d'administrer la mort violente recherchée par David (2:6). 2:33 paix pour toujours. Cet engagement doit être accompli en fin de compte dans le royaume du Messie (voir Esaïe 2 :2-4 ; 9 :6, 7). 2:34 désert. Le tombeau du père de Joab était près de Bethléem (2 Sam. 2:32).

La maison de Joab était probablement à la lisière du désert de Judée, à l'est de Bethléem.

2h36 ne sors pas. Shimei n'avait pas provoqué Salomon directement comme l'avait fait Adonija. Par conséquent, Salomon décida de garder Shimei sous étroite surveillance en le confinant à Jérusalem.

2:39 Gath. Une grande ville philistine à environ trente milles au sud-ouest de Jérusalem.

2:45 trône de David. Contrairement à la malédiction de Shimei (2 Sam. 16:5-8), la

la bénédiction devait venir du dirigeant de la lignée de David, et non de celle de Saül (cfr. 2 Sam. 7:12, 13, 16).

2:46 Avec la mort de Shimei, toutes les factions rivales ont été éliminées.

B. Le Début de la Sagesse et de la Richesse de Salomon (3:1-4:34) 3:1 un traité avec Pharaon. Le pharaon était probablement Siamun, l'avant-dernier souverain de la faible vingt et unième dynastie. Le traité de Salomon avec Pharaon signifiait qu'il occupait une position élevée dans le monde de son époque. La fille de Pharaon était la plus importante politiquement des 700 épouses de Salomon (cf. 7:8 ; 9:16 ; 11:1). 3:2 les hauts lieux. Les

centres de culte en plein air, au sommet d'une colline, que les Israélites avaient hérités des Cananéens avaient été reconsacrés au Seigneur ; l'utilisation d'autels païens avait été interdite (Nombres 33:52 ; Deut. 7:5 ; 12:3). Après la construction du temple, le culte sur les hauts lieux fut condamné (11 :7, 8 ; 12 :31 ; 2 Rois 16 :17-20 ; 21 :3 ; 23 :26). pas de maison. . . pour le nom de l'Éternel. Le nom représentait le caractère et la présence du Seigneur (cfr.

Ex. 3:13, 14). Il avait promis de choisir un endroit « pour mettre son nom pour sa demeure » (Deut. 12:5). Le temple de Jérusalem devait être ce lieu (cfr. 5:3, 5 ; 8:16, 17, 18, 19, 20, 29, 43, 44, 48 ; 9:3, 7). Dans l'ancien Proche-Orient, identifier un temple avec le nom d'un dieu signifiait que le dieu possédait le lieu et y habitait. 3:3 sauf. L'échec de Salomon à suivre complètement le

Seigneur se manifestait dans son adoration continuelle sur les hauts lieux.

3:4-15 Voir 2 Chroniques 1:7-13.

3:4 Gabaon. Ville située à environ sept milles au nord-ouest de Jérusalem, où se trouvaient le tabernacle de Moïse et l'autel de bronze d'origine (1 Chr. 21 :29 ; 2 Chr. 1 :2-6).

Rêve 3:5 . Dieu a souvent donné des révélations dans des rêves (Genèse 26 : 24 ; 28 : 12 ; 46 : 2 ; Dan. 2 : 7 ;



7:1 ; Mat. 1:20 ; 2:12, 19, 22). Cependant, ce rêve était unique : une conversation à double sens entre le Seigneur et Salomon. 3:6 grande

miséricorde. . . grande gentillesse. Ces termes impliquent la fidélité à l'alliance. Salomon considérait sa succession à David comme une preuve de la fidélité du Seigneur à ses promesses faites à David. 3:7 petit enfant.

Puisque Salomon n'avait probablement qu'une vingtaine d'années ; il a admis avec lecture son manque de qualification et d'expérience pour être roi (cfr. 1 Chr. 22:5; 29:1).

Voir la note sur Nombres 27:15–17.

3:8 un grand peuple. D'après le recensement, qui a enregistré 800 000 hommes en âge de combattre en Israël et 500 000 en Juda (2 Sam. 24: 9), la population totale était de plus de quatre millions, soit environ le double de ce qu'elle était au moment de la conquête du pays. (voir Nom. 26:1–65). 3:9 un cœur intelligent. Reconnaissant

humblement son besoin, Salomon recherchait « un cœur qui écoute » pour gouverner le peuple de Dieu avec sagesse. 3:10 a plu à l'Éternel. Le Seigneur était ravi

que Salomon n'ait pas demandé d'avantages personnels, par exemple une longue vie, la richesse ou la mort de ses ennemis.

3:12 n'importe qui comme toi. Salomon était unique en son genre en matière de perspicacité judiciaire, comme l'illustrent

les versets 16-27. 3:14 rallonge tes jours. Contrairement aux richesses et à l'honneur qui étaient déjà les siens, une longue vie dépendait de l'obéissance future de Salomon aux commandements du Seigneur. À cause de sa désobéissance, Salomon mourut avant d'avoir atteint l'âge de soixante-dix ans (cf. Ps. 90:10).

3:16-27 des prostituées viennent vers le roi. Voici une illustration de la sagesse avec laquelle Salomon a gouverné. En Israël, le roi était le « juge » ultime du pays, et n'importe quel citoyen, même la plus basse des prostituées, pouvait lui demander un verdict (2 Sam. 14 :2-21 ; 15 :1-4 ; 2 Kin. 8). :1–6).

3h25 mi-temps. . . moitié. En ordonnant à ses serviteurs de couper l'enfant en deux, Salomon savait que le menteur ne s'y opposerait pas, mais par compassion maternelle, la vraie mère le ferait (cf. Ex. 21:35).

3:28 craignait le roi. Israël était impressionné et désireux de se soumettre au règne de Salomon à cause de sa sagesse de Dieu. 4:1 tout

Israël. Salomon contrôlait fermement tout le peuple. Les factions chamailleuses d'Israël s'étaient rangées derrière le roi.

4:2 Azaria. . . le fils de. En fait, il était le fils d'Ahimaaz et le petit-fils de Zadok, car "fils de" peut signifier "descendant de" (cf. 1 Chr. 6:8, 9). Dans la liste des officiels de David, le commandant de l'armée venait en premier (2 Sam. 8 :16 ; 20 :23). Sous Salomon, le prêtre et d'autres fonctionnaires précédaient le chef militaire. 4:3 scribes. Ils ont probablement préparé des

édits royaux et tenu des registres officiels. enregistreur.

Probablement, il tenait les registres de toutes les affaires quotidiennes importantes du royaume.

4:4 prêtres. Zadok et Abiathar avaient servi ensemble comme grands prêtres sous David (2 Sam. 8:17 ; 20:25). Bien qu'Abiathar ait été retiré du service sacerdotal et exilé (2:26, 27, 35), il a conservé son titre sacerdotal jusqu'à sa mort.

4:5 Nathan. Que ce soit le prophète Nathan (voir note sur 1:8) ou une autre personne portant ce nom est incertain, mais il se pourrait que Salomon honorait les fils du prophète. 4:6 sur le ménage. Celui qui a vieilli les

propriétés de Salomon, tant les terres que les bâtiments (cfr. 16:9; 18:3; 2 Rois 18:18, 37; 19:2). sur la population active. Celui qui supervisait les ouvriers conscrits de Salomon (cfr. 5:13-18). 4:7 douze districts

géographiques (différents des frontières tribales), chacun

supervisé par un gouverneur. Chaque mois, un gouverneur différent recueillait des vivres dans son district pour approvisionner le roi et son état-major.

4h20 nombreux comme le sable au bord de la mer. Une allusion claire à la promesse du Seigneur à Abraham dans Genèse 22:17. Les premières années du règne de Salomon, caractérisées par la croissance démographique, la paix et la prospérité, étaient une préfiguration des bénédictions qui prévaudront en Israël lorsque l'alliance abrahamique sera remplie. 4:21 tous les

royaumes. Les frontières des royaumes influencés par Salomon faisaient écho à la promesse du Seigneur à Abraham dans Genèse 15:18. Cependant, le règne de Salomon n'était pas l'accomplissement de l'alliance abrahamique pour trois raisons : (1) Israël ne vivait toujours que dans le pays « depuis Dan jusqu'à Beersheba » (v. 25). La semence d'Abraham n'a pas habité tout le pays promis à Abraham. (2) Les royaumes non israélites n'ont pas perdu leur identité et leur dépendance, mais ont plutôt reconnu l'autorité de Salomon et lui ont apporté un tribut sans céder le titre de leurs terres. (3) Selon Nombres 34:6, la mer Méditerranée doit être la frontière occidentale de la terre promise, indiquant que Tyr devait faire partie de la terre promise. Cependant, Hiram, roi de Tyr, était un souverain qui avait conclu un traité bilatéral ou de parité (entre égaux) avec Salomon (5 :1-12). 4:22 disposition. c'est-à-dire les provisions journalières

pour le palais de Salomon.

4:24 Tiphshah. . . Gaza. Tiphshah était située sur la rive ouest de l'Euphrate et Gaza sur la côte sud-ouest de la Méditerranée. Ces villes représentaient les points nord-est et sud-ouest de l'influence de Salomon.

4:26 quarante mille étals. Bien que le texte hébreu lise 40 000, c'était probablement une erreur de copiste dans la transcription du texte, et il devrait lire 4 000 comme dans 2 Chroniques 9:25. 4h30 l'Est. . . Egypte.

Les gens à l'est de

Israël en Mésopotamie et en Arabie (cf. Job 1:3) et en Egypte étaient connus pour leur sagesse. L'Égypte était réputée pour l'apprentissage et la science, ainsi que pour la culture. La sagesse de Salomon était supérieure à tous à la maison ou à l'étranger (v. 31). 4:31 fils de Mahol.

Cela signifiait probablement « chanteurs », une guilde de musiciens qui créaient des chants sacrés. 4:32 proverbes. . .

Chansons. Des centaines de proverbes de Salomon ont été conservés dans le Livre des Proverbes (voir Introduction aux Proverbes). L'un de ses chants est le Cantique des cantiques, également appelé le « Cantique des cantiques » en indiquant qu'il s'agissait de la plus belle œuvre de Salomon.

4:33 arbres. . . animaux . . . des oiseaux. Salomon a décrit et enseigné toutes sortes de vie végétale et animale, par exemple, Proverbes 6:6-8 ; 28:15 ; 30:19. 4:34

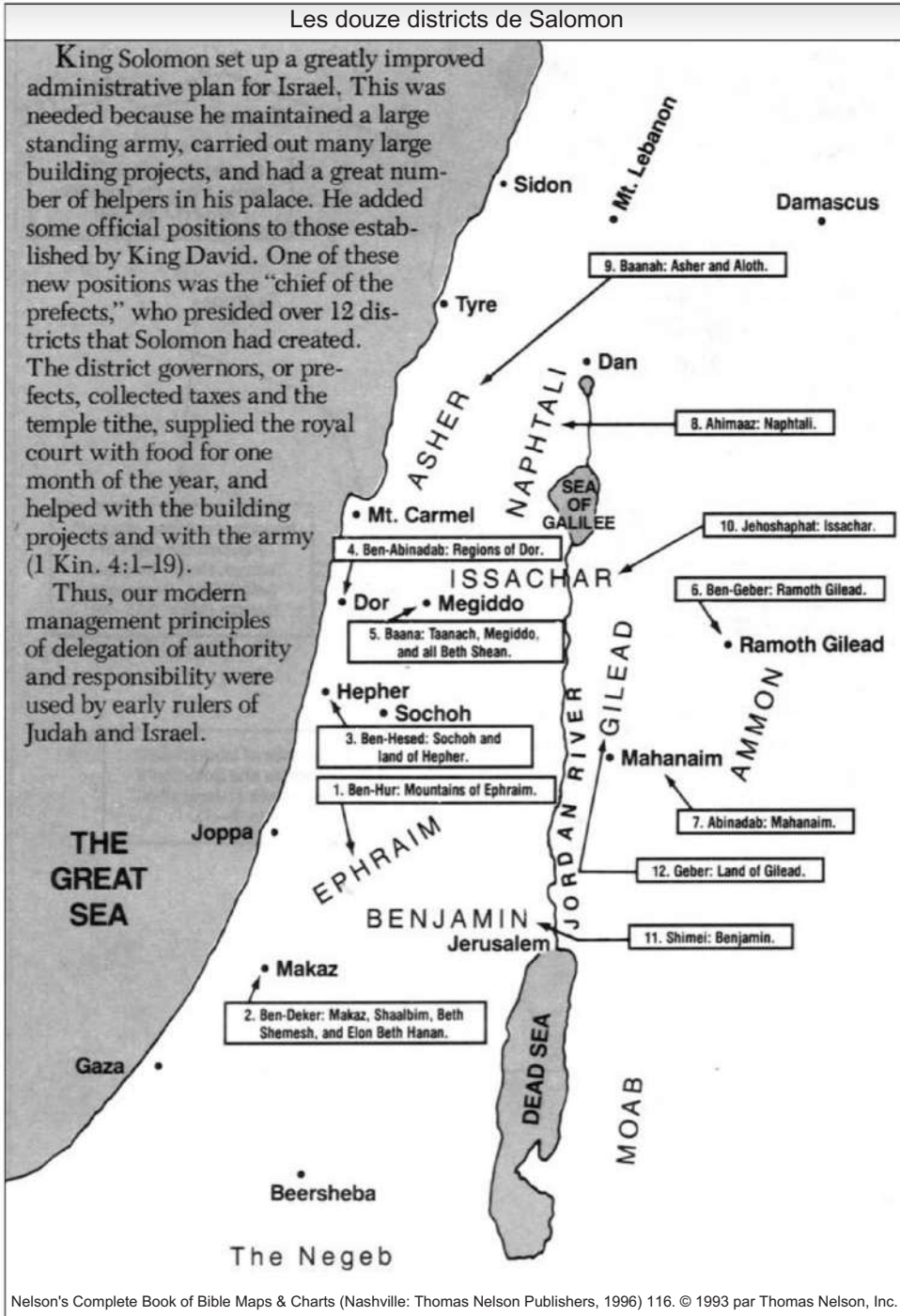
hommes de toutes les nations. Salomon acquit une réputation internationale pour sa sagesse. De nombreux visiteurs importants sont venus d'endroits lointains pour apprendre la sagesse de Salomon (cf. 10:1-13).

C. Les préparatifs de la construction de le temple (5 :1-18)

5:1-16 Voir 2 Chroniques 2:1-18.

5:1 Hiram, roi de Tyr. Tyr était une ville portuaire importante sur la mer Méditerranée au nord d'Israël. Deux chaînes de montagnes imposantes couraient à l'intérieur des frontières du Liban et sur leurs pentes poussaient d'épaisses forêts de cèdres. Hiram j'y a régné c. 978-944 av. J.-C. Il avait auparavant fourni des matériaux de construction et des ouvriers à David pour construire son palais (2 Sam. 5:11). Salomon a maintenu les relations amicales avec Hiram établies par David. Ils étaient bénéfiques pour les deux, car Israël échangeait du blé et de l'huile contre du bois (voir vv. 9-11).

5:4 repos. La garantie de paix avec les peuples entourant Israël a permis à Salomon de construire le temple (cf. 4:24).



5:5 le nom. Le nom représente le caractère et la nature de la personne indiquée. Voir note sur 3:2. Ton fils. Salomon prétendait être la progéniture promise de David, l'accomplissement de la promesse du Seigneur à David dans 2 Samuel 7:12, 13. Cependant, la désobéissance ultérieure de Salomon prouva qu'il n'était pas la progéniture ultime et promise (11:9-13). ).

5:6 cèdres . . . du Liban. Les cèdres du Liban symbolisaient la majesté et la puissance (Psaume 92 :12 ; Ézéchiel 31 :3). Parce qu'il était durable, résistant à la pourriture et aux vers, à grain fin et qu'il pouvait être poli jusqu'à un bel éclat, son bois était considéré comme le meilleur bois de construction. Les rondins étaient attachés ensemble et flottaient sur la mer Méditerranée jusqu'à Joppé (voir v. 9; 2 Chr. 2:16), d'où ils pouvaient être transportés à Jérusalem, à trente-cinq milles à l'intérieur des terres. Sidoniens. Ce sont les habitants de la ville de Sidon, située sur la mer Méditerranée à environ vingt-deux milles au nord de Tyr. Ici, le terme renvoyait probablement, dans un sens général, aux Phéniciens, qui étaient d'habiles artisans.

5:7 Béni soit l' Éternel. Peut-être Hiram était-il un adorateur du vrai Dieu, mais il est également possible qu'il ne reconnaisse Jéhovah que comme le Dieu des Hébreux (cf. 2 Chr. 2:16). un fils sage. Hiram reconnut la sagesse de Salomon en cherchant à honorer les désirs de son père David. 5:9 de la nourriture pour mon

ménage. Le terrain rocheux de Tyr poussait de grands arbres, mais peu de bonne nourriture. Hiram a demandé à Salomon de fournir de la nourriture à sa cour en échange de

son bois. 5:13 une force de travail de tout Israël. Allumé. «travail conscrit». Ces 30 000 hommes qui travaillaient au Liban étaient des Israélites du pays. Ils ont été envoyés au Liban, 10 000 par mois en rotation. Pour chaque mois de travail, ils avaient deux mois de congé, ce qui signifiait qu'ils ne travaillaient que quatre mois par an. Ces ouvriers israélites doivent être distincts

guid du reste cananéen qui ont été transformés en esclaves permanents. Voir note sur 9:21, 22. Les 30 000 Israélites étaient libres et accomplissaient la tâche d'abattre des arbres.

5:16 trois mille trois cents. Voir note sur 2

Chroniques 2:2. les gens qui travaillaient.

Selon 2 Chroniques 2:17, 18, ces 150 000 ouvriers (5:15) et leurs superviseurs étaient des habitants non israélites du pays.

5:18 Guébalites. Habitants de Gebal, ville située à une soixantaine de kilomètres au nord de Tyr.

D. La construction du temple et de la maison de Salomon (6 :1-9 :9)

6:1-38 Voir 2 Chroniques 3:1-17 ; 7:15-22.

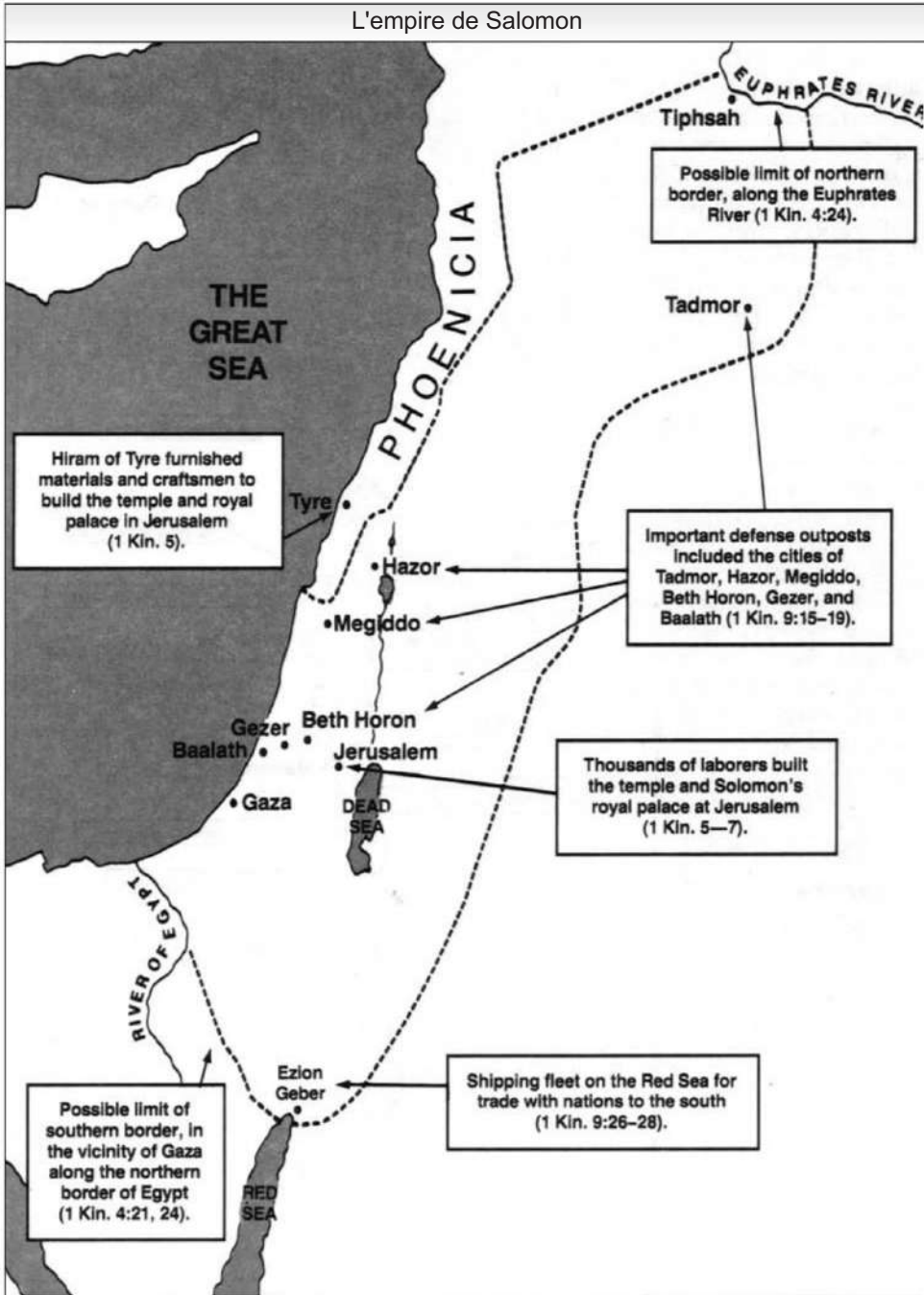
6:1 quatre cent quatre-vingtième année.

Salomon a commencé à construire le temple en posant ses fondations (v. 37) 480 ans après la sortie d'Égypte. Les 480 ans doivent être pris comme les années réelles entre l'Exode et la construction du temple, parce que les références aux nombres d'années dans le Livre des Rois sont systématiquement prises au sens littéral. De plus, l'interprétation littérale correspond à la déclaration de Jephthé enregistrée dans Juges 11:26. quatrième année. C'est-à-dire 966 av. J.-C. Ainsi, l'Exode doit être daté de 1445

av. J.-C. 6:2 coudées. Normalement, la coudée était d'environ 18 pouces. Cela donnerait à la structure du temple une longueur de 90 pieds, une largeur de 30 pieds et une hauteur de 45 pieds. Cependant, 2 Chroniques 3: 3 peuvent indiquer que la coudée royale la plus longue d'environ 21 pouces a été utilisée dans la construction du temple. Sur cette mesure, la structure du temple proprement dit aurait été de 105 pieds de long, 35 pieds de large et 52? pieds de haut. Les dimensions du temple semblent être le double de celles du tabernacle

(voir Ex. 26:15-30 ; 36:20-34). Vestibule 6:3 .

Un porche d'environ quinze pieds de long devant le bâtiment du temple proprement dit. Fenêtres 6:4 . Placées haut sur le côté intérieur du mur du temple, ces ouvertures



treillis ou volets pouvant être ouverts, fermés ou partiellement ouverts. Ils servaient à évacuer les vapeurs des lampes et la fumée de l'encens, ainsi qu'à donner de la lumière. 6:5

chambres. Une autre structure attenante

entourait le bâtiment principal, à l'exclusion du vestibule. Il fournissait des chambres à côté du hall principal pour loger le personnel du temple et pour stocker l'équipement et les trésors (cf.

7:51). 6:6 le plus bas. . . milieu . . . troisième.

Cette structure attenante au temple était haute de trois étages. Chaque étage supérieur était plus large d'une coudée que celui du dessous. Au lieu d'être insérées dans les murs du temple, les poutres soutenant les étages reposaient sur des rebords encastrés dans les murs

du temple eux-mêmes. Pierre 6:7 finie à la carrière. L'érection du temple s'est déroulée beaucoup plus rapidement en utilisant des matériaux prédécoupés et préajustés déplacés sur des rouleaux jusqu'au site du temple. De plus, le calme relatif serait cohérent avec le caractère sacré

Porte 6:8 . . . escaliers. L'entrée des salles latérales du temple se trouvait du côté sud, probablement au milieu. L'accès aux deuxième et troisième étages se faisait par un escalier en colimaçon qui menait à travers l'étage intermédiaire jusqu'au troisième étage.

6:11-13 Pendant la construction du temple, le Seigneur parla à Salomon, probablement par l'intermédiaire d'un prophète, et réitéra que l'accomplissement de sa parole à David par l'intermédiaire de son fils dépendait de l'obéissance de Salomon à ses commandements (cf. 2 :3, 4 ; 3 :14 ; 9 :4-8). L'utilisation des mêmes mots, « J'habiterai parmi les enfants d'Israël », au verset 13 comme dans Exode 29:45 impliquait que le temple de Salomon était le successeur légitime du tabernacle. Le Seigneur a prévenu Salomon et Israël que le temple n'était pas une garantie de sa présence ; seule leur obéissance continue assurerait cela. 6:16 le lieu très saint.

Cet intérieur

Le sanctuaire, séparé de la salle principale par des planches de cèdre, était un cube parfait d'environ trente pieds de côté (v. 20) et était la zone la plus sacrée du temple. Le lieu très saint est décrit plus en détail dans les versets 19-28.

Le tabernacle avait aussi « un lieu très saint » (Ex. 26:33, 34).

6:17 le sanctuaire du temple. C'était le lieu saint, juste à l'extérieur du lieu très saint, 60 pieds de long, 30 pieds de large et 45 pieds de haut, qui abritait l'autel des parfums, les tables d'or des pains de proposition et les chandeliers d'or (7:48, 49) . 6:19 l'arche de

l'alliance de l'Éternel.

L'arche était une boîte rectangulaire en bois d'acacia. L'arche a été fabriquée au Sinaï par Bezalel selon le modèle donné à Moïse (Ex. 25:10-22 ; 37:1-9). L'arche servait de réceptacle pour les deux tablettes des Dix Commandements (Ex. 25:16, 21 ; 40:20 ; Deut. 10:1-5) et de lieu dans le "sanctuaire intérieur" ou Lieu Très Saint où la présence du Seigneur a rencontré Israël (Ex. 25:22). 6:20 l'a recouvert d'or pur. Cf.

versets 21, 22, 28, 30, 32, 35. L'or était battu en fines feuilles, puis martelé pour s'adapter au bois magnifiquement embelli (vv. 18, 29); il était ensuite attaché à toutes les surfaces du temple proprement dit, à la fois dans le lieu saint et dans le lieu très saint, de sorte qu'aucun bois ou pierre n'était visible (v. 22). 6:23 chérubins. Ces deux créatures ailées sculptées,

avec des visages humains recouverts d'or (cf. Gen. 3:24 ; Ez. 41:18, 19), se tenaient comme gardes de chaque côté de l'arche (voir 2 Chr. 3:10-13) et ne doivent pas être confondus avec les chérubins sur le propitiatoire (voir Ex.

25:17-22). Les chérubins représentaient des êtres géliques qui étaient les gardiens de la présence de Dieu et se tenaient de chaque côté de l'arche (8:6, 7) dans le lieu très saint. Ils mesuraient quinze pieds de haut et quinze pieds entre les extrémités des ailes (vv. 24-26). Voir la note sur Exode 25:18.

6:29 palmiers. Une image rappelant le Jardin d'Eden dans Genèse 2. Le palmier représentait l'arbre de vie du Jardin.

6:31-35 Il y avait une séparation nette et magnifique par des portes entre la cour intérieure du temple (v. 36) et le lieu saint, ainsi qu'entre le lieu saint et le lieu très saint.

6:36 la cour intérieure. Cet espace clos et ouvert qui entourait le temple était aussi appelé « la cour des prêtres » (2 Chr. 4 :9) ou la « cour supérieure » (Jérémie 36 :10). Le mur de cette cour avait une couche de bois entre chacune des trois assises de pierre. L'alternance de poutres en bois et de maçonnerie était courante dans la construction méditerranéenne. 6:37

quatrième année. . . Ziv. Cf. 6:1.

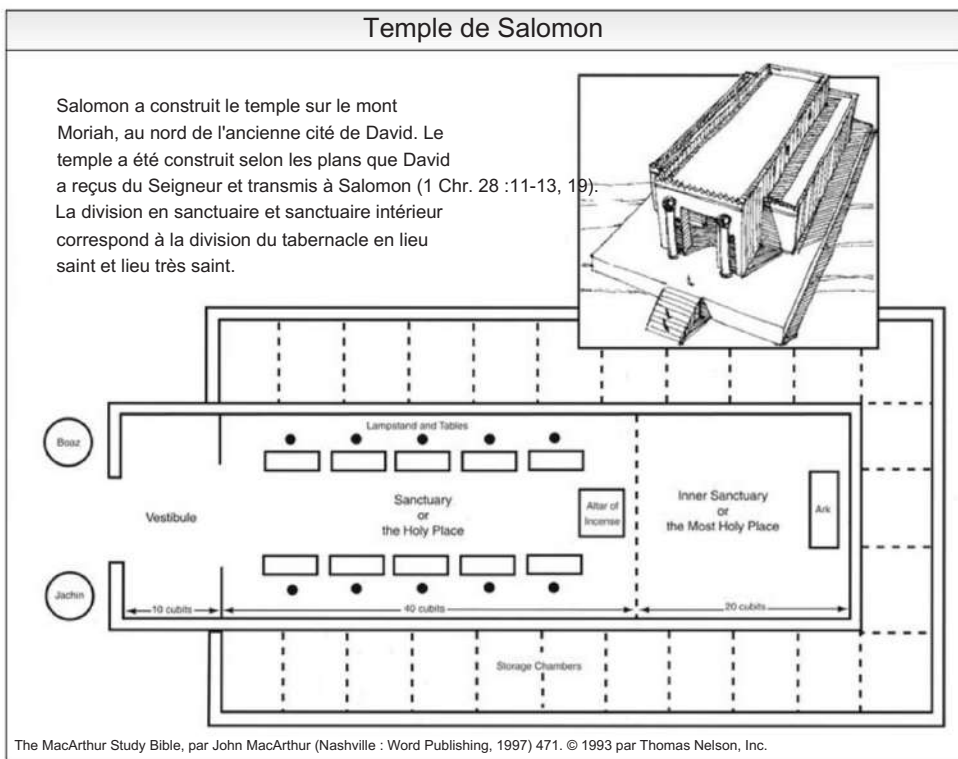
6:38 sept ans. De la fondation à la finition, le temple a pris sept ans et six

mois à construire. Voir note sur 2 Chroniques 5:1.

7:1 treize ans. Ayant construit la maison pour le Seigneur, Salomon s'en construisit une pour lui-même. La « maison » de Salomon était un complexe de structures dont la construction a pris presque deux fois plus de temps que le temple. Le temps nécessaire était probablement dû au fait qu'il n'y avait pas la même préparation pour la construction ou l'urgence que pour le lieu de culte national. Le temple et la maison de Salomon ont pris ensemble vingt ans pour être achevés

(cfr. 9:10). 7:2-5 la maison de la forêt du Liban. Dans le cadre du complexe du palais, Salomon a également construit ce grand bâtiment rectangulaire de 150 pieds de long, 75 pieds de large et 45 pieds de haut. Il a été construit d'une forêt de piliers de cèdre du Liban. Trois rangées de colonnes de cèdre supportaient des poutres de cèdre taillées et un

toit de cèdre. 7:6 la salle des piliers. Cette colonnade



était probablement un hall d'entrée ou une salle d'attente pour la salle du jugement, qui était très probablement utilisée pour la transaction des

affaires publiques. 7:7 la salle du jugement.

L'endroit où Salomon entendrait publiquement les pétitions des Israélites et rendrait les jugements a été ajouté au site du grand palais. Maison

7:8 . . . rechercher . . . loger. Derrière la salle du jugement se trouvait une cour ouverte. Au sein de cette cour, Salomon a construit sa propre résidence personnelle, un palais pour son harem et des appartements royaux pour la princesse égyptienne qu'il avait épousée.

7:9-12 Une fortune a été dépensée pour construire, à côté du temple, tout le palais avec ses trois parties : (1) la maison du roi ; (2) la cour au milieu; et (3) la maison des femmes de l'autre côté.

7:13 Hiram. Bien qu'ayant le même nom hébreu (Hiram), cet individu était distinct du roi de Tyr (5:1). Hiram avait un père tyrien, mais sa mère était de la tribu de Nephthali. Deuxième Chroniques 2:14 déclare que la mère de Hiram venait de la tribu de Dan. Probablement un verset fait référence à son lieu de naissance et l'autre à son lieu de résidence. Ou, si ses parents étaient originaires des deux tribus, alors il pouvait légitimement revendiquer l'un ou l'autre. La description des compétences d'Hiram au verset 14 est exactement la même que celle de Bezalel qui a construit le tabernacle (Ex. 31:3 ; 36:1). Hiram a fait les piliers (vv. 14-22). Voir note sur 2 Chroniques 2:13, 14.

7:15 deux piliers. Un pilier de bronze était de chaque côté de l'entrée du temple (v. 21). Chaque pilier mesurait 27 pieds de haut et 18 pieds de tour. Voir note sur 2 Chroniques 3:15.

7:16 majuscules. Ces extrémités supérieures distinctement traitées des piliers de bronze ajoutaient 7,5 pieds à la hauteur de chaque

pilier. 7:18 grenades. L'un des fruits de la Terre Promise (Nombres 13:23; Deut. 8:8),

c'étaient des motifs décoratifs populaires utilisés sur l'ourlet du vêtement sacerdotal d'Aaron (Ex. 28:33, 34).

7:21 Jachin. . . Booz. Ces noms signifiaient « Il établira » et « En elle est la force », respectivement. Il est probable que chaque nom rappelle les promesses faites à la maison davidique, et qu'elles rappelaient perpétuellement aux adorateurs la grâce de Dieu pour fournir la monarchie davidique, ainsi que le besoin de chaque roi de dépendre de Dieu pour son succès. Voir note sur 2 Chroniques 3:17. Ils symbolisaient aussi la force et la stabilité de la promesse de Dieu d'un royaume pour toujours, même si le temple tombait (voir Jér. 52:17).

7:23 la mer. Un immense bassin circulaire en bronze correspondant à la cuve du tabernacle. Selon le verset 26, la capacité de ce grand bassin était d'environ 12 000 gallons (voir note sur 2 Chr. 4:5). La mer se tenait dans la cour du côté sud-est du temple et fournissait de l'eau aux prêtres pour se laver et laver leurs sacrifices (2 Chr. 4:6). Elle alimentait probablement aussi en eau les dix bassins mobiles (vv. 38, 39). Voir note sur 2 Chroniques 4:2.

7:25 douze bœufs. Hiram a disposé trois bœufs face à face dans chacune des quatre directions de la boussole pour soutenir la mer. Voir note sur 2 Chroniques 4:4.

7:26 deux mille baths. Voir note sur 2 Chroniques 4:5. 7:27-37

chariots. Hiram a fabriqué dix supports mobiles en bronze de 6 pieds carrés et de 4,5 pieds de haut. Chacun se composait de 4 poteaux d'angle verticaux reliés entre eux par des panneaux carrés. Pour la mobilité, les supports roulaient sur quatre roues de bronze (v. 30).

7:38 cuves. Hiram a fabriqué dix bassins en bronze comme réservoirs d'eau pour les stands. Chacun mesurait six pieds de diamètre et contenait environ 240 gallons d'eau.

7h40 les pelles et les bols. Des pelles ont été utilisées pour ramasser les cendres qui étaient



puis vidé dans les bols pour élimination.

Les mêmes outils ont servi le même but dans le tabernacle (Ex. 27:3). 7h45

bronze bruni. C'est-à-dire, bronze poli fini à un brillant élevé.

7h46 entre Succoth et Zaretan. Succoth était situé sur le côté est de la rivière Jor dan, juste au nord de la rivière Jabbok (Gen. 33:17 ; Josh. 13:27 ; Judg. 8:4, 5). Zaretan était à proximité. Cet emplacement était propice à une bonne métallurgie, car il regorgeait d'argile propice aux moules et se trouvait à proximité d'une source de charbon de bois pour la chaleur, à savoir les forêts de l'autre côté du Jourdain. 7:48

L'autel d'or. L'autel des parfums se tenait devant le lieu très saint (cf. Ex. 30:1-4). La table d'or. La table a été faite sur laquelle les pains de proposition ont été placés, que la loi exigeait d'être continuellement en présence de Dieu (Ex. 25:30). 7:49 chandeliers. Dix

chandeliers dorés placés directement devant le lieu très saint, cinq de chaque côté des portes, fournissaient un couloir de lumière.

7:51 David avait consacré. Salomon a déposé ce que David avait dédié au Seigneur (2 Sam. 8: 7-12) dans les pièces latérales du temple.

8:1-21 Voir 2 Chroniques 5:2-6:11.

8:1 anciens. . . têtes. Les anciens d'Israël étaient des hommes respectés qui étaient en charge du gouvernement local et de la justice dans tout Israël (Exode 18 :13-26 ; Nom. 11 :16-30 ; 1 Sam. 8:1-9). Ils conseillaient le roi sur les questions d'état importantes (12 :6-11 ; 1 Sam. 15 :30 ; 2 Sam. 17 :5). Les chefs des tribus ou les chefs des pères étaient les hommes vivants les plus âgés au sein de chaque unité de la famille élargie. C'étaient eux qui avaient la responsabilité d'apprendre la loi et d'amener leurs familles à l'obéir.

8:2 septième mois. Salomon a terminé la construction du temple au huitième mois de l'année précédente (6:38 ; voir 2 Chr. 5:1) ; tous ses détails signifiaient la magnificence et la beauté

de la nature de Dieu et de sa gloire transcendante et non commune. La célébration n'a donc eu lieu que onze mois plus tard. Apparemment, Salomon a intentionnellement programmé la dédicace du temple pour qu'elle coïncide avec la Fête des Tabernacles tenue au septième mois, quand il y aurait un général comme assemblée du peuple à Jérusalem. C'était aussi une année de Jubilé, donc c'était particulièrement approprié (Lév. 23:33-36, 39-43 ; Deut. 16:13-15). 8:4-6 fit monter

l'arche. L'arche de l'alliance a été transportée par les sacrificateurs et les lévites de la tente que David lui avait faite à Jérusalem (2 Sam. 6:17). Ils apportèrent également au temple le tabernacle et tout son ameublement qui avaient été situés à Gabaon (2 Chr. 1 :2-6). L'arche a été placée dans le lieu très saint (v. 6).

8:7, 8 pôles. Dieu avait à l'origine commandé que des perches soient utilisées pour porter l'arche (Ex. 25:13-15). Ils ont été laissés en saillie pour servir de guide afin que le grand prêtre puisse être guidé par eux lorsqu'il est entré dans le sombre sanctuaire

intérieur. 8h08 à ce jour. L'expression est utilisée du point de vue de celui qui a vécu et écrit avant la destruction du temple en 586 av . . 8:9 deux tables de pierre. A cette époque, l'arche de l'alliance ne contenait que les deux tablettes inscrites

avec les dix commandements. Le pot de manne (Ex. 16:33) et la verge d'Aaron qui a bourgeonné (Nombres 17:10) n'étaient plus dans l'arche. Voir Hébreux 9:4.

8h10 le nuage. La nuée était « la gloire de l'Éternel », le symbole visible de la présence de Dieu. Cela signalait l'approbation du Seigneur pour ce nouveau temple. Une manifestation similaire a eu lieu lorsque le tabernacle a été consacré (Ex. 40:34, 35). Voir la note sur Lévitique 9:23.

8:12-21 Voir 2 Chroniques 6:1-11.

8:12, 13 La déclaration solennelle de Salomon était adressée au Seigneur. Salomon a reconnu les ténèbres épaisses comme la manifestation de la présence gracieuse du Seigneur parmi son peuple (cf. Ex. 19:9 ; 20:21 ; Lévit. 16:2) et a affirmé qu'il avait construit le temple pour que le Seigneur puisse habiter là dans la gloire des ténèbres épaisses.

8:14-21 Salomon se détourna de l'adressage de l'Éternel et parla à l'assemblée d'Israël réunie au temple. Salomon, dans les versets 15-19, a répété l'histoire de 2 Samuel 7:12-16 et a affirmé que lui, ayant construit le temple, était devenu l'accomplissement de la promesse de Dieu à son père David (vv. 20, 21). Cependant, la revendication de Salomon était prématurée parce que le Seigneur lui apparut plus tard et déclara la nécessité de l'obéissance pour l'établissement du trône de Salomon (9 :4-9), une obéissance qui manquerait à Salomon (11 :6, 9, 10). ).

8:22–53 Voir note sur 2 Chroniques 6:12–40. Salomon se dirige alors vers l'autel des holocaustes pour offrir une longue prière de consécration au Seigneur. Premièrement, il a affirmé qu'aucun dieu ne pouvait être comparé au Dieu d'Israël, le Seigneur (vv. 23, 24). Deuxièmement, il a demandé au Seigneur sa présence et sa protection continues (vv. 25–30). Troisièmement, il a énuméré sept prières typiques de l'Israélite qui exigeraient la réponse du Seigneur (vv. 31-54). Ces supplications sont appelées la liste détaillée des malédictions que Deutéronome 28 :15-68 attribue pour la violation de la loi. Plus précisément, Salomon a prié pour que : (1) le Seigneur juge entre les méchants et les justes (vv. 31, 32) ; (2) le Seigneur pardonnerait les péchés qui avaient causé la défaite au combat (vv. 33, 34) ; (3) le Seigneur pardonnerait les péchés qui avaient amené la sécheresse (vv. 35, 36) ; (4) le Seigneur donnerait pour les péchés qui avaient entraîné des calamités nationales (vv. 37-40) ; (5) le Seigneur ferait miséricorde aux étrangers craignant Dieu (vv. 41-43) ; (6) le Seigneur donnerait la victoire

au combat (vv. 44, 45) ; et (7) le Seigneur apporterait la restauration après la captivité (vv. 46-54). 8:22 étendit ses mains. L'extension des mains ouvertes vers le ciel était une posture normale de prière individuelle (Ex. 9:29 ; Is. 1:15). 8:27 ciel. . . ne peut pas te contenir.

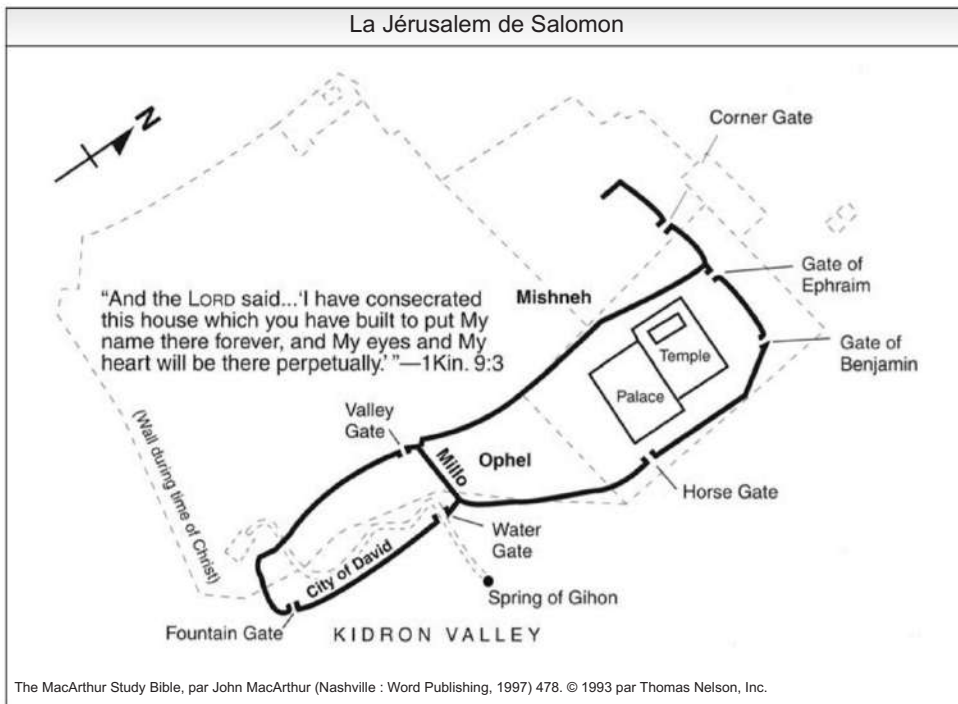
Salomon a confessé que même si le Seigneur avait choisi d'habiter parmi son peuple dans la nuée du temple, il a de loin transcendé le confinement par quoi que ce soit dans toute la création.

8:54-61 Salomon se leva pour prononcer une bénédiction sur le peuple. Ses paroles étaient essentiellement une brève récapitulation de la prière précédente dans laquelle il affirmait la fidélité du Seigneur envers Israël (v. 56) et exhortait Israël à être fidèle au Seigneur (vv. 57-61).

8:62–66 Voir 2 Chroniques 7:1–10.

8:62 ont offert des sacrifices. Pour achever la consécration du temple, Salomon conduisit le peuple à présenter des offrandes de paix au Seigneur (cf. Lévit. 3:1–17 ; 7:11-21), dans laquelle ils ont consommé 22 000 taureaux et 120 000 moutons et chèvres (v. 63). Bien que le nombre de sacrifices offerts semble élevé, il était à la mesure de l'ampleur de cet événement. Évidemment, l'unique autel de bronze ne pouvait pas accueillir un si grand nombre de sacrifices. Salomon devait d'abord consacrer toute la cour du milieu, celle directement devant le temple (v. 64). Après avoir consacré la cour, Salomon fit probablement installer une série d'autels auxiliaires dans la cour pour accueillir toutes les offrandes de paix. 8:65 l'entrée de

Hamath au torrent d'Égypte. "L'entrée de Hamath" était située à environ vingt miles au sud de Kadesh sur le fleuve Oronte et était la limite nord de la terre promise à Israël (Nombres 34: 7-9; Jos. 13: 5). Le « ruisseau d'Égypte » doit être assimilé à Wadi El-Armish dans le nord-est du Sinaï, le



frontière sud de la terre promise à Israël. Ces lieux montrent que des gens de tout Israël ont assisté à la consécration du temple.

9:1–9 Voir 2 Chroniques 7:11–

22. 9:1, 2 terminés. . . la maison du roi. Selon 6:1, Salomon a commencé à construire le temple en avril/mai 966 av. J.-C. Le temple a été achevé en octobre/novembre 959 av. (6:38). La consécration du temple et la prière de Salomon au Seigneur ont eu lieu onze mois après l'achèvement du temple en septembre/octobre 958 av. de son propre palais en 946 av. J.-C. (cf.

7:1). Ainsi, la réponse du Seigneur est venue environ douze ans après la prière et la supplication de Salomon au Seigneur rapportées en 8:22-53.

9:3 consacré. Le Seigneur a sanctifié le temple en étant présent dans la nuée (cf. 8:10). Comme preuve de la consécration du temple, le Seigneur dit à Salomon qu'il y avait mis son nom (cf. 3:2). pour toujours. Dieu ne disait pas qu'il habiterait éternellement dans ce bâtiment, puisqu'en moins de 400 ans, il a été détruit par les Babyloniens (cf. vv. 7-9). Il disait que Jérusalem et le mont du temple devaient être son trône terrestre aussi longtemps que la terre subsisterait, à travers le royaume millénaire (voir Esaïe 2 :1-4 ; Zach. 14 :16). Même pendant l'état éternel, il y aura la Jérusalem céleste, où Dieu habitera éternellement (voir Apoc. 21:1, 2). yeux . . . cœur. Ceux-ci symbolisaient, respectivement, l'attention constante du Seigneur et sa profonde affection pour Israël. Par implication, il leur a promis l'accès à sa présence et des réponses à leurs prières.

9:4–9 Voir 2 Chroniques 7:17–22. 9:4

si vous marchez. Le Seigneur a réitéré à Salomon l'importance d'obéir aux statuts mosaïques pour expérimenter les bénédictions de l'alliance davidique (cf. 2:3, 4). 9:6 si vous . . . tourner. Si Israël (« vous » est au pluriel) abandonnait le Seigneur pour adorer d'autres dieux, Dieu expulserait Israël du pays et détruirait le temple (v. 7). 9:9 cette calamité. La destruction de Jérusalem et l'exil du pays (v. 8) ont été prédits par Moïse dans Deutéronome 29:24-28. La dévastation du temple, survenue en 586 av . péché d'idolâtrie.

E. Les autres projets de construction de

Salomon (9 :10-28)

9:10–28 Voir 2 Chroniques 8:1–18. 9h10

au bout de vingt ans. L'achèvement de la construction du temple (sept ans) et de la construction du palais de Salomon (treize ans) serait c. 946 avant JC (voir note sur 9:1, 2).

9:11 Salomon donna alors à Hiram vingt villes.

Salomon a vendu ces vingt villes de Galilée à Hiram en échange de l'or (environ 4,5 tonnes) mentionné au verset 14.

Ces villes se trouvaient probablement le long de la frontière entre Tyr et Israël, juste à l'extérieur du territoire d'Aser. Plus tard, Hiram rendit les villes à Salomon. Voir note sur 2 Chroniques 8:2. 9h13 à ce jour. Voir note sur 8:8. 9h15 le Millo.

Une décharge dans la dépression entre la ville de David et le complexe du temple et du palais au nord (voir 2 Sam. 5:9). Hazor. À dix milles au nord de la mer de Galilée, Hazor protégeait l'entrée nord-est d'Israël depuis la Syrie et la Mésopotamie. Mégiddo. Megiddo gardait un passage crucial dans les montagnes du Carmel, qui reliait la vallée de Jezreel et la route côtière internationale à l'Égypte. Guézer.

Vingt milles à l'ouest de Jérusalem, Guézer se trouvait dans la plaine côtière à l'intersection de la route côtière et de la route principale menant à Jérusalem.

9:17 Bas Beth Horon. Environ douze milles au nord-ouest de Jérusalem le long d'une route reliant Gabaon aux basses terres occidentales et offrant une approche occidentale de Jérusalem. Voir note sur 2 Chroniques 8:5.

9:18 Baalath. La désignation de plusieurs villes en Canaan. Voir note sur 2 Chroniques 8:6.

Tadmor. Probablement le même que Tamar, à six milles au sud-ouest de la mer Morte sur la limite sud-est du pays (cf. Ezek. 47:19 ; 48:28). Un autre Tadmor existait à 150 milles au nord-est de Damas, qui est peut-être la référence de 2 Chroniques 8:4.

9:19 villes de stockage. Villes dont le but principal était de stocker de la nourriture (2 Chr. 17 : 12 ; 32 : 28). villes pour ses chars. Salomon a construit des avant-postes militaires pour ses chars et ses chevaux. Pour défendre son royaume, ces garnisons étaient probablement situées le long des routes principales à travers le pays. Toutes les villes énumérées aux versets 15 à 19 satisfont à cette exigence.

9:20–23 Voir note sur 2 Chroniques 8:7–10. 9h21,

22 travaux forcés. C'est-à-dire, "travail d'esclave enrôlé". Voir note sur 5:13. Seuls les étrangers résidents ont fait partie de façon permanente de cette force, puisque la loi n'autorisait pas les Israélites à faire de leurs compagnons Israélites des esclaves contre leur volonté (Ex. 21:2-11 ; Lévi. 25:44-46 ; Deut. 15:12-18) . De plus, le verset 22 ajoute qu'il n'a pas déplacé quelqu'un d'un poste établi, même pour un projet spécifique. 9h21 à ce

jour. Voir note sur 8:8.

9:23 Voir note sur 2 Chroniques 2:2.

9:25 Salomon a offert. Une fois le temple construit, la pratique de Salomon de sacrifier à Dieu sur les différents hauts lieux cessa (cf. 3:2-4). Il observait les trois grandes fêtes annuelles d'Israël, les Pains sans levain, la Pentecôte et les Tabernacles (Deut. 16:1-17), au temple de Jérusalem.

9:26 Ezion Geber. Le port de Salomon situé sur le golfe moderne d'Aqabah.

9h28 Ophir. L'emplacement d'Ophir est inconnu. Il a été suggéré qu'il était situé dans le sud-ouest de la péninsule arabique. Premier Rois 10:11, 12 suggère peut-être qu'Ophir était proche ou faisait partie du royaume de Saba. quatre cent vingt talents.

C'était environ seize tonnes d'or. Deuxième Chroniques 8:18 a 450 talents (voir note sur 2 Chr. 8:18).

F. L'apogée de la sagesse de Salomon et Richesse (10:1-29)

10:1-29 Voir 2 Chroniques 9:1-28.

10:1 Saba. Sheba était située dans le sud-ouest de l'Arabie, à environ 1 200 milles de Jeru Salem. concernant le nom de l'Éternel.

Le principal motif de la visite de la reine était de vérifier la réputation de sagesse et de dévotion de Salomon envers le Seigneur. questions difficiles. Des énigmes destinées à déconcerter l'auditeur (cf. Juge. 14:12).

10:5 plus d'esprit en elle. Allumé. l'expérience « la laissa à bout de souffle ».

10:9 l'Éternel, ton Dieu. La reine était disposée à créditer le Dieu de Salomon de lui avoir donné la sagesse qui a abouti à des décisions justes et justes. Bien qu'elle ait reconnu le Seigneur comme le Dieu national d'Israël, il n'y avait aucune confession que le Dieu de Salomon était devenu son Dieu à l'exclusion de tous les autres. Il n'y a aucune trace qu'elle ait fait des offrandes à Dieu au temple. 10:10 cent vingt talents.

Environ quatre tonnes et demie (cfr. 9:28).

10:11 bois d'algue. Probablement le bois de santal fort et durable, qui est noir à l'extérieur et rouge rubis à l'intérieur.

10h12 à ce jour. Voir note sur 8:8. 10:14

six cent soixante-six talents.

Environ vingt-cinq tonnes d'or.

10:15 De l'or est également venu à Salomon des péages et des tarifs des commerçants, des revenus de

administrateurs fidèles et impôts des rois arabes qui empruntaient les routes des caravanes sous le contrôle de

Salomon. 10h16, 17 boucliers. De ses revenus d'or, Salomon a fabriqué 200 grands boucliers, contenant environ 7,5 livres d'or chacun, et 300 petits boucliers, ayant 3,75 livres d'or chacun, qui étaient de conception ornementale et réservés à un usage cérémoniel. 10:21 argent. Pour

montrer la richesse du royaume de Salomon, l'auteur explique que l'or était si abondant que la valeur de l'argent tomba à zéro. Maison de la Forêt du Liban. Voir la note sur 7:2-5. 10:22 navires marchands. Ces « vaisseaux de

Tarsis » étaient de grands cargos tout temps conçus pour effectuer de longs voyages océaniques. 10:25 argent et or . . . les chevaux. La sagesse que Dieu avait donnée à Salomon (v. 24) a poussé de nombreux dirigeants, comme la reine de Saba (vv. 1-13), à apporter des cadeaux à Salomon alors qu'ils cherchaient à acheter sa sagesse pour l'appliquer dans leurs propres nations. Ces dons ont conduit Salomon à multiplier pour lui-même les chevaux, ainsi que l'argent et l'or, précisément ce contre quoi le roi de Dieu a été mis en garde dans Deutéronome 17:16, 17. Salomon a été pris au piège par les bénédictions de sa propre sagesse et a désobéi aux commandements de Dieu.

10h28 Kévé. Keveh était en Cilicie, une région au sud des montagnes du Taurus en Asie Mi nor. Dans l'Antiquité, la Cilicie était légendaire pour l'élevage et la vente des meilleurs chevaux.

10:29 six cents sicles. Environ quinze livres d'argent. cent cinquante.

Environ 3,75 livres. d'argent. Hittites. La majorité des Hittites vivaient en Anatolie (Asie Mineure).

De c. 1720-1200 av. J.-C., un royaume unifié régna sur les Hittites. Ces rois répandirent l'influence des Hittites dans tout l'ancien Proche-Orient ; l'empire hittite a atteint l'apogée de sa puissance c. 1380-1350 av. J.-C. Lorsque l'empire hittite s'effondra, c. 1200 av. J.-C., de nombreuses cités-États hittites se développent

oped, chacun avec son propre roi. Ces dirigeants étaient appelés « les rois des Hittites » et étaient dispersés à l'époque de Salomon dans toute l'Anatolie et le nord de l'Aram (Syrie). Syrie. Cette zone géographique familière dans les limites fixées par les monts Taurus au nord, le coude ouest de l'Euphrate et la lisière du désert à l'est, le fleuve Litani au sud et la mer Méditerranée à l'ouest, avait Damas comme sa ville principale. La Syrie est en fait un terme grec plus récent ; la terre était connue à l'époque de l'AT sous le nom d'Aram.

#### G. Le déclin de Salomon (11 :1-43)

11:1–6 aimait beaucoup de femmes étrangères. De nombreux mariages de Salomon avaient pour but de ratifier des traités avec d'autres nations, une pratique courante dans l'ancien Proche-Orient. La pratique de multiplier les épouses royales, interdite dans Deutéronome 17:17 parce que la pratique détournerait le cœur du roi du Seigneur, s'est avérée exacte dans l'expérience de Salomon. Son amour pour ses femmes (vv. 1, 2) l'a amené à abandonner sa loyauté envers le Seigneur et à adorer d'autres dieux (vv. 3-6). Aucune image plus triste ne peut être imaginée que l'apostasie laide de ses dernières années (plus de 50 ans), qui remonte à ses péchés avec des femmes étrangères. La polygamie était tolérée chez les anciens Hébreux, même si la plupart en Orient n'avaient qu'une seule femme. Un certain nombre d'épouses était considéré comme un signe de richesse et d'importance. Le roi désirait avoir un harem plus grand que n'importe lequel de ses sujets, et Salomon recourut à cette forme de magnificence d'État. Mais c'était un péché violent directement la Loi de Dieu, et le résultat même que cette loi était censée empêcher s'est réellement produit dans la vie de Salomon.

11:1 Moabites. Descendants de Lot (Gen. 19:37) qui vivaient dans le pays à l'est de la mer Morte entre le fleuve Arnon au nord et le ruisseau Zered au sud. Suis monites. Descendants de Lot (Gen. 19:38)

qui étaient situés dans la région du Transjordan commençant à environ vingt-cinq milles à l'est du Jourdain. Édomites. Descendants d'Esau (Gen. 36:1) qui se trouvaient dans la région au sud de Moab, au sud-est de la Mer Morte. Sidoniens. Voir la note sur 5:6. Hittites. Voir note sur 10:29. 11:4 comme . . .

David. Cf. verset 6. David est constamment présenté dans le Livre des Rois comme la norme selon laquelle les autres rois devaient agir et être jugés (3 :14 ; 9 :4 ; 14 :8 ; 15 :3 ; 2 Rois 8 :19 ; 22 :2). Ce n'était pas parce que David n'avait pas péché (cf. 2 Sam. 11 ; 12), mais parce qu'il s'est repenti de manière appropriée de son péché (Ps. 32 ; 51), et parce que le péché n'a pas continué comme modèle de sa vie.

11:5 Ashtoreth. Une déformation délibérée de l'ashtart cananéen, revocalisé sur la base du mot hébreu pour honte. Elle était la déesse de l'amour et de la fertilité, particulièrement vénérée à Tyr et à Sidon. Milcom. Autre nom de Molech (v. 7), le dieu national des Ammonites. Son nom semble signifier « celui qui gouverne ». Le culte de Molech était associé au sacrifice d'enfants dans le feu (Lév. 18:21 ; 20:2, 3, 4, 5 ; Jér. 32:35). 11:6 mal aux yeux de l'Éternel. Le mal particulier de

Salomon était sa tolérance et sa pratique personnelle de l'idolâtrie. Ces mêmes mots ont été utilisés tout au long du livre des Rois pour décrire les dirigeants qui encourageaient et pratiquaient l'idolâtrie (15 :26, 34 ; 16 :19, 25, 30 ; 22 :52 ; 2 Rois 3 :2 ; 8 :18, 27) ; 13 :2, 11 ; 14 :24 ; 15 :9, 18, 24, 28 ; 17 :2 ; 21 :2, 20 ; 23 :32, 37 ; 24 :9, 19). Salomon devint un idolâtre déclaré, adorant des images de bois et de pierre devant le temple que, dans ses premières années, il avait érigé au seul vrai Dieu.

11:7 Kemosh. Le dieu des Moabites, à qui le sacrifice d'enfants en holocauste était coutumier (2 Rois 3:27). colline . . . à l'est de Jérusalem. Probablement le Mont des Oliviers. C'est la zone appelée Tophet à Jere

miah 7:30-34 et le mont de la corruption dans 2 Rois 23:13.

11:9, 10 lui sont apparus deux fois. La première fois était à Gabaon (3:5), la suivante à Jeru Salem (9:2). À ces deux occasions, Dieu avait averti Salomon, il n'avait donc aucune excuse.

11:11 pas gardé mon alliance. Salomon n'a pas obéi aux commandements d'honorer Dieu (Ex. 20:3-6), qui faisaient partie de l'alliance mo saïque. L'obéissance à cette alliance était nécessaire pour recevoir les bénédictions de l'alliance davidique (voir 2:3, 4). vous arracher le royaume. Le déchirement du royaume de Salomon par le Seigneur a été annoncé dans l'action symbolique d'Achija de déchirer son vêtement aux versets 29-39. La déchirure de la robe, illustrant la perte du royaume, rappelle l'interaction entre Samuel et Saul (1 Sam. 15:27, 28), lorsque le Seigneur a enlevé le royaume à Saul à cause de sa désobéissance.

Les grands dons à Salomon suivis de ses grands abus justifiaient un tel jugement.

11:12 ne le fais pas de tes jours. Le grand amour du Seigneur pour David l'a amené à tempérer son jugement par la miséricorde en ne perturbant pas le royaume du vivant de Salomon (cf. v. 34). Cela montrait que la désobéissance de Salomon n'annulait pas l'alliance davidique ; l'engagement du Seigneur à accomplir sa parole à David est resté ferme (cfr. 2 Sam. 7:12-16). 11:13 une tribu. La seule tribu qui resta fidèle à la dynastie davidique était Judah (cfr. 12:20). à cause de Jérusalem. Le Seigneur avait choisi Jérusalem comme lieu où Son nom demeurerait pour toujours (9 : 3). Par conséquent, Jérusalem et le temple resteraient afin que la promesse divine puisse tenir.

11:14–18 Hadad l'Édomite. Même si Hadad appartenait à la famille royale qui gouvernait Edom, il a échappé à la mort aux mains de l'armée de David quand il était enfant, et il s'est enfui en Egypte (cf. 2 Sam. 8:13, 14 ; 1 Chr. 18:12 , 13).

11h18 Madian. Le terrain directement à l'est de

Édom, vers laquelle Hadad s'est d'abord enfui en se rendant en Égypte. Paran. Un désert au sud-est de Kadesh dans la zone centrale de la sula Penin du Sinaï (cfr. Nom. 12:16 ; 13:3).

11:21 Laissez-moi partir. Comme Moïse (Ex. 2:10), le fils de Hadad a grandi dans la maison de Pharaon. Comme l'a fait Moïse (Exode 5:1), Hadad a demandé à Pharaon de lui permettre de quitter l'Égypte. Apprenant la mort de David et de Joab, il renonça à sa position aisée et à ses possessions en Egypte pour retourner à Edom afin de regagner son trône. Ses activités ont donné beaucoup de peine à Israël (v. 25).

11:23–25 Rezon. Après que David ait conquis Zobar (2 Sam. 8:3-8), Rezon et ses hommes prirent Damas et établirent la forte dynastie de rois syriens qui troublèrent Israël au IXe siècle av. J.-C. (cf. 15:18 ; 20:1).

11:26 Jéroboam, fils de Nebat. Contrairement à Hadad et Rezon, qui étaient des adversaires extérieurs de Salomon, Dieu a suscité Jer oboam d'une ville d'Éphraïm comme adversaire intérieur. Jéroboam était d'Éphraïm, la principale tribu des dix tribus du nord d'Israël. C'était un jeune homme plein de talent et d'énergie qui, après avoir été nommé par Salomon à la tête des travaux de construction autour de Jérusalem, s'est fait connaître du public. 11:28 main-d'œuvre. Voir note sur 5:13.

11:29 Achija le Shilonite. Achija était un prophète du Seigneur qui vivait à Silo, une ville d'Éphraïm située à environ vingt milles au nord de Jérusalem. Voir note sur 1 Samuel 1:3.

11:30–32 Voici une prophétie monumentale selon laquelle, à cause des péchés de Salomon, le royaume serait divisé et Jéroboam régnerait dans la région du nord (cf. vv. 35–37).

11:33 Voir notes sur 11:5, 7.

11:36 une lampe devant Moi. Une lampe allumée représentait la vie d'un individu (Job 18:6; Ps. 132:17). Dieu a promis que David, de la tribu de Juda, continuerait à avoir des descendants régnant à Jérusalem (cf. 2 Sam. 21:17 ; 1 Kin. 15:4 ; 2 Kin. 8:19).

11:38 si vous tenez compte de tout ce que je vous commande. Le Seigneur fit la même promesse à Jeroboam qu'il avait faite à David—an pendant la dynastie royale sur Israël, les dix tribus du nord, s'il obéissait à la loi de Dieu. Le Seigneur a imposé les mêmes conditions à Jeroboam pour sa royauté qu'il avait imposées à David (2:3, 4; 3:14). 11h39 mais pas pour toujours. Cette

déclaration impliquait que la division du royaume ne devait pas être permanente et que la maison de David finirait par régner à nouveau sur toutes les tribus d'Israël (cf. Ézéchiel 37:15-28).

11:40 tuer Jéroboam. Bien que la prophétie fût privée (v. 29), le roi en entendit parler et Jéroboam devint un homme marqué, coupable aux yeux de Salomon de rébellion et digne de la peine de mort. Chichak.

Shishak était le fondateur de la vingt-deuxième dynastie en Égypte. Il régna c. 945–924 av. J.-C. Il envahit Juda sous le règne de Roboam (14:25, 26). 11:42 quarante ans. 971–931

avant JC

## II. LE ROYAUME DIVISÉ : LES ROIS

D' ISRAEL ET DE JUDA (12:1-2 KIN. 17:41)

12:1-2 Kin. 17:41 La division du royaume de Salomon avait été prédite par le Seigneur à Salomon (11:11-13) et par Ahija à Jéroboam (11:29-37). Cette section des Livres des Rois montre comment la parole du Seigneur transmise par le prophète s'est accomplie et raconte l'histoire du royaume divisé, Israël (le royaume du nord) et Juda (le royaume du sud), de 931 à 722.

avant JC

### A. La montée de l'idolâtrie : Jéroboam de

Israël / Roboam de Juda (12: 1–14: 31)

12 :1-14 :31 Cette section décrit la perturbation du Royaume-Uni (12 :1-24) ainsi que l'établissement et la sanction royale de l'idolâtrie en Israël (12 :25-14 :20) et en Juda.

(14:21–31). Les règnes du fils de Salomon, Rehoboam, dans le sud (vers 931–913 avant JC) et du serviteur de Salomon, Jéroboam, dans le nord (vers 931–910 avant JC) sont discutés. Voir 2 Chroniques 10:1–12:16.

12:1 Sichem. Une ville située dans la région montagneuse du nord d'Éphraïm, à trente milles au nord de Jérusalem. Sichem a eu une longue et importante histoire en tant que centre politique et religieux (cfr. Gen. 12:6 ; Jos. 8:30-35 ; 24:1-28, 32), tout Israël. Les représentants des dix tribus du nord se sont réunis pour accepter Rehoboam comme roi (cfr. 2 Sam. 5:3). 12:2 l'entendit .

Jéroboam, en Égypte (11:40), apprit la mort de Salomon (11:43).

12:3 Jéroboam. . . parlait. Les dix tribus du nord appelèrent Jéroboam d'Égypte pour qu'il devienne leur représentant et leur porte-parole dans leurs relations avec Roboam.

joug 12:4 . Les difficultés résultant de la politique de travail obligatoire de Salomon (cfr. 5:13; 9:22; 11:28) et des impôts excessifs (cfr. 4:7) sont venues parce que la splendeur de ses tribunaux, l'ampleur de sa richesse, et les profits de ses entreprises ne suffisaient pas à soutenir ses exigences. 12:6, 7 les anciens. Il s'agissait de conseillers et

d'administrateurs plus âgés et expérimentés qui avaient servi Salomon. Ils conseillèrent à Rehoboam de faire des concessions aux dix tribus. 12:8-10 les jeunes gens. Les contemporains de Roboam, âgés d'une quarantaine d'années (cf. 14:21), qui ne connaissaient que la vie de cour royale de Salomon, recommandaient à Roboam d'être encore plus dur envers les dix tribus que Salomon ne l'avait été.

12:10 Mon petit doigt. . . la taille de mon père ! Une manière proverbiale de dire qu'il allait venir à eux avec plus de force que Salomon n'en avait montré (vv. 11-14).

12:15 de la part de l' Éternel. Dieu a souverainement utilisé la folie de Roboam pour accomplir la prophétie d'Ahija (11 :29-39).

12:16 David . Ces paroles d'Israël (v. 16)



exprima une rébellion délibérée et volontaire contre la dynastie de David (cf. v. 19). Avec défi, les Israélites ont cité le cri de ralliement utilisé dans la rébellion ratée de Sheba contre David (2 Sam. 20:1). Les tribus du nord ont déclaré qu'elles n'avaient aucun lien légal avec David et sont allées leur chemin. 12:17 les

enfants d'Israël. Les gens des tribus du nord qui avaient migré vers le sud et se sont installés en Juda.

12h18 Adoram. Envoyer le chef des impôts et du travail forcé (Adoniram en 4:6; 5:14) pour négocier avec les tribus du nord était insensé (cf. v. 4). 12h19 à ce jour. Voir note sur

8:8.

12:20–24 Le royaume est alors divisé. Israël (les dix tribus du nord) avait son propre roi. 12:21 la tribu de

Benjamin. La tribu de Benjamin a divisé la loyauté et la terre pendant l'ère du royaume divisé. Selon le verset 20, seule la tribu de Juda est restée complètement fidèle à la maison de David, mais dans les versets 21, 23, il est dit que Benjamin était associé à « toute la maison de Juda », l'accent étant mis sur la tribu de Juda. Certaines villes du nord de Benjamin, notamment Béthel (v. 29), ont été incluses dans le royaume du nord.

Siméon, la tribu qui avait reçu à l'origine des terres dans la partie sud du territoire de Juda (Jos. 19:1-9), avait apparemment migré vers le nord et était compté avec les dix tribus du nord (cf.

1 ch. 12:23–25 ; 2 Chr. 15:9 ; 34:6). Ainsi, les dix tribus du nord étaient Reu-ben, Siméon, Zabulon, Issacar, Dan, Gad, Asher, Naph tali, Manassé et Ephraïm. Le royaume du sud n'était que la tribu de Juda. La douzième tribu, Benjamin, était partagée entre les deux royaumes. La tribu de Lévi, dispersée à l'origine dans les deux royaumes (Jos. 21 :1-42), résidait en Juda pendant l'ère du royaume divisé (voir 2 Chr. 11 :13-16). 12:22 l'homme de Dieu. Cf. 17h24. Un com

mon OT expression désignant un homme porteur d'un message de Dieu qui parlerait avec autorité au nom du Seigneur (cf. Deut. 33:1 ; 2 Tim. 3:17). Voir note sur Deutéronome 33:1.

12:24 cette chose vient de Moi. Par l'intermédiaire du prophète Shemaiah, le Seigneur a ordonné à Ré hoboam et à son armée de ne pas envahir Israël. Dieu, en jugement, avait ordonné la scission nord-sud (v. 15; 11:29-39), donc attaquer Israël, c'était s'opposer à Dieu lui-même.

12:25 Sichem. Cf. verset 1. Jéroboam fortifia la ville de Sichem et en fit sa résidence royale. Cf. Juges 9:1–47. Pen uel. Jéroboam a également fortifié Penuel, une ville à environ dix miles à l'est du Jourdain sur le fleuve Jabbok, affirmant sa souveraineté sur les Israélites à l'est du Jourdain.

12:26 retour à la maison de David. Le



Seigneur avait ordonné une division politique, et non religieuse, du royaume de Salomon. Le Seigneur avait promis à Jéroboam le contrôle politique des dix tribus du nord (11:31, 35, 37).

Cependant, Jéroboam devait suivre religieusement la loi mosaïque, qui exigeait qu'il suive le système sacrificiel du Seigneur au temple de Jérusalem (11:38). Ayant reçu le royaume de Dieu, il aurait dû compter sur la protection divine, mais il ne l'a pas fait. Cherchant à empêcher ses sujets d'être influencés par Roboam lorsqu'ils se rendaient à Jérusalem pour adorer, il établit le culte dans le nord (vv. 27, 28).

12:28 deux veaux d'or. Ces deux veaux, probablement en bois recouvert d'or, ont été présentés à Israël comme des socles sur lesquels le Seigneur était censé s'asseoir ou se tenir debout. Il les présenta publiquement en utilisant les mots mêmes avec lesquels l'idolâtre Israël avait accueilli le veau d'or d'Aaron. Il a répété le péché destructeur d'Aaron d'essayer de faire une image terrestre de Dieu. Voir note sur Exode 32:4.

12:29 Béthel. . . Dan. Béthel était située à environ onze milles au nord de Jérusalem sur le territoire de Benjamin (Jos.

18:11–13, 22). Il se trouvait à l'extrémité sud du royaume de Jéroboam sur la route principale nord-sud vers Jérusalem. Israël avait longtemps vénéré Béthel comme un lieu sacré parce que Jacob y avait adoré (Genèse 28 :10-22 ; 35 :1-15). Dan était situé dans la partie la plus septentrionale du royaume de Jéroboam, à environ vingt-cinq milles au nord de la mer de Galilée.

Un culte paganisé du Seigneur était pratiqué à Dan pendant la période des juges (Juges 18:30, 31). 12:30 cette chose est

devenue un péché. La politique de Jéroboam encourageait la violation grossière et flagrante du deuxième commandement (Exode 20 :4-6) et conduisait à la violation du premier commandement (Exode 20 :3).

12h31 les hauts

lieux. Jéroboam construit mi

ni sanctuaires sur les hauts lieux dans tout le pays d'Israël. Au fil des siècles, ces hauts lieux sont devenus le terreau fertile de l'apostasie idolâtre d'Israël (cf. Osée 5:1).

Voir note sur 3:2. prêtres. Jéroboam a nommé des prêtres pour diriger ses sanctuaires de toutes ses tribus. Son action a violé de manière flagrante la stipulation selon laquelle seuls les descendants d'Aaron devaient occuper ce poste en Israël (Nombres 3:10).

12:32 a ordonné une fête. Jéroboam a institué une fête religieuse pour concurrencer la Fête des Tabernacles tenue au temple de Jérusalem et l'a programmée pour le quinzième jour du huitième mois (octobre/novembre), exactement un mois après sa contrepartie judéenne divinement ordonnée (Ex.

34:22, 23 ; Lévi. 23:33–36, 39, 40).

13:1 homme de Dieu. Voir note sur 12:22.

13:2 Josias. Il a gouverné Juda environ 300 ans plus tard c. 640–609 av. J.-C. (cf. 2 Rois 22:1– 23:30). sacrifier les prêtres des hauts lieux. Le prophète a prédit que Josias massacrerait les prêtres illégitimes des hauts lieux de son époque qui faisaient des offrandes sur l'autel de Béthel. Cette prophétie a été réalisée dans 2 Rois 23 :15-20, exécutant le jugement divin sur le sacerdoce non lévitique établi par Jéroboam (12 :31, 32). Signe 13:3 . Une "merveille" immédiate qui a servi à authentifier la fiabilité de la prédiction à long terme (cf. Deut. 18:21, 22),

ce signe s'est produit au verset 5. les cendres dessus seront versées. Un rituel approprié nécessitait l'élimination des cendres sacrificielles dans un endroit « propre » spécial (Lévitique 4 :12 ; 6 :10, 11). Le contact avec le sol rendrait les cendres « impures » et annulerait la procédure. 13:9 m'a commandé par la parole de l'Éternel. La commission divine du prophète interdit expressément de recevoir toute hospitalité à Béthel. Elle l'obligeait même à rentrer chez lui

par un chemin différent de celui par lequel il était venu, de peur d'être reconnu. Le

La propre conduite du prophète devait symboliser le rejet total par le Seigneur du faux culte d'Israël et la reconnaissance que tout le peuple était devenu apostat. 13:11 un

vieux prophète. C'était là un porte-parole du Seigneur qui avait compromis son ministère par sa volonté de vivre au centre même du faux système d'adoration, sans s'exprimer contre lui.

13:18 Il lui mentait. Pourquoi le vieux prophète a trompé l'homme de Dieu, le texte ne le dit pas. Il se peut que ses propres fils aient été des adorateurs à Béthel ou peut-être des prêtres, et cet homme voulait gagner la faveur du roi en présentant l'homme de Dieu comme un imposteur qui a agi contrairement à sa propre prétention d'avoir entendu parler de Dieu. Habitué à recevoir des révélations directes, le prophète judéen aurait dû considérer le supposé message angélique avec méfiance et chercher la vérification divine de cet ordre révisé.

13:20 la parole de l'Éternel. Le mensonge est né de sa propre imagination (cf. Jer. 23:16 ; Ezek. 13:2, 7), mais la vraie prophétie est venue du Seigneur (cf. Ex. 4:16 ; Deut. 18:18 ; Jer. 1:9).

13:22 ton cadavre n'ira pas dans le tombeau de tes pères. Les Israélites ont enterré leurs morts avec les os des ancêtres dans une fosse commune (Juges 8 :32 ; 2 Sam. 2 :32). L'absence d'un tel enterrement était considérée en Israël comme une punition sévère et une honte. Voir la note sur Ecclésiaste 6:3–6.

13:24 âne. . . lion. L'âne et le lion ont tous deux agi de manière anormale : l'âne n'a pas couru et le lion n'a pas attaqué l'âne ni dérangé le corps de l'homme. Contrairement au prophète désobéissant, les bêtes ont plié leur volonté à la souveraineté de Dieu. 13h32 arrivera sûrement.

Le vieux prophète ordonna à ses fils de l'enterrer à côté du prophète de Judée (v. 31). Le vieux prophète a finalement accepté de s'identifier au message que l'homme de Dieu de

Juda avait donné contre le culte à Béthel.

13:33 encore il fit des prêtres. Contrairement à l'ancien prophète, Jéroboam n'a pas changé ses mauvaises voies, mais a continué à nommer des prêtres en dehors de la tribu de Lévi pour servir les hauts lieux (12 : 30-32).

14:1 A cette époque. Indiquant probablement un moment peu après l'incident enregistré au chapitre 13. Abijah. Signifiant « mon père est l'Éternel », le nom du fils de Jéroboam implique que son père désirait être considéré comme un adorateur de l'Éternel au moment de la naissance de son fils. Abijah était appelé un « enfant » (vv. 3, 12, 17), un terme qui peut être utilisé depuis l'enfance jusqu'au début de l'âge adulte.

De toute la famille de Jéroboam, Abija était le plus réceptif au Seigneur (v. 13). Le fils de Jer oboam, Abijah, ne doit pas être confondu avec le fils de Roboam du même nom (voir note sur 15:1-8). 14:2 déguisez-vous.

Probablement pour éviter la reconnaissance par le peuple. Jéroboam ne voulait pas que ses sujets sachent qu'il consultait un prophète du Seigneur. Shilo. Voir note sur 11:29. 14:3 prendre. . . dix pains. Un

simple don alimentaire ordinaire ajouté au déguisement (cf. 1 Sam. 9:7, 8 ; 2 Kin. 8:8). Dix miches de pain, quelques gâteaux et un pot de miel reflétaient les moyens d'une personne ordinaire, pas la royauté.

14:9 plus de mal. Non seulement Jéroboam n'avait pas été à la hauteur de la norme de David, mais sa méchanceté avait même surpassé celle de Saül et de Salomon. Il avait installé un système de culte païen pour toute la population du royaume du nord (cfr. 16:25, 30 ; 2 Rois 21:11). 14:11 chiens. . . des

oiseaux. La malédiction de l'alliance de Deutéronome 28:26 a été appliquée aux descendants mâles de Jer

oboam. 14:13 la tombe. Voir note à 13:22. 14:14 un roi. C'est-à-dire, Basha (15:27-30). 14:15 Ahijah a annoncé la poupe de Dieu

jugement sur Israël pour avoir rejoint l'apostasie de Jéroboam. Frappé par le Seigneur, Israël oscillerait comme un roseau dans une rivière tumultueuse, une métaphore biblique de l'instabilité politique (cf. Matt. 11:7 ; Luc 7:24). Un jour, le Seigneur déracinerait Israël du sol palestinien et le disperserait en exil à l'est de l'Euphrate. L'accomplissement de cette prophétie est enregistré dans 2 Rois 17:23.

14:17 Tirzah. Jéroboam avait apparemment déplacé sa capitale de Sichem à Tirzah (cf. 12:25), située dans la région tribale de Manassé, à environ sept miles au nord-est de Sichem et à trente-cinq miles au nord de Jérusalem. Tirzah était célèbre pour sa beauté (Chanson 6:4). 14:20 vingt-deux ans. 931–910 av. J.-C. 14:21 dix-sept ans. 931–

913 avant JC

14:22-24 Juda a surpassé ses ancêtres en mal, provoquant une colère jalouse de l'Éternel (v. 22). Les signes de pratiques idolâtres étaient partout (vv. 23, 24). Elle a même pratiqué la prostitution sacrée pour favoriser la fertilité (v.

24). Juda avait commencé la descente vers le destin dans lequel Israël se trouvait. 14:25

cinquième année. 927/926 av. J.-C. Shishak. Voir note à 11h40.

14:27 boucliers de bronze. Ces boucliers de bronze remplaçaient les boucliers d'or de Salomon, qui servaient de rançon à Shishak. Les boucliers de bronze illustrent le déclin brutal du règne de Salomon à Roboam. 14h30 guerre. . . tous leurs jours. De nombreuses

escarmouches frontalières ont éclaté alors que les armées du nord et du sud manœuvraient pour un avantage tactique et le contrôle du territoire (14 : 19 ; 15 : 6). Une bataille majeure a finalement éclaté pendant le règne d'Abijam (cfr. 2 Chr. 13:1-20).

B. Rois de Juda/Israël (15 : 1–16 : 22)

15:1–16:22 Après avoir documenté l'établissement de l'idolâtrie à la fois en Israël et en Judée (12:1–14:31), le texte passe rapidement à

enquête sur les rois de Juda et d'Israël de 913 à 885 avant JC L'auteur note que les hauts lieux sont restés en Juda (15:14), et les péchés de Jéroboam ont continué en Israël (15:26, 34; 16:13, 19) .

15:1–8 Abijam. Il fut d'abord appelé Abi jah dans 2 Chroniques 13:1, 2. Puisque Abijam signifie « père de la mer », et Abijah, « mon père est l'Éternel », il se peut que son nom ait été changé à cause de son péché . Voir les notes sur 2 Chroniques 13 :1-22.

15:2 trois ans. 913–911 av. J.-C. Des parties d'années étaient considérées comme des années entières dans ce calcul (cf. v. 9). 15:3 son

coeur n'était pas fidèle. Cf. 11:4, où la même déclaration a été faite à propos de Salomon. Cf. verset 14. 15:4 une lampe. Voir

note sur 11:36. 15:5 ce qui est droit aux yeux de l' Éternel. Cette recommandation est fréquemment utilisée en parlant des rois de Juda et signifie seulement qu'ils ont fait ou n'ont pas fait ce qui était généralement acceptable pour Dieu, par exemple le verset 11.

15:7 guerre. Voir 14h30; 2 Chroniques 13 :1-20.

15:9–24 Asa. Il fut le premier des rois religieusement bons de Juda (cf. v. 11). Voir les notes sur 2 Chroniques 14 : 1–16 : 14.

15:10 quarante et un ans. 911–870 avant JC

15:11–15 Asa a fait quatre bonnes choses : (1) il a enlevé les prostituées « sacrées » (v. 12) ; (2) il a débarrassé le pays de toutes les idoles faites par ses prédécesseurs (v. 12); (3) il enleva la reine mère corrompue et brûla l'idole qu'elle avait faite ; et (4) il plaça des « choses saintes », des objets que lui et son père avaient dédiés au Seigneur, dans le temple (v. 15). Bien qu'il ne se soit jamais livré à l'idolâtrie, l'échec d'Asa était sa tolérance des « hauts lieux » (v. 14). 15:13 image obscène. Ce terme est dérivé du verbe « frissonner » (Job 9 : 6). "Chose horrible et répugnante" suggère une idole choquante, peut-être même sexuellement explicite. Comme un

## Les rois du royaume divisé

| Juda                   |         | Israël                      |         |
|------------------------|---------|-----------------------------|---------|
| Roboam                 | 931–913 | Jéroboam I                  | 931–910 |
| Abiya (Abijam)         | 913–911 | Nadab                       | 910–909 |
| <small>Travail</small> | 911–870 | Basha                       | 909–886 |
|                        |         | <small>S'en aller</small>   | 886–885 |
|                        |         | Zimri                       | 885     |
|                        |         | <small>Il construit</small> | 885–880 |
| Josaphat               | 873–848 | Omri                        | 885–874 |
|                        |         | Achab                       | 874–853 |
|                        |         | Achazia                     | 853–852 |
| Joram                  | 853–841 | Joram                       | 852–841 |
| Achazia                | 841     | Jéhu                        | 841–814 |
| Athalie (reine)        | 841–835 |                             |         |
| Joas (Joas)            | 835–796 |                             |         |
|                        |         | Joachaz                     | 814–798 |
| Amatsia                | 796–767 | Joas (Joas)                 | 798–782 |
| Azaria (Ozias)         | 790–739 | Jéroboam II                 | 793–753 |
| Jotham                 | 750–731 | Zacharie                    | 753     |
|                        |         | Shalum                      | 752     |
| Achaz                  | 735–715 | Menahem                     | 752–742 |
|                        |         | Pekahiah                    | 742–740 |
| Ézéchias               | 715–686 | Pékah                       | 752–732 |
|                        |         | Osée                        | 732–722 |
| Manassé                | 695–642 |                             |         |
| Amon                   | 642–640 |                             |         |
| Josias                 | 640–609 |                             |         |
| Joachaz                | 609     |                             |         |
| Jojakim                | 609–597 |                             |         |
| Jojakin                | 597     |                             |         |
| Sédécias               | 597–586 |                             |         |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 496. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

a enlevé sa grand-mère, Maaca, la reine mère officielle, à cause de son association avec cette idole. Brook Cédron. Une rivière saisonnière qui traversait la vallée du Cédron et qui marque la limite orientale de Jérusalem.

15:16 Bassa. Asa, qui a gouverné Juda (vers 911–870 avant JC), a connu dix ans de paix après la défaite de Jéroboam par Abijam (2 Chr. 13:19, 20) jusqu'à ce que Basha commence à attaquer. Voir les notes sur 15:27–16:7 ; 2 Chroniques 16 :1-6.

15:17 Rama. Une ville stratégique à Ben jamin, située à environ huit kilomètres au nord de Jérusalem le long de la route principale nord-sud, construite par Baasha, roi d'Israël, pour bloquer efficacement la ville de Jérusalem.

15h18 Ben Hadad. Ben-Hadad I, le petit-fils de Hezion (probablement Rezon; voir note sur 11: 23–25, vers 940–915 avant JC) et le fils de Tabrimmon (vers 912–890 avant JC). Il était le dirigeant puissant du royaume syrien (Aramée ; voir note sur 10:29), centré à Damas. La majorité des historiens pensent que Ben-Hadad a régné c. 900–860 avant JC et a été remplacé par un fils ou petit-fils, Ben Hadad II, qui a régné c. 860-841 av. J.-C. (cf.

20:34). Asa a envoyé un cadeau important pour influencer Ben-Hadad I à rompre son traité avec Israël, à conclure à la place un traité avec Juda et à envahir Israël par le nord.

15:20 Ijon . . . Naphtali. L'armée de

Ben-Hadad I a envahi Israël et a pris des villes au nord de la mer de Galilée, une conquête donnant à la Syrie le contrôle des routes commerciales vers la côte méditerranéenne et la vallée fertile de Jezreel en Israël, et faisant également de la Syrie une grande menace militaire pour Israël. Basha a renoncé à fortifier Ramah et est allé vivre à Tirzah, la capitale du royaume du Nord.

15:22 Geba. . . Mitspa. Une fois la menace d'Israël contre Juda levée, Asa enrôla une main-d'œuvre judéenne pour fortifier Geba, à environ six milles au nord-est de Jérusalem, et Mitspa, à environ sept milles au nord de Jeru-salem, en utilisant le matériau de construction même pour ces fortifications que Basha avait. utilisé à Rama.

15h25 Nadab. . . deux ans. 910–909 avant JC  
15:27–16:7 Bassa. Voir note sur 15:16.

15:27 Gabbethon. Cette ville, située à environ trente-deux miles à l'ouest de Jérusalem, sur le territoire de Dan, a été donnée aux Lévites (Jos. 19:44) mais contrôlée par les Philistins, à la frontière desquels elle se trouvait. 15:29 il tua

toute la maison de Jéroboam.

Baasha, le roi du nord, dans une pratique vicieuse trop courante dans l'ancien Proche-Orient, anéantit toute la famille de Jéroboam. Cet acte a accompli la prophétie d'Achija contre Jéroboam (cfr. 14:9-11). Cependant, Basha est allé au-delà des paroles de la prophétie, puisque 14:10 spécifiait le jugement uniquement sur chaque homme, tandis que Basha a tué tous les hommes, femmes et enfants.

15:30 Cette épitaphe du méchant Jéroboam d'Israël suit implacablement l'histoire du royaume du nord comme la norme du péché par laquelle le jugement tomba sur les rois successifs (voir 15:34; 16:2, 19, 31; 22:52; 2 Rois 3 :3; 10 :29, 31; 13 :2, 11; 14 :24; 15 :9, 18, 24, 28). 15:33 vingt-quatre ans. 909–886 avant

JC

16:1 Jéhu, fils de Hanani. Cf. verset 7 Ce Hanani est peut-être le prophète qui a averti Asa, le roi de Juda (2 Chr.

16:7–9). Jéhu, comme Akhija avant lui (14 :7-16), a transmis le message du Seigneur

jugement au roi d'Israël. Le modèle émerge dans le Livre des Rois selon lequel le Seigneur a utilisé ses prophètes comme un moyen légitime par lequel affronter le péché des rois d'Israël.

16:2-4 Basha avait irrité le Seigneur en suivant les voies pécheresses de Jéroboam. De manière appropriée, il a fait face au même jugement humiliant que Jéroboam avait subi (14:10, 11). Bien qu'il ait traversé le massacre jusqu'à son trône, il le devait à la permission de Dieu, par qui tous les rois règnent. Son jugement était qu'aucune longue lignée d'héritiers ne lui succéderait; au lieu de cela, sa famille serait totalement anéantie et leurs cadavres honteusement récupérés par des chiens et des oiseaux affamés.

16:8–14 Éla . . . deux ans. C. 886–885 av. J.-C.

16:11 amis. C'est-à-dire, "des parents capables de racheter". Cf. Ruth 2:1. Zimri a non seulement tué Elah et ses fils immédiats, mais tous les parents élargis de Baasha qui pouvaient aider sa famille.

16h15 sept

jours. Le règne de Zimri (885 av. J.-C.) fut le plus court de tous les rois d'Israël. Gib bethon. Voir note sur 15:27.

16h16 Omri. Lorsque les soldats d'Israël en campagne apprirent la mort d'Elah, ils acclamèrent immédiatement Omri, le commandant de l'armée d'Israël, comme le nouveau roi.

16:21 Tibni. La mort de Zimri (vv. 17, 18) place automatiquement le royaume entre les mains d'Omri. La moitié de la population, y compris l'armée, s'est rangée du côté d'Omri, mais l'autre moitié a soutenu Tibni. On ne sait plus rien de Tibni, mais il était assez fort pour rivaliser avec Omri pendant environ quatre ans (cf. v. 15 avec v. 23).

16:21–28 Omri. Il a gouverné le royaume du nord c. 885–874 avant JC

C. La dynastie d'Omri et son influence : la montée et la chute du culte de Baal en Israël et en Juda (16 : 23–2 Rois 13 : 25)

16:23-2 Kin. 13:25 Cette section est stratégique dans les Livres des Rois et contient plus de

un tiers du récit total du ou des livres. L'arrivée de la dynastie d'Omri à la royauté d'Israël a entraîné l'introduction du culte de Baal avec une sanction officielle en Israël (16:31, 32). Par l'intermariage avec la maison d'Omri, le culte de Baal a pénétré en Juda et a corrompu la lignée de David (2 Rois 8:18, 27), déclenchant une lutte gigantesque avant que le Baalisme ne soit officiellement éradiqué en Israël et en Juda (2 Rois 8:18, 27). 9:14–12:21).

#### 1. L'introduction du culte de Baal (16:23-34)

16:23 douze

ans. Omri a régné douze ans (vers 885–874 avant JC), de la vingt-septième année d'Asa (16:15) à la trente-huitième année d'Asa (v. 29). Cet avis de son début de règne dans la trente et unième année d'Asa doit être une référence à son seul règne.

16:24 Samarie. La colline de Samarie, du nom de son propriétaire, Shemer, était située à sept miles au nord-ouest de Sichem et s'élevait à 300 pieds de haut.

Bien qu'entouré d'autres montagnes, il se dressait seul, de sorte que les attaquants devaient charger de tous les côtés. Cette nouvelle capitale équivalait à l'équivalent nord de Jérusalem. Son emplacement central permettait aux Israélites d'y accéder facilement.

16:29–22:40 Achab . . . vingt-deux ans.

Vers 874–853 av. J.-C. ; voir les notes sur 2 Chroniques 18:1-34.

16h30 mal. . . plus que tous ceux qui l'ont

précédé. Avec Achab, la décadence spirituelle d'Israël a atteint son point le plus bas. Il était encore pire que son père, Omri, qui était plus méchant que tous avant lui (v. 25). Le mal d'Achab consistait à perpétuer tous les péchés de Jer oboam et à promouvoir le culte de Baal en Israël (vv. 31, 32). De tous les rois d'Israël, Achab a le plus outragé l'Éternel (v. 33).

16:31 Jézabel. La misérable épouse d'Achab est devenue le symbole du mal de la fausse religion

(cfr. Apoc. 2:20). Ethbaal. Son nom signifiait « Baal est vivant ». Le père de Jézabel était le roi de Phénicie (y compris Tyr et Sidon) qui avait assassiné son prédécesseur et, selon Josèphe, était un prêtre des dieux Melqart et Astarté.

16:31, 32 Baal. Signifiant « seigneur, mari, propriétaire », Baal était le dieu prédominant dans la religion cananéenne. Il était le dieu de la tempête qui fournissait la pluie nécessaire à la fertilité de la terre. Le culte de Baal était répandu parmi les Cananéens avec de nombreuses manifestations locales sous divers autres titres, les Tyriens l'appelant Baal Melqart. Le culte de Baal s'était infiltré en Israël bien avant l'époque d'Achab (Jg.

2:11, 13 ; 3:7 ; 10:6, 10 ; 1 Sam. 12:10). Cependant, Achab lui a donné une sanction officielle à Samarie en construisant un temple pour Baal (voir 2 Rois 3:2). Comme David avait pris Jérusalem et que son fils Salomon y avait bâti un temple pour l'Éternel, Omri fonda Samarie et son fils Achab y bâtit un temple pour Baal.

16:34 Hiel de Béthel bâtit Jéricho. La refortification de Jéricho était interdite par Dieu, qui l'avait surnaturellement détruite.

Mais Josué a prédit qu'un homme et ses fils violeraient la restriction de Dieu (voir note sur Jos. 6:26). Deux des fils de Hiel sont morts lorsqu'ils ont cherché à l'aider à fortifier la ville.

#### 2. L'opposition d'Élie au culte de Baal

(17:1-2 Kin. 1:18)

17:1 Élie. Son nom signifie « l'Éternel est Dieu ».

Le ministère du prophète Élie correspondait à son nom : il fut envoyé par Dieu pour affronter le baalisme et déclarer à Israël que le Seigneur était Dieu et qu'il n'y en avait pas d'autre.

Tishbite. Élie vivait dans une ville appelée Tishbe, à l'est du Jourdain, à proximité de la rivière Jabbok. ni rosée ni pluie. L'au

les pluies du printemps et du printemps et la rosée de l'été étaient nécessaires aux récoltes d'Israël. Le Seigneur avait menacé de les retenir du pays si son peuple se détournait de lui pour servir d'autres dieux (Lév. 26:18, 19 ; Deut. 11:16, 17 ; 28:23, 24). Elie avait prié pour la sécheresse (cf. Jacques 5:17) et Dieu a répondu.

Cela a duré trois ans et six mois selon Jacques (5:17). La sécheresse a prouvé que Baal, le dieu des pluies et de la fertilité, était impuissant devant le Seigneur.

17:3 Ruisseau Cherith. Il s'agissait probablement d'un ruisseau saisonnier qui coulait pendant la saison des pluies mais s'asséchait lorsque le temps devenait chaud. Il était situé à l'est du Jourdain. 17:6 corbeaux

apportés. C'était la provision surnaturelle de Dieu, tout comme la manne et les caillies pendant les errances d'Israël dans le désert (Ex. 16:13-36).

17:9 Sarepta. Une ville sur la côte méditerranéenne à environ sept milles au sud de Sidon. Élie fut envoyé vivre là-bas, dans un territoire contrôlé par le beau-père d'Achab, Eth baal. De cette manière, il a montré la puissance de Dieu dans la région même où l'impotent Baal était adoré, car il a miraculeusement pourvu à la veuve pendant la famine (vv. 10-16). 17:23 ton fils vit ! Les mythes cananéens

affirmaient que Baal pouvait ressusciter les morts, mais ici c'est le Seigneur, et non Baal, qui a redonné la vie au garçon. Cela démontrait de façon concluante que le Seigneur était le seul vrai Dieu et qu'Élie était son prophète (v. 24). 17:24 un homme de Dieu. Voir note sur 12:22. UN

l'homme de Dieu a une vraie parole de Dieu.

18:1 troisième année. Cf. Jacques

5:17. 18:2 famine. C'était pour donner à Achab l'occasion de se repentir. Il était la cause du jugement national dans la famine. S'il se repentait, la pluie viendrait.

18:3 Abdias. Son nom signifie "serviteur

de l'Éternel. Il était le directeur du palais royal d'Achab et un fervent adorateur du Seigneur qui avait démontré sa dévotion au Seigneur en protégeant 100 des prophètes du Seigneur de la mort par Jézabel (vv. 4, 13).

Cela l'avait mis sur un terrain ténu avec Achab. 18:12 l'Esprit

de l'Éternel te portera. On avait demandé au serviteur de dire à Achab qu'Elie était présent pour lui parler (vv. 7, 18), mais il avait peur parce qu'Achab recherchait Elie si intensément. Puisqu'Elie avait disparu de la vue plus tôt (17: 5), Oba diah avait peur que le Saint-Esprit n'emporte Elie à nouveau (cf. 2 Kin. 2:16) et l'irrationnel Achab le tuerait pour le faux rapport de la présence d'Elie . 18:17 perturbateur. Tel était celui qui apportait le malheur à une communauté en brisant un serment

ou en faisant un serment insensé (Josué 6:18 ; 7:25).

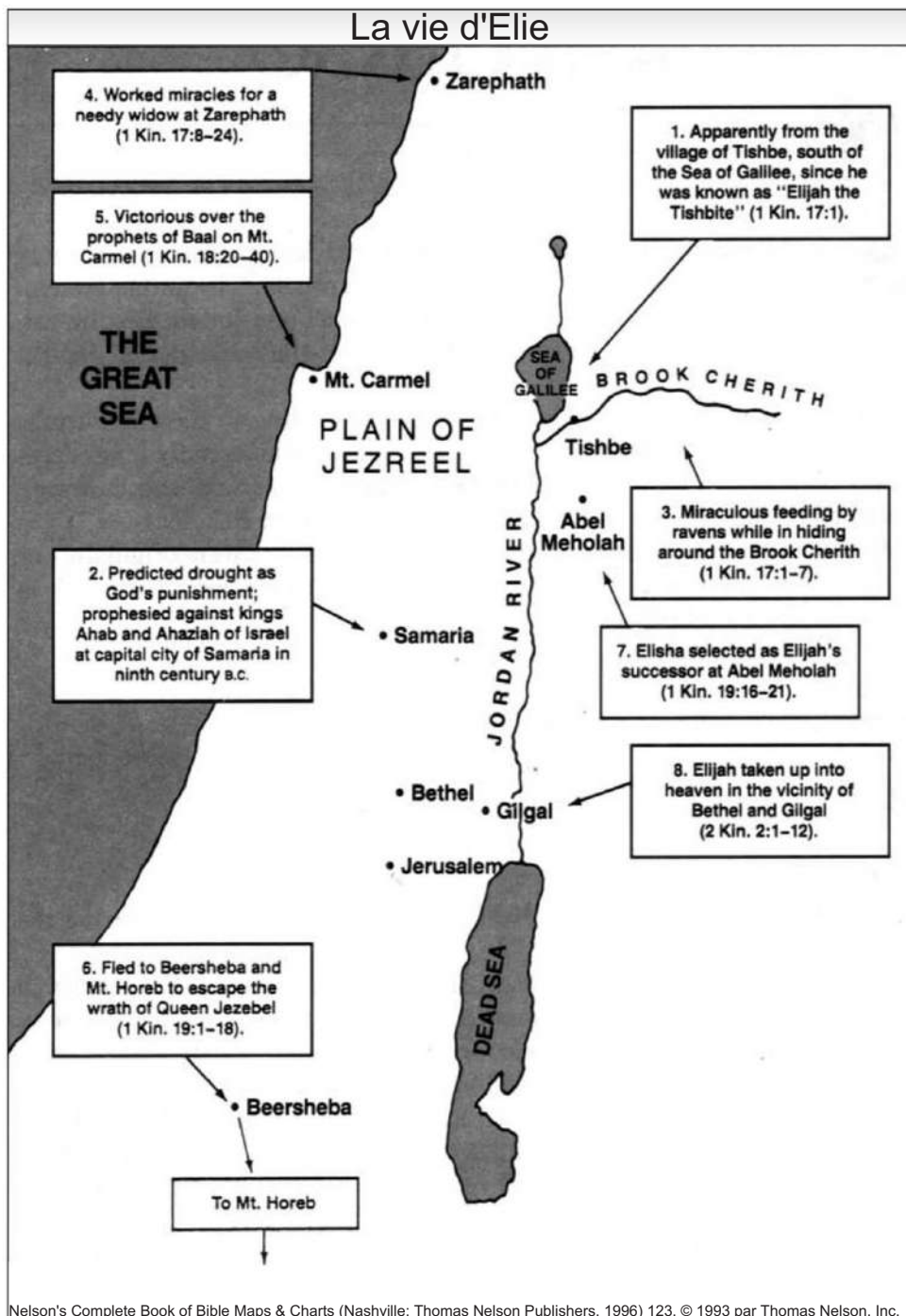
18h18 Baals. C'étaient les idoles locales de Baal (cfr. Juges 2:11). Le prophète a hardiment dit à Achab que la calamité de la sécheresse et de la famine était directement attribuable à son patronage et à la pratique de l'idolâtrie par sa famille.

18h19 Mont Carmel. La chaîne de montagnes du Carmel, s'élevant à 1 800 pieds à son point le plus élevé, s'étend sur une trentaine de kilomètres au sud-est depuis les rives de la mer Méditerranée jusqu'au sud de la vallée de Jezreel. Une série de pics et de vallées arrondis, il est devenu un symbole de beauté et de fécondité en raison de son couvert d'arbres luxuriants (Cantique 7 : 5 ; Is.

35:2). On ne sait pas exactement à quel endroit le long de cette crête le combat entre Élie et les prophètes de Baal a eu lieu. La reine s'est occupée de 850 faux prophètes qui lui étaient associés. 18:21 hésite entre deux avis ?

Allumé. « boiter sur ou entre deux brindilles. Israël n'avait pas totalement rejeté le Seigneur, mais cherchait à combiner son culte avec





le culte de Baal. La question posée par Élie était qu'Israël devait choisir qui était Dieu, le Seigneur ou Baal, puis servir Dieu de tout son cœur. Plutôt que de décider par son message, Élie a cherché un signe visible du ciel. 18:24 le Dieu qui répond par le feu. Puisque

les disciples de Baal croyaient qu'il contrôlait le tonnerre, les éclairs et les tempêtes, et que les disciples du Seigneur déclaraient la même chose (Ps. 18 :14 ; 29 :3-9 ; 104 :3), cela s'avérerait être un test juste pour montrer qui était Dieu. 18h27 moqué. Les mythes entourant Baal le décrivaient comme

réfléchissant aux actions à entreprendre, menant une guerre, voyageant et même mourant et revenant à la vie. Les conseils sarcastiques d'Elie aux prophètes de Baal ont joué sur ces croyances. 18:28 le sang a jailli. L'autolacération était pratiquée pour éveiller la pitié et la

réponse d'un dieu dans le monde antique, mais était interdite par la loi de l'Ancien Testament (Lév. 19:28 ; Deut. 14:1). 18h29 non. . . Non . . . Non. Cette triple déclaration soulignait l'absence de réponse de la part de Baal. Le fait qu'il n'y ait pas eu de réponse indiquait l'impuissance et la non-existence de Baal (Jér. 10:5). 18:31 douze pierres. Les douze pierres représentaient les Douze Tribus, car ce concours avait une signification à la fois pour

Juda et pour Israël. Bien que les tribus aient été divisées en deux nations, elles étaient toujours un seul peuple dans les plans du Seigneur, avec les mêmes alliances et une seule destinée. 18:32 deux mers. C'était environ quatre gallons

lons ou un tiers de boisseau de semences.

18h36 le sacrifice du soir. Ce sacrifice a été offert vers 15h00 ( Ex. 29:38-41 ; Nom. 28:3-8).

18:40 Saisissez les prophètes. Profitant des sentiments excités du peuple face à la manifestation de Jéhovah comme le vrai Dieu, Élie les a appelés à saisir le

### Les miracles d'Elie

1. Élie nourri par des corbeaux (1 Rois 17 :1-7)
2. La nourriture de la veuve a été multipliée (1 Rois 17 :8-16)
3. Le fils de la veuve ressuscité (1 Rois 17 :17-24)
4. L'autel et le sacrifice consommés par le feu (1 Rois 18:20-40)
5. Les 102 hommes d'Achazia meurent par le feu (2 Rois 1:1-17)
6. Le Jourdain divisé (2 Rois 2 : 6-8)
7. Élie emmené au ciel par le char de Dieu (2 Rois 2 :9-12)

sacrificateurs imposteurs et remplissent le fleuve de leur sang, le fleuve asséché par leur idolâtrie. Ruisseau Kishon. Cette rivière, qui draine la vallée de Jezreel d'est en nord-ouest, se trouvait dans la vallée au nord du mont Carmel. les a exécutés. Le meurtre des 450 prophètes de Baal (18 : 19) a rempli les exigences de la loi selon lesquelles les faux prophètes devaient être exécutés (Deut. 13 : 1 5) et que ceux qui embrassaient l'idolâtrie ou incitaient les autres à la pratiquer étaient dignes de mort (Deut. 13:13-18 ; 17:2-7). De plus, ces morts n'étaient qu'un châtement pour le meurtre par Jézabel des prophètes du Seigneur (vv. 4, 13). 18h41 manger et boire. Élie a demandé

Achab pour célébrer la fin de la sécheresse.

18:42 s'est prosterné. Les actions d'Elie exprimaient son humble soumission et celle d'Israël à Dieu. Élie a prié pour la pluie cette fois (cfr.

17:1 ; Jacques 5:17), et Dieu a de nouveau répondu (cf. Jacques 5:18). Puisque la malédiction du Seigneur était levée, les pluies viendraient.

18h45 Jizreel. Une ville située dans l'attribution tribale d'Issacar à l'extrémité orientale de la vallée de Jezreel, au nord du mont Gilboa, à environ cinquante-cinq milles au nord de Jérusalem.

Jizreel était la capitale d'hiver d'Achab (voir 21:1), située entre quinze et vingt-cinq milles à l'est de la chaîne du Carmel.

18h46 a couru devant. Il était de coutume dans l'ancien Proche-Orient que les rois aient des coureurs devant leurs chars. Le prophète a montré à Achab sa loyauté en lui rendant ce service. Poussé par Dieu, Élie a couru à pied devant le char d'Achab sur les quinze à vingt-cinq milles du mont Carmel à Jizreel. 19:3 il a vu. Son

espoir brisé, Élie s'enfuit en tant que prophète, brisé par les menaces de Jézabel (v. 2), son baalisme impénitent et son pouvoir continu sur Israël. Élie s'attendait à ce que Jézabel se rende; quand elle ne capitula pas, il devint un homme découragé (vv. 4, 10, 14). Beer Sheva. Ville située à 100 milles au sud de Jizreel (18:45, 46) dans le Néguev, elle marquait la limite sud de la population de Juda. 19:4 arbre à balais. Un buisson du désert

qui atteignait une hauteur de dix pieds Il avait des branches minces avec de petites feuilles et des fleurs parfumées. Prends ma vie. Puisque les Israélites croyaient que le suicide était un affront au Seigneur, ce n'était pas une option, quelle que soit la détresse. Alors Élie a demandé la mort au Seigneur (cf. Jon. 4:3, 8) parce qu'il considérait la situation comme désespérée. Job (Job 6 :8, 9), Moïse (Nombres 11 :10-15) et Jérémie (Jérémie 20 :14-18) avaient également réagi de la même manière au

cours de leurs ministères. Gâteau 19:6 . . . et . . . eau. Comme à Kerith et à Sarepta (17:6, 19), Dieu a pourvu à la nourriture et à la boisson d'Elie au milieu de sa détresse et de la famine environnante.

19:8 quarante jours. Le voyage d'Elijah a pris le double du temps qu'il aurait dû prendre. Par conséquent, la période avait une signification symbolique tout en montrant le temps littéral. Comme le peuple d'Israël a eu un échec spirituel notable et a erré quarante ans dans le désert (Nombres 14: 26-35), ainsi un Elie découragé

devait passer quarante jours dans le désert.

Comme Moïse avait passé quarante jours sur la montagne sans pain ni eau, soutenu uniquement par Dieu alors qu'il attendait une nouvelle phase de service (Ex. 34:28), Elie devait passer quarante jours selon l'habilitation de Dieu alors qu'il se préparait pour une nouvelle commission du Seigneur. Comme Moïse avait vu la présence de Dieu (Ex. 33:12-23), Elie a fait l'expérience d'une manifestation de Dieu. Horeb. Nom alternatif du mont Sinaï, situé à environ 200 milles au sud de Beer Sheva.

19:10, 14 Elie considérait les Israélites comme des rebelles contre l'alliance mosaïque, un lion rebelle que son ministère n'avait pas pu arrêter (voir v. 3). Paul a utilisé cet incident comme illustration dans

Romains 11:3. 19:11 l'Éternel passa. Les trois phénomènes, vent, tremblement de terre et feu, annoncèrent l'arrivée imminente du Seigneur (cf. Ex. 19:16-19 ; Ps. 18:7-15 ; Hab. 3:3-6).

L'auto-révélation du Seigneur à Elie est venue d'une voix faible et murmurante (v. 12). La leçon pour Élie était que Dieu Tout-Puissant accomplissait tranquillement, parfois

imperceptiblement, Son œuvre en Israël (v. 18). 19:15 le Désert de Damas. Le désert syrien au sud et à l'est de la ville de Damas, la ville située au nord-est d'Israël.

19:15-17 Le Seigneur ordonna à Élie d'oindre Hazaël de Syrie (voir 2 Rois 8:8), Jéhu (voir 2 Rois 9:2) et Élisée (v. 19) dans le but de les charger de détruire Le culte de Baal en Israël. Par ces trois hommes, le Seigneur a achevé l'extinction des adorateurs de Baal qu'Elie avait commencée. En fait, Élie ne commanda directement que le dernier de ces trois hommes ; les deux autres ont été indirectement commandés par Élisée.

Élisée a été impliqué dans le fait qu'Hazaël devienne roi de Syrie (2 Kin. 8: 7-14), et l'un des associés d'Élisée a oint Jéhu (2 Kin.

9:1-3). Au moment où le dernier de ces hommes mourut (2 Rois 13:24), le baalisme avait été officiellement banni d'Israël.

19:16 Abel Meholah. La ville natale d'Élisée était située dans la vallée du Jourdain, à dix milles au sud de Beth-Shanon, dans le lotissement tribal de Manassé.

19:18 Paul a utilisé la réponse de Dieu à Élie comme illustration dans Romains 11:4. l'a embrassé. Embrasser l'image ou le symbole de Baal était apparemment un acte d'adoration courant (cf. Avec. 13:2).

19:19 Élisée. Ce nom signifie « mon Dieu le salut » et appartenait à Élisée, le successeur d'Élie (voir 2 Rois 2 :9-15).

Shaphat. Le père d'Élisée, dont le nom signifiait "il juge". douze paires de boeufs. C'était une pratique courante pour plusieurs équipes de bœufs, chacun avec sa propre charrue et conducteur, de travailler ensemble à la suite. Après avoir laissé passer les autres, Élie jeta son manteau autour du dernier homme, Élisée, le désignant ainsi comme son suc rebelle

19h20 Retour à nouveau. Élie ordonna à Élisée d'y aller, mais de garder à l'esprit l'appel solennel de Dieu et de ne permettre à aucune affection terrestre de retenir son obéissance.

19h21 abattus. L'abattage des bœufs était une fête d'adieu pour la famille et les amis, indiquant qu'Élisée faisait une pause décisive. Il suivit Elie et devint son serviteur (lit. « aide », le même terme utilisé pour la relation de Josué avec Moïse dans Ex. 24:13 ; 33:11). Tout comme Élie ressemblait à Moïse, Élisée ressemblait à Josué.

20:1 Ben Hadad. C'était probablement Ben Hadad II de Syrie (voir note sur 15:18) qui marcha sur la capitale d'Israël et demanda la reddition d'Achab (vv. 2-6), trente-deux rois. Ceux-ci étaient probablement des dirigeants de cités-états clientes dans le pays de Syrie (voir les notes sur 10:29).

20:9 je ferai . . . Je ne peux pas le faire. Achab était

## Les ministères d'Elie et d'Élisée



prêt à rendre hommage à Ben-Hadad en tant que son vassal (vv. 2-4), mais il refusa de permettre au roi syrien de piller son palais (vv. 5-8).

20:10, 11 Ben-Hadad se vantait que son armée réduirait en poussière la colline de Samarie (v. 10). Achab a répondu que Ben-Hadad ne devrait pas se vanter de l'issue de la bataille avant qu'elle ne commence (v. 11).

20:13 Je le livrerai aujourd'hui entre vos mains. Ce sont les paroles d'assurance données avant les batailles lorsque l'Éternel était sur le point de combattre aux côtés d'Israël (Jos. 6:2, 16; 8:1, 18; Judg. 7 :2 ; 18 :10 ; 1 Sam. 23 :4 ; 24 :4). De plus, la victoire montrerait à Achab que le Seigneur était à tous égards le Dieu puissant qu'il prétendait être. Bien que le peuple et le roi

d'Israël avaient déshonoré Dieu, il ne voulait pas les rejeter complètement (vv. 14, 15).

20: 17-21 La stratégie de bataille était d'envoyer les jeunes chefs qui pourraient peut-être s'approcher des Syriens sans éveiller trop d'alarmes, puis, à un signal donné, lancer une charge, rejointe par la principale force de frappe d'Achab, qui attraperait les Syriens ivres au dépourvu et les jettent dans la confusion. La glorieuse victoire, remportée si facilement et avec si peu de force, fut accordée pour qu'Achab et le peuple sachent que Dieu était souverain. 20:22 le printemps de l'année. Le printemps était le moment

habituel des batailles dans l'ancien Proche-Orient (voir note sur 2 Sam. 11:1), et un prophète a averti Achab que Ben-Hadad riposterait l'année suivante. 20:23 dieux des collines. Les conseillers de Ben-Hadad croyaient

qu'Israël avait gagné la bataille précédente parce qu'elle s'était déroulée sur un terrain montagneux, la région qu'ils croyaient être gouvernée par les « dieux » d'Israël. Ils conseillèrent à Ben Hadad de renforcer son armée et de combattre à nouveau Israël, uniquement sur un terrain plat (v. 25). Évidemment, cette attitude insultait le Dieu d'Israël, le Seigneur, qui est souverain sur toute la terre (cf. 2 Rois 19:16-19). Cette dépréciation blasphématoire de la puissance du Seigneur signifiait une défaite certaine pour les Syriens (v. 28).

20:26 Apehek. Bien que plusieurs villes d'Israël portaient le nom d'Apehek, celle mentionnée ici se trouvait probablement à environ cinq kilomètres à l'est de la mer de Galilée, au nord de la rivière Yarmouk. 20:27

comme deux petits troupeaux de boucs. Comparé au troupeau massif d'Araméens couvrant le pays, Israël ressemblait à deux petits troupeaux de chèvres. Les chèvres n'ont jamais été vues en grands troupeaux ou dispersées comme des moutons; d'où la description des deux divisions compactes. 20:28 homme de Dieu. Voir note sur 12:22. 20h30 chambre intérieure.

Allumé. "une pièce dans une pièce", un endroit sûr et bien caché. 20:31 Jizréel. Voir note à 18h45. Achab avait

20:31 sac . . . et cordes. Le sac symbolisait traditionnellement le deuil et la pénitence. Les cordes autour des têtes étaient des symboles de reddition.

20:34 marchés. Allumé. « rues, lieux extérieurs ». Des bazars ont été établis dans un pays étranger (cf. Neh. 13:16), un marché lucratif pour les marchandises

israélites. 20:35 fils des prophètes. Une association de prophètes qui se rencontraient et vivaient peut-être ensemble pour étudier, s'encourager et servir (voir note sur 1 Sam. 10:5).

20:35, 36 Le prophète avait besoin d'être blessé comme au combat pour réaliser le drame. Le refus de faire ce que le prophète a dit était une erreur, car c'était un refus de l'aide nécessaire à un prophète de Dieu dans l'accomplissement de son devoir. Il a été sévèrement puni comme un avertissement aux autres (cf. 13:2-24).

20:39-43 Le prophète illustre que, tout comme un soldat paie cher pour avoir perdu un prisonnier à la guerre, Achab paiera pour avoir laissé en vie Ben Hadad, l'ennemi idolâtre de Dieu.

20:39 un talent d'argent. C'était environ soixante-quinze livres d'argent, plus qu'un simple soldat ne pouvait se permettre et pour laquelle il risquait la mort. 20:40 votre jugement.

Cette « parabole judiciaire » a été conçue pour piéger Achab et l'amener à prononcer le châtiment de son propre crime (voir 2 Sam. 12 :1-12). Sans le savoir, Achab a prononcé son propre jugement (v. 42). 20:42 destruction totale. En déclarant

les batailles guerre sainte (vv. 13, 22, 28), le Seigneur avait mis Ben-Hadad et les Syriens sous le ban, référence à quelque chose appartenant au Seigneur et destiné à être détruit (Deut. 7 :2; 20:16). En libérant Ben-Hadad, Achab avait désobéi à la loi et subissait l'interdiction à la place de Ben-Hadad. 20:43 maussade et mécontent. Achab était plein de ressentiment et de colère à cause de la réaction du Seigneur à ses actions (cf. 21:4).

construit un deuxième palais à Jizréel, où il vécut lorsqu'il n'était pas dans la capitale de Samarie.

21:2 Donne-moi ta vigne. Dans la culture cananéenne, puisque la terre n'était qu'une marchandise à échanger et à vendre à des fins lucratives, l'offre d'Achab à Naboth d'un échange de propriété ou d'une offre d'achat était une transaction courante au Proche-Orient.

21:3 Que l'Éternel ne plaise. Les paroles de Naboth impliquaient que le commerce ou la vente de sa propriété serait un mépris de la loi et, par conséquent, déplairait aux yeux de Dieu (cf. 1 Sam. 24:6 ; 26:11 ; 2 Sam. 23:17), parce que la vigne était sa propriété ancestrale. Le Seigneur, le propriétaire de toute la terre d'Israël, avait interdit aux familles israélites de renoncer définitivement à la propriété des terres familiales (Lév. 25:23-28 ; Nom. 36:7-9). Par loyauté envers Dieu, Na a tous deux décliné l'offre d'Achab.

21:7 Tu exerces maintenant ton autorité sur Israël ! Cette déclaration peut être considérée comme une exclamation ou une question. Quoi qu'il en soit, Jézabel reprochait à Achab de ne pas exercer un pouvoir royal absolu en la

matière. 21:8 elle a écrit des lettres. Écrites par le scribe royal, les lettres anciennes se présentaient principalement sous la forme d'un rouleau scellé dans de l'argile ou de la cire avec la signature personnelle de l'expéditeur. Le sceau faisait du contenu des lettres une date d'homme royal et impliquait que la désobéissance entraînerait certainement

21:9 Proclamer un jeûne. Convoquer une assemblée pour le jeûne solennel impliquait qu'un désastre menaçait le peuple qui ne pouvait être évité que s'il s'humiliait devant le Seigneur et éloignait toute personne dont le péché avait attiré le jugement de Dieu sur lui (cf.

Juge. 20:26 ; 1 Sam. 7:5, 6 ; 2 Chr. 20:2-4).

21h10 deux hommes. La loi mosaïque exigeait deux témoins dans les affaires capitales (Nombres 35 : 30 ; Deut. 17 : 6 ; 19 : 5). scélérats. Allumé. "fils de Bélial". C'étaient des hommes complètement méchants. Voir note sur 1 Samuel 2:12. blasphémé Dieu après les deux années de guerre

roi. La peine pour avoir maudit Dieu et le roi était la mort (Ex. 22:28). 21h13 à

l'extérieur de la ville. Ils ont hypocritement culminé leur meurtre violent en tuant l'innocent Naboth dans un endroit qui était conforme à la loi mosaïque (Lév. 24:14 ; Nom.

15:35, 36). Il a été lapidé à mort en plein champ et ses fils ont été tués avec lui (2 Rois 9:26), éliminant tous les héritiers possibles.

21:19 La première annonce du jugement d'Élie s'appliquait à Achab personnellement. Il a dit que les chiens lécheraient le sang d'Achab au même endroit où Naboth est mort, en dehors de la ville de Jizréel. Cette prophétie n'a pas été accomplie à cause de sa repentance (vv. 27-29), mais a été partiellement accomplie dans le léchage du sang d'Achab par des chiens à la piscine de Samarie (22:37, 38).

21:21-24 La deuxième annonce du jugement d'Élie s'applique à Achab et à sa maison.

Le jugement était virtuellement identique à celui rendu à Jéroboam (14 : 10, 11) et semblable à celui prononcé contre Baësha (16 : 3, 4).

21:23 concernant Jézabel. Jézabel a été rejetée pour être jugée à cause de son initiative d'inciter Achab à promouvoir le baalisme (v. 25). La prophétie d'Élie la concernant s'est littéralement accomplie dans 2 Rois 9:10, 30-37. 21:27 a déchiré ses

vêtements. La déchirure des vêtements était une expression de repentance, de chagrin, de terreur ou de repentance face à une grande calamité personnelle ou nationale (Nombres 14 : 6 ; Jos. 7 : 6 ; Juges 11 : 35 ; 2 Sam. 1 : 2 ; 3:31). 21:29

jours de son fils. Puisqu'Achab s'était vraiment humilié devant le Seigneur, il n'a pas vu le désastre qui lui était annoncé (v. 19). Au lieu de cela, Dieu l'a reporté jusqu'au règne de son fils, Joram, c. 852-841 avant JC (2 Rois 9:25, 26). Joram est mort dans le champ de Naboth (cfr. v. 19).

22:1 trois ans. Israël a eu la paix pendant trois ans après les deux années de guerre

### Les rois de Juda (Royaume divisé)

|                 |                                               |
|-----------------|-----------------------------------------------|
| Roboam          | 1 Rois 12:1–14:31 ; 2 Chroniques 10:1–12:16   |
| Abijam (Abiya)  | 1 Rois 15:1–8 ; 2 Chroniques 13 :1-22         |
| Travail         | 1 Rois 15:9-24 ; 2 Chroniques 14 :1–16 :14    |
| Josaphat        | 1 Rois 22:41-50 ; 2 Chroniques 17 :1–20 :37   |
| Joram           | 2 Rois 8:16-24 ; 2 Chroniques 21:1-20         |
| Achazia         | 2 Rois 8:25-29 ; 2 Chroniques 22 :1-9         |
| Athalie (reine) | 2 Rois 11:1–16 ; 2 Chroniques 22 :1–23 :21    |
| Joas (Joas)     | 2 Rois 11:17–12:21 ; 2 Chroniques 23:16–24:27 |
| Amatsia         | 2 Rois 14:1-22 ; 2 Chroniques 25:1-28         |
| Ozias (Azariah) | 2 Rois 15:1–7 ; 2 Chroniques 26 :1-23         |
| Jotham          | 2 Rois 15:32–38 ; 2 Chroniques 27 :1-9        |
| Achaz           | 2 Rois 16:1–20 ; 2 Chroniques 28:1–27         |
| Ézéchias        | 2 Rois 18 :1–20 :21 ; 2 Chroniques 29:1–32:33 |
| Manassé         | 2 Rois 21:1-18 ; 2 Chroniques 33 :1-20        |
| Amon            | 2 Rois 21:19-26 ; 2 Chroniques 33:21–25       |
| Josias          | 2 Rois 22:1–23:30 ; 2 Chroniques 34:1–35:27   |
| Joachaz         | 2 Rois 23:31–33 ; 2 Chroniques 36 :1-4        |
| Jojakim         | 2 Rois 23:34–24:7 ; 2 Chroniques 36:5–8       |
| Jojakin         | 2 Rois 24:8-16 ; 2 Chroniques 36:9, 10        |
| Sédécias        | 2 Rois 24:18–25:21 ; 2 Chroniques 36:11-21    |

avec la Syrie décrite dans 20: 1–34. Au cours de cette paix, Ben-Hadad, Achab et dix autres rois ont formé une coalition pour repousser une invasion assyrienne. Les archives assyriennes décrivent la bataille majeure menée à Qarqar sur le fleuve Oronte en 853 av. J.-C. Bien que l'Assyrie ait revendiqué la victoire, des événements ultérieurs montrent qu'elle a été empêchée d'avancer davantage vers le sud à cette époque. La menace assyrienne étant neutralisée, Achab

tourna son attention vers le conflit inachevé avec la Syrie. Ces 400 prophètes d'Achab n'étaient pas de vrais prophètes du Seigneur. Ils adoraient à Béthel dans le centre du veau d'or mis en place par Jéroboam (12:28, 29) et étaient soutenus par Achab, dont la politique religieuse autorisait également le culte de Baal. Leurs paroles étaient conçues pour plaire à Achab (v. 8), alors ils ont refusé de commencer par l'autorité

22:2 Josaphat. Le roi de Juda, ch. 873–848, dont le règne est décrit aux versets 41–50. Voir les notes sur 2 Chroniques 17 : 1–21 : 3.  
22:3 Ramoth en Galaad. Ramoth était une ville lévitique à l'est du Jourdain en Galaad, à la frontière nord de Gad, la maison de Jephthé (Juges 11:34) et une clé

centre administratif du royaume de Salomon (4:13). Il semble avoir été l'une des villes que Ben-Hadad aurait dû rendre à Israël (20:34). 22:5 demandez la

parole de l'Éternel. Je Hosaphat était prêt à aider Achab à combattre la Syrie (v. 4), mais a rappelé à Achab la nécessité de rechercher la volonté du Seigneur avant d'aller au combat (cf. 1 Sam. 23:1-5, 9-13 ; 2 Sam. 2 :1 ; 5 :19-25 ; 2 Rois 3 :11-20). 22:6 prophètes.

Ces 400 prophètes d'Achab n'étaient pas de vrais prophètes du Seigneur.

Ils adoraient à Béthel dans le centre du veau d'or mis en place par Jéroboam (12:28, 29) et étaient soutenus par Achab, dont la politique religieuse autorisait également le culte de Baal. Leurs paroles étaient conçues pour plaire à Achab (v. 8), alors ils ont refusé de commencer par l'autorité

### Les rois d'Israël (Royaume divisé)

|              |                                 |
|--------------|---------------------------------|
| Jéroboam I   | 1 Rois 12:25–14:20              |
| Nadab        | 1 Rois 15:25–31                 |
| Basha        | 1 Rois 15:32–16:7               |
| S'en aller   | 1 Rois 16:8–14                  |
| Zimri        | 1 Rois 16:15–20                 |
| Il construit | 1 Rois 16:21, 22                |
| Omri         | 1 Rois 16:21–28                 |
| Achab        | 1 Rois 16:29–22:40              |
| Achazia      | 1 Rois 22:51–53 ; 2 Rois 1:1–18 |
| Joram        | 2 Rois 2:1–8:15                 |
| Jéhu         | 2 Rois 9:1–10:36                |
| Joachaz      | 2 Rois 13:1–9                   |
| Joas (Joas)  | 2 Rois 13:10–25                 |
| Jéroboam II  | 2 Rois 14:23–29                 |
| Zacharie     | 2 Rois 15:8–12                  |
| Shalum       | 2 Rois 15:13–15                 |
| Menahem      | 2 Rois 15:16–22                 |
| Pekahiah     | 2 Rois 15:23–26                 |
| Pékah        | 2 Rois 15:27–31                 |
| Osée         | 2 Rois 17:1–41                  |

"ainsi dit l'Éternel" et n'a pas utilisé le nom de l'alliance pour le Dieu d'Israël, "l'Éternel".

22:7 un prophète de l'Éternel. Josaphat a reconnu que les 400 prophètes n'étaient pas de vrais prophètes du Seigneur et a souhaité entendre parler d'un vrai prophète.

22:8 Michée. Son nom signifie "Qui est comme l'

Éternel?" 22:10 trône. Une chaise portable à dossier haut en bois avec accoudoirs et repose-pieds séparés.

22:11 Sédécias. Il était le porte-parole des faux prophètes. Contrairement au verset 6, il a utilisé la formule d'introduction et la nom de l'alliance.

22:15 Allez et prospérez. Michée répéta sarcastiquement le message des faux prophètes comme il avait été encouragé à le faire.

(v. 13). Achab sentit le sarcasme et demanda à Michée de lui dire la vérité (v. 16). 22:17 brebis qui

n'ont pas de berger. L'image du roi en tant que berger et de son peuple en tant que brebis était familière (Num.

27:16, 17 ; Zech. 13:7). L'idée de Michée était que le berger d'Israël, le roi Achab, serait tué et son armée dispersée. 22:22 un

esprit menteur. Ce doit être Satan, à qui le Seigneur a permis de parler à travers 400 démons qui habitaient les 400 faux prophètes.

22h24

sonné. . . sur la joue. C'était une réprimande du chef des faux prophètes (v. 6) pour l'insolence perçue de Michée et sa prétention de vraiment parler pour Dieu. Elle était suivie d'une question sarcastique demandant si le



prophète pouvait dire dans quelle direction l'esprit de Sédécias était allé.

22:28 Si jamais tu reviens. Conformément à Deutéronome 18:21, 22, Michée a déclaré à Achab que s'il vivait pour revenir de la bataille, alors il avait prononcé une fausse prophétie.

22h30 me

déguiser. Rejetant la prophétie, mais la craignant aussi, Achab décida de ne pas porter sa robe officielle, mais les vêtements d'un simple soldat. 22:31 seulement

avec le roi d'Israël. Le même roi syrien, Ben-Hadad, à qui Achab avait épargné la vie (20:34), l'a choisi pour la mort.

22:32 Josaphat cria. Selon 2 Chroniques 18:31, c'était une prière pour la délivrance du Seigneur. Le cri de Josaphat montra aux Syriens qu'il n'était pas Achab.

22h34 au hasard. L'archer syrien a tiré sur un soldat israélite, sans savoir qu'il s'agissait d'Achab déguisé. La flèche a trouvé une petite rainure entre la cuirasse et l'armure d'écailles flexible qui couvrait le bas de l'abdomen et les cuisses.

Instantanément, Achab s'effondra dans son char, mortellement blessé à l'estomac et saignant à mort.

22:38 tandis que les prostituées se baignaient. Le texte He brew peut lire "où" ou "pendant que". Dans les deux cas, le point est le même : Achab, la prostituée spirituelle (c'est-à-dire l'idolâtre), était associée aux prostituées physiques à sa mort. selon la parole de l'Éternel. La mort d'Achab a accompli les prophéties prononcées par Élie (21:19) et

Michée (v. 17). 22:39 la maison d'ivoire. Le palais d'Achab à Samarie avait des panneaux muraux intérieurs en ivoire incrusté, indicatifs de la prospérité économique de son royaume. villes qu'il a construites. Des fouilles archéologiques montrent qu'Achab a renforcé les fortifications de Samarie, Megiddo et Hazor.

22:41 quatrième année. Une référence au début du règne de Josaphat, après avoir été co-régent avec son père Asa, en 870 av. J.-C.

22:42 vingt-cinq ans. 873–848 av. J.-C.

22:43 faisant ce qui était juste. Josaphat suivit fidèlement les pas de son père Asa, faisant ce qui plaisait au Seigneur. Son seul grand défaut, comme celui de son père, est de ne pas avoir fermé les hauts lieux.

22h44 fait la paix. Dans 2 Chroniques 19:2, Jéhu le prophète réprimanda Josaphat pour cette alliance.

22h45 fait la guerre. Voir 2 Rois 3:7-27 ; 2 Chroniques 17:11 ; 20:1–30.

22:47-49 Josaphat contrôlait Edom, ce qui lui donnait accès à Ezion Geber. Il a cherché à imiter la flotte et la richesse de Salomon (9: 26-28), mais sans succès. Selon 2 Chroniques 20:36, 37, le Seigneur a détruit sa flotte à cause de l'alliance de Josaphat pour la construire avec Achazia, roi d'Israël. Premiers Rois 22:49 fait apparemment référence à une tentative ultérieure d'Achazia de poursuivre l'entreprise commune après la catastrophe.

22:51–2 Rois 1:18 Achazia . . . deux ans. 853–852 avant JC

#### Mot clé Baal :

16:31 ; 18:19, 21, 26, 40 ; 19h18 ; 22:53—lit. signifie « maître » ou « mari ».

Baal fait référence aux dieux païens de la fertilité et des tempêtes dans tout l'ancien Moyen-Orient. La littérature cananéenne relie Baal à la déesse de la fertilité Asherah, qui est mentionnée à de nombreuses reprises dans l'Ancien Testament (2 Rois 21:7). Le culte de ces divinités païennes comprenait l'automutilation, la prostitution rituelle et le sacrifice d'enfants. Dieu a puni les Israélites pour avoir adopté le culte de Baal et d'Asherah (Juges 2 :11-15 ; Jérémie 19 :4-6).

22:53 il a servi Baal. Achazia a continué la promotion officielle du culte de Baal (cfr. 16:31, 32). Premiers Rois se termine à ce point au milieu du règne d'Achazia qui est repris dans 2 Rois 1: 1–18. L'explication de cette rupture inhabituelle se trouve dans l'Introduction : Titre.

## Une étude plus approfondie

Davis, John J. et John C. Whitcomb. Une histoire d'Israël de la conquête à l'exil. Grand Rapids : Baker, 1980.

Patterson, RD et Hermann J. Austel. 1, 2 Rois, dans Expositor's Bible Commentary. Grand Rapids : Zondervan, 1988.

## LE DEUXIÈME LIVRE DU ROIS

### Introduction

Voir 1 Rois pour la discussion d'introduction et le plan.

1:1 Moab s'est rebellé. Voir note sur Genèse 19:37, 38 ; Introduction à Ruth : contexte et contexte ; cf. 3:4–27.

1:2 Achazia. Ce roi du royaume du nord d'Israël ne doit pas être confondu avec Achazia de Juda (8 :25-9 :29). treillis de sa chambre haute. La chambre sur le toit d'Achazia était entourée de barres transversales de roseaux entrelacés ou de bandes de bois, qui bloquaient la lumière directe du soleil tout en laissant entrer les brises fraîches. Il n'était pas assez solide pour empêcher Achazia de tomber par terre (pour des raisons inexplicables). Cela a eu lieu c. 852 av. J.-C. Baal Zebub. C'était une expression locale du culte de Baal à Ekron (voir note sur 1 Rois 16:31, 32). Baal-Zebub signifiait "seigneur des mouches", suggérant qu'il était le dieu de la tempête qui contrôlait les maladies apportées par les mouches. D'autre part, le nom peut avoir été la parodie sar castique israélite de Baal-Zebul, signifiant « prince Baal » ou « seigneur exalté », un titre courant pour Baal dans les textes cananéens extrabibliques. Le NT a conservé le nom sous la forme Belzébul, un nom pour Satan, le prince des démons (Matthieu 10 :25 ; 12 :24 ; Marc 3 :22 ; Luc 11 :15). Ékron. La plus au nord des principales villes philistines, située à environ vingt-deux miles à l'ouest de Jérusalem (voir note sur 1 Sam. 5:10). 1:3 l'ange de l'Éternel. Bien que certains

interprètent cela comme une référence au Christ préincarné (par exemple, Gen. 16:7-14 ; Juges 2:1-4 ;

voir note sur Ex. 3:2), probablement cette référence est à un messenger angélique, comme celui envoyé plus tôt par le Seigneur à Elie (cf. 19:35; 1 Kin. 19:7). Le messenger du Seigneur était en contraste avec les messagers du roi méchant (vv. 2, 3, 5). Élie. Le récit de ce prophète inhabituel pour Israël commence dans 1 Rois 17:1 et s'étend jusqu'à 2 Rois 2:11 (voir note sur 1 Rois 17:1). 1:4 tu

mourras certainement. La punition du Seigneur contre Achazia pour avoir consulté un faux dieu au lieu du vrai Dieu était qu'il ne se remettrait pas de ses blessures. C'était une application miséricordieuse de la loi mosaïque (cf. Ex. 22:20), qui exigeait la mort. Cf. versets 16, 17.

1:8 Un homme poilu. Allumé. « possesseur de cheveux ». Cela a été interprété de deux manières : (1) Elijah était physiquement poilu ou (2) Elijah portait un vêtement fait de cheveux. La langue soutient le deuxième point de vue selon lequel Élie portait un vêtement de laine grossière ceint à la taille d'une ceinture de cuir. Zacharie 13:4 décrit un tel vêtement comme appartenant aux prophètes (cfr. Mat. 7h15). De plus, le NT décrit Jean-Baptiste, qui est venu dans l'esprit et la ressemblance d'Elie, comme vêtu de poils de chameau (Matthieu 3:4).

1:9 Homme de Dieu. Un titre technique pour un homme qui a parlé pour Dieu. Voir les notes sur Deutéronome 33:1 ; 1 Rois 12:22 ; 1 Timothée

6:11. 1:10-12 le feu est descendu du ciel. C'était la preuve qu'Elie était un prophète du Seigneur et qu'il avait droit au respect. De plus, c'était une indication qu'Elie était

comme Moïse, qui a également été validé comme prophète du Seigneur par le feu du ciel (Nombres 16:35).

1:15 ange de l'Éternel. Voir note sur 1:3.

1:16 Baal-zébul. Voir note sur 1:2

1:17 Joram. . . Joram. Le premier Je horam mentionné ici était, comme Achazia (1 Rois 22:51), un fils d'Achab (3:1), qui a régné sur le royaume du nord d'Israël pendant douze ans, c. 852–841 avant JC (voir note sur 3: 1). Le deuxième Joram mentionné était le fils et successeur de Josaphat, qui régna dans le royaume méridional de Juda, c. 853–841 av. J.-C. (cf. 8:16–24). deuxième année. C

852 av. J.-C. C'était la deuxième année de la corégence de Joram de Juda avec Josaphat son père (voir les notes sur 3:1 ; 8:17 ; 2 Chr. 21:4-20).

### 3. L'influence d'Élisée concernant la vrai Dieu (2:1–9:13)

2:1 par un tourbillon. Allumé. « dans le tourbillon du vent ». C'était une référence à la tempête spécifique avec des éclairs et du tonnerre dans laquelle Élie a été emmené au ciel (v. 11). La présence du Seigneur était liée à un tourbillon dans Job 38:1 ; 40:6 ; Jérémie 23:19 ; 25:32 ; 30:23 ; Zacharie 9:14. Élisée. Le dossier de ce

prophète, qui était le successeur d'Élie, commence dans 1 Rois 19:16 et s'étend jusqu'à sa mort dans 2 Rois 13:20 (voir note sur 1 Rois.

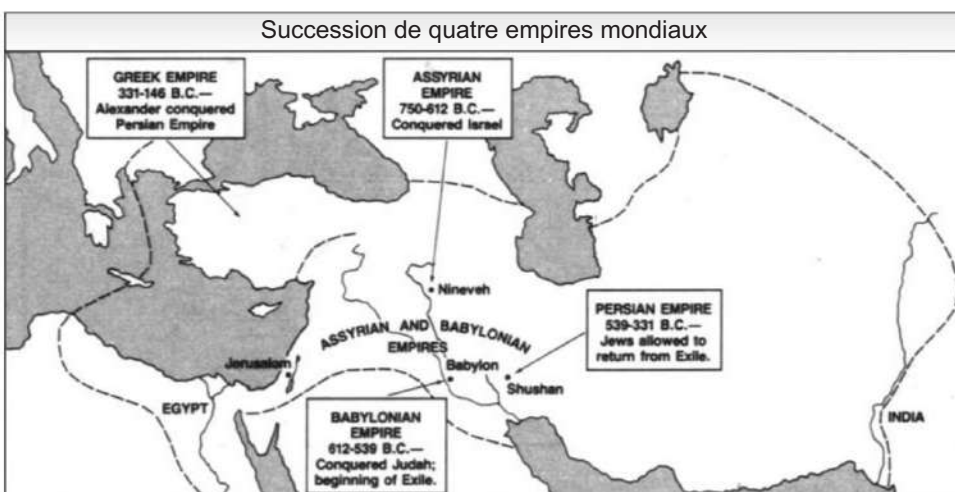
19:16). Guilgal. Bien que certains considèrent qu'il s'agit du Guilgal situé à l'ouest du Jourdain près de Jéricho (cf. Jos. 4:19 ; 5:9), l'affinité étroite avec Béthel (v. 2) et sa distance de Jéricho (v. 4) semblent indiquer que le Guilgal mentionné ici était situé dans la région montagneuse d'Éphraïm à environ sept milles au nord de Béthel.

2:2 Béthel. Une ville de Benjamin à environ huit milles au nord de Jérusalem, où se trouvait l'un des faux centres de culte d'Israël (voir note sur 1 Rois 12:29).

2:3 les fils des prophètes. Voir note sur 1 Rois 20:35. emporter. Le même terme a été utilisé pour la traduction d'Énoch au ciel dans Genèse 5:24.

La question des fils des prophètes impliquait que le Seigneur leur avait révélé le départ imminent d'Élie.

La réponse d'Élisée qu'il n'avait pas besoin d'en entendre parler ("garder le silence") affirmait explicitement que le départ d'Élie avait été révélé à lui aussi par le Seigneur (cf. v. 5). de plus de toi. C'est-à-dire, de vous superviser, une allusion à l'habitude des étudiants assis sous les pieds de



leur maître, élevé sur une plate-forme. Elisée allait bientôt changer d'assistant d'Elie pour servir de chef parmi les prophètes.

2:4 Jéricho. Une ville à environ quatorze milles au sud-est de Béthel dans la vallée du Jourdain (cfr. Jos. 2:1; 6:1), à laquelle Élisée a accompagné Élie (cfr. v. 6). 2:8 d'eau. . .

était divisé. Élie enroula son manteau en une sorte de verge et frappa l'eau du Jourdain. Immédiatement, l'eau s'est séparée, laissant un chemin sec à travers le lit de la rivière pour que les deux prophètes puissent le traverser. L'acte d'Elie a rappelé la séparation de la mer Rouge par Moïse avec sa verge (Ex. 14:21, 22) et la séparation du Jourdain quand Israël a traversé dans le pays (Jos. 3:14-17). La traversée a placé Élie sur la rive est du Jourdain, la région où la vie de Moïse s'est terminée (Deut. 34:1-6). 2:9 une

double portion. En Israël, le fils premier-né héritait d'une double part des biens de son père et avec elle du droit de succession (Deut. 21:17). « Une double portion de ton esprit » n'était pas simplement la demande d'Élisée de succéder à Élie dans son ministère prophétique, puisque le Seigneur avait déjà révélé cette succession dans 1 Rois 19:16-21. Ce n'était pas non plus le désir d'Élisée d'avoir un ministère supérieur à celui d'Élie, bien qu'Élisée ait, en fait, fait deux fois plus de miracles enregistrés qu'Élie. Apparemment, Élisée demandait à succéder à Élie dans la fonction prophétique, comme Dieu l'avait promis, avec une puissance spirituelle au-delà de ses propres capacités pour assumer les responsabilités de sa position de successeur d'Élie. Il désirait que le pouvoir puissant d'Elie puisse

continuer à vivre à travers lui. 2:10 une chose difficile. Puisque seul Dieu peut donner le pouvoir spirituel, Élie n'avait pas la capacité d'accéder à la demande d'Élisée. Élie a dit à Élisée que si Élisée voyait son départ, ce serait le signe que Dieu lui-même accorderait la demande d'Élisée.

2:11 char de feu . . . avec des chevaux de feu. Le char tiré par des chevaux était le moyen de transport le plus rapide et le moyen de guerre le plus puissant à cette époque. Ainsi, le char et les chevaux symbolisaient la protection puissante de Dieu, qui était la véritable sécurité d'Israël (v. 12). Comme les royaumes terrestres dépendent pour leur défense d'une telle force militaire représentée par des chevaux et des chars, un seul prophète avait fait plus par la puissance de Dieu pour préserver sa nation que toutes leurs préparations militaires.

2:12 Mon père. Les fils du prophète ont reconnu le chef de leur compagnie comme leur père spirituel. Ce titre de respect pour une personne ayant autorité (Genèse 45 :8 ; Juges 17 :10) fut plus tard utilisé pour Élisée (6 :21 ;

13 :14). 2:13 le manteau d'Elie. Le manteau d'Elie (voir note sur 1:8), ramassé par Elisée, l'authentifiait comme le successeur spirituel légitime d'Elie.

2:14 eau. . . était divisé. Élisée a répété l'action d'Élie (v. 8) en utilisant le manteau pour séparer les eaux du Jourdain, permettant à Élisée de retraverser sur la terre ferme. Cela confirmait qu'Élisée avait reçu de Dieu le même grand pouvoir que son maître, Elie.

2h15 s'inclina jusqu'au sol. Cette action symbolisait la soumission des prophètes à la prééminence d'Elisée en tant que prophète majeur en Israël.

2:16 Ils savaient que lorsque les âmes allaient en présence de Dieu à la mort, les corps restaient sur la terre. Par sensibilité au corps d'Elie, ils ont voulu le récupérer pour des soins appropriés. Élisée savait que le corps d'Élie ne serait pas laissé pour compte, car il avait vu son ascension corporelle (v. 11) alors que les autres ne l'avaient pas fait, alors il a dit : « Non ». 2:17

honteux. Dans 8:11 et Juges 3:25, ce terme a été utilisé pour le sentiment d'embarras sous la pression incessante de leur demande. Mais avec honte pour son propre échec à croire ce qu'il avait vu, Elisha

était également embarrassé pour les prophètes, connaissant le résultat futile de leur recherche (v. 18). Cf. 1 Rois 18:12. 2h20,

21 bol . . . sel. Le sel purifie l'eau, mais la petite quantité utilisée ne pourrait pas nettoyer toute

l'approvisionnement en eau. Au contraire, l'utilisation du sel d'un nouveau bol symbolisait la purification des eaux que Dieu accomplirait miraculeusement. La guérison de l'eau de Jericho, à travers Elisée, a libéré la ville de la malédiction de Josué, la rendant à nouveau habitable pour les humains (cf. Jos. 6:26 ; 1 Rois. 16:34). 2:23 jeunes. Ce n'étaient pas des enfants,

mais des infidèles et des jeunes hommes idolâtres à la fin de leur adolescence ou dans la vingtaine (cf. Gen. 22:12; 37:2; 1 Rois 20:14, 15). tête chauve. La calvitie était considérée comme une honte (cf. Is. 3:17, 24). La calvitie d'Elisée dont il est question ici peut être : (1) la perte naturelle des cheveux ; (2) une tête rasée indiquant sa séparation de la fonction prophétique; ou plus probablement, (3) une épithète de mépris et de mépris, Elisée n'étant pas littéralement chauve.

Ces jeunes raillaient et insultaient sarcastiquement le prophète du Seigneur en lui disant de répéter la traduction d'Élie (« monte »).

2:24 a prononcé une malédiction. Parce que ces jeunes gens d'environ vingt ans ou plus (le même terme est utilisé pour Salomon dans 1 Rois 3:7) méprisaient tellement le prophète de l'Éternel, Elisée a appelé l'Éternel à traiter les rebelles comme il l'entendait. La punition du Seigneur était la mutilation de quarante-deux jeunes par deux ours. La sanction était clairement justifiée, car ridiculiser Elisée, c'était ridiculiser le Seigneur lui-même. La gravité de la peine reflétait la gravité du crime. Le jugement épouvantable était l'avertissement de Dieu à quiconque tentait d'interférer avec le ministère du prophète.

2h25 Mont Carmel. Pour l'emplacement, voir la note sur 1 Rois 18:19. Elisée a associé son ministère prophétique à la position d'Élie contre le baalisme. Samarie. La capitale de la

royaume du nord, situé au centre de Palestine (cfr. 1 Rois 16:24).

3:1 Joram. Voir note sur 1:17. Il était le frère d'Achazia (1 Rois 22:51). dix-huitième année. C. 852 av. J.-C. C'était la dix-huitième année de règne de Josaphat de Judah après la mort de son père Asa en 870 av. J.-C. Josaphat était co-régent avec Asa de 873 à 870 av. 848 avant JC (voir notes sur 1:17; 8:17). douze ans. 852–841 avant JC

3:2 pilier de Baal. C'était probablement une image du dieu Baal que le roi Achab avait faite et placée dans le temple qu'il avait construit à Baal (1 Rois 16:32, 33). Cette image a seulement été entreposée, pas définitivement détruite, car elle est réapparue à la fin du règne de Joram (10:26, 27).

3:3 Jéroboam. C. 931–910 av. J.-C. Voir les notes sur 1 Rois 11:26–14:20 ; 2 Chroniques 9:29–13:20.

3:4 Mesha, roi de Moab. Selon la pierre de Moabite (découverte à Dihon, Moab, en 1868 après JC et datée d'environ 840-820 avant JC), Moab, qui est située à l'est de la mer Morte entre le fleuve Arnon et le ruisseau Zered, était le vassal d'Israël depuis Omri (v.

880 avant JC). Le roi de Moab, Mesha, était un éleveur de moutons (cf. Amos 1:1) qui fournissait au roi d'Israël des agneaux et de la laine. C'était l'hommage annuel de Moab au roi israélite.

3:5 Moab s'est révolté. Mesha a profité de la mort d'Achab pour se débarrasser de la domination politique d'Israël et de son lourd fardeau économique. La rébellion de Moab a eu lieu en 853 avant JC sous le règne d'Achazia (1:1).

Joram a décidé de réprimer la rébellion de Moab lors de son accession au trône d'Israël en 852 av. J.-C. Il a mobilisé Israël pour la guerre (v. 6) et a demandé à Josaphat de Juda de se joindre à lui dans la bataille (v. 7).

3:8 le désert d'Edom. C'était la route longue et sinueuse par le coude inférieur de la mer Morte, la terre aride du grand

dépression au sud de la mer connue sous le nom d'Arabah, ou une zone de marais du côté ouest d'Edom. Selon la pierre de Moabite (voir la note sur 3: 4), l'armée de Mesha contrôlait l'approche nord de Moab. Par conséquent, une attaque du sud avait de bien meilleures chances de succès. C'était la position la plus sans défense, et Mesha ne pouvait pas obtenir l'aide des forces d'Edom (v. 9). 3:11 a versé de l'eau sur

les mains. Probablement dérivé de la coutume de se laver les mains avant et après les repas. L'idiome signifiait qu'Élisée avait personnellement servi Elijah. Josaphat a reconnu qu'Élisée était un vrai prophète du Seigneur (v. 12).

3:13 Qu'ai-je à faire avec vous ? Un idiome hébreu qui exprimait la perspective complètement différente de deux individus (cf. 2 Sam. 16:10). Élisée ordonna sarcastiquement à Jéhoram de consulter les prophètes de son père Achab, les prophètes de la religion déviante du royaume du nord (1 Rois 22 :6, 10-12), et les prophètes de sa mère Jézabel, les prophètes de Baal et d'Achéra (1 Kin. 18:19). 3:14

concerne la présence. Élisée a accepté de demander des nouvelles au Seigneur à cause de son grand respect pour Josaphat, le roi de Juda, qui a fait ce qui était droit aux yeux du Seigneur (1 Rois

22:43). 3h15 un musicien. La musique a été utilisée pour accompagner la louange et la prière, ce qui a calmé l'esprit du prophète afin qu'il puisse entendre clairement la parole du Seigneur. Musique de dix prophéties accompagnées par des Moabites. (cf. 1 ch. 25:1).

3:16 cette vallée. Probablement la région nord-est de l'Arabah, à l'ouest des hautes terres de Moab et au sud-est de la mer Morte (voir v. 8).

3:20 l'offrande de grain. Cela était offert quotidiennement (voir Ex. 29:38-41). l'eau vint par Edom. Des crues soudaines créées par Dieu depuis les montagnes d'Edom ont fait couler de l'eau

en direction de la Mer Morte. Cette eau était captée dans les canaux qui avaient été construits dans la vallée (v. 16).

3:22 eau. . . rouge comme le sang. Alors que les Moabites regardaient l'eau inconnue dans les fossés creusés dans la vallée en contrebas, la combinaison des rayons du soleil et du terrain de grès rouge a donné à l'eau une couleur rougeâtre, comme des mares de sang. Ne connaissant pas la présence d'eau dans ces lieux et n'ayant entendu aucune tempête (voir v. 17), les morsures de Moa pensèrent que la coalition des rois s'était entre-tuée (v. 23) et poursuivit ainsi le butin. L'armée de la coalition dirigée par Israël a vaincu les Moabites, qui avaient été livrés entre leurs mains par le Seigneur (voir vv. 18, 24).

3:25 Kir Haraseth. L'armée de la coalition a envahi Moab et assiégé sa capitale, Kir Haraseth, située à environ onze milles à l'est de la mer Morte et à environ vingt milles au nord-est de l'Arabah. 3:27 son fils

aîné. . . En désespoir de cause, espérant l'intervention de son dieu idole, Mesha sacrifia son fils aîné au dieu moabite Chemosh. Cela a été fait à la vue de tous à l'intérieur et à l'extérieur de la ville dans le but d'inciter Chemosh à délivrer les Moabites d'une défaite désastreuse. grande indignation contre Israël. Il semble préférable de comprendre que le sacrifice du roi a inspiré les Moabites à haïr davantage Israël et à se battre plus intensément. Cette férocité a peut-être conduit Israël à croire que Chemosh combattait contre les Moabites. (cf. 1 ch. 25:1).

4:1 les fils des prophètes. Voir note sur 1 Rois 20:35. mes deux fils pour être ses esclaves. Selon la loi mosaïque, les créanciers pouvaient asservir les débiteurs et leurs enfants pour régler une dette lorsqu'ils ne pouvaient pas payer (Ex. 21:2-4 ; Deut. 15:12-18). La période de servitude pourrait durer jusqu'à l'année suivante de Ju

bilee (Lév. 25:39, 40). Les riches et les créanciers, cependant, ne devaient pas profiter des indigents (voir Deut. 15:1-18). 4:2 pot d'huile.

Flacon d'huile utilisé pour oindre le corps. 4:4 ferme la

porte derrière toi. Puisque le besoin de la veuve était privé, la provision devait être privée aussi. De plus, l'absence d'Élisée a démontré que le miracle s'est produit uniquement par la puissance de Dieu. La puissance de Dieu s'est multipliée peu en beaucoup, remplissant tous les vases pour répondre aux besoins de la veuve (cfr. 1 Rois 17:7-16).

4:8 Sunem. Une ville sur le territoire d'Isachar près de Jezreel (Jos. 19:18), sur les pentes du mont Moreh, surplombant l'extrémité orientale de la vallée de Jezreel (voir note sur 1 Kin. 1:3). une femme notable. La femme était grande en richesse et en importance sociale.

4:9 homme de Dieu. Voir la note sur 1:9. La femme a reconnu Élisée comme un prophète uniquement séparé de Dieu. La sainteté d'Élisée a incité la femme à demander à son mari qu'une chambre haute séparée, petite et murée soit prévue pour le prophète (v. 10). La femme devait craindre que le « saint » Élisée n'entre en contact avec leur chambre « profane » (cf. Lév. 10:10).

4:12 Guéhazi. Le serviteur personnel d'Élisée qui était important ici et dans 5: 20–27. Guéhazi est probablement le serviteur anonyme au verset 43 ; le terme serviteur utilisé là-bas a été utilisé dans 1 Rois 19:21 de la relation d'Élisée avec Elie. Tout au long de ce récit, Élisée a contacté la Sunamite par l'intermédiaire de Guéhazi (vv. 11-13, 15, 25, 29). Guéhazi était impliqué dans ce ministère afin qu'il puisse avoir l'opportunité de mûrir dans son service au Seigneur.

4:13 J'habite parmi les miens. Cette réponse exprimait son contentement, puisqu'elle ne voulait rien. 4:14 pas de

fil, et son mari est vieux. Cette remarque impliquait deux choses : (1) elle souffrait

la honte d'être une femme stérile (cf. Gen.

16:1 ; 18:10–15 ; 25:21 ; 30:1, 2 ; 1 Sam. 1:6); et (2) son mari pourrait mourir sans héritier pour porter son nom (Deut. 25:5-10).

4:16 Non, mon seigneur. En réponse à l'annonce d'Elisha qu'elle aurait un fils, la femme a demandé à Elisha de ne pas construire ses espoirs si elle serait déçue plus tard.

Sa réponse indiquait qu'elle sentait qu'il était impossible d'avoir un fils. Homme de Dieu. Voir la note sur 1:9. 4:17 conçu. . . trou. C'était comme Abraham et Sara (Gen. 21:1, 2).

4:19 Ma tête, ma tête ! L'enfant a probablement subi une insolation. Les cris du garçon, la partie affectée et la saison de l'année (« moissonneurs») conduisent à cette conclusion. L'insolation peut être fatale, comme dans ce cas (v. 20). 4:23 ni la

Nouvelle Lune ni le Sabbath. Le premier jour du mois et le septième jour de la semaine étaient tous deux marqués par des observances religieuses spéciales et un repos du travail (cfr. Nom. 28:9-15). Le mari a laissé entendre que ce n'est qu'à ces dates qu'une personne rendrait visite à un prophète. Elle lui a apparemment caché la mort de l'enfant ("C'est bien") pour lui épargner un chagrin inutile, à la lumière de la puissance de l'homme de Dieu qui, selon elle, pourrait accomplir un miracle pour le garçon.

4h25 Mont Carmel. Voir note sur 1 Rois 18:19. La distance de Shunem était d'environ quinze à vingt-

cinq miles 4:26 "C'est bien." Elle

a retenu le vrai chagrin de la mort de son fils, attendant de le dire directement au prophète Élisée.

4:27 par les pieds. La saisie

des pieds

était un signe d'humiliation et de vénération.

4:28 Voir verset 16.

4:29 pose mon bâton sur le visage de l'enfant. Élisée a envoyé Guéhazi devant parce qu'il était plus jeune et donc plus rapide. Il s'est peut-être attendu à ce que le Seigneur rétablisse la vie de l'enfant lorsque son bâton a été placé sur lui, considérant ce bâton comme représentatif de sa propre présence et un symbole de la puissance divine (cf. 2:8).



4:34 s'étendit sur l'enfant.

Comme Élie (voir 1 Rois 17:17-24), Élisée a démontré le pouvoir du Seigneur sur la mort en ressuscitant son fils d'entre les morts. De plus, comme Elijah, une partie du processus de restauration impliquait de s'allonger sur le corps du garçon.

4:38 Guilgal. Voir remarque sur 2:1. C'était à environ quarante milles au sud de Shunem. fils des prophètes. Voir note sur 1 Rois 20:35.

4:39 courges sauvages. Probablement une sorte de concombre sauvage qui peut être mortellement toxique s'il est consommé en

grande quantité. 4:41 farine. La farine elle-même n'a pas rendu le ragoût nocif comestible, mais une guérison miraculeuse a été accomplie grâce à la farine. Comme Élie (cfr. 1 Rois 17:14-16), Élisée a utilisé de la farine pour démontrer le souci de Dieu pour homme.

4:42 Baal Shalisha. L'emplacement exact est incertain. pain des prémices. Normalement, les prémices étaient réservées à Dieu (Lévitique 23 :20) et aux prêtres lévites (Nombres 18 :13 ; Deut. 18 :4, 5). Bien que la religion dans le royaume du nord soit apostate, l'homme qui apporta les pains à Élisée était un représentant de la religion pieuse en Israël.

4:43, 44 La multiplication des pains selon la parole du Seigneur par son prophète a anticipé le ministère messianique de Jésus lui-même (cf. Matt.

14:16–20 ; 15:36, 37 ; Jean 6 :11-13).

5:1 Naaman. Un nom commun dans l'ancienne Syrie, signifiant "gracieux, juste". Quatre phrases décrivent l'importance de Naaman : (1) il était le commandant suprême de l'armée de Syrie, comme l'indique le terme commandant utilisé pour désigner l'officier le plus haut gradé d'une armée (Gen. 21 :22 ; 1 Sam. 12 :9 ; 1 Chr. .27:34); (2) il était « un grand homme », un homme de haut rang social et de premier plan ; (3) il était « un homme honorable aux yeux de son maître », un homme hautement considéré par le roi de Syrie en raison des victoires militaires qu'il avait remportées ; et (4) il était « un homme vaillant et vaillant », un

terme utilisé dans l'Ancien Testament pour désigner à la fois un homme très riche (Ruth 2 :1) et un guerrier courageux (Juges 6 :12 ; 11 :1). Atténuant gravement tout cela, il y avait le fait qu'il souffrait de la lèpre, une grave maladie de la peau (cf. v. 27 ; voir notes sur Lév. 13 ; 14). roi de Syrie. Soit Ben-Hadad I ou, plus probablement, Ben-Hadad II.

Voir note sur 1 Rois 15:18. par lui l'Éternel avait donné la victoire à la Syrie. Le succès militaire de Naaman était attribuable au Dieu d'Israël, qui est souverain sur toutes les nations (cf. Is. 10:13; Amos 9:7). Raids 5:2 . Naaman a mené l'armée

syrienne dans des pénétrations rapides à travers la frontière d'Israël (cf.

1 Sam. 30:8, 15). Lors d'un de ses raids, il a capturé une jeune fille israélite utilisée comme servante, qui lui a finalement parlé d'Élisée. 5:3 le

prophète. . . à Samarie ! Élisée a maintenu une résidence dans la ville de Samarie (6:32). 5:5 roi d'Israël.

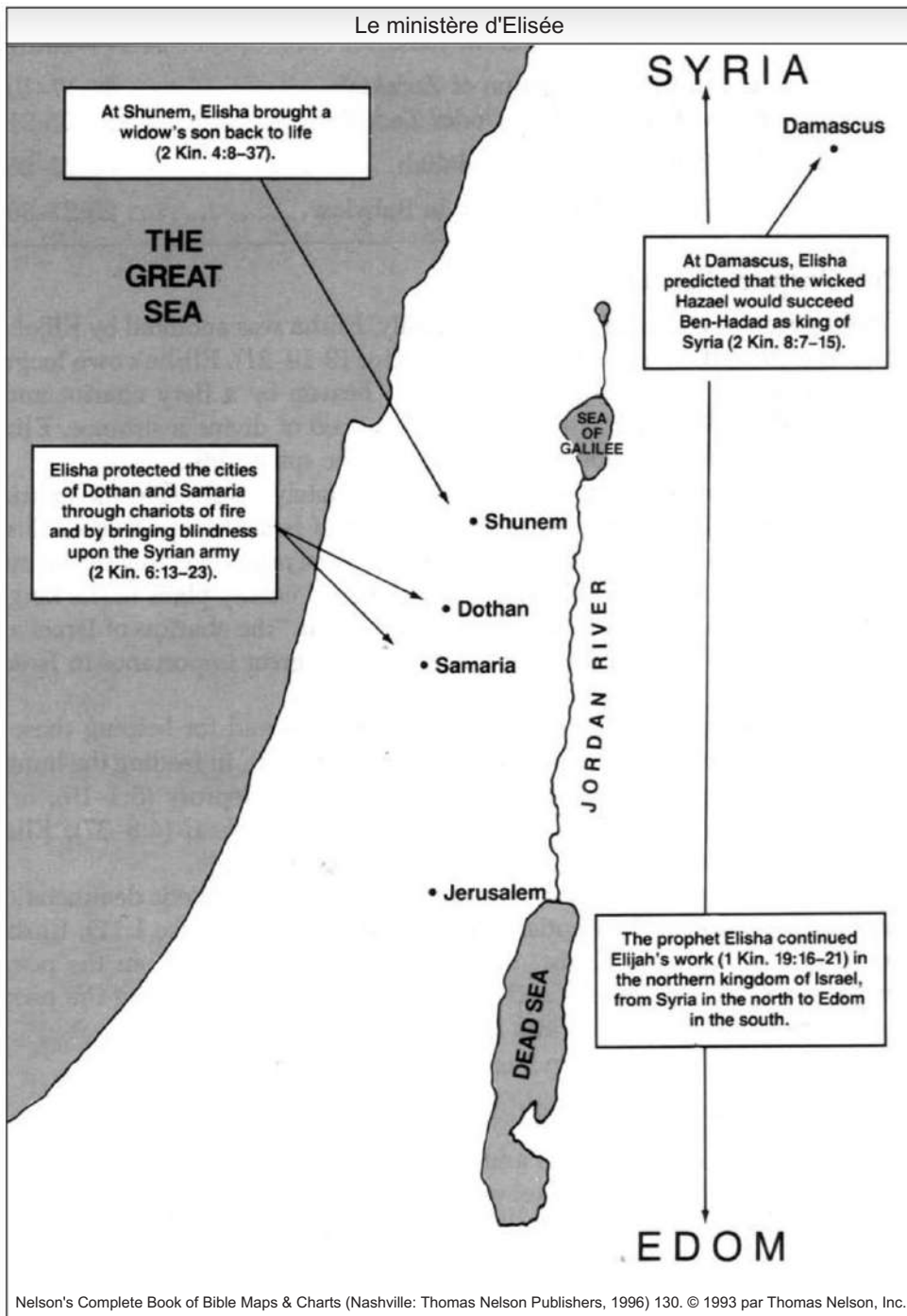
Joram. Voir note sur 1:17. dix talents d'argent, six mille sicles d'or. Environ 750 livres d'argent et 150 livres d'or. 5:7 a déchiré ses vêtements. Cette action était un signe de détresse et

de chagrin (cfr. 1 Rois 21:27). Jeho ram pensait que Ben-Hadad attendait de lui qu'il guérisse la lèpre de Naaman. Comme Joram savait que c'était impossible, il pensait qu'il était voué à avoir une bataille majeure avec les Syriens. Lorsqu'Élisée entendit parler de la détresse de Joram, il dit au roi de lui envoyer Naaman pour qu'il le guérisse (v. 8). 5:11 me viennent sûrement. En raison de sa grandeur personnelle (v. 1), de son énorme don (v. 5)

et de sa lettre diplomatique (v. 6), Naaman s'attendait à une attention personnelle à ses besoins.

Cependant, Élisée n'est même pas sorti pour le rencontrer. Au lieu de cela, il a envoyé ses instructions de guérison par l'intermédiaire d'un messenger (v. 10). Naaman était en colère parce qu'il s'attendait à une cérémonie de purification personnelle de la part du prophète lui-même.

5:12 Abana. . . . Parpar. L'Abanah



River (Barada moderne) a commencé dans les montagnes du Leb anon et a coulé à Damas, produisant des vergers et des jardins avec son eau claire. La rivière Pharpar coulait à l'est du mont Hermon au sud de Dam ascus. Si Naaman avait besoin de se laver dans un fleuve, ces deux fleuves étaient supérieurs au Jourdain boueux. Cependant, c'était l'obéissance à la Parole de Dieu qui était en cause, pas la qualité de l'eau.

5:13 Mon père. Le titre de père n'était généralement pas utilisé par les serviteurs de leurs maîtres. L'utilisation du terme ici peut indiquer quelque chose de la chaleur que les serviteurs ressentaient pour Naaman (cfr. 2:12). Ses serviteurs ont fait remarquer à Naaman qu'il avait été prêt à tout, peu importe la difficulté, pour être guéri. Il devrait donc être encore plus disposé à faire quelque chose d'aussi simple que de se laver dans une rivière boueuse.

5:14 chair d'un petit enfant. Cette description indique que la lèpre ancienne était une maladie de la peau, distincte de la lèpre moderne, une maladie surtout des nerfs.

5:15 Dieu n'existe pas. . . sauf en Israël. Après sa guérison, Naaman est revenu du Jourdain à la maison d'Élisée à Samarie (environ vingt-cinq milles) pour confesser sa nouvelle croyance. Naaman a avoué qu'il n'y avait qu'un seul Dieu, le Dieu d'Israël, le Seigneur. En disant cela, Naaman a fait honte aux Israélites qui continuaient à blasphémer en croyant que le Seigneur et Baal étaient des dieux (cf. 1 Rois 18:21). 5:16 il a refusé. Pour montrer qu'il n'était pas

poussé par les motifs mercenaires des prêtres et des prophètes païens, Élisée, bien qu'acceptant des dons à d'autres occasions (cf. 4:42), les déclina afin que les Syriens ne voient que l'honneur de Dieu. 5:17 deux mules chargées de terre. Dans l'ancien

Proche-Orient, on pensait qu'un dieu ne pouvait être adoré que sur le sol de la nation à laquelle il était lié. Donc,

Naaman voulait une charge de terre israélite sur laquelle faire des holocaustes et des sacrifices à l'Éternel lorsqu'il retournerait à Damas.

Cette demande confirmait à quel point Naaman avait changé – alors qu'il avait auparavant décrié le fleuve d'Israël, il voulait maintenant apporter un tas de terre d'Israël à Damas.

5:18 Rimmon. Le terme hébreu Rim mon (lit. "grenade") est une parodie de la divinité syrienne, Hadad, que les Assyriens nommaient Rananu (lit. "le tonnerre"). Hadad était le dieu de la tempête, généralement identifié au dieu cananéen, Baal. En tant qu'assistant du roi de Syrie, le devoir de Naaman exigeait qu'il accompagne le roi aux services religieux au temple de Rimmon à Damas. Naaman a demandé que le Seigneur pardonne cette compromission extérieure de sa vraie foi et de son engagement envers le Seigneur.

5:22 Mon maître m'a envoyé. Un mensonge pour un gain personnel a révélé le triste état du caractère de Guéhazi. Un autre mensonge a suivi pour

dissimuler (v. 25). 5:23 deux talents d'argent. Environ 150 livres d'argent.

5:26 Mon coeur n'est-il pas allé avec vous? Élisée savait que Guéhazi avait menti. Bien que son corps ne bougeait pas, l'esprit d'Élisée avait vu tout ce qui s'était passé entre Guéhazi et Naaman.

5:27 lèpre . . . s'accrochera à toi. L'avidité de Ge hazi avait jeté une ombre sur l'intégrité de la fonction prophétique d'Élisée. Cela ne le rendait pas meilleur dans la pensée du peuple que les faux prophètes d'Israël, qui prophétisaient pour le gain matériel, ce qu'il voulait précisément éviter (vv. 15, 16). L'acte de Guéhazi a trahi un manque de foi dans la capacité du Seigneur à pourvoir. En conséquence, Élisée condamna Guéhazi et ses descendants à souffrir pour toujours de la maladie de peau de Naaman. La punition était une tournure pour Guéhazi, qui était allé « prendre quelque chose » à Naaman (v. 20), mais ce qu'il a reçu était la maladie de Naaman.

6:1 lieu où nous habitons. Certains ont

compris le terme habiter dans le sens de vivre. Cela conduit à la conclusion que les fils des prophètes, ceux spécialement instruits par Élisée, vivaient ensemble dans un cadre communautaire. Cependant, le terme habiter peut aussi être compris comme « s'asseoir avant ». Le terme est utilisé de cette façon de David assis devant le Seigneur dans l'adoration (2 Sam. 7:18) et les anciens assis devant Ezeziel pour entendre ses conseils (Ezek. 8:1 ; 14:1).

Ainsi, le « lieu » fait ici référence à un dortoir où Elisée a également instruit les fils des prophètes. Le nombre croissant d'hommes désireux d'être instruits a conduit à la nécessité d'un bâtiment plus

6:4 Jordanie . . . des arbres. La vallée du Jourdain avait surtout des espèces d'arbres plus petites, par exemple, le saule, le tamaris et l'acacia qui ne donnaient pas de bois lourd. La structure résultante serait

un bâtiment humble et simple. Fer 6:5 . . . emprunté. Le fer était cher et relativement rare en Israël à cette époque et l'élève-prophète était très pauvre. La tête de hache a été prêtée au prophète car il n'aurait pas pu se l'offrir tout seul et n'aurait eu aucun moyen de la

rembourser au propriétaire. 6:6 a fait flotter le fer. Elisha a jeté un bâton dans la rivière à l'endroit exact où la tête de hache est entrée, et le bâton a fait flotter l'objet en fer lourd à la surface.

ce miracle, le Seigneur a de nouveau pourvu à une personne qui lui était fidèle. 6:8

roi de Syrie. Soit Ben-Hadad I ou, plus vraisemblablement, Ben-Hadad II (v. 24). Voir note sur 1 Rois 15:18. faire la guerre. Le roi syrien envoyait probablement des raids (v. 23) pour piller et piller les villes israélites.

6:9 l'homme de Dieu. C'est-à-dire, Élisée (v. 12). Voir note sur Deutéronome 33:1. roi d'Israël. C'est-à-dire Joram.

Voir note sur 1:17. 6:9, 10 ne passent pas cet endroit. Élisée, recevant une révélation surnaturelle, identifia continuellement à Joram les israélites que le roi de Syrie projetait d'attaquer. Joram prit alors les précautions nécessaires et fortifia de manière appropriée ces villes afin de

contrecarrer le plan syrien. 6:11 lequel d'entre nous. Le roi syrien était sûr que quelqu'un dans sa maison révélait ses plans à Israël.

6:13 Dotan. Une ville dans la région montagneuse de Manassé située à environ dix milles au nord de Samarie et à douze milles au sud de Jizréel.

Dothan commandait un col de montagne clé le long d'une route principale qui reliait Damas et l'Égypte (cfr. Gen. 37:17). attrape le. Le plan du roi de Syrie était de capturer Élisée, qui connaissait tous ses secrets (v. 12), de sorte que, quelle que soit l'étendue des connaissances

Élisée n'aurait pas été libre d'en informer le roi d'Israël.

### Les miracles d'Élisée

|                                                      |                 |
|------------------------------------------------------|-----------------|
| 1. Le Jourdain divisé                                | 2 Rois 2:13, 14 |
| 2. L'eau de source de Jéricho purifiée               | 2 Rois 2:19–22  |
| 3. L'huile de la veuve multipliée                    | 2 Rois 4:1–7    |
| 4. Le fils de la veuve ressuscité                    | 2 Rois 4:8–37   |
| 5. Le ragoût toxique purifié                         | 2 Rois 4:38–41  |
| 6. La nourriture des prophètes multipliée            | 2 Rois 4:42–44  |
| 7. Naaman guéri de la lèpre                          | 2 Rois 5:1–19   |
| 8. La lèpre de Guéhazi                               | 2 Rois 5:20–27  |
| 9. Le flottement tête de hache                       | 2 Rois 6:1–7    |
| 10. Chevaux et chars encerclèrent la ville de Dothan | 2 Rois 6:8–17   |
| 11. Soldats syriens aveuglés                         | 2 Rois 6:18     |

6:14 une grande armée. Contrairement aux petits raids (vv. 8, 23), le roi de Syrie envoya une force considérable, comprenant des chevaux et des chars, pour faire prisonnier Élisée. Arrivée à Dothan, l'armée encercla la ville. 6:16 ceux qui sont avec nous. Élisée faisait référence à l'armée céleste de Dieu ou « armée » (cfr. Josh. 5:13–15 ; 2 Chr. 32:7, 8 ; Dan 10:20 ; 12:1). 6:17

ouvre les yeux. Élisée a demandé au Seigneur de permettre à son serviteur de voir cette armée céleste. Le Seigneur a donné à son serviteur la capacité de voir le monde normalement invisible des armées célestes de Dieu, attendant ici pour combattre les Syriens (cf. Gen. 32:1, 2). 6:18 cécité. Ce

mot n'apparaît qu'ici et dans Genèse 19:11. Le terme est lié à la lumière et semble signifier « un éblouissement de lumière vive » (notez les « chars de feu » au v. 17). Les deux utilisations bibliques du terme impliquent un acte miraculeux avec une présence angélique et les deux sont utilisées dans le contexte de la délivrance du danger.

6:19 Suivez-moi. . . à l'homme que tu cherches. En se rendant lui-même en Samarie, Élisée n'a pas menti, mais a conduit l'armée syrienne là où il se trouverait finalement. 6h20 à l'intérieur de la Samarie ! Dieu a livré une partie importante de l'armée syrienne entre les mains du roi d'Israël sans effusion de sang. Les Syriens découvrirent qu'ils étaient encerclés et captifs d'Israël.

6:21 Mon père. Voir note sur 5:13. En utilisant cette expression, qui traduisait le respect qu'un enfant avait pour son père, le roi Joram d'Israël reconnaissait l'autorité d'Élisée.

6:22 Tu ne les tueras pas. Élisée, porteur de l'autorité divinement déléguée, interdit l'exécution des captifs. Il était rare et exceptionnellement cruel de mettre à mort des captifs de guerre de sang-froid, même pris par la pointe d'une épée, mais surtout par la puissance miraculeuse de Dieu. La gentillesse témoignerait de la bonté de Dieu et bloquerait probablement

future opposition des pillards syriens.

Ces bonnes actions ont gagné une conquête morale (v. 23).

6:23 une grande fête. Dans l'ancien Proche-Orient, un repas commun pouvait signifier la conclusion d'une alliance entre deux parties (cf. Lévit. 7:15-18).

6:24 Ben Hadad. Voir note sur 1 Rois 15:18. Ce même Ben-Hadad avait assiégé la Samarie plus tôt (1 Rois 20 :1), ce qui était le résultat de la bonté insensée et déplacée d'Achab (1 Rois 20 :42). toute son armée. Contrairement aux petits groupes de raids (vv. 8, 23) et à la plus grande force cherchant la capture d'Élisée (v.

14), Ben-Hadad rassembla toute son armée, marcha sur Samarie et assiégea la capitale. 6h25 une tête d'âne. . . quatre-vingts sicles d'argent. Le siège a entraîné une terrible famine qui s'est emparée de la ville de Samarie. Cette partie ignominieuse du corps d'un animal impur (Lév.

11:2–7 ; Deut. 14:4-8) vendu à un prix surévalué d'environ deux livres d'argent. fientes de colombe. . . cinq sicles d'argent. Les excréments de colombe étaient soit un surnom pour un petit pois ou une racine, soit de la bouse littérale à utiliser comme combustible ou nourriture dans une situation désespérée. Environ une pinte coûte environ deux onces d'argent.

6:26 Au secours, mon seigneur, ô roi ! La femme a demandé au roi Joram de rendre une décision légale dans son différend avec une autre femme (voir la note sur 1 Rois 3:16-27).

6:28, 29 Donne ton fils, que nous le mangions. Les malédictions de l'alliance mosaïque, en particulier pour le péché d'apostasie, ont prédit cette sorte de cannibalisme païen (Lév. 26:29 ; Deut. 28:52–57). La façon dont la femme présentait son cas sans émotion ajoutait à son horreur. 06h30 a déchiré ses

vêtements. Un signe de détresse et de chagrin (voir note sur 1 Rois 21:27), un sac sur son corps. Un tissu grossier, fait de poils de chèvre, porté en signe de deuil (cf. Gen. 37:34). Il n'était pas vraiment humilié pour ses péchés

et la nation ou il n'aurait pas appelé à se venger d'Elisée. 6:31 la tête d'Elisée.

Joram a juré de faire tuer Elisée. La raison pour laquelle Jehoram désirait la mort d'Elisée aurait pu être : (1) le roi considérait le siège comme l'œuvre de l'Éternel (v. 33), alors il supposait que le représentant de l'Éternel, le prophète avec qui les rois d'Israël étaient en conflit, a également été impliqué; (2) le roi se souvint du moment où Élie avait mis fin à une famine (1 Rois 18 :41-46) ; (3) Jehoram pensait que la clémence d'Elisée envers l'armée syrienne (v. 22) avait en quelque sorte conduit et intensifié le siège actuel; ou (4) parce qu'Elisée avait un pouvoir miraculeux, il aurait dû mettre fin à la famine. Mais très probablement, la raison pour laquelle il voulait la mort d'Elisée était parce qu'il s'attendait à ce que son deuil, peut-être conseillé par le prophète comme un acte de véritable repentance (ce qui n'était pas le cas ; voir la note au v. 30), entraînerait la fin du siège. Quand ce n'était pas le cas, il cherchait la tête du prophète. 6:32 les anciens étaient assis avec lui. Les anciens étaient les principaux citoyens de

Samarie, dont le rassemblement indiquait la haute estime dans laquelle Elisée était tenu par les personnalités éminentes de la société samaritaine. fils d'un meurtrier. Cette phrase peut signifier à la fois que : (1)

Joram était le fils d'Achab, qui était coupable de meurtre (1 Rois 21:1-16) ; et (2) il avait le caractère d'un meurtrier. 6:33 pourquoi devrais-

je attendre plus longtemps l'Éternel ? Joram considérait à juste titre le Seigneur comme l'instigateur du siège et de la famine en Samarie et déclara qu'il ne voyait aucun espoir que le Seigneur renverserait cette situation.

7:1 une mer . . . pour un shekel. Environ sept litres de farine se vendraient pour environ deux cinquièmes d'une once d'argent. deux mers. . . pour un shekel. Environ treize ou quatorze pintes d'orge se vendraient aussi environ deux cinquièmes d'once d'argent. Ces prix, comparés à ceux de 6:25, indiquent que le

le lendemain, la famine de Samarie prendrait fin. à la porte. Dans l'ancien Israël, la porte de la ville était le marché où les affaires étaient traitées (cf. Ruth 4:1 ; 2 Sam. 15:1-5).

Le commerce normal à la porte de la ville de Samarie impliquait que le siège serait

levé. 7:2 un officier sur la main duquel le roi s'appuya. Voir note sur 9:25. Le roi dépendait de cet officier comme principal conseiller. vous verrez. . . mais . . . Ne pas manger. Le fonctionnaire royal a mis en doute la capacité du Seigneur à fournir de la nourriture dans la journée. Pour cette offense contre Dieu, Elisée a prédit que l'officier serait témoin du miracle promis, mais qu'il n'en mangerait rien.

Comment cette prophétie a été accomplie est décrite dans les versets 16 et 17. 7:3 hommes

lépreux. Le récit de ces lépreux est utilisé pour raconter la fin du siège et les dispositions pour la Samarie (vv. 3-11). à l'entrée du portail. Dans la zone immédiatement à l'extérieur de la porte de la ville, quatre lépreux vivaient, chassés de Samarie à cause de leur maladie (Lév.

13h46 ; Num. 5:3). Les lépreux savaient que vivre à Samarie, que ce soit juste à l'extérieur ou à l'intérieur de la porte, ne leur offrait rien d'autre que la mort.

7:5 la périphérie du camp syrien. Allumé. "le bord du camp." Le sens normal de cette phrase ferait référence au bord arrière du camp militaire, le point le plus éloigné du mur de Samarie. 7:6 les Hittites et . . . Égyptiens.

Quelque temps avant l'arrivée des lépreux, le Seigneur avait fait entendre aux Syriens le bruit terrifiant d'une immense armée qui s'approchait. Ils pensaient que le roi israélite avait engagé deux armées étrangères massives pour les attaquer. Les Hittites étaient des descendants de l'ancien grand empire hittite qui vivaient en petits groupes dans le nord de la Syrie (voir note sur 1 Kin.

10:29). L'Égypte était en déclin à cette époque, mais son armée aurait encore représenté un grand danger pour les Syriens.

7:9 punition. Les lépreux ne craignaient pas le retour des Syriens, mais que les

Seigneur les punirait pour leur péché de ne pas avoir informé le roi israélite de leur découverte.

7:12 ce que les Syriens nous ont fait.

Joram accueillit le rapport des lépreux avec une grande méfiance. Il pensait que les Syriens feignaient le retrait pour apparaître vaincus, afin d'attirer les Israélites hors de Samarie pour une attaque surprise pour entrer dans la ville.

Cependant, les versets 13 à 15 décrivent comment le rapport du lépreux a été confirmé.

7:16-20 En répétant les mots des versets 1 et 2 et par des déclarations explicites (« selon la parole de l'Éternel », v. 16 ; « comme l'homme de Dieu avait dit/parlé », vv. 17, 18), le texte souligne que la prophétie d'Élisée dans 7:2 s'est littéralement réalisée.

8:1-6 La question chronologique de savoir quand les événements relatés dans ces versets ont eu lieu dans le ministère d'Élisée a été beaucoup débattue. Les interprètes s'en tiennent à l'une des trois positions suivantes : (1) La rencontre entre la Sunamite, le roi d'Israël, et Guéhazi a eu lieu vers la fin du règne de Joram en Israël. Cependant, cela signifierait que Guéhazi était en présence du roi (vv. 4, 5), bien qu'affligé de la lèpre (5:27), et le roi Joram demandait quelles grandes choses Élisée avait faites après avoir personnellement été témoin des événements enregistrés dans 6 :8-7:19. (2) Parce que le roi d'Israël ne connaissait pas les exploits d'Élisée, certains interprètes placent la rencontre finale au début du règne de Jéhu. Cependant, il y a toujours les problèmes de la lèpre de Guéhazi et du fait que Jéhu connaissait bien la prophétie d'Élie (9 :36, 37 ; 10 :17) qui prédisait le ministère d'Élisée (1 Rois 19 :15-18). (3) La meilleure explication est que le récit n'est pas dans l'ordre chronologique, étant thématiquement lié au sujet de la famine dans 6:24-7:20, mais s'étant produit plus tôt sous le règne du roi Jéhoram d'Israël, avant les événements enregistrés dans 5: 1-7: 20.

8:1 une famine. . . pendant sept ans. Des famines de sept ans étaient connues dans l'ancien Proche-Orient (cfr. Gen. 41:29-32).

Étant donné que la femme Shunammite n'aurait été qu'un résident étranger dans un pays étranger, son retour dans les sept ans peut avoir aidé sa revendication légale de sa propriété (cf. Ex. 21: 2; 23: 10, 11; Lévi.

25: 1-7 ; Deut. 15 : 1-6). 8:2 pays des Philistins. La zone située au sud-ouest d'Israël le long de la plaine côtière de la mer Méditerranée entre la rivière Jarkon au nord et le ruisseau Besor au sud. Le fait que la famine ait été localisée en Israël a démontré qu'il s'agissait d'une malédiction, d'une punition pour l'apostasie (cf. Deut. 28:38-40), à cause de la désobéissance d'Israël à l'alliance

mosaïque. 8:3 un appel au roi. La femme acarienne Shunam a fait appel au roi pour soutenir sa revendication de propriété. En Israël, le roi était l'arbitre final de telles disputes (voir note sur 1 Rois 3:16-27). Providentiellement, la veuve arriva au moment où Guéhazi décrivait comment Élisée avait ressuscité son fils d'entre les morts (v. 5).

8:6 Restaure tout . . . et tous les bénéfiques. Le jugement du roi était de rendre à la femme tout ce qu'elle possédait, y compris les revenus de la terre pendant son absence.

8:7 Élisée partit pour Damas. Il était inhabituel pour un prophète de visiter des capitales étrangères, mais pas inconnu (cfr. Jon. 3:3). Élisée est allé à Damas, la capitale de la Syrie, pour exécuter l'un des trois commandements que Dieu avait donnés à Élie à Horeb (1 Rois 19:15, 16). Ben Hadad. Voir note sur 1 Rois 15:18. Ben Hadad est mort c. 841 avant JC, la même année que Je horam d'Israël (3: 1), Joram de Juda (8: 17) et Achazia de Juda (8: 25, 26). homme de Dieu. Voir note sur Deutéronome 33:1.

8:8 Hazaël. Son nom signifie « Dieu voit » ou « que Dieu voit ». Hazaël était un serviteur de Ben-Hadad et non un membre de la famille royale. Registres assyriens appelés Hazael

le «fils de personne», et sa lignée n'a pas été enregistrée parce qu'il était un roturier.

8:9 toutes les bonnes choses de Damas. La ville de Damas était un centre commercial entre l'Égypte, l'Asie Mineure et la Mésopotamie. Il contenait les plus belles marchandises de l'ancien Proche-Orient. Ben-Hadad pensait évidemment qu'un don impressionnant influencerait la prédiction d'Elisée. Ton fils. Ben-Hadad s'approcha d'Elisée avec l'humble respect d'un fils pour son père (cf. 5, 13 ; 6, 21). 8h10 récupérer. . . mourir.

Ben-Hadad voulait savoir s'il se remettrait ou non de sa maladie actuelle. En réponse, Elisha affirma deux choses interdépendantes : (1) Ben Hadad retrouverait la santé ; sa maladie actuelle ne serait pas le moyen de sa mort et (2) Ben-Hadad mourrait sûrement par un autre moyen. 8:11 il avait honte. D'un regard fixe, Elisée fixa Hazaël car on lui avait révélé ce

qu'Hazaël ferait, y compris le meurtre de Ben-Hadad (v. 15).

Hazaël était embarrassé, sachant qu'Elisée était au courant de son plan d'assassinat du roi syrien. 8:12 le mal. Élisée

a pleuré, sachant les atrocités que Hazaël apporterait à Israël. Les actions dures mentionnées ici étaient courantes dans les guerres anciennes (Ps. 137 : 9 ; Es. 13 : 16 ; Osée 10 : 14 ; 13 : 16 ; Amos 1 : 13 ; Na 3 : 10).

Hazaël s'est avéré être un ennemi constant d'Israël (9 : 14-16 ; 10 : 32 ; 12 : 17, 18 ; 13 : 3, 22).

8:13 ton serviteur—un chien. S'appeler un chien était une expression d'humilité (voir note sur 2 Sam. 9:8). Hazaël a cherché à nier qu'il aurait jamais le pouvoir de commettre de telles atrocités. Il essayait de convaincre Elisée qu'il n'avait aucun plan pour prendre en charge la royauté de Syrie. tu deviendras roi de Syrie. En réponse à l'autodérision feinte d'Hazaël, Élisée a affirmé que le Seigneur voulait que Hazaël soit roi sur la Syrie (cf. 1 Rois 19:15).

8h15 il est mort. Hazaël a pris un lit en fourrure

tion, l'a trempé et a tué Ben-Hadad par suffocation. Hazaël régnait. À la mort de Ben Hadad, Hazael a pris la royauté de Syrie et a gouverné c. 841–801 av. J.-C., sous les règnes de Joram, Jéhu et Joachaz en Israël et Achazia, Athalie et Joas en Judah. 8:16 cinquième année. Vers 848 av. J.-C.,

l'année de la mort de Jéhosaphat de Juda. Joram. Un nom alternatif pour le roi appelé précédemment Je horam (1 : 17 ; 3 : 1, 6). Voir les notes sur 2 Chroniques 21 :4-20.

8:17 huit ans. 848–841 av. J.-C. Voir les notes sur 2 Chroniques 21:4–20. Joram de Juda a servi comme co-régent avec son père Joshaphat pendant les quatre dernières années de son règne, 853-848 av. :17 ; 3:1). Je horam de Juda a régné seul pendant huit ans après la mort de son père, jusqu'en 841 av. J.-C. (cf. 2 Chr. 21:15). Très probablement, Abdias a prophétisé pendant son règne. 8:18 comme la maison d'Achab. Joram a officiellement sanctionné le culte de Baal en Juda comme Achab

l'avait fait en Israël (1 Rois 16:31-33). la fille d'Achab. Joram était marié à Athalie, la fille d'Achab et de Jézabel (v. 26). Tout comme Jézabel a incité Achab à faire le mal aux yeux de l'Éternel (1 Rois 21:25), Athalie a influencé Joram. Les mauvaises actions d'Athalie sont enregistrées dans 11:1-16 ; 2 Chroniques 22:10–23:15. 8h19 une lampe .

. . pour toujours. Voir la note sur 1 Rois 11:36.

8:20 Édom se révolte. Édom était un vassal du royaume uni et du royaume méridional de Juda depuis le règne de David (2 Sam. 8:13, 14).

8h21 Zaïr. L'emplacement exact est inconnu.

8:22 Edom s'est révolté. . . à ce jour. Pendant le règne de Joram, Edom a vaincu l'armée de Judée, a pris des terres frontalières et est devenu indépendant de Juda.



règle. La souveraineté continue d'Edom a prouvé qu'aucun des futurs rois de Juda enregistrés dans 2 Rois n'était le Messie anticipé parce qu'il posséderait Edom (cfr. Nom. 24:18). Libnah. Une ville située dans la Shephelah à la frontière avec la Philistie, à environ vingt milles au sud-ouest de Jérusalem (Josué 15 :42 ; 21 :13). La révolte de Libna était probablement liée à celle des Philistins et des Arabes racontée dans 2 Chroniques 21:16, 17.

8:25–29 Le règne d'Achazia (vers 841 av. J.-C.) ne doit pas être confondu avec celui du roi d'Israël Achazia (1 Rois 22:51–2 Rois 1:8). Voir les notes sur 2 Rois 9:27 ; 2 Chroniques 22 :1-9.

8h26 vingt-deux. Cette lecture est préférée aux quarante-deux de 2 Chroniques 22:2 (voir note ici). Athalie. Voir note au verset 18.

8:27 comme la maison d'Achab. Comme son père Joram, Achazia continua à sanctionner officiellement le culte de Baal en Juda (voir note sur le v. 18).

8:28 Ramoth en Galaad. Voir note sur 1 Rois 22:3. 8h29

descendit voir Joram. Le voyage d'Achazia pour rendre visite au roi d'Israël Joram (également appelé Joram) en convalescence l'a placé à Jizreel (à l'ouest du Jourdain, au sud-ouest de la mer de Galilée) pendant la purge de la maison d'Omri par Jéhu (voir 9: 21-29).

9:2 Jéhu. Le Seigneur avait précédemment dit à Élie que Jéhu deviendrait roi d'Israël et tuerait ceux qui étaient impliqués dans le culte de Baal (cf. 1 Rois 19:17). L'accomplissement de la prophétie est enregistré de 9: 1 à 10: 31. chambre intérieure. Une salle privée qui pourrait être fermée au public. Élisée a chargé l'un des plus jeunes prophètes d'oindre Jéhu seul à huis clos. Le rite devait être une affaire secrète sans la présence d'Élisée afin que Joram ne soupçonne pas qu'un coup d'État se préparait. 9:3 t'a oint roi sur Israël. L'onction avec l'huile d'olive a choisi cette personne pour être roi (cfr. 1 Sam. 10:1; 16:13). Cette action

d'onction par un prophète mandaté in dicated investiture divine avec le pouvoir souverain de Dieu à Jéhu. fuyez et ne tardez pas.

Le besoin de hâte du jeune prophète soulignait le danger de la mission. Un prophète au milieu du camp militaire d'Israël alerterait les éléments pro-Jéhoram de la possibilité du coup d'État. Il par un prophète du Seigneur a confirmé que Dieu lui-même avait l'oreille

9:7 venger le sang. Jéhu devait être le vengeur du Seigneur (cf. Nom. 35:12) pour les meurtres des prophètes du Seigneur (1 Rois 18:4) et des gens comme Naboth qui servaient le Seigneur (1 Rois 21:1-16). ). 9:9

comme la maison de Jéroboam. . . . Baasha. Dieu anéantirait complètement la lignée d'Achab de la même manière que la dynastie de Jéroboam et la dynastie de Baasha s'étaient précédemment terminées violemment (1 Kin. 15: 27-30; 16: 8-13). 9:10 les chiens doivent manger.

Les chiens étaient considérés comme des charognards dans l'ancien Proche-Orient et ils dévoraient le cadavre de Jézabel. Jizreel. Anciennement la région de la vigne de Naboth (1 Rois 21 :1-16). personne pour l'enterrer. En Israël, le fait de ne pas être enterré indiquait la disgrâce (voir note sur 1 Rois 13:22). 9:11 ce fou.

Le soldat a démontré son dédain pour le serviteur d'Élisée (vv. 1, 4) en le qualifiant de fou ou de dément.

Dans Jérémie 29 : 26 et Osée 9 : 7, ce même terme a été utilisé comme un terme péjoratif pour les prophètes dont les messages étaient considérés comme fous. La réponse de Jéhu faisait référence au « babillage » du prophète et non à son comportement.

9:12 Ainsi et ainsi. Cela fait référence à la re tournure de la prophétie dans les versets 4–10.

9:13 ils sonnèrent des trompettes. Après avoir déposé leurs manteaux sous les pieds de Jéhu, les marches de la maison servant de trône de fortune, les officiers sonnèrent des trompettes pour acclamer Jéhu comme roi. Une trompette annonçait souvent une telle proclamation publique et une telle assemblée, y compris la nomination d'un roi (cfr. 11:14; 2 Sam. 15:10; 1 Kin. 1:34).

| Les dirigeants syriens dans les Écritures |                       |                                                                                 |
|-------------------------------------------|-----------------------|---------------------------------------------------------------------------------|
| rois                                      | Rendez-vous           | Références bibliques                                                            |
| Hezion (Raison)                           | c. 990-930 avant JC   | 1 Rois 11:23, 25 ; 15:18                                                        |
| Tabrimmon                                 | c. 930-885 avant JC   | 1 Rois 15:18                                                                    |
| Ben Hadad I                               | c. 885-860 avant JC   | 1 Rois 15:18, 20                                                                |
| Ben Hadad II                              | c. 860-841 avant JC   | 1 Rois 20 ; 2 Rois 6:24 ; 8:7, 9, 14                                            |
| Hazaël                                    | c. 841-801 avant JC   | 1 Rois 19:15, 17<br>2 Rois 8 ; 9:14, 15 ; 10:32<br>12:17, 18 ; 13:3, 22, 24, 25 |
| Ben Hadad III                             | c. 807-780 ? avant JC | 2 Rois 13:3, 24, 25                                                             |
| Caouthouc                                 | c. 780?-732 avant JC  | 2 Rois 15:37 ; 16:5, 6, 9<br>(cfr. Is. 7:1, 4, 8; 8:6; 9:11)                    |

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 131. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

#### 4. Le renversement du culte de Baal en Israël (9:14–10:36) 9:15 ne

laisse personne . . . allez le dire à Jizréel.

Pour que Jéhu réussisse sa révolte et évite un conflit civil, il importait de prendre Joram totalement par surprise. Par conséquent, Jéhu ordonna la ville de Ramoth en Galaad, où il avait été oint (vv. 2, 3), pour être scellé de peur qu'un fidèle à Joram ne s'échappe et n'en avise le roi. 9h16 à Jizreel. De Ramoth

en Galaad, Jizreel était tout droit à l'ouest de l'autre côté du Jourdain, au nord du mont Gilboa.

9:21 Naboth le Jizréélite. Providentiellement, les rois d'Israël et de Juda rencontrèrent Jéhu à l'endroit même où Achab et Jézabel firent tuer Na tous les deux (1 Rois 21 :1-16). Le roi alarmé, conscient alors d'un désastre imminent, rassembla ses forces et, accompagné d'Achazia, rencontra Jéhu alors que les hommes de Jéhu gravissaient la pente jusqu'à la ville depuis le côté nord.

9:22 Quelle paix. Joram souhaitait savoir si la venue de Jéhu signifiait la paix, apparemment incertain des plans rebelles de Jéhu. Jéhu a répondu qu'il ne pouvait y avoir de vraie paix en Israël à cause de l'influence de Jézabel. Les prostitutions, une métaphore biblique courante pour l'idolâtrie, et la sorcellerie, c'est-à-dire la recherche d'informations auprès de

forces démoniaques, décrit la nature de l'influence de Jézabel. L'idolâtrie avait attiré Israël dans des pratiques démoniaques.

9h25 Bidkar son capitaine. À l'origine, le capitaine faisait référence au troisième homme dans un char, en plus du conducteur et d'un guerrier ; c'était sa tâche de tenir le bouclier et les armes de la guerre avant. Le terme a finalement été appliqué à un fonctionnaire de haut rang (cfr. 7:2). Jéhu et Bidkar montaient ensemble dans un char dans le cadre de l'attelage de chars ou étaient dans des chars différents derrière Achab lorsqu'Élie donna sa prédiction à Achab consignée dans 1 Rois 21:17–24. L'Éternel lui imposa ce fardeau. Le terme fardeau fait référence à un oracle prophétique, la déclaration prophétique d'Élie enregistrée dans 1 Rois 21:19, 20-24. Jéhu se considérait comme l'agent vengeur de Dieu accomplissant la prédiction d'Élie.

9:26 Naboth. . . fils. Bien que leur mort ne soit pas expressément mentionnée dans le récit concernant Naboth, elle est clairement impliquée dans la confiscation de ses biens (voir 1 Rois 21 :16).

9:27 Achazia, roi de Juda. . . décédé. Achazia s'enfuit par la route de Beth Haggan, une ville à sept milles au sud-ouest de Jizréel. Jéhu et ses hommes ont poursuivi Achazia et l'ont tué à l'ascension de Gur par Ibleam

qui était juste au sud de Beth Haggan. Selon 2 Chroniques 22:9, Achazia atteignit Samarie, à environ 13 kilomètres au sud de Beth Haggan, où il se cacha pendant un certain temps.

Achazia s'enfuit alors vers le nord jusqu'à Megiddo, à environ douze milles au nord de Samarie, où il mourut.

9:29 onzième année. Vers 841 av. J.-C. Cf. 8h25, douzième année. En 8h25, le système de datation sans année d'accession a été utilisé, de sorte que l'année d'accession de Joram a été comptée comme la première année de son règne (voir note sur 12:6). Ici, le système de datation de l'année d'accession a été utilisé, où l'année d'accession de Joram et sa deuxième année ont été comptées comme la première année de son règne.

9h30 peinture sur ses yeux. Les paupières ont été peintes avec une poudre noire mélangée à de l'huile et appliquée au pinceau. Cela les assombrit pour donner un effet agrandi. L'apparition de Jézabel à la fenêtre donnait l'air d'une audience royale qui effrayait Jéhu.

9h31 Zimri. En se référant à Jéhu par ce nom, Jézabel a sarcastiquement fait allusion à la purge précédente de Zimri (1 Rois 16 :9-15). Puisque Zimri est mort sept jours après avoir commencé à régner, Jézabel impliquait que le même sort attendait Jéhu. 9:32 eunuques.

Certains des fonctionnaires de Jézabel l'ont jetée par une fenêtre du deuxième étage, après quoi Jéhu a conduit ses chevaux et ses chars sur son corps. 9:34 la fille d'un roi. Jéhu a

reconnu la royauté de Jézabel, tout en niant qu'elle ait servi à être la reine d'Israël.

9:36 C'est la parole de l'Éternel. Où et comment Jézabel est mort a accompli l'oracle prophétique d'Elie (1 Rois 21:23). 10:1 soixante-dix fils.

C'étaient les descendants mâles d'Achab, fils et petits-fils. Achab avait un certain nombre d'épouses (1 Rois 20:5) et, par conséquent, de nombreux descendants.

Puisque ces parents vivants pouvaient venger un parent mort en tuant la personne responsable de sa mort (cf. Nom. 35:12), la vie de Jéhu

était en danger tandis que les descendants mâles d'Achab survivaient. Samarie. Les membres survivants de la famille d'Achab vivaient dans la capitale du royaume du nord, située à environ vingt-cinq milles au sud de Jizréel. souverains. . . aînés . . . ceux qui ont élevé. Jéhu a envoyé le même message (vv. 2, 3) dans un certain nombre de lettres : (1) aux fonctionnaires royaux, qui avaient probablement fui de Jizreel à Samarie ; (2) les chefs des tribus d'Israël; et (3) ceux nommés gardiens et éducateurs des enfants royaux.

10:3 combats pour la maison de ton maître.

Realisant qu'un conflit potentiel existait entre lui-même et la famille d'Achab, Jéhu exigeait que les fonctionnaires nommés par Achab se battent pour continuer la lignée royale d'Achab ou sélectionnent un nouveau roi parmi les descendants d'Achab qui combattrait Jéhu au combat pour décider quelle famille gouvernerait Israël ( cf. 1 Sam. 17:8, 9; 2 Sam. 2:9). 10:5 celui qui était responsable

de la maison. . . ville. Ces deux fonctionnaires étaient l'administrateur du palais et le gouverneur de la ville, probablement le commandant de la force de combat de la ville. Nous sommes vos serviteurs. Ces fonctionnaires et dirigeants ont transféré leur allégeance de la maison d'Omri à Jéhu. 10:6 les têtes des hommes. Comme signe tangible de

leur reddition, Jéhu demanda aux fonctionnaires de décapiter tous les descendants mâles d'Achab et d'apporter leurs têtes à Jéhu à Jizréel le lendemain. 10:7 têtes dans des paniers. Par peur, les fonctionnaires obéirent à Jéhu en décapitant

les descendants mâles d'Achab. Cependant, ils ne se rendirent pas personnellement chez Jéhu à Jizréel, craignant probablement qu'un sort similaire ne les attende. 10:8 deux tas. La pratique consistant à empiler les têtes des sujets conquis à la porte de la ville était courante dans l'ancien Proche-Orient, en particulier chez les Assyriens. La pratique a été conçue pour dissuader la rébellion.

10:9 J'ai conspiré. . . tué. Jéhu est référé anneau à son meurtre de Joram (9: 14-24).

10:10 parole de l'Éternel. Dieu avait prophétisé par Élie la destruction de la maison d'Achab (1 Rois 21 :17-24).

10:11 Jéhu a tout tué. Jéhu est allé au-delà du mandat de Dieu et a exécuté tous les fonctionnaires d'Achab, un acte pour lequel Dieu a plus tard jugé la maison de

Jéhu (cf. Osée 1:4). 10:13 frères d'Achazia. Puisque les frères d'Achazia, le roi de Juda tué (9 :27-29), avaient été précédemment tués par les Philistins (2 Chr. 21 :17), ceux-ci devaient être des parents d'Achazia dans un sens plus large, comme des neveux et les cousins.

10:14 Ce massacre par Jéhu était dû au fait que ces gens auraient pu stimuler et fortifier ceux qui étaient encore fidèles à la famille d'Achab.

10:15 Jonadab, fils de Récab. Cet homme était un disciple fidèle du Seigneur et un observateur strict de la loi mosaïque, menant une vie d'austérité et d'abstinence. Selon Jérémie 35: 1-16, les Récabites n'ont pas planté de champs ni bu de vin. Ils se sont serré la main, indiquant un engagement de soutien à Jéhu de la part de cet homme influent.

10:18, 19 Achab a peu servi Baal, Jéhu le servira beaucoup. Bien qu'il s'agisse en fait d'une ruse (v. 19), Jéhu promit de surpasser la dévotion d'Achab à Baal. Le peuple de Samarie aurait pu penser que Jéhu cherchait une réforme militaire et non religieuse. Si tel est le cas, Jéhu recherchait la bénédiction de Baal sur son règne en tant que roi

(v. 20). 10:21 temple de Baal. Le centre de culte idolâtre qu'Achab avait construit à Samarie (1 Rois 16:32). Tous les adorateurs pouvaient tenir dans ce seul édifice parce que le nombre de dévots de Baal avait été réduit par l'influence d'Élie et d'Elisée et par la négligence et l'arrêt du culte de Baal sous Joram.

10:26 piliers sacrés. Il s'agissait d'idoles en bois distinctes de l'image principale du pilier de Baal (v. 27).

10h27 un dépotoir. Allumé. "lieu de fumier". Cette profanation du site découragea toute reconstruction du temple de Baal.

10:28 a détruit Baal d'Israël. Jéhu a débarrassé le royaume du nord du culte de Baal royalement sanctionné. Cela a été fait, cependant, non pas pour des motifs spirituels et pieux, mais parce que Jéhu croyait que le baalisme était inextricablement lié à la dynastie et à l'influence d'Achab. Par son extermination, il pensait qu'il tuerait tous les derniers vestiges des fidèles d'Achab et s'attirerait le soutien de ceux du pays qui adoraient le vrai Dieu. Jonadab ne connaissait pas ce motif, alors il était d'accord avec ce que Jéhu a fait. 10:29 les

péchés de Jéroboam. Cependant, Jéhu a continué à sanctionner officiellement d'autres idolâtries introduites dans le royaume du nord par Jéroboam Ier (cfr. 1 Rois 12:28-33).

10h33 du Jourdain vers l'est. Parce que Jéhu n'a pas observé la loi de l'Éternel de tout son cœur (v. 31), l'Éternel l'a puni en donnant à la Syrie le pays d'Israël à l'est du Jourdain. Cette région perdue était la patrie des tribus de Gad, de Ruben et de la moitié de Manassé (Nombres 32 :1-42). 10:36 vingt-huit

ans. 841–814 avant JC

5. Le renversement du culte de Baal en Juda (11 :1-12 :21)

11:1 Athalie. Une petite-fille d'Omri (8:26) et fille d'Achab et de Jézabel. Elle était zélée pour régner après la mort de son fils, Achazia (9:27) et était dédiciée à voir le culte de Baal officiellement sanctionné en Juda (voir note sur 8:18). Elle a régné pendant six ans (v. 3) c. 841–835 av. J.-C. Voir note sur 2 Chroniques 22 :10–23 :21. détruit tous les héritiers royaux. La mort précédente des frères de Je horam (2 Chr. 21:4) et celle d'Achazia

ses frères et parents (10 :12-14 ; 2 Chr. 21 :17) n'ont laissé que ses petits-enfants pour qu'Athalie les mette à mort afin de détruire la lignée davidique. Bien que le Seigneur ait promis que la maison de David régnerait sur Israël et Juda pour toujours (2 Sam. 7:16), la purge d'Athalie a amené la maison de David au bord de l'extinction.

11:2 Joschéba. Elle était probablement la fille de Joram par une femme autre qu'Athalie, et donc une demi-sœur d'Achazia, qui était mariée au souverain sacrificateur, Jehoida (2 Chr. 22:11). Joas. Le petit-fils d'Atha Liah qui a échappé à sa purge. chambre à coucher. Allumé. "la chambre des lits." C'était soit le cellier du palais où les serviteurs gardaient la literie, soit une pièce dans les quartiers d'habitation des prêtres du temple. 11:3

dans la maison de l'Éternel. Le temple à Jérusalem. six ans. 841–835 avant JC

11:4 septième année. Le début de la septième année de règne d'Athalie, 835 av. J.-C. Jehoiada. Le souverain sacrificateur pendant le règne d'Athalie (voir note sur 2 Chr. 24:15, 16). Il était le mari de Josheba (v. 2; 2 Chr. 22:11). capitaines de centaines. C'étaient les commandants de chaque unité de 100 soldats; 2 Chroniques 23:1, 2 nomme cinq de ces commandants. Les gardes du corps étaient des « Carites » associés aux Pelethites (2 Sam. 20:23), qui étaient des soldats mercenaires servant de gardes du corps royaux. Les escortes, allumées. Les « coureurs » étaient probablement une autre unité de gardes du corps royaux qui assuraient la sécurité du palais (voir 1 Rois 14 :27). Jehoiada a reçu un accord de soutien des gardes royaux, scellé par un serment d'allégeance, puis leur a présenté Joas. Les chefs militaires ont soutenu le plan visant à se débarrasser d'Athalie et à faire de Joas le roi.

11:5–8 Jojada décrit son plan pour couronner Joas comme roi. Lors d'un bain de sab choisi, les gardes royaux entrant en service, dans

y compris les prêtres et les Lévites (2 Chr. 23:4), garderaient le palais comme d'habitude. Ils veilleraient surtout à ce qu'aucune nouvelle concernant le coup d'État dans la cour du temple ne parvienne à Athalie et à ses fidèles. Les compagnies quittant leur service ne retourneraient pas dans leurs quartiers comme d'habitude, mais se rapporteraient plutôt au temple pour former un cercle de sécurité serré autour du jeune roi potentiel. L'accomplissement réussi du plan de Jehoiada est enregistré dans les

versets 9-12. 11:6 porte de Sur. L'emplacement exact de cette porte est inconnu. Le verset 19 implique que cette porte reliait le temple au palais. 11:10 lances et boucliers. Ceux-ci faisaient probablement partie du pillage que David a capturé du roi Hadadezer de Zobah (2 Sam. 8:3-12). Dédiés au Seigneur par David (2 Sam. 8:7, 11), ces articles étaient entreposés dans le temple. Comme les soldats étaient déjà armés, ces armes anciennes supplémentaires rassuraient symboliquement les soldats que les autorités du temple approuvaient leurs actions. 11:12 le

Témoignage. C'était une copie de toute la loi (Ps. 119:88). Selon Deutéronome 17:18-20, une copie de la loi devait toujours être conservée avec le roi afin qu'elle devienne son guide pour la vie. oint. Un prêtre ou un prophète oint habituellement des rois, comme ici (9 :6 ; 1 Sam. 10 :1 ; 16 :13 ; 1 Kin. 1 :39).

11:14 pilier. Soit l'un des deux piliers, Jakin ou Boaz, sur le porche du temple (1 Rois 7:21), soit une plate-forme surélevée dans la cour du temple (cf. 2 Chr. 6:13). gens de la terre. Jehoiada a probablement choisi d'organiser son coup d'État le jour du sabbat lors de l'une des principales fêtes religieuses, lorsque ceux de Juda qui étaient fidèles au Seigneur seraient à Jérusalem.

11:16 maison du roi . . . Elle a été tuée. L'exécution n'était pas appropriée dans la zone du temple puisque c'était un lieu de culte (cf. 2 Chr.

24:20-22). Ainsi, les soldats ont saisi Athalie et l'ont mise à mort à l'une des entrées du parc du palais.

11:17 une alliance. Le

renouvellement de l'accord entre le peuple et le

Seigneur et entre la maison de David et le peuple était approprié en raison de la perturbation sous Athalie.

Une cérémonie similaire eut lieu plus tard, sous le règne de Josias (23 : 1-3). Voir les notes sur Exode 24:4-8.

11:18 le temple de Baal. Un temple à Jérusalem utilisé par Athalie pour promouvoir le culte de Baal en Juda. Comme Jézabel avait promu le Baalisme en Israël, sa fille Athaliah avait cherché sa sanction en Juda. Pendant le règne d'Athalie en tant que reine, le baalisme a pris son ancrage le plus fort en Juda. Cette purge du baalisme en Juda était parallèle à la purge antérieure du baalisme menée par Jéhu dans le royaume du nord (10 : 18-29).

11:21 Joas. Joas et Joas sont des variantes du même nom, ce qui signifie "L'Éternel a donné". Voir les notes sur 2 Chroniques 24 :1-27.

12:1 septième année. 835 av. J.-C. Jéhu d'Israël commença son règne en 841 av. J.-C. (voir notes sur 9:29 ; 10:36). quarante ans. 835-796

av. J.-C. 12:2 tous les jours Jehoiada. l'a . dans structuré. Joas a fait ce qui a plu au Seigneur tandis que Jehoida était son tuteur parental et son tuteur. Après la mort de Jehoida, Joas s'est détourné du Seigneur (voir note sur 2 Chr. 24:17, 18a). 12:3 les hauts lieux. Voir

note sur 1 Rois 3:2. Comme la plupart des rois de Juda, Joas n'a pas supprimé ces lieux de culte où, contrairement à la loi mosaïque, le peuple sacrifiait et brûlait de l'encens au Seigneur (cf.

Deut. 12:2-7, 13, 14).

12:4-16 Voir 2 Chroniques 24:5-14. 12:4

les dons dédiés. Allumé. "dons sacrés".

Ces offrandes étaient données aux prêtres et utilisées pour soutenir le temple. Ces trois offrandes principales étaient le demi-shekel évalué de chaque homme de vingt ans et plus quand

jamais un recensement a été effectué (Ex. 30 :11-16), les paiements des vœux personnels (Lév. 27 :1-8) et les offrandes volontaires (Lév. 22 :18-23 ; Deut. 16 :10). 12:5 sa

circonscription. Cette personne serait un ami du prêtre qui, soit donnait des ferings, soit collectait les offrandes pour le prêtre. De tels amis du prêtre constitueraient sa « circonscription ». Cependant, certains interprètent le terme hébreu comme signifiant « trésorier ».

Cette compréhension considère l'individu comme un membre du personnel du temple qui assiste les prêtres dans l'évaluation des sacrifices et des offrandes apportés au temple. réparer les dégâts du temple. Pendant le règne d'Athalie, le temple avait subi des dommages importants et des articles du temple avaient été emportés pour être utilisés dans le temple de Baal (2 Chr. 24:7). Joash a ordonné aux prêtres de canaliser les offrandes du temple pour financer les réparations nécessaires. Cela devait s'ajouter aux dépenses normales du temple. 12:6 vingt-troisième année. C. 813 av. J.-C. Juda

semble avoir utilisé le système de non-année d'accession pendant les règnes d'Athalie et de Joas (voir note sur 13:1), qui ne comptait pas la première année du règne mais commençait par la seconde. Joas avait vingt-neuf ans.

12:7, 8 Le plan de Joas n'a pas fonctionné. Soit les revenus de ces sources étaient insuffisants pour subvenir aux besoins des prêtres et des lévites et aussi pour payer les réparations du temple, soit les prêtres, pour une raison inconnue, ne voulaient pas financer les réparations du temple. Par conséquent, les prêtres ne recevaient plus les offrandes du peuple, et ils ne finançaient pas non plus les réparations du temple avec les revenus qu'ils avaient déjà reçus.

12:9-16 Joas institue un nouveau plan. Tout d'abord, une seule boîte de collecte devait recevoir toutes les offrandes à venir. Lorsque le coffre était plein, seuls le secrétaire royal et le grand prêtre étaient autorisés à le vider. Deuxièmement, à partir des fonds ainsi générés, des hommes

embauché pour superviser et payer les charpentiers, constructeurs, maçons et tailleurs de pierre qui ont travaillé sur les réparations du temple. Les hommes impliqués étaient si dignes de confiance qu'on n'en tenait aucun compte (v. 15). 12:9

prêtres qui gardaient la porte. Il s'agissait de prêtres qui normalement protégeaient les gens pour empêcher les fidèles impurs d'entrer dans le temple (25 : 18 ; Jérémie 52 : 24). Ces prêtres prenaient les offrandes des fidèles, qui regardaient ensuite personnellement les prêtres les déposer dans le coffre. 12:16 l'argent des offrandes

pour le délit et . . . offrandes pour le péché. Le revenu de ces offrandes était distinct du revenu mentionné au verset 4 et n'était donc pas utilisé dans la réparation du temple, mais restait la propriété des prêtres (voir Lévi. 4:1-6:7). Les réparations du temple n'ont pas privé les prêtres de leurs revenus (Lévi. 7:7).

12:17 Hazaël. Voir les notes sur 8:8–15. Gath. L'une des cinq principales villes philistines (1 Sam. 5: 8), située à environ vingt-cinq miles au sud-ouest de Jérusalem. Gath appartenait auparavant à Juda (2 Chr. 11:8). 12:18 toutes les choses

sacrées. Lorsque l'armée de Joas a été vaincue par Hazaël et que ses principaux hommes ont été tués (2 Chr. 24:23, 24), il a évité de nouvelles attaques contre Jérusalem en envoyant un tribut au roi de Syrie. Ce tribut comprenait des dons donnés au temple de Jérusalem par les rois de Juda (cfr. 1 Rois 15:15, 18). 12:19 actes de Joas. Un récit plus

complet du règne de Joas se trouve dans 2 Chroniques 22 :10-24 :27. 12h20 un complot. Certains des fonctionnaires de

Joas ont conspiré contre lui parce qu'il avait tué le grand prêtre, Zacharie, le fils du prêtre, Jehoiada (2 Chr. 24:20-22). maison du Millo. Probablement une maison construite sur une décharge au nord de la ville de David de Jérusalem et au sud du mont du temple. Cf.

2 Chroniques 24:25. Silla. Peut-être une rampe

qui est descendu de la décharge dans la vallée du Cédron.

12:21 Amatsia. Voir 14:1-22 pour le règne d'Amatsia.

6. La mort d'Elisée (13:1-25) 13:1 vingt-

troisième année. 814 avant JC Joas de Juda a commencé son règne en 835 avant JC (voir note sur 12:1) et Jéhu d'Israël est mort en 814 avant JC (voir note sur 10:36). Ainsi, la vingt-troisième année de Joas de Juda a été calculée selon le système des années de non-accession (voir les notes sur 12 : 6 ; 13 : 10). dix-sept ans. 814–798 av. J.-C., c'est-à-dire une partie de dix-sept années civiles, le règne réel comptant pour seize ans.

13:2 Jéroboam. Pour ses péchés, voir les notes sur 1 Rois 12 :25-32. Cette description de Jeroboam comme celui qui « a fait pécher Israël » apparaît dans les versets 6, 11 ; 3:3 ; 10:29, 31 ; 14:24 ; 15:9, 18, 24, 28 ; 17:21, 22 ; 1 Rois 14:16 ; 15h30 ; 16h31.

13: 2-7 Le récit du règne de Jehoa haz, le roi d'Israël, présente des similitudes littéraires et verbales avec le Livre des Juges: (1) Jehoa haz a fait ce qui est mal aux yeux de l'Éternel (v. 2; cf. Juge. 2:11–13 ; 3:7); (2) la colère du Seigneur s'enflamma contre Israël et Il les livra à leurs ennemis (v. 3; cf. Judg. 2:14, 15 ; 3:8); (3) Joachaz a crié au Seigneur qui a vu leur oppression (v. 4; cf. Juges 2:18; 3:9); (4) le Seigneur a suscité un libérateur pour Israël qui les a délivrés de la main de leurs ennemis (v. 5; cf. Juges 2:16, 18; 3:9); et (5) Israël a continué dans ses mauvaises voies avec pour résultat une oppression supplémentaire (vv. 6, 7 ; cf. Juges 2 : 19 ; 3 :12-14).

13:3 Hazaël. Voir les notes sur 8:8–15. Ben Hadad. Soit Ben-Hadad II ou, plus vraisemblablement, III (voir note sur 1 Rois 15:18). Son règne en tant que roi de Syrie a commencé c. 801 av. J.-C. La durée de son règne est inconnue.

13:5 un libérateur. Le libérateur n'a pas été spécifiquement nommé. Ce libérateur était : (1) le roi assyrien Adad-Nirari III (vers 810-783 av. J.-C.), dont l'attaque contre les Syriens

a permis aux Israélites de briser le contrôle de la Syrie sur le territoire israélite (voir v. 25; 14:25); ou (2) Élisée qui, en tant que chef des succès militaires d'Israël (voir v. 14; cf. 6:13, 16–23), chargea Joas de vaincre les Syriens (vv. 15–19); ou (3) Jéroboam II (c. 793–753 av. J.-C.), qui a pu étendre les frontières d'Israël vers le territoire syrien (14: 25–27). . de Jéroboam. Voir note sur en bois. Cette 13:6 péchés. . verset 2. image idole représentant Asherah, une déesse cananéenne et une sorte de con de Baal, avait été érigée par Achab (1 Rois 16:33) et avait échappé à la destruction par Jéhu lorsqu'il a purgé le culte de Baal de Samarie (10:27, 28) . Avec l'autre religion idolâtre de Jéroboam II, il y avait encore des vestiges du culte de Baal dans le royaume du nord. 13:7 l'armée. La Syrie a pu

dominer militairement Israël parce que le Seigneur n'avait laissé à Joachaz qu'une petite armée avec très peu de chars. poussière au battage. L'armée d'Israël était si insignifiante, en particulier par rapport aux armées de la Syrie et de l'Assyrie, qu'elle était comparée à la poussière qui restait après que le grain avait été vanné sur une aire de battage. 13:10 trente-septième année.C. 798 av. J.-C. Joas de

Juda a commencé son règne en 835 av. J.-C. (voir note sur 12:1). Il y a un changement ici dans le système de datation de l'année d'accession pour le règne de Joas de Juda (voir note sur 13:1). Cela explique comment Joachaz d'Israël a pu régner seize ans avec seulement quinze ans d'avance sur les années de règne de Joas de Juda (cf. v. 1).

Joas. Ce roi d'Israël portait le même nom que son contemporain, le roi de Juda (voir note sur 11:21). seize ans. 798–782

avant\_JC

13:12 combattit contre Amatsia. Voir les notes sur 14:8–14.

13:14 Élisée. La dernière référence précédente à Élisée le prophète était dans 9:1 quand Jéhu a été oint roi d'Israël. Depuis Jéhu et

Joachaz a régné de 841 à 798 avant JC (voir notes sur 10:36; 13:1), rien n'a été enregistré pendant plus de quarante ans de la vie d'Élisée. Élisée a commencé à servir avec Élie pendant la royauté d'Achab c. 874-853 av. J.-C. (1 Rois 19 :19-21) et devait donc avoir plus de soixante-dix ans lorsque ces derniers événements de sa vie se produisirent. Mon père. Joas a humblement exprimé son grand respect pour Élisée et sa dépendance à l'égard de son conseil (voir note sur 2:12). les chars d'Israël et leurs cavaliers ! J'ai reconnu par cette métaphore que le Seigneur, à travers Élisée, était la force et la puissance réelles d'Israël contre tous ses adversaires (voir note sur 2:11).

13:16 Élisée posa ses mains sur les mains du roi. Cet acte symbolique indiquait que Joas exercerait son pouvoir contre les Syriens venus du Seigneur par l'intermédiaire de son prophète. 13h17

fenêtre est. Cette fenêtre s'ouvrait vers l'est sur la région de Transjordanie contrôlée par la Syrie (10:32, 33). La flèche de la délivrance de l'Éternel . Lorsque Joas obéit à Élisée en décochant une flèche par la fenêtre, le prophète interpréta le sens de l'action. Le tir symbolisait la délivrance du Seigneur pour Israël par la défaite de l'armée syrienne par Joas (cf. v. 5).

Aphek. Voir note sur 1 Rois 20:26.

13h19 trois fois. De plus, Élisée ordonna à Joas de tirer les rangées de flèches restantes dans le sol (v. 18). Joas n'a tiré que trois flèches dans le sol au lieu de vider tout le carquois. A cause de son manque de foi, Joas ne remportera que trois victoires sur les Syriens au lieu de les anéantir complètement. Le récit de ces victoires est donné au verset 25. 13:20 printemps. Le prophète, qui était le défenseur d'Israël

(v. 14), était mort et c'était la saison des campagnes de guerre après les pluies de l'hiver. 13:21 il a relancé. Un homme mort est revenu à



vie après avoir touché les os d'Élisée. Ce miracle était un signe que la puissance de Dieu continuait d'agir en relation avec Élisée même après sa mort. Ce que Dieu avait promis à Joas par l'intermédiaire d'Élisée de son vivant se réaliserait sûrement après la mort du prophète (cf. vv. 19, 25) dans la défaite de l'ennemi, la reprise des villes qui avaient été prises et leur restauration. au royaume d'Israël (vv. 22-25).

13:22 Voir note sur 8:12.

13:23 Son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Pendant le règne méchant de Joachaz (vv. 2-7), le Seigneur a été très patient et n'a pas entraîné la défaite militaire ultime qui conduirait à l'exil d'Israël.

C'était à cause de Son accord avec les patriarches pour donner le pays à leurs descendants (Gen. 15:18-21; 26:2-5; 28:13-15). C'était la promesse de Dieu, et non la bonté des Israélites, qui a motivé Dieu à être miséricordieux et compatissant envers Israël.

D. Rois de Juda/Israël (14 : 1-15 : 38)

14:1-15:38 Cette section examine rapidement les rois et les événements sélectionnés des royaumes du nord et du sud de 796 à 735 av. J.-C. Contrairement aux dix-neuf chapitres précédents (1 Kin. 17:1-2 Kin. 13:25), qui raconte quatre-vingt-dix ans d'histoire (885-796

BC) avec une concentration sur les ministères d'Élie et d'Élisée au cours des soixante-cinq dernières années de cette période (860-796 BC), soixante-deux ans sont couverts dans ces deux chapitres. La section précédente se terminait par une ombre d'espoir : le culte de Baal officiellement sanctionné avait été éradiqué à la fois en Israël (10 :18-28) et en Juda (11 :17, 18) ; le temple du Seigneur à Jérusalem avait été réparé (12 :9-15) ; et la menace syrienne contre Israël avait été surmontée (13:25). Cependant, cette section souligne que les problèmes fondamentaux subsistaient : la fausse religion établie par Jéroboam Ier s'est poursuivie en Israël même avec le changement de familles royales (14 :24-15 :9, 18, 24, 28), et la haute les places n'ont pas été supprimées en Juda, même s'il n'y avait là que de bons rois pendant ces années (v. 4; 15:4, 35). 14:1 deuxième

année. 796 av. J.-C. Amatsia. Voir les notes sur 2 Chroniques 25 :1-28. 14:2

vingt-neuf ans. 796-767 BC 14:3 pas

comme . . . David. David a fixé un haut niveau de dévotion inébranlable au Seigneur pour les rois de Juda qui étaient ses descendants à suivre (cf. 1 Rois 11:4, 6 ; 15:3).

Amatsia n'a pas suivi complètement le Seigneur, comme David l'avait fait, parce que lui, comme son père Joas, n'a pas enlevé les hauts lieux (v. 4) où, au mépris de la loi mosaïque, le peuple travaillait.

### Réanimations d'entre les morts

|                                                                     |                  |
|---------------------------------------------------------------------|------------------|
| 1. Veuve du fils de Sarepta, élevée par Élie                        | 1 Kin. 17:22     |
| 2. Fils de la Sunamite, élevé par Élisée                            | 2 Kin. 4:34, 35  |
| 3. Homme élevé lorsqu'il est entré en contact avec le ossements     | 2 Rois 13:20, 21 |
| d'Élisée                                                            |                  |
| 4. Veuve du fils de Naïm, élevée par Jésus                          | Luc 7:14, 15     |
| 5. Fille de Jaïrus, élevée par Jésus                                | Luc 8:52-56      |
| 6. Lazare de Béthanie, frère de Marie et de Marthe, élevé par Jésus | Jean 11          |
| 7. Dorcas, élevé par Pierre                                         | Actes 9:40       |
| 8. Eutychus, élevé par Paul                                         | Actes 20:9-12    |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 504. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

expédié le Seigneur (Deut. 12:2–7, 13, 14). De plus, selon 2 Chroniques 25 :14-16, Amatsia embrassa les faux dieux des Édomites.

14:5, 6 Lorsqu'il contrôlait fermement le royaume, Amatsia se vengea de Jozachar et de Jozabad, les fonctionnaires qui avaient assassiné son père Joas (12:20, 21). Cependant, il a épargné la vie de leurs fils, en obéissance à la loi mosaïque selon laquelle les enfants ne devaient pas mourir pour les péchés de leurs pères (Deut. 24:16 ; cf. Ces. 18:1–20).

14:7 Pour une élaboration de la guerre d'Amatsia avec Edom, voir les notes sur 2 Chroniques 25:5-16. Edom s'était révolté sous le règne de Joram (voir 8:20), alors le roi voulait qu'ils soient à nouveau soumis. la Vallée du Sel. Probablement une plaine marécageuse à l'extrémité sud de la mer Morte (voir note sur 2 Sam. 8:13). Séla. . . Jok theel. Sela (qui signifie "rocher" en hébreu) est mieux identifiée comme Petra (qui signifie "rocher" en grec), une ville taillée dans des murs de montagne abrupts située à environ cinquante miles au sud de la mer Morte, bien que certains préfèrent la placer dans le nord d'Edom. près de Bozra sur la route du roi (Jug. 1:36). Renommer une ville capturée, comme Amatsia l'a fait avec le nom de Joktheel, impliquait son contrôle sur elle.

14:8 Joas. . d'Israël. Voir les notes sur 13:10–23. face à face. Le défi d'Amatsia à Joas constituait une déclaration de guerre. Amatsia, enhardi par sa victoire sur Édom (v. 10), pensait qu'il pouvait vaincre la plus forte armée d'Israël (cf. 13:25). Il était probablement aussi bouleversé par le refus de Jehoash d'établir une alliance de mariage avec lui (v. 9). 14:9 chardon . . . cèdre. Dans cette parabole (cf.

Juge. 9:8-15), le chardon (Amatsia), plante irritante et sans valeur, cherchait à devenir l'égal du majestueux cèdre (Jéhoas), mais un animal sauvage écrasa le chardon. Joas a conseillé Amatsia qu'il surestimait son pouvoir et promi

n'entre pas en guerre avec Israël de peur qu'il ne soit écrasé (v. 10).

14:11 Beth Shemesh. Une ville située à environ quinze milles à l'ouest de Jérusalem, où les armées d'Israël et de Juda se sont affrontées.

14:13 Joas. . . capturé Amatsia.

Gagnant la bataille, Joas a également capturé Amatsia. Joas a probablement ramené Amatsia en Samarie comme otage (v. 14). Le roi de Juda a été contraint de rester à Samarie jusqu'à la mort de Joas en 782 av. J.-C. (v. 17).

Porte d'Ephraïm. . . Porte d'angle. La porte d'angle (cfr. Jérémie 31:38; Zach. 14:10) était à l'angle nord-ouest du mur autour de Jérusalem. La porte d'Ephraïm était dans le mur nord de Jérusalem face à Ephraïm, à 600 pieds à l'est de la porte d'angle. Cette section nord-ouest du mur de Jérusalem, démolie par Joas, était le point où Jérusalem était la plus vulnérable. 14:14 il prit. Joas pilla le temple de Jérusalem et le

palais d'Amatsia. La valeur des articles pillés n'était probablement pas grande, car Joas de Juda avait auparavant envoyé les trésors du temple et du palais pour rendre hommage à Hazaël de Damas (12:17, 18). Joas a probablement pris des otages de Jérusalem à Samarie pour obtenir des paiements supplémentaires d'hommage en vue du petit butin de guerre. 14:17 quinze ans. 782–767 av. J.-C. 14:18 les actes d'Amatsia. Son apostasie (2 Chr. 25:27), sa guerre

désastreuse avec Israël, l'état ruineux de Jérusalem, le pillage du temple et la perte d'otages lui ont fait perdre le respect de son peuple, qui se sont rebellés et l'ont tué.

14:19 Lakis. Une ville à environ vingt-cinq milles au sud-ouest de Jérusalem vers laquelle Amatsia s'est enfui pour échapper à la mort.

14:21 seize ans. Azariah (Ozias) (voir note sur 15:1) avait en fait commencé à régner à l'âge de seize ans en 790 av .

le père Amatsia fut fait prisonnier à Samarie (v. 13). Quand Amatsia retourna en Juda, Azaria régna avec lui en tant que co-régent de 782 à 767 av. J.-C. (v. 17). En 767 av. J.-C., quand Amatsia a été tué (v. 19), Azaria a commencé son règne unique (15:1). Voir les notes sur 2 Chroniques 26 :1-23.

14:22 État. Elath était situé sur la côte nord du golfe d'Aqabah et était étroitement associé à Ezion Geber, un port maritime de Salomon (1 Rois 9:26). La restauration d'Elath par Azariah à Juda a marqué le premier acte significatif de son seul règne; ses autres succès sont résumés dans 2 Chroniques 26 :6-15. 14:23 quinzième année. C. 782

av. J.-C. Cela marqua le début du seul règne de Jéroboam II. Depuis que son fils Zacharie lui a succédé en 753 av. J.-C. (voir 15:8), Jéroboam II a dû avoir une co-régence avec son père Joas pendant onze ans, soit un règne total de quarante et un ans (793-753 av. J.-C.), plus longtemps que tout autre roi du royaume du nord. Jéroboam. C'était Jéroboam II qui, comme les autres rois d'Israël, a suivi la fausse religion de Jéroboam I. Pendant le règne de Jéroboam II, les prophètes Osée (Osée 1:1) et Amos (Amos 1:1) ont exercé leur ministère dans le nord Royaume. Ces prophètes ont montré que le règne de Jéroboam II était une période de grande prospérité et de plus grande apostasie spirituelle en Israël. 14:25 restauré le territoire d'Israël. La plus grande réalisation de Jer

oboam II fut la restauration des frontières d'Israël à peu près à leur étendue du temps de Salomon, à l'exclusion du territoire appartenant à Juda. La frontière nord était l'entrée de Hamath, la même que celle de Salomon (cfr. 1 Rois 8:65) et la frontière sud était la mer de l'Arabah, la mer Morte (Josué 3:16; 12:3). Jéroboam II a pris Hamath, une grande ville située sur le fleuve Oronte, à environ 160 miles au nord de la mer de Galilée. Il contrôlait également

Damas, indiquant que le territoire transjordanien au sud de Moab était également sous son autorité. Ces victoires de Jéroboam II ont été accomplies parce que les Syriens avaient été affaiblis par les attaques des Assyriens, tandis que l'Assyrie elle-même était faible à cette époque, souffrant de menaces sur sa frontière nord, de dissensions internes et d'une série de rois faibles. Jonas.

L'extension territoriale de Jéroboam II était conforme à la volonté du Seigneur révélée par le prophète Jonas. C'était le même Jonas qui s'est rendu à Ninive avec le message de repentance de Dieu pour les Assyriens (voir Introduction à Jonas). Gath Hépher. Une ville située dans la zone tribale de Zabulon, à environ quatorze miles à l'ouest de la mer de Galilée (Jos. 19:13).

14:25, 26 L'explication de la prophétie de Jonas est donnée ici. Le Seigneur avait personnellement été témoin de la lourde et amère affliction endurée par tous les habitants d'Israël sans aucune aide humaine disponible (v. 26). De plus, le Seigneur n'avait pas décrété la perte finale d'Israël (v. 27). "Effacer le nom d'Israël de dessous les cieux" signifiait anéantir Israël totalement, ne laissant aucune trace ni souvenir d'elle (Deut. 9:14 ; 29:20). Ainsi, ému de compassion, le Seigneur a utilisé le règne de Jéroboam II pour sauver son peuple souffrant. Cependant, comme le montrent les livres d'Osée et d'Amos, Israël n'a pas répondu à la grâce de Dieu par la repentance.

14:28 Sans dévotion à l'Éternel, Jéroboam, par sa force et sa direction intelligente, apporta à Israël plus de prospérité que le pays n'en avait connue depuis Salomon. Le peuple se reposait dans sa prospérité plutôt que dans la puissance de Dieu. La bénédiction matérielle n'était pas un signe de la bénédiction de Dieu, puisqu'ils n'avaient aucun

engagement envers Lui. 15:1 vingt-septième année. 767 av. J.-C. Cela comprenait les onze années de co-régence de Jéroboam II avec Joas (voir note sur 14:23). Azaria. Le nom signifie "L'Éternel a secouru" (14:21; 15:6, 7, 8, 17, 23, 27; 1 Chr.

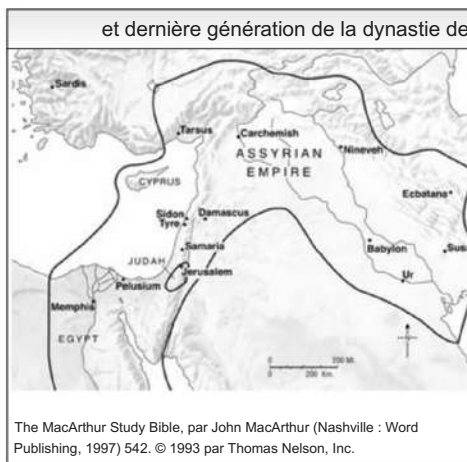
3:12). Il était aussi appelé Ozias, ce qui signifie « L'Éternel est ma force » (15 :13, 30, 32, 34 ; 2 Chr. 26 :1-23 ; Is. 1 :1 ; 6 :1 ; Osée 1 :1 ; Amos 1 :1 ; Zach. 14 :5). Ésaïe le prophète a commencé son ministère public pendant le règne d'Azaria (Is. 1:1). 15:2

cinquante-deux ans. 790–739 av. J.-C. Azaria avait seize ans lorsqu'il commença sa co-régence avec son père Amatsia. Le seul règne d'Azaria a commencé en 767 av. J.-C. (voir la note sur le v. 8). 15:4 Cf. 12:3 ; 14:4.

15:5 lépreux. Azaria a souffert de la lèpre comme punition pour avoir usurpé la fonction sacerdotale de brûler de l'encens sur l'autel du temple (voir les notes sur 2 Chr. 26:16-18, 19, 20). La maladie l'a finalement tué (voir la note sur Is. 6:1). maison isolée. Allumé. "dans une maison de liberté." Azariah a été relevé de toutes les responsabilités royales. Son fils Jotham a servi comme co-régent jusqu'à la mort d'Azariah (750–739 avant JC; voir les notes sur vv. 2, 32). En tant que co-régent, Jotham supervisait spécifiquement le palais et

gouvernait la nation. 15:8 trente-huitième année. 753 avant JC, faisant le co-règne d'Azariah avec son père Amatsia (voir notes sur le v. 2; 14:21) commence en 792–791 avant JC (année d'accession) ou 790 avant JC (année de non-adhésion). Zacharie. Zacharie était la quatrième

et dernière génération de la dynastie de Jéhu L'Empire assyrien



(vers 753/752 av. J.-C.). Sa mort a accompli la prophétie donnée par le Seigneur (cf. 15:12 ; 10:30).

15h10 Shalum. Shallum a tué Zacharie et l'a remplacé comme roi d'Israël. Les archives assyriennes appellent Shallum "le fils de personne", indiquant qu'il n'était pas de la famille royale.

15:13 trente-neuvième année. 752 av. J.-C. Le règne de Zech aria s'étendit sur les derniers mois de la trente-huitième année d'Azaria (v. 8) et les premiers mois de l'année suivante.

15:14 Ménaïem. Menahem avait probablement été un commandant militaire sous Zech ariah. Tirezah. L'ancienne capitale du royaume du nord (1 Rois 14 :17 ; 15 :21, 33), située à environ neuf milles à l'est de Samarie.

Menahem était probablement stationné avec ses troupes à Tirezah.

15:16 Tiphsa. Puisque Tiphah était située sur le fleuve Euphrate à environ 325 miles au nord de Samarie (1 Kin. 4:24), une majorité d'interprètes traduisent ce terme "Tappuah", une ville à quatorze miles au sud-ouest de Tirezah (Josh. 17: 8). éventré. L'éventration des femmes enceintes était une pratique barbare et ailleurs associée uniquement aux armées étrangères (8 : 12 ; Osée 13 : 16 ; Amos 1 : 13).

Menahem a probablement fait cela comme un rappel visible de l'échec de la ville à « s'ouvrir » à ses demandes.

15:17 trente-neuvième année. 752 avant JC dix ans. 752–742 avant JC Avec Menahem, le royaume du nord est passé de la non-adhésion au système d'année d'adhésion des règnes informatiques.

15:19 Pul. Les rois assyriens avaient fréquemment deux noms, un nom de trône pour l'Assyrie et un autre pour Babylone. Pul était le nom du trône babylonien du roi assyrien Tiglath Pileser III (cf. 1 Chr. 5:26) qui régna c. 745–727 avant JC

15:19, 20 Tiglath-Pileser III envahit Israël en 743 av .

hommes riches d'Israël. Chacun des 60 000 hommes a payé 20 onces d'argent pour lever les 37 tonnes d'argent nécessaires. Pour son hommage, Tiglath Pileser III a soutenu la revendication de Menahem au trône d'Israël et a retiré son armée.

Par cette action, Menahem est devenu un vassal du roi assyrien. 15:23

cinquantième année. 742 avant JC deux ans. 742–740 av. J.-

C. 15:24 péchés de Jéroboam. Voir les notes sur 13:2 ; 1 Rois 12:25–32.

15h25 Pékah. Voir note au verset 27. Pekah était l'un des officiers militaires de Pekahiah, commandant probablement Galaad, puisque cinquante éadites de Gil l'accompagnaient lorsqu'il assassina Pekahiah. Argob et Arieh étaient soit les fils de Pekahiah, soit des officiers militaires fidèles.

Pekah représentait probablement la faction anti-assyrienne en Israël (cfr. 16:5). 15:27 cinquante-

deuxième année. 740 avant JC vingt ans. Sur la base des archives assyriennes, on peut déterminer que Tiglath-Pileser III a déposé Pekah comme roi d'Israël en 732 avant JC, utilisant évidemment Hoshea comme son instrument.

Par conséquent, Pekah régna c. 752–732 avant JC, en utilisant le système de datation de l'année d'accession (c'est-à-dire en comptant la première année comme une).

Pour une explication de ce système de datation, voir 1 Kings Introduction: Interpretive Challenges. Cela comprenait les années 752–740 avant JC, lorsque Pekah régnait en Galaad tandis que Menahem (vv. 17–22) et Pekahiah (vv. 23–26) régnaient en Samarie

(le Jourdain étant la frontière du royaume divisé). Le verset 25 semble indiquer que Pekah avait une alliance avec Menahem et Pekahiah, gouvernant Galaad pour eux.

ljon . . . Naphtali. Les domaines de 15:29 Galilée et Galaad sont décrits ici. Lorsque Pekah et Rezin,

le roi de Syrie, cherchèrent à faire rejoindre Juda à leur alliance anti-assyrienne, une autre invasion par l'Assyrie fut provoquée (cf. 16:5-9) en 733/732 av. J.-C. Tiglath-Pileser III prit la Galilée et Galaad et les convertit en trois provinces assyriennes gouvernées par des mandataires royaux. Il a également été impliqué dans le remplacement de Pekah par Hoshea comme roi sur le reste de la région d'Israël (voir la note sur le v. 27). 15h30 vingtième année. Jotham de Juda a commencé son règne en 750 av. J.-C. (voir

note au v. 32).

Sa vingtième année était de 732 av. J.-C., selon le système des années de non-adhésion. Les archives assyriennes confirment qu'Osée a commencé à régner sur Israël en 732 av. J.-C. (voir les notes sur le v. 27 ; 2 Chr. 27:1–9). 15h32

deuxième année. 750 av. J.-C., l'année de la deuxième année de règne de Pékah en Galaad, selon le système d'année d'accession (voir note sur le v. 27). 15:33 seize ans. 750–735 av.

J.-C. Selon le verset 30, Jotham régna jusqu'en 731 av.

Jotham a probablement été remplacé en tant que roi de Juda en fonction par une faction pro-assyrienne qui a établi Achaz comme dirigeant (voir les notes sur

#### Les dirigeants assyriens dans les Écritures

| Règle                                              | Dates de règle c.    | Référence biblique           |
|----------------------------------------------------|----------------------|------------------------------|
| Tiglath-Pileser III ou Tiglath-Pilneser, ou Pul(u) | 745-727 avant JC     | 2 Rois 15:19, 29 ; 16:7–10   |
| Shalmaneser V                                      | c. 727–722 av. J.-C. | 2 Rois 17:1-6                |
| Sargon II                                          | v. 722–705 av. J.-C. | Esaïe 20                     |
| Sennacherib                                        | v. 705–681 av. J.-C. | 2 Rois 18 ; 19; Esaïe 36; 37 |
| Esarhaddon                                         | v. 681–669 av. J.-C. | Esdras 4:2                   |
| Osnapper (alias Ashurbanipal)                      | v. 668–627 avant JC  | Esdras 4:10                  |

vv. 1, 2) tout en laissant Jotham comme co-régent impuissant. les prophètes Isaïe (Is. 1:1) et Michée (Michée 1:1) ont servi Juda pendant le règne de Jotham. 15h35

la porte supérieure. Probablement la porte Up per Benjamin, qui se tenait le long du côté nord du complexe du temple face au territoire de Benjamin (cf. Jer. 20:2 ; Ezek. 9:2 ; Zech. 14:10). D'autres réalisations de Jotham sont notées dans 2 Chroniques 27: 3–6.

15:37 Rezin. . . Pékah. Cette note est 16: 5–9.

#### E. La défaite et l'exil d'Israël par l'Assyrie (16:1–17:41)

16: 1–17: 41 À ce stade, le récit se tourne vers la défaite et l'exil d'Israël par As syria. Dans 17:7-23, l'écrivain prophétique énonce les raisons pour lesquelles Israël a été puni par le Seigneur. L'une des principales raisons était la religion pécheresse établie par Jéroboam I (17: 21-23), qui était suivie par tous les rois d'Israël. Malheureusement, la section commence par le récit concernant Achaz de Juda qui « a marché dans la voie des rois d'Israël » (16:3). Le genre de punition qui s'abattit sur Israël s'abattrait plus tard sur Juda pour la même raison (17:19, 20). 16:1 dix-septième année.

735 avant JC, puisque le règne de Pekah a commencé en 752 avant JC (voir note sur 15:27). Bien que Jotham, le père d'Achaz, était encore en vie (voir note sur 15:30), Achaz exerça l'autorité souveraine en Juda de 735 av. J.-C. jusqu'à la mort de Jotham en c. 731 av. J.-C. Les prophètes Ésaïe (Ésaïe 1 :1-7 :1) et Michée (Michée 1 :1) ont continué à servir Juda pendant le règne d'Achaz. Voir les notes sur 2 Chroniques 28 :1-27. 16:2

seize ans. 731–715 av. J.-C. Le principe de la « double datation » a été suivi ici. Voir l'introduction de 1 Rois : Définitions d'interprétation pour une explication de ce principe. Dans 16:1 et 17:1, Achaz a été reconnu comme roi l'année où il est monté sur le trône en tant que co

régent, mais l'année de son avènement officiel a été déterminée comme l'année où il a commencé à régner seul. Achaz a partagé le pouvoir royal avec Azariah (jusqu'en 739 avant JC) et Jotham de 744 à 735 avant JC (voir note sur 17:1); il exerça toute l'autorité en tant que co-régent avec Jotham de 735 à 731 av. J.-C. (voir note au v. 1) ; il fut roi unique de 731 à 729 av. J.-C. et co-régent avec son fils Ézéchiass de 729 à 715 av. J.-C. (voir note sur 18:1). 16:3

marcha dans la voie des rois d'Israël. Cela ne signifie pas nécessairement qu'Achaz a participé au culte du veau introduit par Jéroboam Ier à Béthel et à Dan, mais qu'il a de plus en plus introduit des pratiques païennes, idoles, dans le culte du Seigneur à Jérusalem. Celles-ci sont précisées dans les versets 10 à 16 et parallèles à celles de Jéroboam Ier dans le royaume du nord. Cela comprenait des idoles à Baal (2 Chr. 28:2). fait passer son fils par le feu. Dans le cadre du culte rituel de Molech, le dieu des Moabites, les enfants étaient sacrifiés par le feu (cf. 3:27).

Cette pratique horrible était continuellement condamnée dans l'Ancien Testament (Lévitique 18 :21 ; 20 :2-5 ; Deut. 18h10 ; Jér. 7h31 ; 19:5 ; 32:35). les abominations des nations. Cf. 21:2. Voir la note sur Deutéronome 18:9–12.

16:4 les hauts lieux. Achaz était le premier roi de la lignée de David depuis Salomon qui aurait adoré personnellement sur les hauts lieux. Alors que tous les autres rois de Judah avaient toléré les hauts lieux, Achaz participa activement aux pratiques cananéennes immorales qui étaient pratiquées sur les hauts lieux au sommet des collines sous de grands arbres (cf. Osée 4:13).

16:5 Rezin . . . Pékah. Les rois de Syrie et d'Israël voulaient renverser Achaz pour forcer Juda à rejoindre leur coalition anti-assyrienne. Les deux rois avec leurs armées ont assiégé Jérusalem, cherchant à remplacer Achaz par leur propre roi (cf. Is. 7:1-6). Le Seigneur a délivré Juda et Achaz de cette menace

à cause de Sa promesse à David (cfr. Is. 7:7-16).

16:6 Élat. Les Syriens ont déplacé Judah d'Elath (voir note sur 14:22). Plus tard, cette ville portuaire importante sur le golfe d'Aqabah a été capturée par les Edomites.

16:7 Tiglath-Pileser. Voir notes sur 15:19, 29. ton serviteur et ton fils. Achaz deviendra simplement un vassal du roi assyrien en échange de son intervention militaire. C'était une promesse que Juda servirait l'Assyrie à partir de ce moment. À l'appui de sa promesse, Achaz a envoyé Tiglath-Pileser III d'argent et d'or du temple et du palais trea



suries (v. 8). Évidemment, les règnes prospères d'Azaria et de Jotham avaient reconstitué les trésors pillés par Joas d'Israël cinquante ans plus tôt pendant le règne d'Amatsia (14:14). 16:9 le roi d'Assyrie l'écoula. Selon les archives assyriennes, en 733 av .

L'armée de Tiglath-Pileser III a marché contre Damas, la capitale syrienne, l'a assiégée pendant deux ans et l'a capturée. Le roi syrien As victorieux exécuta Rezin et déporta ses sujets à Kir, dont la localisation est inconnue. 16:10 l'autel. Quand Achaz s'est rendu à Damas pour rencontrer Tiglath-Pileser III, il a vu un grand autel (v. 15) qui était très probablement syrien. Achaz a envoyé un croquis de cet autel à Uri jah le grand prêtre à Jérusalem et Urie a construit un autel juste comme ça. La grave iniquité en cela était de se mêler et de changer, selon les goûts personnels, l'ameublement du temple, dont la conception avait été donnée par Dieu (Ex. 25:40 ; 26:30 ; 27:1-8 ; 1 Chr.

28:19). C'était comme construire une idole dans le temple, faite pour plaire au roi assyrien païen, qu'Achaz servait à la place de Dieu.

16:12, 13 offrandes. Comme Salomon et Jéroboam avant lui (1 Rois 8 :63 ; 12 :32), Achaz consacra le nouvel autel en offrant des sacrifices. 16:14–

16 autel en bronze. Se sentant confiant quant à ses modifications dans le temple, Achaz a déplacé l'ancien autel de bronze dédié par Salomon (1 Rois 8:22, 54, 64), qui se tenait devant le temple entre le nouvel autel et le temple lui-même (v. 14 ). Achaz fit déplacer l'autel de bronze à un endroit au nord du nouvel autel, le reléguant ainsi à une place d'importance secondaire. Toutes les offrandes devaient désormais être données sur l'autel dédié par Achaz, tandis qu'Achaz réservait l'autel de bronze pour son usage personnel dans la recherche de conseils (v. 15). Le terme enquête faisait probablement référence ici à la divination païenne par le biais de rituels religieux. Deutéronome 18 :9-14 interdit expressément une telle divination en Israël.

16:17, 18 Achaz a fait d'autres changements dans le temple de Jérusalem. Tout d'abord, il a enlevé les panneaux latéraux et les bassins des supports portables (cfr. 1 Rois 7:27-29, 38, 39). Deuxièmement, il a enlevé le grand réservoir orné appelé « la mer » du sommet des douze taureaux de bronze à une nouvelle base en pierre (cfr. 1 Rois 7:23-26). Troisièmement, il enleva le « pavillon du sabbat », probablement une sorte de dais utilisé par le roi le jour du sabbat. Quatrièmement, il supprima « l'entrée extérieure du roi », probablement une entrée spéciale du temple utilisée par le roi les sabbats et les jours de fête (cfr. 1 Rois 10:5).

16:18 à cause du roi d'Assyrie. Les deux objets mentionnés ici ont été déplacés dans le temple dans l'espoir que si le roi d'Assyrie assiégeait Jérusalem, Achaz pourrait lui garantir l'entrée du temple.

16:20 Ézéchias. Pour son règne, voir 18:1–20:21.

17:1 douzième année. 732 avant JC Cette date pour l'avènement d'Osée comme roi d'Israël est bien établie selon les données bibliques et extra-bibliques (voir note sur 15:27). Par conséquent, Achaz de Juda doit être devenu co-régent avec son père Jotham, qui était lui-même co-régent avec son père, Azaria, à cette époque ( voir notes sur 15:30, 33), en 744 av . 16:2). neuf ans. 732–722 avant JC selon le système d'année d'accession.

Osée a été emprisonnée (v. 4) pendant le siège de Samarie par l'Assyrie en 724–722 av. J.-C. (v. 5).

17:2 Il a fait le mal. Bien qu'Osée ait été caractérisé comme un roi méchant, il n'est pas dit qu'il a promu les pratiques religieuses de Jéroboam Ier. De cette façon, il était une amélioration par rapport aux rois d'Israël qui l'avaient précédé. Cependant, cela n'a pas compensé les siècles de péché des rois d'Israël ni détourné son destin inévitable.

17:3 Salmanazar. Shalmaneser V a succédé à son père Tiglath-pileser III comme roi d'Assyrie et a régné de 727 à 722 av.

Pendant le siège de Samarie, lorsque les Assyriens ont commencé la destruction et la captivité du royaume du nord, Shalmaneser V est mort et a été remplacé par Sargon II (voir Is. 20: 1), qui a achevé le siège, capturé la ville, détruit la nation d'Israël, et exila les habitants (v. 6). Sargon II a régné en tant que roi de 722 à 705 av. J.-C. Voir la note sur Osée 10:14.

17:4 Ainsi, roi d'Égypte. Au lieu de payer son tribut annuel dû en tant que vassal de l'Assyrie, Osée tenta de conclure un traité avec Osorkon IV (vers 727-716 av. J.-C.), roi d'Égypte. C'était insensé parce que l'Assyrie était puissante. C'était aussi contre la volonté de Dieu, qui interdisait de telles alliances avec des dirigeants païens (cfr. Deut. 7:2). Cette rébellion a conduit à la destruction d'Israël (vv. 5,

Sargon II assiégé. En 724 av. J.-C., 17:5 Shalmaneser V a envahi Israël et a rapidement conquis le pays et capturé Hoshea. Cependant, la capitale de Samarie a résisté aux envahisseurs assyriens jusqu'en 722 av. J.-C. Comme toutes les grandes villes, Samarie disposait d'un approvisionnement interne en eau et de nombreux stocks de nourriture qui lui ont permis de supporter le siège pendant trois ans. 17:6 roi d'Assyrie. Sargon II (voir note sur 17:3). emporta Israël. La prise de Samarie marqua la fin du royaume du nord. Selon les archives assyriennes, les Assyriens ont déporté 27 290 habitants d'Israël vers des lieux éloignés. Le déplacement des populations est caractéristique de la politique assyrienne à cette époque. Les Israélites ont été réinstallés dans la haute vallée du Tigre-Euphrate et ne sont jamais retournés en Terre promise. Halah était une ville au nord-est de Ninive. La rivière Habor était un affluent nord de l'Euphrate. Les « villes des Mèdes » étaient au nord-est de Ninive. La Samarie a été réinstallée avec des étrangers (v. 24). Dieu a fait ce qu'Il a dit qu'Il ferait dans Deutéronome 28. Les Juifs ont été emmenés aussi loin à l'est que Suse, où le Livre d'Esther a eu lieu plus tard.



17: 7-23 Dans ces versets, l'auteur s'écarte de la citation de ses sources écrites et donne sa propre explication de la captivité d'Israël. Juda est inclus, bien que sa captivité n'ait eu lieu qu'en 605/604-586 av. J.-C. aux mains des Babyloniens. Ses péchés étaient les mêmes. Voici une justification très complète et impressionnante de l'action de Dieu en punissant son peuple privilégié mais rebelle et apostat. Au verset 7, il commence par déclarer que les Israélites avaient péché contre le Seigneur qui les avait rachetés d'Égypte. Brut par version du culte de Dieu et propension nationale à l'idolâtrie finalement épuisée di

patience de la vigne. L'idolâtrie d'Israël est décrite dans les versets 7-12. En réponse aux actions d'Israël, le Seigneur a envoyé ses prophètes à Israël et à Juda avec un message de repentance (v. 13). Cependant, le peuple n'a pas répondu aux messages des prophètes parce que, comme leurs pères, ils n'avaient pas foi au Seigneur (v. 14). Leur manque de foi a entraîné la désobéissance aux commandements du Seigneur et la poursuite de l'idolâtrie (vv. 15-17). L'idolâtrie d'Israël (et de Juda) provoqua la colère de l'Éternel, qui aboutit à l'exil (v. 18). Le grand péché d'Israël et de Juda était de suivre continuellement le mauvais modèle de Jéroboam Ier, s'éloignant de l'Éternel et pratiquant l'idolâtrie, faisant ainsi tomber le jugement de captivité prédit par les prophètes (vv. 19-23). 17:7 craignaient d'autres dieux. La principale

cause de l'exil d'Israël était le culte d'autres dieux. La crainte du Seigneur a conduit à écouter sa Parole et à obéir à ses ordonnances et statuts (Deut. 4:10 ; 5:29 ; 6:24), mais la crainte des dieux de Canaan a conduit Israël à obéir aux lois de les dieux cananéens (v. 8).

Le résultat de cette obéissance aux faux dieux est consigné dans les versets

9-12, 16, 17. 17:8 marchait dans les statuts des nations. Cela était expressément interdit dans Lévitique

cus 18:3 ; 20h23. 17:9 construit. . . hauts lieux. En plus de leurs péchés privés («secrets»), le jugement est venu pour la méchanceté publique et l'idolâtrie. Ce n'étaient pas les hauts lieux utilisés par Israël pour adorer Dieu avant la construction du temple (voir note sur 1 Rois 3:2). En désobéissance directe à Deutéronome 12 :1-4, les Israélites ont construit de nouveaux autels surélevés selon le modèle cananéen après la construction du temple. Ces hauts lieux se trouvaient dans toutes les habitations d'Israël, depuis les petites constructions fortifiées jusqu'aux grandes villes de garnison, c'est-à-dire des plus petites aux plus grandes

### Campagnes assyriennes de Shalmaneser / Sargon contre Israël (725/722 avant JC)



En 725 av. J.-C., Shalmaneser V envahit Israël et marcha sur la Samarie. Sargon II a pris la Samarie en 722 av.

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 134. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

place » les autels étaient sur des collines boisées avec des images représentant les faux dieux (v. 10 ; cf. Deut. 16:21, 22).

17:13 Détournez-vous de vos mauvaises voies. Les prophètes appelaient continuellement le peuple à la repentance (cf. Jérémie 7:3, 5; 18:11; Ézéchiel 33:11). 17:14 raidirent leurs cous. Un refus obstiné de répondre (voir note sur Deut. 9:6; cf. Ex. 32:9 ; 33:3, 5 ; 34:9 ; Actes 7:51).

17:16 une image moulée et deux veaux. Le texte devrait être traduit par "images moulées, même deux veaux". Leur culte a été institué par Jéroboam (voir 1 Rois 12 :25-33). image en bois. Cela a été construit par Re hoboam (voir 1 Rois 14:15, 23). l'hôte du ciel. Dans l'ancien Proche-Orient, le soleil, la lune et les étoiles étaient défiés et vénérés.

Ce culte astral est entré en Israël et en Juda (21 : 5 ; 23 : 4, 5 ; Ézéchiel 8 : 15, 16 ; Amos 5 : 26). Le culte des corps célestes était interdit par la loi mosaïque (Deut. 4:19 ; 17:3).

17:17 passer à travers le feu. Voir notes sur 3:27 ; 16:3. sorcellerie et devinettes. Voir la note sur Deutéronome 18:9–12. Esaïe a prophétisé la dévastation que ces pratiques produiraient (8 :19-22).

17:19 Juda a suivi Israël dans le péché et le jugement.

17:21 Il a déchiré Israël. Voir les notes sur 1 Rois 11:11–13, 29–39.

17:22 les péchés de Jéroboam. Voir les notes sur 1 Rois 12:25-32. Les péchés de ce roi ont mis en mouvement un modèle ininterrompu d'iniquité idolâtre. Voir note sur 13:2. 17:23 tel

qu'il est à ce jour. Les exilés d'Israël ne sont jamais revenus en masse comme l'a fait Juda (voir note sur 1 Chr. 9:1).

17:24 Samarie. Après sa conquête par les Assyriens, la région centrale des collines et des plaines côtières de l'ancien royaume du nord d'Israël est devenue une province assyrienne, qui s'appelait la « Samarie » d'après l'ancienne capitale (cf. vv. 28, 29). Le roi assyrien, Sargon II, a installé des étrangers, qui sont venus

des régions largement dispersées également conquises par l'Assyrie, dans les villes israélites abandonnées. Babylone et Cuthah étaient situées dans le sud de la Mésopotamie. Hamath était une ville sur le fleuve Oronte en Syrie. L'emplacement exact d'Ava et de Sepharvaim est inconnu.

Ces personnes, qui se sont mariées avec les Juifs qui ont échappé à l'exil, sont devenues les Samariens - un peuple mixte de Juifs et de Gentils, plus tard détesté par les Juifs du NT (cf. Matt. 10: 5; Jean 4: 9; voir les notes sur Luc 10:29 –36).

17:25 lions parmi eux. Les lions étaient occasionnellement employés par Dieu comme instruments de punition (cf. 1 Rois 13:24;

20:36). 17:26 les rituels de . . . Dieu. Les nouveaux venus ont interprété les lions comme une punition du Dieu d'Israël, qu'ils considéraient comme une divinité qui avait besoin d'être apaisée.

Comme ils ne savaient pas comment l'apaiser, ils firent appel à Sargon II pour obtenir de l'aide.

17:27, 28 l'un des prêtres. En réponse, le roi assyrien ordonna à un prêtre israélite de retourner en Samarie depuis l'exil pour enseigner au peuple ce que le Dieu du pays exigeait dans son culte.

17:29-32 Bien qu'on leur ait enseigné la bonne manière d'adorer Dieu, ces gens ont tous placé Dieu à côté de leurs autres dieux dans un genre éclectique de culte qui était un blasphème pour le seul Dieu vrai et vivant.

17h30 Succoth Benoth. Allumé. "tentes des filles", indiquant probablement une divinité vénérée par des orgies sexuelles. Nergal. Peut-être le dieu assyrien de la guerre. Ashima. Une idole sous la forme d'un bouc chauve.

17h31 Nibhaz. Une idole ressemblant à un chien. Tartak. Soit un âne, soit un corps céleste, Saturne. Adrammelech. Peut-être le même que Molech, adoré sous la forme du soleil, d'un mulet ou d'un paon. Anammélec. Un lapin ou une chèvre idole. 17:33 ont servi

leurs propres dieux. La religion des Samaritains était syncrétiste ; il combinait des éléments du culte du Seigneur

avec les pratiques d'adoration des dieux que les colons assyriens avaient apportées avec eux (voir note au v. 24).

17:34-41 Après avoir montré comment le peuple samaritain et sa religion ont vu le jour (vv. 24-33), l'écrivain des Rois montre comment le culte syncrétiste des Samaritains s'est poursuivi pendant des générations, même jusqu'à son époque (cf. v. 41; pendant l'exil babylonien). La religion des Samaritains n'était, à sa fondation, pas différente de la religion déviante de Jéroboam Ier.

### III. LE ROYAUME SURVIVANT : LES ROIS DE JUDA (18:1-25:21)

#### A. Le règne juste d'Ézéchias (18 : 1-20 : 21)

18:1-25:21 Avec la chute de Samarie, le royaume du nord d'Israël prend fin (17:5, 6 ; 18:9-12). Cette dernière division majeure des Livres des Rois raconte les événements dans le royaume méridional survivant de Juda de 722 av. J.-C. à sa captivité et sa destruction en 586 av. J.-C. Ces chapitres sont dominés par les récits de deux bons rois, Ézéchias (18 :1-20 : 21) et Josias (22:1-23:30). Cependant, les réformes de ces deux rois pieux n'ont pas inversé les effets des deux pires rois de Juda, Achaz (16 :1-20) et Manassé (21 :1-18). Le résultat de l'apostasie de Juda fut l'exil, tout comme ce fut le cas pour Israël (23 :31-25 :21). Les Livres des Rois commencent par la construction du temple (1 Rois 5:1-6:38) et se terminent par sa destruction (25:8, 9, 13-17), relatant le triste voyage depuis l'établissement du vrai culte. à la destruction de l'apostasie.

18:1 troisième année. Ca. 729 avant JC Osée a commencé à régner en 732 avant JC (voir notes sur 15:27; 17:4). Ézéchias était co-régent avec Achaz jusqu'en 715 av. J.-C. (voir note sur 16:2). Voir les notes sur 2 Chroniques 29 : 1-32 : 32. Avec ce verset, l'écrivain revient de sa digression résumant le

causes de captivité au dossier historique des rois du royaume du sud, Juda.

18:2 vingt-neuf ans. 715-686 av. J.-C. Il régna seul pendant vingt ans (715-695 av. J.-C.) et avec son fils, Manassé, pendant neuf ans (695-686 av. J.-C.). Les vingt-neuf ans indiqués ici n'indiquent que les années après la fin de sa co-régence avec Achaz, quand il était le véritable souverain. Pendant le règne de Heze kiah, les prophètes Isaïe (19 : 2 ; Esaïe 1 : 1 ; 37 : 21) et Michée (Michée 1 : 1) ont continué à exercer leur ministère en Juda. 18:4 a supprimé les hauts

lieux. Ézéchias fut le premier roi de Juda à éradiquer les hauts lieux, c'est-à-dire les centres de culte construits contrairement à la loi mosaïque (cf. Deut. 12:2-7, 13, 14). piliers sacrés. . . image en bois.

Ézéchias a détruit les idoles utilisées dans le culte de Baal et d'Asherah. le serpent de bronze. Ézéchias a brisé le Nehushtan en morceaux. C'était le serpent de bronze fait par Moïse dans le désert (voir les notes sur Nom. 21:4-9). Ju dah en était venu à l'adorer comme une idole, peut-être influencée par la religion cananéenne, qui considérait les serpents comme des symboles de fertilité.

18:5 Il s'est confié en l'Éternel, le Dieu d'Israël. La qualité la plus noble d'Ézéchias (contrairement à son père, Achaz) était qu'il s'appuyait sur le Seigneur comme son espoir exclusif dans chaque situation. Ce qui le distinguait de tous les autres rois de Juda (après la division du royaume) était sa confiance ferme dans le Seigneur pendant une grave crise nationale (18 :17-19 :34). Malgré des événements gênants, Ézéchias s'est accroché fermement au Seigneur, le suivant fidèlement et obéissant à ses commandements (v. 6). En conséquence, le Seigneur était avec lui et lui a donné le succès (v. 7).

18:7 Il s'est rebellé contre . . . Assyrie. Avant de devenir roi, son père s'était soumis à l'Assyrie. Courageusement, Ézéchias a brisé ce contrôle par l'Assyrie et a affirmé l'indépendance (cfr. Deut. 7:2).

18:8 Gaza. La ville la plus méridionale du

Philistins, situé à environ cinquante-cinq milles au sud-ouest de Jérusalem. Depuis que l'Assyrie avait contrôlé la Philistie, l'invasion d'Ézéchias a défié la domination assyrienne et a entraîné la menace de représailles.

18:9–12 Ces versets remontent à l'époque juste avant la destruction et la captivité d'Israël pour donner un résumé de la chute de Samarie (raconté plus en détail dans 17:5–23) comme un rappel graphique de la puissance assyrienne et de la menace que cela nation était encore à Juda. Cette revue met en scène le siège de Jérusalem avec son rappel de l'apostasie d'Israël contre laquelle la foi d'Ézéchias dans le Seigneur était un contraste éclatant.

18:13–20:19 Ce récit, avec quelques omissions et ajouts, se trouve dans Ésaïe 36:1–39:8. Voir les notes d'Isaïe pour plus de détails. 18:13

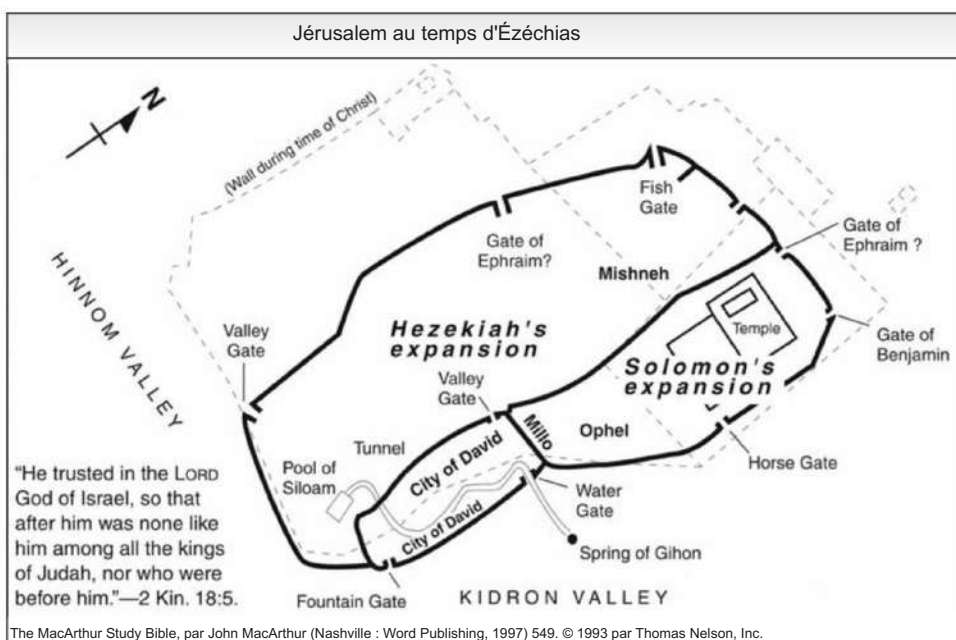
quatorzième année. 701 av. J.-C. Ézéchias a commencé son seul règne en 715 av. J.-C. (voir notes sur vv. 1, 2). Cette date du siège de Jérusalem est confirmée dans les sources assyriennes. Sen nacherib. Il succéda à Sargon II comme roi d'Assyrie en 705 av. J.-C. et régna jusqu'en 681 av. J.-C. dans son

Ézéchias s'était rebellé contre lui (v. 7), probablement en retenant le tribut lorsqu'il avait envahi la Philistie. villes fortifiées. Voir note sur Ésaïe 36:1.

18: 14-16 Ézéchias a cherché à rectifier la situation avec Sennachérib en admettant son erreur en se rebellant et en payant le tribut exigé par le roi assyrien. Sennachérib a demandé environ onze tonnes d'argent et une tonne d'or. Pour payer, Ézéchias a vidé les trésors du temple et du palais et a enlevé les couches d'or des portes et des montants de porte du temple.

18: 17–24 L'hommage n'a pas satisfait Sennachérib, qui a envoyé des messagers pour exiger la reddition d'Ézéchias.

18:17 Tartan. Général de l'armée assyrienne (cf. Is. 20:1). Rabsaris. Un haut fonctionnaire du palais. Rabshaké. Le mot n'est pas un nom propre, mais signifie "commandant". Il était le porte-parole de Sennachérib, qui représentait le roi contre Jérusalem à cette occasion. Lakis. Voir note sur 14:19. La conquête de cette ville par Sen nacherib



phase finale lorsqu'il envoya les messagers. grande armée. C'était une force symbolique de l'armée principale (19:35) avec laquelle Sennachérib espérait bluffer Juda pour qu'il se soumette. conduit d'aqueduc de la piscine supérieure. Isaïe avait rencontré Achaz au même endroit pour tenter, sans succès, de le dissuader de faire confiance aux puissances étrangères (Is 7, 3). Il était probablement situé sur les hauteurs au nord-ouest de Jérusalem sur la route principale nord-sud entre Juda et Samarie. Fuller's. Le mot signifie « blanchisseur » et indique le champ où une telle activité a été effectuée, étant à proximité de l'approvisionnement en eau.

18:18 Éliakim. . . Shebna. Eliakim était l'administrateur du palais et Shebna, la secrétaire. Voir les notes sur Ésaïe 22:19–22. Joah. . . l'enregistreur. La position était celle d'un intermédiaire entre le roi et le peuple (cf. 2 Sam. 8:16).

18:19–25 La logique du Rabshakeh était double : (1) l'Égypte serait incapable de livrer Jérusalem (vv. 20, 21, 23, 24) ; et (2) le Seigneur avait appelé les Assyriens à détruire Juda (vv. 22, 25). 18:19 grand roi. Cf.

verset 28. Titre auto-approprié des rois assyriens. En revanche, Rabshakeh a omis tout titre pour Ézéchias (vv. 19, 22, 29, 30, 31, 32).

18:20 de simples mots. Voir note sur Ésaïe 36:5. en qui as-tu confiance ? L'implication était que l'Assyrie était si forte, il n'y avait personne de plus fort.

18:21 roseau brisé, Égypte. Le conseil de l'Assyrien ressemblait fortement à celui d'Isaïe (Is. 19:14-16 ; 30:7 ; 31:3). L'Égypte n'était pas forte et on ne pouvait pas compter sur son aide.

18:22 Celui dont les hauts lieux et les autels. Le Rabshakeh pensait à tort que les réformes d'Ezéchias en supprimant les idoles de tout le pays et en rétablissant le culte central à Jérusalem (v. 4; 2 Chr. 31: 1) avaient supprimé les opportunités d'adorer le Seigneur,

et ainsi réduit d'honorer le Dieu de Juda, lui déplaisant ainsi et perdant son aide dans la guerre. cet autel. Que tout culte soit centré dans le temple de Salomon était tout à fait étranger aux Assyriens polythéistes.

18:23, 24 Voir note sur Ésaïe 36:8, 9.

18:25 dit l'Éternel. Voir note sur Ésaïe 36:10.

18:26 araméen. . . Hébreu. Voir note sur Ésaïe 36:11.

18h27 hommes. . . sur le mur. Voir note sur Isa iah 36:12.

18: 28-32 Le Rabshakeh parla plus longtemps et plus fort en hébreu, suggérant (1) qu'Ezéchias ne pourrait pas sauver la ville, mais (2) que le grand roi d'Assyrie remplirait le peuple d'abondance s'il promettait de se rendre à son souverain contrôlez-le, rendez-lui hommage et consentez à un exil riche et bénéfique (vv. 31, 32). 18h32 vous emmène. Voir note sur Ésaïe 36:17.

18:32-35 Voir note sur Ésaïe 36:18-20.

18h36 ont gardé le silence. Voir note sur Ésaïe 36:21.

18h37 vêtements déchirés. Voir note sur Ésaïe 36:22.

19:1 déchiré. . . toile à sac. Voir note sur 6:30.

Une réaction qui symbolisait le chagrin, le repentir et la contrition d'Ezéchias. La nation devait se repentir et le roi devait montrer la voie. maison de l'Éternel. Voir note sur Ésaïe 37:1.

19:2 anciens des prêtres. Voir note sur Ésaïe 37:2. Esaïe le prophète. La première référence dans 1 et 2 Rois à l'un des plus grands prophètes du Seigneur (cf. Is. 1:1). Il exerçait déjà son ministère depuis quarante ans depuis l'époque d'Ozias (Is. 6:1), également appelé Azaria (14:21). 19:3 viennent à la naissance. . . pas de force. Voir note

sur Ésaïe 37:3. 19:4 reproche au Dieu vivant. Voir note sur Ésaïe 37:4. reste qui reste. Voir note sur Ésaïe 37:4.

19:6 N'ayez pas peur. Sanchérib avait blasphémé le Seigneur en l'assimilant à d'autres dieux. Le Seigneur démontrerait personnellement au roi assyrien sa supériorité sur toutes les autres soi-disant divinités. 19:7 esprit. Le

Seigneur a promis d'incliner l'attitude de Sennachérib de telle manière qu'il quitterait Jérusalem indemne et rentrerait chez lui. La façon dont le Seigneur a fait cela est rapportée aux versets 35–37.

19:8 Libna. Voir note sur Ésaïe 37:8.

19:9 Tihaka, roi d'Éthiopie. Voir note sur Ésaïe 37:9

19:9–13 Le roi d'Assyrie envoya des messagers pour résumer les arguments donnés dans l'ultimatum du Rabshakeh de 18:19–25.

19h10 tromper. L'accusation de tromperie était d'abord contre Ezéchias (18:29), puis contre le Seigneur.

19:11–13 La menace a répété la poussée de 18:33–35.

19:12, 13 Les villes conquises mentionnées ici se trouvaient entre les fleuves Tigre et Euphrate en Mésopotamie, et étaient des villes de Syrie qui étaient récemment tombées aux mains de Sennachérib et des Assyriens.

19:14 maison de l'Éternel. Le pieux Ézéchias retourna à la maison du Seigneur (cf. v. 1) comme il aurait dû le faire, contrairement à Achaz qui, dans une crise similaire, refusa même de demander un signe au Seigneur (Is. 7:11, 12).

19:15 Celui qui habite... le ciel et la terre. Voir note sur Ésaïe 37:16. 19h16 entendre...

voir... entendre. Voir note sur Isaïe 37:17.

19:17, 18 Voir note sur Ésaïe 37:18, 19.

19:19 Toi seul. Voir note sur Ésaïe 37:20.

19:20 Isaïe, fils d'Amots. Voir note sur Ésaïe 37:21. 19:21

vous a ri au mépris. Voir note sur Ésaïe 37:22. 19:22 as-tu

insulté et blasphémé?

Le Seigneur avait entendu l'opprobre de Sanchérib contre lui (v. 16).

19:23, 24 Voir note sur Ésaïe 37:24, 25.

19:25–28 Je l'ai réalisé. Voir les notes sur Ésaïe 37:26–29. Signe 19h29 .

Les deux années où ils ont été soutenus par la croissance des récoltes ont été les deux où Sennachérib les a ravagés. Il est parti immédiatement après la délivrance (v. 36), ainsi, la troisième année, le peuple restant a pu planter à nouveau. 19h30, 31 reste. . .

reste. Du reste des survivants à Jérusalem sont venus des descendants qui ont de nouveau couvert le pays (cf. Is. 1:9, 27; 3:10; 4:3; 6:13; 8:16, 17; 10:20, 22; 11 :12, 16; 26 :1-4, 8; 27 :12; 28 :5; 37 :4).

### Campagne assyrienne de Sennachérib contre Juda (701 avant JC)



Sennachérib s'est déplacé vers le sud le long des plaines côtières jusqu'à Lakis et a campé contre Jérusalem en 701 av.

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 134. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

### Les faux dieux de l'Ancien Testament

1. Les dieux de la maison de Rachel (Gen. 31:19)
2. Le veau d'or au Sinaï (Ex. 32)
3. Nanna, le dieu lunaire d'Ur, vénéré par Abraham avant son salut (Josué 24:2)
4. Asherah, ou Ashtaroth, la déesse principale de Tyr, appelée la dame de la mer (Judg. 6:24–32).
5. Dagon, le principal dieu philistin de l'agriculture et de la mer et père de Baal (Juges 16:23-30 ; 1 Sam. 5:1–7)
6. Ashtoreth, une déesse cananéenne, une autre épouse de Baal (1 Sam. 7:3, 4)
7. Molek, le dieu des Ammonites et l'idole la plus horrible des Écritures (1 Kin. 11:7 ; 2 Chr. 28:14 ; 33:6)
8. Les deux images dorées faites par le roi Jéroboam, installées aux sanctuaires de Dan et de Béthel (1 Rois 12:28-31)
9. Baal, la principale divinité de Canaan (1 Rois 18 :17-40 ; 2 Rois 10 :28 ; 11 :18)
10. Rimmon, le dieu syrien de Naaman le lépreux (2 Rois 5 :15-19)
11. Nishroch, le dieu assyrien de Sennachérib (2 Rois 19:37)
12. Nebo, le dieu babylonien de la sagesse et de la littérature (Is. 46:1)
13. Merodach, également appelé Marduk, le dieu principal du panthéon babylonien (Jér. 50:2)
14. Tammuz, le mari et le frère d'Ishtar (Asherah), déesse de la fertilité (Ezek. 8:14)
15. L'image d'or dans la plaine de Dura (Dan. 2)

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 61. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

19:31 zèle de l'Éternel des armées. La même confirmation de la promesse de Dieu en 19:7 a assuré l'établissement futur du royaume messianique. La délivrance du chérib Senna à l'époque d'Ézéchias était un acompte sur la restauration littérale et finale d'Israël lors de la seconde venue du Christ. 19:32 ne viendra pas. . construire un monticule de siège.

Voir note sur Ésaïe 37:33. 19:33 doit-il revenir. Voir note sur Ésaïe 37:34.

19:34 Pour mon propre bien. Puisque Sen nacherib avait directement contesté la fidélité du Seigneur à Sa Parole (v. 10), la fidélité de Dieu était en jeu dans ce combat avec les Assyriens (cf. Ezéchiel 36:22, 23). à cause de mon serviteur David. Dieu s'est engagé à perpétuer la lignée de David sur son trône (2 Sam. 7:16 ; cf. Is. 9:6, 7 ; 11:1 ; 55:3). 19:35 l'ange de l'Éternel. Pour identifier

cation, voir note sur Exode 3:2. Pour l'ange en tant qu'agent de destruction, voir Genèse 19:15 ; 2 Samuel 24:16. 19:35–37

tués. Voir les notes sur Isaïe 37:36–38.

20:1 En ces jours. . . malade. La date de la maladie d'Ézéchias pose trois possibilités raisonnables : (1) puisqu'Ézéchias aurait quinze ans de vie et serait délivré des Assyriens (v. 6), la maladie s'est produite c. 701 avant JC; (2) puisque Berodach-Baladan (v. 12) est mort en 703 av. J.-C., la maladie est survenue peu de temps avant et a été suivie par l'ambassade de Babylone qui a vu les trésors du temple (vv. 12-19) ; ou (3) puisque la plus grande puissance de Berodach Baladan était c. 721–710 avant JC, la maladie d'Ézéchias s'est produite pendant ces années. La première ou la deuxième possibilité est la plus probable. Mettez votre maison en ordre. Une instruction disant à Ézéchias de faire son testament définitif

connu de sa famille (cf. 2 Sam. 17:23). tu mourras et tu ne vivras pas. La prédiction semblait définitive, mais Ézéchias savait que Dieu était prêt à entendre son appel (cf. Ex. 32:7-14).

20:2, 3 ont prié . . . pleura amèrement.

Ézéchias a rappelé au Seigneur dans la prière sa piété et sa dévotion envers Dieu. Il n'a pas spécifiquement demandé à être guéri. Sur la base de l'interprétation de la date du verset 1, Ézéchias a pleuré parce que : (1) Il pensait que sa mort donnerait à Sennachérib une raison de se vanter ; ou (2) son fils Manassé était trop jeune

pour devenir roi. 20: 3 cœur fidèle. Voir note sur Ésaïe 38:3. 20:6 quinze ans. La réponse immédiate du Seigneur (v. 4) a accédé à la demande du roi. Le fait de devoir renverser une prophétie si rapidement n'a pas alarmé Isaïe comme cela l'a fait plus tard Jonas (Jon. 4:2, 3). Esaïe ressemblait à Nathan à cet égard (2 Sam. 7:3-6). je vais livrer. . . cette ville. Voir note sur Ésaïe

38:6. Signe 20:8–11 . . . dix degrés en arrière. Voici la première mention biblique de tout moyen de marquer le temps. Ézéchias a demandé ce signe pour confirmer la promesse de guérison du Seigneur.

20h12 à ce moment-là. Juste après la maladie et la guérison d'Ézéchias. Berodach-Baladan. Berodach-Baladan, dirigeant de la ville de Baby Ion, a défié l'Assyrie à plusieurs reprises entre 721 et 710 av . Chr. 32:31) et le rétablissement d'Ézéchias peut avoir fait partie de sa motivation.

20:13 Ézéchias était attentif. Le texte ne dit pas si c'était par flatterie ou par désir d'aide contre la menace assyrienne. Cf. heureux dans Ésaïe 39:2.

20:13, 14 trésors . . . trésors. Voir les notes sur Ésaïe 39:2, 3.

20:16, 17 parole de l'Éternel . . . transporté à Babylone. Esaïe a prédit la captivité babylonienne qui surviendrait un siècle plus tard (586 av. J.-C.), une autre prophétie accomplie historiquement dans tous ses détails attendus.

20:17 il ne restera rien. Le péché d'Ézéchias d'exhiber sa richesse devant les visiteurs s'est retourné contre lui, bien que ce péché ne soit que le symptôme de la raison ultime de la captivité. La principale cause était la direction corrompue de Manassé, le fils d'Ézéchias (21 :11-15).

20:18 fils qui descendront de toi.

Les fils d'Ézéchias ont dû aller en captivité. Voir 24:12–16 ; 2 Chroniques 33:11 ; Daniel 1:3, 4, 6 pour l'accomplissement de la

prophétie. 20:19 parole de l'Éternel . . . bien! Une réponse surprenante à la prophétie négative des versets 16-18. Il reconnaissait Ésaïe comme le fidèle messenger de Dieu et la bonté de Dieu de ne pas détruire Jérusalem du vivant d'Ézéchias. paix et vérité. . . dans mes jours? Ézéchias a peut-être réagi de manière égoïste, ou peut-être cherchait-il un point lumineux pour éclairer le sombre destin de ses descendants. 20h20 tunnel.

Voir note sur 2 Chroniques 32:30.





## B. Les méchants de Manassé et d'Amon

Reigns (21 :1-26)

21 :1 douze ans. Manassé a commencé à régner en tant que co-régent aux côtés de son père, Ézéchias, en 695 av . préférable d'assumer une co-régence de dix ans dans le long règne de Manassé.

Ézéchias a préparé son fils dans sa jeunesse pour lui succéder comme roi ; cependant, Manassé s'est avéré être le pire roi de l'histoire de Juda. cinquante-cinq ans. 695–642 av. J.-C. Voir les notes sur 2 Chroniques 33 :1–20.

21:2 les abominations des nations. Cf. 16:3. Les pratiques détestables des habitants de Canaan sont énumérées dans Deutéronome 18 :9-12. La reproduction par Israël de ces pratiques abominables des nations qui l'ont précédé dans le pays a été interdite dans Deutéronome 12:29-31. L'idolâtrie de Manassé est détaillée dans les versets 3–9 (cf. 17:7–12, 15–17):15:16 ; Josh. 24:8).

21:3 hauts lieux . . . autels. . . image en bois. Manassé a renversé les réformes d'Ezéchias (cf. 18:4), rétablissant le culte de Baal en tant que religion officielle sanctionnée par l'État en Juda, tout comme Achab l'avait fait en Israël (cf. 1 Rois 16:30-33). hôte du ciel. Voir note sur 17:16. Le culte du soleil, de la lune et des étoiles était interdit dans Deutéronome 4 :19 ; 17:2–5.

21:4 autels dans la maison de l'Éternel. Ces autels étaient dédiés à « l'armée des cieux » (v. 5). 21:6 fit

passer son fils par le feu.

Voir note sur 16:3. devinette. . . la sorcellerie . . . piritistes et médiums. Le roi était engagé dans toutes les formes d'occultisme, y compris la magie noire, la bonne aventure, les contacts avec les démons et les sorciers. Tout cela était en violation directe de la loi de Dieu (Lévitique 19 :31 ; Deut. 18 :9-12).

Ensemble 21:7 . . . mettre. Manassé a provoqué le Seigneur en « installant » une idole d'une déesse cananéenne dans le temple où le Seigneur avait « installé » Son nom (voir 1 Rois 8 :29 ; 9 :3 ; 2 Chr. 7 :12, 16). Asherah (cfr. 23:4 ; 2 Chr. 15:16) était considérée comme la mère de soixante-dix divinités, y compris Baal.

21:8, 9 Cela fait allusion à la promesse de 2 Samuel 7:10. Dès le début de leur séjour en Canaan, les gens ont été appelés à cette obéissance, mais parce que les gens de Juda n'ont pas suivi attentivement les stipulations de la loi mosaïque, ils ont de nouveau été conduits à l'idolâtrie par Manassé. Leur idolâtrie dépassait même l'idolâtrie des Cananéens à qui ils prenaient le pays. 21:10 les prophètes.

Par l'intermédiaire de son porte-parole, le Seigneur a annoncé le jugement de Juda. Aux versets 11 à 15, le message prophétique à Juda est résumé.

21:11 Amoréens. Une désignation générale des premiers habitants de Canaan (cf. Gen.

21h13 la chute libre. C'étaient des lignes lestées lâchées des murs pour voir si elles étaient structurellement droites (cfr. Is. 28:17 ; Amos 7:7, 8). Des murs hors ligne ont été abattus. Le Seigneur avait mesuré Jérusalem à l'aune de sa Parole et avait déterminé que le sort de Samarie (Israël) devait aussi s'abattre sur Jérusalem. essuyez Jérusalem. Comme on essuierait la nourriture d'un plat, le Seigneur effacerait Jérusalem de la terre, c'est-à-dire qu'il l'effacerait et la laisserait sens dessus dessous, vide et inutile. 21:14 abandonner.

Le Seigneur allait abandonner son peuple entre les mains d'ennemis qui le pillaient (cf. Jr. 12:7). reste. Juda, le seul groupe restant du peuple élu.

21:15 m'a irrité. L'histoire du peuple de Dieu, Israël, était une histoire de désobéissance envers le Seigneur. Avec le règne

de Manassé, le péché du peuple de Dieu a atteint son paroxysme, la patience de Dieu a été retirée et le jugement de l'exil est devenu inévitable (cf. 24:1-4). 21:16

beaucoup de sang innocent. La référence ici est ambiguë et plusieurs interprétations ont été proposées : (1) sacrifice d'enfants (cf. v. 6) ; (2) l'oppression et la persécution des faibles (Jérémie 7 :6 ; 22 :3, 17 ; Ézéchiel 22 :6-31) ; ou (3) le martyr des prophètes de Dieu (cfr. v. 10). Une combinaison des trois est très probable. Les traditions juive et chrétienne rapportent que Manassé fit scier Isaïe en deux à l'intérieur d'un rondin creux (cf. Hébr. 11:37). 21h19 deux ans. 642–640 av. J.-C. Amon poursuit les pratiques

idolâtres de son père, abandonnant complètement le Seigneur (vv. 20–22). Voir note sur 2 Chroniques 33:21–25.

21:24 le peuple du pays. Probablement un groupe de dirigeants nationaux de Juda qui ont tué les assassins d'Amon et installé son fils Josias sur le trône. Apparemment, ils désiraient maintenir la dynastie davidique (cfr. 2 Rois 11:14-18).

C. Le Règne Juste de Josias (22:1–23:30) 22:1

trente et un ans. 640–609 av. J.-C. Pendant le règne de Josias, le pouvoir dans l'ancien Proche-Orient passa de l'Assyrie à Babylone. Nin Èveh, la capitale de l'Assyrie, a été détruite par les Babyloniens en 612 av. J.-C., et l'empire assyrien est tombé en 609 av. J.-C. Josiah était le dernier bon roi de la lignée davidique avant l'exil babylonien. Jérémie (Jér. 1:2), peut-être Habacuc et Sophonie (Sophonie 1:1) étaient des prophètes de Juda pendant le règne de Josias. Voir les notes sur 2 Chroniques 34 : 1–35 : 27. 22:2 ne s'est pas détourné. Josias avait une dévotion complète à

la ligne de conduite approuvée par Dieu pour sa vie (cfr. 23:25). Il obéit aux stipulations mosaïques au fur et à mesure qu'il les connut, suivant l'exemple de David, qui

établissez le modèle pour les dirigeants du peuple de Dieu (Deut. 17:11, 20 ; Jos. 1:7).

22:3 dix-huitième année. 622 av. J.-C., lorsque Josias avait vingt-six ans.

22:4 Hiikija. Le grand prêtre était le père d'Azaria et le grand-père de Séraïa, le grand prêtre qui sera exécuté au moment de l'exil par les Babyloniens (cf. 25, 8-20). 22:4–7 les portiers. Voir note sur 12:9.

Josiah a utilisé la même procédure que le roi Joas pour collecter des fonds pour réparer le temple après son abus à l'époque de Manassé et d'Amon. 22:8 le Livre de la Loi. Un

rouleau contenant la Torah (le Pentateuque), la révélation de Dieu par Moïse à Israël (voir notes sur 23:2 ; Deut. 28:61). Manassé a peut-être détruit toutes les copies de la loi de Dieu qui n'étaient pas cachées. Cela aurait pu être la copie officielle déposée à côté de l'arche de l'alliance dans le lieu très saint (Deut.

31:25, 26). Il a peut-être été retiré de sa place sous Achaz, Manassé ou Amon (cfr. 2 Chr. 35:3), mais a été retrouvé lors de travaux de réparation.

22: 9, 10 Certains pensent que Shaphan a dû lire Deutéronome 28-30, dans lequel sont consignés un renouvellement de l'alliance nationale et une liste des terribles menaces et malédictions contre tous ceux qui violent la loi de Dieu.

22:11 a déchiré ses vêtements. La réaction de Josias à la lecture de la loi fut une contrition immédiate, exprimée par le signe commun de la lamentation et du chagrin (voir 18 :37 ; 19 :1).

Le chagrin de Josias découlait de la culpabilité de Juda et du châtime de Dieu (v. 13).

22:14 Hulda. Cette prophétesse est par ailleurs inconnue dans l'Ancien Testament. Elle a été tenue dans une certaine estime pour son don prophétique, bien que la raison pour laquelle elle a été consultée et non un autre prophète comme Jérémie ou Sophonie (voir note sur 22:1) est inexplicite. Dieu a rarement

parler à la nation par une femme (cf. Myriam, Ex. 15; Déborah, juge. 5) et jamais une femme n'a eu un ministère prophétique continu identifié dans les Écritures. Aucune femme n'a été inspirée pour écrire l'un des soixante-six livres de l'Écriture. l'armoire. Il s'agissait probablement des vêtements royaux ou de ceux utilisés par les prêtres. le deuxième trimestre. Ce quartier de Jérusalem a été qualifié de deuxième car il comportait la première expansion majeure de la ville. Il était probablement situé sur la colline ouest de Jérusalem, une zone délimitée par les murs de la ville et construite sous le règne d'Ézéchias. L'expansion de la ville pendant le règne d'Ézéchias visait peut-être à accueillir des réfugiés juifs qui s'étaient échappés de l'invasion assyrienne d'Israël.

22:15-20 Hulda transmet le message de Dieu à Josias par l'intermédiaire de ses messagers. Premièrement, le Seigneur a confirmé à Josias qu'il allait certainement faire venir son jugement sur Jérusalem à cause de son idolâtrie (vv. 15-17). Deuxièmement, la parole personnelle du Seigneur à Josias était qu'il mourrait « en paix » (v. 20), ce qui signifie qu'il échapperait aux horreurs en réserve pour Jérusalem. Cette promesse était basée sur la réponse de tendresse et d'humilité de Josias devant le Seigneur lorsqu'il entendit le rouleau de- (vv. 18, 19). 22h20 au calme. Son cœur était en

paix avec Dieu et il n'a jamais vécu pour voir Jérusalem détruite, mais il est mort au combat (2 Chr. 35:23).

23:2 Livre de l'Alliance. Bien que cette désignation ait été utilisée dans Exode 24:7 en référence au contenu d'Exode 20:22-23:33, elle semble ici faire référence à une écriture plus large. Puisque la plus grande partie du Pentateuque s'est concentrée sur l'alliance mosaïque, ces cinq livres ont été appelés ainsi. Puisque tous les hommes de Juda et tous les habitants de Jérusalem ont été rassemblés par Josias, il semble préférable de considérer cela comme la lecture de toute la loi écrite trouvée dans Genèse 1

à Deutéronome 34 (voir notes sur Deut. 31:9, 11). 23:3 pilier. Voir

note sur 11:14. une alliance . . . cette alliance. Josias a conclu un accord public et contraignant d'obéir complètement au Seigneur en faisant tout ce qui était commandé dans le livre de l'alliance que le peuple venait d'entendre lire. Suivant l'exemple de Josias, tout le peuple a promis de garder les stipulations de l'alliance mosaïque. Voir les notes sur 11:17 ; Exode 24:4-8.

23:4 Ashéra. Voir note sur 21:7. les champs du Cédron. Josias a brûlé tout ce qui était voué à l'idolâtrie dans le temple. Cela a été fait dans la partie inférieure de la vallée du Cédron, à l'est de la ville de Jérusalem (cf. v. 6). cendres à Béthel. Situé à environ dix miles au nord de Jérusalem, Béthel était l'un des deux premiers endroits où Jéroboam Ier a établi un centre de culte apostat (1 Kin.

12:28-33). Béthel était située juste au nord de la frontière de Juda dans l'ancien royaume du nord, qui était alors la province assyrienne de Samarie. Avec un déclin de la puissance syrienne, Josiah a pu exercer son influence religieuse dans le nord. Il a utilisé les cendres des objets d'idolâtrie brûlés pour profaner le centre religieux de Jéroboam (cf. vv. 15-20). constellations 23:5 . Cf. 21:3. L'astrol

ogers ont également été supprimés. Voir Esaïe 47:13.

Image en bois 23:6 . L'idole d'Asherah (voir note sur 21:7). tombes des gens ordinaires. La vallée du Cédron contenait un cimetière pour les gens ordinaires (cf. Jer.

26:23). Il est dit dans 2 Chroniques 34: 4 que les cendres dispersées de l'objet de l'idolâtrie se trouvaient sur les tombes de ceux qui ont sacrifié à cette idole. Les gens du peuple avaient suivi leurs dirigeants jusqu'à l'apostasie, la souillure et la damnation, toutes symbolisées par l'acte de disperser les cendres. Cabines 23:7 . Tentes (appelées "Succoth Ben oth" en 17:30) utilisées par les femmes qui étaient

consacré à Asherah, dans lequel ils ont fait des pendaisons et commis des péchés sexuels.

23:8 Guéba à Beersheba. Guéba était située à environ sept miles au nord-est de Jeru Salem à l'extrême nord de Juda, et Beersheba était située c. quarante-cinq miles au sud de Jérusalem à l'extrémité sud de Judah. Ainsi, cette phrase était une façon idiomatique de dire « dans tout Juda ».

23:10 Thopheth. Signifiant « un tambour », il identifiait la région de la Vallée de Hinnom où les sacrifices d'enfants avaient lieu (cfr. Is. 30:33 ; Jér. 7:31, 32 ; 19:5, 6). Cela s'appelait peut-être « tambour » parce que les tambours étaient battus pour étouffer les cris des enfants sacrifiés. 23:11 chevaux . . . dédié au soleil. On pensait probablement que les chevaux et les chars du soleil symbolisaient le soleil traçant une traînée dans le ciel et faisaient partie de l'adoration du soleil. Récemment, un sanctuaire religieux avec des figurines de chevaux a été trouvé à Jérusalem (cfr. Ézéchiel 8:16). 23h12

sur le toit. Des autels ont été érigés sur les toits plats des maisons afin que les gens puissent adorer « l'armée des cieux » en brûlant de l'encens (Jérémie 19 : 13 ; Sophonie 1 : 5).

23:13 Salomon. . . avait construit. Salomon avait construit des hauts lieux à l'est de Jérusalem sur le Mt. des Oliviers, renommé après le desecra

tion, à utiliser dans le culte des dieux étrangers, par exemple, la déesse de la fertilité Ashtoreth de Sidon, le dieu moabite Chemosh et le dieu ammonite Molech (1 Rois 11: 7). Ces autels ont existé pendant plus de 300 ans avant que Josias ne les détruise finalement. Le placement d'ossements humains les a souillés et, ainsi, a rendu ces sites impurs et impropres comme lieux de culte.

23:15 l'autel . . . à Béthel. Josias réduisit en poussière et en cendre l'autel que Jéroboam j'avais bâti à Béthel (voir 1 Rois 12:28-33). 23:16 tombes.

Voyant des tombes à proximité, peut-être où des prêtres idolâtres étaient enterrés, Josias fit enlever leurs os et les brûler sur l'autel de Béthel pour le souiller. Cette action a accompli une prophétie donnée au sujet de l'autel environ 300 ans auparavant (1 Rois 13:2).

23:17, 18 Voir 1 Rois 13:1–32, en particulier les versets 31, 32.

23:18 Samarie. L'ancien royaume du nord d'Israël était devenu connu sous le nom de Samarie, ainsi nommée comme une province assyrienne (voir note sur 17:24).

23:19 villes de Samarie. La profanation du haut lieu de Béthel n'était que le début de la profanation par Josias de tous les hauts lieux de la province assyrienne de Samarie. 23:20 a exécuté tous les prêtres. Ces prêtres non lévites, qui dirigeaient le culte apostat dans l'ancien royaume du Nord, étaient des idolâtres qui séduisaient le peuple de Dieu dans l'idolâtrie. Ils ont été mis à mort conformément aux statuts de Deutéronome 13: 6-18 ; 17:2–7, et leurs tombes furent doublement souillées d'os brûlés.

23:21, 22 Une telle Pâque. La célébration de cette Pâque par Juda (voir Deut. 16:2-8) était plus étroitement conforme aux instructions données dans la loi mosaïque que n'importe quelle autre dans les 400 années précédentes de l'histoire d'Israël. Bien que la Pâque ait été observée par Ézéchias (2 Chr. 30), aucune observance n'avait été exacte.

## Mot-clé

Hauts Lieux : 12:3 ; 14:4 ; 15:4 ; 17:9 ; 23:8, 15, 20—fait souvent référence à une zone sacrée située sur un terrain élevé comme une colline ou une crête. Avant la construction du temple, les Israélites adoraient le vrai Dieu sur les hauts lieux (1 Kin. 3:2–4). Cependant, les Israélites ont commencé à adorer des dieux païens sur ces sites sacrés. Par conséquent, le terme hauts lieux dans l'Ancien Testament est devenu associé à la rébellion religieuse et à l'apostasie d'Israël (1 Rois 14:23 ; Ps. 78:58 ; Jérémie 19:5).

conformité à la loi de Dieu depuis les juges. De plus amples détails sur cette observance de la Pâque se trouvent dans 2 Chroniques

35 :1-19. 23:23 dix-huitième année. C. 622 av. J.-C. Toutes les réformes décrites par Josias ont eu lieu la même année

(cfr. 22:3). 23:24 le livre . . . trouvé. Voir

22:8. 23:25 aucun roi comme lui. De tous les rois de la lignée de David, y compris David lui-même, aucun roi ne s'est plus approché de l'idéal royal de Deutéronome 17:14-20 que Josias (cf. Matt. 22:37). Pourtant, même Josias n'obéit pas complètement parce qu'il avait plusieurs épouses (cfr. vv. 31, 36; voir note sur Gen. 2:24).

Cependant, même ce roi juste ne pouvait détourner la colère de l'Éternel à cause du péché de Manasseh (vv. 26, 27). Voir chapitres 17 ; 18.

23:29 Nécho. Le pharaon Nécho II (609-594 av. J.-C.) était un allié de l'Assyrie contre la puissance croissante de Babylone. Pour une raison non précisée, Josiah était déterminé à empêcher Necho et son armée de rejoindre l'armée assyrienne sur l'Euphrate pour combattre Babylone.

Mégiddo. La forteresse bien fortifiée surplombant la vallée de Jezreel à environ soixante-cinq miles au nord de Jérusalem. Megiddo gardait un passage stratégique sur la route entre l'Égypte et la Mésopotamie. La mort de Josias est expliquée avec plus de détails dans 2 Chroniques 35 :20-27.

D. La défaite et l'exil de Juda par Babylone

(23:31–25:21) 23:31 trois

mois. Joachaz régna en 609 av. J.-C., devint prisonnier du pharaon Necho II et mourut finalement en Égypte.

Voir la note sur 2 Chroniques 36:1-4.

23:33 Ribla au pays de Hamath.

Joachaz était en prison au quartier général militaire du pharaon Necho II situé sur le fleuve Oronte dans la vallée du nord du Liban (voir note sur 25:6).

argent . . . or. L'impôt imposé à Juda, dont le roi a été emprisonné, était de 750 livres d'argent et de 7,5 livres d'or.

23:34 Éliakim. . . Jojakim. En 609 av. J.-C., le pharaon Nécho II plaça le frère aîné de Joachaz sur le trône de Juda. Necho a changé son nom d'Eliakim, qui signifie "Dieu a établi", à Jehoiakim, "le Seigneur a établi". La désignation d'une personne était considérée dans l'ancien Proche-Orient comme un signe d'autorité ; ainsi, en nommant Jojakim, Necho a démontré qu'il était le seigneur qui contrôlait Juda. En tant que vassal de l'Égypte, Juda risquait d'être attaqué par l'ennemi égyptien Baby Ion. Voir la note sur 2 Chroniques 36:5–8.

23:35 Jojakim taxa sévèrement son peuple pour payer le tribut à l'Égypte, bien qu'il ait encore assez pour se construire un magnifique palais (voir Jérémie 22:13, 14). 23:36 onze ans.

609–597 avant JC

24:1 Nabuchodonosor. Nabuchodonosor II était

le fils de Nabopolassar , roi de Babylone de 626 à 605 av . ). En battant les Égyptiens, Babylone s'est imposée comme la nation la plus puissante de l'ancien Proche-Orient.

L'Égypte et ses vassaux, y compris Juda, sont devenus vassaux de Babylone avec cette victoire. Nebucadnetsar a poursuivi sa victoire à Carkemish en envahissant le pays de Juda.

Plus tard, en 605 av. J.-C., Nabuchodonosor emmena quelques captifs à Babylone, dont Daniel et ses amis (cfr. Dan. 1:1-3). Vers la fin de 605 av. J.-C., Nabopolassar mourut et Neb uchadnezzar lui succéda comme roi de Baby-lon, trois ans après que Jojakim eut pris le trône de Juda (Jér. 25:1). Nabuchodon nezzer a régné de 605 à 562 av. J.-C. pendant trois ans. Nebucadnetsar est retourné à l'ouest en 604 avant JC et a pris le tribut de tous les rois de l'ouest, y compris Jehoiakim de Ju dah.

Jojakim s'est soumis à la domination babylonienne de 604 à 602 avant JC En 602 avant JC, Jojakim s'est rebellé contre Babylone, sans tenir compte de la

| Dirigeants mineurs de l'Ancien Testament |                               |                                                        |
|------------------------------------------|-------------------------------|--------------------------------------------------------|
| Nationalité                              | Nom                           | Écriture 1                                             |
| Amalécite                                | Un gag                        | Sam. 15:8–33                                           |
| Ammonite                                 | Ammon, roi de (sans nom)      | Juge. 11:12–28                                         |
| Ammonite                                 | Au bal                        | Jér. 40:14                                             |
| Ammonite                                 | Main                          | 2 Sam. 10:1–4                                          |
| Ammonite                                 | Nahash                        | 1 Sam. 11:12                                           |
| Cananéen                                 | Adoni-Zedek                   | Jos. 10:1–27                                           |
| Cananéen                                 | Il                            | Gen. 10:1–2                                            |
| Cananéen                                 | Cassé                         | 14:2–24 (1) Jos.<br>11:1–11 (2)                        |
| Cananéen                                 | Jéricho, roi de (sans nom)    | Juge. 4:2                                              |
| Édomite                                  | Édom, roi de (sans nom)       | Jos. 2:2 Num.                                          |
| égyptien                                 | Égypte, pharaon de (sans nom) | 20:14–21 (1) Gen.                                      |
| égyptien                                 |                               | 20:14–2 12:18–20                                       |
| égyptien                                 |                               | (2) Gen.                                               |
| égyptien                                 |                               | 12:18–2                                                |
| égyptien                                 |                               | 41:38–55 (3) Ex.                                       |
| égyptien                                 |                               | 1:8 (4) Ex. 2:15                                       |
| égyptien                                 | Hophra                        | (5) Ex.                                                |
| égyptien                                 | <small>Quelque chose</small>  | 3:10 ; 5:1 (6) 1                                       |
| égyptien                                 | chicha                        | Rois. 3:1 Jér. 44:30 2 Rois. 23:29,                    |
| Moabite                                  | Plan                          | 30 1 Ki. 14:25,                                        |
| Moabite                                  | Églon                         | 26 ; 2 Chr. 12:2–                                      |
| Moabite                                  | Mésa                          | 9 Nom. 22–24                                           |
| Philistin                                | Abimélek                      | Juge. 3:12–                                            |
| Philistin                                | Abimélek                      | 30 2 Rois.                                             |
| Philistin                                | Ouverture                     | 3:4–27 (1) Gen. 3:4–2 20                               |
| Tyrien                                   | Hiram                         | (2) Gen. 20:1                                          |
| Tyrien                                   | Tyr, prince de (sans nom)     | 26 1 Sam. 21:10–14 ; 27–29 1 Kin. 5:1–18 Ézéché. 28:1– |

conseil du prophète Jérémie (Jér. 27:9-11). 24:2 l'

Éternel envoya. . . bandes de raids. En guise de punition pour la désobéissance de Jojakim à la Parole de l'Éternel par l'intermédiaire de son prophète Jérémie, l'Éternel envoya des troupes babyloniennes, ainsi que des troupes d'autres nations loyales, infliger des défaites militaires à Juda. Chroniques 36:9 (voir note). trois mois. Après 24:4 sang innocent. Voir note sur 21:16. 24:7

roi d'Égypte. En 601 av. J.-C., Nebucadd nezzar a de nouveau marché vers l'ouest contre l'Égypte et

a été repoussé par une forte résistance égyptienne. Cependant, bien que capable de défendre sa propre terre, l'Égypte n'a pas été en mesure d'être agressive et de récupérer ses terres conquises ou de fournir une aide à ses alliés, y compris Juda. 24:8 dix-huit.

Cette lecture est préférée au "huit" de 2 Chroniques 36:9 (voir note). Après s'être regroupé, Nabuchodonosor envahit Juda une deuxième fois au printemps de 597 av. J.-C. Avant de pouvoir entrer à Jérusalem, Jojakim mourut et fut



réussi comme roi de Juda par son fils, Jehoiakin. Jojakin a régné pendant une courte période en 597 av. J.-C. Voir la note sur 2 Chroniques 36:9, 10.

24: 10-12 Le siège babylonien de Jeru Salem a été commencé par les troupes de Neb uchadnezzar. Plus tard, Nabuchodonosor lui-même se rendit à Jérusalem, et c'est au roi lui-même que Jojakin se rendit (v. 12). 24:12 huitième année. 597 av. J.-C.

Pour la première fois, les Livres des Rois datent un événement de l'histoire israélite par un roi non israélite. Cela indiquait que l'exil de Juda était imminent et que le pays serait entre les mains des tuiles Gen.

24:13 Nebucadnetsar a pillé les trésors du temple et du palais du roi, comme le Seigneur l'avait dit (cf. 20:16-18).

24:14-16 En 597 av. J.-C., Nabuchodonosor

a emmené 10 000 Judéens supplémentaires comme captifs à Babylone, en particulier les dirigeants de la nation. Cela comprenait les chefs de l'armée et ceux dont les compétences soutiendraient l'armée. Le prophète Ézéchiël était inclus dans cette déportation (voir les notes sur Ézéchiël 1 :1-3).

Seules les classes inférieures sont restées à Jérusalem. La politique babylonienne de captivité était différente de celle des Assyriens, qui ont emmené la plupart des gens en exil et ont réinstallé la terre d'Israël avec des étrangers (17:24).

Les Babyloniens n'ont pris que les dirigeants et les forts, tout en laissant les faibles et les pauvres, élevant ceux qui restent au leadership et, ainsi, gagnant leur loyauté. Ceux qui ont été emmenés à Babylone ont été autorisés à travailler et à vivre dans le courant principal de la société. Cela a maintenu les Juifs captifs ensemble, de sorte qu'il leur serait possible de revenir, comme indiqué dans Esdras.

24:17 Mattanias. . . Sédécias. Mattania était un fils de Josias et un oncle de Jojakin (cf. 1 Chr. 3:15; Jér. 1:3). Le nom de Mattaniah, qui signifie "don de l'Éternel", a été changé en Sédécias, "justice de l'Éternel". Le changement du nom de Sédécias par Nebucadnetsar a démontré son autorité en tant que seigneur sur lui (voir note sur 23:34). Voir les notes sur 2 Chroniques 36 :11-21. 24:18 onze ans. Sédécias a régné à Jérusalem,

sous la souveraineté babylonienne, de 597 à 586 av.

24:20 Sédécias se révolte. En 588 av. J.-C., Apries (également appelé Hophra), le petit-fils de Necho, devint le pharaon de l'Égypte.

Il semble avoir incité Sédécias à se révolter contre Babylone (cf. Ézéchiël 17:15-18). 25:1 neuvième

année. Répondant à la rébellion de Zed ekiah (24:20), Nabuchodonosor envoya toute son armée pour assiéger la ville de Jérusalem. Le siège a commencé la neuvième année du règne de Sédécias, janvier 588 av.

Le mur de siège était composé soit de tours en bois plus hautes que les murs de la ville, soit d'un rempart de terre encerclant la ville.

| Reines de l'Écriture d'identification de |                                              |                                                                                                                                         |
|------------------------------------------|----------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Nom                                      | Testament                                    | l'Ancien                                                                                                                                |
| Michael                                  | 1 Sam. 18:20–28 ; 26:44                      | Fille de Saül et première femme de David 2 Sam.                                                                                         |
| Michael                                  | 3:13–16 ; 6:20–23                            | Fille de Saül et première épouse de David 2 Sam. 11; 12                                                                                 |
| Bethsabée                                |                                              | Épouse d'Urie, puis épouse de David et mère de Salomon                                                                                  |
| Bethsabée                                | 1 Kin. 1; 2                                  | Épouse d'Urie, puis épouse de David et mère de Salomon                                                                                  |
| Reine de Saba                            | 1 Kin. 10:1–13                               | Naama                                                                                                                                   |
|                                          | 1 Kin. 14:21, 3 Maaca 1 Kin. 15:10           | Reine étrangère qui a visité Salomon                                                                                                    |
|                                          |                                              | Mère du roi Roboam de Juda                                                                                                              |
|                                          |                                              | Mère du roi Abijah et grand-mère du roi Asa de Juda                                                                                     |
| Jézabel                                  | 1 Kin. 16h31 ; 18:13, 19 ; 19:1, 2 ; 21:1–25 | Épouse maléfique du roi Achab d'Israël (qui a promu le culte de Baal, persécuté les prophètes de Dieu et planifié le meurtre de Naboth) |
| Azubah                                   | 1 Rois 22:42                                 | Mère du roi Josaphat de Juda                                                                                                            |
| Jézabel                                  | 2 Rois 9:30–37                               | Épouse maléfique du roi Achab d'Israël (qui a promu le culte de Baal, persécuté les prophètes de Dieu et planifié le meurtre de Naboth) |
| Athalie                                  | 2 Kin. 11                                    | Mauvaise fille d'Achab et de Jézabel ; mère du roi Achazia de Juda (seule femme à gouverner Juda à part entière)                        |
| Jehoaddin                                | 2 Rois 14:2                                  | Mère du roi Amatsia de Juda                                                                                                             |
| Jecoliah                                 | 2 Rois 15:2                                  | Mère du roi Azaria de Juda                                                                                                              |
| Abijah                                   | 2 Rois 18:2                                  | Mère du roi Ézéchiass de Juda                                                                                                           |
| Hephzibah                                | 2 Rois 21:1                                  | Mère du roi Manassé de Juda                                                                                                             |
| Meshullemeth                             | 2 Kin. 21:19                                 | Mère du roi Amon de Juda                                                                                                                |
| Djedidah                                 | 2 Rois 22:1                                  | Mère du roi Josias de Juda                                                                                                              |
| Hamutal                                  | 2 Rois 23:31; 24:18                          | Mère du roi Joachaz et roi Sédécias de Juda                                                                                             |
| Zebidah                                  | 2 enfants 23:36                              | Mère du roi Jojakim de Juda                                                                                                             |
| Nehushta                                 | 2 enfants                                    | Mère du roi Jojakim de Juda                                                                                                             |
| Maca                                     | 24:8 2 Chr. 15:16                            | Mère du roi Abijah et grand-mère du roi Asa de Juda                                                                                     |
| Esther                                   | Éth. 2–9                                     | Épouse juive du roi Assuérus de Perse                                                                                                   |

25:2 onzième année. Jérusalem résista au siège jusqu'à la onzième année de Sédécias, en juillet 586 av . 37:5).

25:3 famine. Après un siège de plus de deux ans, l'approvisionnement alimentaire à Jérusalem s'est épuisé

(Jér. 38:2, 3). 25:4 la muraille de la ville est brisée. Les deux murs près du jardin du roi étaient probablement situés à l'extrême coin sud-est de la ville, donnant un accès direct au Cédron



Vallée. Cela a donné à Sédécias et à ses soldats l'occasion de fuir pour sauver leur vie vers l'est. 25:5 plaines de Jéricho. Sédécias s'enfuit pour protéger la vallée du Jourdain. Des poursuivants babyloniens l'ont attrapé dans la vallée du Jourdain au sud de Jéricho, à environ vingt milles à l'est de Jérusalem.

25:6 Ribla. Situé sur le fleuve Oronte à environ 180 milles au nord de Jérusalem, Riblah était le quartier général militaire de Nebucadnetsar pour son invasion de Juda. Cet endroit était idéalement situé en tant que quartier général de terrain pour les forces militaires car de nombreuses provisions pouvaient être trouvées à proximité (cf. 23:33). Le traître capturé Sédécias a été amené à Neb uchadnezzar à Riblah, où il a été aveuglé après avoir été témoin de la mort de ses fils. L'exécution des héritiers royaux garantissait l'impossibilité d'une future prétention au trône ou d'une rébellion de la part de ses descendants. L'aveuglement a rendu sa propre rébellion ou représailles future impossible. Jérémie avait averti Sédécias qu'il verrait Nebucadnetsar (voir notes sur Jér. 32:2-5 ; 34:3), tandis qu'Ezéchiël avait dit qu'il ne verrait pas Babylone (voir note sur Ezéch.

12:10–13). Les deux prophéties se sont réalisées avec précision.

25:8 septième jour. Voir note sur Jérémie 52:12. C'était en août 586 av. J.-C., un mois après la percée babylonienne des murs de Jérusalem (vv. 2-4). Nebuzaradan.

Il était le commandant de la propre garde impériale de Nabuchodonosor, envoyé par le roi pour superviser la destruction de Jérusalem. Le

le démantèlement et la destruction de Jérusalem ont été accomplis par les Babyloniens dans une progression ordonnée.

25:9 Premièrement, les bâtiments les plus importants de Jérusalem ont été incendiés.

25:10 Deuxièmement, l'armée babylonienne a abattu les murs extérieurs de Jérusalem, la principale défense de la ville.

25:11, 12 Troisièmement, Nebuzaradan a organisé et dirigé une marche forcée des Judéens restants vers l'exil à Babylone. Les exilés comprenaient des survivants de Jérusalem et ceux qui s'étaient rendus aux Babyloniens avant la prise de la ville. Seuls les foreurs pauvres et non qualifiés ont été laissés pour s'occuper des vignes et cultiver les champs.

25:13-17 Quatrièmement, les objets fabriqués avec des métaux précieux dans le temple sont emportés à Babylone. Voir les notes sur 1 Rois 7:15-49 pour une description de ces objets du temple. 25:17 trois coudées. Voir note sur Jérémie

52:22.

25: 18-21 Cinquièmement, Nebuzaradan a emmené les dirigeants restants de Jeru Salem à Riblah, où Nebucadnetsar les a fait exécuter. Cela assurait qu'ils ne mèneraient jamais une autre rébellion contre Babylone.

25:18 Séraïa. Seraïah était le petit-fils de Hilkiah (22 :4, 8 ; 1 Chr. 6 :13, 14) et un ancêtre d'Ezra (Ezra 7 :1). Même si Séraïah a été exécuté, ses fils ont été déportés (1 Chr. 6:15).

#### Les souverains babyloniens dans les Écritures

| Règle               | Dates de la règle                   | Référence biblique 2 Kin.                |
|---------------------|-------------------------------------|------------------------------------------|
| Mérodach-Baladan II | 721–689 avant JC                    | 20:12 ; Est. 39:1 2 Kin. 24;             |
| Nabuchodonosor II   | 605–562 avant JC                    | 25; Dan. 1–4 2 Kin. 25:27–30 ;           |
| Mal-Merodach        | 562–560 avant JC                    | Jér. 52:31–34 Jér. 39:3, 13 Dan. 5 ; 7:1 |
| Nergal-Sharezer     | 560–556 avant JC                    |                                          |
| Belshazzar          | Co-régent avec Nabonide 556–539 av. |                                          |

25:21 Juda . . . emporté captif. L'exil était la malédiction ultime portée sur Juda à cause de sa désobéissance à l'alliance mosaïque (cf. Lévit. 26:33; Deut. 28:36, 64). Le Livre des Lamentations rapporte la douleur de Jérémie face à cette destruction de Jérusalem.

#### IV. ÉPILOGUE : LA SUITE DU PEUPLE

##### LA RÉBELLION ET LA SUITE DU SEIGNEUR MISÉRICORDE (25:22–30)

25:22-30 Les Livres des Rois se terminent par ce bref épilogue. Malgré le châtement de l'Éternel subi par Israël et Juda, le peuple était toujours rebelle (vv. 22-26). Cependant, grâce à la miséricorde du Seigneur, la maison de David a enduré (vv.

27–30). Les livres des Rois se terminent par une note d'espoir.

25:22 Guedaliah. Dans une tentative de maintenir la stabilité politique, Nabuchodonosor nomma un gouverneur issu d'une importante famille de Judée. Un compte rendu plus détaillé des activités de Gedaliah se trouve dans Jérémie 40: 7–41: 18. Le grand-père de Gedaliah, Shaphan, était le secrétaire de Josiah, qui avait mis en œuvre les réformes de ce roi (22:3). Son père, Ahikam, faisait partie de la délégation de Josias envoyée à Hulda (22:14) et un partisan du prophète Jérémie (Jér. 26:24).

25:23 Mitspa. Située à environ huit milles au nord de Jérusalem, Mitspa est devenue le nouveau centre de Juda. Mitspa était peut-être l'une des rares villes encore debout après l'invasion babylonienne.

25:24 serment. En tant que gouverneur, Gedaliah a promis au peuple restant que la loyauté envers les Babyloniens assurerait leur sécurité.

25:25 septième mois. Octobre 586 av. J.-C., deux mois après la destruction de Jérusalem (cf. v. 8). Ismaël. Elishama, le grand-père d'Ismaël, était secrétaire sous

Jojakim (Jér. 36:12; 41:1). Ismaël a probablement assassiné Guédalia parce qu'il souhaitait rétablir la royauté en Juda avec lui-même comme roi, puisqu'il était de sang royal (cf. Jér. 41:1). 25:26 est allé en Égypte.

Craignant les représailles des Babyloniens, le peuple s'enfuit en Égypte. 25:27 trente-septième année.

Mars de 561 av. J.-C. Jojakim avait environ cinquante-cinq ans (cf. 24:8). Mal-Merodach. Fils et successeur de Nebucadnetsar, il régna sur Babylone de 562 à 560 av. J.-C. Pour gagner la faveur des Juifs, le roi libéra Jojakim de son emprisonnement et lui accorda des privilèges spéciaux. 25:28-30 lui a parlé avec bonté. Cette bonne parole du roi de Babylone

au représentant survivant de la maison de David a servi de rappel final de la bonne parole de Dieu à David. Par la malédiction de l'exil, la dynastie de David avait survécu.

Il y avait encore de l'espoir que la bonne parole de Dieu à David concernant la semence qui construirait le temple de Dieu et établirait le royaume éternel de Dieu serait accomplie (cf. 2 Sam.

7:12–16). Le livre de 2 Rois s'ouvrit avec Elie emporté au ciel, la destination de tous ceux qui sont fidèles à Dieu. Le livre se termine avec Israël, puis Juda, emporté vers des terres païennes parce qu'il n'a pas été fidèle à Dieu.

#### Une étude plus approfondie

Davis, John J. et John C. Whitcomb. Une histoire d'Israël de la conquête à l'exil. Grand Rapids : Baker, 1980.  
Patterson, RD et Hermann J. Austel. 1, 2 Rois, dans Expositor's Bible Commentary. Grand Rapids : Zondervan, 1988.

# LE PREMIER LIVRE DU CHRONIQUES

## Titre

Le titre original dans la Bible hébraïque se lisait "Les annales (c'est-à-dire, les événements ou les événements) des jours." Les première et deuxième chroniques étaient composées d'un livre jusqu'à ce qu'elles soient divisées plus tard en livres séparés dans la traduction grecque de l'AT, la Septante (LXX), c. 200 av. J.-C. Le titre a également changé à ce moment-là pour le titre inexact, « Les choses omises », c'est-à-dire, reflétant le matériel qui n'est pas dans 1 et 2 Samuel et 1 et 2 Rois. Le titre anglais Chronicles trouve son origine dans la traduction latine de la Vulgate de Jérôme (vers 400 après JC), qui utilisait le titre plus complet "Les Chroniques de toute l'histoire sacrée".

## Auteur et date Ni 1 ni 2

Chroniques ne contiennent de déclarations directes concernant l'auteur humain, bien que la tradition juive favorise fortement Esdras le prêtre (cf. Esdras 7: 1-6) comme "le chroniqueur".

Ces enregistrements ont très probablement été enregistrés c. 450–430 avant JC Le dossier généalogique dans 1 Chroniques 1–9 prend en charge une date après 450 avant JC pour l'écriture. Le NT ne cite directement ni 1 ni 2 Chroniques.

## Contexte et contexte Le contexte

historique immédiat comprend le retour en trois phases des Juifs vers la Terre promise après l'exil babylonien : (1) Zorobabel dans Esdras 1–6 (vers 538 av. J.-C.) ; (2)

Ezra dans Ezra 7–10 (vers 458 avant JC); et (3) Ne hemiah dans Néhémie 1–13 (vers 445 av. J.-C.). L'histoire précédente se concentre sur le babylonien de

portation/exil (vers 605-538 av. J.-C.) comme prédit/rapporté par 2 rois, Jérémie, Ezéchiel, Daniel et Habacuc. Les prophètes de cette ère de restauration étaient Aggée, Zacharie et Malachie.

Les Juifs étaient revenus de leurs soixante-dix ans de captivité (vers 538 avant JC) dans un pays nettement différent de celui autrefois gouverné par le roi David (vers 1011-971 avant JC) et le roi Salomon (971-931 avant JC): ( 1) il n'y avait pas de roi hébreu, mais plutôt un gouverneur persan (Ezra 5:3; 6:6); (2) il n'y avait pas de sécurité pour Jérusalem, alors Néhémie a dû reconstruire le mur (Néhémie 1–7); (3) il n'y avait pas de temple, donc Zorobabel a dû reconstruire un pitoyable semblant de l'ancienne gloire du temple salomonien (Esdras 3); (4) les Juifs ne dominaient plus la région, mais étaient plutôt sur la défensive (Esdras 4 ; Neh. 4) ; (5) ils jouissaient de peu de bénédictions divines en dehors du fait de leur retour ; (6) ils avaient peu de l'ancienne richesse du royaume; et (7) la présence divine de Dieu ne résidait plus à Jérusalem, étant partie c. 597–591 av. J.-C. (Ézéchiel 8–11).

Pour ne pas dire plus, leur avenir semblait sombre par rapport à leur passé majestueux, en particulier à l'époque de David et de Salomon. Le retour pourrait être décrit comme doux-amer, c'est-à-dire amer parce que leur pauvreté actuelle a apporté des souvenirs blessants de ce qui a été perdu par le jugement de Dieu sur le péché de leurs ancêtres, mais doux parce qu'au moins ils étaient de retour dans le pays que Dieu avait donné à Abraham dix-sept siècles plus tôt. (Gen. 12:1-3).

La généalogie sélective du chroniqueur et

L'histoire d'Israël, qui s'étend d'Adam (1 Chr. 1 : 1) au retour de Babylone (2 Chr. 26 : 23), avait pour but de rappeler aux Juifs les promesses et les intentions de Dieu concernant : (1) le pays ; (2) la nation; (3) le roi davidique; (4) les prêtres lévites; (5) le temple; et (6) le vrai culte, dont aucun n'avait été abrogé à cause de la captivité babylonienne. Tout cela était pour leur rappeler leur héritage spirituel pendant les moments difficiles qu'ils ont traversés et pour les encourager à être fidèles à Dieu.

Thèmes historiques et théologiques Les première et deuxième chroniques, telles que nommées par Jérôme, recréent une histoire de l'Ancien Testament en miniature, avec un accent particulier sur l'alliance davidique et le culte au temple. En termes de parallèle littéraire, 1 Chroniques est le partenaire de 2 Samuel, en ce que les deux détaillent le règne du roi David. Les premières Chroniques s'ouvrent avec Adam (1 : 1) et se terminent avec la mort de David (29 :26-30) en 971 avant J.-C. Les deuxièmes Chroniques commencent avec Salomon (1 :1) et couvrent la même période historique que 1 et 2 Rois tout en se concentrant exclusivement sur les rois du royaume du sud de Juda, excluant ainsi l'histoire des dix tribus du nord et de leurs dirigeants, à cause de leur méchanceté totale et de leur faux culte. Cela va du règne de Salomon (1 :1) en 971 av. J.-C. au retour de Babylone en 538 av. J.-C. (36 :23).

Plus de 55 % du contenu des Chroniques est unique, c'est-à-dire qu'il ne se trouve pas dans 2 Samuel ou 1 et 2 Rois. Le « chroniqueur » avait tendance à omettre ce qui était négatif ou contraire à la royauté davidique ; d'un autre côté, il avait tendance à apporter des contributions uniques à la validation du culte du temple et de la lignée de David. Alors que 2 Rois 25 se termine lamentablement par la déportation de Juda à Babylone, 2 Chroniques 36 :22-23 se termine avec espoir par la libération des Juifs de Perse et leur retour à Jérusalem.

Ces deux livres ont été écrits pour les exilés juifs rapatriés comme une chronique de l'intention de Dieu de bénédiction future, malgré l'échec moral/spirituel passé de la nation pour lequel le peuple a payé cher sous la colère de Dieu. Les première et deuxième chroniques peuvent être résumées brièvement comme suit : I. Une histoire généalogique choisie de Israël (1 Chr. 1-9)  
II. Le Royaume-Uni d'Israël sous Saül (1 Chr. 10), David (1 Chr. 11-29) et Salomon (2 Chr. 1-9)  
III. La monarchie de Juda dans le royaume divisé (2 Chr. 10-36:21)  
IV. La libération de Juda de leur captivité de soixante-dix ans (2 Chr. 36:22, 23).

Les thèmes historiques sont inextricablement liés aux thèmes théologiques dans la mesure où les desseins divins de Dieu pour Israël ont été et seront joués sur la scène de l'histoire humaine. Ces deux livres sont conçus pour assurer aux Juifs de retour que, malgré leur situation difficile passée et présente, Dieu sera fidèle aux promesses de son alliance. Ils ont été renvoyés par Dieu dans le pays initialement donné à Abraham en tant que race de personnes dont l'identité ethnique (juive) n'a pas été effacée par la déportation et dont l'identité nationale (Israël) a été préservée (Gen. 12: 1-3; 15:5), bien qu'ils soient toujours sous le jugement de Dieu tel que prescrit par la législation mosaïque (Deut. 28:15-68).

La lignée sacerdotale du fils d'Éléazar, Phinéas, et la lignée lévite étaient toujours intactes, de sorte que le culte au temple pouvait continuer dans l'espoir que la présence de Dieu reviendrait un jour (Nombres 25 :10-13 ; Mal. 3 :1). La promesse davidique d'un roi était toujours valable, bien que future dans son accomplissement (2 Sam. 7: 8-17; 1 Chr. 17:7-15). Leur espoir personnel de la vie éternelle et de la restauration des bénédictions de Dieu pour toujours reposait sur la nouvelle alliance (Jérémie 31 :31-34).

Deux principes de base énumérés dans ces deux livres prévalent tout au long de l'Ancien Testament, à savoir, l'obéissance apporte la bénédiction, la désobéissance apporte le jugement. Dans les Chroniques, lorsque le roi obéit et fit confiance au Seigneur, Dieu bénit et protégea. Mais quand le roi a désobéi et/ou placé sa confiance en quelque chose ou quelqu'un d'autre que le Seigneur, Dieu a retiré sa bénédiction et sa protection. Trois échecs fondamentaux des rois de Juda ont provoqué la colère de Dieu : (1) le péché personnel ; (2) faux culte/idolâtrie ; et/ou (3) faire confiance à l'homme plutôt qu'à Dieu.

Défis d'interprétation Les

première et deuxième chroniques présentent une combinaison de documents généalogiques et historiques sélectifs, et aucun défi insurmontable n'est rencontré dans les deux livres. Quelques questions se posent, telles que : (1) Qui a écrit 1 et 2 Chroniques ? Le chevauchement de 2 Chroniques 36 :22-23 avec Esdras 1 :1-3 désigne-t-il Esdras comme auteur ? (2) L'utilisation de sources multiples entache-t-elle la doctrine de l'inerrance des Écritures ? (3) Comment expliquer les variations dans les généalogies de 1 Chroniques 1-9 par rapport aux autres généalogies de l'Ancien Testament ? (4) Les malédictions de Deutéronome 28 sont-elles toujours en vigueur, même si la captivité de soixante-dix ans s'est terminée ? (5) Comment expliquer les quelques

variations dans les nombres lors de la comparaison des Chroniques avec des passages parallèles dans Samuel et Kings ? Ceux-ci seront traités dans les notes aux endroits appropriés.

## Contour

- I. Généalogie sélective (1:1-9:34)
  - A. Adam à Avant David (1:1-2:55)
  - B. David à la captivité (3 :1-24)
  - C. Douze tribus (4 : 1-9 : 1)
  - D. Habitants de Jérusalem (9:2-34)
- II. Ascension de David (9:35-12:40)
  - A. L'héritage et la mort de Saül (9:35-10:14)
  - B. L'onction de David (11 :1-3)
  - C. La conquête de Jérusalem (11 :4-9)
  - D. Les hommes de David (11:10-12:40)
- III. Règne de David (13:1-29:30)
  - A. L'Arche d'Alliance (13 : 1-16 : 43)
  - B. L'alliance davidique (17 :1-27)
  - C. Histoire militaire choisie (18:1-21:30)
  - D. Préparatifs pour la construction du temple (22 : 1-29 : 20)
  - E. Transition vers Salomon (29 :21-30)

1:1–9:44 Cette généalogie abrégée résume le cours divinement choisi de l'histoire rédemptrice : (1) d'Adam à Noé (1:1–4 ; Gen. 1–6) ; (2) de Shem, le fils de Noé, à Abraham (1 :4-27 ; Gen. 7-11) ; (3) d'Abraham à Jacob (1:28–34; Gen.12–25); (4) de Jacob aux douze tribus (1 :34-2 :2 ; Gen. 25-50) ; et (5) des Douze Tribus à ceux qui étaient retournés à Jérusalem après la captivité de soixante-dix ans (2 :3-9 :44 ; Ex.

1:1–2 Chr. 36:23). Cette liste généalogique est unique aux fins du chroniqueur et n'est pas nécessairement destinée à être une duplication exacte de toute autre liste dans les Écritures.

#### I. GÉNÉALOGIE SÉLECTIVE (1:1–9:34)

##### A. Adam à Avant David (1:1–2:55)

1h19 jours. . . divisé. Peleg, qui signifie « divisé », a apparemment vécu lorsque le Seigneur a divisé ou dispersé la race humaine à cause de Babel (cf. Gen. 11 :1-9).

1:28-31 Ces douze fils d'Ismaël développèrent douze tribus et colonisèrent le grand désert du nord de l'Arabie et devinrent des peuples arabes. 1:43 rois. . .

Édom. Les enfants d'Ésaü s'établirent à Édom, à l'est et au sud d'Israël, et font partie des nations arabes.

2:1–7:40 Ces généalogies reflètent la lin

âge de Jacob/Israël à travers ses douze fils.

La tribu de Juda est en tête de liste, indiquant son importance, sans doute à cause de l'héritage davidique. Après Juda, Lévi reçoit le plus d'attention, indiquant l'importance de leur rôle sacerdotal. Joseph (2:2) est plus tard énuméré en termes de ses fils Manassé et Éphraïm. Dan et Zabulon ne sont pas mentionnés ici, bien qu'ils soient tous les deux identifiés dans la répartition millénaire des terres (cf.

Ézéch. 48:1, 2, 26, 27). La raison exacte de ces omissions est inconnue. Benjamin reçoit une attention supplémentaire dans 8:1–40. Les tribus sont mentionnées comme suit : (1) Juda (2 :3-4 :23) ; (2) Siméon (4 :24-43) ; (3) Ruben (5 :1-10) ; (4) Gâd (5 :11-22) ; (5) Manassé-Est (5 : 23-26) ; (6) Lévi (6:1-81) ; (7) Issacar (7 :1-5) ; (8) Benjamin (7 :6-12) ; (9) Nephtali (7:13) ; (10) Manassé-Ouest (7:14-19) ; (11) Ephraïm (7:20-29) ; et (12) Asher (7:30–40).

2:3–4:23 La famille de Juda.

2:7 Achar. Il s'agit d'une variante orthographique d'Acan, qui dans Josué 7:1-26 a désobéi au Seigneur en prenant des biens inclus dans l'interdiction de Jéricho de Dieu.

##### B. David à la captivité (3 :1-24)

3:1–4 2 Samuel 3:2–5.

3:1David . La principale raison d'un tel

#### Une courte harmonie de Samuel, des rois et des chroniques

|                                                                                                                       |                   |                        |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|------------------------|
| 1. Généalogies choisies 2.                                                                                            | —————             | 1 Chroniques 1–9       |
| Jugement de Samuel                                                                                                    | 1 Samuel 1–8      | —————                  |
| 3. Règne de                                                                                                           | 1 Samuel 9–31     | 1 Chroniques 10        |
| Saül 4. Règne de                                                                                                      | 2 Samuel 1–24 1   | 1 Chroniques 11–29     |
| David 5. Règne de                                                                                                     | Rois 1–11 1       | 2 Chroniques 1–9       |
| Salomon 6. Royaume divisé                                                                                             | Rois 12–2 Kin. 17 | 2 Chroniques 10–27     |
| Pt. 1 (à l'exil assyrien)                                                                                             |                   |                        |
| 7. Royaume divisé Pt. 2                                                                                               | 2 Rois 18-25      | 2 Chroniques 28–36:21  |
| (à l'exil babylonien)                                                                                                 |                   |                        |
| 8. Retour de Babylone                                                                                                 | —————             | 2 Chroniques 36:22, 23 |
| The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 566. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |                   |                        |

généalogies détaillées, c'est qu'ils affirment la lignée de Christ depuis Adam (Luc 3:38) jusqu'à Abraham et David (Matthieu 1:1), soulignant ainsi les intentions du royaume de Dieu en Christ.

3:5–8 Voir 14:47 ; 2 Samuel 5 :14-16.

3:10–16 Roboam . . . Sédécias. Les règnes de ces fils de David sont délimités dans 2 Chroniques 10 :1-36 :21.

3:16 Jéconias. La malédiction de Dieu résultant en aucun descendant royal de la lignée de Jeconiah (Jehoiakin), telle que donnée par Jérémie (Jér. 22:30), a été appliquée par Dieu. Même si Jéconias était dans la lignée de Christ, le Messie n'était pas un enfant physique de cette lignée, affirmant ainsi la malédiction, tout en maintenant la légalité de Sa royauté à travers Joseph, qui était dans la lignée de David. Son droit d'aînesse par le sang est venu par Marie, qui a retracé sa lignée jusqu'à David par son fils Nathan, et non par Salomon (cf. Luc 3:31). 3:22 six en tout. Seuls cinq fils sont nommés, donc le nombre inclut leur père Shemaiah.

C. Douze tribus (4 : 1–9 : 1)

4:24-43 La famille de Siméon.

4:41 Ézéchiass. Il a gouverné Juda c. 715– 686 avant JC

4:43 Amalécites. Ennemis de longue date d'Israël que Dieu avait l'intention d'exterminer. Une autre branche de l'arbre généalogique des Amalécites était apparue en Perse, représentée par Haman, qui tenta d'exterminer les Juifs (Esth. 3:1ff.).

5:1–10 La famille de Ruben.

5:2 Juda a prévalu. Conformément à la bénédiction de Jacob (Gen. 49:10), le roi d'Israël doit venir de Juda. Cette prophétie avait une référence historique à l'alliance davidique (cf. ch. 17 ; 2 Sam. 7) avec toutes les implications messianiques.

5:6 Tiglath-pileser. Le roi d'Assyrie (vers 745-727 av. J.-C.) qui menaça Juda et fit d'Achaz également un tribut (cf. 2 Rois 16:7-20 ; 2 Chron. 28:16-21).

## Mot-clé

Fils : 1:43 ; 3:12 ; 4:25 ; 5:14 ; 7:14 ; 9:4 ; 11h22 ; 22:9 ; 26:28—allumé. "construire." Les anciens brasseurs He considéraient leurs enfants comme les « bâtisseurs » des générations futures. Ben peut faire référence à un fils direct ou à ses futurs descendants (1 Rois 2 : 1 ; 1 Chr. 7 : 14). Les noms de l'Ancien Testament tels que Benjamin, qui signifie "Fils de ma main droite", incorporent ce nom hébreu (Gen. 35:18). Au pluriel, ben peut être traduit par « enfants » quel que soit le sexe (voir Ex. 12:37 ; « enfants d'Israël »). Dieu lui-même utilise ce terme pour décrire sa relation unique avec Israël : « Israël est mon fils, mon premier-né » (Exode 4 :22).

5:11–22 La famille de Gad. 5:22 la captivité. La déportation assyrienne de 722 av. J.-C. est visée (cf. 5:26).

5:23–26 La famille de Manassé (est).

6:1–81 La famille de Lévi.

6:1-15 Cette section énumère la lignée des grands prêtres de Lévi (6:1) à Aaron (6:3), en passant par Eléazar (6:3, 4) et par Phineas (6:4), avec qui Dieu a fait alliance pour un sacerdoce perpétuel (Nombres 25:11-13).

6:8 Tsadok. Au moment du règne de David, la haute lignée sacerdotale avait été déplacée à tort vers les fils d'Ithamar représentés par Abiathar. Quand Abiathar s'est rangé du côté d'Adonija plutôt que de Salomon, Zadok est devenu le souverain sacrificateur au pouvoir (1 Rois 2:26, 27) et a restauré le haut sacerdoce à la lignée lévitique à travers Phinéas (cf. Nom. 25:10-13).

6:13 Hilkija. Le souverain sacrificateur qui redisa couvrit la loi sous le règne de Josias c. 622 avant JC (2 Rois 22 :8-13 ; 2 Chroniques 34 :14-21).

6:14 Séraïa. Le grand prêtre qui a été exécuté par les Babyloniens après leur occupation de Jérusalem c. 586 av. J.-C. (2 Rois 25 :18-21). Jozadak (Jozadak). Le père de

Jeshua, le premier souverain sacrificateur du retour (cfr. Esdras 3:2; 5:2).

6:16-30 Les fils de Lévi (6:16-19) et leurs familles (6:20-30) sont données ici.

6:27, 28 Samuel, un Lévite sous la direction divine exceptionnelle, a offert des sacrifices sacerdotaux (cfr. 1 Sam. 7:9; 10:8; 11:14, 15). Le fait qu'Elqana soit originaire d'Éphraïm (1 Sam. 1 :1) indique où il a vécu, et non son histoire familiale (Nombres 35 :6-8).

6:31–48 Les musiciens lévites sont répertoriés en fonction de : (1) Kehath et Héman (6:33–38) ; (2) Gershon et Asaph (6:39-43) ; et (3) Merari et Ethan (6 :44-47).

6:49-53 Ceci est une répétition de la lignée sacerdotale énumérée dans 6:4-8 jusqu'à Zadok. Cette généalogie répétée pourrait éventuellement pointer vers le haut sacerdoce de Zadokian pour le temple dans le Millenium (cfr. Ézéchiel 40:46; 43:19; 44:15; 48:11).

6:54-81 Cette section répète les quarante-huit villes données aux Lévites au lieu d'une section de terre (cf. Nom. 35:1-8 ; Jos. 21:1-42) qui signale l'intention de Dieu pour la nation juive de avoir un sacerdoce et un avenir dans le pays d'abord donné à Abraham (cf.

Gen. 12:1–3).

7:1-15 La famille d'Issacar.

7:6-12 La famille de Benjamin.

7:13 La famille de Nephtali.

7:14-19 La famille de Manassé (ouest).

7:20-29 La famille d'Éphraïm.

7:30–40 La famille d'Aser.

8:1–40 Cette section s'étend sur la généalogie de Benjamin dans 7:6–12, probablement à cause de l'importante relation de cette tribu avec Juda dans le royaume du sud.

Ainsi, ces deux tribus prises en captivité ensemble et les Lévites constituent le reste de retour en 538 av.

9:1 tout Israël. Même si le royaume du nord d'Israël n'est jamais revenu de sa dispersion en 722 av. J.-C., beaucoup des dix tribus qui composaient ce royaume ont migré

le sud après la division en 931 av. J.-C. Le résultat fut que Juda, le royaume du sud, avait des gens de toutes les tribus, de sorte qu'au retour de captivité « tout Israël » était vraiment représenté.

D. Habitants de Jérusalem (9:2–34) 9:2

premiers habitants. Ce chapitre a gé néalogies de retour: (1) Israélites (9: 3-9); (2) prêtres (9 :10-13) ; et (3) Lévites (9 :14-34). Néthinim. C'étaient les serviteurs du temple (Esdras 8:20), peut-être des descendants des Gabaonites (cf. Jos. 9:3, 4, 23).

II. L'ASCENSION DE DAVID (9h35–12h14)

A. L'héritage et la mort de Saül (9:35–10:14)

9:35–44 Cette section enregistre la lignée de Saül comme une transition vers le thème principal du reste du livre, qui est la royauté de David (vers 1011 av. J.-C.).

10:1–12 Voir les notes sur 1 Samuel 31:1–13 (cfr. 2 Sam. 1:4–12).

10:13, 14 Ce résumé est unique à 1 Chroniques et fournit la bonne transition de la royauté de Saül au règne de David.

10:14 Il l'a tué. Bien que Saul se soit suicidé (v. 4), Dieu a pris la responsabilité de la mort de Saul, qui était pleinement méritée pour avoir consulté un médium, une activité passible de la peine de mort (cf. Deut. 17:1-6). Cela démontre que le comportement humain est sous le contrôle ultime de Dieu, qui atteint son but à travers les actions des gens.

11:1–29:30 Cette section raconte sélectivement le règne de David en mettant fortement l'accent sur le placement de l'arche à Jérusalem et la préparation de la construction du temple.

B. L'onction de David (11 :1-3)

11:1–3 Voir les notes sur 2 Samuel 5:1–3.

C. La conquête de Jérusalem (11 :4-9)

11:4–9 Voir les notes sur 2 Samuel 5:6–10.



D. Les hommes de David (11:10–12:40)

11:10–41 Voir les notes sur 2 Samuel 23:8–39.

11:11 Jashobeam. . . Hachmonite. En 27:2, il est appelé le fils de Zabdiel, donc Hachmon peut être, à proprement parler, son grand-père (27:32). Pour une variation dans le nom et le nombre (300), voir la note sur 2 Samuel 23:8.

L'erreur d'un copiste expliquerait mieux que 800 soient rapportés dans 2 Samuel 23:8.

11:41–47 Cela ajoute de nouveaux éléments à 2 Samuel 23.

12 :1-40 Ces événements sont antérieurs à ceux de 11 :1-47. Ils sont répartis entre le temps de David à Ziklag (12 :1-22) et Hébron (12 :23-40). Ils résument le récit couvert dans 1 Samuel 27–2 Samuel 5.

12:1 Ziklag. Situé au sud, près de la frontière édomite, le territoire était gouverné par les Philistins, qui en firent un dirigeant de David pendant la dernière période du règne de Saül alors qu'il poursuivait David (1 Sam. 27:6, 7). C'était avant que David ne prenne le pouvoir sur tout Israël (cfr. v. 38).

12:1–14 Des hommes de Benjamin (12:2, 3, 16–18), de Gad (12:8–15), de Juda (12:16–18) et de Manassé (12:19–22) viennent en aide David vainc des ennemis des deux côtés du Jourdain (v. 15). 12h15 premier mois.

Mars/avril lorsque le Jourdain était au stade de crue en raison de la fonte des neiges dans le nord. Les Gadites traverseraient d'est en ouest. 12:18 l'Esprit. Une habilitation

temporaire par le Saint-Esprit pour assurer David que les Benjaminites et les Judahites lui étaient fidèles et que la cause était bénie par Dieu.

12:19, 20 Premier Samuel 29 fournit le contexte.

12:21, 22 Premier Samuel 30 fournit le contexte.

12:23-37 Cela raconte la période du règne de sept ans et six mois de David à Hébron jusqu'à ce qu'il soit couronné roi de toute la nation et qu'il soit prêt à déménager à Hébron.

Jérusalem (2 Sam. 2–5). Ce récit revient au chapitre 11:1ff.

12:38–40 Cette fête était associée à le couronnement du roi dans 2 Samuel 5.

III. LE RÉGNE DE DAVID (13:1–29:30)

A. L'Arche d'Alliance (13 : 1–16 : 43)

13:1–16:43 Cette section raconte l'arche de l'alliance amenée de Kirjath Jearim (v. 5) à Jérusalem.

13:1–14 Voir les notes sur 2 Samuel 6:1–11. Premières Chroniques 13: 1–6 ajoute de nouveaux éléments au

récit. 13:3 l'arche de notre Dieu. Non seulement l'arche avait été volée et profanée par les Philistins (1 Sam. 5 ; 6), mais quand elle fut rendue, Saül négligea de demander l'instruction de Dieu à son sujet. Les Écritures ne rapportent qu'une seule occasion où Saül chercha l'arche de Dieu après son retour (cfr. 1 Sam. 14:18).

13:5 Chihor. Le « fleuve d'Égypte » était un petit ruisseau coulant dans la mer Méditerranée qui forme la frontière sud d'Israël (cfr. Jos. 13:3). On l'appelle aussi le « Ruisseau d'Égypte » (Josué 15 :4, 47 ; Nom. 34 :5 ; 2 Chr. 7 :8). Hamath. Sur la limite nord du territoire d'Israël. Kirjath Jearim. Un endroit à environ dix milles à l'ouest de Jérusalem que les Cananéens appelaient Baalah (cf. 13:6). L'arche de Dieu avait résidé ici pendant les vingt années précédentes (cfr. 1 Sam. 7:1, 2).

13:7–14 Voir les notes sur 2 Samuel 6:1–11. La violation des directives divines (Nombres 4: 1–49) pour déplacer l'arche s'est avérée fatale à Uzza (h) (vv. 7–10).

14:1–7 Voir les notes sur 2 Samuel 5:11–16.

Les événements de ce chapitre ont eu lieu avant ceux de 1 Chroniques 13.

14:3–7 Ceci est une répétition de 1 Chroniques 3:5–9.

14:8-17 Les Philistins voulaient ruiner David avant que le trône ne soit consolidé.

Leur plan était de tuer David, mais Dieu a donné

| Instruments de musique de l'Ancien Testament |                                                                                                                                                                       |
|----------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Nom                                          | Références bibliques Dan.                                                                                                                                             |
| Cornemuse                                    | 3:5, 7, 10, 15 (1) Ex.                                                                                                                                                |
| Cloches                                      | 28:33, 34 ; 39:25, 26 (2) Zach.<br>14:20 (1) 2 Sam.                                                                                                                   |
| Cymbales                                     | 6:5 ; Ps. 150:5 (2) 1 Chr. 13:8 ;<br>15:16, 19 ; 2 Chr. 5:12, 13 ; Esdras 3:10; Néh. 12:27 1 Sam. 10:5 ; 1 Kin. 1:40 ;                                                |
| Tuyau double                                 | Est. 5:12 ; Jér. 48:36 (1) 1 Sam. 10:5 ; Néh. 12:27 ;                                                                                                                 |
| Harpe                                        | Est. 5:12 ; 14:11 ; Amos 5:23 ; 6:5 (2) Dan. 3:5, 7, 10, 15                                                                                                           |
| Harplike Instrument                          | Dan. 3:5, 7, 10, 15 Cor, Cornet                                                                                                                                       |
|                                              | Dan. 3:5, 7, 10, 15 (1) Gen. 4:21 ; 1 Sam. 10:5 ; 2 Sam.                                                                                                              |
| (1)                                          | 6:5 ; Non. 12:27 Lyre (2) Dan. 3:5, 7, 10, 15 Dan. 3:5, 7, 10, 15                                                                                                     |
|                                              | Jos. 6:4–20 ; Juge. 7:16–22 ; 2 Sam. 15h10 ; Pss. 47:5 ;                                                                                                              |
| tuyau, roseau                                | 150:3 ; Amos 2:2 ; (2)                                                                                                                                                |
| Corne de Belier                              | Ex. 19:13 2 Sam. 6:5 Gen. 31:27 ; Ex. 15h20 ; Juge.<br>11h34 ; 1 Sam. 10:5 ; 18:6 ; 2<br>Sam. 6:5 ; 1 ch.                                                             |
| sistre                                       | 13:8 ; Job                                                                                                                                                            |
| Tambourin                                    | 21:12; Pss. 81:2 ; 149:3 ; Glace. 5:12 ; Jér. 31:4 (1) Nom. 10:2–10 ;<br>1 ch. 15:24, 28 ; 2 Chr. 15:14 ; 23:13 ; PS 98:6 ; À. 5:8 (2) Ezéch. 7:14 Gen.<br>4:21 ; Job |
| Trompette                                    | 21:12; 30:3 ; PS 150:4 PS. 33:2 ; 92:3 ; 144:9                                                                                                                        |
| Flûte Verticale                              |                                                                                                                                                                       |
| cithare                                      |                                                                                                                                                                       |

lui victoire sur les Philistins (contrairement à Saul) et, ainsi, a déclaré à la fois aux Philistins et à Israël Son soutien au nouveau roi d'Israël.

Pour plus de détails, voir les notes sur 2 Samuel 5 :17-23.

14:12 dieux. . . brûlé. 2 Samuel 5:21 rapporte que les idoles ont été emportées, présentant une apparente contradiction. Très probablement, les idoles ont d'abord été emportées puis brûlées plus tard, selon la loi mosaïque (cf. Deut. 7:5, 25).

15:1-29 Le chroniqueur reprend le récit concernant l'arche là où il s'est arrêté dans 1 Chroniques 13:14, alors que David ramène l'arche d'Obed-Edom.

15:1 David se bâtit des maisons. Il a pu par l'alliance et l'aide d'Hiram

(18:1) pour se construire un palais et des maisons séparées pour ses femmes et leurs enfants.

Alors que l'arche est restée près de Jérusalem chez Obed-Edom pendant trois mois (13 :13, 14), David a construit un nouveau tabernacle à Jérusalem pour accomplir la Parole de Dieu dans Deutéronome 12 :5-7 d'une résidence permanente. 15:2 portent l'arche. Après un laps de temps

de trois mois (13:14), David suivit les directives mosaïques pour déplacer l'arche (cf. Nom.

4:1–49 ; Deut. 10:8 ; 18:5). Ces instructions avaient été violées lorsque l'arche avait été déplacée de Kirjath-Jearim à Obed-Edom, et cela avait coûté la vie à Uzza(h) (cf. 13:6-11).

15:4–7 Kehath. , , Merari. , , Gershon.

David a conduit le déplacement de l'arche avec les mêmes familles que Moïse (cfr. Nom. 4).

Dans la restauration de Babylone, ces trois divisions identiques de Lévi ont participé (cf.

1 ch. 6:1-48).

15h11 Tsadok. . . Abiatar. Ces deux grands prêtres, chefs des deux maisons sacerdotales d'Eléazar et d'Ithamar, étaient collègues dans le haut sacerdoce (2 Sam. 20:25). Ils ont servi le Seigneur simultanément sous le règne de David. Zadok a assisté au tabernacle de Gabaon (1 Chr. 16:39), tandis qu'Abiathar a servi la place temporaire de l'arche à Jérusalem.

En fin de compte, Zadok a prévalu (cfr. 1 Rois 2:26, 27). 15:12

sanctifiez-vous. C'était une sanctification spéciale requise dans toutes les occasions spéciales, exigeant une propreté complète.

15h13 a éclaté. La colère de Dieu a « éclaté » lorsque l'arche a été mal manipulée et transportée par Uzza(h) (2 Sam. 6 :6-8 ; 1 Chr. 13 :9-12).

15:16-24 D'éminents Lévites reçoivent l'instruction de former les musiciens et les chanteurs pour la procession solennelle.

15:25-16:3 Voir les notes sur 2 Samuel 6:12-19.

16:4-6 Lévites . . . ministre. Dès que l'arche fut placée dans sa tente, les Lévites commencèrent leurs devoirs.

16:7-22 Voir les notes sur le Psaume 105:1-15.

16:23-33 Voir les notes sur le Psaume 96:1-13.

16:34-36 Voir les notes sur le Psaume 106:1, 47, 48.

16:37-42 régulièrement . . . le travail de tous les jours. Le ministère a été établi avec continuité.

16h39 Gabaon. Situé à six miles au nord-ouest de Jérusalem.

B. L'alliance davidique (17 :1-27)

17:1-27 Cette section raconte que Dieu a scellé

l'alliance davidique. Pour une explication complète, voir les notes sur 2 Samuel 7.

17: 1, 10 Second Samuel 7: 1, 11 ajoute que Dieu avait et donnerait à David le repos de tous ses ennemis.

17:5 Deuxième Samuel 7:14-17 ajoute de nouveaux éléments.

C. Histoire militaire choisie (18:1-21:30)

18:1-21:30 Cette section relate sélectivement les exploits militaires de David.

18:1-11 Voir les notes sur 2 Samuel 8:1-12.

18:2 2 Samuel 8:2 ajoute des détails au jugement de Moab.

18:4 Les nombres ici sont corrects ; le nombre dans 2 Samuel 8: 4 pour les cavaliers est 700, ce qui ne semble pas aussi cohérent avec les autres nombres, donc les 700 résultent probablement d'une erreur de copiste.

18:11 Second Samuel 8:12 ajoute de nouveaux éléments.

18:12 Second Samuel 8:13 ajoute que David était impliqué.

18:14-17 Voir les notes sur 2 Samuel 8:15-18.

19:1-19 Voir les notes sur 2 Samuel 10:1-19.

19:18 sept mille. 2 Samuel 10:18 a par erreur 700 ; il s'agit apparemment d'une divergence due à une erreur de copiste. C'est probablement plus correct que « cavaliers » dans 2 Samuel 10:18.

20:1-3 Voir les notes sur 2 Samuel 11:1 ; 12:29- 31.

Le chroniqueur n'a pas été inspiré par Dieu

#### L'alliance davidique dans les chroniques

- |                          |                             |
|--------------------------|-----------------------------|
| 1. 1 ch. 17:7-27         | Dieu à Nathan à David       |
| 2. 1 Chr. 22:6-16        | David à Salomon             |
| 3. 1 Chr. 28:6,7         | David à Salomon             |
| 4. 2 Chr. 6:8, 9, 16, 17 | Salomon à la nation         |
| 5. 2 Chr. 7:17, 18       | Dieu à Salomon              |
| 6. 2 Chr. 13:4, 5        | Abiya à Jéroboam            |
| 7. 2 Chr. 21:7           | Commentaire de la Chronique |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 583. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

pour mentionner le péché de David avec Bathsheba et les péchés ultérieurs enregistrés dans 2 Samuel 11: 2–12: 23. L'adultère et le meurtre se produisirent à cette époque, tandis que David resta à Jérusalem au lieu d'aller combattre.

L'histoire a probablement été omise parce que le livre a été écrit pour se concentrer sur l'intérêt permanent de Dieu pour son peuple, Israël, et la perpétuité du royaume de David.

20:4–8 Voir les notes sur 2 Samuel 21:15–22.

Le chroniqueur a choisi de ne pas écrire sur certains des jours les plus sombres du règne de David, en particulier la révolte du fils de David, Absalom, pour la même raison que l'iniquité du roi avec Bathsheba a été laissée de côté.

21:1 Il y a environ vingt ans écart entre 20:8 et 21:1, c. 995–975 avant JC

21:1–27 Pour l'explication de cette sec voir les notes sur 2 Samuel 24 :1-25. . .

24: 1 rapporte déplacé. 2 Samuel 21:1 Satan . que c'est Dieu qui "a bougé"

David. Cette divergence apparente est résolue en comprenant que Dieu utilise souverainement et permissivement Satan pour atteindre ses objectifs.

Dieu utilise Satan pour juger les pécheurs (cfr. Marc 4:15 ; 2 Cor. 4:4), pour raffiner les saints (cf. Job 1:8-2:10 ; Luc 22:31, 32), pour discipliner les membres de l'église (cf. 1 Cor. 5:1-5 ; 1 Tim. 1

:20), et pour purifier davantage les croyants obéissants (cfr. 2 Cor. 12:7-10). Ni Dieu ni Satan n'ont forcé David à pécher (cf. Jacques 1:13-15), mais Dieu a permis à Satan de tenter David et il a choisi de pécher. Le péché a fait surface dans son cœur fier et Dieu s'est occupé de lui pour cela. nombre Israël

Le recensement de David a apporté une tragédie parce que, contrairement au recensement du temps de Moïse (Nombres 1; 2) que Dieu avait commandé, ce recensement par David devait satisfaire sa fierté dans la grande force de son armée et la puissance militaire conséquente. Il faisait aussi plus confiance à ses forces qu'à son Dieu. Il s'attribuait le mérite de ses victoires en construisant sa grande armée. Cela a irrité Dieu, qui a permis à Satan d'aggraver le péché.

21:3, 4 une cause de culpabilité en Israël ? Joab savait que David opérait sur un motif pécheur, mais l'arrogance du roi l'a amené à ignorer

l'avertissement. 21:5 un million cent mille.

Deuxième Samuel 24: 9 rapporte respectivement 800 000 et 500 000. Pour la résolution de cette divergence, voir la note sur 2 Samuel 24:9. 21:6 il n'a pas compté Levi et Ben jamin. Les

Lévites n'étaient pas des soldats (v. 5) et n'étaient pas comptés dans le recensement mosaïque (Nombres 1:47-55). Benjamin avait déjà été numéroté (7:6-11) et le registre conservé dans les archives de cette tribu. D'après le parcours suivi lors du recensement (2 Sam. 24:4-8), il semble que Juda et Benjamin aient été les derniers à être visités. Avant que le recensement puisse être terminé en Juda et commencer en Benjamin, David a reconnu son péché et a demandé qu'il cesse (cf. 27:24).

21:7 Il frappa Israël. Le péché de David a dramatiquement affecté tout le royaume en subissant la colère de Dieu.

21:12 "Trois ans" ici est correct ; "sept ans" dans 2 Samuel 24:13 est très probablement une erreur de copiste, car il semble que trois ans, trois mois et trois jours soient l'intention.

21h15 Ornan. C'est un nom hébreu. Il est appelé Araunah dans 2 Samuel 24:18, un site de Jebu ou un équivalent cananéen. Il s'était converti au culte du vrai Dieu.

21:16 Ce détail supplémentaire n'apparaît pas dans l'hébreu de 2 Samuel 24. Le "an gel de l'Éternel" était le bourreau prêt à détruire Jérusalem, dont la destruction menaçante a été arrêtée (v. 1) parce que David et les dirigeants repentis comme indiqué par le "sac" et tombant "sur leurs faces".

21:20, 21 Ce détail supplémentaire n'apparaît pas dans l'hébreu de 2 Samuel 24.

Le « battage du blé » se faisait en étalant le grain sur une surface élevée et en faisant des allers-retours dessus avec un lourd traîneau et des rouleaux tirés par des bœufs. On conduirait

les bœufs tandis que d'autres ratissaient la paille des grains. 21:25

six cents sicles. Les cinquante shekels rapportés dans 2 Samuel 24:24 étaient pour les instruments et les bœufs seuls, tandis que le prix ici comprend toute la propriété, le mont. Moriah, sur lequel s'élevait le temple de Salomon. L'aire de battage d'Ornan est aujourd'hui considérée par certains comme le rocher très plat sous la mosquée musulmane, le Dôme du Rocher, à l'intérieur du sol du temple à Jérusalem.

21:28-30 Ce sont aussi de nouvelles données non incluses dans 2

Samuel 24. 21:29 haut lieu . . . Gabaon. L'arche de l'alliance résidait à Jérusalem dans une tente (ch.15) en attendant la construction du temple sur l'aire d'Ornan, tandis que le tabernacle et l'autel mosaïques restaient à Gabaon jusqu'à ce que le temple soit achevé (cf. 1 Kin. 8 : 4).

21h30 l'épée. Cf. 21:12, 16, 27. David continua à rester à l'aire de battage et à offrir des sacrifices parce que le Seigneur lui y était apparu (2 Chr. 3:1) et parce qu'il craignait un ange menaçant à Gabaon, le centre du culte .

#### D. Temple—Préparatifs de construction (22:1–29:20)

22:1–29:20 Cette section raconte les préparatifs de David pour que Salomon construise le temple. La préparation générale et diverses charges sont discutées dans 22:1–19. La division du travail se déroule dans 23:1–27:33. La commission finale de Salomon arrive en 28:1–29:20.

22:1–19 David donne trois charges à : (1) l'ouvrier (vv. 2–5) ; (2) Salomon (vv. 6-16) ; et (3) les dirigeants (vv. 17–19).

22:1 maison. Le terrain que David venait d'acheter (21:22-30), il le consacra au temple de Jérusalem qui devait être construit par Salomon (v. 6; 28:9, 10).

22:2 extraterrestres. Il s'agissait d'artisans

non israélites composés de descendants de Canaan

ites (2 Chr. 8, 7-10) et captifs de guerre (2 Chr. 2, 7), à qui la législation mosaïque offrait compassion et protection (cf. Ex.

22:21 ; 23:9 ; Lévi. 19h33 ; Deut. 24:14, 15) et dont le service était exigé. C'est seulement ici que les ouvriers étaient appelés «étrangers» (cfr. 1 Rois

5:13-18). Fer 22:3 . . . bronze. David aurait acquis la technologie du fer des Philistins (1 Sam. 13 :19-21), et le bronze proviendrait du butin de guerre (cf. 18 :8). 22:4 cèdre. Cela venait du Liban,

le pays fortement boisé et montagneux au nord d'Israël, et était fourni par les habitants de Sidon et de Tyr, très probablement sous la direction de l'ami de David, le roi Hiram (cf. 14:1 ; 1 Kin. 5 : 1). 22:5 jeune. Salomon est né au début du règne de David

(vers 1000–990 av. J.-C.) et était alors âgé de vingt à trente ans. Le défi magnifique et complexe de construire un édifice aussi monumental avec tous ses éléments nécessitait un chef expérimenté pour la préparation. magnifique. David a compris que le temple devait refléter sur terre quelque chose de la majesté céleste de Dieu, alors il s'est consacré à la collecte des plans et des matériaux, puisant dans la grande quantité de butin des personnes qu'il avait conquises et des villes qu'il avait saccagées (vv. 14– 16).

22:6-16 Voici l'instruction soigneuse de David à Salomon pour la construction que David ne pouvait pas faire parce qu'il avait tué tant de gens dans ses batailles (v. 8). Cf. 1 Rois 5:3.

22: 8-10 David réfléchit sur l'alliance que Dieu avait conclue avec lui (cf. 2 Sam. 7; 1 Chr. 17), qui comprenait (1) le mandat divin que Salomon construise le temple et (2) sur les tons du règne messianique.

22:11–13 La charge spirituelle de David envers Salomon ressemble à l'exhortation du

Seigneur à Josué (cf. Jos. 1:6–9). Salomon a demandé

Dieu pour et a reçu la « sagesse et l'intelligence » que son père, David, désirait pour lui (cfr. 1 Rois 3:3-14; 2 Chr. 1:7-12). Il a appris la valeur d'un tel conseil spirituel et l'a transmis dans Ecclésiaste 12:1, 13.

22:14 cent mille. . . or. En additionnant un talent pesait environ 75 livres, cela représenterait environ 3 750 tonnes, une quantité stupéfiante d'or. un million . . . argent. Cela représenterait environ 37 500 tonnes d'argent.

22:17-19 Sachant que Salomon était jeune et inexpérimenté (22:5) et qu'il ne pouvait pas entreprendre seul ce projet colossal, David s'assura sagement de la loyauté et de l'aide de ses dirigeants pour transférer leur allégeance à Salomon, qui réaliserait le volonté divine et les dernières volontés de son père. Le Seigneur a entrepris de faire de Salomon l'homme le plus sage de la terre (cf. 1 Rois 3:3-14).

23:1–27:34 Ce projet à forte intensité de main-d'œuvre nécessitait plus que des matériaux de construction. David rassembla ses ressources humaines et annonça leur division du travail comme suit : (1) les Lévites (23 :1-32) ; (2) les prêtres (24 :1-31) ; (3) les chanteurs (25 :1-31) ; (4) les gardiens (26 :1-19) ; (5) les administrateurs (26 :20-32) ; (6) l'armée (27:1-24); et (7) les dirigeants (27 :25-34). Souvenez-vous, les premiers lecteurs des Chroniques étaient les Juifs, qui revenaient d'exil à Babylone et reconstruisaient le temple détruit. Cela leur rappellerait ce que le péché de leurs pères avait perdu et à quel point leur nouveau temple était précieux.

23:1 qu'il a fait. Pour un récit plus complet du couronnement de Salomon et des tentatives de s'emparer de son trône, voir les chapitres 28 ; 29;

1 Rois 1:1–2:9. 23:3 trente ans et plus. Nombres 4:3 établit l'âge des prêtres reconnus de trente à cinquante ans. Un apprentissage de cinq ans commençait à vingt-cinq (cfr. Nom. 8:24), et dans certains cas vingt (1 Chr. 23:24, 27). Ce nombre, 38 000, est quatre

fois plus grand que le premier recensement du temps de Moïse (cfr.

Nom. 4; 26). 23:4 s'occuper. Les fonctions de ces Lévites sont discutées au chapitre 24. Officiers et juges. Cette fonction particulière est couverte

en 26:20–32. 23:5 gardiens. Premières Chroniques 26 :1-19 donne des informations à leur sujet. loué. First Chronicles 25 identifie et décrit ces musiciens. que j'ai fait. David, un musicien doué, n'était pas seulement le fabricant, mais l'inventeur d'instruments de musique (cf.

Amos 6:5). Division 23:6 . Les Lévites étaient répartis entre les trois groupes avec des devoirs distincts, tout comme ils l'étaient à l'époque de Moïse (Nombres 3:14-37) et à l'époque d'Esdras (6:16-30). La famille de Gershon (23: 7-11), Kohath (23: 12-20) et Merari (23: 21-23) sont

chacune discutées. 23:24, 27 vingt ans. Voir note sur 23:3.

23: 25-32 Les devoirs des Lévites non sacerdotaux sont énumérés dans leurs devoirs de fournir le service du temple à l'appui des prêtres qui descendent de Lévi, par Kehath, par Aaron, par Eléazar et Ithamar (cf. 6: 1- 3). Les devoirs originaux des trois familles sont donnés spécifiquement dans Nombres 3:25, 31, 36, 37.

24:1–31 Les divisions et les devoirs des prêtres sont décrits. Le culte au temple était soigneusement structuré, sans entraver le Saint-Esprit ou le vrai culte (cfr. 1 Cor. 14:40).

24:1 Nadab, Abihu. Consultez Lévitique 10: 1-2 pour le récit de leur disparition. Éléazar. La lignée du souverain sacrificateur passerait par la progéniture d'Éléazar en accord avec l'alliance sacerdotale faite par Dieu avec Phinéas (Nombres 25:11-13).

24:3 Ass. Voir les notes sur 6:8, 49-53. Ahimélec. C'était le fils d'Abiathar que Salomon a relevé de ses fonctions pour s'être rangé du côté d'Adonija (cf. 1 Kin. 1; 2) et le petit-fils d'un autre Ahimelech, qui était un prêtre tué par Saül (1 Sam. 22: 11-18) .

| Devoirs du temple                                                                                                     |                                                |                        |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------|------------------------|
| Tâches administratives                                                                                                | Superviseurs                                   | 1 Chroniques 23:4, 5   |
|                                                                                                                       | Baliffs                                        | 1 Chroniques 23:4, 5   |
|                                                                                                                       | Juges                                          | 1 Chroniques 23:4, 5   |
|                                                                                                                       | Administrateurs publics                        | 1 Chroniques 26:29, 30 |
| Fonctions ministérielles                                                                                              | Prêtres                                        | 1 Chroniques 24:1, 2   |
|                                                                                                                       | Prophètes                                      | 1 Chroniques 25:1      |
|                                                                                                                       | Assistants pour les sacrifices                 | 1 Chroniques 23:29–31  |
| Fonctions de service                                                                                                  | Assistants pour les cérémonies de purification | 1 Chroniques 23:27, 28 |
|                                                                                                                       | Boulangers du Pain de la Présence              | 1 Chroniques 23:29     |
|                                                                                                                       | Ceux qui ont vérifié les poids et mesures      | 1 Chroniques 23:29     |
|                                                                                                                       | Gardiens                                       | 1 Chroniques 23:28     |
| Fonctions financières                                                                                                 | Ceux qui s'occupaient du trésor                | 1 Chroniques 26:20     |
|                                                                                                                       | Ceux qui ont pris soin des objets dédiés       | 1 Chroniques 26:26–28  |
| Devoirs artistiques                                                                                                   | Les musiciens                                  | 1 Chroniques 25:6      |
|                                                                                                                       | Chanteurs                                      | 1 Chroniques 25:7      |
| Devoirs de protection                                                                                                 | Gardes du temple                               | 1 Chroniques 23:5      |
|                                                                                                                       | Gardes pour les portes et les entrepôts        | 1 Chroniques 26:12–18  |
| Missions individuelles                                                                                                | Secrétaire d'enregistrement                    | 1 Chroniques 24:6      |
|                                                                                                                       | Aumônier du roi                                | 1 Chroniques 25:4      |
|                                                                                                                       | Prophète privé du roi                          | 1 Chroniques 25:2      |
|                                                                                                                       | Capitaine de garde                             | 1 Chroniques 26:1      |
|                                                                                                                       | Officier en chef du trésor                     | 1 Chroniques 26:23, 24 |
| The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 588. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |                                                |                        |

2 Samuel 8:17 confirme la combinaison sacerdotale de Zadok et Ahimelech, l'une à Jérusalem où l'arche était gardée et l'autre à Gabaon servant le tabernacle. Voir note sur 15:11.

24:4-19 Les devoirs de la prêtrise étaient divisés à l'époque de David en vingt-quatre divisions, seize d'Éléazar et huit d'Ithamar. Les raisons pour lesquelles la famille d'Éléazar avait deux fois plus de divisions étaient que : (1) il avait reçu le droit d'aînesse depuis que ses frères aînés, Nadab et Abihu, avaient été tués (Lévitique 10) ; (2) il avait plus de descendants; et (3) ses descendants avaient plus de capacités de leadership. Ces divisions servaient chacune soit (1) des périodes de deux semaines par an ou, plus probablement, (2) une période d'un mois tous les deux ans (cfr. 27:1-15).

Ces divisions apparaissent à nouveau dans Néhémie 10 :2-8 ; 12:1–7 ; 12:12–21. Ces divisions se sont étendues jusqu'au temps de Christ (cfr.

Luc 1 :5-9). Le reste du temps, ils servaient les gens dans leurs propres villes natales.

24:5 divisé par lot. L'ancienne méthode de discernement de la volonté de Dieu (cf. Pr 16, 33 ; Actes 1, 26) était utilisée pour trier tous les devoirs, de sorte que toute cause d'orgueil ou de jalousie était atténuée (cf. v. 31 ; 26 : 13).

24:10 Abiya. La division de Zacharie, Le père de Jean-Baptiste (cfr. Luc 1:5).

25:1-31 David, le doux psalmiste d'Israël (2 Sam. 23:1), a établi la musique comme élément central du culte de Dieu.

25:1 les capitaines de l'armée. David comptait sur ses hommes puissants pour obtenir de l'aide (cfr. 11:10). Asaph. . . Héman. . . Jeduthun. Les trois principaux ministres de la musique de David (cfr. 6:31–48). prophétie. Cela ne doit pas nécessairement être pris dans un sens révélateur, mais plutôt dans le sens de proclamation et d'exhortation à travers les paroles de leur musique (cf. 25:2, 3). Prophétiser

n'est pas nécessairement prédire l'avenir ou même parler de révélation directe. C'est proclamer la vérité (v. 5) aux gens (cfr. 1 Cor. 14:3), et la musique est un véhicule pour une telle proclamation dans la louange (v. 3). David et les dirigeants ont choisi les plus capables (v. 7) d'amener le peuple à adorer Dieu à travers leur musique. 25:5 voyant. Terme utilisé pour décrire

un prophète en ce sens qu'il connaissait et comprenait les voies et la volonté de Dieu.

25:9-31 Les musiciens étaient répartis en vingt-quatre divisions (correspondant à celle des prêtres, 24:4-18) de douze musiciens chacune, pour un total de 288. Celles-ci donneraient la direction aux 4 000 instrumentistes (23:5).

26:1–19 Cf. 1 Chroniques 9:17-27 pour une autre discussion sur les portiers ou gardes du temple. Ils avaient d'autres tâches, comme vérifier l'équipement et les ustensiles; stocker, commander et conserver la nourriture pour les prêtres et les sacrifices; prendre soin du mobilier du temple; mélanger l'encens quotidiennement brûlé; et la comptabilisation des cadeaux apportés. Leurs devoirs (v. 12) sont donnés en 9:17-27.

26:14 Porte Est. Les affectations des portes étaient basées sur quatre points géographiques. Cf. également nord (26:14), sud (26:15) et ouest (26:16).

26:16 Porte de Shallecheth. Une porte supposée être du côté ouest, mais d'autres détails sont inconnus.

26:18 Parbar. Probablement une cour, s'étendant vers l'ouest. Les versets 17 et 18 indiquent un total de vingt-quatre gardes postés à tous les points d'entrée et de sortie.

26:20–32 Cette section énumère divers postes administratifs gérés par les Lévites, par ceux de Jérusalem (26:20–28) et par ceux de l'extérieur (26:29–32). 26:20 trésors. Les Lévites veillaient sur le magasin d'objets de valeur donnés au Seigneur.

Il s'agit d'une référence générale à toutes les choses précieuses confiées à leur confiance, y compris les contributions de David et du peuple, ainsi que le butin de guerre donné par les soldats triomphants (vv. 26, 27). 26:29–32

fonctionnaires et juges. Il y avait 6 000 magistrats exerçant des fonctions judiciaires dans tout le pays.

26:31 quarantième année. La

dernière année du règne de David (vers 971 av. J.-C.).

27: 1–34 First Chronicles 23–26 traite du leadership spirituel, tandis qu'ici le chroniqueur se concentre sur les aspects civils du royaume de David.

27:1-15 Cette section énumère l'armée permanente d'Israël (288 000 hommes), qui avait la responsabilité de garder la nation et le temple. Ils étaient divisés en douze divisions, dont chacune servait un mois dans l'année. Lorsqu'une guerre totale se produisait, une force plus importante pouvait être appelée à l'action (cfr. 21:5).

27:16-22 Alors que douze officiers sont nommés, les tribus d'Aser et de Gad ne sont pas mentionnées pour des raisons inconnues.

27:23, 24 Voici un commentaire supplémentaire sur le recensement des péchés détaillé dans 21:1–30. Il n'a pas essayé de dénombrer tous les Israélites parce qu'ils étaient trop nombreux (cf. Gen. 28:14), et il n'a pas non plus terminé le recensement, étant interrompu par la

culpabilité et le jugement. 27:24 les chroniques du roi David. Des registres quotidiens ont été conservés du règne du roi. Aucun n'a été gardé de cette calamité car le dossier était trop douloureux.

27: 25-31 Un résumé des fonctionnaires qui ont examiné les diverses activités agricoles de David actifs.

27:32-34 Un résumé de ceux dont les fonctions les maintenaient en contact étroit avec le roi (cf. 18:14-17), peut-être comme un cabinet.

Lorsque le fils de David, Absalom, se révolta contre lui, Achitophel trahit David et rejoignit



la révolution. Hushan a prétendu être loyal envers Absalom, et ses conseils ont causé la mort d'Absalom (cfr. 2 Sam. 15:31–17:23).

28: 1–29: 20 Un récit est donné de la dernière assemblée de David au cours de laquelle le roi chargea Salomon et le peuple de construire le temple pour la gloire de Dieu. Ces derniers chapitres présentent la transition de David à Salomon. Le chroniqueur ne mentionne pas la conspiration d'Adonija (1 Rois 1 : 5-9) ou la faiblesse de David (1 Rois 1 : 1-4), mais se penche sur la contribution positive du royaume davidique.

28:2-8 Pour le bien de l'assemblée, David témoigne de l'alliance davidique que Dieu lui a donnée à l'origine dans 2 Samuel 7 (cf. 17:7-27 ; 22:6-16). David explique clairement que Salomon était le choix de Dieu (v. 5) comme cela avait été fréquemment suggéré (cfr. 2 Sam. 12:24, 25; 1 Rois 1:13), tout comme le Christ à venir sera le Fils choisi de Dieu pour accomplir finalement la promesse du royaume.

28:8 Cf. Deutéronome 5:29, 33 ; 6:1–3.

28:9–21 David adresse ses paroles à

Salomon selon quatre perspectives : (1) la dévotion spirituelle (28:9, 10) ; (2) exécution architecturale (28:11–19) ; (3) intervention divine (28:20); et (4) la participation humaine (28:21).

28:9, 10 Cf. note sur 22:11–13, 18, 19.

28:18 le char. En utilisant l'imagerie du Psaume 18:10, les chérubins sont représentés comme le véhicule dans lequel Dieu

se déplace. 28:19 par écrit. David a écrit les plans sous l'inspiration divine du Saint-Esprit (révélation écrite non canonique).

Ce privilège divin ressemblait beaucoup à celui de Moïse pour le tabernacle (Ex. 25:9, 40 ; 27:8 ; Hébr. 8:5).

28:20, 21 Les associés de Salomon dans le projet de construction étaient Dieu, le propriétaire et l'entrepreneur général (28:20), plus la force de travail humaine (28:21).

29:1-5 David a appelé à des dons sacrés au projet (cf. 28:1), sur la base de l'exemple de sa générosité (vv. 3, 4). David a donné

sa fortune personnelle à l'édifice du temple, une fortune presque incommensurable.

29:1 jeune et inexpérimenté. Voir les notes sur 22:5.

29:4 trois mille talents. En supposant qu'un talent pesait environ 75 livres, cela équivaut à près de 112 tonnes d'or, plus les 7 000 talents d'argent qui représenteraient 260 tonnes. La valeur totale de ces métaux précieux a été estimée à des milliards de dollars. l'or d'Ophir.

Celle-ci était considérée comme la plus pure et la plus belle du monde (cfr. Job 22:24; 28:16; Is. 13:12). 29:6-9

volontairement. Voici la clé de tout don volontaire, c'est-à-dire donner ce que l'on désire donner. Les dîmes étaient nécessaires pour l'imposition, pour financer la théocratie, semblable à l'imposition aujourd'hui. La loi exigeait que cela soit payé. Ceci, cependant, est le don volontaire du cœur au Seigneur. Le NT parle de cela (cf. Luc 6:38 ; 2 Cor. 9:1-8) et n'exige jamais qu'une dîme soit donnée à Dieu, mais que des impôts soient payés à son gouvernement (cf. Rom. 13:6, 7). Payer des impôts et donner à Dieu tout ce que l'on est prêt à donner, basé sur la dévotion à Lui et à Sa gloire, est un don biblique.

29:7 cinq mille talents. En supposant qu'un talent pesait environ 75 livres, cela équivaut à 187 tonnes d'or. d'argent. Une pièce de monnaie persane, familière aux Juifs de la captivité, peut-être nommée d'après Darius Ier (cf. Esdras 8:27). Les lecteurs de ce matériel à l'époque d'Ezra le connaîtraient comme une mesure contemporaine. dix mille talents. Cela équivaut à 375 tonnes d'argent. dix-huit mille talents. Cela représente près de 675 tonnes de bronze. cent mille talents. Cela représente 3 750 tonnes de fer. La somme de tout cela est stupéfiante et a été estimée à des milliards de dollars.

29:10-15 David répond à l'offrande phénoménale, impliquant d'étonnantes sacrifices de richesses, par des louanges dans lesquelles il reconnaît que toutes choses appartiennent à et

venir de Dieu. Il conclut que Dieu est tout et que l'homme n'est rien, un peu comme le Psaume 8. Cette magnifique prière d'action de grâces rend hommage à Dieu, même pour la générosité du peuple (v. 14).

29:16-20 David dirige une prière d'engagement. 29:17

tester le cœur. Les occasions de donner à Dieu sont des tests du caractère de la dévotion d'un croyant au Seigneur. Le roi sait que l'attitude de son cœur est significativement plus importante que la quantité d'offrandes dans sa main. 29:20 s'inclina. . . prosterné. L'expression

physique ultime d'une soumission intérieure à Dieu en toutes choses.

#### E. Transition vers Salomon (29 :21-30)

29:21-30 Le chroniqueur rapporte de manière sélective les derniers jours de David et l'intronisation de Salomon. Pour un traitement plus complet, voir 1 Rois 1:1-53. 29:22 la deuxième fois.

Cela fait très probablement référence à une cérémonie publique postérieure à la cérémonie privée de 1 Rois 1:35-39 en réponse à la conspiration d'Adonija. Le grand prêtre de David, Zadok, avait été fidèle à la fois au père et au fils (1 Rois 1 :32-40 ; 2 :27-29).

il a continué comme grand prêtre pendant le règne de Salomon.

29:26–28 Cf. 1 Rois 2:10–12.

29:27 quarante ans. C. 1011–971 av. J.-C.

29:29 Samuel. Cela fait très probablement référence au Livre canonique de 1 et 2 Samuel.

voyant. . . prophète. . . voyant. Tous les trois sont des termes hébreux différents, mais synonymes, se référant à la fonction prophétique du point de vue de : (1) comprendre ; (2) proclamer; et (3) comprendre, respectivement. Nathan. . . Gad. Ce sont des documents historiques non canoniques mais fiables que le chroniqueur a utilisés.

L'Esprit de Dieu a protégé le récit contre les erreurs dans l'écriture originale (2 Tim. 3:16, 17 ; 2 Pierre 1:20, 21).

#### Une étude plus approfondie

Davis, John J. et John C. Whitcomb. Une histoire d'Israël de la conquête à l'exil. Grand Rapids : Baker, 1980.

Merrill, Eugène. I et II Chroniques, dans The Bible Knowledge Commentary—OT. Wheaton, Illinois : Victor, 1985.

Payne, J. Barton. 1, 2 Chroniques, dans Expositor's Bible Commentary. Grand Rapids : Zondervan, 1988.

## LE DEUXIÈME LIVRE DU CHRONIQUES

Introduction

Voir 1 Chroniques pour la discussion d'introduction.

### Contour

- I. Le Règne de Salomon (1:1–9:31)
  - A. Couronnement et débuts (1:1-17)
  - B. Construction du temple (2 : 1–7 : 22)
  - C. Richesse/Réalisations (8 :1–9 :28)
  - D. Mort (9:29–31)
- II. Le Règne des Rois de Juda (10:1–36:21)
  - R. Roboam (10:1–12:16)
  - B. Abiya (13 :1-22)
  - C. Alors (14:1–16:14)
  - D. Josaphat (17 : 1–21 : 3)
  - E. Joram (21:4–20)
  - F. Achazia (22 :1-9)
  - G. Athalie (22:10–23:21)
  - H. Joas (24:1–27)
  - I. Amatsia (25 :1-28)
  - J. Ozias (26:1-23)
  - K. Jotham (27:1-9)
  - L. Achaz (28:1–27)
  - M. Ézéchiass (29: 1–32: 33)
  - N. Manassé (33:1-20)
  - O. Amon (33:21-25)
  - P. Josias (34:1–35:27)
  - Q. Joachaz (36:1–4)
  - R. Jojakim (36:5-8)
  - S. Jojakin (36:9, 10)
  - T. Sédécias (36:11–21)
- III. La proclamation du retour de Cyrus (36:22, 23)

## I. LE RÈGNE DE SALOMON (1:1–9:31)

1: 1–9: 31 Cette section continue de 1 Chroniques et couvre le règne de Salomon (vers 971–931 avant JC; cf. 1 Kin. 3–11). Le thème majeur est la construction par Salomon du temple de Dieu à Jérusalem dans le but de centraliser et d'unifier la nation dans l'adoration de Dieu.

### A. Couronnement et débuts (1:1-17)

1:3 Gabaon. Voir les notes sur 1 Chroniques 16:39 ; 21h29. Le tabernacle est resté à Gabaon tandis que l'arche résidait à Jérusalem, attendant que le temple soit construit. tabernacle. Construite à l'époque de Moïse, cette tente était l'endroit où Dieu rencontrait le peuple (cf. Ex. 25:22 ; 29:42, 43 ; 40:34–38). Le centre de culte était là jusqu'à ce que le temple soit construit (cfr. v. 6).

1:4 Kirjath Jéarim. Voir note sur 1 Chroniques 13:5

1:5 Bezalel. L'artisan habilité par l'Esprit qui a construit l'autel de bronze pour le tabernacle (cf. Ex. 31:1-11 ; 38:1, 2).

1:7–13 Le récit est mis en parallèle dans 1 Rois 3:5–15. Chaque roi d'Israël devait tenir compte des instructions de Dieu consignées dans Deutéronome 17 :14-20.

1:9 Ta promesse. Une référence à l'alliance de David dans 2 Samuel 7 ; 1 Chroniques 17.

1:10 Salomon s'était mis d'accord avec son père (cf. 1 Chr. 22:5 ; 29:1) sur son besoin de sagesse, et c'est ce qu'il recherchait de Dieu (cf. 1 Rois 3:3-15 ; Prov.3:15 ; Jacques 1:5).

1:14–17 1 Rois 10:14–29 et 2 Chroniques cles 9:13–28 vantent également la richesse de Salomon.

1:14 villes de chars. Guézer, Hazor et Megiddo figurait parmi les principales villes.

1:16 Kévé. Peut-être la Cilicie.

1:17 six cents sicles. En supposant qu'un shekel pèse quatre dixièmes d'une once, cela représente quinze livres d'argent pour un

char. cent cinquante. En supposant que le poids est en shekels, ce serait environ trois et trois quarts de livres d'argent. Deutéronome 17:16 met en garde contre l'accumulation de chevaux par le roi. les Hittites. Des gens, autrefois expulsés de Palestine, qui vivaient au nord d'Israël et au nord-ouest de la Syrie.

### B. Construction du temple (2 : 1–7 : 22)

2:1-18 Cette section raconte comment Salomon choisit des hommes pour rassembler les matériaux de construction du temple. Cela s'ajoutait aux réserves massives stockées par David (cf.

1 ch. 22; 29). Cette section est parallèle à 1 Rois 5 :1-16.

2:1 temple pour le nom de l'Éternel. Le nom de l'alliance de Dieu, Yahweh ou Jéhovah (cfr. Ex. 3:14), est à l'esprit. David voulait construire le temple, mais il n'a pas été autorisé à faire plus que planifier et préparer (1 Chr. 23-26 ; 28:11-13), acheter le terrain (2 Sam.

24:18–25 ; 1 ch. 22) et rassemblez le matériel (1 Chr. 22 :14-16). maison royale. Voir 1 Rois 7 :1-12 pour plus de détails (cfr. 7 :11 ; 8 :1).

2:2 Ces nombres sont répétés en 2:17, 18. Premier Rois 5:16 enregistre 3 300 surveillants, contre 3 600 en 2:18. Si, cependant, les surveillants supplémentaires (250 en 8 :10, mais 550 en 1 Kin. 9 :23) sont ajoutés, alors 1 Rois et 2 Chroniques conviennent qu'un total de 3 850 hommes ont travaillé. David avait fait de même à une date antérieure (1 Chr. 22:2).

2:3–10 Comparez ce texte avec le contenu de 1 Rois 5:3–6. Les différences peuvent être expliquées à peu près de la même manière que dans les Évangiles, en combinant les récits de 1 Rois 5: 3–6 et 2: 3–10 pour compléter l'ensemble de la correspondance. 2:7 envoi-moi. . . un homme habile. . .

des hommes habiles. Les Israélites connaissaient l'agriculture, mais pas la métallurgie. Ils avaient besoin d'experts pour cela. 2:8 algum. Un conifère originaire du Liban. Certains

l'identifient comme du bois de santal, un

bois rouge lisse et coûteux qui pourrait être poli à haute brillance.

2:10 Cette liste de biens est plus complète que celle de 1 Rois 5:11. Le Liban faisait régulièrement du commerce avec Israël pour se nourrir. vingt mille kors. Un kor est la même chose qu'un homer et aurait pu mesurer jusqu'à 7,5 bu shels, soit environ 150 000 boisseaux vingt mille baths. Un bain mesurait environ 6 gallons Ce serait environ 120 000 gallons dans 1 Rois 5:11 n'est probablement pas une erreur de scribe, mais une qualité d'huile plus fine.

2:11–16 Comparez avec le contexte de 1 Rois 5:7–9.

2:12 Dieu. . . Qui a fait le ciel et la terre. C'était l'identification commune du vrai Dieu lorsque les païens parlaient de Lui ou étaient informés de Lui (cf. 36:23 ; Esdras 1:2 ; 5:11, 12 ; 6:10 ; 7:12, 21, 23 ; Jér. 10 :11, 12 ; Actes 4 :24 ; 14 :15 ; 17 :24-26 ; Col. 1 :16, 17 ; Apoc. 11 :1, 6).

2:13, 14 Hiram. Premier Rois 7:14 déclare que sa mère était de la tribu de Nephthali, pas de Dan, comme rapporté ici. Ce conflit apparent est résolu si elle était de Naphtali de naissance, mais vivant sur le territoire de Dan. Ou, si ses parents étaient originaires des deux tribus, alors il pouvait légitimement revendiquer l'une ou l'autre. Il était le parallèle de Bezalel, qui a construit le tabernacle. Voir note sur 1:5.

2:16 Joppé. Un important port côtier d'Israël. Plus tard, Jonas partirait de Joppé (Jon. 1 :3) ; et bien plus tard, Pierre serait là pour recevoir l'appel de Dieu dans une vision (Actes 10:5ff.).

2:17, 18 Voir note sur 2:2.

3:1–17 Cf. 1 Rois 6:1-38 ; 7:15-22 pour une amplification et des informations supplémentaires sur la construction du temple. Aire

de battage 3:1 . Voir les notes sur Genèse 22:1-18 ; 2 Samuel 24:18-25 ; 1 Chroniques 21:20–30.

3:2 deuxième mois . . . quatrième année. C Avril–mai de 966 av. J.-C. (cf. 1 Rois 6:1). Le projet a duré sept ans et six mois pour

complet, c. Octobre-novembre 959 avant JC (cf.

1 Kin. 6:37, 38). 3:3

coudées. . . ancienne mesure. Environ dix-huit pouces ou peut-être la coudée royale de vingt et un pouces (cf. Ézéchiel 40:5).

3:6 Parvaïm. Un lieu inconnu. 3:8 six cents

talents. Égal à près de vingt-trois tonnes d'or. 3:9 cinquante sicles. Égal à une livre

et un quart. Très probablement, cette petite quantité n'a doré que les têtes de pointes.

3:10–13 deux chérubins. Voir note sur 1 Rois 6:23.

Cet ensemble autonome de cheru bim s'ajoutait à l'ensemble plus petit de l'arche elle-même. Voile 3h14 . Cf. Exode 26:31-35 sur

le voile du tabernacle. Le voile séparait le Lieu Saint du Lieu Très Saint (le Saint des Saints), qui était entré une fois par an par le souverain sacrificateur le Jour des Expiations (cf.

Lév. 16). Cet accès très limité à la présence de Dieu a été éliminé par la mort du Christ, lorsque le voile du temple d'Hérode a été déchiré en deux de haut en bas (Matt.

27:51). Cela signifiait que les croyants avaient un accès immédiat et complet à la présence de Dieu par l'intermédiaire de leur Médiateur et Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ, qui était le sacrifice parfait, une fois pour toutes (cf. Hébr. 3:14–16 ; 9:19-22). 3:15

trente-cinq coudées. 1 Rois 7:15, 2 Rois 25:17 et Jérémie 52:21 décrivent uniformément ces piliers de bronze coulé comme étant de dix-huit coudées de haut (environ vingt-sept pieds). Très probablement, cela s'explique par le fait que le chroniqueur a donné la hauteur combinée des deux alors qu'ils étaient couchés dans leurs moules (cf. v. 17).

3:17 Jachin. . . Booz. Très probablement, ceux-ci ont été ainsi nommés en raison de la signification des noms plutôt qu'en l'honneur de personnes particulières. Jachin signifie « Il établira », et Boaz signifie « En elle est la force » (cf. 1 Rois 7:21).

4:1–5:1 Voir 1 Rois 7:23–51 pour une amplification et des détails supplémentaires.

Autel en bronze 4:1 . C'est l'autel principal sur lequel les sacrifices étaient offerts (cf. l'autel du temple millénaire, Ézéchiel 43:13-17). Pour une comparaison avec l'autel du tabernacle, voir Exode 27:1-8 ; 38:1-7. Si la coudée de 18 pouces était utilisée plutôt que la coudée royale de 21 pouces, cela donnerait à l'autel 30 pieds sur 30 pieds sur 15 pieds de haut. 4:2 la Mer. Cette grande

cuve était utilisée pour la purification rituelle (cf. Ex. 30:17-21 en ce qui concerne le tabernacle). Dans le temple millénaire d'Ézéchiel, la cuve sera apparemment remplacée par les eaux qui coulent à travers le temple (Ézéchiel 47 :1-12). 4:3 bœufs. Premier Rois 7:24 rapporte "bourgeois",

qui est la traduction la plus probable. Ceux-ci étaient également autour de la cuve, qui était placée au-dessus des douze bœufs. 4:4 douze boeufs. Très probablement, les douze bœufs représentent

les Douze Tribus qui étaient pareillement disposées autour du tabernacle alors qu'elles partaient pour leur voyage dans le désert (cf. Nom. 2:1-34). 4:5 trois mille baths. Un bain équivalait à près de six gallons. Premier Rois 7:26 lit 2 000 bains. Cet

écart a été concilié en tenant compte, ici, non seulement de l'eau contenue dans le bassin, mais aussi de la source d'eau qui était nécessaire pour le faire couler comme une fontaine. 4:6 dix cuves. Il n'y avait pas de telles cuves correspondantes dans le tabernacle. 4:7, 8 dix chandeliers . . . dix tableaux. Le tabernacle en avait un de

chaque. Tout était grand à cause des foules de milliers de personnes qui venaient quotidiennement et pour des occasions spéciales.

4:11-5:1 Voir les notes sur 1 Rois 7:40-51. Tous ces détails soulignent le grand soin et le souci du culte et ont servi de manuel pour le nouveau temple construit par Zerubba bel après le retour des Juifs de Babylone.

4:11 Hiram. Voir note sur 2:13, 14. Il conduisit l'œuvre réelle dirigée par Salomon.

5:1 Il a fallu sept ans et six mois pour construire le temple et il a été achevé la onzième année de Salomon (959 av. J.-C.) au huitième mois (cf. 1 Rois 6:38). Puisqu'elle a été consacrée au septième mois (5:3), sa dédicace a eu lieu onze mois plus tard pour coïncider avec la Fête des Tabernacles. Voir note sur 1 Rois 8:2. L'Ancien Testament met tellement l'accent sur le temple parce que : (1)

C'était le centre de culte qui appelait les gens à corriger la croyance à travers les générations ; (2) c'était le symbole de la présence de Dieu avec Son peuple; (3) c'était le symbole du pardon et de la grâce, rappelant au peuple la gravité du péché et la disponibilité de la miséricorde ; (4) il a préparé le peuple pour le véritable Agneau de Dieu, Jésus-Christ, qui ôterait le péché ; et (5) c'était un lieu de prière. (cf. 7:12-17).

5:2-10 Voir les notes sur 1 Rois 8:1-9.

5:2 L'arche était à Jérusalem dans une tente temporaire (2 Sam. 6:17), pas le tabernacle original, qui était encore à Gabaon (1 Chr. 16:39).

5:11 Lieu Très Saint. Ce devait être la dernière fois que quelqu'un d'autre que le souverain sacrificateur entra, et seulement une fois par an. Il a fallu plusieurs prêtres pour placer l'arche dans sa nouvelle demeure.

5:12 Asaph. . . Héman. . . Jeduthun. Voir notes sur 1 Chroniques 25. 5:13, 14 la

gloire de l'Éternel. La présence du Seigneur habitait le temple et le premier service d'adoration eut lieu. De la même manière, Il est descendu sur le tabernacle (Ex.

40:34-38). Il fera de même sur le temple millénaire (Ézéchiel 43 : 1 5). Sa gloire est représentative de sa personne (cf. Ex. 33), et entrer dans le temple signifiait sa présence.

6:1-11 Voir les notes sur 1 Rois 8:12-21.

6:11 l'alliance de l'Éternel. La loi mosaïque écrite sur des tables de pierre (cf. 5:10).

6:12-40 Voir note sur 1 Rois 8:22-53. Tandis que Salomon conduisait son peuple dans la prière, il demanda

Dieu pour les aider dans de nombreuses situations : (1) crime (vv. 22, 23) ; (2) attaques ennemies (vv. 24, 25) ; (3) sécheresse (vv. 26, 27) ; (4) famine (vv. 28–31) ; (5) étrangers (vv. 32, 33) ; (6) guerre (vv. 34, 35) ; et (7) le péché (vv. 36–39).

6:13 s'est agenouillé. Salomon, dans un acte d'humilité inhabituel pour un roi, a reconnu la souveraineté de Dieu.

6:18 Salomon s'étonnait que Dieu daigne y habiter. Cf. Jean 1:14 ; Colossiens 2:9.

6:41, 42 Voir les notes sur le Psaume 132:8-10 ; 1 Rois 8:54–61.

7:1–3 le feu est descendu. Cela s'est également produit lorsque le tabernacle a été consacré (Lév. 9:23, 24). C'était la véritable dédicace, car seul Dieu peut vraiment sanctifier.

7:4, 5 Voir note sur 1 Rois 8:62.

7: 8-10 La célébration de Salomon comprenait l'assemblée spéciale pour consacrer l'autel du huitième au quatorzième jour du septième mois (septembre-octobre)

qui comprenait le Jour des Expiations. Elle était immédiatement suivie de la Fête des Tabernacles (du quinzième au vingt et unième) et d'une assemblée spéciale le huitième jour, c'est-à-dire le vingt-deuxième jour du mois.

7:8 Hamat. . . Ruisseau d'Egypte. Allumé. de la limite nord à la limite sud.

7:11, 12 Voir note sur 1 Rois 9:1, 2. Peut-être que des années s'étaient écoulées depuis la dédicace du temple au chapitre 6 au cours de laquelle Salomon avait aussi construit « la maison du Roi » (cf. 8:1). Après tout ce temps, Dieu confirma qu'il avait entendu la prière de Salomon (v. 12).

7:13–16 Cette section est presque entièrement unique à 2 Chroniques (cf. 1 Rois 9:3) et présente les conditions du pardon national des péchés d'Israël : (1) humilité ; (2) prière ; (3) le désir de Dieu ; et (4) le repentir.

7:17–22. Voir les notes sur 1 Rois 9 :4-9.

7:17, 18 si . . . alors. S'il y avait obéissance de la part de la nation, le royaume

## 2 Chroniques 7:14 et l'Amérique

"Si mon peuple qui est appelé par mon nom s'humilie, prie et cherche ma face, et se détourne de ses mauvaises voies, alors j'exaucerai des cieux, je pardonnerai son péché et je guérirai son pays."

Contrairement à l'ancien Israël, l'Amérique n'est pas une nation d'alliance. Dieu n'a fait aucune promesse à nos ancêtres physiques qui garantisse notre statut national. Si Israël devait remplir les conditions de la bénédiction divine, même si Dieu avait fait alliance avec eux en tant que Son peuple élu, l'Amérique n'a certainement aucun droit inviolable sur la bénédiction de Dieu. Tant que l'incrédulité et la désobéissance à la Parole de Dieu colorent l'âme de notre nation, nous ne pouvons pas nous attendre à la bénédiction de Dieu. Israël ne l'a pas compris dans son incrédulité.

Mais pour ceux d'entre nous qui sont chrétiens, les bénédictions de l'alliance s'appliquent. « Si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, et héritiers selon la promesse » (Gal. 3:29). Toutes les promesses de salut, de miséricorde, de pardon des péchés et de prospérité spirituelle sont à nous de réclamer tant que nous restons fidèles à Dieu.

C'est pourquoi l'état spirituel de l'église dans notre nation est la clé de la bénédiction de la nation dans son ensemble. Si Dieu va bénir l'Amérique, ce ne sera pas pour le bien de la nation elle-même. Il bénit la nation, et l'a toujours fait, pour le bien de son peuple. Si nous qui sommes appelés par son nom ne remplissons pas les conditions de la bénédiction divine, il n'y a aucun espoir pour le reste de la nation.

D'autre part, si l'église est apte à recevoir la bénédiction de Dieu, toute la nation en sera bénéficiaire, car la Parole de Dieu sera proclamée avec puissance, Dieu ajoutera à Son église, et des bénédictions spirituelles de toutes sortes. résultera. Et ce sont les plus vraies bénédictions de toutes.

seraient établis et ils auraient « un homme pour dirigeant ». Leur désobéissance était légendaire, tout comme la destruction de leur royaume et leur dispersion. Quand Israël sera sauvé (cfr. Zach. 12:14; Rom. 11:25-27), alors leur Roi Messie établira ce glorieux royaume (Apoc. 20:1ff.).

#### C. Richesse/Réalisations (8 :1-9 :28)

8:1 vingt ans. C. 946 av. J.-C., vingt-quatre ans après le début du règne de Salomon.

8:2 Cf. 1 Rois 9:10-14. Bien que ces villes se trouvaient dans les limites de la Terre Promise, elles n'avaient jamais été conquises ; alors Salomon donna à Hiram le droit de les établir. Hiram, cependant, rendit les villes galiléennes que Salomon lui avait données parce qu'elles étaient d'une pauvreté inacceptable.

Salomon, apparemment, les a ensuite améliorés et y a installé des Israélites.

8:3-6 Voici d'autres campagnes militaires et projets de construction non mentionnés dans 1 Rois 9. Il construisait des entrepôts pour ses entreprises commerciales et fortifiait ses frontières pour protéger son royaume contre l'invasion.

8:3 Hamath Tsoba. Ville située en Syrie, au nord de Damas et à proximité mais au sud de Hamath.

8:4 Tadmor. Une ville à 150 miles au nord-est de Damas. Hamat. Une ville au nord de Damas cus.

8:5 Beth Horôn. Deux villes au nord-ouest de Jérusalem. Upper Beth Horon est à 2 022 pieds, onze milles au nord-ouest de Jérusalem. Lower Beth Horon est à 1 210 pieds, treize milles au nord-ouest de Jérusalem. Ils se trouvaient tous les deux sur une route stratégique qui reliait Jérusalem à Joppé sur la côte.

8:6 Baalat. Une ville à l'origine sur le territoire danite (Josué 19:44) c. trente milles à l'ouest de Jérusalem.

8:7-10 Voir les notes sur Genèse 15:18-21 ; Deutéronome 7 :1-6 ; Josué 15:63. Cf. Exode

23:23 ; Nombres 13:28, 29 ; Juges 3:5 ; 1 Rois 9:20-23. 8:10 deux cent cinquante. Voir note sur 2:2. 8:11 la fille de Pharaon. Cf.

1 Rois 9:24. Premier Rois 3:1 mentionne le mariage et le fait que Salomon l'a amenée à Jérusalem jusqu'à ce qu'il puisse lui construire une maison. Jusqu'à ce que ce palais soit construit, Salomon a vécu dans le palais de David, mais ne lui a pas permis de le faire, parce qu'elle était une païenne et parce que l'arche de Dieu avait autrefois été dans la maison de David. Il savait sûrement que son mariage avec ce païen ne plaisait pas à Dieu (cf. Deut.

7:3, 4). Finalement, les femmes païennes de Salomon ont causé des conséquences tragiques (1 Rois 11 :1-11).

8:12-15 Cette section développe 1 Rois 9:25 et indique que Salomon était, malgré sa désobéissance dans le mariage, toujours fidèle aux pratiques religieuses requises dans le temple. 8h13 trois. . . fêtes. Ceux-ci étaient

prescrits dans la législation mosaïque : (1) Pains sans levain/Pâque ; (2) Pentecôte; et (3)

Tabernacles (cfr. Ex. 23:14-17; Deut. 16:1-17).

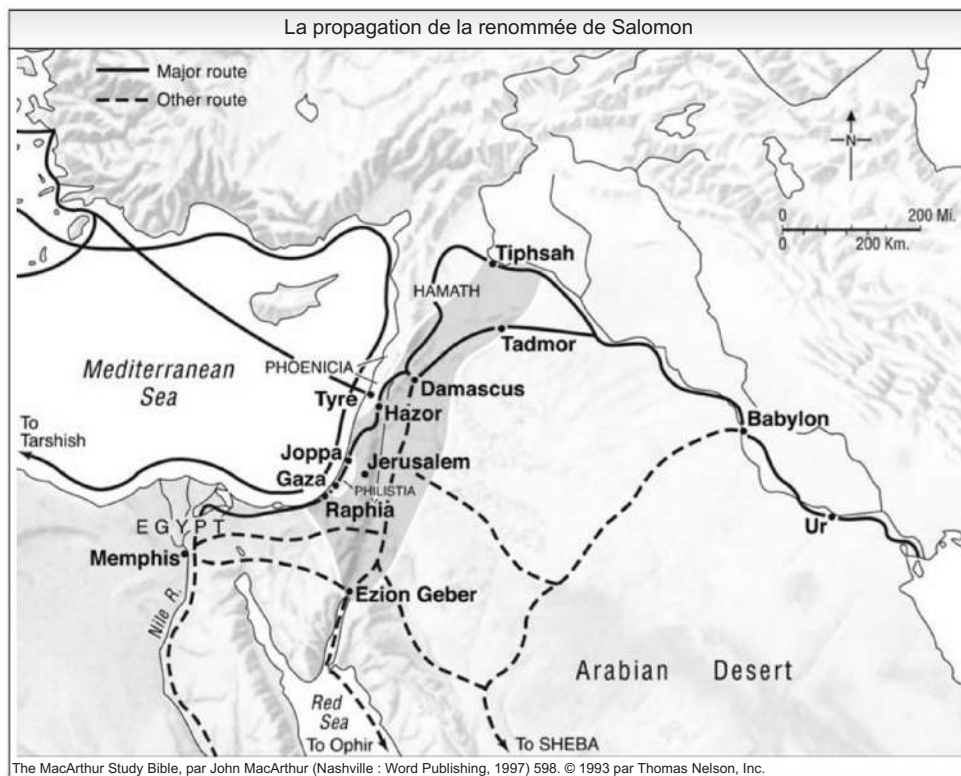
8:17, 18 Voir les notes sur 1 Rois 9:26-28. Ces deux ports où Salomon avait reçu des navires étaient situés sur le golfe oriental de la mer Rouge, appelé Aqabah. Salomon cultivait la paix et le commerce, en plus d'utiliser les marins d'Hiram pour apprendre à naviguer à son peuple.

8:18 quatre cent cinquante talents. Premier Rois 9:28 rapporte 420 talents, probablement dus à une erreur de copiste dans la transmission. C'était environ dix-sept tonnes d'or.

9:1-28 Voir les notes sur 1 Rois 10:1-29.

9:8 Son trône. La pensée que Salomon était assis sur le trône de Dieu n'est pas incluse dans les paroles de la reine de Saba dans 1 Rois 10:9. La bénédiction de Dieu sur Israël et sur Salomon devait durer aussi longtemps qu'il suivrait le Seigneur comme l'avait fait David (7:17-21). 9:16 shekels. Bekah, pas shekel ou mina, est





la bonne unité de poids. Puisqu'une mina équivaut à cinquante shekels et qu'un shekel équivaut à deux bekahs, alors les trois minas dans 1 Rois 10:17 égalent les trois cents bekahs ici, et les deux textes s'accordent. Cela représenterait un peu moins de quatre livres.

9:18 tabouret d'or. Le chroniqueur ajoute ce détail, qui est absent dans 1 Rois 10:19. 9h25 quatre

mille. Cette lecture est préférable à quarante mille dans 1 Rois 4:26.

#### D. Mort (9:29–31)

9:29–31 Voir 1 Rois 11:41–43.

9:29 Premier Rois 11:41 rapporte que les actes de Salomon ont été écrits dans "le livre des actes de Salomon". Pour le reste du récit de la vie de Salomon, lisez 1 Rois 10:26– 11:43. Des années plus tard, il se détourna de

Dieu et, en raison de l'influence de ses épouses, il a conduit la nation à l'idolâtrie. Cela a divisé le royaume et a semé les graines qui ont conduit à sa défaite et à sa dispersion. Les Chroniques n'enregistrent pas cette triste fin de la vie de Salomon parce que l'accent est mis sur l'encouragement des Juifs qui reviennent de Babylone avec la promesse de Dieu envers eux pour un avenir glorieux dans l'alliance davidique.

#### II. LE RÈGNE DES ROIS DE JUDA (10:1–36:21)

10: 1–36: 21 Cette section enregistre les vingt dirigeants de Judée dans le royaume divisé depuis le fils de Salomon, Roboam (c. 931 av. J.-C.) à Sédécias (vers 586 av. J.-C.) lorsque le peuple fut emmené captif à Babylone. Les rois justes et les réveils sous eux

sont présentés, ainsi que les méchants rois/reine et leur influence désastreuse. Le royaume du nord est absent puisque Chroniques se concentre sur la lignée davidique.

#### R. Roboam (10:1–12:16)

10:1–12:16 Le règne de Roboam (vers 931–913 avant JC). Cf. 1 Rois 12–14.

10:1–11:4 Pour plus de détails sur ce chapitre, voir les notes sur 1 Rois 12:1–24. Roboam a suivi les conseils insensés et mauvais des novices plutôt que les bons conseils de gens sages et aguerris. Le résultat fut la division de la nation. Étonnamment, avec toute la force du règne de Salomon, l'unité était fragile et un imbécile à la place de la direction y a mis fin. Re hoboam a essayé d'unir le peuple par la force, mais n'a pas été autorisé à réussir par Dieu (11: 1–4).

10:2 Jéroboam. Il est devenu le premier roi du royaume du nord d'Israël (vers 931-910 av. J.-C.). Le récit menant à son retour d'Égypte est raconté dans 1 Rois 11:26-40.

10:16-19 Ici est enregistré le début du royaume divisé. Dix tribus suivirent Jéroboam et furent appelées Israël. Les deux autres tribus, Benjamin et Juda, sont restées fidèles à la lignée de David, ont accepté le règne de Roboam et ont été appelées Juda. Cependant, Benjamin a parfois démontré des loyautés partagées (voir note sur 1 Rois 12:21). 11:6 construit. Cela doit être compris comme

construit davantage/renforcé/fortifié (cfr. 11:11, 12).

11:13, 14 Les prêtres et les lévites des dix tribus du nord furent rejetés par le roi d'Israël, Jéroboam (vers 931-910 av. J.-C.), qui les considérait comme une menace en raison de leur loyauté envers Jérusalem et le temple. Il a nommé ses propres prêtres idolâtres, et tous les vrais prêtres se sont déplacés vers le sud et ont trouvé refuge à Juda avec Roboam.

11h15, il a nommé. C'est en référence à Jéroboam (cfr. 1 Kin. 12:25-33), qui es

établi l'idolâtrie dans le nord. Les démons sont un autre terme pour les idoles (cfr. Lévit. 17:7).

11:16, 17 La bénédiction de Dieu reposa sur Rê hoboam pendant trois ans parce que l'engagement du peuple envers les voies de Dieu était inspiré de David et de Salomon.

11:18–23 Un résumé de la vie de Roboam est donné avec un accent particulier sur la succession au trône. Ce n'est pas un éloge de la polygamie ou du concubinage, qui violaient la loi de Dieu pour le mariage (cf. Gen. 2:24, 25) et résultaient en de graves troubles et une désaffection envers Dieu. Jamais la polygamie n'est louée dans l'Écriture ; ses résultats tragiques sont généralement enregistrés.

11:21 Le chroniqueur n'a pas inclus le résumé similaire des femmes de Salomon (cfr. 1 Kin. 11:3); mais il est clair que Roboam a appris ce style conjugal désastreux de son père, Salomon. Même David était polygame.

La polygamie était souvent pratiquée par les rois pour garantir des alliances avec les nations voisines.

12:1, 2 cinquième année. Vers 926 av. J.-C.

Vraisemblablement, les trois années de bénédiction de Roboam ont précédé une quatrième année de rébellion spirituelle, que Dieu a jugée dans sa cinquième année avec un jugement de la part des Égyptiens.

12:2–5 Shishak. Il a régné sur l'Égypte c. 945–924 av. J.-C. Un enregistrement égyptien de cette invasion écrit sur la pierre a été trouvé, enregistrant que l'armée de Shishak a pénétré jusqu'au nord jusqu'à la mer de Galilée. Il voulait restaurer la puissance autrefois grande de l'Égypte, mais n'a pas pu conquérir à la fois Israël et Juda. Cependant, il a pu détruire des villes de Juda et prendre le contrôle des routes commerciales. Juda est passé sous contrôle égyptien. 12:6, 7 se sont humiliés. Face au conquérant égyptien, les dirigeants ont répondu à la Parole de Dieu par l'intermédiaire du prophète (v. 5) et se sont repentis, afin que Dieu mette fin à sa colère à travers Shishak.

12:8 Néanmoins. Une punition appropriée

est né pour rappeler aux Juifs leur héritage par rapport à l'Égypte. C'était la première grande rencontre militaire avec l'Égypte depuis que l'Exode avait mis fin à des centaines d'années d'esclavage là-bas. Le goût d'être de nouveau asservi à un peuple dont Dieu avait libéré était amer. Le message était limpide : si les Juifs abandonnaient le vrai culte de Dieu, ils perdraient également sa main protectrice de bénédiction. Il valait bien mieux servir Dieu que d'avoir à servir les "royaumes des nations". 12:9 contre Jérusalem. Après la section entre parenthèses (vv. 5-8) décrivant l'état de la cour assiégée, l'historien revient pour

discuter de l'attaque de Jérusalem et du pillage du temple et du palais.

12:9–16 Voir les notes sur 1 Rois 14:25–30.

12h10, 11 bronze. L'or pur était remplacé par du bronze, qui était soigneusement gardé.

12:12 Cf. 12:7. Dieu a préservé Juda à cause de sa repentance.

12:13 C. 931–913 av. J.-C. Par le renouveau général du vrai culte, le règne de Roboam acquit une nouvelle vie et continua de nombreuses années après le départ de Shishak. Malheureusement, il faiblit (v. 14), probablement en grande partie à cause de sa santé puis de sa mère (v. 13).

12:16 Abiya. Cf. 11:20, 22. Dans 1 Rois 15:3, il est appelé un grand pécheur. Mais conformément à son modèle, l'auteur des Chroniques souligne le peu de bien qu'il a fait pour indiquer qu'il était toujours en ligne avec la promesse de l'alliance de Dieu à David.

B. Abiya (13 :1-22)

13:1-22 Dans la succession des rois de Juda, le règne d'Abija/Abijam est le suivant (c.

913–911 avant JC; cf. 1 Kin. 15:1–8). La nature désobéissante du règne d'Abijah est mentionnée dans 1 Rois 15:3, tout comme son traité infidèle avec la Syrie (16:3).

13:3 Voir les notes sur 1 Rois 15:1–8. Ces chiffres sont importants, mais pas surprenants, étant donné

le nombre immense d'hommes capables qui pouvaient combattre, comme compté dans le recensement de David (cf. 1 ch. 21:5). Les deux armées ont été mis pour civil guerre.

13:4 Mont Zemaraim. L'emplacement exact est inconnu, mais c'est probablement près de Béthel (Josué 18:22) à l'intérieur du territoire d'Israël.

13:5 alliance de sel. Le sel est associé ailleurs aux sacrifices de l'alliance mosaïque (Lév. 2 : 13), à l'alliance sacerdotale (Nombres 18 : 19) et aux sacrifices symboliques de la Nouvelle Alliance dans le royaume millénaire (Ézéch.

43:24). La qualité conservatrice du sel représente la fidélité ou la loyauté voulue pour garder l'alliance. Ici, cela ferait référence à l'engagement irrévocable de Dieu et à la loyauté voulue dans l'accomplissement de l'alliance davidique et au désir de Dieu pour la loyauté de la lignée de David envers lui si le peuple doit jouir des bénédictions de l'alliance.

13:6 Pour l'histoire de Jéroboam, lisez 1 Rois 11:26–40 et le chapitre 10. Il était le premier roi du royaume du nord, Israël. 13:7 jeune. Il avait quarante et un ans (cf. 12:13). 13:8

royaume de l' Éternel. Abija se souvient de tout ce que l'alliance davidique est la volonté exprimée de Dieu concernant qui régnerait en son nom dans le royaume terrestre. Ainsi, Juda est la nation de Dieu, puisque le roi est dans la lignée de David. veaux d'or. Cf. 11h15 ; 1 Rois 12:25–33. Israël était plein d'idoles et de faux prêtres, ayant chassé tous les prêtres lévitiques et, avec eux, le vrai culte de Dieu.

13:10–12 Abijah a confessé un engagement national envers le culte pur et donc la confiance en la faveur de Dieu dans la bataille.

13:15 Dieu frappa Jéroboam et tout Israël. Au moment d'une défaite certaine, avec 400 000 hommes derrière et le même nombre devant, Juda fut sauvé par l'intervention divine. Ce que Dieu a fait est inconnu, mais l'armée d'Israël a commencé à fuir (v. 16), et le

les soldats de Juda en massacrèrent 500 000 dans un bain de sang inimaginable (v. 17).

13:17 Avant la bataille, Jéroboam dénombra Abiya deux contre un (13:3). Après la mêlée, dans laquelle le Seigneur est intervenu au nom de la moitié de Juda, Abija était plus nombreux que Jer oboam quatre contre trois.

13:19 Béthel. Une ville située à douze milles au nord de Jérusalem. Bien que leurs emplacements exacts soient inconnus, on pense que Jeshanah et Ephron se trouvent à proximité de Béthel.

13h20 il est mort. Encore une fois, Dieu a agi, d'une manière non décrite, pour mettre fin à la vie de ce dirigeant méchant (vers 910 av. J.-C.).

C. Alors (14:1–16:14)

14: 1–16: 14 Le règne d'Asa (vers 911–870 av. J.-C.). Cf. 1 Rois 15:9–24.

14:1, 2 Premier Rois 15:11 dit qu'Asa a fait comme son ancêtre David avait fait - honorer Dieu tout en construisant le royaume (vv. 6–8).

Les temps de paix ont été utilisés pour renforcer.

14:3–5 Asa a supprimé les éléments de faux culte qui s'étaient accumulés au cours des années de Salomon, Roboam et Abija (cf. 1 Rois 15:12, 13). Apparemment, il n'a pas enlevé tous les hauts lieux ou, une fois enlevés, ils sont réapparus (cf. 15:17 ; 1 Rois 15:14). Son fils Josaphat dut plus tard les enlever (cfr. 17:6), mais pas complètement (cfr.

20:33). Cela a été fait dans un effort pour se conformer à Deutéronome 12:2, 3.

14:8 Asa avait une armée de 580 000 hommes, contre 400 000 pour Abija (13:3).

14:9–15 Une menace majeure s'est développée à partir de Zerah, l'Éthiopien, probablement au nom du pharaon égyptien, qui tentait de reprendre le contrôle comme Shishak l'avait fait à l'époque de Roboam (cf. 12:7, 8), c. 901–900

avant JC

14:9 Maréscha. Situé à environ huit milles au sud-est de Gath et à vingt-cinq milles au sud-ouest de Jérusalem. Roboam avait plus tôt renforcé cette ville (11:8).

## L'héritage de foi d'Asa

Deuxième Chroniques 14: 1–16: 14 enregistre le règne d'Asa en Juda (vers 911–870 av. J.-C.). Premier Rois 15:11 dit qu'Asa a fait comme son ancêtre David avait fait - honorer Dieu tout en construisant le royaume (vv. 6-8).

Les temps de paix ont été utilisés pour renforcer. «Asa fit ce qui est bon et droit aux yeux de l'Éternel, son Dieu» (v. 2). Il a supprimé les éléments de faux culte qui s'étaient accumulés au cours des années de Salomon, Roboam et Abija (1 Rois 15:12, 13). Apparemment, il n'a pas enlevé tous les hauts lieux ou, une fois enlevés, ils sont réapparus (1 Rois 15:14 ; 1 Chr. 15:6). Son fils Josaphat devait plus tard les enlever (2 Chr. 17 :6), mais pas complètement (1 Chr. 20 :33). Cela a été fait dans un effort pour se conformer à Deutéronome 12:2, 3.

Asa avait une armée de 580 000 hommes « qui portaient des boucliers et tiraient des arcs ; tous ceux-là étaient des vaillants hommes » (v. 8). Pourtant, une menace majeure s'est développée à partir de Zerah, l'Éthiopien, probablement au nom du pharaon égyptien, qui tentait de reprendre le contrôle comme Shishak l'avait fait pendant les jours de Re hoboam (2 Chr. 12: 7, 8), c. 901–900 av. J.-C. Les Éthiopiens vinrent contre eux avec « une armée d'un million d'hommes et trois cents chars » (v. 9).

L'appel d'Asa à Dieu était centré sur l'omnipotence et la réputation de Dieu et mérite d'être mémorisé. « Éternel, il ne t'appartient à rien d'aider, que ce soit avec plusieurs ou avec ceux qui n'ont aucun pouvoir ; Aidez nous, . . . O Éternel, tu es notre Dieu ; ne laisse pas l'homme prévaloir contre Toi ! (v. 11). La réponse de Dieu a été de frapper l'armée éthiopienne et de la renverser. « Et ils emportèrent beaucoup de butin » (v. 13). Il semble que cette grande horde était un peuple nomade qui se déplaçait avec tous ses biens et avait établi son camp près de Guérar. Le butin de la victoire de Juda était immense.

14:11 L'appel d'Asa à Dieu était centré sur l'omnipotence et la réputation de Dieu.

14:13–15 butin. Il semble que cette grande horde était un peuple nomade qui se déplaçait avec tous ses biens et avait établi son camp près de Guérar. Le butin de la victoire de Juda était immense.

14h13 Guérar. A environ huit milles au sud de Gaza sur la côte méditerranéenne.

L'Égypte n'apparaît plus sur la scène pendant plus de 150 ans (cfr. 2 Rois 17:4).

15:1 Esprit de Dieu. Un acte du Saint-Esprit, courant dans l'Ancien Testament, permettant aux serviteurs de Dieu de parler ou d'agir uniquement pour Lui. Azaria. Cet homme était un prophète, mentionné seulement ici, qui rencontra Asa au retour de la victoire et lui parla devant toute son armée.

15:2 La vérité spirituelle ici est fondamentale, à savoir que Dieu est présent et puissant pour la défense de Son peuple obéissant. Cf. Deutéronome 20:1 ; 1 Chroniques 28:9 ; Esaïe 55:6, 7 ; Jérémie 29:12-14 ; Jacques 4:8. Alors qu'Asa a régné pendant quarante et un ans, huit rois méchants ont régné sur Israël, dont Jéroboam qui, avec les autres, était une illustration négative de cette vérité (cf. 12:1ff.). 15:8 la prophétie d'Oded. Le verset 1 dit «

Azariah, fils d'Oded », mais « Azariah, fils d'Oded », qui correspond au verset 1, est la lecture préférée. vestibule. Cela fait référence à la zone à l'extérieur du lieu saint, où se trouvait l'autel de l'holocauste.

15:9 Éphraïm, Manassé et Siméon. Cela indique que tous les peuples des dix tribus qui constituaient le royaume apostat du nord d'Israël n'avaient pas abandonné Dieu. Beaucoup ont migré vers le sud en Juda, de sorte que toutes les tribus étaient représentées dans le mélange de Juifs en Juda. 15:10

quinzième année. C. 897 avant JC en mai et juin. La Fête des Semaines en aurait été l'occasion.

15:11–15 Les adorateurs assemblés fr

dans une promesse renouvelée d'obéir (cf. Ex. 24:1ff.) et d'appliquer rigoureusement les lois qui rendaient l'idolâtrie passible de mort (cf. Deut. 17:2-5). Cela a été inauguré avec les sacrifices d'animaux pris en butin aux Éthiopiens (14:15).

15:16–18 Voir note sur 1 Rois 15:11–15. 15:19 trente-cinquième année. C. 875 av. J.-

C. 16:1 trente-sixième année. Puisque Basha (vers 909-886 av. J.-C.) mourut dans la vingt-sixième année du règne d'Asa (cf. 1 Rois 15:33), cela ne pouvait pas signifier qu'ils étaient en guerre dix ans plus tard. Cependant, si la référence temporelle était la trente-cinquième année depuis la division du royaume, alors l'année est c. 896 avant JC dans la quatorzième année du règne de Basha et la seizième du règne d'Asa. Cette manière de compter était généralement suivie dans le livre des annales des rois de Juda et d'Israël, les annales publiques de l'époque, d'où l'écrivain inspiré tirait son récit (cf. v. 11). Cela pourrait être une cause pour les défections des gens d'Israël vers Juda comme décrit dans 15:9. Cf.

1 Rois 15:16, 17. Rama. Cette ville frontière se trouvait sur la grande route à environ six milles au nord de Jérusalem. En raison de la topographie et de la fortification de cette ville, cela bloquerait effectivement tout trafic vers Jérusalem depuis le nord. Cf. 1 Rois 15:16–22.

16:2–6 Asa recourut à la confiance en un roi païen, Ben-Hadad, pour se protéger contre le roi d'Israël contrairement à (1) Abijah (13:2–20) et (2) encore plus tôt dans sa propre bataille contre l'Égypte (14:9-15), alors qu'ils se confiaient tous deux entièrement au Seigneur. Voir note sur 1 Rois 15:18. 16:3 mon

père. . . ton père. Un traité précédemment non mentionné entre Abijah (vers 913-911 av. J.-C.) et Tabrimmon (vers 912-890 av. J.-C.).

16:4 Ijon . . . villes. Avec les autres villes mentionnées, celles-ci étaient situées au nord et à l'est de la mer de Galilée.

16:6 Guéba . . . . . Mitspa. Situé à deux kilomètres

nord-nord-est et à deux milles à l'est de Ramah, respectivement.

16:7 Hanani. Dieu a utilisé ce prophète pour réprimander Asa (1) pour son appropriation méchante des trésors du temple consacrés à Dieu pour acheter le pouvoir, et (2) pour sa dépendance infidèle à un roi païen au lieu du Seigneur, contrairement à avant quand il était opposé par Égypte (14 :9-15). l'armée du roi de Syrie s'est échappée. Asa a perdu, par ce péché, l'occasion de remporter la victoire non seulement sur Israël, mais aussi sur la Syrie. Cela aurait pu être une plus grande victoire que sur les Éthiopiens, ce qui aurait privé la Syrie de toute future attaque réussie contre Juda. Bien que Dieu les ait délivrés alors qu'ils étaient en infériorité numérique (13:3ff.; 14:9ff.), le roi a montré son propre déclin spirituel, à la fois par manque de confiance et dans son traitement du prophète de Dieu qui a dit la vérité (v. 10). 16:9 se montre fort. . . fidèle à Lui. Voir note sur 15:2. vous aurez des guerres.

Jugement divin sur l'infidélité du roi.

16:10–12 Au cours des six dernières années d'Asa, il a manifesté de manière inhabituelle le comportement impie de: (1) colère contre la vérité (v. 10); (2) l'oppression du prophète et du peuple de Dieu (v. 10) ; et (3) chercher l'homme, pas Dieu (v.

12). 16:12 trente-neuvième année. Vers 872 av. J.-C. Il mourut des suites de ce qui aurait pu être une grave

gangrène. 16:13 quarante et unième année. C. 870 BC 16:14 grand incendie. En raison de la longévité de son règne et de ses réalisations notables, Asa a été honoré par le peuple dans le mémorial de sa mort. La crémation était rarement utilisée par les Hébreux (cf. 21:19 ; 1 Sam. 31:13 ; Amos 6:10). Plus tard, Joram n'a pas été honoré par le feu (21:19) à cause de son règne honteux.

D. Josaphat (17 : 1–21 : 3)

17:1–21:3 Le règne de Josaphat (vers 873–848 av. J.-C.) Cf. 1 Rois 15:24 ; 22:1–50.

17:1, 2 Josaphat a préparé militairement la nation à toute agression, en particulier de la part du royaume du nord d'Israël.

17:3 les Baals. C'est un terme général utilisé pour les idoles. Cf. Juges 2:11–13.

17:3–9 Josaphat a fait trois mouvements stratégiques, spirituellement parlant : (1) il a obéi au Seigneur (vv. 3–6) ; (2) il a enlevé le faux culte du pays (v. 6); et (3) il envoya des enseignants qui enseignaient au peuple la loi du Seigneur (vv. 7-9).

17:10, 11 La stratégie spirituelle de Josaphat a atteint son but prévu, c'est-à-dire en invoquant la bénédiction et la protection de Dieu, un peu comme elle l'a fait avec Abijah (13:2–20) et Asa (14:9–15). Il convient de noter que les Juifs avaient besoin d'animaux pour de vastes usages sacrificiels, autant que pour se nourrir et se vêtir.

17:12, 13 Ces versets indiquent la richesse massive qui s'est développée sous la bénédiction divine (cf. 18:1), ainsi que la formidable puissance militaire (vv. 14-19).

18:1–34 Voir les notes sur 1 Rois 22:1–39. Achab était roi en Israël. Josaphat arrangea pour que son fils (cf. 21:6) épouse Athaliah, fille du méchant Achab, puis fit une alliance militaire avec lui. Cette folie eut des résultats tragiques : (1) Josaphat attira la colère de Dieu (19 : 2) ; (2) après que Josaphat est mort et qu'Athalie est devenue reine, elle s'est emparée du trône et a presque tué tous les descendants de David (22:10ff.); et (3) elle a amené les idoles méchantes d'Israël en Juda, ce qui a finalement conduit à la destruction et à la captivité de la nation à Babylone. Josaphat avait tendance à s'appuyer sur d'autres rois comme en témoigne ce rapport unique d'une alliance de mariage avec Achab (v. 1). Voir aussi 20:35–37 à propos d'une alliance avec Achazia (vers 853–852 av. J.-C.).

18:5 Les mauvais rois avaient de faux prophètes qui leur disaient ce qu'ils voulaient entendre (cf. Is. 30:10, 11 ; Parce que. 14:13–16 ; 23:16, 21, 30–36). Le vrai prophète a prononcé la Parole de Dieu et a été arrêté (v. 26).

| Prisonniers pour le Seigneur              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| PERSONNE                                  | SITUATION                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| Joseph<br>(Genèse 39 :7-23 ;<br>41 :1-45) | A refusé d'être séduit par la femme de son patron, ce qui a entraîné de fausses accusations de harcèlement sexuel et une peine de prison ; s'est finalement élevé au leadership selon le plan de Dieu.                                                                                                                                                 |
| Samson<br>(Juges 16: 21-31)               | Il s'est laissé tromper par son amante Delilah pour qu'il révèle le secret de sa force, entraînant son arrestation par les Philistins, qui le firent parader comme un trophée jusqu'à ce que Dieu lui permette de se venger - et sa propre vie dans le processus.                                                                                      |
| Michée<br>(1 Rois 22:1-38)                | A refusé de se joindre à d'autres prophètes pour prédire à tort qu'Achab réussirait au combat, entraînant son emprisonnement; Achab est mort au combat.                                                                                                                                                                                                |
| Hanani<br>(2 Chr. 16: 7-10)               | En tant que voyant du Seigneur, a condamné le roi Asa pour s'être appuyé sur les Syriens, pour qu'il a été mis en prison.                                                                                                                                                                                                                              |
| Jérémie<br>(Jérémie 37; 38)               | Il a prophétisé que Juda ne serait pas en mesure de résister à un siège des Chaldéens, puis a été emprisonné pour désertion ; plus tard répéta son avertissement au roi Sédécias, et fut mis dans une citerne ; puis avertit Sédécias une troisième fois et fut autorisé à rester dans la cour de la prison jusqu'à ce que la nation tombe à Babylone. |
| Jean-Baptiste                             | s'est opposé au mariage d'Hérode Antipas avec Hérodiade, épouse du tétarque (Matthieu 14: 1-12) demi-frère et aussi sa nièce, pour laquelle John a été emprisonné; exécuté plus tard à la suite de la supercherie d'Hérodiade.                                                                                                                         |
| Pierre et Jean<br>(Actes 4:1-21)          | Emprisonné en tant que porte-parole d'un nouveau mouvement de disciples de Jésus après qu'un homme ait été miraculeusement guéri; libérés après avoir été sévèrement avertis de ne pas enseigner au sujet de Jésus - une interdiction qu'ils ont immédiatement ignorée.                                                                                |
| Paul et Silas<br>(Actes 16:16-40)         | A délivré une jeune femme de Philippes à la fois des démons et du pouvoir de ses «employeurs», pour lesquels ils ont été calomniés, battus et emprisonnés; miraculeusement libérés et plus tard justifiés en raison de leur citoyenneté romaine.                                                                                                       |
| Paul                                      | Mobbed par des Juifs antagonistes, sauvé par des soldats romains, jugé par des dirigeants régionaux (Actes 21 : 30-28 : 31) et finalement emmené enchaîné à Rome en tant que prisonnier de l'empire.                                                                                                                                                   |

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 153. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

19:1-3 Ayant fait face à une mort possible qui a été détournée par Dieu (18:31), Josaphat a été réprimandé à cause de ses alliances. Le prophète a condamné l'alliance du roi avec l'ennemi de Dieu, Achab (1 Rois 22:2) ; pourtant, il y avait de la miséricorde mêlée de colère à cause du souci personnel et national du roi pour le vrai culte de Dieu.

19:2 Hanani. Ce même prophète avait auparavant donné au père de Josaphat, Asa, un avertissement similaire (16 :7-9).

19:4-11 Josaphat a placé le royaume de Dieu dans un ordre spirituel plus grand qu'à n'importe quel moment depuis Salomon. Pour assurer cet ordre, il a mis en place des « juges » (v. 5) et leur a donné des principes pour gouverner par : (1) la responsabilité devant Dieu (v. 6) ; (2) intégrité et honnêteté (v. 7); (3) fidélité à Dieu (v. 9); (4) le souci de la justice (v. 10) ; et (5) le courage (v. 11). Tous sont des éléments essentiels du leadership spirituel.

20:1, 2 La postérité de Lot, c'est-à-dire Moab et Ammon, située à l'est du Jourdain,

et ceux d'Edom au sud (la descendance d'Esau), avaient l'intention de détrôner Josaphat. Ils avaient contourné l'extrémité sud de la mer Morte jusqu'à En Gedi, au milieu de la rive ouest. C'était une route commune pour les ennemis car ils étaient invisibles pour les gens de l'autre côté des montagnes à l'ouest.

20:3, 4 Josaphat fit la réponse spirituelle appropriée, c'est-à-dire que le roi et la nation firent appel à Dieu par la prière et le jeûne. Le jeûne était national, incluant même les enfants (v. 13). Cf. Joël 2:12-17 ; Jonas 3:7.

20:5-12 Josaphat se tenait dans la cour centrale redécouverte, priant pour la nation, faisant appel aux promesses, à la gloire et à la réputation de Dieu qui étaient en jeu depuis qu'il était identifié à Juda. Dans sa prière, il a reconnu la souveraineté de Dieu (v. 6), l'alliance de Dieu (v. 7), la présence de Dieu (vv. 8, 9), la bonté de Dieu (v. 10), la possession de Dieu (v. 11) et leur dépendance totale de Lui (v. 12).

20h10 Mont Séir. Une marque de terre importante à Edom.

20:14-17 Le Seigneur répond immédiatement en envoyant un message de confiance par l'intermédiaire du prophète Jahaziel.

20h16 Ascension du Ziz . . . Désert de Jéruel. Ces zones se situent entre En-Gedi sur la mer Morte et Tekoa, qui est à dix miles au sud de Jérusalem et à dix-sept miles au nord-ouest d'En-Gedi. C'est le col qui mène de la vallée de la Mer Morte au quartier de Jérusalem.

20:18-21 C'était à la louange de la foi. Ils avaient suffisamment confiance dans la promesse de victoire de Dieu pour commencer la louange avant que la bataille ne soit gagnée. Leur confiance était si grande que le chœur défila devant l'armée en

chantant des psaumes. 20:21 la beauté de la sainteté. Le Seigneur est beau dans la sainteté (cf. Ex. 15:11; Ps. 27:4), mais le texte ici serait mieux traduit

« en vêtements saints », qui se référait à la manière dont les chanteurs lévites étaient vêtus de vêtements symboliques et sacrés (cf.

1 ch. 16:29) en l'honneur de la sainteté du Seigneur.

20:22-24 Semblable à l'intervention de Dieu à l'époque de Gédéon (Juges 7:15-23), Dieu a semé la confusion parmi l'ennemi, qui s'est retourné contre lui-même par erreur et s'est massacré les uns les autres. Certains pensent que cela a pu être fait par des anges qui sont apparus et ont déclenché cette panique incontrôlée et mortelle. La destruction était complète avant que Josaphat et son armée ne rencontrent l'ennemi (v. 24).

20:25-28 Ils s'en retournèrent comme ils avaient sorti—avec de la musique (cf. vv. 21, 22).

20:29 C'est la deuxième fois sous le règne de Josaphat que la peur s'abattit sur les nations (cf. 17:10), ce qui était semblable à celui de la sortie d'Israël d'Égypte (Exode 23:27; Nom. 22:3 ; Josh. 2:9-11 ; 9:9, 10).

20:31-21:3 Voir les notes sur 1 Rois 22:41-49.

21:2-5 Lorsque la co-régence avec son père prit fin à la mort de son père, Joram tua tous ceux qui auraient pu menacer son trône.

#### Mot clé Juste :

14:2 ; 20h32 ; 24:2 ; 25:2 ; 26:4 ; 27:2 ; 28:1 ; 34:2 —lit. "être de niveau" ou "être droit". Le mot hébreu juste fait référence au fait d'être juste ou juste. Le mot est utilisé dans de nombreux contextes pour décrire la justice de Dieu (Deut. 32: 4; Ps. 111: 7, 8), l'intégrité de son discours (Job 6: 25; Eccl. 12: 10), ou le style de vie d'une personne juste (Prov. 11:3, 6). Souvent, ce mot est utilisé pour évaluer la qualité des rois dans 1 et 2 Chroniques. David, en tant que roi d'Israël, a illustré la justice dans sa vie (1 Rois 3:6) et est devenu une norme pour juger les rois qui lui ont succédé (voir 17:3 ; 34:2).



## E. Joram (21:4–20)

21:4–20 Le règne de Joram (vers 853–841 av. J.-C.). Cf. 2 Rois 8:16–24. Très probablement, Abdias a prophétisé pendant son règne.

21:4–10 Voir les notes sur 2 Rois 8:16–22.

21:11 a égaré Juda. Je horam a sans aucun doute été influencé par son mariage avec la fille d'Achab (cf. v. 6) et a été influencé dans l'alliance, tout comme son père (18:1).

Ils n'avaient pas appris de l'exemple pécheur de Salomon (cfr. 1 Rois 11:3, 4). Sa femme méchante, Athalie, est devenue plus tard la dirigeante de Juda et a essayé d'anéantir la lignée royale de David (22:10).

21:12–15 Élie, mieux connu pour ses confrontations avec Achab et Jézabel d'Israël (1 Rois 17:1, 2 ; Rois 2:11), a prophétiquement affronté les péchés d'idolâtrie et de meurtre de Joram (21:13). Les conséquences du jugement de Dieu se sont étendues au-delà de lui-même à sa famille et à la nation (21 : 14, 15). Cet événement s'est sans aucun doute produit dans les premières années de la co-régence de Joram avec son père Joshaphat et peu de temps avant le départ d'Élie au ciel, c. 848 av. J.-C. (cfr. 2 Rois 2:11, 12).

21:16–20 Les conséquences du péché de Joram étaient considérables. Il a subi des pertes militaires, son pays a été ravagé, sa capitale a été prise, son palais a été pillé, ses femmes ont été prises, tous ses enfants sauf les plus jeunes ont été tués, il est mort d'une maladie douloureuse, et il a été enterré sans honneur (21 : 16–22:1). 21h20 huit ans. Ce furent les

années du règne exclusif de Joram, sans compter sa co-régence avec son père.

## F. Achazia (22 :1-9)

22:1–9 Le règne d'Achazia (vers 841 av. J.-C.). Cf. 2 Rois 8:25–29 ; 9:21–29.

22:1–6 Voir les notes sur 2 Rois 8:25–29.

22:2 quarante-deux. C'est une erreur de copiste, facilement commise à cause du petit trait qui différencie deux lettres hébraïques. La lecture

de 2 Rois 8:26 de "vingt-deux" doit être suivi. 22:3 sa mère a

conseillé. . . méchamment.

Athalie et le reste de la maison d'Achab qui étaient dans la vie du jeune roi lui enseignèrent la méchanceté et le conduisirent à la corruption morale, à l'idolâtrie et à la folie en étant incité à la guerre avec les Syriens (vv. 5, 6).

22:7–9 Voir les notes sur 2 Rois 8:28–9:29.

## G. Athalie (22:10–23:21)

22:10–23:21 Le règne d'Athalie

(vers 841–835 avant JC). Cf. 2 Rois 11:1–20. 23:3 comme l'Éternel . . . a dit. C'est l'un des moments les plus dramatiques de l'histoire messianique. La descendance humaine de David a été réduite à un seul : Joas. S'il était mort, il n'y aurait pas eu d'héritier humain au trône davidique, et cela aurait signifié la destruction de la lignée du Messie. Cependant, Dieu a remédié à la situation en protégeant providentiellement Joas (22 :10-12) et en éliminant Athalie (23 :12-21).

23:11 Témoignage. Le sens habituel est une copie de la loi (cfr. Deut. 17:18; Job 31:35, 36).

## H. Joas (24:1–27)

24:1–27 Le règne de Joas (vers 835–796 av. J.-C.). Cf. 2 Rois 11:17–12:21. Très probablement, Joël a prophétisé pendant son règne, et sa prophétie fournit un arrière-plan très utile à l'époque.

24:1–14 Voir les notes sur 2 Rois 11:17–12:16.

24:15, 16 Joad. Cet homme était le souverain sacrificateur des règnes d'Athalie et de Joas (cf. 23:1–24:16) qui a défendu la cause de justice de Dieu pendant les jours de mal en : (1) menant le combat contre les idoles ; (2) permettant le coup d'État contre Athalie; et (3) accorder le trône à Joas pour provoquer le réveil ultérieur. 24:17, 18a Après la mort de Jehoïada, le

Les dirigeants de Juda ont convaincu le roi Joas qu'ils devaient retourner à l'idolâtrie. Avec la mort du vieux prêtre vint le tournant du règne de Joas. Il "a écouté" signifie que Joas a donné son consentement pour le culte des idoles et c'est ainsi qu'il a commencé.

24:18b, 19 La justice de Dieu jugea la méchanceté de Juda, tandis qu'en même temps sa miséricorde envoya des prophètes pour prêcher la vérité de la repentance.

24: 20-22 L'exemple spécifique de Zech ariah, fils de Jehoiada (à ne pas confondre avec Zacharie, fils de Bérékiah, Zech. 1: 1; Matt. 23: 35) est fait allusion par des auteurs du NT dans des textes tels que Actes 7:51, 52; Hébreux 11:37.

Ce prêtre a dit au peuple que la fidélité au Seigneur est la condition de la bénédiction (cf.

12:5; 15:2). La conspiration contre cet homme qui a dit la vérité était avec la pleine autorité du roi, et il a porté la plus grande culpabilité pour le meurtre (v. 22). Voir note sur Matthieu 23:35. 24:22 ne se

souvenait pas. Cf. 22:11, où la femme de Jehoiada a préservé Joas d'une mort certaine en tant qu'enfant, ou 23: 1-24: 1, où Je hoiada a conçu un plan pour détrôner Athalie et couronner le roi Joas, ou 24: 2, où Je hoiada est reconnu comme la voix de la justice pour Joas. Pourtant, Joash a délibérément ignoré tout cela. Zacharie est mort en prononçant le juste destin qui viendrait finalement au roi.

24:23-25 Comme Zacharie avait prié (24:22), Dieu a remboursé l'apostasie de Joas par la défaite face à la Syrie et la mort aux mains de son propre peuple. 24h24

petite entreprise. Comme le Seigneur avait auparavant donné la victoire à la petite armée de Juda à cause de sa fidélité (13 :2-20; 14 :9-15), il a donné à Juda la défaite face à une force moindre à cause de sa méchanceté.

24:25 Contrairement à Asa le juste (16:13, 14), mais comme l'inique Joram (21:18-20),

Joash est mort d'une mort ignominieuse et a reçu un enterrement sans honneur.

24:26, 27 Voir les notes sur 2 Rois 12:19-21.

I. Amatsia (25 :1-28)

25:1-28 Le règne d'Amatsia (vers 796-767 av . J.-C.). Cf. 2 Rois 14:1-20.

25:1-4 Voir les notes sur 2 Rois 14:1-6.

25:4 Cf. Ézéchiél 18.

25:5-16 Cette section est une élaboration de 2 Rois 14:7.

25:5-13 Amatsia rassembla son armée, petite comparée à l'armée de Josaphat, qui était forte de plus d'un million (cf.

17:14-19). Cela montre comment le royaume du sud avait décliné en quatre-vingts ans.

25:6 cent talents. Si un talent pèse soixante-quinze livres, cela représente près de quatre tonnes d'argent. Cette richesse a été payée au roi d'Israël, Joachaz, qui a commandé les mercenaires d'Israël pour aider Amatsia contre Edom. 25:7 homme de Dieu. Il s'agit d'un terme

technique utilisé environ soixante-dix fois dans l'Ancien Testament, se référant toujours à une personne qui a parlé pour Dieu. Il a averti Amatsia de ne pas faire d'Israël idolâtre son allié parce que le Seigneur n'était pas avec Éphraïm, c'est-à-dire Israël, la capitale de l'idolâtrie.

Voir note sur Deutéronome 33:1.

25:8 Dieu est puissant. Voir note sur 24:24.

L'homme de Dieu rappela sarcastiquement au roi qu'il devait être fort, car Dieu ne l'aiderait pas.

25:9, 10 L'homme de Dieu a dit à Amatsia de réduire ses pertes et de faire confiance au Seigneur. Le roi obéit et renvoya les mercenaires israéliques chez eux en colère.

25:11 Vallée du Sel. Très probablement, ceci est situé à l'extrémité sud de la mer Morte, où David avait été victorieux plusieurs siècles auparavant (cfr. 1 Chr. 18:12, 13). Séir. Autre nom d'Edom. 25:12

rocher. Ce mode d'exécution a été

commun parmi les nations païennes (cfr. Ps. 137:9).

25:13 Samarie. C'était la ville bien connue d'Israël à partir de laquelle ils ont lancé leurs attaques. Beth Horon. Voir note sur 8:5.

25:14-16 Amatsia a fait l'impensable d'un point de vue biblique et politique : il a embrassé les faux dieux du peuple qu'il venait de vaincre. Peut-être a-t-il fait cela parce qu'il a été séduit par les mauvais plaisirs de l'idolâtrie et/ou parce qu'il pensait que cela l'aiderait à s'assurer qu'il n'y aurait aucune menace future d'Edom. Cependant, cela n'a apporté que la destruction au roi, qui voulait faire taire la voix de Dieu.

25:17-28 Voir les notes sur 2 Rois 14:8-19.

J. Ozias (26:1-23)

26:1-23 Le règne d'Ozias (Azaria) (vers 790-739 av. J.-C.). Cf. 2 Rois 14:21, 22 ; 15:1-7. Osée (Osée 1:1), Amos (Amos 1:1), Jonas et Isaïe (Is. 6) ont exercé leur ministère pendant son règne.

26:1-4 Voir notes sur 2 Rois 14:21, 22 ; 15:1-4.

26:5 Zacharie. Il était un prophète autrement inconnu pendant le règne d'Ozias, pas le porte-parole sacerdotal de 24:20, ou le prophète Zacharie qui a écrit le livre prophétique à Juda c. 520 av. J.-C. recherché. . . prospérer. Ceci résume un thème majeur dans 2 Chroniques.

26:6-15 Un résumé de la prospérité d'Ozias dans le domaine de : (1) la conquête des Philistins (26:6-8) ; (2) affaires intérieures (26:9, 10) ; et (3) la puissance militaire (26 :11-15).

26:6-8 Une description du succès militaire de Juda à l'ouest, à l'est et au sud. Israël au nord n'est pas mentionné.

26:6 Gath. . . Jabné. . . Ashdod. Clé Villes philistines au sud-ouest de Jérusalem.

26:7 Arabes. . . Gour Baal. Il s'agissait très probablement d'un groupe nomade qui vivait dans une région dont l'emplacement est inconnu. Meunites. Un peuple nomade vivant à Edom (cfr. 20:1).

26:8 Ammonites. Descendance de Lot qui vivait à l'est du Jourdain.

26:9 Porte d'angle. Situé dans la section nord-ouest de Jérusalem. Porte de la vallée. Situé dans la partie sud-ouest de Jérusalem. contrefort d'angle. Situé dans la section est de Jérusalem.

26h10 Carmel. Bien qu'il y ait eu une chaîne de montagnes appelée Carmel, elle n'était pas dans le territoire sous Ozias ; donc très probablement cela ne devrait pas être pris comme un nom propre, mais plutôt traduit par « champ fertile ». Cela correspond au reste des références générales dans le verset.

26: 11-15 Avec plus de 300 000 dans l'armée et le développement de nouvelles armes, il représentait une menace pour les assaillants potentiels et, ainsi, a assuré la paix dans la nation.

26:16-18 Ozias a tenté d'usurper le rôle du prêtre qui est interdit dans le code lévitique (cf. Nom. 3:10 ; 18:7). Proverbes 16:18 indique que l'orgueil précipite une chute, et ce fut le cas dans son cas. Même le roi ne pouvait pas vivre au-dessus de la loi de Dieu.

26:19, 20 Dieu a jugé le refus du roi de respecter la loi, mais il a été miséricordieux en ce qu'il n'a pas tué Ozias. Avec la lèpre, Ozias a dû se soumettre aux prêtres d'une nouvelle manière selon les lois de la lèpre (cf. Lévit. 13 ; 14) et endurer l'isolement du temple ainsi pour le reste de sa vie.

26:21-23 Voir les notes sur 2 Rois 15:5.

26:22 Ce n'est pas le livre canonique d'Isaïe, mais plutôt une référence à un autre volume que le prophète a écrit.

26:23 C'est cette même année qu'Isaïe eut sa vision de la gloire de Dieu (cf. Is. 6:1ff.).

K. Jotham (27:1-9)

27:1-9 Le règne de Jotham (vers 750-731 av. J.-C.). Cf. 2 Rois 15:32-38. Isaïe (Is. 1:11) et Osée (Osée 1:1) ont continué à servir pendant son règne, plus Michée (Michée 1:1) a prophétisé pendant cette période également.

27:1-4, 7-9 Voir les notes sur 2 Rois 15:33-37.

27:3 mur d'Ophel. Situé au sud de Jérusalem.

27:5 Ammonites. Voir note sur 26:8. Jotham a repoussé l'invasion, poursuivant l'ennemi dans leur propre pays et imposant un tribut annuel, qu'ils ont payé pendant deux ans jusqu'à ce que Rezin, roi de Syrie, et Pekah, roi d'Israël se révoltent et attaquent. Jotham était trop distrait pour s'occuper des Ammonites (cfr.

2 Kin. 15:37). cent talents. Si un talent pèse environ 75 livres, cela représente près de quatre tonnes d'argent. dix mille kors. Si un kor est de 7,5 boisseaux, cela représente 75 000 boisseaux.

27:6 Le seul échec de Jotham a été de ne pas déplacer les hauts lieux idolâtres et d'arrêter l'adoration des idoles par le peuple (cfr. v. 2; 2 Rois 15:35).

#### L. Achaz (28:1–27)

28:1–27 Le règne d'Achaz (vers 735–715 av. J.-C.). Cf. 2 Rois 16:1–20. Ésaïe (Ésaïe 1 : 1), Osée (Osée 1 : 1) et Michée (Michée 1 : 1) ont tous continué à servir pendant son règne. 2 Rois 17 :1-9 rapporte que c'est après la douzième année d'Achaz, quand Osée était roi en Israël, que les Assyriens emmenèrent Israël en captivité (722 av. J.-C.). 28:1–5a Voir les notes sur 2

Rois 16:1–6.

28:2 Baals. Voir note sur 17:3.

28:5b–8 La grossière désobéissance d'Achaz lui a valu la colère de Dieu, par laquelle la Syrie et Israël ont vaincu son armée, comme ils l'avaient fait du temps de Jotham (cf. 2 Rois 15:37). C'était probablement une continuation de la même campagne contre Juda commencée plus tôt.

28:5, 6 Damas. La capitale de la Syrie, au nord-est de Juda. Pékah. Roi d'Israël (vers 752–732 av. J.-C.).

28:8 Samarie. La capitale du royaume du nord d'Israël.

28:9 Oded. Un prophète par ailleurs inconnu, portant le même nom qu'un ancien Oded

(cfr. 15:1, 8). Le prophète a dit qu'Israël avait remporté la victoire parce que Dieu jugeait Juda. Mais il a protesté contre la méchanceté du meurtre et l'effort pour les asservir (v. 10) et les a avertis de la colère de Dieu pour une telle action (v. 11). Étonnamment, les Israélites apostats et hostiles se sont conformés à l'avertissement du prophète (vv. 12-15). 28:16 rois d'Assyrie. Il s'agit très probablement du singulier, "roi", qui était Tiglath-Pileser (vers 745-727 av. J.-C.). 28:18 villes. . . plaine. Au sud-ouest de Jérusalem.

28:20, 21 Tiglath-Pileser. Voir note sur 28:16. Malgré le soulagement temporaire par la conquête de Damas et le massacre de Rezin (2 Rois 16:9), peu d'avantages sont venus de ce roi à Achaz parce qu'il s'est allié avec la Syrie.

#### 28:22-27 Achaz s'est livré à l'idolâtrie avec

l'ignorance d'un méchant païen et un défi impitoyable à Dieu qui l'a ruiné lui et sa nation. Il a été justement déshonoré dans son enterrement (v. 27).

#### M. Ézéchias (29: 1–32: 33)

29: 1–32: 33 Le règne d'Ézéchias (vers 715–686 av. J.-C.). Cf. 2 Rois 18 :1–20 :21 ; Isaïah 36–39. 2 Rois 18:5 note que la confiance d'Ézéchias dans le Seigneur n'avait été égalée par aucun roi qui l'avait précédé ni par aucun de ceux qui l'avaient suivi (cf. 31:21). Ésaïe (Ésaïe 1 :1), Osée (Osée 1 :1) et Michée (Michée 1 :1) ont prophétisé pendant son règne.

29:1, 2 Voir notes sur 2 Rois 18:1, 2.

29:3 première année . . . premier mois. Ézéchias a d'abord abordé les problèmes spirituels, qui reflétaient ses priorités de vie. Ézéchias a correctement diagnostiqué les maux de Juda : elle avait abandonné le vrai culte de Dieu. Alors le roi est intervenu pour renverser la politique de son père (28:22-25) et pour réparer le temple et rendre le culte du temple approprié comme Dieu l'avait fait.

prescrit dans Sa Parole (vv. 3–7). Il savait qu'un tel renouveau de dévotion à Dieu détournerait la colère de Dieu de Juda (v. 10).

29:12-14 Quatorze dirigeants ont entrepris de se rassembler et de se préparer pour la purification du temple.

29:12 Kehathites. . . Merari. . . shonites de Ger.

Les trois lignées familiales de Levi (cf. 1 ch. 6:1).

29:13, 14 Elizaphan. Un chef important parmi les Kehathites (cf. Nom. 3:30 ; 1 Chr.

15:8). Asaph. . . Héman. . . Jeduthun. Les trois lignées de musiciens lévites (cfr. 1 Chr. 25:1). 29:15–19 pour

purifier. Commencant par les parvis extérieurs et travaillant pendant huit jours, ils sont ensuite entrés à l'intérieur. Mais comme les Lévites n'étaient pas admis à l'intérieur des murs des lieux saints, les prêtres devaient sortir tous les débris pour les charrier. Cela a pris huit jours de plus.

29:16 Brook Kidron. A l'est de Jeru salem, entre le temple et le mont des Oliviers.

29:20–36 Ézéchias rétablit le véritable culte du temple tel qu'il était pratiqué à l'époque de David et de Salomon, produisant une grande joie (v. 36). 29:26

instruments de David. Les instruments que David avait fabriqués pour le temple (cf. 1 ch. 23:5).

29:34 Les Lévites étaient plus diligents. . . que les prêtres. Peut-être les prêtres s'étaient-ils habitués à participer à tous les sacrifices d'idoles qu'ils avaient institués (cf. 28, 25).

30 : 1 27 Ézéchias est revenu pour restaurer la Fête des Pains sans levain et la Passe (Ex. 12 : 1 20 ; Lévi. 23 : 1 8) qui, apparemment, n'avaient pas été correctement et régulièrement observées depuis un certain temps, peut-être depuis la division du royaume 215 ans plus tôt (v. 5). La Pâque serait plus tard ravivée à nouveau par Josiah (35: 1–9) et Zorobabel (Esdras 6: 19–22). Elle célébrait le pardon de Dieu et la rédemption de son peuple croyant.

30:1 Israël. Ceux-ci seraient le reste des dix tribus du nord (vv. 6, 25) laissées dans le pays ou échappées à l'ennemi après que le royaume du nord ait été fait captif suite à l'invasion par l'Assyrie en 722 av .

(2 Rois 17 :1-9). Éphraïm et Manassé étaient les principales tribus. 30:2

deuxième mois. Cet appel à la Pâque devait à nouveau unir la nation dans le culte.

Normalement, la Pâque aurait lieu le premier mois (mars/avril). La règle d'exception pour les individus impurs ou absents (Nombres 9:9-11) a été appliquée à toute la nation.

30:5 Beer Sheva à Dan. Ces deux villes étaient aux extrémités du pays, donc cette expression était une façon de dire « du sud au nord ». 30:6 retour. La nation était tenue

par la loi de célébrer chaque année trois fêtes à Jeru Salem : (1) la Pâque ; (2) Pentecôte; et (3)

Tabernacles (cf. Ex. 23 ; Lévi. 23 ; Nom. 28 ; 29 ; Deut. 16). Dieu serait revenu pour bénir le peuple du royaume apostat et idolâtre du nord d'Israël, s'il était revenu à lui. Cf. 15:2 ; 20h20 ; 26:5 ; 31:21, où ce thème récurrent est affirmé.

30:8 au cou raide. C'est le même genre de langage utilisé par Étienne dans Actes 7 : 51-53, qui dit en fait : « Ne sois pas obstiné.

30:9 Tous les Israélites n'avaient pas été capturés lors de l'invasion des Assyriens pendant le règne d'Ézéchias (cf. 2 Rois 17:5-23 ; 18:9-12).

30:10 Le mépris fut la réponse de ces tribus, montrant leur méchanceté même après le début du jugement contre elles. Notez le verset 18 pour le péché effronté supplémentaire de ces tribus. 30:13 deuxième mois. Normalement, la Pâque et la Fête des Pains sans levain avaient lieu le premier mois ; or, en cette période si particulière, il valait mieux avoir un mois de retard, que pas du tout.

30:14 Ces autels avaient été érigés pour

idoles d'Achaz. Voir 28:25; 29:16. Ézéchias a pu nettoyer la ville des idoles et des autels, ce que ses prédécesseurs n'ont pas réussi à faire.

30:18-20 L'attitude du cœur devait prévaloir sur leur activité extérieure (cfr.

1 Sam. 15:22 ; Parce que. 7:22, 23 ; Hos. 6:6).

Ézéchias leur a rappelé que Dieu pardonne même les péchés les plus odieux, et il l'a fait (v. 20).

30:23 Cela témoigne de l'authenticité du réveil en ce que les gens savaient à quel point ils avaient été pécheurs et à quel point ils avaient désespérément besoin d'être purifiés. Ils ont doublé le temps de la fête qui indiquait le salut de Dieu et la délivrance des fidèles. 30:26 rien de tel. Ceci est une déclaration

révélatrice de la dégénérescence spirituelle du royaume divisé depuis l'époque de Salomon plus de 215 ans plus tôt.

31:1 Juda, Benjamin, Éphraïm et Manassé. Les deux premiers noms faisaient référence au royaume du sud; les deux derniers représentaient le royaume du nord. La Pâque avait été un véritable réveil, et ils en ont ramené la conviction dans leurs foyers pour « détruire complètement » toute l'idolâtrie. Ainsi le règne de l'idolâtrie prit fin et le culte de Dieu fut restauré. Les gens sont rentrés chez eux dans l'espoir d'une bénédiction divine et d'un avenir de paix et de prospérité. 31:2-19 divisions des sacrificateurs

et des lévites. Le service sacerdotal n'avait pas été soutenu par le gouvernement pendant le règne des rois méchants, alors Ezéchias a restauré ce soutien comme Dieu à l'origine ou l'a daigné (cf. 8: 12-14; 1 Chr. 24: 1ff.).

31:6 dîme. Puisque les prêtres et les lévites servaient la nation, ils devaient être soutenus par le peuple grâce à l'imposition de la dîme. Selon Lévitique 27 :30-33 et Nombres 18 :21, 24, le peuple devait donner la dixième (la dîme) pour subvenir à tous les besoins des Lévites. Ils volaient Dieu quand ils

n'a pas donné la dîme (Mal. 3:8). Deutéronome 12:6, 7 demandait une deuxième dîme qui devait soutenir la dévotion de la nation au temple en étant utilisée pour les fêtes nationales au temple de Jérusalem. Cela s'appelait la dîme du festival. Deutéronome 14:28, 29 demande une troisième dîme tous les trois ans pour les pauvres. La somme de ce plan fiscal s'élevait à environ 23 % par an. 31:7 troisième. . . septième

mois. Depuis le temps de la Fête des Premices ou de la Pentecôte en mai/juin jusqu'à la Fête des Tabernacles en septembre/octobre. 31:11 chambres. C'étaient des maisons

en pierre, des greniers et des caves pour remplacer les anciennes, délabrées. Dans ces lieux, les Lévites stockaient les dîmes (v. 12). 31:16 trois ans. Il s'agit peut-

être des enfants des prêtres qui accompagnaient leurs pères et recevaient leurs parts au temple. Moins de trois ans, ils étaient probablement encore allaités, n'ayant besoin d'aucune nourriture. Les familles des prêtres étaient soignées (v. 18). 31:17 vingt ans. Voir les notes sur

1 Chroniques 23:3. Cf. Nombres 4:3 ; 28:24.

31:19 terrains communs. Cela fait référence aux quarante-huit villes lévites (cfr. Jos. 21:1-42). Les impôts de la dîme collectés auprès de tout le monde étaient utilisés non seulement pour les fêtes au temple, mais aussi pour le soutien quotidien régulier des prêtres vivant et dirigeant dans tout le pays (voir note sur le v. 6).

31:20, 21 Voir les notes sur 2 Rois 18:5-7.

32: 1-23 Les relations d'Ézéchias avec Sennacherib, roi d'Assyrie (vers 705-681 av. J.-C.). Voir les notes sur 2 Rois 18 : 13-19 : 37 ; Esaïe 36; 37. Le roi assyrien vint parce que Hezekiah, déterminé à recouvrer l'indépendance de sa nation, refusa de payer le tribut que son père l'avait engagé à payer à l'Assyrie. Sennacherib a riposté, alors Ézéchias a fortifié la ville (v. 5) et a fait confiance à Dieu (vv. 8, 11), qui les a délivrés (vv. 21, 22) et a été glorifié (v. 23).

32:24–26 Voir les notes sur 2 Rois 20:1–11 ; Esaïe 38.

32:27–31 Voir les notes sur 2 Rois 20:12–20 ; Esaïe 39.

32:30 Un tunnel de 1 700 pieds de long creusé dans la roche solide (sous Jérusalem) a redirigé l'eau de la source Gihon à l'extérieur de Jérusalem (à l'est) vers le sud de Jérusalem dans la piscine de Siloé à l'intérieur de la ville pour fournir de l'eau au temps de siège. Le tunnel était un exploit remarquable d'ingénierie et de compétence ennuyeuse, souvent à soixante pieds sous le sol et assez grand pour qu'on puisse le traverser. Il a été découvert en 1838, mais ce n'est qu'en 1909 qu'il a été débarrassé des débris laissés par la destruction de Jérusalem en 586 av . (cfr. 2 Sam. 5:6-8).

32:31 Babylone. Cet empire gagnait progressivement en puissance à mesure que l'Assyrie déclinait en raison de conflits internes et de rois faibles. L'Assyrie fut écrasée en 612 av. J.-C. et Babylone, sous Nebuchadnezzar, devint le souverain du monde (cf. 2 Kin. 20:14).

32:32 Esaïe. Cf. Esaïe 1:1.

N. Manassé (33:1-20)

33:1–20 Le règne de Manassé (vers 695–642 av . J.-C.). Cf. 2 Rois 21:1–18.

33:1–10 Voir les notes sur 2 Rois 21:1–10.

33:6 Hinnom. Cette vallée au sud et à l'est du temple était l'endroit où le culte de Moloch impliquait de brûler des enfants à mort (Ps. 106:37). Cela était interdit dans Lévitique 18 :21 ; 20:2–5 ; Deutéronome 18:10.

De telles pratiques horribles sont apparues en Israël dès l'époque d'Achaz (cfr. 28:3).

33:11-17 Le châtimeur de Dieu fut rapide.

Manassé s'est apparemment repenti, mais les dommages spirituels n'ont pas été facilement réparés.

33:11 roi d'Assyrie. Il s'agissait très probablement d'Ashurbanipal (vers 669–633 avant JC). Être

entre 652 et 648 av. J.-C., Babylone se révolte contre l'Assyrie. La ville de Babylone a été vaincue temporairement, mais l'Assyrie a peut-être senti que Manassé soutenait la rébellion de Babylone, alors il a été traduit en justice à Babylone.

33:12, 13 Manassé savait. Ce roi était très méchant et idolâtre, meurtrier de ses enfants et profanateur du temple.

Dieu a gracieusement pardonné à ce « chef des pécheurs » (cfr. 1 Tim. 1:15) quand il s'est repenti. Il a fait ce qu'il a pu pour inverser l'effet de sa vie (vv.

15-17). Bien que les gens adoraient Dieu et non les idoles, ils le faisaient au mauvais endroit et de la mauvaise manière.

Dieu leur avait commandé de n'offrir des sacrifices qu'à certains endroits (Deut. 12:13, 14) pour les empêcher de corrompre les formes prescrites et pour les protéger de l'influence religieuse païenne. La désobéissance aux exigences de Dieu dans cette affaire a sûrement contribué au déclin sous le roi suivant, Amon (vv. 21–25), dont la corruption son successeur, Josias, a dû éliminer (34:3–7).

33:14 Un mur partant du sud du temple et d'Ophel (à l'ouest de la vallée du Cédron) au sud-est/nord-ouest atteignant la Porte aux Poissons, au nord-ouest du temple.

33:18–20 Voir 2 Rois 21:17, 18.

O. Amon (33:21-25)

33:21–25 Le règne d'Amon (vers 642–640 av. J.-C.). Cf. 2 Rois 21:19–26. Voir les notes sur 2 Rois 21:19–24.

P. Josias (34:1–35:27)

34:1–35:27 Le règne de Josias (c. 640-609 avant JC). Cf. 2 Rois 22:1–23:30. Jérémie a prophétisé pendant ce règne (35 :24 ; Jérémie 1 :2) tout comme Habacuc, Sophonie (Sophonie 1 :1) et Nahum.

34:1, 2 Voir les notes sur 2 Rois 22:1, 2. À l'âge de seize ans, Josias a commencé à cultiver un amour pour Dieu dans son cœur, et à vingt ans

### Les sources des chroniques

L'inspiration de l'Écriture (2 Tim. 3:16) a parfois été accomplie par la révélation directe de Dieu sans auteur humain, par exemple, la loi mosaïque. À d'autres moments, Dieu a utilisé des sources humaines, comme mentionné dans Luc 1: 1-4. Telle fut l'expérience du chroniqueur comme en témoignent les nombreuses sources contributives. Que le matériel soit venu par révélation directe ou par des ressources existantes, l'inspiration de Dieu par le Saint-Esprit a empêché les auteurs humains originaux des Écritures de toute erreur (2 Pierre 1 : 19-21). Bien que relativement peu d'erreurs de scribe aient été commises lors de la copie des Écritures, elles peuvent être identifiées et corrigées. Ainsi, le contenu original et infaillible de la Bible a été préservé.

1. Livre des rois d'Israël/Judée (1 Chr. 9 :1 ; 2 Chr. 16 :11 ; 20 :34 ; 25 :26 ; 27 :7 ; 28 :26 ; 32 :32 ; 35:27 ; 36:8)
2. Les Chroniques de David (1 Chr. 27:24)
3. Livre de Samuel (1 Chr. 29:29)
4. Livre de Nathan (1 Chr. 29 :29 ; 2 Chr. 9 :29)
5. Livre de Gad (1 Chr. 29:29)
6. Prophétie d'Ahijah le Shilonite (2 Chr. 9:29)
7. Visions de Lui (2 Chr. 9:29)
8. Annales de Shemaiah (2 Chr. 12:15)
9. Annales de Lui (2 Chr. 12:15)
10. Annales de Lui (2 Chr. 13:22)
11. Annales de Jéhu (2 Chr. 20:34)
12. Commentaire sur le Livre des Rois (2 Chr. 24:27)
13. Actes d'Ozias par Isaïe (2 Chr. 26:22)
14. Lettres/Message de Sennachérib (2 Chr. 32 :10-17)
15. Vision d'Isaïe (2 Chr. 32:32)
16. Paroles des voyants (2 Chr. 33:18)
17. Paroles de Hozai (2 Chr. 33:19)
18. Instructions écrites de David et Salomon (2 Chr. 35:4)
19. Les Lamentations (2 Chr. 35:25).

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 574. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

son caractère était suffisamment fort dans sa dévotion envers lui qu'il est entré en action pour purger sa nation.

34:3-7 Voir les notes sur 2 Rois 23:4-20. 34:8 répare la maison de l'Éternel. Pendant le règne de 55 ans de Manassé (33 :1) et le règne de deux ans d'Amon (33 :21), le travail d'Ézéchias sur la restauration du temple n'a pas été fait, ce qui a nécessité une autre entreprise importante pour « réparer et réparer ». restaurer » (vv. 9-13).

34:8-13 Voir les notes sur 2 Rois 22:3-7.

34:8-33 Voir les notes sur 2 Rois 22:8-23:20.

34:33 Tous ses jours. Ce noble roi a eu une influence toute sa vie par la puissance de sa vie pieuse et sa ferme dévotion à Dieu et à sa Parole. La force de son caractère a maintenu la nation unie au service du Seigneur. Cela a commencé parce que, jeune homme, il « s'est mis à chercher Dieu » (cf. v. 3).

35:1-19 Le chroniqueur, probablement Esdras,



a accordé beaucoup plus d'attention à cette célébration de la Pâque que ne le fait 2 Rois 23:21-23.

35:1, 2 De toute évidence, le contenu du temple avait été perturbé et les sacrifices/fêtes interrompus par manque d'attention, pratiques idolâtres et intervention étrangère. Comme Ézéchias avait restauré la Pâque en son temps (30:1ff.), Josias l'a fait aussi.

C'était la fête centrale de la dévotion au Seigneur (Ex. 12 ; 13). 35:3 l'arche

sainte. L'arche de l'alliance qui devait rester dans le lieu très saint avait été enlevée, probablement par Manassé, qui plaça une image sculptée à sa place (cf. 33:7).

La loi pour le transport de l'arche pendant les jours du tabernacle, lorsqu'elle était portable, exigeait que des perches soient placées à travers des anneaux sur les côtés, et que les Lévites (Kohathites) la portent par les perches sans la toucher (cf.

Ex. 25:14, 15). Uzza(h) est mort pour avoir touché l'arche alors qu'il transportait mal l'arche sur une charrette (1 Chr. 13 :6-10). Maintenant que le temple était construit et que l'arche avait une place permanente, il n'était plus nécessaire de la transporter selon l'ancienne voie.

35:6 Moïse. Voir les notes sur Exode 12 ; 13.

Le modèle prescrit pour la Pâque dans le temple a été suivi (vv. 7–17). 35:18 pas de Pâque. La

Pâque d'Ézéchias (cf. ch. 30) différait. Elle n'a pas été célébrée strictement selon la loi mosaïque en ce que : (1) elle a été célébrée le deuxième mois (30:2) ; (2) tous les gens n'ont pas été purifiés (30:18); et (3) tous les gens ne sont pas venus (30:10). 35:18, 19 depuis . . . Samuel. C. 1100–1015 av. J.-C. Cela faisait plus de

400 ans depuis la dernière Pâque comme celle-ci, même avant tous les rois d'Israël et de Juda.

35:20–27 Les détails de la mort tragique de Josias sont donnés. En comparaison avec le récit de 2 Rois 23:28-30, les événements deviennent plus clairs.

Vers la fin du règne de Josias, le pharaon égyptien Necho (c. 609-594

J.-C.) partit en expédition militaire pour aider le roi d'Assyrie dans une guerre à Carchemish, la dernière capitale de l'Assyrie, à 250 milles au nord-est de Damas, sur la rive de l'Euphrate. Craignant qu'une telle alliance ne présente un danger futur pour Israël, Josiah a décidé d'intercepter l'armée du pharaon Necho et de se battre pour protéger sa nation. Venant d'Égypte, probablement par bateau jusqu'à Acco, un port maritime du nord d'Israël, et par voie terrestre jusqu'à la plaine côtière d'Israël, l'armée égyptienne avait débarqué et s'était dirigée vers l'est jusqu'à la vallée de Megiddo (v. 22), c'est-à-dire Jizréel. dans la plaine d'Esdrelon. C'était le chemin le plus direct vers Carchemish.

Là, Josias l'a rencontré pour la bataille et a été blessé par une flèche. Il est revenu à Jérusalem (soixante milles au sud), où il est mort.

35:21 Dieu m'a commandé. Il se réfère au vrai Dieu ; s'il a eu une vraie révélation ou non est inconnu. Josiah n'avait aucun moyen de le savoir non plus, et il est évident qu'il ne croyait pas que Necho avait prononcé la parole de Dieu. Il n'y a aucune raison de supposer que sa mort était une punition pour avoir refusé de croire. Il pensait probablement que Necho mentait et, une fois victorieux avec l'Assyrie sur Babylone, ils reviendraient ensemble pour attaquer Israël.

35:25 Il n'y a aucune trace de l'épigramme de Jérémie. Le peuple a continué à pleurer la perte de Josias jusqu'à la rédaction des Chroniques en 450-430 av. J.-C., près de 200 ans après l'événement. En fait, le lieu de la bataille, la ville de Hadad-rimmon dans la vallée de Megiddo, faisait partie d'un proverbe déplorant la mort de Josias même à l'époque de Zacharie (Zach. 12:11), quatre-vingt-dix ans plus tard.

Q. Joachaz (36:1–4)

36:1–4 Le règne de Joahaz (vers 609 av. J.-C.). Cf. 2 Rois 23:31–33. Jérémie a continué à prophétiser pendant ce règne (Jér. 1:3).

R. Jojakim (36:5-8)

36:5–8 Le règne de Jojakim (Eliakim)

(vers 609–597 av. J.-C. ; cf. 2 Rois 23 :34–24 :7). Voir les notes sur 2 Rois 23:34–24:7. Daniel a été emmené captif à Babylone en 605 av. J.-C. Jérémie a prophétisé pendant ce règne (Jér. 1:3), et Habacuc est probablement apparu sur la scène à cette époque d'abominations royales.

S. Jojakin (36:9, 10)

36:9, 10 Le règne de Jojakin (vers 597 av. J.-C.). Cf. 2 Rois 24:8–16. Voir les notes sur 2 Rois 24:8–16. Ézéchiel a été emmené captif à Babylone en 597 av. J.-C. Jérémie a prophétisé pendant ce règne.

36:9 huit ans. Dix-huit ans est préférable, comme indiqué dans 2 Rois 24: 8, en raison du plein développement de sa méchanceté (voir la description de lui par Ézéchiel dans 19: 5–9).

T. Sédécias (36:11–21)

36:11–21 Le règne de Sédécias (Mat taniah) (vers 597–586 av. J.-C.). Cf. 2 Rois 24:17–25:21 ; Jérémie 52 :4-27. Jérémie a prophétisé pendant ce règne (Jér. 1:3) et a écrit des Lamentations pour pleurer la destruction de Jérusalem et du temple en 586 av.

Ézéchiel a reçu sa commission pendant ce règne (Ézéchiel 1: 1) et a prophétisé de 592 av. J.-C. à sa mort en 560 av .

36:11–20 Voir les notes sur 2 Rois 24:17–25:21.

36:20 Voir les notes sur 2 Rois 25:22-30 pour le sort de ceux qui sont restés à Jérusalem.

36:21 Sabbats. Ceci suggère que le

tous les sept ans, le sabbat que Dieu exigeait pour le pays (Lévitique 25 :1-7) n'avait pas été observé depuis 490 ans depuis l'époque d'Éli, c. 1107–1067 av. J.-C. (cf. 1 Sam. 1–4). Lévitique 26:27-46 met en garde contre le jugement de Dieu en général si cette loi était violée. Jérémie 25 : 1 11 a appliqué ce jugement à Juda de 605 av .

### III. LA PROCLAMATION DE RETOUR DE CYRUS

(36:22, 23)

36:22, 23 Voir les notes sur Esdras 1:1–3. Le chroniqueur a terminé avec une lueur d'espoir parce que les soixante-dix ans étaient accomplis (cf. Dan. 9:1, 2) et que la postérité d'Abraham retournait dans le pays pour reconstruire le temple.

#### Une étude plus approfondie

Davis, John J. et John C. Whitcomb. Une histoire d'Israël de la conquête à l'exil. Grand Rapids : Baker, 1980.

Merrill, Eugène. I et II Chroniques, dans The Bible Knowledge Commentary—OT. Wheaton, Illinois : Victor, 1985.

Payne, J. Barton. 1, 2 Chroniques, dans Expositor's Bible Commentary. Grand Rapids : Zondervan, 1988.

# LE LIVRE DE EZRA

## Titre

Bien que le nom d'Esdras n'apparaisse dans le récit du retour post-exilique de Juda à Jérusalem qu'en 7:1, le livre porte son nom (« Jéhovah aide ») comme titre. En effet, les traditions juive et chrétienne attribuent la paternité à ce célèbre prêtre scribe. Les auteurs du Nouveau Testament ne citent pas le Livre d'Esdras.

## Auteur et date Ezra

est très probablement l'auteur à la fois d'Ezra et de Néhémie, qui auraient pu être à l'origine un seul livre. Esdras 4 :8-6 :18 et 7 :12-26 sont écrits en araméen.

Bien qu'Ezra ne déclare jamais sa paternité, des arguments internes le favorisent fortement. Après son arrivée à Jérusalem (vers 458 av. J.-C.), il passa de l'écriture à la troisième personne (ch. 1 à 6) à l'écriture à la première personne (ch. 7 à 10). Dans la section précédente, il est probable qu'il ait utilisé la troisième personne parce qu'il citait ses mémoires.

On pense qu'Ezra est peut-être l'auteur des deux Livres des Chroniques. Il aurait été naturel que le même auteur poursuive le récit de l'Ancien Testament en montrant comment Dieu a rempli sa promesse en ramenant son peuple au pays après soixante-dix ans de captivité.

Il y a aussi un fort ton sacerdotal dans les Chroniques, et Esdras était un descendant sacerdotal d'Aaron (cf. 7:1-5). Les derniers versets de 2 Chroniques (36 :22, 23) sont virtuellement identiques aux versets du début (1 :1-3a), affirmant sa paternité des deux.

Ezra était un scribe qui avait accès à la myriade de documents administratifs trouvés dans Ezra et Néhémie, en particulier ceux du Livre d'Ezra. Très peu de personnes auraient été autorisées à accéder aux archives royales de l'Empire perse, mais Esdras s'est avéré être l'exception (cf. 1 : 2-4 ; 4 : 9-22 ; 5 : 7-17 ; 6 : 3-12). Son rôle en tant que scribe de la loi est énoncé dans 7:10 : « Car Esdras avait préparé son cœur à rechercher la loi de l'Éternel, et à la mettre en pratique, et à enseigner les statuts et les ordonnances en Israël. C'était un homme fort et pieux qui vivait à l'époque de Néhémie (cf.

Néh. 8:1–9 ; 12:36). La tradition dit qu'il fut le fondateur de la Grande Synagogue, où le canon complet de l'Ancien Testament fut pour la première fois formellement reconnu.

Ezra a dirigé le deuxième retour de Perse (vers 458 avant JC), de sorte que le livre achevé a été écrit au cours des décennies suivantes (vers 457–444 avant JC).

## Contexte et cadre Dieu avait à

l'origine fait sortir Israël des marchés aux esclaves d'Égypte lors de l'Exode (vers 1445 av. J.-C.). Des centaines d'années plus tard, avant les événements d'Esdras, Dieu a dit à son peuple que s'il choisissait de rompre son alliance avec lui, il permettrait à nouveau à d'autres nations de le réduire en esclavage (Jérémie 2 :14-25). Malgré les avertissements répétés de Dieu de la bouche de Ses prophètes, Israël et Juda ont choisi de rejeter leur Seigneur et de participer au culte de dieux étrangers, en plus de commettre les pratiques abominables qui ac

idolâtrie en compagnie (cfr. 2 Rois 17:7-18; Jér. 2:7-13). Fidèle à ses promesses, Dieu a amené les Assyriens et les Babyloniens pour infliger son châtement à Israël et à Juda égarés.

En 722 av. J.-C., les Assyriens déportèrent les dix tribus du nord et les dispersèrent dans tout leur empire (cf. 2 Rois 17 :24-41 ; Is. 7 :8).

Plusieurs siècles plus tard, en 605-586 av. J.-C., Dieu utilisa les Babyloniens pour saccager et presque dépeupler Jérusalem. Parce que Juda a persisté dans son infidélité à l'alliance, Dieu a châtié son peuple avec soixante-dix ans de captivité (Jér. 25:11), après quoi ils sont retournés à Jérusalem comme le rapportent Esdras et Néhémie. Cyrus, le Perse, a renversé Babylone en 539 av. J.-C., et le Livre d'Esdras commence avec le décret de Cyrus un an plus tard pour que les Juifs retournent à Jérusalem (vers 538 av. J.-C.). Il relate le rétablissement du calendrier national des fêtes et des sacrifices de Juda, y compris la reconstruction du deuxième temple (commencée en 536 av. J.-C. et achevée en 516 av. J.-C.).

Comme il y avait eu trois vagues de déportation d'Israël vers Babylone (605 av. J.-C., 597 av. J.-C. et 586 av. J.-C.), il y eut en fait trois retours à Jérusalem sur une période de neuf décennies. Zorobabel est revenu pour la première fois en 538 av. J.-C. Il a été suivi par Ezra, qui a mené le second retour en 458 av. J.-C. Néhémie a fait de même treize ans plus tard, en 445 av. Les prophètes Aggée et Zecharia ont prêché à l'époque de Zorobabel, vers 520 av. J.-C. et suivants.

**Thèmes historiques et théologiques** Le retour des Juifs de la captivité babylonienne ressemblait à un second exode, souverainement calqué à certains égards sur la première rédemption d'Israël de l'esclavage égyptien.

Le voyage de retour de Babylone impliquait des activités similaires à celles de l'Exode original : (1) la reconstruction du temple et de la ville

des murs; (2) la réinstitution de la loi, qui faisait apparaître Zorobabel, Esdras et Néhémie collectivement comme un second Moïse ; (3) le défi des ennemis locaux ; et (4) la tentation de se marier avec des non-juifs, aboutissant à l'idolâtrie. D'autres parallèles entre l'Exode original et le retour de Babylone ont dû sembler aux rapatriés comme s'ils avaient reçu un nouveau départ de la part de Dieu.

Dans son récit du retour, Ezra s'est appuyé sur une collection de documents administratifs persans auxquels il avait accès en tant que scribe. La présence de véritables documents administratifs royaux porte un message puissant lorsqu'ils sont accompagnés de la phrase retentissante « la main de l'Éternel, mon Dieu, était sur lui/moi » (7 : 6, 28). Les décrets, proclamations, lettres, listes, généalogies et mémoires, dont beaucoup ont été rédigés par l'administration perse, attestent de la main souveraine de Dieu dans la restauration d'Israël.

Le message principal du livre est que Dieu a orchestré la sombre situation passée (captivité) et continuerait à travailler à travers un roi païen et ses successeurs pour donner à Juda l'espoir pour l'avenir (retour).

L'administration de Dieu l'emporte sur celle de n'importe lequel des rois de ce monde et, ainsi, le Livre d'Esdras est un message de la grâce de l'alliance continue de Dieu envers Israël.

Un autre thème important qui fait surface à Esdras est l'opposition des résidents locaux de Samaritain dont les ancêtres avaient été importés d'Assyrie (4 :2 ; cf. Jean 4 :4-42).

Pour des raisons de sabotage spirituel, les ennemis d'Israël ont demandé à participer à la reconstruction du temple (4:1, 2). Après avoir été rejetés, les ennemis engageaient des conseillers contre les Juifs (cfr. 4:4, 5). Mais le Seigneur, par la prédication d'Aggée et de Zacharie, a ravivé l'esprit du peuple et de ses dirigeants pour qu'ils construisent, avec les mots « soyez forts. . . et le travail ; car je suis avec vous » (Hag. 2:4 ; cf.

4:24–5:2). La reconstruction reprend

(vers 520 av. J.-C.) et le temple fut bientôt terminé, dédié et remis au service de Dieu (vers 516 av. J.-C.).

#### Défis d'interprétation Tout

d'abord, comment les livres historiques post-exiliques de 1 et 2 Chroniques, Esdras, Néhémie et Esther se rapportent-ils aux prophètes post-exiliques Hag gai, Zacharie et Malachie ? Pour la chronologie d'Esdras, de Néhémie et d'Esther, voir la note sur 6:22–7:1 et les retours post-exiliques à Jérusalem. Les deux Livres des Chroniques ont été écrits par Esdras pour rappeler la royauté davidique promise, le sacerdoce aaronique et le culte approprié au temple. Aggée et Zacharie ont prophétisé dans la période d'Esdras 4–6 lorsque la construction du temple a repris. Malachie a écrit pendant la visite de Néhémie en Perse (cfr. Néh. 13:6).

Deuxièmement, à quoi sert le livre ? Ezra rapporte historiquement les deux premiers des trois retours post-exiliques à Jérusalem de la captivité babylonienne. Le premier retour (chapitres 1 à 6) était sous Zorobabel (c. 538 avant JC) et le second (ch. 7-10) était dirigé par Ezra lui-même (vers 458 avant JC). Spirituellement, Ezra a rétabli l'importance du sacerdoce d'Aaron en retraçant son ascendance à Éléazar, Pinhas et Zadok (cf. 7:1-5). Il a rendu compte de la reconstruction du deuxième temple (ch. 3-6). La façon dont il a traité le péché grave des mariages mixtes avec des étrangers est présentée dans les chapitres 9 ; 10. Plus important encore, il rapporte comment la main souveraine de Dieu a déplacé les rois et surmonté diverses oppositions pour rétablir Israël en tant que semence d'Abraham, nationalement et internationalement, dans le pays.

promis à Abraham, David et Jérémie.

Troisièmement, le temple a été construit sous le règne de Cyrus. La mention d'Assuérus (4 : 6) et d'Artaxerxès (4 : 7-23) pourrait amener à conclure que le temple aurait également pu être construit pendant leurs règnes. Une telle conclusion, cependant, viole l'histoire. Ezra n'écrivait pas sur les réalisations de construction d'Assuérus ou d'Artaxerxès, mais il continua plutôt à faire la chronique de leurs oppositions après la construction du temple, ce qui continua même jusqu'à l'époque d'Ezra. Il est donc évident que 4 : 1–5 et 4 : 24–5 : 2 traitent de la reconstruction du temple sous Zorobabel, tandis que 4 : 6–23 est une parenthèse racontant l'histoire de la position d'opposition à l'époque d'Esdras et de Néhémie. .

Quatrièmement, l'interprète doit décider où Esther se situe dans le Livre d'Esdras. Un examen attentif indique qu'il a eu lieu entre les événements des chapitres 6 et 7. Voir les notes sur Esther.

Cinquièmement, comment le divorce dans Esdras 10 est-il en corrélation avec le fait que Dieu hait le divorce (Malachie 2 :16) ? Ezra n'établit pas la norme, mais traite plutôt d'un cas particulier dans l'histoire. Il semble avoir été décidé (Esdras 10:3) sur le principe que le moindre tort (le divorce) serait préférable au plus grand tort de la race juive polluée par les mariages mixtes, de sorte que la nation et la lignée messianique de David ne seraient pas finir par se mêler aux Gentils. Résoudre le problème de cette manière amplifie la miséricorde de Dieu dans la mesure où la seule autre solution aurait été de tuer tous ceux qui étaient impliqués (mari, femmes et enfants) par lapidation, comme cela a été fait lors du premier Exode à Shittim (Num. 25:1-9).

## Contour

### I. Le premier retour sous Zorobabel

(1 :1-6 :22)

- A. Décret de retour de Cyrus (1 :1-4)
- B. Des trésors pour reconstruire le temple (1 :5-11)
- C. Ceux qui revinrent (2 :1-70)
- D. Construction du Second Temple (3:1–6:22)
  - 1. La construction commence (3:1–13)
  - 2. Surfaces d'opposition (4:1-5)
  - 3. Excursus sur l'opposition future (4: 6-23)
  - 4. Construction renouvelée (4:24–5:2)
  - 5. Opposition renouvelée (5: 3–6: 12)
  - 6. Temple achevé et dédié (6 :13-22)

### II. Le deuxième retour sous Ezra (7: 1–10: 44)

- A. Ezra arrive (7: 1–8: 36)
- B. Ezra dirige le réveil (9: 1–10: 44)

### I. LE PREMIER RETOUR SOUS ZERUBBABEL (1:1–6:22)

#### Décret de retour de A. Cyrus (1 :1-4)

1:1–3a Ces versets sont presque identiques à 2

Chroniques 36:22, 23. L'histoire pré-exilique de 1 et 2 Chroniques a donné aux rapatriés post-exiliques des directives concernant la royauté davidique, la prêtrise aaronique et le culte au temple. Ce livre continue l'histoire. 1:1 première année. C. 538

av. J.-C. Cyrus, roi de Perse. C. 550–530 av. J.-C. Le Seigneur avait prophétisé par Isaïe, qui avait dit de Cyrus : « Il est mon berger, . . . disant à Jérusalem : 'Tu seras édifiée', et au temple : 'Ton fondement sera posé' » (Is. 44:28). L'historien Josèphe enregistre un récit du jour où Daniel a lu la prophétie d'Isaïe pour

Cyrus, et en réponse, il a été poussé à déclarer la proclamation de 1: 2-4 (538 avant JC). par la bouche de Jérémie. Jérémie avait prophétisé le retour des exilés après une captivité de soixante-dix ans à Babylone (Jér. 25 :11 ; 29 :10-14 ; cf. Dan. 9 :2). Ce n'était pas un événement isolé, mais plutôt une réalisation des promesses de l'alliance faites à Abraham dans Genèse 12:1-3. L'Éternel s'agita. Une expression forte du fait que Dieu agit souverainement dans la vie des rois pour réaliser ses desseins (Prov. 21 : 1 ; Dan. 2 : 21 ; 4 : 17). fait une proclamation. C'était la forme la plus courante de communication publique parlée, généralement de l'administration centrale. Le roi enverrait un héraut, peut-être avec un document écrit, dans la ville. Afin de s'adresser au peuple, le messager se rendait soit à la porte de la ville, où les gens se rassemblaient souvent pour le discours social, soit rassemblait les gens sur une place, parfois en soufflant dans un cor. Le héraut ferait alors la proclamation au peuple. Un document appelé le cylindre de Cyrus, récupéré en assez bon état par des archéologues, ordonna aux habitants de nombreux pays de retourner dans leurs villes pour reconstruire les temples de leurs dieux, apparemment dans le cadre d'une sorte de politique générale de Cyrus. Que ce document soit ou non une extension de la proclamation faite aux exilés dans ce passage doit rester une question de spéculation (cf. 6:2-5). mettez-le par écrit. Les proclamations étaient des déclarations orales, généralement faites par un herald, qui étaient souvent écrites pour la tenue de registres.

1:2-4 Il est possible que Daniel ait joué un rôle dans le traitement favorable accordé aux Juifs (cf. Dan. 6:25-28). Selon l'historien juif Josèphe, il était le premier ministre de Cyrus qui partagea les prophéties d'Isaïe avec Cyrus (Is. 44 :28 ; 46 :1-4). L'existence de tels documents, écrits plus d'un siècle avant la naissance de Cyrus, l'a conduit à

## Retours post-exiliques à Jérusalem

| Séquence  | Date         | Écriture     | Chef juif               | Souverain persan |
|-----------|--------------|--------------|-------------------------|------------------|
| D'abord   | 538 avant JC | Esdras 1–6   | Zorobabel, Joshua Cyrus |                  |
| Deuxième  | 458 avant JC | Esdras 7–10  | Esdras                  | Artaxerxès       |
| Troisième | 445 avant JC | Néhémie 1–13 | Néhémie                 | Artaxerxès       |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 641. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

reconnaître que toute sa puissance venait du Dieu d'Israël et l'incitait à accomplir la prophétie.

1:2 SEIGNEUR Dieu des cieux. Le Dieu d'Israël était reconnu comme la plus grande autorité divine (cf. 5:12; 6:9, 10; 7:12, 21, 23), qui dispense souverainement l'autorité aux monarques humains. une maison. Cela fait référence au deuxième temple, qui serait construit après le retour au pays par Zorobabel.

#### B. Des trésors pour reconstruire le temple (1:5-11)

1:5 dont

Dieu avait ému les esprits. Le principal message sous-jacent d'Esdras et de Néhémie est que la main souveraine de Dieu est à l'œuvre en parfaite harmonie avec son plan à ses moments désignés. Les soixante-dix ans de captivité étaient complets, donc Dieu a réveillé non seulement l'esprit de Cyrus pour faire le décret, mais Son propre peuple pour aller construire Jérusalem et le temple (cf. 1:1). 1:6 tous ceux qui étaient autour d'eux.

Une similitude fondamentale avec l'Exode est observée dans Esdras et Néhémie. On peut entendre de faibles échos des Égyptiens fournissant des trésors afin de donner de la splendeur au tabernacle (cf. Ex. 11:2; 12:35, 36). Ici, d'autres nations autour d'Israël sont appelées à contribuer. Ils ont été aidés par certains de leurs compatriotes captifs, qui étaient nés à Babylone et ont choisi de rester, et peut-être par des Babyloniens et des Assyriens favorables à Cyrus et/ou aux Juifs.

1:7 les articles de la maison de l'Éternel.

Cf. 6:5. Ce sont les vaisseaux que Neb uchadnezzar a enlevés lorsqu'il a saccagé le temple (vers 605-586 av. J.-C. ; 2 Rois 24 :13 ; 25 :14, 15 ; Dan. 1 :2). Dieu les avait préservés (2 Chr. 36:7) avec les Babyloniens (cf. Dan. 5:1-4) pour le retour tel que prophétisé par Jérémie (Jér. 27:22).

1:8 Sheshbazzar, prince de Juda. Cf.

1:11 ; 5:14, 16. Rien n'est dit bibliquement sur cet homme, sauf dans Esdras. Très probablement, il était une personne politique nommée par Cyrus pour superviser Ju dah. Il ne doit pas être confondu avec Zorobabel, qui était le chef reconnu par les Juifs (cf. 2:2 ; 3:2, 8 ; 4:2, 3 ; 5:2) et par le Seigneur (cf. Hag. 1 ; 2 ; Zach. 4). Bien que Zerubbabel n'ait pas été roi, il était dans la lignée davidique du Messie (cfr. Hag. 2:23; Matt. 1:12).

1:9-11 Les 2 499 articles comptés aux versets 9 et 10 ne sont représentatifs que du total de 5 400 mentionnés au verset 11.

1:11 captifs. Ceux que Nebucaddnezzar avait emmenés en captivité babylonienne de Jérusalem, dont le retour s'est probablement produit au début du règne de Cyrus (vers 538/537 av. J.-C.). Babylone à Jérusalem. Un voyage de trois à cinq mois (cfr. 7:8, 9).

#### C. Ceux qui revinrent (2 :1-70)

2:1–70 Cette liste est donnée presque à l'identique dans Néhémie 7: 6-73 (voir la note ici).

2:1 la province. Il s'agit de Juda, réduit d'un royaume illustre, indépendant et puissant à un royaume obscur et servile.

province de l'Empire perse. Les Juifs de retour étaient toujours considérés comme des sujets de Cyrus vivant dans une province perse.

2:2 Zorobabel. Cet homme était le dirigeant légitime de Juda en ce qu'il était de la lignée de David par Jojakin (cfr. 1 Chr.

3:17). Il n'a pas servi comme roi (cf. la malédiction sur la lignée de Jojakin, Jer. 22:24–30), mais était toujours dans la lignée messianique parce que la malédiction a été contournée (cf. Matt. 1:12 ; Luc 3:27) dans la généalogie de Luke en retraçant la lignée jusqu'au fils de David, Nathan. Son nom signifie « progéniture de Babylone », indiquant son lieu de naissance. C'est lui, plutôt que Sheshbazzar, nommé politiquement par Cyrus (cf. 1:11), qui dirigea Juda selon la volonté de Dieu. Jeshua. Le grand prêtre du premier retour dont le nom signifie " Jéhovah sauve ". Il est appelé Josué dans Aggée 1 : 1 et Zacharie 3 : 1. Son père Jozadak (3:2) avait été exilé (cfr. 1 Chr.

6:15). Il est issu de la lignée de Lévi, Aaron, Eléazar et Phinéas ; il était donc légitimement dans la lignée du grand prêtre (cf.

Non. 25:10–13). Néhémie . . Mardoché

Ce ne sont pas les mêmes hommes dans Néhémie ou Esther.

2:3–20 Diverses familles juives sont répertoriées.



2:21-35 C'étaient des gens de diverses villes de Judée.

2:36–42 Prêtres et Lévites. Voir Nehé Miah 12: 1-9 pour plus de détails.

2:43–54 Nethinim. C'étaient des serviteurs du temple, descendants des Gabaonites qui accomplissaient des devoirs serviles au temple.

2:55-58 Voici les descendants des serviteurs de Salomon.

2:59-62 Ceux dont les informations généalogiques n'ont pas pu être vérifiées.

2:63 Urim et Thummim. Voir note sur Exode 28:30.

Ces objets, conservés dans la cuirasse du grand prêtre, servaient à déterminer la volonté de Dieu.

2:64, 65 Ce montant brut est supérieur de 12 000 aux nombres particuliers donnés dans le catalogue, lorsqu'ils sont additionnés. En comptant les plus petits nombres, ils s'élèvent à 29 818 dans ce chapitre, et à 31 089 dans le chapitre parallèle de Néhémie. Esdras mentionne également 494 personnes omises par Néhémie, et Néhémie mentionne 1 765 non remarquées par Esdras.

Si, par conséquent, le surplus d'Esdras est ajouté à la somme de Néhémie, et le surplus de Néhémie au nombre d'Esdras, ils deviendront tous les deux 31 583. En soustrayant cela de 42 360, il y a un déficit de 10 777. Ceux-ci sont omis, parce qu'ils n'appartenaient pas à Juda et à Benjamin, ou aux sacrificateurs, mais aux autres tribus. Les serviteurs et chanteurs, hommes et femmes, sont comptés séparément (v. 65) de sorte que, en mettant tous ces éléments ensemble, le nombre de tous ceux qui sont allés avec Zorobabel s'élève à 50 000 avec 8 000 bêtes de somme. 2:69 drachmes. . . mines. La drachme fait probablement référence

à une pièce de monnaie persane, le darique, du nom de Darius Ier. Cela aurait représenté environ 1 100 livres. d'or. Une mine pesait environ un et deux dixièmes de livre, donc cela représenterait trois tonnes d'argent (cfr. 1 Chr. 29:7).

2:70 Nethinim. Voir la note sur les versets 43–54.



## D. Construction du Second Temple (3 : 1–6 : 22)

### 1. La construction commence (3:1–13)

3:1–13 Le culte et le calendrier régulier reprennent. L'autel a probablement été reconstruit en 537 av.

3:1 Après leur arrivée, ils occupèrent leurs propres demeures à Jérusalem et aux alentours. Une fois ce travail terminé, ils se sont tournés vers la construction de l'autel des holocaustes à temps pour les fêtes, résolus à célébrer comme si le temple était achevé. Le mois (vers septembre-octobre 537 av. J.-C.) des Fêtes des Trompettes, de l'Expiation et des Tabernacles (cfr. v. 4) était le septième mois.

Une telle assemblée ne s'était pas réunie depuis soixante-dix ans. Ils ont obéi selon Lévitique 23:24–44. Plus de quatre-vingt-dix ans plus tard, Nehemiah et Ezra dirigeront une célébration similaire (cfr. Neh. 8:13-18).

3:2 Jésus. . . et Zorobabel. Les chefs spirituels et civils reconnus, respectivement. Voir les notes sur 2:2. comme il est écrit dans la loi de Moïse. Les holocaustes étaient en accord avec Lévitique 1 :3-17.

3:3 les habitants de ces pays. Les colons venus occuper le pays pendant les soixante-dix ans d'absence d'Israël étaient des déportés amenés d'autres pays par les Assyriens et les Babyloniens. Ces habitants virent les Juifs comme une menace et voulurent rapidement saper leur allégeance à Dieu (cf. 4:1, 2). mettre l'autel. C'était tout ce qui était nécessaire pour rétablir le culte du temple (cfr. v. 6). Ils l'ont réinstallé sur ses anciennes fondations ("bases"), il a donc occupé son site sacré. offrandes brûlées. C'étaient les offrandes les plus courantes pour le péché (cfr. v. 2).

3:4 nombre requis par ordonnance. Selon Nombres 29:12–38. 3:7 maçons. . . charpentiers. . . bûches de cèdre.

Le processus de reconstruction du temple ressemble à la construction originale sous

Salomon (1 Kin. 5 ; 6 ; 1 Chr. 22 ; 2 Chr. 2). Sidon et Tyr. . . Joppé. Les matériaux étaient expédiés des ports phéniciens de Sidon et de Tyr vers le sud jusqu'à Joppé, le principal port maritime, à environ trente-cinq milles de Jeru Salem. permission qu'ils avaient de Cyrus. Cf. 1:2–4. 3:8

deuxième mois. . . deuxième année. C. Avril/mai 536 av. J.-C. Cela a officiellement mis fin à la captivité de soixante-dix ans qui a commencé en 605 av.

3:11 ils ont chanté en réponse. Leur chant de louange est similaire au Psaume

136:1. 3:12 le premier temple. Le temple construit par Salomon (cf. 1 Rois 5-7). pleura d'une voix forte. Le premier temple avait été détruit cinquante ans plus tôt. Les vieillards, qui auraient eu environ soixante ans ou plus, savaient que ce deuxième temple ne commençait pas à égaler la splendeur du temple de Salomon et que la présence de Dieu n'y résidait pas (cf. Vieille sorcière. 2:1-4 ; Zech. 4:9, 10). La nation était petite et faible, le temple plus petit et moins beau de loin. Il n'y avait pas de richesse comme aux jours de David et de Salomon. L'arche avait disparu. Mais le plus décevant était l'absence de la gloire Shekinah de Dieu. Ainsi les pleurs. a crié . . . pour la joie. Pour ceux qui n'avaient pas de point de comparaison, ce fut un grand moment. Il est possible que le Psaume 126 ait été écrit et chanté pour cette occasion.

### 2. Les surfaces d'opposition (4:1–

5) 4:1 les adversaires. Cf. 5:3–17. C'étaient les ennemis d'Israël dans la région qui résistaient à leur rétablissement. 4:2 nous

lui avons sacrifié. Cette fausse affirmation représentait le culte syncrétiste des Samaritains, dont l'ascendance provenait de mariages mixtes avec des immigrants étrangers en Samarie après 722 av. J.-C. (cf. v. 10). Au British Museum se trouve un grand cylindre. Y sont inscrites les annales d'Esarhaddon, un roi assyrien (vers 681-669 av. J.-C.), qui déporta une grande population d'Israélites de Palestine.

Une colonie conséquente de colons babyloniens a pris leur place et s'est mariée avec les femmes juives restantes et leurs descendants. Le résultat fut une race bâtarde appelée les Samaritains. Ils avaient développé une forme superstitieuse d'adoration de Dieu (cfr.

2 Kin. 17:26–34).

4:3 nous seuls. L'idolâtrie avait été la principale cause de la déportation de Juda à Babylone, et ils voulaient l'éviter complètement. Alors qu'ils avaient encore leurs problèmes spirituels (ch. 9; 10), ils rejetaient toute forme de religion mixte, en particulier cette offre de coopération qui avait pour but le sabotage (cf. vv. 4, 5). . nous a commandé. Cf. 1:2– Cette note . 4 Roi Cyrus . (vers 538 avant JC). donna autorité à leur refus. 4:5 frustré. Cela a causé un retard

de seize ans (vers 536–520 avant JC). En conséquence, les gens s'intéressaient davantage à leurs affaires personnelles qu'aux questions spirituelles (cf. Hag. 1:2-6). Darius. Darius a gouverné la Perse c. 521–486 avant JC

### 3. Excuses sur l'opposition future (4: 6-23)

4:6-23 Cette section représente l'opposition ultérieure qu'Ezra a choisi d'inclure ici comme une continuation entre parenthèses du thème "l'opposition à la réinstallation et à la reconstruction de Juda" (voir Introduction : Défis d'interprétation). Il a d'abord fait référence à l'opposition des ennemis d'Israël sous le roi Aha suerus (un titre royal) ou Xerxès (vers 486-464 av. J.-C.), qui régnait à l'époque d'Esther (v. 6). Esdras 4:7–23 raconte ensuite l'opposition à l'époque de Néhémie sous Artaxerxès Ier (vers 464–423 av. J.-C.) exprimée dans une lettre d'accusation détaillée contre les Juifs (vv. 7–16).

Il réussit à arrêter les travaux, comme l'indique la réponse du roi (vv. 17-23). Très probablement, cette opposition est celle dont parle également Néhémie 1:3. Cela représente l'apparition continue d'une grave animosité entre les Israélites et les Samaritains, qui s'est aggravée plus tard lorsque les Samaritains ont construit

un temple rival sur le mont Gerizim (cfr. Jean 4:9). L'opposition à Zorobabel reprend à 4: 24–5: 2 sous le règne de Darius I , qui régna en fait avant Aha suerus ou Artaxerxès.

4:6 ils ont écrit une accusation. Le mot traduit par accusation signifie « une plainte ».

Satan, qui signifie « adversaire légal » ou « adversaire », est un terme

apparenté. 4:7, 8 lettres. . . lettre. Deux mots différents sont utilisés ici. Le premier est un document officiel par opposition à une simple lettre. Le second est le terme générique pour lettre. Le contexte vérifie les choix de deux termes différents, puisque deux lettres différentes sont indiquées.

4:8–6:18 Puisque cette section contient principalement de la correspondance, elle est écrite en araméen (également 7:12–26) plutôt qu'en hébreu, reflétant généralement la langue diplomatique de l'époque (cf. 2 Rois 18:26 ; 36:11).

4:10 Osnapper. C'est très probablement un autre nom pour le roi assyrien Ashurba nipal, c. 669–633 av. J.-C. réglé. . . villes de Samarie. La race des Samaritains résultait des mariages mixtes de ces immigrants avec les pauvres qui n'avaient pas été emmenés captifs à Ninive (voir note sur vv. 2 et 2 Kin. 17:24–41).

4:11 Artaxerxès. Voir la note sur les versets 6–23. au-delà du fleuve. À l'ouest de l'Euphrate.

4:12 Juifs. Ce nom était généralement utilisé après la Captivité car les exilés qui revenaient étaient principalement de Juda. La plupart des habitants des dix tribus du nord ont été dispersés et le plus grand nombre de rapatriés provenait des deux tribus du sud.

4:13, 14 Cette accusation est pleine d'hypocrisie. Ils n'aimaient pas non plus payer des impôts, mais ils haïssaient les Juifs. 4h15 le livre des records. Un document administratif appelé « mémorandum » conservé dans un dossier aux archives royales. ville a été détruite. Une référence à Jérusalem

destruction par le roi babylonien Neb uchadnezzar (vers 586 avant JC).

4:19 Et j'ai donné l'ordre. La ligne pourrait mieux être traduite, "J'ai établi un décret." En d'autres termes, il ne s'agissait pas d'un simple ordre de routine donné à une personne, mais d'un édit majeur adressé à un grand groupe de personnes.

4:21 Maintenant, donnez l'ordre. Cela n'impliquait pas une petite commande pour un ou deux ouvriers, mais les efforts de 50 000 étaient stoppés. Le roi commandait un décret d'une grande importance. La langue originale appelle la différence. Ce décret ne perdrait son autorité que lorsque le roi établirait un nouveau décret.

4:23 lettre. Un autre document officiel, par opposition à une lettre générique, est venu du transfert d'autorité d'Artaxerxès aux dirigeants régionaux pour établir le décret.

Sans la correspondance administrative officielle du roi, le décret ne pourrait être établi.

#### 4. Construction renouvelée (4:24–5:2)

4:24 a cessé. . . interrompu. Pendant seize ans, de 536 avant JC à 520 avant JC, les travaux de reconstruction ont été interrompus.

5:1 Aggée et Zacharie. Le Livre d'Aggée est présenté comme une "correspondance administrative royale" (cf. Hag. 1:13) envoyée par le Roi Souverain de l'univers par l'intermédiaire du "messager de l'Éternel", Aggée (Aggée.

1:13). Une partie de son message s'adresse spécifiquement à Zorobabel, le chef politique, et à Josué, le chef religieux, leur disant de « prendre courage et de travailler » au temple parce que Dieu était avec eux (Aggée 2 :4). Ces deux prophètes ont proféré de sévères reproches et menaces si le peuple ne retournait pas à l'édifice et promis la prospérité nationale s'il le faisait. Peu de temps après que les exilés aient entendu ce message, l'œuvre du temple a recommencé après une interruption de seize ans. Voir les notes sur Aggée et Zacharie.

5:2 prophètes de Dieu. Ceux-ci seraient en plus d'Aggée et de Zacharie.

#### 5. Opposition renouvelée (5: 3–6: 12)

5:3 Tattenai. Très probablement un fonctionnaire persan. Qui vous a commandé. En d'autres termes, "Qui vous a délivré un décret royal pour construire?" Cf. 5:9.

5:5 Mais l'oeil de leur Dieu était sur les anciens. La main protectrice de Dieu qui a mené cette entreprise a permis au travail de continuer pendant que la communication officielle se poursuivait avec Darius, le roi perse (voir note sur 4:5). 5:8 des pierres lourdes et du bois. Cette

technique d'utilisation de poutres et de blocs de pierre était une forme bien connue de construction des murs. La raison de le mentionner ici était qu'il semblait être une préparation à un conflit ou à une bataille. De plus, cette information constituait une menace pour le responsable persan qui ne voulait pas d'un tel conflit. 5:11 ils nous ont renvoyé une réponse. Ils ont renvoyé un rapport

(document officiel pour les archives). un grand roi d'Israël. Salomon a construit le premier temple (vers 966–960 ; 1 Rois 5–7). 5:12 les livra entre les mains de Neb uchadnezzar. L'expression est couramment utilisée dans

la correspondance administrative royale lorsqu'un administrateur plus puissant, tel qu'un roi, abandonne une partie de son autorité à un subalterne tout en gardant le fonctionnaire administratif inférieur sous son commandement. Le point ici est que Dieu, en tant que Roi de l'univers, a satisfait Sa colère en abandonnant l'autorité pour cette action administrative à Nebucadnetsar. Le plus grand roi que l'ancien Proche-Orient ait jamais connu n'était qu'un petit fonctionnaire dans l'administration du Seigneur souverain.

5:13 Cyrus. . . décret. Cf. 1:2–4.

5:14, 16 Sheshbazzar . . . jeté les bases. Cela semble contredire la déclaration

dans 3: 8-10 que Zorobabel, Jeshua et les ouvriers juifs ont posé les fondations, mais ce n'est pas le cas, puisque Sheshbazzar était la personne politique nommée par le roi perse sur les Juifs et reçoit donc un crédit officiel pour le travail réellement accompli par eux. Voir note sur 1:8.

6:1 Le roi Darius a publié un décret. Plutôt qu'un décret public, il s'agissait d'un simple ordre adressé à un petit groupe de fonctionnaires.

6:1, 2 Babylone . . . Achmetha. Achmetha est un autre nom pour la capitale perse d'Ec batana, à 300 miles au nord-est de Babylone dans les contreforts où Cyrus et d'autres avaient leurs résidences d'été.

6:2 un enregistrement a été écrit. Un type particulier de document appelé mémorandum (4 : 15 ; Mal. 3 : 16). Les responsables administratifs de dix ont conservé ces documents des décisions administratives prises, ou des questions restant à régler, afin de conserver les détails des actions administratives pour référence

future. 6:3 première année. Vers 538 av. J.-C. (cfr. 1:2-4). soixante coudées. . . soixante coudées. Ces dimensions dépassent celles du temple de Salomon (cfr. 1 Rois 6:2).

6:5 Nebucadnetsar a pris. Voir note sur 1:7.

6:6, 7 Dieu a tellement favorisé les Juifs (cf. 5:5) que, par Darius, Il a interdit aux fonctionnaires d'interférer avec le projet de construction.

6:8-10 Non seulement les fonctionnaires ne pouvaient pas entraver la construction, mais ils devaient aussi aider à la financer en versant aux Juifs une partie de leur part des impôts perçus pour le roi de Perse. Les Juifs pouvaient puiser dans le trésor

provincial. 6:10 priez pour la vie du roi et de ses fils. C'était essentiellement le même motif égoïste qui a poussé Cyrus à décréter que tous les peuples capturés devaient retourner dans leur pays, reconstruire les temples que Nabuchodonosor et d'autres avaient détruits et apaiser les divinités offensées. Il voulait que tous les dieux soient de son côté, y compris le Dieu d'Israël.

6:11 tiré. . . érigée. . . pendu. fait un tas d'ordures. C'était la punition typique pour une infraction grave (cf. Rev.

22:18, 19). Cela était spécifiquement dirigé contre les Samaritains hostiles.

6. Le temple achevé et consacré (6 :13-22)

6 :14 a

prospéré. Cf. Aggée 1:7-11. le commandement du Dieu d'Israël. . . l'ordre de Cyrus. Ce n'est pas le terme normal pour le commandement, mais c'est le même mot traduit par "décret" ou "ordre administratif" tout au long du livre. Le message ici est puissant.

C'est le décret de Dieu, le Souverain de l'univers, qui a donné l'autorité administrative pour reconstruire le temple.

Les décrets (même mot) de trois des plus grands monarques de l'histoire de l'ancien Proche-Orient n'étaient qu'une question secondaire.

Dieu gouverne l'univers et Il suscite des rois, puis les retire de leurs trônes lorsqu'ils ont servi Son administration (cfr. Prov. 21:1). Artaxerxès. Bien qu'il n'ait pas contribué au projet sous Zerub Babel, il l'a fait sous Ezra (cf. 7:11-26).

6h15 Adar. . . sixième année. Le douzième mois (février/mars) en 516 av.

6:18 divisions. Cf. 1 Chroniques 24, où les divisions sacerdotales sont délimitées. Bien que David ait arrangé les prêtres et les lévites en ordre selon les familles, c'est Moïse qui a assigné leurs droits, privilèges et devoirs (voir notes sur Nom. 3 ; 4). le Livre de Moïse. C'est-à-dire le Pentateuque.

6:19 Pâque. Cf. Lévitique 23 :4-8. D'autres Pâques notables incluent celle d'Ézéchias (2 Chr. 30 : 1-22) et celle de Josias (2 Chr. 35 : 1-19). premier mois. Mars avril.

6:21 la saleté des nations. C'étaient des prosélytes du judaïsme qui avaient confessé leur impureté spirituelle devant le Seigneur, avaient été circoncis et avaient renoncé à l'idolâtrie pour célébrer la Pâque (v. 22).

6:22 tourna vers eux le cœur du roi d'Assyrie. En tournant le cœur du roi en leur faveur en leur permettant d'achever la reconstruction, Dieu a encouragé son peuple. Ils ont compris le verset "Le cœur du roi est entre les mains de l'Éternel"

(Prov. 21:1) mieux à travers cette épreuve. Le titre de « roi d'Assyrie » était détenu par tous les rois qui ont succédé au grand empire néo-assyrien, quel que soit leur pays d'origine.

6: 22–7: 1 Le livre d'Esther s'inscrit dans cet écart de cinquante-neuf ans entre l'achèvement du temple (vers 516 avant JC) sous Zorobabel (ch. 1–6) et le deuxième retour (vers 458 avant JC) sous Esdras (ch. 7-10). Esdras 4 : 6 donne également un aperçu de cette période.

## II. LE DEUXIEME RETOUR SOUS EZRA

(7:1–10:44)

7: 1–10: 44 Cette section couvre le retour du deuxième groupe en Juda, dirigé par Esdras (vers 458 av. J.-C.).

### A. Ezra arrive (7: 1–8: 36)

7:1 Artaxerxès. Roi de Perse de 464 à 423 av. J.-C. Esdras. Voir Introduction : Auteur et Date. le fils de. Ezra a retracé sa lignée à travers des grands prêtres notables tels que Zadok (1 Kin. 2:35), Phinehas (Num. 25: 10-13) et Eleazar (Num. 3: 4). 7:6 un scribe qualifié. Le rôle d'Ezra en tant que scribe était

essentiel pour rétablir la nation puisque les dirigeants devaient revenir à la loi et l'interpréter. Ce n'était pas une mince tâche car de nombreux aspects de la vie avaient changé au cours des 1 000 années qui se sont écoulées depuis que la loi a été donnée pour la première fois.

La tradition dit qu'Ezra avait la loi mémorisée et pouvait l'écrire de mémoire. la main de l'Éternel, son Dieu, sur lui. Ce refrain se produit tout au long des Livres d'Esdras et de Néhémie. Sa présence retentissante assure au lecteur que ce n'était pas par la piste astucieuse

### Personnes clés dans la lignée sacerdotale d'Ezra

|              |              |
|--------------|--------------|
| 1. Lévi      | 6. Pinhas 7. |
| 2. Kehath 3. | Abishua 8.   |
| Amram 4.     | Tsadok 9.    |
| Aaron 5.     | Hilkija 10.  |
| Éléazar      | Esdras       |

savoir-faire de quelques hommes que Juda, avec son temple et ses murs, a été reconstruit au milieu d'un puissant empire médo-perse. C'est plutôt la main souveraine du roi sage et puissant de l'univers qui a permis que cela se produise.

7:7 Néthinim. Voir la note sur 2:43–54. sev  
enième année. Vers 458 av. J.-C.

7:8, 9 Le voyage de quatre mois de Babylone à Jérusalem, couvrant près de 1 600 kilomètres, a commencé en mars/avril et s'est terminé en juillet/août. 7h10 chercher. . .

faire . . . enseigner. Le modèle de préparation d'Ezra est exemplaire. Il a étudié avant d'essayer de vivre une vie d'obéissance, et il a étudié et pratiqué la loi dans sa propre vie avant d'ouvrir la bouche pour enseigner cette loi. Mais le succès de la direction d'Ezra ne vient pas de sa seule force ; plutôt, et c'est le plus important, c'est parce que « la bonne main de son Dieu était sur lui » (v. 9). 7:11 copie de la lettre. L'original était généralement conservé pour un enregistrement. La lettre était adressée à

Esdras parce que le décret qui y était enregistré était le document administratif critique. Les décrets étaient généralement intégrés dans des lettres. La lettre autorisait essentiellement le document entre les mains d'Ezra afin qu'il puisse le porter et le lire à son public cible.

7:12-26 Il s'agit d'un décret remarquable qui met en évidence le règne souverain de Dieu sur les rois terrestres et son intention de respecter les alliances abrahamiques, davidiques et les nouvelles alliances avec Israël. Cette section est en araméen, comme l'étaient 4:8–6:18.

7:12 roi des rois. Bien qu'il soit vrai qu'Artaxerxès a régné sur d'autres rois, Jésus-Christ est le Roi ultime des rois (cf. Apoc. 19:16), qui seul peut véritablement faire cette affirmation puisqu'il régnera sur tous les rois dans Son royaume à venir (cf. Apoc. 11:15).

7:14 sept conseillers. Ce nombre était conforme à la tradition perse (cf. Esth. 1:14).  
7:17

maintenant donc. Le protocole du décret royal consigné dans les premiers mots des versets 13 à 16 mène à la section introduite par ces mots. 7:22 cent talents.

Près de quatre tonnes de poids. cent kors. Environ 750 boisseaux. cent bains.

Six cents gallons.

7:25 Et toi, Esdras. La lettre dans laquelle le décret était intégré a été écrite à Ezra. Le roi se tourna vers lui dans une démonstration de confiance administrative et lui accorda la permission de nommer des magistrats et des juges pour la région. L'effet de cette décision serait d'offrir une mesure d'autonomie locale aux Juifs. 8:1-14 de

Babylone. La liste qui suit comprend sans doute ceux qui vivaient dans les environs. Le nombre total d'hommes dans cette section est de 1 496 plus les hommes

nommé; ainsi, avec l'addition des femmes et des enfants, le nombre approche facilement de sept à huit mille. Tout comme ceux-ci n'étaient pas partis avec le premier groupe de rapatriés, de nombreux Juifs sont restés à Babylone après le départ de ce groupe. Au cours des soixante-dix ans, de nombreux exilés s'étaient installés dans un style de vie confortable. Aucun petit conflit n'a éclaté entre ceux qui sont revenus et ceux qui sont restés à Babylone.

8h15 rivière. . . Ahava. Lieu inconnu où un canal/rivière se jetait dans l'Euphrate. C'était à Babylone et c'était l'endroit où les Juifs de retour prononçaient leurs vœux pendant plusieurs jours en préparation du départ. aucun . . . de Lévi. Aucun Lévite n'ayant choisi de revenir, Ezra poursuivit ces hommes nécessaires en envoyant un ordre à Iddo, qui était le chef des Nethinim. L'influence d'Iddo a amené 38 Lévites et 220 Nethinim (vv. 16–20).

8:17 Néthinim. Voir la note sur 2:43–54.

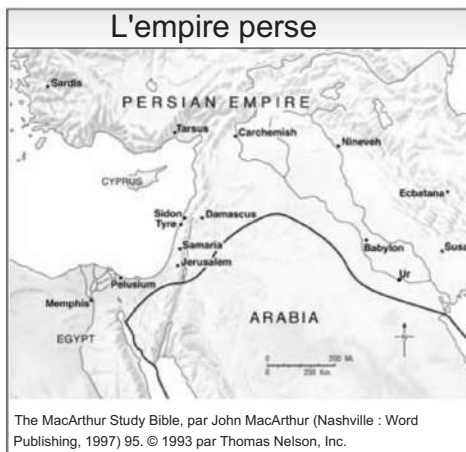
8:21-23 J'ai proclamé un jeûne. Ils allaient bientôt commencer le long voyage. Un tel voyage était dangereux, car les routes étaient fréquentées par des voleurs qui volaient pour survivre. Même les messagers voyageaient avec des caravanes pour assurer leur sécurité. Esdras et le peuple ne voulaient pas confondre le roi au sujet de leur confiance dans la protection de Dieu, alors ils l'ont supplié pour la sécurité avec un jeûne de prière. Dieu a honoré leur prière de foi avec sa protection.

8:26 six cent cinquante talents. Plus de vingt-cinq tonnes. cent talents. Presque quatre tonnes.  
8:27 mille

drachmes. Environ vingt livres. Voir note sur 2:69.

8h31 Ahava. Voir note sur le verset 15. premier mois. Voir note sur 7:8, 9. Le délai de douze jours s'est produit à cause d'un retard de trois jours à chercher plus de Lévites (v. 15) et du jeûne qui recherchait la protection de Dieu (v.

21). 8:36 ils exécutèrent les ordres du roi. Le pluriel "ordres" peut expliquer un changement de



terminologie. Cela inclurait les décrets ainsi que d'autres ordres dans la correspondance officielle qu'Artaxerxès a donné à Ezra pour délivrer, pour soutenir les Juifs et leur construction du temple.

#### B. Ezra dirige le réveil (9: 1–10: 44)

9:1 Quand ces choses ont été faites. Cela renvoie à la mise en œuvre des différentes missions et devoirs qui lui sont confiés. prêtres . . . Lévités. Comme c'était le cas avant les déportations assyriennes et babyloniennes, la direction spirituelle a fait défaut avec le peuple (cf. Is. 24:2 ; Jér. 5:30, 31 ; 6:13-15 ; Os. 3:9 ; Mal. 2:1–9 ; 2 Tim. 4:2–4). abominations. La raison de cette exclusivité était de garder le peuple pur. Dans la première colonie, Israël a été averti de ne pas conclure d'alliances avec les nations, ce qui entraînerait des mariages mixtes et inévitablement l'adoration de dieux étrangers (Ex. 34:10-17 ; Deut. 7:1-5). Dans une large mesure, la violation continue de celle-ci précipita l'exil de soixante-dix ans dont ils venaient de rentrer. Ezra a découvert que cela s'était produit à nouveau et a appelé au repentir immédiat. Néhémie (Néhémie 13 :23-27) et Malachie (Malachie 2 :14-16) rencontrèrent plus tard le même péché. Il est impensable que les Juifs s'engagent si rapidement sur le même chemin désastreux de l'idolâtrie. Ni la colère de Dieu lors de l'exil à Babylone, ni la grâce de Dieu lors du retour n'ont suffi à les empêcher de faire défection à nouveau. Cananéens. . . Amorites. Voir note sur Josué 3:10. 9:2 graine sacrée.

La semence d'Abraham que Dieu avait mise à part (cf. Gen. 13:15, 16 ; 17:4-14). Il ne devait pas être mélangé avec d'autres nations ; et si c'est le cas, cela a violé l'alliance de Dieu (cf. Deut. 7:2, 3). Ce mariage avec des femmes païennes apporterait l'idolâtrie dans la prochaine génération à coup sûr, alors Ezra a réagi fortement. 9:3 déchiré. . .

cueilli. . . assis. Une expression extérieure d'un esprit en deuil et perturbé

sur le péché (cf. 2 Chr. 34:27) a caractérisé Ezra alors qu'il voyait le peuple retourner à ses anciennes voies qui amèneraient à nouveau le jugement.

9:4 tremblait à ces mots. Contrairement à ceux qui participaient aux mariages mixtes, il y avait ceux qui y voyaient une abomination. Ils craignaient à nouveau le jugement du Seigneur contre eux (cf. Is. 66:2, 5) et s'assirent avec Esdras jusqu'au rassemblement du peuple pour le sacrifice du soir, moment où il y eut sûrement une prière publique et une confession alors qu'Esdras jeûnait, se lamentait, et pria (v. 5) dans un effort pour amener les dirigeants et le peuple à se repentir.

9:5-15 La prière sacerdotale d'Esdras d'intercession et de confession est comme celle de Daniel (Dan. 9:1-20) et de Néhémie (Néh. 1:4-11), en ce sens qu'il a utilisé des pronoms pluriels qui s'identifiaient au péché du peuple. , bien qu'il n'y ait pas participé. L'utilisation de nous, notre et nous démontre la compréhension d'Ezra que le péché de quelques-uns est suffisant pour contaminer le plus grand nombre.

9:8 un piquet dans son lieu saint. Une figure de style qui indiquait la permanence et l'importance. 9:8, 9

grâce. . . miséricorde. Dieu avait été fidèle à son caractère et à son alliance (cf. Lam. 3:22, 23) en restaurant Israël, Jérusalem et le temple. 9:9 un mur. En tant

que peuple dispersé dans tout le Croissant fertile, les Juifs étaient vulnérables aux nations. Ensemble en Juda, avec Dieu comme protecteur, ils étaient en sécurité. Le mur n'exclut pas les murs de Jérusalem encore à construire, mais il parle plus largement de la provision de Dieu pour la protection.

9:10–12 Vos commandements. Ceci n'est pas une citation d'un seul texte de l'Écriture, mais plutôt un résumé des commandements de Dieu sur le sujet (cf. Ex. 34:15-17 ; Deut. 7:1-6).

9:13, 14 Cf. une situation similaire dans le premier Exode, lorsque les Israélites se sont livrés à l'idolâtrie et à l'immoralité dirigées par Aaron, qui était

puis confronté à Moïse (Ex. 32:1-35).

9:14 pas de reste. Esdras craignait que ce péché ne provoque le jugement ultime de Dieu et l'abrogation des alliances inconditionnelles de Dieu. Alors que Dieu jugerait le péché, la venue du Messie et de Paul en vue de la fidélité continue de Dieu dans sa promesse aux Juifs (Rom. 9-11) assure que l'appel de Dieu à Israël en tant que peuple et nation bien-aimés est irrévocable (Rom. 11 : 25-29). 9:15 personne ne peut se tenir devant Toi. Tous étaient reconnus coupables et n'avaient pas le droit de se tenir en présence de Dieu, mais ils sont venus en pénitence, cherchant la grâce du pardon.

10:1 en prière. . . se confesser, pleurer et se prosterner. L'esprit contrit d'Ezra devant le peuple était évident, et ils l'ont rejoint. Ces expressions extrêmes de contrition démontraient la gravité de leur péché et l'authenticité de leur repentance.

10:2 Shekania. Ce chef, non impliqué dans les mariages mixtes puisque son nom n'apparaît pas dans la liste des versets 18 à 44 (bien que son père et ses cinq oncles paternels apparaissent au v. 26), était audacieux et a choisi d'obéir à Dieu plutôt que de plaire. ses proches. espoir en Israël malgré cela. Cet espoir est centré sur l'amour de l'alliance de Dieu et le pardon des pécheurs vraiment repentants.

10:3 concluez une alliance. Shechaniah appelle le peuple et les dirigeants à accomplir l'action spécifique de divorcer des femmes et des enfants et reconnaît qu'Ezra a conseillé une ligne de conduite conforme aux Écritures (cf. 2 Chr. 29:10). ceux qui tremblent. Cf. Ésaïe 66:2, 5. Cela fait référence à ceux qui prennent la Parole de Dieu au sérieux, en particulier Son jugement sur leur péché. selon la loi. Ils voulaient se mettre en conformité avec la loi de Dieu telle que révélée dans Deutéronome 7 :2, 3. 10 :4 votre responsabilité. Ezra est reconnu comme le chef spirituel en chef avec l'autorité divine appropriée et la responsabilité humaine pour assumer l'exécution de cet acte.

tâche formidable de gérer les divorces pour tant de personnes (cf. vv. 18-44).

10:5 prêter serment. Le serment est en relation avec l'alliance spécifiée au verset 3. Cf. Néhémie 10: 28-39 pour le contenu d'un serment ultérieur dans des conditions similaires.

10:7 ils ont publié une proclamation. Une proclamation était prononcée oralement par un héraut. Il avait souvent force de loi, tout comme celui-ci. Ne pas participer à l'assemblée, comme certains auraient pu être tentés de le faire, signifiait non seulement perdre sa propriété, mais être ostracisé d'Israël. 10:8 trois

jours. Le message devait sortir et les gens devaient répondre dans les soixante-douze heures. Puisque seuls les territoires de Juda et de Benjamin étaient concernés, la plus grande distance n'aurait pas été supérieure à quarante à cinquante milles.

10:9 tous les hommes. De graves conséquences ont mis en évidence la gravité de la situation, et ainsi tout le monde est venu. neuvième mois. Décembre/ janvier, période des pluies les plus fortes et du temps le plus froid, en particulier à Jérusalem, qui culmine à plus de 700 mètres d'altitude.

10h11 aveux. . séparé. Voici les deux éléments essentiels de la repentance : être d'accord avec Dieu et prendre des mesures justes pour se séparer du péché. 10:12-14 tous . . .

Beaucoup de gens. Cela démontre à quel point ce péché était répandu parmi le peuple. Avec les fortes pluies et le grand nombre de personnes à traiter, toute l'opération pourrait durer longtemps ; les gens ont donc fait une suggestion administrative pour faire face à l'ampleur du problème. Pour chaque mariage illégal, un interrogatoire ou une audience au tribunal pourrait être organisé localement. Tous ces détails devaient être traités avec beaucoup de soin; ainsi, déléguer le processus judiciaire était une suggestion très semblable à celle de Jéthro dans le désert (cf. Exode 18). 10h15 s'y est opposé. Il n'est pas clair si ces quatre personnes se sont opposées au retard dans le traitement des



la situation ou s'ils s'opposaient à traiter le péché. C'était, cependant, un bon plan et a entraîné une résolution raisonnablement rapide. 10:16, 17 dixième

mois . . . premier mois. Il a fallu trois mois pour rectifier la situation dans tous les cas, après quoi les gens se sont préparés à célébrer la Pâque en toute conscience. 10:18 les fils de Josué, fils de Josadak,

et ses frères. En tête de liste de ceux qui s'étaient mariés se trouvaient les descendants et autres parents du grand prêtre qui revint avec Zorobabel et dirigea la reconstruction du temple. Ils ont donné l'exemple à tout le peuple en faisant l'offrande appropriée pour le délit (v. 19).

10:18-44 Compte tenu du fait qu'il a fallu trois mois pour résoudre la situation, cette liste de

113 hommes ne pouvaient représenter que ceux qui dirigeaient (cf. « beaucoup de gens », v. 13). Il y avait apparemment plus de contrevenants parmi le peuple. Même si le problème était traité directement, il finirait par réapparaître (cf. Néh. 9–10 ; 13).

10:44 Une disposition appropriée a sans aucun doute été faite pour les femmes divorcées et les enfants.

Une étude plus approfondie

Kidner, Derek. Esdras et Néhémie, dans les commentaires de l'Ancien Testament de Tyndale. Downers Grove, Illinois : IVP, 1979.

Martin, John A. Ezra, dans The Bible Knowledge Commentary—OT. Wheaton, Illinois : Victor, 1985.

# LE LIVRE DE NÉHÉMIE

## Titre

Néhémie ("Jéhovah console") est un célèbre échanson qui n'apparaît jamais dans les Écritures en dehors de ce livre. Comme pour les Livres d'Esdras et d'Esther, nommés d'après ses contemporains (voir Introductions à Ezra et Esther), le livre raconte des événements choisis de son leadership et a été intitulé d'après lui. La Septante grecque (LXX) et la Vulgate latine ont nommé ce livre Second Ezra. Même si les deux Livres d'Esdras et de Néhémie sont séparés dans la plupart des Bibles anglaises, ils ont peut-être autrefois été réunis en une seule unité comme actuellement dans les textes hébreux. Les auteurs du Nouveau Testament ne citent pas Ne hemiah.

## Auteur et date Bien

qu'une grande partie de ce livre ait été clairement tirée des journaux personnels de Néhémie et écrite à partir de sa perspective à la première personne (1 : 1-7 ; 5 ; 12 : 27-43 ; 13 : 4-31), les traditions juive et chrétienne reconnaissent Ezra comme l'auteur. Ceci est basé sur des preuves externes qu'Ezra et Néhémie étaient à l'origine un seul livre, comme en témoignent la LXX et la Vulgate ; il est également basé sur des preuves internes, telles que le thème récurrent de la «main de l'Éternel» qui domine à la fois Esdras et Néhémie et le rôle de l'auteur en tant que prêtre scribe.

En tant que scribe, il avait accès aux archives royales de Perse, ce qui représente la myriade de documents administratifs trouvés enregistrés dans les deux livres, en particulier dans le

Livre d'Esdras. Très peu de personnes auraient été autorisées à accéder aux archives royales de l'Empire perse, mais Ezra s'est avéré être l'exception (cf. Ezra 1: 2-4; 4: 9-22; 5: 7-17; 6: 3- 12).

Les événements de Néhémie 1 ont commencé à la fin de l'année 446 avant JC, la vingtième année du roi perse, Artaxerxès (464-423 avant JC). Le livre suit chronologiquement le premier mandat de Néhémie en tant que gouverneur de Jérusalem c. 445-433 avant JC (ch. 1-12) jusqu'à son deuxième mandat, commençant peut-être c. 424 avant JC (ch.13). Néhémie a été écrit par Ezra quelque temps pendant ou après le deuxième mandat de Néhémie, mais pas plus tard que 400 av.

## Contexte et contexte Fidèle à

la promesse de jugement de Dieu, il amena les Assyriens et les Babyloniens pour infliger son châtement à Judah et Israël égarés. En 722 av. J.-C., les Assyriens déportèrent les dix tribus du nord et les dispersèrent dans tout le monde alors connu (2 Kin. 17). Plusieurs siècles plus tard, c. 605-586 av. J.-C., Dieu a utilisé les Babyloniens pour saccager, détruire et presque dépeupler Jérusalem (2 Rois 25) parce que Juda avait persisté dans son infidélité à l'alliance. Dieu châtia Son peuple avec soixante-dix ans de captivité à Babylone (Jér. 25:11).

Pendant la captivité des Juifs, la direction de l'empire mondial passa des Babyloniens aux Perses (vers 539 av. J.-C. ; Dan. 5), après quoi Daniel reçut la majeure partie de sa révélation prophétique (cf. Dan. 6 ; 9-12). Le livre d'Esdras être

gins avec le décret de Cyrus, un roi perse, de renvoyer le peuple de Dieu à Jérusalem pour reconstruire la maison de Dieu (vers 539 av. J.-C.), et raconte le rétablissement du calendrier national des fêtes et des sacrifices de Juda. Zorobabel et Josué ont mené le premier retour (Esdras 1-6) et ont reconstruit le temple. Esther donne un aperçu des Juifs restés en Perse (vers 483-473 avant JC) lorsque Haman a tenté d'éliminer la race juive. Esdras 7-10 raconte le deuxième retour dirigé par Esdras en 458 av. J.-C. Néhémie raconte le troisième retour pour reconstruire le mur autour de Jérusalem (vers 445 av. J.-C.).

À cette époque de l'histoire de Juda, l'Empire perse dominait tout le monde du Proche-Orient. Son administration de Juda, bien que faite d'une main lâche, était consciente des perturbations ou de tout signe de rébellion de ses vassaux. La reconstruction des murs des villes conquises constituait la menace la plus flagrante pour l'administration centrale perse. Seul un proche confident du roi lui-même pouvait être digne de confiance pour une telle opération. Au moment le plus critique de la revitalisation de Juda, Dieu a suscité Néhémie pour qu'il exerce l'un des rôles les plus fiables de l'empire, celui d'échanson et de confident du roi.

La vie sous le roi perse Artaxerxès (c. 464-423 av. J.-C.) avait ses avantages pour Ne hemiah. Tout comme Joseph, Esther et Daniel, il avait atteint un rôle important dans le palais qui régnait alors sur le monde antique, une position à partir de laquelle Dieu pouvait l'utiliser pour diriger la reconstruction des murs de Jérusalem malgré ses implications pour le contrôle persan de ce monde. ville.

Plusieurs autres notes historiques sont intéressantes. Premièrement, Esther était la belle-mère d'Artaxerxès (voir la note sur Esth. 1:9) et aurait pu facilement l'influencer pour qu'il considère favorablement les Juifs, en particulier Néhémie. Deuxièmement, les soixante-dix semaines prophétiques de Daniel ont commencé avec le décret de reconstruire la ville émis par Artaxerxès en 445 av. J.-C. (cf. chapitres 1 ; 2 ; voir les notes sur Dan.

9:24-26). Troisièmement, les papyrus égyptiens (documents égyptiens), datés de la fin du Ve siècle av. J.-C., étayent le récit de Ne hemiah en mentionnant Sanballat le gouverneur au nord de Samarie (2 : 19), Johanan (6 : 18 ; 12 : 23) et Néhémie est remplacé comme gouverneur de Jérusalem par Bigvai (vers 410 av. J.-C. ; 10:16).

Enfin, Néhémie et Malachie représentent le dernier des écrits canoniques de l'Ancien Testament, à la fois en termes de moment où les événements se sont produits (ch. 13; Mal. 1-4) et le moment où ils ont été enregistrés par Ezra. Ainsi, les prochains messages de Dieu pour Israël ne viennent pas avant que plus de 400 ans de silence se soient écoulés, après quoi les naissances de Jean-Baptiste et de Jésus-Christ ont été annoncées (Matt. 1 ; Luc 1 ; 2).

Avec la révélation complète de l'AT de l'histoire d'Israël avant l'achèvement de l'Incarnation du Christ, les Juifs n'avaient pas encore expérimenté la plénitude des diverses alliances et promesses de Dieu envers eux. Alors qu'il y avait un reste juif, comme promis à Abraham (cfr. Gen. 15:5), il ne semble même pas être aussi grand qu'au moment de l'Exode (Nombres 1:46).

Les Juifs ne possédaient pas le pays (Gen. 15:7) et ils ne régnaient pas non plus en tant que nation souveraine (Gen. 12:2). Le trône davidique était inoccupé (cf. 2 Sam. 7:16), bien que le souverain sacrificateur appartenait à la lignée d'Eléazar et de Phinéa (cf. Nom. 25:10-13). La promesse de Dieu de consommer la Nouvelle Alliance de rédemption attendait la naissance, la Crucifixion et la Résurrection du Messie (cf. Hébr. 7-10).

Thèmes historiques et théologiques L'attention portée à la lecture de la Parole de Dieu afin d'accomplir sa volonté est un thème constant. Le réveil spirituel est venu en réponse à la lecture d'Esdras du "Livre de la loi de Moïse" (8:1). Après la lecture, Ezra et certains des prêtres ont soigneusement expliqué sa signification aux personnes présentes (8 : 8). Le lendemain, Ezra rencontra quelques-uns des

les pères de famille, les prêtres et les lévites, « afin de comprendre les paroles de la Loi » (8 : 13). Le système sacrificiel a été poursuivi avec une attention particulière pour l'accomplir "comme il est écrit dans la Loi" (10:34, 36).

Leur souci de se conformer à la volonté révélée de Dieu était si profond qu'ils prirent « la malédiction et le serment de marcher dans la Loi de Dieu » (10 :29). Lorsque les réformes du mariage ont été réalisées, ils ont agi conformément à ce qu'ils ont lu dans le livre de Moïse » (13 : 1).

Un deuxième thème majeur, l'obéissance de Néhémie, est explicitement mentionné tout au long du livre en raison du fait que le livre est basé sur les mémoires ou les récits à la première personne de Néhémie. Dieu a travaillé à travers l'obéissance de Néhémie; cependant, il a également travaillé à travers les cœurs mauvais et mal motivés de ses ennemis. Les ennemis de Néhémie ont échoué, non pas tant à cause du succès des stratégies de Néhémie, mais parce que « Dieu avait réduit à néant leur complot » (4 :15). Dieu a utilisé l'opposition des ennemis de Juda pour mettre son peuple à genoux de la même manière qu'il a utilisé la faveur de Cyrus pour ramener son peuple dans le pays, pour financer leur projet de construction et même pour protéger la reconstruction des murs de Jérusalem. Sans surprise, Nehemiah a reconnu le véritable motif de sa stratégie de repeuplement de Jérusalem : « Mon Dieu l'a mis dans mon cœur » (7:5). C'est lui qui l'a accompli.

Un autre thème dans Néhémie, comme dans Esdras, est l'opposition. Les ennemis de Juda ont lancé des rumeurs selon lesquelles le peuple de Dieu s'était révolté contre la Perse. Le but était d'intimider Juda pour qu'il

arrêter la reconstruction des murs. Malgré l'opposition de l'extérieur et la corruption et les dissensions déchirantes de l'intérieur, Juda a achevé les murs de Jérusalem en seulement 52 jours (6:15), a connu un réveil après la lecture de la loi par Esdras (8:1ff.) et a célébré la Fête des Tabernacles (8:14ff.; vers 445 av. J.-C.).

L'aperçu détaillé du livre sur les pensées personnelles, les motifs et les déceptions de Néhémie permet au lecteur de s'identifier principalement à lui, plutôt qu'au thème de "la main souveraine de Dieu" et au message principal de son contrôle et de son intervention dans les affaires de son peuple et de ses ennemis. Mais le comportement exemplaire du célèbre échanson est éclipsé par Dieu, qui a orchestré la reconstruction des murs malgré bien des oppositions et bien des déboires ; le thème de la « bonne main de Dieu » se retrouve dans le Livre de Néhémie (1 : 10 ; 2 : 8, 18).

#### Défis d'interprétation Tout

d'abord, puisqu'une grande partie de Néhémie est expliquée en relation avec les portes de Jérusalem (cf. chapitres 2 ; 3 ; 8 ; 12), il faut voir la carte « Jérusalem au temps de Néhémie » pour s'orienter. Deuxièmement, le lecteur doit reconnaître que la chronologie des chapitres 1 à 12 s'est écoulée environ un an (445 av. J.-C.), suivi d'un long intervalle de temps (plus de 20 ans) après le chapitre 12 et avant le chapitre 13 (voir « Chronologie Néhémie »). Enfin, il faut reconnaître que Néhémie a en fait servi deux gouverneurs à Jérusalem, le premier de 445 à 433 av. J.-C.

## Contour

### I. Le premier mandat de Néhémie en tant que gouverneur

(1:1–12:47)

#### A. Le retour et la reconstruction de

Néhémie (1 : 1–7 : 73a)

##### 1. Néhémie se rend à Jérusalem

(1 :1-2 :20)

##### 2. Néhémie et le peuple reconstruisent

les murailles (3 :1-7 :3)

##### 3. Néhémie rappelle le premier retour sous

Zorobabel (7 :4-73a)

#### B. Le réveil et le renouveau d'Ezra

(7:73b–10:39)

##### 1. Ezra expose la loi (7:73b–

8:12)

##### 2. Le peuple adore et se repent (8 : 13 –

9 : 37)

##### 3. Esdras et les prêtres renouvellent

l'alliance (9:38–10:39)

#### C. Réinstallation et réjouissance de

Néhémie (11:1–12:47)

##### 1. Jérusalem est réinstallée

(11 : 1–12 : 26)

##### 2. Le peuple consacre les murs

(12 :27-43 ; 13 :1-3)

##### 3. Diverses responsabilités du temple

(12 :44-47)

### II. Deuxième mandat de Néhémie en tant que

gouverneur ni (13: 1–31)

### I. LE PREMIER MANDAT DE NÉHÉMIE COMME GOUVERNEUR

(1:1–12:47)

#### A. Le retour de Néhémie et

Reconstruction (1:1–7:73a) 1:1–

7:73a Néhémie retourne à Jérusalem et mène avec succès un projet de «reconstruction du mur» de cinquante-deux jours (cf. 6:15).

##### 1. Néhémie se rend à Jérusalem (1 :1-2 :20)

1:1–2:20 Cette section détaille comment Néhémie est devenu le gouverneur de Juda (cf. 5:14 ; 8:9 ; 10:1 ; 12:26).

##### 1:1 Paroles de Néhémie. Les annales

personnelles de ce célèbre échanton royal, dont le nom signifie "Jéhovah console" (cf. 3:16 ; 7:7 ; 8:9 ; 10:1 ; 12:26, 47), contribuent grandement à ce livre.

Contrairement à Esther et Mordecai, nommés d'après les divinités mésopotamiennes Ishtar et Marduk, Néhémie a reçu un nom hébreu. Hachalie. Le père de Ne hemiah est mentionné à nouveau dans Ne hemiah 10:1, mais nulle part ailleurs dans l'Ancien Testament.

Chislev. C'est en novembre/décembre 446 av. J.-C., quatre mois avant Nisan (mars/avril), lorsque Néhémie se présenta devant le roi pour obtenir la permission d'aller à Jérusalem (2 :1). vingtième année. La vingtième année (v.

446/445 av. J.-C.) sous le règne du roi perse Artaxerxès (vers 464-423 av. J.-C. ; cf. 2:1). Shu Shan. Aussi connue sous le nom de Suse, cette ville était située à l'est de Babylone, à environ 150 milles au nord du golfe Persique. Shushan était l'un des bastions médo-perses, une ville d'hivernage pour de nombreux fonctionnaires et le décor d'Esther.

##### 1:2 Hanani. Apparemment un frère de Néhémie

(cfr. 7:2), il était allé à Jérusalem lors du second retour sous la direction d'Esdras (c.

458 avant JC). Les Juifs . . . Jérusalem. Néhémie était profondément préoccupé par le peuple et la ville, en particulier au cours des treize années précédentes, depuis le deuxième retour sous Esdras (458 av. J.-C.). 1:3 mur de

Jérusalem . . . portes. L'opposition avait réussi à contrecarrer les tentatives des Juifs de rétablir Jérusalem comme une ville distinctement juive capable de résister aux assauts de ses ennemis, ce qui pourrait éventuellement conduire à une autre destruction du temple nouvellement reconstruit (vers 516 av. J.-C. ; cf. Esdras 4 :7–23). 1:4 s'assit et pleura, et pleura

pendant plusieurs jours. Bien que Néhémie n'était ni un prophète ni un prêtre, il avait un sens profond de l'importance de Jérusalem pour Dieu et était très affligé que les affaires là-bas n'aient pas fait avancer la cause et la gloire de Dieu.

## Chronologie de Néhémie

| Référence                  | Date                                                                       |                                                                                          |
|----------------------------|----------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|
| 4 mars/<br>(Nisan) avril.  | Nov./Déc. 445 av. J.-C. (Kislev) 1:1,<br>445 av. J.-C.                     | Événement Néhémie entend parler de problèmes et prie.<br>Néhémie est envoyé à Jérusalem. |
| 2:1, 5 3:1 ; 6h15          | juillet/août. 445 av. J.-C. (Ab)                                           | Néhémie commence le mur.                                                                 |
| sept./<br>7:7 <sup>b</sup> | août/sept. 445 av. J.-C. (Elul) 6:15<br>oct. 445 av. J.-C. (Tishri)        | Néhémie achève le mur.<br>Jour des Trompettes célébré (sous-entendu).                    |
| 8h13–15                    | sept./oct. 445 av. J.-C. (Tishri)                                          | Fête des Tabernacles célébrée.                                                           |
| sept./oct.<br>12:27        | sept./oct. 445 av. J.-C. (Tishri) 9:1<br>sept. oct. 445 av. J.-C. (Tishri) | Le temps des aveux.<br>Mur dédié.                                                        |
| 13:6                       | 445–433 avant JC                                                           | Premier mandat de Néhémie en tant que gouverneur (Néh. 1–12).                            |
| 13:6                       | 433–424 avant JC                                                           | Néhémie retourne en Perse.                                                               |
| Pas de réf.                | 433– ? avant JC                                                            | Malachie prophétise à Jérusalem pendant Néhémie absence.                                 |
| 13:1, 4, 7                 | 424– ? avant JC                                                            | Néhémie revient et remplit un second mandat de gouverneur (Néhémie 13).                  |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 659. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

1:5-11 Cette prière représente l'une des confessions et intercessions les plus émouvantes de l'Écriture devant Dieu (cf. Esdras 9:6-15 ; Dan. 9:4-19).

1:5 Garde ton alliance et ta miséricorde envers ceux qui t'aiment. Après soixante-dix ans de captivité à Babylone, Dieu a tenu sa promesse de restaurer son peuple dans la Terre promise. La promesse sembla échouer et Néhémie fit appel au caractère et à l'alliance de Dieu comme base par laquelle il devait intervenir et accomplir ses promesses envers son peuple. 1:6 nous avons péché

contre toi. Ne hemiah a peut-être cru que les péchés des rapatriés (cf. Esdras 9; 10) avaient incité Dieu à changer d'avis et à refuser sa faveur aux Juifs.

1:7 commandements. . . statuts. . . ordonnances. Ceux qui sont enregistrés dans l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

1:8 Souvenez-vous. Pas un rappel à Dieu comme s'Il avait oublié, mais un appel à activer Sa Parole.

1:8, 9 le mot . . . Moïse. Cela représente

un résumé de divers écrits mosaïques. Sur la dispersion (v. 8), voir Deutéronome 4:25-28 ; 28:63–65. Sur le rassemblement, voir Deutéronome 4:29-31 ; 30:1–5.

1:10 racheté par ta grande puissance et par ta main forte. L'allusion de Néhémie à la rédemption de l'Exode rappelait la main fidèle et forte de Dieu qui avait autrefois sorti Israël de la servitude ; cela a également fondé sa confiance dans la puissance de Dieu comme base de son appel pour une seconde délivrance qui serait aussi réussie que la première. 1:11 qui veulent craindre ton nom.

Nehemiah a fait allusion au fait qu'Israël était le lieu que Dieu avait choisi pour que Son nom y demeure (1:9); le peuple désirait craindre son nom et, ainsi, pria pour l'intervention de Dieu. aux yeux de cet homme. La référence au roi Artaxerxès a anticipé la discussion en 2:1ff. l'échanson du roi. En tant qu'escorte du monarque aux repas, l'échanson avait un avantage unique pour pétitionner le roi. Non seulement le roi lui devait la vie, puisque l'échanson testait toutes les boissons du roi pour un éventuel poison, mettant ainsi

sa propre vie en danger, mais il est également devenu un proche confident. Dieu a souverainement utilisé cette relation entre un Gentil et un Juif pour délivrer Son peuple, tout comme Il l'a fait avec Joseph, Daniel, Esther et Mardochée.

2:1 Nissan. Mars/avril 445 av. J.-C. vingtième année. Voir remarque sur 1:1. quand le vin était devant lui. Le fait de goûter du vin pour s'assurer qu'il n'était pas dangereux pour le roi renforçait la confiance entre le roi et l'échanson. C'était donc le moment approprié pour Néhémie de gagner l'attention et l'approbation d'Artaxerxès. Sans surprise, les rois ont souvent développé une telle confiance en leurs échanson que ces derniers sont devenus les conseillers des rois. Maintenant, je n'avais jamais été triste. La tristesse était une émotion dangereuse à exprimer en présence du roi.

Le roi voulait que ses sujets soient heureux, car cela reflétait le bien-être apporté par ses prouesses administratives.

2:2 terriblement effrayé. Néhémie craignait que son attitude, son explication ou sa demande ne fâchent le roi et ne conduisent à sa mort (cf. Esth. 4:11 avec 5:1-3).

2:3 tombes. . . portes. La profonde inquiétude et la tristesse de Néhémie face à l'état de Jérusalem et de son peuple s'exprimaient dans sa référence aux tombes et aux portes. Une tombe était un endroit pour montrer du respect pour la communauté des morts

membres qui ont donné naissance à la génération vivante et leur ont transmis leurs valeurs spirituelles.

Les tombes étaient aussi le lieu où la génération actuelle espérait être honorée par l'inhumation à la mort. Les portes étaient emblématiques de la vie de la ville, puisque les

gens se rassemblaient pour une procédure judiciaire ou une interaction sociale de base près des portes. Les portes incendiées représentaient la mort de la vie sociale, c'est-à-dire la fin d'une communauté de personnes.

2:4 Que demandez-vous ? Le roi a interprété à juste titre le visage triste de Néhémie comme un désir d'agir au nom de son peuple et de sa patrie. Sa réponse immédiate à la question du roi illustre à quel point sa vie de prière était continue (cf. 1:6). Dieu du ciel. Voir la note sur Esdras 1:2. 2:5 que je puisse le reconstruire. La demande faisait indéniablement référence aux

murs de la ville, car il ne pouvait y avoir de permanence sans murs, mais elle pouvait aussi inclure une reconstruction politique et administrative. 2:6 la reine. Depuis qu'Esther était la reine du roi précédent Assuérus (Xerxès) c. 486–464 av. J.-C. et la belle-

mère d'Artaxerxès, il se pourrait qu'elle ait déjà influencé le roi et la reine actuels pour qu'ils soient favorablement disposés envers les Juifs. retour? Cela présuppose que (1) Néhémie était

#### Les souverains persans dans les Ecritures

| Règle               | Date                                             | Ecritures 2                                                               |
|---------------------|--------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| Cyrus II            | c. 539–530 avant JC                              | Chr. 36:22, 23 ; Esdras 1 ; Est. 44:28 ; 45:1 ; Dan. 1:21 ; 10: Darius le |
| Mède                | Dan. 5:31 ; 9:1 ; 11:1 (voir note sur Dan. 5:31) |                                                                           |
| 7 ; 7:1             | c. 522–486 avant JC                              | Esdras 4-6 ; Vieille sorcière. 1:1 ; Zech. 1:1,                           |
| Darius I            |                                                  |                                                                           |
| Hystaspes           | c. 486–465 av. J.-C.                             | Esdras                                                                    |
| Xerxès I (Assuérus) | v. 483–473 av. J.-C.                             | 4:6 Esth. 1–                                                              |
| Artaxerxès I        | v. 464–423 avant JC                              | 10 Esdras 4:7–23 ; 7 ; 8:1 ; Néh. 2:1–8                                   |
| Longimanus          |                                                  | (Probablement dirigeant à l'époque du prophète Malachie.)                 |
| Darius II           | c. 423–404 avant JC                              | Néh. 12:22                                                                |

envoyé sur sa mission désirée et (2) à son achèvement, il retournerait en Perse (cfr. 13:6). 2:7 que des lettres me soient données.

Des lettres officielles transféraient une partie de l'autorité du roi à Néhémie. Dans ce contexte, il devait traverser les terres des ennemis de Juda qui pourraient lui nuire ou l'empêcher de reconstruire Jérusalem. Les routes sur lesquelles voyageaient les messagers, les ambassadeurs et les envoyés de toutes sortes avaient des stations où ces lettres pouvaient être inspectées pour le passage. Trois mois de voyage de Suse à Jérusalem étaient longs, dangereux et remplis de protocole où des lettres étaient nécessaires pour le passage. Le danger associé au passage, mais surtout l'autorité administrative que Néhémie portait dans les lettres, a conduit Artaxerxès à envoyer des capitaines de l'armée et des cavaliers avec Néhémie pour la protection (2:9). Voir les notes sur Esdras 1:11 ; 7:8, 9.

2:8 et une lettre à Asaph, le gardien de la forêt du roi. Le bois était une denrée précieuse. Ceci est illustré dans un document d'une ancienne ville de Mésopotamie dans lequel un fonctionnaire forestier est traduit en justice pour avoir abattu un arbre. Les forêts étaient soigneusement gardées et une autorisation écrite du roi assurerait à Néhémie le bois dont il aurait besoin pour construire la citadelle, les renforts des murs et sa propre résidence à partir de laquelle il administrerait la reconstruction. Citadelle. Cet édifice situé à côté du temple du côté nord-ouest était un bâtiment fortifié dans le but de garder le temple. Il a ensuite été reconstruit par Hérode et nommé Antonia. la bonne main de mon Dieu sur moi. Ce refrain est commun à Esdras et à Néhémie. C'est un rappel fréquent dans ces livres inspirés que Dieu travaille à travers Ses serviteurs pour accomplir Sa volonté (cfr. Esdras 1:5; 7:6).

2:9-3:1 Le voyage de la Perse à Jérusalem et la période de préparation devaient être

trois à quatre mois (cf. 2:1 à 6:15).

2:9 Je suis allé chez les gouverneurs. L'empiètement de Néhémie sur leur contrôle provincial constituait une grande menace pour ces fonctionnaires. S'il était mal géré, le mépris des autres responsables locaux aurait mis la vie de Néhémie et celle des habitants de Jérusalem en danger. Pour empêcher une telle réaction, Dieu avait poussé le roi perse à envoyer des capitaines et des cavaliers de l'armée royale pour accompagner Néhémie et se prémunir contre de telles attaques.

2h10 Sanballat. . . Tobie. Ces hommes étaient probablement aussi à l'origine de l'opposition décrite dans Esdras 4:7-23 qui a arrêté le travail à Jérusalem. Sanballat a servi comme gouverneur de Samarie (Horonaim était une ville de Moab ; il était probablement un Moabite) et de Tobiah de la région à l'est du Jourdain.

Ces magistrats de district étaient les chefs des factions samaritaines (voir ch. 6) au nord et à l'est. Ils avaient perdu tout recours pour empêcher Juda de se reconstruire, puisque le peuple de Dieu était autorisé à fortifier leur colonie contre les attaques d'ennemis tels que ces deux fonctionnaires. Attaquer ou s'opposer ouvertement aux Juifs reviendrait à s'opposer au roi perse.

2:11-16 Néhémie a passé trois jours à discerner la marche à suivre avant d'informer qui que ce soit de son plan ; puis il regarda sagement le terrain en secret et arpenta l'extrémité sud de la ville, notant l'état brisé et brûlé des murs et des portes.

2:13, 15 Porte de la Vallée. Néhémie a commencé et terminé son voyage au même endroit (cfr. 3:13) du côté ouest.

2:13 Puits du serpent. L'emplacement exact est inconnu, bien qu'il se trouve quelque part dans la partie sud de Jérusalem. Refuser la porte. Aussi connu sous le nom de porte Dung. A l'extrémité sud de la ville (cf. 3:13; 12:31), un égout commun coulait vers le ruisseau Kidron dans la vallée de Hinnom.

2:14 Porte de la fontaine. L'emplacement exact est



inconnu, bien qu'il se trouvait quelque part dans la partie sud de Jérusalem, probablement du côté est. Piscine du Roi. Peut-être la piscine de Siloé (cfr. 3:15). 2h15 la vallée. La

vallée du Cédron, qui s'étend du nord au sud à l'est du mont du temple. 2:17 nous ne pouvons plus être un

reproche.

La destruction de la ville par Nebucadnetsar avait attiré un grand reproche sur Israël, mais particulièrement sur leur Dieu. Néhémie a assuré aux Juifs (v. 20) que, parce que Dieu les ferait prospérer dans cette entreprise pour sa gloire, ils devraient aller de l'avant.

2:18 La vue des lettres de créance de Néhémie et son message motivant ont ravivé leurs esprits affaiblis pour commencer la construction malgré les railleries amères des hommes influents (vv. 19, 20).

2:19 Sanballat . . . Tobie. Voir note sur 2:10. Guéshem l'Arabe. Ce souverain officiait très probablement au sud de Jérusalem.

2:20 Dieu du ciel. Cf. 1:5 et voir note sur Esdras 1:2. Non seulement Néhémie avait la permission du roi et ne se rebellait pas, mais il avait la protection de Dieu. Ces ennemis qui ont essayé d'intimider contre le travail n'avaient ni l'un ni l'autre, puisqu'ils n'étaient pas mandatés par Dieu ou le roi.

2. Néhémie et le peuple reconstruisent les murs (3 :1-7 :3)

3: 1–7: 3 Un récit détaillé de la reconstruction des murs est donné.

3:1 Eliashib, le souverain sacrificateur. Le petit-fils de Jeshua le souverain sacrificateur à l'époque de Zorobabel (cfr. Neh. 12:10). construit. Le quatre Ab, (juillet/août) 445 av. J.-C. (cfr. 6:15). Porte des moutons. Ceci est situé dans la section nord-est de Jérusalem (cfr. 3:32; 12:39). Le récit se déplace autour du périmètre de Jérusalem dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Tour des Cent. . . Tour d'Hananel. Cette partie nord de Jérusalem s'ouvrait au

plateau central de Benjamin où les forces ennemies pouvaient attaquer plus facilement depuis le nord. Le reste du périmètre de la ville était protégé par la topographie naturelle de la vallée.

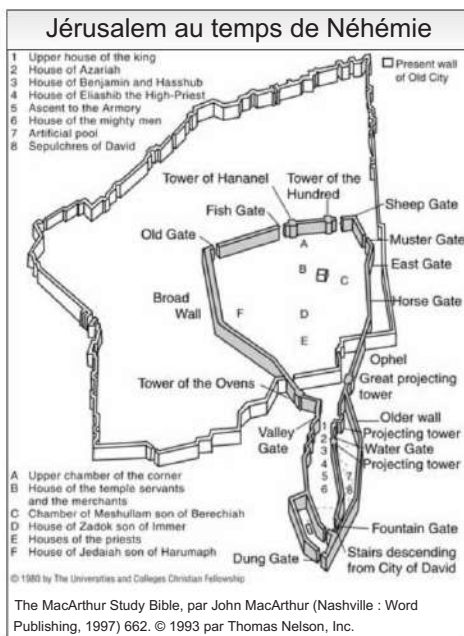
3:3 Porte des Poissons. Ainsi nommé parce que les marchands vendaient du poisson du côté nord de Jérusalem. Les hommes de Tyr et d'autres villes côtières apportaient régulièrement du poisson à vendre (cfr.

12:39; 13:16). 3:5 les nobles n'ont pas mis leurs épaules à l'œuvre de leur Seigneur. Une explication, au-delà de la paresse des riches, est que ces nobles avaient été promis à Tobiah pour un gain personnel (6 :17-19).

3:6 la Vieille Porte. On pense que cela se trouve dans le coin nord-ouest de Jérusalem (cfr. 12:39). 3:8 le Mur

Large. Du côté ouest du secteur nord (cfr. 12:38).

3:11 Tour des Fours. Du côté ouest de Jérusalem (cfr. 12:38). 3:13 la porte de la vallée. Voir la note sur 2:13, 15. la porte des ordures. Voir note sur 2:13.



3:15 Bassin de Shélah. Voir note sur 2:14. le Jardin du Roi. Dans le secteur sud-est.

3:16 tombeaux de David. Cf. 2:5. Vraisemblablement dans le secteur sud-est. Maison du Puissant. Cet endroit est probablement associé aux hommes puissants de David (cfr. 2 Sam. 23:8–39).

3:19 l'Armurerie. Situé à l'est de Jérusalem.

3:26 Ophel. Une zone au sud du mont du temple, près de la Porte des Eaux, où vivaient les Néthiniens (cfr. 11:21 ; 2 Chr. 27:3 ; 33:14). la Porte de l'Eau. Près de la source Gihon à l'est de Jérusalem (cfr. 8:16; 12:37).

3:28 la porte aux chevaux. Dans le nord-est secteur.

3:29 la Porte Est. Peut-être situé à l'est du mont du temple. 3:31 la porte Miphkad.

Au nord-est secteur.

3:32 la porte des moutons. Après avoir parcouru Jérusalem dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, le récit se termine là où il a commencé (cf. 3:1 ; 12:39).

4:1-23 Cette section décrit l'intimidation et opposition au projet.

4:2 l'armée de Samarie. Bien qu'il soit possible que ses intentions aient été de provoquer l'action de la force militaire, puisque cela aurait fait tomber rapidement le suzerain persan sur Samarie, le harcèlement et la moquerie (v. 3) sont devenus la principale stratégie pour empêcher la reconstruction des murs. .

4:4, 5 La dépendance de Néhémie vis-à-vis de son Dieu souverain n'est jamais aussi évidente que dans sa prière (cf. 1:5-11 ; 2:4). 4:7,

8 les Ashdodites. A la liste des ennemis déjà donnée s'ajoutent les habitants d'Ashdod, l'une des anciennes villes philistines à l'ouest de Jérusalem. Apparemment, ils en étaient arrivés au point où ils envisageaient au moins une attaque à grande échelle contre Jérusalem en raison de la progression rapide du mur.

4:9 Les Juifs ont montré un équilibre entre

la foi en Dieu et la disponibilité, employant certains des bâtisseurs de murs comme gardes.

4:10 tant de déchets. Allumé. « poussière », le terme fait référence aux décombres ou aux ruines de la destruction antérieure (586 av. J.-C.), qu'ils ont dû enlever avant de pouvoir faire des progrès significatifs dans la reconstruction des murs.

4:11, 12 Une partie de la stratégie de la coalition ennemie était d'effrayer et d'intimider les Juifs en leur faisant croire que leur armée les surprendrait avec une force massive qui les engloutirait. 4:13–15 hommes positionnés. Néhémie et les

autres avaient appris que Sanballat avait rassemblé l'armée de Samarie (4:2). En fait, Dieu s'est assuré que la stratégie était connue en informant les Juifs voisins, afin qu'ils la signalent aux dirigeants de Juda. Bien que vigilant, armé et prêt, Néhémie et ceux qu'il a dirigés ont constamment donné à Dieu la gloire de leurs victoires et de leur construction.

processus.

4:16-18a Les menaces réduisirent la force de travail de moitié, et même ceux qui travaillaient portaient des armes en cas d'attaque (cf. v. 21).

4:18b–20 trompette. Entre autres fonctions, les trompettes servaient à sonner l'alarme en cas de danger ou à appeler les soldats au combat. Néhémie gardait toujours un trompettiste à ses côtés, afin que l'alarme puisse retentir immédiatement. Son plan comprenait également une diligence continue (vv. 22, 23).

5:1-13 L'opposition ennemie et les temps difficiles en général ont précipité les conditions économiques qui ont eu un effet dévastateur sur la vie fragile de Juda. L'effet de cette extorsion sur le moral des rapatriés fut pire que l'opposition ennemie.

5:1–5 frères juifs. Peut-être cela se réfère-t-il encore aux nobles qui ne travailleraient pas et avaient des alliances avec les ennemis (voir note sur 3:5). Les gens étaient fatigués par le dur labeur, épuisés par le harcèlement incessant

d'ennemis, pauvres et dépourvus des nécessités de la vie, manquant d'argent des impôts et d'emprunts pour cela, et travaillant sur le mur de la ville plutôt que d'obtenir de la nourriture du pays. En plus de cela sont venues des plaintes contre la terrible exploitation et l'extorsion par les riches Juifs qui n'ont pas aidé, mais ont forcé les gens à vendre leurs maisons et leurs enfants, sans avoir la possibilité de les racheter. Dans des conditions normales, la loi offrait l'espoir de libérer ces jeunes par la remise des dettes qui se produisaient tous les sept ans ou la cinquantième année du Jubilé (Lév. 25). La coutume de la rédemption permettait de « racheter » l'individu asservi presque à tout moment, mais la situation financière désespérée de l'époque rendait cela impossible.

5:7 J'ai réprimandé les nobles et les dirigeants. L'engagement des nobles et des dirigeants au projet de reconstruction était négligeable (cf. 3: 5), tandis que leur loyauté envers Tobiah et d'autres opposants ajoutait à leurs attitudes opportunistes, les plaçant près du statut d'opposition. Ils étaient devenus l'ennemi de l'intérieur. usure exigeante. L'usure peut faire référence à un intérêt normal ou à un intérêt excessif. Selon la loi mosaïque, il était interdit aux Juifs de percevoir des intérêts de leurs frères sur le prêt d'argent, de nourriture ou de toute autre chose. Si la personne était démunie, elle devrait considérer cela comme un don. S'ils pouvaient le rembourser plus tard, ce devait être sans intérêt (voir Lév. 25:36, 37 ; Deut. 23:19, 20). Une telle générosité marquait les pieux (voir Ps. 15 :5 ; Jér. 15 :10 ; cf. Prov. 28 :8). L'intérêt pourrait être prélevé sur les étrangers (Deut. 23:20). Les prêts à intérêt étaient connus pour dépasser parfois 50% dans les nations anciennes. Une telle usure profitait du désespoir des gens et était pratiquement impossible à rembourser, consommant l'ensemble de leurs biens familiaux et réduisant les débiteurs à l'esclavage permanent. Voir les notes sur Deutéronome 23:19, 20.

5:8 nous avons racheté. Néhémie a dénoncé avec une juste sévérité la mauvaise conduite de vendre un frère par usure. Il l'opposa à sa propre action consistant à racheter avec son propre argent certains des exilés juifs qui, à cause de la dette, avaient perdu leur liberté à Babylone.

5:10 Moi aussi. Encore une fois, Néhémie a donné l'exemple en faisant des prêts sans exiger d'usure.

5:11 Restaurez-leur maintenant. Pour remédier au mal qu'ils avaient causé, les coupables d'usure devaient restituer les biens qu'ils avaient confisqués à ceux qui ne pouvaient pas rembourser les prêts, ainsi que les intérêts qu'ils avaient facturés (voir notes sur Luc 19: 2- dix).

5:12 un serment. Les consciences des coupables ont été frappées par les paroles de Néhémie, de sorte que leur peur, leur honte et leur contrition les ont amenés à promettre la libération de leurs prêts et à restituer les biens et les intérêts, y compris la libération des esclaves. Cette annulation de la dette a eu un effet profondément fédérateur des deux côtés de l'endettement. La procédure fut formellement consommée avec le peuple s'engageant par un serment solennel des prêtres (agissant en tant qu'administrateurs) qu'ils seraient fidèles à l'engagement.

5:13 a secoué le pli. Ce rite de malédiction du gouverneur, Néhémie, a attiré la colère de Dieu sur quiconque ne donnerait pas suite à son engagement de rembourser ses dettes. Le peuple accepta et fit ce qu'il avait promis. 5:14 vingtième année. Voir

remarque sur 1:1. trente-deuxième année. L'année où Néhémie revenait à Artaxerxès en Perse (vers 433 av. J.-C. ; cf. 13:6). mangé les provisions du gouverneur. Il s'agit des dispositions de l'administration perse, mais auxquelles il avait choisi de ne pas participer car cela devait provenir de l'imposition de son peuple miséreux (v.

24:10). La libération témoigne de la richesse

de Néhémie gagné comme échanson du roi en Perse. Les versets 17 et 18 rapportent qu'il nourrit 150

hommes (et leurs familles) avec d'abondantes provisions qui régnaient avec lui, indiquant la richesse personnelle qu'il avait acquise avant de retourner à Jérusalem.

5:15 quarante shekels. Environ une livre d'argent. à cause de la crainte de Dieu.

Néhémie n'exigerait pas d'usure de ses compatriotes comme ses prédécesseurs l'avaient fait, parce qu'il considérait cela comme un acte de désobéissance envers Dieu. 5:16

nous n'avons acheté aucune terre. Même si le moment d'acheter une propriété à ceux qui étaient forcés de vendre n'aurait pas pu être meilleur, Néhémie a maintenu une politique personnelle cohérente pour ne pas profiter de la détresse d'autrui. Il a travaillé sur le mur plutôt que de passer son temps à se constituer un patrimoine personnel. 5:18 dispositions du

gouverneur. Voir note sur 5:14. Dans l'ancien Proche-Orient, il était d'usage de calculer la dépense d'un roi

établissement, non par la quantité d'argent, mais par la quantité de ses provisions (cfr. 1 Rois. 4:22; 18:19; Eccl. 5:11).

5:19 Souviens-toi de moi. La première de quatre de ces prières (cfr. 13:14, 22, 31).

6:1 Sanballat, Tobie, Geshem. Voir notes sur 2:10, 19. 6:2 m'a

été envoyé. Cela suggère soit une lettre, soit un message oral délivré par un messenger à Néhémie. Satisfaits de ne pas pouvoir empêcher le projet de Néhémie de réussir par un engagement militaire ouvert (voir note sur 4:13-15), ils décidèrent de le vaincre par la tromperie. plaine d'Ono. Situé au sud de Joppé à l'extrémité ouest de Juda le long du littoral.

6:3 J'ai donc envoyé des messagers. Parce que Néhémie savait qu'ils l'attiraient dans un piège, il envoya des représentants, qui eux-mêmes auraient pu être tués ou emprisonnés pour une rançon.

6:5 lettre ouverte. Les lettres officielles étaient

### Le leadership de Néhémie

Comme de nombreux dirigeants bibliques, Néhémie a démontré une compréhension de l'appel de Dieu sur sa vie. Que ce soit en tant qu'échanson d'un roi ou en tant que reconstruteur de Jérusalem, Néhémie a poursuivi ses objectifs avec engagement, une planification minutieuse, une délégation stratégique, une résolution créative de problèmes, une concentration sur la tâche à accomplir et une confiance continue en Dieu, en particulier dans les domaines hors de son contrôle. . Chacune des qualités de leadership ci-dessus peut être illustrée par l'achèvement réussi par Néhémie de l'effort de reconstruction des murs de Jérusalem.

Tout d'abord, Néhémie a démontré son engagement par son intérêt et sa profonde préoccupation pour la condition de ses compatriotes juifs en Juda. Ensuite, Néhémie a prié et planifié. Il revendiquait la promesse de Dieu de ramener Son peuple en Terre Promise, mais il ne présumait pas qu'il ferait partie de l'action de Dieu. Il s'est déclaré disponible (1:11; 2:5).

Même lorsqu'il est arrivé à Jérusalem, Néhémie a personnellement inspecté le besoin avant de révéler ses plans. Puis il a demandé l'aide de la direction locale. Il les a mis au défi de prendre la responsabilité du bien commun. Il plaça devant eux un objectif précis : reconstruire le mur. Les travailleurs ont été affectés au travail sur le mur là où il était le plus proche de leur domicile. De cette façon, ils pourraient voir l'avantage d'avoir la barrière de protection près de chez eux.

Au fur et à mesure que le travail avançait, Néhémie ne se laissa pas distraire par les attaques de divers rois ou les ruses des ennemis. Il a pris les menaces assez au sérieux pour armer les gens mais pas assez au sérieux pour que le travail s'arrête. À chaque tournant, nous voyons Néhémie s'entretenir en prière avec Dieu, plaçant chaque décision devant Lui. Néhémie a réussi parce qu'il n'a jamais perdu de vue les raisons de l'œuvre et la source de puissance avec laquelle accomplir la tâche.

## Sept tentatives pour arrêter l'œuvre de Néhémie

|            |                                                                                                 |
|------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. 2:19    | Sanballat, Tobie et Geshem se sont moqués de Néhémie.                                           |
| 2. 4:1-3   | Sanballat et Tobie se sont moqués de Néhémie.                                                   |
| 3. 4:7-23  | L'ennemi a menacé d'une attaque militaire.                                                      |
| 4. 6:1-4   | Sanballat et Geshem ont tenté d'attirer Néhémie à l'extérieur de Jérusalem vers Ono.            |
| 5. 6:5-9   | Sanballat a menacé Néhémie de fausses accusations.                                              |
| 6. 6:10-14 | Shemaiah, Noadiah et d'autres ont été payés pour prophétiser faussement et discréditer Néhémie. |
| 7. 6:17-19 | Tobie avait des espions à Jérusalem et écrivit des lettres à Néhémie pour l'effrayer.           |

généralement enroulé et scellé avec un sceau officiel par l'expéditeur de la lettre ou l'un de ses fonctionnaires. Une lettre ouverte ou non scellée était non seulement un signe d'irrespect et de critique ouverte, mais suggérait également que l'information qu'elle contenait était de notoriété publique. Le but de ce document était d'intimider Néhémie pour qu'il arrête le travail.

6:6 Il est rapporté parmi les nations. La lettre suggérait que l'intention de Néhémie de se révolter était de notoriété publique, ce qui reviendrait au roi de Perse s'il ne venait pas à la conférence demandée. vous et les Juifs prévoyez de vous rebeller. Cette information aurait amené des troupes perses contre les Juifs si elle avait été vraie. Même si Juda avait la réputation de rompre ses allégeances avec ses rois seigneurs, à cette occasion ce n'était pas le cas. rebâtissant la muraille, afin que tu sois leur roi. Artaxerxès avait commandé la reconstruction du mur sur la base de sa relation de confiance avec Néhémie.

Une fois le projet accompli, le roi s'attendait à ce que Néhémie revienne à Suse. Les allégations selon lesquelles Néhémie fortifiait la ville afin qu'il puisse être nommé roi violeraient gravement la confiance du roi perse, sinon créeraient une guerre. Le complot était une tentative d'intimider Néhémie avec l'idée qu'un fossé était creusé entre Néhémie et Artaxerxès afin que Néhémie vienne à la rencontre avec ces ennemis - une rencontre qui aurait entraîné sa mort.

6:7 a nommé des prophètes pour proclamer. S'il y avait de tels prophètes, Sanballat les engageait en fait pour fournir des informations incorrectes, générant ainsi la fausse rumeur (cf. 6:10-14). En envoyant de tels prophètes pour faire des proclamations publiques que Néhémie s'était fait roi, la domination impériale perse aurait semblé être supplannée.

6h10 dénonciateur secret. Lorsque la lettre ouverte n'a pas réussi à intimider Néhémie pour qu'il arrête le travail et vienne à une réunion, ses ennemis ont décidé de tenter l'intimidation de l'intérieur. Ils ont embauché un faux prophète (v. 12), Shemaiah, pour attirer Néhémie dans le lieu saint du temple pour se protéger d'un complot de meurtre. Entrer et s'enfermer dans le Lieu Saint aurait été une profanation de la maison de Dieu et aurait amené les gens à remettre en question son respect pour Dieu. Shemaiah était le fils d'un prêtre qui était un ami intime de Néhémie. Ce plan leur donnerait des raisons d'élever un mauvais rapport contre Néhémie, qui n'était pas prêtre et n'avait pas le droit d'entrer dans le lieu saint (cf. v. 13). Cela pourrait aussi amener les gens à douter de son courage (v. 11). Parmi les autres Juifs déloyaux figuraient : (1) les nobles (3 : 5 ; 6 : 17) ; (2) Juifs qui vivaient près de Sanballat (4:12) ; (3) Noadia (6:14) ; (4) Meshullam (6 :17-19) ; (5) Eliashib (13:4, 7) ; et (6) le petit-fils du souverain sacrificateur (13:28). la maison de Dieu. C'est un nom fréquemment utilisé pour le temple (cfr. 8:16; 10:32-39; 11:11, 16, 22; 12:40; 13:4, 7, 9, 11, 14).

6h15 Vivant. août/septembre 445 av.  
Sachant que le projet a duré cinquante-deux jours, il a commencé le quatre Ab (juillet/août) en 445 BC 6:16 ce travail a été fait par notre Dieu.

Alors que les lecteurs modernes pourraient être tentés d'exalter les qualités de leadership qui ont mené à bien l'œuvre, la conclusion de Néhémie a été vue à travers les yeux de ses ennemis, c'est-à-dire que Dieu travaille à travers des gens fidèles, mais c'est Dieu qui travaille. C'est un changement par rapport aux attitudes indiquées en 4:1 et 5:9. 6:17-19,

les nobles de Juda envoient de nombreuses lettres à Tobie. Néhémie a ajouté une note de bas de page indiquant qu'à l'époque de la construction de la muraille, les nobles de Juda qui refusaient de travailler (3 : 5) étaient en alliance et correspondaient avec Tobie parce que, bien que ses ancêtres étaient des Ammonites (2 : 19), il s'était marié dans une famille juive respectable. Shemaiah était de la famille d'Arah (Ezra 2: 5); son fils Jeho Hanan était le gendre de Meshullam qui participa aux travaux de construction (3:4, 30).

Selon 13:4, le souverain sacrificateur, Eliashib, était lié à Tobiah (qui est un nom juif). L'ingérence de ces nobles, en essayant de jouer les deux camps par le biais de rapports à Tobiah et à Néhémie (v. 19), n'a fait qu'élargir la brèche alors que Tobiah intensifiait ses efforts pour effrayer le gouverneur.

7:2 Hanani. Cf. 1:2. la citadelle. Voir note sur 2:8.

7:3 Dans l'ancien Proche-Orient, il était d'usage d'ouvrir les portes de la ville au lever du soleil et de les fermer au coucher du soleil. Néhémie a recommandé que cela ne soit pas fait, à cause de l'hostilité des ennemis. Au contraire, les portes devaient rester fermées jusque tard dans la chaleur du matin, lorsque tout le monde était debout et actif. Lorsque les portes étaient fermées, ils devaient être gardés par des sentinelles aux postes de garde et devant leurs propres maisons vulnérables (v. 4).

3. Néhémie rappelle le premier retour sous Zorobabel (7: 4–73b) 7:

5a mon Dieu l'a mis dans mon cœur.

Tout au long du livre, Néhémie a affirmé que la main de Dieu était à l'œuvre en toutes circonstances

(cfr. 2:8, 18; 6:16). 7:5b, 6

J'ai trouvé un registre. Néhémie a découvert un registre du peuple dressé par Esdras à Babylone avant le retour du premier groupe, une liste des personnes qui étaient venues avec Zorobabel. 7:6–73a Néhémie

a énuméré ceux du premier retour de Perse à Jérusalem sous Zorobabel en 538 av. J.-C. Voir les notes sur Esdras 2:1–70. Des divergences mineures sont peut-être dues au fait qu'Esra a répertorié ceux qui avaient l'intention de partir, tandis que Néhémie a répertorié ceux qui sont réellement arrivés; ou, c'était dû à une autre raison inconnue. 7:65 consulter l'urim

et le thum mim. Une des méthodes utilisées pour discerner la volonté de Dieu sur une question spécifique. Voir note sur Exode 28:30.

B. Le réveil et le renouveau d'Ezra

(7:73b–10:39)

7:73b–10:39 Dieu a donné le réveil sous la direction spirituelle d'Ezra.

## Mot-clé

Génial : 1:5, 11 ; 4:14 ; 6:14, 19 ; 7:2—lit. "avoir peur." Ce mot hébreu suggère la vertu qui inspire la révérence ou une vie pieuse et le respect du caractère de Dieu (Lév. 19:14 ; 25:17 ; Allemand 17:19 ; 2 enfants 17:34). Ainsi, alors que la peur ordinaire paralyse une personne, la peur de Dieu conduit à la soumission et à l'obéissance à Dieu. La personne qui craint vraiment Dieu suit la volonté de Dieu (Ps. 128 :1) et évite le mal (Job 1 :1).

1. Ezra expose la loi (7:73b–8:12)

7:73b–8:12 Le réveil a commencé par une exposition de la Parole de Dieu. 7:73b septième mois. Le mois de Tishri (sept./oct.), 445 av. J.-C., moins d'une semaine après l'achèvement des murs (cfr. 6:15).

La Fête des Tabernacles commençait habituellement le quinzième jour (cfr. 6:14 avec Lévit. 23:33-44), mais ici elle commençait le deuxième (cfr. 8:13); et c'était une fête à laquelle toute la nation était convoquée.

Habituellement, la Fête des Trompettes a lieu le premier jour (cf. Lévit. 23:23-25).

8:1, 2 le Livre . . . la loi. En réponse à la demande du peuple, Esdras apporta la Loi du Seigneur, qu'il avait à cœur d'étudier, de pratiquer et d'enseigner au peuple (cf. Esdras 7:10). A cette époque, la loi était écrite sur un rouleau, par opposition à un texte composé de pages reliées. Une telle lecture était exigée tous les sept ans à la Fête des Tabernacles (cf. Deut. 31:10-13), même si elle avait été négligée depuis la captivité babylonienne jusqu'à cette occasion. 8:1 la Porte de l'Eau. Voir note sur 3:26.

Esdras. Il s'agit de la première mention d'Esdras dans le livre de Néhémie, bien qu'il exerce son ministère à Jérusalem depuis 458 av. Esdras 7 :1-13 :44).

8:3 lire. . . comprendre. Voici le résumé général de la lecture et de l'explication de l'Écriture de l'aube à midi, une période d'au moins six heures (plus de détails sont ajoutés aux vv. 4-8). Plate-forme 8:4 . . . à côté

de lui. La plate-forme était assez grande pour contenir quatorze personnes pendant les longues heures de lecture et d'explication (v.

8). Les hommes, probablement des prêtres, se sont tenus avec Néhémie pour montrer

leur accord. 8:5 s'est levé. Par respect pour la lecture de la Parole de Dieu, comme s'ils étaient en présence de Dieu lui-même, les gens se tenaient debout pendant toutes les heures de l'exposition.

8:6 a béni l'Éternel. Un éloge digne de la lecture.

Dans une synagogue, la lecture est précédée d'une bénédiction. La réponse « Amen, Amen » était une affirmation de ce qu'Esra priait.

8:7, 8 Certains des Lévites aidèrent Esdras à faire comprendre l'Écriture au peuple en la lisant et en l'expliquant.

8:8 a donné le sens. Cela peut avoir impliqué une traduction pour les personnes qui n'étaient que des locuteurs de l'araméen en exil mais, plus probablement, cela signifie "décomposer" le texte en ses parties afin que les gens puissent le comprendre. Il s'agissait d'une exposition ou d'une explication du sens et pas seulement d'une traduction. les a aidés à comprendre la lecture. Dans cet acte d'instruction, l'engagement personnel d'Esdras à étudier la loi, à la pratiquer dans sa propre vie, puis à l'enseigner (Ezra 7:10) a été reflété. 8:9 gouverneur. Voir note sur 5:14. Esdras le prêtre. Cf. Esdras 7:11, 12, 21 ;

10:10, 16. pleurèrent en entendant les paroles de la Loi.

Lorsqu'ils ont entendu et compris la Loi de Dieu, ils ont compris qu'ils la violaient. Ce ne sont pas des larmes de joie, mais une douleur pénitente (8 : 10) qui s'est échappée alors qu'ils étaient attristés par la conviction (8 : 11) à cause des manifestations affligeantes du péché en transgressant les commandements du Seigneur et des châtements qu'ils avaient subis pendant leur captivité.

8:10-12 la joie de l'Éternel est votre force. L'événement a appelé à un jour saint d'adoration pour les préparer aux jours difficiles à venir (cf. 12:43), ils ont donc été encouragés à se réjouir. Les paroles qu'ils avaient entendues leur rappelaient que Dieu punit le péché, mais aussi que Dieu bénit l'obéissance, ce qui était une raison de célébrer. Ils n'avaient pas été complètement détruits en tant que nation, malgré leur péché, et étaient, par la grâce de Dieu, au bord d'un nouveau départ qui appelait à la célébration.

2. Le peuple adore et se repent (8 : 13  
– 9 : 37)

8:13–9:37 Les Juifs célèbrent la Fête des Tabernacles et confessent leur histoire de péchés. 8:13

afin de comprendre les paroles de la Loi. Le petit groupe qui se rassembla à Ezra était composé de ceux qui avaient des responsabilités d'enseignement : les chefs des maisons du père à leurs familles, et les prêtres et les lévites à la population générale de la communauté (Malachie 2 :6, 7).

8:14 Cf. Exode 23:16 ; Lévitique 23:33-44 ; Nombres 29 : 12–38 ; Deutéronome 16:13-17 pour plus de détails sur la Fête de Tabernacles.

8:15, 16 ils devraient annoncer et réclamer pro. De telles proclamations portaient l'autorité de l'administration représentée par des dirigeants tels que Néhémie, qui était le gouverneur, et Ezra, le prêtre et scribe (8: 9) qui avait été utilisé pour rétablir la ville, son culte et sa vie sociale. . Les gens ont répondu à leur directive.

8:16 Porte de l'Eau. Voir notes sur 3:26 ; cf. 12h37. Porte d'Ephraïm. On pense qu'elle se trouvait près de la Vieille Porte (cfr. 3:6; 12:39).

8:17 depuis l'époque de Josué. . . très grande joie. Les tabernacles avaient été célébrés depuis Josué (2 Chr. 7 :8-10 ; Esdras 3 :4), mais pas avec une telle joie.

8:18 C'était plus qu'il n'était nécessaire et cela résultait du zèle exubérant du peuple. 9:1 ce mois-ci.

Tishri (septembre/octobre), 445 av. J.-C. (cfr. 7:73b ; 8:2). avec le jeûne, le sac et la poussière. La démonstration extérieure d'un deuil profond et d'un cœur lourd pour leur iniquité semble avoir été faite dans l'esprit du Jour des Expiations qui était normalement observé le dixième jour du septième mois (cf. Lévit. 16:1-34) ; 23:26-32).

9:2 se sont séparés de tous les étrangers. Cet appel au divorce de toutes les épouses légitimes prises parmi les païens était nécessaire, car la dernière fois, lancée treize ans auparavant par Ezra (voir notes sur Ezra 10), n'avait été que partiellement couronnée de succès. Beaucoup avaient échappé à l'action requise du divorce et avaient gardé leurs épouses païennes. Peut-être de nouveaux défaillants étaient-ils apparus aussi, et étaient-ils confrontés pour la première fois à cette action nécessaire du divorce. Les efforts de Néhémie ont réussi à éliminer ce mélange maléfique.

9:3 ils se sont levés. . . lire . . . confessé et adoré. La succession d'événements a aidé à rétablir l'engagement essentiel d'Israël envers Dieu et sa loi. Ils ont lu pendant trois heures sur les péchés de leurs pères et pendant trois heures supplémentaires ont avoué qu'ils avaient commis des actes pervers similaires. En réponse à tout cela, les gens ont adoré.

9:4-37 Cette longue confession de péché dans le contexte de la récitation des puissants actes rédempteurs de Dieu en faveur d'Israël est une expression d'adoration (v. 3) qui rappelle certains des psaumes par leur thème et leur objectif d'adoration. Cette saison d'humiliation nationale était centrée sur l'adoration de Dieu pour sa grande miséricorde dans le pardon de leurs iniquités multipliées, en les délivrant du jugement, en les protégeant et en les bénissant gracieusement. Apparemment, cette grande prière d'adoration offerte à Dieu a été récitée par un groupe de Lévites (vv. 4, 5) indiquant qu'elle avait été préparée et adoptée au préalable, probablement par Esdras. Cette prière a initié les trois heures de confession et d'adoration (v. 3), qui ont conduit à une promesse nationale d'obéissance à Dieu dans le futur

(v. 38). 9:6 ont créé le paradis. La récitation a été séquencée historiquement, bien que les thèmes de la promesse et du jugement soient retracés tout au long de l'histoire d'Israël avec Dieu. La première caractéristique est la célébration de la fête de Dieu



grandeur comme Créateur (cf. Gen. 1; 2). L'armée des cieus vous adore. Les louanges qu'Israël a offertes sur terre ont également été reprises dans les cieus par des armées

angéliques. 9:8 a trouvé son coeur fidèle devant toi. L'alliance abrahamique (Genèse 12 :1-3 ; 15 :4-7 ; 17 :1-9) était basée sur la fidélité de Dieu à sa Parole et donnée à un homme qui lui était fidèle. Voir les notes sur Genèse 15:6 ; Romains 4:3, où le coeur fidèle d'Abraham est discuté. une alliance avec lui pour donner le pays. L'alliance concernait le salut, mais impliquait également la Terre Promise.

Le peuple, à peine revenu de captivité, insista sur cette caractéristique de l'alliance, puisque Dieu l'avait renvoyé dans le pays.

9:9-12 Cette section, composée de louanges et de confession, raconte l'Exode (voir Ex. 2-15). 9:10 s'est

fait un nom. Dieu a établi sa juste réputation sur les puissances de l'Égypte par les miracles d'une puissance immense.

9:13–19 Les mois au Sinaï sont remémorés (voir Ex. 19-40).

9:17 Ils ont nommé un chef. L'hébreu de cette déclaration est presque une répétition de Nombres 14:4, qui enregistre le mécontentement du peuple avec le plan de Dieu et le leadership de Moïse.

9:19-21 Cette section rappelle les trente-huit années d'errance dans le désert (cfr. Nom. 9-19).

9:21 Ils ne manquaient de rien. Le même mot est utilisé dans le Psaume 23:1, "Je ne manquerai de rien". Même pendant la longue saison du châtement, Dieu a miraculeusement pris soin de chacun de leurs besoins.

9:22-25 Ces versets englobent la période de possession de la Terre Promise, telle qu'elle est enregistrée dans Nombres 20 à Josué 24.

9:22 leur a donné des royaumes et des nations.

Canaan était composé d'un certain nombre de groupes politiquement semi-autonomes, tous vaguement liés sous l'autorité décroissante de l'Égypte. Le Seigneur a divisé Canaan en districts tribaux, répartissant ainsi la terre pour la possession d'Israël. 9:23 ont

multiplié leurs enfants. Une nation de progéniture était un autre aspect de la promesse faite à Abraham (Genèse 12 :1-3). Dieu a dit à Abraham que sa semence serait comme les étoiles du ciel (Genèse 15 :5), et Exode 1 :1-3 a rappelé à Israël que leur multiplication en Égypte n'était rien de moins que miraculeuse. 9:24 soumis devant eux. Moïse

a dit dans Exode 15:3, "L' Éternel est un homme de guerre." En tant que chef militaire et roi d'Israël, il les a menés au combat pour vaincre leurs ennemis et prendre le pays.

9:26–31 Cette section résume la période des juges à la déportation assyrienne (722 av. J.-C.), voire à l'exil babylonien (586 av. J.-C.). Voir 2 Rois 17–25. 9:26 qui a témoigné contre eux.

Les prophètes de Dieu les ont amenés au tribunal de Dieu pour être jugés par sa loi. Ce thème est répété tout au long du message (vv. 29, 30, 34).

9:32 Maintenant donc. Après avoir passé en revue la fidélité de Dieu à l'alliance abrahamique (vv. 7, 8) tout au long de l'histoire nationale d'Israël, la prière se tourne vers la confession actuelle de leur infidélité à (vv. 33-35) et leur engagement renouvelé envers l'alliance mosaïque (vv. 36–38). rois d'Assyrie. ce jour. Cette déclaration balaise un résumé de la domination assyrienne, babylonienne et persane sur la nation pendant près de quatre siècles jusqu'à cette époque. 9h36, 37 dedans ! . . . sur nous. La prière

de louange se réjouit que les Juifs aient été rendus au pays, mais s'afflige que les Gentils règnent toujours sur eux. 9:37 beaucoup d'augmentation aux

rois. Parce que

Le peuple de Dieu a continué dans le péché généralisé, les rois ennemis ont apprécié la générosité qui aurait été celle d'Israël.

### 3. Esdras et les prêtres renouvellent l'alliance (9:38–10:39)

9:38–10:39 La nation conclut une nouvelle alliance avec Dieu pour observer la loi mosaïque.

Bien que bien intentionnés, comme ils l'avaient été dans Exode 24:1-8, leur échec était imminent (voir note sur 13:10-13). 9h38 à

cause de tout ça. L'histoire de la fidélité de Dieu, malgré l'infidélité d'Israël, est le fondement d'un engagement et d'une promesse que le peuple fait d'obéir à Dieu et de ne pas répéter les péchés de ses pères. Nous faisons une alliance certaine et l'écrivons. Une alliance était un accord contraignant entre deux parties. Bref, c'était une relation formalisée avec des engagements de loyauté. Dans ce cas, la nation a initié cette alliance avec Dieu.

10:1-27 Les signatures scellées sur l'alliance provenaient des dirigeants. Étonnamment, le nom d'Ezra n'est pas répertorié.

10:28 Néthinim. Voir la note sur Esdras 2:43-54. qui s'étaient séparés.

Ce sont ceux qui (1) avaient suivi la demande d'Esdras et de Néhémie de divorcer des époux païens ou (2) avaient été laissés dans le pays mais ne se sont jamais joints à aucun païen, restant ainsi séparés. Les mariages mixtes avec les nations avaient auparavant précipité une influence en Israël qui avait abouti à l'esclavage babylonien, jouant ainsi un rôle majeur dans l'infidélité d'Israël à l'alliance.

10:29 une malédiction et un serment. Les pactes étaient généralement ratifiés par une cérémonie de serment au cours de laquelle les parties juraient de respecter les termes du pacte. Un rite de malédiction était souvent inclus dans lequel l'abattage d'un animal indiquait des conséquences similaires pour le briseur d'alliance. L'adhésion d'Israël à la loi a ainsi été solennellement affirmée.

10h30 pas donner à nos filles. . . ni prendre leurs filles. Les parents contrôlaient les mariages, donc cette partie de l'alliance venait d'eux. Encore une fois, cela soulignait le grave péché d'épouser un païen d'un peuple idola trous (voir Esdras 10).

10:32-39 Le reste des conditions que le peuple a faites dans son alliance en ce qui concerne les affaires du temple. 10:32, 33 nous avons fait des ordonnances. Ce que le peuple s'engageait à faire par alliance s'est transformé en loi exigeant une taxe de temple d'un tiers de shekel. L'ordonnance mosaïque exigeait la moitié d'un shekel (voir Ex. 30:11-16), mais les graves difficultés économiques de l'époque ont conduit à la réduction du montant. Au temps de Christ, le peuple était revenu à la stipulation mosaïque d'un demi-sicle. Voir note sur Matthieu 17:24.

10:34 Le transport du bois pour l'autel constamment brûlant (Lévitique 6:12 et suiv.) était autrefois le devoir des Nethinim, mais peu d'entre eux étaient revenus de Babylone (7:60), donc plus de personnes ont été choisies pour aider dans cette tâche.

10:35-39 Les lois pour toutes les offrandes et les dîmes ont été rétablies afin de ne pas « négliger la maison de notre Dieu » (v. 39).

10:35–37 prémices . . . premier-né. . . premier né. Ces lois exigeaient les prémices du sol (voir Ex. 23:19 ; 34:26 ; Deut. 26:2), les prémices des arbres (voir Lévit. 19:24 ; Nom. 18:13), les fils premiers-nés rachetés par le prix estimé du sacrificeur (voir Nom. 18:15), et le premier-né des troupeaux et des brebis (voir Exode 13:12 ; Nom. 18:15, 17). Tout cela était conservé dans les entrepôts près du temple et distribué pour le soutien des prêtres et des lévites. Les Lévites donnaient alors le dixième de ce qu'ils recevaient aux prêtres (cf.

Sur une. 18:26).

11:1–13:31 Des détails sur Néhémie exerçant son poste de gouverneur sont donnés dans cette section.

## C. Réinstallation et réjouissance de Néhémie

(11:1–12:47)

## 1. Jérusalem est réinstallée (11 : 1–12 : 26)

11:1–12:26 Jérusalem et Juda sont réinstallés.

## Tirage

au sort 11:1 . Une méthode de prise de décision que Dieu a honorée (Prov. 16:33). Néhémie a redistribué la population de sorte qu'un juif sur dix vivait à Jérusalem.

Les neuf autres étaient libres de rétablir leur héritage familial dans le pays.

11:3–24 Les habitants de Jérusalem sont identifiés.

11:21 Ophel. Voir note sur 3:2

11:25-36 Ce sont les endroits où quatre-vingt-dix pour cent des gens vivaient en dehors de Jérusalem (cf. Esdras 2:21-23, 27, 34).

12:1-26 À l'origine, il y avait vingt-quatre classes de prêtres, chaque classe servant dans le temple pendant une période de deux semaines par an ou pendant un mois tous les deux ans (voir 1 Chr.

24:1-20). Seules quatre de ces maisons revinrent de Babylone (voir 7 :39-42 ; Esdras 2 :36-39), mais elles étaient divisées en vingt-quatre rangs dont vingt-deux sont énumérés ici. Peut-être que deux sont omis parce que leurs familles se sont éteintes, parce qu'aucun fils n'est né depuis l'époque où Zorobabel les a nommés à l'origine.

Il s'agit donc d'une liste sélective plutôt qu'exhaustive des prêtres et des lévites de l'époque de Zorobabel et de Jeshua, enregistrant les principaux prêtres et lévites à travers trois générations de grands prêtres : (1) Jeshua qui est venu dans le retour initial avec Zorobabel c. 538 avant JC (vv. 1–11); (2) Jojakim, le fils de Jeshua (vv. 12-21); (3) Eliashib (cf. 3:1), le fils de Jojakim (vv. 22, 23); et (4) un groupe divers qui a servi à l'époque de Jojakim (vv. 24-26).

12:1 Zorobabel. Voir la note sur Esdras 2:1. Jeshua. Voir note sur Esdras 2:2.

12:10, 11 Ce récit énumère six générations de grands prêtres en commençant par Jeshua. Le Jonathan du verset 11 est le Jochanan du verset 22.

12:12–21 Chacune des vingt-deux familles des versets 1–7 est répétée, sauf une (cf. Hat tush ; v. 2). Peut-être qu'à l'époque du grand sacerdoce de Jojakim, cette famille s'était éteinte, les pères n'ayant pas de progéniture mâle.

12:22 Darius le Persan. Cela fait référence à Darius II, ch. 423–404 BC 12:23

livre des chroniques. Allumé. « étaient écrits sur le rouleau des affaires du jour. Cela impliquait des registres généalogiques précis conservés dans les archives administratives de Juda.

## 2. Le peuple consacre les murs (12 :27-43 ;

13 :1-3) 12 :27-43 la

dédicace du mur. De la même manière marquant les dédicaces du temple à l'époque de Salomon (2 Chr. 5-7) et le temple reconstruit plusieurs décennies plus tôt (Esdras 6: 16-18), les murs reconstruits ont été consacrés avec la musique d'action de grâce (la plupart probablement peu de temps après les événements du chapitre 9).

12h30 purifié. Voir Lévitique 16:30 pour le sentiment de pureté morale dans cet acte symbolique.

12:31–40 Ils se sont probablement rassemblés à la porte de la vallée à l'ouest. L'un des chœurs était dirigé par Esdras (v. 36), l'autre accompagné par Néhémie (v. 38). Se déplaçant dans des directions différentes (v. 38), ils se rassemblèrent dans la zone du temple (v. 40).

12:31 Refuser la porte. Voir les notes sur 2:13.

12:36 les instruments de musique de David.

Cette phrase pourrait faire référence au même type d'instruments que les musiciens de David utilisaient ou aux instruments réels construits à l'époque de David, qui sont maintenant utilisés des siècles plus tard. Cf. 1 Chroniques 15:16 ; 23:5 ; 2 Chroniques 29:26 ; Esdras 3:10. l'homme de Dieu. Voir la note sur Deutéronome 33:1 ; cf. Actes 13:22.

12h37 la porte de la fontaine. Voir note sur 2:14.  
la Porte de l'Eau. Voir notes sur 3:26 ; cf. 8h16. 12h38  
en

sens inverse. Ce deuxième chœur marchait dans  
le sens des aiguilles d'une montre vers le nord (cfr. 12:31)  
Tour des Fours. Voir note sur 3:11.

12:39 la porte d'Éphraïm. Voir note sur 8:16. la  
Vieille Porte. Voir note sur 3:6. la porte aux poissons.

Voir note sur 3:3. la Tour d'Hananel.

Voir note sur 3:1. la Tour des Cent.

Voir note sur 3:1. la porte des moutons. Voir notes sur  
3:1, 32. la Porte de la Prison. Situé dans la section  
nord-est de Jérusalem. 12:43 car Dieu

les avait réjouis.

Le Dieu de toute joie (cf. 1 Chr. 12:40 ; Néh.

8:10 ; Pss. 16:11 ; 33:1 ; 43:4 ; Fille. 5:22) ont activé

leur joie intérieure qui a amené la célébration  
corporative. Bien que ceux-ci aient été rares et  
espacés, des moments comme celui-ci ont caractérisé  
la vie d'obéissance et de bénédiction que Dieu avait  
placée devant Israël.

### 3. Diverses responsabilités du temple

(12 :44-47)

12:44–47 Une liste de divers articles  
ple activités sont données.

12:44 spécifié par la Loi. Cf. Lévitique 7:34–36 ;  
Deutéronome 18 :1-5.

12:45 l'ordre de David. . Sol  
omon. Cf. 1 Chroniques 25 ; 26.

12:47 les enfants d'Aaron. Les prêtres.

13:1, 2 Ce jour-là, ils lurent le livre de Moïse. Sans  
surprise, alors qu'ils lisaient sur le cycle régulier du  
calendrier, ils étaient confrontés à des domaines  
dans lesquels leur pensée et leur pratique s'étaient  
écartées des Écritures, en particulier en ce qui  
concerne les exigences de Deutéronome 23 :3-6.

13:2 Balaam. Voir Nombres 22–24.

13:3 Cela a été fait conformément à leur récent  
engagement (cf. 10:26-29) avant que Néhémie ne  
parte pour la Perse.

## II. DEUXIÈME MANDAT DE NÉHÉMIE COMME

GOUVERNEUR (13:4-31)

13:4–31 Néhémie quitta Jérusalem la trente-  
deuxième année d'Artaxerxès c. 433 av. J.-C. (cfr.  
5:14; 13:6) et retourna en Perse comme il l'avait  
promis (cfr. 2:6). Pendant son absence, le peuple  
retourna à ses anciennes voies, conduit par le grand  
prêtre Eliashib (vv. 4, 5). Une telle défection appelait  
les réformes nécessaires des versets 10-30. C'est  
pendant l'absence de Néhémie que Malachie a  
également écrit son livre prophétique accusant à la  
fois les prêtres et le peuple pour leur défection  
coupable. Ayant peut-être entendu parler du mal  
d'Eliashib, Néhémie retourna à Jérusalem (vv. 4–7).  
Néhémie 13 était la dernière partie de l'Ancien  
Testament à être écrite.

13:4 Tobie. Voir note sur 2:10. Eliashib s'était allié  
avec l'ennemi d'Israël pour un gain personnel et  
l'avait poussé à un point tel qu'il profanait la maison  
de Dieu.

13:6 J'étais retourné vers le roi. Ne hemiah  
retourna en Perse comme il l'avait promis (cfr. 2:6) c.  
433 av. J.-C., dans la trente-deuxième année  
d'Artaxerxès (cfr. 5:14). On ne sait pas exactement  
combien de temps Néhémie est resté en Perse, peut-  
être jusqu'à c. 424 avant JC, mais dans cet intervalle,  
la désobéissance s'est développée.

13:7-9 La réponse de Néhémie à la profanation  
du temple était similaire à celle du Christ presque cinq  
siècles plus tard (cf. Matth. 21:12, 13 ; Jean 2:13-17).  
13:9 articles de la

maison de Dieu. Afin d'accommoder Tobiah, ils  
avaient déplacé les articles de la maison de Dieu de  
leur juste place et mis des idoles dans les parvis du  
temple.

13:10–13 En l'absence de Néhémie, les Juifs ont  
violé leur alliance précédente avec Dieu concernant  
les offrandes (cf. 10:35–40) comme rapporté par  
Malachie 1:6–14; 3:8–12. En sa présence, il a été  
immédiatement restauré (voir notes sur 9:38-10:39).

13h10 retourna dans son champ. En négligeant la dîme, le peuple n'a pas soutenu les Lévites. Par conséquent, ils ont dû abandonner leurs responsabilités dans la maison de Dieu et effectuer des travaux des champs pour survivre.

13:14 Souviens-toi de moi. Ce refrain est utilisé trois fois ici, une fois après chaque réprimande (cfr. 13:22, 31).

13:15-17 Ils sont allés à l'encontre de leur alliance précédente en violant le sabbat (cf. 10:31).

13h16 Tyr. Une ville côtière phénicienne à vingt milles au sud de Sidon.

13:18 Jérémie avait réprimandé leurs pères pour les mêmes choses (voir Jér. 17:21ff.). Par de tels actes, leurs pères avaient apporté la misère de l'exil et de l'oppression, et ils faisaient de même, augmentant la colère de Dieu contre eux.

13:19-22 Néhémie a dû obliger à se conformer aux menaces.

13: 23-29 Les prêtres et le peuple avaient épousé des païens du pays en violation de la loi mosaïque (cf. Ex. 34: 15, 16; Deut. 7: 3), les réformes antérieures d'Esdras (cf. Ezra 9; 10), et leur propre alliance (cfr. 10:30).

Malachie a parlé contre ce péché (Malachie 2 :10-16).

13h23 Ashdod. Voir la note sur 4:7. Ammon et Moab. Pays voisins à l'est du Jourdain dont les débuts remontent aux unions incestueuses de Lot avec ses deux filles (cf. Gen. 19:30-38).

13:28 Même le petit-fils du souverain sacrificateur (cf. 12:10) a épousé par péché une fille de Sanballat (voir note sur 2:10).

13:29, 30 Malachie 2:1–8 reconnaît l'impureté au sein de la prêtrise.

13:31 Souviens-toi de moi. Néhémie a prié cela pour la troisième fois (cf. 13:14, 22), désirant la bénédiction de Dieu sur ses efforts obéissants.

#### Étude complémentaire

Kidner, Derek. Esdras et Néhémie, dans les commentaires de l'Ancien Testament de Tyndale. Downers Grove, Illinois : IVP, 1979.

Yamauchi, Edwin. Néhémie, dans le commentaire biblique de l'exposant. Grand Rapids : Zondervan, 1988.

# LE LIVRE DE ESTHER

## Titre

Esther sert de titre à ce livre sans variation à travers les âges. Ce livre et le Livre de Ruth sont les seuls livres de l'Ancien Testament nommés d'après des femmes. Comme le Cantique des Cantiques, Abdias et Nahum, le NT ne cite ni ne fait allusion à Esther.

Hadassah (2 : 7), qui signifie « myrte », était le nom hébreu d'Esther, qui venait soit du mot persan étoile, soit peut-être du nom de la déesse babylonienne de l'amour, Ishtar. En tant que fille orpheline de son père Abihail, Esther a grandi en Perse avec son cousin aîné, Mardochée, qui l'a élevée comme si elle était sa propre fille (2:7, 15).

## Auteur et date

L'auteur reste inconnu, bien que Mardochée, Esdras et Néhémie aient été suggérés. Celui qui a écrit Esther possédait une connaissance détaillée des coutumes, de l'étiquette et de l'histoire perses, ainsi qu'une familiarité particulière avec le palais de Suse (1: 5-7). Il a également fait preuve d'une connaissance intime du calendrier et des coutumes hébraïques, tout en faisant preuve d'un fort sentiment de nationalisme juif. Peut-être un Juif persan, qui est ensuite retourné en Israël, a écrit à Esther.

Esther apparaît comme le dix-septième livre de la chronologie littéraire de l'AT et clôt la section historique de l'AT. Seuls Esdras 7–10, Néhémie et Malachie rapportent plus tard son tory de l'AT qu'Esther. Le récit d'Esther se termine en 473 av. J.-C. avant qu'Assuérus ne meure par assassinat (vers 465 av. J.-C.). Esther 10:2 parle comme

bien que le règne d'Assuérus soit terminé, la première date d'écriture possible serait après son règne vers le milieu du Ve siècle av. J.-C. La dernière date raisonnable serait antérieure à 331 av .

## Contexte et cadre Esther

s'est produit pendant la période perse de l'histoire du monde, c. 539 avant JC (Dan. 5:30, 31) à c. 331 av. J.-C. (Daniel 8 :1-27). Assuérus a régné de c. 486 à 465 avant JC; Esther couvre la partie 483-473 av. J.-C. de son règne. Le nom Assuérus représente la translittération hébraïque du nom persan Khshayarsha, tandis que Xerxès représente son nom grec.

Les événements d'Esther se sont produits pendant la période plus large entre le premier retour des Juifs après la captivité de soixante-dix ans à Babylone (Dan. 9: 1-19) sous Zorobabel c. 538 avant JC (Ezra 1–6) et le deuxième retour dirigé par Ezra c. 458 av. J.-C. (Esdras 7-10). Le voyage de Néhémie (le troisième retour) de Suse à Jérusalem (Néh. 1; 2) s'est produit plus tard (vers 445 av. J.-C.).

Esther et Exodus racontent tous deux avec quelle vigueur les puissances étrangères ont tenté d'éliminer la race juive et comment Dieu a souverainement préservé son peuple conformément à sa promesse d'alliance à Abraham c. 2100–2075 av. J.-C. (Genèse 12 : 1 3 ; 17 : 1 8). Suite à la victoire de Dieu, les chapitres 9 et 10 enregistrent le début de Pourim, une nouvelle fête annuelle au douzième mois (février/mars) pour célébrer la survie de la nation. Pourim être

est venue l'une des deux fêtes données en dehors de la législation mosaïque qui doivent encore être célébrées en Israël (Hanoukka, ou la Fête des Lumières, est l'autre, cf. Jean 10:22).

Thèmes historiques et théologiques Tous les 167 versets d'Esther ont finalement été acceptés comme canoniques, bien que l'absence du nom de Dieu n'importe où ait amené certains à douter inutilement de son authenticité. La Septante grecque (LXX) a ajouté 107 versets apocryphes supplémentaires censés compenser ce manque. Avec le Cantique des Cantiques, Ruth, l'Ecclésiaste et les Lamentations, Esther se tient avec les livres de l'Ancien Testament du Megilloth, ou "cinq rouleaux". Les rabbins ont lu ces livres dans la synagogue à cinq occasions spéciales au cours de l'année - Esther étant lue à Pourim (cf. 9: 20-32).

La genèse historique du drame joué entre Mardochée (benjamite descendant de Saül — 2 : 5) et Haman (un Agagite — 3 : 1, 10 ; 8 : 3, 5 ; 9 : 24) remonte à près de 1 000 ans lorsque les Juifs sortirent d'Égypte (vers 1445 av. J.-C.) et furent attaqués par les Amalécites (Ex. 17 :8-16), dont la lignée remonte à Amalek, petit-fils d'Ésaü (Gen.

36:12). Dieu a prononcé sa malédiction sur les Amalécites, ce qui a entraîné leur élimination totale en tant que peuple (Exode 17 : 14 ; Deut. 25:17-19). Bien que Saül (vers 1030 av. J.-C.) ait reçu l'ordre de tuer tous les Amalécites, y compris leur roi Agag (1 Sam. 15 :2, 3), il désobéit (1 Sam. 15 :7-9) et encourut le mécontentement de Dieu ( 1 Sam. 15:11, 26 ; 28:18). Samuel a finalement coupé Agag en morceaux (1 Sam. 15:32, 33). En raison de sa lignée d'Agag, Haman portait une profonde hostilité envers les Juifs.

Le temps d'Esther arriva 550 ans après la mort d'Agag, mais malgré un si long laps de temps, ni Haman l'Agagite ni Mardochée le Benjamite n'avaient oublié la querelle tribale qui couvait encore.

dans leurs âmes. Cela explique pourquoi Mardochée a refusé de se prosterner devant Haman (3 : 2, 3) et pourquoi Haman a si violemment tenté d'exterminer la race juive (3 : 5, 6, 13). Comme prévu, la prophétie de Dieu d'exterminer les Amalécites (Exode 17 :14 ; Deut. 25 :17-19) et la promesse de Dieu de préserver les Juifs (Genèse 17 :1-8) ont prévalu.

En raison de la fidélité de Dieu à sauver Son peuple, la fête de Pourim (nommée d'après le mot akkadien désignant le sort—3 : 7 ; 9 : 26), une fête annuelle de deux jours où l'on se régate, se réjouit, s'envoie de la nourriture les uns aux autres, et donner des cadeaux aux pauvres (9:21, 22), a été décrété pour être célébré à chaque génération, par chaque famille, dans chaque province et ville (9:27, 28). Esther a ajouté plus tard une nouvelle fonctionnalité de jeûne avec lamentation (9:31). Pourim n'est plus mentionné dans la Bible, bien qu'il ait été célébré au cours des siècles en Israël.

Esther pourrait être comparée à une partie d'échecs. Dieu et Satan (en tant que joueurs invisibles) ont déplacé de vrais rois, reines et nobles. Quand Satan a mis Haman en place, c'était comme s'il annonçait "Vérifiez". Dieu a alors positionné Esther et Mardochée afin de mettre Satan en « échec et mat ! Depuis la chute de l'homme (Genèse 3 :1-19), Satan a tenté de rompre la relation de Dieu avec sa création humaine et de perturber les promesses de l'alliance de Dieu avec Israël.

Par exemple, la lignée de Christ à travers la tribu de Juda avait été meurtrièrement réduite à Joas seul, qui a été sauvé et préservé (2 Chr. 22 :10-12). Plus tard, Hérode a massacré les enfants de Bethléem, pensant que Christ était parmi eux (Matthieu 2:16). Satan a tenté Christ de dénoncer Dieu et de l'adorer (Matthieu 4:9). Pierre, à la demande de Satan, a essayé de bloquer le voyage de Christ au Calvaire (Matthieu 16:22). Enfin, Satan est entré dans Judas, qui a ensuite livré le Christ aux Juifs et aux Romains (Luc 22 :3-6). Alors que Dieu n'était pas mentionné dans Esther, Il était

partout apparent comme Celui qui s'est opposé et a déjoué les plans diaboliques de Satan par une intervention providentielle.

Chez Esther, toutes les promesses de l'alliance inconditionnelle de Dieu à Abraham (Genèse 17 :1-8) et à David (2 Sam. 7 :8-16) ont été compromises. Cependant, l'amour de Dieu pour Israël n'est nulle part plus apparent que dans ce sauvetage dramatique de son peuple d'une élimination imminente. « Voici, celui qui garde Israël ne s'assoupira ni ne dormira » (Ps. 121:4).

Défis d'interprétation La question

la plus évidente soulevée par Esther vient du fait que Dieu n'est mentionné nulle part, comme dans le Cantique des Cantiques. Ni l'auteur ni aucun participant ne fait référence à la Loi de Dieu, aux sacrifices lévitiques, à l'adoration ou à la prière. Le sceptique pourrait demander : « Pourquoi Dieu ne serait-il jamais mentionné alors que le roi perse reçoit plus de 175 références ?

Puisque la souveraineté de Dieu a prévalu pour sauver les Juifs, pourquoi ne reçoit-il pas alors la reconnaissance appropriée ?

Il semble satisfaisant de répondre que si Dieu désirait être mentionné, Il aurait pu tout aussi souverainement inciter l'auteur à écrire sur Lui qu'Il a agi pour sauver Israël. Cette situation semble être plus un problème au niveau humain qu'au niveau divin, car Esther est l'illustration classique de la providence de Dieu car Lui, la puissance invisible, contrôle tout pour Son dessein. Il n'y a pas de miracles en Esther, mais la préservation d'Israël par le contrôle providentiel de chaque événement et de chaque personne révèle l'omniscience et l'omnipotence de Jéhovah. Qu'il soit nommé n'est pas le problème. Il est clairement le personnage principal du drame.

Deuxièmement, « Pourquoi Mardochee et Esther ont-ils

si laïcs dans leur mode de vie ? Esther (2 :6-20) ne semble pas avoir le zèle pour la sainteté comme Daniel (Dan.

1 :8-20). Mardochee a gardé secret son héritage juif et celui d'Esther, contrairement à Daniel (Dan. 6:5). La Loi de Dieu était apparemment absente contrairement à Ezra (Ezra 7:10). Néhémie avait un cœur pour Jérusalem qui échappait apparemment aux affections d'Esther et de Mardochee (Néhémie 1 :1-2 :5).

Les observations suivantes permettent d'éclairer ces questions.

Tout d'abord, ce petit livre n'enregistre pas tout. Peut-être que Mardochee et Esther possédaient en fait une foi plus profonde que ce qui apparaît ici (cf. 4:16).

Deuxièmement, même le pieux Néhémie n'a pas mentionné son Dieu lorsqu'il a parlé au roi Artaxerxès (Néhémie 2 :1-8).

Troisièmement, les fêtes juives qui fournissaient une structure pour le culte avaient été perdues bien avant Esther, par exemple, la Pâque (2 Rois 23:22) et les Tabernacles (Néhémie 8:17).

Quatrièmement, peut-être que la lettre anti-juive écrite par les Samaritains à Assuérus plusieurs années plus tôt les avait effrayés (vers 486 av. J.-C. ; Esdras 4 :6).

Cinquièmement, les mauvaises intentions d'Haman ne sont pas apparues pour la première fois lorsque Mardochee a refusé de se prosterner (3:1, 2).

Très probablement, ils étaient partagés depuis longtemps par d'autres qui auraient intimidé la population juive.

Sixièmement, Esther s'est identifiée à son héritage juif au moment le plus approprié (7:3, 4). Et pourtant, la question lancinante de savoir pourquoi Esther et Mardochee ne semblaient pas avoir le même genre de dévotion ouverte à Dieu que Daniel demeure. De plus, la prière de Néhémie (Néhémie 1: 5-11, en particulier v. 7) semble indiquer une léthargie spirituelle parmi les exilés juifs à Suse. Donc, cette question doit finalement être résolue par Dieu, puisque Lui seul connaît les cœurs humains.



## Contour

- I. Esther remplace Vashti (1:1–2:18)
  - A. L'insubordination de Vashti (1: 1–22)
  - B. Couronnement d'Esther (2:1-18)
- II. Mardochée vainc Haman (2:19–7:10)
  - A. La loyauté de Mardochée (2 :19-23)
  - B. La promotion et le décret d'Haman (3:1–15)
  - C. Intervention d'Esther (4:1–5:14)
  - Reconnaissance de D. Mordecai (6:1–13)
  - E. Chute d'Haman (6:14–7:10)
- III. Israël survit à la tentative de génocide d'Haman (8: 1–10: 3)
  - A. Le plaidoyer d'Esther et de Mardochée (8 : 1 17)
  - B. La Victoire des Juifs (9 :1-19)
  - C. Le début de Pourim (9:20–32)
  - La renommée de D. Mordecai (10: 1–3)

### I. ESTHER REMPLACE VASHTI (1:1–2:18)

#### A. L'insubordination de Vashti (1: 1–22)

1:1 Assuérus. Voir Introduction : Contexte et environnement. cent vingt-sept provinces. Le royaume comprenait vingt régions (3 : 12 ; 8 : 9 ; 9 : 3) qui étaient ensuite divisées en provinces dirigées par des gouverneurs (3 : 12). L'Inde à l'Éthiopie.

L'Éthiopie, et non l'Asie Mineure, est mentionnée comme représentant la limite ouest du royaume pour éviter tout souvenir de la précédente défaite du roi face aux Grecs c. 481–479 av. J.-C. (cfr. 8:9). Cette description a également évité toute confusion avec l'Assuérus de Daniel 9:1.

1:2 Suse la citadelle. Shushan (la traduction en hébreu du grec Suse), la résidence d'hiver, était l'une des quatre capitales des Perses ; les trois autres comprenaient Baby Ion, Ecbatana (Ezra 6: 2) et Persepolis. La citadelle fait référence au complexe de palais fortifié construit au-dessus de la ville pour la protection. 1:3 la troisième année. C. 483 avant J.-C. Ce proba

blement inclus la phase de planification de la campagne ultérieure d' Aha suerus contre la Grèce au cours de laquelle le roi subit une défaite humiliante (vers 481–479 avant JC). Perse et Médias. Cyrus le Perse a hérité de Media et, ainsi, le nom Media est devenu tout aussi important que Perse (vers 550 avant JC).

1:9 Reine Vashti. La littérature grecque enregistre son nom comme Amestris. Elle donna naissance (vers 483 av. J.-C.) au troisième fils d'Assuérus, Artaxerxes, qui succéda plus tard à son père Aha suerus sur le trône (Ezra 7:1).

1:12 Vashti a refusé. Sa raison n'est pas enregistrée, bien que des suggestions aient inclus que (1) son apparence aurait impliqué un comportement obscène devant des hommes ivres, ou (2) qu'elle était toujours enceinte d'Artaxerxes. 1:14 les sept

princes. Ces hauts fonctionnaires (cfr. Esdras 7:14) étaient peut-être équivalents aux mages de Daniel 1:20.

1:19 ne sera pas modifié. La nature irrévocable de la loi persane (cfr. Dan. 6:8, 12, 15) a joué un rôle important dans la conclusion du reste d'Esther (cfr. 8:8). 1:22 lettres. Le réseau de communication persan efficace (un relais rapide par des chevaux) a joué un rôle important dans la publication rapide des édits du royaume (cf. 3 :12-14 ; 8 :9, 10, 14 ; 9 :20, 30).

#### B. Couronnement d'Esther (2:1-18)

2:1 Après ces choses. Très probablement pendant la dernière partie de la guerre malheureuse du roi avec la Grèce (vers 481–479 avant JC). Il se souvient de Vashti. Le roi était légalement incapable de restaurer Vashti (cf. 1: 19-22), alors les conseillers ont proposé un nouveau plan avec promesse.

2:5 Mardochée. Voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques. Il faisait partie de la quatrième génération de Juifs déportés. Kis. L'arrière-grand-père de Mardochée qui a vécu la déportation babylonienne.

Après la chute de Babylone aux mains des Médo-Perses (vers 539

BC), les Juifs ont été déplacés vers d'autres parties du nouveau royaume. Kish représente un nom de famille benjamite qui pourrait être retracé (c.

1100 avant JC) au père de Saül (1 Sam. 9: 1).

2:6 Jéconias. Ancien roi de Juda (également connu sous le nom de Jehoiakin et Coniah) qui a été déporté c. 597 av. J.-C. (cfr. 2 Rois 24:14, 15; 2 Chr. 36:9, 10). En raison de sa désobéissance, le Seigneur a retiré ses descendants de la lignée de David à Christ (Jérémie 22 :24-30). La famille de Mardochée et d'Esther faisait partie des bonnes figures de Jérémie 24:1-7.

2:7 Esther. Voir Introduction : Titre.

2:8 Esther aussi a été prise. Il est impossible de dire si Esther est partie volontairement ou contre son gré. 2:9

lui plaisait. Qu'elle a plu à Hegai indique le contrôle providentiel de Dieu.

2:10 pour ne pas le révéler. Peut-être à cause de la lettre hostile mentionnée dans Esdras 4: 6 ou des sentiments antisémites d'Haman et d'autres personnes partageant les mêmes idées.

2:14 la deuxième maison. La place des concubines.

2:15 obtenu faveur. C'était selon le plan providentiel du Seigneur.

2:16 Tébeth. Le dixième mois correspondant à décembre/janvier de la septième année.

C. 479-478 av. J.-C. Quatre ans s'étaient écoulés depuis la chute de Vashti

en disgrâce. 2h18 un jour férié. Il s'agit probablement d'une remise d'impôts et/ou d'une libération du service militaire.

## II. MORDECAI SURMONTE HAMAN

(2:19-7:10)

### A. La Loyauté de Mardochée (2:19-23)

2:19 une seconde fois. Peut-être le roi avait-il tendance à ajouter le deuxième meilleur à sa collection de

concubines. 2:21 la porte du roi. Cela indique la forte possibilité que Mordecai ait occupé une position

tion de prééminence (cfr. 3:2; Dan. 2:49). être venu furieux. Peut-être pour se venger de la perte de Vashti. 2h23

pendu à une potence. L'exécution perse consistait à être empalé (cf.

Esdras 6:11). Il est probable qu'ils aient été à l'origine de la crucifixion. livre des chroniques.

Le roi lirait cinq ans plus tard (la douzième année d'Assuérus) ces annales persanes comme le tournant d'Esther (6:1, 2).

### B. La promotion et le décret d'Haman (3:1-15)

3:1 Après ces choses. Quelque part entre la septième (2:16) et la douzième année (3:7) du règne du roi. Haman. . . l'Agagite. Voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques. 3:2 ne s'inclinerait pas. La

question se pose de savoir si Esther et Mardochée étaient enclins à obéir à la loi mosaïque. Ce refus peut être plus probablement fondé sur la querelle familiale entre les Benjaminites et les Agagites (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques), que sur l'allégeance de Mardochée au deuxième Commandement (Exode 20 :4-6).

3:4 il était juif. Il semble évident, d'après la fureur et la tentative de génocide d'Haman, qu'il y avait de fortes attitudes antisémites à Suse, ce qui semble expliquer la réticence de Mordecai à révéler sa véritable origine ethnique. 3:6 le peuple de

Mardochée. Haman était sataniquement utilisé pour cibler toute la race juive dans une tentative infructueuse de changer le cours de l'histoire rédemptrice et les plans de Dieu pour Israël.

### 3:7 Nissan. La période mars/avril.

Ironie du sort, les Juifs auraient dû célébrer la Pâque pour leur rappeler une ancienne délivrance. douzième année. Vers 474 av. J.-C. , ils ont coulé. La cour des conseillers de Haman a pris des décisions superstitieusement basées sur l'astrologie

et tirage au sort. Pur . . . parcelle. Beaucoup ressembleraient à des dés modernes jetés pour déterminer des décisions futures (cfr. le sort hébreu, 1 Chr. 26:14; Néh. 10:34; Jon. 1:7). Proverbes 16:33 déclare que Dieu contrôlait providentiellement l'issue du sort. Adar. Février mars. Il y aurait eu un intervalle de onze mois entre le décret d'Haman et son accomplissement attendu. 3:8 un certain peuple. Haman n'a jamais divulgué leur identité.

3:9 dix mille talents. Le montant exact en dollars est incertain, mais il aurait pesé 375 tonnes et égalé près de 70% du revenu annuel du roi.

Puisque cette somme aurait été tirée du pillage des Juifs, cela indique qu'ils étaient devenus prospères.

3:10, 11 Le roi aurait facilement été désireux d'éliminer toute rébellion contre son autorité (cf. 3:8), bien qu'il ne semble pas être intéressé par l'argent. 3:10 l'ennemi des Juifs. Cf. 7:6 ; 8:1 ;

9:10, 24. 3:12 scellé. . . chevalière du roi. Cela

équivaldrait à la signature du roi.

La date a été calculée par les historiens comme étant le 7 avril 474 avant JC

3h13 pour détruire. Un complot ambitieux pour anéantir les Juifs en une seule journée. Les historiens ont calculé que la date était le 7 mars 473 av. J.-C. Le roi avait involontairement approuvé cette disposition qui tuerait sa propre reine. 3:14 comme loi. Ce serait irrévocable (cfr. 1:19; 8:5-8). 3h15 perplexe. Aucune raison précise

n'est indiquée. Très probablement, même cette population païenne était intriguée par le racisme extrême et meurtrier du roi et d'Haman.

C. Intervention d'Esther (4:1–5:14)

4:1 sac et cendres. Un signe extérieur de détresse intérieure et d'humiliation (cf. Jer. 6:26 ; Et. 9:3 ; Mat. 11:21). Réel de Mardochée

Je me suis rendu compte qu'il avait provoqué ces représailles génocidaires

par Haman. 4:4 elle a envoyé des vêtements.

Mardochée pouvait alors entrer par la porte du roi (cfr. 4:2) et parler directement avec Esther (cfr. Néh. 2:2).

4:5 Hatach. Un eunuque de confiance qui

connaissait les origines juives d'Esther.

4:7, 8 Que Mardochée possédait cette connaissance spécifique et une copie de l'édit montre en outre sa position éminente en Perse. 4:11 sceptre d'or. Afin de protéger la vie du roi des assassins potentiels, cette

pratique a prévalu. Apparemment, le roi n'étendait le sceptre (un signe d'autorité royale) qu'à ceux qu'il connaissait et dont il accueillait la visite (cf. 5:2; 8:4).

ces trente jours. Peut-être Esther craignait-elle d'avoir perdu la faveur du roi puisqu'il ne l'avait pas convoquée récemment. 4:14 soulagement et délivrance. Mardochée a manifesté une foi saine dans le pouvoir souverain de Dieu de préserver son peuple. Il

s'est peut-être souvenu de la promesse du Seigneur à Abraham (cfr. Gen. 12:3; 17:1-8). toi . . . périra.

Mardochée a indiqué qu'Esther n'échapperait pas à la sentence ou ne serait pas négligée à cause de sa notoriété (cfr. 4:13). un moment comme celui-ci.

Mardochée a indirectement fait appel au calendrier providentiel de Dieu. 4h16 rapide.

Le texte ne mentionne pas que la prière soit incluse comme c'était la pratique de Daniel (Dan. 9:3), bien que ce soit sûrement le cas. périr. La volonté héroïque d'Esther de mourir pour le bien de ses compatriotes juifs est louable. 5:2 elle a trouvé grâce. Cela signifie en fait qu'Esther a d'abord trouvé grâce auprès du Dieu d'Israël (cfr. Prov. 21:1).

5:3 Quelle est votre demande ? Esther a reporté son vrai souhait jusqu'à 7:2, 3.

5:3, 6 jusqu'à la moitié du royaume. Hyperbole royale qui n'était pas destinée à être prise au pied de la lettre (cfr. Marc 6:22, 23). 5:4 le

banquet. Le premier des deux (cf. 5 :4-8 ; 6 :14-7 :1) qu'Esther a préparé. Dieu

s'interposerait providentiellement entre les deux (6:1, 2). 5:11

la multitude de ses enfants. Au moins dix fils ont été engendrés par Haman (cfr. 9:13), qui personnifiait l'orgueil pécheur (cfr. Prov. 16:18 ; 1 Cor. 10:12 ; Fille. 6:3).

5:13 ne me sert à rien. Haman a exprimé une fixation furieuse sur le meurtre de Mordecai. 5:14 potence. Un poteau sur lequel un humain serait empalé à mort et/ou exposé après la mort (cfr. 2:23). cinquante coudées. Environ soixante-quinze pieds ou presque huit étages. Peut-être que la potence impliquait d'afficher un pieu plus court au sommet d'un bâtiment ou d'un mur pour atteindre cette hauteur.

Reconnaissance de D. Mordecai (6:1–13)

6:1 le livre. Cinq années (cf. 2:16 à 3:7) s'étaient écoulées depuis l'acte loyal mais non récompensé de Mardochee (cf. 2:23). Au moment précis, Dieu intervint providentiellement et le roi souffrit d'insomnie, demanda le livre des annales, lut les actions non récompensées de Mardochee il y a cinq ans, puis désira le récompenser (cf. Dan. 6:18).

6:4 Qui est au tribunal ? Le drame s'est intensifié lorsque Haman est arrivé au mauvais moment et pour la mauvaise raison.

6:6, 7 Haman a ironiquement défini l'honneur

à donner à Mardochee aux frais d'Haman.

À sa richesse potentielle du pillage juif, il pensait que l'acclamation publique s'ajouterait. 6:8 robe

royale. . . crête royale. Un honneur qui impliquait d'être traité comme si le récipiendaire était le roi lui-même (cf. 8:15).

Cela rappelle Joseph en Egypte (Gen.

41:39–45). L'histoire affirme que les chevaux étaient ornés de la couronne royale. 6:9 la

place de la ville. Alors que Mardochee s'y était rendu la veille dans le sac et la cendre (4:1), il arriverait maintenant avec les honneurs royaux.

6:10 Mardochee le Juif. Cf. 8:7 ; 9:29, 31 ; 10:3.

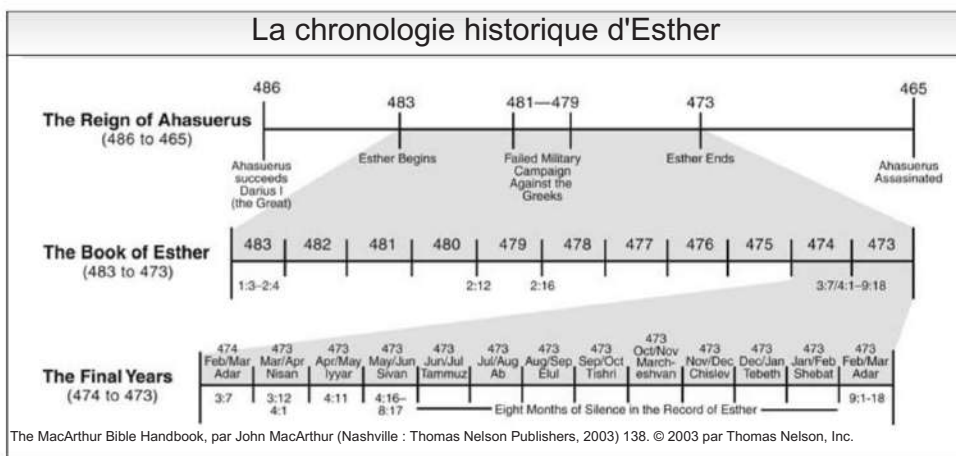
La raison pour laquelle le roi ne s'est pas souvenu de l'édit de Haman contre les Juifs reste inconnue. 6:12

deuil. A juste titre, Haman a hérité de la détresse de Mardochee (cfr. 4:1, 2).

Quelle différence une journée fait! Ses honneurs imaginaires s'étaient rapidement transformés en humiliations inimaginables. sa tête couverte. C'est un signe extrême de honte (cfr. 2 Sam. 15:30; Jér. 14:3, 4).

6:13 tu as commencé à tomber. Ni la prophétie divine (Ex. 17:14) ni l'histoire biblique (1 Sam. 15:8, 9) n'étaient en faveur d'Haman.

L'entourage d'Haman semblait avoir quelques



connaissance de cette histoire biblique.

#### E. Chute d'Haman (6:14–7:10)

6:14 Haman au banquet. Comme un agneau conduit à l'abattoir, Haman a été escorté jusqu'à son juste dû.

7:2 deuxième jour. Le point de référence du premier jour comprenait le premier banquet. Ceci fait référence au deuxième banquet du deuxième jour (cf. 5:8). Quelle est votre demande ? C'était la troisième fois que le roi s'informait (cf. 5:3, 6). 7:3 mon peuple. Cet appel correspondait au message de Dieu à travers Moïse à Pharaon, « Laisse partir mon peuple », près de 1 000 ans plus tôt

(Exode 7 :16). 7:4 vendu. Cela renvoie au pot-de-vin d'Haman (cf. 3:9; 4:7). détruit. . . tué . . . anéanti. Esther a raconté le langage exact du décret d'Haman (cf. 3:13). 7:6 ce méchant Haman. Semblable à la célèbre accusation de Nathan contre le roi David, "Tu es l'homme" (2 Sam. 12:7).

L'honneur d'Haman s'était vite transformé en humiliation, puis en horreur. 7:8

attaquent la reine. Aveuglé par la colère, Assuérus a interprété l'appel d'Haman comme un acte de violence contre Esther, plutôt qu'un appel à la miséricorde.

7:9 Harbona. Cf. 1:10. Regarder! Parce que le lieu préparé par Haman pour l'exécution de Mardochée dominait la ville, il devint le lieu évident pour la mort de Haman. Mordecai, qui parlait bien. Haman a entendu la troisième infraction capitale portée contre lui. Premièrement, il a manipulé le roi en planifiant de tuer le peuple de la reine. Deuxièmement, il était perçu comme acquérant la reine. Troisièmement, il prévoyait d'exécuter un homme que le roi venait d'honorer pour sa loyauté envers le royaume. 7:10 ils

pendirent Haman. C'était l'expression ultime de la justice (cf. Ps. 9:15, 16).

### III. ISRAËL SURVIT À LA TENTATIVE DE GÉNOCIDE D'HAMAN (8:1–10:3)

#### A. Plaidoyer d'Esther et de Mardochée (8:1–17) 8:1 la

maison d'Haman. La propriété d'un traître, selon la coutume persane, était rendue au roi. Dans ce cas, il le donna à sa reine, Esther, qui plaça Mardochée dessus (8:2). Le sort de la femme de Haman, Zeresh, et de ses sages est inconnu (5 : 14 ; 6 : 12, 13). Les dix fils d'Haman moururent plus tard (9 :7-10). 8:5 pour

révoquer. Cela s'est avéré impossible à la lumière de la nature inflexible des édits du roi (1:19). Cependant, un contre-décret était possible (cf. 8:8, 11, 12).

8:9 Sivan. Il s'agit de la période mai/juin. Cela faisait deux mois et dix jours depuis le décret d'Haman (cf. 3:12); huit mois et vingt jours sont restés jusqu'à ce que les deux décrets soient entrés en vigueur simultanément (cf. 3:13). 8:11 le roi a permis. De

même que le roi avait permis à Haman, il permit aux Juifs de se défendre et de piller leur butin (cf. vv. 10, 15, 16).

8 h 15 Mardochée est sorti. Cette seconde récompense dépassait la première (cf. 6:6-9). Le bleu et le blanc étaient les couleurs royales de l'Empire

perse. 8h17 beaucoup. . . personnes . . . Les Juifs. La population se rendit compte que le Dieu des Juifs dépassait tout ce que le panthéon des divinités perses pouvait offrir (cf. Ex. 15 :14-16 ; Ps. 105 :38 ; Actes 5 :11), en particulier par rapport à leur récente défaite face aux Grecs.

#### B. La Victoire des Juifs (9:1-19)

9:1 douzième mois. Pendant la période février-mars. Voici une déclaration puissante concernant la préservation providentielle de la race juive par Dieu en harmonie avec la promesse inconditionnelle de Dieu à Abra

jambon (Gen. 17:1-8). Cette délivrance providentielle contraste avec la délivrance miraculeuse des Juifs d'Égypte par Dieu ; pourtant, dans les deux cas, la même fin avait été accomplie par la puissance surnaturelle de Dieu. 9:3 la crainte de Mardochee. De manière pragmatique, la nation a changé d'avis envers les Juifs, sachant que le roi, la reine et Mardochee étaient les hauts fonctionnaires royaux du pays. Être pro-juif mettrait quelqu'un en faveur du roi et de sa cour et mettrait quelqu'un du côté de Dieu, le Roi ultime (cf. Apoc. 19:16).

9:6, 7 Cinq cents hommes moururent à Suse. 09h10 n'a pas mis la main. Contrairement à Saül, qui a pris le pillage (cf. 1 Sam. 15:3 à 15:9), les Juifs se sont concentrés uniquement sur la mission à accomplir, c'est-à-dire préserver la race juive (cf. vv. 15, 16), bien que l'édit du roi le permette (8:11). 9h12 autre demande? Même ce roi païen a

servi la cause de l'effacement total des Amalécites en accord avec le décret original de Dieu (Ex. 17:14) en permettant un deuxième jour de tuerie à Suse pour éliminer tous les ennemis juifs. 9h13 être pendu. C'est-à-dire être affiché publiquement.

9:15, 16 Plus de 1 500 ans plus tôt, Dieu avait promis de maudire ceux qui maudissent les descendants d'Abraham (Genèse 12:3). 9h15

quatorzième jour. 300 autres hommes sont morts le deuxième jour du massacre à Shushan, portant le nombre total de morts à Shushan à 810.

9h16 tués. En dehors de Shushan, il n'y a eu qu'un seul jour de tuerie au cours duquel 75 000 ennemis sont morts.

9:18, 19 Cette section racontait pourquoi Pourim serait célébré pendant deux jours plutôt qu'un.

C. Le début de Pourim (9:20-32)

9:20-25 Un bref résumé de l'intervention providentielle de Dieu en faveur des Juifs.

9h26 Pourim. Le premier et le dernier festival bibliquement révélé, non-mosaïque, avec une signification perpétuelle.

9:29 deuxième lettre. Une lettre supplémentaire (cf. v. 20 pour la première lettre), qui ajoute « le jeûne et les lamentations » à l'activité prescrite de Pourim. 9:32 écrit dans le livre. Il peut s'agir de la chronique à laquelle il est fait référence en 10:3, ou d'un autre document de type archivistique. Cela ne laisse certainement pas entendre qu'Esther a écrit ce livre canonique.

La renommée de D. Mordecai (10: 1-3)

10:1-3 C'était apparemment un post-scriptum.

10:3 Mardochee. . . était deuxième. Mardochee a

rejoint l'échelon supérieur des hommes d'État internationaux juifs comme Joseph, qui s'est classé deuxième dans la dynastie égyptienne (Gen. 41: 37-45), et Daniel, qui a réussi à la fois dans la dynastie babylonienne (Dan. 2: 46-49; 5: 29) et les empires médoperses (Dan. 6:28). parler la paix. Moins de dix ans plus tard (c.

465 av. J.-C.), Assuérus est assassiné. Il n'y a pas plus de détails sur Esther et Mardochee. Ce que Mardochee a fait pendant moins d'une décennie au nom d'Israël, Jésus-Christ le fera pour toute l'éternité en tant que Prince de la paix (Is.

9:6, 7 ; Zech. 9:9, 10).

#### Poursuite de l'étude

Huey, FB, Jr. Esther, dans Expositor's Bible Commentary. Grand Rapids : Zon dervan, 1988.

Martin, Jean. Esther, dans The Bible Knowledge Commentary—OT. Wheaton, Illinois : Victor, 1985.

Whitcomb, John C. Esther : Triomphe de la souveraineté de Dieu. Chicago : Moody, 1979.

# INTRODUCTION AU LIVRES DE SAGESSE

Introduction aux Livres de Sagesse La section Sagesse de l'Ancien Testament comprend : (1) Emploi; (2) Psaumes; (3) Proverbes; (4) Ecclésiastes; et (5) le Cantique des Cantiques. Ce type général de littérature était commun au Proche-Orient ancien, mais aucun autre que ces cinq n'était divinement inspiré (2 Tim. 3:16, 17) et, par conséquent, digne d'une confiance totale dans le développement d'une vision du monde appropriée.

Ces livres OT décrivent un large éventail de circonstances de la vie d'un point de vue divin. Aucun n'est de nature exclusivement historique ou prophétique, bien qu'il puisse y avoir des éléments de l'un ou l'autre dans certains contextes. Ces livres ne sont pas principalement nationaux, mais plutôt personnels. Certains ont un but théologique, sondant le sens profond de la vie, comme Job, l'Ecclésiaste et certains Psaumes ; tandis que d'autres exposent les aspects pratiques les plus évidents de la vie, tels que les Proverbes, le Cantique des Cantiques et certains Psaumes. Ces contributions concernant la sagesse peuvent être résumées comme dans le tableau suivant.

Chaque livre se distingue par son propre développement littéraire unique. Job est composé d'une série d'événements/ dialogues historiques dans la vie d'un homme. Les psaumes vont de l'époque de Moïse (Ps. 90) à la période post-exilique (Ps. 126) en utilisant une forme poétique/musicale composée par plusieurs auteurs. Proverbes se développe avec une variété de présentations proverbiales du long au court. L'Ecclésiaste explore les thèmes des « vanités de la vie » et de « la crainte de l'Éternel » en utilisant la vie très inhabituelle d'un homme comme base. Le Cantique des Cantiques emploie un langage hautement poétique et figuratif avec des locuteurs majeurs et mineurs.

Cette littérature s'étend de la période patriarcale (vers 2200 av. J.-C.) ou avant les jours post-exiliques (vers 450 av. J.-C.) ; cependant, l'accent est mis sur les règnes du Royaume-Uni de David et de Salomon (vers 1011-931 av. J.-C.).

Ces cinq livres de sagesse ancienne contiennent une richesse de vérités intemporelles qui sont tout aussi applicables aujourd'hui que lorsqu'ils ont été écrits à l'origine (Rom. 15:4).

| Livre 1.                  | Auteur                      | Date                | Inconnue Anonyme | Thème                                                             |
|---------------------------|-----------------------------|---------------------|------------------|-------------------------------------------------------------------|
| Job 2. Psaumes            | autres c. 1410–450 avant JC | David et            |                  | Comment voir la souffrance<br>Comment voir les réalités de la vie |
| 3. Proverbes              | Principalement Salomon 4.   | c. 971–686 avant JC |                  | Comment voir la sagesse<br>et la folie dans la vie                |
| Ecclésiaste Salomon       |                             | c. 940–931 avant JC |                  | Comment voir le but de Dieu<br>dans la vie                        |
| 5. Le Cantique de Salomon | Salomon                     | c. 971–965 avant JC |                  | Comment voir l'intention<br>de Dieu dans le mariage               |

## LE LIVRE DE EMPLOI

### Titre

Comme pour les autres livres de la Bible, Job porte le nom du personnage principal du récit. Ce nom pourrait avoir été dérivé du mot hébreu pour persécution, signifiant ainsi « un persécuté », ou d'un mot arabe signifiant « se repentir », portant ainsi le nom de « repentant ». L'auteur raconte une époque de la vie de Job, au cours de laquelle il a été testé et le caractère de Dieu a été révélé. Les auteurs du Nouveau Testament citent directement Job deux fois (Rom. 11 : 35 ; 1 Cor. 3 : 19), plus Ézéchiël 14 : 14, 20 et Jacques 5 : 11 montrent que Job était une personne réelle.

### Auteur et date

Le livre ne nomme pas son auteur. Job est un candidat improbable parce que le message du livre repose sur l'ignorance de Job des événements qui se sont produits au ciel en rapport avec son épreuve. Une tradition talmudique suggère Moïse comme auteur puisque le pays d'Uz (1 : 1) était adjacent à Madian où Moïse a vécu pendant quarante ans, et il aurait pu obtenir un enregistrement de l'histoire là-bas. Salomon est également une bonne possibilité en raison de la similitude du contenu avec des parties du Livre de l'Ecclésiaste, ainsi que du fait que Salomon a écrit les autres livres de sagesse (à l'exception des Psaumes, bien qu'il ait été l'auteur des Ps. 72 ; 127). Même s'il a vécu longtemps après Job, Salomon aurait pu écrire sur des événements qui se sont produits bien avant son temps, à peu près de la même manière que Moïse a été guidé par le Saint-Esprit pour écrire son livre.

Ézéchiël, Jérémie et Ezra ont également été suggérés comme auteurs possibles, mais sans soutien.

La date de rédaction du livre peut être bien postérieure aux événements enregistrés dans Job. Cette possibilité réelle est basée sur : (1) l'âge de Job (42:16) ; (2) sa durée de vie de près de 200 ans (42 : 16) qui correspond à la période patriarcale (Abraham a vécu 175 ans ; Gen. 25 : 7) ; (3) l'unité sociale étant la famille patriarcale ; (4) les Chaldéens qui ont assassiné les serviteurs de Job (1:17) étaient des nomades et n'étaient pas encore devenus des citoyens ; (5) La richesse de Job étant mesurée en bétail plutôt qu'en or et en argent (1:3; 42:12); (6) les fonctions sacerdotales de Job au sein de sa famille (1:4, 5); et (7) un silence fondamental sur des questions telles que l'alliance d'Abraham, Israël, l'Exode et la loi de Moïse.

Les événements de l'odyssée de Job semblent être patriarcaux. Job, d'autre part, semblait connaître Adam (31:33) et le déluge noéique (12:15). Ces caractéristiques culturelles/historiques trouvées dans le livre semblent placer les événements chronologiquement à un moment probablement après Babel (Genèse 11 :1-9), mais avant ou contemporain avec Abraham (Genèse 11 :27ff.).

### Contexte et cadre

Ce livre commence par une scène céleste qui explique tout au lecteur (1 :6-2 :10). Job souffrait parce que Dieu contestait Satan. Job n'a jamais su cela, ni aucun de ses amis; il a écrit son livre avant que Elihu, Isaïe,



expliquer la souffrance du point de vue de leur ignorance, jusqu'à ce que finalement Job ne se soit reposé que sur la foi en la bonté de Dieu et l'espérance de sa rédemption. Que Dieu ait justifié sa confiance est le message culminant du livre. Lorsqu'il n'y a pas d'explications rationnelles ou même théologiques au désastre et à la douleur, faites confiance à Dieu.

#### Thèmes historiques et théologiques

L'occasion et les événements qui suivent les souffrances de Job présentent des questions importantes pour la foi des croyants de toutes les époques. Pourquoi Job sert-il Dieu ? Job est annoncé pour sa justice, étant comparé à Noé et Daniel (Ézéchiel 14 :14-20), et pour son endurance spirituelle (Jacques 5 :11). Plusieurs autres questions sont évoquées tout au long de l'épreuve de Job, par exemple : « Pourquoi les justes souffrent-ils ? Bien qu'une réponse à cette question puisse sembler importante, le livre ne propose pas une telle réponse. Job n'a jamais su les raisons de sa souffrance et ses amis non plus.

Le juste qui souffre ne semble connaître aucun des débats de la cour céleste entre Dieu et Satan qui ont précipité sa douleur. En fait, lorsqu'il fut finalement confronté au Seigneur de l'univers, Job mit sa main sur sa bouche et ne dit rien.

La réponse silencieuse de Job n'a en rien banalisé la douleur et la perte intenses qu'il avait endurées. Cela soulignait simplement l'importance de faire confiance aux desseins de Dieu au milieu de la souffrance, parce que la souffrance, comme toutes les autres expériences humaines, est dirigée par la parfaite sagesse divine. En fin de compte, la leçon apprise était qu'une personne peut ne jamais connaître la raison précise de sa souffrance, mais elle doit faire confiance au Dieu souverain. C'est la vraie réponse à la souffrance.

Le livre traite de deux thèmes majeurs et de nombreux autres thèmes mineurs, à la fois dans le cadre narratif du prologue (ch. 1 ; 2) et de l'épilogue (42 :7-17), et dans l'ac poétique.

compte du tourment de Job qui se situe entre les deux (3: 1–42: 6). Une clé pour comprendre le premier thème du livre est de remarquer le débat entre Dieu et Satan dans le ciel et comment il se connecte avec les trois cycles de débats terrestres entre Job et ses amis. Dieu voulait prouver le caractère des croyants à Satan et à tous les démons, anges et personnes.

Les accusations viennent de Satan, qui a accusé les affirmations de Dieu de la justice de Job comme n'étant pas testées, sinon discutables. Satan a accusé les justes d'être fidèles à Dieu uniquement pour ce qu'ils pouvaient obtenir en retour. Puisque Job n'a pas servi Dieu avec des motifs purs, selon Satan, toute la relation entre Job et Dieu était une imposture.

La confiance de Satan qu'il pouvait retourner Job contre Dieu venait, sans aucun doute, du fait qu'il avait conduit les saints anges à se rebeller avec lui (voir note sur Apoc. 12:4). Satan pensait qu'il pouvait détruire la foi de Job en Dieu en lui infligeant des souffrances, montrant ainsi en principe que la foi salvatrice pouvait être brisée. Dieu a libéré Satan pour faire valoir son point de vue s'il le pouvait, mais il a échoué, car la vraie foi en Dieu s'est avérée incassable. Même la femme de Job lui a dit de maudire Dieu (2:9), mais il a refusé ; sa foi en Dieu n'a jamais failli (voir 13:15).

Satan a essayé de faire la même chose à Pierre (voir Luc 22 :31-34) et n'a pas réussi à détruire la foi de Pierre (voir Jean 21 :15-19). Lorsque Satan a déchaîné tout ce qu'il peut faire pour détruire la foi salvatrice, il tient bon (cf. ROM. 8:31-39). En fin de compte, Dieu a prouvé son point de vue avec Satan selon lequel la foi salvatrice ne peut pas être détruite, peu importe combien de problèmes un saint souffre ou à quel point cela semble incompréhensible et immérité.

Un deuxième thème connexe concerne la preuve du caractère de Dieu aux hommes. Ce genre d'épreuve, dans laquelle Dieu et son adversaire Satan s'affrontent, avec Job le juste comme cas test, suggère-t-il que Dieu manque de compassion et de miséricorde envers Job ? Pas à

tous. Comme le dit Jacques : « Vous avez entendu parler de la persévérance de Job et vous avez vu la fin prévue par le Seigneur, à savoir que le Seigneur est très compatissant et miséricordieux » (Jacques 5 :11). C'était pour prouver le contraire (42:10-17). Job dit : « Accepterons-nous vraiment le bien de Dieu, et n'accepterons-nous pas l'adversité ? (2:10).

Le serviteur de Dieu ne nie pas qu'il a souffert. Il nie que sa souffrance soit le résultat d'un péché grave et habituel. Il ne comprend pas non plus pourquoi il souffre. Job confie simplement son épreuve avec un cœur dévot d'adoration et d'humilité (42:5, 6) à un Créateur souverain et parfaitement sage - et c'est ce que Dieu voulait qu'il apprenne dans ce conflit avec Satan. À la fin, Dieu a inondé Job de plus de bénédictions qu'il n'en avait jamais connues.

La réalité majeure du livre est le mystère insondable de la souffrance innocente. Dieu ordonne que Ses enfants marchent dans le chagrin et la douleur, parfois à cause du péché (cf. Nom. 12:10-12), parfois pour le châtement (cf. Héb. 12:5-12), parfois pour se fortifier (cf. 2 Cor. 12:7-10; 1 Pierre 5:10), et parfois pour donner l'occasion de révéler son réconfort et sa grâce (2 Cor. 1:3 -7). Mais il y a des moments où le problème impérieux de la souffrance des saints est inconnaisable parce que c'est pour un but céleste que ceux sur terre ne peuvent pas discerner (cf. Ex. 4:11 ; Jean 9:1-3).

Job et ses amis voulaient analyser la souffrance et chercher des causes et des solutions. Utilisant toute leur théologie solide et leur perspicacité dans la situation, ils ont cherché des réponses, mais n'ont trouvé que des idées inutiles et fausses, pour lesquelles Dieu les a finalement réprimandés (42: 7). Ils ne pouvaient pas savoir pourquoi Job souffrait car ce qui s'était passé au ciel entre Dieu et Satan leur était inconnu. Ils pensaient connaître toutes les réponses, mais ils n'ont fait qu'aggraver le dilemme par leur ignorance insistante.

En étalant certains des éléments de ce grand thème, nous pouvons voir les vérités suivantes dans l'expérience de Job : 1. Il y a des choses qui

se passent au ciel avec Dieu dont les croyants ne savent rien ; pourtant, ils affectent considérablement leur vie.

2. Même le meilleur effort pour expliquer les problèmes de la vie peut être inutile.

3. Le peuple de Dieu souffre. De mauvaises choses arrivent tout le temps aux bonnes personnes, donc on ne peut pas juger la spiritualité d'une personne par ses circonstances douloureuses ou ses succès.

4. Même si Dieu semble loin, la persévérance dans la foi est une vertu des plus nobles puisque Dieu est bon et qu'on peut en toute sécurité laisser sa vie entre Ses mains.

5. Le croyant au milieu de la souffrance ne doit pas abandonner Dieu, mais s'approcher de lui, afin que de la communion puisse venir le réconfort, même sans explication.

6. La souffrance peut être intense, mais elle finira par se terminer pour les justes et Dieu bénira abondamment.

Défis d'interprétation Le défi

d'interprétation le plus critique concerne le message principal du livre. Bien que souvent considérée comme le sujet pressant du livre, la question de savoir pourquoi Job souffre n'est jamais révélée à Job, bien que le lecteur sache que cela implique que Dieu prouve un point à Satan - une question qui transcende complètement la capacité de Job à comprendre.

Le commentaire de James sur le cas de Job (5:11) tire la conclusion que c'était pour montrer la compassion et la miséricorde de Dieu, mais sans excuses, n'offre aucune explication pour l'épreuve spécifique de Job. Les lecteurs se retrouvent à mettre leurs mains proverbiales sur leur bouche, sans avoir le droit de remettre en question ou d'accuser le Créateur tout-sage et tout-puissant, qui fera ce qu'il veut, et ce faisant, les deux prouvent ses points dans le domaine spirituel aux anges.

et démons et définit sa compassion et sa miséricorde sur la terre.

S'engager dans la « théodicée », c'est-à-dire la tentative de l'homme de défendre l'implication de Dieu dans les calamités et les souffrances, s'avère approprié dans ces circonstances ; bien qu'en fin de compte, il soit évident que Dieu n'a pas besoin ou ne veut pas d'un avocat humain. Le livre de Job illustre de manière poignante Deutéronome 29:29, "Les choses secrètes appartiennent à l' Éternel, notre Dieu."

La nature de la culpabilité et de l'innocence de Job soulève des questions embarrassantes. Dieu a déclaré Job parfait et droit, le craignant et fuyant le mal (1:1). Mais les consolateurs de Job ont soulevé une question cruciale basée sur le marché de Job : Job n'avait-il pas péché ? À plusieurs reprises, Job admet volontiers avoir péché (7 : 21 ; 13 : 26). Mais Job s'est interrogé sur l'étendue de son péché par rapport à la sévérité de sa souffrance. Dieu a finalement réprimandé Job pour ses demandes d'être justifié des accusations des consolateurs (ch. 38-41). Mais Il a également déclaré que ce que Job avait dit était correct et

ce que les consolateurs ont dit était faux (42:7).

Un autre défi consiste à garder séparées les précompréhensions que Job et ses consolateurs ont apportées à l'épreuve de Job. Au départ, tous s'accordaient à dire que Dieu punit le mal, récompense l'obéissance, et le fait sans exception. Job, en raison de sa souffrance innocente, a été forcé de conclure, cependant, que des exceptions sont possibles en ce que les justes souffrent aussi. Il a également observé que les méchants prospèrent. Ce sont plus que de petites exceptions à la règle, forçant ainsi Job à repenser sa simple compréhension de l'interaction souveraine de Dieu avec son peuple. Le type de sagesse que Job en vient à embrasser ne dépendait pas simplement de la promesse d'une récompense ou d'une punition.

Les longues disputes maussades entre Job et ses accusateurs étaient des tentatives de concilier les inégalités perçues de la rétribution de Dieu dans les expériences de Job. Une telle méthode empirique est dangereuse. En fin de compte, Dieu n'a donné aucune explication à Job, mais Il a appelé toutes les parties à un niveau de confiance plus profond dans le

## Contour

### I. Le dilemme (1 : 1–2 : 13)

- A. Présentation de Job (1:1–5)
- B. Débats divins avec Satan (1 :6-2 :10)
- C. Arrivée des amis (2:11-13)

### II. Les débats (3:1–37:24)

#### A. Le premier cycle (3:1–14:22)

1. Le premier discours de Job exprime le désespoir (3 :1-26)
2. Le premier discours d'Eliphaz proteste gentiment et exhorte à l'humilité et au repentir (4:1–5:27)
3. La réponse de Job à Eliphaz exprime l'angoisse et remet en question les épreuves, demandant de la sympathie dans sa douleur (6: 1–7: 21)
4. Le premier discours de Bildad accuse Job d'attaquer Dieu (8 :1-22)
5. La réponse de Job à Bildad admet qu'il n'est pas parfait, mais peut protester contre ce qui semble injuste (9: 1–10: 22)
6. Le premier discours de Zophar dit à Job de se mettre d'accord avec Dieu (11 :1-20)
7. La réponse de Job à Zophar dit à ses amis qu'ils ont tort et que Dieu seul le sait et, espérons-le, lui parlera (12: 1-14: 22)

**B. Le deuxième cycle (15:1–21:34)**

1. Le deuxième discours d'Eliphaz accuse Job de présomption et de mépris de la sagesse dom des anciens (15: 1-35)
2. La réponse de Job à Éliphez fait appel à Dieu contre ses injustes accusateurs (16: 1-17: 16)
3. Le deuxième discours de Bildad dit à Job qu'il obtient exactement ce qu'il mérite (18: 1-21)
4. La réponse de Job à Bildad implore Dieu d'avoir pitié (19: 1-29)
5. Le deuxième discours de Zophar accuse Job de rejeter Dieu en remettant en cause sa justice (20:1–29)
6. La réponse de Job à Zophar dit qu'il est déconnecté de la réalité (21: 1–34)

**C. Le Troisième Cycle (22:1–26:14)**

1. Le troisième discours d'Eliphaz dénonce la critique de Job de la justice de Dieu (22: 1-30)
2. La réponse de Job à Eliphaz est que Dieu sait qu'il est sans culpabilité et, pourtant, dans sa providence et son objectif de raffinement, il permet un succès temporaire pour les méchants (23: 1–24: 25)
3. Le troisième discours de Bildad se moque de l'appel direct de Job à Dieu (25: 1-6)
4. La réponse de Job à Bildad est que Dieu est en effet parfaitement sage et absolument souverain, mais pas simpliste comme ils le pensaient (26 : 1-14)

**D. La défense finale de Job (27 : 1–31 : 40)**

1. Le premier monologue de Job affirme sa justice et que l'homme ne peut pas découvrir La sagesse de Dieu (27 : 1–28 : 28)
2. Le deuxième monologue de Job se souvient de son passé, décrit son présent, défend son innocence, et demande à Dieu de le défendre (29: 1-31: 40)

**E. Les discours d'Elihu (32:1–37:24)**

1. Elihu entre dans le débat pour sortir de l'impasse (32:1-22)
2. Elihu accuse Job de présomption en critiquant Dieu, ne reconnaissant pas que Dieu peut avoir un but d'amour, même en permettant à Job de souffrir (33: 1-33)
3. Elihu déclare que Job a contesté l'intégrité de Dieu en affirmant qu'il ne paie pas de mener une vie pieuse (34: 1-37)
4. Elihu exhorte Job à attendre patiemment le Seigneur (35 :1-16)
5. Elihu croit que Dieu discipline Job (36 :1-21)
6. Elihu soutient que les observateurs humains peuvent difficilement s'attendre à comprendre correctement Les voies de Dieu dans l'administration de la justice et de la miséricorde (36: 22–37: 24)

**III. La délivrance (38 : 1–42 : 17)****A. Dieu interroge Job (38 : 1–41 : 34)**

1. La première réponse de Dieu à Job (38 :1-40 :2)
2. La réponse de Job à Dieu (40 :3-5)
3. La seconde réponse de Dieu à Job (40 :6-41 :34)

**B. Job confesse, vénère et est justifié (42 :1-17)**

1. Job porte un jugement sur lui-même (42 :1-6)
2. Dieu réprimande Eliphaz, Bildad et Tsophar (42 :7-9)
3. Dieu restaure la famille, la richesse et la longue vie de Job (42 :10-17)

Créateur, qui règne sur un monde confus par le péché avec un pouvoir et une autorité dirigés par une sagesse et une miséricorde parfaites. Voir les notes sur le Psaume 73.

Comprendre ce livre nécessite (1) de comprendre la nature de la sagesse, en particulier la différence entre la sagesse de l'homme et celle de Dieu, et (2) d'admettre que Job et ses amis manquaient de la sagesse divine et des circonstances célestes pour interpréter les

circonstances de Job avec précision, bien que son les amis ont continué d'essayer pendant que Job apprenait à se contenter de la souveraineté et de la miséricorde de Dieu. Le tournant ou la résolution de cette question se trouve dans Job 28 où le caractère de la sagesse divine est expliqué : la sagesse divine est rare et inestimable ; l'homme ne peut espérer l'acheter ; et Dieu possède tout. On peut ne pas savoir ce qui se passe au ciel ou quels sont les desseins de Dieu, mais on doit Lui faire confiance. A cause de cela, la question de la souffrance des croyants passe au second plan par rapport à la question de la sagesse divine.

## I. LE DILEMME (1:1–2:13)

1:1–2:13 Cette section identifie les personnages principaux et prépare le terrain pour le drame à suivre.

### A. Présentation de Job (1:1–5)

1:1 Uz. La maison de Job était une ville fortifiée avec des portes (29:7, 8), où il avait gagné une position de grand respect. La ville était dans le pays d'Uz dans le nord de l'Arabie, adjacent à Madian, où Moïse a vécu pendant quarante ans (Ex. 2:15).

Emploi. L'histoire commence sur terre avec Job comme personnage central. C'était un homme riche avec sept fils et trois filles, dans la cinquantaine avec une famille adulte, mais encore assez jeune pour engendrer dix autres enfants (voir 42:13). Il était bon, père de famille, riche et largement connu. Irréprochable. . . debout. . . craint Dieu. . . fui le mal. Cf. 1:8. Job n'était pas parfait ou sans péché (cfr. 6:24; 7:21; 9:20); cependant,

il ressort du langage qu'il avait mis sa confiance en Dieu pour la rédemption et la foi a pleinement vécu une vie sincère, intègre et cohérente, honorant Dieu - personnellement, maritalement (2:10) et parentale (1:4, 5) . 1:3 moutons. . . chameaux. . . bœufs. . .

ânes femelles. Comme c'était typique dans l'ancien Proche-Orient, la richesse de Job ne se mesurait pas en argent ou en terres, mais en ses nombreux troupeaux, comme les patriarches (cf. Gen. 13:1-7). le plus grand. . . de l'Est. Il s'agit d'une revendication majeure à tous égards. Salomon a acquis une réputation similaire, "la sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les hommes de l'Orient"

(1 Rois 4:30). L' est dénote les gens qui vivent à l'est de la Palestine, comme le faisaient les gens du désert du nord de l'Arabie (cfr. Juges 6:3; Ézéchiél 25:4). 1:4 le jour de son rendez-

vous. Chacun des sept fils avait un jour désigné de la semaine. Cette référence au repas principal de chaque jour de la semaine, qui se déplaçait de maison en maison, implique l'amour et l'harmonie des membres de la famille. Les sœurs sont particulièrement notées pour montrer qu'elles ont été soignées avec amour. 1:5 envoie et sanctifie. À la fin de chaque semaine, Job offrait autant d'holocaustes

qu'il avait de fils (voir Lévi. 1:4), officiant chaque semaine ("régulièrement") en tant que prêtre de famille à une époque antérieure à l'établissement de la prêtrise d'Aaron. . Ces offrandes devaient couvrir tout péché que ses enfants auraient pu commettre cette semaine-là, indiquant la profondeur de sa dévotion spirituelle. Ce récit est inclus pour démontrer la droiture et la vertu de Job et de sa famille, ce qui a rendu sa souffrance d'autant plus incroyable. offrandes brûlées. Ce genre d'offrande était connu dès Noé (Gen. 8:20).

### B. Débats divins avec Satan (1 :6-2 :10)

1:6 fils de Dieu. La vie de Job est sur le point d'être prise dans des stratégies célestes alors que la scène

se déplace de la terre au ciel où Dieu tient conseil avec sa cour céleste. Il est significatif de noter que ni Job ni ses amis n'ont jamais su cela. Toutes leurs discussions ont été menées sans le bénéfice de connaître cette dimension céleste.

L'armée angélique (cf. 38:7 ; Pss. 29:1 ; 89:7 ; Dan. 3:25) vint au trône de Dieu pour rendre compte de son ministère sur la terre et dans les cieux (cf. 1 Rois 22:19). –22). Comme un Judas parmi les apôtres, Satan était avec les anges. Satan. Enhardi par le succès qu'il a eu avec Adam non déchu au paradis (Gen. 3: 6-12, 17-19), il était convaincu que la crainte de Dieu dans Job, l'un d'une race déchu, ne résisterait pas à ses épreuves. , car il était lui-même tombé (voir Esaïe 14:12). Contrairement à un nom personnel, Satan en tant que titre signifie « adversaire », utilisé dans un sens personnel ou judiciaire. Cet archidémon est l'ultime adversaire spirituel de tous les temps et a accusé les justes à travers les âges (voir Apoc. 12:10). Dans une salle d'audience, l'adversaire se tenait habituellement à la droite du

accusé. Cet endroit est signalé lorsque Satan dans le ciel a accusé Josué le souverain sacrificateur (Zach. 3:1). Qu'il échoue toujours, c'est la thèse de Romains 8:31-39.

1:7 Et l'Éternel dit. De peur qu'il y ait la moindre question sur le rôle de Dieu dans cette épreuve, c'est Lui qui a initié le dialogue. L'adversaire ne présidait pas. Au contraire, Satan a soulevé la question pénétrante qui pourrait bien être posée par n'importe qui, peut-être même Job lui-même : Job sert-il Dieu avec des motifs purs, ou y est-il seulement tant que les bénédictions coulent ? Spirituellement parlant, Job est-il simplement un croyant « du beau temps » en Dieu ?

1:7, 8 va et vient sur la terre. L'image est de hâte. Aucun ange, déchu ou saint, n'est une créature omniprésente, mais ils se déplacent rapidement. Dans le cas de Satan, en tant que prince de ce monde (Jean 12 :31 ; 14 :30 ; 16 :11) et chef des démons (Matthieu 9 :34 ; 12 :24), la terre est son domaine où il rôde comme un « lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5:8). Dieu lui a donné Job pour tester.

1:9-11 Satan affirme que les vrais croyants ne sont fidèles que tant qu'ils prospèrent. Enlevez leur prospérité, prétend-il, et ils rejeteront Dieu. Il voulait prouver que le salut n'est pas permanent, que la foi qui sauve peut être brisée et que ceux qui appartenaient à Dieu pouvaient devenir les siens. C'est le premier des deux grands thèmes de ce livre (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques).

Satan a répété cet affront avec Jésus (voir Matt. 4), Pierre (voir Luc 22:31) et Paul (voir 2 Cor. 12:7). L'Ancien Testament a de nombreuses promesses de Dieu dans lesquelles Il s'engage à soutenir la foi de Ses enfants. Cf. Psaumes 37:23, 28 ; 97:10 ; 121:4–7. Pour les textes NT, cf. Luc 22:31, 32 ; Jude 24.

Puissance 1:12 . Dieu a permis à Satan de tester la foi de Job en attaquant « tout ce qu'il a ». Avec la permission souveraine de Dieu, Satan a été autorisé à se déplacer sur Job, sauf qu'il ne pouvait pas attaquer Job physiquement.

### Travail de père

1. Il était un exemple pieux pour ses enfants (1:1).
2. Il a créé une atmosphère tendre et familiale dans la maison (1:4).
3. Il a appris à ses fils à aimer leurs sœurs (1:4).
4. Il a montré leur chemin vers Dieu (1:5).
5. Il a agi en tant que prêtre de sa maison (1:5).
6. Il a continué à exercer la responsabilité spirituelle de ses enfants, même lorsqu'ils se sont mariés et ont fondé leur propre foyer (1:5).
7. Il était habituellement cohérent dans l'exercice de ses devoirs spirituels (1:5).
8. Il a confié la vie et le bien-être de ses enfants à Dieu (1 :18-22).

1:13-19 Avec quatre désastres rapides, Satan a détruit ou enlevé le bétail, les serviteurs et les enfants de Job. Seuls les quatre messagers ont survécu.

1h15 Sabéens. Allumé. « Sheba », partie de l'Arabie. Ces gens terrorisaient les brigands, qui descendaient de Cham (Genèse 10 :6, 7) et/ou de Sem (Genèse 10 :21, 28). 1:16 feu de Dieu . . . paradis. Il

s'agit probablement d'un éclair violent.

1:17 Chaldéens. Peuple semi-nomade du désert d'Arabie, expérimenté dans les maraudes et la guerre (cf. Hab. 1:6-8). 1h19 grand vent. Très

probablement, cela fait référence à un vent de type tornade. Cf. Esaïe 21:1; Osée 13:15. 1:20, 21 adoré. Job a

entendu calmement les autres messages, mais en apprenant la mort de ses enfants, il a exprimé tous les symboles du chagrin (cf. Gen. 37:34 ; Jér. 41:5 ; Mi. 1:16), mais a aussi adoré Dieu à la manière du verset 21. Au lieu de maudire, il bénit le nom de Jéhovah. La réponse soumise de Job a réfuté les accusations de l'adversaire (1:9-11). Jusqu'à présent, Job était ce que Dieu prétendait qu'il était, un vrai croyant avec une foi qui ne peut être brisée (v. 8). 1:22 n'a pas péché ni accusé Dieu de mal. Ceci est mieux rendu, « pécher en accusant Dieu de tort ». Les paroles

hâtives contre Dieu au milieu du chagrin sont folles et méchantes. Les chrétiens doivent se soumettre aux épreuves et continuer à adorer Dieu, non pas parce qu'ils en voient les raisons, mais parce que Dieu les veut et a ses propres raisons auxquelles les croyants doivent se fier (cf. 2 Cor. 4:7-18). 2: 1-3a La scène change à nouveau pour la cour céleste, où les anges sont venus devant le Seigneur, et Satan était également présent, ayant de nouveau recherché sur la terre

des victimes à agresser. Voir les notes sur 1:6-8.

2:3 il tient toujours à son intégrité. Dieu a affirmé que Job avait gagné la première manche. sans cause. Dieu utilise la même expression que

adversaire utilisé dans Job 1 "pour rien (1:9) . . . sans cause (2:3). Le message derrière la tournure des mots de Dieu est que l'adversaire est le coupable dans cette affaire, et non Job qui a subi tout le désastre sans aucune cause personnelle. Il n'avait rien fait pour encourir la douleur et la perte, même si c'était énorme. La question était purement une question de conflit entre Dieu et Satan. C'est une déclaration cruciale, car lorsque les amis de Job ont essayé d'expliquer pourquoi tous les désastres lui étaient arrivés, ils ont toujours mis le blâme sur Job. Saisir cette évaluation de Dieu - que Job n'a pas été puni pour quelque chose, mais a souffert pour rien qui le concerne personnellement - est une clé cruciale pour comprendre Job. Parfois, la souffrance est causée par des desseins divins qui nous sont inconnus (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques).

2:4, 5 Peau pour peau. Satan a soutenu que ce qu'il avait fait à Job jusqu'à présent ne faisait que toucher la peau, gratter la surface. Job a enduré la perte de tout ce qu'il avait, même la vie de ses enfants, mais n'a pas enduré la perte de son propre bien-être. Si Dieu permettait à Satan de faire du désastre une affaire personnelle de son propre corps physique, soutenait l'Adversaire, la foi de Job échouerait.

2:6 épargne sa vie. Le Seigneur a souverainement limité l'Adversaire, bien que la mort ait semblé préférable. Job croyait que c'était le cas (cf. 7:15), tout comme sa femme (2:9).

2:7 Satan . . . a frappé Job. Cela semble être un cas exceptionnel sans autre parallèle exact dans les Écritures. Dans les Évangiles, les démons causaient des problèmes physiques lorsqu'ils habitaient les gens (cf. 13:11, 16), mais ce n'est pas le cas ici. La volonté permissive de Dieu a opéré à des fins que Job ne peut pas connaître; Dieu lui était caché ainsi que les raisons de sa souffrance. furoncles douloureux. Bien que la nature de l'affliction de Job ne puisse être diagnostiquée avec exactitude, elle produisit un traumatisme physique extrême (cf. 2:13; 3:24; 7:5, 14; 13:28; 16:8; 19:17;

30:17, 30 ; 33:21). On ne peut pas pleinement comprendre les conversations de Job tout au long du livre sans tenir compte de l'extraordinaire détresse physique qu'il a endurée en une journée sans médicament ni analgésique. Ses furoncles auraient été similaires à ceux des Égyptiens (Exode 9 :8-11) et d'Ézéchiass (2 Rois 20 :7).

Tessons de poterie 2:8 . . . cendres. Souffrant terriblement, Job s'est rendu là où les lépreux vont : le tas de cendres à l'extérieur de la ville où il a gratté ses plaies avec un morceau de poterie cassée, les brisant peut-être pour libérer la pression et l'infection. 2:9 votre intégrité. À travers tout cela, la foi de

Job est restée forte dans la confusion, de sorte que sa femme ne pouvait pas l'accuser d'insinuation comme l'avait fait Satan. Son argument était en fait « abandonnez votre piété et maudissez Dieu ; alors Il mettra fin à vos jours pour blasphème » (c'est-à-dire que la mort dans ces conditions serait préférable à la vie). Elle a ajouté la tentation à l'affliction parce qu'elle a conseillé à Job de pécher. 2:10 stupide. Ne voulant pas dire idiot ou ridicule, mais agissant comme quelqu'un qui rejette Dieu ou la volonté révélée

de Dieu. Le mot est utilisé pour désigner les imprudents dans les Psaumes (14 : 1 ; 53 : 1) et dans les Proverbes (30 : 22). La femme de Job n'est pas vue ou entendue à nouveau dans ce livre, sauf indirectement dans 42: 13–15. accepter. Job a vécu et expliqué Deutéronome 29:29. Ses paroles et ses actes ont démontré sa confiance en Dieu et confirmé la confiance de Dieu en lui.

#### C. Arrivée des amis (2:11-13)

2:11-13 Voici l'une des scènes les plus émouvantes de toute l'histoire, alors que les amis de Job sont venus le reconforter et compatir avec lui dans sa douleur. Ils exprimaient tous les gestes traditionnels du deuil.

2:11 Téménite. Très probablement, Théménite était une ville d'Édom (cf. Gen. 36:4, 11 ; Jer. 49:7, 20 ; Ezek. 25:13 ; Amos 1:12 ; Obad. 8, 9). Shuhite. Les Shuhites étaient des descendants d'Abraham par Keturah (Gen. 25:2, 6). Naamath

ite. Un résident d'un lieu inconnu probablement à Édom ou en Arabie, bien que certains aient suggéré Naamah à la frontière édomite (cfr. Jos. 15:41). 2:13 son chagrin était très grand.

L'expression signifiait en fait que la maladie de Job produisait une douleur toujours croissante. L'agonie a été si grande que ses amis sont restés sans voix pendant une semaine.

3: 1–42: 6 Toute cette section est de la poésie - un poème dramatique de discours tentant de comprendre la souffrance de Job.

#### II. LES DÉBATS (3:1–37:24)

3:1–37:24 Cette section couvre les cycles de discours entre Job et ses amis bien intentionnés, y compris Elihu (ch. 32–37).

##### A. Le premier cycle (3:1–14:22)

3:1–14:22 Le premier cycle de discours prononcés par Job et ses trois amis commence. Job a été le premier à rompre le silence d'une semaine par une lamentation (3:1-26).

##### 1. Le premier discours de Job (3 :1-26)

3:1-10 Job commence son premier discours en maudissant le jour de sa naissance, qui aurait dû être un jour de grande réjouissance, et salue le jour où il mourra enfin. En bref, Job dit "J'aurais aimé ne jamais être né." Voir 3 ; 6 ; 7 ; 9 ; dix ; 12–14 ; 16 ; 17 ; 19 ; 21 ; 23 ; 24 ; 26–31 ; 40:3–5 ; 42:1–6 pour les discours de Job. 3:1 maudit le jour de sa naissance. Job souffrait profondément et

était désespéré. Ce que Dieu permettait faisait désespérément mal ; mais alors que Job n'a pas maudit Dieu (cfr. 2:8), il a maudit sa naissance (vv.

10, 11). Il souhaitait n'avoir jamais été conçu (v. 3) ou né parce que les joies de sa vie ne valaient pas toutes les peines. Il sentait qu'il aurait mieux valu n'avoir jamais vécu que de souffrir ainsi ; mieux vaut ne jamais avoir eu de richesse que de la perdre ; mieux vaut ne jamais avoir eu d'enfants que de les avoir tous



tué. Il ne voulait jamais que l'on se souvienne de son anniversaire et souhaitait qu'il soit effacé du calendrier (vv. 4-7). 3:8 qui

maudissent. . . Léviathan. Job fait référence à ceux qui prononcent les malédictions les plus puissantes, allant même jusqu'à éveiller le monstre marin destructeur (voir note sur 41:1 ; cf. Pss. 74:14 ; 104:26 ; Is. 27:1).

3:11-26 Job a abandonné la question de ne jamais être né (vv. 1-10) et est passé au désir d'être mort-né (vv. 11-19), puis à un désir de la "lumière" de la vie s'éteindra dans la mort (vv. 20-23). Rien n'indique que Job voulait se suicider, car rien ne l'arrêtait. Job faisait toujours confiance à Dieu pour sa main souveraine en matière de mort, mais il considérait les nombreuses façons dont la mort serait une amélioration perçue de la situation actuelle à cause de sa douleur. 3:23 couvert. Satan a parlé d'une haie de protection et de bénédiction (1:10), tandis que Job

a parlé de cette haie comme d'une prison de mort vivante. 3:24 soupirant. . . gémissements. Ces de

détruit tout appétit que Job aurait pu avoir.

3:25, 26 la chose que je craignais beaucoup. Pas une chose en particulier mais une classification générique de la souffrance. La pire peur que quelqu'un pouvait avoir était de se produire dans la vie de Job, et il éprouve une anxiété sévère, craignant plus.

| Le travail de |                                                                                  |
|---------------|----------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Travail    | script 3: 6-7 ; 9-10; 12-14 ; 16-17 ; 19; 21; 23-24 ; 26-31 ; 40:3-5 ; 42:1-6 2. |
|               | Éliphaz Job 4-5; 15; 22 3.                                                       |
|               | Annonce illustrée Tâche                                                          |
|               | 8 ; 8e ; 25 4. Sophar                                                            |
|               | Job 11; 20 5. Elihu Job                                                          |
|               | 32-37 6. Dieu Job 38:1-40:2; 40:6-41:34                                          |

### Discours d'Eliphaz

1. Le premier discours d'Eliphaz proteste gentiment et exhorte à l'humilité et à la repentance (4:1–5:27).
2. Le deuxième discours d'Eliphaz accuse Job de présomption et de mépris de la sagesse des anciens (15:1-35).
3. Le troisième discours d'Eliphaz dénonce la critique de Job de la justice de Dieu (22:1-30).

#### 2. Premier discours d'Eliphaz (4: 1–5: 27)

4:1–5:27 Éliphez. Premier discours d'Eliphaz. Voir chapitres 15 ; 22 pour les autres discours d'Eliphaz. Il parlait profondément et doucement, mais ne savait rien de la scène céleste qui avait produit la souffrance de Job.

4:2-6 L'ami de Job prend enfin la parole après sept jours de silence et commence gentiment en reconnaissant que Job est reconnu comme un sage. Malheureusement, avec l'ouverture de leur bouche pour le premier discours et ceux qui suivirent, toute la sagesse de leur silence s'envola. 4:7 qui a jamais péri en étant innocent ?

Eliphaz, reconnaissant la "révérence" et "l'intégrité" de Job (v. 6), encourageait probablement Job au début en disant qu'il ne mourrait pas parce qu'il était innocent de toute iniquité mortelle, mais qu'il devait être coupable d'un péché grave. parce qu'il récoltait une telle colère de Dieu. C'était un univers moral et l'ordre moral était à l'œuvre, pensait-il. Il avait trop simplifié le modèle de châtement de Dieu. Ce simple axiome, « les justes prospéreront et les méchants souffriront », ne tient pas toujours dans l'expérience humaine au cours de sa vie sur terre. Il est vrai que labourer et semer dans l'équité récolte le jugement, donc Eliphaz avait partiellement raison (cf. Gal. 6:7-9 ; 1 Pierre 3:12). Mais tout ce que nous récoltons dans la vie n'est pas le résultat de quelque chose que nous avons semé (voir les notes sur 2 Cor. 12:7-10). Eliphaz remplaçait la théologie

avec une logique simpliste. Dire que partout où il y a de la souffrance, c'est le résultat de l'ensemencement du péché est une erreur (cf. Ex. 4:11 ; Jean 9:1-3).

4:10, 11 Voulant démontrer que les méchants subissent des calamités en dépit de leur force et de leurs ressources, Éliphas a illustré son propos par la destruction qui s'abat sur les lions malgré leurs prouesses. Cinq mots hébreux ont été utilisés ici pour le lion, mettant l'accent sur les divers caractères des gens méchants, qui peuvent tous être brisés et périr. 4:12-16 une parole m'a été secrètement apportée. Eliphaz a parlé d'un mystérieux messenger dans une

vision, un fantasme étrange ou un rêve. Il a affirmé avoir eu une révélation divine pour renforcer son point de vue.

4:17 Voici la conclusion de la révélation d'Eliphaz - que Job a souffert parce qu'il n'était pas assez saint, pas assez juste.

4:17-21 C'est le contenu du message d'Eliphaz qui est, en effet, que Dieu juge le péché et les pécheurs parmi les hommes (décrits au v. 19 comme des "maisons d'argile") comme Il l'a fait parmi les gels (v. 18; cf. Apoc. 12:3, 4), 5:1 saints. Des êtres

angéliques (cf. 4:18) sont en vue. On a dit à Job que même les anges ne pouvaient pas l'aider. Il doit reconnaître sa mortalité et son péché, s'il veut être guéri.

5:2-6 Il a été dit à Job de ne pas être un imbécile ou un simplet, mais de reconnaître que le péché est jugé, la colère tue, l'envie tue, la folie est maudite (vv. 2-5); ce n'était pas simplement une question physique (v. 6), mais cela venait du péché de l'homme. Le péché est inévitable chez l'homme ; il en va de même pour les ennuis (v. 7).

5:7 étincelles. Allumé. "les fils de Resheph", une expression qui décrit toutes sortes de feu comme un mouvement (cf. Deut. 32:24; Ps. 78:48; Cantique 8:6).

5:8 La solution de Job était d'aller à Dieu et de se repentir, pensa son ami.

5:9-16 L'ensemble de l'argument d'Eliphaz est basé sur la perfection morale de Dieu, il a donc vanté la grandeur et la bonté de Dieu.

Cependant, il manque la perspective nécessaire de la révélation spéciale de l'Écriture.

5:13 Paul a utilisé cette ligne d'Eliphaz dans 1 Corinthiens 3:19 pour prouver la folie de la sagesse de l'homme devant Dieu. 5:17 Heureux

l'homme que Dieu corrige. Eliphaz a donné une tournure positive à son conseil en disant à Job qu'enviable ou désirable est la situation de la personne que Dieu se soucie suffisamment de châtier. « Si seulement Job reconnaissait son péché, il pourrait être heureux à nouveau » était son conseil.

5:18-27 Le langage de cette section, promettant une bénédiction pour la pénitence, rappelait fortement Lévitique 26, qui élaborait sur la bénédiction d'une relation d'alliance fidèle avec Dieu. Si Job avouait, il aurait la prospérité, la sécurité, une famille et une vie riche.

5:23 alliance. . . paix. Même l'ordre créé sera en harmonie avec la personne dont la relation avec Dieu est corrigée par le processus disciplinaire de Dieu.

### 3. Réponse de Job à Éliphas (6:1-7:21)

6:1-7:21 La réponse de Job à Éliphas est enregistrée. En plus de sa misère physique et de sa femme tentatrice, il a dû répondre à l'ignorance et à l'insensibilité de son ami, en exprimant sa frustration.

6:2, 3 La lourdeur du fardeau de Job (physique, mental, émotionnel et spirituel) a causé la témérité de ses paroles.

6:4 les flèches du Tout-Puissant. . . terreurs de Dieu. Voici des figures de style illustrant les épreuves comme venant de Dieu, indiquant que Job croyait que c'étaient les jugements de Dieu

6:5-7 Ce sont toutes des illustrations du fait que Job s'est plaint parce qu'il croyait avoir raison. Même les animaux s'attendent à une nourriture agréable au goût. 6:8, 9 ma demande.

La demande de Job était que Dieu termine tout processus qu'il

a commencé. La mort n'était désirable que pour la seule raison qu'elle soulageait le cours inévitable des événements (voir ch. 3).

### Discours de Job

1. Le premier discours de Job exprime le désespoir (3 :1-26).
2. La réponse de Job à Eliphaz exprime l'angoisse et remet en question les épreuves, demandant de la sympathie dans sa douleur (6: 1–7: 21).
3. La réponse de Job à Bildad admet qu'il n'est pas parfait, mais peut protester contre ce qui semble injuste (9:1–10:22).
4. La réponse de Job à Tsophar dit à son amis, ils ont tort et seul Dieu le sait et, espérons-le, lui parlera (12: 1-14: 22).
5. La réponse de Job à Éliphas fait appel à Dieu contre ses injustes accusateurs (16 :1-17 :16).
6. La réponse de Job à Bildad implore Dieu d'avoir pitié (19:1-29).
7. La réponse de Job à Tsophar dit qu'il est déconnecté de la réalité (21:1–34).
8. La réponse de Job à Eliphaz est que Dieu sait qu'il est sans culpabilité et, pourtant, dans sa providence et son dessein de raffinement, il permet un succès temporaire aux méchants (23: 1–24: 25).
9. La réponse de Job à Bildad est que Dieu est en effet parfaitement sage et absolument souverain, mais pas simpliste comme ils le pensaient (26 : 1-14).
10. Le premier monologue de Job affirme qu'il est juste et que l'homme ne peut pas découvrir la sagesse de Dieu (27.1-28.28).
11. Le deuxième monologue de Job se souvient son passé, décrit son présent, défend son innocence et demande à Dieu de le défendre (29 :1-31 :40).
12. La réponse de Job à Dieu (40 :3-5).
13. Job porte un jugement sur lui-même (42 :1-6).

6:9 me coupe la parole. C'est une métaphore d'un tisserand, qui coupe le fil en excès sur le métier (cf. Is. 38:12). 6:10 les paroles

du Saint. Job n'avait pas évité la révélation de Dieu qu'il avait reçue. Les commandements du Saint Lui étaient précieux et il les avait vécus. Cela le troublait, car il ne pouvait trouver aucune source pécheresse pour sa souffrance. Il se réjouirait de sa douleur s'il savait qu'elle conduirait bientôt à la mort, mais il ne voyait aucun espoir de mort ou de délivrance en lui-même (vv. 11-13). 6:14 gentillesse. . . même si. Job a réprimandé ses amis avec des paroles sages. Même si un homme a abandonné Dieu (ce qu'il n'avait pas), ses amis ne

devraient-ils pas encore lui montrer de la bonté ? Comment Eliphaz peut-il être si méchant qu'il continue de l'accuser ?

6:15-23 Job décrit ses amis comme étant à peu près aussi utiles avec leurs conseils qu'un lit de rivière asséché en été. « Vous n'êtes d'aucune aide », dit-il en effet (v. 21), « même si je n'ai demandé qu'un peu de sympathie, pas un grand don ou une délivrance » (vv. 22, 23).

6:19 Thème . . . Saba. Tema au nord, du nom du fils d'Ismaël (Gen. 25:15; Is. 21:14), et Sheba au sud (Jérémie 6:20) faisaient partie du désert d'Arabie, où l'eau était précieuse.

6:24–30 Apprends-moi . . . Fais-moi comprendre en quoi j'ai erré. Job n'admettait pas avoir péché. Au contraire, il a défié ses accusateurs : « Si j'ai péché, montrez-moi où ! La victime a accusé ses amis pour leur insensibilité; et tout en ne prétendant pas être sans péché, il était convaincu qu'il n'y avait aucun péché dans sa vie qui conduisait directement à une telle souffrance.

7:1-21 Après avoir adressé ses paroles à ses amis au chapitre 6, Job les a ensuite adressées à Dieu. Tout au long de cette section, il a utilisé des mots et des arguments qui ressemblaient beaucoup à ceux de Salomon dans l'Ecclésiaste, c'est-à-dire « travail futile », « vanité », « trouble » et « souffle ».

7:1–10 un temps de dur service. Job se sentait comme un esclave sous la tyrannie de son maître, aspirant au soulagement et à la récompense (vv. 1, 2); il était sans sommeil (vv. 3, 4); il était répugnant à cause des vers et des croûtes, de la crasse séchée et des plaies qui coulaient (v. 5); il était comme une navette de tisserand, ballottée d'avant en arrière (v. 6); et il était comme un souffle ou un nuage qui va et vient vers la mort (vv. 7-10). Dans ce discours, Job a tenté de concilier dans son esprit ce que Dieu faisait.

7:11 Par conséquent. Sur la base de tout ce qu'il avait dit dans les versets 1 à 10, Job a estimé qu'il avait le droit d'exprimer sa plainte.

7:12 mer, ou un serpent de mer. La mer et la baleine sont deux forces menaçantes qu'il faut surveiller et contenir en raison de leur force destructrice. Job n'était pas comme ça.

7:13, 14 Même quand Job dormait, il avait des rêves terrifiants de sorte qu'il aspirait à la mort (vv. 15, 16).

7:17, 18 Pourquoi est-il si important, se demande Job, que Dieu consacrerait toute cette attention à lui ? Pourquoi Dieu a-t-il causé toute cette misère à une personne aussi insignifiante que lui ?

7h19 jusqu'à ce que j'avale ma salive ? Cette étrange déclaration était un proverbe arabe, indiquant un bref instant. Job demandait un instant « pour reprendre son souffle », ou dans le cas du proverbe, « pour avaler sa salive ». 7:21 ne pardonne

pas ma transgression. Job a concédé l'argument d'Eliphaz selon lequel il devait avoir péché, non pas parce qu'il était convaincu, mais parce qu'il semblait ne trouver aucune autre explication (cf. 6:24).

#### 4. Premier discours de Bildad (8: 1–22)

8:1-22 Le deuxième accusateur amical, Bil papa, offre maintenant sa sagesse à Job. Bildad, également absolument certain que Job avait péché et devait se repentir, était impitoyable dans les accusations qu'il portait contre le serviteur de Dieu. Voir Tâche 18 ; 25 pour les autres discours de Bildad.

8:2-7 Bildad accuse Job de défendre son

l'innocence avec beaucoup d'air chaud et a estimé que les circonstances de Job étaient le jugement de Dieu sur ses péchés et ceux de sa famille.

Encore une fois, c'est logique, basé sur le principe que Dieu punit le péché, mais cela n'a pas tenu compte du mystère du débat céleste entre Dieu et Satan (voir chapitres 1 ; 2). Il était sûr que quelque chose n'allait pas dans la relation de Job avec Dieu, d'où son appel à la repentance, avec la confiance que lorsque Job se repentirait, il serait béni (vv. 6, 7).

8:3 le Tout-Puissant pervertit-il la justice ? Bildad a pris les déclarations d'innocence de Job et les a appliquées à sa notion simpliste de châtement. Il a conclu que Job accusait Dieu d'injustice alors que Dieu devait rendre justice. Job a essayé d'éviter des accusations directes de ce genre, mais les preuves ont conduit Bildad à cette conclusion parce qu'il n'avait aucune connaissance des faits célestes.

8:7 En fait, ce fut le résultat de Job (cfr. 42:10-17), non pas parce que Job s'est repenti d'un péché spécifique, mais parce qu'il s'est humilié devant la volonté souveraine et impénétrable de Dieu.

8:8-10 Ici, Bildad fait appel aux autorités passées, c'est-à-dire aux ancêtres pieux qui ont enseigné le même principe : là où il y a de la souffrance, il doit y avoir du péché. Il avait donc son tory comme témoin de son erreur de jugement.

8:11-19 Bildad a en outre soutenu sa logique simple de cause à effet par des illustrations tirées de la nature. Encore une fois, il accusa Job de péché, mais il avait sûrement aussi oublié Dieu (v. 13).

#### Les discours de Bildad 1. Le

premier discours de Bildad accuse Job d'attaquer Dieu (8.1-22).

2. Le deuxième discours de Bildad dit à Job qu'il souffre exactement ce qu'il mérite (18 :1-21).

3. Le troisième discours de Bildad se moque de l'appel direct de Job à Dieu (25:1-6).

8:20 Dieu ne rejettera pas moins le blâme. Ce commentaire contient une offre voilée d'espoir. Job pouvait rire à nouveau, mais il devait prendre des mesures pour devenir irréprochable. Mais Bildad, comme Job, ignorait le dialogue entre le Juge souverain et Satan l'accusateur dans les premiers chapitres du livre et ignorait que Dieu avait déjà prononcé deux fois Job « irréprochable » aux êtres célestes (1 : 8 ; 2 :3), tout comme l'écrivain (1:1). Cf.

Psaumes 1:6 ; 126:2 ; 132:18.

#### 5. La réponse de Job à Bildad (9:1–10:22)

9:1–10:22 Job, dans un profond désespoir, répondit aux accusations de Bildad par des arguments concernant la nature de Dieu, également soulevés par Bildad, et commença à rationaliser quelque chose dont il admettra plus tard qu'il savait dangereusement peu. Job a conclu que Dieu est saint, sage et fort (vv. 4-10); mais il se demande s'il est beau (v. 22) et pourquoi il ne se fait pas connaître de lui. Devant le Dieu puissant, Job ne ressentait que le désespoir. Si Dieu n'est pas juste, tout est sans espoir, pensa-t-il.

9:3 lutter avec Lui. Job a fait référence à la contestation de son innocence ou de sa culpabilité devant Dieu comme d'un effort inutile. Le Psaume 130:3 illustre le point, "Si vous . . . devrait marquer dans les équités (tenir des registres du péché), . . . qui pourrait se tenir (innocemment en

jugement) ? » 9:6 piliers tremblent. Dans le langage figuratif de l'époque, cette phrase décrivait le pouvoir de soutien qui assurait la position de la terre dans l'univers.

9:9 Ours, Orion . . . Pléiades. Trois constellations stellaires (cfr. Job 38:31, 32). les chambres du sud. C'étaient d'autres constellations dans l'hémisphère sud, invisibles pour ceux qui pouvaient voir et nommer les trois dans les cieux du nord.

9:13 le fier. Allumé. "Rahab." C'est symbolique de l'ancien monstre marin mythologique (cfr. 3:8; 7:12). Dieu frappant les orgueilleux était une façon poétique de dire que si le mythe

Si le monstre de la mer (une métaphore des forces puissantes, mauvaises et chaotiques) ne pouvait pas résister à la colère de Dieu, comment Job pouvait-il espérer le faire ? Dans une bataille à la cour de Dieu, il perdrait. Dieu est trop fort (vv. 14-19).

9:15, 20 même si j'étais juste. Job ne signifie pas être sans péché, mais avoir une intégrité spirituelle, c'est-à-dire un cœur pur pour aimer, servir et obéir à Dieu. Il affirmait encore que sa souffrance n'était pas due à des péchés qu'il ne voulait pas confesser.

Même à cela, Dieu a trouvé quelque chose pour le condamner, sentait-il, rendant sans espoir de lutter avec Dieu.

9:24 couvre les visages de ses juges. Job a ici accusé Dieu des iniquités de son monde. Il a accusé Dieu de traiter tous de la même manière, injustement (vv. 21-23), et même de couvrir les yeux des juges terrestres pour qu'ils ne voient pas l'injustice. Ce sont les accusations qui ont amené Dieu à réprimander Job (ch. 38-41) et pour lesquelles il s'est finalement repenti (42:1-6).

9:25, 26 Les courriers qui courent avec des messages, les navires qui coupent rapidement et les aigles qui fondent rapidement transmettent le flou de douloureux, ce qui signifie moins de jours de désespoir.

9:27, 28 Si Job promettait de changer d'humeur, il romprait cette promesse et Dieu ajouterait cela à sa liste d'accusations.

9:29, 30 « Dieu semble m'avoir trouvé coupable », a conclu Job, « alors pourquoi lutter ?

Même si je fais tout mon possible pour nettoyer chaque aspect de ma vie, tu me puniras quand même. Cela reflétait son profond désespoir et son désespoir.

9h32 que nous devrions aller au tribunal ensemble. Job a reconnu qu'en tant que simple homme, il n'avait pas le droit d'invoquer Dieu pour déclarer son innocence ou de se disputer avec Dieu sur son innocence. Job ne prétendait pas qu'il était sans péché, mais il ne croyait pas qu'il avait péché dans la mesure où il méritait ses graves souffrances. Job s'en tenait au même système simpliste de rétribution que celui de ses accusateurs,

## Mot-clé

Irréprochable : 1:1, 8 ; 2:3 ; 8h20 ; 9 : 20-22 – signifie « être complet ». Ce mot signifie l'intégrité d'une personne : une intégrité et une salubrité. Le mot est utilisé comme un terme d'affection pour l'épouse de la Sulamite dans le Cantique des Cantiques (voir "parfait" dans 5:2 ; 6:9). Dans l'Ancien Testament, l'irréprochabilité est souvent associée aux droits (1 :1, 8 ; 2 :3 ; Ps. 37 :37 ; Prov. 29 :10) contrairement aux méchants (9 :22 ; Ps. 64 :2). —4). La prétention de Job à être irréprochable concorde avec l'évaluation que Dieu fait de lui, mais ce n'est pas une prétention à la perfection absolue (1.8 ; 9.21 ; 14.16, 17). Le psalmiste écrit que l'avenir de la personne irréprochable est la paix, comme ce fut le cas avec Job (42: 10-12; Ps. 37: 37).

qui soutenait que la souffrance était toujours causée par le péché. Bien qu'il sache qu'il n'était pas sans péché, Job ne pouvait identifier aucun péché non confessé ou non repent. "Où est la miséricorde ?" il a gagné. 9:33–35

n'importe quel médiateur entre nous. Un fonctionnaire du tribunal qui voit clairement les deux côtés, ainsi que la source du désaccord, afin d'apporter une solution n'a pas été trouvé. Où était un avocat, un arbitre, un arbitre ou un arbitre ? N'y avait-il personne pour retirer la verge de Dieu et demander justice ? 10:2 me condamne. Pas la condamnation de l'âme de

Job, mais la souffrance physique de Job comme punition. Il n'a rien retenu dans sa misère (v. 1), mais a demandé à Dieu de lui montrer pourquoi tout cela était arrivé. 10:3 l'ouvrage de tes mains. Il s'agit d'une expression biblique identifiant ce

que quelqu'un produit, dans ce cas, l'homme créé par Dieu (cf. 14:15 ; Ps. 102:25 ; Hébr. 1:10).

10:4–7 voyez-vous ce que l'homme voit ? Parce qu'il croyait qu'il était innocent, Job a demandé facétieusement, un peu sarcastiquement, si Dieu était aussi limité dans sa capacité à discerner l'esprit de Job.

condition physique comme l'étaient les amis de Job. Il conclut en affirmant que Dieu savait qu'il était innocent et qu'il n'y avait pas de cour d'appel supérieure (v. 7).

10:8-12 Encore une fois, Job revient à la question : « Pourquoi suis-je né ? La réponse que Dieu l'avait créé est donnée dans un langage magnifique, indiquant que la vie commence à la conception.

10:13-16 Job se demande si Dieu a prévu dans son dessein divin de ne pas être miséricordieux envers lui. 10:17 renouvelle tes

témoins. Job a dit que Dieu semblait envoyer des gens pour l'accuser. Avec chaque témoin vint une autre vague de condamnation et de souffrances accrues.

10h18 m'a fait sortir de l'utérus? Job est revenu à la question de savoir pourquoi Dieu lui a permis de naître. Cette fois, il ne se lamentait pas seulement sur le jour de sa naissance, mais il demandait à Dieu pourquoi il l'avait permis.

se produire.

10:20-22 "Puisque j'ai été destiné à ces maux dès ma naissance, donnez-moi au moins un peu de répit pendant les quelques jours qui me restent, avant que je ne meure", a-t-il dit en effet. La mort était sombrement décrite comme des « ténèbres ».

6. Le premier discours de Tsophar (11 :1-20)

11:1–20 Tsophar le Naamathite intervient maintenant pour interroger Job. Il était assez proche de ses amis et a choisi d'agresser Job avec la même loi de représailles. Job doit se repentir, dit-il, ne comprenant pas la réalité céleste. Il était indigné par les protestations d'innocence de Job. Voir Job 20 pour l'autre discours de Zophar. 11:2, 3 un homme bavard sera-t-il justifié?

Les allégations contre Job ont atteint un nouveau niveau. Non seulement Job était coupable et impénitent ; il était aussi un bavard vide. En fait, la longue défense de Job de son innocence et de l'injustice apparente de Dieu était un péché digne de réprimande, dans l'esprit de Zophar.

## Discours de Sophar

1. Le premier discours de Tsophar dit à Job de se mettre d'accord avec Dieu (11 :1-20).
2. Le deuxième discours de Tsophar accuse Job de rejeter Dieu en remettant en cause sa justice (20 :1-29).

11:4 pur dans vos yeux. Job n'a jamais revendiqué l'impeccabilité; en fait, il a reconnu qu'il avait péché (Job 7:21; 13:26). Mais il a toujours maintenu son innocence de toute grande transgression ou attitude de non-repentance, affirmant sa sincérité et son intégrité en tant qu'homme de foi et d'obéissance à Dieu. Cette affirmation a rendu Zophar furieux, et il a souhaité que Dieu lui-même confirme les accusations des amis de Job (v. 5). 11:6 secrets de sagesse ! Job aurait été beaucoup plus

sage s'il avait seulement connu les secrets inconnus de Dieu ; dans ce cas, la scène céleste entre Dieu et Satan aurait tout clarifié. Mais Job ne pouvait pas connaître la sagesse secrète de Dieu (vv.

7-9). Zophar aurait dû s'appliquer à lui-même. Si la sagesse de Dieu était si profonde, haute, longue et large, comment se faisait-il qu'il pouvait la comprendre et avoir toutes les réponses ? Comme ses amis, Zophar pensait qu'il comprenait Dieu et revint à la même loi de représailles, le principe de semer et récolter, pour accuser à nouveau Job. Il a laissé entendre que Job était méchant (vv. 10, 11) et pensait qu'il était sage, bien qu'en réalité il était hors de contrôle comme s'il était un « âne sauvage » ! (v. 12).

11:13, 14 Tsophar a exposé les quatre étapes de la repentance de Job : (1) consacrez votre cœur à Dieu ; (2) tendez vos mains vers Lui dans la prière pour le pardon; (3) éloignez votre péché; et (4) ne permettez aucun péché dans votre tente. Si Job faisait ces choses, il serait béni (vv. 15-19). Si Job ne se repentait pas, il mourrait (v. 20). Zophar avait raison de dire que le

la vie de foi en Dieu est basée sur la confession réelle des péchés et l'obéissance. Il avait raison de dire que Dieu bénit son peuple avec espoir, sécurité et paix. Mais, comme ses amis, il avait tort de ne pas comprendre que Dieu permet des souffrances imprévisibles et apparemment injustes pour des raisons inconnues sur terre. Il avait tort de présumer que la réponse pour Job était la repentance.

11:13-20 Tsophar a commencé cette section „ s'adressant directement à Job, "Si tu voulais . . . et a conclu en parlant proverbialement: «Mais les yeux des méchants. . . » Ce faisant, Tsophar évita d'appeler directement Job méchant, mais réussit avec encore plus de force en étant indirect. À la fin, il a dit à Job que son péché entraînerait sa mort.

### 7. La réponse de Job à Tsophar (12 :1-14 :22)

12: 1-14: 22 Job a répondu pour sa propre défense avec des mots forts, complétant le premier cycle de discours. 12:2-4 tu

es le peuple, et la sagesse mourra avec toi ! Job a commencé par couper le sarcasme dirigé contre ses amis je-sais-tout (v. 2); puis leur a rappelé qu'il avait compris les principes dont ils avaient parlé (v. 3), mais a conclu qu'ils n'étaient pas pertinents à sa situation. En plus de cela, il désespérait de la douleur de devenir la risée de ses amis, bien qu'il soit innocent (v. 4).

12:4 Le juste et l'irréprochable. Si cela ressemble à de la présomption, il suffit de se rappeler que c'était la déclaration de Dieu sur Job (1:8; 2:3).

12:5 Une lampe. Comme une torche est pour un vagabond, ainsi Job était pour ses amis. Quand tout était à l'aise avec eux, ils n'avaient pas besoin de lui ; ils se sont même moqués de lui.

12:6 Dieu pourvoit. Job a réfuté l'idée simpliste selon laquelle les justes prospèrent toujours et les méchants souffrent toujours, en leur rappelant que Dieu permet aux voleurs et aux pécheurs d'être prospères et en sécurité. Alors pourquoi ne pas être

Croyez-vous qu'il peut aussi permettre aux justes de souffrir ?

12:7-10 Tous ces éléments (animaux, oiseaux, plantes et poissons) de la création sont appelés pour illustrer que les violents prospèrent et vivent en sécurité (v. 6). Dieu a fait en sorte que les plus vicieux survivent.

12:12 La sagesse est avec les hommes âgés. La nature interrogative du verset précédent peut se poursuivre pour en faire une question également.

« Les hommes âgés ne devraient-ils pas être sages ? Si cela est vrai, alors le verset 12 délivre un sarcasme cinglant contre les amis âgés de Job qui ont donné des conseils imprudents (cf. 15:10), et n'ont entendu et parlé que ce qui leur convenait (v. 11).

12:13–13:3 Cette section donne une définition vivante de la sagesse, de la puissance et de la souveraineté de Dieu (v. 13). Job, malgré ses questions sur sa souffrance, affirme que la puissance de Dieu est visible dans la nature, la société humaine, les questions religieuses et les affaires nationales et internationales. Job, cependant, a exprimé cela en termes de désespoir fataliste. Job savait tout cela et cela n'a pas aidé (13: 1, 2), alors il ne voulait plus discuter avec eux. Il voulait porter son cas devant Dieu (v. 3).

13:4-19 Job s'adresse à ses conseillers inefficaces.

13:4, 5 Job ne put s'empêcher de dénoncer bruyamment ses inutiles conseillers, leur disant que leur silence serait la vraie sagesse (cf. v. 13). 13:7 méchamment pour Dieu. . . trompeusement pour

lui? Job a accusé ses amis d'utiliser des mensonges et des erreurs pour justifier Dieu, lorsqu'ils ont affirmé que Job était un pécheur parce qu'il souffrait.

13:8 Combattez-vous pour Dieu? « Êtes-vous assez sage pour plaider la défense de Dieu ? Il a demandé. Penser que c'est très impétueux et se moque vraiment de Dieu en le déformant (v. 9) et devrait conduire à la peur du châtement (vv. 10, 11).

13:12 cendres . . . argile. Inefficace et sans valeur.

13:14 Ceci est un proverbe qui signifie "Pourquoi devrais-je désirer avec anxiété de sauver ma vie?" Comme un animal qui tient sa proie dans sa gueule pour la préserver ou un homme qui tient dans sa main ce qu'il veut s'assurer, Job pouvait essayer de préserver sa vie, mais ce n'était pas son motif.

13:15 Même s'il me tue, je lui ferai confiance. Job a assuré à ses accusateurs que ses convictions n'étaient pas intéressées, car il était prêt à mourir en faisant confiance à Dieu. Mais encore, il défendrait son innocence devant Dieu, et était convaincu qu'il était vraiment sauvé et non un hypocrite (v. 16). 13:17–19 déclaration . . . cas . . . justifié. . . combattre.

Le langage d'une salle d'audience ressortait fortement. Il ne pouvait pas simplement se taire et mourir (v. 19). Il a terminé en force avant de se tourner vers Dieu dans la prière.

13:20–14:22 Job se tourna vers la raison avec Dieu (v. 3) et plaida sa cause.

13:20-22 Job a demandé à Dieu de mettre fin à sa douleur et de cesser de l'effrayer avec de telles terreurs (cf. v. 24), puis de lui parler. Il était préoccupé par sa misère mais, plus encore, par sa relation avec le Dieu qu'il aimait et adorait.

13:23 Combien sont mes iniquités et mes péchés ? Job voulait le savoir afin de déterminer si sa mesure de souffrance correspondait à la gravité de son péché, et il pourrait alors se repentir des péchés dont il n'était pas conscient.

13:26 écrire des choses amères contre moi. Il s'agit d'une phrase judiciaire faisant référence à l'écriture d'une sentence contre un criminel, utilisée au sens figuré pour désigner l'extrême souffrance comme s'il s'agissait d'une sentence divine comme juste punition pour un péché extrême. Job sentait que Dieu le punissait peut-être pour des péchés commis des années plus tôt dans sa jeunesse.



13:27 surveillance de près tous mes chemins. Dans un autre contexte, ces mots parleraient de protection ; mais ici, Job s'est demandé si oui ou non Dieu ne l'avait pas tenu en laisse trop serrée. Le commentaire revient à dire que Dieu est trop rigoureux envers le péché de Job, par rapport aux autres.

13:28 Ce commentaire général sur le sort de l'homme ne doit pas être séparé de 14:1ff., qu'il introduit.

14:1-12 Job accepte le fait que Dieu contrôle les problèmes de cette vie, mais conteste leur signification. La vie est courte (vv. 1, 2), tous sont pécheurs (v. 4) et les jours sont limités (v. 5), puis vient la mort (vv. 7-12). À la lumière de cela, Job a demandé à Dieu un peu de grâce au lieu d'un jugement aussi intense (v. 3), et un peu de repos de toute la douleur (v. 6), et a suggéré qu'un arbre a plus d'espoir que lui. (v. 7).

14: 13-17 Job a demandé de mourir et de rester dans la tombe jusqu'à ce que la colère de Dieu soit passée, puis de ressusciter quand Dieu l'a appelé

#### La mort vivante de Job 1.

Furoncles douloureux de la tête aux pieds (2:7,13; 30:17)

2. Démangeaisons/irritations sévères (2:7,8)

3. Grand chagrin (2:13)

4. Perte d'appétit (3:24 ; 6:6,7)

5. Inconfort angoissant (3:24)

6. Insomnie (7:4)

7. Chair infestée de vers et de poussière (7:5)

8. Suintement continu de furoncles (7:5)

9. Hallucinations (7:14)

10. Peau en décomposition (13:28)

11. Ratiné (16:8, 17:7; 19:20)

12. Halitose sévère (19:17)

13. Les dents sont tombées (19:20)

14. Douleur implacable (30:17)

15. La peau est devenue noire (30:30)

16. Fièvre qui fait rage (30:30)

17. Perte de poids dramatique (33:21)

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 704. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

retour (vv. 13-15). S'il était mort, Dieu ne surveillerait pas chaque pas, ne compterait pas chaque péché (v. 16); tout serait caché (v. 17). C'était là l'espoir de la résurrection pour ceux qui faisaient confiance à Dieu. Job espérait que s'il mourait, il revivrait (v. 14).

14:18-22 Job retourna à sa plainte devant Dieu et revint à une humeur désespérée, parlant de la mort comme inévitable (vv. 18-20) et causant la séparation (v. 21).

Il était douloureusement triste d'y penser (v. 22).

#### B. Le deuxième cycle (15:1-21:34)

15: 1-21: 34 Le deuxième cycle de discours prononcés par Job et ses trois amis. La résistance de Job à leur point de vue et ses appels les ont stimulés à une plus grande intensité dans leur confrontation.

#### 1. Deuxième discours d'Eliphaz (15: 1-35)

15:1-35 Eliphaz revient pour sa deuxième session (Voir Job 4; 5).

15:1-6 Il a commencé à accuser Job de pécher en attaquant Dieu avec ses plaintes. Il sentait que Job était coupable de paroles vides de sens et n'avait pas manifesté la crainte de Dieu et la prière juste (v. 4), mais péchait plutôt dans sa prière (vv. 5, 6).

15: 7-13 Eliphaz a condamné Job pour avoir rejeté la sagesse conventionnelle, comme s'il avait plus de perspicacité que les autres (vv. 7-9), et pouvait rejeter la sagesse des personnes âgées (v. 10) et la bonté de Dieu (v. 11).

15:14-16 Une déclaration forte, concernant le caractère pécheur de l'homme (cfr. Rom. 3:23), qui attaquait la prétention de Job à la justice. Le verset 15 fait référence aux saints anges qui sont tombés et ont apporté l'impureté dans les ciels (cf. Apoc. 12:1-4). La vérité est exacte, que tous les hommes sont des pécheurs, mais sans importance dans le cas de Job, parce que sa souffrance n'était due à aucun péché.

15:17-35 Éliphas revient une fois de plus sur le même point de vue et accuse Job de péché

parce que Job souffrait. Pour étayer son point implacable, il s'est lancé dans un long monologue sur les méchants et leurs issues dans la vie, y compris de nombreux parallèles avec les souffrances de Job. Il souffrait et ne savait pas quand sa vie finirait (v. 20). Il souffrait de peur, chaque bruit l'alarmait, et il pensait que son destructeur était proche (vv.

21, 22). Il s'inquiétait d'avoir de la nourriture (v. 23). Ses souffrances l'ont amené à interroger Dieu (vv. 24-26). Une fois bien nourri, logé et riche (vv. 27-29), il perdrait tout (vv. 30-33). Eliphaz a conclu en qualifiant Job d'hypocrite (vv. 34, 35), disant que c'était la raison pour laquelle les choses allaient si mal.

## 2. La réponse de Job à Éliphez (16 : 1-17 : 16)

16:1-17:16 Job a répondu par sa deuxième réfutation.

16:2-5 Vous êtes tous de misérables consolateurs ! Les amis de Job étaient venus le reconforter. Malgré sept jours de silence bienheureux au début, leur mission avait lamentablement échoué, et leur confort s'était transformé en plus de tourments pour Job. Ce qui avait commencé comme les efforts sincères d'Eliphaz pour aider Job à comprendre son dilemme s'était transformé en rancœur et en sarcasme. Au final, leurs harangues avaient exacerbé les frustrations de toutes les parties impliquées. Si la situation était inversée et que Job était le consolateur de ses amis, il ne les traiterait jamais comme ils le traitaient. Il les fortifierait et les reconforterait.

16:6-9, 12-14 Ces pensées poignantes de Job déploraient sa souffrance comme un jugement sévère de Dieu, qui l'avait épuisé, avait flétri ses forces et l'avait mâché par un examen minutieux (« aiguisé son regard »).

Job se réfère à Dieu comme à « mon adversaire », qui l'avait brisé, secoué, abattu et tranché (vv. 12-14).

16:15-20 Il n'avait personne vers qui se tourner dans son chagrin, sauf Dieu (v. 19), qui était silencieux et ne l'avait pas justifié.

16:21 plaidez pour un homme auprès de Dieu. La plaidoirie serait pour un verdict d'innocence au nom d'un ami ou d'un voisin devant un tribunal devant le juge/roi. Dieu a anticipé le besoin d'un avocat, et Il en a fourni un en la personne du Seigneur Jésus-Christ (cf. 1 Tim. 2:5 ; 1 Jean 2:1, 2).

17:2 moqueurs. Les conseillers potentiels étaient devenus de véritables ennemis et la provocation des larmes de Job (cfr. 16:20). Engagement

17:3 . Il a demandé à Dieu de promettre (par une poignée de main symbolique) que son cas serait entendu par la cour céleste.

17:4 pas les exalter. L'aveuglement des amis de Job envers son innocence est venu de Dieu, alors Job a demandé que Dieu ne les laisse pas réussir dans leurs efforts contre lui. 17:5 parle de flatterie. Ce terme hébreu en est venu à signifier « une proie », de sorte que Job faisait référence à quelqu'un qui livre un ami comme proie à un ennemi.

17:6 un synonyme. Cela fait référence à la honte, au reproche et à une réputation extrêmement mauvaise (cfr. Deut. 28:37; Ps. 69:11). cracher. L'acte le plus dédaigneux qu'une personne puisse commettre est de jeter le mépris et la honte sur quelqu'un en tant que personne méchante et indigne. Les amis de Job l'aidaient à acquérir une telle réputation (vv. 7, 8).

17:9 Pourtant, le juste s'accrochera à sa voie. Job, et d'autres personnes justes qui se trouvent dans une situation similaire, doivent rester justes. S'ils le faisaient, Job savait que la souffrance produirait de la force (cfr. 2 Cor. 12:7-10).

17:10 Job n'était pas inenseignable. Il a invité ses amis à parler à nouveau s'ils avaient quelque chose de sage à dire, pour une fois, mais pas à parler de sa restauration parce qu'il était fini (vv. 11-16).

17:15 Où est donc mon espoir ? L'espoir de Job était en Dieu seul. 17:16

portes du shéol ? Une référence à la mort, également utilisée par Jésus dans Matthieu 16:18.

## 3. Deuxième discours de Bildad (18: 1–21)

18: 1-21 Bildad, comme son prédécesseur, a impitoyablement attaqué Job dans son deuxième discours (cf. ch. 8) en disant à Job d'arrêter de se plaindre et de devenir raisonnable (v. 2). Ensuite, il se tourna vers le mépris (vv. 3, 4). Puis, il se tourna vers une autre longue histoire des mauvais résultats que les méchants ont vécus (vv. 5-21).

18:13 Le premier-né de la mort. Une expression poétique signifiant la mort par maladie la plus mortelle jamais produite.

18:14 le roi des terreurs. C'est la mort, avec toutes ses terreurs pour les impies, personnifiées. 18:21 qui ne

connaît pas Dieu. Ceci décrit le savoir dans un sens rédempteur et s'applique ici à un incroyant.

## 4. La réponse de Job à Bildad (19 :1-29)

19: 1–29 Réponse de Job à la seconde de Bildad la parole était désespérée.

19: 1-5 Il a commencé par le cri angoissé que ses amis sont devenus récalcitrants et implacables pour les mentors (vv. 2, 3), et ils n'ont eu aucun effet sur sa gestion du péché qu'ils imaginent être présent (v. 4) .

19:5-7 Job a avoué que si Dieu lui a envoyé des amis comme Bildad, qui a besoin d'ennemis ? Il craignait qu'il n'y ait pas de justice.

19:8-21 Job raconte sa souffrance. Dieu l'avait enfermé, dépouillé, brisé et retourné contre lui (vv. 8-12). Sa famille et ses amis l'avaient laissé tomber (vv. 15-19), de sorte qu'il était à plaindre parce que Dieu avait causé cela (vv. 21, 22).

19:12 construisent leur route contre moi. Dans le monde antique, les armées conquérantes avaient souvent leurs propres équipes de route pour niveler les endroits difficiles afin que leurs forces militaires puissent

attaquer. 19h20 la peau de mes dents. C'était l'origine d'une phrase d'argot commune, faisant référence à une peau fine et fragile. L'idée est qu'il avait échappé à la mort par une marge très mince.

La perte de toute sa famille, ainsi que les abus

de ses amis, s'ajoutait à la terreur de l'abandon de Dieu qui l'avait saisi.

19: 23-29 Au moment du plus grand désespoir de Job, sa foi est apparue à son apogée alors qu'il affirmait avec confiance que Dieu était son Rédempteur. Il voulait que cette confiance dans les annales soit connue de tous (vv. 23, 24). Job souhaitait que les activités de sa vie soient mises en mots et « inscrites dans le granit », afin que tous sachent qu'il n'avait pas péché à l'ampleur de sa souffrance. Dieu exauça sa prière. Dieu était son Rédempteur (cf. Ex. 6:6, Pss. 19:14; 72:14; Is. 43:14; 47:4; 49:26; Jér. 50:34), qui le justifierait dans ce dernier jour du jugement sur la terre lorsque la justice a finalement été rendue (cf. Jérémie 12 :1-3 ; Jean 5 :25, 29 ; Apoc. 20 :11-15).

19:26, 27 Job n'avait plus d'espoir pour cette vie, mais il était convaincu qu'« après » sa mort, son Rédempteur le justifierait dans la gloire d'une résurrection physique (« dans ma chair ») dans laquelle il jouirait parfaite communion avec le Rédempteur. Que Jésus-Christ soit le Rédempteur dont Job parlait est le message clair de l'évangile. Voir Luc 2:38 ; Romains 3:24 ; Galates 3:13 ; Éphésiens 1:7 ; Hébreux 9:12.

19:28, 29 Job a averti ses amis que leur erreur de jugement à son égard et la violence verbale à son encontre pourraient les punir.

## 5. Le deuxième discours de Tsophar (20 :1-29)

20:1–29 Tsophar a tout gâché, encore une fois, pour Job avec son deuxième et dernier discours (cf. 11:1–20), dans lequel il a exhorté Job à reconsidérer le sort des méchants. 20:5, 6 méchants. . .

hypocrite. . . hauteur. L'application des paroles de Tsophar au sujet de cette personne méchante, hypocrite et orgueilleuse visait Job. Il souffrirait, comme d'autres si méchants, les conséquences de ses péchés (vv. 7-29).

20:11 Les méchants meurent jeunes.

20: 12-22 Le mal dans une vie enlève tout le plaisir, ce qui implique que Job n'a eu aucune joie à cause du péché, comme celui du verset 19.

20:23-29 Zophar a conclu que plus que de perdre la jouissance de la vie par le péché, les méchants tombent sous la fureur de Dieu dispensée pour une telle méchanceté.

#### 6. La réponse de Job à Tsophar (21 :1-34)

21: 1–34 La réponse de Job au dernier discours de Tsophar, mettant fin au deuxième cycle de discours, a réfuté l'ensemble simpliste de lois selon lesquelles les moqueurs vivaient. Il a montré que les méchants prospèrent et, puisqu'il est clair qu'ils le font (ils avaient soutenu que seuls les méchants souffrent), alors par déduction, peut-être que les justes souffrent. Cela a posé de sérieux problèmes pour leur soi-disant dossier ouvert et fermé contre Job.

21: 1-16 Job a appelé ses amis à se taire et à écouter une vérité étonnante et terrifiante (vv. 1-6), à savoir que les méchants prospèrent (vv. 7-13) bien qu'ils renient Dieu (vv. 14, 15), et ils ne prospèrent pas par leur action, mais par celle de Dieu (v. 16).

21:17-22 Jouant sur le sentiment de Bildad (voir 18:5, 6, 18, 19), toute cette section répète les affirmations des amis de Job au sujet du jugement des pécheurs. Pour réfuter cette perspective, Job a suggéré que ses amis étaient coupables d'avoir dit à Dieu comment il devait traiter les gens (v. 22).

21: 23-26 Certains des méchants vivent et meurent dans la prospérité, mais d'autres non, annulant la nature absolutiste de l'argument de ses conseillers.

21:27, 28 Encore une fois, Job s'est référé aux déclarations de ses amis, Zophar dans ce cas (voir 20:7), qui essayaient de prouver leur idée que « le péché est égal à la souffrance ».

21:29-33 Job savait qu'ils ne l'écouteraient pas, alors il suggéra qu'ils interrogent les voyageurs, dont n'importe qui leur dirait que le méchant

les gens prospèrent parfois dans cette vie, mais il y aura un jour de malheur pour eux quand ils mourront.

21:34 Les paroles vantardes des conseillers ont été contredites par les faits.

#### C. Le Troisième Cycle (22:1–26:14)

22: 1–26: 14 Le troisième cycle de discours est prononcé par Job et ses amis, Zophar s'étant abstenu.

##### 1. Le troisième discours d'Eliphaz (22: 1–30)

22:1-30 Dans son dernier discours, Éliphez obtient méchant avec Job, alors que sa frustration augmentait.

22:2-4, 12-14 Ce conseiller a répété l'accent mis sur la nature toute-puissante de Dieu, disant que Dieu était si noble et transcendant qu'il n'avait aucune préoccupation directe avec Job. Dieu ne se souciait pas personnellement de ses plaintes et de ses prétentions à la justice. Dieu n'était pas impliqué dans les futilités de sa vie.

22:5-11 Ce consolateur misérable accuse Job d'une grande méchanceté, citant divers péchés contre l'humanité comme raisons de la détresse de Job (vv. 10, 11).

22:15-19 Encore une fois, le destin des méchants était exprimé dans l'idée simpliste que toute souffrance vient du péché. Contrairement à ce que Job avait soutenu, les méchants meurent généralement prématurément, et l'affirmation de Job selon laquelle Dieu les a fait prospérer (v. 18a) était un conseil qu'Eliphaz a rejeté (vv. 18b-20).

22:21-30 Éliphez a peint une image de la vie de bénédiction en réserve pour Job si seulement il revenait à Dieu et se repentait de son péché (v. 23), soulignant à nouveau qu'il ne croyait pas que Job était innocent (v. 30). « Arrêtez tous les discours et les plaintes, repentez-vous et tout ira bien », pensa-t-il.

22:24 Ophir. Une terre avec de l'or de haute qualité, dont l'emplacement est incertain (cfr. 28:16; Gen. 10:29).

## 2. La réponse de Job à Éliphas (23 :1-24 :25)

23: 1–24: 25 La réponse de Job au troisième discours d'Éliphas n'était pas une réfutation, mais elle exprimait le désir de Job d'être en communion avec Dieu, afin qu'il puisse expérimenter l'amour et la bonté de Dieu et entendre de Lui le sens de toutes ses souffrances.

23:3 Son siège. Un lieu de jugement. 23:4 mon cas. Job prétend à l'innocence. 23:6, 7 soutiennent. Job savait que Dieu n'allait pas entrer en compétition avec lui pour déterminer, comme dans une affaire judiciaire, qui avait raison. Mais il voulait que Dieu l'écoute au moins, tant il était sûr de lui qu'il pouvait plaider sa cause et être délivré par son juste Juge (cf. 1:8; 2:3).

23: 8-12 Même si Job ne pouvait pas sentir la présence de Dieu, il croyait qu'il était présent et affirmait son engagement envers le dessein de Dieu dans ce test (v. 10) et son obéissance continue à la Parole de Dieu, qui étaient les questions les plus importantes dans sa vie (vv. 11, 12).

23:14 Il accomplit ce qui m'est destiné. La résignation de Job à la souveraineté de Dieu a parfois faibli dans la pratique, mais il y est revenu à plusieurs reprises. C'est la grande leçon du livre : Faites confiance à Dieu souverain quand vous ne pouvez pas comprendre pourquoi les choses vont mal dans la vie.

24:1-25 Job avait fait remarquer que les injustes prospèrent malgré leur péché (ch.

21). Étendant ce thème, il a énuméré les types de péchés graves qui se produisent dans le monde et Dieu ne semble rien faire pour les arrêter (vv. 2-17), de sorte que les méchants, en général, prospèrent et vivent longtemps. vies, apparemment sans relâche. Ces péchés – opprimer les orphelins, les veuves et les pauvres ainsi que commettre des meurtres, des vols et des adultères – sont ceux-là mêmes qui sont interdits dans d'autres parties de l'Ancien Testament. Les heures 24:1 ne sont pas masquées. Job croyait que Dieu connaissait les temps fixés pour toutes les activités sous le soleil (Eccl. 3: 1-8), mais il a déploré le fait que Dieu n'en ait pas informé l'homme. 24:2 supprimer les points de repère. Cet ancien

la pratique est abordée dans Deutéronome 19:14 ; Proverbes 22:28 ; 23h10 : "Ne déplacez pas le point de repère ancien." Les propriétaires fonciers corrompus le faisaient souvent pour augmenter leurs avoirs, en particulier lorsque la terre appartenait à des veuves endeuillées. Profiter des veuves sera traité par l'ultime tribunal du paradis.

24:7 passer la nuit. Il était courant de prendre un vêtement extérieur en gage pour l'argent dû. Mais la loi de l'Ancien Testament interdisait de garder le vêtement la nuit car son propriétaire pouvait avoir froid et être malade (cfr. 24:10). Voir la note sur Deutéronome 24:10-13.

24:12 Pourtant, Dieu ne les accuse pas de mal. C'est une accusation cinglante de Job. Les tribunaux humains ont poursuivi les contrevenants pour la plupart de ces crimes sociaux. Job, en substance, disait : « Si les tribunaux humains punissent les méchants, alors pourquoi Dieu ne le fait-il pas ?

24:18-21 Encore une fois, Job se réfère aux opinions de ses conseillers, disant que si leur point de vue était correct, tous les méchants devraient être punis. Mais il est évident qu'ils ne l'étaient pas.

24:22-25 Le point de vue de Job était que leur châtime finirait par arriver (« exalté pour un peu de temps »). La rétribution avait besoin du moment de la sagesse de Dieu, quand Il a déterminé que les torts seraient réparés. Job était persuadé que son argument ne pouvait être réfuté.

## 3. Le troisième discours de Bildad (25 :1-6)

25:1-6 Bildad fait son troisième discours (le dernier discours pour les trois amis) et réénonce la même théorie—que Dieu était majestueux et exalté (vv. 2, 3) et que l'homme était pécheur, surtout Job ( versets 4–6).

## 4. La réponse de Job à Bildad (26 :1-14)

26: 1-4 Job a répondu au manque d'intérêt de Bildad pour lui, montrant que toutes les paroles théologiques et rationnelles de son ami manquaient complètement le but du besoin de Job et n'avaient été d'aucune aide.

26:5-14 Comme précédemment, aux chapitres 9 et 12, Job montre qu'il n'est pas inférieur à ses amis pour décrire la grandeur de Dieu. Il comprenait cela aussi bien qu'eux. Il l'a décrit comme se manifestant dans le royaume des morts appelé Shéol et

Destruction (vv. 5, 6), la terre et le ciel (v. 7), les eaux d'en haut (vv. 8-10) et d'en bas (v. 12). ), et les étoiles (v. 13). 26:7 suspend la terre à rien. Une

déclaration qui est exacte, donnée dans les temps anciens, avant vérification scientifique. Cela indique la paternité divine de l'Écriture. 26:10 un horizon circulaire. Ceci décrit la terre comme un globe circulaire, une autre déclaration scientifiquement exacte à une époque où beaucoup de gens pensaient que le monde était plat.

26:11 colonnes du ciel. Une figure de style pour les montagnes qui semblent soutenir le ciel (cf. Ps. 104:32). 26h12 brise la tempête.

Allumé. "Rahab." Cf. 7:12 ; 9:13 ; 26:13. Ce terme semble être largement utilisé pour décrire diverses choses qui font des ravages.

26:13 Son Esprit. Cf. 33:4. Le Saint-Esprit a travaillé puissamment dans la création (cfr. Gen. 1:2). le serpent en fuite. C'est un langage figuré pour l'idée que Dieu a soumis toutes les constellations à Son autorité (cf. 26:12). Serpent pourrait être traduit par « tordu » et se référer à toutes les étoiles ou planètes capricieuses contrôlées par la puissance puissante de Dieu.

26:14 En effet, ce ne sont là que les bords de ses voies. Job a utilisé un langage poétique pour rappeler à ses conseillers que tout ce qui pouvait être dit et compris par l'homme n'était qu'un aperçu de la main puissante de Dieu.

D. La défense finale de Job (27 : 1–31 : 40)

1. Premier monologue de Job (27:1–28:28)

27: 1-12 Job s'est détourné de répondre à Bildad (26: 1-14) pour défendre ses justes ness.

27:2 qui a enlevé ma justice. Dieu n'a pas parlé pour déclarer Job innocent. Cf. le traitement de Christ dans Ésaïe 53:8 et Actes 8:33.

27:3-6 Job affirme son attachement véritable et inébranlable à une vie juste, quoi qu'il arrive. Il a refusé de vivre avec une conscience coupable (v. 6b). Ce n'était pas une affirmation impétueuse, car Dieu avait reconnu la vertu de Job (1:8; 2:3).

27:7 Job aurait pu demander à Dieu de juger ses accusateurs comme il juge les méchants.

27:8-10 Job rappelle aux amis qu'il ne sera jamais hypocrite parce qu'il comprend les conséquences.

27:11 Je vous enseignerai la main de Dieu. Job avait identifié le problème entre lui et ses amis. Ils étaient en désaccord sur l'accomplissement de la rétribution de Dieu. Ils ont convenu que Dieu était puissant, sage et souverain. Mais parce que Job savait qu'il n'y avait aucun péché chéri dans sa vie qui lui causerait une souffrance aussi intense, il a été forcé de conclure que la notion simpliste que toute souffrance vient du péché et que toute justice est récompensée était fausse. Au début, Job lui-même croyait probablement comme les consolateurs, mais il avait vu que la limitation de l'action de Dieu par ses amis avait besoin d'être révisée ; en fait, c'était un non-sens.

Les commentaires immédiats de Job ont introduit son exposition sur la sagesse qui suit dans Job 28.

27: 13-23 Job voulait qu'il soit clair qu'il ne niait pas que les méchants sont punis d'une détresse sévère, alors il a convenu qu'ils souffrent beaucoup et l'a affirmé dans cette section. 27:18 maison comme un papillon de nuit, comme une hutte.

Ce sont des habitations temporaires qui illustrent que les méchants ne vivront pas longtemps.

27:23 frappent dans leurs mains. Un geste moqueur.

28:1-28 Bien que Job ait convenu que le

les méchants souffrent (27:13-23), cela n'expliquait rien dans son cas, puisqu'il était juste.

Alors Job a appelé ses amis à considérer que la sagesse de Dieu était peut-être au-delà de leur compréhension. C'est le thème de ce chapitre. La sagesse de Dieu ne s'acquiert pas par la connaissance naturelle ou théorique. Ce que Dieu ne révèle pas, nous ne pouvons pas le savoir.

28:1–11 Références à l'extraction d'argent, d'or, de fer, de silex et de saphirs, ainsi qu'à la fonte du cuivre. Des efforts considérables sont faits par les humains qui recherchent ces choses précieuses. Cf. Proverbes 2 :1-9.

28:12, 20 Ces versets résument le message du chapitre avec le point qu'aucun effort, même aussi vigoureux et exigeant que l'exploitation minière, ne rapportera la sagesse de Dieu. Il ne peut être estimé ou trouvé dans le monde (vv. 13, 14). Il ne peut pas être acheté à n'importe quel prix (vv. 15-19). Les vivants ne peuvent pas le trouver (v. 21), et les morts non plus (v. 22; cf. 26:6).

28:16 Ophir. Voir note sur 22:24.

28:23 Dieu comprend sa voie, et Il connaît sa place. Ce sont peut-être les réflexions les plus importantes du chapitre des débats. Job et ses amis ont sondé la sagesse de Dieu à trois reprises et, fondamentalement, sont loin d'être parvenus à la vérité. Enfin, Job a clairement indiqué que la sagesse divine nécessaire pour expliquer sa souffrance était inaccessible à l'homme. Seul Dieu savait tout à ce sujet, car il sait tout (v.

24). La vraie sagesse appartient à Celui qui est le Créateur tout-puissant (vv. 25, 26). Une personne ne peut le savoir que si Dieu le lui déclare (cf. Deut. 29:29).

28:28 Voici, la crainte du Seigneur, c'est la sagesse. Job avait fait le lien que les autres ne feraient pas. Bien que les caractéristiques spécifiques de la sagesse de Dieu ne nous soient pas révélées, l'alpha et l'oméga de la sagesse sont de vénérer Dieu et d'éviter le péché (cf. Ps. 111 :10 ; Prov. 1 :7 ; 9 :10 ; Eccl. 12). :13, 14), lui laissant les questions sans réponse en faisant confiance

soumission. Tout ce qu'une personne peut faire est de faire confiance et d'obéir (cf. Eccl. 12:13), et c'est assez de sagesse (c'est la sagesse de Prov.

1:7–2:9). On peut ne jamais connaître les raisons des souffrances de la vie.

2. Deuxième monologue de Job (29: 1–31: 40)

29:1-25 Job n'a pas changé d'avis sur son péché, mais il a continué à nier qu'il avait gagné cette douleur par son iniquité.

Les réalités de ses propres paroles au chapitre 28 n'avaient pas encore complètement repris son esprit, alors il retomba dans le désespoir et répéta sa vie avant les événements de Job 1 et 2, quand il était si comblé parce que Dieu était avec lui (v. 5). Dieu était toujours avec lui, mais il semblait qu'il étaient partis.

29:5 Quand le Tout-Puissant était encore avec moi. Job s'est senti abandonné par Dieu. Mais Dieu démontrerait à Job, en adressant ses critiques, qu'il était avec lui tout au long de cette épreuve. 29:6 crème. . .

huile. Il avait le lait le plus riche et la meilleure huile d'olive en abondance. Porte

29:7 . . . mon siège. C'était une place dans la société réservée aux dirigeants de la ville. Job en avait été un parce qu'il était un homme très riche et puissant. 29:12,

13 pauvres . . . orphelin de père. . . homme qui périt. . . celle de la veuve. Partout dans le monde ancien du Proche-Orient, la vertu d'un homme se mesurait à son traitement des membres les plus faibles et les plus vulnérables de la société. S'il protégeait et subvenait aux besoins de ce groupe, il était respecté comme étant un homme noble. Ces choses, que Job avait faites, ses accusateurs ont dit qu'il ne devait pas les avoir faites, sinon il ne souffrirait pas (voir 22:1-11). 29h15,

16 aveugles. . . boiteux . . . pauvre. Contrairement aux accusations de ses trois amis, Job est allé au-delà des normes de l'époque pour s'occuper de la veuve, de l'orphelin, du pauvre, de l'infirme et de l'abusé. 29:16 recherché

l'affaire. Beaucoup d'op

des pressions se produisirent dans des tribunaux injustes, mais Job y protégea les faibles.

29: 18-20 Job avait une santé vigoureuse comme un arbre aux racines étendues bénéficiant d'une rosée fraîche, et il s'attendait à vivre une longue vie avec sa famille ("nid").

29:21-25 Job rappelle à ses amis qu'il y a eu un jour où personne n'a rejeté ses idées. C'est lui qu'on a demandé conseil. 29:24 moqué. Il s'agit probablement d'une référence à dire quelque chose de façon facétieuse ou en plaisantant.

La parole de Job était tellement respectée qu'ils ne croyaient pas que son humour était de l'humour, mais le prenaient

au sérieux. 29:25 en tant que roi. Job n'était pas un roi, mais une sorte de haut fonctionnaire local tel qu'un maire. Les maires, appelés « hazannu » à l'époque de Job, effectuaient toutes les activités revendiquées par Job dans la section précédente.

30: 1-31 Job est passé du souvenir des bons jours du passé (ch. 29) pour se lamenter sur ses pertes actuelles.

30:2-8 Job décrit ces moqueurs comme des vagabonds dissipés qui, à cause de leur inutilité et de leur méchanceté, n'étaient pas les bienvenus dans la société, et furent donc chassés du pays. Ces hommes vils avaient fait de Job l'objet de leurs divertissements sordides (vv. 9-15).

30:9 Je suis leur chanson narquoise. Le travail était

l'objet de leurs railleries alors qu'autrefois, il n'engageait pas leurs pères pour garder ses bêtes comme des chiens de berger (30:1).

30: 16-19 La vie de Job s'est éteinte, la souffrance l'a saisi, ses os lui faisaient mal, une douleur lancinante ne s'est jamais calmée, sa peau («vêtement») a été changée (v. 30) et il a été réduit en boue, saleté et cendres.

30:20 Cela a causé la plus grande souffrance de toutes - ce qui semblait être le cruel silence de Dieu (v. 21). 30:23 la maison

nommée. La tombe.

30: 24-26 Cela semble dire que Dieu doit avoir de la sympathie, si Job en a (v. 25), afin de ne pas détruire complètement ce qui est déjà ruiné. Job a cru cela et a demandé de l'aide dans sa misère, mais n'a reçu que du mal (v. 26).

30:30 Ma peau. . . Mes os. Le travail était de écrivant l'effet de sa maladie (voir 2:7).

31:1-40 Au fur et à mesure que Job devenait plus énergique dans sa quête d'être lavé de fausses accusations, il intensifia l'affirmation qu'il était innocent, comparativement parlant, et demanda justice. Dans les situations où un individu était innocent, il en attesterait en prêtant serment devant le roi ou une divinité.

Cette procédure trouvée parmi les nations voisines de Job était souvent un protocole pour les procédures judiciaires. La répétition « Si . . . alors » les déclarations constituent les termes du serment : « Si » indique ce que Job aurait pu faire de mal ; "alors" décrit une malédiction qui pourrait en résulter.

Il a accepté les malédictions (les déclarations "alors" tout au long du chapitre) s'il les méritait. Cela représentait la dernière tentative de Job pour se défendre devant Dieu et devant l'homme.

En termes de pureté (v. 1), de péché en général (v. 2, 3), de vérité (v. 5), de convoitise (v. 7), de fidélité conjugale (v. 9), d'équité (v. 13), compassion (vv. 16-21), matérialisme (vv. 24, 25), fausse religion (vv. 26, 27), amour pour les ennemis et les étrangers (vv. 29-32), péché secret (vv. 33, 34 ), et les relations d'affaires (vv. 38-40),

## Notice biographique de Job

1. Un homme spirituellement mûr (1:1,8; 2:3)
2. Père de nombreux enfants (1 : 2 ; 42 : 13)
3. Propriétaire de nombreux troupeaux (1:3 ; 42:12)
4. Un homme riche et influent (1:3b)
5. Un prêtre à sa famille (1:5)
6. Un mari aimant et sage (2:9)
7. Un homme important dans les affaires de la communauté (29 :7-11)
8. Un homme bienveillant (29 :12-17 ; 31 :32)
9. Un dirigeant sage (29 :21-24)
10. Producteur de cultures (31:38-40)

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 698. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.



Job n'avait pas de modèle de péché. Il demanda à Dieu de lui répondre (v. 35) et d'expliquer pourquoi il souffrait. 31:1 a

conclu une alliance avec mes yeux. Job parlait ici de pureté envers les femmes (cf. Prov. 6h25 ; Mat. 5:28).

31:33 comme Adam. Peut-être cela vaut-il mieux le prendre « en tant qu'humanité » (cfr.

Osee 6:7). 31:35 mon procureur avait écrit un livre. Job souhaitait que Dieu, le procureur parfait qui connaît parfaitement les allégations, ait écrit un livre qui aurait révélé la volonté et la sagesse de Dieu et les raisons de la douleur de Job. Cela l'aurait innocenté de toutes les accusations portées par ses amis.

31:40 Les paroles de Job sont terminées. Les discours qui avaient commencé dans Job 3:1 étaient terminés ; Job avait le premier et le dernier mot parmi ses amis.

#### E. Les discours d'Elihu (32:1–37:24)

32: 1–37: 24 Un nouveau participant, qui avait été là tout le long avec les trois autres (vv. 3–5), est entré dans le débat sur l'état de Job.

C'était le jeune Elihu, qui a adopté une nouvelle approche de la question de la souffrance de Job. En colère contre les trois autres, il a de nouvelles pensées, mais il est très dur avec Job. Elihu était plein d'importance et bavard, mais son approche était rafraîchissante après avoir écouté les autres à plusieurs reprises ; en fait, il n'était pas vraiment utile à Job. Pourquoi était-il nécessaire d'enregistrer et de lire ces quatre discours fanfarons de cet homme ? Parce qu'ils se sont produits dans le cadre de l'histoire, alors que Job attendait toujours que Dieu se révèle (ch. 38-41).

#### 1. Premier Discours (32:1-22)

32:2 Buzite. L'ascendance d'Elihu remonte à la tribu arabe de Buz (cfr. Jér. 25:23). La « famille de Ram » est inconnue.

32:6-8 Il l'a peut-être appelé « opinion » (vv. 6, 10, 17), mais Élihu a affirmé qu'elle était inspirée de Dieu (v. 8; cf. 33:6, 33).

#### 2. Deuxième discours (33:1-33)

33:1-33 Le premier des défis d'Elihu à Job commença par de fières revendications (vv. 1-7), suivies par des références aux questions/plaintes de Job (vv. 8-11). Puis vinrent les réponses d'Elihu (vv. 12–33).

33:13 Job s'était plaint que Dieu ne lui avait pas parlé. Elihu a rappelé à Job que Dieu n'avait pas à défendre sa volonté et ses actions auprès de qui que ce soit.

33: 14-18 Dieu parle, soutient-il, de nombreuses manières, telles que des rêves et des visions, pour protéger les gens des voies mauvaises et mortelles (vv. 17, 18). 33:18

la fosse. Une référence au royaume des morts (cf. vv. 21, 24, 30).

33:19-28 Job a déploré que ses souffrances n'aient pas été méritées. Elihu a répondu à cette plainte en disant qu'il était le messager de Dieu, un médiateur pour Job pour lui montrer que Dieu n'agit pas de manière fantaisiste, mais permet à la souffrance comme châtement d'amener une personne à se soumettre à Lui comme étant juste (v. 23) et de re

### Discours d'Elihu

1. Elihu entre dans le débat pour sortir de l'impasse (32:1-22).
2. Elihu accuse Job de présomption en critiquant Dieu, ne reconnaissant pas que Dieu peut avoir un but d'amour, même en permettant à Job de souffrir (33: 1-33).
3. Elihu déclare que Job a contesté l'intégrité de Dieu en affirmant qu'il ne paie pas de mener une vie pieuse (34: 1-37).
4. Elihu exhorte Job à attendre patiemment le Seigneur (35 :1-16).
5. Elihu croit que Dieu discipline Job (36 :1-21).
6. Elihu soutient que les observateurs humains peuvent difficilement s'attendre à comprendre adéquatement les voies de Dieu dans l'administration de la justice et de la miséricorde (36:22–37:24).

repenti (v. 27) afin que sa vie soit épargnée (vv. 24, 28, 30). En d'autres termes, Dieu permet la souffrance pour un bénéfice spirituel.

33:32 Je veux te justifier. Elihu s'est rangé du côté de Job et voulait le voir justifié dans ses prétentions à la justice, alors il a donné à Job l'occasion de dialoguer avec lui pendant qu'il parlait (v. 33).

### 3. Troisième discours (34:1-37)

34:1-37 Elihu s'adresse à Job et à ses accusateurs. Son approche consistait à citer Job directement (vv. 5-9), puis à répondre à ses plaintes ; mais parfois il a mal interprété les remarques de Job et à d'autres moments il a mis les mots des accusateurs dans la bouche de Job. L'exemple le plus évident de ce dernier acte répréhensible était de dire que Job prétendait être parfait sans péché (v. 6). Job n'a jamais affirmé cela; en fait, Job a reconnu son péché (7:21; 13:26). Elihu ne le savait pas, mais Dieu avait déclaré Job innocent (1:8; 2:3). En réponse aux plaintes de Job selon lesquelles Dieu semblait injuste, Elihu a rappelé à Job que Dieu était trop saint pour faire quoi que ce soit de mal (v. 10), juste dans ses relations avec les gens (vv. 11, 12), puissant (vv. 13, 14), juste (vv. 17, 18), impartial (vv. 19, 20), omniscient (vv. 21, 22), le Juge de tous (v. 23), et le Souverain qui fait ce qu'il veut pour évacuer le mal (vv. 24-30).

34:9 Car il a dit. Elihu avait tort.

Il mettait dans la bouche de Job des mots que Job n'avait pas prononcés.

34:23 aller devant Dieu en jugement. Ces paroles ne font pas référence au jugement des derniers jours, mais à la responsabilité générale envers Dieu que l'homme expérimente au quotidien. Le point soulevé par Elihu était que Dieu n'avait pas besoin de passer par tous les pièges du tribunal pour arriver à la sentence. Dieu « connaît leurs œuvres » (34 : 25).

34:31-33 Dieu ne sera pas régulé dans ses relations par ce que les gens peuvent penser. Il fait

pas consulter les hommes. S'il choisit d'en chasser dix, il décidera quand cela suffira.

34:34-37 Apparemment, Élihu était convaincu que Job avait besoin de plus de châtement à cause de la façon dont il avait répondu à ses procureurs. Il a continué à défendre son innocence et à parler à Dieu.

### 4. Quatrième discours (35 :1-16)

35:1-16 Élihu se réfère à nouveau aux plaintes de Job, tout d'abord sa pensée qu'il semble n'y avoir aucun avantage à être juste (v. 3), comme enregistré dans 21:15; 34:9. La première partie de sa réponse est que Job n'a rien gagné en péchant ou en ne péchant pas parce que Dieu était si élevé que rien de ce que les gens font ne l'affecte (vv. 5-7); cela n'affecte que les autres (v. 8). Job s'était également plaint que Dieu n'avait pas répondu à ses prières lorsqu'il avait pleuré sous cette oppression (voir 24:12 ; 30:20). Elihu a donné trois raisons pour lesquelles les prières de Job n'avaient pas été entendues : l'orgueil (vv. 10, 12), les mauvais motifs (v. 13) et le manque de confiance du patient (v. 14). Encore une fois, tout ce discours théorique a manqué la situation difficile de Job parce qu'il était juste. Elihu n'était pas plus utile que les autres conseillers.

35:15, 16 Elihu a suggéré que, bien que Job ait souffert, sa souffrance n'était pas la plénitude de la colère de Dieu, sinon il aurait en plus puni Job pour le péché de ses discours. Il pensait que Dieu avait en fait négligé la folie de Job dans ses paroles inutiles.

36: 1-37: 24 Elihu avait convenu avec ses trois co-conseillers que Job avait péché, si nulle part ailleurs dans la façon dont il a interrogé Dieu (33: 12) en voyant sa souffrance comme une indication que Dieu est injuste (34: 34- 37) et en sentant que la justice n'a pas de récompense (ch. 35). Dans cette dernière réponse à Job, il s'est concentré principalement sur Dieu plutôt que sur celui qui souffre (v. 2).

## 5. Cinquième discours (36 :1-21)

36:4 Celui qui est parfait en connaissance.

Elihu a fait ce qui semblait être une affirmation scandaleuse afin de donner de la crédibilité à ses propos.

36:5-12 Elihu a commencé par répéter la pensée que bien que Dieu envoie des ennuis, Il est juste et miséricordieux (v. 6) ; Il veille sur les justes (v. 7) ; Il les convainc de péché (vv. 8, 9) ; Il leur apprend à s'en détourner (v. 10) ; et Il récompense leur obéissance (v. 11) ou punit leur rébellion (vv. 12-14). 36:15 ouvre leurs oreilles dans l'oppression. C'était une nouvelle idée et peut-être la chose la plus utile qu'Elihu ait dite. Il est allé au-delà de tout ce qui avait été dit précédemment sur l'utilisation de la souffrance par Dieu pour châtier et amener la repentance. Il disait que Dieu utilisait la souffrance pour ouvrir les oreilles des hommes, pour les attirer à Lui. Mais tant que Job continuait à se plaindre, il se tournait vers l'iniquité plutôt que de s'approcher de Dieu dans sa souffrance (vv. 16-21).

## 6. Sixième discours (36:22–37:24)

36: 22-37: 24 Au lieu de se plaindre et d'interroger Dieu, comme Job l'avait fait, ce qui était un péché (comme Job l'avouera plus tard dans 42: 6), il avait besoin de voir Dieu dans sa souffrance et de L'adorer (33: 24 ). 36:26 nous ne le

connaissons pas. Bien que l'on puisse avoir une connaissance personnelle de Dieu dans le salut, la plénitude de sa gloire est au-delà de la compréhension humaine.

36:27–37:4 Elihu a donné une image de la puissance de Dieu dans la tempête de

pluie. 36:31 juges. . . donne de la nourriture. La tempête de pluie peut être un désastre de châtement de Dieu ou une source de récoltes abondantes.

37:5-13 Élihu décrit la puissance de Dieu qui s'exprime pendant le froid de l'hiver. Les tempêtes et les durs hivers rappellent le monde dans lequel des choses dures se produisent, mais pour la grâce de Dieu

## Mot-clé

Affliction : 10h15 ; 30:16, 27 ; 36:8, 15, 21— vient d'une racine signifiant "misère" ou "pauvreté". L'image évoquée par ce mot est celle d'une personne courbée sous le poids d'un lourd fardeau. Les Écritures décrivent le Seigneur comme voyant les afflictions qui font souffrir son peuple et entendant les cris angoissés de ceux qui sont en détresse (comme dans Gen. 16 :11 ; Ex. 2 :23-25). Le Seigneur nous exhorte à lui confier nos fardeaux, car il est assez fort pour les porter et nous aime tellement qu'il nous assistera en cas de besoin (1 Pierre 5:7). De plus, puisqu'il contrôle tous les événements, nous pouvons être assurés qu'il accomplit le bien à partir des difficultés temporaires auxquelles nous sommes actuellement confrontés (Rom.

8:28). L'histoire entière de Job fournit un exemple frappant de ce fait (42:10-17; 2 Cor. 12:7-10).

de bons objectifs de "correction" ou de "miséricorde" (37:13).

37:14-18 Ces mots décrivent la scène dans le ciel lorsque les tempêtes sont passées, que la lumière du soleil perce, que le vent chaud souffle et que le ciel s'éclaircit.

37:19, 20 Dans ce passage, Elihu a rappelé à Job que puisque l'homme ne peut pas expliquer les merveilles de la puissance et du dessein de Dieu, il doit se taire et ne pas lutter avec Dieu. Ce qu'un homme a à dire contre les plans de Dieu n'est pas digne d'être prononcé et pourrait amener un jugement.

37:21–23 Élihu a illustré la folie de dire à Dieu quoi faire en décrivant le regard fixé sur le soleil d'or par un jour brillant (vv. 21, 22). On ne peut pas affronter Dieu dans sa grande gloire ; on ne peut même pas regarder le soleil qu'Il a créé (v. 21). 37:24 ne montre aucune partialité. Dieu est le

juges juste qui n'acceptera pas de pot-de-vin ou n'accordera pas de faveurs lors du jugement. Ainsi, dans son

Discours de conclusion, Élihu avait dirigé Job et le lecteur vers Dieu, qui était enfin prêt à parler (38:1).

### III. LA DÉLIVRANCE (38:1-42:17)

#### A. Dieu interroge Job (38 : 1-41 : 34)

##### 1. La première réponse de Dieu à Job (38 :1-40 :2)

38: 1-40: 2 Dieu est apparu et s'est engagé dans son premier interrogatoire de Job, qui avait soulevé des accusations contre lui. Dieu a passé sa journée au tribunal avec Job.

38:1 l' Éternel. Yahvé, l' Éternel de l'alliance, était le nom utilisé pour Dieu dans le prologue du livre, où le lecteur était présenté à Job et à sa relation avec Dieu.

Cependant, dans les chapitres 3 à 37, le nom Yah weh n'est pas utilisé. Dieu est appelé El Shaddai, "Dieu le Tout-Puissant". Dans ce livre, ce changement devient une façon d'illustrer que Dieu a été détaché et distant. La relation est restaurée en termes riches lorsque Dieu se révèle à Job en utilisant le nom de son alliance. hors du tourbillon. Job avait à plusieurs reprises appelé Dieu à la cour afin de vérifier son innocence. Dieu est finalement venu interroger Job sur certains des commentaires qu'il avait faits à ses accusateurs. Dieu était sur le point d'être le justicier de Job, mais Il a d'abord amené Job à une juste compréhension de Lui-même.

38:2 Les paroles de Job n'avaient fait qu'embrouiller davantage des sujets déjà embrouillés par des conseillers inutiles.

38:3 Je vais vous interroger. Dieu a fait taire la présomption de Job en voulant constamment poser des questions à Dieu, en devenant l'interrogateur de Job. Il est important de noter que Dieu n'a jamais dit à Job la raison de sa douleur, c'est-à-dire le conflit entre Lui et Satan, qui était la raison de la souffrance de Job. Il n'a jamais donné à Job la moindre explication sur les circonstances de sa détresse. Il a simplement demandé à Job s'il était aussi éternel, grand, pouvoir

#### Les discours de Dieu

1. La première réponse de Dieu à Job (38 : 1-40 : 2).
2. La deuxième réponse de Dieu à Job (40 :6-41 :34).
3. Dieu réprimande Eliphaz, Bildad et Tsophar (42 :7-9).
4. Dieu restaure la famille, la richesse et la longue vie (42:10-17).

plein, sage et parfait comme Dieu. Sinon, Job aurait mieux fait de se taire et de lui faire confiance.

38:4-38 Dieu demande à Job s'il a participé à la création comme il l'a fait. C'était une question écrasante et humiliante avec un "non" évident et répondre.

38:4-7 On parle de création en utilisant le langage de la construction de bâtiments. 38:7 étoiles du matin. . . fils de Dieu. Le royaume angélique, les esprits au service de Dieu.

38:8-11 Le pouvoir de Dieu sur la mer en élevant les continents est décrit, ainsi que les nuages épais qui puisent son eau pour transporter la pluie sur la terre.

38:12, 13 L'aurore se lève, et en répandant la lumière sur la terre, elle expose les méchants, comme le fait de secouer les coins d'un linge expose la saleté. 38:14 argile

sous sceau. Les documents écrits sur des tablettes d'argile étaient signés à l'aide de sceaux personnels gravés sur lesquels était inscrit le nom du porteur. L'hébreu pour « prend forme » est tourné. Il véhicule l'idée que la terre tourne ou pivote comme un sceau cylindrique enroulé sur l'argile molle. De tels sceaux cylindriques roulants ont été trouvés à Babylone. Cela parle de la terre, tournant sur son axe, une déclaration étonnante que seul Dieu pouvait révéler dans les temps anciens. L'aube roule sur la terre pendant qu'elle tourne.

38:15 leur lumière. La lumière des méchants est ténébres, car c'est là qu'ils font leurs oeuvres. L'aube emporte leur

possibilité de faire leurs actes et arrête leur bras levé prêt à nuire. Job était-il là quand Dieu a créé la lumière ? (v. 21). 38:22 trésorerie. L'entrepôt de ces éléments est les nuages.

38:31, 32 Pléiades . . . Orion . . . Mazzaroth. . . Grand ours. Des constellations stellaires sont en vue (cfr. Job 9:9). 38:33

ordonnances des cieux? Les lois et pouvoirs qui régissent tous les corps célestes. 38:36 sagesse. . .

compréhension. C'est au cœur du vrai problème. La sagesse de Dieu qui a créé et soutient l'univers est également à l'œuvre dans la souffrance de Job. Voir aussi 39:17.

38:39–39:30 Dieu pose à Job des questions humiliantes pour savoir s'il peut prendre soin du règne animal. Job a dû se sentir de moins en moins important sous l'accusation écrasante de telles comparaisons avec Dieu. 39:5 onagre. Un âne sauvage. 39:13–18 autruche.

L'oiseau stupide qui laisse ses œufs sur le sol manque de sens.

Dieu ne lui a pas donné la sagesse. Elle est presque une image de Job, qui est un mélange de folie et de force (v. 18).

39:19-25 Voici une image magnifique et vivante d'un cheval de guerre.

40:2 Dieu défia Job de répondre à toutes les questions qu'il avait posées. Dieu connaissait déjà la réponse, mais Job devait admettre sa faiblesse, son infériorité et son incapacité à essayer de comprendre l'esprit infini de Dieu. La sagesse de Dieu était si supérieure, Son contrôle souverain sur tout si complet, que c'était tout ce que Job avait besoin de savoir.

## 2. La réponse de Job à Dieu (40 :3-5)

40:3-5 La première réponse de Job à Dieu fut : « Je suis coupable de ce qui m'est reproché. Je vais rien dire de plus." Il sait qu'il n'aurait pas dû critiquer le Tout-Puissant. Il n'aurait pas dû insister

sa propre compréhension. Il n'aurait pas dû penser que Dieu était injuste. Il fut donc réduit au silence enfin.

## 3. La seconde réponse de Dieu à Job (40 :6-41 :34)

40: 6–41: 34 Comme si le premier n'était pas suffisant, le deuxième interrogatoire de Job par Dieu a commencé dans le même sens, se concentrant uniquement sur deux animaux uniques dans la création de Dieu: Béhémot (40: 15–24) et Léviathan (41: 1 – 34), deux créatures puissantes et craintives qui incarnaient tout ce qu'il y a d'écrasant, d'incontrôlable et de terrorisant dans ce monde. L'homme ne peut pas les contrôler, mais Dieu le peut.

40: 8-14 Dieu a déclenché un autre torrent de réprimandes écrasantes à Job, dans lequel il s'est moqué des interrogations de Job à son égard en disant à la victime que s'il pensait vraiment qu'il savait ce qui était le mieux pour lui plutôt que Dieu (v. 8), alors il devrait prendre le relais d'être Dieu ! (vv. 9–14). 40:15–24

géant. Bien qu'il s'agisse d'un terme générique couramment utilisé dans l'Ancien Testament pour désigner de gros bovins ou des animaux terrestres, la description dans ce passage suggère une créature extraordinaire. L'hippopotame a été suggéré par les détails du passage (vv. 19–24). Cependant, la queue courte d'un hippopotame n'est guère cohérente avec le verset 17, où la queue pourrait être traduite par "tronc". Cela pourrait faire référence à un éléphant, qui pourrait facilement être considéré comme « le premier » ou le chef des créatures de Dieu que Lui seul peut contrôler (v. 19). Certains croient que Dieu décrit sa création la plus impressionnante parmi les animaux terrestres, les espèces de dinosaures, qui correspondent à toutes les caractéristiques.

40:23 Dieu ne disait pas que cette créature vivait dans le Jourdain mais plutôt, reconnaissant que le Jourdain était familier à Job, l'a utilisé pour illustrer la quantité d'eau que cette bête pouvait ingérer. Il pourrait avaler le Jourdan ! C'était un mot utilisé pour désigner quelque chose d'une taille énorme et d'un pouvoir menaçant.

41:1 Léviathan. Ce terme apparaît dans quatre autres textes de l'Ancien Testament (Job 3 :8 ; Pss. 74 :14 ; 104 :26 ; Is. 27:1). Dans chaque cas, Léviathan fait référence à une créature puissante qui peut submerger l'homme mais qui n'est pas à la hauteur de Dieu. Puisque cette créature vit dans la mer parmi les navires (Ps. 104:26), une certaine forme de monstre marin, peut-être un dinosaure ancien, est en vue. Certains pensent que c'était un crocodile, qui avait une peau écailleuse (v. 15), des dents terribles (v. 14) et une vitesse dans l'eau (v. 32). Mais les crocodiles ne sont pas des créatures marines, et celui-ci l'était clairement (v. 31). Certains ont pensé qu'il s'agissait d'un épaulard ou d'un grand requin blanc, car il est la bête tueuse ultime par rapport à toutes les autres bêtes fières (v. 34). Il pourrait aussi s'agir d'un dinosaure marin.

41:4 Fera-t-il alliance avec vous ?

« Cette créature monstrueuse aura-t-elle besoin, pour une raison quelconque, de se réconcilier avec toi, Job ? Es-tu capable de le contrôler ? Dieu a demandé.

41:10 Qui donc peut me résister ? C'était la question essentielle posée dans les passages du béhémoth et du léviathan. Dieu a créé ces créatures impressionnantes et sa puissance est bien plus grande que la leur.

Si Job ne pouvait pas leur résister, que faisait-il face à Dieu ? Il ferait mieux de combattre un dinosaure ou un requin tueur.

41:11 Dieu n'avait pas besoin d'acheter quoi que ce soit; Il possédait déjà toutes choses. Paul a cité cela dans Romains 11:35.

B. Job confesse, vénère et est justifié

(42 :1-17)

1. Job porte un jugement sur lui-même (42 :1-6)

42:1-6 La confession et le repentir de Job ont finalement lieu. Il ne savait toujours pas pourquoi il souffrait si profondément, mais il cessa de se plaindre, de questionner et de défier la sagesse et la justice de Dieu. Il était réduit à une telle humilité, écrasé sous le poids de la grandeur de Dieu, qu'il ne pouvait que se repentir de son insolence. Sans réponses à tous

de ses questions, Job s'inclina dans une humble soumission devant son Créateur et reconnut que Dieu était souverain (cf. Is 14, 24 ; 46, 8-11).

Plus important encore pour le message du livre, Job était toujours malade et sans ses enfants et ses biens, et Dieu n'avait rien changé, à l'exception de l'humiliation du cœur de Son serviteur. Satan s'était trompé (1) dans les accusations qu'il portait contre Job et (2) en pensant qu'il pouvait détruire la vraie foi salvatrice. De plus, les compagnons de Job avaient tort dans les accusations qu'ils portaient contre lui ; mais surtout, Job lui-même avait tort dans les accusations qu'il avait portées contre Dieu. Il a exprimé son regret de ne pas avoir simplement accepté la volonté de Dieu sans se plaindre ni se poser de questions.

42:3, 4 Vous avez demandé . . . Vous avez dit. Job a fait deux fois allusion à des déclarations que Dieu

avait faites lors de son interrogatoire. La première allusion « Qui est celui-ci qui cache des conseils sans le savoir ? (38:2) a accusé l'orgueil et la présomption de Job au sujet du conseil de Dieu. Le second, « Je t'interrogerai, et tu me répondras » (38:3 ; 40:7) exprimait l'autorité judiciaire de Dieu pour exiger des réponses de son propre accusateur, Job. Les deux citations montraient que Job comprenait la réprimande divine.

42:5 ont entendu . . . maintenant mon œil te voit. Enfin, Job a dit qu'il comprenait Dieu qu'il avait vu avec les yeux de la foi. Il n'avait jamais aussi bien saisi la grandeur, la majesté, la souveraineté et l'indépendance de Dieu qu'à ce moment-là. 42:6 repentez-vous dans la poussière et la cendre. Il ne

restait plus qu'à se repentir ! Les cendres sur lesquelles l'homme brisé était assis n'avaient pas changé ; mais le cœur du serviteur souffrant de Dieu avait.

Job n'avait pas besoin de se repentir de certains péchés que Satan ou ses accusateurs avaient relevés. Mais Job avait fait preuve de présomption et d'allégations d'injustice contre son Seigneur et s'était haï pour cela d'une manière qui appelait au brisement et à la contrition.

## Travail en tant que mari

1. Il a modelé la piété pour sa femme (1:1).
2. Job était le chef spirituel de sa maison (1:5).
3. Job a corrigé avec amour la mauvaise réponse de sa femme aux désastres qui les ont frappés (2:10).
4. Job était son exemple sur la façon de souffrir avec justice en faisant confiance à Dieu (2:10).
5. Job n'a pas retenu la mauvaise réponse de sa femme contre elle—ils ont plus tard recommencé une nouvelle famille (42:13, 14).

42: 7-17 Le texte remonte à la prose, à partir de la poésie commencée en 3: 1.

2. Dieu réprimande Eliphaz, Bildad et Tsophar (42:7-9) 42:7, 8 vous

n'avez pas dit de moi ce qui est juste. Dieu a justifié Job en disant que Job avait parlé correctement de Dieu en rejetant l'erreur de ses amis. Ils sont ensuite réprimandés pour ces fausses déclarations et leur arrogance.

Cela ne veut pas dire que tout ce qu'ils ont dit était incorrect, mais ils avaient fait de fausses déclarations sur le caractère et les œuvres de Dieu, et avaient également soulevé des allégations erronées contre Job. 42:8 sept

taureaux et sept béliers. Puisque c'était le nombre de sacrifices spécifié dans Nombres 23:1 par le prophète Balaam, peut-être s'agissait-il d'un type traditionnel d'holocauste pour le péché.

42:8, 9 Comme Dieu avait fait grâce à Job, il l'a été aussi envers les amis de Job, au moyen du sacrifice et de la prière. Ici, le livre souligne la nécessité d'un sacrifice pour le péché, accompli dans le Seigneur Jésus-Christ qui s'est donné lui-même en offrande pour les péchés et qui vit éternellement pour intercéder (cf. 1 Tim. 2:5). Avant même le prêtre lévitique

hotte, les chefs de famille agissaient comme des prêtres, offrant des sacrifices et assurant la médiation par la prière.

3. Dieu restaure la famille, la richesse et la longue vie (42:10-17)  
42:13 sept fils . . . trois filles.

Alors que les animaux sont le double du nombre de Job 1:3, pourquoi les enfants ne le sont-ils pas ? Il est évident que Job avait encore sept fils et trois filles qui l'attendaient en présence de Dieu (42:17).

42:14 Ces noms sont représentatifs des joies de la restauration. Jemimah signifie "lumière du jour" ; Keziah signifie « odeur douce » ; et Keren-Happuch décrit une belle couleur que les femmes utilisaient pour peindre leurs paupières. 42:15 leur a donné un héritage. C'était inhabituel en Orient. Selon la loi juive, les filles ne recevaient un héritage que lorsqu'il n'y avait pas de fils (Nombres 27:8). Job avait beaucoup pour tous.

42:17 Alors Job mourut, vieux et plein de jours.

Ces derniers mots ramènent le lecteur là où le récit a commencé (1:1). Job est mort dans la prospérité et ses jours ont été comptés comme une bénédiction. Selon les paroles de Jacques (5:11), Job a fait l'expérience du résultat des actions du Seigneur, à savoir que le Seigneur est "très compatissant et miséricordieux". Mais "l'accusateur des frères" (Apoc. 12:10) "va et vient encore sur la terre" (1 Pierre 5:8) et les serviteurs de Dieu apprennent encore à faire confiance au sage, à tout. -juge puissant de l'univers pour ce qu'ils ne peuvent pas comprendre.

## Une étude plus approfondie

Smick, Elmer B. Job, dans Expositor's Bible Commentary. Grand Rapids : Zon dervan, 1988.

Zuck, Roy B. Job, dans The Bible Knowledge Commentary—OT. Wheaton, Illinois : Victor, 1985.

# LE LIVRE DE PSAUMES

## Titre

L'ensemble de la collection de Psaumes est intitulé Louanges dans le texte hébreu. Plus tard, les rabbins l'ont souvent désigné "Le Livre des louanges". Le Septuagint (LXX), la traduction grecque de l'Ancien Testament, l'a étiqueté « Psaumes » (cf. « Le Livre des Psaumes » dans le NT : Luc 20 :42 ; Actes 1 :20). Le verbe grec d'où provient le nom psalmes désigne essentiellement le « pincement ou le claquement des cordes », de sorte qu'une association avec l'accompagnement musical est implicite. Le titre anglais dérive du terme grec et de son arrière-plan. Les Psaumes constituaient l'ancien « recueil de cantiques » inspiré de Dieu (2 Tim. 3:16) d'Israël, qui définissait l'esprit et le contenu du culte.

Il y a 116 psalmes qui ont des supercriptions ou des titres. Le texte hébreu inclut ces titres avec les versets eux-mêmes. Lorsque les titres sont examinés individuellement et étudiés comme un phénomène général, on découvre qu'il existe des indications significatives qu'ils ont été ajoutés à leurs psalmes respectifs peu de temps après leur composition et qu'ils contiennent des informations fiables (cf. Luc 20:42).

Ces titres transmettent divers types d'informations telles que la paternité, la dédicace, l'occasion historique, l'affectation liturgique à un directeur de culte, les instructions liturgiques (par exemple, de quel type de chant il s'agit, s'il doit avoir un accompagnement musical et quel air d'utilisation), ainsi que d'autres instructions techniques d'un sens certain en raison de leur grande ancienneté.

Une très petite préposition hébraïque attachée apparaît dans la majorité des titres de Psaumes. Il peut véhiculer différentes relations, par exemple, « de », « de », « par », « à », « pour », « en référence à » ou « à propos de ». Parfois, il apparaît plus d'une fois, même dans des rubriques courtes, fournissant généralement « de » ou « par » la personne X . . . "à" ou "pour" les informations de la personne Y. Cependant, cette petite préposition indique le plus souvent la paternité d'un psalme, qu'il soit "de" David, le psalmiste accompli d'Israël, ou "par" Moïse, Salomon, Asaph ou les fils de Koré.

## Auteur et date

Du point de vue divin, le psautier désigne Dieu comme son auteur. En abordant la paternité du côté humain, on peut identifier une collection de plus de sept compositeurs. Le roi David a écrit au moins sept-treize des cent cinquante psalmes ; les fils de Koré représentaient dix (Ps. 42 ; 44-49 ; 84 ; 85 ; 87) ; et Asaph en apporta douze (Ps. 50 ; 73-83). D'autres hommes de plume comprenaient Salomon (Ps. 72 ; 127), Moïse (Ps. 90), Héman (Ps. 88) et Ethan (Ps. 89).

Les cinquante psalmes restants restent anonymes quant à leur paternité, bien qu'Ezra soit considéré comme l'auteur de certains. La gamme de temps des Psaumes s'étend de Moïse, c. 1410 av. J.-C. (Ps. 90), jusqu'à la période post-exilique de la fin du VIe ou du début du Ve siècle av. J.-C. (Ps. 126), qui s'étend sur environ neuf cents ans d'histoire juive.



Arrière-plan et contexte L'arrière-plan des Psaumes est double : (1) les actes de Dieu dans la création et l'histoire, et (2) l'histoire d'Israël. Historiquement, les psaumes vont de l'origine de la vie aux joies post-exiliques des Juifs libérés de Babylone. Thématiquement, les psaumes couvrent un large éventail de sujets, allant du culte céleste à la guerre terrestre. Les psaumes rassemblés comprennent le plus grand livre de la Bible et le livre de l'Ancien Testament le plus fréquemment cité dans le NT. Le Psaume 117 représente le chapitre du milieu (sur 118) dans la Bible.

Le Psaume 119 est le plus grand chapitre de toute la Bible. A travers les âges, les psaumes ont conservé leur but premier et originel, c'est-à-dire engendrer la louange et l'adoration appropriées de Dieu.

Thèmes historiques et théologiques Le thème fondamental des Psaumes est de vivre la vie réelle dans le monde réel, où deux dimensions opèrent simultanément : (1) une réalité horizontale ou temporelle, et (2) une réalité verticale ou transcendante. Sans nier la douleur de la dimension terrestre, le peuple de Dieu doit vivre joyeusement et dépendant de la personne et des promesses qui se cachent derrière la dimension céleste/éternelle. Tous les cycles de troubles et de triomphes humains fournissent des occasions d'exprimer des plaintes humaines, de la confiance, des prières ou des louanges au Seigneur souverain d'Israël.

Compte tenu de cela, les Psaumes présentent un large éventail de théologie, pratiquement exprimée dans la réalité quotidienne. Le caractère pécheur de l'homme est documenté concrètement, non seulement à travers les modèles de comportement des méchants, mais aussi par les trébuchements périodiques des croyants. La souveraineté de Dieu est partout reconnue, mais pas au détriment d'une véritable responsabilité humaine. La vie semble souvent incontrôlable et, pourtant, tous les événements et situations sont compris à la lumière de la volonté divine.

providence comme étant en bonne voie selon le calendrier de Dieu. Assurer des aperçus d'un futur « jour de Dieu » renforce l'appel à persévérer jusqu'à la fin. Ce livre de louanges manifeste une théologie très pratique.

Un phénomène souvent mal compris dans les Psaumes est l'association qui se développe souvent entre le « un » (le psalmiste) et le « plusieurs » (le peuple théocratique). Pratiquement tous les cas de cela se produisent dans les psaumes du roi David. Il y avait une relation inséparable entre le dirigeant médiateur et son peuple ; comme la vie allait pour le roi, ainsi allait pour le peuple. De plus, cette union expliquait parfois le lien apparent du psalmiste avec le Christ dans les psaumes messianiques (ou des portions messianiques de certains psaumes).

Les psaumes dits imprécatoires (prononçant la malédiction) peuvent être mieux compris dans cette perspective. En tant que représentant médiateur de Dieu sur terre, David a prié pour le jugement de ses ennemis, puisque ces ennemis non seulement lui faisaient du mal, mais blessaient principalement le peuple de Dieu. En fin de compte, ils ont défié le Roi des rois, le Dieu d'Israël.

Défis d'interprétation Il est

utile de reconnaître certains genres ou types littéraires récurrents dans le psautier. Certains des plus évidents sont : (1) le genre sagesse avec des instructions pour une vie juste ; (2) des schémas de lamentations qui traitent des affres de la vie (provenant généralement d'ennemis extérieurs) ; (3) des psaumes pénitentiels (traitant principalement de « l'ennemi » intérieur, c'est-à-dire le péché) ; (4) accents sur la royauté (universel ou médiatique ; règle théocratique et/ou messianique) ; et (5) des psaumes d'action de grâce. Une combinaison de style et de sujet aide à identifier ces types lorsqu'ils apparaissent.

La caractéristique littéraire complète des psaumes est que tous sont de la poésie

par excellence. Contrairement à la plupart des poésies anglaises, basées sur la rime et le mètre, la poésie hébraïque se caractérise essentiellement par des parallélismes logiques. Certains des types de parallélismes les plus importants sont : (1) synonymes (la pensée de la première ligne est reformulée avec des concepts similaires dans la deuxième ligne, par exemple, Ps. 2:1) ; (2) antithétique (la pensée de la seconde ligne est en contraste avec la première, par exemple, Ps. 1:6) ; (3) culminant (la deuxième ligne et toutes les lignes suivantes reprennent un mot, une phrase ou un concept crucial et le font avancer en escalier, par exemple, Ps. 29:1, 2) ; et (4) chiasme ou introverti (les unités logiques sont développées selon 1:2). dans un A . . . Chantement, par exemple, Ps.

A plus grande échelle, certains psaumes, dans leur développement du premier au dernier verset, emploient une disposition acrostiche ou alphabétique. Psaumes 9; dix; 25; 34 ; 37; 111 ; 112 ; 119 ; et 145 sont reconnus comme acrostiches complets ou incomplets. Dans le texte hébreu, la première lettre du premier mot de chaque verset ou section commence par une consonne hébraïque différente, qui avance par ordre alphabétique ou der jusqu'à ce que les vingt-deux consonnes soient épuisées. Un tel véhicule littéraire a sans aucun doute aidé à la mémorisation du contenu et a servi à indiquer que son sujet particulier avait été traité de « A à Z ».

Le psaume 119 se distingue comme l'exemple le plus complet de ce dispositif, puisque la première lettre de chacune de ses vingt-deux strophes de huit vers se déplace complètement à travers l'alphabet hébreu.

#### Schéma

Les cent cinquante psaumes canoniques ont été assez tôt organisés en cinq « livres ».

Chacun de ces livres se termine par une doxologie (Ps. 41 :13 ; 72 :18-20 ; 89 :52 ; 106 :48 ; 150 :6).

La tradition juive faisait appel au chiffre cinq et alléguait que ces divisions faisaient écho au Pentateuque, c'est-à-dire aux cinq livres de Moïse. Il est vrai qu'il existe des grappes de psaumes, comme

(1) ceux réunis par une association avec un individu ou un groupe (par exemple, "Les fils de Koré," Pss. 42-49; Asaph, Pss. 73-83), (2) ceux dédiés à une fonction particulière (par exemple, "Chants d'ascensions", Pss. 120-134), ou (3) ceux consacrés explicitement au culte de louange (Pss. 146-150).

Mais aucune clé de configuration ne déverrouille le "mystère" quant au thème organisateur de cet arrangement de cinq livres. Ainsi, il n'y a pas de structure thématique identifiable à l'ensemble de la collection de psaumes. Une brève introduction et un aperçu de chaque psaume seront fournis avec le commentaire de chaque psaume.

1:1-6 Ce psaume de sagesse fonctionne essentiellement comme une introduction à l'ensemble du Livre des Psaumes. Son thème est aussi grand que toute la Bible parce qu'il parle de personnes, de chemins et de destinations ultimes (pour un parallèle significatif, voir Jér. 17:5-8). Par deux éléments de contraste, le Psaume 1 sépare toutes les personnes dans leurs catégories spirituelles

respectives : I. Par observation, toutes les personnes sont séparées éthiquement (1 :1-4)

A. Une image du pieux (1:1-3)

B. Une image de l'impie (1:4)

II. Par résultat, toutes les personnes sont séparées judiciairement (1:5, 6)

A. L'échec des impies (1:5)

B. La fructification des styles de vie (1:6)

1. Reconnaissance des pieux (1:6a)

2. Ruine des impies (1:6b)

1:1 Béni. Du point de vue de l'individu, il s'agit d'une joie et d'un contentement profonds en Dieu ; du point de vue de la communauté croyante, il se réfère à la faveur rédemptrice (cf. les bénédictions et les malédictions de Deut. 27:11-28:6). marche pas . . . ni stands . . . ni siège. L'homme « béatitude » (cfr. Matt. 5:3-11) est d'abord décrit comme quelqu'un qui évite des associations telles que celles-ci qui illustrent l'entraînement séquentiel vers le bas du péché. 1:2 son plaisir . . . dans la loi.

Passant à une description positive, le spirituellement "heureux"

l'homme est caractérisé par la contemplation constante et l'intériorisation de la Parole de Dieu pour la direction éthique et l'obéissance.

1:3 comme un arbre. En raison du terrain principalement aride d'Israël, un arbre luxuriant servait de symbole approprié de bénédiction dans l'Ancien Testament. planté. Allumé. "transplanté". Les arbres ne se plantent pas eux-mêmes ; les pécheurs ne se transportent pas non plus dans le royaume de Dieu. Le salut est Son œuvre merveilleuse de grâce (cf. Is. 61:3; Matt. 15:13). Pourtant, il y a une véritable responsabilité dans l'appropriation des ressources abondantes de Dieu (cf. Jérémie 17:8), qui conduisent à une productivité éventuelle.

1:4 Les impies ne le sont pas. C'est un contraste abrupt, éclairé. "pas les méchants !" balle. Une image fréquente de mots OT du temps de récolte pour ce qui est sans substance, sans valeur, et digne seulement d'être jeté.

1:5 Par conséquent. . . ne pas supporter. Par conséquent, en introduit la forte conclusion que l'ONU pieux ne sera pas approuvé par le jugement de Dieu ment.

1:6 l'Éternel le sait. C'est bien plus que de la reconnaissance; le Seigneur « sait » tout. Dans ce contexte, la référence est à l'intimité personnelle et à l'implication avec ses justes (contraste Matt. 7:23 ; cf. 2 Tim. 2:19). le chemin de. La répétition de cette phrase reprend l'imagerie « chemin » si caractéristique de ce psaume. Il fait référence à son parcours de vie total, c'est-à-dire à son mode de vie. Ici, ces deux cours arrivent aux voies de la vie et de la mort, comme dans Deutéronome 30 :19 ; Jérémie 21:8 ; cf.

Matthieu 7:13, 14. périra. Un jour, la voie du méchant se terminera en ruine ; un nouvel ordre arrive, et ce sera un juste or der. Ainsi, le Psaume 1 commence par les « bienheureux » et se termine par ceux qui « périssent » (cf. Psaumes 9 :5, 6 ; 112 :10).

2:1-12 On dit parfois que le Psaume 2 partage avec le Psaume 1 le rôle d'introduire le Psautier (cf. "Béni" dans 1:1 et 2:12). Aussi, il semble que si la fonction du Psaume 1 est de

révèlent les deux « voies » différentes pour les individus, le Psaume 2 poursuit avec son application aux nations. Ce psaume est normalement qualifié de "royal" et a eu une longue histoire d'interprétation messianique. Bien qu'il n'ait pas de titre, il semble porter l'empreinte de la main de David. En tant que tel, il se déplace avec fluidité du petit David à travers la dynastie davidique jusqu'au plus grand David - Jésus-Christ. Le Psaume 2 braque progressivement ses projecteurs poétiques sur quatre scènes saisissantes relatives à la mutinerie de l'humanité contre Dieu : I. Première

scène : La rébellion humaine (2 :1-3)

II. Scène 2 : Réaction divine (2 :4-6)

III. Scène 3 : Règle divine (2 :7-9)

IV. Scène Quatre : Responsabilité Humaine (2:10-12)

2:1 complot une chose vaine. C'est l'ironie de la dépravation de l'homme—concevoir, conspirer et manigancer le vide (cf. Ps. 38:12; Prov. 24:2; Is. 59:3, 13). 2:2

contre . . . contre. Les nations et les peuples, conduits par leurs rois et chefs (v. 1), dirigent leur hostilité contre le Seigneur et son oint. Le médiateur consacré et mandaté se réfère à David au sens proche et au Messie, c'est-à-dire au Christ, au sens ultime (cf. Ac 4, 25, 26).

2:3 Leurs liens. . . Leurs cordons.

L'humanité mutine, au lieu de comprendre que ce sont les liens d'amour de Dieu (Osée 11:4), les considère comme des liens de joug (Jérémie 5:5).

2:5 Alors. Après s'être moqué d'eux avec le rire du mépris divin, Dieu parle et agit à partir de sa colère parfaitement équilibrée.

2:6 J'ai réglé. Leur petit défi (v. 3) est répondu par cette déclaration puissante. C'est aussi bon que fait; Son roi sera intronisé sur la colline la plus proéminente de Jérusalem.

2:7 Je publierai le décret. Le médiateur installé récite maintenant l'ordonnance d'intronisation précédemment émise par le Seigneur. Vous êtes mon

Fils. Cela rappelle 2 Samuel 7:8-16 comme base du roi davidique. C'est aussi la seule référence de l'AT à la relation Père/Fils dans la Trinité, une relation décrétée dans l'éternité passée et démontrée dans l'incarnation, donc une partie majeure du NT. Aujourd'hui, je t'ai engendré. Cela exprime les privilèges de la relation, avec son application prophétique au Fils-Messie. Ce verset est cité dans le NT en référence à la naissance de Jésus (Héb. 1:5, 6) et aussi à Sa résurrection (Actes 13:33, 34) comme affirmations terrestres.

2:9 Vous devez. . . Tu devrais. La souveraineté suprême du "Roi des rois" est représentée dans sa puissance d'assujettissement. La « verge » du berger et le « sceptre » du roi sont le même mot dans l'original. L'imagerie pastorale et royale a souvent fusionné dans la pensée ancienne du Proche-Orient (cf. Mi. 7:14).

2:10-12 Le ton de ces versets est surprenant. Au lieu d'un jugement immédiat, le Seigneur et son oint offrent miséricordieusement une occasion de se repentir. Cinq commandements placent la responsabilité sur l'humanité mutine.

2:12 Embrasse le Fils. Cet acte symbolique indiquerait l'allégeance et la soumission (cfr. 1 Sam. 10:1; 1 Kin. 19:18). Le mot pour fils ici n'est pas le mot hébreu pour fils qui a été utilisé au verset 7, mais plutôt son homologue araméen (cf. Dan. 7:13), qui est un terme qui conviendrait particulièrement pour que ces commandements soient adressés à " nations » (v. 1). périr en chemin. Ces mots reprennent le fardeau majeur du Psaume 1.

3:1-8 Ce psaume mêle à la fois la lamentation et la confiance. Dans sa vaste portée, il devient un modèle de louange, de paix et de prière au milieu de la pression. Alors qu'il se déroule à travers trois phénomènes historiques interdépendants, David partage son « secret » théologique d'avoir l'assurance face à l'adversité.

I. La situation difficile du psalmiste (3:1, 2)

II La paix du psalmiste (3 :3-6)

III. La Prière du Psalmiste (3:7, 8)

3 : Titre Le premier des soixante-treize psaumes attribués à David par suscription. D'autres informations relient son occasion à l'épisode d'Absalom (2 Sam.

15-18), bien que nombre de ses caractéristiques soient plus descriptives de la persécution en général. 3:1, 2 augmenté . . . Beaucoup . . .

Beaucoup. Le psalmiste commence sur une note grave avec ses misères multiples. 3:2, 3 pas d'aide pour lui. . . Mais

toi . . . un bouclier pour moi. Il y a un fort contraste entre l'allégation et l'affirmation du psalmiste. L'attitude et la perspective de David embrassent la théologie que Paul a résumée dans Romains 8:31. Le Psaume 3 introduit également le langage du Guerrier Divin (cf. Ex. 15 en arrière-plan).

3:5 Je me suis allongé et j'ai dormi. Puisque Dieu est connu pour sa protection durable, David pouvait se détendre dans les circonstances les plus éprouvantes. postures.

3:7 Lève-toi, ô Éternel. C'est un cri de guerre pour que Dieu engage l'ennemi et défende Ses soldats (cfr. Nom. 10:35; Ps. 68:1).

3:8 Le salut appartient à l'Éternel. Il s'agit d'une délivrance globale et globale, que ce soit dans le domaine temporel ou éternel.

4:1-8 Il existe certaines similitudes entre les Psaumes 3 et 4. Par exemple, le premier est parfois appelé un psaume du matin (cf. 3:5), tandis que le second a été appelé un psaume du soir (cf. 4: 8). Dans les deux cas, David est assiégé par la souffrance, l'injustice et l'oppression. De plus, le Psaume 4 montre également les attitudes changeantes de l'adorateur dans ses circonstances les plus difficiles. Le mouvement de David passera de l'anxiété à l'assurance, alors qu'il parcourra le chemin de la prière et de la confiance en Dieu. À la fin d'une nouvelle journée de pression, de douleur et de persécution, David s'engage

dans trois conversations qui mènent finalement à un point de détente béni : I. Prier

Dieu pour la préservation (4 : 1)

II. Raisonner avec ses ennemis au sujet de la repentance (4 :2-5)

III. Louer Dieu pour la vraie perspective (4: 6-8)

4 : Titre Le Psaume 4 présente la première des cinquante-cinq affectations au maître, directeur ou surveillant en chef des services d'adoration dans son titre. D'autres instructions sont données dans la direction "avec des instruments à cordes". Le musicien en chef devait donc diriger le grand chœur et la partie des cordes de l'orchestre dans cette célébration d'adoration.

4:1 O Dieu de ma justice. La base ultime de l'intervention divine réside en Dieu, non dans le psalmiste. Pour un aperçu de l'union avec la justice de Dieu basée sur sa miséricorde, voir Jérémie 23:6 (cfr. 1 Cor. 1:30). détresse. C'est un mot important pour les circonstances éprouvantes dans les psaumes. Il décrit la situation difficile du psalmiste comme étant dans une situation difficile, c'est-à-dire douloureusement restreinte. Ici, son témoignage du salut historique de Dieu, « tu as soulagé

moi », transmet l'image que son Seigneur lui avait fourni un espace ou une chambre.

4:2, 3 Le programme de Dieu pour David (v. 3) est radicalement opposé à celui de ses ennemis (v. 2). Le terme pieux ou pieux dans l'Ancien Testament indique avant tout une personne bénie par la grâce de Dieu.

4:4 Soyez en colère et ne péchez pas. Dans ce contexte, l'avertissement signifie trembler ou secouer dans la crainte du Seigneur pour ne pas pécher (cf. Is. 32:10, 11; Hab.

3:16). 4:5 confiance. Cette commande reflète le groupe de mots principal dans l'Ancien Testament pour l'engagement de foi.

4:6-8 Les sceptiques moqueurs sont coupés par le témoignage du repos du psalmiste à cause des bénédictions personnelles de

Dieu. 4:8 demeure en sécurité. Le mot sécurité introduit un jeu de mots en reprenant le terme confiance au verset 5. David témoigne d'une confiance totale en Dieu au milieu de sa crise.

5:1–12 Le Psaume 5 est essentiellement une lamentation avec des éléments de (1) déclarations d'innocence et (2) confiance et prières pour la protection. David se tenait en présence de

## Types de Psaumes

| Taper                                                                | Psaumes                                                                                                                                                                                     | Acte d'adoration                                             |
|----------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|
| Individuel et 3–7 ; 12 ; 13 ; 22 ; 25–28 ; 35 ; 38–40 ; 42–44 ; 51 ; |                                                                                                                                                                                             | Exprimer le besoin de la délivrance de Dieu                  |
| Communautaire                                                        | 54–57 ; 59–61 ; 63 ; 64 ; 69–71 ; 74 ; 79 ; 80 ; 83 ; 85 ; 86 ;                                                                                                                             |                                                              |
| Complainte                                                           | 88 ; 90 ; 102 ; 109 ; 120 ; 123 ; 130 ; 140–143                                                                                                                                             |                                                              |
| Action de grâces                                                     | 8 ; 18 ; 19 ; 29 ; 30 ; 32–34 ; 36 ; 40 ; 41 ; 66 ; 103–106 ; Prendre conscience des bénédictions de Dieu<br>116 ; 117 ; 124 ; 129 ; 135 ; 136 ; 138 ; 139 ;<br>remerciements 146–148 ; 150 | 111 ; 113 ;<br>Exprimez vos                                  |
| Intronisation                                                        | 47 ; 93 ; 96–99                                                                                                                                                                             | Décrire la règle souveraine de Dieu                          |
| Pèlerinage                                                           | 43 ; 46 ; 48 ; 76 ; 84 ; 87 ; 120–134 2 ; 18 ;                                                                                                                                              | Établir une ambiance d'adoration                             |
| Royal                                                                | 20 ; 21 ; 45 ; 72 ; 89 ; 101 ; 110 ; 132 ; 144                                                                                                                                              | Représenter le Christ souverain souverain                    |
| Sagesse                                                              | 1 ; 37 ; 119 7 ;                                                                                                                                                                            | Instruire de la volonté de Dieu                              |
| imprécatoire                                                         | 35 ; 40 ; 55 ; 58 ; 59 ; 69 ; 79 ; 109 ; 137 ; 139 ; 144                                                                                                                                    | Invoquer la colère et le jugement de Dieu contre ses ennemis |

le Seigneur quand il a mis ses ennemis devant son Dieu. Ses prières ont deux préoccupations majeures : « Aidez-moi et faites-leur du mal ! Par conséquent, David libère ses prières respectives pour l'intervention et l'imprécation divines avec deux séries de pensées contrastées qui différencient les ennemis de Dieu des enfants de Dieu.

I. Premier tour : Contraste théologique de

Rétribution avec réconciliation (5:1-8)

A. La prière d'intervention de David exprimée (5:1-3)

B. La prière d'intervention de David expliquée (5:4-8)

II. Deuxième tour : contraste pratique de la

Captive avec les adorateurs (5 :9-12)

A. La prière d'imprécation de David exprimée (5:10a-c)

B. La prière d'imprécation de David expliquée (5:9, 10d-12)

5 : Titre Alors que les instructions au chef de culte dans le Psaume 4 concernent un accompagnement à cordes, le Psaume 5 doit être célébré dans le culte communautaire avec accompagnement de flûte (cf. 1 Sam. 10 :5 ; 1 Kin. 1 :40 ; Is. 30:29).

5:1 Prêtez l'oreille. Cette commande est construite sur le mot pour l'oreille. Il prend sa place à côté des demandes parallèles que Dieu accorde une attention particulière au suppliant et à ses souffrances (Pss. 17: 1; 55: 1, 2).

5:2 Mon Roi et mon Dieu. David a peut-être été le roi théocratique oint sur terre, mais il comprenait parfaitement que le roi ultime de tout Israël et de toute la terre est Dieu (pour l'allocation conditionnelle de Dieu pour la royauté médiatrice, voir 1 Sam. 8:19ff.).

5h30 du matin. . . le matin.

Ces paroles ont amené de nombreuses personnes à qualifier ce psaume de matin (cf. Ps. 3:5).

5:4-6 pas . . . ni . . . pas . . . détester . . . détruire . . . abhorre. Ces trois descriptions formulées négativement suivent trois affirmations directement énoncées. Cela révèle Dieu par

norme de justice imparfaite tant en principe qu'en pratique.

5:7 Mais quant à moi. Le psalmiste contraste fortement avec ses ennemis. Ils sont hautains ; il est humble.

5:8, 9 Au problème du « sabot » de l'homme, David expose le problème de la « bouche » de l'homme, avec une application spéciale à ses ennemis qui parlent bien. Les proverbes sont particulièrement portés à exposer la mort de la maladie spirituelle du « sabot » et de la « bouche » de l'humanité, c'est-à-dire la marche et la parole. Paul inclut ces évaluations du Psaume 5:9 dans sa liste de quatorze terribles accusations contre toute l'humanité dans Romains 3:13.

5:8 Conduis-moi. . . Rendez votre chemin droit. Les disciples doivent marcher dans la (les) voie(s) de Dieu, en obéissant à sa direction pour leur vie ; pourtant, ils dépendent entièrement de Sa grâce pour un progrès responsable (cf. Ps. 119:1-5, 26, 27, 30, 32, 33).

5:10-12 Le psalmiste prie pour la juste fin des méchants selon la norme de justice révélée par Dieu (Deut. 25:1) et, au contraire, exhorte ceux qui sont considérés comme justes par la grâce du Seigneur à célébrer joyeusement ses bénédictions.

6:1-10 Cette lamentation semble être assez intense, car apparemment David est sans sommeil. Sa situation semble désespérée et impuissante.

L'église chrétienne primitive considérait ce psaume comme le premier parmi les « psaumes pénitentiels » (cf. Psaumes 32 ; 38 ; 51 ; 102 ; 130 ; 143).

Les cris de David, venant des profondeurs de sa fosse personnelle de persécution, indiquent un changement radical dans son état d'esprit alors qu'il s'adresse à deux publics différents.

I. Déverser son âme devant Dieu : un état d'esprit défaitiste (6 : 1 7)

A. Un ton d'impuissance (6:1-4)

B. Un ton de désespoir (6 :5-7)

II. Tourner son attention vers ses ennemis : un état d'esprit provocateur (6 :8-10)

R. Son audace à ce sujet (6:8a)

B. Sa base pour cela (6:8b-10)

6 : Titre Une nouvelle direction musicale apparaît, allumée. "sur le huit", indiquant soit "sur une harpe à huit cordes" soit "sur l'octave" (c'est-à-dire une mélodie de basse plus basse pour accompagner ces paroles de lamentation intense). 6:1 dans Ta

colère. . . dans votre chaud dis plaisir. David ne demande pas l'immunité de jugement, mais l'adoucissement de la discipline de Dieu par la miséricorde. 6:2, 7 os . . . œil.

Beaucoup supposent que, parce que le psalmiste mentionne des « parties » corporelles, son affliction était une grave maladie physique. Évidemment, sa situation aurait eu un effet sur sa dimension physique. Cependant, dans l'anthropologie de l'OT, de telles références sont des métaphores pittoresques d'une affliction de son être total (cf. toutes les références personnelles parallèles, par exemple, "moi", "mon âme", c'est-à-dire mon être ou ma personne, par exemple "je "). 6:3 combien de temps ? C'est une

exclamation courante de lamentation intense (cf. Ps. 90:13; Hab. 2:6 ; Apoc. 6:10).

6:4 délivre-moi ! . . . pour l'amour de Ta miséricorde ! Cela introduit un nouveau synonyme de salut, connotant une action de se retirer ou de sortir. Il désire que le Seigneur le dégage gracieusement (cf. Job 36:15; Pss. 18:19; 116:8).

6:5 aucun souvenir de toi. Il y a beaucoup de choses sur « la mort » et « la tombe », c'est-à-dire le Sheol, dans les Psaumes. Un langage tel que celui du verset 5 n'implique pas l'anéantissement, mais la capacité de participer temporellement aux offrandes de louanges publiques (cf. le raisonnement d'Ezéchias dans Is. 38:18).

6:6, 7 Le sommeil a échappé au psalmiste à cause de sa profonde tristesse.

6: 8-10 De sa situation désespérée, l'audace surgit étonnamment lorsqu'il s'adresse à ses ennemis. Cette audace n'a aussi qu'un seul fondement, à savoir que la confiance du psalmiste est entièrement fondée sur l'attention et l'intervention ultime de son Seigneur.

7: 1-17 Ce psaume est essentiellement un plaidoyer pour la justification divine à la lumière des oppres

les allégations et les actions de sor. La confiance de David dans le juge divin est l'épine dorsale du Psaume 7 (cf. Abraham dans Gen. 18:25). A mesure que cette vérité le saisira de plus en plus, il passera d'une angoisse tendue à une assurance transcendante. Ce psaume suit David à travers trois étapes d'expression progressivement apaisantes en réponse aux douloureuses fausses accusations qui étaient lancées contre lui.

I. Première étape : la préoccupation de David alors qu'il

Sollicite passionnément l'attention du Juge divin (7 :1-5)

II. Deuxième étape : la comparution de David devant le tribunal alors qu'il plaide minutieusement sa cause devant le juge divin (7 : 6 - 16)

III. Troisième étape : Le sang-froid de David alors qu'il attend patiemment le verdict du juge divin (7:17)

7 : Titre Ce titre introduit l'un des termes les plus énigmatiques que l'on trouve dans les superscriptions des psaumes : « un Shiggaion (héb.) de David ». C'est probablement lié à l'idée de s'interroger, de vaciller, de virer ou de tisser. Bien que le NKJV le traduise par « méditation », il transmet plus que probablement des émotions changeantes ou des mouvements de pensée. Par conséquent, le terme peut aussi indiquer l'irrégularité du rythme du chant (cf. Hab. 3:1). « Il a chanté » indique également qu'il s'agissait d'un solo vocal. L'occasion, "concernant les paroles de Cush, un Ben jamite", ne peut pas être facilement identifiée à partir des livres historiques; cependant, qui que ce soit ou quel que soit le nom représenté, un ennemi avait manifestement accusé David à tort (cf. Shimei ; 2 Sam. 16:5 ; 19:16).

7:2 De peur qu'ils ne me déchirent comme un lion. Souvent, les ennemis du psalmiste sont symbolisés par des animaux vicieux et attaquant, le « roi des bêtes » apparaissant fréquemment (Ps. 10 :9 ; 17 :12 ; 22 :13, 16, 21).

7:3-5 De telles malédictions auto-prononcées sont de puissantes protestations d'innocence (et non d'absence de péché) dans le contexte d'être fausement accusé (cf. l'audace de Job dans 31:5ff.).

7:6 Lève-toi. Le cri de guerre relatif à Nombres 10:35 revient (cf. Pss. 9:19 ; 10:12 ; 17:13 ; 44:26 ; 102:13).

7:8 ma justice. . . mon intégrité.

Ce ne sont pas des déclarations d'impeccabilité, mais d'innocence dans cette «affaire

judiciaire». 7:9 le Dieu juste teste les cœurs et les esprits. Le juge juste a une perspicacité parfaite (cf. Dieu examinant le cœur et l'esprit dans Jérémie 17:10 ; aussi cf. Actes 1:24 ; 15:8).

7:11-13 Cela montre encore un autre mélange des thèmes du Guerrier divin et du Juge divin.

7:14-16 Souvent, le principe de la rétribution exacte fait surface dans les psaumes (cf. la maxime de Prov. 26:27 et le jugement d'Hab. 2:15-18).

8:1–9 Le début et la fin du psaume suggèrent qu'il s'agit essentiellement d'un hymne de louange. Pourtant, une grande partie le qualifie de psaume dit de la nature, c'est-à-dire de psaume de la création. En outre, l'accent est mis sur la dignité créée de l'homme. Grâce à ce véhicule, le sujet important de la théologie adamique vient au premier plan, rendant ce psaume finalement adapté à l'importante association de « l'Un », le dernier Adam, c'est-à-dire, le Christ et le « nombreux » (cf. Hébr. 2:6). –8).

Structurellement, les rafales de louanges du début et de la fin du Psaume 8 sont motivées par la contemplation par David de deux paires de contrastes radicaux.

I. Louange d'introduction (8:1)

II. Deux paires de contrastes radicaux (8: 2–8)

A. Entre la nature des « nourrissons » et celle des infidèles (8 : 2)

B. Entre la révélation générale spontanée et la révélation spéciale non voilée (8 :3-8)

III. Louange finale (8:9)

8: Titre Un autre instrument est référencé dans ce titre, très probablement une harpe semblable à une guitare associée à Gath en Philistie.

SEIGNEUR . . . Seigneur. De ces noms jumeaux de 8:1 adresse directe à Dieu, le premier est sa spe

nom révélé publiquement Yahweh (Ex. 3:14) et le second met l'accent sur sa souveraineté. Votre nom. Le nom de Dieu fait référence à la personne révélée de Dieu, englobant tous ses attributs.

8:2 L'ironie d'introduction sur les nourrissons ouvre la voie à un contraste entre les dépendants et les bêtement autosuffisants.

8:3 Tes cieus, l'ouvrage de tes doigts. Les cieus sont créés par Dieu (Pss. 33:6, 9 ; 102:25 ; 136:5). L'anthropomorphisme « Tes doigts » miniaturise la grandeur de l'univers en présence du Créateur.

8:4-6 Cité dans le NT en 1 Corinthiens 15:27, 28 ; Éphésiens 1:22 ; Hébreux 2 :5-10.

8:4 Qu'est-ce que l'homme. Si l'univers tout entier est minuscule aux yeux du divin Créateur, combien moins l'importance de l'humanité l'est-elle ! Même le mot pour homme utilisé au verset 4 fait allusion à sa faiblesse (cfr. Pss. 9:19, 20; 90:3a; 103:15). et le fils de l'homme. Cette phrase considère également l'homme comme insignifiant et transitoire (par exemple, Ps. 90:3b). Pourtant, le pendant araméen de cette expression se trouve dans Daniel 7:13, qui a de profondes connotations messianiques (cf. aussi l'auto-désignation préférée de Jésus dans le NT, Fils de l'homme).

8:5–8 Ces versets soulignent constamment l'importance de l'homme, qui a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu pour exercer sa domination sur le reste de la création (Genèse 1:26–28).

9:1–20 Les Psaumes 9 et 10 vont ensemble ; à tel point que les premiers manuscrits grecs et latins les traitent et les numérotent comme un seul. Cependant, les Psaumes 9 et 10 mettent en évidence deux formes différentes ; le premier est un hymne individuel, tandis que le second est une lamentation individuelle.

Dans la première partie (vv. 1-12), la louange est prédominante et dans la deuxième partie (vv. 13-20), la prière est prédominante. De nombreux motifs subtils tissent ensemble les pensées de ces versets et lignes. Des allers-retours entre le particulier et l'entreprise



les perspectives sont caractéristiques, tout comme les structures introverties (c'est-à-dire chiasmiques).

Fondamentalement, l'hymne de David dans le Psaume 9 reflue et coule à travers deux marées respectives de prière et de louange.

I. Première vague : justice divine et louange

(9 : 1 12)

A. Louange individuelle et justice divine (9.1-4)

B. Justice divine et louange collective (9.5-12)

II. Deuxième marée : justice divine et prière (9 :13-20)

A. Prière individuelle et justice divine (9.13-16)

B. Justice divine et prière collective (9 :17-20)

9 : Titre Le nouvel élément de ce titre se lit

littéralement « à la mort d'un fils ». De nombreuses conjectures ont surgi à propos de cette phrase déroutante, mais il est plus sûr de considérer ces mots comme désignant un air particulier.

9:1, 2 je le ferai . . . Je vais . . . Je vais . . . Je vais.

Ces quatre Je veux lancer le Psaume 9 avec le dévouement de David au culte exubérant du Seigneur.

9:1 Tes œuvres merveilleuses. Cela fait particulièrement référence aux interventions extraordinaires de Dieu dans l'histoire en faveur de son peuple (cf. les événements de l'Exode).

9:4 Tu as soutenu mon droit et ma cause. C'est exactement ce que Dieu est connu pour faire (cf. Deut. 10:18; 1 Rois 8:45, 49).

9: 5-10 Les versets 5 et 6 révèlent les relations du juste juge avec les impies, les versets 7 et 8, ses relations avec tous les hommes en général, et les versets 9 et 10, ses relations gracieuses avec les disciples dépendants. 9:11 l'Éternel, qui

habite en Sion. Il y a une tension à la fois/et dans tout l'Ancien Testament, c'est-à-dire que Dieu est intronisé dans et au-dessus des cieux et, aussi, Il habite symboliquement localement dans Son tabernacle (cf. 1 Kin. 8 ; Ps. 11:4).

9:12, 18 les humbles . . . les nécessiteux . . . les pauvres. Ces désignations représentent souvent le psalmiste individuel et/ou la communauté collective de disciples qu'il représente. Les termes désignent tous ceux qui sont affligés, vulnérables et, par conséquent, totalement dépendants du Seigneur.

9:15, 16 Le principe du « boomerang » de la rétribution exacte revient.

9:17-20 Des thèmes théologiques importants des Psaumes 1 et 2 reviennent également alors que le

psalmiste pousse ce grand hymne à son paroxysme.

10: 1-18 Alors que le Psaume 9 commençait par des

louanges, le Psaume 10 commence par le désespoir. Dans le Psaume 9, le psalmiste était convaincu de la venue certaine de la justice divine ; dans le Psaume 10, la justice est endémique et Dieu semble désintéressé. Cependant, la marche du psalmiste plus par la vue que par la foi se renversera lentement alors qu'il déplace son attention des observations empiriques vers les faits théologiques. Ce n'est pas un revirement facile, d'autant plus qu'il est entouré de tant d'athées pratiques (cf. vv.

4, 11, 13). Mais l'espoir commencera à poindre pour les impuissants (par exemple, v. 12). Compte tenu de ce genre d'observations générales, les expressions du psalmiste dans le Psaume 10 illustrent comment les vrais croyants semblent vivre dans deux mondes différents en même temps.

I. De son monde d'hostilité, découragement

(10:1-11)

II. De son monde d'espoir, d'encouragement (10: 12-18)

10:1 Pourquoi ? Pourquoi? Deux expressions identiques de lamentation laissent échapper hardiment la question du psalmiste : « Dieu, pourquoi restes-tu à l'écart ? (cf. Pss. 13:1; 22:11; 38:21; 44:24; 71:12; 88:14).

10:3 bénit . . . renonce. Le modus operandi du méchant est à l'opposé de ce que Dieu demande (Deut. 25:1).

10:5 Ses voies prospèrent toujours. Dieu semble récompenser les impitoyables. Le

L'insinuation interrogative du psalmiste est la suivante : "Dieu a-t-il également abandonné ses propres normes

de rétribution et de récompense ?" Cf. d'autres questions "pourquoi les méchants prospèrent-ils" dans Job 20:2ff. ; Jérémie 12:1.

10: 7–11 Les preuves de la maladie du « sabot » et de la « bouche » (marcher/parler) reviennent en application aux méchants. Celles-ci sont renforcées par un retour, également, des impies étant décrits comme des bêtes traqueuses et rapaces.

10:12 Lève-toi. Le cri de guerre de Nombres 10:35 revient également (cf. Pss. 7:6 ; 9:19). lève ta main ! C'est un idiome pour la force et la puissance de Dieu, en particulier lorsqu'il est utilisé dans le contexte de représailles.

10:14 Tu es l'aide de l'orphelin. Dieu est à nouveau représenté comme assistant ou avocat mais, cette fois, en association avec des orphelins. Il est le défenseur par excellence des sans défense (sur cette imagerie, cf. Ex. 22:21ff. ; Deut. 10:18ff. ; 1 Sam. 1:17 ; Jer. 7:6).

10:15 Brise le bras du méchant. La « main » de Dieu (vv. 12, 14) est plus que suffisamment forte pour briser le bras (une autre figure du pouvoir) des impies.

10:16-18 L'ambiance confiante de ce grand point culminant éclipse les protestations d'introduction du psaume. Le grand Seigneur du psalmiste écoute (v. 17) et agit (v. 18).

11:1-7 La panique qui a déclenché ce psaume n'était pas celle de David mais celle de ses conseillers apparemment bien intentionnés. Leur humeur est à l'extrême anxiété, mais celle de David est la paix. Compte tenu de l'attitude de David, ce psaume peut être classé avec les psaumes de confiance (Ps. 4 ; 16 ; 23 ; 27 ; 62 ; 125 ; 131). Aussi, la solidarité du roi théocratique et du peuple théocratique est évidente, comme l'indiquent les allers-retours entre les phrasés singulier et pluriel. Les versets et les lignes qui se développent dans ce psaume révèlent que, bien que deux « voix » différentes s'adressaient à David dans un autre contexte de relations personnelles et nationales,

crise, il avait décidé de ne faire confiance qu'au Seigneur.

I. Affirmation introductive (11:1a)

II. Les deux voix

A. Le vol incitant à la voix (11:1b–3)

B. La voix appelant à la foi (11 :4-7)

11:1 En l' Éternel je place ma confiance. Allumé.

"Je me réfugie en l' Éternel." Dieu est le refuge exclusif de Ses enfants persécutés (cf. Pss. 16:1 ; 36:7).

11:3 Ce sont les paroles d'un saint engagé mais confus. Son problème philosophique est le suivant : « Compte tenu de l'effondrement de la société théocratique, que peut faire un juste, à partir d'un résidu qui rétrécit ?

11:4a dans Son saint temple. . . au paradis.

Cela met l'accent sur la salle du trône transcendante de Dieu; pourtant, Dieu a le pouvoir souverain sur toutes les affaires de la terre (cf. Hab. 2:20).

11:4b–5a Ses yeux contemplent . . . Son test des paupières. La transcendance de Dieu décrite précédemment ne nie pas Son éminence, présentée ici du point de vue de l'examen divin de tous les hommes, y compris les justes (cf. Jérémie 6 :27-30 ; 17 :10).

11:5b–6 Son âme hait. C'est une rétribution pure et parfaite. 11:7a Car l' Éternel est juste. Il aime la justice.

Il est lui-même la norme ou le standard parfait pour toute intégrité spirituelle. 11:7b Son visage. « Celui qui est droit tient son visage » est une meilleure traduction (cf. Pss. 17 :15 ; 27 :4 ; 63 :2 ; 1 Jean 3 :2).

12:1–8 Les paroles des gens blessent, mais les paroles du Seigneur guérissent. Ces pensées préoccupent David dans le Psaume 12. Le psaume commence et se termine par la réalité du règne actuel des méchants. Pourtant, au milieu de ce cadre très noir, la vérité de la pierre précieuse du verset 5 brille d'autant plus brillamment. Ces huit vers se caractérisent par de subtiles répétitions et des contrastes audacieux. Dans le développement du Psaume 12, David fournit un modèle pour

réussir un test auditif spirituel; les vrais disciples écoutent et répondent correctement à des sources de parole radicalement différentes.

I. Survivre à la propagande du discours dépravé (12 :1-4)

R. Par la prière (12 : 1, 2)

B. Par requête (12:3, 4)

II. Sécurité dans la protection de la parole divine

(12 :5-8)

A. Ses Promesses Divines (12:5)

B. Sa Pureté Divine (12:6)

C. Sa Persévérance Divine (12:7, 8) 12:1 car

l'homme pieux cesse ! Ses mots et sa phraséologie sont délibérément hyperboliques, pourtant la perception de David, en effet, était que les pieux ont péri !

12:2-4 Ces pécheurs au beau parler insultent verbalement le résidu (vv. 2, 3) et défient verbalement leur Souverain (v. 4).

12:3 Que l'Éternel coupe toutes les lèvres flatteuses.

Voici un appel à la mort à la lumière du péché.

Sur le péché odieux des lèvres menteuses, cf. Psaume 5:9 ; Esaïe 30:10; Daniel 11:32; Romains 3:13. 12:6 pur. . .

purifié. Les paroles parfaites du Seigneur présentent un contraste des plus radicaux avec les paroles profanes des pécheurs arrogants. La pureté de la personne de Dieu assure la pureté de ses promesses (cf. Ps. 19:7-10).

12:7, 8 Les réalités hostiles du verset 8 appellent pour les ressources célestes du verset 7.

13:1-6 Le Psaume 13 démarre avec une explosion de quatre "Combien de temps ?" indiquant qu'une autre plainte est sur le point de commencer. Mais David passera radicalement de l'agitation à la tranquillité en l'espace de six courts vers à travers trois niveaux d'attitude.

I. Au-dessous du "niveau de la mer" Expressions de désespoir (13:1, 2)

II. Expressions de désirs au "niveau de la mer" (13 : 3, 4)

III. Expressions de joie « au sommet de la montagne » (13:5, 6)

13:1, 2 Ces lignes réintroduisent le triangle familial du psalmiste, son Dieu et son

ennemis. Cette relation à trois produit de la perplexité et de la douleur. Devant l'absence apparente de Dieu (v. 1), le psalmiste semble livré à ses propres ressources personnelles qui sont incapables de faire face à la réalité de ses ennemis (v. 2). 13:4b-5b réjouissez-vous. . réjouir. Utilisant

le même verbe, le psalmiste oppose délibérément la célébration de son ennemi à sa propre confiance dans la délivrance divine.

14:1-7 Le Psaume 14 (un poème de sagesse), avec son jumeau presque identique le Psaume 53, contient de profondes réflexions sur la dépravation humaine. Le désir représentatif de David pour la délivrance (v. 7) fournit le chœur de ses deux chants funèbres précédents sur la dépravation.

I. Les chants funèbres sur la dépravation (14 :1-6)

A. Le premier chant funèbre : sous la forme d'un Round, traite de l'universalité de Dépravation (14:1-3)

B. Le deuxième chant funèbre : sous la forme d'une ballade, traite de la futilité de la dépravation (14 :4-6)

II. Le Chœur sur la Délivrance (14:7)

A. Le Souhait (14:7a)

B. L'adoration qui y assiste (14:7b-c)

14:1 Le fou. Dans la Bible, cette désignation a une signification morale plutôt qu'intellectuelle (Is. 32:6).

14:1-3 Le tout et le rien de ces lignes rendent les actes d'accusation universellement applicables. Pas étonnant que Paul ait inclus ces accusations dans Romains 3 :10-12. Il y a aussi une association scripturaire commune entre faire et penser.

14:4-6 Le passage des affirmations à la troisième personne sur les méchants (vv. 4, 5) à la deuxième personne (v. 6a) intensifie cette confrontation avec le jugement divin.

14:7 Sion ! L'endroit sur terre où il a plu à Dieu de révéler sa présence, sa protection et sa puissance (cf. Pss. 3:4 ; 20:2 ; 128:5 ; 132:13 ; 134:3).

15:1-5 Alors que le Psaume 14 se concentrait sur la voie des méchants, le Psaume 15 se concentre sur

la voie des justes (cf. Ps. 1). Le pécheur sauvé est décrit comme présentant des signes d'intégrité éthique. Ces caractéristiques alternent en triplets de descriptions positives et négatives. L'ensemble du psaume se déroule à travers un véhicule de questions-réponses et, en fait, il peut être considéré comme l'ultime séance de questions-réponses. En mettant l'accent sur la responsabilité morale, le psaume offre une séquence de réponses à la question du culte acceptable.

I. Une question en deux parties (15:1)

II. Une réponse en douze parties (15:2-5b)

A. Trois caractéristiques éthiques formulées positivement (15:2)

1. Son style de vie fait preuve d'intégrité
2. Ses actes font preuve de justice
3. Son discours fait preuve de fiabilité B.

Trois caractéristiques éthiques négatives (15:3)

1. Il ne marche pas sur les gens avec sa langue
  2. Il ne fait pas de mal à son prochain
  3. Il ne fait pas de reproches à sa famille ou à ses amis
- C. Trois caractéristiques éthiques formulées positivement (15:4a-c)

1. Il considère le réprouvé comme rejeté
2. Il respecte le peuple de Dieu
3. Il se tient responsable

D. Trois caractéristiques éthiques négativement exprimées (15:4d-5b)

1. Il n'est pas volage
2. Il n'est pas cupide
3. Il ne peut pas être acheté

Une garantie en une partie (15:5c)

15:1 Votre tabernacle ? Allumé. « tente » (cf. Ps. 61 :4 ; pour un contexte possible, voir 2 Samuel 6 :12-17).

15:2-6 Remarquez l'accent mis sur les qualités de la vie et des

lèvres. 15:4 méprisé. . . honneurs. Celui que Dieu rejette, le psalmiste le rejette ; que Dieu aime, il aime.

15:5 usure. Les taux d'intérêt atteignaient cinquante pour cent, mais la loi de Dieu imposait des règles strictes sur les emprunts et les prêts (voir notes sur Deut. 23:19, 20 ; 24:10-13). Il . . . ne sera jamais déplacé. C'est une promesse importante à la lumière de son utilisation dans les Psaumes et les Proverbes (cf. Ps. 10:6 ; 13:4 ; 16:8 ; 46:5 ; 62:2, 6 ; Prov. 10:30).

16:1-11 La seule prière du Psaume 16 vient en première ligne. Le reste du psaume consiste en ce que David tisse ensemble ses témoignages personnels de confiance dans le Seigneur. Compte tenu de cela, la prière d'ouverture de David est renforcée par deux cycles de témoignages.

I. Prière d'introduction de David (16:1)

II. Témoignage de David (16 :2-11)

A. Son témoignage de communion (16 :2-4)

1. Sa dimension divine (16:2)
2. Sa dimension humaine (16:3, 4)

B. Son témoignage de confiance (16 :5-11)

1. Ses dimensions passées et présentes (16 :5-8)
2. Ses dimensions présentes et futures (16 :9-11)

16 : Titre A Michtam de David. Cf. Psaumes 56; 57 ; 58 ; 59 ; 60. Malgré de nombreuses conjectures, cette désignation reste obscure.

16:1 Préserve-moi. C'est une demande fréquente suppliant Dieu de protéger le psalmiste (cf. Ps. 17:8 ; 140:4 ; 141:9).

16:2 Ô mon âme, tu as dit. Les mots en italique sont fournis car il existe une variante dans la Bible hébraïque concernant le verbe.

Il peut être tout aussi bien de considérer le verbe comme une forme abrégée de "j'ai dit" (apparaissant également dans 1 Rois 8:48 ; Job 42:2 ; Ps. 140:13 ; Ézéchiél 16:59). Ma bonté n'est rien en dehors de Toi. C'est-à-dire "Mon bien-être dépend entièrement de vous."

16:4 Le psalmiste n'aura rien à voir avec les faux dieux ou les gens qui les poursuivent.

16:5, 6 Ces lignes utilisent des métaphores de l'Ancien Testament pour décrire la

bénédictio de Dieu. 16:9 ma gloire. À partir du verset 7, le psalmiste a fait référence à son noyau d'être comme littéralement «mes reins», puis «mon cœur», maintenant «ma gloire», et ensuite «ma chair» et «mon âme». Les termes anthropologiques désignent la personne entière ; ainsi, il est préférable de considérer «ma gloire» comme se référant à cette manière particulière dont l'homme est créé à l'image de Dieu, c'est-à-dire son intelligence et sa capacité à parler.

16:10 Ces paroles exprimaient la confiance du petit David, mais ont été appliquées messianiquement à la résurrection du grand David (le Seigneur Jésus-Christ), à la fois par Pierre (Actes 2:25-28) et Paul (Actes 13:35).

17:1-15 Cette « prière » de David regorge de requêtes, jusqu'à dix-sept d'entre elles dépendant de la traduction de certaines formes verbales hébraïques. Il existe de nombreux parallèles littéraires avec le Psaume 16. Bien que le psaume montre des indications de formes mixtes, il s'agit essentiellement d'une prière de protection. David aime utiliser des thèmes et des phrases du récit de l'Exode (cf. Ex. 15 ; Deut. 32). Un développement chiasme logique est détecté dans ses versets, l'accent passant du psalmiste (vv. 1-8) à ses ennemis (vv. 9-12), restant sur ses ennemis aux vv. 13, 14, puis revenant à David (v. 15). Ou considérant son développement sous un autre angle, David aborde la cour divine avec trois groupes d'appels en quête de justice.

I. Appels traitant de la réponse et de la reconnaissance (17:1-5)

II. Appels traitant du sauvetage et de l'aide (17:6-12)

A. Son besoin de sauvetage est présenté

(17:6-8)

B. Son besoin de soulagement est documenté

(17 :9-12)

III. Appels traitant du châtement et du repos (17:13-15)

A. Son anticipation de leur châtement (17:13, 14)

B. Son assurance de son propre repos

(17:15)

17: Titre Ceci est le premier psaume simplement en intitulé « une prière » (cf. Pss. 86 ; 90 ; 102 ; 142).

17:1, 2 Le langage d'introduction est celui du tribunal où David se tient devant le « juge en chef » ultime pour présenter son cas.

17:3-5 Son intégrité fondamentale (vv. 3, 4), particulièrement en vue du cas présent, était, est et dépendra de la grâce de Dieu (v. 5). 17:8 la prunelle de

yeux. Expression désignant la pupille de l'œil humain. Comme une personne protège cet organe vital de la vision, ainsi Dieu protège Son peuple.

17:10 Ils ont fermé leur cœur gras. Allumé. "Ils ont fermé leur graisse." C'était un idiomme OT courant pour l'insensibilité (cfr. Deut. 32:15; Job 15:27; Ps. 73:7; Jer. 5:28).

17:13 Langage du Guerrier Divin.

17:14, 15 La grâce commune de Dieu est négligée par ceux qui sont satisfaits des prospérités temporelles (v. 14), mais David ramène la perspective appropriée sur la vraie satisfaction au verset 15. Cf. L'enseignement de Jésus sur ces questions vitales dans Matthieu 6:19-34.

18:1-50 Le Psaume 18 est clairement un psaume individuel d'action de grâces, portant également des caractéristiques royales. Sa poésie et ses thèmes ressemblent à d'autres témoignages anciens des grandes délivrances historiques de Dieu (par exemple, Exode 15 ; Jugement 5). La chanson de David dans 2 Samuel 22: 1-51 (voir la note ici) ressemble étroitement au Psaume 18. Entre les louanges d'ouverture (vv. 1-3) et de clôture (vv. 46-50) de David à Dieu, sa vie avec le Seigneur est décrit en trois étapes.

I. Prélude : Ses louanges d'ouverture (18 :1-3)

II. Les étapes de sa vie (18 :4-45)

- A. Dans la fosse du péril (18 :4-19)
1. Son désespoir (18:4, 5)
  2. Son défenseur (18 :6-15)
  3. Sa délivrance (18 :16-19)
- B. Sur un parcours d'intégrité éthique (18:20-28)
1. Les principes de la direction du Seigneur (18:20-26)
  2. Les privilèges de la direction du Seigneur (18:27, 28)
- C. Dans l'atmosphère turbulente du leadership (18.29-45)
1. Leadership militaire (18:29-42)
  2. Leadership théocratique (18 :43-45)
- III. Post-scriptum : ses louanges finales (18 :46-50)
- 18 : Titre Ce grand psaume porte un grand titre. Bien que le titre semble se référer à une seule occasion spécifique (par exemple, "le jour"), il déclare que la délivrance de Dieu était "de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül". Par conséquent, il est préférable que le langage de cette suscription soit compris comme résumant rétrospectivement le témoignage de toute la vie de David. 18: 1 amour. Ce n'est pas le mot normal pour l'amour qui a souvent un sens d'alliance (par exemple, Deut. 7: 8; Ps. 119: 97), mais c'est une forme verbale rare d'un groupe de mots qui exprime une tendre intimité. Le choix des mots de David visait à exprimer une forte dévotion, comme celui de Pierre dans Jean 21:15-17.
- 18:2 Les métaphores militaires du Guerrier divin se multiplient dans ce verset. À la fois défensivement et offensivement, le Seigneur était tout ce dont David avait besoin dans les batailles difficiles de la vie. Sur « la corne » (c'est-à-dire un symbole de puissance) du salut de David, cf. Témoignage de Marie dans Luc 1:47.
- 18:4 affres Allumé. "les cordes de la mort" (cfr. Jon. 2:2-9).
- 18:7-15 Cette théophanie, une image vivante et poétique de la présence de Dieu, rivalise avec d'autres présentations bibliques (cf. Ex. 19:16ff.; Deut. 33:2ff. ; Juge. 4 ; 5 ; Ps. 68:7, 8 ; Micro. 1:3, 4 ; Hab. 3 ; Rév. 19). Sa présence est largement décrite par diverses réponses catastrophiques de toute la création.
- 18:16-19 Sa pure puissance, démontrée de manière si spectaculaire dans les versets 7-15, est maintenant attestée de manière étonnante comme étant venue sauver le psalmiste personnellement.
- 18:20–24, 37, 38 Ces versets ne doivent pas être sortis de leur contexte, faisant passer David pour un vantard arrogant. Comme dans les versets 25-36 et 39-50, David et la communauté, bien que responsables de vivre avec intégrité dans la relation d'alliance, dépendent entièrement des ressources de Dieu pour le faire.
- Par conséquent, sa « vantardise » est biblique, puisqu'elle est ultimement dans le Seigneur (Jér. 9:23, 24).
- 18:31 un rocher. (Cf. vv. 2, 46.) Moïse, au début de son grand cantique sur le Seigneur dans Deutéronome 32, appelait Dieu « le Rocher » (v. 4). Le Seigneur est en effet une fondation massive et inébranlable et une source de protection.
- 18:50 Ce verset de conclusion est une autre affirmation royale messianique de l'alliance davidique dans 2 Samuel 7.
- 19:1-14 En raison des parties distinctes de ce psaume et des deux noms différents de Dieu, certaines personnes ont essayé de soutenir que le Psaume 19 était en réalité composé de deux compositions, l'une ancienne et l'autre plus récente. Cependant, la forme courte du nom « Dieu » (cf. la forme plus longue dans Gen. 1:1) parle de sa puissance, en particulier de la puissance manifestée en tant que Créateur, tandis que « SEIGNEUR » correspond à l'accent relationnel. Par conséquent, David dépeint l'Éternel Dieu comme l'auteur de son monde et de la Horde dans un hymne unifié. Dieu s'est révélé à l'humanité par ces deux voies. La race humaine est responsable devant lui à cause de ses communications non verbales et verbales. À la lumière de ces intentions, le Psaume 19 résume avec éloquence deux grandes voies de la révélation de Dieu.

## I. La révélation générale de Dieu dans le monde

(19 :1-6)

## A. La publication des cieus (19:1-4b)

## B. La proéminence du soleil (19:4c-6)

## II. La révélation spéciale de Dieu dans la Parole

(19 :7-14)

## A. Les Attributs de la Parole (19 :7-9)

## B. Une appréciation pour la Parole (19:10, 11)

## C. L'application de la Parole (19.12-14)

19:1-6 Le témoignage de l'univers se manifeste constamment et clairement, mais l'humanité pécheresse y résiste avec persistance. Pour cette raison, la révélation générale ne peut pas convertir les pécheurs, mais elle les rend hautement responsables (cf. Rom. 1:18ff.). Le salut vient finalement par la seule révélation spéciale, c'est-à-dire lorsque la Parole de Dieu est effectivement appliquée par l'Esprit de Dieu. 19:1 cieus. . . firmament. Les deux sont des éléments cruciaux de la création dans Genèse 1 (cfr. vv. 1, 8). déclarer. . . montre. Les deux verbes soulignent la continuité de ces divulgations respectives. Son œuvre. Un anthropomorphisme illustrant la grande puissance de Dieu (cf. « l'œuvre de ses doigts » dans Ps. 8, 3).

19:2, 3 discours . . . pas de discours. Ce n'est pas une contradiction, mais cela montre que la communication constante des cieus ne se fait pas avec des mots de nature littérale.

19:4 Le message du monde créé s'étend partout.

19:4c-6 Ni le soleil ni les cieus ne sont déifiés comme c'était le cas dans de nombreuses religions païennes. Dans la Bible, Dieu est le créateur et le souverain de toute la création.

19:7-14 La scène change de celle de Dieu monde à la Parole de Dieu.

19:7-9 Cette section contient six noms pour la Parole de Dieu, suivis de manière appropriée par six caractéristiques et six réalisations.

19:7, 8 Chacune des quatre lignes parallèles contient un mot (un synonyme) pour la Parole de Dieu ; chacun décrit ce qu'est Sa Parole; chacun prononce ce qu'il accomplit effectivement.

Loi 19:7 . Cela pourrait être mieux traduit par « son enseignement », « une direction » ou « une instruction » (cfr. Ps. 1:2). témoignage. Ce mot pour la Parole dérive de la racine « rendre témoignage ». Il rend pour ainsi dire témoignage à son auteur divin. 19:8 statuts. Ce synonyme

considère la Parole de Dieu comme des ordres, des charges et des préceptes.

Ils sont considérés comme le gouvernement du gouverneur. commandement. Ce mot est lié au verbe « commander » ou « ordonner ». La Parole est donc également perçue comme des ordres divins. 19:9 peur. Ce n'est

pas techniquement un mot pour la Parole, mais cela reflète la réalité que l'Écriture est le manuel pour l'adoration de Dieu. jugements. Ce terme considère la Parole de Dieu comme véhiculant Ses décisions judiciaires.

19:12, 13 Le psalmiste traite respectivement des péchés involontaires et autoritaires par fractions (cf. Lévi. 4:1ff.; Nom. 15:22ff.).

## Images de Dieu dans les Psaumes

## Images de Dieu comme référence dans les Psaumes

|             |                                        |
|-------------|----------------------------------------|
| Bouclier    | 3:3 ; 28:7 ; 119 : 114 18 : 2 ; 42:9 ; |
| Osciller    | 95:1 5:2 ; 44:4 ;                      |
| Roi         | 74:12 23:1 ; 80:1                      |
| Berger      | 7:11                                   |
| Juge        |                                        |
| Refuge      | 46:1 ; 62:7                            |
| Forteresse  | 31:3 ; 71:3                            |
| Vengeur     | 26:1                                   |
| Créateur    | 8:1,6                                  |
| Livreur     | 37:39, 40                              |
| Guérisseur  | 30:2                                   |
| Protecteur  | 5:11                                   |
| Fournisseur | 78:23-29                               |
| Rédempteur  | 107:2                                  |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 762. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

Les soucis de David reflètent l'attitude d'un disciple mature qui, par la grâce et les dispositions de Dieu, s'occupe de ses péchés et ne les nie pas.

19:14 Soyez acceptable. Utilisant un terme souvent associé à l'acceptation par Dieu de sacrifices littéraux convenablement offerts, David demande la grâce et l'habilitation alors qu'il dépose ses sacrifices « de lèvres et de vie » sur « l'autel » (cf. Jos. 1:8).

20:1-9 Les Psaumes 20 et 21 sont des événements de guerre jumeaux. Le Psaume 20 est principalement une cérémonie avant une bataille, tandis que le Psaume 21 est principalement une célébration après une bataille. Dans la théocratie, celles-ci devaient être considérées comme des guerres saintes avec la chaîne de commandement étant la suivante : (1) le Seigneur est le commandant en chef du roi général oint et du peuple théocratique et (2) des soldats. Toutes les saintes convocations, avant et après les batailles, impliquaient des assemblées de prière et de louange dédiées à Dieu, qui accorde les victoires par l'intermédiaire du roi général théocratique. Le psaume 20, en prévision d'une campagne militaire, commémore une cérémonie en trois phases régulièrement menée par le peuple en présence du commandant en chef au nom du roi général. 21:3 Tu as placé une couronne d'or pur sur sa

- I. Une offrande de leurs prières (20 :1-5)
- II. Une confirmation de leur confiance (20:6-8)

### III. Une réaffirmation de leur dépendance (20:9)

20:1 Que l'Éternel vous réponde au jour de la détresse. C'est la prière du peuple de Dieu pour son roi général (cf. « Son oint », v. 6). 20:2 du

sanctuaire. . . hors de Sion.

Ce sont des désignations sur le lieu de la présence symbolique de Dieu dans l'arche que David avait reprise et installée dans un tabernacle sur le mont Sion. Le souhait du peuple était que le Seigneur lui-même soutiendrait, soutiendrait et soutiendrait le roi-général par sa présence étendue et puissante tout au long de la campagne militaire.

20:5 votre salut. Ici, au contraire, le salut de Dieu est la victoire au combat.

20:7 Certains font confiance à . . . La confiance, la vantardise et la louange ne doivent pas être dirigées vers les mauvais objets mais seulement vers Dieu lui-même (cf., par exemple, Deut. 17:16 ; 20:1-4 ; Lévit. 26:7, 8 ; Ps. 33:16, 17 ; Est. 31:1-3 ; Jér. 9:23, 24 ; Zech. 4:6).

20:9 Ce verset pourrait aussi être rendu : « Éternel, accorde la victoire au roi ! Répondez-nous quand nous appelons !

21:1-13 La première partie du psaume 21 est une action de grâces pour la victoire ; la dernière partie est une anticipation des victoires futures dans le Seigneur par le roi général. Deux scénarios de victoire fournissent un contexte de louange et de prière au commandant en chef (le Seigneur) du général-roi d'Israël.

#### I. Un scénario de louange présent-passé :

Fondé sur les victoires accomplies dans le Seigneur (21 : 1 6)

#### II. Un scénario présent-futur de prière et de louange :

fondé sur les victoires anticipées dans le Seigneur (21 :7-13)

21:2 Cf. Psaume 20:4, le précédent ; Psaume 21:2, la suite.

21:2 Tu as placé une couronne d'or pur sur sa tête. C'est le symbole de la bénédiction superlative (notez l'inversion dans Ézéchiel 21:25-27).

21:4 La première partie du verset se rapporte très probablement à la préservation de la vie au combat, et la deuxième partie à la perpétuation de la dynastie méchante (cf. 2 Sam. 7:13, 16, 29 ; Pss. 89:4 ; 132 :12).

21:5, 6 Le roi avait accordé une grande importance au roi-général.

21:7 Pour le roi. La dimension de la responsabilité humaine des bénédictions divines précédentes est identifiée comme la confiance dépendante du roi général en Dieu. Mais la grâce souveraine de Dieu fournit la base ultime pour ne pas être "ému" ou ébranlé (cf. Pss.

15:5 ; 16:8 ; 17:5 ; Prov. 10h30).

21:8 Votre . . . Toi. Sans nier la



médiation du roi-général, ces délimitations mettent évidemment en lumière le commandant en chef (Dieu).

22:1-31 Ce psaume présente au lecteur un grand contraste d'humeur. La lamentation caractérise les vingt et un premiers versets, tandis que la louange et l'action de grâce décrivent les dix derniers versets. La prière explique ce passage spectaculaire de la lamentation à la louange. C'est l'histoire d'être d'abord abandonné de Dieu, puis Dieu trouvé et rempli. Il a été appliqué immédiatement à David et finalement au plus grand David, le Messie. Le NT contient quinze citations messianiques ou des allusions à ce psaume, ce qui a conduit certains dans l'église primitive à l'étiqueter "le cinquième évangile".

I. Le désespoir du psalmiste (22 :1-10)

A. Son désespoir et son histoire nationale (22 :1-5).

B. Son désespoir et son histoire natale (22 :6-10)

II. La prière du psalmiste (22: 11–21)

A. Une perspective sans aide (22:11–18)

B. Une perspective d'aide divine (22:19-21)

III. Les témoignages et le culte du psalmiste (22 :22-31)

A. Une précipitation individuelle de louanges (22 :22-25)

B. Une perpétuation collective de la louange (22.26-31)

22 : Titre « Le cerf de l'aube ». Cette phrase unique dans la suscription est probablement mieux considérée comme une désignation de mélodie.

22:1 Cette lourde lamentation rivalise avec Job 3; Psaume 69; Jérémie 20:14–18. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Le nom répété d'adresse directe à Dieu reflète un murmure personnel d'espoir dans une situation apparemment sans espoir. Abandonné est une expression forte de l'abandon personnel, intensément ressentie par David et suprêmement expérimentée par le Christ sur la croix (Matthieu 27:46).

22:2-5 L'idée maîtresse de ces versets est "même

bien que tu ne m'aies pas répondu, tu restes le Saint d'Israël qui a démontré maintes et maintes fois sa bienveillante attention envers ton peuple.

22:6–8 L'opprobre et le ridicule submergeaient le psalmiste. Pour les applications messianiques, cf. Matthieu 27:39–44 ; Luc 23:35.

22:7 Ils tirent sur la lèvre. Allumé. "Ils séparent la lèvre", un idiome pour ricaner (cf. Job 16:10; PS. 35:21 ; Ont. 5:5).

22:8 Il s'est confié en l'Éternel. Allumé "il roula vers l'Éternel". L'idée est qu'il a remis son fardeau au Seigneur (cfr. Ps. 37:5; Prov. 16:3).

22:9, 10 Le psalmiste avait une longue histoire de confiance en Dieu.

22:12, 13 Cette image d'ennemis comme ra les bêtes paisibles reviennent (cfr. vv. 16, 20, 21).

22:14, 15 Ce sont des images graphiques montrant que la vitalité et le courage du psalmiste l'avaient quitté.

22:16 Ils ont percé mes mains et mes pieds. Le texte hébreu dit « comme un lion », c'est-à-dire « ces vicieux ennemis attaquants, comme des animaux, m'ont déchiré ». Probablement, une prédiction messianique en référence à la crucifixion (cf. Is. 53:5 ; Zech. 12:10).

22:17 Ceci est une image graphique d'émaciation et d'épuisement (cfr. Job 33:21; Ps. 102:5).

22:18 Ils se divisent. . . ils jettent. Les quatre auteurs des évangiles font appel à cette imagerie pour décrire la crucifixion du Christ (Matthieu 27 : 35 ; Marc 15 : 24 ; Luc 23 : 34 ; Jean 19 : 24).

22:21 Tu m'as répondu. Une rupture bienvenue du silence de Dieu arrive enfin. Ceci est entièrement en accord avec Son caractère (cfr. Pss. 20:6; 28:6; 31:22; 118:5).

22:22 Le psalmiste ne peut se contenir; il doit témoigner haut et fort dans la grande assemblée des grandes miséricordes de Dieu. Son exubérance se veut contagieuse (cfr. Hébr. 2:12).

22:27 Son témoignage s'étend en sollicitant des louanges universelles pour des bénédictions divines universelles (cfr. Pss. 67:7; 98:3).

23:1–6 Ce psaume est probablement le passage le plus connu de l'Ancien Testament. C'est un témoignage de David de la fidélité du Seigneur tout au long de sa vie. En tant qu'hymne de confiance, il dépeint le Seigneur comme le Berger-Roi-Armée d'un disciple. David, en utilisant certaines images anciennes courantes du Proche-Orient dans le Psaume 23, dévoile progressivement sa relation personnelle avec le Seigneur en trois étapes.

I. L'exclamation de David : « Le Seigneur est mon berger » (23:1a)

II. Les attentes de David (23:1b–5b)

A. "Je ne manquerai de rien" (23:1b-3)

B. "Je ne crains aucun mal" (23:4, 5b)

III. L'exultation de David : "Ma coupe déborde" (23:5c–6)

23:1 L'Éternel est mon berger. Cf. Gene sis 48:15; 49:24; Deutéronome 32:6-12; Psaumes 28:9; 74:1; 77:20; 78:52; 79:13; 80:1; 95:7; 100:3; Esaïe 40:11; Jérémie 23:3; Ézéchiel 34; Osée 4:16; Michée 5:4; 7:14; Zacharie 9:16 sur l'image du Seigneur en tant que berger. Cette imagerie était couramment utilisée dans les applications royales et est fréquemment appliquée à Jésus dans le NT (par exemple, Jean 10; Hébr.

13h20; 1 animal de compagnie. 2:25; 5:4).

23:2, 3 Quatre activités caractéristiques du Seigneur en tant que berger (c'est-à-dire, mettre l'accent sur sa grâce et sa direction) sont suivies par la base ultime de sa bonté, c'est-à-dire « à cause de son nom » (cf. Pss. 25:11; 31:3; 106:8; Is. 43:25; 48:9; Ézéchiel 36:22-32).

23:4 la vallée de l'ombre de la mort.

Phraséologie utilisée pour transmettre un environnement dangereusement menaçant (cfr. Job 10:21, 22; 38:17; Pss. 44:19; 107:10; Jér. 2:6; Luc. 1:79).

Ta verge et Ton bâton. La massue et la houlette du berger sont considérées respectivement comme des instruments réconfortants de protection et de direction.

23:5, 6 Le protecteur capable (v. 4) est aussi le pourvoyeur abondant.

23:5 Tu oins. L'imagerie biblique de l'onction est fréquemment associée à la bénédiction (Ps. 45:7; 92:10; 104:15; 133:2; Eccl. 9:8; Amos 6:6; Luc 7:46).

23:6 Et j'habiterai. Il y a une question concernant la forme dans le texte hébreu (cf. aussi Ps. 27:4). Doit-il être traduit par « je reviendrai » ou « j'habiterai » ? Quelle que soit la voie prise, par la grâce de son Seigneur, David s'attend à des occasions continues de communion intime.

24:1–10 La forme du Psaume 24 a été contestée.

Par exemple, il a été étiqueté par certains comme une cérémonie d'entrée (cf. Ps. 15); par d'autres, un hymne de louange; et encore par d'autres, un mélange des deux éléments. Son occasion a également été contestée; cependant, le point de vue selon lequel il aurait pu être utilisé au moment de l'introduction de l'arche à Jérusalem (2 Sam.

6:12–19; 1 ch. 13) a toujours un attrait crédible.

L'église primitive l'a désigné messianiquement comme un psaume d'ascension (cf. v. 3). Le mouvement du psaume semble suivre le mouvement du peuple. Il retrace la procession cultuelle de la communauté, à la fois spatialement et spirituellement, à travers trois étapes progressives.

I. Première étape : Adorer le Créateur par la contemplation (24:1, 2)

II. Deuxième étape : Adorer le Sauveur par la consécration (24:3-6)

A. Les questions d'approfondissement invitant à la consécration (24:3)

B. Les qualités propres indiquant la consécration (24.4-6)

III. Troisième étape : Adoration du roi à travers Commémoration (24:7-10) 24:1 appartient à l'Éternel. Sur sa propriété universelle, cf. Exode 19:5; Deutéronome 10:14; Psaumes 50:12; 89:11; dans le NT, cf. 1 Corinthiens 3:21, 23.

24:2 Ceci est un poétique, pas un scientifique,

image de la création (cfr. Gen. 1:9, 10; 7:11; 49:25; Ex. 20:4; Deut. 33:13; Job 26:10; Pss.

74:13 ; 136:6 ; 2 animal de compagnie. 3:5).

24:3 Dans la liturgie, les questions étaient probablement posées par le prêtre. Les fidèles auraient alors répondu de manière typique avec les « réponses ». Sur le formulaire, cf. Psaume 15 et Esaïe 33:14–16.

24:4 Ces exemples de qualités ne signifient pas la perfection sans péché, mais plutôt l'intégrité de base du motif intérieur et de la manière extérieure.

24: 7-9 Ce sont des personnifications audacieuses indiquant que les portes de la ville devaient s'étirer pour faire place à la crainte d'une entrée du grand roi. Ce faisant, ils participent eux aussi à l'adorer.

24:10 L'Éternel des armées. Le divin War rior revient peut-être en considération ; Lui, le commandant en chef, est « l'Éternel des armées » (cfr. 1 Sam. 17:45).

25:1-22 David s'attaque aux lourds problèmes de la vie, évitant le déni et affirmant la dépendance. Il doit faire confiance à Dieu face à ses ennuis et à ses fauteurs de troubles. Ces vingt-deux vers suivent un développement acrostiche. À plus grande échelle, le psaume se développe de manière chiasmatique : les versets 1 à 7 et 16 à 22 sont des sections parallèles de prières de protection et/ou de délivrance, tandis que le noyau, les versets 8 à 15, contient des affirmations sur Dieu et sur ses relations avec les croyants. .

I. Les prières en temps d'épreuve (25 :1-7)

II. Louange dans les périodes de confiance

(25:8-15)

III. Demande d'aide en difficulté (25: 16–22)

25:1 J'élève mon âme. C'est une image vivante de la dépendance de David (cfr. Pss. 86:4; 143:8). 25:2, 3

honteux. Le phénomène important de la honte pour les méchants et de l'absence de honte pour les justes revient (cf. une expression millénaire de ce grand principe dans Is. 49:23).

25:4, 5 Les métaphores des noms et des verbes

parler d'orientation des voies de la vie (cf. l'orientation du Ps. 1).

25:6, 7 Souvenez-vous. . . Ne pas se souvenir . . . se souvenir. Il ne s'agit pas d'inquiétudes sur le fait que Dieu oublie quelque chose, mais la prière du psalmiste rappelle au lecteur les promesses et les dispositions de l'alliance gracieuse de Dieu, qui sont toutes fondées sur sa « bonté » (cf. v. 11, « à cause de ton nom ») .

25:8-10 Plus de métaphores pour les chemins de la vie sont utilisées dans le but de demander la direction divine (cfr. vv. 4, 5). La dernière ligne du verset 10 met l'accent sur les responsabilités de l'alliance du côté humain (cf. le côté divin aux vv. 6, 7).

25:11 Pardonnez mon iniquité, car elle est grande. Un disciple mûrissant développe une sensibilité croissante au péché qui le pousse plus constamment à s'approprier les promesses de la grâce pardonnante de Dieu (cf. v. 18b).

25:12 Qui ? Ce dispositif interrogatif (cf. Pss. 15; 24) sert de véhicule d'introduction aux caractéristiques d'un véritable discipulat.

25:14 Le secret. Cela pourrait bien être rendu par le « conseil » ou la communion personnelle intime (cfr. Job 29:4 ; Ps. 55:14 ; Prov. 3:32). 25h15 net. Le piège du chasseur ou oiseleur (cfr. Ps. 31:4).

25: 16-21 Dix demandes de prière rapides, demandant soulagement et encouragement, se trouvent au cœur de ces six

versets. 25:16 désolé et affligé. Ces termes parlent d'isolement et d'humiliation.

25:22 Le passage de l'individu à la communauté n'est vraiment pas surprenant, puisque le bien-être du peuple théocratique est inextricablement lié à l'individu de l'alliance (cf. Ps. 51:18, 19).

26:1–12 Psaumes 26 ; 27 ; et 28 mentionnent la « maison » du Seigneur parce que le culte public est l'intérêt central. La forme du Psaume 26 est mixte, c'est-à-dire qu'elle contient des éléments de déclarations d'innocence, de prière et de

confiance, (cf. v. 1 comme paradigme). Structurellement, quatre prières et preuves entremêlées révèlent la passion du psalmiste d'adorer le Seigneur en esprit et en vérité.

I. Sa situation (26:1)

- A. Sa Prière pour la Justice (26:1a)
- B. Ses Preuves d'Engagement (26:1b)

II. Sa transparence (26 :2-8)

- A. Sa Prière pour l'Examen (26:2)
- B. Ses preuves de fidélité (26 :3-8)

III. Son regard eschatologique (26 :9-11a)

- A. Ses prières pour la faveur finale (26:9)
- B. Ses preuves de différence mesurable (26:10–11a)

IV. Sa confiance (26:11b–12)

- A. Ses prières montrent la confiance en la personne de Dieu (26:11b)
- B. Ses preuves montrent la confiance dans la provision de Dieu (26:12)

26:1 Justifie-moi. Allumé. "Juge moi!" Cela fait référence à l'exonération de certaines fausses accusations et/ou accusations sous la protection des stipulations de l'alliance de la loi théocratique (cf. Pss. 7:8 ; 35:24 ; 43:1). mon intégrité.

Encore une fois, ce n'est pas une prétention à la perfection, mais à l'innocence, en particulier dans le contexte d'accusations «légales» non fondées (cf. Ps. 7:8 ; Prov. 10:9 ; 19:1 ; 20:7 ; 28:6). Je ne glisserai pas. Cf. Psaumes 18:36 ; 37:31 ; contraste Psaume 73:18–20.

26:2 Examinez . . . prouver . . . Essayer. Ces trois invitations à l'examen divin sont essentiellement des moyens synonymes d'éprouver, de raffiner et de purifier (cf. Pss. 11:4, 5 ; 12:6 ; 17:3 ; 66:10 ; Jérémie 17:9, 10).

26:4, 5 Ce langage suggère que David fait une application personnelle des caractéristiques du Psaume 1:1.

26:6 La purification personnelle est une condition préalable nécessaire pour un culte acceptable (cfr. Ps. 24:3, 4).

26:7 Afin que je proclame. Le texte hébreu se lit littéralement "pour entendre le son de la louange et proclamer". Il s'agit d'une référence à la

plaisir et participation au culte public.

26:8 Ta gloire. La gloire de Dieu se réfère le plus souvent à sa manifestation de soi, par exemple, ses attributs révélés et exhibés. Voir la note sur Lévitique 9:23.

26:9-11 Ceci est un autre contraste frappant entre l'injurious et l'innocent.

26:12 Mon pied se tient. Cf. verset 1, « je ne glisserai pas ».

27:1–14 Ce psaume est caractérisé par de forts contrastes tels que la lamentation et la louange ; persécution et louanges ; plus la guerre et le culte. Dans le Psaume 27, le psalmiste, en présence de son Seigneur, s'engage dans trois conversations qui l'aident à équilibrer les hauts et les bas de la vie.

I. Il s'entretient avec lui-même à propos de Privi lois (27:1–6)

II. Il s'entretient avec le Seigneur au sujet des problèmes (27: 7-12)

III. Il s'entretient avec lui-même au sujet de la persévérance (27:13,

14) 27:1 lumière. Cette importante image de mots

bibliques aux connotations exclusivement positives représente la lumière de la rédemption en contraste avec les ténèbres de la condamnation (cf. Pss. 18:28 ; 36:9 ; 43:3 ; Is. 60:1, 19, 20 ; Mic . 7:8 ; Jean 8:12; 12h46 ; 1 Jean 1:5).

27:2 Pour dévorer ma chair. Une allusion aux ennemis du psalmiste ressemblant à des bêtes vicieuses (cfr. Pss. 7:2; 14:4; 17:12; Job 19:22; Jer. 30:16; 50:7). Cette formulation a également été employée pour décrire la calomnie et la diffamation (cf. un parallèle araméen proche dans Dan. 3:8 ; 6:24). Ils ont trébuché et sont tombés. Ce doublet traduit une défaite complète (cfr. Is. 3:8; 8:15; 31:3; Jér. 46:6).

27:4 Une chose. Le principal problème dans la vie de David était de vivre dans la présence de Dieu et selon son dessein (cf. Pss. 15:1 ; 23:6 ; cf. « une chose » de Paul dans Phil. 3:13).

27:5 Son pavillon. David dépeint les privilèges de la protection divine comme étant

caché dans la "cabane" ou "l'abri" de Dieu, un terme en parallélisme avec "tabernacle" ou "tente".

27:8, 9 Cherchez ma face, . . . Ton visage . . . Ton visage. Le visage de Dieu indique sa présence personnelle ou simplement son être (Psaume 24 :6 ; 105 :4) ; et rechercher sa face est une caractéristique primordiale des vrais croyants qui désirent être en communion avec lui (cfr. Deut. 4:29; 2 Chr. 11h16 ; 20:4 ; PS 40:16 ; Toi. 50:4 ; Avec. 3:5 ; Zech. 8:22).

27:10 Même si les personnes les plus proches et les plus chères à David l'abandonnaient, son Seigneur se soucierait toujours de lui et prendrait soin de lui (cf. Deut. 31:6, 8 ; Is. 49:14, 15 ; Hébr. 13:5).

27:14 Attendez. . . Attendez. Ce mot particulier pour attendre évoque soit une attente tendue, soit une attente impatiente et patiente du Seigneur (cfr. Pss. 37:34; 40:1).

28:1-9 Nous rencontrons un changement radical de la lamentation et de la prière à l'action de grâces. Le psalmiste, sans tenir compte de sa situation inchangée, fait preuve de confiance dans la crise.

David, traversant deux cycles de crise et de confiance, magnifie la justice de Dieu.

I. Premier Cycle : Individu en Perspective — Termine dans la Louange (28.1-7)

A. Sa Crise Personnelle (28:1-5b)

B. Sa confiance personnelle (28:5c-7)

II. Deuxième Cycle : Corporatif dans les Perspectives — se Termine dans la Prière (28 : 8, 9)

A. Sa Réassurance à la Lumière de la Confiance Corporative (28:8)

B. Sa Requête Face à la Crise des Entreprises (28:9) 28:1

muet . . . silencieux. Sur l'image saisissante de Dieu sourd et muet face à sa situation, cf. Psaumes 35:22 ; 83:1 ; 109:1 ; Esaïe 57:11; 64:12 ; 65:6 ; Habukuk 1:13.

28:2 Quand je lève les mains. Sur cette « posture » symbolique représentant l'attitude du cœur dans la prière dépendante, voir Exode 9:29 ; 17:11, 12 ; Psaume 63:4 ; 1 Tim. 2:8.

28:3-5 Les iniquités du psalmiste

Les ennemis (vraiment de Dieu) produisent de vives imprécations.

28:6 Parce qu'il a entendu la voix de mes supplications! Comparez les versets 1, 2.

Par la foi, le psalmiste vivra sa vie comme si Dieu était déjà intervenu.

28:8 Son oint. Il s'agit très probablement d'une référence corporative au peuple de Dieu qui est oint, et non à un individu (cf. Hab. 3:13).

28:9 Votre héritage. Dieu considère étonnamment Son peuple comme un bien des plus précieux (cf. Deut. 7 :6-16 ; 9 :29 ; 1 Sam 10 :1 ; Pss. 33:12 ; 94:5 ; Éph. 1:18).

29: 1-11 Ce psaume a toutes les caractéristiques de la poésie hébraïque la plus ancienne (cf. Ex. 15; Judg. 5). Quant à sa forme générale, c'est un hymne.

Beaucoup de ses images apparaissent dans la littérature parallèle, en particulier en faisant référence aux dieux païens par diverses «forces de la nature». Cependant, le Seigneur est l'unique Créateur et le Souverain suprême sur tous ces phénomènes. Lui seul est « le Dieu des dieux » (Dan. 11:36). Au vu de ces réalités, trois royaumes représentatifs de la suprématie de Dieu font l'éloge de Yahweh (Jéhovah) seul.

I. La suprématie du Seigneur sur les êtres célestes (29:1, 2)

II. La suprématie du Seigneur sur les forces de la nature (29 :3-9)

III. La suprématie du Seigneur sur l'humanité (29:10, 11) 29:1  
puissants. Littéralement « fils de Dieu » (cfr. Ps. 89:6 dans son contexte des vv. 5-10 ; cf. la forme plurielle de "dieux" dans Ex. 15:11). La référence ici est très probablement aux anges puissants de Yahweh.

29:3-9 C'est une théophanie impressionnante, dépeignant des mouvements dramatiques dans les puissantes manifestations du Seigneur Dieu ; ils servent à établir sa suprématie en tant que seul vrai Dieu en comparaison avec n'importe lequel des soi-disant dieux des voisins païens d'Israël.

29:3 La voix de l'Éternel. Sa voix est fréquemment associée au tonnerre (cf., par exemple, 1 Sam. 7:10 ; Job 37:4, 5 ; Ps. 18:13 ; Is. 30:30, 31). 29:5 les cèdres. . . les cèdres

du Libanon. Ce sont les plus grandioses des arbres forestiers, en ce que ceux du Liban étaient particulièrement impressionnants.

29:6 Sirion. C'est le nom phénicien du mont Hermon au nord de Dan (cf. Deut. 3:9).

29:8 le désert de Kadesh. Kadesh Barnea est dans le pays désertique du sud. Pour son importance dans l'histoire d'Israël, voir la note sur Nombres 20:1.

29:10 le Déluge. Cela fait référence à l'univers sal Déluge de Genèse 6–8 (voir Gen. 7:17).

30:1–12 Un mélange de formes caractérise le Psaume 30. David parle d'un cycle de vie (c.-à-d., lamentation et louange), se déplaçant particulièrement à travers la prière de louange. Malgré une grande variété, le psaume est lié par des accents de louange (cf. vv. 4, 9, 12). Les promesses de louange du début et de la fin du psalmiste structurent ses prières et ses témoignages.

I. Son premier serment de louange (30:1a)

II. Son regard rétrospectif sur les prières et les témoignages historiques (30:1b–9)

A. Son Souvenir Individuel (30:1b–3)

B. Ses rappels publics (30:4, 5)

C. Ses réflexions individuelles (30 :6-9)

III. Son regard vers la poursuite des prières et des témoignages (30 :10-12a)

IV. Son serment final de louange (30:12b)

30 : Titre La première et la dernière partie de ce titre, c'est-à-dire « Un Psaume. . . de David », sont des notations courantes dans les suscriptions de nombreux psaumes. Cependant, les mots du milieu, "un chant de dédicace" ou "la consécration de la maison", ont probablement été ajoutés plus tard, bien que

ils auraient pu faire référence à la tente temporaire de David représentant l'arche érigée sur le mont Sion (2 Sam. 6:17) ou sa propre maison (2 Sam. 5:11, 12).

30:2, 3 Tu m'as guéri. Dieu seul est l'unique guérisseur (cf. Ex. 15:26; Deut. 32:39; Ps. 107:20). David loue Dieu pour l'avoir ramené d'une expérience de mort imminente.

30:5 Ce contraste frappant constitue l'un des témoignages les plus vénérables des Écritures (cf. le principe dans Is. 54:7, 8 ; Jean 16:20-22 ; 2 Cor. 4:17).

30:6 David se souvient de son attitude indépendante et de son discours arrogant antérieurs. Dieu avait averti la nation et ses dirigeants de ces perspectives pécheresses myopes (cf. Deut. 8:11-20; notez des exemples d'échecs dans Deut. 32:15; 2 Chr. 32:25 ; Toi. 22:21 ; Avec. 13:6 ; Dan. 4:28–37).

Par la grâce de Dieu, David s'est réveillé au fait qu'il agissait comme ses adversaires arrogants (cf. Ps. 10:6).

30:8–10 Un argument familier pour la préservation de la vie (cf. Pss. 6:5 ; 28:1 ; 88:10–12 ; 115:17 ; Is. 38:18, 19).

30:12 ma gloire. Maintenant, avec une perspective renouvelée (contraste v. 6), David reconnaît que tout ce qu'il est et possède est dû à la grâce imméritée de Dieu (cf. v. 7a).

31:1–24 Ce psaume contient d'autres problèmes, prières et louanges de David.

David marchera à nouveau sur un chemin qui le mènera de l'angoisse à l'assurance. Dans les deux mises en scène du Psaume 31, les témoignages du psalmiste célèbrent avec passion les suffisances de Dieu.

I. Le cadre originel et privé (31 :1-18)

A. Son témoignage sur la sécurité et Salut (31:1–5)

B. Son témoignage sur le discernement et la délivrance (31 :6-8)

C. Son témoignage sur le reproche et le soulagement (31 :9-18)

II. Le cadre public ultime (31 :19–24)

A. Son témoignage et son exaltation divine  
(31 :19-22)

B. Son témoignage et son exhortation humaine  
(31:23, 24)

31:2 Inclinez-vous l'oreille vers moi. Il s'agit d'une exigence audacieuse de « prêter attention à ma prière » (cfr. Ps. 102:2).

31:3 Le langage ressemble à celui du Psaume 23:1-3, sauf qu'il est désormais accompagné de requêtes de prière.

31:5 Dans ta main. Cela s'applique à la fois au petit David et au grand David (Luc 23:46); ici, il s'agit du dénominateur commun de la confiance. C'est une métaphore illustrant la puissance et le contrôle de Dieu (cfr. v. 15a; contraste vv. 8, 15b).

31:6 J'ai détesté. Cf. Psaume 26:5 sur la base appropriée pour une telle haine (cfr. Ps. 139:21). idoles inutiles. C'est une désignation commune pour les faux dieux (cfr. Deut. 32:21; 1 Kin. 16:13; Jér. 10:15; 14:22; 16:19; 18:15; Jon. 2:8). Sur la folie de l'idolâtrie, voir Habakkuk 2:18–20.

31:9, 10 Ces termes sont assez fréquemment employés métaphysiquement pour exprimer l'impact non physique des épreuves et des tribulations.

31:11 Le psalmiste était un reproche aux adversaires et aux connaissances personnelles, une aliénation très douloureuse (cf. Ps. 88:8, 18).

31:13 La peur est de tous les côtés. (cfr. Jer. 6:25; 20:3, 10; 46:5; 49:29; Lam. 2:22). Ils complotent. Sur de tels complots méchants, cf. Jérémie 11:19; 18h23.

31:16 Ceci est une demande pour une application personnelle de la bénédiction de Nombres 6:25 (cfr. Pss. 4:6; 67:1; 80:3, 7, 19; 119:135).

31:17 Sur leur honte mais pas la sienne, cf. Psaume 25:2, 3, 20 ; Jérémie 17:18.

31:18, 20 Ses ennemis présentent des signes de maladie de la « bouche ».

31:19 Votre bonté. Comme dans le cas de Ses autres attributs, Dieu étant parfaitement bon est la raison pour laquelle Il fait de bonnes choses (cf. Ps. 119:68).

31:23 aimez le SEIGNEUR. L'amour biblique comprend une réponse attitudinale et démontré

### Contexte historique des Psaumes de David

| Psaume  | Contexte historique                                                       | Texte OT                             |
|---------|---------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------|
| Ps. 3   | quand David s'enfuit d'Absalom son fils                                   | 2 Sam. 15:13–17                      |
| Ps. 7   | concernant les paroles de Cus a Benjaminite le jour                       | 2 Sam. 16:5 ; 19:16                  |
| Ps. 18  | où le Seigneur délivra David de ses ennemis/Saül                          | 2 Sam. 22:1–51                       |
| Ps. 30  | à la dédicace de la maison de David                                       | 2 Sam. 5:11, 12 ; 6:17               |
| Ps. 34  | quand David feint la folie devant Abimélek                                | 1 Sam. 21:10–15                      |
| Ps. 51  | quand Nathan a confronté David au sujet du péché avec Bethsabée           | 2 Sam. 12:1–14                       |
| Ps. 52  | quand Doeg l'Edomite a averti Saul au sujet de David quand                | 1 Sam. 22:9, 10                      |
| Ps. 54  | les Ziphites ont averti Saul au sujet de David quand                      | 1 Sam. 23:19                         |
| Ps. 56  | les Philistins ont capturé David à Gath                                   | 1 Sam. 21:10, 11                     |
| Ps. 57  | quand David s'enfuit de Saül dans la grotte                               | 1 Sam. 22:1 ; 24:3                   |
| Ps. 59  | quand Saül envoya des hommes pour surveiller la maison afin de tuer David | 1 Sam. 19:11                         |
| Ps. 60  | quand David a combattu la Mésopotamie et la Syrie                         | 2 Sam. 8:3, 13                       |
| Ps. 63  | quand David était dans le désert de Judée                                 | 1 Sam. 23:14 ;<br>ou 2 sam. 15:23–28 |
| Ps. 142 | quand David était dans une grotte                                         | 1 Sam. 22:1 ; 24:3                   |

obéissance (cfr. Deut. 6:4, 5; 10:12; Jean 14:15, 21; 15:10; 2 Jean 6). L'assurance de la récompense et de la rétribution est une maxime biblique (par exemple, Deut. 7:9, 10).

31:24 Bon courage. Une forme singulière de cet impératif pluriel a été adressée à Josué en 1:7. Il est utilisé près de vingt fois dans l'AT, notamment en prévision d'un combat.

32:1-11 Ce psaume a été classé par l'église primitive comme l'un des sept psaumes pénitentiels (cf. 6 ; 38 ; 51 ; 102 ; 130 ; 143). Parmi ceux-ci, les Psaumes 32 et 51 se distinguent comme des géants confessionnels. Historiquement lié à la vie de David et surtout en lien avec l'épisode de Bathsheba (cf. 2 Sam. 11-12), le Psaume 51 aurait précédé le Psaume 32.

L'orientation générale, l'intention et le développement du Psaume 32 peuvent être résumés comme suit : Les leçons les plus importantes de la vie sur le péché, la confession et le pardon sont habilement partagées par David à travers deux voies d'approche.

I. Première Avenue : Se souvenir de ces leçons

(32 :1-5)

- A. Leçons sur les résultats (32:1, 2)
- B. Leçons sur la Résistance (32:3, 4)
- C. Leçons sur les réponses (32:5)

II. Second Avenue : Transmettre ces leçons (32 :6-11)

- A. Leçons sur les réponses (32:6, 7)
- B. Leçons sur la Résistance (32:8, 9)
- C. Leçons sur les résultats (32:10, 11)

32 : Le titre « Une contemplation » dans l'en-tête introduit un nouveau terme technique. Cela pourrait indiquer que le Psaume 32 était un « poème contemplatif », ou un « psaume de compréhension », ou un « psaume habile ». 32:1, 2

transgression . . . péché . . . iniquité.

Trois mots clés de l'AT pour le péché apparaissent, apparaissant respectivement comme rébellion, échec et perversion.

32:3, 4 Ce sont des descriptions vivantes des effets physiques de l'état impénitent de David.

32:5 David reprend les termes clés qu'il

avait utilisé pour décrire le péché dans les versets 1, 2; mais maintenant, dans un contexte de confession personnelle, il identifie ces affronts odieux à la personne de Dieu comme les siens. Sur la priorité de la confession, cf. Proverbes 28:13 ; 1 Jean 1:8-10.

32: 6 David revient directement à son mode d'enseignement dans ce verset, soulignant que toute personne qui connaît la grâce de Dieu ne devrait pas présumer de cette grâce en remettant à plus tard la confession. 32:8

instruire. . . enseigner . . . guide. Ce terme la minologie s'applique à la sagesse biblique.

32:9 cheval . . . mule. C'est-à-dire, ne soyez pas né souche. De tels animaux sont utilisés comme des illustrations pointues de ce péché (cfr. Prov. 26:3; Is. 1:3; Jacques 3:3).

33:1-22 Ce psaume est un hymne général de louange. Ses deux thèmes principaux sont : (1) Yah weh est le Seigneur de la nature, et (2) Il est le Seigneur de l'histoire. Dans la pensée biblique, ces domaines sont toujours liés ; le Créateur règne souverainement sur Sa création totale, sur toutes les créatures à travers le temps.

I. Un prélude de louange (33 :1-3)

II. La justification de la louange (33:4, 5)

- A. Le pouvoir souverain du Seigneur dans l'histoire naturelle (33:4)
- B. La Souveraine Providence du Seigneur sur l'Histoire Humaine (33:5)

III. La réponse de louange (33 :6-19)

- A. Le pouvoir souverain du Créateur (33 :6-9)
- B. La Souveraine Providence du Créateur (33 :10-19)

IV. Une prière finale (33:20-22) 33:1

magnifique. Cela signifie que la louange à Dieu est appropriée, appropriée et appropriée. Sur le bien-fondé de la louange, cf. Psaume 147:1. 33:3 une nouvelle chanson. C'est-à-dire, une nouvelle occasion et une nouvelle impulsion pour exprimer une nouvelle louange à Dieu (cfr. Pss. 96:1; 98:1; 149:1).

33:6, 9 Les paroles de Dieu ont créé un univers à partir de rien (cf. « Dieu a dit » dans Gen. 1:3, 6, 9, 11, 14, 20, 24, 26).



hôte 33:6 . Cette désignation fait référence aux étoiles et aux planètes (cf. Is. 40:26 ; 45:12) et/ou au complément céleste des anges (cf. Ps. 103:20-22). Le premier accent est plus important dans le contexte immédiat.

33:7 Il se couche. Sur ce langage pittoresque des eaux de Dieu « amoncelant » comme un « tas » de terre ou de sable, cf. Exode 15:8 ; Josué 3:13-16 ; Psaume 78:13.

33:10, 11 Un contraste saisissant est établi entre les plans chancelants de l'humanité et les plans souverains du Seigneur.

33:15 Il façonne leurs cœurs. C'est la parole du potier (cf. Gen. 2:7) ; pour la signification de cette déclaration, voir Ésaïe 29:15, 16.

33:16-19 Sur l'enseignement de ces versets, cf. la maxime de Zacharie 4:6.

34:1-22 Ce psaume acrostiche est tout à fait similaire au Psaume 25, non seulement dans la forme, mais aussi dans les thèmes majeurs (par exemple, l'accent mis sur la rédemption qui conclut les Psaumes 25 ; 34). Des applications individuelles et collectives de la délivrance du Seigneur se trouvent partout. Ce psaume se déroule sur un mode de louange suivi d'un enseignement.

I. Témoignage personnel (34 :1-10)

II. Enseignement personnel (34:11-22)

34 : Titre L'occasion historique à laquelle ce titre fait allusion se trouve dans 1 Samuel 21 :10-15 ; cependant, il n'y a rien d'évident dans le contexte du Psaume 34 pour établir un lien aussi spécifique. Abimélek, comme Pharaon, était une désignation dynastique, pas un pro nom.

34:1-3 C'est l'une des plus grandes invitations des Psaumes pour que tout le peuple s'unisse dans la louange.

34:2 C'est une vantardise appropriée parce que le seul objet approprié est Dieu Lui-même (cf. Jérémie 9:23, 24).

34:7 L'ange de l' Éternel. Une manifestation spéciale de Yahweh lui-même à des moments stratégiques de l'histoire (cf. Gen. 16:7ff. ; 18 ; 19 ; 31:11ff. ; Josh. 5 ; Judg. 6 ; 13). Un dossier solide

peut être fait que ce sont des apparitions préincarnées du Seigneur Jésus-Christ. Voir note sur Exode 3:2.

34:11 Cette sollicitation à la sagesse est comparable à Proverbes 1–9.

34:12-14 Ceci introduit certaines qualités de caractère cruciales du peuple de Dieu ; cf. Psaume 15:1–5.

34:14 Cela répète le thème du "chemin" du Psaume 1 ; ici, l'accent est mis sur le fait d'abandonner le mal et de faire le bien (cf. Job 28:28 ; Prov. 3:7 ; 16:6, 17 ; Est. 1:16, 17).

34:18 cœur brisé. . . esprit contrit.

Ce sont des idiomes graphiques qui décrivent des disciples dépendants (cf. Pss. 51:17 ; 147:3 ; Is. 57:15 ; 61:1 ; 66:2 ; Mat. 5:3).

34:19-22 Les réalités côte à côte de la persécution humaine et de la préservation divine, une fois de plus, dépeignent de manière vivante la vie réelle dans le monde réel.

35:1-28 Le Psaume 35, quant à sa forme, est une lamentation individuelle. Son contexte de guerre

littérale et juridique suggère un scénario où le roi théocratique est accusé et sur le point d'être attaqué par une puissance étrangère avec laquelle il avait auparavant conclu une alliance.

David présente son « cas » devant le Juge divin, passant d'une plainte sur la situation à une prière sur la situation ; et finalement, quand le Seigneur répondrait justement à la situation, David le loue pour sa juste intervention. Ainsi, trois cycles d'exaspération et d'attente dans le Psaume 35 transmettent les prières du psalmiste au sujet de ses opposants à Dieu.

I. Premier cycle : les attaques qu'il subissait (35 :1-10)

II. Deuxième cycle : le parjure qu'il subissait (35 :11-18)

A. Il prie pour que Dieu examine les preuves (35 :11-16)

B. Il prie pour que Dieu agisse sans délai (35:17)

C. Il promet des louanges (35:18)

## III. Troisième cycle : la moquerie qu'il

anticipait (35 :19-28)

A. Il prie pour être jugé à leur sujet (35 :19-21)

B. Il prie pour la justice à son égard

(35 :22-26)

C. Il promet des louanges (35:27, 28)

35:1 Plaidez ma cause. . . Lutte. La première prière audacieuse sollicite la défense légale de Dieu (cfr. Prov. 25:8, 9; Is. 3:13), tandis que la seconde demande au divin Guerrier de combattre ses batailles pour lui (par exemple, Ex. 15 :3 ; Deut. 32:41ff.).

35:3 Dis à mon âme: "Je suis ton salut." David aspire à être rassuré (cf.

Ps. 3:8a).

35:4-8 Cf. les imprécations du Psaume 7 ; 69; 109.

35:7 sans motif. . . sans motif.

Cela ajoute à sa défense; toutes leurs attaques, d'un point de vue conventionnel ou juridique, ont été injustifiées.

35:10 Éternel, qui est comme toi? Cela était devenu une expression canonisée de crainte devant le caractère unique du grand Dieu d'Israël (cf. Ex. 15:11 ; Micro. 7:18).

35:11-14 Un fort contraste est établi entre l'attitude du psalmiste à propos de l'accord d'alliance et celle de son partenaire de traité.

35:16 Sur les douloureuses mutilations de la moquerie, cf. Job 16:9 ; Psaumes 37:12; 112:10 ; Lamentations 2:16.

35:17 combien de temps? Sur les lamentations, cf. Psaume 13:1 ;

Habukuk 1:2. 35:19 à tort. Cf. "sans cause" deux fois au verset 7.

35:21 "Ah, ah !" Ce refrain narquois reviendra au verset 25.

35:21, 22 Nos yeux l'ont vu. Cela, tu l'as vu, ô Éternel. Ce que l'ennemi de David a prétendument vu, le Seigneur l'a parfaitement vu. David savait que son Dieu le justifierait sur la base de preuves véridiques, toutes en sa faveur.

35:23 Pour ma cause. Il ramène le thème de plaidoyer du verset 1.

35:27 Cf. Psaume 40:16. Son serviteur. En plus d'être une référence polie à la troisième personne au psalmiste, la terminologie a également été utilisée d'un disciple de l'AT se considérant comme lié au Seigneur.

36:1-12 Au moins trois thèmes peuvent être détectés dans ce psaume : (1) la sagesse, versets 1-4 ; (2) louange, versets 5-9 ; et (3) prière, versets 10-12. Le Psaume 36 ressemble au Psaume 14 dans sa description de la dépravation humaine ; cela rappelle également la confession personnelle de David trouvée dans le Psaume 32. Paul a utilisé le Psaume 36:1 pour résumer sa liste de quatorze actes d'accusation contre toute la race dans Romains 3:10-18. Quant à sa structure globale, les deux humeurs différentes de David dans le Psaume 36 illustrent sa quête continue d'équilibre entre les réalités de la méchanceté humaine et la bienveillance divine.

I. Humeur de la délibération (36 :1-9)

A. Ses délibérations sur l'infidélité humaine

(36:1-4)

B. Ses délibérations sur la fidélité divine

(36 :5-9)

II. Humeur de dépendance (36: 10-12)

A. Mis en œuvre par la prière (36:10, 11)

B. Intimité par la perspective (36:12)

36 : Titre Le terme serviteur, trouvé dans le Psaume 35 :27, apparaît dans ce titre. Il porte une association avec une relation d'alliance mettant l'accent sur la soumission et le service pour Dieu. Pour son application à David dans les textes des Psaumes, cf. 78:70 ; 89:3.

36:1 sans crainte. C'est le contraire de l'attitude qui caractérise les vrais disciples. Le mot ici est en fait effroi ou terreur (cf.

Deut. 2:25 ; Ps. 119:120 ; Est. 2:10, 19, 21).

36:2 C'est-à-dire que le psalmiste se flatte tellement qu'il est incapable de comprendre suffisamment pour haïr sa propre iniquité.

36:3, 4 Bien que Paul ne cite que le Psaume 36:1b dans Romains 3, les mêmes catégories de péché caractéristique apparaissent également dans ce

contexte; cf. personnage : Psaume 36 :2 avec Romains 3 :10-12 ; communications : Psaume 36 :3a avec Romains 3 :13, 14 ; et conduite : Psaume 36 :3b-4 avec Romains 3 :15-17.

36:5, 6 Ces attributs de Dieu sont incommensurables. 36:7 l'ombre

de tes ailes. Bien que certains considèrent cela comme faisant référence aux ailes des chérubins au-dessus de l'arche, il s'agit probablement d'une référence générale aux soins protecteurs d'un oiseau parent pour ses petits (Deut. 32:11 ; Pss. 17:8 ; 91:4). ; Ruth 2:12; cf. allusion de Jésus au mot image dans Matt. 23:37).

36:9 Dans ta lumière nous voyons la lumière. Il est probable que cette phraséologie ait une signification à la fois littérale et figurative, c'est-à-dire que Dieu est la source de la vie physique et aussi de la vie spirituelle. Le Seigneur est la source et le soutien de toute lumière et de toute

vie. 36:11 le pied de l'orgueil. Il s'agit très probablement d'images militaires faisant référence à la pratique d'un roi-général victorieux plaçant symboliquement son pied sur le cou d'un roi-général prostré et vaincu.

36:12 Cf. Psaumes 14:5a ; 18h38 ; Proverbes 24:16.

37:1–40 Le Psaume 37, un acrostiche irrégulier, est un poème de sagesse adressé à l'homme, pas à Dieu. Les versets 12 à 24 ressemblent beaucoup aux maxims des Proverbes. Les promesses de l'alliance de la « terre » pour Israël sont proéminentes dans ses versets (cf. vv. 3, 9, 11, 22, 29, 34). Son thème de base traite de la question séculaire « Pourquoi les impies prospèrent-ils, tandis que les pieux luttent douloureusement tout au long de la vie ? » Un arrangement complexe met en avant la réponse de David. Dans le Psaume 37, David mélange et associe six pensées afin de faire avancer son message majeur sur l'arrivée éventuelle de la justice divine.

I. Un aperçu introductif (37:1, 2)

II. Une expansion initiale (37 :3-11)

III. Quelques perspectives proverbiales (37 :12-24)

IV. Un premier témoignage (37:25, 26)

V. Une expansion finale (cf. vv. 3–11) (37:27–34)

VI. Un témoignage final (cf. vv. 25, 26) (37:35-40)

37:2 Les illustrations d'ici-aujourd'hui et de demain sur les méchants caractérisent ce psaume. Sur ce thème,

cf. Job 14:1, 2; Psaumes 90:5, 6 ; 103:15, 16 ; Esaïe 40:6-8 ; Matthieu 6:30 ; Jacques 1:10, 11 ; 1 Jean 2:17.

37:7, 8 Le message de « Détendez-vous ! Ne réagissez pas ! revient (cf.

v. 1). 37:10 encore un peu de temps. Cf. terminologie similaire dans Jérémie 51:33 ; Osée 1:4. L'intervention du Seigneur est imminente. 37:17 les bras

des méchants seront brisés. Leurs membres seront brisés pour s'être emparés illicitement de leurs richesses (v. 16b). Cf. Job 38:15; Psaume 10:15; Jérémie 48:25 ; Ézéchiel 30:21.

37:18 Cf. Psaume 1:6.

37:21 L'Ancien Testament contient à la fois des préceptes et des proverbes sur l'emprunt et le prêt ; cf. Deutéronome 15:6 ; 28:12, 44 ; Psaume 112:1– 6 ; Proverbes 22:7.

37:24 Pour les corroborations d'un tel confort divin, cf. Psaume 145:14 ; Proverbes 24:16 ; Michée 7:8.

37:31 La loi de son Dieu est dans son coeur. Sur l'instruction intériorisée de Dieu, cf. Deutéronome 6:6 ; Psaumes 40:8 ; 119 (tout au long); Jérémie 31:33; Esaïe 51:7. 37:38 coupé. Sur cette

vérité du jugement, cf. vv. 9, 22, 28, 34 et Psaume 109:13. Pour une présentation positive en référence aux fidèles, cf. Proverbes 23:18 ; 24:14, 20.

37:39 salut. . . de l'Éternel. Puisque le salut Lui appartient (Ps. 3:8), Il en est la Source éternelle (cf. Ps. 62:1, 2).

38: 1–22 Les prières entourent un noyau de lamentations intenses (vv. 2–20). À bien des égards, les lamentations de David sont parallèles à celles de Job. Le point de vue de David est que sa situation douloureuse est due, à

moins en partie, à son péché personnel. Sur le plan organisationnel, les prières d'ouverture et de clôture de David dans le Psaume 38 se rapportent aux assauts de ses ennemis.

I. Prière d'introduction (38:1, 2)

II. Premier assaut : l'ennemi intérieur (38 :3-10)

III. Deuxième assaut : Ennemis sans (38 :11-20)

IV. Prières finales (38:21, 22)

38 : Titre A rappeler. Allumé.

"Faire se souvenir" (cf. le titre du Ps.

70). Le psalmiste soit (1) rappelle à Dieu sa détresse afin qu'il puisse agir, soit (2) se rappelle à lui-même et à la communauté sa situation historique difficile afin que lui et eux prient avec ferveur dans des contextes similaires de souffrance aiguë.

38:1 Cf. Psaumes 6:1 ; 39:11 ; Jérémie 31:18.

38:2 Tes flèches. Le langage se rapporte au motif divin du Guerrier ; sur Dieu comme archer, cf.

Deutéronome 32:23 ; Job 6:4 ; 16:13 ; Psaume 7:12 ; Lamentations 3:12, 13. 38:5 ma

folie. Sur la folie éthique coupable, cf. Psaume 69:5.

David considère cela comme la raison des châtiments divins des versets 3ff. 38:11 proches. . . amis . . .

parents.

Les proches et chers au psalmiste l'avaient abandonné à son adversité, ajoutant en conséquence à l'injure.

38:13, 14 L'exemple ultime de non-réponse aux railleries et aux tortures peut être vu dans le Serviteur Souffrant d'Isaïe 53:7; cf. 1 Pierre 2:23.

38:19, 20 Bien qu'il ait confessé des péchés personnels, le psalmiste est resté légalement dans le nocent par rapport à ses persécuteurs.

39: 1-13 Le Psaume 39 est une lamentation exceptionnellement lourde, qui se compare à Job 7 et à une grande partie de l'Ecclésiaste. Il poursuit également l'accent «ici aujourd'hui, parti demain» du Psaume 37 avec une nouvelle tournure, une application

à tout le monde, en particulier au psalmiste. Dans cette lamentation intense, David rompra son silence initial avec deux séries de demandes et de réflexions sur la brièveté et les fardeaux de la vie.

I. Introduction : Le silence de David (39 :1-3)

II. Premier tour : La brièveté et les fardeaux de la vie (39 :4-6)

A. Sa Demande de Perspective (39:4)

B. Sa Réflexion sur la Perspective (39:5, 6)

III. Deuxième tour : La brièveté et les fardeaux de la vie (39 :7-13)

A. Sa réflexion sur l'espoir (39:7)

B. Sa demande et sa réflexion sur la Providence (39 :8-11)

C. Sa demande de secours (39:12, 13)

39 : Titre à Jeduthun. Il s'agit très probablement d'un directeur de culte spécifiquement désigné (cfr. 1 Chr. 9:16; 16:37ff.; 25:1-3; Neh. 11:17).

39:1 Je le ferai. . . Je vais. La forme de ces

expressions laisse entrevoir de forts engagements volitionnels. De peur que je pêche avec ma langue. Ce péché aurait pu être de l'une ou des deux manières : (1) directement, en critiquant Dieu pour ne pas apporter de rétribution aux méchants, et/ou (2) indirectement, en se plaignant devant les méchants.

39:2 Son silence n'apaisa pas sa douleur; cela semblait empirer les choses.

39:3 Cf. La situation difficile de Jérémie dans Jérémie 20:9. Alors j'ai parlé avec ma langue. Comparez le silence du verset 1. Pourtant, il n'a pas violé les conditions de son engagement originel, puisqu'il ne s'est pas exhalé devant les gens, mais s'est déchargé de ses fardeaux devant Dieu (cf. vv. 4ff.)

39:4 Pour des prières similaires sur la brièveté et les fardeaux de la vie, cf. Job 6:11; 7:7 ; 14:13 ; 16:21, 22 ; Psaume 90:12; Ecclésiaste 2:3.

39:5 largeurs de main. Le psalmiste mesure la durée de sa vie avec la plus petite unité de mesure populaire des temps anciens (1 Rois 7:26) ; cf. "quatre doigts" (c'est-à-dire environ 2,9 pouces) dans Jérémie 52:21. et mon âge est comme

rien devant Toi. Sur la « mesure » de l'âge de Dieu, cf. Psaume 90:2. vapeur. Pour le même mot hébreu, cf. Ecclesiastes 1:2ff., vanité (un total de trente-huit occurrences de ce terme sont dans Eccl.) ; Psaume 144:4. Sur ce concept dans le NT, cf. Jacques 4:14.

39:6 Certes, ils s'occupent en vain.

Sur la futilité et l'ironie de ce phénomène, cf. Job 27:16 en contexte ; Ecclésiaste 2:18-23 ; Luc 12:16-20.

39:9 Dans ce verset, la terminologie des Psaumes 38:13 ; 39:2 réapparaît, accompagné de la théologie de Job 42. 39:11 comme un

papillon de nuit. Le papillon de nuit représentait normalement l'une des créatures les plus destructrices ; mais, ici, la délicatesse du papillon de nuit est visée (cf. Job 13:28 ; Is. 50:9 ; 51:8 ; Matt. 6:19ff.). 39:12

étranger. . . séjournant. Il se considère comme un invité temporaire et un squatter en présence de Dieu ; sur la terminologie, cf. Lévitique 25:23 ; Deutéronome 24:19ff. ; 1 Chroniques 29:15 ; Psaume 119:19 ; et pour le concept dans le NT, cf. Hébreux 11:13 ; 1 Pierre 2:11.

39:13 Cette demande brutale est parallèle dans son intention avec le verset 10.

40, 1-17 Le Psaume 40 commence par un haut vol d'action de grâce et se termine par un mélange de prière et de lamentation (cf. le mouvement du Ps. 27). De plus, les cinq derniers versets du Psaume 40 sont presque identiques au Psaume 70.

Des associations cruciales font surface tout au long de ce psaume. Le premier est entre le roi théocratique en tant qu'individu et la communauté du peuple théocratique. Au-delà de cela, du point de vue de la révélation du NT, une association avec le plus grand David est contenue dans les versets 6-8 (cf. Héb. 10 :5-7). Un précédent historique et des prières pour un sort actuel font avancer le psaume du début à la fin. À la base, David a compris l'importance de ce qui serait explicitement commandé par Paul dans Romains 12 : 1, 2.

Ces éléments ne constituent qu'une partie de la richesse du Psaume 40. Deux situations constituent le cadre des expressions d'adoration publicisées du psalmiste dans le Psaume 40.

I. Précèdent d'une situation passée

(40:1-10)

A. Le sauvetage miséricordieux par Dieu (40 :1-3)

B. Les ressources multiples en Dieu

(40 : 4, 5)

C. Les réponses motivationnelles à Dieu

(40 :6-10)

II. Prières pour une situation actuelle

(40 :11-17)

40 :2 une fosse horrible . . . l'argile boueuse.

L'imagerie décrit sa situation passée sans espoir et sans défense ; cf. le langage du Psaume 69:2, 14 ; Jérémie 38:6ff. Dieu, par sa grâce, l'avait fait passer de rien à un pied sûr. 40:3 une nouvelle chanson. Voir

la note sur le Psaume 33:3. 40:3, 4 confiance en l'Éternel . . . l'Éternel sa confiance. Les formes verbales et nominales de cette importante racine hébraïque évoquent une foi d'engagement confiant, ici dans le bon objet, Dieu seul (cf. l'enseignement de Jérémie 17:7).

Le désir de David a toujours été de rendre cet engagement contagieux.

40:5 Cf. l'agréable « frustration » du psalmiste dans le Psaume 139:12-18.

40:6-8 L'auteur de l'épître aux Hébreux applique dramatiquement ces versets au grand David (10:5-7).

40:6 Sacrifice et offrande tu n'as pas voulu. Il ne nie pas le commandement d'offrir des sacrifices, mais met l'accent sur le fait qu'ils sont offerts avec la bonne attitude de cœur (contraste Saül, 1 Samuel 15:22, 23 ; notez l'accent mis sur les conditions préalables spirituelles appropriées pour les sacrifices dans Pss. 19 : 14 ; 50 :7-15 ; 51 :15-17 ; 69 :30, 31 ; Is. 1 :10-15 ; Jérémie 7 :21-26 ; Osée 6 :6 ; Amos 5 :21-24 ; Mic 6:6-8 ; Mat.

23:23). Mes oreilles tu as ouvert. Allumé. "oreilles" ou "deux oreilles que tu as creusées pour moi". Cela représente l'obéissance et le dévouement.

40:7 Dans le rouleau du livre, il est écrit de moi.  
Deutéronome 17:14-20 s'appliquerait au moindre David ;  
cf. applications possibles concernant le plus grand David  
dans des passages comme Luc 24:27 ; Jean 5:39, 46.  
40:9 la bonne nouvelle de la

justice. Ce mot pour bonne nouvelle en hébreu (cf. la  
racine dans Is. 40:9 ; 41:27 ; 52:7 ; 60:6 ; 61:1) est le  
précurseur de la terminologie du NT pour « évangile » et  
« prédication ». L'Évangile », c'est-à-dire « l'annonce de la  
bonne nouvelle ». La « justice » est identifiée comme la  
justice de Dieu dans le verset suivant (v. 10).

40:10 L'esprit de David ici a été rencontré  
précédemment dans le Psaume 22:22, 23.

40:12 Cf. à la fois la persécution externe et la  
perversité interne dans le Psaume 38.

40:13-17 Voir la note sur le Psaume 70.

41:1-13 Les paroles de ce psaume sont générales  
et s'appliquent à quiconque pourrait être considéré  
comme « abattu ». Le facteur le plus douloureux et  
spécifique abordé ici est l'insulte qui s'ajoute à l'injure du  
psalmiste (cf.  
Pss. 6 ; 38; parties de Job et de Jérémie).  
Alors que la forme et la structure du Psaume 41 sont  
assez complexes, « béni » sert de serre-livres dans les  
versets 1 et 13. Parmi ceux-ci, d'autres éléments  
incluent : (1) la confiance (vv. 1b-3, 11, 12) ; (2) prières  
(vv. 4, 10) ; et (3) lamentation (vv. 5-9), avec des moments  
de sagesse et de louange. Le message de David dans le  
Psaume 41 parle des soins tendres et aimants de Dieu  
dans l'unité de soins critiques de la vie.

I. Reconnaît la compassion humaine (41:1a)

II. Se délecte des soins de Dieu pour le Compatissant  
(41:1b-3)

III. Demande grâce, santé et pardon (41:4)

IV. Répéter la méchanceté qu'il a vécue (41: 5-9)

V. Demande Grâce, Santé et Rétribution (41:10)

VI. Se délecte de la sollicitude de Dieu pour lui

Personne alliée (41:11, 12)

VII. Reconnaît la Compassion Divine (41:13)

41:1 Béni. Sur bienheureux, cf. Psaumes 1:1 ; 2:12.

41:2 Et il sera béni sur la terre.

Le verbe être béni provient de la même racine hébraïque  
que la description exclamative béni du verset 1 (sur  
d'autres occurrences du verbe, cf. Prov. 3:18 ; 31:28 ;  
Cantique 6:9).

41:3 Tu le soutiendras sur son lit de malade.

Cela représente Dieu en tant que médecin dispensant ses  
soins tendres et aimants 41:

4 car j'ai péché contre toi. L'ancienne association  
proche-orientale du péché et de la maladie revient (cf.  
Pss. 31:10; 32:5; 38:3, 4, 18; 40:12). Sur la combinaison  
explicite de « pécher contre », cf. Psaume 51:4. Cette  
perspective du psalmiste ne nie pas la référence à son «  
intégrité » fondamentale au verset 12.

41:6 Et s'il vient. . . il sort. Cet « appel de malade »  
hypocrite ajoute vraiment l'insulte à l'injure. Le visiteur  
ment au malade et recueille des « informations » pour  
plus de calomnie.

41:9 Même mon propre ami familier. . . leva son talon  
contre moi. Le proche compagnon de David l'a trahi; il lui  
a donné un coup de pied alors qu'il était à terre. La plus  
grande expérience de David et l'emploi de cette référence  
dans Jean 13:18 concernaient Judas (cf. Matt. 26:21ff.).

41:13 Béni soit-il. L'essence de la racine He brew d'  
amen est « c'est vrai », c'est-à-dire fiable, confirmé, vérifié.  
Notez que le Livre I des Psaumes (Ps. 1-41) se termine  
par une doxologie ; cf. les fins des quatre autres livres  
(Pss. 72:18, 19; 89:52; 106:48; 150:6).

42:1-11 Comme dans le cas des Psaumes 9 et 10,  
les Psaumes 42 et 43 en étaient probablement un à  
l'origine. Certains manuscrits anciens les rassemblent ;  
Le Psaume 43 n'a pas de titre alors que le reste en a un.  
Dans sa forme, le Psaume 42 peut être considéré comme  
une lamentation individuelle. Ce psaume illustre également  
une caractéristique principale du Livre II des Psaumes,  
c'est-à-dire la préférence de l'attribution « Dieu » (ou des  
parallèles) pour la divinité. L'occasion et la situation du  
Psaume 42 sont historiquement non précisées;

cependant, la situation du psalmiste était évidemment intense et grandement aggravée par les moqueurs qui l'entouraient. Par conséquent, le Psaume 42 est un chant funèbre de deux strophes.

I. Première strophe : Le psalmiste chante sa sécheresse (42 :1-5)

A. Le contenu de cette strophe (42 :1-4)

B. Le chœur de ce chant funèbre (cfr. v. 11) (42:5)

II. Deuxième strophe : Le psalmiste chante le sien Noyade (42:6–11)

A. Le contenu de cette strophe (42 :6-10)

B. Le chœur de ce chant funèbre (cfr. v. 5) (42:11)

42 : Titre Les références au « chef musicien », c'est-à-dire au directeur du culte, et au Maskil, une « contemplation » ou une leçon (cf. Ps. 32, 1) ne sont pas nouvelles ; mais, la référence aux "fils de Koré" est. Sur l'ascendance des « fils de Koré », cf. Nombres 26:10ff. ; 1 Chroniques 6:16ff. ; 2 Chroniques 20:19. Un total de onze psaumes sont associés à ce groupe, et sept d'entre eux se trouvent dans le Livre II (Ps. 42 ; 44 ; 45 ; 46 ; 47 ; 48 ; 49). Ces personnes sont probablement mieux considérées comme les exécutants lévites que comme les auteurs de ces psaumes (c'est-à-dire « Pour les fils de Koré »).

42:1 Comme le cerf halète. . . donc pantalon. Sur cette comparaison de la nature, cf. Joël 1h20. Selon l'estimation du psalmiste, il fait face à une grave sécheresse divine.

42:2 Mon âme a soif de Dieu. Sur ce désir de l'eau de Dieu, cf. Psaume 36:8, 9 ; Esaïe 41:17 ; 55:1 ; Jérémie 2:13 ; 14:1–9 ; 17:13 ; Jean 4:10 ; 7:37, 38 ; Apocalypse 7:17 ; 21:6 ; 22:1, 17.

42:4 Quand je me souviens de ces choses, je répands mon âme. Un tel langage caractérise également les Lamentations de Jérémie, indiquant un lourd chant funèbre. Sur « épancher son âme » ou « cœur », cf. 1 Samuel 1:15 ; Psaume 62:8 ; Lamentations 2:19. Ce sont des tentatives

à essayer de se décharger d'une douleur, d'un chagrin et d'une agonie intolérables.

42:5 Pourquoi es-tu abattu. . . et . . . inquiet ?

Dans cette introspection active, le psalmiste se reproche son découragement. 42:6 le pays du

Jourdain. . . les hauteurs de l'Hermon. . . la Colline Mizar. Les notations du mont Hermon et du Jourdain se réfèrent à un emplacement dans le nord de la Palestine, une zone de sources qui s'écoulent vers le sud. Ces emplacements signalent qu'un contraste saisissant, dans les mots images décrivant le changement de condition du psalmiste, est imminent. Il est sur le point de passer de la sécheresse à la noyade (cf. vv. 7ff.). L'emplacement et l'importance du mont Mizar ne sont pas connus.

42:7 Profond. . . Vos cascades. . . Tes vagues et flots. Le psalmiste allègue que Dieu est ultimement responsable des océans d'épreuves dans lesquels il semble se noyer.

42:8 L' Éternel commandera sa bonté. Cette déclaration de confiance interrompt ses lamentations (cf. leur continuation aux vv. 9, 10), procurant quelques bouffées gracieuses d'« air » divin sous les inondations en cascade de ses épreuves et de ses bourreaux.

43:1-5 Le Psaume 43 pourrait être compris comme un épilogue du Psaume 42. Le psalmiste s'éloigne de l'introspection vers l'invocation.

Cependant, comme le verset 5 l'indiquera, les problèmes du psalmiste n'étaient pas terminés, du moins pas complètement et définitivement. Néanmoins, le progrès spirituel est évident. En mettant en relation les deux modes de communication du psalmiste dans le Psaume 43, puis en les comparant aux lamentations du Psaume 42, on observe des indications de ce progrès alors qu'il continuait à faire face à son découragement.

I. Prières à Dieu (43 :1-4)

A. Redresser les torts (43:1, 2)

B. Restaurer les "droits" (43:3, 4)

II. "Pep-talks" à soi-même (43:5)

A. Exhortation (43:5a–b)

B. Encouragement (43:5c–d)

43:1 Justifiez-moi. . . plaidez ma cause.

Allumé. « Jugez-moi, ô Dieu, et plaidez ma cause. Cette combinaison de termes juridiques démontre respectivement que le psalmiste demandait à Dieu d'être à la fois son juge divin (cf.

Juge. 11h27 ; 1 Sam. 24:12 ; Pss. 7:8 ; 26:1) et avocat de la défense (cfr. Ps. 119:154; Prov. 22:23; 23:11; Jer. 50:34; Lam. 3:58). Sur les deux concepts ensemble, comme ici, cf. 1 Samuel 24:15 ; Psaume 35:1, 24 ; Michée 7:9.

43:2 Pourquoi . . . Pourquoi? Puisque Dieu était son refuge de force, le psalmiste se demandait pourquoi ce rejet divin apparent et pourquoi son abatement.

43:3 Ta lumière et Ta vérité ! Laissez-les me conduire; Qu'ils m'amènent. Ce sont des personnifications audacieuses de la direction divine. Le psalmiste désirait que ces « tributs du messager » soient divinement dirigés (cf. ces « conduite » et « conduite » dans Gen. 24 :48 ; Pss. 78 :14, 53, 72 ; 107 :30 ; Is. 57 :18 ) afin de l'amener avec succès à sa destination, c'est-à-dire le lieu de culte désigné par Israël.

43:5 Pourquoi. . . pourquoi . . . Espoir. Cf. Psaume 42:5, 11.

44:1-26 Le Psaume 44 est une lamentation nationale après une grande défaite, mais historiquement non identifiable, au combat. Tout au long de ce psaume, il y a des décalages subtils entre les locuteurs de la première personne du pluriel (c'est-à-dire « nous » et « nous » ; cf. la première personne du singulier (c'est-à-dire "je" ou "mon" ; cf. vv. 4, 6, 15, 16). Cela peut indiquer que le psaume était à l'origine chanté antiphoniquement avec des altérations provenant à la fois du roi général battu et de sa nation vaincue. Les prières des versets 23 à 26 peuvent avoir été offertes à l'unisson comme point culminant. En employant trois cadres temporels dans le Psaume 44, le psalmiste essaie de comprendre et de gérer une tragédie nationale.

I. Concentrez-vous sur le passé : le choc de cette tragédie nationale (44 :1-8)

II. Concentrez-vous sur le présent : le caractère impénétrable de cette tragédie nationale (44 :9-22)

III. Concentrez-vous sur l'avenir : une prière pour mettre fin à cette tragédie nationale (44 :23-26)

44 : Titre Les mots de ce titre sont les mêmes que ceux du titre du Psaume 42 ; cependant, dans le texte hébreu, leur ordre est légèrement différent.

44:1 Nous avons entendu. Il y avait une riche tradition sur les grands actes de Dieu que les pères de la nation avaient transmis. En effet, la répétition de l'histoire sainte était ordonnée (cf. Ex. 10:1, 2 ; 12:26ff. ; 13:14ff. ; Deut. 6:20ff. ; Josh. 4:6ff. ; Ps. 78:3).

44:2 Vous avez planté. Sur l'imagerie de l'implantation de Son peuple par Dieu, cf. 2 Samuel 7:10 ; Ésaïe 5:1ff. ; Jérémie 12:2; aussi cf. leur plantation et leur enracinement dans le Psaume 80 :8-11.

44:3 Car ils ne l'ont pas fait. . . Mais c'était Ta main droite. Ceci est un bref résumé historique de la théologie de la grâce, de l'intervention et de l'habilitation divines (cfr. Jos. 24:17, 18).

44:4 Commandez des victoires pour Jacob. Si la division des consonnes hébraïques est prise à un point différent (comme c'est le cas dans certaines premières versions), cette ligne s'intégrerait mieux dans le contexte immédiat, en lisant : "Tu es mon Roi, mon Dieu, qui commande (ou, ordonne) victoires pour Jacob. "Jacob", le nom original de l'ancien patriarche, est souvent utilisé pour désigner la nation d'Israël, en particulier dans la poésie.

44:5–8 Par toi . . . Car je ne me fierai pas à mon arc. . . Mais vous nous avez sauvés. Le roi-général vaincu reprend la théorie du verset 3 et y ajoute son engagement personnel.

44:9 Mais toi. . . ne sortez pas avec nos armées. Le Seigneur Dieu est considéré ici comme ayant apparemment démissionné de sa mission de Guerrier divin de la nation.

44:11–16 Tu as donné . . . Vous vendez. Ce sont des descriptions graphiques de Dieu



supervisant la défaite et l'humiliation totale de la nation.

44:17–21 Mais nous ne t'avons pas oublié. . . Si nous avons oublié le nom de notre Dieu. La récente défaite de la nation était douloureusement perplexe compte tenu de sa loyauté fondamentale envers Dieu.

44:22 Pourtant, à cause de toi. Ils n'avaient pas de réponses précises, seulement cette conclusion incontournable : par la volonté souveraine de Dieu, ils pouvaient être détruits par leurs ennemis. Cf. La citation de Paul de ce verset dans Romains 8 :36 et son principe général dans Matthieu 5 :10-12 ; 1 Pierre 3:13-17 ; 4:12–16.

44:23 Réveillez-vous ! . . . Surgir! Cf. Psaume 35:23. Dieu ne dort pas réellement. Ce n'est qu'en apparence à la perception de l'homme.

44:26 Lève-toi. Cf. Nombres 10:35 ; Psaumes 3:7 ; 7:6. Et rachète-nous à cause de ta miséricorde. Le psaume boucle donc la boucle de l'histoire de la rédemption gracieuse de Dieu (vv. 1-3) à l'espérance de celle-ci dans un avenir proche (v. 26).

45:1-17 Certaines parties du Psaume 45 véhiculent un accent profane, tandis que d'autres suggèrent une extension sacrée. A l'occasion d'un mariage royal, le psalmiste offre un chant de célébration en trois parties.

#### I. Préface poétique (45:1)

#### II. Chant de célébration (45: 2–16)

##### A. Le roi-époux (45 :2-9)

1. Dotations du roi-époux (45:2)
2. Exploits du marié-roi (45 :3-5)
3. Élévation du roi-époux (45:6, 7)
4. Eminence du roi-époux (45:8, 9)

##### B. La princesse mariée (45:10–15)

1. Un défi à la princesse mariée (45:10-12)
2. Le cortège de la princesse mariée (45:13-15)

#### C. Les futurs enfants de cette union (45:16)

#### III. Post-scriptum poétique (45:17)

45 : Titre Deux nouvelles notations sont trouvées, « Set to the Lilies » et « A Song of Love ». Le premier avait très probablement à voir avec la mélodie utilisée en accompagnement de ses paroles. La deuxième notation se référant à son contenu indiquait probablement que ce psaume était un chant de mariage, et plus précisément encore, une composition de mariage royal.

45:1 Mon coeur déborde. . . Ma langue. Le psalmiste est bouleversé d'émotion à l'occasion du mariage du roi ; par conséquent, il met en mots son esprit et ses sentiments agités. Au verset 2ff., sa langue est le pinceau qu'il utilise pour peindre des images de mots vivants.

45:2 Tu es plus juste. C'est-à-dire que vous êtes "plus beau que" ou "le plus beau parmi" (cf. une ancienne condition préalable à la royauté ; cf. 1 Sam. 9:2 ; 10h23 ; 16:12 ; 2 Sam. 14h25 ; 1 Kin. 1:6 ; Cantique 5:10 ; Est. 33:17). La grâce est déversée sur tes lèvres. L'implication est que Dieu a oint les paroles du roi (cfr. Eccl. 10:12 ; Luc 4:22).

45:3–5 Ceignez votre épée. Dans ces versets, le psalmiste souhaite au roi de futures victoires au combat.

45:6, 7 Ton trône, ô Dieu. Puisque ce roi-époux était probablement un membre de la dynastie Davidique (par exemple, 2 Sam. 7), il y avait une application proche et immédiate (cf. 1 Chr. 28:5 ; 29:23). Grâce à la révélation progressive (c.-à-d. Hébr. 1:8, 9), nous apprenons l'ultime application à « un plus grand que Salomon », qui est Dieu : le Seigneur Jésus-Christ.

45:9 Filles de rois. . . Vos honorables femmes. . . la reine. Cette image de la cour pourrait faire référence aux invitées royales, mais comprend également les autres épouses et concubines du roi-époux (cf. la situation avec Salomon dans 1 Rois 11:1). Une telle polygamie, bien sûr, était interdite par la Parole de Dieu ; ONU

heureusement, il était encore courant chez les rois d'Israël. l'or d'Ophir. Bien que sa situation géographique ne soit pas connue, Ophir était bien connue comme l'emplacement de l'or le plus pur.

45:10-15 Ô fille. L'accent principal de cette partie est "Voici la mariée!" Cependant, même dans cette section, l'attention se concentre toujours, selon l'ancien précédent du Proche-Orient, sur le marié royal.

45:16 Au lieu de tes pères seront tes fils. Le poète loyal et joyeux parle maintenant des bénédictions des enfants attendus de cette union.

46:1-11 Le Psaume 46 a été le catalyseur scripturaire du grand hymne de Martin Luther, « A Mighty Fortress Is Our God ». Ce psaume lance également une trilogie de psaumes (ie, 46 ; 47 ; 48) ; ce sont tous des chants de triomphe. De plus, il a également été regroupé parmi les soi-disant « chants de Sion » (cf. Pss. 48 ; 76 ; 84 ; 87 ; 122). Le Psaume 46 exalte la capacité de Dieu à faire face aux menaces de la nature et des nations. Dieu protège en effet (cf. vv. 1, 7, 11)

Son peuple sur la terre (cf. vv. 2, 6, 8, 9, 10). Le principal fardeau du Psaume 46 est que Dieu assure la stabilité de son peuple qui vit dans deux environnements instables.

I. L'environnement instable de la nature (46:1-3)

A. L'affirmation de sa stabilité (46:1)

B. L'Application de Sa Stabilité (46:2, 3)

II. L'environnement instable de la

Nations (46:4-11)

A. Le premier chœur (46 :4-7)

B. Le chœur de suivi (46 : 8-11)

46 : Titre Le nouvel élément de ce titre est « Alamo

». La première traduction grecque (LXX) interprète ce terme technique comme « choses cachées ». Cependant, le mot hébreu normalement a à voir avec "filles" ou "jeune fille".

ens. Par conséquent, la conjecture la plus probable à propos de cette phrase est qu'il s'agit d'une notation musicale technique, indiquant peut-être une chanson qui devait être chantée avec des voix féminines dans une tessiture plus élevée.

46:2 Même si la terre est enlevée.

C'est-à-dire, "Quand la terre change et quand les montagnes bougent (ou) tremblent (ou) chancellent (ou) glissent" (cf. le langage d'Is. 24:19, 20; 54:10; Hag. 2:6). Ce sont des allusions poétiques aux tremblements de terre. Puisque « la terre » et les « montagnes » sont considérées par les hommes comme des symboles de stabilité, lorsqu'elles « dansent », une grande terreur s'ensuit normalement. Mais quand le plus stable devient instable, il ne devrait y avoir « aucune crainte » à cause de la stabilité transcendante de Dieu.

46:3 Bien que ses eaux grondent. Il s'agit d'une illustration d'inondations puissamment déferlantes et potentiellement destructrices. Ceux-ci n'éroderont pas les fortifications protectrices de Dieu.

46:4 Il y a un fleuve dont les ruisseaux.

Ces paroles sur les eaux rafraîchissantes contrastent avec celles sur les torrents menaçants du verset 3. Cf. le concept de jardin du paradis souvent mentionné dans la littérature ancienne du Proche-Orient ; mais surtout, cf. la révélation biblique, notant en particulier les « serres-livres » de Genèse 2 :10 et Apocalypse 22 :1, 2. la cité de Dieu. Ces mots, dans leur contexte actuel, se réfèrent à Jérusalem, la résidence terrestre choisie par Dieu (cfr. Ps. 48:1, 2; Is. 60:14). 46:5, 6 elle ne sera pas ébranlée. Ces versets reprennent certains des termes clés

concernant le déplacement, le glissement, le trébuchement, le glissement et le rugissement des versets 1 à 3 ; cependant, à cause de la présence de Dieu, les forces de la nature et les nations ne sont plus une menace pour le peuple de Dieu qui habite avec lui.

46:7 L' Éternel des armées est avec nous. La précieuse présence personnelle (cf. « Dieu avec nous » dans Es. 7 : 14 ; 8 : 8, 10) du divin Guerrier (cf. « SEIGNEUR des armées » ou « armées », par ex., Pss.

24:10 ; 48:8 ; 59:5) assure la sécurité de Son peuple.  
46:8

désolations. Ce mot caractérise non seulement les exploits passés de Dieu, mais il est également employé dans divers contextes du « Jour du Seigneur » (par exemple, Is. 13:9 ; Osée 5:9 ; Sophonie 2:15).

46:10 Tais-toi, et sache que je suis Dieu.

Ces deux commandements de ne pas paniquer et de reconnaître sa souveraineté sont probablement adressés à la fois à sa nation pour le confort et à toutes les autres nations pour l'avertissement.

47:1-9 Les principaux concepts du Psaume 47 se développent autour de mots et d'expressions clés, par exemple, « peuples » et « nations » (vv. 1, 3, 8, 9) ; « terre » et « toute la terre » (vv. 2, 7, 9) ; et « roi » ou « régissant (en tant que roi) » (vv. 2, 6, 7, 8).

Le message majeur de ce psaume est que Dieu est l'unique Souverain sur tous. Structurellement, il y a deux chœurs d'adoration dans le Psaume 47 qui célèbrent cette royauté universelle du Seigneur Dieu le Très-Haut.

I. Premier chœur : Dieu en tant que roi-guerrier

victorieux (47 :1-5)

A. Appel à l'Adoration (47:1)

B. Causes d'adoration (47:2-5)

II. Deuxième chœur : Dieu en tant que roi-gouverneur souverain (47 :6-9)

A. Appel à l'Adoration (47:6)

B. Causes d'adoration (47:7-9b)

C. Code d'Adoration (47:9c) 47:1

vous tous peuples ! L'appel à l'adoration est universel.

47:3 Il soumettra. Ou « Il subjugué », c'est-à-dire une vérité axiomatique sur le passé, le présent et le futur.

47:4 Il choisira. Encore une fois, « Il choisit » sert de vérité intemporelle. Cf. l'élection d'Israël dans

Deutéronome 7:6ff. ; Psaume 135:4.

Sur la terre promise comme « héritage », cf.

Deutéronome 32:8, 9 ; Psaume 105:11. Voir les notes sur Éphésiens 1:4 ; 1 Pierre 1:2 pour une discussion de la doctrine de l'élection divine.

L'excellence de Jacob qu'Il aime. L' excellence ou l'orgueil de Jacob fait également référence à la

terre de Canaan (cf. le terme à titre d'illustration dans Is. 13:19; Is. 60:15; Nah. 2:2). Qui Il aime est la

terminologie signal pour l'amour spécial, électif, d'alliance de Dieu (cf., par exemple, Mal. 1:2ff.).

Cet accent particulier sur l'alliance de Dieu avec Israël ne nie pas le tableau d'ensemble de la bénédiction de toutes les nations esquissée dans l'alliance abrahamique originale de Genèse 12:1-3.

47:5 Dieu est monté avec un cri. L'imagerie fait probablement référence à la présence de Dieu, après être allé au combat avec son peuple, montant maintenant victorieusement vers sa « résidence » immanente sur le mont Sion et vers sa résidence transcendante au ciel. Cette procession avec l'arche de Dieu était accompagnée par de grands cris et des explosions de célébration dans les versets 5 et 6. 47:9 les boucliers de la

terre. Cette imagerie est parallèle avec « les princes du peuple ». À titre d'illustration, il peut y avoir une analogie vague avec les gouverneurs humains souverainement nommés par Dieu (cf. Rom. 13:1-7) en tant que protecteurs des masses.

48:1-14 Dans le Psaume 48, il apparaît souvent que Sion fait l'objet de louanges. Tout en se référant à Sion, cet hymne de confiance (cf. Pss. 46 ; 47) contient plusieurs freins et contrepoids montrant que c'est finalement Dieu, qui habite en Sion, qui doit être loué. Par conséquent, cette perspective doit être gardée à l'esprit alors que les lignes du Psaume 48 vont et viennent avec des accents respectifs sur la ville et le grand Dieu de cette ville. Par conséquent, ce psaume, chanté avec un accompagnement orchestral, oppose deux réponses différentes au Dieu de Sion et à la Sion de Dieu.

I. Introduction (48:1-3)

II. La réaction de panique des provocateurs de Dieu (48 :4-7)

A. La chronique de celui-ci (48: 4-6)

B. La cause de cela (48:7)

III. La réponse de louange du peuple de Dieu (48 :8-14)

A. Leur célébration (48 :8-13)

B. Leur Conclusion (48:14)

48:2 La joie de toute la terre. Cf. le contexte du jugement de Lamentations 2:15. les flancs du nord. Nord est une traduction interprétative d'un terme qui apparaît comme un nom de lieu sémitique, c'est-à-dire Zaphon.

Dans la mythologie cananéenne, Zaphon était un ancien équivalent proche-oriental du mont Olympe, la demeure des dieux païens. Si telle était l'intention du psalmiste, la référence devient une description polémique du Seigneur ; Il n'est pas seulement le Roi des rois, mais aussi le Dieu de tous les soi-disant dieux. La ville du grand roi. Cf.

Psaume 47:2 ; Matthieu 5:34, 35. Dieu Lui-même a toujours été le Roi des rois.

48:3 Dieu est dans ses palais. Mieux, « Dieu est dans ses citadelles ». Le contexte indique la connotation militaire de ce mot.

48:4-7 Cette répétition historique dramatique, poétique et rapide des événements relate une menace sérieuse contre Jérusalem de la part d'une coalition de forces hostiles. Ils étaient venus avec arrogance pour détruire Jérusalem, la Sion de Dieu, mais le Dieu de Sion les a étonnamment et puissamment dévastés. 48:7 les navires de Tarsis.

Un port méditerranéen remarquable d'emplacement incertain (cfr. Jon. 1:3), peut-être l'Espagne.

48:8 Comme nous l'avons entendu, nous l'avons vu. Cf. le témoignage personnel et individuel de Job (par exemple, 42:5). La tradition historique des versets 1 à 3 s'est avérée une fois de plus vraie dans les événements des versets 4 à 7.

48:11 les filles de Juda. Cette phrase ferait référence aux villes et villages environnants.

48:14 Car c'est Dieu. D'autres options pour traduire le texte hébreu de cette ligne sont : (1) « Car ce Dieu est notre Dieu » ou (2) « Car ceci est Dieu, notre Dieu ».

49:1-20 Le Psaume 49 traite de la chose la plus réelle de la vie : la certitude de la mort.

L'une de ses principales leçons est que "vous avez vraiment

ne peux pas l'emporter avec toi. Contenant ce genre de leçons très pratiques sur la vie et la mort, il tombe parfaitement dans la catégorie d'un poème didactique ou de sagesse. À certains endroits, cela ressemble beaucoup à des portions de Job, des Proverbes et de l'Ecclésiaste. Il contient des avertissements aux riches et célèbres et des paroles de réconfort aux pauvres.

Ces messages intemporels de l'AT sous-tendent de nombreux passages du NT, tels que les récits sur le riche insensé dans Luc 12 :13-21 ou l'homme riche et Lazare dans Luc 16. Après une introduction assez longue, le corps du psaume tombe dans deux parties comme indiqué par le refrain culminant des versets 12, 20.

Le poète de la sagesse du Psaume 49 a développé son thème sombre en deux étapes, se concentrant sur la mort comme expérience universelle de tous les peuples.

I. Introduction (49:1-4)

II. Première étape : l'expérience commune de la mort (49 :5-12)

A. Appliquer Son Enseignement à travers une Réflexion Importante (49:5, 6)

B. Expliquer son enseignement par d'importants rappels (49.7-12)

III. Deuxième étape : l'expérience contrastée dans la Mort (49:13-20)

A. L'assurance de cette expérience contrastée dans la mort (49:13-15)

B. L'application de cette expérience contrastée dans la mort (49:16-20) 49:1 tous les

peuples . . . tous les habitants. La portée de son message est géographiquement universelle. 49:2 petit et

grand, riche et pauvre. Notez l'ordre chiasique (c'est-à-dire, AB; BA) de ces descriptifs. La portée de son message est aussi socialement universelle. 49:3, 4 sagesse . . .

compréhension . . . proverbe. . . dicton sombre.

Tous ces termes sont des termes de sagesse (cfr. respectivement, Prov. 1:20; 9:1; 14:1; 24:7; puis, Prov. 2:3; 3:13; 5:1; 14:29; 18 :2 ; 19 :8 ; ensuite, Prov. 1 :6 ; Ézéchiel 17 :2 ; et enfin, Jugements 14 :12ff.).

49:5 l'iniquité à mes troussees. Cela indique que le mal poursuit le psalmiste.

49:6 Ceux qui se fient à leur richesse.

La propension de l'humanité à faire confiance à ses propres biens matériels est bien attestée dans les Écritures (par exemple, Ps. 52:7 ; Jérémie 17:5). Bibliquement, ceci est exposé comme la quintessence de la stupidité (cf., par exemple, Prov. 23:4, 5 ; Luc 12:16ff.).

49:7-9 Aucun d'eux ne le peut. Nul, quels que soient ses moyens, ne peut échapper à la mort ; c'est inévitable (Héb. 9:27). Ce passage anticipe la seconde mort de l'enfer pour tous (cf. Apoc. 20:11-15), sauf pour ceux qui, par la foi, se sont repentis de leur péché et ont embrassé la seule rançon adéquate, celle payée par le Seigneur Jésus. Christ avec sa mort sur la croix (cf. Matth. 20:28 ; 1 Pierre 1:18, 19). 49:9b-10a ne voient pas. . . Car il voit. L'ironie est évidente ; le riche espère un peu contourner la mort, pourtant il voit des gens mourir constamment autour de lui, des sages aux fous.

49:12 Néanmoins l'homme. . . ne reste pas. Ce refrain (cf. v. 20) est le point principal du psaume. Cf. ce concept dans Eccl. siastes 3:19. Alors que l'homme et la bête meurent tous les deux, l'esprit de l'homme vit éternellement mais les bêtes n'ont pas de vie après la mort.

49:14 Comme des brebis, ils sont déposés dans la tombe ; La mort se nourrira d'eux. Ils sont considérés comme des moutons autrefois réputés pour leur pâturage ; maintenant, la mort les frôlera. Les hommes droits domineront. . . le matin. Ce signe avant-coureur d'une bonne nouvelle à venir (cf. v. 15) interrompt cette longue série de confirmations de la condamnation de l'autosuffisance.

49:15 Mais Dieu rachètera mon âme. . . Il me recevra. C'est l'une des plus grandes affirmations de confiance en Dieu dans les Psaumes. Bien que l'infidèle ne puisse pas acheter sa sortie de la mort (v. 7ff.), le fidèle est racheté par le seul Rédempteur, Dieu lui-même. Sur la signification du mot re

comprendre, cf. Genèse 5:24 ; 2 Rois 2:10 ; Psaume 73:24 ; Hébreux 11:5. Ainsi, au verset 15, le psalmiste exprime sa confiance en Dieu, qu'il le ressusciterait pour la vie éternelle.

49:17 il n'emportera rien. Une attestation explicite « tu ne peux pas l'emporter avec toi » (cf. Job 1:21 ; Eccl. 5:15 ; 1 Tim. 6:6, 7).

49:20 Un homme. . . pourtant ne comprend pas. Le refrain est similaire à celui du verset 12.

50:1-23 Dieu est cité tout au long du psaume. Par conséquent, sa forme ressemble aux écrits prophétiques spécialisés dans la délivrance d'oracles divins. Son principal fardeau est de définir la nature du vrai culte (c'est-à-dire « adorer en esprit et en vérité », cf. Jean 4:24). Le psalmiste développe habilement ce fardeau de façon polémique pour exposer l'externalisme et l'hypocrisie du faux culte.

Le Seigneur Dieu, le Juge suprême, porte deux accusations de crime contre Son peuple.

I. Introduction : Le juge suprême entre pour présider (50 :1-6)

II. Le juge suprême porte deux accusations (50 :7-21)

A. Première accusation : Ritualisme (50 :7-15)

B. Deuxième accusation : rébellion (50 :16-21)

III. Le juge suprême propose une solution (50:22, 23)

50 : Titre C'est le premier psaume intitulé « un psaume d'Asaph » (cf. Pss. 73-83 dans le Livre III des Psaumes). Pour les références à « Asaph », cf. 1 Chroniques 6:39 ; 15:16ff. ; 16:5ff. ; 25:1ff. ; 2 Chroniques 5:12 ; 29h30 ; Esdras 2:40 ; Néhémie 12:46. Parfois, le simple "Asaph" peut représenter l'expression plus longue "les fils d'Asaph". Chaque occasion doit être examinée pour voir quelle pourrait être la relation entre un psaume donné et "Asaph", c'est-à-dire composé par, transmis par, chanté par ce chœur lévitique spécial. De nombreux commentateurs plus âgés pensent que le Psaume 50 a été écrit par le « Asaph » original.

50:1 Le Puissant, Dieu l' Éternel. Le

Le juge divin est présenté avec trois noms significatifs de l'AT. Les deux premiers sont les

formes courte et longue du mot le plus courant pour Dieu dans l'Ancien Testament, et le troisième est le nom du Dieu d'Israël par excellence, c'est-à-dire Yahweh (cf. son origine historique dans Ex. 3:14). Du lever du soleil à son coucher. Un idiome OT commun véhiculant d'est en ouest, c'est-à-dire sur toute la planète.

50:2, 3 Dieu brillera. Ces versets utilisent le langage de la théophanie (cf. Ex. 19:16-19).

50:4, 5 Il appellera les cieux . . . à la terre . . . Son peuple . . . Mes saintes. Dieu convoque les cieux et la terre comme témoins personnifiés de ces accusations qu'il est sur le point de porter contre son peuple professant (par exemple, Deut. 32:1ff.; Is. 1:2ff.). 50:5 une alliance avec moi par le sacrifice.

Une telle ratification d'alliance est une affaire sérieuse et sacrée (cf. Ex. 24:3-8). Cette référence au sacrifice préparera le terrain pour sa première accusation de crime au v. 7ff.

50:8 Je ne te reprendrai pas pour tes sacrifices. Les condamnations du Juge divin ne visent pas l'acte de sacrifice, mais l'attitude du peuple dans le sacrifice (cf. 1 Sam. 15:22 ; Pss. 40:6-8 ; 51:17 ; 69:30 ; Est. 1:12 ; Jér. 7:21-26 ; Hos. 6:6 ; Micro. 6:6-8).

50:9-13 ne retirera pas un taureau de ta maison. Dieu refuse le simple rituel ; c'est une abomination pour Lui. Lui, contrairement aux divinités païennes, n'a besoin de rien ; Il a tout créé et possède tout.

50:14 Offrir à Dieu des actions de grâces. Voici le sacrifice qui lui plaît toujours (cf. Ps. 51:17 ; Hébr 13:15).

50:16-20 les méchants. Alors que la première charge traitait d'une relation verticale (cf. la première tablette des Dix Commandements), celle-ci au verset 16ff. se concentre sur les preuves de violations horizontales de l'alliance (c'est-à-dire la rébellion contre Dieu dans le contexte de l'homme

délits envers des camarades ; cf. la seconde moitié des Dix Commandements).

50:21 J'ai gardé le silence. . . Mais je vais te réprimander. La grâce patiente de Dieu ne doit jamais être considérée comme du laxisme (cf. 2 Pierre 3:3-10) ou abusée. Son jugement pour la rébellion sera en effet manifesté.

50:22 Maintenant, considérez ceci. Avant la destruction, heureusement vient une occasion de délibération et de repentir.

50:23 Celui qui offre des louanges me glorifie. Cf. v. 14. Cela reste le remède au simple ritualisme. Les conclusions des versets 22 et 23 viennent dans l'ordre chiasique, augmentant l'impact total des deux accusations de crime du psaume (c'est-à-dire, le récit du ritualisme, vv. 7-15 ; le récit de la rébellion, vv. la repentance pour la rébellion, v. 22 ; le remède de la repentance pour le ritualisme, v. 23).

51:1-19 C'est le passage classique de l'Ancien Testament sur la repentance de l'homme et le pardon des péchés par Dieu. Avec le Psaume 32, il a été écrit par David après sa liaison avec Bethsabée et son meurtre d'Urie, son mari (2 Sam. 11 ; 12). C'est l'un des sept poèmes appelés psaumes pénitentiels (6 ; 32 ; 38 ; 51 ; 102 ; 130 ; 143). Au crédit de David, il a reconnu à quel point son péché contre Dieu était horrible, n'a blâmé personne d'autre que lui-même et a imploré le pardon divin.

I. Demande de pardon (51:1, 2)

II. Profer of Confession (51: 3-6)

III. Prière pour la pureté morale (51 :7-12)

IV. Promesse de service renouvelé (51:13-17)

V. Pétition pour la restauration nationale

(51:18, 19)

51:1 bonté de cœur. Même s'il avait horriblement péché, David savait que le pardon était disponible, basé sur l'amour de l'alliance de Dieu.

51:4 Contre toi, toi seul. David a réalisé ce que chaque croyant cherchant le pardon doit savoir, que même s'il avait fait du tort

Bethsabée et Urie, son crime ultime était contre Dieu et sa sainte loi (cf. 2 Sam.

11:27). Romains 3 :4 cite le Psaume 51 :4.

51:5 enfanté dans l'iniquité. David a également reconnu que son péché n'était en aucune façon la faute de Dieu (vv. 4b, 6), ni une aberration. Au contraire, la source du péché de David était une disposition déchuée et pécheresse, c'est-à-dire sa conception

depuis sa conception. 51:7 hysope. Les prêtres de l'Ancien Testament utilisaient l'hysope, une plante feuillue, pour asperger de sang ou d'eau une personne qui était cérémonieusement purifiée de souillures telles que la lèpre ou le fait de toucher un cadavre (cf. Lévi. 14:6ff. ; Nom. 19:16-19). Ici, l'hysope est une figure du désir de David d'être purifié spirituellement de sa souillure morale. Dans le pardon, Dieu lave le péché (cf. Ps. 103:12; Es. 1:16; Mi. 7:19). 51:8 os. Une figure

de style pour le cadre de la personne entière. David faisait l'expérience d'un effondrement personnel sous la culpabilité (cf. Ps. 32:3, 4).

51:11 Votre Saint-Esprit de moi. Il s'agit d'une référence à l'onction spéciale du Saint-Esprit sur les médiateurs théocratiques, et non à l'habitation du

NT. 51:12 Esprit généreux. Le Saint-Esprit est généreux, disposé et désireux de soutenir le croyant.

51:16 Vous ne désirez pas de sacrifice. Un rituel sans véritable repentance est inutile. Cependant, avec une attitude de cœur droit, les sacrifices étaient acceptables (voir v. 19).

52:1-9 Ce psaume est une leçon poétique sur la futilité du mal, le triomphe final de la justice et le contrôle souverain de Dieu sur les événements moraux de l'histoire. L'événement dans la vie de David qui l'a motivé à écrire ce psaume est enregistré dans 1 Samuel 21 ; 22.

I. La témérité des méchants (52 :1-5)

II. La réaction des justes (52:6, 7)

III. La joie des pieux (52:8, 9)

52:1 homme puissant. Une référence à Doeg, le chef des bergers de Saül, qui rapporta

à Saül que les prêtres de Nob avaient aidé David lorsqu'il était en fuite (cf. 1 Sam. 22:9, 18, 19).

52:5 Dieu détruira également. En fin de compte, les méchants sont entre les mains d'un Dieu saint (cf. Hébr. 9:27). 52:6 voir et

craindre. La punition de Dieu pour les méchants sert de renfort aux justes pour obéir à Dieu. se moquera de lui.

À la fin, les méchants deviennent la risée d'un univers contrôlé par Dieu.

52:8 olivier vert. Le psalmiste exulte (à travers cette comparaison) que la personne qui fait confiance à la miséricorde de Dieu est productive et sécurisé.

53:1-6 Ce psaume est presque identique au Psaume 14 (Ps. 53:1-5a provient de Ps. 14:1-5a ; Ps. 53:6 provient de Ps. 14:7). La principale différence est le verset 5, dans lequel le psalmiste célèbre une victoire militaire sur un ennemi. Apparemment, le Psaume 14 est ici reformulé pour s'appliquer à un événement de guerre spécifié, ce qui lui vaut une place distincte dans le canon.

I. La description de ceux qui rejettent Dieu et son peuple (53 :1-4)

II. Le danger pour ceux qui rejettent Dieu et son peuple (53:5)

III. La délivrance de son peuple (53:6)

53 : Titre Mahalath. Nom d'un air ou d'un instrument.

53:1-4 Voir les notes sur le Psaume 14. Romains 3:10-12 cite Psaume 53:1-3.

53:2 Dieu. La référence à « Dieu » plutôt qu'à « SEIGNEUR » est une autre différence entre les Psaumes 14 et 53. « Elohim » est utilisé trois fois dans le Psaume 14, mais sept fois dans le Psaume 53.

53:5 dans une grande peur. Le verset décrit un renversement soudain de la fortune de la guerre.

L'ennemi hautain qui assiégeait Israël fut soudain terrifié et complètement vaincu. Ses exemples toriques de telles terreurs inattendues pour l'ennemi d'Israël sont enregistrés dans 2 Chroniques 20 et Isaïe 37. éparpillèrent les os.

Rien n'était peut-être plus honteux pour un

nation en guerre que de voir les ossements de son armée morte éparpillés sur le territoire plutôt qu'enterrés.

54:1-7 Ce psaume vient apparemment de la même période de la vie de David que le Psaume 52.

Même si David avait récemment sauvé une ville frontalière israélite des Philistins, il était toujours considéré comme un traître à Saül (1 Sam. 23 ; 26 ).

À la suite de cette dévastation émotionnelle, David a prié Dieu pour la justification. Le psaume fournit un encouragement à tout croyant qui a été calomnié.

I. La prière de délivrance (54 :1-3)

II. L'anticipation de la délivrance (54:4, 5)

III. L'action de grâces pour la délivrance (54:6, 7)

54:1 par Ton nom. Dans le monde antique,

le nom d'une personne était essentiellement la personne elle-même. Ici, le nom de Dieu inclut la protection de son alliance. justifier. David demande à Dieu d'exécuter la justice pour lui, comme dans un procès quand un accusé est déclaré non coupable.

54:2 Prêtez l'oreille. Un anthropomorphisme signifiant « écouter », « faire attention

». 54:3 étrangers. Les non-Israélites ou les Israélites qui avaient rompu l'alliance avec Dieu

pouvaient être appelés des étrangers. Puisque dans ce cas Saül et les Ziphites sont les oppresseurs, les étrangers sont des Israélites apostats (cfr. 1 Sam.

23:19; 26:1). 54:5

dans Ta vérité. Puisque Dieu est omniscient, il peut exécuter une justice parfaite contre les méchants.

## Onction du Saint-Esprit dans l'Ancien Testament

L'Israël de l'Ancien Testament avait des médiateurs qui se tenaient entre Dieu et Son peuple. Pour habiliter les médiateurs de l'AT, le Saint-Esprit a donné une capacité administrative spéciale pour mener à bien la gestion de la nation et des compétences militaires qui leur ont permis de vaincre les ennemis de la théocratie. Le Seigneur a d'abord oint Moïse avec ce ministère de l'Esprit, puis, dans une scène vraiment dramatique, a pris une partie de ce ministère de l'Esprit et l'a partagé avec les soixante-dix anciens. Ainsi, ils ont pu aider Moïse à administrer Israël (Nombres 11:17-25).

Aussi, Josué (Deut. 34:9), les juges (Juges 3:10; 6:34), et les rois d'Israël uni et du royaume du sud ont été oints de ce ministère spécial de l'Esprit. Lorsque l'Esprit du Seigneur est venu sur le roi Saül, par exemple, il lui a en effet été donné « un autre cœur » (1 Sam. 10:6-10). Cela ne signifie pas qu'il a été régénéré à ce stade de sa vie, mais qu'il a reçu des compétences pour être un roi.

Plus tard, l'onction théocratique a été retirée de Saül et donnée à David (1 Sam. 16:1-14). Saül, à partir de ce moment, est devenu un leader totalement incapable.

Le roi David avait sans aucun doute à l'esprit ce ministère spécial de l'Esprit avec sa prière de repentance dans le Psaume 51. Il n'avait pas peur de perdre son salut lorsqu'il a prié : « Ne me retire pas ton Saint-Esprit » (Psaume 51) :11), mais craignait plutôt que Dieu ne lui enlève cette sagesse spirituelle et cette compétence administrative. David avait déjà vu une telle tragédie dans la vie de Saül lorsque ce roi d'Israël avait perdu l'onction du Saint-Esprit. David suppliait donc Dieu de ne pas retirer sa main qui le guidait.

Le roi Salomon a également perçu ses incapacités de jeunesse au début de son règne et a demandé à Dieu de lui donner une sagesse particulière dans l'administration d'Israël. Dieu a été satisfait de cette demande et a accordé une mesure supplémentaire de sagesse au jeune homme (1 Rois 3 : 7-12, 28 ; 4 : 29-34). Bien que l'Ancien Testament soit silencieux à cet égard sur les rois qui ont succédé à Salomon, l'onction théocratique de l'Esprit est probablement venue sur tous les descendants de David en relation avec l'alliance davidique.

Lorsque la théocratie a disparu lorsque Juda a été emmené en captivité et que le dernier roi davidique a été privé de pouvoir, l'onction théocratique n'a plus été donnée (Ézéchiel 8-11). Les rois des tribus du nord, d'autre part, étant essentiellement apostats et n'appartenant pas à la lignée davidique, n'ont jamais bénéficié de ce ministère spécial de l'Esprit.



54:7 vu son désir. David anticipe avec confiance ce qu'il a vu dans le passé : la défaite de ses ennemis.

55:1-23 Dans cette lamentation individuelle, David épanche son cœur sur son Seigneur parce qu'un ancien ami proche l'a trahi (vv.

12-14). Il y a une forte possibilité que ce psaume ait été occasionné par la trahison d'Ab salom et/ou d'Achitophel (cf. 2 Sam.

15-18). La plupart des psaumes alternent entre des prières pour la ruine de son ennemi (vv. 9, 15, 19, 23) et des louanges pour les bénédictions de Dieu (vv.

16, 18, 22). Le point culminant du psaume pour les chrétiens qui ont été « poignardés dans le dos » par un confident est le verset 22. Bien que désespéré, David exprime une confiance ultime en Dieu.

I. La prière de détresse (55 :1-8)

II. La prière pour la justice (55 :9-15)

III. La prière d'assurance (55: 16-23)

55:3 apporter des ennuis. Le verbe représente quelque chose renversé, s'écrasant sur la victime.

55:6 ailes comme une colombe. David exprime ses sentiments d'évasion.

55:9 divisent leurs langues. C'est peut-être une allusion à la Tour de Babel, où Dieu a détruit le mouvement contre Lui en multipliant les langues (cf. Gen. 11:5-9).

55:15 descendre vivant en enfer. Puisque Dieu avait fait cela une fois avec les ennemis de Moïse (Nombres 16:30), David Lui demande d'accomplir le même jugement sur ses ennemis.

55:19 ils ne changent pas. Les ennemis de David étaient trop déterminés et trop sûrs d'eux pour accorder la moindre attention à Dieu. 55:20 a rompu

son alliance. Cet ennemi avait rompu un traité dans sa trahison, même contre ses alliés. 55:21 la guerre était dans son cœur. Bien

que le traître parlait de paix, son intention était la guerre.

55:22 Jetez votre fardeau sur l'Éternel. Le mot fardeau implique les circonstances de quelqu'un, son sort. Le psalmiste promet que

le Seigneur soutiendra le croyant dans les luttes de la vie. 55:23 la fosse de

destruction. Comparez la mort inhabituelle d'Absalom (2 Sam. 18:9-15) et le suicide d'Achitophel (2 Sam. 17:23).

56:1-13 Ce psaume, apparemment écrit alors que David était mis en danger par les Philistins (1 Sam. 21:10-15), exprime le genre de confiance dans le Seigneur que les croyants doivent manifester lorsqu'ils se trouvent dans des circonstances terrifiantes. La réaction naturelle de David était de paniquer (vv. 3, 4, 11). Mais il démontre dans ce psaume que le croyant peut remplacer la terreur potentielle par le sang-froid de la confiance.

I. Crainte et Foi (56 :1-4)

II. Destructeur et Libérateur (56 :5-9)

III. Confiance et action de grâces (56 :10-13)

56 : Titre La colombe silencieuse en terres lointaines.

Il s'agit peut-être d'un nom de mélodie qui relie le Psaume 56 au Psaume 55 (cf. Ps. 55:6ff.).

Voir la note sur le Psaume 16 : Titre.

56:3 J'aurai confiance en toi. La confiance dans le Seigneur est une décision délibérée, remplaçant une réaction émotionnelle à sa situation.

56:5 Toute la journée. L'angoisse est intensifiée par un harcèlement incessant.

56:7 Dans la colère. La colère de Dieu n'est pas une perte de sang-froid émotionnelle, mais une rage judiciaire résultant de la nature sainte de Dieu réagissant à la méchanceté et à l'impiété.

56:8 Votre bouteille . . . Ton livre. Au sens figuré, David a demandé à Dieu de garder un souvenir de toutes ses souffrances, afin que Dieu puisse éventuellement le justifier.

56:11 Que peut me faire l'homme ? Aucun humain n'a le pouvoir de vaincre le contrôle providentiel de Dieu.

56:12 Vœux. Confiant que le Seigneur le délivrerait, David avait déjà juré de présenter une offrande de remerciement à Dieu (cf. Lévi. 7:12 ; Ps. 50:14).

57:1-11 Ceci est une autre lamentation exprimée

confiance suprême dans le Seigneur au milieu de circonstances calamiteuses. Bien que David se trouve caché de Saül (voir Titre), il sait que son véritable refuge n'est pas dans les murs de la caverne (cf. 1 Sam. 22:1; 24:3), mais à l'ombre des ailes de Dieu.

I. La demande de protection (57 :1-6)

II. L'offrande de louanges (57 :7-11)

57 : Titre Ne pas détruire. Ce sont peut-être les premiers mots d'un chant connu, ce qui implique que ce psaume doit être chanté sur le même air. Voir la note sur le Psaume 16 : Titre.

57:1 l'ombre de tes ailes. Métaphoriquement, Dieu prend soin des siens comme une mère oiseau protège ses petits. Symboliquement, il peut y avoir une référence ici aux ailes des chérubins sur l'arche de l'alliance où Dieu était spécifiquement présent (cf. Ex.

37:1–16 ; Pss. 17:8 ; 36:7 ; 61:4 ; 63:7 ; 91:1, 4).

Je ferai mon refuge. Quand la vie devient bizarre, seule la relation d'une personne avec son Dieu apaise l'âme.

57:2 Dieu Très-Haut. Dieu est transcendant, élevé bien au-dessus de sa création et tout-puissant.

accomplit toutes choses pour moi. La transcendance de Dieu (v. 2a) ne le soustrait jamais à une implication intime dans la vie de son peuple.

57:4 lions. Les méchants sont représentés comme des animaux menaçants, prêts à détruire leur proie avec leurs dents acérées (cf. Pss. 7:2 ; 10:9 ; 17:12 ; 22:13). enflammer. Les méchants sont comme un feu dévorant.

57:5 Sois exalté, ô Dieu. Une personne vraiment pieuse veut que la gloire de Dieu soit exposée plus qu'elle ne veut que ses propres problèmes personnels soient résolus. 57:6

un filet . . . une fosse. Cela représente la pose d'un piège, comme un chasseur pourrait emmêler les pattes d'un animal avec un filet.

57:7–11 Ces versets ont été empruntés par David pour le Psaume 108:1–5. 57:8

ma gloire! Cela fait référence à l'esprit, cette partie rationnelle, intellectuelle et émotionnelle d'une personne qui interagit avec et loue

Dieu. Voir note sur 16:9. Je réveillerai l'aube. Le psalmiste ne peut pas attendre le matin pour louer le Seigneur pour toutes ses bénédictions.

Il doit réveiller l'aube (personnifiée) afin qu'il puisse louer le Seigneur. 57:9 les

peuples. . . nations. Ce sont des références aux Gentils, des nations qui normalement ne connaîtraient pas Jéhovah Dieu. 57:10 vers les cieux.

David pense aussi largement (v. 9) et aussi haut (vv. 10, 11) qu'il le peut. La miséricorde, la vérité et la gloire de Dieu sont immenses et insondables (cf. Rom. 11:33; Eph. 3:17, 18).

58:1-11 En tant que lamentation contre la tyrannie, la première moitié du psaume répète une série d'accusations contre les dirigeants et les juges méchants ; la seconde moitié est une prière imprécatoire qu'ils soient effacés. En fin de compte, le psalmiste est certain que Dieu agira avec une justice ultime.

I. L'accusation des dirigeants injustes (58 :1-5)

II. L'imprécation contre les dirigeants injustes (58: 6-11)

58 : Titre Ne pas détruire. Voir la note sur Psaume 57 : Titre. Voir la note sur le Psaume 16 : Titre.

58:1 silencieux. Les dirigeants se sont tus alors qu'ils auraient dû défendre le droit éité.

58:2 peser. Ces méchants dirigeants med itate sur la stratégie pour les régimes méchants.

58:3 dès leur naissance. Tous les gens naissent totalement dépravés. Sans être créés de nouvelles créatures en Christ par la puissance de Dieu, ils sont empêchés par leur nature méchante de plaire à Dieu (cf. Ps. 51:5 ; Rom. 3:9–18 ; 2 Cor. 5:17).

58:4 Leur poison. Les paroles et les actions de ces tyrans sont comme du venin venimeux dans les crocs d'un serpent. cobra sourd. Comme un cobra qui ne peut pas entendre son charmeur sont ces dirigeants têtus, qui ignorent tous les encouragements à la justice.

58:6 Se casser les dents. . . crocs. Le

psalmiste prie pour que les moyens de faire le mal soient détruits. 58:7 s'écoulent

comme des eaux. Une prière imprécatoire que les tyrans disparaissent comme l'eau s'infiltrant dans le sable d'un oued asséché. flèches . . . coupé en morceaux. Apparemment, c'est une prière que les intentions du mal seraient rendues aussi inefficaces que des flèches brisées.

58:8 escargot qui fond. Une comparaison pour ce qui est transitif, peut-être basée sur l'idée qu'un escargot s'épuise dans sa propre piste en se déplaçant.

58:9 Avant vos casseroles. . . les épines. Obscure métaphore impliquant la rapidité. Le Seigneur détruira rapidement les dirigeants méchants. 58:10 laver ses pieds dans le sang. Le but de la figure est que les méchants finiront par être vaincus et que les justes partageront avec le Seigneur sa victoire.

58:11 Dieu qui juge sur la terre. À la fin, les justes verront que Jéhovah n'est pas indifférent aux injustices.

59:1-17 Ceci est une autre d'une série de lamentations dans lesquelles le psalmiste plaide pour que Dieu le défende contre ses oppresseurs. Le psaume est un mélange de prières, de descriptions défavorables de l'adversaire, d'imprécations et de louanges à Dieu. Bien qu'il ait été écrit lorsque David était roi d'Israël, le psaume rappelle une période antérieure d'angoisse lorsque Saül a cherché à tuer David (1 Sam. 19:11). En fin de compte, la forte confiance de David dans la souveraineté de Dieu transforme la lamentation en un chant d'assurance.

I. Un plaidoyer pour la délivrance de Dieu (59 :1-15)

II. Louange pour la défense de Dieu (59:16, 17)

59 : Titre Ne pas détruire. Voir note sur le Psaume 57 : Titre. Michtam. Voir la note sur le Psaume 16 : Titre. Saül envoya des hommes. . . pour le tuer. Le cadre du psaume est 1 Samuel 19:11.

La femme de David (la fille de Saül) a aidé David à s'échapper par une fenêtre au milieu de la nuit.

59:5 Dieu des armées. Les hôtes représentent les anges de Dieu comme Son armée.

59:6 grogne comme un chien. Les chiens du monde antique étaient souvent des charognards sauvages. Ici, ils servent de comparaison aux messagers de Saül tendant une embuscade à l'extérieur de la maison de David.

59:7 rotent avec leur bouche. Cela dépeint le caractère grossier et grossier des hommes de main de Saül (cf. v. 12). les épées sont dans leurs lèvres. Leur conversation était consacrée à l'assassinat de David. ils disent: "Qui entend?" Un blasphème sous-entendant que Dieu soit n'existe pas, soit ne sait pas ce qui se passe dans les affaires de l'humanité. 59:8 toutes les nations. Se référant aux Gentils (voir note sur Ps.

57:9), cette phrase et « mon peuple » au verset 11 impliquent que ce psaume a été écrit plusieurs années après l'événement lorsque David était roi et impliqué dans les affaires internationales. David a écrit ses psaumes en tant que prophète sous la direction du Saint-Esprit (2 Sam. 23:2). 59:11 de peur que mon peuple n'oublie. Le psalmiste pense que si le Seigneur devait détruire les méchants trop rapidement, la

leçon de la haine de Dieu pour le mal pourrait ne pas être imprimée dans l'esprit du peuple.

60:1-12 Ce psaume est une lamentation nationale écrite après le revers militaire inattendu auquel il est fait allusion dans 2 Samuel 8:13 et 1 Chroniques 18:12. Alors que David et la majeure partie de son armée combattaient dans la partie nord du pays, l'un des autres ennemis voisins d'Israël, Edom, a attaqué avec succès la partie sud de Juda. David a finalement remporté la victoire. Le psaume exprime les sentiments d'un peuple choqué et confus par une tragédie qui suggérait que Dieu l'avait abandonné. Les versets 5–12 sont essentiellement répétés dans le Psaume 108:6–13.

I. La contemplation populaire de l'abandon (60:1-5)

II. Le contrôle du Seigneur sur les nations (60:6–8)

III. La confiance du peuple en Dieu (60 :9-12)

60 : Titre Joab. . . tué douze mille.  
Le Seigneur a bientôt récompensé leur confiance en  
lui, permettant aux armées d'Israël de massacrer les  
Édomites. 60:2

tremblement de terre. L'imagerie des tremblements  
de terre est utilisée pour illustrer que ce qui semble sûr  
ne l'est parfois pas.

60:3 vin de confusion. Cette métaphore compare  
l'impact du vin sur l'esprit avec la confusion qui vient  
d'un événement déchainé dans la vie. Bannière 60:4 .  
Dieu et sa vérité servent de

point de ralliement pour les personnes perplexes.

60:5 bien-aimé. Il s'agit probablement d'une  
référence à David. Il peut y avoir un jeu de mots ici en  
ce que la racine hébraïque pour David et bien-aimé est  
la même.

60:6 Sichem. . . Succoth. Ce sont deux territoires  
situés de part et d'autre du Jourdain, tous deux occupés  
par Israël. Jacob s'était installé à Succoth (à l'est du  
Jourdain) lorsqu'il revint de son séjour chez Laban (cf.

Gen. 33:17).

60:7 Galaad. . . Juda. Tous ces emplacements  
géographiques clés en Israël appartiendraient  
finalement à Dieu, qui était plus intéressé par leur bien-  
être que quiconque. casque.  
Éphraïm était la principale source de défense au nord  
d'Israël. législateur. Juda était la tribu qui devait  
gouverner Israël, la tribu dont David et ses descendants

est venu.

60:8 Moab. . . Édom. . . Philistie. Ce sont les trois  
principaux ennemis qui entourent Israël au nord-est, au  
sud-est et à l'ouest, respectivement. Moab est ma  
marmite. Le psalmiste dépeint Moab comme un  
serviteur humble et subalterne de Dieu, étant ou  
apportant un lavabo pour son usage. Au dessus  
d'Édom. . . chaussure.

L'image est celle d'un homme entrant dans sa maison  
et jetant ses chaussures à son serviteur.  
Édom, comme Moab, était un serviteur sous le contrôle  
souverain de Dieu. Philistia, criez en triomphe. Voici  
un cri de bataille victorieux de

les païens, qui doivent réaliser que la puissance de Dieu  
est derrière la victoire d'Israël.

60:12 Par Dieu. . . vaillamment. La nation a  
réappris la vérité que seul Dieu donne la victoire.

61:1–8 David a peut-être écrit ce merveilleux  
psaume lorsque son propre fils, Absalom, l'a  
temporairement chassé de son trône en Israël (2 Sam.  
15–18). Le psaume est riche en métaphores et en  
références aux alliances de Dieu avec Israël. David  
démontre une fois de plus une réponse pieuse aux  
développements écrasants et déprimants de la vie.

I. L'appel à l'aide (61:1, 2)

II. La confiance en Dieu (61 :3-7)

III. L'engagement de fidélité (61:8)

61:2 Du bout de la terre. L'absence de David de  
son pays natal aggrave ses sentiments de  
découragement et d'épuisement.

L'expression fait également allusion à des sentiments  
d'éloignement de Dieu. mon coeur est comblé.

L'espoir et le courage de David échouaient. le rocher  
qui est plus haut. David exprime son mépris de  
l'autonomie personnelle et sa confiance en son Dieu  
dans cette métaphore du refuge. Tour forte 61:3 . L'une  
des

quatre figures de style dans les versets 3 et 4 pour  
la sécurité ; les tours fortes stabilisaient les murs de la  
ville et servaient de lieux de défense et de refuge.

61:5 héritage. Cela fait référence aux avantages, y  
compris la vie dans la Terre Promise (cf.

Deut. 28-30), de participer à une alliance avec Dieu.  
61:6 prolonge

la vie du roi. Dans le contexte immédiat, David  
prie pour lui-même dans sa lutte avec Absalom. Au-  
delà de cela, voici une prière pour la continuité de la  
monarchie divinement établie. Parce qu'il a compris  
que l'un de ses descendants serait le Messie, David ne  
se distingue parfois pas de la dynastie messianique.

61:7 pour toujours. L'alliance davidique garantit que,  
sur la base de la miséricorde divine

et de relations fidèles avec David et la nation, les descendants de David régneraient sur le trône d'Israël pour toujours (cf. 2 Sam. 7 ; Pss. 40:11 ; 89:4, 33–37). 61:8 accomplissent

quotidiennement mes vœux. Comme moyen régulier d'exprimer l'action de grâces pour les prières exaucées, le psalmiste promettait l'obéissance quotidienne à son Seigneur (cf. Ps. 56:12).

62: 1–12 Que la rébellion d'Absalom soit le décor ou non (2 Sam. 15–18), David écrit ce psaume en faisant face à la trahison de quelqu'un. David embrasse franchement le problème de ses adversaires (vv. 3, 4), mais ses pensées se concentrent principalement sur Dieu (cf. Phil. 4:4-13).

I. Affirmer la relation d'alliance de Dieu (62:1, 2, 5, 6)

II. Affronter ses adversaires traîtres (62:3, 4)

III. Faire confiance à la souveraineté de Dieu (62 :7-10)

IV. Louant la puissance et la miséricorde de Dieu (62:11, 12)

62 : Titre à Jeduthun. Un temple officiel musicien. Voir la note sur le Psaume 39 : Titre.

62:1 attend silencieusement Dieu. Le silence indique une confiance à la fois patiente et sans complaisance (cf. v. 5). 62:2 très

ému. Cela signifie « ébranlé » ou « démoralisé ». 62:3 mur penché et

une clôture chancelante. Une métaphore de l'effondrement imminent. Certains l'appliquent à la victime, mais tel qu'il est traduit ici, il fait référence à l'agresseur.

62:6 Je ne serai pas ébranlé. David démontre sa confiance accrue dans le Seigneur.

Au début, il ne serait pas « très ému » (v. 2). Ici, à la réflexion, il ne serait pas ému du tout.

62:9 bas degré. . . haut degré. Tous les hommes, quel que soit leur statut social, sont des objets de confiance terriblement inadéquats.

63:1-11 Dans les mots les plus profonds de la dévotion, ce psaume exprime l'amour intense de David pour son Seigneur. Le psaume a été écrit alors que David

était dans le désert de Judée, soit pendant sa fuite de Saül (1 Sam. 23) ou, plus probablement, d'Absalom (2 Sam. 15 ; cf. 63:11 « le roi »). David écrit du point de vue de ces temps grammaticaux : I. Présent—Chercher la présence de Dieu (63 :1-5)

II. Passé – Se souvenir de la puissance de Dieu (63 :6-8)

III. Avenir—Anticiper le jugement de Dieu (63:9–11)

63:1 Je te chercherai tôt. Le désir d'être avec le Seigneur dans chaque situation est plus en vue que le moment de la journée. Mon âme a soif.

David aspire à la présence de Dieu comme un vagabond dans un désert aspire à l'eau. dans un pays sec et assoiffé. David écrit ce psaume alors qu'il se cachait dans le désert de Judée, mais aspirait à retourner adorer à Jérusalem.

63:3 mieux que la vie. L'amour de l'alliance de Dieu est plus précieux pour David que la vie elle-même (cf. Phil. 1:21 ; Actes 20:24).

63:4 lève mes mains. En tant que posture de prière de l'Ancien Testament, les mains levées représentaient à la fois l'ascension de la prière et la disponibilité à recevoir tout bon don qui vient de Dieu (cf. Jacques 1:17). C'était donc une posture de confiance en Dieu seul. 63:5 moelle et

graisse. Une métaphore comparant la satisfaction spirituelle et émotionnelle de la présence divine à la satisfaction d'une riche nourriture de banquet.

63:8 Mon âme te suit de près. En réponse à l'invitation répétée de Dieu à « s'accrocher » à Lui (Deut. 4 :4 ; 10 :20 ; 13 :4), le psalmiste s'accroche à Dieu. Cela signifie l'engagement indéfectible de David envers son Seigneur. 63:9 dans les parties inférieures de la terre.

Une référence au royaume des morts. Voir note sur Ephésiens 4:9. 63:10 chacals. Charognards, se régaland de l'ONU

corps enterrés (voir note sur Ps. 53:5). 63:11

qui jure par lui. L'alliance mosaïque a instruit cette pratique exprimant

fidélité au vrai Dieu seul (cfr. Deut. 6:13; 10:20; 1 Rois 8:31; Jér. 12:16).

64:1–10 Ce psaume commence par une description vivante des voies détournées des méchants, en particulier de leur discours (vv. 3–5, 8).

Pourtant, le psalmiste ne craint pas que Dieu perde le contrôle de la situation. Après avoir vu sa justice à l'œuvre, les justes seront heureux et auront d'autant plus confiance en lui (64:10).

I. L'ingéniosité malveillante des méchants  
(64:1-6)

II. La réciprocité mémorable par le Seigneur (64:7-10)

64:1 Préserver . . . de la peur. Ce mot pour peur signifie « terreur », et est un mot hébreu différent de la peur dans les versets 4 et 9. Le psalmiste a reconnu que la peur d'un ennemi peut être aussi destructrice qu'un véritable saut. 64:3 aiguisent leur langue. Leur intention était de

calomnier avec leur discours (cfr. Ps. 59:7). 64:4 en secret. C'est-à-dire de manière anonyme.

64:5 Qui les verra? C'était une question d'autonomie effrontée. Ils se sont moqués de l'omniscience de Dieu (cfr. Ps. 59:7). 64:6 pensée intérieure. . .

cœur . . . profond.

La mauvaise intention des injustes découle de la dépravation intérieure.

64:7 Dieu tirera. . . flèche. Les flèches de Dieu, comme le démontre l'histoire de l'Ancien Testament, incluent des jugements naturels tels que la maladie mortelle, la défaite et la calamité.

64:8 trébucher. . . propre langue. Dieu dirige providentiellement les complots des méchants vers leur propre perte. 64:9

déclarera. Les croyants devraient glorifier Dieu, non seulement pour son amour et sa miséricorde, mais aussi pour ses merveilleux actes de jugement sur les méchants.

65:1-13 C'est un psaume de louange, plein de sentiments d'espoir, de confiance, voire d'enthousiasme en réponse à la bonté de Dieu, sans plaintes ni malédictions. Le cadre est une fête

au tabernacle, peut-être à la Fête du Pain sans levain au printemps, ou à la Fête des Tabernacles à l'automne.

I. Louange pour les bénédictions spirituelles (65 :1-5)

II. Louange pour les bénédictions naturelles (65 :6-13)

65:1 Sion. Plus précisément la colline de Jeru Salem où Israël adorait Jéhovah, mais aussi synonyme de la Terre Promise (cf. Ps. 48:2 ; aussi Pss. 3:4 ; 9:12 ; 24:3 ; 68:5 ; 87:2, 5). vœu . . . effectué. Il s'agit probablement d'une référence aux vœux faits par les agriculteurs en raison d'une récolte abondante (cf. Pss. 56:12 ; 61:8).

65:2 toute chair viendra. Cela fait référence au futur royaume millénaire où tout le monde adorera le Seigneur (cfr. Zach. 14:16-19). 65:3 expiation. Ce mot, trouvé trois fois dans les

Psaumes (78:38 ; 79:9), signifie couvrir le péché et ses effets. Dans l'Ancien Testament, l'expiation était symbolisée dans le rituel sacrificiel (cfr.

Ex. 30:10 ; Lévit. 16:10, 11), bien que réelle pour le don du péché était finalement basée sur la mort de Christ appliquée au pécheur pénitent (cf. Heb. 9). 65:5 confiance. . .

Terre . . . mers. Contrairement aux dieux païens locaux, Jéhovah Dieu n'est pas seulement le Dieu d'une seule localité. Le culte universel du Seigneur est exigé de tous les hommes (cf. Rom. 1 :18-32) et sera une réalité à l'ère messianique lorsque le royaume de Dieu couvrira la terre (cf. Is. 2 :1-4 ; Zach. 14:9).

65:8 sorties . . . matin . . . soir. Cela fait référence aux nations qui vivent à l'est où le soleil fait sa première apparition matinale. Ceux qui vivent à l'ouest où le soleil disparaît dans les ténèbres se réjouissent dans le Seigneur. 65:11 chemins dégoulinent d'abondance. Cela représente un

wagon de ferme laissant tomber son trop-plein le long du chemin.

66:1–20 Ce psaume joyeux commence par des louanges de groupe et se concentre ensuite sur l'adoration individuelle. Le psalmiste répète quelques-uns des grands miracles de l'histoire d'Israël et témoigne

que Dieu a toujours été fidèle au milieu de graves troubles.

I. Hymne communautaire de louange à Dieu

(66 :1-12)

A. Pour une gloire future (66 :1-4)

B. Pour une fidélité antérieure (66 :5-7)

C. Pour une protection continue (66 :8-12)

II. Un hymne individuel de louange à Dieu (66: 13-20)

A. Par des vœux accomplis (66 :13-15)

B. Pour une prière exaucée (66 :16-20)

66 :1 cri de joie. Un cri de fidélité et d'hommage, comme dans 1 Samuel 10:24.

66:4 Toute la terre t'adorera. Cette louange n'est pas seulement une reconnaissance de la seigneurie universelle de Dieu, mais aussi une indication de la croyance du peuple en un futur royaume mondial où Dieu sera adoré (cf. Is. 66:23 ; Zach. 14:16 ; Phil. 2:10, 11).

66:6 mer . . . rivière. Une référence à la traversée de la mer Rouge et, éventuellement, du Jourdain. Les auteurs de l'Ancien Testament considéraient la traversée de la Mer Rouge comme la démonstration ultime de la puissance de Dieu, ainsi que de Son souci pour Israël.

66:9 pieds à déplacer. Dieu les avait empêchés de glisser prématurément dans le royaume des morts.

66:10 nous a raffinés

comme de l'argent. Dieu avait fait passer la nation par des épreuves purificatrices. 66:11 nous a amenés dans le filet. Le psalmiste parle du filet ou du piège

d'un chasseur comme d'une métaphore de certaines situations extrêmement difficiles dans lesquelles Dieu avait amené Israël. 66:12 monter sur nos têtes. Une image d'une armée hostile chevauchant dans la victoire sur les troupes vaincues d'Israël. 66:13

T'acquitter de mes

vœux. Payer les vœux est énoncé dans les versets suivants comme offrant des sacrifices de dédicace qui avaient été précédemment promis à Dieu (cf. Lévit. 1 ; 22 :18, 21 ; Pss. 56 :12 ; 61 :8 ; 65 :1).

67:1-7 Ce bref psaume développe deux thèmes optimistes : le besoin et le résultat de la miséricorde de Dieu, et le futur culte universel de

Dieu. Le psaume reflète la promesse faite à Abraham que Dieu bénirait ses descendants et, en Abraham, « toutes les familles de la terre » (Genèse 12 :1-3).

I. La Prière pour la Miséricorde Divine (67:1, 2)

II. La Plaidoyer pour le Culte Universel (67:3-5)

III. La Perspective des Bénédiction Divines (67:6, 7)

67:1 face à briller. Quand un roi souriait avec plaisir à un suppliant, le suppliant était susceptible de recevoir sa demande (cf. Nom.

6:24–26 ; Pss. 31:16 ; 44:3 ; 80:3, 7, 19 ; 119:135 ; Prov. 16:15).

67:3–7 peuples . . . nations . . . extrémités de la terre. Ce sont des références à l'inclusion des nations païennes dans le royaume millénaire (cf. Is. 56:3–8 ; 60:1–14 ; Zach. 14:16–19 ; Matt. 8:11 ; 25:31–46 ; Apoc. 20 :1-10).

68:1–35 Ce psaume exubérant comprend la prière, la louange, l'action de grâces, le rappel historique et l'imprécation. Il exprime une fierté en Jéhovah Dieu pour sa sollicitude envers son peuple et sa majesté dans l'univers. L'écriture de ce psaume peut provenir de la restauration jubilante par David de l'arche de l'alliance à Jérusalem (cf. 2 Sam. 6:12–15).

I. Une fanfare de félicitations (68 :1-6)

II. Une réflexion sur la fidélité (68 :7-18)

III. Une acclamation de majesté (68: 19–31)

IV. Une invitation à la louange (68 :32-35)

68:1 Que Dieu se lève. La première phrase de ce psaume est essentiellement la même que Nombres 10:35. C'était peut-être une fanfare de mots annonçant le mouvement de l'arche de l'alliance (cf. vv. 24-27 ; aussi 2 Sam. 6:12-15).

68:4 Son nom YAH. Forme abrégée de Yahweh, ce mot est souvent traduit par SEIGNEUR (cf. v. 16 ; Ex. 3:15). Les autres noms de Dieu dans ce psaume incluent Dieu (Elohim, v. 1), Seigneur (Adonai, v. 11), Tout-Puissant (v. 14), SEIGNEUR Dieu (v. 18), Dieu le Seigneur (v. 20), et Roi (v. 24). 68:6 solitaire dans les familles.

Dieu prend soin de ceux qui ont perdu leur famille, en particulier les

les orphelins et les veuves (v. 5 ; cf. Ex. 22 :22-24 ; Ps. 10 :14 ; Jacques 1 :27). fait ressortir . . . bondir. Cela parle des prisonniers libérateurs de Dieu guerre.

68:9 confirmé Votre héritage. Dieu soutient son peuple de l'alliance. 68:14 neige à Zalmon. Zalmon signifie « noir » ou « montagne sombre ». La neige dessine le contraste des cadavres ou des ossements éparpillés sur la montagne. 68:15 montagne

de Basan. Une montagne située de l'autre côté du Jourdain à l'est, décrite au sens figuré comme jalouse du mont Sion (cf. v. 16), le lieu qui avait été choisi pour la présence spéciale de Dieu (cf. Jérémie 22:20, 21) .

68:17 Sinaï, dans le lieu saint. La présence de Dieu avait été avec les armées de la même manière qu'elle l'avait été sur le mont Sinaï lors de l'annonce de la loi (cf. Exode 19). 68:18

est monté en haut. Paul cite ce texte dans Ephésiens 4:8 où il l'applique à l'ascension de Christ aux cieux en triomphe.

68:22 Basan. . . mer. Que l'ennemi essaie de s'échapper par terre (Basan) ou par mer, Dieu le ramènera pour être détruit par son peuple (cf. Amos 9:2-4). 68:24 cortège. . .

sanctuaire. Une description de la célébration au cours de laquelle l'arche de l'alliance, symbole de la présence de Dieu, a été amenée au mont Sion (cf. 1 Chr. 15:16-28).

68:27 Benjamin. . . Naphtali. Tribus représentatives d'Israël, deux du sud (Benjamin et Juda) et deux du nord (Zébulon et Nephtali).

68:29 Rois. . . présente. Cette section de louange (vv. 28-35) attend avec impatience le règne du Messie lorsque le monde adorera universellement Dieu dans le temple de Jérusalem (cf. Aussi. 2:2-4 ; 18:7 ; 45:14 ; 60:3-7 ; Ces. 40-48 ; Vieille sorcière. 2:7 ; Zech. 2:11-13 ; 6h15 ; 8:21, 22 ; 14:16-19).

68:30 pièces d'argent. L'argent du tribut, signifiant l'asservissement à Dieu.

69:1-36 Ce psaume est une prière de désespoir. David se rend compte que parce qu'il est détesté par les autres, il peut être tué. Bien qu'il implore le secours et lance des malédictions sur ses ennemis, il conclut le psaume par une note élevée de louange, avec des inférences concernant le royaume messianique à venir lorsque tous les ennemis du peuple de Dieu seront traités rapidement et sévèrement (cf. Apoc. 2:27). Une grande partie de ce psaume a été appliquée au Christ par les auteurs du NT. Ce psaume exprime les sentiments de tout croyant qui est horriblement ridiculisé, mais il se réfère uniquement au Christ.

I. La prière du désespoir (69 :1-28)

A. La description de sa situation (69:1-3)

B. La raison de sa situation (69 :4-12)

C. L'espoir de sa situation (69:13-18)

D. Le reproche de sa situation (69:19-21)

E. La revanche de sa situation (69:22-28)

II. La promesse du salut (69:29-36)

69 : Titre Les Lys. Le nom d'une mélodie.

Voir note sur le Psaume 45 :

Titre. 69:4 me déteste. Cité dans Jean

15:25. 69:6 avoir honte. Le psalmiste craint que sa situation lamentable ne soit une pierre d'achoppement pour les

autres croyants. 69:8 extraterrestre. . . enfants. Même la famille du psalmiste l'a rejeté (cf. Matth. 12:46-50 ;

Jean 7:3-5). 69:9 m'a dévoré. Le psalmiste s'est attiré la haine et l'hostilité par son insistance inflexible sur le fait que le comportement du peuple est à la hauteur de sa revendication extérieure de dévotion à Dieu. Chaque fois que Dieu était déshonoré, il ressentait la douleur parce qu'il aimait tellement Dieu. Jésus a réclamé pour lui



soi cette attitude, comme indiqué dans Jean 2:17; Romains 15:3.

69:11 sac. Le port de toile de sac par David, symbole de chagrin, a apporté encore plus de ridicule. 69:12

s'asseoir à la porte. Les plus élevés de la société, ceux qui siégeaient à la porte d'une ville, étaient généralement des fonctionnaires gouvernementaux. Même là, les dirigeants de la ville parlaient du psalmiste. chant des ivrognes. La lie de la société, les ivrognes, ridiculisaient David dans leurs chants rauques. 69:15 fosse ferme sa bouche.

La fosse était un autre mot pour Sheol, le royaume des morts.

Le psalmiste sentait que la mort était imminente.

69:21 fiel . . . vinaigre. Gall était une herbe vénéneuse. Ici, il sert de métaphore à la trahison. Des amis qui devaient assurer la subsistance du psalmiste s'étaient retournés contre lui. Le fiel dans le vinaigre a en fait été offert au Christ alors qu'il était sur la croix (Matthieu 27:34). 69:22 table devenir un piège. Un collet

était un piège pour les oiseaux. Le psalmiste prie pour que les complots des méchants contre lui se retournent contre eux et les détruisent à la place.

69:22, 23 Cité dans Romains 11:9, 10.

69:25 Cité dans Actes 1:20 en référence à Judas.

69:26 ceux

que tu as frappés. Ceux qui étaient hostiles au psalmiste le ridiculisaient comme quelqu'un qui souffrait du châtiment de Dieu. Dans son application messianique, la souffrance du Messie faisait partie du plan de Dieu depuis l'éternité passée (cf. Is. 53:10).

69:31 mieux qu'un boeuf ou

un taureau. Voir Psaume 51:16; aussi Hébreux 9:11, 12 ; 10:9–12. cornes et sabots. Implique un animal adulte, qui serait particulièrement précieux.

70:1–5 Cette prière pour la délivrance de ses ennemis est presque identique à Psaume 40:13–17. Il substitue « Dieu » à « SEIGNEUR » dans les versets 1, 4 et 5. La situation historique à laquelle David se réfère est inconnue.

Délivrance par Dieu (70:1)

Défaite par Dieu (70:2, 3)

Plaisir en Dieu (70:4)

Dépendance de Dieu (70:5)

71:1–24 L'une des caractéristiques des psaumes est qu'ils abordent les circonstances de la vie.

Ce psaume à Dieu exprime les soucis de la vieillesse. À un moment de sa vie où il pense qu'il devrait être exempt de certains types de troubles, il est une fois de plus personnellement attaqué. Bien que ses ennemis concluent que Dieu l'a abandonné, le psalmiste est convaincu que Dieu restera fidèle.

I. Déclaration de confiance en Dieu (71 :1-8)

II. Confiance en Dieu mise en pratique dans la prière (71 :9-13)

III. Confiance en Dieu justifiée (71:14-24)

71:3

continuellement. Le Psaume 71:1-3 est presque le même que le Psaume 31:1-3a. Une différence, cependant, est le mot continuellement, que la personne âgée qui écrit ce psaume veut souligner. Dieu a toujours été fidèle (cf. vv. 6, 14). 71:7 une merveille.

Une référence à ses épreuves.

Les gens sont émerveillés par la vie de cette personne, certains interprétant ses épreuves comme un soin de Dieu, et d'autres comme une

punition de Dieu. 71:15 leurs limites. Les bénédictions du salut et de la justice de Dieu sont

innombrables. 71:20 des profondeurs de la terre. Cela ne fait pas référence à la résurrection proprement dite, mais au sauvetage des conditions de mort imminente et au renouvellement de la force et du sens de la vie.

72:1-20 C'est un Psaume du couronnement, dédié à la prospérité de Salomon au début de son règne (1 Rois 2). Aucun auteur du NT n'applique aucun des psaumes au Christ.

Pourtant, puisque les rois davidiques et le règne du Messie se confondent parfois dans la littérature de l'Ancien Testament, les inférences messianiques ici ne doivent pas être manquées (vv. 7, 17 ; cf. Is. 11:1-5 ; 60- 62). Ce psaume de

scribes un règne où Dieu, le roi, la nature, toutes les classes de la société et les nations étrangères vivront ensemble en harmonie.

I. Un règne juste (72 :1-4)

II. Un règne universel (72 :5-11)

III. Un règne compatissant (72 :12-14)

IV. Un règne prospère (72 :15-17)

V. Un règne glorieux (72 :18-20)

72:1 Vos jugements. Une prière pour que le roi transmette fidèlement la justice de Dieu sur la nation (cfr. Deut. 17:18-20). le fils du roi. Une référence principalement à Salomon, soulignant son lien avec la méchante dynastie davidique ; mais, il anticipe également le règne du Messie comme le point culminant de l'alliance davidique (cfr. 2 Sam. 7:12, 13; Ps. 2:1-12).

72:3 montagnes . . . paix. Lorsque le roi règne avec justice et compassion, la terre rayonne de bien-être.

72:7 Jusqu'à ce que la lune ne soit plus. Il s'agit principalement de la durée de la dynastie davidique et, peut-être, aussi de la mes

règne sianique (2 Sam. 7:16 ; Ps. 89:3, 4, 29, 36, 37 ; Luc 1:30-33). Jérémie fait également le même genre d'observation (cfr. Jérémie 33:23-26). 72:8 le Fleuve. Les frontières d'Israël devaient

s'étendre jusqu'au fleuve Euphrate (cf. Ex. 23:31 ; 1 Rois 4:21 ; Ps. 89:25).

72:10 Tarsis. . . Séba. Ce sont des pays, proches et lointains, qui rapportèrent tribut à Salomon (cf. 1 Rois 4 :21 ; 10 :1, 23, 24 ; Is. 60:4-7 ; Jér. 6:20). Tarsis est probablement en Espagne ; Sheba , un royaume du sud de l'Arabie (Yémen moderne); et Seba, une nation nord-africaine.

72:20 sont terminés. Les psaumes d'Asaph suivent immédiatement celui-ci (Ps. 73-83), bien que David soit l'auteur de certains des psaumes inclus plus tard dans le recueil (par exemple, Ps. 86, 101, 103). Ceci clôt le Livre II (Ps. 42-72) des Psaumes.

73:1-28 Ce psaume illustre les résultats de laisser sa foi en Dieu être ensevelie sous l'apitoiement sur soi. Le psalmiste est devenu

### Prophéties messianiques dans les Psaumes

| Prophétie 1.                                                                                                                                                                               | Psaume                  | Accomplissement                                                                                                                         |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Dieu annoncera que Christ est son Fils                                                                                                                                                     | 2:7                     | Matthieu 3:17; Actes 13:33 ; Hébreux 1:5 1 Cor.                                                                                         |
| 2. Toutes choses seront mises sous les pieds de Christ 3. Christ sera ressuscité de la tombe 4. Dieu abandonnera Christ dans son moment d'agonie 22:1 5. Christ sera méprisé et ridiculisé | 8:6<br>16:10<br>22:7,8  | 15:27 ; Hébreux 2:8 Marc 16:6,<br>7 ; Actes 13:35 Matthieu<br>27:46 ; Marc 15:34 Matthieu 27:39-<br>43 ; Luc 23:35 Jean 20:25, 27; Jean |
| 6. Les mains et les pieds du Christ seront percés 7. D'autres parieront pour les vêtements du Christ 8. Aucun des os du Christ ne sera brisé                                               | 22:16<br>22:18<br>34:20 | 20:25, 27; Actes 2:23 Matthieu 27:35, 36 Jean<br>19:34, 33, 36 Jean 15:25                                                               |
| 9. Christ sera haï injustement 10. Christ viendra faire la volonté de Dieu                                                                                                                 | 35:19<br>40:7,8         | Hébreux 10:7                                                                                                                            |
| 11. Christ sera trahi par un ami 12. Le trône de Christ sera éternel                                                                                                                       | 41:9<br>45:6            | Jean 13:18<br>Hébreux 1:8                                                                                                               |
| 13. Christ montera au ciel                                                                                                                                                                 | 68:18                   | Ephésiens 4:8                                                                                                                           |
| 14. Le zèle pour le temple de Dieu consumerait Christ                                                                                                                                      | 69:9                    | Jean 2:17                                                                                                                               |
| 15. Christ recevra du vinaigre et du fiel 16. Le traître de Christ sera remplacé 17. Les ennemis de Christ se prosterneront devant lui                                                     | 69:21<br>109:8<br>110:1 | Matthieu 27:34 ; Jean 19:28-30<br>Actes 1:20<br>Actes 2:34, 35                                                                          |
| 18. Christ sera sacrificateur comme Melchisédek                                                                                                                                            | 110:4                   | Hébreux 5:6 ; 6h20 ; 7:17                                                                                                               |
| 19. Christ sera la principale pierre angulaire                                                                                                                                             | 118:22                  | Matthieu 21:42 ; Actes 4:11                                                                                                             |
| 20. Christ viendra au nom du Seigneur                                                                                                                                                      | 118:26                  | Matthieu 21:9                                                                                                                           |

déprimé lorsqu'il opposait l'apparente prospérité des méchants aux difficultés de vivre une vie juste. À partir du verset 15, cependant, son attitude change complètement.

Il regarde la vie du point de vue d'être sous le contrôle d'un Dieu souverain et saint, et conclut que ce sont les méchants, et non les justes, qui ont gaffé.

I. Perplexité face à la prospérité des méchants (73 :1-14)

A. Leur prospérité (73 :1-5)

B. Leur fierté (73 :6-9)

C. Leur présomption (73 :10-14)

II. Proclamation de la justice de Dieu (73 :15-28)

A. Son point de vue (73:15-17)

B. Ses jugements (73 :18-20)

C. Ses conseils (73 :21-28)

73 : Titre Asaph. Asaph était un Lévite qui dirigeait l'un des chœurs du temple (1 Chr. 15:19 ; 25:1, 2). Son nom est identifié au Psaume 73-83, ainsi qu'au Psaume 50 (voir note sur le Ps. 50 : Titre). Soit il a écrit ces psaumes, soit son chœur les a chantés, soit des chœurs plus tardifs dans la tradition

d'Asaph les ont chantés. 73:4 pas de douleurs dans leur mort. Les méchants semblent traverser la vie en bonne santé, puis

mourir d'une mort sans douleur. 73:9 la langue parcourt la terre. Le discours insolent des méchants s'entend

partout où l'on va. 73:10 sont drainés par eux. Ceux qui s'associent au méchant « s'abreuvent » de tout ce qu'il déclare

(cf. Ps. 1). 73:11 y a-t-il une connaissance dans le Très-Haut ? Les méchants insistent pour vivre comme si Dieu n'était pas omniscient et ne savait pas ce qui

se passe sur terre. 73:17 sanctuaire de Dieu. Alors que le psalmiste adorait Dieu au centre de culte, il a commencé à comprendre la perspective de Dieu sur le sort des méchants. C'est le

tourant du psaume. 73:20 méprise leur image. Les méchants sont

comme un mauvais rêve qu'on oublie dès qu'on se réveille. Leur bien-être est éphémère.

73:22 comme une bête devant toi. Le psalmiste confesse son péché d'évaluer la vie de manière séculière

et infidèle. 73:27 périr. . . Vous avez détruit. Le psalmiste conclut que ceux qui abandonnent Dieu et tentent de vivre une vie autonome basée sur des idoles choisies par eux-mêmes finiront par endurer la mort éternelle.

74:1-23 Cette lamentation communautaire exprime l'agonie du peuple au milieu des circonstances les plus atroces. C'était assez grave que les ennemis d'Israël aient détruit le temple (cfr. 2 Rois. 25); mais pire encore, il sembla au psalmiste que Dieu les avait abandonnés. Dans cette prière, il rappelle à Dieu son lien avec Israël ainsi que ses actions surnaturelles passées dans la protection d'Israël, et supplie Dieu de sauver sa nation de l'alliance maintenant (cf. Ps. 137 et Lamentations).

I. La terreur de l'abandon (74 :1-11)

II. Le Souvenir de l'Omnipotence (74:12-17)

III. L'appel à l'aide (74:18-23)

74 : Titre Asaph. Si ce psaume reflète la destruction du temple par Nabuchodonosor en 586 av. J.-C., Asaph serait alors mort. Ainsi, ce titre peut signifier que ce psaume a été écrit ou chanté par un chœur Asaph plus tardif (voir notes sur Pss. 50, 73 : Titre).

74:2 tribu de ton héritage. Le psalmiste déplore que même si Dieu possédait Israël, Il ne l'avait pas protégé.

74:3 Élevez vos pieds. Un anthropomorphisme signifiant : « Dépêchez-vous et venez examiner les décombres

». 74:4 leurs bannières pour signes. Les ravageurs avaient dressé leurs bannières religieuses militaires et

païennes dans le temple de Dieu. 74:5 soulevez les axes. Comme des bûcherons entourés d'arbres, l'ennemi avait tout détruit en vue dans le temple de Dieu.

74:8 les lieux de rencontre. Dieu n'a permis qu'un seul sanctuaire et lors de la renaissance de Josias, les hauts lieux avaient été détruits (cf.

2 Kin. 22; 23). Il peut s'agir d'une référence aux différentes pièces du temple ou à des sites religieux non sacrificiels à travers le pays.

74:9 nos signes. Alors que les signes hostiles et païens étaient partout, les signes du véritable culte de Jéhovah, tels que les autels pour le sacrifice, manquaient.

74:13 a

divisé la mer. Il s'agit très probablement d'une référence à l'activité de création de Dieu, plutôt qu'à la séparation de la mer Rouge (cf. Gen.

1:6-8 ; Ex. 14:26-31). serpents de mer. Cela identifie les baleines, les requins et d'autres grandes créatures marines, y compris les dinosaures.

74:14 Léviathan. Voir la note sur Job 41:1.

74:15 a brisé la fontaine. . . inondation.

Cela peut être une référence au déluge universel (cf. Gen. 7:11), ou cela peut décrire la création (Gen. 1:6-8). 74:17 définir

toutes les frontières. En tant que Créateur, Dieu a fait le jour et la nuit, ainsi que les saisons (v. 16) ; Il a séparé la terre de la mer; et Il a même établi des frontières nationales.

74:20 l'alliance. Le peuple avait apostatisé (cf. Exode 16:3-8). Dieu, cependant, était encore dans une alliance éternelle (l'alliance abrahamique) avec la nation (cf. Gen. 17:1-8).

75:1-10 Dans ce psaume, la communauté des croyants affirme que, malgré les bouleversements physiques, moraux et sociétaux, Dieu ne perd jamais le contrôle de l'univers. Il donne de la stabilité à la vie terrestre et Il jugera les méchants au moment opportun. Structurellement, le psaume s'articule autour de trois métaphores : piliers de la terre (v. 3) ; cornes (vv. 5, 6, 11); et la coupe de colère de Dieu (v. 8).

I. Stabilité divine de l'univers (75:1-3)

II. Justice divine sur le monde (75: 4-10)

75 : Titre Ne pas détruire. Voir note sur le Psaume 57 : Titre.

75:1 Votre nom est proche. Le représentant du nom de Dieu

en veut à sa présence. L'histoire des interventions surnaturelles de Dieu en faveur de son peuple a démontré que Dieu était personnellement immanent. Mais les saints de l'Ancien Testament n'avaient pas la plénitude de la présence de Dieu par le séjour permanent et personnel du Saint-Esprit (cf. Jean 14:1, 16, 17; 1 Cor. 3:16; 6:19).

75:3 J'ai solidement établi ses piliers. En des temps incertains, Dieu stabilise les sociétés par sa grâce commune.

75:4 Ne soulevez pas la corne. La corne symbolisait la force et la majesté d'un animal ou d'un humain (cf. Deut. 33:17 ; Amos 6:13 ; Zach. 1:18-21). Soulever la corne décrit apparemment un animal têtard qui s'empêche d'entrer dans un joug en tenant la tête aussi haute que possible. La phrase symbolisait donc l'insolence ou la rébellion.

75:8 tasse. La coupe de colère décrit le jugement de Dieu qu'il force dans la gorge des méchants (cf. Job. 21:20 ; Es.

51:17 ; Jér. 25:15-29 ; Mat. 20:22 ; 26:39).

75:10 cornes. . . couper. Couper les cornes des méchants serait les humilier (cf. v. 4).

76:1-12 Ce psaume enseigne que Dieu est disposé à utiliser sa grande puissance pour son peuple. Certains commentateurs, y compris les éditeurs de la LXX, ont suggéré que ce psaume a été écrit pour célébrer la destruction de l'armée assyrienne de Sennachérib en 701 av. J.-C., ainsi que l'assassinat ultérieur de Sennachérib lui-même (vv. 5, 6 ; cf. 2 Kin. 18 ; 19 ; Is. 36 ; 37). Le psaume comprend également des connotations chatologiques es (en particulier vv. 8-12), lorsque Jéhovah vaincra ses ennemis et les amènera en jugement.

I. La proximité de Dieu avec son peuple (76 :1-3)

II. La délivrance de son peuple par Dieu (76 :4-9)

III. La majesté de Dieu sur son peuple (76 :10-12)

76 : Titre Asaph. Voir les notes sur les Psaumes 50 ; 73 ; 74 : Titre.

76:3 a brisé les flèches. . . bouclier . . . épée.  
Dieu a détruit les armes de l'ennemi. 76:4 montagnes  
de proies. C'est probablement  
une description poétique des assaillants.

76:5 l'usage de leurs mains. Dieu avait paralysé  
les soldats ennemis. 76:10 la

colère de l'homme te louera. Les injures contre  
Dieu et son peuple se transforment en louanges à  
Dieu lorsque Dieu fait descendre providentiellement  
les méchants (cf. Is.

36:4-20 ; Actes 2:23 ; ROM. 8:28).

76:12 anéantit l'esprit des princes. Dieu brise  
l'attitude des dirigeants gouvernementaux fiers qui  
se rebellent contre lui.

77:1-20 Ce psaume illustre un remède contre la  
dépression. Le psalmiste n'explique pas la cause de  
son désespoir, mais il était définitivement sombre.  
Quand il pensait à Dieu, cela ne faisait que le pousser  
à se plaindre amèrement.

Mais à partir du verset 10, l'humeur du psalmiste  
commence à changer parce qu'il s'engage à se  
concentrer sur la bonté de Dieu et les actes de  
délivrance passés. Sa plainte se transforme alors  
en hymne de louange.

I. Les irritations d'une âme déprimée (77 :1-9)

II. L'intention de recentrer l'esprit (77: 10-15)

III. Les illustrations des bénédictions passées de  
Dieu (77 :16-20)

77 : Titre Jeduthun. Voir note sur le Psaume 39 :  
Titre.

77:2 la main était tendue. C'était la posture de la  
prière. Le psalmiste a prié toute la nuit.

77:4 maintenez mes paupières ouvertes. Le  
psalmiste était si bouleversé qu'il ne pouvait ni dormir  
ni parler

rationnellement. 77:6 ma chanson dans la nuit.  
Le souvenir de temps plus heureux ne fit qu'aggraver  
sa dépression. l'esprit fait une recherche diligente.  
Son esprit méditait continuellement sur les solutions  
possibles à ses problèmes.

77:10 ans de la main droite du Plus

Haut. Le psalmiste a commencé à se souvenir des  
moments où Dieu a utilisé sa main droite (puissance)  
pour le fortifier et le protéger.

77:16 eaux . . . avaient peur. Une image  
dramatique de la séparation par Dieu des eaux de la  
mer Rouge (cf. v. 19 ; aussi Ex. 14 :21-31 ; 15 :1-19).

77:17 Vos flèches. Une métaphore pour éclairer  
les éclairs.

78:1-72 Ce psaume didactique a été écrit pour  
enseigner aux enfants à quel point Dieu avait été  
miséricordieux dans le passé malgré la rébellion et  
l'ingratitude de leurs ancêtres. Si les enfants  
apprenaient bien l'interprétation théologique de  
l'histoire de leur nation, espérons qu'ils « ne seraient  
pas comme leurs pères » (v. 8). Le psalmiste se  
concentre surtout sur l'histoire de l'Exode.

I. Exhortation sur l'instruction des enfants (78:1-11)

II. Conférence sur la grâce de Dieu

(78:12-72)

A. Répétition de l'histoire d'Israël

(78:12-39)

B. Réitération des leçons historiques

(78:40-72)

78:2 parabole. Le mot est utilisé ici dans le sens  
plus large d'une histoire avec des applications  
morales et spirituelles. paroles sombres. Il s'agit  
d'informations énigmatiques et ambiguës. Les leçons  
de l'histoire ne sont pas faciles à discerner  
correctement. Pour une interprétation infaillible de  
l'histoire, il faut un prophète. L'énigme spécifique de  
l'histoire d'Israël est l'esprit rebelle de la nation  
malgré la grâce de Dieu. 78:9 enfants

d'Éphraïm. L'acte de trahison ou d'apostasie par  
cette plus grande des tribus du nord n'est pas  
spécifiquement identifié dans l'histoire d'Israël. 78:12  
domaine de Zoan.

Les régions de Zoan, une ville égyptienne. 78:13  
les eaux se dressent

comme un monceau. La séparation de la mer  
Rouge au début de l'Exode, qui a permis à Israël de  
s'échapper des armées égyptiennes, a toujours été  
considérée par les saints de l'Ancien Testament  
comme la plus spécifique.

miracle taculaire de leur histoire (cf. Ex. 14).

78:15 diviser les rochers. Deux fois dans le désert, quand Israël avait désespérément besoin d'un grand approvisionnement en eau, Dieu a fait sortir de l'eau des rochers (cf. Ex.

17:6; Nom. 20:11). 78:18 la nourriture de leur fantaisie. Au lieu d'être reconnaissants pour les merveilleuses provisions de manne de Dieu, les Israélites se sont plaints contre Dieu et Moïse.

Dieu leur envoya de la viande, mais les jugea aussi (Nombres 11).

78:19 préparer une table dans le désert?

La réponse était « oui », mais la question impliquait un manque de foi

sarcastique. 78:27 a plu de la viande. Une description poétique de la caille qui est tombée dans le camp d'Israël dans le désert (Nombres 11:31-35).

78:41 a limité le Saint. Les Israélites ont fait cela en doutant de la puissance de Dieu.

78:42 ne se souvenait pas de sa puissance. Les générations d'Israélites qui ont quitté l'Égypte et sont finalement morts dans le désert ont été caractérisées par l'ignorance des actes antérieurs de puissance et de fidélité de Dieu. Les versets suivants (vv. 42–55) rappellent les fléaux et les miracles de la sortie d'Égypte, qui ont démontré l'omnipotence et l'amour de l'alliance de Dieu. 78:57 arc

trompeur. C'est un arc inutile. 78:60 tabernacle de Shiloh. Shilo a été l'un des premiers lieux de culte de Jéhovah dans la Terre promise. La capture et l'enlèvement de l'arche de Shilo par les Philistins symbolisaient le jugement de Dieu (cf. Jos. 18:1; 1 Sam. 1:9; 3:1; 4:1–22).

78:65 homme puissant. . . vin. L'image est celle d'un guerrier furieux et enragé entrant dans la bataille aux côtés d'Israël.

78:68 la tribu de Juda. Au lieu des tribus prestigieuses, Dieu a choisi Juda. À Judah se trouvait le mont Sion où se trouvait le centre de culte central de Jéhovah. Aussi, David leur roi, ainsi que ses descendants royaux, étaient de cette tribu.

79:1–13 La base historique de cette la

ment était probablement la destruction du temple par Nebucadnetsar en 586 av. J.-C. (cf. Ps. 74 ; 2 Kin. 25:8–21 ; Lam. 1–5). Le psaume contient (1) une prière pour les besoins spirituels de la nation, (2) des malédictions contre les ennemis du peuple de Dieu et (3) des louanges en prévision des actions de Dieu. Le psaume aide le croyant à exprimer son angoisse face à une catastrophe quand il semble que Dieu est distant.

Les lamentations sur le désastre national (79 :1-4)

II. La supplication pour l'intervention divine (79:5-13)

A. La prière de justification (79 :5-7)

B. La Prière pour le Pardon (79:8, 9)

C. La prière de représailles (79 :10-12)

D. L'éloge de la réponse (79:13) 79:1

nations. Dans ce contexte, le mot fait référence aux païens, aux païens. héritage.

L'héritage de Dieu était l'Israël national, et plus particulièrement sa capitale, Jérusalem, où se trouvait le temple. 79:9 expiation.

Voir Psaume 65:3. Pour l'amour de ton nom. La défaite d'une nation était considérée comme une défaite de son dieu. Une marque de maturité spirituelle est le souci de la réputation de Dieu.

79:10 Où est leur Dieu? Les païens se moquaient du Dieu d'Israël en disant que la destruction de la nation impliquait que son Dieu était inexistant.

79:11 désigné pour mourir. Une prière pour la préservation des prisonniers en attente d'exécution dans le cachot de l'ennemi. 79:12

septuple dans leur sein. Une pétition que Dieu restaurerait sa réputation en apportant une destruction bien pire des ennemis que ce qui était arrivé à Israël.

80:1–19 Ce psaume a probablement été écrit de Jérusalem en étonnement devant la captivité des dix tribus du nord en 722 av.

Le psalmiste a reconnu que le peuple de Dieu s'était retiré par l'apostasie des bénédictions de l'alliance mosaïque.

Il supplie donc Dieu d'agir et de restaurer son peuple aux bénédictions de l'alliance (vv. 3, 7, 14, 19).

I. Prière pour la restauration divine (80 :1-3)

II. Désespoir face à la colère de Dieu (80 :4-7)

III. Description de la vigne de Dieu (80 :8-16a)

IV. Prière pour la restauration divine

(80:16b–19)

80 : Titre Les Lys. Le nom d'une mélodie.

Voir note sur le Psaume 45 :

Titre. 80:1 demeure entre les chérubins. Une référence à l'arche de l'alliance, symbole de la présence de Dieu. Les images de deux chérubins étaient assises au sommet de l'arche, face à face (cf. Ex. 37:1-9).

80:3 face à briller. Voir la note sur le Psaume 67:1 ; cf. 80:7, 19.

80:4 Dieu des armées. Voir la note sur le Psaume 59:5 ; cf. 80:7,

14. 80:8 vigne hors d'Égypte. La vigne est une métaphore d'Israël, que Dieu a délivré d'Égypte et élevé en une nation puissante (cf. Is. 5:1-7 ; 27:2-6 ; Matt. 21:33-40). 80:17 fils de l'homme. Dans ce contexte,

cette phrase est avant tout une référence à Israël.

Dans un sens secondaire, le « fils de l'homme » peut faire allusion à la dynastie davidique et même s'étendre au Messie, puisqu'il est si fréquemment appelé par ce titre dans le NT.

81:1-16 Ce psaume était destiné à être utilisé dans la célébration de l'une des fêtes d'Israël, très

probablement la Fête de Tabernacles. Après l'appel à l'adoration (vv. 1–5), le psaume présente un message de Dieu à la première personne (vv. 6–16). Cet oracle supplie Israël d'écouter Dieu (v. 13) afin qu'il puisse répandre les bénédictions de l'alliance sur la nation.

I. Un appel au culte joyeux (81 :1-5)

II. Un appel à l'obéissance divine (81 :6-16)

81 : Titre instrument de Gath. Voir la note sur le Psaume 8 : Titre.

81:2 luth. Un instrument de musique avec un manche long et étroit ressemblant à une guitare.

81:3 Nouvelle Lune. . . pleine lune. Le sev

e mois de l'année d'Israël (Tishri ; septembre/octobre) culminait l'année du festival par une succession de célébrations. Le mois a commencé avec le son des

trompettes, s'est poursuivi avec le Jour des Expiations le dixième jour et a célébré la Fête des Tabernacles le quinzième jour lorsque la lune était pleine. La Fête des Tabernacles louait Dieu pour ses soins dans les errances dans le désert et indiquait également le royaume à venir (Matthieu 17 :1-4). 81:5 langue . . . ne pas comprendre. Il est possible que le psalmiste ait entendu un message dont il

n'a pas saisi le sens, auquel cas ce message est présenté comme un oracle dans les versets suivants ; ou, le psalmiste fait référence à la langue égyptienne, que les Juifs ne connaissaient pas. 81:6 mains. . . libéré . . . paniers. Les Israélites en Égypte ont été forcés de transporter des briques et de l'argile dans des paniers.

81:7 lieu secret du tonnerre. Ceci est probablement une référence à la présence de Dieu sur le mont.

Sinai lors du don de la loi (cf. Ex. 19:16ff. ; 20:18ff.). eaux de Meriba. Meriba, qui signifie « querelle » ou « dispute », a marqué les endroits où Israël a tenté Dieu (cf. Ex. 17:1–7 ; Num. 20:1–13 ; Pss. 95:8 ; 106:32).

81:14 maîtriser bientôt leurs ennemis. L'une des bénédictions de l'obéissance promise à Israël dans l'alliance mosaïque était la victoire sur ses ennemis (cf. Nom. 33:52-56; Deut. 6:16-19; 7:16-24). 81:16 miel du rocher. Cette phrase a

été utilisée pour la première fois par Moïse dans son chant de louange (Deut. 32:13). Bien que le miel se trouve parfois dans les fentes des rochers, l'intention de la figure ici est plus susceptible de fournir de la nourriture précieuse provenant d'endroits improbables.

82:1-8 Ce psaume, comme le Psaume 2 et le Psaume 58, se concentre sur les injustices de la tyrannie. Le psalmiste décrit Dieu debout dans l'assemblée des dirigeants terrestres, à qui il a délégué l'autorité, et condamnant

leurs injustices. La prière finale du psalmiste (v. 8) est que Dieu lui-même prendra le contrôle direct des affaires de ce monde.

I. L'Assemblée des Dirigeants Mondiaux Devant Dieu (82:1)

II. L'évaluation des dirigeants mondiaux par Dieu (82: 2-7)

III. Le Remplacement des Dirigeants Mondiaux par Dieu (82:8)

82:1 congrégation des puissants. La scène s'ouvre avec Dieu ayant réuni les dirigeants du monde. parmi les dieux.

Certains ont pris ce psaume pour parler de démons ou de faux dieux païens. La meilleure interprétation est que ces dieux sont des dirigeants humains, tels que des juges, des rois, des législateurs et des présidents (cf. Ex. 22:8, 9, 28 ; Juges 5:8, 9).

Dieu, le grand juge, préside ces juges inférieurs. 82:2-4 jugez

injustement. Dieu accuse les juges humains inférieurs d'injustices sociales qui violent la loi mosaïque (par exemple, Deut. 24). 82:5 ténèbres.

Cela signifie à la fois l'ignorance intellectuelle et l'iniquité morale. les fondations de la terre sont instables. Lorsque les dirigeants gouvernent injustement, l'ordre moral divinement établi qui sous-tend l'existence humaine est sapé.

82:6 j'ai dit. Les rois et les juges sont établis, en fin de compte, par le décret de Dieu (Ps. 2:6). Dieu, en effet, investit Son autorité dans les dirigeants humains pour la stabilité de l'univers (cfr. Rom. 13:1-7). Mais Dieu peut révoquer cette autorité (v. 7). "Vous êtes des dieux." Jésus, en citant cette phrase dans Jean 10:34, a soutenu l'interprétation que les dieux étaient des êtres humains. Dans un jeu de mots, il affirme que si les dirigeants humains peuvent être appelés des dieux, le Messie peut certainement être appelé Dieu. enfants du Très-Haut. Ceux-ci ont été créés par Dieu pour une vie noble. 82:7 mourir comme des hommes.

Bien qu'ils aient été créés à l'image de Dieu, ils étaient mortels et mourraient comme des êtres humains. tomber comme. . . princes.

Les dirigeants injustes deviendraient vulnérables aux morts violentes qui accompagnaient souvent la tyrannie.

82:8 Tu hériteras de toutes les nations. Dans la prière, le psalmiste anticipe l'avenir lorsque Dieu établira son royaume et rétablira l'ordre et la justice parfaite dans un monde maudit par le péché (cf. Pss. 96, 97 ; Is. 11 :1-5).

83:1-18 Ce psaume, une lamentation nationale qui inclut prière et imprécations, peut être mieux étudié avec une carte puisque plusieurs ennemis nationaux individuels d'Israël sont notés. 2 Chroniques 20:1-30 peut enregistrer l'événement historique spécifique à l'origine de ce psaume, bien que certains pensent que les nations mentionnées ne sont que le symbole de tous les ennemis d'Israël. Le psalmiste supplie Dieu de sauver Israël de ses ennemis comme il l'a fait tant de fois dans le passé.

I. Un appel à l'aide (83:1)

II. Une protestation contre les ennemis d'Israël (83:2-8)

III. Une pétition pour le jugement divin (83: 9-18)

83:2 Vos ennemis. Tout au long de ce psaume, les nations hostiles sont décrites comme les ennemis de Dieu. 83:4 les

couper. Les nations hostiles, sous l'influence de Satan, ont renié la promesse de Dieu de préserver pour toujours la nation d'Israël (cf. Gen. 17:7, 8 ; Ps. 89:34-37).

83:6 Édom. . . Hagrites. La liste des nations représente les ennemis d'Israël tout au long de son histoire. Edom descendait d'Esau et vivait au sud-est d'Israël. Les maélites Ish, descendants d'Abraham et d'Agar, étaient des tribus bédouines. Les Moabites descendaient de Lot (cf. v. 8) et étaient des tribus vivant à l'est du Jourdain (cf. Juges 11:17, 18 ; Is. 15, 16). Les Hagrites étaient une tribu nomade vivant à l'est du Jourdain (1 Chr. 5:10, 19, 20).

83:7 Guébal. . . Pneu. Gebal était probablement une communauté au sud de la mer Morte, près de



Pétra à Édom. Ammon, une nation issue de Lot, était située à l'est du Jourdain. Les Amalécites, nomades vivant au sud-est du Jourdain, étaient des descendants d'Esau (cf. Gen. 36:12, 16 ; Ex. 17:8-13 ; Nom.

24h20 ; Juge. 6:3 ; 1 Sam. 15:1-8). La Philistie était située au sud-ouest d'Israël (Juges 14-16). Tyr était au nord-ouest d'Israël (cfr. Ézéchiel 27).

83:8 Assyrie. Cette nation dominante du VIIIe siècle av. J.-C. captura les dix tribus du nord d'Israël en 722 av. J.-C. L'Assyrie utilisa des nations plus petites, comme Moab et Ammon (les enfants de Lot ; cf. Gen. but.

83:9 Madian . . . Jabin. Le psalmiste a rappelé à Dieu les fameuses victoires passées. Gédéon avait vaincu les Madianites (Jug. 7:19-25). Barak et Deborah ont vaincu Jabin et son commandant d'armée, Sisera, près du ruisseau Kishon (Jug. 4 ; 5).

83:11 Oreb. . . Zalmunna. Ces hommes étaient les chefs des Madianites lorsqu'ils furent vaincus par Gédéon (cf. Juges 6-8).

83:13-15 Le psalmiste utilise plusieurs comparaisons dramatiques dans sa prière pour la destruction des ennemis

d'Israël. 83:18 savoir. . . La plus haute. Le but des malédictions contre les nations hostiles n'est ni personnel ni national, mais spirituel : que les nations connaissent et glorifient Dieu, dont le seul nom est l'Éternel.

Seul devrait précéder sont dans la phrase suivante. Les nations païennes ont besoin de savoir que le Dieu de la Bible est le seul Dieu.

84:1-12 Ce psaume, comme d'autres psaumes d'ascension (Ps. 120-134), exprime la joie d'un pèlerin qui monte à Jérusalem, puis monte dans le temple pour célébrer l'une des fêtes.

Le pèlerin concentre son attention, en particulier, sur la pensée d'être en présence même du Seigneur Dieu. Le croyant-prêtre du NT, d'une manière encore plus grande, peut entrer dans la présence du Seigneur (cf. Hébr. 4:16 ; 10:19-22).

I. L'attente d'adorer Dieu (84:1-4)

II. L'expédition pour adorer Dieu (84:5-7)

III. L'exaltation d'adorer Dieu (84: 8-12)

84 : Titre instrument de Gath. Voir la note sur le Psaume 8 : Titre. fils de Koré. Ces descendants de Lévi par Kehath étaient les portiers et les musiciens du temple de Jérusalem (1 Chr. 6 :22 ; 9 :17-32 ; 26 :1 ; voir Ps. 42-49 ; 84 ; 85 ; 87 ; 88) .

84:1 belle est ton tabernacle. Le centre de culte du temple était charmant parce qu'il permettait au saint de l'AT d'entrer dans la présence de Dieu (cf. Pss. 27 ; 42 :1, 2 ; 61 :4 ; 63 :1, 2). SEIGNEUR des armées. Les hosties représentent les armées angéliques de Dieu, donc l'omnipotence de Dieu sur toutes les puissances dans les cieux et sur la terre (cf. vv. 3, 8, 12).

84:2 longs. . . s'évanouit. . . exclamer. Le psalmiste est consumé par son désir heureux mais tendu d'adorer Dieu dans le temple. 84:3 moineau . . .

avalier. Le psalmiste admire ces oiseaux qui ont pu construire leurs nids dans les cours du temple, près des autels de Dieu.

84:4 Béni. Ce mot est utilisé trois fois (vv. 4, 5, 12) pour décrire le bonheur de ceux qui, comme les fils de Koré, « logeaient tout autour de la maison de Dieu » (1 Chr. 9:27).

84:6 Vallée de Baca. Baca peut être traduit par « pleureur » ou « arbre baumier ». La vallée était un endroit aride sur le chemin de Jérusalem.

Ils en font une source. Les pèlerins se rendant à une fête de culte à Jérusalem transforment une vallée aride en un lieu de joie. 84:7 force

à force. L'anticipation d'adorer joyeusement Dieu à Jeru Salem a surmonté la lassitude naturelle des pèlerins dans leur difficile voyage. Sion. Voir la note sur le Psaume 87:2. 84:9 voici notre bouclier. Une métaphore du

roi, qui aurait aussi participé

dans une fête au temple (cfr. Ps. 47:9; Osée 4:18). le visage de ton oint. Le roi est régulièrement décrit comme « l'oint » de Dieu (Pss.

2:2 ; 18h50 ; 20:6 ; 28:8 ; 89:38, 51). Le psalmiste prie donc pour que Dieu considère le roi avec faveur, bénissant son règne de prospérité. 84:10 portier. Un jour se tenir à la porte du temple, ou

simplement être à proximité, valait mieux que mille jours de communion avec les méchants. 84:11 soleil et bouclier. Cela représente la provision et la protection globales de Dieu.

85:1-13 Le psalmiste promet que Dieu démontrera à nouveau l'amour de son alliance envers Israël. Dieu a été miséricordieux dans le passé ; Il est en colère actuellement, mais Il restaurera Israël dans le futur (cfr. Deut. 30; Osée 3:4, 5).

Bien que Dieu juge, il est fidèle à ses promesses. Les sentiments exprimés dans ce psaume peuvent décrire ceux des Juifs revenant d'exil à Babylone. Bien qu'ils aient été reconnaissants pour la restauration de leur pays, ils ont été déçus que les conditions n'aient pas été à la hauteur de la gloire de la vie pré-exilique là-bas (cf. Esdras 3:12, 13).

#### I. Examen des miséricordes passées de Dieu (85 :1-3)

#### II. Reconnaissance de la colère actuelle de Dieu (85 :4-7)

#### III. Révélation du salut futur de Dieu (85 :8-13)

85 : Titre fils de Koré. Voir note sur le Psaume 84 : Titre. 85:1

favorable à Votre pays. Dans le passé, Dieu considérerait sa nation, Israël, comme acceptable.

85:3 l'ardeur de ta colère. Voir la note sur le Psaume 56:7. 85:7

miséricorde. Le mot signifie « amour fidèle » ou « amour indéfectible » et précise la fidélité de Dieu envers son peuple à travers sa relation d'alliance. 85:8 paix. En fin de compte, cela

se produit dans le royaume du Messie (cfr. Matt. 10:34 ; Luc 2:14).

85:9 salut. . . qui Le craignent. Seuls ceux qui renoncent à leur autonomie pécheresse et placent leur confiance dans le Dieu vivant participeront aux bénédictions du salut et du royaume futur (cf. Jean 3:3-5). que la gloire habite notre terre. Le départ de la gloire de Dieu, qui signifiait sa présence, est décrit dans Ézéchiel 10 ; 11. Dieu a retiré sa gloire à cause de l'apostasie de la nation précédant immédiatement l'exil babylonien (cf. Ézéchiel 8-11). Le retour de la gloire du Seigneur dans le futur temple millénaire est prédit dans Ezéchiel 43:1-4 (cf. Pss. 26:8 ; 63:2 ; Is. 40:3-5 ; 60:1-3 ; 62 :1-5). Voir note sur Lévitique cus 9:23.

85:10 Miséricorde. . . vérité . . . la droiture. . . paix. Ces quatre qualités spirituelles, qui caractérisent l'atmosphère du futur royaume du Christ, seront en parfaite harmonie et satureront la vie du royaume (cf. vv. 10, 13). 85:12 notre terre. . . augmenter. L'augmentation de la fertilité et de la productivité de la terre

caractérisera également le futur royaume de Christ (cf. Is. 4:2 ; 30:23-26 ; 32:15 ; Jer. 31:12 ; Ez. 36:8-11 ; Amos 9 :13-15 ; Zach. 8 :11, 12).

86:1-17 Ce psaume est une lamentation individuelle (cf. Ps. 56) dans laquelle David exprime sa détresse et surmonte cette détresse par la louange et l'adoration. Il y a un sentiment d'urgence démontré par quelque quatorze requêtes de prière. À la base des demandes se trouve la relation d'alliance (vv. 2, 5, 13).

#### I. La demande d'attention de Dieu (86:1-7)

#### II. Le témoignage de l'unicité de Dieu (86:8-13)

#### III. La demande de délivrance de Dieu

(86 :14-17)

86:2 Je suis saint. David, tout en reconnaissant son état de pécheur (v. 1), a insisté sur le fait que, par la grâce de Dieu, il n'avait pas rompu son alliance avec le Seigneur.

654

86:4 âme. . . âme. Le psalmiste demande que sa personne intérieure soit préservée selon les accords de l'alliance (cf. Deut. 7; 8; 20).

86:8 Parmi les dieux. David oppose ici le vrai Dieu aux divinités imaginaires des nations païennes (cf. v. 10 ; aussi Ex. 15 :11 ; Ps. 89 :6 ; Is. 46 :5-11).

86:9 Toutes les nations. . . culte. Les psalmistes et les prophètes regardent souvent vers l'âge messianique futur où toutes les nations du monde adoreront le Seigneur (cf. Ps. 22:27 ; Is. 2:3 ; Zech. 8:21, 22 ; 14:16-19 ; Apoc. 15:4).

86:11 Unis mon cœur. Le psalmiste prie pour avoir un cœur sans partage, singulièrement fidèle à son Seigneur (cf. Rom. 7:15 ; Jacques 1:8). 86:14 le fier. Les orgueilleux

(c'est-à-dire les arrogants, les insolents) sont ceux qui agissent indépendamment de Dieu, se rebellent contre Lui et Son peuple (cf. Pss. 119:21, 51, 69, 78, 85, 122).

86:16 le fils de ta servante. David demande une faveur spéciale à Dieu, tout comme un serviteur né dans la maison recevrait plus qu'un serviteur amené de l'extérieur de la maison (cf. Ps. 116:16).

86:17 un signe. Une demande d'indication favorable qui démontrerait que Dieu était vraiment du côté de David.

87:1-7 Ce psaume décrit l'amour du Seigneur pour Jérusalem et exalte cette ville comme le centre religieux du monde dans le royaume messianique à venir (cf. Ps. 48). Bien que les nations du monde (même y compris certains des anciens ennemis d'Israël) adoreront alors le Seigneur, Israël sera toujours la nation favorisée (cf. Is. 2:2-4 ; 19:23-25 ; 45:22-25 ; 56 :6-8 ; Zach. 8 :20-23 ; 14 :16-19).

I. L'amour du Seigneur pour Sion (87:1-3)

II. La faveur du Seigneur envers Israël (87 :4-6)

III. L'Exultation des Musiciens sur Jérusalem

(87:7)

87 : Titre. fils de Koré. Voir note sur le Psaume 84 : Titre.

87:1 Sa fondation. . . Saintes montagnes.

Sa fondation signifie « Sa ville fondée », à savoir Jérusalem, située dans la région montagneuse de Judée. 87:2 portes

de Sion. Sion est une description poétique de Jérusalem, apparemment utilisée par les auteurs de l'Ancien Testament quand une signification spirituelle et religieuse particulière était attachée à la ville. Bien que Dieu ait certainement aimé d'autres villes d'Israël, Il n'a choisi aucune d'entre elles pour être Son centre de culte (cf. Pss. 122 ; 125 ; 132 ; 133). Les portes représentent l'accès de l'adorateur potentiel dans la ville où il pourrait entrer dans une relation d'adoration spéciale avec Dieu. Plus que toutes les habitations de Jacob. Les autres villes d'Israël n'ont pas été choisies par Dieu pour être le lieu de sa demeure spéciale.

87:3 O cité de Dieu! Jérusalem était la ville de Dieu parce que c'est là que Dieu a rencontré son peuple dans la louange et les offrandes.

87:4 Rahab et Babylone. Rahab était un monstre de la mythologie païenne ancienne et symbolisait l'Egypte dans l'Ancien Testament (cf. Ps. 89:10 ; Es. 30:7 ; 51:9). Deux des superpuissances du monde antique, farouchement ennemies d'Israël, adoreront un jour le Seigneur en Sion (cf. Is.

19:19-25). Philistie . . . pneu . . . Ethiopie  
Trois autres nations païennes, anciens ennemis d'Israël, dont les descendants adoreront le Seigneur à Jérusalem (cf. Is. 14, 28-32 ; 18, 1-7). Cette adoration multinationale est dépeinte comme une grande joie pour le Seigneur lui-même. Celui-ci y est né. Naître à Jérusalem sera noté comme un honneur spécial dans le royaume messianique (cfr. vv. 5, 6; aussi Zach. 8:20-23).

87:7 Tous mes ressorts sont en toi. Springs est une métaphore de la source de bénédictions joyeuses. Le salut éternel, y compris la mort et la résurrection du Christ, est enraciné à Jeru Salem. Les prophètes parlent également d'une fontaine littérale coulant du temple de Jérusalem qui arrosera le pays environnant (cf. Joël 3:18 ; Ézéchiël 47:1-12).

88:1-18 Cette complainte est inhabituelle en ce qu'elle ne se termine pas sur une note joyeuse. Le psalmiste est malade ou blessé depuis l'époque de sa jeunesse (v. 15) et déplore que Dieu n'ait pas entendu sa prière pour une bonne santé. Il suppose que Dieu est en colère contre lui, mais comme Job, il ne connaît aucune cause pour cette colère. Mais, bien qu'il ne comprenne pas les voies de Dieu, le psalmiste se tourne vers Dieu, indiquant ainsi une confiance sous-jacente.

I. Plaintes contre l'action de Dieu (88 :1-9)

II. Défis à la sagesse de Dieu (88:10–12)

III. Accusations contre la conduite de Dieu (88 :13-18)

88 : Titre fils de Koré. Voir note sur le Psaume 84 : Titre. Mahalath Leannoth. Mahalath est soit le nom d'une mélodie, soit un instrument, peut-être une flûte en roseau qui était jouée lors d'occasions tristes. Leannoth peut signifier « affliger » et décrire le désespoir qui imprègne ce psaume. Contemplation. Voir la note sur le Psaume 32 : Titre. Héman l'Ezrahite. Cet homme était un musicien de la famille des Kehathites, qui a fondé le chœur Korahite (cfr. 1 Chr. 6:33; 2 Chr. 5:12; 35:15). Il peut être la même personne qui était l'un des sages pendant le règne de Salomon (1 Rois 4:31).

Ezrahite peut signifier « né dans le pays », ou peut être le nom d'un clan familial (cfr. 1 Chr. 2:6). 88:4

descendre à la fosse. Pit est l'une des nombreuses références à la tombe dans ce psaume (cf. les morts, vv. 5, 10 ; la tombe, vv. 3, 5, 11 ; lieu de destruction, v. 11).

88:5 À la dérive parmi les morts. Cela exprime l'idée que la mort coupe tout lien avec les amis et la famille, ainsi qu'avec Dieu.

88:7 toutes tes vagues. Comme les vagues qui déferlent sur le bord de la mer, ainsi Dieu a dirigé trouble après trouble sur le psalmiste (cf. v. 17). 88:8 ranger mes

connaissances. Le psalmiste prétend que le Seigneur a tourné son

amis contre lui. Certains voient cela comme une expérience de quarantaine, comme de la lèpre (cfr. v. 18; Job 19:13-20).

88:9 oeil dépérit. Cela pourrait être une description des larmes du psalmiste, utilisée comme figure de son effondrement sous cette détresse.

88:10 merveilles pour les morts. Le psalmiste rappelle à Dieu, à travers une série de questions rhétoriques, que les morts ne peuvent pas témoigner de la bonté de Dieu.

88:14 cachez votre visage? C'est-à-dire "Pourquoi ne réponds-tu pas à mes prières?"

88:15 mourir de ma jeunesse. Le psalmiste a eu une maladie ou une blessure grave depuis sa jeunesse.

88:18 Un être cher. . . ami. . . des connaissances. Voir note au verset 8.

89:1-52 Ce psaume décrit la tentative de l'auteur de concilier les contradictions apparentes entre sa théologie et la réalité des conditions de sa nation. À travers les trente-sept versets initiaux, il répète ce qu'il sait être théologiquement exact : Dieu a souverainement choisi Israël pour être sa nation, et les descendants de David pour régner. Le dernier tiers du psaume reflète le chagrin du psalmiste que la nation ait été ravagée et que la monarchie davidique ait apparemment connu une fin honteuse.

À son crédit, le psalmiste refuse d'expliquer sa théologie, mais vit plutôt avec la tension, qui, espérons-le, sera résolue plus tard avec le rétablissement promis d'un royaume terrestre sous l'un des descendants de David (cf. Pss. 110 ; 132).

I. La fidélité manifeste de Dieu au Da

Alliance vidique (89: 1–37)

A. L'amour de l'alliance de Dieu (89:1–4)

B. La louange de Dieu (89 :5-18)

C. L'alliance de Dieu avec David

(89:19–37)

II. La négligence apparente de Dieu envers les davidiques

Alliance (89: 38–52)

A. La Complainte du Psalmiste (89:38–45)

B. La consternation du psalmiste

(89 :46-51)

C. La Doxologie (89:52)

89 : Titre Ethan l'Ezrahite. Peut-être le chanteur lévitique mentionné dans 1 Chroniques 6:42 ; 15:17, 19 (voir note sur Ps. 88 : Titre.).

89:1 miséricorde. Voir la note sur le Psaume 85:7 (cfr. vv. 2, 14, 24, 28, 33, 49).

89:2 Tu établiras. . . cieus. Le psalmiste exulte que le Seigneur lui-même garantira l'éternité de la méchante dynastie davidique (cf. 2 Sam. 23:5). 89:3 alliance avec Mes élus.

L'alliance de David, culminant dans le règne du Messie, a été établie dans 2 Samuel 7 (cfr. 1 Rois 8:23; 1 Chr. 17; 2 Chr. 21:7; Pss. 110; 132). L'alliance était sous la forme d'une alliance royale car Dieu, le grand roi, a choisi David comme son roi serviteur. Dans ce type d'alliance, la personne avec qui le Seigneur a établi l'alliance pourrait violer les termes de l'alliance et le Seigneur serait toujours obligé de maintenir l'alliance. 89:4 graine. . . pour toujours. . . trône. L'alliance avec David a été étendue à ses descendants. La promesse du trône garantissait que l'héritier légitime du trône serait toujours un descendant de David (cf. vv. 29, 36 ; voir aussi 2 Sam. 7:13, 16, 18 ; Luc 1:31-33).

Les généalogies de Jésus le qualifient pour le trône (cfr. Matt. 1:1-17; Luc 3:23-38).

89:5 fidélité. Le mot suggère des actions constantes et habituelles, signifiant ici que Dieu était fiable. Pour Dieu, violer cette cohérence d'actions serait violer Sa nature même (cfr. vv. 1, 2, 8, 24, 33, 49).

89:6 fils des puissants. Allumé. des « fils de Dieu », c'est-à-dire des

anges. 89:7 assemblée des saints. Allumé. « les saints », qui représente un rassemblement des anges autour de leur souverain Seigneur.

89:10 Rahab. Terme figuratif désignant l'Égypte. Voir la note sur le Psaume 87:4.

89:12 Thabor et Hermon. Des montagnes en Israël représentées se joignent à la louange avec le reste de la création.

89:15 le son joyeux. Cela fait référence à une acclamation, un cri d'hommage joyeux à Dieu (cf. Ps. 33:3; 47:5; 95:1; 98:4; 100:1. Voir note sur Ps. 66:1). 89:17 notre corne est exaltée. Voir la note sur Psaume 75:4 (cfr. v. 24).

89:18 bouclier appartient à l' Éternel. Le bouclier était une métaphore du roi (voir note sur Ps. 84:9).

89:19 Votre saint. Le saint était le prophète, Nathan, que le Seigneur a utilisé pour parler à David de son alliance avec David (2 Sam. 7:4ff.). 89:25 main. . .

mer . . . rivières. Une référence à la promesse d'Exode 23:31 que le Seigneur donnerait à Israël le pays entre la mer Rouge et l'Euphrate.

89:27 Mon premier-né. Le premier-né a reçu une place d'honneur spéciale et une double part de l'héritage (Gen. 27 ; 2 Rois 2:9). Cependant, dans une alliance de concession royale, une personne choisie pourrait être élevée au rang de fils premier-né et, ainsi, avoir droit à un don perpétuel impliquant une succession dynastique (cf. Ps. 2:7). Bien qu'il ne soit pas réellement le premier, Israël était considéré comme le premier-né parmi les nations (Ex. 4:22) ; Éphraïm, le plus jeune, était traité comme le premier-né (Gen. 48:13-20) ; et David était le premier-né des rois. Dans ce dernier sens de faveur éminente, Christ peut être appelé le premier-né sur toute la création (Col. 1:15), en ce qu'il lui est donné la prééminence sur tous les êtres créés. 89:32 tige. . . rayures. La verge était un instrument pour infliger des blessures, et les

rayures étaient des marques laissées par une telle flagellation.

L'avertissement de Dieu reflète Sa connaissance du potentiel évident de désobéissance parmi les descendants de David (cfr. 2 Sam. 7:14). Du vivant des petits-fils de David, par ex

amplement, le royaume a été divisé avec les dix tribus du nord quittant la direction de la lignée davidique (cfr. Jer. 31:31; Ezek. 37:16, 17 pour la future réunification des douze tribus).

89:33 Ma bonté. Même si le Seigneur devait discipliner les descendants de David, il ne retirerait jamais son alliance à cette famille (cfr. 2 Sam. 7:15).

Ainsi, l'alliance pourrait être conditionnelle dans une ou plusieurs générations et, pourtant, être inconditionnelle dans son résultat final (cfr. Ézéchiel 37:24-28). 89:37 témoin fidèle

dans le ciel. L'alliance de Dieu avec David concernant ses descendants était aussi certaine que l'établissement du soleil (v. 36) et de la lune dans les cieux (cf. Jérémie 33:14-26). La promesse impliquait un royaume "sur la terre" (Jér. 33:15).

89:39 a renoncé à l'alliance. Le mot He brew derrière renoncé est rare, et il vaut mieux le traduire par « dédaigné ». Il sembla au psalmiste que la condition d'Israël indiquait que Dieu négligeait son alliance avec David (cfr. Ézéchiel 37:1-14). profané sa couronne. Cela dépeint une grave insulte à la dynastie car elle est d'origine divine.

89:40-45 La ruine est dépeinte en plusieurs images : laissée avec des haies brisées, donc sans défense ; une forteresse dont les ruines invitent les vaders ; un faible pillé par tous ses ennemis ; un soldat avec une épée inutile ; et un jeune prématurément vieux. 89:45 jours de sa jeunesse. . .

raccourci.

C'est un chiffre pour la relative brièveté de la dynastie davidique. La dynastie a été retranchée dans sa jeunesse. 89:46

Cachez-vous pour toujours? Par le refus apparent de Dieu de répondre à la prière et de restaurer la royauté davidique, il semblait que Dieu se cachait. Bien sûr, la discipline des rois désobéissants avait été prédite (v. 32). Selon les prophètes, Dieu finirait par restaurer Israël et le Da

trône vidique dans un royaume terrestre (cf. Os. 3:4, 5). Jamais dans l'AT n'y a-t-il un sens que cette promesse davidique serait accomplie par Christ avec un règne spirituel et céleste.

89:47. La prospérité du royaume davidique est liée au bien-être de tous les peuples (cf. Ps. 72 :17 ; Is. 9 :7 ; 11 :1-10). Si le royaume échoue, qui peut survivre ? (v. 48).

89:49-51. Voici un dernier plaidoyer pour que Dieu vienne en aide à son peuple, afin qu'il puisse éviter les reproches (cf. Is. 37:17-35).

89:52 Béni soit l'Éternel. Cette bénédiction, indiquant une confiance restaurée, clôt non seulement le Psaume 89, mais tout le Livre III (Ps. 73-89) des Psaumes.

90:1-17 L'idée maîtresse de cette magnifique prière est de demander à Dieu d'avoir pitié des êtres humains fragiles qui vivent dans un univers maudit par le péché. Moïse commence le psaume par une réflexion sur l'éternité de Dieu, puis exprime ses pensées sombres sur les peines et la brièveté de la vie dans leur relation avec la colère de Dieu, et conclut par un plaidoyer pour que Dieu permette à son peuple de vivre une vie significative. Le psaume semble avoir été composé alors que l'ancienne génération d'Israélites qui avait quitté l'Égypte mourait dans le désert (Nombres 14).

I. La louange de l'éternité de Dieu (90:1, 2)

II. La perception de la fragilité de l'homme (90 :3-12)

III. L'appel à la miséricorde de Dieu (90 :13-17)

90 : Titre. Moïse l'homme de Dieu. Moïse le prophète (Deut. 18:15-22) était unique en ce que le Seigneur le connaissait « face à face » (Deut.

34:10-12). Homme de Dieu (Deut. 33:1) est un terme technique utilisé plus de soixante-dix fois dans l'Ancien Testament, se référant toujours à celui qui a parlé pour Dieu. Il est utilisé pour Timothée dans le NT (1 Tim. 6 : 11 ; 2 Tim. 3 : 17).

90:1 notre lieu d'habitation. Dieu était le sanctuaire d'Israël pour la protection, la subsistance et la stabilité (cfr. Deut. 33:27; Ps. 91:9). 90:2 d'éternité en éternité.

La nature de Dieu est sans commencement ni fin, libre de toute succession de temps et contient en elle-même la cause du temps (cf. Ps. 102:27 ; Is.

41:4 ; 1 Cor. 2:7 ; Éph. 1:4 ; 1 Tim. 6:16 ; Rév. 1:8).

90:3 Vous tournez l'homme à la destruction. Le mot hébreu inhabituel pour destruction a l'idée de matière broyée.

Bien que différente de la poussière de Genèse 3:19, cette phrase est sans aucun doute une référence à ce passage. L'humanité vit sous un décret souverain de mort et ne peut y échapper. 90:4 une montre dans la nuit. Une veille était une période de quatre heures (cf. Ex.

14:24 ; Lam.

2:19 ; 2 animal de

compagnie. 3:8). 90:5 comme une inondation. L'humanité est arrachée à la terre comme si elle était emportée par les eaux de crue. comme un sommeil. L'humanité vit son existence comme endormie ou dans le coma. Les gens sont insensibles à la brièveté de la vie et à la réalité de la colère de Dieu. 90:7 consumé par ta colère. Les

corps physiques de la race humaine s'usent sous les effets du jugement de Dieu sur le péché dans l'univers (cf. Deut. 4:25-28; 11:16, 17). La mort trouve son origine dans le péché (Romains 5 :12). 90:8 la lumière de ton visage. Tous

le péché est clairement visible sur la « face » de Dieu.

90:9 comme un soupir. Après avoir lutté à travers sa vie d'afflictions et de troubles, la vie d'une personne se termine par un gémissement de malheur et de lassitude. 90:10

soixante-dix ans. . . quatre vingt ans.

Bien que Moïse ait vécu jusqu'à 120 ans et que « ses yeux n'étaient pas éteints ni sa vigueur naturelle diminuée » (Deut. 34:7), la vie humaine était généralement plus brève et vécue sous la colère de Dieu. A cause de cette fin certaine et rapide, la vie est triste. 90:11 comme la peur de toi. . . Votre colère.

Au lieu d'expliquer les malédictions de la vie, une personne sage reconnaîtra la colère de Dieu pour conjurer le péché comme la cause ultime de toutes les afflictions et, par conséquent, apprendra à craindre Dieu.

90:12 numérote nos jours. Évaluer l'utilisation de

temps compte tenu de la brièveté de la vie. coeur de sagesse. La sagesse rejette l'autonomie et se concentre sur la souveraineté et la révélation du Seigneur.

90:14 Ta miséricorde. Voir la note sur le Psaume 85:7.

90:15 heureux. . . nous a affligés. Une prière pour que les jours de joie d'une personne égalent ses jours de détresse.

90:17 la beauté de l'Éternel. La beauté du Seigneur implique sa joie, son approbation et sa faveur. établir le travail de nos mains. Par la miséricorde et la grâce de Dieu, la vie peut avoir une valeur, une signification et un sens (cfr. 1 Cor. 15:58).

91:1-16 Ce psaume décrit la protection souveraine continue de Dieu envers son peuple contre les dangers et les terreurs omniprésents qui entourent l'humanité. Le décor original peut être celui d'une armée sur le point d'aller au combat. La plupart des terreurs mentionnées dans ce psaume ne sont pas définies, sans doute intentionnellement, de sorte qu'aucune sorte de danger n'est omise de l'application. Les croyants de toutes les époques peuvent lire ce psaume pour apprendre que rien ne peut nuire à un enfant de Dieu à moins que le Seigneur ne le permette. Cependant, à la lumière des nombreuses références dans les Psaumes au futur royaume messianique (cf. surtout Ps. 96-100), ce psaume doit être lu comme étant alors littéralement accompli.

#### I. La protection du Seigneur (91 :1-13)

A. La Confiance (91:1, 2)

B. Les Dangers (91:3-6)

C. Les exemples (91 :7-13)

#### II. L'Engagement du Seigneur (91:14-16)

91:1 lieu secret du Très-Haut. Un lieu intime de protection divine. L'utilisation du Très-Haut pour Dieu souligne qu'aucune menace ne peut jamais le maîtriser. l'ombre du Tout-Puissant. Dans un pays où le soleil peut être oppressant et dangereux, une ombre était comprise comme une métaphore du soin et de la protection. 91:3 piège de l'oiseleur. Un oiseau piégé des oiseaux. Ici, la métaphore

représente tous les complots contre le croyant destiné à endan

ger sa vie. peste périlleuse. La référence ici et au verset 6 est spécifiquement aux maladies redoutées, aux fléaux et aux épidémies (cf. Jér. 14:12 ; Ézéch. 5:12 ; 14:19).

91:4 sous Ses ailes. Cela représente la protection d'un oiseau parent (voir note sur Ps. 57:1).

91:8 Seulement avec vos yeux. Les justes sont tellement en sécurité dans le désastre tout autour d'eux qu'ils ne sont que des spectateurs.

91:11, 12 Cette promesse de protection angélique a été mal citée par Satan dans sa tentation du Messie (voir Matt. 4:6).

Bande de roulement 91:13 . . . le lion et le cobra. En général, une métaphore de la protection de Dieu contre toutes les attaques mortelles (voir notes sur Ps. 58:4ff.).

91:14 place son amour sur moi. Dieu lui-même est l'orateur dans cette section (vv. 14-16), et il décrit la bénédiction qu'il donne à ceux qui le connaissent et l'aiment. Le mot amour signifie un « profond désir » de Dieu, ou un « attachement » à Dieu. 91:16 longue durée de vie.

La longue vie était une promesse spécifique au saint de l'Ancien Testament pour l'obéissance à la loi (par exemple, Ex. 20:12 ; Prov. 3:2). Les prophètes le promettent également au peuple de Dieu dans le futur royaume messianique (cf. Is 65, 17-23).

92:1-15 Ce psaume exprime l'exubérance du psalmiste lorsqu'il reconnaît que Dieu est miséricordieux dans le salut, grand dans ses œuvres de création, juste dans ses relations avec les méchants et fidèle dans la prospérité de ses enfants.

I. Une expression d'optimisme théiste (92 :1-5)

II. Une observation concernant les justes

Souveraineté (92 :6-9)

III. Un témoignage de la bonté de Dieu

(92 :10-15)

92 : Titre du jour du sabbat. Dans la communauté post-exilique, certains psaumes étaient chantés tout au long de la semaine en relation avec le sacrifice du matin et du soir ; d'autres ont été désignés spécialement pour le culte du sabbat.

92:2 la bonté. . . fidélité.

Ces attributs sont des thèmes constants des psaumes (voir notes sur Pss. 85:7 ; 89:5 ; voir aussi Luc 10:2).

92:3 luth. Voir

la note sur le Psaume 81:2. 92:10 mon

klaxon. Voir la note sur le Psaume 75:4. oint d'huile fraîche. Cette figure est basée sur une pratique consistant à faire briller les cornes d'un animal en y frottant de l'huile. Ainsi Dieu, en effet, avait revigoré le psalmiste (cf. Pss. 23:5; 133:2). 92:11 mon désir sur mes ennemis.

Dieu exauça le désir du psalmiste en amenant ses ennemis à la ruine. 92:12 fleurir comme un palmier. Le palmier et le cèdre

symbolisaient la permanence et la force (cf. v. 14).

Ils sont en contraste avec le caractère éphémère des méchants, qui sont décrits aussi temporaires que l'herbe (v. 7). Voir les notes sur le Psaume 1. 92:13 planté dans la maison de l'Éternel. Un arbre planté dans la cour du

temple symbolisait les conditions prospères de ceux qui entretiennent une relation étroite avec le Seigneur (voir note sur Ps. 52:8).

93:1-5 Les Psaumes 93 et 95-100 (cf. Ps. 47) sont dédiés à la célébration de la royauté souveraine de Dieu sur le monde. Le Psaume 93 glorifie le royaume éternel et universel de Dieu qui est providentiellement administré par Son Fils (Col. 1:17). Rien n'est plus puissant que le Seigneur ; rien n'est plus ferme que son règne ; et rien n'est plus sûr que sa révélation.

I. Le royaume universel du Seigneur (93 : 1 4)

A. Sur la Terre (93:1, 2)

B. Sur la mer (93:3, 4)

II. La révélation autorisée du Seigneur (93:5)

93:1 L'Éternel règne. Une exclamation du règne universel du Seigneur sur la terre depuis le temps de la création (v. 2; cf. Pss. 103:19; 145:13) et pour toujours.

93:3, 4 La mer avec toute sa puissance n'est rien



par rapport à la puissance de Dieu.

Le doublement et le triplement des expressions tout au long de ce psaume (vv. 1, 3, 4) sont des moyens poétiques de générer de l'énergie et de l'emphase littéraires.

Les témoignages de 93:5 sont très sûrs. Comme le règne de Dieu sur la terre est stable, sa révélation donnée par l'Écriture est digne de confiance (cf. Ps. 19:7).

94:1-23 La préoccupation urgente du psalmiste dans ce psaume est que les justes sont opprimés, les méchants prospèrent et il semble que Dieu ne s'en soucie pas. Le psalmiste supplie donc Dieu de punir les méchants (cf. Pss. 73 ; 82).

I. Adresse à Dieu (94:1, 2)

II. L'arrogance des méchants (94:3-7)

III. Admonition aux insensés (94 : 8-11)

IV. Assurance pour les Justes (94:12-15)

V. Plaidoyer de Dieu (94 :16-23)

94:1 à qui appartient la vengeance. La vengeance de Dieu n'est pas dans le sens d'une vengeance incontrôlée, mais dans le sens d'un juste châtiment par le Juge éternel pour des actes contraires à Sa loi. rayonnez ! Le psalmiste demande à Dieu de faire une apparition ; il peut même demander une théophanie (cf.

Pss. 50:2 ; 80:1).

94:7 L'Éternel ne voit pas. Une attitude au tonome et athée (voir note sur Ps. 59:7). 94:11 pensées de l'homme. . .

sont futiles. Les mauvais desseins de l'esprit humain ne valent rien (cfr. Ps. 92:5; 1 Cor. 3:20).

94:12 Béni. Être béni, c'était être sage et prospère dans la vie, à la suite de l'instruction de Dieu (cf. Ps. 84:5, 12).

94:14 ne rejettera pas son peuple. Dieu a un engagement permanent envers son peuple, Israël, établi par une alliance basée sur son amour constant (Genèse 15 ; Jérémie 12 :15 ; Mi.

7:18). Cette vérité importante sert de base doctrinale pour les Psaumes 93-100 et était dans

tendance à encourager la nation dans les moments difficiles. Paul y fait référence dans Romains 11 : 1, car il assure le salut futur d'Israël. 94:17 âme. . . s'installe en silence. Le silence est ici un autre terme pour le shéol, le royaume des morts (cfr. Ps. 31:17).

94:18 Ta miséricorde. Voir la note sur le Psaume

85:7. 94:20 trône d'iniquité. Une référence à un juge ou à un dirigeant corrompu. conçoit le mal par la loi.

Les juges et les dirigeants corrompus contrecarrent l'ordre moral très divin de l'univers en utilisant la loi pour le mal plutôt que pour le bien.

94:23 les couper dans leur propre méchanceté. Cela dépeint la destruction pendant qu'ils pèchent.

95:1-11 Ce psaume, avec ses références aux errances dans le désert, peut avoir été composé par David (Héb. 4:7) pour la Fête des Tabernacles (cf. Ps. 81). Pendant cette fête, le peuple d'Israël vivait dans des baraques, se souvenant des provisions de Dieu pour eux dans le désert. Après un appel à l'adoration (95:1-7a), une prophétie par la voix du Saint-Esprit (cf. Hébr. 3:7) fait irruption et rappelle au peuple les dangers de la rébellion et de la tentation de Dieu. Les versets 7b-11 sont cités textuellement dans Hébreux 3 :7-11 (cf. Hébr. 3 :15 ; 4 :3-7) avec l'avertissement que ces Juifs vacillants risquaient aussi de manquer le repos promis (c'est-à-dire le salut). ).

I. Appel positif à l'adoration (95 :1-7a)

II. Avertissement négatif de colère (95:7b-11)

95:1 Rocher de notre salut. Cette métaphore de Dieu était particulièrement appropriée dans ce psaume, qui fait référence (vv. 8, 9) à l'eau qui venait du rocher dans le désert (cf. Ex. 17:1-7 ; Nom. 20:1- 13 ; 1

Corinthiens 10 : 4). 95:3 le grand roi au-dessus de tous

les dieux. C'est une façon poétique de nier l'existence d'autres dieux (cfr. 96:5), qui n'existaient que sous forme de statues, pas de personnes (cfr. Jér. 10:1-10).

95:4 endroits profonds de la terre. Cela fait référence aux profondeurs des mers, des vallées et des cavernes

contrairement aux collines. Le point (cf. v. 5) est que Dieu n'était pas un dieu local comme les dieux imaginaires des païens, généralement élevés en haut lieu, mais le créateur universel et souverain de toute la terre (voir note sur le Ps. 65 :5). 95:8 la rébellion. Il s'agit d'une référence à Meriba (traduit

« rébellion »), l'endroit dans le désert où les Israélites se sont rebellés contre le Seigneur. Leur plainte

concernant le manque d'eau a démontré leur manque de foi dans le Seigneur (Exode 17 :1-7 ; Nom.

20 :1-13 ; Ps. 81 :7). 95:9 M'a testé. Il s'agit d'une

référence au même événement (v. 8), également appelé Massa (traduit par « épreuve »), lorsque Dieu fit sortir de l'eau du rocher (Ex. 17 :7 ; cf. Deut. 6 :16 ; 9 : 22; 33:8). L'auteur des Hébreux applique le principe de cet événement à ses lecteurs, suggérant que leur tendance à douter du Seigneur et à retourner au judaïsme était parallèle à la tendance de leurs pères à douter du Seigneur et à retourner en Égypte.

95:10 égarer dans leurs cœurs. Leurs pérégrinations dans le désert étaient le fruit de cœurs égarés.

95:11 Mon repos. Le reste était à l'origine la Terre Promise (c'est-à-dire Canaan), où le peuple est venu à la fin du voyage de quarante ans d'Israël dans le désert. Il a été appliqué de manière analogue dans le Livre des Hébreux au salut par la grâce (Héb. 3 :7-4 :10 ; cf. Héb. 2 :3).

96:1-13 La substance de ce psaume et des parties des Psaumes 97 ; 98 ; 100 se trouvent dans 1 Chroniques 16, qui a été utilisé par la direction de David dans la dédicace du tabernacle sur le mont Sion. Le psaume a une importance au-delà de cette occasion historique, cependant, parce qu'il anticipe la louange du royaume pour le Seigneur de toutes les nations du monde (vv. 3, 4, 7, 9-13 ; cf. Is. 2:2-4 ; Zech 14:16-19), et même de la nature elle-même. Il exprime aussi la joie intense qui saturera la terre lorsque le Messie régnera depuis Jérusalem (cf. Is 25, 9 ; 40, 9, 10).

I. La proclamation de la louange (96 :1-6)

A. L'invitation à la louange (96:1-3)

B. Le récipiendaire des louanges (96 :4-6)

II. L'exhortation à l'adoration (96 :7-13)

A. Adoration des Nations Gentils (96:7-10)

B. Adoration de la Nature Personnifiée (96:11-13)

96:1 un nouveau chant ! Ce nouveau chant était destiné à la future inauguration du règne millénaire du Seigneur sur la terre (cf.

Pss. 144:9 ; 149:1 ; Apoc. 5:9 ; 14:3).

96:2 Annoncez la bonne nouvelle. Une véritable louange inclut un témoignage aux autres du plan de rédemption de Dieu.

96:3 Sa gloire. . . nations. La gloire du Seigneur est plus que sa splendeur majestueuse. Cela inclut toutes les raisons de l'admirer et de le louer, telles que ses actes de création (cf. Ps. 19:2) et de rédemption (v. 2). tous les peuples. Voir la note sur le Psaume 67:3. 96:4 redouté par-dessus

tous les dieux. Voir la note sur le Psaume 95:3. 96:8 une

offrande. D'après les psalmistes et les prophètes, des offrandes et des sacrifices seront présentés au Seigneur dans le royaume millénaire (cf. Ps. 45:12 ; Ezéch. 40-46).

96:9 la beauté de la sainteté. C'est-à-dire « adorez l'Éternel à cause de la splendeur de sa sainteté » (cf. Pss. 29:2 ; 99 ; 110:3 ; 1 Chr. 16:29). Voir note sur 2 Chroniques 20:21.

96:10 fermement établi. Au lieu de la poursuite du chaos international dans l'histoire humaine, le monde sera réglé et géré efficacement par le Messie dans le royaume millénaire (cf. Ps. 2 ; Mich. 4:1-5). jugez les peuples avec justice. Non seulement le Seigneur établira la paix et la stabilité internationales dans le futur royaume messianique, mais il gouvernera également le monde avec une justice irréprochable (cf. v. 13 ; Is. 11, 1-5).

96:11, 12 C'est ce que même la création inanimée attend (cf. Rom. 8:19-22).

96:13 Il vient. La règle du Seigneur

décrit dans ce psaume n'est pas le royaume universel actuel (Ps. 93), mais celui qui sera établi lorsque le Christ reviendra sur la terre.

97:1-12 Le psalmiste, tout en reconnaissant la règle universelle du Seigneur à l'heure actuelle (v. 9), anticipe une nouvelle venue du Seigneur pour juger la terre. L'imagerie de la présence du Seigneur peut, en fait, être à la base de certaines descriptions de la seconde venue dans le NT (cf. Matth. 24 ; Apoc. 19). Un accent particulier est également mis sur les jugements justes du Seigneur sur le monde dans son royaume, ainsi que sur son effacement des fausses religions.

I. L'annonce du Règne du Seigneur (97:1, 2)

II. L'effet du règne du Seigneur (97:3-12)

A. Sur ses ennemis (97 :3-9)

B. Sur Ses Amis (97:10-12) 97:1

multitude d'îles. Cela fait référence à tous les continents, ainsi qu'aux îles du monde (cfr. Is. 42:10; Dan. 2:34, 35, 44; Zach. 14:9).

97:2 Nuages et ténèbres. Une telle description met l'accent sur l'effet terrifiant de la présence du Seigneur, à la fois dans le passé (Exode 19 : 16-18) et dans le futur Jour du Seigneur (Joël 2 : 2 ; Sophonie 1 : 15 ; Mat. 24 : 29, 30).

97:3 brûle Ses ennemis. Le Seigneur détruira complètement Ses ennemis dans le futur Jour du Seigneur (cfr. Zach. 14:12).

97:4 Ses éclairs. C'est peut-être une référence à la venue impressionnante et publique du Seigneur pour gouverner le monde (Matthieu 24:26-30). 97:5 les montagnes fondent. A la venue du Seigneur, les montagnes s'effaceront (cf. Est. 40:3-5 ; Zech. 14:4, 10).

97:6 les cieus proclament sa justice.

Voir la description parallèle de la venue de Christ dans la gloire, par exemple, Ésaïe 40:5 ; Mat. 24:29-31 (cfr. Apoc. 19:11-

15). 97:7 vous tous dieux. Aucun faux dieu ou fausse religion ne sera autorisé dans le royaume messianique (cfr. Zach. 13:2, 3).

97:8 Sion. Voir la note sur le Psaume 87:2. Être

cause de tes jugements. Une raison majeure de joie et de bien-être dans le royaume messianique sera les jugements parfaitement justes de Christ sur les peuples du monde (cf. vv. 1-3 ; Ps. 48 :11 ; Is. 11 :1-5 ; Zach. 8:3). 97:10 préserve les âmes de ses saints.

Ici, la doctrine de la sécurité éternelle est énoncée. La gratitude pour une telle grâce devrait motiver les croyants à la sainteté.

97:11 La lumière est semée. C'est une manière poétique de décrire le triomphe ultime de la justice et des justes (cfr. Is. 58:8, 10; 60:19, 20; Mal. 4:2).

98:1-9 Comme les psaumes qui l'entourent, ce psaume proclame l'excitation et la joie de toute la terre à propos du règne de l'Éternel dans le royaume. Ce psaume est entièrement consacré à la louange, avec seulement une brève mention des méchants.

I. Célébration du règne victorieux du Seigneur (98 : 1 6)

A. Triomphes du Seigneur (98 :1-3)

B. Louange au Seigneur (98 :4-6)

II. Exaltation des justes jugements du Seigneur (98:7-9) 98:1 un

nouveau cantique ! Voir la note sur le Psaume 96:1. main droite . . . bras sacré. Ce sont des symboles de pouvoir. la victoire. Le Seigneur est souvent dépeint dans l'Ancien Testament comme un Guerrier divin (Ex. 15:2, 3 ; Pss. 18 ; 68:1-8 ; Is. 59:15ff.). Selon les prophètes, le Christ commencera Son règne millénaire après Sa victoire sur les nations du monde qui se rassembleront contre Israël à la fin des temps (cf. Zach. 14 :1-15 ; Apoc. 19 :11-21) . 98:2

les nations. Voir les notes sur Psaumes 57:9 ; 67:3 ; 82:8.

98:3 Sa miséricorde et Sa fidélité. Voir les notes sur Psaumes 85:7 ; 89:5. salut. Ces paroles sont une métaphore de l'établissement par le Seigneur de son royaume de justice sur la terre (cf. Is. 46:13 ; 51:5-8).

98:4 Criez de joie. Une grande joie qui

salue et accueille un roi (cfr. Zach. 9:9; Matt. 21:4-9). Sortez. L'idée est celle d'une éruption de louanges qui ne saurait être contenue (cf. Is 14, 7 ; 44, 23 ; 55, 12).

98:5, 6 harpe . . . trompettes. . . corne. Instruments normalement utilisés dans le culte du temple (cf. 1 Chr. 16 :5, 6 ; 2 Chr. 5 :12, 13 ; 29 :25-30 ; Esdras 3 :10-13). 98:8

fleuves battent des mains. Différentes parties de la nature sont représentées comme se réjouissant dans cette scène globale de joie (cf. Is. 35:1, 2 ; Rom. 8:19-21).

98:9 Il vient. Voir la note sur le Psaume 96:13.

99:1-9 Le thème de ce psaume est résumé dans sa dernière phrase : « L' Éternel , notre Dieu, est saint » (v. 9). Le psalmiste encourage la louange au roi pour sa sainteté (vv. 3, 5, 9), qui est la séparation de l'être de Dieu de toutes les autres créatures et choses, ainsi que sa séparation morale du péché. Le psalmiste exulte aussi dans la vérité qu'un tel Dieu saint a eu une relation salvatrice intime avec Israël tout au long de son histoire (vv. 6-9).

I. Exaltation de la sainteté du roi (99 :1-5)

II. Exemples de la Sainteté du Roi (99 :6-9)

99 :1

entre les chérubins. Voir la note sur le Psaume 80:1 ; cf. Psaume 18:6–19 ; Ezéchiel 10:1ff.

99:2 Sion. Voir la note sur le Psaume 87:2 ; cf. II brasse 12:22–24. peuples. Voir les notes sur Psaumes 57:9 ; 67:3.

99:4 La force du roi aime aussi la justice. La force du roi peut être une sorte d'épithète pour Dieu ; ou (en combinant cette phrase avec le v. 3) le psalmiste peut dire qu'un saint nom est la force d'un roi juste. équité. C'est-à-dire, l'équité (cfr. Is. 11:1-5).

99:5 Son marchepied. En général, il s'agit d'une métaphore du temple de Jérusalem (cf. Is. 60:13 ; Lam. 2:1) ; mais plus précisément, il s'agit d'une métaphore de l'arche de l'alliance

(1 Chr. 28:2). Des repose-pieds étaient inclus avec les trônes des rois d'Israël (2 Chr. 9:18).

99:6 Moïse. . . Aaron. . . Samuel. En utilisant trois des héros célèbres de la nation comme exemples, le psalmiste démontre qu'un Dieu saint a eu une relation durable, intime et salvatrice avec Israël. 99:7 pilier nuageux. C'était un moyen de

direction divine (cfr. Ex. 13:21, 22 ; 33:9, 10 ; Nom. 12:5 ; Deut. 31:15ff.). témoignages. . . ordonnance. Termes utilisés dans les Psaumes pour la Parole de Dieu (voir Ps. 119).

99:9 Sa montagne sainte. C'est la colline de Jérusalem où le temple a été construit (cf. Pss. 15:1 ; 24:3), et où il sera situé dans le futur royaume messianique (cf. Is. 24:23).

100:1–5 Ce psaume bien connu, soulignant la nature universelle de la royauté de Dieu, est une bénédiction pour la série de psaumes qui traitent du règne du royaume de l'Éternel (Ps. 93 ; 95–100). La majeure partie est un appel à la louange et à l'action de grâce, tandis que les versets 3 et 5 fixent les raisons de cette adoration.

I. Un appel à louer le Seigneur (100 :1-3)

II. Un appel à remercier le Seigneur (100:4, 5)

100:1 un cri joyeux. Voir la note sur le Psaume 66:1.

100:3 Sachez. Dans le sens d'expérimenter et d'être complètement assuré de la vérité. L' Éternel, il est Dieu. Une confession qui est le Dieu de l'alliance de raël, Jéhovah, est le seul vrai Dieu. nous a fait. Bien que la création réelle de Dieu de chaque être humain soit comprise ici, cette phrase semble faire référence à la création et à la bénédiction d'Israël par Dieu en tant que nation (cf. Deut. 32:6, 15 ; Ps. 95:6 ; Is. 29:22, 23 ; 44:2).

Son peuple . . . Son pâturage. L'image du berger est souvent attribuée au roi d'Israël, ainsi qu'au Seigneur (cf. Ps. 78:70-72 ; Is. 44:28 ; Jér. 10:21 ; Zech. 10:3 ; 11:4–17 ; aussi PS. 23:1 ; 28:9 ; 74:1 ; 77:20 ; 78:52, 53 ; 80:1 ; 95:7). La figure évoque les soins intimes (cf.

Luc 15 :3-6). Selon le NT, le Seigneur est aussi le berger des saints à l'âge de l'église (Jean 10:16).

100:4 Ses portes. . . tribunaux. Les portes et les cours étaient celles du temple. 100:5 l'

Éternel est bon. Dieu est la source et l'exemple parfait de la bonté. Sa miséricorde. Voir la note sur le Psaume 85:7. Sa vérité. Dans le sens de tenir ses promesses, c'est-à-dire sa fidélité.

101:1-8 Ce psaume davidique exprime les justes engagements du roi médiateur (David) envers son roi éternel (le Seigneur) en ce qui concerne (1) sa propre vie personnelle et (2) la vie de ceux qui habitent le royaume.

Il est possible que ce psaume ait été utilisé plus tard lors des couronnements des futurs rois d'Israël. En fin de compte, seul le roi Jésus remplirait parfaitement ces saintes résolutions (cf. Is 9, 6, 7 ; 11, 1-5).

I. La vie personnelle du roi (101 :1-4)

II. Résultat personnel des habitants du Royaume (101 :5-8)

R. Le Juste (101:6)

B. L'injuste (101:5, 7, 8) 101:2

manière parfaite. Comme le roi va, ainsi vont ses partisans (cf. v. 6). Quand viendras-tu à moi? Il ne s'agit pas d'une attente eschatologique, mais plutôt d'une expression personnelle du besoin de David d'une implication immanente de Dieu dans sa royauté terrestre. ma maison. Le roi commence d'abord par sa propre vie personnelle (cf. v. 7), puis regarde au-delà vers son royaume (cf. vv. 5, 8).

101:3, 4 Ceci est similaire à « l'homme béni » dans le Psaume 1:1. 101:3

mes yeux. Le roi ne veut regarder que ce qui est juste (cf. v. 6). 101:4 méchanceté. Le roi ne commettra pas le mal (cf. v. 8). 101:5 calomnies. . . regard hautain. . . cœur fier. Ni l'assassinat ni l'orgueil ne seront tolérés dans le royaume.

101:6 les fidèles du pays. Ce groupe

est comparé à "les méchants du pays" au verset 8. 101:7

tromperie . . . mensonges. Une prime est accordée à la vérité comme fondement d'un royaume associé au Dieu de vérité (cf. Jean 14:6). 101:8 la terre. . . la ville de l'Éternel. Est raël et Jérusalem, respectivement.

102:1-28 La superscription non spécifique est unique à ce psaume qui met en évidence les pensées de celui qui est affligé (cf. Pss. 22 ; 69 ; 79 ; 102 ; 130 ; 142), exprimant peut-être la lamentation exilique (cf. Ps. 42 ; 43 ; 74 ; 79 ; 137).

Comme Job, dont les ennuis n'étaient pas le résultat du jugement de Dieu pour un péché personnel, le psalmiste crie de douleur. Son seul soulagement vient de se recentrer sur Dieu souverain et ses desseins éternels. Les tons excédentaires messianiques sont présents car Hébreux 1: 10-12 cite le Psaume 102: 25, 26.

I. Un plaidoyer pour une aide divine immédiate (102 :1-11)

II. Une perspective de la souveraineté et de l'éternité de Dieu (102 :12-22)

III. Une prière pour une vie plus longue (102 :23-28)

102:1, 2 Fréquemment, les Psaumes commencent par un cri réclamant l'intervention souveraine de Dieu lorsque les ressources humaines se sont avérées insuffisantes, ex. Psaumes 77:1 ; 142:1.

102:2 Votre visage. . . Ton oreille. Langage anthropomorphique (c'est-à-dire une figure de style qui attribue des caractéristiques humaines à Dieu) qui pointe vers l'attention et la réponse de Dieu, respectivement.

102:3-5 os . . . cœur . . .

os. Ces termes décrivent le bilan émotionnel et physique de l'épreuve du psalmiste. 102:6 pélican. Peut-être un hibou du désert. Le verset

décrit une situation désolée, une solitude extrême (cfr. Is. 34:8-15; Soph. 2:13-15). hibou. Les hiboux étaient des animaux impurs, cf. Lévitique 11:16-18. 102:7 moineau. Se sentant comme un « oiseau solitaire », le psalmiste

exprime son abandon perçu à la fois par Dieu et par l'homme.

102:10, 11 une ombre qui s'allonge. L'heure du coucher du soleil est utilisée pour décrire le sentiment désespéré du psalmiste que sa vie se terminera bientôt parce que Dieu l'a puni en lui retirant sa présence et sa force.

102:12–22 Le psalmiste déplace radicalement son attention de la terre vers le ciel – de son dilemme à Dieu – et se prélassait dans la nature éternelle de Dieu et dans l'accomplissement éternel du plan rédempteur de Dieu.

102:13–16 Sion. La Sion terrestre ou Jeru Salem est en vue (cf. vv. 16, 21, 22). Cela indique peut-être l'époque de la restauration après l'exil babylonien (vers 605–536 avant JC).

102:18 écrit. Le psalmiste avait un sens de la perpétuation de son effort littéraire. 102:19 regarda vers le bas. . . vu. L'omniscience transcendante de Dieu est en vue. 102:22 les peuples. . . les

royaumes. Cela s'accomplira finalement dans le règne messianique du Christ sur le monde (cf. Ps. 2).

102:23, 24 Le psalmiste désire vivre plus longtemps, mais reconnaît sa mortalité par rapport à l'éternité de Dieu. 102:24 au milieu de mes

jours. Allumé. au à mi-chemin de la vie.

102:25-27 Dieu éternel a créé les cieux et la terre, qui périront un jour (v. 26). Hébreux 1:10-12 applique ce passage au Seigneur Jésus-Christ, qui est supérieur aux anges parce que : (1) Il est éternel, alors qu'ils ont eu un commencement, et (2) Il a créé, mais ils ont été créés. Ce passage affirme clairement l'éternité et la divinité de Christ. Le Dieu immuable survivra à Sa création, même dans la nouvelle création (cf. Mal. 3:6; Jacques 1:17; 2 Pierre 3; Apoc. 21; 22).

102:28 L'espoir réaliste de celui qui perçoit que bien qu'il soit sur le point de mourir, les desseins de Dieu sur la terre seront accomplis dans les générations futures.

103:1-22 Les Psaumes 103 et 104 apparaissent comme une paire intentionnelle conçue pour promouvoir la

bénédictio et exaltation de Dieu. Ce psaume représente un soliloque dans lequel David passe en revue la bonté de Dieu et encourage les anges et les œuvres de la création de Dieu à se joindre à lui dans la louange divine.

I. Un appel à la louange humaine (103 :1-19)

R. Personnellement (103 :1-5)

B. Corporativement (103 :6-19)

II. Un appel à la louange de la création

(103: 20–22b)

R. Les anges (103 :20-21)

B. Les Œuvres de la Création (103:22a–b)

III. Un abstention de louange personnelle (103:22c)

103:1 Bénissez l'Éternel. Cf. 103:2, 22 ; 104:1, 35.

103:2 n'oubliez pas tous Ses bienfaits. Ces dons terrestres de Dieu comprenaient : (1) le pardon des péchés (v. 3), (2) la guérison de la maladie (v. 3), (3) la délivrance de la mort (v. 4), (4) une abondante bonté de cœur et la miséricorde (v. 4) et (5) la nourriture pour entretenir la vie (v. 5). 103:3 maladies.

Ceci n'est pas une promesse, mais un témoignage qui doit être compris à la lumière de Deutéronome 32:39. 103:5 la jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle.

La voie mystérieuse de l'aigle à longue durée de vie symbolisait la force et la vitesse (cf. Ex. 19:4 ; Jer. 48:40), qui caractérise également la jeunesse humaine. En règle générale, une personne bénie de Dieu s'affaiblit et ralentit moins rapidement qu'autrement (cf. Is 40, 29-31, qui utilise le même langage).

103:6-19 Le psalmiste répète les hommages de Dieu avec lesquels il bénit les saints.

103:7, 8 Ses voies vers Moïse. Cf. La requête de Moïse (Ex. 33:13) avec la réponse de Dieu (Ex. 34:6, 7). 103:9 pas

toujours s'efforcer. Il y aura un dernier jour de responsabilité, à la fois à la mort (Luc 16 :19-31) et au Grand Trône Blanc (Apoc. 20 :11-15). Le déluge de la Genèse a servi d'aperçu saisissant de cette vérité (cfr. Gen. 6:3).

103:10 non distribué. La grande miséricorde de Dieu

(v. 11) et la justification irréversible et complète (v. 12) ont accompli de manière rédemptrice pour les croyants en Christ, par la mort de Christ (cf. 2 Cor. 5:21; Phil. 3:9), ce qu'eux-mêmes ne pouvaient pas faire.

103:13 En tant que père. Contrairement aux dieux païens, qui sont apathiques ou

hostiles. 103:14 poussière. Physiquement parlant, comme Adam a été créé de poussière (Gen. 2:7), de même l'humanité à la mort se décompose en poussière (Gen.

3:19). 103:15, 16 jours. . . comme l'herbe. La vie de l'homme est courte et transitoire (cf. Is.

40:8). 103:17, 18 la miséricorde de l'Éternel. Ceux qui font appel à la miséricorde de Dieu par la crainte appropriée (v. 17) et l'obéissance (v. 18) surmonteront la brièveté de la vie physique avec la vie éternelle.

Luc 1:50 cite Psaume 103:17.

103:19 Son trône dans les cieux. De toujours en éternité, Dieu a toujours régné sur toutes choses (cf. Pss. 11 :4 ; 47 :1-9 ; 148 :8-13). Ce royaume universel doit être distingué du royaume médiateur de Dieu sur la terre.

103:20, 21 Ses anges . . . Ses hôtes. Des anges déchus et justes qui servent Dieu nuit et jour (cf. Ps. 148:2 ; Apoc. 5:11-13).

103:22 Ses oeuvres. Cela fait référence à la création de Dieu, qui est aussi à sa louange (cf. Pss. 148-150, aussi 1 Chr. 29:10-13).

104 :1-35 Dans des détails poétiques saisissants, le psalmiste chante la gloire du Seigneur dans la création (cf. Gen. 1 ; 2 ; Job 38-41 ; Ps. 19 :1-6 ; 148 :1-6 ; Prov. 30 :4 ; Is. 40 :1-6 ; Jean 1 :1-3 ; Rom. 1 :18-25 ; Col. 1 :16, 17). Il se réfère à la création originelle (cf. 104:5) sans oublier la chute de l'homme et la terre maudite (104:23, 29, 35). Il alterne la récitation de la grandeur de Dieu par (1) des louanges personnelles au Créateur (104 :1, 2, 5-9, 20-30) et (2) la déclaration de l'œuvre de Dieu à son auditoire humain (104 :3, 4, 10-19, 31-35). Le flux du psaume suit vaguement l'ordre de création tel que rapporté pour la première fois dans Genèse 1: 1-31 mais

se termine (v. 35) par une allusion aux événements des temps de la fin enregistrés dans Apocalypse 20-22.

I. La création des cieux et de la terre

(104 :1-9)

II. Les besoins des créatures satisfaits

(104: 10-18)

III. Le Soleil et la Lune (104:19-23)

IV. La mer et ses habitants (104 :24-26)

V. La sollicitude providentielle de Dieu (104 :27-30)

VI. Bénédiction au Créateur (104:31-35)

104:1-9 Cette section se rapproche de la les deux premiers jours de la création (cfr. Gen. 1:1-8).

104:1 très bien. Le Créateur est plus grand que Sa création. Par conséquent, le Créateur doit être adoré, pas la création (cf. Ex. 20:3, 4 ; ROM. 1:29).

104:3 les eaux. Fait référence à la création originelle avec les eaux au-dessus du ciel (cfr. Gen. 1:7, 8). 104:4 esprits. . . flamme

de feu. Hébreux 1:7 attribue ces caractéristiques aux anges, décrivant leur rapidité et leur capacité destructrice comme les instruments de jugement de Dieu. 104:5 fondations. Cf. Job 38:4.

104:6-9 Bien que cela puisse ressembler au déluge mondial de Genèse 6-9, cela continue de faire référence à la création, en particulier Genèse 1:9, 10 concernant le troisième jour de la création.

104:10-18 Avec de l'eau (vv. 10-13), de la végétation (v. 14), des vignes, des arbres et des céréales vivrières (v. 15), des arbres (vv. 16, 17) et des falaises ( v. 18), le Créateur pourvoit aux besoins fondamentaux de sa création. Cela correspond au troisième jour de la création (cfr. Gen. 1:11-13). 104:13 chambres hautes. Il s'agit de nuages de pluie.

104:19-23 Cette section correspond au quatrième jour de la création dans Genèse 1:14-19. La période de travail des prédateurs (la nuit) s'oppose au temps de travail des humains (la journée).

104:24-26 Cette portion correspond au cinquième jour de la création dans Genèse 1:20-23.

104:26 Léviathan. Ce terme apparaît dans

## Christ dans les Psaumes (Luc 24:44)

| Psaumes          | NT Citation                                                       | Importance                                                    |
|------------------|-------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|
| 2:1-12           | Actes 4:25,26; 13h33; Hébr. 1:5; 5:5 1                            | Incarnation, Crucifixion, Résurrection                        |
| 8:3-8            | Cor. 15:27,28; Éph. 1:22; Hébr. 2:5-10 Actes                      | Création                                                      |
| 16:8-11          | 2:24-31; 13:35-37 Mat. 27:35-                                     | Mort, Résurrection                                            |
| 22:1-31          | 46; Jean 19:23,24; Hébr. 2:12; 5:5 Hébr.<br>10:5-9 Jean           | Incarnation, Crucifixion, Résurrection                        |
| 40:6-8           | 13:18,21 Hébr.                                                    | Incarnation                                                   |
| 41:9             | 1:8,9 45:6,7 Éph.<br>4:8 68:18                                    | Trahison<br>Déité                                             |
| 102:19,21,25     | Mat. 27:34,48;                                                    | Ascension, Intrônisation                                      |
| 1:15-20 72:6-17  | _____                                                             | Trahison, Crucifixion<br>Royauté millénaire                   |
| 78:1,2,15        | Mat. 13h35; 1 Cor. 10:4                                           | Théophanie, ministère d'enseignement terrestre                |
| 37 102:25        | Actes 2:30 89:3-                                                  | Royauté millénaire                                            |
| 27 Hébr. 1:10-12 | Actes 1:15-20                                                     | Création, Eternité                                            |
| 109:6-19         | Mat. 22:43-45;                                                    | Trahison                                                      |
| 110:1-7          | Actes 2:33-35; Hébr. 1:13; 5:6-10;<br>6h20; 7:24 Mat. 21h42; Marc | Divinité, Ascension, Sacerdoce Céleste,<br>Royauté millénaire |
| 118:22,23        | 12:10,11; Luc 20:17; Actes 4:8-12; 1 animal de<br>compagnie. 2:7  | Rejet en tant que Sauveur                                     |
| 132:12-18        | Actes 2:30                                                        | Royauté millénaire                                            |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 844. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

quatre autres passages de l'Ancien Testament (Job 3 :8 ; 41 :1 ; Ps. 74:14 ; Est. 27:1). Dans chaque cas, Léviathan fait référence à une créature puissante qui peut submerger l'homme, mais qui n'est pas à la hauteur de Dieu. Une forme de monstre marin, probablement un dinosaure, est en vue. Voir la note sur Job 41:1.

104:27-30 Toute la création attend de Dieu ses soins providentiels. Ces versets font allusion au sixième jour de la création (cf. Gen. 1:24-31).

104:30 Votre Esprit. Ceci, très probablement, devrait être traduit par « ton souffle », ce qui correspond à « le souffle de vie » dans Genèse 2 : 7.

104:31-35 Le psalmiste se termine par une bénédiction au Créateur dans laquelle il prie pour que les impies ne puissent plus polluer spirituellement l'univers de Dieu (104:35). Cette prière anticipe les nouveaux cieux et la nouvelle terre (cf. Ap 21 ; 22). 104:32 tremble. . .

fumée. Tremblements de terre

et les incendies causés par la foudre sont en vue.

104:35 pécheurs. . . méchant. Bien que Dieu ait été miséricordieux de laisser vivre sa création humaine déchue (cf. Gen. 3:1-24), ceux qui bénissent et louent le Seigneur désirent voir le jour où (1) les pécheurs auront été abolis de la terre ( cf. Apoc. 20:11-15), et (2) la malédiction de la terre est renversée (cf. Apoc. 22:3).

105:1-45 Tout comme les Psaumes 103 et 104 étaient des paires appariées, les Psaumes 105 et 106 le sont aussi lorsqu'ils regardent l'histoire d'Israël du point de vue de Dieu, puis du point de vue d'Israël, respectivement. Ce psaume a peut-être pour origine un ordre de David à Asaph à l'occasion de la première introduction de l'arche de l'alliance à Jérusalem (2 Sam. 6:12-19 ; 1 Chr.

16:1-7). Le Psaume 105:1-15 répète 1 Chroniques 16:8-22.

I. Se réjouir des œuvres de Dieu pour Israël (105 :1-3)



II. Se souvenir des oeuvres de Dieu pour Israël  
(105 :4-6)

III. Raconter l'œuvre de Dieu pour Israël  
(105 :7-45)

R. Abraham à Joseph (105 :7-25)

B. Moïse à Josué (105 :26-45)

105:1–5 Dix impératifs appellent Israël à une époque de commémoration, de célébration et de diffusion à l'étranger du rapport sur l'œuvre de Dieu en faveur d'Israël à la suite de l'alliance de Dieu avec Abraham. 105:6 semence

d'Abraham. . . enfants de Jacob. Ceux qui devaient obéir aux commandements de 105:1-5, c'est-à-dire la nation d'Israël, sont en vue.

105:7–12 Cette section répète l'alliance d'Abraham. 105:8

mille générations. Une référence à un temps extrêmement long (une génération est normalement de quarante ans) qui engloberait le reste de l'histoire humaine, c'est-à-dire pour toujours (cf. Deut. 7:9 ; 1 Chr. 16:15).

105:9, 10 L'alliance originelle que Dieu avait faite avec Abraham. Il le renouvela plus tard avec Isaac puis Jacob (cf. Abraham—Gen. 12 :1-3 ; 13 :14-18 ; 15 :18-21 ; 17 :1-21 ; 22 :15-19 ; Isaac—26 :23–25 ; et Jacob— 35:9–12). 105:10 une alliance éternelle. Depuis le

temps de l'alliance jusqu'à la fin. Cinq alliances de l'Ancien Testament sont qualifiées d'« éternelles » : (1) l'alliance noéique, Genèse 9 :16 ; (2) l'alliance abrahamique, Genèse 17:7, 13, 19; (3) l'alliance sacerdotale, Lévitique 24:8; (4) l'alliance davidique, 2 Samuel 23:5; et (5) la Nouvelle Alliance, Jérémie 32:40.

105:11 Dire. Cela a probablement en vue la promesse de Dieu à Abraham dans Genèse 17:8.

105:12 peu nombreux. Dieu a promis à Abraham qu'il multiplierait son petit nombre de descendants pour être aussi nombreux que les étoiles du ciel et le sable du bord de la mer (cf. Gen. 13:16 ; 15:5 ; 17:2, 6 ; 22:17) . 105:13 d'une nation à l'autre. Abraham

avait migré d'Ur des Chaldéens à Haran et finalement à Canaan (Gen. 11:31).

Plus tard, il visita l'Égypte (Genèse 12 :10-13 :1). 105:14 Il a réprimandé. Le Seigneur frappa

Pharaon et sa maison de grandes plaies lorsque Saraï fut emmenée dans ses quartiers (Gen. 12:17). Abimélec, roi de Guézar, a également été réprimandé par Dieu (Genèse 20 :3-7).

105:15 Ne touchez pas. . . pas de mal. Aucun passage de l'Ancien Testament n'enregistre cette déclaration exacte. Le psalmiste résume très probablement plusieurs occasions, telles que Genèse 20:7 ; 26:11. Mes oints. . . Mes prophètes. Avec un parallélisme poétique, les prophètes de Dieu sont appelés ceux qu'il a choisis pour le représenter sur terre. Dans Genèse 20:7, Abraham est appelé un prophète. Ce titre pourrait également s'appliquer à Isaac et Jacob.

105:16–25 L'histoire enregistrée dans Genèse 37–50 est en vue. Les versets 16-22 font référence à l'expérience de Joseph en Égypte (cf. Gen. 37-41), tandis que le verset 23 évoque le voyage de Jacob en Égypte qui a abouti à un séjour de 430 ans (Gen. 42-50 ; cf. Gen. 15 : 13, 14 ; Ex. 12:40). Les versets 24 et 25 donnent un résumé général de l'expérience d'Israël en Égypte (cf. Ex. 1:7-14).

105:23 le pays de Ham. Un autre nom pour la région d'Égypte où une partie des descendants de Ham, le plus jeune fils de Noé, s'est installée (cf. Gen. 9:24 ; 10:21 ; Ps. 78:51).

105:23-25 Dieu a souverainement utilisé l'Égypte pour juger Israël (cf. Gen. 15:13).

105:26–36 La délivrance par Dieu d'Israël

d'Égypte sous la direction de Moïse et d'Aaron est répétée avec un accent particulier sur les dix plaies, se terminant par la Pâque (cf. Ex. 5–12). 105:28 ténèbres. La neuvième

plaie (cf. Ex. 10:21-29).

105:29 eaux en sang. Le premier fléau (cf. Ex. 7:14-25). 105:30

grenouilles. Le second fléau (cf. Ex. 8:1-15).

105:31

essaims de mouches . . . les poux. Le quatrième

et troisième fléaux, respectivement (cf. Ex. 8:16–32). Le cinquième fléau de la peste (Ex. 9 :1-7) et le sixième fléau des furoncles (Ex. 9 :8-12) ne sont pas mentionnés. 105:32, 33

grêle. . . feu flamboyant. La septième plaie (cfr. Exode 9:13-35). 105:34, 35  
sauterelles. La huitième plaie (cf. Ex. 10:1-20).

105:36 détruit. . . le premier-né. La dixième et dernière plaie, qui était la mort du premier-né de l'homme et de la bête parmi les Égyptiens (cf. Ex. 11:1-12:51).

105:37–41 Le psalmiste résume l'exode d'Israël hors d'Égypte. Dieu a pourvu à leurs besoins financiers et physiques (cf. Ex.

11:2, 3 ; 12h35 ; Ex. 15:26); protection de jour comme de nuit (cfr. Ex. 14:19, 20); besoins alimentaires (Ex. 16:1-36) ; et les besoins en eau (cfr. Ex. 17:6; Nom. 20:1-11).

105: 42-45 Le psalmiste conclut par un résumé qui fait allusion au fait que Josué a ramené la nation au souverain sacrificateur, d'abord promis à Abraham (Jos. 1-12), puis distribué aux douze tribus d'Israël (Jos.

13–24). Ce que Dieu a promis (cfr. 105:7-12), Il l'a livré.

105:42 Il s'est souvenu. Comme promis au verset 8. 105:45

observez. . . donjon. Ce thème de l'obéissance commence (1 :6-9) et termine (24 :14, 15, 16, 18, 21, 24) le Livre de Josué.

106:1–48 Le Psaume 106 rappelle la miséricorde de Dieu au cours de l'histoire d'Israël, malgré le péché d'Israël (cf. Néh. 9:1–38 ; Ps. 78 ; Is. 63:7–64:12 ; Ézécl. 20:1–44 ; Dan. 9:1–19 ; Actes 7:2–53 ; 1 Cor. 10:1–13). L'occasion de ce psaume est très probablement la repentance (v. 6) des Juifs post-exiliques qui étaient retournés à Jérusalem (vv. 46, 47). Les versets 1, 47, 48 semblent être empruntés à 1 Chroniques 16 : 34-36, qui a été chanté à l'occasion du premier apport de l'arche à Jérusalem par David (cf. 2 Sam. 6 : 12-19 ; 1 Chr. 16:1–7). Le vrai réveil semble être l'intention du psalmiste.

I. L'invocation (106 :1-5)

II. L'identification avec les péchés d'Israël (106:6)

III. La confession des péchés d'Israël (106: 7-46)

A. Au temps de Moïse (106 :7-33)

B. De Josué à Jérémie (106 :34-46)

IV. La demande de salut (106:47)

V. La Bénédiction (106:48) 106:1

bien . . . miséricorde. Ces attributs de Dieu sont particulièrement louables pour le psalmiste à la lumière du modèle de péché historique d'Israël (cf. 106:6-46).

106:2, 3 Le verset 2 pose la question et répond au verset 3.

106:4, 5 Le psalmiste a à l'esprit les avantages de l'alliance abrahamique (voir note sur Ps. 105:9, 10). Il prie ici pour la délivrance personnelle (v. 4) et, plus tard, pour la délivrance nationale (v. 47).

106:6 Nous. . . pères. Le psalmiste ac connaît le péché perpétuel d'Israël, y compris celui de sa propre génération.

106:7-12 Cette section rappelle la traversée de la Mer Rouge pendant l'Exode par la nation, lorsque Pharaon et son armée étaient à sa poursuite (cf. Ex. 14:1-31). 106:7 se sont

rebellés. Cf. Exode 14:11, 12. Mer Rouge. Voir note sur Exode 13:18.

106:8 A cause de son nom. La gloire et la réputation de Dieu fournissent le motif le plus élevé de ses actions. Cette expression fréquente de l'Ancien Testament apparaît à six autres endroits dans les Psaumes (cfr. Psaumes 23:3; 25:11; 31:3; 79:9; 109:21; 143:11).

106:9 Il menaça la Mer Rouge. Ce récit historique fiable rappelle un véritable miracle surnaturel de Dieu (cfr. Ex. 14:21, 22) tout comme Il fournira plus tard un moyen pour que la nation traverse le Jourdain dans le pays (cfr. Jos. 3: 14–17).

106:10 Cité dans Luc 1:71. 106:11

pas un seul d'entre eux à gauche. Comme enregistré dans Exode 14:28 (cfr. Ps. 78:53).

106:12 Ils ont chanté ses louanges. Le Cantique de Moïse est en vue (cfr. Exode 15:1-21).

106:13-33 Cette section rappelle les pérégrinations de la nation dans le désert (cfr. Non. 14 – Deut. 34).

106: 13-15 Les Juifs ont oublié ce que Dieu avait fait récemment en leur faveur, mais (1) se sont souvenus des bases de la vie que l'Égypte leur avait fournies et (2) ont douté qu'ils auraient de l'eau (cf. Ex. 15:24) ou de la nourriture (cfr. Ex. 16:2, 3) dans le futur.

106:14 a testé Dieu. Selon Nombres 14 :22, la nation a testé Dieu au moins dix fois (cf. Ex. 5 :21 ; 6 :9 ; 14 :11, 12 ; 15 :24 ; 16 :2, 3 ; 17 :2, 3 ; 32:1-6 ; Nom. 11:1-6 ; 12:1, 2 ; 14:2, 3).

106:16-18 Koré, qui n'est pas nommé ici, mena la rébellion qui est relatée (cf. Nom. 16:1-35). Le jugement de Dieu s'est terminé par un incendie qui a consumé 250 hommes (cfr. Nom. 16:35).

106:19-23 Cette section se souvient du moment où la nation a convaincu Aaron de fabriquer un veau d'or pour l'adoration des idoles alors que Moïse était sur la montagne recevant les commandements de Dieu (cf. Ex. 32:1-14 ; Deut. 9:7- 21).

106:19 Horeb. C'est très probablement un autre nom pour le mont Sinai (cfr. Ex. 19:11). Ce lieu particulier, appelé « la montagne de Dieu » (cf. Ex. 3:1 ; 1 Kin. 19:8), est l'endroit où Moïse a reçu les commandements de Dieu (Deut. 1:6; 5:2; 29:1; Mal. 4:4).

106:21 Dieu leur Sauveur. Ce titre, courant dans les épîtres pastorales, est rarement utilisé dans l'Ancien Testament en dehors d'Isaïe (19 :20 ; 43 :3, 11 ; 45 :15, 21 ; 49 :26 ; 60 :16 ; 63 :8). Ici, il se réfère à la délivrance physique. Il attend avec impatience Jésus-Christ comme rédempteur spirituel (Luc 2:11).

106:22 Jambon. Un autre nom pour la partie de l'Égypte qui a été colonisée par les descendants de Cham, le plus jeune fils de Noé (cf. Gen. 9:24 ; 10:21).

106:23 Moïse. . . dans la brèche. Moïse a plaidé avec Dieu, basé sur l'Abraham

promesses de l'alliance, de ne pas détruire la nation malgré son idolâtrie et son comportement immoral (cf. Ex. 32:11-14).

106:24-27 Cette portion raconte (1) le rejet par la nation du rapport positif de Josué et de Caleb de la part du souverain sacrificateur, et (2) leur désir de retourner en Égypte (cf. Nom.

14:1-4). Dieu a répondu par le jugement (Nombres 14:11-38). 106:24 la

terre agréable. Terme utilisé pour désigner le souverain sacrificateur que Dieu a promis à Abraham pour la nation d'Israël (cfr. Jérémie 3:19, Zach. 7:14).

106:28-31 Cette scène raconte la rencontre d'Israël avec le prophète Balaam qui, au nom de Balak, roi de Moab, tenta de maudire Israël mais en fut empêché par Dieu (cf. Nom. 22-24 ; Deut. 23 : 4 ; Jos. 24:9, 10 ; Néh. 13:2). Ayant échoué, Balaam conseilla à Balak d'attirer Israël par l'immoralité et l'idolâtrie (cf. Nom. 31:16 à 25:1 ; 2 Pi.

2:15 ; Jude 11 ; Rév. 2:14). Israël a péché et Dieu a jugé (Nombres 25:1-13). Balaam a ensuite été tué par Israël (cfr. Jos. 13:22).

106:28 Baal de Peor. Fait référence à Baal, un dieu des Moabites, dont le culte a eu lieu à l'emplacement de la montagne appelée Peor (cf. Num. 23:28). sacrifices faits aux morts. Cela se réfère très probablement aux sacrifices faits aux idoles sans vie (cfr. 1 Thess. 1:9). Israël aurait dû adorer « le Dieu vivant » (cfr. Deut. 5:26 ; 1 Sam. 17:26, 36 ; Pss. 42:2 ; 84:2 ; Parce que. 10:3-10 ; Jour. 6:20, 26).

106:30 Pinhas. Le fils d'Éléazar, fils d'Aaron (cfr. Nom. 25:7). 106:31 lui ont

rendu compte de la justice. C'était une action juste et gratifiante, témoignant de la foi en Dieu. Comme pour Abraham (cfr. Gen. 15:6; Rom. 4:3; Gal. 3:6; Jacques 2:23), il en fut de même pour Pinhas. Cela fait partie de l'alliance mosaïque concernant le sacerdoce perpétuel par Aaron, de la maison de Lévi, qui a été faite pour la première fois par Dieu dans Lévitique 24:8, 9 (cf. Jr. 33:17-22 ; Mal.

2:4-8). Cette alliance a été réaffirmée dans Nombres 18: 8, 19. Dans ce texte, l'alliance est en outre spécifiée comme étant à travers la lignée des fidèles Phinehas.

106:32, 33 Cette scène remonte à Nombres 20:1-13 lorsque Moïse, provoqué par la rébellion continue d'Israël, frappa à tort le rocher avec colère (cf. Ex. 11:8 ; 16:20) et, ainsi, a offensé Dieu (cf. Nom. 20:12). En conséquence, Aaron (cf. Nom. 20:22-29) et Moïse (Deut. 34:1-8) sont morts prématurément sans entrer dans la Terre Promise.

106:32 les eaux de la querelle. Voici les eaux de Meriba (cf. Nom. 20:13).

106:33 Son Esprit. Cela fait probablement référence au Saint-Esprit de Dieu. L'Esprit de Dieu avait un ministère étendu dans l'Ancien Testament (cf. Gen. 1:2 ; 6:3 ; 2 Sam. 23:2 ; Néh. 9h30 ; Ps. 139:7 ; Est. 48:16 ; Ézéch. 2:2 ; 3:12-14 ; 8:3 ; 11:1, 5, 24 ; Vieille sorcière. 2:5, Zach. 7:12). Esaïe 63 : 10, 11 et Actes 7 : 51 font référence à cet événement particulier.

106:34-39 Cette section décrit les péchés généraux d'Israël depuis le moment où ils sont entrés dans la Terre Promise (Jos. 3; 4) jusqu'à ce qu'ils aient été exilés en Assyrie (2 Rois 17) et à Babylone (2 Rois 24; 25). Ils n'ont pas réussi à expulser les païens et se sont malheureusement conformés à leur idolâtrie. 106:36-38 idoles . . . démons, 106:36 ; Ps. 41 :13 ; 90 :2).

Les démons se font passer pour des idoles et encouragent le culte des idoles (cf. Deut. 32:17; 2 Chr. 33:5-7; 1 Cor. 10:14-21; Apoc. 9:20). Le sacrifice d'enfants n'était pas rare (cf. Deut. 12h31 ; 2 Ex. 17:17 ; Ces. 16:20, 21).

106:39 leurs propres œuvres. . . actes. Dieu a tenu Israël directement responsable de son péché, sans excuse.

106:40-43 Depuis l'époque des juges jusqu'aux exils assyriens et babyloniens, Dieu a utilisé la main de ses ennemis pour discipliner Israël pour son péché.

106:44-46 Cela met l'accent sur la nature inconditionnelle de l'alliance de Dieu avec Abraham. 106:45

pour leur bien. Un com secondaire

plément à Dieu, qui agissait principalement pour l'amour de son nom (cf. v. 8). Il s'est souvenu de son alliance. Cela répond à la prière du psalmiste des versets 4 et 5 concernant l'alliance abrahamique selon laquelle (1) les descendants d'Abraham se multiplieraient et (2) ils posséderaient le souverain sacrificateur (voir note sur Ps. 105:9, 10 ; cf. Luc 1:72-75).

106:47 Le psalmiste plaide, au nom de la nation et à la lumière de l'alliance abrahamique, pour que la nation soit rassemblée en Israël. Il se souvient de ce que les hommes du temps de Moïse avaient oublié, c'est-à-dire Dieu comme leur Sauveur (cf. 106:21). Même si les tribus de Juda et de Benjamin sont retournées en Israël à Esdras et Néhémie, ce texte envisage le rassemblement d'Israël au moment où le Seigneur Jésus-Christ reviendra pour régner sur le royaume millénaire promis par Davidique (2 Sam. 7). (Apoc. 20) sur terre (cf. Ézéchiel 37:11-28 ; Os.

14:4-8 ; Joël 3:18-21 ; Amos 9:7-15 ; Micro. 7:14-20 ; Zéph. 3:8-20 ; Zech. 12-14).

106:48 D'éternité en éternité.

Avec la prière d'espoir de 106:47 sur ses lèvres, le psalmiste clôt le quatrième livre des Psaumes (Ps. 90-106) avec une grande bénédiction se concentrant sur le caractère éternel de Dieu, le Sauveur d'Israël (cf. Ps. 106:48).

107:1-43 La ligne d'ouverture commune des Psaumes 105-107, « Oh, rends grâce à l'Éternel », relie cette trilogie de chants qui louent Dieu pour sa bonté et sa miséricorde envers Israël. Très probablement, ce psaume a une origine post-exilique (cf. 107:3). Le psaume développe deux thèmes principaux : (1) louer Dieu pour sa délivrance continue (107 :4-32), et (2) se souvenir de la réponse de Dieu à l'obéissance/désobéissance de l'homme (107 :33-42).

I. L'appel à la louange (107 :1-3)

II. La cause de la réjouissance : la délivrance (107 :4-32)

III. Les conséquences de la désobéissance en ce/désobéissance (107:33-42)

## IV. Le commentaire sur Wis

dom/Compréhension (107:43)

107:1–3 Tous ceux qui ont été délivrés (rachetés)

de la main de l'ennemi d'Israël se concentrent sur la bonté et la miséricorde éternelle de Dieu. Ils avaient été délivrés à travers les siècles de l'Égypte au sud (cf. Ex.

12–14), la Syrie et l'Assyrie au nord (cf. 2 Rois 19:29–37), les Philistins à l'ouest (cf. 2 Sam. 8:1 ; 2 Rois 18:8) et Babylone à l'est (cf. Esdras 1). Comparez la prière du psalmiste en 106:47 avec le verset 3.

107:4–32 Cette partie contient quatre images ou situations réelles qui illustrent la fin désastreuse du péché dans la nation : (1) errance dans le désert (vv. 4–9) ; (2) languir en prison (vv. 10–16) ; (3) la maladie persistante (vv. 17–22) ; et (4) lancer sur une mer orageuse (vv. 23–32). Chaque image suit la même séquence de quatre événements : (1) la situation difficile de l'homme (vv. 4, 5, 10–12, 17, 18, 23–27) ; (2) demande de l'homme (vv. 6a, 13a, 19a, 28a) ; (3)

Le pardon de Dieu (vv. 6b, 7, 13b, 14, 19b, 20, 28b–30) ; et (4) la louange de l'homme (vv. 8, 9, 15, 16, 21, 22, 31, 32).

107: 4–9 Il est possible que le psalmiste se soit souvenu des pérégrinations dans le désert d'Israël ingrat et infidèle après l'exode miraculeux (Nombres 14–Josué 2).

107:10–16 Il est possible que le psalmiste ait pensé à la capture et à l'emprisonnement du roi Sédécias c. 586 av. J.-C. (cf. 2 Rois 25:4–7 ; Jér. 39:4–8 ; Parce que. 52:1–11).

107:17–22 Il est possible que le psalmiste ait rappelé l'affliction collective et la guérison collective subséquente dans Nombres 21:4–9.

107:23–32 Il est possible que le psalmiste ait pensé à Jonas et aux marins à destination de Tarsis (cf. Jon. 1).

107:33–42 Cette section oppose la bénédiction de Dieu en réponse à l'obéissance de l'homme au jugement de Dieu sur le péché de l'homme. Le psalmiste fait valoir son point de vue avec quatre illustrations : (1) descendant de la prospérité à la pauvreté (vv.

33, 34) ; (2) être élevé de la stérilité à la béatitude (vv. 35–38) ; (3) tombant du haut vers le bas (vv. 39, 40) ; et (4) être élevé de bas en haut (vv. 41, 42).

107:33, 34 Peut-être les trois années de sécheresse causées par les péchés d'Achab et de Jézabel sont-elles en vue (cf. 1 Rois 17:1 ; 18:18).

107:35–38 Peut-être que l'époque d'Abraham (Gen. 24:1, 34, 35) ou de Josué (Jos. 24:13) est en vue.

107:39, 40 Peut-être l'exil assyrien (2 Rois 17:4–6) ou la captivité babylonienne (2 Rois 24:14, 15) est-il en vue.

107:41, 42 Peut-être que les Juifs appauvris en Égypte qui ont été enrichis avec de l'or égyptien et d'autres trésors sont en vue (cf. Ex. 1:13, 14 avec 3:21, 22 ; 11:2 ; 12:35, 36 ).

107:43 Peut-être que le psalmiste a Proverbes 8:1–36, Ecclésiaste 12: 13, 14 ou Osée 14: 9 à l'esprit lorsqu'il écrit ces mots de conclusion.

108: 1–13 David combine des parties de ses propres Psaumes 57 et 60 précédemment écrits pour composer ce psaume commémorant les victoires de Dieu (vv. 1–5 sont de 57: 7–11 ; vv. 6–13 sont de 60: 5–12). Il supprime les lamentations qui commençaient chaque psaume (57 :1–6 et 60 :1–4) tout en combinant ses propres paroles d'exaltation et de confiance en Dieu avec seulement une légère variation de mots. Aucune occasion historique spécifique derrière ce psaume n'est donnée. Voir les notes sur le Psaume 57 :7–11 et le Psaume 60 :5–12.

I. L'exaltation personnelle de Dieu (108 :1–5)

II. Confiance personnelle en Dieu (108 :6–13)

109:1–31 Ce psaume imprécatoire de David ne peut pas être lié de manière concluante par les détails généraux du psaume à un incident ou à une personne particulière dans la vie du roi, tel que relaté dans 1 et 2 Samuel ; 1 Rois ; et 1 Chroniques. David répond ici à ceux qui ont lancé un verbal vicieux à la suite de fausses accusations contre lui (cf.

109:2, 3, 20). Ce psaume est considéré comme de nature messianique, puisque Actes 1:20 cite le verset (avec référence à la punition de Judas pour être

trahir Christ (cfr. Pss. 41:9; 69:25). David renverse les rôles avec ses ennemis en passant du statut d'accusé devant le tribunal des hommes à celui d'accusateur/procureur devant la barre de Dieu.

I. Le Plaidoyer du Plaignant (109:1–5)

II. La punition désirée (109:6–20)

III. La pétition pour la justice (109: 21-29)

IV. La louange du juge (109:30, 31)

109:1 O Dieu de ma louange! David commence et se termine (cf. v. 30) par des louanges pour le grand juge de l'univers. Au verset 21, David désigne le juge comme « Ô DIEU , l'Éternel » et au verset 26 comme « Ô Éternel , mon Dieu ».

109:2–5 La plainte de David était que les innocents étaient accusés par les coupables.

Il a affirmé que les accusations étaient sans cause (109:3). Alors que Doeg l'Edomite a été identifié par certains (cf. 1 Sam. 21 ; 22 ; Ps. 52), le candidat le plus probable serait Saül (cf. 1 Sam. 18-27). Huit des quatorze suscriptions historiques dans d'autres psaumes se réfèrent aux souffrances de David liées aux poursuites de Saül dans le but de tuer David (cf.

Pss. 18; 34 ; 54 ; 56 ; 57 ; 59 ; 63; 142).

109:2 Aux versets 2–5, 20, 25, 27–29, David fait référence à un groupe d'accusateurs, contrairement aux versets 6–19 où un individu est mentionné. Très probablement, l'individu est le chef de groupe.

109:6-20 La loi mosaïque avait anticipé les fausses accusations et les témoins malveillants (cf. Deut. 19:16-21) en décrétant que le faux accusateur devait recevoir le châtiment prévu pour l'accusé. Il semblerait que David ait cette loi à l'esprit ici et les versets 26-29. Ainsi, ses imprécations ne sont pas des malédictions malveillantes, mais plutôt un appel à la justice selon la loi. Ces paroles sévères n'ont pas de respect pour le pénitent, mais pour les ennemis impénitents et au cœur dur de Dieu et de sa cause, dont le destin inévitable est

ensemble.

109:8 L'apôtre Pierre a cité ce verset comme

justification pour remplacer Judas le traître par un autre apôtre (cfr. Actes 1:20).

109:21-29 David demanda justice au tribunal en demandant la délivrance pour l'amour du juge (109:21) puis pour lui-même (vv. 22-25). Ensuite, il a demandé que ses ennemis soient légitimement punis (vv. 26-29).

109:30, 31 Les louanges de David pour le magistrat divin (v. 30) étaient basées sur sa confiance dans la compassion et la miséricorde du juge (v. 31). Deuxième Samuel 22 et le Psaume 18 enregistrent l'issue générale du cas de David, qui a été jugé par Dieu.

salle d'audience.

110:1-7 Ce psaume contient l'une des parties prophétiques les plus exaltées des Écritures présentant Jésus-Christ à la fois comme un roi saint et comme un souverain sacrificateur royal, ce qu'aucun monarque humain d'Israël n'a jamais connu.

Il, avec le Psaume 118, est de loin le psaume le plus cité dans le NT (Matthieu 22 :44 ; 26 :64 ; Marc 12 :36 ; 14 :62 ; Luc 20 :42, 43 ; 22 :69 ; Actes 2 :34, 35 ; Hébr. 1 :13 ; 5 :6 ; 7 :17, 21 ; 10 :13).

Tout en dépeignant le roi parfait, le souverain sacrificateur parfait et le gouvernement parfait, le Psaume 110 déclare le rôle actuel du Christ au ciel en tant que Sauveur ressuscité (110 :1) et son rôle futur sur terre en tant que monarque régnant (110 :2-7). ).

Ce psaume est résolument messianique et millénaire dans son contenu. Jésus-Christ (Matthieu 22:43, 44) vérifie la paternité davidique.

L'occasion exacte de ce psaume est inconnue, mais il pourrait facilement avoir été associé à la déclaration de Dieu sur l'alliance davidique dans 2 Samuel 7:4-17.

I. Le Christ Roi (110 :1-3)

II. Christ le Souverain Sacrificateur (110:4-7)

110:1 mon Seigneur. Ce titre fait référence au Roi divin/humain d'Israël, le Seigneur Jésus-Christ. L'humanité de Christ descend de David, ce qui est exigé par la promesse davidique de 2 Samuel 7:12. En utilisant ce pas

sage, Christ a également déclaré Sa divinité dans les Évangiles (Mt 22 :44 ; Marc 12 :36 ; Luc 20 :42-43) en affirmant que seul Dieu aurait pu être le seigneur du roi David. Ma main droite. Dieu le Père a invité Dieu le Fils dans Son ascension à s'asseoir à la place d'honneur dans la salle du trône céleste (cfr. Actes 2:22-36; Hébr. 10:10-12). Vos ennemis Votre marchepied. Le marchepied était une image ancienne du Proche-Orient de la victoire absolue décrivant l'idée que l'ennemi était maintenant sous les pieds (cf. Pss. 8:6, 7 ; 47:3 ; Is. 66:1 ; 1 Cor.

15:27). Cela anticipe le second avènement de Christ (cfr. Apoc. 19:11-21) en tant que roi conquérant (cfr.

Hébr. 10:13). 110:2 la tige. Du côté humain, le bâton ancestral de Juda est en vue (cf. Gen. 49:10). Du côté divin, la verge de fer par laquelle le roi Jésus soumettra la terre est destinée (cf. Ps. 2:9). Sion. Dieu a l'intention d'installer Son ultime roi terrestre à Jérusalem (le côté sud-ouest est Sion ; cf. Ps. 132:13-18). La Sion terrestre (cf. Ps. 2:6 ; Is. 59:20) est en vue, pas la Sion céleste parce que (1) il n'y a pas d'ennemis dans le ciel, et (2) aucune des activités des versets 5-7 aura lieu au ciel. Règle. Christ régnera sur le trône terrestre de son père David (cf. Luc 1:32), en accomplissement d'Isaïe 9:6 et de Zacharie 14:9. 110:3 volontaires. Les habitants de la terre rachetés serviront volontiers le Roi

des rois et le Seigneur des seigneurs. le jour de ta puissance. Cela fait référence à la puissance déployée pendant le règne millénaire de Jésus-Christ (cfr. Zach. 14:1-21 ; Apoc. 19:11-20:6). belles cravates. . . utérés . . . rosée. Cela semble s'appliquer au Roi et Le représenter comme dans la vigueur constante de la jeunesse, une période caractérisée par la force et l'activité, ou cela peut faire référence à Sa sainteté, son éternité et sa divinité.

110:4 Tu es prêtre. La première fois dans l'histoire d'Israël qu'un roi servait simultanément comme grand prêtre. Jésus-Christ (aussi

connu sous le nom de « Branche », cf. Est. 4:2 ; Jér. 23:5, 6 ; Zech. 3:8 ; 6 : 12, 13) construira le temple dans lequel le monde adorera Dieu (cf. 2 Sam. 7 : 13 ; Is. 2 : 2 4 ; Ézéchiel 40 48). pour toujours. Le Christ représente le souverain sacrificateur final et le plus important de l'histoire d'Israël. l'ordre de Melchisédech. Ce souverain sacrificateur ne pouvait pas être de la lignée d'Aaron dans la mesure où il ne serait pas éternel, ni de Juda, ni roi, ni de la Nouvelle Alliance (Jérémie 31 :31-33 ; Hébr. 8 ; 9). Melchisédek, qui signifie « roi de justice », a servi de prêtre humain/roi de Salem dans Genèse 14 :17-20 et fournit une image de l'ordre du sacerdoce de Christ (cf. Hébr. 5 :6 ; 7 :17, 21 ).

Les fils de Tsadok serviront avec Christ dans le millénium comme Ses associés sacerdotaux humains (cfr. Ézéchiel 44:15; 48:11).

110:5 Votre main droite. Les rôles sont ici inversés : le Père se tient maintenant à la droite du Fils. Cela représente le Père subvenant aux besoins du Fils (cf. Pss.

16:8 ; 109:31 ; Est. 41:13). Le Père prévoit la défaite de ses ennemis sur terre afin que son Fils puisse accomplir les promesses de terre et de nation de Dieu faites à Abraham (Genèse 12 :1, 2) et la promesse de royauté faite à David (2 Sam. 7 :12, 13, 16). le jour de sa colère. Cela fait référence au Jour de l' Éternel (cf. v. 3 « le jour de Ta puissance »), qui trouve son expression globale à la fin de la soixante-dixième semaine de Daniel (cf. Dan. 9:24-27). Ce terme parle exclusivement de la colère de Dieu, qui sera déversée sur un monde impénitent afin d'établir le règne de 1000 ans (millénaire) de Christ (cf. Joël 2:1, 11, 31; 3:14; Apoc. 6: 16, 17 ; 14:19 ; 19:15).

110:6 juge . . . remplir . . . exécuter. Cf. Psaumes 2:8, 9 ; 50:1-6 ; Esaïe 2:4; 9:6, 7 ; Daniel 2:44, 45 ; 7:26, 27 ; Joël 3:2, 12 ; Michée 4:3 ; Matthieu 25:32; Apocalypse 6:15-17 ; 14h20 ; 16:14 ; 19:19-21.

110:7 Il boira. Cela représente un conquérant rafraîchi qui a un accès royal au monde entier. Cela pourrait anticiper le

flux d'eau douce d'est en ouest hors de Jeru Salem tel qu'enregistré dans Zacharie 14: 8. Il lèvera. La tête

levée représente la force du Christ dans la victoire (cf. Pss. 3:3; 27:6; 75:10).

Comme le rapporte le Psaume 22:28, « car le royaume est à l'Éternel, et il domine sur les nations » (cf. Zach. 14:9).

111:1–10 Les Psaumes 111 et 112 se ressemblent en ce que (1) ils commencent tous les deux par « Louez l'Éternel ! (comme le fait Ps. 113), et (2) ce sont tous deux des acrostiches de vingt-deux lignes correspondant aux vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu. Le Psaume 111 exalte les œuvres de Dieu, tandis que le Psaume 112 exalte la personne qui craint Dieu. Les auteurs et les occasions sont inconnus.

I. Un mot de louange (111:1)

II. Paroles sur les œuvres de Dieu (111 :2-9)

III. Une Parole de Sagesse (111:10)

111:1 de tout cœur. Jésus aurait pu avoir ce passage à l'esprit lorsqu'il a déclaré que le plus grand commandement était : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur » (Matthieu 22:37).

111:2–9 Les œuvres de Dieu sont mentionnées cinq fois (vv. 2, 3, 4, 6, 7). Dans l'ensemble, la plus grande œuvre de rédemption semble être en vue (v. 9), sans exclure les œuvres moindres de nature temporelle (vv. 5, 6). 111:5 nourriture . . .

Son alliance. Il est tout à fait possible que le psalmiste ait fait allusion à la fidélité de Dieu à fournir de la nourriture à Ja cob par l'intermédiaire de Joseph (Gen. 37-50) en accomplissement de l'alliance abrahamique de faire de la nation des étoiles du ciel (Gen. 15:5). ).

111:6 l'héritage des nations. Ici, il semble encore plus sûr que le psalmiste a en vue l'alliance abrahamique (cf. Gn 15, 18-21 ; 17, 1-8), en particulier l'Exode (Exode-Deutéronome) et la conquête/division du grand prêtre (Josué). Voir les notes sur Deutéronome 7 : 1, 2.

111 : 9 commandait son alliance pour toujours.

À la lumière des versets 5, 6 et Galates 3:6-9, cela semble examiner les aspects rédempteurs de l'alliance abrahamique, qui a été fréquemment déclarée être une alliance «éternelle» ou «pour toujours» (cf. Gen. 17 :7, 13, 19 ; 1 Chr. 16:15, 17 ; Ps. 105:8, 10 ; Is. 24:5).

111:10 La crainte de l'Éternel. Voir la note sur Proverbes 1:7.

112:1–10 Voir la note sur le Psaume 111:1–10.

I. La bénédiction de l'obéissance (112 :1-9)

II. La vacuité du péché (112:10) 112:1 qui craint l'Éternel. Ce psaume commence là où 111:10 s'est terminé et relie les deux ensemble.

112:2-9 Le désir de chaque être humain pour la prospérité ne peut venir que par l'obéissance aux commandements de Dieu (cf. Ps. 1:1-3). 112:9 dispersés à l'étranger. Cité par Paul dans 2 Corinthiens 9:9.

112:9 Sa corne. Les cornes d'un animal étaient une indication de force et de prospérité.

Ceci est appliqué au sens figuré aux justes.

112:10 Contrairement à l'homme juste des versets 2–9, l'homme méchant vit une existence sans valeur sans force (cf. Ps. 1:4–6).

113: 1-9 Les Psaumes 113-118 comprennent une riche louange de six psaumes à Dieu communément connue sous le nom de Hallel égyptien (hallel signifiant « louange » en hébreu). Celles-ci étaient chantées à la Pâque, à la Pentecôte et aux Tabernacles, mais avaient la plus grande signification à la Pâque, qui célébrait la délivrance des Juifs d'Égypte (cf. Ex. 12-14).

Traditionnellement, les Psaumes 113 et 114 étaient chantés avant le repas de la Pâque et les Psaumes 115-118 après. Le Psaume 118 serait très probablement ce que le Christ et les disciples ont chanté avant de quitter la chambre haute la nuit où le Christ a été trahi (cf.

Mat. 26h30 ; Marc 14:26). Il y a deux autres ensembles de louanges notables dans le psautier : (1) Le Grand Hallel (Pss. 120-136) et (2) Le Dernier Hallel (Pss. 145-150).



I. L'appel à la louange (113 :1-3)

II. Le motif de louange (113 :4-9)

A. La transcendance de Dieu (113:4, 5)

B. L'immanence de Dieu (113 :6-9)

113 :1 serviteurs. Cela fait référence aux réprimés, qui doivent tous servir Dieu avec obéissance. le nom. Le nom de Dieu représente tous ses attributs. 113:2 cette fois. . . pour toujours. La

louange doit toujours être rendue (cfr. Eph. 5:20; 1 Thess. 5:18). 113:3 en hausse. . . descente. Du premier moment

de conscience le matin au dernier moment de veille avant le sommeil.

113:4, 5 Les croyants doivent louer le Seul digne de louange pour sa souveraineté transcendante. 113:6–9 humilié. En

apparence, Dieu doit au sens figuré se pencher des cieux lointains pour examiner la terre (cf. Is.

40:12–17). D'une manière bien plus grande, Christ s'est humilié dans l'incarnation (cf. Phil. 2:5-11). 113:7, 8 les pauvres.

Ceci est emprunté, presque exactement, à la chanson d'Anne dans 1 Samuel 2:8. Dieu est responsable à la fois des riches et des pauvres (Prov. 22:2). La compassion de Dieu atteint les pauvres et les nécessiteux (cf. Ps. 72:12, 13). En fin de compte, le Christ est venu pour sauver ceux qui sont pauvres en esprit (cf. Is. 61:2 ; Luc 4:18). 113:9 la femme stérile. Sarah (Gén.

21:2), Rebecca (Gen. 25:21) et Rachel (Gen. 30:23) seraient les plus significatives puisque le résultat de l'alliance abrahamique dépendait du fait que ces femmes sans enfants soient bénies par Dieu pour être mères.

114:1–8 Voir la note sur le Psaume 113:1–9. Ce psaume est celui qui est le plus explicitement lié à l'Exode (Ex. 12-14). Il raconte la réponse de Dieu à une nation captive (Israël en Égypte) afin d'honorer ses promesses dans l'alliance d'Abraham (Gen. 28:13-17) donnée à Jacob (cf. 114:1, "La maison de Jacob ; » 114:7,

"le Dieu de Jacob").

I. Dieu habite Israël (114:1, 2)

II. Dieu intimide la nature (114 :3-6)

III. Dieu invite à trembler (114:7, 8)

114:2 Juda. . . Israël. Juda/Benjamin et les dix tribus du nord, respectivement. sanctuaire. . . domination. Dieu habitait parmi les peuples comme une colonne de nuée le jour et une colonne de feu la nuit (cf. Ex. 13:21, 22 ; 14:19).

114:3 La mer . . . Jordan. Deux miracles de Dieu, c'est-à-dire la séparation des eaux, ont commencé et terminé l'Exode. En sortant d'Égypte, Dieu a séparé la mer Rouge (Exode 14 :15-31) et quarante ans plus tard, il a séparé le Jourdain afin que les Juifs puissent entrer dans la Terre promise (Josué 3 :1-17).

114:4 montagnes . . . petites collines. Cela fait référence à l'apparition violente de Dieu à Israël au Sinaï (cf. Ex. 19:18 ; Juges 5:4, 5 ; Ps. 68:17, 18).

114:5, 6 Dans l'imagerie poétique, Dieu s'est demandé pourquoi les caractéristiques géographiques les plus fixes, c'est-à-dire l'eau et les montagnes, ne pouvaient résister à sa puissance et à sa volonté.

114:7 Tremblez. C'est la seule réponse appropriée de la nature impuissante devant le Dieu tout-puissant.

114:8 le rocher.

Cela fait référence au premier incident à Massah/Meriba (Exode 17 :5, 6) et/ou au second (Nombres 20 :8-11).

115:1–18 Voir note sur le Psaume 113:1–9. Ce psaume de louange semble être de nature antiphonale, suivant ce schéma : Le Peuple

(115 :1-8)

Les prêtres (115 :9-11)

Le Peuple (115:12, 13)

Les prêtres (115:14, 15)

Le Peuple (115:16–18)

Les versets 4–11 sont très similaires au Psaume 135 :15–20. Il a été suggéré que ce psaume est post-exilique (cf. v. 2) et aurait pu être chanté pour la première fois lors de la dédicace du second temple (cf. Esdras 6:16).

115:1 rend gloire à ton nom. Dieu a déclaré qu'il ne partagerait Sa gloire avec personne (Is. 42:8; 48:11).

115:2 où est leur

Dieu? (cfr. Pss. 42:3, 10; 79:10; Joël 2:17; Mich. 7:10). Les Juifs méprisaient cette raillerie des Gentils.

115:3 Le Dieu d'Israël est vivant et gouverne le la terre de Sa salle du trône au-dessus.

115:4-8 En revanche, les Gentils adorent des dieux morts de leur propre fabrication, façonnés à l'image de la créature déchue (cf. Is. 44:9-20 ; 46:5-7 ; Jér. 10:3-16 ; ROM. 1:21-25). L'adorateur d'idoles devient comme l'idole, spirituellement inutile.

115:9-11 Cet avertissement sacerdotal en trois versets (cf. 118:2-4 ; 135:19, 20) pourrait s'appliquer à trois groupes différents : (1) la nation d'Israël (115:9) ; (2) les prêtres lévites de la maison d'Aaron (115:10) ; et (3) les lytes en prose du judaïsme qui craignent Dieu (115:11). Pour les trois groupes, Dieu est leur aide et leur bouclier. 115:16 les cieux. . . La terre. Ce sont des implications fortes

que seule la planète Terre est le lieu d'habitation de la vie.

116:1-19 Voir la note sur le Psaume 113:1-9. Il s'agit d'un psaume intensément personnel de "merci" au Seigneur pour avoir sauvé le psalmiste de la mort (116:3, 8). L'occasion et l'auteur restent inconnus, bien que le langage utilisé par Jonas dans sa prière de l'estomac du poisson soit remarquablement similaire. Bien que cela semble traiter de la mort physique, la même chanson pourrait être chantée par ceux qui ont été sauvés de la mort spirituelle.

I. La réponse du Seigneur à la prière du psalmiste pour la délivrance de la mort (116 :1-11)

II. La réaction du psalmiste à sa délivrance par Dieu de la mort (116 :12-19)

116:3 Shéol. Un autre terme pour tombe/mort.

116:9 Je marcherai. Un vœu d'obéissance.

116:10 je croyais. La foi en Dieu et sa capacité à délivrer ont précédé la prière de délivrance du psalmiste. Ce verset est cité par l'apôtre Paul dans 2 Corinthiens 4:13. Il répète le principe de marcher par la foi et non par la vue.

116:11 Tous les hommes sont des menteurs. Soit le psalmiste réagit à ses faux accusateurs, soit à des gens qui disent qu'ils peuvent le délivrer mais ne l'ont pas fait.

116:12 Que dois-je rendre. Dieu n'a besoin de rien et n'attache aucun prix à sa miséricorde et à sa grâce gratuites. Le psalmiste rend le seul don acceptable : l'obéissance et l'action de grâces. 116:13 la coupe du salut. C'est le seul endroit dans l'Ancien Testament où cette expression exacte est utilisée. Il a probablement le sens de la coupe dans les Psaumes 16 : 5 ; 23:5 ; c'est-à-dire la vie rachetée fournie par Dieu, contrairement au Psaume 75:8, qui parle de la coupe de la colère de Dieu.

116:14 Je paierai mes vœux. Très probablement, cela fait référence aux vœux prononcés pendant une période de contrainte (cfr. 116:18, 19).

116:15, 16 Le psalmiste a réalisé quelle bénédiction spéciale sa délivrance (« a délié mes liens ») était à la lumière du verset 15. Par conséquent, il a souligné à nouveau son rôle de serviteur de Dieu, suivant l'exemple de sa mère.

116:17-19 Ces versets sont parallèles aux versets 13 et 14. Jonas a fait une déclaration presque identique (Jon. 2:9).

116:17 le sacrifice d'actions de grâces. Il ne s'agit probablement pas d'un sacrifice mosaïque, mais plutôt de véritables louanges et actions de grâces rendues du fond du cœur dans l'esprit des Psaumes 136 et 138 (cf. Ps. 50:23 ; 100:4 ; 119:108 ; Hébr. 13:15). 116:19 la maison de

l'Éternel . Cela fait référence à (1) le tabernacle de Jérusalem, s'il est écrit par David ou avant, ou (2) le temple de Jeru Salem, s'il est écrit par Salomon ou plus tard.

117:1, 2 Voir note sur le Psaume 113:1-9. Le

Le sceau de la vérité rédemptrice est lié dans ce psaume minuscule mais séminale - sa profondeur dépasse de loin sa taille. Ce psaume pivot présente trois caractéristiques distinctives : (1) c'est le psaume le plus court ; (2) c'est le chapitre le plus court de la Bible ; et (3) c'est le chapitre du milieu de la Bible. Que Dieu ait regardé de manière rédemptrice au-delà des frontières d'Israël dans l'Ancien Testament est clairement indiqué ici. Le psaume revient sur l'intention de Dieu pour Adam et Eve en Eden (Gen. 1 ; 2) et regarde vers l'accomplissement ultime dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre (Apoc. 21 ; 22).

I. Une invitation mondiale (117:1)

II. Une grande explication (117:2)

117:1 Gentiils ! . . . peuples! Paul a cité ce verset dans Romains 15:11 pour souligner que depuis le tout début des temps, Dieu a poursuivi un objectif rédempteur mondial (cf. Rom. 15:7-13). D'autres passages cités par Paul dans Romains 15 pour faire valoir ce point incluent : Deutéronome 32:43 ; 2 Samuel 22:50 ; Esaïe 11:10. Bien qu'il ne soit pas aussi évident dans l'Ancien Testament, le NT rend ce point indubitablement clair (cf. Actes 10 :34, 35 ; Rom. 1 :16 ; 1 Cor. 12 :13 ; Gal. 3 :1-29 ; Col. 3) :11).

117:2 Les raisons d'une louange aussi exaltée que celle commandée au verset 1 sont : (1) à cause de la bonté rédemptrice de Dieu, et (2) à cause de la vérité éternelle de Dieu. Par conséquent, ce que Dieu a promis, Il le pourvoira (cf. Jean 6:37-40).

118:1-29 Voir la note sur le Psaume 113:1-9. Ce psaume, avec le Psaume 110, est intensément messianique et donc le plus cité par le NT (Matthieu 21 :9, 42 ; 23 :39 ; Marc 11 :9, 10 ; 12 :10, 11 ; Luc 13 :35 ; 19 :38 ; 20 :17 ; Jean 12 :13 ; Actes 4 :11 ; Hébr. 13 :6 ; 1 Pierre 2 :7). Ni l'auteur ni les circonstances particulières du psaume ne sont identifiés. Deux possibilités raisonnables pourraient être envisagées : (1) il a été écrit pendant le jour de Moïse dans l'Exode, ou (2) il a été écrit quelque temps après

les Juifs sont revenus à Jérusalem après l'exil.

Probablement, c'était le premier, étant donné (1) la nature du Hallel égyptien (voir Ps. 114) ; (2) son utilisation par la communauté juive, en particulier à la Pâque ; (3) la similitude étroite avec l'expérience de Moïse dans l'Exode ; (4) la similitude frappante dans le langage (Ps. 118:14 avec Ex. 15:2 ; 118:15, 16 avec Ex. 15:6, 12 ; 118:28 avec Ex. 15:2) ; et (5) la signification messianique particulièrement pointue en ce qui concerne la rédemption fournie par le Christ notre Pâque (1 Cor. 5:7). Il semble raisonnable de proposer que Moïse ait peut-être écrit ce beau psaume pour regarder en arrière dans l'adoration la Pâque historique et regarder en avant avec émerveillement la Pâque spirituelle en Christ.

I. Appel à l'adoration (118 :1-4)

II. Louange personnelle (118:5-21)

III. Éloge des entreprises (118 : 22-24)

IV. Engagement à adorer (118:25-29)

118:1 Oh, rends grâce. Cf. Psaumes 105-107 ; 136. Le psaume se termine au verset 29 comme il a commencé ici.

118:2-4 Israël . . . Aaron. . . ceux qui craignent l'Éternel. Voir la note sur le Psaume 115:9-11. L'expression "Sa miséricorde dure à toujours" est répétée dans les vingt-six versets du Psaume 136 (cf. 118:1, 29).

118:5-21 Cette section contient des louanges du psalmiste, peut-être Moïse.

118:5-9 Le psalmiste se concentre intensément sur le Seigneur.

118:6 Hébreux 13:6 cite ce verset ; cf. Psaume 56:4, 11.

118:10-14 Il semble évident que le chef de la nation parle ici.

118:12 un feu d'épines. Les épines séchées brûlent facilement et rapidement.

118:13 Tu m'as poussé. Cela fait référence à l'ennemi du psalmiste.

118:14 Ces mots sont identiques à Paroles de Moïse dans Exode 15:2.

118:15-18 Une déclaration de victoire.

118:15, 16 La main droite. Ceci est similaire aux paroles de Moïse dans Exode 15: 6, 12.

118:18 Cela fait peut-être référence à l'incident de Meriba où Moïse a frappé le rocher (cfr. Sur une. 20:8–13).

118: 19-21 La victoire contre des chances écrasantes suscite chez le psalmiste un grand désir de louer Dieu. 118:19 portes

de la justice. Très probablement une référence figurative, c'est-à-dire des portes spirituelles par lesquelles passent les justes (cf. Ps. 100:4), plutôt qu'aux portes du temple, par exemple, 1 Chroniques 9:23. 118:20 la porte. Cela

indique la voie d'entrée qui mène à la présence du Seigneur.

Jésus a peut-être eu ce psaume à l'esprit lorsqu'il a parlé de « la porte étroite » dans Matthieu 7 :13, 14. 118 :21 mon salut.

Le Seigneur a délivré le psalmiste d'une défaite et d'une mort par ailleurs certaines (cf. 118:14, 15).

118:22–26 Les citations du NT des versets 22 et 23 et des versets 25 et 26 prêtent ici une forte signification messianique. Si Moïse est l'auteur, alors les auteurs du NT utilisent une analogie parfaite pour relier ce passage au Christ.

Par exemple, Moïse a dit que Dieu susciterait un autre prophète comme lui (Deut.

18h15). Pierre a identifié cet autre prophète comme étant le Seigneur Jésus-Christ (cf. Actes 3 :11-26).

Ainsi, Moïse est un type de Christ légitime et bibliquement

reconnu. 118:22 pierre. . . constructeurs . . . rejetés. pierre angulaire principale. Pierre a identifié la pierre angulaire principale dans le NT comme Christ (Actes 4 :11 ; 1 Pierre 2 :7). Dans la parabole de la vigne (Matthieu 21 :42 ; Marc 12 :10-11 ; Luc 20 :17), le fils rejeté du propriétaire de la vigne est comparé à la pierre rejetée qui est devenue la principale pierre angulaire. Le Christ était cette pierre rejetée. Les dirigeants juifs étaient décrits comme des bâtisseurs de la nation. Maintenant, ce passage du verset 22 a une base historique qui est parallèle à 118:1–176 Ce plus long des psaumes et

conduit dans ses traits majeurs par analogie avec le rejet du Christ, venu délivrer/sauver la nation.

L'expérience de Moïse, en tant que type de Christ, représentait le rejet de Christ.

À au moins trois reprises, Moïse (pierre) a été rejeté par les Juifs (bâtisseurs) car leur Dieu a envoyé le libérateur (pierre angulaire principale).

Pour des exemples, voir Exode 2:11-15, cf. Exode 14:10–14 ; 16:1–3, 11, 12, 20 ; Actes 7:35.

118:24 le jour. Cela fait probablement référence (1) au jour de la délivrance et/ou (2) au jour où la pierre est devenue la pierre angulaire principale, qu'ils célèbrent maintenant.

118:25 Économisez maintenant, je prie. Translittéré de l'hébreu, cela devient "Hosanna".

Ces paroles ont été criées par la foule au Christ lors de son entrée triomphale à Jérusalem (Matthieu 21 :9 ; Marc 11 :9, 10 ; Jean 12 :13). Quelques jours plus tard, ils L'ont rejeté parce qu'il n'a pas fourni de délivrance militaire/politique.

118:26 Béni. Le Christ a enseigné que la nation d'Israël ne le reverrait pas après son départ (ascension au ciel) jusqu'à ce qu'elle puisse véritablement lui offrir ces paroles lors de sa seconde venue (cf. Matth. 23:39 ; Luc 13:35). Dans ce texte historique, il aurait pu facilement être chanté par les Juifs du temps de Moïse, surtout à la fin des quarante ans, mais avant la mort de Moïse (cf. Deut. 1-33). la maison de l' Éternel. Une expression utilisée en référence au tabernacle de Moïse (cf. Ex.

23:19 ; 34:26 ; Deut. 23:18) et plus tard le temple (cfr. 1 Rois 6:1).

118:27 lumière. Semblable à la bénédiction mosaïque de Nombres 6:25. l'autel. L'autel des holocaustes, qui se tenait à l'est dans la cour à l'extérieur du lieu saint (cf. Ex. 27:1-8 ; 38:1-7).

118:28 Ce langage a une ressemblance frappante avec Exode 15:2.

118:29 Une répétition de 118:1.

chapters de la Bible se présente comme le "Mt. Ever est » du Psautier. Il rejoint les Psaumes 1 et 19 pour exalter la Parole de Dieu. L'auteur est inconnu avec certitude, bien que David, Daniel ou Ezra aient raisonnablement été suggérés. Le psalmiste a apparemment écrit sous une sorte de contrainte sérieuse (cf. vv. 23, 42, 51, 61, 67, 71, 78, 86, 87, 95, 110, 121, 134, 139, 143, 146, 153, 154, 157, 161, 169). Il s'agit d'un psaume acrostiche (cf. Psaumes 9 ; 10 ; 25 ; 34 ; 37 ; 111 ; 112 ; 145) composé de vingt-deux sections, contenant chacune huit lignes. Les huit lignes de la première section commencent par la première lettre de l'alphabet hébreu ; ainsi, le psaume continue jusqu'à ce que les vingt-deux lettres aient été utilisées dans l'ordre. Les huit termes différents faisant référence aux Écritures tout au long du psaume sont : (1) loi, (2) témoignages, (3) préceptes, (4) statuts, (5) commandements, (6) jugements, (7) parole et (8) ordonnances. D'avant le lever du soleil jusqu'au-delà du coucher du soleil, la Parole de Dieu a dominé la vie du psalmiste, par exemple, (1) avant l'aube (v. 147), (2) quotidiennement (v. 97), (3) sept fois par jour (v. 164) , (4) la nuit (vv. 55, 148), et (5) à minuit (v. 62). Autre que la forme acrostiche, le Psaume 119 n'a pas de plan. Au contraire, il existe de nombreux thèmes récurrents qui seront délimités dans les notes.

119:1, 2 Bienheureux . . . Béni. Ceci est similaire au Psaume 1:1-3. Ailleurs, le psalmiste déclare que l'Écriture a plus de valeur que l'argent (vv. 14, 72, 127, 162) et apporte plus de plaisir que la douceur du miel (v. 103 ; cf. Prov. 13:13 ; 16:20 ; 19 :16). 119:1 marche. Il s'agit d'un mode de vie

habituel. 119:2 tout le cœur. Le cœur fait référence à l'intellect, la volonté et l'émotion (cf. vv. 7, 10, 11, 32, 34, 36, 58, 69, 70, 80, 111, 112, 145, 161). L'engagement complet ou le cœur entier apparaît six fois (vv. 2, 10, 34, 58, 69, 145).

119:4 À garder. . . avec diligence. Le psaume souhaite passionnément obéir à la Parole de Dieu

(cf. vv. 4, 8, 30-32, 44, 45, 51, 55, 57, 59-61, 63, 67, 68, 74, 83, 87, 101, 102, 106, 110, 112, 129 , 141, 157, 167, 168).

119:5, 6 Oh. Il est parfois difficile de distinguer où se termine le témoignage du psalmiste et où commence la prière (cf. vv. 29, 36, 58, 133).

119:7 Je te louerai. Les Écritures provoquent des chants, des actions de grâces, des réjouissances et des louanges (cf. vv. 13, 14, 54, 62, 108, 151, 152, 160, 164, 171, 172, 175). vertueux. La Parole de Dieu reflète le caractère de Dieu, en particulier la justice (cf. vv. 7, 62, 75, 106, 123, 138, 144, 160, 164, 172).

119:9-11 L'intériorisation de la Parole est la meilleure arme d'un croyant pour se défendre contre le péché envahissant.

119:12 Apprends-moi. L'étudiant/psalmiste invite l'auteur divin à être son instructeur (cf. vv. 26, 33, 64, 66, 68, 108, 124, 135) avec pour résultat que le psalmiste ne s'est pas détourné de la Parole (v. 102 ). 119:14 toutes les richesses.

Cf. vv. 72, 127. 119:15 méditez . . .

contempler. Le psalmiste réfléchissait fréquemment sur les Écritures (cf. vv. 23, 27, 48, 78, 97, 99, 148).

119:16 Je me réjouirai. (cf. vv. 24, 35, 47, 70, 77, 92, 143, 174). Je n'oublierai pas. (cf. vv. 93, 176).

119:17 Votre serviteur. Le psalmiste utilise cette phrase de lui-même treize fois (vv. 17, 23, 38, 49, 65, 76, 84, 122, 124, 125, 135, 140, 176).

119:18 Ouvrez mes yeux. C'est peut-être la prière suprême qu'un étudiant de l'Écriture pourrait prononcer puisqu'elle confesse l'insuffisance de l'étudiant et la suffisance de l'auteur divin (cf. vv. 98, 99, 105, 130).

119:19 un étranger. En tant que citoyen du royaume de Dieu, le psalmiste était un simple voyageur dans le royaume des hommes.

119:20 rompt avec le désir.

Cela exprime la profonde passion du psalmiste pour la Parole (cf. vv. 40, 131).

119:21 les orgueilleux, les maudits. Le

psalmiste identifié avec la réprimande de Dieu contre ceux qui désobéissent à Sa Parole (cf. vv. 53, 104, 113, 115, 118, 126).

119:24 mes conseillers. Le principal moyen de conseil biblique est l'application de la Parole de Dieu par l'Esprit de Dieu au cœur d'un croyant (cf. vv. 98-100).

119:25 Ranime-moi. Le réveil est grandement souhaité par le psalmiste, qui se rend compte que Dieu et la Parole de Dieu seuls suffisent (cf. vv. 37, 40, 50, 88, 93, 107, 149, 154, 156, 159).

119:27 Fais-moi comprendre. Philippe a demandé à l'eunuque éthiopien qui lisait Isaïe 53 : « Comprenez-vous ce que vous lisez ? (Actes 8:30). Le psalmiste comprenait que Dieu était la meilleure source d'instruction (cf. vv. 34, 73, 100, 125, 144,

169). 119:28 fond de lourdeur. Cette phrase fait référence au chagrin ou au chagrin causé par le péché. 119:29, 30 la manière de

mentir . . . le chemin de la vérité. Le psalmiste désirait imiter le vrai caractère de Dieu en contraste avec les voies mensongères de Satan (cf. v. 163).

119:32 courir le cours. Cela

reflète la réponse énergique du psalmiste à la Parole de Dieu. 119:37 regardant des choses sans valeur.

Le psalmiste désire examiner les choses de plus grande valeur, c'est-à-dire la Parole de Dieu (cf. vv. 14, 72, 127). 119:39 bien. Les attributs mêmes de Dieu

(cf. v. 68) deviennent les caractéristiques de l'Écriture : (1) digne de confiance (v. 42) ; (2) vrai (vv. 43, 142, 151, 160); (3) fidèle (v. 86); (4) immuable (v. 89); (5) éternel (vv. 90, 152); (6) lumière (v. 105); et (7) pur (v. 140).

119:41 Votre salut. Cela reflète un désir répété (cf. vv. 64, 76, 81, 88, 94, 109, 123, 134, 146, 149, 153, 154, 159, 166).

119:43 espéré. Le psalmiste attend patiemment l'œuvre de la Parole de Dieu (cf. vv. 49, 74, 81, 114, 147).

119:47, 48 Que j'aime. Le psalmiste ex

prime sa grande affection pour la Parole (cf. vv. 97, 113, 127, 140, 159, 163, 163, 167).

119:50 confort. Ce que le psalmiste a trouvé dans la Parole de Dieu (cf. vv. 52, 76, 82).

119:68 Vous êtes bon. Le psalmiste fait fréquemment appel au caractère de Dieu (cf. v. 39) : (1) sa fidélité (vv. 75, 90) ; (2)

Sa compassion (v. 77); (3) Sa justice (vv. 137, 142); et (4) Sa miséricorde (v. 156). 119:70 grasse comme grasse.

Cela fait référence aux orgueilleux du verset 69 dont les cœurs sont épais et, par conséquent, la Parole est incapable de pénétrer.

119:73 Vos mains. Cela se réfère au sens figuré à l'implication de Dieu dans la vie humaine (Ps.

139:13-16).

119:75 Tu m'as affligé. Le psalmiste exprime sa confiance dans la souveraineté de Dieu sur l'affliction humaine mentionnée en 119:67, 71 (cf. Deut. 32:39; Is. 45:7; Lam. 3:37, 38). 119:83 une outre en fumée. Tout

comme la fumée assèche, raidit et craque une outre de vin, la rendant ainsi inutile, de même l'affliction du psalmiste l'a affaibli.

119:89 Pour toujours. . . installé au ciel.

La Parole de Dieu ne changera pas et est toujours spirituellement pertinente.

119:98-100 La sagesse de Dieu surpasse toujours de loin la sagesse de l'homme. Lampe

119:105 . . . lumière. La Parole de Dieu fournit l'illumination pour marcher sans trébucher. 119:111 se

réjouissant. La Parole apporte la joie (cf. v. 162).

119:118, 119. Dieu juge avec justice les méchants par Sa Parole.

119:128 Voir note sur v. 21.

119:130 lumière . . . compréhension. Cela fait référence à l'illumination dans la compréhension du sens de l'Écriture. 119:131

haletait. Comme après Dieu lui-même (cfr. Ps. 42:1, 2).

119:136 Fleuves d'eau. Le psalmiste est amené à sangloter sur le péché des autres.

119:140 très pur. Comme l'argent raffiné sept fois (cf. Ps. 12:6), la Parole est sans impureté, c'est-à-dire qu'elle est infaillible dans tout ce qu'elle déclare.

119:155 Salut. . . loin. Le salut est clairement révélé dans les Écritures et nulle part ailleurs avec une telle clarté sans entrave.

119:160 L'intégralité. . . vérité. Il n'y a pas une once de contrevérité dans l'Écriture. 119:161 en admiration. Tout comme on se tient dans la crainte de Dieu lui-même.

119:163 Je déteste. . . couché. Cf. vv. 29, 30.

119:164 Sept fois. Sept est peut-être utilisé dans le sens de perfection/achèvement, signifiant ici qu'une attitude continuelle de louange caractérise la vie du psalmiste.

119:173 Votre main. Une figure de style anthropomorphique.

119:176 Je me suis égaré. Malgré tout ce qu'il a affirmé concernant la puissance de l'Écriture dans sa vie, le psalmiste confesse que le péché n'a pas encore été éliminé de sa vie (cf. Rm 7, 15-25). Toute diminution du péché dans sa vie devrait être attribuée à la suppression de l'injustice par l'action de la Parole de Dieu (cf. vv. 9-11).

120:1-7 Les Psaumes 120-136 comprennent « le Grand Hallel » ; cf. "Le Hallel égyptien" (Pss. 113-118) et "Le Hallel final" (Pss.

145-150). Presque tous ces psaumes (quinze sur dix-sept) sont des "Chants d'Ascension" (Ps. 120-134), que les pèlerins juifs ont chantés sur leur chemin vers Jérusalem (environ 2 700 pieds d'altitude) à trois occasions annuelles prescrites. Ces fêtes comprenaient : (1) Pains sans levain ; (2) Semaines/Pentecôte/Récolte ; et (3)

Rassemblement/Tabernacles/Cabines. Cf. Exode 23:14-17 ; 34:22, 23 ; Deutéronome 16:16.

David est l'auteur de quatre de ces chants (Pss. 122 ; 124 ; 131 ; 133), Salomon un (Ps. 127), tandis que dix restent anonymes. Lorsque ces psaumes ont été assemblés de cette manière est un

connu. Il semble que ces chants commencent loin de Jérusalem (cf. Meschec et Kédar dans Ps. 120:5) et se dirigent progressivement vers Jérusalem jusqu'à ce que les pèlerins aient effectivement atteint le temple et terminé leur culte (cf. Ps. 134:1, 2). En ce qui concerne le Psaume 120, l'auteur et les circonstances sont inconnus, bien qu'il semble que l'adorateur vive à distance parmi les incrédules (cf. Ps. 120, 5).

I. Requête (120:1, 2)

II. Acte d'accusation (120:3, 4)

III. Lamentation (120:5-7)

120:2 lèvres couchées. . . langue trompeuse. Cf. Psaumes 52:2-4 ; 109:2 ; Romains 3 :9-18.

120:4 Flèches pointues . . . charbons. Les mensonges et les fausses accusations sont comparés à (1) la douleur/blessure infligée au combat par des flèches, et (2) la douleur d'être brûlé avec du charbon de bois fabriqué à partir du bois d'un balai (un buisson du désert qui pousse de dix à quinze pieds de haut ).

120:5-7 Le psalmiste vit en fait parmi des païens qui n'embrassent pas son désir de paix.

120:5 Méschec. . . Kédar. En Asie Mineure (cf. Gen. 10:2) et en Arabie (Is. 21:16), respectivement.

121:1-8 Voir la note sur le Psaume 120:1-7. L'auteur et les circonstances sont inconnus.

Cette chanson frappe une forte note d'assurance en quatre étapes que Dieu est une aide et une protection pour garder à la fois Israël et les individus à l'abri du mal.

I. Dieu—Aide (121:1, 2)

II. Dieu—Gardien (121:3, 4)

III. Dieu—Protecteur (121:5, 6)

IV. Dieu—Sauveur (121:7, 8) 121:1

collines. Très probablement ceux qui se trouvent au loin alors que le pèlerin regarde Jérusalem, en particulier le temple.

121:2 Mon aide. Le psalmiste ne se tourne pas vers la création, mais plutôt vers le Créateur pour son aide.

121:3 être déplacé. Cf. Psaume 37:23, 24.

121:3, 4 sommeil. Cf. l'apparition du sommeil, Psaume 44:23. Le Dieu vivant est totalement différent des dieux païens/idoles mortes (cfr. 1 Rois 18:27).

121:5  
votre main droite. Cela représente le lieu du besoin humain. 121:6 par  
jour . . de nuit. Une protection 24 heures sur 24 est en vue.

121:7, 8 Bien que cela semble avoir un sens temporel à première vue, il y a des indications qu'il regarde au-delà de la vie éternelle, par exemple, tout mal (v. 7) et pour toujours (v. 8).

122:1–9 Voir la note sur le Psaume 120:1–7.

David a exprimé sa grande joie pour Jeru Salem, qu'il avait colonisé en battant les Jébusiens (cf. 2 Sam. 5) et en apportant le tabernacle et l'arche pour résidence permanente (cf. 2 Sam. 6). Le désir/la prière de David fut temporairement exaucé sous le règne de Salomon (cf. 1 Kin. 4:24, 25). Il est ironique que Jérusalem, qui signifie «ville de la paix», ait été disputée à travers l'histoire plus que toute autre ville au monde. Prophétiquement, le désir de David ne sera pas ressenti dans sa plénitude jusqu'à ce que le Prince de la Paix (Is. 9:6) vienne régner de manière permanente (Zach. 14:9, 11) en tant que Roi Davidique promis (cf. 2 Sam. 7:12, 13, 16 ; Ces. 37:24–28).

I. Joie sur l'adoration (122:1–5)  
II. Prière sur Jérusalem (122 :6-9)

122:1 la maison de l' Éternel. Un terme utilisé pour le tabernacle (cfr. Ex. 23:19; 34:26; 2 Sam. 12:20), pas le temple qui serait construit plus tard par Salomon. 122:2  
debout dans vos portes. Cela s'est produit quelque temps après l'arrivée du tabernacle et de l'arche de l'alliance dans la ville de David (2 Sam. 6). La joie de David est que l'arche a trouvé sa place. 122:3 compact ensemble. La  
Jérusalem du temps de David (Sion) était plus petite que l'agrandissement de Salomon.

122:4 le Témoignage d'Israël. Cela fait référence au commandement de Dieu de monter à Jérusalem trois fois par an (voir note sur Ps. 120:1-7).

122 :6-9 Une prière tout à fait appropriée pour une ville dont le nom signifie paix et qui est la résidence du Dieu de paix (Is. 9 :6 ; Rom. 15h33 ; Hébr. 13h20). Comparez les prières pour la paix d'Israël (Pss. 125:5; 128:6) et d'autres psaumes qui exaltent Jérusalem (Pss. 128; 132; 147). L'histoire prouverait que les mauvais temps devaient venir (Ps. 79 ; 137) avant les meilleurs (Apoc. 21 ; 22).

123:1–4 Voir note sur le Psaume 120:1–7. Le l'auteur et la situation sont inconnus.

I. Exalter Dieu (123:1, 2)

II. Faire appel à la miséricorde de Dieu

(123 : 3, 4) 123 : 1 mes yeux. Notez la progression du Psaume 121:1. demeurer dans . . . cieus. Cf.

Psaumes 11:4 ;

103:19 ; 113:5. 123:2 serviteurs. . . maîtrise. Le psalmiste raisonne du moindre au plus grand (de l'humain au divin ; du terrestre au céleste).

Les yeux doivent être tournés vers le Seigneur pour répondre pleinement à ses

besoins. 123:3, 4 mépris . . . mépris. Cela est venu des païens incrédules, peut-être les Samaritains (cfr. Neh. 1:3; 2:19).

124:1–8 Voir la note sur le Psaume 120:1–7. Un psaume davidique qui rappelle de manière générique les délivrances passées, peut-être l'Exode (v. 5).

I. La protection de Dieu (124 :1-5)

II. La provision de Dieu (124 :6-8)

124:1, 2 Dieu a préservé Israël de l'extinction.

124:2 Quand les hommes se sont levés. Une déclaration générale qui pourrait couvrir l'histoire d'Israël d'Abraham à David.

124:4, 5 eaux . . . flux . . . eaux gonflées. La traversée de la Mer Rouge (Ex. 14) et/ou la traversée du Jourdain (Jos. 3) sont représentées.

124:8 Notre aide. Cf. Psaume 121:1, 2.



125:1–5 Voir note sur le Psaume 120:1–7. L'auteur et les circonstances sont inconnus, bien que l'époque d'Ézéchias (2 Rois 18 : 27-35) ou de Néhémie (Néhémie 6 : 1-19) ait été suggérée.

I. La sécurité de Jérusalem (125 :1-3)

II. La pureté spirituelle de Jérusalem (125:4, 5)

125:1 Mont Sion. Le mont sud-ouest représentant Jérusalem et un emblème de permanence, soutenu par la promesse de l'alliance de Dieu. 125:1, 2 pour toujours. Il s'agit ici

de plus qu'une promesse temporelle.

125:2 Son peuple. Ceux qui se confient au Seigneur (cf. v. 1). 125:3

sceptre de méchanceté. Règle assyrienne si à l'époque d'Ézéchias, ou règle médo-perse si à l'époque de Néhémie. la terre. Ce serait le pays promis à Abraham (Gen. 15:18-21).

125:4, 5 Le résultat des hommes droits (v. 4) est en contraste avec celui des courbés (v. 5). Le vrai Israël se distingue du faux (cf. ROM. 2:28, 29 ; 9:6, 7).

125:5 les emmener. Un jugement éternel plutôt que temporel semble être en vue.

Paix. Dieu instituera un jour une alliance de paix durable (cf. Ézéchiel 37:26).

126:1–6 Voir la note sur le Psaume 120:1–7. L'auteur et l'occasion ne sont pas nommés dans le psaume.

Cependant, le verset 1 indique un temps de retour de captivité. Très probablement, cela fait référence à la captivité babylonienne, à partir de laquelle il y a eu trois retours distincts : (1) sous Zorobabel dans Esdras 1–6 (vers 538 av. J.-C.) ; (2) sous Ezra dans Ezra 7–10 (vers 458 av. J.-C.) ; et (3) sous Néhémie dans Néhémie 1, 2 (vers 445 av. J.-C.). L'occasion pourrait être (1) lorsque les fondations du deuxième temple ont été posées (cf. Esdras 3:8-10), ou (2) lorsque la Fête des Tabernacles a été rétablie (cf. Néh.

8:13–14). Ce psaume est similaire au Psaume 85, qui se réjouit du retour d'Israël de

Égypte, mais contraste avec le Psaume 137, qui déplore la douleur de la captivité babylonienne.

I. Le témoignage de la restauration (126 :1-3)

II. La Prière pour les Richesses (126:4)

III. La Sagesse de la Justice (126:5, 6) 126:1 ceux qui rêvent. L'expérience réelle de la libération, si inattendue, ressemblait plus à un rêve qu'à la réalité.

126:2, 3 L' Éternel a fait. Cela a d'abord été reconnu par les nations environnantes (v. 2) puis par le reste qui revient (v. 3).

126:4 Ramenez. Une prière pour restaurer la fortune de la nation à son meilleur. ruisseaux du Sud. La région aride au sud de Beersheba (appelée le Néguev) qui est complètement sèche en été, mais dont les ruisseaux se remplissent et se remplissent rapidement avec les pluies du printemps. De cette manière, le psalmiste prie pour que la fortune d'Israël passe rapidement de rien à tout. 126:5, 6 semer . . . recueillir. En semant des larmes de repentance sur le péché, la nation a récolté la moisson d'un retour joyeux sur la terre d'Israël.

127:1–5 Voir la note sur le Psaume 120:1–7. L'auteur est Salomon (cf. Eccl. 12:10), mais l'occasion est inconnue. Le message principal selon lequel Dieu est central et souverain dans la vie ressemble beaucoup à des extraits de l'Ecclésiaste de Salomon (cf. Eccl. 2 :24, 25 ; 5 :18-20 ; 7 :13, 14 ; 9 :1). Les Psaumes 112 et 128 développent également un message fort sur la famille.

I. La souveraineté de Dieu dans la vie quotidienne (127 : 1, 2)

II. La souveraineté de Dieu dans la vie familiale (127 :3-5)

127:1, 2 La souveraineté de Dieu est perçue dans trois domaines : (1) la construction d'une maison, (2) la protection d'une ville ; et (3) gagner sa vie. Dans les trois situations, l'intention souveraine de Dieu est bien plus cruciale pour le résultat que les efforts de l'homme. Sinon, l'effort d'une personne est vain (cf. Eccl. 1:2; 12:8). 127:2 le pain de douleur.

Nourriture gagnée par un travail pénible.

127:3-5 Le même principe de la souveraineté de Dieu s'applique à l'édification d'une famille.

127:3 patrimoine. . . récompense. Les enfants sont une bénédiction du Seigneur. Il y a des sous-entendus dans la promesse de Dieu à Abraham de rendre sa progéniture semblable à la poussière de la terre et aux étoiles du ciel (Genèse 13 :16 ; 15 :5).

127:4, 5 Comme les flèches sont indispensables pour qu'un guerrier réussisse dans la bataille, les enfants sont inestimables en tant que défenseurs de leur père et de leur mère en temps de guerre ou de litige. Plus il y a de tels défenseurs, mieux c'est.

128:1-6 Voir la note sur le Psaume 120:1-7.

L'auteur et l'occasion sont inconnus. Les Psaumes 112 et 127 abordent également les problèmes du foyer.

I. Les bases de la crainte du Seigneur (128 : 1, 4)

II. Les bénédictions de la crainte du Seigneur

(128:2, 3, 5, 6)

A. Dans le Présent (128:2, 3)

B. Dans l'avenir (128:5, 6) 128:1

qui craint l'Éternel. Voir la note sur Proverbes 1:7. Le Psaume 112 :1-6 développe également ce thème. Une bonne définition de travail est fournie par la ligne parallèle, "qui marche dans ses voies". Les pères (Ps. 128:1, 4), les mères (Prov. 31:30) et les enfants (Ps. 34:11) doivent craindre le Seigneur. Ce psaume peut avoir été la base de l'illustration de Jésus des deux bâtisseurs (cf. Matt. 7:24-27).

128:2, 3 Quatre bénédictions sont rapportées : (1) provisions, (2) prospérité, (3) partenaire reproducteur et (4) progéniture florissante.

128:3 oliviers. Les pousses poussent sur le racine principale d'un olivier à reproduire.

128:5, 6 Deux domaines de bénédiction sont mentionnés : (1) la bénédiction personnelle et (2) la bénédiction

nationale. 128:6 enfants d'enfants. Cf. Psaumes 103:17 ; 112:2 ; Proverbes 13:22 ; 17:6 sur les petits-enfants. Cette prière est pour la prospérité du peuple de Dieu.

129:1-8 Voir la note sur le Psaume 120:1-7.

L'auteur et l'occasion ne sont pas précisés. Comment

toujours, le verset 4 indique une libération de la captivité, très probablement la captivité babylonienne.

I. Célébration de la liberté d'Israël (129 :1-4)

II. Imprécation de l'ennemi d'Israël (129 :5-8)

129:1 affligé. De sa vie en Égypte (vers 1875-1445 av. J.-C.) à la captivité babylonienne (vers 605-538 av. J.-C.), Israël avait bénéficié de peu de repos de la part de ses ennemis.

129:2 a prévalu. Comme le Seigneur l'avait promis à Abraham (cf. Gen. 12:1-3). 129:3

labouré sur mon dos. Une analogie agricole utilisée pour décrire les blessures profondes, mais non mortelles, infligées à Israël par ses ennemis.

Coupe 129:4 . . . les cordons. Ces cordes liaient le bœuf à la charrue et se réfèrent à Dieu mettant fin à la persécution (cf. Pss. 121 ; 124).

129:5-8 Une prière imprécatoire en trois parties : (1) être confus et vaincu (v. 5) ; (2) être peu nombreux et de courte durée (vv. 6, 7) ; et (3) être sans la bénédiction de Dieu (v. 8). 129:6

herbe . . . les toits. L'herbe aux racines peu profondes, qui meurt rapidement aux premières chaleurs, représente les méchants.

130:1-8 Voir la note sur le Psaume 120:1-7.

L'auteur et l'occasion ne sont pas mentionnés.

C'est le sixième des sept psaumes pénitentiels (cf. Ps. 6 ; 32 ; 38 ; 51 ; 102 ; 143).

I. Prière urgente du psalmiste (130:1, 2)

II. Pardon immérité de Dieu (130:3, 4)

III. Patience implacable du psalmiste (130:5, 6)

IV. Espoir unique d'Israël (130:7, 8)

130:1 Des profondeurs. Une expression figurative de détresse sévère.

130:3, 4 Le psalmiste baigne dans la lueur du pardon immérité de Dieu (cf. Ps. 143:2). 130:5 dans sa parole, j'espère. Le psalmiste exprime une certaine espérance puisque la Parole de Dieu ne peut faillir (cf. Mt 5, 18 ; Lc 16, 17 ; Jn 10, 35). 130:6 montre pour le

matin. Il s'agit probablement de bergers avec une garde de nuit qui se termine au lever du soleil.

130:7 espère en l'Éternel. L'espérance du psalmiste dans la Parole de Dieu (v. 5) est parallèle à l'espérance d'Israël dans le Seigneur.

130:8 Il rachètera Israël. Cela peut être pris dans un sens à la fois historique et sotériologique (cfr. Matth. 1:21; Luc 1:68; Rom. 9-11).

131:1-3 Voir la note sur le Psaume 120:1-7. David en est l'auteur, mais les circonstances ne sont pas apparentes.

I. Un témoignage personnel (131:1, 2)

II. Une Exhortation Nationale (131:3) 131:1

hautaine. . . élevé. Dieu donne la grâce aux humbles (cfr. Prov. 3:34; 16:5; Jacques 4:6). David exprime la plus grande des voies de Dieu (cfr. Ps. 139:6; Rom. 11:33-36).

131:2 Comme un enfant sevré. David a été formé à faire confiance à Dieu pour subvenir à ses besoins comme un enfant sevré fait confiance à sa mère.

131:3 David exhorte la nation à embrasser pour toujours son propre espoir personnel dans le Seigneur.

132:1-18 Voir la note sur le Psaume 120:1-7. L'auteur et l'occasion ne sont pas spécifiquement mentionnés. Cependant, l'apport du tabernacle à Jérusalem au temps de David semble probable (cf. 2 Sam. 6:12-19 avec 132:6-9). De plus, la citation par Salomon des versets 8 à 10 dans sa dédicace du temple (2 Chr. 6:41, 42) rend cette époque probable. Le Psaume 132 a de fortes implications historiques en ce qui concerne l'alliance davidique (cf. 2 Sam. 7: 10-14; 16; Ps. 89; 132: 10, 11) plus des connotations messianiques et millénaires prononcées (Ps.

132:12-18). Essentiellement, ce psaume contient les prières de la nation pour les descendants royaux de David qui regardent vers l'avenir, même vers le Messie.

I. La première prière d'Israël (132:1)

II. Le vœu de David à Dieu (132 :2-9)

III. La deuxième prière d'Israël (132:10)

IV. Le vœu de Dieu à David (132 :11-18)

132:1-9 Cette section se concentre sur David accomplissant son vœu à Dieu de faire reposer le tabernacle à Jérusalem et, ainsi, ses descendants doivent être rappelés par le Seigneur.

132:1 ses afflictions. Cela semble être inclusif depuis le moment où Saül a été poursuivi (cf. 1 Sam. 18-26) jusqu'au jugement de Dieu parce que David a compté le peuple (cf. 2 Sam. 24). Peut-être qu'il se concentre sur la plus grande affliction de David, qui est venue de ne pas avoir l'arche à Jérusalem.

132:2-5 Bien que ce vœu spécifique ne soit pas enregistré ailleurs dans les Écritures, les circonstances historiques peuvent être trouvées dans 2 Samuel 6 ; 1 Chroniques 13-16. 132:2 le

Puissant de Jacob. Un titre utilisé pour la dernière fois par Jacob dans Genèse 49:24.

132:6-9 L'arche a été amenée de Kirjath Jearim à Jérusalem (cf. 2 Sam. 6 ; 1 Chr. 13 ; 15). 132:6 en entendit parler à

Éphratha. Cela fait probablement référence à la jeunesse de David à Ephrathah, qui était un nom antérieur pour Bethléem (cf. Ruth 1:1, 2; 4:11), quand lui et sa famille avaient entendu parler de l'arche, mais ne l'avaient pas vue. l'a trouvé dans les champs des bois.

Après que l'arche de l'alliance ait été rendue par les Philistins aux jours de Saül (cf. 1 Sam. 7:1, 2), elle reposa dans la maison d'Abinadab à Kirjath Jearim jusqu'à ce que David décide de déménager à Jérusalem (cf. 2 Sam. 6 ; 1 Chr. 13-16).

132:7 Son marchepied. Le trône de Dieu est dans les cieux (cf. Is. 66:1) et Son marchepied est sur la terre (cf. Ps. 99:5), au sens figuré.

Ainsi, adorer à l'arche de l'alliance sur la terre serait, pour ainsi dire, adorer au marchepied de Dieu.

132:8 Lève-toi, ô Éternel. Puisque le lieu saint contenait le pain de la présence (Ex. 25:30 ; 1 Sam. 21:6), le psalmiste se réfère au déplacement de l'arche à Jérusalem.

132: 9 Ceci décrit la tenue vestimentaire appropriée pour les prêtres qui superviseraient le déplacer.

132:10-18 Cette section se concentre sur l'accomplissement par Dieu de son vœu à David de perpétuer le trône davidique et, ainsi, ses descendants doivent être rappelés par le Seigneur.

132:10 Une prière pour que la promesse et la faveur de Dieu ne soient pas refusées aux descendants de David sur le trône de Juda. Votre Oint. Comme David avait été oint roi (1 Sam. 16:13), ainsi un plus grand Roi avait été oint, à savoir Christ, mais pas encore assis sur le trône (cf. Is. 61:1; Luc 4:18, 19).

132:11, 12 L'alliance de Dieu avec David (2 Sam. 23:5) est résumée ici à partir de 2 Samuel 7:11-16 et 1 Rois 9:1-9.

132:12 Cet aspect conditionnel pourrait interrompre l'occupation du trône, mais il n'invaliderait pas la promesse de Dieu d'asseoir pour toujours le Messie comme roi un jour dans le futur (cf. Ézéchiel 37:24-28).

132:13-18 Cette section annonce prophétiquement le jour où Jésus-Christ, le fils de David et le fils d'Abraham (Matthieu 1:1), sera installé par Dieu sur le trône de David dans la ville de Dieu pour gouverner et apporter la paix sur la terre, en particulier sur Israël (cf. Pss. 2 ; 89 ; 110 ; Is. 25 ; 26 ; Jér. 23 :5, 6 ; 33 :14-18 ; Ézéchiel 37 ; Dan. 2 :44, 45 ; Zach. 14 :1-11).

132:13 Sion. Cela fait référence à la Jérusalem terrestre.

133:1-3 Voir la note sur le Psaume 120:1-7. L'occasion de ce psaume davidique est inconnue. Cela a peut-être été motivé par le rassemblement de la nation dans l'unité lors de son couronnement (cfr. 2 Sam. 5:1-3; 1 Chr. 11:1-3). Son enseignement sur l'unité fraternelle aurait été instructif pour les fils de David, qui étaient antagonistes les uns envers les autres, par exemple, Absalom a assassiné Ammon (2 Sam. 13:28-33) et Adonija a tenté de devancer le droit de Salomon au trône (1 Kin. 1:5-53).

I. Éloge de l'unité (133:1)

II. Images de l'unité (133:2, 3)

A. Huile sur la tête d'Aaron (133:2)

B. Rosée sur le mont Sion

(133:3) 133:1 frères. Ceux dont la lignée remonte à Abraham, Isaac et Jacob. unité. Alors que l'unité nationale pourrait être sur le

### Soixante-treize psaumes davidiques

Psaumes 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 11 ; 12 ; 13 ; 14 ; 15 ; 16 ; 17 ; 18 ; 19 ; 20 ; 21 ; 22 ; 23 ; 24 ; 25 ; 26 ; 27 ; 28 ; 29 ; 30 ; 31 ; 32 ; 34 ; 35 ; 36 ; 37 ; 38 ; 39 ; 40 ; 41 ; 51 ; 52 ; 53 ; 54 ; 55 ; 56 ; 57 ; 58 ; 59 ; 60 ; 61 ; 62 ; 63 ; 64 ; 65 ; 68 ; 69 ; 70 ; 86 ; 101 ; 103 ; 108 ; 109 ; 110 ; 122 ; 124 ; 131 ; 133 ; 138 ; 139 ; 140 ; 141 ; 142 ; 143 ; 144 ; 145.

surface, le fondement doit toujours être l'unité spirituelle. Ce serait l'accent ici, puisque ces chants étaient chantés par des pèlerins juifs se rendant aux trois grandes fêtes.

133:2 huile sur. Très probablement, cela fait référence à l'onction d'Aaron en tant que grand prêtre de la nation (cf. Ex. 29:7 ; 30:30), ce qui représenterait une riche bénédiction spirituelle comme

première priorité. 133:3 la rosée de l'Hermon. Le mont Hermon, un sommet de 9 200 pieds à l'extrême nord de la Palestine, a fourni le principal approvisionnement en eau du Jourdain grâce à la fonte de ses neiges. Cette référence pourrait être à l'approvisionnement en eau du Jourdain ou, au sens figuré, à la rosée prédominante réelle de l'Hermon étant hypothétiquement transportée à Sion. Quoi qu'il en soit, cela représente une bénédiction matérielle rafraîchissante comme une deuxième priorité moindre. là. Cela semble faire référence à Sion. La vie pour toujours. Cf. Psaume 21:4-6.

134:1-3 Voir la note sur le Psaume 120:1-7.

Ce chant final dans les "chants d'ascension" semble imaginer les fidèles exhortant les prêtres à une fidélité continue (134:1, 2) tandis que les prêtres accordent une bénédiction finale aux fidèles à la fin de la fête et que les pèlerins quittent Sion pour rentrer chez eux ( 134:3).

I. Exhortation à la fidélité (134:1, 2)

II. Sollicitation de Bénédiction (134:3)

134:1 serviteurs. Lévitiques qui servaient le peuple de Dieu. de nuit. Les holocaustes continuaient jour et nuit (cfr. Lévit. 6:8-13), tout comme le service lévitique (cfr. 1 Chr. 9:33).

maison de l'Éternel. Cela fait référence au tabernacle jusqu'à l'époque de David (Ex. 23:19; 2 Sam. 12:20) et au temple depuis Salomon (1 Rois 9:10).

134:2 Levez les mains. Une pratique de louange courante dans l'AT (cf. Pss. 28:2; 63:4; 119:48; 141:2; Lam. 2:19), qui était comprise au sens figuré dans le NT (1 Tim. 2:8).

134:3 L'Éternel. Le Créateur bénit Sa création humaine. Soyez bénis de Sion ! Puisque la présence de Dieu résidait dans le tabernacle/temple de Sion, d'un point de vue humain, ce serait la source de la bénédiction divine.

135:1–21 Les Psaumes 135 et 136 concluent le « Grand Hallel ». Le compositeur et l'occasion du Psaume 135 sont inconnus mais probablement post-exiliques. Le Psaume 135 :15-20 est étonnamment similaire au Psaume 115 :4-11.

I. Appel à la louange (135:1, 2)

II. Motifs de louange (135 :3-18)

A. Le caractère de Dieu (135:3)

B. Le choix de Jacob par Dieu (135:4)

C. La souveraineté de Dieu dans la création (135 :5-7)

D. La délivrance d'Israël par Dieu (135 :8-12)

E. La nature unique de Dieu (135 :13-18)

III. Louange finale (135:19–21) . rester . . . serviteurs . tribunaux. dans le 135:1, 2

Adressée aux prêtres et aux lévites (cf. 134:1). 135:3 l'Éternel est

bon. Un thème cohérent dans les psaumes (cf. Psaumes 16:2; 25:8; 34:8; 73:1; 86:5; 100:5; 106:1; 107:1; 118:1; 136:1 ; 145:9). 135:4 l'Éternel a choisi. Cela fait

référence à la sélection unique par Dieu de l'offrande d'Abraham, d'Isaac et de Jacob pour profiter de la bénédiction de l'alliance de Dieu (cf. Deut. 7:6-8; 14:2; Ps.

105:6 ; Est. 41:8, 9 ; 43:20 ; 44:1 ; 49:7). Son trésor spécial. Cf. Deutéronome 26:18, 19. Voir la note sur le Psaume

148:14. 135:5 l'Éternel est grand. Un surnom commun pour distinguer le vrai Dieu d'Israël

des faux dieux des autres nations (cf. Deut. 7:21 ; Pss. 48:1 ; 77:13 ; 86:10 ; 95:3 ; 104:1 ; 145:3 ; 147:5). 135:7

vapeurs pour monter. Il s'agit du cycle de l'eau de l'évaporation terrestre et de la condensation dans les nuages.

135:8–12 Ceci fait référence à la délivrance par Dieu d'Israël de l'Égypte à la Terre Promise. 135:8 détruit. Le

dernier fléau en Égypte (cf. Ex. 11). 135:9 signes et prodiges. Cf.

Deutéronome 26:8 ; 29:3 ; 34:11.

135:11 Sihon. Cf. Nombres 21:21, 32, qui raconte la défaite d'Israël contre Sihon, roi des Amoréens. Og. Cf. Nombres 21: 33–35, qui raconte la défaite d'Israël contre Og, roi de Basan. royaumes de Canaan. Josué 6–12 raconte la conquête du souverain sacrificateur par Josué. 135:12 ont donné leur terre. . . à Israël. Dieu a promis cela à Abraham (cf. Gen. 15:18-21).

135:13-18 Le Dieu vivant d'Israël (vv. 13, 14) est nettement supérieur aux dieux imaginaires des nations (vv. 15-18).

135:18 faites-les. . . comme eux. Les deux sont sans valeur et ne sauront rien de la vie éternelle.

135:19–20 Les catégories (1) Israël, (2)

Aaron, (3) Lévi et (4) vous qui craignez le Seigneur se réfèrent à la nation dans son ensemble (Israël), au sacerdoce (Aaron et Lévi) et aux vrais croyants (qui craignent le Seigneur).

136:1–26 Ce psaume, semblable au Psaume 135, clôt le Grand Hallel. Unique à tous les psaumes, le Psaume 136 utilise le refrain antiphonal "Car sa miséricorde dure à toujours" après chaque strophe, peut-être prononcé par le peuple dans un culte réactif. L'auteur et l'occasion restent inconnus.

I. Appel à la louange (136 :1-3)

II. Motifs de louange (136 :4-22)

A. La création de Dieu (136 :4-9)

B. La délivrance de Dieu (136 :10-15)

C. Le soin et le don de Dieu (136 :16-22)

III. Louange finale (136:23-26)

136:1 Il est bon ! Voir la note sur le Psaume 135:3.

136:4-9 Cf. Genèse 1.

136:10-15 Cf. Exode 11-14.

136:16-22 Cf. Numéros 14-36.

136:19 Sihon. Voir la note sur le Psaume 135:11.

136:20 Og. Voir la note sur le Psaume 135:11.

136:23 état modeste. Cf. Deutéronome 7:7 ;

9:4, 5 ; Ézéchiel 16:1-5.

137:1-9 Un psaume qui parle explicitement de la captivité babylonienne de Juda. Son auteur et sa date sont inconnus.

I. Lamentations (137 :1-4)

II. Conditions (137:5, 6)

III. Imprécations (137 :7-9) 137 :1

les fleuves de Babylone. Les fleuves Tigre et Euphrate. nous avons pleuré. Ils ont même pleuré lorsque l'exil s'est terminé et que le deuxième temple a été construit (cf. Esdras 3:12), tant leur chagrin était profond. Sion. La demeure de Dieu sur la terre (Ps. 9:11 ; 76:2) qui a été détruite par les Babyloniens (2 Chr.

36:19 ; Pss. 74:6-8 ; 79:1 ; Est. 6:10, 11 ; Jér.

52:12-16 ; Lam. 2:4, 6-9 ; Micro. 3:12). 137:2

accroché nos harpes. En captivité, il n'y avait aucune utilité pour un instrument de joie (cf. Is. 24:8). 137:3 ceux

qui nous ont emmenés. Les Babyloniens se moquaient des Juifs pour qu'ils chantent leur Sion autrefois belle mais maintenant détruite. les chants de Sion. Cf. Psaumes 46; 48 ; 76 ; 84 ; 87 ; 122.

137:4 Comment chanterons-nous? Une question rhétorique dont la réponse est : « Nous ne pouvons pas ! le cantique de l'Éternel . Une façon unique de se référer à l'inspiration divine des psaumes.

137:5, 6 Leur refus de chanter n'a pas été causé par l'une de ces deux situations impensables : (1) ils ont oublié Jérusalem ; (2) ils n'avaient pas Jérusalem comme principale joie. La pire des punitions devrait être imposée si l'un ou une combinaison de ces facteurs devait se réaliser.

137:7 les fils d'Edom. Les Édomites s'étaient alliés aux Babyloniens lors de la chute et de la destruction de Jérusalem (cfr. Is. 21:11, 12; Jer. 49:7-12; Lam. 4:21; Ezek. 25:12-14; 35:1 -15 ; Obad. 11-14). Le psalmiste ne priait que pour ce que le Seigneur avait toujours promis. Le jour de Jérusalem. Le jour où Jérusalem a été détruite. Voir les notes sur le Psaume 137:1. 137:8 détruit. Cf. Esaïe 13:1-14:23, 46, 47 ; Jérémie 50, 51 ;

Habukuk 1:11; 2:6-17.

137:8, 9 Heureux celui-là. Ce seront les instruments humains de Dieu utilisés pour accomplir Sa volonté prophétisée pour la destruction de Babylone.

138:1-8 Les huit psaumes suivants ont été écrits par David (Ps. 138-145) et sont ses derniers dans le Psautier. L'occasion est inconnue, bien qu'il soit possible que David les ait écrites en réponse à l'alliance davidique (cfr. 2 Sam. 7:12-14, 16).

I. Louange individuelle (138 :1-3)

II. Louange internationale (138:4, 5)

III. Louange Invincible (138:6-8) 138:1

les dieux. Cela peut faire référence soit à la royauté païenne (cf. Ps. 82:1) et/ou aux idoles qu'ils adorent. 138:2 temple saint. Il

s'agit du tabernacle mo saïque puisque le temple de Salomon n'avait pas encore été construit. Votre mot ci-dessus. . . Votre nom. Très probablement, cela signifie que la dernière révélation de Dieu (« Ta parole ») a dépassé toutes les révélations précédentes sur Dieu. Cela serait de concert avec la prière de David (2 Sam. 7 :18-29) après avoir reçu la promesse davidique (2 Sam. 7 :12-14, 16).

138:4 Tous les rois. Ceci est en contraste avec le Psaume 2:1-3, cf. Psaumes 68:32 ; 72:11, 12 ; 96:1, 3, 7, 8 ; 97:1 ; 98:4 ; 100:1 ; 102:15 ; 148:11.

138:6, 7 David se considère comme « le petit » et ses ennemis comme « l'orgueilleux ».

138:8 parfait. Cela fait référence à l'œuvre accomplie de Dieu dans la vie de David, en particulier l'alliance davidique (cfr. 2 Sam. 7:12-14, 16).

139:1-24 Ce psaume davidique intensément personnel exprime la crainte du psalmiste que Dieu le connaisse, même dans les moindres détails.

David s'est peut-être souvenu des paroles du Seigneur : « L'Éternel regarde au cœur » (1 Sam. 16:7) haine L'occasion exacte est inconnue.

I. L'omniscience de Dieu (139 :1-6)

II. L'omniprésence de Dieu (139 :7-12)

III. L'Omnipotence de Dieu (139:13–18)

IV. Obéissance de David (139: 19–24)

139:1-6 Dieu sait tout sur David. 139:1 m'a fouillé.

Comme cela a été dans la vie de David, il prie plus tard (cf. vv. 23, 24) qu'il en soit ainsi. David comprend que rien en lui ne peut être caché à Dieu. 139:5 m'a couvert. Dieu a utilisé les circonstances pour

limiter les actions de David. 139:6 trop merveilleux. Cf. Psaume 131:1 ;

Romains 11:33–36.

139: 7-12 Dieu veillait toujours sur David, et il était donc impossible de faire quoi que ce soit devant lequel Dieu ne soit pas spectateur.

139:7 Votre Esprit. Une référence au Saint-Esprit (cfr. Pss. 51:11; 143:10).

139:9 les ailes du matin. En conjonction avec « les parties les plus reculées de la mer », David utilise cette figure littéraire pour exprimer la distance.

139:13-18 La puissance de Dieu est magnifiée dans le développement de la vie humaine avant la naissance. 139:13 formé. . . couvert. En vertu de la période de grossesse divinement conçue, Dieu veille providentiellement sur le développement de l'enfant alors qu'il est encore dans le ventre de sa mère. 139:15

secrète. . . parties les plus basses. Ce réseau guage est utilisé au sens figuré de l'utérus.

139:16 Votre livre. Cette figure de style compare la pensée de Dieu à un livre de souvenir. aucun d'entre eux. Dieu a souverainement ou dédaigné la vie de David avant qu'il ne soit conçu.

139:17, 18 David exprime son étonnement face à l'esprit infini de Dieu comparé à l'esprit limité de l'homme, en particulier en ce qui concerne la physiologie de la vie humaine (cf. vv. 13-16). 139:22

parfaite. David n'a pas d'autre réponse aux ennemis de Dieu que celle de la haine, c'est-à-dire qu'il n'est pas neutre envers eux et qu'il ne s'alliera jamais avec eux.

139:23, 24 À la lumière des versets 19-22, David invite Dieu à continuer de sonder son cœur pour extirper toute injustice, même lorsqu'elle est exprimée contre les ennemis de Dieu.

139:24 le chemin éternel. David exprime son désir/attente de la vie éternelle (voir notes sur Phil. 1:6).

140: 1–13 La paternité davidique est indiquée ici, mais les circonstances sont inconnues.

C'est comme les psaumes précédents du psautier qui comportent la plainte habituelle, la prière et l'espoir confiant du soulagement.

I. Concernant David (140 :1-5)

R. « Délivre-moi » (140 :1-3)

B. « Protégez-moi » (140:4, 5)

II. Concernant les ennemis de David (140:6–11)

A. « Contreprenez-les » (140 :6-8)

B. « Punissez-les » (140 :9-11)

III. Concernant le Seigneur (140:12, 13)

140:1–3 L'accent est mis ici sur la délivrance des plans

diaboliques. 140:3 as. Un type de serpent (cfr. Rom. 3:13), signifiant la ruse et le venin.

140:4, 5 L'accent est mis ici sur la protection d'être capturé.

140:6–8 L'accent est mis ici sur la déjouant les plans de l'ennemi de David.

140:7 couvrait ma tête. Dieu a figuré été le casque de David au combat.

140:9-11 L'accent est mis ici sur le fait que Dieu retourne contre eux leurs plans diaboliques en jugement.

140:12, 13 David exprime une confiance inébranlable dans le caractère de Dieu et la

résultat pour les justes (cfr. Pss. 10:17, 18; 74:21; 82:3, 4).

141: 1-10 Un autre psaume de lamentation de David dont l'occasion est inconnue. Ce psaume est composé de quatre prières qui ont été combinées en une seule.

I. Prière pour la hâte de Dieu (141:1, 2)

II. Prière pour la justice personnelle (141 :3-5)

III. Prière pour la justice (141:6, 7)

IV. Prière pour la délivrance (141 :8-10)

141:2 encens . . . sacrifice du soir. David désirait que ses prières et ses efforts pour demander l'aide de Dieu (Ps. 68:31 ; 77:2) soient aussi disciplinés et réguliers que l'offrande d'encens (Ex. 30:7, 8) et les holocaustes (Ex. 29 : 38, 39) dans le tabernacle.

141:3, 4 David pria pour que Dieu le protège du genre de mal qui caractérisait son propre ennemi.

141:5 David a reconnu que Dieu utiliserait d'autres personnes justes pour répondre à sa prière dans les versets 3 et 4 (cf. Prov. 9:8 ; 19:25 ; 27:6 ; 27:17). 141:6 juges . . . renversé.

Que les chefs des méchants soient punis en étant jetés par-dessus une falaise (cf. Luc 4:28, 29) est au cœur de la prière de David (cf. v. 5). mes mots . . . doux. Ceci est écrit dans le sens que les paroles de David étaient vraies.

141:7 Nos os. La base sur laquelle les juges ont été jetés par-dessus la falaise est qu'ils avaient d'abord fait cela aux justes (cfr. v. 10). 141:10 tombent dans leurs propres filets. David prie pour que les méchants soient détruits par leurs propres moyens.

142: 1-7 Dans les mêmes circonstances que le Psaume 57 (selon la suscription), David a raconté ses jours désespérés cachés dans la grotte d'Adullam (1 Sam. 22: 1) tandis que Saül le cherchait pour lui ôter la vie (1 Sam. 18–24). Il semble que la situation de David, pour le moment du moins, semble sans espoir sans l'aide de Dieu.

intervention. Le Psaume 91 fournit les vérités qui apportent la solution.

I. Cri de David (142:1, 2)

II. Circonstances de David (142:3, 4)

III. Confiance de David (142 :5-7) 142 :4

personne. Il apparaît à David qu'il a été totalement abandonné.

142:5 Tu es mon refuge. Une affirmation fréquente dans les psaumes (cf. Pss. 7:1; 11:1; 16:1; 18:2; 25:20; 31:1; 46:1; 57:1; 61:3; 62:7; 91 :2 ; 94 :22 ; 141 :8 ; 143 :9 ; 144 :2). 142:7 prison. La grotte dans laquelle David était caché.

143: 1-12 Aucun contexte spécifique n'est connu pour ce psaume davidique, qui est le psaume pénitentiel final (cf. Ps. 6; 32; 38; 51; 102; 130).

I. La Passion de David (143:1, 2)

II. La situation difficile de David (143: 3–6)

III. Plaidoyer de David (143 :7-12)

143 :1 fidélité . . . droiture.

David fait appel avec ferveur au caractère de Dieu.

143:2 nul vivant n'est juste. David admet sa propre injustice et se rend compte que s'il doit être délivré pour la justice (cfr. 143:11), ce sera à cause de la justice de Dieu, pas de la sienne.

143:6 une terre assoiffée. Comme une terre frappée par la sécheresse aspire à l'eau qui donne la vie, ainsi persécuté David aspire à son libérateur qui donne la vie.

143:7 Votre visage. Un anthropomorphisme illustrant l'attention de Dieu au sort du psalmiste.

143:10 Votre Esprit. Cela fait référence au Saint-Esprit (cfr. Pss. 51:11; 139:7). Voir la note sur le Psaume 51:11.

143:11 L'amour de votre nom ! David en appelle au bénéfique et à l'honneur de Dieu, pas au sien (cfr. Pss. 23:3 ; 31:3 ; 79:9).

143:12 Votre serviteur. Attaquer le serviteur de Dieu, c'est attaquer Dieu, amenant ainsi Dieu à la rescousse.

144:1–15 Ce psaume davidique, en partie



(144 :1-8), est très similaire au Psaume 18 :1-15. Il se pourrait que ce psaume ait été écrit dans le même genre de circonstances que le précédent, c'est-à-dire le jour où le Seigneur l'a délivré de la main de ses ennemis, dont le roi Saül (cf. 2 Sam. 22:1-18). )

I. La grandeur de Dieu (144:1, 2)

II. L'insignifiance de l'homme (144:3, 4)

III. La puissance de Dieu (144 :5-8)

IV. La louange de l'homme (144:9, 10)

V. La Bénédiction de Dieu (144 :11-15)

144 :1 mon Rocher. Le fondement de David est Dieu—solide et inébranlable (cf. Pss. 19:14; 31:3; 42:9; 62:2; 71:3; 89:26; 92:15; 95:1). entraîne mes mains pour la guerre. David a vécu à l'époque de la théocratie d'Israël, pas de l'église du NT (cf. Jean 18:36). Dieu a donné au roi le pouvoir de soumettre ses ennemis.

144:2 Dieu a fourni six avantages : (1) la bonté de cœur ; (2) une forteresse; (3) une haute tour; (4) un livreur ; (5) un bouclier ; et (6) un refuge.

144:3, 4 Dieu éternel est en contraste avec l'homme de courte durée (cf. Ps. 8:4).

144:5–8 Un langage très figuratif est utilisé pour dépendre Dieu comme le guerrier céleste qui vient combattre au nom de David contre les ennemis de Dieu sur terre. 144:9 une nouvelle chanson. Un

chant de victoire qui célèbre la délivrance/le salut (cf. Pss. 33 :3 ; 40 :3 ; 96 :1 ; 98 :1 ; 144 :9 ; 149 :1 ; Apoc. 5 :9 ; 14 :3).

144:11 Cf. vv. 7, 8.

144:12 fils . . . filles. Le sauvetage par Dieu du royaume de David des étrangers apporterait la bénédiction aux familles. 144:13, 14 granges . . .

mouton . . . boeufs. Bénédiction viendrait aussi aux efforts agricoles. 144:14 pas d'effraction. . . sortir . . . tollé. La

paix, et non les conflits, caractériserait la terre.

145:1–21 David a écrit cette conclusion des plus exquises à ses soixante-treize psaumes dans le Psautier. Ici, le roi d'Israël exalte et célèbre le Roi d'éternité pour qui

Il est, ce qu'il a fait et ce qu'il a promis. Riche en contenu, ce psaume reproduit également un dessin acrostiche majestueux en utilisant les vingt-deux lettres de l'hébreu alpha bet. Le Psaume 145 commence le grand crescendo de louange qui complète le psautier et pourrait être appelé « le Hallel final » (Ps. 145-150).

I. Engagement à la louange (145:1, 2)

II. La grandeur impressionnante de Dieu (145 :3-7)

III. La grande grâce de Dieu (145 :8-13)

IV. La fidélité indéfectible de Dieu (145 :14-16)

V. La justice sans tache de Dieu (145 :17-20)

VI. Réengagement/Exhortation à la louange (145:21)

145:1 mon

Dieu, O Roi. David, roi d'Israël, a reconnu Dieu comme son souverain (cf. Pss. 5:2; 84:3). 145:11–13 royaume.

David fait référence à l'utilisation la plus large du royaume dans les Écritures, c'est-à-dire Dieu, le roi éternel régnant sur tout depuis avant la création et éternellement par la suite (cf. Ps. 10:16 ; Et. 4:3 ; 7:27).

145:14–16 L'accent est mis sur la grâce commune de Dieu à toute l'humanité (cf. Matt. 5:45 ; Luc 6:35; Actes 14:17 ; 17h25). 145:20

les méchants. . . détruire. Les méchants attendent une éternité pour vivre à jamais, loin de la présence de Dieu dans l'étang de feu (cf. 2 Thess. 1:9; Apoc. 20:11-15).

146:1–10 De ce psaume à la conclusion du psautier, chaque psaume commence et se termine par « louez l'Éternel » (Psaumes 146–150).

Ni le compositeur ni les occasions ne sont connus. Le Psaume 146 semble similaire dans son contenu aux Psaumes 113, 145.

I. Engagement à la louange (146:1, 2)

II. Confiance mal placée (146:3, 4)

III. Espérance bénie (146: 5–10)

146:1 Ô mon âme ! Cf. le début et la fin des Psaumes 103 et 104.

146:3, 4 Ne mettez pas . . . confiance. Cela pourrait être (1) un principe général, (2) une référence à

le peuple voulant un roi humain comme les nations (1 Samuel 8 :5), ou (3) la dépendance ultérieure de Juda vis-à-vis des rois étrangers pour sa protection (2 Rois 16 :7-9). 146:5 le

Dieu de Jacob. Y compris le Dieu d'Abraham et d'Isaac, ceux-ci sont les bénéficiaires de la bénédiction de Dieu à travers l'alliance abrahamique (cfr. Gen. 12:1-3; Ps. 144:15).

146:6 La confiance de l'homme est mieux placée dans le Créateur du ciel et de la terre et le révélateur de toute vérité. 146:7-

9b Dieu tend la main avec justice et miséricorde à ceux qui sont dans le besoin. 146:9c

la voie des méchants. Cf. Psaumes 1:4-6 ; 145:20. 146:10 régnera

pour toujours. Contrairement à l'homme qui périt (cf. v. 4), les vérités des versets 5 à 9 ne sont pas fantaisistes ou temporelles mais plutôt éternelles (cf. Apoc. 22:5).

147:1-20 Voir la note sur le Psaume 146:1-10.

Cela semble être un psaume post-exilique (cf. vv. 2, 3) qui aurait pu être utilisé pour célébrer les murs reconstruits de Jérusalem (cf. vv. 2, 13 ; Neh. 12:27, 43). Les questions difficiles que Dieu a posées à Job (Job 38-41) et à Israël (Is. 40), le psalmiste les transforme ici en déclarations dignes de louanges. Les versets 1, 7, 12 introduisent chacun une strophe de louange dans cet hymne en trois parties. Les versets 2, 3, 19, 20 parlent spécifiquement de l'implication de Dieu avec Israël.

I. Louez le Seigneur—Partie 1 (147:1-6)

II. Louez le Seigneur—Partie 2 (147:7-11)

III. Louez le Seigneur - Partie 3 (147: 12-20)

147:2 construit Jérusalem. Esdras et Néhémie racontent cette partie de l'histoire d'Israël. 147:3 guérit les cœurs

brisés. Cf. Psaume 137 (cœur brisé) avec Psaume 126 (guéris).

147:6 Chaque partie du psaume se termine par un contraste - ici les humbles et les méchants (cf. vv. 10, 11, 19, 20).

147:13 Il a fortifié. Cela fait référence

à un moyen de défense, très probablement en référence à la reconstruction des murs de Jérusalem à l'époque de Néhémie.

147:15-18 Ceci décrit le temps froid que Jérusalem peut connaître en hiver. Dieu supervise souverainement le normal et l'extraordinaire.

147:19, 20 Le psalmiste reconnaît l'unique élection d'Israël par Dieu parmi toutes les nations (cf. Gen. 12:1-3 ; Ex. 19:5, 6 ; Deut. 7:6-8 ; 14:2 ; 26 :18, 19 ; 2 Sam. 7 :23, 24 ; Ézéchiel 16 :1-7).

148:1-14 Voir la note sur le Psaume 146:1-10.

L'auteur et le contexte de ce psaume, qui appelle toute la création de Dieu à le louer, sont inconnus. Il y a un lien entre la création louant Dieu et son implication avec Israël.

I. La louange du ciel (148 :1-6)

R. Qui ? (148:1-4)

B. Pourquoi ? (148:5, 6)

II. La louange de la Terre (148 :7-14)

R. Qui ? (148:7-12)

B. Pourquoi ? (148:13, 14)

148:1-4 Un échantillon représentatif de la création de Dieu dans les cieux et les cieux. 148:2

toutes Ses armées. Un autre terme pour un gel.

148:4

eaux au-dessus des cieux. Cf. Genèse 1:7.

148:5, 6 Le psalmiste catégoriquement en tant que berceau de la création à Dieu seul.

148:6 Jérémie 31:35-37 ; 33: 20-22 pourrait être à l'esprit dans le sens où l'ordre certain et fixe de la création était un témoin des alliances inviolables de Dieu avec Abraham et David. 148:8 accomplissant sa parole. Une autre

façon de dire que Dieu surveille souverainement le temps.

148:13, 14 Deux raisons sont données pour la louange de la terre : (1) Son nom seul est exalté dans le ciel (148:13) et (2) Il a exalté Israël sur la terre (148:14).

148:14 la corne. Il s'agit en

général de

la force et la prospérité de la nation, qui sont devenues la cause des louanges d'Israël.

Cela suggère qu'Israël connaîtra des temps meilleurs que par le passé, par exemple, pendant les règnes de David et de Salomon ou après son retour de la captivité babylonienne. Un peuple proche de Lui. Cf. aussi "Mon peuple élu" (Is. 43:20) et "Son trésor spécial" (Ps. 135:4).

149:1–9 Voir la note sur le Psaume 146:1–10. Le compositeur et l'occasion de ce psaume sont inconnus.

I. La louange de Dieu par Israël (149 :1-5)

II. Le châtement des nations par Israël (149 :6-9)

149 :1 un

nouveau cantique. Un chant de témoignage concernant le salut (cfr. 149:4). l'Assemblée. Le rassemblement de la nation pour le culte. 149:3 la danse. Individu ou groupe, peut-être comme David lorsqu'il amena l'arche à Jérusalem (2 Sam. 6:15, 16). le tambourin. Un instrument semblable à un tambourin qui accompagnait la danse et le chant (cf.

Ex. 15h20 ; 1 Sam. 18:6). Voir note sur 2 Samuel 6:14.

149:6-9 Il semblerait que cette section soit de nature eschatologique et envisage (1) le millénium où toutes les nations et tous les peuples reconnaîtront Christ comme roi et (2) Jérusalem comme sa capitale royale (cf. Ézéchi.

28:25, 26 ; Joël 3:9–17 ; Micro. 5:4-15).

149:9 le jugement écrit. C'est une autre façon de dire « selon les Écritures », puisque Dieu a prophétisé l'assujettissement des nations. Cet honneur. Le privilège d'accomplir la volonté de Dieu.

150:1–6 Voir la note sur le Psaume 146:1–10. Ce psaume conclusif couronne convenablement le Psautier et

le Hallel final (Pss. 145-150) en soulevant puis en répondant à quelques questions stratégiques sur la louange : (1) où ? (150:1); (2) pourquoi ? (150:2); (3) avec quoi ? (150:3–5) ; et (4) qui ? (150:6). L'auteur et l'occasion sont inconnus.

I. Lieu de Louange (150:1)

II. Points d'éloge (150:2)

III. Moyens appropriés de louange (150:3–5)

IV. Praticiens de la louange (150:6) 150:1

sanctuaire . . . puissant firmament !

Le sanctuaire fait très probablement référence au temple de Jérusalem, donc le sens serait : « Louez Dieu sur la terre et au ciel ».

150:2 La louange devrait être pour (1) ce que Dieu a fait et (2) qui est Dieu. 150:3 luth.

Un instrument à cordes semblable à une harpe qui était pincé avec le doigt plutôt qu'avec un plectre (médiateur) comme la harpe. 150:4 tambourin et danse.

Voir la note sur le Psaume 149:3. 150:6 tout. Toute la création

vivante de Dieu. C'est la conclusion appropriée du Livre Cinq des Psaumes (Ps. 107-150) et de tout le Psautier.

#### Étude complémentaire

Lawson, Steven. Psaumes 1–75, dans Holman Old Testament Commentary. Nashville : Broadman et Holman, 2003.

Lawson, Steven. Psaumes 76–150, dans Holman Old Testament Commentary. Nashville : Broadman & Holman, à paraître.

Ross, Allen P. Psalms, dans The Bible Knowledge Commentary—OT. Wheaton, Illinois : Victor, 1985.

# LE LIVRE DE LES PROVERBES

## Titre

Le titre dans la Bible hébraïque est "Les Proverbes de Salomon" (1:1), comme aussi dans la Septante grecque (LXX). Proverbes rassemble les 513 plus importants des plus de 3 000 proverbes médités par Salomon (1 Rois 4 : 32 ; Eccl. 12 : 9), ainsi que certains proverbes d'autres personnes que Salomon aurait pu influencer. Le mot proverbe signifie « être comme » ; Ainsi, Proverbes est un livre de comparaisons entre des images communes et concrètes et les vérités les plus profondes de la vie. Les proverbes sont des déclarations (ou illustrations) simples et morales qui mettent en évidence et enseignent les réalités fondamentales de la vie. Salomon recherchait la sagesse de Dieu (2 Chr. 1 : 8-12) et offrait des « paroles concises » destinées à inciter les gens à réfléchir (1) à la crainte de Dieu et (2) à vivre selon sa sagesse (1 : 7 ; 9 : dix). La somme de cette sagesse est personnifiée dans le Seigneur Jésus-Christ (1 Cor. 1:30).

## Auteur et date

L'expression "Proverbes de Salomon" est plus un titre qu'une déclaration absolue d'auteur (1:1).

Alors que le roi Salomon, qui a gouverné Israël de 971 à 931 av. J.-C., il n'est probablement que le compilateur des « paroles des sages » en 22:17–24:34, qui datent d'une date incertaine avant le règne de Salomon. La collection des chapitres 25 à 29 a été composée à l'origine par Salomon (25:1) mais copiée et incluse

plus tard par le roi de Juda Ézéchias (vers 715–686 av. J.-C.). Le chapitre 30 reflète les paroles d'Agur et le chapitre 31 les paroles de Lémuel, qui était peut-être Salomon.

Les proverbes n'ont pas été assemblés dans leur forme finale avant l'époque d'Ézéchias ou après. Salomon a rédigé ses proverbes avant que son cœur ne se détourne de Dieu (1 Rois 11 :1-11), puisque le livre révèle une perspective pieuse et s'adresse aux « naïfs » et aux « jeunes » qui ont besoin d'apprendre la crainte de Dieu. Dieu. Salomon a également écrit les Psaumes 72 et 127, Ecclésiastes et Cantique des Cantiques. Voir l'Introduction : Auteur et Date pour l'Écclésiaste et le Cantique des Cantiques.

## Contexte et cadre

Le livre reflète un cadre triple comme : (1) la littérature de sagesse générale ; (2) aperçus de la cour royale ; et (3) l'instruction offerte dans la tendre relation d'un père et d'une mère avec leurs enfants, toutes conçues pour produire la méditation sur Dieu.

Puisque les Proverbes sont une littérature de sagesse, par nature, il est parfois difficile à comprendre (1:6). La littérature de sagesse fait partie de l'ensemble de la vérité de l'AT ; le prêtre a donné la Loi, le prophète a donné une Parole du Seigneur, et le sage (ou sage) a donné son sage Conseil (Jér. 18:18 ; Ézéchi.

7:26). Dans les Proverbes, Salomon le sage donne un aperçu des problèmes « épineux » de la vie (1 : 6) qui ne sont pas directement abordés dans la Loi ou les Prophètes.

Bien qu'il soit pratique, Proverbes n'est pas superficiel ou externe car il contient

des éléments moraux et éthiques mettant l'accent sur une vie juste qui découle d'une relation juste avec Dieu. Dans 4:1-4, Salomon relie trois générations en confiant à son fils Roboam ce qu'il a appris aux pieds de David et de Bethsabée. Les proverbes sont à la fois un modèle pour la tendre transmission de la vérité de génération en génération, ainsi qu'une vaste ressource pour le contenu de la vérité à enseigner. Les Proverbes contiennent les principes et les applications des Écritures que les personnages pieux de la Bible illustrent dans leur vie.

Thèmes historiques et théologiques Salomon monta sur le trône avec une grande promesse, un privilège et une opportunité. Dieu avait accordé sa demande de compréhension (1 Rois 3 :9-12 ; 1 Chr. 2 :10-11) et sa sagesse dépassait toutes les autres (1 Rois 4 :29-31).

Cependant, la réalité choquante est qu'il n'a pas réussi à vivre la vérité qu'il connaissait et avait même enseignée à son fils Roboam (1 Kin. 11: 1, 4, 6, 7-11), qui a par la suite rejeté l'enseignement de son père (1 Kin. 12:6-11).

Proverbes contient une mine d'or de théologie biblique, reflétant des thèmes de l'Écriture portés au niveau de la justice pratique (1:3), en abordant les choix éthiques de l'homme, en remettant en question la façon dont il pense, vit et gère sa vie quotidienne à la lumière de la vérité de la vigne. Plus spécifiquement, les Proverbes appellent l'homme à vivre comme le Créateur l'avait voulu lorsqu'il a créé l'homme (Ps. 90:1, 2, 12).

La promesse récurrente des Proverbes est que, d'une manière générale, les sages (les justes qui obéissent à Dieu) vivent plus longtemps (9 :11), prospèrent (2 :20-22), éprouvent de la joie (3 :13-18) et les la bonté de Dieu temporellement (12:21), tandis que les insensés souffrent la honte (3:35) et la mort (10:21). D'autre part, il faut se rappeler que ce principe général est contrebalancé par la réalité que les méchants prospèrent parfois (Ps. 73:3, 12), bien que seulement

temporairement (Ps. 73:17-19). Job illustre qu'il y a des occasions où les sages pieux sont frappés par le désastre et la souffrance.

Il y a un certain nombre de sujets importants abordés dans Proverbes, qui sont proposés dans un ordre aléatoire et abordent différents sujets, de sorte qu'il est utile d'étudier les proverbes thématiquement comme illustré.

#### I. La relation de l'homme avec Dieu

- A. Sa confiance (22:19)
- B. Son humilité (3:34)
- C. Sa crainte de Dieu (1:7)
- D. Sa justice (10:25)
- E. Son péché (28:13)
- F. Son obéissance (6:23)
- G. Face à la récompense (12:28)
- H. Faire face à des épreuves (17:3)
- I. Faire face à la bénédiction (10:22)
- J. Face à la mort (15:11)

#### II. La relation de l'homme avec lui-même A.

- Son caractère (20:11)
- B. Sa Sagesse (1:5)
- C. Sa folie (26:10, 11)
- D. Son discours (18:21)
- E. Sa maîtrise de soi (6 :9-11)
- F. Sa bonté (3:3)
- G. Sa richesse (11:4)
- H. Sa fierté (27:1)
- I. Sa colère (29:11)
- J. Sa paresse (13:4)

#### III. La relation de l'homme avec les autres

- A. Son amour (8:17)
- B. Ses amis (17:17)
- C. Ses Ennemis (16:7)
- D. Sa véracité (23:23)
- E. Ses commérages (20:19)
- F. En tant que père (20 :7 ; 31 :2-9)
- G. En tant que mère (31:10-31)
- H. En tant qu'enfants (3:1-3)
- I. Dans l'éducation des enfants (4 :1-4)
- J. Discipliner les enfants (22:6)

Les deux principaux thèmes qui sont entrelacés et se chevauchent tout au long des Proverbes sont la sagesse et la folie. Sagesse, qui comprend

la connaissance, la compréhension, l'instruction, la discrétion et l'obéissance se fondent sur la crainte du Seigneur et de la Parole de Dieu. La folie est tout le contraire de la sagesse.

#### Défis d'interprétation Le

premier défi est la nature généralement insaisissable de la littérature de sagesse elle-même. Comme les paraboles, les vérités visées sont souvent voilées à la compréhension si on ne leur donne qu'un coup d'œil superficiel, et doivent donc être méditées dans le cœur (1 : 6 ; 2 : 1-4 ; 4 : 4-9).

Un autre défi est l'utilisation intensive du parallélisme, qui consiste à placer des vérités côte à côte de sorte que la deuxième ligne se développe, complète, définit, accentue ou atteigne la conclusion logique, la fin ultime et, dans certains cas, le point de contraste. de vue.

Souvent, le parallèle réel n'est qu'implicite. Par exemple, 12:13 contient un parallèle tacite mais clairement sous-entendu, en ce sens que la personne juste traverse des difficultés à cause de son discours vertueux (cf. 28:7).

En interprétant les Proverbes, il faut : (1) déterminer le parallélisme et souvent compléter ce qui est supposé et non énoncé par l'auteur ; (2) identifier les figures de style et reformuler la pensée sans ces figures ; (3) résumer la leçon ou le principe du proverbe en quelques mots ; (4) décrire le comportement enseigné ; et (5) trouver des exemples dans les Écritures.

Des défis se trouvent également dans les divers contextes des Proverbes, qui affectent tous l'interprétation et la compréhension. Premièrement, il y a le cadre dans lequel ils ont été prononcés ; c'est en grande partie le contexte des jeunes hommes à la cour royale du roi. Deuxièmement, il y a le cadre du livre dans son ensemble, comprenant que ses enseignements doivent être compris à la lumière du reste de l'Écriture. Par exemple,

il y a beaucoup à gagner en comparant la sagesse enseignée par Salomon avec la sagesse personnifiée par le Christ. Troisièmement, il y a le contexte historique dans lequel les principes et les vérités s'inspirent d'illustrations de leur époque.

Un dernier domaine de défi consiste à comprendre que les proverbes sont des directives divines et des observations sages, c'est-à-dire qu'ils enseignent des principes sous-jacents (24:3, 4) qui ne sont pas toujours des lois inflexibles ou des promesses absolues. Ces expressions de la vérité générale (cfr. 10:27; 22:4) ont généralement des "exceptions", en raison de l'incertitude de la vie et du comportement imprévisible des hommes déçus. Dieu ne garantit pas un résultat ou une application uniforme pour chaque proverbe ; mais en les étudiant et en les appliquant, on en vient à contempler la pensée de Dieu, son caractère, ses attributs, ses œuvres et ses bénédictions. Tous les trésors de sagesse et de connaissance exprimés dans les Proverbes sont cachés en Christ (Col. 2 :3).

### Contour

- I. Prologue (1:1-7)
  - A. Titre (1:1)
  - B. Objectif (1 : 2-6)
  - C. Thème (1:7)
- II. Louange et sagesse aux jeunes (1: 8-9: 18)
- III. Proverbes pour tous (10:1-29:27)
  - A. De Salomon (10:1-22:16)
  - B. Des sages (22:17-24:34)
  - C. De Salomon et recueillis par Ezéchias (25 : 1-29 : 27)
- IV. Notes personnelles (30:1-31:31)
  - R. D'Agur (30 :1-33)
  - B. De Lémuel (31:1-31)

## I. PROLOGUE

1:1-7 Ces versets forment le prologue, où le lecteur est appelé à une étude sérieuse pour son propre bénéfice. En quelques mots brefs, on lui présente : (1) le genre de cette littérature (v. 1) ; (2) un double objectif clair (vv. 2-6) ; et (3) une devise très importante (v. 7).

## A. Titre (1:1) 1:1

proverbes. Voir Introduction : Titre. Les proverbes sont des paroles courtes et concises qui expriment une vérité et une sagesse intemporelles. Ils arrêtent nos pensées, amenant le lecteur à réfléchir sur la façon dont on pourrait appliquer les principes divins aux situations de la vie (par exemple, 2:12). Les proverbes contiennent des idées à la fois en poésie et en prose ; pourtant, en même temps, ils peuvent être des ordres auxquels il faut obéir. Les proverbes de Dieu ne se limitent pas à ce seul livre (voir Genèse 10 :9 ; 1 Sam. 10 :12 ; 24 :13 ; Jér. 31 :29 ; Ézéchiël 12 :22 ; 18 :2). Sol omon. Voir Introduction : Auteur et Date.

Lorsque Salomon devint roi d'Israël, il rechercha et reçut de l'Éternel la sagesse et la connaissance (2 Chr 1.7-12), ce qui le conduisit à la richesse, à l'honneur et à la renommée.

## B. Objectif (1 : 2-6)

1:2-6 Le double objectif du livre est (1) de produire l'habileté d'une vie pieuse par la sagesse et l'instruction (v. 2a ; développé aux vv. 3, 4), et (2) de développer le discernement (v. 2b, développé au v. 5) : 1:2 sagesse. Voir

Introduction : Thèmes historiques et théologiques.

Pour l'esprit hébreu, la sagesse n'était pas seulement la connaissance, mais l'habileté de vivre une vie pieuse comme Dieu voulait que l'homme vive (cf. Deut. 4:5-8). instruction.

Cela fait référence à la discipline de la nature morale. compréhension. Ce mot se penche sur la discipline mentale qui mûrit une personne pour le discernement spirituel. 1:3

sagesse, justice, jugement et équité. Élargir l'objet et les conditions de

verset 2a, Proverbes s'engage dans un processus d'éducation d'un fils dans les disciplines de : (1) la sagesse (un mot hébreu différent de celui du v. 2) le conseil discret, la capacité de se gouverner par choix ; (2) la justice, la capacité de se conformer à la volonté et à la norme de Dieu ; une droiture pratique qui correspond à sa droiture positionnelle ; (3) le jugement, l'application de la vraie justice dans les relations avec les autres ; et (4) l'équité, le fait de vivre la vie d'une manière juste et agréable. 1:4 prudence. . . simple. Un

but supplémentaire est de transmettre le discernement aux naïfs et aux ignorants. La racine de simple est un mot signifiant "une porte ouverte", une description appropriée de l'inconscience, qui ne sait pas quoi garder dans ou hors de leur esprit. jeune . . . connaissance et discrétion. Faire réfléchir avant de pécher éventuellement, donc aider à faire un choix responsable. 1:5 conseil. Le croyant sage aura la capacité de guider ou de gouverner les autres avec la vérité. 1:6 comprendre un proverbe . . . énigme.

Les proverbes cherchent à aiguïser l'esprit en apprenant à « discours parabolique » et à « paroles sombres » qui nécessitent réflexion et interprétation. énigmes. L'étude des Écritures est suffisante pour fournir la sagesse pour les difficultés de la vie.

## C. Thème (1:7)

1:7 La crainte de l'Éternel. Le thème général de ce livre et en particulier des neuf premiers chapitres est introduit—le respect de Dieu (voir v. 29 ; 2 :5 ; 3 :7 ; 8 :13 ; 9 :10 ; 14 :26, 27 ; cf. aussi Job 28:28 ; Ps. 34:11 ; Actes 9:31). Voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques. Cette crainte révérencielle et cette crainte admirative et soumise sont à la base de toute connaissance et sagesse spirituelles (cf. 2 :4-6 ; 9 :10 ; 15 :33 ; Job 28 :28 ; Ps. 111 :10 ; Eccl. 12 :13). ) .

Alors que l'incroyant peut faire des déclarations sur la vie et la vérité, il n'a pas de vérité ou

connaissance ultime jusqu'à ce qu'il soit dans une relation rédemptrice de crainte révérencielle avec Dieu.

Notez la progression ici : (1) enseignement sur Dieu ; (2) apprendre à connaître Dieu; (3) craignant Dieu ; (4) connaître Dieu; et (5) imiter la sagesse de Dieu. La crainte du Seigneur est un état d'esprit dans lequel ses propres attitudes, volontés, sentiments, actions et objectifs sont échangés contre ceux de Dieu (cf. Ps. 42:1).

## II. LOUANGE ET SAGESSE AUX JEUNES

(1:8–9:18)

1:8–9:18 Cette longue section présente les louanges parentales de la sagesse sous la forme d'adresses didactiques. Ces chapitres préparent le lecteur aux proverbes réels qui commencent en 10:1ff.

1:10-19 Voici l'avertissement d'un père contre la séduction par les pécheurs qui réussira si son fils n'adopte pas la sagesse (v. 8). 1:10 pécheurs. Ce terme est réservé dans les

Écritures pour décrire les incroyants pour qui le péché est continu et qui s'efforcent même de persuader les croyants de pécher avec eux (voir note sur Jacques 4:8). Les péchés de meurtre et de vol sont utilisés comme illustrations d'une telle folie.

1:11 Viens avec nous. La force intimidante de la pression des pairs est souvent le moyen d'attirer ceux qui manquent de

sagesse. 1:12 hirondelle. Les méchants conçoivent un complot trompeur dans lequel les innocents sont capturés et persécutés, comme celui qui est pris par la mort elle-même - comme avec Joseph (Gen. 37:20ff.), Jérémie (Jérémie 38:6-13) et Daniel (Dan. 6:16, 17). Le shéol est le lieu de la mort. Pour les méchants, c'est un lieu de non-retour (Job 7:9), de ténèbres (Ps. 143:3) et de tourment (Is. 14:11).

1:13 Nous . . . gâcher. C'est l'enrôlement d'innocents sans divulgation complète de leur intention. Un butin abondant est promis par ce vol à main armée, qui est fait pour paraître facile et sûr pour les voleurs et les meurtriers.

1h15 ne marche pas. Ceci confronte directement l'invitation du verset 11. Le péché doit être rejeté

à la première tentation (cf. Ps. 119:114, 115 ; Jacques 1:15) en refusant même l'association qui peut conduire au péché (cf. Ps. 1:1–6).

Évitez les débuts du péché (voir 4:14).

1:16 Cf. Romains 3:15.

1h17 le filet est tendu. Il serait inefficace de mettre en place un filet pour attraper un oiseau à la vue de l'oiseau. Pris avec le verset 18, cette analogie signifie que le pécheur tend son piège pour l'innocent en secret, mais finalement le piège est tendu sur le trappeur (v. 19), c'est-à-dire que la cupidité le piège (cf. 1 Tim. 6:9–11). Les pécheurs stupides se précipitent à leur propre perte.

1:20-33 Dans cette section, la sagesse est personnifiée et s'exprime à la première personne, soulignant les graves conséquences qui s'abattent sur ceux qui la rejettent. Des personnifications similaires de la sagesse apparaissent dans 3:14-18 ; 8:1–

36 ; 9:1–12. 1:21 crie. . . dans la ville. Tandis que la séduction est cachée et secrète (v. 10), la sagesse, qui n'a rien à cacher, est accessible à tous, se trouvant dans les lieux publics les plus en vue.

1:22 Combien de temps ? Trois questions de sagesse, et la progression descendante du péché : (1) les simples ou naïfs, qui sont ignorants ; (2) moqueurs ou moqueurs, qui commettent des actes plus graves et déterminés ; et (3) les insensés ou les incroyants obstinés, qui n'écoutent pas la vérité. Proverbes vise sa sagesse, principalement, au

Daniel (Dan. 1:23 réprimande. La sagesse de Dieu porte des accusations contre le pécheur pour des péchés qui exigent la repentance. À la personne qui se repent, Dieu promet l'esprit ou l'essence de la vraie sagesse liée à la révélation divine.

1:24-26 Les pécheurs qui répondent avec diffidence et moquerie aux accusations de Dieu augmentent leur culpabilité (cf. Rom. 2:5) et s'attirent la colère de Dieu.



moquerie et indifférence (vv. 26, 27). Certains attendent pour chercher Dieu jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Voir Deutéronome

1:45 ; 1 Samuel 28:6 ; Psaume 18:41. 1:26, 27 calamité . . . la

terreur . . . destruction . . . détresse et angoisse. Tous ces termes décrivent les graves troubles du jugement divin. Lorsque les pécheurs qui ont rejeté la sagesse invoquent Dieu au jour du jugement, Dieu répondra à leur détresse par la dérision.

1:28–32 Le rejet des pécheurs par Dieu est soigneusement détaillé. C'est l'aspect de la colère de Dieu exprimée dans son abandon des pécheurs. Voir les notes sur Romains 1:24–28. Aucune prière ou recherche diligente ne les aidera (cfr. 8:17).

1:28-30 Je ne répondrai pas. Dieu va attirer son invitation aux pécheurs parce qu'ils l'ont rejeté. Notez le rejet de la sagesse (v. 7), de la connaissance (v. 22), de la réprimande (vv. 23, 24) et du conseil (v. 25). 1:31 mangent le fruit de leur propre manière. La

punition ultime est que Dieu livre un peuple au résultat de sa méchanceté. Cf.

Romains 1:24–28. 1:32

complaisance. négligence volontaire ou le manque de soins appropriés est prévu.

2:1 mes mots. Salomon a embrassé la loi de Dieu et l'a fait sienne par la foi et l'obéissance, ainsi que par l'enseignement. La sagesse de ces mots est accessible à ceux qui, avant tout, comprennent la riche valeur ("trésor") que possède la sagesse. S'approprier la sagesse commence lorsqu'une personne la valorise par-dessus tout.

2:2 oreille . . . cœur. Voir la note sur 4:21–23.

Une fois que la sagesse est correctement valorisée, l'oreille et l'esprit sont captivés par elle.

2:3–6 Cf. Jacques 1:5. 2:3

crier pour le discernement. Cela montre la plaidoirie passionnée d'une personne qui cherche désespérément à connaître et à appliquer la vérité de Dieu. La moindre indifférence laissera quelqu'un privé de la plénitude de la sagesse.

2:4 chercher . . . recherche. Une recherche désirante, la plus intensive d'une vie. Cf. Job 28:1-28 pour un parallèle.

Cf. Matthieu 13:44.

2:6 Sa bouche. Les paroles de Sa bouche sont contenues dans les Ecritures. C'est là que Dieu parle (cf. Heb. 1:1, 2; 2 Pet. 1:20, 21).

La vraie sagesse ne vient que par révélation.

2:7, 8 le droit. Cela identifie ceux qui sont de vrais croyants, qui cherchent à connaître, aimer et obéir à Dieu et à vivre dans la droiture.

Seuls ces gardiens de l'alliance peuvent connaître la sagesse et faire l'expérience de la protection de Dieu.

2:9 justice. . . justice, équité. Cf. la triade éthique de 1:3. 2:10 la sagesse entre dans ton

cœur. Voir la note sur 4:21–23.

2:11 Discrétion. . . compréhension. La vérité est la protectrice de tout mal (voir Ps. 119:11, 97-104). 2:12 parle de choses

perverses. Le discours tordu est typique de ceux qui rejettent la sagesse (cfr. Prov. 8:13; 10:31, 32).

2:14 Les imbéciles aiment le plus ce qui est le pire et entraînera finalement leur plus grand mal.

2:16 femme immorale. Elle est la prostituée condamnée à plusieurs reprises dans les Proverbes (cf. 5 :1-23 ; 6 :20-29 ; 7 :1-27 ; 22 :14 ; 23 :27), comme dans le reste de l'Écriture (Exode 20 :14) ; Lévi. 20:10).

Allumée, elle est "étrangère" ou "étrange" parce que ces femmes étaient d'abord de l'extérieur d'Israël, mais en sont venues à inclure toute prostituée ou adultère.

Ses paroles sont les paroles flatteuses ou douces de Proverbes 17 :14-20. 2:17 abandonne

le compagnon. Elle quitte les conseils et l'amitié de son mari (cfr. 16:28; 17:9). oublie l'alliance. Dans un sens plus large, cela pourrait être l'alliance du Sinaï (Ex 20:14) ; mais ici, il se réfère spécifiquement à l'alliance du mariage de Genèse 2:24, avec son engagement à la fidélité.

2:18 mène à la mort. La nature destructrice de ce péché aveuglant conduit une personne à marcher aux côtés de la mort (voir versets 8, 9, 12, 15).

La Mort dans les Proverbes est présentée à la fois comme un

descente progressive (5:23) et une fin soudaine (29:1).

2:19 Aucun qui va . . . retour. La nature irréversible de continuer dans ce péché indique ses conséquences dévastatrices. Elle conduit à la mort physique, comme l'expriment les euphémismes hébreux du verset 22 (« retranché » et « déraciné »). Après cela vient la réalité de la mort éternelle. 2:21 demeurez

dans le pays. . . rester. Exactement à l'opposé de ceux qui vivent dans le péché sexuel et se dirigent vers la mort, ceux qui appartiennent au Seigneur vivront. Voir note sur 8:18–21.

3:1-35 Ici, l'étude de la vérité menant à la sagesse est recommandée à tous. Ceci est renforcé par un contraste des destinées des sages et des méchants.

3:1–20 Salomon enseigne que la sagesse est : (1) enracinée dans un enseignement solide (vv. 1–4) ; (2) repose sur la confiance en Dieu (vv. 5, 6) ; et (3) récompenser ceux qui obéissent (vv. 7-10). Alors que la sagesse exige un châtement, elle apporte des bienfaits profonds (vv. 13-18), et son importance est claire, puisqu'elle a sous-tendu la création de Dieu (vv. 19, 20).

3:1 ma loi. Hébreu Torah, du verbe « lancer, distribuer ou enseigner », d'où « enseigner ». Il est utilisé pour la loi de Dieu (29:18), mais ici, comme dans 2:1, il est utilisé pour les commandements et les principes que Dieu a donnés par Salomon. cœur. Voir la note sur 4:21–23.

Col 3:3 . . . cœur. Les vertus de la miséricorde (le mot hébreu désignant la bonté et l'amour loyal) et la vérité qui viennent de Dieu doivent devenir une partie de nous - extérieurement dans notre comportement pour que tous les voient comme une parure de beauté spirituelle, et intérieurement comme le sujet de notre méditation (cf. Deut. 6:4-9). Une telle miséricorde et vérité internes/externes sont la preuve du salut de la Nouvelle Alliance (cfr. Jérémie 31:33, 34). Cf. 2 Corinthiens 3:3.

3:4 Dieu et l'homme. Cf. Christ dans Luc 2:52.

3:7 Paul fait allusion à ce proverbe dans Romains 12:16.

3:8 santé. . . force. La force ici est dans la moelle, les parties intérieures (Job 21:24).

Dieu promet le bien-être physique à ceux qui vivent sagement selon sa volonté.

Un tel bien-être physique est ce que David feignait avant d'avouer qu'il avait péché contre Bathsheba et Urie (voir Psaumes 32:3, 4 ; 51:8).

3:9, 10 Honorez le SEIGNEUR . . . possessions. Une vision biblique des possessions exige de les utiliser pour honorer Dieu. Cela s'accomplit en faisant confiance à Dieu (v. 5) ; en donnant le premier et le meilleur à Dieu (« prémices » ; cf. Ex. 22:29 ; 23:19 ; Deut. 18:4) ; en étant juste (vv. 27, 28) ; en donnant généreusement (11:25) ; et en exprimant sa gratitude pour tout ce qu'il donne (Deut. 6:9–11). Le résultat d'une telle fidélité à l'honorer est la prospérité et la satisfaction.

3:11, 12 ne méprise pas . . . châtement . Puisque même les plus sages des enfants de Dieu sont sujets au péché, la discipline paternelle de Dieu est nécessaire pour accroître la sagesse et la bénédiction. Il ne faut pas résister à une telle correction. Voir les notes sur Hébreux 12 :5-11.

3:14, 15 Cf. Psaume 19 : 10, 11. La sagesse divine produit les trésors les plus riches, décrits aux versets 14 à 18 comme « profits », « longueur des jours », « richesses », « honneur », « agrément », « paix », « vie », et bonheur.

3:18 arbre de vie. Cette expression est une métaphore se référant au renouvellement et au rafraîchissement temporel et spirituel (cfr. 11:30 ; 13:12 ; 15:4).

3:19, 20 Salomon indique que la sagesse est à la base de toute vie, car c'est par elle que Dieu a tout créé. Puisque Dieu l'a utilisé pour créer des

| proverbes clés sur la bénédiction |                 |
|-----------------------------------|-----------------|
| 1. Prov. 3:13                     | 6. Prov. 16:20  |
| 2. Prov. 3:33                     | 7. Prov. 18:22  |
| 3. Prov. 8:32                     | 8. Prov. 28:14  |
| 4. Prov. 8:34                     | 9. Prov. 28:20  |
| 5. Prov. 12:2                     | 10. Prov. 31:28 |

l'univers, à quel point une personne doit être impatiente de l'utiliser pour vivre

dans cet univers. 3:22 vie à votre âme.

L'association de la sagesse avec la vie spirituelle intérieure (cfr. vv. 2, 16) se déroule tout au long du livre (cfr. 4:10, 22; 7:2; 8:35; 9:11; 10:11, 16, 17; 11:19, 30; 12:28; 13:14; 14:27; 15:4, 24; 16:22; 19:23; 21:21; 22:4). grâce à ton cou. La sagesse de Dieu ornera sa vie pour que tous voient sa beauté (cfr.

1:9). 03h25, 26 peur. . . confiance. Vivre dans la sagesse de Dieu fournit la base de la tranquillité d'esprit du croyant (v. 24) et enlève la peur (v. 25). 3:28 voisin.

Un prochain est une personne dans le besoin que Dieu met sur son chemin. Voir Luc 10:29–37.

3:29 concevoir . . . habite. Ne planifiez pas le mal contre celui qui se confie en ta protection.

3h30 s'efforcer. Cela peut signifier « porter des coups » ou, avec des connotations juridiques, « accuser

un homme ». 3:31 envie. De nombreux gardiens de la loi souhaiteraient être des transgresseurs de la loi (Psaume 37 :1-7). Ils aimeraient être des

opresseurs plutôt que des opprimés. 3:32 abomination. Plus précisément, une abomination est une attitude ou un acte qui est incompatible avec la nature de Dieu et qui lui est intolérable, conduisant à sa colère et à son jugement. C'est un thème important dans Proverbes (voir note sur 6:16-19). conseil secret. Cela signifie que Dieu se révèle et révèle sa vérité aux hommes droits (cf.

Ps. 25:14). 3:34 humble.

Allumé. "celui qui se courbe"

(Jacques 4 :6 ; 1 Pierre

5 :5). 4:2 bonne doctrine. . . ma loi. Il n'y a de sagesse que celle qui est liée à la bonne doctrine, qui devrait être le point central de toute instruction (cf. 1 Tim. 1:10; 4:13, 16; 5:17; 2 Tim. 3:10, 16 ; 4 :2 ; Tite 1 :9 ; 2 :1, 10).

4:3–5 le fils de mon père . . . ma mère.

Salomon fait référence à David et Bethsabée (2 Sam. 12:24).

4:8 Exalter. . . embrasser. Plus on estime la sagesse, plus la sagesse élève cette personne.

Tête 4:9 . Voir note sur 3:22.

4:13 Prenez . . . ne pas lâcher prise ; donjon. Le père ordonna à son fils au verset 5 d'« acquérir la sagesse » ; ici, il lui ordonne de s'y tenir.

4:14 N'entrez pas dans le sentier des méchants. Le péché est mieux traité à son début par l'application de la sagesse nécessaire pour s'adapter à la tentation initiale (cf. Ps. 1:1).

4:15 Quatre verbes identifient les étapes nécessaires pour traiter d'urgence le péché dès son apparition (cfr. v. 14): (1) éviter la situation pécheresse; (2) s'en éloigner le plus possible; (3) se détourner du péché; et (4) passer au-delà ou échapper au péché. La nature de l'incitation au péché est décrite dans Jacques 1:13–15.

4:16, 17 ils ne dorment pas. Cf. 3:24. Ils doivent pécher avant de pouvoir dormir, et ils considèrent leur péché comme de la nourriture pour leurs âmes affamées et

méchantes. 4:18 chemin du . . . soleil brillant. Le chemin du croyant est celui d'une lumière croissante, tout comme un lever de soleil commence par la faible lueur de l'aube et se poursuit jusqu'à la splendeur du

jour de midi. 4:19 comme l'obscurité. Le péché peut être si englobant que le méchant trébuche sur l'évidence, comme s'il marchait dans l'obscurité totale sans aucune lumière.

4:21–23 cœur. Le cœur fait généralement référence à l'esprit en tant que centre de la pensée et de la raison (3 : 3 ; 6 : 21 ; 7 : 3), mais comprend également les émotions (15 : 15, 30), la volonté (11 : 20 ; 14 : 14), et donc, tout l'être intérieur (3:5). Le cœur est le dépositaire de toute sagesse et la source de tout ce qui affecte la parole (v. 24), la vue (v. 25) et la conduite (vv. 26, 27). 5:1, 2 faites attention.

Le père sage rassemble tous les termes essentiels pour résumer son appel à la sagesse (cf. 1, 2 ; 2, 2 ; 3, 13 ; 4, 5).

5:3 lèvres . . . bouche. La séduction commence par la flatterie trompeuse (cfr. 2:16). Les lèvres de miel devraient faire partie du véritable amour dans le mariage

(Chanson 4:11). 5:4, 5 à la fin. Allumé. "l'avenir" de goûter ses lèvres est comme "l'absinthe", un symbole de souffrance (cf. Deut. 29:18), et une "épée", le symbole de la mort. Elle voyage sur le chemin de la mort et de l'enfer (cf. 2:18).

5:5 enfer. Voir note sur 1:12.

5:6 Ses voies sont instables. Ses pas chanceleront pleinement et de manière prévisible ici et là car elle ne se soucie pas de l'abîme qui l'attend

5:7-14 Ces versets décrivent le prix élevé de l'infidélité. L'accent est mis ici sur la souffrance coupable de la personne qui cède à la convoitise plutôt que d'obéir à la loi de Dieu. Comparez la réponse appropriée à une telle tentation dans le cas de Joseph (Gen. 39:1-12). 5:9, 10

vos honneur aux autres. Les conséquences de ce péché peuvent inclure l'esclavage, en tant que peine commuée, au lieu de la mort qui aurait dû venir pour adultère (Deut.

22:22). Dans ce cas, "le cruel" était le juge et les "autres" étaient les maîtres vers lesquels toute l'énergie de la jeunesse était dirigée dans l'esclavage. Toutes les richesses personnelles ont été perdues au profit des étrangers, et l'un a servi dans la maison d'un

étranger, l'aidant à prospérer. 5:11 chair et . . . corps. Cela pourrait être une référence aux maladies vénériennes (cfr. 1 Cor. 6:18), ou à la fin naturelle de la vie. A ce moment-là, rempli d'un regret irréversible (v. 12), le pécheur ruiné se lamente en vain sur son manque

d'avertissement et sur sa triste disgrâce. 5:14 au milieu de l'assemblée. Une perte des plus douloureuses dans une telle situation est la disgrâce publique dans la communauté. Il peut y avoir confession publique, discipline et pardon, mais pas de restauration à son ancienne place d'honneur et de service. Voir 6:33.

5:15-19 En utilisant l'imagerie de l'eau, la joie d'un mariage fidèle est mise en contraste avec le désastre de l'infidélité (vv. 9-14). Citerne

et se réfèrent bien à la femme de qui le mari doit tirer tout son rafraîchissement satisfaisant, sexuellement et affectueusement (v. 19 ; cf. 9:17, 18 ; Cantique 4:9-

11). 5:16, 17 fontaines . . . ruisseaux.

L'euphémisme fait référence à la capacité de procréation masculine avec l'idée de l'insensé comme une fontaine répandant une eau précieuse, image du gaspillage de la promiscuité sexuelle. Le résultat d'un tel péché aveugle est appelé "des ruisseaux d'eau dans les rues", une description graphique des enfants de la rue illégitimes de la prostitution. Au contraire, dit Salomon, "qu'ils ne soient que les vôtres" et non les enfants de tels étrangers immoraux. 5:18

fontaine . . . béni. Dieu propose de bénir la procréation masculine lorsqu'elle est confinée à sa femme. Il convient de noter que, malgré la polygamie pécheresse de David et de Salomon, ainsi que la polygamie désastreuse de Re hoboam (cf. 2 Chr. 11:21), l'instruction ici identifie l'idéal de Dieu comme une seule épouse (cf. Gen. 2:24).

5:19 biche gracieuse. La biche a une beauté gracieuse dans son visage et sa forme et est souvent utilisée dans la poésie des temps bibliques pour la beauté d'une femme. seins. C'est une image d'affection (cfr. Cantique 1:13; 4:1-7; 7:7, 8).

5:20 Un tel comportement est présenté comme n'ayant aucun avantage ; ainsi, justifier une telle folie

est moins sensé. 5:21, 22 réflexions . . . attrapé. Le Seigneur voit tout ce que l'homme fait et, par miséricorde, juge immédiatement, laissant au pécheur le temps de se repentir ou d'être pris dans son propre péché (cf. Nom. 32:23 ; Pss. 7:15, 16 ; 57:6 ; Prov.1:17 ; Gal. 6:7, 8). Notez l'exemple d'Haman (Esth. 5 :9-14 ; 7 :1-10). Cf. 15:3 ; 22h12.

5:23 Il mourra. Voir note sur 2:18.

5:24 Cauton 6:1 . . . engagement. La folie ici est de se rendre responsable de la dette d'un autre et de s'engager à payer si l'autre fait défaut (cfr. 11:15; 17:18; 20:16; 22:26). Alors qu'il y a

précèdent pour une telle pratique, il vaut bien mieux donner à ceux qui en ont besoin (voir Deut. 15:1-15 ; 19:17) ou prêter sans intérêt (voir Lévit. 25:35-38 ; 28:8). 6:2-4 pris

au piège . . . entrer dans la main. Cf.

22:26, 27. Quiconque devient responsable de la dette d'une autre personne est piégé et contrôlé parce qu'il a cédé le contrôle de ce que Dieu lui a donné comme intendance.

La situation est si grave qu'il est impératif de prendre le contrôle de ses propres ressources données par Dieu et de sortir immédiatement d'un arrangement aussi intolérable ("délivrez-vous", vv. 3, 4) avant de tomber dans la pauvreté ou l'esclavage. Cf. Gn 43:9 ; 44:32, 33.

6:6-11 Une mise en garde contre la paresse est appropriée après la discussion sur la folie de garantir la dette de quelqu'un d'autre, car ce sont souvent les paresseux qui veulent des cautions.

6:6 fourmi . . . paresseux. Cf. 30:25. La fourmi est un exemple d'industrie, de diligence et de planification (vv. 7, 8) et sert de réprimande à un paresseux (une personne paresseuse qui manque de maîtrise de soi). La folie envoie un paresseux apprendre d'une fourmi (voir 10:4, 26 ; 12:24 ; 13:4 ; 15:19 ; 19:15 ;

20:4 ; 26:14-16). 6:11 rôdeur. . homme armé. Le paresseux, avec sa dévotion démesurée à dormir plutôt qu'à travailler (vv. 9, 10), apprend trop tard, venant ainsi à une pauvreté inéluctable tout comme une victime est maîtrisée par un voleur (voir 24:33, 34). Alors que la paresse mène à la pauvreté (cf. 10 :4, 5 ; 13 :4 ; 20 :4, 13), la paresse n'est pas toujours la cause de la pauvreté (cf. 14 :31 ; 17 :5 ; 19 :1, 17). , 22 ; 21:12 ; 28:3, 11).

6:12 Une personne sans valeur. Un scélérat (1 Sam. 25:25 ; Job 34:18), allumé. un "homme de Bélial" (inutile; cf. 1 Sam. 2:12; 30:22), un terme qui en vint à être utilisé pour le diable lui-même (voir 2 Cor. 6:15).

6:13 clins d'œil. . . mélanges. . . points. Apparemment, c'était courant au Proche-Orient. Craignant d'être découvert, et pour cacher son intention, le trompeur a menti à la victime tout en

donner des signaux avec ses yeux, ses mains et ses pieds à quelqu'un d'autre qui était dans la tromperie pour mener à bien

l'intrigue. 6:14 discorde. Le péché de dispute, de dissidence ou de création de conflit revient intentionnellement dans les Proverbes (15 : 18 ; 16 : 28 ; 17 : 14 ; 18 : 19 ; 21 : 9, 19 ; 22 : 10 ; 23 : 29 ;

25 : 24 ; 26 :21 ; 27:15 ; 28:25 ; 29:22). 6h15 sans remède. Les résultats de l'iniquité peuvent être irréversibles. La punition d'une personne quand Dieu correspondra à son crime

juge. . Sept. La séquence de 6:16-19 six . . ces

deux nombres étaient utilisés à la fois pour représenter la totalité et comme moyen d'attirer l'attention (cf. 30:15, 18 ; J

Ces sept péchés détestables donnent un aperçu profond de la nature pécheresse de l'homme.

Ces versets agissent comme un résumé des avertissements précédents : (1) yeux hautains (v. 13a, « clins d'œil »); (2) langue mensongère (v. 12b, "bouche perverse"); (3) mains (v. 13c, "doigts"); (4) cœur (v. 14a); (5) pieds (v. 13b); (6) faux témoignage (v. 12b); et (7) la discorde (v. 14c).

6:20, 21 Voir notes sur 3:1, 3.

6:22 itinérance . . . dormir . . . éveillé. Cf. 3:23, 24. Cela correspond aux trois circonstances de la vie dans Deutéronome 6:6-9 ; 11:18-20, pour lesquels la sagesse fournit direction, protection et méditation. L'instruction biblique pour les parents traite de l'entrée possible du mal en fournissant de bonnes et vraies pensées, même pendant le sommeil. 6:23 le commandement. . .

la loi . . . instruction. Chaque terme fait référence à la Parole de Dieu, qui fournit la sagesse menant à la vie abondante et éternelle (cf. Ps. 19:7-9).

6:24 Voir notes sur 2:16 ; 5:3. L'instruction parentale en sagesse est cruciale pour renforcer une personne contre la forte attraction du péché sexuel. En aimant la vérité et en s'élevant à la sagesse, les hommes ne sont pas séduits par la flatterie

mensongère. 6:25 luxure. Le péché sexuel est enraciné dans la luxure (imagination de l'acte pécheur), comme l'implique

Exode 20:17 et adressé par Christ dans Matthieu 5:28. Cette attraction initiale doit être systématiquement rejetée (Jacques 1 : 14, 15).

6:26 croûte de pain. Ici, le moindre morceau de pain démontre comment la prostituée réduit la vie d'un homme à l'insignifiance, y compris la perte de sa richesse (voir 29:3), de sa liberté, de sa famille, de sa pureté, de sa dignité et même de son âme (v. 32).

6:27-29 Des métaphores puissantes sont données ici pour décrire le danger évident et les conséquences destructrices de l'adultère, montrant que la punition est une conséquence naturelle et attendue. 6:29 la touche. Cela

fait référence à un toucher destiné à enflammer la passion sexuelle. Paul utilise la même expression avec le même sens dans 1 Corinthiens 7:1.

6:30-35 L'adultère est comparé à un voleur. A la différence de la pitié étendue à un voleur affamé, qui peut restituer (même si cela lui coûte tout ce qu'il possède) et mettre définitivement le crime derrière lui (vv. 30, 31), il n'y a pas de restitution pour l'adultère puisqu'il détruit son âme (v. 32; cf. Deut. 22:22). S'il vit, il est déshonoré à vie (v. 33) d'un reproche qui ne s'effacera jamais. Le mari jaloux n'aura pas non plus pitié de lui (vv. 34, 35; cf.

27:4 ; Cantique

8:6). 6:31 septuple. Différentes mesures de restitution apparaissent dans les Écritures (cf. Ex. 22:1ff. ; Lévi 24:1-4 ; Num. 5:7 ; 2 Sam. 12:6 ; Luc 19:8), mais pour le voleur, c'est sévère.

7:1-4 Cf. 2:1-4 ; 3:1-3 ; 4:10. 7:2

prunelle de vos yeux. Cette expression fait référence à la pupille de l'œil qui, parce que

il est la source de la vue, est soigneusement protégé (voir Deut. 32:10 ; Ps. 17:8 ; Zach. 2:8). Le fils doit garder et protéger les enseignements de son père parce qu'ils lui donnent une vision spirituelle et morale.

7:3 Lier. C'est un appel à donner à la vérité de la sagesse divine une place permanente dans l'esprit et dans la conduite. Cf. 3:3 ; 6:21 ; Deutéronome 6:8 ; 2 Corinthiens 3:3.

7:6 Le drame de la séduction par l'adultère, introduit au verset 5 et se déroulant jusqu'au verset 23, est décrit du point de vue de celui qui regarde depuis sa fenêtre.

7:7 simple. . . dépourvu de compréhension. Voir les notes sur 1:2-

4. 7:8 a pris le chemin. Contre l'avis de 4:14, 15, il s'est mis à la place de la prostituée. « Fuir l'immoralité » (1 Cor. 6:18) commence par ne pas être dans le quartier voisin de la prostituée la nuit. Cf. v. 25. 7:10 un cœur rusé. Allumé.

"caché." Il s'agit d'un concours injuste entre le jeune homme simple, qui manque de sagesse et est dépourvu de vérité, et la femme méchante, qui connaît son but, mais cache ses véritables intentions. Voir les notes sur 6:26 ; 23:27, 28.

7:11, 12 Ces versets cassent le récit pour décrire les modes de fonctionnement de la femme menant à sa séduction réussie de l'homme simple. 7:14 offrandes de

Lévi. Selon la loi des offrandes de paix (Lév. 7:11-18), la viande qui restait après le sacrifice devait être mangée avant la fin de la journée. Elle paraît très religieuse en faisant l'invitation que l'homme se joigne à elle car elle avait fait son offrande et rapporte à la maison la viande qui doit être

mangé.

7:15 Il fait déjà nuit (v. 9) et le repas doit être consommé. Il ne peut pas être laissé pour le matin.

Une telle hypocrisie concerne la loi cérémonielle tout en incitant agressivement quelqu'un à violer la loi morale de Dieu.

7:16, 17 linge égyptien. Le fin lin était un

### Proverbes clés sur le mariage

- |                  |                    |
|------------------|--------------------|
| 1. Prov. 5:15-19 | 6. Prov. 19:14     |
| 2. Prov. 6:29    | 7. Prov. 21:9      |
| 3. Prov. 12:4    | 8. Prov. 24:3,4    |
| 4. Prov. 14:1    | 9. Prov. 27:8      |
| 5. Prov. 18:22   | 10. Prov. 31:10-31 |

signe de richesse (31:22; Is. 19:9; Ezek. 27:7).

Ici, la sollicitation est directe, puisqu'elle décrit le confort de son lit aux épices aromatiques (cf. Cantique 1, 13 ; 3,

6). 7h18 plein d'amour. L'adultère n'est

pas le véritable amour, mais une simple gratification physique.

7:19, 20 Elle donne à l'homme simple l'assurance qu'il n'y a aucune crainte de découverte de leur acte, puisque son mari a pris une grosse somme d'argent, nécessaire parce qu'il sera absent pendant une longue période (litt. pleine lune »), revenant à heure fixe et pas avant.

7:21 Lorsque le lieu, l'heure et le cadre étaient permis, la séduction était facile (cfr. v. 26). 7h22 massacre. . . actions.

Ignorant le danger réel et incapable de résister, il succombe rapidement comme une bête à égorger ou un criminel mis aux abois.

7:23 flèche. . . oiseau. Il s'agit d'une blessure mortelle, car le foie représente le siège de la vie (Lam. 2:11) et l'oiseau est pris au piège pour être mangé (cf. 6:26).

7:24 L'application appropriée de ce drame est faite dans l'avertissement de ces versets pour éviter sa séduction mortelle.

7:26 Ce ne sont pas seulement les personnes faibles qui tombent, mais les personnes fortes au mauvais endroit au mauvais moment avec de mauvaises pensées pour de mauvaises raisons.

7:27 Cf. 5:5.

8:1–3 sagesse. Voir note sur 1:21. L'ouverture et l'exposition publique de la sagesse contrastent avec le secret et les intrigues des méchants adultères au chapitre 7.

8:4, 5 simples. Voir la note sur 1:4.

8:6-8 Les vertus de la sagesse se résument dans tout ce qui est excellent, juste, vrai et juste. 8:9 clair. Allumé.

"clair." Celui qui applique son esprit à la sagesse de Dieu comprendra et acquerra la connaissance morale et la vue pour reconnaître la vérité. Cf. 1 Corinthiens 1:18–25.

8:10, 11 La réalité la plus précieuse qu'un jeune puisse atteindre est la perspicacité pour diriger sa vie selon le critère de la vérité (voir notes sur 3:14, 15; 8:18-21; aussi Job 28:12-28 ; Ps. 19:10).

8:13 La crainte de l'Éternel. Voir note sur 1:7. arrogance. . . détester. La sagesse hait ce que Dieu hait (cfr. 6:16-19; Ps. 5:5). La vertu la plus élevée est l'humilité (soumission à Dieu) et, par conséquent, la sagesse déteste par-dessus tout l'orgueil et l'auto-exaltation. 8h15, 16 rois . . .

souverains. . . princes. . . pas de ble. Dans ce décor de cour royale, Salomon annonce habille son fils en futur roi. Tous ces dirigeants devraient faire leur travail par la sagesse et la justice de Dieu. Cf. Romains 13:1, 2.

8:17 amour. L'amour de la sagesse pour la personne qui la reçoit est prouvé par les bienfaits mentionnés aux versets 18-21.

8:18–21 Richesse et honneur. Cf. 3:16 ; 22:4. Salomon, qui a reçu une grande sagesse, a fait directement l'expérience de ses richesses en tant que jeune roi (cf. 1 Rois 3 :12-14 ; 10 :14-29).

8:22-31 L'Éternel m'a possédé. Cf. 3:19, 20. La sagesse personnifiée existait avant tout ce que Dieu créa, de sorte que la sagesse divine, comme Dieu, était éternellement la première. Christ a utilisé sa sagesse éternelle dans la création (Jean 1 :1-3 ; 1 Co 1 :24, 30).

8:24-26 Notez comment ces versets sont parallèles au récit de la création dans la Genèse. La terre (v. 23) avec le premier jour dans Genèse 1:1-5 ; l'eau (v. 24) avec le deuxième jour dans Genèse 1: 6–8; et terre (vv. 25, 26) avec le troisième jour dans Genèse 1:9-13. 8h27 cercle

sur le visage de la profondeur. Le

#### Principaux proverbes sur la crainte du Seigneur

|                    |                       |
|--------------------|-----------------------|
| 1. Prov. 1:7       | 6. Prov. 14:26, 27 7. |
| 2. Prov. 3:7, 8 3. | Prov. 19:23 8.        |
| Prov. 8:13 4.      | Prov. 22:4 9.         |
| Prov. 10:27 5.     | Prov. 28:14 10.       |
| Prov. 14:2         | Prov. 29:25           |

Le mot hébreu pour cercle indique que la terre est un globe ; par conséquent, l'horizon est circulaire (cfr. Is. 40:22). Cette profondeur qui entoure la terre était l'océan mondial originel qui couvrait la surface de la terre avant qu'elle ne soit complètement formée et vivifiée (cfr. Gen. 1:2).

8h29 mer sa limite. Dans la création, Dieu a limité les eaux sur la terre (cfr. Gen. 1:9; 7:11; 8:2), ordonnant la création de rivages au-delà desquels les océans ne peuvent pas aller. fondations. Cela dénote au sens figuré la structure solide de la terre (cfr. Job 38:4; Ps. 24:2). 8h30 maître artisan. Comme traduit dans

Cantique 7:1 et Jérémie 52:15, ce terme décrit la sagesse comme compétente et expérimentée dans le métier de la création.

8h31 ma joie. Lorsque Dieu se réjouissait de sa création (Genèse 1 : 31 ; Job 38 : 7), la sagesse se réjouissait également, en particulier dans la création de l'humanité, qui, dans la création physique seule, a la capacité d'apprécier la sagesse et la vérité. 8:36 déteste-moi

aime la mort. Puisque la sagesse est la source de la vie (voir 3:18), quiconque hait la sagesse et la méprise agit comme s'il aimait la mort. 9:1 sept piliers. L'importance

de sept est de transmettre la suffisance de cette maison comme étant pleine en grandeur et digne d'un banquet.

9:2 a mélangé son vin. Cf. 23:29, 30. Le vin a été dilué avec de l'eau jusqu'à un pour huit, pour réduire son pouvoir enivrant. Il était également mélangé avec des épices pour la saveur (Chanson 8:2).

Le vin non mélangé est appelé boisson forte (voir note sur 20 : 1 ; cf. 20 : 1 ; 31 : 6 ; Lévi. 10 : 9 ; Is. 28 : 7 ; Luc 1 : 15).

9:3-5 L'appel de la sagesse n'est pas secret, mais public. Voir note sur 1:21.

9:5 Venez, mangez. . . boire. Cf. Le banquet de Dieu (Is. 55 :1-3 ; Luc 14 :16-24 ; Apoc. 22 :17).

9:7-9 Les sages reçoivent des reproches et des reproches buke avec appréciation ; les imbéciles ne le font pas.

9:10 La crainte de l'Éternel. Voir note sur 1:7.

9:11 Voir Introduction : Historique et Thèmes théologiques.

9:12 Chaque individu est responsable de sa propre conduite, de sorte que les choix qu'il fait affectent sa propre vie.

9:13-18 La fête de la folie est décrite comme offerte par l'hôtesse folle. Notez le contraste avec la sagesse de la dame dans les versets 1-6 et les similitudes avec la femme immorale dans 7:6-23. 9h13 bruyant. Cf. 7:11, 12.

9:17 Les délices interdits semblent parfois plus doux et plus agréables à cause de leur risque et de leur danger. 9h18

l'enfer. Voir note sur 1:12. Comme l'adultère, les paroles flatteuses de la folie mènent à la mort (voir 2:18, 19 ; 5:5 ; 7:21-23, 26, 27).

### III. PROVERBES POUR TOUS (10:1-29:27)

#### A. De Salomon (10:1-22:16)

10:1-22:16 Cette grande section contient 375 des proverbes individuels de Salomon. Ils ne sont pas dans un ordre apparent, avec seulement un regroupement occasionnel par sujet, et sont souvent sans contexte pour qualifier leur application.

Ils sont basés sur la connaissance inspirée de Salomon de la Loi et des Prophètes. Les proverbes parallèles à deux lignes des chapitres 10 à 15 sont pour la plupart des contrastes ou des contraires (antithétiques), tandis que ceux des chapitres 16 à 22 sont pour la plupart des similitudes ou des comparaisons (synthétiques).

10:1 chagrin de sa mère. En revanche, voir note sur 23:15, 16. Ce chagrin parental est plus profondément ressenti par la mère, qui joue un rôle plus intime dans l'éducation d'un enfant.

#### Proverbes clés sur les enfants

|                   |                       |
|-------------------|-----------------------|
| 1. Prov. 10:1     | 6. Prov. 24:21, 22 7. |
| 2. Prov. 13:1     | Prov. 27:11 8.        |
| 3. Prov. 22:6     | Prov. 28:7 9.         |
| 4. Prov. 22:15    | Prov. 29:3 10.        |
| 5. Prov. 23:22-25 | Prov. 29:15           |



10:2 mort. Le plus grand de tous les trésors, la vie, s'acquiert par la justice. 10:3 désir des

méchants. Pendant un certain temps, les méchants peuvent sembler réaliser leurs désirs ; à la fin, Dieu supprime leurs accomplissements parce qu'ils sont mauvais (cf. Ps. 37:16-20). 10:4 diligent. Ceci est en

contraste avec le paresseux (voir notes sur 6: 6-11). La pauvreté en elle-même n'est pas un mal, à moins qu'elle ne soit le produit du laziness.

10:5 rassemble. . . dort. Cf. 6:6–11 ; 13:4 ; 15:19 ; 24:30–34 ; 28:19, 20. Le timing nécessaire dans l'agriculture peut être appliqué à la saisie générale des opportunités de la vie.

10:6 violences. Voir 10:13 ; 12:13 ; 14:3 ; 18:6, 7. La violence qui est sortie du méchant retombe plus tard sur sa bouche fétide (cf. Hab. 2:17; Mal 2:16). Mémoire 10:7 . . . nom. Cela fait référence à la façon dont

l'homme et Dieu se souviennent d'une personne juste après sa mort.

10:8 recevoir des commandes. Pour finir le parallélisme, le sage écoute et est enseignable ; par conséquent, il sera élevé. L'insensé, qui parle toujours, tombe parce qu'il rejette les commandements de Dieu.

10:9 Ceux qui sont intègres (qui vivent ce qu'ils croient) existent sans crainte qu'un mal soit découvert, tandis que ceux qui sont pervers et ont une méchanceté secrète ne pourront pas le cacher éternellement. Cf. 11:3 ; 19:1 ; 20:7. 10:10 cligne de l'oeil. Voir 6:13, 14. 10:11 puits de vie. Le

Seigneur est la source de cette fontaine (Ps. 36 : 9), qui jaillit alors chez le sage sous la forme de sages paroles (10 : 11), de sages lois (13 : 14), de la crainte du Seigneur (12 : 27). ) et la compréhension (16:22). Voir notes sur 3:18 ; Ézéchiel 47:1–12 ; Jean 4:10 ; 7:38, 39. violence. Voir note sur 10:6. 10:12 amour. Le véritable amour recherche le plus grand bien pour autrui (cf. 1 Cor. 14:4-7). Premier Pierre 4:8 cite ce verset (cf.

Jacques 5:20).

10:13 tige. Cette première référence au caporal

la punition appliquée au derrière (cf. 19:29; 26:3) la recommande comme la manière la plus efficace de traiter les enfants et les imbéciles. Voir aussi 13:24 ; 18:6 ; 19:29 ; 22h15 ; 23:13, 14 ; 26:3 ; 29h15.

10:14 bouche des insensés. La langue relâchée du fou est un sujet récurrent dans les Proverbes (cf. vv. 6, 8, 13, 18, 19, 31, 32 ; 12 :23 ; 13 :3 ; 15 :1, 2, 23, 26, 28 , 31-33 ; 17:28 ; 18:2, 6-8). Jacques met en parallèle cette insistance sur la langue (Jacques 1 :26 ; 3 :1-12). 10h15 homme riche. . . pauvre. Alors que l'homme

riche pense qu'il a sa ville fortifiée pour protection (cf. 18:11; 28:11), le pauvre sait qu'il n'a rien. Tous deux doivent faire confiance au Seigneur comme leur seule protection (cf. 3 :5, 6 ; 11 :4, 28 ; 18 :10, 11 ; Ps. 20 :7 ; Eccl. 9 :11-18 ; Jacques 5 :1- 6). 10:16 salaires. L'industrie du juste lui permet de réussir, tandis que les gains des méchants

offrent plus d'occasions de pécher. 10:18 haine. . . calomnie. Le fait d'abriter et d'exprimer la haine est une erreur et sera puni. La calomnie (commérages ou mensonges) est

interdite (cf. 25:10; aussi 16:28; 18:8; 20:19; 26:20, 22).

10:19 La sagesse retient la langue, car beaucoup de paroles risquent le péché. Cf. Psaume 39:1 ; Jacques 1:26 ; 3:2–8. 10h20

langue. . . cœur. Ces mots sont utilisés comme des termes parallèles car ils sont liés de manière séparable. Cf. Matthieu 15:18, 19. argent de choix. Les bonnes paroles sont rares, précieuses et précieuses (cf. 15:23; Is. 50:4).

10:21 flux. . . mourir. Les avantages d'un enseignement sonore conviennent à beaucoup, l'insensé meurt de faim spirituellement par son manque de sage enseignement (cf. Hos. 4:6).

10:22 riche. Bien qu'avoir plus que ce dont on a besoin n'est pas l'objet de la sagesse, c'est généralement le résultat (cf. Deut. 6:11-15 ; 1 Kin. 3:10-14). Voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques. pas de chagrin. Aucun des

le chagrin qui est associé à la richesse mal acquise (cfr. 13:11; 15:6; 16:19; 21:6; 28:6) est associé à la richesse fournie par le Seigneur. 10:24 peur des méchants. Les justes reçoivent ce qu'ils désirent, tandis que les méchants reçoivent ce qu'ils craignent (cf. Hébr. 10:26-29). 10h25 tourbillon. Voir 1:27 ; 6h15 ; 29:1. 10:27 crainte de l' Éternel. Voir note sur 1:7.

10:29 La voie de l' Éternel. C'est le chemin spirituel sur lequel Dieu ordonne à l'homme de marcher (voir note sur Actes 18:25).

10h30 Cf. Psaume 37:9-11.

11:1 Échelles malhonnêtes. Cf. 16:11 ; 20:10, 23.

Comme indiqué dans Lévitique 19:35, 36 ; Deutéronome 25:13-16 ; Ézéchiël 45:10 ; Amos 8:5 ; Michée 6:10, Dieu déteste la malhonnêteté. 11:2 fierté. D'une

racine signifiant "faire bouillir" ou "écraser", indiquant une attitude ou un comportement extrêmement arrogant. Il est utilisé pour les hommes ordinaires (Deut. 17:12, 13) ; rois (Néhémie 9:10) ; Israël (Néhémie 9:16, 29) ; faux prophètes (Deut. 18:20) ; et meurtriers (Ex. 21:14), les humbles. Un mot rare, qui apparaît dans Michée 6:8 : « Marche humblement avec ton Dieu. Cet esprit humble et docile est avant tout dirigé vers Dieu (cf. 15:33; 16:18, 19; 18:12; 22:4). 11:4 jour de colère. L'argent n'achète pas d'échappatoire à la mort le jour du compte

rendu final à Dieu, le juge divin (cf. Is. 10:3 ; Ezek. 7:19 ; Zeph. 1:18 ; Luc 12:16-21).

11:11 L'influence sociale, bonne ou mauvaise, est en vue.

11:12 méprise. Allumé. celui qui bavarde, calomnie ou détruit avec des mots, contrairement au silence des sages. Voir notes sur 10:14, 18. 11:13

conteur. Cela dépeint quelqu'un qui est un colporteur de scandale, qui prononce des mots délibérément destinés à nuire plutôt qu'un simple discours sans surveillance (cf. Lévi. 19:16). 11:14 multitude

de conseillers. Comme dans 15:22 ; 20h18 ; 24:6, une bonne décision est prise

avec de multiples conseillers avisés. Plus la décision est cruciale, plus la sagesse de l'entreprise est appropriée. Notez l'exemple de David (2 Sam. 15:30-17:23).

11:15 Voir note sur 6:1.

11:16 femme gracieuse. . . hommes impitoyables. Alors que les personnes mauvaises peuvent saisir la richesse, elles n'atteindront jamais l'honneur dû à une femme gracieuse (cfr.

31:30). 11:18 travail trompeur. Les efforts du méchant trompeur ne rapportent pas les richesses recherchées par sa tromperie, mais les justes reçoivent une récompense de

Dieu. 11h20 abomination. Défini tout au long de l'Écriture comme des attitudes, cela implique des mots et des comportements que Dieu hait (voir 6:16).

11:21 Bien qu'ils unissent leurs forces. La puissance combinée des méchants ne peut les affranchir d'un juste châtiment ; tandis que les enfants des justes, sans aide, trouvent la délivrance en raison de leur relation avec Dieu.

11:22 bague d'or. Un anneau de nez était un ou un nom destiné à embellir une femme à l'époque de l'AT (cf. Gen. 24:47 ; Is. 3:21 ; Ezek. 16:12). C'était aussi déplacé dans le nez d'un cochon que le manque de discrétion l'était chez une charmante dame. 11:23 désir. . . attente. Ces termes se réfèrent aux résultats du point de vue de Dieu.

11:24-26 se disperse, mais augmente. Le principe ici est que la générosité, par la bénédiction de Dieu, assure l'accroissement, tandis que l'avarice conduit à la pauvreté au lieu du gain espéré.

La personne qui donne reçoit beaucoup plus en retour (Ps. 112 :9 ; Eccl. 11 :1 ; Jean 12 :24, 25 ; Actes 20 :35 ; 2 Cor. 9 :6-9). 11:28 a

confiance en ses richesses. Cf. 23:4, 5 ; voir notes sur 1 Timothée 6:17, 19. 11:29

hériter du vent. Celui qui gère mal sa maison verra tous ses biens s'envoler et il ne lui restera plus rien à la fin. Il servira celui qui gère bien (15:27).

11h30 arbre de vie. Voir note sur 3:18. gagne des âmes. Allumé. "prendre des vies", dans le sens de faire

leur faire du bien ou les influencer par les voies de la sagesse (cf. Luc 5:10). Le mot est également utilisé pour capturer des personnes à des fins mauvaises comme dans 6:25 ; Psaume 31:13; Ézéchiel 13:18.

11h31 récompensé. La bénédiction et la récompense finales de Dieu pour les justes, et Son jugement et la punition des impies et des pécheurs viennent après la fin de la vie sur cette terre. Mais il y a des avant-goûts des deux pendant la vie sur terre, alors que les justes font l'expérience de l'attention et de la bonté personnelles de Dieu, tandis que les méchants en sont dépourvus. Cf. 1 Pierre 4:18.

12:1 stupide. De l'hébreu « paître » ; il est aussi stupide que le bétail brut (cfr. Pss. 49:20; 73:22). 12:3 racine. L'image

familière est celle du juste qui est ferme comme un arbre florissant (Ps. 1 ; Jr. 17:7, 8). 12:4 excellente épouse. Voir les notes sur

31:10 ; Ruth 3:11. Pour le contraire, voir 19:13 ; 21:9, 19 ; 25:24 ; 27h15. pourriture dans ses os.

Cela parle de souffrance qui est comme une condition douloureuse et incurable.

12:6 Attendez. Voir notes sur 1:11, 12. 12:7

maison. Les récompenses d'une vie sage ne sont pas seulement pour les individus, mais s'étendent à son ménage ou sa famille.

12:9 Mieux. . . que. C'est l'un des nombreux proverbes qui fait une comparaison distincte en utilisant "mieux . . . que" (cfr. 3:13, 14; 8:11, 19; 12:9; 15:16, 17; 16:8, 16, 19, 32; 17:1; 19:1, 22; 21:9, 19 ; 22 :1 ; 25 :7, 24 ; 27 :5, 10 ; 28 :6). méprisé. . . s'honore. La personne obscure de rang inférieur, qui peut au moins se permettre d'embaucher un domestique en raison de son gain honnête, est meilleure que la personne qui se vante de sa prééminence mais qui est en fait pauvre.

12:10 salutations. . . cruel. Allumé. il se soucie de l'état de sa bête, tandis que le méchant ne se soucie pas des gens. 12:11 frivolité.

L'énergie dépensée dans des poursuites et des fantasmes sans valeur est aussi inutile que la paresse pure et simple. Voir les notes sur 6:6–11 ; 20:4 ; 24:30–34.

12:12 convoitent la prise. Cela fait référence au désir de butin acquis par les plans des méchants, en contraste avec une simple vie d'obéissance qui produit la bénédiction. 12:14 fruit de sa bouche. Cela traite du pouvoir des mots; la récompense des sages paroles est comme la récompense du travail physique (cfr. 10:11; 15:4; 18:4).

12:16 couvre la honte. Modèle de maîtrise de soi, l'homme prudent ignore une insulte (cf. 9, 7 ; 10, 12). 12:17 dit

la vérité. Au tribunal, le témoin véridique favorise la justice. 12:18 parle. . . piercings. Le

contraste ici est entre les mots tranchants qui sont "lâchés" (Ps. 106:33) et les mots réfléchis qui apportent la santé. Cf. Éphésiens 4:29, 30.

12:20 Tromperie. Le parallèle contrastant est sous-entendu, non énoncé. Ceux qui planifient le mal par la tromperie n'ont aucune joie à cause des risques et des dangers de leur plan, mais les justes qui dirigent par la paix ne craignent rien et ont donc de la joie.

12:23 dissimule. Contrairement au sot qui fait entendre sa folie à tous, le sage est un modèle de retenue et d'humilité, parlant ce qu'il sait au moment opportun (cf. 29, 11). Voir les notes sur 1:4 ; 10h14.

12:24 travail forcé. Contrairement aux travailleurs acharnés qui ont la responsabilité de leur travail, les paresseux sont finalement obligés d'aller travailler pour que les diligents survivent.

12:26 égaré. Cf. 1 Corinthiens 15:33. Ce verset pourrait être compris comme disant que le juste guide ses amis avec soin, contrairement au méchant qui égare ses compagnons. 12:27 ne rôtit pas. Le paresseux manque

d'engagement pour faire quelque chose de ses opportunités (cf. vv. 11, 25).

13:2, 3 Les parallèles ici sont implicites. Un homme de bonnes paroles prospère ; mais, un homme de mauvaises paroles (donc infructueux à Dieu) provoque la violence contre lui-même.

13:4 Voir notes sur 6:6, 11. 13:7

s'enrichit . . . le rend pauvre. Le même semblant se présente sous deux faiblesses contrastées ; l'un fait semblant d'être riche tandis que l'autre fait semblant d'être pauvre.

En revanche, les gens doivent être honnêtes et sans prétention (cfr. 11:24; 2 Co 6:10). 13:8

rançon. . . richesses. . . pauvre . . . re buke. La richesse délivre certaines personnes du châtement, tandis que d'autres souffrent parce qu'elles ne tiennent pas compte de la réprimande de la paresse, qui les maintient dans la pauvreté. Lumière

13:9 . . . lampe. Cette image de la vie, de la prospérité et de la joie s'oppose à l'adversité et à la mort (cf. Job 3:20).

13:10 Les Orgueilleux rejettent les conseils des autres; les sages l'acceptent.

13:11 Cf. 20h21.

13:12 arbre de vie. Voir note sur 3:18. 13:13 mot. . . commandement. Ces termes font référence à la révélation divine. 13:14 fontaine de vie.

Le même mot hébreu signifiant « puits de vie ». Voir note sur 10:11. 13h16 est ouvert. La langue montre clairement qu'un imbécile fait preuve de folie, comme un colporteur étale ses marchandises pour que les autres puissent les regarder. Cf. 12:23 ; 15:2.

13:19 La poursuite incessante du sot du mal et la haine du bien ne lui permettent pas de goûter aux douces bénédictions de l'obéissance. 13h20

promenades. . . compagnon. Cela parle du pouvoir de l'association de façonner le caractère. Cf. 1:10, 18 ; 2:12 ; 4:14 ; 16:29 ; 22:24, 25 ; 23h20 ; 28:7, 19 ; Psaume 1.

13:21 C'est un thème de base/principe général tout au long des Proverbes et est illustré tout au long de l'Ancien Testament, qui établit que la justice apporte la bénédiction divine et le mal apporte la malédiction divine.

13:22 laisse un héritage. Alors que les biens des bonnes personnes restent avec leurs familles, la richesse des méchants ne le reste pas. Dans le

providence de Dieu, il appartiendra finalement aux justes. Cf. 28:8 ; Job 27:16, 17.

13:23 manque de justice. Le contraste est ici entre l'homme pauvre mais industrieux qui sera récompensé par la provision de ses efforts, et l'homme riche dont les efforts sont anéantis par ses actes d'injustice (cf.

Jacques 5 :1-6).

13:24 tige. . . disciplines. . . rapidement.

L'enseignement de la petite enfance (voir note sur 22:6) exige à la fois la discipline parentale, y compris les châtements corporels (cf. 10:13; 19:18; 22:15; 29:15, 17), et la gentillesse et l'amour équilibrés.

Il y a un grand espoir que l'utilisation de « l'ordonnance divine » de la verge produira la vertu divine (cf. 23:13, 14) et la joie parentale (cf. 10:1; 15:20; 17:21; 23:15, 16, 24, 25 ; 28:7 ; 29:1, 15, 17). Une telle discipline doit avoir la bonne motivation (Héb. 12 :5-11) et une sévérité appropriée (Éph. 6 :4). Celui qui a une véritable affection pour son enfant, mais retient les châtements corporels, produira le même genre d'enfant qu'un parent qui hait sa progéniture.

13:25 Cela énonce plus directement l'enseignement des versets 13, 18, 21. 14:1

construit sa maison. Cf. la femme sage construisant sa maison (31:10-31) avec la sagesse de la dame construisant sa maison (9:1-6).

Barre 14:3 . Un mot hébreu rare qui fait référence à une petite pousse (voir Es. 11:1). Ici, il est utilisé métaphoriquement pour l'orgueilleux, infligeant la langue dans la bouche d'un imbécile, qui détruit l'imbécile et les autres (cfr. 11:2; 16:18; 29:23).

14:7 Allez. Évitez toute association avec tous ceux qui ne peuvent pas vous enseigner la sagesse. Cf. 1 Tim 4:6, 7 ; 6:3-5.

14:9 Les insensés se moquent du péché. Alors que les imbéciles ridiculisent leur jugement imminent (cf. 1 :26), les sages se voient promettre la faveur de Dieu (cf. Is. 1 :11-20) et des hommes (cf. 10 :32 ; 11 :27).

Cf. 1 Samuel 2:26; Luc 2:40, 52.

14:10 À sa profondeur, la souffrance et la joie sont personnelles et privées. Personne n'est capable de

## Mot-clé

Sagesse : 1:2 ; 4:5 ; 9h10 ; 14:6 ; 16:16 ; 18:4 ; 23:23 ; 31:26 – peut aussi signifier « habileté », mais est le plus souvent utilisé pour décrire l'application quotidienne de la sagesse pratique. Les proverbes enseignent que la vraie sagesse va au-delà de la simple connaissance de la vérité pour mener une vie d'intégrité morale (8 : 7-9). Alors que la vie pécheresse conduit finalement à l'autodestruction, une vie abondante se trouve dans la sagesse de Dieu (2 : 6 ; Job 11 : 6).

communiquiez-les pleinement (1 Sam 1:10 ; 1 Kin. 8h38 ; Matthieu 2:18 ; 26:39–42, 75).

14:12 chemin de la mort. Voir les notes sur Matthieu 7:13, 14.

14:14 rétrograde dans le cœur. Ce terme, si souvent utilisé par les prophètes (Is. 57 :17 ; Jérémie 3 :6, 8, 11, 12, 14, 22 ; 8 :5 ; 31 :22 ; 49 :4 ; Osée 11 :7 ; 14:4), est utilisé ici de manière à clarifier qui est un rétrograde. Il appartient à la catégorie des fous, des méchants et des désobéissants et il est opposé aux sages pieux. C'est un mot que les prophètes ont utilisé pour désigner les incroyants apostats.

14:17 colérique. . . mauvaises intentions. Le contraste est entre la colère hâtive qui est qualifiée de folie et la méchanceté délibérée qui produit la haine (Ps. 37:7).

14:19 le mal s'inclinera. L'ancienne coutume voulait que l'inférieur se prosterne devant le supérieur ou attende humblement devant la porte du grand, cherchant grâce. Le bien finira par humilier le mal.

14:20 Cette image triste mais vraie de la nature humaine n'est pas donnée avec approbation, mais seulement

comme un fait. 14:24 la folie des insensés est une folie. C'est un langage emphatique, jouant sur le mot imbécile et montrant que la seule récompense pour les imbéciles est plus de folie.

14:25 La vérité produit la justice, sur dont la vie des gens peut dépendre.

14:26 crainte de l'Éternel. Voir note sur 1:7.

14:27 fontaine de vie. Voir note sur 10:11. 14:28 multitude de gens. C'est un truisme affirmant que l'honneur d'un roi vient du soutien de son peuple à mesure qu'il grandit et prospère (cfr. 30:29-31).

14:29 Cf. v. 17.

14:30 cœur sain . . . corps. Un esprit sain rempli de sagesse est associé à un corps sain (cfr.

3:5-8 ; 17:22). pourriture des os. Voir note sur 12:4.

14:31 opprime les pauvres. . .

Fabricant. Le Créateur est mal vu quand une personne néglige les pauvres, qui font partie de Sa création (cfr. 14:21 ; 17:5 ; 19:17 ; 21:13 ; 22:2, 7 ; 28:8 ; 29:13 ).

14:32 juste. . . la mort. Cf. 23h18. L'espoir dans la mort pour les justes est un thème central de l'Ancien Testament (cfr. Job 19:25, 26 ; Pss. 31:5 ; 49:14, 15 ; 73:24 ; Eccl. 11:9 ; Is. 26:19 ; Dan 12:1, 2).

14h33 est annoncé. La sagesse est tranquillement préservée dans le cœur du sage pour le temps d'utilisation appropriée, tandis que les insensés sont impatients de laisser échapper leur folie (cf. 12:23 ;

13:16 ; 15:2, 14). 14:34 exalte. Alors que des principes et des actions justes préservent et même exaltent une société, leur absence fait honte à une société (cfr. 11:11). 14h35 fait honte. Cf. 10:5 ;

12:4. 15: 1 réponse douce. . . mot dur. C'est le principe central de la colère dans les Proverbes.

15:2 Voir note sur 14:33.

15:3 yeux de l'Éternel. Cf. 5:21 ; 22h12. Cela fait référence à l'omniscience de Dieu. Cf. 1 Sam 16:7 ; 2 Chroniques 16:9 ; Job 24:23 ; Psaumes 33:13–15 ; 139:1–16 ; Jérémie 17:10.

15:4 arbre de vie. Voir note sur 3:18. brise l'esprit. Ecraser ou blesser, donc détruire son moral (cf. Is. 65, 14).

15:8 Les actes extérieurs d'adoration, bien que conformes à la prescription biblique, sont répulsifs pour Dieu lorsque le cœur de l'adorateur est méchant (cf. Is. 1:12-15 ; Amos 5:21 ; Mal. 1:11-14 ; Ont. 11:4, 6).

15h10 le chemin. La voie de la vérité et de la justice (voir 2 : 13 ; 10 : 17).

15:11 Enfer et Destruction. Cf. 27h20.

L'Enfer ou Sheol est le lieu des morts (voir note sur 1:12). La destruction fait référence à l'expérience d'une punition externe. Cf. Job 26:6.

15:13 Cf. v. 4.

15:15 fête continue. L'état joyeux et intérieur du cœur du sage (14:21) est décrit comme une fête perpétuelle. Le vrai bonheur est toujours déterminé par l'état du cœur (cf. Hab. 3:17, 18 ; 1 Tim. 4:6-8).

15:16, 17 Voir la note sur 12:9 pour d'autres "mieux" . . . que » références.

15:16 crainte de l'Éternel. Voir note sur 1:7.

15h17 dîner d'herbes. Les légumes sont en vue, le dîner typique des pauvres.

15:18 Les "têtes brûlées" sont en contraste avec les "pacificateurs" (cfr. 14:17, 29; 15:1; 28:25; 29:11, 22). 15:19 épines.

Il est trop paresseux pour les enlever. Voir les notes sur 6:6, 11.

15:22 Voir note sur 11:14.

15:24 l'enfer ci-dessous. Voir note sur 1:12.

15:25 Lorsque des méchants essaieront de s'emparer des biens des veuves, Dieu interviendra (cf. 22:28 ; 23:10, 11). Les plus désolées (veuves) qui ont l'aide de Dieu ont une demeure plus permanente que les pécheurs prospères et autonomes. 15:27 pots-de-vin. Cf. 18:5 ; 24:23 ; 29:4 ;

Exode 23:8 ; Deutéronome 16:19 ; Ecclésiaste 7:7 ; Esaïe 1:23. 15:28 bouche. . . le méchant se déverse.

Les méchants ne gardent pas leurs paroles. Voir note sur 12:23 ; cf. Éphésiens 4:29. 15h30 lumière

des yeux. Il s'agit d'une comparaison, si bien que le « bon rapport » définit ce terme. Tout ce qui est bon; c'est-à-dire, la vérité saine et la sagesse, remue le cœur en soulageant l'anxiété et en produisant un visage joyeux (cfr. 14:30; 15:13; 17:22). 15:31 oreille qui entend. . . sage. L'acquisition

de la sagesse exige un esprit enseignable.

15:33 crainte de l'Éternel. Voir note sur 1:7. 16:1 préparations . . . répondre. La responsabilité humaine est toujours soumise à la souveraineté absolue de Dieu (cf. 3:6; 16:2, 9, 33; 19:21; 20:24; 21:1, 30, 31). 16:2 esprits. Alors que

l'homme peut se tromper, Dieu détermine ses véritables motivations (cf.

21:2 ; 24:12 ; 1 Sam. 16:7 ; 1 Cor. 4:4).

16:3 Engagez-vous. Allumé. « rouler sur » dans le sens à la fois de confiance totale (3 :5-6) et de soumission à la volonté de Dieu (Ps. 22 :8 ; 37 :5 ; 119 :133). Il accomplira les plans justes d'une personne.

16:4 Les méchants rendront gloire à Dieu au jour de leur jugement et de leur châtiement éternel. Voir les notes sur Romains 9:17-23.

16:6 Par la miséricorde et la vérité de Dieu, Il affecte «l'expiation» ou la couverture du péché, ce qui, pour le pécheur croyant, l'incline à s'éloigner du mal. Voir les notes sur Lévitique 16 :1-34 ; 17:11 pour l'explication de l'expiation. crainte de l'Éternel. Voir note sur 1:7.

16:7 Cette règle générale n'empêche pas la persécution de certaines personnes. Voir note sur 2 Timothée 3:12. 16:8

justice. . . justice. Ces mots sont utilisés ici comme synonymes.

16:9 Voir les notes sur les vv. 1, 2. Dieu souverain annule les plans des gens pour accomplir ses desseins. Voir Genèse 50:20 ; 1 Rois 12:15 ; Psaume 119:133; Jérémie 10:23; Daniel 5:23-30 ; 1 Corinthiens 3:19, 20.

16:10 Divination. Cela n'implique aucune pratique occulte interdite dans Lévitique 19:26, mais est littéralement une décision de la sagesse divine, via les paroles du roi qui représentait Dieu (cf. Rom. 13:1, 2). Le roi avait pour mandat (Deut. 17: 18-20) de rechercher et de parler de la sagesse de Dieu (cf. David dans 2 Sam. 14: 17-20; Salomon dans 1 Kin. 3: 9-12; et Christ comme roi dans Is. 11:2).

16:11 Voir note sur 11:1.

16:12 Voir note sur 14:34.

16:14 Cela indique le pouvoir du roi de "vie ou de mort", dont on peut abuser (cfr. 1

| Proverbes clés sur l'esprit (coeur) |                 |
|-------------------------------------|-----------------|
| 1. Prov. 3:5                        | 6. Prov. 18:15  |
| 2. Prov. 11:20                      | 7. Prov. 19:21  |
| 3. Prov. 14:33                      | 8. Prov. 23:7   |
| 4. Prov. 15:13-15                   | 9. Prov. 27:19  |
| 5. Prov. 16:9                       | 10. Prov. 28:26 |

Sam. 22:16-18 ; Esth. 7-10 ; Dan. 2:5) ou utilisé pour le bien (cfr. 2 Sam. 1:1-16; 4:5-12).

16h15 nuage de la pluie de l'arrière saison. La pluie tardive du printemps, qui a fait mûrir la récolte, est tombée avant la moisson (cfr. 2 Sam. 23:3, 4; Ps. 72:6) et est ici comparée au pouvoir du roi d'encourager ses sujets.

16h16 mieux. Cf. 3:13-16 ; 8h10, 11, 18, 19. Voir note sur 12:9.

16:17 Un chemin plat représente la voie habituelle du juste pour s'éloigner du mal. Tant qu'il reste dessus, il est en sécurité.

16:19 Les orgueilleux sont ceux qui ont pillé les pauvres. 16:21 douceur

des lèvres. « Mots mielleux », qui reflètent l'intelligence, la judicieuseté et le discernement dans la parole. Cela fait référence au discours éloquent des sages (cf. v. 24). 16:22 source de vie.

Voir note sur 10:11.

Le conseil de la personne compréhensive apporte la bénédiction, tandis que la correction offerte par un imbécile est inutile.

16:23 coeur. Voir la note sur 4:21-23.

16:24 Mots agréables. Voir note sur v. 21; cf. 24:13, 14 ; Psaume 19:10.

16:25 chemin de la mort. Cf.

14h12. 16:26 travaille pour lui-même. Le travail est dur et souvent pénible, mais nécessaire, même pour les paresseux (cfr. Eccl. 6:7 ; Eph. 4:28 ; 6:7 ; 2 Thess.

3:10-12). 16:27 homme impie. Voir note sur 6:12. Il creuse littéralement une fosse pour son prochain comme le ferait un chasseur pour sa proie (cf. Pss. 7:15 ; 62:6), et son discours est incendiaire (cf.

Jacques 3:6). 16:28 truies. Le même mot racine est utilisé (cf. 34, 46 ).

pour la libération des renards enflammés dans les champs de céréales des Philistins (Juges 15:4, 5 ; cf. 17:9). chuchoteur. Un calomniateur ou un commérage. Voir note sur 6:14 ; cf. 8:8 ; 26:20, 22 pour le même

terme hébreu. 16h30 bourses. L'idée de cligner des yeux ou de plisser les yeux et de serrer les lèvres était d'exprimer la posture montrant une pensée profonde et un objectif déterminé.

16:31 Cela appelle le respect des anciens. Cf. 20h29.

16:32 lent à la colère. Voir les notes sur 14:17 ; 25:28. Cf. Ecclésiaste 9:17, 18 ; Jacques 1:19, 20.

16:33 lot. Voir note sur 16:1. Tirer au sort était une méthode souvent utilisée pour révéler les desseins de Dieu dans une affaire (cfr. Jos. 14:1, 2; 1 Sam. 14:38-43 ; 1 ch. 25:8-31 ; Jon. 1:7 ; Actes 1:26). Le souverain sacrificateur peut avoir porté des lots dans son gilet sacré, ainsi que l'urim et le thummim (voir note sur Ex. 28:30).

17:1 Cf. 15h17.

17:2 sage serviteur. . . héritage. Un serviteur fidèle s'élèvera au-dessus d'un fils indigne et recevra un héritage (cfr. 11:29; 1 Kin.

11:26, 28-38 ; Mat. 8:11, 12). Pot

d'affinage 17:3 . Il s'agissait d'un creuset chauffé utilisé pour tester et raffiner le métal précieux. Cf. Psaume 66:10; Esaïe 1:25; 48:10 ; Jérémie 6:29; Ézéchiël 22:17-22 ; Daniel 12:10; Malachie 3:3. Voir 1 Pierre 1:7.

17:5 Cf. 14:21, 31.

17:6 Les enfants des enfants. L'influence divine engendre l'amour et le respect mutuels dans une famille, qui s'étend de génération en génération (cf. Ps. 90 avec Ex. 20, 12). 17:8 présent.

Il s'agit d'un pot-de-vin qui apporte la prospérité à son destinataire (v. 23 ; 15:27).

17:9 Cf. 16:28 ; 18:8.

17:10 Pour le thème d'un esprit enseignable, cf. 9:7, 8 ; 15:31-33.

17:11 Un juste châtement vient contre les gens qui se rebellent et, ainsi, le messager du roi n'aura aucune pitié (cf. 16:14; 2 Sam. 20:1-22; 1 Kin. 2:25, 26).

17:12 Les imbéciles sont moins rationnels dans leur colère que les

ours sauvages. 17:13 le mal pour le bien. Salomon connaissait bien ce proverbe puisque son père maltraitait Urie (cf. 2 Sam. 12 :10-31). Comparez cela avec l'homme qui rend le mal par le bien (cf.

20:22 ; Mat. 5:43-48 ; 1 animal de

compagnie. 3:9). 17:14 libérant de l'eau. La moindre rupture de barrage déclenche une crue incontrôlable.

17:15 Le juge injuste est contrôlé par son orgueil, ses préjugés, ses pots-de-vin et ses passions. Voir la note sur 24:23b-25 ; cf. Exode 23:7 ; Esaïe 5:23.

17:16 Même la richesse ne peut pas acheter la sagesse pour ceux qui ne l'aiment pas. Cf. 4:7.

17:17 La différence entre un ami et un frère est notée ici. Un véritable ami est une source constante d'amour, tandis qu'un frère dans sa famille peut ne pas être proche, mais est attiré pour aider en cas de problème. Les amis sont plus proches que les frères car ils sont disponibles tout le temps, pas seulement en temps de crise. Cf. 18h24.

17:18 Voir les notes sur 6:1, 2-4.

17:19 exalte sa porte. L'image ici est celle de la personne orgueilleuse qui affiche sa richesse avec une immense maison ayant une grande porte d'entrée et qui, ainsi, invite la mort (cf. Jér. 22:13-19). 17h20 pervers. Cf. 10h31.

17:21 Cf. 10:1 ; 15h20 ; 17h25 ; 19h26.

17:22 Cf. 14h30 ; 15:13, 30 ; 16:14 ; Job 29:24.

17:23 Voir note au v. 8.

17:24 extrémités de la terre. Cela fait référence aux fixations itinérantes du fou en l'absence de sagesse.

17:25 Cf. verset 21.

17:26 punir. . . frapper. Voici une déclaration claire sur l'injustice politique et religieuse, mettant l'accent sur les mauvais traitements tout aussi mauvais infligés aux innocents et aux nobles.

17:27 pièces de rechange. Cf. 10:19 ; 14:29 ; 15:18 ; 16:27, 32 ; 29:20.

17:28 l'insensé est considéré comme sage. Ce n'est pas

disant que les fous montrent la sagesse dans leur silence, mais que le silence cache leur folie.

18:1 s'isole. Cet homme recherche la gratification égoïste et n'accepte aucun conseil un.

18:2 Cf. Ecclésiaste 10:12-14.

18:3 Le péché et la punition sont inséparablement liés, car le mal produit à la fois le sentiment de mépris chez les autres et sa manifestation, le reproche. 18:4 mots. . . Eaux profondes.

Un discours sage est comme un flot profond et inépuisable de bénédictions.

18:5 Cf. 17:26 ; 28:21.

18:6, 7 Le sot s'autodétruit. Cf. 12:13 ; 17:14, 19, 28 ; 19:29 ; 20:3. 18:8 bagatelles

savoureuses. Cela vient d'un mot He brew signifiant « avaler avidement ».

Le proverbe est répété en 26:22. 18:9

paresseux. . . destructeur. Laisser un travail à moitié fait ou mal fait, c'est le détruire. Voir les notes sur 6:1, 11.

18:10 Le nom de l' Éternel. Cette expression, que l'on ne trouve qu'ici dans les Proverbes, représente les perfections manifestes de Dieu telles que la fidélité, la puissance, la miséricorde et la sagesse, sur lesquelles les justes comptent pour leur sécurité (cf. Ex. 3:15 ; 15:1-3 ; Ps. 27:4, 5)

18:11 Ce proverbe répète 10:15 et contraste avec le verset 10.

18:12 Cf. 16h18.

18:14 esprit brisé. Cf. 12h25 ; 15h13.

Quand l'esprit est brisé, les gens perdent espoir. 18:16 cadeau de l'homme. Ce n'est pas le mot pour un pot-de-vin (cf. 17:23), mais plutôt le mot pour un cadeau donné à quelqu'un (cf. Don de Jacob, Gen. 32:20, 21 ; Don de Joseph, Gen. 43:11 ; Don de David). cadeau, 1 Sam. 17:17, 18 et le cadeau d'Abigaïl, 1 Sam. 25:27).

18:17 Voir le verset 13. Le contre-interrogatoire évite un jugement hâtif. 18h18 beaucoup. Voir note à 16:33.

18:19 Il n'y a pas de querelles aussi difficiles à résoudre que celles avec des parents ; il n'y a pas d'obstacles



si difficile à faire tomber. Il faut donc faire très attention à éviter de tels conflits. barres d'un château. Cf. Juges 16:3 ;

1 Rois 4:13; Néhémie 3:3 ; Esaïe 45:2. 18:20 le produit de ses lèvres. Voir les notes sur

12:14 ; 13:2, 3. Les conséquences de ses paroles devraient produire satisfaction et plénitude.

18:21 La mort et la vie. Le plus grand bien et le plus grand mal sont au pouvoir de la langue (cf. Jacques 3 :6-10).

18:22 Cf. 12:4 ; 19:14 ; 31:10–31.

18:23 Les riches n'ont pas besoin des faveurs des autres, alors ils ne se soucient pas de la façon dont ils traitent

les gens. 18h24 doit lui-même être amical. Le meilleur texte (MT) dit « peut venir à la ruine » et avertit que la personne qui se fait des amis trop facilement et sans discernement le fait pour sa propre destruction. D'autre part, un ami choisi judicieusement est plus loyal qu'un frère. ami. C'est un mot fort signifiant "celui qui aime" et a été utilisé pour Abraham, l'ami de Dieu (2 Chr. 20:7; Is. 41:8; cf. 1 Sam. 18:1; 2 Sam. 1:26).

19:1 L'intégrité vaut mieux que la richesse. Cf. 15:16, 17 ; 16:8. 19:2

péchés. Allumé. « rater le coche ». hâte avec ses pieds. La témérité, résultat de l'ignorance, apporte des ennuis.

19:3 son cœur s'affole. L'insensé blâme Dieu pour ses ennuis et ses échecs (cfr. Gen. 4:5; Is. 8:21 ; Lam. 3:39-41).

19:4 La richesse fait. Cf. verset 7 ; 14h20. Allumé. la richesse ajoute de nouveaux amis, tandis que la pauvreté éloigne les amis existants qui se lassent des exigences des pauvres.

19:5, 9 Pour le péché de parjure, cf. 6:19 ; 12:17 ; 14:5, 25 ; 19:9 ; Deutéronome 19:18–21.

19:6 La générosité ou la corruption pourrait être le problème.

19:7 Voir note sur le verset 4.

19:10 Ni l'un ni l'autre ne conviennent aux possessions

### Proverbes clés sur l'intégrité

|                   |                  |
|-------------------|------------------|
| 1. Prov. 2:7 2.   | 6. Prov. 19:1 7. |
| Prov. 10:2 3.     | Prov. 20:6, 7 8. |
| Prov. 10:9, 10 4. | Prov. 20:23 9.   |
| Prov. 11:3 5.     | Prov. 28:6 10.   |
| Prov. 16:8        | Prov. 28:18      |

ou des responsabilités au-delà de leurs capacités de gérer avec sagesse (cfr. 30:21-23).

19:11 lent à la colère. Voir note sur 14:17.

19:12 Ceci est un appel à se soumettre à l'autorité mentale gouvernementale. Cf. Romains 13 :1-4 ; 1 Pierre 2:13–17.

19:13 gouttes continues. Une femme obstinée et argumentative est littéralement comme une fuite si implacable qu'il faut s'enfuir ou devenir fou (cf. 21:9, 19). Voici deux manières de dévaster un homme : un fils impie et une femme irritante.

19:14 On reçoit l'héritage comme une bénédiction familiale (un résultat de la naissance humaine), mais une femme sage (cf. 31:10-31) est le résultat d'une bénédiction divine. Cf. 12:4 ; 18:22 ; 31:10–31.

19:15 Voir notes sur 6:6, 11.

19:16 commandement. La sagesse est assimilée aux commandements de Dieu. Dans un sens, les Proverbes contiennent les applications et les implications de tout ce qui est dans la loi morale de Dieu.

19:17 Voir note sur 14:31. Cf. Matthieu 25:40.

19:18 Châtier. Voir notes sur 3:11, 12 ; 13:24 ; 22:6. Cf. Éphésiens 6:4.

19:19 Des actes de gentillesse répétés sont gaspillés sur des personnes de mauvaise humeur.

19:21 Voir note sur 16:1.

19:22 Les riches menteurs ne sont pas bons car leurs mensonges font du mal; un gentil pauvre est plus désirable. 19:23

crainte de l'Éternel. Voir note sur 1:7.

19:24 Le manque d'action du paresseux pour déplacer sa main de la soucoupe plate en métal jusqu'à sa bouche est dû au fait qu'il est trop paresseux, comme expliqué en 26:15.

19h25 moqueur. . . simple . . . compréhension. Trois classes de personnes sont notées : (1) les moqueurs sont réprimandés pour n'avoir rien appris ; (2) les niais sont avertis en observant la réprimande du moqueur ; et (3) la compréhension approfondit sa sagesse de toute réprimande. 19:26 maltraite. Cf. 10:1 ; 15h20 ; 17:21, 25 ; 28:24. Le fils semble entrer en possession de la propriété de son père du vivant de ses parents, mais au lieu de s'occuper d'eux, il les chasse (cf. Ex. 20:12; 21:15, 17). 19:28 témoin peu recommandable. Voir note sur 12:17.

19:29 Voir note sur 10:13.

20:1 Vin . . . boisson forte. Cela commence un nouveau thème de tempérance (voir 21:17 ; 23:20, 21, 29–35 ; 31:4, 5). Le vin était du jus de raisin mélangé avec de l'eau pour le diluer, mais la boisson forte n'était pas mélangée (voir la note sur Éph. 5:18). Alors que l'utilisation de ces boissons n'est pas spécifiquement condamnée (Deut. 14:26), être ivre l'est toujours (Is. 28:7). Les dirigeants ne devaient pas boire, afin que leur jugement ne soit pas obscurci ni leur comportement moins qu'exemplaire (voir 31:4, 5). Voir les notes sur 9:2 ; 1 Tim 3:3. moqueur. . . bagarreur. Moqueur est le même mot que moqueur en 19:25, 29; un bagarreur est violent, bruyant et incontrôlé. Les deux mots décrivent la personnalité de l'ivrogne.

20:2 Voir notes sur 16:14 ; 19h12. Les gens qui résistent à l'autorité gouvernementale se blessent eux-mêmes. Voir les notes sur Romains 13 :1-5.

20:3 Cf. 15:18 ; 17:14 ; 19h11. 20:4

homme paresseux. Voir notes sur 6:6, 11.

20:5 eaux profondes. Le sage a un discernement aigu qui atteint les intentions les plus profondes du cœur pour saisir les sages conseils (cf. 18:4 ; Ont. 4:12).

20:6 Il y a beaucoup plus de gens désireux de se vanter qu'il n'y a de vrais fidèles pour témoigner de la bonté de Dieu. Intégrité 20:7 . Voir note sur 10:9.

20:8 s'éparpille. Le roi en tant que juge « vanne » ou « passe au crible » (comme au v. 26) les données à mesure qu'il discerne le mal et le bien (cf. Is. 11:3, 4).

20:9 Nul ne peut se rendre sans péché. Cf.

Job 14:4; Romains 3:10, 23 ; 1 Jean 1:8. Ceux dont le péché a été pardonné sont purs devant Dieu (Ps. 51:1, 2, 9, 10).

20:10 Voir note sur 11:1 ; cf. 20h23.

20:12 Parce que Dieu a donné à l'homme la capacité d'entendre et de voir, il devrait être évident qu'il entend et voit tout (voir Ps. 94:9).

20:13 Voir notes sur 6:6, 11.

20:14 L'acheteur sous-estime délibérément la chose qu'il négocie d'acheter, afin d'en faire baisser le prix. Ensuite, il se vante de son intelligence.

20:15 La richesse est une bénédiction lorsqu'elle est honnêtement acquise, mais la sagesse est plus désirable. Voir notes sur 3:14, 15 ; 8:10, 11, 18–21 ; 16h16.

20:16 Voir note sur 6:1. Les vêtements étaient une garantie commune pour un prêt, mais ils devaient toujours être rendus avant le coucher du soleil (Ex. 22:26, 27 ; Deut. 24:10-13). "Séductrice" est plus probablement "étrangère". Quiconque a bêtement assumé la responsabilité de la dette d'un étranger ou d'une femme immorale ne sera probablement jamais remboursé ; l'emprunteur ne paiera jamais son créancier à moins que son propre vêtement ne soit pris en garantie. 20:18 sage conseil. Cf. 11:14 ;

15:22 ; Luc 14:28–32. 20:19 conteur. Ceux qui aiment

répandre des secrets flattera de les apprendre.

La lampe de 20h20 sera éteinte. Cf. 13:9. Ce péché grave (cfr. 30:11, 17; Ex. 21:17; Lévit. 20:9) entraînera la mort. 20h21 gagné à la hâte.

Cela implique une méthode injuste pour gagner l'héritage, de sorte qu'il sera perdu par les mêmes voies injustes ou par la punition (cfr. 13:11; 21:5, 6; 28:20, 22).

20:22 Je rendrai le mal. Dieu, pas l'homme, venge le mal (cfr. Deut. 32:35; Rom.

12:17, 19 ; 1 Th. 5:15 ; Hébr. 10:30) et délivre des méchants.

- 20:23 Cf. verset 10 ; voir note sur 11:1.
- 20:24 Voir les notes sur 16:1, 9, 33. Puisqu'une personne ne peut pas comprendre le déroulement des objectifs de la providence de Dieu dans sa vie, elle doit marcher dans la foi.
- 20h25 à consacrer inconsidérément. Déclarer une chose sacrée, c'est-à-dire la promettre à Dieu en consécration comme offrande, était irréversible et donc grave. Voir Ecclésiaste 5:4-6 ; cf. Nombres 30:2 ; Deutéronome 23:21-23 ; Psaumes 50:14 ; 78:11.
- 20:26 Voir note au v. 8.
- 20:27 la lampe de l'Éternel. L'« esprit » représente la conscience de l'homme qui fouille chaque lieu secret. Cf. Romains 2:15 ; voir note sur 2 Corinthiens 1:12. Cf. 1 Corinthiens 2:11.
- 20:28 Miséricorde et vérité. Voir note sur 3:3.
- 20:30 Utilisation judicieuse des châtiments corporels dissuade les mauvais comportements. Voir note sur 10:13.
- 21:1 Il le tourne. Voir note sur 16:1 9, 33 ; cf. 19:21 ; 20h24. Notez les exemples de la main divine de Dieu dans les cas d'Artaxerxès (Ezra 7: 21-23), Tiglath-Pileser (Is. 10: 5-7), Cyrus (Is. 45: 1-4) et Nabuchodonosor ( Dan 4:34 ; 5:23-25).
- 21:2 Voir note sur 16:2.
- 21:3 Voir note sur 15:8 (cf. 1 Sam. 15:22; Is. 1:10–20 ; Hos. 6:6 ; Micro. 6:6–8).
- 21:4 labour. Cf. 6:17 ; 30:13 ; Psaumes 18:27 ; 131:1. Ceci est mieux compris comme la «lampe des méchants», la lampe étant utilisée comme symbole pour les yeux, ce qui exprime leur fierté.
- 21:5–7 Ces versets traitent des maux du gain mal acquis. Ils montrent trois défauts majeurs dans la façon dont ce gain est acquis : (1) à la hâte (v. 5 ; cf. 19 :2 ; 28 :20) ; (2) trompeusement (v. 6 ; cf. 13:11) ; et (3) violemment (v. 7 ; cf. 12:6).
- 21:7 Cf. 1:18, 19.
- 21:9 coin d'un toit. Puisque les toits étaient ouverts comme des patios (cf. Deut. 22:8 ; 1 Sam. 9h25 ; 2 Kin. 4:10), une petite tonnelle ou un enclos dans le coin d'un toit plat était un lieu de vie très inconfortable. femme contestataire. Cf. v. 19 ; 19:13 ; 25:24 ; 27:15, 16 ; voir note sur 19:13. 21:10 le méchant désire le mal. Ainsi le méchant cherche-t-il fortement à faire le mal (cf. Eccl. 8:11), qu'il n'épargnera pas son voisin s'il se met en travers de son chemin.
- 21:11 Voir note sur 19:25.
- 21:12 Voir note sur 20:22 ; cf. 10h25 ; 14h11.
- 21h13 pauvre. Voir note à 14:31.
- 21:14 Cf. 17:8 ; 18:16 ; 19:6.
- 21:16 Ceci est prouvé dans le récit de l'homme simple qui a été séduit (2:18 ; 7:22, 23 ; 9:18). 21:17 vin et huile. Ceux-ci sont associés au luxe effréné dans les festins (Deut. 14:26 ; Néh. 8:12 ; Ps. 104:15 ; Amos 6:6 ; Jean 12:5). Les indulgences coûteuses appauvrissent.
- 21:18 En souffrant ce qu'ils avaient imaginé pour les justes, ou qu'ils avaient fait subir aux justes, les méchants devinrent leur rançon, dans le sens d'être un substitut au jugement.
- 21:19 Voir note sur 19:13. Cf. verset 9.
- 21:21 Ceux qui recherchent la justice et la miséricorde reçoivent plus qu'ils ne recherchent (voir Matt. 5:6, 7 ; 6:33).
- 21:22 Cf. 24:5. La sagesse vaut mieux que la force (cf. Eccl. 7:19 ; 9:15).
- 21:26 Le péché de convoitise marque le paresseux comme la vertu de bienveillance marque le juste.
- 21:27 Voir note sur 15:8 ; cf. verset 3 ; Isaïe 1:13–15.
- 21:28 faux témoin. Voir note sur 12:17.
- 21:29 Les méchants s'obstinent, gardant ce qui leur convient sans égard pour les autres ni pour la vérité, tandis que les bons agissent avec intégrité. 21h31 préparé. . délivrance. Il ne s'agit pas de condamner une préparation adéquate, mais plutôt de s'y fier pour remporter la victoire.

du Seigneur (cfr. Esdras 8:22; Ps. 20:7; Es. 31:1-3 ; Avec. 1:7).

22:3 Les sages voient l'approche du péché et s'en éloignent, tandis que les naïfs y entrent et en subissent les conséquences. 22:4 crainte de l' Éternel. Voir note sur 1:7. 22:6

chemin qu'il devrait suivre. Il n'y a qu'un seul bon chemin, le chemin de Dieu, le chemin de la vie. Cette voie est spécifiée en détail dans les Proverbes. Puisqu'il est axiomatique qu'une formation précoce assure des habitudes de vie, les parents doivent insister sur cette voie, enseignant la Parole de Dieu et l'appliquant avec une discipline aimante de manière cohérente tout au long de l'éducation de l'enfant. Voir note sur 13:24. Cf.

Deutéronome 4:9 ; 6:6-8 ; 11:18-21 ; Josué 24:15 ; Éphésiens 6:4. 22:7 règles

riches. Bien que cela soit naturellement vrai, la loi et les prophètes ont condamné ceux qui étaient oppresseurs (cf. 22:22, 23 ; Deut. 24:14-18 ; Is. 5:8 ; Jer. 34:13, 17 ; Mich. 2 :2). 22:8, 9 oeil généreux. Une référence à la

générosité dans la mesure où il regarde avec le désir de donner.

Le principe de semer et récolter est souligné. Cf. Job 4:8 ; Osée 8:7 ; 10:13 ; 2 Corinthiens 9:6 ; Galates 6: 7-9.

22:11 Même les gens les plus puissants sont attirés par les sages (cfr. Eccl. 10:12).

22:12 Les yeux de l' Éternel. Voir note sur 15:3 ; cf. 5:21, 22. L'omniscience souveraine de Dieu protège les principes et les détenteurs de la connaissance divine.

22:13 un lion dehors. Cf. 26:13. Les paresseux donnent de piètres excuses pour ne pas quitter la maison pour aller travailler. Voir les notes sur 6:6, 11.

22:14 Les séductions flatteuses d'une telle femme attirent les hommes dans une fosse alors que Dieu fait de leur péché sa propre punition. Voir note sur 2:16 ; cf. 5:3 ; 7:5.

22:15 Voir note sur 13:24.

22:16 Ces deux vices reflètent la même attitude égoïste: retenir aux pauvres pour garder ce qu'une personne a, et donner aux riches pour les inciter à donner plus à une personne. Les deux sont inacceptables pour Dieu et encourrent une punition.

B. Des sages (22:17-24:34)

22:17-24:34 Salomon n'a pas écrit, mais compilé, ce recueil contenant soixante-dix-sept proverbes qui ont très probablement été prononcés par des hommes pieux avant ou pendant le règne de Salomon. La section commence par une introduction (22:17-21), suivie d'une collection de proverbes dans un ordre aléatoire, un, deux ou trois versets chacun (par opposition aux proverbes à un verset et deux lignes de la section précédente). Ceci est suivi de deux recueils de proverbes supplémentaires (22 :22-24 :22 et 24 :23-34), qui continuent et élargissent les thèmes de sagesse de ce livre.

22:17-21 Cette section d'introduction offre une exhortation, rappelant 2:1-5 ; 5:1, 2, être vigilant pour entendre et dire la sagesse de Dieu. 22h20 d'excellentes

choses. Ce terme est littéralement « proverbes principaux » (cfr. 8:6). 22:21 certitude. Salomon

est particulièrement soucieux de l'exactitude afin que ses lecteurs puissent enseigner aux autres.

22:22-24:22 La première collection de mots pour les sages est enregistrée.

22:22, 23 Voir note sur 14:31.

22h22 porte. Les mendiants s'asseyaient généralement à la porte de la ville en raison du grand nombre de passants. La porte était également le lieu où les questions civiques et juridiques devaient être réglées (cf. 31:23). Les affligés mendiaient ou recherchaient justice ou miséricorde et devaient être traités équitablement.

### Proverbes clés sur les parents

|                   |                      |
|-------------------|----------------------|
| 1. Prov. 13:22 2. | 6. Prov. 23:13-16 7. |
| Prov. 13:24 3.    | Prov. 24:21, 22 8.   |
| Prov. 14:26 4.    | Prov. 29:15 9.       |
| Prov. 20:7 5.     | Prov. 29:17 10.      |
| Prov. 22:6        | Prov. 31:10-29       |

22:24, 25 Cf. 12h26.

22:26, 27 Voir note sur 6:1.

22h28 point de repère. Il s'agit de voler des terres en déplaçant les limites. Voir note à 15h25 ; cf. Lévitique 25:23 ; Deutéronome 19:14.

23:1-3 Voici un avertissement pour faire preuve de retenue face au luxe d'un dirigeant riche qui cherche à vous attirer dans ses plans et ses intrigues. Daniel est l'illustration classique de celui qui a vécu selon ce proverbe, refusant les attraits du monarque païen, dont il savait qu'ils pourraient le corrompre (voir Dan. 1:8ff.).

23:4, 5 Cf. 11h28 ; 28:22 ; 1 Timothée 6:9, 10, 17. Plutôt que de vous épuiser à poursuivre la richesse, poursuivez la sagesse de Dieu et ce qui le glorifie ; Il bénira de la prospérité comme Il l'entendra. Voir 2:1-11 ; 3:5-10.

23:6-8 avare. C'est la personne avide qui, pour être riche, thésaurise ses richesses, les retenant aux pauvres et aux nécessiteux pour conserver et accroître sa propre richesse. Il invite quelqu'un à profiter de ses courtoisies, feignant la générosité, tout en étant d'une hypocrisie écœurante, car son véritable objectif est d'augmenter sa richesse aux dépens de son invité. Cf. 26:24-26.

23:9 C'est vrai parce que les insensés détestent la sagesse (cfr. 1:22; 9:8;

12:1). 23:10, 11 point de repère antique. Voir note à 15h25 ; cf. 22:22, 23.

23:11 Rédempteur. Dans une situation normale, le proche parent sauverait la personne qui était tombée dans des moments difficiles (cf. Lévit. 25 :25 ; Ruth 2 :20 ; 3 :12, 13 ; 4 :1-12) ou se vengerait en cas de un meurtre (Nombres 35:19). Le Rédempteur est appliqué à Dieu en tant que Sauveur de Son peuple (par exemple, Gen. 48:16; Ex. 6:6; Job 19:25; Ps. 19:14; Is. 41:14; 43:14; 44:24 ), puisque les impuissants n'avaient pas de voix.

23:13, 14 corrections. Voir les notes sur 13:24 ; 22:6. L'enfant survivra à la punition et évitera ainsi une intempesive ou prématurée

la mort due à une conduite pécheresse (cfr. Deut. 21:18-21).

23:14 l'enfer. Voir note sur 1:12.

23:15, 16 fils . . . sage. Le résultat de la correction (vv. 13, 14) est les choix sages de l'enfant, apportant la joie aux parents (cf. vv. 24, 25 ; 10 : 1 ; 15 : 20 ; 17 : 21 ; 28 : 7 ; 29 : 3 ).

23:16 être le plus profond. Allumé. "le rein", qui avec le cœur (cf. 3:5; 4:21-23) sont des expressions figuratives pour l'homme intérieur ou le siège des pensées et des sentiments d'une personne. 23:17 crainte de l'Éternel. Voir note sur 1:7. 23:18 il y a un au-delà. Cf. verset 24.

Quiconque pourrait envier les pécheurs doit savoir que leur prospérité est de courte durée. Ils mourront ("être retranchés"); alors, il y aura un temps où toutes les iniquités seront punies et où la justice divine prévaudra (cf. Ps. 37:28-38). Les justes vivront éternellement (voir note sur 14:32). 23:19 le chemin.

La voie de la sagesse est la seule bonne voie (4:10, 11). 23h20 buveurs de vin. Cf. versets 29-35 ;

Deutéronome 21:20. Voir note sur 20:1.

23:22 Cf. 1:8 ; 2:1 ; 3:1 ; 4:1 ; 5:1 ; Ephésiens 6:1.

23:23 Achetez la vérité. Obtenir la vérité à tout prix. Cf. 4:5-7 ; Matthieu 13:44-46. Alors, ne l'abandonnez jamais à aucun prix (voir Dan. 1:8ff.).

23:24, 25 Voir notes sur les versets 15, 16 ;

13h24. 23:27, 28 prostituée. . . séductrice. Cf. 22h14.

Les termes font référence à toute femme immorale. Voir notes sur 2:16 ; 5:3-5 ; 7:6-27 ; 9:13-18. Tomber entre ses griffes devrait être aussi effrayant que la perspective de tomber dans une fosse ou un puits profond, d'où il n'y a pas d'échappatoire.

23:29-35 Ce passage offre un puissant avertissement contre l'ivresse, présenté comme une énigme (v. 29) avec sa réponse (v. 30). A la suite de l'énigme, viennent des exhortations (vv. 31, 32) et des descriptions des pensées délirantes de l'ivrogne (vv. 33, 35).

23h30 vin mélangé. Voir note sur 20:1.

### Proverbes clés sur la sagesse

|                  |                   |
|------------------|-------------------|
| 1. Prov. 10:8 2. | 6. Prov. 16:16 7. |
| Prov. 11:2 3.    | Prov. 21:22 8.    |
| Prov. 13:20 4.   | Prov. 23:22–24 9. |
| Prov. 14:16 5.   | Prov. 30:24–28    |
| Prov. 15:31–33   | 10. Prov. 31:26   |

S'attarder longtemps sur le vin indique une consommation constante, de manière à provoquer l'ivresse (cf. 1 Tim. 3:3; Tite 1:7). Chercher plus à boire indique la même poursuite.

23:31 vin quand il est rouge. Ceci décrit le vin lorsqu'il est particulièrement désirable et lorsqu'il est le plus enivrant, peut-être comme "boisson forte" ou mélangé avec des épices uniquement et non de l'eau, par opposition au "vin nouveau" (3:10), qui était frais et non fermenté ou moins fermenté (cf. Osée 4:11). 23h32 bouchées. . . pique. Celui-ci relate la gueule

de bois, mais aussi les conséquences destructrices plus que probables (cf. Is 59, 5; Jr 8, 17).

23:33 Le délire et la déformation de la réalité font partie de l'expérience misérable de l'ivrogne (voir note sur 1 Cor. 6:12).

23:34 Voici l'avertissement sur le vertige, la maladie et la confusion de l'ivrogne, comme le mal de mer au sommet du mât, le point le plus agité d'un navire par mer forte.

23:35 Le manque de sens de l'ivrogne est si grave que sa première pensée éveillée est de répéter sa débauche et son péché dangereux.

24:1, 2 Cf. 23:3, 17.

24:3, 4 maison est construite. Maison peut faire référence à une structure physique (cf. 14:1), une famille (voir Jos. 24:15), ou même une dynastie (voir 2 Sam. 7:11, 12; 1 Roi 11:38; 1 Chr. 17:10).

24:5, 6 La sagesse et les sages conseils sont associés à la force. Voir les notes sur 11:14; 13h20; cf. Ecclésiaste 9:16–18. 24:7 la porte.

Voir note sur 22:22. Puisque les grands esprits étaient là pour débattre des problèmes de la vie, ce n'était pas un endroit pour les imbéciles.

24:11 Le danger ici peut provenir d'un traitement injuste ou de la violence. La délivrance peut être soit en donnant un vrai témoignage en leur nom, soit en leur fournissant ce dont ils ont besoin pour survivre, soit en les sauvant d'un cours fatal.

24:12 Celui qui pèse les cœurs. Ce proverbe est cité ou fait allusion à plus de fois dans le NT (8) que tout autre dicton de Salomon (Matthieu 16 : 27 ; Luc 16 : 15 ; Rom. 2 : 6 ; 2 Tim. 4 : 14 ; 1 Pierre 1. :17 ; Apoc. 2 :23 ; 20 :12, 13 ; 22 :12). Voir note sur 16:2. Dieu est Celui qui connaît la vérité sur les motifs du cœur et les excuses pour ne pas faire ce qui est juste (cf. Jacques 4:17). rendre à chacun selon ses oeuvres. Cf. v. 29; Job 34:11; Jérémie 25:14; 50:29.

24:13, 14 Ce n'est pas un commandement de manger du miel, mais une analogie pour rechercher la douceur des récompenses de la sagesse. Cf. Psaume 19:10.

24:14 espoir. . . couper. Voir note sur 23:18. 24:15, 16 sept fois. Cela signifie

### Mot-clé

Insensé : 12:23 ; 14:1 ; 14:24 ; 15:2, 14 ; 19:3 ; 22h15 ; 24:9 ; 27:22—signifie une absence de sagesse. À l'exception de deux occurrences dans les Psaumes, ce terme n'apparaît que dans les Proverbes, où la folie des insensés est fréquemment opposée à la sagesse des sages et des prudents (13 : 16 ; 14 : 8, 18, 24). La folie caractérise le discours des imbéciles et les réactions de la personne impulsive (12 :23 ; 14 :17, 29 ; 15 :2, 14 ; 18 :13). La folie affecte le mode de vie d'une personne, ce qui fait que son cœur s'irrite contre Dieu (15 : 21 ; 19 : 3).

En effet, la folie est souvent identifiée à l'iniquité et au péché (5.22, 23 ; 24.9 ; Ps. 38.4, 5).

Bien que les Proverbes n'aient pas beaucoup d'espoir pour séparer un imbécile adulte de sa folie, la verge de la correction est identifiée comme un remède pour les enfants (22 : 15 ; 26 : 11 ; 27 : 22).

"souvent" ou "beaucoup" (voir 26:16; Job 5:19). Les complots des méchants contre les justes, bien que partiellement et temporairement couronnés de succès, ne réussiront pas en fin de compte ; les méchants eux-mêmes tomberont sous le jugement éternel de Dieu et ne trouveront ni aide ni délivrance.

24:17, 18 lorsque votre ennemi tombe. Voir note sur 25:21, 22. Se réjouir d'un ennemi tombé peut être plus grave que le péché commis par l'ennemi.

24:19 Ne vous inquiétez pas. Ne vous excitez pas avec colère ou n'enviez pas la prospérité apparente des méchants. Cf. 3:31 ; 23:17, 18 ; 24:1.

24:20 lampe des méchants. Voir note sur 13:9. 24:21

craignez l'Éternel. Voir note sur 1:7. le roi. La fidélité au roi est appropriée parce qu'il est l'agent de la sagesse du Seigneur (cf. Deut.

17:14–20 ; ROM. 13:1–7). Cette loyauté implique de ne pas avoir de part avec les rebelles qui cherchent à le renverser ou à le renverser ("changer").

Pierre s'appuie sur ce verset dans son appel à la bonne citoyenneté dans 1 Pierre 1 :17 ; 2:17.

24:22 la ruine que ces deux-là peuvent apporter. Une référence au pouvoir rétributif du roi et du Seigneur (cf. Job 31:23). 24:23a Ces mots introduisent

une brève section formant une annexe d'autres paroles sages (vv. 23b-34) qui terminent le premier groupe de proverbes compilés à partir des sages par Salomon (22:22-24:22) pour ajouter à son propre (10:1–22:16). Voir note sur 22:17–24:34.

24:23b–25 partialité dans le jugement. L'injustice est un mal et déstabilise la société. Voir note sur 17:15.

24:26 embrasse les lèvres. Une réponse juste et droite est aussi souhaitable que cette expression la plus intime de l'amitié.

24:27 Assurez-vous d'abord, par un travail diligent et une planification, une bonne vie dans vos champs; puis construisez. En d'autres termes, fournir une base financière pour que toutes les nécessités et éventualités soient assurées, puis passer du

tentes (ce qui était acceptable) à une maison (ce qui était souhaitable).

24:28, 29 Il est interdit de venger le mal fait par son prochain en offrant un faux témoignage (cf. 14:5; 19:5) contre lui. Voir les notes sur 6:16-19 ; 20h22.

24:30–34. Voir notes sur 6:6, 11. Des épines apparaissent également dans sa vie en 15:19 (voir note là-bas).

C. De Salomon et recueillis par Ezéchias (25 : 1–29 : 27)

25: 1–29: 27 La collection d'Ézéchias de

Les proverbes de Salomon.

25:1 Ézéchias. . . copié. Cette collection de 137 proverbes a été créée par Salomon et copiée dans une collection sous le règne du roi de Juda, Ézéchias (vers 715-686 av. J.-C.) plus de 200 ans plus tard. Voir Introduction : auteur et date. Ceci est cohérent avec les efforts d'Ézéchias pour apporter le réveil à Juda (2 Chr. 29:30 ; 32:26), alors qu'il élevait la sagesse oubliée de David et de Salomon (cfr. 2 Chr. 29:31 ; 30:26).

25:2, 3 Dieu . . . rois. Les rôles de Dieu et du roi sont comparés. Dieu, dont la connaissance est au-dessus de toute connaissance humaine (cf. Ps. 92:5 ; Eccl. 3:11 ; Is. 46:10 ; Actes 15:18 ; Hébr. 4:13), et dont les voies sont insondables (cf. Job 5:9; Ps. 145:3; Is. 40:28), garde les choses pour Lui car Il n'a pas besoin de conseil (voir Rom. 11:34). Au contraire, les rois devraient chercher à savoir ce qu'ils doivent savoir pour gouverner avec droiture.

25:4, 5 Une nation est établie lorsque la sagesse remplace et purifie la méchanceté (cf. 14:34 ; 16:12).

25:6, 7 Dans la cour royale comme dans toute la vie, l'égoïsme et l'orgueil abattent une personne. Ne vous introduisez pas dans un tel lieu, car l'élévation des humbles est honorable, mais l'abaissement des orgueilleux est honteux (cf. Luc 14:8-10 ; Jacques 4 :7-10).

25:8-10 se hâtent d'aller au tribunal. En cas de conflit, la personne à l'esprit querelleur est prompte à aller en justice ; mais il vaut mieux en parler avec son voisin que de s'exposer à la honte publique devant un tribunal où tout sera dit.

25:11, 12 L'imagerie de la beauté décrit des mots bien choisis, y compris des mots de réprimande. Cf. 15:23 ; 24h26. 25h13 froid de

neige. Un messenger fidèle (cfr. v. 25; 26:6) était aussi rafraîchissant que la neige le serait dans la chaleur de la récolte d'été. 25:15 patience. La patience est une arme puissante. Voir 15:1 ; 16h32.

25:16 Cela peut être une parabole qui va avec le verset 17, demandant au sage de ne pas exagérer tout ce qui peut conduire au dégoût et au rejet, y compris rester trop longtemps ou être autoritaire avec un ami qui peut commencer à lui en vouloir.

25:18 Il est aussi destructeur pour la réputation que ces armes le sont pour le corps. 25:20

vinaigre sur soda. Verser du vinaigre sur un alcali (par exemple, du bicarbonate de soude) produit une réaction telle que l'ébullition ou la transformation de la tranquillité en agitation. Il en va de même pour l'effet de chanter des chansons joyeuses sans sympathie pour le chagrin. Cf. Psaume 137:3, 4.

25:21, 22 Comme les métaux sont fondus en plaçant des charbons ardents sur eux, ainsi le cœur d'un ennemi est adouci par une telle bonté. Comparez les charbons du jugement dans le Psaume 140:10. Paul cite ce proverbe dans Romains 12 :20. Cf. Matthieu 5:43-48.

25:23 Le thème est la cause et l'effet ; aussi sûrement qu'un nuage de pluie apporte la pluie, la calomnie produit la colère.

25:24 Voir notes sur 19:13 ; 21:9.

25:25 Voir note au verset 13.

25:26 source trouble. Le juste qui pêche trouble l'eau pour les méchants qui le voient et pour qui il devrait servir d'exemple de justice (cf. Ps. 17:5).

25:27 Manger du miel est analogue à profiter de la douceur de votre propre gloire. Voir notes sur les versets 6, 7, 16. 25:28 ville

détruite. Ceux-ci sont exposés et vulnérables à l'incursion de mauvaises pensées et de tentations réussies. Pour le contraire, voir note sur 16:32.

26:1-12 Le sot est décrit dans chaque verset. La plupart des versets comparent les aspects de l'ordre naturel qui sont violés avec le comportement d'un imbécile. La nature détériorée de la folie est perçue au fur et à mesure que la description progresse de la boisson (v. 6) au vomissement (v. 11).

26:1 Ces incongruités préjudiciables de la nature illustrent celles du domaine moral. Cf. 17:7 ; 19h10.

26:2

malédiction sans cause. Le mouvement sans but d'un oiseau sans atterrir est comparé à un imbécile qui prononce une malédiction imméritée - il n'atterrit pas non plus.

26:4, 5 répond un imbécile. Pris ensemble, ces versets enseignent la manière appropriée de répondre à un imbécile (par exemple, un incroyant qui rejette la vérité). On ne devrait pas lui répondre en accord avec ses propres idées et présupposés, sinon il pensera qu'il a raison (v. 4), mais il devrait être réprimandé sur la base de sa folie et lui montrer la vérité afin qu'il voie à quel point il est stupide. (v. 5).

26:6 Les blessures auto-infligées viennent à la personne qui choisit de dépendre d'un imbécile (cfr. 25:13).

26:7 Les deux sont maladroits et inutiles.

26:8 lie une pierre. Tout comme il est absurde d'attacher une pierre à une fronde pour qu'elle ne se détache pas, il est absurde d'honorer un imbécile.

26:10 La langue hébraïque est très obscure ici, ce qui entraîne de nombreuses interprétations possibles de ce que cela dit réellement.

Puisqu'il est impossible de savoir exactement ce que dit l'original, il est impossible de savoir exactement ce qu'il signifie. La traduction pourrait être : « Beaucoup produit tout de soi ; mais la récompense et le salaire du sot passent.



Cela pourrait signifier, raisonnablement, que si celui qui possède beaucoup et a de grandes capacités peut accomplir tout ce qu'il veut, il n'en est pas de même lorsqu'il se sert du travail des imbéciles, qui non seulement n'accomplissent rien, mais aussi tout détruire.

26:11 Pierre cite ce verbe pro dégoûtant dans 2 Pierre 2:22.

26:12 sage à ses propres yeux. Il y a des degrés de folie, la vanité intellectuelle étant la plus stupide et la plus difficile à corriger. Ceci est appliqué au paresseux au verset 16 et au riche au 28:11.

26:13–16 Le paresseux. Voir les notes sur 6:6, 11 ; 22h13.

26:16 Les ignorants ignorent leur ignorance. Sept. Voir note sur 24:15, 16.

26:17-28 Voici un discours pittoresque sur les mauvaises paroles des sots et des paresseux et ses effets néfastes. 26:17 se mêle. . .

chien par les oreilles. Le chien n'était pas domestiqué en Palestine et, par conséquent, attraper n'importe quel chien était dangereux. L'agresseur méritait d'être mordu pour son insensé loi.

26:18, 19 Les graves dommages causés par la tromperie ne peuvent être rejetés comme une plaisanterie (cf. Is.

50:11). 26:20–22 porteur de contes. Voir les notes sur 6:14 ; 16h28. La calomnie alimente ce feu.

26:22 bagatelles. Voir note sur 18:8.

26h23 faïence couverte. Un placage d'argent bon marché sur un pot d'argile commun, cachant sa banalité et sa fragilité, est comme la tromperie proférée par les méchants. Cette pensée est développée dans les versets 24–28.

26:27 La ruine destinée à d'autres sera revenir sur la personne qui l'a dit.

27:1 se vanter. . . demain. Les imbéciles pensent qu'ils connaissent l'avenir ou qu'ils peuvent influencer sur son issue, mais l'avenir appartient à Dieu souverain. Voir les notes sur 16:1, 9 ; cf. Psaume 37; Jacques 4:13–16. 27:4

jalousie. Cf. 6:34 ; Chanson 8:6. Le péché le plus incontrôlable.

27:5, 6 Réprimande ouverte. Aimer sincèrement, c'est manifester la vérité, même si cela signifie réprimander (cf. 28:23; Ps. 141:5; Gal. 4:16).

27:6 les baisers d'un ennemi. Cf. 5:3–5 ; 26:23, 24.

27:7 Le luxe et l'indolence de la richesse rendent les meilleures choses insipides, tandis que celui qui travaille dur et qui a faim trouve tout doux. Ce proverbe s'étend au-delà de la nourriture aux choses en général, ce qui signifie tellement plus pour ceux qui ont peu.

27:8 homme qui erre. Ceux-ci ne sont pas seulement hors de propos, mais hors service et en danger.

Restez près de chez vous.

27:10 Adhère à des amis éprouvés et fidèles.

Les liens du sang peuvent être moins fiables que ceux d'une véritable amitié. Voir les notes sur 17:17 ; 18h24.

27:11 Un fils sage accrédite son père et l'aide aussi en difficulté avec des réponses appropriées (cf. 10:1; 15:20). Ce proverbe est également vrai à l'envers (cfr. 17:25; 19:13; 22:21; 23:15).

27:12 Cf. 22:3.

27:13 Voir note sur 20:16.

27:14 bénit son ami. La flatterie excessive élève le soupçon d'égoïsme.

27:15, 16 Voir notes sur 19:13 ; 21:9. Ce genre de femme est impossible à retenir ou

apprivoiser.

27:17 le fer aiguise le fer. Les avantages de la discussion intellectuelle encouragent la joie par un esprit plus vif et l'amélioration du bon caractère que le visage révélera.

27:20 Enfer et Destruction. Les désirs de l'homme ne sont jamais comblés. Ils sont aussi insatiables que le lieu du châtement éternel qui ne se remplit jamais (cf. 30:15, 16).

27:21 pot de raffinage. . . ce que disent les autres. "Valeur" n'est pas la meilleure compréhension. La popularité et les louanges « testent » plutôt que « valorisent » le caractère personnel dans le creuset. Voir note sur

17:3. 27:22 mortier . . . pilon. Un bol et une tige

de pierre qui servaient à écraser le grain solide en poudre.

27:23-27 Cette partie met en contraste le travail du berger ordinaire et la provision de Dieu avec la nature éphémère des richesses et du pouvoir incertains (v. 24). Étant donné que toutes les terres revenaient aux propriétaires d'origine tous les cinquante ans, les troupeaux étaient la richesse de base. Ce n'est qu'avec soin et diligence qu'elles pouvaient être perpétuées et rentables. La providence de Dieu aide cet effort (cf. Ps. 65:9-13) pour utiliser correctement les bénédictions du pays (vv. 25-27).

28:1 Une conscience coupable imagine partout des accusateurs (cfr. Nom. 32:23; Ps. 53:5), tandis qu'une conscience claire a l'audace d'affronter tout le

monde. 28:2 nombreux sont ses princes. L'injustice dans une nation produit une instabilité politique avec beaucoup de personnes en lice pour le pouvoir ; ainsi, le mandat de chaque dirigeant est raccourci. La sagesse promeut l'ordre

social et un long règne. 28:3 opprime les pauvres. Lorsque les pauvres arrivent au pouvoir et oppriment les leurs, c'est aussi mauvais qu'une violente tempête inonde les champs au lieu d'arroser la récolte.

28:7 Le fils qui obéissait à la loi de Dieu ne serait pas un glouton et ne ferait pas honte à son père. Cf. 23:19-25.

28:8 usure et extorsion. La loi ordonnait de facturer des intérêts aux autres Juifs (voir Deut. 23:19, 20), mais cela était souvent violé (cf. Néh. 5:7, 11 ; Ézéchiél 22:12). le ramasse pour lui. Dans la providence et la justice de Dieu, une telle richesse sera confisquée à quelqu'un qui traite les pauvres équitablement. Voir les notes sur 13:22 ; 14h31.

28:9 Voir note sur 15:8.

28:10 La tentative de corruption des justes est un péché méchant (Matthieu 5:19 ; 18:6 ; 23:15). tomber dans sa propre fosse. Voir note sur 26:27. 28:11

l'homme riche est sage à ses propres yeux. Cela oppose le pauvre perspicace au riche, trompé par sa confiance en soi.

dence. Les riches ne sont pas toujours possédés par les injustes et la sagesse par les pauvres, mais le plus souvent, c'est le cas en raison de la nature aveuglante de la richesse (cf. 11:28 ; 18:23 ; Matt 19:23, 24).

28:12 Quand les méchants arrivent au pouvoir, les justes crient (11:10), gémissent (29:2) et se cachent (28:28). 28:13

couvertures. . . avoue. Le péché ne doit pas être ouvert, mais confessé. Voir les notes sur Psaume 32:1-9 ; 1 Jean 1:6-9.

28:14 endure son cœur. Cf. Exode 7:13 ; 17:7 ; Psaume 95:8 ; Romains 2:5. 28:16

grand oppresseur. Le chef tyrannique qui est cupide est insensé et de courte durée.

28:17 Celui qui est intérieurement tourmenté par le meurtre de quelqu'un prend une fuite incessante pour échapper au vengeur du sang et au châtement de son crime. Il s'enfuit et ne trouve pas de repos jusqu'à ce que la tombe le reçoive. L'exhortation est d'éviter d'aider un meurtrier d'aucun appui, refuge ou sécurité contre la vengeance qui le poursuit du bras de la justice. 28:20 regorgent de bénédictions. Les bénédictions sont

le produit d'un travail honnête. Voir les notes sur 10:22 ; 11:24-26 ; cf. Genèse 49:25 ; Malachie 3:10. se hâte d'être riche. Voir note sur 20:21 ; cf.

1 Timothée 6:9.

28:21 morceau de pain. Un petit pot-de-vin. Cf. 15:27 ; 18:5 ; 24h23.

28:22 homme avec un mauvais œil. Un avare est motivé par la cupidité. Voir les notes sur 21:5-7.

28:23 La flatterie n'a pas de valeur, mais la réprimande en a ; donc, cela conduit à la gratitude. Cf.

16:13 ; 27:5, 6. 28:24 vole son père . . . mère. Voir note à 19:26. Piller sa propre famille est un crime impensable, mais c'est encore pire quand il est nié. 28:25

cœur fier. . . conflit. C'est une arrogance qui se satisfait aux dépens des conflits avec les autres et ne connaît jamais la prospérité de l'humble confiance en Dieu.

28:27 cache ses yeux. Il s'agit d'une personne qui ne répond pas aux besoins des pauvres. Voir note sur 14:31 ; cf. 1 Jean 3:16-18.

28:28 Voir note au verset 12.

29:1 endure son cou. Cela fait référence à un état d'obstination croissante, accompagné d'un esprit indocile. Voir note sur 28:14. 29:2 juste. . méchant. Voir

note sur 28:12. Cela pourrait décrire l'agitation politique du royaume du nord d'Israël à l'époque d'Ézéchias, qui a recueilli ces proverbes (voir note sur 25:1).

29:4 pots-de-vin. Voir note sur 15:27.

29:5 La flatterie est un piège. Cf. 26:28 ; 28:23.

29:8 Ces hommes colériques et arrogants attisent les flammes des conflits qui emprisonnent une ville comme si elle était engloutie par les flammes (cf. 26:21).

29:9 soutient. Un imbécile peut répondre à la sagesse par la colère ou le rire ; mais, dans les deux cas, aucun accord ne peut être atteint. Cf. 26:4, 5. 29:12 le dirigeant fait attention aux mensonges. Un dirigeant corrompu attirera autour de lui des gens corrompus. Autorisez les mensonges et vous serez entouré de menteurs.

29:13 éclaire les yeux. Cette phrase signifie maintenir la vie. Dieu donne la vie à la fois au pauvre et au riche oppresseur, et Il tient chacun responsable de Sa vérité. Cf. 22:1.

29:15 Voir notes sur 13:24 ; 22:6.

29:17 Corrigez votre fils. Voir les notes sur 13:24 ; 22:6. 29:18

pas de révélation. Ce proverbe regarde (1) le manque de la Parole (c).

#### Proverbes clés sur le travail

|                     |                   |
|---------------------|-------------------|
| 1. Prov. 10:4, 5 2. | 6. Prov. 21:5     |
| Prov. 12:24 3.      | 7. Prov. 22:29 8. |
| Prov. 14:23 4.      | Prov. 24:30–34 9. |
| Prov. 16:3 5.       | Prov. 28:19 10.   |
| Prov. 20:13         | Prov. 31:13, 31   |

#### Proverbes clés sur la colère

|                   |                    |
|-------------------|--------------------|
| 1. Prov. 14:17 2. | 6. Prov. 17:1      |
| Prov. 14:29 3.    | 7. Prov. 19:11 8.  |
| Prov. 15:1 4.     | Prov. 22:24, 25 9. |
| Prov. 15:18 5.    | Prov. 29:11 10.    |
| Prov. 16:32       | Prov. 29:22        |

Ex. 32:25 ; Lévi. 13h45 ; Num. 5:18). Le proverbe oppose alors la joie et la gloire d'une société légitime (28:14; Mal. 4:4). 29:19 ne sera pas corrigé. Ce verset décrit l'état d'esprit d'un esclave sans principes et insensé qui ne répond pas et est irresponsable. 29:20 hâtif dans ses paroles. Voir note sur 10:19.

29:21 L'idée est d'abuser d'un serviteur, de sorte que le serviteur veuille finalement être soigné comme un fils, plutôt que comme celui qui sert le maître.

29:22 Cf. 15h18.

29:23 Cf. 16:18, 19 ; Matthieu 23:12. 29:24

partenaire avec un voleur. En refusant de témoigner en toute transparence pour éviter l'incrimination, une personne commet un parjure qui entraîne une sanction. Voir note sur Matthieu 26:63. 29:26 la faveur du

souverain. La morale est de rechercher la faveur du Seigneur, puisque Lui seul peut et veut exiger la justice.

#### IV. NOTES PERSONNELLES (30:1–31:31)

R. D'Agur (30 :1-33)

30:1–33 Paroles d'Agur. Il s'agit d'un recueil de proverbes écrits par un sage inconnu qui était probablement un étudiant de la sagesse à l'époque de Salomon (cf. 1 Rois 4:30, 31).

Agur reflète l'humilité (vv. 1–4), une haine profonde pour l'arrogance (vv. 7–9) et un esprit logique aiguisé (vv. 5, 6). Énoncé 30:1 . Ce mot est souvent utilisé pour un prophète (cfr. Zach. 9:1; Mal. 1:1) et peut être

traduit par « fardeau » pour son caractère important en tant que parole ou prophétie divine (cfr. Mal. 1:1). Ithiel et Ucal. Agur a peut-être adressé sa sagesse à ses élèves préférés, comme Luc l'a fait à Théophile (Luc 1: 1-4; Actes 1: 1, 2).

30:2, 3 plus stupides. . . ni appris. C'est une déclaration d'humilité et une reconnaissance de la réalité qu'en dehors de la révélation divine, il n'y aurait pas de vraie sagesse (voir notes sur 1:7; 9:10). Ceci est illustré dans les poursuites de Job (Job 3 :3-26) et de Salomon (Eccl. 3 :1-15). Agur était sage parce qu'il a d'abord admis ce qu'il ne pouvait pas savoir (1 Cor. 2: 6-16).

30:3 connaissance du Saint. Agur savait qu'il ne pouvait pas acquérir la sagesse par la seule recherche humaine. La compréhension est ici associée à la sainteté de Dieu. Cf. 9h10 ; 1 Corinthiens 8:2.

30:4 Qui. . . quoi. Ces questions ne peuvent être résolues que par la révélation de Dieu. Une personne peut connaître le « quoi » de la sagesse créatrice par l'observation du monde physique et de son fonctionnement interne, mais ne peut pas connaître le « qui ». Le « qui » ne peut être connu que lorsque Dieu se révèle, ce qu'il a dans les Écritures. C'est le témoignage et la conclusion de Job (Job 42: 1-6), Salomon (Eccl. 12: 1-14), Isaïe (Is. 40: 12-17; 46: 8-11; 66: 18, 19) , et Paul (Romains 8 :18-39). Le nom de son Fils. Jésus Christ. Cf. Jean 1:1–18 ; 3:13.

30:5, 6 Ces versets passent de l'incertitude de la spéculation humaine à la certitude de la révélation divine. Agur cite David (2 Sam 22:31; Ps. 18:30). 30:5 pur. Allumé. « essayé » et trouvé

sans scories ni erreur. Cf. Psaume 12:6.

30:6 Ne pas ajouter. Une déclaration puissante sur la nature inspirée de la Parole canonique de Dieu à Israël. Ajouter à la Parole de Dieu, c'est nier Dieu comme norme de vérité (cf. Gen. 2:16, 17 avec 3:2, 3). Voir les notes sur Deutéronome 4:2 ; Apocalypse 22:18, 19.

30:7–9 La prière d'un vrai chercheur de sagesse. Il recherche du Seigneur l'honnêteté de cœur et la suffisance en Lui (loin des dangers posés par les extrêmes de la pauvreté ou de la richesse). S'il a trop, il pourrait cesser de dépendre de Dieu (voir Deut. 8:11-20; 10:15; 18:11), et s'il a trop peu, il pourrait être tenté de vivre comme un paresseux (6 :6–11).

30:9 "Qui est l' Éternel?" C'est une question qui reflète une extrême arrogance, par exemple : « Qui est le Tout-Puissant pour que nous le servions ? (Job 21:14-16). Cf. Deutéronome 8:10–18 ; Luc 12:16–21.

30:11–14 Il y a une génération. Ces proverbes condamnent diverses formes de comportement imprudent et sont liés à cette phrase courante qui souligne le fait que certains péchés peuvent imprégner toute une société ou une période de temps.

30:11 Voir note sur 20:20. Cf. Exode 21:17; Psaumes 14:5 ; 24:6.

30:12 Voir notes sur 16:2 ; 20:9 ; cf. Matthieu 23:23–26.

30:13 Voir note sur 21:4.

30:14 Voir note sur 14:31.

30:15, 16 sangsue. . . Donnez et donnez ! Ces deux bouches suceuses de sang de la sangsue de cheval, qui vivait du sang de sa victime, sont utilisées pour imaginer l'insatiable gourmand.

30:16 tombe. . . feu. Quatre illustrations de l'avidité sont données, qui sont toutes de nature parasitaire et caractérisent le cœur de l'avidité humaine. Cf. Gn 16:2 ; 20h18 ; 30:1.

30:17 oeil qui se moque. Ce proverbe parle clairement des résultats tragiques du mépris du respect et de l'autorité parentale et de la destruction qu'il entraîne. Voir les notes sur 10:1 ; 17:21 ; 29:15, 17 ; cf. Exode 20:12. corbeaux. . . jeunes aigles.

Ces oiseaux récupèrent le cadavre non enterré d'un enfant qui meurt prématurément à cause d'une rébellion. Cf. 1 Samuel 17:44 ; 1 Rois 14:11; Jérémie 16:4 ; Ézéchiel 29:5 ; 39:7.

30:18-20 L'hypocrisie est illustrée par quatre

## Proverbes clés sur l'honnêteté

|                 |                   |
|-----------------|-------------------|
| 1. Prov. 4:24   | 6. Prov. 14:25    |
| 2. Prov. 8:7, 8 | 7. Prov. 21:28    |
| 3. Prov. 12:17  | 8. Prov. 22:21    |
| 4. Prov. 12:19  | 9. Prov. 23:23    |
| 5. Prov. 12h22  | 10. Prov. 30:7, 8 |

analogies naturelles de la dissimulation : (1) un aigle ne laisse aucune trace dans l'air ; (2) un serpent rampant ne laisse aucune trace sur le rocher; (3) un navire ne laisse aucune trace dans la mer ; (4) un homme ne laisse aucune trace après avoir couché avec une vierge. Ces actions sont toutes cachées et servent à illustrer l'hypocrisie de la femme adultère qui cache les preuves de sa honte tout en professant son innocence.

30:21–23 la terre est perturbée. Voir les notes sur 19:10 ; 28:3. La société est très agitée lorsque les rôles normaux sont renversés, par exemple, les serviteurs régnant, les imbéciles enrichis, les femmes détestées mariées et les servantes devenant épouses (cf. Gen. 16:1-6).

30:24-28 quatre petites choses.

Ces versets décrivent quatre créatures qui survivent grâce à leur instinct naturel. La sagesse vue dans chacun d'eux révèle la beauté du sage Créateur et de sa création (cf. Ps. 8:3-9) et devient un modèle pour le principe selon lequel le travail, la diligence, l'organisation, la planification et l'ingéniosité valent mieux que force, impliquant ainsi la supériorité de la sagesse sur la force. 30:25 fourmis. Ceux-ci survivent grâce

à la planification et au travail. Voir note sur 6:6. 30:26 blaireaux de roche. Les

blaireaux, bien que faibles, survivent en étant assez diligents pour grimper et trouver refuge en hauteur. Cf. Lévitique 11:5 ; Psaume 104:18.

30:27 sauterelles. Ceux-ci survivent à travers organisation soignée.

30:28 araignée. Ces créatures sont pleines de ressources et peuvent ramper et installer leurs toiles même dans un palais.

30:29–31 trois choses . . . majestueux dans . . . roi tout . . . quatre. Les trois créatures et le rythme . . . image sage, majestueux et ordonné de portement. Chacun offre un aperçu de la puissance et de la sagesse du Créateur (cf. Job 38:1–42:6) et illustre la dignité et la confiance de ceux qui marchent avec sagesse. 30:31 lévrier. La

signification de He brew est incertaine. D'autres possibilités sont (1) un coq qui se pavane ou (2) un cheval de guerre prêt pour la bataille. Cf. Job 39:19–25. bouc. C'est le bouc qui était le chef du troupeau. Cf. Daniel 8:5.

30:32 mets ta main sur ta bouche. Allumé. « arrêtez vos intrigues et parlez » – un geste de silence émerveillé et auto-imposé. Cf. Job 21:5 ; 29:9 ; 40:4.

30:33 produit. Le verbe est le même (appuyer ou presser) dans les trois cas. Ce sont des causes et des effets naturels pour montrer que la colère pressée au-delà de certaines limites produit le conflit.

## B. De Lémuel (31:1–31:31)

31:1–31 Ce dernier chapitre contient deux poèmes : (1) Le Roi Sage (31:2–9) et (2) L'Excellente Épouse (31:10–31). Les deux sont les enseignements d'une mère pieuse (v. 1) au roi Lémuel, que la tradition juive ancienne a identifié comme étant le roi Salomon, mais qui est, par ailleurs, inconnu. Énoncé 31:1 . Voir note sur

30:1. mère

lui ai appris. Voir 1:8.

31:2-9 On s'adresse au roi pieux (v. 2) et on lui dit que son règne doit être caractérisé par : (1) la sainteté (v. 3) ; (2) sobriété (vv. 4–7); et (3) la compassion (vv. 8, 9). Cette section est remplie d'avertissements succincts et solennels contre les vices auxquels les rois sont particulièrement sensibles : immoralité, excès d'indulgence, gouvernement injuste et indifférence envers ceux qui sont dans le besoin.

31:2 mon fils. La phrase est répétée trois fois pour indiquer la passion sérieuse d'un

cœur de mère. fils de mes vœux. Comme Hannah, elle avait dédié son enfant au Seigneur (cf. 1 Sam. 1:11, 27, 28).

31:3 Ne donne pas ta force aux femmes.

Multiplier les épouses étrangères détruit un roi comme ce fut le cas pour Salomon (cfr. Deut. 17:17; 1 Kin. 11:1–4). Voir les notes sur 5:9-11.

31:4, 5 Voir notes sur 20:1 ; 23:29–35. Les boissons enivrantes peuvent affaiblir la raison et le jugement, assouplir les convictions et/ou pervertir le cœur. Ils ne conviennent pas aux dirigeants qui ont besoin d'un esprit clair et stable et d'un jugement aiguisé.

31:6, 7 Donnez une boisson forte. De telles situations extrêmes, liées peut-être à un criminel condamné à mort ou à une personne souffrant d'une maladie en phase terminale ou d'une circonstance tragique, sont en contraste total avec celle du roi (cf. Ps. 104:15).

31:8, 9 Ouvrez la bouche. Plaidez pour ceux qui ne peuvent pas plaider leur propre cause, c'est-à-dire ceux qui sont autrement ruinés par leur état de faiblesse. Le devoir du roi était de défendre le cas des impuissants dans les crises physiques (v. 6) et matérielles (v. 9). Le monarque est ainsi médiateur de la compassion de Dieu. Voir note à 14:31.

31:10–31 Ce poème offre une belle description de l'excellente épouse telle qu'elle est définie par une épouse et une mère (v. 1). La sagesse spirituelle et pratique, ainsi que les vertus morales, marquent le caractère de cette femme en contraste avec les femmes immorales du verset 3. Alors que la scène ici est celle d'une maison riche et les coutumes de l'ancien Proche-Orient, les principes s'appliquent à chaque famille. Ils sont présentés comme la prière de chaque mère pour la future épouse de son fils et le modèle de mariage de sa fille. Cette section est littéralement arrangée avec chacun des vingt-deux versets commençant par les vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu dans un ordre consécutif.

31:10–12 Cette section décrit son mariage.

31:10 Qui peut trouver ? Elle existe, mais est

très difficile à trouver. Cf. 18h22. vertueux. Excellent. Voir note sur 12:4 ; cf. Ruth 3:11.

31:11 lui fait confiance en toute sécurité. Il ne maintient pas une garde jalouse sur elle et ne garde pas ses objets de valeur enfermés pour qu'elle ne puisse pas y accéder, comme c'était une pratique ancienne courante dans une maison de méfiance. Elle fait preuve d'une loyauté irréprochable envers son mari, et son épargne et son industrie ajoutent à sa richesse.

31:13–24 Cette section décrit son comportement.  
31:13

cherche de la laine et du lin. D'excellentes femmes rassemblaient le matériel pour confectionner des vêtements (v. 19).

31:14 comme les navires marchands. Des femmes excellentes iraient loin pour assurer la meilleure nourriture pour leurs familles.

31:15 se lève alors qu'il fait encore nuit. Afin de faire préparer chaque jour la nourriture pour la famille, elle devait se lever avant l'aube pour commencer le travail, ce qu'elle ferait volontiers. 31:16 considère un champ. Elle était ingénieuse et entreprenante dans ses investissements et réinvestissements.

31:17 Ces femmes n'étaient pas douces mais, en vertu d'un travail rigoureux, fortes. 31:18

la marchandise est bonne. Ce qu'elle produisait pour la famille en vêtements, nourriture et richesse était bon et rentable. lampe . . . nuit. La lampe doit être comprise littéralement (cf. v. 15). Elle a planté la vigne pendant la journée (v. 16) et a tissé tard la nuit (v. 19). Elle se levait tôt avant l'aube pour préparer la nourriture (v. 15), gardant ainsi un horaire avant le lever du soleil jusqu'à la nuit tombée pour s'occuper de sa maisonnée, qui était la priorité de sa vie (cf. Tite 2:5) . 31:19 quenouille . . . broche. Ces outils sont utilisés pour transformer la laine en fil pour la

confection de tissus. Cf. Exode 35:25.

31:20-24 Ses activités, guidées par la priorité de prendre soin de sa famille, ont eu pour résultat une fécondité multipliée pour : (1) les pauvres et les nécessiteux (v. 20) ; (2) sa propre maison (v. 21);

### Proverbes clés sur la parole

|                   |                       |
|-------------------|-----------------------|
| 1. Prov. 10:11 2. | 6. Prov. 17:27, 28 7. |
| Prov. 12:17–19 3. | Prov. 26:20–28 8.     |
| Prov. 15:1, 2 4.  | Prov. 27:2 9.         |
| Prov. 15:23 5.    | Prov. 29:20 10.       |
| Prov. 16:13       | Prov. 31:26           |

(3) elle-même (v. 22); (4) son mari (v. 23); et (5) les marchands (v. 24). 31:21 neige. La neige indique le froid qui se produit dans les hautes altitudes de la Palestine. Ses travaux ont anticipé le besoin de sa famille de vêtements chauds dans des endroits aussi froids et saisons.

31:22 fin lin et pourpre. Les efforts qu'elle fait pour honorer les autres sont récompensés.

Ces vêtements de soie et de pourpre sont des preuves coûteuses des bénédictions qui lui ont été rendues par la grâce de Dieu. 31:23

connu dans les portes. Cette femme a apporté une contribution significative à la position de son mari dans la communauté et à son succès (vv. 10–12). Son confort domestique a favorisé son avancement dans l'honneur public.

La bonne réputation d'un homme commence par sa maison et, par conséquent, la vertu de sa femme (cf. 18:22). 31:24 fait . . .

les vend. S'acquittant fidèlement de toutes ses autres responsabilités, elle a pris le temps de confectionner des vêtements à des fins commerciales.

31:25–27 Cette section met l'accent sur son caractère.

31:25 Force et honneur. Ces mots décrivent le caractère de la femme qui craint le Seigneur. Son habillement intérieur affiche la sagesse divine, lui donnant confiance pour affronter l'avenir avec ses défis inattendus.

31:26 ouvre la bouche. . . loi de bonté. Son enseignement de la sagesse et de la loi est tempéré par la miséricorde.

31:27 Elle était une gestionnaire qualifiée de la

maison. Voir note sur Tite 2:4, 5. pain de paresse. Allumé. "yeux regardant partout" comme chez le paresseux (cf. 6:6, 9) dont la même racine est utilisée.

31:28, 29 Cette section décrit sa vie de famille. 31:28 lève-

toi. . . appelez-la bienheureuse. Elle était très respectée car elle a mérité les éloges de sa famille. Voir note sur 29:17. Il ne peut y avoir de plus grande joie pour une mère que pour ses enfants de grandir pour la louer comme la source de la sagesse qui les a rendus pieux.

Voir note sur 1 Timothée 2:15.

31:29, 30 vous les surpassez tous. C'était l'éloge superlatif de son mari (v. 28), qui était bien mérité, dans lequel il a utilisé le même mot pour "excellent" trouvé au verset 10.

31:30, 31 Cette partie résume sa vie spirituelle.

31:30 Charme. . . beauté. La vraie sainteté et la vertu commandent un respect et une affection permanents, bien plus que le charme et la beauté du visage et des formes. Cf. 1 Timothée 2:9, 10 ; 1 Pierre 3 :1-6. une femme qui craint l'Éternel.

Les proverbes se terminent là où ils ont commencé, avec une référence à la crainte du Seigneur. Voir note sur 1:7.

31:31 fruits. . . travaux. Voir les versets 10–29. Bien qu'elle reçoive une récompense matérielle (v. 22), les louanges et le succès qu'elle s'est efforcé d'apporter à sa famille et à sa communauté seront ses louanges. Les résultats de tous ses efforts constituent son meilleur éloge funèbre.

#### Étude approfondie des

ponts, Charles. Un commentaire sur les proverbes. Edinburgh: Banner of Truth, réimpression 1979 (publié à l'origine en 1846).

Mayhue, Richard. Pratiquer les proverbes. Fearn, Ross-shire, Grande-Bretagne : Christian Focus, 2003.

Stevenson, Peter A. Un commentaire sur les proverbes. Greenville, Caroline du Sud : BJU Press, 2001.

# LE LIVRE DE ECCLESIASTE

## Titre

Le titre anglais, Ecclesiastes, vient des traductions grecque et latine du livre de Salomon. La LXX a utilisé le terme grec ekklesiastes pour son titre. Cela signifie « prédicateur », dérivé du mot ekklesia, traduit « assemblée » ou « congrégation » dans le NT. Les versions grecque et latine tirent leurs titres du titre hébreu, Qo heleth, qui signifie « celui qui appelle ou rassemble » le peuple. Il fait référence à la personne qui s'adresse à l'assemblée, donc au prédicateur (cf. 1:1, 2, 12 ; 7:27 ; 12:8-10).

Avec Ruth, le Cantique des Cantiques, Esther et les Lamentations, l'Ecclésiaste se tient avec les livres OT du Megilloth, ou "cinq rouleaux". Plus tard, les rabbins ont lu ces livres dans la synagogue à cinq occasions spéciales au cours de l'année - l'Ecclésiaste étant lu à la Pentecôte.

## Auteur et date

Le profil autobiographique de l'auteur du livre pointe sans équivoque vers Salomon. Les preuves abondent telles que : (1) les titres correspondent à Salomon, « fils de David, roi à Jérusalem » (1 :1) et « roi sur Israël à Jérusalem » (1 :12) ; (2) l'odyssée morale de l'auteur relate la vie de Salomon (1 Rois 2-11) ; et (3) le rôle de celui qui « a enseigné la connaissance au peuple » et a écrit « beaucoup de proverbes » (12 : 9) correspond à ses réalisations.

Toutes ces caractéristiques désignent Salomon, le fils de David, comme l'auteur.

Une fois que Salomon est accepté comme auteur,

la date et l'occasion deviennent claires.

Salomon écrivait, probablement dans ses dernières années (au plus tard vers 931 av. J.-C.), principalement pour avertir les jeunes de son royaume, sans omettre les autres. Il les a avertis d'éviter de marcher dans la vie sur le chemin de la sagesse humaine ; il les exhorta à vivre selon la sagesse révélée de Dieu (12 :9-14).

## Contexte et contexte

La réputation de Salomon pour sa sagesse extraordinaire correspond au profil de l'Ecclésiaste. David a reconnu la sagesse de son fils (1 Rois 2:6, 9) avant que Dieu ne donne à Salomon une mesure supplémentaire. Après avoir reçu du Seigneur un « cœur sage et intelligent » (1 Kin. 3:7-12), Salomon a acquis la renommée d'être extrêmement sage en rendant des décisions perspicaces (1 Rois 3:16-28), une réputation qui a attiré "tous les rois de la terre" à ses cours (1 Rois. 4:34). De plus, il composait des chants et des proverbes (1 Rois 4:32; cf. 12:9), activité qui ne convient qu'au plus habile des sages. La sagesse de Salomon, comme la richesse de Job, surpassait la sagesse « de tout le peuple de l'Orient » (1 Rois 4 :30 ; Job 1 :3).

Le livre s'applique à tous ceux qui écouteront et bénéficieront, non pas tant des expériences de Salomon, mais des principes qu'il en a tirés. Son objectif est de répondre à certaines des questions les plus difficiles de la vie, en particulier lorsqu'elles semblent contraires aux attentes de Salomon. Cela a conduit certaines personnes, imprudemment, à considérer qu'Ecclésiastes est un livre de scepticisme. Mais malgré



comportement et pensée étonnamment imprudents, Salomon n'a jamais abandonné sa foi en Dieu (12:13, 14).

#### Thèmes historiques et théologiques

Comme c'est le cas dans la plupart des ouvrages de sagesse biblique, peu de récits historiques se produisent dans l'Ecclésiaste, mis à part le pèlerinage personnel de Salomon. Le sage royal étudiait la vie avec de grandes attentes, mais se plaignait à plusieurs reprises de ses défauts, qu'il reconnaissait être dus à la malédiction (Gen. 3:14-19). L'Ecclésiaste représente l'autobiographie douloureuse de Salomon qui, pendant une grande partie de sa vie, a gaspillé les bénédictions de Dieu pour son plaisir personnel plutôt que pour la gloire de Dieu. Il écrit pour avertir les générations suivantes de ne pas commettre la même erreur tragique, à peu près de la même manière que Paul écrivait aux Corinthiens (cf. 1 Cor. 1 :18-31 ; 2 :13-16).

Le mot hébreu traduit par « vanité », « vanités » ou « vie vaine » exprime la vaine tentative d'être satisfait dans cette vie sans Dieu. Ce mot est utilisé trente-huit fois pour exprimer les nombreuses choses de la vie qui sont difficiles à comprendre. Tous les buts et ambitions terrestres, lorsqu'ils sont poursuivis comme des fins en soi, ne produisent que du vide. Paul faisait probablement écho au mécontentement de Salomon lorsqu'il a écrit : « la création a été soumise à la futilité » (La « vanité » de Salomon ; Rom. 8 :19-21). L'expérience de Solomon avec les effets de la malédiction (voir Gen. 3:17-19) l'a amené à considérer la vie comme « courir après le vent ».

Salomon demanda : « Quel profit un homme tire-t-il de tout son travail ? (1:3), une question qu'il a répétée en 2:22 et 3:9. Le roi sage a consacré une partie considérable du livre à résoudre ce dilemme. L'impossibilité de découvrir à la fois le fonctionnement interne de la création de Dieu et la providence personnelle de Dieu dans la vie de Salomon était aussi profondément troublante pour le roi, comme pour Job. Mais la réalité du jugement pour tous, malgré de nombreuses

inconnues, est apparue comme la grande certitude. À la lumière de ce jugement de Dieu, la seule vie épanouie est celle vécue dans la reconnaissance appropriée de Dieu et dans son service. Tout autre genre de vie est frustrant et inutile.

Un juste équilibre entre le thème proéminent « dans la joie de vivre » et celui du « jugement divin » rattache le lecteur au Dieu de Salomon avec la corde sûre de la foi. Pendant un certain temps, Salomon a souffert du déséquilibre d'essayer de profiter de la vie sans tenir compte de la peur du jugement de Yahweh le retenant sur le chemin de l'obéissance. En fin de compte, il en est venu à saisir l'importance de l'obéissance. Les résultats tragiques de l'expérience personnelle de Salomon, associés à la perspicacité d'une sagesse extraordinaire, font de l'Ecclésiaste un livre à partir duquel tous les croyants peuvent être avertis mais aussi grandir dans leur foi (cf. 2:1-26). Ce livre montre que si une personne perçoit chaque jour d'existence, de travail et de provision de base comme un don de Dieu, et accepte tout ce que Dieu donne, alors cette personne vit une vie abondante. Cependant, celui qui cherche à être satisfait en dehors de Dieu vivra dans la futilité, quelles que soient ses accumulations.

#### Défis d'interprétation La

déclaration de l'auteur selon laquelle « tout est vanité » enveloppe le message principal du livre (cfr. 1:2 ; 12:8). Le mot traduit par « vanité » est utilisé d'au moins trois façons tout au long du livre. Dans chaque cas, il regarde la nature de l'activité de l'homme « sous le soleil » comme : (1) « fugace », qui a en vue la vapeur (cf. Jacques 4:14) ou nature transitoire de la vie ; (2) « futile » ou « dénué de sens », qui se concentre sur la condition maudite de l'univers et les effets débilissants qu'elle a sur l'expérience terrestre de l'homme ; ou (3) « incompréhensible » ou « énigmatique », qui prend en compte les questions sans réponse de la vie. Salomon s'appuie sur les trois significations de l'Ecclésiaste.

Même si le contexte de chaque cas dissuadera

## Contour

- I. Introduction (1:1–11)
  - A. Titre (1:1)
  - B. Poème—Une vie d'activité qui semble fatigante (1:2-11)
- II. L'enquête de Salomon sur la vie (1: 12–6: 9)
  - A. Introduction (1:12–18)
  - B. Enquête sur la recherche du plaisir (2 :1-11)
  - C. Enquête sur la sagesse et la folie (2 :12-17)
  - D. Enquête sur le travail et les récompenses (2 : 18–6 : 9)
    - 1. On doit les laisser à un autre (2:18-26)
    - 2. On ne peut pas trouver le bon moment pour agir (3 :1-4 :6)
    - 3. Il faut souvent travailler seul (4 :7-16)
    - 4. On peut facilement perdre tout ce qu'on acquiert (5:1–6:9)
- III. Les conclusions de Salomon (6:10–12:8)
  - A. Introduction (6:10–12)
  - B. L'homme ne peut pas connaître le meilleur chemin de la vie parce que sa sagesse est limitée (7:1–8:17)
    - 1. Sur la prospérité et l'adversité (7:1-14)
    - 2. Sur la justice et la méchanceté (7 :15-24)
    - 3. Sur les femmes et la folie (7 :25-29)
    - 4. Sur le sage et le roi (8 :1-17)
  - C. L'homme ne sait pas ce qui arrivera après sa mort (9.1-11.6)
    - 1. Il sait qu'il va mourir (9.1-4)
    - 2. Il n'a aucune connaissance dans la tombe (9: 5-10)
    - 3. Il ne connaît pas l'heure de sa mort (9:11, 12)
    - 4. Il ne sait pas ce qui va arriver (9:13–10:15)
    - 5. Il ne sait pas quel mal viendra (10 :16-11 :2)
    - 6. Il ne sait pas ce qui lui arrivera (11 :3-6)
  - D. L'homme devrait profiter de la vie, mais pas du péché, car le jugement viendra sur tous (11:7–12:8)
- IV. Le dernier conseil de Salomon (12 :9-14)

le sens sur lequel Salomon se concentre, le sens le plus récurrent de la vanité est "incompréhensible" ou "inconnaisable", se référant aux mystères des desseins de Dieu.

La conclusion de Salomon « craignez Dieu et gardez ses commandements » (12:13, 14) est plus que le résumé du livre ; c'est le seul espoir de la vie bonne et la seule réponse raisonnable de foi et d'obéissance au Dieu souverain. Il élabore avec précision toutes les activités sous le soleil, chacune en son temps selon Sa

plan parfait, mais ne révèle également que ce que sa sagesse parfaite dicte et tient ensuite tout le monde responsable. Ceux qui refusent de prendre Dieu et Sa Parole au sérieux sont condamnés à une vie de la plus grande vanité.

Le livre relate les investigations et les conclusions de Salomon sur le travail de la vie de l'homme, qui combinent toute son activité et ses résultats potentiels, y compris une satisfaction limitée. Le rôle de la sagesse dans l'expérience du succès refait surface à plusieurs reprises, en particulier

surtout quand Salomon doit reconnaître que Dieu n'a pas révélé tous les détails. Cela conduit Salomon à la conclusion que les principaux problèmes de la vie après la Chute impliquent des bénédictions divines dont il faut jouir et le jugement divin auquel tout le monde doit se préparer.

## I. INTRODUCTION (1 : 1–11)

### A. Titre (1:1)

1:1 Les mots. Les questions du livre sont les questions cruciales pour la foi de Salomon.

Ils ressemblent au sujet des Psaumes 39 et 49. Le Prédicateur. Titre de celui qui rassemble l'assemblée pour l'instruction. Voir Introduction : Titre.

### B. Poème - Une vie d'activité qui apparaît

Fatigant (1: 2–11)

1:2 Vanité des vanités. C'est la façon dont Salomon dit « la plus grande vanité ». Cf. la discussion sur la vanité dans Introduction : Thèmes historiques et théologiques ; Défis d'interprétation. Cela dépeint la vision de l'homme de la vie sans rédemption du péché et la promesse de la vie éternelle en Jésus-Christ. Cela découle aussi

du manque de compréhension de la perspective éternelle de Dieu telle qu'enseignée dans les Écritures.

Bénéfice 1:3 . Signifiant avantage ou gain de son travail, c'est un mot très important et répété pour Salomon (cf. 3:19; 5:9, 11, 16; 6:7, 11; 7:11, 12; 10:10) . Salomon regarde les instants fugaces de la vie et le gain apparemment minime pour l'activité de l'homme sous le soleil. La clé pour comprendre cette vision apparemment pessimiste de la vie est de comprendre que les seuls efforts humains durables sont ceux conçus pour accomplir les desseins de Dieu pour l'éternité. Sans une perspective et un but éternels, alors toute la vie, vue dans un sens multigénérationnel, est futile et sans but. travail. Le travail n'est pas seulement notre gagne-pain, mais toute l'activité de l'homme dans la vie. sous le soleil. La phrase apparaît une trentaine de fois dans le livre pour décrire la vie quotidienne.

1:4-7 Ces images de la création de Dieu illustrent et soulignent la vaine répétition de l'activité humaine.

Génération 1:4 . . .

Terre. L'essence de cette comparaison est la permanence de la terre et l'impermanence des gens sans "profit" ou "avantage". L'auteur présente la vie comme un cycle d'activité sans fin qui, par lui-même, n'apporte ni sécurité ni sens à l'expérience humaine.

## Les « vanités » de l'Ecclésiaste (1 : 2 ; 12 : 8)

|                             |         |
|-----------------------------|---------|
| 1. Sagesse humaine          | 2:14–16 |
| 2. Effort humain            | 2:18–23 |
| 3. Réalisation humaine      | 2:26    |
| 4. La vie humaine           | 3:18–22 |
| 5. Rivalité humaine         | 4:4     |
| 6. Sacrifice humain égoïste | 4:7, 8  |
| 7. Pouvoir humain           | 4:16    |
| 8. Avidité humaine          | 5:10    |
| 9. Accumulation humaine     | 6:1–12  |
| 10. Religion humaine        | 8:10–14 |

MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 927. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

1:8-11 Ceci est une sorte de résumé. Salomon regarde l'effet de l'activité répétitive, en cours dans la création de Dieu sur plusieurs générations par rapport à l'activité brève et relativement sans profit d'une personne qui ne produit pas une satisfaction durable, et il conclut que c'est ennuyeux.

Une autre dure réalité vient avec la prise de conscience que rien n'est nouveau et que rien ne restera dans les

mémoires. 1:11 aucun souvenir. Un enregistrement écrit ou un autre objet qui sert de rappel de ces événements, personnes et choses qui seront de courte durée.

## II. L'ENQUÊTE DE SALOMON SUR LA

VIE (1:12–6:9)

1:12–6:9 Cette section rapporte le récit de Salomon quête malavisée d'une plus grande sagesse.

### A. Introduction (1:12-18) 1:12 roi

sur Israël. Voir Introduction : Auteur et Date. 1:13 sagesse. L'utilisation

du terme par Salomon, à la manière typiquement hébraïque, est plus pratique que philosophique et implique plus que la connaissance. Il porte des notions de capacité à se comporter correctement, de succès, de bon sens et d'esprit. Voir Introduction aux Proverbes : Thèmes historiques et théologiques. Sagesse, sage apparaît au moins cinquante et une fois par opposition à fou, insensé (au moins dix-sept fois). lourde tâche. La recherche de l'homme pour comprendre est parfois difficile, mais donnée par Dieu (cf. 2 :26 ; 3 :10 ; 5 :16-19 ; 6 :2 ; 8 :11, 15 ; 9 :9 ; 12 :11).

Dieu. Le nom de l'alliance, SEIGNEUR, n'est jamais utilisé dans l'Ecclésiaste. Cependant, Dieu est trouvé presque quarante fois. L'accent est davantage mis sur la souveraineté de Dieu dans la création et la providence que sur sa relation d'alliance par la rédemption. 1:14 saisir le vent.

Un aspect de la vanité de la vie est son caractère insaisissable. Comme le vent, une grande partie de ce qui est désirable dans la vie ne peut pas être tenue dans sa main (cf. 1:14, 17; 2:11, 17, 26; 4:4, 6, 16; 5:16; 6:9). Cf. Jean 3:8.

1h15 de travers. . . manquant. En l'absence d'implications nécessairement morales, ces mots mesurent la sagesse comme la capacité à résoudre les problèmes de la vie. Malgré les plus grands efforts de l'homme, certaines questions tordues resteront non réglées à cause de l'indocile péché de l'homme (Rom. 3 :9-18) et des effets perpétuels de la malédiction édénique (Genèse 3 :8-24). 1:16 sagesse. Cf.

Présentation : Retour

sol et cadre. Voir note sur 1:14.

1:17 J'ai mis mon cœur à savoir. Lorsque Salomon s'est fié à la recherche empirique plutôt qu'à la révélation divine pour comprendre la vie, il a trouvé que c'était une expérience vide et dénuée de sens. 1:18 sagesse. . . beaucoup de chagrin. Le résultat attendu de la sagesse est le succès. Le succès, à son tour, devrait apporter le bonheur. Mais Solomon a conclu qu'il n'y avait aucune garantie, seulement de multiples échecs. Cela attriste la personne qui place son espoir dans la seule réussite humaine.

### B. Enquête sur la recherche du plaisir (2 :1-11)

2:1-11 Le plaisir, bien qu'il ne soit pas nécessairement mauvais, a ses défauts, tout comme la sagesse humaine. Salomon a réfléchi sur ses expériences tragiques en essayant de tirer une satisfaction purement du plaisir. 2:1, 2 essais. L'enquête ou

le test était crucial pour Salomon. Mais le test n'était pas scientifique ; c'était une expérience pratique pour voir ce qui fonctionnait. Salomon s'intéressait à ce qu'un acte donné accomplissait. 2:3 satisfaire. Dans d'autres tests au niveau humain, Salomon a trop insisté sur la gratification humaine au détriment de la gloire de Dieu.

2:4–8 Cf. 1 Rois 4-10 pour un récit détaillé des richesses de Salomon. Instruments

de musique 2:8 . Ce mot hébreu n'apparaît qu'ici dans l'Ancien Testament. La signification est indiquée dans une ancienne lettre égyptienne qui utilisait un mot cananéen similaire pour les concubines. Cela correspond aux 700 épouses et 300 concubines de Salomon (1 Rois 11 : 3). Cela devrait très probablement être traduit par « harem », ce qui ferait référence aux nombreuses femmes de Salomon (cfr. 1 Rois 11:3).

2:10 de récompense. La part de Salomon dans la vie était ce qu'il recevait pour toute son activité et ses efforts.

2:11 pas de profit. La vanité est définie dans ce contexte. La futilité du processus de travail est

que Salomon n'avait rien de substantiel durable et satisfaisant à montrer pour cela. La sagesse ne garantit pas qu'une personne obtiendra satisfaction, même dans des réalisations comparables à celles de Salomon. Dépenser les ressources données par Dieu pour l'accomplissement humain seul est vide de sens et de courte durée.

#### C. Enquête sur la sagesse et la folie (2 :12-17)

2:12-17 La sagesse humaine souffre d'un autre défaut crucial : elle laisse les sages et les fous les mains vides au seuil de la mort. 2:14 imbécile marche dans les ténèbres.

Le sot n'est pas une personne mentalement déficiente, mais moralement en faillite. Ce n'est pas qu'il ne peut pas apprendre la sagesse, mais qu'il ne le fera pas. Il refuse de connaître, de craindre et d'obéir à Dieu. Voir note sur 1:13. 2h17 parce que le travail qui a été fait.

Puisqu'elle n'avait pas plus de valeur durable que la folie d'un insensé, Salomon considérait même la grande récompense de son travail comme une source de douleur.

#### D. Enquête sur le travail et les récompenses (2 : 18–6 : 9)

##### 1. On doit les laisser à un autre (2:18-26)

2:18–22 Cf. 4:7, 8 2:18

détestait tout mon travail. Salomon a laissé le royaume divisé entre Jéroboam (dix tribus du nord) et son fils Roboam (deux tribus du sud), qui ont tous deux gaspillé leurs opportunités (1 Rois 12-14). 2:21 patrimoine. La partie de sa vie qu'il doit laisser derrière lui à la mort.

2:24 Rien de mieux. Même avec les limites de cette vie présente (cf. 3:12, 13, 22; 5:18, 19; 8:15; 9:7), l'humanité doit se réjouir de sa bonté temporelle. de la main de Dieu. La ferme opinion de Salomon sur la souveraineté de Dieu apporte du réconfort après une critique honnête de ce qu'implique la vie dans un monde maudit.

2:25 de plus que moi. Lit. « en dehors de Lui » (c'est-à-dire, Dieu), ou "sans Lui". 2:26

donne à celui qui est bon. Le qualificatif « à ses yeux » fait de la prérogative de Dieu la norme.

##### 2. On ne peut pas trouver le bon moment pour agir (3.1-4.6)

3.1-8 une saison, un moment. Non seulement Dieu fixe la norme et retient ou dispense la satisfaction (2:26), mais Il nomme également des saisons et des temps. Les poursuites terrestres sont bonnes à leur place et au moment qui leur conviennent, mais inutiles lorsqu'elles sont poursuivies comme objectif principal (cf. vv. 9, 10).

3:9, 10 Les poursuites terrestres (vv. 1–8) ne sont pas rentables lorsqu'elles sont considérées comme le principal bien de la vie, ce qui n'a jamais été voulu par Dieu.

3:11 tout. Toute activité ou événement pour lequel un point culminant peut être fixé. beau. Ce qui est convenable ou approprié. L'expression fait écho, « et Dieu vit que cela était bon » (Gen. 1:31). Même dans un univers maudit, l'activité n'a pas besoin d'être dénuée de sens. Sa futilité réside dans la satisfaction inconstante de l'homme et son manque de confiance dans la sagesse du Dieu souverain. mettre l'éternité dans leur cœur. Dieu a créé les hommes pour son dessein éternel, et rien après la Chute ne peut leur apporter la satisfaction complète que leur apportera l'éternité en présence de Dieu (cf. Apoc. 21:4).

3:12 pour se réjouir et faire le bien. Ces mots capturent le but du message de Salomon qu'il reprend et développe en 11:9, 10 et encore en 12:13, 14. 3:13 apprécie le bien de tout son travail. En acceptant tout comme un don de son Créateur, même dans un monde maudit, l'homme racheté est en mesure de voir le « bien » dans toute son œuvre (cf. 2, 24, 25 ; 5, 19). 3:14 craignez devant Lui. Reconnaître l'œuvre durable et parfaite de

Dieu devient un motif de révérence, d'adoration et de sens. En dehors de Dieu, les œuvres de l'homme sont inadéquates. Le thème, « la crainte de Dieu », aussi

apparaît en 5:7 ; 7:18 ; 8:12, 13 ; 12h13. Cf. Job 28:28; Psaume 111:10 ; Proverbes 9:10 ; 15h33.

3:17 Dieu jugera. . . car il y a un temps.

Le point culminant de la discussion de Salomon sur le « temps fixé » est qu'il y a un temps pour le jugement (cfr. Jean 5:28, 29). Le jugement de Dieu est un thème central du message de Salomon pour ce livre (cfr. 11:9; 12:14). Même là où le mot jugement est absent, la plus grande question de la rétribution divine est souvent omniprésente. 3:18, 19 ce qui se passe. Le

destin ultime de l'homme et de la bête est de mourir. Salomon ne regarde pas les destinées finales et

éternelles, mais ce que toute chair terrestre partage en commun du point de vue de ceux qui sont vivants. 3h20 de la poussière. . à la poussière. Genèse

3:19 est évoqué dans le sens le plus large, c'est-à-dire que toute la création vivante mourra et ira dans la tombe.

Ni le ciel ni l'enfer ne sont considérés ici.

3:21 l'esprit. Le souffle ou la vie physique de l'homme semble à première vue peu différent de celui d'un animal. En réalité, l'âme de l'homme diffère radicalement en ce que Dieu l'a rendu éternel (cf. v. 11). Cf. Luc 16:19-31.

3:22 après lui. Une fois de plus, la mort devient la réalité éclipsante.

4:1-3 L'oppression de certaines vies rend la mort plus attirante. 4:3 mauvais travail. La vie

terrestre peut être si décourageante qu'elle rend la non-existence préférable. 4:4 envié par. Le manque de

satisfaction à l'égard de la vie amène certaines personnes à conclure que tout le monde l'a mieux. 4:5 croise les mains. . . consomme sa propre

chair. Même l'homme qui s'installe dans l'oisiveté, vivant de ce qu'il prend aux autres, est tourmenté et jamais satisfait (cf. Is 9, 20 ; 44, 20).

3. Il faut souvent travailler seul (4 :7-16)

4: 7-12 La futilité du travail seul sans satisfaction et sans héritier d'expérience

dès lors sa valeur est abordée (cf. 2 :18-22, un message complémentaire). La vie est meilleure avec la compagnie.

4:13-16 La popularité chérie des rois est précaire et de courte durée. 4h15 seconde jeunesse. Il

s'agit du successeur légitime du « vieux roi », par opposition au « pauvre jeune » qui s'élève sur sa capacité à régner.

4. On peut facilement perdre tout ce qu'on acquiert (5:1-6:9)

5: 1-7 Un prélude à l'avertissement final du livre d'approcher Dieu avec révérence

ence. 5:1 la maison de Dieu. Le temple que Salomon a construit à Jérusalem (cfr. 1 Rois 8:15-21). 5:2 ciel. . .

Terre. Parce

que Dieu est au ciel et que l'homme est sur la terre, les promesses et les arguments téméraires devant lui sont insensés.

5:4, 5 vouer et ne pas payer. Les promesses faites à Dieu ont de sérieuses implications. Le contexte de l'Ancien Testament pour cet avertissement se trouve dans Deutéronome 23 :21-23 ; Juges 11:35. Ananias et Saphira ont appris à la dure (cf. Actes 5:1-11) que la désobéissance invoque le mécontentement de

Dieu. 5:6 bouche fait pécher ta chair. Ne promettez pas quelque chose que votre désir charnel vous fera briser. Messenger. Le prêtre dans la maison de Dieu (cf. Mal. 2:7). Les prêtres et les prophètes sont appelés des messagers, des commissaires qui délivrent et rapportent des messages au Roi céleste (cf. Is 6, 1-13).

Ne leur dites pas que votre vœu brisé était une petite chose.

5:7 craignez Dieu. Cf. 3:14 ; 7:18 ; 8:12, 13 ; 12h13.

5:8, 9 Les fonctionnaires ont un avantage injuste pour atteindre la richesse.

5:10 L'amour de l'argent n'est jamais satisfait (cfr. 1 Tim. 6:9, 10).

5:11 Ils augmentent ceux qui les mangent. Il s'agit des personnes à charge d'une personne riche.

5:12-17 Les trésors terrestres sont précaires et apportent des inconvénients ; ils produisent de l'anxiété (v. 12) et de la douleur (v. 13). Ils disparaissent à cause de mauvaises affaires (v. 14) et sont laissés à la mort (v. 15). Ils peuvent même produire de la peur (v. 17).

5:18-20 Contrairement à l'anxiété de ceux qui viennent d'être décrits (vv. 12-17), pour ceux qui considèrent Dieu comme la source de la richesse, il y a des plaisirs, des richesses et la capacité d'en profiter (voir 2:24 ). Montage 5h18 .

C'est le même mot traduit par "beau" en 3:11. Une fois de plus, Salomon utilise un avertissement pour profiter de la richesse de la vie que Dieu donne. 5:19 le don de Dieu. Comprendre cela est

jouir de la satisfaction de ses bons dons.

5:20 Dieu l'occupe. Lorsqu'une personne reconnaît la bonté de Dieu, elle se réjouit et ne s'attarde pas outre mesure sur les troubles détaillés dans le contexte précédent.

6:2 Dieu ne lui donne pas le pouvoir de manger. Le Seigneur donne et reprend pour ses propres fins (cf. Job 1:21, 22). Ainsi, les bénédictions de Dieu ne peuvent être assumées ou tenues pour acquises. Mais ils doivent être appréciés avec reconnaissance tant qu'ils sont disponibles.

6:3-6 Ne pas avoir de sépulture, comme dans le cas du roi Jojakim (Jérémie 22:18, 19), indique un manque de respect et un mépris pour sa vie. Mourir sans pleurs ni honneurs était considéré comme pire que d'être né mort, même si une personne avait beaucoup d'enfants et une vie bien remplie.

6:3 C'est une hyperbole qui rend le point incontestablement vif.

6: 7-9 Le manque de satisfaction de l'âme vient du fait de ne travailler que pour ce qui est consommé (v. 7), de voir peu de différence à la fin entre le sage et le fou (v. 8), de ne pas connaître l'avenir (v. 9 ).

### III. CONCLUSIONS DE SALOMON (6:10-12:8)

#### A. Introduction (6:10-12)

6:10-12 Dieu seul contrôle tout (v. 10), et la vraie compréhension du présent et du futur est limitée (vv. 11, 12).

B. L'homme ne peut pas connaître le meilleur chemin de la vie parce que sa sagesse est limitée (7:1-8:17)

#### 1. Sur la prospérité et l'adversité (7:1-14)

7:1 bon nom. Quand un homme a vécu ainsi pour gagner une bonne réputation, le jour de sa mort peut être un moment d'honneur.

7:2-6 Le but de cette section est de souligner qu'on apprend plus de l'adversité que du plaisir. La vraie sagesse se développe dans le creuset des épreuves de la vie, bien que le prédicateur souhaite qu'il n'en soit pas ainsi lorsqu'il écrit « c'est aussi de la vanité » (v. 6).

7h10 anciens jours. Au milieu des troubles et du mécontentement, il est facile de perdre le contact avec la réalité.

7:12 la sagesse est une défense. La sagesse vaut mieux que l'argent parce qu'elle donne une vie bien remplie.

7:13 redressez ce qu'il a fait de travers. L'homme devrait considérer l'activité de Dieu parce que Dieu est souverain, décrétant et contrôlant tout sous le soleil (cf. 1:15). . adversité. Dieu ou 7:14 prospérité. . dains les retient la connaissance deux types de jours et de l'avenir.

#### 2. Sur la justice et la méchanceté (7 :15-24)

7:15-18 L'accent mis sur la nature de la justice est rendu clair dans la déclaration : « Car celui qui craint Dieu leur échappera à tous » (v. 18). 7h15 périt . . prolonge.

Le fait que certains justes meurent jeunes et que certains méchants vivent longtemps est énigmatique (cfr. 8:11, 12). 7:16 trop juste. . . trop sage.

Salomon a déjà exhorté ses lecteurs à

soyez justes et sages (cfr. v. 19). L'avertissement ici est contre le fait d'être pharisaïque ou pharisaïque. 7:18 craint Dieu. Cf. 3:14 ;

5:7 ; 8:12, 13 ; 12h13.

7:19 La sagesse fortifie. La mesure de la sagesse est sa capacité à faire ressortir le bien dans la vie. 7:20 fait du bien et ne

pèche pas.

Salomon a accordé une grande importance aux effets généraux du péché (cfr. Gen. 3:1-24) et a également souligné l'universalité des transgressions personnelles.

Paul a peut-être rappelé ce passage lorsqu'il a écrit Romains 3:10.

7h21, disent 22 personnes. Puisqu'une personne a beaucoup de mots offensants à pardonner, elle ne devrait pas tenir un compte strict des mots offensifs des autres.

7:23, 24 Je serai sage . . . Qui peut le découvrir ? Le roi déjà sage décide d'être encore plus sage. Mais après une enquête plus approfondie, les limites de la sagesse deviennent apparentes.

Certaines choses sont inconnues. Cette prise de conscience refroidit rapidement son enthousiasme.

### 3. Sur la femme et la folie (7 :25-29)

7:26 La femme. C'est la séductrice contre laquelle

Salomon met en garde les jeunes hommes dans les

Proverbes (Prov. 2 :16-19 ; 5 :1-14 ; 6 :24-29 ;

7:1–27). Ailleurs, Salomon exalte les vertus du compagnon de vie de l'homme (Eccl. 9:9 ; cf. Prov. 5:15-23 ; 31:10-31).

7:27-29 L'acquisition empirique de la connaissance, c'est-à-dire l'homme cherchant la justice à travers ses nombreux projets, échoue. Seul Dieu peut rendre l'homme droit. 7:29 de

nombreux régimes. Le même mot est traduit par « intention » et reflète les mauvaises imaginations de tous les êtres humains depuis Adam et Eve.

### 4. Sur le sage et le roi (8 :1-17) 8 :2, 3 votre serment à

Dieu. Cela fait référence aux promesses d'Israël de servir le roi Salomon (1 Chr. 29:24). 8:5, 6 temps et jugement. Salomon

revient au message de 3:19 concernant un temps pour le jugement. Savoir que Dieu a fixé un moment pour le jugement donne un but clair à la vie de tous les jours.

8:7 quoi . . . quand. Dieu a fixé un temps pour tout, mais l'homme ne connaît ni le temps ni

le résultat. Ces liens incertains peuvent augmenter sa misère. 8:8 esprit. Le vent est peut-être la meilleure traduction du mot esprit. La mort est aussi précaire et incontrôlable que le vent. Voir note

sur 1:14.

## Salomon réfléchit sur la Genèse

Vers la fin de sa vie, le roi pénitent Salomon réfléchit à la vie à la suite de la Chute et de l'accomplissement du péché de l'homme.

Salomon a tiré les conclusions suivantes, peut-être de sa propre étude

de la Genèse : 1. Dieu a créé les cieux et la terre avec des lois de conception et de régularité (Eccl. 1 :2-7 ; 3 :1-8 ; cf. Gen. 1 :1 –31 ; 8:22).

2. L'homme est créé à partir de la poussière et retourne à la poussière (Eccl. 3:20 ; 12:7 ; cf. Gen. 2:7 ; 3:19).

3. Dieu a placé dans l'homme Son souffle vivifiant (Eccl. 12:7 ; cf. Gen. 2:7).

4. Comme Dieu l'a ordonné, le mariage est l'une des bénédictions les plus agréables de la vie (Eccl. 9:9 ; cf. Gen. 2:18-25).

5. Le jugement divin résulte de la Chute (Eccl. 3 :14-22 ; 11 :9 ; 12 :14 ; cf. Gen. 2 :17 ; 3 :1-19).

6. L'effet de la malédiction sur la création est la « vanité », c'est-à-dire la futilité (Eccl. 1:5-8 ; cf. Gen. 3:17-19).

7. Le travail après la Chute est difficile et rapporte peu de profit (Eccl. 1 :3 ; 13 ; 2 :3 ; 3 :9-11 ; cf. Gen. 3 :17-19).

8. La mort surmonte toutes les créatures après la Chute (Eccl. 8 :8 ; 9 :4,5 ; cf. Gen. 2 :17 ; 3 :19).

9. Après la Chute, le cœur de l'homme est désespérément méchant (Eccl. 7:20; 7:29; 8:11; 9:3; cf. Gen. 3:22; 6:5; 8:21).

10. Dieu refuse certaines connaissances et sagesse à l'homme pour ses raisons sages mais tacites (Eccl. 6:12; 8:17; cf. Gen. 3:22).

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 930. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.



8:10 le lieu de sainteté. Cela fait référence au temple de Jérusalem (cfr. 5:1). vanité. Les leçons qui devraient être tirées de la mort des méchants hypocrites sont vite oubliées dix.

8h11 la phrase. Le retard gracieux du châtement de Dieu conduit à davantage de désobéissance. Ce délai, en réalité, ne diminue en rien la certitude du jugement définitif. 8:12, 13 ceux qui craignent Dieu . . . les méchants. Il n'y a pas de réel avantage pour les méchants, même si parfois cela peut sembler être le cas (cf. 5:7 ; 7:18 ; 12:13, 14). La patience temporelle n'élimine pas le jugement éternel.

8:14 vanité. Temporellement parlant, Dieu récompense généralement l'obéissance et punit la désobéissance. Salomon considère les exceptions à ce principe comme vaniteuses ou énigmatiques et décourageantes (cf. Ps. 73). 8h15 plaisir. Salomon ne

recommande en aucun cas l'indulgence effrénée et rampante dans le péché, ce qui est implicite dans le récit de Christ de l'homme dont les granges étaient pleines. Cet homme a peut-être justifié son péché en citant ce passage (cfr. Luc 12:19). Il se concentre ici sur la résolution de profiter de la vie face à l'injustice qui l'entourait (voir 2:24).

8:16, 17 l'œuvre de Dieu. L'œuvre de Dieu est merveilleuse, mais parfois incompréhensible.

C. L'homme ne sait pas ce qui arrivera après sa mort (9.1-11.6)

1. Il sait qu'il mourra (9.1-4) 9.1 entre les mains de Dieu. Il n'y aura pas d'iniquités dans le jugement final des justes ou des méchants, parce que Dieu se souvient des deux dans les moindres détails.

9:2, 3 une chose arrive à tous. C'est la mort à cause de la dépravation universelle.

2. Il n'a aucune connaissance dans la tombe (9:5-10)

9:7 manger . . . boire. Voir les notes sur 2:24.

9:9 la femme. Cf. Proverbes 5:15-19 et Cantique de Salomon.

3. Il ne connaît pas l'heure de sa mort (9:11, 12)

9:11 le

temps et le hasard. La sagesse ne peut garantir de

bons résultats en raison de ce qui semble être tant d'éventualités imprévisibles. 9h12 son heure. Cela fait référence

au temps du malheur de l'homme, en particulier la mort (cfr. 11:8, "jours de ténèbres"; 12:1, "jours difficiles").

4. Il ne sait pas ce qui va arriver (9:13-10:15)

9:13-15 La sagesse peut ne pas recevoir son dû dans cette vie.

9:16 C'est vrai parce que l'homme manque de statut et de position.

10:1-15 Salomon rassemble des exemples triés de la sagesse qu'il a scrutée et vantée. 10:2 à droite. . . gauche. Ce proverbe est

basé sur le fait que, généralement, la main droite est plus habile que la gauche. 10:3 imbécile. Voir note sur 2:14. des promenades. Une

personne qui manque de sagesse le manifestera dans sa conduite quotidienne.

10:5 C'est un mal grand et d'une portée considérable lorsque les dirigeants portent de mauvais

jugements. 10:6, 7 les riches . . . princes. La vie présente d'étranges ironies et n'est pas, dans ce monde, toujours juste. 10:8-10

fouilles . . . n'aiguise pas. Dan

Les gers et les incertitudes abondent dans la vie.

10:10 la sagesse apporte le succès. Un peu de sagesse adoucira les efforts de la vie. Même si les expériences de la vie ne se déroulent souvent pas comme on l'aurait espéré, une vie sage produit généralement un bon résultat. C'est une conclusion importante pour le test de sagesse de Salomon. 10:12-14 mots. L'homme fait preuve de sagesse aussi bien en paroles qu'en œuvres. Les mots insensés donnent des résultats défavorables.

10h15 pour aller en ville. Proverbe sur l'ignorance à l'égard des choses les plus ordinaires, qui s'étend même aux réalités spirituelles. Si un imbécile ne peut pas trouver la ville, comment pourrait-il localiser Dieu ?

5. Il ne sait pas quel mal viendra (10:16–11:2)

10:18 le

bâtiment . . . la maison. C'est probablement une analogie avec le royaume d'un monarque paresseux. 10:19

l'argent répond à tout. Le roi fêlard du verset 18 pense qu'il peut réparer tous les désastres de son règne inepte en levant impôts.

11:1 Jetez votre pain. Faites un pas en avant calculé et sage dans la vie, comme un cultivateur qui jette sa semence sur la terre humide ou marécageuse et attend qu'elle pousse (cf. Is 32, 20).

11:2 Donnez. Soyez généreux tant qu'il y en a beaucoup et faites-vous des amis tant qu'il reste du temps, car on ne sait jamais quand il pourrait en avoir besoin pour rendre la pareille.

6. Il ne sait pas ce qui lui arrivera (11 :3-6)

11:3-6 Le monde est plein de choses sur lesquelles on n'a aucun contrôle, y compris les desseins de Dieu. Il n'y a pas de vertu dans les vœux pieux, mais il y a de l'espoir pour ceux qui s'affairent et font leur travail.

D. L'homme devrait profiter de la vie, mais pas du péché, car le jugement viendra sur tous (11: 7– 12: 8)

11: 7–12: 8 Salomon cristallise le message du livre. La mort est imminente et avec elle vient le châtement. La jouissance et le jugement, bien qu'étranges partenaires, se rejoignent dans cette section parce que tous deux réclament l'engagement le plus profond de l'homme. Étonnamment, l'un ne l'emporte pas sur l'autre. Dans

un monde créé pour le plaisir mais endommagé par le péché, le jugement et la jouissance/plaisir sont maintenus en tension. Avec trop de plaisir, le jugement se dresse comme une force menaçante ; avec trop de jugement, la jouissance souffre. En dernière analyse, les deux sont des thèmes importants de la vie qui sont résolus dans notre relation à Dieu, la question primordiale de la vie et de ce livre.

Lumière 11:7 . Les bons moments par opposition aux « ténèbres » (v. 8), c'est-à-dire les mauvais moments. Cf. 12:1.

11:9 Réjouissez-vous. . . jugement. Les deux termes semblent s'annuler. Comment cela peut-il être expliqué? Profitez de la vie, mais ne commettez pas d'iniquité. L'équilibre requis garantit que la jouissance n'est pas un abandon imprudent et pécheur. Le plaisir s'éprouve dans la foi et l'obéissance car, comme Salomon l'a dit à maintes reprises, on ne peut recevoir la vraie satisfaction que comme un don de Dieu.

11h10 vanité. Profiter de l'enfance et de la jeunesse pendant que vous le pouvez parce que la vie est éphémère.

12:1 Souvenez-vous. . . votre Créateur. . . jours difficiles. Rappelez-vous que les gens sont la propriété de Dieu, ils doivent donc Le servir dès le début de leurs années, et non à la fin des années, lorsque le service est très limité.

12:2–6 Salomon utilise l'imagerie du vieillissement, incorporant des éléments d'une maison délabrée, de la nature et d'un cortège funèbre pour renforcer l'emphase de 11:7– jeunesse est 12:1. . lune . . . des nuages. La

12:2 soleil. . typiquement le temps de la lumière naissante, la vieillesse le temps

de l'obscurité du crépuscule. 12:3 les gardiens de la maison tremblent. Les mains et les bras qui protègent le corps, comme les gardes d'un palais, tremblent dans la vieillesse. Les hommes forts se prosternent. Les jambes, comme des piliers de soutien, s'affaiblissent. broyeurs.

Dents. ceux qui regardent par les fenêtres. Yeux.

12:4 portes. Des lèvres qui n'ont pas grand-chose à dire. bruit de grincer

manger, lorsque le son de la mastication est faible. se dresse. Sommeil léger. filles de la musique. L'oreille et la voix qui aimaient autrefois la musique.

12:5 peur de la hauteur. La peur de tomber. fleurs d'amandier. Un arbre blanc et fleuri parmi des arbres sombres parle de cheveux. pleureuses. L'enterrement est proche.

12:6, 7 Voici les images de la mort. Le cordon d'argent 12: 6 est desserré. Peut-être que cela représente une lampe suspendue à une chaîne en argent, qui se brise avec l'âge, brisant la lampe. Certains suggèrent que cela fait référence à la moelle épinière. lâché. . . cassé . . . éclaté . . . cassé.

Toutes ces actions dépeignent la mort comme tragique et irréversible. bol doré. Cela fait peut-être référence au cerveau. pichet. . . Fontaine . . . roue. Wells avait besoin d'une roue avec une corde attachée afin d'abaisser la cruche pour l'eau. Peut-être cela représente-t-il la fontaine de sang, le cœur. 12:7 poussière. . . esprit. Salomon se rappelle

Genèse 2 : 7 et 3 : 19 alors qu'il envisage la fin du processus de vieillissement. esprit . . . qui l'a donné.

Le sage termine son message par l'aboutissement d'une vie humaine. "L' Éternel a donné et l' Éternel a repris" (Job 1:21; 1 Tim. 6:7).

12: 7, 8 Cette sombre image de la vieillesse ne nie pas la vérité selon laquelle la vieillesse peut être bénie pour les pieux (Prov. 16:31), mais elle rappelle aux jeunes qu'ils n'auront pas la possibilité de profiter de la bénédiction d'une vieillesse pieuse et d'une vie de service intense à Dieu s'ils ne se souviennent pas de leur Créateur dans leur jeunesse (v. 1).

#### IV. LE DERNIER CONSEIL DE SALOMON (12:9–14)

12:11 aiguillonne. . . ongles bien enfoncés. Deux outils de berger sont en vue : l'un utilisé pour motiver les animaux réticents, l'autre pour sécuriser ceux qui, autrement, pourraient errer dans un territoire dangereux. Aiguillons et clous

décrire les aspects de la sagesse appliquée. un berger. La vraie sagesse a sa source en Dieu seul. 12:12 livres. Les livres

écrits sur tout autre sujet que la sagesse révélée de Dieu ne feront que proliférer l'inutilité de la pensée humaine.

12:13, 14 Craignez Dieu. Cf. 3:14 ; 5:7 ; 7:18 ; 8:12, 13. Le dernier mot de Salomon sur les questions soulevées dans ce livre, ainsi que sur la vie elle-même, se concentre sur la relation d'une personne avec Dieu. Tout le souci d'une vie sous le soleil, avec ses plaisirs et ses incertitudes, était derrière Salomon. De telles choses lui semblaient relativement hors de propos alors qu'il faisait face à la fin de sa vie. Mais la mort, malgré l'attention concentrée qu'il lui avait accordée dans l'Ecclésiaste, n'était pas le plus grand égalisateur. Le jugement/rétribution est le véritable égalisateur tel que Salomon l'a vu, car Dieu amènera chacun de nos actes en jugement. Les incroyants se tiendront au jugement du Grand Trône Blanc (cfr. Apoc. 20:11-15) et les croyants devant Christ au jugement de Bema (cfr. 1 Cor. 3:10-15; 2 Cor. 5:9, 10).

En fin de compte, la certitude et la finalité de la rétribution divine donnent à la vie le sens que le fils souvent insensé de David avait recherché. Quelle que soit sa part dans la vie, la responsabilité envers le Dieu dont les voies sont souvent mystérieuses est à la fois éternelle et irrévocable.

#### Une étude plus approfondie

Glenn, Donald R. Ecclesiastes, dans The Bible Knowledge Commentary—OT. Wheaton, Illinois : Victor, 1985.

Wright, J.Stafford. Ecclésiaste, dans Expositor's Bible Commentary. Grands Rapides. Zondervan, 1991.

# LA CHANSON DE SALOMON

## Titre

Les versions grecques de la Septante (LXX) et de la porte latine Vul suivent l'hébreu (texte massorétique - MT) avec des traductions littérales des deux premiers mots de 1: 1 - "Cantique des cantiques".

Plusieurs versions anglaises lisent "The Song of Solomon", donnant ainsi le sens plus complet de 1: 1. Le superlatif, « Cantique des Cantiques » (cf. « Saint des Saints » dans Exode 26 : 33, 34 et « Roi des Rois » dans Apoc. 19 : 16), indique que ce cantique est le meilleur parmi les 1 005 œuvres musicales de Salomon (1 Rois 4:32). Le mot traduit par « chant » se réfère fréquemment à la musique qui honore le Seigneur (cf. 1 Chr. 6 :31, 32 ; Ps. 33 :3 ; 40 :3 ; 144 :9).

## Auteur et date

Salomon, qui a régné sur le royaume uni pendant quarante ans (971-931 av. J.-C.), apparaît sept fois par son nom dans ce livre (1 : 1, 5 ; 3 : 7, 9, 11 ; 8 : 11, 12) . Compte tenu de ses talents d'écrivain, de ses dons musicaux (1 Rois 4:32) et du sens d'auteur (et non de dédicace) de 1:1, ce passage de l'Écriture aurait pu être écrit à n'importe quel moment du règne de Salomon. Étant donné que les villes du nord et du sud sont mentionnées dans les descriptions et les voyages de Salomon, la période représentée et l'heure de l'écriture réelle indiquent le royaume-uni avant qu'il ne se divise après la fin du règne de Salomon.

Sachant que cette partie de l'Écriture comprend une chanson d'un seul auteur, il est préférable de la considérer comme un morceau unifié de littérature poétique et de sagesse plutôt que comme une série de poèmes d'amour sans thème ou auteur commun.

## Contexte et décor

Deux personnes dominent cette chanson d'amour dramatique et réaliste. Salomon, dont la royauté est mentionnée cinq fois (1 :4, 12 ; 3 :9, 11 ; 7 :5), apparaît comme « le bien-aimé ». La jeune fille Sulamite (6:13) reste obscure; très probablement, elle résidait à Shunem, à cinq kilomètres au nord de Jezreel, en Basse Galilée. Certains suggèrent qu'elle est la fille de Pharaon (1 Rois 3:1), bien que le Cantique ne fournisse aucune preuve de cette conclusion. D'autres préfèrent Abishag, la Sunamite qui s'est occupée du roi David (1 Rois 1: 1–4, 15). Une jeune fille inconnue de Shunem, dont la famille avait peut-être été employée par Salomon (8:11), semble plus raisonnable. Elle aurait été la première épouse de Salomon (Eccl. 9:9), avant qu'il ne pêche en ajoutant 699 autres épouses et 300 concubines (1 Kin. 11:3).

Les rôles mineurs présentent plusieurs groupes différents dans ce livre. Tout d'abord, notez le commentaire peu fréquent des « filles de Jérusalem » (1 :4b, 8, 11 ; 3 :6-11 ; 5 :9 ; 6 :1, 10, 13a ; 7 :1-5 ; 8 :5a), qui pourrait faire partie du personnel de la maison de Salomon (cfr. 3:10). Deuxièmement, l'affirmation de 5:1b serait très probablement la bénédiction de Dieu sur l'union du couple. Troisièmement, les frères de la Sulamite parlent (8 : 8, 9).

Le cadre combine à la fois des scènes rurales et urbaines. Certaines parties se déroulent dans la région montagneuse au nord de Jérusalem, où vivait la Shulamite (6 : 13) et où Salomon jouissait de la notoriété en tant que vigneron et berger (Eccl. 2 : 4-7). La section de la ville comprend le mariage et l'heure qui suit à

La maison de Salomon à Jérusalem (3 :6-7 :13).

Le premier ressort apparaît en 2:11-13 et le second en 7:12. En supposant une chronologie sans lacunes, le Cantique des Cantiques s'est déroulé sur une période d'au moins un an, mais probablement pas plus de deux ans.

Thèmes historiques et théologiques Tous les 117 versets du Cantique de Salomon ont été reconnus par les Juifs comme faisant partie de leurs écrits sacrés. Avec Ruth, Esther, Ecclésiastes et Lamentations, il est inclus parmi les livres OT du Megilloth, ou "cinq rouleaux". Les Juifs lisent ce cantique à la Pâque, l'appelant "le Saint des Saints". Étonnamment, Dieu n'est pas mentionné explicitement, sauf peut-être en 8:6. Aucun thème théologique formel n'émerge. Le NT ne cite jamais directement le Cantique de Salomon.

Contrairement aux deux extrêmes déformés de l'abstinence ascétique et de la perversion lubrique en dehors du mariage, l'ancienne chanson d'amour de Salomon exalte la pureté de l'affection et de la romance conjugales. Il met en parallèle et améliore d'autres parties de l'Écriture qui décrivent le plan de Dieu pour le mariage, y compris la beauté et la sainteté de l'intimité sexuelle entre mari et femme. Le Cantique côtoie à juste titre d'autres passages classiques de l'Écriture qui s'étendent sur ce thème, par exemple, Genèse 2:24 ; Psaume 45 ; Proverbes 5:15–23 ; 1 Corinthiens 7:1–5 ; 13:1–8 ; Éphésiens 5:18–33 ; Colossiens 3:18, 19 ; et 1 Pierre 3:1–7. Hébreux 13:4 capture le cœur de cette chanson : « Le mariage est honorable entre tous, et le lit sans souillure ; mais Dieu jugera les fornicateurs et les adultères.

#### Défis d'interprétation

La chanson a subi des interprétations tendues au cours des siècles par ceux qui utilisent la méthode d'interprétation allégorique, affirmant que cette chanson n'a aucune base historique réelle, mais plutôt qu'elle dépeint l'amour de Dieu pour

Israël et/ou l'amour de Christ pour l'église.

L'idée trompeuse de l'hymnologie que le Christ est la rose de Sharon et le muguet résulte de cette méthode (2:1).

La variation typologique admet la réalité historique, mais conclut qu'elle représente finalement l'amour du Christ comme l'époux de son épouse l'église.

Une façon plus satisfaisante d'aborder le Chant de Salomon est de le prendre au pied de la lettre et de l'interpréter dans le sens historique normal, en comprenant l'utilisation fréquente de l'imagerie poétique pour dépeindre la réalité. Pour ce faire, il faut comprendre que Salomon raconte (1) ses propres jours de fréquentation, (2) les premiers jours de son premier mariage, suivis de (3) la maturation de ce couple royal à travers les bons et les mauvais jours de la vie. Le Cantique des Cantiques développe les anciennes instructions de mariage de Genèse 2:24, fournissant ainsi une musique spirituelle pour une vie d'harmonie conjugale. Il est donné par Dieu pour démontrer son intention pour le romantisme et la beauté du mariage, la plus précieuse des relations humaines et « la grâce de la vie » (1 Pierre 3 : 7).

### Contour

- I. Introduction (1:1)
- II. La parade nuptiale : "Partir" (1:2–3:5)
  - A. Les souvenirs des amants (1:2–2:7)
  - B. L'expression amoureuse de Reciprocal Amour (2:8–3:5)
- III. Le mariage : "Fendre" (3:6–5:1)
  - A. L'époux royal (3:6-11)
  - B. Le mariage et la première nuit ensemble (4:1–5:1a)
  - C. L'approbation de Dieu (5:1b)
- IV. Le mariage : « tisser » (5 : 2 – 8 : 14)
  - A. Le premier désaccord majeur (5 : 2 – 6 : 3)
  - B. Le Rétablissement (6:4–8:4)
  - C. Grandir dans la grâce (8 :5-14)

## I. INTRODUCTION (1:1)

1:1 Voir Introduction : Titre ; Auteur et date.

lotion, et (4) son style de vie pur. Plus tard, Salomon remarqua ces mêmes caractéristiques en elle (4 :9-11).

1:3 les vierges. Les filles de Jeru Salem (v. 5).

## II. LA FAMILLE : « SORTIR » (1 : 2-3 : 5)

1:2-3:5 Dans cette première des trois sections majeures du Cantique, trente-deux des trente-neuf versets sont prononcés par la Sulamite, avec de brefs intermèdes par son bien-aimé et les filles de Jérusalem. Cette partie représente très probablement ses souvenirs d'événements passés combinés avec les désirs de son cœur d'épouser le roi, alors qu'elle anticipe son arrivée pour l'emmener à Jérusalem pour le mariage en 3:6ff.

1:4 Nous allons courir. Ceci est mieux compris comme parlé par la Sulamite, plutôt que par les filles de Jérusalem, dans le sens de « dépêchons-nous/courons ». Le roi m'a amené. Ceci est mieux compris comme le désir de son cœur - "Que le roi m'amène dans ses appartements" - plutôt qu'une déclaration de fait.

Nous nous souviendrons de votre amour. Les filles de Jérusalem ont affirmé la louange de la Sulamite au v. 2.

1:5, 6 Je suis sombre. La Sulamithe craignait que le soleil (du travail à l'extérieur) n'ait gâché son teint (cf. vigne, 7:12 ; 8:11). 1:6 ma propre vigne. Elle parle

d'elle-même (cfr. 8:12).

## A. Les souvenirs des amants (1:2-2:7)

1:2, 3 Quatre traits de Salomon attiraient le bien-aimé : (1) ses lèvres, (2) son amour, (3) son

## Le texte du Cantique de Salomon

## I. PARTIR (Gen. 2:24a)

1:1 Introduction

4a Épouse 1:2-

Amis Épouse 1:5-7

1:8 Amis

1:9, 10 Époux

Amis 1:11 1:12-14 Époux

1:15 Époux

1:16-2 : 1 Époux

2:3- Époux 2:2

3:5 Épouse

## II. COUPER (Gen. 2:24b)

3:6-11 Amis 4:1-

15 Époux Épouse 4:16

5:1a Époux

5:1b Dieu

## III. TISSER (Gen. 2:24c)

Épouse 5:2-8 Amis

5:10-16 Épouse

6:1 Amis

Épouse 6:2, 3

6:11, 6:4-9 Amis 6:10

12 Époux Amis

6:13a 6:13b Époux Amis

7:6- 7:1-5

9a Époux 7:9b-8:4 Épouse

8:5a Amis

8:5b Époux Épouse 8:6, 7

Frères de l'épouse

8:10- 8:8, 9

12 Époux Époux 8:13

8:14 Mariée

| Couleur locale dans le Cantique des Cantiques                                                                         |                                   |                                                                                                                  |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1:5                                                                                                                   | "tentes de Kedar"                 | des tentes tribales nomades faites de poils de chèvre                                                            |
| 1:5                                                                                                                   | foncés des « rideaux de Salomon » | très probablement les beaux rideaux du palais de Salomon                                                         |
| 1:9                                                                                                                   | « Ma                              | une jeune jument une huile                                                                                       |
| nard » 1h12 ;                                                                                                         | pouliche » «                      | aromatique tirée d'une herbe indienne                                                                            |
| 4:13,14 1:13 ; 3:6 ; 4:6,14                                                                                           | "myrrhe"                          | une gomme aromatique de l'écorce d'un sapin baumier transformé en parfum sous forme liquide ou solide un arbuste |
| 1:14 ; 4:13                                                                                                           | "fleurs de henné"                 | commun dont les fleurs printanières blanches dégagent un parfum parfumé                                          |
| 1:14                                                                                                                  | "Et Gedi"                         | une oasis luxuriante juste à l'ouest de la mer                                                                   |
| 1:15 ; 4:1 ; 5:12                                                                                                     | "yeux de colombe"                 | Morte, de beaux yeux profonds et gris fumée de la colombe                                                        |
| The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 942. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |                                   |                                                                                                                  |

1:7 se voile. Valorisant la pureté, elle a renoncé au voile de la prostituée, contrairement à Tamar (Gen. 38: 14-16). Au contraire, elle irait comme bergère chez un berger.

1:8 Cela aurait pu être dit par les filles de Jérusalem. Ô la plus belle des femmes. La Sulamite a été saluée comme la meilleure (cfr. 5:9; 6:1). Cela rappelle la femme de Proverbes 31 (v. 29). 1:9 mon amour. Le premier des neuf utilise

(1:15 ; 2:2, 10, 13 ; 4:1, 7 ; 5:2 ; 6:4) ma pouliche. Venant d'un cavalier accompli (1 Rois 10:26-29), cette figure de style prend tout son sens en tant que compliment saisissant de sa beauté éblouissante.

1:11 Cela aurait pu être dit par les filles de Jérusalem. 1:13 ma bien-

aimée. La première de vingt-quatre apparitions. 1:15 tu es

juste. L'affirmation verbale a alimenté cette romance. Il a utilisé fair au moins dix fois (1:15 ; 2:10, 13 ; 4:1, 7 ; 6:4, 10 ; 7:6). yeux de colombe. Elle a rendu le compliment en 5:12, ce qui est mieux compris comme de beaux yeux représentant une belle personnalité.

1:16, 17 En fait, un cadre extérieur dans la forêt.

2:3-6 Cette scène représente le désir d'amour de la Sulamite plutôt que son expérience réelle. 2:4 maison de

banquet. La scène continue à l'extérieur. Cette « maison du vin » symbolise la vigne, tout comme les poutres et chevrons de 1:17 font référence à la forêt. sa bannière. Comme un drapeau militaire indique un lieu ou une possession, ainsi l'amour de Salomon a survolé son bien-aimé (cfr. Nom. 1:52; Ps. 20:5).

2:7 Je te charge. Ce refrain, qui est répété avant le mariage (3:5) et aussi après (8:4), exprime explicitement son engagement à une vie chaste avant et pendant le mariage. Elle invite les filles de Jérusalem à rendre des comptes.

B. L'expression de l'amour réciproque des amants (2:8-3:5)

2:11-13 L'hiver passé, les pluies, les fleurs apparaissant et les vignes en fleurs utilisent le printemps comme une image de leur amour robuste et croissant l'un pour l'autre.

2:14 Il vaut mieux prendre cela comme une continuation de ce que Salomon a dit tel que cité par la Shou lamite (vv. 10-15).

2:15 Attrapez-nous les renards. Peut-être, alors qu'elle allumait

| Couleur locale dans le Cantique des Cantiques                                                                         |                           |                                                                                                                                                        |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2:1                                                                                                                   | "rose de Saron"           | probablement une fleur à bulbe comme le crocus, le narcisse, l'iris ou la jonquille poussant dans le bas pays (plaine de Saron), au sud du mont Carmel |
| 2:1, 16                                                                                                               | "le muguet"               | peut-être une fleur à six pétales qui poussait dans les zones fertiles et arrosées                                                                     |
| 2:3, 5 ; 7:8 ; 8:5                                                                                                    | "pomme"                   | un fruit aromatique et sucré - peut-être un abricot un                                                                                                 |
| 2:5                                                                                                                   | "gâteaux de raisins secs" | aliment associé aux fêtes religieuses, ayant signification érotique possible (cfr. 2 Sam. 6:19; Osée 3:1)                                              |
| 2:7, 9, 14 ; 3:5 ; 8:14                                                                                               | "gazelles" "fait"         | un membre gracieux de la famille des antilopes un                                                                                                      |
| 3:5                                                                                                                   | 2:7 ;                     | cerf femelle                                                                                                                                           |
| 2:9, 17 ; 8:14                                                                                                        | "cerf"                    | un cerf mâle                                                                                                                                           |
| 2:14 ; 5:2 ; 6:9                                                                                                      | "où"                      | un symbole commun de l'amour                                                                                                                           |
| 2:17                                                                                                                  | "montagnes de Bether"     | un ravin ou des collines accidentées dans un endroit non identifiable en Israël                                                                        |
| The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 943. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |                           |                                                                                                                                                        |

Ce qu'elle faisait habituellement dans les vignes, Salomon voulait qu'elle fasse par analogie dans leur relation, c'est-à-dire qu'elle supprime de leur relation les choses qui gâcheraient leur amour naissant. Cela pourrait également être considéré comme «Laissez-nous.

2:16 Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui. Cela exprime clairement le caractère sacré d'une relation monogame fondée sur l'amour mutuel (cfr. 6:3; 7:10).

3:1-4 À l'approche du moment des noces, les attentes de la Sulamite devinrent plus intenses. Il vaut mieux comprendre cela comme son rêve, plutôt qu'un souvenir historique.

3:1 celui que j'aime. Elle a répété cette phrase une fois dans chacun des quatre versets initiaux, exprimant son amour exclusif pour Salomon.

3:3 veilleurs. Cette rencontre imaginée ressemble plus tard à une expérience réelle (cfr. 5:6-8).

3:4 La Sulamite trouve Salomon dans ses rêves et l'amène là où elle réside réellement, la maison de sa mère.

3:5 Comme dans 2:7, la bien-aimée sait que

l'intensité de son amour pour Salomon ne peut pas encore prononcé par les filles de

être vécue jusqu'au mariage, elle invite donc les filles de Jérusalem à la tenir responsable de la pureté sexuelle. Jusqu'à présent, le désir croissant de la Shou lamite pour Salomon a été exprimé de manière vobilée et délicate par rapport aux expressions explicites et ouvertes qui suivent, ce qui serait tout à fait approprié pour un couple marié (cf. 4:1 ss. ).

### III. LE MARIAGE : "LE Clivage" (3:6-5:1)

3 : 6-5 : 1 Cette deuxième grande section décrit le roi venant chercher son épouse et leur retour à Jérusalem (3 : 6-11), les noces (4 : 1-7) et la consommation du couple. union (4:8-5:1).

Contrairement à la section précédente, Salomon fait la majeure partie de la parole (quinze des vingt-trois versets).

A. L'époux royal (3:6-11)

3:6-11 Ce récit serait mieux compris tel qu'il est



| Couleur locale dans le Cantique des Cantiques                                                                         |                                                                                  |                                                                                  |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|
| 3:6 ; 4:6, 14                                                                                                         | "encens"                                                                         | résine ambrée extraite des arbres et utilisée pour encens/épice                  |
| 3:6                                                                                                                   | "poudres parfumées" diverses épices                                              |                                                                                  |
| 3:7, 9                                                                                                                | "canapé, palanquin" une chaise à porteurs qui transportait le roi et ses mariées |                                                                                  |
| 3:9 ; 4:8, 11, 15 ; 5:15 "Liban"                                                                                      |                                                                                  | un beau pays, au nord d'Israël sur la côte, avec de riches ressources naturelles |
| The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 944. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |                                                                                  |                                                                                  |

Jérusalem qu'on appelle aussi « les filles de Sion » (v. 11).

3:6 Cf. 8:5.

B. Le mariage et la première nuit ensemble (4:1–5:1a)

4: 1–5: 1 Jusqu'à 3:11, il n'y a eu aucune allusion à un mariage ou à un mariage; ainsi, le scénario des événements soutient l'idée que 1: 2–3: 5 fait référence aux jours pré-nuptiaux, tandis que 4: 1ff. répète le mariage et leur vie amoureuse qui a suivi. Plusieurs raisons soutiennent cette explication : (1) « mariage » n'est pas mentionné avant 3:11 ; (2) la « mariée » n'apparaît qu'en 4 : 8, puis elle est mentionnée six fois de 4 : 8 à 5 : 1 ; et (3) avant 4:1, le bien-aimé a une sainte préoccupation avec la contrainte sexuelle (cfr. 2:7; 3:5), mais pas après dans les liens sacrés du mariage.

4:1–15 Il est possible que Salomon prononce les versets 1–7 en public et les paroles beaucoup plus intimes des versets 8–15 en privé alors qu'ils se préparent à consommer leur mariage aux versets 16 et 5:1.

4:1–7 Pour d'autres descriptions spécifiques de la beauté de la Sulamite, voir 6:4–9 et 7:1–7. Il commence le verset 1 et termine le verset 7 avec le même refrain, "tu es belle, mon amour".

4:1, 3 voiles. Ce n'est pas le voile d'une prostituée (1:7), mais la

mariée. 4:8 du Liban. Ce de manière figurative

scribes la distance que le couple avait gardée sexuellement, qui est décrite plus en détail au verset 12 comme un jardin clos, une source fermée et une fontaine scellée.

4:9 Ma sœur. Un ancien terme courant du Proche-Orient d'affection par un mari pour sa femme, qui exprime la proximité et la permanence de la relation (cf. 4:10, 12; 5:1, 2). 4h15 un puits d'eau vive. Salomon a témoigné que, alors qu'elle était fermée à son amour physique avant le mariage (vv. 8, 12), maintenant elle y est convenablement ouverte (cf. Prov. 5:15-20).

4:16 La Sulamite se présente alors comme un jardin ouvert, alors qu'avant elle était fermée (4:12). Elle se décrit comme « son jardin », signifiant l'abandon sexuel volontaire (cfr. 1 Cor. 7:3-5) comme il conviendrait pour une femme à son mari.

5:1a J'ai. Pendant que les convives festoyaient, le couple consommait leur mariage (cf. Gen. 29:23; Deut. 22:13-21), et Salomon a annoncé la bénédiction (cfr. Gen. 2:25).

C. Approbation de Dieu (5:1b)

5:1b Mangez, Ô amis ! Étant donné la nature intime et privée de l'union sexuelle, il semble difficile de comprendre qui que ce soit d'autre que Dieu prononçant ces paroles (cf. Prov. 5:21). C'est l'affirmation divine de l'amour sexuel entre mari et femme comme saint et beau.

## Couleur locale dans le Cantique des Cantiques

|                                                                                                                       |                               |                                                                           |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| 4:1 ; 6:5                                                                                                             | "Mont Galaad" "tour           | le haut plateau à l'est de la Galilée et de la Samarie                    |
| 4:4                                                                                                                   | de David" "somet              | probablement la tour d'armes de Néhémie 3:19,25 la colline                |
| 4:8                                                                                                                   | d'Amana"                      | dans laquelle le fleuve Amana prend sa source dans                        |
|                                                                                                                       |                               | Syrie                                                                     |
| 4:8                                                                                                                   | « sommet de Senir et Herman » | les noms amorites et hébreux des plus grands                              |
|                                                                                                                       |                               | somet dans le nord d'Israël (plus de 9 200 pieds, cf. Deut. 3: 9)         |
| 4:10, 14, 16 ;                                                                                                        | « épices »                    | l'huile odorante du baume                                                 |
| 5:2, 24 ; 6:3 ; 8:14                                                                                                  |                               |                                                                           |
| 4:14                                                                                                                  | "Safran"                      | les pistils et les étamines séchés et réduits en poudre d'un petit crocus |
| 4:14                                                                                                                  | "calamus"                     | l'herbe sauvage à l'odeur de gingembre une                                |
| 4:14                                                                                                                  | "cannelle"                    | épice tirée de l'écorce d'un arbre une drogue                             |
| 4:14                                                                                                                  | "aloès"                       | épice à l'odeur forte                                                     |
| The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 946. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |                               |                                                                           |

## IV. LE MARIAGE : "TISSAGE" (5:2–8:14)

la nouvelle mariée, cela aurait pu facilement arriver.

5:2–8:14 Cette troisième grande section présente la première dispute du couple (5:2–6:3) et leur réconciliation (6:4–8:14).

5:9 Les sages filles de Jérusalem posent deux fois une question qui incite cette épouse à rappeler les traits superlatifs de son nouveau mari dans les versets 10-16.

## A. Le premier désaccord majeur (5 : 2 – 6 : 3)

5 : 2–6 : 3 Une discorde inévitable survient même dans le mariage le plus idyllique. Les "petits renards" de 2h15 ont visité la maison dans ce segment.

5 : 10-16 Elle répond qu'il est le chef parmi dix mille, ce qui est une autre façon de dire: "Il est le meilleur des meilleurs."

5:2 Je dors, mais mon cœur est éveillé. Certains ont suggéré les rêves bien-aimés ici, comme dans 3: 1-4. Cependant, elle reconnaît "mon cœur est éveillé", indiquant qu'elle ne dormait pas profondément. Faire de cela un rêve ferait du reste du livre un rêve, ce qui est hautement improbable. Ouvrez pour moi. Il semble que Salomon soit rentré chez lui plus tôt que prévu et qu'il ait voulu faire une surprise romantique à sa fiancée.

6:1 Après avoir déterminé pourquoi elles doivent regarder (5:9), les filles posent une seconde question : « où chercher ?

6:2, 3 Elle croyait que Salomon était retourné au jardin et avait réaffirmé son amour exclusif (cf. 2:16 ; 7:10).

## B. Le Rétablissement (6:4–8:4)

6 : 4–8 : 4 Le couple surmonte ses difficultés et ravive son amour.

5:3 Comment puis-je ? Sa réponse groggy à Salomon.

6:4-9 Apparemment, une réunion a eu lieu, incitant une fois de plus Salomon à l'assurer de son amour.

5:4-6 Au moment où elle se réveille pleinement et ouvre la porte, Salomon est parti.

6:4 belle comme Jérusalem. La capitale de la nation était connue comme « la perfection de la beauté, la joie de toute la terre » (cf. Ps. 48:1, 2 ; Lam. 2:15).

5:7 Contrairement à ce qui s'est passé dans son rêve (3:3), les gardiens la traitent mal. Entre l'obscurité et les traits inconnus de

6:8, 9 Salomon atteint de nouveaux sommets en

## Couleur locale dans le Cantique des Cantiques

|      |                           |                                                                                                                                            |
|------|---------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 5:14 | "béryl"                   | peut-être une pierre jaunâtre ou verdâtre comme la topaze                                                                                  |
| 5:14 | "saphirs"                 | le lapis-lazuli bleu azur qui était abondant dans le Est                                                                                   |
| 6:4  | "Tirzah"                  | un site connu pour sa beauté naturelle et ses jardins lo situé à sept milles au nord-est de Sichem en Samarie                              |
| 6:13 | "la danse du double camp" | littéralement « la danse des deux compagnies » qui est peut-être une danse d'origine inconnue associée au lieu de Mahanaïm (cf. Gen. 32:2) |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 948. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

dire à sa fiancée qu'elle reste la meilleure des meilleures (cf. 2:2; 4:7; 5:2).

6:8 reines. . . concubines. . . vierges. Sont-ce les autres femmes de Salomon ? En fait, il n'y a pas de langue de propriété ou de relation. De plus, la progression numérique de soixante à quatre-vingts jusqu'à « sans numéro » indique l'utilisation de diverses catégories pour les littéraux.

effet primaire seulement. Salomon dit à sa bien-aimée qu'elle est au-dessus de toutes les femmes.

6:10 Ceci est mieux compris comme étant dit par les filles de Jérusalem comme la troisième question d'une série de trois (cf. 5:9; 6:1). Cette fois, ils exaltent la Sulamite comme une personne qui se classe parmi les grandes beautés de la création de Dieu.

6:11-13 Ceci représente le plus difficile partie à interpréter dans toute la chanson.

6:11, 12 Ceci est mieux compris comme étant prononcé par le bien-aimé. Salomon reconnaît que lorsqu'il quitta précipitamment sa maison (cf. 5:2-6), il retourna aux affaires agricoles (v. 11) et militaires (v. 12).

6:13 Retour, retour. Ceci est mieux compris comme étant parlé par les filles de Jérusalem. En effet, ils invitent la mariée à retourner au palais royal. Sulamite. Une orthographe variante de Sunamite, c'est-à-dire un résident de Sunem, une partie du grand prêtre attribuée à Issacar (cf. Josh. 19:18). Que verriez-vous. Ceci est mieux compris comme étant prononcé par le bien-aimé. Cela fait probablement référence à une forme de danse conjugale associée à la ville de Mahanaïm qui serait inappropriée pour quiconque autre que Salomon.

7:1-5 Il vaut mieux comprendre cela comme les amis répondant à Salomon. Les versets 1 et 5 sont plus compréhensibles de cette façon.

7:1 Ô fille du prince ! Elle est apparue par

## Géographie du Cantique de Salomon



The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 945. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

## Couleur locale dans le Cantique des Cantiques

|      |                                                               |                                                                                                                                                     |
|------|---------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 7:4  | « les piscines à Heshbon »                                    | réservoirs d'eau dans la ville moabite de Heshbon, près de Amman                                                                                    |
| 7:4  | "la porte de Bath Rabbim" peut-être un nom de porte à Heshbon | "la tour du Liban" fait très probablement référence à la couleur blanche de la montagne plutôt qu'à son élévation de 10 000 pieds la capitale de la |
| 7:4  | "Damas"                                                       | Syrie à l'est des montagnes du Liban un proéminent montagne                                                                                         |
| 7:5  | "Mont Carmel"                                                 | boisée dans le nord d'Israël une herbe au parfum piquant                                                                                            |
| 7:13 | "mandragores"                                                 | considérée comme un aphrodisiaque (cf. Gen. 30:14) un lieu inconnu dans la région                                                                   |
| 8:11 | « Le Baal de Hamon »                                          | montagneuse au nord de Jérusalem                                                                                                                    |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 949. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

la beauté et la robe d'être de lignée royale, bien qu'elle soit vraiment issue d'un milieu modeste. 7:6–9a

Salomon et son épouse recommencent encore. Il a repris là où il s'était arrêté à 5:2. 7:9b–

8:4 Contrairement à sa réponse en 5:3, cette fois la bien-aimée de Salomon répond avec un amour réciproque.

7:10 Je suis à mon bien-aimé. Elle l'a exprimée amour fidèle pour la troisième fois (cf. 2:16; 6:3).

8:1 comme mon frère. De cette façon, elle aurait pu publiquement accorder son affection sans embarras.

8:3, 4 Ce sera exactement comme quand ils se fréquentaient (cf. 2:6, 7). Cette fois, la retenue consiste à attendre pour faire l'amour jusqu'à ce qu'ils soient dans des circonstances privées, plutôt qu'en public.

C. Grandir dans la grâce (8 :5-14)

8:5-14 Cette scène finale dépeint la « rencontre de mariage » originale où ils raffermissent leur amour l'un pour l'autre.

8:5a Ceci est dit par les filles de Jérusalem (cf. 3:6). 8:5b Je t'ai

réveillé. Ceci est mieux compris comme étant prononcé par Salomon. Le

Le rêve de 3:4 de Sulamite s'est en fait réalisé maintenant dans leur mariage. mère. C'est la sixième référence à la mère de la Sulamite (cf. 1:6; 3:4; 6:9;

8:1; 8:2). En revanche, la mère de Salomon, Bethsabée, n'est mentionnée qu'une seule fois (cf. 3:11). Sceau 8:6 . La

Sulamite est le sceau, et Salomon ferait le scellement. Cela représente leur amour mutuel publiquement déclaré l'un pour l'autre.

8:6, 7 Par amour. Cela représente 1 Corinthiens 13:1-8 de l'Ancien Testament. Quatre qualités de l'amour apparaissent : (1) l'amour est inflexible dans le mariage, comme la mort l'est pour la vie ; (2) l'amour est intense comme la flamme la plus brillante, peut-être aussi brillante que la gloire du Seigneur ; (3) l'amour est invincible ou inextinguible, même lorsqu'il est inondé de difficultés ; et (4) l'amour est si inestimable qu'il ne peut pas être acheté, seulement donné.

8:8, 9 Les frères de la mariée ont rappelé à tous qu'ils ont fait leur devoir fraternel de garder leur sœur pure avant le mariage (cf. les frères de Rebecca dans Gen.

24:50–60 ; Dinah dans Gen. 34:13–27 ; et Tamar dans 2 Sam. 13:1-22). La même norme de pureté est enseignée dans le NT (cf. 1 Thess. 4:1-8).

Mur 8:9 . . . porte. Le mur représente la pureté sexuelle ; porte dépeint une ouverture à la moralité im. 8h10 mur.

Elle a réaffirmé qu'elle vivait une vie pré-nuptiale d'un mur, repoussant avec succès toutes les tentatives d'atteinte à son honneur. Ainsi, son mari prenait grand plaisir et contentement à sa pureté morale.

8:11, 12 Alors que Salomon aurait pu louer sa vraie vigne à des fins lucratives, elle a donné de manière désintéressée la vigne de son amour à Salomon.

8:13 Les compagnons. Ceux-ci pourraient être (1) Les compagnons de berger de Salomon (cfr. 1:7), (2) les filles de Jérusalem (cfr. 6:13), ou (3) ceux qui ont escorté la mariée à Jérusalem (cfr. 3:7).

8:14 gazelle. . . cerf. Cf. la même imagerie en 2:9, 17. des montagnes d'épices. Les montagnes réelles ne sont pas identifiées; cependant, il semble très probable qu'elle invite son bien-aimé à venir pour un moment d'amour approprié (cf. "épice", 5:1).

Une étude plus approfondie

Carr, G. Lloyd. Le Cantique des cantiques, dans les commentaires de l'Ancien Testament de Tyndale. Downers Grove, Illinois : IVP, 1984.

Glickman, S. Craig. Une chanson d'amants. Downers Grove, Illinois : IVP, 1976.

## INTRODUCTION AU PROPHÈTES

Les prophètes écrivains de l'Ancien Testament se divisent en deux groupes : les quatre prophètes majeurs - Isaïe, Jérémie, Ézéchiel et Daniel - et les douze prophètes mineurs - Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie.

Les Lamentations tombent dans le groupe des prophètes majeurs en raison de leur lien avec Jérémie.

En plus de ceux-ci, l'OT considérerait les autres comme

prophètes. Des prophètes tels que Gad, Nathan, Élie et Élisée étaient typiques des prophètes non écrivains. Dans un sens, Jean-Baptiste, en tant que précurseur de Jésus, était un prophète attendu à l'ère de l'Ancien Testament.

Le tableau suivant donne la séquence et les dates approximatives et la direction du ministère pour les prophètes écrivains, avec "Is raël" désignant le royaume du nord et « Juda » le sud :

### Prophètes organisés par date et direction du ministère

| Prophète | A écrit à | Servi dans les années |
|----------|-----------|-----------------------|
| Abdias   | Édom      | 850-840 av.           |
| Joël     | Juda      | 835-796 avant JC      |
| Jonas    | Ninive    | 784-760 avant JC      |
| Amos     | Israël    | 763-755 avant JC      |
| Osée     | Israël    | 755-710 avant JC      |
| Isaïe    | Juda      | 739-680 avant JC      |
| Michée   | Juda      | 735-710 avant JC      |
| Nahum    | Ninive    | 650-630 avant JC      |
| Sophonie | Juda      | 635-625 avant JC      |
| Jérémie  | Juda      | 627-570 avant JC      |
| Habacuc  | Juda      | 620-605 avant JC      |
| Daniel   | Babylone  | 605-536 avant JC      |
| Ézéchiel | Babylone  | 593-570 avant JC      |
| Aggée    | Juda      | 520-505 avant JC      |
| Zacharie | Juda      | 520-470 avant JC      |
| Malachie | Juda      | 437-417 avant JC      |

| Prophètes organisés par date d'écriture et captivité |          |               |
|------------------------------------------------------|----------|---------------|
| Pré-exilique                                         | exilique | Post-exilique |
| Abdias Michée                                        | Daniel   | Aggée         |
| Joël                                                 | Nahum    | Ézéchiël      |
| Jonas                                                | Sophonie | Zacharie      |
| Amos                                                 | Jérémie  | Malachie      |
| Osée                                                 | Habacuc  |               |
| Isaïe                                                |          |               |

Une autre façon de catégoriser les prophètes écrivains les relie chronologiquement aux captivités d'Israël (vers 722 av. J.-C.) et de Juda (vers 586 av. J.-C.). Voir le tableau.

Les messages des prophètes écrivains se rapportaient parfois à l'avenir immédiat des prophètes (par exemple, Is. 7:1-11) et parfois à l'avenir lointain (par exemple, Is. 7:12-14). Dans leurs fréquentes prédictions sur la venue du Messie, ils le voyaient dans deux rôles : celui d'un Messie souffrant (par exemple, Is. 53) et celui d'un Messie régnant (par exemple, Is. 11). Les prophètes eux-mêmes étaient incapables de comprendre complètement comment ces deux aspects du futur ministère du Messie allaient s'imbriquer (1 Pierre 1:10-12).

Les relations de Dieu avec Israël ont dominé les pages des prophètes majeurs et mineurs, mais plusieurs livres - Daniel, Abdias, Jonas et Nahum - ont pour sujets l'œuvre de Dieu.

dans l'histoire du monde des Gentils. Les autres livres prophétiques regardent au-delà d'Israël de temps en temps pour noter comment la nation élue de Dieu aura un impact sur le reste des nations (par exemple, Is. 52:10, 15) ou comment Dieu jugera les nations.

Comme le montre la liste chronologique de la page précédente, la période des prophètes écrivant s'est terminée environ quatre cents ans avant la venue de Christ. Aucune déclaration officielle n'a marqué la fin de la prophétie de l'Ancien Testament, mais le peuple d'Israël a progressivement réalisé qu'aucun prophète n'était apparu en Israël pendant une période de temps considérable (cf. 1 Macc. 9:27). Du point de vue des temps ultérieurs, il est devenu évident pour tous que le grand mouvement prophétique de l'AT s'est terminé et, ainsi, a commencé les quatre cents « années silencieuses », après lesquelles des ministères écrits comparables d'apôtres et de prophètes du NT ont commencé.

# LE LIVRE DE ISAÏE

## Titre

Le livre tire son titre de l'auteur, dont le nom signifie « L' Éternel est le salut », et est similaire aux noms Josué, Élisée et Jésus. Esaïe est cité directement dans le NT plus de soixante-cinq fois, bien plus que tout autre prophète de l'Ancien Testament, et mentionné par son nom plus de vingt fois.

## Auteur et date

Ésaïe, le fils d'Amoz, a exercé son ministère à Jérusalem et dans les environs en tant que prophète de Juda pendant les règnes de quatre rois de Juda : Ozias (appelé « Azaria » dans 2 Kin.), Jotham, Achaz et Ézéchias (1 :1), à partir de c. 739–686 av. J.-C. Il venait évidemment d'une famille d'un certain rang, car il avait un accès facile au temple (7 :1). Il était marié et avait deux fils qui portaient des noms symboliques : Shear-jashub ("un reste reviendra", 7:3) et Maher-shalal-hash baz ("se hâter vers le butin, se hâter vers la proie", 8:3 ). Lorsqu'il fut appelé par Dieu à prophétiser l'année de la mort du roi Ozias (vers 739 av. J.-C.), il répondit avec une empressement joyeux, bien qu'il sût dès le début que son ministère serait un avertissement et une exhortation stériles (6 : 9-13 ). Ayant été élevé à Jérusalem, il était un choix approprié en tant que conseiller politique et religieux de la nation.

Esaïe était un contemporain d'Osée et de Michée. Son style d'écriture n'a pas de rival dans sa versatilité d'expression, la brillance de ses images et la richesse de son vocabulaire. Le père de l'église primitive, Jérôme, l'a comparé à Demos

thenes, le légendaire orateur grec. Son écriture comporte une gamme de 2 186 mots différents, contre 1 535 dans Ézéchiel, 1 653 dans Jérémie et 2 170 dans les Psaumes. Deuxième Chroniques 32:32 rapporte qu'il a également écrit une biographie du roi Ézéchias. Le prophète vécut au moins jusqu'en 681 av. J.-C. lorsqu'il écrivit le récit de la mort de Sennachérib (cf. 37:38). La tradition veut qu'il ait trouvé la mort sous le roi Manassé (vers 695-642 av. J.-C.) en étant coupé en deux avec une scie à bois (cf. Hébr. 11:37).

## Contexte et contexte

Pendant le règne prospère de cinquante-deux ans d'Ozias (vers 790-739 av. J.-C.), Juda s'est développé en un État commercial et militaire puissant avec un port de commerce sur la mer Rouge et la construction de murs, de tours et de fortifications ( 2 Chroniques 26 :3-5, 8-10, 13-15). Pourtant, la période a été témoin d'un déclin de la pureté spirituelle de Juda. La chute d'Ozias résulte de sa tentative d'assumer les privilèges d'un prêtre et de brûler de l'encens sur l'autel (2 Kin. 15:3, 4 ; 2 Chr. 26:16–19). Il a été jugé atteint de lèpre, dont il ne s'est jamais remis (2 Rois 15:5 ; 2 Chr. 26:20, 21).

Jotham, le fils d'Ozias (vers 750-731 av. J.-C.) , dut assumer les fonctions de roi avant la mort de son père. L'Assyrie a commencé à émerger en tant que nouvelle puissance internationale sous Tiglath Pileser (vers 745–727 av. J.-C.) alors que Jotham était roi (2 Rois 15:19). Juda a également commencé à s'opposer à Israël et à la Syrie au nord pendant son règne (2 Rois 15:37).



Jotham était un bâtisseur et un combattant comme son père, mais la corruption spirituelle existait toujours dans le pays (2 Rois 15 :34, 35 ; 2 Chr. 27 :1, 2).

Achaz avait vingt-cinq ans lorsqu'il commença à régner sur Juda et il régna jusqu'à l'âge de quarante et un ans (2 Chr. 28:1, 8 ; vers 735-715 av. J.-C.). Israël et la Syrie ont formé une alliance pour combattre la menace assyrienne montante de l'est, mais Achaz a refusé d'amener Juda dans l'alliance (2 Rois 16:5 ; Is. 7:6). Pour cela, les voisins du nord ont menacé de le détrôner, et la guerre a éclaté (734 avant JC). Pris de panique, Achaz demanda l'aide du roi assyrien (2 Rois 16:7) et le roi assyrien répondit avec joie, pillant Gaza, emmenant toute la Galilée et Galaad en captivité, et finalement capturant Damas (732 av. J.-C.) . L'alliance d'Achaz avec As syria a conduit à son introduction d'un autel païen, qu'il a installé dans le temple de Salomon (2 Kin.

16:10–16 ; 2 Chr. 28:3). Au cours de son règne (722 av. J.-C.), l'Assyrie s'empara de Samarie, capitale du royaume du nord, et emmena en captivité bon nombre des personnes les plus capables d'Israël (2 Rois 17:6, 24).

Ézéchias a commencé son règne sur Juda en 715 av. J.-C. et a continué pendant vingt-neuf ans jusqu'à c. 686 avant JC (2 Rois 18:1, 2). La réforme était une priorité lorsqu'il devint roi (2 Kin. 18:4, 22 ; 2 Chr. 30:1). La menace d'une invasion assyrienne força Juda à promettre un lourd tribut à cette puissance orientale. En 701 av. J.-C., Ézéchias tomba malade d'une maladie potentiellement mortelle. Mais il pria et Dieu, dans sa grâce , prolongea sa vie de quinze ans (2 Rois 20 ; Is. 38) jusqu'en 686 av. une alliance avec Juda contre l'Assyrie en même temps (2 Rois 20:12 ss. ; Is. 39). Lorsque l'Assyrie s'est affaiblie à cause de conflits internes, Ézéchias a refusé de payer un tribut supplémentaire à cette puissance (2 Rois 18:7).

Ainsi, en 701 av. J.-C., Sennachérib, l'Assyrien

roi, a envahi les zones côtières d'Israël, marchant vers l'Égypte sur le flanc sud d'Israël. Dans le processus, il a fréquemment envahi les villes de Judée, pillant et ramenant de nombreuses personnes en Assyrie. Tout en assiégeant Lakis, il envoya un contingent de forces pour encercler Jérusalem (2 Rois 18 :17-19 :8 ; Is.

36:2–37:8). Cette expédition parallèle échoua cependant. Dans une deuxième tentative, il envoya des messagers à Jérusalem, exigeant une reddition immédiate de la ville (2 Rois 19:9ff. ; Is. 37:9ff.). Avec les encouragements d'Isaïe, Ézéchias refusa de se rendre ; et quand l'armée de Sen-nachérib fut la proie d'un désastre soudain, il retourna à Ninive et ne menaça plus jamais Juda.

Thèmes historiques et théologiques Isaïe a prophétisé pendant la période du royaume divisé, dirigeant l'essentiel de son message vers le royaume méridional de Juda. Il a condamné le ritualisme vide de son temps (par exemple, 1:10-15) et l'idolâtrie dans laquelle tant de gens étaient tombés (par exemple, 40:18-20). Il prévoyait la prochaine captivité babylonienne de Juda à cause du départ de Juda de l'Éternel (39:6, 7).

L'accomplissement de certaines des prophéties d'Isaïe de son vivant lui a fourni ses références pour la fonction prophétique. L'effort de Sennachérib pour prendre Jérusalem a échoué, tout comme Isaïe l'avait dit (37: 6, 7, 36-38). Le Seigneur a guéri la maladie grave d'Ézéchias, comme Ésaïe l'avait prédit (38 : 5 ; 2 Rois 20 : 7). Bien avant que Cyrus, roi de Perse, n'apparaisse sur la scène, Isaïe l'a nommé comme le libérateur de Juda de la captivité babylonienne (44:28 ; 45:1).

L'accomplissement de ses prophéties concernant la première venue de Christ a donné à Ésaïe une justification supplémentaire (par exemple, 7:14). Le modèle d'accomplissement littéral de ses prophéties déjà accomplies donne l'assurance que les prophéties de la seconde venue du Christ verront également leur accomplissement littéral.

Esaïe fournit des données sur le jour futur du Seigneur et le temps qui suit. Il détaille de nombreux aspects du futur royaume d'Israël sur terre que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans l'AT ou le NT, y compris les changements dans la nature, le monde animal, le statut de Jérusalem parmi les nations et la direction du Serviteur souffrant.

Grâce à un dispositif littéraire appelé « raccourci prophétique », Esaïe a prédit des événements futurs sans délimiter des séquences exactes des événements ou des intervalles de temps les séparant. Par exemple, rien dans Esaïe ne révèle la longue période séparant les deux venues du Messie (cf. Is. 61:1, 2 ; Luc 4:17-22). De plus, il ne fournit pas une distinction aussi claire entre le futur royaume temporel et le royaume éternel que Jean le fait dans Apocalypse 20 :1-10 ; 21:1–22:5. Dans le programme de révélation progressive de Dieu, les détails de ces relations attendaient un porte-parole prophétique plus tard.

Aussi connu sous le nom de « prophète évangélique », Esaïe a beaucoup parlé de la grâce de Dieu envers Israël, en particulier dans ses vingt-sept derniers chapitres. La pièce maîtresse est le chapitre 53 sans égal d'Esaïe, dépeignant le Christ comme l'Agneau de Dieu immolé.

**Défis d'interprétation** Les défis d'interprétation dans un livre long et important comme Esaïe sont nombreux. Le plus critique d'entre eux se concentre sur la question de savoir si les prophéties d'Esaïe recevront un accomplissement littéral

ou non, et si le Seigneur, dans Son programme des âges, a abandonné l'Israël national et remplacé de façon permanente la nation par l'église, de sorte qu'il n'y a pas d'avenir pour l'Israël national.

Sur cette dernière question, de nombreuses parties d'Esaïe soutiennent la position selon laquelle Dieu n'a pas remplacé l'Israël ethnique par un prétendu « nouvel Israël ». Esaïe a trop à dire sur la fidélité de Dieu envers Israël, qu'il ne rejetterait pas le peuple qu'il a créé et choisi (43:1). La nation est sur la paume de ses mains, et les murs de Jérusalem sont toujours devant ses yeux (49 : 16). Il est tenu par sa propre Parole d'accomplir les promesses qu'il a faites de les ramener à lui et de les bénir en ce jour futur (55:10-12; cf.

Parce que. 31:35–37 ; 33:19–22, 25, 26).

Sur la première question, l'accomplissement littéral de plusieurs des prophéties d'Esaïe s'est déjà produit, comme illustré dans l'Introduction : Thèmes historiques et théologiques. Affirmer que ceux qui ne sont pas encore satisfaits verront un accomplissement non littéral est bibliquement sans fondement. Ce fait disqualifie le cas pour proposer que l'église reçoive plusieurs des promesses faites à l'origine à Israël. Le royaume promis à David appartient à Israël, pas à l'église.

L'exaltation future de Jérusalem se fera sur la terre, non au ciel. Christ régnera personnellement sur cette terre actuelle, ainsi que dans les futurs nouveaux cieux et la nouvelle terre (Apoc. 22:1, 3).

## Contour

## I. Jugement (1:1–35:10)

## A. Prophéties concernant Juda et Jérusalem

(1 : 1–12 : 6)

1. Les péchés sociaux de Juda (1 :1-6 :13)
2. Les enchevêtrements politiques de Juda (7 : 1–12 : 6)

## B. Oracles du jugement et du salut (13 : 1–23 : 18)

1. Babylone et l'Assyrie (13:1–14:27)
2. Philistie (14:28–32)
3. Moab (15:1–16:14)
4. Syrie et Israël (17 :1-14)
5. Éthiopie (18:1–7)
6. Égypte (19 : 1–20 : 6)
7. Suite de Babylone (21 :1-10)
8. Édom (21:11, 12)
9. Arabie (21:13–17)
10. Jérusalem (22 :1-25)
11. Les leurs (23 :1-18)

## C. Rédemption d'Israël par le Jugement

Mondial (24:1–27:13)

1. La dévastation de la terre par Dieu (24 :1-23)
2. Premier chant d'action de grâces pour la rédemption (25 :1-12)
3. Deuxième chant d'action de grâces pour la rédemption (26 :1-19)
4. Les châtements d'Israël et la prospérité finale (26:20–27:13)

## D. Avertissements contre l'alliance avec

l'Égypte (28 : 1–35 : 10)

1. Malheur aux politiciens ivres (28 :1-29)
2. Malheur aux formalistes religieux (29 :1-14)
3. Malheur à ceux qui cachent des plans à Dieu (29 :15-24)
4. Malheur au parti pro-égyptien (30 :1-33)
5. Malheur à ceux qui croient en

chevaux et chars (31: 1–

32: 20)

6. Malheur au destructeur assyrien (33 :1-24)

7. Un cri pour la justice contre les nations, en particulier Edom (34: 1-35: 10)

## II. Intermède historique (36: 1–39: 8)

- A. Tentative de Sennachérib pour capturer Jérusalem (36: 1–37: 38)

- B. La maladie et la guérison d'Ézéchias (38 :1-22)

- C. Émissaires babyloniens à Jérusalem (39 : 1 8)

## III. Salut (40:1–66:24)

- A. Délivrance de la captivité (40 : 1–48 : 22)

1. Réconforter les exilés babyloniens (40 :1-31)
2. La fin de la misère d'Israël (41 :1-48 :22)

- B. Souffrances du Serviteur du Seigneur (49:1–57:21)

1. La mission du Serviteur (49 : 1–52 : 12)
2. La rédemption par le serviteur souffrant (52 : 13–53 : 12)
3. Résultats de la souffrance Ser la rédemption de Vant (54: 1–57: 21)

- C. Gloire future du peuple de Dieu (58 : 1–66 : 24)

1. Deux sortes de religion (58 :1-14)
2. Suppliez Israël d'abandonner ses péchés (59:1-19)
3. Béatitude future de Sion (59:20–61:11)
4. Proche de la délivrance de Sion (62 : 1–63 : 6)
5. Prière pour la délivrance nationale (63 : 7–64 : 12)
6. La réponse du Seigneur à la supplication d'Israël (65:1–66:24)

## I. JUGEMENT (1:1–35:10)

## A. Prophéties concernant Juda et Jérusalem

(1 : 1–12 : 6)

## 1. Les péchés sociaux de Juda (1 :1-6 :13)

1:1 Voir Introduction : Titre ; Auteur et date.

1:2-9 Il s'agit d'une scène d'audience dans laquelle le Seigneur est le demandeur et la nation d'Israël est le défendeur. Au lieu de répondre aux soins et à la provision ultimes de Dieu pour eux, ces personnes ont échoué à lui donner l'obéissance aimante qui lui est due.

1:2 cieux. . . Terre. Dieu voulait qu'Israel soit un canal de bénédiction pour les nations (19:24, 25; 42:6; Gen. 12:2, 3), mais à la place, Il doit appeler les nations à regarder la honte d'Israël. enfants. Les descendants physiques d'Abraham sont le peuple élu de Dieu, malgré leur désobéissance (cf. Gen. 18:18, 19). 1:3 boeuf . . . âne.

Les animaux semblent avoir plus de pouvoirs de raison que le peuple de Dieu qui rompt la communion avec Lui.

1:4 Le Saint d'Israël. C'est le titre spécial d'Isaïe pour Dieu, trouvé vingt-cinq fois dans ce livre (1 :4 ; 5 :19, 24 ; 10 :1, 20 ; 12 :6 ; 17 :7 ; 29 :19 ; 30 :11, 12 , 15; 31:1; 37:23; 41:14, 16, 20; 43:3, 14; 45:11; 47:4; 48:17; 49:7; 54:5; 55:5; 60 :9, 14), mais seulement six fois dans le reste de l'AT (2 Kin. 19:22 ; Pss. 71:22 ; 78:41 ; 89:18 ; Jer. 50:29 ; 51:5). Ésaïe utilise également Saint comme titre quatre fois (10 :1 ; 40 :25 ; 43 :15 ; 49 :7) et Saint de Jacob une fois (29 :23). Dans de nombreux contextes, le nom oppose la sainteté de Dieu à la nature pécheresse d'Israël.

1:5 Pourquoi . . . encore frappé ? Déjà en ruine à cause de la rébellion contre Dieu (vv. 7, 8), la nation se comporta de manière irrationnelle en continuant sa rébellion.

1:8 fille de Sion. La phrase apparaît vingt-huit fois dans l'Ancien Testament, dont six

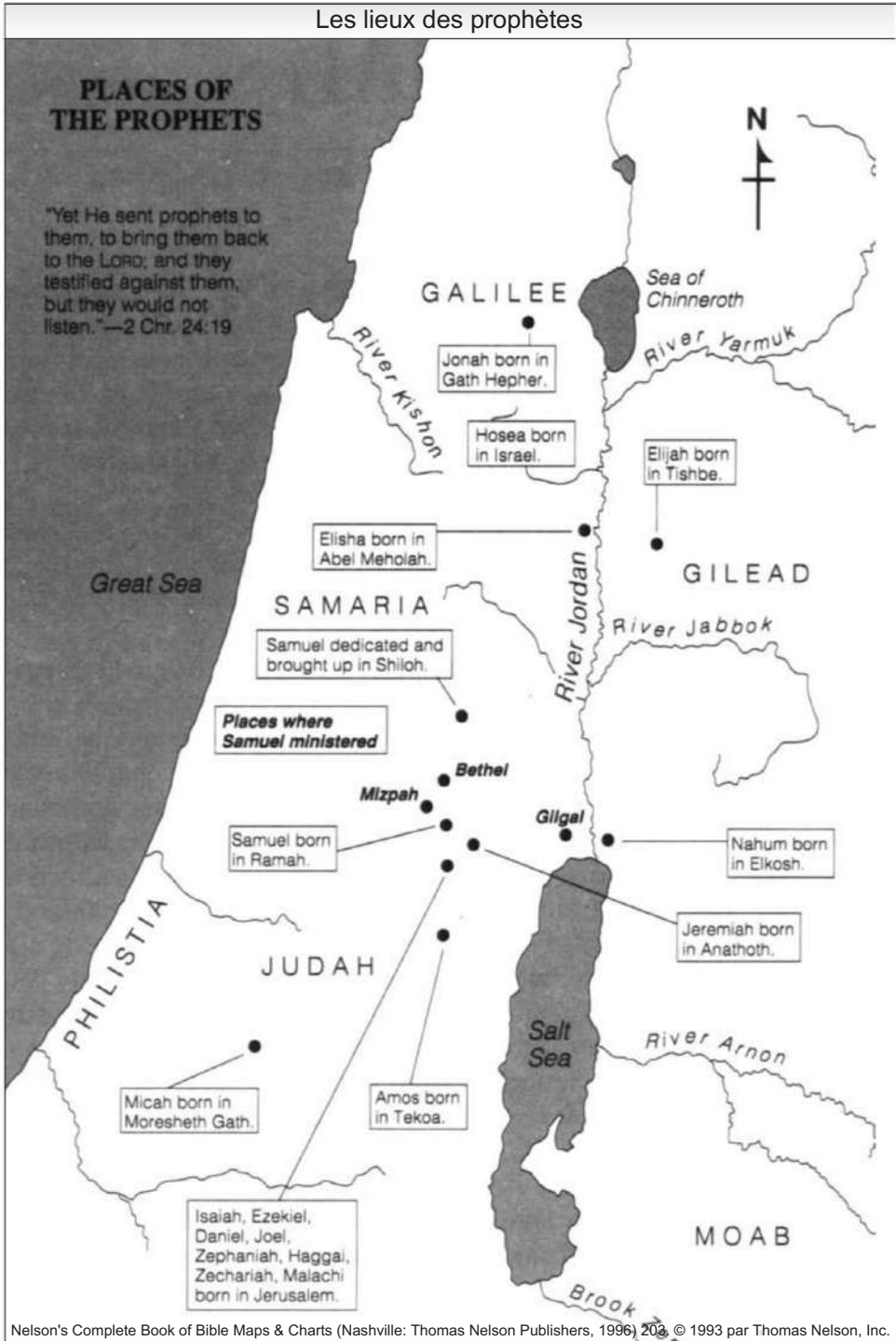
sont dans Ésaïe (1 :8 ; 10 :32 ; 16 :1 ; 37 :22 ; 52 :2 ; 62 :11). C'est une personnification de Jérusalem, debout ici pour tout Juda.

1:9 SEIGNEUR des armées. Ésaïe a utilisé soixante fois ce titre ou l'équivalent de l'Éternel, le Dieu des armées. Il décrivait Dieu comme un puissant guerrier, un chef d'armées, capable de conquérir tous les ennemis d'Israël et d'assurer sa survie. reste. Parfois rendu survivants, ce terme désignait les fidèles parmi les Israélites. Paul a cité ce verset pour prouver l'existence continue d'Israélites fidèles, même à son époque (Romains 9:29). Un tel reste constituera le noyau des Israélites de retour dans le rassemblement de la nation lorsque le Messie reviendra sur terre. Voir 10:20, 22 ; Osée 1:10, 11. Sodome . . . Gomorrhe. En les détruisant, Dieu a fait pleuvoir du soufre et du feu sur ces deux villes cananéennes à cause de leur état de péché aggravé (Genèse 18 :20 ; 19 :24, 25, 28). Les deux villes, de ce fait, sont devenues une expression proverbiale pour l'ultime jugement temporel de Dieu contre tout peuple (par exemple, 13:19 ; Deut. 29:23 ; Jer. 23:14 ; 49:18 ; 50:40 ; Amos 4 :11 ; Sophonie 2 :9 ; Mat. 10 :15 ; 2 Pierre 2 :6 ; Jude 7). Si la grâce de Dieu n'était pas intervenue, Il aurait jugé Israël de la même manière.

1:10-17 Le prophète a appliqué les noms des villes pécheresses, Sodome et Gomorrhe, à Juda et à Jérusalem en décrivant leur formalisme vide dans le culte. Dieu trouvait leurs activités répugnantes quand ils s'engageaient dans les rituels prescrits par Moïse, parce que ce faisant ils persistaient dans l'iniquité.

1:11 J'en ai assez. . . Je n'aime pas la lumière. Cf. 1 Samuel 15:22, 23. Dieu a trouvé tous les sacrifices dépourvus de sens et même odieux si l'offrant n'obéissait pas à Ses lois. La rébellion est assimilée au péché de sorcellerie et l'entêtement à l'iniquité et à l'idolâtrie.

1:13, 14 Les Nouvelles Lunes, les Sabbats et la convocation des assemblées . . . fêtes désignées. Ce sont toutes des occasions prescrites



par la loi de Moïse (cfr. Ex. 12:16; Lévit. 23; Nom. 10:10; 28:11-29:40; Deut. 16:1-17).

1:14 Mon âme déteste. Il est impossible de douter de l'aversion totale du Seigneur envers la religion hypocrite. D'autres pratiques que Dieu déteste incluent le vol pour l'holocauste (61: 8), le service d'autres dieux (Jér. 44: 4), l'hébergement du mal contre un voisin et l'amour pour un faux serment (Zach. 8: 16), le divorce (Mal. 2 :16), et la personne qui aime la violence (Ps. 11:5).

1:16, 17 Éloignez le mal . . . Demandez justice. La preuve extérieure de la vacuité du ritualisme de Jérusalem était la présence d'œuvres mauvaises et l'absence d'œuvres bonnes.

1:17 l'orphelin de père. . . la veuve. Des exemples de bonnes œuvres sont des actes accomplis en faveur de la moitié de ceux qui sont dans le besoin (v. 23 ; Deut. 10 :17, 18 ; 14 :29 ; 24 :17, 19, 20, 21 ; 26 :12, 13 ; 27 : 19; Jacques 1:27).

1:18-20 En développant son appel à la propreté au verset 16, le Seigneur pardonne aux coupables qui désirent le pardon et l'obéissance.

Cette section donne un aperçu des vingt-sept derniers chapitres d'Isaïe, qui se concentrent davantage sur la grâce et le pardon que sur le jugement.

1:18 écarlate . . . cramoisi. Les deux couleurs parlent de la culpabilité de ceux dont les mains étaient « pleines de sang » (v. 15). La plénitude de sang parle d'iniquité extrême et de perversité (cfr. 59:3; Ézéchiel 9:9, 10; 23:37, 45). blanc comme la neige . . . comme laine. La neige et la laine sont des substances qui sont naturellement blanches et, par conséquent, dépeignent ce qui est propre, la culpabilité du sang (v. 15) ayant été enlevée (cf. Ps. 51:7).

Alors qu'Isaïe était un prophète de la grâce, le pardon n'est pas inconconditionnel. Cela passe par la repentance, comme le verset 19 l'indique. 1:19, 20

volontaire et obéissant . . . refuser et se rebeller. Le prophète a offert à ses lecteurs le même choix que Dieu a donné à Moïse dans Deutéronome 28, c'est-à-dire un choix entre une bénédiction et une malédiction. Ils peuvent choisir la repentance et l'obéissance afin de récolter les bénéfices de la terre ou refuser de le faire et

deviennent les victimes d'opresseurs étrangers. manger . . . être dévoré. Pour accentuer les résultats opposés, le Seigneur a utilisé le même mot hébreu pour décrire les deux destinées. D'une part, ils peuvent manger les fruits de la terre ; d'autre part, ils peuvent être mangés par les puissances conquérantes.

1: 21–31 Les versets 21–23 racontent la désobéissance actuelle de Jérusalem, avec un récit des actions de Dieu pour la purger dans les versets 24–31.

1:21 prostituée. Souvent dans l'Ancien Testament, la prostitution spirituelle représentait l'idolâtrie du peuple de Dieu (par exemple, Jérémie 2 :20 ; 3 :1 ; Os 2 :2 ; 3 :1 ; Ézéchi. 16:22–37). Dans ce cas, cependant, l'infidélité de Jérusalem comprenait un plus large éventail de torts, y compris des meurtres et la corruption générale (vv. 21, 23). justice; droiture. Comme Isaïe l'avait prophétisé, la dépravation éthique avait remplacé les anciennes vertus de la ville. 1:24 le Seigneur. . . l'Éternel des armées, le Puissant

d'Israël. Le triple titre de Dieu soulignait son rôle de juge légitime de son peuple pécheur. Le Puissant d'Israël apparaît seulement ici dans la Bible, bien que le Puissant de Jacob apparaisse cinq fois (49:26 ; 60:16 ; Gen. 49:24 ; Ps. 132:2, 5).

1:25, 26 je le ferai. . . purger soigneusement. . . va<sup>je</sup> restaurer. Le jugement de Dieu sur son peuple a pour objectif la restauration future. Ils ont ensuite été restaurés de la captivité babylonienne (Jér. 29:10), mais cette promesse a en vue une restauration plus grande et plus durable.

Il anticipe une restauration complète et permanente, qui fera de Jérusalem la suprême parmi les nations (Jér. 3:17 ; Ézéchi.

5:5 ; Micro. 4:2 ; Zech. 8:22 ; 14:16). La seule purge et restauration de ce genre dans les Écritures est celle dont il est question en conjonction avec le « temps de trouble de Jacob » encore futur (Jérémie 30: 6, 7; c'est-à-dire la soixante-dixième semaine de Daniel, cf. Dan. 9: 24-27) suivi par le second avènement du Messie (Zacharie 14:4).

1:27 Sion. À l'origine une désignation pour

la colline Ophel, ce nom est devenu synonyme de toute la ville de Jérusalem. Isaiah l'utilise toujours de cette façon. être racheté. . . pénitents.

Ce reste de la ville qui se serait repenti de ses péchés trouverait la rédemption en conjonction avec la future restauration par Dieu de la prospérité d'Israël (cf. 59:20). 1:28

transgresseurs . . . pécheurs. . . ceux qui abandonnent. Parallèlement à la future bénédiction du reste fidèle, le Seigneur reléguera les impénitents à la destruction.

C'est la seule façon pour Sion de devenir pure. 1:29

térébinthes . . . jardins. C'étaient des lieux où Israël pratiquait le culte idola. Il est ironique que le Seigneur ait choisi Israël alors que certains citoyens de Jérusalem ont choisi les jardins. Lorsque Dieu les appellera à rendre compte de leur choix rebelle, ils seront honteux et embarrassés.

1h31 va brûler. . . personne ne doit éteindre.

Le rebelle et ses œuvres périront. C'est le jugement final, pas simplement une autre captivité.

2:1–5:30 Les chapitres 2–5 comprennent un seul discours connecté.

2:1-5 C'est la première des trois images de Sion (Jérusalem) dans ce discours qui dépeint son exaltation future (cf. 2:6-4:1; 4:2-6).

2:2–4 Le livre de Michée contient cette partie de la prophétie d'Isaïe presque mot pour mot (Michée 4:1–3), indiquant que le plus jeune contemporain d'Isaïe a peut-être obtenu les paroles de lui. Les deux passages présentent une image prophétique de Sion dans le futur royaume messianique, lorsque tous les peuples reconnaîtront Jérusalem comme la capitale du monde. 2:2 dans les derniers jours. Les derniers

(ou derniers) jours sont une désignation de temps dans l'attente de l'ère messianique (Ezek. 38:16 ; Os. 3:5 ; Mic.

4:1). Le NT a appliqué l'expression à la période commençant par le premier avènement de Jésus-Christ (Actes 2 :17 ; 2 Tim. 3 :1 ; Hébr. 1 :2 ;

Jacques 5:3 ; 2 animal de compagnie. 3:3). Les prophètes de l'Ancien Testament, n'ayant pas de mot clair concernant le temps entre les deux avènements du Messie, ont lié l'expression au retour du Messie pour établir son royaume terrestre, c'est-à-dire le royaume millénaire dont parle Apocalypse 20 :1-10. la montagne de la maison de l'Éternel . La référence est au mont Sion, l'emplacement du temple à Jérusalem. L'expression apparaît deux autres fois dans l'Ancien Testament (2 Chr. 33 : 15 ; Mich. 4 : 1). 2:3 montagne

de l' Éternel. Isaïe appelle fréquemment le mont Sion la « montagne sainte » (11 :9 ; 27 :13 ; 56 :7 ; 57 :13 ; 65 :11, 25 ; 66 :20).

2:4 épées en socs . . . lances en serpes. Avec le Messie sur son trône à Jérusalem, le monde jouira de conditions de paix ininterrompues. La guerre continuera de caractériser l'histoire humaine jusqu'à ce que le Prince de la Paix (9:6) revienne sur terre pour y mettre fin.

2 :6-4 :1 Après avoir entrevu l'avenir glorieux de Juda (2 :1-5), le prophète revient au présent (deuxième image de Jérusalem) pour une réprimande cinglante de son idolâtrie et du jugement de Dieu qu'elle évoque ( cf. 4:2-6).

2:6-9 Ésaïe énonce la déclaration formelle du Seigneur charge contre le peuple de Jérusalem.

2:6 voies orientales. A travers les caravanes venues de l'est, un afflux de superstitions religieuses avait rempli Jérusalem et ses environs.

### Les nations adorent le Messie dans le Millénaire

1. Est. 2:2,
- 3 2. Est. 56:6–
- 8 3. Es. 60:6–
- 9 4. Es. 66:18,
- 23 5. Micro.
- 4:1, 2 6. Zach.
- 2:11 7. Zach.
- 14:16 8. Mat. 25:32–34

2:8 plein d'idoles. Jotham et Achaz, deux des rois sous lesquels Ésaïe a prophétisé, n'ont pas réussi à enlever les hauts lieux idolâtres du pays (2 Rois 15:35 ; 16:4).

2:10–22 Cette section dépeint les conditions pendant le futur Jour du Seigneur. Bien que certains éléments de la description puissent correspondre à ce que Juda a vécu pendant la captivité à Babylone, l'intensité du jugement prédite ici ne pouvait pas s'accomplir à ce moment-là. La période de Tribulation avant le retour de Christ sera le moment de ces horreurs de jugement. 2:12 le jour de l'Éternel.

L'expression incontestée

« Jour de l'Éternel » apparaît dix-neuf fois dans l'Ancien Testament (Obad. 15 ; Joël 1 :15 ; 2 :1, 11, 31 ; 3 :14 ; Amos 5 :18, 20 ; Is. 2 :12 ; 13:6, 9 ; Soph.

1:7, 14 ; Ézéchi. 13:5 ; 30:3 ; Zech. 14:1 ; Mal. 4:5) et quatre fois dans le NT (Actes 2:20 ; 1 Thess. 5:2 ; 2 Th. 2:2 ; 2 animal de compagnie. 3:10) pour exprimer le temps de la colère extrême de Dieu. Le Jour du Seigneur peut faire référence à un jugement futur proche (Ézéchiel 13 :5 ; 30 :3) ou à un jugement futur lointain (Zacharie 14 :1 ; 2 Thess. 2 :2). Deux expressions du Jour du Seigneur restent encore à accomplir : (1) à la fin de la soixante-dixième semaine de Daniel (voir Joël 3 :14 ; Mal. 4 :5 ; 1 Thess. 5 :2) et (2) à la fin de la le Millenium (voir 2 Pierre 3:10). Le Jour du Seigneur peut se produire par des moyens providentiels (Ézéchiel 30 :3) ou directement par la main de Dieu (2 Pierre 3 :10). Parfois, l'accomplissement proche (Joël 1:15) préfigure l'accomplissement lointain (Joël 3:14); à d'autres occasions, les deux types d'accomplissements sont inclus dans un seul passage (13:6, 9 ; Tseph 1:7, 14). Ici, Ésaïe regarde vers l'accomplissement lointain à la fin du temps de trouble de Jacob (Jér. 30:7).

Voir les notes sur Joël 1:15 ; 1 Thessaloniens 5:2. 2:13 cèdres du Liban . . . chênes de Basan. Les cèdres et les chênes étaient des objets de grande admiration pendant les temps de l'époque de l'AT (Pss. 92:12 ; 104:16 ; Ézéchi. 27:6 ; 31:3). Pourtant, même ces objets créés impressionnants seraient menacés de destruction à cause de la rébellion humaine.

2h19 trous des rochers . . . grottes de la terre. Apocalypse 6:12, 15, 16 utilise ce passage et 2:21 pour décrire la fuite de l'homme des terreurs de la Tribulation pendant la période précédant le retour personnel de Christ sur terre. Cela montre que l'accomplissement final de cette prophétie aura lieu pendant la soixante-dixième semaine de Daniel.

2:22 Coupez-vous. Cela appelle les lecteurs à cesser de dépendre des autres humains et à ne faire confiance qu'à Dieu, qui seul en est digne.

3:1–4:1 L'accusation et le jugement de l'Éternel contre Jérusalem et Juda se poursuivent. 3:1

l'Éternel, l'Éternel des armées. Soulignant son autorité ultime, Dieu se réfère à lui-même par le titre Adonāi (« le Seigneur »), le souverain Seigneur de tous, et par le puissant et guerrier « SEIGNEUR des armées ».

3:1–3 Enlève . . . enchanteur expert. Le jugement de Dieu devait inclure un retrait de la direction du peuple. 3:4, 5

enfants . . . honorable. L'inexpérience du gouvernement devait conduire à la dégénérescence et à l'irresponsabilité à tous les niveaux de la vie nationale. 3:6,

7 laissez ces ruines . . . maître du peuple. Les conditions d'anarchie devaient être si mauvaises que personne n'accepterait une position d'autorité sur le peuple.

3:8 Jérusalem . . . Juda. La chute de Jérusalem en 586 av. J.-C. n'était qu'un accomplissement partiel de cette prophétie. L'accomplissement final attend les temps juste avant la seconde venue du Christ. contre l'Éternel. La racine du problème de Sion fait surface : une rébellion ouverte contre le Seigneur. Le peuple a péché sans vergogne ; ils n'ont fait aucun effort pour le cacher (3:9). 3h12 enfants . . . femmes. Les enfants et les femmes étaient considérés comme mal adaptés à la direction gouvernementale, ils ne pouvaient pas diriger l'AT (Pss. 104:16 ; Ézéchi. 27:6 ; 31:3). Pourtant, même ces objets créés impressionnants seraient menacés de destruction à cause de la rébellion humaine. 3:14 vignoble. La spoliation de la vigne par les dirigeants équivalait à leur inéquité dans le gouvernement de la nation. Esaïe a donné un



comparaison plus détaillée du peuple de Dieu à une vigne dans 5:1-7.

3:16 filles de Sion. Lorsque les femmes cultivent la beauté pour la beauté, elles reflètent ainsi la décadence morale des nations et nuisent à la gloire de Dieu.

Plutôt que de mettre l'accent sur l'habillement extérieur et les activités (vv. 16-24), les femmes devraient cultiver la beauté de la personne intérieure (1 Tim. 2:9, 10 ; 1 Pierre 3:3, 4). hacher au fur et à mesure. Des chaînes ornementales autour des chevilles nécessitaient des pas plus courts et produisaient des sons de

tintement pour attirer l'attention. 4:1 sept femmes. . . un homme. Au jour du Seigneur (voir note sur 2:12), Il jugera les femmes méchantes indirectement en permettant un massacre d'hommes, produisant ainsi une pénurie de maris.

4:2-6 La troisième image de Sion ressemble à la première (2:1-5) : une éventuelle purification et prospérité dans le pays.

Branche 4:2 . Ce titre messianique apparaît également dans Jérémie 23:5 ; 33:15 ; Zacharie 3:8 ; 6h12. La pensée derrière le titre se rapporte à 2 Samuel 23:5, celle de la croissance. La vie de la Branche portera des fruits spirituels (cf. Jean

15:4, 5). 4:3 celui qui reste. . . saint. Saint ou « mis à part » est une autre façon de décrire le reste qui héritera de la prospérité de Dieu en ce jour-là (cf. 1:9, 27 ; 3:10).

4:4 esprit de brûlure. Pour les autres instances de purger en brûlant, voir 1:25 ; 6:6, 7.

4:5, 6 couvrant . . . tabernacle. Les futurs habitants de Jérusalem jouiront de la couverture protectrice du Seigneur sur la gloire du mont Sion. Cela rappelle la prophétie d'Ézéchiel sur le retour de la Shekinah au temple (Ézéchiel 43 :2-5).

5:1-30 La conclusion du discours étendu, commencé à 2:1, vient au moyen d'une comparaison du peuple de Dieu à une vigne qu'il a cultivée, mais qui n'a pas porté de fruit.

5:1 Bien-aimé. Le Seigneur est l'ami bien-aimé d'Isaïe. La vigne lui appartient (5:7). 5:2 bons raisins . . . raisins

sauvages. Le propriétaire a pris toutes les dispositions imaginables pour la productivité et la protection de la vigne, illustrant le choix purement gracieux d'Israël par le Seigneur. À juste titre, il s'attendait à un bon rendement de son investissement, mais les produits de la vigne étaient des «baies aigres», non comestibles et propres à

être jetées. 5:5 brûlé. . . piétiné. Comme punition pour son infécondité, Israël est devenu désolé et accessible à toute nation souhaitant l'envahir, comme cela s'est produit lors de l'invasion babylonienne de 586 avant JC, et se produira à plusieurs reprises jusqu'à sa repentance nationale lors de la seconde venue du Messie.

5:7 justice . . . oppression. . . droiture. . . un cri. Les mots anglais equity . . . iniquité. . . droite . . . riot illustrent le jeu de mots efficace dans l'hébreu sous-jacent derrière le verset 7.

5:8-23 Le prophète prononce six malheurs (jugements) contre le peuple d'Israël insensible.

5:8-10 Le premier malheur fut contre les propriétaires immobiliers à cause de leur

matérialisme cupide. 5:8 de maison en maison. . . champ à champ. Dieu a donné le pays aux Israélites avec l'intention que l'attribution originale reste à chaque famille (Lév. 25:23-25). À l'époque d'Isaïe, les spéculateurs fonciers avaient commencé à constituer d'immenses domaines (Michée 2 : 2, 9) et les puissants riches utilisaient des procédures légales pour priver les pauvres

de ce qui leur revenait de droit (Amos 2 : 6, 7). 5h10 un bain. . . un épha. Dieu a jugé les riches avides en réduisant la productivité de leur terre à une petite fraction de ce qu'elle aurait été normalement. Un bain équivalait à peu près à six gallons. Environ un demi-boisseau serait produit à partir d'environ

six boisseaux de graines plantées. De telles quantités indiquent des conditions de famine.

5:11, 12 Le deuxième malheur s'adressa aux ivrognes pour leur négligence de l'œuvre de jugement et de rédemption du Seigneur, et leur attachement au plaisir.

5:14 Shéol. Ce terme, dans ce contexte, décrit la mort comme un grand monstre à la gueule grande ouverte, prêt à recevoir ses victimes. Tel devait être le sort de ceux qui périssent dans la captivité que Dieu enverra pour punir le péché du peuple.

5:18, 19 Le troisième malheur était contre ceux qui ont défié le Seigneur et se sont moqués de son prophète.

5:19 Laissez-le faire de la vitesse. Les mécréants moqueurs dirent en effet : « Où est le jugement dont tu as parlé, Isaïe ?

L'amener sur. Nous le croirons quand nous le verrons. Ce défi pour Dieu de hâter Son jugement représentait leur incrédulité que le Saint d'Israël jugerait le peuple.

Voir la réponse d'Isaïe dans le nom de son fils : « Accélérez le butin, hâtez-vous le butin » (8 : 1 ; cf. 5 : 26). 5:20 le mal

bien, et le bien mal. Le quatrième malheur condamnait le renversement des mœurs qui dominait la nation. Ils confondaient complètement toutes les distinctions morales. 5:21 sages à leurs

propres yeux. L'objet du cinquième malheur était l'arrogance du peuple.

"L'orgueil précède la destruction" (Prov. 16:18). 5:22, 23

justifient les méchants. Le sixième malheur concernait les condamnations injustes prononcées par des juges ivres et corrompus.

5:24-30 La conclusion du discours annonçait l'action de Dieu en envoyant une armée puissante contre Juda pour conquérir et laisser le pays dans les ténèbres et la détresse.

5:26 nations lointaines. Les principales parmi les nations que Dieu amènerait contre Israël étaient : (1) l'Assyrie, qui a conquis le royaume du nord en 722 av .

lon, qui termina son invasion de Jérusalem en 586 av. J.-C. et détruisit le temple. 5h30 d'obscurité. La colère de

Dieu contre le peuple avait pour but d'éliminer la lumière (8 : 22 ; 42 : 7), mais sa délivrance promise du résidu transformera finalement ces ténèbres en lumière à la venue du Messie (9 : 2 ; 42 : 16 ; 58 :10; 60:2).

6:1-5 En préparation de l'appel d'Isaïe pour qu'il soit le prophète qui proclamerait le jugement à venir, Dieu lui a donné une vision de sa majestueuse sainteté si écrasante qu'elle l'a dévasté et lui a fait prendre conscience de son propre état de pécheur.

6:1 Le roi Ozias est mort. Après cinquante-deux ans de règne, la lèpre causa la mort d'Ozias en 739 av. J.-C. (cf. 2 Chr. 26:16-23), et Isaïe commença son ministère prophétique cette année-là. Il a reçu les prophéties des cinq premiers chapitres après son appel mais, à 6:1, il revient pour authentifier ce qu'il a déjà écrit en décrivant comment il a été appelé. J'ai vu. Le prophète est devenu inconscient de

## Mot-clé

Lumière : 2:5 ; 5h30 ; 10:17 ; 13h10 ; 30:26 ; 45:7 ; 58:10 ; 60:20—fait référence à la lumière littérale ou symbolique. Ce mot hébreu dénote souvent la lumière du jour ou l'aube (Juges 16:2 ; Néhémie 8:3), mais il peut aussi être le symbole de la vie et de la délivrance (Job 33:28, 30 ; Pss. 27:1 ; 36 : 9 ; 49 : 19 ; Mich. 7 : 8, 9). Dans la Bible, la lumière est souvent associée à la connaissance et à la compréhension véritables (42 :6 ; 49 :6 ; 51 :4 ; Job 12 :25), et même à la joie, à la bonne fortune et à la bonté (Job 30 :26 ; Ps. 97:11). La Bible décrit la lumière comme le vêtement de Dieu : une image vivante de son honneur, sa majesté, sa splendeur et sa gloire (Ps. 104 :2 ; Hab. 3 :3, 4). Un mode de vie approprié se caractérise par le fait de marcher dans la lumière de Dieu (2 : 5 ; Ps. 119 : 105 ; Prov. 4 : 18 ; 6 : 20–23).

le monde extérieur et avec son œil intérieur a vu ce que Dieu lui a révélé. Cette expérience rappelle l'expérience de la vision prophétique de Jean dans Apocalypse 4 :1-11. haut et élevé. Le trône était très élevé, mettant l'accent sur le Dieu Très-Haut. former. Cela fait référence à l'ourlet ou à la frange de la robe glorieuse du Seigneur qui remplissait le temple. Bien qu'Isaïe ait pu être au temple terrestre, cela décrit une vision qui transcende le terrestre. Le trône de Dieu est dans le temple céleste (Apoc. 4 :1-6 ; 5 :1-7 ; 11 :19 ; 15 :5-8).

6:2 séraphins. Les séraphins sont un ordre de créatures angéliques qui ressemblent aux quatre créatures vivantes d'Apocalypse 4: 6, qui à leur tour ressemblent aux chérubins d'Ézéchiel 10: 1 et suivants. six ailes. Deux ailes couvraient le visage des séraphins parce qu'ils n'osaient pas contempler directement la gloire de Dieu. Deux se couvraient les pieds, reconnaissant leur petitesse, même s'ils étaient engagés dans le service divin. Avec deux, ils ont volé en servant Celui qui est sur le trône. Ainsi, quatre ailes liées à l'adoration, insistant sur la priorité de la louange. 6:3 l'un criait

à l'autre. Les séraphins se parlaient dans des louanges antiphoniques. Saint, saint, saint. L'idée maîtresse de la triple répétition de la sainteté de Dieu (appelée trihagion) est de mettre l'accent sur la séparation et l'indépendance de Dieu par rapport à sa création déchu, bien que cela implique secondairement que Dieu est trois personnes. Voir Apocalypse 4:8, où les quatre êtres vivants prononcent le tri hagion. plein de sa gloire. La terre est la vitrine mondiale de sa gloire, de ses perfections et de ses attributs incommensurables tels qu'on les voit dans la création (voir Rom. 1:20). L'homme déchu a néanmoins refusé de le glorifier en tant que Dieu (Rom. 1:23).

6:4 secoué. . . fumée. La secousse et la fumée symbolisent la sainteté de Dieu en ce qui concerne sa colère et son jugement (cf. Ex. 19:16-20 ; Apoc. 15:8).

6:5 lèvres impures. Si les lèvres sont impures, le cœur l'est aussi. Cette vision de la sainteté de Dieu rappela vivement au prophète sa propre indignité qui méritait le jugement. Job (Job 42:6) et Pierre (Luc 5:8) en sont venus à la même prise de conscience d'eux-mêmes lorsqu'ils ont été confrontés à la présence du Seigneur (cf. Ces. 1:28-2:7 ; Rév. 1:17).

6:6-13 La vision d'Isaïe lui a fait prendre douloureusement conscience de son péché et l'a brisé (cf. 66:2, 5) ; de cette façon, Dieu l'a préparé pour sa purification et sa commission.

6:6 charbon. . . autel. Le charbon ardent tiré de l'autel des parfums dans les cieux (cf. Ap 8, 3-5) est emblématique de l'œuvre purificatrice de Dieu. Le repentir est

douloureux. 6:7 emporté. . . purgé. La purification spirituelle pour un service spécial au Seigneur, et non le salut, est en vue.

6:8 Nous. Ce pronom pluriel ne prouve pas explicitement la doctrine de la Trinité, mais il l'implique fortement (voir Gen. 1:26).

Me voici! Envoie-moi. Cette réponse témoignait de l'humble disponibilité d'une confiance totale. Bien que profondément conscient de son péché, Isaïe était disponible.

6:9, 10 ne comprends pas. . . ne perçois pas. Le message d'Isaïe devait être l'instrument de Dieu pour cacher la vérité à un peuple peu réceptif. Des siècles plus tard, les paraboles de Jésus devaient faire de même (Matthieu 13 :14, 15 ; Marc 4 :12 ; Luc 8 :10 ; cf. 29 :9, 10 ; 42 :18 ; 43 :8 ; Deut. 29 : 4 ; Jean 12 :40 ; Actes 28 :26, 27 ; Rom.

11 :8). 6:11, 12 combien de temps? A cause d'un tel rejet de la part de son peuple, le prophète a demandé combien de temps il devrait prêcher ce message du jugement divin. Dieu a répondu que cela devait continuer jusqu'à ce que les villes soient désolées (v. 11) et que le peuple soit parti en exil (v. 12). 6h13 un dixième. . . reviendra. Bien que la plupart rejettent Dieu, le dixième, aussi appelé «souches» et «semence sainte», représente la

| Isaïe dans le Nouveau Testament |                                                   |           |                                                  |
|---------------------------------|---------------------------------------------------|-----------|--------------------------------------------------|
| 1:9                             | Chambre.                                          | 42:1-3    | Mat. 12:18-20 Mat.                               |
| 6:9                             | 9:29 Luc                                          | 42:4      | 12:21 1                                          |
| 6:9, 10                         | 8:10 Mat. 13:14,<br>15 Marc                       | 43:20     | animal.                                          |
|                                 | 4:12 Actes 28:26,                                 | 43:21     | 2:9 1                                            |
| 6:10                            | 27 Jean                                           | 45:21     | animal de                                        |
| 7:14                            | 12:40 Mat.                                        | 45:23     | compagnie.                                       |
| 8:8, 10                         | 1:23 Mat.                                         | 49:6      | 2:9 Marc                                         |
| 8:14                            | 1:23 Rome.                                        | 49:8      | 12:32 Rom.                                       |
|                                 | 9:33 1                                            | 49:18     | 14:11 Actes                                      |
| 8:17                            | animal de                                         | 52:5      | 13:47 2 Cor.                                     |
| 8:18                            | compagnie.                                        | 52:7      | 6:2 Rom.                                         |
| 9:1, 2                          | 2:8 Hébr. 2:13                                    | 52:11     | 14:11 Rom.                                       |
| 10:22, 23                       | Héb. 2:13 Mat.                                    | 52:15     | 2:24 Rom.                                        |
| 11:10                           | 4:15, 16 Rom.                                     | 53:1      | 10:15 2 Cor.<br>6:17 Rom.                        |
| 22:13                           | 9:27, 28 Rom.                                     | 53:4      | 15:21 Jean                                       |
| 25:8                            | 15:12 1 Cor.                                      | 53:7, 8   | 12:38 Rom.                                       |
| 27:9                            | 15:32 1 Cor.                                      | 53:9 1    | 10:16 Mat.                                       |
| 28:11, 12                       | 15h54 Salle.                                      | 53:12     | 8:17 Actes                                       |
| 28:16                           | 11:27b 1<br>Cor. 14h21<br>Salle. 9h33             | 54:1      | 8:32, 33                                         |
| 29:10                           | Rome. 10:11                                       | 54:13     | Pi. 2:22 Luc                                     |
| 29:13                           | 1 animal de<br>compagnie.                         | 55:3      | 22:37 Gal.                                       |
| 29:14                           | 2:6 Rom.                                          | 56:7      | 4:27 Jean<br>6:45 Actes<br>13:34 Mat.            |
| 40:3-5                          | 11:8 Mat.                                         | 59:7, 8   | 21:13 Marc 11:17                                 |
| 40:3                            | 15:8, 9<br>Marc 7:6,<br>7 1 Cor.                  | 59:20, 21 | Luc 19:46 Rom.                                   |
| 40:6-8                          | 1:19 Luc 3:4-6                                    | 61:1, 2   | 3:15-17 Rom.                                     |
| 40:13                           | Mat. 3:3 Marc<br>1:3 Jean 1:23 1 Pierre. 1:24, 25 | 62:11     | 11:26, 27                                        |
|                                 |                                                   | 64:4      | Luc 4:18,<br>19 Mat. 21:5                        |
|                                 |                                                   | 65:1      | 1 Cor. 2:9                                       |
|                                 |                                                   | 65:2      | 1 Cor. 2:9                                       |
|                                 |                                                   | 66:11, 12 | 1 Cor. 2h16 Rom. 10h20 Rom. 10:21 Actes 7:49, 50 |

reste fidèle en Israël qui sera le noyau qui entend et qui croit.

## 2. Les enchevêtrements politiques de Juda (7 : 1-12 : 6)

7: 1, 2 Une invasion infructueuse de Juda par la Syrie et Israël (c'est-à-dire les dix tribus du nord) a conduit à une présence continue du roi

Les forces assyriennes de Tiglath-pileser en Israël. Peu de temps après l'accession au trône d'Achaz (vers 735 av. J.-C.), cette menace à la sécurité de Juda a suscité une grande peur chez le roi et le peuple de Juda. Voir 2 Chroniques 28:5-8, 17-19.

7:2 maison de David. Cette expression fait référence à la dynastie davidique, personnifiée par le roi actuel, Achaz.

7:3 Cisaillement-Jashub. Le nom signifie « un reste reviendra ». La présence du fils d'Isaïa est une leçon de la fidélité de Dieu aux croyants parmi le peuple. 7:4 n'aie pas peur. Le

message d'Isaïe à Achaz est un message de réconfort. Les deux rois envahisseurs ne prévaudront pas.

7:8 Éphraïm sera brisé. Cette tribu représentait les dix tribus du nord. Le prophète a prédit la mort prochaine à cause de l'idolâtrie (cf. Osée 4:17). En soixante-cinq ans, ils cesseraient d'être un peuple, d'abord par la captivité de la plupart d'entre eux en 722 av. J.-C. (2 Rois 17 : 24 ; 2 Chron. 33 : 11 ; Esdras 4 : 2). 7:9 pas croire. . . pas être établi. Le choix appartenait à Achaz. Il pourrait faire confiance à la parole du

Seigneur ou tomber entre les mains de l'ennemi ou, pire encore, connaître un endurcissement final de son cœur (6:9, 10).

7h11 un signe. Pour encourager sa foi, le Seigneur a offert un signe à Achaz, mais Achaz a feint l'humilité en refusant le signe (v. 10).

7:13 maison de David. En entendant le refus d'Achaz, le prophète a élargi son auditoire au-delà d'Achaz (voir verset 2) pour inclure toute la maison infidèle de David. La nation était coupable de fatiguer Dieu (1:14).

Signe 7h14 . Comme Achaz a refusé de choisir un signe (vv. 11, 12), le Seigneur a choisi son propre signe, dont la mise en œuvre se produirait bien au-delà de la vie d'Achaz. la Vierge. Cette prophétie s'étendait à la naissance virgine du Messie, comme le note le NT (Matthieu 1:23). Le mot hébreu fait référence à une femme célibataire et signifie « vierge » (Genèse 24 : 43 ; Prov 30 : 19 ; Cantique 1 : 3 ; 6 : 8), de sorte que la naissance du propre fils d'Isaïah (8 : 3) ont pleinement satisfait la prophétie. Cf. Genèse 3:15. Je suis manuel. Le titre, appliqué à Jésus dans Matthieu 1 : 23, signifie « Dieu avec nous ».

7h15 Caillé et miel. Le caillé résulte du lait coagulé, quelque chose comme du fromage cottage. Ce régime indiquait la rareté des provisions qui caractérisait la période après que les envahisseurs étrangers avaient décimé la terre. 7:16 refuse le mal. Avant que le fils promis d'Isaïe ne soit assez âgé pour faire des choix moraux, les rois de Syrie et d'Éphraïm devaient rencontrer leur destin aux mains des

As

syriens. 7:17 faites venir sur vous le roi d'Assyrie. Non seulement le Seigneur a utilisé les Assyriens pour juger le royaume du Nord ; Il les a également utilisés pour envahir le domaine de Juda d'Achaz. Cette venue du roi assyrien marqua le début de la fin de la nation et la conduisit finalement à sa captivité à Babylone.

7:18-25 La désolation prophétisée dans cette section commence à l'époque d'Achaz et atteint son apogée lorsque les Babyloniens conquièrent Juda. Ses résultats se poursuivent jusqu'au moment où le Messie reviendra pour délivrer

Israël et établir Son royaume sur la terre. 7h18 vol. . . abeille. L'Egypte était pleine de mouches et l'Assyrie était un pays connu pour l'apiculture. Ces insectes représentaient les armées des pays puissants que le Seigneur appellerait pour envahir Juda et emmener le peuple en exil. 7:19 vallées désolées .

. . fentes des rochers. Même les zones inaccessibles du pays n'étaient pas à l'abri des armées

d'invasion. 7h20 rasoir loué. Les Assyriens étaient la lame louée par le Seigneur pour raser et déshonorer tout le corps de Juda (cf. 1:6). 7h21, 22 jeunes vaches et deux moutons. L'invasion étrangère provoquerait le passage d'une économie agricole à une économie pastorale. Il ne resterait pas assez de personnes sur la terre pour cultiver. Ce devait être un temps de grande pauvreté. 7:23–25 ronces et épines. La présence de ces plantes incultes était un signe de désolation, comme en 5:6.

8:1 grand rouleau. Esaïe devait préparer une grande pancarte pour l'affichage public. Maher Shalel-Hash-Baz. La phrase Maher-Shalal disait aux envahisseurs assyriens de « se précipiter vers le butin », sans aucun doute quant à qui allait gagner la bataille. Hash-Baz les a invités à

"accélérer le butin", c'est-à-dire à récolter rapidement les bénéfices de la terre conquise (5:26). Cette pancarte a réitéré, d'un autre point de vue, les prophéties qui viennent de se terminer en 7:18-25.

8:2 témoins fidèles. Après l'accomplissement de la prophétie, les dirigeants respectés Urie et Zacharie ont confirmé au peuple qu'Isaïe l'avait prononcée à une date donnée avant l'invasion assyrienne. Cette vérification accrédita la parole du Seigneur et confirma son honneur (Deut. 18:21, 22 ; Jér. 28:9). 8:3 prophétesse. La

femme d'Isaïe a été appelée prophétesse parce que le fils auquel elle a donné naissance était prophétique de la conquête assyrienne. 8:4 devant l'enfant.

Le temps qui a précédé le pillage de la Syrie et du royaume du nord d'Israël a été très court. Les Assyriens ont lancé leur invasion avant que l'enfant d'Isaïe n'apprenne à parler. Cette limite prophétique ressemblait à celle fixée en 7:16, mais là, la prophétie avait une plus grande portée.

L'accomplissement de la prophétie la plus proche confirmait celle relative à l'avenir lointain. 8:6 ces gens. Allumé. "ce

peuple" (l'hébreu est au singulier). Ceux-ci étaient le peuple de Juda (cf. 6:9) mais, peut-être secondairement, toute la nation d'Israël. Achaz avait appelé l'Assyrie à l'aide plutôt que de compter sur le Seigneur. eaux de Shiloah. C'était le ruisseau de la source de Gihon à l'extérieur des murs de la ville de Jérusalem coulant vers la piscine de Siloé à l'intérieur de la ville qui fournissait l'eau de la ville (voir 7:3). Il symbolisait la dépendance de la ville vis-à-vis du Seigneur et sa défense de la ville, s'ils devaient survivre. Premièrement, les dix tribus du nord ont refusé cette dépendance ; plus tard, le roi Achaz de Juda dans le sud fit de même.

8:7 eaux du Fleuve. Au lieu des eaux de Shiloah, les eaux du fleuve Euphrate devaient déborder de ses rives et inonder tout le chemin jusqu'à Juda compris. En d'autres termes, le roi d'Assyrie devait balayer le pays avec sa destruction dévastatrice. Bien qu'extérieurement la soumission d'Achaz aux Assyriens ait apporté la paix à Juda (2 Rois 16:7-18), Isaïe a vu la réalité que le trône de David n'était qu'une imposture creuse.

8:8 Ô Emmanuel. À cause de l'assaut assyrien, le pays d'Emmanuel (7:14) devait être dépouillé de toute sa gloire terrestre. Celui qui possède et possédera un jour la terre doit la voir dans un tel état dévasté.

8:9 être brisé en morceaux ! De peur que l'Assyrie et d'autres puissances étrangères ne pensent qu'elles ont vaincu par leurs propres forces, le prophète leur a rappelé qu'elles n'étaient que des instruments à l'usage du Seigneur et qu'elles finiraient par échouer.

8:10 Dieu est avec nous. L'hébreu est Immanuel. Le nom de l'enfant de la vierge (7:14) garantissait le triomphe éventuel du résidu fidèle d'Israël. 8:11 avec une main

forte. Dieu a inspiré Ésaïe avec un pouvoir irrésistible pour prononcer un message qui, par sa nature, l'a éloigné des personnes qu'il servait. 8h12 complot. De nombreuses personnes

en Israël considéraient Isaïe, Jérémie et d'autres prophètes comme des serviteurs de l'ennemi lorsqu'ils prônaient une politique de non-dépendance vis-à-vis des puissances étrangères et de dépendance vis-à-vis du Seigneur seul (voir Jérémie 37:13-15). 8:14

sanctuaire . . . pierre d'achoppement. Ésaïe a trouvé des encouragements dans le Seigneur comme son lieu saint de protection contre ses accusateurs. Le NT applique ce verset à l'entreprise d'Israël dans son rejet continu de Jésus en tant que Messie (Luc 2 : 34 ; Rom. 9 : 32, 33 ; 1 Pierre 2 : 8). les deux maisons d'Israël. Ils s'effondreront jusqu'à ce que le retour du Messie sur la terre les restaure.

8h15 nombreux. . . trébuchera. C'est une autre prédiction anticipant la chute d'Israël, qui incluait son rejet de son Messie lors de Son Premier Avènement (Luc 20:18; Rom. 9:32; cf. 28:16).

8:16 mes disciples. Ceux-ci étaient le résidu fidèle de Dieu et, par conséquent, les disciples d'Isaïe dans un sens secondaire. Ils avaient la responsabilité de conserver des archives écrites de ses prophéties afin qu'elles puissent devenir publiques après l'invasion assyrienne prophétisée (voir 8:2). 8h17 attendez. . . espoir. L'orateur est Isaïe dont la disposition était d'attendre la délivrance du Seigneur, le salut national promis au reste fidèle (40:31; 49:23). Voir la note sur Hébreux 2:13.

8:18 Moi et les enfants. Dans leur contexte historique, les mots font référence à Isaïe et à ses deux fils, dont les noms avaient une signification prophétique (c'est-à-dire, comme « signes et prodiges »). Voir

la note sur Hébreux 2:13. 8:19 chercher les morts. Les gens de l'époque d'Isaïe utilisaient des esprits pour communiquer avec les morts comme le faisait le roi Saül par l'intermédiaire d'En Dor (1 Sam. 28:8-19). La loi interdit strictement de telles consultations (Lev. 19:26 ; Deut. 18:10, 11).

Loi de 8h20 . . . témoignage. Voir 8:16. La lumière est venue à travers les prophéties du porte-parole de Dieu, Isaïe.

8:21, 22 C'est une image lamentable de ceux qui étaient frustrés, désespérés et en colère au point de maudire Dieu, tout cela parce qu'ils refusaient d'accepter la véracité de ce qu'Isaïe avait prédit sur les difficultés futures de la nation.

9:1 Zabulon. . . Naphtali. . . Galilée. Zebulon et Nephtali à la frontière nord du nord-est de la Galilée, à l'ouest du Jourdain, furent les premiers à souffrir de l'invasion du roi assyrien (2 Rois 15:29), marquant le début de jours sombres pour Israël. L'oppressait davantage. Une meilleure traduction est "la glorifiera". "Au début" le

les jours devaient être pleins de tristesse, mais « après la garde », Dieu transformerait cette tristesse en honneur. Le NT applique cette prophétie de l'honneur de la Galilée à l'époque du premier avènement de Jésus-Christ (Matthieu 4 :12-16).

Matthieu 4 : 15, 16 cite directement Ésaïe 9 : 1, 2. En fin de compte, son accomplissement viendra lors de Son Second Avènement lorsque la région sera libérée du

joug des envahisseurs étrangers. 9:2 une grande lumière . . . lumière. La venue du Messie est synonyme de la venue de la lumière pour enlever les ténèbres de la captivité

(42 :16 ; 49 :6 ; 58 :8 ; 60 :1, 19, 20). 9:3 a multiplié la nation. Une fois de plus, le Seigneur a confirmé son alliance avec Abraham de multiplier ses descendants physiques comme les sables du bord de la mer (Gen. 2

9:4 a brisé le joug. Finalement, le Seigneur libérera l'Israël national de l'esclavage de la Syrie, de Babylone et de toute autre puissance étrangère qui l'a opprimée. 9:5 combustion

et combustible du feu. Le monde n'aura plus besoin des accessoires de la guerre car un temps de paix universelle suivra le retour du Christ.

9:6 **Enfant** . . . Fils. Ces termes élaborent davantage sur Emmanuel, l'enfant à naître de la vierge (7:14). L'enfant de la vierge sera également le fils royal de David, avec des droits sur le trône davidique (9:7 ; cf. Matt. 1:21 ; Luc 1:31-33 ; 2:7, 11). gouvernement. En accomplissement de ce verset et du Psaume 2 :9, le Fils gouvernera les nations du monde (Apoc. 2 :27 ; 19 :15).

Merveilleux, conseiller. Les trois titres restants se composent chacun de deux mots, de sorte que l'intention était probablement que chaque paire de mots indique un titre. Ici, le titre serait "Merveilleux conseiller". Contrairement à Achaz, ce Roi mettra en œuvre une sagesse surnaturelle dans l'exercice de Son office (cf. 2 Sam.

16:23 ; 1 Kin. 3:28). Dieu puissant. En tant que puissant guerrier, le Messie accomplira les exploits militaires mentionnés en 9:3-5 (cf.

10:21 ; Deut. 10:17 ; Néh. 9h32). Éternel

Père. Le Messie sera un Père pour Son peuple éternellement. En tant que roi davidique, il prendra soin d'eux avec compassion et les disciplinera (40 : 11 ; 63 : 16 ; 64 : 8 ; Ps. 68 : 5, 6 ; 103 : 13 ; Prov. 3 : 12). Prince de la Paix. Le gouvernement d'Emmanuel procurera et perpétuera la paix entre les nations du monde (2 : 4 ; 11 : 6-9 ; Michée 4 : 3). 9:7 trône de David. Le Fils

de la vierge sera l'héritier légitime du trône de David et héritera des promesses de l'alliance davidique (2 Sam. 7 : 12-16 ; cf. Ps. 89 : 1-37 ; Mat. 1 : 1).

9:8–10:4 Ce poème parle de grandes calamités d'avertissement envoyées par le Seigneur qui sont restées lettre morte par Israël. Le même refrain revient quatre fois (9:12, 17, 21; 10:4), le divisant en quatre strophes. 9:9 fiercé

et arrogance. La chute d'Israël impliquait son sentiment d'autosuffisance par lequel elle pensait pouvoir faire face à toute éventualité (v. 10). 9h11 adversaires de Rezin.

Les ennemis du roi syrien étaient les Assyriens.

9:12 Sa main est toujours tendue. La main tendue punira (cf. 5:25) au-delà de ce que le peuple avait déjà expérimenté. 9h16 dirigeants. . . ceux qui

sont conduits. La méchanceté aggravée d'Israël s'étendait à toutes les classes, même les orphelins et les veuves (v. 17) qui étaient souvent l'objet d'une miséricorde spéciale (1:17).

9:19 Aucun homme. . . son frère. La colère de Dieu a permis à la méchanceté d'amener la société à

auto-destruction. Une exploitation mutuelle insensée a entraîné l'anarchie et la confusion (v. 20).

9:21 Manassé. . . Éphraïm. . . Juda.

Les descendants des deux fils de Joseph (Manassé et Éphraïm) s'étaient engagés dans une guerre civile entre eux auparavant (voir Juges 12:4) et ne s'unissent que dans leur opposition à Juda.

10:1, 2 décrets injustes . . . voler les nécessiteux. Le prophète est revenu pour donner à nouveau les raisons de la colère de Dieu : (1) les iniquités dans l'application des lois, et (2) le traitement dur des personnes dans le besoin.

10:2 veuves . . . orphelin. Voir 1:17. 10:3 jour de punition. Les Assyriens ont été les premiers à envahir, puis Babylone et d'autres puissances étrangères ont suivi.

10:5 verge de ma colère. Dieu a utilisé l'Assyrie comme instrument de jugement contre Israël et Juda. Il a fait la même chose avec Babylone contre Juda plus tard (Hab. 1:6). 10:6 une nation impie. "Mon peuple" (v. 2) sont le peuple d'Israël et de Juda.

10:7 il ne le pense pas. L'Assyrie ne se rendait pas compte qu'elle était l'instrument du Seigneur, mais pensait que ses conquêtes étaient le résultat de sa propre puissance.

10:9 Calno. . . Damas. Ces villes et territoires ont tous capitulé devant les envahisseurs assyriens.

10:10, 11 Ne ferai-je pas aussi. Fièvre comme la Syrie a averti Jérusalem qu'elle envahirait cette ville tout comme elle avait été l'instrument utilisé par Dieu contre d'autres nations.

#### Prophéties de Noël 1. Mic. 5:2

Le Messie serait né à Bethléem (Matthieu 2:6)

2. Est. 7:14 Le Messie serait né d'une vierge (Matthieu 1:23).

3. Est. 7:14 Le Messie serait nommé Emmanuel, ce qui signifie «Dieu avec nous» (Matthieu 1:23).

4. Est. Le Messie serait Dieu dans la chair humaine (Jean 1:1).

9:6 5. Le Messie serait né pour apporter la paix sur terre (Luc 2:14)

Est. 9:6 6. Est. 9:6, 7 Le Messie serait né pour régner sur le trône de David (Matthieu 1:1).



## Le futur vestige d'Israël

Remnant signifie littéralement "rester" ou "rester" et fait référence aux quelques personnes qui survivent après une catastrophe, comme le déluge au temps de Noé. Dans la Bible, le mot se réfère principalement à la population israélite réduite qui a survécu à l'exil (9: 8). Les prophètes utilisent également le mot pour décrire spécifiquement les Israélites qui sont restés fidèles à Dieu (Amos 5:14, 15). Le prophète Esaïe a décrit le Messie comme rassemblant un jour le reste d'Israël de toutes les nations, attirant même quelques Gentils à lui (Is. 10:20–22 ; 11:11, 16 ; 28:5 ; 37:32). Le résidu indique donc la fidélité à l'alliance de Dieu en épargnant son peuple. Grâce à la préservation d'Israël, le monde entier serait béni par la venue du Messie (Gen. 12:3). Les exemples bibliques incluent :

Noé et sa famille dans le déluge Gen. 7:1  
Joseph en Égypte pendant la famine Gen. 45:7 Israël  
dans sa patrie Deut. 4:27-31 7 000 qui n'avaient pas adoré  
Baal 1 Kin. 19:18 Une partie de Juda est. 10:20–22  
Reste à Sion Mic. 2:12, 13

10:12 punir. . . le roi d'Assyrie. Le Seigneur a exprimé son intention de punir la fière Assyrie après avoir fini d'utiliser cette nation pour punir Jérusalem.

10:13, 14 Le prophète a prouvé l'orgueil du roi assyrien en réitérant sa vantardise (cf. vv. 8–11). 10h15

hache. . . scie . . . canne à pêche . . . personnel. Rien de plus qu'un instrument du

Seigneur (vv. 5, 24), l'Assyrie n'avait ni puissance ni sagesse. 10:20 L'Assyrie n'avait ni puissance ni sagesse. 10:20 L'Assyrie n'avait ni puissance ni sagesse.

10:16–19 brûlant . . . brûlant. . . feu . . . flamme. . . brûler . . . consommer. Lorsqu'il eut fini d'utiliser l'Assyrie comme son instrument, le Seigneur mit fin à l'existence du royaume (voir v. 12). 10:20

le reste d'Israël. Cf. 1:9. Un petit noyau du peuple de Dieu, préservé par sa grâce souveraine, forme ce résidu juste au milieu de l'apostasie nationale.

Il y avait toujours quelques obéissants qui préservaient, obéissaient et transmettaient la Loi de Dieu. Il y aura toujours un reste parce que Dieu n'abandonnera jamais l'alliance abrahamique (cfr. Mi. 2:12, 13; Rom. 9:27; 11:5).

10:22 sable de la mer. Cf. Genèse 22:17.

10:23 une fin déterminée. Ils doivent faire face à la colère de Dieu. Voir l'utilisation de ce verset par Paul dans

Romains 9:28. 10:25 l'indignation. L'indignation couvre toute la période de l'Exil d'Israël (26:20 ; Dan. 11:36). Voici la promesse qu'elle se terminera avec le retour du Messie (11 :1-16).

10:26 L'Assyrie n'avait ni puissance ni sagesse. 10:26 L'Assyrie n'avait ni puissance ni sagesse. 10:26 L'Assyrie n'avait ni puissance ni sagesse. 10:26 L'Assyrie n'avait ni puissance ni sagesse.

La victoire de Gédéon sur les Madianites (Juges 7:25) et (2) le massacre des Égyptiens qui poursuivaient les Israélites à travers la mer Rouge (Exode 14:16, 26, 27).

10:27 fardeau. . . joug. La suppression de ce joug parle de la libération future d'Israël de la contrainte de rendre service aux oppresseurs étrangers.

10:28–32 Esaïe visualise l'armée assyrienne s'approchant de Jérusalem par le nord. Les noms de lieux se sont rapprochés de Jérusalem au fur et à mesure que sa vision progressait.

10h33 hop off. . . abattu. . . humilié.

Bien que l'armée assyrienne ait atteint les murs de Jérusalem, le Seigneur souverain, le Seigneur des armées, est intervenu et les a renvoyés en défaite. Plus tard, Isaïe a enregistré l'accomplissement littéral de cette prophétie (37:24, 36-38 ; cf. 2 Rois 19:35-37 ; 2 Chr. 32:21).

10h34 Liban. L'AT assimile l'Assyrie avec le Liban (Ézéchiel 31 :3 ; cf. 2 :13 ; 37 :24).

Tige 11:1 . . . racines. Avec la captivité babylonienne de 586 av. J.-C., la dynastie davidique apparaît aussi décimée que l'armée assyrienne. La principale différence entre les deux était la vie restante dans la souche et les racines de la lignée davidique. Cette vie devait se manifester dans une nouvelle croissance sous la forme du bâton et du rameau. Jesse. Isaï était le père de David, par la lignée duquel le roi messianique devait venir (Ruth 4 :22 ; 1 Sam. 16 :1, 12, 13). Bifurquer. C'est un titre pour le Messie (voir 4:2).

11:2 L'Esprit de l' Éternel. Comme l'Esprit du Seigneur est descendu sur David lorsqu'il a été oint roi (1 Sam. 16:13; Ps. 51:11), ainsi Il reposera sur le descendant de David, Christ, qui gouvernera le monde. Esprit . le SEIGNEUR . . . Lui. Ce verset fait référence aux trois personnes de la sainte Trinité (voir 6:3). sagesse et compréhension. . . conseil et pouvoir. . . connaissances et . . . crainte de l' Éternel. Ce sont des qualifications transmises par l'Esprit qui permettront au Messie de régner avec justice et efficacité. Comparez l'Esprit septuple dans Apocalypse 1:4. 11:3 la vue de ses yeux. . . l'ouïe de ses oreilles. Ce sont des

moyens ordinaires pour un roi d'obtenir les informations nécessaires pour gouverner ; mais, le futur Roi aura une perception surnaturelle au-delà de ces sources habituelles. 11:4 pauvre. . . doux. Le Messie inversera les relations antérieures d'Israël avec les sous-privilegiés (3.14, 15 ; 10.2). bâton de sa bouche.

Le règne de la Branche sur les nations sera énergétique. Le NT utilise une terminologie équivalente pour décrire le Warrior-King à son tri

retour retentissant sur terre (Apoc. 19:15; cf. 49:2 ; Ps. 2:9). souffle de ses lèvres. C'est une autre figure de style pour les moyens du Messie d'infliger des dommages physiques. Paul s'appuie sur cela pour parler de la destruction de l'homme d'iniquité lors du second avènement de Christ (2 Thess. 2:8).

Ceinture 11:5 . . . ceinture. La ceinture, qui rassemblait les vêtements amples, est figurative de la préparation du Messie au conflit.

La justice et la fidélité sont sa préparation. Cf. Éphésiens 6:14.

11:6-9 Des conditions de paix prévaudront dans la mesure où toute inimitié entre les hommes, entre les animaux, rapaces ou non, et entre les hommes et les animaux, disparaîtra. Tel caractérisera le futur royaume millénaire dans lequel le Prince de la Paix (9:6) régnera.

11:9 plein de la connaissance de l' Éternel. Tout le monde connaîtra le Seigneur quand Il reviendra pour accomplir Sa Nouvelle Alliance avec Israël (Jér.

31:34). 11h10 ce jour-là. Le temps de la paix universelle viendra dans le futur règne du Seigneur. Les Gentils Le chercheront. La Racine de Jessé attirera également les non-Juifs qui habitent le futur royaume (49 :6 ; 52 :10 ; 60 :3 ; 66 :18). Paul a vu le ministère de Dieu auprès des Gentils pendant l'âge de l'église comme une implication supplémentaire de ce verset (Rom. 15:12).

11h11 deuxième fois. Le premier retour d'Israël dans son pays était de la captivité égyptienne (Ex. 14:26-29). La seconde proviendra de sa dispersion mondiale (51 :9-11 ; voir note sur 10 :20). 11:12 aux quatre

coins de la terre. Cette expression figurative représente le monde entier (Apoc. 20:8). Le reste fidèle d'Israël reviendra d'une dispersion mondiale dans son pays.

11:13 Éphraïm. . . Juda. C'étaient les deux principales divisions d'Israël après le schisme sous Jéroboam (1 Rois 12:16-20). Éphraïm

### Une future restauration d'Israël

• Deut. 30:3-5 : « L'Éternel, ton Dieu, te ramènera de captivité, et aura compassion de toi, et te rassemblera de toutes les nations où l'Éternel, ton Dieu, t'a dispersé. Si l'un de vous est chassé jusqu'aux extrémités sous les cieux, de là l'Éternel, votre Dieu, vous rassemblera, et de là, il vous ramènera. Alors l'Éternel, votre Dieu, vous amènera dans le pays que possédaient vos pères, et vous le posséderez. Il vous fera prospérer et vous multipliera plus que vos pères. • Est. 11:12: "Il dressera une bannière pour les nations, et

rassemblera les exilés de Israël, et rassemble les dispersés de Juda des quatre coins de la terre.

• Jér. 30:3 : « Car voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ramènerai de captivité mon peuple Israël et Juda, dit l'Éternel. "Et je les ferai retourner dans le pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont."

• Ézéchi. 37:21, 22: "Alors dis-leur: 'Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: "Certes, je prendrai les enfants d'Israël d'entre les nations, partout où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts et je les ramènerai dans leur Propre terre; et je ferai d'eux une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël; et un seul roi sera roi sur eux tous; ils ne seront plus deux nations, et ils ne seront plus jamais divisés en deux royaumes.

• Amos 9:14, 15 : « 'Je ramènerai les captifs de mon peuple Israël ; ils bâtiront les villes désolées et les habiteront; ils planteront des vignes et en boiront le vin; ils feront aussi des jardins et en mangeront des fruits. Je les planterai dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, votre Dieu.

• Zéph. 3:19, 20 : " 'Voici, en ce temps-là je m'occuperai de tous ceux qui vous affligent ; je sauverai les boiteux, et je rassemblerai ceux qui ont été chassés; Je les établirai pour la louange et la renommée dans chaque pays où ils ont été confus. A ce moment-là je te ramènerai, même au moment où je te rassemble; car je te donnerai renommée et louange parmi tous les peuples de la terre, quand je ramènerai tes captifs sous tes yeux, dit l'

Éternel. • Zach. 8:7, 8 : « Ainsi parle l'Éternel des armées : 'Voici, je délivrerai mon peuple du pays de l'orient et du pays de l'occident ; Je les ramènerai, et ils habiteront au milieu de Jérusalem. Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu, dans la vérité et la justice."

était le nom représentant les dix tribus du nord, et Juda les deux tribus du sud.

Lorsque le Messie reviendra, ils se réuniront dans une paix

durable. 11h14 ouest. . . Est. En ce jour, Israël sera libre de toute oppression étrangère et sera la force politique dominante.

11h15 la rivière. Tout comme il a asséché la mer Rouge lors de la délivrance de l'Égypte, le Seigneur asséchera à l'avenir le fleuve Euphrate en relation avec la délivrance finale.

ance de son peuple. Voir la note sur Apocalypse 16:12.

11h16 autoroute. Isaïe a beaucoup à dire sur le chemin du retour du reste à Jérusalem (35:8, 9 ; 42:16 ; 43:19 ; 48:21 ; 49:11 ; 57:14 ; 62:10).

12:1-6 Ce sont deux brefs chants de louange (vv. 1-3, 4-6) qu'Israël racheté chantera au début du royaume millénaire. Ils sont la contrepartie terrestre de la doxologie céleste dans Apocalypse 19 : 6, 7.

### Le jugement de Dieu sur Ammon

- Aussi.
- 11:14 • Jér.
- 49:1-6 • Ézééch.
- 25 :1-7 • Amos 1 :13-15

12:1 Ta colère s'est détournée. Pour le reste futur qui reconnaîtra la mort substitutive de Christ pour ses péchés, Christ a porté la colère de Dieu à sa place. Sinon, cette colère contre eux resterait.

12:2 Dieu est mon salut. Dieu délivrera les fidèles d'Israël à la fois de leurs adversaires politiques et des conséquences spirituelles de leurs péchés. YAH, le SEIGNEUR. Rendu « le SEIGNEUR JÉHOVAH » dans la KJV originale, le doublement du nom personnel de Dieu sert à souligner Son rôle en tant que Celui qui garde l'alliance. ma force et ma chanson. . . Mon relèvement. Moïse et les Israélites ont chanté un cantique similaire pour célébrer leur délivrance des Égyptiens (Ex. 15:2 ; cf. Ps. 118:14). 12:3 eau. . . puits. Les lecteurs d'Isaïe ont sans aucun doute pensé à la façon

dont Dieu a satisfait la soif physique de leurs ancêtres dans le Désert de Sin (Ex. 17:1-7). La même disposition s'appliquera à leurs descendants lorsque le Messie viendra délivrer la nation (41:17, 18 ; cf. 30:25 ; 35:6, 7 ; 43:19 ; Ps.

107:35). Le NT amplifie cette disposition pour inclure l'approvisionnement en eau spirituelle pour l'âme assoiffée (Jean 4 :10, 14 ; 7 :37 ; Apoc. 7 :16, 17 ; 21 :6 ; 22 :17).

12:4, 5 parmi les peuples . . . dans toute la terre. Après le futur jour du Seigneur, Israël témoignera au reste du monde de sa grandeur et de sa majesté. C'était Son dessein pour Son peuple terrestre depuis le début.

12:6 Habitant de Sion. L'hébreu

de ce verset personnifie Sion en tant que femme en lui ordonnant de « crier et pousser des cris » pour célébrer la grandeur du Seigneur.

B. Oracle du jugement et du salut (13 : 1-23 : 18)

13: 1-23: 18 Ces onze chapitres regroupent des prophéties contre des nations étrangères, à peu près les mêmes que celles de Jérémie 46-51 et Ézéchiël 25-32.

1. Babylone et l'Assyrie (13:1-14:27)

13:1-14:27 La section 13:1-14:24 traite

spécifiquement de Babylone et 14:25-27 de l'Assyrie, bien que Babylone ne soit pas encore une puissance mondiale au moment de cette prophétie. Ésaïe a prévu une époque où Babylone renverserait la nation dominante actuelle, l'Assyrie, et deviendrait une force internationale.

13:1 fardeau. Ce mot est utilisé dans le sens qu'Isaïe a la lourde responsabilité de délivrer le message. Il est utilisé quinze autres fois dans l'Ancien Testament dans des suscriptions comme celle-ci (14 :28 ; 15 :1 ; 17 :1 ; 19 :1 ; 21 :1, 11, 13 ; 22 :1 ; 23 :1 ; Lam. 2 : 14 ; Na 1 : 1 ; Hab. 1 : 1 ; Zach. 9 : 1 ; 12 : 1 ; Mal. 1 : 1). Babylone. . . Isaïe. . . scie. Ce chapitre a prédit la destruction de la ville.

Même pendant l'Empire assyrien, la ville de Babylone était redoutable et figurait en tête de liste des ennemis d'Israël à vaincre.

13:2 Soulevez une bannière. Comme dans 5:26, le Seigneur a convoqué des armées étrangères pour conquérir Baby Ion dans toute sa grandeur.

13:3 J'ai commandé. . . appelé. Le Seigneur a parlé de son rassemblement d'armées pour venir à bout de Babylone. Ma colère. La colère de Dieu s'était détournée d'Israël (12:1) et vers cette puissance étrangère oppressive.

13:4 L' Éternel des armées rassemble l'armée. Allumé. « L' Éternel des armées rassemble l'armée. Voir note à 1:9. Cela anticipait la venue du Seigneur au temps de la fin pour écraser le bébé Ion final et anéantir ses ennemis en morceaux et

### Le jugement de Dieu sur Babylone

- Est. 13:1–14:23
- Jér. 50 ; 51
- Hab. 2:6–17

établir un royaume sur toutes les nations (Apoc. 19:11-16).

13:5 Du bout des cieux. La chute de Babylone aux mains des Mèdes n'était qu'un aperçu à court terme de la chute ultime de Babylone aux mains des forces universelles de Dieu (Apoc. 18:2). 13:6 le jour de l'Éternel

est proche. Cf. verset 9. La prophétie regardait au-delà de la conquête plus immédiate de la ville par les Mèdes vers un jour plus grand du Seigneur et prévoyait la destruction finale de Babylone par l'intervention personnelle du Messie. Voir note sur 2:12. 13: 7 coeur va fondre. Le courage devait s'évanouir

(19 :1 ; Ézéchiel 21 :7 ; Na 2 :10). 13:8 dans la douleur comme une femme en couches.

La comparaison des douleurs de l'accouchement est souvent un chiffre pour décrire les souffrances humaines dans la période juste avant la délivrance finale d'Israël (21:3; 26:17, 18; 66:7ff.; Jérémie 4:31; 13:21) ; 22 : 23 ; Osée 13 : 13 ; Mich. 4 : 10 ; 5 : 2, 3 ; Mat 24:8 ; 1 Th. 5:3). Habituellement, c'était la souffrance d'Israël, mais ici, c'était la misère de Babylone. 13:9 jour du

Seigneur. Cf. verset 6 ; 2:12. Voir Introduction à Joël : Thèmes historiques et thématiques. détruire ses pécheurs. Cela se produit lorsque le Messie revient en jugement de tous les vivants sur terre. Dans ce cas, le prophète se dirige vers Babylone qui est la dernière ville du monde du mal à être détruite avec tous ses habitants (voir Apoc. 17 ; 18). 13:10 étoiles . . . soleil . . . lune. Les Écritures

associent fréquemment les bouleversements cosmiques à la période de tribulation juste avant le retour du Christ (24 : 23 ; Ézéchiel 32 : 7, 8 ; Joël 2 : 10, 30, 31 ;

Amos 8:9 ; Mat. 24:29 ; Marc 13:24, 25 ; Luc 21:25; Apoc. 6:12–14).

13:11 arrogance. Le même péché d'orgueil qui a conduit au jugement d'Israël (5 : 21 ; 9 : 9) entraînera la chute de Babylone (47 : 5, 7, 8 ; Apoc. 18 : 7).

13h12 plus rare. A cause de cette fréquentation, la mortalité humaine sera extrêmement élevée, mais pas totale. Dieu épargnera un fidèle reste.

13:13 secoue les cieux. . . la terre bougera. Ces bouleversements sont associés à ceux du verset 10 (Joël 2 :10 ; Hag. 2 :6 ; Apoc. 6 :12-14 ; cf. 2 :19, 21 ; 24 :1, 19, 20 ; 34 :4 ; 51:6). 13:14 gazelle. . . mouton.

Les humains sont effrayants pour la gazelle timide, mais indispensables pour les moutons sans défense. Les Babyloniens trouveront le Seigneur comme leur ennemi et le perdront comme leur berger. Tout ce qu'ils peuvent faire, c'est fuir le pays. 13:15, 16 poussé

à travers . . . capturé. . . mis en pièces... pillé . . . ravie.

Le prophète, pour le moment, retourna dans le futur immédiat lorsque les Mèdes commettront toutes ces cruelles atrocités dans Babylone capturée. Pour des actes plus brutaux, voir le verset 18.

13:17 Mèdes. Ce peuple d'une région au sud-ouest de la mer Caspienne, au nord de la Perse, à l'est de l'Assyrie et au nord-est de Babylone s'est plus tard allié aux Babyloniens pour conquérir l'Assyrie c. 610 av. J.-C. et plus tard avec les Perses pour provoquer la chute de Babylone (539 av. J.-C.).

13:19–22 Du futur proche, Isaïe revient au futur lointain. L'accomplissement ultime de ces prophéties de la désolation de Babylone viendra en conjonction avec la reconstruction et la destruction totale de Babylone lorsque Christ reviendra (Apoc. 14:8 ; 18:2). Évidemment, Ésaïe était incapable de voir les nombreux siècles qui séparaient la chute de Babylone aux mains des Mèdes de la destruction de la Babylone finale par Dieu (voir Apoc. 17, 18).

13:19 Sodome et Gomorre. Dieu va renverser Babylone reconstruite dans le même su

manière permanente, Il a fait ces deux villes antiques (Gen. 19:24; Apoc. 18:8).

13h20 ne sera jamais habité. Bien qu'il n'ait rien à voir avec son passé glorieux, le site de Babylone n'a jamais été vide d'habitants. Une ville ou un village d'un type ou d'un autre a toujours existé là-bas, donc cette prophétie doit pointer vers une désolation encore

future. 13:21, 22 bêtes sauvages . . . chacals. C'est la dévastation totale mentionnée dans 21:9 et décrite plus en détail dans Apocalypse 18:2 (cfr. 34:11-17 ; Parce que. 51:37).

13h22 près à venir. Comme déjà noté au verset 6, une fois que Babylone devient grande, ses jours sont comptés.

14:1-3 Bien qu'il y ait quelques références à la libération de la captivité babylonienne, le point de vue principal de ce chapitre est identifié dans ces premiers versets. Le prophète regarda la Babylone finale à la fin de la tribulation. La langue est celle qui caractérise les conditions durant le royaume millénaire après le jugement de la Babylone finale. La destruction de la future Babylone est intégralement liée à la délivrance d'Israël de l'esclavage. Babylone doit périr afin que le Seigneur puisse exalter son peuple. La compassion de Dieu pour l'Israël physique reçoit un développement plus complet dans les chapitres. 40-46.

14:1 Les étrangers. Ce sont des prosélytes juifs qui se joignent à la nation dans le royaume terrestre final du Christ.

14:2 Emmenez captifs ceux dont ils étaient captifs. Voici le grand renversement des rôles. Au lieu de leur misérable état de captivité, enduré dans la tribulation sous l'Antéchrist, les Israélites seront les dirigeants de ces nations qui les dominaient autrefois. 14:3 reste. Le

futur royaume terrestre de Le Messie est en vue. Cf. Actes 3:19-21.

14:4 tu reprendras ce proverbe. Le prophète a demandé à la nation délivrée de chanter le cantique des versets 4 à 21, célébrant la chute du roi de Babylone. le roi de

Babylone. Cela pourrait faire référence à l'Antéchrist final, qui régnera sur Babylone, qui régnera sur la terre (cf. Apoc. 17:17, 18) l'opresseur a cessé. La nation qui rendait la vie amère pour le peuple de Dieu a disparu. 14:6 a frappé le peuple. . . gouvernaient les nations. Celles-ci illustrent la tyrannie du roi babylonien.

14:7 Toute la terre. . . au repos et au calme. Avec le tyran détrôné, le monde entier aura la paix. Cela doit représenter les conditions millénaires.

14:9-11 Enfer . . . Shéol. Les deux mots anglais représentent le même mot hébreu. Ces rois des nations déjà à la place des morts organisent une fête de bienvenue pour l'arrivée du roi de Babylone.

14:10 Es-tu devenu comme nous ? Les rois se moquent du roi de Babylone, lui rappelant que les distinctions humaines ont moins de sens parmi les morts.

14:11 asticot. La fierté humaine s'évanouit pour un cadavre pourrissant couvert de vers.

14:12-14 tombé du ciel . . . être comme le Très-Haut. L'utilisation par Jésus du verset 12 pour décrire la chute de Satan (Luc 10 :18 ; cf. Apoc. 12 :8-10) a conduit beaucoup à voir plus qu'une référence au roi de Babylone. Tout comme le Seigneur a adressé Satan dans Ses paroles au serpent (Gen. 3:14, 15), ce chant funèbre inspiré s'adresse au roi de Babylone et au diable qui l'a dynamisé. Voir Ézéchiel 28:12-17 pour un langage similaire au roi de Tyr et à Satan derrière lui. 14:12 ciel. La scène passe

soudainement du monde souterrain au ciel pour souligner la fierté débridée du roi et de Satan qui l'énergise. Lucifer, fils du matin.

Lucifer signifie littéralement "celui qui brille", mais les traducteurs l'ont souvent rendu par "l'étoile du matin". La tradition de cette époque considérait les étoiles comme représentant des dieux se battant entre eux pour des places de prééminence.

14:13, 14 Je le ferai. Cinq "je veux" soulignent

l'arrogance du roi de Babylone et de Satan, dont il s'inspire. 14:13 mont de la congrégation.

C'était une montagne du nord de la Syrie, selon la tradition locale, où les dieux cananéens se rassemblaient. Le roi humain aspirait à régner sur ces dieux.

14h15 Shéol. . . la fosse. La mort attend ceux qui essaient d'être comme Dieu (cfr. vv. 9, 11; Gen. 3:5, 22).

14: 16-21 La dernière section du chant funèbre développe la disgrâce du roi, exposée avant tout comme un cadavre non enterré.

14:16 Est-ce l'homme ? L'inversion complète des rôles du plus puissant à l'humiliation totale provoquera l'étonnement universel.

14:18 Tous les rois. . . dormir dans la gloire. Le roi de Babylone est la seule exception. Le reste des rois a reçu des sépultures honorables. 14:19 cadavre foulé aux pieds. Chez les anciens, ce fut la dégradation la plus profonde. Voir la note sur Ecclésiaste 6:3-6. 14:20 ne sera jamais

nommé. Parce que le roi de Babylone était un malfaiteur, il n'avait ni monument ni postérité pour entretenir sa mémoire. 14h22 coupé. Israël aura un reste, mais pas Babylone, selon la promesse du Seigneur aux versets 22, 23. Cf. Apocalypse 18 : 2, 21. 14 : 26 le but visé. La portée de ce jugement

contre toute la terre représente Sa colère finale contre les impies en Israël (5 :25 ; 9 :17) et les nations (23 :11).

## 2. Philistie (14:28-32)

14:28 Achaz est mort. L'année de la mort d'Achaz est incertaine. Il est venu quand Ézéchiass a commencé son règne, soit 727 avant JC (2 Rois 18:1, 9, 10) ou 716/15 avant JC (2 Rois 18:13).

14:29 Philistie. Israël n'a pas besoin de penser qu'une alliance avec les Philistins les sauverait des Assyriens, puisque l'Assyrie con-

quer ce voisin d'Israël aussi. canne à pêche . . . cassé. Le prophète a décrit la faiblesse assyrienne, leur conquête de la Philistie ne résistant pas. 14:30-32 pauvres. Les

pauvres de Juda qui dépendent du Seigneur doivent trouver en Lui un refuge, mais les oppresseurs philistins doivent connaître leur perte. 14h32 messagers. C'étaient

les envoyés philisiens qui recherchaient une alliance avec Israël. La réponse d'Isaïe considérait le Seigneur comme la seule sécurité de Sion.

## 3. Moab (15:1-16:14)

15:1-16:14. La disparition de Moab a enseigné à Israël de ne pas dépendre de cette nation plus que des autres, mais de dépendre du Seigneur.

15:1 Ar. . . Kir. C'étaient les deux principales villes de Moab. Moab. Moab était un pays d'environ trente miles carrés, à l'est de la mer Morte, au sud de la rivière Arnon et au nord de la rivière Zered.

15:2 Dibon. Moab choisit le temple du dieu moabite Chemosh, à cinq kilomètres au nord de l'Arnon, comme lieu de pleurs parce que ce dieu n'avait pas réussi à délivrer la nation. Nébo. . . Médeba. Nebo est la montagne à l'extrémité nord de la mer Morte, à l'est du Jourdain, où le Seigneur a emmené Moïse pour voir la Terre promise (Deut. 34:1).

Medeba est à cinq miles au sud-est de Nebo. calvitie. . . chaque barbe. Le fait de se raser la tête et la barbe exprimait la disgrâce et l'humiliation (22 : 12 ; Lévit. 21 : 5 ; Jér. 41 : 5 ; 48 : 37). 15:3

toile à sac. Port d'un sac oc

### Le jugement de Dieu sur la Philistie

- Aussi. 14:29-32 • Jér. 47 • Ceux-ci. 25:15-17 • Amos 1:6-8

maudit quarante-six fois dans la Bible en signe de deuil.

15:4 Hesbon. . . Elaleh. . . Jahaz. La ville de Heshbon se trouvait à un peu moins de trente kilomètres à l'est de l'extrémité nord de la mer Morte dans un territoire revendiqué à la fois par Israël et Moab (Deut. 2:32, 33). Elealeh était à environ un mile de Heshbon. L'emplacement de Jahaz était à plus de dix miles au sud de Heshbon.

15:5 Mon coeur criera. La prophétie exprime beaucoup plus de sympathie pour le sort de Moab que pour les autres nations devant être jugées, même en tenant compte d'un reste survivant (16:11, 14), une génisse de trois ans. Cette phrase ne doit pas être traduite, mais est plutôt le nom propre d'Eglath-shelishiyah, une ville dont l'emplacement est inconnu. Luhith. . . Horonaïm. Ce sont deux autres villes dont les emplacements sont inconnus.

15:6 Nimrim. Il s'agit peut-être du Wadi Numeira, dont l'assèchement des eaux, ainsi que l'herbe morte, représentent une dévastation généralisée à Moab.

15:7 Ruisseau des Saules. Cela fait probablement référence à la rivière Zered; les réfugiés de Moab ont dû traverser ce fleuve jusqu'à Edom pour échapper à leurs envahisseurs.

15:8 Églaim. . . Bière Elim. Les cris des fugitifs atteignaient tout le chemin depuis la partie nord d'Edom (Eglaim) jusqu'à son extrémité sud (Beer Elim).

15:9 Dimon. Peut-être une autre orthographe de Dibon (cf. v. 2), ce centre religieux du paganisme convient comme représentation finale de tout le pays de Moab. Les Lions.

La fuite des armées d'invasion n'apporterait pas la sécurité mais de nouveaux dangers de la part des bêtes du désert.

16:1 Envoie l'agneau. C'était une action montrant la soumission à un suzerain, comme Mesha l'a fait à Omri, roi d'Israël (2 Rois 3:4). Séla. C'était un endroit à Édoum, non loin de Pétra (2 Rois 14:7), d'où les fugitifs de

### Le jugement de Dieu sur Moab

• Aussi. 15;  
16 • Jér.  
48 • Ceux-ci.  
25 :8-11 • Amos 2 :1-3

Moab devait envoyer à Juda pour obtenir de l'aide. monture de la fille de Sion. Cela parle au sens figuré de Jérusalem et de ses habitants.

16:2 gués de l'Amon. Les fugitifs ont fui vers le sud pour échapper aux Assyriens entrant dans Moab par le nord.

16:3 nuit au milieu de la journée. Moab a demandé à Juda de se mettre à l'abri du soleil de midi flétri, c'est-à-dire de leurs envahisseurs.

16:4 Mes parias. C'étaient probablement les Moabites, l'orateur étant une personnification de Moab. "Moab" identifie les parias.

Soyez un abri. Moab a poursuivi sa demande de refuge auprès de Judah. La dévastation cesse. Le prophète a anticipé le jour où l'oppression par les Assyriens ne serait plus. 16:5 trône . . . tabernacle de David. Le roi davidique s'assiera un jour sur son trône à Sion (Amos 9:11, 12), mettant fin à toutes les injustices telles que celles commises par les Assyriens.

16:6 orgueil de Moab. . . très fier.

Bien qu'il s'agisse d'une petite nation, l'orgueil de Moab était bien connu (25 : 10, 11 ; Jérémie 48 : 29, 42).

16:7 Kir Hareseth. C'est probablement la même ville appelée Kir en 15:1.

16:8 Sibma. Sibmah était une banlieue de Heshbon (cfr. Jérémie 48:32). Jazer. . . mer. Les vignes de Moab, plutôt que d'être sur des pieux, couraient le long du sol jusqu'à l'extrême frontière nord de Moab, s'étendant du désert à l'est jusqu'à la mer Morte à l'ouest. Cela signifiait peut-être l'exportation de raisins secs et de vin vers Juda.

16:9 Je pleurerai. Isaïe montra une véritable émotion face à la destruction d'une si riche ressource agricole. Cela reflétait aussi la réponse du Seigneur.



16:10 Joie. . . joie. La célébration normale au moment de la moisson ne doit pas avoir lieu. 16:11 mon coeur. . . mon être intérieur. Le prophète et le Seigneur ont exprimé leur profonde tristesse face à ce jugement nécessaire de Moab. 16:12 fatigué sur le

haut lieu. La religion de Moab avait complètement échoué. Plutôt que la délivrance, la nation a trouvé la lassitude dans leurs rituels répétés à leur dieu national.

16:14 Dans trois ans. Moab eut encore trois ans de « gloire », peut-être jusqu'à c. 715 av. J.-C., lorsque le roi assyrien, Sargon, envahit le pays. Le reste. L'Assyrie ne devait pas anéantir Moab. Babylone n'a pas reçu une telle promesse.

#### 4. Syrie et Israël (17 :1-14)

17:1 Damas. Cette ville était la capitale de la Syrie (parfois appelée Aram). Son emplacement au nord-est du mont Hermon sur la route terrestre principale entre la Mésopotamie et l'Égypte l'a rendu très influent. Sa destruction par les Assyriens en 732 av. J.-C. fait l'objet de ce chapitre.

17:2 Aroer. Le domaine de la Syrie s'étendait aussi loin au sud qu'Aroer, à l'est de la mer Morte, sur le fleuve Arnon (2 Rois 10:32, 33).

17:3 Éphraïm. Les dix tribus du nord, également connues sous le nom d'Israël, se sont jointes à la Syrie en tant qu'objets de cet oracle. Ils ont formé une alliance avec la Syrie pour combattre les Assyriens, mais beaucoup de leurs villes ont été victimes de la campagne dans laquelle la Syrie est tombée (voir v. 1). reste de la Syrie. La Syrie devait avoir un reste, mais pas un royaume, laissé après l'Assyrien

massacré. 17:4 gloire de Jacob. Le déclin de cette gloire figurait le jugement de Dieu contre les dix tribus du nord, descendants de Jacob.

17:5 Vallée de Rephaïm. Comme les moissonneurs ont dépouillé cette vallée fertile à l'ouest de Jérusalem, le jugement de Dieu ne laisserait rien de fructueux dans le royaume du nord.

### Le jugement de Dieu sur Damas

- Est. 17:1–3
- Jér. 49:23–27 •
- Amos 1:3–5

17:6 Deux ou trois. . . Quatre ou cinq. Le jugement de Dieu contre Éphraïm était de ne laisser que de rares morceaux de son abondance originelle d'olives.

17:7 regarde son Créateur. À l'avenir, des jugements sévères doivent réveiller un reste d'Éphraïm sur leur incapacité à dépendre du Seigneur. Alors ils se repentiront.

17:8 ouvrage de ses mains. Le repentir doit conduire à l'abandon de l'idolâtrie, qui a si longtemps assailli la nation (voir 2:6-22 ; 44:9-18). 17:10

oublié le Dieu de ton salut. Le fait de ne pas se souvenir de Dieu avait laissé Israël sans protection.

17:11 fais

pousser ta plante. Le prophète a rappelé à ses lecteurs qu'il était futile d'essayer de répondre à leurs besoins sans l'aide du Seigneur. 17:12 multitude de

gens nombreux. Le prophète tourna son attention vers les armées à venir des ennemis de Juda et prononça un « malheur » sur eux.

17:13 Dieu les reprendra. Le reproche de Dieu a mis ces ennemis en fuite. 17:14 il

n'est plus. Quand le matin est venu, la force d'invasion avait disparu. Dieu protège son peuple.

#### 5. Éthiopie (18:1–7)

18: 1 ailes bourdonnantes. Ceux-ci peuvent parler de la forte armada de navires éthiopiens. Éthiopie. Cush rend littéralement le mot hébreu pour Éthiopie. Le pays était au sud de l'Égypte, y compris le territoire appartenant à l'Éthiopie moderne. 18:2 mer. . .

des eaux . . . rivières. Ceux-ci font apparemment tous référence au Nil et à ses affluents.

18:3 Tous les habitants. . . et habitants.

Le prophète appelle toute la race humaine à être attentive aux signaux indiquant que Dieu est à l'œuvre dans le monde.

18:4 Je prendrai Mon repos. Le Seigneur attendra patiemment, jusqu'au moment approprié, pour intervenir dans les affaires humaines, jusqu'à ce que le soleil et la rosée aient atteint un moment opportun et culminant.

18:5 coupé. . . enlever et couper.

En tant que fermier avisé, l'activité d'élagage de Dieu (c'est-à-dire Son intervention directe) ne sera ni trop tôt ni trop tard. 18:6

oiseaux de proie. Abandonnant son langage métaphorique, Isaïe décrit dans un langage grotesque les carcasses tombées des victimes du jugement de Dieu. 18:7 lieu du nom de l'

Éternel des armées. Jérusalem était et reste l'endroit sur terre où le Seigneur a choisi d'habiter (Deut. 12:5). La prédiction d'Isaïe s'étend ici à l'apport futur du tribut à Jérusalem dans le royaume du Messie.

## 6. Égypte (19 : 1–20 : 6)

19:1–4 La désunion et les querelles internes causées par l'idolâtrie doivent sonner le glas de la grandeur de l'Égypte.

19:1 chevauche un nuage rapide. Les nuages sont des véhicules figuratifs de la venue du Seigneur pour exécuter le jugement ailleurs (Ps. 18 : 10, 11 ; 104 : 3 ; Dan. 7 : 13).

19:2 Égyptiens contre Égyptiens. Remarquée pour ses conflits internes à travers les siècles, la nation connaîtra encore pire sous le jugement de Dieu.

Médiums 19:3 . . .

sorciers. Les conflits internes mèneront à la désorientation et à la dépression.

N'ayant nulle part où aller, les Égyptiens consulteront des spirites. Les Israélites du temps d'Isaïe ont fait de même (8:19). 19:4 roi féroce.

L'Égypte était soumise à une domination étrangère, à commencer par la conquête assyrienne du milieu du VIIe siècle av.

## Le jugement de Dieu sur l'Égypte

• Aussi.

19 • Jér. 46:1–

26 • Ézééch. 29–32

19: 5-10 Une perturbation du Nil fera des ravages en Égypte. 19:5, 6 gaspillés et asséchés. . . à sec.

Dieu agira pour enlever la seule ressource en eau du pays, le Nil et ses affluents. 19:7 semé au bord du

Fleuve. Les gisements alluviaux laissés par les crues du Nil ont donné de riches récoltes agricoles, permettant à l'Égypte d'exporter des céréales vers le reste du monde.

Hameçons coulés 19:8 . . . répandre des filets. La perte de l'importante activité de pêche du Nil signifierait une grande perte pour la population égyptienne.

19:9 lin fin . . . tissu fin. L'Égypte était célèbre pour sa production de lin à partir de lin.

La croissance de la plante et la fabrication du tissu dépendaient de l'eau.

19h10 fondations. Dieu devait enlever les « piliers » dont dépendait la classe ouvrière. Le mot se réfère généralement soit à la structure économique de la société, soit spécifiquement à la classe supérieure qui organisait les affaires de la terre.

19:11-15 Le jugement de Dieu devait confondre la célèbre sagesse de l'Égypte (cfr. 1 Rois 4:30).

19:11 Tsoan. Cette grande ville du nord de l'Égypte, à l'est de la région du delta du Nil, était la première grande ville qu'un Sémite rencontrait en se dirigeant vers le Nil. Tanis était aussi le nom de cette ville qui fut une capitale du nord de l'Égypte à un moment où le pays se scinda en deux parties. 19:11, 12 conseils insensés.

Quelle que fût la sagesse des experts égyptiens autrefois, ils étaient impuissants à faire face à la crise parce qu'ils ignoraient le jugement du Seigneur contre le pays.

19:13 Non. C'est un autre nom pour

Memphis, la capitale du nord de l'Égypte à une époque. Cette ville avait des dirigeants qui étaient dans un état de confusion quant à une véritable perspective sur la crise égyptienne. pilier de ses tribus. Si les pierres angulaires d'une société souffrent d'illusion, elles ne peuvent rien faire d'autre que tromper les gens qu'elles dirigent.

19:14, 15 L'Éternel s'est mêlé. Le Seigneur avait causé des étourdissements qui ont entraîné une perte totale de productivité lorsque les envahisseurs sont arrivés.

19:16-24 Se détournant de la misère de l'Égypte que nous venons de décrire aux versets 1 à 15, le prophète poursuit en décrivant le tournant même de l'Égypte vers le vrai Dieu, « en ce jour-là » (v. 16), se référant au temps du millénium. règne du Christ. Ces caractéristiques n'ont pas encore été vraies pour l'Égypte. . avoir peur

et peur. 19:16 femmes. .

Le jugement de Dieu immobilisera la puissante Égypte au point que la nation réalisera qu'elle est sans défense et impuissante.

19:17 Juda. . . une terreur pour l'Égypte. Au lieu que Juda craigne l'Égypte, l'inverse sera vrai. La grande puissance de Dieu au nom d'Israël fera que cela se produise (cfr. Ex. 10:7; 12:33). Cela se produira lors du second avènement de Christ.

19h18 cinq villes. Humainement parlant, les chances qu'une seule ville égyptienne se tourne vers le Seigneur étaient faibles, mais, divinement parlant, il y en aura cinq fois plus. langue de Canaan. L'Égypte doit parler la langue de Juda. Non seulement ils doivent craindre Juda (v. 17) ; ils doivent également se convertir à la forme de culte de Ju dah. jure par l'Éternel des armées. L'Égypte se tournera « en ce jour-là » vers Dieu d'une manière dramatique. Cette prophétie anticipe le règne personnel du roi davidique sur terre. Cité de destruction. Plus probablement, c'était la "Cité du Soleil", c'est-à-dire Héliopolis, qui était la demeure du dieu solaire égyptien (voir "Beth Shemesh", Jer. 43:12, 13).

19:19 autel . . . pilier. Ceux-ci parlent au sens figuré de la conversion de l'Égypte au Seigneur « en

ce jour-là » du règne du Messie sur la terre (cf. Gen. 28:22).

19h20 Sauveur. Dieu doit agir au nom de l'Égypte comme il l'a fait plus tôt en délivrant Israël (Juges 2 : 18 ; 3 : 9, 15 ; 6 : 7-9 ; 10 : 11, 12).

19:21 connaître l'Éternel en ce jour-là. Le futur royaume sera un temps où tous connaîtront le Seigneur, parce que la Nouvelle Alliance dominera (Jér. 31:31-34 : Hébr. 8:11 ; cf. 11:9 ; Hab. 2:14). 19:22 frappe et guéris.

Tout comme un parent discipline

un enfant dans le but de s'améliorer, ainsi le Seigneur a traité et traitera l'Égypte (cf. Osée 6:1). 19:23 une grande route de l'Égypte à l'Assyrie.

Les deux grandes nations belligérantes de l'époque d'Isaïe doivent parvenir à une paix durable l'une avec l'autre durant « ce jour » du règne de Christ (27 : 13 ; cf. 2 : 2-4). 19:24 une

bénédictio au milieu du pays.

Israël « en ce jour-là » deviendra ce que Dieu voulait qu'elle soit : une bénédiction pour le reste du monde (Genèse 12 : 3 ; 42 : 6 ; contraste 1 : 2).

19h25 Mon peuple. . . l'oeuvre de Mes mains.

Ailleurs, l'Écriture utilise ces épithètes pour ne parler que d'Israël (10 : 24 ; 29 : 23 ; 43 : 6, 7 ; 45 : 11 ; 60 : 21 ; 64 : 8 ; Pss. 100 : 3 ; 110 : 3 ; 138 : 8 ; Jér. 11 : 4 ; Osée 1 : 10 ; 2 : 23). Dans le futur royaume, Israël doit être l'instrument de Dieu pour attirer d'autres nations dans son giron.

Tartan 20:1 . Le terme hébreu n'est probablement pas un nom propre, mais un titre désignant un commandant de l'armée assyrienne. Ashdod. . Sargon.

▪ Ashdod était l'une des cinq plus grandes villes philistines, toutes situées au sud-ouest de Jérusalem. Sargon, mentionné seulement ici dans la Bible, était Sargon II, roi d'Assyrie de c. 722–705 avant JC l'a pris. Les Assyriens ont capturé Ashdod en 711 av. J.-C., et ont tellement effrayé les Égyptiens qu'ils ont reculé, enseignant ainsi à Juda la folie de dépendre d'une puissance étrangère comme l'Égypte pour se protéger. 20:2 en même temps. Esaïe a commencé sa leçon de choses trois ans (v. 3) avant sa

discours dans les versets 3 à 6, qui est venu juste avant l'attaque assyrienne en 711 av .  
Cet habillement peut dénoter le deuil d'Isaïe (Gen. 37:34 ; 2 Rois 6:30) ou il peut signifier son office prophétique (2 Rois 1:8 ; Mat. 3:4). nu et pieds nus. Le Seigneur a ordonné de retirer tous ses vêtements de dessus comme un acte dénotant la disgrâce et l'humiliation.

20:3 Mon serviteur. Cette désignation place Isaïe parmi un groupe restreint : D'autres incluent : Abraham (Gen. 26:24) ; Moïse (Nombres 12 :7, 8 ; Jos. 1 :2, 7 ; 2 Rois 21 :8 ; Mal. 4 :4) ; Caleb (Nombres 14:24) ; David (2 Sam. 3 :18 ; 7 :5, 8 ; 1 Rois 11 :32, 34, 36, 38 ; 14 :8 ; 2 Rois 19 :34 ; 20 :6 ; 1 Chr. 17 :4, 7 ; Ps. 89:3 ; Is. 37:35 ; Jér. 33:21, 22, 26 ; Ézéchiël 34:23, 24 ; 37:24, 25) ; Job (Job 1 :8 ; 2 :3 ; 42 :7, 8) ; Éliakim (22:20) ; le Serviteur du Seigneur (42 :1 ; 49 :5, 6, 7 ; 52 :13 ; 53 :11 ; Zach. 3 :8 ; Mat. 12 :18) ; Israël (41 :8, 9 ; 42 :19 ; 43 :10 ; 44 :1, 2, 21, 26 ; 44 :21 ; 45 :4 ; 48 :20 ; 50 :10 ; Jér. 30 :10 ; 46 : 27, 28 ; Ézéchiël 28 :25 ; 37 :25) ; Nabuchodonosor (Jérémie 25 :9 ; 27 :6 ; 43 :10) ; Zorobabel (Hag. 2:23) ; et disciple de Christ (Jean 12:26). signe . . . merveille. La nudité et les pieds nus d'Isaïe symbolisaient la désolation et la honte à venir de l'Égypte et de l'Éthiopie aux mains des Assyriens (cf. 19:4). 20:4

prisonniers . . . prisonniers. Esarhaddon, roi d'Assyrie, a accompli cette prophétie en 671 av. J.-C. (cfr. 37:38 ; 2 Rois 19:37 ; Esdras 4:2). Loin d'être un objet convenable de la confiance de Juda, la puissante Égypte s'en ira honteuse.

20:6 comment échapperons-nous? Werefait référence au peuple de Juda. La confiance en l'Égypte s'est avérée mal placée.

#### 7. Suite de Babylone (21 :1-10)

21:1 Désert de la mer. Le prophète a fait référence à une région du sud de Babylone, près du golfe Persique, connue pour sa fertilité. Comme des tourbillons dans le Sud. La comparaison s'inspire de la soudaineté avec laquelle les vents de tempête viennent du Néguev et balayent

à travers le pays d'Israël. Le renversement de Babylone sera si soudain.

21:2 Élam. . . Médias. Les Élamites et les Mèdes faisaient partie de l'armée perse qui a vaincu Babylone en 539 av. J.-C. 21:3, 4 pain . . . affres. . . peur. . . craindre. La sévérité de la violence sur laquelle Isaïe devait prophétiser lui provoquait une agitation extrême. 21:5 manger et

boire. . . oindre le bouclier ! Cette partie de l'oracle a rappelé la fête de Belshazzar dans Daniel 5 quand, au milieu de la célébration, un appel est venu pour combattre l'ennemi attaquant en vadant la ville. 21:6 place un gardien. Esaïe a posté un gardien sur les murs de la ville. 21:7 char . . . char. . . char. Isaïah a entendu le gardien avertir de l'approche d'une force militaire. 21:8

il s'écria: "Un lion, mon Seigneur." Les manuscrits de la mer Morte lisent correctement, "l'homme de garde a crié, mon SEIGNEUR." La sentinelle qu'Isaïe avait placée (v. 6) continua son rapport.

21:9 Babylone est tombée, est tombée ! La sentinelle proclama la fin tragique de la puissante Babylone, qui tomba initialement aux mains des Assyriens en 689 av. J.-C. et de nouveau aux Perses en 539 av. tation de ce verset dans Apocalypse 14:8 ; 18:2 (cf. Jér. 50:2 ; 51:8, 49). 21h10 mon battage et le grain de mon parquet ! Le battage violent du grain dépeint l'oppression d'Israël par Babylone, et

le grain qui en résulte est la délivrance d'Israël par Dieu. Le dicton concis offrait de l'espoir au peuple de Dieu.

#### 8. Édom (21:11, 12)

21:11 Douma. Cette oasis du nord de l'Arabie se trouvait à l'intersection de deux routes importantes, l'une est-ouest depuis le

Golfe Persique à Petra et l'autre nord au sud entre la mer Rouge et Tadmor. C'était à environ trois cents milles au sud de Jeru-Salem. Séir. Un autre nom pour Edom— situé au sud de la mer Morte et la maison des descendants d'Esau. C'est la source d'une enquête adressée à Isaïe. quid de la nuit ? Combien de temps l'oppression assyrienne dura-t-elle ? . . . nuit. Le prophète 21:12 matin . promet une délivrance de courte durée de l'oppression

menace de l'assyrienne, mais a rapidement ajouté la domination babylonienne à suivre

bientôt.

#### 9. Arabie (21:13–17)

21:13 forêt. "Thicket", se référant à la brosse à broussailles, est un meilleur rendu puisque l'Arabie a peu ou pas de forêts. Dedan était sur la route de la mer Rouge à environ 290 milles au sud-est de Duma, dans la partie nord-ouest du désert d'Arabie.

21:14 Thème. Tema se trouvait sur la route de la mer Rouge à environ deux cents milles au sud-est de Duma, dans la partie nord-ouest du désert d'Arabie. eau . . . pain. Le prophète a indiqué que ceux qui fuient l'armée assyrienne auront besoin de ravitaillement. 21h15 ils ont fui.

L'intérieur de l'Arabie était un lieu de refuge pour les fugitifs fuyant l'armement sophistiqué des Assyriens. 21:16 la gloire de Kédar échouera. Cette prophétie prévoyait

la conquête de la région dans la partie nord-ouest de l'Arabie

désert par Nabuchodonosor, roi de Babylone (Jér. 49:28).

#### 10. Jérusalem (22 :1-25)

22:1 Vallée de la Vision. Cela faisait référence à Israël, puisque Dieu se révélait souvent à Jérusalem dans des visions. Cependant, les habitants impénitents ont fait preuve d'un manque de vision marqué dans leur oubli de la destruction qui les attendait. Qu'est-ce que tu as ? Le prophète a reproché au peuple de célébrer avec des fêtes sauvages alors qu'il aurait dû se repentir profondément à cause de ses péchés. Apparemment, il anticipait une condition qui se produisait en conjonction avec la chute de Jérusalem aux mains des Baby-loniens en 586 av. J.-C. Mais des incursions similaires des Assyriens en 711 ou 701 av . épée 22:2 . . . bataille. La mort est venue par la famine ou la maladie alors que les Baby-loniens assiégeaient la ville. 22:3 dirigeants ont fui. Plutôt que de défendre la ville comme ils le devaient, les dirigeants ont fui pour sauver leur peau et, ce faisant, ont été capturés (2 Rois 25 :4-7). 22:4 pleurez amèrement. La douleur d'Isaïah était profonde.

Il ne pouvait pas participer aux réjouissances parce qu'il voyait la réalité des problèmes spirituels. 22h5 jour. . . Seigneur DIEU des armées. Dans une ancienne occasion où la ville était sur le point de tomber, la terreur avait régné parmi les citoyens. Cela devait se reproduire, ne laissant aucune place à la merri-ment.

22:6 Élam. . . Kir. Ces terres avaient des représentants dans l'armée assyrienne qui assiégeait Jérusalem.

22:7 vallées les plus choisies . Les vallées situées à la fois dans et autour de Jérusalem doivent être pleines de troupes ennemies.

22:8 Maison de la Forêt. Construite par Salomon à partir de cèdres (1 Rois 7 :2-6), la structure abritait des armes (1 Rois 10 :17) et d'autres objets de valeur (2 Chroniques 9 :20 ; Esaïe 39 :2).

### Le jugement de Dieu sur Edom

- Est. 21:11, 12 •
- Jér. 49:7–22 •
- Ézéch. 25:12–14 •
- Amos 1:11, 12 •
- Obad 1–21

22:9 cité de David. Jérusalem portait ce nom (2 Sam. 5:6, 7, 9). Voir note sur 29:1. bassin inférieur. La piscine de Siloé fournissait l'approvisionnement en eau de la ville. Le long conduit souterrain d'Ézéchias alimentait la piscine à partir de la source de Gihon.

22:10 fortifie la

muraille. Ezéchias a reconstruit le mur endommagé (2 Chr. 32:5), mais l'a fait en faisant confiance à Dieu. Sa foi contraste avec celle du peuple auquel Isaïe s'adresse actuellement (v. 11b). 22h11 ancienne piscine.

Cela fait référence à la source de Gihon, que le prophète a parfois appelée la « piscine supérieure » (7 : 3 ; 36 : 2 ; cf.

2 Kin. 18:17). n'a pas regardé son Créateur.

Les préparatifs de la défense de la ville étaient purement extérieurs. Le peuple n'a pas pensé au Créateur de la ville, de la piscine ou de la crise actuelle (cf. 31:1), contre qui ses défenses physiques étaient inutiles. 22:12, 13 sacs . . . joie et

allégresse.

Face à une crise qui nécessitait un véritable repentir, le peuple a répondu avec hilarité et complaisance.

Cet esprit contraste avec la joie et l'allégresse légitimes du peuple de Dieu dans 35:10 ; 51:11.

22:13 Mangeons et buvons, car demain nous mourrons ! Paul cite la même philosophie (1 Cor. 15:32): S'il n'y a pas de résurrection, le plaisir dans cette vie est tout ce qui compte. Cette vision du monde ignore totalement les valeurs éternelles de Dieu.

22:14 pas d'expiation. La prédiction du Seigneur concernant l'issue du ministère d'Isaïe (6:9, 10) s'est réalisée.

22:15 Shebna, qui dirige la maison.

Peut-être d'origine égyptienne, cet homme n'était le deuxième en autorité que par le roi.

D'autres références de l'Ancien Testament à Shebna se réfèrent à lui comme un "scribe" (36:22 ; 37:2 ; 2 Kin. 18:37 ; 19:2), sa position après sa rétrogradation d'intendant comme prophétisé par Isaïe

(voir v. 19). 22:16 a taillé un sépulcre. Shebna a organisé la construction d'un tombeau digne d'un roi comme un mémorial pour lui-même, alors qu'il aurait dû

s'occuper des affaires spirituelles de Ju dah. Le prophète condamne son arrogance. 22:17 homme puissant. Isaïe fait référence à

La glorieuse estimation de Shebna de lui-même.

22:18 grand pays. . . mourir . . . honte. Loin de recevoir une sépulture luxueuse à Jérusalem, Shebna est morte d'une mort honteuse dans un pays étranger.

22h19 vous chasser

de votre bureau. L'arrogance a causé la rétrogradation de Shebna de steward à scribe quelque temps plus tard sous le règne d'Ezéchias, mais avant 701 av. J.-C. (36:1, 2).

22:20 Mon serviteur Eliakim. Eliakim, qui a remplacé Shebna en tant qu'intendant ou premier ministre, a été très honoré d'être appelé Mon serviteur (voir note sur 20:3). 22:21

père. . . Juda. L'intendant avait l'autorité suprême sous la surveillance du roi. 22:22 clé de la maison de David.

Cette autorité d'admettre ou de refuser l'admission en présence du roi témoignait de la grande confiance du roi en Eliakim. Jésus a appliqué cette terminologie à Lui-même comme étant celui qui pouvait déterminer qui entrerait dans Son futur royaume davidique (Apoc. 3:7). 22:23 un trône glorieux. Le trône symbolisait l'honneur qu'Eliakim

devait apporter à sa famille. 22:24 accrochez-vous à lui. Revenant à la figure d'une cheville (v. 23), Isaïe a

noté comment la postérité d'Eli Akim l'utilisera pour gagner sa gloire. . supprimé. Après un temps de 22h25 peg . service fidèle, Eliakim a vacillé et est tombé, et tout ce

tombé. qui lui était "suspendu" est également

11. Les leurs (23 :1-18)

23:1 Tyr. Port maritime phénicien sur la mer Méditerranée, situé à environ trente-cinq miles au nord du mont Carmel et vingt-huit miles à l'ouest du mont Hermon, Tyr a fourni du bois pour le temple du roi Salomon (1 Kin. 5:1, 7-12) et des marins pour sa marine (1

Proche. 9:26, 27). Voir note sur Ézéchiel 26:3, 4. navires de Tarsis. Tarsis était très probablement en Espagne, donc les "navires de Tarsis" étaient de grands navires de commerce capables d'effectuer des voyages lointains en haute mer jusqu'au port de Tyr. L'Ancien Testament s'y réfère fréquemment (2 :16 ; 60 :9 ; 1 Rois 10 :22 ; 22 :48 ; Ps. 48:7 ; Ézéch. 27:25 ; Jon. 1:3). dévasté. Tyr a été assiégée cinq fois entre cette prophétie et 332 av. J.-C. Seule la dernière de ces attaques (en 332 av. J.-C., par Alexandre le Grand) a complètement nivelé et maîtrisé la ville.

Ézéchiel a prophétisé cette destruction dans Ézéchiel 26 :3-27 :36. pas de maison, pas de port.

Las de leur long et difficile voyage, les marins ne trouveraient aucun havre de repos habituel à leur arrivée à destination, Tyr.

Chypre. En atteignant cette île de la Méditerranée orientale, les marins apprendraient le renversement de Tyr.

23:2 Sidon. Sidon était l'autre port maritime phénicien important, avec Tyr. Ici, il représentait le reste de la Phénicie comme reflétant la réponse du pays au renversement de Tyr.

23:3 Chihor. . . la rivière. Les Phéniciens transportaient beaucoup de céréales cultivées en Égypte - représentées par Shihor - à bord de leurs navires. Ils ont également acheté et vendu une grande

partie des marchandises. 23:4 travail. . . enfanter des enfants. Ésaïe a fréquemment parlé de la stérilité, du travail et de l'accouchement (7 :14 ; 8 :3 ; 9 :6 ; 26 :16-18 ; 37 :3 ; 44 :3-5 ; 45 :10, 11 ; 47 :8 ; 49 :21 ; 54 :1-3, 6-9). Ici, la figure décrivait Tyr, "la force de la mer", déplorant sa condition de désolation.

23:6, 7 Tarsis. . . loin d'habiter. Les réfugiés de Tyr avaient parcouru le monde méditerranéen (voir v. 1). Eux aussi ont déploré la chute de la ville. 23:7 depuis les temps anciens.

Tyr était une ville très ancienne, datant d'environ deux millénaires avant Jésus-Christ.

## Le jugement de Dieu sur Tyr

- Aussi.
- 23 • Ceux-ci.
- 26-28 • Amos 1:9, 10

23:8 couronnement de la ville . . . princes. . . honorable. Tyr avait un très haut prestige international. 23:9

l'orgueil de toute gloire. Cela a fourni la raison pour laquelle le Seigneur des Armées a amené le renversement de Tyr - leur arrogance insensée découlant du prestige de la ville. 23:10

plus de force. L'oracle invita les colonies de Tyr à exercer leur liberté en profitant de la chute de la ville. 23:11 L'Éternel a donné un ordre contre Canaan.

Le Seigneur avait provoqué la chute du territoire de Canaan, qui comprenait Tyr et Sidon. 23:12 vierge fille de Sidon. Une ville autrefois connue pour sa fraîcheur et ses réjouissances (cf. v. 7)

deviendra comme une vieille femme usée, reconstituant ce qui reste. Dieu a utilisé les Assyriens pour l'écraser (contraste la fille vierge de Sion en 37:22).

23:13 Chaldéens. . . Assyrie. L'exemple des Chaldéens, autre nom des Babyloniens, rappela à Tyr leur désespoir face à l'Assyrie, qui ravagea Babylon en 689 av. J.-C. 23:15 soixante-dix ans. La dévastation de

Tyr n'a pas été permanente. Un petit village reste sur le site de l'ancienne ville jusqu'à nos jours. La période de soixante-dix ans est obscure, peut-être c. 700-630 avant JC

Alexandre le Grand (332 av. J.-C.) détruirait Tyr (voir les notes sur Ézéchiel 26-28).

23:15, 16 chanson de la prostituée . . . oublié dix. . . rappelé. Les prostituées chantaient pour attirer l'attention sur elles, attention qui n'était pas si difficile à obtenir dans les temps anciens. Comme ces prostituées, les habitants de Tyr ont été invités à chanter des chansons attirant l'attention sur leur prospérité antérieure.

23:17 l'Éternel traitera. Avec l'aide de Dieu, la ville devait revenir. 23:18 mis à part pour l'Éternel. Même le gain pécheur de Tyr était de soutenir Juda comme ses colonies l'ont autrefois soutenue.

#### C. Rédemption d'Israël par le Jugement Mondial (24:1–27:13)

24: 1–27: 13 Ces quatre chapitres louent Dieu pour sa victoire future sur tous les ennemis et la délivrance finale d'Israël au jour du Seigneur. Les jugements dans ce chapitre (24) attendent avec impatience la Tribulation telle que décrite dans Apocalypse 6ff.

#### 1. La dévastation de la terre par Dieu (24 :1-23)

24 :1 vide . . . déchets, déforme . . . disperse. Le prophète a généralisé et élargi la destruction dont il avait parlé plus spécifiquement dans les chapitres 13-23. Le Seigneur doit traiter toute la terre plus sévèrement qu'il ne l'a fait à la tour de Babel ou à travers le déluge de Noé. 24:2 personnes. . . prêtre . . .

créancier. . . débiteur. Ni le rang, ni la richesse, ni le pouvoir n'ont pu délivrer du jugement de Dieu.

24:3 l'Éternel a parlé. Ésaïe a utilisé cette expression ou une expression comparable neuf autres fois pour souligner la certitude de ses prédictions (1 :20 ; 21 :17 ; 22 :25 ; 25 :8 ; 37 :22 ; 38 :7 ; 38 :15 ; 40 :5 ;

58:14). 24:4 personnes hautaines. Le prophète a de nouveau attiré l'attention sur l'orgueil comme raison du jugement de Dieu (cfr. 23:9). Cf.

Proverbes 16:5. 24:5 alliance éternelle. Il s'agit probablement de l'alliance abrahamique, souvent qualifiée d'« éternelle » (cf. Gen. 17:7, 13, 19 ; 1 ch. 16:15, 17 ; Pss. 105:8, 10 ; 111:5, 9), qui contenait la dévotion à la loi morale de Dieu et le salut par la foi en Lui.

24:6 il reste peu d'hommes. Ce reste des Gentils différerait de celui d'Israël. Vraisemblablement, ils se joindront au soutien d'Israël lorsque le Messie reviendra.

### L'apocalypse "plus courte" d'Isaïe

Est. 24 : La période de tribulation de sept ans sur la terre (cf. Apoc. 6-18).

Est. 27 : Le jugement de la seconde venue du Messie sur la terre (Apoc. 19).

Est. 25; 26 : Le royaume millénaire du Messie sur terre (Apoc. 20 :1-6).

24:7–9 soupire de joie. Le futur jour du jugement mettra fin à toute joie dérivée de sources naturelles. Cf. Apocalypse 18:22.

24:10 Chaque maison. Les maisons assuraient normalement la sécurité contre les agressions extérieures, mais elles devenaient inaccessibles.

24:13 secousse d'un olivier. Le même personnage a parlé de maigreur dans le jugement contre Ephraïm en 17:6.

24:14 élèvent leur voix. . . chanter. Les chants du résidu pieux (cf. v. 6), célébrant le juste jugement de Dieu, remplacent la musique des ivrognes (cf. v. 9). 24:15 glorifie

l'Éternel. Cet appel invitait tous les peuples du monde à attribuer au Seigneur ce qui lui revenait.

24:16 Gloire aux justes ! "Juste" fait référence à Dieu. Mais I. Isaiah ne pouvait pas encore se joindre à la célébration de la gloire de Dieu parce qu'il réfléchissait au chagrin et à la corruption dans le monde avant cette célébration finale de la victoire

de Dieu. 24h17, 18 fosse. . . piège. La figure d'un animal pris dans un piège tendu par des humains symbolisait fréquemment le principe selon lequel la vie est une série de pièges inéluctables (2 Sam. 22:6 ; Job 18:8-10 ; 22:10 ; Pss. 18:5 ; 64:5 ; 106:36 ; 124:7 ; Jér. 48:43, 44 ; Lam. 3:47 ; Amos 5:19).

24:18 fenêtres d'en haut. Au temps de Noé, Dieu jugea par un déluge (Gen. 7:11). Il jugera de nouveau du ciel, mais pas par un déluge. Cf. Apocalypse 6:13, 14 ; 8:3–13 ; 16:1–21. fondements de la terre. Des tremblements de terre sans précédent marqueront la future visita



pendant et après l'accomplissement de la prophétie de la soixante-dixième semaine de Daniel (voir note sur 13:13; cf. Matth. 24:7; Apoc. 6:12, 14; 8:5; 11:19; 16:18).

24h20 ivrogne. . . cabane. Deux autres comparaisons dépeignent l'effondrement ultime de la planète Terre, vraisemblablement solide et fiable : un ivrogne stupéfiant et une fragile cabane en appentis.

24:21 l'armée des exaltés. . . rois. Dans la phase culminante du Jour du Seigneur, Il frappera contre les forces rebelles, à la fois angéliques (Eph. 6:12) et humaines. Voir note sur 2:12.

24:22 enfermé dans la prison. Le NT en enseigne davantage sur l'emprisonnement des anges déchus avant leur affectation finale au lac de feu (2 Pierre 2:4; Jude 6; Apoc. 9:2, 3, 11; 11:7; 17:8; 20:1-10). Il en va de même pour les humains incroyants (Luc 16:19-31; Apoc. 20:11-15). 24h23

lune. . . déshonoré. honteux. Dans . . . soleil l'état éternel après le règne millénaire de Christ, la gloire de Dieu et de l'Agneau remplacera le soleil et la lune comme sources de lumière (Apoc. 21:23). régner. . . à Jérusalem. Dans Apocalypse 11:15-17; 19:6, 16 (cf. Luc 1:31-33), Jean a confirmé cette prophétie claire du futur règne terrestre du Messie à Jérusalem.

## 2. Premier chant d'action de grâces pour la rédemption

(25.1-12) 25.1 choses merveilleuses; Vos conseils d'autrefois. Esaïe a répondu au jugement final de Dieu sur le monde (ch. 24) en le louant pour avoir planifié ses actions bien avant leur mise en œuvre. 25:2 une ville une

ruine. . . jamais être reconstruit. Le prophète n'a pas stipulé quelle ville, mais une prophétie de la destruction finale de Babylone est conforme au contexte (21:9; cf. Jer. 51:37; Apoc. 18).

25:3 personnes fortes. . . nations terribles. Lorsque Christ règnera sur terre, les nations du monde entier le glorifieront et le craindront (voir 24:14-16). 25:4

pauvre. . . nécessiteux. Un autre indicateur de la dignité de Dieu à être glorifié est sa prise en charge des opprimés (cf. 11:4; 14:32). 25:4, 5 tempête . . . chaleur. Deux conditions météorologiques extrêmes du climat de Juda illustrent comment Dieu abritera les pauvres et les nécessiteux : l'orage soudain et la chaleur incessante.

25:6 cette montagne. Dans le royaume, le Seigneur organisera son grand banquet sur le mont Sion pour le reste fidèle (voir les notes sur 1:27; 2:2).

Couverture 25:7 . . . voile. Dieu enlèvera les linceuls de la mort de ceux qui assistent à Son banquet. 25:8

engloutit la mort. Dieu engloutira la mort, qui elle-même fonctionne comme un avaloir d'êtres humains (5:14; Prov. 1:12).

Paul note l'accomplissement de cette promesse dans la résurrection des croyants (1 Cor. 15:54). essuyer les larmes. Le Seigneur Dieu supprimera le chagrin associé à la mort (cf. 65:19). L'Apocalypse fait deux fois allusion à l'action tendre de ce verset - une fois en 7:17 pour décrire la béatitude des rachetés au ciel, et une fois en 21:4 pour décrire les conditions idéales dans la Nouvelle Jérusalem. réprimande. . . Il emportera. Is raël sera le chef des nations et non plus la queue (Deut. 28:13). 25:9 l'attendait. Attendre

Dieu implique une confiance ultime en Lui, ne pas s'impatienter quand Son calendrier pour le salut final diffère de nos attentes (cf. 26:8; 33:2; 40:31).

25:10 Moab. Moab représentait le reste des nations, tout comme Édom ailleurs (34:5-15; 63:1-6; Obad. 1-9). 25:12

forteresse . . . fort élevé. . . des murs. Les villes moabites avaient des murs hautement fortifiés et surélevés. Même ceux-ci ne résisteront pas

Le jugement de Dieu.

### 3. Deuxième chant d'action de grâces

pour la rédemption (26 :1-19)

26:1-4 Le résidu racheté chantera des louanges à Dieu sur leur ville imprenable, Jérusalem. 26:1 ville forte.

Contrairement à la ville typique de confusion (24 : 10 ; 25 : 2 ; 26 : 5) qui était condamnée, Dieu a une future ville importante, la Jérusalem millénaire (Zacharie 14 : 11).

26:2 Ouvrez les portes. Esaïe envisage la future Jérusalem, où seul Israël juste peut entrer. Le reste racheté des autres nations viendra périodiquement adorer (Zacharie 14:16-19). 26:3 paix parfaite. . a confiance en Toi. Une

disposition fixe de confiance dans le Seigneur apporte une paix que les méchants ne peuvent jamais connaître (48 : 22 ; 57 : 21). Une telle confiance exclut le double esprit (Jacques 1 :6-8) et le service de deux maîtres (Matthieu 6 :24). 26:4 force éternelle. Allumé.

l'expression est « Rocher des âges », une falaise rocheuse où la personne confiante peut trouver un abri contre les harceleurs (cf. 12, 2). 26:5, 6 ceux qui

habitent en haut . . . pauvres.

Les arrogants habitent la haute ville lors de son renversement ; les humbles habitent la ville forte (v. 1) dans son exaltation (cf. Jacques 1:9, 10; 1 Pierre 5:5). 26:7

droiture. . . peser. Le mot hébreu pour « droiture » signifie « droit », et le sens de « peser » est « niveler ». Dans un pays aux routes vallonnées et sinueuses, le prophète a parlé d'un chemin droit et plat pour les pieds des pauvres et des nécessiteux (cfr. 40:3, 4; 42:16; 45:13).

26:8 vous attendait. Le reste futur divulgue la clé de sa rédemption : sa dépendance vis-à-vis du Seigneur, et non des projets humains. 26:9 dans la nuit. . . tôt. Les

pieux aspirent à Dieu en tout temps. jugements. . apprendre la justice. La main punitive de Dieu bene

convient aux pécheurs pour les conduire à la repentance.

26:10 pas apprendre la justice. Dieu montre son amour et sa miséricorde envers les autres méchants, mais ils leur tourment le dos. 26:11 ils ne verront pas. . .

ils verront.

Les méchants, qui sont aveugles à l'autorité de Dieu et au jugement imminent sur eux, seront conscients de sa compassion pour son peuple Israël, à leur propre honte.

26:12 établira la paix. Bien que l'avenir immédiat d'Israël semble sombre, Isaïe exprime une forte confiance que la nation finira par prospérer. 26:13 maîtres en dehors

de toi. L'histoire d'Israël a été remplie de périodes de domination étrangère par des gens comme l'Égypte et l'Assyrie.

26:14 ils ne se lèveront pas. Ces seigneurs étrangers doivent appartenir au passé ; ils ne doivent plus apparaître sur la scène terrestre. 26:15 ont augmenté la nation. Avec une certitude

prophétique dans la perspective de la restauration future d'Israël, Isaïe considérait l'expansion des frontières d'Israël comme un fait accompli. 26:16 problème. .

châtiment. Les durs expériences de l'histoire d'Israël l'ont poussée à faire appel à Dieu. 26:17, 18 femme

avec enfant. L'histoire tumultueuse d'Israël est comparée à une femme enceinte en travail. 26:18 n'a accompli

aucune délivrance. Tous les efforts de la nation ont été vains parce qu'ils ne dépendaient pas du Seigneur.

26:19 les morts vivront. Cela parle de la levée d'Israël corporatif pour participer au grand banquet futur (cfr. Ézéchiel 37).

Daniel 12:2 parle de la résurrection de saints individuels de l'AT.

### 4. Les châtements d'Israël et la prospérité finale (26:20-27:13) 26:20

pour un petit moment. La restauration finale d'Israël n'était pas immédiate.

Par conséquent, elle devait continuer à prier dans la solitude pour cette restauration jusqu'à ce que le temps de l'indignation de Dieu

passse. 26:21 révéler son sang. Les innocents

tués par leurs oppresseurs doivent revenir à la vie (cf. v. 19) et témoigner contre leurs meurtriers.

27:1 Léviathan. Voir la note sur Job 41:1.

27:2-6 Cette vigne du Seigneur contraste fortement avec celle de 5:1-7. Loin d'être une déception pour le vigneron, celle-ci porta des fruits abondants (v. 6). 27:2 vignoble.

Le verset 6 identifie ce vignoble comme étant Israël.

27:3 Je le garde nuit et jour. Les futures provisions de Dieu pour Israël restauré seront complètes.

27:4 La fureur n'est pas en moi. Le temps du châtiment d'Israël par Dieu passera. ronces et épines. . . brule les. C'est-à-dire, les ennemis de son peuple. 27:5

faites la paix avec Moi. Les ennemis d'Israël peuvent faire la paix avec Dieu.

27:6 remplissent la face du monde. Dans le futur royaume du Messie, Israël restauré régnera avec lui et remplira la terre du fruit de la justice et de la paix.

27:7 a frappé Israël comme Il a frappé.

Dieu a tempéré Ses relations avec Israël, mais pas avec ceux qu'Il a utilisés pour punir Israël. Sa compassion pour les autres nations a pris fin. 27:8 le renvoyant. Le Seigneur a envoyé Ju dah en captivité pour éveiller

la nation à lui faire confiance. . couvert. Jacob a expié 27:9 l'iniquité. . pour son iniquité en subissant le châtiment de

symbolisée Dieu. 27h10 ville fortifiée. La ville

Les oppresseurs de Juda (cfr. 24:10; 25:2; 26:5).

27:11 n'aura pas pitié d'eux. Contrairement à ses relations avec Israël, le Créateur portera un coup fatal à ses ennemis. 27:12 se sont réunis un par

un. Après le jugement de ses ennemis à la fin de Daniel

la soixante-dixième semaine, le reste fidèle des Israélites retournera dans leur pays (Matt. 24:31).

27:13 adorez l'Éternel . . . à Jérusalem.

Le prophète réitère l'un de ses grands thèmes : le culte futur d'Israël rassemblé sur le mont Sion (24 :23 ; 25 :6, 7, 10).

D. Avertissement contre l'alliance avec l'Égypte (28 : 1-35 : 10)

1. Malheur aux politiciens ivres (28 :1-29)

28:1 Malheur. La pensée préminente dans ce mot est un désastre imminent. couronne. Les murs de Samarie étaient la couronne d'une belle colline surplombant une vallée luxuriante, menant à la côte méditerranéenne. Éphraïm.

Le royaume du nord d'Israël était tombé aux mains des Assyriens, laissant une leçon à Jérusalem dans des circonstances similaires pour en savoir plus sur les alliances étrangères. subjugué par le vin. Une vie licencieuse prévalait à Éphraïm avant sa chute (vv. 3, 7 ; Amos 4 :1 ; 6 :1, 6). 28:2 un

déluge d'eaux puissantes. Isaiah s'est appuyé sur des figures de style puissantes pour réveiller ses lecteurs de leur léthargie face à une invasion assyrienne imminente. 28:4 premiers

fruits avant l'été. Les figes mûries avant la récolte de fin d'été étaient immédiatement dévorées.

La conquête assyrienne d'Éphraïm serait tout aussi rapide. 28:5 couronne de gloire. La vraie couronne remplacera la fausse « couronne d'orgueil » (v.

1). reste de son peuple. Isaïe a de nouveau fait retentir la note d'un reste fidèle au Jour du Seigneur (cf. 10:20-22 ; 11:11, 16 ; 37:31, 32 ; 46:3). 28:6

esprit de justice. En ce jour du règne du Messie, l'Esprit puissant

prévaudra pour apporter la justice dans le monde (cf. 11:2). 28:7 prêtre. . . prophète. . . se tromper.

L'ivresse avait infecté même le chef religieux de la nation, entraînant une fausse direction spirituelle du peuple. 28:8 aucun endroit n'est propre. Quand les dirigeants wal

Couchée dans la crasse, la nation n'avait plus d'espoir.

28:9 sevré du lait. Les dirigeants ivres en voulaient quand Isaïe et d'autres vrais prophètes

les traitaient comme des tout-petits, en leur rappelant les vérités élémentaires du bien et du mal. 28:10 précepte

sur précepte. . . là un peu. C'est la réponse moqueuse et sarcastique de l'ivrogne aux conseils correctifs du prophète. Les monosyllabes hébraïques imitent le balbutiement d'un jeune enfant ridiculisant la prédication d'Isaïe. 28:11 une autre langue.

Puisque les ivrognes n'écoutaient pas le prophète de Dieu, il leur répondit en prédisant leur soumission à des contremaîtres assyriens, qui leur donneraient des instructions dans une langue étrangère. Le NT divulgue une signification supplémentaire de ce verset qui anticipe l'utilisation par Dieu du don miraculeux des langues comme accréditation de Ses messagers du NT (voir les notes sur 1 Corinthiens 14:21, 22; cf. Deut. 28:49; Jer. 5: 15; 1 Corinthiens 14:12). 28:12 le reste. . . le rafraîchissant. . . pas

entendre. Dans un langage simple qu'ils pouvaient comprendre, Dieu leur a offert le soulagement de leurs oppresseurs, mais ils n'ont pas écouté.

28:13 Précepte sur précepte. . . là un peu. À la lumière de leur rejet, le Seigneur a imité la moquerie des ivrognes dans un jargon qu'ils ne pouvaient pas comprendre (voir v. 10).

28:14 Par conséquent. À la lumière des tragédies qui s'étaient abattues sur Éphraïm (vv. 1-13), les dirigeants méprisants de Jérusalem devaient suivre une voie différente de celle de compter sur des

puissances étrangères pour la délivrance.

28:15 alliance avec la mort. Les dirigeants méprisants de Jérusalem avaient conclu un accord avec l'Égypte pour les aider à se défendre contre les Assyriens. fléau débordant. Combinant les images d'une rivière débordante et d'un fouet, le peuple se vantait de son invincibilité à l'invasion étrangère. Les dirigeants de Jérusalem ont cédé à l'opportunisme pour

au nom de la sécurité. Sans l'admettre directement, ils s'étaient réfugiés dans la tromperie et le

mensonge. 28:16 pierre pour une fondation. . . un fondement sûr. Le Seigneur Dieu a opposé le seul refuge sûr au faux refuge consistant à s'appuyer sur des étrangers (v. 15). Cela prophétisa directement la venue du Messie (Matthieu 21 :42; Marc 12 :10; Luc 20 :17; Actes 4 :11; Rom. 9 :33; Éph. 2 :20; 1 Pierre 2 :6-8).; cf. 8:14, 15; Ps. 118:22). n'agira pas à la hâte. L'AT grec interprète ce verbe hébreu pour se dépêcher dans le sens de « confondre », fournissant la base des citations du NT de ce verset (Rom. 9 :33; 10 :11; 1 Pierre 2 :6). 28:17

justice la ligne de mesure. Lorsque le Messie gouvernera son royaume, le système de justice contrastera fortement avec le refuge de mensonges dans lequel se sont engagés les dirigeants de Jérusalem (voir v.

15). 28:18 alliance avec la mort. . . ne tiendra pas. Faire confiance aux libérateurs étrangers échouera complètement

(voir v. 15). 28h19 matin après matin. Les Assyriens ont pillé à plusieurs reprises les environs de Jérusalem, provoquant une grande terreur parmi les habitants

de la ville. 28h20 le lit est trop court. . . la couverture si étroite. Une expression proverbiale sur les lits courts et les draps étroits, disant à Jérusalem que les alliances étrangères sont des préparations inadéquates pour la défense de la ville.

28:21 Mont Perazim . . . Vallée de Gabaon. Tout comme le Seigneur a vaincu les Philistins au Mont Perazim (2 Sam. 5:19, 20; 1 Chr. 14:10, 11) et les Cananéens dans la vallée de Gabaon (Jos. 10:6-11), Il faites-le contre tous ceux qui se moquent de lui, même les habitants de Jérusalem.

28:22 destruction déterminée. Dieu avait décrété quelque chose d'inhabituel (v. 21), c'est-à-dire la destruction de son propre peuple méchant.

28:23 Prêtez l'oreille. La parabole d'un paysan

Par conséquent, ils ne pouvaient pas échapper s'ils se repentaient.

souligné les leçons des menaces de jugement dans les versets 18–22. Comme le fermier accomplit ses

différentes tâches, chacune dans la bonne saison et proportion, ainsi Dieu adopte Ses mesures pour Ses desseins : maintenant la miséricorde, puis le jugement ; punir plus tôt, puis plus tard. Son but n'était pas de détruire son peuple, pas plus que le but du fermier dans son battage ou son labour n'est de détruire sa récolte.

28:24 continuez à labourer. . . continuer

à tourner. Aucun agriculteur ordinaire ne laboure et ne retourne le sol sans fin. Il sème aussi selon ce qui convient. . . disperser. . . usine. Après 28h25 semer. . . préparant

grainele sol, l'agriculteur plante soigneusement la

28:26 Dieu l'enseigne. Cultiver intelli doucement est un instinct donné par Dieu.

28:27, 28 La compréhension donnée par Dieu prévaut dans le battage de divers types de grains. 28:29

excellent dans l'orientation. Puisque la voie de Dieu dans le domaine physique de l'agriculture est la meilleure, Sa voie est également la meilleure dans les questions spirituelles.

2. Malheur aux formalistes religieux (29 :1-14)

29:1 Ariel. Le mot signifie « lion de Dieu », se référant à la force de la ville, et peut-être « foyer de Dieu », se référant à l'endroit où l'autel de Dieu brûle toujours. Les versets 7 et 8 montrent que c'est un nom pour Jérusalem, et le chapitre se penche sur l'invasion de Jérusalem à cause de l'incrédulité. où habitait David.

David nomma Jérusalem « la ville de David »

(22:9 ; 2 Sam. 5:7, 9 ; cf. 2 Sam. 6:10, 12, 16 ; 1 Kin.

2:10 ; 3:1 ; 8:1 ; 9:24 ; 14:31 ; 15:8, 2 Kin.

8:24 ; 9:28 ; 12:21 ; 14h20 ; 15:7, 38 ; 16h20 ; 1 ch.

11:5, 7 ; 13:13 ; 15:1, 29 ; 2 Chr. 5:2 ; 8:11 ; 12:16 ; 14:1 ;

16:14 ; 21:1, 20 ; 24:16, 25 ; 27:9 ; 32:5, 30 ; 33:14 ; Néh.

3:15 ; 12h37 ; Luc 2:4, 11). fêtes.

Le cycle de cérémonies religieuses de Jérusalem n'avait aucun sens pour Dieu.

29:3 assiègent. Dieu campa contre Jérusalem par ses instruments, d'abord le

Assyriens (701 av. J.-C.) puis les Babyloniens (586 av. J.-C.). 29:4 hors

du sol. . . hors de la poussière.

Jérusalem sera comme un captif, humilié dans la poussière. Sa voix viendra de la terre comme celle d'un esprit médium, comme devait l'être la voix des morts. Ce serait approprié pour ses péchés de nécromancie.

29:5-8 Au temps de Dieu, après le châtement de Jérusalem, ceux qui ont combattu contre la ville seront eux-mêmes sous le jugement de Dieu ment.

29:5 en un instant, tout à coup. La démolition par Dieu des ennemis d'Israël sera très brutale, comme le fut la répulsion des Assyriens de Jérusalem en 701 av. J.-C. 29:6 tonnerre, tremblement de

terre et grand bruit. Cette terminologie pointe vers la théophanie de la tempête, marquant la fin des sceaux, des trompettes et des bols dans l'Apocalypse (Apoc.

8 : 5 ; 11 : 19 ; 16 : 18). 29:7 rêve. Toute la menace pour la ville des nations ennemies

s'estompera comme un mauvais rêve quand on se réveillera. 29:8 vide. . . faible. Les assaillants de Jérusalem se frustreront, comme un

rêveur qui a l'illusion qu'il mange et boit, mais qui se réveille pour se retrouver encore affamé et assoiffé.

29:9-14 Le prophète revient sur le thème de l'aveuglement de la religion mécanique. 29:9 aveugle. . . ivre.

L'aveuglement et l'ivresse provenaient de l'incapacité du peuple à comprendre le message d'Isaïe concernant la confiance en Dieu plutôt qu'en l'Égypte. 29:10 esprit de sommeil profond. Parce qu'Israël a

initialement refusé d'entendre ses vrais prophètes, leur capacité d'entendre a été altérée. Dieu les a livrés judiciairement à leur propre dureté de cœur. Paul a appliqué ce verset spécifiquement à la condition générale de l'aveuglement d'Israël pendant l'âge de l'église (Rom. 11:8). prophètes. . . voyants. De faux prophètes et voyants ont aveuglé leurs auditeurs

avec leurs fausses prophéties.

29:11 celui qui sait lire. Ceux qui avaient la capacité de lire ne pouvaient pas le faire parce qu'ils avaient abandonné leur sensibilité spirituelle (cfr. 6:9, 10; Matt. 13:10-17). 29:12

celui qui est analphabète. L'illettré avait deux raisons de ne pas connaître le contenu du livre : (1) le livre était scellé et (2) il ne pouvait pas le lire, même s'il ne l'était pas. Il est déplorable que personne ne soit capable de recevoir la riche révélation de Dieu. 29:13 coeurs

loin de Moi. Le ritualisme vide ne rapproche pas Dieu. Jésus a utilisé ce verset pour décrire le judaïsme de son époque (Matthieu 15 :7-9 ; Marc 7 :6, 7). 29:14 sagesse. . . périr. . .

compréhension . . . caché. Le principe de recourir à la sagesse humaine plutôt qu'à la sagesse divine était le fléau spirituel de Jérusalem. Le même principe était la chute du monde grec à l'époque de Paul (1 Cor. 1:19).

### 3. Malheur à ceux qui cachent des plans à Dieu (29:15-24)

29:15 cacher . . . de l' Éternel. Le prophète a probablement fait référence à un plan secret des dirigeants pour se joindre à l'Égypte et combattre les Assyriens. Le Seigneur avait conseillé le contraire, alors ils lui ont caché leur stratégie.

29:16 Il ne m'a pas fait. Pour l'homme, faire des plans par lui-même sans Dieu est un rejet de Dieu en tant que Créateur. Paul a estimé que c'était aussi une remise en question de la souveraineté de Dieu (Romains 9:19-21). L'argile n'a rien à voir avec le divin potier ! 29:17 champ

fructueux. . . une forêt. À l'avenir, une inversion des rôles entre les puissants et les faibles se produira, lorsque Dieu interviendra pour bénir Jérusalem. Le changement moral dans la nation juive sera aussi grand que si le Liban habituellement boisé était transformé en champ et vice versa.

29:18 les sourds entendront. . . l'aveugle verra. L'aveuglement spirituel d'Israël ne

existent plus. Jésus donne aux mots une signification supplémentaire, l'appliquant à Son ministère de guérison physique pour les sourds et les aveugles (Matt. 11:5;

cf. 35:5). 29:19, 20 augmentent leur joie . . . couper. L'âge messianique futur apportera un renversement de statut. La joie remplacera les navires durs des opprimés ; la domination des oppresseurs prendra fin.

29:21 faire d'un homme un délinquant. . . détourne le juste. Ceux qui détiennent l'autorité politique et judiciaire ne doivent plus abuser de leur pouvoir d'opprimer.

29:22 a racheté Abraham. Dieu a délivré Abraham de ses origines païennes lorsqu'il l'a amené d'au-delà de l'Euphrate dans le pays de Canaan (Josué 24:2, 3). Paul développe ce thème dans Romains 4 :1-22. n'ayez pas honte maintenant. Israël, dans son histoire, a souvent souffert de disgrâce, mais la présence personnelle du Messie va changer cela (45 : 17 ; 49 : 23 ; 50 : 7 ; 54 : 4). Après le salut d'Israël à la fin des temps, les enfants de Jacob ne feront plus rougir leurs ancêtres de leur méchanceté.

29:23 sacré. . . sanctifier . . . craindre. Les descendants de Jacob s'émerveilleront de la puissante délivrance du Seigneur et le mettront à part comme le seul digne du plus grand respect. Dieu purifiera Israël (cfr. 54:13,

14). 29:24 s'est trompé. . . s'est plaint. Avec leur nouveau respect pour Dieu, les anciens capricieux devaient acquérir la capacité de perception spirituelle.

### 4. Malheur au parti pro-égyptien (30 :1-33)

30 :1 pas de Moi. . . pas de Mon Esprit. Les conseillers d'Ézéchias l'ont exhorté à se tourner vers les Égyptiens, et non vers Dieu, pour obtenir de l'aide contre les envahisseurs assyriens. Isaïe a dénoncé cette dépendance à l'Égypte plutôt qu'à Dieu, qui avait interdit de

telles alliances. 30:2 pas demandé Mon avis. Ils avaient

n'a pas consulté le prophète de Dieu. Egypte . . . Pharaon. . . Egypte. Le Seigneur avait mis Israël en garde contre le retour en Égypte (Deut. 17:16). Maintenant, Il les met en garde contre une alliance avec l'Égypte (31:1). Notez le conseil similaire de l'Assyrien Rabshakeh, alors qu'il assiégeait Jérusalem (36:9). 30:3

honte. . . humiliation. Les Assyriens avaient déjà vaincu l'armée égyptienne à seulement cent milles de la frontière égyptienne.

30:4 Zoan. . . Hanes. Les émissaires de Juda avaient pénétré de Tsoan au nord-est de l'Égypte jusqu'à Hanès à cinquante milles au sud de

Memphis. 30:6 terre de trouble et d'angoisse. . . bosses de chameaux. Isaïe a imaginé une riche fourgonnette roulant lentement à travers un territoire accidenté semé d'embûches, en route pour l'Égypte pour acheter de

l'aide. 30:7 aide en vain. . . Rahab-Hem-She Beth. L'Égypte n'était pas disposée à aider, alors le prophète appelle la puissante Égypte Rahab, ce qui signifie « force » ou « assis oisif » (He brew). Rahab est utilisé pour l'Égypte dans les Psaumes 87:4 ; 89:10.

30:8 pour le temps à venir. L'instruction du Seigneur à Ésaïe était de faire un rapport écrit permanent afin que les générations futures puissent apprendre la folie d'Israël de faire confiance à l'Égypte au lieu de faire confiance au Seigneur.

30:9 des rebelles, des enfants menteurs. Le refus du peuple d'obéir au Seigneur

nécessitait la tenue d'un registre permanent de leurs méfaits. 30:10, 11

prophétisent des tromperies . . . s'écarter du chemin. Les auditeurs d'Isaïe étaient fatigués d'entendre des conseils qui étaient contraires au chemin qu'ils désiraient suivre et voulaient qu'il change son message pour s'adapter à eux.

30:12-14 Puisque le peuple a choisi de ne pas entendre la parole du prophète du Seigneur, il entendra le jugement du Seigneur.

30:12 ce mot. La référence est à la instruction du Seigneur par Isaïe.

30:13, 14 haut mur. . . vase de potier. Deux comparaisons dépeignaient la catastrophe soudaine à venir pour les rebelles : (1) un haut mur qui s'effondre soudainement et (2) une cruche d'argile qui se brise en plusieurs morceaux lorsqu'elle tombe.

30h15 de repos. . . confiance. Les rebelles israélites ont refusé la véritable voie du salut et de la force, c'est-à-dire le repos et la confiance dans le Seigneur.

30:16 chevaux . . . chevaux rapides. Le peuple a mis sa confiance dans les chevaux de l'Égypte au lieu du Seigneur. Aucun cheval ne pouvait les délivrer de leurs oppresseurs désignés par Dieu (cf. Deut. 17:16 ; Pss. 33:17 ; 147:10).

30:17 Mille. . . un. Des chiffres similaires ailleurs décrivent les victoires d'Israël (Lév. 26:36 ; Jos. 23:10) et les défaites (Deut. 32:30). 30:18 l'Éternel

attendra. Puisque Juda n'attendrait pas que le Seigneur délivre (25:9; 26:8; 33:2; cf. 30:15), Il devait attendre d'être gracieux envers la nation. 30:19 habite Sion à

Jérusalem. Le prophète a insisté sur un résultat de la grâce de Dieu envers Israël : la survie de la ville de Jérusalem comme centre de son domaine (65 : 9 ; Ézéchiel 37 : 25, 28). 30:20 les yeux verront. Après leur période de

jugement à cause de la désobéissance, Dieu doit ouvrir les yeux d'Israël sur la justesse du message de Ses prophètes (29:24). 30:21 un mot derrière vous. Les profs

### Le Saint-Esprit dans Esaïe

|          |           |
|----------|-----------|
| 1. 11:2  | 8. 48:16  |
| 2. 30:1  | 9. 59:21  |
| 3. 32:15 | 10. 61:1  |
| 4. 34:16 | 11. 63:10 |
| 5. 40:13 | 12. 63:11 |
| 6. 42:1  | 13. 63:14 |
| 7. 44:3  |           |

seront proches et les élèves sensibles aux prophètes du Seigneur, en fort contraste avec l'insensibilité manifestée autrefois (29:10, 11).

30:22 jetez-les. La captivité babylonienne a débarrassé Israël de son idolâtrie en accomplissement de cette prophétie.

30:23-25 Dans le royaume messianique de ce jour futur, l'agriculture, l'élevage, la production alimentaire et les ressources en eau prospéreront. Le prophète a prédit la rédemption de la nature (cf. Rom. 8:19-21). 30h25 chute des tours.

Les nations puissantes qui oppriment Israël prendront fin (contraste 29:17). 30:26 clair de lune. . . lumière

du soleil. Les avantages des corps de lumière naturels seront beaucoup plus importants.

L'augmentation de l'intensité de leur lumière fonctionnera à l'avantage des gens (60:19, 20), et non à leur détriment comme dans Apocalypse 16:8, 9.

30:27–33 Ésaïe fait suivre la promesse de la rédemption de Juda (vv. 19–26) d'une promesse de destruction de l'Assyrie. 30:27 le nom de l'Éternel. Son nom se concentre particulièrement sur Son caractère révélé en tant que Souverain et Sauveur (Deut. 12:5).

30:27, 28 vient de loin. . . débordement de flux. Le Seigneur viendra soudainement sur ses ennemis comme une grande tempête avec son déluge qui l'accompagne, pour les submerger.

30:29 chanson. . . sainte fête. Tandis que le jugement de Dieu dévastait les Assyriens, le peuple de Jérusalem menait un temps de célébration joyeuse comme lors d'une de leurs fêtes, peut-être une Pâque.

30:30, 31 Assyrie . . . abattu. Comme la Syrie en particulier, mais à long terme, tout ennemi du peuple de Dieu sera victime de la tempête et du déluge divins (vv. 27, 28). 30:32 bâton

de punition. . . tam bourines et harpes. A chaque coup de châtimeur contre les Assyriens viendra une célébration joyeuse à Jérusalem.

30:33 Tophet. Allumé. un lieu d'abomination.

Idolâtre Israël avait brûlé à mort des victimes humaines dans cette vallée juste au sud de Jérusalem, une région parfois appelée la vallée de Hin nom (2 Kin. 23:10 ; voir note sur Jer. 19:6). Plus tard, il est devenu connu sous le nom de Géhenne, le lieu de refus de la ville, avec des feux constamment allumés, symbolisant l'enfer. La défaite devait être si complète que le feu brûle continuellement.

5. Malheur à ceux qui se fient aux chevaux et aux chars (31 : 1–32 : 20)

31 : 1 chevaux . . . chars. Les chevaux et chars d'Égypte étaient nombreux (1 Rois 10:28, 29). Sa topographie plate était bien adaptée aux chars. Ils seraient utiles à Israël contre la cavalerie assyrienne. Ne cherchez pas l'Éternel. Ce qui a rendu le passage d'Israël vers l'Égypte le plus méprisable, c'est qu'il s'est détourné du Seigneur.

31:2 Lui aussi est sage. Sarcastiquement, Isaïe a répliqué aux conseillers royaux imprudents qui avaient conseillé la dépendance vis-à-vis de l'Égypte. ne rappellera pas ses paroles. L'exception implicite est, bien sûr, lorsque la nation pécheresse s'est repentie, comme dans le cas de Ninive (Jon. 3:5-10).

31:3 chair . . . esprit. Par exemple, Ézéchiass sagement choisi de s'appuyer sur le Seigneur, et non sur le bras de la chair (2 Chr. 32:8).

31:4 n'ayez pas peur. . . ni être dérangé. Dans sa défense de Jérusalem, le Seigneur doit être comme un lion fort et déterminé, sans peur des bergers appelés contre lui.

31:5 oiseaux qui volent. Le Seigneur est comme une mère oiseau planant avec un fort attachement à ses petits et une volonté de faire tout ce qui est nécessaire pour leur sécurité.

31:6 Retournez à Lui. Le prophète a appelé Israël rebelle à se repentir à la lumière des relations de grâce de Dieu avec eux (vv. 4, 5 ; cf. 30:18, 19). 31:7 jeter

ses idoles. L'impuissance évidente des idoles à délivrer les rendait complètement inutiles.

31:8 L'Assyrie tombera. La défaite d'As



la syrie par des moyens autres qu'humains correspondait bien à cette prophétie (voir 37:36, 37), mais d'autres oppresseurs étrangers de ce type rencontrent le même sort dans le futur lointain d'Israël, à l'époque de la détresse de Jacob

(cf. Jr. 30 : 7). 31:9 le feu est en Sion. . la fournaise est à Jérusalem. À la fois dans le futur proche d'Isaïe et dans un futur lointain, Jérusalem sera le quartier général de Dieu pour amener le jugement sur les nations étrangères. Dieu lui-même est le feu, attendant tous les ennemis qui attaquent Jérusalem.

32:1 un roi. . . princes. Contrairement aux mauvais dirigeants déjà discutés (par exemple, 28:14, 15; 29:15), le prophète s'est tourné vers le roi messianique et Ses assistants gouvernementaux pendant le futur jour de justice. Ce seront les apôtres (Luc 22 :30) et les saints (1 Cor. 6 :2 ; 2 Tim. 2 :12 ; Apoc. 2 :26, 27 ; 3 :21). 32:2 ombre . . . atterrir.

Durant le règne millénaire du Christ, les dirigeants fourniront une protection comme « l'ombre d'un puissant rocher dans une terre épuisée », au lieu de menacer le bien-être du peuple. 32:3 yeux . . . pas . . . faible . . . oreilles . . .

écouter. Une future génération d'Israélites connaîtra un renversement de réceptivité par rapport à la génération d'Isaïe (6.9, 10 ; cf. 29.18, 24 ; 30.20). 32:4 bègues. Les bègues étaient d'anciens ivrognes qui

disaient des bêtises dans leur stupeur ivre (28:7, 8; 29:9).

32:5 personne insensée. . . généreux . . . avare. . . généreux. Dans le futur royaume terrestre envisagé par Isaïe, les fausses évaluations des qualités de leadership seront impossibles, car tout le monde verra et parlera clairement.

32:6–8 personne insensée . . . homme généreux. Le refus de s'occuper des nécessiteux reflète le caractère d'un imbécile, mais la personne généreuse qui dépend de Dieu subvient aux besoins des pauvres. Ces qualités seront évidentes pour tout le monde dans l'âge à venir.

32:9–14 Le prophète met en garde les femmes de Juda contre la complaisance (cf. 3:16–4:1).

La bénédiction finale de Dieu sur leur nation n'a donné aucune excuse pour les affaires comme d'habitude, c'est-à-dire la

dépendance de l'Égypte au lieu de Dieu. 32:9 à l'aise. . . complaisant. Au verset 18, les mots rendus par « calme » et « complaisant », le mot rendu par « sûr » au verset 18, sont facilement traduits. La différence entre les mauvais sens ici et les bons sens au verset 18 est l'objet de la confiance, l'Égypte ou Dieu. Le calme et

la sécurité en Dieu sont de mise. 32:10 ans et quelques jours. Précisant peut-être un moment où l'armée assyrienne est venue et a pillé la terre, le prophète a averti que le jugement à venir de Dieu allait gâcher la production agricole.

32:11, 12 Tremblez. . . faire le deuil. La satisfaction actuelle avec le statu quo a rapidement cédé la place à un tout autre ensemble d'émotions. 32:13 épines. . . ronces. Sans la bénédiction de

Dieu pour l'obéissance, la terre du peuple de Dieu est devenue tout aussi désolée que n'importe quel autre territoire abandonné (1 :7 ; 5 :6 ;

7 :23). 32:14 ville animée. Jérusalem aussi devait devenir désolée par les jugements purificateurs de la nation par le Seigneur (Luc 21 :24).

32:15-20 Le royaume promis devait finalement venir en Israël avec ce qui l'accompagnait de fécondité, de paix et de sécurité.

32:15 l'Esprit est répandu sur nous. L'infusion de l'Esprit de Dieu devait transformer la terre en une fécondité productive (Joël 2 :28-3 :1). . . droite. Noble 32:16

s'épanouissent. Les valeurs spirituelles devaient le futur règne messianique.

32:18 Mon peuple. . . pacifique . . . sécurisé . . . calme. Le peuple d'Israël jouira d'une sécurité durable avec le Messie personnellement présent pour assurer la paix. 32:19

la ville est abaissée. Jérusalem doit apprendre l'humilité avant que les conditions idéales prophétisées puissent devenir réalité.

32:20 Béni. Comme pour les Béatitudes du Christ (Matthieu 5:3-12), Isaïe a prononcé

la béatitude de ceux qui participent à la gloire future du royaume de Christ.

6. Malheur au destructeur assyrien (33:1-24) 33:1 vous qui pilliez. Bien que la référence immédiate soit à l'Assyrie (2 Rois 18 :13-16 ; 19 :32-37), la prophétie regarde au-delà de l'Assyrie toute puissance qui se dresse contre Israël.

33:2 Nous t'avons attendu. Israël a refusé de le faire plus tôt (30 :15 ; 31 :6), mais s'est repenti (25 :9 ; 26 :8 ; 33 :2).

33:3, 4 Tout comme Sennachérib s'enfuit subitement (cf. 37:37; 2 Chr. 32:21), ainsi les nations se disperseront devant l'Éternel, laissant derrière elles leurs

dépouilles. 33:6 crainte de l' Éternel. La même qualification transmise par l'Esprit que possède le Messie (11:2) appartiendra à Son peuple quand Il reviendra.

33:7-9 De la vision de la gloire future, Isaïe revient au désastreux présent.

La situation de Jérusalem était sans espoir quand, en 701 av. J.-C., l'armée assyrienne fit encercler la ville et était prête à s'y installer. 33:7

vaillants . . . ambassadeurs. Les hommes de guerre et les diplomates avaient échoué dans leurs tentatives de contrecarrer les

envahisseurs. 33:8 les autoroutes sont désertes. L'ennemi qui entourait la ville avait coupé tout voyage et commerce avec le monde extérieur.

33:9 Liban. , , Sharon. , , Basan. , , Carmel. L'ennemi avait gâté des lieux réputés pour leur luxuriante fertilité.

33:10 Maintenant je vais me lever. Lorsque la puissance de l'opresseur eut atteint son zénith, le temps était venu pour le Seigneur de s'affirmer en jugeant le pillard ; dans le cas d'Isaïe, ce sont les troupes assyriennes.

33:11 paille. . . chaume. Les références à As syria réaffirment que le piller doit être pillé (v. 1).

33:12 chaux . . . les épines. Calcaire brûlé

est devenu poussière; les buissons épineux brûlaient rapidement. 33:13 au loin. . . près. Lorsque Dieu abattra les derniers ennemis d'Israël, Il recevra la reconnaissance mondiale de Sa

puissance. 33:14 peur; peur. Lorsque les pécheurs (les faux professeurs parmi les élus) comprennent la puissance de Dieu, la peur s'empare de leur vie (Actes 5 :11 ; Hébr. 12 :29). 33:15 avec justice. . . avec droiture. Les seuls survivants en présence du Dieu puissant seront les justes (Psaume 15 :1-5 ; 24 :3, 4).

33:16 lieu de défense. . . pain . . . eau. Ceux qui sont en règle avec Dieu jouiront d'une sécurité parfaite et de vastes provisions (32:15, 17, 18).

33:17 Roi dans sa beauté. La prophétie va au-delà d'Ézéchias dans son sac, opprimé par son ennemi, jusqu'au Messie dans sa beauté. Le voir dans la gloire est une autre récompense des justes. Le futur proche de

## Mot-clé

Salut : 12:2 ; 25:9 ; 33:6 ; 49:6 ; 51:8 ; 59:11 ; 62:1 - décrit la délivrance de la détresse et la victoire et le bien-être qui en résultent. Le terme apparaît le plus souvent dans les Psaumes et dans Isaïe, où il est fréquemment utilisé avec le mot justice, pour établir un lien entre la justice de Dieu et Ses actes salvifiques (45 : 8 ; 51 : 6, 8 ; 56 : 1 ; 62 : 1; Ps. 98:2). Ce mot peut être utilisé pour une victoire militaire (1 Sam. 14:45), mais il est normalement utilisé pour la délivrance de Dieu (Ex. 15:2 ; Ps. 13:5, 6). Les expressions « le salut du Seigneur » et « le salut de notre Dieu » parlent de l'œuvre de Dieu en faveur de son peuple. L'expression "le Dieu de mon salut" est de nature plus privée, se référant à la délivrance d'un individu (12:2; 52:10; Ex. 14:13; 2 Chr. 20:17; Pss. 88:1 ; 98:3).

la délivrance de Sennachérib anticipe une merveille plus lointaine lorsque le Messie s'assiéra sur son trône.

33:18, 19 En ce jour futur, le peuple de Dieu se souviendra des difficultés passées sous la domination étrangère.

33:20 tabernacle. . . pas être démonté.

La présence de Dieu doit habiter en permanence Jérusalem restaurée dans le royaume millénaire.

33:21 larges rivières et ruisseaux. Dieu doit restaurer de larges rivières et ruisseaux comme moyen de défendre la ville.

33:22 Il nous sauvera. Dieu, et non les nations environnantes, doit délivrer Israël dans ses rôles de juge, de législateur et de roi. 33:23 tacle est lâché. Dans sa propre force, Jérusalem est aussi impuissante à se défendre qu'un navire, privé de ses cordes et de ses poulies, qui ne peut naviguer. boiteux prendre la proie.

La ville faible vainc les envahisseurs avec l'aide du Seigneur. 33:24 ne

pas dire: "Je suis malade" . . . pardonné leur iniquité. Lorsque le Christ reviendra au pouvoir, Jérusalem sera libre de problèmes physiques et spirituels.

7. Un cri pour la justice contre les nations, en

particulier Edom (34: 1-35: 10)

34:1 Approchez-vous. Esaïe a invité les nations à s'approcher et à entendre la sentence de jugement de Dieu contre elles.

34:3 Leur puanteur. L'exposition prolongée des cadavres est répugnante et honteuse (voir 14:19).

34:4

cieux. . faire défiler. Même les cieux ne doivent pas échapper aux effets de la colère de Dieu. Apocalypse 6:14 affirme l'accomplissement futur de cette prophétie pendant la soixante-dixième semaine de Daniel (voir 2:19 ; 13:10).

34:5 Édom. Le prophète choisit Édom comme représentant du reste des nations (cf. 63:1 ; Genèse 25:23 ; Non. 20:14-21 ; Ces. 35:1-15 ; Obad. 1-14 ; Mal. 1:2, 3 ; cf. 25:10). les gens de Ma malédiction. Allumé. "des gens dévoués".

La connotation négative de l'expression provient de leur dévotion involontaire à Dieu.

34:6, 7 agneaux et boucs . . . béliers. . . bœufs sauvages. . . taureaux. Puisque les nations ne s'étaient pas repenties et n'avaient pas obéi à la voie divine du sacrifice pour les péchés, elles devinrent la punition sacrificielle pour leurs propres péchés.

34:6 Bosra. Une ville principale d'Edom située à environ vingt milles au sud-est de l'extrémité sud de la mer Morte. 34:8 jour de la

vengeance de l'Éternel . Voir la note sur 2:10-22.

Le jour de la vengeance de Dieu sur Edom (63 :4) sera le même que sur le reste des nations (59 :17, 18 ; 61 :2).

34:9, 10 Le jugement de Dieu est de réduire les nations à un état de désert volcanique perpétuel.

34:9 soufre. . . poix brûlante. Gene sis 19:24, 28 décrit Sodome en des termes similaires (cf. 30:33 ; Deut. 29:23 ; Ps. 11:6 ; Jér. 49:18 ; Ézéch. 38:22).

34:10 la fumée montera pour toujours.

L'Apocalypse prédit cette destinée pour la Babylone finale, le grand empire mondial de la fin des temps (Apoc. 14 :10, 11 ; 18 :18 ; 19 :3).

34:11-15 Diverses formes d'animaux et d'oiseaux symbolisent l'état dépeuplé dans lequel tomberont les nations après le jugement de Dieu sur elles (13:21, 22 ; 14:23). 34:11, 13 pélican . . . hibou . . . corbeau . . . os triches. La présence d'oiseaux impurs était un signe de désolation et de désert. Un symbolisme similaire dépeint l'état final de Baby lon dans le futur (Apoc. 18:2 ; cf. 13:21 ; Jér.

50:39 ; Zéph. 2:13, 14).

34:16 Ma bouche a commandé. Les prophéties contre la nation dans les versets 1 à 15 étaient tout aussi certaines que le commandement souverain de Dieu par l'intermédiaire de son prophète. 34:17 l'a divisé avec une ligne de mesure. Dieu avait séparé Edom, tout comme il l'avait fait autrefois de Canaan (Nombres 26:55, 56 ; Jos. 18:4-6), et l'avait attribué aux animaux sauvages énumérés aux versets 11-15.

35:1-4 Contrairement à la luxuriante Édom

c'est-à-dire devenir un désert (34:1-17) et pendant le règne du Messie sur la terre, le monde entier deviendra un jardin florissant et offrira ainsi des encouragements aux faibles. 35:1 désert. . . comme la rose. Des changements spectaculaires dans le pays sont à venir pendant l'âge messianique (voir 30:23-25 ; 32:15-20).

35:2 Liban . . . Carmel et Sharon.

Zones proches de la mer réputées pour leur fertilité agricole. Ils verront. Israël doit reconnaître la nouvelle fécondité de la terre comme venant du Seigneur et lui en attribuer le crédit approprié. 35:3 mains faibles . . . genoux

faibles. Le changement futur du rôle international d'Israël est conçu pour encourager les découragés parmi le peuple. L'auteur de la lettre aux Hébreux a donné une application supplémentaire de ce verset pour renforcer l'endurance parmi les chrétiens souffrant de persécution pour leur foi (Héb. 12:12). 35:4 vengeance. . . vous sauve. La

vengeance de Dieu (34:8) est de fournir les moyens de racheter Son peuple d'Israël longtemps opprimé. . ouvert . . . oreilles . . . un 35:5 yeux . arrêté.

des ~~Cobets~~ est d'inverser la condition spirituelle immédiats du ministère d'Isaïe (voir 29:18; 32:3). 35:6 boiteux. . . chanter. La restauration de Dieu dans l'âge millénaire inclura

la restauration physique des affligés. La première venue de Jésus a donné un avant-goût de ce jour futur (Matt.

11:5 ; 12:22 ; Marc 7:37 ; Luc 7:21; Actes 3:8).

35:6, 7 ruisseaux dans le désert . . . sources d'eau. L'eau était et est une denrée précieuse en Israël (41:18). Dans le Millenium, il n'y aura pas de pénurie. 35:7 habitation de

chacals. Les rochers escarpés normalement habités par des chacals (34:13) doivent devenir des prairies éclaboussantes.

35:8 Autoroute de la Sainteté. Cela fait référence au chemin qui ramène les rachetés à Jérusalem, le trône du Messie, littéralement

et spirituellement. Christ lui-même doit être le guide sur cette voie, appelée dans 40:3 la "voie de l'Éternel".

35:9 lion . . . bête vorace. Aucune bête féroce ne doit menacer la sécurité de ceux qui voyagent sur la Route de la Sainteté. le ré réputé. Ce thème n'est mentionné que rarement dans les chapitres 1 à 39 (1 : 27 ; 29 : 22), dont le thème est le jugement ; les conditions de rachat se produisent fréquemment dans les chapitres 40–66. 35:10 le racheté. . fuir. Voir 51:11 où les mots apparaissent à nouveau. La joie doit remplacer la tristesse au jour de la restauration d'Israël.

## II. INTERMUDE HISTORIQUE (36:1–39:8)

36:1–39:8 Ces quatre chapitres reproduisent, presque textuellement, 2 Rois 18:13–20:19 (cf. 2 Chr. 32:1–23). Voir les notes sur 2 Rois pour une explication. Esaïe a ajouté ce matériel pour rendre les références à l'Assyrie plus compréhensibles. Il est très probable qu'Isaïe soit l'auteur de cette section, puisque 2 Chroniques 32:32 dit qu'Isaïe a également écrit les actes d'Ézéchias. Le récit d'Isaïe a été incorporé dans 2 Rois par l'auteur de ce récit.

Ces chapitres forment la transition qui clôt la première division de la prophétie d'Isaïe.

Les chapitres 36 et 37 sont le résumé historique des chapitres 1 à 35 – la délivrance de Jérusalem de l'Assyrie – et les chapitres 38 et 39 la base historique des chapitres 40 à 66 – un aperçu de la captivité babylonienne.

### A. Tentative de Sennachérib pour capturer Jérusalem (36:1–37:38)

36:1 quatorzième année du roi Ézéchias. Puisque l'attaque de Sennachérib est survenue en 701 avant JC, cela place le début du règne d'Ézéchias en 715 avant JC Mais puisque 2 Rois 18: 1 dit qu'il a commencé à régner la troisième année d'Osée,

c. 729 avant JC, Ézéchias servit comme co-régent avec Achaz (vers 729–716 avant JC) avant de prendre le trône exclusivement. Il était de coutume que les derniers rois d'Israël associent leurs fils au gouvernement au cours de leur vie. Sennachérib. Le roi d'Assyrie (vers 705 à 681 av. J.-C.). villes fortifiées. La découverte des anciennes Annales de Sennachérib révèle les villes qu'il a conquises dans sa campagne au sud de Sidon sur la côte méditerranéenne.

36:2 Rabshaké. Le porte-parole des trois plus hauts fonctionnaires de Sen nacherib, qui représentaient le roi contre Jérusalem à cette occasion, selon 2 Rois 18:17. grande armée. C'était une force symbolique de l'armée principale (37:36), avec laquelle Sennachérib espérait bluffer Juda pour qu'il se soumette.

Lakis. Une ville à environ vingt-cinq milles au sud-ouest de Jérusalem. La conquête de cette ville par Sennachérib était dans sa phase finale lorsqu'il envoya les messagers. aqueduc de la piscine supérieure. Isaïah a rencontré Achaz au même endroit dans sa tentative infructueuse de le dissuader de faire confiance aux puissances étrangères (vv. 1-3).

36:3 Éliakim. . . Shebna. Voir les notes sur 22:19–22. Joah. . . l'enregistreur. La position était celle d'un intermédiaire entre le roi et le peuple.

36:4-10 La logique de Rabshakeh était double : (1) l'Égypte était incapable de délivrer Jérusalem (vv. 4–6, 8, 9) et (2) le Seigneur avait appelé les Assyriens à détruire Juda (vv. 7, dix).

36:4 grand roi, le roi d'Assyrie. C'est le titre auto-approprié des rois assyriens. En revanche, Rabshakeh a omis tout titre pour Ézéchias (vv. 4, 14, 15, 16). 36:5 de simples mots.

Les mots ne valaient rien quand il s'agissait de faire la guerre. En d'autres termes, Juda était sans défense. 36:6 roseau brisé,

Égypte. Le conseil de l'Assyrien ressemblait fortement à celui d'Isaïe (19 :14-16 ; 30 :7 ; 31 :3).

36:7 Celui dont les hauts lieux et dont tous

goudrons. Rabshakeh pensait à tort que les réformes de Heze kiah en supprimant les idoles (2 Kin. 18: 4; 2 Chr. 31: 1) avaient supprimé les opportunités d'adorer le Seigneur. cet autel. Que tout le culte soit centré dans le temple de Salomon était tout à fait étranger aux Assyriens polythéistes. 36:8, 9 Rabshakeh a raillé et minimisé les meilleurs efforts défensifs de Juda, même avec l'aide de l'Égypte.

36:10 dit l'Éternel . La revendication vantarde de Rabshakeh de l'autorité du Dieu de Juda pour sa mission a peut-être été un stratagème de sa part pour obtenir une reddition, mais cela correspondait à la prophétie d'Isaïe selon laquelle les Assyriens seraient Son instrument pour punir Son peuple (8: 7, 8; 10:5, 6). Les Assyriens ont peut-être entendu cela des partisans ou ne l'ont peut-être pas su, mais Juda l'a fait.

36:11 Araméen. . . Hébreu. Les représentants d'Ézéchias, conscients de l'alarme créée par la suggestion que le Seigneur était du côté assyrien, ont demandé à Rabshekah de passer de l'hébreu à l'araméen, la langue de la diplomatie, afin que les gens sur le mur ne puissent pas comprendre ses paroles et soient terrifiés.

36:12 hommes. . . sur le mur. L'émissaire étranger poursuit ses efforts pour saper le moral de la ville en évoquant les horreurs de la famine qu'entraînerait un long siège.

36: 13-17 Rabshakeh parla plus longtemps et plus fort, suggérant qu'Ezéchias ne pourrait pas sauver la ville, mais que le grand roi, le roi d'Assyrie, remplirait le peuple d'abondance (vv. 16, 17).

36:16 Faire . . . cadeau. Allumé. "Faites une bénédiction avec moi." Le fonctionnaire a invité le peuple à faire alliance avec l'Assyrie en se rendant. 36:17 vous

emmener. Rabshakeh n'a pas caché la pratique bien connue de l'Assyrie consistant à déporter les peuples conquis vers des endroits éloignés.

36: 18-20 Aux yeux de Rabshakeh, le Seigneur était l'un des nombreux dieux vénérés par les nations conquises par les Assyriens (cf. 10: 8-

11).

36:21 ont gardé le silence. Ézéchias avait apparemment anticipé l'ultimatum des Assyriens et avait dit à ses représentants et aux hommes sur le mur de ne pas répondre.

36:22 vêtements déchirés. Les représentants du roi revinrent vers lui attristés et choqués du blasphème qu'ils croyaient avoir entendu. . toile à sac. Une

le ~~chag~~ ~~français~~ que 37:1 a déchirée. . symbolisait repentance et la contrition d'Ézéchias. La nation devait se repentir et le roi devait montrer la voie. maison de l' Éternel.

Dieu a désigné le temple comme Sa « maison de prière » (56 : 7 ; Mat. 21 : 13 ; Marc 11 : 17 ; Luc 19 : 46), c'était donc le lieu approprié pour confesser les péchés et demander le pardon (cf.

Ps. 73:16, 17). 37:2 anciens des prêtres. Il s'agissait de hauts responsables

religieux en Israël. 37:3 viennent à la naissance. . . ~~pas de peur~~ Ézéchias a comparé son dilemme avec une mère en travail, incapable de mettre au monde son enfant. Jérusalem devait être délivrée, mais il était impuissant à y parvenir. 37:4

reproche au Dieu vivant. Ezéchias a reçu un rapport sur le fait que Rabshakeh a déprécié le Seigneur en l'assimilant à d'autres dieux et a répondu en soulignant la distinction entre Dieu qui est vivant et les dieux qui sont sans vie et sans défense (40 : 18-20 ; 46 : 5-7). reste qui reste. Seul Jeru Salem est resté invaincu. Ézéchias a demandé la prière d'Isaïe pour la ville.

37:6 N'ayez pas peur. C'est le même l'assurance qu'Isaïe avait donnée à Achaz (7.4).

37:7 esprit. Le Seigneur a promis d'incliner l'attitude de Sennachérib de telle manière qu'il quitterait Jérusalem indemne et rentrerait chez lui.

37:8 Libna. Après avoir conquis Lakis, Sennachérib s'est installé dans cette petite ville au nord de Lakis.

37:9 Tirhaka, roi d'Éthiopie. Tir

hakah n'est devenu roi d'Éthiopie (et d'Égypte) que onze ans après le siège de 701 avant JC , de sorte que l'utilisation du roi par Isaïe anticipe son futur titre. À ce moment, cependant, il représentait une menace pour Sennachérib du sud qui l'a amené à renouveler son appel à la reddition de Jérusalem au nord.

37:10–13 Le roi d'Assyrie envoya des messagers pour résumer les arguments donnés dans l'ultimatum de Rabshakeh de 36:4–19.

37:10 tromper. L'accusation de tromperie a d'abord été portée contre Ezéchias (36:14), puis contre le Seigneur.

37:11–13 La menace répète la poussée de 36:18–20.

37:12 Les villes conquises mentionnées ici se trouvaient entre les fleuves Tigre et Euphrate en Mésopotamie.

37:13 C'étaient des villes de Syrie récemment conquises par les mains des Assyriens.

37:14 maison de l' Éternel. Le pieux Ézéchias retourna à la maison du Seigneur (cf. v. 1) comme il aurait dû le faire, contrairement à Achaz qui, dans une crise similaire, refusa même de demander un signe au Seigneur

(7:11, 12). 37:16 Celui qui habite. . . le ciel et la terre. La base de l'appel d'Ézéchias était le rôle de Dieu en tant que Souverain et Créateur de l'univers, et non la dignité de Juda à être délivré.

37:17 entendre. . . voir . . . entendre.

Contrairement aux dieux des autres nations (Ps. 115:4-7), le Dieu d'Israël a tout entendu et tout vu.

37:18, 19 Ézéchias a démantelé la théorie assyrienne selon laquelle le Seigneur n'était pas différent des dieux des autres nations qui ne pouvaient pas délivrer leurs adorateurs.

37:20 Toi seul. Ézéchias a manifesté la motivation la plus élevée de toutes en demandant le salut de Jérusalem : que le monde sache que seul le Seigneur est Dieu (cf. Dan. 9:16-19).

37:21 Isaïe, fils d'Amots. Immédiatement après la conclusion d'Ézéchias

prière, Esaïe eut une réponse du Seigneur. 37:22 vous a ri au mépris. Jérusalem, dépeinte comme une vierge impuissante devant un violeur potentiel, a eu le dernier mot contre Sennachérib. 37:23 tu as insulté et

blasphémé.

Le Seigneur avait entendu le reproche de Sennachérib contre lui (37:17).

37:24, 25 Même les serviteurs de Sen nacherib s'étaient vantés que l'Assyrie était imparable.

37:26 Je l'ai amené à passer. Dieu a corrigé la vanité de Sennachérib ; il n'a rien conquis par lui-même, mais n'était qu'un simple instrument entre les mains du Seigneur.

37:27 Ils étaient consternés. L'Assyrie avait complètement submergé les populations dans ses conquêtes.

37:28 ta rage contre moi. L'ignorance de Sennachérib d'être un simple outil dans la main du Seigneur était mauvaise, mais son mépris de Dieu, la source de sa vie, était bien pire.

37:29 crochet dans ton nez. . . bride dans tes lèvres. En jugeant Sennachérib, le Seigneur l'a traité comme un animal obstiné avec un anneau dans le nez et/ou une bride dans la bouche.

Certaines sources anciennes indiquent que les captifs étaient conduits devant un roi par une corde attachée à un crochet ou à un anneau passant par la lèvre supérieure et le nez. Ainsi, il devait être ramené dans

son pays. signe 37:30 . Les deux années au cours desquelles ils ont été soutenus par la croissance des récoltes ont été les deux au cours desquelles Sennachérib les a ravagés (cf. 32:10). Il est parti immédiatement après la délivrance (37:37), ainsi, la troisième année, les gens

partis ont pu planter à nouveau. 37:31, 32 reste . . . reste. Du reste des survivants à Jérusalem sont venus des descendants qui ont de nouveau couvert le pays (1:9, 27 ; 3:10 ; 4:3 ; 6:13 ; 8:16, 17 ; 10:20, 22 ; 11:12, 16 ; 26 :1-4, 8 ; 27 :12 ; 28 :5 ; 37:4).

37:32 le zèle de l'Éternel des armées. La même confirmation de la promesse de Dieu dans 9:7 que

assuré l'établissement futur du royaume messianique. La délivrance de Sen nacherib à l'époque d'Ézéchias était un acompte sur la restauration littérale et finale d'Israël. 37:33 ne viendra

pas. . . construire un monticule de siège. Dieu a promis que les Assyriens ne constitueraient même pas une menace physique pour Jérusalem. Ils s'approchèrent, mais n'engagèrent jamais un véritable siège de la ville. 37:34 doit-il revenir. Contrairement à son arrivée en Juda

en tant que monarque autoritaire et invincible, il retourna en Assyrie comme un « a été » défait et découragé. Dans ses propres Annales, il prétendait seulement s'être "tais-le"

Jérusalem, de ne pas l'avoir conquise.

37:35 Pour mon propre bien. Puisque Sen nacherib avait directement contesté la fidélité du Seigneur à sa parole (v. 10), la fidélité de Dieu était en jeu dans ce combat avec les Assyriens (cf.

Ezéchiël 36:22, 23). à cause de mon serviteur David. Dieu s'est engagé à perpétuer la lignée de David sur son trône (2 Sam. 7:16 ; cf. 9:6, 7 ; 11:1 ; 55:3). Voir la note sur 2 Samuel 7:8-16. 37:36 l'ange de l'Éternel. C'était la

seule utilisation par Esaïe d'un titre qui est fréquent dans l'Ancien Testament, se référant au Seigneur Lui-même. Pour l'identification, voir la note sur Exode 3:2. tué. Les archives profanes mentionnent également ce massacre massif de troupes assyriennes, sans noter sa nature surnaturelle, comme prévu (cf. Ex. 12:12, 29).

37:37 Ninive. La capitale de l'Assyrie. 37:38 son dieu. Le lieu de la mort de Sennachérib (vers 681 av. J.-C.) rappelait l'impuissance de son dieu, Nisroch, comparée à l'omnipotence du Dieu d'Ézéchias. l'a abattu. La mort pitoyable de Sennachérib est survenue vingt ans après sa confrontation avec le Seigneur concernant le sort de Jérusalem. Ararat.

La région montagneuse au nord d'Israël, à l'ouest de l'Assyrie (cfr. Gen. 8:4 ; 2 Rois 19:37 ; Jér. 51:27). Esarhaddon. Le successeur de Sennachérib

(vers 681–669 avant JC).

## B. La maladie et la guérison d'Ézéchias

(38 :1-22)

38:1 En ces jours. . . malade. La maladie d'Ézéchias est survenue avant le siège assyrien de Jérusalem décrit aux chapitres 36 et 37.

Esaïe a placé la description de cette maladie ici, avec le chapitre 39, pour introduire les chapitres 40 à 66. Voir note sur 2 Rois 20:1. Mettez votre maison en ordre. Une instruction disant à Ezéchias de faire connaître sa volonté finale à sa famille (cf. 2 Sam.

17:23; 1 Kin. 2: 1–9). tu mourras et tu ne vivras pas. La prédiction semblait définitive, mais Ézéchias savait que Dieu était prêt à entendre son appel (cf. Ex. 32:7-14).

38:2, 3 ont prié . . . pleura amèrement. Voir note sur 2 Rois 20:2, 3.

38:3 cœur loyal. Ézéchias a fondé sa demande implicite de prolongation de sa vie sur un désir absolu de plaire au Seigneur.

38:5 quinze ans. Le Seigneur est immédiat

(2 Rois 20:4) la réponse a accordé la requête du roi. Devoir renverser une prophétie si rapidement n'a pas alarmé Isaïe, comme ce fut le cas plus tard pour Jonas (Jon. 4:2, 3). Esaïe ressemblait à Nathan à cet égard (2 Sam. 7:3-6).

38:6 Je délivrerai. . . cette ville. La livraison erance décrite dans le chapitre précédent. . . dix degrés en arrière. 38:7, signe 8 . Voici la première mention biblique de tout moyen de marquer le temps. D'après 2 Rois 20:8-10, Ézéchias demande ce signe pour confirmer la promesse de guérison du Seigneur. 38:9 écrit

d'Ézéchias. En réponse à sa guérison, Ézéchias a écrit le récit de son impuissance face à la mort (vv. 10-14) et a parlé de la réponse de Dieu à sa condition (vv. 15-20). Cette poésie est absente du récit parallèle de 2 Rois.

38:10 Dans la fleur de l'âge. Le roi était probablement dans la trentaine ou la quarantaine lorsqu'il est tombé malade.

38:11 Je ne verrai pas. Ézéchias craignait que la mort ne mette fin à sa communion avec le Seigneur. YAH. L'hébreu répète le nom : « YAH, YAH ». Le KJV l'a rendu, " SEIGNEUR, même le SEIGNEUR ". Voir 12:2 ; 26:4 pour d'autres telles répétitions. 38:12 tente de berger . . . un tisserand.

Deux comparaisons avec des articles éphémères illustrent comment la mort supprime, en un instant, ce qui pouvait sembler si permanent.

38:14 J'ai pleuré. . . Entreprenis pour moi ! Dans son impuissance, Ézéchias a supplié Dieu de le délivrer d'une mort imminente.

38:15 Lui-même l'a fait. Le roi avait une entière confiance en Dieu. 38:16 restaure-moi et fais-moi vivre. Le

la survie du roi était l'accomplissement de Dieu.

38:17 péchés derrière ton dos. Ézéchias a estimé que sa maladie était en quelque sorte liée à son état de pécheur. Se débarrasser des seconds, c'était aussi se débarrasser des premiers.

38:18 ne peut pas espérer. La compréhension d'Ézéchias de la résurrection des croyants était

## Mot-clé

Serviteur : 20:3 ; 24:2 ; 37:35 ; 42:1 ; 44:21 ; 49:5 ; 53:11 - dérive d'un verbe signifiant "servir", "travailler" ou "asservir". Bien qu'il puisse signifier « esclave » (Gen. 43:18), l'esclavage en Israël était différent de celui de la plupart des endroits de l'ancien Moyen-Orient. L'esclavage était réglementé par la loi de Moïse, qui interdisait l'esclavage définitif et exigeait que les esclaves soient libérés le sabbat (septième) année (Ex. 21: 2) et l'année du Jubilé, la cinquantième année (Lév. 25: 25– 28). Parfois, le mot Hébreu peut faire référence aux sujets d'un roi (2 Sam. 10:19). Mais généralement, le mot est mieux traduit par « serviteur ». Dieu a qualifié ses prophètes de « mes serviteurs » (Jérémie 7 :25) et a parlé du Messie à venir comme de son serviteur, celui qui obéirait parfaitement à sa volonté (voir 42 :1-9 ; 49 :1-13 ; 50) :4–11 ; 52 :13–53 :12).



incomplet. La même chose était vraie pour d'autres dans une grande partie de l'AT. Mais il avait raison de reconnaître que la mort mit fin à sa possibilité de louange et d'adoration terrestres en présence des hommes. 38:19

père. . . enfants. La parole au sujet de la fidélité de Dieu s'est transmise de génération en génération (Deut. 4:9 ; 6:7 ; Ps. 78:3, 4). Si Ézéchias n'avait pas d'héritier à ce stade, il avait une autre raison de frustration de mourir dans la fleur de l'âge. 38:20 chanter. . . dans la

maison de l'Éternel.

Ézéchias était tellement submergé de gratitude envers Dieu qu'il s'est senti obligé de l'exprimer de manière appropriée tout au long des quinze années qu'il avait laissées sur terre.

38:21, 22 Ces deux versets fournissent des détails de fond sur le récit des versets 1–8. 38:21 cataplasme sur le furoncle. Le médicament pour guérir la maladie du roi (2 Rois 20:7). signe 38:22 .

La demande d'Ézéchias expliquait pourquoi le Seigneur lui avait donné un signe qu'il serait guéri (v. 7; cf. 2 Rois 20:8). la maison de l'Éternel. Ézéchias est allé au temple (v. 20) comme Ésaïe lui avait demandé de le faire (2 Rois 20:5, 8).

### C. Émissaires babyloniens à Jérusalem

(39 : 1 8)

39:1 A cette époque. C'était juste après la maladie et la guérison d'Ézéchias. Merodach Baladan. Voir note sur 2 Rois 20:12.

39:2 Ézéchias était content. Le texte ne dit pas s'il s'agissait de flatterie ou d'un désir d'aide face à la menace syrienne grandissante. Cf. attentif dans 2 Rois 20:13. trésors. . . trésors. Sans doute pour tenter d'impressionner ses visiteurs (2 Chr. 32:25), Ézéchias a montré tout ce qu'il pouvait apporter dans une alliance contre les Assyriens.

39:3 Ésaïe le prophète partit. Le porte-parole de Dieu s'est présenté, sans y être invité, pour affronter le roi, comme cela arrivait souvent (par exemple, 7:3 ; 2 Sam. 12:1 ; 1 Kin. 13:1 ;

18:16, 17).

39:5, 6 parole de l'Éternel . . . transporté à Babylone. Ésaïe a prédit la captivité babylonienne qui surviendrait un siècle plus tard (586 av. J.-C.), une autre prophétie accomplie historiquement dans tous ses détails attendus.

39:6 il ne restera rien. Le péché d'Ézéchias d'exhiber sa richesse devant les visiteurs s'est retourné contre lui, bien que ce péché ne soit que le symptôme de la raison ultime de la captivité. La principale cause était la direction corrompue de Manassé, le fils d'Ézéchias (2 Rois 21 :11-15). 39:7 fils qui descendront

de toi. Pour un roi sans héritier, c'était une bonne nouvelle (qu'il en aurait un un jour) et une mauvaise nouvelle (que certains de ses fils devaient aller en captivité). Voir 2 Rois 24:12-16 ; 2 Chroniques 33:11 ; Daniel 1:3, 4, 6 pour l'accomplissement de la prophétie. 39:8 parole de l'Éternel . . . bien. C'est une réponse

surprenante à la prophétie négative des versets 5-7 ! Il reconnaissait peut-être Isaïe comme le fidèle messenger de Dieu. paix et vérité dans mes jours. Ézéchias a peut-être réagi de manière égoïste, ou peut-être a-t-il cherché une lueur d'espoir pour éclairer le sombre destin de ses descendants.

### III. SALUT (40:1–66:24)

40:1–66:24 Les prophéties des chapitres 1–39 s'adressaient à Juda dans sa situation pendant le ministère d'Isaïe (739 av. J.-C. jusqu'à environ 686 av. J.-C.). Les prophéties des chapitres 40 à 66 traitent Juda comme si la captivité prophétisée de Baby Ionian (39 : 5-7) était déjà une réalité présente, bien que cette captivité n'ait commencé qu'en 605-586 av. ' dit l'Éternel, 'pour les méchants' » (48:22 ; 57:21) signalent les divisions de cette section en trois parties : les chapitres 40–48, les chapitres 49–57 et les chapitres 58–66.

## A. Délivrance de la captivité (40 : 1–48 : 22)

40:1–48:22 Cette section se penche sur l'espoir et le confort d'un avenir béni après le jugement de Dieu dans la prochaine captivité babylonienne.

## 1. Réconforter les exilés babyloniens

(40 :1-31)

40:1, 2 Confort . . . confort. La prophétie s'adressait aux prophètes de Dieu, leur demandant de mettre l'accent sur le thème du réconfort pour un peuple captif dans un pays étranger à plusieurs kilomètres de leur ville natale de Jérusalem. Dieu a de bons plans pour de grandes bénédictions pour Israël dans le futur parce qu'ils sont Son peuple de l'alliance, qui ne doit jamais être définitivement

rejeté (cfr. Rom. 11:2). 40:2 l'iniquité est pardonnée. . . double pour tous ses péchés. Le massacre cruel et la captivité aux mains des Babyloniens étaient un paiement suffisant pour les péchés passés; un jour après leur dispersion mondiale, Israël retournera dans son pays en paix et dans la gloire du royaume du Messie.

40:3-5 Une exhortation prophétique dit à Israël de se préparer à la révélation de la gloire du Seigneur à l'arrivée du Messie. L'Écriture voit Jean-Baptiste dans ce rôle (Matt. 3:3 ; Marc 1:3 ; Luc 3:4-6 ; Jean 1:23). Il voit de la même manière le futur précurseur qui doit être comme Élie se préparant pour la seconde venue de Christ (Malachie 3 :1 ; 4 :5, 6).

40:3, 4 Préparez le chemin. Le reste d'Israël pouvait éliminer les obstacles sur le chemin du Messie à venir en se repentant de ses péchés. Jean-Baptiste a rappelé cette nécessité à ses auditeurs (Matthieu 3 :2), tout comme Jésus (Matthieu 4 :17 ; Marc 1 :15). Ces versets reflètent la coutume de certains monarques orientaux d'envoyer des hérauts devant eux pour éliminer les obstacles, faire des chaussées, redresser les routes sinueuses et niveler les collines (cf. 45:1, 2). Jean avait la tâche de préparer les gens pour l'arrivée du Messie.

40:5 gloire de l'Éternel . . . révélé. La misère de Jérusalem doit prendre fin et la gloire du Seigneur la remplacer ; la consolation viendra dans la ville (v. 2) et chacun verra le salut glorieux de Dieu (cf. 52:10) dans le futur royaume du Messie (Hab. 2:14 ; Apoc. 21:23 ; cf. 11:9) . la bouche de l'Éternel a parlé. Cette langue est utilisée pour les confirmations également en 1:20 ; 58:14 ; 62:2.

40:6–8 Toute chair . . . la fleur fane. Isaiah a expliqué à quel point l'humanité est transitoire : ici aujourd'hui, demain parti. Les gens s'en vont comme des plantes sous le souffle chaud du vent d'est qui souffle. Jacques a utilisé cette illustration pour enseigner la folie de se fier à la richesse matérielle (Jacques 1 : 10, 11). Pierre l'a utilisé pour illustrer la nature passagère de tout ce qui concerne l'humanité (1 Pierre 1:24, 25).

40:8 la parole de notre Dieu demeure éternellement. La permanence de la parole de Dieu garantit contre toute déviation du plan divin (55:11). Il a promis la délivrance de Jérusalem (v. 2) par sa venue (vv. 3-5), donc cela doit se passer ainsi (cf. Matth. 5 :18 ; Luc 16 :17). . . de bonnes nouvelles . . .

nouvelles. Jérus 40:9 Sion. além. . . de bonnes Comme un messenger sur une montagne, pour être vu et entendu de tous, le prophète a appelé la ville pour annoncer haut et fort aux autres villes de Juda la bonne nouvelle de la présence de Dieu (cf. 2, 3). Voici, votre Dieu ! La restauration d'Israël sur la terre doit inclure la reprise de la présence de Dieu à Jérusalem après plusieurs siècles d'absence (Ézéchiel 43 :1-7 ; Apoc. 21 :22, 23 ; cf. Ézéchiel 11 :22, 23). 40:10 le Seigneur Dieu viendra avec une

main forte. Lors de sa seconde venue, le Christ revient avec puissance pour vaincre ses ennemis et rassembler les dispersés d'Israël dans leur pays (Matthieu 24 :31 ; Apoc. 19 :11-21).

40:11 Son bras. Une image de l'omnipotence de Dieu. Le même bras qui disperse puissamment les Juifs sur toute la terre en jugement

est de vaincre les oppresseurs d'Israël (v. 10) et de nourrir et conduire avec tendresse son troupeau (Ps. 23:1, 2 ; Jér. 31:10 ; Ézéchiel 34:11-16 ; Mich. 2:12).

40:12-14 Par une série de questions, auxquelles la réponse implicite est «personne», le prophète a souligné l'omnipotence et l'omniscience de Dieu, le Dieu dont la venue doit apporter du réconfort à Israël selon les versets 1-11.

40:12 Qui a mesuré. . . en équilibre? Dieu seul a le pouvoir de créer l'univers physique et la terre en parfait équilibre, pesant parfaitement les montagnes et les mers, de sorte que la terre se déplace parfaitement dans l'espace. Cette question de l'incroyable équilibre de notre planète s'appelle la science de l'isostasie.

40:13, 14 dirigeaient l'Esprit de l'Éternel. Esaïe a souligné l'incomparable sagesse de Dieu. Paul a fait allusion à ce verset en relation avec la sagesse de Dieu dans ses relations avec les Juifs et les Gentils (Rom. 11:34) et avec la transmission de la sagesse de Dieu au croyant spirituel (1 Cor. 2:16).

40:15-17 Comme les nations environnantes qui avaient opprimé Israël étaient insignifiantes en comparaison de la grandeur et de la puissance de l'Éternel, elles ne pouvaient empêcher l'accomplissement de ses desseins. Sa délivrance d'Israël était certaine. 40:16 brûlure. . .

holocauste. Dieu est si grand et digne de tant d'adoration, que même les grandes ressources en bois et en animaux du Liban étaient insuffisantes pour lui offrir des offrandes appropriées.

40:18-20 Le prophète a sarcastiquement indiqué qu'il était futile d'essayer de dépendre l'imensité de Dieu - sa puissance, sa sagesse et ses ressources - sous la forme d'une idole fabriquée par l'homme, aussi ornée, durable et inamovible .

40:21-31 Isaïe a loué Dieu comme Créateur, en qui les Juifs devaient placer toute leur confiance. 40:21 vous l'a dit. . . compris. À travers

Au cours de l'histoire humaine, les gens avaient entendu par révélation spéciale de Dieu que le Seigneur, et non les idoles, avait créé toutes choses. Ils l'avaient également compris à partir de la révélation naturelle telle que la raison humaine regarde la création (cf. Rom. 1:20). 40:22 se trouve au-dessus du cercle de la terre.

Le mot cercle s'applique à la forme sphérique de la terre, au-dessus de laquelle Il est assis. Cela implique que Dieu soutient et maintient Sa création sur une base continue (Col. 1 : 17 ; Hébr. 1 : 3). Alors qu'Il regarde vers le bas, les gens ressemblent à des insectes à Celui qui a étendu et étendu les cieux universels. 40:23 princes. . . juges. Dieu dispose des

dirigeants humains selon Sa volonté (34 :12 ; Job 12 :17-21 ; Ps. 107 :40 ; Dan. 2 :21). Le verset 24 développe la façon dont Dieu les enlève soudainement. 40:25 comparer . . . Être égal. Israël était insensé de

comparer un tel Seigneur souverain et tout-puissant avec les dieux de leurs ravisseurs babyloniens (voir v. 18). 40:26 a créé ces choses. Plutôt que d'adorer les étoiles

(47:13; Deut. 4:19; Jer.

7:18 ; 8:2 ; 44:17), Israël aurait dû voir en eux la preuve de la création de Dieu (Ps.

19:1). Aussi innombrables que soient les étoiles, Il les connaît toutes et les a toutes nommées. Aucune des étoiles ne s'égare, mais toutes sont retenues par les forces dont Il a doté l'univers pour les maintenir dans leur orbite et à leur place.

40:27-31 Le prophète applique les vérités réconfortantes des versets 1-26 concernant Dieu à la situation d'Israël à Babylone pendant la captivité à venir.

40:27 Pourquoi dites-vous? À la lumière de qui est Dieu, comment son peuple en exil aurait-il pu penser qu'il les avait oubliés ou qu'il ignorait leur condition ?

40:28 Ni s'évanouir ni se fatiguer. Dieu n'était pas trop faible pour agir en leur faveur, et la fatigue n'était pas un obstacle pour le Créateur pour prendre soin de son peuple (cf. vv. 29, 30). Bien que même les jeunes et les forts deviennent fatigués et

tombe, l'Ancien des Jours ne tombe jamais. non consultable. Pour l'esprit humain, la sagesse de Dieu n'est pas entièrement compréhensible dans la manière dont Il choisit d'accomplir Ses promesses de délivrer Israël. Paul a vu une autre illustration de cette vérité dans le plan de Dieu pour la restauration finale d'Israël (Rom. 11:33; voir Es. 40:13).

40:31 attendez-vous à l'Éternel. Voir 8:17 ; 49:23. Il y a ici un principe général selon lequel les croyants patients et priants sont bénis par le Seigneur avec force dans leurs épreuves (cf. 2 Cor.

12:8-10). Le Seigneur s'attendait également à ce que son peuple soit patient et attende sa venue dans la gloire à la fin pour accomplir les promesses de délivrance nationale, alors qu'Israël croyait qu'il deviendrait plus fort qu'il ne l'avait jamais été.

## 2. La fin de la misère d'Israël (41 :1-48 :22)

41: 1 côtes. Les côtes des terres autour de la mer Méditerranée et ses terres représentent les nations. renouveler leur force. Le Seigneur a défié les nations qui refusaient de s'attendre à Lui de se taire avec admiration et ensuite de se déplacer pour renouveler leur force (cf. 40:31), c'est-à-dire de rassembler leurs meilleurs arguments pour plaider leur cause devant Lui.

41:2 un de l'est. Le Seigneur a oint Cyrus le Grand, roi de Perse, pour accomplir sa juste volonté en conquérant Babylone en 539 av. J.-C. et en permettant à certains des exilés juifs de retourner à Jérusalem (cf. 41 :25 ; 44 :28 ; 45 :1). Il a fondé l'Empire perse et a régné de c. 550 à 530 av. J.-C. 41:3 poursuivi. . . pas parti avec

ses pieds.

Cyrus accomplit ses conquêtes avec une grande facilité dans des territoires qu'il n'avait jamais visités

auparavant. 41:4 premier. . . dernier. Dieu existait avant son histoire et existera après lui (cfr. 44:6; 48:12; Apoc. 1:17; 2:8; 22:13). Je suis Lui. Il est légitime de traduire les deux mots hébreux ainsi représentés par « Je suis » (voir aussi 42 : 8 ; 43 : 10, 13 ; 46 : 4), un titre messianique que Jésus s'approprie fréquemment comme témoignage explicite de sa divinité (par ex. , Marc 13 :6 ; Luc 21 :8 ; Jean

8:28, 58 ; 13:19). Le titre vient à l'origine de l'auto-révélation du Seigneur à Moïse dans Exode 3:14.

41:5-7 Au lieu de se tourner vers l'Éternel lorsqu'ils virent Cyrus, son oint, s'approcher, les nations se tournèrent les unes vers les autres pour obtenir de l'aide et fabriquèrent davantage d'idoles. Voir 40:18–20 concernant la description d'Isaïe des idoles et de leurs fabricants.

41:8 Israël. . . Mon serviteur. Les fidèles de la nation reçoivent la désignation corporative honorée de serviteur du Seigneur (voir note sur 20:3). En tant que serviteurs, ils se sont opposés audacieusement au reste des nations (vv. 5–7). Cf. Israël en tant que serviteur dans 42:18–25. Abraham Mon ami. Ami est une désignation encore plus élevée que serviteur (Jean 15:14, 15; cf. 2 Chr. 20:7; Jacques 2:23) et parle d'une plus grande fidélité.

41:9 pris des extrémités de la terre. Dans les derniers jours, Dieu rassemblera Israël de sa dispersion mondiale comme Il l'a fait depuis l'Égypte et Babylone, parce qu'Israël est la nation élue de Dieu (cf. 45:4 ; Amos 3:2).

41:10 N'ayez pas peur. Israël n'a pas à craindre le jugement destructeur de Dieu, comme le font les autres nations (vv. 5, 13, 14 ; 43:1, 5), parce qu'Il est

## Mot-clé

Renouveler : 40 : 31 – peut signifier « renouveler » (Ps. 51 : 10) ou « réparer » (Is. 61 : 4). En tant qu'adjectif, le mot identifie quelque chose de nouveau par opposition à quelque chose d'ancien (comme « l'ancienne moisson » par rapport à la « nouvelle moisson » ; voir Lévit. 26:10), ou quelque chose de différent par rapport au statu quo (comme « un nouvel esprit » ; voir Ézéchiel 11 :19 ; 18 :31). La Bible enseigne que Dieu seul est Celui qui fait les choses nouvelles qu'il s'agisse d'un chant nouveau dans le cœur des fidèles (Ps. 40 :3), d'une nouvelle phase dans Son plan de rédemption (Is. 42 :9 ; 43 :19 ), un nouveau nom (Is. 62:2), ou un nouveau ciel et une nouvelle terre (Is. 65:17).

leur Dieu et seront fidèles à sa promesse de restaurer la nation.

41:11-13 Grâce à l'aide du Seigneur, les ennemis d'Israël devaient être affaiblis et disparaître (60:12 ; Zach. 12:3), tandis que Dieu renforçait Israël. 41:14 ver. Cela fait

référence au mépris d'Israël par les nations impies; le même terme est utilisé de manière similaire du Messie sur la croix (Ps. 22:6). Rédempteur, le Saint d'Israël. L'hébreu pour Rédempteur fait référence à un parent proche qui a la possibilité et la responsabilité de racheter ce qu'un parent a perdu (voir la note sur Ruth 2:20). Le terme apparaît cinq fois de plus en relation avec le titre Saint d'Israël. Voir les notes sur 43:14 ; 48:17-19 ; 49:7 ; 54:5. Comme le Seigneur a racheté son peuple de la servitude de l'Égypte par le sang de l'Agneau pascal, il doit faire de même depuis leur exil mondial par le sang du véritable Agneau, Jésus-Christ, lorsqu'ils se tournent vers lui avec foi (cf. Zach. 12:10–13:1). 41:15, 16 montagnes . . . collines. Ce sont des représentations figuratives de nations étrangères, qu'Israël doit réduire en néant au moment de son

royaume, lorsque le Seigneur Jésus s'établira comme roi à Jérusalem.

41:17, 18 pauvres et nécessiteux. Israël, dans son état de privation en tant que captif des nations étrangères, est décrit comme assoiffé de bénédictions et de serviteurs, est décrit comme assoiffé de bénédictions et de serviteurs. Bien que, dans le futur royaume du Messie, la terre d'Israël sera effectivement bien arrosée (cf. 12:2, 3 ; 35:6, 7 ; 43:19, 20 ; 44:3, 4 ; 48:20, 21), véritable bénédiction physique ici, l'étanchéification de la soif spirituelle d'Israël dans le millénaire est symbolisée. 41:19 myrte . . . arbre à huile. .

cyprès . . . pin . . . buis. Une végétation luxuriante enrichira la terre lorsque Dieu rachètera sa création (35 :1, 2, 7 ; Rom. 8 :19-21).

41:22, 23 ce qui va arriver. . . venir ci-après. Dieu a défié les idoles de prouver leur compétence en prédisant l'avenir

événements, comme le Seigneur l'a fait concernant « les premières choses », c'est-à-dire la résurrection de Cyrus (v. 2), la répulsion des Assyriens de Jérusalem (ch. 36 ; 37) et la guérison d'Ézéchias (ch. 38). ). 41:23 faire le bien ou faire le

mal. Dieu invita les idoles à proclamer et à exécuter soit la délivrance, soit le jugement, comme il l'avait fait. 41:24 rien. . . rien. Les idoles n'étaient pas ce que les humains prétendaient qu'elles étaient, parce qu'elles ne pouvaient pas prédire l'avenir, ni juger ou délivrer. Ils étaient sans vie et inutiles (44 :9 ; Ps. 115 :2-8 ; 1 Cor. 8 :4 ; 10 :19 ; Gal. 4 :8). 41:25 du nord . . . ; du lever du soleil. Cyrus, roi de Perse, une terre à

l'est de Babylone, s'est approché de Babylone par le nord où il avait conquis la Médie avant de venir à Babylone. invoquez Mon nom. Cela a apparemment été accompli par la proclamation de Cyrus dans Esdras 1:1–4.

41:26 personne. Aucun devin n'avait prédit les événements futurs comme le Seigneur l'avait fait.

41:27-29 Les idoles étaient impuissantes à annoncer de « bonnes nouvelles » d'événements futurs (v. 27) et des conseils aux gens (v. 28) ; et donc, ils étaient inutiles.

42:1-9 C'est le premier des quatre Cantiques du Serviteur faisant référence au Messie (cf. 49:1-13 ; 50:4-11 ; 52:13-53:12). Ils parlent de la douceur du Serviteur et de sa mission mondiale. Les versets 1 à 3 sont appliqués à Jésus-Christ lors de sa première venue dans Matthieu 12 :18-20.

42:1 Mon serviteur. D'autres méritent le titre de « mon serviteur » (voir note sur 20 :3), mais ce Serviteur personnel du Seigneur est le Messie, qui a été choisi (Luc 9 :35 ; 1 Pierre 1 :20 ; Apoc. 13 :8). ) parce que le Seigneur prend plaisir en lui (Matthieu 3 :17 ; 17 :5) et place son Esprit sur lui (11 :2 ; 59 :21 ; Mat. 3 :16 ; Luc 4 :18). justice aux Gentils. Lors de sa seconde venue, le Christ régnera sur un royaume dans lequel la justice prévaudra dans le monde entier. Le royaume millénaire n'est pas pour Israël seul,

mais le Messie régnera sur le trône de David à Jérusalem et Israël sera le peuple glorieux. En fait, toutes les nations du monde connaîtront la droiture et la justice du Roi Messie. . dans la rue. Le 42:2 ne crie pas . Le comportement calme et

son premier avènement . soumis de Christ lors de a accompli cette prophétie (Matthieu 11 :28-30 ; 1 Pierre 2 :23). 42:3 roseau meurtri . . . fumer du lin. Le Serviteur apportera réconfort et encouragement

aux faibles et aux opprimés. Cf. 40:11 ; 50:4 ; 61:1 ; voir les notes sur Matthieu 12:18–20.

42:4 justice sur la terre. Ésaïe a regardé au-delà de la première venue du Christ jusqu'à sa seconde venue. Jésus a accompli les versets 1a, 2, 3 lors de sa première venue et accomplira les versets 1b, 4 lors de sa seconde venue, lorsqu'il gouvernera la terre en parfaite justice avec "une verge de fer" (Ps. 2:8, 9 ; Apoc. 2:27).

42:5 Ainsi parle Dieu, l' Éternel, qui a créé . . . marcher dessus. Ici, Dieu s'adressa directement au Messie, identifié comme « Toi » (v. 6).

Le rôle de Dieu en tant que Créateur de l'univers (cfr. 40:21, 22) est la base de la certitude pour l'accomplissement complet de Sa volonté par Son Serviteur le Messie.

42:6 Moi, l' Éternel. À partir de 41:13, l'auto-identification du Seigneur est fréquente (41:13 ; 42:6, 8 ; 43:3, 11, 15 ; 45:5, 6, 7, 18 ; 48:17 ; 49:23 ; 51:15). Son nom personnel est celui qu'il a expliqué à Moïse comme spécialement symbolique de la relation unique qu'il entretenait avec Israël (Ex. 3:14, 15 ; 6:3). Ici, ce nom d'alliance garantit Son ministère à travers le Messie-Serviteur. alliance avec le peuple. Le Serviteur est une alliance en ce sens qu'il personnifie et fournit les bénédictions du salut au peuple de Dieu, Israël. Il est le Médiateur d'une meilleure alliance que celle avec Moïse, c'est-à-dire la Nouvelle Alliance (Jér.

31:31–34 ; Hébr. 8:6, 10-12). Voir note sur 49:8. lumière aux Gentils. Siméon a vu le début de cet accomplissement à la première venue du Christ.

(Luc 2:32). Il est venu comme le Messie d'Israël, mais le Sauveur du monde, qui s'est révélé à une femme non juive et immorale près du puits de Samarie (cf. Jean 4:25, 26) et a ordonné à ses disciples de prêcher l'évangile du salut à tous dans le monde (Matthieu 28:19, 20). L'église, composée principalement de Gentils greffés sur le tronc de la bénédiction (cf. Rom. 9:24-30; 11:11-24), remplit cette promesse; il en sera de même du futur royaume sur la terre lorsque le Serviteur se servira d'Israël pour éclairer toutes les nations de la terre (49:6; cf. 19:24). 42:7 ouvrez les yeux des aveugles. . . faire sortir les prisonniers. Jésus a accompli ces paroles (9 :1,

2 ; Mat. 4 :13-16) lorsqu'il les a appliquées à des miracles de guérison physique et de libération de l'esclavage spirituel pendant son incarnation (Matthieu 11 :5 ; Luc 4 :18). Sous le règne millénaire du Serviteur sur terre, la véritable perception spirituelle remplacera l'aveuglement spirituel d'Israël et ses captifs recevront leur liberté (29 :18 ; 32 :3 ; 35 :5 ; 61 :1). 42:9 choses antérieures. . . nouvelles choses. Les premières choses sont déjà accomplies ou sur le point d'être accomplies les prophéties d'Isaïe (cfr.

41:22). Les nouveautés concernent les réalisations futures du Seigneur par l'intermédiaire de Son Messie-Serviteur lorsqu'Il viendra. 42:10 nouvelle

chanson, et sa louange. Ce nouveau cantique, jamais chanté auparavant, appelé par de nouvelles manifestations de la grâce de Dieu, correspondra à la nouveauté des conditions créées par l'œuvre de rédemption du Serviteur dans le royaume, pour laquelle les habitants de la terre chanteront également "Sa louange". Cf. 2:2 ; 26:1 ; Apocalypse 4:11 ; 5:9.

42:11 Kédar. . . Séla. Voir 16:1 ; 21h16. 42:13

homme puissant. . . homme de guerre. En tant que puissant guerrier, le Seigneur travaillera à travers Son Serviteur pour vaincre tous les ennemis (40 :10 ; cf. 9 :7 ; 37 :32 ; 59 :17).

42:14 a tenu Ma paix. . . été immobile et

Je me suis retenu. Dès le début de la création, Dieu est resté silencieux jusqu'à ce que le moment soit venu d'intervenir dans les affaires humaines. Il n'a pas été indifférent à la méchanceté dans le monde, mais il enverra Son Serviteur « dans la plénitude des temps » (Gal. 4:4) ; 42:15

dévastent. . . sécher . . . sécher.

Le jugement de Dieu par Son Serviteur causera la dévastation sur la terre (cf. Apoc. 6–19). L'inverse de cela sera Sa bénédiction par le biais du même Messie par la suite dans le royaume millénaire (voir 35:1-4 ; 41:18).

42:16 J'apporterai. . . mener . . . faire . . . faire.

La souveraineté de Dieu sera évidente pour tous alors qu'Il guide les aveugles sur des voies auparavant inexplorées (cf. Ex. 13:21, 22). Les aveugles spirituels (9 : 1, 2) verront le chemin (voir 42 : 7) ; Éphésiens 5:8.

42:17 images sculptées. . . images moulées.

Dieu répudiera complètement les idolâtres (cfr. Ex. 32:4).

42:18-24 Le Seigneur accuse Israël, son serviteur, d'infidélité. Dans une comparaison importante, les qualités positives du Serviteur (42 :1-7) sont personnifiées dans le Messie ; mais les termes de reproche envers le serviteur de Dieu (42:18, 19, 22-24) sont personnifiés dans la nation, Israël. 42:18–20

sourd . . . aveugle. Israël est appelé "Mon serviteur" (v. 19; 41:8; 44:21) et "Mon message" et était parfaitement adapté à la vérité. Cependant, la commission d'Isaïe de prophétiser a mis en évidence la surdité spirituelle et l'aveuglement d'Israël (6:9, 10 ; cf. 22:14 ; 29:11 ; 32:3). Ils étaient sourds à la voix de Dieu et aveugles à la réalité spirituelle et au devoir.

42:21 pour l'amour de sa justice. Malgré la surdité, l'aveuglement et la justice défectueuse d'Israël (v. 24), Dieu maintiendra Ses principes de justice. Cf. 59:14–17.

42:22 volé et pillé. . . pris au piège. . . caché.

Exilé et dispersé, Israël était comme une caravane dans le désert, attaqué sans pitié par des bandits et emprisonné dans des grottes ou

donjons, afin qu'aucun libérateur humain ne puisse les restaurer (cf. 63:5).

42:24 N'était-ce pas l' Éternel? La nation est allée dans l'exil babylonien et la dispersion mondiale comme punition par Dieu pour leur rébellion contre Lui (30 :15 ; 57 :17 ; 65 :2).

42:25 l'ardeur de sa colère. La chute de Jérusalem à Babylone en 586 av. J.-C. n'a pas résulté de la force de Babylone. Au contraire, Israël a dû goûter la colère de Dieu parce qu'il n'a prêté aucune attention au Seigneur (1 :3 ; 5 :13 ; 29 :13 ; 47 :7 ; 51 :1 ; Osée 7 :9). Lui a mis le feu. Nebucadnetsar, roi de Babylone, a brûlé Jérusalem lorsqu'il a conquis la ville (2 Rois 25:8, 9). 43:1 créé. . . formé. La

seule explication de l'existence continue de la Nation d'Israël est la grâce souveraine de Dieu, qui l'a fait exister à partir du néant (cf.

Deut. 7:6-11) et la soutient. Depuis qu'elle était

## Mot-clé

Image : 30:22 ; 42:17 – lié à une racine verbale signifiant «tailler la pierre» ou «couper ou sculpter du bois» (voir Ex. 34:4). Un pesel est une image ou une idole à l'image d'un être humain ou d'un animal en pierre, en bois ou en métal. Dieu a interdit aux Hébreux de fabriquer de telles idoles au Mont Sinaï (Ex.

20:4). Dieu voulait que le manque d'images parmi les Hébreux soit un trait distinctif de leur vraie religion.

Tragiquement, Israël a suivi l'exemple de ses voisins païens et a adoré les images sculptées (Juges 18 : 30 ; 2 Chr. 33 : 7). Le psalmiste décrit ces images comme sans valeur et ceux qui les adorent comme honteux (Ps. 97:7). Isaïe (40 :19, 20 ; 44 :9-20) et Habacuc (2 :18, 19) se moquent de ceux qui placeraient leur confiance dans des images faites de mains humaines. Ils n'ont pas la capacité de voir, d'entendre, de parler ou de faire quoi que ce soit pour leurs dévots.

Création de Dieu, elle pourrait trouver du réconfort en sachant que rien ni personne ne peut la détruire, pas même sa propre méchanceté (cf. 43:18–25 ; ROM. 11:1, 2, 25-27). Jacob . . . Israël. Cette double désignation (cf. Gen.32:28) pour la nation élue de Dieu est utilisée par Isaïe vingt et une fois, seize d'entre elles dans les chapitres 40–49 (9:8 ; 10:20 ; 14:1 ; 27:6 ; 29:23 ; 40:27 ; 41:8, 14 ; 42:24 ; 43:1, 22, 28 ; 44:1, 21, 23 ; 45:4 ; 46:3 ; 48:1, 12 ; 49 :5, 6). Cela parle de l'attachement spécial du Seigneur à la semence physique d'Abraham. Ne craignez rien. Le Seigneur a répété sa parole, soulageant la peur d'Israël (35:4 ; 41:10, 13, 14 ; cf. 7:4). racheté. La rédemption de Dieu de son peuple de l'exil ne sera pas complète jusqu'à ce que son serviteur revienne pour régner sur le reste fidèle dans le pays d'Israël qui a cru en Jésus-Christ (cf. Zach. 12:10-13:1 ; Rom. 11 :25-27 ; Rév.

11:13). Le retour limité de Babylone ne caractérisait que le retour final. Voir note sur 43:14. 43:2 eaux . . .

rivières. . . feu . . . flamme.

De nombreux périls, symbolisés par ces mots, ont confronté les Israélites à travers les siècles et continueront de le faire jusqu'à la rédemption finale de la nation, mais le Seigneur promet à la nation de survivre à travers eux tous. Le passage des générations de Moïse et de Josué à travers la mer Rouge (Exode 14 :21, 22) et le Jourdain (Josué 3 :14-17) et la préservation de Shadrach, Meshach et Abed-nego dans le feu fournaise illustrent ses soins pour Israël. 43:3 votre Sauveur. Dieu est par nature un

Sauveur (v. 11 ; 45:21), à la fois temporellement et éternellement (voir note sur 1 Tim. 4:10 ; cf. Tite 1:3 ; 2:10 ; 3:4). Dieu a délivré Israël d'Égypte et la délivrera de Babylone et de tous les futurs exiliés, et l'amènera au salut spirituel (Zach. 12 :10-13 :1 ; Rom. 11 :25-27). Éthiopie. Voir 18:1. Séba. Un pays, soit dans le sud de l'Arabie, soit de l'autre côté de la mer Rouge

dans le nord-est de l'Afrique, près de l'Éthiopie. L'Égypte, l'Éthiopie et Seba devinrent une compensation par procuration afin que Dieu puisse épargner Israël. Sabeans est un autre nom pour les habitants de Seba (cfr. 45:14 ; Job 1:15). .

sud . . . . Ouest . . . 43:5, 6 est . extrémités de la terre. Le Seigneur rassemblera à nouveau, sur la terre d'Israël, le reste fidèle de son peuple de sa dispersion mondiale en conjonction avec l'inauguration du royaume du Messie sur la terre (cf. 11:12). 43:7 appelé par Mon nom. . . créé pour ma

gloire. Le reste fidèle d'Israël portera le nom du Seigneur et existera dans un seul but : le glorifier (44:23).

43:8 aveugle. . . avoir des yeux. . . sourd . . . avoir des oreilles. Israël restauré (vv. 5-7) verra sa vue et son ouïe spirituelles restaurées (29 : 18 ; contraste 42 : 18, 19). 43:9

leurs témoins. Qui parmi les devins idolâtres pouvait prédire que Cyrus délivrerait Israël de Babylone, ou faire des prophéties de toute sorte déjà accomplies ? Les dieux sans vie des nations n'ont montré aucune capacité à révéler avec précision « les choses antérieures » (41:21-23) comme l'avait fait le Seigneur. Ainsi, les nations n'avaient aucun témoin pour accréditer que leurs dieux pouvaient dire la vérité prophétique.

43:10 Vous êtes Mes témoins. . . Mon serviteur. Le Dieu d'Israël a prédit à maintes reprises l'avenir avec précision, permettant ainsi à Israël de témoigner de son exactitude véridique (v. 13) et de la réalité qu'il était le seul Dieu éternel et vivant. Ils répéteront ce témoignage dans le royaume millénaire (cfr. Joël 2:28-32).

43:12 déclaré et sauvé. . . proclamé. Comme dans la délivrance d'Égypte (Ex. 3, 4), Dieu a déclaré à l'avance comment Il rachèterait Israël de sa captivité. Puis vinrent les événements réels du processus de salut, suivis par la proclamation par le Seigneur de cette délivrance en guise de rappel. Le peuple, sur le



base d'une telle omniscience et omnipotence, témoignaient du vrai et unique Dieu vivant. 43:13 avant

le jour a été. Avant le premier jour de la création, lorsque le temps a commencé, et à travers toutes les périodes de l'histoire, Dieu existe et manifeste sa volonté et son dessein. personne . . . Ma main. L'hébreu derrière cette clause est identique à la clause comparable dans Deutéronome 32:39. Les actions de Dieu sont irréversibles et ne peuvent jamais aboutir à la frustration.

43:14 Rédempteur, le Saint d'Israël. Le premier titre caractérise le rôle du Seigneur dans le salut de son peuple dans les chapitres 40 à 66 (41:14 ; 43:14 ; 44:6, 24 ; 47:4 ; 48:17 ; 49:7, 26 ; 54:5 , 8 ; 59:20 ; 60:16 ; 63:16). Ce dernier titre représente Sa sainteté tout au long du livre (voir note sur 1:4). Le Serviteur du Seigneur conserve sa sainteté en mettant en œuvre sa rédemption d'Israël. Chaldéens. leurs navires. Lorsque Dieu envoya un conquérant contre Babylone (c'est-à-dire Cyrus, 45:1), la fière flotte babylonienne offrit un moyen de fuite aux fugitifs du pays. Babylone était accessible par bateau à travers le golfe Persique et les fleuves Tigre et Euphrate. 43:15 votre roi. Le Seigneur était roi sur Israël depuis sa création, mais

le peuple a demandé un roi humain à la place (1 Sam.

8:4–7). La restauration le remettra sur le trône en la personne de son serviteur, le Messie (Luc 1 :31-33 ; cf. 6 :1 ; 41 :21).

43:16, 17 mer . . . eaux puissantes. . . char iot et cheval. Pour apporter l'assurance de la plus grande délivrance future qu'il apportera par l'intermédiaire de son serviteur, le Seigneur a rappelé aux lecteurs d'Israël sa délivrance de leurs ancêtres d'Égypte (Ex. 14:16, 21, 26-28 ; Jos. 3:13). . 43:18, 19 choses antérieures . . .

choses d'autrefois . . . nouvelle chose. Les délivrances de la nation dans le passé pâliront en comparaison avec le fu

ture délivrance que le Seigneur donnera à son peuple (42:9; 48:6; Jérémie 16:14, 15). 43:19, 20 rivières . . . des eaux . . . rivières.

Dans le futur royaume du Messie, les lieux arides d'Israël seront bien arrosés (41:18) et fourniront du rafraîchissement au peuple élu de Dieu (43:1). 43:21 proclame ma louange.

À l'ère messianique, Israël donnera enfin au Seigneur le crédit qui lui est dû (contraste Jérémie 13:11).

43:22-24 Même si le Seigneur a choisi Israël, tout au long de son histoire, Israël ne l'a pas choisi. Au contraire, ils l'ont fatigué avec leurs iniquités et leur rituel vide (1:11-15). . . . ne me souviens pas de vos 43:25 moi,

l'un des points les plus élevés de la grâce dans l'Ancien Testament. En dépit de l'indignité totale d'Israël, le Seigneur, dans sa grâce, a imaginé un moyen de pardonner leurs péchés et d'accorder la justice (voir note sur 61:10) sans compromettre sa sainteté. Cette rédemption, il l'accomplirait grâce au travail de son serviteur (53:6). Malgré ses échecs, Israël sera toujours le peuple élu de Dieu.

43:26 Exposez votre cas. Dieu donne à la nation l'opportunité de venir devant le tribunal et de plaider sa cause. Le plaidoyer le plus fort n'est pas de revendiquer sa dignité personnelle, mais de confesser son péché et de se repentir, de plaider pour la miséricorde et le pardon sur la base de la promesse gracieuse de Dieu au verset 25 et sur la base de ce que Jésus Christ ferait sur la Croix (cf. 55:6, 7 ; Rm 3 :21-26).

43:27 premier père. . . médiateurs. Même les péchés des ancêtres patriarcaux respectés de la race juive, comme Abraham, les ont empêchés de revendiquer un mérite personnel (par exemple, Gen. 12:11–13 ; 20:2). Même des intermédiaires aussi honorés entre Dieu et Israël que les prêtres avaient besoin d'être purifiés du péché (6:5-7).

43:28 Jacob à la malédiction. . . Israël à re

approches. Même si Dieu pardonnera à la nation à l'ère messianique, elle doit encore souffrir dans l'intervalle intermédiaire.

44:1-5 Sous l'ombre d'autres châtiments à venir (43:26-28), le prophète a parlé d'une bénédiction abondante qui devait être la part de la nation pendant le millénium.

44:1, 2 Mon serviteur . . . que j'ai choisi sen. . . vous fait . . . vous a formé. Dieu a choisi son serviteur Israël pour qu'il lui appartienne éternellement (43:1, 21, 25), et ils n'ont pas à craindre d'être abandonnés.

44:2 Jeshurun. Un nom honoré pour Israël dont la racine signifie « juste » ou « droit », contrairement à la racine de Jacob qui signifie « trop grand » ou « trompeur » (cf. Deut. 32:15). 44:3 eau . . . inondations. La bénédiction

étendue des conditions physiques favorisera la nation dans l'âge du royaume à venir (43:19, 20) ; ils symbolisaient aussi le rafraîchissement spirituel du Saint-Esprit et de Dieu lui-même (32 : 15 ; Joël 2 : 28, 29).

44:5 de l'Éternel . . . nom de Jacob. . . Celui du SEIGNEUR. . . nom d'Israël. Dans le futur âge d'or d'Israël, appartenir au Seigneur et appartenir au peuple élu de Dieu seront synonymes, et ce sera un insigne d'honneur porté avec joie et sans crainte.

de 44:6 Roi . . . Rédempteur. . . SEIGNEUR hôtes. . . D'abord . . . Dernier. Le Seigneur s'est identifié comme le Roi d'Israël (43:15), le Rédempteur (43:14), le champion de la bataille (1:9) et l'Éternel (41:4 ; cf. 48:12). Jésus, dans une affirmation directe de sa divinité, s'est appelé le premier et le dernier (cf. Apoc. 1:17 ; 2:8 ; 22:13).

À côté de moi . . . pas de Dieu. La revendication exclusive de Dieu sur la divinité a préparé le terrain pour un autre défi aux faux dieux dans les versets 7-20 (cf. 43:10). 44:7 qu'il déclare. . . laissez-les montrer. Si les idoles peuvent prédire « les choses qui viennent et viendront », qu'elles prédisent avec exactitude, comme l'a fait le Seigneur. Depuis que les Juifs ont eu pré

diction de l'avenir depuis que Dieu les a choisis

comme son peuple, ils sont qualifiés pour être ses témoins (v. 8). 44:9-11

honteux . . . honteux . . . honteux. Les ouvriers qui fabriquaient des idoles n'étaient que des hommes et ne pouvaient rien faire d'aussi bon ou de plus grand que l'homme. Eux et d'autres qui plaçaient leur confiance dans les idoles avaient de bonnes raisons de craindre et d'avoir honte d'une telle folie (v. 11 ; contraste v. 8).

44: 12-19 Les ouvriers humains ont dépensé toute leur énergie pour produire une belle idole, mais le mieux qu'ils pouvaient faire était la ressemblance d'un homme (Deut. 4: 15-18; Rom. 1: 23), et cela ne pouvait pas renouveler leur force. Pourtant, ceux qui s'attendent au Seigneur renouvelleront leur force (40:28-31). Les mêmes arbres nourris par l'homme utilisés comme combustible pour les feux pour fournir de la chaleur et pour cuisiner fournissent également du bois aux gens pour fabriquer des idoles, qu'ils adorent et auxquelles ils confient leurs prières et eux-mêmes. Rien ne pourrait être plus stupide que

## Mot-clé

Bénédiction : 19:24, 25 ; 44:3 ; 51:2 ; 61:9 ; 65:9, 16 ; 66:3 – vient d'un verbe exprimant plusieurs idées significatives, à savoir « remplir de puissance » « rendre fructueux » ou « assurer la victoire ». Le mot fait allusion à la promesse de Dieu de profiter à toutes les nations à travers les descendants d'Abraham (Gen. 12:3). Lorsque les gens offrent une bénédiction, ils souhaitent du bien à quelqu'un ou offrent une prière en leur nom ou en celui de quelqu'un d'autre (Gen. 49 ; Deut. 33:1). On se souvient souvent des patriarches de l'Ancien Testament pour les bénédictions qu'ils ont données à leurs enfants. Lorsque Dieu donne une bénédiction, il la donne à ceux qui le suivent fidèlement (Deut. 11 : 27), leur fournissant le salut (Ps. 3 : 8), la vie (Ps. 133 : 3) et le succès (2 Sam. 7:29).

adorant, en tant que divinité, un morceau de bois, tout en brûlant le même bois dans un feu pour se réchauffer. Les fabricants d'idoles ne peuvent pas comprendre l'idiot de créer des dieux à partir de matériaux utilisés pour les usages domestiques les plus insignifiants. Cf. 6:9, 10 ; Deutéronome 27:15.

44:20 cœur trompé. . . mensonge. Comme manger des cendres, qui ne fournissent aucune nourriture, l'idolâtrie est une tromperie, dont le pécheur n'obtient rien d'autre que le jugement (cf. Prov. 15:14 ; Osée 12:1). 44:22

effacé. . . tes péchés. D'autres assurances de la grâce souveraine de Dieu à l'œuvre en faveur d'Israël ont été données (43:25).

Dieu avait effacé leurs péchés écrits dans Son livre contre eux (cfr. Apoc. 20:12). Comme une personne ne peut pas voir ce qui l'attend parce qu'elle est

bloquée par un « épais nuage », alors Dieu a effacé les péchés de ceux qu'Il a rachetés. Revenez à Moi.

Dieu a déjà pourvu à la rédemption, même avant la croix, mais basée sur elle seule. Pour ceux qui se détournent du péché et retournent à Lui, il y a

rédemption (parce que le prix d'achat pour le pécheur a été payé par le sacrifice de Christ). Le Seigneur appelle son peuple à se repentir afin qu'il puisse recevoir la rédemption promise (cf. Néhémie 1 :9 ; Jr 4 :1 ; 24 :7 ; Joël 2 :12 ; Zach. 1 :3 ; Mal. 3 :7 ; Matt. 3:2 ; 4:17 ; Rom. 3:25, 26 ; Hébr. 9:15). 44:23 cieux. . . chaque arbre. . . a racheté Jacob. La

rédemption nationale d'Israël lors de la seconde venue du Christ implique également la rédemption de toute la nature (Romains 8:19-22), de sorte que le prophète appelle toute la création à se réjouir. 44:25 bavards. . . devins. Les faux prophètes doivent subir les

conséquences de leurs conseils trompeurs (47 :12-14 ; Deut. 13 :1-5 ; Jos. 13 :22 ; Jér. 27 :9 ; 29 :8 ; 50 :36 ; Mic. 3 :7).

44:26 Son serviteur. . . Ses messagers. Contrairement à ce qu'il a brisé la parole des faux prophètes (v. 25), le Seigneur a confirmé la parole de ses vrais prophètes comme Ésaïe (Zacharie 1:6). Plus spécialement, Dieu a confirmé

la parole du Messie, qui est l'incarnation parfaite de tous les prophètes et messagers de Dieu (Malachie 3 :1 ; Mat. 21 :34, 36, 37). relève ses lieux incultes. La chute de Jérusalem est survenue en 586 av. J.-C. lorsque les Babyloniens ont envahi le pays. Dieu a promis de restaurer la terre à la prospérité, l'avant-goût de la restauration venant après soixante-dix ans avec l'aide des Perses (41:2), mais la plus grande restauration à venir dans le royaume du Messie.

44:27 Soyez au sec ! Le Seigneur a démontré sa puissance en asséchant la mer Rouge et le Jourdain lorsqu'il a délivré son peuple d'Égypte (43:2).

44:28 Cyrus. . . Mon berger. La prophétie, donnée un siècle et demi avant que Cyrus ne vive et ne devienne roi de Perse, prédit que Dieu utiliserait le roi perse pour rassembler le reste fidèle d'Israël dans le pays. Dans ce rôle, Cyrus a préfiguré le Serviteur du Seigneur, qui fera paître les brebis d'Israël lors de leur rassemblement final (Mic. 5:4).

Le titre de berger s'appliquait aux rois en tant que dirigeants du peuple de Dieu (2 Sam. 5:2 ; Jer. 3:15). Dans Actes 13:22, Paul compare David à la norme d'obéissance de Cyrus. Jérusalem. . . le temple. En 538 av. J.-C., Cyrus décréta la reconstruction du temple (Esdras 1 :1, 2 ; 6 :3), accomplissant ainsi la prophétie d'Isaïe. Les Juifs de retour ont achevé le travail en 516 avant JC (Esdras 6:15).

45:1 Son oint. Ce mot est celui traduit de l'hébreu par la translittération : « Messie ». C'est le mot utilisé pour le Roi Rédempteur messianique dans le Psaume 2 :2 et Daniel 9 :25, 26, mais il se réfère ici à Cyrus, en tant que roi mis à part par la providence de Dieu à des fins divines. Bien que n'étant pas un adorateur du Seigneur, le monarque perse a joué un rôle inhabituel en tant que berger d'Israël (44:28) et juge oint de Dieu sur les nations. 45:1, 2 portes doubles . . . portes . . . portes de bronze. C'était probablement une référence aux nombreuses portes de la muraille de la ville de Babylone qui

Cyrus entra avec une relative facilité. Les portes intérieures menant du fleuve à la ville ont été laissées ouvertes, tout comme les portes du palais. Hérodote, l'historien grec, a rapporté que l'ouverture de la ville était si grande que les Perses faisaient des prisonniers alors qu'ils se déplaçaient vers le palais du centre.

45:3 Afin que vous sachiez. Dieu voulait que Cyrus sache que le Dieu des Juifs lui fournissait des conquêtes victorieuses. Selon Josèphe, l'historien juif, qui a indiqué que Daniel avait influencé Cyrus avec la prophétie d'Isaïe, le roi savait que le Dieu d'Israël était avec lui.

45:4 Pour Jacob. . . ne M'ont pas connu. Pour l'amour de son serviteur Israël, le Seigneur a ressuscité Cyrus, l'appelant par son nom, même si Cyrus n'avait pas de relation personnelle avec lui. À un moment donné, Cyrus a certainement pris conscience du vrai Dieu et de son contrôle souverain sur les affaires humaines, peut-être grâce à l'influence de Daniel (cf. Esdras 1:1-4).

45:6 depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher. Cette expression, signifiant toute la terre, indique qu'à travers le rassemblement éventuel et définitif d'Israël (dont les exploits de Cyrus étaient un avant-goût), toute la terre saura que seul le Seigneur est Dieu (cf. 43:10 ; 44 :6).

45:8 justice. . . salut . . . juste eousness. Finalement, le Seigneur fera prévaloir la bonté juste dans le monde entier, tout comme il a promis à Israël qu'il le ferait (v. 13 ; Osée 10:12).

45:9, 10 Malheur. . . Malheur. Les figures du potier et de l'argile et du parent et de l'enfant montrent à quel point il est absurde de lutter avec Dieu sur ses plans pour l'avenir. Cela anticipait les objections des Juifs contre (1) leur captivité et leur restauration par un roi païen, et (2) en fin de compte, le plan souverain de Dieu pour racheter les Gentils, ainsi que les Juifs, dans le monde entier (cf. Rom. 9:20– 24).

45:11 Demandez-Moi des choses à venir. Le Seigneur ordonne à Israël de rechercher des informations sur ce qu'il fera pour la nation à l'avenir, car il le révélera.

45:12, 13 j'ai fait . . . Il bâtira ma ville. En tant que Créateur tout-puissant, Dieu peut sauver la nation à travers Cyrus comme Il l'a promis.

45:14 Egypte . . . Cush. . . Sabéens. Trois pays au sud (cfr. 43:3) illustrent la soumission mondiale à Israël qui prévaudra durant l'âge du royaume messianique.

Certes, Dieu est en vous. Toutes les nations reconnaîtront la présence du seul vrai Dieu parmi son peuple Israël (49 :23 ; 60 :14). L'apôtre Paul a trouvé un sens plus complet à ces paroles lorsqu'il a conseillé aux Corinthiens d'exercer la prophétie plutôt que les langues dans leurs réunions. Cela amena une reconnaissance de la part des visiteurs de la présence de Dieu parmi eux (1 Cor. 14:25). 45:15 cache-

toi. La situation contemporaine cachait les desseins de miséricorde de Dieu envers Israël, c'est-à-dire qu'ils se repentiraient et qu'il finirait par les rassembler et faire de Jérusalem le centre de l'attention du monde (cf. 8:17 ; 54:8 ; 57:17 ; Ps. 44:24).

45:16, 17 Israël sera sauvé. Les fabricants d'idoles doivent trouver la désillusion à cause de l'échec de leurs dieux à les délivrer, mais Israël doit trouver le salut éternel dans le Seigneur (44 :9-11 ; Rom. 11 :25-27).

45:19 pas parlé en secret. Contrairement aux déclarations mystérieuses des faux dieux (8.19 ; 29.4), les révélations de Dieu par l'intermédiaire de Ses vrais prophètes sont ouvertes et accessibles.

45:21 Qui a déclaré cela depuis l'antiquité? Le cas du Seigneur pour prouver qu'il est le seul vrai Dieu est sans réplique ; seulement, il a prédit la captivité de Juda et la délivrance de cette captivité, ainsi que d'autres événements futurs qui se sont produits comme il l'avait prédit. 45:21 il n'y a pas d'autre. . . Il n'y en a pas.

Le Seigneur a réitéré la vérité exprimée par

Moïse dans Deutéronome 4 :35 (cfr. 43 :10 ; 44 :6 ; 45 :6). Le scribe qui a interrogé Jésus sur le plus grand commandement a cité ce même principe en accord avec la réponse de Jésus à sa question (Marc 12:32). 45:22 soyez sauvés,

bouts de la terre!

Lorsque le Messie s'assiera sur son trône à

Jérusalem, tout le monde jouira de son salut temporel dans les bénédictions physiques de la terre millénaire et aura l'opportunité du salut spirituel (49:6). 45:23 tout genou fléchira. A l'ère du

royaume, toutes les nations adoreront le seul vrai Dieu d'Israël. Une autre signification, justifiée par le NT, applique ce verset à la responsabilité des croyants envers Dieu quand Il évalue leurs œuvres (Rom. 14:11). En attribuant aux mots un autre sens, Paul relie les mots à la reconnaissance universelle à venir que « Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Phil. 2 :10, 11). 45:25 tous les descendants d'Israël. La descendance physique d'Abraham ne peut à elle seule apporter

la justification. Seul le reste fidèle d'Israël sera sauvé (v. 17; Rom. 11:25-27).

« Justifié » signifie être déclaré juste, être traité comme si on n'était pas pécheur, mais saint par l'application de la justice de Christ à celui qui croit (cf. 61:10 ; 2 Cor. 5:21).

46:1 Bel. . . Nébo. Les deux dieux les plus importants de Babylone. Bel est une autre orthographe de « Baal », le dieu principal phénicien de Baby Ion. Que Nebo ait été largement vénéré est montré par les noms propres babyloniens composés du sien : Nebucadnetsar, Nabopolassar et Nebuzaradan. 46:2 allé en captivité. Lorsque Cyrus est

arrivé, même les dieux ont été emmenés en exil.

Ces idoles ne pouvaient pas s'empêcher d'être déposées sur le dos des bêtes et emportées, sans parler de sauver les gens qui les adoraient.

46:3, 4 tout le reste de la maison d'Israël. Le Dieu d'Israël n'est pas impuissant comme les idoles. Dans sa force, il a soutenu et soutiendra Israël impuissant en toutes circonstances. Au verset 4, le Seigneur utilise cinq fois le pronom de la première personne pour souligner sa participation personnelle à la délivrance d'Israël.

46:5-8 L'origine humaine et l'impuissance totale des idoles les rendent impropres à la comparaison avec le Dieu d'Israël (40:18-20). Au verset 8, le prophète appelle les lecteurs à se rappeler l'impuissance des idoles qu'ils adorent en transgressant la loi de Dieu.

46:9 Souvenez-vous des choses anciennes d'autrefois. Les lecteurs doivent se rappeler : (1) toute l'histoire passée des prophéties accomplies, ainsi que (2) les délivrances miraculeuses telles que celle de l'Égypte, et (3) les bénédictions providentielles qu'Israël a connues. Tout cela est une preuve suffisante que Lui seul est Dieu. 46:11 homme. . .

d'un pays lointain. Cyrus était cet homme que Dieu a appelé pour conquérir Babylone et ramener un reste d'Israël pour mettre fin à la captivité de soixante-dix ans un siècle et demi après qu'Israël ait écrit cette prophétie (44:28 ; 45:1). 46:13 justice. . . salut en Sion.

Au moment fixé par Dieu, le salut d'Israël deviendra réalité et aboutira au royaume juste du Messie (61 :3 ; 62 :11 ; Joël 3 :17 ; Zach. 12 :10-13 :1 ; Rom. 11 :25-27).

47:1-3 Ô fille vierge de Babylone. Le prophète dépeint Babylone comme une vierge, dans le sens de n'avoir jamais été capturée auparavant. Babylone était assise comme une vierge royale dans la poussière, subissant une humiliation complète. Le "trône" avait disparu, pris par le pouvoir perse, et l'empire ne s'est jamais remis d'avoir été privé de son pouvoir, de son peuple et de son nom. L'ancienne vierge royale est dépeinte comme une esclave forcée d'échanger des vêtements royaux contre des vêtements de travail ; elle doit soulever son vêtement pour patauger dans l'eau alors qu'elle

sert comme une esclave traversant la rivière dans ses fonctions. De telles tâches à l'est appartenaient à des femmes de rang inférieur, fournissant une image appropriée de la chute de Babylone dans la dégradation.

47:5 Dame des Royaumes. Le titre poursuit l'analogie du verset 1 et parle de la position élevée dont Babylone devait tomber. Elle était maîtresse du monde, mais deviendra plus tard une femme esclave (cf. v. 7), dégradée par l'orgueil et la fausse sécurité (v. 8).

47:6 ne leur a montré aucune pitié. Bien que Dieu punisse Israël en captivité, l'oppression cruelle de Babylone sur les Israélites captifs fut la cause du renversement du royaume. Cf. Jérémie 50:17, 18 ; 51:33-40 ; Zacharie 1:15.

47:7-9 Dans Apocalypse 18:7, 8, 10, 16, 19, Jean fait allusion à ces versets en décrivant la chute de Babylone juste avant le retour de Christ. Comparez « une femme pour toujours » avec 18 : 7, « je ne suis pas veuve » avec 18 : 7 et « en un jour » avec 18 : 8. 47:8

personne d'autre que moi. Ce pinacle de l'orgueil de Babylone était une moquerie du vrai Dieu dans sa présomption frivole de divinité (v. 10 ; cf. 44:6).

47:9 En un instant, en un jour. Babylone ne s'est pas décomposée lentement, mais est passée du statut de femme riche, de vierge invaincue, de mère fière et invincible de beaucoup, à une femme esclave dégradée dans la poussière qui a perdu son trône, ses enfants et sa vie. Cela s'est produit en une nuit, soudainement et de manière inattendue, lorsque Cyrus et l'armée perse sont entrés dans la ville (cf. Dan. 5:28, 30). la perte d'enfants et le veuvage. Babylone a perdu ses habitants, dont beaucoup ont été tués et faits prisonniers sous Cyrus. Cette prophétie s'est à nouveau réalisée lorsque Babylone s'est révoltée contre Darius.

Afin de tenir le siège, chaque homme choisit une femme de sa famille et étrangla les autres pour économiser des provisions. Darius a empalé trois mille des révoltés.

47:10 Les pécheurs pensent bêtement qu'ils sont en sécurité, et il n'y a personne pour les juger. Cf.

Psaumes 10:11 ; 94:7.

47:11 mal. . . inquiéter . . . désolation. Les Perses sous Cyrus ont soudainement lancé (cf. v. 9) la visitation qui a finalement anéanti Babylone. Son point culminant doit venir en conjonction avec la destruction d'une Babylone ressuscitée, le siège mondial du mal lors de la seconde venue du Christ (51 :8 ; Apoc. 18 :2-24). 47:12 enchantements. . . sorcelleries. Les pratiques magiques de Babylone, conçues pour aider contre les ennemis (également v. 9), caractériseront également la Babylone du futur (Apoc. 18:23).

47:13 Laissons maintenant les . . . sauvegarder  
astrologues. toi. Babylone s'est fortement appuyée sur ceux qui recherchaient des combinaisons d'étoiles, qui observaient des conjonctions de corps célestes, qui faisaient grand cas des mois de naissance et qui se fiaient aux mouvements des étoiles pour prédire l'avenir (Daniel 2 :2, 10). Le prophète souligne sarcastiquement la futilité d'une telle confiance. Cette tromperie ancienne est toujours populaire aujourd'hui dans l'utilisation généralisée des horoscopes.

47:14 Ils ne se livreront pas.  
Les astrologues étaient impuissants à se sauver eux-mêmes, encore moins les Babyloniens qui dépendaient d'eux, ou qui que ce soit d'autre. Le feu divin qui venait ne devait pas être un feu pour les réchauffer, mais pour les consumer.

47:15 Personne ne vous sauvera. Lorsque le jugement viendra, les astrologues avec lesquels les gens ont trafiqué et dépensé leur argent courront chez eux, incapables de se sauver eux-mêmes ou qui que ce soit d'autre. 48:1, 2 ne jurez pas par le nom de l'Éternel en vérité. Les . . . gens étaient nominalement Israélites, mais leurs cœurs étaient loin de Dieu.

Cette hypocrisie était commune tout au long de l'histoire d'Israël, même à l'époque du Seigneur Jésus. Cf. Matthieu 23:3, 13-39.

48:3-5 Le Seigneur a prédit des événements qui se sont produits comme il les avait prédits (41:2-4; 46:10), de sorte que le peuple ne pouvait pas imputer ces événements à d'autres dieux.

48:3 choses antérieures. Voir note sur 46:9.

48:6 nouvelles choses. À partir de ce moment, les prophéties de la première et de la seconde venue du Messie et de la restauration d'Israël ont un nouveau caractère distinctif. Babylone devient la Babylone de l'Apocalypse (v. 20), et Dieu utilise Ésaïe pour communiquer des vérités sur le royaume messianique sur terre et les nouveaux cieux et la nouvelle terre qui le suivent (par exemple, 11 :1-5 ; 65 :17). Le verset 7 indique que Dieu n'avait jamais révélé ces caractéristiques concernant l'avenir.

48:9 A cause de mon nom. La nation d'Israël n'avait aucun mérite à susciter la faveur de Dieu pour les protéger (v. 8). Ils méritaient la colère et la mort, mais sa miséricorde envers eux provient de son désir d'être glorifié et de son désir de montrer l'intégrité de son propre nom.

48:10, 11 raffinés. . . testé. Depuis l'époque d'Isaïe, les tests d'Israël ont inclus la captivité babylonienne et la dispersion mondiale actuelle de sa terre.

Contrairement à l'argent purgé dans la fournaise, la purge d'Israël n'est pas complète et ils ne sont pas raffinés. Mais Dieu entretient les afflictions jusqu'à ce qu'elles soient, afin que Son nom ne soit pas diffamé par la destruction d'Israël. La nation sera purgée en prévision de la venue du royaume du Messie (cfr. Zach. 13:1). Le plan de Dieu est tel que Lui seul, et non des hommes ou des idoles fabriquées par l'homme, recevra le crédit pour le salut d'Israël (42:8 ; cf.

ROM. 11:25–27, 33–36). Les adversaires de Dieu ne doivent jamais avoir de raisons légitimes de se moquer de Dieu et de Son œuvre. 48:14, 15 lui ;

Il . . . Son bras . . . lui . . .

lui . . . sa manière. À partir du verset 6, le prophète a commencé à écrire sur les choses nouvelles. Babylone est la dernière d'Apocalypse 18, et l'instrument du jugement de Dieu est le Messie. Les pronoms font référence à Jésus-Christ, que le Seigneur oindra pour vaincre la Babylone finale lors de sa seconde venue et amener Israël dans son pays et son royaume. Que ce ne soit pas Cyrus ressort également de la déclaration,

« L' Éternel l'aime », ce qui est trop fort pour s'appliquer au roi païen, mais pas au Bien-Aimé de Dieu, le Seigneur Jésus. 48:16 M'a

envoyé. Ce n'est pas le prophète qui a parlé mais le Messie, le Serviteur du Seigneur que le Seigneur Dieu et le Saint-Esprit enverront pour le rassemblement final d'Israël et l'établissement de Son royaume comme décrit dans 61:1-7. Chaque personne de la Divinité trinitaire est mentionnée ici (cf. Gen.

1:26 ; Mat. 3:16, 17).

48:17-19 Les châtiments d'Israël par le Rédempteur et le Saint d'Israël sont pour la discipline (42:18-43:13 ; cf. Hébr. 12:10). Ils prendront fin un jour où Israël observera les commandements du Seigneur et les châtiments de Dieu se transformeront en prospérité. Une génération future le fera et profitera du rafraîchissement d'un flot continu de la paix et de la justice de Dieu qui roule sur eux comme la mer implacable (65:18).

48:19 comme le sable. . . comme les grains de sable. A cause de la désobéissance d'Israël, la promesse de Dieu à Abraham de multiplier sa descendance (Gen. 22:17) n'a pas encore été finalement accomplie. Même si la nation a été temporairement mise de côté pendant la captivité babylonienne et pendant la dispersion avant 1948 et subira des assauts mortels dans le temps à venir de la détresse de Jacob (cf. Jer. 30:7), Dieu sera fidèle à Sa promesse. .

48:20 Sortez de Babylone ! La proclamation mondiale de la délivrance, ainsi que la déclaration selon laquelle « l' Éternel a régné. . . Jacob », montre que ce n'est pas le retour d'un maigre cinquante mille Juifs de la Babylone historique alors que la plupart sont restés dans ce pays païen, mais la rédemption finale de la nation comme Zacharie en a parlé dans Zacharie 12: 10-13: 1 et Paul dans Romains 11 : 1, 2, 25–27. Un Israël racheté doit se séparer complètement de la Babylone finale et de son système méchant, et proclamer au monde la grâce du Seigneur envers la nation. Jean ré

tourbe cette commande dans Apocalypse 18: 4.

48:21 ils n'avaient pas soif. Ésaïe a souligné la façon dont Dieu a miraculeusement pourvu à la génération de Moïse, après qu'il les a délivrés d'Égypte (Ex. 17: 6; cf. Is. 41: 17, 18), comme une illustration de la façon dont Il pourvoira à la restauration d'Israël quand ils échappent à l'empire mondial final de Babylone. . .

48:22 pas de paix . . . pour les méchants. Cf. 57:21. Ce ne sont pas tous les Israélites qui jouiront du salut du Seigneur, mais seulement le reste fidèle qui s'est détourné de ses mauvaises voies. Les méchants seront purgés avant que le royaume de paix ne soit établi (cf. Zech. 13:7-9).

#### B. Souffrance du Serviteur du Seigneur (49:1-57:21)

49:1-57:21 Cette section définit les fonctions prophétiques et sacerdotales du Messie/Serviteur, son équipement pour sa tâche, ses souffrances et son humiliation, et son exaltation finale. Le mot serviteur apparaît environ vingt fois dans cette portion, qui magnifie Jésus-Christ comme l'Agneau de Dieu qui a été immolé pour racheter les élus de Dieu.

##### 1. La mission du Serviteur (49 : 1-52 : 12)

49:1-13 Ce deuxième des quatre Chants du Serviteur (cf. 42:1-9 ; 50:4-11 ; 52:13-53:12) raconte la mission du Serviteur et sa réussite spirituelle. cess.

49:1 de l'utérus; de la matrice de ma mère. Le monde entier, y compris les Gentils ("côtes", "peuple de loin") sont appelés à reconnaître deux points significatifs : (1) le Messie/Serviteur sera un être humain, né comme d'autres d'une femme, mais vierge né (cf. 7:14 ; Luc 1:30-33), et (2) Il sera un individu distinct d'un groupe personifié tel que la nation d'Israël, qui a également été appelée le serviteur du Seigneur (41 : 8, 9 ; 42:19 ; 43:10 ; 44:1, 2, 21, 26 ; 45:4 ;

48:20 ; 50:10).

49:2 Ma bouche comme une épée tranchante. Le Seigneur a donné à Son Serviteur le pouvoir de parler efficacement et ainsi de vaincre Ses ennemis (11:4; cf. Ps. 2:9; Apoc. 1:16; 2:12, 16; 19:15). Sa Parole est toujours efficace (55:11; Eph. 6:17; Heb. 4:12) caché Moi. Le Messie, avant Son apparition, était caché avec Dieu, prêt à être retiré au moment précis (cf. Gal. 4:4, 5).

49:3 Tu es mon serviteur, ô Israël. Que l'utilisation par le Seigneur du nom d'Israël se réfère ici au Messie (42:1 ; 49:5, 6, 7 ; 52:13 ; 53:11) s'explique par la relation intime qui existe entre la nation et son Roi. 49:4 en vain. . . pour rien et en vain.

Lors de sa première venue, le Serviteur a été rejeté par sa nation. Il est peut-être apparu à certains que sa mission était un échec à cause des souffrances et du rejet qu'il a endurés (cf. Jean 1:9-11). Les deux derniers Cantiques du Serviteur soulignent également la souffrance du Serviteur (50 :4-11 ; 52 :13-53 :12). Bien que rejeté par les hommes, le Serviteur exprime sa ferme assurance qu'il fait l'œuvre de Dieu et qu'il sera récompensé par une

succès.

49:5 retour à Lui. . . rassemblés auprès de Lui. La mission du Serviteur comprendra la priorité d'amener Israël au Seigneur. Cf. Matthieu 10:5, 6 ; 15:24 ; Romains 1:16 ; 11:25-27. Il achèvera cela lors de Son Second Avènement (cfr. Zach. 12:10-13:1). 49:6 ressuscite les

tribus de Jacob. . . Mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. Le but du Serviteur est le salut et la restauration d'Israël pour l'accomplissement de la promesse de l'alliance. Non limité à Israël, Il doit fonctionner comme une lumière, apportant le salut aux Gentils. La mission d'Israël a toujours été d'amener les nations à Dieu (19 :24 ; 42 :6). Enfin, elle le fera très efficacement dans le



Tribulation après la conversion des 144 000 témoins (Apoc. 7 :1-10 ; 14 :1-5) et lorsqu'elle est rétablie dans son pays au retour de la Servante sur la terre.

Cf. 9:2 ; 11h10 ; 42:6 ; 45:22 ; Luc 2:32. Paul a appliqué ce verset à son ministère auprès des Gentils lors de son premier voyage missionnaire (Actes 13:47). 49:7 l'homme méprise. . .

la nation a horreur.

Cela témoigne du traitement humiliant du Serviteur lors de Son Premier Avènement, un thème particulièrement souligné par Isaïe (50 :6-9 ; 52 :14, 15 ; 53 :3). La nation est utilisée collectivement pour tous ceux qui le rejettent, en particulier les Gentils, qui sont les dirigeants, les rois et les princes auxquels il est fait référence comme accordant un jour un traitement exalté au Serviteur lors de Son Second Avènement.

Les anciens oppresseurs se prosterneront devant lui, comme dans 52:15, à cause du salut d'Israël. 49:8 temps acceptable. . . jour du salut.

Le Messie est représenté comme demandant que la grâce de Dieu soit donnée aux pécheurs. Dieu donne Sa réponse favorable dans un temps de grâce (cfr. 61:1) quand le jour du salut vient au monde (cfr. Fille. 4:4, 5 ; Hébr. 4:7). À l'heure qu'il a fixée dans le futur, le Seigneur accomplira, par son serviteur, la délivrance finale d'Israël.

Paul a appliqué ces paroles à son ministère de proclamer l'évangile de la grâce de Dieu à tous (2 Cor. 6:2). une alliance avec le peuple. Voir note sur 42:6. Quand le Seigneur sauvera et rassemblera Israël, ils retourneront dans le pays où Josué a amené leurs ancêtres après leur sortie d'Égypte ; alors il sera restauré et glorieux (44 :26 ; Jos. 13 :1-8). 49:9, 10 prisonniers . . .

obscurité . . . alimentation . . . pâturages. Au second • avènement du Messie, la condition d'Israël passera de la captivité et de l'oppression au contentement et à la prospérité, comme celle dont jouit un troupeau de moutons bien nourri, protégé et abreuvé.

Ces conditions idéales seront appréciées par le résidu fidèle revenant pour son royaume en Israël. Jean révèle que cette condi

tion est un avant-goût du ciel (Apoc. 7:16, 17). 49:12 viennent de loin. Le rassemblement d'Israël se fera à partir d'un exil mondial (43:5, 6), même des endroits lointains comme Sinim, probablement un nom ancien pour la région connue aujourd'hui sous le nom de Chine.

49:13 Cf. Apocalypse 12:12.

49:14 Ceci résume l'histoire des lamentations de la nation au cours de sa longue période de souffrance. Les versets 15 à 23 suivent avec des mots d'assurance répondant au découragement.

49:16 Le Seigneur se réfère ici à la coutume des Juifs, peut-être tirée d'Exode 13:9, de se piquer les mains avec un symbole de leur ville et de leur temple en signe de dévotion (cf. Cantique 8:6).

49:17, 18 Vos fils . . . les lier sur vous.

Les fils de Sion reviendront au moment du départ des destructeurs de la ville et orneront la ville. Israël sera le moyen de la conversion des nations à la fin (cf. Rm 11, 11, 12, 15).

49:19-21 Une fois que le résidu fidèle est revenu

#### Titres messianiques dans Isaïe

- Fils (7:14; 9:6) •
- Emmanuel (7:14; 8:8) •
- Merveilleux Conseiller (9:6) • Dieu
- Puissant (9:6; cf. 1:24; 10:34; 49: 26; 60:16) •
- Père
- éternel (9:6; cf. 40:28) • Prince de la paix (9:6) • Branche (4:2; 11:1)
- Saint d'Israël (1:4; 5:19, 24 ; 10:17, 20 ; 12:6 ; 17:7 ; 41:14 ; 43:3, 14 ; 49:7 ; 54:5) • Rédempteur (41:14 ; 43:14 ; 44 :6; 49:7, 26; 54:5; 59:20; 60:16) •
- Mon Serviteur (42:1; 49:5-7; 52:13; 53:11) • Mon Élu (42: 1) •
- Sauveur (43 :3 ; 45 :15, 21 ; 49 :26 ; 60 :16 ; 63 :8) • Roi (6 :5 ; 33 :17 ; 41 :21 ; 43 :15 ; 44 :6)

## Mot-clé

Miséricorde : 14:1 ; 30:18 ; 49:13 ; 63:7 – signifie « aimer dès le sein maternel ». La forme nominale de ce verbe signifie « utérus », et par conséquent ce verbe dépeint le tendre amour d'une mère pour son propre enfant sans défense (13:26). "From the womb" parle de la profondeur de l'émotion associée à cette expression d'amour. Dieu aime son peuple avec une compassion et un amour profonds qui sont presque indescriptibles. Dieu a utilisé une forme de ce mot hébreu pour révéler son caractère et son nom à Moïse : « Et l'Éternel passa devant lui et proclama : 'L'Éternel , l' Éternel Dieu, miséricordieux et miséricordieux, longanime et riche en bonté et en vérité » ( Ex. 34:6).

réunis pour le salut et les Gentils croyaient au royaume par des témoins juifs, la Jérusalem millénaire ne sera pas assez grande pour contenir tous ses habitants.

49:22 nations. . . amènera tes fils. . . et tes filles. La promesse trouvera son accomplissement littéral lorsque les nations du monde aideront le reste fidèle d'Israël à retourner dans son pays (14 :2 ; 43 :6 ; 60 :4 ; 66 :20). Au début du royaume, lorsque ce rassemblement aura lieu, tous les Gentils seront des croyants en Jésus-Christ qui, par la foi, a échappé à la colère de l'Agneau au jour du Seigneur et est entré dans le royaume (voir notes sur Matt. 25 : 31–46). Les nations et les dirigeants qui ont opprimé Israël s'humilieront devant le peuple racheté de l'alliance de Dieu, et Israël saura que s'attendre au Seigneur ne déçoit pas (8:17; 40:31). 49:24 proie être prise. . . captifs. . . être livré. Comme au

verset 14, Isaïe parle de Sion exprimant à nouveau son découragement face à sa captivité et s'interrogeant sur la délivrance.

Le Seigneur répond à nouveau en encourageant

mots dans les versets 25 et

26. 49:25, 26 feed . . avec leur propre chair. . . ivre de son propre sang. Un langage fort contre les ennemis d'Israël la rassure quant à une éventuelle délivrance de son exil. L'ange des eaux s'appuie sur cette terminologie pour célébrer le jugement de la troisième coupe dans Apocalypse 16 :6. La destruction des ennemis d'Israël, menée par Satan dans la Tribulation (cf. Apoc. 12:15, 16), remplit également cet engagement.

49:26 Toute chair le saura. La délivrance d'Israël par Dieu sera si spectaculaire que le monde reconnaîtra que le Seigneur, le Sauveur, le Rédempteur et le Tout-Puissant d'Israël est le vrai Dieu (11 :9 ; 45 :6 ; Ézéchiel 39 :7 ; Hab. 2:14).

Certificat 50:1 du divorce de votre mère . . . Mes créanciers. Bien que les souffrances de Juda aient été le résultat nécessaire du péché, aucun certificat de divorce ou de vente aux créanciers ne s'est produit parce que la séparation de Sion d'avec le Seigneur n'était que temporaire. En fait, Dieu a donné au royaume du nord non davidique un certificat de divorce (voir note sur Jér. 3:8). Cependant, les promesses inconditionnelles de l'alliance davidique (2 Sam. 7) empêchaient un tel divorce pour Juda, même s'il y aurait un temps de séparation (cf. 54:6, 7).

50:2 Pourquoi ? Dieu a demandé pourquoi personne n'était disposé à croire et à Lui obéir, même après que tout le monde ait vu Son pouvoir rédempteur en Égypte quand Il a asséché la Mer Rouge (Ex. 14:21), a ouvert le Jourdain en le transformant en terre sèche (Josué . 4:23), et tua les poissons en Egypte (Ex. 7:18-21). Le pouvoir de rachat du Seigneur était indiscutable (59:1). Il l'a prouvé en délivrant les Juifs d'Égypte (43 : 16, 17 ; 44 : 27 ; 46 : 9 ; 48 : 3, 21).

50:4-11 C'est le troisième des quatre Cantiques du Serviteur (cf. 42:1-9 ; 49:1-13 ; 52:13-53:12), et c'est le soliloque du Messie sur la perfection par l'obéissance (vv . 4, 5) et les souffrances (v. 6). L'apôtre Jean écrit beaucoup

sur l'obéissance de Jésus à Dieu dans l'accomplissement de sa volonté (cf. Jean 5 :19, 36 ; 6 :38 ; 7 :16, 29 ; 12 :49, 50). Cf. Philippiens 2:8 ; Hébreux 5:8 ; 10:7.

50:6 Mon dos. . . Mes joues . . . Mon visage. Le Serviteur resta obéissant, quoique poussé à se rebeller par des traitements trop vils. Jésus a accompli cette prophétie en restant soumis à la volonté du Père (Matthieu 26 :67 ; 27 :26, 30 ; Marc 14 :65 ; 15 :19 ; Luc 22 :63 ; Jean 18 :22). 50:7 dresse mon visage comme

un silex. L'aide du Serviteur du Seigneur Dieu était si certaine qu'Il a résolument décidé de rester insensible à toute épreuve qui pourrait L'attendre (cf.

Ézéch. 3:8, 9). Jésus a démontré cette détermination en fixant sa face pour aller à Jérusalem pour être crucifié (Luc 9:51).

50:8, 9 Peu importe comment il a été maltraité, moqué et répudié, le Serviteur avait une telle confiance totale dans le soutien du Seigneur qu'il a accueilli un adversaire à venir.

50:10, 11 Voici un appel aux inconvertis à croire et à être sauvés, ainsi qu'un avertissement que ceux qui essayaient d'échapper aux ténèbres morales et spirituelles en allumant leur propre feu (religion artificielle, œuvres justes) devaient mettre fin dans un tourment éternel.

51:1, 2 Le prophète assura la délivrance à la nation en évoquant l'alliance passée de Dieu avec Abraham (Genèse 12:1-3), qui était le rocher dans la carrière d'où ils furent taillés en tant que peuple. A l'origine, Abraham n'était qu'une seule personne, mais Dieu multiplia sa descendance comme Il l'avait promis (Gen. 13:16 ; 15:5 ; 17:5 ; 22:17). 51:3 lieux de déchets . . . Éden. . .

désert . . . jardin de l'Éternel. Le même Dieu dont la puissance a accompli ses promesses à Abraham est de transformer la désolation d'Israël en un paradis, à la fois national et spirituel, en faisant résonner la joie et les chants d'action de grâce.

loi 51:4 . . . justice . . . lumière du peo

ples. Le règne du Serviteur sur le royaume terrestre d'Israël est de faire prévaloir la justice pour le bénéfice de toutes les nations.

51:5 près de . . . sorti. Le pouvoir du Serviteur de restaurer Son peuple et d'apporter la justice, la droiture et le salut au monde était à l'œuvre, mais la perspective temporelle de Dieu diffère du calcul du temps de l'homme.

Bien que proche du compte de Dieu dans l'éternité intemporelle, le fruit de sa délivrance était encore à plusieurs siècles de l'époque d'Isaïe. Les nations qui survivront au jugement lui feront confiance et entreront dans son royaume. 51:6

les cieux disparaîtront. . . la terre vieillira. Cela commence à avoir lieu au temps de la Tribulation (cf. Apoc. 6:12-14 ; 8:12, 13 ; 16:8-10, 21), préparant le terrain, ainsi que les jugements terrestres sur terre, mer, et de l'eau douce (cf. Apoc. 6 :14 ; 8 :6-11 ; 16 :3-5), pour une terre renouvelée pendant le Millénium. La véritable « incréation » ou destruction de l'univers actuel, dont Pierre a parlé (2 Pierre 3 :10-13), se produit à la fin du règne millénaire de Christ sur la terre, quand de nouveaux cieux et une nouvelle terre remplaceront la création actuelle (2 Pierre 3 : 10 ; Apoc. 21 : 1).

51:7, 8 Les ennemis d'Israël périront, mais les Le salut du serviteur sera permanent.

51:9, 10 Cette prière pour la délivrance future était basée sur des temps passés où le Seigneur a vaincu Rahab. Ce terme était largement utilisé pour désigner les choses qui font des ravages, souvent, comme dans ce cas, l'Égypte (voir Ps. 87:4).

51:11-16 Isaïe a de nouveau résumé un thème constant, à savoir qu'au lieu d'entendre des gens mourir (v. 12), Israël devrait faire confiance au Créateur de toutes choses. Il avait délivré Israël dans le passé et le ferait de façon permanente dans le futur avant que les nations puissent être détruites (v. 14), donc ils n'ont pas besoin de craindre les oppresseurs. La bénédiction d'Israël restauré sera mise en évidence dans la joie du verset 11.

51:16 Mes paroles dans ta bouche. Israël avait été le dépositaire infidèle de la divine

révélation (cf. Rom. 9:1-5), mais le temps vient où Dieu mettra des paroles dans la bouche de son futur résidu fidèle (59:21) lorsqu'il établira le royaume du Messie en Sion sur une terre renouvelée . Cf. 51:6 ; 65:17 ; 66:22.

51:17, 18 Ô Jérusalem, toi qui as bu. Jérusalem a connu la colère du Seigneur à cause de sa soumission prolongée à des puissances étrangères sans être humain pour la délivrer (v. 18), mais la punition prendra fin (v. 22 ; 40:1, 2 ; cf. 29:9). D'autre part, Babylone boira éternellement à la coupe de sa colère (Apoc. 14 :8-11 ; 16 :19).

51:19 deux choses. La ville de Jérusalem (v. 17) avait subi la double perte des biens (« désolation et destruction ») et de la vie humaine (« famine et épée »).

51:20 Vos fils se sont évanouis. Les habitants de la ville gisaient impuissants dans les rues, ayant dépensé toutes leurs forces pour lutter sans succès contre la fureur du Seigneur (40:30). 51:21, 22 ivre mais pas de vin.

Jérusalem était ivre en buvant le

## Mot-clé

Attendez : 42:4 ; 51:5—signifie « attendre avec impatience ». Près de la moitié de ses occurrences se trouvent dans les Psaumes, et il est particulièrement fréquent dans le Psaume 119. Parfois, l'idée d'espoir est exprimée avec confiance (Job 13:15), et parfois l'espoir est clairement vain (Ezek. 13:6) . La Bible décrit Noé comme attendant sept jours pour envoyer la colombe (Gen. 8:12) et les gens comme attendant d'entendre le conseil de Job (29:21). Mais de loin, l'objet principal de "l'attente" ou de "l'espoir" est Dieu - sa parole, son jugement et sa miséricorde (Ps. 33:18 ; 119:43 ; Mic. 7:7). Cet espoir n'est pas mal placé, car Celui qu'une personne attend est fidèle à Ses promesses.

coupe de la colère de Dieu (63:6). Mais contrairement à Babylone qui a bu la fureur de la colère de Dieu jusqu'à la dernière goutte (v. 17; Apoc. 18:6), Israël verra la coupe enlevée avant que toute la colère ne soit consommée. Il sera remis aux oppresseurs d'Israël pour qu'ils boivent toute la fureur (49:26 ; Jérémie 25:15, 26, 28 ; Zach. 12:2).

52:1, 2 ta force . . . beaux vêtements. Un appel est donné à Sion pour qu'elle se réveille de l'ivresse et se vêtisse des vêtements d'honneur et de dignité fournis par le Seigneur.

Les envahisseurs étrangers ne contrôleront plus la ville au moment de sa restauration finale.

52:3 vendu vous-mêmes pour rien. . . re réputé sans argent. Les Juifs sont devenus les serviteurs de leurs conquérants étrangers, qui n'ont rien payé pour Israël, ainsi le Seigneur rachètera Israël gratuitement du péché (45:13; 55:1).

52:5 Ceux qui les dominent. Une référence aux Babyloniens et à leur cruauté envers les Israélites captifs. Mon nom est blasphémé.

Les dirigeants étrangers ont méprisé le Dieu d'Israël tant que Son peuple était en servitude. Dieu a délivré son peuple, non pour sa bonté, mais à cause de son saint nom, pour prouver qu'il était véridique, fidèle et puissant (Ézéchiel 20 :9, 14). Paul a cité le blasphème contre le Dieu d'Israël qui résultait de l'hypocrisie des Juifs du premier siècle qui ne s'appliquaient pas aux normes de Dieu qu'ils connaissaient et enseignaient aux autres (Romains 2:24). 52:6 en ce jour que je suis

Lui. Après le Jour du Seigneur, quand Israël connaîtra la délivrance de sa dispersion mondiale, il reconnaîtra l'accomplissement des prophéties par Isaïe et d'autres et jouira de la pleine assurance que le Seigneur a parlé et accompli Ses promesses de délivrance. Ils connecteront ces événements avec le grand "JE SUIS"

(43:11 ; Exode 3:13-15).

52:7 Comme c'est beau. . . bonnes nouvelles. Mes sengers traverseront les montagnes autour de Jérusalem pour répandre la bonne nouvelle du re

tour d'Israël racheté vers le pays (40:9; 61:1; Na. 1:15). Paul a élargi cette référence millénaire à la prédication de l'évangile dans le royaume pour inclure la diffusion de l'évangile de la grâce de Dieu depuis l'époque de Jésus-Christ (Rom. 10:15; cf. Eph. 6:15). bonnes choses . . . salut . . . Votre Dieu règne ! La bonne nouvelle se rapporte aux conditions idéales de l'âge d'or d'Israël, au cours duquel Christ régnera personnellement sur son royaume (24:23; Ps. 93:1). 52:8 yeux dans les yeux. Voir Nombres 14:14. Cette expression hébraïque dépeint

deux personnes si proches l'une de l'autre qu'elles peuvent se regarder dans les yeux. Le fait est que les messagers de la vérité (« sentinelles ») verront le retour du Seigneur à Sion (une meilleure traduction) aussi clairement qu'ils se verront se regarder dans les yeux.

52:9, 10 réconforté. . . racheté. La ville en ruine répondra à l'appel à chanter de joie parce que le Seigneur a pourvu au réconfort (40 :1, 2 ; 49 :13 ; 51 :12) et à la rédemption (41 :14 ; 43 :1, 12, 14 ; 44 :6, 23, 24 ; 47:4).

52:11 Départ ! Partir! Le prophète ordonne aux Israélites de quitter les terres de leurs exilés pour retourner à Jérusalem (48 :20 ; Jér. 50:8 ; Zech. 2:6, 7 ; Apoc. 18:4). Sous Cyrus, il n'y avait qu'un rendement limité (50 000), mais l'accomplissement final en vue ici est dans le futur. Ne touchez à rien d'impur. . . sois propre.

Les exilés de retour ne devaient pas se souiller eux-mêmes en reprenant des biens de leur exil (cfr. Jos. 6:18; 7:1). Le NT a donné à ces paroles prophétiques une application de principe en les utilisant comme une exhortation interdisant aux chrétiens de s'impliquer dans des liens spirituels avec les forces du paganisme (2 Cor. 6:17). 52:12 non. . . avec hâte. Les captifs délivrés n'auront pas à se hâter de retourner à Jérusalem, comme leurs ancêtres l'ont fait lorsqu'ils ont été délivrés d'Égypte (Ex. 12:11, 33, 39 ; Deut.

16:3). Ils peuvent se déplacer délibérément et en toute sécurité, avec le Messie devant et Dieu derrière.

Cf. 58:8.

2. Rédemption par le serviteur souffrant (52 : 13 – 53 : 12)  
52:13–53:12 C'est le dernier et le plus mémorable des quatre Cantiques du Messie/Serviteur (cf. 42:1–9 ; 49:1–13 ; 50:4–11). Cette section contient une preuve indiscutable et incontestable que Dieu est l'auteur de l'Écriture et Jésus l'accomplissement de la prophétie messianique. Les détails sont si minutieux qu'aucun humain n'aurait pu les prédire par accident et qu'aucun imposteur n'aurait pu les réaliser par ruse. Il s'agit clairement du Messie Jésus, comme l'atteste le NT (cf. Mt 8:17 ; Marc 15:28 ; Luc 22:37 ; Jean 12:38 ; Actes 8:28-35 ; Rom. 10:16 ; 1 Pierre 2:21-25). Elle est souvent évoquée sans être citée (cf.

Marc 9:12 ; ROM. 4:25 ; 1 Cor. 15:3 ; 2 Cor.

5:21 ; 1 animal de compagnie. 1:19 ; 1 Jean 3:5).

52:13–15 Voici un résumé et un aperçu de l'humiliation et de l'exaltation du Serviteur, décrites plus en détail dans 53:1–12.

Les détails couvrent l'œuvre de Christ dans sa mort substitutive, son enterrement, sa résurrection, son salut des pécheurs, son intercession et son royaume. 52:13 exalté. . . vanté. . . très haut.

En fin de compte, lorsque le Serviteur règnera sur son royaume, il recevra une reconnaissance internationale pour l'efficacité de son règne (cf. Ph 2, 9).

52:14 Son visage était gâché. Le Serviteur doit subir une cruauté inhumaine au point qu'il ne ressemble plus à un être humain. Son apparence est si affreuse que les gens le regardent avec étonnement (53 :2, 3 ; Ps.

22:6 ; Mat. 26:67 ; 27h30 ; Jean 19:3).

52:15 arroser de nombreuses nations. Dans Son état défiguré, le Serviteur accomplira une œuvre sacerdotale de purification non seulement d'Israël, mais de nombreuses personnes en dehors de la nation (Exode 29 : 21 ; Lévi. 4 : 6 ; 8 : 11 ; 14 : 7 ; Nom. 8 : 7 ; 19:18, 19 ; Hébr.

9:13). fermer leur bouche. Lors de Son exaltation, les dirigeants humains dans les plus hautes sphères resteront sans voix et émerveillés devant le Serviteur autrefois méprisé (cf. Ps. 2). Quand Il prendra Son trône, ils verront le déploiement de puissance et de gloire comme ils ne l'ont jamais imaginé. nous nous sommes cachés. . . nous n'estimions pas. Paul a appliqué le principe de ce verset à sa mission apostolique de prêcher l'évangile de Christ là où Christ était encore inconnu (Rom. 15:21).

53:1 Qui a cru notre rapport? La question impliquait qu'en dépit de ces prophéties et d'autres, seuls quelques-uns reconnaîtraient le Serviteur lorsqu'il apparaîtrait. Cette anticipation a trouvé son accomplissement littéral lors du premier avènement du Christ. Israël ne l'a pas accueilli lors de son premier avènement (Jean 1 :9-11 ; 12 :38). Paul a appliqué la même prophétie au monde dans son ensemble (Rom. 10:16). le bras de l' Éternel. Lors de sa première venue, la nation n'a pas reconnu la puissante puissance incarnée de Dieu dans la personne de Jésus, leur libérateur. 53:2

devant Lui. Bien que non reconnu par le monde (v. 1), le Messie Jésus a été observé attentivement par Dieu, qui a ordonné chaque circonstance minutieuse de sa vie. Sol sec . . . aucune beauté que nous devrions Le désirer. Le Serviteur se lèvera dans des conditions humbles et ne portera aucun des emblèmes habituels de la royauté, rendant Sa véritable identité visible uniquement à l'œil averti de la foi. 53:3 méprisé. . . rejeté. . . méprisé.

#### Chants de serviteurs messianiques dans Ésaïe 1.

- La douceur du Messie et sa mission mondiale (Is. 42: 1–9)
- 2. La mission du Messie et ses réalisations spirituelles (Is. 49 :1-13)
- 3. L'obéissance et la souffrance du Messie (Is. 50:4-11)
- 4. L'expiation substitutive du Messie (Is. 52:13–53:12)

Le prophète prévoit la haine et le rejet de l'humanité envers le Messie/Serviteur, qui a subi non seulement des abus extérieurs, mais aussi un chagrin intérieur à cause du manque de réponse de ceux qu'il est venu sauver (par exemple, Matt. 23:37 ; Luc 13:34).

En utilisant la première personne, le prophète a parlé de l'aversion de sa nation incrédule pour un Messie crucifié et de son manque de respect pour le Fils de Dieu incarné.

53:4 porté . . . portée. Cf. versets 11 et 12. Même si les verbes sont au passé, ils prédisent des événements futurs à l'époque d'Isaïe, c'est-à-dire, des « parfaits prophétiques » hébreux ici et ailleurs dans ce Cantique du Serviteur. Esaïe disait que le Messie porterait les conséquences des péchés des hommes, à savoir les chagrins et les peines de la vie, bien qu'incroyablement, les Juifs qui l'ont vu mourir pensaient qu'il était puni par Dieu pour ses propres péchés. Matthieu a trouvé un accomplissement analogique de ces paroles dans le ministère de guérison de Jésus (voir notes sur Matt. 8:16, 17), parce que la maladie résulte du péché pour lequel le Serviteur a payé de sa vie (vv. 7, 8; cf. 1 animal de compagnie.

2:24). Dans l'éternité, toutes les maladies seront supprimées, donc en fin de compte, la guérison est incluse dans les bienfaits de l'expiation.

53:5 blessés pour nos transgressions. . . meurtri pour nos iniquités. Ce verset est rempli du langage de substitution. Le Serviteur n'a pas souffert pour son propre péché, puisqu'il était sans péché (cf. Héb. 4:15; 7:26), mais comme substitut des pécheurs.

L'accent est mis ici sur le fait que Christ est le destinataire substitut de la colère de Dieu sur les pécheurs (cfr. 2 Cor. 5:21; Gal. 1:3, 4 ; Héb. 10:9, 10). châtement pour notre paix. Il souffrit le châtement de Dieu pour procurer au croyant la paix avec Dieu. par ses meurtrissures nous sommes guéris. La blessure (le nom hébreu est au singulier) qui a causé sa mort a apporté le salut à ceux pour les péchés desquels il est mort. Pierre le confirme dans 1 Pierre 2 :24.

53:6 Nous tous. . . tout le monde . . . nous tous. Chaque personne a péché (Rom. 3:9, 23), mais le Serviteur a suffisamment assumé les conséquences du péché et la juste colère servie par les pécheurs (cf. 1 Tim. 2:5, 6; 4:10; 1 Jean 2:2). La manière dont Dieu imposa notre iniquité sur Lui était que Dieu Le traitait comme s'Il avait commis tous les péchés jamais commis par toute personne qui croirait un jour, bien qu'Il soit parfaitement innocent de tout péché. Dieu lui a fait ainsi, afin que la colère étant dépensée et la justice satisfaite, Dieu puisse alors rendre compte aux pécheurs qui sont croyants, la justice de Christ, les traitant comme s'ils n'avaient fait que les actes justes de Christ. Dans les deux cas, il s'agit de substitution. Voir les notes sur 2 Corinthiens 5:21.

53:7, 8 C'est la partie de l'Écriture lue par l'eunuque éthiopien et expliquée par la suite par Philippe comme faisant référence à Jésus (Actes 8:32, 33). 53:7 n'ouvrit pas sa

bouche. Le Serviteur n'émettra aucune protestation et sera entièrement soumis à ceux qui l'oppressent. Jésus remplit tout cela (Matthieu 26 :63 ; 27 :12-14 ; Marc 14 :61 ; 15 :5 ; Luc 23 :9 ; Jean 19 :9 ; 1 Pierre 2 :23). agneau à l'abattoir. Le Serviteur devait assumer le rôle d'un agneau sacrificiel (Ex. 12:3, 6). Jésus a littéralement rempli ce rôle figuratif (Jean 1 : 29 ; 1 Pierre 1 : 18, 19 ; Apoc. 5 : 6). 53:8

coupé. . . pour les transgressions de mon peuple. Le Serviteur a perdu la vie pour être l'objet de substitution de la colère à la place des Juifs, qui par cette substitution recevront le salut et la justice de Dieu qui leur sera imputée. Une terminologie similaire s'applique au Messie dans Daniel 9:26.

53:9 avec les méchants. . . avec les riches.

En raison de sa mort ignominieuse, les Juifs voulaient que le Serviteur ait un enterrement honteux avec les voleurs (cf. Jean 19:31), mais au lieu de cela, Il a été enterré avec « les riches » dans un enterrement honorable à travers la tombe donnée par le riche Joseph. d'Arimatee (Matt.

27:57–60 ; Marc 15:42-46 ; Luc 23:50-53 ; Jean 19:38-40). pas de violence, ni. . . tromperie. L'innocence du Serviteur signifiait que Son exécution était imméritée. Pierre note le remplissage complet de cela dans

1 Pierre 2:22. 53:10 il a plu à l'Éternel. Bien que le Serviteur ne méritait pas de mourir, c'était la volonté du Seigneur qu'Il le fasse (Matthieu 26 :39 ; Luc 22 :42 ; Jean 12 :27 ; Actes 2 :23). une offrande pour le péché. Accompli par le Serviteur comme l'agneau de Dieu (v. 7; Jean 1:29). Christ est la Pâque du chrétien (1 Cor. 5:7). Cela élimine définitivement l'erreur selon laquelle l'expiation du Christ apporte la guérison actuelle à ceux qui prient avec foi. Sa mort était une expiation pour le péché, pas une maladie. Voir note sur 53:4. voir sa postérité. . . prolonger ses jours. Pour voir Sa postérité, le Serviteur doit ressusciter des morts. Il le fera et vivra pour régner éternellement (2 Sam. 7 :13, 16 ; Ps. 21 :4 ; 89 :4 ; 132 :12).

53:11 Il doit. . . être satisfait. L'unique sacrifice du Serviteur fournira une entière satisfaction dans le règlement de la question du péché (1 Jean 2:2; cf. 1:11). Par Sa connaissance. Le Serviteur savait exactement ce qu'il fallait faire pour résoudre le problème du péché. justifier beaucoup. Grâce à la connaissance divine de la façon de justifier les pécheurs, le plan a été accompli pour que, par son seul sacrifice, il ait déclaré plusieurs justes devant Dieu (Rom. 5 :19 ; 2 Cor. 5 :21).

53:12 partie avec le grand. . . gâter avec les forts. La récompense du Serviteur pour Son travail sera de jouir du butin de Ses victoires spirituelles durant Son règne millénaire. compté avec les transgresseurs. Le Serviteur assume un rôle parmi les êtres humains pécheurs, rempli par Jésus quand Il a été crucifié entre deux criminels (Luc 22:37). a intercédé pour les transgresseurs.

Cela parle de l'office de grand prêtre intercesseur, qui a commencé sur la croix (Luc 23:34) et se poursuit dans le ciel (cf. Hébr. 7:25; 9:24).

### 3. Résultats de la rédemption du Serviteur souffrant (54:1–

57:21) 54:1 stérile . . . n'ont pas supporté. . . n'ont pas travaillé. . . désolé. Dans son exil et sa dispersion, Israël a été démuné, déshonoré comme une femme qui n'avait pas eu d'enfants (49:21). Le prophète appelle à chanter, cependant, à cause de la promesse du Seigneur d'une future fécondité pour la nation (49:19, 20). Le NT fournit une application supplémentaire du principe dans ce verset, le citant comme preuve que la Jérusalem d'en haut, mère des enfants de la promesse par Sarah, jouira d'une grande fécondité (Gal. 4:27).

54:2 Agrandir . . . étirez-vous. . . Allonger. Le prophète a ordonné à Israël stérile de se préparer pour le jour où ses nombreux habitants auront besoin d'un plus grand espace pour habiter (26:15; 49:19, 20).

54:3 développez . . . hériter des nations. Le futur royaume du Messie doit être mondial

#### Les Jugements Ultimes de Dieu • Le

jugement sur Christ à la Croix (Is. 53:10; Jean 1:29; Actes 20:28; Rom.

3:23–26 ; 5:9 ; 1 Cor. 15:3 ; 2 Cor. 5:15, 21 ; Fille. 1:4 ; Tite 2:14)

- Le jugement contemporain des péchés des croyants (1 Cor. 11 :29-32 ; Hébr. 12 :5, 6 ; 1 Pi. 4:14, 15 ; 1 Jean 1:9).

- Le siège du jugement de Christ pour les croyants (Rom. 14 :10-12 ; 1 Cor. 3 :11-15 ; 9 :24-27 ; 2 Cor. 5 :10 ; Éph. 6 :8)

- Le jugement final d'Israël (Ezéch. 20:33–38 ; Mat. 24:42–51 ; 25:1–30)

- Le jugement final des nations (Matthieu 25 :31-46 ; Apoc. 18 :1-24 ; 19 :17-19, 21 ; 20 :7-9) • Le

jugement final de Satan et des anges déchus (Mat. 25 :41 ; Jean 16 :11 ; 2 Pierre 2 :4 ; Jude 6 ; Apoc. 12 :7-9 ; 20 :1-3, 7-10) • Le

jugement final de tous les incroyants au Grand Trône Blanc ( Rév. 20 :11-15).

large, beaucoup plus étendu que les anciens royaumes de David et de Salomon.

54:4 la honte de ta jeunesse. . . reproche de ton veuvage. Les péchés d'Israël ont amené la captivité égyptienne, l'exil babylonien et sa dispersion actuelle, mais les gloires du futur royaume seront si grandes qu'elles éclipsent les échecs passés. 54:5 mari. . .

Rédempteur. La base pour oublier les échecs passés est la relation d'Israël avec le Seigneur en tant que son mari (62:4, 5) et Rédempteur (41:14). 54:6–8

abandonné . . . attristé. . . refusé.

Israël en exil et en dispersion a été comme une femme dont le mari l'a rejetée. Mais ce n'est que pour une courte période par rapport à la bonté éternelle dont elle jouira lorsque le Messie reviendra pour rassembler l'épouse malheureuse (26:20).

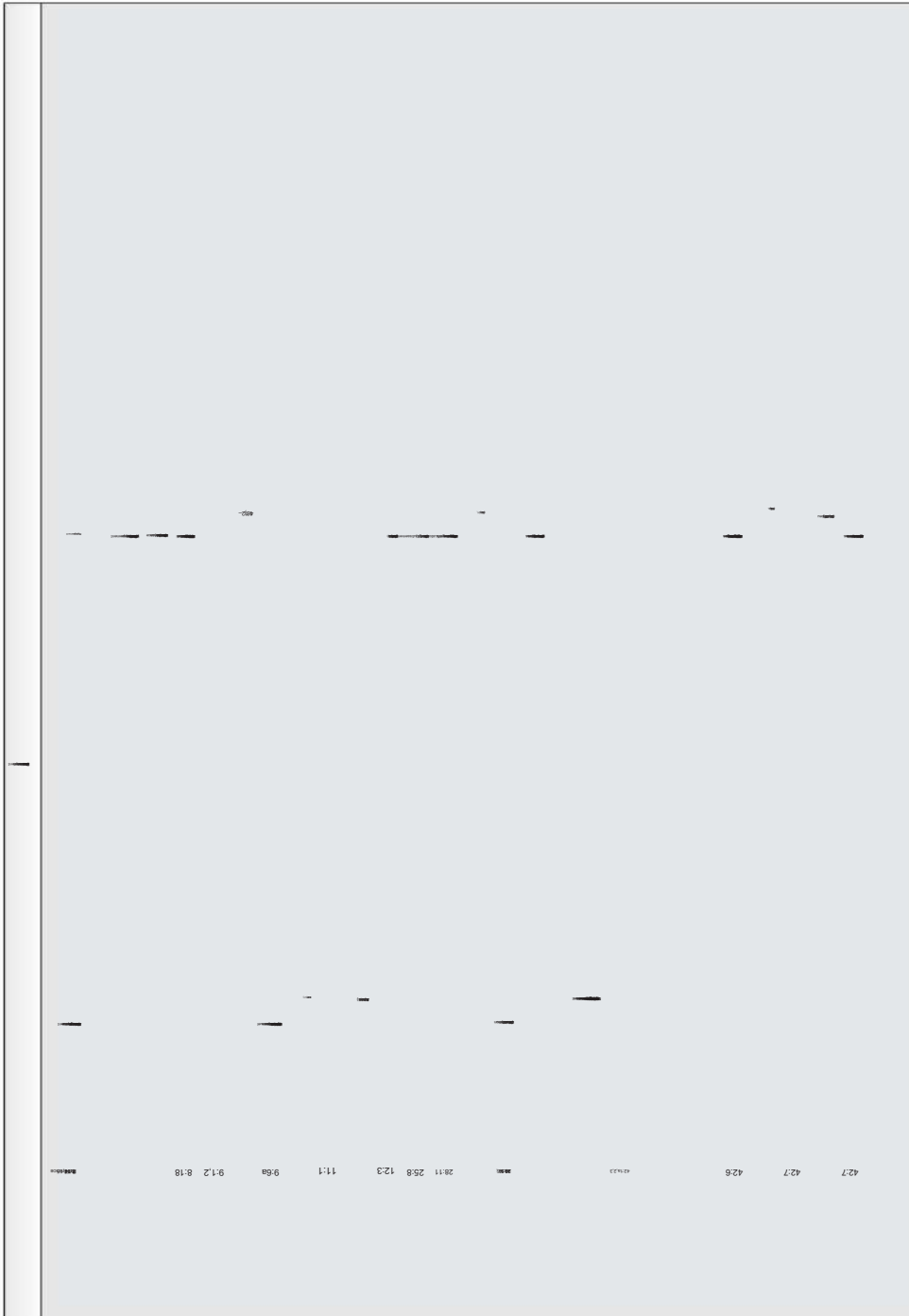
54:9 eaux de Noé. Tout comme Dieu a juré qu'il ne jugerait plus jamais toute la terre par un déluge (Gen. 8:21; 9:11), il a prêté serment de ne plus jamais être en colère contre son peuple. Il remplira cette promesse après leur restauration finale. 54:10 montagnes. . .

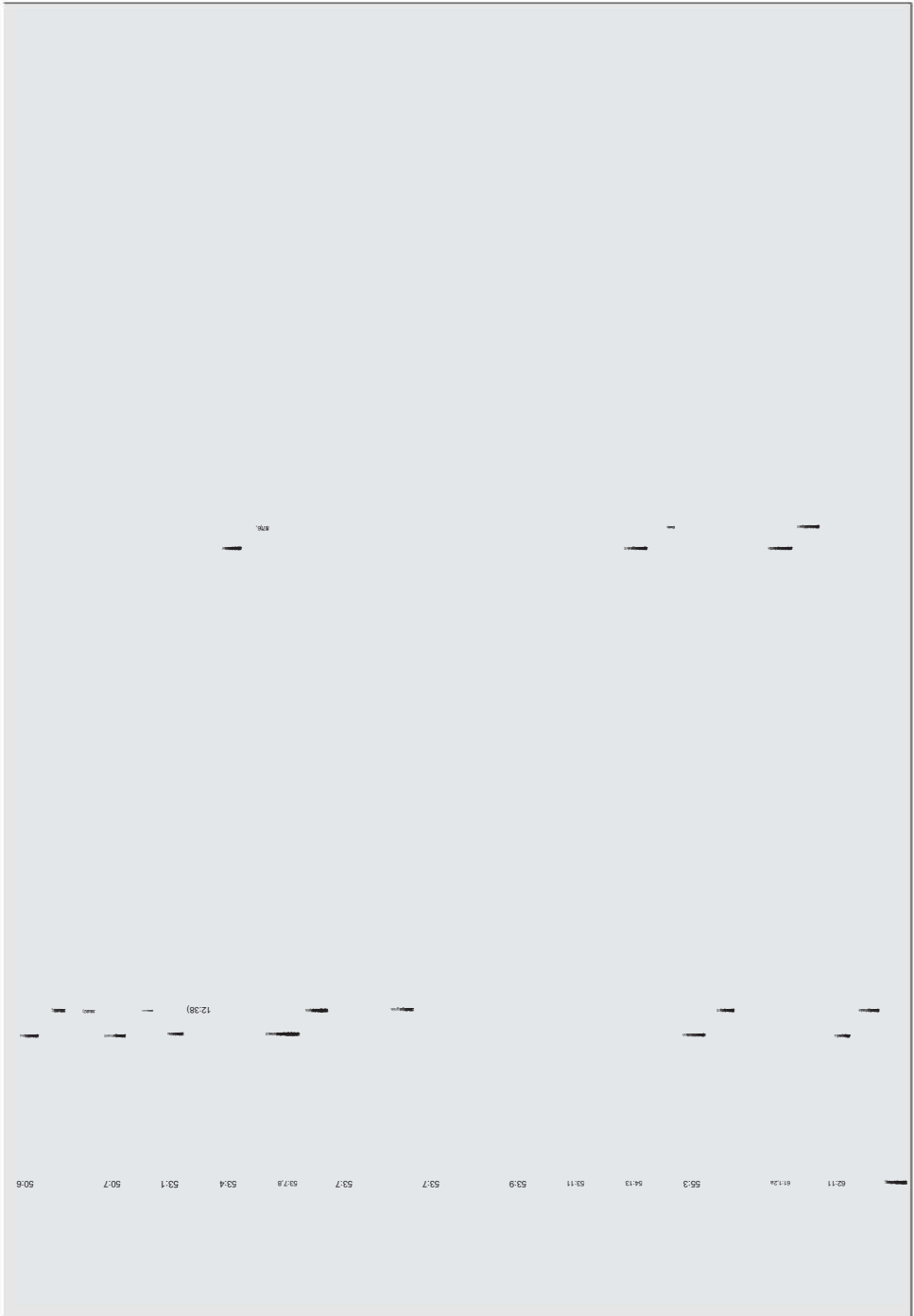
collines. . . Mon genre . . . Mon alliance. Dans <sup>ness</sup> le Millenium (48 :6, 7 ; 51 :6, 16), la topographie changera (voir Ézéchiel 38 :20 ; Michée 1 :4 ; Zach. 14 :4, 10), mais pas la promesse de bien-être de Dieu. pour Israël à la suite de la Nouvelle Alliance (55 :3 ; 59 :21 ; 61 :8).

54:11, 12 joyaux colorés . . . saphirs. . . rubis. . . cristal . . . pierres précieuses.

L'ornementation élaborée équipera la nouvelle Jérusalem pour qu'elle soit le centre du futur règne messianique éternel après le millénaire (Apoc. 21:18-21). Aussi magnifique que cela soit, ce n'est pas aussi important que la richesse spirituelle du royaume, quand la vérité et la paix (v. 13) prévalent avec la justice (v. 14). Le Seigneur lui-même enseignera à chacun pendant le royaume messianique, afin que chacun connaisse sa justice (11 :9;







Jér. 31:34). Jésus a donné à ce verset une orientation supplémentaire, l'appliquant à ceux qui ont une perspicacité spirituelle pour venir à lui pendant son premier avènement (Jean 6:45).

54:15-17 Quiconque s'assemble contre toi tombera. Dans le royaume millénaire, cela se produira comme prophétisé par Jean dans Apocalypse 20 :7-9. Le Seigneur brûlera tous les ennemis d'Israël. L'héritage des serviteurs du Seigneur dans le royaume du Messie inclura sa protection contre les vainqueurs potentiels. Il convient de noter qu'après le Cantique du Serviteur d'Isaïe 53, Israël est toujours désigné comme les "serviteurs" de Dieu (au pluriel) plutôt que comme Son serviteur (54 :17 ; 56 :6 ; 63 :17 ; 65 :8, 9, 13, 14, 15 ; 66:14).

55:1 Tout le monde. L'œuvre rédemptrice et le royaume glorieux du Serviteur sont pour le bénéfice de tous ceux qui sont disposés à venir (53:6). Le prophète invite ses lecteurs à participer aux bienfaits obtenus par les souffrances du Serviteur au chapitre 53 et décrites au chap . sans argent et ter 54. pas d'argent . sans royaume du Serviteur . prix. Les bénéfices dans le seront gratuits à cause de Son œuvre rédemptrice (53 : 6, 8, 11 ; Éph. 2 : 8, 9). vin et lait.

Ce sont des symboles d'abondance, de satisfaction et de prospérité (Chant 5 :1 ; Joël 3 :18).

55:2 pas de pain. C'est le "pain de tromperie" (Prov. 20:17) et non le "pain de vie" (Jean 6:32-35).

55:3 alliance éternelle. La Nouvelle Alliance que Dieu accordera à Israël (54 :8 ; 61 :8 ; Jér. 31 :31-34 ; 32 :40 ; 50 :5 ; Ézéchiel 16 :60 ; 37 :26 ; Hébr. 13 :20) . grâces assurées de David.

L'alliance davidique promettait à David que sa postérité régnerait sur Israël dans un royaume éternel (2 Sam.

7 :8, 16 ; Ps. 89 :27-29). Paul a lié la résurrection du Christ à cette promesse (Actes 13:34), car c'était un événement essentiel dans l'accomplissement de cette promesse. S'il n'avait pas pleinement satisfait Dieu par sa mort expiatoire, il ne serait pas ressuscité ; s'il n'était pas ressuscité des morts, Il aurait pu

pas finalement s'asseoir sur le trône terrestre de David. Mais il est ressuscité et remplira le rôle royal (v. 4). Cf. Jérémie 30:9 ; Ézéchiel 34:23, 24 ; 37:24, 25 ; Daniel 9:25 ; Osée 3:5 ; Michée 5:2.

Le monde entier viendra à Lui comme le grand Roi (v. 5).

55: 6, 7 Voici l'une des plus claires OT dans les invitations au salut maintenant et à la bénédiction du royaume plus tard. Cela donne un excellent exemple de la façon dont les gens ont été sauvés pendant la période de l'AT. La grâce et la miséricorde du salut étaient disponibles pour l'âme qui était disposée à (1) chercher le Seigneur (Deut. 4:29 ; 2 Chr. 15:4) et (2) l'invoquer pendant qu'il est encore disponible (65:1) ; Ps. 32:6 ; Prov. 8:17 ; Mat. 25:1-13 ; Jean 7:34 ; 8:21 ; 2 Cor. 6:2 ; Hébr. 2:3 ; 3:13, 15). Une telle véritable recherche dans la foi s'accompagne de la repentance, qui est décrite comme l'abandon des voies et des pensées non pieuses et le renoncement à une vie pécheresse pour le Seigneur. Un pécheur doit venir en croyant en Dieu, en reconnaissant son péché et en désirant le pardon et la délivrance de ce péché. En même temps, il doit reconnaître sa propre incapacité à être juste ou à satisfaire Dieu et s'en remettre à la miséricorde de Dieu. C'est alors qu'il reçoit un pardon complet. Son péché a été couvert par la substitution du Messie à sa place (ch. 53). Ce modèle de salut de l'Ancien Testament est illustré dans Luc 18 :9-14.

55:7 abandonner. Une partie intégrante de la recherche du Seigneur (v. 6) est de se détourner du péché (1:16).

55:8, 9 Mes pensées . . . Mes voies. Certaines personnes peuvent douter d'une telle volonté telle qu'elle est décrite au verset 7, mais la grâce de Dieu est bien au-delà de la compréhension humaine, en particulier telle qu'elle se manifeste envers Israël.

55:10, 11 pluie . . . neige . . . Ma parole. L'humidité du ciel accomplit invariablement son objectif en aidant à répondre aux besoins physiques humains. La parole de Dieu produira également les résultats escomptés dans l'accomplissement des objectifs spirituels de Dieu, en particulier l'établissement du royaume davidique.

## La description d'Isaïe du futur royaume d'Israël

| Description 1.                                                                                                          | passages d'Isaïe                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Le Seigneur rétablira le reste fidèle d'Israël dans le pays pour habiter le royaume à son commencement.                 | 1:9, 25-27 ; 3:10 ; 4:3 ; 6:13 ; 8:10 ; 9:1 ; 10:20, 22, 25, 27 ; 11:11, 12, 16; 14:1, 2 ; 14:22, 26 ; 26:1-4 ; 27:12 ; 28:5 ; 35:9 ; 37:4, 31, 32 ; 40:2, 3 ; 41:9 ; 43:5, 6 ; 46:3, 4 ; 49:5, 8 ; 49:12, 22 ; 51:11 ; 54:7-10 ; 55:12 ; 57:13, 18 ; 60:4, 9 ; 61:1-4, 7 ; 65:8-10 ; 66:8, 9, 19 |
| 2. Alors que le Seigneur vainc les ennemis d'Israël, il assurera la protection de son peuple.                           | 4:5, 6 ; 9:1, 4 ; 12:1-6 ; 13:4 ; 14:2 ; 21:9 ; 26:4, 5 ; 27:1-4 ; 30:30, 31 ; 32:2 ; 33:16, 22 ; 35:4 ; 42:8, 9 ; 49:17, 18 ; 52:6 ; 54:9, 10 ; 55:10, 11 ; 58:12 ; 60:10, 12, 18 ; 62:9 ; 66:16                                                                                                 |
| 3. Dans son royaume, Israël jouira d'une grande prospérité de toutes sortes.                                            | 26:15, 19 ; 27:2, 13 ; 29:18-20 ; 22:22, 23 ; 30:20 ; 32:3 ; 32:15-20 ; 33:6, 24 ; 35:3, 5, 6, 8-10 ; 40:11 ; 42:6, 7, 16 ; 43:5, 6, 8, 10, 21 ; 44:5, 14 ; 46:13 ; 48:6 ; 49:10 ; 52:9 ; 54:2, 3 ; 55:1, 12 ; 58:9, 14 ; 60:5, 16, 21 ; 61:4, 6-10 ; 62:5 ; 65:13-15, 18, 24 ; 66:21, 22         |
| 4. La ville de Jérusalem s'élèvera à la prééminence mondiale dans le royaume.                                           | 2:2-4 ; 18:7 ; 25:6 ; 40:5, 9 ; 49:19-21 ; 60:1-5, 13-15, 17 ; 62:3, 4                                                                                                                                                                                                                            |
| 5. Israël sera au centre de l'attention mondiale dans le Royaume.                                                       | 23:18 ; 54:1-3 ; 55:5 ; 56:6-8 ; 60:5-9 ; 66:18-21                                                                                                                                                                                                                                                |
| 6. La mission d'Israël dans le royaume sera de glorifier le Seigneur.                                                   | 60:21 ; 61:3                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| 7. Les Gentils du royaume recevront la bénédiction par le canal du fidèle Israël.                                       | 11h10 ; 19:18, 24, 25 ; 42:6 ; 45:22, 23 ; 49:6 ; 51:5 ; 56:3, 6-8 ; 60:3, 7, 8 ; 61:5 ; 66:19                                                                                                                                                                                                    |
| 8. La paix mondiale prévaudra dans le royaume sous le règne du Prince de la Paix.                                       | 2:4 ; 9:5, 6 ; 11h10 ; 19:23 ; 26:12 ; 32:18 ; 54:14 ; 57:19 ; 66:12                                                                                                                                                                                                                              |
| 9. Les conditions morales et spirituelles dans le royaume atteindront leur niveau le plus élevé depuis la chute d'Adam. | 27:6 ; 28:6, 17 ; 32:16 ; 42:7 ; 44:3 ; 45:8 ; 51:4 ; 61:11 ; 65:21, 22                                                                                                                                                                                                                           |
| 10. Le leadership gouvernemental dans le royaume sera superlatif avec le Messie à sa tête.                              | 9:6, 7 ; 11:2, 3 ; 16:5 ; 24:23 ; 25:3 ; 32:1 ; 32:5 ; 33:22 ; 42:1, 4 ; 43:15 ; 52:13 ; 53:12 ; 55:3-5                                                                                                                                                                                           |
| 11. Les humains jouiront d'une longue vie dans le royaume.                                                              | 65:20, 22                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| 12. La connaissance du Seigneur sera universelle dans le royaume.                                                       | 11:9 ; 19:21 ; 33:13 ; 40:5 ; 41:20 ; 45:6, 14 ; 49:26 ; 52:10, 13, 15 ; 54:13 ; 66:23                                                                                                                                                                                                            |
| 13. Le monde de la nature connaîtra un grand renouveau dans le royaume.                                                 | 12:3 ; 30:23-26 ; 32:15 ; 35:1-4, 6, 7 ; 41:18, 19 ; 43:19, 20 ; 44:3, 23 ; 55:1, 2, 13 ; 58:10, 11                                                                                                                                                                                               |
| 14. Les animaux "sauvages" seront apprivoisés dans le royaume.                                                          | 11:6-9 ; 35:9 ; 65:25                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| 15. Le chagrin et le deuil n'existeront pas chez le roi dom.                                                            | 25:8 ; 60:20                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| 16. Un royaume éternel, faisant partie de la nouvelle création de Dieu, suivra le royaume millénaire.                   | 24:23 ; 51:6 ; 51:16 ; 54:11, 12 ; 60:11, 19 ; 65:17                                                                                                                                                                                                                                              |
| 17. Le Roi jugera le péché manifeste dans le royaume.                                                                   | 66:24                                                                                                                                                                                                                                                                                             |

sur terre (vv. 1–5).

55:12 sortir avec joie. . . mené avec paix.  
L'Israël exilé reviendra de sa dispersion, se réjouissant de sa délivrance et indifférent à ses ennemis.

55:13 Au lieu de l'épine. . . myrte.  
Dans le royaume davidique, des changements positifs dans la nature, y compris l'inverse de la malédiction (Genèse 3 :17), seront un témoignage continu de la rédemption de son peuple par le Seigneur (44 :23 ;

Rom. 8 :19-23). 56:1 sur le point de venir. . . être révélé. Parmi les incitations à se conformer à 55 :6, 7, il y a la proximité du royaume de salut et de justice de Dieu (51 :5).

56:2 empêche de souiller le sabbat.  
L'observance du sabbat, établie après la délivrance d'Égypte (Exode 20 :8-11), est devenue un signe de l'accomplissement de l'alliance que Dieu a conclue avec Moïse

(Exode 31 :13-17). 56:3 étranger . . . eunuque.  
Ces individus, exclus d'Israël par la loi (Ex. 12h43 ; Deut. 23:1, 3, 7, 8), trouveront dans l'avènement du royaume messianique la suppression de telles

exclusions. 56:4, 5 retiens mon alliance . . . un nom éternel. Les eunuques au cœur enclin à se conformer à l'alliance mosaïque peuvent anticiper une postérité sans fin. Ce ne sont jamais les oeuvres qui sauvent (cfr. Rom. 3:20; Eph. 2:8, 9); au contraire, obéir à la loi de Dieu, faire ce qui lui plaît ou désirer tenir les promesses d'obéissance sont les preuves que l'on a été sauvé et que l'on jouira ainsi de toutes les bénédictions du

salut. 56:6, 7 maintient mon alliance. . . accepté sur mon autel. Les sacrifices d'un étranger qui aime Dieu, dont le cœur est enclin à le servir et qui obéit à la loi mosaïque trouveront également ses sacrifices bienvenus dans le royaume à venir.

56:7 Ma maison. . . pour toutes les nations.  
Dans le royaume du Messie, le tem de Jérusalem

ple sera le point focal pour le culte du Seigneur par des personnes de toutes origines ethniques. Jésus a cité une violation de cela par ses contemporains lors de sa deuxième purification du temple : les dirigeants juifs avaient fait du temple une entreprise commerciale (Matthieu 21 :13 ; Marc 11 :17 ; Luc 19 :46).

56:8 D'autres que ceux-là. . . rassemblé.  
En plus de rassembler les exilés d'Israël dans Son royaume, le Seigneur amènera aussi des non-Juifs (49:6).

56:9-12 Un commentaire sur les faux prophètes d'Israël et les dirigeants irresponsables qui les ont égarés. 56:9–

11 bêtes . . . veilleurs. . . bergers. Ces titres identifient les méchants ; d'autres prophètes qualifient également les ennemis d'Israël de bêtes (Jérémie 12 :9 ; Ézéchiël 34 :5, 8). Les prophètes, qui auraient dû être des sentinelles et auraient dû avertir Israël de se repentir, ont ignoré leur responsabilité (cfr. Ézéchiël 3:17). Les prêtres ont également échoué à conduire Israël sur les voies de la justice (Ézéchiël 34 :1-6 ; Zach. 11 :15-17).

56:12 vin . . . boisson enivrante. C'est révélateur de l'irresponsabilité complaisante des dirigeants. L'ivresse a effacé toute préoccupation que les dirigeants avaient pour leur peuple. Voir les notes sur Proverbes 31:4–7.

57:1, 2 À l'opposé des mauvais chefs, qui se livraient à la débauche et à l'auto-indulgence, il y avait les justes qui étaient soustraits aux jugements divins imminents. Les justes souffrent de l'oppression et de la détresse de ce qui se passe autour d'eux, mais ils meurent dans la foi et jouissent de leur récompense éternelle. . .

adultère. . . prostituée. 57:3 sorcière .

La sorcellerie et l'adultère étaient des désignations figuratives de l'idolâtrie. Dieu a sommé les méchants de rendre compte.

57:4 tirer la langue. Les impies ont ridiculisé de manière flagrante les messagers de Dieu (cfr. 28:9, 10).

57:5, 6 Ces versets présentent des éléments d'idolâtrie tels que le sacrifice d'enfants, qui faisaient partie de l'adoration du dieu ammonite Molech (Jérémie 32:35 ; Ézéchiel 20:26, 31). En réponse aux offrandes d'Israël aux idoles, quelle était la réponse appropriée du Seigneur : être satisfait ou se venger ? Jérémie avait la réponse (Jér. 5:9, 29 ; 9:9).

57:7, 8 Ce sont les emplacements des idoles al tars où Israël a commis l'adultère spirituel en offrant des sacrifices (Jer. 3:6; Ezek. 16:16) à Baal et Astarte. 57:9 est allé au roi. Un

exemple de cela était Achaz, qui a appelé le roi d'Assyrie à l'aide et n'a épargné aucune dépense pour copier l'idolâtrie de l'Assyrie (2 Rois 16: 7-18).

57:10 trouvé la vie de votre main. Plutôt que de reconnaître le désespoir de l'idolâtrie, et malgré la lassitude de l'idolâtrie, les Israélites trouvèrent une force renouvelée pour poursuivre leur voie idolâtre. 57:11 tu as menti. Ces gens méchants

craignaient les faux dieux plus que le vrai Dieu envers qui ils jouaient les hypocrites, marchandant la patience de Dieu.

57:12, 13 Je publierai ta justice. Dieu brisera Son silence en élaborant sur la fausse justice d'Israël, une façon sarcastique de dire qu'ils n'ont aucune vraie justice. La folie d'une telle dévotion à des dieux inexistantes se manifestera lorsque le jugement viendra et qu'ils seront tous époustouffés, tandis que les adorateurs du vrai Dieu jouiront des bénédictions du royaume. Voir Psaume 37:11; Matthieu 5:5.

57:14–20 Contrairement aux menaces de jugement pour idolâtrie (vv. 3–13), les versets 14–20 donnent des promesses de bénédiction.

57:14 Prenez la pierre d'achoppement. Le commandement est d'enlever toutes les barrières afin de préparer le chemin pour que le peuple de Dieu revienne à Lui

(62:10). 57:15–18 ravive l'esprit . . . ravive le coeur. Le Seigneur envoie un vrai réveil, qui

vient aux humbles et aux contrits (61:1–3; contraste v. 10). Après toutes les années de péché, de rechute et de châtement d'Israël, la grâce de Dieu prévaudra (43:25), et la guérison et la restauration spirituelles viendront. 57:17 rétrograde. Voir la

note sur Proverbes 14:14. 57:19 fruit des lèvres. Selon

He brews 13:15, cette phrase fait référence à la louange et au remerciement de Dieu. Cf. Osée 14:2. Dans ce contexte, c'est la voix qui crie "paix, paix" dans un appel aux personnes proches et lointaines pour venir au Seigneur et recevoir la guérison spirituelle. 57:20, 21 comme la mer agitée. Contrairement à ces personnes au verset 19, les méchants jouissent de tout sauf de la paix (Jude 13). Cf. 48:22.

C. Gloire future du peuple de Dieu  
(58 : 1–66 : 24)

58:1–66:24 Cette section décrit la gloire future du peuple de Dieu, Israël.

1. Deux sortes de religion (58 :1-14)

58:1-5 Une description du formalisme religieux qui se manifeste par un jeûne inapproprié.

58:1 Crie à haute voix. . . leurs péchés. Le prophète devait dire au peuple d'Israël dans un langage simple les domaines de leur comportement qui déplaisaient au Seigneur. 58:2

prenez plaisir à vous approcher de Dieu. Israël ne faisait que " passer par les mouvements ". Leur apparence de justice n'était qu'un prétexte (1:11).

58:3–7 Pourquoi ? Les gens se sont plaints quand Dieu n'a pas reconnu leurs actions religieuses, mais Dieu a répondu que leurs jeûnes n'avaient été que tièdes. Le jeûne hypocrite a entraîné des conflits, des querelles et des faux-semblants, excluant la possibilité d'une véritable prière à Dieu. Le jeûne consistait en plus qu'un simple rituel extérieur et une fausse repentance ; cela impliquait la pénitence pour le péché et l'humilité qui en résultait, la déconnexion du péché et de l'oppression des autres, l'alimentation

ceux qui ont faim et agir avec humanité envers ceux qui en ont besoin.

58:8 ta justice. . . arrière-garde.

Lorsqu'Israël apprendrait la bonne façon de jeûner, il jouirait des bénédictions du salut et du royaume du Messie (52:12).

58:9 Me voici. Voir 65:1. Contrairement à la plainte du verset 3, un temps viendra où le Seigneur répondra complètement aux prières de Son peuple (65:24).

Cela se fera lorsqu'ils seront convertis et témoigneront de la transformation dans le genre d'œuvres qui reflètent un cœur vraiment repentant (vv. 9, 10). Au moment du retour de Christ, Israël fera preuve d'une véritable repentance, et la plénitude de la bénédiction sera déversée (vv. 10b, 11). 58:12 construire les anciens lieux de déchets. En vue est ici la restauration finale de la Jérusalem

millénaire, dont la reconstruction des murs par Néhémie (Néhémie 2 :17) n'était qu'un avant-goût (61 :4 ; Amos 9 :11). 58:13 détourne ton pied du bain de sab. Le sabbat était une terre sainte sur laquelle personne ne devait

marcher. L'observance du sabba était le symbole de l'obéissance à toute la loi de Moïse (56 : 2). Pour l'annulation de la loi du Sabbath dans le NT, voir les notes sur Romains 14:5, 6 ; Colossiens 2:16, 17.

58:14 mets tes délices en l' Éternel. Les personnes repentantes qui marchent en communion avec le Seigneur éprouvent la satisfaction de l'âme (Ps. 37:4). Leur satisfaction ne viendra pas des biens matériels (contraste 55:2).

2. Suppliez Israël d'abandonner ses péchés (59:1-19)

59:1 La main de l'Éternel . . . Son oreille. La force du Seigneur est plus qu'adéquate pour apporter la délivrance à Israël captif (50:2). Son oreille est à l'écoute de l'appel de son peuple repentant (58 :9 ; 65 :24). 59:2

iniquités. . . péchés. La lignée physique d'Abraham n'avait pas encore connu la

délivrance du Seigneur à cause de la barrière créée par leurs méfaits. C'est une vérité universelle qui s'applique à tout le monde : le péché sépare les gens de Dieu (cf. Rom 3:23). 59:5 œufs

de vipères . . . toile d'araignée. C'est triste quand les gens font le mal, mais encore plus quand ils prennent plaisir à empoisonner ou à piéger les autres avec leurs mauvaises habitudes (Rom. 1:32). Israël avait atteint ce dernier état. 59:6

toiles . . . travaux. Tout comme les toiles d'araignées sont trop fragiles pour servir de vêtements, les mauvaises œuvres d'Israël l'étaient aussi. Spirituellement, ils ne suffisaient pas.

59:7, 8 Leurs pieds . . . ne connaîtra pas la paix. De la plume d'Isaïe, les mots se concentraient sur la dépravation nationale d'Israël qui faisait obstacle à la délivrance de Dieu. Paul a montré que ce qui était vrai d'Israël pécheur est révélateur de la dépravation de toute l'humanité (Rom. 3:15-17). 59:10, 11 tâtons. . .

trébucher. Voici une image de personnes cherchant sans succès à échapper à leur condition dépravée par leur propre force. Ils finissent par grogner et se lamenter sur leur incapacité à obtenir le salut (Deut. 28:29). . . péchés. Les transgressions de 59 :12-14 . . .

frustrations de la nation!! leurs péchés et leurs transgressions restent un obstacle à la délivrance de Dieu.

Bien que leurs rituels externes puissent être appropriés, l'obstacle des motifs impurs demeure entre Dieu et son peuple (Matthieu 12 :34 ; Marc 7 :21, 22). La présence de l'iniquité élimine la justice. 59:15 se fait une proie. Dans

un environnement où le mal prévalait, quiconque s'en écartait devenait une victime de son environnement parce qu'il ne s'intégrait pas.

59:15, 16 l' Éternel vit . . . aucun intercesseur. Le Seigneur était conscient de la condition tragique d'Israël et de l'absence de quiconque pour intervenir en sa faveur. Le Seigneur s'est chargé lui-même de changer la condition d'Israël par le

intervention de Son Serviteur Souffrant (53:12). 59:17 la justice comme cuirasse. . . casque de salut. Au sens figuré, le Seigneur s'est armé pour la délivrance de son peuple et pour se venger des ennemis qui chercheraient sa destruction.

Paul s'est appuyé sur cette terminologie pour décrire la préparation spirituelle d'un croyant pour conjurer les attaques de Satan (Eph. 6:14, 17 ; 1 Thess. 5:8). 59:17, 18

vêtements de vengeance . . . récompense à ses ennemis. Dans le processus de délivrance du reste fidèle d'Israël, le Seigneur exécute un jugement décisif contre toutes les nations rebelles (« régions côtières ») ainsi que contre les Israélites méchants (63:1-6).

59:19 doivent-ils craindre. Tous les

peuples survivants à travers le monde doivent avoir une raison supplémentaire d'adorer le Seigneur, voyant comment il a vaincu tous les ennemis par la puissance de son Esprit en apportant le salut à son peuple Israël. Partout sur la terre, la soumission à Lui sera le seul chemin vers la survie dans le royaume à venir.

3. Béatitude future de Sion (59:20–61:11)

59:20, 21 Le Rédempteur viendra. Le Messie, le Serviteur Souffrant, rachètera Sion et tous les Israélites fidèles. Cette promesse immuable à la nation était la base de l'assurance de Paul du futur salut d'Israël (Romains 11:26, 27).

59:21 Mon alliance. . . pour toujours. Parce que la Nouvelle Alliance de Dieu avec Israël est

"éternelle" (55:3; cf. Jérémie 31:31-34), l'Esprit de Dieu et Ses paroles doivent rester continuellement l'objet de leur attention. 60:1, 2

gloire de l'Éternel . . . obscurité . . . obscurité profonde. . . Sa gloire. S'adressant à Sion (59:20; 60:14), Isaïe a dit à la ville et, par conséquent, à la nation d'Israël que sa lumière est venue, la mettant en contraste avec le reste du monde obscurci. Cela exprimait la gloire de

Jérusalem pendant le royaume millénaire.

60:3 Les Gentils viendront. La lumière de Jérusalem attirera d'autres nations en quête de soulagement de leurs ténèbres (2:3). Seuls les Juifs et les Gentils croyants entreront dans le royaume terrestre après le Jour eschatologique du Seigneur, mais au fil des mille ans, des enfants naîtront et des nations seront peuplées de ceux qui rejettent Jésus-Christ. La gloire du roi à Jérusalem et sa grande puissance attireront ces ténèbres à sa lumière. 60:4 rassembler. . . fils. . . filles. C'est une autre promesse concernant le

rassemblement du reste fidèle d'Israël (49:18, 22).

60:5 joie. . . richesse. Plusieurs autres avantages du futur royaume d'Israël seront (1) la joie et (2) une abondance de possessions matérielles comme symbolisé dans les versets 6, 7 (23:18 ; 24:14 ; 61:6).

60:6 Médiane . . . Épha . . . Regarde ça. Les descendants de Madian, le fils d'Abraham par Ketura (Gen. 25:1, 2), habitaient les régions désertiques à l'est du Jourdain.

Épha était l'un des fils de Madian (Gen. 25:4) dont les descendants se sont installés sur la côte est du golfe Élanitique. Saba était un district d'Arabie connu pour sa richesse (1 Rois 10:1, 2).

60:7 Kédar. . . Nebayoth. Les descendants de Kédar, fils d'Ismaël (Gen. 25:13), vivaient dans le désert entre la Syrie et la Mésopotamie. Les Nabatéens, habitants de la ville arabe de Petra, étaient probablement les descendants de Nebaioth, le fils aîné d'Ismaël (Gen. 25:13). l'acceptation sur Mon autel. Les sacrifices d'animaux apportés par d'autres nations pendant le royaume millénaire glorifieront encore plus la maison de la gloire de Dieu (v. 13). Voir les notes sur Ézéchiel 40-48 pour la description de l'opération du culte et des sacrifices dans le temple millénaire. 60:8 voler comme un nuage. . . colombes. Le langage figuré décrit l'afflux rapide de Gen



tuiles à Jérusalem. 60:9

côtes . . . navires de Tarsis . . . tes fils . . .

argent . . . or. Grâce à la faveur du Seigneur envers Sion, la ville attirera l'attention du monde entier (23:1 ; 41:1). Les navires marchands ramèneront le reste fidèle d'Israël en apportant de riches trésors à Jérusalem.

60:10 construisez vos murs. La reconstruction des murs de Jérusalem, aidée par les rois perses, n'était qu'un avant-goût de la reconstruction finale de la ville, aidée par les Gentils, lorsque le Christ reviendra sur terre. dans Ma colère. . . en Ma faveur. Les relations passées de Dieu avec Israël ont été en grande partie dans la colère, mais Son œuvre miséricordieuse future démontrera Sa faveur.

60:11 portes. . . ouvert en permanence. Un accès illimité à Jérusalem prévaudra dans le futur royaume (26 :2 ; 62 :10 ; Apoc. 21 :25, 26). 60:12 nations. . .

périr. La survie dans le futur royaume sera impossible pour les nations qui ne s'entendent pas avec Israël (11 :13, 14 ; 14 :2 ; 49 :23). Le Seigneur gouvernera les nations avec une verge de fer (cf. Ps. 2:7-12). 60:13 gloire du Liban. Le bois était le titre de gloire du

Liban. Comme dans le temple de Salomon (1 Rois 5:10, 18), mais plus encore

ici, le bois tiré des forêts du Liban enrichira le temple du Seigneur à Jérusalem.

60:14 La Cité de l' Éternel. Les nations qui étaient autrefois les oppresseurs d'Israël reconnaîtront la suprématie de Sion comme la ville qui appartient au Seigneur. 60:15 abandonné

et détesté. . . excellence éternelle. Jérusalem changera de rôle d'avoir été méprisé à être exalté pour

jamais.

60:16 lait. . . lait. Comme une mère nourrit son enfant, les Gentils et les rois fourniront richesse et pouvoir à Sion. La ville reconnaîtra le Seigneur comme son Sauveur et Rédempteur, « le Puissant de Jacob », ainsi que « toute chair » (49 :26). 60:17 d'or. . .

argent . . . paix . . . juste eousness. Jérusalem dans le futur royaume sera un lieu de beauté et de paix où le droit prévaudra.

60:18 Salut. . . Louer. Les murs et les portes de la ville qui prendront ces noms font référence à la protection divine que le Seigneur offre contre toute forme de violence ou de destruction. 60:19 soleil ne doit plus. . .

lumière éternelle. Isaiah, regardant au-delà du millénaire

### Pourquoi la prophétie biblique ?

1. Images de la souveraineté de Dieu Dan. 9:27 ; Actes 4:25-29 ; Phil. 1:6 2.

Stimule l'évangélisation Actes 3:18-24; Hébr. 9:26, 27 3. Vérifie la véracité Est. 41:21-29 ; 42:9 ; 44:7, 8, 24 ; 45:7 ; 46:8-11 ;

et l'exactitude de l'Écriture 2 Pet. 3:4-13 4.

Encourage les responsabilités ROM. 13:11-14 ; 1 Th. 5:6-11  
morales/sociales

5. Fournit du réconfort au temps de 1 Thess. 4:13-18 ; 1 animal de compagnie. 1:7-9  
chagrin

6. Partie principale de la Bible 2 Pet. 1:19-21 ; Rév. 1:3 ; 22:18, 19 7. Accentue la sainteté Phil. 4:5 ; 1 Th. 3:13 ; 5:23 ; Tite 2:12, 13 ; Jacques 5 :7-9 ; 1 animal de compagnie. 1:3-7 ; 2  
animal de compagnie. 3:11, 12 ; 1 Jean 3:3 1

8. Aide à la force spirituelle 9. Cor. 15:58 ; 2 Th. 2:2 1 Cor.

Met une bonne vision de cet âge 7h31 ; Éph. 5:16 ; 1 Tim. 4:1 ; 2 Tim. 3:1-5 ; 1 Jean 2:18  
en perspective

royaume, voit une vue de la Nouvelle Jérusalem après le Millenium (Apoc. 21:23 ; 22:5). Sa perspective prophétique ne lui permettait pas de distinguer la phase éternelle du futur royaume de la phase temporelle, tout comme les prophètes de l'Ancien Testament ne pouvaient pas distinguer entre le premier et le second avènement du Christ (cf. 1 animal de

compagnie. 1:10, 11). 60:20 deuil. . . terminé.

Dans le royaume éternel de la nouvelle création, les sujets ne verseront plus de

larmes (Apoc. 21:4). 60:21 hériter du pays pour toujours. Israël héritera du pays promis à Abraham (Gen. 12:1, 7 ; 13h15 ; 15:18). Pendant le royaume millénaire, ce sera la terre d'Israël telle que nous la connaissons aujourd'hui. Dans le royaume éternel, ce sera la Nouvelle Jérusalem, capitale de la nouvelle création. Je peux être glorifié. La mission ultime d'Israël est de glorifier le Seigneur (49:3 ; 61:3). 60:22 petit. . . nation forte. La

grande augmentation du nombre et de la puissance d'Israël, résultant de l'œuvre du Seigneur, les amènera dans un monde sans précédent. nence.

61:1, 2a L'Esprit . . . année acceptable de l'Éternel. Le Serviteur du Seigneur (42:1) sera le prédicateur ultime et le rédempteur d'Israël qui les sauvera. Jésus parle de l'accomplissement initial de cette promesse, la référant à son ministère de fournir le réconfort du salut aux opprimés spirituellement (Luc 4:18, 19). Il dit spécifiquement : "Aujourd'hui s'accomplit cette Ecriture que vous entendez" (Luc 4:21). Les Juifs qui ont été sauvés pendant le ministère de Christ, et ceux qui ont été sauvés pendant cet âge de l'église, n'accomplissent toujours pas la promesse du salut de la nation à venir à la fin des temps (cf. Zach. 12:10-13:1 ;

Rom.11:25-27).

Esprit 61:1 . . . SEIGNEUR . . . Moi. L' DIEU . . . trois personnes de la Sainte Trinité fonctionnent ensemble dans ce verset (6:8 ; cf. Matt. 3:16, 17). liberté aux captifs. Les captifs sont les Israélites restés dans la dispersion suite à la captivité babylonienne (42:7).

61:2 année acceptable. La même chose que "le jour du salut" (49:8) et "l'année de Mes rachetés" (63:4). C'est là que Jésus a cessé de lire dans la synagogue (Luc 4:19), indiquant que l'écriture ultérieure dans le reste du chapitre (vv. 2b-11) attendait la seconde venue du Christ. jour de vengeance. Dans le cadre de sa délivrance d'Israël, le Seigneur déversera sa colère sur tous ceux qui s'opposent à lui (59 :17-18). Cf.

Apocalypse 6–19. Console 61:3 . . . glorifié. Le but de la consolation par le Seigneur des personnes en deuil après des siècles de souffrance (60:20)

sera de se glorifier (60:21). 61:4 reconstruction.

La reconstruction des

villes d'Israël fait partie du futur plan de Dieu pour la nation (49:8 ; 58:12 ; 60:10). 61:6 prêtres de l'Éternel. En

accomplissement d'Exode 19:6, Israël sera un royaume de sacrificateurs lorsque Christ établira Son royaume.

Entre-temps, Pierre a appliqué la même terminologie à l'église (1 Pierre 2:9).

61:7 double honneur. Israël recevra une double portion de bénédiction pour remplacer la double punition de son exil (40:2).

61:8 alliance éternelle. Cela fait référence à la Nouvelle Alliance. Voir note sur 55:3.

61:10 m'a habillé. . . m'a couvert. Voici l'image de l'Ancien Testament de la justice imputée, le cœur essentiel de la Nouvelle Alliance.

Lorsqu'un pécheur repentant reconnaît qu'il ne peut pas atteindre sa propre justice par les œuvres (voir notes sur Rom. 3 :19-22 ; 2 Cor. 5 :21 ; Phil. 3 :8, 9), se repent et fait appel à la miséricorde de Dieu, le Seigneur le couvre de sa propre justice divine par grâce par sa foi.

4. L'approche de la délivrance de Sion (62:1–

63:6) 62:1 ne me tais pas . . . pas de repos. Le Seigneur exprime sa détermination à faire de Jérusalem un phare pour le monde (58 :8 ; 60 :1-3). 62:2

nouveau nom. Le nouveau nom de Jérusalem

reflétera le nouveau statut privilégié d'Israël (vv. 4, 12; 65:15).

62:4 Hephziba. . . Beulah. Les termes signifient "Mon plaisir est en elle" et "Marié", reflétant une relation entièrement restaurée avec le Seigneur. 62:5 fils

t'épousent. Marier dans le sens d'occuper et de posséder la ville.

62:6, 7 ne se taisent jamais. . . ne gardez pas le silence. . . ne Lui accordez aucun repos. Les prophètes d'Israël lançaient constamment des avertissements sur les ennemis qui rôdaient et priaient pour que Jérusalem soit « une louange » (60 : 18 ; 61 : 11). Il y aura plus de prophètes dans le royaume qui proclameront continuellement l'honneur du Seigneur.

62:8, 9 L'Éternel a juré. La fin de la domination étrangère sur Jérusalem est aussi certaine que le serment de Dieu.

62:9 Mes saints parvis. Cela fait référence au temple millénaire (cfr. Ézéchiel 40-48).

62:10 Préparez-vous. Ceci et les commandements qui l'accompagnent préparent le peuple à l'exaltation de Sion et à la manifestation de son salut (11 :12 ; 40 :3 ; 57 :14).

62:11 Dis à la fille. . . Voir. Matthieu a peut-être aussi fait allusion à ces mots lorsqu'il citait Zacharie 9:9 en rapport avec l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (voir Matt. 21:5). Sa récompense. . . Son travail. Voir 40:9, 10.

62:12 Une ville non abandonnée. Voir le verset 4. Cf. La plainte de Sion en 49:14.

63:1 Édom. . . Bozra. Edom représente un monde haïssant Dieu (34:5). Bosra était une ville capitale d'Edom à un moment donné (34:6). Le Messie conquérant, s'approchant de Jérusalem pour régner après avoir vengé son peuple, est présenté dans des images tirées de la destruction d'Édom, le représentant des derniers et des plus acharnés ennemis de Dieu et de son peuple. Lui seul est « puissant à sauver ».

63:3 colère. . . fureur . . . sang. Le Sauveur explique la coloration rouge de ses vêtements (v. 2) comme résultant de son jugement ac-

tivité contre les ennemis d'Israël (61:2). Le « jus de raisin » élaboussé tachant ses vêtements est, en

réalité, le sang de ceux qui ont été détruits par le jugement. Jean fait allusion aux versets 1 à 3 en décrivant la seconde venue du Christ, le roi-guerrier.

Voir les notes sur Apocalypse 19:13, 15. 63:4 jour de

vengeance . . . année de mon jugement. Le futur jugement du Messie avec les méchants coïncidera avec Sa rédemption d'Israël (61:2). 63:5 personne pour aider. . . Mon propre bras.

Le futur salut d'Israël sera un accomplissement d'une seule main du Seigneur (v. 3; 59:15, 16).

63:6 les a rendus ivres. Voir 51:17, 21-23.

L'Apocalypse compare plusieurs fois la colère de Dieu au vin (par exemple, Apoc. 14:10, 19 ; 16:19 ; 19:15).

"Abattu leur force" signifie littéralement "versé leur sang".

#### 5. Prière pour la délivrance nationale

(63 : 7-64 : 12)

63:7-64:12 En tant que l'un des sentinelles d'Israël et au nom du résidu fidèle, Isaïe prononce cette confession pénitentielle et cette prière pour la restauration d'Israël (cf. 62:6, 7).

63:7-14 La prière passe en revue les actes de compassion de Dieu envers son peuple malgré son infidélité envers lui. 63:7, 8

bontés . . . les gentillesse aimantes. Tous les pluriels dans ce verset impliquent que le langage est inadéquat pour réciter toute la bonté et les miséricordes imméritées que Dieu a manifestées sur la nation à maintes reprises à cause de son alliance éternelle avec eux. Par Son choix électif, ils devinrent Son peuple et Lui leur Sauveur (43:1, 3) ; cela garantit qu'ils ne seront pas toujours faux (« mensonges »), mais un jour vrais et fidèles à Dieu à cause de Son élection souveraine d'eux. Cf. Éphésiens 1:3, 4.

63:9 Ange de Sa Présence. L'ange,

qui a délivré les Israélites d'Égypte, n'était autre que le Seigneur lui-même (Ex.

14:19 ; 23:20–23 ; 33:12, 14, 15 ; Sur une. 20:16).

Il est parfois identifié comme l'Ange du Seigneur. Il était suffisamment proche de son peuple pour ressentir ses afflictions comme si elles étaient les siennes. Voir note sur Exode 3:2.

63:10 s'est rebellé et a attristé Son Saint-Esprit. Malgré le choix aimant et la sympathie du Seigneur, Israël tournait continuellement le dos à Dieu et rejetait sa bonté aimante envers eux (Nombres 20:10 ; Pss.

78:40 ; 106:33 ; Actes 7:51 ; cf. Éph. 4h30). Voici une illustration de la réalité que le Saint-Esprit est une personne, puisque seule une personne réelle peut être attristée.

63:11-13, il se souvint. . . pourrait ne pas trébucher. Le Seigneur, malgré leur perversité, n'a pas oublié son alliance ni ne les a abandonnés (Lév. 26:40-45 ; Ps. 106:45, 46). En comparant leur état actuel de dénuement avec celui de bénédiction connu par la génération de Moïse, le peuple d'Israël a déploré la perte des œuvres puissantes de Dieu en leur faveur et a supplié le Seigneur de ne pas les abandonner. les fit remonter de la mer. . . mettre Son Saint-Esprit en eux. . . Diviser l'eau. Les œuvres puissantes de Dieu laissaient le peuple traverser la mer comme sur un sol sec (Ex. 14:29, 30) et le ministère du Saint-Esprit était parmi eux (Nombres 11:17, 25, 29). À l'intérieur ne fait pas référence à l'habitation individuelle, mais il serait préférable de le traduire avec un sens collectif de « parmi » ou « au milieu ». Une autre référence est faite au miracle de la Mer Rouge (Ex. 14:21, 22). 63:14 fais-toi un nom glorieux.

Le dessein du Seigneur pour Israël était et est de les rendre grands afin de magnifier son nom dans le monde. Cf. verset 12.

63: 15-19 Après avoir vanté la bonté de Dieu (vv. 7-9) et répété la fidélité passée de Dieu envers Israël pour sa gloire

(vv. 11-13), le prophète offrit une prière de repentance à la nation dans sa condition de désolation.

63:15 Où. . . Vos miséricordes envers moi ? Au nom du peuple, Ésaïe a demandé si Dieu avait changé ce qu'il ressentait envers Israël et a prié pour de nouvelles miséricordes telles qu'il avait manifesté envers la nation dans le passé.

63:16 Abraham. . . Israël. Les ancêtres physiques de la nation, Abraham et Jacob (Israël), ont joué un rôle crucial dans la pensée juive. Cela avait été la tentation et le péché des Juifs de se reposer sur le simple privilège de descendre d'Abraham et de Jacob (cf. Matt. 3:9 ; Jean 4:12 ; 8:39), mais finalement ils y renoncent pour faites confiance à Dieu seul comme Père. 63:17 nous a fait

errer. . . a endurci notre cœur. Le sens est que Dieu a permis aux Israélites de s'égarer et d'être accablés dans leurs cœurs. Ils ne niaient pas leur propre culpabilité, mais confessaient qu'à cause de cela, Dieu les avait livrés aux conséquences de leurs choix iniques. Cf. 6:9, 10 ; Psaume 81:11, 12 ; Osée 4:17 ; Romains 1:24–28. 63:18 a foulé aux pieds ton

sanctuaire. Les Babyloniens, entre autres, avaient possédé le pays donné à Israël et profané le sanctuaire de Dieu (Ps. 74 :3-7). 63:19 jamais. . . jamais. La plainte d'Israël

était que sa condition de désolation était comparable à celle des nations qui n'avaient pas de relation unique avec le Seigneur.

64:1-5 Cela représente une supplication pour que le Seigneur démontre sa puissance comme il l'a fait

dans les premiers temps. 64:1, 2 déchire les cieux . . . trembler en ta présence. La réponse d'Israël à sa propre plainte (63:19) était un plaidoyer que Dieu éclaterait pour exécuter une vengeance soudaine sur les ennemis de Son peuple (cf. Pss. 18:7-9 ; 144:5 ; Hab. 3:5, 6). ), se manifestant à nouveau dans le jugement comme il l'a fait au Mont Sinaï (Ex. 19:18 ; Juges 5:5 ; Ps. 68:8 ; Hébr. 12:18-20). Comme Dieu

nom est de recevoir la gloire par sa rédemption d'Israël (63:14), c'est aussi d'avoir une large reconnaissance à cause de son jugement contre les ennemis d'Israël (Ps. 99:1).

64:3 des choses géniales. C'est une autre référence aux actes de Dieu au Sinaï (Deut.

10:21). 64:4 oreille . . . œil. Les manifestations de jugement de Dieu sont uniques. Personne n'a été témoin de ses œuvres impressionnantes au nom des siens. Paul adapte les mots de ce verset pour parler de la révélation directe de Dieu, transmise à Ses apôtres et prophètes, concernant les mystères cachés à l'humanité avant la naissance de l'église (1 Cor. 2:9).

64:5 nous devons être sauvés. L'exposition directe au caractère redoutable du jugement de Dieu apporte une prise de conscience du besoin de salut des pécheurs (cf.

Actes 16:26-30). 64:6 chose impure. . . chiffons sales. Comme dans 53:6 (cf. 6:6, 7), le prophète s'est inclus parmi ceux qui confessent leur indignité d'être en présence de Dieu. Isaïe a utilisé l'imagerie des linges menstruels utilisés pendant les règles d'une femme pour représenter l'impureté (cf. Paul a été d'accord en citant la Lévit. 15:19-24). Cela est vrai de la meilleure conduite des incroyants (cf. Phil. 3:5-8).

64:7-9 personne qui appelle. Le prophète ne trouve aucune exception parmi un peuple dont les iniquités l'ont séparé de Dieu. Voir les notes sur Romains 3 :10-18. Une telle recherche et invocation du Seigneur comme Esaïe décrit dans 55:6, 7 ne peut pas se produire sans la conviction puissante et le réveil du cœur pécheur par le Saint-Esprit. Ainsi, la prière reconnaît Dieu comme un potier maître de l'argile et le supplie de faire une œuvre salvatrice (v. 8). Cf. 45:9, 10 ; 60:21 ; 63:16. Une telle œuvre est ce que Dieu a promis pour mettre fin à sa fureur (54:7, 8) et à sa mémoire du péché (v. 9; 43:25).

64:11 brûlé par le feu. . . dévasté. Par révélation prophétique, Isaïe a prononcé ces paroles plusieurs années avant la chute de Jérusalem et la destruction du temple

en 586 av. J.-C. Pourtant, il se lamentait sur l'état déchu comme s'il s'était déjà produit.

Le peuple de Dieu était dans une situation désespérée et ses prières étaient urgentes et persistantes : « Comment peux-tu rester là quand ton peuple et ta terre sont si stériles ?

6. La réponse du Seigneur à la

supplication d'Israël (65:1-66:24)

65:1-7 En réponse à la prière de 63:7-64:12, le Seigneur réitère les avertissements de son jugement. 65:1 ne demande pas. . . pas chercher. . . pas appelé.

Bien qu'Israël ait cherché le Seigneur, il ne l'a fait que superficiellement. Ils ne l'ont pas vraiment cherché. Le NT attribue un sens supplémentaire à ces mots dans Romains 10 :20, les appliquant aux Gentils qui Le trouvent par l'œuvre de Sa grâce souveraine.

65:2 Je me suis allongé. . . les gens rebelles.

Dieu avait continuellement pris l'initiative d'inviter son peuple Israël à marcher dans ses voies, mais à maintes reprises, ils l'ont repoussé. En utilisant ces mots, Paul a été d'accord en citant la rébellion de ses compatriotes juifs (Rom. 10:21).

65:3, 4 Ici, Isaïe a donné des références supplémentaires au péché d'Israël, telles que le refus de pratiquer l'idolâtrie, la communion avec les esprits des morts (une pratique interdite selon Deut. 18:10, 11), manger de manière interdite par la loi mosaïque (Lév. 11:7, 8), la consommation de nourriture liée à des sacrifices d'idoles « abominables », et l'arrogance de l'autosatisfaction (cf. Matth. 9:11 ; Luc 5:30 ; 18:11) .

65:5 fumée dans Mes narines. Cela faisait allusion à la fumée de leurs sacrifices pharisaïques, une irritation sans fin envers Dieu qui répond par le jugement.

65:6 Je ne garderai pas le silence. La réponse du Seigneur à la prière lui demandant de ne pas se retenir d'accorder la délivrance (64:12) était qu'il agira en jugement, non

délivrance, pour punir le péché (v. 7).

65: 8-10 Au milieu de la fureur finale du jugement, lorsque le temps des troubles de Jacob viendra (cf. Jer. 30: 7) et que Dieu purgera les rebelles en Israël (cf. Ezek. 20: 38), il y aura aussi le rétablissement du résidu fidèle dans le pays. Bien que le jugement

vienne sur l'ensemble de la nation, Dieu épargnera et sauvera (cf. Zach. 12:10-13:1 ; Rom. 11:25-27) le reste fidèle, "Mes serviteurs" (1:9), dans le futur royaume. Cela inclura un retour physique des élus de Dieu, les Juifs croyants, au pays d'Israël (57:13).

65:10 Sharon. . . Vallée d'Acor. Sharon était le territoire fertile de l'ouest sur la côte méditerranéenne, au sud du Mont Carmel (35:2). La vallée orientale d'Akor était près de Jéricho et du Jourdain (Josué 7:24, 26).

Ensemble, ils représentaient toute la terre.

65:11, 12 Une autre déclaration de jugement fut prononcée contre les Israélites rebelles, qui avaient recours au culte des dieux païens, comme Gad et Meni, et n'avaient qu'eux-mêmes à blâmer pour l'épée de damnation qui était tombée sur eux.

65:13, 14 Continuant à s'adresser aux idolâtres rebelles, le Seigneur lui-même a donné des contrastes entre les fidèles et les infidèles d'Israël. 65:15 votre nom comme une malédiction. . . un autre nom. Le nouveau nom d'Israël était destiné à refléter son statut privilégié parmi les nations (62:2-4). Les Israélites délinquants, d'autre part, devaient endurer le reproche des hommes, de sorte que le nom même de Juif serait renié.

65:16 Dieu de vérité. Allumé. c'est le « Dieu d'Amen », se référant au Dieu même, le vrai Dieu, qui honorera ses promesses envers Israël, se justifiant ainsi aux yeux de tous. Un jour, les rebelles seront purgés et le reste racheté restera.

En ce temps-là, toutes les bénédictions et tous les serments seront par le seul et unique vrai Dieu, car toutes les idoles seront vaincues et oubliées dans le

gloire du royaume du Messie.

65:17-25 Les bénédictions du fidèle Israël dans le royaume à venir sont décrits.

65:17 de nouveaux lieux et une nouvelle terre.

Le futur royaume d'Israel comprendra un royaume temporel de mille ans (voir les notes sur Rev. 20:1-10) et un royaume éternel dans la nouvelle création de Dieu (51:6, 16; 54:10; 66:22; cf. .Apoc. 21:1-8). Le prophète utilise ici le royaume éternel comme point de référence pour les deux.

La prophétie d'Isaïe ne précise pas la relation chronologique entre les deux aspects du royaume comme le fait la prophétie ultérieure (Apoc. 20: 1-21: 8). Ceci est similaire à la compression des premier et second avènements du Christ, de sorte qu'ils sont indiscernables par endroits (cf. 61:1, 2).

65:20 Pas plus un enfant. . . Ni un vieil homme.

Une longue vie prévaudra dans le royaume millénaire. Dans la phase temporelle du royaume, la mort surviendra, mais pas aussi tôt qu'à l'époque d'Isaïe. pécheur . . . ca maudit. Dans la phase millénaire du royaume d'Israël, une personne pécheresse peut mourir à 100 ans, mais sera considérée comme un simple jeune au moment de sa mort prématurée. Étant mort d'une mort prématurée à un moment aussi jeune, on supposera que Dieu a pris sa vie pour le péché. La malédiction sera renversée dans le Millénium, mais elle ne sera pas enlevée avant l'état éternel (cfr. Apoc. 22:3). 65:21, 22 construction . . . habiter . . . usine . . . manger.

La justice sociale prévaudra dans le royaume d'Israël. Aucun ennemi ne privera les gens de ce qui leur revient de droit (contraste Deut. 28:30).

65:23 Ni . . . pour les ennuis. Allumé. cela signifie "pour la mort subite". Les sujets du royaume seront libérés des malheurs ordinaires liés à la mort prématurée des enfants. Le taux de mortalité infantile sera le plus bas de tous les temps. En raison d'une vie plus longue (v. 20), cela signifie que la terre sera très peuplée à un taux exponentiel de reproduction. Cf. Apocalypse 20: 7-9 où un mas

ive collection de personnes à la fin du royaume viennent contre le Christ. 65:24

avant qu'ils appellent. . . pendant qu'ils parlent encore. Une relation personnelle avec le Seigneur sera si étroite qu'il anticipera et pourvoira à tous

les besoins (58:9; cf.

Mat. 6:8, 32).

65:25 loup. . . agneau . . . lion . . . bœuf . . . ser pent's. Les dangers du monde animal seront inexistants sous le règne du Serviteur du Seigneur (11 :6-9).

66:1, 2 Ésaïe commence le résumé final de sa prophétie en rappelant que Dieu ne cherche pas un temple de pierre ; en tant que Créateur de toutes choses, l'univers tout entier est sa demeure. Stephen a cité ce passage devant le Sanhédrin pour souligner leur erreur en limitant Dieu à un temple fait de mains (Actes 7:49, 50). Au contraire, Dieu cherche un cœur dans lequel habiter, un cœur tendre et brisé, qui ne se soucie pas des aspects extérieurs de la religion (cf. Matth. 5 :3-9). Dieu cherche à demeurer dans le cœur des gens qui prennent Sa Parole au sérieux (cf. 66 :5 ; Jean 14 :23). 66:2 sur celui-ci vais-je regarder. Les idolâtres

orgueilleux seront rejetés et sévèrement jugés (cf. vv. 3, 4, 15-17) ; ceux qui obéissent humblement et avec un cœur contrit à la Parole de Dieu recevront la bénédiction et la faveur de Dieu (cf. v. 5). 66:3 comme s'il tuait un homme. Dieu

déteste même les sacrifices des méchants (cf. Prov.

15:8 ; 28:9). Ils tuaient souvent des enfants pour les offrir en sacrifice (cfr. Ézéchiël 23:39). Certains des Juifs offraient des taureaux en sacrifice avec le même vide dans leur cœur que les païens offrant « un homme » sur l'autel. casse le cou d'un chien. Cela fait référence à l'offrande de chiens en sacrifice, qui, en tant qu'impurs (Jérémie 15:3 ; cf. 56:10, 11), sont associés aux porcs (Matt. 7:6 ; 2 Pierre 2:22). Sacrifier un agneau avec une attitude qui n'est pas différente de celle d'un chien trahissait le vide de celui qui l'offrait. Toutes ces images sont

destiné à illustrer l'hypocrisie superficielle d'une personne qui fait une offrande à Dieu, mais sans plus de chagrin qu'un païen qui tue un enfant, offre un chien, sacrifie du sang de porc, bénit une idole et aime de telles abominations. Dieu les jugera (v. 4).

66:5 Vos frères qui vous haïssaient. Les Israélites apostats ont intensifié leur rivalité avec le reste fidèle (65 :11-15) et ont dit de manière blasphématoire : « Que l'Éternel soit glorifié », paroles prononcées dans l'esprit sarcastique de 5 :19 par ces apostats. À la fin, « ils auront honte » parce que le jugement de Dieu tombera.

66:7-9 Voici une autre comparaison avec le processus de la naissance humaine (voir 13:8), destinée cette fois à enseigner deux leçons : (1) aucune naissance ne peut avoir lieu tant que les douleurs de l'accouchement n'ont pas eu lieu (vv. 7, 8) et (2) lorsque le travail se produit, la naissance suivra sûrement (v. 9). Cf. Jérémie 30:6, 7 ; Matthieu 24:8 ; 1 Thessaloniens 5:3. Le fait est que la souffrance d'Israël se terminera par une livraison ! Le Seigneur n'imposera pas de travail au résidu sans l'amener au

royaume (v. 10). 66:11 nourrir et être satisfait. Le prophète compare Jérusalem à une mère qui allaite.

66:12 paix. . . comme une rivière. L'image est celle d'une paix abondante, comme celle d'un ruisseau tranquille (cfr. 32:16-18; 48:18; contraste 8:6). Un wadi rempli d'un torrent d'eau sans fin et précipité représente la richesse et la prospérité millénaires d'Israël, contrairement à leur pauvreté précédente parmi les Gentils, comme un lit de ruisseau normalement sec et désertique (cf. 41:18; 43: 20).

66:14 à Ses serviteurs. . . à Ses ennemis.

La prospérité appartiendra au résidu fidèle, mais la colère à ceux qui s'opposent au Seigneur.

66:15 tourbillon. . . flammes de feu. Le fait que la colère de Dieu viendra sur les rebelles est exprimé dans un langage décrivant le jugement de la fin des temps (cfr. 29:6).

66:16 les tués. . . beaucoup. Les nombreux qui combattront le Seigneur lorsqu'il viendra établir son royaume mourront (34:6, 7; Apoc. 19:21).

66:17

se sanctifient et se purifient. Les rites de sanctification et de purification, lorsqu'ils sont pratiqués à des fins d'idolâtrie, attireront le jugement du seul vrai Dieu (cf. vv. 3, 4). 66:18 leurs œuvres et

leurs pensées. Le Seigneur était conscient des motivations derrière les actions des Israélites

apostats (v. 17). rassemble toutes les nations et toutes les langues. Voir 2:2–4.

Jérusalem sera le centre de l'attention du monde à cause de la présence du Messie là-bas. 66:19

ceux. . . qui s'échappent. Le résidu fidèle d'Israël est en vue ; ils avaient échappé à la fois aux persécutions de leurs ennemis et au jugement de Dieu contre ces ennemis (v. 16). Tarsis et Pul et Lud . . . Tubal et Javan. Tarsis était peut-être en Espagne, Pul et Lud en Afrique du Nord, Tubal dans le nord-est de l'Asie Mineure et Javan en Grèce. Il s'agissait de populations païennes représentatives qui entendraient parler de la gloire de Dieu à travers les fidèles reste.

66:20 amène tous tes frères. Comme leur offrande au Seigneur, les Gentils qui entendent parler

La gloire de Dieu accélérera le retour du reste fidèle d'Israël (43:6; 49:22).

66:21 prêtres et lévites. Certains des restes de retour joueront ces rôles spécialisés dans les services du temple millénaire et les sacrifices commémoratifs (cf. Ézéchiël 44-46). 66:22 ta

descendance. . . rester. L'Israël national aura une existence sans fin à travers le Millénium, et dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre à travers l'éternité.

66:23 Toute chair. . . adorer devant Moi. Toute l'humanité participera à l'adoration du Seigneur à des moments stipulés pendant la phase temporelle du royaume messianique. 66:24 ver

ne meurt pas. . . le feu n'est pas éteint. Les cadavres de ceux qui endurent des tourments éternels serviront de rappel vivant de la nature douloureuse et des terribles conséquences de la rébellion contre Dieu. En se référant à ce verset, Jésus a parlé de la Vallée de Hinnom (c'est-à-dire, la Géhenne) où une étude approfondie continue

|                                                                                                          |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Martin, John A. Isaiah, dans The Bible Knowledge Commentary—OT. Wheaton, Illinois : Victor, 1985.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|



# LE LIVRE DE JÉRÉMIE

## Titre

Ce livre tire son titre de l'auteur humain, qui commence par « Les paroles de Jérémie . . . » (1:1). Jérémie raconte plus de sa propre vie que tout autre prophète, racontant son ministère, les réactions de son auditoire, ses épreuves et ses sentiments personnels. Son nom signifie "Jéhovah jette", dans le sens de jeter les fondements, ou "Jéhovah établit, établit ou envoie".

Sept autres Jérémies apparaissent dans les Écritures (2 Rois 23 :31 ; 1 Chr. 5 :24 ; 12 :4, 10, 13 ; Néhémie 10 :2 ; 12 :1), et Jérémie le prophète est nommé au moins neuf fois. en dehors de son livre (cfr. 2 Chr. 35:25; 36:12; 36:21, 22; Esdras 1:1; Dan. 9:2; Mat. 2:17; 16:14; 27:9). L'Ancien et le Nouveau Testaments citent Jérémie au moins sept fois : (1) Daniel 9 :2 (25 :11, 12 ; 29 :10) ; (2) Matthieu 2:18 (31:15); (3) Matthieu 27:9 (18:2 ; 19:2, 11 ; 32:6-9) ; (4) 1 Corinthiens 1:31 (9:24); (5) 2 Corinthiens 10:17 (9:24); (6) Hébreux 8 :8-12 (31 :31-34) ; et (7) Il brasse 10:16, 17 (31:33, 34).

## Auteur et date

Jérémie, qui a servi à la fois comme prêtre et comme prophète, était le fils d'un prêtre nommé Hilkija (pas le souverain sacrificateur de 2 Rois 22:8 qui a découvert le Livre de la Loi). Il venait du petit village d'Anathoth (1:1), aujourd'hui appelé Anata, à environ cinq kilomètres au nord-est de Jérusalem dans l'héritage tribal de Benjamin. Comme leçon de choses pour Juda, Jérémie resta célibataire (16 :1-4). Il était assisté dans son ministère par un scribe nommé

Baruch, à qui Jérémie a dicté et qui a copié et avait la garde des écrits compilés à partir des messages du prophète (36: 4, 32; 45: 1).

Jérémie est connu comme « le prophète qui pleure » (cf. 9 : 1 ; 13 : 17 ; 14 : 17), vivant une vie de conflit à cause de ses prédictions sur le jugement des envahisseurs babyloniens. Il a été menacé, jugé pour sa vie, mis aux abois, contraint de fuir le roi Jojakim, publiquement humilié par un faux prophète et jeté dans une fosse.

Jérémie a exercé un ministère dirigé principalement vers son propre peuple en Juda, mais qui s'est parfois étendu à d'autres nations. Il a appelé ses compatriotes à se repentir et à éviter le jugement de Dieu via un envahisseur (ch. 7 ; 26). Une fois que l'invasion était certaine après que Juda ait refusé de se repentir, il les a suppliés de ne pas résister au conquérant babylonien afin d'empêcher la destruction totale (ch. 27). Il a également appelé les délégués d'autres nations à tenir compte de ses conseils et à se soumettre à Babylone (ch. 27), et il a prédit des jugements de Dieu sur diverses nations (25: 12-38; ch. 46-5

Les dates de son ministère, qui a duré cinq décennies, vont de la treizième année du roi de Judée Josias, notée en 1:2 (627 av. J.-C.), au-delà de la chute de Jérusalem jusqu'à Baby lon en 586 av. . ). Après 586 av. J.-C., Jérémie a été forcé d'aller avec un reste de Juda en fuite en Égypte (Jér. 43 ; 44). Il exerçait peut-être encore son ministère en 570 av. J.-C. (voir note sur 44:29, 30). Une note rabbinique affirme que lorsque Babylone a envahi l'Égypte en 568/67 av.

Jérémie est emmené captif à Babylone. Il aurait pu vivre jusqu'à écrire la scène finale du livre c. 561 av. J.-C. à Babylone, lorsque le roi de Juda Jojakim, captif à Babylone depuis 597 av. J.-C., se vit accorder des libertés dans ses derniers jours (52 :31-34). Jérémie, s'il était encore en vie à cette époque, avait entre quatre-vingt-cinq et quatre-vingt-dix ans.

Contexte et cadre Les détails

du contexte de l'époque de Jérémie sont décrits dans 2 Rois 22–25 ; 2 Chroniques 34–36. Les messages de Jérémie décrivent : (1) le péché de son peuple ; (2) l'invasisseur que Dieu enverrait ; (3) les rigueurs du siège ; et (4) calamités de destruction. Le message de Jérémie du jugement imminent pour l'idolâtrie et d'autres péchés a été prêché sur une période de quarante ans (vers 627–586 avant JC et au-delà). Sa prophétie a eu lieu pendant les règnes des cinq derniers rois de Judah ( Josiah , 640–609 avant JC; Jehoahaz , 609 avant JC; Jojakim , 609–598 avant JC; Jehoiakin , 598–597 avant JC; et Sédécias , 597–586 avant JC).

La condition spirituelle de Juda était celle d'un culte flagrant d'idoles (cfr. ch. 2). Le roi Achaz, précédant son fils Ézéchiassur bien avant Jérémie à l'époque d'Isaïe, avait mis en place un système de sacrifice d'enfants au dieu Moloch dans la vallée de Hinnom juste à l'extérieur de Jérusalem (735-715 av. J.-C.) . Ézéchiassur a dirigé les réformes et le nettoyage (Is. 36 : 7), mais son fils Manassé a continué à favoriser le sacrifice d'enfants ainsi que l'idolâtrie grossière, qui a continué à l'époque de Jérémie (7 : 31 ; 19 : 5 ; 32 : 35).

Beaucoup de gens adoraient aussi la « reine des cieux » (7 : 18 ; 44 : 19). Les réformes de Josias, atteignant leur apogée en 622 av. J.-C., réprimèrent extérieurement les pires pratiques, mais le cancer mortel du péché était profond et reflorissait rapidement après un renouveau superficiel. Le manque de sincérité religieuse, la malhonnêteté, l'adultère, l'injustice, la tyrannie contre les impuissants et la calomnie prévalaient comme la norme et non l'exception.

Des événements politiques importants se sont produits en

Le jour de Jérémie. L'Assyrie a vu sa puissance décliner progressivement ; puis Assurbanipal mourut en 626 av. J.-C. L'Assyrie devint si faible qu'en 612 av. J.-C. , sa capitale apparemment invincible, Ninive, fut détruite (cf. le Livre de Nahum). L'empire néo-babylonien sous Nabopolassar (625-605 av. J.-C.) est devenu militairement dominant avec des victoires contre l'Assyrie (612 av. J.-C.), l'Égypte (609-605 av. J.-C.) et Israël en trois phases (605 av. J.-C., comme dans Dan. 1 ; 597 av. J.-C., comme dans 2 Rois 24 :10-16 ; et 586 av. J.-C., comme dans Jérémie 39 ; 40 ; 52).

Alors que Joël et Michée avaient précédemment prophétisé le jugement de Juda, pendant le règne de Josias, les principaux prophètes de Dieu étaient Jérémie, Habacuc et Sophonie. Plus tard, les contemporains de Jérémie, Ézéchiassur et Daniel, ont joué des rôles prophétiques de premier plan.

Thèmes historiques et théologiques Le

thème principal de Jérémie est le jugement sur Juda (ch. 1-29) avec une restauration future dans le royaume messianique (23 : 3-8 ; 30-33). Alors qu'Isaïe consacrait de nombreux chapitres à une gloire future pour Israël (Is. 40-66), Jérémie accordait beaucoup moins de place à ce sujet. Puisque le jugement de Dieu était imminent, il s'est concentré sur les problèmes actuels alors qu'il cherchait à faire reculer la nation du point de non-retour.

Un thème secondaire est la volonté de Dieu d'épargner et de bénir la nation seulement si le peuple se repent. Bien qu'il s'agisse d'une insistance fréquente, c'est dans l'atelier du potier qu'il est représenté le plus graphiquement (18 :1-11). Un autre objectif est le plan de Dieu pour la vie de Jérémie, à la fois dans sa proclamation du message de Dieu et dans son engagement à accomplir toute sa volonté (1 : 5-19 ; 15 : 19-21).

D'autres thèmes incluent : (1) le désir ardent de Dieu qu'Israël soit tendre envers lui, comme au temps du premier amour (2 :1-3) ; (2) les larmes du serviteur de Jérémie, comme « le prophète qui pleure » (9 :1 ; 14 :17) ; (3) la relation étroite et intime

Dieu avait avec Israël et qu'il aspirait à garder (13:11); (4) la souffrance, comme dans les épreuves de Jérémie (11 :18-23 ; 20 :1-18), et la suffisance de Dieu dans toutes les difficultés (20 :11-13) ; (5) le rôle vital que la Parole de Dieu peut jouer dans la vie (15:16); (6) la place de la foi dans l'attente de la restauration du Dieu pour qui rien n'est trop difficile (ch. 32, surtout vv. 17, 27) ; et (7) prière pour la coordination de la volonté de Dieu avec l'action de Dieu dans la restauration d'Israël dans son pays (33:3, 6-18).

Défis d'interprétation Un

certain nombre de questions se posent, telles que : (1) Comment peut-on expliquer pourquoi Dieu a interdit la prière pour les Juifs (7:16) et Dieu disant que même le plaidoyer de Moïse et de Samuel ne pouvait pas éviter le jugement (15:1) ? (2) Jer emiah a-t-il fait un véritable trek de plusieurs hun

a parcouru des kilomètres jusqu'à l'Euphrate, ou a-t-il enterré son pagne à proximité (13 :4-7) ? (3)

Comment a-t-il pu dire des choses aussi dures à l'égard de l'homme qui a annoncé sa naissance (20 :14-18) ?

(4) La malédiction sur la lignée royale de Jéconias concerne-t-elle Christ (22:30) ? (5) Comment interpréter les promesses du retour d'Israël dans son ancien pays (ch. 30-33) ? (6) Comment Dieu accomplira-t-il la Nouvelle Alliance en relation avec Israël et l'église (31:31-34) ? Les réponses à ces questions seront incluses dans les notes d'étude aux passages appropriés.

Un défi fréquent est de comprendre les messages du prophète dans le bon moment, car le livre de Jérémie n'est pas toujours chronologique, mais souvent arrangé de manière lâche, allant et venant dans le temps pour un effet thématique. Ézéchiël, en revanche, place généralement son matériel dans l'ordre chronologique.

## Contour

- I. Préparation de Jérémie (1 :1-19)
  - A. Le contexte de Jérémie (1 :1-3)
  - B. Le choix de Jérémie (1 :4-10)
  - C. L'accusation à Jérémie (1:11–19)
- II. Proclamation à Juda (2 : 1–45 : 5)
  - A. Condamnation de Juda (2 : 1–29 : 32)
    - 1. Premier message (2:1–3:5)
    - 2. Deuxième message (3:6–6:30)
    - 3. Troisième message (7:1–10:25)
    - 4. Quatrième message (11:1–13:27)
    - 5. Cinquième message (14:1–17:18)
    - 6. Sixième message (17:19–27)
    - 7. Septième message (18 :1–20 :18)
    - 8. Huitième message (21:1–14)
    - 9. Neuvième message (22:1–23:40)
    - 10. Dixième message (24:1-10)
    - 11. Onzième message (25:1–38)
    - 12. Douzième message (26:1–24)
    - 13. Treizième message (27:1–28:17)
    - 14. Quatorzième message (29:1–32)
  - B. Consolation pour Juda – Nouvelle Alliance (30 : 1–33 : 26)
    - 1. La prévision de restauration (30:1–31:40)
    - 2. La foi dans la restauration (32 :1-44)
    - 3. La prévision de restauration—Partie 2 (33:1–26)
  - C. Calamité sur Juda (34 : 1–45 : 5)
    - 1. Avant la chute de Juda (34 : 1–38 : 28)
    - 2. Pendant la chute de Juda (39 :1-18)
    - 3. Après la chute de Juda (40 : 1–45 : 5)
- III. Proclamations de jugement sur les nations (46: 1–51: 64)
  - A. Introduction (46:1 ; cf. 25:15-26)
  - B. Contre l'Égypte (46:2–28)
  - C. Contre les Philistins (47 :1-7)
  - D. Contre Moab (48:1–47)
  - E. Contre Ammon (49:1–6)
  - F. Contre Edom (49:7-22)
  - G. Contre Damas (49:23–27)
  - H. Contre Kedar et Hazor [Arabie] (49:28–33)
  - I. Contre Elam (49:34-39)
  - J. Contre Babylone (50:1–51:64)
- IV. La chute de Jérusalem (52 :1-34)
  - A. La destruction de Jérusalem (52 :1-23)
  - B. La déportation des Juifs (52 :24-30)
  - C. La délivrance de Jojakim (52:31-34)

## I. PRÉPARATION DE JÉRÉMIE (1 :1-19)

## A. Le contexte de Jérémie (1 :1-3)

1:1 Anathoth. Une ville sur le territoire de Benjamin, à cinq kilomètres au nord de Jérusalem, assignée aux Lévités (cfr. Jos. 21:18), et l'endroit où Abiathar avait vécu autrefois (1 Rois 2:26). 1:2 dans les jours de. Le ministère de

Jérémie a duré au moins cinq décennies, du roi de Juda Josias (treizième année, 627 av. J.-C.) au dernier roi, Sédécias, dans sa dernière année (586 av. J.-C.). 1:3 cinquième mois. Les conquérants

babyloniens ont commencé à déporter les Judéens en captivité au cours du mois hébreu Ab (juillet-août) en 586 av. . 2; 52:6).

## B. Le choix de Jérémie (1 :4-10)

1:5 Avant que je te forme. . . Ce n'est pas la réincarnation; c'est la connaissance omnisciente de Jérémie par Dieu et son plan souverain pour lui avant qu'il ne soit conçu (cf. réalisation similaire de Paul, Gal. 1:15).

1:6 La réponse de Jérémie souligne sa capacité et son inexpérience. Si, jeune homme, il avait vingt à vingt-cinq ans en 626 av. J.-C., il en avait soixante à soixante-cinq en 586.

BC lorsque Jérusalem est tombée (ch. 39), et quatre-vingt-cinq à quatre-vingt-dix s'il a vécu jusqu'à l'époque de 52: 31-34 (c. 561 BC).

1:7-10 La puissance soutenant le service de Jérémie était la présence et la provision de Dieu (cfr. 2 Cor. 3:5).

1:9 Mes paroles dans ta bouche. Dieu a utilisé Jérémie comme son porte-parole, prononçant son message (15:19); ainsi, sa réponse appropriée était de recevoir la Parole de Dieu (15:16). 1:10

vous a préparé. Parce que Dieu a parlé à travers Jérémie, le message a une autorité divine.

## C. L'accusation à Jérémie (1:11–19)

1:11-16 Les illustrations de la charge de Dieu étaient doubles. D'abord, il y avait le signe de la tige d'amande. L'amandier était littéralement "l'arbre éveillé", car il se réveillait du sommeil de l'hiver plus tôt que les autres arbres, fleurissant en janvier. C'était un symbole du premier jugement de Dieu, comme l'a annoncé Jérémie (605-586 av. J.-C.). Deuxièmement, le chaudron bouillant représentait les envahisseurs babyloniens apportant le jugement sur Juda (cfr. 20:4).

1:17–19 Le rôle de Jérémie impliquait la proclamation, en tant que porte-parole de Dieu (v. 17) ; La part de Dieu était la préservation dans la défense du prophète (vv. 18, 19). Dieu l'a protégé sur dix, par exemple, 11:18–23; 20:1ff. ; 38:7–13.

## L'appel de Jérémie

|                       |                                        |
|-----------------------|----------------------------------------|
| Où?                   | Le fils de Hilkiya (1:1)               |
| Quand?                | Anathoth en Benjamin (1:1)             |
| Pourquoi?             | Le règne de Josias, 626 avant JC (1:2) |
| Origine?              | Ordonné prophète aux nations (1:5)     |
| La réponse de Jérémie | Décidé avant sa naissance (1:5)        |
| Dieu le corrige Dieu  | "Je suis un jeune" (1:6)               |
| lui permet            | "Je suis avec vous" (1:7,8)            |
|                       | Donner des mots de pouvoir (1:9, 10)   |

Le caractère dramatique de l'appel de Jérémie met en évidence le principe selon lequel lorsque Dieu appelle une personne à une tâche, Il équipe également cette personne pour la tâche. Comme Jérémie, nous énumérons nos faiblesses et nos limites. Mais Dieu promet sa présence habilitante. Comme Jérémie, nous anticipons des situations effrayantes. Mais Dieu promet Sa délivrance. Dieu ne nous appelle pas à une tâche qu'il ne peut pas nous aider à accomplir.

## II. PROCLAMATION À JUDA (2:1–45:5)

## A. Condamnation de Juda (2 : 1–29 : 32)

## 1. Premier message (2:1–3:5)

2:1–3 Jérusalem . . . Israël. Jérémie a souligné la sensibilité du Seigneur et sa sollicitude envers eux au début de leur histoire (v. 21).

Après des siècles, beaucoup étaient : (1) loin de Dieu, qu'ils avaient abandonné (vv. 5, 31) ; (2) profondément dans l'idolâtrie (vv. 11, 27, 28) ; et (3) sans véritable salut (comme v. 8 ; 5:10a).

2:3 prémices. Israël a été le premier à adorer le vrai Dieu (Exode 19 : 5, 6) par son alliance avec Abraham (Genèse 12 : 1–3), qui a également assuré son intention de bénir les peuples de toutes les nations (16 : 19–21) ; Dan. 7:27). 2:8 prêtres. . .

prophètes. Les dirigeants, qui ne connaissaient pas le Seigneur, ont établi le modèle idolâtre pour les autres (cf. Osée 4:6). 2:13

deux maux. Premièrement, Israël avait abandonné le Seigneur, la source du salut spirituel et de la subsistance (cf. 17:8 ; Ps. 36:9 ; Jean 4:14).

Deuxièmement, Israël s'est tourné vers des objets de confiance idolâtres ; Jérémie les a comparés à des dispositifs souterrains de stockage d'eau de pluie, qui étaient cassés et laissaient l'eau s'infiltrer, se révélant ainsi inutiles.

2:14 Le peuple devait réfléchir à cette question : "Comment se fait-il qu'un peuple sous la garde spéciale de Dieu soit laissé à la merci d'un ennemi, comme un esclave sans valeur ?"

2h15 jeunes lions. La figure représente en vadrouille des soldats qui brûlaient des villes (cf. 4:7) ; peut-être est-ce une référence au désastre des Babyloniens pendant la quatrième année de Jojakim, et encore trois ans plus tard quand il s'appuya sur l'Égypte (cf. 20:4 ; 46:2 ; 2 Rois 24:1, 2).

2:16 Néph. . . Tahpanhès. Ces deux villes d'Égypte représentaient le pays lui-même.

2:18 La dépendance à l'égard des alliances avec l'Égypte et l'Assyrie faisait partie de la perte nationale de Juda, une source de honte (vv. 36, 37). Sihor. Cela fait référence au Nil.

2:19 reculs. Cf. 3:6, 8, 11, 12, 14, 22 ; 8:5 ; 31:22 ; 49:4 ; Esaïe 57:17 ; Osée 11:7 ; 14:4. Pour une clarification du sens, voir la note sur Proverbes 14:14. 2:23 les Baals. Un terme

inclusif désigne collectivement de fausses divinités. dromadaire.

La nation, en chassant d'autres idoles, est dépeinte comme une chamelle poursuivant son instinct, et comme un âne sauvage en chaleur reniflant le vent pour trouver un compagnon, désireux d'en attirer d'autres de son espèce. D'autres images d'Israël sont celle d'un voleur, qui a honte lorsqu'il est exposé (v. 26), et celle d'une servante ou d'une épouse qui oublie ce qui l'embellit (v. 32).

3:1 Si un homme divorce. Un tel homme ne devait pas reprendre cette femme pour épouse, car cela la souillerait (Deut. 24:4) et serait un scandale. Jérémie a utilisé cette analogie pour décrire Israël comme une prostituée dans le domaine spirituel, avec de nombreux amants, c'est-à-dire des nations (2 :18, 25) et des idoles (2 :23-25 ; 3 :2, 6-9). Pourtant, le Seigneur recevrait gracieusement Israël et/ou Juda comme sa femme si elle se repentait (3 :12-14).

## 2. Deuxième message (3:6–6:30)

3:6 rétrogradation. Aussi 3:8, 11, 12, 14. Voir note sur 2:19.

3:8 Je l'avais renvoyée et lui avais donné un certificat de divorce. Bien que Dieu déteste le divorce (Mal. 2 :16), il est toléré pour l'adultère non repentant (voir les notes sur Matt. 5 :32 ; 19 :8, 9), comme l'indique cette analogie du divorce de Dieu avec Israël pour cette péché dans le domaine spirituel. Dieu avait divorcé d'Israël, mais pas encore de Juda (cf. Is. 50:1). Cf. Esdras 10:3, où le divorce est la bonne action du peuple de Dieu pour se séparer des épouses idolâtres.

3:14 Je suis marié avec toi. Dieu a décrit sa relation d'alliance avec Israël comme un mariage et a plaidé avec miséricorde pour que Juda se repente et revienne. Il la reprendra.

Cf. La restauration de Gomer par Osée comme une image de Dieu reprenant Son peuple méchant et adultère.

3:15–18 cela arrivera. . . A cette époque-là. Quand Israël se repent (vv. 13, 14, 22), ce qui ne s'est pas produit, mais se produira dans l'ère millénaire de la restauration de Dieu que les prophètes décrivent souvent (Jérémie 23:5, 6 ; 30-33 ; Ézéchiël 36) , Dieu apportera ces bénédictions : (1) des bergers pour leur enseigner la vérité ; (2) Sa propre présence immédiate sur le trône à Jérusalem, pas seulement l'arche de Son alliance; (3) l'allégeance même des nations païennes ; (4) justice; (5) authenticité dans le culte; (6) unité d'Israël (nord) et de Juda (sud) en un seul royaume; et (7) le rétablissement dans leur propre Terre Promise. 3:19 te place parmi les enfants. Voici une référence à l'adoption dans la

famille de Dieu, lorsque les gens se détournent des idoles pour l'accepter comme « Père ». 3:20 une femme s'en va traîtreusement. Osée avait auparavant utilisé cette même imagerie (vers

755-710 av. J.-C.). Ainsi, Dieu avait donné le divorce parce que l'adultère spirituel était impénitent. Mais quand la repentance viendra, Il reprendra Israël (cfr. 3:1). O. . . Israël. Depuis la dispersion irrémédiable d'Israël dans le nord (722 av. J.-C.), seul Juda resta à

appelé par le nom d'Israël, comme Jérémie a parfois choisi de le faire (par exemple, 3:20-23).

4:3 "Rompez." Jérémie a appelé à un revirement spirituel des vies pécheresses et gaspilleuses. Il a décrit cela comme le labourage d'un sol, autrefois dur et improductif à cause des mauvaises herbes, afin de le rendre utile pour les semailles (cf. Matt. 13:18-23).

4:4 Circoncis. Cette chirurgie (Genèse 17 :10-14) a été conçue pour couper la chair qui pouvait retenir la maladie dans ses plis et qui pouvait donc transmettre la maladie aux épouses. C'était important pour la préservation physique du peuple de Dieu. Mais c'était aussi un symbole de la nécessité pour le cœur d'être purifié de la maladie mortelle du péché. La chirurgie vraiment essentielle devait se produire à l'intérieur, où Dieu appelle à enlever les choses charnelles qui empêchent le cœur de se consacrer spirituellement à Lui et de la vraie foi en Lui et en Sa volonté. Plus tard, Jérémie a développé ce thème (31 :31-34 ; cf. Deut. 10 :16 ; 30 :6 ; Rom. 2 :29).

Dieu a choisi l'organe reproducteur comme lieu du symbole du besoin de l'homme de se purifier du péché, parce que c'est l'instrument le plus révélateur de sa dépravation, puisqu'il reproduit par lui des générations de pécheurs. 4:6, 7 désastre du nord.

Ce mal est l'armée de Babylone, qui envahirait de cette direction. Le "lion" à l'affût correspondait à Babylone en raison de sa puissance conquérante, et Babylone était symbolisée par les lions ailés gardant sa cour royale. Babylone est identifiée plus tard dans 20:4. De nombreux détails dans le chapitre 4 décrivent des guerriers conquérants (vv. 7, 13, 29). 4:10 trompé. Comme Habakkuk (1: 12-17), Jérémie a été

horrifié par ces paroles de jugement, contrastant avec l'espoir de paix qui prévalait. Dieu est parfois décrit comme s'il faisait une chose qu'Il permet simplement, comme permettre à de faux prophètes qui se trompent eux-mêmes de tromper également un peuple pécheur en lui faisant croire que la paix suivrait (cf. 6:14 ; 8:11 ;

| Mot clé                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Guérison : 3:22 ; 6:14 ; 8:11 ; 15:18 ; 17:14 ; 30:17 ; 51:8—s'applique littéralement au travail d'un médecin. Parfois, il fait référence à des objets inanimés et peut être mieux traduit par réparation (1 Rois 18:30). Plus communément, ce mot connote l'idée de restauration à un mal, comme dans 2 Chroniques 7:14, où Dieu promet de restaurer la terre si Son peuple prie. Dans les Psaumes, Dieu est loué pour son rôle dans la guérison des maladies (Ps. 103:3), la guérison des cœurs brisés (Ps. 147:3) et la guérison de l'âme en apportant le salut (Ps. 30:2 ; 107:20) . Isaïe a déclaré que la guérison du peuple de Dieu résulte des blessures sacrificielles de Son Fils (Is. 53:5-12). |

1 Kin. 22:21–24). Dieu voit comment les gens insistent sur leurs perturbations mentales et laisse cela se produire.

4h14 de lavage. Jérémie a continué à faire appel pour que la nation s'occupe du péché afin que la destruction nationale puisse être évitée (v. 20), alors qu'il était encore temps de se repentir (cf. ch. 7; 26). 4:22 sage de faire le mal. Les

Israélites étaient sages en faisant le mal, mais étaient stupides en sachant faire le bien, c'est-à-dire la volonté de Dieu. Paul, appliquant le principe mais le tournant vers le positif, voulait que les croyants à Rome soient sages pour faire le bien mais ignorants dans l'art de faire le mal (Romains 16:19). 4:23 sans forme. Jérémie emprunte peut-être le langage, mais la

description, dans son contexte, n'est pas celle de la création comme dans Genèse 1:2, mais celle du jugement sur la terre d'Israël et ses villes (v. 20). L'envahisseur l'a laissée déserte de la forme précédente et vide d'habitants à cause du meurtre et de la fuite (v. 25).

Les cieux ne donnaient aucune lumière, peut-être à cause de la fumée des incendies qui détruisaient les villes (vv. 7, 20).

5:1 trouver un

homme. La ville était trop pécheresse pour avoir ne serait-ce qu'un seul homme qui, par la vérité et la justice, pouvait se qualifier pour être un avocat pour obtenir le pardon de Juda. Le refus de se repentir était la norme (v. 3) pour les gens ordinaires (v. 4) et pour les dirigeants (v. 5). Lion 5:6 . Trois animaux qui déchirent et

mangent leurs victimes représentaient l'envahisseur: le lion (voir note sur 4: 6, 7), le loup et le léopard, illustrant un jugement vicieux à la fois sur les pauvres (v. 4) et les riches (v. 5). 5:7 adultère. Souvent, l'idée d'adultère est figurative d'idolâtrie ou d'alliances politiques

(voir note sur 3:1), mais le langage ici se réfère à l'adultère physique par des hommes cherchant une prostituée ou allant chez les femmes de leurs voisins (v. 8), violant ainsi le septième Commandement (Ex. 20:14). 5:10 pas à l'Éternel. Le peuple, dépeint comme des sarments à détruire (cf. 11:16,

17), ne connaissait pas vraiment le Seigneur dans une relation salvatrice, mais l'avait abandonné et avait fait allégeance à d'autres dieux. La description d'avoir des yeux mais ne voyant pas, et des oreilles mais n'entendant pas (v. 21) est utilisée par Isaïe (6:9) et Jésus-Christ (Matt. 13:13) pour de tels faux professeurs que ces branches. Jésus a également fait référence à de fausses branches dans Jean 15:2, 6 qui ont été brûlées.

5:14 Mes mots. . . feu. Le jugement sur Juda prophétisé dans la Parole de Dieu par Jérémie apportera la destruction, mais pas l'élimination (v. 18), à la nation (cf. 23:29).

5:22 sable. . . de la mer. Les actes providentiels de Dieu dans le monde naturel tels que (1) créer le bord de la mer pour empêcher les inondations, (2) donner de la pluie aux moments appropriés (v. 24) et (3) fournir du temps pour la moisson (v. 24) témoignent de la réalité et la grâce du Seigneur. Au fur et à mesure que la nation se détournera de Dieu, il enlèvera ces dons gracieux non appréciés (v. 25).

5:31 prophétise fausement. Ceux-ci comprenaient des prophètes avec de faux messages, des prêtres qui affirmaient leur propre autorité, et aussi des disciples qui se livraient à de telles fausses déclarations. Tous sont coupables devant Dieu.

6:1 Tekoa. . . Beth Hacerem. Tekoa, la maison d'Amos, est à six miles au sud de Bethlehem. L'emplacement de Beth Hacerem ("maison de vigne") est inconnu, mais probablement près de Tekoa. Comme l'ennemi venait du nord, les gens fuyaient vers le sud. nord. Voir note sur 4:6, 7. 6:3 bergers. C'étaient des chefs hostiles des envahisseurs babyloniens,

dont les soldats étaient comparés à des troupeaux.

6:6 Abattre des arbres. Une tactique de siège est décrite dans laquelle des arbres ont été utilisés pour construire des rampes contre les murs de la ville. 6:9

bien glaner. Contrairement à la pratique bienveillante consistant à laisser de la nourriture dans les champs pour que les pauvres la glanent (Lév. 19 :9, 10 ; Ruth 2 :5-18), les Babyloniens ne laisseront personne lorsqu'ils « récolteront » Juda.



## Mot-clé

Berger : 6:3 ; 23:4 ; 31:10 ; 43:12 ; 49:19 ; 50:44 ; 51:23

—se réfère à quelqu'un qui nourrit et s'occupe des animaux domestiques. David a parlé de Dieu comme de son berger parce que Dieu l'a pourvu, soutenu et guidé (Ps. 23).

Les rois et autres dirigeants étaient également considérés comme les bergers de leur peuple, et le titre de berger était fréquemment appliqué aux rois de l'ancien Moyen-Orient. David était un vrai roi-berger, dirigeant et protégeant son peuple de manière responsable (2 Sam. 5:1, 2). Jérémie a réprimandé les dirigeants d'Israël qui étaient de faux bergers et ont manqué à leur responsabilité de veiller au bien-être spirituel du peuple de Dieu (23 : 1 4).

6:14 Paix, paix ! Les chefs méchants parmi les prophètes et les prêtres (v. 13) ont proclamé faussement la paix et ont donné un réconfort faible et bref. Ils n'ont fourni aucune véritable guérison de la blessure spirituelle, n'ayant pas le discernement nécessaire pour traiter le péché et ses effets (v. 15). Le besoin était de retourner à l'obéissance (v. 16). Cf.

8:11 ; 1 Thessaloniens 5:3.

6:16 Voici l'image de voyageurs perdus, s'arrêtant pour s'enquérir du droit chemin qu'ils connaissaient autrefois avant de s'en éloigner si loin. 6:17 veilleurs.

Prophètes. 6h20 pas

acceptable. L'utilisation de parfums importés dans leurs offrandes ne les rendait pas acceptables à Dieu lorsque les adorateurs rejetaient Ses paroles (v. 19). 6:21 pierres d'achoppement. Cf. Esaïe 8:14;

Matthieu 21:44 ; 1 Pierre 2:8.

6:22, 23 Une description des Babyloniens.

6:27–30 Je t'ai établi. Dieu a placé Jere miah comme une sorte d'essayeur pour tester l'obéissance du peuple. Il était aussi une «forteresse», c'est-à-dire un «testeur» qui travaille les métaux. Leur péché les a empêchés d'être de l'argent pur ;

plutôt, ils étaient en bronze, en fer, en plomb, voire en argent pur, de sorte qu'ils ont échoué à l'épreuve.

### 3. Troisième message (7:1–10:25)

7:1 Le mot qui est venu. C'était le premier sermon au temple de Jeremia (v. 2) ; une autre se trouve au chapitre 26. Dieu s'est éveillé contre les péchés qu'il nomme (vv. 6, 19), surtout lorsque son temple est devenu une caverne de voleurs (v. 11). Le but de ce message, cependant, était que si Israël se repentait, même à cette heure tardive, Dieu empêcherait toujours le vainqueur de venir (vv. 3, 7). Ils doivent rejeter des mensonges tels que le faux espoir que la paix est certaine, basé sur le raisonnement que le Seigneur n'apporterait jamais de calamité sur son propre temple (v. 4). Ils doivent se détourner de leurs péchés (vv. 3, 5, 9) et mettre fin à leur hypocrisie (v. 10). 7:7 la terre. . .

J'ai donné . . . pour toujours. Dieu se réfère à l'élément inconditionnel de la terre promise dans l'alliance abrahamique (Gen. 12 ; 15 ; 17 ; 22).

7h12 aller. . . pour . . . Shilo. Dieu les appelle à retourner à Shilo où le tabernacle habitait avec l'arche de l'alliance. Il a permis aux Philistins de dévaster ce lieu (1 Sam. 4), et Il est prêt à faire de même avec Jérusalem, le lieu de Son temple (vv. 13, 14). 7h13 se lever tôt. Cela fait référence à la

ministère quotidien des prophètes (cf. v. 25).

07h15 que j'ai chassé. . . Éphraïm.

Éphraïm représente le royaume du nord d'Israël, car c'était la tribu principale (cfr. 2 Rois 17:23). Comme Dieu les a exilés en Assyrie (vers 722 av. J.-C.), bien qu'ils aient été plus nombreux et plus puissants, il fera de même pour le royaume du sud. 7:16 ne priez pas. Dieu a dit à Son

porte-parole de ne pas prier pour le peuple (cfr. 11:14). Il n'a pas trouvé Juda enclin à se repentir. Au lieu de cela, Il a trouvé l'utilisation désinvolte de slogans aveuglants, comme dans 7: 4, et l'adoration flagrante des idoles dans

verset 18 d'un peuple insistant pour ne pas entendre (v. 27; 19:15). Cf. 1 Jean 5:16. 7:18 la

reine des dieux. Cf. 44:17-19, 25. Les Juifs adoraient Ishtar, une déesse As syrienne et babylonienne également appelée Astarté et Astarté, la femme de Baal ou Moloch. Parce que ces divinités symbolisaient le pouvoir génératif, leur culte impliquait la prostitution.

7:22 Je ne l'ai pas fait. . . commande. Les auteurs de la Bible utilisent parfois la négation apparente pour mettre l'accent sur la comparaison. Ce que Dieu ordonna à Son peuple lors de l'Exode n'était pas tant les offrandes que l'obéissance du cœur qui incitait les offrandes. Voir ce sens comparatif utilisé ailleurs (Deut.

5:3 ; Hos. 6:6 ; 1 Jean 3:18).

7:22, 23 offrandes . . . sacrifices . . . Obéir. Voici un accent crucial sur l'obéissance interne. Cf. Josué 1:8 ; 1 Samuel 15:22 ; Pro verbes 15:8 ; 21:3 ; Esaïe 1:11-17 ; Osée 6:6 ; Matthieu 9:13.

7:25 Cf. verset 13.

7:29 Coupe tes cheveux. C'est un signe illustrant que Dieu coupe la nation et la jette en exil. Ézéchiél a utilisé une illustration similaire en se coupant les cheveux (Ézéchiél 5 :1-4).

Dieu ne rejette jamais ceux qui sont véritablement sauvés du salut spirituel (Jean 6 : 37 ; 10 : 28, 29). 7:31

brûlent leurs fils. Bien que Dieu ait ordonné cette atrocité (Lévitique 18 :21 ; 20 :2-5 ; Deut.

12:31), les Israélites offraient encore des bébés en sacrifice sur les hauts lieux du culte des idoles (Tophet) dans la vallée de Hinnom (extrémité sud de Jérusalem). Ils les offraient au dieu du feu Molech, dans l'illusion que ce dieu les récompenserait. Voir note sur 19:6.

7:32 Vallée du Massacre. Dieu a renommé l'endroit parce qu'un grand carnage se produirait lors de l'invasion babylonienne.

8:1 sortez les os. Les conquérants saccageaient toutes les tombes pour gagner des trésors puis humiliaient les Juifs en dispersant les

ossements des riches et honorés dans des espaces ouverts en hommage à la supériorité de leurs dieux (v. 2).

8:4 Jérémie a parlé de l'instinct naturel d'une personne qui tombe pour se relever, et d'une personne qui part pour revenir; mais Juda ne possédait pas cet

instinct. 8:5 rétrograde. Voir note sur 2:19.

8:7 L'instinct des oiseaux migrateurs les conduit avec une régularité infaillible à revenir chaque printemps de leurs maisons d'hiver.

Mais le peuple de Dieu ne reviendra pas, bien que l'hiver de la colère divine arrive.

8:11 Cf. 4:10 ; 6h14.

8:16 Dan. Le territoire de cette tribu se trouvait à la frontière nord du pays où l'invasion commencerait et balayerait vers le sud. 8:17 envoyer des serpents.

Ceci est une image figurative des vainqueurs babyloniens. 8h19 pays lointain. C'est le cri des Juifs exilés qui viendra après leur captivité à Babylone. Ils se demanderont pourquoi Dieu a laissé cela arriver à son pays et à son peuple. 8:20-22 nous ne sommes pas sauvés. La dévastation à venir est

comparée à l'angoisse sans espoir lorsque le temps de la récolte est passé mais que les gens sont toujours désespérément dans le besoin. Jérémie s'est identifié à la souffrance de son peuple (v. 21) comme un homme de larmes (cf. 9:1), mais a vu un destin si prononcé qu'il n'y avait pas de remède réconfortant.

Il n'y avait pas de baume guérisseur, le genre en abondance en Galaad (à l'est de la mer de Galilée), et pas de médecin pour guérir (cf. Gen. 37:25; 43:11). 9:1 eaux . . . larmes. Jérémie s'en souciait tellement qu'il aspirait au

soulagement des larmes inondées ou à un lieu de retraite pour être temporairement libéré du fardeau des péchés de Juda.

9:2 Un lieu d'hébergement pour les voyageurs. De simples bâtiments carrés avec une cour ouverte ont été construits dans des zones reculées pour accueillir des caravanes. Même si ce serait solitaire et sale dans le désert, Jérémie l'a préféré

à Jérusalem afin d'être soustrait à la pollution morale du peuple, qu'il a décrite dans les versets 3-8. 9:3 ne me connaissent pas. Voir

note sur 5:10. 9h15 absinthe. Le Seigneur a décrit les terribles souffrances du jugement comme du bois de ver, qui avait des feuilles très amères. Leur nourriture serait l'amertume, et leur eau aussi fétide que le fiel, une herbe vénéneuse.

9:22 Leurs cadavres seront piétinés avec mépris, comme sans valeur, par l'ennemi. 9:24 me comprend et me connaît. Seule une véritable connaissance de Dieu peut sauver la nation. Paul se réfère à ce passage deux fois (cfr. 1 Cor. 1:31; 2 Cor. 10:17).

9:26 Egypte . . . région sauvage. Un aperçu du jugement de Dieu sur les nations qui est détaillé dans les chapitres 46–51. incirconcis. . . cœur. Voir note sur 4:4.

10:2 les signes du ciel. Les Gentils adoraient les corps célestes, y compris le soleil, la lune et les étoiles. 10:4 décorer.

Les idoles étaient souvent sculptées dans du bois (v. 3) et ornées d'or ou d'argent (cf. v. 9). Certains ont été moulés à partir d'argile (Juges 18:17; Es. 42:17). Le contexte souligne l'impossibilité (vv. 3-5) de tels dieux inexistantes punissant ou récompensant les humains.

10:7 Roi. Dieu, qui a souverainement créé et contrôlé toutes choses (cf. vv. 12, 16; Dt 4, 35), est le Dieu éternel et vivant (cf. Pss. 47; 145), qui seul est digne de confiance. Par contre, les idoles terrestres doivent être façonnées par des humains (v. 9) et elles périront (v. 15).

10:9 Tarsis. Peut-être un port commercial dans le sud de l'Espagne ou sur l'île de Sardaigne. Cf. Jonas 1:3. Uphaz. Le lieu est incertain.

10:11–16 Le vrai et vivant Créateur  
Dieu est à nouveau mis en contraste avec les idoles mortes.

10:16 Portion de Jacob. Dieu est la source tout-suffisante pour Son peuple (Nombres 18 :20), et Il ne leur fera pas défaut comme le font les idoles (11 :12).

Israël est la tribu de son héritage. À cette nation, Dieu a donné son héritage dans l'amour de l'alliance.

10:20 Ma tente est pillée. Jérémie, utilisant une métaphore nomade, s'est déplacé vers des mots que les Israélites prononceraient lorsque les envahisseurs attaqueront. Ils ressentiront le «malheur» à cause de leur «blessure» et crieront que leurs maisons seront pillées et que leurs enfants seront tués ou dispersés en exil.

10:23 le chemin. . . n'est pas en lui-même. L'homme est incapable de diriger adéquatement sa propre vie. Cette prière se déplace vers son besoin de Dieu (Prov. 3 : 5, 6 ; 16 : 9), qui avait un plan pour Jérémie avant même sa naissance (1 : 5).

10:24, 25 Jérémie s'est vu ("corrigez-moi") associé à son peuple (cf. Dan. 9:1ff.) et a compris que la nation devait être punie, mais a souhaité un peu de miséricorde et de modération ; il pria pour que toute la fureur de Dieu soit déversée sur les nations qui induisaient les Juifs dans l'idolâtrie.

#### 4. Quatrième message (11:1–13:27)

11:2 cette alliance. La référence est à l'alliance de Dieu, résumée dans les versets 3 à 5, qui promettent des malédictions pour la désobéissance et des bénédictions pour l'obéissance (cf. Deut.

27:26-28:68). 11:4 la fournaise de fer. Une métaphore des difficultés de la servitude égyptienne, des centaines d'années plus tôt (cf. Ex. 1:8-14).

11:9 Une conspiration. Cela fait référence à une résistance délibérée aux appels de Dieu à la repentance et à une insistance à faire confiance à leur propre message de «paix» et à leurs idoles.

11:13 Juda était tellement rempli d'idolâtrie qu'il y avait de fausses divinités dans chaque ville et un autel souillé dans chaque rue. 11:14 ne priez pas. Cf. 7:16 ; voir la note là-bas.

Leurs propres prières, tant qu'ils rejetaient Dieu, ne pouvaient pas obtenir la réponse qu'ils désiraient (v. 11; Ps. 66:18), et il en était de même des prières d'autrui pour eux.

11:15 Mon bien-aimé. Une phrase montrant la considération sensible de Dieu pour Sa relation avec Israël en tant que nation (cfr. 2:2; 12:7). Cependant, cela ne suppose pas que chaque individu est spirituellement sauvé (cfr. 5:10a). actes obscènes. Idolâtrie honteuse qui a souillé tout ce qui convient au vrai culte au temple, comme les exemples d'Ézéchiël 8: 6–13. Il s'agissait de violations flagrantes des trois premiers commandements (cfr. Exode 20:2-7). sainte chair. D'une certaine manière, ils ont corrompu les sacrifices d'animaux en commettant le péché dont ils jouissaient (cf. 7:10).

11:16, 17 Olivier Vert. Israël a été dépeint comme une vigne (2:21), puis un olivier destiné à porter de bons fruits. Cependant, ils produisirent des fruits qui n'appellent que le feu du jugement (comme 5:10).

11:18-23 Tu m'as montré. Les bourgeois de Jérémie d'Anathoth, l'une des quarante-huit villes du pays dédiées aux Lévites, complotèrent sa mort. Leurs paroles, « Détruisons l'arbre », indiquent leur désir de faire taire Jérémie par le meurtre.

11:20 Laisse-moi voir Ta vengeance. Jere miah a plaidé pour la défense de Dieu en sa faveur, en fait garantie en 1:8, 18, 19.

12:1 Pourquoi. La question de savoir pourquoi les méchants s'en sortent indemnes pendant un certain temps a souvent été soulevée par le peuple de Dieu (cf. Ps. 73 ; Hab. 1:2-4).

12:3 Tirez-les. . . pour l'abattage. Le prophète ici est passé de la tristesse de plaider pour son peuple à demander à Dieu de le punir. Ces prières imprécatoires sont similaires aux prières des Psaumes.

12:4 Il ne verra pas notre fin dernière. Voici l'idée insensée que Jérémie avait tort et ne savait pas comment les choses se passeraient.

12:5 Si vous avez couru. Le Seigneur a répondu à Jérémie, lui disant que s'il s'évanouissait avec des épreuves moindres et avait envie d'abandonner, que ferait-il lorsque la bataille deviendrait encore plus difficile ? plaine inondable du Jourdain? Le fleuve Jor dan en phase de crue a débordé de ses rives

## Illustrations du jugement de Dieu

|                                                                                                                        |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Une branche d'amande (1:11, 12)                                                                                        |
| Un chaudron bouillant (1:13–16)                                                                                        |
| Lions (2:15 ; 4:7 ; 5:6 ; 50:17)                                                                                       |
| Un Vent de Tempête Brûlant (4:11,12; 18:17; 23:19; 25:32)                                                              |
| Loup (5:6)                                                                                                             |
| Léopard (5:6)                                                                                                          |
| Enlever les branches de Juda (5:10)                                                                                    |
| Feu (5:14)                                                                                                             |
| Faire de cette maison (centre de culte) comme Shiloh (7:14)                                                            |
| Serpents, Vipères (8:17)                                                                                               |
| Détruire les branches d'olive (11: 16-17)                                                                              |
| Déracinement (12:17)                                                                                                   |
| Ceinture en lin rendue sans valeur (13: 1-11)                                                                          |
| Bouteilles remplies de vin et heurtées les unes contre les autres (13 :12-14)                                          |
| Le pot d'un potier brisé (19:10, 11 cf. 22:28)                                                                         |
| Un marteau [Parole de Dieu] écrasant un rocher (23:29)                                                                 |
| Une coupe de colère (25:15)                                                                                            |
| Sion labourée comme un champ (26:18)                                                                                   |
| Porter des jougs de bois et de fer (27:2; 28:13)                                                                       |
| Un marteau [Babylone] (50:23)                                                                                          |
| Une montagne de destruction [Babylone] (51:25)                                                                         |
| The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1062. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |

dans une plaine qui a grandi comme un fourré. Le fait est que Jérémie devait être prêt à faire face à des tests plus difficiles, illustrés par l'envahisseur submergeant la terre comme une inondation, ou posant un grand danger comme dans le fourré du Jourdain où des animaux sauvages cachés pourraient terrifier une

personne. 12:6 même vos frères. Jérémie a rencontré l'antagonisme non seulement de ses concitoyens (cf. 11:18-23 et voir la note ici), mais de sa propre famille ! Il a été séparé d'eux (v. 7). 12:8 comme

un lion. Le propre peuple de Jérémie est collectivement comme un lion agissant féroce contre lui. 12:9

un vautour tacheté. Le peuple de Dieu, tacheté de péché et de compromis, est

opposés par d'autres vautours, c'est-à-dire des nations

ennemies. 12:12 épée de l'Éternel. La force de Dieu peut être utilisée pour défendre (cfr. 47:6; Juges 7:20) ou dans ce cas, condamner. Les Baby Ioniens étaient l'épée de Dieu faisant Sa volonté.

12:14 mauvais voisins. D'autres nations qui blessent Israël recevront à leur tour un jugement de la part du Seigneur (cf. 9:26 ; 25:14-32 ; ch. 46-51). 12h15 les ramener. Dieu

restaurera Son peuple sur la terre d'Israël dans un jour millénaire futur, comme indiqué dans les chapitres 30-33. 13:1 une ceinture de lin. L'un des nombreux signes que Jérémie a promulgués pour illustrer le message de Dieu (cf. Introduction) consistait à mettre une ceinture de lin (généralement le vêtement intérieur contre la peau) autour de sa taille. Cela dépeint l'intimité étroite d'Israël avec Dieu dans l'alliance, afin qu'ils puissent le glorifier (v. 11). ne le mettez pas dans l'eau. Cela signifiait la saleté morale de la nation. Enterrée et laissée pourrir (v. 7), la ceinture dépeint Israël comme inutile à Dieu à cause du péché (v. 10). Le cacher près du fleuve Euphrate (v. 6) indiquait le pays de Babylone, où Dieu exilerait Israël pour s'occuper de son orgueil (cf. v. 9).

13:4 Euphrate. Cela se réfère littéralement à un site sur le fleuve Euphrate parce que : (1) l'Euphrate est la région de l'Exil (20:4) ; (2) "plusieurs jours" correspond au voyage aller-retour de bien plus de mille miles (v. 6); et (3) la ruine de l'orgueil de la nation (v. 9) se rapporte au jugement par Babylone (vv. 10, 11).

13:12-14 Chaque bouteille. Dieu dépeint les habitants d'Israël pendant l'invasion de Babylone comme des bouteilles ou des outres de vin. Comme le vin provoque l'ivresse, ils seront étourdis, trébuchant dans les ténèbres (cf. v. 16), incontrôlables et victimes de destruction (v. 14).

13:16 Rendez gloire à l'Éternel. Cela signifie montrer par la repentance et l'obéissance à Dieu que la nation respecte sa majesté.

13:18 roi. . . reine mère. Jehoiakin et Nehushta, v. 597 av. J.-C. (cf. 22 :24-26 ; 29 :2 ; 2 Rois 24 :8-17). Parce que le roi n'avait que dix-huit ans, elle détenait le vrai pouvoir. 13:19 complètement emporté. Tous et entièrement n'exigent pas absolument chaque individu, car Jérémie explique ailleurs que certaines personnes devaient être tuées et qu'un reste serait laissé dans le pays ou s'enfuirait en Égypte (ch. 39-44).

13:23 Éthiopien. . léopard. L'analogie frappante suppose que les pécheurs ne peuvent pas changer leur nature pécheresse (« incurablement malade »). Seul Dieu peut changer le cœur (31 :18, 31-34).

13:26 découvre tes jupes sur ton visage. Cela a été fait pour faire honte aux femmes captives et aux prostituées (cfr. Nah).

3:5). 13:27 hennissements lubriques. Cela fait référence au désir au niveau animal, sans conscience.

5. Cinquième message (14:1-17:18)

14:1 sécheresses. Jérémie semble en fait donner la prophétie de ce chapitre pendant une sécheresse en Juda (vv. 2-6).

## Mot-clé

Weep: 13:17 - décrit l'acte de gémir, qui exprime des émotions allant du chagrin au bonheur. Alors que le mot est souvent associé à la lamentation, les "gémissements amers" des peuples anciens qui pleuraient leurs morts (2 Sam. 1:12), il est également utilisé avec des expressions de joie (Gen.

29:11). Les anciens pleuraient en disant adieu (Ruth 1 : 9), à cause de la catastrophe imminente (9 : 1 ; 31 : 16), pour exprimer leur joie face au temple reconstruit (Esdras 3 : 12) et à l'enterrement d'un individu ( Gen. 50:1). Dans Lamentations, Jérémie pleure sur les péchés du peuple, les péchés qui finiraient par entraîner la destruction de Jérusalem (Lam.1:1, 16).

14:2 portes languissent. Les portes étaient le lieu de concours public, qui pendant la sécheresse et la famine qui en résultait étaient vides ou occupées par des personnes en deuil.

14:7 Ô Éternel. Jérémie poursuit une série de prières dans lesquelles il dialogue avec le Seigneur, qui entend et répond (cf. 1, 7 ; 12, 5-17).

Cinq rounds ou échanges ont lieu (14 :7-12 ; 14 :13-18 ; 14 :19-15 :9 ; 15 :10-14 ; 15 :15-21). 14:7-9 nos

rétrogradations. Le prophète confesse la culpabilité de Juda, mais rappelle à Dieu que sa réputation est liée à ce qui arrive à son peuple (vv. 7, 9). Il demande que le Seigneur ne soit pas indifférent en tant qu'étranger ou visiteur du jour au lendemain (v. 8).

14:10-12 Dieu a répondu dans ce premier échange que (1) Il doit juger Juda pour ses péchés chroniques, (2) Jérémie ne doit pas prier pour que Juda soit épargné, et (3) Il ne répondra pas à leurs prières car l'impénitence doit être punie (cfr. 11:14, et y voir la note). 14:13 disent les prophètes. Jérémie a semblé avancer

l'excuse que le peuple ne peut pas s'aider lui-même puisque les faux prophètes l'ont trompé avec des assurances mensongères de paix.

14:14-18 L'excuse n'était pas valable. C'étaient des tromperies engendrées par le cœur menteur des prophètes. Les prophètes souffriraient pour leurs propres péchés (vv. 14, 15), mais le peuple souffrirait aussi pour sa méchanceté (vv. 16-18 ; 5:31). 14:17 fille vierge. Juda est ainsi appelé, n'ayant jamais été sous la servitude étrangère. 14:18 un pays qu'ils ne connaissent

pas. Babylone.

14:19, 20 As-tu totalement rejeté Juda ? De peur que le Seigneur rejette Juda pour toujours, le prophète, dans une profonde contrition, confesse le péché de la nation (cf. Dan. 9:4ff.).

14:21 le trône de ta gloire. Jérusalem, où se trouve le temple.

15:1-9 Il était inefficace à ce stade d'intercéder pour la nation. Même les prières de Moïse (cfr. Nom. 14:11-25) et de Samuel (cfr.

1 Sam. 12:19-25), éminent dans l'intercession, ne différerait pas le jugement là où l'impénitence persiste (cf. 18:8; 26:3). Le principal problème provoquant le jugement de Dieu était le péché intense du roi Manassé (695-642 av. J.-C.).

Notée au verset 4, cette provocation est relatée dans 2 Rois 21:1-18 (cf. 2 Rois 23:26) qui dit que le Seigneur n'a pas fléchi sa colère à cause de cela (voir aussi 2 Rois 24:3, 4).

15:6 Je suis las de céder. Dieu retient souvent le jugement qu'Il menace (cfr.

26:19 ; Ex. 32:14 ; 1 ch. 21:15), épargnant les gens pour que sa patience les conduise à la repentance (cf. Rom. 2:4, 5; 3:25). 15:9 soleil. . .

descendu tandis que. . . encore jour.

Les jeunes mères meurent dans leur jeunesse et leurs enfants sont tués.

15:10 Malheur à moi. Accablé par le chagrin (cf. 9:1), Jérémie aurait souhaité ne pas être né (cf. 20:14-18). Il n'avait pas été un créancier ou un débiteur mauvais ou désagréable ; pourtant, son peuple l'a maudit et il a senti la piquûre.

15:11-14 Au milieu du jugement, le Seigneur a promis la protection du reste obéissant en Juda (cf. Mal. 3:16, 17). Les Babyloniens ont permis à certaines personnes de rester dans le pays après leur départ (40 :5-7). Jeremiah a personnellement reçu un traitement bienveillant de la part de l'envahisseur (40: 1-6); ses ennemis de Judah feraient plus tard appel à lui (21 : 1 6 ; 37 : 3 ; 42 : 1 6). Finalement, une bande de Judéens renégats emmena Jérémie en Égypte, contre la volonté de Dieu (cfr. 43:1-7).

15:15-18 Ô Éternel, tu sais. Jérémie, dans un état d'apitoiement sur lui-même, a rappelé au Seigneur sa fidélité à supporter les reproches, son amour pour sa Parole et sa séparation des méchants pour rester seul. 15:18 un flux peu

fiable. Jérémie a demandé que le Seigneur ne lui fasse pas défaut comme un oued qui s'est asséché (v. 18). La réponse à cette préoccupation se trouve dans 2:13 (le Seigneur est sa fontaine).

Cf. 15:19-21 ; 17:5-8.

15:19 Le Seigneur a réprimandé le prophète

pour l'apitoiement sur soi et l'impatience. Il devait avoir la bonne posture devant Dieu et se repentir. S'il le faisait, il ferait preuve de discernement ("sortez le précieux", une figure tirée de l'élimination du métal pur des scories), et aurait le privilège supplémentaire d'être le porte-parole de Dieu. Dieu l'a exhorté à laisser les pécheurs s'adapter à ses valeurs, mais à ne jamais faire de compromis. En tant qu'homme qui devait tester et éprouver les autres (6:27-30), il doit d'abord s'évaluer lui-même (cf. Moïse, Ex. 4:22-26).

15:20, 21 Quand Jérémie se repent, Dieu le protégera (vv. 20, 21; cf. 1:18, 19).

16:2 Tu ne prendras pas de femme. Puisque la destruction et l'exil vont bientôt s'abattre sur Juda, le prophète ne doit pas avoir de femme ni de famille. La bonté de Dieu l'empêchera de s'inquiéter à leur sujet dans l'horrible situation de souffrance et de mort (v. 4). Cf. 15:9 ; 1 Corinthiens 7:26. 16:5 maison de deuil.

C'était une maison où des amis préparaient un repas pour une famille endeuillée. Ne pleurez pas avec eux et ne vous réjouissez pas, lui a-t-on dit (cf. v. 8). Coupe 16:6 . . .

chauve. Ces actes indiquaient un chagrin extrême.

16:10–13 Pourquoi ? Jérémie devait expliquer la raison du jugement, c'est-à-dire leur abandon de Dieu et l'adoration de faux dieux (v. 11; 2:13). Ils feraient le plein d'idoles à Babylone (v. 13). 16:14, 15 plus rien à dire. Compte tenu

de la promesse du Seigneur de la restauration de Babylone, la preuve de la puissance rédemptrice et de la fidélité de Dieu dans la délivrance d'Israël d'Égypte céderait la place à une plus grande démonstration dans la délivrance de Son peuple de Babylone.

Cette servitude devait être si sévère que la délivrance de Babylone serait un plus grand soulagement que celle de l'Égypte.

16:15 tous les pays. Cette référence est suffisamment étendue pour être pleinement réalisée uniquement lors du rassemblement final dans le royaume terrestre du Messie. 16h16 de nombreux pécheurs . . . chasseurs. Ce sont des références aux soldats babyloniens, qui accomplissaient l'œuvre de jugement de Dieu (v. 17).

16h18 rembourser le double. Le mot pour double signifiait « plein » ou « complet », une punition appropriée pour des péchés aussi graves.

16:19-21 Le résultat du jugement de Dieu sur les Juifs sera la fin de l'idolâtrie ; même certains Gentils, témoins de la sévérité, renonceront aux idoles. Après le retour de Babylone, cela s'accomplit en partie, car les Juifs renoncèrent entièrement et définitivement aux idoles, et de nombreux Gentils se détournèrent de leurs idoles pour Jéhovah. Cependant, l'accomplissement complet viendra dans la restauration finale d'Israël (cfr. Is. 2:1-4; 49:6; 60:3).

17:1 Le péché de Juda. Les motifs du jugement (ch. 16) se poursuivent ici : (1) idolâtrie (vv. 1-4), (2) s'appuyer sur la chair (v. 5) et (3) malhonnêteté dans l'accumulation de richesses (v. 11). plume de fer. Les noms des idoles étaient gravés sur les cornes de leurs autels avec un tel outil. L'idée est que le péché de Juda était permanent, gravé en eux comme dans la pierre. C'était très différent d'avoir la parole de Dieu écrite sur le cœur (31:33).

17:3 Ma montagne dans les champs. Jérusalem en Juda. 17:4

terre. . . vous ne savez pas. Babylone.

17:5-8 Maudit soit l'homme. Jérémie a opposé la personne qui éprouve la stérilité (vv. 5, 6) à celle qui reçoit la bénédiction (vv. 7, 8). La différence d'attitude implique la « confiance » placée dans l'homme ou la « confiance » investie dans le Seigneur (vv. 5, 7). Et le contraste dans la vitalité est entre être comme un genévrier nain desséché dans le désert (v. 6) ou un arbre tirant sa subsistance d'un ruisseau pour porter du fruit (v. 8 ; cf. Ps. 1:1-3). . . . chercher le cœur. Pour le péché de 17:10 l man (vv.

l'homme 1–4), pour l'homme stérile (vv. 5, 6) ou béni (vv. 7, 8), Dieu est le Juge final et rend Son jugement pour leurs œuvres (cfr. Apoc. 20:11-15). Par Lui, les actions sont pesées (1 Sam. 2:3). 17:11 une perdrix. Il s'agissait d'un tétras des sables qui envahissait et couvrait une

nid pas le sien, mais a été forcé de partir avant l'éclosion des œufs. Il dépeint une personne qui a injustement pris possession de choses qu'il n'avait pas le droit de prendre mais qui ne pouvait pas en profiter malgré tous ses efforts.

17:14-18 Jérémie a poussé le cri de prière que Dieu le délivrerait de ses ennemis (v. 14). Entouré de gens impies (vv. 1-6, 11, 13), il montra des qualités de loyauté divine : (1) Dieu était sa louange (v. 14) ; (2) il avait un cœur de berger pour suivre Dieu (v. 16); (3) il était un homme de prière, ouvert à l'examen de Dieu (v. 16); (4) Dieu était son espérance (v. 17); et (5) il s'est fié à la fidélité de Dieu pour délivrer, même en jugement (v. 18).

#### 6. Sixième message (17:19-27)

17:21-24 Jour du sabbat. Non seulement les Juifs n'avaient pas observé les jours de sabbat, mais l'année de repos requise pour le pays (Lév. 25: 1-7) était également régulièrement violée. Dieu avait averti qu'une telle désobéissance entraînerait le jugement (Lév. 26:34, 35, 43 ; 2 Chr. 36:20, 21). La captivité de soixante-dix ans était corrélée aux 490 années de Saül à la captivité, qui comprenaient soixante-dix années de Sabbath. Lorsque les Juifs ont été rétablis de la captivité, un accent particulier a été mis sur la fidélité au sabbat (cfr. Néh. 13:19).

17: 25-27 Pour l'obéissance, Dieu voudrait que la dynastie de David règne perpétuellement à Jérusalem, la sécurité de la ville et le culte au temple (vv. 25, 26). La désobéissance continue entraînerait la destruction de la ville (v. 27). Voir note sur 22:2, 4.

#### 7. Septième message (18 :1-20 :18)

18:1-20:18 Un lien étroit existe entre le chapitre 17 et les chapitres 18-20. La destruction est en vue (ch. 17), mais la repentance peut encore l'empêcher (18:7, 8). Cependant, la repentance n'était pas au rendez-vous (18:12), donc la fiole de terre brisée de Jérémie illustrait le jugement violent de Dieu sur Israël (ch. 19). Ensuite, leur

le rejet de la Parole de Dieu (cfr. 19:15) a conduit à la persécution contre le porte-parole de Dieu (ch. 20).

18:2-6 la maison du potier. Dieu a envoyé Jérémie à un potier, qui lui a donné une illustration en façonnant un vase. Le prophète a obtenu un vase et l'a utilisé pour sa propre illustration (19:1ff.).

Jérémie regarda le potier à son tour. L'argile molle s'est déformée, mais le potier l'a refaçonée en un bon vase.

Dieu fera de même avec Juda, si elle se repent.

18:8-10 Bien qu'il ait annoncé un jugement imminent, la nation « entachée » peut être restaurée comme un bon vase par Dieu, qui retardera le jugement (vv. 8, 11). Au contraire, si la nation persistait dans le péché, il n'apporterait pas la bénédiction désirée (vv. 9, 10).

18:12 C'est sans espoir ! Jérémie a amené les gens au point où ils ont réellement déclaré honnêtement leur état. Les menaces du prophète étaient inutiles parce qu'ils étaient allés si loin – abandonnés à leurs péchés et au châtement. Toute hypocrisie a été abandonnée au profit de l'honnêteté, mais la repentance n'était pas en Israël (comme v. 18; 19:15). Ceci explique un paradoxe apparent, qu'Israël peut se repentir et éviter le jugement, mais Jérémie ne doit pas prier pour Israël (7:16 ; 11:14). Il ne servirait à rien de prier pour leur changement puisqu'ils s'endurcissaient contre tout changement spirituel.

18:13 vierge d'Israël. Qu'Israël soit la vierge que Dieu avait choisie (cfr. 2 Rois 19:21) ne faisait qu'accroître leur culpabilité. 18h14

neige eau . . . eaux froides courantes.

Aucune personne raisonnable n'abandonnerait cela pour « le rocher des champs », peut-être un terme poétique pour le mont Liban, d'où coulaient les ruisseaux de haute montagne. Pourtant, Israël a abandonné Dieu, la source d'eau vive, pour des citernes étrangères brisées (cf.

2:13). 18:18 plans contre Jérémie. Les plans d'inculper le prophète avec leurs « langues » puis de le tuer (v. 23) étaient basés sur le



prémisse que son message de malheur n'était pas vrai. Les affaires des prêtres, des sages et des prophètes ont continué comme d'habitude depuis que Dieu en a fait des institutions durables (cf. Lévi. 6:18; 10:11).

18:19-23 Prêtez attention à moi. C'est l'un des nombreux exemples de prière humaine alignée sur la volonté de Dieu alors que Jérémie prie pour que l'œuvre de jugement de Dieu soit accomplie (vv. 11, 15-17). 18:22 a creusé une fosse. Cf. 38:6. 19:1 anciens du peuple. . . les prêtres. Ceux-ci ont été choisis pour être des témoins crédibles de l'action symbolique avec le "flacon de terre", afin que personne ne puisse plaider l'ignorance de la prophétie. Les soixante-douze anciens qui composaient le Sanhédrin étaient en partie issus des « prêtres » et des autres tribus (« peuple »).

19:2 Vallée . . . Hinnom. Voir note sur 19:6. Porte du tesson. La porte de la « poterie brisée » se trouvait sur le mur sud de Jérusalem, où les potiers formaient des poteries à utiliser dans le temple voisin.

19:6 Tophet. L'hébreu utilise le mot toph pour "tambour". C'était un autre nom pour la vallée de Hinnom, une vallée est-ouest à l'extrémité sud de Jérusalem où, lorsque des enfants étaient brûlés en sacrifice aux idoles (cf. vv. 4, 5), des tambours étaient battus pour étouffer leurs cris. . Les ordures de Jérusalem y étaient déversées et continuellement brûlées (cf. 2 Kin.

23:10). L'endroit est devenu un symbole pour les feux brûlants de l'enfer, appelés Géhenne (Matt. 5:22). Cf. 7:30-32 ; Esaïe 30:33. Il devait devenir un lieu de massacre. Voir note sur 7:31. 19:9 manger la chair. Désespérés de trouver de la nourriture pendant un long siège, certains auraient recours au cannibalisme, mangeant des membres de la famille et des amis (Lam. 4:10).

19:10 Cf. verset 1.

19:13 souillé. Leurs maisons étaient profanées par le culte idolâtre. encens à . . . hôte du ciel. Cela fait référence à l'adoration du soleil, des planètes et des étoiles depuis des toits plats (cfr. 32:29; 2 Rois 23:11, 12; Sophonie 1:5).

20:1 Pashhour. Le sens est soit « facilité », soit « la délivrance est tout autour », contrairement au nouveau nom que Dieu lui attribue au verset 3. Il était l'un des nombreux hommes ainsi nommés (cf. 21 : 1 ; 38 : 1). Immersion. Il était l'un des premiers « gouverneurs du sanctuaire » (cf.

1 ch. 24:14). gouverneur en chef. Il n'était pas le grand prêtre, mais le chef officiel en charge de la police du temple, qui devait maintenir l'ordre. 20:2 a frappé Jérémie. Lui ou d'autres agissant sous son autorité, ont infligé quarante coups de fouet (voir Deut. 25:3) au prophète. le mettre dans les actions. Les mains, les pieds et le cou étaient attachés dans des trous, pliant le corps dans une posture déformée, provoquant une douleur atroce. porte haute.

La porte nord de la cour supérieure du temple.

20:3 Magor-Missabib. «Terreur de tous côtés» est le nom approprié que le Seigneur attribue au chef. Les détails de cette terreur sont décrits dans les versets 4 et 6 (cfr. 6:25).

20:4 Babylone. C'était l'identification directe par Jérémie du conquérant qui sortirait du « nord » (1 :13), d'un « pays lointain » (4 :16). 20 : 8 dérision quotidienne. Aux versets 7 à 18,

Jérémie a déploré dans la prière le ridicule qu'il subissait à cause du rôle de Dieu dans sa vie. Ses sentiments oscillaient entre abandonner (v. 9a), être encouragé (vv. 9c, 11), demander de l'aide (v. 12), louer (v. 13) et vagues de dépression (vv. 14-18 ; cf. 11:18-23 ; 15:10, 15-18).

#### Leçons de choses La

##### ceinture de lin (13 :1-11)

Le navire gâché et refait (18 :1-11)

Le navire précipité sur les rochers (19 :10-11)

Deux paniers de figues (24:1-10)

Les jougs de bois et de fer (ch. 27, 28)

L'achat de terres (32 :6-44)

Les pierres en Égypte (43 :8-10)

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1082. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

20:9 Je ne ferai pas de mention. Une vague de découragement a balayé Jérémie, lui donnant envie de ne rien dire de plus. Mais étant contraint à l'intérieur (cf. Job 32:18, 19; Ps. 39:3; Actes 18:5; 1 Cor. 9:16, 17) parce qu'il ne voulait pas que ses ennemis le voient échouer (v. 10), il a fait l'expérience de la présence du Seigneur (v. 11) et s'est souvenu des délivrances précédentes de Dieu (v. 13).

20:14 Maudit soit le jour. Une autre vague de dépression a englouti le prophète, peut-être quand il était dans les stocks douloureux (v. 2). Ses paroles sont comme celles de Job (Job 3:3, 10, 11).

20:15 Que l'homme soit maudit. Le serviteur de Dieu est tombé dans le désespoir pécheur et il a mis en doute la sagesse et le dessein de Dieu, pour lesquels il aurait dû être reconnaissant.

20:16 les villes que l'Éternel a renversées. Sodome et Gomorre (Gen. 19:25).

#### 8. Huitième message (21:1–14)

21:1 Roi Sédécias. Cf. 2 Rois 24:17–25:7 pour les détails de son règne c. 597–586 avant JC Pashour. Ce prêtre était différent de l'homme portant ce nom dans 20:1–6. Cf. 38:1.

21:2 guerre contre nous. C'était pendant le dernier siège de Babylone (v. 4), c. 587/86 av. J.-C., aboutissant à la troisième et dernière déportation des Juifs. Sédécias espérait l'intervention de Dieu, comme Ézéchiassu reçu contre Sen nacherib (2 Rois 19:35, 36). 21:4 retournez les

armes. . . les assembler. Les Juifs combattaient déjà les envahisseurs en sortant des murs de la ville pour les combattre sur les collines et dans les vallées à leur approche. Cependant, ils seraient bientôt repoussés dans la ville où l'ennemi rassemblerait toutes leurs armes et en exécuterait beaucoup avec ces mêmes armes.

21:5 Je combattrai moi-même. Dieu a utilisé un envahisseur comme instrument de jugement (v. 7). Les Juifs n'ont pas seulement les Babyloniens comme ennemis, mais Dieu.

21:7 les frappe. . . épée. Ce fut le sort du fils de Sédécias et de nombreux nobles.

Sédécias est mort de chagrin (cfr. 34:4; 2 Rois 25:6-8).

21:8, 9 vie et . . . décès. Puisqu'un manque persistant de repentance avait conduit à la conquête, Jérémie exhorta les Juifs à se soumettre et à se rendre à l'assiégeant afin qu'ils soient traités comme des captifs de guerre et vivent plutôt que d'être tués.

21:12 Ô maison de David! La famille royale et tous ceux qui lui sont liés ont été appelés à promulguer la justice et la droiture rapidement ("matin"). Il était encore temps pour eux d'échapper à la destruction, s'il y avait repentance.

21:13 habitant de la vallée . . . rocher de la plaine. Jérusalem est personnifiée comme une habitation parmi les rochers, les collines et les vallées.

21:14 Je punirai. Pendant le siège, Jérusalem sera brûlée (v. 10), ainsi que le pays en général.

#### 9. Neuvième message (22:1–23:40)

22:2, 4 trône de David. Cela fait référence à l'alliance davidique de 2 Samuel 7: 3-17, dans laquelle Dieu a promis à David que ses héritiers régneraient sur Israël. Voir les notes sur 2 Samuel 7 :8-16.

22:6 Galaad. . . Liban. Les belles hautes montagnes du pays. 22:7 réduit. . . cèdres de choix. Cela pourrait se référer principalement aux palais et aux grandes maisons construites à partir de ce bois (cfr. Cantique 1:17).

22h10 les morts. Il s'agit probablement d'une référence à Josias, qui mourut avant la destruction (2 Rois 22 :20 ; Esaïe 57 :1). Les saints mourants sont à envier, les pécheurs vivants à plaindre. Lorsque Josias est mort, et à chaque anniversaire de sa mort, il y avait des pleurs publics ouverts auxquels Jérémie a participé (2 Chr. 35:24, 25).

22:11, 12 Shalum. C'est un autre nom pour le roi Joahaz (règne de trois mois, 609 av. J.-C. ; 2 Rois 23:31), le quatrième fils de Josias

(cfr. 1 Chr. 3:15). Cela lui a été donné par ironie, parce que les gens l'appelaient Shalom ("paix"), mais Shallum signifie "rétribution".

22:13–17 Malheur à lui. Ce message était dicté par Joachaz (vv. 13, 14, 17), qui n'était pas comme son père, le bon roi Josias (vv. 15, 16).

22:18, 19 Jojakim. Régnant de 609 à 598 av. J.-C., il taxa méchamment le peuple (2 Rois 23 :35) et leur fit construire son magnifique palais sans salaire, violant la loi de Dieu dans Lévitique 19 :13 ; Deutéronome 24:14, 15 (cfr. Micro. 3:10 ; Hab. 2:9 ; Jacques 5:4). Il a été tué lors du deuxième siège de Babylone et son cadavre a été déshonoré, étant laissé comme un âne mort sur le sol pour que les charognards se nourrissent.

22:20 Montez au Liban. Les pêcheurs qui habitent au nord-ouest de la terre des cèdres du Liban et d'autres au nord-est au-delà de la mer de Galilée à Basan souffriront de l'invasion. Le pays tout entier sera jugé comme Abarim dans le sud-est.

22:24–26 Conia. Une forme courte de Jeconia, peut-être utilisée dans le mépris, qui s'appelait aussi Jehoiakin. Il n'a régné que trois mois et dix jours (2 Chr. 36: 9) en 598-597 avant JC, et a été emmené en captivité, où il a vécu sa vie. Signet 22:24 . Un anneau avec un signe personnel dessus

(cfr. Hag. 2:23).

22:28 Interroge les gens qui ont idolâtré demandaient Jeconiah.

22h30 Écrire. . . comme sans enfant. Jeconia a eu une progéniture (1 Chr. 3:17, 18), mais il a été considéré comme sans enfant dans le sens qu'il n'avait pas de fils qui régneraient ("Assis sur le trône"). La malédiction continua dans ses descendants jusqu'à Joseph, l'époux de Marie. Comment Jésus pouvait-il alors être le Messie alors que son père était sous cette malédiction ? C'était parce que Joseph n'était pas impliqué dans la lignée de Jésus puisqu'il était né d'une vierge (Matt. 1:12). Le sang de Jésus jusqu'au trône de

David est venu par Marie de Nathan, le frère de Salomon, et non de Salomon (lignée de Jeconia), contournant ainsi cette malédiction (Luc 3:31, 32). Cf. 36:30 ; voir note sur 36:30, 31.

23:1, 2 Malheur aux bergers. Il s'agissait de faux chefs qui manquaient à leur devoir d'assurer le bien-être du peuple (cf. v. 2), à commencer par les rois au chapitre 22 et d'autres chefs civils, ainsi que les prophètes et les prêtres (cf. v. 11). Ils contrastaient avec les troupeaux de bergers que Dieu donnerait plus tard à la nation (v. 4; 3:15). D'autres chapitres significatifs qui condamnent les mauvais bergers et les faux prophètes incluent : 14 ; 27; 28; Esaïe 28; Ézéchiël 13, 34 ; Michée 3 ; Zacharie 11.

23:3, 4 Je rassemblerai. Dieu s'est engagé à restaurer les Israélites exilés sur leur ancien sol. Cf. des promesses similaires dans 16:14, 15 et les chapitres 30–33. Le pays en vue était littéralement Palestine, en contraste avec tous les autres pays (v. 3), assurant ainsi que le rassemblement serait aussi littéral que la dispersion. La restauration de Juda depuis Babylone est évoquée dans un langage qui, dans sa plénitude, ne peut se référer qu'à la restauration finale du peuple de Dieu (« de tous les pays », cf. v. 8), sous le Messie. "Ils ne manqueront pas non plus" indique que personne ne manquera ou ne sera détaché. Ce sont des prophéties qui n'ont pas encore été accomplies. Cf. 32:37, 38 ; Esaïe 60:21; Ézéchiël 34:11–16. 23:4 bergers. . . les nourrira. Cf.

Ézéchiël 34:23–31. Zorobabel, Ezra, Nehemiah et d'autres étaient de petits accomplissements comparés au berger consommé du Messie Jésus.

23:5 Branche. Le Messie est représenté comme une branche (littéralement « pousse ») de l'arbre généalogique de David (cfr. 33:15, 16 ; Is. 4:2 ; 11:1-5 ; Zach. 3:8 ; 6:12, 13), qui régnera sur le peuple de Dieu à l'avenir. Cf. 33:14-17 où la même promesse est répétée. Voir note sur 22:2, 4.

23:6 Le Seigneur notre justice. Ce

l'accent est mis trois fois dans les versets 5 et 6. Le berger du Messie est mis en contraste avec celui des faux bergers (vv. 1, 2, 11, 14). Juda et Israël seront réunis (cfr. Ézéchiel 37:15-23).

23:7, 8 Voir note sur 16:14, 15.

23:13, 14 Jérusalem et Juda étaient pires que Samarie et Israël. 23:14

une chose horrible dans les prophètes. Les faux bergers ont menti, commis l'adultère et déclaré de vains rêves (vv. 25, 27). Ils sont devenus comme de la paille plutôt que du grain (v. 28), tout en promettant la paix (v. 17) à ceux dont les péchés incitent Dieu à apporter le malheur, pas le réconfort. La scène ressemblait à Sodome et Gomorre, dont le péché a tellement attristé Dieu qu'il les a détruites par le feu (cf. Gen. 19:13, 24, 25).

23:18 C'était là la raison impérieuse de ne pas écouter les faux prophètes (cfr. v. 16)—ils n'ont pas dit la Parole de Dieu. 23h20

derniers jours. Ils n'écoutaient pas, mais le jour viendrait (v. 12) où le

le jugement tomberait et, alors, ils « comprendraient ».

23:21, 22 Selon la loi mosaïque, ces faux prophètes auraient dû être lapidés (cf. Deut. 13:1-5 ; 18:20-22).

23:23, 24 Dieu proche . . . Dieu de loin. Les faux prophètes ne devaient pas penser qu'ils pouvaient cacher leurs stratagèmes à Dieu, qui se déclare omniprésent et omniscient, dans un sens à la fois immanent et transcendant.

23:25 J'ai rêvé. Il s'agissait là d'une prétention à la révélation divine à travers les rêves (cfr. Num. 12:6). Mais de telles affirmations étaient une tromperie (vv. 26, 27), inégales en puissance à la Parole de Dieu

(vv. 28, 29). 23:29 comme un feu. . . marteau. La Parole de Dieu a des qualités irrésistibles pour l'emporter sur la tromperie des faux messages des bergers. 23:33 l'oracle de l'Éternel . . . Quoi ou a cle? Les gens ont demandé, par moquerie, à Jérémie de leur donner sa dernière prophétie ("oracle"). Ce ridicule de la prédication fidèle de Jérémie exigeait une réponse, alors Dieu dit

## Symboles pour la Bible

| Symbole         | Réalité                                 | Textes                                                                                                                                       |
|-----------------|-----------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Jésus-Christ | Personnification du mot                 | Jean 1:1 ; Apoc. 19:13 Ps.                                                                                                                   |
| Métaux précieux | Une valeur incalculable                 | 12:6 (argent)<br>Pss. 19h10 ; 119:27 (or)                                                                                                    |
| 3. Graine       | Source de vie nouvelle                  | Mat. 13:10-23 ; Jacques 1:18 ; 1 animal de compagnie. 1:23                                                                                   |
| 4. Eau          | Purification du péché                   | Éph. 5:25-27 ; Apoc. 21:6 ; 22:17 Jacques                                                                                                    |
| 5. Miroir       | Auto-examen                             | 1:22-25                                                                                                                                      |
| 6. Nourriture   | Nourriture de l'âme                     | 1 Cor. 3:3 ; 1 animal de compagnie. 2:1-3 (lait)<br>Deut. 8:3 ; Mat. 4:4 (pain)<br>1 Cor. 3:3 ; Hébr. 5:12-14 (viande)<br>Ps. 19:10 (chérie) |
| 7. Vêtements    | Une vie habillée de vérité              | Tite 2:10 ; 1 animal de compagnie.                                                                                                           |
| 8. Lampe        | Lumière pour la direction               | 3:5 PS. 119:105 ; Prov. 6:23 ; 2 animal de compagnie.                                                                                        |
| 9. Épée         | Arme spirituelle                        | 1:19 Éph. 6:17 (extérieurement)<br>Hébr. 4:12 (intérieurement)                                                                               |
| 10. Fil à plomb | Repère de réalité spirituelle           | Amos 7:8 Jugement                                                                                                                            |
| 11. Marteau     | puissant Jér. 23:29 Jugement douloureux | The                                                                                                                                          |
| 12. Incendie    | MacArthur Study                         | Parce que. 5:14 ; 20:9 ; 23:29                                                                                                               |

le prophète de répéter la question et de répondre simplement : « Je t'abandonnerai même », ce qui signifie que le jugement de Dieu venait certainement.

23:34-40 L'oracle de l'Éternel ! Lorsqu'une personne prétendait à tort avoir une parole de Dieu, elle était punie pour avoir perverti la vérité de Dieu. Prétendre avoir des prophéties de Dieu, lorsqu'elles ne sont pas vraies, est dangereux pour son bien-être.

#### 10. Dixième message (24:1-10)

24:1 après Nabuchodonosor. loin. . . porté  
Cela fait référence à la deuxième déportation des Judéens par Babylone en 597 av. J.-C. (cfr. 2 Rois 24:10-17).

24:5 Comme ces bonnes figues. La leçon objet du verset 2 est expliquée. Les Judéens déportés, captifs à Babylone, seront bien traités, pas la mort, comme indiqué dans 29: 5-7, 10.

Ils se verront accorder des privilèges en tant que colons, plutôt que d'être réduits en esclavage en tant que captifs.

24:6, 7 S'il est vrai qu'un résidu est retourné à Juda en 538 av. de nouvelles alliances (Jér. 31) au jour de la venue et du royaume du Messie (cfr. 32:41; 33:7). Leur conversion (v. 7) de l'idolâtrie au seul vrai Dieu est exprimée dans un langage qui, dans sa plénitude, s'applique à leur conversion complète dans le royaume final après la dispersion actuelle (cf. Rom. 11:1-5, 25-27). 24:8-10 comme les mauvaises figues. Les personnes restées à Jérusalem pendant les onze années (597-586 av. J.-C.) du règne vassal de Sédécias allaient bientôt faire face à des

difficultés dues à une nouvelle dispersion dans d'autres pays, à la mort violente, à la famine et à la maladie ; cf. Jérémie 29:17. Cf. 25:9 et voir la note ici. Ces versets citent les malédictions de Deutéronome 28:25, 37 (cf.

29:18, 22 ; Ps. 44:13, 14) et sont également accomplis dans l'histoire de la longue dispersion jusqu'au retour du Messie.

11. Onzième message (25:1-38) 25:1  
quatrième année. La date est 605/04 avant JC, car Jojakim a régné pendant la première année 609-598 avant JC . Nebucadnetsar a régné pendant 605-562 av.

J.-C. 25:3 treizième année. Le temps est c. 627/626 av. J.-C. Josias régna en 640-609 av. J.-C. vingt-troisième année. Jérémie a commencé son ministère dans la treizième année de Josias (cfr. 1:2) et avait été fidèle à prêcher la repentance et le jugement pendant vingt-trois ans (vers 605/604 av. J.-C.) .

25:9 Mon serviteur. Dieu a utilisé un roi païen, Nabuchodonosor, pour accomplir Sa volonté (cf. Cyrus en Is. 45:1).

25:10 Cf. 7:34 ; Apocalypse 18:23.

25:11 soixante-dix ans. Voici la première affirmation précise sur la durée de l'Exil (cf. 29:10). Cette période a probablement commencé la quatrième année de Jojakim, lorsque Jérusalem a été prise pour la première fois et que les trésors du temple ont été pris. Il se termine par le décret de Cyrus de laisser les Juifs revenir, s'étendant de c. 605/04 av. J.-C. à 536/35 av. J.-C. Le nombre exact d'années sabbatiques est de 490 ans, la période allant de Saül à la captivité babylonienne. C'était le châtement pour leur violation de la loi du sabbat (cfr. Lévit. 26:34, 35; 2 Chr. 36:21). 25:13 toutes les nations. Jérémie a prophétisé des jugements sur les nations environnantes (cf. chapitres 46-49), tandis que Babylone est au centre du jugement dans les chapitres 50 et

51. 25:14 être servi par eux. Les Babyloniens, qui ont fait d'autres nations leurs esclaves, deviendraient les serviteurs des nations.

25:15 cette coupe de vin. Un symbole pour stupéfier les jugements (v.

16). 25:17 a abreuvé toutes les nations. De toute évidence, Jérémie ne pouvait pas visiter tous les lieux énumérés aux versets 18 à 26, mais dans cette vision, il a agi comme si des représentants de toutes ces nations étaient présents afin de les abreuver du message de colère (v. 27), et comprendre qu'il n'y avait pas d'échappatoire (vv. 28, 29).

25:29 la ville . . . appelé par mon nom.  
Jérusalem (cfr. Dan. 9:18).

25:30-33 Tout en embrassant les jugements à venir bientôt sur Juda et les autres nations, cela a un langage de la fin des temps (« une extrémité de la terre... à l'autre ») et doit être finalement accompli au temps de tribulation décrite dans Apocalypse 6-19.

#### 12. Douzième message (26:1–24)

26:1 Au commencement. Le temps était 609 AVANT JÉSUS CHRIST Le message s'est produit environ quatre ans plus tôt que cela dans 25:1 et environ onze ans avant 24:1.

26:2 Tenez-vous dans le parvis. C'était le plus grand lieu de rassemblement public du temple. 26:6 comme Shiloh. L'ancienne demeure de Dieu devant Jérusalem. Cf. 7:12 et voir la note ici.

26:11 Jérémie est accusé de trahison.  
Cf. L'arrestation de Paul dans Actes 21:27, 28.

26:12 Jérémie a parlé. Les dirigeants et les gens ont menacé de le tuer (v. 8). Le prophète s'est défendu alors qu'il était en danger extrême. Il n'a pas fait de compromis, mais a fait preuve d'un grand courage spirituel. Il était prêt à mourir (v. 14), mais averti la foule que Dieu tiendrait le coupable pour responsable (v. 15). 26:15

m'a fait mourir. Cf. Matthieu 23:31–37. 26:17–19 anciens . . .

parlait. Ces porte-parole ont cité le prophète Michée (cf. Mi. 3:12), qui avant et pendant le règne d'Ézéchias (vers 715-686 av. J.-C.) a prophétisé la destruction de Jérusalem et de son temple. Ils ont estimé que parce qu'ils n'avaient pas tué Michée, Dieu a annulé le jugement. Ils ne doivent pas tuer Jérémie pour que Dieu change d'avis.

La prophétie de Michée et celle de Jérémie se réaliseraient avec le

temps. 26:20–22 aussi un homme . . .

prophétisé. Uri jah, comme Michée et Jérémie, avait averti du malheur de Jérusalem, parlant à l'époque de Jojakim seulement un peu plus tôt que le présent de Jérémie. 21, 22 vaisseaux. Jérémie a révélé que

avertissement (609 avant JC). Il a été exécuté. La décision aurait pu aller dans les deux sens, car il y avait un précédent pour tuer et pour épargner.

26:22 Elnathan. Un haut fonctionnaire qui, à une autre occasion, s'est rangé du côté de Jérémie (cf. 36:12, 25). 26:23 les

tombes. Dans la vallée du Cédron, à l'est du temple (cfr. 2 Rois 23:6).

26:24 Ahikam. Il a utilisé son influence stratégique pour libérer Jérémie de la menace de mort. Ce chef civil sous le roi Josias (cf. 2 Rois 22:12, 14) et père de Gedaliah, fut nommé gouverneur de Juda par les Babyloniens après la chute finale de Jérusalem en 586 av. J.-C. (39:14 ; 40 :13–41:3 ).

#### 13. Treizième message (27:1–28:17)

27:1 règne de Jojakim. Cela peut faire référence à Jojakim vers 609/608 av. J.-C. (comme ch. 26).

Ou peut-être, la lecture correcte est Sédécias, comme dans les versets 3, 12 et 28: 1, ce qui placerait la date au début de son règne de 597-586 av .

27:2 Faire . . . liens et jugs. Cette leçon de choses symbolisait la servitude à Babylone.

Le joug a été placé sur le cou de Jérémie pour représenter la captivité de Juda (v. 12), puis envoyé à six rois des nations voisines qui seraient également sous le pouvoir de Babylone (v. 3). Cf. Jérémie 28:10–12.

27:7 Cf. 25:13, 14.

27:8 joug de . . . Babylone. Le but de la leçon de choses est simple. Toute nation qui servira Babylone de son plein gré pourra rester dans son propre pays, mais les nations qui ne se soumettront pas volontairement à Babylone subiront la destruction. Par conséquent, Juda devait se soumettre et ne pas être expulsé du pays (vv. 9-18).

27:18 faites l'intercession. Dieu ne répondrait pas à une telle prière, comme le prouvent les versets 19-22. Cela révélait son indifférence aux prières de ces faux prophètes.

27:20 C. 597 BC

Les vases du temple de Juda emmenés à Babylone (cfr. 2 Rois 24:13; Dan. 1:1, 2) seraient restitués au temple. L'accomplissement vers 536 avant JC était mentionné dans Esdras 5: 13–15. Vers 516/515 av. J.-C. , ces articles furent placés dans le temple reconstruit (Esdras

6 : 15). 28:1 règne de Sédécias. Cf. 27:1 ; voir la note là-bas. La quatrième année serait environ 593 av. J.-C. Hananiah. Cet homme était l'un des nombreux portant ce nom dans les Écritures; dans ce cas, il était un ennemi du vrai prophète de Dieu, distinct du fidèle Hanania de Dan. 1:6.

28:2, 3 J'ai brisé le joug. Le faux prophète, du genre que Jérémie a mis en garde en 27 :14-16, a prédit la victoire sur Babylone et le retour des vases du temple dans les deux ans. En réalité, Babylone a remporté sa troisième et définitive victoire en conquérant Juda onze ans plus tard (586 avant JC) comme dans les chapitres 39, 40, 52. Quant aux vaisseaux, voir note sur 27:21, 22. 28:4 ramener . . .

Jéconias. Cette prétention téméraire et mensongère est tombée dans l'ignominie. Jeconiah, bientôt emmené à Babylone en 597 av. J.-C., y passerait ses années et ne reviendrait pas à Jérusalem (52 : 31-34). D'autres captifs sont soit morts en captivité, soit ne sont revenus que soixante et un ans plus tard. Cf.

22:24–26. 28:10 a enlevé le joug. Le faux prophète, par sottise, a retiré la leçon de choses au vrai porte-parole et l'a brisée en signe que sa propre prédiction se réalisait (cf. vv. 2–4, 11).

28:13 Va le dire à Hanania. Jérémie a apparemment quitté la réunion ; plus tard, Dieu le renvoya pour affronter le menteur, portant probablement des jougs de fer (que Hananiah ne pouvait pas briser !) pour remplacer ceux de bois (v. 14) et pour illustrer son

message. 28:15-17 l' Éternel ne t'a pas envoyé. Jeremiah a dit à Hananiah que (1) Dieu n'avait pas approuvé son message; (2) il s'est rendu coupable d'avoir encouragé le peuple à se fier au mensonge, voire à la rébellion ; et (3) Dieu exigerait sa vie cette même année, 597 av. J.-C. Le vrai prophète

mot a été authentifié par la mort de Hananiah deux mois plus tard (cf. v. 17).

#### 14. Quatorzième message (29:1–32)

29:1 la lettre. Jérémie, peu de temps après la déportation de nombreux compatriotes en 597 av. J.-C. (cf. v. 2), écrivit pour les reconforter dans l'exil.

29:4-10 Le conseil de Jérémie aux Israélites à Babylone était de vivre en tant que colons, prévoyant d'y rester pendant longtemps (soixante-dix ans, 29:10, comme 25:11). De plus, ils devaient rechercher la paix de Babylon et intercéder dans la prière pour elle, leur propre bien-être étant lié à elle (v. 7 ; cf. Esdras

6 :10 ; 7 :23). 29:11 pensées de paix. Cela confirmait les intentions de Dieu d'amener la bénédiction dans l'avenir d'Israël

(cf. chapitres 30-33). 29:12-14 vous appellerez. Ce que Dieu a prévu, Il a également donné au peuple l'opportunité de participer par une prière sincère (v. 13). Cf. 1 Jean 5:14, 15.

29:14 Je serai trouvé par vous. Le Seigneur répondrait à leur prière en renvoyant les Juifs dans leur pays. Cf. L'exemple de Daniel et la réponse de Dieu (Dan. 9:4-27). L'accomplissement se produirait à l'ère d'Esdras et de Néhémie, et au-delà de ce temps dans une mesure encore plus complète après le second avènement de leur Messie (cf. Dan. 2:35, 45 ; 7:13, 14, 27 ; 12:1– 3, 13).

29:15-19 Parce que tu l'as dit. Rejetant toujours le vrai message de Dieu, les captifs juifs écoutèrent parmi eux de faux prophètes (cf. vv. 8, 9, 21-23). C'était le péché même qui amènerait Dieu à envoyer une nouvelle déportation à ceux qui étaient encore en Juda (586 av. J.-C.).

29:17 comme des figues pourries. Cf. le principe de Jérémie 24. Voir note sur 24:8–10.

29:21–23 Achab . . . et Sédécias. Deux faux prophètes israélites captifs, qui avaient été des exilés trompeurs à Babylone (v. 15), attiseront la colère de leur roi ravisseur, qui les jettera dans une fournaise (comme dans Dan.

3). Ils ont suscité non seulement les babyloniens

l'inimitié du potentat, mais aussi celle de Dieu, à cause des prophéties contre sa parole et de l'adultère physique (cf. 5:7).

29:24-32 Le jugement contre Shemaiah, le prophète par ailleurs inconnu, qui s'opposait à Jérémie, était similaire à celui qu'a connu Hananiah (cf. 28:15-17).

29:28 Cela faisait référence à la lettre de Jérémie mentionné au verset 5.

B. Consolation pour Juda – Nouvelle Alliance  
(30 : 1–33 : 26)

1. La prévision de restauration (30:1–31:40)

30:3 Je ramènerai. Ce verset thématique donne sous forme de capsule la promesse des chapitres 30 à 33. La restauration par Dieu de la nation dans son propre pays (cf. 29:10; Amos 9:14, 15; Rom. 11:26) a en vue un rassemblement final qui ne sera plus jamais enlevé (voir note sur 16:15) et non juste un retour au temps d'Esdras et de Néhémie (vv. 8, 9 ; 31:31ff. ; 32:39, 40 ; 33:8, 9, 15, 16). Ce verset est un résumé de la prophétie donnée dans les versets 4–9. 30:7 temps de détresse de Jacob.

Cette période de difficulté sans précédent pour Israël, comme le verset le définit, se déroule dans un contexte de restauration finale d'Israël. Il est mieux assimilé au temps de tribulation (cf. vv. 8, 9) juste avant le second avènement de Christ, mentionné ailleurs (Dan. 12:1; Matt. 24:21, 22) et décrit en détail (Apoc. 6–19).

30:9 David leur roi. Le Messie, le plus grand David de la dynastie de David, accomplit finalement cette promesse (2 Sam. 7:16). Il est le grand Roi souvent promis comme l'espérance d'Israël (23 : 5, 6 ; Es. 9 : 7 ; Ézéchiel 37 : 24, 25 ; Dan. 2 : 35, 45 ; 7 : 13, 14, 27 ; Mat. 25) :34 ; 26 :64 ; Luc 1 :32 ; Apoc. 17 :14 ; 19 :16). Aucun roi de la semence de David n'a tenu le sceptre depuis la captivité. Zorobabel, de la lignée de David, n'a jamais revendiqué le titre de roi (cf. Hag.

2:2). 30:10, 11 pas une fin complète de vous. Israël durera en tant que peuple jusqu'au royaume du Messie (cf. Rm 11, 1-29).

30:12-15 Juda n'avait aucune raison de se plaindre parce que ses propres péchés amenaient le jugement de Dieu (v. 15).

30:16-24 Ces promesses absolues et étendues n'ont pas encore été accomplies dans l'histoire ; ils attendent avec impatience le règne de Christ, le plus grand David, dans le royaume millénaire des « derniers jours ».

30:21 leur gouverneur. Il s'agit du Messie, le Roi du verset 9 et 23:5, 6, jaillissant de l'intérieur d'Israël (cf. Is. 11:1), capable de s'approcher de Dieu en tant que sacrificateur.

31:1 En même temps. Un temps à mettre en équivalence avec les derniers jours en 30h24. Dans ce chapitre, les prophéties de la restauration de la nation se poursuivent.

31:2-14 Le Seigneur décrit les conditions futures du royaume messianique.

31:15 Une voix. . . à Ramah. La réflexion porte un instant sur la détresse d'une mère israélite pour ses enfants tués lors de l'invasion babylonienne.

C'était une toile de fond pour les nombreuses promesses contrastées de restauration à une époque joyeuse (comme vv. 12–14, 16, 17) du jour messianique. Matthieu a vu la même description de la tristesse comme apte, en principe, à dépeindre quelque chose des pleurs similaires des mères juives lorsque le roi Hérode a fait assassiner des bébés à Bethléem dans le but de détruire le Messie alors qu'il était enfant (Matt. 2:17, 18).

31:18-20 Rétablis-moi. Jérémie a décrit Israël (les dix tribus appelées Éphraïm) comme reconnaissant finalement, dans l'humilité, la nécessité pour le Seigneur de les inciter à la repentance et au pardon. Cf. Psaume 102 :13-17 pour la relation entre la restauration d'Israël et leurs prières (voir aussi 24 :6, 7 ; Lam. 5 :21 ; cf. Jean 6 :44, 65). 31:22 rétrograde. Voir note

sur 2:19. Une femme englobera un homme. Voici l'une des déclarations les plus déroutantes de Jérémie.

Certains voient la naissance virginale du Christ, bien que « femme » signifie une femme, pas une vir



gin, et "englober" ou "entourer" ne suggère pas de concevoir. Il se réfère peut-être à l'ancienne vierge Israël (v. 21), qui est maintenant une femme disgraciée et divorcée (v. 22 ; 3:8). Elle l'embrassera un jour à l'avenir pour son mari, le Seigneur, et Il la recevra en retour, pleinement pardonné. Ce serait « une chose nouvelle sur la terre ». 31:26 mon sommeil était doux. L'espoir de la

restauration d'Israël apporta un moment de paix dans le ministère par ailleurs tumultueux de Jérémie. 31:28 construire et . . . usine. Le Seigneur a répété ce qu'il avait d'abord dit à Jérémie en 1:10 concernant ses deux œuvres de jugement et de bénédiction. Ce dernier est décrit par deux images, architecturale (bâtiment) et agricole (plantation). 31:29 mangé des raisins aigres. C'était apparemment un proverbe, parmi

les enfants des exilés nés à Babylone, pour exprimer le fait qu'ils ont subi les conséquences des péchés de leurs pères plutôt que les leurs (Lam. 5:7 ; Ezek. 18:2, 3). 31:31–34 une Nouvelle Alliance. Contrairement à l'alliance mosaïque sous laquelle Israël a

échoué, Dieu a promis une nouvelle alliance avec une dynamique spirituelle et divine par laquelle ceux qui le connaissent participeraient aux bénédictions du salut. L'accomplissement était pour les individus, mais aussi pour Israël en tant que nation (v.

36; ROM. 11:16–27). Il se situe (1) dans le cadre d'un rétablissement de la nation dans leur pays (par exemple, ch. 30-33 et aux vv. 38-40) et (2) dans le temps après la difficulté ultime (30 : 7).

En principe, cette alliance, également annoncée par Jésus-Christ (Luc 22:20), doit être accomplie spirituellement par les croyants juifs et païens à l'ère de l'église (1 Cor.

11h25 ; 2 Cor. 3:6 ; Hébr. 8:7–13 ; 9h15 ; 10:14-17 ; 12:24 ; 13h20). Il a déjà commencé à prendre effet avec « le reste selon l'élection de la grâce » (Rom. 11:5). Il sera également réalisé par le peuple d'Israël dans la dernière

jours, y compris le rassemblement dans leur terre ancestrale, la Palestine (ch. 30-33). Les courants des alliances abrahamique, davidique et nouvelle trouvent leur confluence dans le royaume millénaire gouverné par le Messie.

31:35–37 Ces versets soulignent la certitude avec laquelle Israël peut s'attendre à ce que Dieu accomplisse la Nouvelle Alliance (cf. 33:17–22, 25, 26).

31:38-40 La tour était dans le coin nord-est de la ville (cfr. Neh. 3:1 ; 12:39). Lorsque les promesses de la Nouvelle Alliance seront finalement remplies dans le rassemblement d'Israël sur sa terre, Jérusalem reconstruite répondra à certaines spécifications. La porte d'angle est au coin nord-ouest (2 Kin. 14:13 ; 2 Chr. 26:9). La « ligne d'arpentage » délimite la zone à reconstruire. Il pointerait sur la colline Gareb puis vers Goath ; les deux endroits sont impossibles à identifier aujourd'hui. La « vallée de . . . cadavres » est la vallée de Hinnom, un lieu d'ordures et de feux brûlants (cf. 7:31 ; voir la note là-bas). La porte des chevaux se trouvait à l'angle sud-est des cours du temple (2 Rois 11 :16 ; Néhémie 3 :28).

2. La foi dans la restauration (32 :1-44)

32:1 dixième année. Nous sommes en 587 av. J.-C., la dixième année du règne de Sédécias (597-586 av. J.-C.), la dix-huitième du règne de Nebucadnetsar, pendant le siège de Jérusalem par Babylone.

32:2 L'armée de Babylone est assiégée. Le siège, mis en place au dixième mois (janvier) de 588 av. J.-C., dura au moins trente mois jusqu'au quatrième mois (juillet) de 586 av. J.-C. (39:1, 2). Cf. 34:1 ; voir la note là-bas. Les événements du chapitre se sont produits dans ce cadre de la perte imminente de Juda de sa terre, seulement environ un an avant la prise de contrôle finale de Babylone détaillée dans les chapitres

39 ; 40 ; et 52. 32:2–5 enfermé dans . . . prison. Le dernier roi de Juda a mis Jérémie en prison sous l'accusation de prêcher la trahison contre la nation et le roi, tandis que Sédécias a savouré le positif

parler pour susciter une nouvelle détermination à tenir tête aux Babyloniens.

32:8 le droit d'héritage. Un homme confronté à des difficultés pouvait vendre une propriété ; et le droit de le racheter jusqu'à ce que l'année du Jubilé appartienne au plus proche parent de sang. Si un étranger l'avait pris en raison d'une dette impayée, le parent pouvait le racheter comme un bien familial (Lév. 25:25). La terre lévite ne pouvait être vendue qu'à un lévite (Lév. 25:32-34), tel que Jérémie. Il a fait ce que le Seigneur lui avait dit (v. 9-12).

32:14 Prenez ces actes. Les titres de propriété de la terre, conservés pour des raisons de sécurité dans une jarre en poterie, attesteraient un jour futur de la revendication de possession. Les hommes d'Anathoth sont revenus à Jérusalem de Babylone (Esdras 2:23). De plus, certains des pauvres du pays, laissés par les Babyloniens (ch. 39), pourraient avoir inclus certains habitants d'Anathoth. Dans un jour encore futur, Dieu pourra (vv. 17, 27) rendre cette terre à un Jérémie ressuscité et confirmer aux bonnes personnes qu'ils sont les descendants du prophète/prêtre.

32:16-25 Avec l'immense pouvoir souverain dont Dieu dispose pour faire ce qu'il veut dans la captivité actuelle et le retour futur, Jérémie se demande pourquoi Dieu lui a fait racheter le champ.

32:26-35 Dieu passa en revue les péchés de Juda et affirma à Jérémie que les Babyloniens prévaudraient sur Jérusalem (cf. « cette ville » au v. 28).

32:36-41 Cependant, un jour, Dieu rétablira Israël dans le pays et accordera la bénédiction du salut.

32:37 Je les ramènerai ici. Dieu s'est engagé à restaurer les Israélites sur la terre même d'Israël (cfr. v. 44). Il est naturel de s'attendre à ce que l'accomplissement de cette bénédiction soit aussi littéral que l'inverse : sa dispersion du pays (cfr. v. 42).

32:38, 39 Cela parle de salut spirituel, c'est-à-dire de la vraie connaissance et de l'adoration de

Dieu.

32:40 une alliance éternelle. L'accomplissement ultime d'un avenir dans le pays ne s'est pas accompli lors du retour d'Esdras/Néhémie.

Cela se produit au moment où Dieu donne au peuple d'Israël un nouveau cœur dans le salut éternel avec son retour dans l'ancien pays (cf. 33:8, 9 ; Ezéchiel 36:26).

32:42-44 Dans le royaume millénaire, la terre seront de nouveau achetés et vendus en Israël.

3. La prévision de restauration—Partie 2 (33:1-26)

33:3 Appel . . . Je vais répondre. Dieu a invité la prière de Jérémie, qui fait appel à Lui pour accomplir les aspects de Ses promesses qu'Il garantit de garder (comme 29:11-14; Dan. 9:4-19; cf. Jean 15:7). Sa réponse à la prière était assurée dans les versets 4-26 (cfr. v. 14).

33:8 Encore une fois, le Seigneur a mis l'accent sur le salut spirituel individuel associé à la restauration de la Nouvelle Alliance dans le pays.

33:11 Louez l'Éternel. Ce sont les mots du Psaume 136:1, effectivement utilisés par les Juifs à leur retour de Babylone (Esdras 3:11).

33:15 Une branche. C'est le Roi Messie dans la lignée de David, comme dans 23:5, 6. Il est le Roi dont le règne suit immédiatement la Seconde Venue quand Il apparaît au pouvoir (Dan. 2:35, 45 ; 7:13, 14, 27 ; Matthieu 16:27, 28 ; 24:30 ; 26:64).

33:17-22 Dieu a promis d'accomplir les alliances davidiques (2 Sam. 17) et sacerdotales (Nombres 25:10-13) sans exception. La promesse était aussi certaine que l'apparition certaine de la nuit et du jour et le nombre incalculable d'étoiles ou de grains de sable (cf. 31:35-37 ; 33:25, 26).

33:24 deux familles. Juda et Israël. Il les a également rejetés. Beaucoup de gens, même aujourd'hui, croient qu'Israël en tant que nation n'a pas d'avenir. Aux versets 25, 26, Dieu nie catégoriquement cette notion (cfr. 31:35, 36; Ps. 74:16, 17; Rom. 11:1,

2). Dieu restaurera la nation.

C. Calamité sur Juda (34 : 1–45 : 5)

1. Avant la chute de Juda (34 : 1–38 : 28)

34 : 1 lorsque Nebucadnetsar . . . combattu.

Le siège a commencé c. 15 janvier 588 av. J.-C. (39: 1) et s'est terminé c. 18 juillet 586 (39:2 ; 52:5, 6). Ce chapitre se déroule sous le règne de Sédécias, pendant le siège de 588-586 av. J.-C., et est une amplification de 32 :1-5, le message qui aboutit à l'incarcération de Jérémie. contre Jérusalem.

La destruction de Jérusalem par Babylone a commencé le 14 août 586 (2 Rois 25 :8, 9).

34:3 Cette prophétie concernant Sédécias (cf. 32:1-5) s'est accomplie comme indiqué dans 2 Rois 25:6, 7 ; Jérémie 52:7–11. 34:8–10 une alliance . . . pour proclamer la liberté. Le pacte de Sédécias pour libérer les esclaves a rencontré une conformité initiale. L'alliance a suivi la loi de libération (Lév. 25:39-55 ; Deut. 15:12-18) dans l'espoir de courtiser la faveur de Dieu et de mettre fin à Son jugement. 34:11 ils ont changé d'avis. Ancien

#### Mot clé Vérité :

4 : 2 ; 33:6—signifie la vérité qui se conforme à une norme, soit à la réalité créée, soit aux normes de Dieu. La vérité est souvent associée à la miséricorde, en particulier la miséricorde de Dieu (Genèse 24 :49 ; Psaume 57 :3 ; 117 :2). Ce mot est également fréquemment utilisé dans le contexte du langage juridique. Dans des contextes profanes, il est utilisé pour parler de témoins et de jugements (Prov. 14 : 25 ; Zach. 8 : 16), tandis que dans les contextes religieux, il est utilisé en référence à la loi et aux commandements de Dieu (Ps. 119:142, 151). La vérité est précieuse et son absence a été déplorée par les prophètes (9 : 5 ; Is. 59:14 ; Hos. 4:1). Dieu désire la vérité au plus profond de son peuple (Psaume 15 :2 ; 51 :6) ; ainsi, c'est la base d'un style de vie qui Lui plaît (Ps. 25:5, 10 ; 26:3).

les maîtres d'esclaves reviennent sur leur accord et rappellent les esclaves. Certains suggèrent que cette trahison est survenue alors que les habitants pensaient que le danger était passé, car l'armée égyptienne s'est approchée et les forces de Babylone se sont temporairement retirées (37:5, 11).

34:12–16 Par conséquent, le mot . . . est venu. Dieu a rappelé aux Juifs infidèles sa propre alliance, lorsqu'il a libéré les Israélites de l'esclavage égyptien (cf. Ex. 21:2 ; Deut.

15:12–15). Il avait ordonné que les esclaves hébreux ne devaient servir que six ans, étant libérés au septième (vv. 13, 14).

34:17-22 Vous n'avez pas obéi. En raison d'une duplicité récente (v. 16), Dieu n'a promis qu'un seul type de liberté aux coupables, la liberté du jugement par l'épée, la peste et la famine (v. 17). 34:18, 21 coupent le mollet

en deux. Dieu fera mourir les coupables devant le vainqueur, car ils ont renié l'alliance ratifiée par le sang (v. 21). Dans cette coutume, comme dans Genèse 15:8-17, deux groupes disposaient les parties d'un sacrifice sur deux côtés et, ensuite, marchaient entre les parties. Par cette action symbolique, chaque personne s'est engagée à tenir sa promesse, convenant en fait : « Que ma vie (représentée par le sang) soit versée si je ne parviens pas à honorer ma part.

35:1-19 Ce chapitre fournit une description de l'engagement d'obéissance d'un groupe de personnes envers leur père, en contraste avec la désobéissance des Juifs à Dieu. 35:1 jours de

Jojakim. 609-597 av. J.-C. Cela remonte à plusieurs années avant 34:1, peut-être pour une raison thématique - pour citer un cas d'obéissance après l'épisode de trahison au chapitre 34.

35:2 Les Récabites. Il s'agissait d'un groupe kénite semi-nomade, lié au beau-père de Moïse (Juges 1:16 ; 4:11), descendant de ceux de 1 Chroniques 2:55. L'initiateur de leurs coutumes était Jonadab (35:6, 14 ; 2 Rois 10:15, 23). Ils ont tiré leur

nom de Rechab (v. 8) et n'étaient pas de la semence de Ja cob, mais des "étrangers" en Israël.

35:8 obéi. Ce qui était recommandé ici, ce n'étaient pas les ordres spécifiques du père concernant la vie nomade, mais l'obéissance inébranlable des fils. Leur obéissance était sans réserve dans tous les aspects, à tout moment, de la part de tous, sans exception ; à tous ces égards, Israël manquait (v. 14).

35:13-17 Le prophète accuse les Juifs de désobéissance flagrante.

35:18, 19 Parce que vous avez obéi. Dieu bénira les Récabites non pas en les sauvant tous spirituellement, mais en préservant une postérité dans laquelle certains pourront avoir une place à Son service. Un Récabite a toujours un rôle dans Néhémie 3:14. De plus, le titre sur le Psaume 71 dans la LXX a été adressé pour être utilisé par les fils de Jonadab et les premiers

captifs. 36:1 quatrième année de Jojakim. Ce chapitre (voir note sur 35:1) remonte plusieurs années plus tôt que les chapitres 32–34, avant ou peu après la première des trois déportations de Jérusalem à Babylone en 605 av. J.-C. 36:2 écrit dessus. Le commandement était d'enregistrer en un seul volume tous les messages depuis le début du ministère de Jérémie en 627 avant JC (1:2) jusqu'à 605/604 avant JC, pour être lus au peuple dans le temple (v. 6.).

36:4 écrit Baruch. Le secrétaire d'enregistrement de Jérémie (cfr. 32:12) a écrit les messages du prophète (cfr. 45:1), et les a écrits une deuxième fois après que le premier rouleau ait été brûlé (cfr. 36:32). Il a également lu les messages dans le temple (v. 10) et dans le palais (v. 15). Plus tard, Jehudi a lu une petite partie du premier rouleau devant le roi Jojakim (vv. 21–23). 36:5 confiné. Le mot

signifie « restreint, entravé, enfermé », et est le même terme utilisé pour l'emprisonnement dans 33:1 ; 39:15.

Le fait que les princes aient permis à Jérémie de partir dans la clandestinité (v. 19) peut indiquer qu'il a été restreint d'une certaine manière sans être en danger. Je

prison. Il n'y a aucune trace de son emprisonnement sous le règne de Jojakim. 36:6 le

jour du jeûne. Cf. verset 9. Voici un jour de jeûne spécial, désigné pour éviter la calamité imminente, qui rendrait les Juifs plus ouverts au message du prophète (v. 7). 36:9 cinquième année. Cette année (604 av. J.-C.)

était l'année suivante après celle du verset 1, ce qui peut suggérer qu'il a fallu une partie d'une année pour répéter et enregistrer la longue série de messages qui avaient été donnés jusqu'à présent (cf. v. 18) . neuvième mois. Novembre/Décembre (cfr. vv. 22, 23). Chambre 36:10 . Du côté nord, au-dessus du mur

surplombant la cour du temple, où les gens se rassemblaient, Baruch lisait depuis une fenêtre ou un balcon.

36:17, 18 Ils ont demandé si Baruch avait écrit ces paroles de mémoire ou sous la dictée réelle du prophète inspiré. Ce dernier était vrai. Ils craignaient que ce soit la Parole de Dieu (cfr. vv. 16, 25). 36:23 coupez-le. Chaque fois que

Jehudi lisait « trois ou quatre colonnes », le roi le découpait, le faisant sur tout le rouleau parce qu'il rejetait le message (cf. v. 29). Jojakim est le roi qui a envoyé des hommes en Égypte (ch. 26) pour ramener le fidèle prophète de Dieu, Urie, afin qu'il puisse l'exécuter.

36:24 pas peur. Les serviteurs du roi étaient plus endurcis que les princes (v. 16).

36:26 l'Éternel les cacha. Dieu, qui guide (cf. 1:8, 19 ; 10:23), a assuré la sécurité de Jérémie et de Baruch (cf. 36:19 ; Ps. 32:8 ; Prov. 3:5, 6).

36:27 Cf. Esaïe 40:18; 55:11 ; Matthieu 5:18.

36:30, 31 Je le punirai. Les conséquences suivirent le défi de Jojakim. En 598 av. J.-C. , il mourut (22 : 18, 19 ; 2 Rois 23 : 36 ; 2 Chr. 36 : 5), mais personne n'occupa longtemps le trône (v. 30). Jojakim

coniah (Coniah en 22 : 24), son fils, lui succéda, mais pratiquement sans aucune règle, durant seulement trois mois et dix jours en 597 av . ). Babylone l'a déporté pour le reste de sa vie (cf. 52:31-34) et aucun de ses descendants n'a régné (cf. 22:30 ; voir note).

37:1 Sédécias. . . régnait. Sédécias, un oncle de Jeconiah, a été élevé au trône par Nebucadnetsar au mépris de Jehoiakim et de Jeconiah. Son règne vassal de onze ans s'est étendu de 597 à 586 av . assiéger Jérusalem (vv. 3, 5).

37:4 Le prophète n'était plus dans le cour de prison, comme il l'avait été (32:2; 33:1).

37:7-10 dis au roi. Babylone, qui a temporairement mis fin au siège pour faire face à une avancée égyptienne, reviendrait et détruirait Jérusalem.

37:12 Jérémie sortit. Il retourna dans sa ville natale pour réclamer la propriété qu'il avait achetée en 32:6-12.

37:13 Hanania. Jérémie avait prédit sa mort (28:16) et, ainsi, le petit-fils s'est vengé avec une fausse accusation (cf. 38:19; 52:15). 37:15 l'a frappé. Jérémie

a souvent absorbé des coups, des menaces ou d'autres mauvais traitements pour avoir proclamé la vérité venant de Dieu (11 : 21 ; 20 : 2 ; 26 : 8 ; 36 : 26 ; 38 : 6, 25).

37:17 Cela montrait la volonté délibérée de Sédécias éjection. Il savait que Jérémie parlait pour Dieu.

37:19 prophètes. Ces prophètes qui ont dit que le « roi de Babylone » ne viendrait pas se sont révélés être des menteurs. En fait, il était venu et reviendrait.

37:21 pain. Le roi a fait preuve d'une certaine bonté en renvoyant Jérémie à «la cour de la prison» (cf. 32: 2; 33: 1), promettant

pain aussi longtemps qu'il a duré pendant le siège (cf. 38:9). Il y resta jusqu'à ce que Jérusalem soit prise peu après la fin de la nourriture (38 :28), avec seulement un bref voyage dans une fosse

(38 :6-13). 38:4 que cet homme soit mis à mort.Cf. 26:11 ; voir la note là-bas. il affaiblit les mains. Ils ont accusé que l'insistance de Jérémie à se soumettre à Babylone (v. 2) avait sapé le moral et la volonté des défenseurs. En proclamant la victoire de Babylone, il était considéré comme un traître à Juda. 38:5 le roi ne peut rien faire. Cela représente l'évasion veule de son devoir par un dirigeant qui a rejeté la Parole de

Dieu. 38:6 pas d'eau, mais de la boue. Les princes meurtriers (cf. v. 4) laisseraient mourir le porte-parole de Dieu de soif, de faim, d'hypothermie ou d'étouffement s'il s'enfonçait trop profondément dans le fond de la citerne. Cf. Psaume 69:2, 14, qui fait référence au Messie.

38: 7-13 Ebed-Melech . Un étranger éthiopien Gentile a agi de manière décisive pour délivrer Jérémie des siens qui cherchaient à le tuer. Peut-être gardien du harem royal (« eunuque »), cet homme reçut plus tard la délivrance de sa propre vie par Dieu et son tribut pour sa foi (39 :15-18).

38:14–23 Je vais vous demander. C'est l'une des nombreuses requêtes ; Sédécias voulait entendre la Parole de Dieu, mais l'a rejetée. La Parole de Dieu était qu'il se rende, et sa réponse au rejet de Sédécias fut une calamité pour Jérusalem, la capture du roi et une tragédie pour sa famille ainsi que d'autres personnes du palais. Pour la

réalisation, cf. 39:4–8. 38:22 des amis proches s'en sont pris à vous. Les femmes du palais, prises en charge par les Babyloniens, ont ridiculisé Sédécias pour avoir écouté des amis dont les conseils lui avaient fait défaut. Le roi resta impuissant, comme une personne aux

pieds coincés dans la boue. 38:27 ces mots. . . le roi . . . commandé. Jérémie n'est pas tombé dans la tromperie mensongère ici. Ce qu'il a dit était vrai, cependant

il ne divulguait pas tous les détails de la conversation auxquels les princes n'avaient pas droit.

## 2. Pendant la chute de Juda (39 :1-18)

39:1, 2 La neuvième année . . . la onzième année. Cf. 34:1 ; voir la note là-bas. Cf. 52:1-7 ; 2 Rois 25 :1-4. Ce siège de trente mois obligea l'ennemi à entourer les murs de la ville, coupant toutes les entrées et sorties, tous les approvisionnements alimentaires et autant d'eau que possible, de sorte que la famine, la soif et la maladie finiraient par affaiblir les citoyens assiégés et qu'ils pourraient facilement être conquis. 39:3 était assis à la Porte du Milieu. Cela exprimait l'occupation militaire complète de la ville, puisque cette porte se trouvait entre la ville haute (le mont Sion) et la ville basse au nord.

39:5 Ribla dans . . . Hamath. Le quartier général du commandement de Nabuchodon nezzar était à 230 milles au nord de Jérusalem. Jugement prononcé. Il a traité le roi comme un criminel de droit commun. Le roi avait violé son serment (cf. 2 Chr. 36:13 ; Ces. 17:13-19).

39:6-10 Cf. 52:12-16 ; 2 Rois 25:8-12. 39:7 creva les yeux de Sédécias. Cela concilie 32:4 avec Ezéchiel 12:13.

39:11, 12 Les prophéties de Jérémie étaient connues de Nebucadnetsar par des transfuges (v. 9 ; 38:19), et aussi par des Juifs emmenés à Babylone avec Jéconias (cf. 40:2).

39:14 faites sortir Jérémie du tribunal. Cela a été donné comme un résumé général, alors que 40 : 1-6 contient plus de détails sur le prophète qui a d'abord été emmené à Ramah (40 : 1) avec les autres captifs avant d'être relâché (40 : 2-5). Gedaliah, un ancien soutien de Jérémie (26:24) et chef parmi les transfuges fidèles à Nebucadnetsar, fut nommé gouverneur (40:5) sur le reste laissé dans le pays.

39:15-18 Cf. 38:7-13 ; voir la note là-bas.

## 3. Après la chute de Juda (40 : 1-45 : 5)

## Grands procès de Jérémie

1. L'épreuve par des menaces de mort (11:18-23)
2. L'épreuve par l'isolement (15 :15-21)
3. Essai par actions (19:14-20:18)
4. Procès par arrestation (26 :7-24)
5. Épreuve par défi (28:10-16)
6. L'épreuve par la destruction (36 :1-32)
7. Procès par la violence et l'emprisonnement (37:15)
8. L'épreuve par la famine (38 :1-6)
9. L'épreuve par les chaînes (40:1)
10. Essai par rejet (42 :1-43 :4)

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1063. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

40:2, 3 Le capitaine païen comprenait mieux le jugement de Dieu que les chefs de Juda.

40:4, 5 Le capitaine a fait exactement comme Nab uchadnezzar lui avait dit en 39:12.

40:5, 6 Jérémie a choisi d'aller à Gedaliah, le gouverneur nouvellement nommé à Mitspa, à plusieurs kilomètres au nord de Jérusalem. Gedaliah devait bientôt être assassiné (cfr. 41:1-3).

40:7 capitaines. . . dans les champs. Les chefs de l'armée de Juda se sont dispersés dans la peur.

40:9-12 Dieu avait tempéré la sévérité du jugement en permettant à un résidu de prospérer.

40:13-16 Yochanan. Le juste avertissement de cet homme concernant le complot de mort d'Ismaël contre Gedaliah est resté lettre morte.

41:1-4 Au cours du deuxième mois après l'incendie de la ville de Jérusalem, le gouverneur négligent divertit le groupe d'Ismaël et invita au massacre. 41:5 quatre-vingts hommes. Très

probablement, ce groupe était venu en deuil à cause de la destruction de Jérusalem, et ainsi les serveurs (v. 8) ont été menés à l'abattoir. Il a fait des dégâts incroyables avec seulement dix hommes (v. 1). Finalement, ils doivent avoir acquis plus à faire que ce qui est décrit au verset 10.

41:9 Asa. Il a gouverné Juda (vers 911-873 av. J.-C.). Cf. 1 Rois 15:16-22.

41:12–15 est allé combattre Ismaël. Johanan a entendu parler des meurtres d'Ismaël et de la prise de personnes en captivité; ainsi, il amena des hommes pour l'arrêter. Ils libèrent les captifs (vv. 13, 14), mais Ismaël et ses hommes s'échappèrent

(v. 15). 41:12 piscine. . . Gabaon. Cf. 2 Samuel 2:13.

42:1, 2 Jérémie. Il était probablement une voiture arrachée de Mizpah, libérée et habitée avec Johanan (41:16). 42:1–6

priez pour nous. Le reste de Juda a demandé à Jérémie de prier Dieu et de trouver sa volonté sur ce qu'ils devaient faire. Ils ont promis d'obéir (v. 6).

42:7-12 Après dix jours de prière, Jérémie rapporta la parole de Dieu, leur disant de rester dans le pays sous la protection de Dieu (v. 10).

42:10 Je cède. Par cela, Dieu veut dire : « Je suis

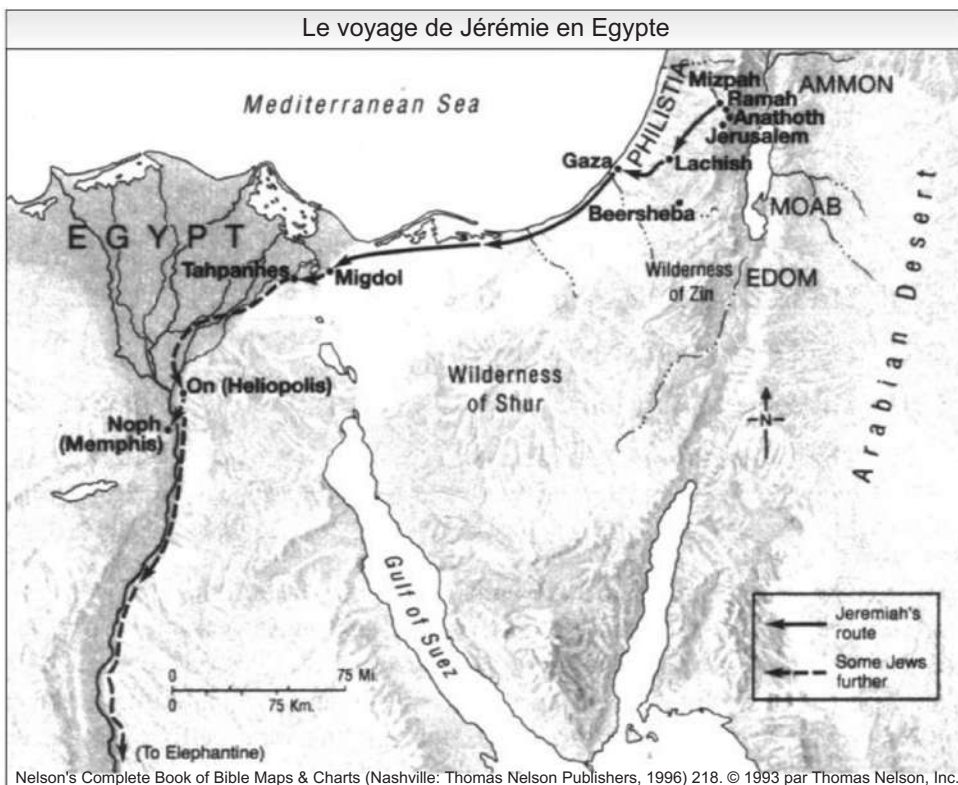
satisfait de la peine infligée si vous n'ajoutez pas de nouvelles infractions.

42:13-19 Le prophète a donné un avertissement explicite (v. 19) de ne pas aller en Égypte où ils seraient exposés au paganisme corrompateur.

42:20 Ceux qui désiraient déjà être en Égypte étaient des hypocrites.

43:1–7 lorsque Jérémie . . . cessé de parler. Les dirigeants incorrigibles et désobéissants l'ont accusé de tromperie et ont forcé Jérémie et le reste à se rendre en Égypte, malgré le fait que toutes ses prophéties sur Babylone s'étaient réalisées. Ce faisant, ils sont sortis de la protection de Dieu pour Son jugement, comme le font tous ceux qui désobéissent à Sa Parole.

43:3, 6 Baruch. Le fidèle enregistreur du chapitre 36 était toujours avec Jérémie, protégé comme Dieu le lui avait promis au moins vingt ans plus tôt (45:5; cf. 605 av. J.-C. au v. 1).



43:7 Tahpanhès. Un emplacement à l'Est région du delta de l'Égypte.

43:9–13 Prenez de grosses pierres. Des pierres, placées dans le mortier du pavé de briques à l'entrée de la cour de la maison du pharaon, signalaient l'endroit où le roi conquérant de Babylone apporterait la dévastation sur l'Égypte et établirait son trône. Cela a été rempli lors d'une invasion c. 568/67 BC 43:12 comme un berger met son

vêtement.

Une tâche simple et facile décrit la rapidité et la facilité avec lesquelles Nabuchodonosor va conquérir l'Égypte.

43:13 piliers sacrés de Beth Shemesh. Hébreu "maison du soleil". Cela fait référence à un temple pour le culte du soleil. Situés au nord de Memphis, à l'est du Nil, ces piliers auraient entre soixante et cent pieds de haut.

44:1 Le mot qui est venu. L'iniquité implacable des Juifs appelait encore une autre prophétie de jugement sur eux en Égypte.

44:2-6 Le prophète résume ce qui s'est passé en Juda comme base de ce qu'il prédit sur les réfugiés en Égypte.

44:7, 9, 10 Incroyablement, après avoir échappé à la mort en Juda, ils ont poursuivi la mort par leur péché idolâtre en Égypte.

44:11-14 Ironiquement, les Juifs emmenés à Babylone furent sevrés de l'idolâtrie et ramenés dans leur pays ; ceux qui allèrent en Égypte et continuèrent leur essai obstiné d'idolâtrie y périrent. 44:14 sauf ceux qui s'échappent.

Un petit nombre (v. 28) qui ont fui avant l'arrivée de l'armée babylonienne ont été épargnés. 44:15 épouses. L'idolâtrie apparemment être

gan avec les femmes.

44:17-19 reine des cieus. Voir note sur 7:18. C'est un titre que le catholicisme romain attribue à tort à Marie, la mère de Jésus, dans un mélange de christianisme avec pa

ganisme. La pensée tordue des Juifs attribuée à l'idole la prospérité de Juda avant la captivité, se moquant davantage de la bonté de Dieu.

44: 20-23 Jérémie a remis les pendules à l'heure, disant que l'idole n'était pas la source de leur prospérité, mais c'était la cause de leur calamité.

44:24–28 Jérémie répète le destin annoncé aux versets 11–14.

44:29, signe 30 . Le signe du châtement est décrit au verset 30 comme l'étranglement du pharaon Hophra en 570 av . 45:1 quatrième année de Jojakim. L'année était 605 avant JC (ch. 36), lorsque l'enregistrement des messages de Dieu à Jérémie était en vue.

45:3 Malheur à moi maintenant ! Baruch se sentait anxieux alors que ses propres plans chéris d'un avenir radieux étaient apparemment anéantis ; même la mort est devenue un péril obscurcissant (cf. v. 5). Peut-être était-il troublé par le rôle de Dieu dans la réalisation d'une telle calamité (cfr. v. 4). Jérémie parla pour

l'encourager (v. 1). 45:4 dis-lui. Dieu jugera cette nation entière (les

Juifs). 45:5 tu cherches de grandes choses. Baruch a fixé ses attentes beaucoup trop haut, ce qui a rendu les catastrophes difficiles à supporter. Il devait se contenter de vivre. Jérémie, qui jadis s'est également plaint, a appris par sa propre souffrance à encourager les plaignants.

### III. PROCLAMATIONS DE JUGEMENT SUR LES NATIONS (46:1–51:64)

#### A. Introduction (46:1 ; cf. 25:15-26)

46:1 contre les nations. Jérémie avait déjà proclamé que toutes les nations devaient à un moment donné « boire la coupe » de la colère de Dieu (25 :15-26). Dans les chapitres 46 à 51, Dieu choisit certaines nations et prédit leur



perte. Probablement données à Jérémie à différentes époques, les prophéties ont été recueillies selon les nations, et non selon la chronologie.

#### B. Contre l'Égypte (46:2–28)

46:2–26 Contre l'Égypte. Cf. Esaïe 19; 20; Ézéchiel 29-32. Les versets 2 à 12 décrivent le renversement du pharaon Necho par les Babyloniens à Carchemish près de l'Euphrate en 605 avant JC, au cours duquel l'Égypte a perdu tout son territoire à l'ouest du fleuve.

46:3-6 Voici un appel moqueur à l'Égypte pour se préparer à la défaite.

46:10 le jour du Seigneur. Bien que cette expression se réfère souvent à un jugement eschatologique sur terre (comme dans Soph. 1 :7 ; Mal. 4 :5 ; 1 Thess. 5 :2 ; 2 Pierre 3 :10), elle peut aussi se référer à un jugement historique. jour. Dans ce cas, il fait référence à la défaite égyptienne (cfr.

Lam. 2:22). Voir les notes sur Esaïe 2:12 ; 1 Thessaloniciens 5:2.

46:11 Galaad. Voir note sur 8:20–22.

46:13–26 L'invasion de l'Égypte par Babylone, quinze ou seize ans avant la destruction de Jérusalem est détaillée ici (601 av. J.-C. ; cf. v. 13). Après avoir passé treize ans dans un siège de Tyr, Nabuchodonosor s'est vu promettre l'Égypte en récompense pour avoir humilié Tyr (cf.

Ces. 29:17–20).

46:18 Thabor. . . Carmel. Comme ces deux montagnes s'élèvent au-dessus des collines de la Palestine, ainsi Nebucadnetsar sera supérieur.

46:20, 21 une très jolie génisse . . . gros taureaux. Gras et sauvage, prêt à tuer.

46:26 Ensuite. Quarante ans après la conquête de l'Égypte par Neb uchadnezzar, elle s'est débarrassée du joug babylonien, mais n'a jamais retrouvé son ancienne gloire (Ézéchiel

29 : 11 15). 46:27, 28 n'ayez pas peur. . . Jacob. Bien qu'Israël ait été dispersé parmi les nations, les nations recevront toujours leurs jugements ; et le Seigneur restaurera Israël (répété à partir de 30:10, 11) de la dispersion mondiale à son propre

terre (comme dans Jér. 23:5–8 ; 30–33). Quels que soient les jugements qui tomberont sur Israël, le peuple ne sera pas détruit, comme Paul le répète dans Romains 11 :1, 2, 15, 25-27.

#### C. Contre les Philistins (47 :1-7)

47 :1-5 contre les Philistins. Cf. Esaïe 14:29-32 ; Ézéchiel 25:15–17 ; Amos 1:6–8 ; Sophonie 2: 4–7.

Bien que le pharaon égyptien Hophra ait conquis les Philistins (qui vivaient sur la plaine côtière de la Palestine) à Gaza et en Phénicie vers 587 av . en même temps que leur invasion de Juda (588-586 av. J.-C. ; cf. 39:1, 2). 47:6, 7 épée de l' Éternel. Cf. Juges 7:18, 20.

#### D. Contre Moab (48:1–47)

48:1 Contre Moab. Divers sites d'emplacement inconnu à Moab doivent être détruits (vv. 1–5). Le jugement est encadré par des mots similaires, ou même certains des mêmes mots, comme dans d'autres passages prophétiques (Is. 15:1–9 ; 16:6–14 ; 25:10–12 ; Ezek. 25:8–11 ; Amos 2 :1-3 ; Sophonie 2 :8-11). La désolation a dépassé différentes parties de Moab à divers moments, mais Babylone en 588–586 avant JC ou 582–581 avant JC est probablement le principal destructeur (cf. 48:40). Les Moabites étaient les descendants de Lot (cf. Gen. 19:37), qui vivaient à l'est de la Mer Morte et combattaient souvent avec Israël.

48:7 Kemosh. C'était le dieu principal de Moab (cfr. Nom. 21:29; Juges 11:24; 1 Kin. 11:7 ; 2 Kin. 23:13).

48:10 Maudit soit-il. Le désir de Dieu de juger Moab était si intense qu'Il prononça une malédiction sur n'importe quel instrument (armée) qu'Il utiliserait s'ils l'exécutaient " pleinement ", c'est-à-dire " négligemment " ou " avec négligence " ou " négligent ". (Prov. 10:4 ; cf. 12:24).

48:11, 12 Cette imagerie de la vinification est vivante. Dans la production de vin doux, le jus était laissé dans une outre jusqu'à ce que le sédiment ou la lie se dépose au fond. Ensuite, il a été versé dans une autre peau jusqu'à ce que d'autres lies soient séparées. Ce processus s'est poursuivi jusqu'à ce que toutes les lies soient enlevées et qu'un vin doux et pur soit obtenu. Moab n'a pas été emmené de souffrance en souffrance pour que sa lie amère soit enlevée par la purge du péché. Ainsi, la nation s'est installée dans l'épaisseur et l'amertume de son propre péché. Le jugement de Dieu venait les briser.

48:18–20 Dibon. . . Aroer. Ces endroits étaient sur la rivière Arnon, mais auraient soif.

48:24 Keriath. Il s'agit probablement de la ville de Ju das Iscariot. Cf. Josué 15:25.

48:25 klaxon. . . est coupé. Un exemple de l'utilisation de la corne dans l'AT comme symbole de la puissance militaire, car un animal utilise des cornes pour accrocher, gouger ou bélier. Moab doit être écorné.

48:26 Voici une image vivante de l'humiliation.

48:29 La souffrance n'est pas venue humilier Moab (voir note sur vv. 11, 12), alors elle est restée fière.

48:47 Je vais ramener. Dieu permettra à un reste de Moab de retourner dans le pays (cf. 12 : 14-17 ; 46 : 26 ; 48 : 47 ; 49 : 6, 39), par l'intermédiaire de leurs descendants à l'ère messianique (« les derniers jours »).

E. Contre Ammon (49:1–6)

49:1–6 Contre les Ammonites. Cf. Ézéchiel 25:1–7 ; Amos 1:13-15 ; Sophonie 2: 8–11. Ces gens descendaient de Lot (cf. Gen. 19:38) et vivaient au nord de Moab. Bien qu'Israël ait eu des héritiers de la Transjordanie, c'est-à-dire Gad, Ruben et la moitié de Manassé (cf. Jos. 22:1-9), les Ammonites, dont le dieu était Milcham ou Molech, ont été réprimandés pour ayant habité le

région (v. 1), lorsque le royaume du nord a été fait captif par Shalmaneser. 49:2 une alarme de guerre. Nebucadnetsar a vaincu Ammon la cinquième année après la destruction de Jérusalem, vers 582/81 av. J.-C. 49:4 vallée qui coule. Coulant du sang des tués. rétrograde. Voir la note sur Proverbes 14:14.

49:6 Je ramènerai. Comme pour Moab (cfr. 48:47; voir note ici), Dieu a promis que les captifs auraient l'occasion de revenir. Cela a été partiellement accompli sous Cyrus, mais sera plus complet dans le royaume à venir du Messie.

F. Contre Edom (49:7-22)

49:7–22 Contre Édom. Cf. Esaïe 21:11, 12 ; Ézéchiel 25:12–14 ; Amos 1:11, 12 ; Oba diah 1.

Cette prophétie est étroitement liée à Abdias. Ces gens descendaient d'Ésaü (cfr. Gen. 36:1-19) et vivaient au sud de la Mer Morte. Une désolation perpétuelle est devant Edom (v. 13). Dieu le mettra à nu (vv. 10, 18). Le destructeur est probablement Babylone en 588–586 av. J.-C. ou 582–581 av. J.-C., puisque le verset 19 contient des descriptions utilisées de Babylone contre Juda (lion, 4 : 7 ; inondations du Jourdain, 12 : 5).

Aussi "volez comme un aigle" (v. 22) est utilisé pour Babylone (Hab. 1:8). Il n'y a aucune prophétie d'une future restauration.

49:8 Ésaü. Il a été maudit pour son impiété et sa punition a été perpétuée dans ses descendants (cf. Hébr. 12:11, 17).

49:9 Voir note sur Abdias 5, 6.

49:10 il n'est plus. Édom était politiquement éteint après la conquête romaine.

49:11 C'est parce qu'il ne restera plus d'hommes adultes pour s'occuper

d'eux. 49:12 ceux. . . ne pas boire. . . ont . . . ivre.

Cela fait référence aux Juifs qui avaient une relation d'alliance avec Dieu. Voyez ce qui arrivera à une nation qui n'a pas un tel engagement (v. 13).

49:16, 17 Edom, situé en haut et

montagnes escarpées, était convaincu de sa sécurité et de son invincibilité. Mais la ruine viendra et sera irréversible.

49:19-21 Ces paroles sont répétées dans 50:44-46, où ils font référence à Babylone.

49:20 le moindre du troupeau. Le plus faible des Chaldéens les entraînera captifs.

#### G. Contre Damas (49:23–27)

49:23–27 Contre Damas. Cf. Esaïe 17:1-3 ; Amos 1:3–5. Hamath, une ville sur le fleuve Oronte qui marquait la limite nord du règne de Salomon (2 Chr. 8:4), à 110 miles au nord de Damas dans le sud de la Syrie, et Arpad, à 105 miles au sud-ouest de l'Alep moderne dans le nord de la Syrie, étaient tombés, ainsi que Damas, la capitale de la Syrie. Nabuchodon nezzar les conquiert en 605 av. J.-C. 49:25 ville de

louange. . . Ma joie. Cela pourrait également être traduit par « la ville de renommée », célèbre en raison de son emplacement dans une oasis spacieuse et de son commerce, comme dans Ézéchiel 27:18.

49:27 palais de Ben-Hadad. C'était ici l'endroit où tant de maux cruels contre Israël ont été conçus, d'où la raison de son renversement. Le nom est courant parmi les rois syriens, signifiant Fils de Hadad, une idole, il ne fait donc pas référence au Ben-Hadad de 2 Rois 13: 3 et Amos 1: 4.

#### H. Contre Kedar et Hazor [Arabie] (49:28–33)

49:28–33 Contre Kédar . . . Hazor. Cf. Esaïe 21:13–17. Ces zones du désert d'Arabie à l'est de Juda devaient être dévastées (un autre Hazor se trouvait à quelques kilomètres au nord-ouest de la mer de Galilée). Kedar était une tribu ismaélite (cf. Gen. 25:13 ; Ezek. 27:21). Le conquérant était Nabuchodonosor en 599/98 av. J.-C. , comme le raconte un ancien document, la Baby Ionian Chronicle. C'est peu de temps après que Babylone s'empara de Jérusalem en 598/97 av. J.-C. 49:31 ni portes ni barreaux. Ces non

les fous étaient hors de portée des puissances rivales en Asie et en Afrique.

#### I. Contre Elam (49:34–39)

49:34–39 contre Elam. Comme en 25:25, Elam (deux cents miles à l'est de Babylone et à l'ouest du Tigre) devait être subjugué. Babylone accomplit cela en 596 av. J.-C. Plus tard, Cyrus de Perse conquiert l'Élam et incorpore les Élamites dans les forces perses qui conquièrent Babylone en 539 av. J.-C.

1:1 ; Dan. 8:2).

49:34 règne de Sédécias. Jérémie parle de ce jugement en 597 av. J.-C.

49:35 brisez l'arc. Les Elamites étaient des archers célèbres (cf. Is. 22:6).

49:39 Je vais ramener. Comme pour certains autres peuples de cette région de nations, Dieu permettrait aux Elamites de retourner dans leur pays. Dans Actes 2:9, les Élamites faisaient partie du groupe présent à l'événement de la Pentecôte. Cela a aussi des implications eschatologiques.

#### J. Contre Babylone (50:1–51:64) 50:1

contre Babylone. Babylone est le sujet des chapitres 50 et 51 (cf. Is. 13:1-14:23; Hab. 2:6-17). Le jugement se concentre sur la conquête de Babylone par Medo Perse en 539 av. J.-C. ces événements satisfont plus pleinement cette description (cf. Apoc. 17 ; 18).

50:2 idoles. Premièrement, les idoles de Babylone sont discréditées par le fait que Jérémie utilise un mot inhabituel pour les idoles, signifiant en hébreu « boulettes de fumier

». 50:3 personne n'habitera. La vision lointaine (voir note sur le v. 1) voit cela comme n'étant pas encore réalisé d'une manière soudaine (cf. 51:8). La Médo-Perse est venue

du nord en 539 av. J.-C. pour conquérir Babylone, mais les armées des années qui suivirent n'amenèrent que progressivement la Babylone historique à la désolation complète (cf. vv. 12, 13).

50:4–10 les enfants d'Israël viendront. Jérémie a prédit un retour pour Israël et Juda en exil (vv. 17-20 ; cf. chapitres 30-33) alors que le peuple dispersé et pénitent avait la possibilité d'échapper au destin de Babylone et de retourner à Jérusalem et au Seigneur dans un temps éternel. alliance (v. 5).

50:5 Dans une alliance perpétuelle. C'est la Nouvelle Alliance qui est résumée en 31:31.

50:11-16 Le jugement sur Babylone représente la vengeance de Dieu (v. 15) déversée pour le traitement qu'elle a infligé à son peuple.

50:17-20 Cette section résume l'interprétation divine de l'histoire d'Israël : (1) la souffrance et le jugement sur elle (v. 17) ; (2) jugement sur ceux qui ont affligé Israël (v. 18) ; (3) son retour dans la paix et l'abondance (v. 19) ; et (4) le pardon de son iniquité (v. 20) sous le Messie.

50:21 Merathaïm. . . Pékod. C'était un jeu de mots dramatique mettant l'accent sur la cause et l'effet. Le premier signifie "double rebelle

lion » et a nommé une région du sud de Baby lon près du golfe Persique ; ce dernier, qui signifie « punition », se trouvait également dans le sud de Babylone, sur la rive est du Tigre. 50:23

marteau de toute la terre. Cela décrivait l'ancienne force conquérante de Babylone ; mais Dieu brisa le marteau qu'il avait utilisé autrefois. Le fait que Dieu ait utilisé Babylone comme Son bourreau n'était pas une louange de cette nation (cfr. Hab. 1:6, 7). 50:28 vengeance de son temple. Cela

fait référence à leur incendie du temple lors de la destruction de Jérusalem (cfr. 51:11).

50:29 Remboursez-la. Dieu voulait bénir Is raël et maudire tous ceux qui la maudissaient (cf. Gen. 12:1–3, alliance abrahamique). Le jugement sur Babylone, comme dans Habacuc 2, était une malédiction divine en vue des torts de Babylone (v. 34 ; 51:36, 56), en particulier la vengeance de Dieu sur l'arrogance de Babylone ("orgueilleuse contre l'Éternel" cf. vv. 31 , 32).

50:34 Rédempteur. Le concept OT de parents-rédempteurs incluait la protection de la personne et de la propriété d'un parent, la vengeance du meurtre d'un parent, l'achat d'une ancienne propriété et même le mariage de sa veuve (cf. Lévi. 25:25 ; Nom. 35 :21 ; Ruth 4 : 4).

50:35–38 L' épée est mentionnée cinq fois ici (cfr. Ézéchiél 21).

50:40 Comme Dieu a renversé Sodome. Cf. 50:1. Ce qui est arrivé à Sodome (cf. Gen. 19) a été une destruction soudaine et totale, non pas comme la prise de contrôle des Médo-Perses, mais comme la future dévastation qui s'abattra sur la Babylone finale (cf. Rév. 17, 18).

50:41 du nord. Médo-Perse en 539

avant JC

50:41–46 Cf. 6:22–24 ; 49:19–21. Le "lion" est Cyrus. 51:1–4 le

jour du malheur. La venue de l'envahisseur du nord est en vue.

51:5 Voici un rappel que Dieu ne veut pas

#### Mot clé Mot :

1:2 ; 5:14 ; 13:8 ; 21:11 ; 24:4 ; 32:8 ; 40:1 ; 50:1 – est dérivé du verbe « parler », et signifie le mot ou la chose dite. L'expression « parole du Seigneur » est utilisée par les prophètes au début d'un message divin (voir 1:13). Dans le cas de la littérature prophétique, le mot peut être un terme technique pour une prophétie. Dans la Bible, la parole de révélation est associée aux prophètes (26 :5), tout comme la sagesse est associée aux sages et la loi aux prêtres (18 :18). Jérémie a utilisé dabar ("mot") plus que tout autre prophète afin de clarifier l'autorité qui lui a été donnée par Dieu.

complètement oublier ou détruire Son peuple. Cf. Romains 11 : 1, 2,

29. 51 : 8 subitement tombé. L'accent a d'abord été mis sur la chute soudaine de Babylone une nuit en 539 avant JC (Dan. 5:30). La vue lointaine regarde la destruction de la Babylone finale près du Second Avènement quand elle sera soudaine (Apoc. 18). 51:11 rois des Mèdes. L'agresseur a été spécifiquement identifié (cf. v. 28) comme le chef des Mèdes, aidés par la Perse (539 av. J.-C.).

51:15-19 Il a fait la terre. La toute-puissance et la sagesse de Dieu dans la création sont des preuves de sa supériorité sur toutes les idoles (vv. 17, 18), qui, avec leurs adorateurs, seront tous détruits par sa puissance (vv. 15, 16, 19), comme dans le cas de Babylone .

51:20–23 Tu es ma hache de guerre. Cyrus de Perse était le club de guerre de Dieu. Ici, la phrase « avec toi » est répétée dix fois. 51:25 détruire la

montagne. Bien que Babylone ait existé dans une plaine, cette phrase était censée dépeindre la grandeur et la puissance imminentes de Babylone dans des nations dévastatrices (cf. 50:23 ; voir la note ici). une montagne brûlée.

Babylone sera comme un volcan éteint, qui ne sera jamais reconstruit (v. 26).

51:27 Les personnes au nord de Babylone qui ont été conquises par les Mèdes au début du sixième siècle avant JC sont répertoriées ici. Ils ont soutenu les Mèdes contre Babylone.

51:31 Pour montrer au roi de Babylone. Des courriers apportaient le rapport de la chute de la ville. Puisque Belshazzar a été tué dans la ville la nuit de la chute (Dan. 5:30), cette référence fait très probablement référence à des coureurs annonçant la nouvelle à son co-dirigeant Nabonide, qui était absent de Babylone à l'époque.

51:32 La méthode de capture de la ville consistait à bloquer l'Euphrate, à assécher le lit de la rivière sous les murs de la ville, puis à entrer. Le « feu » était destiné à effrayer, comme il l'a fait.

51:39 ivre. L'allusion est peut-être au festin ivre de Belshazzar, enregistré dans Dan. 5:1–4 (cfr. v. 57).

51:41 Sheshach est pris ! Ceci est un autre nom pour Babylone (cfr. 25:26).

51:45-50 Une fois de plus, le peuple de l'Éternel est averti de fuir. 51:58

travail en vain. Des gens de nombreuses nations réduits en esclavage à Babylone avaient construit le mur, qui s'est avéré inutile.

51:59 Seraiah. . . le quartier-maître. Cet homme veillait au confort du roi. Il peut avoir été le frère de Baruch, le secrétaire de Jérémie (cf. 32:12).

51:60-63 Cet officier royal emporta le rouleau (v. 60) pour le lire (v. 61) à Babylone, puis illustra de façon spectaculaire la destruction à venir.

#### IV. LA CHUTE DE JÉRUSALEM (52:1-34)

##### A. La destruction de Jérusalem (52 :1-23)

52:1–34 Ce chapitre est presque identique à 2 Rois 24:18–25:30, et c'est un supplément historique détaillant la chute de Jérusalem (comme ch.

39). Il s'ouvre à juste titre avec son dernier roi et son péché (597-586 avant JC). Le but de ce chapitre est de montrer à quel point les prophéties de Jérémie étaient exactes concernant Jérusalem et Juda.

52:1 Jérémie. Un homme différent de l'auteur (cfr. 1:1).

52:4–11 Voir note sur 34:1. Ce récit répète le récit de la chute de Jérusalem. Cet événement était si crucial que l'Ancien Testament l'enregistre quatre fois (voir aussi 39 :1-14 ; 2 Kin. 25 ; 2 Chr. 36 :11-21). 52:4 neuvième année . . . dixième mois. Pour

versets 4–6, voir notes sur 34:1 ; 39:1, 2.

52:12 dixième jour. La phrase parallèle dans 2 Rois 25: 8 se lit « septième jour ». Neb uzaradan (v. 12), « chef des gardes »,

partit de Ribla le septième jour et arriva à Jérusalem le dixième jour. neuf dixième année. 586 avant JC

52:18, 19 Ils ont également pris. Les conquérants pillèrent le magnifique temple de Salomon et emportèrent les articles à Babylone. Premiers Rois 6–8 décrit ces articles. Plus tard, Belshazzar en utilisera quelques-uns lors de son banquet immoral, se réjouissant de la victoire qu'il attribuait à ses dieux (Dan. 5 ; cf. Dan. 1:2). 52:22 cinq.

Deuxième Rois 25:17 lit "trois". Il peut y avoir eu deux parties aux chapiteaux, la partie inférieure de deux coudées et la partie supérieure, richement sculptée, de trois cubes. L'inférieur peut être omis dans 2 Rois 25:17 comme appartenant au fût du pilier.

B. La déportation des Juifs (52 :24-30)

52:24–27 Babylone exécuta des Judéens

dirigeants comme un acte de pouvoir, du ressentiment sur la résistance de dix-huit mois (cf. 52:4-6), et pour intimider la nation pour empêcher de futurs

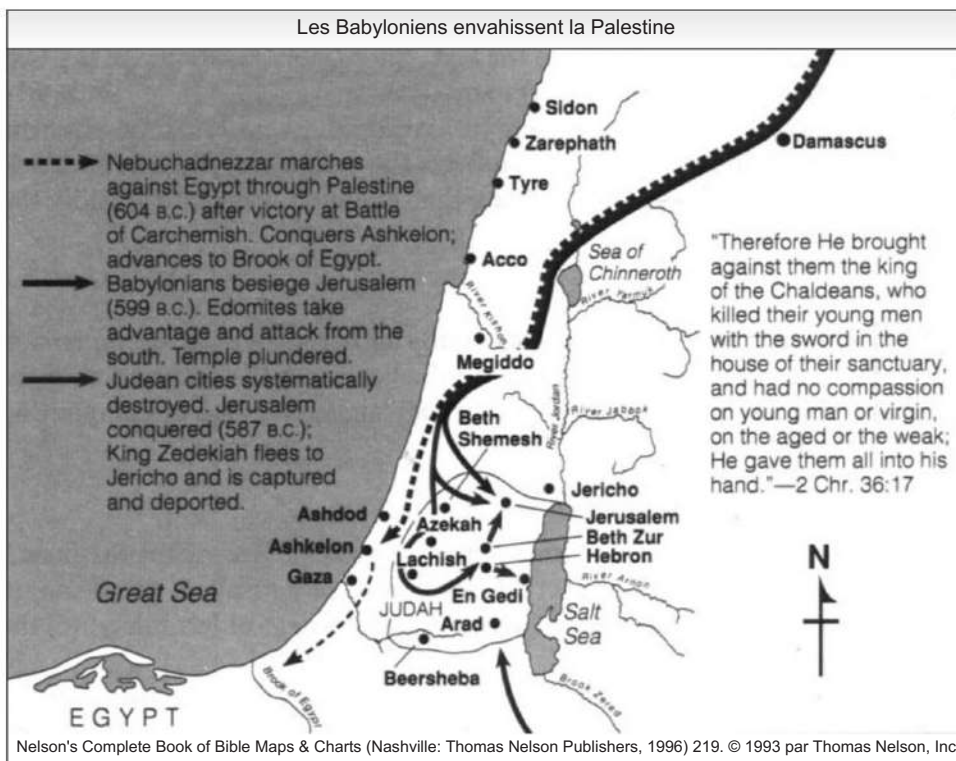
complots. 52:25 sept. Deuxième Rois 25:19 lit "cinq". Peut-être que ces cinq faisaient partie du groupe des sept mentionné ici.

52:28-30 emporté. Les étapes de la déportation à Babylone comprennent : (1) en 605 av. J.-C. sous Jojakim qui marqua le début des soixante-dix ans d'exil ; (2) en 597 avant JC sous Jehoiakin ; (3) en 586 avant JC sous Sédécias ; et (4) une campagne de nettoyage en 582-81 av. J.-C. Le nombre ne peut inclure que des hommes.

C. La délivrance de Jojakim (52:31–34)

52:31–34

captivité de Jojakim. Captif depuis 597 av. J.-C., il apparaît ici en 561



J.-C., après la mort de Nebucadnetsar, lorsque Evil-Merodach gouvernait Babylone. Bien que détenu, l'ancien roi a été libéré pour jouir de privilèges précédemment refusés. Le Seigneur n'a pas oublié la lignée davidique, même en exil.

52:31 vingt-cinquième. Deuxième Rois 25:27 se lit « vingt-septième ». Probablement le décret fut le vingt-cinquième jour et exécuté le vingt-septième.

## Une étude plus approfondie

Dyer, Charles H. Jeremiah, dans *The Bible Knowledge Commentary—OT*. Wheaton, Illinois : Victor, 1985.

Feinberg, Charles L. Jeremiah, dans *Expositor's Bible Commentary*. Grand Rapids : Zondervan, 1986.

# LE LIVRE DE LAMENTATIONS

Le

titre Lamentations, qui exprime l'idée de "grands cris", est dérivé d'une traduction du titre tel qu'on le trouve dans la Vulgate latine et la Septante. L'exclamation hébraïque « Comment ! » (qui exprime « la consternation » ; 1 : 1 ; 2 : 1 ; 4 : 1) donne au livre son titre hébreu. Cependant, les rabbins ont commencé très tôt à appeler le livre "grands cris" ou "lamentations" (cf. Jer. 7:29). Aucun autre livre entier de l'Ancien Testament ne contient que des lamentations, comme le fait ce chant funèbre marquant les funérailles de la belle ville de Jérusalem (cf. 2:15). Ce livre garde vivant le souvenir de la chute de cette ville (586 av. J.-C.) et enseigne à tous les croyants comment faire face à la souffrance.

Auteur et date

L'auteur des Lamentations n'est pas nommé dans le livre, mais il y a des indications internes et historiques que c'était Jérémie.

Par exemple, la LXX introduit Lamentations 1:1, « Et il arriva qu'Israël eut été emmené captif. . . Jérémie était assis en pleurant (cf. 3:48, 49) . . . déploré. . . et dit." Ailleurs, Dieu a dit à Jérémie de faire se lamenter Juda (Jér. 7:29). Jérémie a également écrit des lamentations pour Josias (2 Chr. 35:25).

Jérémie a écrit Lamentations en tant que témoin oculaire (cf. 1 :13-15 ; 2 :6, 9 ; 4 :1-12), peut-être avec l'aide de secrétariat de Baruch (cf. Jér. 36 :4 ; 45 :1), pendant ou peu après la chute de Jérusalem en 586 av. J.-C. C'était à la mi-juillet que la ville tomba et à la mi-août que le temple fut incendié. Probablement, Jérémie a vu la destruction

des murs, des tours, des maisons, du palais et du temple ; il a écrit alors que l'événement restait douloureusement frais dans sa mémoire, mais avant son départ forcé vers l'Égypte c. 583 av. J.-C. (cf. Jér. 43:1-7). Le langage utilisé dans les Lamentations est étroitement parallèle à celui utilisé par Jérémie dans son livre prophétique beaucoup plus volumineux. Cf. (1) 1:2 avec Jérémie 30:14 ; (2) 1:15 avec Jérémie 8:21 ; (3) 1:6 et 2:11 avec Jérémie 9:1, 18 ; (4) 2:22 avec Jérémie 6:25 ; et (5) 4:21 avec Jérémie 49:12).

Contexte et cadre Les graines

prophétiques de la destruction de Jérusalem avaient déjà été semées à travers Josué, 800 ans plus tôt (Josué 23:15, 16). Maintenant, pendant plus de quarante ans, Jérémie avait prophétisé le jugement à venir et avait été méprisé par le peuple pour avoir prêché la perte (vers 645-605 av. J.-C.). Lorsque ce jugement est venu sur le peuple mécréant de Nebucadnetsar et de l'armée babylonienne, Jérémie a encore répondu avec beaucoup de chagrin et de compassion envers son peuple souffrant et obstiné.

Les lamentations sont étroitement liées au livre de Jérémie, décrivant son angoisse face au fait que Jérusalem est jugée par Dieu pour des péchés impénitents.

Dans le livre qui porte son nom, Jérémie avait prédit cette calamité dans les chapitres 1 à 29. Dans Lamentations, il se concentre plus en détail sur les souffrances amères et les déchirements vécus lors de la dévastation de Jérusalem (cf. Ps. 46:4, 5). La destruction de Jérusalem était si importante que les faits sont



enregistré dans quatre chapitres distincts de l'Ancien Testament : 2 Rois 25 ; Jérémie 39:1-11 ; 52 ; et 2 Chroniques 36:11-21.

Tous les 154 versets ont été reconnus par les Juifs comme faisant partie de leur canon sacré.

Avec Ruth, Esther, le Cantique des Cantiques et l'Ecclésiaste, les Lamentations font partie des livres de l'Ancien Testament du Megilloth, ou "cinq rouleaux", qui étaient lus dans la synagogue lors d'occasions spéciales. Les lamentations sont lues le 9 Ab (juillet/août) pour rappeler la date de la destruction de Jérusalem par Nebucadnetsar. Fait intéressant, cette même date marqua plus tard la destruction du temple d'Hérode par les Romains en 70 après JC .

Thèmes historiques et théologiques L'accent principal des Lamentations est sur le jugement de

Dieu en réponse au péché de Juda. Ce thème peut être retrouvé tout au long du livre (1:5, 8, 18, 20 ; 3:42 ; 4:6, 13, 22 ; 5:16). Un deuxième thème est l'espérance qui se trouve dans la compassion de Dieu (comme dans 3.22-24, 31-33 ; cf. Ps. 30.3-5). Bien que le livre traite de la disgrâce, il se tourne vers la grande fidélité de Dieu (3 : 22-25) et se termine avec grâce alors que Jérémie passe de la lamentation à la consolation (5 : 19-22).

Le jugement souverain de Dieu représente un troisième courant dans le livre. Sa sainteté a été tellement offensée par le péché de Juda qu'il a finalement apporté la calamité destructrice. Babylone a été choisie pour être Son instrument humain de colère (1 : 5, 12, 15 ; 2 : 1, 17 ; 3 : 37, 38 ; cf. Jér. 50:23). Jérémie mentionne Babylone plus de 150 fois de Jérémie 20 : 4 à 52 : 34, mais dans les Lamentations, il ne nomme jamais explicitement Babylone ou son roi, Nebucadnetsar.

Seul le Seigneur est identifié comme Celui qui s'est occupé du péché de Juda.

Quatrièmement, parce que le jugement radical semblait être la fin de tout espoir pour le salut d'Israël et l'accomplissement des promesses de Dieu (cf.

3:18), une grande partie des Lamentations apparaît sous forme de prière : (1) 1:11,

qui représente une confession gémissante du péché (cf. v. 18) ; (2) 3:8, avec son angoisse lorsque Dieu « étouffe ma prière » (cf. 3:43-54 ; Jér. 7:16) ; (3) 3:55-59, où Jérémie crie à Dieu pour être soulagé ; (4) 3:60-66, où il demande récompense aux ennemis (ce que Jér. 50, 51 garantit) ; et (5) 5 :1-22, avec son appel au ciel pour une miséricorde restaurée (ce que Jér. 30-33 assure), basé sur la confiance que Dieu est fidèle (3 :23).

Une cinquième caractéristique se rapporte au Christ. Les larmes de Jérémie (3:48, 49) se comparent aux pleurs de Jésus sur la même ville de Jérusalem (Matt. 23:37-39 ; Luc 19:41-44). Bien que Dieu ait été le juge et le bourreau, ce fut une douleur pour lui d'apporter cette destruction. La déclaration, « Dans toute leur affliction, Il [Dieu] a été affligé » (Is. 63:9), était vraie en principe.

Dieu essuiera un jour toutes les larmes (Is. 25:8 ; Apoc. 7:17 ; 21:4) quand le péché ne sera plus.

Un avertissement implicite à tous ceux qui lisent ce livre englobe une sixième idée majeure. Si Dieu n'a pas hésité à juger Son peuple bien-aimé (Deut. 32:10), que fera-t-Il aux nations du monde qui rejettent Sa Parole ?

Défis d'interprétation Certains

détails posent des difficultés initiales.

Parmi elles figurent : (1) les prières imprécatoires pour le jugement d'autres pécheurs (1 :21, 22 ; 3 :64-66) ; (2) la raison pour laquelle Dieu exclut la prière (3:8) ; et (3) la nécessité d'un jugement si sévère (cfr. 1:1, 14 ; 3:8).

Dans les quatre premiers chapitres, chaque verset commence par un modèle acrostiche, c'est-à-dire en utilisant les vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu dans l'ordre. Chapitres 1 ; 2 ; et 4 ont vingt-deux vers correspondant à vingt-deux lettres, tandis que le chapitre 3 emploie chaque lettre pour trois vers consécutifs jusqu'à ce qu'il y ait vingt-deux trios, ou soixante-six vers. Le chapitre 5 n'est pas écrit par ordre alphabétique, bien qu'il simule le modèle en ce sens qu'il comporte vingt-deux versets. Un ordre acrostiche, comme dans

Le Psaume 119 (où les vingt-deux lettres hébraïques sont utilisées en séries de huit versets chacune) a été utilisé pour faciliter la mémorisation. La structure du livre monte puis descend de la grande confession de 3 :22-24, « Grande est sa fidélité », qui est le centre littéraire du livre.

### Contour

- I. La première plainte : la dévastation de Jérusalem (1 :1-22)
  - A. Le chagrin de Jérémie (1 :1-11)
  - B. Le chagrin de Jérusalem (1 :12-22)
- II. La deuxième plainte : la colère du Seigneur expliquée (2 :1-22)
  - A. La perspective du Seigneur (2.1-10)
  - B. Une perspective humaine (2:11–19)
  - C. La prière de Jérémie (2 :20-22)
- III. La troisième plainte : le chagrin de Jérémie exprimé (3 : 1 66)
  - A. Sa détresse (3 :1-20)
  - B. Son espérance (3 :21-38)
  - C. Son Conseil/Prière (3:39–66)
- IV. La quatrième lamentation : la colère de Dieu Détaillé (4: 1–22)
  - R. Pour Jérusalem (4 :1-20)
  - B. Pour Édom (4:21, 22)
- V. La cinquième plainte : les prières du reste (5 : 1 22)
  - A. Être rappelé par le Seigneur (5:1-18)
  - B. Être restauré par le Seigneur (5 :19-22)

#### I. LA PREMIÈRE LAMENTATION : LA DÉVASTATION DE JÉRUSALEM (1 :1-22)

##### A. Le chagrin de Jérémie (1 :1-11)

1:1–22 Comme la ville est assise seule. Jérusalem était solitaire. Son peuple a pleuré, étant pour saké par des nations autrefois amies (v. 2). Ils étaient en captivité, arrachés à leur terre (v. 3). Leur temple avait été violé (v. 10). La multitude de péchés (vv. 5, 8) avait amené ce jugement horrible de la part du Dieu juste (v. 18).

1:1 Comme une veuve. Les versets 1 à 11 décrivent de manière vivante la ville comme une femme démunie et désolée, comme souvent dans d'autres Écritures (cf. Ézéchi. 16, 23 ; Micro. 4:10, 13). un esclave. Juda a été fait prisonnier pour servir comme esclave à Babylone.

1: 2 amoureux. . . amis . . . sont devenus ses ennemis. Cela fait référence aux nations païennes alliées à Juda et à leurs idoles que Juda « aimait » (Jérémie 2 :20-25). Certains se sont joints plus tard comme ennemis contre elle (2 Rois 24:2, 7 ; Ps. 137:7). Elle n'a personne pour la consoler. Ce thème inquiétant est mentionné quatre autres fois (vv. 9, 16, 17, 21). 1:3 captivité. C. 586 av. J.-

C. comme dans Jérémie 39 ; 40 ; 52. Il y avait eu deux déportations auparavant, en 605 avant J.-C. et 597 avant J.-C. (cf. Introduction : Auteur et Date).

1:4 Sion. Cela représente le lieu où Jéhovah habite, la montagne sur laquelle le temple a été construit. fixer des fêtes. La Pâque, le coût de la Pente (Fête des Semaines) et les Tabernacles (cf. Ex. 23; Lévi. 23). les prêtres soupirent. Ceux-ci faisaient partie de ceux restés en Juda avant de fuir vers

| Second Rois, Jérémie et Lamentations comparés 2 Rois 25 (Voir aussi 2 Chr.                                                                                       |                                                                                                                                                                                            |                                                                                       |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| 36:11-21)<br>1,2 3                                                                                                                                               | Jérémie                                                                                                                                                                                    | Lamentations                                                                          |
| 1. Le siège de Jérusalem                                                                                                                                         | 39:1-3 ; 52:4,5                                                                                                                                                                            | 2:20-22 ; 3:5,7                                                                       |
| 2. La famine dans la ville                                                                                                                                       | 37:21 ; 52:6                                                                                                                                                                               | 1:11,19 ; 2:11,12 ; 2:19,20 ;<br>4:4,5,9,10 ; 5:9,10                                  |
| 3. La fuite de l'armée et du roi 4-7 4. L'incendie du palais, du temple et de la ville 8,9 5. La percée des murs de la ville 10 6. L'exil de la population 11,12 | 39:4-7 ; 52:8-11 1:3,6 ; 2:2 ; 4:19,20 39:8 ;<br>52:13 2:3-5 ; 4:11 ; 5:18 33:4,5 ; 52:7<br>2:7-9 28:3,4,14 ; 39:9,10<br>1:1,4,5,18 ; 2:9,14 ; 3:2,19 ; 4:22 ; 5:2 7. Le pillage du temple | 22-25 1:1 ;<br>5:8,9 10. L'effondrement de l'aide étrangère attendue 24:7 4:17 ; 39:9 |
| 13-15 1:10 ; 2:6,7 8. L'exécution des chefs 18-21 1:15 ; 2:2,20 9. Le statut de vassal de Juda                                                                   | 51-54                                                                                                                                                                                      | 22-25 1:1 ;                                                                           |
| 5:8,9 10. L'effondrement de l'aide étrangère attendue 24:7 4:17 ; 39:9                                                                                           | 27:1-11 ; 37:5-10                                                                                                                                                                          |                                                                                       |

Égypte (Jér. 43) ou, éventuellement, des exilés à Babylone qui pleuraient de loin (cf. v.

3). 1:5 la multitude de ses transgressions.

Ce fut la cause du jugement (cf. Jer.

40:3 ; Dan. 9:7, 16).

1:8 devient vil. Cela pourrait faire référence soit à l'état ignoble et misérable du péché continu et à ses conséquences ruineuses par le jugement, soit au fait d'être "ému, enlevé", comme le traduisent la LXX et la VULGATE. Probablement la première est correcte, comme il sied aux troisième et quatrième lignes, c'est-à-dire une condition méprisée, honteuse et nue en contraste avec son ancienne splendeur (cf. v. 6b).

1:9 Son impureté est dans ses jupes. Une

description graphique du flux d'impuretés spirituelles atteignant le bas de sa robe (cf. Lévi. 15:19-33).  
1h10 entrer dans son

sanctuaire. Cela était vrai des Ammonites et des Moabites (Deut. 23:3 ; Neh. 13:1, 2). Si les païens n'étaient pas autorisés à entrer pour le culte, encore moins étaient-ils tolérés de piller et de détruire. Un jour futur, les nations viendront adorer (Zach. 14:16).

1:11 Vois, ô Éternel. La description de la veuve dévastée se termine par un appel à la miséricorde de Dieu.

B. Le chagrin de Jérusalem (1:12-22)

1:12 Vous tous qui passez par là ? C'était là l'appel pathétique de Jérusalem pour une certaine compassion, même de la part

d'étrangers ! 1:13 feu dans mes os. Cela accentue la profondeur pénétrante du jugement. m'a retourné. Le dessein de Dieu était d'amener la repentance.

1:14 joug de mes transgressions. . . par Ses mains. Une fois que le fermier avait mis le joug sur le cou de l'animal, il le contrôlait avec les rênes dans ses mains. Ainsi, Dieu, qui a asservi Jérusalem à Babylon, contrôlait toujours son peuple. 1h15 une assemblée contre moi. Ce n'est pas l'assemblée habituelle pour une fête solennelle, mais l'armée de Babylone pour la destruction. dans un pressoir à vin. Cela parle de forcer le sang à éclater comme le jus de raisins écrasés. Un langage comparable est utilisé dans Apocalypse 14 :20 ; 19:15 en ce qui concerne la colère finale de Dieu.

1:17 impur. Il s'agit d'une femme menstruée, honteuse et séparée de son mari et du temple (cf. vv. 8, 9 ; Lévi. 15:19ff.).

1:18 L'Éternel est juste. . .

Je me suis rebellé.

Le vrai signe de la repentance était de justifier Dieu et de se condamner.

1:21, 22 Apportez le jour. Une prière que Dieu amènera également d'autres impiés en jugement, en particulier Babylone (cf.

3:64–66 ; 4:21, 22). De telles prières sont acceptables contre les ennemis de Dieu (cf. Ps. 109:14, 15). 1:22 venir devant

Toi. Cf. Apocalypse 16:19.

## II. LA DEUXIÈME LAMENTATION : LA COLÈRE DU SEIGNEUR EXPLIQUÉE (2 :1-22)

### A. La perspective du Seigneur (2.1-10)

2:1 Comment le Seigneur a. Beaucoup dans Lamentations 2 dépeint le jugement de Dieu dans des représentations vivantes. Il couvrit les Judéens d'un nuage (v. 1), retira sa main de protection (v. 3), banda son arc et tua avec ses flèches (v. 4), et étendit une ligne d'arpenteur pour marquer les murs à être détruit (v. 8). Il reconstruira Jérusalem dans le futur royaume (Zacharie 2 :1-13). La beauté d'Israël. Cela fait probablement référence au mont Sion et au temple (cfr.

Pss. 48:2 ; 50:2 ; Est. 60:13 ; 64:11 ; Ézéch. 16:14 ; Dan. 11h45). Son marchepied. Cela fait référence à l'arche de l'alliance comme indiqué par 1 Chroniques 28:2; Psaumes 99:5 ; 132:7.

2:2 Il a renversé. Le Seigneur avait renversé les bastions de la défense de Juda, comme il l'avait dit à Jérémie dès le début de son ministère (Jér. 1:10).

2:3 Chaque corne. Cela sert d'emblème de pouvoir, comme en témoignent les animaux.

2:6-11 La tragédie touche tout et tout le monde par le péché. Le récit mentionne le temple où les Israélites venaient adorer (v. 6), les fêtes et les sabbats (v. 6), les dirigeants tels que le roi et les prêtres (v. 6), son autel et les lieux saints (v. 7), les murs de la ville (v. 8), la loi (v. 9) et les enfants de la famille (v. 11).

2:6, 7 Cf. 1:4.

2:7 du bruit dans la maison de l'Éternel comme au jour d'une fête fixée. Un cri de triomphe dans

le temple pris ressemblait aux célébrations joyeuses au même endroit des fêtes solennelles.

### B. Une perspective humaine (2:11–19)

2:11, 12 Cette description de l'évasion de Babylone dépeint la réalité d'un enfant affamé mourant dans les bras de sa mère.

2:14 Visions fausses et trompeuses. Comme l'indique Jérémie 23:16, 17, ces mensonges parlaient de paix et de réconfort, pas de jugement. Cf. Jérémie 23:30-40 pour voir comment un tel mensonge a conduit à la destruction.

2:17 Il a accompli sa parole. L'ennemi qui se réjouit des versets 15 et 16 devrait reconnaître que la destruction était l'œuvre d'un Dieu souverain. Ce verset est le point central du chapitre (cfr. Jér. 51:12). 2:18 mur de la fille de Sion. Les murs

pénétrés de Jérusalem criaient d'angoisse qu'ils avaient été percés par les Babyloniens.

### C. La prière de Jérémie (2 :20-22)

2:20 Vois, ô Éternel, et réfléchis! Le chapitre se termine en plaçant la question devant Dieu. les femmes mangent leur progéniture. La faim est devenue si désespérée pendant le siège de dix-huit mois que les femmes ont eu recours à l'incroyable—même en mangeant leurs enfants (cfr. 4:10; Lév. 26:29; Deut. 28:53, 56, 57; Jér. 19: 9).

2:21 le jour de ta colère. Ceci décrit le massacre complet, tout comme 2 Chroniques 36 :17.

## III. LA TROISIÈME LAMENTATION : LE CHAGRIN DE JÉRÉMIE EXPRIMÉ (3 :1-66)

### R. Sa Détresse (3:1-20)

3:1-20 l'homme qui a vu l'affliction. La détresse de Jérémie dans une telle tragédie vient de Dieu. Même le juste subit « la verge de la colère de Dieu ».

3:8 Il étouffe ma prière. Cf. verset 44.

La non-réponse de Dieu aux prières de Jérémie n'était pas parce que Jérémie était coupable de péché personnel (cf. Ps. 66:18) ; c'était plutôt dû au péché perpétuel d'Israël sans repentir (Jér. 19:15). La justice de Dieu pour juger que le péché doit poursuivre son cours (cfr. Jér. 7:16, voir note là-bas; 11:14). Jérémie sachant cela, priait, pleurait (vv. 48-51) et aspirait à voir la repentance. 3:16 m'a cassé les dents avec du gravier.

Cela fait référence au grain qui se mélangeait souvent avec du pain cuit dans la cendre comme c'était courant en Orient (cfr. Prov. 20:17).

#### B. Son espérance (3 :21-38)

3:21-33 Le chagrin implacable suscité par le jugement de Juda a poussé Jérémie à considérer la grâce, la miséricorde et la compassion de Dieu. Le ton de sa pensée a radicalement changé.

3:21 Je m'en souviens. Le prophète s'est référé à ce qui a suivi alors qu'il passait en revue le caractère de Dieu. 3:22 miséricorde. Ce mot hébreu, utilisé environ 250 fois dans l'Ancien Testament, fait référence à l'amour gracieux de Dieu. C'est un terme global qui englobe l'amour, la grâce, la miséricorde, la bonté, le pardon, la vérité, la compassion et la fidélité.

3:22-24 Ses compassions ne manquent pas. Aussi sombre que soit venue la situation du jugement, l'alliance de bonté de Dieu était toujours présente (cf. vv. 31, 32), et sa fidélité crédible a toujours duré afin que Juda ne soit pas détruit pour toujours (cf. Juste. 3:6).

3:23 Grande est ta fidélité. Le fondement de la foi est la réalité que Dieu tient toutes ses promesses selon son caractère véridique et fidèle.

3:27 Le joug dans sa jeunesse. Cela parle du devoir de Dieu, y compris la formation disciplinaire, que Jérémie a reçu dans sa jeunesse (cf. Jr. 1:6, 7).

#### Autres lamentations

Job 3:3-26 ; 7:1-21 ; 10:1-22  
Psaumes (plus de 40) ex. Pss. 3 ; 120  
Jérémie 15:15-18 ; 17:14-18 ; 18:19-23 Ézééch.  
19:1-14 ; 27:1-36 ; 32:1-21 The  
MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville :  
Word Publishing, 1997) 1146. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

3:29 bouche dans la poussière. Un terme qui soumission de photos.

3h30 donner sa joue. Le Seigneur Jésus a fait cela (cfr. Es. 50:6; 1 Pierre 2:23).

3:33-47 Dieu avait une base juste pour juger ment.

3:38 Cela confirme que le souverain de Dieu soit apporté à la fois de jugement et de bénédiction.

C. Son Conseil/Prière (3:39-66) 3:40, 41  
retournez au SEIGNEUR. La solution au jugement de Juda était de se repentir, en se tournant vers Dieu pour le soulagement et la restauration.

3:42 non pardonné. Dieu a jugé leur péché avec justice.

3:48-51 Mes yeux. Le résumé du chagrin de Jere miah.

3:52-63 Mes ennemis. La description de la persécution par Jérémie ressemblait beaucoup au moment où ses ennemis au palais l'avaient jeté dans une citerne (cf. v. 53 ; Jer. 38:4-6). Dieu l'a rassuré en réponse à la prière (v. 57) et l'a racheté (v. 58) en envoyant Ebed Melech pour le sauver (cf. Jérémie 38:7-13). Jere miah plaide pour que justice soit rendue sur ces ennemis (vv. 59-63).

3:58 Tu as racheté ma vie. Jere miah a dit cela pour encourager les autres à faire confiance à Dieu.

3:64-66 Remboursez-les. Cette prière imprécatoire pour la vengeance divine serait une réponse à la chute de Babylone (cf. Is. 46 ; 47 ; Jr. 50 ; 51 ; Dan. 5). Il recevrait également sa réponse ultime au jugement du Grand Trône Blanc (Apoc. 20:11-15).

## IV. LA QUATRIÈME LAMENTATION : LA COLÈRE DE DIEU

## DÉTAILLÉ (4:1-22)

## A. Pour Jérusalem (4:1-20) 4:1 l'or

est devenu sombre. La parure d'or du temple, pillée par les conquérants, a perdu son éclat avec une couche de poussière provenant des restes. 4:3 allaitent leurs petits. Même les

chacals sans valeur par nature allaitent leurs petits mais, sous les sévérités de la conquête, les femmes israélites étaient incapables d'allaiter leurs bébés (cf. v. 4). Comme des autruches. Des oiseaux qui sont remarquables pour ignorer leurs petits (cf. Job 39:14-16).

## 4:6 le péché de Sodome. Leur péché était

l'homosexualité. Le fait que les souffrances de Jérusalem aient été prolongées, tandis que celles de Sodome même ont été rapides, la marque comme la plus grande punition (cf. 1 Pierre 4:17).

4:7, 8 naziréens. Ceux qui étaient les plus purs, les plus dévots (cf. Nom. 6), forts, sains et nobles du peuple sont devenus sales, faibles et ignobles. 4h10 cuit. . . enfants. Cf. 2:20 ; voir la note là-bas.

4h15 Va-t'en. Le peuple a chassé les faux chefs.

4:16 La face de l'Éternel. C'était symbolique de la colère divine. Les Juifs devaient faire face à Dieu.

4:20 Le souffle de nos narines. C'était un terme pour Dieu, le donneur de vie.

## B. Pour Édom (4:21, 22)

4:21, 22 Édom . . . pays d'Uz. En effet, Dieu a dit : « Riez tant que vous voulez maintenant. Ton jugement viendra » (cf. Jér. 25:15-29).

## V. LA CINQUIÈME LAMENTATION : LES PRIÈRES DU

RESTE (5 :1-22)

## A. Être rappelé par le Seigneur (5:1-18)

5:1-22 Souviens-toi, ô Éternel. Jérémie a prié pour avoir pitié de son peuple. Il a résumé les blessures et les malheurs de la nation (vv. 1-10), a rappelé les malheurs de groupes spécifiques (vv. 11-14), a montré pourquoi Dieu jugeait (vv. 15-18) et a plaidé pour le renouvellement d'Israël (vv. 11-14). versets 19-22 ; cf. Mi. 7:18-20). 5:6 les

Égyptiens. . . les Assyriens. Les Juifs se sont soumis à des alliances profanes, exprimant ainsi leur confiance dans les hommes pour la protection et les biens (cf. Jer. 2:18, 36).

5:7 Ceci est un proverbe cynique de Jérémie 31:29 et Ezéchiel 18:2.

5:8-18 Une liste des horreurs qui s'étaient abattues sur Juda.

5:16 La couronne est tombée. Israël a perdu sa lignée de rois portant la couronne. La monarchie davidique était temporairement terminée et ne reprendra que lorsque Christ reviendra comme roi (Jer. 23:5-8 ; Ces. 37:24-28 ; Apoc. 19:1-21).

## B. Être restauré par le Seigneur (5 :19-22)

5:19 Ton trône de génération en génération. Voici le point culminant de ce chapitre. Jérémie au-delà des

## lamentations

## Espoir de restauration

1. Ésaïe 35:1-10
2. Jérémie 30:1-31:40
3. Ézéchiel 37:1-28
4. Osée 3:5 ; 14:1-9 5. Joël 3:18-21
6. Amos 9:11-15
7. Michée 7:14-20
8. Sophonie 3 :14-20 9. Zacharie 14 :1-11
10. Malachie 4:1-6

La Bible d'étude MacArthur, par John MacArthur (Nashville: Word Publishing, 1997) 1148. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

a été consolé par le fait que Dieu est toujours assis sur son trône souverain, régnant sur l'univers depuis le ciel (Ps. 45:6 ; 93:2 ; 102:12 ; 103:19 ; Dan. 4:3, 34, 35) .

5:21 Ramenez-nous à Toi. Dieu doit Lui-même initier et permettre tout retour vers Lui (cf. Ps. 80 :3, 7, 19 ; Jér. 24 :7 ; 31 :18 ; Jean 6 :44, 65).

Renouveler nos jours. Les intercessions des versets 19-22 seront encore accomplies dans la restauration d'Israël par la Nouvelle Alliance (cf. Jérémie 30-33 ; voir les notes là-bas).

5:21, 22 Cette supplication n'a pas été faite avec colère. L'humble prière de clôture cherchait Dieu, qui ne peut jamais rejeter son peuple pour

toujours, être fidèle à les restaurer (cf. Jer. 31:35–37 ; 33:25, 26). En fait, leur chagrin pieux pour le péché était le début de cette restauration, qui serait complétée en se tournant vers Dieu dans la foi et l'obéissance.

| Poursuite de l'étude                                                                                 |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Dyer, Charles H. Lamentations, dans Bible Knowledge Commentary—OT. Wheaton, Illinois : Victor, 1985. |
| Kaiser, Walter, Jr. Une approche biblique de la souffrance personnelle. Chicago : Moody, 1982.       |

# LE LIVRE DE EZEKIEL

## Titre

Le livre a toujours été nommé d'après son auteur, Ézéchiél (1:3; 24:24), qui n'est mentionné nulle part ailleurs dans les Écritures. Son nom signifie « fortifié par Dieu », ce qu'il était en fait pour le ministère prophétique auquel Dieu l'appelait (3.8, 9). Ézéchiél utilise des visions, des prophéties, des paraboles, des signes et des symboles pour proclamer et dramatiser le message de Dieu à son peuple exilé.

la rive de la rivière Chebar, probablement au sud-est de Babylone. Ézéchiél écrit sur la mort de sa femme en exil (Ézéchiél 24:18), mais le livre ne mentionne pas la mort d'Ézéchiél, qui, selon la tradition rabbinique, s'est produite aux mains d'un prince israélite dont il a réprimandé l'idolâtrie vers 560 av .

L'auteur a reçu son appel à prophétiser en 593 avant J.

## Auteur et date Si la

« trentième année » de 1:1 fait référence à l'âge d'Ézéchiél ; il avait vingt-cinq ans lorsqu'il fut fait prisonnier et trente lorsqu'il fut appelé au ministère. Trente ans était l'âge auquel les prêtres ont commencé leur office, ce fut donc une année remarquable pour Ézéchiél. Son ministère commença en 593/92 av. J.-C. et se prolongea au moins vingt-deux ans jusqu'en 571/70 av. J.-C. Il était un contemporain à la fois de Jérémie (qui avait environ vingt ans de plus) et de Daniel (qui avait à peu près le même âge), qu'il nomme en 14:14, 20; 28:3 comme un prophète déjà bien connu.

Comme Jérémie (Jér. 1:1) et Zacharie (cfr. Zech. 1:1 avec Néh. 12:16), Ézéchiél était à la fois prophète et prêtre (1:3). En raison de ses antécédents sacerdotaux, il était particulièrement intéressé et familier avec les détails du temple, alors Dieu l'a utilisé pour écrire beaucoup à leur sujet (8 :1-11 :25 ; 40 :1-47 :12).

Ézéchiél et sa femme (qui est mentionnée en 24 :15-27) faisaient partie des dix mille Juifs emmenés captifs à Babylone en 597 av . 24:11-18). Ils vivaient à Tel-Abib (3:15) le

Fréquemment, Ézéchiél date ses prophéties de 597 av. J.-C. (8 :1 ; 20 :1 ; 24 :1 ; 26 :1 ; 29 :1 ; 30 :20 ; 31 :1 ; 32 :1, 17 ; 33 :21 ; 40 :1). Il date également le message dans 40:1 comme 573/72, la quatorzième année après 586 av. J.-C., c'est-à-dire la chute finale de Jérusalem. La dernière déclaration datée d'Ézéchiél était en 571/70 av. J.-C. (29:17).

Les prophéties des chapitres 1 à 28 sont dans l'ordre chronologique. En 29:1, le prophète régresse à un an plus tôt qu'en 26:1. Mais à partir de 30:1 (cf. 31:1; 32:1, 17), il est proche d'être strictement chronologique.

## Contexte et contexte D'un

point de vue historique, le royaume uni d'Israël a duré plus de 110 ans (vers 1043-931 av. J.-C.), sous les règnes de Saül, David et Salomon. Puis le royaume divisé, Israël (nord) et Juda (sud), s'étendit de 931 av. J.-C. à 722/21 av. J.-C. Israël tomba en Assyrie en 722/21 av. J.-C. laissant Juda, le royaume survivant pendant 135 ans, qui tomba à Babylone en 605– 586 avant JC

Dans le cadre plus immédiat, plusieurs



les caractéristiques étaient stratégiques. Politiquement, la puissance militaire tant vantée de l'Assyrie s'est effondrée après 626 av. J.-C., et sa capitale, Ninive, a été détruite en 612 av. J.-C. par les Babyloniens et les Mèdes (cf. Nahum). L'empire néo-babylonien avait fléchi ses muscles depuis que Nabopolassar avait accédé au trône en 625 av. J.-C., et l'Égypte, sous le pharaon Necho II, était déterminée à conquérir ce qu'elle pouvait. Babylone a écrasé la Syrie en 612-605 avant JC et a enregistré une victoire décisive contre l'Égypte en 605 avant JC à Carchemish, ne laissant aucun survivant selon la Chronique babylonienne.

Toujours en 605 avant JC, Babylone, dirigée par Nebuchadnezzar, a commencé la conquête de Jérusalem et la déportation des captifs, parmi lesquels Daniel (Dan. 1:2). En décembre 598 av. J.-C., il assiège à nouveau Jérusalem et, le 16 mars 597 av. J.-C., en prend possession. Cette fois, il prit Jojakim en captivité et un groupe de dix mille personnes, dont Ézéchiël (2 Kin. 24:11-18). La destruction finale de Jérusalem et la conquête de Juda, y compris la troisième déportation, ont eu lieu en 586 av.

Religieusement, le roi Josias (vers 640-609 av. J.-C.) avait institué des réformes en Juda (cf. 2 Chr. 34). Tragiquement, malgré ses efforts, l'idolâtrie avait tellement ému les Judéens que leur réveil global n'était que superficiel. L'armée égyptienne a tué Josias alors qu'elle traversait la Palestine en 609 avant JC, et les Juifs ont continué dans le péché, se précipitant vers le jugement sous Jehoahaz (609 avant JC), Jojakim (Eliakim) (609-598 avant JC), Jehoiakim (598-597 avant JC), et Zedekiah (597-586 avant JC).

Sur le plan intérieur, Ézéchiël et les dix mille exilés vivaient en Babylonie (2 Rois 24 :14), plus comme des colons que comme des captifs, étant autorisés à cultiver des étendues de terre dans certaines conditions favorables (Jér. 29). Ézéchiël avait même sa propre maison (3 :24 ; 20 :1).

Prophétiquement, de faux prophètes ont trompé les exilés en leur assurant un retour rapide en Juda (13 :3, 16 ; Jérémie 29 :1). De 593 à 585

J.-C., Ézéchiël a averti que leur Jérusalem bien-aimée serait détruite et leur exil prolongé, de sorte qu'il n'y avait aucun espoir de retour immédiat. En 585 avant JC, un évadé de Jérusalem, qui avait échappé aux Babyloniens, atteignit Ézéchiël avec la première nouvelle que la ville était tombée en 586 avant JC, environ six mois plus tôt (33:21). Cela a anéanti les faux espoirs de toute délivrance immédiate pour les exilés, de sorte que le reste des prophéties d'Ézéchiël concernait la future restauration d'Israël dans sa patrie et les bénédictions finales du royaume messianique.

Thèmes historiques et théologiques La « gloire du Seigneur » est au centre d'Ézéchiël, apparaissant dans 1:28 ; 3:12, 23 ; 10:4, 18 ; 11h23 ; 43:4, 5 ; 44:4. Le livre comprend des descriptions graphiques de la désobéissance d'Israël et de Juda, malgré la bonté de Dieu (ch. 23; cf. ch. 16). Cela montre le désir de Dieu qu'Israël porte des fruits qu'il puisse bénir ; cependant, l'égoïsme dans la complaisance avait laissé Juda prêt pour le jugement, comme une vigne incendiée (ch. 15). Les références sont nombreuses à l'idolâtrie d'Israël et à ses conséquences, comme Pelatiah tombant mort (11:13), une illustration symbolique du désastre général pour le peuple.

De nombreuses scènes pittoresques illustrent des principes spirituels. Parmi ceux-ci se trouvent Ézéchiël mangeant un rouleau (ch. 2) ; les visages de quatre anges représentant des aspects de la création sur lesquels Dieu règne (1 : 10) ; une scène de "salon de coiffure" (5:1-4) ; des graffitis sur les murs du temple rappelant aux lecteurs ce que Dieu veut vraiment dans sa demeure, à savoir la sainteté et non la laideur (8 : 10) ; et saupoudré de charbons ardents représentant le jugement (10 : 2, 7).

Le principal parmi les thèmes théologiques est la sainteté et la souveraineté de Dieu. Celles-ci sont véhiculées par le contraste fréquent de Sa gloire éclatante avec la toile de fond méprisable des péchés de Juda (1 :26-28 ; souvent dans les chapitres 8-11 ; aussi 43 :1-7). Le dessein de Dieu de

glorieux triomphe afin que tous « sachent que je suis l'Éternel ». Ce monogramme divin, signature de Dieu authentifiant Ses actes, est mentionné plus de soixante fois, généralement avec un jugement (6 : 7 ; 7 : 4), mais occasionnellement après la restauration promise (34 : 27 ; 36 : 11, 38 ; 39 : 28).

Une autre caractéristique implique que les anges de Dieu exécutent Son programme dans les coulisses (1 : 5-25 ; 10 : 1-22). Un autre thème important est le fait que Dieu tient chaque individu responsable de la poursuite de la justice (18 : 3-32).

Ézéchiel met également l'accent sur le péché en Israël (2 : 3-7 ; 8 : 9, 10) et dans d'autres nations (tout au long des chapitres 25-32). Il traite de la nécessité de la colère de Dieu pour faire face au péché (7 : 1-8 ; 15 : 8) ; La frustration de Dieu face aux artifices de l'homme pour s'échapper de Jérusalem assiégée (12:1-13; cf. Jérémie 39:4-7); et la grâce de Dieu promise dans l'alliance abrahamique (Gen. 12: 1-3) s'accomplit en restaurant le peuple d'Abraham dans le pays de l'alliance (ch. 34; 36-48; cf. Gen. 12: 7). Dieu promet de préserver un reste d'Israélites à travers lequel il accomplira ses promesses de restauration et gardera sa Parole inviolée.

#### Défis d'interprétation

Ézéchiel utilise un langage symbolique étendu, tout comme Ésaïe et Jérémie. Cela soulève la question

indication quant à savoir si certaines parties des écrits d'Ézéchiel doivent être prises littéralement ou au sens figuré, par exemple, être lié avec des cordes (3:25); si le prophète a été emmené corporellement à Jérusalem (8 : 1 3) ; comment le jugement individuel peut être élaboré au chapitre 18 lorsque les méchants échappent à la mort en 14:22, 23 et que certains des pieux meurent lors d'une invasion (21:3, 4); comment Dieu permettrait à la femme d'un prophète fidèle de mourir (24:15-27); quand certains des jugements sur d'autres nations se produiront (ch. 25-32); si le temple des chapitres 40 à 46 sera un temple littéral et sous quelle forme ; et comment les promesses de l'avenir d'Israël sont liées au programme de Dieu avec l'église ? Ces questions seront traitées dans les notes d'étu

Le livre peut principalement être divisé en sections sur la condamnation/rétribution, puis sur la consolation/restauration. Un regard plus détaillé divise le livre en quatre sections. Premièrement, il y a des prophéties sur la ruine de Jérusalem (ch. 1-24). Deuxièmement, les prophéties de représailles sur les nations voisines sont détaillées (ch. 25-32), avec un aperçu de la future restauration d'Israël par Dieu (28:25, 26). Troisièmement, il y a un chapitre de transition (33) qui donne des instructions concernant un dernier appel pour qu'Israël se repente. Enfin, la quatrième division comprend de riches attentes concernant la future restauration d'Israël par Dieu (ch. 34-48).

## Contour

- I. Prophéties de la ruine de Jérusalem (1 :1-24 :27)
  - A. Préparation et Commission d'Ézéchiël (1:1-3:27)
    - 1. Apparition divine à Ézéchiël (1 :1-28)
    - 2. Affectation divine à Ézéchiël (2 :1-3 :27)
  - B. Proclamation de la condamnation de Jérusalem (4 :1-24 :27)
    - 1. Signes du jugement à venir (4 : 1-5 : 4)
    - 2. Messages concernant le jugement (5 : 5-7 : 27)
    - 3. Visions concernant l'abomination dans la ville et le temple (8 :1-11 :25)
    - 4. Explications du jugement (12:1-24:27)
- II. Prophéties de châtement aux nations (25: 1-32: 32)
  - R. Ammon (25 :1-7)
  - B. Moab (25:8-11)
  - C. Édom (25:12-14)
  - D. Philistie (25:15-17)
  - E. Les leurs (26 : 1-28 : 19)
  - François Sidon (28:20-24)
    - Excursus: La restauration d'Israël (28:25, 26)
  - G. Égypte (29 : 1-32 : 32)
- III. Provision pour la repentance d'Israël (33: 1-33)
- IV. Prophéties de la restauration d'Israël (34 :1-48 :35)
  - A. Rassemblement d'Israël sur la Terre (34:1-37:28)
    - 1. Promesse d'un vrai berger (34:1-31)
    - 2. Châtiment des nations (35 : 1-36 : 7)
    - 3. Objectifs de la restauration (36 :8-38)
    - 4. Images de la restauration—os desséchés et deux bâtons (37 :1-28)
  - B. Expulsion des Ennemis d'Israël du Pays (38:1-39:29)
    - 1. Invasion par Gog pour piller Israël (38 :1-16)
    - 2. Intervention de Dieu pour protéger Israël (38 : 17-39 : 29)
  - C. Rétablissement du Vrai Culte en Israël (40:1-46:24)
    - 1. Nouveau temple (40 : 1-43 : 12)
    - 2. Nouveau culte (43 : 13-46 : 24)
  - D. Redistribution de la Terre en Israël (47 : 1-48 : 35)
    - 1. Position du fleuve (47 :1-12)
    - 2. Portions pour les tribus (47 : 13-48 : 35)

## I. PROPHÉTIES DE LA RUINE DE JÉRUSALEM

(1 : 1-24 : 27)

## A. Préparation et Commission d'Ézéchiel

(1:1-3:27)

## 1. Apparition divine à Ézéchiel (1 :1-28)

1:1 trentième année. C'était très probablement l'âge d'Ezéchiel, puisque la date relative au règne du roi est donnée en 1:2. Trente ans était l'âge auquel un prêtre (cf. v. 3 avec Nom. 4) commençait ses fonctions sacerdotales. Rivière Chebar. Un canal majeur au large de l'Euphrate, au sud de Babylone. visions de Dieu. Cette scène présente des similitudes avec les visions du trône de Dieu dans Ésaïe 6 ; Apocalypse 4 ; 5, où l'accent est également mis sur un aperçu de ce trône juste avant le prononcé du jugement.

1:2 cinquième année. Nous sommes en 593 av. J.-C. Le roi Ezéchiel et dix mille autres (2 Rois 24 :14) avaient été déportés à Babylone en 597 av. J.-C., Ezéchiel à l'âge de 25 ans.

1 :3 parole de l' Éternel . . main de l' Éternel. Comme Dieu a préparé Isaïe (Is. 6 : 5-13) et Jérémie (Jérémie 1 : 4-19), ainsi le Seigneur prépare Ézéchiel à recevoir la révélation et le fortifie pour son travail élevé et ardu.

tâche de parler comme son prophète. Ézéchiel le prêtre. Voir la note sur le verset 1.

1:4-14 La vision d'ouverture se concentre sur un gel entourant la présence de Dieu.

Tourbillon 1:4 . . . feu. Le jugement sur Ju dah, dans une phase supplémentaire et totalement dévastatrice, (au-delà de la déportation de 597 avant JC ) doit sortir du nord, et plus tard est venu de Babylone en 588-586 (Jérémie 39, 40). Sa terre est représentée par un tourbillon de feu emblématique des jugements de Dieu et la luminosité dorée signifiant la gloire éblouissante de Dieu. 1:5 quatre

créatures vivantes. Quatre anges, très probablement les chérubins de 10 :1-22, apparaissant dans la posture droite et la figure de l'homme (notez le visage, les jambes, les pieds, les mains aux vv. 6-8) émergent pour servir Dieu qui juge. Le nombre quatre peut avoir un respect pour les quatre coins de la terre, ce qui implique que les anges de Dieu exécutent ses commandements partout. 1:6 quatre visages. Voir note au verset 10. quatre ailes. Quatre ailes au lieu de deux symbolisent l'accent mis sur la rapidité dans l'accomplissement

de la volonté de Dieu (cfr. v. 14). 1:7 jambes. Ils n'étaient pas courbés comme ceux d'un animal, mais "droits" comme des

## Dates en Ézéchiel

| Événement/                                                | Année | Mois/Jour | Date 4/5 31 juillet         | Année       |
|-----------------------------------------------------------|-------|-----------|-----------------------------|-------------|
| Verset 1. Appel (1:2)                                     | 5     | 6/5       | 17 sept. 5/10 17 août 10/10 | 593         |
| 2. Visite du temple (8:1)                                 | 6     | 15        | janv. ?/1 ?                 | 592         |
| 3. Visite des anciens (20:1)                              | 7     |           |                             | 591         |
| 4. Le siège commence (24:1)                               | 9     |           |                             | 588         |
| 5. Contre Tyr (26:1) 587/586                              | 11    |           |                             |             |
| 6. Contre l'Égypte (29:1)                                 | 10    | 10/12     | 7 janvier                   | 587         |
| 7. Contre Tyr, Égypte (29:17)                             | 27    | 1/1       | 26 avril 29                 | 571         |
| 8. Contre Pharaon (30:20)                                 | 11    | 1/7       | avril 21                    | 587         |
| 9. Contre Pharaon (31:1)                                  | 11    | 3/1       | juin 3                      | 587         |
| 10. Plainte pour Pharaon (32:1)                           | 12    | 12/1 ?/   | mars ?                      | 585         |
| 11. Pharaon au shéol (32:17)                              | 12    | 15        |                             | 586/<br>585 |
| 12. Rapport de réfugiés sur la chute de Jérusalem (33:21) | 12    | 10/5      | 8 janvier                   | 585         |
| 13. La vision du futur temple commence (40:1)             | 25    | 1/10      | 28 avril                    | 573         |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1154. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

force. pieds de mollets. Cela indique leur stabilité et leur fermeté. 1:8 mains d'un

homme. Ceci est symbolique de leur service habile.

1:9 n'a pas tourné. Ils étaient capables de se déplacer dans n'importe quelle direction sans avoir besoin de se tourner d'abord, donnant un accès rapide pour faire la volonté de Dieu. Apparemment, tous étaient

synchronisés quant à la façon dont ils se déplaçaient (v. 12). 1:10 visages. Ces symboles identifient les anges comme étant

intelligents (« homme »), puissants (« lion »), serviles (« bœuf ») et rapides (« aigle »). 1:12 l'esprit. Cela fait référence à

l'impulsion divine par laquelle Dieu les a poussés à faire sa volonté (cfr. 1:20). 1:13 comme . . . feu . . . torches. Leur apparition véhiculait la gloire de Dieu et une justice pure et ardente (cf. Is. 6), qu'ils aidaient à exercer même sur Israël, qui s'était si longtemps endurci contre sa patience.

1:14 Un mouvement intense et implacable signifie l'œuvre constante de jugement de Dieu.

1:15–25 Cette section examine la gloire du trône de Dieu dans les cieux. 1h15

par roue. Cela dépeint le jugement de Dieu comme une machine de guerre (comme un énorme char) se déplaçant là où Il doit juger. Les chérubins au-dessus de l'arche sont appelés chars dans 1 Chroniques 28:18.

Roue 1:16 au milieu d'une roue. Cela dépeignait l'énergie gigantesque (v. 15, « sur la terre » et « si haut », v. 18) des révolutions compliquées de l'énorme machinerie de jugement de Dieu réalisant Ses desseins avec une certitude infaillible. 1:17 ne s'est pas détourné. Cf.

versets 9, 12.

La machine de jugement s'est déplacée là où les anges sont allés (cfr. vv. 19,

20). 1:18 yeux. Ceux-ci peuvent représenter l'omniscience de Dieu, c'est-à-dire la connaissance parfaite, donnée à ces serviteurs angéliques afin qu'ils puissent agir infailliblement dans le jugement. Dieu ne fait rien par impulsion aveugle.

1h20 d'esprit. Voir note sur 1:12.

1:24 bruit de nombreuses eaux. Cette imagerie pourrait avoir à l'esprit une ruée vers le tonnerre de fortes pluies ou le fracas des vagues sur les rochers (cfr. 43:2; Apoc. 1:15; 14:2; 19:6).

1:25 voix. Il s'agit sans aucun doute de la « voix du Tout-Puissant » (v. 24), puisque le trône de Dieu (v. 25) était « au-dessus de

leurs têtes ». 1:26 un trône. Cf. Psaume 103:19 ; Révélation 4:2–8. un homme. La Divinité apparaît à la ressemblance de l'humanité, bien que Dieu soit un esprit (Jean 4:24). Le Messie, Dieu incarné, est le représentant de la « plénitude de la Divinité » (Col. 2 : 9) ; ainsi, cela peut être un prélude à l'Incarnation du Messie dans Son caractère de Sauveur et de Juge (cf. Apoc. 19:11-16). 1:28 la gloire de l'Éternel. Sa gloire

resplendit pleinement dans la personne de Jésus-Christ (cf. 2 Cor. 4:6), qui est un thème constant dans Ézéchiél. est tombé sur mon visage. Jean, dans Apocalypse 1:17, a eu la même réaction en voyant la gloire du Seigneur.

## 2. Affectation divine à Ézéchiél (2 : 1-3 : 27)

2:1 Fils de l'homme. Un terme utilisé plus de quatre-vingt-dix fois par Ézéchiél pour indiquer son humanité. 2:2 l'Esprit est entré en moi. Ce que Dieu commande à un serviteur de faire (v. 1), Il le donne par Son Esprit (cfr. 3:14; Zach.

4:6). Cela représente la puissance sélective du Saint-Esprit pour équiper un individu pour un service spécial au Seigneur, ce qui se produisait fréquemment dans l'Ancien Testament. Pour des exemples, voir 11:5 ; 37:1 ; Nombres 24:2 ; Juges 3:10 ; 6:34 ; 11h29 ; 13h25 ; 1 Samuel 10:10 ; 16:13, 14 ; 19h20 ; 2 Chroniques 15:1 ; Luc 4:18.

2:5 Le peuple ne peut plaider l'ignorance. 2:6 ronces et épines . . . scorpions. Cf. 3:7, 9 ; 22h29. Dieu a utilisé ces figures de style pour décrire le peuple de Juda dont le rejet obstiné de Sa Parole était comme les piquants des épines et les piqûres des scorpions pour Ézéchiél. Les méchants étaient souvent si

## Mot-clé

Prophète : 2:5 ; 33:33 ; 38 : 17 – vient probablement de la racine du mot signifiant « annoncer » ou « proclamer » (Jér. 19 : 14 ; 37 : 7-9). Une autre dérivation possible est d'un mot hébreu signifiant "bouillonner" ou "déverser". La prophétie peut être comparée au « bouillonnement » du Saint-Esprit chez une personne qui délivre un message divin (cf. Amos 3 :8 ; Michée 3 :8). À l'époque de l'Ancien Testament, les prophètes étaient des hérauts ou des porte-parole qui délivraient un message pour quelqu'un d'autre (37 :7 ; 2 Rois 17 :13). Dans le cas des prophètes hébreux, ils parlaient pour Dieu. C'est la raison pour laquelle les prophètes ont introduit leurs messages par « ainsi parle l'Éternel des armées » à d'innombrables occasions (voir Jér. 9:7, 17).

appelé (cf. 2 Sam. 23:6; Cantique 2:2; Is. 9:18).

2:8 ouvre la bouche et mange. Ézéchiel devait obéir au commandement, non pas littéralement en mangeant un rouleau (vv. 9, 10), mais dans un sens spirituel en recevant le message de Dieu afin qu'il devienne une passion intérieure. Cf. aussi 3:1–3, 10 ;

Jérémié 15:16. 2:10 d'écriture à l'intérieur et . . . dehors. Les rouleaux étaient normalement écrits d'un seul côté, mais ce message de jugement était si complet qu'il nécessitait tout l'espace disponible (cf. Zech. 5:3 ; Apoc. 5: 1) pour faire la chronique de la souffrance et du chagrin que le péché avait apportés, comme indiqué dans les chapitres 2 à

32. 3:1–3 mangez ce rouleau . . . Alors j'ai mangé.

Le messager de Dieu doit d'abord intérioriser la vérité de Dieu pour lui-même,

puis la prêcher. 3:3 comme du miel. Même si le message était un jugement sur Israël, le rouleau était doux parce que c'était la Parole de Dieu (cf. Pss. 19:10; 119:103) et parce qu'il justifiait Dieu dans la sainteté, la justice, la gloire et la fidélité, dans lesquelles Jérémie également ravi (Jer. 15:16). L'amertume a également été ressentie par

le prophète (3:14) dans ce message de jugement face à la rébellion de Juda (v. 9).

L'apôtre Jean rapporte une expérience douce-amère similaire avec la Parole de Dieu dans Apocalypse 10 : 9, 10.

3:7 Cf. Jean 15:20.

3:8, 9 J'ai fortifié ton visage. Ce que Dieu ordonne (« n'ayez pas peur »), il le donne à faire (« j'ai fait »). Dieu permettra au prophète d'être à la hauteur de son nom qui signifie « fortifié par Dieu ». Cf. 2:2 ; 3:14, 24 ; Esaïe 41:10; Jérémie 1:8, 17.

3:9 rebelle. Il est triste de constater que l'exil et l'affliction n'ont pas rendu les Juifs plus réceptifs à Dieu ; au contraire, ils étaient endurcis par leurs souffrances. Dieu a donné à Ézéchiel une « dureté » correspondante pour soutenir son ministère de prophète auprès des exilés.

3:12, 14 l'Esprit m'a élevé. C'est une phrase utilisée pour décrire le prophète élevé à une vision céleste, comme dans les expériences de 8:3 ; 11:1. 3:14 amertume. Voir

note sur 3:3. 3:15 les captifs. Tel

Abib était la principale ville des captifs juifs, qui ont peut-être inclus certaines des dix tribus prises longtemps avant dans la conquête du royaume du nord d'Israël en 722 av . est le même fleuve que Chebar). resté. . . sept jours. Ézéchiel s'est assis avec le peuple affligé pendant sept jours, la période habituelle pour manifester un profond chagrin (cf.

Job 2:13). Il s'est identifié à eux dans leurs souffrances (cf. Ps. 137:1), essayant ainsi de gagner leur confiance lorsqu'il prononçait la Parole de Dieu.

3:17 un gardien. Ce rôle était spirituellement analogue au rôle d'un gardien sur un mur d'enceinte, vigilant pour repérer l'approche d'un ennemi et avertir les habitants de rassembler une défense. Le prophète a donné des avertissements opportuns de l'approche du jugement. Le travail d'un homme de garde est clairement décrit dans 2 Samuel 18 : 24-27 et 2 Rois 9 : 17-20. Voir les notes sur 33:1–20.

3:18-21 Voir les notes du chapitre 18.

3:18 les méchants. . . lui . . . son. L'emphase des pronoms singuliers était sur les individus. Les ministères d'Habacuc (2 :1), de Jérémie (6 :17) et d'Isaïe (56 :10) étaient plus nationaux qu'individuels. Le ministère d'Ézéchiel était plus personnel, axé sur la responsabilité individuelle de faire confiance et d'obéir à Dieu. La désobéissance ou l'obéissance aux messages de Dieu était une question de vie ou de mort ; Ézéchiel 18:1-20 est particulièrement consacré à cet accent. pas d'avertissement . . . mourir. Les gens ne doivent pas supposer que l'ignorance, même en raison de la négligence des prédicateurs, sera une excuse pour les sauver du châtement divin. Cf. Romains 2:12. sauver sa vie.

Cela fait référence à la mort physique, pas à la damnation éternelle, bien que ce serait une conséquence pour beaucoup. Dans le Pentateuque, Dieu avait ordonné la mort pour de nombreuses violations de Sa Loi et averti que cela pouvait être une conséquence de tout péché constant (cf. Jos. 1:16–18). Le peuple d'Israël avait depuis longtemps abandonné cette norme sévère de purification, alors Dieu a repris l'exécution entre Ses mains, comme dans la destruction d'Israël, de Juda et de Jérusalem. D'un autre côté, Dieu avait également promis une protection spéciale et la vie aux obéissants. Cf. 18:9–32 ; 33:11–16 ; Proverbes 4:4 ; 7:2 ; Amos 5:4, 6.

3:18, 20 je redemanderai son sang. Bien que chaque pécheur soit responsable de son propre péché (cf. 18:1-20), le prophète qui néglige son devoir de proclamer le message d'avertissement devient, aux yeux de Dieu, un homicide quand Dieu prend la vie de cette personne. La responsabilité du prophète est grave (cf. Jacques 3:1), et il est responsable de la mort de cette personne au sens de Genèse 9:5. L'apôtre Paul avait ce passage (et Ézéchiel 33:6, 8) en vue dans Actes 18:6 et 20:26. Même pour les prédicateurs contemporains, il y a un tel avertissement dans Hébreux 13:17. Certainement la conséquence d'une telle infidélité sur le prédicateur

une partie comprend le châtement divin et la perte de la récompense éternelle (cfr. 1

Cor. 4:1-5). 3:20 un homme juste. Voici une personne qui obéissait à Dieu en faisant ce qui était juste, mais est tombée dans le péché et Dieu a pris sa vie en châtement. La « pierre d'achoppement » était une pierre de jugement qui tue. Le Psaume 119 : 165 annonce : « Il y a une grande paix pour ceux qui aiment ta loi, et rien ne les fait trébucher. La pierre écrasante tombe toujours sur le désobéissant. Hébreux 12:9 rapporte qu'il vaut mieux obéir et « vivre ». Cf. 1 Corinthiens 11:30 ; Jacques 1:21, 1 Jean 5:16.

3:21 a délivré votre âme. Le prophète avait fait son devoir. 3:23 la

gloire de l'Éternel. Voir l'introduction  
tion: Thèmes historiques et théologiques.

3:24 enfermez-vous dans votre maison. Ézéchiel devait accomplir une grande partie de son ministère à la maison (8 : 1 ; 12 : 1-7), le limitant ainsi à ceux qui venaient

l'entendre là-bas. 3:25 ils te mettront des cordes. Celles-ci n'étaient pas littérales, mais spirituelles. D'une part, ils pourraient être les cordes intérieures de l'influence déprimante que les Juifs rebelles exerçaient sur son esprit. Leur perversité, comme des cordes, réprimerait sa liberté de prédication. Plus vraisemblablement, ils impliquent la contrainte que Dieu lui a imposée par une puissance surnaturelle, de sorte qu'il ne pouvait aller parler qu'où et quand Dieu le voulait (cf. vv. 26, 27).

3:26, 27 tu seras muet. Ézéchiel ne devait pas parler principalement, mais mettre en scène le message de Dieu. L'interdiction n'était que partielle, car en toute occasion (v. 27) lorsque Dieu ouvrait la bouche, comme il le faisait souvent dans les chapitres 5 à 7, il devait parler (3 :22 ; 11 :25 ; 12 :10, 19 , 23, 28). La fin d'un tel mutisme intermittent à l'égard de son propre peuple a été étroitement parallèle à la réception par Ezéchiel du rapport d'un réfugié sur la chute de Jérusalem (24:25-27 ; 33:21, 22). Il a également parlé des jugements sur d'autres nations (ch. 25-32).

## B. Proclamation de la condamnation de Jérusalem

(4 : 1-24 : 27)

4:1-7:27 Voici la première série de prophéties, données sur une période d'un an, de la conquête de Jérusalem par les Babyloniens en 586 av.

### 1. Signes du jugement à venir (4 : 1-5 : 4)

4:1-3 décrivent . . . Jérusalem. La leçon d'objets d'Ézéchiel utilisait une tuile souple pour créer un plan de ville miniature de Jérusalem avec des murs et des objets de siège pour illustrer le siège final de Jérusalem à venir par Babylone (588-586 av. J.-C.) .

4:4-6 Mensonge . . . sur votre côté gauche. . . côté droit. Allongé sur le côté, faisant probablement face au nord, il illustrait le jugement appliqué par Dieu à Israël ; et face au sud pointait vers le jugement sur Ju dah. Il n'est pas nécessaire de supposer qu'Ézéchiel était en position couchée tout le temps. Il était aussi sans aucun doute debout chaque jour, comme l'indique son besoin de préparer la nourriture (v. 9). 4:4, 6 tu porteras leur iniquité.

L'action d'Ézéchiel n'était pas de représenter le temps du péché d'Israël, mais le temps de sa punition. 4:5 trois cent quatre-

vingt-dix. Chaque jour symbolisait une année (v. 6).

Israël dans le nord était responsable pendant cette période de temps dont le début et la fin sont incertains.

4:6 quarante. Juda était aussi coupable, mais les quarante ne peuvent pas représenter moins de culpabilité (cfr. 23:11). Il peut prolonger la durée au-delà des 390 jours/années jusqu'à 430 jours/années ou ils peuvent fonctionner simultanément, mais la durée exacte est incertaine.

Bras 4:7 . . . découvert. Un symbole pour être prêt à l'action, comme le ferait un soldat (cf. Is. 52:10).

4:8 Je vais te retenir. C'était pour symboliser l'impossibilité pour les Juifs de pouvoir se débarrasser de leur châtimement. 4:9-13 faire du pain. La rareté

des vivres pendant le siège de dix-huit mois a surtout nécessité le mélange de toutes sortes de céréales pour le pain. Les « vingt shekels » seraient d'environ

huit onces, tandis que "un sixième de hin" serait inférieur à un litre. Il y aurait des minimums pour les rations quotidiennes. Il faut noter que le commandement du verset 12 concernant les « déchets humains » ne concerne que le combustible utilisé pour préparer la nourriture. Le pain était cuit sur des pierres chaudes (cfr. 1 Rois 19:6) chauffées par les déchets humains parce qu'aucun autre combustible n'était disponible. C'était répugnant et polluant (cf.

Deut. 23:12-14), ainsi le Seigneur l'appelle « pain souillé » (v. 13). 4:14, 15

jamais souillé. Ézéchiel, comme Daniel, avait la conviction d'être sans souillure même dans sa nourriture (cfr. Dan. 1:8 et voir la note là-bas).

Dieu a permis le carburant de chips de vache séchées pour la cuisson de sa nourriture en déférence gracieuse à la sensibilité de son porte-parole (cfr. 44:31).

4:16, 17 Ils devaient bientôt n'avoir ni pain ni eau en quantité, et ils devaient être attristés par la famine et leur iniquité (cf. Lévit. 26:21-26). 5:1-4 un rasoir de barbier. Le signe de se raser les cheveux

illustrait la grave humiliation à venir de la main des ennemis, soulignant les calamités de trois segments de Jérusalem dues à la conquête babylonienne. Certains ont été punis par le feu, c'est-à-dire la peste et la famine (v. 12), d'autres sont morts par l'épée de l'ennemi, et certains ont été dispersés et poursuivis par la mort (cf. v. 12). Une petite partie de ses cheveux accrochée à son vêtement (v. 3) représentait un reste restant, dont certains étaient sujets à d'autres calamités (v. 4 ; cf. 6:8 ; Jer. 41-44).

### 2. Messages concernant le jugement (5 : 5-7 : 27)

5:5 Jérusalem. Ici, la grande ville seule n'était pas signifiée, mais était utilisée de manière représentative de tout le pays qui, malgré son opportunité stratégique et sa responsabilité, rejetait Dieu (vv. 6, 7).

5:7 Au lieu d'être un témoin pour les plus grands peuples, Israël les avait surpassés en pratiques idolâtres. Les nations ont maintenu



leurs idoles familières, tandis qu'Israël a déserté son vrai Dieu vivant. Le peuple de Dieu était pire que les païens en proportion de la connaissance et des privilèges spirituels. Les jugements de Dieu sont toujours relatifs à la lumière et aux privilèges accordés. Puisque le peuple d'Ézéchiel était unique dans sa désobéissance, il devait être exceptionnel dans sa punition.

5:8-10 Le Livre des Lamentations (2:22 ; 4:10) révèle à quel point ces promesses se sont littéralement réalisées. Au fil des siècles, les menaces de Lévitique 26:29 et Deutéronome 28:53 étaient venues ; ils ont été repris par Jérémie (Jér. 19:9; cf. Is. 9:20), et scellés dans la vie de la nation désobéissante. Même le reste serait dispersé et souffrirait.

5:11 comme je vis. C'était là un serment solennel engageant l'existence même de Dieu pour l'accomplissement de la prophétie. On le retrouve quatre fois adolescentes dans ce livre. Leur plus grand péché a été de souiller le sanctuaire, montrant la hauteur de leur méchanceté.

5:12 Les quatre jugements bien connus (cf. vv. 2-4) de la peste, de la famine, de l'épée et de la dispersion étaient leur jugement. Ils n'avaient pas d'endroit où offrir du sang expiatoire, portant ainsi leurs péchés sans soulagement.

5:13-15 Le but d'Ézéchiel était d'imprimer dans la conscience d'Israël la haine intense de Dieu pour l'idolâtrie et l'apostasie. "Fury" et "colère" sont répétés six fois. 5:16

flèches de famine. Les flèches maléfiques comprenaient la grêle, la pluie, les souris, les sauterelles et la moisissure (cf. Deut. 32:23, 24).

5:17 Moi, l'Éternel, j'ai parlé. Cf. versets 13, 15 pour la même expression, qui était la signature personnelle de Dieu sur leur perte.

6:3 dit le Seigneur. . . Aux montagnes. Dieu a demandé au prophète de faire cela parce que le peuple adorait sur des autels d'idoles dans les "hauts lieux" (cf. Lévit. 26:30-33 ; Is. 65:7 ; Jérémie 3:6 ; Osée 4:13 ;

Mi. 6:1, 2). 6:7 tu sauras que je suis l'Éternel. Cette clause revient aux versets 10, 13, 14 et

soixante fois ailleurs dans le livre. Cela montre que la raison essentielle du jugement est la violation du caractère de Dieu. Ceci est reconnu à plusieurs reprises dans Lévitique 18-26, où le motif de toute obéissance à la loi de Dieu est le fait qu'Il est le Seigneur Dieu.

6:8-10 Les masses du peuple ont été rejetées, mais la grâce et la miséricorde ont été accordées à un résidu pieux dans la nation. Il n'y a jamais eu, et il n'y aura jamais, une fin complète d'Israël. La doctrine du résidu peut être étudiée dans Ésaïe 1:9 ; 10h20 ; Jérémie 43:5 ; Sophonie 2:7 ; 3:13 ; Zacharie 10:9 ; Romains 9:6-13 ; 11:5.

6:14 Diblah. Une référence à Diblathaim, une ville à l'est de Moab (Num. 33:46 ; Jér. 48:22), près du désert, à l'est et au sud de la Mer Morte.

7:1-9 Cette lamentation annonçait que tout le pays d'Israël était mûr pour le jugement. La patience de Dieu était terminée. La destruction finale de Jérusalem par Nabuchodonosor était en vue (586 av. J.-C.).

La tige de 7h10 a fleuri. Le verset 11 explique cela. La violence était devenue un bâton de méchanceté, qui fait probablement référence à Nebucadd nezzar, l'instrument de la vengeance de Dieu (cfr. Is. 10:5; Jer.

51:20). 7:12 l'acheteur se réjouit. . . deuil du vendeur. De telles affaires n'avaient aucun sens parce que les Chaldéens (Babyloniens) ont pris tout le pays et ont tué ceux qu'ils n'avaient pas capturés (v. 15), tandis que les autres se sont échappés (v. 16). La richesse était inutile (vv. 19, 20).

07h13 vendeur ne doit pas revenir à . . . vendu.

Il ne devait pas y avoir d'année de Jubilé au cours de laquelle toutes les terres seraient rendues à leurs propriétaires d'origine (cf. Lévit. 25).

7:17-22 Cette section décrit le deuil des personnes impuissantes et effrayées. Dans la détresse, ils ont reconnu l'inutilité des choses en lesquelles ils avaient confiance. Leur richesse n'apportait rien. Leur « argent et or » (v. 19) et leurs « parures »

(v. 20) étaient aussi inutiles que les idoles qu'ils fabriquaient avec eux.

7:22 Mon endroit secret. Le Saint des Saints dans le temple sera profané par les païens, cet endroit où le grand prêtre ne pouvait entrer qu'une fois par an pour faire l'expiation en présence de Dieu.

7:23 Fais une chaîne. Ézéchiel doit accomplir un autre acte emblématique de captivité (cf. Jer. 27:2 ; Non. 3:10).

7:24 le pire des Gentils. païens babyloniens. 7:27 selon ce qu'ils méritent. Cf. Genèse 18:25.

3. Visions concernant l'abomination dans la ville et le temple (8:1–11:25) 8:1 la sixième année. Cela s'est produit en 592 avant JC (cf. 1:2) en août/septembre, un an et deux mois après la première vision (1:1). la main de l'Éternel. Cela a introduit le prophète dans une série de visions (v. 3) s'étendant jusqu'à la fin du chapitre 11. 8:2 une ressemblance. Il a vu la gloire du Seigneur (v. 4),

comme dans 1:26-28. 8:3 dans les visions de Dieu. Ézéchiel 8-11 traite de détails

transmis uniquement à Ézéchiel en vision. Le voyage d'Ézéchiel à Jérusalem n'était qu'en esprit, tandis que son corps restait physiquement dans sa maison. Dans des visions, il est allé à Jérusalem et dans des visions, il est retourné à Babylone (11:24). Après que Dieu eut terminé les visions, Ézéchiel raconta à son auditoire ce qu'il avait vu. Les visions ne sont pas une description d'actes accomplis dans le passé en Israël, mais une étude de l'état actuel d'Israël, tel qu'il existait à ce moment-là. le siège . . . image de jaloux ou sy. Dieu représente à Ézéchiel l'image d'une idole (cf. Deut. 4:16) à l'entrée de la cour intérieure du temple. On l'appelle « l'image de la jalousie » parce qu'elle a provoqué la jalousie du Seigneur (5 :13 ; 16 :38 ; 36 :6 ; 38 :19 ; Exode 20 :5). 8:4 la gloire de . . . Dieu. Dieu était aussi

là dans la gloire, mais a été ignoré tandis que le peuple adorait l'idole (v. 6). 8:6 pour Me faire

partir loin. Le péché expulserait le peuple de son pays et Dieu de son sanctuaire.

8:7-12 Cette section décrit les « plus grandes abominations » (v. 6) de l'idolâtrie, à savoir un culte secret d'anciens idolâtres. 8:8

creuser dans le mur. . . une porte. Cela indique le secret clandestin (cf. v. 12) de ces idolâtres, pratiquant leur culte dans la clandestinité. 8:10 dépeint. . . sur les murs. Les murs du temple sont laids avec des graffitis représentant des créatures liées aux cultes animaliers égyptiens (cf. Rm 1,23) et d'autres idoles. Les chefs d'Israël, qui devraient adorer le Dieu du temple, leur offrent de l'encens (v. 11). 8h11 soixante-dix. . . aînés. De toute évidence, ce n'était pas le

Sanhédrin, puisqu'il n'a été formé qu'après la restauration de Babylone, bien que le modèle ait été suggéré bien plus tôt (cf. Ex. 24:9, 10 ; Nom.

11:16). Ces hommes ont été désignés pour se prémunir contre l'idolâtrie. Jaazaniah. . . fils de

## Le Départ de la Gloire de Dieu et Son retour millénaire

1. La gloire de Dieu dans les vues du temple pratiques idolâtres en 592 avant JC (8: 4).

2. La gloire de Dieu passe d'un chérubin au seuil du temple en 592 av. J.-C. (9 : 3 ; 10 : 4).

3. La gloire de Dieu se déplace du seuil du temple et se tient au-dessus des chérubins en 592 avant JC (10:18, 19).

4. La gloire de Dieu quitte le temple et Jérusalem, se déplaçant vers l'est en 592 avant JC (11:22, 23); de ne pas revenir avant le temps du royaume millénaire du Messie.

5. La gloire de Dieu revient à Jérusalem et au temple depuis l'est pour inaugurer le Millénium (43 :2-9 ; 44 :4).

Shaphan. S'il était le fils du Shaphan qui a lu la Parole de Dieu à Josias (2 Rois 22:8-11), nous avons une idée de la profondeur du péché dans lequel les dirigeants étaient tombés. Il ne doit pas être confondu avec l'homme dans 11:1, qui avait un père différent. 8:14 pleurant Tammuz. Une plus

grande abomination que le culte secret impliquait l'adoration par Israël de la divinité babylonienne Tammuz ou Dumuzi (Duzu), bien-aimée d'Ishtar, le dieu de la végétation printanière. La végétation brûlait en été, mourait en hiver et reprenait vie au printemps. Les femmes pleuraient la disparition du dieu en juillet et aspiraient à sa renaissance. Le quatrième mois du calendrier hébreu porte encore le nom de Tammuz. Les immoralités les plus basses étaient liées au culte de cette idole. 8:16 adorant le soleil. Dans la cour intérieure la plus sacrée, où seuls les prêtres pouvaient entrer (Joël 2:17), il y

avait le couronnement de l'insulte à Dieu. Vingt-cinq hommes adoraient le soleil comme une idole (cfr. Deut. 4:19; 2 Rois 23:5, 11; Job 31:26; Jérémie 44:17). Ces vingt-cinq représentent les vingt-quatre ordres de prêtres plus le souverain sacrificateur. 8h17 mettre la branche à leur nez. La signification est incertaine, mais cela semble avoir été un acte de mépris envers

Dieu. Les traducteurs de la LXX l'ont rendu, "ils sont comme des moqueurs". . . . agira avec fureur. Dieu doit juger 8:18 l'intensément à cause de ces horribles péchés (cf. 24:9, 10). Charge 9:1 sur la ville. Dieu appela

ses anges serviteurs pour exécuter ses jugements. Ces bourreaux angéliques (cfr. Dan. 4:13, 17,

23) sont venus équipés d'armes de destruction. 9:2 six hommes. Les anges peuvent apparaître comme des hommes lorsqu'ils servent sur terre (cfr. Gen. 18:1; Dan. 9:20-23). Un homme. Il était supérieur aux autres. Le

lin indique un rang élevé (cf.

Dan. 10:5 ; 12:6). C'était peut-être l'ange

du Seigneur, le Christ préincarné (voir note sur Ex. 3:2). Il avait tous les instruments d'un scribe oriental pour accomplir sa tâche (vv. 4, 11). 9:3 la gloire. . . avait

augmenté. La gloire de Dieu s'en va avant la destruction de la ville et du temple. Le départ progressif de Dieu de son temple est représenté par étapes : la gloire réside dans le lieu très saint du temple, entre les ailes des chérubins de chaque côté de l'arche de l'alliance au-dessus du propitiatoire. Il part ensuite vers la porte d'entrée (9 : 3 ; 10 : 4), plus tard vers la porte est par le mur extérieur (10 : 18, 19), et enfin vers le mont des Oliviers à l'est, ayant entièrement quitté (11 :22, 23). La gloire reviendra dans le futur royaume du Messie (43 :2-7). 9:4 une marque sur le front. Puisque le départ de Dieu a enlevé toute protection et livré le peuple à la destruction,

il était nécessaire que le scribe angélique (Ange du Seigneur) marque pour la préservation de Dieu les justes qui lui avaient été fidèles, un peu comme du sang sur le linteau pour protéger Israël du jugement du Seigneur en Égypte (Ex.

12:21-30). Ceux qui n'avaient pas été marqués étaient sujets à la mort lors du siège de Babylone (v. 5). La marque était l'indication des élus de Dieu, identifiés personnellement par le Christ préincarné.

Il marquait les élus (cfr. Ex. 12:7). Malachie 3:16-18 indique une idée similaire. Cf. Apocalypse 7:3 ; 9:4. Les marqués étaient pénitents et donc identifiés pour être protégés.

C'était là un répit de grâce pour le reste.

Les autres devaient être tués (vv. 5-7).

9:8 Voulez-vous tout détruire. Ézéchiël est la peur pleinement suscitée dans la prière parce que le jugement sur Jérusalem et Israël est si vaste. Dieu répond que le péché envahissant exige un jugement approfondi (vv. 9, 10), mais le réconforte par le rapport que les fidèles ont été marqués pour être épargnés (v. 11). Cf. Rom 11:1, 2, 25-27.

10:1 un trône. Il s'élève au-dessus des serviteurs angéliques de Dieu, les mêmes quatre qu'au chapitre 1

(10:20, 22), et est le trône de 1:26-28 sur lequel Dieu est assis (cf. 10:20). De là, Il dirige le fonctionnement de Sa machine de guerre (« roues », voir notes sur 1:15, 16) sur Jérusalem (v. 2). Le trône est comme un saphir brillant représentant la gloire et la sainteté de Dieu (11:22). Remplissage 10:2 . . .

avec des charbons. Dieu précise que l'ange marquant (9:2, 11) doit atteindre la machine de guerre et remplir ses mains de charbons ardents en présence des anges du chapitre 1. Ces charbons représentent les feux du jugement que les anges de Dieu doivent "dispenser". » sur Jérusalem. Dans Ésaïe 6, les « charbons » étaient utilisés pour la purification du prophète ; ici, ils étaient pour la destruction des méchants (cf. Hébr. 12:29). Le feu a détruit Jérusalem en 586 av. J.-C.

10:3 chérubins. Ceux-ci étaient différents des chérubins du chapitre 1 et ici au verset 4.

10:4 Ce verset explique comment la « nuée » du verset 3 « remplit le parvis intérieur ». Il répète ce qui est d'abord décrit en 9:3.

10:6, 7 Ces versets reprennent l'action du scribe angélique du verset 2. 10:7

chérubin . . . mettez-le entre les mains. Un des quatre chérubins de 1:5ff. et le verset 1 met les charbons ardents dans la main de l'ange

marquant. 10:9–17 roues par les chérubins. Toute cette section est similaire à 1:4–21. Les quatre roues du char de Dieu mêlées aux quatre anges (cf. 1:15-21) étaient coordonnées les unes avec les autres avec précision, et chacune avec un chérubin différent. Tous se ressemblaient tellement que c'était comme si une roue se confondait entièrement avec une autre (v. 10). Comme leur apparence était si unifiée, leur action était à l'unisson et instantanée (v. 11). Les cheru bim avaient des corps comme des hommes et leurs roues de char étaient pleines d'yeux, dénotant une pleine perception pour voir les pécheurs et leur jugement approprié. La couleur beryl est un jaune pétillant ou doré.

10:14 le visage d'un chérubin. Cette description d'un chérubin en 1:10 indique que c'était le visage

d'un bœuf. 10h15 levé. Ils étaient tous prêts à bouger à l'unisson (vv. 16, 17) alors que la gloire Shekinah de Dieu s'en allait (v.

18). 10:18, 19 gloire . . . défunt. Il y avait plusieurs étapes : 9:3 ; 10:1, 3, 4 ; 10:18, 19 ; 11:22, 23. Il était ainsi écrit sur toute la structure, ainsi que sur la vie spirituelle d'Israël, « Ichabod » (la gloire est partie). Cf. 1 Samuel 4:21 ; 10:18, 19. 11:1 vingt-cinq

hommes. Ézéchiel, bien qu'au temple seulement dans la vision (cf. 8:3, et voir la note là-bas), a vu parce que Dieu, qui était partout présent et omniscient, a imprimé sur lui des détails spécifiques dans la vision.

Les chefs méchants (cfr. v. 2) faisaient partie de la raison du jugement de Dieu (vv. 8, 10). Ézéchiel fut emmené en esprit à l'endroit même que la gloire de Dieu avait laissé en 10:19 et reçut une vision de "vingt-cinq hommes", qui représentaient non pas des prêtres, mais des dirigeants influents parmi les personnes qui donnaient des conseils fatals. au peuple (v. 2). Jaazania, fils d'Az zur. Voir note sur 8:11.

Chaudron 11:3 . . . viande. Bien que cela soit obscur, il se peut que le mauvais conseil que ces dirigeants donnaient était que les gens ne devraient pas être engagés dans les affaires comme d'habitude, "construire des maisons" ou prendre soin de leur confort et de leur avenir, alors qu'ils étaient sur le point d'être cuits. comme de la viande dans une marmite sur un feu ardent. L'idée devait être que les gens devaient se préparer au combat et être prêts à se battre, sans se concentrer sur le confort, mais sur la survie. Jérémie avait dit au peuple de se rendre aux Babyloniens et de sauver leur vie, plutôt que de se battre et d'être tués (27:9–17). Ces faux dirigeants, comme les prophètes et les prêtres que Jérémie a confrontés pour avoir dit au peuple de ne pas se soumettre, ont méprisé les paroles de Jérémie de la part de Dieu et paieraient pour cela (v. 4). Cf. 24:1–14.

11:6 a multiplié vos tués. Les dirigeants qui ont trompé Israël en suscitant de faux espoirs d'une défense victorieuse, plutôt que d'une reddition pacifique, étaient responsables des résultats meurtriers. De nombreuses personnes sont mortes en résistant à Baby Ion.

11:7 Je vais te faire sortir. Les faux chefs pensaient que s'ils ne combattaient pas, ils seraient tous dans un chaudron, c'est-à-dire dans la ville. Mais ici, le Seigneur a promis que certains seraient délivrés de la ville, seulement pour mourir à la frontière d'Israël dans le désert (vv. 8-11). Cela s'est littéralement accompli à Riblah (cfr. 2 Kin.

25:18–21 ; Parce que. 52:24-27).

11:13 Pélatie. . . décédé. La mort d'un dirigeant du verset 1 était un signe que Dieu allait effectivement exécuter Sa parole. Apparemment, ce dirigeant mourut subitement au moment où la vision fut montrée à Ézéchiél, de sorte que le prophète craignait que cette mort ne signifie la mort pour tous les Israélites (9 : 8).

11:14, 15 On a dit à Ezéchiél qu'il avait une nouvelle famille, non pas les prêtres de Jérusalem auxquels il était lié par le sang, mais ses compagnons exilés à Babylone, identifiés comme ceux qui étaient traités comme des parias. Le sacerdoce était sur le point de se terminer et il allait fonder une nouvelle famille.

11:15 Partez loin. Les paroles méprisantes de ceux qui restaient à Jérusalem lors de l'enlèvement de Jéconias et des exilés indiquaient qu'ils se sentaient en sécurité et qu'ils croyaient que la terre leur appartenait.

11:16 petit sanctuaire. C'est mieux rendu "pour un peu de temps", c'est-à-dire, quelle que soit la durée de la captivité. Dieu devait être la protection et la provision de ceux qui avaient été dispersés au cours des soixante-dix années jusqu'à ce qu'ils soient restaurés. Les exilés ont peut-être rejeté les Juifs, mais pas Dieu (Is. 8:14).

Cela est vrai pour la restauration future des Juifs (vv. 17, 18).

11:19, 20 un nouvel esprit. Dieu s'est engagé non seulement à restaurer le peuple d'Ézéchiél à leur un

terre savante, mais pour apporter la Nouvelle Alliance avec ses bénédictions. Cf. 36:25–28 ; voir note sur Jérémie 31:31–34. 11h23 la

montagne. . . est. La gloire de Dieu s'est déplacée vers le Mont des Oliviers vers lequel le Fils glorieux de Dieu reviendra lors du Second Avènement (cf. 43:1-5; Zach. 14:4).

11:24 m'a amené dans une vision. Encore une fois, Ézéchiél est physiquement resté dans sa maison babylonienne, vu par ses visiteurs (v. 25; 8:1). Dieu, qui lui a montré une vision surnaturelle à Jérusalem, a fait revenir son sens de la conscience en Chaldée, mettant ainsi fin à l'état de vision. Une fois la vision achevée, Ézéchiél put dire à ses compatriotes exilés ce que Dieu lui avait montré (v. 25).

4. Explications du jugement (12:1–24:27) 12:2 une maison rebelle. Le message d'Ézéchiél s'adressait à ses compagnons d'exil qui étaient aussi endurcis que ceux encore à Jérusalem. Ils étaient si déterminés à retourner rapidement à Jérusalem qu'ils n'acceptèrent pas son message de destruction de Jérusalem.

#### Mot clé Vision :

1:1 ; 8:3 ; 11h24 ; 40:2 ; 43:3 – un rêve ou une vision, dérivé d'un verbe commun en hébreu signifiant « voir ».

Les rêves et les visions étaient souvent reconnus par les anciens comme des révélations des dieux, ou de Dieu lui-même dans le cas des Hébreux (Is.

1:1). Daniel a reçu un message visionnaire de Dieu qui parlait de l'avenir des royaumes de Perse et de Grèce. Son rêve était encodé dans des symboles qui nécessitaient l'assistance interprétative de l'ange Gabriel (Dan. 8:15-27). L'auteur des Proverbes insiste sur le fait que la révélation de Dieu est essentielle au bien-être d'une société. Sans la loi de Dieu révélée dans les Écritures, le fondement d'une société s'effondre (voir Prov. 29:18).

Leur rébellion est décrite en termes familiers (Deut.

29:1-4 ; Is. 6:9, 10 ; Jer. 5:21 ; cf. Matt.

13:13-15 ; Actes 28:26, 27) . . .

préparez-vous . . . pour la captivité. Ce dra 12:3 matique leçon de choses par le prophète appelé à transporter des biens d'une manière furtive comme un acte qui dépeint des bagages pour l'exil, c'est-à-dire, juste le strict nécessaire. Ses compatriotes ont emporté de tels bagages lorsqu'ils sont allés en captivité ou ont cherché à s'échapper lors de la prise de Jérusalem par Babylone (vv. 7, 11). Certaines personnes tentant de s'échapper ont été prises comme dans un filet, comme le roi Sédécias qui a été rattrapé, aveuglé et contraint à l'exil (vv. 12, 13 ; 2 Kin. 24:18-25:7 ; Jer. 39:4-7 ; 52:1-11). Le verset 7 indique qu'Ézéchiel a effectivement fait ce qu'on lui avait dit.

12:5 Cette section dépeint ceux qui, désespérés, essaient de s'échapper de leurs maisons en briques séchées au

soleil. 12:6 couvrez votre visage. C'était pour éviter la

reconnaissance. 12:10-13 le prince. Il s'agit d'une référence au roi Sédécias, qui a toujours été qualifié par Ezéchiel de prince, jamais de roi. Jehoiakin était considéré comme le vrai roi (cfr. 17:13), parce que les Babyloniens ne l'ont jamais déposé formellement. Toute la maison d'Israël, cependant, partagea le malheur de tomber sur Sédécias. Le récit de 2 Rois 25 : 1 7 permet de voir à quel point ces prophéties se sont littéralement accomplies.

Le « filet » et le « piège » (v. 13) étaient l'armée babylonienne. Il a été emmené captif à Babylon, mais il ne l'a jamais vu car ses yeux avaient été crevés à Riblah.

12:14-16 La main de Dieu utiliserait l'ennemi comme son bâton de correction, et il n'en resterait que quelques-uns.

12:22 ce proverbe. Le retard avait donné au peuple la fausse impression que le coup du jugement ne viendrait jamais. En fait, un dicton proverbial était devenu populaire, sans doute développé par de faux prophètes qui ont poussé le peuple à rejeter les visions d'Ezéchiel

et prophéties (cf. v. 27) et donna à leur place de « fausses divinations » (vv. 23, 24). 12h25

dans vos jours. Le prophète est explicite au sujet du temps présent pour l'accomplissement, c'est-à-dire de leur vivant. 13:2

contre les prophètes. Les faux prophètes avaient longtemps prospéré en Juda et avaient également été transportés à Babylone. Ici, Dieu ordonne à Ézéchiel d'accuser ces faux prophètes pour de vaines assurances de paix (comme Jér. 23) dans les versets 1-16. Ensuite, son attention se tourne vers les prophétesses menteuses dans les versets 17-23. Le test d'un prophète se trouve dans Deutéronome 13 :1-5 et 18 :21, 22.

13 :2, 3 cœur . . . esprit. Les faux porte-parole prophétisent subjectivement, tout en prétendant avoir la révélation et l'autorité du Seigneur (cf. v. 7). 13:4 comme

des renards. Les faux prophètes n'ont rien fait d'utile. Au contraire, comme les renards, ils étaient espions et destructeurs. 13:5 pour

construire un mur. Les faux prophètes n'ont rien fait pour renforcer les défenses spirituelles dont le peuple avait tant besoin face au jugement. L'ennemi avait fait des « vides », mais les faux prophètes n'ont jamais encouragé le peuple à se repentir et à retourner au Seigneur.

Ceux qui le feraient ont été appelés à 22h30.

Le Jour du Seigneur est arrivé en 586 av. J.-C. lorsque la théocratie est tombée. Voir note sur Esaïe 2:12.

13:9 Un triple jugement est donné aux faux prophètes : (1) ils ne veulent pas être dans le conseil du peuple de Dieu ; (2) leurs noms seraient effacés du registre d'Israël (Ezra 2:62); et (3) ils ne retourneraient jamais dans le pays (cfr. 20:38). 13:10, 11 construit un mur. De faux prophètes

avaient endormi le peuple dans un faux sentiment de sécurité. De fausses promesses de paix, alors que le péché continuait au bord du jugement de Dieu, étaient une façon d'ériger un mur défectueux et de le blanchir pour le rendre beau. Un mur aussi peu sûr était voué à s'effondrer (v. 11)

quand Dieu amènerait Sa tempête, imaginant l'assaut des envahisseurs (v. 11).

13:11-16 Ces descriptions sont toutes des images appartenant à l'illustration du mur, non destinées à transmettre le vent réel, les inondations et la grêle. Les Babyloniens étaient les véritables destructeurs de la fausse spiritualité hypocrite d'Israël.

13 :17-23 Bien que les femmes soient réprimandées par Ésaïe (3 :16-4 :1 ; 32 :9-13) et Amos (4 :1-3), c'est le seul texte de l'Ancien Testament où de fausses prophétesses sont mentionnées. La sorcellerie était pratiquée principalement par les femmes. Jézabel est qualifiée de fausse prophétesse dans Apocalypse 2 :20.

13:18, 19 charmes . . . voiles . . . poignées d'orge . . . pain. Apparemment, ces sorcières employaient tous ces objets dans leurs divinations, traquant les gens à leur profit (v. 20). 13h22 avec des mensonges. Les prédateurs avaient

attristé les justes par un faux message conduisant à une calamité qui impliquait une grande perte même pour eux (cfr. 21:3, 4). Ils avaient encouragé les méchants à s'attendre à un avenir radieux et ne voyaient pas la nécessité de se repentir pour éviter la mort.

13:23 Je délivrerai Mon peuple. Certes, cela était vrai dans la restauration après les soixante-dix ans à Babylone, mais ce sera pleinement vrai dans le royaume du Messie. La vraie promesse de Dieu mettra fin à la sorcellerie et aux fausses prophéties (cfr. Mi. 3:6, 7; Zach. 13:1-6). 14:1-3 anciens . . . est venu. Ces dirigeants sont venus faire semblant de chercher le conseil de Dieu (v. 3; cf. Ps. 66:18), comme Dieu le révèle au prophète, qui a vu à travers leur façade et les a accusés d'être déterminés à poursuivre leur mauvaise voie et à défier la volonté de Dieu. Les faux prophètes du chapitre 13 prospéraient, car les dirigeants civils et la population qu'ils représentaient établissaient un climat accueillant et une inclination pour les illusions.

14:4 Moi, l'Éternel, je répondrai. Ils n'ont reçu aucune réponse verbale, mais plutôt un message directement du Seigneur sous forme de jugement.

14:6 se détourne. Le Seigneur a répondu à la double question d'une seule manière, par un appel à la repentance. Les chercheurs se sont détournés de Lui vers les idoles (v. 6b), et Il doit se détourner d'eux (v. 8a). Les coupables, y compris ceux de retour à Jérusalem et les exilés tolérant les mêmes choses, devaient se repentir en se détournant des idoles vers Dieu.

14:8 La punition faisait écho aux avertissements de Lévitique 20:3, 5, 6 et Deutéronome 28:27. 14:9 induit.

Dieu ne trompera un faux prophète que dans un sens qualifié. Quand quelqu'un rejette volontairement Sa Parole, Il place un nuage de ténèbres résultant, ou lui permet de continuer, cachant la vérité de sorte que la personne est trompée par sa propre volonté obstinée. Cela correspond au même principe que lorsque Dieu abandonne Israël à de mauvaises lois (20:25, 26), un conseil sur lequel ils insistent alors qu'ils méprisent Sa Parole (20:24, 26). Quand les gens refusent la vérité, Il les laisse chercher leurs propres penchants et les abandonne au mensonge (20:39). C'est la colère de l'abandon notée dans Romains 1:18-32 (cfr. 1 Rois 22:20-23; 2 Thess. 2:11).

14:12 Le mot . . . revenu. Ézéchiël a répondu à un enseignement trompeur selon lequel Dieu ne jugerait jamais le peuple de Juda, car certains justes étaient parmi eux. Dieu honorerait la présence des pieux (vv. 14, 20).

14:13-20 Ma main contre. Dieu a promis quatre actes dans son drame de jugement (cf. résumé, v. 21). En aucun, les trois qu'il a pu éviter la tragédie en tant qu'avocats. Ce sont : (1) la famine ; (2) les ravages par les bêtes sauvages ; (3) l'épée; et (4) la peste.

14:14-20 Noé, Daniel et Job. Jérémie 7 :16 et 15 :1-4 fournissent un parallèle proche à ce passage. Selon Jérémie, même Moïse et Samuel, bien connus pour leur pouvoir dans la prière d'intercession, ne prévaudraient pas pour délivrer Jérusalem et le peuple.

Les trois héros de l'Ancien Testament mentionnés dans cette section ont démontré le pouvoir d'intercession en faveur des autres (cf. Gen. 6 :18 ; Job 42 :7-10 ; Dan. 1, 2) à des moments stratégiques de l'histoire rédemptrice, mais même eux ne pouvaient délivrer qu'eux-mêmes. Même la présence et les prières des pieux ne pouvaient pas arrêter le jugement à venir. Genèse 18:22–32 et Jérémie 5:1–4 fournissent de rares exceptions au principe selon lequel la justice d'une personne ne protège pas les autres. 14:22, 23 leurs voies.

Un résidu impie de Jeru Salem, amené en captivité pour rejoindre les Juifs exilés à Babylone, devait être très méchant. Les exilés déjà là, repoussés par ce mal, devaient réaliser la justice de Dieu dans son jugement sévère sur Jérusalem.

15:1–3 Puis le mot . . . est venu. Israël, sur dix symbolisé par une vigne (17 :6-10 ; Gen. 49:22 ; Jér. 2:21), était devenu inutile. A défaut de faire la chose même que Dieu l'avait mise à part pour faire – porter du fruit – elle ne servait plus à rien et était inutile (v. 2). D'autres arbres peuvent être utilisés pour la construction de certaines choses, mais une vigne stérile est inutile (v. 3), n'ayant aucune valeur. A chaque époque, le peuple de Dieu a sa valeur dans sa fécondité.

15:4, 5 jetés au feu. La combustion de la vigne stérile symbolisait le jugement dans les déportations de 605 avant JC et 597 avant JC, menant à la conquête finale en 586 avant JC. Isaïah a fait la même analogie dans sa prophétie (Is. 5: 1-7), disant qu'Israël ne produisait que des baies acides et inutiles.

15:6–8 Par conséquent. Le prophète applique le symbole à Israël et prédit la désolation de la ville et du pays. Au temps de la grande tribulation, il en sera de nouveau ainsi (cf. Apoc. 14:18).

16:1–7 Cette section couvre la période depuis l'entrée d'Abraham en Canaan (cf. Gen. 12) jusqu'à l'exil en Égypte (cf. Ex. 12).

16:1 le mot. Ce chapitre le plus long de

Ézéchiel est similaire au chapitre 23, en ce que les deux accusent Juda d'être spirituellement immoral (v. 2). L'histoire du péché et de l'infidélité d'Israël à l'amour de Dieu est racontée dans tout son caractère sordide et vil. Le chapitre est si triste et accusateur que certains des anciens rabbins n'ont pas permis qu'il soit lu en public.

16:3-5 Israël était comme un enfant abandonné.

Dans 16:4-14, l'histoire d'Israël est racontée depuis sa conception jusqu'à sa gloire sous Salomon. 16:3 naissance.

. . . Amorite. . . Hittite. Cf.

16h45. Ces noms identifient les habitants de Canaan qui occupaient le pays quand Abraham y a migré (cfr. Gen. 12:5, 6).

Jérusalem avait le même caractère moral que le reste de Canaan.

16:4, 5 Israël, au jour de sa naissance, était indésirable et négligé.

16:6 en direct ! L'époque visée ici est probablement la période patriarcale d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, lorsque Dieu forma son peuple.

16:7 prospérer. Cela se réfère plus au peuple qu'à la terre, décrivant le temps de la croissance d'Israël pendant le séjour de 430 ans en Égypte ; sauvage mais florissante et belle, Israël était « nu », sans les bienfaits de la culture et de la civilisation (Gen. 46–Ex. 12 ; cf. Ex. 1 :7, 9, 12).

16:8–14 Il est préférable de prendre cela comme le temps de l'Exode (Ex. 12ff.) jusqu'au règne de David (1 Kin. 2).

16:8 le temps de l'amour. Cela fait référence à l'état nubile. Déployer son "aile" était une coutume d'épouser (cf. Ruth 3:9) et indique que Dieu a conclu une alliance avec la jeune nation au Mont Sinaï (cf.

Ex.

19:5–8). Faire une alliance représente le mariage, la figure de la relation de Dieu avec Israël (cf. Jérémie 2 :2 ; 3 :1 et suiv. ; Osée 2 :2-23).

16:9-14 Ces cadeaux étaient des cadeaux de mariage habituellement présentés à une reine. Le couronnement peut faire référence aux règnes de David



et Salomon, lorsque Jérusalem devint la ville royale. Israël était en fait un petit royaume, mais avec une grande réputation (cf. 1 Kin. dix). Cela fait référence au temps depuis la conquête de Canaan par Josué (Jos. 3ff.) jusqu'au règne de David (cf. 1 Roi. 2) et jusqu'au temps de Salomon (avant 1 Roi. 11).

16:14 Ma splendeur. La nation était vraiment un trophée de la grâce de Dieu (cf. Deut. 7:6-8). La présence et la gloire du Seigneur donnèrent à Jérusalem sa beauté et sa prééminence.

16:15-34 Poursuivant la métaphore du mariage, cette section décrit la prostitution spirituelle d'Israël depuis Salomon (cf. 1 Rois 11:1) jusqu'à l'époque d'Ézéchiel.

16:15-19 Un résumé général de l'idolâtrie de la nation alors qu'elle se livrait aux pratiques religieuses des Cananéens. Chaque don gracieux de Dieu était consacré aux idoles. 16:20-22 fils . . .

filles. Cela fait référence aux sacrifices d'enfants aux dieux païens (cf. 20:25, 26, 31; 2 Rois 16:3; 21:6; 23:10; 24:4). Dieu l'avait expressément interdit (cf. Deut. 12h31 ; 18:10). Pourtant, les enfants ont d'abord été tués, puis brûlés (cf. Jérémie 7:31; 19:5; 32:35; Michée 6:7) jusqu'à son abolition par Josiah (Jér. 8:6-13). Il avait été rétabli à l'époque d'Ézéchiel.

16: 23-30 Cette section, en partie malheur et en partie lamentation, parle de l'obsession de Juda pour l'idolâtrie et de son influence par l'Égypte (v. 26), les Philistins (v. 27), l'Assyrie (v. 28) et Babylone (v. 29). 16:27 honteux.

La méchanceté et le mal grossier des Juifs ont même scandalisé les Philistins païens.

16:29 Chaldée. Ils se sont même prostitués avec les Babyloniens (cf. 2 Rois 20:12-19).

16:31-34 Il est mauvais de solliciter puis d'être payé pour des actes immoraux. Mais Israël a adopté un comportement bien pire : elle a sollicité et même payé ses épouses idoles. Cela fait référence au lourd tribut qu'Israël a dû payer aux nations impies.

ness nue. . . . découvrira votre 16:35-40 je L'exposition publique des femmes débauchées et leur lapidation étaient des coutumes bien connues dans l'ancien Israël, faisant des prostituées un spectacle honteux.

16:42 En exigeant la peine complète sur les péchés d'Israël lors de la destruction par Babylone, la colère de Dieu devait être satisfaite.

16:44, 45 Telle mère, telle fille ! Ju dah a suivi les traces païennes de ses débuts (cf. 16:3).

16:46-59 Juda est comparé à Samarie et à Sodome, dont les jugements pour le péché étaient grands. Juda était plus corrompu (v. 47), multipliait les péchés de Samarie et de Sodome (v. 51) et commettait plus de péchés abominables (v. 52).

16:60 Je me souviendrai de mon alliance. Dieu est miséricordieux et Il trouve toujours une base d'alliance sur laquelle Il peut exercer Sa grâce. Le Seigneur se souviendra de l'alliance abrahamique (cf. Gen. 12:1ff.) conclue avec Israël dans sa jeunesse. La restauration se fera par la grâce et non par le mérite. une alliance éternelle. C'est la Nouvelle Alliance, qui est inconditionnelle, salvatrice et éternelle (cf. 37:26; Is. 59:21; 61:8; Jér. 31:31-34; Ézéch. 8:6-13). La base de la grâce de Dieu ne sera pas l'alliance mosaïque, que les Juifs ne pourraient jamais remplir, même avec les meilleures intentions (cf. Ex. 24:1ff.).

Lorsque Dieu établira son alliance éternelle, Israël saura que Dieu est le Seigneur à cause de sa grâce.

#### Mot clé Fierté :

7:10 ; 16:56 ; 30:6 - Nous voyons des gens agir avec fierté ou présomption (Deut. 18:22 ; 1 Sam. 17:28). Les auteurs de l'Ancien Testament ont utilisé ce nom pour caractériser la nation orgueilleuse d'Edom (v. 3 ; Jer. 49:16). L'orgueil vient quand les humains pensent qu'ils peuvent vivre sans Dieu. Cependant, cette impiété ne mène qu'à la honte et à la destruction ultime (Prov. 11:2 ; 13:10 ; Jérémie 49:16).

16:63 une expiation. Cela revient à la Croix du Christ (cf. Is. 53), par laquelle la juste colère de Dieu contre le péché a été satisfaite afin qu'il puisse accorder la grâce à tous ceux qui croient (cf. 2 Co 5, 21).

17:1 Ce chapitre est daté d'environ 588 avant JC (deux ans avant la destruction de Jérusalem). L'histoire de la période est racontée dans 2 Rois 24 ; 2 Chroniques 36 ; Jérémie 36, 37, 52.

17:3 Un grand aigle. Le roi de Babylone, en vue ici, a pris des captifs royaux et d'autres (vv. 4, 12, 13). le cèdre. Le royaume de Juda. 17:4 jeune

brindille la plus haute. Il s'agit de Jehoiachin, le roi, exilé en 597 av. J.-C. (2 Kin. 24:11–16). Babylone est la « terre de commerce

» (16 : 29). 17:5, 6 graines. Ceux que Babylone a laissés en Juda (597 av. J.-C.), qui pouvaient prospérer comme tributaires du

conquérant. 17:6 une vigne étalée. Cela fait référence à Ze dekiah (vers 597–586 av. J.-C.), le plus jeune fils de Josias que Nabuchodonosor nomma roi de Juda. L'attitude bienveillante de Ne Bucadnezar aida Sédécias à prospérer ; et s'il était resté fidèle à sa promesse à Nebucadnetsar, Juda aurait continué comme un royaume tributaire. Au lieu de cela, il a commencé à courtiser l'aide de l'Égypte (2 Chr. 36:13), ce que Jérémie a protesté (Jér. 37: 5-7). 17:7 un autre

grand aigle. L'Égypte est signifiée (v. 15), spécifiquement Pharaon Apries (Hophra) (588–568 avant JC). Sédécias s'est tourné vers lui pour l'aider à se révolter contre

Babylone. 17:9, 10 dépérir. La trahison de Sédécias ne prospérerait pas. Le roi a été capturé dans les plaines de Jéricho (Jér. 52:8). La dépendance vis-à-vis de l'Égypte échouerait et Juda se flétrirait tandis que le vent d'est (une image de Baby Ion, cf. 13:11-13)

la soufflerait. 17:11-21 le fait prêter serment. La parabole est expliquée en détail. Babylone (v. 12)

fit de Sédécias un vassal soumis à elle, fit des captifs et laissa Juda faible (vv. 13, 14). Sédécias a rompu l'accord (v. 15) dans lequel il avait juré par le Seigneur de se soumettre à Babylone (2 Chr. 36:13), mais a demandé l'aide de l'Égypte ; ainsi, il a été emmené à Babylone pour vivre sa vie (v. 16, 19 ; Jér. 39:4-7). L'Égypte ne devait lui être d'aucun secours (v. 17) ni la protectrice de son

armée (v. 21). 17:22, 23 l'une des plus hautes branches. Cette prophétie messianique déclare que Dieu fournira le Messie de la lignée royale de David ("le grand cèdre") et l'établira dans Son royaume (comme une montagne, cf. Dan. 2:35, 44, 45). Il sera « une haute branche » régnant au sommet du succès. Rameau est un nom pour Messie (cfr. 34:23, 24 ; 37:24, 25 ; Is. 4:2 ; Jér. 23:5 ; 33:15 ; Zech. 3:8 ; 6:12). Le Messie sera « tendre » (v. 22), devenant un « cèdre majestueux » (v. 23). Sous le règne de son royaume, toutes les nations seront bénies et Israël

restauré. 17:24 fit fleurir l'arbre sec. Le Messie pousserait de l'arbre sec laissé après le jugement humble de Juda, c'est-à-dire que le reste de Juda, dont il est issu (cf. Is. 6:13), prospérerait encore.

18:1-32 L'un des principes fondamentaux des Écritures est présenté dans ce chapitre. (cf. Deut. 24:16 ; 2 Rois 14:6) : Le jugement est rendu selon la foi et la conduite individuelles. Dieu avait prédit un châtement national, mais le fondement de celui-ci était le péché individuel (cf. 3 :16-21 ; 14 :12-20 ; 33 :1-20). 18:2

mangé des raisins aigres. Les habitants de Judah ne reconnaîtraient pas leur culpabilité digne de jugement. Bien qu'ils fussent eux-mêmes méchants et idolâtres, ils blâmèrent leurs ancêtres pour leur état (cf. 2 Kin. 21h15). La rationalisation est exprimée dans un proverbe courant (cf. Jér. 31:29) qui signifie, en effet, « Ils ont péché (ont mangé des raisins verts) ; nous héritons de l'amertume » (dents serrées).

18:3 n'utilise plus ce proverbe. Dieu re

rejeté leur rejet du blâme et leur évasion de responsabilité.

18:4 L'âme qui pèche mourra. Dieu n'a joué aucun favori, mais a été juste en tenant chaque personne responsable de son propre péché. La mort est la mort physique qui, pour beaucoup de gens, aboutit à la mort éternelle.

18:5–18 Deux scénarios sont proposés pour clarifier la question de la culpabilité personnelle : (1) un père juste d'un fils injuste (vv. 5–13) ; et (2) un père injuste d'un fils juste (vv. 14-18).

18:5 si un homme est juste. La définition de juste ou juste est donnée spécifiquement dans les versets 6–9. Un tel comportement ne pouvait caractériser qu'un croyant authentique qui était «fidèle» du fond du

cœur. 18:8 exigeait l'usure. Cela fait référence aux intérêts sur les prêts (voir les notes sur Deut. 23:19, 20 ; 24:10-13).

18:9 Il vivra certainement! Les justes meurent physiquement pour de nombreuses raisons qui ne contredisent pas ce principe, par exemple, la vieillesse, le martyre ou la mort au combat. Bien qu'il y ait des exceptions pour "vivre sûrement" quant à la vie temporelle (cf. 21:3, 4), et parfois les impies survivent, contrairement à 18:13 (cf. 14:22, 23), il ne peut y avoir absolument aucune exception dans Le calcul spirituel ultime de Dieu. Dans tous les cas, le juste meurt pour vivre éternellement et l'injuste, qui n'a jamais possédé la vie spirituelle, périra physiquement et éternellement (Jean 5:28, 29 ; Apoc. 20:11–15). Le juste vivra quel que soit le caractère de ses parents ou de ses enfants. Voir note sur Exode 20:5, 6.

18:10–13 fils . . . Un voleur. Un fils aussi pécheur pourrait-il revendiquer les mérites de la justice de son père et vivre ? Non! Chaque personne est responsable de son propre

péché. 18:14-18 il mourra pour son iniquité. Cette partie présente un père injuste et un fils juste pour faire valoir le même point. Le fils juste «vivra sûrement» (v. 17).

18:19, 20 Le prophète a réaffirmé le principe de la responsabilité personnelle.

18:19–29 Cf. 33:12–20.

18:21, 22 si un méchant revient. Le cas suivant concerne une personne injuste qui se tourne vers la justice. Il a reçu une table rase dans le pardon (v. 22) et la vie spirituelle pour toujours.

18:23 Est-ce que j'ai . . . plaisir. Dieu ne prend aucun plaisir volontaire à la mort de l'injuste (cfr. Jean 5:40; 1 Tim. 2:4; 2 Pierre 3:9). 18:24 un juste

revient. Le scénario suivant est un homme juste se tournant vers une vie de péché. Son ancienne justice apparente n'était pas authentique (cfr. 1 Jean 2:19), et Dieu ne s'en est pas souvenu comme une expression valide de foi.

18:25-29 Pourtant, vous dites. Dieu a appliqué le principe en résumé au problème du péché d'Israël (cfr. vv. 2–4). Ce sont eux, et non Lui, qui doivent reconnaître leur manque d'équité (cfr. vv. 25, 29).

18:30 C'est pourquoi je jugerai. La conclusion est que le Dieu juste doit juger chaque personne pour sa propre vie. Mais Il invite au repentir, afin que l'espérance remplace la ruine (cf. 33:10, 11). 18h31

obtenir. . . un nouveau coeur. La clé de la vie éternelle et du triomphe sur la mort est la conversion. Cela implique de se repentir du péché (vv. 30, 31a) et de recevoir le nouveau cœur que Dieu donne avec un esprit nouveau, opéré par le Saint-Esprit (36 :24-27 ; Jérémie 31 :34 ; Jean 3 :5-8) .

18:32 Je n'ai aucun plaisir. La mort de Ses saints est précieuse à Dieu (Ps. 116:15). En revanche, il n'a pas un tel plaisir quand une personne meurt sans repentir. Alors que Dieu est souverain dans le salut, l'homme est responsable de son propre péché. tourner et vivre. C'était un appel à se repentir et à éviter la mort physique et éternelle (cf. Pss. 23:6 ; 73:24 ; Is. 26:19-21 ; Dan.

12:2, 3, 13). Ézéchiël était un prédicateur de la repentance et de l'offre de miséricorde de Dieu au pénitent.

19:1–14 lamentation. Il s'agit d'une élégie en mètre de lamentation typique (v. 14b), traitant de la captivité de Joachaz (609 av. J.-C.) et

Jehoiakin (597 avant JC), plus l'effondrement de la dynastie davidique sous Sédécias (586 avant JC).

19:1 les princes d'Israël. Cela fait référence aux rois de Juda que nous venons de mentionner.

19:1-9 Quelle est ta mère ? Juda est la « lionne », tout comme au verset 10, elle est la « vigne ». Ses petits symbolisent les rois descendants de David exposés aux influences corruptrices des rois païens (« jeunes lions »). 19:3, 4 un de ses petits.

Cela fait référence à Je hoahaz (Shallum), qui a régné en 609 avant JC et a été déposé par le pharaon égyptien Necho après avoir régné seulement trois mois (v. 4; 2 Kin.

23:32-34 ; 2 Chr. 36:2).

19:5-9 un autre de ses petits. Cela fait référence à Jehoiakin, qui en 597 av. J.-C. a été transporté à Babylone dans une cage comme au verset 9 (2 Kin. 24:6-15). Bien qu'il n'ait régné que trois mois, il était oppressif et injuste. Dieu a utilisé les nations païennes d'Égypte et de Baby-lon pour juger ces rois méchants. Les Babyloniens gardèrent Jehoiakin emprisonné pendant trente-sept ans, le libérant à l'âge de cinquante-cinq ans (2 Rois 25 :27-30 ; Jérémie 52 :31, 32).

19:10-14 Ta mère . . . comme une vigne. Ju dah a prospéré comme une vigne luxuriante (v. 10), avec une puissance et une éminence fortes (v. 11). Dieu arracha la vigne en jugement, la désolant (v. 12 ; cf. 13 :11-13), l'exilant (v. 13) et ne laissant aucun roi fort (v. 14).

19:14 une tige. Le blâme pour la catastrophe qui s'est abattue sur Juda est imputé à un souverain, le roi Sédécias, qui était responsable de l'incendie de Jérusalem à cause de sa trahison (cf. Jér. 38:20-23). La maison de David a fini dans la honte et, depuis près de 2 600 ans, Israël n'a pas eu de roi de la lignée de David.

Quand le Messie est venu, ils l'ont rejeté et ont préféré César. Le Messie est toujours devenu leur Sauveur et reviendra comme leur Roi. 20:1

la septième année. C. 591 av. J.-C.

20:3-44 anciens . . . venez vous renseigner. Cf. la similitude dans 14:1-3. Le prophète répond par un message du Seigneur qui donne une

aperçu historique d'Israël, mettant en vedette son modèle uniforme de péché. Israël s'est rebellé en Égypte (vv. 5-9), puis lors de la randonnée dans le désert (vv. 10-26) et à l'entrée dans le pays de la promesse (vv. 27-32). À travers tout cela, Dieu a continué à les délivrer pour sauver sa réputation (vv. 9, 14, 22). Pourtant, l'obstination pécheresse l'a finalement conduit à les juger (vv. 45-49). Les versets 33 à 44 parlent de son rassemblement d'Israël dans leur pays au temps futur du second avènement du

Christ. 20:5 a levé ma main. . . serment. Cf. versets 5, 6, 15, 23, 28, 42. Dieu a promis à Israël d'être délivré d'Égypte (cf. Ex. 6:2-8). . . .

20:25, 26 I les a abandonnés. Dieu a permis les Juifs de vivre dans le péché. Cf. verset 32, « Nous serons comme les Gentils. Cf. Psaume 81:11, 12 ; Romains 1:24-28. Comme tous les êtres humains, l'histoire des Juifs est une longue histoire de lion rebelle.

20:34 Paul y fait allusion dans 2 Corinthiens 6:17.

Dieu régnera un jour sur Israël dans le royaume glorieux du Messie, après que le peuple se sera repenti et aura été sauvé (cf. Zech. 12-14).

20:35 désert des peuples. D'autres terres où vit le peuple dispersé d'Israël sont décrites comme un désert dans lequel les Juifs souffriront. Ceci est analogue au fait que Dieu a fait venir son peuple d'Égypte à travers le désert il y a longtemps, avant de le précipiter dans la Terre promise (v. 36). 20h37 passe sous la baguette. Dieu a utilisé

une figure de berger, étant apte puisqu'il était leur grand berger (34: 11-13; Jérémie 23: 5-8). En tant que berger, Dieu ramène ses brebis à leur bergerie (cf. Jer. 33:13), les fait classer et sépare les brebis des boucs (cf. Matt. 25), passant sous la verge de son berger pour être noté et vérifié pour blessure. Il les amènera dans le lien de la Nouvelle Alliance en leur donnant Son Esprit vivifiant (36 :24-27 ; 37 :14 ; 39 :29). C'est le salut final d'Israël (Rom. 11:26-33).

20:38 Je purgerai les rebelles. Dieu verra

qu'aucun rebelle, personne sans le renouvellement par Son Esprit dans le salut, ne reviendra en Palestine pour avoir une part dans le royaume messianique. Tous ceux qu'il permet de retourner le serviront (v. 40), contrairement à ceux qui servent des idoles (v. 39). La purge a lieu au « moment de la détresse de Jacob » (Jérémie 30 :7), pendant la grande tribulation (Matthieu 24 :21).

20:39 S'ils persistent dans leur idolâtrie obstinée, Dieu leur permettra de la suivre jusqu'à leur perte. Il préférerait aussi qu'ils soient des idolâtres purs et durs, plutôt que des protecteurs hypocrites de Son culte comme ils l'avaient été (cf. Amos 5:21-26). 20:40-42 tous . . . dans le pays. Le

rassemblement promis dans le royaume terrestre du Messie est dans le même pays—la Palestine littérale—d'où ils ont été dispersés (v. 41), expressément le pays donné à leurs pères (36:28; Gen. 12:7). Ils seront tous là, repentis (v. 43), sauvés (Rom. 11:26, 27) et servant le Seigneur de tout cœur, une nation unie engagée dans un culte purifié (cf. 27:22, 23; Is. 11: 13). 20:44 tu sauras. Dieu a prévu toute cette grande restauration pour qu'Israël repentant et renouvelé sache qu'il est

le Seigneur, un thème clé, comme au verset 38. De plus, ceux des autres nations sauront par cela qui il est et lui rendront le respect qui leur est dû ( v. 41; 36:23, 36).

20:46-48 prêchent contre le sud. Le sud est la Palestine, en particulier Juda, généralement envahie par le nord. Bien que la Babylonie soit à l'est (19:12), son armée se balancerait à l'ouest vers la mer Méditerranée, puis viendrait du nord au sud pour envahir Ju dah. L'envahisseur (Nabuchodonosor en 586 av. J.-C.) submergera le pays comme un feu ravageur (cfr. 15:1-8; 19:12; Zach. 11:1-3), dévorant indifféremment les arbres, verts ou secs (cfr.

21:3, 4). La Palestine avait beaucoup plus de forêts à l'époque biblique.

20:49 Cela démontre le refus des anciens (v. 1) de comprendre les messages clairs d'Ézéchiél

sage. Pour le cœur réticent, il n'y avait pas de compréhension.

21:1-7 la parole . . . est venu. C'est le signe de l'épée contre Jérusalem (vv. 1-17).

Dieu dépeint Son jugement en termes d'un homme dégainant son épée polie pour des coups mortels. Dieu est l'épéiste (vv. 3, 4), mais Babylone est son épée (v. 19). Le contexte historique de cette prophétie est la campagne de Nabuchodonosor en 588 av. J.-C. pour réprimer les révoltes en Juda, ainsi qu'à Tyr et Ammon.

21:3, 4 justes et méchants. Dans l'indiscrimination de Baby lon en tant qu'envahisseur, les gens sur le chemin de l'armée meurent, qu'ils soient justes ou méchants. Cela se produit du nord au sud, à travers toute l'étendue de la terre d'Israël,

## Mot-clé

Fils de l'homme : 2 : 1 ; 3:17 ; 12:18 ; 20h46 ; 29:18 ; 39:17 ; 44:5 ; 47:6 – utilisé plus d'une centaine de fois en référence à Ézéchiél. Il sert à la fois à souligner la différence entre Dieu le Créateur et Ses créatures, et à marquer le prophète Ézéchiél comme un membre représentatif de la race humaine. La vie d'Ézéchiél était une parabole vivante ou une leçon de choses pour les captifs hébreux à Babylone (cf. 1:3 ; 3:4-7). En paroles et en actes, Ezéchiél était un signe pour la maison d'Israël (12:6). Jésus a adopté le titre de Fils de l'homme parce que Lui aussi est une personne représentative—le « dernier Adam » qui est devenu un esprit vivifiant (voir Matt. 8:20 ; 1 Cor. 15:45).

Le titre Fils de l'homme fait aussi allusion à la vision de Daniel de l'être céleste qui est « comme le Fils de l'homme » (Dan. 7:13). Ainsi, le titre met en lumière le mystère de l'CEillet, le fait que le Christ est à la fois divin et humain. En tant que Dieu-homme, Jésus est devenu un signe glorieux pour toute l'humanité pécheresse (Luc 2:34).

en lien avec le jugement représenté par le feu (20: 45-49). Les arbres verts ou secs (20:47) représentent probablement des gens justes ou méchants (21:3, 4; cf. Luc 23:31).

21:8-17 L'épée (Babylone) a été "aiguisée".

21:10 Il méprise le sceptre. Cf. aussi le verset 13. Peut-être, cela affirmait que l'épée de Dieu, si écrasante au verset 10a, devait mépriser le sceptre royal de Judée (cf. Gen. 49:9, 10), qui était impuissant à l'arrêter et allait bientôt disparaître (vv 25-27). Le jugement de Dieu était trop fort pour cet objet en (ou en partie) bois, car il méprise tous ces objets en bois. « Mon fils » peut se référer à Juda (cfr. Ex. 4:22, 23), ou au roi en tant que « fils » de Dieu, tel que l'était Salomon (1 Chr. 28:6). 21h11 le tueur. Dieu est toujours le juge

et bourreau, peu importe ce qu'il utilise.

21:12 frappe ta cuisse. Cela peut aussi être traduit par "battez votre poitrine". Quelle que soit la formulation, cela fait référence à un geste emphatique de chagrin que le prophète agit. Cela accompagne d'autres symboles de chagrin dans son « cri », son « gémissement » (v. 12), ses battements de mains (v. 14) et ses « coups de poing » (v. 17).

21:18-20 Cette image représente l'armée de Babylone en marche vers un carrefour. L'épée est le roi de Babylone,

Nebucadnetsar, qui est confronté à une décision. Un signe pointe vers Jérusalem et Ju dah, l'autre vers Rabba, la capitale d'Ammon. En 593 av. J.-C., Ammon avait conspiré avec Juda contre Babylone. Le roi devait décider quel endroit attaquer, alors il chercha ses dieux par la divination (v. 21). 21:21 le roi . . . des stands . . . utiliser la divination. Cela signifie « rechercher un présage », pour être guidé par des dispositifs superstitieux (cf.

Est. 47:8-15). Trois méthodes s'offrent au chef de Babylone. D'abord, il secoua des flèches et les laissa tomber, puis lut une conclusion du modèle; deuxièmement, il a regardé Teraphim (idoles); ou troisièmement, il examinait le foie d'un animal pour obtenir l'aide de ses dieux. En fait, le vrai Dieu contrôlait cette superstition pour accomplir Sa volonté, l'attaque contre Jérusalem et Juda.

Plus tard, Nabuchodonosor a attaqué Rabba à Ammon à l'est du Jourdain (vv. 28-32).

21:22 Tout l'attirail de guerre était préparé. 21:23 fausse

divination. Le peuple de Jérusalem pensait que cette décision superstitieuse n'était pas une véritable divination et échouerait. Ils avaient tort (vv. 24, 25).

21:25 prince méchant. Sédécias (597-586 avant JC)

21:26 Supprimer . . . turban . . . couronne. Dieu,

### Expériences des signes d'Ézéchiel

(cfr. Ézéchiel 24:24, 27)

1. Ézéchiel était confiné chez lui, ligoté et muet (3:23-27).
2. Ézéchiel a utilisé une tablette d'argile et une plaque de fer comme illustrations dans sa prédication (4:1-3).
3. Ézéchiel a dû s'allonger sur son côté gauche pendant 390 jours et son côté droit pendant 40 jours (4:4-8).
4. Ézéchiel devait manger d'une manière impure (4:9-17).
5. Ezekiel a dû se raser la tête et la barbe (5:1-4).
6. Ézéchiel a dû faire ses valises et creuser à travers le mur de Jérusalem (12:1-14).
7. Ézéchiel devait manger son pain en tremblant et boire de l'eau en tremblant (12:17-20).
8. Ézéchiel a brandi une épée tranchante et a frappé ses mains ensemble (21:8-17).
9. Ézéchiel dépeint Israël dans le four de fusion (22 :17-22).
10. Ézéchiel devait faire cuire une marmite de ragoût (24:1-14).
11. Ezekiel ne pouvait pas pleurer la mort de sa femme (24:15-24).
12. Ezekiel est resté muet pendant une saison (24:25-27).
13. Ezekiel a mis deux bâtons ensemble et ils sont devenus un (37:15-28).

lors du jugement à venir sur Juda en 588-586 av. J.-C., enleva le turban représentant la direction sacerdotale et la couronne représentant la succession des rois. Aucun des deux bureaux n'a été entièrement restauré après la captivité. Cela a marqué le commencement « des temps des Gentils » (Luc 21 : 24).

21:27 Jusqu'à ce qu'il vienne. La triple mention de « renversé » exprime le degré le plus sévère de conditions instables et chaotiques.

Israël devait connaître une grave instabilité, même le privilège royal sera révoqué jusqu'à ce que le Messie vienne, "à qui il appartient", ou "à qui appartient le droit" (cf. Gen. 49:10).

Dieu lui donnera la royauté (cf. Jer. 23:5-8), le plus grand "David" (Ezek. 37:24).

Son « droit » est cette combinaison parfaite d'offices sacerdotaux et royaux (cf. Héb. 5-7).

21:28-32 concernant les Ammonites.

Les armées babyloniennes devaient également conquérir ce peuple en 582/81 av. J.-C. (cf. 25:1-7).

Leur « reproche » était le dédain joyeux qu'ils accablaient de Jérusalem quand la ville tomba, le temple fut profané et les Judéens furent faits captifs (25 : 3).

21:30 Remettez-le dans son fourreau. Les

Ammonites ne devaient pas résister à Babylone, ce qui serait inutile, car ils seraient massacrés dans leur propre pays.

21:32 On ne se souviendra pas de toi. Is raël avait un avenir (v. 27), mais Dieu ne donnerait pas pitié à Ammon à ce moment-là et laisserait la dévastation se produire. Après cela, ils furent encore dévastés par l'armée de Judas Maccabée, selon une source ancienne (1 Macc. 5:6, 7). Plus tard, selon Jérémie 49:6, Dieu a permis aux exilés de retourner dans leur pays. Finalement, ils ont complètement disparu de la famille des nations. 22:2 la ville sanglante. Cf. versets 3, 4, 6, 9, 12, 13. Cette phrase

fait référence à Jérusalem en raison de ses meurtres judiciaires (vv. 6, 9, 23-27), de son sacrifice d'enfants et de sa rébellion contre Babylone (cf. 24:6).

22:4-13 deviennent coupables. Au moins dix-sept sortes de péchés apparaissent dans cet acte d'accusation de la culpabilité de sang de Jérusalem, avec plus dans les versets 25-29. La seule restriction à leur mal était les limites de leur capacité à pécher. Ils faisaient tout le mal qu'ils pouvaient, et verser le sang semblait être le plus populaire.

22:5 Cf. Romains 2:24. Dieu lie Son

honneur au comportement de son peuple.

22:9 manger sur les montagnes. Cette idée fait référence à l'adoration des idoles que le passage clarifie (v. 4), c'est-à-dire manger des repas dans des sanctuaires d'idoles, accompagnés de péchés sexuels, tels que ceux décrits dans les versets 10 et 11.

22:14-16 Ézéchiël a vu non seulement le châtiment dans un avenir immédiat, mais la dispersion mondiale des Juifs se poursuivant toujours, qui continue pour la purge des péchés d'Israël. 22:16 alors tu sauras. Après la

dispersion souillée, quand le péché aura été purgé, Israël connaîtra le Seigneur.

Beaucoup de Juifs le connaissent maintenant, mais la nation sera sauvée à l'avenir (cf. Zach. 12-14 ; ROM. 11:25-27).

22:17-22 bronze, étain, fer et plomb. Cela représente le jugement de Dieu sur Jérusalem comme une fournaise (cf. Is. 1:22; Jer. 6:28-30; Zach. 13:9; Mal. 3:2, 3) qui brûle les scories et les impuretés, résultant en métal purifié. Sa colère était le feu (v. 21; un terme approprié pour la destruction ardente de Babylone de la ville), Son peuple devait être raffiné (v. 20), et les pécheurs devaient être enlevés comme des scories (cf. 21:13-22). Même au jour ultime, Dieu suivra ce principe en purifiant Sa création du péché (2 Pierre 3 :9-14). 22:25-29 conspiration. La nation entière était méchante. Tout d'abord, tous les

dirigeants sont inculpés pour leur péché vicieux : prophètes, prêtres, princes.

Deuxièmement, le peuple en général était accusé.

22:30 J'ai donc cherché un homme. Ézéchiël et Jérémie étaient fidèles mais, en dehors d'eux, Dieu cherchait un homme capable de défendre

Israël quand son péché était allé si loin. Mais personne ne pouvait conduire le peuple à la repentance et détourner la nation du bord du jugement survenu en 586 av. J.-C. (Jér.

7 :26, 36 ; 19 :15). Seul le Messie de Dieu, Dieu Lui-même, aura le caractère et les références suffisantes pour faire ce qu'aucun homme mortel ne peut faire, c'est-à-dire

intercéder pour Israël (cf. Is. 59:16-19 ; 63:5 ; Apoc. 5).

Christ a été rejeté par eux dans Son ministère terrestre, ainsi les effets de ce jugement continuent aujourd'hui, jusqu'à ce qu'ils se tournent vers Lui dans la foi (cf. Zach. 12:10 ; 13:1). 23:2-4 deux femmes. Ce chapitre décrit l'infidélité spirituelle d'Israël et de Juda,

représentés comme deux sœurs, pour exprimer la gravité du péché en Juda. "Une mère" fait référence au Royaume-Uni, tandis que "deux femmes" fait référence au royaume divisé. Oholah, qui signifie "Son propre tabernacle", car elle avait sa demeure séparée du temple, représente la Samarie. Dans le royaume du nord, Jéroboam avait établi un culte, que Dieu a rejeté. Oholibah, "Mon tabernacle est en elle", représente Jérusalem, où Dieu a établi le culte.

23:5-10 Oholah se prostitue. Le royaume du nord d'Israël était une prostituée, dans un sens spirituel, en recherchant l'union militaire et politique à des fins d'épanouissement et de sécurité avec l'Assyrie idolâtre, jeune, riche et séduisante, qui s'est retournée contre Israël (v. 10), l'a conquise et déporta Israël en 722 av. J.-C. (2 Kin. 17). 23:11-21 plus corrompu. Cf. 16h47. L'accent est mis sur le désir ardent de

Juda (le royaume du sud) pour l'idolâtrie babylonienne qui l'a éloignée de Dieu. Juda n'a rien appris du châtement d'Israël (v. 13).

23:12 Assyriens. Achaz plaça Juda sous la protection de l'Assyrie (2 Rois 16 :7-10), un mouvement politique dénoncé par Isaïa (Isaïe 7 :13-17).

23:14-16 Chaldéens. Juda a été attiré par les portraits d'hommes babyloniens, réalisés en

couleurs brillantes, convoitant le style de vie chaldéen. Leur alliance sociale et politique a conduit à une défection spirituelle. 23:17 dans le

lit d'amour. La description dépeint graphiquement l'infidélité spirituelle (v. 30).

23:19 Juda a renouvelé ses anciens péchés depuis les jours de l'Égypte, retournant à sa première dégradation.

23:22-35 excitez

vos amants. La colère de Dieu face au péché de Juda l'a incité à amener les Babyloniens et d'autres à la traiter sévèrement. Le passage explique comment les nations compagnes de Juda ont été les instruments de son jugement.

23:23 Pekod, Shoa, Koa. Trois tribus araméennes différentes. 23h25

retirez votre nez. . tes oreilles. .

Les atrocités commises par les Babyloniens incluraient le démembrement du visage, l'ancienne punition pour une femme adultère pratiquée en Égypte, en Chaldée et ailleurs. 23:32-34 boit la coupe

de ta sœur. Juda devait faire l'expérience de la « coupe » du jugement de Dieu comme Samarie l'avait fait en 722 av .

23:46-49). Souvent, l'idée de boire une coupe est symbolique de recevoir la colère de Dieu (cf. Ps. 75:8 ; Est. 5:17-22 ; Jér. 25:15-29 ; Mat. 20:22).

23:36-42 Le prophète a détaillé un résumé honteux du procès de Dieu contre la nation – une double mise en accusation appelant au jugement. 23:45 hommes justes. Cela fait

probablement référence au reste de personnes pieuses dans la nation qui affirmeraient la justice du jugement. 24:1, 2 aujourd'hui même. L'heure était le 15 janvier 588 avant JC (datant de 597 comme dans 1:2).

Les Babyloniens ont commencé le siège de Jérusalem pendant dix-huit mois (Jérémie 39 :1, 2 ; 52 :4-12).

24:3-5 prononcent une parabole. Les coupes d'agneau de choix représentent le troupeau de Dieu bouilli dans une marmite, symbolisant Jérusalem dans la chaleur du siège. Cf. 11:3. Les os d'animaux étaient fréquemment utilisés comme combustible.



La vie et l'époque d'Ezéchiel

1. Ezekiel grows up during reforms of Josiah (c. 622–621 B.C.; 2 Kin. 23).

2. Nineveh falls to the Babylonians (c. 612 B.C.), ending Assyrian Empire.

3. Josiah is killed in battle (c. 609 B.C.).

4. Babylonians defeat the Egyptians in fierce, hand-to-hand combat at Carchemish (c. 605 B.C.).

5. Eighteen-year-old Jehoiachin surrenders to Nebuchadnezzar, is taken into exile along with leading citizens, probably including Ezekiel (c. 599–597 B.C.; 2 Kin. 24:12); Zedekiah is appointed ruler at Jerusalem.

6. Thirty-year-old Ezekiel receives his call as a prophet on the plains of Babylon (593 B.C.; Ezek. 1–3).

7. Ezekiel has a vision of the idolatries committed at Jerusalem (592 B.C.; Ezek. 8).

8. Final siege of Jerusalem begins; Ezekiel's wife dies, but he may not mourn (588 B.C.; Ezek. 24:1–18).

9. Prophecy of Pharaoh's broken arm (587 B.C.; Ezek. 30:20–26).

10. Ezekiel's vision of a New Jerusalem and a new temple (573 B.C.; Ezek. 40–48).

11. Prophecy of Nebuchadnezzar's victory over Tyre and Egypt (571 B.C.; Ezek. 29:17–21).

**Timeline:** 640 B.C., 630 B.C., 620 B.C., 610 B.C., 600 B.C., 590 B.C., 580 B.C., 570 B.C.

**Kings of Judah:** JEHOAHAZ—3 mos. c. 609 B.C.; JEHOIACHIN—3 mos. c. 598 B.C. (Ruler in Exile (2 Kin. 25:27–30)); ZEDEKIAH c. 598–587 B.C.

**Kings of Babylon:** NABOPOLASSAR c. 626–605 B.C.; NEBUCHADNEZZAR II c. 605–562 B.C.

**Kings of Egypt:** PSAMMETHICUS c. 664–610 B.C.; NECHO c. 610–594 B.C.; PSAMMETHICUS II c. 594–589 B.C.; HOPHRA c. 589–570 B.C.

**Map Labels:** Nile Delta, Nile River, Sea of Galilee, Tyre, Egypt.

24:6 Malheur à la ville sanglante. La population de Jérusalem était coupable de corruption sanglante, qui était illustrée par l'écume bouillie ou la rouille dans la marmite (cfr. 22:2).

24:7 son sang. Le sang de la ville (un symbole général du péché) était manifestement ouvert, non caché, comme représenté par l'exposition au sommet d'un rocher. Lorsque le sang n'était pas couvert de poussière, la loi était violée (Lév. 17:13). La vengeance de Dieu viendrait par l'armée de

Babylone. 24:9, 10 le grand bûcher . . . les coupes soient brûlées. Intensément provoqué par le péché, Dieu voulait qu'Ézéchiel imagine le feu comme un jugement furieux qui tue le

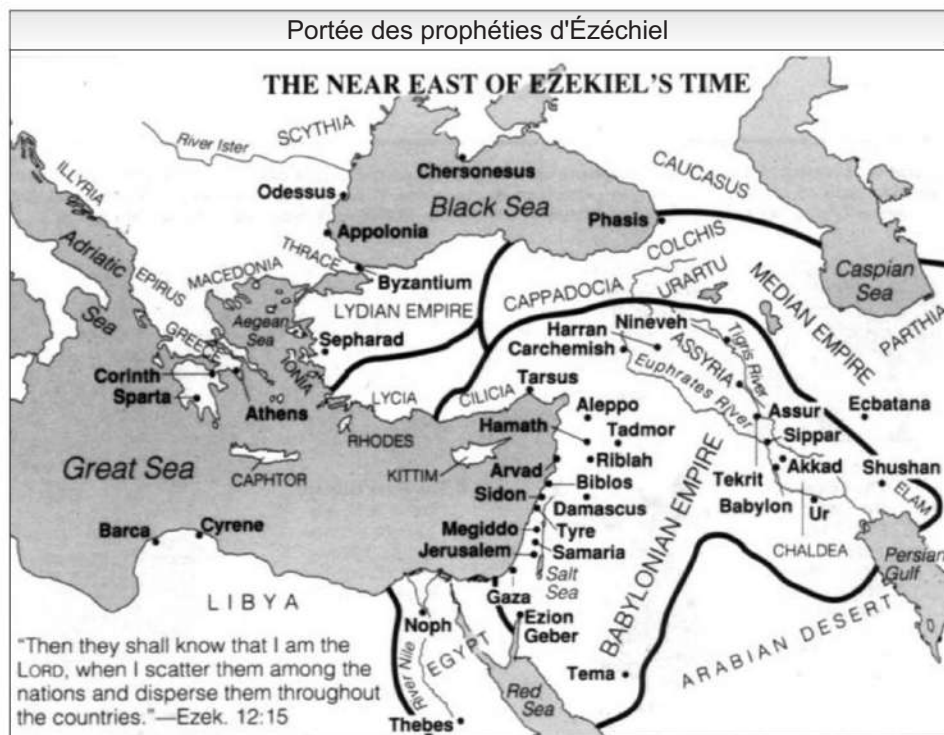
peuple. 24:11, 12 mettre le pot vide. Une fois que tous les morceaux (personnes) ont été brûlés, le pot a été chauffé à vide. Cela dépeint le suivi minutieux du Seigneur, utilisant l'assiégeant pour détruire la ville et le temple avec tous ses

résidu (cf. le traitement d'une maison lépreuse dans Lév. 14:34-45).

24:16-27 La femme d'Ézéchiel est morte comme un signe pour Israël. Toute douleur personnelle était éclipse dans la calamité universelle. Tout comme Ézéchiel ne devait pas pleurer la mort de sa femme (v. 17), Israël ne devait pas pleurer la mort de sa famille (vv. 19-24). Bien que le texte souligne à quel point sa femme était précieuse, le « désir de ses yeux » (vv. 16, 21), sa « vantardise » et ses « délices » (v. 21), le prophète était obéissant et soumis à la volonté de Dieu. Il est devenu un signe déchirant pour son

peuple. 24h25 dans la journée. Il s'agit de la destruction du temple.

24:26, 27 ce jour-là. Une personne qui a échappé à la destruction de Jérusalem (586 av. J.-C.) viendrait voir Ézéchiel à Babylone et rapporterait l'histoire. A partir de ce jour, il devait garder le silence jusqu'à l'arrivée des captifs ; alors il pourrait



parler de Juda (cfr. 3:26, 27). Cela équivalait à une période d'environ deux ans (cfr. 33:21; Jérémie 52:5-7), pendant laquelle il n'était pas nécessaire de prêcher le jugement parce qu'il était venu. Il a parlé d'autres nations (commençant au ch. 25).

## II. PROPHÉTIES DE RÉTRIBUTION AUX

### NATIONS (25 : 1–32 : 32)

#### R. Ammon (25 :1-7)

25:1 La parole de l'Éternel vint. Ézéchiel 25: 1–32: 32 proclame des jugements sur sept autres nations, similaires à la série de Jérémie 46–51. Quatre d'entre eux sont distingués dans ce chapitre pour leur jalousie vindicative et leur haine envers Israël. Il convient, après avoir consacré les chapitres 1 à 24 au malheur de sa nation élue, que Dieu révèle son impartialité envers tous les pécheurs et fournisse au prophète des jugements à proclamer sur les Gentils. L'échec coupable de Raël avait profané l'honneur de Dieu aux yeux de ces peuples (36:21-23), mais ces nations avaient faussement supposé que, quand Israël a été exilé, leur Dieu a été vaincu. 25:2, 3 contre les Ammonites. Ces gens vivaient à la lisière du désert, à l'est du Jourdain et au nord de Moab. Ils avaient rejoint Babylone contre Juda vers 600 avant JC (2 Rois 24:2ff.). En 594 avant JC, avec d'autres nations, ils ont essayé d'influencer Juda pour qu'il s'allie avec eux contre Babylone (Jérémie 27:2ff.). Ézéchiel 21:18-20 indique que Babylone est venue après eux. Il n'y a aucune trace d'attaque, donc ils doivent s'être rendus (21:28 ; Sophonie 2:8-11). Ils étaient d'origine incestueuse (cf. Gen. 19:37, 38) et souvent hostiles envers Juda (cf. Juges 10 ; 1 Sam. 11 ; 2 Sam. 10, 12 ; Jér. 49:1-6 ; Lam. 2:15 ; Amos 1:13-15). Dieu a jugé ce peuple à cause de son inimitié contre Israël (vv. 3, 6). Ils se plaisaient malicieusement au déshonneur du temple, à la désolation du pays et à la dispersion des habitants.

25:4 Je te délivrerai. . . aux hommes de l'Orient. Cela signifiait peut-être la venue de Babylone par l'est qui dévasterait Ammon en 588-86 av. J.-C. ou 582/81 av .

25:5 Rabbah. Cette importante capitale Ammonite (cf. Amos 1:14), maintenant appelée Amman, est à environ vingt-cinq milles au nord-est de la pointe supérieure de la mer Morte, à l'est du Jourdain. 25:7 vous

fera périr. Les ammonites seraient détruits et éliminés de leur terre. Pourtant, Jérémie 49:6 assure un retour ultérieur d'un reste de ces gens dispersés.

#### B. Moab (25:8-11)

25:8–11 Moab et Séir. L'origine de ces personnes est donnée dans Genèse 19:37, 38. Leur terre était la zone au sud de la rivière Arnon le long de la région inférieure de la mer Morte. Cf. Esaïe 15; 16; Jérémie 48 ; Amos 2 :1-3. Les Babyloniens y détruisirent des villes en 582/81 av. J.-C. La raison du jugement (v. 8) comprenait également leur jubilation face à la chute d'Israël, ainsi que leur mépris en disant qu'Israël était comme tous les autres peuples sans position privilégiée devant Dieu. Les Ammonites et les Moabites ont été absorbés par les peuples arabes.

25:8 Séir. Un autre nom pour la région adjacente d'Edomite (Gen. 32:3; 36:20, 21, 30), dominée par le mont Seir et un pays montagneux, extrêmement accidenté et rocheux. Ses jugements sont donnés en 25:12-14.

#### C. Édom (25:12-14)

25:12 Édom. Cf. chapitre 35; Esaïe 21:11, 12 ; Jérémie 49:7–22 ; Amos 1:11, 12 ; Oba diah ; Malachie 1:3-5. Ces personnes vivaient au sud de Moab, de la mer Morte au golfe d'Aqabah. Ce peuple avait été presque anéanti par David (2 Sam. 8:14), mais il a regagné son indépendance au cours de la

règne d'Achaz (vers 735–715 avant JC). Leur vengeance était une hostilité constante envers Israël (cf. Gen. 27:27-41; Is. 34:5-7). La raison du jugement est le dédain d'Edom lorsque les Israélites ont été dévastés en 588-86 av. J.-C. 25:13, 14 contre Edom . . . par la main de mon peuple Israël. La tribu arabe des Nabatéens a envahi Edom en 325 avant JC, mais ce sont les forces juives de Judas

Maccabée en 164 avant JC et de Jean Hyrcanus en 126 avant JC qui ont complètement subjugué Edom. Les Juifs ont même contraint les Édomites à se soumettre à leur religion. Ces trois nations (Ammon, Moab et Edom) ont disparu en tant que nations séparées, étant absorbées par les peuples arabes.

25:13 Théman ; Dédan. Cette référence concerne les principales villes édomites. Teman (Teima) était probablement à deux cents milles à l'est de la mer Morte dans le désert d'Arabie, situé dans l'étendue nord du territoire d'Edom. On pensait que Dedan était situé à cent milles au sud de Teman, mais à l'est de la mer Rouge.

D. Philistia (25:15–17) 25:15–

17 les Philistins. Cf. Esaïe 14:29-33 ; Jérémie 47 ; Joël 3:4 ; Amos 1:6–8 ; Abdias 19 ; Sophonie 2:4–7 ; Zacharie 9:5. La raison de leur jugement était l'inimitié perpétuelle et la vengeance contre Israël, qui ont perpétué « l'ancienne haine » dès Juges 13-16. Ils ont constamment harcelé et opprimé Israël jusqu'à ce que David brise leur pouvoir pendant le règne de Saül (1 Sam. 17). Ils se sont soulevés à plusieurs reprises et ont été maîtrisés par Israël. Nebucadnetsar a quitté leur pays (Jérémie 47).

25:16 Kéréthites. Ils sont originaires de Crète et sont devenus une partie de la nation philistine (voir note sur 1 Sam. 30:14), certains servant dans la garde du corps de David (2 Sam. 8:18 ; 15:18).

25:17 grande vengeance. Cela a été accompli au moment de l'invasion de Babylone de 588–86 av. J.-C. ou 582/81 av. J.-C. (cf. Jér. 25:20 ; 47:1–7).

E. Les leurs (26 : 1–28 : 19)

26:1 la onzième année. En 586 av. J.-C., la onzième année de la captivité de Jojakim, le dixième jour du cinquième mois, Jérusalem fut prise.

26:3, 4 Je suis contre toi, Tyr. Le jugement de cette ville couvre trois chapitres (26-28), indiquant son importance pour Dieu.

Cf. Esaïe 23; Amos 1:9, 10. Tyr était une ancienne ville des Phéniciens, apparaissant pour la première fois dans Josué 19:29. Pendant les règnes de David et de Salomon, il avait une grande influence. Hiram, son roi, était un ami de David (2 Sam. 5:11), qui l'aidait ainsi que Salomon dans les opérations de construction (cf. 1 Kin.

5:1–12 ; 1 ch. 14:1 ; 2 Chr. 2:3, 11). Plus tard, les Tyriens vendirent des Juifs comme esclaves (cf. Joël 3 :4-8 ; Amos 1 :9, 10). Dieu déplacerait « de nombreuses nations » pour envahir Tyr, le centre commercial de la Méditerranée (cf. 27:3), dans des attaques successives décrites comme vague après vague.

Babylone (v. 7) assiégea Tyr de 585 à 573 av. plus tard vint l'armée grecque d'Alexandre en 332 av. J.-C. Babylone avait dévasté la ville côtière, mais de nombreux Tyriens se sont échappés vers une forteresse insulaire qui a résisté aux attaques ultérieures. Les attaquants grecs ont « gratté » toute la « poussière » et les débris restants et les ont jetés dans la mer, construisant une chaussée vers l'île à près d'un demi-mille. Ils ont également amené des navires et vaincu les défenseurs de la forteresse lors d'un assaut dévastateur sur Tyr. Les prédictions des chapitres 26 à 28 se sont réalisées avec une précision littérale étonnante. 26:5, 14 pour étendre les filets. Tyr est devenue une ville de

pêcheurs, un lieu d'épandage de filets de pêche pendant des siècles, jusqu'à ce que les Sarrasins détruisent finalement ce qui restait au IVe siècle. Depuis lors, l'ancien grand centre du commerce méditerranéen est devenu un village quelconque.

26:7-14 Voici une description vivante de la dévastation originelle par le roi Nebucadnetsar de Babylone, appelé « roi des rois » (v. 7) parce que tant d'autres dirigeants lui étaient soumis. Dieu avait donné à Neb uchadnezzar la règle universelle (cfr. Dan. 2:37).

Les versets 8 et 9 décrivent le siège et les versets 10 à 14 décrivent la dévastation.

26:12 Ils pillent. Après Neb uchadnezzar au verset 7 et « il » et « ses » aux versets 8 à 11, « ils » au verset 12 semblent élargir la référence aux autres parmi les « nombreuses nations » (v. 3). À ce stade, « ils » ne sont pas seulement des Babyloniens, mais aussi l'armée d'Alexandre qui plus tard a entassé les débris des ruines dans la mer pour avancer vers la forteresse de l'île (cf. Zach. 9:3, 4). 26:13 chansons. . . harpes.

D'après Isaïe

23h16, Tyr était célèbre pour ses musiciens.

26:15-18 Un si important centre de commerce ne pouvait être détruit sans affecter toutes les nations voisines. Toutes les nations du pourtour méditerranéen considéreraient la chute de Tyr comme une calamité.

Selon les coutumes du deuil, les dirigeants descendaient de leur trône et se déshabillaient.

26:19–21 La destruction de Tyr est comparée à un mort placé dans la tombe.

27:1–11 une lamentation pour Tyr. Tout le chapitre est une lamentation, décrivant Tyr comme un grand navire de commerce détruit en haute mer. Les noms propres indiquent les participants au commerce avec Tyr.

27:5–9 sapins de Senir. La zone est la désignation amorige du mont Hermon, au nord-est de la pointe nord de la mer de Galilée. Les endroits moins connus étaient : Elishah (v. 7), supposé être à Chypre ; Arvad (v. 8), une ville insulaire au large de la côte méditerranéenne au nord de Byblos ; et Gebal (v. 9), un nom également utilisé pour Byblos, au nord de Beyrouth d'aujourd'hui.

Les « Ashurites » (v. 6) étaient les Assyriens, qui avaient des menuisiers qualifiés.

27:10, 11 hommes de guerre. Ces places

fournit des soldats mercenaires à l'armée phénicienne pour défendre Tyr.

27:11 Arvad. Voir la note sur les versets 5–9. Gam fou. Un lieu souvent identifié comme le nord de la Syrie.

27:12 Tarsis. Ce verset commence la description de la gloire commerciale de Tyr.

Très probablement, cet endroit fait référence à Tarshishah dans le sud de l'Espagne, une colonie phénicienne célèbre pour l'argent (Jérémie 10: 9).

27:13 Javan, Tubal et Méschec. Javan était Ionie, une grande région de la Grèce. Les deux autres, en Asie Mineure, peuvent être les Tibarenoi et Moschoi mentionnés par l'écrivain Hérodote, ou des villes marchandes d'esclaves appelées Tabal et Mushku par les Assyriens. 27:14 maison de Togarma.

Beth Togarmah est identifiée à l'Arménie dans le nord-est de l'Asie Mineure, qui est la Turquie moderne.

27h15 Dédan. Une meilleure lecture textuelle serait Rhodes.

27:17 Minnie. Une ville ammonite (Juges 11:33).

27h18 Helbon. Aujourd'hui, il s'appelle Halbun, à 13 miles au nord de Damas.

27:19 Dan. Il ne s'agit pas d'une zone juive danite ; cela fait peut-être référence à la ville d'Aden sur le golfe Persique. cassie. Un parfum.

27h20 Dédan. Voir note sur 25:13

27:21 Kedar. Fait référence aux tribus nomades bédouines.

27:22 Sheba et Ramah. C'étaient des villes à l'extrémité sud-ouest de l'Arabie (Gen. 10:7; 1 Chr. 1:9).

27:23 Haran, Canneh, Eden. Toutes étaient des villes mésopotamiennes ; Canneh peut avoir été dans le nord de la Syrie, le Calneh d'Amos 6: 2 ou le Caino d'Isaïe 10: 9. Assyrie. . . Chilmad. Ceux-ci étaient également en Mésopotamie.

27:25 navires de Tarsis. La grande cargaison transportant des navires de mer qui ont navigué à travers la mer

Méditerranée. 27:26, 27 le vent d'est s'est levé. Ce

## Les paraboles d'Ezéchiel

A parable is a truth wrapped in a memorable story or word picture. It could be fictional, dramatized, or the result of a vision. Jesus gave much of His teaching through parables (see "The Parables of Jesus Christ" at Luke 8:4). So did several of the Old Testament prophets, including Ezekiel.



**1. The Wood of the Vine (Ezek. 15:1-8)**  
Symbolized the way in which Judah had become useless to the Lord and now served no other purpose than to be burned up in judgment.



**2. The Foundling (Ezek. 16)**  
Illustrated the nation's betrayal of God's love and compassion.

**3. The Eagles and the Cedar (Ezek. 17)**  
Illustrated the foolishness of King Zedekiah, whose rebellion would bring Nebuchadnezzar's troops to destroy Jerusalem.



**4. The Fiery Furnace (Ezek. 22:17-22)**  
Explained the way in which God was going to purify His people through the "heat" of the siege of Jerusalem.



**5. The Two Harlots (Ezek. 23)**  
Symbolized the spiritual adultery of Israel and Judah.



**6. The Cooking Pot (Ezek. 24:1-14)**  
Symbolized the way in which God was going to "turn up the heat" on Jerusalem in order to cleanse it of its impurities.

**7. The Shipwreck (Ezek. 27)**  
Illustrated the judgment that was going to fall on Tyre.



**8. The Irresponsible Shepherds (Ezek. 34)**  
Signified the worthless leaders of Jerusalem and how God would deal with them.



**9. The Dry Bones (Ezek. 37)**  
Symbolized the spiritual renewal of the nation of Israel.

*Jeremiah and Zechariah were two other prophets who used parables to communicate their message. See Jer. 18:1-10 and Zech. 5:1-4.*

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 231. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

images la chute de Tyr à juste titre comme un naufrage sur les mers. La mer, lieu de sa gloire, sera sa tombe. « Le vent d'est » est une image de Babylone dans sa puissance venant de l'est (cfr. 13:11-13).

27:28-35 le cri. Cela maintient la métaphore de Tyr en tant que navire et se tourne particulièrement vers les gens qui déplorent sa ruine, car leur gagne-pain a été lié au commerce qu'elle représente. Versets 30-32

décrire des actions courantes signifiant le deuil.

27:36 Il y aura des gens qui mépriseront avec une joie malveillante.

28:1–19 Cette section concernant le roi de Tyr est similaire à Ésaïe 14:3–23, faisant référence au roi de Babylone. Dans les deux passages, une partie du langage correspond le mieux à Satan. Très probablement, les deux textes décrivent principalement le roi humain qui est utilisé par Satan, un peu comme Pierre quand Jésus lui a dit : « Arrête-moi, Satan ! (Mat. 16:23). Le jugement peut certainement s'appliquer aussi à Satan.

28:2 au prince de Tyr. Puisque prince est parfois utilisé pour signifier "le roi" (37:24, 25), le prince au verset 2 est le "roi" au verset 12, Itto-baal II. Le prophète traite avec l'esprit de Tyr, plus qu'avec le roi.

Cette prophétie est datée peu avant le siège de Tyr par Nabuchodonosor (585-573 avant JC). Je suis un Dieu. De nombreux anciens rois prétendaient être un dieu et agissaient comme s'ils l'étaient (v. 6).

Lorsque ce roi prétendait être un dieu, il affichait la même attitude fière que le serpent qui avait promis à Adam et Eve qu'ils pourraient être comme Dieu (Gen. 3:5). 28:3–5 plus sage que Daniel. Ceci

est dit dans une dérision sarcastique des propres affirmations exagérées du leader. Voici un indicateur que Daniel, qui avait été captif pendant des années à Babylone, était devenu célèbre. 28:6–10 étrangers contre vous . . . extraterrestres.

La référence est à l'invasion des Babyloniens, et plus tard des Grecs. (cf. chap. 26). Dieu était le vrai bourreau.

28:11-19 Cette lamentation sur « le roi de Tyr » atteint la véritable source surnaturelle de méchanceté, Satan. Cf. Matthieu 16:21-23, où Pierre a été réprimandé par le Seigneur, comme étant sous le contrôle et la motivation sataniques. 28:12 le sceau

de la perfection. Le Seigneur a conduit Ézéchiël à s'adresser au roi comme celui qui devait être

jugé; mais clairement, le pouvoir derrière lui était Satan. Cette phrase doit être associée à Satan comme étant parfait en beauté angélique avant qu'il ne se rebelle contre Dieu. Mais cela peut aussi se rapporter à la perfection dans le même contexte de l'entreprise de Tyr, la plus élevée dans son commerce avec le monde antique (27:3, 4, 11), glorieuse dans ses efforts maritimes (27:24), et la ville couronnement (Is. 23:8), c'est-à-dire parfaite comme Jérusalem est aussi dite être (16:14; Lam. 2:15). Plein de sagesse. Cela faisait référence à la sagesse de Satan en tant qu'ange et à la sagesse (compétence) de Tyr dans le commerce (cfr. 27:8, 9; 28:4).

28:13 Tu étais en Eden. Cela pourrait être Satan dans le jardin d'Eden (Gen. 3:1-15), ou cela pourrait faire référence au roi de Tyr dans un bel environnement, une sorte d'Eden. Chaque pierre précieuse. Cela dépeint la riche investiture de Satan (Gen. 2:12), et/ou le roi de Tyr possédant toutes les belles pierres comme Salomon en avait (1 Rois 10:10). fabrication de vos tambourins. Cela pourrait faire référence à la fois au fait que Satan était autrefois responsable de la louange céleste et aux beaux instruments de musique de Tyr utilisés dans la célébration (26:13). tu as été créé. Satan, cependant, est plus susceptible d'avoir eu une telle richesse, une telle beauté, une telle sagesse et une telle perfection lors de sa création que ce roi terrestre n'en aurait eu

à sa naissance. 28:14 chérubin oint. Cela fait référence à Satan dans son privilège exalté en tant qu'ange gardant (c'est-à-dire, couvrant) le trône de Dieu, comme les chérubins gardaient Eden (Gen. 3:24). À l'origine, Satan avait un accès continu et illimité à la glorieuse présence de Dieu. Je t'ai établi. Cela était vrai à la fois de Satan, par la permission souveraine de Dieu, et du roi de Tyr. Tu étais sur la montagne sacrée.

Un privilège élevé est signifié, qu'il s'agisse de se référer à Satan devant Dieu dans son royaume (montagne, cf. Dan. 2:35), ou à l'arche du monarque de Tyr décrite dans une analogie pittoresque, comme l'Assyrie peut être décrite comme un cèdre.

au Liban (31:3) pour transmettre une image de hauteur imposante.

28:15 parfait dans vos voies. Ce verset n'était pas complètement vrai du roi, mais il était exact de Satan avant qu'il ne pêche. Jusqu'à ce que l'iniquité ait été trouvée en vous. Le péché d'orgueil de Satan (cfr. Is. 14:14; 1 Tim. 3:6) est en vue ici.

28:16 La description passe au roi de Tyr, décrivant sa disparition, alors qu'il suivait le modèle de Satan lui-même.

28:17-19 Je t'ai déposé devant les rois. Il serait difficile de relier cela à Satan. Le roi terrestre de Tyr, dans sa chute, serait renversé ou jeté à terre, abattu et gisait sous le regard des autres rois.

À partir d'Ésaïe 23:17, il y a l'implication d'un réveil sous la domination perse (Néhémie 13:16).

Deux cent cinquante ans après Neb uchadnezzar, Tyr était assez forte pour retenir Alexandre pendant sept ans. Les Romains en firent une capitale de province.

Peu à peu, il a disparu et son emplacement n'est pas proéminent.

François Sidon (28:20–24)

28:21 Sidon. Sidon (vv. 20–24) est un port maritime jumeau de Tyr en Phénicie, à vingt-trois milles au nord. Même au temps des juges (Juges 10:6), l'influence corruptrice de ce lieu avait commencé. C'était le siège du culte de Baal. 28:22, 23

jugements en elle. Dieu doit apporter le sang et la peste sur les gens là-bas, probablement au moment où Il apporte une invasion contre Tyr.

28:24 plus. . . une

ronce piquante. Ceci est un résumé des scénarios de jugement révélés jusqu'à présent (ch. 25-28). Les ennemis d'Israël seraient tellement dévastés par Dieu que (1) ils ne harcèleraient plus Israël, et (2) ils verraient que le Dieu qui les juge est le vrai Dieu d'Israël.

Excursus: La restauration d'Israël (28:25, 26)

28:25, 26 Quand j'aurai rassemblé. Dans ce bref excursus d'espérance, Dieu a promis de restaurer Israël en terre de Palestine (cf. ch. 34, 36-39; Is. 65:21; Jér. 30-33; Amos 9:14, 15). Cela ressemble au royaume terrestre du Messie.

G. Égypte (29 : 1–32 : 32)

29 : 1 la dixième année. 587 av. J.-C. est la dixième année après la déportation de Jehoiakin. C'est un an et deux jours après l'arrivée de Nebucadnetsar à Jérusalem (24:1, 2; 2 Rois 25:1) et sept mois avant sa destruction (2 Rois. 25:3-8). C'est le premier des sept oracles contre l'Égypte (cfr. 29:17; 30:1; 32:1; 32:17). 29:2

contre toute l'Égypte. Cf. Esaïe 19; Jérémie 46:1–26. L'Égypte devait tomber, même si elle pouvait être décrite comme un monstre aquatique (vv. 3-5), un arbre imposant comme l'Assyrie (31 : 3), un jeune lion (32 : 2) et un monstre marin (32 : 2– 8). Le jugement porte sur 570 av. J.-C. lorsque les Grecs de Cyrène ont vaincu le pharaon (Apries) Hophra et 568/67 av. J.-C. lorsque Babylone a conquis l'Égypte. 29:3 grand monstre.

Très probablement, le crocodile est la figure utilisée pour le roi.

Les crocodiles étaient vénérés par les Égyptiens et vivaient dans leurs rivières. Rahab est un terme général utilisé pour un monstre qui symbolisait souvent l'Égypte. Voir les notes sur Psaumes 87:4 ; 89:10 ; Esaïe

30:7. 29:4 poissons de vos fleuves. Cela représente au sens figuré le peuple qui a suivi Pharaon et qui a fait partie du jugement de Dieu sur l'Égypte dans son ensemble

(vv. 5, 6a). 29:6 un bâton de roseau. Les Israélites avaient dépendu des Égyptiens dans les alliances militaires de la même manière que les gens s'appuient sur un bâton qui cède, leur faisant défaut. L'Égypte devait trahir la confiance d'Israël comme Dieu avait dit qu'ils le feraient (cfr. Jér. 17:5, 7). Parce



n'aurait jamais dû faire confiance à l'Égypte, cela ne diminue en rien le jugement de l'Égypte.

29:9 Le Fleuve. Le Nil était l'approvisionnement en eau pour toutes les récoltes de l'Égypte. Voir note au verset 19. 29:10 de

Migdol à Syène. Cette distance couvrait la totalité de l'Égypte, puisque Migdol (Ex. 14:2) était au nord et Syène à la frontière sud de l'Éthiopie.

29:11, 12 inhabité quarante ans. Bien qu'il soit difficile d'identifier cette référence temporelle, une possibilité est que cette période était lorsque Babylone, sous Nebucadnetsar, régna en Égypte (vv. 19, 20), à partir de c. 568/67 avant JC à c. 527 avant JC après que Cyrus ait pris le contrôle persan.

29:13-16 Je rassemblerai les Égyptiens. L'Égypte a fini par retrouver sa normalité, mais n'a plus jamais atteint le sommet de la notoriété internationale dont elle jouissait autrefois.

29:17 la vingt-septième année. Il s'agit de 571/70 av. J.-C. à partir de la captivité de Jehoiakin en 597 av. J.-C., environ dix-sept ans après la prophétie des versets 1 à 16. 29:18 travail. . . contre Tyr. En c.

585–573 av. J.-C., Nabuchodonosor assiégea Tyr pendant treize ans avant de soumettre la ville (cf. Ézéchiel 26:1–28:19). Les Tyriens se sont retirés dans un bastion insulaire au large de la mer et ont survécu, ne donnant pas à Babylone l'entière satisfaction de leur butin acquis ("salaire"), ce qui serait attendu après une si longue lutte.

29:19 Je donnerai le pays d'Égypte. Pour compenser le manque de récompense suffisante de Babylone de Tyr, Dieu a permis une conquête babylonienne de l'Égypte en 568/67 av. J.-C. L'armée de Babylone avait travaillé comme un instrument que Dieu a utilisé pour faire tomber l'Égypte.

29:21 Je provoquerai la corne. . . pour jaillir. Cf. 23:25, 26. Dieu a fait revenir la puissance d'Israël et a restauré son autorité en tant que puissance dans la corne d'un animal (cf. 1 Sam. 2:1). Bien que d'autres nations l'aient maîtrisée, la dernière fin d'Israël dans les temps messianiques sera

béni. J'ouvrirai ta bouche. Très probablement, cela fait référence au jour où les écrits d'Ézéchiel seraient compris en regardant en arrière leur accomplissement. Son mutisme avait déjà cessé en 586/585 av. J.-C. lorsque Jérusalem tomba (cf. 33:21, 22). 30:3 le jour de l'Éternel est proche. C'est une

expression commune pour le jugement de Dieu, en particulier Son jugement futur (cf. Joël 1:15; 2:1, 11; 3:14; Zach. 14:1; 1 Thess. 5:2; 2 Thess.

2:2 ; 2 animal de compagnie. 3:10). Le jour du jugement de Dieu pour l'Égypte comprend un accomplissement proche dans l'invasion de Babylon en 568/67 (v. 10 ; 32 : 11), ainsi que le jour lointain du Seigneur dans la future période de tribulation lorsque Dieu appellera toutes les nations au jugement (Dan. 11:42, 43). Voir la note sur Ésaïe 2:12 ; 1 Thessaloniciens 5:2.

30:5 Éthiopie, Libye, Lydie. Voir notes sur 27:10, 11 ; 29:10. Chevaïne. Une nation non identifiée, avec les «peuples mêlés» et les «hommes des terres». Ceux-ci peuvent également avoir été des mercenaires dans l'armée égyptienne, comme les précédents dans ce verset.

30:6 Migdol. . . Syène. Voir note sur 29:10. 30:8 aides. Toutes les alliances de l'Égypte et leurs armes seront inutiles au jour du jugement de Dieu.

30:9 Apparemment, les Égyptiens fuiront les horreurs en Éthiopie et augmenteront la peur de cette nation de son propre jugement inévitable.

30:10, 11 Nebucadnetsar appartenait à Dieu. Un instrument.

30:12 rivières sèches. En dehors du Nil et de ses bras, l'Égypte était un désert aride. Sa vie dépendait d'une inondation annuelle de la terre par le Nil en crue.

30:14 Patros. La grande région au sud de Memphis. Zoan. Cette ville clé de la partie orientale du delta du Nil était appelée Tanis par les Grecs.

30:15 Pêché. Le nom faisait référence à l'ancienne Pelusium, une ville clé à l'extrémité du bras oriental du Nil près de la mer Méditerranée. Puisque, (1) "Non" (Thèbes) et "Pêché" étaient

aux frontières opposées de l'Égypte et (2) tant de villes sont nommées, le passage parle de jugement sur tout le pays.

30:17 Aven. Héliopolis antique. Pi Be seth. La ville se trouvait sur la branche nord-est du Nil où les chats étaient momifiés en l'honneur de la déesse à tête de chat, Ugastet.

30:18 Tehapnehes. Cette ville, nommée d'après la reine égyptienne, était une résidence des pharaons.

30:20 la onzième

année. C. 587/586 avant JC, onze ans après la déportation de Juda en 597 avant JC

30:21 J'ai cassé le bras. Dieu a représenté au sens figuré Son acte de prendre le pouvoir de l'Égypte par l'intermédiaire de Nebucadnetsar, entraînant la défaite et la dispersion (vv.

23, 26). 30:22 se casser les bras. La défaite du pharaon Hophra (cfr. Jer. 37:5ff.) et la défaite antérieure du pharaon Necho à Carchemish (cfr. 2 Kin. 24:7; Jer. 46:2) sont en vue.

30:26 Souvent, les gens n'apprennent pas que Dieu est Seigneur jusqu'à ce que Son

jugement tombe. 31:1 la onzième année. Vers 587/586 av. J.-C.29:3). 32:3-6 étend mon filet sur toi. Dieu piégera Deux mois après l'oracle de 30:20-26.

31:2-18 À qui ressembles-tu ? Ézéchiel a rempli ce chapitre d'une métaphore/analogie comparant l'Égypte à un arbre immense qui domine une forêt à un roi/une nation qui domine le monde (cf. 17 :22-24 ; Dan. 4 :1-12, 19-27) . Il a estimé que tout comme un arbre fort comme l'Assyrie (v. 3) est tombé (vers 609 avant JC), l'Égypte (vers 568 avant JC) tombera également . Si les Égyptiens ont tendance à être fiers et à se sentir invincibles, qu'ils se souviennent de la puissance de l'Assyrie déjà

tombée. 31:3 cèdre au Liban. Les arbres mesuraient jusqu'à quatre-vingts pieds et étaient un exemple de pouvoir suprême et de domination, en particulier les grands cèdres qui poussaient dans les montagnes au nord d'Israël.

31:8, 9 jardin de Dieu . . . arbres d'Eden. (36:35 ; Gen. 13:10 ; Is. 51:3 ; Joël 2:3). L'Assyrie étant à proximité du Jardin de

Eden, Ézéchiel a utilisé l'ultime des jardins comme point de référence relatif pour décrire l'Assyrie arborescente.

31:10 Parce que vous. Ézéchiel est passé de l'illustration historique de la fierté et de la chute de l'Assyrie à la réalité de l'Égypte. Dieu utilisait l'Assyrie pour enseigner aux nations la folie de la puissance et de la puissance

terrestres. 31:14-16 la fosse. La scène passe de la terre et du jardin de Dieu à la tombe (cf. 32:18), alors que Dieu se réfère à nouveau à la destruction de l'Assyrie et de tous ses alliés (« tous les arbres », « tous ceux qui boivent

de l'eau »). 31:18 voulez-vous. . . être assimilé ? L'Égypte, comme toutes les autres grandes nations, y compris l'Assyrie, sera abattue par Dieu.

32:1 la douzième année. 585 avant JC, douze ans après la déportation de Juda en 597

avant JC

32:2 comme un jeune lion. L'image décrit la puissance meurtrière, énergique et harcelante de l'Égypte dans ses relations avec les autres nations. Elle était aussi violente, comme le crocodile (cfr.

l'Égypte comme un filet attrape un lion ou un crocodile, en utilisant de nombreuses personnes (soldats). Les Égyptiens tomberont, leurs cadavres se gorgeant d'oiseaux et de bêtes, leur sang imbibant la terre et waters.

32:7, 8 lumière. Il s'agit probablement d'une référence à Pharaon, dont la vie et le pouvoir sont éteints, et tout le reste des dirigeants et des personnes qui se prélassent dans sa lumière sont plongés dans les ténèbres.

32:11, 12 L'épée de . . . Babylone. C'est l'identification définitive du conquérant, comme dans 30:10 lorsque Nebucadnetsar est en fait nommé (cfr. 21:19; 29:19; Jérémie 46:26).

32:13, 14 Sans hommes ni bêtes pour remuer la boue du Nil et de ses bras, l'eau sera claire et coulera sans à-coups. Puisque la rivière était le centre de toute vie, cela représente graphiquement la dévastation.

32:17 la douzième année. 585 AVANT JÉSUS CHRIST compté

de 597 AVANT JÉSUS CHRIST 32:18 les nations célèbres. Tous les autres pays qui ont été conquis. la fosse. Cela fait référence au shéol/tombe (cfr. 31:14-16).

32:19-21 Le prophète suit l'Égypte et son peuple au-delà de la tombe. Le roi d'Égypte est interpellé par les autres nations en « enfer », le narguant car il est au même niveau qu'eux. Cela montre qu'il existe une existence consciente et un destin fixe au-delà de la mort. Voir Luc 16:19-31.

32:22 L'Assyrie est là. Les morts de plusieurs nations sont représentés dans l'au-delà : Assyrie (vv. 22, 23), Elam (vv. 24, 25), Méschec et Tubal (vv. 26-28 ; cf. 38:1, 2 ; voir les notes ici ), et Edom (vv. 29, 30). Bien que puissants pendant un certain temps sur terre, les déchus gisent comme des égaux vaincus dans la mort, tous vaincus par Dieu et relégués à l'enfer éternel (v. 21).

32:31, 32 Pharaon . . . réconforté. Un confort étrange venant de la reconnaissance

#### Mot clé Gloire :

1:28 ; 3:23 ; 9:3 ; 10:18 ; 31:18 ; 43:2 ; 44:4—dérivé d'un verbe hébreu qui est utilisé pour décrire le poids ou la valeur de quelque chose. Cela peut faire référence à quelque chose de négatif. Par exemple, en référence à Sodome, il dépeint le degré sévère de péché qui avait atteint le point de rendre cette ville digne d'une destruction complète (Gen.

18h20). Mais généralement, le mot est utilisé pour décrire la grandeur et la splendeur (Gen. 31:1). La forme nominale est traduite par « honneur » dans certains cas (1 Rois 3 :13). La gloire de Dieu est décrite dans l'Ancien Testament comme prenant la forme d'une nuée (Exode 24 :15-18) et remplissant le temple (1 Rois 8 :11). La réponse appropriée à la gloire de Dieu est de Le révéler en s'inclinant devant Lui, comme l'a fait Ézéchiël (3:23; 43:3).

que lui et son peuple n'étaient pas seuls dans la misère et le malheur.

### III. DISPOSITION POUR LA REPENTANCE

#### D'ISRAËL (33:1-33)

33:1-33 Encore une fois le mot . . . est venu. Ce chapitre est une transition entre les jugements de Dieu contre Jérusalem et les nations (ch. 1-32) et l'avenir radieux d'Israël quand elle sera rétablie dans son pays (ch. 34-48). Il a fourni les instructions de Dieu pour la repentance nationale et est donc la préface des prophéties de réconfort et de salut qui suivent (ch. 34-39). 33:2-20 parler à . . . Votre peuple. Cela a été donné pour préparer l'esprit des exilés

à considérer l'horrible calamité de Jérusalem comme un acte juste de Dieu (cf. 14:21-23). Il avait la foi pleinement avertie, mais ils n'ont pas prêté attention.

Ézéchiël s'était vu interdire de parler à son peuple depuis l'époque de 24:26, 27 jusqu'à la prise de Jérusalem. Entre-temps, il avait parlé aux nations étrangères (ch. 25-32). 33:2-9 veilleur. Des hommes tels que Jérémie et Ézéchiël (cf. 3 : 16-21) étaient des veilleurs spirituels (33 : 7-9), avertissant que Dieu apporterait une épée sur son peuple afin qu'il ait la possibilité de se préparer et d'être en sécurité.

Cette analogie est venue de la coutume de mettre des gardes sur le mur de la ville pour surveiller l'approche du danger, puis claironner l'avertissement. Pour la fonction de veilleur, cf.

2 Samuel 18:24, 25 ; 2 Rois 9:17; Jérémie 4:5 ; 6:1 ; Osée 8:1 ; Amos 3:6; Habacuc 2:1. Voir les notes sur 3:17-21.

33:4 son sang. . . sur sa propre tête. Une fois que le gardien a fait son devoir, la responsabilité est passée à chacun. Voir les notes du chapitre 18, où chaque personne est responsable de sa propre réponse aux avertissements de Dieu, qu'il s'agisse de mourir en jugement ou de vivre comme quelqu'un qui a écouté et s'est repenti. Ézéchiël avait été un gardien très fidèle et obéissant.

33:8, 9 je redemanderai son sang. Un prophète qui a sonné l'avertissement de la repentance pour le péché ne devait pas être jugé (v. 9), mais celui qui n'a pas livré le message a été tenu pour responsable (v. 8). Il s'agissait d'une infidélité de la part du prophète dont il portait la responsabilité et avait été châtié par Dieu. Voir les notes du chapitre 18 ; cf.

Actes 20:26. 33:10-11 comment pouvons-nous alors vivre ? Les Israélites pensaient que s'ils étaient passibles de mort en jugement qui était inévitable, ils étaient dans une condition désespérée et n'avaient pas d'avenir. Dieu a répondu qu'il n'avait aucun plaisir à voir les méchants mourir pour leur péché, mais qu'il désirait qu'ils se repentent et vivent (cf. 2 Pierre 3:9).

La réponse divine à la question humaine est : « Repentez-vous et soyez sauvé ! (cfr. 18:23, 30-32). Il y avait là un mélange de compassion divine avec les exigences de la sainteté de Dieu. La repentance et le pardon étaient offerts à tous.

33:12-20 Voir les notes sur 18:19-29. L'un des principes de base des relations de Dieu avec son peuple est présenté ici : le jugement est conforme à la foi et à la conduite personnelles. La discussion ne porte pas sur le salut éternel et la mort éternelle, mais sur la mort physique en tant que jugement pour le péché qui, pour les croyants, ne peut aboutir à la mort éternelle. Le comportement juste au verset 15 ne pouvait caractériser qu'un vrai croyant, qui était fidèle du fond du cœur.

Aucune distinction n'est faite quant à savoir qui est un vrai croyant en Dieu. Il n'y a qu'une discussion sur la question du comportement en tant que facteur de la mort physique. Pour ceux qui étaient des idolâtres apostats, la mort physique conduirait à la mort éternelle. Pour les croyants qui aimaient le vrai Dieu, leur péché n'entraînerait qu'un châtement corporel (cf. 1 Cor.

11:28-31 ; 1 Jean 5:16, 17). Juste et méchant sont des termes décrivant un comportement, pas la position d'une personne devant Dieu. Ce n'est pas la "justice de Dieu" imputée comme illus

traité dans le cas d'Abraham (Gen. 15: 6; Rom. 4: 3-5), mais plutôt ses actes qui sont en vue (vv. 15-19). 33:17, 20 pas

juste. Ils ont blâmé Dieu pour leurs calamités, alors qu'en réalité ils étaient jugés pour leurs péchés.

33:21 La ville a été capturée ! Un fugitif ou des fugitifs (l'hébreu pourrait être un nom collectif) qui se sont échappés de Jérusalem ont atteint Ézéchiel avec le rapport le 8 janvier 585 av. J.-C., près de six mois après la chute du 18 juillet 586 (Jér. ; 52:5-7). Ézéchiel 24:1, 2 et 33:21 montrent une durée de trente-six mois depuis le début du siège le 15 janvier 588, jusqu'au rapport en 33:21. 33:22 m'a ouvert la bouche. Dieu a exercé un contrôle

sur la bouche d'Ezéchiel (voir note sur 3:26, 27).

33:23-29 Il n'y a pas de date attachée aux prophéties de 33:23-39:29, mais le premier message après la chute de Jérusalem était un reproche à la confiance charnelle d'Israël. Cette prophétie était contre le reste de Juda qui est resté dans la terre promise après la chute de Jérusalem. Ézéchiel avertit les survivants que plus de jugement viendra sur eux s'ils n'obéissent pas à Dieu. Par un raisonnement étrange, ils pensaient que si Dieu avait donné le pays à Abraham quand il était seul, il leur appartiendrait plus sûrement parce qu'ils étaient nombreux - une revendication basée sur la quantité plutôt que sur la qualité (v. 24).

Mais le jugement viendra s'ils se détournent et rejettent à nouveau Dieu (vv. 25-29).

33:30-33 Voici un message aux exilés, qui n'avaient aucune intention d'obéir aux messages du prophète. Ils aimaient écouter, mais pas appliquer les paroles du prophète. Ils ont finalement su par une expérience amère qu'il avait dit la vérité de Dieu. Le peuple appréciait l'éloquence d'Ézéchiel, mais pas la réalité de son message.

## IV. PROPHÉTIES DE LA RESTAURATION

## D'ISRAËL (34:1-48:35)

## A. Rassemblement d'Israël sur la Terre (34:1-37:28)

## 1. Promesse d'un vrai berger (34:1-31)

34:1 À partir de ce chapitre, les messages d'Ézéchiel sont surtout réconfortants, racontant la grâce de Dieu et sa fidélité aux promesses de son alliance.

34:2 prophétise contre les bergers. La référence est aux dirigeants préexiliques tels que les rois, les prêtres et les prophètes, c. 28 ; Jr. 14, 23 ; Zach. 11).

Cela contraste avec le Seigneur en tant que troupeau de bergers dans les Psaumes 23 ; 80:1 ; Esaïe 40:11 ; Jérémie 31:10 ; Luc 15:4, 5 ; Jean 10:1ff.

34:5 nourriture pour toutes les bêtes. Les bêtes représentaient des nations qui s'en prenaient à Israël (cfr. Dan. 7:3-7), bien qu'il puisse éventuellement inclure des bêtes sauvages réelles, comme dans 14:21. Cf. 34:25, 28 ; voir les notes là-bas.

34:9, 10 Ce n'était pas une vaine menace, comme le prouve le cas du roi Sédécias (cfr. Jérémie 52:10,

11). . . va chercher. Dieu, le vrai 34:11 Moi Berger, chercherait et trouverait Ses brebis afin de restaurer Israël dans son pays pour le royaume que le Messie dirige (vv. 12-14). 34:12 un jour nuageux et sombre. Cela fait

référence au jour du jugement du Seigneur sur Israël (cfr. Jérémie 30:4-7).

34:12-14 Voici la promesse d'un rassemblement littéral et d'une restauration du peuple d'Israël dans son propre pays après sa dispersion mondiale.

Puisque la diffusion était littérale, le rassemblement doit aussi être littéral.

Une fois réunis dans le royaume du Messie, ils ne manqueront de rien (vv. 15, 16).

34:15, 16 Je ferai paître Mon troupeau.

Contrairement aux dirigeants complaisants qui ont profité des brebis, Dieu répondra aux besoins de Ses brebis (peuple). Cela rappelle clairement le Psaume 23 et sera accompli par le Bon Pasteur (Jean 10:1ff.), qui régnera en tant que berger d'Israël. 34:17-22 jugez entre. Une

fois qu'il a jugé les dirigeants, Dieu jugera également les membres abusifs du troupeau quant à leur véritable état spirituel. Ce passage anticipe le jugement du peuple prononcé par Jésus-Christ dans Matthieu 25 :31-46. Les impies sont connus parce qu'ils piétinent les pauvres. Seul le Seigneur est capable de démêler le vrai du faux (cf. les paraboles du Christ de Matt. 13), et il le fera dans le royaume final. 34:23 un berger. . . David. Cela fait référence au plus grand dans la dynastie de David

(cfr. 2 Sam. 7:12-16), le Messie, qui sera le roi ultime d'Israël sur le royaume millénaire (31:24-26; Jérémie 30:9; Osée 3 : 5 ; Zach. 14 : 9). 34:24 l'Éternel. C'est Dieu le Père. un prince. Le mot peut parfois être utilisé du roi lui-même (37:34, 35 ; cf. 28:2,

12), comme ici. 34:25 alliance de paix. Cela fait référence à la Nouvelle Alliance de Jérémie 31 : 31-34 (cf. 37 : 26) en pleine opération durant le royaume millénaire. bêtes sauvages. Les animaux réels seront apprivoisés dans le royaume. Voir Esaïe 11:6-9 ; 35:9 ; Osée 2:18.

34:26 Ma colline. Jérusalem et Sion sont en vue, où les Juifs viendront adorer le Seigneur. douches de bénédiction. Cf. les « temps de rafraîchissement » dans Actes 3 :19, 20, lorsque les malédictions de Deutéronome 28 :15-68 sont levées.

34:27 La fidélité du pays est également indiquée dans Amos 9:13. 34:28, 29

ne plus être une proie. Dieu empêchera les autres nations de subjuguier le peuple d'Israël. . . leur Dieu. Un OT 34:30

souvent répété I

thème (cf. Gen. 17:7, 8), cette phrase parle du salut ultime d'Israël comme dans Romains 11:25-27.

2. Punition des nations (35 : 1–36 : 7) 35 : 2 contre le mont Séir. Cf. Esaïe 21:11, 12 ; Jérémie 49:7–22 ; Amos 1:11, 12 ; Oba diah. C'est un autre nom pour Edom (cf. v.

15; Gen. 32:3 ; 38:6), également menacé de jugement en 25:12-14 (voir les notes là-bas).

Édom, l'ennemi le plus invétéré et le plus acharné d'Israël (cf. Ps. 137:7 ; Mal. 1:2–5), était situé à l'est de l'Arabah, de la mer Morte au golfe d'Aqabah. Les principales villes étaient Teman et Petra, aujourd'hui en ruines.

35:3, 4 Cette prédiction (cf. vv. 6–9) s'est réalisée littéralement, d'abord par Nebucadnetsar et plus tard en 126 av. J.-C. par Jean Hyrcan. Il n'y a aucune trace des Edomites maintenant, bien que leurs villes désolées puissent être identifiées comme prédites par Abdias (Obad. 18) et Jérémie (Jer. 49:13). Cf. versets 6–9.

35:5 Parce que. Dieu jugera Édom à cause de (1) son inimitié perpétuelle contre Israël depuis la haine d'Ésaü envers Jacob (Gen. 25-28), et (2) l'effusion de sang malveillante d'Édom contre les Israélites essayant d'échapper aux Babyloniens en 586 av .

35:10 Parce que. Une autre raison de la perte d'Edom était son dessein de prendre le contrôle du territoire occupé par « deux nations », c'est-à-dire Israël (au nord) et Juda (au sud). Ils ont comploté pour prendre le contrôle de ces nations pour leur propre profit (v. 12), mais ont été empêchés de

faisant cela et détruit par la suite parce que "l' Éternel était là". 35:11, 12 colère . . .

envie . . . blasphèmes.

Voici d'autres raisons de la destruction d'Edom. . . s'est

~~maître~~ contre Moi. Toujours 35:13 vous . un autre jugement était les ambitions orgueilleuses d'Edom qui étaient en réalité contre Dieu (cf. v. 10, « même si l' Éternel était là »).

35:15 Comme vous vous êtes réjoui. Cette dernière raison de leur perte était la joie d'Edom face à la calamité d'Israël. ils sauront. Le but ultime du jugement d'Edom était que « toute la terre » puisse savoir qu'il est le Seigneur et voir sa gloire.

Malheureusement, les pécheurs ne le découvrent que dans leur propre destruction. Cf. Hébreux 10:31.

36:1 Ce chapitre présente la régénération préalable qu'Israël doit expérimenter avant de pouvoir entrer dans les bénédictions promises. Ce chapitre doit être compris comme parlant d'un Israël littéral, d'une terre littérale et d'une régénération littérale, conduisant à un royaume littéral sous le Messie. prophétiser sur les montagnes. Cf. versets 1, 4, 6, 8. Ézéchiel parle des montagnes d'Israël comme symbole de toute la nation. Il promet : (1) de redonner ces montagnes à Israël dispersé (v. 12) ; (2) pour y faire pousser des fruits (v. 8); (3) reconstruire des villes et y multiplier les gens (v. 10); et (4) bénir d'une manière plus grande que par le passé (v. 11). Ces promesses qu'elle n'a pas encore vécues ne peuvent être remplies que dans les futures bénédictions millénaires pour Israël

### Prophéties messianiques d'Ezéchiel

|                              |                                                                                                                                     |
|------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Ces. 17:22–24                | Le Messie régnera sur Israël.                                                                                                       |
| Ézéch. 21:27                 | Le Messie est l'héritier légitime du trône d'Israël.                                                                                |
| Ceux-ci. 34:23,<br>24 Ézéch. | Dieu établira le royaume du Messie.<br>Le Messie régnera sur un Israël uni.                                                         |
| 37:22 Ceux-ci. 37:24, 25     | Le Messie régnera sur un Israël restauré et obéissant qui a été renvoyé dans le pays initialement promis à Abraham, Isaac et Jacob. |

parce qu'elles incluent le salut de la Nouvelle Alliance (vv. 25-27, 29, 31, 33).

36:2–15 Cette section continue la

prophétie contre Edom du chapitre 35.

36:2 Parce que l'ennemi a dit. Dieu restituera ces régions à Israël que leurs ennemis prétendaient posséder (cfr. Gen. 12:7).

Ils paieront leur rancune contre Israël. 36:7 j'ai

levé la main pour jurer. Dieu témoigne, comme un gage formel, qu'il apportera un revirement dans lequel les nations qui se sont emparées du pays seront couvertes de honte.

### 3. Objectifs de la restauration (36 :8-38)

36:8–15 Le pays d'Israël sera productif (vv. 8, 9), peuplé (vv. 10, 11) et paisible (vv. 12–15). Ces caractéristiques seront pleinement réalisées dans le royaume du Messie. Le retour de Babylone n'était qu'un accomplissement partiel et une préfiguration de la plénitude à venir dans le futur royaume.

36:16-19 Ézéchiël jette un regard en arrière pour souligner pourquoi Israël a subi les jugements passés du Seigneur. Parce que les Juifs avaient « souillé » leur pays par leurs péchés, le Seigneur l'a purgé. Il a comparé une telle souillure à un état menstruel (v. 17). 36:20 ils ont

profané mon saint nom. Même dispersés, les Israélites ont souillé l'honneur de Dieu aux yeux des païens, qui ont conclu que le Seigneur de ce peuple exilé n'était pas assez puissant pour le retenir dans son pays. 36:21-23 à cause de mon saint nom.

Le retour d'Israël dans le pays que Dieu a promis par alliance (Gen. 12: 7) sanctifiera son grand nom et incitera d'autres peuples à «savoir que je suis l'Éternel ». Cette gloire pour Dieu est la première raison de la restauration d'Israël (cf. v. 32). 36:24 te ramène dans ton pays. Dieu a assuré à Israël

qu'il les ramènerait d'autres pays vers la terre promise (v. 24), le pays même d'où il s'est dispersé.

eux (v. 20). C'est le même « pays que j'ai donné à vos pères » (v. 28), un pays distinct de ceux des autres nations (v. 36), et un pays dont les villes seront habitées par ceux qui reviendront (vv. 33, 36, 38).

36:25-27 Je te purifierai. En plus de la réalité physique d'un retour à la terre, Dieu a promis un renouveau spirituel qui comprenait : (1) la purification du péché ; (2) un nouveau cœur de la Nouvelle Alliance (cfr. Jérémie 31:31-34); (3) un nouvel esprit ou disposition enclin à l'adorer; et (4) Son Esprit demeurant en eux, leur permettant de marcher dans l'obéissance à Sa parole. Cela ne s'est pas produit, parce qu'Israël n'a pas fait confiance à Jésus-Christ comme Messie et Sauveur, mais il le fera avant le royaume du Messie (cf. Zach. 12-14 ; Rom. 11:25-27 ; Apoc. 11:13).

36:25–31 Cette section est parmi les plus glorieuse de toutes les Écritures au sujet de la restauration d'Israël au Seigneur et du salut national. Ce salut est décrit au verset 25 comme une purification qui enlèvera le péché.

Un tel lavage était symbolisé dans les rites mosaïques de purification (cfr. Nom. 19:17-19; Ps. 119:9 ; Est. 4:4 ; Zech. 13:1). Pour la notion

## Mot-clé

Idoles : 6:4 ; 8:10 ; 14:6 ; 20:24 ; 23h30 ; 36:18 ; 44 : 10 – lié à un verbe qui signifie « rouler » (Gen. 29 : 3 ; Jos. 10 : 18). Le mot fait référence à des « choses informes » comme des pierres ou des troncs d'arbres dont les idoles étaient faites (6 : 9 ; 20 : 39 ; 22 : 3 ; 1 Rois 21 : 26). Le prophète Ézéchiël utilise ce terme hébreu pour les idoles près de quarante fois, toujours avec mépris, car ces faux dieux avaient éloigné Israël du vrai Dieu (14 : 5). Le mot peut être lié à une expression hébraïque similaire signifiant "boulettes de fumier". Plus tard, les commentateurs juifs se sont moqués d'eux en les qualifiant d'"idoles de fumier", c'est-à-dire d'idoles aussi sans valeur que

de l'aspersion dans la purification, voir Psaume 51:7, 10 ; Hébreux 9:13 ; 10h22. C'est le lavage dont Paul a parlé dans Ephésiens 5:26 et Tite 3:5. Jésus avait cette promesse même à l'esprit dans Jean 3:5.

Ce qui a été décrit au sens figuré au verset 25 est expliqué comme littéral aux versets 26 et 27. Le don du « cœur nouveau » signifie la nouvelle naissance, qui est la régénération par le Saint-Esprit (cf. 11, 18-20). Le « cœur » représente toute la nature. L'« esprit » indique le pouvoir de gouverner de l'esprit qui dirige la pensée et la conduite. Un «cœur de pierre» est têtu et volontaire. Un « cœur de chair » est souple et réactif. Le mauvais penchant est supprimé et une nouvelle nature le remplace. C'est le caractère de la Nouvelle Alliance comme dans Jérémie 31:31-34.

Le Seigneur donnera aussi Son « Esprit » aux Juifs fidèles (cf. 39 :29 ; Is. 44 :3 ; 59 :21 ; Joël 2 :28, 29 ; Actes 2 :16 et suiv.). Quand Israël deviendra le vrai peuple de Dieu (v. 28), la promesse de jugement d'Osée 1:9 sera annulée. Toute la nature connaîtra les bénédictions du salut d'Israël (vv. 29, 30). Lorsque les Juifs auront fait l'expérience d'une telle grâce, ils seront encore plus repentants, signe d'une véritable conversion (v. 31).

Ézéchiel proclame profondément les doctrines de la conversion et de la vie spirituelle. Il inclut le pardon (v. 25), la régénération (v. 26), le Saint-Esprit en nous (v. 27) et l'obéissance à la loi de Dieu (v. 27).

Tout cela est clairement présenté alors qu'il prophétise la conversion d'Israël. En tant que nation, ils connaîtront vraiment leur Dieu (v. 38), haïront leur péché (vv. 31, 32) et glorifieront leur Sauveur (v. 32).

36:32 Pas pour toi. La gloire et la réputation de Dieu parmi les nations, et non celles d'Israël, font que cette restauration est promise (cf. Ps. 115:1 ; Actes 5:41 ; ROM. 1:5 ; 3 Jean 7).

36:35 le jardin. Les conditions millénaires seront similaires (pas identiques) à celles d'Eden (cf. 47:1-12; Is. 35:1, 2; 55:13; Zach. 8:12).

36:37 demandez-moi de faire cela. Dieu opérera souverainement ce retour/renouveau, tout en donnant aux Israélites le privilège humain de prier pour qu'il se réalise. Cette prophétie devait attiser les prières du peuple.

36:37, 38 augmentent leurs hommes. Il y aura une augmentation de la population au cours du millénaire. Lorsque la population masculine arriva à Jérusalem, elle apporta un grand nombre d'animaux pour le sacrifice. C'était peu par rapport aux conditions futures du royaume.

4. Photos de la restauration—os secs et deux bâtons (37:1-28)

37:1 m'ont apporté . . . dans l'esprit. Une autre vision apparaît dans 37:1-14. Dieu ne change pas l'emplacement d'Ézéchiel, mais lui donne un sentiment vif et intérieur qu'il a été emmené dans une vallée "pleine d'os". (Pour les autres visions, cf. 1:1-3:15 ; 8:1-11:24 ; 40:1-48:35.) Ce passage, faisant partie d'une série de révélations reçues pendant la nuit précédant l'arrivée du messager avec la nouvelle de la destruction de Jérusalem, devait apaiser la tristesse du peuple. au milieu de la vallée. Il représente sans aucun doute la région du monde où les Israélites ont été dispersés (cfr. v. 12). 37:2 très sec. Ce

langage représente la nation morte sans vie, dispersée et blanchie, tout comme un arbre sec (17 : 24) représente une nation morte, à laquelle seul Dieu peut donner la vie.

37:3 ces os peuvent-ils vivre? Les nombreux ossements desséchés (v. 2) décrivent la nation d'Israël (v. 11) comme apparemment morte dans sa dispersion et attendant la résurrection nationale. Le peuple connaissait la doctrine de la résurrection (v. 12). Le peuple ne vivra que si Dieu agit, sinon cette prophétie n'aurait eu aucun sens (cf. 1 R 17 ; 2 R 4 ; 13 : 21 ; Is 25 : 8 ; 26 : 19 ; Dan 12 : 2; Osée 13:14).

37:4-6 Prophétise à ces os. Ézéchiel doit proclamer l'engagement de Dieu de rassembler les Israélites du monde entier, de redonner vie à la nation d'Israël (v. 5) et de leur donner



Son Esprit (v. 14) dans le vrai salut et la vie spirituelle. Clairement, Dieu promet la résurrection d'Israël en tant que nation et sa régénération spirituelle (cf.

36:25-27).

37:7-10 Dans la vision, Ézéchiél fit ce qui lui avait été dit et les ossements morts devinrent une nation vivante (v. 10).

37:11-13 Ce passage contient la clé pour déverrouiller l'interprétation de la vision. C'est la résurrection et le salut d'Israël.

37:14 Je mettrai Mon Esprit en vous. Voir note sur 36:25-27. L'a exécuté. La réputation de Dieu est en jeu dans la restauration et la régénération d'Israël sur la terre. Il doit faire ce qu'il a promis afin que tous sachent qu'il est Seigneur.

37:15-23 La vision s'est terminée et Ezéchiél a reçu une leçon de choses que son peuple a observée (vv. 18, 20). Ce drame d'unir deux bâtons a offert une deuxième illustration que Dieu non seulement rassemblera les Israélites sur leur terre, mais qu'il rétablira pour la première fois depuis 931 av . et Juda (vv. 19, 21, 22) sous le règne messianique (cf. Is.

11:12, 13 ; Toi. 3:18 ; Avec. 1:11).

37:21-23 Dieu a fait trois promesses qui résumaient ses plans futurs pour Israël : (1) restauration, verset 21 ; (2) unification, verset 22; et (3) la purification, verset 23. Ces promesses s'accomplissent : (1) l'alliance abrahamique (cf. Gen. 12) ; (2) l'alliance de David (2 Sam. 7) ; et (3) la Nouvelle Alliance (cf. Jér. 31), respectivement.

#### Visions dans les prophètes majeurs

|                               |                       |
|-------------------------------|-----------------------|
| 1. Aussi. 6:1-                | 8. Dan. 2:1, 31-45 9. |
| 12 2. Jér. 1:11-19            | Dan. 2:19-23          |
| 3. Jér. 24:1-10               | 10. Et. 4:4-27 11.    |
| 4. Ceux-ci. 1:1-              | Dan. 7:1-28 12.       |
| 28 5. Ceux-ci. 8:1-           | Dan. 8:1-27 13.       |
| 11:25 6. Ceux-ci.             | Dan. 10:4-12:3        |
| 37:1-28 7. Ézéché. 40:1-48:35 |                       |

37:22 un roi. Ce chef (cf. vv. 24, 25) est le Messie-Roi-Pasteur, souvent promis pour la dynastie de David (34:23, 24 ; Jér.

23:5-8 ; 30:9 ; Dan. 2:35, 45 ; 7:13, 14, 27), qui est le seul roi de Zacharie 14:9 (cf. Matt. 25:31, 34, 40).

37:23 purifie-les.

Ceci est prévu par les dispositions de la Nouvelle Alliance (cf.

36:27 ; 37:14 ; Parce que. 31:31-34).

37:24, 25 David . Cela doit être compris comme Jésus-Christ le Messie, descendant de David (cf. 2 Sam. 7:8-17 ; Is. 7:14 ; 9:6, 7 ; Mic.

5:2 ; Mat. 1:1, 23 ; Luc 1:31-33). 37:25

terre que j'ai donnée à Jacob. Il est naturel de voir cette terre physique, vérifiée ici, comme la terre même que Dieu a donnée à l'origine à Abraham, Isaac et Jacob (Gen. 12:7 ; 26:24 ; 35:12). 37:26 alliance de paix.Cf.

34:25. C'est la Nouvelle Alliance dans toute sa force. Israël n'a jamais encore été dans un état de paix salvatrice perpétuelle ; cela attend son accomplissement dans le futur royaume du Messie qui est le Prince de la Paix (Is. 9:6). une alliance éternelle. La nature éternelle des alliances abrahamiques (cfr. Gen. 17: 7), davidiques (2 Sam. 23: 5) et nouvelles (Jér. 50: 5) sont réunies dans les rachetés qui expérimentent le royaume millénaire «pour toujours». » (utilisé quatre fois aux vv. 25-28). Le mot hébreu pour « éternel » peut faire référence à une longue période ou à l'éternité. Il est également vrai que ces alliances continueront à être remplies après le millénum dans l'état éternel. Mon sanctuaire. L'Esprit de Dieu commence à se préparer à la grande réalité que Dieu aura un sanctuaire au milieu de Son peuple et habitera avec lui (cfr. Zach. 6:12, 13). Dieu a promis d'habiter avec l'homme sur la terre (47: 1-12). Cela a été le désir de Dieu à toutes les époques : (1) avant Moïse (Genèse 17 :7, 8) ; (2) à l'ère mosaïque (Lév. 26:11-13) ; (3) à l'ère de l'église (1 Cor. 3:16 ; 6:19) ; (4) dans le Millenium (Ézéchiél 37 :26-28) ; et (5) dans l'éternité future (Apoc. 21:3).

37:27 Paul cite ce texte dans 2 Corinthiens 6:16.

## B. Expulsion des Ennemis d'Israël du Pays

(38:1–39:29)

### 1. Invasion par Gog pour piller Israël

(38 :1-16)

38:1–39:29 Ces chapitres parlent d'une future confédération de nations du Nord qui envahira la Terre Promise. 38:2 contre Gog. Ce

nom se trouve dans 1 Chroniques 5:4. La LXX a utilisé Gog pour rendre des noms tels que Agag (Nombres 24: 7) et Og (Deut. 3: 1), montrant peut-être que même s'il s'agissait d'un nom propre, il en est venu à être utilisé comme titre général pour un ennemi du peuple de Dieu.

Gog porte très probablement l'idée de "haut" ou de "suprême", basé sur la comparaison dans Nombres 24:7. Il fait référence à une personne, décrite comme un prince du pays de Magog, qui est l'Antéchrist final. Voir la note sur Apocalypse 20:8, où Gog et Magog sont à nouveau mentionnés. Ces titres y sont utilisés symboliquement du soulèvement mondial final contre Jérusalem, son peuple et le Roi Messie. Cette attaque ne vient pas seulement du nord, mais des quatre coins du monde, alors qu'un monde de pécheurs à la fin du royaume de mille ans vient combattre les saints dans la «ville bien-aimée» de Jérusalem.

À cette occasion, une seule arme est utilisée : le feu divin. C'est le point culminant de la dernière bataille avec Satan et ses armées, dont le destin éternel est fixé. Elle est suivie par le jugement final de tous les impies devant le Seigneur (Apoc. 20 :11-15) et la création de l'état éternel et sans péché (Apoc. 21 :1). Voir notes au chapitre 39. Magog. Certains voient ce peuple comme dérivé de Japhet (Gen. 10:2), appelé plus tard les Scythes. D'autres proposent un peuple du sud-est de l'Anatolie, connu plus tard sous le nom de peuple asiatique comme les Mongols et les Huns. D'autres voient Magog comme un terme global

pour les barbares, au nord de la Palestine, autour de la mer Caspienne et de la mer Noire. le prince de Rosh, Méschec et Tubal. Cela devrait être traduit par "prince en chef de Méschec et Tubal" parce que : (1) Rosh (plus de six cents fois) dans l'AT hébreu est un adjectif, "chef", souvent en référence au "prêtre en chef" (2 Kin .25:18); (2) la plupart des versions les plus anciennes le considéraient comme signifiant « chef » ou « tête » ; et (3) dans tous les endroits autres que les chapitres 38 et 39 où Méschec et Tubal sont mentionnés, Rosh n'est pas répertorié comme un troisième peuple (27:13 ; 32:26 ; Gen. 10:2 ; 1 Chr. 1:5). Ceci est également descriptif de l'Antéchrist, qui s'élève à la domination du monde dans le temps de tribulation à venir (cf. Dan.

9:24–27 ; 11:36–45 ; Apoc. 13:1–17 ; 19h20).

Méschec et Tubal. Deux peuples étaient reconnus sur les anciens monuments assyriens : l'un appelé Mushki (Mushku) et l'autre Tubali (Tabal). Tous deux se trouvaient en Asie Mineure, dans la région de Magog, la Turquie d'aujourd'hui. En résumé, un prince en chef, qui est l'ennemi du peuple de Dieu, dirigera une coalition de nations contre Jérusalem. Les détails de cette force ennemie et de sa destruction sont donnés par Ézéchiel dans la suite des chapitres 38 et 39.

38:4 Je le ferai. . . vous conduire. Tout comme Dieu a utilisé l'Assyrie (Is. 8) et Babylone (21:19) comme envahisseurs humains pour Ses jugements, Il vise à utiliser cette armée. Ici, Il amène les envahisseurs en Palestine afin qu'Il puisse rendre le jugement (v. 8) sur les envahisseurs eux-mêmes (38 :18-23 ; 39 :1-10). Il utilise ainsi le langage des crochets dans les mâchoires, comme pour juger l'Egypte (29:4). Du point de vue des agresseurs, ils pensent que c'est leur seul dessein de s'emparer du butin qui les attire en Palestine (vv. 11, 12).

38:5 Perse, Éthiopie et Libye. L'invasion implique une coalition de puissances de l'est et du sud de la Palestine. La Perse est l'Iran moderne, la Libye est en Afrique du Nord, à l'ouest de l'Egypte ; et l'Ethiopie est au sud de l'Egypte.

38:6 Gomer. Aujourd'hui, la région est l'Arménie, qui était également connue sous le nom de Cappadoce, ayant un peuple appelé Gomer dans les inscriptions assyriennes. Togarmah. La Turquie orientale d'aujourd'hui (voir note sur 27:14).

38:7, 8 C'est le grand moment de la purification, du salut et de la vie spirituelle d'Israël (cfr. 39:22, 27, 28 ; Zach 12:10-13:9), les préparant pour le retour et le royaume du Messie (Zach. 14).

38:8 Dans les dernières années. Dans le contexte de la restauration d'Israël (Ézéchiel 34-39), les envahisseurs feront leur offre finale pour le pays. ceux ramenés de l'épée. Cela fait référence aux Israélites qui ont été renvoyés dans leur pays, après que l'épée eut tué ou dispersé beaucoup de leur peuple. Le mot hébreu pour ramené signifie « revenir » ou « restaurer » (Genèse 40 :13 ; 41 :13). rassemblé. Ce mot se réfère aussi fréquemment au rassemblement final d'Israël par Dieu (37 : 21 ; Esaïe 11 : 12 ; 43 : 5 ; Jér.

32:37). Il a commencé historiquement et se poursuivra jusqu'aux derniers jours. Dans le royaume millénaire final, aura lieu le rassemblement national et spirituel complet, lorsque tout Israël sera sauvé pour entrer dans son royaume promis (cf. Zach. 12-14 ; Rom. 11 :25-27). habiter en toute sécurité. Ce terme apparaît dans plusieurs contextes consacrés au domaine béni des Israélites après que Dieu les a ramenés dans leur pays (28 : 26 ; 34 : 25, 28 ; 39 : 26 ; Jér. 32 : 37 ; Zach. 14 : 11).

38:9 Tu monteras. Le moment de cette invasion est mieux compris comme la fin de la future période de Tribulation de sept ans. Israël aura été sous une fausse paix dans le cadre d'un traité avec l'Antéchrist (Dan. 9:27 ; 11:22, 24), avant qu'il ne se retourne contre eux dans "l'abomination de la désolation" (Dan. 9:27 ; Matt.

24:15). La fausse paix se terminera par une hostilité qui durera jusqu'à la fin des sept années (Zacharie 14:1-3). Lorsque cette guerre finale aura lieu (cf. Apoc. 16 :12-16), Christ vaincra finalement la bête, le faux prophète et tous

les forces impies (Apoc. 19 :11-21) afin d'établir Son royaume millénaire (Apoc. 20 :1-10).

38:10-13 Ceci décrit la paix en Israël pendant la période du traité de courte durée de l'Antéchrist avec eux (Dan. 9:27) dans la première moitié de la soixante-dixième semaine de Daniel. Les références aux « villages sans murailles » font référence à cette période de trois ans et demi pendant laquelle Israël est en sécurité sous la protection du « prince qui viendra » qui règne sur le monde, appelé Antéchrist (cfr. Dan. 9:27). Après que l'Antéchrist se soit retourné contre Israël, il y a une escalade de l'hostilité jusqu'à la fin du temps de sept ans quand cette grande force vient piller Jérusalem et la Terre Promise (v. 12). 38:12 pour prendre le pillage. . . butin.

L'Antéchrist prend le contrôle du monde pour son propre pouvoir et possession. La richesse de son empire est décrite dans Apocalypse 18.

38:13 Dedan, Tarsis. Voir la note sur Jonas 1:3.

38:15 à cheval. Ceux-ci pourraient être de vrais chevaux utilisés dans la guerre, si les jugements de tribulation (sceaux, trompettes, fioles) dans Apocalypse 6-16 ont porté des coups drastiques aux industries produisant des véhicules et des armes de guerre. Ou, certains voient ici des chevaux et des armes (39:3, 9) utilisés symboliquement pour représenter ce qui serait facile à saisir à l'époque d'Ezéchiel, mais qui serait accompli dans le futur avec différentes formes de guerre réellement adaptées à l'époque. .

38:16 afin que les nations me connaissent. L'expression, fréquente chez Ézéchiel, fait partie du thème « glorifier Dieu et montrer sa puissance souveraine » (cf. Introduction : Thèmes historiques et théologiques). Dieu est le vainqueur qui sera « sanctifié » par le feu (cf. v. 19).

2. Intervention de Dieu pour protéger Israël (38 : 17–39 : 29)

38:17 Êtes-vous lui? Voir les notes sur 38:2. Cela fait référence aux références générales à cette époque

et les participants (cf. Joël 3 :9-17 ; Amos 5 :11, 12 ; Sophonie 3 :8). Même Daniel (Dan. 2:41-44) a fait référence à cette époque au moins trois décennies avant Ezéchiël 38. La nature de la question présuppose que les généralités précédentes sont maintenant particularisées en la personne de Gog.

38:18-23 Ma fureur se manifesterà. La patience de Dieu sera épuisée par les tentatives répétées d'anéantir Israël depuis « l'abomination » de l'Antéchrist (Dan. 9 :27 ; Mat. 24 :15), et Il emploiera un grand tremblement de terre en Israël ; la panique s'emparera des soldats envahisseurs (v. 21), qui se retourneront et utiliseront leurs armes les uns contre les autres (cf.

2 Chr. 20:22, 23). Il décimera davantage les rangs d'envahisseurs par la peste, un déluge de pluie, de gros grêlons, ainsi que du feu et des pierres à ras bord. Les descriptions ici sont identiques à celles de la dernière moitié de la Tribulation de sept ans dans Apocalypse 6 :12-17 ; 11h19 ; 16:17-21 ; 19:11-21.

39:1-10 Je suis contre toi. Cette scène de la ruine de l'armée ajoute des détails à 38:18–23 tels que : (1) le désarmement des soldats (v. 3) ; (2) leur chute dans la mort (vv. 4, 5) ; (3) le fait de se gaver d'oiseaux et de bêtes sur les cadavres (v. 4) ; (4) le feu envoyé aussi sur d'autres en plus de l'armée (v. 6) ; et (5) l'incendie des armes par les Israélites (vv. 9, 10).

39:1 Gog. Voir note sur 38:2. L'assaut des Gog et Magog dans Apocalypse 20 :7-9 à la fin du Millénium est un autre assaut contre Jérusalem calqué sur certaines images de l'invasion ici (ch. 38 ; 39), mais c'est un événement distinct mille ans après. le royaume millénaire commence. Voir note sur Apocalypse 20:8, 9. 39:9, 10 brûlez les armes. Il y a suffisamment d'équipement

pour fournir du carburant pendant sept ans. 39:9 sept ans. Une vaste armée (cf. "beaucoup", 38:15) aurait

beaucoup d'armes, nécessitant sept ans pour brûler. Étant donné que cela est probable

se produit à la fin du temps de la Tribulation, synonyme de la bataille d'Armageddon (Apoc. 16 :16 ; 19 :19-21), les sépultures s'étendraient jusque dans le royaume millénaire. 39:11–16 donnent à Gog un lieu de sépulture. Est-ce que les raélites se déplaçant à l'est de la mer Méditerranée, avec la mer dans leur dos et la vallée de Jezreel devant eux, enterrent les corps. De plus, des gens de tout le pays participent à l'inhumation massive, qui dure sept mois. La description correspond au temps après le second avènement du Christ s'étendant jusqu'à l'ère millénaire alors que ceux qui entrent dans son royaume font le travail (cf. Apoc. 20:1-10).

39:11, 16 Hamon Gog. Allumé. "la multitude de Gog". Voir note sur 38:2. Au verset 16, une ville de la région sera nommée Hamonah, « multitude » (cf. une idée similaire dans Joël 3 :14).

39:17–20 Parlez à . . . oiseau et . . . bête. La parole de Dieu appelle les oiseaux charognards et les animaux carnivores pour consommer la chair déchue comme décrit dans Apocalypse 19 :21.

39:17, 18 Mon repas sacrificiel. Puisque Dieu décrit la fête par l'image d'un repas sacrificiel, les guerriers qui sont tombés (v. 19) sont décrits au sens figuré par des mots tels que béliers et autres animaux utilisés en sacrifice.

39:21-29 J'établirai Ma gloire. Dieu van écrase les ennemis d'Israël pour montrer sa gloire afin que ses ennemis et Israël sachent tous qu'il est le Seigneur (vv. 6, 22). C'est le salut d'Israël dont parle Zacharie 12:10–13:9 ; Romains 11:25–27. 39:29 a répandu Mon Esprit. La provision de Dieu

de Son Esprit au Second Avènement complète le rassemblement (cfr. 36:27 ; 37:14 ; Joël 2:28).

40:1–48:35 Suite à la grande bataille à la fin du temps de la Tribulation, cette section fournit des détails explicites sur le règne millénaire du Christ qui suit, donnant plus de détails sur le royaume de mille ans que toutes les autres prophéties de l'AT combinées . C'est le "saint des saints" parmi les millénaires

prévisions. Comme cela a été fait avec les trente-neuf chapitres précédents, cette partie de conclusion sera également abordée d'une manière littérale et historique qui sert le mieux l'interprète de toute l'Écriture. À bien des égards, ces chapitres sont les plus importants du livre puisqu'ils forment le couronnement de la réalité, le point culminant de la prophétie d'Ézéchiel et la restauration d'Israël. La section comprend : (1) le nouveau temple (40 : 1–43 : 12) ; (2) le nouveau culte (43 : 13–46 : 24) ; et (3) la nouvelle répartition de la terre (47 : 1–48 : 35).

### C. Rétablissement du Vrai Culte en Israël (40:1–46:24)

1. Nouveau temple (40 : 1–43 : 12) 40 : 1 la vingt-cinquième année. 573 av. J.-C., le premier mois de l'année ecclésiastique, le dixième jour a été le début des préparatifs de la Pâque.

40:2 Dans les visions de Dieu, il m'a pris. Ézéchiel 40–48 raconte une autre vision, comme précédemment en 1 : 1–3 ; 27 ; 8–11 ; 37:1–14. La caractérisation de la prophétie comme une vision n'enlève rien à sa réalité littérale, pas plus que les visions d'Ézéchiel sur les péchés, l'idolâtrie et la destruction de Jérusalem. dans le pays d'Israël. La vision concerne Israël, tout comme les chapitres 1 à 24 ; 33 ; 34–39. une très haute montagne. La montagne n'est pas nommée; cependant, il s'agit très probablement du mont Sion (cf. 1 Rois 6 et 7; Micro. 4:1), soulevé de son environnement par un grand tremblement de terre (Zacharie 14:4, 5, 10). comme la structure. . . une ville. Dieu expliquera les détails relatifs à l'avenir spirituel d'Israël (vv. 2, 4), donc cela doit être le temple en particulier et Jérusalem en général. Ce temple nouveau et glorieux s'opposera à la profanation et à la destruction du temple de Salomon (ch. 8-11).

40:3 un homme. Un ange a effectué une tournée de tous les détails vus par le prophète, apparaissant sous la forme d'un homme (par exemple, Gen. 18; Ezek. 9),

apparaissant comme un bronze brillant et brillant. Il pourrait être compris comme l'Ange du Seigneur puisqu'il est appelé "SEIGNEUR" (44:2, 5; voir note sur Exode 3:2). Sa "ligne de lin" était pour les plus grandes mesures, la "verge" pour les plus courtes (cfr. Apoc. 11:1; 21:5). Dans chaque cas, Dieu a mesuré ce qui lui appartenait.

40:4 Déclarez. . . tout ce que vous voyez. Ézéchiel 1–24 fait référence à l'éloignement

historique d'Israël de son pays, les chapitres 25–32 aux jugements historiques contre d'autres nations et le chapitre 33 à un appel historique à la repentance et à la chute de Jérusalem. Ainsi, dans les chapitres 34 à 39, le retour littéral et futur d'Israël sur la même terre en tant qu'inversion de la dispersion historique est la manière la plus naturelle d'interpréter les chapitres. Ézéchiel 38 et 39 décrivent une future invasion historique

Nisraël et ses conséquences pendant la période juste avant le retour du Messie. Par conséquent, on penserait alors que les chapitres 40 à 48 continuent le modèle historique et prophétique, décrivant les conditions millénaires après que le Messie vienne et détruise les impies (Apoc. 19:11ff.), sous lesquelles Israël vivra et adorera. Les Gentils croyants seront également dans le royaume en tant que brebis du Grand Berger (cf. Matt. 25:31-46), tandis que tous les incroyants seront détruits. Ézéchiel doit écrire tous les

détails. 40:5 un mur tout autour. Ce mur extérieur (cf. 1 Rois 6 et 7; Micro. 4:1) est comme une séparation des lieux saints (42 : 20). le temple. Voir 1 Rois 6 et 7 pour comparer avec les détails du temple de Salomon. Cela ne pouvait pas être le temple céleste puisqu'Ezéchiel a été emmené en Israël pour le voir (v. 2). Ce ne pouvait pas être le temple de Zorobabel puisque la gloire de Dieu n'était pas présente alors. Il ne pouvait pas être le temple éternel puisque le Seigneur et l'Agneau sont son temple (cf. Apoc. 21:22). Par conséquent, ce doit être le temple terrestre et millénaire construit avec tous les détails exquis qui restent à définir. tige de mesure de six coudées de long. . . une largeur de main. Le

la tige s'étendait sur six coudées royales (longues) de vingt et un pouces pour un total de dix pieds et demi, chaque coudée étant composée d'une largeur standard de dix-huit pouces et d'une largeur de main de trois pouces.

40:6, 7 la passerelle . . . est. Les bâtiments de la porte est sont les premiers parce que ce sera dans la ligne d'approche directe du temple. Chaque ouverture mesurait 10,5 pieds de diamètre. Les chambres (pièces) dans le mur mesurent 10,5 x 10,5 pieds Des mesures précises décrivent un temple littéral, pas symbolique.

40:8-16 Les chambres décrites ici sont des logements pour les prêtres ministres et les officiers du temple qui s'occupent du temple. 40:16 cadres de fenêtre biseautés. Puisqu'ils n'avaient pas de verre, ce sont des treillis (cf. 41:16-26). sur chaque poteau. . . palmiers. Ceux-ci dépeignent le désir de Dieu pour le fruit en Israël. Les palmiers sont des symboles de beauté, de salut et de triomphe (cfr. Zach. 14:16ff.; Apoc. 7:9). Des palmiers sont également sur les poteaux de la cour intérieure (vv. 41-43).

40:17 le parvis extérieur. Cette cour est la plus éloignée du temple proprement dit et fermée par les murs extérieurs.

40:17-37 Voici un plan supplémentaire pour la zone du temple, avec des mesures plus précises. Les nombres 5, 25, 50 et 100 sont fréquemment utilisés. Le sanctuaire formait un carré d'environ 500 coudées.

40:38-47 Cette section décrit les « chambres » pour les prêtres et soulève la question des sacrifices dans le royaume millénaire. Ils existeront comme les versets 39-43 l'indiquent, mais ne seront pas plus efficaces ici qu'ils ne l'étaient à l'époque de l'AT. Aucun sacrifice avant ou après Christ ne sauve. Ils ne le désignent que comme le seul véritable Agneau qui ôte le péché. La Cène du Seigneur est un mémorial qui revient sur Cal range et ne diminue en rien la Croix. Israël a rejeté son Messie, mais quand ils l'ont reçu et sont dans son royaume, ils auront un mémorial de sacrifices qui le désignent. Ils auront raté le

mémorial de la Cène du Seigneur, mais auront ensuite leurs propres sacrifices commémoratifs pendant mille ans.

40:39 brûlé. . . péché . . . offrande pour le délit. Pour leurs antécédents dans l'Ancien Testament, voir : (1) Lévitique 1 :1-17 ; 6:8-13 ; (2) Lévitique 4:1-35 ; 6:24-30 ; et (3) Lévitique 5 : 1-6 ; 7 : 7:1-10, respectivement. Cf. Ézéchiel 43:18-27 ; 45:13-25 ; 46:1-15, 19-

24. 40:41 tables sur lesquelles ils ont abattu. Quatre tables se trouvent de chaque côté de la porte nord de la cour intérieure, utilisées pour commémorer la mort du Christ en offrant des offrandes brûlées, pour

le péché et pour le délit. 40:44 chanteurs. Des dispositions sont prises pour les

louanges des rachetés en musique. 40:46 fils de Tsadok. Les noms propres lient la vision à la réalité historique, appelant à une interprétation littérale. Cette famille lévitique est issue de Lévi, Aaron, Eléazar et Phinéas (1 Chr. 6 :3-8). En raison (vv. 41-43) l'alliance de Dieu avec Phinéas (Nombres 25: 10-13), et à cause de l'infidélité d'Eli (cf. 1 Sam. 1, 2) et de la fidélité de Tsadok envers David et Salomon (1 Rois 1: 32-40) , les fils de Zadok servent comme prêtres dans le temple millénaire. D'autres références aux fils de Zadok se trouvent en 43:19; 44:15 ; 48:11.

40:47 mesuré la cour. La cour autour du temple était un carré, autour du temple carré (41:1). L'autel. C'est l'autel de bronze où se produisent les offrandes. Cf. 43:13-27. 40:48, 49 vestibule. Cela fait

référence au porche du temple, qui est similaire à celui du temple de Salomon. 41:1 dans le sanctuaire. Des

descriptions précises continuent pour le temple proprement dit, son sanctuaire ou lieu saint (appelé ici « tabernacle ») et les chambres latérales pour les quartiers des prêtres (vv. 5-11). Ce chapitre peut être étudié à la lumière de 1 Rois 6 et 7 pour noter les différences avec le temple de Salomon. 41:4 le lieu très saint. Le Saint de

| Sacrifices millénaires                                                                                                 |                         |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------|
| Levitical                                                                                                              | Millennial*             |
| 1. Burnt—Lev. 1:3-17                                                                                                   | 1. Burnt—Ezek. 40:39    |
| 2. Grain—Lev. 2:1-16                                                                                                   | 2. Grain—Ezek. 45:15    |
| 3. Peace—Lev. 3:1-17                                                                                                   | 3. Peace—Ezek. 45:15    |
| 4. Sin—Lev. 4:1-35                                                                                                     | 4. Sin—Ezek. 40:39      |
| 5. Trespass—Lev. 5:1-6:7                                                                                               | 5. Trespass—Ezek. 40:39 |
| 6. Drink—Lev. 23:13, 37                                                                                                | 6. Drink—Ezek. 45:17    |
| * Is. 56:7, 66:20-23; Jer. 33:18 further confirm the burnt and grain offerings.                                        |                         |
| The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1211. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |                         |

Saints, dans lesquels le souverain sacrificateur entraient annuellement le Jour des Expiations (cf. Lévit. 16). Ces dimensions sont identiques à celles de Salomon (1 Rois 6:20), et deux fois celles du tabernacle dans le désert.

41:5-11 Cette section décrit le mur et les chambres latérales.

41:12 bâtiment . . . à son extrémité ouest. Au-delà de l'extrémité ouest du temple proprement dit se trouvait un bâtiment distinct avec un espace qui desservait le temple, abritant peut-être des fournitures.

41:13 a mesuré le temple. Cf. 40:47. Il faisait environ 175 pieds carrés. 41:15

galeries. Ceux-ci étaient en terrasse bâtiments avec des décorations (vv. 18-20).

41:18 des chérubins et des palmiers. Des figures d'anges (cf. ch. 1; 10) avec des palmes entre eux (peut-être pour représenter la vie et la fécondité des serviteurs de Dieu) étaient sur les murs du temple proprement dit et sur les portes (v. 25). Chaque chérubin (contrairement à celui des ch. 1; 10 qui avait quatre visages) avait le visage d'un homme et d'un lion, peut-être pour représenter l'humanité et la royauté du Messie.

41:22 C'était l'autel des parfums (cf. Ex. 30:1-3 ; 1 Kin. 7:48).

42:3 galerie contre galerie. Les salles sacerdotales sont décrites (vv. 3-12), situées le long des murs sud, nord et ouest du sanctuaire et du lieu très saint, sur trois étages. Les prêtres mangent les saintes offrandes (cf. Lévit. 2 :3, 10 ; 6 :9-11 ; 10 :12) et s'y habillent (vv. 13, 14).

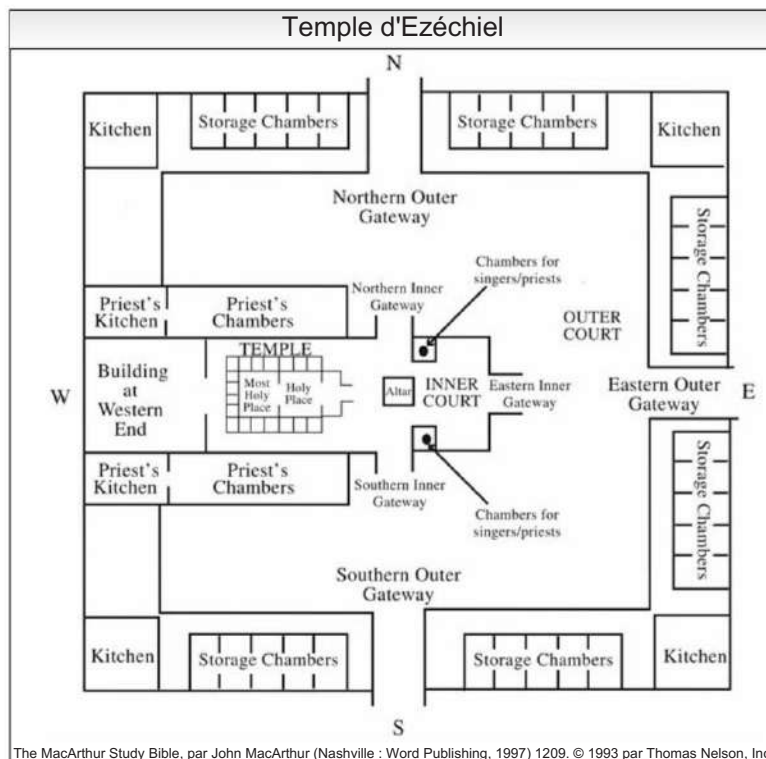
42:15-20 par la passerelle. L'ange a mesuré la hauteur et l'épaisseur du mur extérieur (40:5) ; ensuite, le parvis extérieur (40 :6-27) ; ensuite, la cour intérieure avec les chambres (40 :28-42 :14) ; et enfin, l'étendue de tous les bâtiments du temple à l'extérieur.

Les mesures du mur extérieur, cinq cents perches dans chaque sens, étaient d'environ un mille sur chacun des quatre côtés. Beaucoup trop vaste pour le mont Moriah, ce projet nécessitera des changements dans la topographie de Jérusalem, comme l'avait prédit Zacharie (14 :9-11). 43:2 la gloire du Dieu d'Israël. Dans les chapitres

précédents de cette prophétie, l'accent a été mis sur le départ de la gloire de Dieu du temple (voir ch. 8-11). Ainsi, le Seigneur a abandonné son peuple à la destruction et à la dispersion. Ici, dans le temple millénaire, la gloire de Dieu revient habiter. Sa gloire se manifesterait en plénitude dans le futur royaume, après le second avènement du Seigneur, qui doit aussi être glorieux (Matthieu 16 :27 ; 25 :31). Les versets 1 à 12 décrivent l'entrée glorieuse de Dieu dans le sanctuaire. venait de . . . l'est. La gloire avait été dans le tabernacle (Ex. 40:34, 35) et le temple (1 Rois 8:10, 11), mais pas dans le temple de Zorobabel. Ici, le Seigneur revient pour être le roi d'Israël. La gloire est partie à l'est d'Israël (11:23) quand Dieu les a jugés, alors la gloire revient de l'est quand Il les a rassemblés et rétabli leur culte. 43:3 comme le . . . vision. Cette apparition de Dieu à Ézéchiël est glorieuse, tout comme la vision des chapitres 8 à 11, qui représente sa venue, par des

anges, pour juger Jérusalem (cf. 9 :3-11 ; 10 :4-7). comme la vue. . . par la rivière Chebar. L'apparition de Dieu est aussi glorieuse comme dans la vision de 1:3-28. Je suis tombé sur mon visage. Tout comme dans les autres visions de la gloire de Dieu (1 :28 ; 9 :8). Cf. Apocalypse 1:12-17.

43:5 la gloire. . . remplissait le temple. La gloire future du royaume de Dieu remplira son



temple (Zacharie 2:5), comme Il a rempli le tabernacle de Moïse (Exode 40:34) et plus tard le temple de Salomon (1 Rois 8:11; Ps. 29:9).

43:7 le lieu de mon trône. Le Roi de gloire (Ps. 24 :7-10) revendique le temple millénaire comme son lieu d'habitation. Cf. 1 Chroniques 29:23 ; Zacharie 6:13. Il y aura des humains non ressuscités dans le royaume, qui sont entrés lorsque Christ est revenu et a détruit tous les méchants. Ils adoreront dans ce temple actuel.

43: 8, 9 Le futur temple sera très saint, protégé de (1) la prostitution comme les Israélites s'y étaient livrés (2 Rois 23: 7) et (2) la souillure des tombes des rois qu'Israël avait autorisées dans le lieu sacré. zone du temple (Ézéchiel 21:18).

43:10-12 Voici la clé de toute la vision des chapitres 40-48. Ces plans d'avenir glorieux montrent combien Israël a perdu par

leurs péchés. Chaque détail devrait produire de la repentance chez les auditeurs et les lecteurs d'Ézéchiel.

2. Nouveau culte (43:13-46:24) 43:13-

27 l'autel. Les mesures de l'autel des holocaustes sont données aux versets 13-17, puis les offrandes sont décrites (vv.

18-27). Ces offrandes ne sont pas efficaces, pas plus que les sacrifices de l'Ancien Testament. Ils étaient tous symboliques de la mort pour le péché. Ils n'enlèvent pas le péché (cfr. Hébr. 10:4). Ils étaient prospectifs ; ceux-ci seront rétrospectifs. 43:19 un

jeune taureau en offrande pour le péché. Les offrandes exactes, dans un langage tout aussi définitif que les descriptions littérales à l'époque de Moïse, sont également tout aussi littérales ici. Ils sont de nature mémorielle ; ils ne sont pas plus efficaces que ne l'étaient les sacrifices OT. Comme les sacrifices de l'Ancien Testament indiquaient la mort du Christ, ce sont donc des expressions tangibles, et non concurrentes



avec, mais pointant vers la valeur du sacrifice complètement effectif de Christ, une fois pour toutes (Héb. 9:28 ; 10:10). Dieu à cette époque a approuvé les offrandes de l'Ancien Testament comme des signes de pardon et de purification des adorateurs sur la base et le crédit du grand Agneau qu'ils pointaient vers. Lui seul pouvait enlever les péchés (Jean 1:29). Les expressions tangibles de l'adoration, que les Israélites ont si longtemps échoué à offrir valablement (cf. Is. 1:11-15), seront enfin offertes de manière acceptable, puis avec une pleine compréhension de l'Agneau de Dieu et des sacrifices. Le pain et la coupe, que les croyants contemporains trouvent significatifs, ne rivalisent pas avec la Croix du Christ, mais sont des souvenirs tangibles de sa gloire. Ainsi en seront-ils de ces sacrifices. graine de Tsadok. Cf. 40:46 et 44:10, et voir les notes là-

bas. 43:24 sel. Cf. Lévitique 2:13. holocauste. Comme l'offrande pour le péché fait partie du futur culte millénaire (v. 19), il y a aussi d'autres offrandes (cf. Lévit. 1-7). L'holocauste, dénotant la pleine consécration à Dieu est un ; l'offrande de paix exprimant la gratitude pour la paix avec Dieu dans les liens de l'alliance en est une autre (v. 27). 43:25

sans défaut. Commémoratif

de la perfection sans tache du Christ.

44:1, 2 la porte extérieure . . . était fermé. Le Seigneur est revenu de la direction dans laquelle il était parti (10:18, 19). La porte est gardée fermée, en l'honneur de la gloire du Seigneur qui est revenue par elle pour le culte millénaire et indiquant que le Seigneur ne repartira pas comme aux chapitres 8-11 (cf.

43:1-5). Cette porte orientale du temple ne doit pas être confondue avec la porte orientale scellée moderne de la ville (cf. 45:6-8). 44:3 le prince. . .

peut s'y asseoir. La désignation prince est utilisée au moins quatorze fois dans les chapitres 44-47. Il n'est pas le Seigneur Jésus-Christ, mais quelqu'un de distinct de Lui (cf. « mangez du pain devant l'Éternel »); il a des péchés pour lesquels il offre des sacrifices (45:22), et les pères

44:10 Lévites. . . portera leur iniquité. Dieu fait des distinctions. Les lévites dans la lignée des infidèles avant le jugement peuvent servir dans les services du temple, mais ils ne peuvent pas faire d'offrandes ni entrer dans le lieu très saint (vv. 11-14). Seule la lignée de Zadok peut remplir ces ministères (vv. 15, 16). La raison pour fils (46:16-18). Il ne peut pas entrer par la porte orientale que le Seigneur a utilisée, mais il lui est permis d'entrer et de sortir par le vestibule de la porte, et de manger du pain par la porte. Il ne peut pas accomplir les devoirs sacerdotaux (45:19) comme le Messie le fera (cf. Ps. 110:4 ; Zach. 6:12, 13), et il doit adorer le Seigneur (46:2). Très probablement, le prince est celui qui n'est ni prêtre ni roi, mais plutôt celui qui administre le royaume, représentant le roi (le Seigneur Jésus-Christ) d'une part, et aussi les princes (14: 8, 9) qui dirigent l'Agneau de Dieu et les sacrifices. Peut-être sera-t-il un descendant de David.

44:5-9 Notez bien qui peut entrer. Puisque la gloire du Seigneur remplit le temple, il est sanctifié (v. 4) et Dieu est particulier quant au genre de personnes qui y adorent. Les péchés du passé, comme dans les chapitres 8 à 11, ne doivent pas être répétés et, s'ils le sont, exclurent leurs auteurs du temple. Seuls les circoncis de cœur peuvent entrer (Deut. 30: 6; Jer. 4: 4; Rom. 2: 25-29), qu'ils soient d'Israël ou d'une autre nation (vv. 7, 9). Beaucoup d'autres peuples que les Juifs entreront dans le royaume dans des corps non ressuscités, parce qu'ils ont cru en Jésus-Christ et étaient prêts pour sa venue. Ils échapperont à Son jugement mortel et peupleront et se reproduiront dans le royaume de mille ans. Une telle circoncision concerne un cœur qui est sincère quant à l'élimination du péché et à la dévotion au Seigneur (cf. Jr. 29:13). Au millénium, un Juif au cœur incirconcis sera considéré comme un étranger (v. 9). « Incirconcis dans la chair » fait référence aux pécheurs et « étranger » identifie ceux qui rejettent le vrai Dieu.

44:10 Lévites. . . portera leur iniquité. Dieu fait des distinctions. Les lévites dans la lignée des infidèles avant le jugement peuvent servir dans les services du temple, mais ils ne peuvent pas faire d'offrandes ni entrer dans le lieu très saint (vv. 11-14). Seule la lignée de Zadok peut remplir ces ministères (vv. 15, 16). La raison pour

c'est la valeur que Dieu attache à la fidélité de Tsadok dans le passé (1 Sam. 2:35 ; 2 Sam. 15:24ff. ; 1 Kin. 1:32-40 ; 2:26-35). Voir note sur 40:46.

44:16 Ma table. C'est l'autel des holocaustes (cfr. 40:46; 41:22). 44:17-27 ce sera. Diverses normes régissent le service sacerdotal, telles que la modération (v. 20) et la sobriété (v. 21). Ils donneront l'exemple d'un comportement saint en enseignant aux gens à vivre leur vie à part pour Dieu (vv. 23, 24). Les détails vestimentaires (comme interdire la souillure de la sueur résultant du port de la laine), le mariage (cf. Lévi. 21:14), le contact avec des cadavres, etc. indiquent plus naturellement un accomplissement littéral qu'un flou généralisé des détails dans une interprétation symbolique.

44:28-31 Je suis leur possession. Comme les sacrificateurs n'avaient pas de possession dans le pays quand il a été initialement réparti, ainsi à l'avenir Dieu sera leur part.

45:1-5 une région pour l'Éternel. Cette terre sacrée, mise à part au cœur (centre) de Palestine, est séparée des lotissements désignés pour diverses tribus, sept au nord et cinq au sud (cf. ch. 48). Bien que la terre entière appartienne au Seigneur (Ps. 24 : 1), cette région a un sens pour lui dans un sens particulier, pourvoyant à des fins particulières que 45 : 2-8 poursuit en définissant. Ce rectangle sacré (8,5 milles sur 3,3 milles) correspond à 48:8-22, qui décrit cette portion comme entre Juda au nord et Benjamin au sud, s'étendant de la mer Méditerranée à l'est jusqu'à la frontière. C'est le domaine des maisons sacerdotales (v. 4) en particulier, mais il est aussi au bénéfice de tous les fidèles. 45: 2a. . . terrain pour le sanctuaire. Au cœur

de l'attribution spéciale se trouve la zone du temple (48:10), qui dessert toutes les tribus israélites, et est également le centre de culte pour ceux du monde entier, qui visitent (Is. 4: 2, 3; Zech. 14 :16-19). C'est un mile carré (cf.

42:15-20). En tant que centre pour ceux en Palestine et pour le monde, la zone est convenablement plus grande que les anciens temples qui servaient Israël. 45:5 aux Lévites.

Distincte de la terre consacrée au temple et aux maisons sacerdotales, il y a une autre portion pour les Lévites, qui assistent au service du temple. Cette partie est également d'environ 8,5 milles sur 3,3 milles et se trouve au nord de l'attribution temple/

prêtre. Cf. 48:13, 14 pour plus de détails. 45:6 propriété de la ville. Au sud de la parcelle centrale du sanctuaire se trouve la ville de Jérusalem d'une superficie d'environ 8,5 milles sur 1,65 milles Cf. 48:15-20 pour plus de

45:7 Le prince aura une section. Voir note sur 44:3. Cet administrateur du royaume sous Christ aura son territoire en deux parties, l'une à l'ouest et l'autre à l'est des parties du temple, du prêtre et de la ville dans les versets 1-6. Cf. 48:21, 22 pour plus de détails.

45:8 Mes princes n'opprimeront plus. Dieu promet une ère de royaume exempte de dirigeants civils profitant égoïstement du peuple, c'est-à-dire saisissant leur terre (cfr. 22:27; Nom. 36:7-9 ; 1 Kin. 21; Est. 5:8 ; Hos. 5:10 ; Micro. 2:1, 2). Les princes sont très probablement les chefs de chaque tribu. Personne ne sera privé de sa possession sous le règne du Messie.

45:9-12 Les dirigeants du pays sont invités à être parfaitement honnêtes dans leurs transactions commerciales. Cet avertissement montre qu'il y aura du péché dans le Millénium. Les Juifs croyants qui sont entrés dans le règne de mille ans de Christ sur terre et ont hérité du royaume promis seront pleinement humains et, par conséquent, capables de tels péchés. Il y aura aussi des enfants qui ne croiront pas nécessairement, comme le prouve la rébellion finale contre le roi Messie et son temple (cf. Apoc. 20:7-9). Échelles 45:10 .

Relatif à la vente au poids. épha. Concerne la vente au volume sec. bain. Se rapporte à la vente par volume liquide.

45:11 épha. Environ 0,75 boisseau. bain. Environ 6 gallons. Homère. En volume liquide,

environ 60 gallons et en volume sec, environ 7,5 boisseaux.

45:12 sicle. En poids, environ 0,4 once composée de 20 gerahs (0,02 once/chacun). Soixante shekels (20 + 25 + 15) équivalent à un mina ou environ 24 onces (1,5 lb).

45:13-17 Voici les offrandes pour le prince d'Israël (v. 16). A cause de ce que le peuple lui donnera, il pourvoira aux sacrifices publics (v. 17).

45:13 Ils donneront 1/60e de leur grain. 45:14 cor. Voir note sur homer en 45:11.

Ils donneront un pour cent de leur huile.

45:15 Ils donneront un agneau pour deux cents dans les troupeaux ou un demi pour cent.

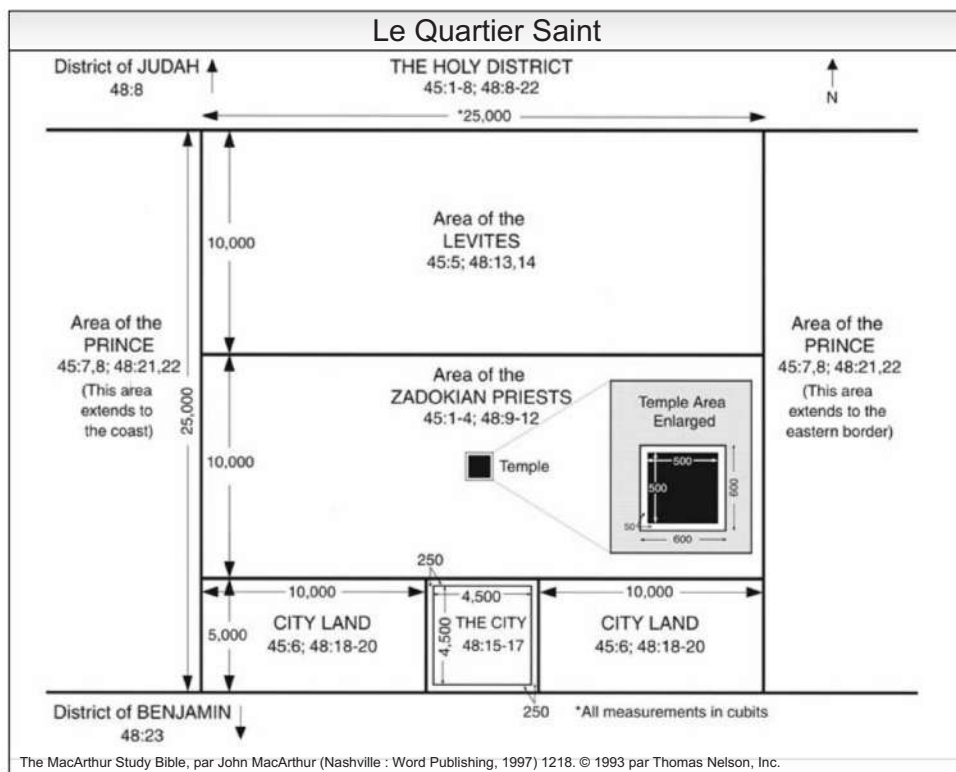
45:16,

17 prince. Voir note sur 44:3. 45:17 fêtes. . . Nouvelles Lunes. . .

Bains Sab . . . saisons désignées. Ceux-ci seront discutés dans les notes sur 45:18-46:15.

45:18-25 Les fêtes annuelles pour les nations sont décrites. Les fêtes millénaires comprennent trois des six fêtes lévitiques : (1) Pâque; (2) Pain sans levain; et (3) Tabernacles. Trois fêtes lévitiques ne sont pas célébrées : (1) Pentecôte ; (2) trompettes ; et (3) Expiation. Très probablement, ils sont exclus parce que ce qu'ils attendaient prophétiquement s'est accompli et ne sert plus à rien de souvenir significatif tel que la Pâque et le Tabernacle continueront à fournir. 45:18-20 expiation. Le Jour des Expiations

n'est jamais mentionné, mais Dieu institue une fête jamais célébrée auparavant pour commencer la « nouvelle année » en mettant l'accent sur la sainteté dans le temple. Le premier mois, Abib, serait en mars/avril. La fête semble durer sept jours (v. 20). Cela indique qu'il y aura du péché dans le royaume, commis par ceux



qui sont entrés vivants et par leur progéniture.

45:21–24. La Pâque et les Pains sans levain sont combinés comme dans le NT et se

concentrent sur le souvenir de la délivrance par Dieu de la nation d'Égypte et de la mort de Christ fournissant la délivrance du péché. Ils se poursuivent dans le millénaire comme une fête du souvenir d'une semaine, qui servira à peu près le même but alors que le pain et la coupe le font maintenant (cf.

Ex. 12–15 pour plus de détails). Les trois fêtes annuelles de pèlerinage avec présence requise en vertu de la législation mosaïque étaient: (1) Pains sans levain; (2) Pentecôte; et (3) les Tabernacles.

Ex. 23:14–17 ; Non. 28:16–29:40 ; Deut.

16:1–17). Ils ont été modifiés avec les trois en 45:18–25. La Pentecôte est remplacée par la nouvelle fête des versets 18–20. Il y a aussi des différences partielles par rapport à la loi mosaïque (cf. Num. 28: 19-21), et les offrandes millénaires sont plus riches et plus abondantes, en général.

45:22, 23 le prince. Voir note sur 44:3. Ici, il se sacrifie pour son propre péché.

45:24 heures. Environ un gallon.

45:25 La Fête des Tabernacles se poursuit dans le Millenium comme confirmé par Zacharie 14:16-21. Ce serait un souvenir de la provision de soutien de Dieu dans le désert. Le septième mois, Tishri, serait en septembre/octobre et cette fête durerait une semaine, comme les deux précédentes. Le prince (« il », v. 25) offre à nouveau un sacrifice.

46:1–15 Cette section traite plus en détail des ferings et traite de : (1) Sabbat et Nouvelle Lune (vv. 1–8) ; (2) jours de fête désignés (9-11) ; (3) offrandes volontaires (v. 12) ; et (4) sacrifices quotidiens (vv. 13–15). Cf. Nombres 28: 1–15 pour un résumé des anciens détails mosaïques.

46:1 La passerelle . . . sera fermé. Fermer la porte pendant six jours semble servir le but de donner une distinction spéciale au Sabbat et à la Nouvelle Lune, quand elle est ouverte et utilisée. Israël a largement échoué et a été jugé en

temps anciens en ce qui concerne ces jours (Jér. 17:22-27; cf. 2 Chr. 36:21). Le sabbat sera rétabli pour un Israël restauré et régénéré. Notez ici que les sabbatari modernes ne réalisent pas que le sabbat consistait en bien plus qu'un simple repos du travail, mais incluait des sacrifices spécifiques. Il est incohérent de prendre une partie de l'observance du sabbat et d'écarter les autres.

46:2 Le prince. Voir note sur 44:3. Il apparaît cinq fois (vv. 2, 4, 8, 10, 12) en ce qui concerne les sacrifices. Il doit être un exemple d'intégrité personnelle pour le peuple (cf. v. 10).

46:6, 7 Nouvelle Lune. Le calendrier d'Israël était lunaire, donc les fêtes étaient comptées selon les phases de la lune.

46:8 Quand le prince entre. Il n'utilise normalement pas la porte orientale elle-même, qui est pour le Seigneur (44:2). Au contraire, il entre et sort par le vestibule de la porte. Cependant, le verset 12 lui permet d'utiliser la porte pour les

offrandes volontaires. 46:9 le peuple. L'entrée et la sortie des gens pour le culte du temple doivent se faire dans un flux ordonné pour éviter la congestion, puisque tous seront présents (cf. Deut. 16:16).

46:10–12 Le prince. Il donne l'exemple du culte au peuple. 46:13-15 tous les jours. Le témoignage de l'Ancien Testament est que supprimer l'holocauste continu signifiait une abolition du culte public (cf. Dan. 8:11–13 ; 11h31 ; 12:11).

46:16, 17 un cadeau. Ceci explique les lois successorales régissant le prince. Un don à l'un de ses fils est permanent (v. 16), mais un don à un serviteur ne dure que jusqu'à l'année du Jubilé, la cinquantième année (cf. Lévit. 25:10-13), puis il revient à lui (v. 17). 46:17

l'année de la liberté. L'année de Ju bilee. 46:18

le prince n'en prendra aucun. . . héritage. Comme dans 45:8, 9, le prince ne doit pas confisquer la propriété d'autrui pour agrandir son

| Fêtes millénaires                   |                                        |
|-------------------------------------|----------------------------------------|
| Levitical                           | Millennial                             |
| 1. N/A                              | 1. New Year—<br>Ezek. 45:18-20         |
| 2. Passover—Lev. 23:5               | 2. Passover—<br>Ezek. 45:21-24         |
| 3. Unleavened Bread—<br>Lev. 23:6-8 | 3. Unleavened Bread—<br>Ezek. 45:21-24 |
| 4. Pentecost—Lev. 23:9-22           | 4. N/A                                 |
| 5. Trumpets—Lev. 23:23-25           | 5. N/A                                 |
| 6. Atonement—Lev. 23:26-32          | 6. N/A                                 |
| 7. Tabernacles—<br>Lev. 23:33-44    | 7. Tabernacles—<br>Ezek. 45:25         |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1219. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

propres possessions, comme cela s'est souvent produit dans l'histoire d'Israël lorsque les dirigeants sont devenus riches en rendant

les autres pauvres (cf. 1 Kin. 21). 46:19–24 chambres. Les chambres de cuisine des prêtres sont pratiques pour gérer leurs parties des offrandes et cuisiner des repas sacrificiels pour les fidèles, éventuellement près de la porte intérieure est. Les « ministres du temple » (v. 24) ne sont pas les prêtres, mais les ~~camionnettes~~ dans le sud Méditerranée.

D. Redistribution de la Terre en Israël (47 : 1–48 : 35)

#### 1. Position du fleuve (47 :1-12)

47:1-12 Cette section renforce l'insistance constante des prophètes sur le fait que dans le royaume final, des changements physiques et géographiques étonnants se produiront sur la terre, et en particulier sur la terre d'Israël. Ce chapitre traite principalement des modifications de l'eau.

47:1, 2 eau qui coule . . . est. Un courant d'eau coule du dessous du temple (cfr. Joël 3:18), allant vers l'est jusqu'au Jourdain, puis s'incurvant vers le sud à travers la région de la mer Morte (vv. 7, 8). Zacharie 14: 8 fait référence à ce courant comme coulant de Jérusalem à l'ouest (mer Méditerranée) ainsi qu'à l'est (mer Morte). Son origine coïncide avec celle du Christ

Arrivée du Second Avent sur le Mont des Oliviers (cf. Zach. 14:4; Actes 1:11), qui déclenchera un tremblement de terre massif, créant ainsi une vaste vallée est-ouest traversant Jérusalem et permettant l'écoulement de l'eau. Voir note sur Zacharie 14:3, 4. 47:3–5 il a mesuré.

L'ange qui l'escorte, voulant révéler la taille du fleuve, emmena Ézéchiël dans la vision à quatre distances différentes du temple où le ruisseau se trouva à des profondeurs croissantes, jusqu'à ce qu'il soit au-dessus de sa tête. Cf. Ésaïe 35: 1-7 où le prophète dit que « le désert fleurira comme une rose ». 47:7 de très nombreux arbres. Croissance luxuriante de la

rivière. 47:8 les eaux sont guéries. Le flux vers l'est, puis

vers le sud, se jette dans la mer Morte et rafraîchit littéralement l'eau salée (plus de six fois plus salée que la mer) qui autrefois ne supportait pas la vie en raison de sa forte teneur en minéraux. La mer Morte se transforme en une « mer vivante » d'eau douce. 47:9 multitude de poissons. On dit que ces poissons sont de la même espèce que les ~~camionnettes~~ dans le sud Méditerranée (v. 10), se référant probablement au volume plutôt qu'aux espèces, puisque le fleuve et la mer Morte sont de l'eau douce.

47:10 En Gedi. Voir note sur 1 Samuel 23:29. Le site se trouve sur la rive ouest de la mer Morte, à peu près à mi-chemin sur sa longueur, près de Massada. En Eglaim. Il s'agit peut-être d'Ein-Feska près de Qumrân à l'extrémité nord-ouest de la mer. Certains plaident pour un site sur la rive est, afin que les pêcheurs des deux côtés soient en vue. 47:11

marécages et marais. Cela pourrait fournir du sel pour les offrandes du temple (cfr. 43:24), ainsi que pour la nourriture. 47:12 toutes sortes

d'arbres. Cf. verset 7. La scène décrit la bénédiction du retour à l'abondance semblable à l'Eden (Gen. 2:8, 9, 16). feuilles . . . fruit. Cf. verset 7. Le fruit est pour la nourriture et les feuilles ont un but médicinal,



probablement à la fois dans un sens préventif et correctif. Le fruit est perpétuel, conservé par un approvisionnement continu et abondant en eau de source du temple.

## 2. Portions pour les tribus (47 : 13–48 : 35)

47:13–23 Ce sont les frontières. L'image est celle d'un Canaan agrandi pour que tous puissent l'habiter. Les limites sont considérablement plus grandes que celles données à Moïse dans Nombres 34 :1-15. La Palestine, promise dans l'alliance de Dieu avec Abraham (v. 14; Gen. 12:7), a des limites géographiques spécifiques à l'intérieur desquelles Israël occupera finalement des zones tribales qui diffèrent de l'occupation à l'époque de Josué (cf. Jos. 13-22). C'est l'accomplissement complet de la promesse de la terre dans l'alliance d'Abraham.

47:13 Joseph. . . deux portions. C'est dans

fidèle à la promesse de Jacob à Joseph (Genèse 48 :5, 6, 22 ; 49 :22-26).

47:15–20 Les frontières de la Terre promise millénaire sont décrites : (1) au nord (vv. 15–17) ; (2) à l'est (v. 18) ; (3) au sud (v. 19) ; et (4) à l'ouest (v. 20). 47:22 portent des enfants. Des

enfants naîtront tout au long du règne de mille ans du Messie. Tous ne croiront pas et ne seront pas sauvés, comme en témoigne la rébellion finale (cf. Apoc. 20:8, 9). 47:23 étranger. Cette

disposition est conforme à Lévitique 19:34. 48:1–7, 23–29 les tribus. La terre

promise à chaque tribu dans la zone totale décrite dans 47 : 13-23 accomplit les promesses de Dieu de restaurer réellement le peuple d'Israël du monde entier dans la Terre promise, tout comme ils en ont été dispersés (28 : 25, 26 ; 34-37 ; 39:21-29 ; Jérémie 31:33). Dan est mentionné pour la première fois. Bien qu'omis des 144 000 dans Apocalypse 7, probablement à cause d'une idolâtrie sévère, Dan est restauré en grâce.

48:8–22 le district. Déjà décrite en 45 :1-8, cette zone unique comprend l'attribution de terres pour la sentinelle et les prêtres zadokiens (vv. 8-12) ; les Lévites (vv. 13-14) ; la ville (vv. 15-20) ; et le prince (vv. 21, 22).

48:30–35 Ce sont les sorties. Douze portes de la ville, trois dans chaque direction cardinale, portent les noms des tribus d'Israël, une sur chaque porte. 48:30 quatre mille cinq cents coudées. Les quatre côtés, lorsqu'ils sont additionnés, font 18 000 coudées (cf. v. 16), ce qui correspond à près de six milles de périmètre. Josèphe, un historien juif, a rapporté au premier siècle de notre ère que Jérusalem avait environ quatre milles de

périmètre. 48:35 le nom. La ville s'appelle YHWH Shammah, « LE SEIGNEUR EST LÀ ». La gloire disparue de Dieu (ch. 8-11) est revenue (ch. 44:1, 2), et sa demeure, le temple, est

au centre même du quartier consacré au Seigneur. Avec cette note finale, toutes les promesses inconditionnelles que Dieu avait faites à Israël dans l'alliance abrahamique (Gen. 12) ; l'alliance sacerdotale (Nombres 25); l'alliance davidique (2 Sam. 7); et la Nouvelle Alliance (Jér. 31) ont été accomplies. Ainsi, ce verset final fournit la consommation de l'histoire d'Israël—la présence de retour de Dieu !

## Une étude plus approfondie

Alexander, Ralph H. Ezekiel, dans *The Expositor's Bible Commentary. Grand Rapids* : Zondervan, 1986.

Feinberg, Charles L. *La prophétie d'Ézéchiel : La gloire du Seigneur*. Chicago : Moody, 1969.

# LE LIVRE DE DANIEL

## Titre

Selon la coutume hébraïque, le titre est tiré du prophète qui tout au long du livre a reçu des révélations de Dieu.

Daniel fait le pont entre les soixante-dix années entières de la captivité babylonienne (c. 605-536 av. J.-C. ; cf. 1 :1 ; 9 :1-3). Neuf des douze chapitres relatent la révélation à travers des rêves et des visions. Daniel était le porte-parole de Dieu pour le monde Gentil et Juif, déclarant les plans présents et futurs de Dieu. Ce que l'Apocalypse est pour le NT prophétiquement et apocalyptiquement, Daniel l'est pour l'Ancien Testament.

## Auteur et date

Plusieurs versets indiquent que l'auteur est Daniel (8 :15, 27 ; 9 :2 ; 10 :2, 7 ; 12 :4, 5), dont le nom signifie « Dieu est mon juge ». Il a écrit à la première personne autobiographique à partir de 7:2 et doit être distingué des trois autres Daniels de l'Ancien Testament (cf. 1 Chr. 3:1 ; Esdras 8:2 ; Néh. 10:6). Adolescent, peut-être âgé d'une quinzaine d'années, Daniel a été enlevé de sa noble famille de Juda et déporté à Babylone pour subir un lavage de cerveau dans la culture babylonienne pour la tâche d'aider les Juifs importés. Là, il a passé le reste d'une longue vie (quatre-vingt-cinq ans ou plus).

Daniel a tiré le meilleur parti de l'exil, exaltant avec succès Dieu par son caractère et son service. Il s'est rapidement élevé au rôle d'homme d'État par nomination royale et a servi de confident des rois, ainsi que de prophète, dans deux empires mondiaux, à savoir le babylonien (2:48) et le médio-perse (6:1, 2). Christ

a confirmé Daniel comme l'auteur de ce livre (cfr. Matt. 24:15).

Daniel a vécu au-delà du temps décrit dans Daniel 10 : 1 (vers 536 av. J.-C.). Il semble très probable qu'il ait écrit le livre peu de temps après cette date mais avant c. 530 av. J.-C. Daniel 2:4b–7:28, qui décrit prophétiquement le cours de l'histoire du monde des Gentils, a été écrit à l'origine et de manière appropriée en araméen, la langue contemporaine des affaires internationales. Ézéchiél, Habacuc, Jérémie et Sophonie étaient les contemporains prophétiques de Daniel.

## Contexte et contexte Le livre

commence en 605 av. J.-C. lorsque Babylone conquiert Jérusalem et exila Daniel, ses trois amis et d'autres. Il se poursuit jusqu'à la disparition éventuelle de la suprématie babylonienne su en 539 av. J.-C., lorsque les médio-perses assiégèrent Babylone (5:30, 31), et va même au-delà jusqu'en 536 av. J.-C. (10:1). Après que Daniel ait été transporté à Babylone, les vainqueurs ont conquis Jérusalem en deux étapes supplémentaires (597 avant JC et 586 avant JC). Lors des deux prises de contrôle, ils ont déporté davantage de captifs juifs. Daniel se souvenait passionnément de sa maison, en particulier du temple de Jérusalem, près de soixante-dix ans après en avoir été enlevé (6 : 10).

Les antécédents de Daniel sont évoqués en partie par Jérémie, qui nomme trois des cinq derniers rois de Juda avant la captivité (cf. Jér. 1: 1–3): Josias (vers 641–609 avant JC), Jojakim (vers 609–597 avant JC) et Sédécias (597–586



AVANT JC). Jehoahaz (vers 609 av. J.-C.) et Jehoiakin (vers 598-597 av. J.-C.) ne sont pas mentionnés (cf. Jeremiah Introduction: Background and Setting). Daniel est également mentionné par Ézéchiél (cfr. 14:14, 20; 28:3) comme étant juste et sage. Il est mentionné par l'auteur de II Rois comme l'un des "... les prophètes : qui par la foi... a fermé la gueule des lions » (Héb. 11:32, 33).

Le péché de longue date des Judéens, sans repentir national, a finalement conduit au jugement de Dieu pour lequel Jérémie, Habacuc et Sophonie avaient donné un avertissement juste. Auparavant, Isaïe et d'autres fidèles prophètes de Dieu avaient également tiré la sonnette d'alarme. Lorsque la puissance assyrienne avait diminué en 625 avant JC, les néo-babyloniens ont conquis: (1) l'Assyrie, avec sa capitale Ninive en 612 avant JC; (2) l'Égypte dans les années suivantes; et (3) Juda en 605 avant JC quand ils ont renversé Jérusalem dans la première des trois étapes (également 597 avant JC et 586 avant JC). Daniel était parmi l'un des premiers groupes de déportés, et Ezéchiél a suivi en 597 av.

Israël du royaume du nord était plus tôt tombé en Assyrie en 722 av. J.-C. Avec la captivité de Juda, le jugement de Dieu sur son peuple de l'alliance était complet. À Babylone, Daniel reçut la parole de Dieu concernant les étapes successives de la domination mondiale des Gentils à travers les siècles jusqu'à ce que le plus grand conquérant, le Messie, renverse toute seigneurie des Gentils. Il vaincra alors tous ses ennemis et élèvera le peuple de son alliance à la bénédiction dans son glorieux royaume millénaire.

Thèmes historiques et théologiques Daniel a été écrit pour encourager les Juifs exilés en révélant le programme de Dieu pour eux, à la fois pendant et après le temps du pouvoir des Gentils dans le monde. Le contrôle souverain de Dieu sur les affaires de tous les dirigeants et de toutes les nations, et leur remplacement final par le

vrai Roi. Les versets clés sont 2:20-22, 44 (cfr. 2:28, 37; 4:34, 35; 6:25-27). Dieu n'avait pas subi la défaite en permettant la chute de Juda (Dan. 1), mais travaillait providentiellement Ses desseins sûrs vers une éventuelle manifestation complète de Son Roi, le Christ exalté.

Dieu a souverainement permis aux Gentils de dominer Israël, c'est-à-dire Babylone (605-539 av. J.-C.), Médo-Perse (539-331 av. J.-C.), Grèce (331-146 av. J.-C.), Rome (146 av. le second avènement du Christ.

Ces étapes de la puissance des Gentils sont exposées dans les chapitres 2 et 7. Ce même thème est répété dans les chapitres 8 à 12 (cf. 2:35, 45; 7:27).

Un aspect clé du thème principal du contrôle royal de Dieu est la venue future du Messie pour gouverner le monde dans la gloire sur tous les peuples (2:35, 45; 7:13, 14, 27). Il est comme une pierre au chapitre 2, et comme un fils d'homme au chapitre 7. De plus, Il est l'Oint (Messie) au 9:26. Le chapitre 9 fournit le cadre chronologique depuis l'époque de Daniel jusqu'au royaume de Christ.

Un deuxième thème tissé dans le tissu de Daniel est la démonstration de la puissance souveraine de Dieu à travers des miracles. L'ère de Daniel est l'une des six dans la Bible avec un accent majeur sur les miracles par lesquels Dieu a accompli Ses desseins. D'autres périodes incluent: (1) la création et le déluge (Gen. 1-11); (2) les patriarches et Moïse (Gen. 12-Deut.); (3) Élie et Élisée (1 Kin. 17-2 Kin. 13); (4) Jésus et les apôtres (Évangiles, Actes); et (5) le temps du Second Avènement (Révélation).

Dieu, qui a la domination éternelle et la capacité d'agir selon Sa volonté (4:34, 35), est capable de miracles, qui seraient tous des démonstrations de puissance moindres que lorsqu'Il a agi en tant que Créateur dans Genèse 1:1.

Daniel fait la chronique du récit et de l'interprétation des rêves rendus par Dieu, que Dieu a utilisés pour révéler sa volonté (ch. 2; 4; 7). D'autres miracles inclus: (1) Sa protection

des trois hommes dans une fournaise ardente (ch. 3); (2) Son écriture sur le mur et son interprétation par Daniel (ch. 5); (3) Sa provision de sécurité pour Daniel dans une fosse aux lions (ch. 6); et (4) les prophéties surnaturelles (ch. 2 ; 7 ; 8 ; 9 :24-12 :13).

#### Défis d'interprétation Les

principaux défis impliquent des passages sur les futures tribulations et les promesses du royaume. Bien que l'utilisation de l'araméen impérial et des découvertes archéologiques aient confirmé la date d'écriture précoce, certains interprètes sceptiques, peu disposés à reconnaître l'accomplissement de prophéties surnaturelles (il y en a plus d'une centaine dans le seul chapitre 11), placent ces détails dans les temps intertestamentaux. Ils voient ces prophéties, non pas comme prédisant miraculeusement l'avenir, mais simplement comme les observations historiques d'un écrivain ultérieur, qui enregistre les événements de son époque. Ainsi, ils datent Daniel à l'époque d'Antiochus IV Épiphane (175-164 av. J.-C., ch. 8 ; 11 : 21-45).

Selon ce schéma, l'attente de la Pierre et du Fils de l'homme (ch. 2; 7) s'est avérée soit être une opinion erronée qui ne s'est pas réellement réalisée, soit être que l'auteur était intentionnellement trompeur.

En fait, (1) une future période de jugement de sept ans (cfr. 7:21, 22; 11:36-45; 12:1) et (2) un royaume littéral de mille ans (cfr. Apoc. 20) après la seconde venue du Christ pour régner sur les Israélites et les Gentils (7:27) sont enseignés. Ce sera une ère antérieure et distincte de l'état final, absolument parfait, ultime, c'est-à-dire le nouveau ciel et la nouvelle terre avec sa capitale, la Nouvelle Jérusalem (Apoc. 21 ; 22). L'interprétation littérale de la prophétie, y compris Daniel, conduit à la perspective prémillénaire.

De nombreux autres aspects de l'interprétation mettront également les lecteurs au défi : par exemple, interpréter les nombres (1 :12, 20 ; 3 :19 ; 9 :24-27) ; identifiant celui-ci comme un Fils de l'homme (7:13, 14); déterminer si Antiochus est historique ou Antéchrist du futur lointain est en 8: 19-23; expliquant les « soixante-dix-sept » dans 9 :24-27 ; et décider si Antiochus de 11: 21-35 continue dans 11: 36-45, ou s'il s'agit du futur Antéchrist.

### Contour

#### I. Le contexte personnel de Daniel (1 :1-21)

- A. Conquête de Jérusalem (1:1, 2)
- B. Conscription des Juifs pour la Formation (1:3-7)
- C. Courage de quatre hommes en procès (1:8-16)
- D. Choix de quatre hommes pour les postes royaux (1:17-21)

#### II. Le cours prophétique de la domination des Gentils (2 :1-7 :28)

- A. Les dilemmes de Nabuchodonosor (2 :1-4 :37)
- B. Débauche et disparition de Belshazzar (5 :1-31)
- C. Délivrance de Daniel (6 :1-28)
- D. Rêve de Daniel (7 :1-28)

#### III. Le cours prophétique de la destinée d'Israël (8 :1-12 :13)

- A. La prophétie du bélier et du bouc (8 :1-27)
- B. Prophétie des soixante-dix semaines (9 :1-27)
- C. Prophétie de l'humiliation et de la restauration d'Israël (10 :1-12 :13)

## I. LE PARCOURS PERSONNEL DE DANIEL

(1 :1-21)

### A. Conquête de Jérusalem (1:1, 2) 1:1

troisième année. 606–605 avant JC C'était la troisième année selon la datation babylonienne, qui ne comptait pas l'année initiale (d'accession) d'un roi, mais commençait l'année suivante. Ainsi, la "troisième année" est en harmonie avec la même année appelée "quatrième" par le système de datation judéen (cfr. Jer. 46:2). Jojakim. Fils de Josias qui a régné (vers 609-597 av. J.-C.) lorsque Nebucadnetsar a pillé Jérusalem pour la première fois.

Nabuchodonosor. Fils de Nabopolassar qui dirigeait Babylone (vers 605–562 av. J.-C.).

Shinar 1:2 . C'est un autre nom pour Babylone. son dieu. Bel ou Marduk (comme Merodach). La religion babylonienne reconnaissait aussi d'autres dieux (voir note sur 1:7). On pensait que conquérir les divinités d'une autre nation prouvait la supériorité du dieu du vainqueur.

### B. Conscription des Juifs pour la Formation (1:3-7)

1:4. Les qualifications requises pour que les Juifs soient formés aux affaires de l'État comprenaient : (1) être physiquement exempt de défaut ou de handicap corporel et beau, c'est-à-dire avoir une apparence agréable aux yeux du public ; (2) mentalement vif, et (3) socialement équilibré et poli pour représenter le leadership. L'âge des stagiaires était probablement de quatorze à dix-sept ans. 1:5 trois ans de

formation. Cf. 2:1 et voir la note ici. 1:7 noms. Un facteur clé

dans le processus de « lavage de cerveau » de la formation babylonienne était un changement de nom. Il s'agissait de lier les inductes aux dieux locaux plutôt que de les laisser continuer à soutenir leur ancienne loyauté religieuse. Daniel signifie « Dieu est mon juge », mais est devenu Beltesazzar, ou « Bel protège le roi ». Hananiah, "le Seigneur est Miséricordieux", a été changé en Shadrach, "Commande d'Aku", un autre dieu babylonien. Michaël, c'est-à-dire

« Qui est comme le Seigneur ? a reçu le nom de Meshach, "Qui est ce qu'est Aku?" Enfin, Azariah, « le Seigneur est mon aide », est devenu Abed-nego, « serviteur de Nego », aussi appelé Nebo, un dieu de la végétation (cf. Is. 46, 1).

### C. Courage de quatre hommes dans l'épreuve (1:8–16)

1:8 Daniel s'est proposé. La nourriture et la boisson païennes étaient consacrées aux idoles. Se livrer devait être compris comme honorer ces divinités.

Daniel "a résolu dans son cœur" (cf. Prov. 4:23) de ne pas s'engager dans un compromis en étant infidèle à l'appel de Dieu à s'engager (cf. Ex.

34:14, 15). De plus, les aliments interdits par la loi de Dieu (Lévitique 1 : 1) étaient des aliments consommés par les païens ; participer impliquait un compromis (cfr. Dan. 1:12). Moïse a pris cette position (Héb. 11 :24-26), tout comme le psalmiste (Ps. 119 :115) et Jésus (Héb. 7 :26). Cf. 2 Corinthiens 6:14-18 ; 2 Timothée 2:20.

1:9. Dieu a honoré la confiance et l'allégeance de Daniel en travaillant souverainement d'une manière favorable pour lui parmi les chefs païens.

Dans ce cas, il a empêché la persécution et conduit au respect ; tandis que plus tard, Dieu a permis l'opposition contre Daniel qui l'a aussi élevé (Dan. 3 ; 6). D'une manière ou d'une autre, Dieu honore ceux qui l'honorent (1 Sam.

2h30 ; 2 Chr. 16:9).

1:12 légumes. Ce mot hébreu apparaît au pluriel dans l'Ancien Testament uniquement ici et au verset 16. Il peut faire référence au blé ou à l'orge, ou il peut s'agir de légumes frais.

1:15 plus gras dans la chair. Cela indique la santé.

### D. Choix de quatre hommes pour les postes

royaux (1:17–21) 1:20

dix fois mieux. Cela utilise probablement le nombre qualitativement pour signifier la plénitude ou l'exhaustivité, c'est-à-dire qu'ils ont fait preuve d'une habileté incroyable à répondre, au-delà de la performance d'autres hommes qui ont parlé sans l'aide de Dieu. Comparez cela avec « dix jours » (vv.

12-15) qui est quantitatif, puisqu'il se réfère à un écoulement effectif du temps. 1:21

première année. Cyrus de Perse a conquis Babylone en 539 av. J.-C. Sa troisième année, en 10 :1, est la dernière année historique mentionnée par Daniel (cf. Esdras 1 :1-2 :1).

## II. LE COURS PROPHETIQUE DE LA DOMINATION DES GENTILS (2:1-7:28)

### A. Les dilemmes de Nebucadnetsar

(2 :1-4 :37)

2 :1 deuxième année. La promotion des quatre Hébreux après trois ans (1:5, 18) correspond à l'année de promotion après le rêve dans la "deuxième année". Voir remarque sur 1:1. rêves.

Au temps de la révélation, Dieu a parlé à travers l'interprétation des songes qu'il a induits (cf. v. 29).

2:2 Chaldéens. Cela pourrait faire référence à toutes les personnes originaires de Chaldée, un autre nom pour Babylone (1: 4; 3: 8; voir note sur 1: 2), ou, comme ici, à une classe spéciale de devins qui ont enseigné la culture chaldéenne.

2:4 araméen. Cette langue, vers laquelle Daniel passe soudainement au verset 4b et la conserve jusqu'au verset 7:28, a été écrite avec un alphabet comme l'hébreu, mais avait des différences distinctives. L'araméen était la langue populaire des régions babyloniennes, assyriennes et persanes et était utile dans les relations gouvernementales et commerciales. Daniel 1:1-2:4a et 8:1-12:13 ont été écrits en hébreu, peut-être parce que l'accent était plus directement mis sur les questions hébraïques. Daniel 2:4b-7:28 passe à l'araméen parce que le sujet est davantage centré sur d'autres nations et sur des questions les impliquant largement.

2:5 Ma décision est ferme. Le roi a habilement retenu le rêve, bien qu'il s'en souvienne, pour tester ses experts. Il était soucieux d'une interprétation pure et simple, sans tromperie.

2:7 Que le roi le dise. Les hommes mondains de

## Mot-clé

Interprétation : 2:6, 30 ; 4:7, 18 ; 5:7, 15, 17 ; 7:16—  
Interprétation allumée. signifie « délier » ou « délier ». En d'autres termes, Daniel pouvait percer les mystères des rêves et des visions : il pouvait les expliquer ou les résoudre. Pourtant, il était toujours prompt à donner à Dieu le mérite de sa capacité (2 : 27-30).

l'habileté humaine a échoué (cf. les magiciens à la cour de Pharaon, Exode 8:16-19 avec Joseph, Gen. 41:1ff.).

2:8-13 Cela démontre à quel point il est impossible pour les humains d'interpréter véritablement les rêves de Dieu (cf. v. 27).

2:14-47 Mais Daniel, qui a fait confiance à Dieu dans la prière (v. 18), a reçu son interprétation surnaturelle (vv. 19, 30). Il a rendu hommage à Dieu dans sa prière (vv. 20-23) et son témoignage devant Nebucadnetsar (vv. 23, 45).

Plus tard, le roi rendit aussi gloire à Dieu (v. 47).

2:20-23 Cette louange à Dieu résume le thème de tout le livre, à savoir que Dieu est Celui qui contrôle toutes choses et accorde toute sagesse et toute puissance.

2:28 Dieu... révèle des secrets. Tout comme il l'a fait pendant le temps de Joseph en Égypte (cf. Gen. 40:8; 41:16).

2:36-45 nous donnerons l'interprétation. Cinq empires successifs régneraient sur Israël, représentés ici par des parties d'une statue (corps). Dans Daniel 7, les mêmes empires sont représentés par quatre grandes bêtes. Ces empires sont la Babylone, la Médo-Perse, la Grèce, Rome et la Rome ressuscitée plus tard (cf. Introduction : Contexte et cadre), chacun se différenciant du précédent comme l'indique la qualité déclinante du métal. Une pierre, représentant Christ (Luc 20 : 18) lors de sa seconde venue (comme le fait également le Fils de l'homme dans Dan. 7 : 13, 14), détruira le quatrième empire dans sa phase finale avec une soudaineté catastrophique (2 : 34), 35, 44, 45). L'anéantissement total de la puissance des Gentils par Christ se traduira par

## Un aperçu des royaumes de Daniel

### I. Daniel 2/Daniel 7

|                 |                                    |
|-----------------|------------------------------------|
| A. Babylon      | 2:32, 37,38; 7:4, 17               |
| B. Medo-Persia  | 2:32, 39; 7:5, 17                  |
| C. Greece       | 2:32, 39; 7:6, 17                  |
| D. Rome         | 2:33, 40; 7:7, 17, 23              |
| E. Revived Rome | 2:33, 41-43; 7:7, 8, 11, 24, 25    |
| F. Millennium   | 2:34, 35, 44, 45; 7:13, 14, 26, 27 |

### II. Daniel 8/Daniel 11

|                 |                                   |
|-----------------|-----------------------------------|
| A. Medo-Persia  | 8:3-8, 20, 21; 10:20, 21; 11:2-35 |
| B. Greece       | 8:3-8, 20, 21; 10:20, 21; 11:2-35 |
| C. Revived Rome | 8:9-12, 23-26; 11:36-45.          |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1228. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

l'établissement de son royaume millénaire, l'empire ultime, qui se poursuit ensuite éternellement (2:44 ; 7:27).

2:39 inférieur. Cela signifie probablement "inférieur" (lit. "vers la terre") sur l'image d'un homme alors que Daniel guide les pensées de Nabuchodonosor vers le bas sur le corps de son propre empire (la tête) à celui qui lui succéderait. La Médo-Perse, bien que dépourvue de la gloire de Babylone (l'argent par rapport à l'or), n'était pas inférieure en force à Baby Ion quand son jour de puissance est venu; il a en fait conquis Babylone (7:5). Toujours dans le cas de la Grèce, le bronze est moins glorieux (précieux) que l'argent, mais plus fort. règne sur toute la terre. Alexandre le Grand est devenu le souverain du monde, y compris Israël, de l'Europe à l'Égypte en passant par l'Inde. 2:40 aussi fort que le fer. Ce métal représente bien l'Empire romain qui serait caractérisé par

la description prédite. Il avait des armées en armure de fer connues sous le nom de Légions de fer de Rome, et il avait de la force et de l'invincibilité. 2:41 orteils. Dix orteils représentent les mêmes rois que les dix cornes

en 7:24. Ils régneront dans les derniers temps de l'empire des Gentils, que Christ

détruira dans une brutalité violente lors de Sa Seconde Venue.

2:41-43 argile et . . . fer. Le fer dans

les dix orteils (rois) représentent l'Empire romain dans sa forme ressuscitée, avant la seconde venue du Christ, comme ayant une force de fer pour la conquête (cf. Apoc. 13:4, 5). Mais l'argile mélangée dépeint que l'union (fédération) des rois et des nations aurait des défauts fatals de faiblesse humaine, de sorte qu'elle est intrinsèquement vulnérable. 2:44 rester pour toujours. Le royaume de

Dieu gouverné par le Messie est la règle finale, qui ne sera jamais remplacée. Il a une phase millénaire et un avenir éternel, mais c'est le même Roi qui gouverne les deux. 2h45 de pierre. . . montagne. La pierre est le Messie

(cfr. Ps. 118:22, 23; Is. 28:16; Rom.

9h33 ; 1 animal de compagnie. 2:6 ; esp. Luc 20:18).

La montagne représente le gouvernement divin qui transcende tout et domine les puissances terrestres faibles (4 : 17, 25 ; Ps. 47 : 8 ; 103 : 19 ; 145 : 13 ; Apoc. 17 : 9).

Le Messie est "retranché" de ce royaume souverain par Dieu, ce qui s'accorde avec la venue du Fils de l'homme (7:13, 14). sans mains. Cela indique que le Messie vient de Dieu et n'est pas d'origine ou de puissance humaine (cf. la même idée en 8:25). La Naissance Virginale et la Résurrection, ainsi que la Seconde Venue, pourraient être incluses dans cette référence à l'origine surnaturelle. Image 3:1 de l'or. La statue, que le roi a faite avec

arrogance, se représentait comme une expression grandiose de sa grandeur et de sa gloire et reflétait le rêve dans lequel il était la tête d'or (2:38). Il n'était pas nécessairement en or massif, mais aurait plutôt été recouvert d'or, comme de nombreux objets trouvés dans les ruines de Babylone.

Le mot « image » signifie généralement une forme humaine. La hauteur de la figure était d'environ quatre-vingt-dix pieds et la largeur de neuf pieds; il aurait été comparable en hauteur aux palmiers dattiers trouvés dans cette région. La statue auto-déifiante du roi n'avait pas besoin d'être grotesquement mince par rapport à la hauteur puisqu'une base massive aurait pu contribuer

à la hauteur. Cela a établi le culte de Nebucadnetsar et de la nation sous son pouvoir, en plus des autres dieux.

3:2 Les dirigeants qui assistent à la « conférence au sommet » pour la démonstration de Nabuchodonosor sont : les satrapes, c'est-à-dire les dirigeants des régions ; administrateurs, c'est-à-dire chefs militaires ; les gouverneurs, c'est-à-dire les administrateurs civils ; conseillers, c'est-à-dire avocats ; trésoriers, juges, c'est-à-dire arbitres gouvernementaux ; les magistrats, c'est-à-dire les juges au sens où nous

l'entendons aujourd'hui ; fonctionnaires, c'est-à-dire d'autres dirigeants civils. 3:5 lyre. Comme une harpe, éventuellement carrée ou rectangulaire, avec des cordes à pincer avec un plectre (médiateur), produisant des tons aigus. psaltérion. Instrument pincé avec les

doigts plutôt qu'avec un plectre (médiateur), produisant des sons graves. Fournaise 3:6 . Certains fours anciens se sont avérés avoir la forme d'un tunnel vertical ouvert uniquement au sommet, avec un dôme soutenu par des

colonnes. Le charbon de bois servait normalement de combustible. 3:8 certains Chaldéens. Ce sont vraisemblablement les prêtres de Bel-Merodach qui enviaient ces jeunes juifs et cherchaient leur mort.

3:12 Ils ne servent pas vos dieux et n'adorent pas l'image d'or. Les ennemis des serviteurs de Dieu ont été témoins d'un témoignage si clair qu'ils n'avaient aucun doute sur leur rejet de l'idolâtrie et leur allégeance inébranlable au Dieu d'Israël.

3:13 ces hommes. Daniel n'est pas mentionné comme faisant partie du groupe qui a refusé d'adorer, ce dont ont été témoins les Chaldéens. S'il était présent, il aurait certainement rejoint ses amis dans leur fidélité à Dieu. 3:15 qui est le dieu. Le défi du roi reviendrait

l'embarrasser. Le vrai Dieu était capable de délivrer, tout comme Il était capable de révéler un rêve et sa signification. Neb uchadnezzar l'avait auparavant appelé "le Dieu des dieux" (2:47) mais, ayant laissé cela s'effacer de

son attention, il serait bientôt choqué et humilié lorsque Dieu relèverait son défi (3:28, 29). 3:16 nous n'avons pas besoin

de répondre. Les trois hommes ne voulaient pas manquer de respect. Ils n'avaient aucune défense, et ils n'avaient pas non plus besoin de reconsidérer leur engagement, puisqu'ils se sont tenus fermes pour leur Dieu comme le seul Dieu vrai et vivant. Leurs vies étaient entre Ses mains comme ils l'indiquaient dans les versets 17, 18 (cf. Is. 43:1, 2).

3:19 sept fois plus. La fureur du roi d'être défié en face l'a amené à crier pour une intensification de la chaleur. Il n'exigeait pas littéralement que le feu soit sept fois plus chaud qu'une jauge l'indiquerait, ou qu'il nécessiterait sept fois plus de temps pour chauffer, ou sept fois la quantité de combustible (cf. v. 6, « lancer immédiatement »). Le roi en colère signifie « intensément chaud », en utilisant « sept » au sens figuré pour désigner l'exhaustivité (comme Lév. 26 :18-28 ; Prov. 6 :31 ; 24 :16), semblable à « dix » dans Daniel 1 :20. Cf. "extrêmement chaud" (3:22). Une fournaise en pierre ou en brique avec un tirage d'air pourrait être rendue plus chaude par plus de combustible et d'air. 3:22 ont

pris. Cela fait référence au fait d'être emmené vers le haut sur une sorte de rampe jusqu'à un endroit suffisamment proche du sommet pour être jeté dedans (cf. v. 26). Le feu était si chaud qu'il a incinéré le roi

Hommes.

3:23 est tombé. Un puits les dirigeait vers le fond du four, au-dessus du combustible.

03h25 quatre hommes en liberté. Le roi semblait seulement avoir su que la quatrième personne était un être céleste. Il l'appelait un fils des dieux (une référence païenne à celui qui apparaissait surnaturel) et un « ange » (v. 28).

La quatrième personne aurait pu être la deuxième personne de la Divinité (Jésus-Christ) dans une apparence préincarnée (voir les notes sur Jos. 5 :13-15 ; Juges 6 :11). 3:27 le feu n'avait

pas de puissance. Lorsque Dieu accomplit un miracle, Il contrôle surnaturellement tous les détails afin que Son pouvoir soit indubitable et qu'il n'y ait pas d'autre explication.

3:28-30 Le roi était convaincu et désireux d'ajouter le Dieu de ces hommes à sa panoplie de divinités. Bientôt, il apprit que Dieu n'était pas un parmi tant d'autres, mais le seul Dieu (Daniel 4).

4: 1-3 La louange de Dieu de Nebucadnetsar dans 4: 1-3 et 34b-37 met entre parenthèses l'expérience que le roi réitéra à la première personne (vv. 4-34).

Il a commencé et terminé le récit par des éloges; entre temps, il raconta pourquoi il s'était converti à un tel culte du vrai Dieu (cfr. Rom. 11:33)!

4:6, 7 sages de Babylone. Le roi leur a donné un autre essai (cf. 2:2-13) et ils ont de nouveau été incapables. 4:8 enfin

Daniel est venu. Daniel seul a interprété la vision de l'arbre (v. 10), rendue possible par Dieu. mon Dieu. Au début de l'histoire, il se dépeint encore comme un adorateur de Bel-Merodach. 4:9 chef des magiciens.

C'était là le titre que les païens donnaient à Daniel (cfr. 5:11). Esprit.

La signification voulue ici et au verset 18 (ainsi que 5:11, 14) est correctement reflétée dans la traduction, "l'Esprit du Dieu Saint".

La formulation du vrai Dieu dans l'hébreu de Josué 24:19 est équivalente à l'araméen ici (voir note sur 2:4). Certains pensent qu'il voulait dire "un esprit des dieux saints".

C'est peu probable, car aucun adorateur païen n'a revendiqué la pureté ou la sainteté de ses divinités. En fait, seul le contraire a été cru. Et puisque Nabuchodonosor répétait sa conversion, il pouvait véritablement identifier le véritable Esprit de Dieu.

4:10-17 Un arbre. Cette image représente Nebuchadnezzar après 605 av. J.-C. (cfr. 4:20-22). Les créatures du verset 12 représentent les gens sous son règne (v. 22). La chute de l'arbre représente le temps à venir du jugement de Dieu sur lui (cf. 4:23-25). 4:13 un veilleur, un saint.

C'était un ange (cfr. v. 23), un serviteur de Dieu, qui contrôlait l'ascension ou la chute d'une nation (cfr. Dan. 10:13).

Les anges ont souvent des rôles dans l'administration du jugement de Dieu, comme le montrent également Genèse 18, Esaïe 37 et Apocalypse 16.

4h15 souche. La base (noyau) du royaume, toujours en existence au verset 26 (cf. Is. 6:13), germera plus tard comme dans la nature (Job 14:7-9). La bande est une garantie que Dieu protégera ce qui reste intact et préservera le règne du roi (v. 26). 4:16 cœur d'une bête. Une forme de la maladie appelée

lycanthropie, dans laquelle une personne pense qu'elle est un animal et vit sauvagement, mangeant de l'herbe, ayant des ongles épais et mal entretenus avec des cheveux hirsutes et se comportant de manière inhumaine. Sept fois. (cf. aussi 4:23, 25, 32). Il s'agit probablement d'« années » et non de « mois » qui sont utilisés au verset 29. Daniel utilise clairement le même terme pour signifier « années » dans 7:25. 4:19 étonné.

L'alarme compatissante de Daniel face à la calamité à venir.

4:20-27 Daniel interprète la vision vue en 4:10-17.

4:26 Le ciel règne. Dieu est synonyme de sa demeure. 4:27 rompez vos

péchés. Daniel a appelé à la reconnaissance du péché et à la repentance (cf. Is.

55:7). Il ne présentait pas un salut par les œuvres, mais traitait la question du péché exactement comme Jésus l'a fait avec le jeune chef riche dans Matthieu 19:16-23. Le roi ne s'est pas repenti à ce stade (v. 30).

4h30 j'ai construit. Nebucadnetsar était connu pour ses projets de construction, comme un monticule (quatre cents pieds de haut) en terrasse avec de l'eau courante et des jardins suspendus pour sa femme (l'une des sept merveilles du monde antique) comme lieu de rafraîchissement.

Pour un tel orgueil humain, le jugement divin est tombé (vv. 31-33).

4:34 m'a levé les yeux. La grâce de Dieu permet à une personne de faire cela (Jean 6:44, 65). « J'honorerai ceux qui m'honorent » (1 Sam. 2:30) ; et « Certes, il [Dieu] méprise les moqueurs, mais il fait grâce aux humbles » (Prov. 3:34).

La louange des versets 34b-37 et avant dans les versets 1-3 est venue en conséquence (cf. Jer. 9:23, 24).

## B. Débauche et disparition de Belshazzar (5 :1-31)

5:1 Belshazzar. Ces événements se sont produits en 539 avant JC, plus de deux décennies après la mort de Nabuchodon nezzar (vers 563/2 avant JC). Ce roi, dont le nom (semblable à celui de Daniel, cf. 4:8), signifie « Bel, protège le roi », est sur le point d'être conquis par l'armée médo-perse.

Vaisseaux 5:2 . La célébration avait pour but de remonter le moral et de briser les sentiments de malheur, car à ce moment précis, les armées médo-perses (cf. v. 30) avaient Babylone sans aide assiégée.

5:4 Cet exercice était un appel à leurs divinités pour les délivrer.

5:5 main d'homme. Les mains babyloniennes avaient pris les vases de Dieu (mentionnés deux fois) et les avaient méprisés pour le déshonorer et le défier. Or, la main qui contrôle tous les hommes, et que personne ne peut retenir, les a défiés (4 : 35). La réponse de Dieu à leur défi était claire, comme dans les versets 23-28. 5:7-9 , ils ne le pouvaient pas. Sans l'aide de Dieu, les experts ont de nouveau échoué (cf. ch. 2; 4), mais pas l'homme de Dieu Daniel.

5:10 La reine a parlé. Peut-être était-elle une épouse survivante ou une fille de Nebucadd nezzar. S'il s'agissait de cette dernière, elle était une épouse de Nabonide qui cogouvernait avec Belshazzar (cf. "troisième chef", v. 16). Elle, comme Nebucadd nezzar au chapitre 4, a confiance en Daniel (vv. 11, 12). 5:13

père. Ce terme est utilisé dans le même sens de grand-père (cf. v. 18). 5:16 le

troisième souverain. Ce trio comprenait Daniel, ainsi que Belshazzar, le petit-fils de Nabuchod nezzar (gouverné de 553 à 539 avant JC) et Nabonide (gouverné de 556 à 539 avant JC). Les prix se sont avérés être de courte durée à la lumière de la conquête de la ville cette nuit-là (vv. 29, 30).

5:25-29 Mené, Mené. Cela signifie «compté» ou «nommé» et est doublé pour une emphase plus forte. Tekel signifie "pesé" ou "évalué", par le Dieu qui pèse les actions

(1 Sam. 2:3 ; Ps. 62:9). Peres signifie « divisé », c'est-à-dire aux Mèdes et aux Perses.

Pharsin au verset 25 est le pluriel de peres, mettant peut-être l'accent sur les parties dans la division. Le préfixe "U" sur pharsin a l'idée de l'anglais et.

5h30 le soir même. Un récit ancien a allégué que le général perse Ugbaru avait fait creuser une tranchée par des troupes pour détourner et ainsi abaisser les eaux de l'Euphrate.

Puisque la rivière traversait la ville de Babylone, l'eau abaissée a permis aux siègeants d'envahir de manière inattendue par la voie d'eau sous les murs épais et d'atteindre le palais avant que la ville ne soit au courant. La fin est alors venue rapidement, car les gardes, Belshazzar et d'autres ont été tués le 16 octobre 539 av.

5:31 Darius le Mède. Peut-être que Darius n'est pas un nom, mais un titre honorifique pour Cyrus, qui avec son armée est entré à Babylone le 29 octobre 539 av. J.-C. Il est utilisé dans les inscriptions d'au moins cinq dirigeants persans. L'histoire ne mentionne aucun homme spécifique nommé Darius le Mède. En 6:28, il est possible de traduire « Darius even. . . Cyrus. Une possibilité moins probable est que Darius soit un deuxième nom pour Gubaru, le roi nommé par Cyrus pour diriger le secteur babylonien de son empire. Gubaru (ou Gobryas) est distinct d'Ugbaru, le général, qui mourut peu après avoir conquis Babylone. Comme prophétisé précédemment, Babylone rencontra le jugement de Dieu (cf. Is. 13 ; 47 ; Jér. 50 ; 51 ; Hab. 2 :5-19).

## C. Délivrance de Daniel (6 :1-28)

6:1 satrapes. Chacun est administrateur provincial auprès du roi. La nomination éminente de Daniel était à un poste de « gouverneur » (v. 2), assistant le roi en tant que vice-régent.

6:2 ne subissent aucune perte. Ils étaient chargés d'éviter les pertes dues aux révoltes militaires, à l'évasion fiscale

ou à la fraude. 6:3 un excellent esprit. Daniel, âgé de plus de 80 ans, avait joui de la bénédiction de Dieu tout au long de sa vie (cfr. 1:20, 21; 2:49; 4:8; 5:12). au dessus c



royaume entier. Daniel était le favori du roi. Il avait de l'expérience, de la sagesse, un sens de l'histoire, du leadership, une bonne réputation, des capacités, une attitude de serviteur et une révélation du Dieu des cieux. Apparemment, Dieu voulait qu'il occupe le lieu d'influence pour encourager et aider au retour des Juifs en Juda, puisque le retour a eu lieu la première année de Cyrus (539-537 avant JC), juste avant l'incident de la fosse aux lions. D'après le récit d'Esdras 1 et 6, tous les éléments de base du retour apparaissent : (1) le temple devait être reconstruit avec le coût payé par le trésor de Cyrus ; (2) tous les Juifs qui visitaient pouvaient revenir, et ceux qui restaient étaient invités à aider financièrement; et (3) les vases d'or et d'argent volés au temple par Nebucadnetsar devaient être repris. Pour expliquer une telle faveur envers les Juifs, il est facile de penser à Daniel non seulement influençant Cyrus pour qu'il rédige un tel décret, mais même le formulant pour lui (cf. Prov. 21:1). 6:4 charge contre Daniel. Le complot jaloux,

un peu comme l'effort contre les trois amis de Daniel dans 3:8ff., était également similaire à celui des frères de Joseph (cf. Gen. 37:18-24).

6:7 sauf toi, ô roi. Une attaque trompeuse de l'ego du roi obtint son injonction, qui était destinée à bénéficier aux pairs de Daniel. Les anciens rois étaient fréquemment vénérés comme des dieux. Les païens avaient une vision tellement inférieure de leurs dieux qu'un tel hommage ne posait aucun problème. Loi

6:8 . . . qui ne change pas. Une fois promulguée, la loi médo-perses ne pouvait être modifiée, même par le roi (cfr. 6:12, 15; Esth. 1:19; 8:8). 6:10 vers Jérusalem.

Le modèle peu prometteur de prière de Daniel vers le temple de Dieu était conforme à la prière de Salomon que le peuple de l'Éternel fasse de même (1 Rois 8:44, 45). Trois fois par jour était également le modèle établi par David (Ps. 55:16, 17).

6:13 un des captifs de Juda.

Daniel avait vécu plus de soixante ans à Babylone. Sa loyauté envers les dirigeants était bien connue (5 : 13) ; malgré cette loyauté, sa fidélité constante à Dieu a apporté cette menace.

6:14 Le roi est passé d'un soi-disant dieu à un insensé en un jour.

6:16 repaire de lions. Le mot den est lié au terme hébreu qui signifie « creuser », il fait donc référence à une fosse souterraine qui avait probablement (1) un trou au sommet à partir duquel déposer de la nourriture dans la fosse, et (2) une porte au fond. pied d'une rampe ou à flanc de coteau par lequel les lions pouvaient entrer.

6:16, 20 Dieu . . . vous servez continuellement. Le roi connaissait et appréciait l'ultime allégeance de Daniel au Dieu vivant.

6:22 Son ange. Dans ce miracle, l'ange était peut-être la même personne que la quatrième personne dans la fournaise ardente (cf. 3:25 et voir la note là-bas). innocent devant Lui. C'est la recommandation suprême de Daniel comme blâmer moins devant Dieu et indigne d'une telle mort.

06h23 pas de blessé. . . sur lui. Dieu a ouvertement honoré la foi de Daniel dans le but de montrer sa gloire (cfr. 3:26, 27). Ce n'est pas toujours le cas, car Dieu peut choisir d'être glorifié en permettant à un serviteur de confiance d'être martyrisé (cf. Daniel en Hébr. 11:33 avec d'autres en 11:35-38). 6:24 le

roi donna l'ordre. Comme le péché d'Acan (Josué 7:20-26), ce péché contre Dieu, Darius et Daniel a coûté la vie aux hommes et à leurs familles. Ce jugement de Dieu était également un détail important dans le miracle, de peur que certains critiques suggèrent que les lions étaient apprivoisés ou édentés ou n'avaient pas faim.

6:25-27 Le roi Darius écrit. Touché par Daniel et par le Seigneur, il s'exprima comme s'il était arrivé à un point de confiance personnelle en Dieu pour son salut, comme Nebucadd nezzar (cf. 4:1-3, 34-37). Daniel a illustré la puissance évangélique d'une vie pieuse et sans compromis. Cf. Matthieu 5:48.

## D. Rêve de Daniel (7.1-28) 7.1

première année. Cela représentait un retour en arrière en 553 av. J.-C., quatorze ans avant la fête de 5 :1-3. Les chapitres 7 et 8 se produisent après le chapitre 4, mais avant le chapitre 5. Le rêve de Daniel 7 va bien au-delà de l'époque de Daniel jusqu'à la venue du roi d'Israël pour mettre fin à tous les royaumes des Gentils et établir son royaume éternel (7:13, 14, 27 ; cf. 2:35, 45).

7:2 Grande Mer. Ce superlatif fait référence à la mer Méditerranée, bien plus grande que les autres masses d'eau de cette région du monde. Ici, cette mer est utilisée pour représenter les nations et les peuples (cfr. Dan. 7:3, 17; Apoc. 13:1). 7:3

quatre. . . bêtes. Ces bêtes représentent les mêmes empires que les parties individuelles de l'image du chapitre 2. Christ le Roi, le Fils de l'homme du ciel (vv. 13, 14), correspond à la pierre dans 2:35, 45.

7: 4 lion . . . ailes. Le roi des bêtes

vicieux, puissant et rapide représente Babylone.

Des lions ailés gardaient les portes des palais royaux de Babylone. Les contemporains de Daniel, Jérémie, Ézéchiël et Habakuk, ont utilisé des animaux pour décrire Nebucadnetsar.

7:5 un ours. C'est Médo-Perse, avec le plus grand côté étant la Perse et les côtes faisant référence aux nations

vaincues. 7:6 un léopard. Cela représente la Grèce avec sa rapidité de conquête sous Alexandre le Grand (né en 356 avant JC). Il a régné de l'Europe à l'Afrique à l'Inde. Les quatre têtes représentent les quatre généraux qui se partagèrent le royaume après la mort d'Alexandre à trente-trois ans (323 av. J.-C.). Ils gouvernaient la Macédoine, l'Asie Mineure, la Syrie et l'Égypte (cfr. 8:8). 7:7

quatrième bête. Aucun animal de ce genre n'existe; il s'agit plutôt d'une bête unique pointant vers l'Empire romain, déjà représenté par le fer en 2:40 et dévastateur en conquête. La domination romaine s'est effondrée en 476 après JC, mais elle a vécu dans un statut divisé (Europe), mais sera ravivée et reviendra à une grande force unifiée

près de la seconde venue du Christ. Ensuite, il sera composé des dix parties sous les rois (vv. 7, 24), ainsi que d'un onzième roi, l'Antéchrist (vv. 8, 24 ; 2 Thess. 2:3-10 ; Apoc. 13:1- dix).

7:8 une autre corne. Ceci décrit la montée de l'Antéchrist (cfr. v. 20). Cette bête est humaine (« des yeux comme un homme » et une « bouche qui parle ») et est fière (cf. Apoc. 13:5, 6).

7:9, 10 j'ai regardé. La vision de Daniel se précipite vers le trône divin d'où viendra le jugement sur le quatrième royaume (cf. Apoc. 20:11-15).

7:11, 12 la bête a été

tuée. Cela fait référence à la quatrième bête (c'est-à-dire la sphère romaine), dirigée par la « petite corne » ou l'Antéchrist (vv. 7, 24). Il sera détruit lors de la seconde venue de Christ (cfr.

Apoc. 19:20; 20:10); cf. l'écrasement par la Pierre (Dan. 2:35, 45). 7:12 reste des bêtes. Ce sont les

trois bêtes antérieures (empires des chapitres 2 et 7). Chacun a successivement perdu sa principale domination lorsqu'il a été conquis dans l'histoire. Pourtant, chacun a été fusionné dans l'empire qui a gagné en popularité et a survécu dans ses descendants.

Alors que le Second Avènement approche, les trois empires dans leurs descendants feront partie de la phase romaine dans sa forme finale (Apoc.

13:2). La survie ultime ne sera pas possible pour la phase finale et ravivée du quatrième empire

après la seconde venue du Christ, car une dévastation catastrophique (cfr. 2:35) le détruira complètement, et le royaume du Christ le remplacera.

7:13, 14 Fils de l'homme. Le Messie (cf. 9:27), Christ est signifié; Il s'est souvent désigné par cette expression (Matthieu 16:26 ; 19:28 ; 26:64). « Les nuées du ciel » sont à nouveau vues dans Apocalypse 1 : 7. Ici, Il est distinct de l'Ancien des Jours, ou Éternel, le Père, qui Le couronnera pour le royaume (2:44). L'image de la vieillesse n'est pas celle d'être faible ; il met plutôt en évidence l'éternité de Dieu et sa sagesse divine pour juger (cfr. 7:9, 10). 7:14 tous les peuples, nations et langues.

Ces distinctions sont terrestres et parlent de la promesse d'un royaume terrestre, gouverné par le Christ, qui fusionne dans le royaume éternel (cf. vv. 18, 27 ; Apoc. 20:1-4 ; 21 ;

22). 7:15 attristé dans mon esprit. Le jugement à venir l'attristait, car cela signifiait que l'histoire serait toujours une histoire de péché et de jugement (cf. v.

28). 7:16 ceux qui étaient là. Les anges ont aidé Daniel à comprendre les révélations de Dieu (8 :13-16 ;

9 :22-27). 7:17 bêtes. . . quatre. Ces empires représentés par le lion, l'ours, le léopard et l'animal bizarre (vv. 3-7) sont Babylone, Médo-Perse, la Grèce et Rome. Les « rois » sont les dirigeants les plus notables de ces empires, tels que Nebucadnetsar (2 : 37, 38), Cyrus, Alexander the Great et enfin la « petite corne ». (Antéchrist).

7:18, 22, 27 saints. Ceux qui ont fait confiance à Dieu possèdent le royaume dirigé par le Fils de l'homme, le Messie, des versets 13 et 14. Tous le servent dans les versets 14 et 27 ; ce dernier verset précise que celui qui est servi est en fait Dieu le Très-Haut. Tout comme les quatre empires des Gentils ont des individus comme rois

(cfr. 2:38; 7:8; 8:8), donc le royaume final a Christ comme Roi.

7:18 le Très Haut. Dieu est mentionné dans ce livre comme étant au-dessus de tous les dieux (2 :47 ; 3 :29 ; 4 :35), tout comme il l'était pour Melchisédek et Abraham (Genèse 14 :19, 20, 22) ainsi que

Naaman (2 Kin. 5:17). 7:19 quatrième bête. . . différent. Cela peut faire référence à la bien plus grande diversité de l'empire que les empires précédents et à l'étendue de ses conquêtes (v. 24). Il se ramifie en deux grandes divisions (cf. "jambes", 2:33, 40), puis vers la fin en dix cornes (une confédération de dix nations), et même une onzième corne (le royaume d'Antéchrist) jusqu'à l'avènement de

Christ. Deuxième venue. 7:20 l'autre cor. La onzième corne (souverain et son royaume) est petite et moins puissante avant sa grande ascension (v. 8). Au début de la future période de Tribulation, il devient « plus grand » ou plus puissant que n'importe lequel

des cors (dirigeants) du groupe. 7:21 guerre contre les saints. L'Antéchrist final mènera une grande persécution des croyants, en particulier en Israël (cf. Matt. 24:15-22 ; 2 Thess. 2:4 ; Apoc. 12:13-17 ; 13:6, 7).

### Corrélation des rêves et des visions dans Daniel

|  | Image-<br>Chapitre 2                          | Bêtes-<br>Chapitre 7                                  | Bêtes-<br>Chapitre 8                                     | Royaumes<br>Présenté |
|--|-----------------------------------------------|-------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|----------------------|
|  | Tête d'or fin                                 | Comme un lion<br>aux ailes d'aigle                    |                                                          | Babylone             |
|  | Poitrine et bras<br>argent                    | Comme un ours                                         | Bélier à deux<br>cornes                                  | Médo-Perse           |
|  | Ventre et cuisses<br>de bronze                | Comme un<br>léopard à quatre<br>ailes et quatre têtes | Bouc avec une<br>corne, quatre<br>cornes et petite corne | Grèce                |
|  | Jambes de<br>fer, pieds de fer et<br>d'argile | Bête<br>incomparable à<br>dix cornes et petite corne  |                                                          | Rome                 |
|  | Pierre qui<br>devient une grande<br>montagne  | Le Messie et les saints<br>reçoivent le<br>royaume    |                                                          | Royaume de dieu      |

7:22 Ancien des jours. Cela fait référence à Dieu l'Éternel, qui confère au Fils le royaume messianique pour régner lors de sa seconde venue et des suivantes (7:13, 14). Le jugement est contre l'Antéchrist, Satan qui lui donne le pouvoir (Apoc. 13: 4; 20: 1-3), et les non-sauvés qui ne sont pas autorisés à entrer dans le royaume à son début, mais sont détruits et attendent la finale, le Grand Trône Blanc résurrection et jugement (Apoc. 20:11-15). saints pour posséder le royaume. Les croyants entrent dans le royaume dans sa phase terrestre et millénaire (Apoc. 20:1-4) après la seconde venue du Christ (Matthieu 25:34), ayant la vie qui continue pour toujours dans l'état éternel (Apoc. 21, 22), même après mille ans. 7h24

un autre. . . après eux. La "petite corne" (Antéchrist) se fraye un chemin vers le zénith de la domination mondiale.

7h25 fois et fois et une demi-heure. Cela fait référence aux trois ans et demi qui composent la dernière moitié de la période de sept ans du pouvoir de l'Antéchrist (cf. 9:27), contin

uing sur la seconde venue du Christ en tant que pierre du jugement (2:35, 45) et glorieux Fils de l'homme (7:13, 14). Cf. Apocalypse 11:2, 3 ; 12:14 ; 13:5 pour référence à cette même période.

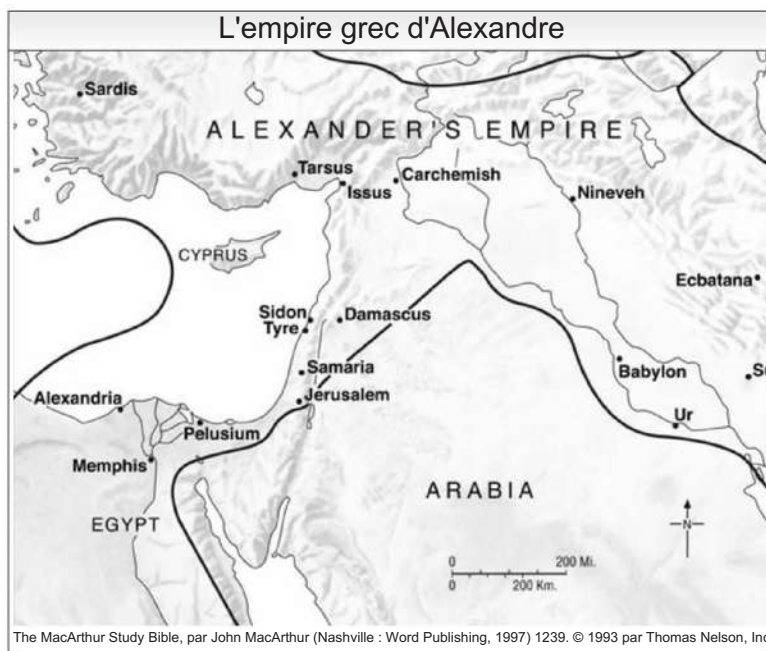
7:26 le tribunal. Dieu aura Sa session de cour pour juger les pécheurs et le péché (vv. 9, 10). Il supprimera le règne de l'Antéchrist et le détruira lui et son empire dans un enfer éternel et conscient (Apoc. 19:20 ; 20:10).

7:27 le royaume. . . donné à . . . les saints. Le royaume de Dieu dans ses phases terrestre (Apoc. 20 :4) et céleste (Apoc. 21 :27 ; 22 :3, 4, 14).

### III. LE COURS PROPHÉTIQUE DE LA DESTINÉE D'ISRAËL (8:1-12:13)

#### A. LA PROPHÉTIE DU BÉLIER ET DU BOUC (8 :1-27)

8:1 troisième année. C. 551 avant JC, deux ans après le rêve du chapitre 7 mais avant le chapitre 5. la première fois. Cela revient au chapitre 7.



8:2 Suse. Appelée Susa par les Grecs, c'était une ville principale de l'empire médo-perse, à environ 250 milles à l'est de Babylone.

Puisque Daniel s'est vu dans une vision, il se peut qu'il n'ait pas été physiquement à cet endroit (cfr.

La vision d'Ézéchiel d'être au temple de Jérusalem, bien que physiquement encore avec les anciens à Babylone; Ézéch. 8–11).

8:3–9 Cette imagerie s'est déroulée historiquement. Le bélier représente l'empire médo-perse dans son ensemble, ses deux cornes représentant les deux groupes (les Médes et les Perses) qui ont fusionné en un seul. L'histoire de cet empire est brièvement notée au verset 4, où il est vu en train de conquérir de l'est à l'ouest, du sud et du nord, sous Cyrus, comme l'avait également prédit Isaïe 150 ans plus tôt (Is. 45: 1–7). La corne supérieure, apparue en dernier, représente la Perse. Le bouc (v. 5) représente la Grèce et sa grande corne Alexandre qui, avec son armée de 35 000 hommes, se déplaçait à une telle vitesse qu'il est représenté comme ne touchant même pas le sol. La corne brisée est Alexandre dans sa mort; les quatre cornes sont des généraux qui sont devenus rois sur quatre secteurs de l'empire grec après Alexandre (cfr. 7:6). La petite corne est Antiochus Epiphane, qui est passé du troisième empire pour gouverner la division syrienne en 175-164 avant JC et est le même roi dominant en 11: 21-35. Cf. 7:8, 24–26 où une « petite corne » similaire représente clairement l'Antéchrist final. La raison pour laquelle les deux sont décrites comme des "petites cornes" est que l'une préfigure l'autre. Un résumé beaucoup plus détaillé viendra plus tard dans 11:2–35.

8:9 Terre Glorieuse. Palestine. Cf. 11:16, 41. 8:10

hôte du ciel. Un langage pittoresque dépeint la persécution d'Antiochus contre le peuple juif en utilisant la figure des étoiles (cfr.

Gen. 12:3; 15:5; 22:17; Ex. 12h41; Deut. 1:10).

Une fois vaincus, les "stars" (peuple juif) tomberont sous la domination du tyran.

8:11 Prince. En plus de la desecra

du temple (cf. 1 Macc. 1:20–24, 41–50), Antiochus a blasphémé le Christ à qui finalement l'armée du peuple juif sacrifie et à qui le sanctuaire appartient. Il est plus tard appelé le « Prince des princes » (v. 25). 8:13 saint. Les anges sont en vue ici. 8:14 deux mille trois cents jours.

Il s'agit de 2 300 soirées/matins, sans « et » entre les deux, ce qui fait référence à 2 300 unités ou jours au total. Genèse 1: 5 utilise « et », c'est-à-dire «soir et matin, un jour». La période dure environ six ans et un tiers de sacrifice d'un agneau deux fois par jour, matin et soir (Ex. 29:38, 39). La prophétie était précise en identifiant le temps comme celui de la persécution d'Antiochus, c. Du 6 septembre 171 av. J.-C. au 25 décembre 165/4 av. J.-C. Après sa mort, les Juifs ont célébré la purification de leur lieu saint avec la Fête des Lumières, ou Hanukkah, pour célébrer la restauration dirigée par Judas Maccabeus. 08h15 apparition d'un homme. Le mot pour homme, qui signifie « un homme puissant », est le cadre

linguistique de « Gabriel », qui signifie « le puissant de Dieu ». C'est la première mention d'un ange par son nom dans la Bible. 8:16 une voix d'homme. Dieu a parlé d'une voix humaine. les Ulai. Rivière à l'est de la ville persane de Suse. 08h17 peur et est tombé. La perte de conscience est une réaction courante à une visite céleste (cfr. Ézéchiel 1; Is. 6; Apoc. 1). temps de la fin. Ce

terme a probablement un double sens d'accomplissement. Premièrement, la fin (cfr. v. 19), les derniers temps (vv. 19, 23) et le temps fixé (v. 19) se réfèrent à un temps tardif dans la durée spécifique que la prophétie historique a en vue. Ce temps est la période définie par les empires dans ces versets, la Perse (Ram) et la Grèce (Chèvre), lorsque les terres grecques seront divisées en quatre parties (v. 8). L'un d'eux, le Syrien sous Séleucus (voir note sur le v. 22), conduira éventuellement à Antiochus

Épiphanes (175-164 av. J.-C.) comme la « petite corne » (cf. v. 9), qui persécute le peuple d'Israël (v. 10) et défie Dieu (v. 11). Cf. 11:21-35 et voir les notes là-bas. Deuxièmement, cette "petite corne" au verset 9, l'Antéchrist dans les derniers jours au moment de l'accomplissement eschatologique, dépeint Antiochus comme un aperçu de l'Antéchrist, qui à bien des égards sera comme lui, bien que beaucoup plus puissant, et exercera sa carrière à la fin de l'âge juste avant le retour du Christ.

8:21 bouc . . . grande corne. C'est la troisième puissance mondiale des Gentils, le royaume de Grèce, et plus précisément Alexandre le Grand, le notable et « premier roi » après avoir conquis la Mède-Perse. Cf. 11:3.

08h22 corne cassée et . . . quatre. Alexandre est mort à 33 ans en 323 avant JC, ne laissant aucun héritier prêt à régner. Ainsi, quatre hommes, après vingt-deux ans de combats, ont assumé le pouvoir sur quatre secteurs grecs : (1) Cassandre, Macédoine ; (2) Lysimaque, Thrace et Asie Mineure ; (3) Séleucus, Syrie et Babylone ; (4) Ptolémée, Égypte et Arabie. Ce sont les quatre dont il est question dans « vers les quatre vents » (v. 8).

L'expression « pas avec son pouvoir » indique qu'ils n'avaient pas le pouvoir d'Alexandre ou une lignée familiale directe.

8:23-25 Un roi se lèvera. Le remplissage proche considère Antiochus comme le persécuteur historique (cfr. vv. 9-14). Sa carrière s'étendant jusqu'en 164 av. J.-C. fut « dans les derniers temps de leur royaume », celle du bouc en territoire syrien. Rome a conquis la Grèce en 146 avant JC, seulement quelques années plus tard, et est devenue le prochain empire dominant. Antiochus est mort, « brisé sans moyens humains », en raison d'un manque de santé mentale et d'une maladie des intestins. Le remplissage lointain voit Antiochus dans les versets 23-25 comme illustrant prophétiquement la période de tribulation finale et l'Antéchrist. Avec une telle vue, le roi ici est aussi la "petite corne", comme dans 7:7; 8:9 et le roi volontaire en 11:36-45.

8:25 Prince des princes. Voir note sur 8:11.

8:26 scellez la vision. Puisqu'il la racontait ici, cela ne signifiait pas la fermer au secret, mais la conserver comme vérité, même si elle ne s'accomplirait pas avant longtemps.

B. Prophétie des soixante-dix semaines (9 :1-27)

9 :1 la première année. C. 539 av. J.-C. fait roi. Cela peut signifier que Darius (un titre, pas un nom propre ; voir la note sur 5:31) fait référence à Cyrus, qui a été fait roi par la permission de Dieu (cf. Ps. 75:6, 7). Puisque Cyrus était le premier monarque de l'empire mède-perse, cette note de temps était aussi la première année après la mort de Belshazzar, lorsque Babylone est tombée.

9:2 soixante-dix ans. L'étude de Daniel sur « les livres » (rouleaux de l'Ancien Testament) s'est concentrée sur les années prophétisées pour la captivité par Jérémie dans Jérémie 25 :11, 12 et 29 :10. Comme la fin de cette période était proche, il y avait pour la prochaine intervention de Dieu en faveur d'Israël. Cf. 2 Chroniques 36:21, où il est indiqué que les soixante-dix ans d'exil visaient à rétablir les repos du sabbat qu'Israël avait ignorés pendant tant d'années (cf. Lév. 25:4, 5 ; 26:34-43).

9:4-19 J'ai prié. Divers aspects de ce passage donnent de riches instructions concernant la prière. La vraie prière est : (1) en réponse à la Parole (v. 2), (2) caractérisée par la ferveur et l'abnégation (v. 3), (3) identifiée de manière désintéressée avec le peuple de Dieu (v. 5), (4) renforcé par la confession (vv. 5-15), (5) dépendant du caractère de Dieu (vv. 4, 7, 9, 15) et (6) concentré sur la gloire de Dieu (vv. 16-19). 9h11 la malédiction. Cela fait référence au jugement que Dieu a accompli, comme promis, pour la désobéissance d'Israël dans le pays (Lév.

26:21-42 ; Deut. 28:15-68). Ceci est en contraste avec les bénédictions associées à la foi et à l'obéissance (Lévitique 26 :3-20 ; Deut. 28 :1-14).

Dieu avait donné la promesse que même en temps de jugement, si Israël confessait son péché, Il apporterait à nouveau la bénédiction (Lévitique 26 :40-42).

9h16. Daniel a prié pour la restauration à trois égards. En effet, il demanda à Dieu de ramener (1) « Ta ville » (vv. 16, 18), (2)

« Votre sanctuaire (v. 17) » et (3) « Votre peuple » (v. 19). La réponse de Dieu embrassait les trois (v. 24). 9:21

l'homme Gabriel. Cet ange, appelé un "homme" parce qu'il est apparu sous la forme d'un homme, est également apparu dans 8:16. Cf. l'ange Michel en 10:13, 21; 12:1. l'offrande du soir. C'était le deuxième des deux agneaux nourris quotidiennement (voir note sur 8:14), celui-ci à 15h00, un temps commun pour la prière (Esdras 9:5).

9:24–26 Soixante-dix semaines . . . depuis . . . jusqu'à. Ce sont des semaines d'années, alors que des semaines de jours sont décrites d'une manière différente (10:2, 3). Le temps s'étend du décret d'Artaxerxès pour reconstruire Jérusalem, c. 445 av. J.-C. (Néhémie 2 :1-8), au royaume du Messie. Ce panorama comprend : (1) sept semaines ou quarante-neuf ans, clôturant peut-être la carrière de Néhémie dans la reconstruction de la « rue et du mur », ainsi que la fin du ministère de Malachie et la fin de l'Ancien Testament ; (2) soixante-deux semaines ou 434 ans de plus pour un total de 483 ans jusqu'au Premier Avènement du Messie. Cela s'est accompli lors de l'entrée triomphale du 9 Nisan 30 après JC (voir les notes sur Matt. 21:1-9). Le Messie sera « retranché » (une référence courante à la mort) ; et (3) les sept dernières années ou la soixante-dixième semaine du temps de l'Antéchrist (cfr. v. 27). peuple romain

#### Mot clé

Confesser : 9 : 4 – lit. "jeter" ou "rejeter". Ce verbe hébreu transmet l'acte de "rejeter" le péché et de reconnaître le lion rebelle contre les commandements de Dieu (Néh. 1:6, 9:2 ; Ps. 32:3 ; Prov. 28:13). La confession transmet également l'action de grâces pour la grandeur de Dieu (1 Rois 8:33, 35). La confession du péché est une action de grâce parce qu'elle reconnaît la grâce et la bonté du pardon de Dieu (2 Chr. 30:22).

ple, de qui viendra l'Antéchrist, "détruira la ville" de Jérusalem et son temple en 70 après JC .

9h24. Cette prophétie très complexe et étonnamment précise répond à la prière de Daniel, non pas en référence à l'histoire proche, mais en faisant référence à l'avenir lointain d'Israël à la fin des temps. Dieu promet deux séries de trois réalisations chacune. Premièrement, celles liées au péché sont : (1) terminer la transgression, c'est-à-dire, retenir le péché et celui d'Israël en particulier pendant sa longue tendance à l'apostasie, comme au verset 11 ; (2) mettre fin aux péchés, c'est-à-dire juger le péché avec finalité (cf. Hébr. 9:26) ; et (3) faire la réconciliation pour l'iniquité, signifie fournir la base réelle pour couvrir le péché par la pleine expiation, le sang du Messie crucifié qui est « retranché » (v. 26), ce qui affecte les deux premières réalités (cf. .la fontaine, Zach. 13:1).

Deuxièmement, ces réalisations liées à la justice sont : (1) amener . . . la justice, la justice éternelle du peuple de Daniel dans son grand changement après des siècles d'apostasie ; (2) sceller la vision, c'est-à-dire qu'aucune autre révélation n'est nécessaire et Dieu amènera ces anticipations à leur achèvement par leur accomplissement dans la bénédiction d'Israël en tant que nation ; et (3) oindre le Très Saint, consacrer le Lieu Saint dans un futur temple qui sera le centre de culte dans le royaume millénaire (cf. Ézéchiel 40-48). De toute évidence, cela doit être compris comme balayant jusqu'à la fin du pouvoir des Gentils et le temps de l'Antéchrist juste avant le retour de Christ. En résumé, les trois premiers sont accomplis en principe lors de la première venue du Christ, en totalité lors de son retour.

Les trois derniers complètent le plan lors de Son Second Avènement.

9:27 Alors. C'est sûrement la fin de l'âge, le jugement du Second Avènement, parce que l'introduction de la justice ne s'est pas produite sept ans après la mort du Messie, et la destruction de Jérusalem n'a pas correspondu à la période de sept ans (se produisant trente ans).

sept ans plus tard). C'est la future période de sept ans qui se termine avec le jugement final du péché et le règne de justice de Christ ; c'est-à-dire le retour de Christ et l'établissement de son règne. Ces sept années constituent la soixante-dixième semaine de Daniel. Il confirmera. Il est le prince mentionné en dernier (v. 26), chef de la sphère romaine (cf. ch. 2; 7), l'Antéchrist qui vient dans les derniers jours. Le temps est dans la future période de tribulation d'"une semaine", c'est-à-dire les sept dernières années du verset 24. Il confirme (lit., fait prévaloir) une alliance de sept ans, son propre pacte avec Israël, qui se transformera en fait être pour un temps plus court. Le chef de cette alliance est la « petite corne » de 7 : 7, 8, 20, 21, 24-26, et le chef maléfique trouvé dans la prophétie du NT (Marc 13 :14 ; 2 Thess. 2 :3-10 ; Apoc. .

13:1-10). Qu'il soit dans le futur, même après le premier avènement de Christ, est démontré par : (1) Matthieu 24:15 ; (2) les références temporelles qui correspondent (7:25 ; Rev. 11:2, 3 ; 12:14 ; 13:5) ; et (3) la fin s'étendant jusqu'au Second Avènement, correspondant à la durée mentionnée ailleurs dans Daniel (2:35, 45 ; 7:15ff. ; 12:1-3) et Apocalypse 11:2 ; 12:14 ; 13:5. milieu de semaine. C'est la moitié de la soixante-dixième semaine d'années, c'est-à-dire sept ans menant à la seconde venue de Christ. L'Antéchrist rompra son alliance avec Israël (v. 27a), qui a repris son ancien système sacrificiel.

Trois ans et demi de Tribulation restent, en accord avec le temps dans d'autres Écritures (7:25 ; Apoc. 11:2, 3 ; 12:14 ; 13:5, appelé « Grande Tribulation », cf. Matt. 24:21) comme une période où la colère de Dieu s'intensifie. nations abominables. . . celui qui fait la désolation. L'Antéchrist causera l'abomination contre la religion juive. Cette violation désolera ou ruinera ce que les Juifs considèrent comme sacré, à savoir leur saint temple et le respect de la présence de Dieu (cfr. 1 Rois 9:3 ; 2 Thess. 2:4).

Jésus se réfère directement à ce texte dans Son discours d'Olivet (Matthieu 24:15). Voir note sur 11:31.

la consommation. Dieu permet cette tribulation pendant les persécutions de l'Antéchrist et finalement triomphe en jugeant le péché et les pécheurs en Israël (12:7) et dans le monde (cf. Jérémie 25:31). Cela inclut l'Antéchrist (11 :45 ; Apoc. 19 :20) et tous ceux qui méritent le jugement (9 :24 ; Matt. 13 :41-43).

#### C. Prophétie de l'Humiliation et de la Restauration d'Israël (10:1–12:13) 10:1

troisième année. Vers 536 av. J.-C. Deux ans s'étaient écoulés depuis le premier décret de laisser Israël revenir (cf. Esdras 1 :1-2 :1 ; 2 :64-3 :1).

10:6 Son corps. . . comme le béryl. Le messenger que Daniel voit dans une vision (vv. 1, 7) était distinct de l'ange Michel, dont il avait besoin d'aide (v. 13). La description d'une telle gloire a conduit certains à le voir comme Christ dans une apparition préincarnée (cf. Jos. 5:13-15 ; 6:2 ; Juges 6:11-23). Il est décrit presque à l'identique de Christ (Apoc. 1:13, 14) et la réaction de Daniel est similaire à celle de Jean (Apoc. 1:17). 10:10 une main m'a touché. C'était très probablement Gabriel,

qui a interprété d'autres révélations pour Daniel (cf. 8:16) et a parlé de manière similaire du fait que Daniel était aimé dans 9:20–23.

10:12 tes paroles ont été entendues. Ce fut un grand encouragement de la part de Dieu qui était attentif à la prière et agit pour y répondre (cf. 9:20-27). 10:13

prince de . . . Perse. Le retard de trois semaines était dû à un ange maléfique s'opposant à Gabriel dans la guerre céleste (cf. Apoc.

16:12–14). Cet ange a été spécialement oint du pouvoir persan dans le but de contrecarrer l'œuvre de Dieu. Cela nous dit que Satan s'engage dans la guerre céleste pour influencer les générations et les nations contre Dieu et son peuple (cfr. Éph. 6:10ff.). Michael. C'est le chef des anges du ciel (cfr. 10:21 ; 12:1 ; Jude 9 ; Apoc. 12:7). Michael est intervenu pour assurer que les Juifs seraient libres de retourner dans leur pays.

10:14 de nombreux jours encore à venir. Cela fait référence



au plan futur de Dieu pour son peuple, s'étendant du temps de Daniel à celui de l'Antéchrist.

10:19 J'ai été fortifié. C'était la troisième fois (vv. 10, 16), montrant le traumatisme accablant de la présence et de la révélation divines. 10:20 prince de

Grèce. Un ange maléfique con teste pour le royaume de Grèce.

10:21 Écriture de vérité. Le plan de Dieu de desseins certains et vrais pour les hommes et les nations, qu'Il peut révéler selon Sa discrétion (11:2; Is. 46:9-11). sauf Michel. L'ange avec Michael destiné à manipuler les démons de la Perse et de la Grèce.

Cela forme en fait la base céleste pour le déroulement de l'histoire de la terre dans 11:2–35.

11:1 première année. C. 539 av. J.-C. (cfr. 6:1ff.; 9:1). Darius le Mède. Voir note sur 5:31. J'ai résisté à . . . le fortifier. Le messager de 10:10ff. continue de parler d'aider Michael (même si Michael l'avait renforcé dans la bataille avec les démons en 10:21), confirmant Darius (cf. 5:31) en décrétant le retour d'Israël.

11 :2-45 Comme dans 8 :3-26, cette prophétie va de l'histoire du conflit spirituel en Israël (11 :2-35) à la tribulation lointaine (vv. 36-42) lorsque Michael aide à délivrer complètement Israël (12:1). Le détail de cette histoire est si minutieux et si précis, si confirmé par l'histoire, que des critiques incrédules ont, sans preuves, insisté sur le fait qu'elle a été écrite quatre cents ans après Daniel ; ce serait après que cela se soit produit, ce qui ferait alors du prophète un trompeur. La prophétie regarde en avant de Daniel à l'Antéchrist final.

11:2–35 Cette section dévoile le quasi-accomplissement du royaume perse et le règne de la Grèce par Antiochus Épiphane. 11:2 trois autres rois. . . et le quatrième.

Les trois dans la sphère persane, après Cyrus (10:1), étaient (1) Cambyse (vers 530–522 avant JC),

## Michel l'Archange

1. Aider un ange de rang inférieur à répondre à la prière de Daniel (Dan. 10:13, 21)
2. Se lever pour Israël pendant la Tribulation (Dan. 12:1)
3. Disputer avec Satan concernant le cadavre de Moïse (Jude 9)
4. Combattre Satan dans les cieux se trouve (Apoc. 12:7).

(2) Psuedo-Smerdis (vers 522 av. J.-C.) et (3) Darius I Hystaspes (vers 522–486 avant JC). Le quatrième est Xerxès Ier, appelé Assuérus dans Esther (486-465 av. J.-C.). Les rois après Xerxès ne sont pas inclus, probablement parce que l'échec de la campagne militaire de Xerxès contre les Grecs (481-479 av. J.-C.) a sonné le début de la fin pour la Perse, qui est finalement tombée c. 331 avant JC à

Alexan der le Grand. 11:3 un roi puissant. Alexandre le Grand (cfr. 8:5).

11:4 Après la mort d'Alexandre (vers 323 av. J.-C.), quatre personnes qui n'appartenaient pas à sa postérité prirent des secteurs de son vaste empire (voir notes sur 7:6 ; 8:3-9). Le roi du Sud (Égypte) et le roi du Nord (Syrie) sont soulignés au verset 5ff. Au fil du temps, d'autres dirigeants ont régné, traversant et retraversant la Palestine.

11:5, 6 roi du Sud . . . roi du Nord. Roi du Sud représente les Ptolémées, les dirigeants de l'Égypte, souvent contrastés au verset 5ff. avec le roi du Nord, les Séleucides, chefs de la Syrie (v. 6). Le Sud et le Nord sont en relation avec la Palestine, pour laquelle l'ange Gabriel, parlant dans ce passage, est si préoccupé. Les versets 5 à 20 couvrent près de deux cents ans de guerres entre ces puissances frontalières. 11:6 unissent leurs forces. Bérénice , fille de

Ptolémée II Philadelphie d'Égypte (285–246 avant JC), a épousé le roi de Syrie Antiochus II Theos (261–246 avant JC). La dernière partie du

Le verset fait référence à l'avantage politique qu'ils espéraient que l'alliance produirait. Antiochus a divorcé de sa femme pour épouser Bérénice. Plus tard, cette femme divorcée a assassiné Bérénice, son bébé et même Antiochus en l'empoisonnant. Ainsi, elle a amené son propre fils, Seleucus II Callinicus, sur le trône.

11:7 d'une branche de ses racines.

Le frère de Bérénice tenait la place de son père. Son nom était Ptolémée III Euergetes d'Égypte (246-222 avant JC), et il a conquis la Syrie, saccageant leur grand trésor (v. 8).

11:9 le roi du Nord viendra. Callinicus de Syrie a attaqué l'Égypte c. 240 avant JC mais re traité, sévèrement battu. 11:10

ses fils. Les fils de Séleucus (successeurs) ont maintenu la guerre contre l'Égypte, comme décrit dans les versets

11-35. 11:11 roi du Sud. Ptolémée IV Philopator (222-203 avant JC) a dévasté l'armée syrienne sous Antiochus III le Grand (223-187 avant JC). L'avantage de l'Égypte serait bref (v. 12). 11:13-16 roi du Nord.

Treize ans plus tard, Antiochus est revenu avec une grande armée et, dans une série de frappes contre l'Égypte, a amené la Palestine ("la Terre Glorieuse") sous son contrôle aussi loin au sud que Gaza.

11:14 hommes violents de votre peuple. Les Juifs violents voulaient l'indépendance de la Judée vis-à-vis de l'Égypte, mais ont échoué

dans leur révolte. 11:16 celui qui vient contre lui. Antiochus III le Grand a réalisé un minion durable sur Israël. Terre Glorieuse. Palestine (cfr. 8:9).

11:17 donner. . . la fille. Antiochus, sentant la pression de Rome (quatrième empire, 2:40; 7:7) pour faire la paix avec l'Égypte, proposa à sa fille Cléopâtre d'épouser Ptolémée V Épiphanes (vers 192 av. J.-C. ). Le Syrien espérait ainsi que sa fille l'espionnerait pour l'aider à « détruire » ou affaiblir l'Égypte et la mettre sous son pouvoir. Cléopâtre, au lieu d'aider son père, a favorisé son compagnon égyptien.

11:18 un souverain. Antiochus s'était fixé pour objectif de conquérir la Grèce, le long des côtes méditerranéennes. Mais cela le mit en conflit avec Rome, de sorte qu'un Romain, Lucius Scipio Asiaticus, remboursa l'agression syrienne contre les droits romains dans la région par une défaite retentissante (vers 191-190 av. J.-C. ).

11:19 tombe. Antiochus est revenu de l'exploit dans son propre pays, contraint par Rome de renoncer à tout son territoire à l'ouest du Taurus et de rembourser les coûts de la guerre. Il a probablement été tué par les défenseurs d'un temple persan qu'il a tenté de piller la nuit à Elymais (pour obtenir de l'argent pour payer les réparations exigées

par Rome). 11:20 celui qui impose des taxes. Rome exigea que Séleucus IV Philopator lui rende hommage, car Rome était de plus en plus puissante. Le Syrien entreprit de taxer lourdement ses sujets pour augmenter le tribut. Bientôt, il mourut après avoir été empoisonné. Le « royaume glorieux » fait peut-être référence à Israël (voir note sur 11:16 ; « la terre glorieuse ») avec son temple splendide.

11:21 une personne vile. Aux versets 21-35, le roi le plus cruel du Nord était un Séleucide, le persécuteur syrien d'Israël nommé Antiochus IV Épiphanes (cf. 8:9-14, 23-25). Il monta sur le trône lorsque son frère Seleucus fut assassiné et qu'un fils du roi décédé qui pourrait lui succéder, Demetrius I Soter, fut retenu en otage à Rome. Dans le vide, Antiochus prend le pouvoir en Syrie. 11:22 ils seront emportés. Les armées de l'Égypte ont été

emportées par les forces d'Antiochus comme par un déluge (cf. « déluge » pour assaut militaire, 9:26). Le « prince de l'alliance » d'Israël, Onias III, a été assassiné par son propre frère Ménélas à la demande d'Antiochus (171 av. J.-C.). 11:23 la ligue. Dans une lutte égyptienne pour le trône, Antiochus a conclu une alliance avec Ptolémée

VI Philomète sur son rival Ptolémée VII Euergetes II (distinct de la

chef au v. 7). Par cette union, Antiochus complota de manière trompeuse pour gagner plus de pouvoir en Égypte. Avec une petite force, il a conquis Memphis et le reste de l'Égypte jusqu'à Alexandrie. 11:24 entrez paisiblement.

Antiochus, sous couvert d'amitié, a pillé les endroits égyptiens les plus riches qu'il pouvait frapper. Pour gagner du soutien, il offrit de somptueux cadeaux, peut-être du butin de bataille. forger ses plans contre les forteresses. Il a élaboré un plan pour prendre le contrôle de l'Égypte.

11:25 son pouvoir. . . contre la . . .  
Sud. Antiochus attaqua Philomète, qui était devenu un ennemi. Ce dernier est tombé en raison de la trahison de partisans de confiance (v. 26a) et est devenu le captif d'Antiochus. 11:26

ceux qui mangent. La trahison des conseillers, que Philomète a nourris, l'a amené à attaquer la Syrie pour assurer sa défaite et sa mort, à lui et à ses hommes. 11:27 dira des

mensonges. Antiochus a feint d'aider à réintégrer Ptolémée Philomète sur le trône d'Égypte, alors occupé par Ptolémée Euergète. Les deux rois ont menti à la conférence et Antiochus a établi Philomète comme roi à Memphis, tandis qu'Euergète régnait à Alexandrie. Les deux Égyptiens se sont rapidement mis d'accord sur une règle commune, frustrant le Syrien.

11:28 contre la sainte alliance. En route vers le nord à travers Israël vers la Syrie avec des richesses, Antiochus a rencontré une révolte, comme le mentionnent des sources extérieures aux Écritures. Il a frappé le temple de Jérusalem, profané le système sacrificiel, massacré 80 000 hommes, fait 40 000 prisonniers, vendu 40 000 comme esclaves et étouffé une tentative juive de déposer son propre prêtre désigné, Ménélas. 11h29 vers le

sud. Antiochus, pour la troisième fois, envahit l'Égypte contre le gouvernement conjoint (vers 168 av. J.-C.) ; cependant, il a obtenu beaucoup moins de succès qu'auparavant.

11h30 navires. . . venir contre lui. Une flotte romaine de Chypre s'est rangée du côté de l'Égypte, contrecarrant l'attaque d'Antiochus. Reculer

d'engager Rome dans la guerre, Antiochus quitta l'Égypte, prenant sa rage contre les Israélites sur son chemin. Il s'est opposé à l'alliance mosaïque de Dieu que certains Juifs ont respectée, malgré les politiques syriennes et certains compromis juifs. Antiochus a montré des faveurs aux apostats juifs ("qui pour l'amour de la sainte alliance") comme l'attestent les écrits non

bibliques. 11:31 souillent le sanctuaire. Les soldats d'Antiochus, travaillant sans doute avec des Juifs apostats, gardaient le temple, interrompant tout culte, tandis que d'autres attaquaient la ville le jour du sabbat, massacrant hommes, femmes et enfants. Les soldats ont profané le temple d'Israël, interdit la circoncision et les sacrifices quotidiens (1 Macc. 1: 44-54) et sacrifié un cochon sur l'autel. Les Syriens de Chislev (15 décembre 167 av. J.-C.) ont même imposé une statue d'idole en l'honneur du dieu olympien Zeus dans le temple. Les juifs l'appelaient « l'abomination qui cause la désolation », c'est-à-dire vider ou ruiner pour le culte juif. Abomination de désolation. Les soldats d'Antiochus ont profané le temple de Dieu en répandant du bouillon de truie sur l'autel et en interdisant les sacrifices quotidiens (cf. 8:14 et voir la note ici) comme décrit dans 1 Maccabées 1:44-54.

Daniel et Jésus ont tous deux dit que cette atrocité n'était qu'un aperçu de l'abomination qui se produirait plus tard sous l'Antéchrist final (9:27; Matt. 24:15).

11:32-34 Ceux qui font le mal. Les compromis (cf. v. 30) parmi les Juifs ont été attirés par la flatterie à se ranger du côté d'Antiochus et ont été corrompus (cf. 1 Macc. 1:11-15).

11:32 le peuple qui connaît son Dieu. Les Juifs fidèles à Dieu (appelés hassidiens) se tenaient avec de fermes convictions, subissant la mort plutôt que de se compromettre (v. 33 ; comme aussi 1 Macc. 1:62, 63). Judas Maccabeus, aidé par Rome, les a menés dans une révolte réussie.

11:33 instruire beaucoup. Les Juifs qui comprennent, c'est-à-dire ceux qui croient et connaissent la vérité, ont instruit les autres dans les Écritures, tout en subissant une persécution continue.

11:34 un peu d'aide. Beaucoup tomberaient, et les Juifs engagés dans l'alliance auraient peu d'aide, humainement parlant. Certains, craignant que le résidu fidèle n'ait affaire à des apostats, prétendirent la loyauté. 11h35

pour les peaufiner. Confrontés à la persécution, certains qui restaient fidèles à « l'entendement » de Dieu (tous les vrais croyants, 12:3) devaient tomber en martyrs. Le dessein gracieux de telles souffrances était de les sanctifier. Le modèle de persécution continue jusqu'à la « fin » finale que Dieu a désignée, à la seconde venue de Christ. La référence à cette « fin » prépare une transition au verset 36 vers les derniers temps de la Tribulation lorsque l'Antéchrist, qu'Antiochus préfigure, sera au pouvoir. temps de la fin. . . temps fixé. Ces deux termes eschatologiques indiquent un bond en avant à travers des milliers d'années d'histoire depuis Antiochus jusqu'à un futur procès similaire lorsque le roi volontaire (vv. 36-45) règnera. Le roi volontaire est la « petite corne », l'Antéchrist (7 :7, 8, 20, 21, 24-26), le persécuteur de 9 :27 (voir la note).

11:36-45 Cette section est l'accomplissement lointain du plan prophétique de Dieu. Il résume les détails de la soixante-dixième semaine de Daniel qui ne se trouvent nulle part ailleurs dans les Écritures. Antiochus Epiphane, un type d'Antéchrist, est le point de transition parfait vers l'Antéchrist actuel.

11:36 Alors. Ce mot indique le futur « temps de la fin » mentionné au verset 35. Les versets 36 à 45 traitent de la carrière de l'Antéchrist final au cours des sept dernières années avant le royaume millénaire du Christ. Ce roi volontaire est l'Antéchrist final (voir les notes sur 7 :8, 11, 12, 25 ; 9 :27 ; cf. Apocalypse 13 :4-7).

11:37 Dieu de ses pères. Le mot pour Dieu est Elohim, un mot qui se termine au pluriel ; ainsi, dans ce contexte, il fait probablement référence aux "dieux". Les Gentils païens ont eu des dieux traditionnels transmis par leurs pères, mais ce roi n'a aucun respect pour aucun d'entre eux. Son seul dieu est le pouvoir (v. 38, « dieu des forteresses »).

désir des femmes. Cela pourrait signifier qu'Antichrist sera un homosexuel; mais cela signifie sûrement qu'il n'a aucun désir ou intérêt normal pour les femmes, par exemple, en tant que célibataire.

11:38 dieu des forteresses. Le terme de forteresse est utilisé cinq autres fois dans ce chapitre (vv. 7, 10, 19, 31, 39) et signifie à chaque fois « une place forte ». Le pouvoir doit être son dieu, et il dépense tous ses trésors pour devenir puissant et financer des guerres. Avec ce pouvoir, il attaquera toutes les forteresses (v. 39).

11h40 roi de . . . Sud . . . Nord. Voici le dernier conflit nord-sud. Le sud était l'Égypte dans le contexte antérieur. Voici la dernière grande bataille avec la dernière armée du nord en représailles contre l'attaque de la dernière puissance sud-africaine. L'Antéchrist ne permettra pas cela sans riposter et gagner, battant les deux comme indiqué au verset 41ff. Le roi volontaire, l'Antéchrist, résiste aux assauts des deux et l'emporte, entrant en Israël ("la Terre Glorieuse") et, peut-être, commettant à ce moment-là l'abomination de la désolation (9:23; Matt. 24:15). Avec cette victoire, il sera installé au pouvoir pour un temps. 11h44 nouvelles de . . . est et . . . nord.

Des bulletins militaires avertissent le roi volontaire, dans ses victoires, que d'autres secteurs du monde déploient des troupes sur le théâtre palestinien (cf. Apoc. 9:16 ; 16:12).

11h45 sa fin. Pour faire face aux dernières menaces, le roi volontaire installe son poste de commandement entre la mer Méditerranée et la mer Morte (et/ou mer de Galilée) et la montagne sainte de Jérusalem, ses troupes remplissant le pays (cf. Zach. 12 : 2, 3 ; 14:2, 3 ; Rév. 19:17-21). Nul ne peut l'aider contre Dieu qui, par le retour du Christ, l'amène à sa fin (cf. Ap 19, 20). 12:1 cette fois. Cela nous ramène

à 11 : 36-45, l'époque de l'ascendant de l'Antéchrist pendant la dernière période de tribulation. Pendant cette période, l'archange Michel

(cfr. 10:13, 21; Jude 9) sert avec une attention particulière à la protection d'Israël pendant ce temps des Gentils (cfr. Is. 26:20, 21; Jer. 30:7; Matt. 24:21). Votre peuple. Cela signifie le peuple israélite de Daniel, qui peut avoir de l'espoir, même dans la détresse sans précédent de la Grande Tribulation (Matthieu 24 :21 ; cf. Apoc. 12 :12-17 ; 13 :7). Le livre est le livre des sauvés (Malachie 3 :16-4 :3 ; Luc 10 :20 ; Apoc. 13 :8 ; 17 :8 ; 20 :12, 15 ; 21 :27). 12:2 beaucoup. . .

quelques . . . quelques. Deux groupes surgiront de la mort ; ils constituent le « plusieurs », c'est-à-dire tous, comme dans Jean 5:29. Ceux qui ont la foi s'élèveront à la vie éternelle, le reste des non-sauvés au tourment éternel. Les âmes des saints de l'AT sont déjà avec le Seigneur ; à ce moment-là, ils recevront des corps glorifiés (cf. Apoc. 20:4-6). 12:3 sage.

Ceux qui ont la vraie connaissance, par la foi en la Parole de Dieu, incluent non seulement les dirigeants (comme 11 :33), mais aussi les autres (11 :35 ; 12 :10). Briller dans la gloire est un privilège de tous les sauvés (cf. le principe dans 1 Thess. 2 :12 ; 1 Pierre 5 :10). Quiconque influence les autres pour la justice brille comme des étoiles dans des capacités de lumière variables en guise de récompense (comme dans Actes 3:8). La fidélité du témoignage du croyant déterminera sa capacité éternelle à refléter la gloire de Dieu. 12:4 le temps de la fin.

Cela fait référence à la soixante-dixième semaine de Tribulation (cfr. 11:35, 40). courir ça et là. Cette forme verbale hébraïque fait toujours référence au mouvement d'une personne à la recherche de quelque chose. Dans la Tribulation, les gens chercheront des réponses à la dévastation et découvriront des connaissances accrues grâce au livre préservé de Daniel. 12:5 deux

autres. Deux anges. 12:6  
homme. . . en lin. Cf. 10:5 12:7 une

fois, des fois et la moitié d'un temps. Cela répond à la question du verset 6. En les additionnant (un, deux et demi), on arrive aux trois dernières années et demi de la soixante-dixième semaine de Daniel (9:27), le temps de

trouble quand la « petite corne », ou roi volontaire, persécute les saints (7 :25 ; cf. 11 :36-39 et Apoc. 12 :14 ; la même durée est décrite par d'autres phrases dans Apoc. 11 :2, 3 ; 13:5).

12:10 Beaucoup. . . purifié. Le salut viendra à beaucoup de Juifs pendant la Grande Tribulation (cfr. Zach. 13:8, 9, où le prophète parle d'un tiers; Rom. 11:26; Apoc. 11:13). Les vrais sauvés se développent dans la piété à travers les épreuves. Les non-sauvés poursuivent le faux val

ues.  
12:11 le sacrifice quotidien. Cette référence est à la fin du sacrifice quotidien au temple, précédemment autorisé en vertu d'une alliance que l'Antéchrist a formée avec Israël, qu'il fait plus tard cesser au milieu des sept dernières années (9:27). Puis les relations favorables font place à la persécution. Même son abomination qui profane le temple (comme 9:27 ; Matt. 24:1 ; Marc. 13:14 ; 2 Thess. 2:3, 4) est ac

### Résurrections bibliques

1. La résurrection du Seigneur Jésus-Christ (Matthieu 28 :1-7 ; Marc 16 :1-7 ; Luc 24 :1-8 ; Jean 20 :1-10 ; Actes 2 :24 ; 3 :15 ; 4 :32 ; 10 :40 ; 17 :3 ; Rom. 1 :4 ; 4 :25 ; 10 :9 ; 1 Cor. 15:4 ; Éph. 1:20 ; 1 Th. 4:14 ; 1 animal de compagnie. 3:18)
2. La résurrection de quelques saints au moment de la résurrection du Christ (Matt. 27:50-53)
3. La résurrection à l'Enlèvement (1 Cor. 15:51-58 ; 1 Thes. 4:14-17)
4. La résurrection de deux témoins à Jérusalem (Apoc. 11:3-13)
5. La résurrection des saints de l'Ancien Testament (Is. 26:19-21 ; Ezek. 37:12-14 ; Dan. 12:1-3)
6. La résurrection des saints de la Tribulation (Apoc. 20:4-6)
7. La résurrection des morts incrédules pour se tenir au jugement du Grand Trône Blanc (Apoc. 20:11-15).

accompagné de persécution. mille deux cent quatre-vingt-dix jours. De l'intrusion de l'abomination, s'ensuivent 1 290 jours, dont 1 260 qui constituent les trois dernières années et demie des sept dernières années (voir note au v. 7), puis trente jours de plus, éventuellement pour tenir compte de la jugement des vivants après le retour du Christ (cf.

Mat. 24:29-31 ; 25:31-46), avant que les bénédictions du royaume millénaire ne commencent.

12:12 Béni. C'est dans le royaume (2:35, 45; 7:13, 14, 27) qui donne la béatitude après l'assujettissement aux empires des Gentils dans les chapitres 2; 7; 8. mille trois cent trente-cinq jours. Quarante-cinq jours supplémentaires, même au-delà des 1 290 jours, permettent une transition entre le moment de la destruction d'Israël (v. 7) et l'établissement de Son royaume par Dieu (cf. 7:13, 14, 27).

12h13 aller. La propre carrière de Daniel impliquerait bientôt la mort. surgira. Dans la résurrection (cf. 12:2 ; Jean 5:28, 29). à la fin des jours. Le royaume s'ensuivra après les jours prophétisés de 9:24-27 ; 12:11, 12.

Une étude plus approfondie

Feinberg, Charles L. Daniel : Le Royaume du Seigneur. Winona Lake, Indiana : BMH, 1984.

Walvoord, John F. Daniel : La clé de la révélation prophétique. Chicago : Moody, 1971.

Whitcomb, John C. Daniel. Chicago : Moody, 1985.

Bois, Léon. Un commentaire sur Daniel. Eugene, Oregon : Wipf & Stock, 2000.

# LE LIVRE DE Osée

## Titre

Le titre est dérivé du personnage principal et de l'auteur du livre. La signification de son nom, "salut", est la même que celle de Josué (cfr. Nom. 13:8, 16) et de Jésus (Matt. 1:21). Osée est le premier des douze petits prophètes. "Mineur" fait référence à la brièveté des prophéties, par rapport à la longueur des œuvres d'Isaïe, de Jérémie et d'Ézéchiel.

## Auteur et date

Le livre d'Osée est la seule source d'informations sur l'auteur. On sait peu de choses sur lui, et encore moins sur son père, Beerî (1 : 1). Osée était probablement originaire du royaume du nord d'Israël, car il montre une familiarité avec l'histoire, les circonstances et la topographie du nord (cf. 4:15 ; 5:1, 13 ; 6:8, 9 ; 10:5 ; 12:11, 12 ; 14:6).

Cela ferait de lui et de Jonas les seuls prophètes écrivains du royaume du nord. Bien qu'il se soit adressé à la fois à Israël (le royaume du nord) et à Juda (le royaume du sud), il a identifié le roi d'Israël comme « notre roi » (7 : 5).

Osée a eu une longue période de ministère, prophétisant c. 755–710 avant JC, sous les règnes d'Ozias (790–739 avant JC), Jotham (750–731 avant JC), Achaz (735–715 avant JC) et Ézéchias (715–686 avant JC) en Juda, et Jeroboam II (793–753 avant JC) en Israël (1:1). Sa longue carrière s'est également étendue sur les six derniers rois d'Israël, de Zacharie (753-752 avant JC) à Osée (732-722 avant JC). Le renversement de Zacharie (le dernier de la dynastie de son père) et celui de sa sœur du nord. Rois faibles

752 avant JC est représenté comme encore futur (1: 4). Ainsi, il a suivi la prédication d'Amos dans le nord, et était également un contemporain d'Isaïe et de Michée, qui ont tous deux prophétisé en Juda. Second Rois 14–20 et 2 Chroniques 26–32 relatent la période historique du ministère d'Osée.

## Contexte et cadre

Osée a commencé son ministère en Israël (également appelé Éphraïm, du nom de sa plus grande tribu) pendant les derniers jours de Jéroboam II, sous la direction duquel Israël jouissait à la fois de la paix politique et de la prospérité matérielle, ainsi que de la corruption morale et de la faillite spirituelle. À la mort de Jéroboam II (753 av. J.-C.), cependant, l'anarchie régna et Israël déclina rapidement. Jusqu'à son renversement par l'Assyrie trente ans plus tard, quatre des six derniers rois d'Israël ont été assassinés par leurs successeurs. Prophétisant pendant les jours entourant la chute de Samarie, Osée se concentre sur l'égaré moral d'Israël (cf. le Livre d'Amos) et sa rupture de la relation convenantale avec le Seigneur, annonçant que le jugement était imminent.

Les circonstances n'étaient guère meilleures dans le royaume du sud. Usurpant la fonction sacerdotale, Ozias avait été frappé de lèpre (2 Chr. 26 :16-21) ; Jotham a toléré les pratiques idolâtres, ouvrant la voie à Achaz pour encourager le culte de Baal (2 Chr. 27:1–28:4). La renaissance d'Ézéchias n'a servi qu'à ralentir l'accélération de Juda vers un destin sombre.

des deux côtés de la frontière recherchèrent à plusieurs reprises des alliances avec leurs voisins païens (7 :11 ; cf. 2 Rois 15 :19 ; 16 :7), plutôt que de rechercher l'aide du Seigneur.

Thèmes historiques et théologiques Le thème d'Osée est l'amour fidèle de Dieu pour son peuple de l'alliance, Israël, en dépit de son idolâtrie. Ainsi, Osée a été appelé le « St.

Jean » (l'apôtre de l'amour) de l'Ancien Testament. Le véritable amour du Seigneur pour son peuple est sans fin et ne tolérera aucun rival. Le message d'Osée contient beaucoup de condamnations, à la fois nationales et individuelles, mais en même temps, il dépeint de manière poignante l'amour de Dieu envers son peuple avec une émotion passionnée. Osée a été chargé par Dieu d'épouser une certaine femme et de vivre avec elle une vie domestique qui était une dramatisation du péché et de l'infidélité d'Israël. La vie conjugale d'Osée et de sa femme, Gomer, fournit la riche métaphore qui clarifie les thèmes du livre : le péché, le jugement et l'amour qui pardonne.

Défis d'interprétation Que

l'épouse infidèle, Gomer, soit le symbole d'Israël infidèle ne fait aucun doute ; mais d'autres questions demeurent.

Premièrement, certains suggèrent que les scènes de mariage des chapitres 1 à 3 ne doivent être considérées que comme des allégories. Cependant, il n'y a rien dans le récit, présenté en prose simple, qui remettrait en cause même à distance son occurrence littérale. Une grande partie de son impact serait perdue si elle n'était pas littérale. Lorsque des éléments non littéraux dans le livre sont introduits, ils sont précédés de "scie" (5:13 ; 9:10, 13), le moyen hébraïque normal d'introduire des scènes non littérales. De plus, il n'y a aucun récit d'un prophète se faisant jamais le sujet d'une allégorie ou d'une parabole.

Deuxièmement, quelles sont les implications morales du commandement de Dieu à Osée d'épouser une prostituée ? Il semble préférable de voir Gomer comme chaste au moment du mariage avec Osée,

ce n'est que plus tard qu'elle est devenue une femme immorale. Les mots « prends-toi pour femme de prostitution » doivent être compris proleptiquement, c'est-à-dire tournés vers l'avenir. Une femme immorale ne pouvait pas servir d'image d'Israël sortant d'Égypte (2 : 15 ; 9 : 10) qui plus tard s'éloigna de Dieu (11 : 1).

Le chapitre 3 décrit Osée reprenant sa femme, qui avait été rejetée pour cause d'adultère - un rejet qui était injustifiable si Osée avait épousé une prostituée en pleine connaissance de son caractère.

Une troisième question se pose sur la relation entre le chapitre 1 et le chapitre 3 et si la femme du chapitre 3 est Gomer ou une autre femme. Il y a un certain nombre de facteurs qui suggèrent que la femme du chapitre 3 est Gomer. Dans 1 : 2, le commandement de Dieu est « va, prends » ; dans 3:1, cependant, Son commandement est de « repartir, mon amour », ce qui suggère que l'amour d'Osée devait être renouvelé pour la même femme. De plus, dans l'analogie du chapitre 1, Gomer représente Israël. Comme Dieu renouvelle son amour envers l'infidèle Israël, ainsi Osée doit renouveler son amour envers l'infidèle Gomer. Pour Osée 3, désigner une femme différente confondrait l'analogie.

## Contour

- |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>I. Épouse adultère et mari fidèle (1:1–3:5)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>A. Osée et Gomer (1 :1-9)</li> <li>B. Dieu et Israël (1 :10–2 :23)</li> <li>C. Les deux parties se sont réconciliées (3 :1-5)</li> </ul> <p>II. Israël adultère et Seigneur fidèle (4:1–14:9)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>A. Israël adultère reconnu coupable (4:1–6:3)</li> <li>B. Israël adultère mis à l'écart (6:4-10: 15)</li> <li>C. Israël adultère rendu à la Seigneur (11:1–14:9)</li> </ul> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



## I. ÉPOUSE ADULTÈRE ET MARI

## FIDÈLE (1:1–3:5)

## A. Osée et Gomer (1 :1-9)

1:1 La Parole de l'Éternel. Cf. 6:5. Ce type d'introduction, exprimant l'autorité divine du prophète et la source du message, apparaît également dans Joël 1:1 ; Michée 1:1 ; Sophonie 1:1 ; Zacharie 1:1; Malachie 1:1.

Des déclarations similaires apparaissent dans Amos 1:3 ; Oba diah 1; Jonas 1:1 ; Aggée 1:2. Voir Introduction : Auteur et Date pour les dates des rois pendant le ministère

d'Osée. 1: 2 femme de prostitution. Voir

Introduction : Défis d'interprétation. enfants de prostitution. Cela pointe vers l'infidélité future de leur mère. Les enfants n'ont peut-être pas été engendrés par Osée. Que le mariage d'Osée avec Gomer devait dépendre le mariage de Dieu avec Israël est clairement exposé et devient la clé du thème du livre.

1:4 Jizréel. Signifiant "Dieu dispersera" (cf. Zach. 10:9), le nom est donné à l'enfant ainsi nommé, comme une prédiction de jugement (cf. 2 Kin. 9:7-10:28). Je vengerai l'effusion de sang de Jizréel. C'est dans la ville de Jizreel que Jéhu a massacré la maison d'Achab (cfr. 2 Rois 9:7-10:28). apporter une fin.

Cela attend avec impatience l'exil d'Israël en

Assyrie en 722 av. J.-C., dont elle ne revint jamais.

1:5 la vallée de Jizréel. Jizréel, appelée Es draelon, s'étend sur dix milles de largeur depuis

le Jourdain jusqu'à la mer Méditerranée, près de Carmel ; c'était le grand champ de bataille (voir Apoc. 16:14-16) jouxtant la vallée de Megiddo, qui deviendra une avenue de bénédiction (cf. v. 11) lorsque le Christ reviendra en triomphe. briser l'arc. L'arc était un euphémisme commun désignant la force militaire, le principal instrument de guerre en Israël.

L'accomplissement est venu en 722 avant JC lorsque l'Assyrie a envahi.

1:6 Lo-Ruhamah. Allumé. "sans pitié", cette fille est nommée pour symboliser Dieu apportant le jugement sur Israël, n'étendant plus sa faveur envers eux. Cf. 1 Pierre 2:10.

1:7 J'aurai pitié de . . . Juda. Dieu a choisi d'intervenir au nom d'Ézéchias lorsque Jérusalem a été assiégée par les Assyriens en 701 av. J.-C. (cf. 2 Rois 19 ; Is. 37).

1:9 Lo-Ammi. Le nom signifie « pas mon peuple » et symbolise le rejet d'Israël par Dieu. Je ne serai pas votre Dieu. Allumé. "Je ne serai pas 'je suis' pour vous." La phrase donne la rupture de l'alliance, une sorte de formule de divorce, contrairement à la formule de l'alliance ou du mariage, "Je suis ce que je suis". donné dans Exode 3:14.

## B. Dieu et Israël (1 :10–2 :23)

1:10–2:1 En dépit de l'égarement d'Israël, Dieu s'est réservé un futur résidu à la fois d'Israël et de Juda. Pour eux, le Seigneur dira Ammi (1:9) et montrera Ruhamah (1:6). Cf. 1 Pierre 2:10. En parlant de

## Des noms frappants à Osée

|                                                                          |                           |
|--------------------------------------------------------------------------|---------------------------|
| Israël (Osée 1:1 ; Gen. 32:28)                                           | Celui qui lutte avec Dieu |
| Osée (Osée 1:1; également lié à Josué, Nom. 13:16; et Jésus, Matt. 1:21) | Yahweh est le salut       |
| Jizréel (Osée 1:4)                                                       | Dieu dispersera           |
| Lo-Ruhamah (Osée 1:6)                                                    | Pas pitié                 |
| Lo-Ammi (Osée 1:9)                                                       | Pas mon peuple            |
| Éphraïm (Osée 4:17 ; Gen. 41:52)                                         | Un fructueux              |

bénédictions millénaires, Dieu a promis une croissance nationale (cf. Is. 54: 1), une conversion nationale et une réunion (cf. Ezek. 37: 15-23), un leadership national (3: 5) et une restauration nationale (2d20). Ézéchiel 16: 37-40. ses amants. Les idoles étaient personnifiées comme si elles pouvaient voir, bien qu'elles ne puissent offrir aucune

Numéro 1:10 . Une réaffirmation de l'alliance abrahamique, qui ne doit pas être accomplie dans cette génération, mais dans le futur (cf. Gen. 22:17). Voir les notes sur Genèse 12 :1-3 ; 17:9. pas Mon peuple. Cité par Paul dans Romains 9:26. 1:11 une tête. Cela fait référence au Messie (cfr. 3:5).

jour de Jizréel. Ici, utilisé positivement dans le sens de bénédiction divine (cf. 2:22), en contraste avec l'idée de dispersion dans le jugement (v. 4).

2:2 Porte plainte contre ta mère.

Bien que le langage soit applicable à Gomer, il dépeint une scène de salle d'audience dans laquelle le Seigneur, en tant que demandeur, porte des accusations contre le défendeur. Les Israélites individuels, dépeints comme des enfants, reçoivent l'ordre de porter des accusations contre leur mère, Israël en tant que nation. L'immoralité physique de Gomer représente l'idolâtrie spirituelle d'Israël. Bande 2:3 . . . exposer.

Voir les notes sur Ezéchiel 16:1-6.

2:5 J'irai. Allumé. "Lâchez-moi", cela dénote un désir fort et courbé. Israël attribue sa prospérité aux idoles de ses voisins païens, « ses amants » (cf. vv. 7, 10, 12). Elle ne serait pas dissuadée de les poursuivre.

2:8-13 Dieu a retenu la pluie et la productivité pour montrer à Israël que le dieu cananéen Baal n'était pas le dieu de la pluie et de la fertilité, pas même un

dieu. 2:8 préparé pour Baal. Cf. 13:1. Le culte de Baal (le dieu solaire phénicien), déjà présent à l'époque des juges (cf. Juges 2:17; 3:3; 8:33), s'est établi en Israël lorsque le roi Achab a épousé Jézabel, qui a tenté de anéantir le culte israélite du vrai Dieu (cfr. 1 Rois 19). Les offrandes à Baal provenaient en fait de la dot de Dieu à Israël (cfr.

Ces. 16:10-14).

2:10 Je vais découvrir sa luxure. Dieu s'est engagé à exposer la méchanceté d'Israël. L'expression est liée au fait d'être emmené de force en captivité (2d20). Ézéchiel 16: 37-40. ses amants. Les idoles étaient personnifiées comme si elles pouvaient voir, bien qu'elles ne puissent offrir aucune aide. 2h11 jours de fête. Depuis la sortie d'Egypte, Israël avait mélangé le culte du Seigneur avec le culte de faux dieux (cf. Amos 5:26; Actes 7:43).

2:13 Moi, elle a oublié. Cf. 2 Rois 17:7-18 pour une description détaillée de ce qu'impliquait l'abandon de Dieu par le peuple.

2:14 lui parler de réconfort. L'expression a été utilisée pour courtiser (Gen. 34: 3; Juges 19: 3; Ruth 2: 13). Dieu rendra Israël à Lui-même.

2h15 Vallée d'Achor. Allumé. « Vallée de Trouble », près de Jéricho où Acan et sa famille ont été jugés (Josué 7 :24). Cette promesse alerte Israël que sa discipline et son jugement ne dureront pas éternellement car il y a une " porte d'espoir ".

2:16 Mon Mari . . . Mon maître. Le premier (lit. "mon ishi") dénote l'affection et l'intimité, tandis que le second (lit. "mon baali") parle de domination.

2:17 Au verset 13, Israël a oublié son vrai Dieu; Dieu a dit qu'elle oublierait ses faux dieux. Ce que la conformité extérieure à l'alliance mosaïque ne pouvait pas faire, Dieu le fait à travers un cœur nouveau et régénéré dans la Nouvelle Alliance (Jérémie 31 :31-34 ; Zach. 13 :1, 2).

2:18 une alliance. Cela dépeint une scène millénaire (cf. Is. 2:4 ; 11:6-9 ; Mi. 4:3) lorsque le peuple de Dieu devient soumis à Dieu et que la création lui devient soumise.

2:19, 20 Je te fiancerai. Répété trois fois, le terme met l'accent sur l'intensité de l'amour restaurateur de Dieu pour la nation. En ce jour, Israël ne sera plus considéré comme une prostituée. Israël n'apporte rien au mariage ; Dieu fait toutes les promesses et fournit toute la dot. Ces vers sont

raécité par chaque Juif orthodoxe lorsqu'il place les phylactères sur sa main et son front (cf. Deut. 11:18). La régénération/conversion de la nation ressemble beaucoup à celle d'un individu (cf. 2 Cor. 5:16-19).

2:21-23 Un renversement dramatique de circonférence positions (cf. 1:4, 6, 9 avec 1:10-2:1).

2:22 Jizréel. Allumé. "Dieu dispersera." Comme dans 1:11, utilisé ici dans le sens positif de disperser la graine pour la semer.

2:23 Cité par Paul dans Romains 9:25.

C. Les deux parties se sont réconciliées (3 :1-5)

3:1 Repars, mon amour. Ayant été précédemment séparé, Osée reçut l'ordre de poursuivre son ex-épouse Gomer (cf. Introduction : Défis d'interprétation), illustrant ainsi l'amour inextinguible de Dieu pour l'infidèle Israël. gâteaux aux raisins secs. Consommés dans le cadre d'occasions spéciales (cf. 2 Sam. 6:19), ils peuvent avoir été utilisés dans des cérémonies idolâtres, peut-être comme aphrodisiaque (cf. Cantique 2:5).

3:2 l'a achetée. Probablement lors d'une vente aux enchères d'esclaves, Osée a acheté Gomer pour quinze shekels d'argent et un homer et demi d'orge. Ensemble, la valeur totale peut avoir égalé trente pièces d'argent, le prix payé pour un esclave commun (cf. Ex. 21:32).

L'orge était l'offrande d'une personne accusée d'adultère (Nombres 5:15).

3:3-5 Gomer ne serait pas autorisé à avoir des relations conjugales pendant « plusieurs jours », avec qui que ce soit, y compris Osée. Comme autre élément de l'image des relations de Dieu avec le peuple de son alliance à l'époque actuelle, est-ce que

raël existerait sans ses relations politiques et religieuses existantes (à la fois vraies et fausses) jusqu'à ce que le Messie revienne au Second Avènement pour établir Son règne millénaire (cf.

Ézéch. 40-48 ; Zech. 12-14). 3:4

sans éphod ni téraphim. Idole atrous articles de vêtements sacerdotaux et objets de culte.

3:5 David . Cf. 1:11. Cela doit faire référence au Messie pendant le Millenium, comme le précise « dans les derniers jours » (cf. Is. 55:3, 4 ; Jer. 30:9 ; Ez. 34:23, 24 ; 37:24, 25). Les Juifs n'ont pas recherché le Christ lors de son premier avènement. Cette référence a l'alliance davidique comme toile de fond (cf. 2 Sam. 7:12-17; Pss. 39; 132).

## II. ISRAËL ADULTÈRE ET SEIGNEUR FIDÈLE (4:1-14:9)

A. Israël adultère déclaré coupable (4:1-6:3) 4:1

L' Éternel

porte une accusation. Se détournant de l'analogie de son propre mariage, le prophète a porté l'accusation judiciaire dans l'acte d'accusation de Dieu contre Israël.

4:2 Notez les nombreuses infractions aux Dix Commandements (cf. Exode 20:3-17).

4:3 Le péché ravage l'humanité et la nature (cf. Joël 1:17-20 ; Rom. 8:19-22). Voir note sur Sophonie 1:3. 4:4 que personne ne conteste.

Raisifiant et niant ses torts, le peuple proclama son innocence, comme ceux qui n'accepteraient pas humblement la décision des prêtres (cf. Dt 17, 8-13).

### La bonté de Dieu envers Israël

|                  | <b>HOSEA and GOMER</b> | <b>GOD and ISRAEL</b>                                        |
|------------------|------------------------|--------------------------------------------------------------|
| <b>BETROTHAL</b> | Hos. 1:2               | Assumed; Jer. 2:2; Ezek. 16:8                                |
| <b>ONE FLESH</b> | Hos. 1:3               | Assumed; Jer. 3:1; Ezek. 16:9-14                             |
| <b>ADULTERY</b>  | Hos. 2:2; 3:1          | Hos. 2:5; 4:12; Jer. 3:6; 5:7; Ezek. 16:15-34                |
| <b>DIVORCE</b>   | Hos. 3:1               | Hos. 2:2; Jer. 3:8-10, 20; Ezek. 16:35-59                    |
| <b>REARRIAGE</b> | Hos. 3:3-5             | Hos. 1:10,11; 2:14-23; 14:4-9; Jer. 3:22-4:2; Ezek. 16:60-63 |

4:5 ta mère. La nation israélite de dont les gens sont les enfants (cfr. 2:2). 4:6 vous refuse d'être sacrificateur pour moi.

Ayant rejeté l'instruction du Seigneur, Israël ne pouvait plus être son sacrificateur pour les nations (cf. Ex. 19:6; Jacques 3:1).

4:7-10 Leur position de puissance et de gloire, abusée dans les générations suivantes par la consommation des offrandes pour le péché, serait transformée en honte. N'étant pas différents du peuple, les prêtres, qui auraient dû être fidèles, partageraient leur châtement (cf. Is.

24:1-3). Comme c'était à l'époque d'Osée, il en était de même à l'époque de Malachie presque quatre siècles plus tard (cfr. Mal. 2:1-9).

4:11 Voici une vérité morale applicable à tous les peuples et à tous les temps, en particulier à Israël et à Juda du vivant d'Osée. 4:12

esprit de prostitution. Un état d'esprit dominant et une inclination à l'immoralité mondaine et spirituelle, c'est-à-dire l'idolâtrie (cfr. 5:4).

4:13 Privé d'enseignement juste et de compréhension, le peuple sacrifiait aux idoles.

Les sommets des collines et les bosquets d'arbres étaient des lieux de prédilection pour le culte idolâtre (cf. Deut. 12:2 ; Jer. 2:20 ; Ezek. 6:13), y compris la prostitution religieuse pécheresse.

4:14 Bien que tous ceux qui pèchent soient jugés, Dieu a interdit de punir les femmes adultères seules et de laisser en liberté les hommes qui les patronnaient. La punition la plus lourde ne serait pas sur les femmes qui pèchent, mais sur les pères et les maris qui donnent un si mauvais exemple par leurs fiançailles avec des prostituées. ne comprennent pas. Cf. 4:6.

4:15 Guilgal. Entre le Jourdain et Jéricho dans la région de Samarie, c'était autrefois un lieu saint pour Dieu (Jos. 5:10-15; 1 Sam. 10:8; 15:21), ensuite profané par le culte des idoles (cf. 9: 15; 12:11; Amos 4:4; 5:5). Beth Aven. Juda devait rester à l'écart des centres de faux culte d'Israël, y compris Beth Aven ("maison de méchanceté/tromperie"). C'était un

#### Mots clés

Trébuchement : 4:5 ; 5:5—allumé. signifie « chanceler », « trébucher et tomber » ou « trébucher ». Les prophètes ont fréquemment utilisé ce mot pour décrire la vie spirituelle des Hébreux. Par exemple, Osée compare à la fois les faux prophètes et leurs partisans à ceux qui trébuchent dans les ténèbres : ils trébuchent sur le péché d'idolâtrie et tombent à leur ruine (4 : 5 ; 5 : 5 ; Is. 3 : 8). Isaïe avertit que ceux qui comptent sur leur propre force trébucheront et tomberont (Is. 40:30), mais ceux qui sont conduits par le Seigneur ne trébucheront pas (Is. 63:13). En fait, le Seigneur donnera de la force à ceux qui ont trébuché dans le passé et qui l'invoquent maintenant (1 Sam. 2:4).

Jouez la prostituée : 2:5 ; 3:3 ; 4:15—Il s'agit d'avoir des relations sexuelles illicites, en particulier impliquant la prostitution. Deux formes de prostitution étaient pratiquées dans le monde antique : la prostitution banale et la prostitution rituelle, ou « religieuse », qui impliquait des rites païens de fécondité. Les deux formes étaient strictement interdites dans la Loi de Dieu (Lév. 19:29 ; Deut. 23:17). L'Ancien Testament utilise fréquemment la prostitution comme image du péché d'idolâtrie. Israël s'était engagé à servir un seul Dieu (Ex. 20:3), donc l'idolâtrie était comme l'infidélité conjugale contre le Seigneur.

Osée a en fait épousé une prostituée comme un symbole vivant de la patience de Dieu avec les infidélités d'Israël (1:2).

substitution délibérée du nom Béthel ("maison de Dieu"), autrefois sacrée pour Dieu (Gen. 28: 17, 19), mais faite par Jéroboam un lieu d'adoration des veaux (cf. 1 Kin. 12: 28-33; 13 : 1 ; Jér. 48:13 ; Amos 3:14; 7:13).

4:16 Parce qu'Israël était comme un veau têtard, Dieu n'essaya plus de l'enfermer, abandonnant de la faire comme un agneau dans un vaste désert.

4:17 Éphraïm. . . Laissez-le tranquille. Comme le

la plus grande et la plus influente des dix tribus du nord, le nom d'Éphraïm était souvent utilisé comme représentant de la nation du nord. C'était une expression de la colère de Dieu d'abandon. Lorsque les pécheurs le rejettent et s'acharment à accomplir leurs mauvais desseins, Dieu leur enlève la grâce qui les retient et les abandonne aux résultats de leurs propres choix pervers. Ce genre de colère est celui dont il est question dans Romains 1 :18-32 (cfr. Juges 10 :13 ; 2 Chr. 15 :2 ; 24 :20 ; Ps. 81 :11, 12).

5:1 Écoutez . . . Prendre . . . Donner. Osée ad habitait les prêtres, le peuple et la famille royale ; les trois impératifs retiennent l'attention. Les chefs religieux et civils avaient piégé le peuple (cfr. 6:9; 7:7). Mitspa. . . Tambourin. Mitspa de Galaad, située à l'est du Jourdain (Juges 10:17 ; 11:29), et Thabor, au sud-ouest de la mer de Galilée, étaient probablement des lieux de faux culte. 5:2-4

abattage . . . prostitution. Les prêtres désobéissants massacraient encore des animaux pour des sacrifices inacceptables rendus avec des cœurs pécheurs aux dieux païens.

5:5 l'orgueil d'Israël témoigne sur son visage. Est-ce que la fierté de raël dans l'idolâtrie a fourni l'auto-incrimination (cfr. 7:10). Juda. Ceci est le premier des onze actes d'accusation du royaume du sud (5:5, 10, 12, 13, 14 ; 6:4, 11 ; 8:14 ; 10:11 ; 11:12 ; 12:2) dans un livre qui est principalement dirigé vers le royaume du nord.

5:6, 7 Les sacrifices religieux et les fêtes mensuelles d'Israël n'apportaient plus la faveur divine, seulement le jugement. Dieu « s'est retiré d'eux ». Voir note sur 4:17.

5:8 Soufflez . . . du cor. L'ennemi était déjà sur eux et, ainsi, ses gardiens devaient sonner l'alarme (cfr. Nom. 10:9). Gibeah. . . Ramah. Situé à la frontière nord de Juda avec Israël. Beth Aven. (Bethel) situé dans le sud d'Israël (cfr. 4:15). Toutes trois étaient des villes de défense stratégique. Benjamin. Cela fait référence à tout le royaume du sud.

5:10 Juda. Le royaume du sud n'était pas non plus innocent. supprimer un point de repère.

Les limites, marquées par des pierres, pouvaient être facilement déplacées la nuit. Les déplacer revenait à voler la terre d'un voisin (cf. Deut. 19:14 ; 27:17 ; Prov. 22:28 ; 23:10).

Pire encore, les dirigeants de Juda animaient des lignes spirituelles établies par Dieu (cfr. v. 11).

5:11 Éphraïm souffre pour suivre la volonté de l'homme, pas la volonté de Dieu. 5:12 papillon. . . pourriture. Dieu sera destructeur pour Israël.

5:13 Roi Jareb. Jareb signifie "guerrier" et fait référence au roi d'Assyrie (cf. 10:6), à qui Israël (cf. 2 Rois 15:19, 20), et plus tard Juda (cf. 2 Rois 16:5-9). ), demandé de l'aide.

5:14, 15 L'aide étrangère ne serait d'aucune valeur, puisque le Seigneur orchestrerait une punition semblable à un lion (cf. 13:7, 8) aux mains des Assyriens pour Israël et des Babyloniens pour Juda. Il se retirerait « jusqu'à ce qu'ils reconnaissent leur offense » et « recherchent ma face » (cf. 3:5).

6:1-3 Venant avec le début du règne millénaire de Christ (cf. Zach. 12:10-13:1 ; Is. 43:1-6), Osée enregistre les futures paroles de repentance d'Israël (cf. 5:15).

6:2 Après deux jours. . . ; Le troisième jour. Ce n'est pas une référence à la résurrection de Christ (la maladie, pas la mort, est dans le contexte du v. 1), mais à la rapidité de la guérison et de la restauration. Les nombres sont utilisés de la même manière pour un effet littéraire ailleurs (par exemple, Job 5:19 ; Prov. 6:16 ; 30:15, 18 ; Amos 1:3).

B. Israël adultère mis à l'écart (6: 4-10: 15)

6:4-7 Parce que l'engagement d'Israël envers le Seigneur était éphémère et superficiel, il a dû envoyer des prophètes avec des paroles sévères (vv. 4, 5), appelant à une loyauté d'alliance convenant à une relation conjugale (v. 6). Mais ils ont violé les vœux du mariage (v. 7).

6:6 Je désire la miséricorde. . . pas sacrifier. Cf.

1 Samuel 15:22 ; Psaume 51:16, 17 ; Matthieu 9:13; 12:7. 6:7

hommes. . . engagement. "Men" est la meilleure traduction, plutôt que "Adam" comme certaines autres traductions. Une référence à l'alliance mosaïque (cfr. 8:1; Ex. 19:5, 6).

6:8 Galaad. Cf. 12h11. Région située à l'est du Jourdain et au nord du Jab bok. Très probablement, la ville de Ramoth Galaad est en vue.

6:9 Sichem. Cette ville est située à soixante kilomètres au nord de Jérusalem, dans la région centrale des collines, près du mont Ebal et du mont Garizim. C'était l'une des quarante-huit villes lévitiques (Jos. 20:7) et la première capitale du royaume du nord (1 Rois 12:25).

6:11 De peur que Juda ne se sente satisfait de la mort de son voisin, le prophète leur rappelle qu'ils ont aussi un jour de jugement qui les attend (cf. Jérémie 51:13 ; Joël 2:1-3).

7:1 Samarie. En tant que capitale, Samarie représente le royaume du nord.

7:4-7 La convoitise maléfique des chefs civils a brûlé si passionnément toute la nuit que le prophète l'a décrit à plusieurs reprises comme un four dévorant (cf. vv. 4, 6, 7), si chaud que le boulanger pouvait renoncer à allumer le feu pendant toute la nuit et avoir encore suffisamment de chaleur pour cuire le lendemain matin.

7:7 Tous leurs rois sont tombés. Quatre des six derniers rois d'Israël ont été assassinés par des usurpateurs. Voir Introduction : Auteur et Date.

7:8, 9 À l'invitation d'Israël, des nations étrangères firent des incursions débilitantes dans sa vie nationale et religieuse. Cette intrusion la faisait ressembler à « un gâteau non retourné », brûlé d'un côté et cru de l'autre. Le paiement de cette aide étrangère « devrait sa force » (v. 9) et la rendait vieille et faible sans s'en apercevoir.

7:10 Voir note sur 5:5.

7:11, 12 Comme une colombe, réputée dépourvue de bon sens (cf. Matt. 10:16), ainsi Israël avait cherché

l'aide de l'Égypte et de l'Assyrie, plutôt que du Seigneur, qui finirait par la piéger (cf. 8:9, 10). 7:13 les a rachetés. De l'Égypte et de leurs autres ennemis.

7:14 pleuraient sur leurs lits. . . assembler ensemble. La première phrase peut parler d'appels aux dieux païens de la fertilité sur des lits de prostitution sacrée; tandis que ce dernier, très probablement, évoque la rencontre d'Elie avec les prophètes de Baal sur le Mont Carmel (cfr. 1 Rois 18:28), basée sur une traduction alternative de "s'entailler". Trompette 8:1 . Pour sonner l'alarme, car le divin conquérant approche. comme un aigle.

Allumé. un «vautour», l'Assyrie était prête à descendre rapidement sur Israël pour la dévorer (cf. Deut. 28:49). transgressé mon alliance. Voir note sur 6:7. 8:2 nous te

connaissons ! Le faux culte syncrétiste d'Israël dans lequel elle pratiquait l'idolâtrie tout en criant en vain à Dieu. 8:4 rois. . . idoles. Le meilleur effort humain sans la véritable implication de Dieu est voué à l'échec.

8:5, 6 Ton veau est rejeté. Le culte du veau était la religion nationale du royaume du nord (cfr. 1 Rois 12:25-33). Ce genre de culte avait été rejeté par Dieu depuis sa première apparition (cf. Ex. 32:1-35). 8:7 sème le vent. . . tourbillon. Cela indique la futilité et l'inutilité croissantes de toute leur fausse religion. 8:9 ils sont montés en Assyrie. Comme le contexte l'indique, il ne s'agit pas d'une référence à la captivité, mais à l'alliance qu'elle a faite avec l'Assyrie (cf. 7:11, 12). "Comme un âne sauvage"

Israël a obstinément poursuivi l'aide étrangère plutôt que de dépendre du Seigneur.

8:11, 12 Israël a été dûment averti ; elle est sans excuse (cfr. 6:7; 8:1). 8:13 retournera

en Égypte. Rappelant le lieu de l'ancienne servitude d'Israël, Osée re

leur rappelle que l'Assyrie sera leur future « Égypte » (cfr. 9:3 ; 11:5 ; Deut. 28:68). Quelques réfugiés de Judée sont effectivement allés en Égypte (cf. 2 Kin. 25:26). Esaïe a utilisé « Sodome » d'une manière similaire et représentative (Is. 1:9, 10).

8:14 Juda. . . villes fortifiées. Bien que moins idolâtre qu'Israël, Juda (voir note sur 5:5) a montré un manque de foi en Dieu en se fiant davantage aux fortifications. Au lieu de se rapprocher de Dieu, Juda multiplie les défenses humaines (cf. Est. 22:8 ; Jér. 5:17). Tous ces efforts pour faire davantage confiance aux moyens humains que pour dépendre entièrement de Dieu sont voués à l'échec.

9:1-17 Osée énumère les cinq caractéristiques du bannissement d'Israël par le Seigneur en Assyrie : (1) perte de joie (vv. 1, 2) ; (2) exil (vv. 3-6) ; (3) perte de discernement spirituel (vv. 7-9) ; (4) baisse du taux de natalité (vv. 10-16) ; et (5) l'abandon par Dieu (v. 17).

9:1, 2 aire de battage . . . pressoir. C'étaient les lieux mêmes où la prostitution sacrée avait lieu dans le but de faire prospérer Baal. Au lieu de cela, Dieu a apporté la pauvreté sur eux. 9:3 le pays de l'Éternel . Cf. Lévitique 25:23.

Égypte. Voir note sur 8:13 (cfr. 11:5).

9:4 pain de deuil . . . souillé. La nourriture consommée à l'occasion du deuil était considérée comme impure, souillant quiconque la mangeait (cf. Deut. 26:12-15).

9:6Memphis . Une ancienne capitale de l'Égypte connue pour ses tombeaux et ses pyramides. Ceci est utilisé au sens figuré de l'Assyrie (voir les notes sur 2 Kin. 17: 6-23).

9:7, 8 Les vrais prophètes étaient des messagers inspirés de Dieu et des sentinelles (cf. Ézéchiél 3:17 ; 33:1-7), mais Israël les considérait comme des fous et des fous. Ainsi, la nation a été prise au piège par les paroles des prophètes parce qu'elle a choisi d'ignorer les véritables paroles d'avertissement.

9:9 Gibeah. Cf. 10:9. Le péché d'Israël est comparé à la méchanceté grossière des hommes de Guibea, une référence à leur viol odieux de la concu-

bine (Juges 19:22-25), un crime infâme et inoubliable (cf. Juges 19:30). 9:10 raisins dans le désert. Une trouvaille rare et rafraîchissante (cfr. Deut. 32:10). Baal Péor.

Avant d'entrer dans la Terre Promise, Israël est tombé dans le culte idolâtre de Baal à Baal Peor (Nombres 25:3-18). Dieu a tué 24 000 personnes à cause de leur immoralité et de leur faux culte (Nombres 25:9).

9:11-14 Rappelant les psaumes imprécatoires, Osée a prié pour que la bénédiction de Dieu soit retirée, dans la figure de tenir des enfants, l'ultime bénédiction terrestre.

9:13 Tyr. Une ville côtière méditerranéenne prospère au sud de Sidon. Tout comme Tyr sera sévèrement jugée (cf. Is. 13 ; Ezéch. 26-28), Israël le sera aussi.

9h15 Guilgal. En tant que centre de culte d'idoles (voir note sur 4:15), l'endroit était représentatif de l'adultère spirituel d'Israël ; par conséquent, Dieu les avait rejetés de la communion intime. 9h17 vagabonds.

Dieu a promis une dispersion mondiale pour la désobéissance (cf. Lévi. 26:33 ; Deut. 28:64, 65). Cependant, un jour encore à venir, Dieu rassemblera Son peuple de l'alliance dans leur pays (cf. Deut. 30:3, 4 ; Is. 11:12 ; Jer. 30:3 ; Ezek. 37:21, 22 ; Amos 9:14 ; Soph. 3:19, 20 ; Zech. 8:7, 8).

10:1 La prospérité agricole avait entraîné la corruption spirituelle (cfr. Ézéchiél 16:10-19).

10:2 Parce qu'Israël n'était plus uniquement fidèle à l'Éternel, il détruirait leur faux culte.

10:3, 4 Les cinq derniers rois d'Israël étaient des usurpateurs. Impuissants et indignes de respect, ils étaient incapables de faire respecter les lois du pays. 10:5 le veau de

Beth Aven. Voir notes sur 4:15 ; 8:5. Cf. 5:8 10:6 Roi Jareb. Voir note sur 5:13.

10:8 Aven. Voir notes sur 4:15 ; 5:8. Couverture

nous! . . . Tombez sur nous ! La captivité serait si sévère que les gens prieraient pour que les montagnes et les collines tombent sur eux, comme aux derniers jours (cf. Luc 23 :30 ; Apoc. 6 :16). 10:9 jours de Guibeà. Voir note sur 9:9. 10:10 deux transgressions. Israël recevrait une double portion de jugement pour son iniquité (cf. Is. 40:2; Jér. 16:18). 10:11 une génisse dressée qui aime battre le grain. C'était un travail beaucoup plus facile que de labourer, puisque le bétail n'était pas lié sous un joug, mais piétinait le grain un par un et était libre d'en manger une partie, car la loi exigeait qu'il soit démuselé (Deut. 25 : 4 ; 1 Corinthiens 9 : 9). Puisqu'Israël désirait être attelé à de fausses divinités et à des rois étrangers, le Seigneur les mettrait vraiment sous le joug de l'exil en Assyrie.

10:14 Shalman a pillé Beth Arbel. Shalman était probablement Shalmaneser V, roi d'Assyrie (727-722 avant JC), qui a joué un rôle dans la disparition d'Israël (cf. 2 Kin. 17:3-6). Bien que l'emplacement de Beth Arbel soit incertain, le souvenir des crimes odieux qui y ont été commis était vivement gravé dans leur esprit.

10h15 Béthel. Voir notes sur 4:15 ; 5:8. Le principal sanctuaire d'Israël (cf. Amos 7 :13) et un centre d'idolâtrie (1 Rois 12 :25-33 ; 2 Rois 10 :29). roi. Osée, ch. 732-722 av. J.-C., était le dernier roi d'Israël (cf. 2 Rois 17:1-6).

C. Israël adultère rendu au Seigneur

(11:1-14:9)

11:1 Dans des paroles tendres rappelant la sortie d'Égypte (cf. Exode 4:22, 23), le Seigneur a rassuré Israël de son amour intense pour elle. Sa compassion pour elle a été éveillée (cf. Est. 12:1 ; 40:1, 2 ; 49:13 ; Jér. 31:10-14 ; Zech. 1:12-17). Voir Matthieu 2:15 pour l'utilisation analogique de ce verset par Matthieu en relation avec Jésus-Christ.

11:3, 4 Image de la parole attachante du Seigneur

tures sont reflétées dans les descriptions touchantes d'Ézéchiel des premières années d'Israël (cf. Ézéchiel 16:1-14).

11:5-7 Malgré les tendres soins de Dieu, Israël était ingrat et méritait d'être puni (cf. ROM. 1:21).

11:5 ne reviendra pas à . . . Égypte. Voir note sur 8:13. 11:7

rétrograde. Voir la note sur Proverbes 14:14.

11:8 Adma. . . Zeboïm. À cause du grand amour du Seigneur pour Éphraïm, il était douloureux de la punir comme il l'a fait pour ces deux villes, qui ont été détruites avec Sodome et Gomorrah (cf. Gen. 10:19; 19:23-25; Deut. 29:23 ).

11:9 Je ne détruirai plus Ephraïm.

La destruction faisait référence à celle infligée par le roi assyrien Tiglath-Pileser, qui a privé Israël de Galaad, de Galilée et de Nephtali (2 Rois 15:29). En fin de compte, cela faisait référence à la promesse qu'après la longue dispersion, Dieu, dans sa miséricorde, restaurerait son peuple dans le royaume, pour ne plus jamais être détruit. Voir note sur 9:17. 11h10 rugira comme un lion.

Bien que le Seigneur rugisse comme un lion contre Israël lors du jugement (cf. 5:14 ; 13:7), Il rugira également dans le but d'appeler, de protéger et de bénir (cf. Joël 3:16). de l'ouest. Les retours des captivités assyriennes et babyloniennes venaient de l'est. Cela fait indubitablement référence à Son retour au Second Avènement pour établir le royaume millénaire (cf. Is. 11:11, 12), quand Il appelle Israël de sa dispersion mondiale et renverse le jugement de 9:17.

11:11 Égypte . . . Assyrie. Voir note sur 8:13. Cf. 7:11, 12.

11:12 marche toujours avec Dieu. Voir note sur 5:5. En accord avec les autres mentions de Juda par Osée, cette phrase est mieux traduite « est indiscipliné contre Dieu » (cf. 12:2).



12:1 Les tentatives d'alliances d'Israël avec ses voisins n'avaient aucune valeur. Cette prophétie a été délivrée à peu près au moment où Israël cherchait l'aide des rois assyriens et égyptiens. Voir note sur 8:9. Cf. 2 Rois 17 :1-4.

12:2 Juda. Voir note sur 5:5. Jacob. Fréquemment utilisé de façon interchangeable avec « Israël » (cf. 10:11 ; Gen. 32:28).

12:3-6 Osée exhorte le peuple à suivre la prière persévérante de son père Jacob, qui lui vaut la faveur de Dieu.

Comme Dieu est immuable, Il montrerait la même faveur à la postérité de Jacob si, comme lui, ils recherchaient vraiment Dieu. 12:3 frère. . .

talon. Voir les notes sur la Genèse 25:22–28.

12:3, 4 ont eu du mal. . . Dieu . . . Ange. Voir Genèse 32:22–32. Voir la note sur Genèse 32:24.

12:4 Béthel. Voir Genèse 28:10–22 ; 31:13 ; 35:9–15.

12:5 Seigneur. . . nom mémorable. Voir note sur Exode 3:14.

12:7, 8 Cananéens. Parce que les habitants de Canaan étaient connus comme commerçants, le mot en est venu à être utilisé comme synonyme de « marchand » (cf. Ézéch. 16:29 ; 17:4 ; Zéph. 1:11). Bien qu'elle l'ait nié (v. 8), Israël était devenu matérialiste, plein d'avidité et friand de gains malhonnêtes.

12:9 Lors de la Fête annuelle des Tabernacles, également appelée la Fête des Tentes (cf. Nom. 29:12-38), Israël a vécu dans des tentes pour commémorer ses quarante ans d'errance dans le désert. En captivité, elle serait forcée de vivre dans des tentes en permanence.

12:10 J'ai aussi parlé. Voici une aggravation de leur culpabilité, que ce n'est pas par ignorance qu'ils ont péché, mais au mépris de la Parole révélée de Dieu (cf. Amos 3:8).

12:11 Galaad. Voir note sur 6:8. Guilgal. Voir notes sur 4:15 ; 9h15. Guilgal signifie « un tas de

pierres », c'est donc un jeu de mots. tas dans les sillons. Comme des pierres rassemblées et empilées parsemaient le champ d'un fermier, Israël multiplia ses autels de pierre idolâtres à travers le pays.

12 :12-14 La référence aux errances de Jacob en Syrie (Genèse 28 :1-5 ; 29 :1-30) et à la fuite d'Israël d'Égypte par la main de Moïse (Exode 12-15) devrait inciter Éphraïm à la confesser. fierté, reconnaissez ses humbles origines et reconnaissez que ce n'est que par la puissance gracieuse de Dieu qu'ils ont été créés et préservés en tant que nation. 13:1 tremblant. Quand Éphraïm,

la tribu la plus puissante (cf. Gen. 48:17-20), parlait au début de l'histoire d'Israël, c'était avec autorité et provoquait la peur. Baal. Voir note sur 2:8. il est mort. À cause de ses péchés et bien qu'il ait été craint, Éphraïm est mort spirituellement, et maintenant nationalement. 13:2 embrasse les mollets ! Un acte ridicule

dévotion à leurs idoles (cf. 1 Rois 19:18).

13:3 Ces quatre comparaisons décrivent clairement la futilité spirituelle, la vanité, le vide et la faillite de l'idolâtrie.

13:4-6 Ayant conclu une alliance de mariage avec le Seigneur, Israël devait rester fidèle à Lui seul (cf. Ex. 20:2, 3) ; pourtant, elle L'a oublié. 13:4 pas d'autre Dieu que moi. Voir

les notes sur Exode 20:3–6. Israël a violé de manière flagrante les deux premiers commandements de la Torah. pas de sauveur en dehors de Moi. Cf. Esaïe 43:11. Voir note sur Isa iah 43:3. 13:5 désert. . . sécheresse. Dieu a pris soin

des besoins de la nation pendant leurs pérégrinations dans le désert, fournissant de l'eau (Ex. 17:1-7) et de la nourriture (Nombres 16). 13:6 rempli. Dieu a amené le peuple dans un pays de lait et de

miel (Ex. 3:8 ; Deut. 6:3), mais ils ont tourné leur culte vers d'autres dieux (cf. Deut. 31:20), comme Moïse l'a prophétisé.

13:7, 8 Le lion, le léopard et l'ours sont tous

originaire d'Israël. Son Protecteur deviendrait alors pour elle comme une bête sauvage, déchirant et dévorant en jugement à cause de la promiscuité spirituelle d'Israël (cf. Lévit. 26:21, 22 ; Deut. 32:24 ; Ézéchiel 14:21). 13:9

détruit. . . aider. Celui qui a aidé les Israélites (v. 4) est celui qui les détruira en jugement (v. 8). 13:10 ton roi. Ceci est mieux traduit,

"Où est ton roi?" C'est une accusation d'Israël pour ne pas avoir reconnu le Seigneur comme son vrai roi. Cf. 1 Samuel 10:17-19.

13:11 Cela couvre probablement le temps depuis le premier roi d'Israël, Saül, c. 1011 av. J.-C. (1 Sam. 15:26), au dernier roi d'Israël, Osée, 722 av. (2 Rois 17:7-18).

13h12 lié. . . bien rangé. Les péchés d'Israël sont tous bien documentés et conservés en toute sécurité pour le jour du jugement (cf. 7:2 ; Deut. 32:34, 35 ; Job

14:17). 13:13 où naissent les enfants. Cela fait référence au canal de naissance. En utilisant cette figure de l'accouchement, le Seigneur compare Éphraïm à un enfant imprudent, qui ne veut pas aller jusqu'à la naissance. En différant longtemps une « nouvelle naissance » avec repentir, la nation était comme un enfant restant dangereusement longtemps dans le canal et risquant la mort (cf. 2 Rois 19:3, 15:9, 3:16).

13:14 Placer la forte affirmation de la délivrance si brusquement après une dénonciation a intensifié l'émerveillement de l'amour non partagé de Dieu (cfr. 11:8, 9; Lévit. 26:44). Cela peut s'appliquer à la restauration par Dieu d'Israël depuis l'Assyrie, et dans les temps futurs depuis tous les pays de la dispersion, en les préservant et en les ramenant dans leur pays pour le royaume du Messie (Ézéchiel 37). Il parle également du temps de la résurrection personnelle comme dans Daniel 12:2, 3. Les Israélites repentants seront restaurés dans le pays et même ressuscités de la mort à la gloire. Paul utilise ce texte dans 1 Corinthiens 15:55 (citant la LXX) pour célébrer la future résurrection de l'église. Celui du Messie

grande victoire sur la mort et la tombe sont les prémices de la pleine moisson à venir, lorsque tous les croyants connaîtront également la puissance de sa résurrection. 13h15 vent

d'est. Il s'agit de l'Assyrie. Cf. 12:1 13:16

Samarie. Voir note sur 7:1. automne . . . pointillé. . . déchiré. Les atrocités choquantes mentionnées correspondaient aux brutalités caractéristiques des Assyriens (cf. 2 Kin. 17:5 ; Est. 13:6 ; Amos 1:13 ; Non. 3:10).

14:1, 2 Israël a été invité à revenir, apportant des paroles de repentance accompagnées d'obéissance, rétribuant l'acceptation gracieuse de Dieu par de véritables « sacrifices de nos lèvres » (cf. Hébr. 13:15). Dieu condamne l'adoration du bout des lèvres (Is. 29:13; Matt. 15:8).

14:3 orphelin de père. La dépendance à l'égard d'autres nations, la puissance militaire et les idoles ont laissé Israël comme orphelin. Dieu a demandé à plusieurs reprises miséricorde pour l'orphelin (cfr. Ex. 22:22; Deut. 10:18); par conséquent, Israël pouvait s'attendre à recevoir Sa compassion (cfr. Luc 15:17-20).

14:4-8 L'accomplissement ultime de ces bénédictions doit être millénaire, puisqu'Israël ne s'est pas repenti et ne se repentira pas à la manière des versets 2 et 3 jusqu'à la fin de la Grande Tribulation (cf. Zach. 12:10-13 :1). L'amour du Seigneur est magnifiquement présenté dans des métaphores tirées de la rosée du matin, du lys, des cèdres du Liban, de l'olivier, du grain, de la vigne et du cyprès.

14:4 rétrograde. Voir la note sur Proverbes 14:14.

14:7 Leur parfum. . . comme le vin du Liban. Leur parfum (lit. "souvenir") dénote une renommée et une admiration mondiales.

14:8 Le Seigneur, pas les idoles, prendra soin d'Israël. C'est lui, et non Israël, qui est l'arbre qui fournit abri et prospérité, le « cyprès vert » dont proviendrait sa fécondité.

14:9 Représentant du thème du livre,

L'épilogue d'Osée conclut la prophétie en présentant au lecteur deux façons de vivre, obéissant ou désobéissant (cf. Deut. 30:19, 20 ; Ps. 1). Il appelle tous les lecteurs à être sages, à choisir la voie du Seigneur, parce que Ses voies sont droites (cf. Ps. 107 :43 ; Eccl. 12 :13, 14).

| Poursuite de l'étude                                                                  |
|---------------------------------------------------------------------------------------|
| Feinberg, Charles L. Les petits prophètes. Chicago : Moody, 1980.                     |
| Bois, Léon. Osée, dans Expositor's Bible Commentary. Grand Rapids : Zon dervan, 1985. |

# LE LIVRE DE Joël

## Titre

Les versions grecque de la Septante (LXX) et de la porte Vul en latin suivent le texte hébreu massorétique, intitulant ce livre d'après Joël le prophète, qui a reçu ce message de Dieu (1:1).

Le nom signifie "le SEIGNEUR est Dieu" et fait référence à au moins une douzaine d'autres hommes dans l'Ancien Testament. Joël n'est mentionné qu'une seule fois dans l'Ancien Testament (1 : 1) et une seule fois dans le NT (Actes 2 :16-21).

## Auteur et date L'auteur

s'est identifié uniquement comme "Joël, fils de Pethuel" (1:1). La prophétie ne fournit pas grand-chose d'autre sur l'homme. Même le nom de son père n'est pas mentionné ailleurs dans l'Ancien Testament. Bien que Joël ait montré un zèle profond pour les sacrifices du temple (1 :9 ; 2 :13-16), sa familiarité avec la vie pastorale et agricole et sa séparation des prêtres (1 :13, 14 ; 2 :17) suggèrent qu'il n'était pas un Lévite. La tradition extrabiblique rapporte qu'il était de la tribu de Ruben, de la ville de Bethom ou Bethharam, située au nord-est de la mer Morte à la frontière de Ruben et de Gad. Le contexte de la prophétie, cependant, laisse entendre qu'il était un Judéen des environs de Jérusalem, puisque le ton d'un étranger est absent.

La datation du livre repose uniquement sur la position canonique, les allusions historiques et les éléments linguistiques. À cause de : (1) l'absence de toute mention explicite des puissances mondiales ultérieures (comme la Syrie, Babylone ou la Perse) ; (2) le fait que le style de Joël ressemble à celui d'Osée et d'Amos,

plutôt que des prophètes post-exiliques ; et (3) les parallèles verbaux avec d'autres premiers prophètes (Joël 3 : 16/Amos 1 : 2 ; Joël 3 : 18/ Amos 9 : 13), une date de la fin du IXe siècle av . 835-796 av. J.-C.), semble la plus convaincante. Néanmoins, si la date du livre ne peut être connue avec certitude, l'impact sur son interprétation est minime. Le message de Joël est intemporel, formant une doctrine qui pourrait être répétée et appliquée à n'importe quelle époque.

## Contexte et cadre Tyr, Sidon et

la Philistie avaient fait de fréquentes incursions militaires en Israël (3:2ff.). Une sécheresse prolongée et une invasion massive de criquets avaient dépouillé toute chose verte de la terre et provoqué une grave dévastation économique (1: 7-20), laissant le royaume du sud faible. Ce désastre physique donne à Joël l'illustration du jugement de Dieu. Comme les sauterelles étaient un jugement sur le péché, les futurs jugements de Dieu pendant le Jour du Seigneur les dépasseront de loin. En ce jour-là, Dieu jugera ses ennemis et bénira les fidèles. Aucune mention n'est faite de péchés spécifiques, et Juda n'est pas non plus réprimandé pour idolâtrie.

Pourtant, peut-être en raison d'une indifférence impitoyable, le prophète les appelle à la repentance, les exhortant à « déchirer votre cœur et non vos vêtements » (2:13).

Thèmes historiques et théologiques Le thème de Joël est le Jour du Seigneur. Il imprègne toutes les parties du message de Joel, ce qui rend

c'est le traitement le plus soutenu de tout l'OT (1:15 ; 2:1 ; 2:11 ; 2:31 ; 3:14). L'expression est employée dix-neuf fois par huit auteurs différents de l'Ancien Testament (Is. 2:12 ; 13:6, 9 ; Ezek. 13:5 ; 30:3 ; Joël 1:15 ; 2:1, 11, 31 ; 3:14 ; Amos 5 :18 [2 fois], 20 ; Obad 15 ; Sophonie 1 :7, 14 [2 fois] ; Zach. 14 :1 ; Mal. 4 :5). L'expression ne fait pas référence à une période chronologique, mais à une période générale de colère et de jugement appartenant uniquement au Seigneur. C'est exclusivement le jour qui dévoile son caractère - puissant, puissant et saint, terrifiant ainsi ses ennemis.

Le Jour du Seigneur ne se réfère pas toujours à un événement eschatologique ; à l'occasion, il a un accomplissement historique proche, comme on le voit dans Ézéchiel 13: 5, où il parle de la conquête babylonienne et de la destruction de Jeru Salem. Comme il est courant dans la prophétie, l'accomplissement proche est un événement historique qui permet de comprendre l'accomplissement eschatologique plus lointain.

Le Jour du Seigneur est fréquemment associé à des perturbations sismiques (par exemple, 2 :1-11 ; 2 :31 ; 3 :16), un temps violent (Ézéchiel 13 :5 et suiv.), des nuages et des ténèbres épaisses (par exemple, 2 : 2 ; Soph. 1:7ff.), bouleversement cosmique (2:3, 30), et comme un jour "grand et très terrible" (2:11) qui "viendrait comme une destruction de la part du Tout-Puissant" (1:15) . La dernière partie de Joël (2 :18-3 :21) décrit le temps immédiatement avant et après le Jour du Seigneur en termes de promesse et d'espérance. Il y aura une effusion de l'Esprit sur toute chair, accompagnée de paroles prophétiques, de rêves et de visions (2:28, 29).

À la suite du Jour du Seigneur, il y aura des bénédictions physiques, de la fécondité et de la prospérité (2 : 21 et suiv. ; 3 : 16-21). C'est un jour où le jugement est déversé sur les pécheurs, ce qui conduit ensuite à des bénédictions sur le pénitent et à la réaffirmation de l'alliance de Dieu avec son peuple. Voir note sur 1 Thessaloniens 5:2.

#### Défis d'interprétation Tout

d'abord, quelle est la relation entre le chapitre 2 et le chapitre 1 ? Il est préférable de considérer le chapitre 1 comme décrivant une invasion réelle et historique de criquets pèlerins qui a dévasté la terre. Au chapitre 2, un niveau de description élevé engage l'interprète. Ici, le prophète projette quelque chose au-delà de la peste acridienne du chapitre 1, élevant le niveau de description avec une intensité accrue qui se concentre sur la peste et la nécessité immédiate d'une véritable repentance. Le choix de comparaisons du prophète, telles que "comme l'apparition de chevaux" (2:4) et "comme des hommes vaillants" (2:7), suggère qu'il utilise toujours les sauterelles réelles pour illustrer une invasion qui ne peut être l'assaut massif du jour final du Seigneur.

Un deuxième problème auquel l'interprète est confronté est la citation de Pierre de Joël 2:28–32 dans Actes 2:16–21. Certains ont considéré les phénomènes miraculeux d'Actes 2 et la destruction de Jérusalem en 70 après J. au jour final et terrible du Seigneur.

L'effusion du Saint-Esprit au prix de la Pentecôte n'était pas l'accomplissement complet, mais plutôt un aperçu et un échantillon de la puissance et de l'œuvre de l'Esprit à libérer pleinement et finalement dans le royaume du Messie après le Jour du Seigneur. Voir la note sur Actes 2:16–21.

Troisièmement, la perspective temporelle (historique ou eschatologique) de diverses parties de Joël est parfois remise en question. La discussion qui suit aidera à clarifier. Après 1:1, le contenu de Joel est organisé en trois catégories de base. Dans la première section (1:2-20), le prophète décrit le Jour du Seigneur contemporain. La terre subit une dévastation massive causée par une invasion de criquets pèlerins et la sécheresse. Les détails de la calamité (1:2–12)

sont suivis d'une sommation à la pénitence commune et à la réforme (1: 13-20).

La deuxième section (2 :1-17) fournit une transition entre le fléau historique des sauterelles décrit au chapitre 1 et le Jour eschatologique du Seigneur dans 2 :18-3 :21.

Utilisant l'infestation contemporaine de criquets pèlerins comme toile de fond, le prophète, avec un niveau d'intensité élevé, brosse un tableau vivant et puissant de la visite imminente du Seigneur (2: 1-11) et, avec une terminologie puissante et explicite, renouvelle avec ténacité l'appel à la repentance (2:12-17).

Dans la troisième section (2 :18-3 :21), le Seigneur parle directement d'une espérance eschatologique, assurant son peuple de sa présence parmi eux (2 :27 ; 3 :17, 21). Cette partie de Joël suppose que la repentance sollicitée (2 :12-17) s'est produite et décrit la réponse zélée du Seigneur (2 :18, 19a) à leur prière. Joël 2 :18-20 forme la transition dans le message des lamentations et du malheur aux assurances divines de la présence de Dieu et de l'inversion des calamités, avec 2 :19b, 20 en introduisant l'essence et la nature de cette inversion. Le Seigneur fait ensuite trois promesses pour assurer les pénitents de sa présence : (1) la restauration matérielle par la guérison divine de leur pays (2 :21-27), (2) la restauration spirituelle.

par l'effusion divine de Son Esprit (2 :28-32), et (3) la restauration nationale par le jugement divin sur les injustes (3 :1-21).

### Contour

- I. Jour du Seigneur vécu : Historique (1 :1-20)
  - A. Source du Message (1:1)
  - B. Ordre de contempler la dévastation (1 :2-4)
  - C. Intégralité de la dévastation (1:5-12)
  - D. Appel au repentir à la lumière de la dévastation (1:13–20)
- II. Jour du Seigneur illustré : transitionnel (2 :1-17)
  - A. L'alarme retentit (2:1)
  - B. L'armée envahit (2:2–11)
  - C. Exhortation à se repentir (2 :12-17)
- III. Jour du Seigneur décrit : eschatologique (2 : 18 – 3 : 21)
  - A. Introduction (2:18–20)
  - B. Restauration matérielle (2 :21-27)
  - C. Restauration spirituelle (2 :28-32)
  - D. Restauration nationale (3 :1-21)

## I. JOUR DU SEIGNEUR VIVU : HISTORIQUE (1 :1-20)

### A. Source du Message (1:1)

1:1 La parole de l'Éternel. Cette phrase d'introduction est fréquemment employée par les prophètes pour indiquer que le message a été commandé par Dieu. Cf. Osée 1:1 ; Michée 1:1 ; Sophonie 1:1. Des formes légèrement variées se trouvent dans 1 Samuel 15:10 ; 2 Samuel 24:11 ; Jérémie 1:2 ; Ézéchiël 1:3 ; Jonas 1:1 ; Zacharie 1:1 ; Malachie 1:1. SEIGNEUR. Une désignation typiquement israélite pour Dieu ; le nom parle d'intimité et d'une relation liée métaphoriquement à travers l'alliance qui est assimilée au mariage et, par conséquent, a une signification particulière pour Israël (Ex. 3:14). Joël. Son nom signifie « l'Éternel est Dieu ». Péthuel. Son nom signifie « cœur ouvert de/vers Dieu » et est la seule occurrence de ce nom dans la Bible.

1:2-20 Le prophète décrit le Jour du Seigneur contemporain. La terre souffrait d'une dévastation massive causée par une invasion de sauterelles et la sécheresse. Les détails de la calamité (vv. 2-12) sont suivis d'une sommation à la pénitence collective et à la réforme (vv. 13-20).

### B. Ordre de contempler la dévastation (1 :2-4)

1:2 Écoute . . . prêter l'oreille. La gravité de la situation exigeait toute l'attention de leurs sens, soulignant la nécessité de prendre une décision consciente et réfléchie en la matière. La terminologie était couramment utilisée dans les passages de "procès" (cf. Is. 1:2 ; Osée 4:1), laissant entendre qu'Israël avait été reconnu coupable et que le jugement actuel était sa "sentence". aînés . . . vous tous habitants. Le premier terme désigne les chefs civils et religieux qui, compte tenu de leur position, étaient exhortés à conduire par l'exemple toute la population (dernier terme) vers la repentance. Le

la gravité historique de la dévastation aurait dû avertir la population qu'il s'agissait d'un châtement divin, et pas seulement d'un mauvais cycle naturel de événements.

1:3 Dites . . . enfants . . . une autre génération.

L'importance pédagogique de la récitation des actes puissants du Seigneur aux générations suivantes est fortement soulignée par la triple injonction (cf. Ex. 10:1-6 ; Deut. 4:9 ; 6:6, 7 ; 11:19 ; 32 : 7 ; Ps. 78 :5-7 ; 145 :4-7 ; Prov. 4 : 1 et

suiv.). 1:4 sauterelle. Les quatre sortes de criquets renvoient à leurs différentes espèces ou à leurs stades de développement. Cf. 2:25, où l'auteur les mentionne dans un ordre différent. La destruction totale causée par leurs appétits voraces exige la repentance pour éviter des événements futurs et répétés (cf. Deut. 28:38 ; Is. 33:4 ; Amos 7:1).

### C. Intégralité de la dévastation (1:5-12)

1:5-12 La destruction totale a affecté tous les niveaux sociaux et économiques. Affectés étaient les ivrognes qui se délectaient de l'abondance de la vigne (vv. 5-7), les prêtres qui utilisaient le produit des offrandes (vv. 8-10) et les fermiers qui plantaient, cultivaient et récoltaient la récolte (vv. 8-10). versets 11, 12). Comme s'il progressait vers un crescendo, le prophète a noté dans la première strophe que les luxes de la vie étaient retirés. Dans le second, les éléments nécessaires au culte ont été interrompus. Dans le troisième, l'essentiel pour vivre a été arraché. Perdre le plaisir du vin était une chose ; ne plus pouvoir adorer Dieu extérieurement en était une autre ; mais n'avoir rien à manger était la sentence de mort !

1:5 Éveillé. . . pleurer . . . lamenter. Les ivrognes devaient s'éveiller à la réalisation que leur vin ne serait plus. Ils devaient pleurer amèrement et se lamenter. La gravité de la dévastation a appelé à un deuil public et communautaire. nouveau vin. Parfois trans

ment « vin doux », le terme peut désigner soit du jus de raisin fraîchement pressé, soit du vin nouvellement fermenté (cf. Is. 49:26).

1:6, 7 Mon pays . . . vigne . . . figuier. Le pronom possessif fait référence au Seigneur. Il est le propriétaire de la terre (cf. Lévit. 25:23 ; Nom. 36:2 ; Ézéch. 38:16), la vigne et le figuier (cf. Osée 2:9). Au lieu de symboles de prospérité et de paix (1 Rois 4 :25 ; Michée 4 :4 ; Zach. 3 :10), la vigne et le figuier étaient devenus des rappels visuels du jugement divin. 1:6 une nation. Une invasion littérale de sauterelles illustrait le genre de destruction et de jugement infligé par les armées humaines. dents d'un lion. Joël a décrit ces criquets hostiles et innombrables comme possédant les "croc's d'un lion féroce", si capables qu'ils dévoraient tout sur leur passage. Les lions sont parfois utilisés comme symboles de la violence (Genèse 49 : 9 ; Nom. 23 : 24) et de la nature violente et impressionnante du jugement de Dieu (Ésaïe 30 : 6 ; Osée 13 : 8).

1:8, 9 La métaphore est significative parce que l'AT parle du Seigneur comme du mari d'Israël, sa femme (Is. 54:5-8 ; Jer. 31:32). Les offrandes d'alliance et les libations ne pouvaient pas être effectuées ; par conséquent, Israël, la femme du Seigneur, devait se repentir, de peur que sa relation avec le Seigneur ne devienne comme celle de la jeune fille veuve.

1:8 Lament comme une vierge. Comme pour les ivrognes, les chefs religieux devaient se lamenter comme le ferait une jeune fille sur la mort de son jeune mari, où elle a échangé le tissu soyeux d'une robe de mariée et la joie d'un festin de noces contre le vêtement rêche et grossier de poils de chèvre. et le cri d'un chant funèbre. Le terme vierge manque de la notion de virginité dans de nombreux cas (par exemple, Esth. 2:17 ; Ezek. 23:3) ; et lorsqu'il est associé au terme mari, il désigne une jeune fille devenue veuve peu de temps après le mariage. toile à sac. Tissu généralement fait de poils de chèvre, généralement de couleur noire ou foncée (cf. Apoc. 6:12) et normalement placé sur le

corps nu autour des hanches (Gen. 37:34 ; 1 Rois 21:27) pour laisser la poitrine libre pour « battre » (Is. 32:11, 12), était utilisé dans le monde antique pour représenter le chagrin et la pénitence (Néh. 9:1 ; Est. 37:1 ; Mat. 11:21). Parce que le message des prophètes traitait généralement d'un appel à la repentance, il est devenu le principal vêtement porté par les prophètes (Matthieu 3 :4 ; Apoc. 11 :3).

1:9 offrande de céréales . . . offrande de boisson ont été supprimées. Pour retrancher ces offrandes, sacrifiées chaque matin et chaque soir (Ex. 29:38-42 ; Lévit. 23:13), était de retrancher le peuple de l'alliance. La gravité de la situation était aggravée par le fait qu'elle menaçait le gagne-pain des prêtres, qui recevaient une part de la plupart des sacrifices.

1:11 Ayez honte, vous les agriculteurs. L'accent principal du terme hébreu évoque une disgrâce publique, un état physique auquel le coupable a été amené de force.

1:12 Tous les arbres . . . sont flétris. Le tableau était sombre, car même les racines profondes des arbres ne pouvaient résister au traitement torturant administré par les sauterelles, surtout lorsqu'il s'accompagnait d'une sécheresse prolongée (v. 20). la joie s'est fanée. La joie et le plaisir humains avaient quitté tous les segments de la société ; aucun n'avait échappé à l'emprise des sauterelles. La joie qui accompagnait normalement le temps de la moisson avait été remplacée par le désespoir.

#### D. Appel au repentir à la lumière de la dévastation (1:13-20)

1:13, 14 Consacrez un jeûne. Le prophète appelle les prêtres à agir, d'abord par l'exemple (v. 13) puis par la proclamation (v. 14). En tant que dirigeants officiels, il était de leur devoir de proclamer un jeûne public afin que toute la nation puisse se repentir et demander au Seigneur de pardonner et de restaurer. Ici, ils ont été exhortés à « consacrer » un jeûne, indiquant son caractère urgent et sacré. Convoquez une assemblée sacrée.



Les directives pour convoquer une assemblée, généralement à des fins festives (cfr. 2 Chr. 7:9; Néh. 8:18), sont données dans Nombres 10:3. Parallèlement à la pensée de «consacrer un jeûne», aucun travail n'était autorisé ces jours-là (Lév. 23:36; Nom. 29:35 ; Deut. 16:8).

1:15 le jour de l' Éternel est proche. C'est la première occurrence (cf. 2:1, 11, 31; 3:14) du thème majeur chez Joël (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques). Plus loin dans le livre (2:18ff.; 3:1, 18-21), le Jour du Seigneur (l'occasion où Dieu déverse Sa colère sur l'homme) se traduit par la bénédiction et l'exonération pour le peuple de Dieu et le jugement pour protéger les Gentils. (Ésaïe 13:6 ; Ézéchiel 30:3) ; mais ici Joël dirige l'avertissement vers son propre peuple. Le Jour du Seigneur est proche ; à moins que les pécheurs ne se repentent, des conséquences désastreuses les attendent. destruction du Tout-Puissant. Le terme hébreu destruction forme un puissant jeu de mots avec le « Tout-Puissant ». La notion de force invincible est primordiale ; la destruction aux mains de Dieu tout-puissant est à venir. Leur calamité n'était pas due à une tournure anormale de la nature, mais plutôt à la punition délibérée de leur Dieu Créateur. 1:17, 18 graines ratatinées . . . les animaux gémissent.

Du domaine spirituel au domaine physique, tout était en ruine. Bien qu'innocents, même les animaux ont souffert (cf. Rom. 8:18-22) la perte de nourriture lors du jugement. Cf. verset 20.

1:19 à Toi je crie. En tant que premier à appeler la nation à la repentance, le prophète devait être le premier à tenir compte de l'avertissement. Il devait donner l'exemple et motiver les gens à réagir. Au milieu de la proclamation du jugement, les prophètes de Dieu menaient souvent la prière d'intercession pour la miséricorde et le don (cf. Ex. 32:11-14 ; Jer. 42:1-4 ; Dan.

9:1–19 ; Amos 7 :1-6). feu. Parce que la dévastation de la sauterelle était si grave et approfondie, elle a été comparée au feu d'un destroyer.

## II. JOUR DU SEIGNEUR ILLUSTRÉ : TRANSITION (2:1–17)

2:1-17 Avec un niveau d'intensité accru, Joël a utilisé la métaphore de la peste acridienne et de la sécheresse comme toile de fond à partir de laquelle lancer un appel intensifié au repentir en vue de l'invasion imminente de Juda et du Jour du Seigneur, présent et futur.

### A. L'alarme retentit (2:1)

2:1 Sonnez de la trompette. Dans le monde antique, les cornes étaient utilisées pour rassembler les gens lors d'occasions spéciales ou pour avertir d'un danger (Ex. 19:13, 16, 19 ; 20h18 ; Num. 10:1–10 ; Est. 27:13 ; Amos 3:6; Zéph. 1:14–16 ; Zech. 9:14 ; 1 Th. 4:16). Ce terme fait référence à une corne de bélier. Sion. Ce terme peut désigner soit la Jérusalem terrestre (Is. 10:12), soit la demeure céleste de Dieu (Héb. 12:22). Les sept occurrences de Joël, prises dans leur contexte (2 :1, 15, 23, 32 ; 3 :16, 17, 21), font référence à la cité terrestre. le jour de l' Éternel. Il s'agit de la deuxième des cinq occurrences de cette phrase thème dans Joël (1 :15 ; 2 :11, 31 ; 3 :14). Voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques.

### B. L'armée envahit (2:2–11)

2:2-11 Dans un langage dramatique et vivant, Joël compare la sécheresse et les sauterelles au feu, aux chevaux et à une armée d'invasion. 2:2 ténèbres et ténèbres. . . nuages et ténèbres épaisses. Ces caractéristiques décrivent la noirceur d'une invasion de sauterelles, si épaisse qu'elle masque le soleil avec son nuage d'insectes mortels et vivants. De tels termes sont aussi souvent des figures courantes pour la misère et la calamité dans l'AT (Is. 8:22 ; 60:2 ; Jer. 13:16 ; Amos 5:18, 20 ; Zeph. 1:15) et les visites passées du Seigneur. (Ex. 10:12ff. ; 19:16-19 ; 24:16 ; Deut. 4:12 ; 5:22, 23).

2:4-9 Leur apparence est comme . . . les chevaux. La ressemblance de la tête du criquet avec celle d'un cheval est frappante, à tel point que le

prophète réitère le mot apparition.

Les chevaux n'étaient pas utilisés à des fins agricoles dans les temps anciens, mais étaient le type d'équipement militaire le plus redouté (Ex. 15:1ff., 19 ; Deut. 20:1 ; Jos. 11:4). La comparaison continue avec « comme des chars » (v. 5) ; « comme un peuple fort » (v. 5) ; « comme des vaillants hommes » (v. 7) ; et « comme des hommes de guerre » (v. 7) ;

et « comme un voleur » (v. 9). 2:10 tremblements de terre. . . le soleil et la lune s'assombrissent. Le sol tremble alors que la poussière vole avec la dévastation croissante. Les tremblements de terre et les perturbations cosmiques sont bien testés ailleurs en tant que signes accompagnant les apparitions divines (Juges 5:4-6 ; Ps. 104:23-26 ; Non. 1:5, 6 ; Mat. 24:7). Les sauterelles sont si dévastatrices qu'elles sont associées à des phénomènes célestes. Joël se réfère plus tard à ces signes (cfr. 2:31 ; 3:15). 2:11 le

jour de l'Éternel. C'est la troisième de cinq (1:15 ; 2:1, 31 ; 3:14) occurrences. Voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques. Il y a un sentiment croissant de sévérité à chaque mention successive.

### C. Exhortation à se repentir (2 :12-17)

2:12-14 Même au milieu du jugement, l'occasion de se repentir a été donnée. Si le peuple faisait preuve d'un repentir authentique, le Seigneur était prêt à pardonner et à bénir.

Tragiquement, la païenne Ninive s'est repentie (Jon. 3:5-9) et Dieu a cédé (Jon. 3:10), mais Ju dah ne l'a pas fait et le Seigneur ne l'a pas fait. Voir les notes sur 2 Samuel 24:16 ; Jérémie 18:8-10 ; 42:10.

2h15 Coup. . . consacrer. . . appel. Cf. 1:14 ; 2:1.

2:16 Du plus vieux au plus jeune, ils devaient venir. La situation était si grave que même l'époux et l'épouse étaient exhortés à se réunir (cf. Deut. 24:5) ; la consommation du mariage pouvait attendre.

2:17 Voir note sur 1:19.

### III. JOUR DU SEIGNEUR DÉCRIT :

#### ESCHATOLOGIQUE (2 : 18 – 3 : 21)

#### A. Introduction (2:18–20)

2:18–3:21 Avec l'avènement du verset 18, le texte effectue une transition décisive, consacrant le reste du livre à la restauration future.

Cela suppose un intervalle de temps entre le verset 17 et le verset 18 pendant lequel Israël s'est repenti. À la suite de sa repentance, les trois principales préoccupations de 1 : 1–2 : 17 sont assumées par le Seigneur : la restauration physique (2 : 21–27), la restauration spirituelle (2 : 28–32) et la restauration nationale (3:1-21). 2:19–27 reproche . . .

« ne soyez jamais confus » (vv. 26, 27) sont des déclarations absolues qui ne pourraient être accomplies que dans un avenir lointain. Cf. 3h17. 02h20 armée du nord. Bien

que certains aient vu cela comme une référence aux sauterelles, il s'agit plus probablement d'une invasion militaire par un pays venant du nord d'Israël (cf. Ézéchiel 38:6, 15 ; 39:2). Cette future armée sera chassée dans la mer orientale (mer Morte) et dans la mer occidentale (mer Méditerranée).

#### B. Restauration matérielle (2 :21-27)

2:21–24 Rappelant 1:18–20, la situation précédente avait été inversée. Les animaux furent avertis de ne plus avoir peur. 2:23, 24 anciens . . . dernière

pluie. Les premières pluies sont arrivées en octobre-décembre pour préparer le lit de semence et aider à la germination, tandis que les dernières pluies sont arrivées en mars-mai pour fournir suffisamment d'humidité pour que les cultures de céréales et de fruits soient riches et pleines.

2:25 Cf. 1:4.

2:27 Je suis au milieu d'Israël. Ce retour promis serait une inversion du départ du Seigneur (cfr. Ézéchiel 8-11).

## C. Restauration spirituelle (2 :28-32)

2:28–32 Voir Introduction : Défis d'interprétation ; voir les notes sur Actes 2:16-21 pour une discussion sur la façon dont cela se rapporte au sermon de Pierre sur la Pentecôte à Jérusalem.

2h28 après. L'abondance de bénédictions matérielles serait suivie par le déversement de bénédictions spirituelles. Lorsqu'il est couplé avec les autres phrases temporelles dans le passage ("en ces jours-là" [v. 29] et "avant la venue du jour grand et redoutable de l'Éternel" [v. 31]), le terme pointe vers une seconde Calendrier d'accomplissement de l'Avent. toute chair.

Puisque le contexte est "vos fils et vos filles", "toute chair" se réfère au mieux à la maison d'Israël uniquement. Les nations sont les destinataires de la colère de Dieu, pas l'effusion de Son Esprit (cfr. 3:2, 9ff.).

2h30, 31 avant. . . jour de l' Éternel. C'est la quatrième apparition de cette phrase (cfr. 1:15; 2:1, 11; 3:14). Voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques. Des phénomènes célestes indéniables signaleront l'arrivée imminente de la colère de Dieu au Jour du Seigneur (cf. v. 10). Voir les notes sur Matthieu 24:29–31.

2:32 celui qui appelle. Cité par Paul dans Romains 10:13 (voir note). reste. Malgré le péché de la nation, Dieu a promis d'accomplir ses alliances inconditionnelles (alliance noéique, alliance abrahamique, alliance sacerdotale, alliance davidique et nouvelle alliance). Un futur reste de Juifs recevra en héritage les bénédictions promises par Dieu (cfr. Is. 10:20–

22; 11:11, 16 ; Jér. 31:7 ; Micro. 2:12 ; Zéph. 3:13 ; ROM. 9:27).

## D. Restauration nationale (3 :1-21)

3:1-21 Joël note la restauration nationale d'Israël, dans laquelle le peuple sera rassemblé dans le pays (Is. 11:15, 16 ; Matt. 24:31). 3:2 rassemble toutes les nations. Les nations du monde seront rassemblées à Jérusalem pour la bataille d'Armageddon (Zacharie 12 :3 ; 14 :2 ; Apoc. 16:16 ; 19:11–21). Vallée de Josaphat.

Le nom signifie "Yahweh juge" (cf. 3:12, 14) et, bien que le lieu exact soit inconnu, d'autres prophètes ont parlé de ce jugement comme se produisant près de Jérusalem (Ezek. 38; 39; Dan. 11:45; Zach. 9:14ff.; 12:1ff.). Ce jugement des nations inclut l'événement de Matthieu 25:31-46. Voir les notes. dispersés... divisés. Cela a été la situation historique continue des Juifs depuis la déportation babylonienne (605-586 av. J.-C.) jusqu'à aujourd'hui, rendant cette promesse divine encore future dans son accomplissement.

3:4 Pneu . . . Sidon. . . Philistie. Voir les notes sur Amos 1:6–10.

3:5, 6 L'événement historique exact auquel il est fait référence ici est incertain. La traite des esclaves était une pratique courante chez les Phéniciens

et les Philistins. 3:6 les Grecs. Bien qu'ils ne soient pas très importants sur le plan militaire, les Grecs étaient actifs dans le commerce sur la mer Méditerranée au IXe siècle av.

## Jour du SEIGNEUR

## NINETEEN EXPLICIT MENTIONS OF "DAY OF THE LORD" IN THE OLD TESTAMENT

|              |              |                |                |
|--------------|--------------|----------------|----------------|
| 1. Obad. 15  | 6. Joel 3:14 | 11. Is. 13:6   | 16. Ezek. 13:5 |
| 2. Joel 1:15 | 7. Amos 5:18 | 12. Is. 13:9   | 17. Ezek. 30:3 |
| 3. Joel 2:1  | 8. Amos 5:18 | 13. Zeph. 1:7  | 18. Zech. 14:1 |
| 4. Joel 2:11 | 9. Amos 5:20 | 14. Zeph. 1:14 | 19. Mal. 4:5   |
| 5. Joel 2:31 | 10. Is. 2:12 | 15. Zeph. 1:14 |                |

## FOUR EXPLICIT MENTIONS OF "DAY OF THE LORD" IN THE NEW TESTAMENT

|              |                 |                 |                |
|--------------|-----------------|-----------------|----------------|
| 1. Acts 2:20 | 2. 1 Thess. 5:2 | 3. 2 Thess. 2:2 | 4. 2 Pet. 3:10 |
|--------------|-----------------|-----------------|----------------|

3:7, 8 Le renversement des fortunes sera saisissant. Les victimes elles-mêmes seront appelées à être les instruments et les vengeurs de la colère du Seigneur (cf. Is 11, 12-14 ; Zach. 12, 8).  
 3:8 Sabéens. Les commerçants qui vécu en Arabie (1 Kin. 10 ; Jer. 6:20).

3:9-17 Joël reprend le thème des versets 1-3, le rassemblement des nations dans la salle d'audience terrestre, la vallée de Jeho Shaphat. La sentence a été prononcée et le juge ordonne à ses agents de préparer la scène pour l'exécution.  
 3:10 socs . . . crochets d'élagage.

C'est exactement le contraire qui se produira après que Dieu aura jugé les nations. Voir note sur Michée 4:3.

3:12 Vallée de Josaphat. Voir note sur 3:2.

3h13 récolte. . . pressoir. Il s'agit d'une scène figurative décrivant le jugement de Dieu dans le sens le plus eschatologique à l'avènement du règne millénaire du Christ. Voir les notes sur Apocalypse

14:14-20. 3:14 vallée de décision. Cet endroit est le même que la Vallée de Josaphat où la sentence du jugement sera exécutée (cfr. 3:2, 12). Voir note sur 3:2. jour de l'Éternel. C'est la dernière des cinq occurrences (1:5; 2:1, 11, 31). Voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques.

3:15, 16 Le soleil . . . cieux. Cf. 2:10, 30, 31. Ce sont les signes cosmiques qui précèdent la venue du Jour eschatologique du Seigneur à la fin de la Grande Tribulation (cf. Matt. 24:29, 30).  
 3:16

rugissement. Voir note sur Amos 1:2.

3:17 Sion Ma montagne sainte. Ce sera le lieu terrestre de la présence de Dieu dans le temple millénaire (cfr. Ézéchiel 40-48) à Jérusalem. jamais la traverser. Cf. 2:19, 26, 27. Dieu a promis un temps futur

quand sa gloire en Juda ne sera pas éclipsée.

Cette période de paix et de prospérité ultimes sera vécue après que Christ aura conquis le monde et établi son royaume millénaire sur terre (cf. Ézéchiel 37 : 24-28 ; Mat. 24, 25 ; Apoc. 19).

3h18 Vallée des Acacias. Connue pour ses acacias, la vallée était située sur la rive nord de la mer Morte et servait de dernière escale à Israël avant son entrée dans la Terre promise (Num.

25:1 ; Josh. 2:1 ; 3:1). Cette vallée est aussi l'endroit où coulera le fleuve millénaire (Ézéchiel 47 :1-12 ; Zach. 14 :8).

3:19 Egypte . . . Édom. Esaïe (voir les notes sur 19 :1-25), Jérémie (46 :1-26) et Ezéchiel (ch. 29-32) développent le jugement de l'Égypte. Abdias (livre entier), Amos (1 :11, 12), Isaïa (21 :11, 12), Jérémie (voir notes sur 49 :7-22) et Ézéchiel (25 :12-14) donnent plus de détails sur Le châtimeut d'Édom.

3:20 Juda. . . pour toujours. Ceci fait référence au royaume millénaire de Christ sur terre, qui doit encore s'accomplir. 3:21 les

acquitter. Le mot hébreu traduit ici par « acquitter » est mieux traduit par « venger ». Ainsi, le verset 21 reprend la pensée du verset 19, que Dieu jugera ceux qui avaient versé le sang de Juda sans mandat. Sion. Voir remarque sur 2:1.

Une étude plus approfondie

Busenitz, Irvin A. Joel et Obadiah.  
 Fearn, Ross-shire, Grande-Bretagne : Christian Focus, 2003.

Feinberg, Charles L. Les petits prophètes.  
 Chicago : Moody, 1980.

# LE LIVRE DE AMOS

## Titre

Comme pour chacun des Prophètes Mineurs, le titre vient du nom du prophète à qui Dieu a donné Son message (1:1). Le nom d'Amos signifie « fardeau » ou « porteur de fardeau ».

Il ne doit pas être confondu avec Amoz (« vaillant, fort »), le père d'Isaïe (Is. 1:1).

## Auteur et date

Amos était originaire de Tekoa, un petit village situé à une quinzaine de kilomètres au sud de Jérusalem. Il fut le seul prophète à annoncer sa profession avant de déclarer sa mission divine. Il n'était pas d'ascendance sacerdotale ou noble, mais travaillait comme « éleveur de moutons » (1 : 1 ; cf. 2 Rois 3 : 4) et « éleveur de sycamore » (7 : 14) ; il était un contemporain de Jonas (2 Kin. 14:25), Osée (Osée 1:1) et Isaïe (Is. 1:1).

La date d'écriture est le milieu du VIIIe siècle av . , deux ans avant un tremblement de terre mémorable (1:1; cf. Zach. 14:5).

## Contexte et contexte Amos

était un prophète de Judée appelé à délivrer un message principalement aux tribus du nord d'Israël (7 : 15). Politiquement, ce fut une période de prospérité pour Israël sous le règne long et sûr de Jéroboam II qui, suivant l'exemple de son père Joas (2 Rois 13:25), signifiait « restaurait le territoire d'Israël » (2 Rois 14:25). Ce fut aussi un temps de paix avec Juda (cfr. 5:5) et ses plus

voisins éloignés; la menace toujours présente de l'Assyrie a été maîtrisée, peut-être à cause de la repentance de Ninive à la prédication de Jonas (Jon. 3:10). Spirituellement, cependant, ce fut une époque de corruption endémique et de décadence morale (4 :1 ; 5 :10-13 ; 2 Rois 14 :24).

## Thèmes historiques et théologiques

Amos aborde les deux principaux péchés d'Israël : (1) une absence de véritable culte et (2) un manque de justice. Au milieu de leur rituel d'adoration, ils ne poursuivaient pas le Seigneur avec leur cœur (4 :4, 5 ; 5 :4-6), ni ne suivaient sa norme de justice avec leurs voisins (5 :10-13) ; 6:12). Cette apostasie, mise en évidence par le rejet continu et délibéré du message prophétique d'Amos, fait partie du jugement divin promis par Dieu. À cause de son alliance, cependant, le Seigneur n'abandonnera pas complètement Israël, mais apportera une restauration future au résidu juste (9: 7-15).

## Défis d'interprétation Dans

9:11, le Seigneur a promis qu'il « relèverait le tabernacle de David, qui est tombé ». Près de huit cents ans plus tard, lors du Concile de Jérusalem, convoqué pour discuter de la question de savoir si les Gentils devaient être autorisés à entrer dans l'église sans exiger la circoncision, Jacques cite ce passage (Actes 15:15, 16) pour étayer le rapport de Pierre sur la façon dont Dieu avait "visité les Gentils". pour en tirer un peuple pour son nom » (Actes 15 :14). Certains ont ainsi conclu que le passage était

accomplie en Jésus, le plus grand Fils de David, par qui la dynastie de David a été rétablie.

La référence aux Actes, cependant, est mieux considérée comme une illustration des paroles d'Amos et non comme l'accomplissement. Les allusions temporelles à un temps futur ("En ce jour-là", 9:11), quand Israël "possédera le reste d'Édom, et tous les Gentils" (9:12), quand le Seigneur "les plantera dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné" (9:15), tout indique clairement que le prophète parle du retour du Messie au Second Avènement pour s'asseoir sur le trône de David (cf. Is. 9:7), pas l'établissement de l'église par les apôtres.

### Contour

- I. Jugements contre les nations (1:1–2:16)
  - A. Introduction (1:1, 2)
  - B. Contre les ennemis d'Israël (1:3–2:3)
  - C. Contre Juda (2:4, 5)
  - D. Contre Israël (2:6–16)
- II. Condamnations contre Israël (3:1–6:14)
  - A. Péchés d'irresponsabilité (3:1–15)
  - B. Péchés d'idolâtrie (4:1–13)
  - C. Péchés de décadence morale/éthique (5:1–6:14)
- III. Visions de jugement et de restauration (7:1–9:15)
  - A. Le Seigneur épargnera (7:1–6)
    - 1. Vision de sauterelles (7:1–3)
    - 2. Vision du feu (7:4–6)
  - B. Le Seigneur n'épargnera plus (7:7–9:10)
    - 1. Vision du fil à plomb (7:7–9)
    - 2. Intermède historique (7:10–17)
    - 3. Vision de la corbeille de fruits (8:1–14)
    - 4. Vision de l'autel (9:1–10)
  - C. Le Seigneur restaurera (9:11–15)

## I. JUGEMENTS CONTRE LES NATIONS (1:1–2:16)

### A. Introduction (1:1, 2)

1:1 Amos . . . Jéroboam. Voir Introduction  
tion. le tremblement de terre. Mentionné par Zacharie (14:5), Josèphe (Antiquités, IX.10.4) le relie au péché d'Ozias d'usurper le rôle d'un prêtre (2 Chr. 26:16–23). Un tremblement de terre de magnitude sévère occourred c. 750 av. J.-C., bien qu'il soit impossible de le dater avec précision. 1:2 rugit. Dans Joël 3:16, le Seigneur rugit contre les nations ; ici, Sa colère était dirigée principalement vers Israël (cfr. Jér. 25:30).

Amos, un berger, a courageusement averti le troupeau du pâturage de Dieu qu'il était en danger imminent à cause d'un lion rugissant qui s'est avéré être le berger ultime du troupeau (cf. 3:8). faire le deuil . . . garrot. C'est un message de jugement destructeur. Carmel. Connu pour ses arbres abondants et ses jardins luxuriants, Carmel signifie "fertilité" ou "terre-jardin" et fait référence à la chaîne de montagnes qui s'étend d'est en ouest dans le nord d'Israël, s'avancant dans la mer Méditerranée (cf. 9:3).

### B. Contre les ennemis d'Israël (1:3–2:3)

1:3–2:3 Amos a commencé par les ennemis d'Israël et, ainsi, a obtenu une audience initiale. Quand il s'est tourné vers le jugement de Dieu sur Israël, les dirigeants ont essayé de le faire taire (cf. 7:10–17). 1:3 Pour trois transgressions. . . pour quatre. Ce dispositif rhétorique est répété comme introduction dans chacun des huit messages (1:3–2:16), différant d'un modèle similaire utilisé ailleurs (Job 5:19 ; Ps. 62:11 ; Prov. 30:15). Ce sont des énumérations mathématiques précises (cf. Prov. 30:18, 21, 29), soulignant que chaque nation était visitée pour un nombre incalculable d'infractions. Avec trois, la coupe d'iniquité était pleine ; à quatre il débordait. Ce jugement devait tomber sur la Syrie, dont la capitale est Damas. battu

Galaad. De grands traîneaux de battage qui, lorsqu'ils sont traînés sur le grain, battent à la fois le grain et coupent la paille. Galaad, situé dans le nord-est de la région des Hauteurs du Golan d'Israël, était vulnérable aux attaques cruelles de la Syrie (cfr. 2 Rois 13:7; 18:12).

1:4 Ben Hadad. Apparemment un nom de trône, signifiant "fils de (le dieu) Hadad".

Ben-Hadad II était un fils du roi syrien Hazaël (841-801 avant JC).

1:5 Vallée de l'Aven. Signifiant « vallée de la méchanceté », il peut faire référence à Baalbek, le centre du culte du soleil, situé au nord de Damas. Beth Eden. "Maison de plaisir." Il était situé dans l'est de la Syrie, de l'autre côté de l'Euphrate. Kir. Apparemment, la maison d'origine des Syriens. C'était une région dans laquelle ils furent plus tard exilés (2 Rois 16:9). Son emplacement exact est inconnu.

1:6 Gaza. La ville marchande la plus importante de Philistie, idéalement située entre l'Égypte et Israël, faisait ici référence à la nation philistine. captif toute la captivité. Ils déportèrent une population entière (cfr. Jér. 13:19), peut-être sous le règne de Joram (2 Chr. 21:16, 17; Joël 3:3), c. 853–841 av. J.-C. Édom. Voir Abdias : Introduction.

1:7, 8 Quatre des cinq principales villes de Philistie. Le cinquième, Gath, n'a pas été mentionné parce qu'il avait été détruit plus tôt par Ozias (2 Chr. 26:6).

1:9 alliance de fraternité. Une relation fraternelle de longue date existait entre la Phénicie et Israël, à commencer par l'aide du roi Hiram à David pour la construction de sa maison (2 Sam. 5 :11) et à Salomon pour la construction du temple (1 Kin. 5 :1-12 ; 9 : 11–14), et plus tard solidifié par le mariage de Jézabel avec Achab (1 Rois 16:31). Aucun roi d'Israël n'a jamais fait la guerre à la Phénicie, en particulier aux deux grandes villes, Tyr et Sidon. Édom. Voir note au verset 6.

1:10 Pneu. Alexandre le Grand con

quered ce bastion c. 330 av. J.-C. (cfr. Ézéchiel 26:1-18).

1:11 poursuivi. . . rejetez toute pitié. Plus qu'un simple combat, Edom a poursuivi son frère, c'est-à-dire Israël, étouffant tout sentiment de compassion. Voir les notes sur Abdias pour une explication plus complète et une description du jugement d'Edom.

1:12 Teman. Le petit-fils d'Ésaü (Gen. 36:11), d'après qui cette ville du nord d'Édom a été nommée. Bozra. Une ville fortifiée du nord d'Edom, à environ trente-cinq milles au nord de Pétra. 1:13 habitants d'Ammon.

Descendants de Ben-Ammi, le fils de Lot et sa fille cadette (Genèse 19 :34-38). éventré les femmes enceintes. Un tel traitement inhumain en temps de guerre n'était pas une pratique rare (cfr. 2 Rois 8:12; 15:16; Osée 13:16).

Galaad. Voir note au verset 3.

1:14 Rabbah. Située à l'est du Jourdain, c'était la capitale.

1:15 Le roi assyrien, Tiglath-Pileser III, a effectué cette destruction c. 734 avant JC

2:1 Moab. Descendants de Lot et de sa fille aînée (Gen. 19:37). brûlé les os. Cet événement, où la vengeance ne s'est pas arrêtée à la mort, n'est pas enregistré ailleurs dans les Écritures.

2:2 Kerioth. Une ville Moabite importante, comme capitale ou centre de culte.

Juge 2:3 . Désignant peut-être le roi,

### Huit messages du jugement divin

|             |          |
|-------------|----------|
| 1. Damas 2. | 1:3–5    |
| Gaza 3.     | 1:6–8    |
| Tyr 4.      | 1:9, 10  |
| Edom 5.     | 1:11, 12 |
| Ammon 6.    | 1:13–15  |
| Moab 7.     | 2:1–3    |
| Juda 8.     | 2:4, 5   |
| Israël      | 2:6–16   |

qui était souvent désigné ainsi (2 Rois 15 : 5 ; Dan. 9 : 12).

#### C. Contre Juda (2:4, 5)

2:4 Juda. Une fois les jugements contre les nations païennes environnantes terminés, le prophète s'est adressé à Juda, se rapprochant de plus en plus de sa cible ultime d'Israël. méprisé la loi de l'Éternel. Les nations ont été jugées parce qu'elles avaient péché contre la loi de Dieu, qui était écrite dans le cœur et la conscience (cf. Rom. 2:14, 15). Juda et Israël ont été jugés parce qu'ils ont péché contre la loi écrite et révélée de Dieu. Cf. les avertissements de Deutéronome 28:15-68.

2:5 feu sur Juda. Le roi babylonien Nebucadnetsar accomplit ce jugement, c. 605–586 av. J.-C. (cf. 2 Rois 24, 25).

#### D. Contre Israël (2 :6-16)

2:6, 7 La cupidité, si dévorante que, pour des dettes importantes, le peuple d'Israël en vendait un autre en esclavage (cf. Matt. 18:23-35), était accompagnée d'une passion sexuelle incontrôlée. Le soin des pauvres est un thème important de l'Ancien Testament (par exemple, Prov. 14:31 ; 17:5), et la pureté sexuelle est exigée à plusieurs reprises (cf. 1:13). Les violations des deux sont un affront au saint nom de Dieu. 2:7

vont chez la même fille. Dans le contexte de l'oppression des impuissants, la référence était probablement à une fille esclave (cf. Ex. 21:7-11).

2:8 vêtements pris en gage. Les vêtements de dessus utilisés pour garantir un prêt devaient être rendus avant le coucher du soleil (Exode 22 :25-27 ; Deut. 24 :12, 13) et le vêtement d'une veuve ne devait en aucun cas être emporté (Deut. 24 :17). ); au lieu de cela, ils les ont utilisés pour se livrer à des actes idolâtres. le condamné. Ils utilisaient le vin acheté avec des amendes injustement prélevées sur les pauvres pour se livrer à un culte interdit, péchant ainsi deux fois contre le Seigneur.

2:9 Amorite. Les habitants d'avant la Conquête

tants de Canaan, que Dieu a vaincus pour les Juifs (cfr. Jos. 10:12-15). hauteur . . . fort.

On disait que leur stature géante faisait ressembler les espions Exodus à des sauterelles (Num. 13:32, 33). Dieu les détruira complètement, à la fois les fruits et les racines (Ézéchiel 17 : 9 ; Mal. 4 : 1).

2:11 Naziréens. Cf. Nombres 6 : 1–21.

2:12 a donné . . . vin. Voir la note sur Nombres 6:2.

2:13 alourdi. Le contexte des versets 14 à 16 détermine la signification exacte du verset 13, qui est quelque peu insaisissable. Ces trois versets prédisent essentiellement qu'Israël sera sévèrement empêché de fuir le jugement divin certain et imminent pour ses péchés (cf. vv. 6-12). Il y a deux interprétations possibles du verset 13 : (1) Dieu écrasera les Israélites sous Son jugement divin de la même manière qu'une personne serait gravement blessée si elle était frappée et écrasée par une charrette en mouvement et entièrement chargée ; ou (2) Dieu pressera providentiellement Israël, contrairement à l'époque où ils étaient libres de pécher, afin qu'ils ne puissent pas fuir ou s'échapper de la nation envahissante qui infligera le jugement de Dieu, très probablement l'Assyrie en 722 av . que pas fuir) à cause de son péché, ainsi une charrette serait inamovible si elle était surchargée de gerbes. La dernière de ces interprétations est préférable dans ce contexte, puisque l'idée rend Israël vulnérable à une attaque sans infliger directement le jugement.

2:14–16 Ni la force personnelle ni l'armement militaire n'étaient suffisants pour empêcher la main du Seigneur de juger les Assyriens c. 722 av. J.-C. (cfr. 2 Rois. 17).

## II. CONDAMNATIONS CONTRE ISRAEL

(3:1–6:14)

### A. Péché d'Irresponsabilité (3:1-15) 3:1

toute la famille. Le primaire



le destinataire de ces messages était Israël, même si Juda n'en était pas exclu.

3:2 Je n'ai connu que toi. Ce « savoir » fait référence à une relation intime, pas seulement à la prise de conscience. Cf. Genèse 4:1, 17 ; Matthieu 1:25; Jean 10:14, 15. Mais le choix souverain d'Israël par Dieu ne l'a pas exemptée du châtement pour désobéissance. (cfr. Deut. 28:15–68).

3:3-8 Le Seigneur pose une série de questions rhétoriques pour montrer que, comme certaines choses sont certaines par nature, assurément rien ne se passe en Israël qui soit en dehors de sa souveraineté. Certaines actions ont des résultats prévisibles. Le Seigneur avait prononcé une parole; par conséquent, le prophète devait parler et le peuple devait écouter en tremblant. Au lieu de cela, ils ont tenté l'impossible, c'est-à-dire faire taire le prophète (cfr. 2:12; 7:12, 13), et effectivement faire taire Dieu.

3:7 Le jugement vient, mais le Seigneur a gracieusement averti la nation à l'avance par l'intermédiaire de ses prophètes (par exemple, Noé, Gen. 6 ; Abraham,

Gen. 18). 3:8 rugit. Comme il en est du roi de la nature, il en est beaucoup plus du Roi de la création (cfr. 1:3).

3:9 Les nations païennes, telles que les Philistins et les Égyptiens, ont été divinement appelées à témoigner du jugement de Dieu sur Israël (cf. v. 13). S'ils condamnent même Israël, combien plus un Dieu juste le fera-t-il ?

3:11 Un adversaire. Il s'agirait des As syriens qui capturèrent et déportèrent Israël en 722 av. J.-C. (cf. 2 Kin. 17).

3:12 Le Seigneur donne une description vivante du petit reste laissé en Israël après l'invasion assyrienne.

3:13 Écoutez et témoignez. Comme au verset 9, les nations païennes furent à nouveau appelées à témoigner et à témoigner du juste jugement de Dieu sur Israël.

3:14 Béthel. Le lieu principal de l'idole culte en Israël (cfr. 1 Rois 12:25-33).

B. Péchés d'idolâtrie (4:1-13) 4:1

vaches de Basan. Une description dépréciative des femmes sans compassion de Samarie qui menaient une vie luxueuse (cf. Is.

3:16–26 ; 32:9–13 ; Jér. 4h30). Bashan était une région fertile sous le mont Hermon à l'est du Jourdain connue pour ses pâturages luxuriants. Sous Jéroboam II, Israël jouissait d'une grande prospérité.

4:2, 3 à travers des murs brisés . . . dans Harmon. Les captifs seront menés sans pitié hors de la ville par des brèches dans les murs, illustrant un renversement massif. L'emplacement d'Harmon est inconnu.

4:2 juré par. Cf. 6:8 ; 8:7 ; Psaume 89:35 ; Esaïe 62:8 ; Jérémie 44:26.

4:4, 5 Avec un sarcasme poignant, Amos accusa Israël de sacrifices idolâtres et de religion futile, qui étaient tous sans signification et sans valeur pour le Seigneur (cf. 1 Sam. 15:22 ; Ps. 51:16, 17).

4:4 Béthel. . . Guilgal. Béthel, le lieu du rêve de Jacob (Gen. 28), et Guilgal, où Israël a été circoncis avant d'encercler Jéricho (Jos. 5:1-9), étaient sacrés pour Israël. 4:5 sacrifier. . . avec du levain.

Bien que la plupart des offrandes soient interdites, le levain était requis dans le cadre de l'offrande d'action de grâces (Lévitique 7 :11-15).

4: 6-11 Les avertissements passés de famine, de sécheresse, de mauvaises récoltes, de peste et de défaite militaire étaient vains, un fait souligné à plusieurs reprises par la déclaration: «Pourtant, tu n'es pas revenu à moi» (vv.

6, 8, 9, 10, 11). 4:6 propreté des dents. Amos a employé cet euphémisme pour décrire l'absence de nourriture pendant la famine et la sécheresse envoyée par Dieu pour avertir Israël, qu'il a décrite dans les versets 6–9 (cf. Deut. 28:22, 23, 24, 47, 48 ;

Lév. 26 : 18). 4:10 à la manière de l'Égypte. Cf. Exode

7–12. 04h11 brandon arraché de la combustion.

Ce n'est que grâce à la miséricorde de Dieu qu'Israël a été sauvé de l'extinction (cf. Zach 3:2 ; Jude 23).

4:12 Préparez-vous à rencontrer votre Dieu. Le concept général a d'abord été utilisé de la préparation d'Israël pour recevoir l'alliance au Sinaï (Ex. 19:11, 15) ; ici, elle a été implorée de se préparer à son jugement.

4:13 C'est le Dieu qu'ils devaient être préparés à affronter. Il est le Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui a créé, soutenu et est maintenant prêt à consommer en jugement.

C. Péchés de décadence morale/éthique (5 : 1-6 : 14)

5:1, 2 Un chant funèbre fut chanté pour Israël, comparé à une jeune femme qui était morte (cf. 8:14).

5:3 La plupart devaient être tués au combat ou faits prisonniers (un vote de 90 % des victimes) ; seule une poignée reviendrait (cfr. 3:12; Is. 6:11-13).

5:5 Béthel. . . Guilgal. Voir note sur 4:4.

Beer Sheva. Située dans le sud de Juda, à cinquante miles au sud-ouest de Jérusalem, Beer Sheva avait une riche histoire israélite (cf. Gen. 21 :33 ; 26 :23 ; 1 Sam. 8 :1-3 ; 1 Kin. 19 :3-7). Apparemment, des gens du nord ont traversé la frontière pour y adorer (cf. 8:14).

5:6 maison de Joseph. Cela fait

référence au royaume du nord, puisque Éphraïm et Manasseh, fils de Joseph, étaient deux de ses plus grandes tribus. 5:7 justice à l'absinthe. La justice était si

pervertie qu'elle ressemblait à de l'absinthe, une herbe connue pour son goût amer (cf. Apoc. 8:11).

5:8 Pléiades et Orion. Les Pléiades, qui font partie de la constellation du Taureau, et Orion représentent la puissance créatrice et la sagesse de Dieu (cf. Job 9 :9 ; 38 :31-35). Israël était coupable d'adorer les étoiles (cf. v. 26) au lieu de leur Créateur.

5:10-13 Le tissu de la justice avait été détruit, provoquant une corruption omniprésente « dans les portes », le lieu où la justice était administrée (cf. v. 15 ; Deut. 21:19 ; Jos. 20:4).

5:14, 15 Telles étaient les justes conditions nécessaires pour faire reculer le jugement imminent de Dieu.

5:16, 17 En repensant aux accusations précédentes, Amos s'est représenté le peuple en deuil alors que le Seigneur passait au milieu d'eux, exécutant sa sentence de jugement (cf. Ex. 11:3ff.). A l'Exode, le Seigneur "passa" Israël; ici, Il « passe », un peu comme Il l'a fait pour les Égyptiens à l'époque de Moïse.

5:18-20 Même les méchants voulaient que le Jour du Seigneur vienne, pensant à tort qu'il apporterait la victoire/bénédiction au lieu d'un jugement certain (cf. Sophonie 1:14-18). Voir Joël : Thèmes historiques et théologiques.

5:21-24 Lorsqu'elles étaient exécutées avec un cœur corrompu (cf. 4:4, 5), même les fêtes et les offrandes "savourees" étaient méprisées par le Seigneur (cf. Lévit. 26:27, 31 ; PS 51:16, 17, 19).

5:25, 26 En plus d'adorer le Seigneur pendant l'Exode dans le désert, Israël adorait aussi d'autres dieux, emportant avec lui "Sikkuth (ou "tabernacle") ton roi (ou "Molech") et Chiun, tes idoles. Le culte de Molech comprenait le culte astrologique de Saturne et de l'armée des cieux, ainsi que le sacrifice réel des enfants (2 Kin.

17:16, 17). Averti contre le culte de Molech (Deut.

18:9-13), Israël en a néanmoins poursuivi toutes les facettes, continuant avec Salomon (1 Rois 11:7) et ses descendants (1 Rois.

12:28 ; 2 Kin. 17:16, 17 ; Jér. 32:35) jusqu'à Josias (2 Rois 23:10). Étienne a récité Amos 5:25-27 lorsqu'il a raconté les péchés passés d'Israël dans Actes 7:42, 43.

5:27 L'Assyrie a conquis Damas en 732 BC, puis a dépassé Israël en 722 BC

6:1, 2 Les deux capitales de Juda et d'Israël, Sion (Jérusalem) et Samarie, furent invitées à visiter les alentours. Si Calneh (probablement le Calno d'Is. 10:9) et Hamath (Syrie) et Gath (Philistia) ne pouvaient pas différer le jugement, comment pourraient-ils ?

6:3-8 Le Seigneur décrit le style de vie pécheur et méprisable des gens qu'il jugera. 6:6 boire du vin dans des

bols. Ces grands bols, habituellement utilisés à des fins sacrificielles, caractérisent ici les excès de leur mode de vie.

6:8 juré par lui-même. Cf. 6:8 ; 8:7 ; Genèse 22:16 ; Esaïe 45:23 ; Jérémie 49:13 ; 51:14 ; Hébreux 6:13, 14.

6:9, 10 Le jugement était si complet que même de petits restes étaient recherchés et tués. 6:10 celui qui brûlera. Il

pourrait s'agir de la crémation, exigée par le nombre excessif de tués et la peur des épidémies.

À de rares exceptions près (cf. 1 Sam. 31:12), les cadavres étaient enterrés dans l'ancien Israël. n'ose pas mentionner. . . le SEIGNEUR. Auparavant accueilli comme un ami, le Seigneur est venu en jugement comme un ennemi ; les survivants ne voudraient pas invoquer son nom par peur.

6:12 L'exercice de la justice par Israël était aussi absurde que courir des chevaux sur des rochers ou labourer des rochers avec des bœufs.

6:13 Lo Debar . . . Karnaim. Apparemment, il s'agissait de deux sites syriens capturés par Jeroboam II (cf. 2 Rois 14:25). Lo Debar signifie « rien » et souligne sarcastiquement que le « grand » gain d'Israël ne sera rien.

Karnaim signifie "cornes" qui symbolise la force d'un animal. Israël serait bêtement cru qu'ils avaient conquis par leur propre force. 6:14 une nation. Assyrie en 722 av.

Hamath à la vallée de l'Arabah. Ceux-ci représentent les périmètres nord et sud d'Israël tels que rétablis par Jéroboam II (cf. 2 Rois 14:25).

### III. VISIONS DE JUGEMENT ET DE RESTAURATION (7:1-9:15)

7: 1-9: 10 Amos a présenté cinq visions, avec un intermède historique (7: 10-17). Le

les deux premières décrivent l'engagement du Seigneur à épargner un reste ; tandis que les trois derniers annoncent l'inévitabilité du jugement.

#### A. Le Seigneur épargnera (7 : 1 - 6)

##### 1. Vision de sauterelles (7 :1-3)

7:1-3 La première vision, symbolisant l'action de Dieu, représentait un essaim de sauterelles dévorant la portion du peuple des dernières coupes, après que le roi eut pris la première coupe (cf. Joël 1 :2-12).

7:2 Je prie. Amos, tellement ému en voyant la dévastation potentielle d'Israël, intercédait en leur nom, un peu comme Moïse l'avait fait dans les temps anciens (Ex. 32:30-32).

7:3 L'Éternel a cédé. Tout comme il l'a fait lors de la plaidoirie d'Abraham sur Sodome dans Genèse 18:22, 23.

##### 2. Vision du feu (7 :4-6)

7:4-6 Sous la figure du feu, la deuxième vision concerne une sécheresse dévastatrice, provoquant l'assèchement des nappes phréatiques et la consommation des champs (cf. Deut. 32:22). Amos a de nouveau plaidé avec miséricorde la cause d'Israël (cf. vv. 2, 3).

#### B. Le Seigneur n'épargnera plus (7:7-9:10)

##### 1. Vision du fil à plomb (7 :7-9)

7:7-9 La véritable nature spirituelle d'Israël a été ici testée (et jugée insuffisante) par le fil à plomb de la justice de Dieu dans cette troisième des cinq visions. L'épée du jugement devait venir d'Assyrie.

##### 2. Intermède historique (7:10-17)

7:10-17 Les paroles d'Amos touchèrent profondément le cœur des dirigeants d'Israël, les poussant à l'accuser de complot contre le roi (cf. Jérémie 26:11 ; 37:11-13 ; 38:1-6).

7:10 Béthel. Voir les notes sur 3:14 ; 4:4.

7:11 Amos a dit. Cela fait très probablement référence au verset 9. Amatsia a compris le message du Seigneur par l'intermédiaire d'Amos, mais l'a rejeté.

retour à la . . . Fuir. Amos était envoyé 7:12 Go . maison à Tekoa.

7:14–16 pas de prophète . . . parole de l'Éternel. Amos déclare qu'il était fermier de profession, mais que Dieu avait parlé à travers lui et qu'Israël avait désespérément besoin d'écouter. 7:17 emmené captif. Vers l'Assyrie v. 722

avant JC

### 3. Vision de la corbeille de fruits (8 :1-14)

8:1 fruits d'été. Dans cette quatrième vision, comme le fruit était pleinement mûri par le soleil de l'été, ainsi Israël était mûr pour le jugement 8:5 Nouvelle Lune. Basé sur un calendrier lunaire, Israël célébrait la journée avec un festival. Comme le sabbat, aucun travail ne devait être fait ce jour-là (1 Sam. 20:5, 6 ; 2 Kin. 4:23 ; Ezek. 46:3). L'impatience des marchands pour la fin de la journée révélait leur appétit de cupidité. épha petit. . . sicile grand. Par une pesée malhonnête, le commerçant a diminué le montant réel reçu et gonflé le coût apparent de la marchandise mal pesée. Voir la note sur Proverbes 11:1 pour d'autres passages sur les mesures malhonnêtes.

8:6 mauvais blé. Cela dénote la paille, qui a été mélangée au bon blé pour tromper l'acheteur. 8:7 orgueil de Jacob.

Aussi sûrement que la nation était remplie d'orgueil pécheur (cf. Osée 5:5; 7:10), ainsi le Seigneur, qui aurait dû être

"l'orgueil de Jacob" (Mic. 5:4), n'oublierait pas ses œuvres odieuses (cfr. 6:8). C'est un jeu de mots dans lequel le mot hébreu pour le pire de l'orgueil humain est le même pour le plus grand de la majesté de Dieu. Ce que Dieu déteste en Israël (6:8), Il le jurera en Lui-même (voir note sur 6:8).

8:8 Se soulève et s'affaisse comme le fleuve d'Égypte. Comme le Nil, qui fournissait annuellement de l'eau et des sols riches aux agriculteurs en débordant considérablement de ses rives, le jugement déborderait sur la terre d'Israël à cause de l'arrogance injuste de la nation. 8:9 le soleil se couche à midi.

Cela rappelle probablement l'éclipse totale du soleil c. 763 avant JC comme une image du jugement à venir de Dieu. L'obscurité symbolisera leur deuil et l'augmentera en fait. 8:10 sac. Voir note sur Joël 1:8. Cette image détaillée d'une nation en deuil est similaire aux habitants de Babylone pleurant sa disparition ultime (Apoc. 18 :9-19).

8:11, 12 Pendant la prospérité, la nation a rejeté les prophètes (cf. 7:10-17) ; en captivité, aucune parole du Seigneur ne pouvait être trouvée (cf. 1 Sam. 28:6ff.). Ce qu'ils possédaient autrefois en abondance et qu'ils avaient rejeté, ils le voulaient maintenant désespérément mais ne pouvaient pas le trouver, peu importe à quel point ils cherchaient.

Samarie . . . Et. Jéroboam I 8:14 (931-910 av. J.-C.) avaient construit des autels aux deux endroits dans le but d'empêcher Israël d'aller adorer à Jérusalem (1 Rois 12 :26-29). Beer Sheva. Voir note sur 5:5. Leurs pratiques idolâtres seront définitivement éliminées (cfr. 5:2).

## Cinq visions d'Amos

1. Vision of Locusts (7:1-3)
2. Vision of Fire (7:4-6)
3. Vision of the Plumb Line (7:7-9)
4. Vision of the Summer Fruit (8:1-14)
5. Vision of the Lord (9:1-10)

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1284. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

### 4. Vision de l'autel (9 :1-10)

9:1 La cinquième vision s'ouvre avec le Seigneur debout à côté de l'autel de Béthel, ordonnant que le temple soit démoli, tombant ainsi sur les adorateurs. Il n'épargnerait personne (cfr. 5:2; 8:14).

9:2-4 Désespéré de s'échapper, personne ne peut se cacher

## L'ultime restauration d'Israël

- |                          |                   |
|--------------------------|-------------------|
| 1. Is. 27; 42-44; 65; 66 | 8. Obad. 17,21    |
| 2. Jer. 30-33            | 9. Micah 7:14-20  |
| 3. Ezek. 36; 37; 40-48   | 10. Zeph. 3:14-20 |
| 4. Dan. 9:20-27; 12:1-3  | 11. Hag. 2:20-23  |
| 5. Hosea 2:14-23; 14:4-7 | 12. Zech. 13;14   |
| 6. Joel 3:18-21          | 13. Mal. 4:1-3    |
| 7. Amos 9:11-15          |                   |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1287. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

de la main du jugement. Le juste David a trouvé du réconfort dans l'omniprésence de Dieu (Ps. 139:7-10 ; cf. Jérémie 23:23, 24) ; les méchants ne trouvent que Sa colère (cf. Apoc. 20:13).

9:3 Carmel. Une région montagneuse, s'élevant à 550 mètres au-dessus de la mer Méditerranée, connue pour ses nombreuses grottes et forêts. Voir remarque sur 1:2.

9:4 Mes yeux. C'est une figure de style dans référence à l'omniscience de Dieu (cf. v. 8).

9:5-9 Afin que les gens ne remettent pas en question la puissance du Seigneur, on leur rappelle son omnipotence révélée dans la création et dans sa souveraineté souveraine sur les nations. D'autres nations ont été transplantées de leurs terres natales ; pourquoi pas

Israël ? 9:5 la Rivière. Voir note sur 8:8.

9:7 Capteur. L'île de Crète. Kir. Voir note sur 1:5.

9:8, 9 Le royaume du nord d'Israël n'existerait plus après avoir été détruit par les Assyriens en 722 av. J.-C. (2 Kin. 17).

Cependant, Dieu conserverait un reste de la progéniture de Jacob pour peupler un royaume plus grand et meilleur qu'il a promis il y a longtemps à Abraham, Isaac et Jacob (voir les notes sur Gen. 12:1-3 ; ROM. 11:1-27).

9:8 yeux. . . Seigneur. Voir la note sur le verset 4. 9:9 tamiser. . . parmi toutes les nations. Seule la paille devait être punie ; Le reste de Gode devait être préservé pour hériter des bénédictions dont il est question dans les versets suivants.

C. Le Seigneur restaurera (9:11-15)

9:11-15 Des bénédictions millénaires attendent le dernier reste fidèle, lorsque le Messie en personne règnera sur toutes les nations à Jérusalem sur le trône de David, et que les Juifs ne seront plus jamais retirés de leur terre divinement héritée. 9:11

tabernacle de David. Une référence à la dynastie de David (cf. Introduction : Défis interprétatifs). Les promesses de Dieu dans l'alliance davidique sont évoquées ici (voir note sur 2 Sam. 7:1-17). Dieu « relèvera » et « reconstruira » ce tabernacle sur terre pour que Christ règne dans son royaume millénaire (cf. Zach. 14:9-11). Les apôtres ont utilisé ce passage pour illustrer que les Gentils pouvaient ainsi faire partie de la rédemption de Dieu. Voir les notes sur Actes 15:13-18.

9:13, 14 La prospérité, en termes hyperboliques, est ici décrite (cf. Lév. 26:5 ; Joël 3:18 ; contraste avec Is. 5). La fécondité est si énorme que les saisons de plantation et de récolte se chevauchent. Cette prospérité favorisera le rapatriement massif (cf. Is 11, 15, 16) et la reconstruction (cf. Zech. 2:1-5).

9:15 ils ne seront plus arrachés du pays. L'accomplissement ultime de la promesse terrestre de Dieu à Abraham (cf. Gen. 12:7; 15:7; 17:8) se produira pendant le règne millénaire de Christ sur terre (cf. Joël 2:26, 27).

## Une étude plus approfondie

Feinberg, Charles L. Les petits prophètes.

Chicago : Moody , 1980 .

Sunukjian, Donald R. Amos, dans The Bible Knowledge Commentary—OT.

Wheaton, Illinois : Victor, 1985.

# LE LIVRE DE OBADIAH

## Titre

Le livre porte le nom du prophète qui a reçu la vision (1:1). Abdias signifie « serviteur de l'Éternel » et apparaît vingt fois dans l'Ancien Testament, se référant à de nombreux autres individus de l'Ancien Testament. Abdias est le livre le plus court de l'AT et n'est pas cité dans le NT.

## Auteur et date Rien

n'est connu avec certitude sur l'auteur. D'autres références de l'Ancien Testament à au moins onze hommes portant ce nom ne semblent pas faire référence à ce prophète. Ses fréquentes mentions de Jérusalem, de Juda et de Sion suggèrent qu'il appartenait au royaume du sud (cf. vv. 10–12, 17, 21). Abdias était probablement un contemporain d'Elie et d'Elisée.

La date d'écriture est également difficile à déterminer, bien qu'elle soit associée à l'assaut édomite sur Jérusalem décrit dans les versets 10–14. Obadiah a apparemment écrit peu de temps après l'attaque. Il y a eu quatre invasions significatives de Jérusalem dans l'histoire de l'Ancien Testament : (1) par Shishak, roi d'Égypte, c. 925 av. J.-C. sous le règne de Roboam (1 Kin.

14:25, 26 ; 2 Chr. 12); (2) par les Philistins et les Arabes entre 848 et 841 av. J.-C. sous le règne de Joram de Juda (2 Chr. 21 : 8-20) ; (3) par Joas, roi d'Israël, c.

790 av. J.-C. (2 Kin. 14 ; 2 Chr. 25) ; et (4) par Nabuchodonosor, roi de Babylone, à la chute de Jérusalem en 586 av.

De ces quatre, seuls le deuxième et le quatrième correspondent aux données historiques. Le numéro deux est préférable, puisque la description d'Abdias ne

n'indiquent pas la destruction absolue et totale de la ville, qui a eu lieu sous l'attaque de Nebucadnézar. De plus, bien que les Edomites aient été impliqués dans la destruction de Jérusalem par Nebucadnézar (Ps. 137 ; Lam. 4:21), il est significatif qu'Abdias ne mentionne pas les Babyloniens par leur nom (comme pour tous les autres prophètes qui ont écrit sur la chute de Jérusalem) , ni aucune référence à la destruction du temple ou à la déportation du peuple ; en fait, les captifs semblent avoir été emmenés au sud-ouest, et non à l'est, à Babylone (cf. v. 20).

## Contexte et contexte Les

Edomites font remonter leur origine à Ésaü, le fils premier-né (jumeau) d'Isaac et de Rébecca (Gen. 25:24-26) qui a lutté avec Jacob même dans le ventre de sa mère (Gen. 25:22). Le nom d'Ésaü signifie « velu », parce qu'« il était comme un vêtement de poils partout » (Gen. 25:25). Il est aussi appelé Edom, ce qui signifie "rouge", en raison de la vente de son droit d'aînesse en échange d'un "ragoût rouge" (Gen. 25:30). Il a montré un mépris pour les promesses de l'alliance en épousant deux femmes cananéennes (Gen. 26:34), et plus tard la fille d'Ismaël (Gen.

28:9). Il aimait le plein air et, après s'être fait voler la bénédiction de son père par Jacob, il était destiné à rester un homme des grands espaces (Gen. 25:27 ; 27:38-40).

Esau s'est installé dans une région de montagnes pour la plupart escarpées au sud de la mer Morte (Gen. 33:16 ; 36:8, 9 ; Deut. 2:4, 5) appelé Edom (grec « Idumée »), la zone de quarante milles de large

qui s'étend sur environ cent milles au sud jusqu'au golfe d'Aqabah. La célèbre Route du Roi, route caravanière essentielle reliant l'Afrique du Nord à l'Europe et à l'Asie, passe le long du plateau oriental (Num.

20:17). La lutte et la naissance de Jacob et d'Esau (Gen. 25) forment l'arrière-plan ultime de la prophétie de Genèse 25:23, "deux nations sont dans ton ventre". Leurs descendants nationaux respectifs, Israël et Edom, étaient des ennemis perpétuels.

Quand Israël est sorti d'Égypte, Edom a interdit à son frère Jacob le passage à travers leur pays, situé au sud de la mer Morte (Num.

20:14-21). Néanmoins, Israël a reçu l'ordre de Dieu d'être bon envers Édom (Deut.

23:7, 8). Abdias, ayant reçu une vision de Dieu, fut envoyé pour décrire les crimes d'Édom et prononcer une destruction totale sur eux à cause de leur traitement d'Israël.

Les Édomites se sont opposés à Saül (vers 1043-1011 av. J.-C.) et ont été maîtrisés sous David (vers 1011 av. 1011-971 avant JC) et Salomon (vers 971-931 avant JC). Ils ont combattu Josaphat (v. 873-848 avant JC) et s'est rebellé avec succès contre Joram (vers 853-841 avant JC). Ils ont de nouveau été conquis par Juda sous Amatsia (c. 796-767 av. J.-C.), mais ils ont retrouvé leur liberté sous le règne d'Achaz (c. 735-715 avant JC). Edom a ensuite été contrôlé par l'Assyrie et Babylone; et au Ve siècle av. J.-C., les Édomites furent contraints par les Nabatéens de quitter leur territoire. Ils ont démenagé dans la région du sud de la Palestine et sont devenus connus sous le nom d'Iduméens.

Hérode le Grand, un Iduméen, est devenu roi de Judée sous Rome en 37 av. J.-C. Dans un sens, l'inimitié entre Esau et Jacob s'est poursuivie dans la tentative d'Hérode d'assassiner Jésus. Les Iduméens ont participé à la re

bellion de Jérusalem contre Rome et ont été vaincus avec les Juifs par Titus en AD

70. Ironiquement, les Edomites ont applaudi la destruction de Jérusalem en 586 av. J.-C. (cf. Ps. 137:7), mais sont morts en essayant de la défendre en 70 ap. Après cette période, on n'en a plus jamais entendu parler. Comme Abdias l'avait prédit, ils seraient « retranchés pour toujours » (v. 10) et « il ne restera aucun survivant de la maison d'Ésau » (v. 18).

Thèmes historiques et théologiques Abdias est une étude de cas des malédictions/bénédictions dans Genèse 12 :1-3, avec deux thèmes interdépendants : (1) le jugement d'Édom par Dieu pour avoir maudit Israël. Cela fut apparemment dit à Juda, fournissant ainsi l'assurance que le Seigneur ferait juger Edom pour son orgueil et pour sa participation à la chute de Juda ; (2) La restauration de Juda. Cela inclurait même le territoire des Edomites (vv. 19-21 ; Is. 11:14).

La bénédiction d'Abdias pour Juda comprend l'accomplissement proche de la disparition d'Édom (vv. 1-14) et l'accomplissement lointain du jugement des nations et de la possession finale d'Édom par Israël (vv. 15-21).

Défis d'interprétation Les similitudes frappantes (au moins sept) entre Abdias 1-9 et Jérémie 49:7-22 soulèvent la question : qui a emprunté à qui ? En supposant qu'il n'y avait pas de troisième source commune (ce qui est une possibilité lointaine), il apparaît que Jérémie a emprunté, le cas échéant, à Abdias, car les versets partagés forment une unité chez Abdias, alors que chez Jérémie ils sont éparpillés parmi d'autres versets. Cela corroborerait la conclusion du « cadre » selon laquelle Abdias a précédé Jérémie d'environ 250 ans, rendant ainsi impossible pour Abdias d'avoir emprunté

### Contour

- I. Le jugement de Dieu sur Édom (1–14)
  - A. Le châtement d'Édom (1–9)
  - B. Les crimes d'Édom (10–14)
- II. Le jugement de Dieu sur les nations (15, 16)
- III. La restauration d'Israël par Dieu (17-21)

de Jérémie.

#### I. LE JUGEMENT DE DIEU SUR ÉDOM (1–14)

##### A. Le châtement d'Édom (1–9)

1 La voyance. La parole prophétique venait souvent de Dieu sous la forme d'une vision (cf. Est. 1:1 ; Micro. 1:1 ; Non. 1:1 ; Hab. 1:1). Ainsi parle le Seigneur DIEU. Bien que l'arrière-plan du prophète soit obscur, la source de son message ne l'est pas. Il a été surnaturellement donné par Dieu, et n'a pas été motivé par une vengeance non sainte. Cf. Jérémie 49:14. Édom. Descendants d'Esau (Gen. 25:30 ; 36:1ff.), les Edomites se sont installés dans la région au sud de la Mer Morte. Voir Introduction : Contexte et contexte. C'est le premier des deux seuls prophètes mineurs (Jonas étant l'autre) qui ont adressé leur message à d'autres qu'Israël et Juda. Surgir . . . se dresser contre elle. Le prophète a entendu parler d'un complot international ordonné par Dieu pour renverser Édom. Les motivations égoïstes des ennemis d'Édom étaient divinement contrôlées par les "messagers" du Seigneur pour servir Ses desseins souverains (cf. Ps. 104:4).

2 Je vais te faire. Dieu règne souverainement sur toutes les nations (cfr. Dan. 2:21 ; 4:17). Cf. Jérémie 49:15.

3, 4 Qui me fera tomber . . . Je vais te faire tomber. L'orgueil d'Édom a été répondu de manière décisive par le Seigneur (cfr. Matt. 23:12). La calamité contre Édom, bien que provoquée par ses ennemis, était vraiment le jugement de Dieu sur son orgueil (cf. Prov. 16:18 ; 1 Cor. 10:12). Malgré sa prospérité économique et son inexpugnabilité géographique, le Dieu de Jacob renverserait la progéniture d'Esau. Cf. Jérémie 49:16. 3 les

fentes du rocher. Habitant un terrain montagneux difficile, l'imposante et imprenable capitale d'Édom, Pétra, était virtuellement inaccessible, lui donnant un sentiment de sécurité et d'autosuffisance. Des gorges profondes et terrifiantes émanant de sommets atteignant 5 700 pieds l'entouraient comme une forteresse, générant



un fier et faux sentiment de sécurité.

5, 6 braqueurs de nuit. En raison du terrain accidenté et de l'accès très étroit à travers les gorges, les attaques prédatrices ne pouvaient avoir lieu que la nuit. Les attaquants d'Édom, par jugement divin, ne s'arrêteraient pas où ni les voleurs ne le feraient quand ils en auraient assez. Au lieu de cela, ils ne laisseraient rien. Cf. Jérémie 49:9.

6 Esaü. La personnification de la nation Édom. Cf. Jérémie 49:10.

7 Ceux qui conspiraient contre Édom (v. 1) étaient ses alliés (« les hommes de votre confédération »), ses voisins (« les hommes en paix avec vous »), et même les tribus périphériques qui ont profité de la prospérité d'Édom (« ceux qui mangent

vosre pain"). 8 sages. Édom était connue pour ses sages et ses sages (cf. Jérémie 49:7). Son emplacement sur la King's Highway lui a procuré une stimulation intellectuelle de l'Inde, de l'Europe et de l'Afrique du

Nord. 9 hommes puissants. Cf. Jérémie 49:22b. L'homme. Un nom dérivé d'un petit-fils d'Esaü (Gen. 36:11), il fait référence à une région dans la partie nord d'Édom qui était la maison de l'ami de Job, Eliphaz (Job 4:1). Voir la note sur Habacuc 3:3.

B. Les crimes d'Édom (10–14)

10 violence contre . . . Jacob. L'opposition d'Édom est en vue, qui a commencé quand Israël s'est approché du pays (cf. Nom. 20:14-21) et a continué (cf. 2 Chr. 28:17) jusqu'au jour de Jérémie. Voir la note sur Jérémie 49:7-22. Parce que Jacob et Esaü étaient frères, ce mal d'Édom a été rendu encore plus répréhensible (cf. Gen. 25:23 ; Mal. 1:3 ; Rom. 9:10-13).

Le « massacre » (v. 9) et la honte d'Édom seront le juste châtimement pour la violence et le massacre d'Édom contre le peuple de son frère. Voir Introduction : Contexte et contexte.

11–14 L'exposé du verset 10 est ici amplifié : (1) ils « s'arrêtrèrent », retenant l'aide (v. 11) ; (2) ils « se sont réjouis » de la chute de Juda (v. 12 ; cf. Pss. 83 :4-6 ; 137 :7) ; (3) ils ont pillé la ville (v. 13) ; et (4) ils ont empêché la fuite de ses fugitifs (v. 14).

Voir Introduction : Auteur et Date.

12–14 Il y a huit accusations détaillées dans cette section, chacune indiquée par « pas » ou « ni ». Pour un résumé historique des mauvais traitements ultérieurs infligés à Juda par Édom et du jugement historique qui a suivi, voir les notes sur Ézéchiel 25 :12-14 ; 35:15.

II. LE JUGEMENT DE DIEU SUR LES NATIONS (15, 16)

15 jour de l'Éternel. Le jugement proche de Dieu d'Édom dans l'histoire (vv. 1-14) était un aperçu de Son jugement lointain sur toutes les nations (vv. 15, 16) qui refusent de se plier à Sa souveraineté (Voir Joël : Thèmes Historiques et Théologiques).

16 Ma sainte montagne. Sion, se référant à Jérusalem (cf. v. 17). boire et avaler. Comparez Zacharie 12:2, où le Seigneur fera de son peuple une « coupe d'ivresse » à laquelle ses ennemis seront abreuvés. Cela fait référence à la coupe de la colère de Dieu. Juda a bu temporairement du jugement

### Le jugement de Dieu sur Édom

More than any other nation mentioned in the OT, Édom is the supreme object of God's wrath.

- Pss. 83:5-18; 137:7
- Is. 11:14; 21:11,12; 34:5; 63:1-6
- Jer. 49:7-22
- Lam. 4:21,22
- Ezek. 25:12-14; 35:1-15
- Joel 3:19
- Amos 1:11,12; 9:11,12
- Mal. 1:2-5

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1291. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

ment; Edom boira « continuellement », avec des résultats irréversibles et permanents. Cf. Jérémie 49:12.

### III. LA RESTAURATION D' ISRAËL PAR DIEU (17–21)

17 Un renversement de la situation difficile de Juda aux mains des Édomites dans les versets 10 à 14 se produira lorsque le Messie intercède et établit son royaume millénaire et que la « sainteté » prévaut.

18–20 Ceux de Juda qui resteront (v. 14) seront divinement habilités à « dévorer » (v. 18) et à anéantir complètement la « maison d' étude

approfondie » .

Busenitz, Irvin A. Joel et Obadiah.  
Fearn, Ross-shire, Grande-Bretagne : Christian Focus, 2003.

Feinberg, Charles L. Les petits prophètes.  
Chicago : Moody , 1980 .

# LE LIVRE DE Jonas

## Titre

Suivant l'exemple du texte hébreu massorétique, le titre du livre est dérivé du personnage principal, Jonas (qui signifie « colombe »), le fils d'Amittai (1 : 1). La Septante et la Vulgate latine attribuent le même nom.

## Auteur et date

Le livre ne revendique pas directement la paternité. Tout au long du livre, Jonas est mentionné à plusieurs reprises à la troisième personne, obligeant certains à rechercher un autre auteur. Ce n'était pas une pratique rare en OT, cependant, d'écrire à la troisième personne (par exemple, 11:3 ; 1 Sam. 12:11). De plus, les informations autobiographiques révélées dans ses pages désignent clairement Jonas comme l'auteur. Les récits de première main de ces événements et expériences inhabituels seraient mieux racontés de la main de Jonas lui-même. Le verset d'introduction ne devrait pas non plus suggérer le contraire, puisque d'autres prophètes tels que Osée, Joël, Michée, Sophonie, Aggée et Zacharie ont des ouvertures similaires.

Selon 2 Rois 14:25, Jonas est venu de Gath-hepher près de Nazareth. Le contexte le situe pendant le long et prospère règne de Jéroboam II (vers 793-753 av. J.-C.), faisant de lui un prophète des tribus du nord juste avant Amos pendant la première moitié du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Les pharisiens se trompaient lorsqu'ils disaient : « Aucun prophète n'a surgi de Galilée » (Jean 7 :52), car Jonas était un Galiléen. Un Juif invérifiable

la tradition dit que Jonas était le fils de la veuve de Sarepta qu'Élie a ressuscité des morts (1 Rois 17:8-24).

## Contexte et cadre

En tant que prophète des dix tribus du nord d'Israël, Jonas partage un contexte et un cadre avec Amos. La nation a connu une période de paix et de prospérité relatives. La Syrie et l'Assyrie étaient toutes deux faibles, permettant à Jéroboam II d'élargir les frontières nord d'Israël là où elles se trouvaient à l'époque de David et de Salomon (2 Rois 14:23-27). Spirituellement, cependant, c'était un temps de pauvreté; la religion était de plus en plus idolâtre, et la justice s'était pervertie. Le temps de paix et la richesse l'avaient mise en faillite spirituellement, moralement et éthiquement (cfr. 2 Rois 14:24; Amos 4:1ff.; 5:10-13).

En conséquence, Dieu devait la punir en apportant la destruction et la captivité des Assyriens en 722 av. J.-C. La repentance de Ninive a peut-être été aidée par le premier des deux fléaux (765 et 759 avant J. Message de jugement de Jonas.

## Thèmes historiques et théologiques

Jonas, bien qu'un prophète d'Israël, n'est pas connu pour son ministère en Israël, ce qui pourrait expliquer pourquoi les pharisiens ont prétendu à tort à l'époque de Jésus qu'aucun prophète n'était venu de Galilée (cf. Jean 7:52). Au contraire, le livre relate le récit de son appel à prêcher la repentance à Ninive et son refus d'y aller.

Ninive, la capitale de l'Assyrie et tristement célèbre pour sa cruauté, était un ennemi historique d'Israël et de Juda.

Ce livre se concentre sur cette ville des Gentils, qui a été fondée par Nimrod, arrière-petit-fils de Noé (Gen. 10 : 6-12). Peut-être la plus grande ville du monde antique (1 : 2 ; 3 : 2, 3 ; 4 : 11), elle fut néanmoins détruite environ 150 ans après le repentir de la génération à l'époque de la visite de Jonas (612 av . Nahum a prophétisé (Nah. 1:1ff.). Le dégoût politique d'Israël pour l'Assyrie, associé à un sentiment de supériorité spirituelle en tant que bénéficiaire de la bénédiction de l'alliance de Dieu, a produit une attitude récalcitrante chez Jonas envers la demande de Dieu pour le service missionnaire.

Jonas a été envoyé à Ninive, en partie, pour faire honte à Israël du fait qu'une ville païenne s'est repentie à la prédication d'un étranger, alors qu'Israël ne se repentirait pas bien que prêché par de nombreux prophètes. Il devait bientôt apprendre que l'amour et la miséricorde de Dieu s'étendent à toutes ses créatures (4:2, 10, 11), pas seulement au peuple de son alliance (cf. Gen. 9:27 ; 12:3 ; Lévit. 19:33, 34 ; 1 Sam. 2:10 ; Est. 2:2 ; Joël 2:28-32).

Le Livre de Jonas révèle le règne souverain de Dieu sur l'humanité et sur toute la création. La création a vu le jour par lui (1 :9) et répond à chacun de ses ordres (1 :4, 17 ; 2 :10 ; 4 :6, 7 ; cf. Marc 4 :41). Jésus a utilisé la repentance des Ninivites pour réprimander les Pharisiens, illustrant ainsi la dureté du cœur des Pharisiens et leur réticence à se repentir (Matthieu 12 :38-41 ; Luc 11 :29-32). La ville païenne de Ninive re

pensaient à la prédication d'un prophète réticent, mais les pharisiens ne se repentiraient pas de la prédication du plus grand de tous les prophètes, malgré les preuves accablantes qu'il était en fait leur Seigneur et Messie.

Jonas est une image d'Israël, qui a été choisi et mandaté par Dieu pour être Son témoin (Is. 43:10-12 ; 44:8), qui s'est rebellé contre Sa volonté (Ex. 32:1-4 ; Judg. 2 :11-19 ; Ézéchiel 6 :1-5 ; Marc 7 :6-9), mais qui a été miraculeusement préservé par Dieu à travers des siècles d'exil et de dispersion pour finalement prêcher sa vérité (Jérémie 30 :11 ; 31 : 35-37 ; Os. 3:3-5 ; Apoc. 7:1-8 ; 14:1-3).

Défis d'interprétation Le

principal défi est de savoir si le livre doit être interprété comme un récit historique ou comme une allégorie/parabole. La grande ampleur des miracles, comme le fait d'être maintenu en vie trois jours et trois nuits dans un gros poisson, a conduit certains sceptiques et critiques à nier leur validité historique et à substituer des leçons spirituelles, soit aux parties constitutives (allégorie), soit au livre tel quel. un tout (parabole). Mais aussi grandioses et miraculeux que soient les événements, le récit doit être considéré comme historique.

Centré sur un prophète de l'AT historiquement identifiable qui a vécu au VIIIe siècle avant J.-C., le récit a été enregistré sous forme narrative ; il n'y a pas d'autre alternative que de comprendre Jonas comme historique. De plus, Jésus n'a pas enseigné l'histoire de Jonas comme une parabole, mais comme un récit réel solidement enraciné dans son histoire (Matthieu 12 :38-41 ; 16 :4 ; Luc 11 :29-32).

## Contour

- I. Fuir la volonté de Dieu (1 :1-17)
  - A. La Commission de Jonas (1:1, 2)
  - B. Le vol de Jonas (1:3)
  - C. La poursuite de Jonas (1 :4-16)
  - D. La Préservation de Jonas (1:17)
- II. Se soumettre à la volonté de Dieu (2 :1-10)
  - A. L'impuissance de Jonas (2:1-3)
  - B. La prière de Jonas (2 :4-7)
  - C. Le Repentir de Jonas (2:8, 9)
  - D. La délivrance de Jonas (2:10)
- III. Accomplir la volonté de Dieu (3 :1-10)
  - A. La Commission renouvelée (3:1, 2)
  - B. Le prophète obéit (3:3, 4)
  - C. La ville se repent (3.5-9)
  - D. Le Seigneur cède (3:10)
- IV. Questionner la volonté de Dieu (4 :1-11)
  - A. Le prophète mécontent (4 :1-5)
  - B. Le prophète réprimandé (4 :6-11)

### I. FUIR LA VOLONTÉ DE DIEU (1 :1-17)

#### A. La Commission de Jonas (1:1, 2)

1:1 Jonas, fils d'Amittai. Le nom de Jonas signifie «colombe» en hébreu, tandis que celui de son père signifie «véridique» ou «fidèle».

1:2 Lève-toi, va à Ninive. Alors que d'autres prophètes ont prophétisé contre les nations païennes (voir Ésaïe : le jugement de Dieu sur les nations ; Nahum : le jugement de Dieu contre l'Assyrie/Ninive), c'est le seul cas où un prophète a été envoyé dans une nation étrangère pour délivrer le message de Dieu contre eux. Le ministère de Jonas était pour le salut de cette ville, pour la honte et la jalousie d'Israël, ainsi qu'un reproche à la réticence des Juifs à amener les Gentils au vrai Dieu. Ninive, qui remonte à Nimrod (Gen. 10:11), était située sur les rives du Tigre à environ cinq cents miles au nord-est d'Israël. Elle a toujours été l'une des villes royales d'Assyrie et a servi de capitale pendant de nombreuses années.

On pense que le nom de Ninive dérive

de « ninus », c'est-à-dire Nimrod, et signifie la résidence de Nimrod ou « nunu » (akkadien pour « poisson »).

Les gens adoraient la déesse du poisson Nanshe (la fille d'Ea, la déesse de l'eau douce) et Dagon le dieu du poisson qui était représenté comme mi-homme et mi-poisson. cette grande ville. Ninive était grande, à la fois en taille (3:3) et en puissance, exerçant une influence significative sur le Moyen-Orient jusqu'à sa destruction par Nabuchodonosor en 612 av. J.-C.

C'était peut-être la plus grande ville du monde à cette époque. Selon les historiens, de magnifiques murailles de près de huit milles de long enveloppaient le centre-ville, le reste de la ville/district occupant une zone d'une circonférence d'environ soixante milles. Sa population aurait pu approcher les 600 000 (cfr. 4:11). leur méchanceté est montée devant moi. Ninive était le centre du culte idolâtre d'Assur et d'Ishtar. Un siècle plus tard, Nahum prononça la condamnation de l'Assyrie pour ses mauvaises voies et sa cruauté (Nah. 3), qui fut perpétrée par Nabuchodonosor en 612 av.

#### B. Le vol de Jonas (1:3)

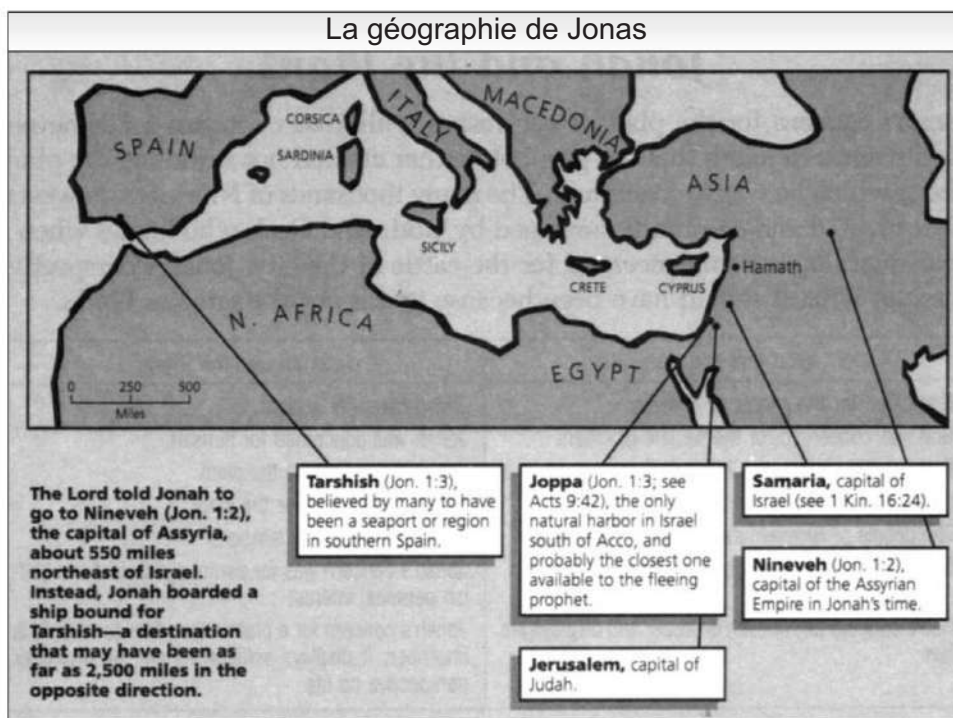
1:3 Mais Jonas se leva pour fuir à Tarsis.

C'est le seul cas enregistré d'un prophète refusant la commission de Dieu (cfr. Jér.

20:7-9). L'emplacement de Tarsis, célèbre pour sa richesse (Ps. 72:10 ; Jer. 10:9 ; Ezek. 27:12, 25), n'est pas connu avec certitude. L'historien grec Hérodote l'a identifiée à Tartessus, une ville marchande du sud de l'Espagne, à environ 2 500 milles à l'ouest de Joppé. Le prophète est allé le plus loin possible vers l'ouest dans la direction opposée, montrant sa réticence à apporter la bénédiction du salut aux Gentils. de la présence de l'Éternel. Alors que personne ne peut échapper à l'omniprésence du Seigneur (Ps.

139:7-12 ; Amos 9:2-4), on pense que le prophète tentait de fuir sa présence manifeste dans le temple de Jérusalem (cf. Gen.

4:16 ; Jon. 2:4). Joppé. Joppé (aujourd'hui Jaffa), située sur la côte méditerranéenne près de la



Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 259. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

frontière de Juda et de Samarie, était également le lieu de la vision de Pierre en préparation de sa visite à Corneille, un Gentil (Actes 10).

#### C. La Poursuite de Jonas (1:4-16) 1:4

un grand vent. Ce n'est pas une tempête ordinaire (voir la note sur Actes 27:14), mais une tempête extrême envoyée (lit. "lancée") de Dieu. Les marins, habitués aux tempêtes, avaient peur de celle-ci (v. 5), une peur qui servait le dessein de Dieu (cf. Ps. 104:4). Ce n'est pas sans rappeler l'expérience de l'apôtre Paul en route vers Rome (Actes 27 :1-44).

1:5, 6 son dieu . . . ton Dieu. Ces marins étaient désespérément attachés à un système de croyance polythéiste (contrairement au monothéisme de Jonas), un peu comme les Athéniens à l'époque de Paul (voir note sur Actes 17:23,

24). 1:7 tirage au sort. Le dernier recours est

de déterminer quelle culpabilité a causé une telle colère.

Dieu pouvait révéler Sa volonté en contrôlant les lots, ce qu'Il a fait. Cette méthode de discernement par tirage au sort, dont la procédure exacte n'est pas connue, n'était pas interdite en Israël (cf. Prov. 16:33 ; Jos. 7:14ff. ; 15:1 ; 1 Sam. 14:36 –45 ; Actes 1 : 26).

1:8 S'il vous plaît, dites-nous ! Ce que Jonas ne leur a pas dit, c'est qu'il savait peut-être déjà que l'Assyrie serait un jour victorieuse sur Israël. Sans aucun doute, la féroce fierté naturelle de Jonas a assombri l'engagement de son prophète envers la nomination divine de Dieu pour évangéliser Ninive.

1:9 Je suis Hébreu. Jonas s'est identifié par le nom que les Israélites utilisaient parmi les Gentils (cfr. 1 Sam. 4:6, 9; 14:11). le Dieu du ciel. Ce titre, utilisé depuis les temps les plus reculés (Gen. 24:3, 7), peut avoir été spécifiquement choisi par Jonas pour exprimer la souveraineté du Seigneur contrairement à Baal, qui était un dieu du ciel.

(cfr. 1 Rois 18:24). Parlé à des marins qui étaient très probablement originaires de Phénicie, le centre du culte de Baal, le titre a un poids significatif, en particulier lorsqu'il est associé à l'expression "qui a fait la mer et la terre ferme". C'était l'identification appropriée pour présenter le Dieu vrai et vivant aux païens qui n'avaient pas l'Écriture, mais dont la raison les conduisait à reconnaître le fait qu'il devait y avoir un Créateur (cf. Rm 1, 18-23). Commencer par la création, comme dans Actes 14 :14-17 et 17 :23b-29, était le bon point de départ. Pour évangéliser les Juifs, on peut commencer par l'Écriture de l'Ancien Testament.

1:10 extrêmement peur. Voir note sur 1:16.

1:11, 12 Ne voulant pas aller à Ninive et se sentant coupable, Jonas était prêt à se sacrifier pour tenter de sauver la vie d'autrui. Apparemment, il aurait préféré mourir plutôt que d'aller à Ninive.

1:13, 14 Les marins païens avaient plus de souci pour un homme que Jonas pour des dizaines de

des milliers à Ninive. La tempête, les paroles de Jonas et les lots indiquaient tous aux marins que le Seigneur était impliqué ; ainsi, ils lui ont offert des sacrifices et ont fait des vœux, indiquant que Jonas leur en avait dit plus sur Dieu que ce qui est enregistré ici. 1h15

la mer cessa. L'effet était similaire au Christ calmant la tempête sur la mer de Galilée (cfr. Matt. 8:23-27). 1h16 redouté. . .

extrêmement. Voir note sur Marc 4:41.

#### D. La Préservation de Jonas (1:17)

1:17 un grand poisson. L'espèce de poisson est incertaine; le mot hébreu pour baleine n'est pas employé ici. Dieu a souverainement préparé (lit. "nommé") un grand poisson pour sauver Jonas. Apparemment, Jonas a coulé dans les profondeurs de la mer avant que le poisson ne l'avale (cf. 2:3, 5, 6), trois jours et trois nuits. Cf.

Matthieu 16:4. Voir note sur Matthieu 12:40.

| Jonas et les marins                                                                    |                                                                                                             |
|----------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Jonas                                                                                  | Les marins                                                                                                  |
| C'était un Hébreu avec une riche histoire de YAHWEH la fidélité de Dieu                | Ils étaient des Gentils sans histoire de YAHWEH Dieu.                                                       |
| Il était monothéiste, croyant au seul vrai Dieu (v. 9).                                | Ils étaient polythéistes, adorant de nombreux faux dieux.                                                   |
| Il était à juste titre apparenté au vrai Dieu.                                         | Ils n'avaient aucune relation avec le vrai Dieu.                                                            |
| Il était spirituellement insensible, allant dans la mauvaise direction de Dieu (v. 5). | Ils étaient spirituellement sensibles, se déplaçant dans la bonne direction vers Dieu. Ils priaient (v. 5). |
| Il était indifférent à la volonté de Dieu bien qu'il Le connaisse.                     | Ils étaient concernés devant Dieu en dépit de peu ou pas de connaissance de Lui.                            |
| Il était sans compassion envers Ninive (v. 3).                                         | Ils étaient compatissants envers Jonas (vv. 11-14).                                                         |
| Jonas était rebelle et donc discipliné, mais pas détruit (v. 7).                       | Ils étaient amenés à l'adoration et à l'engagement (v. 16).                                                 |

## II. SE SOUMETTRE À LA VOLONTÉ DE DIEU (2 :1-10)

2:1–9 La prière de Jonas reconnaissait la souveraineté de Dieu (vv. 1–3) et s'y soumettait (vv. 4–9). La prière de Jonas sous la contrainte contraste avec les prières d'hommes obéissants, comme Daniel (9 :3-20) et Néhémie (1 :5-11).

## A. L'impuissance de Jonas (2:1-3)

2:2 Du ventre du shéol. La phrase n'indique pas nécessairement que Jonas est réellement mort. Le shéol a fréquemment une signification hyperbolique dans des contextes où il désigne une condition catastrophique proche de la mort (Ps. 30 : 3). Plus tard, Jonas a fait l'éloge de sa délivrance « de la fosse », parlant de son évasion d'une mort par ailleurs certaine. Voir note sur 1:17.

2:3 En décrivant son expérience aquatique, Jonas a reconnu que sa situation était un jugement du Seigneur.

## B. La prière de Jonas (2 :4-7)

2:4 J'ai été chassé de tes yeux. Dans 1:3, Jonas s'enfuit de la présence du Seigneur ; ici, il se rend compte que le Seigneur l'a temporairement expulsé. Votre saint temple. Jonas a exprimé sa confiance qu'il verrait un jour Dieu et qu'il serait aux yeux de Dieu, peut-être à Jérusalem, mais plus probablement au ciel (cf. v. 7). 2:5 mon âme. Cela décrit la personne totale de Jonas, à la fois physiquement et spirituellement (cf. v. 7).

## C. Le Repentir de Jonas (2:8, 9)

2:9 J'ai juré. Jonas s'est retrouvé dans la même situation que les marins : offrir des sacrifices et faire des vœux (cf. 1, 16). À la lumière de 3:1-4, le vœu de Jonas aurait bien pu être d'accomplir la volonté du ministère de Dieu pour lui en prêchant à Ninive (Ps. 50:14 ; 66:13, 14). Salut . . . Seigneur. Cf. Psaume 3:8 ; Esaïe 45:17. Le Dieu d'Israël est le seul Sauveur (Is. 43:11 ; Osée 13:4 ; Jude 25).

## D. La délivrance de Jonas (2:10)

2:10 l' Éternel a parlé. Tout comme Dieu a parlé au monde pour qu'il existe (Gen. 1:3, 6, 9, 11, 14, 20, 24) et appelle les étoiles par leur nom (Is. 40:26 ; cf. Ps. 147:4), de même Il parle de Sa création dans le monde animal (cf. Nom. 22:28–30). Très probablement, Jonas a été vomi sur le rivage de la Palestine, peut-être près de Joppé.

## III. ACCOMPLIR LA VOLONTE DE DIEU (3:1-10)

## A. La Commission renouvelée (3:1, 2)

3:1, 2 Dieu, gracieux de donner une seconde chance à Jonas, le chargea de nouveau d'aller à Ninive. Jonas est le seul prophète réellement envoyé par Dieu pour prêcher la repentance dans un pays étranger. Le prophète devait parcourir plus de cinq cents miles de Joppé à Ninive.

## B. Le Prophète Obéit (3:3, 4) 3:3

une ville extrêmement grande, un voyage de trois jours. Allumé. « une grande ville pour Dieu », le texte souligne non seulement sa taille (cfr. 1:2), mais son importance (cfr. 4:11). Une ville métropolitaine de la taille de Ninive, avec une circonférence d'environ soixante milles, aurait besoin de trois jours rien que pour en faire le tour. Ces dimensions sont confirmées par les historiens. S'arrêter de prêcher ne ferait qu'augmenter le temps requis.

3:4 Encore quarante jours. La période de temps peut revenir à la supplication de Moïse pendant quarante jours et nuits au Sinaï (Deut. 9:18, 25). Le message de Jonas, bien que court, accomplit le dessein de Dieu.

## C. La ville se repent (3.5-9) 3.5 le

peuple . . . cru Dieu. L'expérience de Jonas avec le poisson (2 :1-10), à la lumière des croyances païennes des habitants de Ninive (voir la note sur 1 :2), lui a certainement valu une audience immédiate. Du côté divin, cette repentance totale était une œuvre miraculeuse de Dieu. Jésus a utilisé la repentance des Ninivites au moindre



prophète Jonas pour condamner le rejet par les pharisiens de Jésus, un plus grand que Jonas (Matthieu 12 :41 ; Luc 11 :32). Des marins païens et une ville païenne ont répondu au prophète réticent, montrant la puissance de Dieu malgré la faiblesse de son serviteur.

3:6 Le roi de Ninive, considéré par certains comme étant Adad-nirari III (c. 810–783), mais beaucoup plus probablement Assurdan III (c. 772–755), a échangé ses robes royales contre du sac et de la cendre (cf. Job 42:6; Is. 58:5). Les récits de l'expérience miraculeuse de Jonas avec le poisson l'ont peut-être précédé à Ninive, expliquant la réceptivité rapide et généralisée de son message (cf. 1:2). On pense généralement que l'acide de l'estomac du poisson aurait blanchi le visage de Jonas, validant ainsi l'expérience. 3:7–9 homme ni bête. C'était une coutume persane d'utiliser des animaux dans les cérémonies de deuil.

#### D. Le Seigneur cède (3:10)

3:10 Dieu vit. . . Dieu a cédé. Voir les notes sur 2 Samuel 24:16 ; Psaume 106:45 ; Jérémie 18:8-10 ; 42:10. Les Ninivites se sont vraiment repentis, ce que Jonas ne voulait pas vraiment qu'il se produise (cfr. 4:2). Ainsi, la nation assyrienne

pourrait être utilisée une génération plus tard comme la verge de la colère de Dieu (Is. 10:5) comme prédit par Isaïe, Osée et Amos.

#### IV. INTERROGER LA VOLONTÉ DE DIEU (4 :1-11)

##### A. Le prophète mécontent (4 :1-5)

4:1, 2 Jonas, à cause de son rejet des Gentils et de son dégoût pour leur participation au salut, était mécontent de la démonstration de miséricorde de Dieu envers les Ninivites, montrant ainsi la véritable raison de sa fuite initiale vers Tarsis. Dès le début, Jonas avait clairement compris le caractère gracieux de Dieu (cfr. 1 Tim. 2:4; 2 Pet. 3:9). Il avait reçu le pardon, mais ne voulait pas que Ninive connaisse la miséricorde de Dieu (cf. une attitude similaire dans Luc 15:25ff.). Jonas ressemblait beaucoup aux pharisiens du temps de Jésus (Matt.

12h41 ; Luc 11:34).

4:2 gracieux. . . bonté. Ce sont des attributs bien documentés de Dieu (Ex. 34:6 ; Num. 14:18 ; Pss. 86:15 ; 103:8 ; 145:8, 9). Cf. Joël 2:13.

4:3 mieux. . . mourir que de vivre ! Peut-être Jonas exprimait-il la réalité de rompre son vœu (2:9) envers Dieu une deuxième fois (cf. Nom. 30:2 ; Eccl. 5:1–6). Jonas a rejoint les rangs de Job (6 :8, 9), Moïse (Nombres 11 :10-15) et Élie (1 Rois 19 :4) en voulant mourir. Cf. 4:8. 4:4 à droite. . . en colère? Cf. verset 1. La colère de Jonas s'est enflammée parce que sa volonté n'a pas prévalu ; c'est plutôt la volonté de Dieu qui l'a fait (Matthieu 26:39, 42). Jonas n'a apparemment donné aucune réponse. Cf. 4:9.

##### B. Le prophète réprimanda (4 :6-11) 4 :6

une plante. L'identité est incertaine, mais il pourrait s'agir de la plante à huile de ricin à croissance rapide, qui dans les climats chauds pousse rapidement pour donner de l'ombre avec ses grandes feuilles. 4:8 vent d'est véhément. Un vent chaud et torride, normalement appelé "sirocco", soufflant

| Dix Miracles à Jonas |                                                                    |
|----------------------|--------------------------------------------------------------------|
| 1.                   | 1:4 "the LORD sent out a great wind on the sea"                    |
| 2.                   | 1:7 "the lot fell on Jonah"                                        |
| 3.                   | 1:15 "the sea ceased from its raging"                              |
| 4.                   | 1:17 "the LORD had prepared a great fish"                          |
| 5.                   | 1:17 "to swallow Jonah (alive)"                                    |
| 6.                   | 2:10 "the LORD spoke to the fish...it vomited Jonah onto dry land" |
| 7.                   | 3:10 "God saw their works...they turned from their evil way"       |
| 8.                   | 4:6 "the LORD God prepared a plant"                                |
| 9.                   | 4:7 "God prepared a worm"                                          |
| 10.                  | 4:8 "God prepared a vehement east wind"                            |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1294. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

| Jonas et la plante                                                                                                       |                                                                                                                                               |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Dieu et Ninive                                                                                                           | Jonas et la plante                                                                                                                            |
| Dieu a pris soin du peuple de Ninive<br>Dieu se souciait du bien-être des autres.                                        | Jonas s'est occupé d'une plante.<br>Jonas était inquiet pour lui-même.                                                                        |
| Dieu a créé tout ce qui était à Ninive.<br>Dieu s'occupait de Ninive.                                                    | Jonas n'a pas créé la plante.<br>Jonas n'a rien fait pour la plante.                                                                          |
| Les habitants de Ninive ont une importance éternelle .<br>La préoccupation de Dieu était et est toujours la vie humaine. | La plante était la plus temporelle.<br>Le souci de Jonas était pour le confort personnel et l'intérêt personnel égoïste.                      |
| La sollicitude de Dieu pour Ninive est appropriée et démontre Son amour.                                                 | Le souci de Jonas pour une plante plutôt que pour les gens est inapproprié ; il affiche l'égoïsme et une perspective inappropriée sur la vie. |

le désert d'Arabie. L'abri que Jonas s'est fait (v. 5) n'excluait pas cet « agent » de la souveraineté de Dieu.

4:9 La colère de Jonas avait atteint le point d'être irrationnelle, comme Dieu le décrit au verset 10. Jacques 1:19, 20 exprime l'antidote du poison émotionnel de Jonas.

4:10, 11 L'amour de Dieu pour le peuple de Ninive, qu'il avait créé, est bien différent de l'indifférence de Jonas à leur damnation et plus grand que l'inquiétude déformée de Jonas pour l'ombre d'une plante sauvage pour laquelle il n'avait rien fait digne de le mériter. Dieu était prêt à épargner Sodome pour dix justes ; combien plus une ville qui compte 120 000 petits enfants, identifiés comme ceux

qui ne peut pas discerner la main droite de la gauche (cfr. Gen. 18:22, 23). Avec autant d'enfants de trois ou quatre ans, il est raisonnable de s'attendre à une population totale de plus de 600 000 personnes. La prédication de Jonas a certainement égalé, sinon éclipsé, le ministère de Pierre à la Pentecôte (cf. Actes 2 :14-39).

#### Une étude plus approfondie

Feinberg, Charles L. Les petits prophètes.  
Chicago : Moody , 1980 .  
Hannah, John D. Jonah, dans The Bible Knowledge Commentary—OT. Wheaton, Illinois : Victor, 1985.

# LE LIVRE DE MICAH

## Titre

Le nom du livre est dérivé du prophète qui, ayant reçu la Parole du Seigneur, fut chargé de la proclamer.

Michée, dont le nom est partagé par d'autres dans l'Ancien Testament (par exemple, Judg. 17: 1; 2 Chr. 13: 2; Jer. 36: 11), est une forme abrégée de Michée (ou Michée) et signifie "Qui est comme l' Éternel ? Dans 7:18, Michée utilise une pièce de théâtre sur son propre nom, en disant: "Qui est un Dieu comme toi?"

## Auteur et date

Le premier verset établit Michée comme l'auteur. Au-delà de cela, on sait peu de choses sur lui. Sa filiation n'est pas donnée, mais son nom suggère un héritage divin. Ses racines remontent à la ville de Moresheth (1 : 1, 14), située dans les contreforts de Juda, à environ vingt-cinq milles au sud-ouest de Jérusalem, à la frontière de Juda et de la Philistie, près de Gath.

Issu d'une zone agricole productive, il était comme Amos, un habitant de la campagne éloigné de la politique nationale et de la religion, mais choisi par Dieu (3:8) pour délivrer un message de jugement aux princes et au peuple de Jérusalem.

Michée place sa prophétie sous les règnes de Jotham (750-731 avant JC), Achaz (731-715 avant JC) et Ézéchias (715-686 avant JC). Ses accusations d'injustices sociales et de corruption religieuse renouvellent le thème d'Amos (milieu du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) et de ses contemporains, Osée au nord (vers 755-710 av. J.-C.) et au sud Isaïe (vers 739-690 av. J.-C.). Cela correspond à ce que l'on sait du caractère d'Achaz (2 Rois 16: 10-18) et de son fils Ézéchias

avant ses profondes réformes spirituelles (2 Chr. 29 ; 31 : 1). Ses références à la chute imminente de Samarie (1:6) le positionnent clairement avant 722 av. J.-C., c. 735-710 avant JC

## Contexte et contexte

Parce que le royaume du nord était sur le point de tomber aux mains de l'Assyrie pendant le ministère de Michée en 722 av. J.-C., Michée date son message en mentionnant uniquement les rois de Judée. Alors qu'Israël recevait occasionnellement ses paroles (cf. 1:5-7), son attention principale était dirigée vers le royaume du sud dans lequel il vivait. La prospérité économique et l'absence de crises internationales qui marquèrent l'époque de Jéroboam II (793-753 av. J.-C.), pendant laquelle les frontières de Juda et d'Israël rivalisaient avec celles de David et de Salomon (cf. 2 Rois 14, 23- 27), s'éclipsaient.

La Syrie et Israël ont envahi Juda, capturant temporairement le méchant Achaz (cfr. 2 Chr. 28:5-16 ; Est. 7:1, 2). Après que l'Assyrie eut renversé la Syrie et Israël, le bon roi Ézéchias retira son allégeance à l'Assyrie, provoquant le siège de Jérusalem par Sennachérib en 701 av. J.-C. ( cf. 2 Kin. 18 ; 19 ; 2 Chr. 32). Le Seigneur a alors envoyé son ange pour délivrer Juda (2 Chr. 32 :21). Ézéchias a été utilisé par le Seigneur pour ramener Juda au vrai culte.

Après le règne prospère d'Ozias, qui mourut en 739 av. J.-C., son fils Jotham poursuivit la même politique, mais ne parvint pas à éliminer les centres d'idolâtrie. La prospérité extérieure n'était qu'une façade, masquant la corruption sociale endémique et le syncrétisme religieux. Wor

Le navire du dieu cananéen de la fertilité Baal était de plus en plus intégré au système sacrificiel de l'Ancien Testament, atteignant des proportions épidémiques sous le règne d'Achaz (cf. 2 Chr. 28:1-4).

Lorsque Samarie est tombée, des milliers de réfugiés ont afflué en Juda, apportant avec eux leur syncrétisme religieux.

Mais, tandis que Michée (comme Osée) a abordé cette question, c'était la désintégration des valeurs personnelles et sociales à laquelle il a adressé ses reproches les plus cinglants et ses avertissements sévères (par exemple, 7:5, 6). L'Assyrie était la puissance dominante et une menace constante pour Juda, de sorte que la prédiction de Michée selon laquelle Babylone, alors sous la domination assyrienne, conquerrait Juda (4:10) semblait lointaine. Ainsi, comme le prophète Amos l'était pour Israël, Michée l'était pour Juda.

Thèmes historiques et théologiques En premier lieu, Michée a proclamé un message de jugement à un peuple poursuivant constamment le mal. Semblable à d'autres prophètes (cf. Osée 4 : 1 ; Amos 3 : 1), Michée a présenté son message dans la terminologie du procès/de la salle d'audience (1 : 2 ; 6 : 1, 2). La prophétie est organisée en trois oracles ou cycles, chacun commençant par l'avertissement d'« écouter » (1 : 2 ; 3 : 1 ; 6 : 1). A l'intérieur de chaque oracle, il passe du malheur à l'espoir — malheur parce qu'ils ont enfreint la Loi de Dieu donnée au Sinaï ; espoir à cause de l'alliance immuable de Dieu avec leurs ancêtres (7:20).

Un tiers du livre cible les péchés de son peuple ; un autre tiers regarde le châtime de Dieu à venir ; et un autre tiers promet de l'espoir aux fidèles après le jugement. Ainsi, le thème de l'inévitabilité du jugement divin pour le péché est

associé à l'engagement immuable de Dieu envers les promesses de son alliance. La combinaison de la cohérence absolue de Dieu (1) dans le jugement du péché et (2) de l'engagement inflexible envers Son alliance à travers le reste de Son peuple fournit aux auditeurs une révélation claire du caractère du Souverain de l'univers. Par l'intervention divine, il amènera à la fois le jugement sur les pécheurs et la bénédiction sur ceux qui se repentent.

#### Défis d'interprétation La

similitude verbale entre Michée 4 :1-3 et Ésaïe 2 :2-4 soulève la question de savoir qui a cité qui. Les interprètes sont divisés, sans preuves claires soutenant une ou l'autre des parties.

Parce que les deux prophètes vivaient à proximité l'un de l'autre, prophétisant au cours de la même période, cette similitude est compréhensible. Dieu a donné le même message à travers deux prédicateurs. La phrase d'introduction, "dans les derniers jours" (4:1), supprime ces versets de tout accomplissement post-exilique et exige un accomplissement eschatologique associé au Second Avènement du Christ et au début du Millénaire.

Outre Ésaïe 2 :2-4, trois autres passages de Michée sont cités ailleurs dans les Écritures. Michée 3:12 est cité dans Jérémie 26:18, sauvant ainsi la vie de Jérémie de la condamnation à mort du roi Jojakim. Michée 5:2 est cité par les principaux sacrificateurs et scribes (Matthieu 2:6) en réponse à la question d'Hérode sur le lieu de naissance du Messie. Michée 7:6 est employé par Jésus dans Matthieu 10:35, 36 lors de la commission de ses disciples.

## Contour

### I. Suscription (1:1)

### II. Dieu se rassemble pour juger et délivrer (1:2–2:13)

#### A. Samarie et Juda punis (1:2-16)

#### B. Les oppresseurs jugés (2 :1-5)

#### C. Les faux prophètes ont renoncé (2 :6-11)

#### D. Promesse de délivrance (2:12, 13)

### III. Dieu juge les dirigeants et vient délivrer

(3 : 1–5 : 15)

#### A. Les dirigeants contemporains sont coupables (3 :1-12)

#### B. Le dirigeant à venir délivrera et restaurera (4:1–5:15)

### IV. Dieu apporte les actes d'accusation et la délivrance ultime (6: 1–7: 20)

#### A. Messages de réprimande et de lamentation (6:1–7:6)

#### B. Messages de confiance et de victoire (7 :7-20)

### I. SUSCRPTION (1:1)

1:1 Moresbeth. Situé au sud-ouest de Jérusalem, près de la ville philistine de Gath (cfr. 1:14).

### II. DIEU SE RASSEMBLE POUR JUGER ET LIVRER (1:2–2:13)

#### A. Samarie et Juda punis (1:2–16)

1:2-7 Le prophète convoque toutes les nations (v. 2) du monde devant un tribunal pour entendre les accusations portées contre Samarie et Juda (vv. 5-7 ; cf. Is. 3:13, 14). Leur destruction devait être un exemple d'avertissement pour les nations, préfigurant le jugement de Dieu sur tous ceux qui pèchent contre Lui.

En tant que conquérant omnipotent, le Seigneur souverain sur toute la création est assuré de la victoire (vv. 3, 4).

1:2 Son saint temple. Le contexte pointe vers le trône céleste de Dieu (cfr. Ps. 11:4; Is. 6:1, 4).

1:3, 4 hauts lieux . . . montagnes. Ceux-ci pourraient se référer à des positions militaires clés, si cruciales pour la défense d'Israël, ou aux lieux de culte païens dans le pays (cf. v. 5). Lorsque les fortifications ont disparu comme de la cire fondue, les gens ont été saisis par la réalité terrifiante qu'ils devaient répondre au Juge de toute la terre (Gen. 18:25 ; Amos 4:12, 13). 1:3 le SEIGNEUR vient. . . bas. Un avertissement d'un jugement

divin imminent par Celui qui est assis au sommet suprême.

1:5 Samarie . . . Jérusalem. Les deux capitales d'Israël et de Juda, ici représentatives de leurs nations respectives.

1:6, 7 Le Seigneur a parlé directement de la chute de Samarie aux mains des Assyriens (722 av. J.-C.). 1:7 payer comme

une prostituée. Les centres d'idolâtrie étaient principalement financés par le paiement d'argent, de nourriture et de vêtements (cfr. Gen. 38:17, 18; Ézéchiel 16:10, 11; Osée 2:8, 9; 3:1) aux prostituées sectaires, qui étaient strictement interdits en Israël (Deut. 23:17, 18). L'or et l'argent précieux, prélevés dans les temples d'Israël, étaient utilisés par les envahisseurs assyriens pour leur propre culte d'idoles.

1:8-16 Le jugement fut si grave que même le prophète se lamenta en retraçant l'invasion irréversible de l'ennemi (v. 9). 1:9 à la porte de mon peuple. L'Assyrie, sous Sennachérib, a failli renverser Judah en 701 av. J.-C. (cfr. 2 Rois 18:13-27). Il est préférable de voir "mon" en référence à Michée, pas à Dieu, contrairement à la traduction NKJV .

1:10–15 Onze villes à l'ouest de Jérusalem sont mentionnées, certaines avec un jeu de mots.

1:10 Ne le dis pas à Gath. Réfléchissant au chant funèbre de David à la mort de Saül (cfr. 2 Sam. 1:20), Michée leur recommanda de ne rien dire aux Philistins, de peur qu'ils ne soient dans l'allégresse et se réjouissent. Micah, en raison du lieu de son éducation, savait comment ils réagiraient.

Beth Aphrah. Allumé. "maison de poussière".

1:11 Saphir. Allumé. "beau." Zaanan

ne sort pas. Allumé. "sortir." Ces habitants, en danger et dans la peur, ne sortiraient pas pour consoler leurs voisins qui avaient été envahi.

1:12 Maroth. Allumé. "amertume." la catastrophe est tombée. Cela désigne le Seigneur comme la source du jugement (cfr. vv. 3, 4).

1:13 Lakis. . . péché à la fille de Sion. Située au sud-ouest de Jérusalem, Lachish était une forteresse militaire clé dont le « péché » était la dépendance à l'égard de la puissance militaire.

1:14 donner des cadeaux. Comme les cadeaux d'adieu étaient donnés aux épouses (cfr. 1 Rois 9:16), c'était un symbole du départ de Moresheth Gath en

captivité. 1:15 gloire d'Israël. . . Adullam. Le peuple d'Israël (c'est-à-dire sa « gloire » ; cf. Osée 9:11-13) devait fuir vers les grottes, comme David l'a fait vers la grotte d'Adullam (2 Sam 23:13).

1:16 Rends-toi chauve. Il était interdit aux prêtres de se rendre chauves (Lévitique 21 : 5), et le peuple ne devait pas non plus imiter la pratique païenne de le faire (Deut. 14 : 1). Mais ici, ce serait acceptable comme signe de profond deuil (Esdras 9 : 3 ; Job 1 : 20 ; Is. 22 : 12 ; Ezek. 7 : 18).

2:1-11 Comme le chapitre 1 dénonçait le péché contre Dieu ; le chapitre 2 dénonce le péché contre l'homme. Aux versets 1 à 5, Michée dénonce les pratiques corrompues des riches ; aux versets 6 à 11, il a attaqué les faux prophètes et ceux qui voulaient faire taire les vrais prophètes.

#### B. Les oppresseurs jugés (2 : 1-5)

2:1, 2 La scène de la salle d'audience se poursuit avec les accusations portées contre les riches : ils avaient violé le dixième Commandement (Ex. 20:17 ; cf. 22:26 ; 23:4-9). Les pauvres, incapables de se défendre, étaient à la merci des riches. 2:2 son héritage. La propriété en

Israël devait finalement être détenue de façon permanente (Lév.

25:10, 13 ; Num. 36:1-12 ; cf. 1 Kin. 21).

2:3-5 À cause du péché, Dieu permettrait

envahisseurs étrangers pour diviser leur terre; aucun d'eux ne se verrait attribuer l'héritage. Comme les riches prenaient aux pauvres, ainsi Dieu reprendrait ce qu'il avait donné comme jugement sur la nation.

#### C. Les faux prophètes ont renoncé (2 : 6-11)

2: 6-11 Les faux prophètes, ordonnant à Michée de cesser de prophétiser, ne prophétiseraient certainement pas contre les mauvaises actions du peuple; ils ne les confronteraient pas au standard divin de sainteté. Au contraire, leur faux message (v. 7) avait fermé la bouche des vrais prophètes et avait permis aux dirigeants de se livrer à des atrocités sociales (vv. 8, 9), conduisant le peuple à la destruction (v. 10).

Ils ne voulaient pas de vraies prophéties ; par conséquent, ils ont obtenu ce qu'ils voulaient (cfr. Is. 30:10). Il est préférable de comprendre que Michée parle au verset 6 et Dieu aux versets 7-11.

2:6 Ne papotez pas. Le vrai prophète était accusé de babillage enfantin, alors que les vrais bavards étaient les faux prophètes (cf. v. 11).

2:7 Esprit de l' Éternel. Dieu a répondu aux mauvais prophètes que leur message, affirmant le péché dans la nation, était incompatible avec le Saint-Esprit et Son vrai message à Michée (cfr. 3:8). Les paroles de Dieu récompensent les justes, mais elles réprimandent aussi ceux qui commettent de mauvaises actions.

2:9 femmes de Mon peuple. Très probablement une référence aux veuves.

2:11 Le peuple acceptait tout "prophète" qui adapterait son message à sa cupidité, sa richesse et sa prospérité. Ce faux prophète est le vrai « bavard ».

#### D. Promesse de délivrance (2:12, 13)

2:12, 13 Le Messie préparera le chemin, supprimant les obstacles qui pourraient entraver la délivrance de Son résidu et revenir au Second Avènement (cf. Is. 11:15, 16; 52:12).

2:12 reste. Cf. 4:7 ; 5:7, 8 ; 7h18. Voir note sur Esaïe 10:20.

### III. DIEU JUGE LES DIRIGEANTS ET VIENT DÉLIVRER (3:1–5:15)

#### A Les dirigeants contemporains sont coupables (3 :1-12)

3:1–4 Au début du deuxième oracle, Michée s'adresse d'abord aux dirigeants corrompus d'Israël, comme dans 2:1, 2, qui devraient être conscients de l'injustice. transforment leurs épées en socs. Pourtant, leur conduite envers les pauvres ressemblait à l'abattage d'animaux (vv. 2, 3). Par conséquent, lorsque le jugement est venu et qu'ils ont crié à l'aide, Dieu n'a pas répondu (v. 4).

3:5-7 Les faux prophètes (cfr. 2:6-11) se sont également rendus coupables devant le Juge parce qu'ils ont induit le peuple en erreur, prophétisant la paix alors qu'ils étaient nourris, mais prédisant la guerre alors qu'ils ne l'étaient pas (v. 5). Comme les dirigeants, ils étaient également motivés par la cupidité. Par conséquent, ayant aveuglé les autres, ils seraient également frappés d'aveuglement et de silence (vv. 6, 7).

3:8 Michée, contrairement aux faux prophètes, a parlé par la puissance du Saint-Esprit de Dieu (cfr. 2:7). Par conséquent, son message était autoritaire et vrai.

3:9-12 Toutes les classes dirigeantes sont coupables : les dirigeants jugés pour une récompense (vv. 9-11a), les prêtres enseignés pour un salaire (v. 11b) ; et des prophètes devinés pour de l'argent (v. 11c). Pendant tout ce temps, ils ont été trompés en pensant que le Seigneur leur accorderait sa faveur parce qu'ils s'identifiaient à Lui. Par conséquent, la nation serait détruite (réalisée par Nabuchodon nezzar en 586 avant JC).

3:12 Cf. Jérémie 26:18.

#### B. Le dirigeant à venir délivrera et restaurera (4:1–5:15)

4:1–3 Cf. Esaïe 2 :2-4.

4: 1 Dans une inversion de 3:12, Michée est passée du jugement imminent aux prophéties du futur royaume millénaire (« les derniers jours ») dans lequel Mt. Sion (v. 3), le centre du royaume terrestre à venir du Messie, sera élevé spirituellement et physiquement (cf.

Zech. 14:9, 10). Cette discussion se poursuit jusqu'à 17h15.

4:2 Beaucoup de nations. Des gens de toute la terre, et pas seulement d'Israël, viendront comme un « flux » spontané (cf. v. 1) pour adorer le Seigneur à Jérusalem pendant le Millénaire (cf. Zach. 8:20-23).

4:3 Parce que le Tout-Puissant règne sur Jérusalem avec une verge de fer (cf. Ps. 2 :9 ; Apoc. 2 :27 ; 12 :5 ; 19 :15), et à cause de la fécondité sans précédent de la terre (cf.

Amos 9:13), le matériel militaire ne sera plus nécessaire. 4:4 sous

sa vigne. . . figuier. Autrefois utilisée comme une description de l'ère paisible de Salomon (cfr. 1 Rois 4:25), cette phrase attend avec impatience une plus grande paix et prospérité dans le Millénaire (cfr. Zach. 3:10).

4:5 Même si tous les autres marchaient actuellement après d'autres dieux, le résidu pieux d'Israël ne poursuivrait plus d'autres dieux mais marcherait après le vrai Dieu dans le royaume millénaire (cfr. Jos. 24:15).

4:6-8 Michée continue à décrire les conditions merveilleuses du royaume terrestre à venir du Messie. Reprenant le motif du berger (cf. 2, 12, 13), la « tour du troupeau » dépeint la ville de Jérusalem, future demeure du Messie, veillant sur le peuple. 4:7 pour toujours. Le terme hébreu ne signifie pas toujours « sans fin », mais

signifie une longue période de temps indéfinie, dont la durée est toujours déterminée par le contexte.

Ici, il se réfère au règne de mille ans du Messie sur la terre (cf. Apoc. 20).

4:9, 10 Juda sera emmené captif à Babylone (vv. 9, 10a), mais le Seigneur les en libérera (v. 10b) par l'édit du roi perse Cyrus (vers 538 av. J.-C.), leur permettant de retourner à Jérusalem (cf. Esdras 1:2-4).

4:11-13 Michée est de nouveau passée au temps du Second Avènement. Le rassemblement de

### Le pardon de Dieu du péché

1. God removes our sins as far as the E is from the W (Ps. 103:12)
2. God completely cleanses us from the stain of our sins (Is. 1:18)
3. God throws our sins behind His back (Is. 38:17)
4. God remembers our sins no more (Jer. 31:34)
5. God treads our sins underfoot (Mic. 7:19)
6. God casts our sins into the depths of the sea (Mic. 7:19)

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1307. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

"plusieurs nations" et "plusieurs peuples" représentent cette future bataille d'Armageddon (Zach. 12 ; 14).

En ce jour-là, le Seigneur donnera du pouvoir à Son peuple (cf. 5 :7-9 ; Is. 11 :14 ; Zach. 14 :14).

4:13 corne de fer . . . sabots bronze. Utilisant le langage figuré d'un animal aux traits métalliques, le Seigneur a envisagé un jour où Israël vaincra définitivement ses ennemis. 5:1 frappe le juge d'Israël.

Une référence à la capture du roi Sédécias aux mains de Babylone en 586 av. J.-C. (cf. 2 Kin. 24 ; 25).

5:2-4 Ce passage prévoyait le premier avènement du Christ (5:2), un temps intermédiaire (5:3a), et au-delà le second avènement (5:3b, 4).

5:2 Bethléem Ephratha. Voir les notes sur Ruth 1 :1, 2. La ville au sud de Jérusalem qui fut le lieu de naissance de David (1 Sam. 16 :4) et plus tard de Jésus-Christ (Matt. 2 :5 ; Luc 2 :4-7). Le nom Bethléem signifie « maison du pain » parce que la région était une région productrice de céréales à l'époque de l'AT. Le nom d'Ephrathah ("fructueuse") la différencie de la ville galiléenne du même nom. La ville, connue pour ses nombreux vignobles et ses oliveraies, était petite par la taille mais pas par l'honneur. de l'ancien, de l'éternité. Cela parle de l'incarnation de Dieu éternel en la personne de Jésus-Christ. Cela indique Son règne millénaire en tant que Roi des rois (cf. Is. 9:6). 5:3 abandonnez-les. Une référence à l'intervalle entre le rejet du Messie lors de sa première

L'Avent et Son Second Avènement, à l'époque des Gentils quand Israël rejette le Christ et est sous la domination des ennemis. Le rassemblement du "reste de ses frères" n'a pas eu lieu lors du premier avènement, mais est prévu pour le second avènement (cf. Is.

10:20-22 ; 11:11-16). « Retour » ne peut pas parler des Gentils, puisqu'on ne peut pas dire qu'ils « retourneront » au Seigneur. Au contraire, le contexte de 5 : 3, 4 est millénaire et ne peut pas être adapté au premier avènement. Ainsi, « celle qui est en travail » doit désigner la nation d'Israël (cf. Apoc. 12:1-6).

5:4 Le règne millénaire de Christ, assis sur le trône de David (cf. Is. 6:13).

5:5, 6 Assyriens. L'Assyrie, l'instrument de Dieu contre Israël (722 av. J.-C.) et Juda (siège de Sennachérib en 701 av. J.-C.) est ici utilisée comme représentant des nations ennemies en opposition au Seigneur.

5:5 Sept. . . huit. Un idiome pour un nombre complet et suffisant de dirigeants, plus qu'assez pour la tâche (cf. Eccl. 11:2).

5:6 Nemrod. Une référence à l'Assyrie (cf. Gen. 10:11) qui pourrait éventuellement inclure Babylone (cf. Gen. 10:10).

5:7-9 La présence d'Israël au milieu de nombreux peuples serait pour certains une source de bénédiction (cf. Zach. 8:22, 23) ; pour d'autres, elle serait comme un lion—une source de peur et de destruction (cf. Is. 11:14; Zach. 12:2, 3, 6; 14:14). 5:9 tous

vos ennemis. La paix absolue et complète n'a encore jamais été connue par Israël. Cela indique le royaume millénaire où le Prince de la Paix régnera, ayant conquis les nations (cf. v.15).

5h10 ce jour-là. Le futur royaume est en vue. Il avait été interdit à Israël d'utiliser la cavalerie (Deut. 17:16), de peur qu'ils ne se fient aux forces terrestres plutôt qu'à Dieu (1 Rois 10:26, 28). Dieu leur enlèvera tous les outils auxquels ils se confient pour que le peuple, dépouillé de toutes ressources humaines, ne repose que sur Lui.



Les instruments de guerre n'auront pas leur place en ce temps de paix.

5:11-14 coupe les villes. . . forteresses.

Poursuivant la pensée du verset 10, les villes fortifiées ont été conçues pour la défense ; leur force incitait les gens à mettre leur confiance en eux plutôt qu'en Dieu seul (cf. 1:13 ; Ps.

27:1 ; Hos. 10:13, 14). Les gens vivront en paix dans des villages sans murs (Ézéchiel 38 :11 ; Zach. 2 :4). Les villes sont également associées à des centres de culte païen (v. 14; cf. Deut. 16:21), le culte d'Asherah (déesse cananéenne de la fertilité et de la guerre). Toutes les formes d'autosuffisance dans la guerre et le culte idolâtre seront supprimées afin que la nation doive compter uniquement sur Christ leur Roi pour la délivrance et l'adorer seul.

#### IV. DIEU APORTE DES ACQUISITIONS ET UNE DÉLIVRANCE ULTIME (6:1-7:20)

##### A. Messages de réprimande et de lamentation (6:1-7:6)

6:1 Michée ouvre ce troisième cycle d'oracles (6:1-7:20) avec un motif de salle d'audience dramatique allant et venant entre trois orateurs : le Seigneur plaidant sa cause, le peuple répondant sous la conviction, et le prophète comme le avocat du demandeur.

6:1, 2 Le Seigneur a commandé à Michée (v. 1), en tant que son avocat, de plaider sa cause devant les montagnes et les collines, qui devaient servir de témoins contre son peuple (cf. Deut. 4:25, 26 ; 1:2). Les montagnes et les collines étaient présentes au Sinaï quand le Seigneur a fait son alliance avec Israël et quand les commandements ont été écrits et placés dans l'arche de l'alliance comme un témoin permanent (cf. Deut. 31:26).

6:3-5 C'était l'appel du Seigneur. Avec tendresse et émotion, le divin plaignant leur a rappelé Ses nombreux actes de grâce, presque au point de prendre le ton d'un accusé. Notant leur voyage de

l'esclavage en Égypte à leur propre patrie, Dieu avait fourni la direction (v. 4), renversé les tentatives de Balaam de maudire le peuple (v. 5a ; cf. Nom. 22-24) et miraculeusement séparé le Jourdain (v. 5b) afin qu'ils puissent traverser d'Acacia Grove, situé à l'est du Jourdain, à Guilgal du côté ouest près de Jéricho. Dieu avait fidèlement tenu toutes ses promesses envers eux.

6: 6, 7 Michée, comme s'il parlait au nom de la moitié du peuple, a demandé de manière rhétorique comment, à la lumière de la fidélité de Dieu envers eux, ils pouvaient continuer leur hypocrisie en étant extérieurement religieux, mais intérieurement pécheurs.

6:8 La réponse laconique de Michée (v. 8) indiquait qu'ils auraient dû connaître la réponse à la question rhétorique. L'aveuglement spirituel les avait conduits à tout offrir sauf la seule chose que Dieu voulait - un engagement spirituel du cœur duquel découlerait un comportement juste (cf. Deut. 10:12-19 ; Matt.

22:37-39). Ce thème est souvent représenté dans l'Ancien Testament (cfr. 1 Sam. 15:22; Is. 1:11-20; Jer. 7:21-23 ; hos. 6:6 ; Amos 5:15).

6:9-16 Le Seigneur envoyait le jugement ; Dieu lui-même avait désigné la « verge » qui punirait son peuple. Le Seigneur a parlé, notant que leurs actes de corruption perpétrés sur les pauvres se poursuivaient, malgré ses avertissements et sa discipline (vv. 10-12).

Par conséquent, un jugement sévère arrivait (vv. 13-15) ; cela leur arriverait comme cela arrivait à leur voisin du nord, Israël (v. 16), lorsqu'ils étaient guidés par le conseil de rois méchants.

6:9 Écoutez la verge ! Les Juifs devaient écouter la description du châtiment à venir (cfr. vv. 13-15; Is. 10:5, 24). 6:16 statues d'Omri. C. 885-

874 av. J.-C. Il fut le fondateur de Samarie et de la maison méchante d'Achab, ainsi qu'un partisan des superstitions de Jer oboam (cf. 1 Rois 16:16-28). travaux de la maison d'Achab. Cf. 1 Rois 21:25, 26 (vers 874-853 av. J.-C.).

7:1-6 Michée se lamente sur les circonstances de son époque. Dans sa vaine recherche d'un homme droit (cf. v. 2), il se compare au vigneron qui entre tard dans la saison et ne trouve pas de fruit. Les dirigeants ont conspiré ensemble pour obtenir ce qu'ils voulaient (v. 3). Personne ne pouvait faire confiance (vv. 5, 6). Christ a utilisé le verset 6 comme illustration lorsqu'il a mandaté les Douze (Matthieu 10:1, 35, 36).

7:1 Malheur à moi ! Michée ressemblait à Ésaïe (cfr. Is. 6:5).

#### B. Messages de confiance et de victoire (7 :7-20)

7:7 En dépit de ses circonstances désastreuses, Michée, en tant que sentinelle (cf. v. 4), cherchait attentivement des preuves de l'œuvre de Dieu, faisant confiance à Dieu pour agir en son temps et à sa manière (cf. Hab. 3: 16–19).

7:8-10 Israël confesse sa foi au Seigneur, avertissant ses ennemis qu'elle ressuscitera (vv. 8, 10). Elle a confessé son péché, reconnaissant la justice du châtiment de Dieu et anticipant sa restauration.

7:10 Où est l'Éternel, votre Dieu? Cf. Psaume 42:3, 10 ; Matthieu 27:43.

7:11-13 Michée prend à nouveau la parole, racontant les nombreuses bénédictions qui attendent le reste fidèle sous le règne millénaire du Messie. Cela inclurait une expansion sans précédent (cfr. Zach. 2:1-5) et une infusion massive d'immigrants (cfr. Is. 11:15, 16). Pour ceux qui déferaient la domination millénaire du Messie, leur pays deviendrait désolé (v. 13 ; cf. Zach. 14 :16-19).

7:14-17 Michée a demandé au Seigneur (v. 14) de faire paître, nourrir et protéger son peuple comme un troupeau (cf. Ps. 23). Le Seigneur a juré, réitérant qu'il démontrerait sa présence et sa puissance parmi eux comme il l'a fait lors de la sortie d'Égypte (v. 15).

En conséquence (cf. v. 10), l'orgueil et la puissance tant vantés des nations seraient rendus impuissants (cf. Jos. 2:9-11) et, ayant été humiliés (v. 17), ils n'écouteront plus à ou s'engager dans la raillerie de Son peuple (v. 16b; cf. Gen. 12:3; Is. 52:15). 7h15 merveilles. Ces miracles seront accomplis lors du jugement de Dieu sur la terre qui précède le second avènement du Messie (cf.

Rév. 6-19).

7: 18-20 En réponse à la grâce, pour le caractère montré envers Israël par leur Maître, le reste repentant du peuple a vanté sa grâce et sa miséricorde incomparables (cf. Ps. 130: 3, 4).

7:18 Qui est un Dieu comme toi ? Michah a commencé ses réflexions finales par un jeu de mots impliquant son nom. Voir Introduction : Titre. 7:20 juré à

nos pères. Malgré l'infidélité d'Israël à Dieu, le Seigneur tend à accomplir ses promesses inconditionnelles dans l'alliance abrahamique conclue avec Abraham et confirmée avec Isaac et Jacob (cf.

Gen. 12 ; 15; 17; 22; 26; 28; 35). Lorsqu'il sera mis en œuvre en conjonction avec l'alliance davidique, Israël sera à nouveau restauré en tant que peuple et nation dans le pays originellement promis à Abraham. Jésus-Christ, le descendant ultime de David, régnera depuis Jérusalem sur le monde en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs (cf. Apoc. 17 :14 ; 19 :16).

#### Poursuite de l'étude

Feinberg, Charles L. Les petits prophètes. Chicago : Moody , 1980 .

Kaiser, Walter C., Jr. Le Livre de Michée, en vol. 23 du Commentaire du Prédicateur. Nashville : Thomas Nelson, 1992.

# LE LIVRE DE NAHUM

## Titre

Le titre du livre est tiré de l'oracle du prophète contre Ninive, la capitale de l'Assyrie. Nahum signifie «consolation» ou «consolation» et est une forme courte de Néhémie («consolation de Yahweh»).

Nahum n'est pas cité dans le NT, bien qu'il puisse y avoir une allusion à Nahum 1:15 dans Romains 10:15 (cfr. Est. 52:7).

## Auteur et date

L'importance des prophètes écrivant n'était pas leur vie personnelle ; c'était leur message.

Ainsi, les informations de fond sur le prophète à partir de la prophétie sont rares.

Parfois, l'un des livres historiques apportera un éclairage supplémentaire. Dans le cas de Nahum, rien n'est fourni sauf qu'il était un Elkoshite (1: 1), se référant soit à son lieu de naissance, soit à son lieu de ministère. Les tentatives d'identification de l'emplacement d'Elkosh ont été infructueuses. Les suggestions incluent Al Qosh, situé dans le nord de l'Irak (ainsi Nahum aurait été un descendant des exilés emmenés en Assyrie en 722 avant JC),

Capernaum ("ville de Nahum"), ou un endroit dans le sud de Juda (cf. 1:15 ). Son lieu de naissance ou son lieu de naissance n'est pas significatif pour l'interprétation du livre.

Sans aucune mention de rois dans l'introduction, la date de la prophétie de Nahum doit être impliquée par des données historiques. Le message du jugement contre Ninive dépeint une nation de force, suggérant une époque non seulement antérieure à sa chute en 612 av. J.-C., mais probablement antérieure à la mort d'Assurbanipal en 626.

BC, après quoi la puissance de l'Assyrie déclina rapidement. La mention par Nahum de la chute de No Amon , également appelée Thèbes (3: 8–10), en 663 avant JC (aux mains d'Ashurbanipal) semble être fraîche dans leur esprit; et il n'y a aucune mention du ravivage qui s'est produit dix ans plus tard, suggérant une date du milieu du VIIe siècle avant JC sous le règne de Manassé (vers 695–642 avant JC; cf. 2 Kin. 21: 1–18).

## Contexte et contexte Un siècle

après que Ninive se soit repentie de la prédication de Jonas, elle est retournée à l'idolâtrie, à la violence et à l'arrogance (3 :1-4). L'Assyrie était à l'apogée de sa puissance, s'étant remise de la défaite de Sennachérib (701 av. J.-C.) à Jérusalem (cf. Is. 37:36-38). Ses frontières s'étendaient jusqu'en Égypte. Esarhaddon avait récemment transplanté des peuples conquis en Samarie et en Galilée en 670 av .

2 Kin. 17:24 ; Esdras 4:2), laissant la Syrie et la Palestine très faibles. Mais Dieu fit tomber Ninive sous la montée en puissance du roi Nabopolassar de Baby Ion et de son fils, Nabuchodonosor (vers 612 av. J.-C.). La mort de l'Assyrie s'est déroulée exactement comme Dieu l'avait prophétisé.

## Thèmes historiques et théologiques Nahum

forme une suite au Livre de Jonas, qui a prophétisé plus d'un siècle plus tôt. Jonas raconte la rémission du jugement promis par Dieu envers Ninive, tandis que Nahum dépeint l'exécution ultérieure du jugement de Dieu. Ninive était fière de sa réputation de ville vulnérable, ses murs atteignant 100 pieds

haut et avec un fossé de 150 pieds de large et 60 pieds de profondeur; mais Nahum a établi le fait que le Dieu souverain (1 :2-5) vengerait ceux qui violaient sa loi (1 :8, 14 ; 3 :5-7). Le même Dieu avait un jugement rétributif contre le mal qui est aussi rédempteur, accordant ses bontés de cœur aux fidèles (cf. 1:7, 12, 13, 15; 2:2).

La prophétie apporta du réconfort à Juda et à tous ceux qui craignaient les cruels Assyriens. Nahum a dit que Ninive se terminerait "par un déluge débordant" (1: 8), et cela s'est produit lorsque le Tigre a débordé pour détruire suffisamment de murs pour laisser passer les Babyloniens. Nahum a également prédit que la ville serait cachée (3:11). Après sa destruction en 612 avant JC, le site n'a été redécouvert qu'en 1842 après JC

Défis d'interprétation En dehors de l'identité incertaine d'Elkosh (cf. Introduction : Auteur et Date), la prophétie ne présente pas de réelles difficultés d'interprétation. Le livre est une simple annonce prophétique du jugement

contre l'Assyrie et sa capitale Ninive pour atrocités cruelles et pratiques idolâtres.

#### I. SUSCRIPTION (1:1)

1:1 fardeau. La prophétie est lourde parce que c'est un message de malheur. Nahum n'était que le messenger de cet oracle divin de jugement sur Ninive. Voir les notes sur Ésaïe 13:1 ; Habacuc 1:1.

#### II. DESTRUCTION DE NINIVE DÉCLARÉE (1:2–15)

##### A. La puissance de Dieu illustrée (1 :2-8)

1:2-8 Nahum, définissant la puissance de Dieu en général, établit le fait qu'il est omnipotent, un Dieu saint et jaloux qui punira les méchants et vengera les siens.

1:2 jaloux. Cet attribut, souvent utilisé pour le zèle ardent de Dieu pour sa femme Israël, met l'accent sur sa réaction passionnée contre toute personne coupable d'adultère spirituel. Peut-être, la captivité des dix tribus du nord (722 avant JC) ou l'invasion de Sennachérib (701 avant JC) est en vue ici. 1:3 lent à la colère. La

jalousie du verset 2 ne devrait pas suggérer que Dieu est prompt à la colère ; plutôt, Il est longanime (cfr. Ex. 34:6 ; Num. 14:18). Dieu avait étendu Son indulgence à Ninive au moins un siècle plus tôt en réponse à leur repentir à la prédication de Jonas (cfr. Jon. 3:10; 4:2). Mais bien que patiente, sa justice finira par punir les méchants, tourbillon. . . tempête . . . des nuages. Ces figures décrivent fréquemment les apparitions du Seigneur (théophanies), souvent en jugement (cf. Ex. 19:9, 16 ; Ps. 83:15 ; Is. 29:6 ; Joël 2:2 ; 1 Thess. 4:17). La nature sert de théâtre dans lequel sa puissance et sa majesté sont présentées.

1:4 La grande puissance de Dieu se révèle lorsqu'il menace la mer, comme lors de la traversée du

### Contour

#### I. Suscription (1:1)

#### II. Destruction de Ninive déclarée (1:2–15)

##### A. La puissance de Dieu illustrée (1 :2-8)

##### B. Le châtement de Dieu annoncé (1 :9-15)

#### III. Destruction de Ninive détaillée (2: 1–13)

##### A. La ville est prise d'assaut (2 :1-10)

##### B. La ville est discréditée (2 :11-13)

#### IV. Destruction de Ninive exigée (3: 1–19)

##### A. La première accusation (3 :1-3)

##### B. La deuxième accusation (3 :4-7)

##### C. La troisième accusation (3 :8-19)

Mer Rouge (Ex. 14:15-25) et quand Il retient Sa pluie des vallées fertiles et des hautes terres côtières. Basan. Carmel. . .

Liban. Basan, situé sous le mont Hermon, à l'est du Jourdain, était connu pour ses pâturages luxuriants (Mic. 7:14). Le Carmel, le long de la côte de Canaan, est devenu synonyme de fécondité (Cantique 7 :5). Le Liban était renommé pour ses beaux cèdres (1 Kin.

5:14–18). Pourtant, eux aussi dépériraient devant la force infinie du Juge tout-puissant.

1:5 La secousse violente de la terre fournit une autre preuve de la crainte du Seigneur une certaine puissance, car même les caractéristiques les plus stables de la terre tremblent.

1:6 Cette série de questions rhétoriques résume les versets 2–5 ; Son pouvoir et sa résolution de cracher sa colère sur Ninive sont irrésistibles, faisant fondre toute opposition devant elle.

1:7 Contrairement au verset 6, Nahum a apaisé la fureur en ajoutant que Dieu était compatissant, une puissante forteresse (cf. Ps. 46:1) pour ceux qui placent leur espoir en Lui (cf. Is. 33:2–4 ; 37:3–7, 29–38). Le verset prédit devait la justification de Juda dans les versets 12b, 13, 15; 2:2. Inondation

1:8 . . . obscurité. Nahum a décrit métaphoriquement le jugement réel de Ninive comme un déluge et des ténèbres engloutissants auxquels personne ne peut échapper. Voir note sur 2:6 ; cf. Introduction : thèmes historiques et théologiques.

#### B. Le châtement de Dieu a commencé (1 :9-15)

1:9-15 Après avoir établi le pouvoir de Dieu et son droit souverain de juger en général, Nahum annonça le jugement spécifique de Dieu sur Ninive, entremêlant des expressions de bénédiction et d'espoir pour Israël dans les oracles de malheur sur la nation méchante. Le juge souverain non seulement punit (vv. 9-12a, 14) mais sauve aussi (vv. 12b, 13, 15).

Complot 1:9 . Toutes les tentatives assyriennes pour déjouer le jugement de Dieu se termineraient en vain (cf. Ps.

2). Leur affliction de son peuple ne serait pas autorisée à se reproduire (cfr. v. 12). Leur fin était déterminée.

1:11 mauvais conseiller. La phrase, allumée. « conseiller de Béliat » (voir notes sur Deut. 13:13 ; 2 Cor. 6:15), suggère une influence satanique sur le leadership, identifié comme le roi d'Assyrie (cfr. 3:18). Une référence spécifique pourrait être à Ashurbanipal (669–633 avant JC) ou, plus probablement, à Sennachérib (705–681 avant JC), qui a envahi Juda en 701 avant JC et dont Isaïah parle dans un langage similaire (Is. 10: 7).

1:12 Ainsi parle l' Éternel. Utilisé comme une formule prophétique commune pour introduire le message sans équivoque de Dieu, il ne se produit qu'ici à Nahum. Le verset 12a, écrit à la troisième personne, désigne l'ennemi ; tandis qu'au verset 12b, il est question du peuple élu de Dieu à la deuxième personne. La sécurité d'une ville fortifiée et d'un nombre massif ("beaucoup") ne serait pas une défense suffisante. « De cette manière » renvoie aux versets 7–10. 1:12b, 13 Je ne t'affligerai

plus. Juda ne devait plus être opprimé par l'Assyrie.

1:14 Trois jugements sur l'Assyrie ont été prononcés. Premièrement, le roi d'Assyrie, représentant la nation, deviendrait dépourvu de descendance. Deuxièmement, les dieux par lesquels ils ont reçu leur autorité seraient détruits. Troisièmement, le roi serait mis à mort (cf. la chute de Ninive en 612 avant JC).

1h15 de montagnes. . . pieds. Le verset fait écho à Ésaïe 52: 7, où il fait référence à ceux qui ont annoncé la délivrance de Babylone. Le thème de la bonne nouvelle et de la paix résonne tout au long du message du NT (cf.

Luc 2:10; Est. 6:1 avec Luc 4:16–21 ; ROM.

10h15 ; Éph. 2:14–18). fêtes désignées. Lors d'un siège, les gens ont été empêchés de monter à Jérusalem pour célébrer ses fêtes annuelles (cf. Nom. 28 ; 29). Avec la destruction de l'Assyrie, Juda fut appelé à célébrer ses fêtes et à accomplir les vœux prononcés pendant le siège (cf. Ps. 116:14, 17, 18).

## III. DESTRUCTION DE NINIVE DÉTAILLÉE

(2:1–13)

2:1–13 La chute de Ninive en 612 av. J.-C. aux mains de Nebucadnetsar de Babylone, bien qu'encore future à l'époque de Nahum, est décrite de manière vivante en termes au présent.

## A. La ville est prise d'assaut (2:1–10) 2:1

se disperse. L'Assyrie avait pris l'habitude de disperser les captifs dans de nombreuses nations; maintenant, elle recevrait un jugement similaire. Homme . . .

Montre . . . Renforcer! Le prophète, avec ironie et satire, ordonna aux Assyriens de se préparer à l'invasion à venir de Babylone. 2:2 excellence de

Jacob . . . Israël. Ce n'est pas une référence aux tribus du sud et du nord, puisque les tribus du nord avaient été envahies par l'Assyrie près d'un siècle plus tôt, mais ce sont des titres d'honneur pour Juda, rappelant le jour où Jacob a reçu la bénédiction de Dieu à Peniel (Gen. 32). :27, 28) et fit changer son nom en Israël. Ensemble, ils signifient la restauration de la nation à la position promise. les vidangeurs les ont vidés. L'Assyrie avait à plusieurs reprises «vidé» la terre, détruisant ses vignobles fructueux et son moteur économique.

Boucliers 2:3 . . . rendu rouge. Les boucliers étaient soit recouverts de cuivre, dont les reflets du soleil faisaient paraître l'armée plus grande et semaient la terreur chez l'ennemi, soit ils étaient recouverts de peau teinte en rouge, de manière à éteindre les flèches enflammées et à minimiser la vue du sang. . Les vêtements "écarlates" auraient des avantages similaires. les lances sont bombées de son. Les guerriers, dénotant leur empressement et leur préparation au combat, agitaient énergiquement leurs armes.

2:4 La confusion régnait à Ninive, où les préparatifs de bataille ont été faits à la hâte.

2:5 Ils se hâtent vers ses murs. Cela peut continuer la pensée du verset 4, dépeindre

## Jugement de Dieu contre l'Assyrie/Ninive

**IN RETROSPECT—Fulfilled**

|                  |                   |
|------------------|-------------------|
| 1. Jer. 50:17,18 | 2. Ezek. 32:22,23 |
|------------------|-------------------|

**IN PROSPECT—Prophesied**

|                 |                   |
|-----------------|-------------------|
| 1. Is. 10:5     | 6. Mic. 5:5,6     |
| 2. Is. 10:24-27 | 7. Nah. 1:1       |
| 3. Is. 14:24,25 | 8. Nah. 2:8       |
| 4. Is. 30:31-33 | 9. Nah. 3:7,18    |
| 5. Is. 31:8,9   | 10. Zeph. 2:13-15 |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1312. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

ing la royauté et les chefs militaires de Ninive se précipitant vers l'une de ses nombreuses tours de défense qui, selon l'historien grec Diodorus Siculus, étaient au nombre de 1 500 et atteignaient une hauteur de 200 pieds. Il est également possible que la dernière partie du verset soit une description des assaillants se préparant à ériger un « mantelet », une petite boîte de type forteresse dans laquelle les soldats chevauchaient pour se protéger alors qu'ils avançaient vers le mur.

2:6 portes des rivières. Ninive, située au confluent de trois fleuves (le Tigre et deux fleuves plus petits), a construit des barrages pour minimiser les dommages causés par les inondations saisonnières à ses murs. La dernière partie du verset 6 suggère que ces portes de barrage ont été ouvertes, provoquant la dissolution des murs et la prise du palais (cf. Introduction : Thèmes historiques et logiques ; 1 :8).

2:7 Elle sera emmenée captive. La déesse de Ninive, probablement Ishtar, a été emmenée par ses agresseurs pour démontrer la supériorité de leurs dieux (cf. 1 Sam.

4:1-11). Les prostituées du temple («maidser vants») pleuraient le sort de leur déesse. 2: 8 piscine d'eau.

Bien que Ninive ait été comme une oasis dans le désert qui a attiré beaucoup de gens, ils ont fui la dévastation.

2:9 Prenez le butin. Le butin abondait à Ninive, mais ce fut son tour d'être pillé. 2h10 le cœur fond. La grande ville de Ninive

evéh, gisant en ruine, suscitait la peur et la terreur chez ceux qui l'observaient (cf. Dan. 5:6).

#### B. La ville est discréditée (2 :11-13)

2:11–13 Où est. Les archéologues ont trouvé une sculpture d'un palais montrant un roi assyrien à la chasse au lion. Nahum demande rhétoriquement où Ninive est allée. Ne décrivant plus la chute de Ninive, il la railla, ridiculisant sa chute du pouvoir et de la gloire.

Comme une troupe de lions, avec beaucoup à manger et sans peur d'aucun ennemi, Ninive a impitoyablement « mis en pièces » sa proie. Elle-même deviendra la proie d'une autre nation, sous la direction souveraine de Dieu. « Je suis contre vous » devrait être la parole la plus redoutée qu'une nation puisse

recevoir de Dieu. 2:13 brûlez vos chars. Ninive, connue pour incendier les villes capturées, subira le même sort. vos messagers. La voix des messagers qui portaient les édits du puissant roi d'Assyrie aux nations capturées deviendrait muette.

### IV. LA DESTRUCTION DE NINIVE EXIGÉE (3:1-19)

3:1-19 Le prophète Nahum, affirmant que la destruction de Ninive était justement méritée, fait trois accusations contre elle (vv. 1, 4, 8-10), suivies des conséquences (vv. 2, 3, 5-7, 11–19).

#### A. La Première Charge (3:1-3)

3:1 ville sanglante. La première accusation était une accusation bien documentée dans l'histoire. L'Assyrie s'est avérée être une nation exceptionnellement cruelle et assoiffée de sang. mensonges. L'Assyrie a utilisé le faux capot et la trahison pour soumettre ses ennemis (cfr. 2 Rois 18:28-32) et la Libye. L'Assyrie a également été identifiée avec la région de la Libye moderne. 3:11 ivre. Comme prédit (cf. 1:10), Nin evéh serait abreuvé

3:2, 3 Ces versets remontent à la scène dépeinte en 2:3-5. L'Assyrie était tellement envahie

qu'elle est remplie de cadavres, faisant trébucher les défenseurs sur eux.

#### B. La deuxième accusation (3 :4-7)

3:4 La deuxième accusation contre Ninive était la prostitution spirituelle et morale. La nation a été comparée à une belle prostituée qui séduisait les nations avec sa séduction illicite ments.

3:5, 6 Ninive serait exposée publiquement, entraînant honte et humiliation.

3:7 Ninive est dévastée ! Au lieu de pleurer, on se réjouirait de sa chute. Personne ne serait trouvé pour la consoler; elle porterait seule sa misère.

#### C. La troisième accusation (3 :8-19)

3:8-10 Nahum expose la troisième et dernière accusation contre Ninive : ils n'avaient rien appris de No Amon. Aussi connue sous le nom de Thèbes, No Amon était la grande capitale du sud de l'Égypte, à 400 milles au sud du Caire.

L'une des civilisations antiques les plus magnifiques du monde, elle était réputée pour ses 100 portes, un temple mesurant 330 pieds de long et 170 pieds de large, et son réseau de canaux.

Il est tombé à Assurbanipal d'Assyrie en 663 av.

Comme No Amon au bord du Nil, Ninive était située au bord du Tigre, jouissant de la sécurité des nations conquises qui l'entouraient.

Cependant, sa fin ressemblerait à celle de No Amon.

3:9 Éthiopie . . . . . Égypte . . . . . Mettre . . . . . Lubim.

No Amon était bien protégé de toutes parts, niché entre la basse Égypte au nord et l'Éthiopie au sud. L'emplacement de Put est mieux identifié dans le voisinage général de l'Afrique du Nord. Josèphe, l'historien juif du premier siècle, dit que Put, le troisième fils de Ham (Gen. 10:6), était le fondateur de la Libye moderne. 3:11 ivre. Comme prédit (cf. 1:10), Nin evéh serait abreuvé de la boisson de Dieu.

colère, la rendant ivre et sans défense à Son jugement.

3:12, 13 Nahum a utilisé une série de métaphores pour souligner que les solides défenses de Ninive seraient facilement dépassées. Leurs murs seraient comme des fruits mûrs qui tombent à la moindre secousse et leurs forces de combat comme des femmes.

3:14, 15 Le prophète a raillé le peuple avec sarcasme, l'exhortant à se préparer au combat, à fortifier les défenses de la ville, pour être ensuite détruit. Comme la sauterelle ne laisse rien, arrachant tout le feuillage, ainsi il ne resterait plus rien de Ninive (cf. Amos 7:1).

3h16 a multiplié vos marchands. Ninive avait multiplié ses marchands, apportant d'immenses richesses, qui n'en fournissent que plus à détruire. 3:17

sauterelles. Non seulement la puissance commerciale de Ninive a disparu (v. 16), mais ses ressources gouvernementales ont également disparu. Après avoir campé pour la nuit dans les murs massifs de cette grande citadelle, les criquets, dépeignent

dirigeant de l'Assyrie, s'est envolé avec les premiers rayons de soleil chaud à la recherche de nourriture.

3h18 de sommeil. . . repos Les chefs et l'armée assyriens, décrits en termes d'épuisement et de sommeil, étaient morts ; le peuple était dispersé. Il n'y avait plus personne pour aider contre l'invasion des Babyloniens, à qui ils sont tombés en 612 av.

3:19 Le destin de Ninive était certain. Elle avait reçu le coup mortel ; elle ne s'en remettrait pas. Et tous ceux qui en entendraient parler se réjouiraient. L'Assyrie avait dévasté les nations par ses atrocités et ses cruautés ; en conséquence, la nouvelle de sa chute apporta le bonheur et la gaieté parmi les nations.

| Poursuite de l'étude                                                                                                                                                                                   |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Feinberg, Charles L. Les petits prophètes. Chicago : Moody , 1980 .</p> <p>Kaiser, Walter C., Jr. Le Livre de Nahum, en vol. 23 du commentaire du prédicateur. Nashville : Thomas Nelson, 1992.</p> |



# LE LIVRE DE HABAKKUK

## Titre

Ce livre prophétique tire son nom de son auteur et signifie peut-être "celui qui embrasse" (1:1; 3:1). À la fin de la prophétie, ce nom devient approprié car le prophète s'accroche à Dieu indépendamment de sa confusion au sujet des plans de Dieu pour son peuple.

## Auteur et date

Comme pour beaucoup de prophètes mineurs, rien n'est connu sur le prophète sauf ce qui peut être déduit du livre. Dans le cas d'Habacuc, les informations internes sont pratiquement inexistantes, ce qui rend au mieux les conclusions sur son identité et sa vie conjecturales. Sa simple introduction en tant que "prophète Habacuc" peut impliquer qu'il n'avait pas besoin d'introduction, puisqu'il était un prophète bien connu de son époque. Il est certain qu'il était un contemporain de Jérémie, Ezéchiel, Daniel et Sophonie.

La mention des Chaldéens (1 : 6) suggère une date de la fin du VIIe siècle av . J.-C. , peu de temps avant que Nebucadnetsar ne commence sa marche militaire à travers Ninive (612 av . Jérusalem (605 avant JC). La lamentation amère d'Habacuc (1:2-4) peut refléter une période peu après la mort de Josias (609 av. J.-C.), des jours où les réformes du roi pieux (cf. 2 Kin. 23) ont été rapidement renversées par son successeur, Jojakim (Jér. 22:13–19).

## Contexte et cadre

Habacuc a prophétisé pendant les derniers jours de l'empire assyrien et le début de

La domination mondiale de la Babylonie sous Nabopo Lassar et son fils Nabuchodonosor.

Lorsque Nabopolassar accéda au pouvoir en 626 av. J.-C., il commença immédiatement à étendre son influence vers le nord et l'ouest.

Sous la direction de son fils, l'armée babylonienne renversa Ninive en 612 av. J.-C., forçant la noblesse assyrienne à se réfugier, d'abord à Haran puis à Carchemish.

Nebucadnetsar les a poursuivis, envahissant Haran en 609 avant JC et Carchemish en 605 avant JC

Le roi égyptien Necho , voyageant à travers Juda en 609 avant JC pour aider le roi assyrien en fuite, a été opposé par le roi Josias à Megiddo (2 Chr. 35: 20-24). Josiah a été tué dans la bataille qui a suivi, laissant son trône à une succession de trois fils et un petit-fils.

Plus tôt, à la suite de la découverte du Livre de la Loi dans le temple (622 av. J.-C.), Josias avait institué d'importantes réformes spirituelles à Judah (2 Kin. 22, 23), abolissant de nombreuses pratiques idolâtres de son père Amon (2 Kin. 21 : 20-22) et grand-père Manassé (2 Kin. 21 : 11-13). À sa mort, cependant, la nation est rapidement revenue à ses mauvaises voies (cf. Jer. 22: 13-19), amenant Habacuc à remettre en question le silence de Dieu et le manque apparent d'action punitive (1: 2-4) pour purger son peuple de l'alliance. .

## Thèmes historiques et théologiques

Les premiers versets révèlent une situation historique semblable aux jours d'Amos et de Michée. La justice avait essentiellement disparu du pays; la violence et la méchanceté étaient omniprésentes, existant sans contrôle. Au milieu de

ces jours sombres, le prophète a crié pour une intervention divine (1:2-4). La réponse de Dieu, qu'Il envoyait les Chaldéens pour juger Juda (1:5-11), crée un dilemme théologique encore plus grand pour Habacuc : Pourquoi Dieu n'a-t-il pas purgé Son peuple et restauré sa justice ? Comment Dieu a-t-il pu utiliser les Chaldéens pour juger un peuple plus juste qu'eux (1 :12-2 :1) ?

La réponse de Dieu qu'Il jugerait aussi les Chaldéens (2:2-20), n'a pas entièrement satisfait le dilemme théologique du prophète; en fait, cela n'a fait que l'intensifier. Dans l'esprit d'Habacuc, le problème à résoudre n'est plus la réponse juste de Dieu au mal (ou son absence), mais la justification du caractère et de l'alliance de Dieu avec son peuple (1 : 13).

Comme Job, le prophète a discuté avec Dieu et, grâce à cette expérience, il a atteint une compréhension plus profonde du caractère souverain de Dieu et une foi plus ferme en Lui (cf. Job 42:5, 6 ; Is. 55:8, 9). En fin de compte, Habacuc réalisa que Dieu ne devait pas être adoré simplement à cause des bénédictions temporelles qu'il accordait, mais pour lui-même (3 :17-19).

Défis d'interprétation Les questions du prophète représentent certaines des questions les plus fondamentales de toute la vie, les réponses fournissant des pierres de fondation cruciales sur lesquelles construire une bonne compréhension du caractère de Dieu et de ses voies souveraines dans l'histoire. Le cœur de son message réside dans l'appel à faire confiance à Dieu (2: 4), "le juste vivra par sa foi". La référence NT

Les références attribuent une importance théologique inhabituelle à Habacuc. L'auteur de He brews cite Habacuc 2:4 pour amplifier le besoin du croyant de rester fort et fidèle au milieu de l'affliction et des épreuves (Héb. 10:38).

L'apôtre Paul, d'autre part, utilise le verset deux fois (Rom. 1:17; Gal. 3:11) pour accentuer la doctrine de la justification par la foi. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait de conflit d'interprétation, cependant, car l'accent mis à la fois dans les références d'Habacuc et du NT va au-delà de l'acte de foi pour inclure la continuité de la foi. La foi n'est pas un acte ponctuel, mais un mode de vie. Le vrai croyant, déclaré juste par Dieu, persévéra habituellement dans la foi tout au long de sa vie (cf. Col. 1 :22, 23 ; Héb. 3 :12-14). Il fera confiance au Dieu souverain qui ne fait que ce qui est juste.

## Contour

- I. Suscription (1:1)
- II. Les Perplexités du Prophète (1:2–2:20)
  - A. Sa première plainte (1 :2-4)
  - B. La première réponse de Dieu (1 :5-11)
  - C. Sa deuxième plainte (1 : 12–2 : 1)
  - D. La deuxième réponse de Dieu (2 :2-20)
- III. La prière du prophète (3 :1-19)
  - A. Requête pour la miséricorde de Dieu (3 : 1, 2)
  - B. Louange de la puissance de Dieu (3 :3-15)
  - C. La promesse de la suffisance de Dieu (3 :16-19)

## I. SUSCRIPTION (1:1)

1:1 fardeau. Un oracle lourd et lourd de jugement (cf. 1 :5-11 ; 2 :2-20) est souvent décrit par ce terme lorsqu'il est employé par les prophètes pour annoncer la colère de Dieu contre le péché (par exemple, Is. 13 :1 ; 15) :1 ; 17 :1 ; 19 :1 ; Nah. 1 :1 ; Zach. 9 :1 ; 12 :1 ; Mal. 1 :1). scie. Le message de Dieu à Habacuc a pris la forme d'une vision.

## II. LES PERPLEXITES DU PROPHETE (1:2-2:20)

## A. Sa première plainte (1 :2-4)

1:2-4 Dans la première plainte d'Habacuc, il s'aperçut que Dieu semblait indifférent au péché de Juda. Jaloux de sa justice et sachant qu'une violation de l'alliance exigeait un jugement (cf. Deut. 28), Habacuc a remis en question la sagesse de Dieu, exprimant sa perplexité face à son inactivité apparente face aux violations flagrantes de sa loi. Les Juifs avaient péché par la violence et l'injustice et auraient dû être punis par la même chose. 1:2 combien de temps vais-je pleurer.

L'expression, reflétant l'impatience du prophète, est fréquemment utilisée par le psalmiste pour exprimer des pensées similaires de perplexité (cf. Ps. 13:1, 2; 62:3; Jér. 14:9; Mat. 27:46).

1:2, 3 Violence . . . iniquité. . . inquiéter . . . pillage. La société de Juda est définie par quatre termes désignant la méchanceté malveillante par laquelle on opprime moralement et éthiquement son voisin, ce qui entraîne des conflits et des conflits.

1:2 Et tu ne sauveras pas. Le prophète voulait une purification, une purge, un châtiment et un réveil parmi le peuple qui le ramènerait à la justice. La loi 1:4 est impuissante. Allumé.

la « loi est refroidie, engourdie » (cf. Gen. 45:26; Ps. 77:2). Il n'avait aucun respect, n'avait reçu aucune autorité. Comme les mains rendues inutiles par le froid, l'efficacité de la loi a été paralysée par la corruption des dirigeants de Juda (cf. Eccl. 8:11).

## B. La première réponse de Dieu (1 :5-11)

1:5-11 En réponse à la perplexité et à la supplication d'Habacuc, Dieu rompit son silence, l'informant qu'il n'était pas indifférent au péché de Juda ; mais plutôt qu'un réveil, il envoyait le jugement « terrible et redoutable » (v. 7).

1:5 Regardez. . . montre . . . Soyez tout aussi étonné! La série d'ordres est au pluriel, indiquant que la communauté élargie de Juda et de Jérusalem devait prendre note de cette invasion imminente. Paul cite ce texte dans Actes 13:41.

1:6-8 Les Chaldéens (Babyloniens) viendraient à la demande du commandant divin. Il est le Souverain qui amène ce peuple au caractère et à la conduite impitoyables à envahir Juda. Les Chaldéens sont décrits comme sûrs d'eux-mêmes, autosuffisants, autodéifiés et mortels (cf. Jérémie 51:20). 1:8 loups du soir. C'étaient des loups qui avaient souffert de la faim toute la journée et étaient obligés de rôder dans la nuit pour se nourrir.

Comme des loups, l'armée de Babylone a fait preuve d'une endurance extraordinaire et d'un empressement inébranlable à attaquer dans le but de dévorer le butin de la victoire.

1:10 Qu'il s'agisse de l'autorité royale ou d'obstacles physiques, l'armée babylonienne avançait avec rien d'autre que mépris pour ceux qui se trouvaient sur son chemin. entasser des monticules de terre. Les décombres et la terre étaient empilés contre la forteresse ou le mur de la ville comme une rampe pour

entrer. 1:11 à son dieu. Bien que les Chaldéens aient été les instruments de jugement de Dieu, leur autosuffisance et leur auto-adulation ont planté les graines de leur propre destruction (décrit en 2 :2-20), car ils se sont rendus coupables d'idolâtrie et de blasphème devant le Seigneur souverain.

## C. Sa deuxième plainte (1 :12-2 :1)

1:12-2:1 Habacuc, dans sa réaction à la

révélation déconcertante (vv. 5-11), a déclaré sa confiance dans le Seigneur (v. 12), puis a dévoilé sa deuxième plainte, à savoir, comment le Seigneur pourrait-il utiliser une nation méchante (les Chaldéens) pour juger une nation (Juda) plus justes qu'eux (vv. 13-17) ? Le prophète a terminé en exprimant sa détermination à attendre une réponse (2:1).

1:12 Éternel, mon Dieu. . . Saint. Bien que le prophète ne puisse pas pleinement comprendre l'action souveraine de son Dieu juste, il exprima sa foi et sa confiance totales. En répétant le caractère immuable de Dieu comme éternel, souverain et saint, il a acquis l'assurance que Juda ne serait pas complètement détruit (cf. Jér.

31:35-40 ; 33:23-26). Sous la main fidèle de Dieu, il comprit que les Chaldéens venaient corriger et non anéantir. Ô Rocher. Un titre pour Dieu qui exprime son caractère inébranlable et inébranlable (cf.

Pss. 18:2, 31, 46 ; 31:2, 3 ; 62:2, 6, 7 ; 78:16, 20, 35).

1:13 yeux plus purs. Malgré les expressions de foi et de confiance du prophète, il se trouva encore plus perplexe. L'essence du prochain dilemme d'Habacuc est exprimée dans ce verset : si Dieu est trop pur pour voir le mal, alors comment peut-il utiliser les méchants pour dévorer une personne plus juste qu'eux ? L'utilisation des Chaldéens par Dieu n'entraînerait-elle pas un dommage encore plus grand pour son caractère juste ?

1:14-17 De peur que Dieu ait oublié à quel point les Chaldéens étaient méchants, Habacuc a attiré l'attention sur leur caractère et leur comportement mauvais. La vie était bon marché pour les Chaldéens. Face à leurs impitoyables tactiques de guerre, les autres sociétés étaient « comme des poissons de la mer, comme des créatures rampantes qui n'ont pas de maître sur elles ». À la lumière de leur réputation (vv. 6-10), comment Dieu aurait-il pu déchaîner cette force impitoyable sur un

autre peuple sans défense ? 1:16 sacrifice. . . brûler de l'encens à leur filet. Si cela ne suffit pas, le prophète

ont ajouté qu'ils attribuaient leur gain à leur propre puissance militaire, plutôt qu'au vrai Dieu. 1h17 vider leur

filet. Combien de temps l'agresseur (les Chaldéens) sera-t-il autorisé à poursuivre l'injustice et à s'engager dans une telle méchanceté ? Dieu peut-il le tolérer indéfiniment ?

2: 1 tiens ma montre. Se comparant à un gardien (cfr. Ézéchiel 3:17ff.; 33:7-11), se tenant comme une sentinelle sur les murs de la ville, Habacuc se prépara à attendre la réponse de Dieu et à méditer sur sa réponse.

D. La deuxième réponse de Dieu (2 :2-20)

2:2-20 En réponse à la deuxième plainte d'Habacuc (1:12-2:1), le Seigneur annonce qu'il jugera également les Chaldéens pour leur méchanceté. Sa réponse comprenait : (1) les instructions pour l'écrire, comme un rappel que cela se produirait sûrement (vv. 2, 3) ; (2) une description du caractère des méchants par rapport aux justes (vv. 4, 5); et (3) le prononcé de cinq malheurs décrivant la disparition des Chaldéens (vv. 6-20).

2:2, 3 Écrivez la vision. Habacuc devait enregistrer la vision pour la préserver pour la postérité, afin que tous ceux qui la liraient sachent la certitude de son accomplissement (cf. langage similaire dans Dan. 12:4, 9). La prophétie avait une pertinence durable et, par conséquent, devait être préservée. Bien qu'une période de temps se produise avant son accomplissement, tous devaient savoir qu'il se produirait au « temps fixé » par Dieu (cf. Is. 13 ; Jr. 50, 51). Babylone tomberait aux mains du royaume médo-perse de Cyrus c. 539 av. J.-C. (cfr. Dan. 5).

2:2 afin que celui qui la lit coure. Peut-être cela se réfère-t-il (1) à la clarté de la forme, de sorte que même celui qui passe dessus peut facilement en absorber le sens, ou (2) à la clarté du contenu, de sorte que le messager puisse facilement transmettre le message

aux autres. 2:4 le fier. Alors que le contexte fait

référence évidente aux Chaldéens, le passage introduit les marques qui distinguent tous les méchants de tous les bons, quelle que soit leur origine ethnique. Deux caractéristiques opposées s'opposent ici.

L'orgueilleux se confie à lui-même ; le juste vit par sa foi. le juste vivra par sa foi. Contrairement à l'orgueilleux, le juste sera vraiment préservé par sa fidélité à Dieu.

C'est le cœur du message de Dieu à travers Habacuc. L'aspect de la justification par la foi, tel que noté par l'usage de Paul dans Romains 1:17 et Galates 3:11, ainsi que l'aspect de la sanctification par la foi, tel qu'employé par l'auteur d'Hébreux (10:38), reflètent l'essence d'Habacuc; aucun conflit n'existe entre les deux. L'accent mis dans les références d'Habacuc et du NT va au-delà de l'acte de foi pour inclure la continuité de la foi. La foi n'est pas un acte ponctuel, mais un mode de vie. Le vrai croyant, déclaré juste par Dieu, persévéra dans la foi comme modèle de vie (cf.

Col. 1:22, 23 ; Ont. 3:12–14).

2:5 La diatribe contre les Chaldéens a servi de base aux dénonciations décrites dans les versets 6–20. Ils étaient fiers et cupides. Comme l'enfer et la mort (cfr. Prov. 1:12; 27:20; 30:15, 16), ils n'étaient jamais satisfaits mais en voulaient toujours plus.

2: 6-20 Cinq malheurs, sous la forme d'un chant de raillerie, ont été prononcés contre les Chaldéens en prévision de leur jugement éventuel. Présentés en cinq strophes de trois vers chacune, les cinq malheurs étaient dirigés contre cinq classes différentes de malfaiteurs.

2:6-8 Le premier malheur était l'extorsion, c'est-à-dire le pillage des nations sous la menace de graves lésions corporelles dans le but de s'enrichir. En conséquence, ils devaient venir piller pour les nations qui restaient. 2:6 tout cela. Une référence à toutes les

nations qui ont souffert aux mains des Babyloniens. Malheur. Une interjection souvent utilisée dans

littérature prophétique pour introduire un acte d'accusation judiciaire ou une sentence de jugement (Is. 5:8, 11, 18, 20–22 ; Jér. 22:13 ; 23:1 ; Amos 5:18; 6:1). de nombreux gages. Les Babyloniens ont imposé de lourdes taxes aux nations conquises. Une telle action accompagnait souvent des prêts avec des intérêts excessifs faits aux pauvres (cf. Deut. 24:10–13 ; 2Kin. 4:1–7 ; Néh. 5:1–13).

2:7 vos créanciers. Les nations survivantes, à qui l'on a extorqué des impôts (cf. v. 8).

2:9–11 La deuxième accusation, d'exploitation préméditée par convoitise, était la suite des versets 6–8. Les murs de leurs maisons, construits avec des pierres et des bois pris à d'autres, témoignaient contre eux (v. 11). 2:9 place son nid en hauteur. Voulant se

protéger des récriminations que leurs ennemis pourraient chercher à leur infliger, les Chaldéens avaient cherché à rendre leurs villes imprenables et inaccessibles à l'ennemi (cf. Is 14, 13, 14).

2:10 Vous prodiguez des conseils honteux. Les chefs chaldéens, en conseillant de tuer, se sont fait honte et ont fait du mal à leurs âmes.

2:12-14 Le troisième malheur les accuse d'être des despotes impitoyables, construisant des palais luxueux au moyen de l'effusion de sang et du travail forcé. Comme un feu qui brûle tout ce qui lui est donné, leurs travaux seraient tous vains, n'ayant aucune valeur durable (v. 13; cf. Mi. 3:10).

2h14 rempli. Contrairement à l'auto-exaltation des Chaldéens, dont les efforts sont réduits à néant, Dieu a promis que toute la terre reconnaîtrait sa gloire lors de l'établissement de son royaume millénaire (cf. Nom. 14:21 ; Ps. 72:19 ; Is. 6:3 ; 11:9).

2:15-17 La quatrième accusation est la débauche, où Babylone a forcé les autres à s'enivrer et à s'empoisonner, ce qui les a fait avoir honteusement et devenir une proie facile. En conséquence, eux aussi seraient forcés de boire la coupe de la colère de Dieu et exposés à la honte publique (cfr. Jérémie 49:12).

2:16 incirconcis. Ce mot fait référence au « prépuce », exprimant dans la pensée hébraïque le plus grand mépris, le signe d'être étranger à Dieu. Voir note sur Jérémie 4:4. coupe de la main droite de l'Éternel. Une métaphore fait référence à la rétribution divine, servie par sa puissante main droite (cf. Ps. 21:8). Ce que les Chaldéens avaient fait aux autres leur serait aussi fait (vv. 7, 8). la honte sera sur ta gloire. Pour reprendre la métaphore de l'ivresse, voici une référence à l'humiliation du « vomi honteux ». La chose même dont ils se glorifiaient deviendrait l'objet de leur honte. Alors que la gloire de l'Éternel serait « comme les eaux couvrent les mers » (v. 14), la gloire de Babylone serait couverte de honte. 2:17 violences. La référence peut être à l'exploitation impitoyable des arbres et des

animaux, fournissant des matériaux de construction, du bois de chauffage et de la nourriture, qui accompagnaient souvent les campagnes militaires. Les beaux cèdres du Liban ont été pillés à des fins égoïstes (cf. Is. 14:7, 8; 37:24). Il comprend également le massacre des hommes.

Le verset 17b suggère qu'il peut symboliser Israël et ses habitants, que Nabuchodon nezzar a conquis (cf. 2 Rois 14:9; Jérémie 22:6, 23; Ezéchiël 17:3).

2:18-20 La cinquième accusation est l'idolâtrie, exposant la folie de suivre d'autres dieux (cf. Is. 41:24; 44:9). La destruction des Chaldéens démontrerait la supériorité du Seigneur sur tous les dieux.

2:19 Réveillez-vous ! . . . Surgir! Comparez le sar casm avec celui des paroles d'Elie aux prophètes de Baal sur le mont Carmel (1 Rois 18:27; cf. Jérémie 2:27). 2:20

temple sacré. Une référence au ciel, d'où le Seigneur règne (Ps. 11 :4) et répond aux prières de ceux qui le cherchent (1 Rois 8 :28-30; Ps. 73 :17). garder le silence. Contrairement au silence des idoles (v. 19), le maître vivant et souverain de l'univers appelle toute la terre à se taire devant Lui. Aucun ne peut

affirmer son indépendance vis-à-vis de Lui ; toute la terre doit adorer dans une humble soumission (cf. Ps. 46:10; Is. 52:15).

### III. LA PRIÈRE DU PROPHÈTE (3:1-19)

3:1-19 La référence à « Habakuk le prophète » (cf. 1:1) marque une transition. Le ton argumentatif des chapitres précédents, dans lesquels il criait à l'intervention divine, se transforme en un appel à la miséricorde de Dieu (v. 2), un examen de la puissance de Dieu (vv. 3-15) et un chœur de louanges pour La grâce et la suffisance de soutien de Dieu (vv. 16-19). Mais si le ton change, un lien thématique fort demeure. Ayant été informé du plan de jugement de Dieu, Habacuc revient sur la question du jugement de Juda, implorant la miséricorde.

A. Requête pour la miséricorde de Dieu (3 : 1, 2)

3:1 Shigionot. Le sens précis est inconnu (sa forme singulière apparaît dans le titre du Ps. 7). À la lumière de la notation musicale à la fin du chapitre 3, on pense qu'il a une signification musico-liturgique, et que ce chapitre a été chanté.

3:2 Votre discours. Une référence à 1: 5-11 et 2: 2-20, où le Seigneur a informé Habacuc de ses plans pour juger Juda

#### Autres Psaumes

|                              |                     |
|------------------------------|---------------------|
| 1. "The Song of Deliverance" | Exodus 15:1-18      |
| 2. "The Song of Moses"       | Deuteronomy 32:1-43 |
| 3. "The Song of Deborah"     | Judges 5:1-31       |
| 4. "The Song of Hannah"      | 1 Samuel 2:1-10     |
| 5. "The Song of the Women"   | 1 Samuel 18:6,7     |
| 6. "The Song of David"       | 2 Samuel 22:1-51    |
| 7. "The Song of Hezekiah"    | Isaiah 38:9-20      |
| 8. "The Song of Jonah"       | Jonah 2:1-9         |
| 9. "The Song of Habakkuk"    | Habakkuk 3:1-19     |
| 10. "The Song of Mary"       | Luke 1:46-55        |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1318. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

1034

et les Chaldéens. ravive ton travail.

La connaissance de la sévérité du jugement de Dieu frappa Habakuc de peur. Comme si la puissance de Dieu n'avait pas été utilisée depuis longtemps, le prophète a demandé au Seigneur de « ressusciter » (lit. « vivifier »), de répéter ses puissantes œuvres salvatrices en faveur de son peuple, Israël. Au milieu des années. Au milieu de sa punition de Juda par les Chaldéens, le prophète a supplié que Dieu se souvienne de la miséricorde.

B. Louange de la puissance de Dieu (3 :3-15)

3:3-15 Utilisant des figures de l'intervention passée de Dieu en faveur d'Israël, tirées de la délivrance de son peuple d'Égypte et de la conquête de Canaan, Habacuc a brossé un tableau de leur future rédemption. L'Exode d'Égypte est souvent utilisé comme une analogie de la future rédemption d'Israël au début du Millénium (cf. Is. 11:16).

3:3 Théman . . . Mont Paran. Théman, du nom d'un petit-fils d'Esau, était une ville édomite (Amos 1:12 ; Obad. 9). Le mont Paran était situé dans la péninsule du Sinaï. Les deux font allusion au théâtre dans lequel Dieu a déployé une grande puissance lorsqu'il a amené Israël dans le pays de Canaan (cf. Deut. 33:2 ; Juges 5:4).

3:3, 4 La gloire de la Shekinah, qui protégeait et conduisait Israël hors d'Égypte à travers le désert (cf. Ex. 40:34-38), était la manifestation physique de sa présence. Comme le soleil, il a répandu son rayonnement dans les cieux et la terre. 3:5 peste . . fièvre. Rappelant le

jugement accompagnant la désobéissance d'Israël à l'alliance donnée au Sinaï (Ex. 5:3; Nom.

14:12 ; Deut. 28:21, 22 ; 32:24), Habacuc a accentué l'agence souveraine des jugements de Dieu. Tous deux faisaient partie de l'entourage divin.

3:6, 7 L'univers entier réagit avec crainte à l'approche de Dieu Tout-Puissant (cf. Ex. 15:14). Comme à la création (Is. 40:12), le

la terre et ses habitants sont à sa disposition.

3:7 Coushan . . . Madian. Fait probablement référence à un peuple vivant dans la région de Sinai penin sula (cf. Ex. 2 :16-22 ; 18 :1-5 ; Nom. 12 :1, où la femme de Moïse a été identifiée comme étant à la fois Madianite et Cuschite) .

3:8-15 Avec une vivacité rhétorique, Ha bakkuk s'est adressé directement au Seigneur, répétant ses actions judiciaires contre tout ce qui s'oppose à sa volonté.

3:8 Vos chevaux . . . Vos chars. Descriptions symboliques de Dieu vainquant l'ennemi (cfr. 3:11, 15).

3:9 Des serments ont été jurés sur tes flèches. Les flèches du Seigneur ont été commandées sous des serments divins (cfr.

Jérémie 47:6, 7). 3:11 le soleil et la lune se sont arrêtés. En tant que symboles proéminents de l'ordre créé par Dieu, le soleil et la lune sont soumis à son appel. L'imagerie rappelle la victoire d'Israël sur les Amoréens à Gabaon (Josué 10 :12-14). 3h12

piétiné. Allumé. "battu", le terme est souvent utilisé pour décrire les invasions militaires et l'exécution du jugement (cf. Juges 8:7 ; 2 Rois 13:7 ; Is. 21:10 ; 25:10 ; Dan. 7:23 ; Amos 1:3). 3:13 salut avec ton Oint.

Le parallélisme avec le verset 13a ("Votre peuple") et les nombreuses allusions contextuelles à l'Exode en font une référence probable à Moïse et au peuple élu d'Israël, qui, en tant qu'oïnt de Dieu, a remporté la victoire sur Pharaon et les armées d'Égypte. (cf. Ps.

105:15). En fin de compte, il préfigure une délivrance future ultérieure en prévision du Messie (cf. Ps. 132:10-12) promis dans l'alliance davidique (cf. 2 Sam. 7:11-16). frappa la tête de la maison du méchant. Il s'agit d'une référence possible soit au pharaon de l'Exode, dont le premier-né a été tué, soit au roi des Chaldéens, dont la maison a été construite grâce à un gain injuste (2 : 9-11).

3:14 Ils sont sortis. . . éparpiller. Une référence possible à la poursuite de la fuite d'Israël à la Mer Rouge par l'armée de Pharaon (Ex. 14:5-9). Comme les pauvres, Israël semblait être une proie facile pour les Égyptiens qui le poursuivaient.

3:15 Tu as traversé la mer. Une autre référence à l'intervention miraculeuse et protectrice de Dieu en faveur d'Israël à la Mer Rouge. L'événement historique démontre sa domination souveraine sur l'univers et donne au prophète troublé l'assurance qu'on pouvait compter sur le Seigneur pour sauver son peuple une fois de plus.

#### C. La promesse de la suffisance de Dieu (3 :16-19)

3:16-19 Habacuc a mis fin à la prophétie avec un engagement renouvelé et une affirmation de foi, exprimant une confiance inébranlable en Dieu. 3h16 de repos.

Le Seigneur avait exaucé sa prière (v. 1); le Seigneur justifierait sa justice et finalement restaurerait un peuple vraiment repentant (cfr. 2:4). Alors que la réponse a satisfait Habacuc, la pensée d'une invasion chaldéenne de son peuple l'a également laissé physiquement épuisé et dépassé (cf. Jr. 4:19). Néanmoins, le prophète pouvait « se reposer au jour de détresse » parce qu'il savait que le Seigneur jugerait avec justice.

3:17, 18 Je me réjouirai en l' Éternel. Si tout ce qui était normal et prévisible s'effondrait, le prophète se réjouirait encore.

L'obéissance à l'alliance était un élément requis pour jouir de la prospérité agricole et pastorale (Deut. 28:1-14). Bien que la désobéissance déclenche les malédictions de l'alliance (Deut. 28:31-34, 49-51), le prophète a affirmé son engagement envers le Seigneur ; son désir ardent et joyeux était pour Dieu lui-même.

3:19 L' Éternel Dieu est ma force. La réponse de Dieu aux perplexités d'Habacuc a non seulement promis la colère divine, mais a également fourni une assurance de faveur et d'espoir divins. La sécurité et l'espérance ne reposaient pas sur des bénédictions temporelles mais sur le Seigneur lui-même. C'est l'essence de 2:4: "le juste vivra par sa foi." comme des pattes de cerf. Comme le cerf au pied sûr escaladait les hauteurs escarpées des montagnes sans glisser, la foi d'Habacuc dans le Seigneur lui permit de supporter les difficultés de l'invasion imminente et toutes ses questions embarrassantes. Au Chef Musicien. Ce chapitre a peut-être servi de psaume pour le culte au temple (cfr. 3:1).

#### Une étude plus approfondie

Feinberg, Charles L. Les petits prophètes. Chicago : Moody , 1980 .  
Kaiser, Walter C., Jr. Habacuc, vol. 23 du Commentaire du Prédicateur. Nash ville : Thomas Nelson, 1992.



# LE LIVRE DE Sophonie

## Titre

Comme pour chacun des douze prophètes mineurs, la prophétie porte le nom de son auteur, ce qui est généralement considéré comme signifiant « l'Éternel se cache » (cf. 2, 3).

## Auteur et date

On sait peu de choses sur l'auteur, Sophonie.

Trois autres personnes OT partagent son nom.

Il retrace sa généalogie depuis quatre générations jusqu'au roi Ézéchias (vers 715-686 av. J.-C.), seul parmi les prophètes issus du sang royal (1 : 1).

La généalogie royale lui aurait donné l'oreille du roi de Juda, Josias, sous le règne duquel il prêcha.

Le prophète lui-même date son message du règne de Josias (640-609 av. J.-C.).

Les conditions morales et spirituelles détaillées dans le livre (cf. 1 :4-6 ; 3 :1-7) semblent placer la prophétie avant les réformes de Josias, alors que Juda languissait encore dans l'idolâtrie et la méchanceté. C'est en 628 av. J.-C. que Josias démolit tous les autels de Baal, brûla les os des faux prophètes et brisa les idoles sculptées (2 Chr. 34 :3-7) ; et en 622 av. J.-C., le Livre de la Loi a été trouvé (2 Chr. 34 :8-35 :19). Par conséquent, Sophonie a très probablement prophétisé de 635 à 625 av. J.-C. et était un contemporain de Jérémie.

## Contexte et cadre

Politiquement, le transfert imminent de la puissance mondiale assyrienne aux Babyloniens affaiblis

L'emprise de Ninive sur Juda, apportant un élément d'indépendance à Juda pour la première fois

temps en cinquante ans. Le désir du roi Josias de conserver cette nouvelle liberté d'imposition et de servitude l'a sans aucun doute conduit à interférer plus tard avec la tentative de l'Égypte d'interdire le roi de Ninive en fuite en 609 av. J.-C. (cf. 2 Chr. 35:20-27). Spirituellement, les règnes du fils d'Ézéchias, Manassé (vers 695-642 av. J.-C.), s'étendant sur quatre décennies, et de son petit-fils Amon (vers 642-640 av. J.-C.), durant seulement deux ans, furent marqués par la méchanceté et l'apostasie (2 Kin. 21 ; 2 Chr. 33).

Les premières années du règne de Josias ont également été caractérisées par le mal de son père (2 Rois 23:4). En 622 av. J.-C., cependant, alors qu'il réparait la maison du Seigneur, Hilkija le souverain sacrificateur trouva le Livre de la Loi (2 Rois 22:8). En le lisant, Josias a initié de vastes réformes (2 Kin. 23). C'est durant les premières années du règne de Josias, avant le grand réveil, que ce prophète de la onzième heure, Sophonie, a prophétisé et a sans aucun doute eu une influence sur les réformes radicales que Josias a apportées à la nation. Mais les mauvais rois avant Josias (55 ans) avaient eu un tel effet sur Juda qu'il ne s'en est jamais remis. Les réformes de Josias sont arrivées trop tard et n'ont pas survécu à sa vie.

## Thèmes historiques et théologiques

Le message de Sophonie Le Jour du Seigneur a averti Juda que les derniers jours étaient proches, par le jugement divin aux mains de Nebucadnetsar, c. 605–586 avant JC (1: 4–13).

Pourtant, il regarde aussi au-delà de l'accomplissement lointain dans les jugements de la soixante-dixième semaine de Daniel

(1:18 ; 3:8). L'expression "Jour du Seigneur" est décrite comme un jour proche (1:7), et comme un jour de colère, de trouble, de détresse, de dévastation, de désolation, de ténèbres, de tristesse, de nuages, de ténèbres épaisses, de trompette et d'alarme (1:15, 16, 18). Pourtant, même au sein de ces oracles de la colère divine, le prophète a exhorté le peuple à chercher le Seigneur, offrant un abri au milieu du jugement (2 : 3) et proclamant la promesse d'un salut éventuel pour son résidu croyant (2 : 7). ; 3:9-20).

Défis d'interprétation Le livre

présente une dénonciation sans ambiguïté du péché et un avertissement d'un jugement imminent sur Juda.

Certains ont interprété l'expression « Je rendrai aux peuples une langue pure » (3 : 9) comme la restauration d'une langue universelle, semblable aux jours précédant la confusion des langues à la Tour de Babel (Gen. 11 : 1 - 9). Ils soulignent que le mot langue est également utilisé dans Genèse 11:7.

Il vaut mieux, cependant, comprendre le passage comme pointant vers une purification du cœur et de la vie. Ceci est confirmé par le contexte (cf. 3:13) et corroboré par le fait que le

le langage des mots est le plus souvent traduit par "lèvre". Lorsqu'elle est combinée avec pur, la référence à la parole parle de la purification intérieure du péché (Is. 6:5) manifestée dans la parole (cf.

Mat. 12:34), y compris la suppression des noms de faux dieux de leurs lèvres (Os.

2:17). Cela n'implique pas une langue d'un monde.

## Contour

- I. Suscription (1:1)
- II. Le jugement du Seigneur (1 : 2-3 : 8)
  - A. Sur toute la terre (1:2, 3)
  - B. Sur Juda (1 : 4-2 : 3)
  - C. Sur les nations environnantes (2:4-15)
    - 1. Philistie (2 :4-7)
    - 2. Moab/Ammon (2 :8-11)
    - 3. Éthiopie (2:12)
    - 4. Assyrie (2:13-15)
  - D. Sur Jérusalem (3 :1-7)
  - E. Sur toutes les nations (3:8)
- III. La bénédiction du Seigneur (3 :9-20)
  - R. Pour les Nations (3:9, 10)
  - B. Pour Juda (3 :11-20)

1038

## I. SUSCRIPTION (1:1)

1:1 Ézéchiass. . Josias. Sophonie a retracé sa lignée royale jusqu'à son arrière-arrière-grand-père Ézéchiass (vers 715–686 avant JC) et a placé son ministère contemporain de Josias (vers 640–609 avant JC).

## II. LE JUGEMENT DU SEIGNEUR (1:2–3:8)

## A. Sur toute la terre (1:2, 3)

1:2, 3 Le prophète a commencé par noter l'accomplissement lointain du Jour du Seigneur, quand même la création animale et physique sera affectée par Son jugement de la terre (cf. Gen. 3:17–19 ; Ex. 12:29 ; Josh. 7:24, 25 ; ROM. 8:22). 1: 2 face

de la terre. Généralement traduit par « sol », le terme est utilisé en référence à la terre entière (1 : 18). La phraséologie rappelle le déluge noéique (Genèse 6 :7, 17 ; 7 :21-23).

1:3 Les comparaisons avec le déluge de la Genèse se poursuivent avec «l'homme et la bête» et «les oiseaux des cieux» (Genèse 6:7; 7:23). Le prophète a également fait allusion à la création, associant l'homme et la bête (sixième jour de la création) et les oiseaux aux poissons (cinquième jour de la création). pierres d'achoppement. Tout ce qui éloigne l'homme de Dieu sera supprimé.

## B. Sur Juda (1 : 4–2 : 3)

1:4–9 Le Seigneur a restreint ses paroles de jugement pour se concentrer spécifiquement sur Juda, spécifiant les causes du jugement comme l'apostasie et l'idolâtrie (vv. 4–6), qui sont toujours associées à la corruption morale et éthique (vv. 7– 9). 1:4 a coupé toute trace

de Baal. Le culte de Baal, le dieu cananéen de la fertilité, était une source constante de tentation pour Israël (cf. Nom. 25 :1-5 ; Juges 2 :13), alors que les gens essayaient de l'adorer parallèlement au culte du Seigneur ( Jérémie 7:9 ; 23:25-29). Ce mélange est devenu un

première cause de jugement (2 Rois 17 :16-20 ; Jérémie 11 :13-17 ; Osée 2 :8) qui supprimerait à jamais le culte de Baal d'Israël. 1:5 adorez l'armée des cieux.

L'astrologie était également une partie importante des pratiques idola troubles d'Israël ; ils ont adoré l'armée des cieux dès l'Exode (cf. Deut.

4:19 ; Amos 5:25, 26 ; Actes 7:40-43). Dieu les a avertis à plusieurs reprises, mais ils se sont rebellés (2 Rois 23 :5, 6 ; Jérémie 7 :17, 18 ; 8 :2 ; 44 :17-25). Des autels étaient souvent érigés sur les toits des maisons pour offrir une vue dégagée sur le ciel (Jérémie 8 :2 ; 19 :13 ; 32 :29). ne jure que par Milcom. Le culte syncrétiste de Juda s'est reflété dans la pratique de jurer par le Seigneur et, en même temps, par Milcom, qui peut être soit la divinité Am monite de 1 Rois 11:5, 33 ou Molech, dont le culte comprenait des sacrifiés d'enfants. fice, l'astrologie et la prostitution des temples (cfr.

Lév. 18:21 ; 2 Ex. 17:16, 17 ; Ces. 23:37 ; Amos 5:25, 26 ; Actes 7:40-43).

1: 6 Sophonie conclut avec ceux qui avaient d'abord écouté les appels à la repentance, mais qui plus tard s'étaient volontairement détournés.

1:7 Soyez silencieux. Compte tenu du juste jugement, il n'y avait pas de défense à prononcer et, face à la dévastation, seulement un émerveillement choqué et muet (cf. Hab. 2:20 ; Zach. 2:13). jour de l'Éternel. Voir les notes sur Joël 1:15 et Thèmes historiques et théologiques. préparé un sacrifice. . . a invité ses invités.

Le jugement de Dieu sur Israël était considéré comme son sacrifice. Les invités étaient les redoutables Babylo niens, qui, en tant que « prêtres », étaient invités à tuer le sacrifice, c'est-à-dire Juda (cf. Is. 13:3 ; 34:6 ; Jér. 46:10 ; Ézéchiass. 39:17 ; Hab. 1:6 ; Apoc. 19:17, 18). 1:8

les princes. . . enfants du roi. Le jugement a commencé par la maison royale. Manquant d'engagement envers l'alliance de Dieu, ils avaient adopté les coutumes et les pratiques idolâtres des païens. Étant donné que Josias n'avait que huit ans lorsqu'il a pris le pouvoir (vers 640 av. J.-C.), la référence ne serait pas à ses enfants, mais aux princes du royaume royal.

| Accomplissements du « Jour de l' Éternel » |                       |
|--------------------------------------------|-----------------------|
| Near                                       | Far                   |
| Obadiah 1-14                               | Obadiah 15-21         |
| Joel 1:15, 2:1, 11                         | Joel 2:31 (3:1), 3:14 |
| Amos 5:18-20                               | _____                 |
| _____                                      | Isaiah 2:12           |
| Isaiah 13:6                                | Isaiah 13:9           |
| Zephaniah 1:7                              | Zephaniah 1:14        |
| Ezekiel 13:5, 20:3                         | _____                 |
| _____                                      | Zechariah 14:1        |
| _____                                      | Malachi 4:5           |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1326. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

maison, ou aux enfants du roi qui régneraient lorsque la prophétie serait accomplie (cfr. 2 Rois 25:7; Jérémie 39:6). 1:9 bond au-dessus

du seuil. Cela décrit l'empressement avec lequel les riches se sont précipités hors de chez eux pour piller les pauvres.

1:10, 11 Les marchands, enrichis par un gain malhonnête (cf. v. 9), ont été choisis pour dépeindre l'angoisse du jugement à venir. La porte des poissons, connue aujourd'hui sous le nom de porte de Damas, est située du côté nord. Le deuxième quartier était un quartier à l'intérieur des murs de la ville. Maktesh, qui signifie « mortier », était un nom appliqué à la vallée de Siloé en raison de sa forme ; c'était un quartier où les marchands exerçaient leurs activités.

1:12 Je vais chercher. Personne n'échapperait au châtement du Seigneur (Amos 9 :1-4). réglé dans la complaisance. Avec ce terme, se référant à une croûte épaissie qui se forme sur le vin lorsqu'il n'est pas dérangé pendant une longue période de temps, le prophète a décrit l'indifférence endurcie et la paresse du peuple envers Dieu. Leur complaisance spirituelle les a amenés à considérer Dieu comme moralement ambivalent.

1:14-18 Sophonie décrit de façon vivante le Jour du Seigneur de manière saccadée, répétant les conditions inquiétantes qui caractérisent ce jour. Cette section semble pointer vers un accomplissement proche lorsque Babylone a maîtrisé Ju dah (vv. 4-13), ainsi que l'ultime far ful

remblai qui concernera toute la terre (v. 18). 1h16 jour de

trompette et d'alarme. Conformément aux instructions de Dieu, une trompette a été façonnée dans le but de sonner l'alarme (Nombres 10 :1-10).

1:17, 18 Comme sans valeur, leur sang et leur chair furent réduits en poussière. Leur argent et leur or, gagnés par la corruption (cf. vv. 9-13), ne seraient d'aucune utilité pour les protéger de la colère de Dieu saint (cf. Jér. 46:28).

1:17 marcher comme des aveugles. En tant qu'aveugles, ils cherchaient sans succès des voies d'évacuation (Deut. 28:29).

1:18 tout le pays. La discussion s'étend pour inclure la terre entière, comme dans les versets 2 et 3.

2:1-3 Avec l'annonce du jugement à venir, Dieu a miséricordieusement invité son peuple à se repentir. Ils devaient s'assembler pour implorer la faveur du Seigneur et détourner sa colère (cf. Joël 2:16).

2:1 nation indésirable. N'étant plus sensible à l'appel de Dieu à la repentance par l'intermédiaire de ses nombreux prophètes, Juda avait sombré dans l'impudeur.

2:3 Il se peut que vous soyez caché. Même les doux, ceux qui avaient suivi la loi du Seigneur, étaient encouragés à continuer à montrer les fruits de la repentance afin d'être à l'abri le jour de son jugement (Is. 26:20).

#### C. Sur les nations environnantes (2:4-15)

2:4-15 Dieu a utilisé les nations païennes pour punir son peuple, mais il ne permettrait pas que ces nations restent impunies. Pour illustrer cela, quatre nations représentatives ont été choisies parmi les quatre points cardinaux.

##### 1. Philistie (2 :4-7)

2:4-7 La première nation à être jugée fut la Philistie, à l'ouest d'Israël. Le jugement devait venir rapidement et de façon inattendue, même à

1040

midi quand on s'y attendait le moins. Des cinq villes philistines, seule Gath a été omise (cf. Amos 1:6-8).

2:5 Kéréthites. Occasionnellement synonyme de Philistie, ce terme représentait un peuple de Crète (voir note sur Ézéchiel 25:16). La garde du corps de David était composée à la fois d'ethites de Cher et de Péléthites (2 Sam. 8:18 ; 1 Kin. 1:38, 44). Voir note sur 1 Samuel 30:14.

2:7 renvoient leurs captifs. Le Seigneur initierait le retour physique des exilés d'Israël pour occuper le pays libéré par le jugement sur la Philistie.

## 2. Moab/Ammon (2 :8-11)

2: 8-11 À l'est, les descendants de Lot par ses filles par l'inceste - Moab et Ammon (Gen. 19: 30-38) - sont mentionnés.

Ils avaient insulté et insulté le peuple de Dieu, encourageant la colère divine (cf. Gen. 12:3). Comme Sodome et Gomorre à l'époque de leur ancêtre Lot, elles aussi tomberaient dans la ruine et la désolation.

2:11 adorez-le. . . tous les rivages des nations. L'accomplissement final de ces prédictions est encore futur, dépeignant le Millénium quand tous les dieux des nations seront réduits à néant et le Seigneur Lui-même sera adoré universellement (Is. 66:18-21 ; Zach. 14:16 ; Mal. 1:11).

## 3. Éthiopie (2:12)

2:12 L'Éthiopie se trouvait au sud d'Israël. Elle serait jugée par son épée, accomplie lors de l'invasion et de la conquête de l'Égypte par Nebucadnetsar (Ézéchiel 30:24, 25).

## 4. Assyrie (2:13–15)

2:13-15 L'Assyrie, située au nord-ouest d'Israël, serait également désolée. Ninive tomba, peu de temps après cette prophétie, aux mains des Babyloniens en 612 av. J.-C. Célèbre pour son système d'irrigation, elle serait laissée à sec.

2:15 Dans un langage similaire à celui du roi de Babylone (Is. 14:13, 14; 47:8) et du prince de Tyr (Ezek. 28:2), l'Assyrie s'était réclamée d'attributs divins. Pour cela, elle serait amenée à la ruine.

## D. Sur Jérusalem (3 :1-7)

3:1-7 Après avoir prononcé un jugement sur les nations, le prophète revient pour prononcer à nouveau le malheur sur Jérusalem. En raison de la position privilégiée de cette ville parmi les nations (cf. Ex. 19:5), on s'attendait à plus d'obéissance ; ainsi, il y avait une plus grande punition pour la désobéissance.

3:2 Elle n'a pas reçu de correction.

Jérusalem devait bientôt apprendre que rejeter la correction de Dieu conduit à la destruction (Prov. 5:23). Elle ne s'est pas rapprochée de son Dieu. Le Seigneur avait élu domicile dans cette ville, le rendant facilement accessible (Deut. 4:7) ; pourtant, ils avaient refusé de s'approcher de lui dans un culte convenable.

3:3-5 Quatre classes de dirigeants ont été distinguées pour être condamnées : les dirigeants politiques, c'est-à-dire les (1) princes et (2) les juges, sont tous deux comparés à des loups voraces, sans cesse à la recherche de plus de proies (cf. 1 :8, 9). Les chefs spirituels, c'est-à-dire les (3) prophètes et (4) les prêtres, ont été infidèles au Seigneur qu'ils prétendaient représenter. Au contraire, le Seigneur n'a jamais manqué de manifester une norme fidèle de justice et de droiture.

3:6, 7 Les désolations amenées par le Seigneur sur les nations environnantes devaient servir d'avertissements à Juda, destinées à ramener son peuple vers lui. Mais au lieu de cela, attirés par les fruits de la corruption, les gens se sont levés tôt pour poursuivre avec zèle et délibérément la voie du péché.

## E. Sur toutes les nations (3:8)

3:8 Le prophète passe de l'invasion historique de Juda par Babylone à la

jour futur du Seigneur. Il parle de la Grande Tribulation, lorsque le Seigneur rassemblera toutes les nations pour le jugement (cf. Joël 3 :1, 2, 12-17 ; Zach. 12 :2, 3 ; 14 :2 ; Mat. 24 :21). Le résidu fidèle, vraisemblablement les humbles de 2 :1-3, est exhorté à attendre en confiance qu'il exécute son jugement.

### III. LA BÉNEDICTION DU SEIGNEUR (3:9-20)

3:9-20 La dernière section dévoile les bénédictions de la restauration pour le peuple de Dieu et les nations.

#### A. Pour les Nations (3:9, 10) 3:9

langage pur. Voir Introduction : Défis d'interprétation. Un reste des nations, converti au Seigneur, l'adorera dans la justice et la vérité (Zach.

8:20-23 ; 14:16). La parole pure viendra de cœurs purifiés (cf. Luc 6:45).

3:10 Ils reviendront de lieux éloignés (cf. Is. 11:11, 15, 16 ; 27:13).

#### B. Pour Juda (3 :11-20)

3:11-13 Le Seigneur éliminera les orgueilleux et les impies du milieu d'eux (Zacharie 13:1-6), laissant un peuple doux et humble.

La prospérité matérielle et la paix les accompagneront également, leur permettant de profiter des riches bénédictions de Dieu sans être dérangés (Joël 3 :18-20 ; Mi. 4 :4).

3:14-20 L'ère messianique du millénaire la bénédiction et la restauration sont décrites.

3:15-17 La base de la réjouissance au verset 14 est que le jour du jugement d'Israël est passé et que son roi réside au milieu d'elle. Son départ historique, juste avant la destruction du temple par Nabuchodonosor, est graphiquement

### Les "Je Volonté" de restauration de Dieu

#### Zephaniah 3:18-20

|                          |      |
|--------------------------|------|
| 1. I will gather         | 3:18 |
| 2. I will deal           | 3:19 |
| 3. I will save           | 3:19 |
| 4. I will appoint        | 3:19 |
| 5. I will bring you back | 3:20 |
| 6. I will give you       | 3:20 |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1329. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

représenté dans Ézéchiel 8-11; mais Il reviendra comme Seigneur et Messie, un fait si glorieux qu'il est répété au verset 17.

3:17 Comme un époux se réjouit de son épouse (cf. Is. 62:4), le Seigneur exultera sur son peuple avec joie et chant, se reposant dans une extase tranquille sur son peuple en qui est son plaisir (cf. Deut. 30 :9 ; Esaïe 54 :1-17). 3:18 ceux qui s'affligent

de l'assemblée désignée. Incapable de célébrer les fêtes désignées (cf. Ex. 23:14-17) pendant l'exil, le reste pieux s'affligea. Mais le Seigneur ôtera leur chagrin, leur donnant la louange et la renommée (v. 19). 3:19, 20 à ce moment-là. Le temps du retour du Messie, lorsque les Juifs

seront rassemblés et deviendront une source de bénédiction pour le monde, accomplissant la destinée originelle d'Israël (Deut. 26:18, 19 ; Is. 62:7).

### Poursuite de l'étude

Feinberg, Charles L. Les petits prophètes. Chicago : Moody , 1980 .

Kaiser, Walter C., Jr. Zephaniah, vol. 23 du Commentaire du Prédicateur. Nash ville : Thomas Nelson, 1992.

# LE LIVRE DE AGGAI

## Titre

La prophétie porte le nom de son auteur. Parce que son nom signifie "le festif", il est suggéré qu'Aggée soit née un jour de fête. Aggée est le deuxième livre le plus court de l'Ancien Testament (Abdias est plus court) et est cité une fois par le NT (cf. Hébr. 12:26).

## Auteur et date

On sait peu de choses sur Aggée en dehors de cette courte prophétie. Il est mentionné brièvement dans Esdras 5:1 et 6:14, à chaque fois en conjonction avec le prophète Zacharie. Les listes de réfugiés à Esdras ne mentionnent rien d'Aggée ; il n'y a aucune indication de sa filiation ou de son ascendance tribale. Son histoire ne fournit pas non plus de trace de sa profession.

Il est la seule personne dans l'Ancien Testament portant ce nom, bien que des noms similaires existent (cf. Gen. 46:16; Nombres 26:15 ; 2 sam. 3:4 ; 1 ch.

6h30). De plus, Aggée 2:3 peut suggérer qu'il avait vu la gloire du temple de Salomon avant qu'il ne soit détruit, ce qui le rendait âgé d'au moins soixante-dix ans lorsqu'il écrivait sa prophétie.

Il n'y a aucune ambiguïté ou controverse sur la date de la prophétie. L'occasion de chacune de ses quatre prophéties est clairement spécifiée (1 :1 ; 2 :1 ; 2 :10 ; 2 :20), se produisant dans un laps de temps de quatre mois au cours de la deuxième année (vers 520 av. J.-C. ) le roi perse Darius Hystaspes (vers 521–486 avant JC). Aggée était très probablement revenue à Jérusalem de Babylone avec Zorobabel dix-huit ans plus tôt en 538 av.

## Contexte et cadre

En 538 av. J.-C., à la suite de la proclamation de Cyrus le Perse (cf. Esdras 1 :1-4), Israël fut autorisé à retourner de Babylone dans sa patrie sous la direction civile de Zorobabel et la direction spirituelle de Josué, le souverain sacrificateur (cf. Esdras 3:2). Environ cinquante mille Juifs sont revenus. En 536 av. J.-C., ils commencèrent à reconstruire le temple (cf. Esdras 3 :1-4 :5), mais l'opposition des voisins et l'indifférence des Juifs provoquèrent l'abandon des travaux (cf. Esdras 4 :1-24). Seize ans plus tard, Aggée et Zacharie ont été chargés par le Seigneur d'inciter le peuple à (1) non seulement reconstruire le temple, mais aussi à (2) réorganiser leurs priorités spirituelles (cf.

Esdras 5:1–6:22). En conséquence, le temple a été achevé quatre ans plus tard (vers 516 av. J.-C. ; cf. Esdras 6:15).

## Thèmes historiques et théologiques

Le thème principal est la reconstruction du temple de Dieu, qui était en ruines depuis sa destruction par Nebucadnetsar en 586 av. J.-C. Au moyen de cinq messages du Seigneur, Aggée exhorta le peuple à renouveler ses efforts pour construire la maison de le Seigneur.

Il les a motivés en notant que la sécheresse et les mauvaises récoltes étaient causées par des priorités spirituelles mal placées (1 : 9-11).

Mais pour Aggée, la reconstruction du temple n'était pas une fin en soi. Le temple représentait la demeure de Dieu, sa présence manifeste auprès de son peuple élu. La destruction du temple par Nebucadnetsar fol

abaissé le départ de la gloire de Dieu (cfr. Ézéchiel 8-11); pour le prophète, la reconstruction du temple invitait au retour de la présence de Dieu au milieu d'eux. Utilisant la situation historique comme tremplin, Aggée se délecta de la gloire suprême de l'ultime temple messianique encore à venir (2:7), les encourageant avec la promesse d'une paix encore plus grande (2:9), de la prospérité (2:19), la domination divine (2 : 21, 22) et la bénédiction nationale (2 : 23) pendant le millénaire.

Défis d'interprétation

L'ambiguïté d'interprétation la plus importante dans la prophétie est l'expression « le désir de toutes les nations » (2:7). Bien que de nombreux trans-

lations existent, il n'y a essentiellement que deux interprétations. Indiquant « l'argent est à moi, et l'or est à moi » (2 : 8), ainsi qu'Ésaïe 60 : 5 et Zacharie 14 : 14, certains soutiennent qu'il se réfère à Jérusalem, à laquelle la richesse des autres nations être apporté pendant le Millénaire (cfr. Is. 60:11; 61:6). Il semble cependant préférable d'y voir une référence au Messie, un libérateur auquel toutes les nations aspirent finalement. Non seulement cette interprétation est soutenue par l'ancien rabbin et l'église primitive, mais aussi la mention de "gloire" dans la dernière partie du verset suggère une référence personnelle au Messie (cf. Is. 40:5; 60: 1; Luc 2:32).

### Plan et chronologie

|                                                 |         | Année | Mois | Jour | 6 | 7 | 9  |
|-------------------------------------------------|---------|-------|------|------|---|---|----|
| I. Réprimande pour                              | 1:1–11  | 2     | 9    | 1    |   |   |    |
| désobéissance II. Remnant répond et reconstruit | 1:12–   | 2     |      |      |   |   | 24 |
| 15 III. Retour de la gloire de                  | 2:1–9   | 2     |      |      |   |   | 21 |
| Dieu IV. Questions                              | 2:10–19 | 2     |      |      |   |   | 24 |
| religieuses V. Règne du Seigneur                | 2:20–23 | 2     |      |      |   |   | 24 |



## I. RECOMMANDATION POUR LA DESOBEISSANCE (1:1-11)

1:1-11 Découragé par l'opposition de ses voisins (Esdras 4:1-5, 24), le peuple avait conclu à tort qu'il n'était pas encore temps pour lui de reconstruire le temple (v. 2).

Avec une question cinglante, le Seigneur leur a rappelé qu'il n'était pas juste pour eux de vivre dans des maisons à panneaux alors que le temple était en ruines (v. 4) et les a exhortés à réfléchir attentivement aux conséquences de leur

indifférence (vv. 5-11) . 1:1 deuxième année du roi Darius. À ne pas confondre avec Darius le Mède (cf. 5:31), Darius Ier (Hystaspe) devint roi de Perse en 521 av. J.-C., étant monté sur le trône après la mort de Cambyse. En tant qu'officier de Cambyse et arrière-petit-fils du frère de Cyrus le Grand, Darius a conservé la loyauté de l'armée perse et a ainsi vaincu d'autres prétendants au trône. Il régna jusqu'à sa mort en 486 avant JC sixième mois. . .

premier jour. Le premier jour du mois d'Elul correspond au 29 août 520 av. J.-C. Zorobabel. Zorobabel était le petit-fils du roi Jojakim (Jéconias dans Matt. 1:12; cf. 1 Chr. 3:17, 19) et, par conséquent, il était dans la lignée davidique. Bien qu'il ne doive pas être identifié avec Sheshbazzar (Esdras 1 :8, 11 ; 5 :14, 16), son rôle de chef civil (Esdras 2 :2) et de surveillant du projet de reconstruction du temple (Zacharie 4 :6- 10) est certain. Il rétablit le trône davidique, même s'il ne sera de nouveau occupé qu'au temps du Messie (cf. Ps. 2:110). Josué. . . le grand prêtre. Épelé Jeshua dans Esdras 3:2, Josué était un descendant de Zadok (1 Chr. 6:15) et le chef religieux de la communauté exilée qui retourna à Jérusalem. Il a rétabli la lignée sacerdotale d'Aaron par Eléazar.

Jozadak. Un des captifs de Nebucadnetsar (cfr. 1 Chr. 6:15)

1:2 Ce peuple dit. Aggée commence son message en citant une expression populaire de

le peuple, disant que ce n'était pas le moment de construire le temple. Bien que poussés par l'opposition hostile de leurs voisins (Esdras 4:1-5, 24) et le manque de prospérité économique (cf. vv. 9-11), les racines de leur réticence résident finalement dans leur indifférence égoïste envers le Seigneur. . Le mécontentement de Dieu est noté dans sa référence à eux comme « ce peuple » et non « mon peuple ». Ils voulaient leur richesse pour eux-mêmes, pas

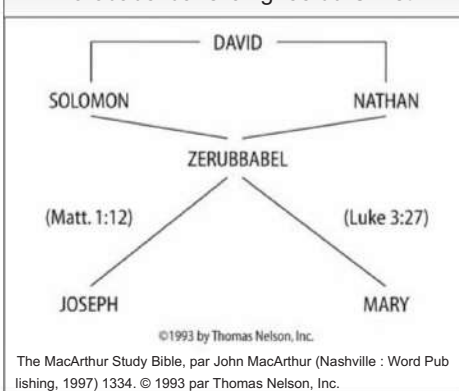
un temple. temple 1:4 . . . ruines. Cf. Esdras 3: 1-13 pour le début du deuxième temple.

L'indulgence égoïste, révélée par la question rhétorique du prophète, a démontré leur hypocrisie et leurs priorités mal placées. Les murs et les plafonds recouverts de cèdre étaient courants dans les résidences riches (cfr. 1 Rois 7:3, 7; Jérémie 22:14).

1:6 En utilisant cinq paires de contrastes poétiques, chacun concluant essentiellement la même chose, Aggée a brossé un tableau vivant de leur détresse économique et sociale. Leur manque d'intérêt égoïste pour la maison de Dieu n'a fait que leur causer plus de difficultés (cfr. Matt. 6:33). C'était le message de Salomon dans l'Ecclésiaste – « tout est vanité » – reformulé.

1:8 Montez. . . apporter du bois. . . construire. Trois impératifs donnent le remède à leur mal. La longue captivité de soixante-dix ans avait laissé pousser les forêts, il y avait donc beaucoup de bois. Ils devaient l'utiliser pour reconstruire

## Zorobabel dans la lignée du Christ



maison du Seigneur et, dans celle-ci, Il serait glorifié. En mettant Dieu en premier, Il serait alors honoré dans leur adoration et ils seraient bénis dans les questions secondaires de la vie. Comparez ce pitoyable projet (Esdras 3 :12 ; Aggée 2 :3) à l'opulence du premier temple de Salomon (cf. 1 Chr. 28, 29 ; 2 Chr. 2-6).

1:9 court vers sa propre maison. Parce que les Juifs étaient zélés pour poursuivre leurs propres intérêts, le prophète a établi un contraste entre celui qui courait avec empressement pour prendre soin de « sa propre maison », tout en négligeant la maison de Dieu (« Ma maison »).

1:10, 11 La catastrophe économique, résultant du refus de la rosée d'été par Dieu, fut le prix de leur désobéissance (cf. Deut. 7:13). Les céréales, le vin et l'huile étaient les principales cultures de la terre. Le bétail languissait également à cause de l'absence de santé spirituelle (cf. Joël 1:18-20).

## II. LE RESTE RÉPOND ET RECONSTRUIT

(1:12–15)

1:12-15 Le deuxième message d'Aggée est venu vingt-trois jours après le premier (v. 15), vers le 21 septembre 520 av. dans la repentance et l'obéissance (v. 12). Ce nouveau message, « Je suis avec vous », a encore poussé les Juifs à agir (vv. 13, 14). 1:12, 14 le reste du peuple. Les exilés revenus de Perse ont pris le message à cœur. Réalisant que les paroles du prophète

venaient du Seigneur, ils « obéirent » et « craignirent », sachant que Dieu était présent.

1:13 Je suis avec toi. Opprimé par les hostilités de l'extérieur et la famine de l'intérieur, le Seigneur a répondu à leur repentance et à leur obéissance authentiques, les assurant de sa présence avec eux. Cela aurait dû évoquer un souvenir de la Parole de Dieu à Josué

et les gens qui revenaient des siècles auparavant (cf. Jos. 1:5).

1:14 a réveillé l'esprit. Le Seigneur a donné aux dirigeants et au peuple la force par sa Parole de poursuivre l'œuvre de reconstruction du temple. Dieu avait souverainement agi dans le cœur de Cyrus seize ans plus tôt (cf. 2 Chr.

36:22, 23 ; Esdras 1 :1-3). La réponse du peuple de repentance et d'obéissance a permis à l'Esprit de Dieu de les dynamiser pour la tâche.

## III. LE RETOUR DE LA GLOIRE DE DIEU (2 :1-9)

2:1-9 Alors que les travaux de construction battent leur plein, le Seigneur donne un puissant message d'encouragement, en particulier aux personnes âgées parmi eux qui ont vu le temple de Salomon. Bien que le temple de Salomon fût d'une plus grande magnificence, le Seigneur exhorta le peuple à être courageux, l'assurant de sa présence (v. 4), de sa fidélité aux promesses de son alliance (v. 5) et des promesses d'un temple plus grand et plus glorieux. temple dans le futur (vv. 6–9). 2:1 septième mois. . . vingt et un.

Ce jour du mois de Tishri correspond au 17 octobre 520 av. J.-C. Lévitique 23:39-44 indique que c'était le dernier jour de la Fête des Tabernacles, une fête pour célébrer la provision de Dieu pour Israël pendant ses quarante années d'errances dans le désert et rendre grâce pour une récolte abondante. A cette occasion, le Seigneur donna à Aggée le troisième message.

2:2 Le premier message était adressé aux dirigeants, Zorobabel et Josué (voir notes sur 1:1). Ici, le prophète inclut le reste des exilés revenus de Babylone. 2:3 toi qui as vu. Certains sont restés, peut-être même

Aggée, qui avait vu le temple de Salomon avant sa destruction (cf. Esdras 3:12, 13). Avec trois questions rhétoriques, le Seigneur, par l'intermédiaire de son prophète Aggée, a attiré l'attention sur le fait que ce temple était

inférieur au temple de Salomon (cf. Esdras 3:8-13), ce qui en a découragé beaucoup par son manque de splendeur. 2:4 être fort. Pour

contrecarrer le découragement, le Seigneur a répété les commandements d'« être forts » et de « travailler », les assurant de la présence de Dieu. C'était le deuxième rappel du Seigneur, "Je suis avec vous" (cf. 1:13).

2:5 Parlé à la fin de la fête com mémorant la provision de Dieu pendant les errances dans le désert, son engagement d'alliance et la promesse que son Esprit serait avec eux comme "lorsque vous sortirez d'Égypte" auraient été des plus rassurants (c. 1445 avant JC). Dieu n'avait pas oublié le peuple au cours des neuf derniers siècles (Ex.

33:14). Mon esprit. La troisième personne de la Divinité trinitaire (cfr. Nom. 11:16, 17).

2:6, 7 Je vais secouer. L'ébranlement des corps cosmiques et des nations va au-delà de la suppression historique des royaumes et de l'établissement d'autres, comme la défaite de la Perse par la Grèce (Dan. 7). Le texte se penche plutôt sur le cataclysme dans l'univers décrit dans Apocalypse 6-19, l'assujettissement des nations par le Messie et l'établissement de son royaume qui ne sera jamais détruit (cf. Dan. 2:44 ; 7 : 27 ; Zach. 14 : 16 21 ; Mat. 25 : 32 ; Luc 21 : 26 ; Hébr. 12 : 26 ; Apoc. 19 : 19 21).

2:7 Désir de toutes les nations. Voir Introduction : Défis d'interprétation. Alors que certains voient l'expression comme se référant à Jérusalem (par exemple, Esdras 6:3-9), il semble préférable de voir ici une référence au Messie, le libérateur auquel toutes les nations aspirent en fin de compte. Je remplirai ce temple de gloire. Il n'y a aucune Écriture pour indiquer que la gloire de Dieu soit jamais venue au temple de Zorobabel, car le premier temple était rempli de la gloire de la Shekinah (cf. 1 Rois 8:10, 11 ; 2 Chr. 5:13, 14). Cependant, Sa gloire remplira le temple millénaire (Ézéchiél 43 :5). Cette glorification ne peut se référer

à la présence physique du Christ dans le temple d'Hérode, parce que les événements des versets 6 à 9 ne peuvent pas être expliqués historiquement.

Le contexte parle de l'établissement de son royaume terrestre, davidique, millénaire et de sa présence dans le temple pendant ce royaume.

2:8 argent. . . or. Économiquement démunis, les gens ont été rassurés qu'il est le possesseur de toutes choses (cf. Ps. 50:12). 2:9 ce

dernier temple. Les Juifs considéraient le temple de Jérusalem comme un temple unique existant sous différentes formes à différentes époques. Le temple reconstruit était considéré comme une continuation du temple de Salomon (cf. v. 3). Cependant, la gloire eschatologique du temple millénaire, c'est-à-dire ce dernier temple, dépassera de loin même la grandeur du temple de Salomon (l'ancien temple). Cf. Ézéchiél 40-48 pour la description détaillée du temple millénaire. Je donnerai la paix. Cette paix n'est pas limitée à cette paix qu'il donne aux croyants (par exemple, Rom. 5:1), mais regarde vers cette paix ultime quand Il reviendra pour régner en tant que Prince de la Paix sur le trône de David à Jérusalem (Is. 9 : 6, 7 ; Zach. 6 : 13 ; Actes 2 : 30).

#### IV. QUESTIONS RELIGIEUSES (2:10-19)

2:10-19 Le quatrième message d'Aggée a eu lieu deux mois après le troisième, le vingt-quatrième jour du mois de Chislev, correspondant au 18 décembre 520 av.

Seulement un mois plus tôt, Zacharie a commencé son ministère prophétique (Zach. 1:1). Le message cherchait à démontrer que, tandis que leur désobéissance empêchait les bénédictions de Dieu, leur obéissance entraînerait la libération de Ses bénédictions.

2:11-14 Pour fournir une analogie ou une leçon de choses au peuple, deux questions ont été posées aux prêtres concernant la loi cérémonielle. La première question visait à montrer que la pureté cérémonielle ne peut pas être transférée (v. 12), tandis que la deuxième question

| Les Temples de la Bible               |                        |                                                                                                                              |                                                                                   |
|---------------------------------------|------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|
| Identification                        | Date                   | Description                                                                                                                  | References                                                                        |
| The Tabernacle<br>(mobile Temple)     | about 1444 B.C.        | Detailed plan received by Moses from the Lord<br>Constructed by divinely appointed artisans<br>Desecrated by Nadab and Abihu | Ex. 25–30; 35:30–40:38;<br>Lev. 10:1-7                                            |
| Solomon's Temple                      | 966–586 B.C.           | Planned by David<br>Constructed by Solomon<br>Destroyed by Nebuchadnezzar                                                    | 2 Sam. 7:1-29;<br>1 Kin. 8:1-66;<br>Jer. 32:28-44                                 |
| Zerubbabel's Temple                   | 516–169 B.C.           | Envisioned by Zerubbabel<br>Constructed by Zerubbabel<br>and the elders of the Jews<br>Desecrated by Antiochus Epiphanes     | Ezra 3:1-8; 4:1-14; 6:1-22                                                        |
| Herod's Temple                        | 19 B.C.–A.D. 70        | Zerubbabel's temple restored by<br>Herod the Great<br>Destroyed by the Romans                                                | Mark 13:2, 14-23;<br>Luke 1:11-20; 2:22-38;<br>2:42-51; 4:21-24;<br>Acts 21:27-33 |
| The Present Temple                    | Present Age            | Found in the heart of the believer<br>The body of the believer is the Lord's only<br>temple until the Messiah returns        | 1 Cor. 6:19,20;<br>2 Cor. 6:16-18                                                 |
| The Temple of<br>Revelation 11        | Tribulation<br>Period  | To be constructed during the Tribulation<br>by the Antichrist<br>To be desecrated and destroyed                              | Dan. 9:2; Matt. 24:15;<br>2 Thess. 2:4;<br>Rev. 17:18                             |
| Ezekiel's<br>(Millennial)<br>Temple   | Millennium             | Envisioned by the prophet Ezekiel<br>To be built by the Messiah during His<br>millennial reign                               | Ezek. 40:1–42:20;<br>Zech. 6:12,13                                                |
| The Eternal Temple<br>of His Presence | The Eternal<br>Kingdom | The greatest temple of all<br>("The Lord God Almighty and the Lamb<br>are its temple")<br>A spiritual temple                 | Rev. 21:22; 22:1-21                                                               |

The temple (Gr. *hieron*) is a place of worship, a sacred or holy space built primarily for the national worship of God.

©1993 by Thomas Nelson, Inc.

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1335. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

a montré que l'impureté cérémonielle peut être transférée (v. 13). Aggée a ensuite appliqué la leçon (v. 14). Même si les gens avaient apporté leurs offrandes tout en négligeant la reconstruction du temple, leurs offrandes n'avaient pas été acceptables. Leur péché avait rendu leurs sacrifices contaminés et inefficaces. Et leurs bonnes œuvres, leurs offrandes, ne pouvaient transmettre la pureté. En d'autres termes, le péché est contagieux, la justice ne l'est pas (cfr. 1 Sam. 15:22; Osée 6:6).

2:15-18 Le Seigneur appelle de nouveau le peuple à réfléchir à sa situation avant la reprise de la construction du temple. Dans ceux

jours, le fermier trouva moins que prévu (cfr. 1:6, 9–11). 2:16

épha. . . thermes. Quatre à six gallons, respectivement. Entre cinquante et soixante pour cent de la récolte attendue avaient été perdus.

2:19 Mais à partir d'aujourd'hui je te bénirai. Grâce à leur obéissance, Dieu promit de les bénir dès ce jour (cf. v. 10).

#### V. RÈGNE DU SEIGNEUR (2:20-23)

2:20-23 Le cinquième message à Zorobabel, le gouverneur de Juda (v. 20) arriva le même jour que le quatrième ; il est revenu au

thème des versets 6 à 9 et le règne millénaire du Messie. Une fois de plus, il dépeint le renversement des royaumes du monde et l'établissement du royaume messianique (cfr. Dan. 2:44; 7:27). Comme les événements prédits ne se sont pas produits historiquement, la promesse se rapporte à la lignée royale par laquelle le Messie viendrait. Il regardait vers le jour ultime où le Messie régnera sur la terre (cfr.

Ps. 2 ; Rév. 19, 20).

2:23 Ce jour-là. Le jour du triomphe du Messie (cfr. Zach. 12-14). Mon serviteur. Un titre nettement davidique et messianique (cf. 2 Sam. 3:18 ; 1 Kin.11:34 ; Est. 42:1-9 ; Ézéch. 37:24, 25). chevalière. La chevalière était un symbole d'honneur, d'autorité et de pouvoir (cfr. Cantique 8:6). Il correspondait à un sceptre de roi qui servait à sceller les lettres et les décrets (cf. 1 Kin. 21:8 ; Esth. 8:8 ; Dan. 6:17). Zorobabel, en tant que chevalière de Dieu, se présente comme le représentant officiel de la dynastie davidique et représente

envoie la reprise de la lignée messianique interrompue par l'Exil. Tout comme Pharaon a donné à Joseph sa chevalière et l'a nommé deuxième dans le royaume (Gen. 41: 41-43), Dieu fera de même pour la lignée de rois davidique.

Le sceau pré-exilique de Jehoiakin a été supprimé par Dieu (Jérémie 22:24) et renouvelé ici dans son petit-fils, Zorobabel, qui a rétabli la lignée des rois davidiques, qui culminerait dans le règne millénaire du Christ.

Voir note sur Esdras 2:2.

#### Poursuite de l'étude

Feinberg, Charles L. Les petits prophètes.  
Chicago : Moody , 1980 .  
Kaiser, Walter C., Jr. . Le Livre de Hag gai, en  
vol. 23 du commentaire du prédicateur. Nashville :  
Thomas Nelson , 1992 .

# LE LIVRE DE ZACHARIE

## Titre

La tradition universelle des juifs et des chrétiens approuve le prophète Zacharie comme auteur. Son nom, commun à plus de vingt-neuf hommes de l'Ancien Testament, signifie « L'Éternel est membre ». Ce livre est le deuxième après Isaïe dans l'étendue des écrits des prophètes sur le Messie.

## Auteur et date

Comme Jérémie et Ézéchiël, Zacharie était également sacrificateur (Néhémie 12 :12-16). Selon la tradition, il était membre de la Grande Synagogue, un conseil de 120 créé par Nehemiah et présidé par Ezra. Ce conseil s'est ensuite développé pour devenir les anciens dirigeants de la nation, appelés le Sanhédrin. Il naquit à Babylone et rejoignit son grand-père, Iddo, dans le groupe des exilés qui retournèrent pour la première fois à Jérusalem sous la direction de Zorobabel et de Josué le grand prêtre (cf.

Néh. 12:4). Parce qu'il est parfois mentionné comme le fils de son grand-père (cf. Esdras 5:1; 6:14; Neh. 12:16), on pense que son père, Berechiah, est mort à un âge précoce avant qu'il ne puisse succéder à sa famille. père au sacerdoce.

Les premières paroles de Zacharie sont datées de 520 av. J.-C., la deuxième année de Darius Ier (cf. 1:1). L'empereur perse Cyrus était mort et a été remplacé par Cambyse (vers 530–521 avant JC), qui a conquis l'Égypte. Il n'avait pas de fils et s'est suicidé; Darius monta sur le trône en réprimant une révolution. Zacharie était un contemporain d'Aggée, et a commencé son

prophétisant deux mois après lui (cf. Hag gai Introduction). Il est appelé un jeune homme dans 2:4, suggérant que Zacharie était plus jeune qu'Aggée. La durée de son ministère est incertaine ; la dernière prophétie datée (7: 1) est venue environ deux ans après la première, les rendant identiques dans le temps avec la prophétie d'Aggée (520–518 avant JC). On pense généralement que les chapitres 9 à 14 proviennent d'une période ultérieure de son ministère.

Les différences de style et les références à la Grèce indiquent une date de c. 480–470 av. J.-C., après Darius I (vers 521–486 av. J.-C.) et sous le règne de Xerxès (vers 486–464 av. J.-C.), le roi qui fit d'Esther la reine de Perse. Selon Matthieu 23:35, Zacharie a été assassiné entre le temple et l'autel, un destin similaire à celui d'un Zacharie antérieur (cf. 2 Chr. 24:20, 21), qui avait été lapidé à mort.

## Contexte et cadre

Le contexte historique et le cadre de Zacharie sont les mêmes que ceux de son contemporain, Aggée (cf. Aggée Introduction). En 538 av. J.-C., Cyrus le Perse libéra les captifs d'Israël pour réinstaller leur patrie (cf. Esdras 1:1-4) et environ cinquante mille revinrent de Babylone. Ils ont immédiatement commencé à reconstruire le temple (cf.

Esdras 3:1-4:5), mais l'opposition des voisins suivie d'une indifférence de l'intérieur, a fait abandonner le travail (cf. Esdras 4:24). Seize ans plus tard (cf. Esdras 5:1, 2), Zacharie et Aggée ont été chargés par le Seigneur d'inciter le peuple à reconstruire

le temple. En conséquence, le temple fut achevé quatre ans plus tard en 516 av. J.-C. (Esdras 6 :15).

#### Thèmes historiques et théologiques

Zacharie s'est joint à Aggée pour sortir le peuple de son indifférence, le mettant au défi de reprendre la construction du temple. Le but principal de Hag gai était de reconstruire le temple; sa prédication a un ton de réprimande pour l'indifférence, le péché et le manque de confiance du peuple en Dieu. Il était utilisé pour démarrer le réveil, tandis que Zacharie était utilisé pour le maintenir fort avec un accent plus positif, appelant les gens à la repentance et les rassurant concernant les bénédictions futures.

Zacharie a cherché à encourager le peuple à construire le temple en vue de la promesse qu'un jour le Messie viendrait l'habiter. Les gens ne construisaient pas seulement pour le présent, mais avec l'espoir futur du Messie à l'esprit. Il a encouragé le peuple, toujours opprimé par les puissances des Gentils (1: 8-12), avec la réalité que le Seigneur se souvient des promesses de son alliance envers eux et qu'il les restaurerait et les bénirait.

Ainsi, le nom du livre (qui signifie « L' Éternel se souvient ») contient sous forme de graine le thème de la prophétie.

Cette « apocalypse de l'Ancien Testament », comme on l'appelle souvent, concerne à la fois l'audience immédiate de Zacharie et l'avenir. Cette caractéristique est confirmée dans la structure de la prophétie elle-même, puisque dans chacune des trois sections principales (ch. 1-6 ; 7 ; 8 ; 9-14), le prophète commence historiquement, puis avance jusqu'au temps du second avènement, lorsque le Messie revient dans son temple pour établir son royaume terrestre. Le prophète a rappelé au peuple que le Messie avait un engagement à la fois immédiat et à long terme envers son peuple. Ainsi, les paroles du prophète étaient « bonnes et réconfortantes » (1:13) pour les exilés de l'époque de Zacharie, ainsi que pour le reste du peuple élu de Dieu en ce jour futur.

Ce livre est le plus messianique, apocalyptique et eschatologique de l'Ancien Testament. Il s'agit principalement d'une prophétie sur Jésus-Christ, mettant l'accent sur sa gloire à venir comme moyen de reconforter Israël (cf. 1:13, 17). Bien que le livre soit rempli de visions, de prophéties, de signes, de visiteurs célestes et de la voix de Dieu, il est également pratique, traitant de questions telles que la repentance, les soins divins, le salut et la vie sainte. La prophétie devait bientôt rester silencieuse pendant plus de quatre cents ans jusqu'à Jean le Baptiste, alors Dieu a utilisé Zacharie pour apporter une explosion riche et abondante de promesses pour l'avenir afin de soutenir le reste fidèle pendant ces années silencieuses.

#### Défis d'interprétation Bien

qu'il existe de nombreux défis mineurs pour le lecteur, deux passages de la prophétie présentent des difficultés d'interprétation notables. Dans 11 : 8, le Bon Pasteur « renvoya les trois bergers en un mois ». La présence de l'article défini indique la familiarité, de sorte que les Juifs auraient compris l'identité de ces bergers sans autre référence. Ce n'est pas si facile à comprendre pour les lecteurs modernes. De nombreuses alternatives concernant leur identité ont été proposées.

L'un des points de vue les plus anciens, et probablement le plus correct, les identifie comme trois ordres de dirigeants : les prêtres, les anciens et les scribes d'Israël. Au cours de son ministère terrestre, Jésus a également confronté l'hypocrisie des chefs religieux d'Israël (cf. Matt. 23), les reniant avec des dénonciations cinglantes, suivies de la destruction de toute la nation en 70 après JC.

Depuis sa première venue, le peuple juif a eu aucun autre prophète, prêtre ou roi.

Une discussion considérable entoure également l'identité de la personne qui avait « des blessures entre vos bras » (13:6). Certains l'ont identifié avec le Christ, les blessures se référant supposément à sa crucifixion. Mais le Christ

Il n'aurait pu ni nier qu'il était un prophète, ni prétendre qu'il était un fermier, ou qu'il avait été blessé dans la maison de ses amis. Évidemment, il s'agit d'une référence à un faux prophète (cf. vv. 4, 5) qui a été blessé dans son culte idolâtre. Le zèle pour le Seigneur sera si grand dans le royaume du Messie que les idolâtres tenteront de cacher leur véritable identité, mais leurs cicatrices seront la preuve révélatrice de leur iniquité.

### Contour

- I. Appel à la repentance (1 :1-6)
- II. Huit visions nocturnes de Zacharie (1: 7-6:15)
  - A. L'homme parmi les myrtes (1:7-17)
  - B. Quatre cors et quatre artisans (1:18-21)
  - C. L'homme avec un cordeau à mesurer (2.1-13)
  - D. Purification du Souverain Sacrificateur (3 :1-10)
  - E. Chandelier en or et deux oliviers (4:1-14)
  - F. Parchemin volant (5:1-4)
  - G. Femme au panier (5:5-11)
  - H. Quatre chars (6:1-8)
  - I. Appendice : Couronnement de Josué le Souverain Sacrificateur (6 :9-15)
- III. Quatre messages de Zacharie (7 : 1-8 : 23)
  - A. Question sur le jeûne (7 :1-3)
  - B. Quatre réponses (7:4-8:23)
    - 1. Réprimander pour de mauvais motifs (7 :4-7)
    - 2. Le repentir requis (7 :8-14)
    - 3. Rétablissement de la faveur (8 :1-17)
    - 4. Retour des fêtes (8 :18-23)
- IV. Deux fardeaux de Zacharie (9: 1-14: 21)
  - A. Le rejet du Messie lors du premier avènement (9:1-11:17)
  - B. L'acceptation du Messie au Second Avènement (12:1-14:21)

### I. APPEL AU REPENTIR (1:1-6)

1:1-6 Les six premiers versets fournissent une introduction à toute la prophétie dans laquelle le prophète appelle le peuple à se repentir et à ne plus jamais répéter les péchés passés de ses pères (cf. 1 Cor. 10:11). 1:1 huitième mois de la deuxième

année de Darius. Environ octobre/novembre 520 av. J.-C. Voir l'introduction : auteur et date.

Zacharie a commencé son ministère deux mois après le début du ministère d'Aggée (cf. Aggée 1:1) et la reprise de la reconstruction du temple (cf. Aggée 1:12-15). La plupart des prophètes de l'Ancien Testament ont daté leurs prophéties selon le règne d'un roi en Israël, en Juda ou les deux.

Aggée et Zacharie (également Daniel) datent leurs prophéties selon le règne du roi des Gentils, indiquant que les temps des Gentils (Luc 21:24) avaient commencé.

Zacharie. Voir Introduction : Auteur et Date.

1:2 L'Éternel est très en colère. Cela signifie en fait « éclater dans une indignation longtemps contrôlée », rappelant au peuple la sévérité de la colère de Dieu et la nécessité de son jugement sur leurs péchés passés à l'époque pré-exilique. 1:3 l'Éternel des armées. Ce nom fréquemment utilisé

pour Dieu montre sa puissance en tant que commandant des armées, qu'il s'agisse des armées d'Israël (cf. 2 Chr. 26:11), des armées des nations païennes (cf. Juges 4:2), ou les habitants célestes (cfr. 1 Rois 22:19). Revenez à Moi. Bien qu'il s'agisse avant tout d'un livre de consolation, le prophète commence par un appel à la repentance, pour empêcher toute fausse sécurité de la part d'Israël, c'est-à-dire penser que Dieu bénirait son peuple élu, quelle que soit sa condition spirituelle. Cela exprime le désir continu de Dieu (cfr. Gen. 17:7; Lévi.

26:12 ; Ézéchi. 37:27 ; 2 Cor. 6:16 ; Jacques 4:8 ; Apoc. 21:3) et la condition constante pour la bénédiction.



1:4 Ne soyez pas comme vos pères. Le comportement désobéissant et obstiné de leurs pères n'était pas tant dirigé contre les prophètes, mais contre Dieu lui-même. Les gens étaient bien conscients des péchés de leurs pères (cfr. Esdras 9:7) et pouvaient regarder autour d'eux et voir les résultats. L'histoire aurait dû leur apprendre à se repentir. les anciens prophètes. Une référence aux prophètes pré-exiliques qui ont prêché le même message de repentance, par exemple, Isaïe et Jérémie. Cf. « Mes serviteurs » (v. 6).

1:5 Alors que leurs pères et les anciens prophètes étaient morts, l'héritage de l'échec de leurs pères à tenir compte des avertissements des prophètes était clairement devant eux, illustré par la ville de Jérusalem et le temple en ruines, ayant besoin d'être reconstruit.

1:6 La Parole de Dieu accomplit tout ce qu'il a conçu (Is. 55:10, 11), en bénédiction et en jugement. Ses avertissements, remplis avec tant de précision, rattrapèrent et détruisirent leurs pères, qui reconnurent la main de Dieu dans le jugement (cf. Esdras 9:6ff.; Lam. 2:17). L'exil était la preuve positive que Dieu punit ceux qui pèchent et rejettent ses avertissements. ils sont revenus. Cela serait mieux traduit par « ils se repentirent » (cfr. Dan. 9:1-19).

## II. HUIT VISIONS NOCTURNES DE ZACHARIE (1:7-6:15)

1:7-6:15 Dieu a donné à Zacharie ces visions pour le confort du reste post-exilique d'Israël qui avait été chargé de retourner de Perse au pays promis à Abraham (cf. Gen. 12). Ils devaient reconstruire le temple (cf. 1 et 2 Chr.) et anticiper le jour du retour du Messie, lorsque toutes les promesses de Dieu à Israël seraient finalement, pleinement et finalement accomplies. Certaines parties des visions se sont réalisées, mais la plupart attendent le second avènement de Jésus-Christ. Le résumé suivant aidera à distinguer la contribution des visions individuelles et

clarifier l'ensemble. Vision 1 – homme parmi les myrtes (1 :7-17) ; Dieu promet la prospérité à Israël. Vision 2—quatre cors et quatre artisans (1:18-21); Dieu juge les nations qui ont attaqué Israël. Vision 3—homme avec une corde à mesurer (2 :1-13) ; Dieu rebâtit Jérusalem. Vision 4—purification du souverain sacrificateur (3 : 1 10) ; Dieu purifie à la fois le souverain sacrificateur et le peuple. Vision 5—lampadaire doré et deux oliviers (4 :1-14) ; Dieu rebâtit le temple. Vision 6 – parchemin volant (5 :1-4) ; Dieu supprime le péché/l'idolâtrie transmis. Vision 7 — femme dans un panier (5 :5-11) ; Dieu supprime le système de la fausse religion. Vision 8—quatre chars (6:1-8); Dieu apporte la paix et le repos à Israël. Appendice—couronnement du souverain sacrificateur (6:9-15); Le Messie assume à la fois la charge de Roi et de Prêtre.

### A. L'homme parmi les myrtes (1:7-17)

1:7-17 C'est la première des huit visions nocturnes que Zacharie a vues en une seule nuit. Il résumait les sept autres en donnant le thème général, laissant les détails aux autres visions. Des paroles rassurantes sont fournies aux exilés en révélant le dessein de Dieu pour l'avenir de son peuple élu. 1:7 le vingt-quatrième jour du onzième mois. Environ janvier/février 519 av. J.-C., trois mois après l'appel initial de Zacharie à la repentance.

1:8 J'ai vu la nuit. Cette première vision révélant le plan de Dieu pour Jérusalem commence par la vue d'"un homme monté sur un cheval roux". L'homme est identifié comme l'Ange du Seigneur (cfr. v. 11). Les autres cavaliers lui rendent compte, indiquant son autorité sur eux. En raison de la force des chevaux, ils sont devenus des symboles de guerre. Le rouge est souvent le symbole du sang, d'où le jugement (cfr. Is. 63:1-4; Apoc. 6:3ff.). parmi les myrtes du creux. Les arbres de myrte étaient associés à la fabrication de tentes lors de la Fête des Tabernacles (Lévitique 23 :33-44 ; Néhémie 8 :15) et à la bénédiction n

Est. 41:19 ; 55:13), et donc peut-être parler de restauration et de bénédiction. On a pensé que leur emplacement dans le creux faisait référence à un endroit bas où de tels arbustes prospéreraient. En raison de la petitesse (ces arbustes ne dépasseraient jamais huit pieds de hauteur), de la banalité, du parfum (des fleurs blanches) et de l'abondance dans les endroits florissants, il est préférable de les voir comme représentant Israël, le peuple de Dieu. Ce sont des gens modestes et pourtant enrichis. Leur bassesse dans le creux pourrait également faire référence à l'humiliation actuelle d'Israël. rouge, oseille et blanc. Vraisemblablement, ces autres chevaux avaient aussi des cavaliers. Les couleurs peuvent parler du travail des cavaliers : rouge parlant d'effusion de sang et de jugement (cf. Is. 63:1, 2), blanc parlant de victoire (cf. Apoc. 19:11), et l'oseille ou une couleur brunâtre est peut-être une combinaison des autres. Une image similaire se trouve dans Apocalypse 6 :1-8. Ces chevaux sont sur le point d'obtenir un jugement victorieux.

Puisqu'ils sont des messagers de vengeance, ils représentent probablement des anges, fréquemment employés comme instruments de

jugement de Dieu. 1:9 l'ange qui parlait avec moi. Cet ange interprète (1:13, 14, 19; 2:3; 3:1; 4:1) doit être distingué de l'Ange du Seigneur (vv. 11, 12). 1h10 de marche

aller et retour. Une description symbolique et militaire du mouvement angélique patrouillant et reconnaissant à l'échelle mondiale. Le but est de déterminer l'état de l'ennemi et de répondre à la volonté de Dieu en engageant triomphalement cet ennemi.

1:11 l'Ange de l'Éternel. Ailleurs, l'Ange du Seigneur est fréquemment identifié avec le Seigneur lui-même préincarné (par exemple, Gen. 16:11, 13 ; 18:1, 2, 13, 17 ; 22:11-18 ; Ex.

3:2, 4 ; Josh. 5:13 ; 6:2 ; Juge. 6:12, 14 ; 13:21, 22). Au verset 13, cet ange est appelé Seigneur, et il est le divin commandant en chef de cette armée gélique. toute la terre repose tranquillement.

Contrairement aux difficultés rencontrées par les exilés, sans temple ni murs de la ville, les païens na

superficiellement au repos, occupés de leurs propres intérêts égoïstes (cf. v. 15). C'était généralement la condition dans la deuxième année de Darius. Le contraste rend le sort d'Israël d'autant plus affligeant et l'espoir de l'accomplissement d'Aggée 2:7, 22 plus intense.

1:12 L'Ange du Seigneur intercèda auprès de Dieu le Père en faveur d'Israël, plaidant pour le retrait de la main châtiante de Dieu. Les « soixante-dix ans » font référence aux paroles de Dieu à Jérémie concernant la durée de l'exil de Juda (Jérémie 25 :11, 12 ; 29 :10). 1:13

mots bons et réconfortants. Le contenu de ces mots est donné dans les versets 14-17 : (1) Dieu aimait toujours Jérusalem (v. 14), (2) Il était en colère contre les nations qui les affligaient (v. 15), et (3) Il apportera la prospérité à Jérusalem (vv. 16, 17).

1:14 J'ai du zèle pour Jérusalem. Dieu s'est d'abord décrit comme jaloux lorsqu'il a conclu son alliance avec Israël (Ex. 20:5 ; 34:14). Cette même jalousie avait été expérimentée par Israël en punition (cf. Deut. 29:18-28 ; Ézécl. 5:13). Ce même amour jaloux s'exprime avec emphase dans la défense de la ville.

1:15 Ému par son grand amour pour son peuple, le Seigneur agit avec colère (cf. v. 2) contre les nations qui maltrahaient son peuple. Bien qu'ils fussent son instrument de jugement contre Israël, ils avaient outrepassé les instructions de Dieu en infligeant des châtements.

Ils n'ont pas compris que l'intention de Dieu était de punir pendant un certain temps, puis de faire preuve de compassion (cf. Is. 54:7, 8).

1:16, 17 Non seulement le temple, qui à l'époque n'avait que des fondations, serait reconstruit (cf. Hag. 2:18), mais la ville elle-même s'agrandirait à nouveau en raison de la prospérité (cf. Is. 40:9 ; dix). Le mur a été achevé soixante-quinze ans plus tard. Dieu réconforterait à nouveau Jérusalem (cf. Is. 40:1, 2 ; 51:3, 12) et la choisirait à nouveau comme le lieu de Sa

1054

trône terrestre (cfr. Ps. 132:13). Cela s'accomplira dans le royaume millénaire du Messie (cf. Apoc. 20). Etant donné que les Juifs de retour ont perdu de vue leurs priorités (cf.

Vieille sorcière. 1:1-12), ce message réaffirme le plan de Dieu. Il convient de noter que le royaume millénaire fournira (1) la présence de Dieu à Jérusalem (Ézéchiel 48 :35), (2) un temple glorieux (Ézéchiel 40-48), (3) une Jérusalem reconstruite (Jér. 31 :38-40), (4) les nations punies (Matt. 25 :31-46), (5) la prospérité des villes de Juda (Is. 60 :4-9), (6) la béatitude des peuple (Zach. 9:17), et (7) le confort de Sion (Is. 14:1).

#### B. Quatre cors et quatre artisans (1:18–21)

1:18-21 La deuxième des huit visions nocturnes ajoute des détails au jugement des nations qui ont persécuté Israël, s'appuyant sur la promesse de Dieu de reconforter son peuple (1:13, 17).

1:18 quatre cornes. Les cornes étaient des symboles de puissance et de fierté (cfr. Pss. 75:10; 89:17; 92:10; Dan. 7:24; 8:20, 21; Mich. 4:13). Dans le contexte du jugement, chacun symbolise soit une nation soit le chef de cette nation (cfr. Dan. 7:21, 24; 8:3; Apoc. 17:12). Ici, les cornes représentent les nations qui ont attaqué le peuple de Dieu (vv. 19, 21), se référant soit à l'Égypte, l'Assyrie, la Babylonie et la Médo-Perse, soit peut-être, plus probablement, aux quatre empires mondiaux de Daniel 2

et 7 : Babylone, Médo-Perse, Grèce et Rome, qui ont toutes opprimé Israël.

1h20 quatre artisans. Le mot est littéralement le terme désignant les travailleurs de la pierre, les travailleurs du métal et les travailleurs du bois - ceux qui façonnent les matériaux avec des marteaux et des ciseaux. Ces « marteaux » représentent les nations qui renversent les quatre cornes (v. 18). Comme pour les quatre bêtes de Daniel 7, chaque empire est renversé par le suivant, le dernier étant remplacé par le royaume du Messie (cf. Dan.

2:44 ; 7:9–14, 21, 22). Babylone a été martelée lors d'une attaque nocturne par les Perses médo (539 av. J.-C.). Avec la victoire d'Alexandre sur Darius en 333 av. J.-C. à Issus, les Grecs martelèrent la « corne » médo-perse. Au IIe siècle av. J.-C., le marteau romain tombe et, une à une, les nations tombent (Israël en 63 av. J.-C.). L'Empire romain, ravivé dans les derniers jours selon Daniel, sera martelé par le retour du Messie (cf. Dan. 2:34, 35, 45).

#### C. L'homme avec un cordeau à mesurer (2.1-13)

2:1-13 La troisième vision révèle un homme avec un cordeau à mesurer. Comme la seconde vision, elle s'appuie également sur la promesse de Dieu de reconforter son peuple (1.13, 17). La restauration de Jérusalem après le retour de Babylone n'est qu'un avant-goût du futur royaume messianique, car le langage de la vision

### Moments marquants dans les ministères d'Esdras, d'Aggée et de Zacharie

| Date                                                          | Premier                                                                                                        |
|---------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. 29 août 520 av.                                            | sermon d'Aggée (Hag. 1: 1–11; Esdras 5: 1 )                                                                    |
| 2. 21 septembre 520 3. 17 octobre 520 4. Octobre-novembre 520 | La construction du temple a repris (Aggée 1 :12-15 ; Esdras 5 :2)<br>Le deuxième sermon d'Aggée (Aggée 2: 1–9) |
| 5. 18 décembre 520                                            | Début du ministère de Zacharie (Zacharie 1 :1-6)<br>Troisième et quatrième sermons d'Aggée (Hag. 2:10–23)      |
| 6. 15 février 519                                             | Les huit visions de Zacharie (Zacharie 1 :7-6 :8)                                                              |
| 7. 7 décembre 518                                             | Délégation à Jérusalem depuis Béthel (Zacharie 7:1-7)                                                          |
| 8. 12 mars 515                                                | Dédicace du temple (Esdras 6 :13-18)                                                                           |

pas être remplie historiquement. Sa portée s'étend au-delà de l'époque de Zacharie jusqu'au règne du Messie sur terre.

2:1 un homme avec une ligne de mesure. La restauration et la reconstruction de Jérusalem sont symbolisées. Il est possible que l'arpenteur soit l'Ange du Seigneur (cf. 1:11; 6:12; Ez. 40:2, 3), qui dessine les dimensions futures de la ville. ange 2:3 . . . parlé avec moi. C'est

l'ange instructeur de 1:9.

2:4 La nouvelle était si merveilleuse qu'elle devait être annoncée immédiatement. Un ange est arrivé pour expliquer que Jérusalem deviendra si grande qu'elle s'étendra au-delà de tous les murs (cf.

Est. 49:19, 20 ; Ézéchi. 38:11). Les conditions décrites n'ont à aucun moment été vraies historiquement (cf.

Neh. 7:4; 11:1, 2); la pleine réalisation doit être assignée à un futur royaume terrestre (cf. Is. 49:19, 20). Une contrefaçon de cette sécurité sans murs existera sous Antéchrist au temps de la tribulation (voir les notes sur Ézéchiel 38 :8-12). 2:5 un mur de feu tout autour d'elle.

Bien que sans murailles, Jérusalem habitera en sécurité grâce à la protection divine. L'expression rappelle la colonne de feu de l'Exode (cf. Ex. 13:21 ; 2 Rois 6:15-17 ; Is. 4:5, 6). Je serai la gloire au milieu d'elle. Plus qu'une protection, la gloire dépeint la bénédiction et la présence personnelle du Messie dans son royaume terrestre (cf. Is. 4:2-6 ; 40:5 ; 60:17, 18 ; Ezéchiel 42:1-7).

2:6-9 Le prophète est passé du futur lointain (vv. 4, 5) au présent, convoquant les Israélites encore à Babylone (appelée le pays du nord, cf. verset 7, à cause de la direction d'où il a envahi Israël) pour fuir avant que Dieu ne déverse son jugement sur lui. Cela impliquait également un futur appel à quitter une future Babylone (cf. Apoc. 17 :3-5 ; 18 :1-8).

2:6 Je t'ai répandu. Selon 2

Rois 17:6, Israël avait été dispersé depuis la rivière Gozan, à deux cents milles à l'ouest de Ninive, jusqu'à Médie, à trois cents milles à l'est.

Certains de Juda s'étaient même réfugiés à Moab, à Ammon, à Édom et en Égypte (cf. Jérémie 40:11, 12; 43:7).

2:8 Il m'a envoyé après la gloire. Le Messie est envoyé par « l'Éternel des armées » (v. 9) pour procurer sa gloire et le justifier parmi les nations qui ont pillé Israël. la prunelle de ses yeux. Voir note sur Deutéronome 32:10.

Faire du mal au peuple élu de Dieu, c'est comme frapper la pupille de l'œil de Dieu.

2:10-13 Le langage est encore une fois messianique, décrivant la présence personnelle du Messie, demeurant sur le trône de David à Jérusalem pendant le Millénium.

2:11, 12 Faisant écho à la promesse faite à Abraham (Genèse 12:3), de nombreuses nations s'uniront au Seigneur (cf. 6:15; 8:20-23; Is. 2:2-4; 56: 6, 7 ; 60:3). Mais cela ne changera pas le choix que Dieu fait de Son peuple ; ils seront toujours « Son héritage en Terre Sainte » (cf. Deut. 32:9).

2:12 Terre Sainte. Utilisée seulement ici, l'expression n'est pas faite parce que c'est la Terre Promise mais parce que ce sera le site du trône terrestre du Messie quand la terre aura été purifiée. Une terre sainte est appropriée et attendue pour son saint Seigneur (Is. 6:1-5).

2:13 Sa demeure sainte. La demeure de Dieu dans les cieux (cf. Pss. 15:1; 24:3).

### Visions chez les petits prophètes

|                   |                    |
|-------------------|--------------------|
| 1. Amos 7 :1-3    | 8. Zach. 2:1-13 9. |
| 2. Amos 7 :4-6 3. | Zach. 3:1-10 10.   |
| Amos 7 :7-9 4.    | Zach. 4:1-14 11.   |
| Amos 8 :1-14 5.   | Zach. 5:1-4 12.    |
| Amos 9 :1-10 6.   | Zach. 5:5-11 13.   |
| Zach. 1:7-17 7.   | Zach. 6:1-8        |
| Zach. 1:18-21     |                    |

## D. Purification du Souverain Sacrificateur (3 :1-10)

3:1-10 La quatrième vision nocturne met l'accent sur la purification et la restauration d'Israël en tant que nation sacerdotale. La vision elle-même est donnée aux versets 1 à 5, suivie de l'explication et de la signification aux versets 6 à 10. Le révélateur était très probablement Dieu lui-même.

3:1 La scène est investie d'un caractère judiciaire puisque Josué, le grand prêtre de la restauration qui revint dans le premier groupe avec Zorobabel (cf. Esdras 3:2 ; 5:2 ; Hag. 1:1), fut accusé par Satan, qui se tenait à droite, le lieu d'accusation sous la loi (cf. Ps. 109:6). Le fait que Josué était représentatif de la nation ressort clairement de : (1) l'accent mis sur la nation dans ces visions ; (2) le fait que la réprimande au verset 2 est basée sur le choix de Jérusalem par Dieu, et non sur Josué ; (3) l'identification au verset 8 de Josué et de ses confrères comme symboles du futur Israël ; et (4) son application au pays au verset 9. Satan. Cela pourrait également être traduit par « adversaire » et, par conséquent, l'identité de la personne serait inconnue. Cependant, parce que l'activité d'accusation est conforme à Satan (cf. Job 1, 2 ; Ap 12, 10), son identification est préférable. L'adversaire malveillant se tient devant le Seigneur pour proclamer les péchés d'Israël et leur indignité de la faveur de Dieu. La situation est cruciale : si Josué est justifié, Israël est accepté ; si Josué est rejeté, Israël est rejeté. Le plan entier de Dieu pour la nation a été révélé dans le résultat. Les espoirs d'Israël seraient soit détruits soit confirmés. 3:2 dit l'Éternel . L'Ange du Seigneur est identifié comme le Seigneur, confirmant ainsi ce « messager » comme divinité. Voir les notes sur 1:11 ; Juges 6:11. Et le message était crucial pour confirmer que (1) Dieu n'avait pas rejeté les Juifs, mais était cohérent avec Ses alliances avec eux en Abraham et David et (2)

Son élection prend leur parti contre les accusations de Satan. Dieu fera cette réprimande, comme re

porté dans Apocalypse 20:10. Voir note sur Jude 9. a choisi Jérusalem. La faveur de Dieu reposait sur Israël au-dessus de toute nation sur terre (cf. Deut. 7:6-11). Il les a arrachés à une disparition potentielle dans leur captivité, comme arrachant un bâton du feu juste avant qu'il ne soit incendié (cf. Amos 4:11). Ainsi, Dieu a confirmé Ses desseins pour Israël, depuis l'époque de Zacharie jusqu'à la consommation de l'histoire humaine (cf. Apoc. 12:3-17). 3:3 vêtements sales. Utilisant le terme le plus répugnant et le plus ignoble pour la souillure, la phrase dépeint la condition habituelle et souillée du sacerdoce et du peuple (cf. Is. 4:4 ; 64:6), qui est devenue la base de l'accusation de Satan selon laquelle la nation était moralement impur et indigne de la protection et de la bénédiction de Dieu.

3:4 L'enlèvement des vêtements sales par les anges ("qui se tenaient devant Lui") dépeint leur future justification médico-légale promise, le salut de la nation (cf. v. 9; 12:10-13:1; Rom. 11:25-27). Le souverain sacrificateur était symboliquement vêtu de riches robes, qui parlaient de la justice imputée (cf.

Est. 6:10) et la restauration d'Israël à sa vocation originelle (cfr. Ex. 19:6; Is. 61:6; Rom. 11:1, 2). 3:5 un turban propre. Le turban,

qui faisait partie de la robe du souverain sacrificateur, était inscrit avec les mots : « Sainteté à l'Éternel » (Ex. 28:36, 37 ; 39:30, 31). Zacharie a rejoint la scène, appelant à cela parce que cela symbolisait fortement que la place sacerdotale d'Israël auprès de Dieu était rétablie.

3:6, 7 Bien que Dieu tiendra sa promesse de justifier Israël, rétablira la nation en tant que son peuple sacerdotal pour servir dans sa maison, garder ses parvis et avoir un accès complet à sa présence, le tout basé sur son amour souverain et élu. et non par le mérite ou les œuvres de l'homme - cela ne sera pas accompli tant qu'Israël ne sera pas fidèle au Seigneur. Il attend l'accomplissement de 12:10-13:1. 3:8 ils sont un signe merveilleux. La com

les prêtres panions assis devant Josué étaient des symboles du futur Israël, préfigurant la venue du Messie. Mon serviteur la Branche.

Deux phrases messianiques sont combinées. "Mon Serviteur" est utilisé par les prophètes précédents pour décrire le Messie (Is. 42:1; 49:3, 5; 52:13; 53:11; Ezek. 34:23, 24) et parle de Son obéissance complète et de Son humble domaine. « Branche » désigne également le Messie (cfr. 6:12, 13 ; Es. 4:2 ; Jér. 23:5 ; 33:15) et dénote Son ascension depuis des débuts modestes (Is. 11:1; Jer. 23:5, 6) et Sa fécondité (6:12; Is. 11:1).

3:9 la pierre. C'est une autre référence au Messie.

Dans Psaume 118:22, 23; Esaïe 8:13-15 ; 28:16 ; Daniel 2:35, 45 ; Matthieu 21:42 ; Éphésiens 2:19-22 ; et 1 Pierre 2:6-8, Il est une pierre rejetée, une pierre d'achoppement, une pierre de refuge, une pierre de destruction et une pierre de fondation. Ici, Il est la pierre de fondation précieuse, avec « sept yeux » symboliques de Son omniscience et de Son intelligence infinie (cf. 4 :10 ; Is. 11 :2 ; Col. 2 :3 ; Apoc. 5 :6). La gravure peut faire référence à la pierre angulaire de l'édifice du temple, sur laquelle sera ciselé

une inscription attestant le constructeur divin et le but pour lequel le bâtiment a été érigé. En tant que telle, elle est étroitement liée à la suppression de "l'iniquité de ce pays en un jour", symbolisée par le retrait des vêtements sales au verset 4. La phrase regarde vers le jour futur où il y aura purification et pardon pour les nation dans son ensemble (12 :10-13 :1 ; Rom. 11 :25-27), rendu possible grâce à la provision rédemptrice du Christ au Calvaire. 03h10 inviter son voisin sous. Une expression commune en Israël pour la paix et la

prospérité (cfr. 1 Rois 4:25; Michée 4:4), décrivant ici la paix pendant le règne millénaire du Messie.

E. Chandelier en or et deux oliviers (4:1–14)

4 :1-14 La quatrième vision se concentrait sur Josué le souverain sacrificateur et, par extension, sur la purification et la restauration de la nation à son rôle divinement désigné de prêtre (3 :1-10). Cette cinquième vision se concentre sur le leader civil

### Les visions de Zacharie

| Les visions de Zacharie                 |                                                                          |
|-----------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------|
| Vision                                  | Signification Le                                                         |
| Homme et chevaux parmi les myrtes (1:8) | Seigneur sera de nouveau miséricordieux envers Jérusalem (1:14, 16, 17). |
| Quatre cors, quatre artisans (1:18–20)  | Ceux qui ont dispersé Juda sont chassés (1:21).                          |
| Homme avec ligne de mesure (2:1)        | Dieu sera un mur protecteur de feu autour de Jérusalem (2 :3-5).         |
| Purification de Josué (3:4)             | Le Serviteur, le Germe, vient sauver (3:8, 9).                           |
| Chandelier doré et oliviers (4:2, 3)    | Le Seigneur fortifie Israël par Son Esprit (4 : 6).                      |
| Parchemin volant (5:1, 2)               | La malhonnêteté est maudite (5:3).                                       |
| Femme au panier (5:6, 7)                | La méchanceté sera supprimée (5:9).                                      |
| Quatre chars (6:1)                      | Les esprits des cieux exécutent le jugement sur toute la terre (6:5, 7). |

Zorobabel, descendant de David, pour l'encourager dans l'œuvre de reconstruction du temple.

L'achèvement fidèle de l'œuvre permettrait alors à nouveau à Israël de faire briller la lumière de la grâce (témoignage) de Dieu dans le monde. 4:1

comme un homme réveillé. Une fois de plus, l'ange interprète vient réveiller le prophète hors de l'épuisement spirituel du traumatisme sacré de la vision précédente. Cf. Daniel 10:9.

4:2 sept tuyaux aux sept lampes. Le chandelier est du type à sept branches utilisé dans le tabernacle, avec l'ajout d'un bol sur le dessus afin de maintenir un approvisionnement abondant en huile et des tuyaux pour transporter l'huile afin de maintenir les sept lampes allumées. L'image est d'un approvisionnement abondant.

4:3 Deux oliviers. L'huile d'olive était utilisée à cette époque pour alimenter les lampes. Les deux oliviers fournissent de l'huile au bol. L'image graphique est une huile illimitée, fournie automatiquement sans intervention humaine, coulant des arbres jusqu'au bol, jusqu'aux lampes.

4:4 Qu'est-ce que c'est. Zacharie voulait connaître la signification des deux oliviers. En raison des antécédents sacerdotaux de Zacharie, sa question a surpris l'ange interprète (v. 5). Sa question reste sans réponse jusqu'à plus tard (v. 14).

4:6 C'est la parole de l'Éternel à Zérub Babel. Le but de la vision était d'encourager Zorobabel à achever la reconstruction du temple, de l'assurer de l'habilitation divine pour cette entreprise et de l'approvisionnement sans fin pour la gloire future du royaume et du temple du Messie. Le chandelier représentait Israël entièrement fourni par Dieu pour être sa lumière alors et dans le futur. Il faut noter que l'église a temporairement joué ce rôle actuellement (cfr. Eph. 5:8, 9; Apoc. 1:12, 13, 20), jusqu'au salut futur d'Israël et à la restauration de l'alliance, de la bénédiction et de l'utilité. Cf.

Romains 11:11–24. Pas par force. . . puissance, mais par Mon Esprit. Ni la puissance humaine,

ni la richesse, ni l'endurance physique ne suffiraient pour achever le travail. Seule une abondante provision de la puissance du Saint-Esprit, représentée par le « bol » (v. 2), lui permettrait d'accomplir la tâche et de donner à Israël dans le royaume du Messie le pouvoir d'être à nouveau une lumière pour le monde en l'opération de l'Esprit (cfr. Ézéchiel 36:24).

4:7 Qui es-tu, grande montagne? Parce que le résultat est garanti (vv. 6, 9), toute opposition semblable à une montagne sera nivelée par Dieu pour devenir comme une surface plane. Aucun obstacle ne pourra arrêter l'achèvement du temple au temps de Zorobabel ni dans le royaume final du Messie (cf. Ézéchiel 40-48). La pierre angulaire. La dernière pierre de l'édifice sera posée, signifiant son achèvement. Grâce, grâce ! Cette bénédiction signifiant des cris de joie et d'action de grâces s'est produite (cf. Esdras 3:11-13) au cours de l'achèvement du temple. Comparez cette attitude avec celle des gens qui voient le temple inachevé (Hag. 2:3).

4:9 Moi. C'est l'Ange du Seigneur (voir note sur 1:11), le protecteur, le libérateur et le défenseur d'Israël, envoyé pour amener l'achèvement de ce temple à l'accomplissement. À l'avenir, Il viendra en tant que Messie pour établir le culte dans le temple de Son royaume. 4h10

le jour des petites choses. Bien que la reconstruction d'un temple plus petit que celui de Salomon ait pu décourager certains (cfr. Esdras 3:12; Hag. 2:3), le Seigneur a annoncé que Son plaisir était sur ce travail et que Son soin omniscient ("sept yeux") surveillait et prenait plaisir à son achèvement. Il a dit en effet : « Ne méprisez pas ce qui plaît à Dieu. Ce temple n'était qu'une image du glorieux temple millénaire lorsque le Messie viendra régner. Ce temple fera pâlir tous les autres par comparaison (cfr. Ézéchiel 40-48).

4:14 Ce sont les deux oints. Les deux oliviers (vv. 3, 11) représentent le

offices royaux et sacerdotaux en Israël par lesquels la bénédiction de Dieu devait couler. Les deux rameaux d'olivier (v. 12) sont les deux hommes qui occupaient les positions suprêmes dans ces fonctions à cette époque : Zorobabel, en tant que descendant de David, et Josué le souverain sacrificateur, un descendant d'Éléazar. Ensemble, ils préfigurent le Messie, en qui ces deux offices se conjuguent (cf. 6, 13 ; Ps. 110) et qui est la véritable source de bénédiction pour faire d'Israël la lumière des nations (cf. Is.

60:1-3). Ils avaient des postes de responsabilité au service de « l'Éternel de toute la terre », un terme millénaire qui pointe vers le royaume final (cf. Mi. 5:4).

#### F. Parchemin volant (5:1-4)

5:1-4 Cette sixième vision du rouleau volant dépeint la Parole de Dieu qui a été désobéie par Israël et le monde entier. Cela appelle le juste jugement de Dieu sur le pécheur selon Sa norme, clairement énoncée dans Sa Parole.

5:1, 2 Ce rouleau volant, déroulé pour que tous puissent le lire des deux côtés, mesurait trente pieds de long et quinze pieds de large (une coudée faisant dix-huit pouces), exactement la taille du lieu saint dans le tabernacle. Le rouleau représente donc une norme divine par laquelle l'homme doit être mesuré. 5:3

malédiction. Le rouleau, symbolisant la loi de Dieu, est une figure de malédiction ou de punition sur tous ceux qui y ont désobéi et de bénédiction sur tous ceux qui y ont obéi (cf. Deut. 27:26 ; 28:15-68).

Une image similaire est présentée dans Apocalypse 5 :1-9 ; 10:1-11. Chaque voleur. . . Chaque par jurer. Écrit des deux côtés, le parchemin contenait probablement les dix commandements, pas seulement deux. Les deux choisis, le troisième et le huitième, sont très probablement représentatifs de tous les commandements de la Loi de Dieu qu'Israël s'est rendu coupable d'avoir violés (cf. Jacques 2:10). Il a un message immédiat à ceux de l'époque de Zacharie que Dieu extirpera et

détruisez les pécheurs qui rejettent Sa Parole, mais elle a aussi un futur message pour Israël et le monde avant le royaume du Messie (cf. Ézéché.

20:33-38 ; Mat. 25:31-46).

5:4 Il n'y a pas d'échappatoire au jugement de Dieu. Sa Parole entrera dans la place des pécheurs et y restera jusqu'à ce qu'elle ait accompli son dessein (Is. 55:10, 11), ce qui sera particulièrement vrai dans le royaume. La promesse de la terre dans Deutéronome 30: 1-10 s'accomplira dans le futur, tout comme le jugement dévorant (cf. Apoc. 6-19).

#### G. Femme au panier (5:5-11)

5:5-11 La vision précédente traitait de la purge des pécheurs du pays. Cette septième vision d'une femme dans un panier continue le thème, se concentrant sur l'élimination de tout le système pécheur d'Israël, qui se produira avant que le royaume vienne (cfr. Ézéchiel 20:38).

5:5, 6 Le système méchant est représenté comme un panier avec une femme retenue captive à l'intérieur sous un couvercle de plomb. Un épha (panier) était plus petit qu'un boisseau et contenait environ cinq gallons. Comme le rouleau volant (cfr. vv. 1-4), celui-ci a évidemment été agrandi dans le but de la vision. Le peuple d'Israël est considéré comme des morceaux de grain, ce qui indique peut-être que la méchanceté est particulièrement matérialiste. C'était un péché qu'Israël a ramassé à Babylone et cela les a influencés à travers les siècles jusqu'à ce qu'ils soient enlevés par le Messie dans les derniers jours. Ce commercialisme séculier est au centre du système du monde final (cf. Apoc. 18). 5:7, 8 femme. À l'intérieur de la corbeille était assise une

femme, personnifiant cette dernière méchanceté (cf. Ap 17, 3-5), qui n'est pas en sommeil, puisqu'il faut le couvercle de plomb pour la retenir dans la corbeille (cf. 2 Thess. 2 : 6-8). 5:9 deux femmes. . . vent dans leurs ailes.

Puisque les cigognes sont des oiseaux impurs (Lév. 11:19 ; Deut. 14:18), ceux-ci doivent être des agents du mal,



forces démoniaques, protectrices de la laïcité méchante, qui ont mis en place le système final du mal sur 1:8. L'ajout de chevaux "noirs" peut représenter Dieu leur permet de mettre en place le système mondial que le Seigneur détruit à son retour (cf. Apoc. 19:11-16).

5:11 Shinar. La destination des femmes portant le panier était Shinar, un mot plus ancien désignant Babylone (cf. Gen.

10:10). Shinar est peut-être utilisé pour rappeler la tour de Babel comme symbole d'opposition contre Dieu (cf. Gen. 11:2). Là, il sera placé dans une « maison », faisant peut-être référence à un temple, dans lequel il serait placé sur une base ou un piédestal comme une idole. Encore une fois, la vision attend sans aucun doute la Babylone finale d'Apocalypse 17 ; 18 lors de la seconde venue de Christ (cfr. Mal. 4:1-3).

#### H. Quatre chars (6 :1-8)

6:1-8 La huitième et dernière vision complète le cycle et se connecte avec la première vision. Il représente quatre chars avec les chevaux introduits dans la première vision (1:8), symbolisant les agents angéliques de Dieu (cf. v. 5) exécutant rapidement Son jugement sur les nations, juste avant l'établissement du royaume messianique. 6:1 deux montagnes. . . de

bronze. Représentant la réalité du jugement de Dieu sur les nations qui attaquent Israël, les deux montagnes sont probablement le mont Sion et le mont des Oliviers, où le Seigneur reviendra et jugera (cf. Joël 3:2, 12, 14 ; Zach. 14 :4).

Cette vallée, appelée Josaphat (« juges de Jéhovah ») pourrait faire référence à la vallée du Cédron entre ces deux montagnes. Les juifs, les chrétiens et même les musulmans ont longtemps enseigné que le jugement dernier sera là. Le bronze a une relation symbolique avec le jugement comme dans le cas du serpent de bronze (Nombres 21:9) et/ou de l'autel de bronze (Exode 27:2), où le péché était traité par Dieu.

6:2, 3 La scène du jugement est davantage dramatisée par ces chars et ces chevaux. Pour

la signification des couleurs des chevaux, voir note sur 1:8. L'ajout de chevaux "noirs" peut représenter la famine et la mort. Le cheval « alezan » a été remplacé par des chevaux « tachetés » (c'est-à-dire tachetés). Une image similaire se trouve dans Apocalypse 6:1-8, où les cavaliers de l'apocalypse apparaissent dans les images du jugement, se débarrassant pour se venger des nations.

6:5 quatre esprits du ciel. Cette imagerie représente des agents angéliques divins envoyés pour exécuter le jugement au nom du « SEIGNEUR de toute la terre », un titre millénaire désignant le règne universel du Messie à l'ère du royaume (cf. 4:14 ; Mi. 4:13 ). 6:6, 7 aller. . .

dans toute la terre.

Ces porteurs de jugement angéliques déchaînent le jugement astronomique du chat sur la terre (cf. Apoc. 6:1-19:16 pour les similitudes). Rien n'est dit sur le fait d'aller à l'est et à l'ouest à cause de la mer et du désert. Les ennemis d'Israël venaient du nord (Assyrie, Babylone, Séleucides et Romains) et du sud (Égyptiens). Cette sortie nord-sud conduit à un déchaînement mondial du jugement sur les nations de toute la terre (cf. Matt. 25:31-46). 6:8 repose sur Mon Esprit. À la suite

du jugement de Dieu sur ses ennemis, sa colère peut s'apaiser. Dieu a été vengé par cette action, en particulier en ce qui concerne le pouvoir du nord qui est finalement jugé. Cela fait probablement référence à la Babylone finale (cfr. Apoc. 17, 18). Jusqu'à ce que ce jugement soit terminé et que la colère de Dieu se repose, le royaume ne peut pas être établi (Apoc. 19; 20) avec le Messie sur Son trône.

#### I. ANNEXE : COURONNEMENT DE JOSHUA LE GRAND PRÊTRE (6:9-15)

6: 9-15 Josué a servi d'illustration du Messie dans ce passage en ce que le couronnement de Josué par Zech ariah , le grand prêtre, était une illustration miniature et avancée du futur couronnement du Messie, la branche, qui unira les deux bureaux de prêtre et

roi (v. 13). Cet appendice complète les visions quatre et cinq (3 :1-10 ; 4 :1-14) et culmine la série de huit visions avec le point culminant de l'histoire : le couronnement du Seigneur Jésus-Christ. 6:10 cadeau des captifs.

Les exilés juifs restés à Babylone, mais venus apporter des dons pour la construction du temple, sont identifiés. On a dit à Zacharie de les rencontrer le même jour et de recevoir leurs cadeaux. 6:11 une couronne élaborée. Zacharie ne

devenait pas faire la couronne ou le turban d'un grand prêtre, mais une couronne ornée, une couronne composée de nombreux cercles, une couronne majestueuse (comme celle du retour du Messie dans Apoc. 19:12). Cette couronne devait être placée sur la tête du souverain sacrificateur Josué. Dans l'Ancien Testament, les offices royaux et sacerdotaux étaient rigoureusement distincts. L'office de roi n'appartenait qu'à la maison de David, tandis que l'office de sacrificateur n'appartenait qu'à la maison de Lévi. Le mélange des deux par Ozias a provoqué sa mort (cfr. 2 Chr. 26:16–23). Mais ici, cet acte est ordonné par Dieu pour représenter le Roi/Prêtre Messie à venir. 6:12

la Branche. Bien que la couronne ait été placée sur la tête de Josué, le souverain sacrificateur (v. 11), l'acte était un symbole de ce futur couronnement du Messie, le Germe (cf. 3:8). Dans le Messie, les fonctions de roi et de prêtre seront unies.

6:12-15 Dans cette brève section, huit faits sont donnés au sujet du Messie, le Germe : (1) Il viendra d'Israël (« Son lieu », v. 12) ; (2) Il construira le temple millénaire (vv. 12b, 13a) ; (3) Il sera glorieux (v. 13) ; (4) Il sera roi et sacrificateur (v. 13) ; (5) Il fait la paix (v. 13) ; (6) Il ouvre le royaume aux Gentils (v. 15a) ; (7) Il corroborera la Parole de Dieu (v. 15b) ; et (8) Il exige l'obéissance (v. 15c). Cette dernière caractéristique, comme toujours, est l'essentiel. Après la mort d'Israël, le Messie viendra établir son

royaume (cfr. 12:10–13:1 ; 14:9–21). Cependant, la foi et la purification doivent venir en premier.

6:12, 13 Il bâtit le temple. La reconstruction du temple a été promise à Zorobabel (cfr. 4:9, 10). La construction de ce temple, promis au Messie, indique la construction du temple millénaire (cf. Is.

2:2-4 ; Ces. 40–43 ; Vieille sorcière. 2:6–9).

6:14 La couronne ne devait pas être gardée par Josué, mais devait servir à la fois de mémorial à la dévotion des hommes venus de Babylone et, plus important encore, de rappel de la venue du Messie, l'espoir ultime. D'Israël. Hélem. . . Poule. Helem est apparemment un autre nom d'Heldai, et Hen un autre nom pour Josias, fils de Sophonie (voir v. 10).

### III. QUATRE MESSAGES DE ZACHARIE

(7:1–8:23)

7:1–8:23 À la suite des visions nocturnes qui décrivaient l'avenir d'Israël, y compris l'assujettissement de ses ennemis, le rassemblement final dans le pays, sa purification, sa restauration et la venue du Messie et de son royaume, les Juifs furent grandement encouragés et consolés. Le temple était plus qu'à moitié construit, tous les obstacles à la construction furent levés par le décret de Darius confirmant le décret de Cyrus (cf. Esdras 6:1-14) ; et tout allait très bien. Cela a donné lieu à une question de la délégation de Béthel concernant la poursuite d'un jeûne national pour pleurer la chute de Jérusalem et la destruction du temple. Bien que Jérusalem n'ait pas encore de murs et qu'il y ait beaucoup de ruines (cf. Hag. 1:4), maintenant que le temple était terminé, on les envoya demander au Seigneur et aux prêtres s'ils avaient besoin de continuer le jeûne.

La question est répondue négativement au chapitre 7 avec deux messages et positivement au chapitre 8 avec deux messages. Chacun de

## Mot-clé

Branche : 3:8 ; 6:12—signifie « tirer » ou « brindille ».

C'est l'un des titres du Messie à venir, la « Branche » qui « jaillirait » de la souche royale de David, une dynastie qui avait été interrompue avec l'exil babylonien (Is. 11:1). Beaucoup de prophètes ont promis qu'un roi de la lignée de David régnerait dans la justice (Jér. 23:5, 6) et, en tant que sacrificateur, rétablirait le vrai culte du Seigneur (6:12, 13). Dans son ministère, Jésus-Christ a accompli ces prédictions en assumant à la fois un rôle royal (voir Jean 12 :13-15 ; 1 Tim. 6 :13-16) et un rôle sacerdotal (voir Hébr. 4 :14).

quatre messages ont été donnés pour faire comprendre aux gens la nécessité de vivre dans la droiture. Comme pour les chapitres 1 à 6, le prophète a commencé par l'histoire, puis est passé prophétiquement à l'époque du second avènement du Christ.

### A. Question sur le jeûne (7 :1-3) 7 :1 la

quatrième année du roi Darius. No vembre/Décembre 518 av. J.-C., deux ans après le premier message de Zacharie (cfr. 1:1) et les visions nocturnes (cfr. 1:7), et deux ans avant l'achèvement du temple. 7:2 à la maison de Dieu. Alors que « maison de l'

Éternel » est utilisé pour le temple environ 250 fois dans l'Ancien Testament, nulle part ailleurs dans l'Ancien Testament, Béthel (qui signifie « maison de Dieu ») ne fait référence au temple. Le mot est mieux considéré comme une référence à une ville et non au temple. Ces hommes venaient « de » plutôt que « vers » Béthel, une ville à douze milles au nord de Jérusalem. Depuis le retour de Babylone, les Juifs avaient rebâti et réhabité Béthel (cf. Esdras 2 :28 ; Néhémie 7 :32). 7:3 pleurez le cinquième mois et jeûnez. Le jour des expiations était le seul jeûne annuel requis

par la loi de Dieu (Lév. 23:27), bien que d'autres jeûnes occasionnels aient été demandés par Dieu.

(cfr. Joël 1:12, 14). La chute de Jérusalem a été rappelée par quatre jeûnes (cf. 2 Rois 25 ; Jér. 39 :1-4 ; 41 ; 52 :13), aux quatrième, cinquième, septième et dixième mois (voir note sur 8 : 19). Parce que le temple a été incendié au cinquième mois (juillet-août), ce jeûne a été considéré comme le plus grave et, par conséquent, la délégation l'utilise comme cas test (cf. 2 Kin. 25:8 ; Jer. 52:12) .

Ils avaient gardé ces gémissements et ce jeûne pendant «de nombreuses années», mais cela ne semblait qu'un rituel ennuyeux à la lumière de leur prospérité actuelle.

### B. Quatre réponses (7:4–8:23)

#### 1. Réprimander pour de mauvais motifs (7 :4-7)

7:4-7 Ceci est le premier des quatre messages qui répondent à la demande du verset 3. Le Seigneur répond par une réprimande. 7:5 septième mois. Ce jeûne pleurait la mort de Gedaliah, le gouverneur nommé par Nabuchodonosor (2 Rois 25 :22-26 ; Jér. 41) après la chute de Jérusalem en 586.

avant JC

7:5, 6 avez-vous vraiment rapide pour Moi. Zechariah a souligné qu'ils ne jeûnaient pas par chagrin et repentance sincères, mais par apitoiement sur eux-mêmes (cf. Is. 1:10-15 ; 58:3-9).

7:7 a obéi aux paroles. L'important n'est pas le rituel, mais l'obéissance. C'est l'obéissance à la Parole de Dieu qui a apporté dans le passé une grande joie, la paix et la prospérité à Israël, qui couvrait le pays à l'époque de David et de Salomon. Si la génération actuelle du temps de Zacharie substitue le rituel à l'obéissance, elle perdra également la joie, la paix et la prospérité dont elle jouissait.

Sud . . .

Plaine. Une référence à la zone au sud de Beer Sheva et à la plaine côtière méditerranéenne, englobant la terre du sud au Ouest.

#### 2. Le repentir requis (7 :8-14)

7:8-14 Ceci est le deuxième des quatre messages en réponse à la question (v. 3).

Revenant à son appel d'ouverture (1:4) et aux avertissements des prophètes précédents (cf. Is. 1:11-17 ; 58:1-7 ; Amos 5:10-15), le prophète avertit la délégation de produire des fruits de justice qui démontrent l'obéissance à la Parole de Dieu (vv. 9, 10) et de revoir les actions de leurs pères qui ont délibérément rejeté la Parole de Dieu (vv. 11, 12a), ce qui activa la fureur de Dieu contre eux (v. 12b). Cf. Deutéronome 28:15-68 ; 2 Chr. 36:14-16. 7:12 par Son Esprit. Le Saint-Esprit a rempli une fonction vitale dans la

révélation et l'inspiration de la Parole de Dieu à travers des auteurs humains (cfr. 1 Cor. 2:10; 2 Pierre 1:21).

7:13 Je n'écouterais pas. Cela reflète une forme sévère de la colère de Dieu par laquelle il abandonne les pécheurs désobéissants. Voir note sur 11:9 ; cf. Juges 10:13, 14 ; 16:18-21 ; Proverbes 1:24-31 ; Osée 4:17 ; Matthieu 15:14; Romains 1:18-32.

7:14 Je les ai dispersés. Cela fait référence à la captivité et à la dispersion du peuple, ainsi qu'à la désolation du pays en son absence (cfr. Deut. 30:3-10).

8:1-23 Poursuivant sa réponse à la délégation de Béthel, Zacharie oppose le jugement passé d'Israël à la future restauration promise. À la lumière de la captivité passée, la nation devait se repentir et vivre dans la droiture ; à la lumière des futures bénédictions promises, Israël doit se repentir et vivre correctement. Les deux derniers messages (vv. 1-17 et 18-23) envisagent positivement l'avenir, quand Israël sera amené dans un lieu de bénédiction spéciale et que les jeûnes deviendront des fêtes.

### 3. Rétablissement de faveur (8:1-17)

8:2 zélé. Voir note sur 1:14. Ce langage très fort exprime l'idée que Dieu ne peut pas supporter l'éloignement de son peuple élu provoqué par son péché, ni tolérer toujours les ennemis d'Israël. Son amour pour Israël est si grand qu'il entrera

pleine présence à Israël et demeure avec son peuple. Ézéchiël a eu la vision de Dieu quittant Jérusalem (Ézéchiël 8-11) et de Sa présence revenant (43 :1-5). Sion. La montagne sur laquelle l'ancienne Jérusalem a été construite, qui est devenue le nom de la ville.

8:3 Cité de la Vérité. Une ville qui est caractérisée par la vérité, tant en paroles qu'en actes (vv. 8, 16), parce qu'elle est gouvernée par le Messie qui est caractérisé par la vérité (Jean 14:6). La Sainte Montagne. Sion est sainte parce que le roi qui y vit est saint (Is. 6:3).

8:4, 5 Les personnes les plus sans défense de la société vivront dans la tranquillité, la paix et la sécurité (cf. Is. 65:20-22).

8:6 Les hommes ont tendance à limiter Dieu (cf. Ps. 78:19, 20, 41), mais rien n'est trop difficile pour le Seigneur (cf. Gen. 18:14 ; Jérémie 32:17, 27). « Juste parce qu'ils semblent trop difficiles pour toi », demande le Seigneur, « doivent-ils être trop durs pour

moi ? 8:7, 8 est. . . Ouest. Le contexte assure que ce retour parle d'un nouveau rassemblement mondial lors du second avènement du Christ.

Le retour de Babylone ne peut pas non plus être en vue, car Israël n'avait pas été dispersé à l'ouest jusqu'à la diaspora conçue par les Romains au premier siècle de notre ère.

8:8 Voir note sur Zacharie 1:3. Cela fait référence à la conversion nationale d'Israël, dont il est question dans 12 :10-13 :1, par Jérémie (32 :38-41) et par Paul (Rom. 11 :25-27).

8:9-17 Les résultats pratiques des versets 1-8 sont présentés au peuple. En vue d'un avenir aussi glorieux, les gens ont été exhortés à renouveler leur énergie vers la construction du temple et vers une vie juste.

8:9 les prophètes. Cela fait certainement référence à Aggée et Zacharie ; peut-être y avait-il aussi des prophètes qui n'écrivaient pas.

8:10, 11 Zacharie a rappelé les années immédiatement antérieures à 520 avant JC, décrites dans Aggée 1: 6-11, lorsque leurs tracas et leurs intrigues avec

les Samaritains et leur amour de la facilité et du confort ont développé une indifférence envers la construction du temple, ce qui a entraîné une punition divine. Mais puisqu'ils avaient recommencé à construire le temple, Dieu ne traiterait pas le peuple comme il l'avait fait avec ceux décrits au verset

8:12, 13 La richesse et l'exhaustivité de ces promesses de prospérité vont au-delà du moment historique jusqu'à l'époque où le Messie règne dans son royaume millénaire. Ce sera une inversion de Deutéronome 28 :15-68 et Jérémie 24 :9 ; 25:18 ; 29:22.

8:14, 15 Les peines du jugement passé sont devenues les gages des bénédictions futures (cfr. Parce que. 32:42).

8:16, 17 Comme toujours, les bénédictions promises sont liées à l'obéissance aux normes justes de Dieu. Une telle obéissance ne peut être réalisée que par la puissance de l'Esprit dans la vie d'une personne qui a été transformée par la grâce de Dieu par la foi. Ces normes rappellent Psaumes 15:1-5 ; 24:4 ; Proverbes 6:20-22.

4. Les jeûnes deviennent des fêtes (8 :18-23)

8:18, 19 La quatrième et dernière réponse à la délégation de Béthel note comment les jours nationaux de jeûne et de deuil seront transformés en fêtes joyeuses. C'était vraiment la réponse à la question originale en 7:3. Transformez les jeûnes en fêtes de joie à la lumière des bénédictions promises de Dieu.

8:19 En plus des jeûnes des cinquième et septième mois (voir notes sur 7:3, 5), deux jeûnes supplémentaires ont eu lieu. Au quatrième mois, ils ont commémoré la percée du mur de Jérusalem (2 Rois 25 : 3 ; Jérémie 39 : 2-4) et au dixième mois, ils se sont souvenus du début du siège final de Jérusalem qui a commencé en 588 av. J.-C. (2 Kin.

25:1 ; Parce que. 39:1).

8 :20-22 Israël restauré dans la gloire millénaire sera le moyen de bénédiction pour le monde entier (cf. Is. 2 :2-4 ; Michée 4 :1-5). Des Gentils du monde entier feront un pèlerinage à Jérusalem pour implorer le Seigneur. Cela signifie le salut des gens du monde entier pendant le royaume, accomplissant le Psaume 122.

8:23 En ce temps-là. Aux jours où le royaume messianique sur la terre sera inauguré (voir note sur Joël 3:18), les Juifs seront vraiment les messagers de Dieu comme prévu à l'origine, et amèneront des multitudes à Christ.

Le rapport de dix pour un représente un grand nombre de Gentils qui viendront (cfr. Gen. 31:7 ; Lévi. 26:26 ; Nom. 14:22 ; 1 Sam. 1:8 ; Néh. 4:12). Le Messie, au milieu de l'Israël millénaire, sera l'attraction du monde.

Les gens, voyant les Juifs si bénis dans leur royaume, exigeront d'aller rencontrer le Roi Sauveur.

#### IV. DEUX CHARGES DE ZACHARIE

(9 : 1-14 : 21)

9 : 1-14 : 21 En utilisant dix-huit fois l'expression «en ce jour-là», Zacharie place les fo primaires

#### Autres noms pour Jérusalem

Lit. "The city of peace"

- The city of our God (Ps. 48:1)
- The city of the great King (Ps. 48:2)
- The city of the Lord of hosts (Ps. 48:8)
- Salem (Ps. 76:2)
- Zion (Ps. 76:2)
- The city of righteousness (Is. 1:26)
- The faithful city (Is. 1:26)
- Ariel, i.e., Lion of God (Is. 29:1)
- The holy city (Is. 52:1)
- City of the Lord (Is. 60:14)
- Hephzibah ["My delight is in her"] (Is. 62:4)
- The Throne of the Lord (Jer. 3:17)
- THE LORD OUR RIGHTEOUSNESS (Jer. 33:16)
- The perfection of beauty (Lam. 2:15)
- The joy of the whole earth (Lam. 2:15)
- THE LORD IS THERE [YHWH Shammah] (Ezek. 48:35)
- City of truth (Zech. 8:3)
- The Holy Mountain (Zech. 8:3)

| Les promesses de Dieu de rassembler Israël dispersé pour le royaume millénaire 1. Deut. 30:3, 4 2. |                                       |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|
| Es. 11:12 3. Est. 43:5, 6 4.                                                                       | 14. Jér. 32:37                        |
| Est. 54:7 5.                                                                                       | 15. Jér. 50:19, 20                    |
| Est. 56:8                                                                                          | 16. Ceux-ci.                          |
| 6. Jér.                                                                                            | 11:17 17. Ceux-ci. 20:41 18. Ceux-ci. |
| 12:15 7. Jér.                                                                                      | 28:25, 26 19. Ceux-ci. 34:11-13 20.   |
| 23:3 8. Jér.                                                                                       | 23. Amos 9:14 21.                     |
| 23:8 9. Jér.                                                                                       | 24. Amos 9:14 21.                     |
| 24:5, 6 10. Jér.                                                                                   | 25. Zach. 8:7                         |
| 29:14 11. Jér.                                                                                     | 26. Zach. 8:7                         |
| 30:3 12. Jér.                                                                                      | 27. Zach. 8:7                         |
| 30:8 13. Jér.                                                                                      | 28. Zach. 8:7                         |
| 31:10                                                                                              | 29. Zach. 8:7                         |

cus dans ses deux derniers oracles non datés sur: (1) la chute de la nation; (2) le salut d'Israël; et (3) l'établissement du Messie comme Roi. Le premier oracle (9 :1-11 :17) traite des première et troisième caractéristiques et se termine par des prophéties sur le rejet de Christ lors de sa première venue ; le deuxième oracle (12 :1-14 :21) traite du deuxième et du troisième, culminant avec le royaume du Messie Christ.

#### A. Le rejet du Messie lors du premier avènement (9:1-11:17)

9:1-8 Cet oracle présente une série de jugements annoncés contre les nations entourant Israël (vv. 1-7), avec la délivrance promise pour son peuple (v. 8). La plupart comprennent qu'il s'agit d'une prophétie sur le célèbre conquérant grec, les victoires d'Alexandre le Grand, donnée environ deux cents ans avant qu'il ne traverse la Palestine.

Il fournit une analogie du Christ revenant pour juger les nations et sauver Israël à la fin de la Grande Tribulation (cf. Matt. 24:21).

9:1 fardeau. Un message lourd et pesant (c'est-à-dire un oracle), la prédiction d'un événement menaçant, en l'occurrence le jugement des nations. Hadrac. Le lieu est incertain.

C'est peut-être l'antique Hatarika, ville mentionnée dans les annales des rois assyriens, dans les environs de Hamath. L'ancienne tradition juive en a fait un nom composé, Had signifiant pointu et rach signifiant doux. La terre pointue / douce pourrait être une référence au double royaume médo-perse. Les médias étaient considérés comme le côté tranchant en raison de ses puissants conquérants comme Cyrus, et la Perse le côté doux en raison de sa débauche. Les villes dans les versets 1, 2 étaient des villes majeures sous le pouvoir perse médo. Damas. Cette ville devait être la cible principale du jugement de Dieu, par Alexandre, sur la capitale de la Syrie, l'un des pires ennemis d'Israël de c.

900-722 av. J.-C. les yeux des hommes . . . sont sur le SEIGNEUR. Le jugement de Dieu par Alexandre le Grand serait visible pour toute l'humanité, en particulier Israël.

9:2 Hamat. Une grande ville, à 200 km au nord de Damas, sur le fleuve Oronte.

Alexandre a conquis ces villes de l'intérieur syrien sous contrôle médo-perse, puis s'est tourné vers la côte en se déplaçant vers le sud, conquérant les villes des Phéniciens et des Philistins sur le chemin de l'Égypte. Tyr et Sidon. . . sont très sages. Les villes phéniciennes de la côte méditerranéenne étaient connues pour leur habileté et leur sagesse (cf. Ézéchiel 28 :12-15) et leur influence satanique (Ézéchiel 28 :11-19).

9:3, 4 Tyr. Cette ville occupait une terre à un demi-mille au large et se croyait invincible (cf. Is. 23:1-4). Avec des murs de 150 pieds de haut à certains endroits, c'était une ville si imprenable que l'assyrien Shalmaneser l'assiégea pendant cinq ans et ne parvint pas à la conquérir. Nebucadnetsar a essayé pendant treize ans sans succès. Mais Alexander, l'instrument de jugement de Dieu, utilisant les décombres de la ville continentale détruite par

Nabuchodonosor, a construit une chaussée vers l'île et l'a détruite en sept mois (vers 334–332 avant JC).

9:5, 6 Les villes de Philistie furent terrifiées de la rapidité avec laquelle l'armée d'Alexandre le Grand put conquérir Tyr. Puis Alexandre marcha vers le sud, conquérant toutes ces villes philistines et tuant leur fierté nationale.

9:7 Ce jugement mit fin à l'idolâtrie de beaucoup de Philistins qui se tournèrent vers le Dieu d'Israël. Dans l'imagerie de ce verset, la nation est vue comme un homme avec du sang dans la bouche (en mangeant des sacrifices aux idoles) et des abominations (l'autre nourriture souillée du culte des idoles) qui sont enlevées. L'image est celle de la conversion pour adorer le vrai Dieu, comme un Jésusien. Ces anciens habitants de Jérusalem ont été conquis par David (cf. 2 Sam. 5:6-11) et fusionnés en Israël. Ainsi en sera-t-il de ces Philistins.

9:8 C'est le gage de la protection de Jérusalem par Dieu contre Alexandre. Cela s'est réalisé lorsque, sur son chemin vers le sud, Alexandre a traité Jérusalem avec gentillesse. Après avoir subjugué l'Égypte, il revint par la Palestine sans faire de mal à Israël. Plus aucun oppresseur ne passera. La protection surnaturelle et durable ici promise doit anticiper le second avènement du Messie, dont la venue est le sujet à travers le reste de ce message. La transition d'Alexandre à Christ peut être comprise de cette manière : si Dieu peut utiliser un roi païen pour juger les nations et sauver Israël, à combien plus forte raison utilisera-t-il son juste Messie ? Ainsi, le verset 8 établit un pont vers le jugement final et la délivrance du Messie.

9:9, 10 Les deux avènements de Christ sont compressés comme s'ils n'en faisaient qu'un comme dans Ésaïe 61:1-3 (cf. Luc 4:16, 21). En fait, le verset 9 fait référence à sa première venue et le verset 10 à sa seconde. Les prophètes de l'AT n'ont pas vu la grande période de temps entre les deux

L'âge de l'église était un "mystère" qui leur était caché (cfr. Eph. 3:1-9; Col. 1:27).

9:9 Roi. . . à cheval sur un âne. Contrairement à Alexandre le Grand, ce roi vient monté sur un âne (cfr. Jér. 17:25). Cela s'est accompli lors de l'entrée triomphale du Christ (Matthieu 21 :1-5 ; Jean 12 :12-16). Les Juifs auraient dû chercher quelqu'un de la lignée de David (cfr. 2 Sam. 7 ; 1 Chr. 17). Quatre éléments dans ce verset décrivent le caractère du Messie : (1)

Il est Roi ; (2) Il est juste; (3) Il apporte le salut ; et (4) Il est humble.

9:10-15 Zacharie passe au second avènement du Christ et à l'établissement de son royaume universel (voir notes sur 9:9, 10 ; 11:15, 16). Non caractérisé par l'effusion de sang, le règne du Messie sera un royaume de paix dans lequel les armes de guerre seront détruites ou converties à des usages pacifiques (cf. Is. 2 :4 ; 9 :5-7 ; 11 :1-10 ; Mich. 5 :2, 10-15), et la paix s'étend du fleuve Euphrate (le point de départ de la civilisation) au monde.

9:10 Éphraïm. C'est un autre nom pour Israël, souvent utilisé dans l'AT pour le royaume du nord, et occasionnellement pour toute la nation. 9:11 sang

de ton alliance. Pourquoi est-ce que rael doit être si béni ? Ce n'est pas à cause de sa fidélité à travers les siècles, mais à cause de la dévotion sans faille de Dieu à son alliance de sang conclue avec Abraham (Gen. 15:1-10), qui est en vigueur aussi longtemps que Dieu vit. de la fosse sans eau. Les prisonniers dans les temps anciens étaient souvent gardés dans des puits secs ou des fosses, comme Joseph l'était (Gen. 37:24, 28). Les exilés d'Israël, représentés comme étant dans un puits sec de captivité, de souffrance et de désespoir, seront libérés à cause de son alliance incassable avec eux. Ils sont appelés "prisonniers de l'espérance" (v. 12) qui doivent recevoir une "double" bénédiction (cf. Is. 61:7).

9:13-15 Rappelant l'Exode (Ex. 19:16–19 ; Hab. 3:3-15), le Seigneur les protégera et les fortifiera (cf. Is. 11:11-16 ; Zach.

12:6, 8). L'accomplissement historique initial de cette prophétie est venu lorsque les Maccabées ont vaincu les Grecs c. 167 avant JC; l'accomplissement final et complet se produira lors de son second avènement. Le triomphe des Maccabées n'est qu'un gage et un avant-goût du triomphe final sur tous les ennemis. 9h15 maîtriser

avec des frondes. Cela peut signifier que les Juifs soumettront facilement leurs ennemis comme David l'a fait avec Goliath (Juges 20:16). Ou mieux, cela devrait être rendu par « piétiner des pierres de fronde », ce qui signifie qu'ils marcheront avec mépris sur les missiles inoffensifs lancés sur eux par leurs ennemis. Cela pourrait dépeindre la futilité d'Armageddon lorsque les armées du monde haïssant Dieu se rassemblent en Israël et sont détruites par le Messie (cf.

Apoc. 16:12-16 ; 19:11-16). L'effusion de sang des impies sera visible en ce jour-là, d'un bout à l'autre de la terre de Palestine, comme le sang éclaboussé sur les coins de l'autel du sacrifice des bassins qui l'ont attrapé lorsque l'animal a été tué (cf. Rev. 14h20). boire et rugir. Cela décrit l'excitation et l'exubérance d'Israël face à leur victoire.

9:16, 17 Une prospérité abondante, comme le monde n'en a jamais vu, se traduit par une joie et des louanges excessives de la part de Dieu "sauvant" son peuple, Israël (cf. Deut. 33:28 ; Ps. 4:7, 8).

10:1 Demandez à l'Éternel la pluie. À la lumière des bénédictions promises de 9:17, le prophète encourage le peuple à demander ces bénédictions au Seigneur, avec confiance. Il y aura de la pluie littérale et de la pluie de l'arrière-saison (avril/mai) dans le royaume (cf. Is. 35:1-7), faisant prospérer la terre, mais la promesse ici s'étend aux bénédictions spirituelles (cf. Osée 6:1-3).

La « pluie de l'arrière-saison » de la grâce spirituelle et de la bonté de Dieu apportera un rafraîchissement aux âmes des gens (cf. Is. 44:3).

10:2 idoles. . . devins. Contrairement à Dieu qui fournit l'abondance, les idoles ou les dieux domestiques (cf. Gen. 31:19, 34) et les diseurs de bonne aventure démoniaques ont laissé Israël comme des brebis sans

berger (cf. Ézéchiel 34:6-10). Dieu les jugera pour ce faux leadership (v. 3). L'implication de ces mots est qu'une tromperie similaire se produira à la fin des temps. Le NT le confirme (cf. Matt. 24:5, 11, 22-28; 2 Thess. 1:8-12). 10:3 cheval royal. Bien que semblable à des

moutons, Israël deviendra comme un cheval de guerre royal invincible lorsqu'il sera renforcé par le Seigneur pour vaincre ses ennemis (12:8). 10:4 pierre angulaire. C'est un titre

messianique fréquemment utilisé (cf. Is. 28:16; Eph. 2:20; 1 Pet. 2:6-8). Christ est le fondement sur lequel repose son royaume. piquet de tente. Cela peut faire référence à une cheville attachée au poteau central de la tente sur laquelle des ustensiles et des objets de valeur étaient suspendus. Le Messie est le piquet au milieu de son royaume, car toute la gloire du royaume reposera sur lui (cf. 6:13 ; Is. 22:23-24). arc de combat. . . règle. Une autre référence au Messie (cf. 9:13; Apoc. 19:11-16), sous l'autorité duquel chaque dirigeant sera sanctionné. 10:5 l'Éternel est avec eux. Le prophète a décrit des

fantassins maîtrisant la cavalerie (cf. 12:1-9) au combat. Cette analogie visait à illustrer la puissance du peuple de Dieu lorsqu'il est « avec eux ». 10:6 maison de Juda. . . Joseph. Les royaumes du Sud et du Nord seront

restaurés dans une position de bénédiction, comme toute la nation est restaurée dans la bénédiction millénaire (cf. Jérémie 32:37). Je suis l'Éternel, leur Dieu.

La raison de la restauration d'Israël était à cause de Dieu, le gardien de l'alliance, qui a réitéré avec force son engagement continu et inconditionnel envers eux. Les malédictions de Deutéronome 28:15-68 exprimées par les déportations assyriennes et babyloniennes n'ont pas abrogé les bénédictions promises par Dieu à Israël ni ne les ont transférées à un autre peuple. Même après avoir crucifié le Messie, Pierre leur a dit qu'ils pouvaient encore recevoir la promesse (cf. Actes 2:39) parce que



l'alliance abrahamique était toujours en place et ils étaient le peuple de la promesse de Dieu (Actes 3:25).

10:7 La joie de la nation restaurée d'Israël au début du Millenium est comparée à celle de ceux qui ont bu du vin (cf. Is. 66:10-14 ; Sophonie 3:14-20).

10:8 Je sifflerai pour eux. La prophétie résumait ce qui avait été dit, à savoir l'appel du Messie pour qu'Israël soit racheté et qu'il soit rassemblé dans son pays (cf. Is 5, 26). Comme en Égypte (cf. Ex. 1:8-22), ceux d'Israël qui sont protégés par Dieu à cause de leur foi au Messie survivront à la Tribulation et entreront dans le Millenium pour se multiplier considérablement (cf. 2:4 ; Es. 54:1-3).

10:9, 10 Un autre résumé est donné indiquant que, comme Dieu avait auparavant dispersé Son peuple dans le monde entier (AD 70), Il les ramènerait pour peupler Son royaume messianique (cf. Is. 11:11, 12; 49:20-22).

10:11 Semblable à Israël traversant la mer Rouge, Dieu supprimera les obstacles géographiques et politiques au retour d'Israël pour le royaume du Messie. L'Assyrie et l'Égypte, ennemis traditionnels d'Israël, symbolisent toute nation qui tenterait d'empêcher Dieu d'accomplir sa volonté (cf. Is 11, 11, 12). 10h12

de marche. . . dans son nom. Le peuple d'Israël sera le messenger de son Messie dans le royaume millénaire. C'est la restauration spirituelle complète dont parle Ézéchiél (cfr. Ézéchiél 36:21-38; 37:1-14, 22-28).

11:1-17 En contraste frappant avec les chapitres 9 et 10, dans lesquels le Messie est décrit comme un merveilleux berger, ce passage présente une image laide du rejet du Messie, le vrai berger. Le prophète passe des gloires du Messie accepté lors de sa seconde venue à l'apostasie nationale et au rejet du Messie lors de sa première venue.

11:1-3 Comme un feu qui s'abattait pour ravager tout le pays d'Israël, Zacharie décrit un feu de jugement qui dévorerait

impie comme un incendie dévore les arbres.

La dévastation n'est pas limitée au seul jugement spirituel, mais inclut la mort de personnes alors que la terre d'Israël est jugée.

La langue est la plus poétique du livre.

« Liban », « Bashan » et « Jordanie » représentent l'ensemble du pays alors que le jugement balaie de haut en bas couvrant toute la nation du nord, à l'intérieur des terres et enfin dans la vallée du Jourdain jusqu'à la frontière sud.

11:2 Gémissiez, ô cyprès. Si les cèdres puissants sont tombés, les petits arbres les plus vulnérables ne pourront sûrement pas se tenir debout. chênes de Basan. Le poème se déplace du Liban, à la frontière nord d'Israël, à Basan, à l'est de la mer de Galilée, connue pour ses chênes et ses pâturages luxuriants (cf. Amos 4:1 ; Mic. 7:14).

11:3 bergers gémissant. Les bergers déplorent la perte de leurs pâturages, et les jeunes lions leurs maisons et leur nourriture. Tous deux sont des figures poétiques de la misère qui se produira dans le pays sous le jugement ravageur. Au fur et à mesure que le chapitre se déroule, il devient clair que cela prophétise très probablement la destruction de Jérusalem en 70 après JC et la dévastation subséquente de la terre qui a entraîné la dissolution de l'État juif.

11:4-14 La cause de la calamité des versets 1-3 est donnée ici : le rejet du vrai Berger. Dieu a utilisé le prophète Zacharie comme acteur jouant le rôle d'un berger pour illustrer le vrai berger, Jésus-Christ, et le rejet qu'il a rencontré. Les instructions données dans les versets 4 à 6 sont édictées dans les versets 7 à 14.

11:4-6 Le Seigneur Dieu a dit que son peuple devait être traité comme des brebis engraisées pour l'abattoir, dont les bergers n'ont aucune pitié mais ne s'intéressent qu'à l'argent pour la viande. Ainsi, Dieu servira ses brebis à l'abattage sans pitié. Avec la pitié de Dieu (cf. Hos. 1:6) et la protection retirée, ils seront livrés à leurs "voisins" romains et à leur "Roi" César (cf. Jean

19:14, 15), qui les conduira finalement à leur destruction en 70 après JC par l'armée romaine (cf. Jean 11:47-50). Plus d'un million de Juifs ont été massacrés lors de cet assaut, et près d'un demi-million lors d'attaques romaines ultérieures en Palestine.

11:7-14 Voici le récit de Zacharie jouant un rôle dramatique pour mettre en scène le rejet de Christ qui conduira au jugement d'Israël décrit dans les versets 1-3.

11:7 J'ai nourri le troupeau. Le prophète a nourri la vérité de Dieu à son peuple comme une image de ce que le Messie ferait quand Il viendrait. les pauvres

du troupeau. Seuls les pauvres ont répondu quand Jésus est venu paître le troupeau (cf. Matth.

11:5 ; 1 Cor. 1:26). C'étaient des humbles qui ne suivaient pas l'orgueil du prêtre, des scribes et des pharisiens, mais croyaient en Jésus.

Beauté . . . Obligations. L'acte symbolique du prophète l'appela à prendre " deux bâtons ". Les bergers orientaux portaient souvent deux bâtons, une verge pour éloigner les bêtes sauvages et un bâton pour guider et récupérer les moutons égarés (cf. Ps. 23:4). Le bâton parle du Christ le Bon Pasteur qui a exprimé l'amour et la grâce de Dieu en conduisant et en protégeant son peuple avec tendresse (Marc 6:34), tandis que la verge parle de son ministère unificateur, unissant la maison dispersée d'Israël en une seule. plier (cf. v. 14; Matt. 15:24). 11:8

renvoya les trois bergers.

Bien que difficile à identifier, l'une des interprétations les plus anciennes est que cela fait référence aux prêtres, aux anciens et aux scribes d'Israël (voir Introduction : Défis d'interprétation). Jésus a accordé la grâce et l'unité à la population, mais a confronté l'hypocrisie de ces chefs religieux. Parce qu'ils L'ont rejeté, les trois offices ont été anéantis en peu de temps.

Dieu a mis fin aux offices traditionnels des médiateurs et a mis à leur place un nouveau sacerdoce de croyants (cf. 1 Pierre 2:5, 9 ; Apoc. 1:6 ; 5:10 ; 20:6). Mon âme les détestait. Allumé. "Mon âme était courte avec eux", se référant à

les limites de la patience de Dieu envers l'impénitent. 11:9

mangent la chair de l'autre. Voir note sur 7:13.

Dans ce drame, Zacharie a joué le rôle contre nature d'un berger qui abandonne ses brebis et cesse de les enseigner et de les protéger. Ceux qui refusaient de croire devaient être livrés à la poursuite de leurs propres désirs et laissés exposés à des ennemis mortels. Lors du siège romain de l'an 70, certains des habitants affamés ont eu recours au cannibalisme (cfr. Jérémie 19:9). 11:10 rompre

l'alliance. Apparemment, cela fait référence à la promesse mosaïque de Dieu d'empêcher les nations de décimer Israël si elle obéissait systématiquement (Deut.

28:1-14). Dieu a mis de côté sa protection bienveillante et gracieuse et ses soins providentiels pour son peuple perpétuellement désobéissant (Deut. 28: 15-68), permettant à Rome d'envahir et de détruire Israël (cf. Luc 19: 41-44; 21: 24).

11:11 Le reste croyant de l'époque de Christ savait que la Parole de Dieu était en train de s'accomplir. Ils savaient que le jugement arrivait et ont évité les conséquences à long terme en plaçant leur foi en Christ. 11:12 trente pièces

d'argent. Zacharie a poursuivi le drame en imaginant symboliquement Jésus demandant à ceux qu'il est venu pour paître ce qu'ils pensaient qu'il valait pour eux. Dans une réponse moqueuse, les chefs offraient trente pièces d'argent, soit le montant de la compensation payée pour un esclave encorné par un bœuf (cf.

Ex. 21:32). C'est exactement ce que Judas Iscariot a été payé pour trahir le Grand Berger (Matt. 26:14-16). Les Juifs de l'époque de Jésus qui offraient ce montant disaient qu'Il ne valait pas plus qu'un simple esclave.

11:13 Le prophète a reçu une instruction supplémentaire pour jouer le drame qui représente le rejet de Christ, à savoir, de jeter les trente morceaux dans le temple. Cela s'est accompli lorsque Judas Iscariot, chargé de culpabilité, est revenu et a jeté le prix du sang

sur le sol du temple. Les prêtres ont rassemblé l'argent et l'ont utilisé pour acheter un champ à un potier (cf. Matt. 27:3-10). prix princier. Cet ultime sarcasme de Dieu a accueilli l'ultime insulte de l'humanité.

11:14 La rupture du premier bâton (v. 10) a précédé le rejet du Berger par les Juifs; tandis que la rupture de cette verge symbolisant autrefois l'unité de la nation (v. 7) suivit son rejet, s'accomplissant dans l'éclatement romain de la communauté juive. Jose plus a noté que dans la conquête romaine, la dissension interne entre les gens dans leurs partis en conflit a monté Juif contre Juif de sorte qu'ils se sont frappés aussi cruellement que les Romains les ont frappés.

11:15, 16 Avec le retrait du vrai berger, le drame appelait le prophète à jouer un berger insensé, qui dépeint l'Antéchrist de la soixante-dixième semaine de Daniel (cf. 2 Thess. 2:3 ; Jean 5:43 ; Dan. 9:27). La prophétie de Zacharie a sauté du premier siècle de notre ère aux derniers jours avant la Seconde Venue, omettant le mystère actuel de l'âge de l'église (voir les notes sur 9: 9, 10; 9: 10-15). Ce berger stupide (méchant) avait un bâton ou une massue cassée qu'il utilisait pour battre les moutons têtus jusqu'à ce qu'ils se soumettent, ce qui était clairement inapproprié pour un berger qui prenait soin de ses moutons avec tendresse et attention. Dieu a permis à ce méchant berger de se lever pour détruire les brebis. Parce qu'ils n'ont pas choisi le Bon Berger, Israël recevra un insensé qui fera absolument le contraire de ce qu'on attend des bergers : il détruira les brebis (v. 16). C'est exactement ce que fait Antéchrist (cf. Dan. 9:27; Matt. 24:15-22). 11:17 son bras. . l'œil droit. Zacharie a condamné le berger sans valeur, notant que sa force («bras») et son intelligence («œil») lui seraient enlevées (cf.

Et. 7:9–14, 24–27 ; 8:23–25 ; 2 Th. 2:8 ; Tour. 19h20 ; 20:10).

B. L'acceptation du Messie au Second Avènement (12:1–14:21)

12:1–14:21 Le deuxième et dernier fardeau de Zacharie présente le thème familial de la délivrance et du salut ultimes d'Israël. Contrairement au jugement initial, il encourage maintenant le peuple de l'alliance de Dieu avec une description de sa restauration et de sa bénédiction dans le royaume millénaire, comme fidèle à son caractère et au nom de Zacharie, "l'Éternel se souvient" . 12:1

fardeau. . . contre Israël. Voir note sur 9:1. La prophétie décrivait un futur siège contre la nation, indiquant qu'il y aurait une dévastation importante avant qu'il y ait repentance et conversion en Israël (cfr. 14:1, 2). s'étire. . . pond. . . formes. Le Dieu qui a accompli l'œuvre de création accomplira finalement l'œuvre de consommation.

12:2 tasse d'ivresse. Jérusalem est représentée comme un grand bassin dans lequel les nations boiront au sens figuré avec avidité, seulement pour se retrouver en état d'ébriété, désorientées, et donc une proie facile pour le jugement divin à la fin de la soixante-dixième semaine de Daniel dans la bataille d'Armageddon lorsque les nations rassembler pour attaquer Jérusalem (cfr. Ézéch. 38:1-6, 14-16 ; Dan. 11:40–44 ; Apoc. 9:13–16 ; 14h20 ; 16:12–16). 12:3

sera sûrement coupé en morceaux. Comme lever un poids lourd, Jérusalem « blessera gravement » (litt.) tout peuple qui tentera de remporter la victoire sur elle. Cela est dû à l'intervention divine (cf. vv. 4, 5).

12:4 Les chevaux, anciens symboles de force, soulignent la puissance supérieure de Dieu sur les ennemis d'Israël. La confusion, la folie et l'aveuglement sont notés comme des malédictions sur Israël dans Deutéronome 28:28 ; ici, elles sont promises aux ennemis d'Israël.

12:5 Savoir que Dieu a choisi Jérusalem comme ville de son affection particulière donnera confiance aux « gouverneurs » (chefs) de tout le pays (cf. Ps 46,5). Ce verset

a des accents indiquant la foi salvatrice des Juifs en ce jour, puisqu'ils prétendent avoir confiance en Dieu.

12:6 Deux comparaisons décrivent l'opération de la puissance de Dieu : une « casserole » utilisée pour transporter des charbons ardents pour allumer un feu de bois et une « torche » utilisée pour allumer le grain sec. Ainsi la puissance de Dieu dévorera les armées qui attaqueront Israël dans les derniers jours.

12:7 Juda d'abord. Dieu délivrera d'abord les paysans sans défense avant la capitale bien fortifiée, démontrant que la bataille n'a pas été gagnée par la puissance ou la stratégie militaire.

12:8 Le Seigneur rendra les faibles comme David, le plus grand soldat de l'histoire d'Israël (cf. 1 Sam. 18:7). La « maison de David », comme « l'Ange de l'Éternel », sont très probablement des références au Messie lui-même, qui sera la force de son peuple.

12:9 Voir note sur 12:2 pour les références croisées importantes.

12h10 je vais verser. Dieu, en son temps parfait et par sa propre puissance, agira souverainement pour sauver Israël. Cela a été prophétisé par d'autres prophètes (cf. Ézéchiel 39:29 ; Joël 2:28-32) et par l'apôtre Paul (cf. Rom.

11:25-27). Esprit de grâce et de supplication. Le Saint-Esprit est ainsi identifié parce qu'il apporte la grâce salvatrice et parce que cette grâce produit la douleur qui se traduira par une prière repentante à Dieu pour le pardon (cf. Matth.

5:4 ; Hébr. 10:29). regarde Moi qu'ils ont transpercé. La repentance d'Israël viendra parce qu'ils se tourmentent vers Jésus, Celui qu'ils ont rejeté et crucifié (cf. Is. 53:5 ; Jean 19:37), dans la foi au Second Avènement (Rom.

11:25-27). Quand Dieu dit qu'ils m'ont transpercé, Il affirme certainement l'incarnation de la divinité – Jésus était Dieu. Voir note sur Jean 10:30.

12:11 Hadad Rimmon. . . Mégiddo. Le deuil amer de ce jour-là est comparé à la mort du juste roi Josias à Hadad

Rimmon dans la plaine de Megiddo (cf. 2 Chr. 35 :20-24), située au nord-ouest de Jérusalem (cf. Jacques 4 :8, 9).

12: 12-14 Les lignées royales (David et son fils Nathan) et sacerdotales (Lévi et son petit-fils Shimeï), qui dans le passé avaient donné un mauvais exemple, étaient les premières dans leur contrition et leur deuil (cf. Nom. 3:17 –21 ; 2 Sam.

5:14). Il est possible qu'Ésaïe 53:1-9 comprenne le contenu de leur confession. Ce deuil et cette pénitence profonde ne sont pas une émotion collective, mais chaque personne individuellement est amenée à la tristesse et à la foi au Seigneur Jésus-Christ. Voir la note sur Apocalypse 11:13. 13:1 maison de David. . .

habitants de Jérusalem. La totalité du nettoyage est notée par son effet à la fois sur la royauté et sur les roturiers. une fontaine . . . pour le péché et pour l'impureté. Une référence symbolique aux moyens de nettoyage et de purification par la mort expiatoire du transpercé (cf. 1 Jean 1:7). Ceci a une référence directe à la Nouvelle Alliance de Jérémie 31 :31-34 ; Ézéchiel 36:25–32 ; Romains 11:26–29. Ainsi, la tempête qui s'est abattue sur Israël pour le crime du Calvaire et qui a fait rage avec une fureur absolue pendant de longs siècles tragiques prendra fin soudainement, et le salut transformera le péché en justice dans la joie et la gloire du royaume du Messie.

13:2-6 Quand Christ reviendra et purifiera Israël de sa souillure, Il purifiera aussi la nation de la tromperie des faux prophètes et de leur religion démoniaque. 13:2 esprit impur. Les agents de l'idolâtrie sont de faux prophètes, mais le pouvoir spirituel derrière cela est démoniaque. Les esprits méchants qui dynamisent les faux prophètes sont impurs parce qu'ils haïssent Dieu et la sainteté et poussent leurs victimes dans les impuretés morales et la fausse religion (cf. Deut. 32:17 ; 1 Rois 22:19-23 ; Ps.

106:34–39 ; 1 Cor. 10h20).

13:3 A cause du salut de Dieu qui a purifié le peuple de Dieu et l'a fait

## Mot-clé

Ange : 1 : 9, 13 ; 2:3 ; 3:1, 5 ; 4:1 ; 5:5 ; 6:5 ; 12:8 —peut faire référence à des êtres angéliques (4:1, 5 ; Gen. 19:1 ; Ps. 91:11), des messagers humains (Gen. 32:3 ; Deut. 2:26) ou des ambassadeurs (Is. 30:4 ; Ézéchi. 17h15). Une utilisation spéciale est l'homofestation de la Divinité connue sous le nom d'Ange de Dieu ou d'Ange du Seigneur dans l'Ancien Testament (2 :6 ; voir Gen. 16 :7-13 ; 21 :17 ; 22 :15 ; Ex. 14:19). Dans l'Ancien Testament, les prophètes (Hag. 1:13) et les prêtres (Malachie 2:7) fonctionnent comme des messagers de Dieu. Dans Zacharie, les anges apportent des révélations de Dieu sur l'avenir et interprètent le sens des rêves et des visions (1 : 14 ; 6 : 4, 5). Jésus a identifié le messager qui a préparé le chemin pour le Jour du Seigneur, annoncé dans Malachie 3 : 1, comme étant Jean-Baptiste (Matthieu 11 : 10, 11).

Aimez-Le et Sa vérité, la haine des fausses prophéties l'emportera sur les sentiments humains normaux, poussant même un père et une mère à mettre à mort leur propre enfant apostat (cf. Deut. 13:6–9, 12–15 ; Deut. 18:18–22). Ceci est un rappel sévère de la façon dont Dieu traitera éventuellement ces prédicateurs qui déforment la vérité.

13:4, 5 une robe de poils grossiers. À cause de ces mesures sévères, les faux prophètes cesseront de porter le vêtement traditionnel d'un prophète (cf. 2 Rois 1:8 ; Mat. 3:4). Ils adopteront une approche clandestine pour propager leurs mensonges inspirés par les démons (cf. Jer. 22:22 ; Mi. 3:7), et mentiront si on leur demande s'ils sont des prophètes, prétendant être des agriculteurs. 13:6

blessures entre tes bras. L'expression ne peut pas faire référence au Messie, mais est une continuation du comportement du faux prophète dans les versets 4 et 5. Lorsque le faux prophète nie toute association avec des pratiques païennes, d'autres le mettront au défi d'expliquer les blessures suspectes sur son corps. Les faux prophètes

se couper pour éveiller l'extase prophétique dans les rites idolâtres (cf. Lévi. 19:28 ; Deut. 14:1 ; 1 Rois 18:28 ; Jér. 16:6 ; 48:37), mais ils diront que les cicatrices représentent certains attaques qu'ils ont subies de la part d'amis. Voir Introduction : Défis d'interprétation.

13:7-9 Zacharie est passé des faux prophètes blessés dans les maisons de leurs amis au vrai prophète blessé dans la maison de ses amis, Israël. Il comprime les événements du premier (13 : 7) et du deuxième (13 : 8, 9) avènements dans cette brève section. Il parlait de la crucifixion du Christ (v. 7) et du résidu juif lors de sa seconde venue (vv. 8, 9).

13:7 Mon Berger. . . l'Homme qui est Mon Compagnon. Dieu a parlé du vrai troupeau de bergers, cet homme puissant qui est son associé intime ; ainsi, Il a identifié Christ comme Son égal, affirmant la divinité de Christ (cfr. Jean 1:1 ; 10h30 ; 14:9). Frappez le berger. En 11:17, c'était le berger sans valeur qui devait être frappé ; maintenant, c'est le troupeau du Bon Berger (cf. 12:10) dont la mort a été voulue par Dieu dès avant la fondation du monde (cf. Is. 53:10 ; Actes 2:23 ; 1 Pi. 1:18-20). mouton . . dispersé. Voir les notes sur Matthieu 26:31 ; Marc 14 : 27, où Jésus applique cette prophétie aux disciples qui l'ont quitté après son arrestation (Matthieu 26 : 56 ; Marc 14 : 50), y compris le reniement de Pierre (Matthieu 26 : 33-35, 69-75). les petits. La même chose que les « pauvres du troupeau » (11 : 7). La référence est au reste des croyants parmi les Juifs qui étaient fidèles au Messie après sa crucifixion. Tourner la main de Dieu « contre » eux pourrait signifier qu'ils seraient persécutés, ce qu'ils ont fait (cf. Jean 15.18, 20 ; 16.2 ; Jacques 1.1) ; ou, il pourrait être traduit par « sur » et faire référence à la protection des fidèles par Dieu. 13:8 deux tiers. . . un tiers. Seule une partie du peuple d'Israël restera fidèle à Christ et sera en vie à la fin.

Les survivants spirituels seront le reste qui

regardez Christ dans la repentance à Son retour (cf. 12:10–13:1), qui inclura ceux qui composent les 144 000 (cf. Apoc. 7:4).

Ce seront les brebis du jugement brebis-bouc après le retour de Christ qui entreront vivantes dans le royaume (cf. Is. 35:10 ; Jer. 30:11 ; Matt. 25:31-46). 13:9 chacun.

Du milieu de leur ardent raffinement, le reste élu d'Israël verra Jésus-Christ, leur Messie, et l'invoquera comme leur Sauveur et Seigneur. Israël sera ainsi sauvé et rétabli dans une relation d'alliance avec le Seigneur.

14:1–21 Le chapitre 14 est une amplification de 13:8, 9. Avant la conversion nationale d'Israël (cf. 12:10–13:1), les Juifs conclurent un pacte avec un faux messie (cf. Dan. 9 :27), connu sous le nom de berger insensé (cf. 11 :15-17) ou Antéchrist. Au milieu de cette alliance de sept ans, l'Antéchrist rompra son traité avec Israël et exigera l'adoration de lui seul (Dan. 9 : 24-27 ; Matt. 24 : 15 ; 2 Thess.

2:3, 4). Quand Israël refusera, les armées du monde se rassembleront pour livrer bataille, culminant dans un grand siège de Jérusalem et la bataille d'Ar Mageddon (Apoc. 19). Après la victoire du Seigneur dans cette bataille (cf. Apoc. 19 :11-16), viendra la pleine restauration d'Israël comme prévu dans Osée 14 :4-7 ; Joël 3:18-21 ; Amos 9:13-15 ; Michée 4:1–3 ; Zéph. 3:14–20.

14:1 le jour de l' Éternel vient. Le « Jour du Seigneur » est un terme technique désignant la colère de Dieu déchaînée contre les pécheurs. Ici, Zacharie regarde le Jour du Seigneur lorsque Sa colère se déchaîne contre le monde entier des pécheurs, ce qui aboutit à l'établissement du règne millénaire du Seigneur sur terre. Voir la note sur Isaïah 2:12 et Introduction to Joel: Historical and Theo-logical Themes. gâcher . . . divisé au milieu de vous.

Jérusalem sera tellement vaincue par l'ennemi que le butin sera tranquillement partagé au milieu de la ville, illustrant à quel point Jérusalem sera complètement renversée. Cette atrocité

déclenche alors la colère de Dieu contre le monde au Jour du Seigneur.

14:2 Je rassemblerai toutes les nations. Dieu lui-même rassemblera les nations, les utilisant pour purger, raffiner et juger (cf. Apoc. 16:13, 14, 16). Leur présence entraîne une période sans précédent de calamité nationale. C'est le point culminant du « temps de détresse de Jacob » (Jér. 30:5-7).

14:3, 4 Ses pieds se poseront sur le mont des Oliviers. Pour empêcher l'éradication de Son reste, le Seigneur interviendra personnellement pour lutter contre les nations rassemblées. Tout comme il s'est battu pour son peuple dans le passé, il le fera à l'avenir en tant que roi guerrier ultime. Jésus reviendra littéralement au mont des Oliviers, situé à l'est de la vallée du Cédron, comme les anges l'ont annoncé lors de son Ascension (cf. Actes 1:11). Lorsqu'il le fera, il y aura un grand bouleversement topographique (peut-être causé par un tremblement de terre), un phénomène assez courant lorsque Dieu annonce sa venue en jugement (cf. Mi. 1:2-4 ; Nah.

1:5 ; Apoc. 16:18-21). La réaction des gens est donnée dans Apocalypse

6 :15-17. 14:4 le mont des Oliviers sera divisé en deux. Une vallée s'étendant d'est en ouest sera créée à mesure que la montagne sera tirée vers le nord et vers le sud (cf. Mi. 1:2-4 ; Na 1:5 ; Apoc. 16:18, 19).

14:5 Azal. Il est mieux compris comme un endroit à l'est de Jérusalem, marquant l'extrémité orientale de la vallée nouvellement créée. Bien que l'identification exacte soit inconnue, c'est peut-être la Vallée de Josaphat ou Vallée de la Décision (cf. Joël 3:12, 14) qui sera pour le jugement des nations et pour la fuite de la moitié qui n'a pas été capturée (v. 2). tous les saints avec Toi. Ce terme pourrait faire référence aux anges, aux croyants juifs et/ou aux chrétiens païens ensemble (cfr. Apoc. 19:14).

14: 6, 7 Alors que ces Juifs fuient à travers cette vallée nouvellement créée, les lumières du monde s'éteindront (cf. Is. 13: 9, 10; 24: 23; Joël

## Mot-clé

Test : 13 : 9 — signifie « essayer » ou « mettre à l'épreuve » (Job 23 : 10 ; Ps. 139 : 23 ; Mal. 3 : 10). Le mot peut signifier « tester » dans le sens de séparer ou de discriminer une chose d'une autre (Job 34:3). Lorsque ce mot est utilisé pour décrire le « test » des gens par Dieu, cela signifie l'épreuve des individus de telle manière que leur foi devient plus établie (voir Ps. 66 :10-12 ; Jérémie 17 :10 ; 20 :12).).

Ce mot pour tester, essayer peut être mis en contraste avec un autre verbe hébreu pour tester, *nasah*. Ce mot est fréquemment utilisé dans un sens négatif, pour décrire la façon dont Israël testait Dieu avec son incrédulité (Ex.

17:7 ; Pss. 78:18 ; 95:9). La loi de Moïse a averti les Israélites de ne pas tenter Dieu (Deut. 6:16 ; Ps. 95:9) ; c'était une marque d'adultère spirituel (Matthieu 12:38-39). Selon Jacques, Dieu teste les gens afin de leur accorder la couronne de vie, mais il ne tente personne (Jacques 1 :12-14).

2:10 ; 3:14–16 ; Mat. 24:29, 30 ; Apoc. 6:12-14) et sera remplacé par la lumière de la gloire du Christ (cf. Is. 60:19, 20). Seul le Seigneur connaît la plénitude du plan pour ce jour—lorsque les lumières s'éteindront puis se rallumeront dans le royaume millénaire (cfr. Es. 30:26; Mal. 4:2).

14:8 La plus haute élévation du mont du temple à Jérusalem est plus de trois cents pieds plus bas que le mont des Oliviers, mais les modifications topographiques décrites dans les versets 4 et 10 permettront à la source de couler vers la mer Morte (est) et la mer Méditerranée (ouest) (voir les notes sur Ezek.

47:1–12). Il ne s'assèchera pas en été, comme le font la plupart des cours d'eau palestiniens, mais coulera toute l'année, faisant « fleurir comme la rose » le désert. (Is. 35:1).

14:9 L'Éternel est un. . . Son nom un. Cf. Apocalypse 11:15. Il n'y aura qu'une seule reli

gion dans le monde entier pendant le règne millénaire du Christ. Régner avec une verge de fer (cf.

Apoc. 19:15), Christ aura aboli toutes les fausses religions engendrées par Satan. Ce sera l'accomplissement ultime de l'alliance abrahamique,

fournissant un peuple juif, la nation d'Israël, et la terre donnée à Abraham ; l'alliance davidique qui promettait un roi de la tribu de Juda et de la lignée de David ; et la Nouvelle Alliance qui offrait l'espoir d'une rédemption spirituelle pour les Juifs et les Gentils. Tout cela sera accompli dans et par le Seigneur Jésus-Christ.

14:10 Tout le pays. . . dans une plaine. Le terme plaine désigne la vallée du Jourdain, s'étendant du mont Hermon (altitude 9 100 pieds) au golfe d'Aqabah. Ici, tout le pays, de Geba à 10 km au nord jusqu'à Rimmon au sud, serait nivelé pour devenir comme les basses terres bien arrosées et fertiles de la vallée du Jourdain (cf. Gen. 13:10), provoquant la destruction de Jérusalem. être exalté au-dessus comme un diamant solitaire sur une bague. Jérusalem, ayant été reconstruite selon ces dimensions, sera exaltée à la fois en lieu et en but, la ville royale proéminente contenant le temple de Dieu et le trône de Jésus-Christ (cf. Ézéchiel 40-48). Les emplacements de ces points de repère équivaldraient à signifier "tout Jérusalem, d'est en ouest et du nord au sud". 14h11 habité en toute sécurité. Jérusalem, la ville de la paix, a été plus fréquemment disputée que toute autre ville sur terre et a fait l'objet de

prières pendant des millénaires (Ps. 122 :6-9).

Comme promis par Dieu (2 Sam. 7:10-17 ; Ps. 2:6 ; Ézécl. 37:24–28 ; Joël 3:16, 17), elle connaîtra la justice permanente et avec elle la paix, le repos et la sécurité.

14:12-15 Le prophète, une dernière fois, revient sur le jugement qui précède le royaume. Dieu frappera les forces païennes rassemblées contre Israël (vv. 1–3) avec un

## Mot-clé

Jour : 14 : 1 — a une variété d'utilisations dans l'Ancien Testament. Il peut faire référence aux heures de clarté par opposition à la nuit (Amos 5 : 8) ou à une journée de vingt-quatre heures, comme un certain jour du mois (Gen. 7 : 11). Il peut également faire référence à une période de temps, comme le "temps" ou la moisson (Prov. 25:13), ou même à une année (2 Sam. 13:23). Le mot est utilisé dans l'expression significative "le jour du Seigneur" (Is. 2:12 ; Ezek. 13:5 ; Joël 1:15 ; Zéph. 1:14). Pour les prophètes, le Jour du Seigneur serait le jour futur où Dieu triompherait de manière décisive de tous ses ennemis. Ce jour serait un jour de grande joie et de bénédiction de la part des fidèles serviteurs de Dieu (Is. 2), alors que pour les ennemis de Dieu ce sera un jour de ténèbres (Amos 5:18).

peste surnaturelle semblable à Son jugement de l'armée assyrienne (Is. 37:36), provoquant une panique si grande qu'ils commencent à s'attaquer les uns les autres (cf. Juges 7:22 ; 1 Sam. 14:15-20 ; 2 Chr. 20:23), aidant à la fuite de la moitié (cf. vv. 2, 5). Dieu permettra à Son peuple de combattre (cfr. Is. 11:13, 14). Ensuite, Il enverra un fléau répandu qui s'étendra même à leurs animaux, empêchant leur utilisation à des fins militaires ou d'évasion. Cela dépeint l'échec de leurs efforts alors que Dieu les détruit finalement par le Messie (Apoc. 19: 11-16).

14:16-19 Ce passage important révèle que certains Gentils entreront vivants dans le royaume millénaire avec les Juifs rachetés. Un reste converti de ces nations de l'époque fera des pèlerinages annuels à Jérusalem pour adorer le Seigneur et célébrer la Fête des Tabernacles pendant le Millénium. Commémorant l'époque où Dieu « tabernaclait » avec Israël dans le désert, la fête représentait la dernière des trois grandes fêtes de pèlerinage (Lév.

23:34-36), a marqué la récolte finale des récoltes de l'année, et a fourni un temps de réjouissance. Dans le millénium, il célébrera la présence du Messie habitant à nouveau parmi son peuple et la joyeuse restauration d'Israël, y compris le rassemblement des nations.

Ceux qui refusent d'y aller connaîtront la sécheresse et la peste. Tragiquement, alors que les mille années s'écoulent, de nombreuses personnes du monde entier rejeteront le Christ comme Sauveur et Roi, se joignant à une guerre finale contre Lui, seulement pour être détruites et jetées en enfer pour toujours (cf. Apoc. 20:7-15).

14:16 Fête des Tabernacles. Le contexte historique se trouve dans Lévitique 23 :33-36 ; Nombres 29 : 12-38 ; Deutéronome 16:13-17. En plus de la Fête des Nacles du Taber, deux autres fêtes seront célébrées dans le Millenium, c'est-à-dire (1) la Fête du Nouvel An (Ézéchiel 45 :18-20) et (2) la Fête de la Pâque/Pains sans Levain (Ézéchiel 45:21-25). Ces fêtes ne sont pas plus efficaces que ne l'étaient les fêtes de l'ère mosaïque ou la Cène du Seigneur à l'âge de l'église. Ils ont tous fourni une anticipation symbolique ou un souvenir du sacrifice unique et unique du Christ au Calvaire. 14h17 pas de pluie. La sécheresse est un châtement redouté (cf. 1 Rois 17 :1-7 ; 2 Chr. 7 :13, 14 ; Jacques 5 :17, 18)

puisqu'elle prive les gens d'eau vitale.

14:20, 21 Tout comme le souverain sacrificateur, dont le turban était gravé de la phrase « Sainteté au Seigneur », a été mis à part pour le service du Seigneur (cf. Zach. 3:5 ; aussi Ex. 28 : 36; 39:30), ainsi même les choses banales et ordinaires comme les cloches qui décorent les chevaux et les marmites et casseroles communes seront aussi saintes que le souverain sacrificateur et les coupes d'autel utilisées dans les sacrifices. Il n'y aura pas besoin de distinctions entre saint et séculier. Tout sera mis à part pour le service du Seigneur dans le royaume glorieux du Messie.



14:21 Cananéen. Cette identification est utilisée comme figure pour les personnes moralement et spirituellement impures qui seront exclues d'entrer dans le temple millénaire. Avant qu'Israël ne conquière la Terre Promise, les vils Cananéens l'habitaient ; ainsi, le terme est devenu proverbial en Israël pour une personne moralement dégénérée, cérémonieusement impure.

## Une étude plus approfondie

Feinberg, Charles L. Les petits prophètes. Chicago : Moody , 1980 .

Kaiser, Walter C., Jr. Zacharie, vol. 23 du Commentaire du Prédicateur. Nash ville : Thomas Nelson 1992.

Unger, Merrill F. Zacharie : Prophète de la gloire du Messie. Grand Rapids : Zonder van, 1991.

# LE LIVRE DE MALACHIE

## Titre

Le titre est dérivé de l'auteur de la prophétie, Malachie. Avec ce dernier ouvrage dans les Mi ni Prophètes, Dieu ferme historiquement et prophétiquement le canon de l'Ancien Testament.

## Auteur et date

Certains ont suggéré que le livre a été écrit de manière anonyme, notant que le nom, signifiant « mon messager » ou « le messager de l'Éternel », pourrait être un titre plutôt qu'un nom propre. Cependant, puisque tous les autres livres prophétiques ont historiquement identifié leur auteur dans le titre d'introduction, cela suggère que Malachie était en effet le nom du dernier prophète écrivant l'AT en Israël. La tradition juive l'identifie comme un membre de la Grande Synagogue qui a recueilli et conservé les Écritures.

En regardant uniquement les preuves internes, la date de la prophétie pointe vers la fin du cinquième siècle avant JC, très probablement pendant le retour de Néhémie en Perse c. 433–424 av. J.-C. (cf. Néh. 5:14 ; 13:6). Des sacrifices étaient faits au deuxième temple (1 :7-10 ; 3 :8), qui fut terminé en 516 av. J.-C. (cf. Esdras 6 :13-15). De nombreuses années s'étaient écoulées depuis lors, alors que les prêtres étaient devenus de plus en plus complaisants et corrompus (1: 6-2: 9). La référence de Malachie à "gouverneur ni" (1:8) parle de la domination perse en Juda lorsque Néhémie revisitait la Perse (Néh. 13:6), tandis que son accent sur la loi (4:4) coïncide avec un objectif similaire par Esdras et Néhémie (cfr. Esdras 7:14, 25, 26; Néhémie 8:18).

Ils partageaient également d'autres préoccupations, telles que les mariages avec des femmes étrangères (2: 11-15; cf. Esdras 9, 10 ; Néh. 13:23-27), la retenue des dîmes (3:8-10 ; cf. Neh. 13:10-14) et l'injustice sociale (3:5 ; cf. Neh. 5:1-13). Néhémie est venu à Jérusalem en 445 avant JC pour reconstruire le mur, et est retourné en Perse en 433 avant JC . Il est ensuite retourné en Israël (vers 424 avant JC) pour s'occuper des péchés décrits par Malachie (Néhémie 13: 6). Il est donc probable que Malachie ait été écrite pendant la période d'absence de Néhémie, presque un siècle après qu'Aggée et Zacharie aient commencé à prophétiser.

## Contexte et contexte Seuls

cinquante mille exilés étaient revenus de Babylone en Juda (538-536 av. J.-C.). Le temple avait été reconstruit sous la direction de Zorobabel (516 av. J.-C.) et le système sacrificiel renouvelé. Ezra était revenu en 458 avant JC, suivi de Néhémie en 445 avant JC

Après avoir été de retour en terre de Palestine pendant seulement un siècle, le rituel de la routine religieuse des Juifs a conduit à une dureté de cœur pour protéger le grand amour de Dieu pour eux et à une dérogation généralisée à sa loi par le peuple et le prêtre.

Malachie réprimanda et condamna ces abus, accusant avec force le peuple et l'appelant au repentir. Lorsque Néhémie revint de Perse pour la deuxième fois (vers 424 avant J.

pouvait épouser des femmes païennes (cfr. Neh. 13).

Comme plus de deux millénaires d'histoire de l'Ancien Testament depuis la conclusion d'Abraham, aucune des glorieuses promesses des alliances abrahamique, davidique et nouvelle n'avait été accomplie dans son sens ultime. Bien qu'il y ait eu quelques moments forts dans l'histoire d'Israël, par exemple, Josué, David et Josias, les Juifs avaient apparemment perdu toute opportunité de recevoir la faveur de Dieu puisque moins de cent ans après leur retour de captivité, ils avaient déjà sombré à une profondeur de péché qui dépassait les anciennes iniquités qui amenèrent les déportations assyriennes et babyloniennes. Au-delà, le Messie tant attendu n'était pas arrivé et ne semblait pas en vue.

Alors Malachie a écrit la prophétie de l'Ancien Testament dans laquelle il a livré le message de jugement de Dieu sur Israël pour leur péché continu et la promesse de Dieu qu'un jour dans le futur, lorsque les Juifs se repentiraient, le Messie serait révélé et les promesses de l'alliance de Dieu seraient révélées. être remplie. Il y eut plus de quatre cents ans de silence divin, avec seulement les paroles de Malachie résonnant la condamnation à leurs oreilles, avant qu'un autre prophète n'arrive avec un message de Dieu.

C'était Jean-Baptiste prêchant : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche ! (Mat. 3:2). Le Messie était venu.

Thèmes historiques et théologiques Le Seigneur s'est référé à plusieurs reprises à son alliance avec Israël (cf. 2:4, 5, 8, 10, 14; 3:1), leur rappelant, dès ses premiers mots, leur infidélité à sa relation d'amour/mariage avec eux (cfr. 1:2-5). L'amour de Dieu pour son peuple imprègne le livre. Apparemment, (1) les promesses des anciens prophètes de la venue du Messie qui apporterait la délivrance finale et des bénédictions séculaires et (2) l'encouragement des promesses récentes (vers 500 av. J.-C.) d'Aggée et

Zacharie n'avait fait que rendre le peuple et ses dirigeants plus résolu dans leur complaisance. Ils pensaient que cette relation amoureuse pouvait être entretenue uniquement par un rituel formel, quelle que soit la façon dont ils vivaient.

Dans une réprimande pénétrante à la fois des prêtres (1:6-2:9) et du peuple (2:10-16), le prophète Malachie leur rappelle que la venue du Seigneur, qu'ils attendaient (3:1), serait en jugement pour raffiner, purifier et purger (3:2, 3). Le Seigneur voulait non seulement une conformité extérieure à la loi, mais aussi une acceptation intérieure (cf. Matth. 23:23). Le prophète attaque la corruption, la méchanceté et la fausse sécurité en dirigeant ses jugements sur leur hypocrisie, infidélité, compromis, divorce, faux culte et arrogance.

Malachie a exposé sa prophétie sous la forme d'un différend, en utilisant la méthode des questions et réponses. Les accusations du Seigneur contre son peuple ont souvent suscité des questions cyniques de la part du peuple (1 : 2, 6, 7 ; 2 : 17 ; 3 : 7, 8, 13). À d'autres moments, le prophète s'est présenté comme l'avocat de Dieu dans un procès, posant des questions rhétoriques au peuple sur la base de ses critiques provocantes (1 : 6, 8, 9 ; 2 : 10, 15 ; 3 : 2).

Malachie accusa les prêtres et le peuple d'au moins six chefs de péché volontaire : (1) rejeter l'amour de Dieu (1.2-5) ; (2) refusant à Dieu l'honneur qui lui est dû (1 : 6-2 : 9) ; (3) rejeter la fidélité de Dieu (2.10-16) ; (4) redéfinir la justice de Dieu (2 :17-3 :5) ; (5) voler les richesses de Dieu (3 :6-12) ; et (6) insulter la grâce de Dieu (3 :13-15). Il y a trois intermèdes dans lesquels Malachie a rendu le jugement de Dieu : (1) aux prêtres (2 :1-9) ; (2) à la nation (3 :1-6) ; et (3) au résidu (3 :16-4 :6).

Défis d'interprétation

La signification de l'envoi d'Elie "avant la venue du grand et redoutable jour du

SEIGNEUR » (4:5) a été débattu. Cela a-t-il été accompli en Jean-Baptiste, ou est-ce encore à venir ? Elie va-t-il se réincarner ? Il semble préférable de considérer la prophétie de Malachie comme une référence à un prophète semblable à Elie et non à un Elie littéralement retourné. Non seulement l'ange a-t-il annoncé que Jean-Baptiste "irait devant lui dans l'esprit et la puissance d'Elie" (Luc 1:17), mais Jean-Baptiste lui-même a dit qu'il n'était pas Elie (Jean 1:21).

Ainsi, Jean (voir note sur 3:1) était comme Élie intérieurement dans « l'esprit et la puissance » et extérieurement dans l'indépendance et la non-conformité robustes. Si les Juifs recevaient le Messie, alors il serait l'Elie dont il est parlé (cf. Matth. 11:14 ; 17:9-13) ; s'ils refusaient le roi, alors un autre prophète semblable à Élie serait envoyé à l'avenir, peut-être comme l'un des deux témoins (voir la note sur Apoc. 11:5, 6).

### Contour

- I. La dénonciation des péchés d'Israël (1.1-2.16)
  - A. Rappel de l'amour de Dieu pour Israël (1.1-5)
  - B. Réprimande des prêtres (1 : 6–2 : 9)
    - 1. Mépris de l'autel de Dieu (1.6-14)
    - 2. Mépris de la gloire de Dieu (2 :1-3)
    - 3. Le mépris de la loi de Dieu (2 :4-9)
  - C. Réprimande du peuple (2 :10-16)
- II. La déclaration du jugement et de la bénédiction d'Israël (2: 17–4: 6)
  - A. Venue d'un Messager (2:17–3:5)
  - B. Le défi de se repentir (3 :6-12)
  - C. Critique contre le Seigneur par Israël (3 :13-15)
  - D. Consolation au Petit Reste Fidèle (3:16–4:6)

### I. LA DÉNONCIATION DES PÉCHÉS

#### D'ISRAËL (1:1–2:16)

1:1–2:16 Dans la première de deux sections majeures (cf. 2:17–4:6), Malachie livre le message de Dieu qui dénonce le péché parmi le peuple d'Israël.

#### A. Rappel de l'amour de Dieu pour Israël

(1:1-5)

1:1 fardeau. Ce terme fait référence à la lourde sentence prononcée par le prophète. Voir les notes sur Ésaïe 13:1 ; Nahum 1:1 ; Habukuk 1:1 ; Zacharie 9:1 ; 12:1.

1:2 Je t'ai aimé. Le grand privilège d'Israël en tant que peuple bien-aimé de Dieu est présenté avec force en comparant la nation à Édom. En réponse à l'affirmation de l'amour du Seigneur pour eux, le peuple, ne voyant que ce qu'il avait perdu depuis la captivité et la faiblesse de sa nation, exprima avec incrédulité des doutes sur l'amour de Dieu et le défia avec insolence. Néanmoins, Dieu leur a réaffirmé son amour, rappelant son choix d'alliance de Jacob sur Esaü, père des Edomites (cf. Gen. 25:23). Dans ce dernier livre de l'Ancien Testament, l'amour électif de Dieu envers Israël, souverain, immérité et persistant (cf. Rom. 9:13), est hardiment et explicitement réitéré par le Seigneur lui-même et illustré par son choix de Jacob et de sa progéniture. . Inconditionnellement et complètement en dehors de toute considération de mérite humain, Dieu a élu Jacob et ses descendants pour qu'ils deviennent Ses héritiers de la promesse (cf. Rom. 9:6-29).

1:3 J'ai haï Esaü. Alors que la Genèse ne mentionne aucune haine divine envers Esaü, la prophétie d'Abdias plus de mille ans plus tard (voir Obad. 1-21) indiquait que la haine du Seigneur était contre l'idolâtrie d'Esaü.

descendance. De la même manière, l'amour du Seigneur pour Jacob se réfère à ses descendants qui étaient Son peuple souverainement élu par qui viendrait le Rédempteur du monde.

Le langage amour/haine ne signifie pas non plus un amour comparatif dans lequel Il aimait davantage Jacob et Esaü moins. Au lieu de cela, le contexte ici parle de l'amour comme "choisissant pour une communion intime" et de la haine comme "ne choisissant pas pour une communion intime" dans le domaine de la rédemption. Voir les notes sur Romains 9:10-13 et Sa loi (2 :4-9).

a dévasté ses montagnes. . . patrimoine. Une référence à la destruction d'Edom (appelée plus tard Idumée), d'abord par Nebucadnetsar et plus tard par les peuples voisins, par exemple, l'Égypte, Ammon et Moab, ainsi qu'aux mains des Nabatéens. Voir Introduction à Abdias : contexte et contexte ;  
Thèmes historiques et théologiques.

1:4, 5 Même si les Édomites tentaient de reconstruire leurs ruines, Dieu annulerait leurs efforts. Israël, d'autre part, est restauré ; et bien que la restauration complète ait été retardée, elle viendra et la nation témoignera de la domination gracieuse de Dieu,

tant à l'intérieur qu'au-delà de ses frontières (cfr. Gen. 12:3; Mal. 1:11).

#### B. Réprimande des prêtres (1 : 6-2 : 9)

1:6-2:9 Affirmer l'amour inconditionnel du Seigneur (vv. 2-5) n'absolvait pas la culpabilité; ainsi, Malachie a prononcé un premier acte d'accusation contre les prêtres, les chefs spirituels de la nation, soulignant comment ils montraient du mépris pour les sacrifices de Dieu (vv. 9-14). Sa gloire (2 :1-3) et Sa loi (2 :4-9).

##### 1. Mépris de l'autel de Dieu (1.6-14)

1:6 prêtres. Il s'est d'abord adressé aux prêtres parce qu'ils devraient être des leaders dans la dévotion juste à Dieu (mais étaient avant tout méprisants pour Son nom) bien que leur question revienne à nier leur mauvaise attitude envers Dieu (cf. Luc 6:46). 1:7 aliments souillés.

Que la référence ici soit aux sacrifices d'animaux est évident à partir du verset 8.

Les prêtres offraient cérémonieusement des sacrifices impurs ou tachés (cf. v. 13), ce qui était strictement interdit par le Seigneur

#### Noms de l'Ancien Testament pour Dieu

|                                                             |                             |
|-------------------------------------------------------------|-----------------------------|
| 1. Elohim, "God," i.e., His power and might                 | Gen. 1:1; Ps. 19:1          |
| 2. El-Elyon, "The most high God"                            | Gen. 14:17-20; Is. 14:13,14 |
| 3. El-Olam, "The everlasting God"                           | Is. 40:28-31                |
| 4. El-Roi, "The strong one who sees"                        | Gen. 16:13                  |
| 5. El-Shaddai, "God Almighty"                               | Gen. 17:1; Ps. 91:1         |
| 6. Adonai, "Lord," i.e., the Lordship of God                | Mal. 1:6                    |
| 7. Jehovah (Yahweh), "The LORD," i.e., God's eternal nature | Gen. 2:4                    |
| 8. Jehovah-Jireh, "The LORD will provide"                   | Gen. 22:13,14               |
| 9. Jehovah-Maccaddeshem, "The LORD your sanctifier"         | Ex. 31:13                   |
| 10. Jehovah-Nissi, "The LORD our banner"                    | Ex. 17:15                   |
| 11. Jehovah-Rapha, "The LORD our healer"                    | Ex. 15:26                   |
| 12. Jehovah-Rohi, "The LORD my shepherd"                    | Ps. 23:1                    |
| 13. Jehovah-Sabbaoth, "The LORD of Hosts"                   | Is. 6:1-3                   |
| 14. Jehovah-Shalom, "The LORD is peace"                     | Judg. 6:24                  |
| 15. Jehovah-Shammah, "The LORD who is present"              | Ezek. 48:35                 |
| 16. Jehovah-Tsidkenu, "The LORD our righteousness"          | Jer. 23:6                   |

(cfr. Lévit. 22:20-25; Deut. 15:21), et remettant hypocritement en question un tel acte d'accusation. Ils n'avaient que du mépris pour le Seigneur comme l'indiquent les offrandes d'animaux « aveugles », « boiteux » et « malades » apportés au Seigneur (v. 8). table de l'Éternel. Cela fait référence à l'autel des sacrifices (cfr. Ézéchiel 41:22).

1:8 Offrez-le donc à votre gouverneur ! Les prêtres ont eu l'audace d'offrir à Dieu ce que leur gouverneur, comme forme d'imposition, n'aurait jamais accepté d'eux. Ils avaient plus peur du rejet du gouverneur que de celui de Dieu. Cela aurait eu lieu à l'époque où Néhémie était de retour en Perse (cfr.

Néh. 13:6) alors qu'il aurait abandonné la charge pendant un certain temps.

1:9 L'invitation à se repentir est mieux interprétée comme de l'ironie. Comment pouvaient-ils s'attendre à ce que Dieu étende sa grâce alors qu'ils l'insultaient par des

sacrifices inacceptables ? 1h10 ferme les portes. Dieu, parlant à la première personne, a souhaité que quelqu'un ferme les portes du temple, empêchant ainsi la présentation inutile et peu

sincère de sacrifices (cf. Is. 1:11-15). 1h11 du lever du soleil. . . descente. La phrase est une façon de se référer à la terre entière (cf. Pss. 50:1 ; 103:12 ; Is. 45:6 ; 59:19 ; Zach. 8:7), comme la phrase suivante, « En tout lieu », indique (cfr. 1:5). Bien qu'aucune indication ne soit donnée sur le moment où un tel culte de Dieu remplira la terre, cela ne peut être une référence à aucun culte juif historique en dehors des frontières d'Israël. Le zèle de Malachie pour les sacrifices d'Israël, associé à son attitude négative envers les étrangers et leurs dieux (vv. 2-5; 2:11), indique l'ère millénaire où ils adoreront dans le temple reconstruit et l'encens, ainsi que des offrandes seront présentes ( cf. Ézéchiel 40-48). A ce moment-là, et pas avant ce moment-là, le Seigneur recevra un culte pur dans le monde entier, et son nom sera honoré partout (cf. Is. 2 :24 ; 19 :19-21 ; 24 :14-16 ; 45 : 22-24 ;

66:18-21 ; Micro. 4:1-3 ; Zech. 8:20-23 ; 14:16-19).

1:12, 13 La réprimande des versets 7 et 8 est répétée. Les exigences exigeantes des sacrifices laissaient les prêtres. Ils n'ont pas littéralement dit que la table du Seigneur (le lieu des offrandes) est insaisissable, mais ils l'ont virtuellement dit en refusant de conduire le peuple à la révérence et d'offrir au Seigneur ce qu'il a de mieux ; ainsi, leur attitude et leurs actions profanaient l'autel et insultaient le Seigneur (cf. Is. 43:22-24 ; Micro. 6:3), il a donc rejeté leurs

offrandes. 1:14 ce qui est taché. Au lieu de l'animal mâle sans défaut (cf. Lévit. 22:19), qui était considéré comme plus précieux et qu'il avait juré de donner volontairement, l'offrant a soudainement substitué un mâle femelle taché. Le fait qu'elle était volontaire la rend d'autant plus incongrue (cf. Actes 5:1-5). un grand Roi. Si de telles présentations sont inacceptables pour leur gouverneur (v. 8), combien plus pour le Roi de l'univers (cf. Ps. 48:2 ; Matt. 5:35) ?

2. Mépris de la gloire de Dieu (2 :1-3)

2:2 J'enverrai une malédiction. Ne pas rendre gloire à Dieu entraînerait l'envoi d'une malédiction sur eux. C'est un thème fondamental de l'Ancien Testament : bénir pour l'obéissance, maudire pour la désobéissance (cfr. 1:14 ; Deut. 27:15-26 ; 28:15-68). vos bénédictions. Celles -ci n'étaient pas limitées aux seules bénédictions matérielles (cf. Ps. 113:9). (cf. Num. 18:21) mais faisaient référence à tous les bienfaits de la main gracieuse de Dieu (cf. v. 5), y compris les bénédictions prononcées par les prêtres sur le peuple ( cf.

Nombres 6:23-27). 2:3 refuser. Ce langage très graphique montre comment Dieu considérait les prêtres infidèles comme dignes de la disgrâce la plus impensable. Comme les déchets internes de l'animal sacrificiel étaient normalement transportés à l'extérieur du camp et brûlés (cf. Ex. 29:14 ; Lévit. 4:11, 12 ; 8:17 ; 16:27), ainsi les prêtres seraient rejetés

subir l'humiliation et la perte de son poste. Le but du Seigneur dans un tel avertissement était de les secouer de leur complaisance.

### 3. Le mépris de la loi de Dieu (2 :4-9)

2:4, 5 Mon alliance avec Lévi. La relation entre Dieu et le sacerdoce était clairement établie dans l'alliance lévitique (Nombres 3 :44-48 ; 18 :8-24 ; Deut. 33 :8-11).

L'alliance était une alliance de responsabilité mutuelle, dans laquelle Dieu attendait le respect de lui-même en échange de la vie et de la paix pour les prêtres. Verbalement semblable à l'alliance conclue avec Phinéas concernant la lignée du souverain sacrificateur (cfr. Nom. 25:10-13), cette alliance a été conclue avec la lignée d'Aaron de Lévi et ses descendants. Les prêtres juifs du temps de Malachie s'étaient trompés en revendiquant les privilèges de l'alliance, tout en en négligeant les conditions, comme si Dieu devait les bénir alors même qu'ils rejetaient l'obligation de le servir.

2:4 Alors tu sauras. Les prêtres connaîtront le prix de la désobéissance par l'expérience amère des conséquences.

2:6 Aaron, contrairement aux prêtres du temps de Malachie, craignait et révérait Dieu. Aaron a également rempli cette responsabilité et a vécu la piété qu'il a enseignée (Lév. 8, 9). Voir note sur les versets 4, 5.

2:7 Les sacrificateurs étaient les messagers de Dieu en Israël. Non seulement ils devaient représenter le peuple auprès de Dieu, mais ils étaient aussi responsables de représenter Dieu auprès du peuple en enseignant la loi de Moïse à la nation profane. Le temple de Dieu et la communauté de 10:9–11 ; Deut. 33:10 ; Esdras 7:10; Ces 4:6).

2:8, 9 Les prêtres de l'époque de Malachie s'étaient radicalement écartés de la norme divine, donnée à l'origine à Lévi, faisant trébucher les autres par leur mauvais exemple et leur fausse interprétation de la loi. Par conséquent, la pire honte et dégradation tomba sur eux (cfr. v. 3; Néh. 13:29).

### C. Réprimande du peuple (2 :10-16)

2:10–16 Les chefs spirituels d'Israël commettent de graves péchés (1:6–2:9), amenant le peuple à faire de même. Ils violaient également les exigences de la loi de Dieu en profanant l'institution du sacerdoce lévitique, en épousant des femmes étrangères (vv. 10-12) et en divorçant les épouses de leur jeunesse (vv. 13-16). 2:10 un seul Père.

Bien que Dieu soit le Père de tous à travers la création (cf. Actes 17 : 29 ; Éph. 3 : 14, 15), l'objectif principal est dirigé vers Dieu en tant que Père d'Israël en tant que peuple de son alliance (voir Père en 1 : 6, où cet acte d'accusation a commencé; cf. également Jérémie 2:27). 2:10, 11

traite traîtreusement. Cette phrase clé (vv. 10, 11, 14, 15, 16) fait référence à la violation de la volonté de Dieu en divorçant des femmes juives et en épousant des femmes étrangères. Dieu est le Père qui a donné la vie à Israël (cf. Is. 43:1; 60:21), pourtant ils avaient, par des mariages mixtes avec des adorateurs d'idoles, introduit la division en violant l'alliance qu'il avait faite avec leurs pères pour assurer le maintien d'un personnes séparées (cfr. Ex. 19:5; 24:8; 34:14–16; Lév. 20:24, 26; Deut. 7:1–4). 2:11 a épousé la fille

d'un dieu étranger. Un adorateur d'une idole était considéré comme son enfant (Jér. 2:27). Les prophètes mélangeaient souvent les idées d'adultère et d'idolâtrie ou d'adultère physique et spirituel. A moins de devenir de véritables prosélytes du judaïsme, les femmes païennes entraînent leurs maris dans l'idolâtrie et contaminent ainsi le culte israélite (cf.

Juge. 3:5–7). Les Juifs qui les ont épousés ont profané le temple de Dieu et la communauté de l'alliance. La violation de cette loi par Salomon avait ouvert la porte à l'idolâtrie pour entrer en Juda (1 Rois 11:1-6). Esdras (Esdras 9 :2-15) et Néhémie (Néhémie 13 :23-29) ont tous deux fait face à ce problème pécheur.

2:12 coupé. Ce terme commun était généralement utilisé pour désigner la mort. Leurs actions adultères de divorce et de mariages mixtes dis

les empêchait de participer aux droits et privilèges de la communauté d'Israël, de sorte que leurs offrandes à Dieu seraient rejetées. éveillé et conscient. Une expression proverbiale faisant référence à deux catégories de personnes, "l'observateur actif" qui est "éveillé" à la réalité et "l'auditeur passif" qu'il rend "conscient". Ce proverbe est apparemment venu des nomades qui avaient des gardes autour de leurs tentes pour rester éveillés et avertir les autres du danger. Cela signifiait un jugement afin que tous ceux qui pêchent de cette manière grossière, idola trous, soient exterminés. 2:13 couvrir l'autel. . .

en pleurs. Pleurer et gémir ne servirait à rien car le péché avait fermé la porte d'accès à Dieu.

Ils avaient violé leurs vœux de mariage et la séparation des idoles comme Dieu l'exigeait. Cette double déloyauté faisait de leurs offrandes une moquerie hypocrite. Puisque les laïcs n'avaient pas accès aux autels mais les prêtres oui, il était clair que leur culpabilité était la plus importante, et leur hypocrisie si inacceptable aux yeux de Dieu.

2:14 ta femme par alliance. Le prophète a accentué l'iniquité en mentionnant la nature juridiquement contraignante du contrat de mariage, une alliance faite devant Dieu en tant que témoin (cf. Gen. 31:50; Prov. 2:17). Les épouses étaient mariées jeunes, parfois avant l'âge de quinze ans (cfr. Prov. 5:18; Is. 54:6).

2:15 Notant l'institution originelle du mariage de Dieu (Gen. 2:24), dans laquelle Il a fait deux en un, Malachie leur a rappelé que Dieu n'avait fourni qu'une seule femme pour un homme. Bien qu'il ait eu le pouvoir vivifiant de l'Esprit et qu'il aurait pu faire d'Adam un certain nombre d'épouses, il n'en a créé qu'une seule, pour élever une " progéniture pieuse ". La polygamie, le divorce et le mariage avec des femmes idolâtres sont destructeurs pour l'obtention du reste pieux dans la lignée du Messie promis. Ce n'est que lorsque les deux parents restent fidèles à leurs vœux de mariage que les enfants peuvent recevoir la

la curite qui fournit la base d'une vie pieuse. Parce que cette institution divine fondamentale du mariage était menacée, Malachie a exhorté qu'aucun mari n'agisse de manière perfide envers sa femme. Pour un commentaire sur la polygamie, voir la note sur 1 Rois 11:1-6.

2:16 Il déteste le divorce. Le Seigneur a souligné ce qu'il avait dit par cette déclaration emphatique. En fait, Dieu voit ce divorce injustifié comme un acte grossier de péché qui, comme le sang éclaboussé d'une victime de meurtre sur le meurtrier, laisse des preuves de l'acte maléfaisant. Pour une discussion sur le divorce, que Dieu ordonna en fait aux Juifs de faire en se séparant de ces femmes idolâtres, voir les notes sur Esdras 10 :9-19 et l'introduction d'Esdras : Défis d'interprétation. Bien que Dieu déteste le divorce, il y a des moments où c'est le moindre des maux et qui empêcherait une future catastrophe spirituelle encore plus grande. Voir les notes sur Matthieu 5:32 ; 19:3-12 ; 1 Corinthiens 7:10-16.

## II. LA DÉCLARATION DU JUGEMENT ET DE LA BÉNÉDICTION D'ISRAËL (2:17-4:6)

2:17-4:6 La dénonciation des péchés d'Israël était suivie de la déclaration du jugement sur les impénitents et de la bénédiction subséquente sur le reste fidèle. Le verset 17 est l'introduction au reste du livre.

Ces prêtres et ces personnes infidèles et désobéissants avaient usé la patience de Dieu par leur scepticisme et leur auto-justification, alors le jugement est en route.

### A. Venue d'un Messager (2:17-3:5)

2:17 lassèrent l'Éternel. La désillusion a suivi la reconstruction du temple. La présence de Dieu n'était pas venue dans le nouveau temple. Ils ont commencé à vivre indifféremment à Dieu. Calieux et manquant de spiritualité



discernement, le peuple persistait dans des expressions cyniques d'innocence. Ils avaient rejeté toute intention de prendre au sérieux le bien et le mal. Le prophète les a confrontés avec un jugement imminent, leur disant que Dieu venait, mais pour raffiner et purifier (cf. 3:1, 5).

3:1 Mon messenger. C'était une coutume des rois du Proche-Orient d'envoyer des messagers avant eux pour lever les obstacles à leur visite.

Utilisant un jeu de mots sur le nom de Malachie (« le messenger de l'Éternel »), le Seigneur lui-même a annoncé qu'il envoyait quelqu'un qui « préparerait le chemin devant moi ».

C'est "la voix de celui qui crie dans le désert" (Is. 40:3) et l'Elie de 4:5 qui vient devant le Seigneur. Le NT l'identifie clairement comme Jean-Baptiste (cfr. Matth. 3:3; 11:10, 14; 17:12ff.; Marc 1:2; Luc 1:17; 7:26, 27; Jean 1:23 ). Viendra soudainement. Venir "soudainement" ne veut pas dire immédiatement, mais instantanément et sans prévenir. Il fait généralement référence à un événement calamiteux (cfr. Is. 47:11; 48:3; Jérémie 4:20). Lorsque tous les préparatifs seront achevés, le Seigneur viendra, non pas au temple de Zorobabel, ni en partie au temple d'Hérode (voir les notes sur Jean 2 :13-24), mais finalement à ce temple millénaire qu'Ézéchiel décrit dans Ézéchiel 40. —48.

La venue inattendue du Christ, partiellement accomplie lors de son premier avènement, sera accom

entièrément à sa seconde venue (cfr.

Mat. 24:40-42). Messenger de l'alliance.

Probablement pas le messenger dont je viens de parler.

Au contraire, parce que ce messenger « viendra dans son temple », il s'agit très probablement d'une référence au Seigneur lui-même, celui qui a l'autorité de récompenser ou de juger son peuple sur la base de sa fidélité à son alliance avec lui. Le titre peut

refléter des références antérieures de l'Ancien Testament à Son « ange », qui est littéralement « messenger » (cf. Exode 23 :20-23 ; 32 :34 ; Es. 63:9). En qui vous vous délectez. Il s'agit probablement de Sar Castic. Ces gens pécheurs ne prenaient pas plaisir à Dieu alors, et ils ne le feraient pas non plus quand Il est venu en jugement sur leur culte hypocrite et a purifié le temple (cf. Jean 2:13-25). Tous les impies seront détruits à Son retour (cfr. Apoc. 19:11ff.). 3:2 feu de raffineur . . . savon des

blanchisseurs. Au lieu d'apporter des récompenses, sa venue est comparée à deux agents purificateurs - le feu pour brûler les scories et l'alcali pour blanchir - une indication de la véritable condition de leur cœur. Le feu brûlera les scories de l'iniquité ; le savon lavera la tache du péché. Sa venue sera une venue dans laquelle Il déplacera toutes les impuretés. Personne n'échappera à ce nettoyage. Surtout, Il viendra purifier et purifier, mais pas nécessairement détruire (cfr. Is. 1:25; 48:10; Jer. 6:29, 30; Ezek. 22:17-22).

## La Venue du Christ

La prophétie de Malachie confirmée dans le Nouveau Testament Sa venue apporte le jugement (4:1). Ceux dont les noms ne figurent pas dans le Livre de Vie sont jetés dans l'étang de feu (Apoc. 20:11-15).

En tant que Soleil de justice, Christ guérit son peuple (4 : 2).

Christ guérit la multitude; finalement toute maladie passera (Matthieu 12 :15 ; Apoc. 21 :4).

Son précurseur prépare la venue du Seigneur (3 : 1 ; 4 : 5).

Jean-Baptiste annonce Christ (Matthieu 11 :10-14).

3:3 purifie les fils de Lévi. Étant donné que les prêtres lévitiens ont joué un rôle déterminant dans l'égarment de la nation et qu'un nouveau groupe de prêtres purs était nécessaire pour l'œuvre du temple millénaire (cf. Ézéchiel 44: 1–45: 8), la purification de la nation commencerait par eux (cfr. Ézéchiel 9:6). Ensuite, ils peuvent « offrir à l'Éternel » ce qui est juste comme demandé dans les sacrifices millénaires (cf. Ézéchiel 45 :9-46 :24). offrande en justice. Données par des cœurs purifiés dans une bonne condition devant Dieu, leurs offrandes seront « dans la bonne condition ». Ces sacrifices millénaires seront un mémorial pour la nation rachetée d'Israël, commémorant le sacrifice du Christ au Calvaire. Voir les notes sur Ézéchiel 44–46. 3:4 les jours d'autrefois. Ce n'est qu'après la purification du sacerdoce et

lorsque le peuple sera purifié qu'il pourra offrir ce qui plaît au Seigneur comme au temps de Salomon (2 Chr. 7:8-10) ; Ezéchias (2 Chr. 30:26) ; Josias (2 Chr. 35:18) ; et Esdras (Néh. 8:7).

3:5 Qu'est-ce qu'un processus de raffinement pour le reste des Juifs repentants qui reconnaissent leur Messie (cf. Zach. 12-14 ; Rom. 11:25-27) les préparant à entrer dans le royaume et à adorer dans le temps millénaire ? ple, sera pour d'autres une destruction totale. Le comportement inique dans ce verset est la preuve que ce sont des gens qui « ne craignent pas Dieu ».

Dans 2:17, ils ont posé une question, et voici la réponse : « Je m'approcherai pour le jugement. Les pratiques occultes étaient clairement interdites (cf. Ex. 22:18 ; Deut. 18:10-12), mais a continué dans les temps du NT (cfr. Actes 8:9). L'adultère a également violé la loi de Dieu (2:16), tout comme le parjure (cfr. Ex. 20:16 ; Lévi. 19:12 ; Deut. 19:16-20), l'extorsion et l'oppression.

#### B. Le défi de se repentir (3 :6-12)

3:6-12 Ces versets forment une parenthèse entre deux messages concernant la justice et le jugement de Dieu. Ce que les Juifs ont qualifié d'injustice de Dieu n'est pas l'être de Dieu.

injuste ou injuste, mais Sa miséricorde étant pleinement patiente. Un véritable appel à la repentance est alors lancé (v. 7) et le fruit de celui-ci décrit (v. 10).

3: 6, 7 Contrairement au fait que Dieu est devenu injuste et n'agit donc pas au nom d'Israël, et à la lumière de leur histoire de rébellion, l'existence d'Israël n'était due qu'au caractère immuable du Seigneur et à son engagement indéfectible envers sa promesse d'alliance avec le patriarches (cfr. Nom. 23:19; 1 Sam. 15:29; Jér. 31:35–37; 33:14–22 en particulier; Jacques 1:17 en général). Ils peuvent à nouveau faire l'expérience de la bonté de Dieu et être bénis s'ils se repentent. En vue de la venue du Seigneur pour raffiner et purifier, Malachie présente un puissant défi de se repentir (cfr. Zach. 1:3). Pourtant, apparemment peu disposés à admettre leurs péchés nécessitant une repentance (cf. v. 8b), l'invitation à revenir est accueillie par une autre question cynique.

Ils demandent comment ils peuvent revenir alors que, de leur point de vue, ils ne sont pas partis—Dieu l'a fait. La vérité était que Dieu n'a pas changé et eux non plus ; Il était aussi juste que jamais et eux aussi injustes.

3:8-12 En réponse à leur question sur la façon dont ils ont dévié de la voie de Dieu et sur la nécessité de revenir, le prophète a choisi une illustration de leur défection spirituelle qui est très visible et indéniable. Le Seigneur a souligné qu'ils n'avaient pas apporté les dîmes et offrandes requises, celles utilisées pour financer la théocratie en soutenant les Lévites (cf. Lévi. 27:30-33 ; Nom. 18:8-28 ; Deut.

12:18 ; Néh. 13 :10), les fêtes religieuses naturelles (Deut. 12 :6, 17 ; 14 :22-27) et les pauvres (Deut. 14 :28, 29). Mais en ne payant pas leurs impôts, et en volant ainsi Dieu, ils s'étaient volé eux-mêmes, parce que Dieu avait retenu Sa bénédiction. Sur la responsabilité des croyants de payer des impôts, voir les notes sur Matthieu 22:21 ; Romains 13 :1-7. Sur le don volontaire du NT, voir 1 Corinthiens 16:1, 2 ; 2 Corinthiens 8, 9.

3:8, 9 tu m'as volé ! Voici un

péché flagrant et répandu; ils avaient volé à Dieu ce qui lui revenait de droit selon la loi divine. 3:10-12 essayez-moi. Contrairement au modèle biblique normal, le peuple était invité à mettre Dieu à l'épreuve (cf. 1 Rois 18:20-46 ; Es.

7:11, 12). S'ils l'honorait en annulant leur vol et, dans une démonstration de véritable repentir, apportaient ce qu'il demandait, il les couvrirait d'une abondance excessive (cf. Prov. 11:24, 25), les protégerait des sauterelles ("le dévoreur"), et ils feraient les délices des nations (cf. Is.

62:4). Voir les notes sur Luc 6:38 ; 2 Corinthiens 9 :6-11.

3:10 toutes les dîmes. Voir la note sur les versets 8–12.

Lorsque les dîmes n'étaient pas payées, les prêtres étaient privés et devaient abandonner leur ministère et commencer à cultiver. La vie religieuse de la nation a été entravée et les pauvres et les étrangers ont souffert (cf. Neh. 13:10, 11). Mais la véritable iniquité était qu'une telle désobéissance volait Dieu, qui était le véritable roi de la théocratie d'Israël. entrepôt. Une pièce dans le temple utilisée pour stocker les dîmes des récoltes et des animaux apportés par le peuple (cf. 2 Chr. 31:11 ; Néh. 10:38, 39 ; 12:44 ; 13:12), connue sous le nom de trésor du temple . L'une des tâches de Néhémie était de s'assurer que les fournitures nécessaires au soutien du ministère du temple n'échouaient pas comme cela avait été le cas pendant son absence (cf. Néh. 13:10-13).

C. Critique contre le Seigneur par Israël (3 :13-15)

3:13 Ces prêtres et ces gens pécheurs n'avaient pas seulement interrogé Dieu (2:17), violé l'alliance de Dieu (2:11), désobéi à Ses lois (2:9), souillé Son autel (1:7, 12) et méprisé Son nom (1:6), mais ils avaient ouvertement parlé contre lui. Malgré ce qui avait été promis (vv. 10-12), le peuple se plaignait que l'obéissance à la loi de Dieu n'apportait aucune récompense (v. 14). Seuls les orgueilleux et les méchants prospéraient, disaient-ils (v. 15).

3:14 marchaient en deuil. Les gens faisaient semblant de pleurer leurs péchés, se promenant dans un sac ou même avec des visages noircis pour exprimer une douleur apparente (cf. Is. 58:5 ; Joël 2:13 ; Matt. 6:16-18), puis se plaignaient que tout cela l'activité religieuse était inutile.

3:15 tenter Dieu. Les orgueilleux et les méchants, en toute impunité apparente, mettent Dieu à l'épreuve en voyant jusqu'où ils peuvent aller en faisant le mal (cf. Ps. 73:2-14). Au verset 10, Dieu avait invité son peuple à voir jusqu'où il irait dans la bénédiction.

D. Consolation au Petit Reste Fidèle (3:16–4:6)

3:16–4:6 Malachie s'est terminée par un encour mot vieillissant pour le résidu fidèle.

3:16 livre du souvenir. Dans le cœur des vrais et justes adorateurs qui aimaient et servaient Dieu en Israël, tous les discours sur le jugement provoquaient la crainte qu'eux aussi ne soient emportés par la colère de Dieu. Pour encourager le résidu pieux, Malachie a noté que le Seigneur n'avait pas oublié dix de ceux " qui craignent le Seigneur et qui méditent sur son nom ". Le livre peut être une référence au "Livre de Vie" dans lequel les noms des enfants de Dieu sont enregistrés (par exemple, Ex. 32:32-34; Neh. 13:14; Ps. 69:28; Dan.

12:1). Les Perses avaient l'habitude d'enregistrer dans un livre tous les actes d'une personne qui devaient être récompensés à l'avenir (par exemple, Esth. 6:1, 2). Le psalmiste connaissait également un tel livre (Ps. 56:8).

3:17 Le mien . . . Mes bijoux. Le mien est emphatique en hébreu. Le reste pieux Lui appartiendra et sera Son trésor spécial (cf. le même mot dans Ex. 19:5 ; Deut. 7:6 ; 14:2 ; 26:18 ; Ps. 135:4). Au milieu du jugement, Dieu les épargnera (cf. Ps. 103:13).

3:18 La distinction entre les pieux et les impies sera évidente pour tous quand le

le Seigneur juste est présent, régnant du trône de David à Jérusalem. 4:1 le jour vient.

Les trois premiers versets poursuivent la pensée des derniers versets du chapitre précédent, en élaborant sur le châtement des méchants par Dieu et sur sa délivrance des pieux (cf. 3:1-5). Cette référence chatologique au Jour du Seigneur (cf. Is. 13 :6 ; Joël 2 :11, 31 ; Soph. 1 :14) est insérée quatre fois dans les dernières paroles du prophète (3 :17 ; 4 :1). , 3, 5). Elle anticipait le retour du Seigneur Jésus en jugement (cf. Apoc.

19:11–21). Brûlant comme un four. Ajoutant à l'imagerie d'un feu qui purifie (3:2), Malachie a parlé du jugement de Dieu comme d'un feu destructeur qui consume rapidement et totalement avec une chaleur excessive (cf. avec l'orgueilleux de 3:15). La destruction des racines, normalement protégées par leur emplacement souterrain, fournit une image vivante et proverbiale de sa totalité. Tous ceux qui refusent de se repentir seront jetés dans le feu de l'enfer (cf. Apoc. 20:11-15).

4:2 Soleil de Justice. Tandis que les méchants seront dévorés par la chaleur de sa colère, ceux qui le craignent ressentiront sa chaleur avec la guérison dans ses « rayons » ou « faisceaux » (cf. Is. 30 :26 ; 60 :1, 3). La référence est au Messie; Il est « le Seigneur notre justice » (Psaume 84 :11 ; Jér. 23 :5, 6 ; 1 Cor. 1 :30). guérison. La référence ne devrait pas être limitée à la guérison physique du mal fait par les méchants (cfr. 3:5). Cette maladie est inextricablement liée au péché ; la guérison ne viendra que par la souffrance du Serviteur (cf.

Ps. 103:3 ; Est. 53:5 ; 57:18, 19 ; 1 animal de compagnie. 2:24). comme les veaux nourris à l'étable. Les veaux, lorsqu'ils sont confinés dans une stalle pendant de longues périodes, sautent de joie lorsqu'ils sont libérés à la lumière du soleil. Le tableau est celui d'une vie joyeuse,

vigoureuse et insouciante. 4:3 cendres sous . . . vos pieds. La destruction des méchants est appréciée par ceux qui ont souffert entre leurs mains. Les cendres étaient

souvent versé sur des sentiers pédestres pour fournir un chemin plus solide par temps humide. Ici, les méchants sont comparés à la cendre, que les justes fouleront sous le feu du jugement de Dieu (cf. v. 1). Le prophète désire, comme tous les croyants, qu'il y ait une profonde repentance, mais sinon, la destruction de l'impénitent est inévitable.

4:4 La loi et les prophètes jouent un rôle dans la préparation de l'arrivée du Jour du Seigneur. Premièrement, le peuple devait se souvenir de ce qui avait été donné au Sinaï (Horeb), la loi de Moïse se concentrant principalement sur les obligations d'obéissance au moment de la conclusion de cette alliance (Ex. 24:1ff.; Jos. 8:32; 23 :6 ; 1 Rois 2 :3).

4:5 Élie. La mention d'Élie devait annoncer l'arrivée du Messie (voir Introduction : Défis d'interprétation). Jean-Baptiste était un type d'Élie au premier avènement du Christ (cfr. Luc 1:17). Moïse et Élie sont apparus ensemble au Mont de la Transfiguration (cf. Matth. 17:14) et peuvent être les deux témoins de la Grande Tribulation (cf. Apoc.

11:1–3). Très probablement, ce sera une personne semblable à Élie, comme Jean-Baptiste était semblable à Élie (voir note sur 3:1). Ce jour-là, sa tâche sera de prêcher la réconciliation avec Dieu afin que les âmes puissent croire et être épargnées de la malédiction de Dieu. Il sera efficace (v. 6).

Tour 4:6 . . . cœurs. Tout le contraire de ce qui s'est produit lors de la première venue du Christ (cfr. Mat. 10 :34-36) anticipe une repentance sociale générale (cf. Matth. 25 :31-46 ; Apoc. 7 :9-17 ; 20 :4-6) afin d'éviter une destruction complète. La terre sera restaurée à l'émerveillement édenique, la malédiction sera renversée, le royaume sera établi avec le Messie régnant, et les justes Juifs et Gentiles y entreront. malédiction. Pas le mot normal pour malédiction, ce mot fait référence à la pratique de consacrer irrévocablement des choses ou des personnes à Dieu, souvent par une destruction totale. Villes de

1088

Canaan fut mis sous la « malédiction », et, ainsi, le peuple devait être exterminé (cfr. Deut. 13:12–18 ; 20:16ff.). Son utilisation ici suggère que Dieu ferait tout un holocauste de la terre s'il n'y avait pas un reste repentant.

Une étude plus approfondie

Blaising, Craig A. Malachi, dans *The Bible Knowledge Commentary*. Wheaton : Victor, 1985.

Kaiser, Walter C., Jr. . *Le Livre de Malachi*, en vol. 23 du *commentaire du prédicateur*. Nashville : Thomas Nelson , 1992 .

# INTRODUCTION AU PÉRIODE INTERTESTAMENTALE

quatre cents ans séparaient les événements finaux (Néhémie 13 :4-30) et la dernière prophétie (Malachie 1 :1-4 :6) enregistrée dans l'Ancien Testament c. 425 avant JC depuis le début des actions (Luc 1 :5-25) racontées dans le Nouveau Testament c. 64 av. J.-C. Parce qu'il n'y a pas eu de parole prophétique de Dieu à cette époque, cette période est parfois appelée « les quatre cents années silencieuses ». Cependant, l'histoire de ces années a suivi le modèle prédit dans Daniel (Daniel 2 :24, 45 ; 7 :1-28 ; 8 :1-27 ; 11 :1-35) avec une précision exacte. Bien que la voix de Dieu se soit tue, la main de Dieu dirigeait activement le cours des événements au cours de ces siècles.

## Histoire juive

Comme prédit par Daniel, le contrôle de la terre d'Israël est passé de l'empire de Mède Perse à la Grèce puis à Rome (Dan. 2:39, 40 ; 7:5-7). Pendant environ deux cents ans, l'Empire perse a gouverné les Juifs (539-332 av. J.-C.). Les Perses ont permis aux Juifs de revenir, de reconstruire et d'adorer le temple de Jérusalem (2 Chr. 36 :22, 23 ; Esdras 1 :1-4). Pendant environ cent ans après la fin du canon de l'Ancien Testament, la Judée a continué d'être un territoire persan sous le gouverneur de la Syrie, le grand prêtre exerçant une certaine autorité civile. Les Juifs ont été autorisés à observer leurs principes religieux sans aucune ingérence gouvernementale officielle.

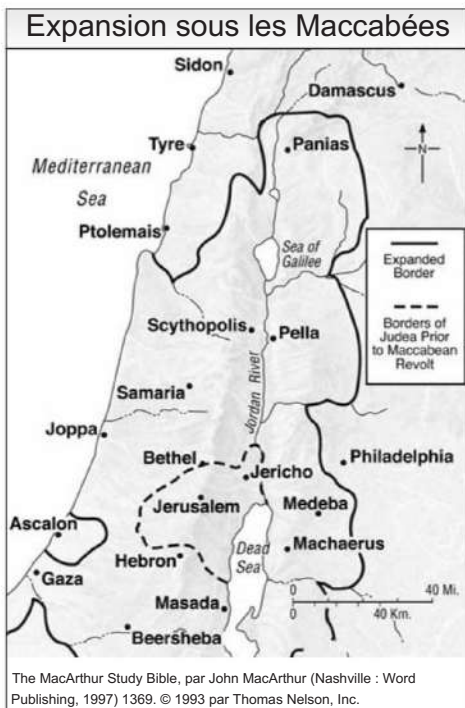
L'expansion sous les Maccabées  
Entre 334 av. J.-C. et 331 av. J.-C., Alexandre le

Grand a vaincu le roi perse, Darius III, dans trois batailles décisives qui lui ont donné le contrôle des terres de l'empire perse. Le pays d'Israël passa ainsi sous contrôle grec en 332 av. J.-C. (Daniel 8 :5-7, 20, 21 ; 11 :3). Alexandre a permis aux Juifs de Judée d'observer leurs lois et leur a accordé une exemption d'impôts pendant leurs années sabbatiques.

Cependant, Alexandre a cherché à apporter la culture grecque, connue sous le nom d'hellénisme, aux terres qu'il avait conquises. Il souhaitait créer un monde uni par la langue et la pensée grecques. Cette politique, menée par les successeurs d'Alexandre, était aussi dangereuse pour la religion d'Israël que l'avait été le culte de Baal, car le mode de vie grec était attrayant, sophistiqué et humainement attrayant, mais totalement impie.

À la mort d'Alexandre en 323 av. J.-C., une lutte s'ensuivit entre ses généraux alors que son empire était divisé (Daniel 8 : 22 ; 11 : 4). Ptolémée I Soter, fondateur des Ptolémées d'Égypte, prend le contrôle d'Israël, même si un accord en 301 av. J.-C. l'attribue à Séleucus I Nicator, fondateur des Séleucides de Syrie. Cela a provoqué des conflits continus entre les dynasties séleucides et ptolémaïques (Dan. 11:5). Les Ptolémées ont régné sur la Judée de 301 av. J.-C. à 198 av. J.-C. (Daniel 11 :6-12). Sous les Ptolémées, les Juifs jouissaient d'une relative liberté religieuse dans un contexte d'oppression économique.

En 198 av. J.-C., Antiochus III le Grand vainquit Ptolémée V Épiphane et prit le contrôle de la Palestine (Daniel 11 :13-16). La Judée était sous la domination séleucide jusqu'en 143 avant JC (Dan.



11:17–35). La tolérance séleucide primitive des pratiques religieuses juives a pris fin sous le règne d'Antiochus IV Epiphane (175-164 av. J.-C.). Antiochus a profané et pillé le temple de Jérusalem en 170 avant J. Des copies de la Torah ont été détruites ou détruites, des autels idolâtres ont été érigés, et les Juifs ont reçu l'ordre d'Antiochus d'offrir des sacrifices impurs et de manger de la chair de porc. Antiochus a été le premier monarque païen à persécuter les Juifs pour leur foi (Daniel 8 :9-14, 23-25 ; 11 :21-35).

Un prêtre âgé, Mattathias, et ses cinq fils menèrent la résistance juive contre Antiochus et ses successeurs séleucides. Cela était connu sous le nom de révolte des Maccabées parce que Ju das Maccabeus (lit.

"Hammer") a été le premier

chef parmi les cinq fils. Après une guerre de vingt-quatre ans (166-142 av. J.-C.), les Juifs purent obtenir leur indépendance vis-à-vis de la Syrie grâce à la pression croissante des Romains sur les Séleucides. Les descendants de Mattathias fondèrent la méchante dynastie hasmonéenne, nom dérivé de Hashmon, un ancêtre des Maccabées.

Les Hasmonéens ont pris la charge de grand prêtre, bien qu'ils n'appartiennent pas à la lignée de Zadok (Nombres 25:10-13 ; Ézéch.

40:46 ; 48:11). Rapidement, les Hasmonéens ont commencé à suivre les voies hellénistiques, les mêmes pratiques auxquelles ils avaient d'abord résisté. L'influence grecque s'est poursuivie en Palestine de 142 av. J.-C. à 63 av. J.-C. à travers cette dynastie indigène.

La dynastie hasmonéenne s'est terminée en 63 av. J.-C. lorsque Pompée, un général romain, est intervenu dans un affrontement entre deux prétendants au grand sacerdoce, Aristobolus II et Hyrcanus II.

Le pays passa ainsi sous contrôle romain (Daniel 2 :40 ; 7 :7). Les troubles continus ont conduit les Romains à faire d'Hérode le Grand roi de Judée. C'était un Iduméen de naissance, un prosélyte juif et un esprit complètement gréco-romain. Il a régné sur la Palestine de 37 av. J.-C. à 4 av. J.-C. et était le « roi des Juifs » à la naissance de Jésus (Matthieu 2 : 1, 2).

#### Développements juifs

Diaspora. La Dispersion d'Israël a commencé dans les deux exilés, c'est-à-dire Israël en Assyrie (2 Rois 17:23) et Juda à Babylone (2 Rois 25:21).

La majorité des Israélites ne sont pas retournés en Judée après l'exil et sont ainsi devenus des colons, et non plus des captifs, dans l'Empire perse. Le mouvement géographique des Israélites s'est poursuivi dans les empires grec et romain de sorte qu'au premier siècle de notre ère, les Juifs se trouvaient dans tout le bassin méditerranéen et en Mésopotamie. La majorité des Israélites vivaient en dehors de la Palestine au cours de la dernière période intertestamentaire.

Scribes et rabbins. Croyant que l'exil avait

venus à cause d'un manque de connaissance et d'obéissance à la Torah, les exilés israélites se consacrèrent à l'étude de l'Ancien Testament. Les scribes devinrent des experts et furent considérés comme des autorités dans l'interprétation des Écritures pendant la période intertestamentaire. Les rabbins étaient les enseignants qui transmettaient la compréhension des scribes des Écritures au peuple d'Israël.

**Synagogue.** Avec la destruction du temple en 586 av. J.-C., la synagogue devint le lieu d'enseignement et de culte des Juifs en exil. Comme la majorité des Juifs ne sont pas revenus en Palestine après l'Exil, les synagogues ont continué à fonctionner dans la Diaspora et se sont également établis à Palestine, même après la reconstruction du temple par Zorobabel en 516 av.

**Septante.** Avec l'accent mis sur l'utilisation de la langue grecque de c. 330 av. J.-C., les Juifs de la diaspora devinrent majoritairement grecs. Selon la légende juive, en c. 250 av. J.-C., Ptolémée Philadelphe réunit soixante-douze érudits qui traduisirent l'Ancien Testament en grec en soixante-douze jours. Ainsi, le mot latin pour soixante-dix, Septante (LXX), était le nom attaché à cette traduction. Probablement trans

Rédigée au cours de la période de 250 av. J.-C. à 125 av. J.-C. à Alexandrie, en Égypte, la Septante était la traduction grecque la plus importante et la plus largement utilisée de l'Ancien Testament.

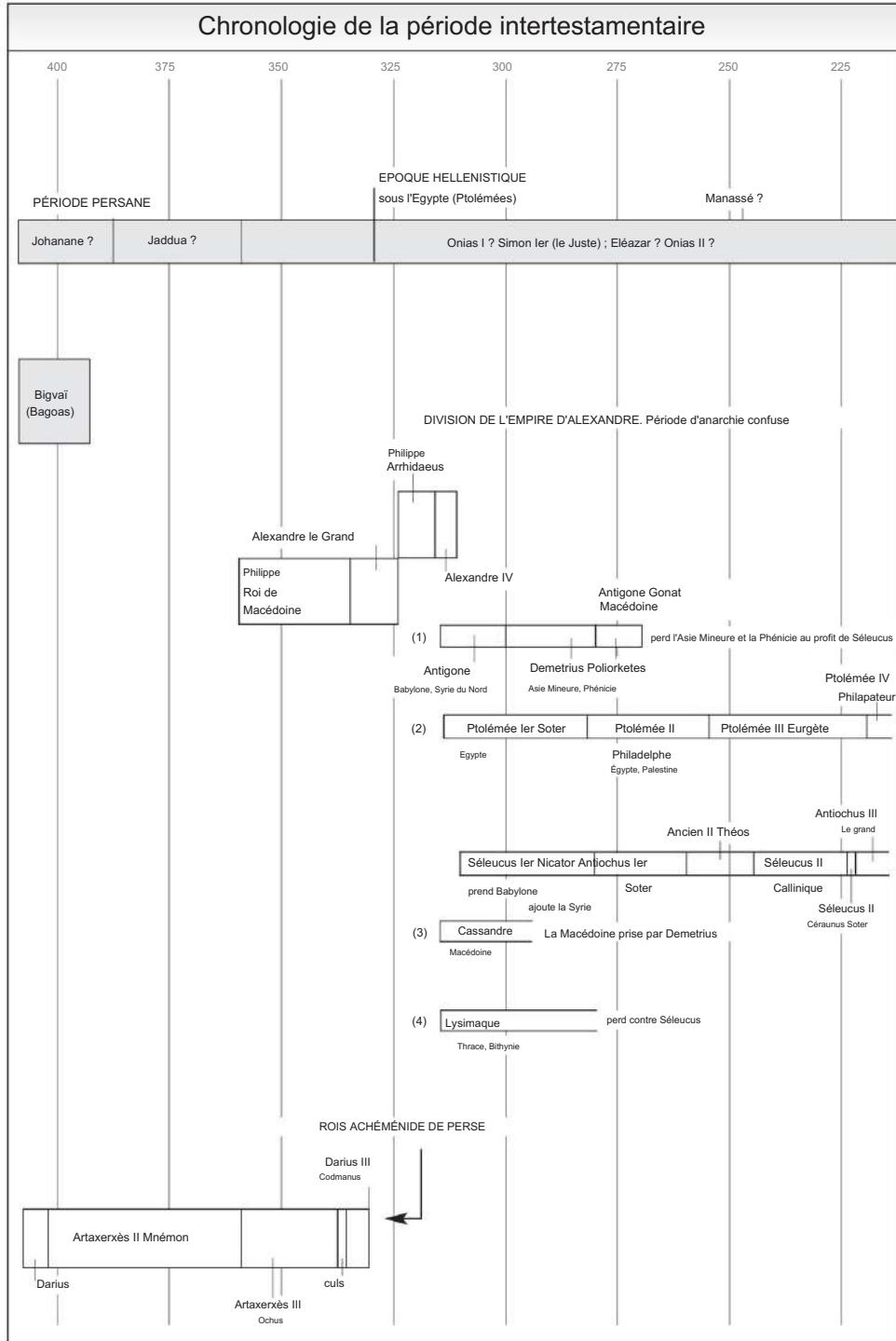
**Pharisiens.** Ce parti religieux a probablement commencé comme les «saints» associés aux Maccabées dans l'effort de débarrasser la terre des éléments hellénistiques. Lorsque les Maccabées se sont tournés vers l'hellénisme une fois au pouvoir, ces saints se sont "séparés" (la source possible du nom, Pharisien) de l'établissement religieux officiel de Judée.

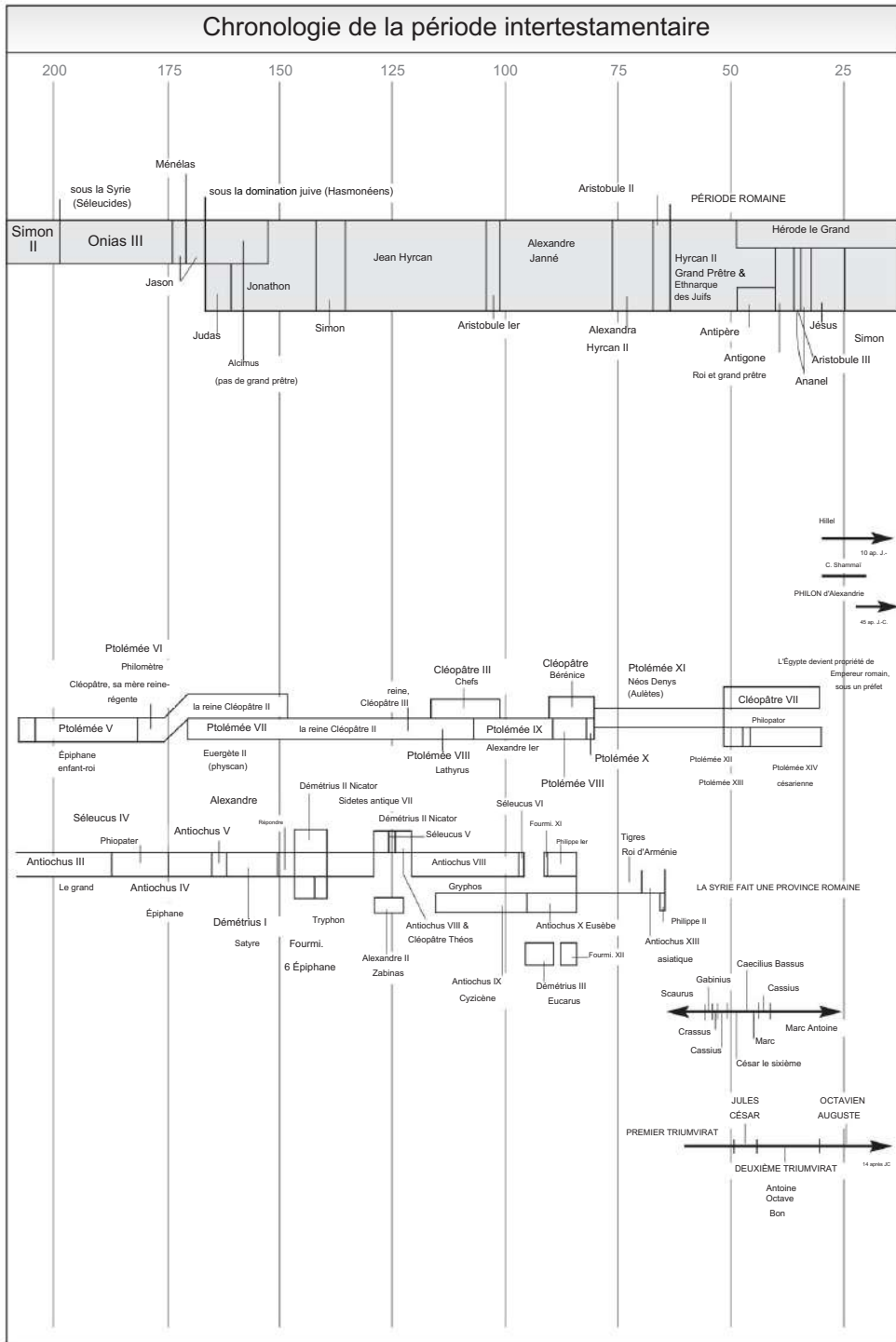
Les pharisiens ont interprété la loi strictement conformément à une tradition orale en développement et ont cherché à rendre leur compréhension contraignante pour tous les Juifs. Quoique peu nombreux, les pharisiens jouissaient de la faveur de la majorité du peuple palestinien.

**Sadducéens.** Probablement du nom de Zadok, la haute lignée sacerdotale, ces juifs hellénisés et aristocratiques sont devenus les gardiens de la politique et des pratiques du temple. Les Sadducéens ont rejeté l'Ancien Testament en tant qu'Écriture, à l'exception de la Torah, ainsi que tout enseignement qu'ils croyaient ne pas être trouvé dans la Torah (les cinq premiers livres de l'Ancien Testament), par exemple, la résurrection d'entre les morts (Matt. 22) :23 ; Actes 23 :6-8).











## INTRODUCTION AU ÉVANGILES

Le mot anglo-saxon *godspell*, ce qui peut signifier soit « une histoire sur Dieu », soit « une bonne histoire ». Ce dernier sens est en harmonie avec le mot grec traduit par « évangile », *euangellion*, qui signifie « bonne nouvelle ». En grec séculier, *euangellion* faisait référence à un bon rapport sur un événement important. Les quatre évangiles sont la bonne nouvelle des événements les plus significatifs de toute l'histoire : la vie, la mort sacrificielle et la résurrection de Jésus de Nazareth.

Les Évangiles ne sont pas des biographies au sens moderne du terme, puisqu'ils n'entendent pas présenter une vie complète de Jésus (cf. Jean 20:30 ; 21:25). En dehors des récits de naissance, ils donnent peu d'informations sur les trente premières années de la vie de Jésus. Alors que le ministère public de Jésus a duré plus de trois ans, les Évangiles concentrent une grande partie de leur attention sur la dernière semaine de sa vie (cf. Jean 12-20). Bien qu'ils soient historiquement tout à fait exacts et présentent des détails biographiques importants sur la vie de Jésus, les principaux objectifs des évangiles sont théologiques et apologetiques (Matthieu 23:23). Ils fournissent des réponses autorisées aux questions sur la vie et le ministère de Jésus, et ils renforcent l'assurance des croyants concernant la réalité de leur foi (Luc 1:4).

Bien que de nombreux faux évangiles aient été écrits, l'église depuis les temps les plus reculés n'a accepté que Matthieu, Marc, Luc et Jean comme Écritures inspirées. Bien que chaque évangile ait sa perspective unique (voir

discussion du « Problème synoptique » dans l'Introduction à Marc : Défis d'interprétation), Matthieu, Marc et Luc, comparés à Jean, partagent un point de vue commun. C'est pourquoi ils sont connus sous le nom d'évangiles synoptiques (d'un mot grec signifiant « voir ensemble » ou « partager un point de vue commun »). Matthieu, Marc et Luc, par exemple, se concentrent sur le ministère galiléen du Christ, tandis que Jean se concentre sur son ministère en Judée. Les évangiles synoptiques contiennent de nombreuses paraboles, tandis que Jean n'en rapporte aucune. Jean et les évangiles synoptiques n'enregistrent que deux événements communs (la marche de Jésus sur les eaux et l'alimentation des 5 000) avant la semaine de la passion. Ces différences entre Jean et les évangiles synoptiques ne sont cependant pas contradictoires, mais complémentaires.

Comme nous l'avons déjà noté, chaque évangéliste a écrit d'un point de vue unique, pour un public différent. En conséquence, chaque Évangile contient des éléments distinctifs. Pris ensemble, les quatre évangiles forment un témoignage complet sur Jésus-Christ.

(Matthieu 23:23) s'écrit principalement à un public juif, présentant Jésus de Nazareth comme le Messie tant attendu et le Roi légitime d'Israël. Sa généalogie, contrairement à celle de Luc, se concentre sur la descendance royale de Jésus du plus grand roi d'Israël, David. Intercalées tout au long de Matthieu, des citations de l'AT présentent divers aspects de la vie et du ministère de Jésus comme l'accomplissement de la prophétie

messianique de l'AT. Matthieu seul utilise l'expression « royaume des

en évitant l'expression parallèle « royaume de Dieu » en raison des connotations non bibliques qu'elle avait dans la pensée juive du premier siècle. Matthieu a donc écrit son évangile pour fortifier la foi des chrétiens juifs ; ainsi, il fournit un outil apologétique utile pour l'évangélisation juive.

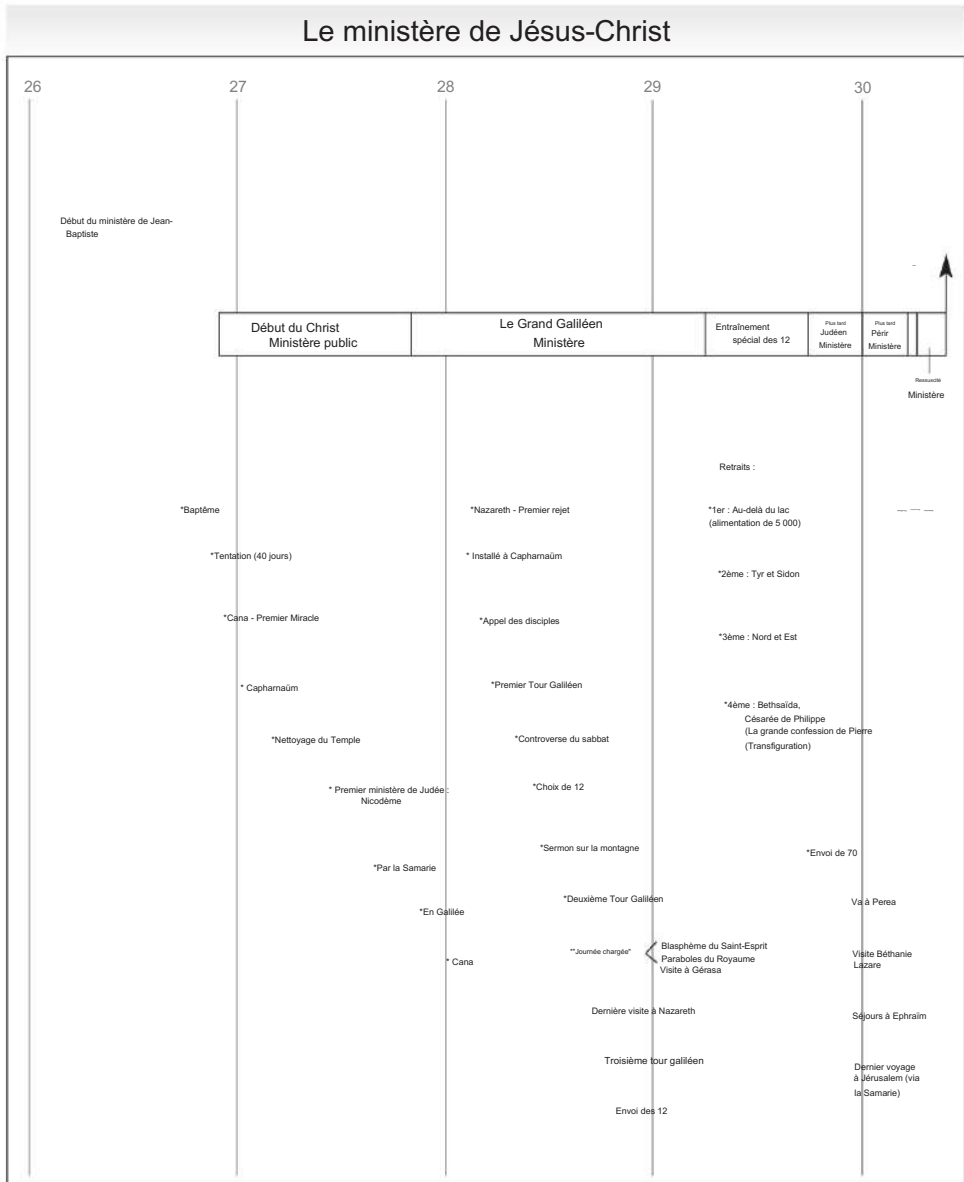
Marc ciblait un public non juif, en particulier un public romain (voir Introduction à Marc : contexte et environnement). Marc est l'Évangile de l'action ; l'utilisation fréquente de « immédiatement » et « alors » fait avancer rapidement son récit. Jésus apparaît dans Marc comme le Serviteur (cf. Marc 10:45) qui est venu souffrir pour les péchés de plusieurs. L'approche rapide de Mark plairait particulièrement aux Romains pragmatiques et orientés vers l'action.

Luc s'est adressé à un public plus large de Gentils. En tant que Grec instruit (voir Introduction à Luc : Auteur et Date), Luc a écrit en utilisant le grec littéraire le plus sophistiqué de tous les écrivains du NT. C'était un chercheur attentif

(Luc 1:1-4) et un historien précis. Luc dépeint Jésus comme le Fils de l'homme (un titre apparaissant vingt-six fois), la réponse aux besoins et aux espoirs de la race humaine, venue chercher et sauver les pécheurs perdus (Luc 9 :56 ; 19 :10).

Jean, le dernier évangile écrit, met l'accent sur la divinité de Jésus-Christ (par exemple, 5 :18 ; 8 :58 ; 10 :30-33 ; 14 :9). Jean a écrit pour fortifier la foi des croyants et pour appeler les non-croyants à croire en Christ. L'apôtre a clairement énoncé son intention d'écrire dans 20:31 : "Ces choses sont écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom."

Pris ensemble, les quatre Évangiles tissent un portrait complet de l'Homme-Dieu, Jésus de Nazareth. En lui se mêlaient l'humanité parfaite et la divinité, faisant de lui le seul sacrifice pour les péchés du monde et le digne Seigneur de ceux qui croient.





| Une harmonie des Evangiles                                               |          |         |         |        |
|--------------------------------------------------------------------------|----------|---------|---------|--------|
|                                                                          | Mat.     | Marquer | Luc     | John   |
| Présentations à Jésus-Christ                                             |          |         |         |        |
| (1) Introduction de Luc                                                  |          |         | 1:1–4   |        |
| (2) État pré-charnel de Christ                                           |          |         |         | 1:1–18 |
| (3) Généalogie de Jésus-Christ                                           | 1:1–17   |         | 3:23–38 |        |
| Naissance, petite enfance et adolescence<br>de Jésus et de Jean-Baptiste |          |         |         |        |
| (1) Faire-part de naissance de Jean                                      |          |         | 1:5–25  |        |
| (2) Annonce de la naissance de Jésus à la<br>Vierge                      |          |         | 1:26–38 |        |
| (3) Cantique d'Elisabeth à Marie                                         |          |         | 1:39–45 |        |
| (4) Chant de louange de Marie                                            |          |         | 1:46–56 |        |
| (5) Naissance, petite enfance et but de<br>Avenir de Jean-Baptiste       |          |         | 1:57–80 |        |
| (6) Annonce de la naissance de Jésus à<br>Joseph                         | 1:18–23  |         |         |        |
| (7) Naissance de Jésus-Christ                                            | 1:24, 25 |         | 2:1–7   |        |
| (8) Proclamation par les anges                                           |          |         | 2:8–14  |        |
| (9) La visite d'hommage des bergers                                      |          |         | 2:15–20 |        |
| (10) Circoncision de Jésus                                               |          |         | 2:21    |        |
| (11) Première visite du temple avec<br>Remerciements de Simeon et Anna   |          |         | 2:22–38 |        |
| (12) Visite des Sages                                                    | 2:1–12   |         |         |        |
| (13) Fuite en Égypte et massacre<br>des innocents                        | 2:13–18  |         |         |        |
| (14) De l'Égypte à Nazareth avec<br>Jésus                                | 2:19–23  |         | 2:39    |        |
| (15) Enfance de Jésus                                                    |          |         | 2:40    |        |



| Une harmonie des évangiles (suite)                         |          |          |                 |
|------------------------------------------------------------|----------|----------|-----------------|
|                                                            | Mat.     | Marc Luc | John            |
| (16) Jésus, 12 ans, visite le<br>Temple                    |          |          | 2:41–50         |
| (17) Récit de 18 ans de Jésus<br>Adolescence et âge adulte |          |          | 2:51, 52        |
| Vérités sur Jean-Baptiste                                  |          |          |                 |
| (1) Le ministère de Jean commence                          | 3:1      | 1:1–4    | 3:1, 2          |
| (2) L'homme et le message                                  | 3:2–12   | 1:2–8    | 3:3–14          |
| (3) Son image de Jésus                                     | 3:11, 12 | 1:7, 8   | 3:15–18         |
| (4) Son courage                                            | 14:4–12  |          | 3:19, 20        |
| Début du ministère de Jésus                                |          |          |                 |
| (1) Jésus baptisé                                          | 3:13–17  | 1:9–11   | 3:21–22         |
| (2) Jésus tenté                                            | 4:1–11   | 1:12, 13 | 4:1–13          |
| (3) Témoignage de Jean                                     |          |          | 1:19–34         |
| (4) Appelle les premiers disciples                         |          |          | 1:35–51         |
| (5) Le Premier Miracle                                     |          |          | 2:1–11          |
| (6) Premier séjour à Capharnaüm                            |          |          | 2:12            |
| (7) Première purification du temple                        |          |          | 2:13–22         |
| (8) Reçu à Jérusalem                                       |          |          | 2:23–25         |
| (9) Enseigne à Nicodème<br>Deuxième naissance              |          |          | 3:1–21          |
| (10) Co-ministère avec John                                |          |          | 3:22–36         |
| (11) Départ pour la Galilée                                | 4:12     | 1:14     | 4:14<br>4:1–4   |
| (12) Samaritaine au puits de Jacob                         |          |          | 4:5–42          |
| (13) Retour en Galilée                                     |          | 1:15     | 4:15<br>4:43–45 |
| Le ministère galiléen de Jésus                             |          |          |                 |
| (1) Guérison du fils du noble                              |          |          | 4:46–54         |
| (2) Rejeté à Nazareth                                      |          |          | 4:16–30         |

## Une harmonie des évangiles (suite)

|                                                                      | Mat.     | Marc Luc | John    |
|----------------------------------------------------------------------|----------|----------|---------|
| (3) Déménagé à Capharnaüm                                            | 4:13–17  |          |         |
| (4) Quatre deviennent pêcheurs d'hommes                              | 4:18–22  | 1:16–20  | 5:1–11  |
| (5) Démoniaque guéri le<br>Jour du sabbat                            |          | 1:21–28  | 4:31–37 |
| (6) la belle-mère de Pierre guérie,<br>Plus d'autres                 | 8:14–17  | 1:29–34  | 4:38–41 |
| (7) Première tournée de prédication de Galilée                       | 4: 23–25 | 1:35–39  | 4:42–44 |
| (8) Léproux guéri et réponse<br>Enregistré                           | 8:1–4    | 1:40–45  | 5:12–16 |
| (9) Paralytique Guéri                                                | 9:1–8    | 2:1–12   | 5:17–26 |
| (10) Appel et réception de Matthew<br>Détenu                         | 9:9–13   | 2:13–17  | 5:27–32 |
| (11) Disciples défendus via un<br>Parabole                           | 9:14–17  | 2:18–22  | 5:33–39 |
| (12) Va à Jérusalem pour la seconde<br>Pâque; Guérit l'homme boiteux |          |          | 5:1–47  |
| (13) Précipités de grains arrachés<br>Controverse du sabbat          | 12:1–8   | 2:23–28  | 6:1–5   |
| (14) Main flétrie guérie<br>Provoque un autre sabbat<br>Controverse  | 12:9–14  | 3:1–6    | 6:6–11  |
| (15) Des multitudes guéries                                          | 12:15–21 | 3:7–12   | 6:17–19 |
| (16) Douze Apôtres sélectionnés<br>Après une nuit de prière          |          | 3:13–19  | 6:12–16 |
| (17) Sermon sur la montagne                                          | 5:1–7:29 |          | 6:20–49 |
| (18) Le serviteur du centurion guéri                                 | 8:5–13   |          | 7:1–10  |
| (19) Ressuscite le fils de la veuve d'entre les morts                |          |          | 7:11–17 |
| (20) Jésus apaise les doutes de Jean                                 | 11:2–19  |          | 7:18–35 |
| (21) Malheurs aux privilégiés                                        |          | 11h20–30 |         |
| (22) Une femme pécheresse oint Jésus                                 |          |          | 7:36–50 |
| (23) Un autre tour de Galilée                                        |          |          | 8:1–3   |
| (24) Jésus accusé de blasphème                                       | 12:22–37 | 3:20–30  |         |

| Une harmonie des évangiles (suite)                                                                                    |           |          |         |                    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|----------|---------|--------------------|
|                                                                                                                       | Mat.      | Marc Luc |         | John               |
| (25) La réponse de Jésus à une demande de signe                                                                       | 12:38–45  |          |         |                    |
| (26) Mère, recherche de frères Public                                                                                 | 12:46–50  | 3:31–35  | 8:19–21 |                    |
| (27) Paraboles célèbres du semeur, Graine, ivraie, graine de moutarde, Levain, Trésor, Perle, Dragnet, lampe racontée | 13:1–52   | 4:1–34   | 8:4–18  |                    |
| (28) Mer rendue sereine                                                                                               | 8:23–27   | 4:35–41  | 8:22–25 |                    |
| (29) Gadarene Démoniaque Guéri 8:28-34                                                                                |           | 5:1–20   | 8:26–39 |                    |
| (30) La fille de Jairus a été élevée et Femme avec hémorragie Guéri                                                   | 9:18–26   | 5:21–43  | 8:40–56 |                    |
| (31) La vue de deux aveugles Restauré                                                                                 | 9:27–31   |          |         |                    |
| (32) Démoniaque muet guéri                                                                                            | 9:32–34   |          |         |                    |
| (33) Le deuxième rejet du Christ par Nazareth                                                                         | 13:53–58  | 6:1–6    |         |                    |
| (34) Douze envoyés                                                                                                    | 9:35—11:1 | 6:7–13   | 9:1–6   |                    |
| (35) Le redoutable Hérode décapite Jean 14 :1-12                                                                      |           | 6:14–29  | 9:7–9   |                    |
| (36) Retour des Douze, Jésus Avec tirages, Cinq Mille Fed 14:13–21                                                    |           | 6:30–44  | 9:10–17 | 6:1–14             |
| (37) Promenades sur l'eau                                                                                             | 14:22–33  | 6:45–52  |         | 6:15–21            |
| (38) Malade de Génésareth guéri                                                                                       | 14:34–36  | 6:53–56  |         |                    |
| (39) Cols de pic de popularité en Galilée                                                                             |           |          |         | { 6:22–71 ;<br>7:1 |
| (40) Traditions attaquées                                                                                             | 15:1–20   | 7:1–23   |         |                    |
| (41) Retraite avortée en Phénicie : syrophénicien Guéri                                                               | 15:21–28  | 7:24–30  |         |                    |
| (42) Affligé Guéri                                                                                                    | 15:29–31  | 7:31–37  |         |                    |
| (43) Quatre mille Fed                                                                                                 | 15:32–39  | 8:1–9    |         |                    |

### Une harmonie des évangiles (suite)

|                                                                                                      | Mat.      | Marc Luc  | John            |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|-----------|-----------------|
| (44) Les pharisiens augmentent l'attaque                                                             | 16:1–4    | 8:10–13   |                 |
| (45) La négligence des disciples<br>Condamné; Aveugle<br>Homme guéri                                 | 16:5–12   | 8:14–26   |                 |
| (46) Pierre confesse que Jésus est<br>le Christ                                                      | 16:13–20  | 8:27–30   | 9:18–21         |
| (47) Jésus prédit sa mort                                                                            | 16:21–26  | 8:31–38   | 9:22–25         |
| (48) Royaume promis                                                                                  | 16:27, 28 | 9:1       | 9:26, 27        |
| (49) La Transfiguration                                                                              | 17:1–13   | 9:2–13    | 9:28–36         |
| (50) Guéri épileptique                                                                               | 17:14–21  | 9:14–29   | 9:37–42         |
| (51) Parle à nouveau de la mort,<br>Résurrection                                                     | 17:22, 23 | 9 h 30–32 | 9:43–45         |
| (52) Impôts payés                                                                                    | 17:24–27  |           |                 |
| (53) Les disciples se disputent<br>Grandeur; Jésus définit; aussi<br>Patience, Loyauté,<br>Le pardon | 18:1–35   | 9:33–50   | 9:46–50         |
| (54) Jésus rejette les conseils des frères                                                           |           |           | 7:2–9           |
| (55) Départ de Galilée et<br>Rejet Samaritain                                                        | 19:1      |           | 9:51–56<br>7:10 |
| (56) Coût du discipolat                                                                              | 8:18–22   |           | 9:57–62         |
| Dernier ministère judéen et péréen de Jésus                                                          |           |           |                 |
| (1) Fête des Tabernacles                                                                             |           |           | 7:11–52         |
| (2) Le pardon de la femme adultère                                                                   |           |           | { 7:53—<br>8:11 |
| (3) Christ—la lumière du monde                                                                       |           |           | 8:12–20         |
| (4) Les pharisiens ne peuvent pas rencontrer le<br>Prophétie Essayez donc de<br>Détruire le Prophète |           |           | 8:12–59         |
| (5) Le service des soixante-dix                                                                      |           |           | 10:1–24         |
| (6) L'avocat entend l'histoire du<br>Bon samaritain                                                  |           |           | 10:25–37        |

| Une harmonie des évangiles (suite)                                                                                                   |      |          |          |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|----------|----------|
|                                                                                                                                      | Mat. | Marc Luc | John     |
| (7) L'hospitalité de Marthe et Marie                                                                                                 |      |          |          |
|                                                                                                                                      |      | 10:38–42 |          |
| (8) Une autre leçon sur la prière                                                                                                    |      | 11:1–13  |          |
| (9) Accusé de lien avec<br>Belzébuth                                                                                                 |      | 11:14–36 |          |
| (10) Jugement contre les avocats et<br>Pharisiens                                                                                    |      | 11:37–54 |          |
| (11) Jésus traite de l'hypocrisie,<br>Convoitise, inquiétude et<br>vigilance                                                         |      | 12:1–59  |          |
| (12) Repentez-vous ou périssez                                                                                                       |      | 13:1–5   |          |
| (13) Figuier stérile                                                                                                                 |      | 13:6–9   |          |
| (14) Femme infirme guérie le<br>Sabbat                                                                                               |      | 13:10–17 |          |
| (15) Paraboles de la graine de moutarde et<br>Levain                                                                                 |      | 13:18–21 |          |
| (16) Homme né aveugle guéri;<br>Conséquences suivantes                                                                               |      |          | 9:1–41   |
| (17) Parabole du Bon Pasteur                                                                                                         |      |          | 10:1–21  |
| (18) Fête de la Dédicace                                                                                                             |      |          | 10:22–39 |
| (19) Retrait au-delà de la Jordanie                                                                                                  |      |          | 10:40–42 |
| (20) Début de l'enseignement Retour à<br>Jérusalem avec des mots spéciaux<br>À propos d'Hérode                                       |      | 13:22–35 |          |
| (21) Repas avec un chef pharisien<br>Occasions Healing Man avec<br>Hydropisie; Paraboles du boeuf, meilleur<br>Lieux et Grand Souper |      | 14:1–24  |          |
| (22) Exigences du discipolat                                                                                                         |      | 14:25–35 |          |
| (23) Paraboles de la brebis perdue, pièce de monnaie, fils                                                                           |      | 15:1–32  |          |
| (24) Paraboles de l'intendant injuste, riche<br>L'homme et Lazare                                                                    |      | 16:1–31  |          |
| (25) Leçons sur le service, la foi, l'influence                                                                                      |      | 17:1–10  |          |

### Une harmonie des évangiles (suite)

|                                                                               | Mat.     | Marc Luc | John             |          |
|-------------------------------------------------------------------------------|----------|----------|------------------|----------|
| (26) Résurrection de Lazare                                                   |          |          | 11:1–44          |          |
| (27) Réaction : Retrait de Jésus                                              |          |          | 11 h 45–54       |          |
| (28) Commence le dernier voyage vers<br>Jérusalem via la Samarie<br>& Galilée |          | 17:11    |                  |          |
| (29) Guérit dix lépreux                                                       |          | 17:12–19 |                  |          |
| (30) Leçons sur le Royaume à venir                                            |          | 17:20–37 |                  |          |
| (31) Paraboles : Veuve persistante,<br>Pharisien et collecteur d'impôts       |          | 18:1–14  |                  |          |
| (32) Doctrine sur le divorce                                                  | 19:1–12  | 10:1–12  |                  |          |
| (33) Jésus bénit les enfants :<br>Objections                                  | 19:13–15 | 10:13–16 | 18:15–17         |          |
| (34) Jeune souverain riche                                                    | 19:16–30 | 10:17–31 | 18:18–30         |          |
| (35) Ouvriers de la 11e heure                                                 | 20:1–16  |          |                  |          |
| (36) Prédit la mort et<br>Résurrection                                        | 20:17–19 | 10:32–34 | 18:31–34         |          |
| (37) Ambition de Jacques et Jean 20:20–28                                     |          | 10h35–45 |                  |          |
| (38) Bartimée aveugle guéri                                                   | 20:29–34 | 10:46–52 | 18:35–43         |          |
| (39) Entretien avec Zachée                                                    |          |          | 19:1–10          |          |
| (40) Parabole : les Mines                                                     |          |          | 19:11–27         |          |
| (41) Retourne à la Maison de Marie et<br>Marthe                               |          |          | { 11h55—<br>12:1 |          |
| (42) Complot pour tuer Lazare                                                 |          |          | 12:9–11          |          |
| La dernière semaine de travail de Jésus à Jérusalem                           |          |          |                  |          |
| (1) Entrée triomphale                                                         | 21:1–9   | 11:1–11  | 19:28–44         | 12:12–19 |
| (2) Figier Maudit et Temple<br>Nettoyé                                        | 21:10–19 | 11:12–18 | 19:45–48         |          |
| (3) L'attrait du sacrifice                                                    |          |          |                  | 12:20–50 |
| (4) Le figuier flétri témoigne                                                | 21:20–22 | 11:19–26 |                  |          |

| Une harmonie des évangiles (suite)                                                                                         |                   |                   |                          |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|-------------------|--------------------------|
|                                                                                                                            | Mat.              | Marc Luc          | John                     |
| (5) Le Sanhédrin défie Jésus.<br>Répondu par des paraboles : deux<br>fils, de méchants vigneron et un<br>festin de mariage | { 21:23—<br>22:14 | { 11h27—<br>12:12 | 20:1–19                  |
| (6) Hommage à César                                                                                                        | 22:15–22          | 12:13–17          | 20:20–26                 |
| (7) Les sadducéens remettent en question<br>Résurrection                                                                   | 22:23–33          | 12:18–27          | 20:27–40                 |
| (8) Question des pharisiens<br>Commandements                                                                               | 22:34–40          | 12:28–34          |                          |
| (9) Jésus et David                                                                                                         | 22:41–46          | 12:35–37          | 20:41–44                 |
| (10) Le dernier sermon de Jésus                                                                                            | 23:1–39           | 12:38–40          | 20:45–47                 |
| (11) Acarien de la veuve                                                                                                   |                   | 12:41–44          | 21:1–4                   |
| (12) Jésus parle de l'avenir                                                                                               | 24:1–51           | 13:1–37           | 21:5–36                  |
| (13) Paraboles : Dix Vierges, Talents,<br>Le Jour du Jugement                                                              | 25:1–46           |                   |                          |
| (14) Jésus annonce la date de la crucifixion 26 :1-5                                                                       |                   | 14:1, 2           | { 21:37, 38 ;<br>22:1, 2 |
| (15) Onction par Marie à<br>Fête de Simon                                                                                  | 26:6–13           | 14:3–9            | 12:2–8                   |
| (16) Judas contracte la trahison 26:14–16                                                                                  |                   | 14:10, 11         | 22:3–6                   |
| (17) Préparation pour la Pâque 26:17–19                                                                                    |                   | 14:12–16          | 22:7–13                  |
| (18) Pâque mangée, jalousie<br>réprimandé                                                                                  | 26:20             | 14:17             | { 22:14–16,<br>24–30     |
| (19) pieds lavés                                                                                                           |                   |                   | 13:1–20                  |
| (20) Judas révélé, défauts                                                                                                 | 26:21–25          | 14:18–21          | 22:21–23<br>13:21–30     |
| (21) Jésus met en garde contre d'autres<br>Désertion; Cris de fidélité 26:31-35                                            |                   | 14:27–31          | 22:31–38<br>13:31–38     |
| (22) Institution de la Cène du Seigneur 26:26–29                                                                           |                   | 14:22–25          | 22:17–20                 |
| (23) Dernier discours aux apôtres et<br>prière d'intercession                                                              |                   |                   | { 14:1—<br>17:26         |

| Une harmonie des évangiles (suite)                                    |                     |                     |                   |                      |
|-----------------------------------------------------------------------|---------------------|---------------------|-------------------|----------------------|
|                                                                       | Mat.                | Marquer             | Luc               | John                 |
| (24) Le chagrin de Gethsémanié                                        | { 26:30,<br>36-46   | { 14:26,<br>32-42   | 22:39-46          | 18:1                 |
| (25) Trahison, arrestation, désertion                                 | 26:47-56            | 14:43-52            | 22:47-53          | 18:2-12              |
| (26) Premier examen par Annas                                         |                     |                     |                   | { 18:13-14,<br>19-23 |
| (27) Procès par Caïphe et le Conseil ;<br>Suite aux indignités        | 26:57,<br>59-68     | 14:53,<br>55-65     | 22:54a,<br>63-65  | 18:24                |
| (28) Le triple reniement de Pierre                                    | { { 26:58,<br>69-75 | { { 14:54,<br>66-72 | { { 22:54b-<br>62 | { 18:15-18,<br>25-27 |
| (29) Condamnation par le Conseil 27:1                                 |                     | 15:1a               | 22:66-71          |                      |
| (30) Suicide de Judas                                                 | 27:3-10             |                     |                   |                      |
| (31) Première apparition devant Pilate 27:2, 11-14 15:1b-5            |                     |                     | 23:1-7            | 18:28-38             |
| (32) Jésus devant Hérode                                              |                     |                     | 23:6-12           |                      |
| (33) Deuxième comparution devant<br>Pilate                            | 27:15-26            | 15:6-15             | 23:13-25 18:39    | { 19:16a             |
| (34) La moquerie des soldats romains 27:27-30                         |                     | 15:16-19            |                   |                      |
| (35) Mené au Golgotha                                                 | 27:31-34            | 15:20-23            | 23:26-33a         | 19:16b, 17           |
| (36) Six événements des trois premières<br>heures sur Cross 27: 35-44 |                     | 15:24-32            | 23:33b-43         | 19:18-27             |
| (37) Trois dernières heures sur Cross                                 | 27:45-50            | 15:33-37            | 23:44-46          | 19:28-30             |
| (38) Événements accompagnant la mort de Jésus 27:51-56                |                     | 15:38-41            | { 23:45,<br>47-49 |                      |
| (39) Enterrement de Jésus                                             | 27:57-60            | 15:42-46            | 23:50-54          | 19:31-42             |
| (40) Tombeau scellé et femmes<br>Montre                               | 27:61-66            | 15:47               | 23:55, 56         |                      |
| La Résurrection par l'Ascension                                       |                     |                     |                   |                      |
| (1) Les femmes visitent le tombeau                                    | 28:1-8              | 16:1-8              | 24:1-11           |                      |
| (2) Pierre et Jean Voir le<br>Tombe vide                              |                     |                     | 24:12             | 20:1-10              |



| L'harmonie des évangiles (suite)                                      |          |           |                      |
|-----------------------------------------------------------------------|----------|-----------|----------------------|
|                                                                       | Mat.     | Marc Luc  | John                 |
| (3) Apparition de Jésus à Marie Madeleine                             |          | 16:9–11   | 20:11–18             |
| (4) Apparition de Jésus à l'Autre Femmes 28:9, 10                     |          |           |                      |
| (5) Rapport des gardes du Résurrection                                | 28:11–15 |           |                      |
| (6) Apparition de Jésus à deux disciples sur le chemin d'Emmaüs       |          | 16:12, 13 | 24:13–35             |
| (7) Apparition de Jésus à dix disciples Sans Thomas                   |          |           | 24:36–43<br>20:19–25 |
| (8) Apparition aux disciples avec Thomas                              |          |           | 20:26–31             |
| (9) Apparition de Jésus à Sept Disciples au bord de la mer de Galilée |          |           | 21:1–25              |
| (10) Grande Commission                                                | 28:16–20 | 16:14–18  | 24:44–49             |
| (11) L'Ascension                                                      |          | 16:19, 20 | 24:50–53             |





# L'EVANGILE SELON MATTHIEU

Le

titre Matthieu, qui signifie « don du Seigneur », était l'autre nom de Lévi (9 : 9), le collecteur d'impôts qui a tout quitté pour suivre le Christ (Luc 5 : 27, 28). Matthieu était l'un des douze apôtres (10 : 3 ; Marc 3 : 18 ; Luc 6 : 15 ; Actes 1 : 13). Dans sa propre liste des Douze, il se qualifie explicitement de « publicain » (10 : 3). Nulle part ailleurs dans les Écritures, le nom Matthieu n'est associé à « collecteur d'impôts » ; les autres évangélistes utilisent toujours son ancien nom, Lévi, lorsqu'ils parlent de son passé pécheur. S'identifier ainsi est une preuve d'humilité de la part de Matthieu. Comme les trois autres Evangiles, cet ouvrage est connu sous le nom de son auteur.

Auteur et date La

canonicité et la paternité matthéenne de cet évangile étaient incontestées dans l'église primitive. Eusèbe (c. 265-339 après J.-C. ) cite Origène (c. 185-254 après J.-C. ) : « Parmi les quatre évangiles, qui sont les seuls indiscutables dans l'Église de Dieu sous le ciel, j'ai appris par tradition que le premier a été écrit par Matthieu, qui était autrefois un public, mais ensuite un apôtre de Jésus-Christ, et il a été préparé pour les convertis du judaïsme » (Ecclesiastical History, 6:25).

Il est clair que cet Evangile a été écrit à une date relativement ancienne - avant la destruction du temple en 70 après JC . Certains érudits ont proposé une date dès 50 après JC . Pour une discussion plus approfondie de certaines des questions liées à la paternité et la datation de ce

Evangile, en particulier « Le problème synoptique », voir Introduction à Marc : Défis d'interprétation.

Contexte et contexte La

savoir juive de l'Évangile de Matthieu est remarquable. C'est évident même dans la généalogie d'ouverture, que Matthieu ne fait remonter qu'à Abraham. En revanche, la généalogie de Luc, visant à montrer le Christ comme le rédempteur de l'humanité, remonte jusqu'à Adam (Luc 3 :23-38). Le but de Matthieu est un peu plus étroit : démontrer que Christ est le Roi et le Messie d'Israël. Cet évangile cite plus de soixante fois des passages prophétiques de l'Ancien Testament, soulignant comment Christ accomplit toutes ces promesses.

La probabilité que l'audience de Matthieu ait été majoritairement juive est en outre évidente à partir de plusieurs faits : Matthieu cite généralement la coutume juive sans l'expliquer, contrairement aux autres évangiles (cf. Marc 7, 3 ; Jean 19, 40). Il se réfère constamment à Christ comme étant « le Fils de David » (1 : 1 ; 9 : 27 ; 12 : 23 ; 15 : 22 ; 20 : 30 ; 21 : 9, 15 ; 22 : 42, 45). Matthieu protège même les sensibilités juives concernant le nom de Dieu, se référant au "royaume des cieux", là où les autres évangélistes parlent du "royaume de Dieu". Tous les thèmes majeurs du livre sont enracinés dans l'Ancien Testament et mis à la lumière des attentes messianiques d'Israël.

L'utilisation du grec par Matthieu peut suggérer qu'il écrivait en tant que juif palestinien à des juifs hellénistiques d'ailleurs. Il a écrit en tant que témoin oculaire de nombreux événements qu'il a décrits,

### Similitudes dans les Évangiles

Il est vrai que même une lecture superficielle de Matthieu, Marc et Luc révèle de nombreuses similitudes frappantes. Comparez, par exemple, Matthieu 9:2-8 ; Marc 2:3-12 ; et Luc 5:18-26. Mais il y a aussi des différences significatives dans la façon dont chaque écrivain voit la vie, le ministère et l'enseignement de Jésus. La question de savoir comment expliquer ces similitudes et ces différences est connue sous le nom de « problème synoptique » (syn signifie « ensemble » et optic signifie « voir »).

La solution moderne - même parmi les évangéliques - a été de supposer qu'une certaine forme de dépendance littéraire existe entre les évangiles synoptiques. Cela signifie qu'il y avait des copies parmi les évangélistes. La théorie la plus communément admise pour expliquer une telle dépendance littéraire présumée est connue sous le nom de théorie des « deux sources ». Selon cette théorie, Marc était le premier évangile écrit, et Matthieu et Luc ont ensuite utilisé Marc comme source pour écrire leurs évangiles. Les partisans de ce point de vue suggèrent qu'il y avait une deuxième source, étiquetée Q (du mot allemand Quelle, signifiant "source"), et soutiennent que cette source qui n'est plus disponible doit avoir fourni le matériel dans Matthieu et Luc qui n'apparaît pas dans Marquer.

Ils offrent les preuves suivantes pour étayer leur théorie :

- Premièrement, la plus grande partie de Marc est mise en parallèle dans Matthieu et Luc. Comme il est beaucoup plus court que Matthieu et Luc, ce dernier doit être des extensions de Marc.
- Deuxièmement, les trois premiers évangiles suivent le même schéma chronologique général, mais lorsque Matthieu ou Luc s'écarte de la chronologie de Marc, l'autre est d'accord avec Marc. Autrement dit, Matthieu et Luc ne s'écartent pas de la chronologie de Marc aux mêmes endroits. Ce schéma, soutient-on, montre que Matthieu et Luc ont utilisé Marc comme cadre historique.
- Troisièmement, dans les passages communs aux trois évangiles, les formulations de Matthieu et de Luc ne concordent pas souvent lorsqu'elles diffèrent de celles de Marc. Les partisans de la théorie des deux sources y voient une confirmation que Matthieu et Luc ont utilisé l'Évangile de Marc comme source.

Il existe une alternative viable à cette théorie à deux sources : la réponse synoptique. Les arguments ci-dessus ne prouvent pas que Matthieu et Luc ont utilisé l'Évangile de Marc comme source. En fait, le poids de toutes les preuves résiste fortement à une telle théorie : • Le témoignage presque unanime de l'église jusqu'au dix-neuvième siècle était que Matthieu était le premier évangile écrit. Un refrain aussi cohérent et impressionnant ne peut être ignoré.

- Pourquoi Matthieu, un apôtre et témoin oculaire des événements de la vie de Christ, dépendrait-il de Marc (qui n'était pas un témoin oculaire) même pour le récit de la propre conversion de Matthieu ?

donnant un témoignage de première main sur les paroles et les œuvres de Jésus de Nazareth.

Son but est clair : démontrer que Jésus est le Messie tant attendu de la nation juive. Sa volumineuse citation de l'Ancien Testament est spécifiquement conçue pour montrer le lien entre le Messie de la promesse et le Christ de l'histoire. Ce but n'est jamais sorti

point de mire pour Matthieu, et il apporte même de nombreux détails fortuits des prophéties de l'Ancien Testament comme preuves des affirmations messianiques de Jésus (par exemple, 2 :17, 18 ; 4 :13-15 ; 13 :35 ; 21 :4, 5 ; 27 : 9, 10).

Thèmes historiques et théologiques

Puisque Matthieu est concerné par la mise en place

- Une analyse statistique minutieuse des évangiles synoptiques a révélé que les parallèles entre eux sont beaucoup moins étendus et les différences plus importantes qu'on ne le reconnaît généralement. Les différences, en particulier, plaident contre la dépendance littéraire parmi les évangélistes. • Puisque les évangiles relatent des événements historiques réels, il serait surprenant qu'ils ne suivent pas la même séquence chronologique générale. Par exemple, le fait que trois livres sur l'histoire américaine traitent tous de la guerre d'indépendance, de la guerre civile, de la Première Guerre mondiale, de la Seconde Guerre mondiale, de la guerre du Vietnam et de la guerre du Golfe dans le même ordre ne prouverait pas que les auteurs aient lu chacun d'entre eux. les livres des autres. L'accord général sur le contenu ne prouve pas la dépendance littéraire.
- Les passages dans lesquels Matthieu et Luc sont d'accord contre Marc (voir le troisième argument en faveur de la théorie des deux sources ci-dessus) représentent environ un sixième de Matthieu et un sixième de Luc. S'ils ont utilisé l'Évangile de Marc comme source, il n'y a pas d'explication satisfaisante pour laquelle Matthieu et Luc changeaient si souvent les mots de Marc de la même manière.
- La théorie des deux sources ne peut rendre compte de la section importante de l'Évangile de Marc (6 :45-8 :26) que Luc omet. Cette omission suggère que Luc n'avait pas vu l'Évangile de Marc lorsqu'il a écrit.
- Aucune preuve historique ou manuscrite ne montre que le document Q ait jamais existé. C'est purement une fabrication du scepticisme moderne et peut-être une manière de nier l'inspiration verbale des Évangiles. • Les théories de la dépendance littéraire entre les évangélistes sont connues pour minimiser l'importance de leurs contacts personnels les uns avec les autres. Marc et Luc étaient tous deux des compagnons de Paul (Philème 24). L'église primitive (y compris Matthieu) s'est réunie pendant un certain temps dans la maison de la mère de Marc (Actes 12:12). Luc a peut-être rencontré Matthieu pendant les deux ans d'emprisonnement de Paul à Césarée. De tels contacts rendent inutiles les théories de la dépendance littéraire mutuelle.

La solution la plus simple au problème synoptique est qu'un tel problème n'existe pas ! Parce que les critiques ne peuvent pas prouver la dépendance littéraire entre les évangélistes, il n'est pas nécessaire de l'expliquer. Le point de vue traditionnel selon lequel les auteurs des évangiles étaient inspirés par Dieu et écrivaient indépendamment les uns des autres - sauf que tous les trois étaient mus par le même Saint-Esprit (2 Pierre 1:20) - reste le seul point de vue plausible.

Jésus en tant que Messie, le roi des Juifs, un intérêt pour les promesses du royaume de l'AT court tout au long de cet évangile. L'expression sig nature de Matthieu « le royaume des cieux » apparaît trente-deux fois dans ce livre (et nulle part ailleurs dans toute l'Écriture).

La généalogie d'ouverture est conçue pour

documenter les lettres de créance de Christ en tant que roi d'Israël, et le reste du livre complète ce thème. Matthieu montre que Christ est l'héritier de la lignée royale. Il démontre que Jésus est l'accomplissement de dizaines de prophéties de l'Ancien Testament concernant le roi qui viendrait. Il offre preuve après preuve à

| Pourquoi quatre évangiles ? |                                                                                    |                                   |                                                                                                                                |                                                                                                                             |
|-----------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Gospel                      | Matthieu                                                                           | Marquer                           | Luc                                                                                                                            | John                                                                                                                        |
| Public                      | les Juifs                                                                          | Romains                           | Hellénistes                                                                                                                    | Monde grec                                                                                                                  |
| Portrait de Jésus           | Jésus est le Messie/Roi qui accomplit l'Ancien Prophétie testamentaire et attentes | Jésus est l'autorité Fils de Dieu | Jésus est le parfait Fils de l'homme qui le divin sauver et servir tous les peuples par la puissance du Saint Esprit et prière | Jésus est le pleinement Fils de Dieu est venu en qui nous devrait croire à recevoir la vie éternelle (le "JE SUIS" de Dieu) |
| Versets clés                | Matthieu 1:1 ; 16:16 ; 20:28                                                       | Marc 1:1 ; 8:27 ; 10h45 ; 15:34   | Luc 19:10                                                                                                                      | Jean 20:31                                                                                                                  |
| Mots clés                   | Rempli                                                                             | Immédiatement                     | Le fils de l'homme                                                                                                             | Croire; Éternel Vie                                                                                                         |

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 296. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

établir la prérogative royale du Christ. Tous les autres thèmes historiques et théologiques du livre tournent autour de celui-ci.

Matthieu enregistre cinq discours majeurs : (1) le sermon sur la montagne (ch. 5-7) ; (2) la commission des apôtres (ch. 10) ; (3) les paraboles sur le royaume (ch. 13) ; (4) un discours sur la puérilité du croyant (ch. 18) ; et (5) le discours sur Sa Seconde Venue (ch. 24, 25). Chaque discours se termine par une variation de cette phrase : « lorsque Jésus eut terminé ces paroles » (7 :28 ; 11 :1 ; 13 :53 ; 19 :1 ; 26 :1). Cela devient un motif signalant une nouvelle portion narrative. Une longue section d'ouverture (ch. 1-4) et une courte conclusion (28:16-20) encadrent le reste de l'Évangile, qui se divise naturellement en cinq sections, chacune avec un discours et une section narrative. Certains ont vu un parallèle entre ces cinq sections et les cinq livres de Moïse dans l'Ancien Testament.

Le conflit entre le Christ et le pharisaïsme est un autre thème commun dans l'évangile de Matthieu. Mais Matthieu tient à montrer l'erreur des pharisiens pour le bénéfice de son auditoire juif, et non pour des raisons personnelles ou d'auto-glorification. Matthieu

omet, par exemple, la parabole du Pharisien et du collecteur d'impôts (Luc 18 :9-14), même si cette parabole l'aurait mis sous un jour favorable.

Matthieu mentionne également les sadducéens plus que tout autre évangile. Il dépeint régulièrement les pharisiens et les sadducéens de manière négative et les brandit comme des balises d'avertissement. Leur doctrine est un levain qu'il faut éviter (16:11, 12). Bien que ces groupes aient été doctrinalement en désaccord avec chacun

| Unique à Matthieu Parmi                                                                      |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|
| tous les évangiles, seul Matthieu rapporte ces événements : 1. Le songe de Joseph (1 :20-24) |
| 2. Visite des mages (2 :1-12)                                                                |
| 3. Fuite en Égypte (2 :13-15)                                                                |
| 4. Hérode tue les enfants (2 :16-18)                                                         |
| 5. Judas se repent (27 :3-10 ; mais voir Actes 1 :18, 19)                                    |
| 6. Le songe de la femme de Pilate (27:19)                                                    |
| 7. Autres résurrections (27:52)                                                              |
| 8. La corruption des soldats (28 :11-15)                                                     |
| 9. La Grande Commission (28:19, 20)                                                          |

d'autre part, ils étaient unis dans leur haine du Christ. Pour Matthieu, ils incarnaient tous ceux en Israël qui avaient rejeté Christ comme Roi.

Le rejet du Messie d'Israël est un autre thème constant dans cet évangile. Dans aucun autre évangile, les attaques contre Jésus ne sont décrites aussi fortement qu'ici. De la fuite en Égypte à la scène de la croix, Matthieu dépeint le rejet du Christ de manière plus vivante que n'importe lequel des autres évangélistes. Dans le récit de Matthieu sur la crucifixion, par exemple, aucun voleur ne se repent, et aucun ami ou être cher n'est vu au pied de la croix. Dans Sa mort, Il est abandonné même par Dieu (27:46). L'ombre du rejet n'est jamais levée de l'histoire.

Pourtant, Matthieu décrit également Jésus comme un roi victorieux qui reviendra un jour « sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire » (24 :30).

Défis d'interprétation Comme indiqué ci-dessus, Matthieu regroupe son matériel narratif autour de cinq grands discours. Il ne cherche pas à suivre une chronologie stricte, et une comparaison des Évangiles révèle

que Matthieu place librement les choses hors de l'ordre. Il traite de thèmes et de concepts généraux, et non d'une chronologie.

Les passages prophétiques présentent un défi interprétatif particulier. Le cours du Discours Olivet de Jésus, par exemple, contient des détails qui évoquent des images de la destruction violente de Jérusalem en 70 après JC . Les paroles de Jésus en 24:34 ont conduit certains interprètes à conclure que toutes ces choses se sont accomplies - bien que pas littéralement - dans la conquête romaine de cette époque. Ce point de vue est connu sous le nom de « préterisme ». Mais cette interprétation se trompe sérieusement en forçant l'interprète à lire dans ces passages des significations spiritualisées, allégoriques, injustifiées par les méthodes exégétiques normales. L'approche herméneutique grammatico-historique de ces passages est l'approche à suivre, et elle donne une interprétation constamment futuriste des prophéties cruciales.

Pour une discussion du problème synoptique, voir « Similitudes dans les évangiles » ci-dessus et Introduction à Marc : Défis d'interprétation.



## Contour

- |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>I. Prologue : L'Avènement du Roi<br/>(1:1-4:25)</p> <p>A. Sa naissance (1:1-2:23)</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Son ascendance (1 :1-17)</li> <li>2. Son arrivée (1:18-25)</li> <li>3. Son adoration (2 :1-11)</li> <li>4. Ses adversaires (2 :12-23)</li> </ol> <p>B. Son entrée dans le ministère public<br/>(3:1-4:25)</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Son précurseur (3 :1-12)</li> <li>2. Son baptême (3 :13-17)</li> <li>3. Sa tentation (4 :1-11)</li> <li>4. Son premier ministère (4 :12-25)</li> </ol> <p>II. L'autorité du roi (5: 1-9: 38)</p> <p>A. Discours 1 : Le sermon sur la montagne<br/>(5 :1-7 :29)</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Droiture et bonheur (5.1-12)</li> <li>2. Droiture et discipulat (5 :13-16)</li> <li>3. La justice et les Écritures<br/>(5 :17-20)</li> <li>4. Droiture et moralité (5 :21-48)</li> <li>5. La justice et la religion pratique<br/>(6 :1-18)</li> <li>6. La justice et les choses banales<br/>(6 :19-34)</li> <li>7. Droiture et relations humaines<br/>(7.1-12)</li> <li>8. Justice et salut (7 :13-29)</li> </ol> <p>B. Récit 1 : Les miracles d'authentification<br/>(8 : 1 – 9 : 38)</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Un lépreux purifié (8 :1-4)</li> <li>2. Le serviteur du centurion guéri (8 :5-13)</li> <li>3. La belle-mère de Pierre guérie<br/>(8:14, 15)</li> <li>4. Des multitudes guéries (8 :16-22)</li> <li>5. Les vents et la mer réprimandés<br/>(8 :23-27)</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>6. Deux démoniaques délivrés<br/>(8 :28-34)</li> <li>7. Un paralytique pardonné et guéri (9 : 1 8)</li> <li>8. Un collecteur d'impôts appelé (9:9-13)</li> <li>9. Réponse à une question (9:14-17)</li> <li>10. Une fille ressuscitée d'entre les morts (9:18-26)</li> <li>11. Deux aveugles rendus à la vue<br/>(9 :27-31)</li> <li>12. Un muet parle (9:32-34)</li> <li>13. Des multitudes vues avec compassion (9:35-38)</li> </ol> <p>III. L'agenda du roi (10: 1-12: 50)</p> <p>A. Discours 2 : L'envoi des Douze (10:1-11:1)</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Les hommes du Maître (10 :1-4)</li> <li>2. L'envoi des disciples (10:5-23)</li> <li>3. Les caractéristiques du discipulat<br/>(10 : 24-11 : 1)</li> </ol> <p>B. Récit 2 : La mission du roi (11 :2-12 :50)</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. L'identité de Jésus affirmée pour les disciples de Jean (11:2-19)</li> <li>2. Malheurs prononcés sur les impénitents (11:20-24)</li> <li>3. Repos offert aux fatigués<br/>(11:25-30)</li> <li>4. La seigneurie affirmée sur le sabbat (12 :1-13)</li> <li>5. Opposition fomentée par les dirigeants juifs (12 :14-45)</li> <li>6. Relations éternelles définies par l'ascendance spirituelle<br/>(12:46-50)</li> </ol> <p>IV. Les adversaires du roi (13: 1-17: 27)</p> <p>A. Discours 3 : Les paraboles du Royaume (13 :1-52)</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Les sols (13 :1-23)</li> <li>2. Le blé et l'ivraie (13:24-30, 34-43)</li> </ol> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

3. La graine de moutarde (13:31, 32)
4. Le levain (13:33)
5. Le trésor caché (13:44)
6. La perle de grand prix (13:45, 46)
7. Le filet (13:47-50)
8. Le maître de maison (13:51, 52)
- B. Récit 3 : Le Conflit du Royaume (13 : 53-17 : 27)
1. Nazareth rejette le roi (13 :53-58)
2. Hérode assassine Jean-Baptiste (14 :1-12)
3. Jésus nourrit les 5 000 (14 :13-21)
4. Jésus marche sur l'eau (14:22-33)
5. Des multitudes recherchent la guérison (14 :34-36)
6. Les scribes et les pharisiens défient Jésus (15 :1-20)
7. Une femme syro-phénicienne croit (15:21-28)
8. Jésus guérit des multitudes (15 :29-31)
9. Jésus nourrit les 4 000 (15 :32-39)
10. Les pharisiens et les sadducéens cherchent un signe (16 :1-12)
11. Pierre confesse Christ (16 :13-20)
12. Jésus prédit sa mort (16 :21-28)
13. Jésus révèle sa gloire (17 :1-13)
14. Jésus guérit un enfant (17 :14-21)
15. Jésus prédit sa trahison (17:22, 23)
16. Jésus paie la taxe du temple (17 :24-27)
- V. L'administration du roi (18: 1-23: 39)
- A. Discours 4 : L'enfance du croyant (18.1-35)
1. Un appel à une foi enfantine (18 :1-6)
2. Un avertissement contre les offenses (18 :7-9)
3. Une parabole sur une brebis perdue (18:10-14)
4. Un modèle pour la discipline de l'église (18:15-20)
5. Une leçon sur le pardon (18 :21-35)
- B. Récit 4 : Le ministère de Jérusalem (19 : 1-23 : 39)
1. Quelques leçons royales (19.1-20.28) a. au sujet du divorce (19:1-10) b. sur le célibat (19:11, 12) c. sur les enfants (19:13-15) d. à propos de la reddition (19 :16-22) e. sur qui peut être sauvé (19:23-30) f. sur l'égalité dans le royaume (20: 1-16) g. à propos de sa mort (20:17-19) h. à propos de la vraie grandeur (20 :20-28)
2. Quelques actions royales (20 : 29-21 : 27) a. guérissant deux aveugles (20:29-34) b. recevoir l'adoration (21:1-11) c. nettoyer le temple (21:12-17) d. maudire un figuier (21:18-22) e. relever un défi (21:23-27)
3. Quelques paraboles royales (21.28-22.14) a. deux fils (21:28-32) b. méchants vigneron (21:33-46)

- c. fête de mariage (22: 1–14)
4. Quelques réponses royales (22:15-46) a. sur le paiement des impôts (22:15–22) b. sur la résurrection (22:23-33) c. sur le premier et grand commandement (22:34-40) d. sur le plus grand Fils de David (22: 41–46)
5. Quelques déclarations royales (23 :1-39) a. aux scribes et aux pharisiens (23 :1-36) b. à Jérusalem (23:37–39)
- VI. L'expiation du roi (24: 1–28: 15)
- A. Discours 5 : Le discours d'Olivet (24:1–25:46)
1. La destruction du temple (24:1, 2)
  2. Les signes des temps (24 :3-31)
  3. La parabole du figuier (24:32-35)
  4. La leçon de Noé (24:36-44)
  5. La parabole des deux serviteurs (24:45-51)
  6. La parabole des dix vierges (25 :1-13)
7. La parabole des talents (25 :14-30)
  8. Le jugement des nations (25 :31-46)
- B. Récit 5 : La Crucifixion et Résurrection (26:1–28:15)
1. Le complot visant à tuer le roi (26 :1-5)
  2. L'onction de Marie (26 :6-13)
  3. La trahison de Judas (26 :14-16)
  4. La Pâque (26:17–30)
  5. La prophétie du reniement de Pierre (26 :31-35)
  6. L'agonie de Jésus (26:36-46)
  7. L'arrestation de Jésus (26:47-56)
  8. Le procès devant le Sanhédrin (26:57-68)
  9. Le reniement de Pierre (26 :69-75)
  10. Le suicide de Judas (27 :1-10)
  11. Le procès devant Pilate (27 :11-26)
  12. Les moqueries des soldats (27:27-31)
  13. La Crucifixion (27:32-56)
  14. L'enterrement (27:57–66)
  15. La Résurrection (28 :1-15)
- VII. Épilogue : La mission du roi (28 :16-20)

## I. PROLOGUE : L' AVENEMENT DU

ROI (1:1-4:25)

## A. Sa naissance (1:1-2:23)

## 1. Son ascendance (1:1-17)

1:1 livre de la généalogie de Jésus-Christ.

Cette phrase est considérée par certains comme le titre de Matthieu pour tout l'Évangile. L'expression grecque traduite par "livre de la généalogie" est exactement la même expression utilisée dans Genèse 5:1 dans la Septante. Jésus Christ. L'hébreu Jeshua signifie "le Seigneur est le salut". Christos (Gr.) signifie "oint" et est l'équivalent exact du mot hébreu pour "Messie"

(Dan. 9:25). Fils de David. Titre utilisé pour Messie uniquement dans les évangiles synoptiques (voir notes sur 22:42, 45). Fils d'Abraham. Ce titre ramène la lignée royale de Jésus jusqu'à la création de la nation dans l'alliance abrahamique (Gen. 12:1-3).

1:2 Pour une comparaison de cette généalogie et de celle donnée par Luc, voir la note sur Luc 3:23-38.

1:3 Tamar. Il est rare que des femmes soient nommées dans les généalogies. Matthieu en nomme cinq : Tamar était une cananéenne qui se faisait passer pour une prostituée pour séduire Juda (Gen. 38:13-30). Rahab (v. 5) était un Gentil et une prostituée (Josué 2:1). Ruth (v. 5) était une femme Moabite (Ruth 1:3) et une adoratrice d'idoles. Bethsabée (« la femme d'Urie », v. 6) a commis l'adultère avec David (2 Sam. 11). Et Marie (v. 16) portait la stigmatisation perçue de la grossesse hors mariage. Chacune de ces femmes est une leçon de choses sur le fonctionnement de la grâce divine.

1:5, 6 Salmon engendra Boaz par Rahab . . . et Isaï engendra le roi David. Cette généalogie n'est pas exhaustive. Plusieurs générations supplémentaires ont dû s'écouler entre Rahab (à l'époque de Josué) et David (v. 6) — près de quatre siècles plus tard. La généalogie de Matthieu

(comme la plupart des bibliques) saute parfois plusieurs générations entre des personnages bien connus afin d'abrégier la liste. Voir les notes sur

Ruth 4:18-22 ; 4:21.

1:8 Joram engendra Ozias. Voir 1 Chroniques 3:10-12. Matthieu saute Achazia, Joas et Amatsia, allant directement de Joram à Ozias (Azaria) – en utilisant une sorte de raccourci généalogique. Il semble raccourcir intentionnellement la généalogie pour la diviser symétriquement en trois divisions au verset 17.

1:11 Josias engendra Jéconias. Encore une fois, Matthieu saute une génération entre Josias et Jéconias (1 Chr. 3 :14-16). Jeconiah est aussi appelé Jehoiakin (2 Kin. 24:6; 2 Chr. 36:8) et parfois Coniah (Jér. 22:24). La présence de Jeconiah dans cette généalogie pose un problème intéressant. Une malédiction sur lui a privé l'un de ses descendants du trône de David pour toujours (Jér. 22:30). Jésus était l'héritier par Joseph de la lignée royale, mais comme il n'était pas un fils réel de Joseph et donc pas un descendant physique de cette lignée, la malédiction l'a contourné.

1:12 Shealtiel engendra Zorobabel. Voir 1 Chroniques 3:17-19, où Zorobabel est dit être la progéniture de Pedaiah, le frère de Shealtiel. Ailleurs dans l'Ancien Testament, Zorobabel est toujours appelé le fils de Shealtiel (par exemple, Hag. 1:1 ; Esdras 3:2; Néh. 12:1). Shealtiel a peut-être adopté son neveu (voir la note sur Hag. 2:23). Zorobabel est le dernier personnage de la liste de Matthieu qui apparaît dans l'une des généalogies de l'AT.

1:16 Joseph, époux de Marie, de laquelle est né Jésus. C'est la seule entrée de toute la généalogie où le mot engendré n'est pas utilisé, y compris celles où des générations entières ont été ignorées. Le pronom qui est au singulier, se référant à Marie seule.

La façon inhabituelle dont cette entrée finale est formulée souligne le fait que Jésus était

## Rêves dans Matthieu

|                                                             |                                                     |               |
|-------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|---------------|
| Joseph                                                      | Quatre rêves distincts :                            |               |
|                                                             | • assuré de la pureté de                            | Mat. 1:20     |
|                                                             | Marie • averti de fuir en                           | Mat. 2:13     |
|                                                             | Égypte • invité à retourner                         | Mat. 2:19, 20 |
|                                                             | en Israël • averti par Dieu de retourner à Nazareth | Mat. 2:22     |
| Des sages avertis du complot d'Hérode contre l'enfant Jésus |                                                     | Mat. 2:12     |

pas la progéniture littérale de Joseph. La généalogie, néanmoins, établit sa prétention au trône de David en tant qu'héritier légal de Joseph.

1:17 quatorze générations. La signification du nombre quatorze n'est pas claire, mais l'attention de Matthieu aux nombres – une caractéristique distinctement hébraïque – est évidente tout au long de l'Évangile. Le systématique ou dering peut aider à la mémorisation. Notez que Matthieu compte Jeconiah dans les troisième et quatrième groupes, représentant à la fois la dernière génération avant la captivité babylonienne et la première génération après.

## 2. Son arrivée (1:18-25)

1:18 fiancé. Les fiançailles juives étaient aussi contraignantes que le mariage moderne. Un divorce était nécessaire pour mettre fin aux fiançailles (v. 19), et les couples fiancés étaient considérés légalement comme mari et femme (v. 19) – même avant leur union physique. Voir note sur Luc 2:5. avec enfant du Saint-Esprit. Voir les versets 20, 23 ; Luc 1:26–35.

1:19 Joseph. . . être un homme juste. . . avait l'intention de l'enfermer secrètement. La lapidation était la prescription légale pour ce genre d'adultère (Deut. 22:23, 24). La bonne humeur de Joseph signifiait qu'il était aussi miséricordieux ; ainsi, il n'avait pas l'intention de faire de Marie "un exemple public". L'expression « un homme juste » est un hébraïsme suggérant qu'il était un vrai croyant en Dieu qui avait ainsi été déclaré juste et qui avait soigneusement obéi à la loi (voir Gen. 6:9). La « répudier » reviendrait à obtenir un divorce légal (19 : 8, 9 ; Deut. 24 : 1),

qui, selon la coutume juive, était nécessaire pour dissoudre les fiançailles (voir note au v. 18). 1:20 un ange du

Seigneur. C'est l'une des rares visites angéliques de ce type dans le NT, dont la plupart sont associées à la naissance du Christ. Pour les autres, voir 28:2 ; Actes 5:19 ; 8:26 ; 10:3 ; 12:7–10 ; 27:23 ; Apocalypse 1:1. dans un rêve. Comme pour souligner le caractère surnaturel de l'avènement du Christ, le récit de l'événement par Matthieu décrit cinq de ces rêves révélateurs : verset 20 ; 2:12, 13, 19, 22. Ici, l'ange dit à Joseph qu'il doit prendre Marie dans sa propre maison.

1:21 Jésus. Voir le verset 25 ; Luc 1:31. Le nom signifie en fait « Sauveur » (voir note sur le v. 1). 1:22 qu'il pourrait être accompli.

Matthieu souligne les accomplissements des prophéties de l'Ancien Testament pas moins d'une douzaine de fois (2 : 15, 17, 23 ; 4 : 14 ; 8 : 17 ; 12 : 17 ; 13 : 14, 35 ; 21 : 4 ; 26 : 54-56 ; 27:9, 35). Il cite l'Ancien Testament plus de soixante fois, plus fréquemment

que tout autre écrivain du NT, à l'exception de Paul dans l'épître aux Romains. 1:23 vierge.

Les érudits se demandent parfois si le terme hébreu d'Ésaïe 7:14 signifie « vierge » ou « jeune fille ». Matthieu cite ici la LXX, qui utilise le terme grec sans ambiguïté pour « vierge » (voir note sur Is. 7:14). Ainsi Matthieu, écrivant sous l'inspiration de l'Esprit, met fin à tout doute sur le sens du mot dans Ésaïe

7:14. Je suis manuel. Cf. Isaiah 8:8, 10. 1:24 lui

prit sa femme. Voir note sur Luc 2:5. 1:25 la connais. Un euphémisme

## Mot-clé

Jésus : 1:1, 21, 25 ; 4:23 ; 8:22 ; 11:4 ; 19:1 ; 24:1 ; 26:52 ; 27:37—équivalent au nom hébraïque Yeshua (Josué), allumé. "Le Seigneur sauvera." À l'époque de l'Ancien Testament, le nom de Jésus était un nom juif courant (Luc 3 : 29 ; Col. 4 : 11). Cependant, la signification de ce nom exprime l'œuvre rédemptrice de Jésus sur la terre. Le messager un gel envoyé à Joseph a affirmé l'importance du nom de Jésus : « car il sauvera son peuple de ses péchés » (1:21). Après que Jésus se soit sacrifié pour les péchés de son peuple et soit ressuscité des morts, les premiers apôtres ont proclamé Jésus comme le seul et unique Sauveur (Actes 5

rapports. Voir Genèse 4:1, 17, 25 ; 38:26 ; Juges 11:39.

### 3. Son adoration (2 :1-11)

2:1 Bethléem. Un petit village à la périphérie sud de Jérusalem. Les érudits hébreux de l'époque de Jésus s'attendaient clairement à ce que Bethléhem soit le lieu de naissance du Messie (Michée 5 :2 ; Jean 7 :42). au temps du roi Hérode. Ce roi est Hérode le Grand, le premier de plusieurs dirigeants importants de la dynastie hérodiennne nommés dans les Écritures. Cet Hérode, fondateur de la célèbre lignée, a régné de 37 à 4 av. J.-C. On pense qu'il était Iduméen, un descendant des Edomites, descendant d'Esau. Hérode était impitoyable et rusé. Il aimait l'opulence et les grands projets de construction, et bon nombre des ruines les plus magnifiques que l'on puisse voir dans l'Israël moderne remontent à l'époque d'Hérode le Grand. Son projet le plus célèbre était la reconstruction du temple de Jérusalem (voir note sur 24:1). Ce projet à lui seul a pris plusieurs décennies et n'a été achevé que longtemps après la mort d'Hérode (Jean 2:20). Voir la note sur le verset 22. sages de

l'est. Le nombre de sages n'est pas donné. La notion traditionnelle qu'il y en avait trois découle du nombre de cadeaux qu'ils apportaient. Ce n'étaient pas des rois, mais des mages, des magiciens ou des astrologues - peut-être des sages trian zoroas de Perse dont la connaissance des Écritures hébraïques remonte à l'époque de Daniel (Dan. 5:11). dicton 2:2 . Ce

participe présent traduit l'idée d'action continue. Cela suggère qu'ils ont fait le tour de la ville pour interroger tous ceux qu'ils rencontraient. étoile. Cela n'aurait pas pu être une supernova ou une conjonction de planètes, comme le suggèrent certaines théories modernes, à cause de la façon dont l'étoile est décrite et s'est installée au-dessus d'un endroit (v. 9). Il s'agit plus probablement d'une réalité surnaturelle semblable à la Shekinah qui guidait les Israélites

à l'époque de Moïse (Ex. 13:21). 2:4 grands prêtres. C'était la hiérarchie du temple. Ils étaient pour la plupart des Sadducéens (voir note sur 3:7). scribes. Principalement des pharisiens (c'est-à-dire des autorités sur la loi juive). Parfois, ils sont appelés "avocats" (voir note sur Luc 10:25). C'étaient des universitaires professionnels dont la spécialité était d'expliquer l'application de la loi. Ils savaient exactement où le Messie devait naître (v. 5), mais n'avaient pas la foi pour accompagner les Mages à l'endroit où Il se trouvait

2: 6 Cette ancienne prophétie de Michée 5: 2 a été écrite au huitième siècle avant JC La prophétie originale, non citée dans son intégralité par Matthieu, déclarait la divinité du Messie d'Israël : "Cependant de toi sortira à moi celui qui sera le souverain d'Israël, dont les sorties remontent aux temps anciens, à l'éternité." un chef qui paîtra mon peuple Israël. Cette partie de la citation de Matthieu semble en fait être une référence aux paroles de Dieu à David lorsque le royaume d'Israël a été initialement établi (2 Sam. 5:2 ; 1 Chr. 11:2). Le mot grec pour "souverain" évoque l'image de

| Dirigeants politiques du Nouveau Testament  |                                                                                                                                                 |                                                                                                                         |                                              |
|---------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------|
| Empereur romain                             | Dirigeants de Palestine                                                                                                                         |                                                                                                                         |                                              |
|                                             | Hérode le Grand (37-4 avant JC)                                                                                                                 |                                                                                                                         |                                              |
|                                             | Judée                                                                                                                                           | Galilée et Pérée                                                                                                        | Autres provinces                             |
| Auguste César (31 avant JC-AD * 4)          | Archelaus (4 BC-AD 6)<br>Corpus (AD 6-8)<br>Ambivivius (9-12 après JC)<br>Annius Rufus (12-15 après JC)                                         | Hérode Antipas (4 BC-AD 39)                                                                                             | Hérode Philippe II (4 avant JC- 34 après JC) |
| Tibère César (14-37 après JC)               | Valerius Gratus (15-26 après JC)<br>Ponce Pilate (26-36 après JC)                                                                               |                                                                                                                         |                                              |
| Caligula (37-41 après JC)                   | Marcellus (37 ap. J.-C.)<br>Hérode Agrippa I (37-44 après JC)                                                                                   |                                                                                                                         |                                              |
| Claude (41-54 après JC)                     | Cuspius Fadus (44-46 après JC)<br>Tibère Alexandre (46-48 après JC)<br>Ventidius Cumanus (48-52 après JC)<br>M. Antonius Felix (52-60 après JC) | Hérode Agripp II (a commencé à régner en 34 après JC dans d'autres provinces et en 39 après JC en Galilée et en Pérée.) |                                              |
| Noir (54-68 après JC)                       | Porcius Festus (60-62 après JC)<br>Clodius Albinus (62-64 après JC)                                                                             |                                                                                                                         |                                              |
| Glabo , Othon , Vitellius ( 68-69 après JC) | Gessius Florus (64-66 après JC)                                                                                                                 |                                                                                                                         |                                              |
| Vespasien (69-79 après JC)                  | Révolte juive (AD 66-70)                                                                                                                        |                                                                                                                         |                                              |
| Tite (79-81 après JC)                       |                                                                                                                                                 |                                                                                                                         |                                              |
| Domitien (81-96 après JC)                   |                                                                                                                                                 |                                                                                                                         |                                              |

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 310. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

un leadership fort, voire sévère. "Shepherd" met l'accent sur les soins tendres. Le règne de Christ implique les deux (Apoc.

12:5). 2:8 afin que je vienne l'adorer.

Hérode voulait en fait tuer l'enfant (vv. 13-18), qu'il considérait comme une menace potentielle pour son

trône. 2h11 dans la maison. Au moment où les mages sont arrivés, Marie et Joseph se trouvaient dans une maison et non dans une étable (Luc 2 : 7). le jeune enfant avec Marie sa mère. C'est à ce moment que

Matthieu mentionne Marie à propos de son enfant, le Christ est toujours mis en premier (vv. 13, 14, 20, 21). or, encens et myrrhe. Cadeaux convenant à un roi (Is. 60:6).

Le fait que les Gentils offriraient un tel culte avait également une signification prophétique (Ps. 72:10).

4. Ses adversaires (2:12-23)

2:12, 13 dans un rêve. Voir note sur 1:20.

2:15-18, 19, 20, 21, 22, 23. Hérode. Chercheur récent

le navire fixe cette date à 4 av. J.-C. Il est probable que le séjour en Égypte fut très bref, peut-être pas plus de quelques semaines. Hors d'Égypte. Cette citation est tirée d'Osée 11:1 (voir note ici), qui parle de la conduite d'Israël par Dieu hors d'Égypte lors de l'Exode. Matthieu suggère que le séjour d'Israël en Égypte était une prophétie illustrée, plutôt qu'une prophétie verbale spécifique comme le verset 6 ; cf. 1:23. Ces prophéties picturales sont appelées « types », et toutes sont toujours accomplies en Christ et clairement identifiées par les auteurs du NT. Un autre exemple d'un type se trouve dans Jean 3:14. Voir note au verset 17.

2:16 tu feras mourir tous les enfants mâles.

L'acte d'Hérode est d'autant plus odieux qu'il savait parfaitement que l'Oint du Seigneur était la cible de son complot meurtrier.

2:17 rempli. Voir la note sur le verset 15. Encore une fois, cette prophétie est sous la forme d'un type. Le verset 18 cite Jérémie 31:15 (voir note), qui parle du deuil de tout Israël au moment de la captivité babylonienne (vers 586 av. J.-C.). Ce gémissent préfigurait le gémissent sur le massacre d'Hérode.

2h19 dans un rêve. Voir note sur 1:20.

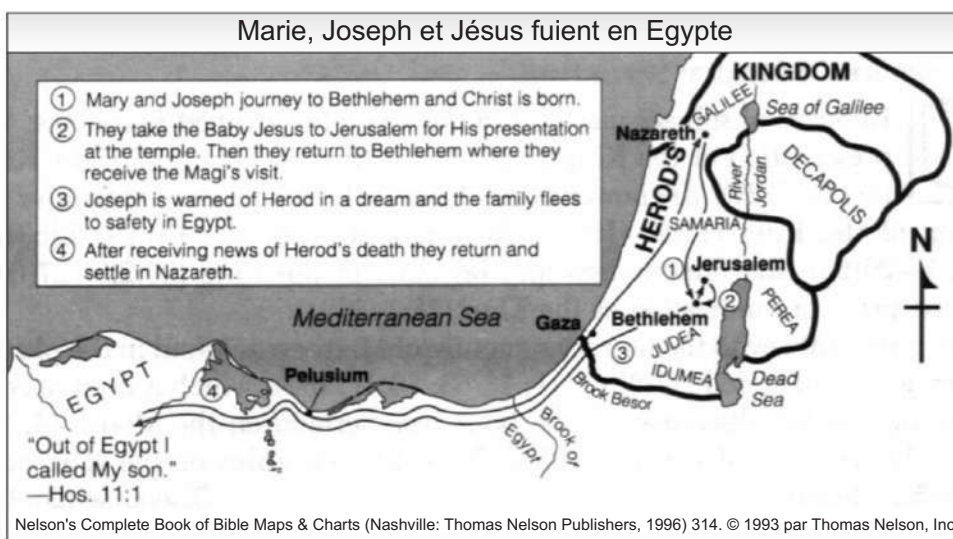
2:22 Archélaos. Le royaume d'Hérode fut divisé en trois parties et donné à ses fils :

Archelaus a gouverné la Judée, la Samarie et l'Idumée; Hérode Philippe II gouvernait les régions au nord de la Galilée (Luc 3 :1) ; et Hérode Antipas gouvernait la Galilée et Perea (Luc 3:1). L'histoire rapporte qu'Archelaus était si brutal et inefficace qu'il a été déposé par Rome après un court règne et remplacé par un gouverneur nommé par Rome. Ponce Pilate était le cinquième gouverneur de Judée. Hérode Antipas est le principal Hérode dans les récits évangéliques. C'est lui qui fit mettre à mort Jean-Baptiste (14 :1-12) et qui examina le Christ à la veille de la crucifixion (Luc 23 :7-12).

2:23 Il sera appelé Nazaréen.

Nazareth, une ville obscure à soixante-dix milles au nord de Jérusalem, était un lieu de basse réputation et nulle part mentionné dans l'Ancien Testament.

Certains ont suggéré que « Nazaréen » est une référence au mot hébreu pour « branche » dans Ésaïe 11 : 1. D'autres soulignent que la déclaration de Matthieu selon laquelle des "prophètes" avaient fait cette prédiction peut se référer à des prophéties verbales nulle part enregistrées dans l'Ancien Testament. Une explication encore plus probable est que Matthieu utilise "Nazaréen" comme synonyme de quelqu'un qui est méprisé ou détestable - car c'était ainsi que les gens de la région étaient souvent





1124

caractérisé (Jean 1:46). Si tel est le cas, les prophéties que Matthieu avait à l'esprit incluraient le Psaume 22: 6-8; Esaïe 49:7; 53:3.

#### B. Son entrée dans le ministère public (3:1–4:25)

##### 1. Son précurseur (3 :1-12)

3:1 Jean le Baptiste. Cf. Marc 1:2–14 ; Luc 1:5–25, 57–80 ; 3:3–20 ; Jean 1:6–8, 19–39. le désert de Judée. La région à l'ouest immédiat de la mer Morte - un désert totalement aride. La secte juive des Esséniens avait des communautés importantes dans cette région. Mais il n'y a aucune preuve biblique suggérant que John était en aucune façon lié à cette secte. Jean semble avoir prêché près de l'extrémité nord de cette région, près de l'endroit où le Jourdain se jette dans la mer Morte (v. 6). C'était à une journée entière de voyage de Jérusalem et cela semble un endroit étrange pour annoncer l'arrivée d'un roi. Mais c'est parfaitement conforme aux voies de Dieu (1 Cor. 1:26-29).

3:2 Repentez-vous. Il ne s'agit pas d'un simple revirement académique, ni simplement d'un regret ou d'un remords. Jean-Baptiste parle de la repentance comme d'un détournement radical du péché qui s'est inévitablement manifesté dans le fruit de la justice (v. 8). Le premier sermon de Jésus commence par le même impératif (4:17). Pour une discussion sur la nature de la repentance, voir les notes sur 2 Corinthiens 7 :8-11. le royaume des cieux. Seul l'évangile de Matthieu utilise cette expression. Il utilise le « ciel » comme euphémisme pour le nom de Dieu—pour accommoder les sensibilités de ses lecteurs juifs (cfr. 23:22). Le reste des Écritures fait référence au « royaume de Dieu ». Les deux expressions se réfèrent à la sphère de la domination de Dieu sur ceux qui Lui appartiennent. Le royaume est maintenant manifesté dans le règne spirituel des cieux sur le cœur des croyants (Luc 17 :21) et, un jour, sera établi dans un royaume terrestre littéral (Apoc. 20 :4-6). est à portée de main. Dans

## Mot-clé

Royaume des cieux : 3:2 ; 4:17 ; 5:3, 10 ; 10:7 ; 25:1 ; lit., " le royaume de Dieu ". Pour montrer du respect et de l'honneur, les Juifs évitaient de dire le nom de Dieu à haute voix. Au lieu de cela, ils ont souvent utilisé le mot ciel comme une autre façon de se référer à Dieu. Le mot ciel indique également le royaume de Jésus. Jésus revendique son royaume comme résidant dans le cœur de son peuple. Ce royaume spirituel exige une repentance intérieure, pas seulement une soumission extérieure. Il fournit la délivrance du péché plutôt que la délivrance politique que beaucoup de Juifs désiraient.

Dans un sens, le royaume est présent mais, dans son sens le plus complet, il doit encore

s'accomplir. 3:3 dont parle le prophète Esaïe.

La mission de Jean avait été décrite il y a longtemps dans Esaïe 40 :3-5 (voir les notes). Les quatre évangiles citent ce passage comme une prophétie pointant vers Jean-Baptiste (voir note sur Luc 3:6). 3:4

vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir. Ceux-ci représentent des vêtements pratiques et durables, mais loin d'être confortables ou à la mode. Jean évoque l'image d'Elie (2 Rois 1:8), que les Israélites attendaient avant le Jour du Seigneur (Malachie 4:5). criquets. La loi de Moïse les a permis comme nourriture (Lév. 11:22). 3:6 baptisé. Le symbolisme du

baptême de Jean a probablement ses racines dans les rituels de purification de l'Ancien Testament (Lévitique 15 :13). Le baptême était également administré depuis longtemps aux prosélytes gentils entrant dans le judaïsme. Le baptême de Jean symbolise donc puissamment et dramatiquement la repentance. Les Juifs acceptant le baptême de Jean admettaient qu'ils avaient été des Gentils et qu'ils avaient besoin de devenir le peuple de Dieu véritablement, intérieurement (un aveu étonnant, étant donné leur haine des Gentils). Le peuple se repentait en prévision du Mes

l'arrivée de siah. La signification du baptême de Jean diffère quelque peu du baptême chrétien (Actes 18 :25). En fait, le baptême chrétien a modifié la signification du rituel, symbolisant l'identification du croyant avec le Christ dans sa mort, son enterrement et sa résurrection (Rom.

6:3-5 ; Col. 2:12).

3:7 Pharisiens et Sadducéens. Voir note sur Jean 3:1.

Les pharisiens étaient une petite secte légaliste (environ 6 000) de Juifs connus pour leur stricte adhésion aux subtilités cérémonielles de la loi. Leur nom signifie « ceux qui sont séparés ». Jésus était généralement en conflit avec les pharisiens. Il les a réprimandés pour avoir utilisé la tradition humaine pour annuler l'Écriture (15 :3-9) et en particulier pour l'hypocrisie de rang (15 :7, 8 ; 22 :18 ; 23 :13, 23, 25, 29 ; Luc 12 :1). Les sadducéens étaient connus pour nier le surnaturel, y compris la résurrection des morts (22 :23) et l'existence des anges (Actes 23 :8). Contrairement aux pharisiens, ils rejetaient la tradition humaine, n'acceptaient que le Pentateuque (Genèse à travers le Deutéronome) comme faisant autorité et méprisaient le légalisme. Ils avaient tendance à être des membres riches et aristocratiques de la tribu sacerdotale et, à l'époque d'Hérode, ils contrôlaient le temple (voir note sur 2:4), bien qu'ils soient moins nombreux que les pharisiens. Les pharisiens et les sadducéens avaient peu de choses en commun. Les pharisiens étaient des ritualistes ; Les ducs tristes étaient des rationalistes. Les pharisiens étaient des légalistes ; Les sadducéens étaient des libéraux. Les pharisiens étaient des séparatistes ; Les sadducéens étaient des conciliateurs et des opportunistes politiques. Pourtant, ils se sont unis pour s'opposer à Christ (22:15, 16, 23, 34, 35). John les traite publiquement de serpents mortels. la colère à venir. Voir note sur Luc 3:7. La prédication de Jean fait écho au thème familial de l'Ancien Testament de la colère promise au Jour du Seigneur (par exemple, Ézéchiel 7 :19 ; Sophonie 1 :18 ; voir Introduction à Joël : Thèmes historiques et théologiques). Cette réprimande a dû piquer les dirigeants juifs, qui s'imaginaient que la colère divine n'était réservée qu'aux non-juifs.

3:8 fruits dignes de repentance. Voir note au verset 2. La repentance elle-même n'est pas une œuvre, mais les œuvres en sont le fruit inévitable. La repentance et la foi sont inextricablement liées dans les Écritures.

La repentance signifie se détourner de son péché, et la foi se tourne vers Dieu (1 Thess. 1:9).

Ils sont comme les faces opposées d'une même pièce.

C'est pourquoi les deux sont liés à la conversion (Marc 1 :15 ; Actes 3 :19 ; 20 :21). Notez que les œuvres que Jean demande à voir sont des « fruits » de la repentance. Mais la repentance elle-même n'est pas plus une « œuvre » que la foi (voir note sur 2 Tim. 2:25).

3:9 Abraham comme notre père. Voir Jean 8:39-44.

Les auditeurs de Jean croyaient peut-être que le simple fait d'être des descendants d'Abraham, membres de la race élue de Dieu, les rendait spirituellement sûrs. Mais les vrais descendants d'Abraham sont ceux qui partagent sa foi (Rom. 4:16) ; et "seuls ceux qui ont la foi sont fils d'Abraham" (Gal. 3:7, 29). Voir note sur Luc 3:8. 3:10 la cognée est mise à la racine. Le jugement irréversible est imminent.

3:11 Trois types de baptêmes sont mentionnés ici :

(1) avec de l'eau pour la repentance.

Le baptême de Jean symbolisait la purification (voir note au v. 6) ; (2) avec le Saint-Esprit. Tous les croyants en Christ sont baptisés de l'Esprit (1 Cor. 12:13) ; et (3) avec . . . feu. Parce que le feu est utilisé tout au long de ce contexte comme un moyen de jugement (vv. 10, 12), il se réfère ici à un baptême de jugement sur les impénitents.

Ventilateur de vannage 3h12 . Un outil pour lancer le grain dans le vent afin que la paille s'envole.

2. Son baptême (3 :13-17)

3:14 Jean a essayé de l'en empêcher. Le baptême de Jean symbolise la repentance, donc Jean ne voit pas la nécessité que l'Agneau de Dieu sans tache (Jean 1:29) soit baptisé.

3:15 il nous convient d'accomplir tout ce qui est juste. Par son baptême, le Christ s'identifie aux pécheurs. Il supportera finalement

leurs péchés; Sa justice parfaite leur sera imputée (2 Cor. 5:21). Cet acte de baptême est une partie nécessaire de la justice qu'il a obtenue pour les pécheurs. Ce premier événement public de son ministère est également riche de sens : (1) il représente sa mort et sa résurrection (Luc 12 :50); (2) il préfigure donc la signification du baptême chrétien (voir note sur v. 6); (3) cela marque Sa première identification publique avec ceux dont Il porterait les péchés (Is. 53:11; 1 Pet. 3:18); et (4) il affirme publiquement son statut de messie par un témoignage venant directement du ciel (voir note au v. 17).

3:16, 17 Jésus . . . l'Esprit de Dieu. . . une voix est venue du ciel. Ici, les trois personnes de la Trinité sont clairement exprimées. Voir note sur Luc 3:22. Le commandement du Père d'entendre Son Fils et la justification et la puissance de l'Esprit (voir note sur 12:31) inaugurent officiellement le ministère de Christ.

3:17 Mon Fils bien-aimé, en qui j'ai toute ma complaisance. Cette déclaration céleste combine le langage du Psaume 2 : 7 et d'Ésaïe 42 : 1, des prophéties que ceux qui attendent la venue du Messie auraient bien connu.

(Cf. 17 :5 ; Marc 1 :11 ; 9 :7 ; Luc 3 :22 ; 9 :35.)

### 3. Sa tentation (4.1-11) 4.1 conduite

par l'Esprit . . . être tenté par le diable. Dieu lui-même n'est jamais l'agent de la tentation (Jacques 1:13), mais ici, comme dans le livre de Job, Dieu utilise même la tentation satanique pour servir ses desseins souverains.

Christ a été tenté en tous points (Héb. 4 :15 ; 1 Jean 2 :16) ;

Satan l'a tenté avec "la convoitise

de la chair » (vv. 2, 3) ; « la convoitise des yeux » (vv. 8, 9) ; et « l'orgueil de la vie » (vv. 5, 6).

4:2 quarante jours et quarante nuits. De même, Moïse était sans nourriture ni boisson sur le mont.

Sinaï pendant « quarante jours et quarante nuits » (Deut. 9:9), et Élie a également jeûné aussi longtemps (1 Kin. 19:8). Voir note sur 12:40.

4:3 Si tu es le Fils de Dieu. Le conditionnel si porte ici le sens de « depuis ».

Satan ne doutait pas de qui était Jésus ; mais Satan voulait l'amener à violer le plan de Dieu et à utiliser à tort la puissance divine qu'il avait mise de côté dans son humiliation (Phil. 2:7).

4:4 Il est écrit. Les trois réponses de Jésus au diable sont tirées du Deutéronome.

Celui-ci, de Deutéronome 8: 3, déclare que Dieu a permis à Israël d'avoir faim afin qu'il puisse les nourrir de manne et leur apprendre à lui faire confiance pour subvenir à leurs besoins. Ainsi, le verset est directement applicable aux circonstances de Jésus et une réponse appropriée à la tentation de Satan. toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Source de subsistance plus importante que la nourriture, les Écritures nourrissent nos besoins spirituels d'une manière qui nous profite éternellement, plutôt que de simplement fournir un soulagement temporaire de la faim physique. 4:5 pinacle du temple. Il s'agissait probablement d'un toit avec un portique à l'angle sud-est

du complexe du temple, où un mur de soutènement massif descendait d'un niveau bien au-dessus du mont du temple, profondément dans la vallée du Cédron. Selon l'historien juif Josèphe, il s'agissait d'une chute de près de 450 pieds.

#### Les tentations d'Ève et de Jésus par Satan Matthieu 4 Tentation

|                                                     | Genèse 3                                                                                         | 1 Jean 2 |
|-----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Physique Vous pouvez manger de n'importe quel arbre | Vous ne mourrez pas (3:4). Vous ne blesserez pas votre convoitise de pied de chair (4:6). (2:16) |          |
| Pouvoir Vous serez comme Dieu (3:5).                | Vous aurez tous les royaumes du monde de la fierté de la vie (4: 8, 9). (2:16)                   |          |

4:6 Car il est écrit. . . De peur que ton pied ne heurte une pierre. Notez que Satan cite également les Écritures (Ps. 91:11, 12) mais en déforme complètement le sens, en utilisant un passage sur la confiance en Dieu dans une tentative erronée pour justifier de le tester .

4:7 Il est de nouveau écrit. Christ répond par un autre verset de l'expérience d'Israël dans le désert (Deut. 6:16), rappelant l'expérience de Massa, où les Israélites grognants ont mis le Seigneur à l'épreuve, exigeant avec colère que Moïse produise de l'eau là où il n'y en avait pas (Ex. 17: 2–7).

4:9 Je te donnerai. Satan est le « chef de ce monde » (Jean 12 :31 ; 14 :30 ; 16 :11) et le « dieu de ce siècle » (2 Cor. 4 :4). Le monde entier repose sur son pouvoir (1 Jean 5 :19). Ceci est illustré dans Daniel 10:13 (voir note), qui indique que la puissance démoniaque contrôlait le royaume de Perse, à tel point qu'un démon est appelé le Prince de Perse.

4:10 Car il est écrit. Ici, Christ cite et paraphrase Deutéronome 6:13, 14. Encore une fois, ceux-ci se rapportent aux expériences des Israélites dans le désert. Christ est conduit, comme eux, dans le désert pour être éprouvé (Deut.

8:2). Mais contrairement à eux, il résiste à tous les aspects de l'épreuve.

4:11 des anges sont venus et l'ont servi. Le Psaume 91:11, 12—le verset que Satan a essayé de tordre—s'accomplit ainsi à la manière de Dieu et au moment parfait de Dieu.

4. Son premier ministère (4 :12-25)

4:12 Jean avait été mis en prison. Jean a été emprisonné pour sa réprimande audacieuse d'Hérode Antipas. Voir 14:3, 4.

4:13 quittant Nazareth. Un certain temps s'est écoulé entre les versets 12 et 13. Le séjour de Jésus à Nazareth s'est terminé brusquement lorsqu'il a été violemment rejeté par les habitants de Nazareth qui ont tenté de l'assassiner (voir Luc 4:16-30). Capharnaüm. Il s'installe dans cette ville importante sur la route commerciale au

extrémité nord de la mer de Galilée. Capharnaüm était la demeure de Pierre et André (v. 18), Jacques et Jean (v. 21) et Matthieu (9 : 9).

Une comparaison des Evangiles révèle que Christ avait déjà beaucoup exercé son ministère à Capharnaüm (voir note sur Luc 4:23).

4:15 Galilée des Gentils. Ce nom était utilisé même à l'époque d'Isaïe parce que la Galilée se trouvait sur la route par laquelle tous les Gentils passaient à l'intérieur et à l'extérieur d'Israël. Au temps de Jésus, la région de Galilée était devenue un important centre d'occupation romaine. La prophétie citée par Matthieu provient d'Ésaïe 9:1, 2. Voir Ésaïe 42:6, 7.

4:17 A partir de ce moment-là, Jésus commença à prêcher. Ce verset marque le début de son ministère public. Notez que Son message fait exactement écho à la prédication de Jean-Baptiste. Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. Voir note sur 3:2. Le mot d'ouverture de ce premier sermon donne le ton à Jésus

### Plan thématique de Matthew

En général, Matthieu présente une approche topique ou thématique de la vie du Christ. Il regroupe l'enseignement de Jésus en cinq grands discours:

1. Le sermon sur la montagne (ch. 5-7)
2. L'envoi des apôtres (ch. 10)
3. Les paraboles du royaume (ch. 13)
4. La puérilité du croyant (ch. 18)
5. Le discours sur sa seconde venue (ch. 24 ; 25)

Matthieu ne tente pas de suivre une chronologie stricte. Une comparaison des Evangiles synoptiques révèle qu'il met librement les choses en désordre. Il traite de thèmes et de concepts généraux, et non d'une chronologie. Les évangiles de Marc et de Luc suivent de plus près un ordre chronologique.

tout le ministère terrestre (cf. Luc 5:32). La repentance est un motif constant dans toute sa prédication publique. Et dans sa charge finale aux apôtres, il leur ordonne de prêcher aussi la repentance (Luc 24 :47). 4:18 deux frères. Jésus avait rencontré

Pierre et André auparavant, près de Beth Abara, dans la région du Jourdain, où André (et peut-être aussi Pierre) était devenu disciple de Jean-Baptiste (Jean 1 :35-42).

Ils quittèrent Jean pour suivre Jésus pendant un certain temps avant de retourner pêcher à Capharnaüm. Peut-être étaient-ils retournés à Capharnaüm pendant le ministère antérieur de Jésus ici (voir note sur Luc 4:23). Ici, il les appelle à le suivre dans une formation de disciple à long terme.

4:21 Jacques, fils de Zébédée. Ce Jacques est facile à distinguer des autres hommes nommés Jacques dans le NT, car il n'est jamais mentionné dans les Écritures en dehors de son frère Jean. Son martyre par Hérode Agrippa I a marqué le début d'une période de persécution sévère dans l'église primitive (Actes 12:2). Pour des informations sur d'autres personnes

### Sermons de Jésus dans Matthieu

1. Sermon sur la montagne (Matthieu 5-7)
2. Sermon lors de la mise en service des Douze (Matthieu 10:5-42)
3. Controverse sur le fait de chasser les démons (Matthieu 12 :22-45)
4. Les paraboles (Matthieu 13 :1-52 ; voir aussi Marc 4 :1-34 ; Luc 8 :4-18)
5. Sermon sur la tradition des anciens (Matthieu 15 :1-20 ; voir aussi Marc 7 :1-23)
6. L'enfantinité d'un croyant (Matthieu 18)
7. Dénonciation des scribes et des pharisiens (Matthieu 23)
8. Discours d'Olivet (derniers jours) (Matthieu 24:4-25:46 ; voir aussi Marc 13:5-37 ; Luc 21:8-36)

nommé James, voir note sur 10:2; Introduction à James : auteur et date. 4:23

enseignement. . . prédication. . . guérison.

Les trois principales activités du ministère public du Christ.

4:24 Syrie. La zone immédiatement au nord-est de la Galilée.

4:25 Décapole. Une confédération de dix villes hellénisées au sud de la Galilée et principalement à l'est du Jourdain. La ligue des villes s'est formée peu après l'invasion de la Palestine par Pompée (vers 64 av. J.-C.) pour préserver la culture grecque dans la région sémitique. Ces villes étaient naturellement des forteresses des Gentils.

## II. L' AUTORITÉ DU ROI (5:1–9:38)

### A. Discours 1 : Le sermon sur la montagne

(5 :1-7 :29)

Le Sermon sur la Montagne introduit une série de cinq discours importants enregistrés dans Matthieu (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques). Ce sermon expose magistralement la loi et attaque puissamment le légalisme pharisien, se terminant par un appel à la vraie foi et au salut (7 : 13-29). Dans ce document, le Christ expose la pleine signification de la loi, montrant que ses exigences sont humainement impossibles (5:48). Ce bon usage de la loi en ce qui concerne le salut ferme toute voie possible au mérite humain et laisse les pécheurs dépendants de rien d'autre que de la grâce divine pour le salut (cf. Rom. 3:19, 20 ; Gal. 3:23, 24 ).

Christ sonde la profondeur de la loi, montrant que ses véritables exigences vont bien au-delà du sens superficiel des mots (5:28, 39, 44) et fixent une norme qui est plus élevée que celle que les étudiants les plus diligents de la loi ont réellement isé (5:20). Voir la note sur Luc 6:17–49.

### 1. Droiture et bonheur (5.1-12)

5:1 était assis. Les rabbins étaient normalement assis pendant qu'ils enseignaient (cfr. 13:1, 2; 26:55; Marc 4:1; 9:35;

Luc 5:3; Jean 6:3; 8:2). Voir note sur Luc 4:20.

5:3 Béni. Bénédiction signifie littéralement "heureux, chanceux, heureux". Ici, il parle de plus qu'une émotion de surface. Jésus décrit le bien-être divinement accordé qui n'appartient qu'aux fidèles. Les Béatitudes démontrent que le chemin vers la béatitude céleste est à l'opposé du chemin terrestre que les gens suivent normalement pour trouver le bonheur. L'idée mondaine est que le bonheur se trouve dans la richesse, la gaieté, l'abondance, les loisirs, etc. La vraie vérité est le site très opposé. Dans les Béatitudes, Jésus décrit le caractère de la vraie foi. pauvre d'esprit. À l'opposé de l'autosuffisance, la pauvreté spirituelle inclut la profonde humilité de reconnaître sa faillite spirituelle totale en dehors de Dieu. Il décrit ceux qui sont profondément conscients qu'ils sont perdus et sans espoir sans la grâce divine (cf. 9:12; Luc 18:13). Voir note à 19:17. à eux est le royaume des cieux. Voir note sur 3:2. Ce verset d'ouverture du sermon présuppose clairement la vérité du salut par la grâce. Jésus enseigne que le royaume est un don gracieux pour ceux qui sentent leur propre pauvreté d'esprit. 5:4 ceux qui pleurent. Pleurer sur le péché signifie avoir la tristesse selon Dieu qui produit une repentance conduisant au salut sans regret (2 Cor. 7:10). La «consolation» est la consolation du pardon et du salut (cf. Is. 40:1, 2).

5:5 le doux. La douceur est le contraire d'être hors de contrôle. Ce n'est pas de la faiblesse, mais plutôt une maîtrise de soi suprême renforcée par l'Esprit (Gal. 5:23). Car ils hériteront de la terre cite le Psaume 37:11. 5:6 la faim et la soif de justice parlent de ceux qui recherchent la justice de Dieu plutôt que d'essayer d'établir leur propre justice (Rom. 10:3; Phil. 3:9), comme le font les pharisiens bien-pensants. La justice de Dieu comblera ceux qui la recherchent ; c'est-à-dire qu'il satisfera leur faim et leur soif d'un

## Mot-clé

Béni : 5 : 3-5, 11 ; 16:17 ; 24:46 ; allumé. "fortuné" ou "heureux". Ce terme apparaît dans la littérature grecque classique, dans la Septante (la traduction grecque de l'Ancien Testament) et dans le Nouveau Testament pour décrire le genre de bonheur qui ne vient que de Dieu. Dans le Nouveau Testament, makarios est généralement écrit sans exprimer l'agent qui bénit, c'est-à-dire Dieu. Ainsi « Heureux les doux ». Cette habitude stylistique exprime la révérence pour le nom de Dieu, et les lecteurs sauraient que Dieu est Celui qui bénit ou favorise la personne.

bonne relation avec Dieu. 5:7 ils

obtiendront miséricorde. L'inverse – l'impitoyable obtenant le jugement – est également vrai (Jacques 2:13). 5:8 voir Dieu. Non seulement

avec la perception de la foi, mais aussi dans la gloire du ciel. Cf.

Hébreux 12:14 ; Apocalypse 22 : 3, 4.

5 : 9 artisans de paix. Voir les versets 44, 45 pour plus sur cette qualité.

5:10 persécuté. Cf. Jacques 5:10, 11 ; 1 Pierre 4:12-14. Voir note sur Luc 6:22.

2. Droiture et discipulat (5:13-16) 5:13 si le sel perd sa saveur, comment sera-t-il assaisonné ? Le sel préserve les aliments et rehausse leur saveur. Le sel pur ne peut pas perdre son efficacité, mais le sel qui est courant dans la région de la mer Morte est contaminé par du gypse et d'autres minéraux et peut avoir un goût fade ou être inefficace comme agent de conservation. Ces sels minéraux n'étaient utiles que pour garder les sentiers libres de végétation.

5:16 lumière donc brille. Une vie pieuse témoigne de manière convaincante de la puissance salvatrice de Dieu et le glorifie. Cf. 1 Pierre 2:12.

3. La justice et les Écritures (5 : 17-20)

5:17 Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes. Nous ne devons pas penser que l'enseignement de Jésus dans les versets qui suivent vise à modifier, abroger ou remplacer le contenu moral de la loi de l'Ancien Testament. Il ne donne pas de nouvelle loi ni ne modifie l'ancienne, mais explique plutôt la véritable signification du contenu moral de la loi de Moïse et du reste de l'Ancien Testament.

L'expression « la loi et les prophètes » parle de l'intégralité des Écritures de l'AT, et non de leurs interprétations rabbiniques. remplir. Cela parle d'accomplissement dans le même sens que la prophétie est accomplie.

Christ indique qu'il accomplit la loi dans tous ses aspects. Il accomplit la loi morale en la gardant parfaitement. Il accomplit la loi cérémonielle en étant l'incarnation de tout ce vers quoi les types et les symboles de la loi pointaient.

Et Il accomplit la loi judiciaire en personnifiant la justice parfaite de Dieu (cf. 12:18, 20).

5:18 jusqu'à ce que le ciel et la terre passent. . . jusqu'à ce que tout soit accompli. Ici, le Christ met l'accent à la fois sur l'inspiration et sur l'autorité durable de toute l'Écriture. Il affirme spécifiquement l'inerrance totale et l'autorité absolue de l'Ancien Testament en tant que Parole de Dieu, jusqu'au moindre détail. Encore une fois (voir la note sur le v. 17), nous ne devrions pas penser que le NT supprime ou abroge complètement l'Ancien Testament mais au contraire l'accomplit et l'explique. Par exemple, toutes les exigences cérémonielles de la loi mosaïque sont remplies en Christ et ne doivent plus être observées par les chrétiens (Col.

2:16, 17). Pourtant, pas un iota ou un titil n'est ainsi effacé; les vérités sous-jacentes de ces Écritures demeurent et, en fait, les mystères qui les cachent sont maintenant révélés à la lumière plus brillante de l'Évangile. Ceux-ci, de la plus petite lettre au mystère le plus profond, n'ont pas dépassé la loi, enseigne Jésus. un trait ou un trait. Un "jot" fait référence à la plus petite lettre de He brew, le yohd, qui est un maigre trait de stylo, comme un accent ou une apostrophe. Le « titre » est une petite extension sur

une lettre hébraïque, comme l'empatement dans les polices de

caractères modernes. 5:19 sera appelé moins. . .

sera appelé grand. La conséquence de la pratique ou de l'enseignement de la désobéissance à l'une quelconque de la Parole de Dieu est d'être appelé le plus petit dans le royaume des cieux (voir note sur Jacques 2:10). Déterminer le rang dans le royaume des cieux est entièrement la prérogative de Dieu (Matthieu 20 :23) ; Jésus déclare qu'il tiendra dans la plus basse estime ceux qui tiennent sa Parole dans la plus basse estime.

Il n'y a pas d'impunité pour les croyants qui désobéissent, discréditent ou rabaissent la loi de Dieu (voir note sur 2 Cor. 5:10). Le fait que Jésus ne se réfère pas à la perte du salut ressort clairement du fait que, même si les contrevenants seront appelés « moindres », ils seront toujours dans le royaume des cieux. Le résultat positif est que quiconque garde et enseigne la Parole de Dieu sera appelé grand dans le royaume des cieux. Ici, Jésus mentionne les deux aspects de faire et d'enseigner. Les citoyens du Royaume doivent respecter chaque partie de la loi de Dieu, à la fois dans leur vie et dans leur enseignement. 5:20 à

moins que votre justice ne dépasse la justice des scribes et des pharisiens. D'une part, Jésus appelait ses disciples à une sainteté plus profonde, plus radicale que celle des pharisiens. Le pharisaïsme avait tendance à adoucir les exigences de la loi en se concentrant uniquement sur l'obéissance extérieure. Dans les versets qui suivent, Jésus explique la pleine signification morale de la loi et montre que la justice que la loi appelle implique en réalité une conformité interne à l'esprit de la loi, plutôt qu'une simple conformité externe à la lettre. n'entrera en aucun cas dans le royaume des cieux. D'autre part, cet appel dresse une barrière impossible au salut des œuvres. Les Écritures enseignent à plusieurs reprises que les pécheurs ne sont capables que d'une justice imparfaite et imparfaite (par exemple, Is. 64:6).

Par conséquent, la seule justice par laquelle les pécheurs peuvent être justifiés est le droit parfait

téousité de Dieu qu'Il impute à ceux qui croient (Gen. 15:6; Rom. 4:5).

#### 4. Droiture et moralité (5 :21-48)

5:21, 22 Vous avez entendu. . . Mais je vous dis.

Voir les vers. 27, 31, 33, 38, 43. Les citations sont tirées d'Exode 20:13 ; Deutéronome 5:17.

Jésus ne modifie pas les termes de la loi dans aucun de ces passages. Au contraire, Il corrige ce qu'ils avaient « entendu »—la compréhension rabbinique de la loi (voir note sur le v. 38).

5:22 Raca ! Allumé. "La tête vide !" Jésus suggère que la violence verbale découle des mêmes motifs pécheurs (la colère et la haine) qui conduisent finalement au meurtre. L'attitude interne est ce que la loi interdit en fait et, par conséquent, une insulte abusive entraîne le même type de culpabilité morale qu'un acte de meurtre. enfer.

Une référence à la vallée de Hinnom, au sud-ouest de Jérusalem. Achaz et Manassé y ont permis des sacrifices humains pendant leurs règnes (2 Chr. 28 : 3 ; 33 : 6) et, par conséquent, on l'appelait « La vallée du massacre » (Jérémie 19 : 6). À l'époque de Jésus, c'était un dépotoir où des feux brûlaient continuellement, symbolisant à juste titre le feu éternel.

5:25 D'accord. . . rapidement. Jésus demande que la réconciliation soit recherchée avec empressement, agressivité et rapidité, même si cela implique le sacrifice de soi. Il vaut mieux être lésé que de laisser une dispute entre frères déshonorer Christ (1 Cor. 6:7). adversaire fait référence à son adversaire dans une affaire de droit. la prison fait référence à la prison du débiteur, où la personne pourrait travailler pour récupérer ce qu'elle avait perdu.

5:27 Cité d'Exode 20:14 ; Deu teronomy 5:18.

5:29 arrache-le et

jette-le loin de toi. Jésus ne préconise pas l'automutilation (parce que cela ne guérirait pas la luxure, qui est en fait un problème de cœur). Il utilise cette hyperbole graphique pour démontrer la gravité des péchés de luxure et de mauvais désir. Le fait est qu'il serait "plus rentable" (v.

30) perdre un membre de son propre corps que de porter les conséquences éternelles de la culpabilité d'un tel péché. Le péché doit être traité

drastiquement à cause de ses effets mortels. 5:31 cela a été dit. Voir la note sur

Deutéronome 24:1-4. Les rabbins avaient pris la liberté avec ce que l'Écriture disait réellement. Ils se sont référés à Deutéronome 24:1-4 comme s'il avait été donné simplement pour régler la paperasse quand on demandait le divorce (voir note sur 19:7). Ainsi, ils avaient conclu à tort que les hommes pouvaient répudier leurs femmes pour tout ce qui leur déplaisait, pourvu qu'ils donnent "un certificat de divorce". Mais Moïse a fourni ce processus comme une concession pour protéger la femme qui était divorcée (voir les notes sur 19 :7-9), et non pour justifier ou légaliser le divorce en toutes circonstances.

5:32 sauf l'immoralité sexuelle. Voir note sur 19:9. Le divorce était autorisé en cas d'adultère. Luc 16:18 doit être compris à la lumière de ce verset. l'amène à commettre l'adultère. Ce verset suppose que les personnes divorcées se remarieront. Si le divorce n'est pas pour l'immoralité sexuelle, alors tout remariage est un adultère parce que Dieu ne reconnaît pas le divorce. Pour plus d'informations sur le divorce, voir la note sur 1 Corinthiens 7:15.

5:33 Tu ne jureras pas fausement. Ce verset exprime l'enseignement de Lévitique 19:12; Nombres 30:2 ; Deutéronome 23:21, 23. 5:34 ne jurez pas du tout. Cf. Jacques 5:12.

Cette interdiction ne condamne pas les serments en toutes circonstances. Dieu lui-même a confirmé une promesse par un serment (Héb. 6 :13-18 ; cf. Actes 2 :30). Christ Lui-même a parlé sous serment (26:63, 64). Et la loi prescrivait des serments dans certaines circonstances (par exemple, Nom. 5:19, 21 ; 30:2, 3). Ce que Christ interdit ici, c'est l'utilisation désinvolte, profane ou négligente des serments dans le discours de tous les jours. Dans cette culture, de tels serments étaient souvent utilisés pour tromper. Certains juifs tromperaient leurs victimes en jurant par



« ciel », « terre », « Jérusalem » ou leurs propres « têtes » (vv. 34-36), non par Dieu, espérant éviter le jugement divin pour leur mensonge. Mais puisque Dieu avait créé tout cela, les serments par eux attiraient toujours Dieu et produisaient la culpabilité devant Lui, exactement comme si le serment avait été fait en Son nom. Jésus suggère que tous nos discours soient comme si nous étions sous serment de dire la vérité (v. 37).

5:38 Œil pour œil. La loi a établi cette norme comme principe pour limiter la rétribution à ce qui était juste (Ex. 21:24 ; Lévit. 24:20 ; Deut. 19:21). Il visait à s'assurer que la peine correspondait au crime. Il n'a jamais sanctionné les représailles personnelles. Donc encore une fois (voir notes sur vv. 17, 18), Jésus ne change pas le vrai sens de la loi. Il explique et affirme simplement le vrai sens de la loi. 5:39 ne pas résister à une personne mauvaise. Comme le verset

38, cela ne traite que des questions de représailles personnelles, pas d'infractions pénales ou d'actes d'agression militaire. Jésus applique ce principe de non-représailles aux atteintes à la dignité (v. 39), aux poursuites pour acquérir ses biens personnels (v. 40), aux atteintes à la liberté (v. 41) et aux atteintes au droit de propriété (v. 42). Il appelle à l'abandon total de tous les droits personnels. 5:41 oblige parle de coercition ou de force.

Le NT décrit cela lorsque des soldats romains « contraignent » Simon le Cyrène à porter la croix de Jésus (27 : 32). 5:43

aime ton prochain et hais ton ennemi. La première moitié de ceci se trouve dans la Loi de Moïse (Lévit. 19:18). La deuxième partie se trouve dans la façon dont les scribes et les pharisiens ont expliqué et appliqué ce commandement de l'Ancien Testament. L'application de Jésus est exactement le contraire, aboutissant à une norme beaucoup plus élevée : l'amour pour son prochain devrait s'étendre même à ses voisins ennemis (v. 44). Encore une fois, ce n'était pas une innovation, puisque même l'Ancien Testament enseignait que le peuple de Dieu devait faire du bien à ses ennemis (Prov. 25:21).

5:44, 45 aimez vos ennemis . . . afin que vous soyez fils de votre Père. Ces versets enseignent clairement que l'amour de Dieu s'étend même à ses ennemis. Cet amour universel de Dieu se manifeste dans les bénédictions que Dieu accorde à tous sans discrimination. Les théologiens appellent cela la grâce commune. Il doit être distingué de l'amour éternel que Dieu a pour les élus (Jér. 31:3), mais c'est néanmoins une bonne volonté sincère (Ps. 145:9). 5:46 les collecteurs d'impôts étaient des Israélites déloyaux engagés

par les Romains pour imposer d'autres Juifs à des fins personnelles. Ils sont devenus des symboles pour les pires types de personnes (9 :10, 11 ; 11 :19 ; 18 :17 ; 21 :31 ; Marc 2 :14-16 ; Luc 5 :30 ; 7 :25, 29, 34 ; 18 :11-13). Matthieu avait été l'un d'entre eux (voir notes sur 9:9; Marc 2:15). 5:48 tu seras parfait. Christ établit une norme inaccessible, qui résume ce que

la loi elle-même exige (Jacques 2 :10). Bien que cette norme soit impossible à atteindre, Dieu ne pouvait pas l'abaisser sans compromettre sa propre perfection. Celui qui est parfait ne peut établir une norme imparfaite de justice. La merveilleuse vérité de l'évangile est que Christ a rencontré cette norme en notre nom (voir note sur 2 Cor. 5:21).

## 5. La justice et la religion pratique (6 :1-18)

Ici, Christ développe la pensée de 5:20, montrant comment la justice des pharisiens était déficiente, en exposant leur hypocrisie en matière de « actes de charité » (vv. 1-4) ; « prière » (vv. 5-15) ; et « jeûner » (vv. 16-18). Tous ces actes sont censés être un culte rendu à Dieu, jamais des démonstrations d'autosatisfaction pour gagner l'admiration des autres.

ers.

6:2 hypocrites. Ce mot a ses origines dans le théâtre grec, décrivant un personnage qui portait un masque. Le terme, tel qu'il est utilisé dans le NT, décrit normalement une personne non régénérée qui se trompe elle-même. ils ont leur récompense.

Cf. versets 5, 16. Leur récompense est qu'ils ont été vus par les hommes, rien de plus. Dieu ne récompense pas l'hypocrisie, mais Il la punit (cfr. 23:13-23). 6:4 voit en secret. Cf. versets

6, 18 ; Jérémie 17:10; Hébreux 4:13. Dieu sait tout.

6:7 vaines répétitions. Les prières ne doivent pas être simplement récitées, et nos paroles ne doivent pas non plus être répétées sans réfléchir, ou comme s'il s'agissait de formules automatiques. Mais cet enseignement n'interdit pas la persistance obstinée (voir notes sur Luc 11:8 ; 18:1-8).

6:9 De cette manière. Cf. Luc 11:2-4. La prière est un modèle, pas seulement une liturgie. Il se distingue par sa brièveté, sa simplicité et son exhaustivité. Sur les six requêtes, trois sont adressées à Dieu (vv. 9, 10) et trois aux besoins humains (vv. 11-13).

6:10 Que ta volonté soit faite. Toute prière, avant tout, se soumet volontairement aux desseins, aux plans et à la gloire de Dieu. Voir note sur 26:39. 6:12

pardonne-nous nos dettes. Le passage parallèle (Luc 11 : 4) utilise un mot qui signifie « péchés », de sorte que, dans le contexte, les dettes spirituelles sont visées. Les pécheurs sont débiteurs envers Dieu pour leurs violations de ses lois (voir les notes sur 18:23-27). Cette demande est le cœur de la prière ; c'est ce que Jésus souligne dans les paroles qui suivent immédiatement la prière (vv. 14, 15 ; cf. Marc 11, 25). 6:13 ne nous induit pas en tentation. Cf.

Luc 22:40. Dieu ne nous tente pas (Jacques 1 :13), mais Il nous soumettra à des épreuves qui pourraient nous exposer aux assauts de Satan, comme dans le cas de Job et de Pierre (Luc 22 :31, 32). Cette pétition exprime le désir du croyant d'éviter complètement les dangers du péché. Dieu sait quels sont les besoins d'une personne avant qu'elle ne demande (v. 8) et Il promet que personne ne sera soumis à des épreuves au-delà de ce qui peut être enduré. Il promet également une voie d'évasion, souvent par l'endurance (1 Cor. 10:13). Mais encore, l'attitude appropriée pour le croyant est celle exprimée dans cette pétition.

6:15 et votre Père ne pardonnera pas non plus vos offenses. Cette déclaration conditionnelle ne signifie pas que Dieu retirera la justification à ceux qui ont déjà reçu le pardon gratuit qu'Il accorde à tous les croyants. Le pardon dans ce sens – un acquittement permanent et complet de la culpabilité et la peine ultime du péché – appartient à tous ceux qui sont en Christ (cf. Jean 5 :24 ; Rom.

8:1 ; Éph. 1:7). Pourtant, les Écritures enseignent également que Dieu châtie Ses enfants qui désobéissent (Héb. 12 :5-7). Les croyants doivent confesser leurs péchés afin d'obtenir une purification quotidienne (1 Jean 1:9). Ce type de pardon lave simplement une personne des souillures mondaines du péché, mais ne répète pas la purification complète de la corruption du péché qui accompagne la justification. C'est comme un lavement des pieds plutôt qu'un bain (cf.

Jean 13:10). Dieu menace de retenir pour le don comme une purification quotidienne des chrétiens qui refusent de pardonner aux autres (cfr. 18:23-35). 6:16, 17 quand vous jeûnez. Cette

direction suppose que le jeûne est une partie normale de la vie spirituelle (cfr. 1 Cor. 7:5). Le jeûne est associé à la tristesse (9.14, 15), à la prière (17.21), à la charité (Is. 58.3-6) et à la recherche de la volonté du Seigneur (Actes 13.2, 3 ; 14.23).

6. La justice et les choses banales (6:19-34) 6:20 trésors.

N'accumulez pas de richesses terrestres. Jésus recommande l'utilisation des actifs financiers à des fins célestes et éternelles. Voir les notes sur Luc 16:1-9.

6:22, 23 Ces versets argumentent du moindre au plus grand. L'analogie est simple : si votre œil est malade, aucune lumière ne peut entrer et vous vous retrouvez dans l'obscurité à cause de cette maladie. Combien pire quand le problème n'est pas simplement une vision physique altérée, mais la corruption de sa nature spirituelle, de sorte que l'obscurité émane réellement de l'intérieur

1134

et affecte tout son être. Jésus accuse la religion terrestre superficielle qui obscurcit le cœur. Voir note sur Luc 11:34. 6:24 Mammon. Les trésors terrestres

et matériels, surtout l'argent. Voir note sur Luc 16:13. 6:26 votre Père céleste les nourrit.

De toute évidence, cela ne préconise en aucune façon une sorte d'oisiveté pécheresse (Prov. 19:15). Les oiseaux ne chôment pas non plus, mais Dieu leur fournit de la nourriture manger.

6:27 ajoute une coudée à sa taille. L'expression grecque peut également faire référence à l'ajout de temps à sa durée de vie.

6:29 Salomon dans toute sa gloire. La gloire et l'apparat du royaume de Salomon étaient célèbres dans le monde entier (2 Chr. 9). 6:30 vous

de peu de foi. Le Seigneur a souvent réprimandé le manque de foi des disciples faibles : 8:26 ; 14h31 ; 16:8 ; 17h20.

6:32 Gentils fait référence à ceux qui ne font pas partie du peuple juif de la promesse et qui ne bénéficient pas de la bénédiction de Dieu. Cf. Éphésiens 4:17–19.

6:33 royaume de Dieu. Cette expression signifie la même chose que « le royaume des cieux ». Voir note sur 3:2. Il fait référence à la sphère du salut. Jésus exhorte les auditeurs à rechercher le salut – et avec lui viendraient tous les soins et la provision de Dieu. Cf. Romains 8:32 ; Philippiques 4:19 ; 1 Pierre 5:7.

## 7. Droiture et relations humaines (7.1-12)

7:1 Ne jugez pas. Comme le contexte le révèle, cette directive n'interdit pas tous les types de jugement (v. 16). Nous sommes censés exercer un jugement juste avec un discernement attentif (Jean 7:24). Les jugements censeurs, hypocrites, pharisaïques ou autres types de jugements injustes sont interdits ; mais pour accomplir les commandements qui suivent, il est nécessaire de distinguer les chiens et les porcs (v. 6) de ses propres frères (vv. 3-5).

7:6 Ne donnez pas ce qui est sacré aux chiens.

A cause de ce principe, Jésus Lui-même n'a pas fait de miracles pour les incroyants (13:58). Le respect de ce qui est saint, et pas seulement le mépris des chiens et des porcs, motive le principe. Rien ici ne contredit le principe d'aimer les ennemis (5:44). Ce verset régit les relations personnelles avec ses ennemis (voir la note), tandis que ce principe régit la façon dont on gère l'évangile face à ceux qui détestent la vérité. 7:11 vous. . . être mauvais. Jésus présuppose la doctrine de la dépravation humaine

(voir note sur Romains 1 :18-3 :20). combien en plus. Si les pères terrestres donnent ce dont leurs fils ont besoin (vv. 9, 10), Dieu ne donnera-t-il pas à ses fils ce qu'ils demandent (vv. 7, 8) ? Voir note sur Jacques 1:17.

7:12 faites aussi pour eux. Des versions de la règle d'or existaient avant Jésus-Christ, dans les écrits rabbiniques et même dans l'hindouisme et le bouddhisme. Tous présentent la règle comme un commandement négatif, comme la version du rabbin Hillel : « Ce qui est odieux à toi-même, ne le fais pas à quelqu'un d'autre. Jésus en a fait un commandement positif, enrichissant son sens et soulignant que cet impératif unique résume bien l'essentiel des principes éthiques contenus dans la Loi et les Prophètes.

## 8. Justice et salut (7 :13-29)

7:13-29 Cette section finale du Sermon sur la montagne est une application de l'Évangile. Voici deux portes, deux chemins, deux destinations et deux groupes de personnes (vv. 13, 14) ; deux sortes d'arbres et deux sortes de fruits (vv. 17–20) ; deux groupes au jugement (vv. 21-23); et deux sortes de bâtisseurs, bâtissant sur deux sortes de fondations (vv. 24-28).

Le Christ trace la ligne aussi clairement que possible entre le chemin qui mène à la destruction et le chemin qui mène à la vie.

7:13, 14 Beaucoup de gens pensent que la porte étroite et la porte large fournissent l'entrée du royaume de Dieu. Ceux-ci ne représentent

envoyé deux façons que les gens vivent. Mais seule la porte étroite – étroite et précise, le salut par la foi en Christ seul – est le chemin de Dieu qui mène à la vie éternelle. La porte large comprend toutes les religions des œuvres et de l'autosatisfaction, sans voie unique (cf. Actes 4:12) ; mais cela mène à l'enfer, pas au paradis. 7:14 difficile

est le chemin. Le Christ a continuellement souligné la difficulté de le suivre (10 :38 ; 16 :24, 25 ; Jean 15 :18, 19 ; 16 :1-3 ; cf. Actes 14 :22). Le salut est par la grâce seule, mais ce n'est pas facile. Cela demande la connaissance de la vérité, la repentance, la soumission à Christ en tant que Seigneur et la volonté d'obéir à sa volonté et à sa parole. Voir les notes sur 19:16–28. 7:15 faux

prophètes. Ceux-ci ne trompent pas en se déguisant en moutons, mais en se faisant passer pour de vrais bergers. Ils promeuvent la porte large et le chemin large. les vêtements de mouton peuvent faire référence à la tenue en laine qui était la tenue caractéristique d'un berger.

7:16 Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Voir note sur 3:8. La fausse doctrine ne peut pas restreindre la chair, donc les faux prophètes manifestent la méchanceté. Cf. 2 Pierre 2:12–22.

7:21 Pas tous ceux qui disent . . . mais celui qui le fait. La foi qui dit mais ne fait pas est en réalité une incrédulité stérile (cf. v. 20). Jésus ne suggère pas que les œuvres méritent le salut, mais que la vraie foi ne manquera pas de produire le fruit des bonnes œuvres. Ce point est aussi précisément celui de Jacques 1 :22-25 ; 2:26.

7:22 n'avons-nous pas prophétisé. . . chasser les démons. . . et fait beaucoup de merveilles. A noter que loin d'être totalement dénué d'œuvres de quelque nature que ce soit, ces personnes prétendaient avoir fait quelques signes et prodiges remarquables. En fait, toute leur confiance reposait sur ces œuvres, preuve supplémentaire que ces œuvres, si spectaculaires qu'elles aient pu paraître, ne pouvaient être authentiques. Personne d'aussi dépourvu de foi authentique ne pourrait produire de véritables bonnes œuvres. Un mauvais arbre ne peut pas

porter de bons fruits (v.

18). 7:23 anarchie. Tout péché est anarchie (1 Jean 3:4), c'est-à-dire une rébellion contre la loi de Dieu (cf. 13:41).

7:24-27 La maison représente une vie religieuse ; la pluie représente le jugement divin.

Seul celui construit sur le fondement de l'obéissance à la Parole de Dieu subsiste. Cette obéissance

appelle à la repentance, au rejet du salut par les œuvres et à la confiance en la grâce de Dieu pour sauver par sa provision miséricordieuse. Voir les notes sur Jacques

1:22–25. 7:29 pas comme les scribes. Les scribes citent d'autres personnes pour établir l'autorité de leurs enseignements ; Jésus était sa propre autorité (28:18). Cette question d'autorité était un enjeu majeur entre Jésus et les Juifs, qui sentaient leur autorité contestée. Voir note sur 21:23. Cf. Marc 1:22 ; 11:28–33 ; Luc 4:32 ; 20:2–8 ; Jean 12:49, 50 ; 14h10.

B. Récit 1 : Les miracles d'authentification  
(8 : 1 – 9 : 38)

1. Un lépreux purifié (8 :1-4) 8 :1

descendu de la montagne. Cf. 5:1. 8:2 si tu le veux. Cet homme ne doutait pas de la puissance du Christ, seulement de sa volonté (cf. Marc 1:40-45). 8:4

ne le dis à personne. La publicité de tels miracles pourrait entraver la mission du Christ et détourner l'attention du public de son message. Mark enregistre que c'est précisément ce qui s'est passé. Dans l'exubérance de cet homme face au miracle, il a désobéi ; en conséquence, Christ a dû déplacer Son ministère loin de la ville et dans les régions désertiques (Marc 1:45). le don que Moïse a ordonné. Un sacrifice de deux oiseaux, dont l'un a été tué et l'autre libéré (Lév. 14: 4-7). comme un témoignage pour eux. C'est-à-dire aux prêtres.

2. Le serviteur du centurion guéri (8 :5-13)

8:5 Capharnaüm. Voir note sur 4:13. siècle. Un officier militaire romain qui commandait (v. 9) cent hommes. Luc indique que le centurion a fait appel à Jésus par des intermédiaires (Luc 7:3-6) à cause de son propre sentiment d'indignité (v. 8; cf. Luc 7:7). Matthieu ne mentionne pas les intermédiaires.

8:8 Je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit. La tradition juive soutenait qu'une personne qui entrait dans la maison d'un Gentil était cérémonieusement souillée (cf. Jean 18:28). Le centurion, sans doute familier avec cette loi, se sentait indigne de faire subir à Jésus un tel inconfort à cause de lui. Il avait aussi assez de foi pour savoir que Christ pouvait guérir en prononçant simplement une parole (voir note au v. 10).

8:10 Je n'ai pas trouvé une si grande foi, pas même en Israël ! Ce centurion comprenait l'autorité absolue de Jésus (vv. 8, 9).

Même certains des disciples de Jésus ne voyaient pas les choses aussi clairement

(v. 26). 8h11 beaucoup. . . d'est et d'ouest.

Gentiles, dans le royaume avec Abraham, réjouiront le salut et la bénédiction de Dieu (Is.

49:8-12 ; 59:19 ; Mal. 1:11 ; Luc 13:28, 29). 8:12 fils

du royaume fait référence à la nation hébraïque, héritiers physiques d'Abraham. sera chassé. Cette pensée s'opposait directement à l'attente rabbinique selon laquelle le royaume organiserait une grande fête en compagnie d'Abraham et du Messie, ouverte uniquement aux Juifs. pleurant et grinçant. Voir note sur 22:13. Cf. 24:51 ; 25h30 ; Luc 13:28. Cette expression décrit les agonies éternelles de ceux qui sont en enfer.

8:13 comme vous l'avez cru. Parfois, la foi était impliquée dans les

guérisons du Seigneur (mais dans ce cas pas par la personne guérie, comme aussi avec les guérisons dans 9:2 et 15:28) ; d'autres fois, ce n'était pas un facteur (vv. 14-16 ; Luc 22:51).

3. La belle-mère de Pierre guérie (8:14, 15)

4. Des multitudes guéries (8.16-22) 8.16

possédés par des démons. Cela signifie "démonisé", ou sous le contrôle interne d'un démon. Tous les cas de diabolisation traités par le Christ impliquaient

l'habitation réelle de démons qui contrôlaient totalement le corps de leurs victimes, au point même de parler à travers eux (Marc 5: 5-9), provoquant un dérangement (Jean 10: 20 ) ou la violence (Luc 8 :29), ou les rendre muets (Marc 9 :17-22). 8:17 parlé par Isaïe le prophète. Voir la note sur la guérison et l'expiation dans Ésaïe 53:4, 5. Matthieu

cite ce passage ici.

Christ a porté à la fois la culpabilité et la malédiction du péché (Gal. 3:13). La guérison physique et la victoire ultime sur la mort sont toutes deux garanties par l'œuvre expiatoire du Christ, mais elles ne seront pleinement réalisées qu'à la toute fin (1 Cor. 15:26). 8h18 de l'autre côté. La

rive est du lac. 8:19 un certain scribe. En tant que scribe, cet

homme rompait avec ses collègues scribes en déclarant publiquement sa volonté de suivre Jésus. Néanmoins, Jésus savait évidemment qu'il n'avait pas calculé le coût en termes de souffrance et d'inconvénients.

8:20 Fils de l'homme. Voir les notes sur Marc 2:10 ; Jean 1:51. Jésus a utilisé ce nom pour lui-même plus que tout autre, quatre-vingt-trois fois dans les évangiles. C'est un titre messianique (Dan. 7:13, 14) qui se réfère clairement à l'humanité et à l'humilité du Christ. Pourtant, il parle aussi de Sa gloire éternelle, comme le montre Daniel 7 :13, 14 (cf. 24 :27 ; Actes 7 :56). 8:21 laissez-moi d'abord aller ensevelir mon

père. Cela ne signifie pas que le père de l'homme était déjà mort. L'expression « Je dois enterrer mon père » était une figure de style courante qui signifiait : « Laissez-moi attendre jusqu'à ce que je reçoive mon in

héritage ».

8:22 que les morts enterrent leurs propres morts. Laissez le monde (les morts spirituels) s'occuper des choses banales.

#### 5. Les vents et la mer réprimandés (8 :23-27)

8:24 soudain une grande tempête se leva. La mer de Galilée est à plus de 690 pieds sous le niveau de la mer. Au nord, le mont Hermon s'élève à 9 200 pieds et, de mai à octobre, des vents violents balayent souvent les étroites gorges environnantes dans cette vallée, provoquant des tempêtes extrêmement soudaines et violentes. Il était endormi.

Juste avant que les disciples ne voient l'une des manifestations les plus impressionnantes de la divinité de Jésus, on leur a donné une image touchante de son humanité. Il était si fatigué que même le violent mouvement de la barque ne l'a pas réveillé, même si les disciples craignaient de se noyer (v. 25). 8:26 vous de peu de foi. Voir note sur 6:30.

calme. Cf. Psaumes 65:7 ; 89:9. 8:27 les vents et la mer lui obéissent.

C'était une preuve convaincante de la divinité de Christ (cfr. Psaumes 29:3, 4; 89:9; 93:4; 107:25-29).

#### 6. Deux démoniaques délivrés (8 :28-34)

8:28 Pays des Gergesen. Certains textes disent « Gadaréniens » (Marc 5 :1 ; Luc 8 :26). Cette phrase fait référence à une petite ville sur le lac en face de Tibère, peut-être là où se trouve le village moderne de Khersa (Kursi). Certaines tombes anciennes s'y trouvent et le rivage descend à pic dans l'eau, correspondant exactement à la description du terrain dans ce récit. deux hommes possédés de démons.

Marc 5:2 et Luc 8:27 ne mentionnent qu'un seul de ces hommes. Évidemment, l'un a impressionné les témoins oculaires plus que l'autre. 8h29

pour nous tourmenter avant l'heure. Non seulement les démons reconnaissent la divinité de Jésus, mais ils savent aussi qu'il les jugera à un moment divinement désigné. Leur eschatologie est factuellement correcte, mais ils ne la vivent pas

(cfr. Jacques 2:19).

8h30 troupeau de nombreux porcs. Marc 5:13 ajoute qu'il y avait deux mille dans ce troupeau.

Un si grand troupeau d'animaux impurs suggère que les Gentils dominaient la région. Cela suggère également que le nombre de démons était important (cfr. Marc 5:9). 8:31 les démons le suppliaient.

Luc 8:31 rapporte qu'ils ont plaidé pour ne pas être envoyés dans l'abîme, c'est-à-dire la fosse, le monde souterrain, la prison des démons liés qui ont désobéi (voir notes sur 2 Pierre 2:4; Jude 6). Ils savent que Jésus avait le pouvoir et l'autorité de les y envoyer s'il le désirait.

8:34 le pria de partir. Peut-être étaient-ils préoccupés par l'impact financier de la perte des porcs. Plus probablement, ils étaient tous des impies effrayés d'être en présence d'une telle puissance spirituelle (cf.

Marc 5:14, 15).

#### 7. Un paralytique pardonné et guéri (9 : 1 8)

9:1 Sa propre ville. Capharnaüm (voir note sur 4:13) : Jésus était parti de là pour s'éloigner un temps de la foule (8:18). 9:2 vos péchés sont

pardonnés. Amené à Jésus sur un lit, la paralysie de l'homme était sévère.

Les paroles de pardon de Jésus peuvent indiquer que la paralysie était une conséquence directe du propre péché de l'homme. Cf. Jean 9 :1-3 ; voir les notes sur Luc 5:20-26.

9:3 Cet Homme blasphème ! Ce jugement serait vrai pour n'importe qui d'autre que Dieu incarné, car seul celui contre qui on a péché a la prérogative de pardonner.

Les paroles de Jésus à l'homme revendiquaient donc sans équivoque l'autorité divine. 9:4

connaissant leurs pensées. Cf. 12h25 ; Jean 2:24. Bien que le Seigneur Jésus se soit humilié (Phil. 2 :4-8) et ait mis de côté l'usage indépendant de ses prérogatives divines pendant qu'il était sur terre (Jean 5 :30), il était toujours pleinement Dieu et, par conséquent, omniscient. Voir Marc 13:32 ;

## Pharisiens et sadducéens

Les pharisiens étaient une petite secte légaliste (environ six mille) des Juifs. Leur nom signifie "les séparés", non pas dans le sens des isolationnistes mais dans le sens puritain, c'est-à-dire qu'ils étaient très zélés pour la pureté rituelle et religieuse selon la loi mosaïque ainsi que pour leurs propres traditions qu'ils ont ajoutées à la législation de l'Ancien Testament. tion. Ils

représentaient le noyau orthodoxe du judaïsme et ont très fortement influencé le peuple d'Israël. L'interaction de Jésus avec les pharisiens était généralement contradictoire. Il les a réprimandés pour avoir utilisé la tradition humaine pour annuler les Écritures (Matthieu 15 :3-9), et en particulier pour leur hypocrisie grossière (Matthieu 15 :7, 8 ; 22 :18 ; 23 :13, 23, 25, 29 ; Luc 12:1).

Les sadducéens étaient connus pour leur négation des choses surnaturelles. Ils ont nié la résurrection des morts (Matt. 22:23) et l'existence des anges (Actes 23:8). Contrairement aux pharisiens, ils rejetaient la tradition humaine et méprisaient le légalisme. Ils n'acceptaient que le Pentateuque comme faisant autorité. Ils avaient tendance à être riches, aristocratiques, membres de la tribu sacerdotale et, à l'époque d'Hérode, leur secte contrôlait le temple, bien qu'ils soient moins nombreux que les pharisiens.

Les pharisiens et les sadducéens avaient peu de choses en commun. Les pharisiens étaient des ritualistes ; Les ducs tristes étaient des rationalistes.

Les pharisiens étaient des légalistes ; Les sadducéens étaient des libéraux. Les pharisiens étaient des séparatistes ; Les sadducéens étaient des conciliateurs et des opportunistes politiques. Pourtant, ils se sont unis dans leur opposition à Christ (Matthieu 22:15, 16, 23, 34, 35). Jean s'est adressé publiquement à eux comme des serpents mortels (3:7).

Luc 2:52. 9:5

ce qui est plus facile. Il est certainement plus facile de revendiquer le pouvoir de prononcer l'absolution du péché que de démontrer le pouvoir de guérir. Christ a en fait prouvé son pouvoir de donner en guérissant instantanément l'homme de sa paralysie. S'il pouvait réellement faire ce qui était apparemment le plus difficile, il pouvait aussi faire ce qui semblait le plus facile.

Cependant, le pardon authentique des péchés était en réalité la tâche la plus difficile, car cela exigeait finalement qu'il sacrifie sa vie.

8. Un collecteur d'impôts appelé (9:9-13)

9:9 assis au bureau des impôts. La propre humilité de Matthieu est visible ici. Il n'a pas déguisé son passé ni trouvé d'excuse.

Alors que Marc 2:14 et Luc 5:27 utilisent son ancien nom, Lévi, Matthieu lui-même a utilisé le nom sous lequel il était connu après être devenu disciple (cf. Marc 3:18 ; Luc 6:15).

Les collecteurs d'impôts étaient parmi les personnes les plus méprisées de cette société. L'argent qu'ils collectaient était souvent en partie un impôt pour Rome, mais aussi en partie ce qu'ils pouvaient extorquer pour un gain personnel (cf. Luc 19:8). La perception des impôts pour Rome et plus pour eux-mêmes en a fait non seulement des voleurs, mais aussi des traîtres à la nation juive (voir notes sur 5 :46 ; Marc 2 :15). 9h11 collecteurs d'impôts. Voir note sur 5:46. 9h12 bien. . . malade.

Les pharisiens pensaient qu'ils étaient bien - religieusement purs et entiers.

Les pharisiens savaient qu'ils ne l'étaient pas. Le salut ne peut pas venir aux pharisaïques. 9:13

allez apprendre ce que cela signifie. Cette phrase était couramment utilisée comme un reproche pour ceux qui ne savaient pas quelque chose qu'ils auraient dû savoir. Le verset que Jésus cite est Osée 6:6 (cf. 1 Sam. 15:22 ; Mi. 6:6-8), qui met l'accent sur la priorité absolue des normes morales de la loi sur ses exigences cérémonielles. Les pharisiens avaient tendance à se concentrer

sur les aspects extérieurs, rituels et cérémoniels de la Loi de Dieu, au détriment de ses préceptes intérieurs, éternels et moraux. Ce faisant, ils sont devenus durs, critiques et méprisants à juste titre envers les autres. Jésus répète cette même critique dans 12:7.

#### 9. Réponse à une question (9 :14-17) 9 :14

disciples de Jean. Luc sous-entend que les pharisiens ont posé cette question (voir note sur Luc 5 :33 ; cf. Marc 2 :18-20). De toute évidence, certains pharisiens étaient encore présents lorsque les disciples de Jean sont venus. Les deux groupes ensemble ont peut-être posé cette question. les pharisiens jeûnent souvent. Cf. Luc 18:12. 9h15 puis ils

jeûneront. Voir note sur 6:16, 17. Utilisant l'analogie d'une fête de mariage, Jésus répond que tant qu'il est présent avec eux, il y a trop de joie pour le jeûne, qui était lié aux saisons de tristesse et de prière tendue. 9:16 tissu non rétréci sur un vieux vêtement.

Que le nouveau tissu ne fonctionne pas sur le vieux matériel est analogue à essayer de patcher la vérité de la Nouvelle Alliance sur les anciennes formes cérémonielles mosaïques.

9:17 vin nouveau dans de vieilles outres. Les peaux d'animaux étaient utilisées pour la fermentation du vin en raison de leur élasticité. Au fur et à mesure que le vin fermentait, la pression s'accumulait, étirant l'outre. Une peau précédemment étirée manquait d'élasticité et se rompait, ruinant à la fois le vin et l'outre. Jésus s'en sert comme illustration pour enseigner que les formes des rituels anciens, tels que les jeûnes cérémoniels pratiqués par les pharisiens et les disciples de Jean, ne conviennent pas au vin nouveau de l'ère de la Nouvelle Alliance (cf. Col. 2, 17). ). Dans les deux analogies (vv. 16, 17), le Seigneur dit que ce que les pharisiens faisaient dans le jeûne ou tout autre rituel n'avait rien à voir avec l'évangile.

#### 10. Une fille ressuscitée d'entre les morts (9:18-26)

Règle de 9h18 . Jaïrus (Marc 5 : 22 ; Luc 8 : 41) était le chef de la synagogue. 09h20

un flux de sang pendant douze ans. L'affliction de cette femme n'était pas seulement grave sur le plan physique, mais la laissait également impure en permanence pour des raisons cérémonielles (cf. Lévit. 15:25-27). Cela signifiait qu'elle aurait été rejetée par tout le monde, y compris sa propre famille, et exclue à la fois de la synagogue et du temple. l'ourlet de son vêtement (également 14:36) se réfère probablement à l'un des glands cousus aux coins d'un vêtement afin de rappeler au porteur d'obéir aux commandements de Dieu (Num.

15:38-40 ; Deut. 22:12). 9:22

t'a guéri. Allumé. "t'a sauvé." 9h23 joueurs de flûte et la foule bruyante.

C'étaient des installations typiques à un moment de deuil dans cette culture (cfr. 2 Chr. 35:25).

La foule à un enterrement comprenait généralement des personnes en deuil professionnelles, des femmes dont la tâche était de pleurer plaintivement, tout en récitant le nom de la personne décédée, ainsi que tout autre être cher décédé récemment. Le résultat fut un vacarme bruyant et chaotique. 9h24

dormir. Jésus ne dit pas que sa mort était un mauvais diagnostic ; Il prophétise qu'elle revivra. Il a fait un commentaire similaire à propos de la mort de Lazare (Jean 11 :11) et a ensuite dû expliquer aux disciples qu'il parlait métaphoriquement (Jean 11 :14). Le sommeil est un euphémisme pour la mort dans le NT (1 Cor. 11 :30 ; 15 :51 ; 1 Thess. 5 :10). ils L'ont ridiculisé. Avec quelle rapidité leur deuil payé tournait à la dérision !

#### 11. Deux aveugles rendus à la vue (9 :27-31)

9:27 Fils de David. Cf. 1:1 ; 12:23 ; 21:9, 15.

Un titre messianique (voir note sur 1:1). Voir 20:29-34 pour un récit remarquablement similaire, mais distinct.

9:29 Selon votre foi. Voir note sur 8:13.



1140

9:30 Veiller à ce que personne ne le sache. Voir note sur 8:4.

### 12. Un muet parle (9:32-34) 9:34

le chef des démons. Les pharisiens avaient suffisamment vu la puissance de Jésus pour savoir que c'était la puissance de Dieu. Mais dans leur incrédulité volontaire, ils disaient que c'était la puissance de Satan. Voir note sur 12:24 ; cf. 25:41 ; Marc 3:22 ; Luc 11:15.

### 13. Des multitudes regardées avec compassion (9:35-38)

9:35 toutes les maladies et toutes les maladies. Jésus bannit la maladie dans une démonstration de guérison sans précédent, donnant une preuve impressionnante de sa divinité et rendant le rejet des Juifs d'autant plus odieux. Voir note sur 12:15.

9:36 Il fut ému de compassion.

Ici, l'humanité du Christ permet d'exprimer son attitude envers les pécheurs en termes humains : il est « ému » de compassion. Alors que Dieu, qui est immuable, n'est pas sujet à la montée, à la chute et au changement des émotions (Nombres 23:19), Christ, qui était pleinement humain avec toutes les facultés de l'humanité, était à l'occasion ému aux larmes littérales sur le sort des pécheurs (Luc 19:41; voir note sur Luc 13:34). Dieu lui-même a exprimé une compassion similaire à travers les prophètes (Ex. 33:19 ; Ps. 86:15 ; Jér. 9:1 ; 13:17 ; 14:17). ils étaient fatigués et dispersés. Les besoins spirituels des gens étaient encore plus désespérés que le besoin de guérison physique. Pour répondre à ce besoin, il faudrait plus d'ouvriers (v. 37).

9h37 vendanges. Cf. Luc 10:1, 2. Le Seigneur parle de la moisson spirituelle des âmes pour le salut.

9:38 Priez donc. Jésus affirme le fait que la prière des croyants participe à l'accomplissement des plans de Dieu.

### III. L' ORDRE DU JOUR DU ROI (10:1–12:50)

#### A. Discours 2 : L'envoi des Douze (10:1–11:1)

##### 1. Les hommes du Maître (10 :1-4)

10 :1, 2 disciples . . apôtres. Disciple signifie « étudiant », celui qui est enseigné par un autre. Les apôtres font référence aux représentants qualifiés qui sont envoyés en mission. Les deux termes mettent l'accent sur différents aspects de l'appel des Douze.

10:1 Il leur a donné le pouvoir. Voir note sur 2 Corinthiens 12:12. Jésus délègue son pouvoir aux apôtres pour montrer clairement que lui et son royaume étaient souverains sur les domaines physique et spirituel, les effets du péché et les efforts de Satan. Cette démonstration de puissance était sans précédent, jamais vue auparavant dans toute l'histoire rédemptrice. Son but était d'annoncer l'arrivée du Messie et de l'authentifier ainsi que Ses apôtres qui ont prêché Son évangile. Cette puissance donne un aperçu de la puissance que Christ montrera dans Son royaume terrestre, lorsque Satan sera lié (Apoc. 20) et la malédiction sur la vie physique réduite (Is. 65:20-25). 10:2 les noms des douze apôtres.

Les Douze sont toujours énumérés dans un ordre similaire (cf. Marc 3 :16-19 ; Luc 6 :13-16 ; Actes 1 :13). Peter est toujours nommé en premier. La liste contient trois groupes de quatre. Les trois sous-groupes sont toujours répertoriés dans le même ordre, et le prénom dans chaque sous-groupe est toujours le même, bien qu'il y ait une certaine variation dans l'ordre au sein des sous-groupes, mais Judas Iscariot est toujours nommé en dernier. Pierre. . . André. . . Jacques et Jean. Le premier sous-groupe de quatre nous est le plus familier.

Ces deux ensembles de frères, tous pécheurs, représentent un cercle intérieur de disciples souvent perçu comme le plus proche de Jésus (voir note sur 17 : 1).

10:3 Jacques, fils d'Alphée. Quatre hommes dans le NT sont nommés Jacques : (1) l'apôtre Jacques, frère de Jean (voir note sur 4:21) ; (2) le disciple mentionné ici, aussi

appelé « Jacques le Mineur » (Marc 15 :40) ; (3) James, père de Judas (pas Iscariot, Luc 6:16); et (4) Jacques, le demi-frère du Seigneur (Gal. 1 : 19 ; Marc 6 : 3), qui a écrit l'épître qui porte le nom et qui a également joué un rôle de premier plan dans l'église primitive de Jérusalem (Actes 12 : 17 ; 15:13 ; Gal. 1:19). Lebbaeus, dont le nom de famille était Thaddaeus. Ailleurs, il est appelé Judas, fils de Jacques (Luc 6 :16 ; Actes 1 :13).

10:4 Simon le Cananite. Les meilleurs manuscrits lisent « Cananaean », un terme pour le parti des Zélotes, un groupe déterminé à renverser la domination romaine à Palestine. Actes 1:13 fait référence à lui comme "Simon le Zélote". Simon était probablement membre du parti Zélote avant de venir à Christ. Voir note sur Marc 3:18.

10:5–11:1 Ce discours majeur est le deuxième des cinq enregistrés dans Matthieu (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques).

## 2. L'envoi des disciples (10:5-23)

10:5 N'entrez pas dans le chemin des tuiles Gen. Le Christ n'interdit pas aux disciples de prêcher aux Gentils ou aux Samaritains s'ils les rencontrent en chemin, mais ils doivent porter le message d'abord au peuple de l'alliance, dans les régions voisines (cf. Rom. 1:16). 10:6 brebis perdues de la maison d'Israël. Cf.

15:24 ; Jérémie 50:6. Jésus réduit encore plus cette priorité lorsqu'il dit que l'évangile n'est destiné qu'à ceux qui savent qu'ils sont spirituellement malades (9.13) et qu'ils ont besoin d'un médecin (Luc 5.31, 32). 10:7 à portée de main. Voir note sur 3:2.

10:8 Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Jésus leur donne un grand pouvoir pour guérir les malades et ressusciter les morts. S'ils vendaient ces cadeaux pour de l'argent, ils auraient pu gagner beaucoup d'argent. Mais cela aurait obscurci le message de grâce que Christ les a envoyés prêcher. Il leur interdit donc de facturer de l'argent

pour leur ministère, mais il leur permet d'accepter un soutien pour subvenir à leurs besoins de base, car un ouvrier est digne d'un tel soutien (v. 10).

10:9, 10 Voir note sur Luc 9:3. Les restrictions sur ce qu'ils doivent transporter sont uniques pour cette mission. Voir Luc 22:36 où, lors d'une mission ultérieure, Christ donne des instructions complètement différentes. Il s'agit ici de leur apprendre à faire confiance au Seigneur pour subvenir à leurs besoins grâce à la générosité des personnes qu'ils servent et d'enseigner à ceux qui reçoivent la bénédiction de leur ministère à soutenir les serviteurs du Christ. Cf. 1 Timothée 5:18. 10:13 la paix équivalait à l'hébreu

shalom et fait référence à la prospérité, au bien-être ou à la bénédiction. 10:14 entendre vos paroles. La priorité est de

prêcher que le Roi est venu et que Son royaume est proche. Le message était la chose principale; les signes et les prodiges doivent l'authentifier. secouez la poussière de vos pieds.

Les Juifs le faisaient couramment en signe de dédain lorsqu'ils revenaient des régions païennes. Paul et Barnabas ont également fait cela lorsqu'ils ont été expulsés d'Antioche (Actes 13:51). Cette protestation visible signifie qu'ils considéraient l'endroit comme rien de mieux qu'une terre païenne.

10h15 Sodome et Gomorrhe. Ces villes et toute la région environnante ont été jugées sans avertissement et avec la plus grande sévérité. Voir les notes sur Genèse 19:1–29. 10:16 loups est utilisé pour décrire les faux prophètes qui persécutent les vrais et cherchent à détruire l'église (cf. 7:15 ; Luc 10:3 ; Actes 20:29). Voir note sur Luc 10:3.

10:17 vous livrer traduit un mot technique, dans ce contexte, utilisé pour remettre un prisonnier à la punition. La persécution des croyants a souvent été la politique officielle des gouvernements. De telles persécutions donnent l'occasion de témoigner de la vérité de l'Évangile. Cf. Jean 16 :1-4 ; 2 Timothée 4:16.

1142

10h19 ne vous inquiétez pas. Voir note sur Luc 12:11.

10:21-23 Ces versets ont clairement une signification eschatologique qui va au-delà de la mission immédiate des disciples. Les persécutions qu'il décrit semblent appartenir à la période de tribulation qui précède la seconde venue du Christ, à laquelle il est fait allusion au verset 23.

10:22 celui qui endure. . . fin. Voir note sur 24:13.

3. Les caractéristiques du discipulat (10 : 24–11 : 1)

10 : 24 pas au-dessus. Si l'Enseignant (le Christ) souffre, ses élèves aussi. S'ils attaquent le Maître (Christ) avec des blasphèmes, ils maudiront les serviteurs. Telle est la promesse de la persécution. Cf. Jean 15:20.

10:25 Belzébuth est la divinité philistine associée à l'idolâtrie satanique. Le nom en vint à être utilisé pour Satan, le prince des démons (voir notes sur 2 Rois 1 :2 ; Luc 11 :15). 10:28 craignez-le. Dieu est celui qui détruit en enfer (Luc 12:5). Les persécuteurs ne peuvent nuire qu'au corps. 10:29 indépendamment de la volonté de votre Père. Pas

simplement « à son insu » ; Jésus enseigne que Dieu contrôle providentiellement le moment et les circonstances de tels événements importants comme la mort d'un moineau.

Même le nombre de cheveux sur nos têtes est contrôlé par sa volonté souveraine (v. 30). En d'autres termes, la providence divine régit même les plus petits détails et même les questions les plus banales. Ces affirmations de la souveraineté de Dieu sont très puissantes. 10:32 Me confesse. La personne qui reconnaît

Christ comme Seigneur dans la vie ou dans la mort (si nécessaire) est celle que le Seigneur reconnaîtra devant Dieu comme sien. Voir les notes sur 13:20 ; 2 Timothée 2:10–13.

10:33 Voir note sur Luc 12:9. 10:34

non. . . la paix mais une épée. Bien que la fin ultime de l'évangile soit la paix avec Dieu (Jean 14 :27 ; Rom. 8 :6), sa

le résultat est souvent conflictuel. La conversion au Christ peut entraîner des relations familiales tendues (vv. 35, 36), la persécution et même le martyre. Suivre le Christ présuppose une volonté d'endurer de telles épreuves (vv. 32, 33, 37-39). Bien qu'il soit appelé "Prince de la Paix" (Is. 9:6), Christ ne laissera personne se leurrer en pensant qu'il appelle les croyants à une vie sans conflit.

10:35, 36 Citation de Michée 7:6. 10h38

prendre sa croix. Ici, Jésus mentionne d'abord le mot croix à ses disciples (voir note sur 16:21). Pour eux, cela aurait évoqué l'image d'une mort violente et dégradante (voir note sur 27:31). Il exige d'eux un engagement total - même jusqu'à la mort physique - et fait de cet appel à l'abandon total une partie du message qu'ils doivent proclamer aux autres. Christ répète ce même appel à la dévotion à la vie ou à la mort en 16 :24 ; Marc 8:34 ; Luc 9:23 ; 14h27. Ceux qui viennent à Christ avec une foi qui renonce à eux-mêmes reçoivent la vraie vie éternelle (v. 39).

10:40 Celui qui vous reçoit me reçoit.

Christ vit dans son peuple. Ils viennent aussi en Son nom comme Ses ambassadeurs (2 Cor. 5:20).

Par conséquent, la façon dont les autres traitent Son peuple est la façon dont ils Le traitent (cfr. 18:5; 25:45; Luc

9:48). 10:41 au nom d'un prophète. . . au nom d'un homme juste développe le principe du verset 40. Accueillir les émissaires du Christ, c'est l'accueillir (cf. 25:40).

10:42 les petits se réfèrent aux croyants. Voir les notes sur 18 : 3–10 ; 25h40.

11:1 dans leurs villes, c'est-à-dire en Galilée.

Pendant ce temps, les disciples exercent également leur ministère dans les villes juives de Galilée et des environs (10: 5, 6).

B. Récit 2 : La mission du roi (11 :2–12 :50)

1. L'identité de Jésus affirmée pour les disciples de Jean (11.2-19)

## Jean-Baptiste était-il Elie ?

Preuve biblique 1.

Malachie 4:5 : L'Éternel des armées déclare qu'Élie, le prophète, reviendrait avant le Jour du Seigneur.

2. Matthieu 11 :14 : Jésus utilise la condition grammaticale de la réalité supposée pour déclarer que si les Juifs acceptaient Jésus comme Messie, en fait Jean serait l'accomplissement total de Malachie 4 :5.
3. Matthieu 16:14 ; Marc 8:28 ; Luc 9:19 : Les Juifs ne croient pas que Jean-Baptiste et Elijah sont la même personne. Ils recherchent un accomplissement littéral.
4. Matthieu 17:3ff. ; Marc 9:4ff. ; Luc 9:28ff. : Élie et Moïse apparaissent ensemble sur le Mont de la Transfiguration.
5. Matthieu 17 :9-13 ; Marc 9:9-13 : Jésus explique la signification des deux venues d'Élie—une venue en Jean (17:12, 13) et une venue encore future (17:11).
6. Matthieu 27:47–49 ; Marc 15:35, 36 : Les Juifs comprennent le cri du Seigneur vers le ciel (cf. Ps. 22:1) comme un cri pour Élie. Ils concluent de manière moqueuse que parce qu'Élie ne vient pas, Jésus n'est pas le Messie selon Malachie 4:5.
7. Luc 1:17 : Un ange du Seigneur annonce à Zacharie que Jean-Baptiste exercera son ministère dans l'esprit et la puissance d'Élie et accomplira en quelque sorte Malachie 4:5.
8. Jean 1:21 : Jean nie qu'il est un réincarné (exigé par sa vraie naissance à Elizabeth) Élie et cite ensuite Ésaïe 40:3 pour étayer son ministère.

Verdict biblique 1.

Jean-Baptiste n'est qu'Élie en type (Luc 1:17 ; Matt. 17:12, 13 ; Jean 1:21).

2. Jean accomplit partiellement la prophétie de Malachie 4 :5, 6 en tant que précurseur du Christ lors du premier avènement (Luc 1 :17).
3. Malachie 4:5, 6 sera littéralement accompli avant le Second Avènement par un autre type d'Élie (Matthieu 17:12, 13) de la même manière que Jean était un type d'Élie lors de la Première Venue de Christ.

11:3 Es-tu celui qui vient, ou en attendons-nous un autre ? Jean-Baptiste avait présenté Christ comme Celui qui « brûlerait la balle avec un feu inextinguible » (3:12) dans un jugement féroce. Jean est naturellement troublé par la tournure des événements : il est emprisonné alors que le Christ exerce un ministère de guérison, et non de jugement, en Galilée, loin de Jérusalem, la ville du Roi — et n'y trouve pas un accueil tout à fait chaleureux (cf. 8:34). Jean se demande s'il a mal compris le programme de Jésus. Il serait erroné d'interpréter cela comme un vacillement de sa foi (v. 7). 11:4 dis à Jean. Jésus renvoie les disciples de Jean comme témoins oculaires de nombreux miracles. Évi

Par la suite, Il accomplit ces miracles en leur présence juste pour qu'ils puissent rapporter à Jean qu'ils avaient personnellement vu la preuve qu'il était bien le Messie (cf. Is. 29 :18, 19 ; 35 :5-10). Notez, cependant, qu'il n'offre aucune autre explication à Jean, sachant exactement à quel point la foi de Jean est forte (cfr. 1 Cor. 10:13).

11:10 Cité de Malachie 3:1. 11h11 au moins. . . est plus grand que lui. Jean était plus grand que les prophètes de l'Ancien Testament parce qu'il voyait réellement de ses yeux et participait personnellement à l'accomplissement de ce qu'ils avaient seulement prophétisé (vv. 10, 13 ; cf. 1 Pierre 1:10, 11). Mais tous les croyants après la croix sont encore plus grands, parce qu'ils participent à la

pleine compréhension et expérience de quelque chose que Jean n'avait simplement prévu que sous une forme obscure - l'œuvre expiatoire réelle de Christ.

11:12 le royaume des cieux souffre violence.

Dès le début de son ministère de prédication, Jean-Baptiste suscite une forte réaction. Ayant déjà été emprisonné, Jean est finalement victime de la sauvagerie d'Hérode. Mais le royaume ne peut jamais être soumis ou combattu par la violence humaine. Remarquez que là où Matthieu dit, "les violents le prennent par la force", Luc a, "tout le monde s'y presse" (Luc 16:16). Ainsi, le sens de ce verset peut être rendu de cette façon : « Le royaume avance sans relâche, et seuls les implacables s'y fraient un chemin. Ainsi, une fois de plus, Christ amplifie la difficulté d'entrer dans le royaume (voir notes sur 7:13, 14).

11:14 c'est Elie. C'est-à-dire qu'il accomplit Malachie 4:5, 6 (voir 17:12, 13). Les Juifs savaient qu'Elie n'était pas mort (cfr. 2 Rois 2:11). Cette expression ne suggère pas que Jean était le retour d'Elie. En fait, Jean lui-même nie être Élie (Jean 1 : 21) ; pourtant il est venu dans l'esprit et la puissance d'Elie (Luc 1:17). S'ils avaient cru, Jean aurait été l'accomplissement des prophéties d'Elie. Voir les notes sur Marc 9:13 ; Apocalypse 11:5, 6. 11:16 comme des enfants. Voir note sur Luc 7:32. 11:19 manger et boire. Voir note sur Luc 7:34.

## 2. Malheurs prononcés sur les impénitents (11:20-24)

11:21 Malheur à toi, Chorazin ! . . . Bethsaida dit ! Les deux étaient des villes très proches de Capernaüm, près de la rive nord de la mer de Galilée. Pneu . . . Sidon. Villes phéniciennes au bord de la mer Méditerranée. La prophétie sur la destruction de Tyr et de Sidon dans Ézéchiel 26-28 s'est accomplie dans les moindres détails. 11:22, 24 plus tolérable indique qu'il

y aura des degrés de punition en enfer

pour les impies (voir notes sur 10 : 15 ; Marc 6 : 11 ; Luc 12 : 47, 48 ; Hébr. 10 : 29).

11h23 Capharnaüm. . . exalté. . . abattu.

Capharnaüm, choisie par Jésus pour être son quartier général, fait face à une condamnation encore plus grande. Curieusement, il n'y a aucune trace que les habitants de cette ville se soient jamais moqués ou ridiculisés de Jésus, l'aient chassé de la ville ou aient menacé sa vie. Pourtant, le péché de cette ville – l'indifférence envers Christ – est pire que la grossière méchanceté de Sodome (cfr. 10:15).

## 3. Repos offert aux fatigués (11:25-30)

11:25 sage et prudent. . . bébés. Ces mots identifient sarcastiquement les dirigeants juifs comme sages et prudents et les disciples du Christ comme des enfants (cf. 18 :3-10) – pourtant Dieu a révélé à ces disciples la vérité du Messie et son évangile. Cf. 13:10–17.

11:26 cela a semblé bon à Tes yeux. Cf. Luc 10:21, 22. Ce verset affirme la souveraineté de Dieu sur toutes les affaires des hommes ; et dans le verset qui suit, le Christ affirme que la tâche d'exécuter la volonté divine lui a été confiée - une affirmation qui serait tout à fait blasphématoire si Jésus était autre chose que Dieu souverain lui-même.

11:28-30 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés. Ce passage fait écho à la première béatitude (5:3). Notez qu'il invite ouvertement tous ceux qui l'entendent, mais il est formulé de telle sorte que les seuls qui répondront seront ceux accablés par leur propre faillite spirituelle et le poids d'essayer de se sauver en observant la loi. L'humanité pécheresse et rebelle est si têtue que sans un éveillé spirituel accordé par le souverain, personne ne reconnaîtra la profondeur de sa pauvreté spirituelle. C'est pourquoi, comme le dit Jésus au verset 27, le salut est l'œuvre souveraine de Dieu. Cette vérité de l'élection divine au verset 27 est cohérente avec l'offre gratuite à tous des versets 28-30.

11:29 tu trouveras le repos, c'est-à-dire, à partir de la fin, des efforts infructueux pour se sauver par le

oeuvres de la loi (cf. Hébr. 4:1–3, 6, 9–11). Le repos parle d'un répit permanent dans la grâce de Dieu complètement en dehors des œuvres (v. 30).

#### 4. La seigneurie affirmée sur le sabbat (12:1-13)

12:2 n'est

pas permise de faire le jour du sabbat. En fait, aucune loi n'interdisait de cueillir du grain pour le manger le jour du sabbat. La loi permettait à une personne de glaner des poignées de céréales dans le champ d'un voisin pour satisfaire sa faim immédiate (Deut. 23:25). Elle n'interdit que le travail pour le profit. Ainsi, un agriculteur ne pouvait pas récolter pour le profit le jour du sabbat, mais un individu pouvait glaner suffisamment de céréales pour manger.

12:3 Il a dit. La réponse de Jésus aux versets 3 à 8 souligne que les lois du sabbat ne restreignent pas les actes de nécessité (vv. 3, 4) ; service à Dieu (vv. 5, 6); ou des actes de miséricorde (vv. 7, 8). Il réaffirme que Dieu a créé le sabbat pour le bénéfice de l'homme et sa gloire. Dieu n'a jamais voulu que ce soit un joug de servitude pour le peuple de Dieu (Marc 2:27). Voir note sur Luc 6:9. 12:4 les pains de proposition. Le pain consacré de la Présence se composait de douze pains cuits frais chaque sabbat, qui n'étaient généralement mangés que par les prêtres (Lév.

24:5–9). Dieu n'a pas été offensé par l'acte de David, accompli pour satisfaire un besoin légitime alors que ses hommes étaient affaiblis par la faim (1 Sam. 21:4-6). Voir les notes sur Marc 2:26 ; Luc 6:3.

12:5 profanent le sabbat, et sont moins blâmés. Parce que les prêtres doivent faire leur travail le jour du sabbat, certains aspects des restrictions du sabbat ne sont clairement pas des absolus moraux inviolables, mais plutôt des préceptes relatifs aux caractéristiques cérémonielles de la loi. 12:6 plus grand que

le temple. Ici, Jésus revendique directement la divinité. Le Seigneur Jésus est Dieu incarné - Dieu habitant dans la chair humaine - bien supérieur à un bâtiment que Dieu a simplement visité. 12:7 miséricorde et non sacrifice. Cité

d'Osée 6:6. Voir note sur 9:13. 12:8 le Fils

de l'homme est maître même du sabbat. Christ a la prérogative de régner non seulement sur leurs règles sabbatiques créées par l'homme, mais aussi sur le sabbat lui-même, qui a été conçu pour adorer Dieu. Jésus revendique à nouveau la divinité, et sa revendication provoque l'indignation violente des pharisiens (v. 14).

12:10 Est-il permis de guérir le jour du sabbat ?

La tradition juive interdisait la pratique de la médecine le jour du sabbat, sauf dans des situations mettant la vie en danger. Mais aucune loi réelle de l'Ancien Testament n'interdisait de donner des médicaments, de guérir ou tout autre acte de miséricorde le jour du sabbat. Il est toujours permis de faire le bien.

#### 5. Opposition fomentée par les juifs les dirigeants (12:14-45)

12:15 les ont tous guéris. Voir note sur 9:35. Dans toute l'histoire de l'OT, il n'y a jamais eu un moment où une personne qui a fait preuve d'un pouvoir de guérison aussi étendu. Les guérisons physiques étaient très rares dans l'AT. Christ affiche sa divinité en guérissant, en ressuscitant les morts et en libérant les gens des démons. De tels actes montrent non seulement le pouvoir du Messie sur les domaines physique et spirituel, mais démontrent également la compassion de Dieu envers les personnes touchées par le péché. Voir note sur Jean 11:35.

12:16 les a avertis de ne pas le faire connaître. Voir note sur 8:4. Ici, le Christ évite d'être pressé dans le moule du Messie comme héros conquérant, que les experts rabbiniques avaient tiré de la prophétie messianique (voir note sur le v. 18).

12:18 Voici ! Mon serviteur. Les versets 18-21 sont cités d'Isaïe 42 :1-4 pour démontrer que (contrairement aux attentes rabbiniques typiques du premier siècle) le Messie n'arriverait pas avec des agendas politiques, des campagnes militaires et une grande fanfare, mais avec douceur et la douceur — déclarant la justice même « aux Gentils ».

12:19 pas de querelle ni de cri. Le Messie n'essaierait pas de fomenter une révolution ou de se frayer un chemin vers le pouvoir. 12:20 roseau meurtri . fumer du lin.

Les bergers utilisaient le roseau pour façonner un petit instrument de musique. Une fois fissuré ou usé, il ne servait à rien. Une mèche fumante était également inutile pour donner de la lumière. Ceux-ci représentent des personnes jugées inutiles par le monde. Mais Christ restaure et ravive de telles personnes, pas les « briser » ou les « éteindre ». Ce verset parle de sa tendre compassion envers les plus humbles des perdus. Il n'est pas venu pour rassembler les forts pour une révolution, mais pour faire miséricorde aux faibles. Cf. 1 Corinthiens 1:26–29.

12:23 Fils de David. Voir remarque sur 1:1.

12:24 Belzébuth. Voir note sur 10:25. Après

toutes les démonstrations de la divinité de Jésus, les Pharisiens déclarent qu'il vient de Satan—exactement à l'opposé de la vérité, et ils le savent (voir note au v. 31; cf. 9:34; Marc 3:22; Luc 11: 15).

12:28 le royaume de Dieu est venu. Le roi est au milieu d'eux, déployant sa puissance souveraine. Il le montre en démontrant sa capacité à lier Satan et ses démons (v. 29). 12:31 le blasphème contre l'Esprit.

Jésus confronte le rejet délibéré des pharisiens des actes qu'ils savent être de Dieu (cf. Jean 11:48; Actes 4:16). Puisqu'ils ne peuvent pas nier la réalité de ce que le Saint-Esprit a fait à travers Lui, ils l'attribuent à Satan (v. 24; Marc 3:22). 12:32 il lui sera pardonné. Quelqu'un qui n'a

jamais été exposé à la puissance et à la présence divines de Christ pourrait le rejeter par ignorance et être pardonné, si l'incrédulité cède la place à une repentance sincère. Même un pharisien comme Saul de Tarse pouvait être pardonné d'avoir parlé « contre le Fils de l'homme » ou d'avoir persécuté ses disciples, parce que son incrédulité provenait de l'ignorance (1 Timothée 1 : 13). Mais ceux qui savent que ses affirmations sont vraies et le rejettent de toute façon pèchent « contre le Saint-Esprit », parce que

c'est le Saint-Esprit qui témoigne de Christ et nous fait connaître sa vérité (Jean 15:26; 16:14, 15). Aucun pardon n'est possible pour ces pharisiens qui sont témoins de ses miracles de première main, connaissent la vérité de ses affirmations et blasphèment encore le Saint-Esprit, parce qu'ils ont déjà rejeté la révélation la plus complète possible. Voir les notes sur Hébreux 6:4-6 ; 10h29.

12:36 chaque mot inutile. Le péché le plus insignifiant en apparence – même un lapsus – porte le plein potentiel de tout le mal de l'enfer (cf. Jacques 3:6). Aucune infraction à la sainteté de Dieu n'est une chose insignifiante, et chacun finira par rendre compte d'une telle indiscrétion. Rien n'indique plus véritablement un mauvais arbre que le mauvais fruit de la parole (vv.

33, 35). Les serpents venimeux étaient connus par leurs bouches venimeuses révélant des cœurs mauvais (v. 34; cf. Luc 6:45). Dieu juge une personne par ses paroles, car elles révèlent l'état de son cœur. 12:38 nous voulons

voir un signe de Toi.

Ils espèrent un signe aux proportions astronomiques (Luc 11 :16). Au lieu de cela, Jésus leur donne un "signe" de l'Écriture. Voir notes sur 16:1 ; 21h21.

12:39 Une génération méchante et adultère parle d'adultère spirituel, d'infidélité à Dieu (cf. Jérémie 5:7, 8). 12:40 trois jours et

trois nuits est cité de Jonas 1:17. C'était une façon courante de souligner la signification prophétique d'une période de temps. Une expression comme "quarante jours et quarante nuits" (voir note sur 4:2) peut, dans certains cas, se référer simplement à une période de temps supérieure à un mois. "Trois jours et trois nuits" signifiait "trois jours" avec emphase, et selon le calcul juif exprimerait avec justesse une période de temps qui comprenait trois jours - en tout ou en partie. Ainsi, si Christ a été crucifié un vendredi et si sa résurrection a eu lieu le premier jour de la semaine (dimanche), selon le calcul hébreu, cette période correspond à « trois jours et trois nuits ».

Toutes sortes de schémas élaborés ont été imaginés pour suggérer que le Christ pourrait être mort un mercredi ou un jeudi, juste pour s'adapter à une compréhension moderne et extrêmement littérale de ces mots. Mais le sens originel n'exige pas cette interprétation en bois. Voir note sur Luc 13:32. 12:41 hommes de Ninive. . . repenti. Voir

Jonas 3:5–10. Le réveil spirituel à Ninive sous la prédication de Jonas fut l'un des plus extraordinaires que le monde ait jamais vus.

Certains interprètes ont suggéré que la repentance des Ninivites s'est arrêtée avant la foi salvatrice, parce que la ville est revenue en une génération à ses anciennes habitudes païennes (cf. Non. 3:7, 8). D'après les paroles de Jésus ici, cependant, il est clair que le réveil sous Jonas représentait d'authentiques conversions salvatrices. Seule l'éternité révélera combien d'âmes de cette génération ont été entraînées dans le royaume à la suite du réveil.

12:42 reine du Sud. Voir 1 Rois 10:1–13. La reine de Saba est venue voir la gloire de Salomon (voir note sur 6:29) et dans le processus a rencontré la gloire du Dieu de Salomon (1 Rois 10:9). 12:45 le dernier état de cet

homme est pire que le premier. Le problème est que l'esprit mauvais a trouvé la maison « vide » (v. 44). Ce verset décrit quelqu'un qui tente une réforme morale sans être habité par le Saint-Esprit. La réforme en dehors de la régénération n'est jamais efficace et finit par revenir au comportement d'avant la réforme.

6. Les relations éternelles définies par l'ascendance spirituelle (12:46-50)

12:46 les frères sont les vrais frères et sœurs (demi-frères) de Jésus. Matthieu les relie explicitement à Marie, indiquant qu'ils n'étaient pas des cousins ou les fils de Joseph d'un mariage précédent, comme certains des pères de l'église l'avaient imaginé. Ils sont mentionnés dans tous les Évangiles (Marc 3 :31 ; Luc 8 :19-21 ; Jean

7:3-5). Matthieu et Marc donnent les noms de quatre des frères de Jésus et mentionnent qu'il avait aussi des sœurs (13 :55 ; Marc 6 :3).

12:48, 49 Jésus ne renie pas sa famille terrestre (cf. Jean 19:26, 27). Il met plutôt l'accent sur la suprématie et l'éternité des relations spirituelles (cf. 10:37). Après tout, même sa propre famille avait besoin de lui comme Sauveur (cf. Jean 7:5). 12:50 fait la volonté de

Mon Père. Faire la volonté de Dieu est la preuve du salut par la grâce, et non du salut par les œuvres. Voir les notes sur 7:21–27.

#### IV. LES ADVERSAIRES DU ROI (13:1–17:27)

A. Discours 3 : Les paraboles du Royaume (13 :1-52)

Ce discours est le troisième des cinq présentés dans Matthieu (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques).

1. Les sols (13 :1-23) 13 :3

paraboles. Les paraboles étaient une forme courante d'enseignement dans le judaïsme. Le terme grec pour « parabole » apparaît quarante-cinq fois dans la LXX. Une parabole est une longue analogie, souvent exprimée sous la forme d'une histoire. Avant ce stade de son ministère, Jésus avait utilisé de nombreuses analogies graphiques (cf. 5:13-16), mais leur signification était assez claire dans le contexte de son enseignement. Les paraboles demandent plus d'explications (cf. v. 36), et Jésus les utilise pour obscurcir la vérité aux incroyants tout en la rendant plus claire à Ses disciples (vv. 11, 12). Pour le reste de son ministère galiléen, il ne parle aux foules qu'en paraboles (v. 34).

Jésus voilant ainsi la vérité aux incroyants était à la fois un acte de jugement et un acte de miséricorde : un jugement parce qu'il les maintenait dans les ténèbres qu'ils aimaient (cf. Jean 3:19) ; mais miséricorde parce qu'ils avaient déjà rejeté la lumière, donc toute exposition à plus de vérité ne ferait qu'augmenter leur condamnation. Voir



### "Mystères" du Nouveau Testament

Dans le NT, les « mystères » font référence à des vérités inconnues auparavant, mais maintenant révélées dans les Écritures.

Les utilisations clés du « mystère » dans le NT incluent

celles-ci : « les mystères du royaume des cieux » (Matt. 13 :11) « les

mystères du royaume de Dieu » (Luc 8 :10) « ce mystère . . . cet

aveuglement est arrivé en partie à Israël » (Rom. 11:25) « le mystère gardé secret depuis le commencement

du monde mais maintenant rendu manifeste » (Rom. 16:25,

26)

"nous annonçons la sagesse de Dieu dans un mystère" (1 Cor. 2:7) "serviteurs

du Christ et intendants des mystères de Dieu" (1 Cor. 4:1)

« Je vous raconte un mystère . . . nous ne mourons pas tous, mais nous serons tous changés » (1 Cor. 15:51) « le

mystère de sa volonté » (Eph. 1:9) « la

dispensation de la grâce de Dieu . . . comment, par révélation, il m'a fait connaître le mystère" (Eph. 3:2, 3) "le mystère

de Christ" (Eph. 3:4) "le mystère,

qui depuis le commencement des siècles a

été caché en Dieu » (Eph. 3:9) « un grand mystère . . . Christ et l'Église" (Eph. 5:32) "faites connaître le mystère de

l'évangile" (Eph. 6:19) "le mystère qui a été caché depuis des siècles et des

générations, mais qui est maintenant

révélé » (Col. 1:26) « ce

mystère . . . qui est Christ en vous" (Col. 1:27) "le mystère de Dieu, à la

fois du Père et du Christ" (Col. 2:2) "le mystère de Christ" (Col. 4:3) "le mystère de l'iniquité

est déjà à l'œuvre » (2 Thess. 2:7) « détenant

le mystère de la foi » (1 Tim. 3:9) « grand est le mystère de la piété » (1 Tim. 3:16)

note sur le verset 13.

13:4 au bord du chemin. Les champs étaient bordés de sentiers durement battus par la circulation piétonne et la cuisson soleil.

13:5 endroits pierreux. Sol très peu profond au-dessus d'une couche de substratum rocheux. D'en haut, il semble fertile, mais il n'y a pas de profondeur pour soutenir les racines ou atteindre l'eau (v. 21).

13:7 épines. Des mauvaises herbes dont les racines étaient encore dans le sol après le labour. 13:11 il vous a été donné. Ici,

Jésus affirme clairement que la capacité de comprendre la vérité spirituelle est un don gracieux de Dieu, accordé souverainement aux élus (v. 11). Les réprouvés, d'autre part

main, sont ignorés. Ils récoltent la conséquence naturelle de leur propre incrédulité et rébellion : l'aveuglement spirituel (v.

13). les mystères du royaume des cieux. Les « mystères » sont ces vérités qui ont été cachées de tous les âges dans le passé et révélées dans le NT. Voir les notes sur 1

Corinthiens 2 : 7 ; 4 : 1 ; Ephésiens 3:4, 5. 13:13 car voyant ils ne voient pas.

Ici, Matthieu semble suggérer que leur propre incrédulité cause leur aveuglement spirituel. Luc 8:10, cependant, met l'accent sur l'initiative de Dieu d'obscurcir la vérité à ces incroyants ("aux autres, il est donné en paraboles, [afin] qu'en voyant ils ne voient pas, et qu'en entendant ils ne comprennent pas" ; cf. . Est.

6:9). Les deux sont vrais, bien sûr. Pourtant, nous ne devons pas penser que Dieu les aveugle parce qu'il se réjouit d'une manière ou d'une autre de leur destruction (cf. Ézéchi. 33:11 ; voir note sur 23:37). Cet aveuglement judiciaire peut être considéré comme un acte de miséricorde, de peur que leur condamnation ne soit aggravée (voir note au v. 3).

13:14, 15 Cité d'Esaië 6:9, 10 (voir les notes là-bas).  
13:17

beaucoup. . . voulu voir. Cf. John 8:56 ; 1 Pierre 1:9–12.

13:19 la parole du royaume fait référence au message sur la manière d'entrer dans le royaume de Dieu, la sphère du salut, c'est-à-dire l'évangile (cf. « parole de réconciliation » dans 2 Cor. 5:19). méchant. Satan. Cf. 1 Jean 5:19. L'évangile ne pénètre jamais ces âmes, il disparaît donc de la surface de leur entendement, vu ici comme l'ennemi l'enlève. 13h20 lieux pierreux. Certaines personnes s'engagent envers Christ d'une manière émotionnelle et superficielle, mais cet engagement n'est pas réel.

Ils ne restent intéressés que jusqu'à ce qu'il y ait un prix sacrificiel à payer, puis abandonnent Christ. Voir note sur 1 Jean 2:19. 13:22 qui a reçu une

semence parmi les épines. Ceux-ci s'engagent superficiellement sans vraiment se repentir. Ils ne peuvent pas rompre avec l'amour de l'argent et du monde (Jacques 4 :4 ; 1 Jean 2 :15-17 ; voir notes sur 19 :16-21).

13:23 la bonne terre. De même qu'il y a trois terres sans fruit, donc sans salut, il y a trois sortes de bonnes terres avec des fruits.

Tous les croyants ne sont pas également fructueux, mais tous sont fructueux (cfr. 7:16; Jean 15:8).

2. Le blé et l'ivraie (13:24-30, 34-43) 13:25 l'ivraie.

Probablement de l'ivraie, un type de mauvaise herbe qui peut difficilement être distingué du blé jusqu'à ce que l'épi arrive à maturité. Dans un cadre agricole, semer de l'ivraie dans le champ de blé de quelqu'un d'autre était un moyen pour les ennemis de détruire de manière catastrophique les moyens de subsistance de quelqu'un. Ici, il décrit les efforts de Satan pour tromper les

l'église en mêlant ses enfants à ceux de Dieu, rendant dans certains cas impossible pour les croyants de discerner le vrai du faux. Jésus explique la parabole dans les versets 36–43.

3. La graine de moutarde (13:31, 32) 13:32

un arbre, afin que les oiseaux du ciel viennent nicher dans ses branches. Les plantes de moutarde palestiniennes sont de grands arbustes, parfois jusqu'à quinze pieds de haut, certainement assez grands pour que les oiseaux puissent s'y loger. Ce verset fait sans aucun doute référence à plusieurs passages de l'AT, dont Ezéchiel 17:23 ; 31:6 ; Daniel 4:21—passages qui prophétisent l'inclusion des Gentils dans le royaume.

4. Le levain (13:33)

13:33 Le royaume des cieux est comme du levain. Ici, le royaume est décrit comme une levure, se multipliant tranquillement et imprégnant tout ce qu'il entre en contact. La leçon est la même que la parabole de la graine de moutarde. Certains interprètes suggèrent que puisque le levain symbolise presque toujours le mal dans l'Écriture (voir la note sur Marc 8:15), il doit évoquer le mal ici aussi.

Ils font du levain une influence maléfique à l'intérieur du royaume, mais cela déforme les paroles réelles de Jésus et viole le contexte, dans lequel Jésus décrit à plusieurs reprises le royaume lui-même comme l'influence omniprésente. 13:34 sans parabole, il ne

leur a pas parlé. Pour le reste de son ministère galiléen, tout l'enseignement public de Jésus ne consiste qu'en paraboles. 13:35 prononcé par le prophète. Le « prophète » dans

ce cas était le psalmiste. Voir Psaume 78:2.

13:37 Celui qui sème. Le véritable semeur de la semence du salut est le Seigneur lui-même. Lui seul peut habiliter le cœur à se transformer. Il est Celui qui sauve les pécheurs, même par la prédication et le témoignage des croyants (Romains 10 :14).

13:43 brillent comme le soleil. Cf. Daniel 12:3. Les croyants brillent déjà parce qu'ils

## Parables du Royaume dans Matthieu 13

|                           |                 |                                                                                                                                                                  |
|---------------------------|-----------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Le Semeur              | 13:1–23         | La bonne nouvelle de l'évangile sera rejetée par la plupart des gens.                                                                                            |
| 2. Le Blé et l'ivraie     | 13:24–30, 36–43 | Des personnes avec une foi authentique et des personnes avec une fausse profession de foi coexisteront entre les deux avènements de Christ.                      |
| 3. La moutarde            | 13:31, 32       | La chrétienté se développera rapidement à partir d'un début modeste et inclura des Gentils.                                                                      |
| 4. Le levain              | 13:33–35        | L'influence du Royaume imprènera le monde.                                                                                                                       |
| 5. Le trésor caché        | 13:44           | L'Évangile est un trésor inestimable.                                                                                                                            |
| 6. La perle de Grand prix | 13:45, 46       |                                                                                                                                                                  |
| 7. Le filet               | 13:47–50        | Les vrais croyants sont prêts à tout abandonner pour l'évangile inestimable.<br>Les anges sépareront les méchants des justes lors de la seconde venue du Christ. |

avoir l'Esprit de Christ et le glorieux message de l'évangile (5 :16 ; 2 Cor. 4 :3-7).

Ils brilleront encore plus dans la gloire du royaume de Christ et du ciel éternel (Rom.

8:16–23 ; Phil. 3:20, 21 ; Apoc. 19:7-9).

## 5. Le trésor caché (13:44)

## 6. La perle de grand prix (13:45, 46)

13:44-46 Ces deux paraboles ont des significations identiques. Les deux décrivent le salut comme quelque chose de caché à la plupart des gens (voir note sur le v. 11) mais si précieux que les gens qui le leur ont révélé sont prêts à renoncer à tout ce qu'ils ont pour le posséder.

## 7. Le coup de filet (13:47–50)

13:47 coup de filet. Certaines personnes pêchaient en traînant un grand filet lesté le long du fond du lac. Une fois rentré, il contenait un assortiment de poissons qu'il fallait trier.

De la même manière, le royaume visible, la sphère de ceux qui prétendent être croyants, est plein de bons et de mauvais et sera trié lors du jugement. 13:49 anges.

Ils servent Dieu dans

le jugement (cfr. v. 41; 2 Thess. 1:7-10).

## 8. Le maître de maison (13:51, 52)

13:52 tire de son trésor des choses nouvelles et anciennes. Les disciples ne doivent pas rejeter l'ancien au profit du nouveau. Au contraire, ils doivent comprendre les nouvelles idées glanées dans les paraboles de Jésus à la lumière des anciennes vérités, et vice versa.

## B. Récit 3 : Le Conflit du Royaume (13 : 53–17 : 27)

## 1. Nazareth rejette le roi (13 :53-58)

13:54 Son propre pays. C'est-à-dire Nazareth.

13:55 Ses frères. Voir note sur 12:46. Le fait que

Joseph n'apparaisse dans aucun de ces récits suggère qu'il n'était plus vivant.

13:57 Un prophète . . . dans son propre pays.

Cet ancien proverbe est parallèle au dicton moderne, "la familiarité engendre le mépris". Ils connaissaient bien Jésus en tant que garçon et jeune homme de leur propre ville, et ils ont conclu qu'il n'avait rien de spécial. Le verset 58 donne le triste résultat (cfr. Marc 6:4).

13:58 Il n'y fit pas beaucoup de miracles. Voir note sur Marc 6:5.

## 2. Hérode assassine Jean-Baptiste (14 :1-12)

14:1–12. Marc 6 :14-29 (cf. Luc 9 :7-9) rapporte également le meurtre de Jean-Baptiste.

14:1 Hérode. Voir note sur 2:22. Cet Hérode est Antipas, souverain de Galilée, tétrarque. L'un des quatre dirigeants d'une région divisée. Après la mort d'Hérode le Grand, la Palestine fut divisée entre ses fils. Ailleurs, Matthieu se réfère à Hérode comme « roi » (v. 9), parce que c'était le titre sous lequel les Galiléens le connaissaient.

14:3 Hérodiad, femme de son frère Philippe. Hérodiad était la fille d'Aristobule, un autre fils d'Hérode le Grand ; ainsi, lorsqu'elle a épousé Philippe, elle épousait le frère de son propre père. Ce qui a précipité l'arrestation de Jean-Baptiste, c'est qu'Hérode Antipas (un autre des oncles d'Hérodiad) a persuadé Hérodiad de quitter son mari (son frère) pour l'épouser (Marc 6:17), aggravant ainsi l'inceste, ainsi que violant Lévitique 18:16. Jean était outragé qu'un dirigeant d'Israël pêche ouvertement de cette façon, alors il réprimanda sévèrement Hérode (v. 4). Pour cela, Hérode emprisonna puis tua Jean (Marc 6 :14-29). 14:6 la fille d'Hérodiad. Salomé, fille d'Hérodiad et de Philippe. Selon Josèphe, l'historien juif, elle épousa encore un autre fils d'Hérode le Grand (le frère de

son propre père et l'oncle de sa mère), emmêlant ainsi davantage la toile d'inceste dans cette famille. 14:8 incité par sa mère. Voir note au verset 6. 14:9 à cause des serments. Une promesse faite avec un certain serment était considérée comme sacrée et inviolable (voir note sur 5:34), surtout lorsqu'elle était faite par un monarque au pouvoir.

Hérode était largement connu pour sa duplicité, il n'était donc pas préoccupé par l'honnêteté mais plutôt par l'apparence des choses. Il ne voulait pas être gêné devant ses convives.

14h12 l'a enterré. Dans une grotte (Marc 6:29).

3. Jésus nourrit les 5 000 multitudes (14:13–21) 14:13 . . . le suivit à pied. Ils ont parcouru de grandes distances sur terre pour atteindre l'endroit isolé où Jésus était venu en bateau. 14:14 ému de compassion. Voir note à 9:36.

14:16 donne-leur à manger. Jésus savait qu'ils n'avaient pas assez de nourriture pour nourrir la foule. Il voulait que les disciples le déclarent clairement afin que le récit soit clair qu'un miracle par sa puissance s'était produit (vv. 17, 18). Voir 16:9, 10.

## 4. Jésus marche sur l'eau (14:22-33)

14h24 ballotté par les flots. Voir notes sur 8:24, 27. 14:25 quatrième veille. 03h00–06h00 \_ 14:33 Tu es le Fils de Dieu. Cf. 27:43, 54.

## 5. Des multitudes recherchent la guérison (14 :34-36)

14h34 Génésareth. Une ville sur la rive nord-ouest de la mer de Galilée. 14:36 l'ourlet de son vêtement. Voir note sur 9:20.

## 6. Les scribes et les pharisiens défient la tradition des anciens de

Jésus (15 :1-20) 15 :2 . Ce corpus de lois extrabibliques n'existait que sous forme orale et seulement depuis l'époque de la captivité babylonienne. Plus tard, il s'est engagé à écrire dans la Mishna vers la fin du deuxième siècle. La loi de Moïse ne contenait aucun commandement concernant le lavage des mains avant de manger, sauf pour les prêtres, qui étaient tenus de se laver avant de manger des saints of ferings (Lév. 22:6, 7).

15:3 transgresse. Les versets 4 à 6 identifient ce péché comme le fait de déshonorer ses parents d'une manière intelligemment conçue. Les commandements de Dieu

| Les miracles de Jésus                                                                                                                                                                           |          |         |         |       |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|---------|---------|-------|
| Miracle                                                                                                                                                                                         | Matthieu | Marc    | Luc     | John  |
| 1. Purifier un lépreux 2.                                                                                                                                                                       | 8:2      | 1:40    | 5:12    |       |
| Guérir un serviteur d'un centurion (de la paralysie)                                                                                                                                            | 8:5      |         | 7:1     |       |
| 3. Guérir la belle-mère de Pierre 4.                                                                                                                                                            | 8:14     | 1h30    | 4:38    |       |
| Guérir les malades le soir 5. Calmer la tempête 6. Démons entrant dans un troupeau de porcs 7.                                                                                                  | 8:16     | 1:32    | 4:40    |       |
| Guérir un paralytique 8.                                                                                                                                                                        | 8:23     | 4:35    | 8:22    |       |
| Élever la fille du souverain 9. Guérir la femme en hémorragie 10. Guérir deux Les hommes aveugles 11.                                                                                           | 8:28     | 5:1     | 8:26    |       |
| Guérir un démoniaque, muet 12. Guérir la main flétrie d'un homme 13. Guérir un démoniaque, aveugle et muet                                                                                      | 9:2      | 2:3     | 5:18    |       |
| 14. Nourrir les cinq mille 15. Marcher sur la mer 16. Guérir la fille de la gentille 17. Nourrir les quatre mille 18. Guérir le garçon épileptique 19. Taxe du temple dans la bouche du poisson | 9:18,23  | 5:22,35 | 8:40,49 |       |
| 20. Guérir deux aveugles 21. Flétrir la figue Arbre 22. Chasser un esprit impur 23. Guérir un sourd-muet 24. Guérir un aveugle à Bethsaïda 25. Échapper à la multitude hostile                  | 9:20     | 5:25    | 8:43    |       |
| 26. Prise de poisson                                                                                                                                                                            | 9:27     |         |         |       |
| 27. Résurrection du fils d'une veuve à Naïm                                                                                                                                                     | 9:32     |         |         |       |
| 28. Guérir l'infirme, la femme courbée 29. Guérir l'homme atteint d'hydropisie 30. Purifier les dix lépreux 31. Restaurer l'oreille d'un serviteur                                              | 12:9     | 3:1     | 6:6     |       |
| 32. Transformer l'eau en vin 33. Guérir le fils du noble (de fièvre)                                                                                                                            | 12:22    |         | 11:14   |       |
| 34. Guérison d'un infirme à Béthesda 35. Guérison d'un aveugle-né 36. Résurrection de Lazare                                                                                                    | 14:13    | 6h30    | 9:10    | 6:1   |
| 37. Deuxième prise de poisson                                                                                                                                                                   | 14:25    | 6:48    |         | 6:19  |
|                                                                                                                                                                                                 | 15:21    | 7:24    |         |       |
|                                                                                                                                                                                                 | 15:32    | 8:1     |         |       |
|                                                                                                                                                                                                 | 17:14    | 9:17    | 9:38    |       |
|                                                                                                                                                                                                 | 17:24    |         |         |       |
|                                                                                                                                                                                                 | 20h30    | 10:46   | 18:35   |       |
|                                                                                                                                                                                                 | 21:18    | 11:12   |         |       |
|                                                                                                                                                                                                 |          | 1:23    | 4:33    |       |
|                                                                                                                                                                                                 |          | 7:31    |         |       |
|                                                                                                                                                                                                 |          | 8:22    |         |       |
|                                                                                                                                                                                                 |          |         | 4h30    |       |
|                                                                                                                                                                                                 |          |         | 5:1     |       |
|                                                                                                                                                                                                 |          |         | 7:11    |       |
|                                                                                                                                                                                                 |          |         | 13:11   |       |
|                                                                                                                                                                                                 |          |         | 14:1    |       |
|                                                                                                                                                                                                 |          |         | 17:11   |       |
|                                                                                                                                                                                                 |          |         | 22:51   |       |
|                                                                                                                                                                                                 |          |         |         | 2:1   |
|                                                                                                                                                                                                 |          |         |         | 4:46  |
|                                                                                                                                                                                                 |          |         |         | 5:1   |
|                                                                                                                                                                                                 |          |         |         | 9:1   |
|                                                                                                                                                                                                 |          |         |         | 11:43 |
|                                                                                                                                                                                                 |          |         |         | 21:1  |

étaient clairs (cités d'Exode 20:12; 21:17; Deut. 5:16); mais pour les contourner, certaines personnes prétendaient qu'elles ne pouvaient pas aider financièrement leurs parents parce qu'elles avaient consacré une certaine somme d'argent à Dieu, qui était plus grand que leurs parents. Les rabbins avaient approuvé cette exception aux commandements de Moïse et ainsi, en fait, annulaient la loi de Dieu (v. 6). 15:6 tu as annulé le commandement de Dieu par ta tradition.

Voir note sur Marc 7:13.

15:8, 9 Cité d'Isaïe 29:13. 15:11 ce qui sort de la bouche, cela souille l'homme. Les gens pourraient se souiller cérémonieusement (sous l'Ancienne Alliance) en mangeant quelque chose d'impur, mais ils se souilleraient moralement en disant quelque chose de pécheur (cf. Jacques 3:6). Ici, Jésus fait clairement la distinction entre les exigences cérémonielles de la loi et sa norme morale inviolable. La souillure cérémonielle pouvait être traitée par des moyens cérémoniels. Mais la souillure morale corrompt l'âme d'une personne.

15:14 Laissez-les tranquilles. Ce jugement sévère est une forme de la colère de Dieu. Cela signifie l'abandon par Dieu et est décrit comme « les abandonnant » dans Romains 1 :18-32 (voir les notes). Cf. Osée 4:17. 15:15 cette parabole. C'est-à-dire verset

11. La « parabole » n'est pas du tout difficile à comprendre, mais elle était difficile à accepter même pour les disciples. Des années plus tard, Pierre avait encore du mal à accepter que tous les aliments soient purs (Actes 10 : 14).

#### 7. Une femme syro-phénicienne croit (15:21-28)

15:22 Fils de David. Voir remarque sur 1:1.

15:24 brebis perdues de la maison d'Israël. Voir note sur 10:6. 15:26

le pain des enfants. Les brebis perdues de la maison d'Israël doivent être nourries avant les "petits chiens" (voir note sur 10:5). Christ utilise un

mot ici qui parle d'un animal de compagnie. Ses paroles avec cette femme ne doivent pas être comprises comme dures ou insensibles. En fait, Il tire tendrement d'elle une expression de sa foi au verset 27.

#### 8. Jésus guérit des multitudes (15 :29-31)

15:29 a longé la mer de Galilée. Il voyage en fait vers le nord de Tyr à Sidon, puis coupe un large chemin autour de la rive orientale de la Galilée jusqu'à Décapole (Marc 7:31), une région principalement païenne. Il a peut-être emprunté cette route pour éviter le territoire gouverné par Hérode Antipas (cf. 14:1, 2). Les événements qui suivent doivent avoir eu lieu en Décapole (voir note sur 4:25).

#### 9. Jésus nourrit les 4 000 (15 :32-39)

15:33 Où pourrions-nous trouver assez de pain. Pas étonnant que notre Seigneur les appelle des hommes de peu de foi (8 :26 ; 14 :31 ; 16 :8 ; 17 :20), lorsqu'ils posent une telle question après avoir récemment nourri les 5 000 (14 :13-21).

15:34 Voir note sur 14:16. Encore une fois, le Seigneur leur fait confesser pour mémoire le peu de nourriture qu'ils avaient par rapport à la taille de la foule. Cette confession montre clairement que l'alimentation est une preuve miraculeuse de sa divinité. 15:38 quatre mille. Christ a terminé

son ministère en Galilée avec le nourrissage des 5 000 (14 :13-21). Ici, Il termine Son ministère dans les régions des Gentils en nourrissant les 4 000. Plus tard, il terminera son ministère à Jérusalem par un repas au Cénacle avec ses disciples.

#### 10. Les pharisiens et les sadducéens cherchent un

sign (16:1–12) 16:1

un signe du ciel. Voir note sur 12:38. Cette fois, Jésus leur reproche d'être si préoccupés par les signes célestes qu'ils ne peuvent pas interpréter les signes des temps tout autour d'eux. Puis Il les réfère au même signe qu'Il a donné auparavant, le signe de la

prophète Jonas (v. 4; cf. 12:39).

16:2, 3 Aussi primitive que soit leur méthode de prévision du temps, leur capacité à discerner les questions spirituelles est pire. Ils ont parmi eux le Messie tant promis et tant attendu et refusent de le reconnaître. 16:6 le levain des pharisiens et des sadducéens. Lorsque Jésus met en garde contre cette influence dangereuse, les disciples pensent qu'il parle de pain. Encore une fois, il leur rappelle le fait que le Seigneur a fourni du pain en abondance, de sorte qu'ils n'ont pas besoin du pain que les pharisiens offrent. Combien de temps ils oublient les miracles ! Voir note à 13:33. 16:12 la doctrine des pharisiens et des sadducéens. Ici, le levain des pharisiens est leur « doctrine ». Dans Luc 12:1, c'est leur

"hypocrisie". Les deux sont étroitement liés. L'influence la plus sinistre des dirigeants juifs est une doctrine pragmatique qui a fait place à l'hypocrisie. Ils sont trop préoccupés par l'extérieur, les cérémonies et la façon dont les choses se présentent et pas assez par les affaires du cœur. Jésus les réprimande encore et encore pour leur hypocrisie. Voir note sur 23:25.

#### 11. Pierre confesse Christ (16 :13-20)

16:13 Césarée de Philippe est une région située à environ vingt-cinq milles au nord de la Galilée, au pied du mont Hermon. Elle était différente de la ville de Césarée construite par Hérode le Grand sur la côte méditerranéenne. 16:16 le Dieu vivant. Un nom OT pour

Jehovah (par exemple, Deut. 5:26 ; Jos. 3:10 ; 1 Sam.

17:26, 36 ; 2 Kins. 19:4, 16 ; Pss. 42:2 ; 84:2 ; Et.

6:26 ; Hos. 1:10). Cela oppose Dieu et les idoles mortes et muettes (Jérémie 10 :8 ; 18 :15 ; 1 Corinthiens 12 :2).

16:17 la chair et le sang ne vous l'ont pas révélé. Les affirmations messianiques du Christ avaient toujours fait subtilement allusion aux prophéties de l'Ancien Testament et avaient été étayées par des œuvres miraculeuses.

Jamais auparavant il n'avait explicitement enseigné à Pierre et aux apôtres la plénitude de son identité.

Dieu le Père avait ouvert les yeux de Pierre sur

## Mot-clé

Christ : 1:1, 18 ; 2:4 ; 11:2 ; 16h20 ; 23:8 ; 26:68 ; 27:22 —lit. "l'Oint". Beaucoup de gens parlent de Jésus-Christ sans se rendre compte que le titre Christ est en fait une confession de foi. Le Messie, l'équivalent hébreu de Christ, fait référence dans l'Ancien Testament aux prophètes (1 Rois 19 :16), aux prêtres (Lév. 4 :5, 16) et aux rois (1 Sam. 24 :6, 10). sens que tous étaient oints d'huile. Cette onction symbolisait une consécration pour le ministère par Dieu. Jésus-Christ, en tant qu'Oint, serait l'ultime Prophète, Prêtre et Roi (Is. 61:1; Jean 3:34). Avec sa confession dramatique, "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant"

(16:16), Pierre déclare sa foi en Jésus comme le Messie promis.

la pleine signification de ces affirmations, et lui révélèrent qui était vraiment Jésus. En d'autres termes, Dieu avait ouvert le cœur de Pierre à cette connaissance plus profonde de Christ par la foi. Pierre n'exprime pas simplement une opinion académique sur l'identité du Christ ; c'est une confession de foi personnelle, rendue possible par un cœur divinement régénéré. 16h18 sur ce rocher. Le mot pour "Pierre",

Petros, signifie une petite pierre (Jean 1:42). Jésus utilise ici un jeu de mots avec petra, qui signifie un rocher de fondation (cf. 7:24, 25).

Puisque le NT indique très clairement que Christ est à la fois le fondement (Actes 4 : 11, 12 ; 1 Cor. 3 : 11) et le chef (Éph. 5 : 23) de l'Église, c'est une erreur de penser qu'ici Il donne l'un ou l'autre de ces rôles à Peter. Il y a un sens dans lequel les apôtres ont joué un rôle fondamental dans la construction de l'église (Eph. 2:20), mais le rôle de la primauté est réservé à Christ seul, non assigné à Pierre. Ainsi, les paroles de Jésus ici sont mieux interprétées comme un simple jeu de mots dans la mesure où une vérité semblable à un rocher est sortie de la bouche de celui qui a été appelé

une petite pierre. Pierre lui-même explique l'image dans sa première épître : l'église est bâtie de « pierres vivantes » (1 Pierre 2, 5) qui, comme Pierre, confessent que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. Christ lui-même est la « principale pierre angulaire » (1 Pierre 2 :6, 7). L'église. Matthieu est le seul Evangile où ce terme se trouve (voir aussi 18:17). Christ l'appelle « Mon Église », soulignant que Lui seul en est l'Architecte, le Constructeur, le Propriétaire et le Seigneur. Le mot grec pour église signifie « ceux qui sont appelés ». Alors que Dieu avait, depuis le début de l'histoire rédemptrice, rassemblé les rachetés par la grâce, l'église unique qu'il a promis de construire commence à la Pentecôte avec la venue du Saint-Esprit, par lequel le Seigneur baptise les croyants dans son corps - qui est l'église (voir les notes sur Actes 2 :1-4 ; 1 Cor. 12 :12, 13). les portes d'Hadès. L'Hadès est le lieu de châtement pour les esprits des incroyants morts, entrés à la mort. Cette phrase juive fait donc référence à la mort. Même la mort, l'arme ultime de Satan (cfr. Héb. 2:14, 15), n'a pas le pouvoir d'arrêter l'église. Le sang des martyrs, en fait, a conduit à la croissance de l'église en taille et en puissance

spirituelle. 16:19 les clefs du royaume des cieux. Ceux-ci représentent l'autorité, et ici Christ donne à Pierre (et par extension à tous les autres êtres) l'autorité de déclarer ce qui est lié ou délié dans le ciel. Cela fait écho à la promesse de Jean 20:23, où Christ donne aux disciples l'autorité de pardonner ou de retenir les péchés des gens. Toutes ces actions doivent être comprises dans le contexte de 18.15-17, dans lequel Christ donne des instructions spécifiques pour traiter le péché dans l'église (voir note sur 18.15).

Les actions de Christ signifient que tout groupe dûment constitué de croyants, agissant en accord avec la Parole de Dieu, a l'autorité de déclarer si quelqu'un est pardonné ou non. L'autorité de l'église n'est pas de déterminer ces choses mais de déclarer le jugement du ciel basé sur les principes de la Parole. Quand

églises font de tels jugements sur la base de la Parole de Dieu, elles peuvent être sûres que le ciel est d'accord. En d'autres termes, tout ce qu'ils « lient » ou « délient » sur la terre est déjà « lié » ou « délié » au ciel. Lorsque l'église dit que la personne impénitente est liée dans le péché, l'église dit ce que Dieu dit à propos de cette personne. Lorsque l'église reconnaît qu'une personne repentante a été libérée de ce péché, Dieu accepte.

16h20 ne le dis à personne. Voir les notes sur 8:4 ; 12h16.

## 12. Jésus prédit sa mort (16 :21-28)

16:21 A partir de ce moment-là. Ce verset commence une nouvelle emphase dans le récit de Matthieu. Il tourne son attention du ministère public de Jésus vers ses instructions privées pour les disciples, qui prennent un ton nouveau et sombre. Les disciples ont confessé leur foi en Lui en tant que Messie. Dès lors, Il commence à les préparer à Sa mort. Voir note sur 20:19.

16:23 Passe derrière moi, Satan ! La dureté de cette réprimande contraste fortement avec les paroles de louange du Christ dans les versets 17-19. Jésus suggère que Pierre est le porte-parole de Satan. La mort de Jésus fait partie du plan souverain de Dieu (Actes 2 :23 ; 4 :27, 28). « Pourtant, il a plu au Seigneur de l'écraser » (Is. 53:10). Christ est venu dans le but exprès de mourir en expiation pour le péché (Jean 12 :27). Et ceux qui contrecarrent Sa mission font le travail de Satan. 16:24

prend sa croix. Voir note sur 10:38. 16h26 échange. Au jugement, quand une personne fait face à l'enfer désastreux du remords et de la souffrance pour son âme perdue, avec quoi la rachètera-t-elle de la perdition ? Rien!

16h27 viendra. . . récompensera. À l'avenir, Dieu récompensera les croyants (1 Cor. 4 :5 ; 2 Cor. 5 :8-10 ; Apoc. 22 :12). Ici, cependant, le Seigneur est concerné par la récompense de l'impie, le jugement final et éternel (Rom. 2:5-11 ; 2 Th. 1:6-10).

16h28 certains debout. Dans les trois



Évangiles synoptiques, cette promesse se produit immédiatement avant la transfiguration de Jésus (Marc 9 :1-8 ; Luc 9 :27-36). De plus, le mot pour « royaume » peut être traduit par « splendeur royale ». Par conséquent, il semble plus naturel d'interpréter cette promesse comme une référence à la Transfiguration, dont "certains" des disciples - Pierre, Jacques et Jean - ne seront témoins que six jours plus tard (voir note sur 17:1) .

### 13. Jésus révèle sa gloire (17 :1-13)

17:1 après six jours. La référence précise au temps écoulé est inhabituelle pour Matthieu. Il semble qu'il relie soigneusement la promesse de Jésus en 16:28 avec l'événement qui suit immédiatement. Marc est d'accord sur le chiffre de six jours (Marc 9:2), mais Luc, comptant probablement séparément le jour de la confession de Pierre et le jour de la Transfiguration du Christ au début et à la fin de cette période, dit qu'il était « environ huit jours ». jours » (Luc 9:28). Pierre, Jacques et Jean. Ces trois, dans le cercle intérieur le plus proche de Christ (voir note sur 10 :2), sont souvent vus seuls avec Jésus (26 :37 ; Marc 5 :37 ; 13 :3). 17:2 transfiguré. Le Christ subit un changement spectaculaire d'apparence,

afin que les disciples puissent Le contempler dans Sa gloire.

17:3 Moïse et Élie. Ceux-ci représentent respectivement la Loi et les Prophètes, qui ont tous deux prédit la mort de Christ, et c'est ce dont Luc dit qu'ils discutent tous les trois (Luc 9:31). 17:4 trois tabernacles. Cela fait

sans doute référence aux tentes utilisées pour célébrer la Fête des Tabernacles, lorsque les Israélites vivaient dans des tentes pendant sept jours (Lév.

23:34–42). Peter souhaite rester à cet endroit.

17:5 Écoutez-le ! Pierre se trompe en plaçant Moïse et Élie au même niveau que Christ. Christ est celui-là même qu'Elie et Moïse désignent. La voix du Père (v. 5) s'interrompt tandis que Pierre "parlait encore".

Les mots sont les mêmes que ceux prononcés du ciel lors du baptême du Christ (3:17).

17:6 tomba sur leurs visages. Une telle chute est une réponse commune à la présence du Dieu saint de l'univers. Cf. Esaïe 6:5; Ézéchiel 1:28 ; Apocalypse 1:17.

17:9 Ne raconte la vision à personne. Voir les notes sur 8:4 et 12:16.

17:10 Pourquoi. . . Elijah doit venir en premier ? Parce que cela a été ainsi prophétisé par Malachie 4:5, 6. Voir note sur 11:14.

17:12 Elie est déjà venu. Voir note sur 11:14. Les dirigeants juifs n'ont pas reconnu Jean-Baptiste (bien que les disciples le fassent, v. 13). Jean est venu dans l'esprit et la puissance d'Elie—et les dirigeants juifs l'ont tué. Le Messie était « sur le point de souffrir » de la même manière.

### 14. Jésus guérit un enfant (17 :14-21)

17:17 Ô génération incrédule et perverse. Le verset 20 indique que le Seigneur se réfère aux disciples et à leur faible foi (voir note sur 15:33).

17:19 Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser ? Lorsque Christ a envoyé ses disciples (10 :6-8), il leur a explicitement demandé de faire ce genre de miracles. Moins d'un an plus tard, ils échouent là où ils avaient réussi.

Le Christ explique leur échec : ils manquent de foi (v. 20). Cette carence ne consiste pas en un manque de confiance ; ils sont surpris de ne pouvoir chasser ce démon. Le problème réside probablement dans leur incapacité à faire de Dieu, plutôt que de leurs propres dons, l'objet de leur confiance (voir note sur le v. 20). 17:20 la foi comme une graine de moutarde.

La vraie foi, selon la définition du Christ, implique toujours l'abandon à la volonté de Dieu. Ce qu'il enseigne ici n'a rien à voir avec la psychologie de la pensée positive.

Jésus dit qu'à la fois la source et l'objet de toute foi authentique, même la variété faible, à semence mus tard, c'est Dieu. Et "à Dieu rien ne sera impossible" (Luc 1:37). Voir

note également sur 21:21. rien ne sera impossible. Ici, Christ assume la pensée qualificative explicitement ajoutée par 1 Jean 5:14 : ce que nous demandons doit être « selon Sa volonté ».

17:21 sauf par la prière et le jeûne. Encore une fois, cette instruction suggère que le problème sous-jacent est l'échec des disciples à faire de Dieu l'objet de leur foi (voir notes sur vv. 19, 20). Mais ce verset ne se trouve pas dans les meilleurs manuscrits.

15. Jésus prédit Sa trahison (17:22, 23) 17:22 sur le point d'être trahi, c'est-à-dire par Judas Iscariot. Voir notes sur 26:47, 50.

16. Jésus paie la taxe du temple (17 :24-27)

17:24 la taxe du temple, une taxe d'un demi-shekel (équivalant à environ deux jours de salaire), était perçue chaque année sur chaque homme juif de plus de vingt ans, pour l'entretien du temple (Ex. 30:13, 14 ; 2 Chr. 24:9). Comme les rois n'imposaient pas leurs propres fils, techniquement, Jésus, en tant que Fils de Dieu, était exempté de l'impôt (v. 26).

Mais pour éviter l'offense, Il paie en son nom et au nom de Pierre (v. 27). Cf. ROM. 13:1-7 ; Tite 3:1 ; 1 animal de compagnie. 2:13-17.

## V. L' ADMINISTRATION DU ROI

(18:1-23:39)

A. Discours 4 : L'enfance du croyant (18.1-35)

Ce discours est le quatrième des cinq autour desquels Matthieu structure son récit (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques). Le thème de cette section est la puériculture du croyant.

1. Un appel à une foi enfantine (18 :1-6)

18:3 devenir comme des petits enfants, c'est ainsi que Jésus a caractérisé la conversion. Comme les Beati tudes, ce verset dépeint la foi comme simple,

dépendance impuissante et confiante de ceux qui n'ont pas de ressources propres. Comme les enfants, ils n'ont pas de réalisations ni d'accomplissements à offrir ou dont ils peuvent se féliciter.

18:5 Celui qui reçoit. Voir note sur 10:41. un petit enfant comme celui-ci ne parle pas d'enfants littéraux, mais d'enfants au sens décrit aux versets 3 et 4 (ceux qui se sont humiliés comme des enfants), c'est-à-dire de vrais croyants (verset 6). Voir les notes sur 10:42 ; 19h14. 18:6 meule. Une pierre utilisée pour moulin le grain, allumée. "la meule d'un âne", une pierre si grosse qu'il a fallu un âne pour la tourner. Les Gentils utilisaient cette forme d'exécution, et c'était donc particulièrement répugnant pour les Juifs.

2. Un avertissement contre les offenses (18 :7-9)

18:7 Malheur au monde. Ceux qui sont dans le monde amèneront les chrétiens à être offensés, à trébucher et à pécher, et ils seront jugés pour cela. Mais les autres croyants ne doivent pas entraîner les autres dans le péché, directement ou indirectement. On serait mieux mort. Cf. Romains 14:13, 19, 21 ; 15:2 ; 1 Corinthiens 8:13. 18: 8, 9

coupez-le. . . arrachez-le. Voir note sur 5:29.

3. Une parabole à propos d'une brebis perdue (18:10-14)

18:10 ne méprise pas, c'est-à-dire, ne méprise pas ou ne rabaisse pas un autre croyant en le traitant avec gentillesse ou indifférence. leurs anges. Cela ne signifie pas que chaque croyant a un ange gardien personnel. Au contraire, le pronom est collectif et fait référence au fait que les croyants sont servis par les anges en général. Ces anges sont représentés "toujours" regardant le visage de Dieu afin d'entendre son commandement d'aider un croyant en cas de besoin. Traiter un autre croyant avec mépris est extrêmement grave puisque Dieu et les saints anges sont si soucieux de leur bien-être.

18h14 périr. Le mot ici peut (et le fait dans ce contexte) se référer à la dévastation spirituelle plutôt qu'à la destruction éternelle totale. Cela ne suggère pas que les enfants de Dieu puissent jamais périr au sens ultime (cfr. Jean 10:28).

#### 4. Un modèle pour la discipline de l'église (18:15-20)

18:15 La prescription pour la discipline de l'église dans les versets 15-17 doit être lue à la lumière de la parabole de la brebis perdue dans les versets 12-14. Le but de ce processus est la restauration. En cas de succès, « tu as gagné ton frère ». La première étape consiste à "lui dire sa faute" en privé.

18:16 s'il n'entend pas, c'est-à-dire s'il reste impénitent, suivez la deuxième étape: "prenez avec vous un ou deux de plus", pour accomplir le principe de Deutéronome 19:15 (voir note ici). 18:17 dites-le à l'église. S'il

refuse toujours de se repentir, la troisième étape exige que l'affaire soit signalée à toute l'assemblée (verset 17) afin que tous puissent poursuivre avec amour la réconciliation du frère pécheur. Mais à défaut, la quatrième étape signifie que le contrevenant doit être excommunié, considéré par l'église comme "un païen et un collecteur d'impôts" (voir note sur 5:46). L'idée n'est pas simplement de punir l'offenseur, ou de l'éviter complètement, mais de l'enlever comme une influence nuisible de la communauté de l'église, et ensuite de le considérer comme une perspective évangélique plutôt que comme un frère. En fin de compte, le péché pour lequel il est excommunié est une impénitence impitoyable.

18:18 lier sur terre. . . lié au ciel.  
Voir note sur 16:19.

18:19 si deux d'entre vous sont d'accord sur terre. Cette promesse s'applique à la question de la discipline abordée aux versets 15–17. Le « deux d'entre vous » dont il est question ici renvoie aux deux ou trois témoins impliqués dans la deuxième étape du processus de discipline (voir la note sur le verset 15).

18h20 deux ou trois. La tradition juive exige au moins dix hommes (un minyan) pour constituer une synagogue ou même tenir une prière publique.

Ici, le Christ promet d'être présent au milieu d'un troupeau encore plus petit – « deux ou trois témoins » réunis en son nom dans un but de discipline (voir note au verset 15).

#### 5. Une leçon sur le pardon (18 :21-35)

18:21 Jusqu'à sept fois ? Peter pense qu'il est magnanime. Les rabbins, citant plusieurs versets d'Amos (1:3, 6, 9, 11, 13), ont enseigné que puisque Dieu n'a pardonné aux ennemis d'Israël que trois fois, il était présomptueux et inutile de pardonner à quiconque plus de trois fois. 18:22 soixante-dix fois sept. D'innombrables fois. Voir note sur Luc

17:4. 18:23 serviteurs. En raison des importantes sommes d'argent en jeu, il est

probable que ces « serviteurs » auraient été des gouverneurs provinciaux qui devaient au roi l'argent des impôts.

18:24 dix mille talents. Cette somme d'argent est presque incompréhensible. Le talent était la plus grande dénomination monétaire, et « dix mille » dans le langage courant signifiait un nombre infini. 18:25 qu'il soit vendu. Le roi pourrait récupérer une partie de cette perte en vendant des membres de la famille en esclavage.

18:27 lui a pardonné représente le pardon généreux et compatissant de Dieu accordé à un pécheur implorant qui lui doit une dette impayée. Cf. Colossiens 2:14.

18:28 cent deniers. Environ trois mois de salaire. Ce montant n'était pas négligeable par rapport aux normes normales, mais c'était une somme dérisoire en comparaison de ce que le serviteur avait été pardonné.

18:29 Ayez de la patience. . . Je vais tout vous payer. Cf. v. 26. L'homme pardonné entend le même plaidoyer qu'il a prononcé devant son maître, mais il est totalement sans compassion (v. 30).

18:31 compagnons de service. . . attristé. Un manque de pardon offense les autres croyants. Surtout, cela offense Dieu, qui châtie sévèrement ses enfants qui ne pardonnent pas (vv. 32-34). Voir les notes sur le verset 34 ; cf. 6h15. 18:34 son maître

était en colère. Parce qu'il est saint et juste, Dieu est toujours en colère contre le péché, y compris les péchés de ses enfants (cf. Hébr. 12:5-11). tortionnaires. Pas des bourreaux. Cela représente une discipline sévère, pas une condamnation définitive. tout ce qui lui était dû. La dette initiale était impayable et l'homme est toujours sans ressources. Il semble donc peu probable que l'esclave soit à nouveau aux prises avec la même dette qui lui avait déjà été remise. Au contraire, ce qu'il doit maintenant à son maître doit être exigé en le châtiant par son maître jusqu'à ce qu'il soit disposé à pardonner aux autres.

B. Récit 4 : Le ministère de Jérusalem (19 : 1–23 : 39)

1. Quelques leçons royales (19 : 1–20 : 28)

un. sur le divorce (19:1-10) 19:1

la région de Judée au-delà du Jour dan. Perea était le nom de la région juste à l'est du Jourdain. Il ne faisait techniquement pas partie de la Judée, mais le territoire gouverné par Hérode le Grand comprenait les deux régions, et il était communément appelé ainsi.

Le ministère de Christ à Pérée ne dure que quelques mois. C'est d'ici qu'il fera Son dernier voyage à Jérusalem juste avant la Semaine de la Passion (20:17-19).

19:3 Est-ce licite. Les rabbins Shammai et Hillel (tous deux quasi-contemporains du Christ) différaient fortement en ce qui concerne le divorce.

Les Shammaïtes ont interprété la loi de manière rigide et n'ont permis à un homme de divorcer de sa femme que si elle était coupable d'immoralité sexuelle. pour n'importe quelle raison. Les Hillélites ont adopté une approche entièrement pragmatique et ont permis à un homme de divorcer de sa femme sans discrimination.

19:4 Cité de Genèse 1:27 ; 5:2. Le défi lancé par Jésus aux pharisiens fait écho à la question soulevée par Malachie 2 :15 : « Mais ne les a-t-il pas unis ? (cf. verset 6).

19:5 Cité de Genèse 2:24 (voir note ici).

19:7 Pourquoi donc Moïse a-t-il ordonné de donner un certificat de divorce. Les pharisiens dénaturent Deutéronome 24 :1-4. Il ne s'agit pas d'une "commande" de divorce mais d'une limitation du remariage en cas de divorce. Tout en reconnaissant la légitimité du divorce lorsqu'un homme « a trouvé quelque impureté » (Deut. 24:1) chez sa femme (péché sexuel, selon l'interprétation de Jésus au verset 9), Moïse n'a pas « ordonné » le divorce. Voir la note sur Deutéronome 24:1-4.

19:8 Moïse. . . vous a permis de divorcer.

Le verset met certainement l'accent sur "permis".

Ainsi, Jésus se range clairement du côté de l'école d'interprétation de Shammai (voir note au v. 3). à cause de l'endurcissement de vos coeurs. L'expression souligne la vérité que le divorce n'est qu'une réponse de dernier recours à l'immoralité sexuelle impitoyable (v. 9). 19:9 immoralité sexuelle. C'est

un terme qui englobe toutes sortes de péchés sexuels.

Ici et dans 5:32, Jésus inclut cette "clause d'exception", permettant clairement à la partie innocente dans un tel divorce de se remarier sans encourir la stigmatisation de celui qui "commet l'adultère". Voir les notes sur 5:31, 32.

19:10 il vaut mieux ne pas se marier. Les disciples comprennent correctement la nature contraignante du mariage et la norme très élevée que Jésus établit, permettant le divorce uniquement dans des circonstances extrêmes.

b. sur le célibat (19:11, 12) 19:12

qu'il l'accepte. Puisque tout le monde ne peut pas supporter le célibat (verset 11), Christ ne l'exige pas ici. Au contraire, il en fait entièrement une question de choix personnel, à l'exception de ceux qui sont physiquement incapables de se marier, soit par des causes naturelles, soit à cause de

la violence des autres hommes. D'autres encore peuvent trouver qu'il y a des raisons pragmatiques de ne pas se marier pour le bien du royaume (voir les notes sur 1 Cor. 7:7-9). Mais en aucun cas le Christ ne suggère que le célibat est supérieur au mariage (cf. Gen. 2:18 ; 1 Tim. 4:3).

c. sur les enfants (19:13-15) 19:14

de tels. Ces enfants étaient trop jeunes pour exercer leur foi personnelle. Voir Luc 18:15, où Luc se réfère à eux comme des « enfants ».

Il est donc d'autant plus significatif que le Christ les utilise pour illustrer ceux qui composent « le royaume des cieux » (cf.

18:1-4). Marc 10:16 dit aussi qu'il les "a bénis". Dieu fait souvent preuve d'une miséricorde particulière envers ceux qui, à cause de leur âge ou d'une déficience mentale, sont incapables de foi ou d'incrédulité volontaire (cf. Jon. 4:11). Ils sont appelés "in nocents" dans Jérémie 19:4. L'innocence ne signifie pas qu'ils sont exempts de la culpabilité héritée et de la corruption morale du péché d'Adam (voir notes sur Rom. 5: 12-19), mais plutôt qu'ils ne sont pas coupables au même sens que ceux dont les péchés sont prémédités et délibérés. Les paroles de Jésus suggèrent ici que la miséricorde de Dieu s'étend gracieusement aux enfants afin que ceux qui meurent soient régénérés souverainement et puissent entrer dans le royaume, non pas parce qu'ils méritent le ciel, mais parce que Dieu, dans sa grâce, choisit de les racheter. Voir les notes sur 2 Samuel 12 :23 ; Marc 10:14.

d. à propos de la reddition (19: 16-22)

19:16 Bon Maître. Cette façon de s'adresser à Jésus ne reconnaît pas nécessairement sa divinité. Le jeune homme veut simplement dire que Christ est juste et un enseignant de Dieu qui a apparemment la vie éternelle et pourrait savoir comment il pourrait l'obtenir.

19:17 Pourquoi m'appellez-vous bon? Personne n'est bon sauf Un. Jésus ne renie pas sa propre divinité, mais enseigne plutôt aux jeunes

homme que tous sauf Dieu sont des pécheurs. Le défaut spirituel le plus grave de ce jeune homme est sa réticence à avouer sa propre faillite spirituelle totale. Voir note sur 5:3 ; cf. Luc 18:11. si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. Cet enseignement, bien sûr, est la loi, pas l'évangile. Avant de lui montrer le chemin de la vie, Jésus impressionne le jeune homme à la fois sur le niveau élevé requis par Dieu et sur la futilité absolue de rechercher le salut par son propre mérite. Le jeune homme aurait dû répondre comme le font les disciples au verset 25 et confesser qu'il est impossible d'observer parfaitement la loi, mais au lieu de cela, le jeune homme déclare avec confiance qu'il se qualifie pour le ciel selon ces termes.

19:18, 19 Ces commandements sont cinq des six qui composent le deuxième tableau des Dix Commandements, tous traitant des relations humaines (cf. Ex. 20:12-16 ; Deut.

5:16-20). Voir note sur 22:40. Christ omet le dixième Commandement, qui traite de la convoitise, et ajoute Lévitique 19:18, qui résume la seconde moitié du Décalogue. Cf. Romains 13 :1-10.

19:20 j'ai gardé. Le jeune homme bien-pensant n'admettrait pas son propre péché. Voir note sur 9:13.

19:21 va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres. Encore une fois, Jésus n'énonce pas les conditions du salut mais expose le vrai cœur du jeune homme. Son refus d'obéir révèle ici deux choses : (1) il n'est pas irréprochable au regard de la loi, car il est coupable de s'aimer lui-même et ses biens plus que ses voisins (cf. v. 19) ; et (2) il manque de la vraie foi, ce qui implique une volonté de tout abandonner à la demande de Christ (16:24). Jésus n'enseigne pas le salut par la philanthropie, mais il exige que ce jeune homme lui donne la première place. Le jeune homme échoue au test (v. 22). venez, suivez-Moi.

C'est la réponse à la question du jeune homme au verset 16. C'est un appel à la foi. Il est probable

que le jeune homme ne l'a même jamais entendu ou contemplé, même si, parce que son propre amour de ses biens est une telle pierre d'achoppement, il a déjà rejeté la prétention de Jésus à dominer sa vie. Ainsi, il s'en va dans l'incrédulité.

e. à propos de qui peut être sauvé (19: 23-30)

19h24 chameau. . . chas d'une aiguille. C'est-à-dire que c'est impossible. Jésus souligne l'impossibilité pour qui que ce soit d'être sauvé par le mérite. Étant donné que la richesse était considérée comme une preuve de l'approbation de Dieu et que ceux qui la possédaient pouvaient donner plus d'aumônes, on pensait généralement que les riches étaient les candidats les plus probables pour le ciel (voir note sur Marc 10:25). Jésus détruit cette notion et, avec elle, la notion que n'importe qui peut mériter assez de faveur divine pour entrer au ciel. Voir note au verset 25.

19:25 Qui peut alors être sauvé ? C'est la bonne question à poser; cela montre qu'ils comprennent le message de Jésus (voir note au v. 17). Le salut n'est possible que par la grâce divine (v. 26). Voir les notes sur Romains 3 :9-20 ; Galates 3:10-13 ; Philippiens 3: 4–9.

19:27 nous avons tout quitté et nous te suivons. Pierre souligne qu'ils ont déjà fait ce que Christ a demandé au jeune dirigeant riche (v. 21). Ils se sont lancés dans la vie de foi avec le Christ. Notez que Jésus ne réprimande pas Pierre pour son attente de récompense (cfr. Apoc. 22:12). 19h28 régénération. Ici, le terme ne

porte pas son sens théologique normal de régénération personnelle (cf. Tite 3:5). Au lieu de cela, Jésus parle des « temps de rétablissement de toutes choses, que Dieu a annoncés par la bouche de tous ses saints prophètes depuis le commencement du monde » (Actes 3 :21). Cette référence fait référence au royaume terrestre décrit dans Apocalypse 20 :1-15, lorsque les croyants seront assis avec Christ sur son trône (Apoc. 3 :21). juger. Gouvernant. Cf. 1 Corinthiens 6:2, 3. 19:30 les premiers seront les derniers, et les derniers les premiers.

Cette affirmation signifie que tout le monde finit pareil, une vérité qui est expliquée par la parabole qui suit (voir note sur 20:16).

F. sur l'égalité dans le royaume (20: 1-16)

20:1 embauchent des ouvriers. Une telle location était typique pendant la récolte. Des journaliers se tenaient sur la place du marché dès l'aube, espérant être embauchés pour le travail de la journée. La journée de travail commençait à 6h00

et allait jusqu'à 18h00 20 :2 un denier par jour. Un juste salaire pour une journée complète de travail (voir note sur 22:19). 20:3 troisième heure. 9:00 AM Ils sont inactifs parce que personne ne les a embauchés (v. 7). 20:4 ce qui est juste. Tellement désireux de travailler, ces hommes ne

négocient même pas un salaire précis. 20:6 onzième heure. C'est-à-dire, 17h00 Désespéré pour le travail, ils ont attendu presque "toute la journée". Ils prendront tout ce qu'ils pourront

20:8 dernier au premier. C'est l'indice que ouvre la parabole (voir note au v. 16).

20:13 Je ne te fais aucun mal. Chacun reçoit le salaire d'une journée entière, à sa grande surprise (vv. 9-11). L'homme agit gracieusement envers ceux qu'il a trop payés. Ce paiement n'est pas négligeable contre ceux à qui il a payé un plein salaire pour une journée complète de travail. C'était précisément ce dont ils étaient convenus au début, mais c'était le privilège du propriétaire foncier d'étendre la même générosité à tous (v. 15 ; cf. ROM. 9h15).

20:16 les derniers seront les premiers, et les premiers les derniers. En d'autres termes, tout le monde termine à égalité. Quelle que soit la durée de travail de chacun des travailleurs, chacun recevait le salaire d'une journée entière. De même, le voleur sur la croix jouira de toutes les bénédictions du ciel aux côtés de ceux qui ont travaillé toute leur vie pour Christ. Telle est la grâce de Dieu (voir note sur 19:30).

g. à propos de Sa mort (20:17-19)

20:17 montant à Jérusalem. Ainsi commence

Dernier voyage de Jésus à la Croix.

20h19 crucifier. C'est la troisième fois que Jésus annonce sa mort aux disciples (voir note sur 16:21; cf. 17:22, 23); trois des disciples avaient également entendu Jésus discuter de sa mort avec Moïse et Elie lors de la Transfiguration (Luc 9:31). Cette fois, cependant, Il ajoute plus de détails.

h. sur la vraie grandeur (20:20-28) 20:20

mère des fils de Zébédée. Marc 10:35 dit que Jacques et Jean eux-mêmes ont soulevé la question du Christ au verset 21. Sans contradiction, il est possible soit que les trois aient posé la question ensemble, soit, peut-être encore plus probablement, qu'ils en aient discuté entre eux au préalable, et chacun ait posé la question à Jésus en privé.

20:21 Subvention. . . ces deux fils à moi.

Jouant probablement les paroles de Jésus dans 19:28, Jacques et Jean ont enrôlé leur mère pour transmettre leur demande fière et égoïste à Jésus. Les disciples continuent à chercher une place (cf. 18 :1, 4 ; 23 :11 ; Marc 9 :34, Luc 9 :46 ; 22 :24, 26) jusqu'à la table de la Cène.

20:22 Vous ne savez pas ce que vous demandez. La plus grande gloire revient à ceux qui souffrent le plus pour Christ. la tasse que je vais boire. La coupe de la colère de Dieu (voir notes sur 26 :39 ; Marc 14 :36 ; Luc 22 :42 ; Jean 18 :11). le baptême dont je suis baptisé.

Ce baptême est l'immersion du Seigneur dans la souffrance (cf. Lc 12, 50) ; cependant, les phrases faisant référence au baptême ici et au verset 23 n'apparaissent pas dans les meilleurs manuscrits.

20:23 Vous le ferez en effet. James a été dirigé (Actes 12:2) et Jean a été torturé et exilé à Patmos (Apoc. 1:9) pour l'amour de Christ. pour qui il est préparé. Dieu seul a choisi. 20:24 étaient très mécontents signifie

jalousie

mécontentement. Ils auraient tous adressé une pétition à Jésus pour les positions exaltées et favorisées, s'ils en avaient eu l'opportunité. Voir note au verset 21.

20:25-28 Dans ce texte riche, le Seigneur enseigne aux disciples que le style de grandeur et de leadership pour les croyants est différent. Les dirigeants Gentils dominent de manière dictatoriale, utilisant le pouvoir et l'autorité charnels. Les croyants doivent faire le contraire – ils dirigent en étant des serviteurs et en se donnant pour les autres, comme Jésus l'a fait. 20:28 pour

donner sa vie en rançon pour plusieurs. Le mot traduit par « pour » signifie « à la place de », soulignant la nature substitutive du sacrifice de Christ. Une « rançon » est un prix payé pour racheter un esclave ou un prisonnier.

La rédemption n'implique pas un prix payé à Satan. Au contraire, la rançon est offerte à Dieu pour satisfaire sa justice et sa colère contre le péché.

Le prix payé est la propre vie de Christ en tant qu'expiation par le sang (cf. Lévi. 17:11; Hébr. 9:22).

La signification de la Croix est donc celle-ci : Christ se soumet à la punition divine contre le péché en notre nom (cf. Is. 53:4, 5 ; voir note sur 2 Cor. 5:21). Souffrir du poids de la colère divine à la place des pécheurs est la « coupe » qu'il dit avoir à boire et le baptême qu'il se prépare à subir (v. 22).

2. Quelques actes royaux (20:29–21:27)

un. guérissant deux aveugles (20:29-34)

20h29 départ de Jéricho. Voir note au verset 30.

20:30 deux aveugles. Marc 10:46 et Luc 18:35 ne mentionnent qu'un seul aveugle, et Luc dit que cette rencontre a eu lieu alors que Christ s'approchait de Jéricho plutôt qu'au moment où Il partait (v. 29). Les difficultés sont assez simples à concilier : il y avait deux aveugles, mais Bartimée (Marc 10 :46) était le porte-parole des deux et était donc le seul centre d'intérêt de Luc et

Comptes de Mark (voir note sur 8:28). C'est aussi un fait qu'il y avait deux Jérichos : l'un le tertre de la ville antique (dont on peut encore voir les ruines aujourd'hui) ; l'autre la ville habitée de Jéricho, toute proche. Jésus est peut-être sorti de l'ancienne Jéricho et est entré dans la nouvelle Jéricho. Ou peut-être que les événements sont télescopés pour nous, de sorte que le Christ rencontre d'abord les aveugles sur son chemin vers la ville, mais la guérison a lieu au moment où il part. Fils de David. Voir remarque sur 1:1.

b. recevoir l'adoration (21: 1-11)

21:1 Bethphagé est une petite ville près de Béthanie, sur le versant sud-est du Mont des Oliviers. Il n'est mentionné nulle part ailleurs dans les Écritures sauf en rapport avec l'entrée triomphale du Christ (Marc 11 :1 ; Luc 19 :29).

21:3 si quelqu'un te dit quelque chose. Marc rapporte que c'est en fait exactement ce qui s'est passé (Marc 11:5, 6). A peine arrivé à Bethphagé (v. 1), Jésus n'aurait pas eu l'occasion de prendre des dispositions pour l'utilisation de ces animaux. Pourtant, Il connaît précisément l'emplacement des animaux et la disposition des propriétaires. Une telle prescience détaillée révèle Son omnis cience divine.

21:5 Un poulain, le poulain d'une ânesse cite exactement Zacharie 9:9 (cf. Is. 62:11). Les multitudes juives reconnaissent l'accomplissement de cette prophétie messianique et répondent avec des titres et des accolades dignes seulement du Messie (voir note sur v. 9). 21:7

l'ânesse et l'ânon. Matthieu est le seul évangéliste qui mentionne la jument ânesse. Mais tous mentionnent le jeune âge de l'âne (Jean 12 :14) ou affirment que personne ne s'est jamais assis dessus (Marc 11 :2 ; Luc 19 :30). La jument était amenée, peut-être pour inciter le poulain à coopérer. placez-le sur eux. C'est-à-dire sur les vêtements. Christ est monté sur le jeune poulain (Marc 11:7). 21:8 étendent leurs vêtements sur le chemin.

Étendre ses vêtements dans la rue était un ancien acte d'hommage réservé à la haute royauté (cfr. 2 Rois 9:13), suggérant qu'ils reconnaissent Sa prétention d'être le Roi des Juifs.

21:9 Hosanna translittère l'expression hébraïque qui est traduite "Sauvez maintenant" dans le Psaume 118:25. Béni soit-Il cite exactement le verset 26 du même psaume. Avec de telles expressions, ainsi que le titre messianique « Fils de David », la foule reconnaît la prétention messianique du Christ (voir note sur 1:1). La date de cette entrée était le dimanche 9 Nisan, 30 après JC , exactement 483 ans après le décret d'Artaxerxès mentionné dans Daniel 9:24-26 (voir la note ici).

c. purifiant le temple (21:12-17) 21:12

chassés. Cette purification du temple est la seconde de Jésus. Jean 2 :14-16 décrit un incident similaire au début du ministère public de Christ. Les deux incidents diffèrent : lors de la première purification, les responsables du temple confrontent Christ immédiatement après (voir note sur v. 23 ; cf. Jean 2:18) ; aucun des récits de cette seconde épuration ne mentionne une telle confrontation. Au lieu de cela, les évangiles synoptiques décrivent comment Jésus s'adresse à toutes les personnes présentes (v. 13) et font même de l'incident une occasion d'enseignement public (Marc 11:17; Luc 19:46, 47). ceux qui ont acheté et vendu. Il considère à la fois les marchands et les clients coupables d'avoir profané le temple. Les articles achetés et vendus comprennent des « colombes » et d'autres animaux à sacrifier (cf. Jean 2:14). changeurs de monnaie.

Les agents de change, présents en masse, étaient nécessaires car les pièces de monnaie romaines et d'autres formes de monnaie étaient jugées inacceptables pour les offrandes du temple. De toute évidence, les marchands et les changeurs pratiquaient des tarifs si excessifs que la place du marché du temple prenait l'atmosphère d'un repaire de voleurs (v. 13). Ce genre de commerce avait lieu dans la cour des Gentils, une vaste zone couvrant plusieurs acres sur le mont du temple.



21:13 C'est écrit. Jésus confond deux prophéties de l'Ancien Testament, Ésaïe 56 : 7 (« Car ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ») et Jérémie 7 : 11 (« Cette maison, qui porte mon nom, est-elle devenue une caverne de

voleurs ? dans tes yeux?"). 21h15 enfants, lit. "garçons." La foule à Jérusalem pour la Pâque aurait comporté un grand nombre d'enfants de douze ans, qui célébraient leur première Pâque à Jérusalem, tout comme Jésus lui-même l'avait fait.

21:16 Oui. Vous n'avez jamais lu. La réponse de Jésus aux principaux sacrificateurs et scribes « indignés » équivaut à une affirmation incontournable de sa divinité. Il cite le Psaume 8:2, qui parle de « louanges » offertes à Dieu. En utilisant ce verset pour défendre l'adoration que Dieu avait ordonnée "de la bouche des bébés" en Son nom, Il revendique le droit de recevoir l'adoration en tant que Dieu.

d. maudire un figuier (21:18–22)

21:19 Immédiatement est un terme relatif ; l'arbre est peut-être mort tout de suite, mais Marc 11:14, 20 (voir les notes ici) suggère que le flétrissement n'était pas visible avant le lendemain. La malédiction de l'arbre par Jésus est une leçon de choses divine et non un acte impétueux de frustration. Les Écritures utilisent souvent le figuier comme symbole d'Israël (Osée 9 :10 ; Joël 1 :7), et le figuier stérile symbolise souvent le jugement divin sur Israël à cause de son infécondité spirituelle (voir note sur 3 :8) . malgré une abondance d'avantages spirituels (Jér. 8:13; Joël 1:12). L'acte de Jésus illustre donc le jugement de Dieu contre l'Israël terrestre pour une stérilité honteuse, illustrée par le rejet de leur Messie. Une des paraboles du Christ enseigne une leçon similaire (Luc 13 :6-9). 21:21 si vous avez la foi et ne doutez pas.

Cet enseignement suppose que la chose re

est en fait la volonté de Dieu (voir note sur 17:20), puisque seule la foi donnée par Dieu est aussi sans doute (cf. Marc 9:24). ça sera fait. Un miracle à une telle échelle cosmique est précisément ce que les scribes et les Pharisiens veulent que Christ fasse, mais Il refuse toujours (voir note sur 12:38). Ici, Il parle au sens figuré de la puissance incommensurable de Dieu, libérée dans la vie de ceux qui ont la vraie foi.

e. répondant à un défi (21: 23-27) 21: 23

ces choses, c'est-à-dire à la fois son enseignement public et ses miracles. Ils peuvent aussi avoir à l'esprit son acte de purification du temple la veille (voir note au v. 12). Et qui t'a donné cette autorité ? Ils sont forcés de reconnaître qu'il a une source d'autorité indiscutable. Ses miracles sont trop évidents et nombreux pour être frauduleux.

Même Son enseignement est d'une telle force et d'une telle clarté qu'il est évident pour tous qu'il y a de l'autorité dans Ses paroles (voir note sur 7:29).

21:25 Le baptême de Jean, d'où vient-il ? Jésus attrape les dirigeants juifs à leur propre piège. Ils espèrent sans aucun doute qu'il répondra en affirmant que son autorité vient directement de Dieu (comme il l'a fait à plusieurs reprises auparavant - cf. Jean 5: 19-23; 10: 18).

Ils l'accusent alors de blasphème et utilisent cette accusation comme excuse pour le tuer, comme ils ont également tenté de le faire auparavant (Jean 5 :18 ; 10 :31-33). Ici, cependant, Jésus pose une question qui les place dans un dilemme impossible, car Jean est largement vénéré par le peuple. Ils ne peuvent affirmer le ministère de Jean sans se condamner eux-mêmes. Et s'ils nient la légitimité de Jean, ils craignent la réponse du peuple (v. 26). En effet, Jésus expose leur propre manque d'autorité pour l'examiner. Voir note sur Luc 20:5.

3. Quelques paraboles royales (21:28–22:14)

un. deux fils (21:28-32)

21:31 Lequel des deux a fait la volonté de son père? Jésus oblige les dirigeants juifs à témoigner contre eux-mêmes. Le point de la parabole est que faire est plus important que dire (cfr. 7:21-27; Jacques 1:22). Ils doivent le reconnaître; pourtant, ce faisant, ils se condamnent eux-mêmes. L'idée que les percepteurs d'impôts repentants et les prostituées entreraient dans le royaume avant les hypocrites apparemment religieux est un thème récurrent dans son ministère (voir note sur 5:20) qui exaspère les dirigeants juifs. 21:32 le chemin de la justice. C'est-à-dire, la repentance et la foi qui aboutissent à

l'imputation de la justice de Dieu (voir note sur Rom. 3:21). collecteurs d'impôts et prostituées. Voir les notes sur 5:46 ; 9:9 ; Marc 2:15. Les parias de la société juive, les plus publiquement méprisés par les grands prêtres et les anciens, avaient trouvé le salut tandis que les dirigeants bien-pensants ne l'avaient pas fait. Cf.

Romains 10:3.

b. méchants vigneron (21:33-46) 21:33

une vigne . . . un pressoir. Voir Isaïe 5:2. Jésus fait clairement allusion à ce passage de l'Ancien Testament, qui aurait été familier aux dirigeants juifs. La vigne est un symbole commun de la nation juive dans l'Écriture. Ici, le propriétaire terrien, représentant Dieu, développe le vignoble avec grand soin, puis le loue à des vigneron, représentant les chefs juifs. 21:34 ses serviteurs. C'est-à-dire, les prophètes de l'AT. 21:35 en a battu un, en a

tué un et en a lapidé un autre. Matthieu mélange et simplifie souvent les détails (voir notes sur v. 19; 8:28; 20:30).

Du récit de Marc, nous apprenons que dans le récit de cette histoire par Jésus, trois serviteurs différents sont venus individuellement. Les locataires ont « battu » le premier, « lapidé » le second et « tué » le troisième (Marc 12 :2-5). Ce comportement correspond au traitement que les dirigeants juifs ont réservé à de nombreux prophètes de l'Ancien Testament (1 Rois 22 :24 ; Christ fait

Chr. 24:20, 21 ; 36:15, 16 ; Néh. 9:26 ; Jér. 2h30). 21:37

mon fils. Cette personne représente le Seigneur Jésus-Christ, qu'ils tuent (vv. 38, 39) et, de ce fait, encourrent le jugement divin (v. 41). 21:41 loue sa vigne à d'autres vigneron. Encore une fois, les dirigeants juifs prononcent leur propre jugement (voir note au v.

31). Leur verdict contre les mauvais vigneron est aussi le jugement de Christ contre eux (v. 43). Le royaume et tous les avantages spirituels accordés à Israël seront désormais accordés à « d'autres vigneron », symbolisant l'Église (v. 43), qui se compose principalement de Gentils (cf. Rom. 11:11).

21:42 La pierre . . . rejeté fait référence à la crucifixion de Jésus, et la restauration de « la principale pierre angulaire » anticipe sa résurrection. la pierre angulaire principale. Pour un œil superficiel, cette citation du Psaume 118:22, 23 n'a aucun rapport avec la parabole qui la précède. Mais il est tiré d'un psaume messianique. Jésus le cite pour suggérer que le Fils qui a été tué et jeté hors de la vigne est aussi la « principale pierre angulaire » du plan rédempteur de Dieu.

21:43 une nation qui en porte les fruits se réfère à l'église. Voir note au verset 41. Pierre parle de l'église comme « d'une nation sainte » (1 Pierre 2:9). 21:44 cette

pierre. Christ est « une pierre d'achoppement et un roc d'offense » pour les incroyants (Is. 8:14 ; 1 Pierre 2:9). Et le prophète Daniel le décrit comme une grande pierre « taillée de la montagne sans mains », qui tombe sur les royaumes du monde et les écrase (Daniel 2 :44, 45). Qu'un vase en céramique « tombe » sur un rocher ou que le rocher « tombe » sur le vase, le résultat est le même.

Le dicton suggère que l'inimitié et l'apathie sont de mauvaises réponses au Christ, et ceux qui sont coupables de l'un ou l'autre sont en danger de jugement. ment.

21:45 ils comprirent qu'il parlait d'eux. En évoquant tant d'images messianiques familières (vv. 42-44), le

Sa signification est incontournable pour les principaux sacrificateurs et les pharisiens.

#### c. festin de noces (22:1-14)

22:2 comme un certain roi qui a arrangé un mariage. Jésus raconte une parabole similaire, mais différente, dans Luc 14 :16-23. Ici, le banquet est un festin de noces pour le propre fils du roi, faisant de l'apathie (v. 5) et du rejet (v. 6) de ceux qui sont invités beaucoup plus une insulte personnelle contre le roi. Ici aussi, ils maltraitent et tuent les messagers du roi, un affront impensable au bien du roi.

ness.

22:4 Il envoya encore d'autres serviteurs.

Cette action illustre la patience et la patience de Dieu envers ceux qui le rejettent délibérément. Il continue à les inviter même après qu'ils aient ignoré ou repoussé sa bonté. 22:7 il était furieux. Sa patience enfin épuisée, il

les juge. incendié leur ville. Le jugement décrit par Jésus anticipe la destruction de Jérusalem en 70 après JC .

Même le temple de pierre massif a été détruit par le feu et réduit en décombres dans cette conflagration. Voir les notes sur 23:36 ; 24:2 ; Luc 19:43. 22:9 autant que vous en trouverez, invitez-les au mariage.

Cette instruction illustre l'offre de l'évangile librement, à tous indiscriminément (cf. Apoc. 22:17). 22:11 un habit de noce. Tous, sans

exception, sont invités au banquet, donc cet homme ne doit pas être considéré comme un briseur de fête ordinaire. En fait, tous les invités sont rassemblés à la hâte depuis « les autoroutes » et, par conséquent, on ne peut s'attendre à ce qu'aucun ne vienne avec une tenue appropriée. Cela signifie que les vêtements de mariage sont fournis par le roi lui-même. Ainsi, l'absence d'un vêtement approprié chez cet homme indique qu'il a délibérément rejeté la disposition gracieuse du roi. Son affront au roi est en fait une plus grande insulte que ceux qui refusent de venir du tout, car il commet son impertinence

en présence du roi. L'imagerie semble représenter ceux qui s'identifient extérieurement au royaume, professent être chrétiens, appartiennent à l'église dans un sens visible, mais rejettent le vêtement de justice offert par le Christ (cf. Is. 61:10) en cherchant à établir une justice qui leur est propre (cfr. Rom.

10:3 ; Phil. 3:8, 9). Honteux d'admettre leur propre pauvreté spirituelle (voir note sur 5:3), ils refusent le meilleur vêtement que le Roi offre gracieusement et sont ainsi coupables d'un horrible péché contre Sa bonté.

22:12 Et il était sans voix. c'est-à-dire qu'il avait pas d'excuses.

22:13 les ténèbres extérieures décrivent les ténèbres les plus éloignées de la lumière. les pleurs et les grincements de dents parlent d'un chagrin inconsolable et d'un tourment incessant. Jésus utilise couramment les expressions de ce verset pour décrire l'enfer (cfr. 13:42, 50; 24:51).

22:14 beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. L'appel dont il est question ici est parfois appelé « l'appel général » (ou « l'appel externe »), un appel à la repentance et à la foi qui est inhérent au message de l'Évangile.

Cet appel s'étend à tous ceux qui entendent l'évangile. "Beaucoup" l'entendent; "peu" répondent (voir la comparaison plusieurs-peu en 7:13, 14). Ceux qui répondent sont les « élus », les élus. Dans les écrits pauliniens, le mot appel fait généralement référence à l'appel irrésistible de Dieu étendu aux seuls élus (Rom. 8:30), connu sous le nom d'« appel effectif » (ou « appel intérieur »). L'appel efficace est l'attraction surnaturelle de Dieu dont Jésus parle dans Jean 6:44 (voir note sur Rom. 1:7). Ici, un appel général est en vue, et cet appel s'étend à tous ceux qui entendent l'évangile. Cet appel est le grand « qui veut » de l'évangile (cfr. Apoc. 22:17). Voici donc le juste équilibre entre la responsabilité humaine et la souveraineté divine : les « appelés » qui rejettent l'invitation le font volontairement, et par conséquent leur exclusion du royaume est parfaitement juste. Les « élus » entrent dans le roi

dom seulement à cause de la grâce de Dieu en les choisissant et en les dessinant.

#### 4. Quelques réponses royales (22 :15-46)

un. sur le paiement des impôts (22:15-22)

22:16 Les Hérodiens étaient un groupe de Juifs qui soutenaient la dynastie des Héros soutenus par les Romains. Les Hérodiens n'étaient pas un parti religieux, comme les Pharisiens, mais un parti politique, composé probablement en grande partie de ducs tristes (y compris les dirigeants du temple). En revanche, les pharisiens détestaient la domination romaine et l'influence hérodiennne. Que ces groupes aient conspiré ensemble pour piéger Jésus révèle à quel point les deux groupes le considéraient sérieusement comme une menace. Hérode lui-même voulait la mort de Jésus (Luc 13 : 31), et les pharisiens complotaient déjà pour le tuer également (Jean 11 : 53). Alors ils unissent leurs efforts pour rechercher leur but commun.

22:17 Est-il permis ou non de payer l'impôt à César ? Il s'agissait de la capitation, un droit annuel d'un denier (voir note au v. 19) par personne. Ces "taxes" faisaient partie de la lourde taxation imposée par Rome. Comme ces fonds servaient à financer les armées d'occupation, tous les impôts romains étaient détestés par le peuple.

Mais la taxe de vote était la plus détestée de toutes parce qu'elle suggérait que Rome possédait même le peuple, alors qu'ils se considéraient eux-mêmes et leur nation comme les possessions de Dieu. Il est donc significatif qu'ils interrogent le Christ sur la capitation en particulier. S'il répond non à leur question, les Hérodiens l'accuseront de trahison contre Rome.

S'il dit oui, les pharisiens l'accuseront de déloyauté envers la nation juive et il perdra le soutien des multitudes.

22:19 denier. Voir note sur Marc 12:16. Une pièce d'argent, la valeur d'une journée de salaire pour un soldat romain. Les pièces étaient frappées sous l'autorité de l'empereur puisque lui seul pouvait

émettre des pièces d'or ou d'argent. Le denier du temps de Jésus a été frappé par Tibère. Un côté portait une image de son visage; l'autre comportait une gravure de lui assis sur son trône en robe sacerdotale. Les Juifs considéraient de telles images comme de l'idolâtrie, interdite par le deuxième Commandement (Ex. 20:4), qui rendait cet impôt et ces pièces doublement offensants.

22:21 César. . . Dieux. L'image de César est estampée sur la pièce; L'image de Dieu est imprimée sur la personne (Gen 1:26, 27). Le chrétien doit « rendre » obéissance à César dans le royaume de César (Rom. 13 :1-7 ; 1 Pierre 2 :13-17), mais « les choses qui appartiennent à Dieu » n'appartiennent pas à César et ne doivent être données qu'à lui. Dieu. Christ, ainsi, reconnaît le droit de César d'évaluer et de percevoir des impôts, et Il fait du devoir des Chrétiens de les payer. Mais Il ne suggère pas (comme certains le supposent) que César avait l'autorité unique ou ultime dans les domaines sociaux ou politiques. En fin de compte, toutes choses appartiennent à Dieu (Rom. 11 :36 ; 2 Cor. 5 :18 ; Apoc. 4 :11) – y compris le domaine dans lequel César ou tout autre dirigeant terrestre exerce son autorité.

b. sur la résurrection (22:23-33)

22:23 pas de résurrection. Voir note sur 3:7.

22:24 son frère épousera sa femme.

Cela fait référence à la loi du mariage en lévirat, trouvée dans Deutéronome 25: 5-10 (voir la note ici).

Cette disposition garantit que les lignées familiales restent intactes et que les veuves sont prises en charge. 22:30 comme des anges de Dieu dans le ciel. Les sadducéens ne croyaient pas aux anges (voir note sur 3:7), donc ici Jésus expose une autre de leurs fausses croyances. Les anges sont des créatures immortelles qui ne se propagent pas et, par conséquent, n'ont pas besoin de mariage. "A la résurrection", les saints auront ces mêmes

caractéristiques. 22:32 pas le Dieu des morts. Argument de Jésus (tiré du Pentateuque, car

les Sadducéens ne reconnaissaient que l'autorité de Moïse—voir note sur 3:7) est basée sur le présent emphatique « JE SUIS » d'Exode 3:6.

Cet argument subtil mais efficace fit taire les sadducéens (v. 34). Voir note sur Marc 12:26.

c. sur le premier et grand commandement (22:34-40)

22:35 un avocat fait référence à un scribe dont la spécialité était d'interpréter la loi. Voir les notes sur 2:4 ; Luc 10:25.

22:36 Voir note sur Marc 12:28.

22:37 coeur. . . âme . . . esprit. Marc 12:30 ajoute "force". La citation est tirée de Deutéronome 6:5, une partie du shema (Héb. pour "entendre", Deut. 6:4). Ce verset dit « cœur. . . âme . . . force." Certains manuscrits LXX ajoutent « esprit ». L'utilisation des différents termes ne fait pas de distinction entre les facultés humaines mais souligne l'intégralité du genre d'amour commandé. 22:39 aime ton prochain comme toi-même cite Lévitique

19:18. Contrairement à certaines interprétations contemporaines, il n'impose pas l'amour de soi. Au contraire, il contient en des termes différents la même idée que la Règle d'Or (voir note sur 7:12). Elle incite les croyants à mesurer leur amour pour les autres à ce qu'ils souhaitent pour eux-mêmes. 22:40 toute la Loi et les Prophètes, c'est-à-dire tout l'AT. Jésus subsume ainsi tout le devoir moral de l'homme

sous deux catégories : l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

Ces deux mêmes catégories différencient les quatre premiers commandements du Décalogue des six derniers.

d. sur le plus grand Fils de David (22: 41–46)

22:42 Qu'en pensez-vous. Expression souvent utilisée par le Christ pour introduire une question destinée à tester quelqu'un (v. 17 ; 17 :25 ; 18 :12 ; 21 :28 ; 26 :66). Ici, les pharisiens, les hérوديens, les sadducéens et les scribes l'ont tous mis au

tester, mais Il les teste aussi. Le Fils de David. Voir remarque sur 1:1. « Fils de David » était le titre messianique le plus courant à l'époque de Jésus. Leur réponse reflète leur conviction que le Messie ne serait rien de plus qu'un homme, et en réponse, Jésus affirme à nouveau sa divinité. Voir note au verset 45. 22:43 dans l'Esprit, c'est-à-dire sous

l'inspiration

tion du Saint-Esprit (cf. Marc 12:36).

22:44 Citations du Psaume 110:1.

22:45 David l'appelle alors "Seigneur".

David n'aurait pas appelé un simple descendant humain "Seigneur". Ici, Jésus ne conteste pas si « Fils de David » est un titre approprié pour le Messie ; après tout, le titre est basé sur ce qui est révélé au sujet du Messie dans l'Ancien Testament (Is. 11 : 1 ; Jér. 23 : 5), et il est utilisé comme titre messianique dans 1 : 1 (voir la note) . Mais Jésus souligne que le titre « fils de David » ne résume pas tout ce qui est vrai au sujet du Messie qui est aussi « Fils de Dieu » (Luc 22 :70). L'implication inévitable est que Jésus déclare sa divinité.

5. Quelques déclarations royales (23 :1-39)

un. aux scribes et aux pharisiens (23 :1-36)

23:2 Le siège de Moïse équivaut à la « chaire de philosophie » d'une université. « S'asseoir sur le siège de Moïse » signifiait avoir la plus haute autorité pour instruire les gens dans la loi. L'expression ici peut être traduite par « [ils] se sont assis sur le siège de Moïse », soulignant qu'il s'agit d'une autorité imaginaire qu'ils revendiquent pour eux-mêmes. Les prêtres et les lévites avaient une certaine autorité pour décider des questions de la loi (Deut. 17 : 9), mais les scribes et les pharisiens avaient outrepassé toute autorité légitime et ajoutaient la tradition humaine à la Parole de Dieu (15 : 3-9). Pour cela, Jésus les condamne (vv. 8-36). 23:3 observer et faire, c'est-à-dire dans la mesure où cela est

conforme à la Parole de Dieu. Les Pharisiens

étaient enclins à lier les «lourds fardeaux» (v. 4) des traditions extrabibliques sur les épaules des autres.

Jésus condamne explicitement ce genre de

léganisme. 23:5 phylactères fait référence à des boîtes en cuir contenant un parchemin avec une écriture sur quatre colonnes (Ex. 13:1–10, 11–16 ; Deut. 6:4–9 ; 11:13–21). Les hommes les portent pendant la prière - un au milieu du front et un sur le bras gauche juste au-dessus du coude. L'utilisation des phylactères était basée sur une interprétation trop littérale de passages tels que Exode 13: 9, 10 et Deutéronome 6: 8. De toute évidence, les pharisiens ont rendu les phylactères plus proéminents en élargissant les lanières de cuir par lesquelles ils attachaient les phylactères à leurs bras et à leur front. les bordures de leurs vêtements, c'est-à-dire les glands que Jésus lui-même portait (voir note sur 9:20) ; Il a donc condamné non pas les glands eux-mêmes, mais la mentalité qui agrandirait les glands pour faire apparaître une personne comme étant particulièrement spirituelle.

23:8–10 Rabbi . . . père . . . enseignants.

Ici, Jésus condamne l'orgueil et la prétention, pas les titres en soi. Paul parle à plusieurs reprises de "maîtres" dans l'église et se réfère même à lui-même comme le "père" des Corinthiens (1 Cor.

4:15). Cette interdiction n'interdit pas non plus de montrer du respect (cfr. 1 Thess. 5:11, 12; 1 Tim.

5:1). Le Christ interdit simplement l'utilisation de tels noms comme titres spirituels ou dans un sens ostentatoire qui donne une autorité spirituelle indue à un être humain, comme s'il était la source de la vérité plutôt que Dieu. 23:13 et vous ne

permettez pas non plus. Les pharisiens, ayant fui la justice de Dieu, cherchent à établir leur propre justice (Rom. 10:3) et enseignent aux autres à faire de même. Leur léganisme et leur pharisaïsme obscurcissent la porte étroite par laquelle chacun doit entrer dans le royaume (voir notes sur 7:13, 14).

23:14 Ce verset n'apparaît pas dans les premiers manuscrits disponibles de Matthieu,

mais il apparaît dans Mark. Voir les notes sur Marc 12:40. 23:15

prosélyte fait référence à un Gentil converti au judaïsme. Voir Actes 6:5. un fils de l'enfer, c'est-à-dire quelqu'un destiné à l'enfer.

23:16 ce n'est rien. Cette distinction arbitraire a donné aux pharisiens une justification moralisatrice pour mentir en toute impunité. Si quelqu'un jurait « par le temple » (ou l'autel, v. 18 ; ou le ciel, v. 22), son serment n'était pas considéré comme contraignant, mais s'il jurait « par l'or du temple », il ne pouvait pas rompre son serment. mot sans être soumis aux peines de la loi juive. Notre Seigneur dit clairement que jurer par ces choses équivalait à jurer par Dieu lui-même. Voir note sur 5:34. 23:23 la dîme de la menthe et de l'anis et du cum min fait

référence aux herbes du jardin, pas vraiment le genre de produits de la ferme que la dîme a été conçue pour couvrir (Lévitique 27:30). Mais les Pharisiens pesaient méticuleusement un dixième de chaque herbe, peut-être même en comptant les graines d'anis individuelles. Le point de vue de Jésus, cependant, n'est pas de condamner leur observance des subtilités de la loi. Le problème est qu'ils « ont négligé les questions les plus importantes » que sont la justice, la miséricorde et la foi, les principes moraux qui sous-tendent toutes les lois. Ils se sont contentés de se concentrer sur les accessoires et les aspects externes, mais ont totalement résisté à la signification spirituelle de la loi. Jésus leur dit qu'ils devraient se concentrer sur ces problèmes plus importants "sans négliger les autres". 23:24

filtrer un moucheron et avaler un chameau. Certains pharisiens passaient leurs boissons à travers un tissu fin pour s'assurer qu'ils n'avaient pas par inadvertance un moucheron - le plus petit des animaux impurs (Lév. 11:23).

Le chameau était le plus grand de tous les animaux impurs (Lév. 11:4).

23:25 vous nettoyez l'extérieur. L'accent mis par les Pharisiens sur les questions extérieures était au cœur de leur erreur. Qui voudrait boire dans une tasse lavée sur le

à l'extérieur mais était toujours sale à l'intérieur?

Pourtant, les pharisiens vivaient leur vie comme si l'apparence extérieure était plus importante que la réalité intérieure. Ce comportement était l'essence même de leur hypocrisie, et Jésus les réprimande à plusieurs reprises (voir notes sur 5:20 ; 16:12).

23:27 tombes blanchies à la chaux. Les tombes étaient régulièrement blanchies à la chaux pour les faire ressortir. Toucher ou marcher accidentellement sur une tombe a causé une impureté cérémonielle (Nombres 19:16). Une tombe fraîchement blanchie à la chaux serait d'une blancheur éclatante et propre, parfois spectaculairement ornée. Mais l'intérieur était plein de saleté et de pourriture.

Comparez les paroles de Jésus ici et dans Luc 11:44. 23h30

nous n'aurions pas été participants.

Une prétention ridicule à l'autosatisfaction alors qu'ils complotaient déjà le meurtre du Messie (cf. Jean 11:47-53). 23:34 prophètes, sages et

scribes fait référence aux disciples, ainsi qu'aux prophètes, évangélistes et pasteurs qui les ont suivis (cf. Eph. 4:11).

23h35 Abel. . . Zacharie fait référence respectivement aux premier et dernier martyrs de l'AT. fils de Bérékia. (Zach. 1:1). L'OT n'enregistre pas comment il est mort. Cependant, 2 Chroniques 24:20, 21 rapporte la mort d'un autre Zacharie, fils de Jehoiada. Il a été lapidé dans la cour du temple, exactement comme Jésus le décrit ici. Tous les meilleurs manuscrits de Matthieu contiennent la phrase « Zacharie, fils de Béréchia » (bien qu'elle n'apparaisse pas dans Luc 11 :51). Certains interprètes ont suggéré que le Zacharie dans 2 Chroniques 24 était en fait un petit-fils de Jehoiada et que le nom de son père était aussi Berechiah. Mais il n'y a pas de difficulté si nous prenons simplement les paroles de Jésus au pied de la lettre et acceptons son témoignage infaillible selon lequel Zacharie, le prophète, a été martyrisé entre le temple et l'autel d'une manière très similaire à la façon dont le premier Zacharie l'a été.

tué.

23:36 cette génération. Cette génération a connu la destruction totale de Jeru Salem et l'incendie du temple en AD

70. Les lamentations de Jésus sur Jérusalem et Son retrait de la bénédiction de Dieu du temple (vv. 37, 38) suggèrent fortement que le pillage de Jérusalem en l'an 70 était le jugement dont Il parle. Voir les notes sur 22:7 ; 24:2 ; Luc 19:43.

b. à Jérusalem (23:37-39)

23:37 je voulais. . . mais tu n'as pas voulu ! Dieu est totalement souverain et donc pleinement capable de réaliser tout ce qu'Il désire (cf. Is. 46:10), y compris le salut de qui Il choisit (Eph. 1:4, 5). Pourtant, Il exprime parfois un souhait pour ce qu'Il n'accomplit pas souverainement (cfr. Gen. 6:6; Deut. 5:29; Ps. 81:13; Is. 48:18).

De telles expressions ne suggèrent en aucun cas une limitation de la souveraineté de Dieu ou n'impliquent aucun changement réel en Lui (Nombres 23:19). Mais ces déclarations révèlent des aspects essentiels du caractère divin : Il est plein de compassion, sincèrement bon envers tous, désireux du bien et non du mal, et donc non ravi de la destruction des méchants (Ézéchiél 18 :32 ; 33 : 11). Tout en affirmant la souveraineté de Dieu, il faut comprendre ses appels au repentir des réprouvés comme des appels bien intentionnés – et sa bonté envers les méchants comme une véritable miséricorde destinée à les inciter à la repentance (Romains 2 :4).

L'émotion manifestée par Christ ici (et dans tous les passages similaires, tels que Luc 19:41) est évidemment une passion profonde et sincère. Tous les sentiments du Christ doivent être en parfaite harmonie avec la volonté divine (cf. Jn 8, 29) ; par conséquent, ces lamentations ne doivent pas être considérées comme de simples expositions de son humanité.

23:38 Votre maison vous est laissée désolée. Quelques jours plus tôt, Christ avait fait référence au temple comme étant la « maison » de son Père (21 : 13). Mais

la bénédiction et la gloire de Dieu étaient retirées d'Israël (voir 1 Sam. 4:21). Lorsque Christ « quitte le temple » (24 : 1), la gloire de Dieu s'en va avec lui. Ézéchiël 11:23 décrit la vision d'Ézéchiël du départ de la gloire de la Shekinah à son époque. La gloire a quitté le temple et s'est tenue sur le Mont des Oliviers (voir notes sur 24:3; Luc 19:29), exactement le même itinéraire que Christ suit ici (cf. 24:3). 23:39 tu ne me verras plus. Le ministère d'enseignement public de Christ

est terminé. Il s'éloigne de l'Israël national jusqu'au temps encore futur où ils Le reconnaîtront comme le Messie (Rom. 11:23-26). Ensuite, Christ cite le Psaume 118:26.

## VI. L' EXPIATION DU ROI (24:1–28:15)

### A. Discours 5 : Le discours d'Olivet (24:1–25:46)

Ce discours est le dernier des cinq traits de Matthieu (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques). Il est connu sous le nom de discours d'Olivet et contient certains des éléments prophétiques les plus importants de toutes les Écritures.

#### 1. La destruction du temple (24:1, 2)

24:1 les bâtiments du temple. Hérode le Grand commença ce temple en 20 av. J.-C. (voir note sur 2:1), et il était encore en construction lorsque les Romains le détruisirent en 70 ap. J.-C. (voir note sur v. 2). A l'époque du ministère de Jésus, le temple était l'une des structures les plus impressionnantes au monde, faite de blocs de pierre massifs ornés d'ornements d'or. Certaines des pierres du complexe du temple mesuraient 40 pieds sur 12 pieds sur 12 et ont été extraites de manière experte pour s'adapter parfaitement les unes aux autres. Les bâtiments du temple étaient faits de marbre blanc brillant, et tout le mur oriental de la grande structure principale était recouvert de plaques d'or qui

reflétaient le soleil du matin, créant un spectacle visible à des kilomètres à la ronde. L'ensemble du mont du temple avait été agrandi par les ingénieurs d'Hérode, utilisant de grands murs de soutènement et des chambres voûtées sur le côté sud et l'angle sud-est. Cela a doublé la grande cour au sommet du mont du temple. L'ensemble du complexe du temple était magnifique à tous points de vue. La conversation des disciples ici peut avoir été suscitée par les paroles de Jésus dans 23:38. Ils se demandent sans doute comment un site aussi spectaculaire a pu être laissé « désolé ». 24:2 il ne restera pas

une pierre ici.

Ces paroles s'accomplissent littéralement en l'an 70. Titus, le général romain, a construit de grands échafaudages en bois autour des murs des bâtiments du temple, les a empilés avec du bois et d'autres objets inflammables, et les a incendiés. La chaleur des incendies était si intense que les pierres se sont effondrées. Les décombres ont ensuite été tamisés pour récupérer l'or fondu, et les ruines restantes ont été "jetées" dans la vallée du Cédron. Voir les notes sur 22:7 ; Luc 19:43.

#### 2. Les signes des temps (24 :3-31)

24:3 Le mont des Oliviers est la colline juste en face du temple, de l'autre côté de la vallée du Cédron à l'est (voir note sur Luc 19:29). Cet endroit offre la meilleure vue panoramique de Jeru Salem. Au pied de cette montagne se trouve Geth semane (voir note sur 26:36). quel sera le signe de ta venue. Luc 19:11 rapporte que les disciples « pensaient encore que le royaume de Dieu apparaîtrait immédiatement ». La destruction du temple (v. 2) ne correspondait pas au schéma eschatologique qu'ils envisageaient, ils ont donc demandé des éclaircissements. Jésus répond à leurs questions dans l'ordre inverse, décrivant le signe prophétique de sa venue (en fait une série de signes) dans les versets 4 à 35, puis abordant leur question sur le moment de ces événements, en commençant au verset 36. Quand



ils s'interrogent sur Sa venue (Gr. parousia ; lit. "présence"), ils n'envisagent pas une Seconde Venue dans un avenir lointain. Ils parlent de sa venue triomphale en tant que Messie, un événement qu'ils anticipaient sans aucun doute sur le point de se produire. Même s'ils étaient conscients de sa mort imminente, qu'il leur avait clairement prophétisée à plusieurs reprises (voir note sur 20:19), ils n'auraient pas pu anticiper son ascension au ciel et le long âge de l'église qui s'ensuivit.

Cependant, lorsque Jésus utilise le terme parousie dans son discours, il l'utilise dans le sens technique comme une référence à sa seconde venue. 24:6 mais

la fin n'est pas encore. Les faux prophètes, ainsi que les guerres et les rumeurs de guerres, caractérisent l'ensemble de l'époque actuelle, mais s'intensifient vers la fin (cf. 2 Tim. 3:13).

24:8 chagrins. Le mot signifie « affres de l'accouchement ». Les famines, les tremblements de terre et les conflits ont toujours caractérisé la vie dans un monde déchu ; mais en appelant ces choses « le début » des douleurs de l'accouchement, Jésus a indiqué que les choses s'aggraveront notablement et remarquablement à la fin de l'ère, car ces tribulations uniques signalent la venue du Messie pour juger l'humanité pécheresse et établir son royaume millénaire. . Cf. 1 Thessaloniens 5:3 ; Apocalypse 6 :1-17 ; 8:1-9:21 ; 16:1-21 ; voir note au verset 14.

24:9 vous livre. Voir note sur 10:17. 24:10

beaucoup seront offensés, allumé. « fait trébucher », suggérant des croyants professants qui tombent et même se retournent « les uns contre les autres » dans des actes choquants de trahison spirituelle.

Ceux qui chutent de cette manière prouvent qu'ils n'ont jamais été de vrais croyants (voir note au v. 13). 24:13 perdue jusqu'à la

fin. . . être sauvé. Cf.

10h22. Les gens qui persévèrent sont les mêmes qui sont sauvés, pas ceux dont l'amour se refroidit (v. 12).

Ce fait ne suggère pas que la persévérance d'une personne assure le salut. Partout, les Écritures enseignent précisément le contraire : Dieu, dans le cadre de Son salut

travail, assure la persévérance du croyant. Les vrais croyants « sont gardés par la puissance de Dieu par la foi pour le salut » (1 Pierre 1 : 5). La garantie de persévérance est inscrite dans la promesse de la Nouvelle Alliance. Dieu dit : « Je mettrai ma crainte dans leurs cœurs afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi » (Jér. 32:40). Ceux qui s'éloignent de Christ donnent une preuve concluante qu'ils n'ont jamais été vraiment croyants au départ (1 Jean 2:19). Cependant, dire que Dieu assure la persévérance ne veut pas dire que les chrétiens sont passifs dans le processus. Il garde les croyants « par la foi » (1 Pierre 1 : 5) – leur foi. Les Écritures appellent parfois les chrétiens à s'accrocher à leur foi (Héb. 10 :23 ; Apoc. 3 :11) ou les mettent en garde contre l'abandon (Héb. 10 :26-29). De tels avertissements ne nient pas les nombreuses promesses que les vrais croyants persévéreront (Jean 10 :28, 29 ; Rom. 8 :38, 39 ; 1 Cor. 1 :8, 9 ; Phil. 1 :6). Au contraire, les avertissements et les supplications font partie des moyens que Dieu utilise pour assurer cette persévérance dans la foi. Remarquez que les avertissements et les promesses apparaissent souvent côte à côte. Par exemple, lorsque Jude exhorte les croyants à « gardez-vous dans l'amour de Dieu » (Jude 21), il les dirige immédiatement vers Dieu, « qui peut vous empêcher de trébucher » (Jude 24).

24:14 prêché dans le monde entier. Malgré toutes les tribulations qui viendraient – la tromperie des faux enseignants, les guerres, les persécutions, les catastrophes naturelles, les défections de Christ et tous les obstacles à la propagation de l'évangile – le message finira par pénétrer dans toutes les parties du globe. Dieu n'est jamais sans témoin, et il proclamera l'évangile du haut du ciel, si nécessaire (cf.

Apoc. 14:6). alors la fin viendra. « La fin » fait référence aux derniers affres de l'enfantement (voir la note sur le v. 8). C'est ainsi que Christ caractérise le temps de grande Tribulation décrit dans les versets qui suivent. 24:15 abomination de la désolation. Voir

les notes sur Daniel 9:27 ; 11h31. Cette phrase est originale

nalement fait référence à la profanation du temple au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. par Antiochus Épiphane, roi de Syrie.

Antiochus envahit Jérusalem en 168 av. J.-C., fit de l'autel un sanctuaire dédié à Zeus et y sacrifia même des cochons.

Cependant, Jésus regardait clairement vers une « abomination de la désolation » encore future. Certains suggèrent que cette prophétie s'est accomplie en l'an 70 lorsque Titus envahit Jérusalem et détruisit le temple (voir note au v. 2). Cependant, l'apôtre Paul a vu un accomplissement encore futur (2 Thess. 2: 3, 4), tout comme Jean (Apoc. 13: 14, 15), lorsque l'Antéchrist installe une image dans le temple pendant la future Tribulation. Les paroles du Christ ici, par conséquent, regardent au-delà des événements de l'an 70 vers une époque d'aclysmes mondial encore plus grand qui précédera immédiatement Sa venue (cf. vv. 29-31). 24:16 les montagnes. Probablement

une référence à la région au sud-est de Jérusalem, en particulier la région de la mer Morte, où se trouvent de nombreuses grottes et lieux de refuge. David s'est caché de Saül dans cette région (1 Sam. 23:29).

Cette zone comprendrait également les collines de Moab et d'Edom. 24:21

grande tribulation. Les mots "n'a pas été" et "et il n'y aura jamais" - avec la description qui suit - identifient cela comme le temps encore futur dans lequel la colère de Dieu sera déversée sur la terre (voir note sur Apoc. 7:14 ). Les descriptions de Jésus des cataclysmes qui suivent ressemblent étroitement à l'effusion de la colère divine décrite dans la coupe des jugements d'Apocalypse 16 et Son apparition ultérieure dans Apocalypse 19 (voir note sur le v. 30). 24:22 ces jours seront abrégés. Si les afflictions de cette époque devaient continuer, « aucune chair ne serait

sauvée », c'est-à-dire que personne ne survivrait. Mais « pour l'amour des élus » (afin que les personnes rachetées ne souffrent pas plus qu'elles ne peuvent supporter) le temps est « abrégé », c'est-à-dire, tenu en deçà de la destruction totale. Daniel 7:25 et Apocalypse 12:14 (voir les notes ici) suggèrent

que la durée réelle pendant laquelle la bête sera autorisée à terroriser le monde est fixée à trois ans et demi. 24:24 pour tromper, si possible, même

les élus. Cet avertissement implique clairement qu'une telle tromperie n'est pas possible (Jean 10:4, 5).

24:26 ne le crois pas. Personne ne devrait considérer les affirmations des soi-disant messies, car elles sont toutes fausses. Quand Christ reviendra, personne ne le manquera (vv. 27, 28).

24:28 les aigles seront rassemblés. L'emplacement d'une carcasse est visible à de grandes distances à cause des oiseaux charognards qui tournent au-dessus de nos têtes (cf. Job 39:27-30).

De même, le retour du Christ sera clairement évident pour tous, proches et lointains. La foudre fait la même remarque au verset 27. L'image de la carcasse d'aigle ici parle aussi du jugement qui accompagnera Son retour (Apoc. 19:21).

24:29 le soleil sera obscurci. De tels phénomènes sont une caractéristique commune de la prophétie du Jour du Seigneur (voir Es. 13:9, 10 ; Ez. 32:7, 8 ; Joël 2:10, 31 ; 3:15 ; Amos 8:9).

L'accomplissement ultime de ces prophéties se produit pendant le temps du règne de la bête (Apoc. 6:12, 13 ; 8:12). 24:30 le

signe du Fils de l'homme, c'est-à-dire que le Fils de l'homme lui-même est le signe. Les événements décrits ici correspondent exactement à la description de Daniel 7 :13 et Apocalypse 19 :11-21. toutes les tribus de la terre pleureront, c'est-à-dire sur leur propre rébellion. Israël en particulier pleurera sur leur rejet du Messie (cfr. Zach. 12:10-12). 24:31 d'un bout du ciel à l'autre. Tous les « élus » du ciel et de la terre sont rassemblés et assemblés devant Christ.

Ce point culminant de l'histoire du monde inaugure le règne millénaire de Christ (cfr. Apoc. 20:4).

### 3. La parabole du figuier (24:32-35)

24:32 parabole du figuier. Lorsque la branche de figuier « produit des feuilles », il ne reste que peu de temps avant l'été. De même, lorsque

les derniers accouchements commencent (voir note au v. 14), le retour de Christ « est proche ; c'est aux portes !

(v. 33). 24:34 cette génération ne peut pas se référer à la génération vivante à l'époque de Christ, puisque "toutes ces choses" - l'abomination de la désolation (v. 15), les persécutions et les jugements (vv. 17-22), les faux prophètes ( vv. 23-26), les signes dans les cieux (vv. 27-29), le retour final de Christ (v. 30) et le rassemblement des élus (v. 31) — n'ont pas « eu lieu » de leur vivant. Il semble préférable d'interpréter les paroles du Christ comme se référant à la génération vivante au moment où ces dernières et dures douleurs de labeur commencent (voir note au v. 14). Ce point de vue correspondrait à la leçon du figuier, qui met l'accent sur le court laps de temps pendant lequel ces choses se produiront (voir la note sur le v. 32).

24:35 Le ciel et la terre passeront.  
Cf. Esaïe 24:18–20. Voir les notes sur 2 Pierre 3 :10-13.

#### 4. La leçon de Noé (24:36-44) 24:36 jour

et heure. Voir note sur Marc 13:32. Les disciples veulent fixer le temps précis, mais ce n'était pas à eux de le savoir (Actes 1:7). Au lieu de cela, Christ met l'accent sur la fidélité, la vigilance, l'intendance, l'attente et la préparation. Il enseigne ces vertus dans les paraboles qui suivent. 24:37 comme au temps de Noé. Jésus ne met pas

l'accent sur l'extrême méchanceté de l'époque de Noé (Gen. 6:5), mais sur la préoccupation du peuple pour les questions banales de la vie quotidienne ("manger et boire, se marier et donner en mariage", v. 38), lorsque le jugement est tombé soudain. Ils avaient reçu des avertissements, sous la forme de la prédication de Noé (2 Pierre 2:5) et de l'arche elle-même, qui témoignaient du jugement à venir. Mais ils étaient indifférents à ces questions et étaient là

emportés à l'improviste au milieu de leurs activités quotidiennes. 24:40, 41

un sera pris, c'est-à-dire, pris en jugement (cf. v. 39), tout comme au temps de Noé ("les prit"; v. 39). Cette clause ne fait pas référence à l'enlèvement des croyants décrit dans 1 Thessaloniens 4:16, 17. 24:43 le voleur. Puisque nul ne sait à quelle

heure viendra le voleur, nul ne connaît l'heure du retour du Seigneur ni le Jour du Seigneur qui accompagne Sa Venue (cf.

1 Th. 5:2 ; 2 animal de compagnie. 3:10). Mais le croyant doit être prêt à tout

moment. 24h44 à une heure on ne s'y attend pas. Les paraboles suivantes enseignent aux disciples du Christ à être prêts au cas où Il viendrait plus tôt que prévu (vv. 43-51) et aussi à être préparés au cas où Il tarderait plus longtemps que prévu (25 :1-13).

#### 5. La parabole des deux serviteurs (24:45-51)

24:45-51 Le mauvais serviteur représente un incroyant qui refuse de prendre au sérieux la promesse du retour de Christ (cf. 2 Pierre 3:4). Bien qu'il soit un incroyant (comme le démontre sa punition - voir la note sur 22:13), il est néanmoins responsable devant Christ de l'intendance de son temps. Jésus enseigne que chaque personne dans le monde tient sa vie, ses capacités naturelles, sa richesse et ses possessions en confiance de Dieu et doit rendre compte de la façon dont ces choses sont utilisées.

24:51 pleurs et grincements de dents. Voir note sur 22:13.

#### 6. La parabole des dix vierges (25 :1-13)

25:1-13 La parabole des dix vierges souligne l'importance d'être prêt pour le retour de Christ dans tous les cas, même s'il tarde plus que prévu. Quand Il reviendra, il n'y aura pas de seconde chance pour

les non préparés (vv. 11, 12).

25:1 dix vierges, c'est-à-dire des demoiselles d'honneur. Le mariage commençait à la maison de la mariée lorsque le marié arrivait pour observer le rituel du mariage. Ensuite, une procession suivait pendant que le marié emmenait la mariée chez lui pour l'achèvement des festivités. Pour un mariage nocturne, des « lampes », qui étaient en fait des torches, éclairaient le cortège.

25:12 Je ne te connais pas. Voir la note sur Luc 13:25 ; cf. Matthieu 7:23.

#### 7. La parabole des talents (25 :14-30)

25:14-30 La parabole des talents illustre la tragédie de l'occasion manquée. L'homme qui part en voyage représente le Christ, et les serviteurs représentent les croyants professants auxquels sont attribués différents niveaux de responsabilité. La fidélité est ce qu'il exige d'eux (voir note sur le v. 23), et la parabole suggère que tous ceux qui sont fidèles seront fructueux dans une certaine mesure. La personne stérile est démasquée comme hypocrite et détruite (v. 30).

25:15 talents. Un talent était une mesure de poids, pas une pièce spécifique, de sorte qu'un talent d'or avait plus de valeur qu'un talent d'argent. Un talent d'argent (le mot traduit par « argent » au verset 18 est littéralement argent) était une somme d'argent considérable. Le sens moderne du mot talent, désignant une capacité naturelle, découle de l'application erronée de cette parabole à l'intendance de ses dons naturels. 25:23 la joie de ton

seigneur. L'homme aux cinq talents et l'homme aux deux ont reçu exactement la même récompense, ce qui indique que la récompense est basée sur la fidélité et non sur les résultats.

25:24 un homme dur. Cette caractérisation du maître le dénonce comme un opportuniste cruel et impitoyable, « récoltant et rassemblant » ce qu'il n'avait pas le droit de revendiquer comme sien. Ce serviteur paresseux ne représente pas un vrai croyant, car il est évident

que cet homme ne connaît pas bien le maître.

25:26 tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé. En répétant l'accusation du serviteur contre lui, le maître ne reconnaît pas qu'elle est vraie. Il permet aux propres paroles de l'homme de le condamner. Si le serviteur croit vraiment que le maître est le genre d'homme qu'il représente, c'est une raison de plus pour qu'il ne soit pas paresseux. Son accusation contre le maître — même si elle avait été vraie — ne justifie pas sa propre paresse.

25:29 à tous ceux qui ont, plus sera donné. Voir 13:12. Les bénéficiaires de la grâce divine héritent des bénédictions incommensurables en plus de la vie éternelle et de la faveur de Dieu (cf. ROM. 8:32). Mais ceux qui méprisent les richesses de la bonté, de la patience et de la longanimité de Dieu (Romains 2:4), les enfouissant dans le sol et s'accrochant à la place aux biens mesquins et éphémères de ce monde, finiront par perdre tout ce qu'ils ont (cf. 6:19; Jean 12:25). 25:30 ténèbres

extérieures. . . pleurs et grincements de dents.

Voir note sur 22:13.

#### 8. Le jugement des nations (25 :31-46)

25:31 Il s'assiera sur le trône de sa gloire. Ce verset parle du règne terrestre de Christ décrit dans Apocalypse 20 :4-6.

Le jugement décrit ici aux versets 32-46 est différent du jugement du Grand Trône Blanc d'Apocalypse 20:11-15.

Ce jugement précède le règne millénaire de Christ, et les sujets semblent n'être que ceux qui sont vivants à Sa venue. Ce jugement est parfois appelé le jugement des nations, mais les verdicts de Jésus s'adressent à des individus dans les nations, et non à l'ensemble des nations (cf. v. 46). 25:32, 33

brebis, c'est-à-dire les croyants (10:16 ; Ps. 79:13 ; Ézéch. 34). Ils reçoivent la place à « Sa droite », la place de faveur. chèvres. Ceux-ci représentent des incroyants, relégués au lieu de déshonneur et de rejet.

25:34 préparé pour vous. Cette phrase montre que leur salut est un don gracieux de Dieu, et non quelque chose de mérité par les actes décrits aux versets 35 et 36. Avant « la fondation du monde », Dieu les a choisis et ordonnés qu'ils soient saints (Éph. 1 : 4), prédestiné à être conforme à l'image du Christ (Rom. 8:29). Ainsi, les bonnes actions recommandées aux versets 35 et 36 sont le fruit, et non la racine, de leur salut. Les actes ne gagnent pas leur entrée dans le royaume mais manifestent simplement la grâce de Dieu dans leur vie. Ce sont des critères objectifs de jugement, car ils sont la preuve de la foi salvatrice (cf. Jacques 2 : 14-26). 25:40 le plus petit de mes frères. Cette phrase se réfère en particulier aux autres disciples.

Certains appliqueraient cela à l'Israël national, d'autres aux personnes nécessiteuses en général. Mais ici, Christ loue spécifiquement « ceux qui sont à sa droite » (v. 34) pour la manière dont ils ont reçu ses émissaires. Voir note sur 18:5. 25:46

châtiment éternel. . . vie éternelle. Le même mot grec est utilisé dans les deux cas. Le châtiment des méchants est aussi éternel que la félicité des justes. Les méchants n'ont pas de seconde chance, ils ne sont pas non plus anéantis. Le châtiment des méchants morts est décrit tout au long de l'Écriture comme « un feu éternel » (v. 41); "feu inextinguible" (3:12); « honte et mépris éternel » (Dan. 12:2); un lieu où « leur ver ne meurt pas, et le feu ne s'éteint pas » (Marc 9 :44-49); un lieu de « tourments » et de « flamme » (Luc 16 : 23, 24); "destruction éternelle" (2 Thess. 1:9); un lieu de tourment avec "le feu et le soufre" où "la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles" (Apoc. 14:10, 11); et un « étang de feu et de soufre » où les méchants sont « tourmentés jour et nuit pour toujours et à jamais » (Apoc. 20:10). Ici Jésus indi

que la punition elle-même est éternelle, pas seulement la fumée et les flammes. Les méchants sont à jamais soumis à la fureur et à la colère de Dieu. Ils souffrent consciemment de la honte et du mépris et des assauts d'une conscience accusatrice, ainsi que de la colère ardente d'une divinité offensée, pour toute l'éternité. Même l'enfer reconnaîtra la parfaite justice de Dieu (Ps. 76:10); ceux qui seront là sauront que leur châtiment est juste et qu'eux seuls sont coupables (cf. Deut. 32:3-5).

## B. Récit 5 : La Crucifixion et la Résurrection

(26 : 1–28 : 15)

### 1. Le complot visant à tuer le roi (26 : 1-5)

26:2 La Pâque était le moment choisi par Dieu pour que Christ meure. Il était l'antitype auquel l'agneau pascal s'était toujours référé.

Christ avait toujours évité les complots de ses ennemis pour le tuer (Luc 4:29, 30; Jean 5:18; 10:39), mais maintenant c'était son heure (voir note au v. 5).

Le véritable Agneau de Dieu ôterait le péché du monde (Jean 1:29).

26: 3 Caïphe a servi comme grand prêtre de 18 à 36 après JC, un mandat inhabituellement long pour quiconque dans ce rôle. Sa longévité suggère qu'il avait une relation étroite avec Rome et la dynastie hérodienne. Il était le gendre de son prédécesseur, Anne (Jean 18 : 13 ; voir note sur Luc 3 : 2). Il contrôlait le temple et profitait sans aucun doute personnellement de la marchandisation corrompue qui s'y déroulait (voir note sur 21:12). Son inimitié contre Jésus semble intensément personnelle et surtout malveillante ; chaque fois qu'il apparaît dans les Écritures, il cherche la destruction de Jésus.

26:5 Pas pendant la fête. Les dirigeants juifs, désireux de tuer Jésus depuis si longtemps, décident de reporter leur complot jusqu'à ce qu'un

moment politiquement plus opportun. Mais ils ne le pouvaient pas ; Le temps choisi par Dieu est venu (voir notes sur vv. 2, 18, 54).

## 2. L'onction de Marie (26 :6-13)

26:6 Simon le lépreux. Simon était presque certainement quelqu'un que Jésus avait guéri de la lèpre, parce que les lépreux étaient considérés comme impurs et n'étaient donc pas autorisés à socialiser ou même à vivre dans les villes. Voir la note sur Lévitique 13:2 pour une discussion sur la lèpre.

26:7 un flacon d'albâtre d'huile de parfum très coûteux. Marc fixe la valeur à "plus de trois cents deniers" (voir note sur Marc 14:5), soit près d'un an de salaire—très coûteux en acte. Même le flacon coûteux a été brisé (Marc 14: 3), rendant l'acte d'autant plus coûteux. L'albâtre était une belle variété de marbre, extraite en Égypte, qui pouvait être sculptée dans des récipients délicats pour stocker des parfums coûteux. Jean nous dit que cette femme était Marie, sœur de Marthe et de Lazare (Jean 12 :3) ; ainsi Marthe et Marie servaient évidemment le repas de Simon le lépreux.

Matthew et Mark mentionnent qu'elle a oint sa tête.

Jean ajoute qu'elle a oint ses pieds et les a essuyés avec ses cheveux. Un acte d'adoration similaire est relaté dans Luc 7: 36-38, mais les différences de moment, de lieu et d'autres détails montrent clairement que les deux occasions sont différentes. 26:8 ils étaient indignés. Jean dit que Judas était le

porte-parole qui a exprimé la plainte et qu'il l'a fait pour des raisons hypocrites (Jean 12 :4-6). Évidemment, les autres disciples, n'ayant pas de discernement, ont rapidement sympathisé avec la protestation de Judas.

26:11 Car tu as toujours des pauvres avec toi. Jésus ne dénigre certainement pas le ministère auprès des pauvres, surtout si peu de temps après la leçon du jugement des brebis et des boucs (cf. 25:35, 36). Cependant, Il révèle ici qu'il y a une priorité plus élevée que tout autre ministère terrestre : le culte qui Lui est rendu.

Cette affirmation serait un blasphème total pour toute personne inférieure à Dieu, donc encore une fois, Il affirmait implicitement Sa divinité (voir notes sur 8 :27 ; 12 :6, 8 ; 21 :16 ; 22 :42, 45). 26:12

elle l'a fait pour Mon enterrement. Cela ne signifie pas nécessairement que Marie est consciente de la signification de son acte.

Il est douteux qu'elle sache que sa mort approche ou du moins à quel point elle était proche.

Mais cet acte est une pure adoration, son cœur ayant été poussé par Dieu à accomplir un acte sacrificiel et symbolique dont elle ignorait probablement toute la signification. 26:13 un mémorial pour elle.

Cette promesse est garantie par l'inclusion de cette histoire dans le NT.

## 3. La trahison de Judas (26:14-16)

26:15 trente pièces d'argent. Le prix d'un esclave (Ex. 21:32).

## 4. La Pâque (26:17-30) 26:17 le

premier jour de la Fête des Pains sans levain. Les agneaux de la Pâque ont été tués (Marc 14:12) le 14 Nisan (mars/avril).

Ce soir-là, le repas de la Pâque a été mangé.

La Fête des Pains sans levain a suivi immédiatement après la Pâque, du 15 au 21 Nisan.

L'ensemble du temps était souvent appelé la Pâque (Luc 22: 1) ou la Fête des Pains sans levain. Par conséquent, le premier jour fait référence au 14 Nisan. Voir Introduction to John: Interpretive Challenges; voir note sur Jean 19:14.

26:18 un certain homme. Marc 14:13 et Luc 22:10 disent qu'ils seraient en mesure d'identifier l'homme parce qu'il « porterait une cruche d'eau », une corvée normalement réservée aux femmes. Il était évidemment quelqu'un qu'ils ne connaissaient pas, probablement un serviteur de celui qui possédait la maison avec une « chambre haute », où le repas de la Pâque devait être mangé (Marc 14 :15 ; Luc 22 :12). Jésus a manifestement pris ces dispositions clandestinement, afin d'éviter qu'il ne soit prématuré.

plateau. Si Judas avait su à l'avance où le repas devait être pris, il aurait sûrement alerté les principaux sacrificateurs et les anciens (voir versets 14-16). Mais aucune de ces choses ne devait se produire avant que le « moment » ne soit « proche ». Tous ces détails révèlent comment Jésus lui-même contrôle souverainement les détails de sa propre crucifixion (voir notes sur vv. 5, 54). 26:20 assis, allumé.

"couché" (voir note sur Marc 14:18; cf. Jean 13:25).

26:26 Prenez, mangez; C'est mon corps. Jésus transforme ainsi la dernière Pâque en la première observance de la Cène du Seigneur. Il est l'antitipe central des deux cérémonies, étant représenté symboliquement à la fois par l'agneau pascal de la Pâque et par les éléments du service de la Communion. Sa déclaration, "ceci est mon corps", n'a pas pu être prise au sens littéral par les disciples présents ce soir-là. Voir note sur Luc 22:19.

26:28 Mon sang de la Nouvelle Alliance. Les alliances étaient ratifiées par le sang d'un sacrifice (Gen. 8:20 ; 15:9, 10). Les paroles de Jésus ici font écho à la déclaration de Moïse dans Exode 24:8. Le sang de la Nouvelle Alliance n'est pas le sang d'un animal, mais le propre sang du Christ, versé pour la rémission des péchés. Voir les notes sur Jérémie 31 :31-34 ; Hébreux 8 :1-10 :18 ; 8:6.

26:29 Le royaume de mon Père, c'est-à-dire le royaume millénaire terrestre (voir Luc 22:18, 29, 30). 26h30 a

chanté un hymne. Probablement le Psaume 118. Le Talmud a désigné les Psaumes 113-118 comme le Hallel (psaumes de louange) de l'Égypte. Ces psaumes ont été chantés à la Pâque (voir les notes sur les Ps. 113-118).

5. La prophétie du reniement de Pierre

(26:31-35)

26:31 trébucher. Voir le verset 56. Le mot grec est le même mot que Jésus a utilisé pour "de

défendu » en 24:10, décrivant l'apostasie et la trahison spirituelle qui se produiraient dans les derniers jours. Ici, cependant, Jésus parle de quelque chose de moins que l'apostasie complète et définitive.

Dans un moment de crainte charnelle, les disciples renient le Christ (v. 34) ; mais Il prie pour que leur foi ne défaille pas (Luc 22 :32 ; Jean 17 :9-11), et cette prière est exaucée. Le verset que Jésus cite ici est Zacharie 13:7 (voir note ici).

26:32 Je vous précéderai en Galilée. Voir note sur 28:7. 26h34

avant le chant du coq. Mark ajoute "deux fois". Le coq commençait à chanter vers 3 heures du matin (cfr. Marc 13:35). Bien que Pierre et tous les disciples insistent sur le fait qu'ils ne renieraient jamais le Christ (vv. 33, 35), ils ne sont qu'à quelques heures de l'accomplissement de cette prophétie (vv. 74, 75 ; Marc 14:66-72).

6. L'agonie de Jésus (26:36-46)

26:36 Gethsémané, allumé. "presse à huile." Christ et ses disciples se rencontraient fréquemment ici (Jean 18 :2), juste de l'autre côté de la vallée du Cédron depuis Jérusalem (Jean 18 :1). Un jardin d'oliviers centenaires s'y trouve encore aujourd'hui. La familiarité de Judas avec les modèles de Jésus lui a permis de trouver Jésus là-bas, même si le Christ n'avait pas annoncé ses intentions auparavant. 26:38

triste, jusqu'à la mort. L'angoisse de Jésus n'a rien à voir avec la peur des hommes ou les tourments physiques de la Croix. Il est attristé parce que, en quelques heures, la coupe pleine de la fureur divine contre le péché serait à boire (voir note au v. 39). 26:39 cette tasse. Cf. verset

42. Une coupe symbolise souvent la colère divine contre le péché dans l'AT (Is. 51:17, 22 ; Jér. 25:15-17, 27-29 ; Lam.

4:21, 22 ; Ézéchi. 23:31-34 ; Hab. 2:16). Le lendemain, Christ « portera les péchés de beaucoup » (Héb. 9:28), et la plénitude de la colère divine tombera sur Lui (Is. 53:10, 11 ; 2 Cor. 5:21).

C'est le prix du péché qu'il a porté, et il l'a entièrement payé. Son cri d'angoisse en 27:46 re

reflète l'extrême amertume de la coupe de colère qui lui est donnée. pas comme je veux, mais comme tu veux. Cette déclaration n'implique aucun conflit entre les personnes de la Divinité. Au contraire, il révèle graphiquement comment le Christ, dans son humanité, abandonne volontairement sa volonté à la volonté du Père en toutes choses, précisément pour qu'il n'y ait pas de conflit entre la volonté divine et ses désirs. Voir Jean 4:34 ; 6:38 ; 8:29 ; Philippiens 2:8. Voir note sur Jean 5:30. 26:41 la chair est faible. La tendresse de ce plaidoyer est touchante. Le

Christ lui-même connaît bien le sentiment des infirmités humaines (Héb. 4:15), mais sans péché. En ce moment même, il est enfermé dans une lutte contre les passions humaines qui, bien qu'elles ne soient pas pécheresses en elles-mêmes, doivent être soumises à la volonté divine s'il veut éviter le péché. Voir note au verset 39.

#### 7. L'arrestation de Jésus (26:47-56)

26:47 Judas, l'un des douze. Voir le verset 14. Les quatre évangélistes se réfèrent à Judas de cette manière (Marc 14 :10, 43 ; Luc 22 :47 ; Jean 6 :71).

Une seule fois (Jean 20:24) un autre disciple est ainsi décrit. Les évangélistes semblent utiliser l'expression pour souligner le caractère insidieux du crime de Judas, surtout ici, au milieu de la trahison.

26:48, 49 Voir les notes sur Marc 14:44, 45.

26:50 Ami. Ce mot grec n'est pas le mot habituel pour ami mais un mot signifiant "camarade". 26:51 un de ceux-là. Jean

identifie l'épée à Pierre et la victime à Malchus (Jean 18 :10). De toute évidence, Peter ne visait pas l'oreille,

mais la tête. Seul Luc mentionne que Jésus a guéri l'oreille de Malchus (voir note sur Luc 22:51). 26:52 périr par l'épée. L'action de Peter était du vigilantisme. Peu importe à quel point l'arrestation de Jésus était

injuste, Pierre n'avait pas le droit de prendre la loi en main pour l'arrêter. La réponse de Jésus était une reformulation de la Genèse

#### Le Christ abandonné des hommes : Prophétie de Esaïe 53:3 accompli dans les Evangiles

1. Ses voisins à Nazareth (Luc 4 :16-30)
2. Ses disciples (Jean 6:66)
3. Ses propres frères (Jean 7:5)
4. Judas (Matthieu 26:47-50)
5. Les dix disciples (Matthieu 26:56)
6. Pierre (Matthieu 26:57-75)
7. Sa propre nation d'Israël (Matthieu 27:22; Jean 1:11)

9:6 principe : « Quiconque verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé », une affirmation que la peine capitale est une peine appropriée pour le meurtrier. 26:53 plus de douze légions.

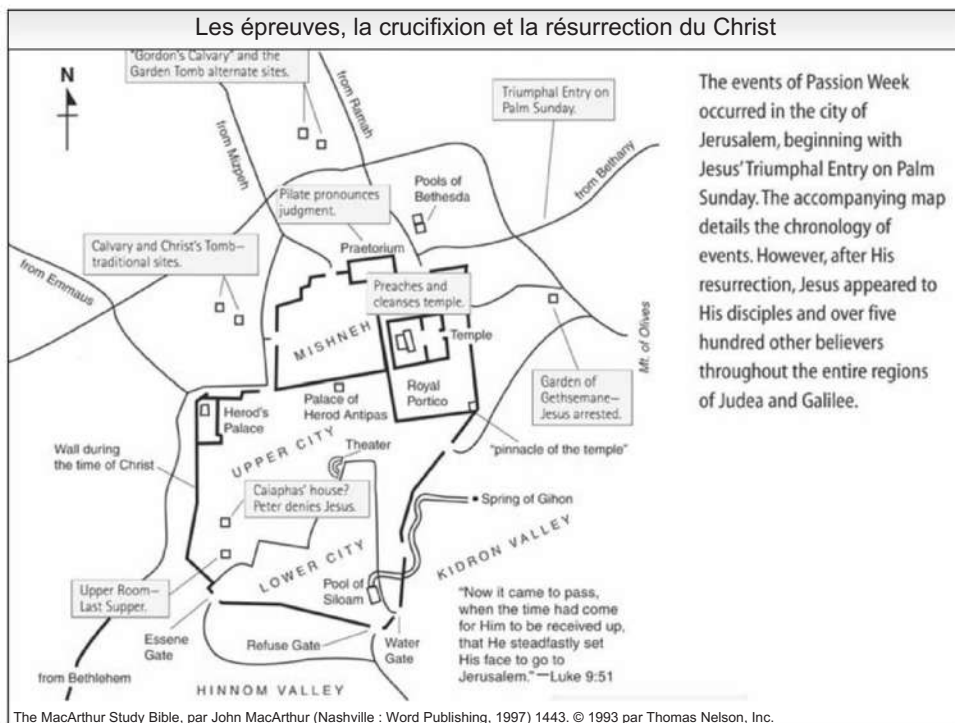
Une légion romaine comptait 6 000 soldats, cela représenterait donc plus de 72 000 hommes. Dans 2 Rois 19:35, un seul ange a tué plus de 185 000 hommes en une seule nuit, donc autant d'anges feraient une armée formidable. Voir note sur Luc 2:13.

26:54 Les Ecritures s'accomplissent. Dieu lui-même avait prédestiné les détails de la mort de Jésus (Actes 2 : 23 ; 4 : 27, 28). Mourir était l'acte consommé de soumission de Christ à la volonté du Père (voir note au v. 39). Jésus lui-même était en contrôle absolu (Jean 10:17, 18). Pourtant, ce n'est pas Jésus seul, mais tous ceux qui l'entourent, y compris ses ennemis, qui accomplissent précisément les détails des prophéties de l'Ancien Testament. Ces événements montrent sa souveraineté divine. Voir les notes sur le verset 2 ; 1:22 ; 5:18 ; 27h50.

#### 8. Le procès devant le Sanhédrin (26:57-68)

26:57 Caïphe le souverain sacrificateur. Voir la note sur le verset 3. De Jean 18:13, nous apprenons que Christ a d'abord été amené à Anne (ancien grand prêtre et beau-père de Caïphe). Il a ensuite été envoyé lié à la maison de Caïphe (Jean 18:24). Le complot était bien





prévu, de sorte que « les scribes et les anciens » (le Sanhédrin, voir note au v. 59) soient déjà « assemblés » chez Caïphe et prêts à juger Jésus. Le temps est un certain temps entre minuit et le chant du premier coq (v.

74). Une telle audience était illégale à plusieurs égards : les procès criminels ne devaient pas avoir lieu la nuit (voir note sur 27:1) ; et les procès dans les affaires capitales ne pouvaient avoir lieu qu'au temple et uniquement en public. Voir la note sur 27:2 pour une chronologie plus complète des événements menant à la

Crucifixion. 26:59 le conseil. Voir note sur Jean 3:1. Le grand Sanhédrin était la cour suprême d'Israël, composée de soixante et onze membres, présidée par le souverain sacrificateur. Ils se réunissaient quotidiennement dans le temple pour tenir la cour, sauf le sabbat et les autres jours saints. Techniquement, ils n'avaient pas le pouvoir d'administrer la peine capitale (Jean 18:31), mais dans le cas d'Etienne, par exemple, ce

ce manque n'a pas dissuadé sa lapidation (cf. Actes 6 :12-14 ; 7 :58-60). Les gouverneurs romains, de toute évidence, ignoraient parfois de tels incidents par opportunisme politique. Dans le cas de Jésus, les hommes qui le jugent sont les mêmes qui ont conspiré contre lui (cf. Jean 11 :47-50). 26:60 ils n'en ont trouvé aucun. Même

si beaucoup de gens étaient prêts à se parjurer, le Sanhédrin n'a pas pu trouver une accusation suffisamment crédible pour inculper Jésus.

Évidemment, les « faux témoins » ne pouvaient pas s'entendre entre eux. 26:61

détruisez le temple de Dieu. Voir Jean 2:19–21. Le témoin déforme le sens de Jésus. Marc 14:58 donne un compte rendu plus complet de leur témoignage. 26:63

sous serment. Voir note sur 5:34. Caïphe essayait de briser le silence de Jésus (v. 62). Le serment était censé l'obliger légalement à répondre. La réponse de Jésus (v.

64) implique l'acceptation du serment.

26:64 L'imagerie est tirée du Psaume 110:1 et de Daniel 7:13. 26:65 le

souverain sacrificateur déchira ses vêtements.

Normalement, cet acte exprime un chagrin profond (2 Rois 19 :1 ; Job 1 :20 ; Jérémie 36 :24). Il était interdit au grand prêtre de déchirer ses vêtements (Lév. 10 :6 ; 21 :10), mais le Talmud faisait une exception pour les grands prêtres témoins d'un blasphème. Mais le chagrin supposé de Caïphe est aussi bidon que l'accusation de blasphème contre Jésus ; il se réjouit d'avoir trouvé quelque chose sur quoi fonder ses accusations (v. 67).

9. Le reniement de Pierre (26:69-75)

26:74 il se mit à maudire et à jurer. C'est-à-dire, prenant Dieu à témoin, il déclare : « Je ne connais pas l'Homme ! et prononce une malédiction de mort sur lui-même de la main de Dieu si ses paroles sont fausses.

Les quatre évangiles enregistrent la trahison de Pierre. Cf. versets 31–35.

26:75 Et Pierre se souvint. Luc 22:61 rapporte que Jésus a établi un contact visuel avec Pierre à ce moment précis, ce qui a dû amplifier le sentiment de honte déjà insupportable de Pierre. « Il sortit » — évidemment en quittant la maison de Caïphe — « et pleura amèrement ». Le vrai Pierre ne se voit pas dans son reniement mais dans sa repentance. Ce récit nous rappelle notre propre faiblesse ainsi que la richesse de la grâce divine (voir aussi Jean 21 :15-19).

10. Le suicide de Judas (27 :1-10)

27:1 Quand le matin est venu. Le San hedrin a attendu jusqu'au lever du jour pour rendre son verdict officiel (cf. 26:66), peut-être un clin d'œil symbolique à la règle interdisant les procès criminels de nuit (voir note sur 26:57). 27:2 L'a

délivré. . . Pilate. Jésus a eu deux épreuves, l'une juive et religieuse, l'autre romaine et laïque. Rome se réservait le droit d'exécution dans les cas capitaux (voir note sur 26:59), donc Jésus devait être livré au

autorités romaines pour l'exécution. Le quartier général de Pilate était à Césarée, sur la côte méditerranéenne, mais il était à Jeru Salem pour les célébrations de la Pâque, il a donc supervisé le procès (voir note sur Marc 15:1).

Christ a été amené devant Pilate (vv. 2-14), puis a été envoyé à Hérode pour une autre audience (Luc 23: 6-12), puis est revenu à Pi tard pour l'audience finale et le prononcé de la sentence (vv. 15). –26).

27:3 plein de remords. Judas ressent la piqure de sa propre culpabilité, mais ce sentiment ne constitue pas une véritable repentance. La tristesse selon Dieu conduit au repentir, mais les remords de Judas sont d'une autre nature, comme le montre son suicide (v. 5). Cf. 2 Corinthiens 7:10. 27:5 s'est

pendu. Voir note sur Actes 1:18. 27:9 prononcé par

Jérémie. En fait, la déclaration paraphrase Zacharie 11:12, 13.

Mais le canon hébreu était divisé en trois sections, Loi, Écrits et Prophètes (cf. Luc 24:44). Jérémie est venu en premier dans l'ordre des livres prophétiques, de sorte que les prophètes étaient parfois collectivement désignés par son nom.

11. Le procès devant Pilate (27 :11-26)

27:11 C'est comme vous le dites. Ces mots ont probablement été prononcés immédiatement après le dialogue rapporté par Jean 18:34-36.

27:25 Que son sang soit sur nous. Les Juifs acceptent le blâme pour l'exécution de Jésus et ne tiennent pas les Romains pour responsables. Cf. 21:38, 39.

27:26 flagellé. Le fouet utilisé pour la flagellation se composait de plusieurs brins de cuir attachés à un manche en bois. Chaque brin avait un morceau de métal ou d'os attaché à l'extrémité. La victime était attachée à un poteau par les poignets, haut au-dessus de sa tête, afin que la chair du dos soit tendue. Un expert à manier le fléau pourrait littéralement arracher la chair du dos, lacérer les muscles, et

### Prophéties de crucifixion dans les Psaumes

| Prophéties de crucifixion dans les Psaumes                                                                                   |                        |                                                                   |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|-------------------------------------------------------------------|
| Prophétie Psaume 1. Dieu abandonnera Christ dans son moment d'agonie<br>22:1                                                 |                        | Réalisation<br>Matt. 27:46 ;<br>Marc 15:34                        |
| 2. Christ sera méprisé et ridiculisé                                                                                         | 22:7, 8                | Mat. 27:39-43 ;<br>Luc 23:35                                      |
| 3. Les mains et les pieds du Christ seront percés                                                                            | 22:16                  | Jean 20:25, 27 ;<br>Actes 2:23                                    |
| 4. D'autres joueront pour les vêtements du Christ                                                                            | 22:18                  | Mat. 27:35, 36                                                    |
| 5. Aucun des os du Christ ne sera brisé 6. Le Christ<br>sera trahi par un ami 7. Le Christ recevra du<br>vinaigre et du fiel | 34:20<br>41:9<br>69:21 | Jean 19:32, 33, 36<br>Jean 13:18<br>Mat. 27:34 ;<br>Jean 19:28-30 |

parfois même exposant les reins ou d'autres organes internes. La flagellation était mortelle dans certains cas.

#### 12. Les moqueries des soldats (27:27-31)

27h27 Prétoire. Résidence de Pilate à Jérusalem.

Il était probablement situé dans la forteresse Antonia, adjacente à l'angle nord-ouest du temple. « Les soldats du gouverneur » faisaient partie d'une « garnison » - environ six cents soldats - affectés au service du gouverneur (Pilate) pendant son séjour à Jeru Salem. 27:28 robe écarlate. Marc 15 : 17 et Jean 19 : 2 disent

« violet », suggérant que la robe était peut-être quelque chose entre le pourpre royal et l'écarlate, la chose la plus proche qu'ils pouvaient trouver du costume traditionnel de la royauté. Le mot pour robe désigne un manteau militaire appartenant sans doute à l'un des soldats. 27:29 un roseau dans sa main droite. Pour imiter un sceptre d'une manière moqueuse, les soldats ont volontairement choisi quelque chose comme un bâton à mettre dans la main de Jésus. 27:30 ils ont craché sur lui. Voir Esaïe 50:6. l'a frappé à la tête. Un

roseau assez long pour faire un faux sceptre serait assez ferme pour être extrêmement douloureux, à peu près comme un manche à balai. Jean 19:3 dit qu'ils frappent

lui avec leurs poings aussi. 27:31

pour être crucifié. La crucifixion était une forme de punition qui avait été transmise aux Romains par les Perses, les Phéniciens et les Carthaginois. La crucifixion romaine était un malheur persistant - par dessein. Les bourreaux romains avaient perfectionné l'art de la torture lente tout en maintenant la victime en vie. Certaines victimes s'attardaient même jusqu'à ce qu'elles soient dévorées vivantes par des oiseaux de proie ou des bêtes sauvages. La plupart pendus sur la croix pendant des jours avant de mourir d'épuisement, de déshydratation, de fièvre traumatique ou, très probablement, de suffocation.

Lorsque les jambes ne supportaient plus le poids du corps, le diaphragme était resserré d'une manière qui rendait la respiration impossible. C'est pourquoi se casser les jambes hâterait la mort (Jean 19:31-33), mais cela n'était pas nécessaire dans le cas de Jésus. Les mains étaient généralement clouées à travers les poignets et les pieds à travers le cou-de-pied ou le tendon d'Achille (utilisant parfois un clou pour les deux pieds). Aucune de ces blessures ne serait mortelle, mais leur douleur deviendrait insupportable à mesure que les heures s'éterniseraient. La caractéristique la plus notable de la crucifixion était la stigmatisation de la disgrâce qui y était attachée (Gal.

3:13 ; 5:11 ; Hébr. 12:2). Une indignité était l'humiliation de porter sa propre croix,

qui peut peser jusqu'à deux cents livres.

Normalement, un quaternion, quatre soldats, escortait le prisonnier à travers la foule jusqu'au lieu de la crucifixion. Une pancarte portant l'acte d'accusation serait accrochée autour du cou de la personne.

### 13. La crucifixion (27 :32-56)

27:32 Cyrène. Une ville d'Afrique du Nord. Évidemment, la flagellation avait tellement affaibli Jésus qu'il était incapable de porter la croix. C'est une autre image touchante de son humanité, assailli de toutes les faiblesses humaines à l'exception du péché (Héb. 4:15).

27:33 Lieu d'un crâne. Le Golgotha était peut-être une colline en forme de crâne, ou il a peut-être été ainsi nommé parce que, en tant que lieu de fixation de la croix, il accumulait des crânes. Aucun des Évangiles ne mentionne une colline. Luc 23:33 utilise le nom Calvaire, du latin calvaria, qui signifie « crâne ». 27:34

vin mêlé de fiel. Gall fait simplement référence à quelque chose d'amer. Marc 15:23 l'identifie comme de la myrrhe, un narcotique. Les Juifs avaient une coutume, basée sur Proverbes 31:6, d'administrer un médicament antidouleur mélangé avec du vin aux victimes d'une crucifixion, afin d'amortir la douleur. En goûtant ce que c'était, le Christ, bien qu'assoiffé, "n'a pas voulu boire", de peur que cela n'érousse ses sens avant qu'il n'ait achevé son œuvre. La diminution de la douleur physique n'aurait probablement pas diminué l'efficacité de Son œuvre expiatoire (voir notes sur 26:38, 39). Mais il avait besoin de toutes ses facultés mentales pour les heures à venir. Il était nécessaire qu'il soit éveillé et pleinement conscient, par exemple, pour s'occuper du voleur mourant (Luc 23:43). 27:35

partagea ses vêtements. Les vêtements de la victime étaient le butin habituel des bourreaux. Jean 19:23, 24 donne un compte rendu plus complet. Cette action a été annoncée dans le Psaume 22:18.

27:37 l'accusation. Pour une réconciliation

des différences entre les divers récits de cette inscription, voir note sur Luc 23:38 (cf. Marc 15:26). Le fait que la pancarte ait été placée "au-dessus de sa tête" suggère que cette croix avait la forme familière avec un montant dépassant au-dessus de l'imposte, et non la croix en forme de T qui était aussi parfois utilisée. 27:38 voleurs. Ce mot désigne un rebelle et un

brigand qui pille comme il vole. De simples voleurs n'étaient généralement pas crucifiés. Il s'agissait probablement de cohortes de Barabbas. 27:40 détruisez le temple et rebâtittez-le en trois jours. Voir 26:61. Ils avaient manqué le point de Jésus. « Il parlait du temple de son corps » (Jean 2 :21). Il ne « descendrait pas de la croix », mais pas parce qu'il était impuissant à le faire (Jean 10:18). La preuve qu'il était le Fils de Dieu viendra « dans trois jours » (voir note sur 12:40), quand Il reviendra avec « le temple » (c'est-à-dire, Son corps) reconstruit. 27:42 nous le croirons. Voir les notes sur 12:38 ; 16:1. 27h45 de la sixième heure à la

neuvième heure. De midi à 15h00 La fixation du cruci a

commencé à 9h00 ( voir notes sur Marc 15:25 ; Luc 23:44).

27:46 Eli, Eli, lama sabachthani. Eli est hébreu ; le reste en araméen (Marc 15:34 donne tout le gémissement en araméen). Ce cri accomplit le Psaume 22:1, l'un des nombreux parallèles frappants entre ce psaume et les événements spécifiques de la Crucifixion (voir les notes sur le Ps. 22). Le Christ, à ce moment-là, faisait l'expérience de l'abandon et du désespoir qui résultaient de l'effusion de la colère divine sur lui en tant que porteur du péché

(voir note sur 26:39). 27:50 rendit son esprit. Un volontaire loi. Voir Jean 10:18. Voir note sur 26:54.

27:51 le voile du temple, c'est-à-dire le rideau qui bloquait l'entrée du lieu très saint (Ex. 26:33 ; Héb. 9:3). La déchirure du voile signifie que le chemin vers Dieu

la présence est maintenant ouverte à tous par un chemin nouveau et vivant (Héb. 10:19-22). Le fait qu'il se déchire « de haut en bas » montre que personne n'a fendu le voile. Dieu l'a

fait. 27:52 corps des saints. . . ont été soulevées. Matthieu seul mentionne ce miracle. Rien de plus n'est dit sur ces gens, ce qui serait peu probable s'ils restaient longtemps sur terre. De toute évidence, ces personnes ont reçu des corps glorifiés; elles sont apparues « à plusieurs » (v. 53), assez pour établir la réalité du miracle ; et alors ils sont sans doute montés vers la gloire, une sorte d'avant-goût de 1 Thessaloniens 4:16. 27:54 le centurion. Voir note sur

8:5. ceux avec lui. Ces hommes étaient probablement sous la garde du centurion. Marc 15:39 dit que le centurion était celui qui a prononcé les paroles de confession, mais il a évidemment aussi parlé pour ses hommes. Leur « peur » parle d'une prise de conscience de leur péché, et le mot suggère vraiment une certitude et une conviction qui parlent d'une foi authentique. Ces hommes représentent une réponse à la prière de Jésus dans Luc 23:34.

Leur réponse contraste fortement avec les moqueries des versets 39–44.

27:56 Marie-Madeleine. Elle avait été délivrée de sept démons (Luc 8 :2) ; l'autre « Marie » (« épouse de Clopas », Jean 19 :25, une variante d'Alphée) était la mère de l'apôtre connu sous le nom de « Jacques le Mineur » (Marc 15 :40 ; voir note sur 10 :2). la mère des fils de Zébédée. Salomé (Marc 15:40), mère de Jacques et Jean. De Jean 19:26, nous apprenons que Marie, la mère de Jésus, était également présente à la croix, se tenant peut-être à l'écart de ces trois personnes, qui "regardaient de loin" (v. 55), comme si elles ne pouvaient pas supporter regarder ses souffrances; mais ils ne pouvaient pas non plus supporter de le quitter.

#### 14. L'enterrement (27:57–66)

27:57 Arimathie. Une ville à environ quinze à vingt milles au nord-ouest de Jérusalem. Joseph.

Marc 15:43 et Luc 23:50, 51 l'identifient comme un membre du Sanhédrin (voir note sur 26:59), bien que Luc dise « qu'il n'avait pas consenti à leur décision et à leur acte » en condamnant Christ. Joseph et Nicodème (Jean 19:39), tous deux dirigeants juifs éminents, enterrent Christ dans le « nouveau tombeau » de Joseph (v. 60), accomplissant ainsi exactement la prophétie d'Ésaïe 53:9. 27h62 le lendemain. Le Sabbat. le

jour de la préparation, c'est-à-dire le vendredi.

#### 15. La résurrection (28:1-15) 28:1

alors que le premier jour de la semaine commençait à poindre. Le sabbat juif s'est officiellement terminé avec le coucher du soleil samedi. À cette époque, les femmes pouvaient acheter et préparer des épices (Luc 24 : 1).

L'événement décrit ici se produit le lendemain matin, à l'aube du dimanche, premier jour de la semaine.

l'autre Marie. La mère de Jacques le Mineur (voir note sur 27:56). 28:2 un grand tremblement de terre. Ce tremblement de terre est le deuxième

associé à la mort de Christ (27 : 51). Celui-ci a peut-être été confiné à la zone immédiate autour de la

tombe, quand "un ange" a surnaturellement "fait reculer la pierre de la porte" - pour ne pas laisser sortir Jésus, car s'il pouvait ressusciter des morts, il n'aurait pas besoin d'aide s'échapper d'un tombeau terrestre, mais laisser entrer les femmes et les

apôtres (v. 6). 28:4 sont devenus comme des hommes morts. Cela suggère qu'ils ne sont pas simplement paralysés par la peur, mais complètement inconscients, totalement traumatisés par ce qu'ils ont vu. Le mot traduit par "secoué" a la même racine que le mot pour "tremblement de terre" au verset 2.

L'apparition soudaine de cet ange, au même moment où les femmes sont arrivées, est leur premier indice que quelque chose d'extraordinaire se passe.

28:6 Venez, voyez le lieu où l'Éternel reposait.

Voir la note sur Luc 24:4 pour l'ordre de ces événements comme glané dans les quatre évangiles.

28:7 là, vous le verrez. Voir les versets 10, 16 ; 26:32 ; Jean 21:1–14. Cela ne veut pas dire

## Un bref aperçu du ministère de Christ

|           |        |  |                                                                                                |
|-----------|--------|--|------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>26</b> | winter |  |                                                                                                |
|           | spring |  | PUBLIC MINISTRY OF JOHN                                                                        |
|           | summer |  | Baptism of Christ<br>The temptation                                                            |
|           | fall   |  |                                                                                                |
| <b>27</b> | winter |  | END OF JOHN'S MINISTRY AND BEGINNING OF CHRIST'S                                               |
|           | spring |  | First Passover in His public ministry                                                          |
|           | summer |  | Nicodemus' interview with Christ                                                               |
|           | fall   |  | Challenge of a spiritual harvest                                                               |
| <b>28</b> | winter |  | Disciples called                                                                               |
|           | spring |  | Second Passover (not mentioned in gospels)                                                     |
|           | summer |  | MINISTRY IN GALILEE<br>Feast of Tabernacles; Sabbath controversies                             |
|           | fall   |  | Sermon on the Mount                                                                            |
| <b>29</b> | winter |  | First public rejection; parabolic ministry begun<br>Final Galilean campaign                    |
|           | spring |  | Third Passover<br>The Bread of Life                                                            |
|           | summer |  | MINISTRY AROUND GALILEE<br>Lesson of Messiahship learned and confirmed<br>Feast of Tabernacles |
|           | fall   |  | LATER JUDEAN MINISTRY                                                                          |
| <b>30</b> | winter |  | Feast of Dedication<br>MINISTRY IN AND AROUND PEREA                                            |
|           | spring |  | PASSION WEEK<br>RESURRECTION AND ASCENSION                                                     |
|           | summer |  |                                                                                                |

ils ne verraient pas Jésus jusque-là. Il a été vu par les apôtres plusieurs fois avant qu'ils ne le voient en Galilée (Luc 24 :15, 34, 36 ; Jean 20 :19, 26). Mais Son apparition suprême après la résurrection est en Galilée, où " Il a été vu par plus de cinq cents frères à la fois ".

(1 Cor. 15:6). Voir note au verset 16.

28:9 Jésus les rencontra. Pour un résumé des apparitions de Christ après la résurrection, voir la note sur Luc 24:34.

28:10 Mes frères, c'est-à-dire les disciples.

28:11 rapporté aux principaux sacrificateurs. La détermination des dirigeants juifs à dissimuler ce qui s'est passé révèle l'obstination de l'incrédulité face à des preuves indéniables (Luc 16:31). 28:12 une grosse somme

d'argent, lit. "argent" (cfr. 26:15). La corruption est nécessaire parce que l'histoire des soldats, si elle est vraie, pourrait leur coûter la vie, puisqu'ils étaient chargés de la garde sous les ordres personnels de Pilate (27 : 65). Les dirigeants juifs promettent également de couvrir les soldats si la fausse histoire qu'ils ont propagée revient à Pilate (v. 14). 28h13 pendant que nous dormions. L'histoire

est évidemment fausse et n'est pas une très bonne dissimulation.

Ils ne pouvaient pas savoir ce qui s'était passé pendant leur sommeil.

## VII. ÉPILOGUE : LA MISSION DU ROI

(28:16–20)

28:16 les onze disciples ne signifie pas que seuls les onze sont présents. Le fait que certains y aient "douté" (v. 17) suggère fortement que plus que les onze sont présents.

Il est probable que le Christ organise cette rencontre

en Galilée parce que c'est là que se trouvent la plupart de ses disciples. Cet endroit semble le plus probable pour le rassemblement massif de disciples que Paul décrit dans 1 Corinthiens 15:6 (voir note sur v. 7).

28:17

mais certains doutaient. Cette simple phrase est l'un des innombrables témoignages de l'intégrité de l'Écriture. L'honnêteté transparente d'une déclaration comme celle-ci montre que Matthieu n'essaie pas d'exclure ou de dissimuler des faits qui pourraient diminuer la perfection d'un moment aussi glorieux.

28:18 Toute autorité. Voir 11:27 ; Jean 3:35.

L'autorité souveraine absolue — la souveraineté sur tout — est confiée à Christ, « dans les cieux et sur la terre ». Ce verset est une preuve claire de sa divinité. Le temps de son humiliation est terminé, et Dieu l'a exalté au-dessus de tout (Phil. 2:9-11). 28:19 donc, c'est-à-

dire, sur la base de son autorité, les disciples sont envoyés pour "faire des disciples de toutes les nations". La vaste portée de leur commission correspond à Son autorité illimitée. au nom du Père . . . Fils et. . . Esprit Saint. Le pour une étude plus approfondie MacArthur, John. Matthieu 1–7.

Chicago : Moody,

1985.

Mac Arthur, John. Matthieu 8–15. Chicago : Moody, 1987.

Mac Arthur, John. Matthieu 16–23. Chicago : Moody, 1988.

Mac Arthur, John. Matthieu 24-28. Chicago : Moody, 1989.

Morris, Léon. L'évangile selon Matthieu. Grand Rapids : Eerdmans, 1992.





## L'EVANGILE SELON MARQUER

### Titre

Marc, qui a donné son nom à cet évangile, était un proche compagnon de l'apôtre Pierre et un personnage récurrent dans le livre des Actes, où il est connu sous le nom de « Jean dont le nom de famille était Marc » (Actes 12 :12, 25 ; cf. 15:37, 39). C'est à la maison de la mère de Jean Marc à Jérusalem que Pierre se rendit à sa sortie de prison (Actes 12 :12).

Jean-Marc était un cousin de Barnabas (Col. 4 :10), et il a accompagné Paul et Barnabas lors du premier voyage missionnaire de Paul (Actes 12 :25 ; 13 :5). Mais il les abandonna en chemin à Perga et retourna à Jérusalem (Actes 13:13). Lorsque Barnabas a voulu que Paul emmène Jean Marc dans le deuxième voyage missionnaire, Paul a refusé. Les frictions qui en résultèrent entre Paul et Barnabas conduisirent à leur séparation (Actes 15 :38-40).

Mais les hésitations antérieures de Jean-Marc ont manifestement cédé la place à une grande force et à une grande maturité, et, avec le temps, il a fait ses preuves même auprès de l'apôtre Paul. Lorsque Paul a écrit les Colossiens, il leur a dit que si Jean Marc venait, ils devaient l'accueillir (Col. 4:10). Paul a même cité Marc comme un compagnon de travail (Philème 24). Plus tard, Paul a dit à Timo de « prendre Marc et de l'amener avec toi, car il m'est utile pour le ministère » (2 Tim. 4:11).

La restauration de John Mark à un ministère utile peut être due, en partie, au ministère de Pierre. La relation étroite de Peter avec Mark ressort de sa description de

lui comme "Marque mon fils" (1 Pierre 5:13). Peter, bien sûr, n'était pas étranger à l'échec lui-même, et son influence sur le jeune homme a sans aucun doute contribué à aider Mark à sortir de l'instabilité de sa jeunesse et à obtenir la force et la maturité dont il aurait besoin pour le travail auquel Dieu l'avait appelé. lui.

### Auteur et date

Contrairement aux épîtres, les évangiles ne nomment pas leurs auteurs. Les premiers pères de l'église, cependant, ont unanimement affirmé que Marc a écrit ce deuxième évangile. Papias, évêque de Hiéropolis, écrit vers l'an 140 après J.-C. : « Le prêtre [l'apôtre Jean] a dit ceci : Marc étant devenu l'interprète de Pierre, écrit exactement tout ce dont il se souvenait. Cependant, ce n'était pas exactement ou der qu'il racontait les paroles ou les actes de Christ. Car il n'a pas entendu le Seigneur ni ne l'a accompagné. Mais ensuite, comme je l'ai dit, il a accompagné Pierre, qui a adapté ses instructions aux nécessités [de ses auditeurs], mais sans intention de donner un récit régulier des paroles du Seigneur. C'est pourquoi Marc ne s'est pas trompé en écrivant ainsi certaines choses comme il s'en souvenait. Car d'une chose il a pris un soin particulier, de ne rien omettre de ce qu'il avait entendu, et de ne rien mettre de fictif dans les déclarations » (de l'Ex position des oracles du Seigneur, 6).

Justin Martyr, écrivant à propos de l'an 150 après J.-C., a qualifié l'Évangile de Marc de « mémoires de Pierre » et a suggéré que Marc ait mis son Évangile par écrit pendant qu'il était en Italie.

Cela concorde avec la voix uniforme de la tradition primitive, qui considérait cet évangile comme ayant été écrit à Rome, au profit des chrétiens romains. Irénée, écrivant vers l'an 185 ap. J.-C., appela Marc « le disciple et interprète de Pierre », et nota que le deuxième évangile consistait en ce que Pierre prêchait au sujet de Christ. Le témoignage des pères de l'église diffère quant à savoir si cet évangile a été écrit avant ou après la mort de Pierre (vers 67-68 après JC).

Les érudits évangéliques ont suggéré des dates pour la rédaction de l'Évangile de Marc allant de 50 à 70 après JC. Une date avant la destruction de Jérusalem et du temple en 70 après JC est requise par le commentaire de Jésus en 13:2. L'évangile de Luc a été clairement écrit avant Actes (Actes 1:1-3). La date de rédaction des Actes peut probablement être fixée aux environs de l'an 63, car c'est peu de temps après la fin du récit (voir Introduction aux Actes : Auteur et Date).

Il est donc probable, bien que non certain, que Mark ait été écrit à une date précoce, probablement dans les années 50.

Contexte et cadre Alors que Matthieu a été écrit pour un public juif, Marc semble avoir ciblé les croyants romains, en particulier les Gentils. Lorsqu'il utilise des termes araméens, Marc les traduit pour ses lecteurs (3 :17 ; 5 :41 ; 7 :11, 34 ; 10 :46 ; 14 :36 ; 15 :22, 34). D'autre part, à certains endroits, il utilise des expressions latines au lieu de leurs équivalents grecs (5 : 9 ; 6 : 27 ; 12 : 15, 42 ; 15 : 16, 39). Il calcule également le temps selon le système romain (6 :48 ; 13 :35) et explique soigneusement les coutumes juives (7 :3, 4 ; 14 :12 ; 15 :42). Marc omet des éléments juifs, tels que les généalogies trouvées dans Matthieu et Luc. Cet évangile fait également moins de références à l'Ancien Testament et comprend moins de matériel qui serait d'un intérêt particulier pour les lecteurs juifs, comme celui qui critique les critiques de Jésus à l'égard des pharisiens et des pharisiens.

Sadducéens (Les sadducéens ne sont mentionnés qu'une seule fois, en 12:18). Lorsqu'il mentionne Simon de Cyrène (15:21), Marc l'identifie comme le père de Rufus, un membre éminent de l'église de Rome (Rom. 16:13). Toutes ces preuves soutiennent l'opinion traditionnelle selon laquelle Marc a été initialement écrit pour un public Gentil à Rome.

Thèmes historiques et théologiques Marc présente Jésus comme le Serviteur souffrant du Seigneur (10:45). Il se concentre sur les actes de Jésus plus que sur son enseignement, mettant particulièrement l'accent sur son service et son sacrifice. Marc omet les longs discours trouvés dans les autres évangiles, ne relatant souvent que de brefs extraits pour donner l'essentiel de l'enseignement de Jésus. Marc omet également tout récit de l'ascendance et de la naissance de Jésus et commence à la place là où le ministère public de Jésus a commencé – avec son baptême par Jean-Baptiste dans le désert.

Marc démontre l'humanité de Christ plus clairement que n'importe lequel des autres évangélistes, mettant l'accent sur les émotions humaines de Christ (1:41; 3:5; 6:34; 8:12; 9:36). Ses limites humaines (4:38; 11:12; 13:32), et d'autres petits détails qui mettent en évidence le côté humain du Fils de Dieu (par exemple, 7:33, 34; 8:12; 9:36; 10:13-16).

Défis d'interprétation Trois questions importantes se posent à l'interprète de Marc : (1) Quelle est la relation de Marc avec Luc et Matthieu ? (voir ci-dessous, "Le problème synoptique"); (2) comment interpréter les passages eschatologiques ? (voir notes aux ch. 4 ; 13) ; et (3) les douze derniers versets du chapitre 16 faisaient-ils à l'origine partie de l'Évangile de Marc ? (voir note sur 16:9-20).

Le problème synoptique  
Même une lecture superficielle de Matthieu, Marc et Luc révèle à la fois des similitudes frappantes

(cf. 2 :3-12 ; Mat. 9 :2-8 ; Luc 5 :18-26) et des différences significatives, car chacun dépeint la vie, le ministère et l'enseignement de Jésus. La question de savoir comment expliquer ces similitudes et ces différences est connue sous le nom de problème synoptique (syn signifie « ensemble » ; optic signifie « voir »).

La solution moderne - même parmi les évangéliques - a été de supposer qu'une certaine forme de dépendance littéraire existe entre les évangiles synoptiques. La théorie la plus communément acceptée pour expliquer une telle dépendance littéraire présumée est connue sous le nom de théorie des « deux sources ». Selon cette hypothèse, Marc était le premier évangile écrit, et Matthieu et Luc ont ensuite utilisé Marc comme source pour écrire leurs évangiles. Les partisans de ce point de vue imaginent une deuxième source inexistante appelée Q (du mot allemand Quelle, « source ») et soutiennent que c'est prétendument la source du matériel dans Matthieu et Luc qui n'apparaît pas dans Marc. Ils avancent plusieurs sources de preuves pour étayer leur scénario.

Premièrement, la plupart de Marc est mis en parallèle dans Matthieu et Luc. Puisque Marc est beaucoup plus court que Matthieu et Luc, ces derniers doivent être des extensions de Marc. Deuxièmement, les trois évangiles suivent le même schéma chronologique général, mais lorsque Matthieu ou Luc s'écarte de la chronologie de Marc, l'autre est d'accord avec Marc. Autrement dit, Matthieu et Luc ne s'écartent pas tous les deux de la chronologie de Marc aux mêmes endroits. Cela, soutient-on, montre que Matthieu et Luc ont utilisé Marc pour leur cadre historique. Troisièmement, dans les passages communs aux trois évangiles, les formulations de Matthieu et de Luc concordent rarement lorsqu'elles diffèrent de celles de Marc.

Les partisans de la théorie des « deux sources » y voient une confirmation que Matthieu et Luc ont utilisé l'Évangile de Marc comme source.

Mais ces arguments ne prouvent pas que Matthieu et Luc ont utilisé l'évangile de Marc comme

source. En fait, le poids de la preuve est fortement contre une telle théorie : 1. Le

témoignage presque unanime de l'église jusqu'au dix-neuvième siècle était que Matthieu était le premier évangile écrit.

Un ensemble de preuves aussi impressionnant ne peut être ignoré.

2. Pourquoi Matthieu, apôtre et témoin oculaire des événements de la vie de Christ, dépendrait-il de Marc (qui n'était pas un témoin oculaire) – même pour le récit de sa propre conversion ?

3. Une analyse statistique significative des évangiles synoptiques a démontré que les parallèles entre eux sont beaucoup moins étendus et les différences plus importantes qu'on ne le reconnaît généralement. Les différences, en particulier, plaident contre la dépendance littéraire entre les évangélistes.

4. Puisque les Évangiles rapportent des événements historiques réels, il serait surprenant qu'ils ne suivent pas la même séquence historique générale. Par exemple, le fait que trois livres sur l'histoire américaine avaient tous la guerre révolutionnaire, la guerre civile, la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale, la guerre du Vietnam et la guerre du Golfe dans le même ordre chronologique ne prouverait pas que les auteurs avaient lire les livres les uns des autres. L'accord général sur le contenu ne prouve pas la dépendance littéraire.

5. Les passages dans lesquels Matthieu et Luc s'accordent contre Marc (voir le troisième argument en faveur de la théorie des "Deux Sources") s'élèvent à environ un sixième de Matthieu et un sixième de Luc. S'ils ont utilisé l'Évangile de Marc comme source, il n'y a pas d'explication satisfaisante pour laquelle Matthieu et Luc changeaient si souvent les mots de Marc de la même manière.

6. La théorie des « deux sources » ne peut pas expliquer la section importante de l'Évangile de Marc (6 :45-8 :26) que Luc omet. Cette omission suggère que Luc n'avait pas vu l'Évangile de Marc lorsqu'il a écrit.

7. Il n'existe aucune preuve historique ou manuscrite indiquant que le document Q ait jamais existé ; c'est purement une fabrication du scepticisme moderne et peut-être une façon de nier l'inspiration verbale des Évangiles.

8. Toute théorie de la dépendance littéraire entre les évangélistes néglige l'importance de leurs contacts personnels les uns avec les autres. Marc et Luc étaient tous deux des compagnons de Paul (cf. Philem. 24) ; l'église primitive (y compris Matthieu) s'est réunie pendant un certain temps dans la maison de la mère de Marc (Actes 12:12) ; et Luc aurait facilement pu rencontrer Matthieu pendant l'emprisonnement de deux ans de Paul à Césarée (voir note sur Actes 27:1). De tels contacts rendent inutiles les théories de la dépendance littéraire mutuelle.

La solution la plus simple au synoptique

Le problème est qu'un tel problème n'existe pas ! Parce que les critiques ne peuvent pas prouver la dépendance littéraire entre les évangélistes, il n'est pas nécessaire de l'expliquer. Le point de vue traditionnel selon lequel les auteurs des évangiles étaient inspirés par Dieu et écrivaient indépendamment les uns des autres – sauf que tous trois étaient mus par le même Saint-Esprit (2 Pierre 1 : 21) – reste le seul point de vue plausible.

Au fur et à mesure que le lecteur compare les différents points de vue dans les évangiles, il devient clair à quel point ils s'harmonisent et conduisent à une image plus complète de l'événement ou du message dans son ensemble. Les récits ne sont pas contradictoires, mais complémentaires, permettant une meilleure compréhension lorsqu'ils sont réunis. Les difficultés apparentes sont traitées dans les notes de chaque Évangile.

## Contour

- |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>I. Prologue : Dans le désert (1 :1-13)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>A. Message de Jean (1:1-8)</li> <li>B. Le baptême de Jésus (1 :9-11)</li> <li>C. La Tentation de Jésus (1:12, 13)</li> </ul> <p>II. Début de son ministère : en Galilée et dans les régions environnantes (1 : 14 – 7 : 23)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>A. Il annonce son message (1:14, 15)</li> <li>B. Il appelle ses disciples (1.16-20)</li> <li>C. Il sert à Capharnaüm (1:21-34)</li> <li>D. Il atteint la Galilée (1:35-45)</li> <li>E. Il défend son ministère (2:1-3:6)</li> <li>F. Il sert des multitudes (3:7-12)</li> <li>G. Il charge les Douze (3 :13-19)</li> <li>H. Il réprimande les scribes et les pharisiens (3:20-30)</li> <li>I. Il identifie sa famille spirituelle (3.31-35)</li> <li>J. Il prêche en paraboles (4 :1-34) <ul style="list-style-type: none"> <li>1. Le semeur (4 :1-9)</li> <li>2. La raison des paraboles (4:10-12)</li> <li>3. La parabole du semeur expliquée (4 :13-20)</li> <li>4. La lampe (4:21-25)</li> <li>5. La semence (4 :26-29)</li> <li>6. La graine de moutarde (4:30-34)</li> </ul> </li> <li>K. Il démontre sa puissance (4:35-5:43) <ul style="list-style-type: none"> <li>1. Calmer les vagues (4 :35-41)</li> <li>2. Chasser les démons (5 :1-20)</li> <li>3. Guérir les malades (5.21-34)</li> <li>4. Ressusciter les morts (5:35-43)</li> </ul> </li> <li>L. Il retourne dans sa ville natale (6 :1-6)</li> <li>M. Il envoie ses disciples (6 :7-13)</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>N. Il gagne un ennemi puissant (6 :14-29)</li> <li>O. Il se regroupe avec les disciples (6:30-32)</li> <li>P. Il nourrit les cinq mille (6:33-44)</li> <li>Q. Il marche sur l'eau (6:45-52)</li> <li>R. Il guérit beaucoup de gens (6:53-56)</li> <li>S. Il répond aux pharisiens (7 :1-23)</li> </ul> <p>III. Élargir son ministère : dans diverses régions des Gentils (7 : 24 – 9 : 50)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>A. Tyr et Sidon : Il délivre la fille d'une gentille (7:24-30)</li> <li>B. Décapole : Il guérit un sourd-muet (7 :31-37)</li> <li>C. La côte orientale de la Galilée : il nourrit les quatre mille (8 : 1 9)</li> <li>D. Dalmanutha : Il dispute avec les pharisiens (8 :10-12)</li> <li>E. De l'autre côté du lac : Il réprimande les disciples (8 : 13 21)</li> <li>F. Bethsaïda : Il guérit un aveugle (8 :22-26)</li> <li>G. Césarée de Philippe et Capharnaüm : Il instruit les disciples (8 : 27 – 9 : 50) <ul style="list-style-type: none"> <li>1. Pierre confesse que Jésus est le Christ (8 :27-30)</li> <li>2. Il prédit sa mort (8 :31-33)</li> <li>3. Il explique le coût de la formation de disciple (8 :34-38)</li> <li>4. Il révèle sa gloire (9 :1-10)</li> <li>5. Il clarifie le rôle d'Elie (9:11-13)</li> <li>6. Il chasse un esprit obstiné (9 :14-29)</li> <li>7. Il prédit à nouveau sa mort et sa résurrection (9 :30-32)</li> <li>8. Il définit la grandeur du royaume (9 :33-37)</li> </ul> </li> </ul> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>9. Il identifie le vrai fruit spirituel (9 :38-41)</p> <p>10. Il met en garde contre les obstacles potentiels (9 : 42-50)</p> <p>IV. Conclure son ministère : le chemin de Jérusalem (10 : 1 52)</p> <p>A. Il enseigne sur le divorce (10 :1-12)</p> <p>B. Il bénit les enfants (10.13-16)</p> <p>C. Il affronte le jeune homme riche (10 :17-27)</p> <p>D. Il confirme les récompenses des disciples (10:28-31)</p> <p>E. Il prépare les disciples à sa mort (10 :32-34)</p> <p>F. Il défie les disciples de servir humblement (10:35-45)</p> <p>G. Il guérit un aveugle (10:46-52)</p> <p>V. Consommer son ministère : Jérusalem (11 : 1-16 : 20)</p> <p>A. Entrée triomphale (11:1-11)</p> <p>B. Purification (11:12-26)</p> <p>1. La malédiction du figuier (11:12-14, 20-26))</p> <p>2. Purification du temple (11 :15-19)</p> <p>C. Enseignement en public et en privé (11:27-13:37)</p> <p>1. Publiquement : dans le temple (11:27-12:44) a. concernant Son autorité (11:27-33) b. concernant Son rejet (12:1-12) c. concernant le paiement des impôts (12:13-17) d. concernant la Résurrection (12:18-27) e. concernant le plus grand commandement (12:28-34)</p> | <p>F. concernant la véritable filiation du Messie (12:35-37) g. concernant les scribes (12:38-40) h. concernant le vrai don (12: 41-44)</p> <p>1. En privé : sur le Mont des Oliviers (13 :1-37) a. la question des disciples sur la fin des temps (13:1) b. la réponse du Seigneur (13:2-37)</p> <p>D. Dispositions pour la trahison (14:1, 2, 10, 11)</p> <p>E. L'onction, la Cène, la trahison, l'arrestation, le procès [Phase juive] (14 :3-9, 12-72)</p> <p>1. L'onction : Béthanie (14 :3-9)</p> <p>2. La Cène : Jérusalem (14 :12-31)</p> <p>3. La prière : Gethsémané (14 :32-42)</p> <p>4. La trahison : Gethsémané (14 :43-52)</p> <p>5. Le procès juif : la maison de Caïphe (14 :53-72)</p> <p>F. Procès [Phase Romaine], Crucifixion (15:1-41)</p> <p>1. Le procès romain : le prétoire de Pilate (15 :1-15)</p> <p>2. La Crucifixion : Golgotha (15 :16-41)</p> <p>G. Enterrement dans le tombeau de Joseph d'Arimatee (15: 42-47)</p> <p>H. Résurrection (16 :1-8)</p> <p>I. Post-scriptum (16:9-20)</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

## I. PROLOGUE : DANS LE DÉSERT (1 : 1–13)

## A. Message de Jean (1:1–8)

1:1 Le début . . . le Fils de Dieu. Ceci est mieux considéré comme le titre de Marc pour son évangile. Le récit historique du message évangélique a commencé avec Jean-Baptiste (cfr. Mat. 11h12 ; Luc 16:16; Actes 1:22 ; 10h37 ; 13:24). gospel. La Bonne Nouvelle concernant la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, dont les quatre Évangiles sont des récits écrits (voir Introduction aux Évangiles). Jésus Christ. « Jésus » est la forme grecque du nom hébreu Josué (« l' Éternel est le salut ») ; « Christ » (« oint ») est l'équivalent grec du mot hébreu « Messie ». « Jésus » est le nom humain du Seigneur (cfr. Mat. 1:21 ; Luc 1:31); « Christ » signifie Son office en tant que dirigeant du royaume de Dieu à venir (Dan. 9:25, 26). Fils de Dieu. Une affirmation de la divinité de Jésus, mettant l'accent sur sa relation unique avec le Père (cf. 3:11; 5:7; 9:7; 13:32; 15:39; voir note sur Jean 1:34). 1:2 c'est

écrit. Une expression couramment utilisée dans le NT pour introduire les citations de l'AT (cf. 7:6 ; 9:13 ; 14:21, 27 ; Mat. 2:5 ; 4:4, 6, 7 ; Luc 2:23; 3:4 ; Jean 6:45 ; 12:14 ; Actes 1:20 ; 7:42 ;

ROM. 3:4 ; 8h36 ; 1 Cor. 1:31 ; 9:9 ; 2 Cor. 8h15 ; 9:9 ; Fille. 3:10 ; 4:22 ; Hébr. 10:7 ; 1 animal de compagnie. 1:16). dans les Prophètes. Les meilleurs manuscrits grecs lisent « Isaïe le prophète ». La citation de Marc est en fait tirée de deux passages de l'Ancien Testament (Is. 40:3 ; et Mal. 3:1), ce qui explique probablement la lecture « les Prophètes » trouvée dans certains manuscrits. Les Évangiles présentent tous le ministère de Jean-Baptiste en citant Isaïe 40:3 (cf. Mat. 3:3 ; Luc 3:4 ; Jean 1:23). Mon messenger ger. Jean était le messenger divinement promis, envoyé pour préparer le chemin du Messie. Dans les temps anciens, les envoyés d'un roi voyageaient devant lui, s'assurant que les routes étaient sûres et adaptées pour lui, ainsi que pour annoncer son arrivée.

1:4 Jean. Un nom juif courant à l'époque du NT, c'est l'équivalent grec du nom hébreu Johanan (cfr. 2 Rois 25:23; 1 Chr.

3:15 ; Jér. 40:8), signifiant "le Seigneur est miséricordieux". Le nom de Jean a été donné par l'ange Gabriel à son père Zacharie, pendant son temps de service sacerdotal dans le temple (Luc 1:13). Sa mère, Elizabeth, également descendante d'Aaron (Luc 1:5), était une parente de Marie, la mère de Jésus (Luc 1:36). En tant que dernier prophète de l'Ancien Testament et précurseur divinement ordonné du Messie (voir note au verset 2), Jean était le point culminant de l'histoire et de la prophétie de l'Ancien Testament (Luc 16 : 16) ainsi que le début du récit historique de l'Évangile. de Jésus-Christ. Sans surprise, Jésus a désigné Jean comme le plus grand homme qui ait vécu jusqu'à son époque (Matthieu 11 :11). baptême.

Étant la marque distinctive du ministère de Jean, son baptême différait des lavages rituels juifs en ce qu'il s'agissait d'un acte unique.

Les Juifs effectuaient un lavage unique similaire des prosélytes Gentils, symbolisant leur adhésion à la vraie foi. Que les Juifs participent à un tel rite était un aveu surprenant que, bien que membres du peuple de l'alliance de Dieu, ils avaient besoin de venir à Dieu par la repentance et la foi tout comme

## Mot-clé

Évangile : 1:1, 14, 15 ; 13h10 ; 14:9 ; 16h15— allumé. "bonne nouvelle" ou "bon message". Les messengers apportant des nouvelles de la victoire au combat utilisaient à l'origine ce terme grec. Dans le Nouveau Testament, il indique la bonne nouvelle du salut : Jésus-Christ est venu sur terre pour abolir le pouvoir du péché dans la vie de son peuple en s'offrant lui-même en sacrifice parfait sur la croix. Le Christ ordonne aux croyants de partager cette Bonne Nouvelle avec le reste du monde. Cette Bonne Nouvelle est le message vivifiant du Christ à un monde mourant (16:15).

Les Gentils l'ont fait. dans le désert. La région désolée et aride entre Jérusalem et la Mer Morte (voir note sur Matt. 3:1). baptême de pénitence. Un baptême résultant d'un vrai repentir. Le ministère de Jean était d'appeler Israël à la repentance en préparation de la venue du Messie. Le baptême n'a pas produit la repentance, mais en a été le résultat (cf. Matth. 3:7, 8). Bien plus qu'un simple changement d'avis ou de remords, la repentance implique de se détourner du péché vers Dieu (cfr. 1 Thess. 1:9), ce qui aboutit à une vie juste. La repentance authentique est une œuvre de Dieu dans le cœur humain (Actes 11 :18). Pour une discussion sur la nature de la repentance, voir les notes sur 2 Corinthiens 7 :9-12. pour la rémission des péchés. Le rite de baptême de Jean n'a pas produit le pardon des péchés (voir les notes sur Actes 2:38 ; 22:16) ; elle était seulement confessée extérieurement et illustrait le vrai repentir qui aboutit au pardon (cfr. Luc 24:47; Actes 3:19; 5:31; 2 Cor. 7:10). 1:5 tout le pays de Judée, et ceux de Jérusalem. Après des siècles sans voix prophétique en Israël (Malachie avait prophétisé plus de quatre cents ans

plus tôt), le ministère de Jean a suscité un vif intérêt. Judée. La division la plus méridionale de la Palestine (la Samarie et la Galilée étant les autres) à l'époque de Jésus. Elle s'étendait de Béthel environ au nord jusqu'à Beer Sheva au sud, et de la mer Méditerranée à l'ouest jusqu'à la mer Morte et le Jourdain à l'est. La ville de Jérusalem était incluse dans la Judée. Jourdain. Le principal fleuve de Palestine traverse la vallée du Jourdain depuis le lac Hula (vidangé à l'époque moderne), au nord de la mer de Galilée, au sud jusqu'à la mer Morte. Selon la tradition, Jean a commencé son ministère de baptême aux gués près de Jéricho. avouer. Confesser ses péchés au moment de se faire baptiser, c'est être d'accord avec Dieu à leur sujet. Jean n'a baptisé personne qui ne confesse et ne se repente de ses péchés.

1:6 poil de chameau. . . ceinture en cuir. Ces vêtements traditionnels d'un habitant de la nature sauvage étaient solides, mais ils n'étaient ni à la mode ni confortables. Les vêtements de Jean auraient rappelé à son auditoire le prophète Élie (cf. 2 Rois 1 :8), qu'ils espéraient voir venir avant le Messie (Malachie 4 :5 ; cf. Matth. 17 :10-13). criquets et miel sauvage. Les règles diététiques de l'AT autorisaient la consommation de sauterelles (Lév. 11:21, 22). Le miel sauvage pouvait souvent être trouvé dans le désert (Deut. 32:13 ; 1 Sam. 14:25-27). Le régime austère de Jean était conforme à son statut de nazaréen de toute une vie (cfr. Luc 1:15; voir les notes sur Nom. 6:2-13). 1:7

prêché Mieux traduit par "proclamé". Jean était le héraut de Jésus, envoyé pour annoncer sa venue (voir note au v. 4). dont je ne suis pas digne de me baisser et de délier la bride de la sandale. La tâche la plus subalterne qu'un esclave puisse accomplir. John exprime vivement son humilité. 1:8 vous baptise du Saint-Esprit. Ce baptême

a lieu lorsqu'une personne vient à la foi en Christ (voir les notes sur Actes 1:5 ; 8:16, 17 ; 1 Cor. 12:13).

## B. Le Baptême de Jésus (1:9-11)

1:9 à cette époque. À un moment indéterminé pendant le ministère de baptême de Jean au Jourdain. Nazaré. Un village obscur (non mentionné dans l'Ancien Testament, ni par Josèphe, ni dans le Talmud) à environ soixante-dix milles au nord de Jérusalem, qui ne jouissait pas d'une réputation favorable (cf. Jean 1 :46). Jésus y vivait apparemment avant son apparition publique en Israël. baptisé par Jean. Cela a été fait malgré les objections de Jean (cfr. Matth. 3:14) parce qu'il ne voyait aucun besoin pour l'Agneau de Dieu sans péché (Jean 1:29) de participer à un baptême de repentance (voir notes sur vv. 4, 5 ; pour une explication de la raison pour laquelle Jésus a été baptisé, voir la note sur Matt. 3:15). 1h10 immédiatement. Conformément à son style narratif rapide (voir

Introduction





aux évangiles), Marc utilise cet adverbe plus que les trois autres évangélistes réunis. Cette première occurrence prépare le terrain pour les signes audibles et visibles qui ont suivi le baptême de Jésus. L'Esprit descendant sur lui comme une colombe. C'était probablement le symbole de l'autonomisation de Jésus pour le ministère (Is. 61:1). Voir note sur Matthieu 3:16, 17.

1:11 La déclaration du Père aurait rappelé à l'auditoire les prophéties messianiques du Psaume 2:7 et d'Isaïe 42:1.

#### C. La Tentation de Jésus (1:12, 13)

1:12 Immédiatement. Voir note au verset 10. La tentation de Jésus est venue juste après son baptême. L'Esprit l'a conduit. Poussé par l'Esprit, Jésus a affronté Satan et a fait le premier pas vers le renversement de son royaume maléfique (cf. 1 Jean 3:8). Bien que Dieu ne tente personne (Jacques 1:13), il permet parfois souverainement à Satan de tenter son peo

ple (par exemple, Job; Luc 22:31, 32). la nature sauvage. Le lieu exact de la rencontre de Jésus avec Satan est inconnu. Cela aurait très probablement été le même désert où Jean a vécu et exercé son ministère (voir note sur le v. 4), la région désolée plus au sud, ou le désert arabe aride de l'autre côté du Jourdain.

1:13 quarante jours. Cela rappelait peut-être les quarante années d'errance d'Israël dans le désert (Nombres 14:33 ; 32:13).

Matthieu et Luc ajoutent que Jésus est allé sans nourriture pendant cette période. Moïse (deux fois, Deut. 9 : 9, 18) et Élie (1 Rois 19 : 8) ont également jeûné pendant cette période. Satan. Ce nom vient d'un mot hébreu signifiant « adversaire ». Puisqu'il n'avait pas de nature déchue, la tentation de Jésus n'était pas une lutte émotionnelle ou psychologique interne, mais une attaque externe par un être personnel. bêtes sauvages. Un détail unique au récit de Marc, soulignant la solitude de Jésus et son isolement complet des autres. des anges le servaient. Cf. Psaume 91:11, 12. Le temps de ce verbe grec, "servir", suggère que les anges ont servi Jésus tout au long de sa tentation.

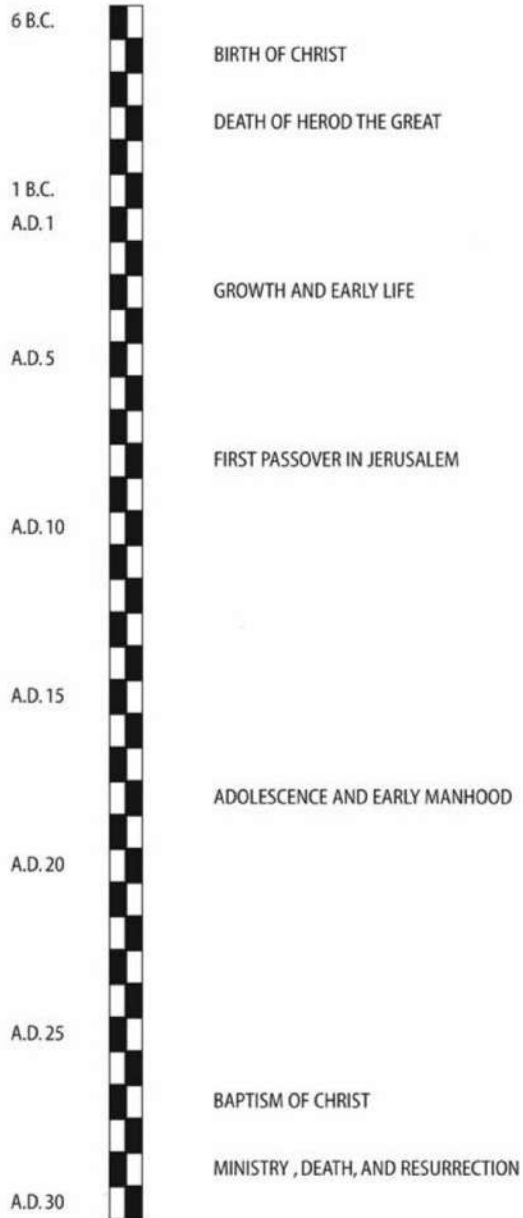
## II. DÉBUT DE SON MINISTÈRE : EN GALILÉE ET DANS LES RÉGIONS ENVIRONNANTES (1:14–7:23)

### A. Il annonce son message (1:14, 15)

1:14 Jean a été mis en prison. Il a été incarcéré pour avoir réprimandé Hérode Antipas pour son mariage incestueux avec sa nièce, Hérodiad (voir notes sur 6: 17-27). Jésus est venu en Galilée. De Judée (Matthieu 4 : 12 ; Luc 4 : 13 ; Jean 4 : 3). Marc, avec Matthieu et Luc, passe directement de la tentation au début du ministère galiléen, sautant le ministère intermédiaire de Jésus en Judée (Jean 2 : 13-4 : 4).

La Galilée était la région la plus septentrionale de Palestine et la plus peuplée. le

### Un bref aperçu de la vie de Christ



évangile. . . de Dieu. La Bonne Nouvelle du salut à la fois de Dieu et de Lui (voir note sur Rom. 1:1; cf. Rom. 15:16; 1 Thess. 2:2, 8, 9; 1 Tim. 1:11; 1 Pi. 4:17).

1:15 Le temps est accompli. Se réfère non pas au temps dans un sens chronologique, mais au temps de l'action décisive de la part de Dieu. Avec l'arrivée du roi, une nouvelle ère dans les relations de Dieu avec les hommes était arrivée. Voir note sur Gal. 4:4. le royaume de Dieu. Fait référence au règne souverain de Dieu sur la sphère du salut qui, actuellement, est dans le cœur de son peuple (Luc 17 : 21) et, à l'avenir, dans un royaume littéral et terrestre (Apoc. 20 : 4-6 ). à portée de main. Cela signifie que le roi était présent.

Repentez-vous et croyez. La repentance (voir note sur v. 4) et la foi (voir note sur Rom. 1:16) sont les réponses requises de l'homme à l'offre gracieuse de salut de Dieu (cf. Actes 20:21).

#### B. Il appelle ses disciples (1.16-20)

1:16 Mer de Galilée. Également connue sous le nom de mer de Chinnereth (Nombres 34:11), lac de Génésareth (Luc 5:1) et mer de Tibériade (Jean 6:1). Un grand lac d'eau douce d'environ 13 miles de long et 7 miles de large, et à environ 690 pieds sous le niveau de la mer (ce qui en fait le plan d'eau douce le plus bas sur terre), la mer de Galilée abritait une pêche florissante dans l'industrie. Simon et André. Le premier des deux groupes de frères que Jésus a appelés à le suivre. Comme James et John, ils étaient pêcheurs. Puisqu'André avait été un disciple de Jean-Baptiste (Jean 1:40), il est possible que Pierre l'ait été aussi. Ils étaient manifestement retournés à leur entreprise de pêche après l'arrestation de Jean (voir note au v. 14). Ils avaient déjà rencontré et passé du temps avec Jésus (voir note sur Matt. 4:18), mais étaient ici appelés à Le suivre en permanence. filet. Une corde formant un cercle d'environ neuf pieds de diamètre avec un filet attaché. Il pouvait être jeté à la main dans l'eau, puis remonté au moyen d'une corde lestée qui lui était attachée.

1:17 Suivez-moi. Utilisé fréquemment dans les Evangiles en référence au discipulat (2 : 14 ; 8 : 34 ; 10 : 21 ; Matt. 4 : 19 ; 8 : 22 ; 9 : 9 ; 10 : 38 ; 16 : 24 ; 19 : 21 ; Luc 9 :23, 59, 61 ; 18 :22 ; Jean 1 :43 ; 10 :27 ; 12 :26). pêcheurs d'hommes. L'évangélisation était le but principal pour lequel Jésus a appelé les apôtres, et cela reste la mission centrale de son peuple (cf. Matth. 28 :19, 20 ; Actes 1 :8). 1:18 Le suivit. C'est-

à-dire, est devenu Son par disciples manent (voir note au v. 16).

James . frères . . . John. Le deuxième set de 1:19 pêcheurs appelés par Jésus (voir note au v. 16). Leur mère et la mère de Jésus étaient peut-être sœurs (cfr. 15:40; Mat. 27:55, 56 avec Jean 19:25). Si oui, ils étaient les cousins de Jésus. 1h20 de domestiques

embauchés. Cette phrase indique que l'entreprise de pêche de Zébédée était prospère et qu'il était un homme important (cf. Jean 18:15).

#### C. Il sert à Capharnaüm (1:21-34)

1:21 Capharnaüm. Village de pêcheurs prospère sur la rive nord-ouest de la mer de Galilée, Capharnaüm était une ville plus importante que Nazareth. Capharnaüm contenait une garnison romaine et était située sur une route principale. Jésus a fait de la ville son quartier général (cf. 2 :1) après son rejet à Nazareth (Matthieu 4 :13 ; Luc 4 :16-31). synagogue. L'endroit où les Juifs se rassemblaient pour le culte (« synagogue » est la translittération d'un mot grec signifiant « se rassembler »).

Les synagogues sont nées de la captivité babylonienne après la destruction du temple par le roi Nabuchodonosor de Babylone en 586 av. Ils servaient de lieux de culte et d'instruction. Jésus enseignait fréquemment dans les synagogues (cf. v. 39 ; 3:1 ; 6:2), tout comme Paul (cf. Actes 13:5 ; 14:1 ; 17:1). enseigné. Marc mentionne fréquemment le ministère d'enseignement de Jésus (cfr. 2:13; 4:1, 2; 6:2, 6, 34; 10:1; 11:17; 12:35; 14:49).

1:22 autorité. L'enseignement autoritaire de Jésus, en tant que Parole parlée de Dieu, contraste fortement avec celui des scribes (experts des Écritures de l'Ancien Testament), qui fondaient leur autorité en grande partie sur celle d'autres rabbins. L'enseignement direct, personnel et puissant de Jésus était si étranger à leur expérience que ceux qui l'entendaient en étaient « étonnés » (cf. Tite 2:15).

1:23 homme. . . cria. Satan et ses armées démoniaques se sont opposés à l'œuvre de Jésus tout au long de son ministère, culminant à la croix. Jésus a toujours triomphé de leurs vains efforts (cf. Col. 2:15), démontrant de manière convaincante Sa victoire ultime par Sa Résurrection. un esprit pur. C'est-à-dire moralement impur. Le terme est utilisé de manière interchangeable dans le NT avec "de mon". Voir la note sur 5:2.

1:24 Qu'avons-nous à faire avec toi. Ou, peut-être, "Pourquoi interférez-vous avec nous?" Le démon était conscient que lui et Jésus appartenaient à deux royaumes radicalement différents, et n'avaient donc rien en commun. Que le démon ait utilisé le pronom pluriel "nous" indique qu'il parlait pour tous les démons.

Nazaré. Voir note au verset 9. le Saint de Dieu. Cf. Psaume 16:10; Daniel 9:24; Luc 4:34; Actes 2:27 ; 3:14 ; 4:27 ; Apocalypse 3:7.

Étonnamment, le démon a affirmé l'absence de péché et la divinité de Jésus, des vérités que beaucoup en Israël ont niées et nient encore.

1:25 Taisez-vous. Jésus ne voulait aucun témoignage de la vérité du royaume démoniaque pour alimenter les accusations selon lesquelles il était de mèche avec Satan (cf. 3:22 ; Actes 16:16-18).

1h27 avec autorité. Voir note au verset 22. Jésus avait une autorité absolue dans ses actions ainsi que dans ses paroles (Matt. 28:18). 1:29 la maison de Simon et André. Originaires de Bethsaïda (Jean 1:44), les deux frères s'étaient installés à Capharnaüm lorsque Jésus y établit son quartier général (voir note au v. 21). Jacques et Jean. Seul Marc mentionne leur présence lors de la guérison de la belle-mère de Pierre.

1h30 La mère de la femme de Simon. Paul a également affirmé que Pierre était marié (1 Cor. 9:5). Que sa belle-mère vivait avec Peter et sa femme peut indiquer que son mari était mort. une fièvre. Le fait qu'elle était trop malade pour sortir du lit, associé à la description par Luc de sa fièvre comme une « forte fièvre » (Luc 4:38), suggère que sa maladie était grave, voire mortelle. 1h32 quand le soleil s'est couché. Cela a marqué la fin du sabbat et

l'assouplissement des restrictions qui y sont associées. Plus précisément, la loi rabbinique interdisait de porter des fardeaux (tels que des brancards) le jour du sabbat. ils ont apporté. Le récit de la guérison par Jésus du démoniaque de la synagogue et de la belle-mère de Pierre fit sensation à Capharnaüm et suscita l'espoir d'autres personnes souffrantes. 1:34 n'a pas permis aux démons de parler.

Voir les notes sur le verset 25 ; 3:11, 12. ils Le connaissaient. La théologie des démons était absolument orthodoxe (Jacques 2 :19) ; mais bien qu'ils connaissaient la vérité, ils l'ont rejetée ainsi que Dieu, qui en est la source.

D. Il atteint la Galilée (1:35-45)

1:36 Simon et ceux qui étaient avec lui. Le premier exemple dans les Évangiles de la prise en charge par Pierre de la direction. Le pronom "Lui" serait mieux traduit par "lui", se référant à Pierre, et non aux compagnons de Jésus.

Ceux avec Peter ne sont pas nommés, même si An a dessiné, James et John étaient probablement parmi eux.

1:37 Trouvant Jésus après une recherche diligente (v. 36), Pierre et les autres l'ont imploré de retourner à Capharnaüm et de capitaliser sur l'excitation générée par les guérisons de la nuit précédente. 1h39 dans toute la Galilée. La déclaration

laconique de Marc résume une tournée de prédication qui a dû durer des semaines, voire des mois (cf. Matt. 4:23, 24).

1:40-45 Marc raconte l'une des nombreuses guérisons de Jésus pendant le ministère galiléen résumée au verset 39. La guérison du lépreux met l'accent sur le pouvoir miraculeux de Jésus sur la maladie, puisque la lèpre était l'une des maladies les plus redoutées de l'Antiquité.

1h40 lépreux. Les lépreux étaient considérés comme rituellement impurs et étaient des parias de la société (Lév. 13:11). Alors que le terme OT pour la lèpre inclut d'autres maladies de la peau (voir la note sur Lév. 13: 2), cet homme peut avoir en fait eu la vraie lèpre (maladie de Hansen), sinon sa guérison n'aurait pas créé une telle

sensation (v. 45) . 1:41 compassion. Seul Marc enregistre la réaction émotionnelle de Jésus face à la situation désespérée du lépreux. Le mot grec n'apparaît que dans les évangiles synoptiques et (en dehors des paraboles) n'est utilisé qu'en référence à Jésus. l'a touché. Contrairement aux rabbins, qui évitaient les lépreux de peur qu'ils ne soient souillés cérémonieusement, Jésus a exprimé sa

compassion par un geste physique. 1:44 ne rien dire à personne. La publicité qui s'ensuivrait entraverait la capacité de Jésus à exercer son ministère (comme cela s'est produit en fait, cf. v. 45) et détournerait l'attention de son message. Cf. 3:12 ; 5:43 ; 7:36 ; voir note sur Matthieu 8:4. passez votre chemin, montrez-vous au prêtre. Le prêtre était celui de service au temple. Jésus ordonna au lépreux guéri d'observer les règles de l'Ancien Testament et de se présenter au prêtre (Lév. 14:1-32). Jusqu'à ce que les offrandes requises aient été faites, l'homme est resté cérémonieusement impur. un témoignage pour eux. L'acceptation par le prêtre de l'offrande de l'homme serait une affirmation publique de sa guérison et de sa purification. 1h45 le proclamer librement. Seul Marc enregistre la désobéissance du lépreux purifié, bien que Luc y fasse allusion (Luc 5:15). n'entrent plus ouvertement dans la ville. Le résultat de la désobéissance du lépreux était que Jésus ne pouvait plus entrer dans une ville sans être assailli par ceux qui cherchaient à être guéris des maladies à cette époque croyaient que tous

ministère de l'enseignement dans ce domaine s'est donc arrêté. lieux déserts. Jésus est resté dans les régions relativement inhabitées pour permettre à l'excitation suscitée par sa guérison du lépreux de s'apaiser. Luc note également qu'il a utilisé son temps dans le désert pour la prière (Luc 5:16).

E. Il défend son ministère (2:1–3:6)

2:1 Cet épisode de conflit est le premier de cinq épisodes de conflit (2:1-12 ; 13-17, 18-22, 23-28 ; 3:1-6). Il était dans la maison. Ceci est mieux traduit, "Il était à la maison." Cette maison était probablement la maison de Pierre, où Jésus avait établi sa résidence temporaire (cfr. Matt. 4:13).

2:2 le mot. La Bonne Nouvelle de l'Evangile, que le salut est par la grâce seule, par la foi seule, pour le pardon des péchés. 2:3 un paralytique.

Comme il était allongé sur un lit, la paralysie de l'homme était grave – peut-être était-il tétraplégique. 2:4 ils ont découvert le toit. La

plupart des maisons en Palestine avaient des toits plats utilisés pour se détendre dans la fraîcheur de la journée et pour dormir les nuits chaudes, et il y avait généralement un escalier extérieur qui s'étendait jusqu'au toit. Souvent, comme ici, le toit était fait de dalles d'argile cuite ou séchée qui étaient posées sur des poutres porteuses qui s'étendaient de mur en mur.

Le constructeur a ensuite étalé une couche d'argile crue et a étalé les dalles de l'év. d'argile durcie pour servir de joint contre la pluie.

Les amis du paralytique l'ont emmené au sommet d'une telle maison et ont creusé la couche supérieure d'argile, enlevant plusieurs des dalles jusqu'à ce qu'ils aient assez de place pour l'abaisser en présence de Jésus. le paralytique. Voir note au verset 3.

2:5 Quand Jésus a vu leur foi. L'effort agressif et persistant des amis du paralytique était une preuve visible de leur foi en Christ pour guérir.

Fils, tes péchés te sont pardonnés. Beaucoup de dalles à cette époque croyaient que tous

la maladie et l'affliction étaient le résultat direct de ses péchés. Ce paralytique a peut-être cru cela aussi; ainsi, il aurait accueilli le pardon de ses péchés avant de guérir. Le verbe grec pour « sont pardonnés » fait référence à envoyer ou chasser (cfr. Ps. 103:12 ; Jér. 31:34 ; Mi. 7:19). Ainsi, Jésus a rejeté le péché de l'homme et l'a libéré de sa culpabilité (voir note sur Matt. 9:2). 2:6 les scribes. Voir note sur Matthieu 2:4 ; cf. 1:22. 2:7

cet Homme. . . blasphèmes. Les scribes avaient raison

de dire que seul Dieu peut donner les péchés (cfr. Is. 43:25), mais ils avaient tort de dire que Jésus blasphème. Ils ont refusé de reconnaître la puissance de Jésus comme venant de Dieu, encore moins qu'il était lui-même Dieu. 2:8 dans Son esprit. Cela peut aussi être traduit par « par son

esprit ». Cette phrase ne fait pas référence au Saint-Esprit, mais à l'esprit omniscient du Sauveur.

2:9 Ce qui est plus facile. Il est beaucoup plus facile de dire : « Vos péchés vous sont pardonnés. Aucun humain ne peut réfuter qu'une telle chose se soit réellement produite puisqu'elle est invisible. Ordonner à un paralytique de marcher serait cependant plus difficile à dire de manière convaincante, car les actions du paralytique vérifieraient immédiatement l'effet (guéri ou non guéri) de l'ordre (voir note sur Matt. 9:5).

2:10 Mais afin que vous le sachiez, le pouvoir de Jésus de guérir les infirmités physiques du paralytique a prouvé la véracité de sa prétention et son pouvoir de pardonner les péchés. Le fils de l'homme. Jésus a utilisé ce terme pour lui-même pour souligner son humiliation (voir notes sur 14:62 ; Matt. 8:20). Il apparaît quatorze fois dans Marc (vv. 10, 28 ; 8 :31, 38 ; 9 :9, 12, 31 ; 10 :33, 45 ; 13 :26 ; 14 :21 (deux fois), 41, 62).

2:14 Lévi, fils d'Alphée. L'un des Douze, plus connu sous le nom de Matthieu (voir Introduction à Matthieu : Titre). bureau des impôts. Matthieu était un publicain, un collecteur d'impôts, une profession méprisée en Palestine parce que

Dans quelle mesure Dieu pardonne-t-il complètement aux pécheurs repentants ?

Les Écritures décrivent l'intégralité du pardon de Dieu, ce qu'Il fait pour un péché donné, de manières diverses et graphiques, comme le montre cet échantillon de textes : 1. Enlève

les transgressions aussi loin que l'est s'éloigné de l'ouest (Ps. 103:12).

2. Jette les péchés derrière Son dos (Is. 38:17).

3. Ne se souvient plus des péchés (Is. 43:25; Jer. 31:34).

4. Jette les péchés dans les profondeurs de la mer (Michée 7:19).

5. Cloué un certificat portant la mention "payé en totalité" sur la croix (Col. 2:13, 14).

ces hommes étaient considérés comme des traîtres.

Les publicains étaient des Juifs qui avaient acheté des franchises fiscales au gouvernement romain. Tout montant qu'ils collectaient au-delà de ce que Rome exigeait, ils étaient autorisés à le conserver. Ainsi, de nombreux publics sont devenus riches aux dépens de leur propre peuple (voir notes sur Matt. 5:46 ; 9:9). il se leva et le suivit. Cette simple action de Matthieu signifiait sa conversion. Parce que sa réponse a été si immédiate, il est probable que Matthieu ait déjà été convaincu de son péché et ait reconnu son besoin de pardon. 2h15 repas. Cela peut également être traduit par « allongé à table », une posture courante pour manger en présence d'invités. Selon Luc 5:29, c'était une fête que Matthieu a donnée en l'honneur de Jésus.

collecteurs d'impôts. Il y avait deux catégories de collecteurs d'impôts : (1) les gabbai, qui percevaient les impôts généraux sur la terre et la propriété, et sur le revenu, appelés taxes de capitation ou d'enregistrement ; (2) les mokhes, qui percevaient une grande variété de taxes d'utilisation, similaires à nos droits d'importation, aux droits de licence commerciale et aux frais de péage. Il y avait deux catégories de mokhes : les grands mokhes embauchaient d'autres pour collecter les impôts pour eux, tandis que les petits mokhes faisaient leur propre évaluation et perception. Matthew était un petit mokhe. C'est

probablement que des représentants des deux classes ont assisté au festin de Matthieu. Tous étaient considérés comme des parias à la fois religieux et sociaux. pécheurs. Un terme que les Juifs utilisaient pour décrire les personnes qui n'avaient aucun respect pour la loi mosaïque ou les traditions rabbiniques, et étaient, par conséquent, les plus viles et sans valeur des personnes. assis ensemble. Allumé. "étaient allongés avec." La volonté de Jésus de s'associer aux collecteurs d'impôts et aux pécheurs en partageant la fête avec eux a profondément offensé les scribes et les pharisiens. 2:16 scribes et pharisiens. Allumé. "les scribes des pharisiens". Cette phrase indique que tous les scribes n'étaient pas des pharisiens (sur les scribes, voir la note sur Matt. 2:4). Les Pharisiens étaient une secte légaliste de Juifs connus pour leur dévotion stricte à la loi cérémonielle (voir note sur Matt. 3:7).

2:17 Je ne suis pas venu appeler les justes. Les mots « à la repentance » n'apparaissent pas dans les meilleurs manuscrits. Ils apparaissent cependant dans Luc 5:32, un passage parallèle. La personne repentante – celle qui reconnaît qu'elle est pécheresse et qui se détourne de son péché – est l'objet de l'appel de Jésus. La personne qui est pécheresse mais pense qu'elle est juste refuse de reconnaître son besoin de se repentir de son péché. Voir les notes sur Matthieu 9:12, 13 ; Jean 9:39–41.

2:18 disciples de Jean. Les disciples de Jean-Baptiste qui n'ont pas transféré leur allégeance à Jésus (cf. Jean 3 :30 ; Actes 19 :1-7). A cette époque, Jean était en prison (Matthieu 4:12). Leur question indique qu'ils observaient les traditions pharisaïques (cfr. Matt. 9:14). les Pharisiens. Voir note au verset 16. L'association des disciples de Jean avec les pharisiens indique que les deux groupes étaient troublés par le problème soulevé par l'association de Jésus avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs (cf. v. 15). jeûne. Le jeûne deux fois par semaine était une expression majeure du judaïsme orthodoxe à l'époque de Jésus (cf. Luc 18:9-14). Pourtant, l'Ancien Testament ne prescrivait qu'un seul jeûne, et celui du Jour des Expiations (Lév. 16:29, 31).

2:19 les amis de l'époux jeûnent. Dans l'illustration de Jésus, les « amis de l'époux » étaient les préposés choisis par l'époux pour accomplir les festivités du mariage.

Ce n'était certainement pas le moment de jeûner. Le jeûne était généralement associé au deuil ou à des moments de grand besoin spirituel. Le point de vue de Jésus était que le rituel pratiqué par les disciples de Jean et les pharisiens était déconnecté de la réalité.

Les disciples de Jésus n'avaient aucune raison de jeûner et de jeûner tout en profitant de la réalité unique de sa présence parmi eux. 2h20 leur ont été enlevés. Cela fait référence à un retrait soudain ou à un enlèvement violent - une référence évidente à la capture et à la crucifixion de Jésus. alors ils jeûneront.

Un moment approprié pour le deuil était d'être à la Crucifixion de Jésus.

2:21, 22 Jésus a proposé deux paraboles pour illustrer que son nouvel évangile interne de repentance et de pardon des péchés ne pouvait être lié ou contenu dans les traditions anciennes et externes de justice personnelle et de rituel (voir note sur Matt 9:17). 2h22 outres neuves. Les outres neuves et inutilisées fournissaient la force et l'élasticité nécessaires pour résister à la fermentation du vin. 2:23 champs de céréales. Les routes de la Palestine du premier siècle étaient

principalement des artères principales ; une fois que les voyageurs ont quitté ces routes principales, ils ont parcouru de larges sentiers qui bordaient et traversaient des pâturages et des champs de céréales. le sabbat. Sabbat translittère un mot hébreu qui fait référence à un arrêt d'activité ou de repos. En l'honneur du jour où Dieu s'est reposé depuis sa création du monde (Gen. 2:3), le Seigneur a déclaré que le septième jour de la semaine était un temps spécial de repos et de souvenir pour son peuple, qu'il a incorporé dans les Dix Commandements (voir note sur Ex. 20:8). Mais des centaines d'années d'enseignement rabbinique avaient ajouté de nombreuses restrictions insupportables et arbitraires à la volonté de Dieu.

exigence originale, dont l'une interdisait tout voyage au-delà de trois mille pieds de sa maison (cfr. Nom. 35:5; Jos. 3:4). arracher les épis. Les voyageurs qui n'emportaient pas assez de nourriture pour leur voyage étaient autorisés par la loi mosaïque à cueillir suffisamment de céréales pour satisfaire leur faim (Deut. 23:24, 25 ; voir note sur Matt. 12:2). 2:24 ce

qui n'est pas permis le jour du sabbat.

La tradition rabbinique avait interprété le frottement du grain dans les mains (cf. Luc 6:1) comme une forme de battage et l'avait interdit.

La récolte pour le profit le jour du sabbat était interdite par la loi mosaïque (Ex. 34:21), mais cette recherche de profit n'était évidemment pas le motif ici (voir la note sur Matt. 12:2). En fait, l'accusation des pharisiens était elle-même pécheresse puisqu'ils tenaient leur tradition sur un pied d'égalité avec la Parole de Dieu (voir les notes sur Matt. 15:2-9).

2:25 Il leur dit : « N'avez-vous jamais lu . . . » Le sarcasme de Jésus soulignait le principal défaut des pharisiens, qui prétendaient être des experts et des gardiens de l'Écriture, mais ignoraient ce qu'elle enseignait réellement (cf. Rom. 2:17-24). ce que David a fait. David et ses compagnons fuyaient Saül pour sauver leur vie lorsqu'ils arrivèrent à Nob, où se trouvait alors le tabernacle. Parce qu'ils avaient faim, ils ont demandé de la nourriture (cfr. 1 Sam. 21:1-6). 2:26 du temps d'Abiathar, le

souverain sacrificateur. L'expression "dans les jours" peut signifier "au cours de la vie". Selon 1 Samuel 21:1, Ahimelech était le sacrificateur qui a donné le pain à David. Abiathar était le fils d'Ahimélek, qui fut plus tard le souverain

sacrificateur pendant le règne de David. Etant donné qu'Ahimélec est mort peu de temps après cet incident (cf. 1 Sam. 22:19, 20), il est probable que Marc ait simplement ajouté cette désignation pour identifier le compagnon bien connu de David qui devint plus tard le grand prêtre, avec Zadok ( 2 Sam. 15:35). le pain de spectacle. Douze miches de pain sans levain

(représentant les douze tribus d'Israël) étaient placés sur la table dans le sanctuaire du tabernacle et, à la fin de la semaine, remplacés par de nouveaux. Les vieux pains ne devaient être mangés que par les prêtres. Alors qu'il n'était normalement pas permis à David et à ses compagnons de manger ce pain de proposition, Dieu ne voulait pas non plus qu'ils meurent de faim ; ainsi, nulle part l'Écriture ne les condamne pour avoir mangé ce pain (voir note sur Matt. 12:4).

2:27 Le sabbat a été fait pour l'homme. Dieu a institué le sabbat pour profiter à l'homme

en lui donnant un jour pour se reposer de ses travaux et être une bénédiction pour lui. Les pharisiens en ont fait un fardeau et ont fait de l'homme un esclave de leur myriade de règlements créés

par l'homme. 2:28 aussi Seigneur du sabbat. Jésus a affirmé qu'il était plus grand que le Sabbath, et qu'il était donc Dieu. Sur la base de cette autorité, Jésus pouvait, en fait, rejeter les réglementations pharisaïques concernant le sabbat et restaurer l'intention originelle de Dieu pour que l'observance du sabbat soit une bénédiction et non un fardeau.

3:1-6 Cet épisode de conflit est le dernier des cinq épisodes de conflit qui ont commencé en 2:1 (2:1-12, 13-17, 18-22, 23-28). En tant que tel, il donne un sens à l'apogée de l'antagonisme croissant entre Jésus et les dirigeants juifs.

Lors de cette rencontre, Jésus a donné aux pharisiens une illustration vivante de l'observation scripturaire du sabbat et de son autorité souveraine sur l'homme et sur le sabbat.

Synagogue 3:1 . Les lieux locaux de rassemblement et de culte des Juifs (voir note sur 1:21). main desséchée. Ceci décrit un état de paralysie ou de déformation résultant d'un accident, d'une maladie ou d'une anomalie congénitale. 3:2 accuse. Les pharisiens n'étaient pas disposés à apprendre de Jésus, mais cherchaient seulement une occasion de l'accuser d'avoir violé le sabbat, une accusation qu'ils pourraient porter devant le sanhédrin.

3:4 Jésus contra les pharisiens avec un



question qui a élevé le problème en question d'un problème juridique à un problème moral. Est-ce légal. En se référant à la loi mosaïque, Jésus forçait les pharisiens à examiner leur tradition concernant le sabbat pour voir si elle était conforme à la loi de Dieu dans l'Ancien Testament. faire le bien. . . mal, sauver. . . kill. Christ a utilisé un dispositif courant au Moyen-Orient : il a formulé le problème en termes d'extrêmes clairs. L'implication évidente est que le fait de ne pas faire le bien ou de ne pas sauver une vie était mal et n'était pas conforme à l'intention originale de Dieu pour le sabbat (voir les notes sur 2:27 ; Matt. 12:10). Mais ils ont gardé le silence. Les pharisiens ont refusé de répondre à la question de Jésus et, par leur silence, ont laissé entendre que leurs vues et pratiques du sabbat étaient fausses.

3:5 colère. Un mécontentement certain à l'égard du péché humain révèle une nature saine et morale. La réaction de Jésus était conforme à sa nature divine et prouvait qu'il était le Fils de Dieu juste. Ce genre de sainte indignation envers les attitudes et les pratiques pécheresses devait être plus pleinement démontrée lorsque Jésus a purifié le temple (cf. 11 :15-18 ; Matt.

21:12, 13 ; Luc 19:45-48). dureté de leur cœur. Cette phrase fait référence à une incapacité à comprendre à cause d'une attitude rebelle (Ps. 95:8 ; Hébr. 3:8, 15). Le cœur des pharisiens devenait de plus en plus obstiné et insensible à la vérité (cfr. 16:14; Rom. 9:18). 3:6 les pharisiens. . . tracé. Ils ont absolument refusé d'être

persuadés par tout ce que Jésus disait et faisait (cf. Jean 3:19), mais étaient plutôt déterminés à Le tuer. Le mot grec pour « complot » (lit. « conseillé ensemble ») inclut la notion d'exécution d'une décision déjà prise ; les pharisiens discutaient simplement de la manière de le mettre en œuvre. Hérodiens.

Ce parti politique laïc, qui tire son nom d'Hérode Antipas et était fort dans son soutien à Rome, s'opposait aux pharisiens sur presque toutes les questions, mais était prêt à se joindre

forces avec eux parce que tous deux voulaient désespérément détruire Jésus. Voir note sur Matthieu 22:16.

#### F. Il sert des multitudes (3:7-12)

3:8 Malgré ses conflits avec les pharisiens, Jésus est resté très populaire auprès des gens ordinaires. Marc est le seul évangéliste qui, à ce stade du ministère de Jésus, a noté que les masses venaient de toutes les parties de la Palestine pour le voir et l'entendre. Idumée. Une région au sud-est de la Judée, mentionnée seulement ici dans le NT et peuplée de nombreux Edomites (à l'origine des descendants d'Esau, voir la note sur Gen. 36:43). À cette époque, sa population était devenue majoritairement juive et était considérée comme faisant partie de la Judée. au-delà du Jourdain. La région à l'est du Jourdain, également appelée Perea, et gouvernée par Hérode Antipas. Sa population comprenait un grand nombre de Juifs.

Tyr et Sidon. Deux villes phéniciennes sur la côte méditerranéenne, au nord de la Galilée.

La Phénicie dans son ensemble était souvent désignée par ces cités (cf. Jérémie 47 :4 ; Joël 3 :4 ; Mat. 11h21 ; Actes 12:20).

3:10 maux. Allumé. "un fouet, un coup de fouet", parfois traduit par "pestes" ou "fléaux". Ce terme décrit métaphoriquement divers maux physiques douloureux et angoissants et des maladies nesses.

3:11 esprits impurs. Cela fait référence aux démons (voir note sur 1:23; cf. Luc 4:41). chaque fois qu'ils Le voyaient. Le temps du verbe grec signifie qu'il y a eu de nombreuses fois où les démons ont regardé Jésus et contemplé la vérité de son caractère et de son identité. Tu es le Fils de Dieu. Cf. 1:24. Les démons ont affirmé sans hésiter le caractère unique de la nature de Jésus, que Marc considérait comme une preuve claire de la divinité de Jésus. 3h12 prévenu. . . pas le faire connaître.

Jésus a toujours réprimandé les démons pour leurs témoignages à son sujet. Il voulait son enseignement

et des actions, pas les paroles impures des démons, pour proclamer qui Il était (voir note sur 1:25; cf. Actes 16:16-18).

G. Il charge les Douze (3 :13-19) 3 :13 appelé . . . ceux qu'il voulait lui-même.

Le verbe grec appelé souligne que Jésus a agi dans son propre intérêt souverain lorsqu'il a choisi les douze disciples (cf. Jean 15:16). 3:14 nommé douze. Christ, par un acte explicite de sa volonté, a formé un groupe distinct de douze hommes qui étaient parmi ses disciples (voir note sur Matt. 10:1). Ce nouveau groupe constituait la fondation de Son église (cfr. Eph. 2:20). 3:15 ont du pouvoir. Ce

mot pour pouvoir est parfois rendu par « autorité ». Parallèlement à la tâche principale de la prédication, Jésus a donné aux Douze le droit d'expulser les démons (cf. Lc 9, 1).

3:16–19 Une liste des Douze (voir notes sur Matt. 10:2–4).

3:16 Pierre. À partir de ce moment (sauf en 14:37), Marc utilise ce nom pour Simon, bien que ce ne soit pas le moment où la désignation a été donnée pour la première fois (cf. Jean 1:42), ni le remplacement complet du nom Si mon (cf. Actes 15:14). Le nom signifie « pierre » et décrit le caractère et les activités de Pierre, à savoir sa position en tant que pierre de fondation dans la construction de l'église (cf. Mat. 16:18 ; Éph. 2:20).

3:17 Fils du tonnerre. Marc définit le terme araméen "Boanerges" pour ses lecteurs Gentils. Ce nom pour les deux frères faisait probablement référence à leurs personnalités intenses et franches (cf. 9:38; Luc 9:54).

3:18 Thaddée. Le seul nom qui n'est pas le même dans toutes les listes NT des Douze (cfr. Matt. 10:2-4; Luc 6:14-16; Actes 1:13). Matthieu l'appelle Lebbaeus, avec Thad daeus comme nom de famille (Matthieu 10:3); Luc et Actes l'appellent « Judas, fils de Jacques » ; et Jean 14:22 se réfère à lui comme "Judas (pas Iscar

iot). » le Cananite. Ce titre n'indique pas que ce Simon était natif de Cana.

Au contraire, le mot est dérivé de l'araméen, qui signifie "être zélé" et a été utilisé pour ceux qui étaient zélés pour la Loi.

Luc utilise le mot translittéré du terme grec qui signifiait « le Zélote » (Luc 6 : 15 ; voir la note sur Matt. 10 : 4).

3:19 Iscariote. Ce terme hébreu signifie « homme de Kerioth », comme dans Kerioth-Hezron, au sud d'Hébron (Jos. 15:25). est entré dans une maison. Une traduction plus claire est « rentra chez lui », ce qui ferait référence au retour de Jésus à Capernaüm (cfr. 2:1). Les divisions en vers du texte sont également trompeuses ici; la phrase devrait être incluse avec le verset 20 et commencer réellement le nouveau paragraphe.

H. Il réprimande les scribes et les pharisiens (3:20-30)

3:21 Son propre peuple. En grec, cette expression était utilisée de diverses manières pour décrire les amis ou les proches de quelqu'un.

Au sens le plus strict, cela signifie famille, ce qui est probablement la meilleure compréhension ici. s'emparer de Lui. Marc utilise ce même terme ailleurs pour désigner l'arrestation d'une personne (6 :17 ; 12 :12 ; 14 :1, 44, 46, 51). Les parents de Jésus ont manifestement entendu le rapport du verset 20 et sont venus à Capharnaüm pour le retenir de ses nombreuses activités et le placer sous leur garde et leur contrôle, le tout soi-disant pour son propre bien. hors de Son esprit. La famille de Jésus ne pouvait expliquer son style de vie non conventionnel, avec sa volonté que les autres l'imposaient toujours, qu'en disant qu'il était irrationnel ou qu'il avait perdu la

tête. 3:22 scribes. Des érudits juifs, également appelés avocats, pour la plupart des pharisiens qui étaient des experts de la loi et de son application (voir note sur Matt. 2:4). Belzébuth. Satan (voir note sur Luc

11:15). 3:23 paraboles. Jésus répondit aux scribes en faisant une analogie entre des

## Disciples de Jésus

Ce tableau montre l'ordre variable dans lequel les Évangiles synoptiques énumèrent les Douze (onze, et non douze, dans les Actes, jusqu'à ce que Matthias soit choisi pour remplacer Judas Iscariot) et les noms variés de Thaddeus.

| Matthieu 10:2-4                                  | Marc 3:16-19                            | Luc 6:13-16                                   | Actes 1:13                      |
|--------------------------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------------------|---------------------------------|
| 1. Simon appelé Pierre                           | Simon nommé Pierre                      | Simon nommé Pierre Pierre                     |                                 |
| 2. André                                         | James, fils de Zebedee Andrew, de Peter | frère                                         | James                           |
| 3. Jacques, fils de Zébédée                      | Jean, frère de James James              |                                               | John                            |
| 4. Jean                                          | André                                   | John                                          | André                           |
| 5. Philippe                                      | Philippe                                | Philippe                                      | Philippe                        |
| 6. Barthélemy                                    | Barthélemy                              | Barthélemy                                    | Thomas                          |
| 7. Thomas                                        | Matthieu                                | Matthieu                                      | Barthélemy                      |
| 8. Matthieu le publicain Thomas                  |                                         | Thomas                                        | Matthieu                        |
| 9. Jacques, fils d'Alphée Jacques, fils d'Alphée | Thaddée                                 | Jacques, fils de Alphaeus                     | Jacques, fils de Alphaeus       |
| 10. Lebbeaus surnommé Thaddée                    |                                         | Simon a appelé le Zélote                      | Simon le Zélote                 |
| 11. Simon le Cananite                            | Simon le Cananite (cfr. Jean 14:22)     | Judas, fils de Jacques Judas, fils de Jacques |                                 |
| 12. Judas Iscariote                              | Judas Iscariote                         | Judas Iscariote                               | Matthias à sélectionner (v. 26) |

les faits et les vérités qu'il a exposés (voir note sur Matt. 13:3). 3:26 a une

fin. Une expression utilisée uniquement dans Marc qui fait référence au destin ultime de Satan en tant que chef du système mondial démoniaque. Voir les notes sur Apocalypse 20 :1-10.

3:27 entrez dans la maison d'un homme fort et pilliez ses biens. Il faut être plus fort que Satan pour entrer dans son domaine (« la maison de l'homme fort »), le lier (limiter son action) et libérer (« piller ») les gens (« ses biens ») de son contrôle. Seul Jésus avait un tel pouvoir sur le diable. Cf. Romains 16:20 ; Hébreux 2:14, 15.

3:28 Assurément, je vous le dis. La première utilisation de cette expression par Marc, qui se produit tout au long des évangiles, est utilisée comme une formule qui introduit toujours des mots véridiques et faisant autorité.

paroles de Jésus (cfr. 6:11; 8:12; 9:1, 41; 10:15, 29; 11:23; 12:43; 13:30; 14:9, 18, 25, 30).

3:29 celui qui blasphème. . . n'a jamais pour don. Lorsqu'une personne calomnie délibérément et irrespectueusement la personne et le ministère du Saint-Esprit en pointant vers la seigneurie et la rédemption de Jésus-Christ, elle perd toute possibilité de pardon des péchés (voir note sur Matt. 12:31), parce qu'elle a entièrement rejeté la seule base du salut de Dieu.

I. Il identifie sa famille spirituelle (3.31-35)

3:31 Ses frères et sa mère. C'est-à-dire la famille terrestre de Jésus (voir notes sur v. 21; Mat. 12:46). Le récit qui s'est arrêté au verset 21 reprend ici.

3:35 Jésus fait une déclaration décisive et complète sur le vrai disciple chrétien. Un tel discipulat implique une relation spirituelle qui transcende la famille physique et est ouverte à tous ceux qui sont habilités par l'Esprit de Dieu à venir à Christ dans la repentance et la foi et capables de vivre une vie d'obéissance à la Parole de Dieu.

## J. Il prêche en paraboles (4 :1-34)

### 1. Le semeur (4 :1-9)

4:1 assis. Assis est la position rabbinique typique pour l'enseignement; et plus concrètement, Jésus s'est peut-être assis à cause du balancement de la barque dans l'eau.

4:2 paraboles. Une méthode courante d'enseignement dans le judaïsme, que Jésus utilise pour cacher la vérité aux incrédules tout en l'expliquant à ses disciples (cf. v. 11 ; voir note sur Matt. 13:3).

4:3-8 Cette parabole dépeint l'enseignement de l'Évangile à travers le monde et les diverses réactions des gens à son égard. Certains le rejeteront; certains l'accepteront pendant une courte période, mais tomberont ensuite ; pourtant, certains croiront et amèneront d'autres à croire. 4:4 en bordure de route.

C'est-à-dire soit une route près du bord d'un champ, soit un chemin traversant un champ, qui étaient tous deux des surfaces dures en raison de la circulation piétonnière constante.

4: 5 sol pierreux. Lits de roche solide, généralement calcaire, se trouvant sous la surface d'un bon sol. Ils sont un peu trop profonds pour être atteints par la charrue et trop peu profonds pour permettre à une plante d'atteindre l'eau et de développer un système racinaire décent dans la petite quantité de sol qui les recouvre. 4:7 épines. Mauvaises herbes coriaces

portant des chardons qui utilisent l'espace disponible, la lumière et l'eau dont les bonnes plantes ont besoin. 4:8 augmenté. . . cent. Un ratio moyen

de grains récoltés à ce qui avait été semé était de 8 à 1, avec un ratio de 10 à 1 consid

exceptionnel. Les rendements auxquels Jésus fait référence sont comme une moisson incroyable.

4:9 Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende! En surface, c'est un appel pour que l'auditeur soit attentif et discerne le sens de l'analogie de Jésus. Pourtant, il faut plus qu'une compréhension humaine pour interpréter la parabole. Seuls ceux qui ont été rachetés auront le vrai sens qui leur sera expliqué par le divin Enseignant.

### 2. La raison des paraboles (4:10-12) . paraboles.

référence à quelque . Un "mystère" 4:11 mystère . fait chose auparavant caché et inconnu mais révélé dans le NT (voir les notes sur 1 Cor. 2:7 ; Eph. 3:4-6). Dans le contexte, le sujet du mystère est le royaume des cieux (voir note sur Matt. 3:2), que Jésus communique sous forme de paraboles. Ainsi le mystère est révélé à ceux qui croient ; pourtant, il reste caché à ceux qui rejettent Christ et Son évangile (voir note sur Matt. 13:11). à ceux qui sont dehors. C'est-à-dire, ceux qui ne sont pas des disciples du Christ. 4:12 donc ça. Voir note sur Matthieu 13:13.

Contrairement à Matthieu, qui cite spécifiquement Ésaïe 6: 9, 10, Marc cite Jésus comme donnant la substance de ce qu'Ésaïe a écrit dans ce texte. De peur qu'ils ne se retournent. L'implication est que les incroyants ne veulent pas se détourner du péché (voir les notes sur Matt. 13:3, 13).

### 3. La parabole du semeur a expliqué (4:13-20) 4:13

toutes les paraboles. Comprendre la parabole du semeur doit être la clé de la capacité des disciples à discerner le sens des autres paraboles de Jésus sur le royaume (vv. 21-34).

4:14-20 Jésus explique la parabole du semeur. Jésus est le semeur, qui est en fait Jésus lui-même (cf. Mt 13, 37), ainsi que quiconque proclame l'évangile. 4:14 le mot. Luc 8:11 dit que c'est la "parole de Dieu", et Matthieu 13:19 l'appelle

1208

la « parole du royaume ». C'est l'évangile du salut (voir note sur Matt. 13:19). 4:16

recevez-le avec joie. La joie indique ici une réponse enthousiaste, émotionnelle, mais superficielle à l'évangile qui ne tient pas compte du coût impliqué.

4:17 pas de racine. Parce que le cœur de l'homme est dur, comme le sol pierreuse (voir note au v. 5), l'évangile ne prend jamais racine dans l'âme de l'individu et ne transforme jamais sa vie ; il n'y a qu'un changement superficiel temporaire. tribulation ou persécution. Pas les difficultés et les troubles de routine de la vie, mais spécifiquement les souffrances, les épreuves et les persécutions qui résultent de son association avec la Parole de Dieu. trébucher. Le mot grec signifie aussi « tomber » ou « offenser ». De ce mot grec vient le mot anglais scandaliser. Toutes ces significations sont appropriées puisque le croyant superficiel est offensé, trébuche et tombe lorsque sa foi est mise à l'épreuve (cf.

Jean 8:31 ; 1 Jean 2:19).

4:19 se soucie de ce monde. Allumé. « les distractions de l'époque ». Une préoccupation avec les questions temporelles de cet âge présent aveugle une personne à toute considération sérieuse de l'évangile (cfr. Jacques 4:4 ; 1 Jean 2:15, 16). déloyauté des richesses. Non seulement l'argent et les biens matériels ne manquent pas de satisfaire les désirs du cœur ou d'apporter le bonheur durable qu'ils promettent de manière trompeuse, mais ils aveuglent également ceux qui les poursuivent aux préoccupations éternelles et spirituelles

(1 Tim. 6:9, 10). . 4h20 entendre. . . accepter . . . porter des fruits. Trois participes présents grecs marquent une action continue. Les croyants, contrairement aux non-croyants, entendent la Parole de Dieu parce que Dieu leur permet de l'entendre. Ils « l'acceptent » ; ils le comprennent et y obéissent parce que Dieu ouvre leur esprit et leur cœur et

transforme leur vie. Le résultat est qu'ils produisent des fruits spirituels.

4. La lampe (4:21-25)

Lampe 4:21 . Il s'agit d'un petit bol en terre cuite muni d'un bec verseur pour recevoir une mèche et contenant quelques onces d'huile qui servaient de combustible. un chandelier. Dans les maisons communes, il s'agissait simplement d'une étagère dépassant du mur. Les maisons les plus riches pourraient avoir des stands séparés ou séparés (cfr.

Apoc. 1:12). 4:22 il n'y a rien de caché. . . révélé. Le but de garder quelque chose caché est de pouvoir un jour le révéler. L'enseignement de Jésus n'a jamais été destiné à être réservé à un cercle restreint de disciples. Ce serait la responsabilité des disciples de communiquer l'évangile du royaume au monde entier (cf. Matt. 28:19, 20).

4:24 Avec la même mesure. Les disciples réaliseront des résultats spirituels dont les disciples savaient qu'ils devaient être proportionnels à la quantité d'efforts qu'ils déployaient ; ils récolteraient comme ils avaient semé. plus sera donné. Celui qui a appris la vérité spirituelle et l'a appliquée avec diligence recevra encore plus de vérité à appliquer.

5. La semence (4 :26-29)

4: 26-29 Seul Marc rapporte cette parabole qui complète la parabole du semeur en expliquant plus en profondeur les résultats de la croissance spirituelle accomplie dans une bonne terre. 4:26 royaume de Dieu. Voir note sur 1:15. 4:29 il met la faucille, car la moisson est venue. Lorsque le grain est mûr, le semeur de la graine doit récolter la récolte.

Il y a deux interprétations possibles de cette parabole inexpliquée. Cela pourrait faire référence à toute la portée du royaume, depuis le moment où Jésus a semé le message de l'évangile jusqu'à la récolte finale dans le futur. Ses disciples poursuivraient l'œuvre de présentation de l'évangile qui finirait par produire une récolte. La meilleure interprétation représente l'évangile agissant dans les vies. Après la présentation de l'évangile, la Parole de Dieu agit dans le

| Les paraboles de Jésus                                                                               |                                             |          |                                |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------|----------|--------------------------------|
| Parabole                                                                                             | Matthieu                                    | Marquer  | Luc                            |
| 1. Lampe sous un panier                                                                              | 5:14-16                                     | 4:21,22  | 8:16,17 ; 11:33-36             |
| 2. Un homme sage construit sur le roc et un<br>L'homme insensé construit sur le sable                | 7:24-27                                     |          | 6:47-49                        |
| 3. Tissu non rétréci (nouveau) sur un<br>Vieux vêtement                                              | 9:16                                        | 2:21     | 5:36                           |
| 4. Vin nouveau dans de vieilles outres                                                               | 9:17                                        | 2:22     | 5:37,38                        |
| 5. Le semeur                                                                                         | 13:3-23                                     | 4:2-20   | 8:4-15                         |
| 6. L'ivraie (mauvaises herbes)                                                                       | 13:24-30                                    |          |                                |
| 7. La graine de moutarde                                                                             | 13:31,32                                    | 4:30-32  | 13:18,19                       |
| 8. Le levain                                                                                         | 13:33                                       |          | 13:20,21                       |
| 9. Le trésor caché                                                                                   | 13:44                                       |          |                                |
| 10. La perle de grand prix                                                                           | 13:45,46                                    |          |                                |
| 11. Le filet 12. La<br>brebis perdue 13. Le<br>serviteur impitoyable 14. Les<br>ouvriers de la vigne | 13:47-50<br>18:12-14<br>18:23-35<br>20:1-16 |          | 15:3-7                         |
| 15. Les deux fils                                                                                    | 21:28-32                                    |          |                                |
| 16. Les méchants vigneron                                                                            | 21:33-45                                    | 12:1-12  | 20:9-19                        |
| 17. Le festin de noces 18.<br>Le figuier 19. Les<br>vierges sages et folles                          | 22:2-14<br>24:32-44<br>25:1-13              | 13:28-32 | 21:29-33                       |
| 20. Les Talents                                                                                      | 25:14-30                                    |          |                                |
| 21. La graine qui pousse                                                                             |                                             | 4:26-29  |                                |
| 22. Le propriétaire absent                                                                           |                                             | 13:33-37 |                                |
| 23. Le créancier et deux débiteurs                                                                   |                                             |          | 7:41-43                        |
| 24. Le Bon Samaritain                                                                                |                                             |          | 10:30-37                       |
| 25. Un ami dans le besoin                                                                            |                                             |          | 11:5-13                        |
| 26. Le fou riche                                                                                     |                                             |          | 12:16-21                       |
| 27. Les serviteurs vigilants                                                                         |                                             |          | 12:35-40                       |
| 28. Le serviteur fidèle et le mauvais serviteur                                                      |                                             |          | 12:42-48                       |
| 29. Le figuier stérile 30. Le<br>grand souper 31.<br>Construire une tour et un roi faisant la guerre |                                             |          | 13:6-9<br>14:16-24<br>14:25-35 |
| 32. La pièce perdue                                                                                  |                                             |          | 15:8-10                        |
| 33. Le fils perdu                                                                                    |                                             |          | 15:11-32                       |
| 34. L'intendant injuste                                                                              |                                             |          | 16:1-13                        |
| 35. L'homme riche et Lazare                                                                          |                                             |          | 16:19-31                       |
| 36. Serviteurs non rentables                                                                         |                                             |          | 17:7-10                        |
| 37. La veuve persistante                                                                             |                                             |          | 18:1-8                         |
| 38. Le pharisien et le collecteur d'impôts                                                           |                                             |          | 18:9-14                        |
| 39. Le Minas (livres)                                                                                |                                             |          | 19:11-27                       |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1417. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

cœur individuel, parfois lentement, jusqu'au moment où Dieu moissonne en lui et le sauve.

#### 6. La graine de moutarde (4:30–34)

4:30-32 Cette parabole de la graine de moutarde dépeint le royaume de Dieu commençant avec une petite influence et devenant ensuite mondial dans sa portée. 4:31 une graine de moutarde. Une référence à la plante commune de moutarde noire. Les feuilles étaient utilisées comme légume et la graine comme condiment. Il avait également des vertus médicinales. plus petit que tout. La graine de moutarde n'est pas la plus petite de toutes les graines existantes, mais elle l'était par rapport à toutes les autres graines que les Juifs ont semées en

Palestine. 4:32 herbes. Il s'agit de légumes de jardin cultivés spécifiquement pour la consommation. oiseaux du ciel. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un arbre dans le vrai sens du terme, l'arbuste de moutarde est connu pour atteindre une taille de quinze pieds de haut et pour avoir les propriétés d'un arbre, comme avoir des branches assez grandes pour que les oiseaux nichent. L'arbre représente la sphère du salut, qui deviendrait si grande qu'elle fournirait un abri, une protection et des avantages aux gens (voir la note sur Matt. 13:32). Même les incroyants ont été bénis par l'association avec l'évangile et la puissance de Dieu dans le salut. Les chrétiens ont été une bénédiction pour le monde. Voir note sur 1 Cor. 7h14.

4:33, 34 Cette conclusion du récit de Marc sur les paraboles de Jésus met en évidence le fait que Marc n'a enregistré que des échantillons représentatifs de toutes les paraboles enseignées par Jésus.

4:34 Mais sans parabole, il ne leur parla pas. Ce jour-là, Jésus parlait à la grande foule uniquement en paraboles.

Cette méthode d'enseignement laissait des énigmes aux incroyants et les empêchait d'être forcés de croire ou de ne pas croire en lui. Ils ne pouvaient prendre la décision de Le suivre puisque

ils ne comprenaient pas ce qu'il enseignait.

#### K. Il démontre sa puissance

(4:35–5:43)

##### 1. Calmer les vagues (4 :35-41)

4:35-41 Ce récit démontre que Jésus pouvoir illimité sur le monde naturel.

4h35 de l'autre côté. Jésus et ses disciples se trouvaient sur la rive occidentale de la mer de Galilée. Pour échapper à la foule pour un bref répit, Jésus a voulu se rendre sur la rive orientale, qui n'avait pas de grandes villes et donc moins de monde. 4:37 grande

tempête de vent. Le vent se produit couramment sur ce lac, qui est à environ 690 pieds au-dessous du niveau de la mer et entouré de collines. Le mot grec peut aussi signifier « tourbillon ». Dans ce cas, c'était une tempête si violente qu'elle a pris les propriétés d'un ouragan (voir note sur Matt. 8:24). Les disciples, habitués à être sur le lac dans le vent, pensaient que cette tempête les noierait (v. 38).

4:38 Il était. . . endormi. Jésus était tellement épuisé par une journée complète de guérison et de prédication que même cette tempête n'a pas pu le réveiller (voir note sur Matt. 8:24).

4:39 Paix, tais-toi ! Allumé. " tais-toi, sois muet ". Les tempêtes s'apaisent normalement progressivement, mais lorsque le Créateur en a donné l'ordre, les éléments naturels de cette tempête ont cessé immédiatement. 4:41 ils craignaient extrêmement. Ce n'était pas la peur d'être blessé par la tempête, mais une révérence pour le pouvoir surnaturel que Jésus venait de déployer. La seule chose plus terrifiante que d'avoir une tempête à l'extérieur du bateau était d'avoir Dieu dans le bateau ! Qui cela peut-il être. Cette déclaration trahissait l'émerveillement des disciples face à la véritable identité

##### 2. Chasser les démons (5 :1-20) 5 :1

de l'autre côté de la mer. La rive orientale de la mer de Galilée (cfr. Luc 8:26). le

pays des Gadaréniens. La lecture préférée dans Marc est "Gerasenes" plutôt que "Gadarenes". Il se réfère très probablement à la petite ville de Gersa (ou Khersa, Kursi ; voir la note sur Matt. 8:28) qui était située à mi-chemin sur la rive orientale. "Pays de" fait référence à la région générale qui comprenait Gersa et était sous la juridiction de la ville de Gadara, qui était située à environ six milles au sud-est de la mer de Galilée ; cette prééminence de Gadara dans la région était probablement la raison pour laquelle Luc a qualifié la région de pays des Gadaréniens (Luc 8:26, 37). 5:2 des tombeaux un homme. Marc ne mentionne qu'un seul des

hommes possédés du démon, qui était probablement le plus important des deux (cfr. Matt. 8:28). Les « tombeaux » - lieux d'habitation communs pour les déments de l'époque - étaient des chambres funéraires creusées dans les flancs des collines à la périphérie de la ville. Si l'homme et son compagnon étaient juifs, pour qui toucher des cadavres était une grande souillure, vivre dans une telle région était un tourment supplémentaire. esprit impur. Cela fait référence au démon qui contrôlait l'homme. De tels esprits étaient en eux-mêmes moralement sales et causaient beaucoup de mal à ceux qu'ils possédaient (voir les notes sur 1:32-34; cf. Luc 4:33, 36; 7:21; 8:2). 5:3 personne ne pouvait le lier. De multiples négations sont utilisées dans le texte grec pour souligner la

formidable force de l'homme.

Manilles et chaînes 5:4 . Des manilles (probablement en métal ou peut-être, en partie, une corde ou une corde) étaient utilisées pour retenir les pieds, et les chaînes étaient des entraves métalliques pour le reste du corps. 5:5 criant et se coupant avec des pierres. « Crying out » décrit un cri continu et surnaturel poussé avec une émotion intense. Les pierres étaient probablement des roches en silex avec des bords tranchants et dentelés.

5:7 Qu'ai-je à faire avec toi. Une expression commune de protestation (voir note sur 1:24). Fils du Dieu Très-Haut. Les démons

savaient que Jésus était une divinité, le Dieu-homme. « Dieu le plus haut » était un ancien titre utilisé à la fois par les Juifs et les Gentils pour identifier le Dieu unique, vrai et vivant d'Israël et pour le distinguer de tous les faux dieux idoles (cf. Gen. 14:18-20 ; Num. 24:16 ; Deut. 32:8 ; Pss. 18:13 ; 21:7 ; Est. 14:14 ; Dan. 3:26 ; Luc 1:32 ; Hébr. 7:1). je t'en supplie. . . ne me tourmente pas. Voir note sur Matt. 8h29. Marc ajoute "Je t'en supplie", ce qui montre que le démon a essayé de faire en sorte que Jésus adoucisse la sévérité de son destin inévitable. Cf. Jacques 2:19.

5:9 Comment t'appelles-tu ? Très probablement, Jésus a posé cette question en raison de l'appel du démon à ne pas être tourmenté. Cependant, il n'avait pas besoin de connaître le nom du démon pour l'expulser. Au contraire, Jésus a posé la question pour mettre au jour la réalité et la complexité de ce cas. Légion. Terme latin, alors commun aux Juifs et aux Grecs, qui définissait une unité militaire romaine de six mille fantassins. Un tel nom dénote que l'homme était contrôlé par un grand nombre d'esprits maléfiques militants, une vérité réitérée par l'expression « car nous sommes nombreux ».

5h10, il a supplié. Le démon comprit que Jésus avait tout pouvoir sur lui et s'adressa à lui avec un désir intense que sa demande soit exaucée. pas les envoyer hors du pays. Voir la note sur le verset 1. Les démons voulaient rester dans la même zone où ils exerçaient leurs pouvoirs maléfiques.

5:11 porc. Les porcs étaient des animaux impurs pour les Juifs, donc les gens qui gardaient ce troupeau étaient des Gentils, ou peut-être des Juifs qui n'avaient aucun souci de la loi (voir note sur Matt. 8:30).

5:13 Jésus leur a donné la permission. Selon ses desseins souverains, Jésus a permis aux démons d'entrer dans les porcs et de les détruire; le texte n'offre aucune autre explication (cfr. Deut. 29:29; Rom. 9:20). Ce faisant, Jésus a donné à l'homme une leçon graphique, visible et puissante sur l'immensité du mal dont il avait été délivré.



5h15 assis. L'état de repos de l'homme contrastait avec son ancien état agité et agité. dans son bon sens. Il n'était plus sous le contrôle frénétique et hurlant des démons. 5:16 ceux qui l'ont vu l'ont dit. . . sur le

porc. Ceux-ci peuvent faire référence à la fois aux Douze et aux hommes qui gardaient les cochons. Ils voulaient que les gens sachent ce qui était arrivé à l'homme et aux cochons, et la relation entre les deux événements. 5:17 le supplie de quitter leur région. Les habitants de la

région sont devenus effrayés et pleins de ressentiment envers Jésus à cause de ce qui s'était passé. Ils étaient peut-être préoccupés par la perturbation de leur routine normale et la perte de biens, et ils voulaient que Jésus et Ses pouvoirs quittent la région afin qu'il n'y ait plus de pertes financières. Plus probable, cependant, était la réalité qu'ils étaient des gens impies effrayés par la démonstration de puissance spirituelle de Christ (voir note sur Matt. 8:34). 5:19 dis-leur. . . le Seigneur a fait. Jésus se référait à lui-même comme Dieu qui contrôlait à la fois le monde

naturel et le monde surnaturel (cf. Luc 8:39).

5h20 Décapole. Une ligue de dix villes d'influence grecque (hellénisées) à l'est du Jourdain (voir note sur Matt. 4:25).

### 3. Guérir les malades (5:21-34)

5:21 de l'autre côté. Jésus et les disciples retournèrent sur la rive nord-ouest de la mer de Galilée.

5:22 dirigeants de la synagogue. Ils présidaient les anciens des synagogues locales. Ces groupes d'anciens, composés de fonctionnaires laïcs, étaient chargés d'organiser les offices et de superviser les autres affaires de la

synagogue. 5h25 écoulement de sang. Cela dénote une hémorragie interne chronique, peut-être d'une tumeur ou d'une autre maladie (voir note sur Matt. 9:20).

5:26 a beaucoup souffert de beaucoup

médecins. À l'époque du NT, il était courant dans les cas médicaux difficiles que les gens consultent de nombreux médecins différents et reçoivent une variété de traitements. Les remèdes supposés étaient souvent en conflit et aggravaient la maladie, pas mieux. Luc suggère dans Luc 8:43 que la femme n'a pas été aidée parce que son état était incurable.

5:28 Si seulement je pouvais toucher Ses vêtements. La foi de la femme dans les pouvoirs de guérison de Jésus était si grande qu'elle croyait que même un contact indirect avec lui à travers ses vêtements (voir note sur Matt. 9:20) serait suffisant pour produire

une guérison. 5:29 fontaine de son sang. C'est-à-dire la source de son saignement, avec l'analogie avec l'origine d'une source. 5:30

la puissance était sortie de Lui. La puissance de Christ, sa capacité inhérente à exercer un ministère et à agir de manière surnaturelle, provenait de lui sous le contrôle conscient de sa volonté souveraine. Qui a touché Mes vêtements ? Jésus n'a pas posé cette question par ignorance, mais afin de tirer la femme de la foule et de lui permettre de louer Dieu pour ce qui s'était passé. 5:34 ta foi t'a guéri. La

déclaration publique de Jésus concernait la foi de la femme (exprimée aux vv. 28, 33) et ses résultats.

La forme du verbe grec traduit par « vous a guéri » peut également être rendue par « vous a guéri », et indique que sa guérison était complète. C'est le même mot grec souvent traduit par "sauver" (voir note sur Matt. 9:22) et c'est le mot normal du NT pour sauver du péché, ce qui suggère que la foi de la femme conduisait aussi au salut spirituel.

### 4. Ressusciter les morts (5:35-43)

5:36 crois seulement. Le verbe est un commandement pour une action présente et continue exhortant Jaïrus à maintenir la foi qu'il avait

évidemment démontrée en venant à Jésus. Christ qu'il n'y avait pas d'autre réponse appropriée à l'aide de Jaïrus

## Le caractère des miracles du Christ

Avant ou depuis, personne ne s'est approché même partiellement de la puissance de Jésus-Christ. Il reste à jamais unique. Ses miracles, rapportés dans les quatre Evangiles, étaient . . .

- |                 |                        |
|-----------------|------------------------|
| • indéniable •  | • instantané           |
| spectaculaire • | • faisant autorité •   |
| bouleversant •  | sans limites • total • |
| abondant        |                        |
| • génial        | convaincant            |

moins de situation, et Il était confiant du résultat de la foi (cfr. Luc 8:50).

5:37 Pierre, Jacques et Jean. C'est la première fois que Marc accorde un statut spécial à ces trois disciples. L'écriture n'explique jamais pourquoi ces hommes étaient parfois autorisés à témoigner de choses que les autres disciples n'étaient pas (cf. 9:2; 14:33); mais le trio constituait un cercle intérieur au sein des Douze. Même la grammaire grecque implique ce groupement interne en plaçant leurs trois noms sous un article défini (c'est-à-dire le mot grec pour « le »). 5:38 pleuré et gémit. Dans cette culture, ces pleurs et ces gémissements étaient un signe certain qu'un

décès s'était produit. Parce que l'inhumation suivait peu de temps après la mort, c'était la seule occasion pour les gens de faire leur deuil publiquement. Les lamentations étaient particulièrement fortes et provenaient principalement de personnes en deuil payées (voir la note sur Matt. 9:23).

5:39 pas mort, mais endormi. Par cette expression figurative, Jésus voulait dire que la jeune fille n'était pas morte au sens normal du terme, car son état était temporaire et serait inversé (voir note sur Mt 9, 24 ; cf. Jn 11, 11-14 ; Actes 7 : 60 ; 13 :36 ; 1 Corinthiens 11 :30 ; 15 :6, 18, 20, 51 ; 1 Thessaloniens 4 :13, 14). 5h40 ridiculisé. Ce mot pourrait plus

littéralement être traduit par "Il se moquait de Lui" ou "Ils se moquaient de Lui". Ils comprenaient littéralement les paroles de Jésus et pensaient qu'ils

étaient absurdes; ainsi, « ridiculisé » se réfère très probablement à des éclats de rire répétés visant à humilier le Seigneur. Cette réaction, bien que superficielle et irrévérencieuse, indique que les gens étaient convaincus de la nature irréversible de la mort de la jeune fille et souligne la réalité du miracle que Jésus était sur le point d'accomplir. mettez-les tous dehors. Jésus les a chassés.

Il s'agissait d'une expulsion énergique et énergique montrant son autorité, et a été faite parce que les personnes en deuil mécréantes s'étaient disqualifiées pour assister à la résurrection de la jeune fille.

5:41 Talitha, cumi. Marc est le seul évangéliste à avoir enregistré les paroles originales en araméen de Jésus. Talitha est une forme féminine de « agneau » ou « jeunesse ». Cumi est un impératif signifiant « surgir ». Comme dans d'autres cas, Jésus s'adressait à la personne de celui qui était ressuscité, pas seulement au corps mort (cf. Luc 7:14 ; Jean 11:43). 5:43 personne ne devrait le savoir.

La connaissance du miracle ne pouvait pas être complètement ignorée, mais Christ ne voulait pas que la nouvelle se répande avant qu'il ait quitté la région, car il savait qu'une telle nouvelle pourrait amener ses nombreux adversaires juifs en Galilée à le rechercher et à le tuer prématurément. Il voulait aussi être connu pour apporter l'évangile, pas simplement comme un faiseur de miracles. Jésus était sans aucun doute soucieux que la jeune fille et ses parents ne deviennent pas le centre d'une curiosité et d'un sensationnalisme excessifs.

L. Il retourne dans sa ville natale (6 :1-6)

6:1 Son propre pays. C'est-à-dire, Nazareth, la ville natale de Jésus (voir note sur Matt. 2:23). Ses disciples. Ce n'était pas une visite familiale privée, mais un moment de ministère.

6:2 Sabbat. Voir note sur 2:23. Cela implique que Jésus n'a pas enseigné publiquement avant le sabbat. enseigner dans la synagogue. Voir note sur 1:21. étonné. Le même mot est utilisé en 1:22 (voir note là-bas); cependant ici le

la réaction initiale des gens a fait place au scepticisme et à une attitude critique envers Jésus. 6:3 charpentier. Les

habitants de Nazareth considéraient encore Jésus comme celui qui exerçait le métier de son père (cf. Matth. 13:55) comme un artisan qui travaillait le bois et d'autres matériaux durs (par exemple, pierres, briques). La position terrestre commune de Jésus et de sa famille a fait trébucher les habitants de la ville. Ils ont refusé de le voir comme supérieur à eux-mêmes et ont trouvé impossible de l'accepter comme Fils de Dieu et Messie. Fils de Marie. Seulement ici, Jésus est appelé ainsi. La pratique juive normale était d'identifier un fils par le nom de son père (Joseph).

Peut-être que cela n'a pas été fait ici parce que Joseph était déjà mort, ou parce que l'auditoire du Christ rappelait les rumeurs sur sa naissance illégitime (cf. Jean 8:41; 9:29) - un homme était appelé le fils de sa mère si son père était inconnu - et l'insultaient délibérément avec ce titre en référence à l'illégitimité. frère de Jacques, Joses, Judas et Simon. Voir note sur Matt. 12h46. C'étaient de vrais demi-frères de Jésus. Jacques fut plus tard l'un des dirigeants de l'église de Jérusalem (cfr. Actes 12:17; 15:13; 21:18; 1 Cor.

15:7 ; Fille. 1:19 ; 2:9, 12), et il a écrit l'épître de Jacques. Judas (nom héb. Juda) écrivit plus tard l'épître de Jude. On ne sait rien de plus des deux autres. Ses soeurs.

Les demi-sœurs réelles de Jésus dont les noms ne sont jamais donnés dans le NT. On ne sait rien d'eux, pas même s'ils sont devenus croyants comme les autres membres de la famille. ils étaient offensés contre lui. Le mot anglais scandaliser vient du verbe grec traduit par « ont été offensés », qui signifie essentiellement « trébucher », ou « devenir pris au piège », et tomber dans un péché (voir note sur 4 :17). Les habitants de Nazareth ont été profondément offensés par le fait que Jésus se présentait comme un grand enseignant en raison de son passé ordinaire, de son éducation formelle limitée et de son absence de position religieuse officiellement sanctionnée.

## Mot-clé

Foi : 2:5 ; 4h40 ; 5:34, 36 ; 10h52 ; 11h22 ; "confiance" ou "croyance" - Avoir la foi, c'est renoncer à la confiance en soi et transférer cette confiance à quelqu'un ou à quelque chose d'autre. La femme qui avait une hémorragie pendant des années avait d'abord fait confiance aux médecins. Puis, alors qu'elle cherchait la robe de Jésus, elle crut et fit confiance à Jésus pour la guérir. Après avoir été guérie, Jésus a déclaré que sa foi l'avait guérie (voir Matt. 8:10 ; 9:22, 29 ; 15:28 ; Luc 7:50 ; 8:48). Dans les épîtres, le mot pistis fait parfois référence au contenu de sa foi et de ses croyances – la révélation de Dieu dans les Écritures (voir Galates 1 : 23).

6:4 Voir note sur Matt. 13h57. Jésus s'est appelé prophète, en accord avec l'un de ses rôles (cfr. v. 15; 8:28; Matt. 21:11, 46; Luc 7:16; 24:19; Jean 6:14; 7:40; 9:17). sa propre maison. Sa propre famille (cf. Jean 7 :5 ; Actes 1 :14).

6:5 Il ne pouvait y accomplir aucune œuvre puissante. Cf. Matthieu 13:58. Cette déclaration ne signifie pas que son pouvoir était en quelque sorte diminué par leur incrédulité. Cela peut suggérer qu'en raison de leur incrédulité, les gens ne venaient pas à Lui pour des guérisons ou des miracles comme ils l'ont fait à Capharnaüm et à Jérusalem.

Ou, plus important encore, cela peut signifier que Christ a limité Son ministère à la fois comme (1) un acte de miséricorde, de sorte que l'exposition à une plus grande lumière n'entraînerait pas un durcissement pire qui les soumettrait à une plus grande condamnation, et (2) un jugement sur leur incrédulité. Il avait le pouvoir de faire plus de miracles, mais pas la volonté, parce qu'ils L'ont rejeté.

Les miracles appartenaient à ceux qui étaient prêts à croire.

6:6 Il s'étonna de leur incrédulité. Émerveillé signifie que Jésus a été étonné et étonné de la réaction de Nazareth envers lui, son enseignement et ses miracles. Il n'était pas sûr

pris du fait de l'incrédulité des gens, mais de la façon dont ils pouvaient le rejeter tout en prétendant tout savoir de lui. La foi aurait dû être la réponse dans cette ville de Galilée, la région où le Christ a fait tant de miracles et tant d'enseignements. villages en circuit. Le résultat de la visite de Jésus à Nazareth fut qu'il partit de là et fit une tournée d'enseignement dans d'autres endroits de Galilée, se terminant près de l'endroit où il avait commencé (cf. Matt. 9:35).

#### M. Il envoie ses disciples (6 :7-13)

6:7 les douze. Voir les notes sur 3:16-19 ; Mat.

10:2-4. Les douze disciples formaient désormais un groupe divinement mandaté et reconnu. envoyez-les. La forme de ce verbe grec indique que Jésus chargea individuellement chaque couple de sortir en tant que ses représentants. deux par deux. Cette pratique prudente (cf.

Eccl. 4 :9-12) a été utilisé par les collectionneurs d'aumônes juifs, par Jean-Baptiste (Luc 7 :19), par Jésus à d'autres occasions (11 :1 ; 14 :13 ; Luc 10 :1) et par les premiers église (Actes 13 :2, 3 ; 15 :39-41 ; 19 :22). La pratique a donné aux disciples une aide et un encouragement mutuels et a satisfait à l'exigence légale d'un témoignage authentique (Deut. 19:15). esprits impurs. Voir notes sur 1:23 ; 5:2. 6:8 un bâton. Le bâton de marche, compagnon

universel des voyageurs à cette époque, qui offrait également une protection potentielle contre les criminels et les animaux sauvages. pas de sac. Ils ne devaient pas porter le sac de voyage en cuir ou le sac de nourriture habituel. 6:9 pour porter des sandales. Les chaussures ordinaires se

composaient de semelles en cuir ou en bois attachées par des sangles autour de la cheville et du cou-de-pied. Les sandales étaient une protection nécessaire pour les pieds compte tenu du terrain chaud et accidenté de la Palestine. ne pas mettre deux tuniques. Les tuniques étaient des vêtements standard. Les hommes relativement aisés en portaient deux, mais Jésus voulait que les disciples s'identifient aux gens ordinaires et voyagent avec un minimum de vêtements.

6:10 Les disciples devaient soigneusement choisir où ils resteraient (cf. Matt. 10:11), mais une fois là-bas, leur seul objectif était d'être sur le ministère. Le contentement avec leur premier hôte et ses accommodements témoignerait aux autres pendant que les disciples servaient (cf. 1 Tim. 6:6).

6:11 secouez la poussière. Un acte symbolique qui signifiait le renoncement à toute autre communion avec ceux qui les rejetaient (voir note sur Matt. 10:14). Lorsque les disciples feraient ce geste, cela montrerait que le peuple avait rejeté Jésus et l'évangile, et était donc rejeté par les disciples et par le Seigneur. plus tolérable pour Sodome et Go morrah. Les gens qui rejettent l'évangile gracieux et salvateur de Christ feront face à un sort pire que ces païens tués par le jugement divin sur les deux villes de l'AT (voir les notes sur Gen. 19:24 ; Matt. 10:15). 6:12, 13 prêché. . . chasser de nombreux démons. Cf. verset 7. Les Douze étaient des hérauts de l'évangile et ont réussi à

maintes reprises à chasser les mauvais esprits des gens. Leur succès a démontré le pouvoir de Christ sur le monde supra-naturel et a confirmé sa prétention d'être Dieu. 6:12 repentez-vous. Voir les notes sur 1:15 ; Matthieu 3:2. 6:13 oint d'huile. . . malade. Au temps de Jésus, l'huile d'olive était souvent utilisée en médecine (cf.

Luc 10:34). Mais ici, il représente la puissance et la présence du Saint-Esprit et a été utilisé symboliquement en relation avec la guérison surnaturelle (cf. Is. 11 :2 ; Zach. 4 :1-6 ; Mat. 25 :2-4 ; Apoc. 1:4, 12). En tant qu'agent de guérison bien connu, l'huile était un médium approprié et tangible auquel les gens pouvaient s'identifier lorsque les disciples s'occupaient des malades parmi eux.

#### N. Il gagne un ennemi puissant (6 :14-29)

6:14 Le roi Hérode a entendu. Voir note sur Matthieu 14:1. Le contexte indique qu'Hérode a entendu des nouvelles passionnantes centrées sur Jésus et résultant de la

les prédications récentes et les miracles accomplis en Galilée. Jean le Baptiste. Le précurseur de Christ (voir notes sur 1 :4-7 ; Matt. 3 :1, 4, 6).

6:15 C'est Elie. Cette identification de Jésus, qui avait probablement été discutée à maintes reprises parmi les Juifs, était basée sur l'attente juive que le prophète Elie reviendrait avant la venue du Messie (voir les notes sur Mal. 4:5 ; Matt. 11:14 ; Luc. 1:17). le prophète . . . l'un des prophètes. Certains voyaient en Jésus l'accomplissement de Deutéronome 18:15, la prophétie messianique qui regardait Celui qui, comme Moïse, conduirait son peuple. D'autres étaient disposés à identifier Jésus uniquement comme un grand prophète, ou quelqu'un qui reprenait la lignée suspendue des prophètes de l'Ancien Testament.

Ces opinions et les autres, bien que mal placées, montrent que les gens pensaient toujours que Jésus était spécial ou en quelque sorte surnaturel.

6:16 Jean. . . est ressuscité des morts ! Par cette confession excitée et chargée de culpabilité, Hérode a montré qu'il ne pouvait pas oublier le mal qu'il avait fait en décapitant Jean le Baptiste et que sa conscience l'avait amené à craindre que Jean soit en quelque sorte revenu d'entre les morts (cf. Matt. 14 :1, 2 ; Luc 9 :7-9).

6:17 Jean. . . l'a lié en prison. Hérode le garda enchaîné alors qu'il était emprisonné, probablement à Machaerus, près de la rive nord-est de la mer Morte. L'intention d'Hérode était de protéger Jean des complots d'Hérodiad (cf. v. 20). Hérodiad. Nièce d'Hérode, fille de son demi-frère Aristobule.

celui de Philippe. Hérode Philippe II, un autre demi-frère d'Hérode Antipas (l'Hérode dans ce passage). Par conséquent, Philippe était aussi un oncle d'Hérodiad (voir note sur Matt. 14:3).

6:18 Jean avait dit. . . Ce n'est pas légal. Le temps du verbe grec et la formulation de Marc impliquent que Jean avait réprimandé à plusieurs reprises Hérode Antipas que son mariage avec Hérodiad était contraire à la loi mosaïque (voir note sur Matt. 14:3 ; cf. Matt. 3:7-10).

6:20 il a fait beaucoup de choses. Le préféré

la lecture est « il était très perplexe », ce qui indique que l'interaction d'Hérode avec Jean l'a laissé dans un grand conflit interne – dans une lutte morale entre sa convoitise pour Hérodiad et l'aiguillon de sa mauvaise conscience. 6:21 nobles. Ce terme peut également

être traduit par « seigneurs » ou « grands ».

C'étaient des hommes qui occupaient de hautes fonctions civiles sous Hérode. hauts officiers. Officiers militaires de haut rang (gr., chiliarques) qui commandaient chacun mille hommes. chefs de Galilée. Les principaux leaders sociaux de la région.

6:22 Fille d'Hérodiad. Salomé, sa fille par Philippe (voir note sur Matt. 14:6). dansé. Il s'agit d'une danse solo aux mouvements des mains et du corps très suggestifs, assimilable à un strip-tease moderne. Il était inhabituel et presque sans précédent que Salomé se soit produite de cette manière devant les invités d'Hérode (cf. Esth. 1:11, 12).

6:23 jusqu'à la moitié de mon royaume. C'était une exagération destinée à renforcer la précédente déclaration de générosité d'Hérode. En tant que tétrarque romain, Hérode n'avait en réalité aucun « royaume » à

donner. 6:26 à cause des serments. Hérode, en tant que dirigeant, se sentait lié parce que les serments étaient considérés comme sacrés et inviolables (voir les

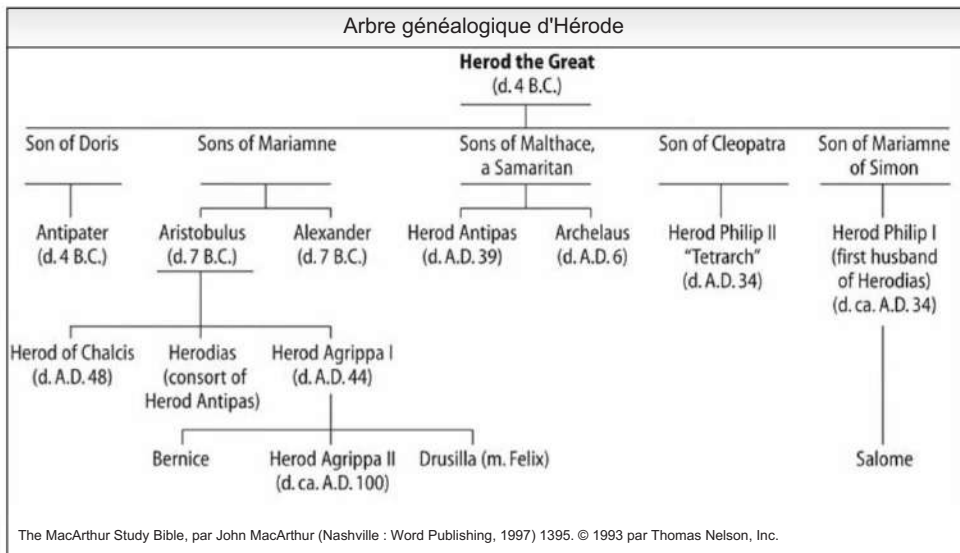
notes sur Matt. 5:34 ; 14:9). 6:27 bourreau. Ce terme signifiait à l'origine « espion » ou « éclaireur », mais il en est venu à décrire un membre du personnel d'un tribun romain. Ils servaient de courriers et de gardes du corps ainsi que de bourreaux. Hérode avait pris l'habitude de s'entourer de tels hommes.

O. Il se regroupe avec les disciples (6:30-32)

6:31 par

vous-mêmes. L'invitation de Jésus à une retraite dans le désert était réservée aux Douze. Il savait qu'ils avaient besoin de repos et d'intimité après leur fatigante expédition ministérielle et la pression continue du peuple.

06h32 est parti. . . dans le bateau par eux



soi. Les disciples ont obéi à la proposition de Jésus, partant de Son quartier général à Caper naum en utilisant le même bateau qu'en 5:2.

P. Il nourrit les Cinq Mille (6:33-44) 6:33 y courut à pied. La direction (vers la rive nord-est du lac) et la vitesse du bateau, ainsi que le manque d'autres bateaux disponibles, ont poussé la foule à suivre par voie terrestre. arrivés avant eux. Contenu uniquement dans le récit de Marc, cette phrase ne signifie pas nécessairement que tout le monde est arrivé avant le bateau, car la distance terrestre était probablement de huit milles, deux fois plus que les quatre milles que le bateau devait parcourir.

Au contraire, ces jeunes et avides dans la foule ont pu dépasser à la fois le reste des gens et le bateau (probablement parce qu'il n'a rencontré aucun vent ou un vent contraire) et sont en fait arrivés au rivage avant le bateau (cf. Matt. 14 :13, 14 ; Luc 9 :11 ; Jean 6 :3, 5). 6:34 a été ému de compassion. Voir note sur

Matthieu 9:36. brebis sans berger. Une image de l'AT (cf. Nom. 27:17; 1 Kin. 22:17; 2 Chr. 18:16; Ézéchiél 34:5) utilisée pour décrire les gens comme impuissants et affamés,

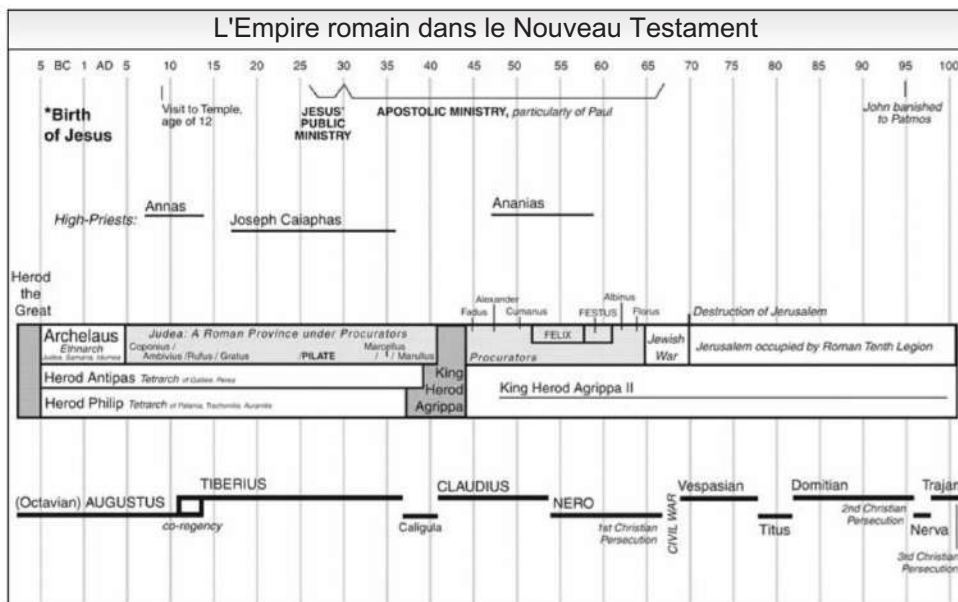
manquant de conseils spirituels et de protection, et exposés aux périls du péché et de la destruction spirituelle. 6:37

deux cents deniers. Un seul denier (voir note sur Matt. 22:19) équivalait à une journée de salaire pour le journalier (cf. Mat. 20:2). Deux cents deniers équivalaient donc à huit mois de salaire et seraient bien au-dessus des moyens des disciples. 6:38 pains. Allumé.

"gâteaux de pain" ou "petits pains". 6:39 herbe verte. Ce détail indique que l'alimentation a eu lieu au printemps, la saison des pluies, avant que l'été chaud ne sèche et brunisse l'herbe.

6h40 en centaines et en années cinquante. Une disposition symétrique des sièges, peut-être cinquante demi-cercles de cent personnes chacun, avec les demi-cercles les uns derrière les autres en rangs. Un tel arrangement était familier aux Juifs pendant leurs fêtes et rendait la distribution de nourriture plus pratique.

6:41 a levé les yeux vers le ciel. Une posture de prière typique pour Jésus (cf. 7 :34 ; Luc 24 :35 ; Jean 11 :41 ; 17 :1). Le ciel était universellement considéré comme la demeure du Père (Matthieu 6:9).



6:42 tous ont mangé et ont été rassasiés. La faim de chacun dans la foule était complètement satisfaite (cfr. Jean 6:11).

6:43 douze paniers pleins. Ces paniers étaient de petits récipients en osier comme ceux que les Juifs utilisaient pour transporter la

nourriture. 6:44 cinq mille hommes. Le mot grec pour «hommes» signifie strictement hommes, donc l'estimation numérique n'inclut pas les femmes et les enfants (cf. Matt. 14:21). Les femmes et les enfants étaient traditionnellement assis séparément des hommes pour les repas. Quand tout le monde a été ajouté, il aurait pu y avoir au moins vingt mille personnes.

Q. Il marche sur l'eau (6:45-52) 6:45 le

bateau. Voir note au verset 32. Allez devant lui. L'implication est que Jésus devait rejoindre les disciples plus tard. Bethsaïde. Une ville sur le côté ouest de la mer de Galilée et au sud de Capharnaüm (cfr. Matt. 11:21).

6:46 la montagne. Tout le côté est de la mer de Galilée est montagneux avec des pentes abruptes menant à un plateau. Jusqu'à l'un des

pentons était un bon endroit pour prier, loin de la foule (cf. Jean 6:15). 6h47 au milieu

de la mer. Normalement, en traversant l'extrémité nord du lac, ils se seraient trouvés à moins d'un ou deux milles du rivage. Mais à cette occasion, le vent avait emporté le bateau plusieurs milles vers le sud, plus près du centre du lac (cf.

Mat. 14:24).

6h48 quatrième quart. 3h00 à 6h00 marche sur la mer. Le temps du verbe décrit un progrès constant, sans entrave par les vagues. seraient passés à côté d'eux. La traduction plus littérale, « désirait venir à côté de », indique l'intention de Jésus ici. Il voulait tester la foi des disciples, alors il a délibérément changé de cap et est venu parallèlement au bateau pour voir s'ils le reconnaîtraient ainsi que ses pouvoirs surnaturels et l'inviteraient à bord. 6:49 un fantôme. C'est-à-dire une apparition ou une créature imaginaire. Le terme grec nous

donne le mot anglais phantom. En raison de l'impossibilité d'un tel acte et de leur fatigue

## Événements enregistrés dans chaque évangile

1. Départ de Jésus de Judée 2. Retrait de Galilée 3. Nourriture des cinq mille 4. Entrée triomphale à Jérusalem 5. Identification du traître 6. Deuxième prédiction du reniement de Pierre 7. Jésus trahi, arrêté et abandonné 8. Pierre reniements 9. Première phase romaine du procès de Jésus, avant Pilate

10. Troisième phase romaine du procès de Jésus, avant Pilate

11. Voyage au Golgotha 12. Trois premières heures de la crucifixion

13. Trois dernières heures de la crucifixion

14. Certificat de décès et acquisition du corps de Jésus 15. Le corps de Jésus placé dans un tombeau

16. Le tombeau trouvé vide par le femmes

et la peur dans les conditions orageuses, les Douze n'ont pas d'abord cru que la figure était en fait Jésus.

6:50 Soyez de bonne humeur ! Cet ordre, toujours lié dans les Évangiles à une situation de peur et d'appréhension (cf. 10:49; Mat. 9:2, 22; 14:27; Luc 8:48; Jean 16:33; Actes 23:11), a exhorté les disciples à avoir une attitude continue de courage. C'est moi. Lit. "JE SUIS." Cette déclaration identifiait clairement la figure comme étant le Seigneur Jésus, et non un fantôme. Cela faisait également écho à l'AT auto-révélation de Dieu (cf. Ex. 3:14).

6:52 ils n'avaient pas compris les pains. Une explication de l'étonnement des disciples face à ce qui venait de se passer.

Parce qu'ils ont mal compris la véritable signification du miracle de cet après-midi, ils ne pouvaient pas saisir le caractère surnaturel de Jésus tel qu'il se manifestait dans sa puissance sur le lac. leur cœur s'est endurci. Cf. 8h17. L'esprit des disciples était impénétrable, ils ne pouvaient donc

percevoir ce que Christ disait (cf. 4:11, 12). Cette phrase transmet ou fait allusion au lion rebelle, pas seulement à l'ignorance (voir note sur 3:5).

R. Il guérit beaucoup de gens (6:53–56)  
6:53 Gènesareth. Voir note sur Matthieu 14:34.  
6:56

marchés. Espaces ouverts, généralement juste à l'intérieur des murs de la ville ou à proximité des centres-villes, où les gens se rassemblaient à diverses fins commerciales et sociales. Ici, le terme pourrait indiquer sa signification originale de tout lieu où les gens se rassemblaient généralement. Les gens amenaient les malades à de tels endroits parce que Jésus était plus susceptible de passer. Son vêtement. Voir note sur 5:28.

S. Il répond aux pharisiens (7 :1-23)  
7:1 Pharisiens. . . viennent de Jérusalem.  
Cette délégation de hauts représentants du judaïsme est venue de Jérusalem, probablement à la demande des pharisiens galiléens. scribes.  
Voir notes sur 3:22 ; Matthieu 2:4. 7:2

souillé. Les disciples de Jésus étaient accusés de manger avec des mains qui n'avaient pas été cérémonieusement nettoyées, et donc n'avaient pas été séparées de la souillure associée au fait d'avoir touché quoi que ce soit de profane. Lavage 7:3 . Ce lavage n'avait

rien à voir avec le nettoyage des mains sales mais avec un rinçage cérémoniel. La cérémonie impliquait que quelqu'un verse de l'eau d'un pot sur les mains d'un autre, dont les doigts doivent être pointés vers le haut. Tant que l'eau coulait au niveau du poignet, la personne pouvait passer à l'étape suivante. Il a ensuite fait verser de l'eau sur les deux mains avec les doigts pointés vers le bas.

Ensuite, chaque main devait être frottée avec le poing de l'autre main. tradition des anciens.  
Cet ensemble de lois et d'interprétations extrabibliques des Écritures avait en fait supplanté les Écritures comme la plus haute autorité religieuse du judaïsme (voir note sur Matt. 15:2).



1220

Marché 7:4 . Voir note sur 6:56. canapés. Ce mot n'apparaît pas dans les meilleurs manuscrits.

7:5 Pourquoi tes disciples ne le font-ils pas? Les pharisiens et les scribes sont allés voir le Maître des disciples pour une explication de la conduite prétendument honteuse des disciples. En réalité, ils accusaient Jésus d'enseigner à ses disciples à désobéir aux traditions des anciens. mains non lavées. Voir la note sur le verset 3. 7:6 Esaïe a-t-il prophétisé. Esaïe 29:13

est cité presque mot pour mot de la traduction grecque de l'Ancien Testament (LXX). La prophétie d'Isaïe correspondait parfaitement aux actions des pharisiens et des scribes (voir note sur Is. 29:13). hypocrites. C'est-à-dire, des phonies spirituelles spirituelles (voir note sur Matt. 6:2). Ils suivaient les traditions des hommes parce qu'un tel enseignement n'exigeait qu'une conformité mécanique et irréflechie sans un cœur pur.

7:8 commandement de Dieu. . . tradition des hommes. Jésus les a d'abord accusés d'avoir abandonné tous les commandements contenus dans la Parole de Dieu. Puis Il les chargea de remplacer la norme de Dieu par une norme humainement conçue. Voir note sur Matt. 15:2.

7:10 dit Moïse. Ce verset cite Exode 20:12 (le cinquième Commandement) et Exode 21:17. Les deux se réfèrent spécifiquement au devoir d'honorer ses parents, ce qui implique de les traiter avec respect, amour, révérence, dignité et de les aider financièrement. La deuxième citation indique à quel point Dieu considère sérieusement cette obligation.

7:11 Corban. Terme hébreu signifiant « donné à Dieu ». Il fait référence à tout don ou sacrifice d'argent ou de biens qu'un individu a juré de consacrer spécifiquement à Dieu. À la suite d'un tel dévouement, l'argent ou les biens ne pouvaient être utilisés qu'à des fins sacrées. 7:13 anéantissant la parole de Dieu par ta tradition.

"Fabrication . . . sans effet » signifie « priver de l'autorité » ou

### Distances approximatives

|                              | Milles |
|------------------------------|--------|
| De Jérusalem 1.              |        |
| Béthanie 2.                  | 2      |
| Bethléem 3.                  | 6      |
| Emmaüs 4.                    | 7      |
| Jéricho 5.                   | 15     |
| Jourdain 6.                  | 21     |
| Sychar 7.                    | 31     |
| Mer Méditerranée 8. Cana     | 40     |
| 9.                           | 69     |
| Capharnaüm 10.               | 85     |
| Césarée de Philippe 11. Tyr  | 105    |
| 12.                          | 106    |
| Sarepta 13. Sidon            | 118    |
| De                           | 130    |
| Capharnaüm : 1. Bethsaïde    |        |
| 2 Cana 3. Naïn               |        |
| 4.                           | 6 16   |
| Nazareth                     | 22     |
| 5. Césarée de                | 23     |
| Philippe 6. Mer Méditerranée | 27     |
| 7. Tyr 8. Sarepta            | 32     |
|                              | 37     |
|                              | 45     |

"annuler." La « tradition » en question permettait à tout individu d'appeler tous ses biens « Corban » (voir note au v. 11). Si un fils se mettait en colère contre ses parents, il pouvait déclarer son argent et ses biens « Corban ».

Puisque l'Écriture enseigne que tout vœu fait à Dieu ne pouvait être violé (Nombres 30:2), ses biens ne pouvaient être utilisés que pour le service à Dieu et non comme une ressource pour aider financièrement ses parents. Mais

Jésus a condamné cette pratique en montrant que les Pharisiens et les scribes étaient coupables d'annuler la Parole de Dieu (et Son commandement d'honorer ses parents) à travers leur tradition.

7:16 Ce verset n'apparaît pas dans les meilleurs manuscrits. 7:18

le souille. Voir note au verset 2.

7:19 Puisque la nourriture est simplement physique, personne

qui en mange souillera son cœur ou sa personne intérieure, qui est spirituelle. La pollution physique, aussi corrompue soit-elle, ne peut pas causer de pollution spirituelle ou morale. Les cérémonies et les rituels extérieurs ne peuvent pas non plus purifier spirituellement une personne. purifiant ainsi tous les aliments. Ce commentaire doit être pris comme un commentaire entre parenthèses de l'auteur de l'évangile. En renversant la tradition du lavage des mains, Jésus a en effet supprimé les restrictions concernant les restrictions concernant les restrictions. Marc avait l'avantage d'avoir du recul en repensant à l'événement et était sans aucun doute influencé par l'expérience de Pierre (voir introduction : auteur et date) à Joppé (voir note sur Actes 10:15).

7:20 Ce qui sort d'un homme. Le cœur souillé d'une personne s'exprime dans ce qu'il dit et ce qu'il fait (voir note sur Matt. 15:11; cf. 12:34-37). défile. Voir note au verset 2.

7:21 impudicité. Allumé. activité sexuelle illicite.

7:22 lubricité. Allumé. sans retenue, honte moins de comportement. un mauvais œil. Expression hébraïque faisant référence à l'envie et à la jalousie (Deut. 28:54 ; Goûter. 23:6 ; Mat. 20h15).

### III. ÉLARGIR SON MINISTÈRE : DANS DIVERS RÉGIONS GENTILES (7:24–9:50)

#### A. Tyr et Sidon : Il délivre la fille d'une gentille (7:24-30)

7:24 Pneu . . . Sidon. Voir note sur 3:8. voulait que personne ne le sache. Jésus n'a pas cherché un ministère public dans la région. Il est probable qu'il voulait du temps pour se reposer de la pression des dirigeants juifs et une opportunité de préparer davantage les disciples à sa crucifixion à venir et à leur ministère. 7:25

esprit impur. C'est-à-dire, un démon (voir note sur 1:23; cf. Matt. 15:22).

7:26 Grec. Un non-juif dans la langue et la religion (voir note sur Rom. 1:14). syro phénicien. La région de Phénicie faisait alors partie de la province de Syrie.

Matthieu 15:22 ajoute qu'elle était une descendante des Cananéens. 7h27

d'abord. L'illustration que Jésus a donnée était essentiellement un test de la foi de la femme. La première responsabilité de Jésus était de prêcher l'évangile aux enfants d'Israël (cfr. Rom. 1:16; 15:8). Mais ce « premier » impliquait aussi qu'il viendrait un temps où les Gentils recevraient les bénédictions de Dieu une autre fois. le pain des enfants et le jette aux chiens. Les "petits chiens" des enfants » fait référence aux bénédictions de Dieu offertes aux Juifs. Cette image indique que les "petits chiens" (les Gentils) avaient une place dans la maison de Dieu, mais pas la plus importante (voir note sur Matt. 15:26). petits chiens. La forme diminutive suggère qu'il s'agit de chiens qui étaient gardés comme animaux de compagnie. Jésus faisait référence aux Gentils, mais Il n'a pas utilisé le terme dérisoire que les Juifs employaient habituellement pour eux, qui décrivait des bâtards galeux et vicieux.

7:28 Oui, Seigneur. Ces mots traduisent l'humble foi et l'attitude d'adoration de la femme. Elle savait qu'elle était pécheresse et ne servait aucune des bénédictions de Dieu. Elle répond par une absence totale d'orgueil et d'autonomie, ce à quoi Jésus a répondu en accédant à sa demande (vv. 29, 30).

#### B. Décapole : Il guérit un sourd-muet (7 :31-37)

7 :31 partant de la région de Tyr et de Sidon. . . Mer de Galilée. Jésus a parcouru vingt miles au nord de Tyr et a traversé Sidon, qui était profondément en territoire Gentil. De là, il est allé vers l'est, a traversé le Jourdain et a voyagé vers le sud le long de la rive orientale de la mer de Galilée. De Capopolis. Voir note sur 5:20. 7:33 a mis ses doigts dans ses oreilles.

Parce que l'homme ne pouvait

pas entendre, Jésus a utilisé sa propre forme de langue des signes pour lui dire qu'il était sur le point de guérir la surdité de l'homme. Il cracha et toucha sa langue. Aussi une forme de signe

1222

langage par lequel Jésus a offert à l'homme l'espoir d'une parole restaurée.

7:34 Ephphatha. Un mot araméen que Marc définit immédiatement. 7:36 ne

le dis à personne. Bien que Jésus ait servi les Gentils selon les besoins, Son intention n'était pas d'avoir un ministère public parmi eux. Voir note sur 1:44.

C. La côte orientale de la Galilée : il nourrit les quatre mille (8 : 1 9)

8 : 1 9 Alors que les quatre évangiles enregistrent l'alimentation des 5 000, seuls Matthieu (15 : 32 38) et Marc enregistrent l'alimentation des 4 000. 8:1 la multitude étant très grande. Cela a probablement résulté en raison du rapport répandu de la guérison par Jésus de l'homme sourd et muet (7:36).

8:2 J'ai de la compassion. Ce n'est qu'ici et dans le passage parallèle (Matthieu 15:32) que Jésus a utilisé ce mot de Lui-même. Lorsqu'il a nourri les 5 000 personnes, Jésus a exprimé sa compassion pour la condition spirituelle perdue du peuple (6:34) ; ici, Il a exprimé sa compassion pour les besoins physiques des gens (cfr. Matth. 6:8, 32). Jésus pouvait compatir à leur faim, l'ayant expérimenté lui-même (Matthieu 4:2). continua avec Moi trois jours. Ce détail reflète l'empressement de la foule à entendre l'enseignement de Jésus et à faire l'expérience de ses guérisons (cf. Matt. 15:30). Le fait qu'ils aient été avec lui pendant trois jours avant l'alimentation miraculeuse distingue cet événement de l'alimentation précédente des 5 000, au cours de laquelle la foule s'est rassemblée, a mangé et s'est dispersée en un jour (Matthieu 14:14, 15, 22, 23) .

8:4 Comment peut-on rassasier ces gens avec du pain. Certains trouvent la question des disciples incroyable à la lumière de l'alimentation antérieure des 5 000. Mais cela était cohérent avec leur lourdeur spirituelle et leur manque de compréhension (cfr. vv. 14-21; 6:52). dans le désert. La région de la Décapole (voir note sur 5:20) n'était pas aussi peuplée que la Galilée.

8:5 pains. Galettes de pain plates qui pourrait facilement être brisé en petits morceaux.

8:8 sept grands paniers. Ces paniers n'étaient pas le même type de paniers mentionnés dans

l'alimentation des 5 000 (6:43).

C'étaient de petits paniers, couramment utilisés par le peuple juif pour contenir un ou deux repas lors de voyages. Le mot ici fait référence à de grands paniers (assez grands pour contenir un homme, Actes 9:25) utilisés par les Gentils. Ce qui a été fait avec les restes de nourriture n'est pas indiqué. Il a probablement été rendu aux gens pour les nourrir pendant leur voyage de retour, puisque les disciples ne l'ont évidemment pas emporté avec eux (cf. v.

14). 8:9 quatre mille. Le nombre d'hommes seulement, sans compter les femmes et les enfants (Matthieu 15:38). Les ajouter pourrait porter le nombre à au moins seize mille personnes.

D. Dalmanutha : Il dispute avec les pharisiens (8 :10-12)

8h10 Dalmanutha. Cet endroit n'est mentionné dans aucune littérature séculière et n'est mentionné ici que dans le NT. L'emplacement est inconnu, mais il se trouve clairement dans la région proche de Magdala. Des travaux archéologiques récents dans la région, alors que le niveau d'eau du lac de Galilée était au plus bas, ont révélé plusieurs mouillages jusqu'alors inconnus. Un petit

### Unique à marquer

Alors que l'évangile de Marc partage beaucoup de matériel avec Matthieu et Luc (voir "Le synoptique Problème » dans l'Introduction), elle seule rapporte ces paraboles et guérisons :

1. La parabole de la semence qui pousse (4 :26-29)
2. Un homme sourd-muet est guéri (7 :31-37)
3. Un aveugle est guéri (8 :22-26)
4. La parabole du maître de maison absent (13:33-37)

port a été trouvé entre Magadala et Capharnaüm, et cela peut avoir été Dalmanutha.

8:11 Pharisiens. Voir notes sur 2:16 ; Matthew 3:7. signe du ciel. Les pharisiens sceptiques ont exigé une autre preuve miraculeuse des affirmations messianiques de Jésus. Non contents des innombrables miracles qu'il avait accomplis sur terre, ils exigèrent une sorte de miracle astronomique. Leur ayant déjà donné plus qu'assez de preuves, Jésus a refusé de s'adapter à leur aveuglement spirituel. Le signe suprême confirmant sa prétention d'être Fils de Dieu et Messie devait être sa résurrection (Matthieu 12:39, 40).

E. De l'autre côté du lac : il réprimande

les Disciples (8:13-21) 8:13

de l'autre côté. C'est-à-dire sur la rive nord-est, où Bethsaïda (Julias) était située (v. 22). 8:15 levain des

pharisiens et . . .

Hérode. Le levain dans le NT illustre l'influence (voir la note sur Matt. 13:33) et symbolise le plus souvent la mauvaise influence du péché. Le levain des pharisiens comprenait à la fois leur faux enseignement (Matthieu 16 : 12) et leur comportement hypocrite (Luc 12 : 1) ; le levain d'Hérode Antipas était sa conduite immorale et corrompue (cfr. 6:17-29). Les Pharisiens et les Hérodiens étaient alliés contre Christ (3:6).

8:17 Pourquoi raisonnez-vous. . . pas de pain ? La question de Jésus réprimande les disciples d'avoir manqué son propos (voir note au v. 15). Il s'intéressait à la vérité spirituelle, et non aux questions physiques mondaines. cœur encore endurci. C'est-à-dire qu'ils étaient rebelles, spirituellement insensibles et incapables de comprendre la vérité spirituelle (voir notes sur 3:5 ; 6:52).

8:18-21 Les cinq questions de Jésus réprimandaient en outre les disciples pour leur dureté de cœur et leur rappellent également sa capacité à fournir tout ce qui pourrait leur manquer.

8:21 Comment se fait-il que tu ne comprennes pas ?

appel basé sur les questions que Jésus venait de poser. Le récit parallèle de Matthieu révèle que les disciples ont finalement compris son point de vue (Matthieu 16 :12).

F. Bethsaïda : Il guérit un aveugle (8 :22-26)

8:22-26 Le deuxième des deux miracles de Jésus rapporté uniquement dans Marc (cf. 7:31-37). C'est aussi la première des deux guérisons d'aveugles rapportées dans Marc (cfr. 10:46-52).

8:22 Bethsaïde. Voir note sur 6:45 pour l'autre Bethsaïda. Il s'agit de Bethsaïda Julias, à plusieurs milles au nord de la mer de Galilée et à l'est du Jourdain.

8:23 cracher sur ses

yeux. Cette action et Jésus touchant ses yeux avec ses mains (v. 25) visaient apparemment à rassurer l'aveugle (qui dépendrait naturellement de ses autres sens, comme le toucher) que Jésus guérirait ses yeux (cf. 7 : 33 ; Jean 9:6).

8:26 Ni entrer dans la ville. Jésus a conduit l'aveugle hors de la ville avant de le guérir (v. 23), probablement pour éviter la publicité et la scène de foule qui en résulterait autrement.

Contrairement à d'autres dans le passé (cfr. 1:45; 7:36), il a apparemment obéi.

G. Césarée de Philippe et Capharnaüm : Il instruit les disciples (8 : 27 – 9 : 50)

1. Pierre confesse que Jésus est le Christ (8 :27-30)

8:27 Césarée de Philippe. Une ville à environ vingt-cinq miles au nord de Bethsaïda (Julias) près du mont Hermon, à ne pas confondre avec la Césarée située sur la côte méditerranéenne à environ soixante miles au nord-ouest de Jeru Salem.

8:28 Élie. Voir les notes sur 6:15 ; Malachie 4:5 ; Matthieu 11:14; Luc 1:17.

8:29 Mais qui dites-vous que je suis ? Après qu'ils aient rapporté les opinions erronées dominantes sur Jésus (v. 28), il a demandé aux disciples de donner leur propre évaluation de qui il était.

1224

La réponse que chaque personne donne à cette question déterminera sa destinée éternelle.

Vous êtes le Christ. Pierre a répondu sans hésiter au nom des Douze (cf. Matt.

14:28 ; 15h15 ; 17:4 ; 19:27 ; 26:33 ; Jean 6:68;

13:36), affirmant clairement et sans équivoque qu'ils croyaient que Jésus était le Messie.

8h30 ne le dis à personne. La mission messianique de Jésus ne peut être comprise en dehors de la Croix, que les disciples ne comprenaient pas encore (cf. vv. 31-33 ; 9, 30-32). Pour eux, avoir proclamé Jésus comme Messie à ce stade n'aurait fait que renforcer le malentendu selon lequel le Messie devait être un libérateur politico-militaire. Ce malentendu conduirait à l'effort juif de faire roi Jésus par la force (Jean 6:15; cf. 12:12-19) afin d'être libéré. Le peuple juif, désespéré de se débarrasser du joug de Rome, chercherait à faire de Jésus son roi par la force (Jean 6 :15 ; cf. 12 :12-19).

8:31–10:52 Dans cette section, alors qu'ils se rendent à Jérusalem, Jésus prépare les disciples à sa mort.

## 2. Il prédit sa mort (8 :31-33)

8:31 Fils de l'homme. Voir note sur 2:10. doit subir beaucoup de choses. Les souffrances et la mort de Jésus étaient inévitables parce qu'elles étaient divinement ordonnées (Actes 2.22, 23 ; 4.27, 28), bien que, humainement parlant, elles aient été causées par son rejet par les dirigeants juifs. Voir les notes sur le Psaume 118:22 ; Esaïe 53:3 ; cf. 12h10 ; Matthieu 21:42. aînés. Voir note sur 7:3. grands prêtres. Membres du Sanhédrin et représentants des vingt-quatre ordres de prêtres ordinaires (cf. Lc 1, 8). scribes. Experts de la loi de l'Ancien Testament (voir note sur Matt. 2:4). après trois jours. Conformément au signe de Jonas (Matthieu 12:40). ressuscitera. Jésus a toujours mentionné Sa Résurrection en relation avec Sa mort (cf. 9 :31 ; 10 :34 ; Mat. 16 :21 ; 17 :23 ; 20 :19 ; Luc 9 :22 ; 18 :33), ce qui le rend d'autant plus incompréhensible que les disciples aient été si lents à comprendre.

## Mot-clé

Scribes/Grands Prêtres : 2:6 ; 3:22 ; 8h31 ; 9:14 ; 11h18 ; 12h38 ; 15:31 - À l'origine, les scribes (écrivains littéraires) fonctionnaient comme transpositeurs de la loi et lecteurs des Écritures. Plus tard, ils ont agi en tant qu'avocats et érudits religieux en interprétant à la fois le droit civil et le droit religieux. Le mot grec désignant les principaux sacrificateurs se traduit par « les principaux sacrificateurs ». Ce groupe comprend le souverain sacrificateur et d'autres prêtres qui étaient experts dans les Écritures. Ironie du sort, ces prêtres n'ont pas réalisé qu'en se moquant de Jésus (14:64, 65), ils accomplissaient la prophétie d'Isaïe concernant le Messie : « Il était méprisé et rejeté des hommes, Homme de douleur et habitué à la douleur » (Is. 53 : 3).

8:32 Il a parlé. . . ouvertement. C'est-à-dire pas en paraboles ou en allusions (cfr. Jean 16:29).

Pierre. . . commencé à le réprimander. Les disciples ne pouvaient toujours pas comprendre un Messie mourant (voir note au v. 30). Pierre, comme d'habitude (voir note sur le v. 29), a exprimé les pensées du reste des Douze (cf. v. 33). Son élan impétueux exprimait non seulement la présomption et l'incompréhension, mais aussi un profond amour pour Jésus.

8:33 Passe derrière moi, Satan ! Dans un revirement surprenant, Pierre, qui venait d'être loué pour être le porte-parole de Dieu (Matthieu 16 :17-19), était maintenant condamné comme porte-parole de Satan. Pourtant, la mort sacrificielle de Jésus était le plan de Dieu (Actes 2.22, 23 ; 4.27, 28) et quiconque s'y est jamais opposé, consciemment ou non, prônait l'œuvre de Satan.

## 3. Il explique le coût du discipulat (8 :34-38)

8 :34 se

renier lui-même. Quiconque ne veut pas se renier ne peut légitimement prétendre être disciple de Jésus-Christ. porter sa croix. Cette phrase révèle l'étendue de l'abnégation - jusqu'à la mort, si nécessaire.

Le portement de croix commence lorsque le pécheur repentant prend conscience qu'il ne peut pas se sauver lui-même et, sans rien retenir, s'abandonne complètement à la miséricorde de Dieu (cf. Mt 19, 21, 22). et suivez-moi. Voir notes sur 1:17 ; Matthieu 10:38. 8h35 perd

la vie. . . le sauvera. Ce dicton paradoxal révèle une vérité spirituelle importante : ceux qui poursuivent une vie d'aisance, de confort et d'acceptation par le monde ne trouveront pas la vie éternelle. D'un autre côté, ceux qui donnent leur vie (voir note au verset 34) pour l'amour de Christ et de l'évangile la trouveront. Cf. Jean 12:25. 8:36, 37 âme. Cela fait référence à la personne

réelle, qui vivra pour toujours au paradis ou en enfer.

Avoir tout ce que le monde a à offrir sans avoir Christ, c'est être éternellement en faillite ; tous les biens du monde ne compenseront pas la perte éternelle de son âme. Voir note sur Matthieu 16:26. 8:38 honte de moi et de mes

paroles.

Ceux qui rejettent les exigences de la vie de disciple prouvent qu'ils ont honte de Jésus-Christ et de la vérité qu'il a enseignée, et qu'ils ne sont donc pas du tout exempts de péché. Le fils de l'homme. Voir note sur 2:10. quand il arrive. C'est la première référence de Marc à la seconde venue de Jésus, un événement décrit plus tard en détail dans le cours Olivet Dis (13: 1–37).

#### 4. Il révèle sa gloire (9 :1-10)

9:1 Assurément, je vous le dis. Une déclaration solennelle apparaissant seulement dans les Évangiles et toujours prononcée par Jésus. Il introduit des sujets de la plus haute importance (voir note sur 3:28). ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le royaume. L'événement que Jésus avait à l'esprit a été interprété de diverses manières comme (1) sa résurrection et son ascension, (2) la venue de l'Esprit à la Pentecôte, (3) la propagation du christianisme ou (4) la destruction de Jérusalem en 70 après JC . L'interprétation la plus juste, cependant, consiste à relier la promesse du Christ à la

Transfiguration dans le contexte (vv. 2–8), qui donne un avant-goût de sa gloire à venir. Le fait que les trois évangiles synoptiques placent cette promesse immédiatement avant la figuration trans soutient ce point de vue, tout comme le fait que « royaume » peut faire référence à la splendeur royale. 9:2 après six

jours. Matthieu et Marc placent la Transfiguration « six jours » après la promesse de Jésus (v. 1) ; Luc, y compris sans aucun doute le jour où la promesse a été faite et le jour de la Transfiguration lui-même, décrit l'intervalle comme "environ huit jours" (Luc 9:28). Pierre, Jacques et Jean. Voir note sur 5:37. En tant que cercle restreint des disciples de Jésus, ces trois personnes étaient parfois autorisées à assister à des événements que les autres disciples n'étaient pas (cf. 14:33). une haute montagne. Il s'agit très probablement du mont Hermon (à environ 9 200 pieds au-dessus du niveau de la mer), la plus haute montagne à proximité de Césarée de Philippe (cf. 8:27). transfiguré. D'un mot grec signifiant "changer de forme" ou "être transformé". D'une manière inexplicable, Jésus a manifesté une partie de sa gloire divine aux trois disciples (cfr. 2 Pierre 1:16). 9:3 brillant, extrêmement blanc. La gloire divine émanant de Jésus faisait rayonner même ses vêtements d'une lumière blanche et brillante.

La lumière est souvent associée à la présence visible de Dieu (cfr. Ps. 104:2; Dan. 7:9; 1 Tim. 6:16; Apoc. 1:14; 21:23).

9:4 Élie. . . avec Moïse. Ces hommes étaient symbolisés les Prophètes et la Loi, les deux grandes divisions de l'Ancien Testament. L'ordre, « Élie », puis « Moïse », est unique à Marc (qui inverse l'ordre au v. 5). parler avec Jésus. Le sujet était sa mort prochaine (Luc 9:31).

9:5 Rabbi. Allumé. "mon maître." Titre d'estime et d'honneur donné par les Juifs aux enseignants respectés. Dans le NT, il est également utilisé pour Jean-Baptiste (Jean 3:26). faisons trois tabernacles. Afin que les trois figures brillantes restent permanentes. Il est également possible que la suggestion de Peter reflète son

croissance que le royaume millénaire était sur le point d'être inauguré (cf. Zach. 14:16). 9:7 un nuage. . . les a éclipsés. C'est le nuage de gloire, Shekinah, qui tout au long de l'Ancien Testament était symbolique de la présence de Dieu (voir la note sur Apoc. 1:7 ; cf. Ex. 13:21 ; 33:18-23 ; 40:34, 35 ; Nom. 9 :15 ; 14 :14 ; Deut. 1 :33). une voix sortit du nuage. La voix du Père venant de la nuée coupa les paroles maladroites de Pierre (Matthieu 17 :5 ; Luc 9 :34).

Ceci est Mon Fils bien-aimé. Le Père a répété l'affirmation de son amour pour le Fils, donnée pour la première fois lors du baptême de Jésus (1:11). Les récits parallèles de la Transfiguration (Matthieu 17 :5 ; Luc 9 :35) enregistrent également ces paroles, tout comme Pierre (2 Pierre 1 :17). Écoutez-le ! Jésus, Celui vers qui la Loi et les Prophètes pointaient (cf. Deut. 18:15), est Celui que les disciples doivent écouter et obéir (cf. Hébr. 1:1, 2).

9:9 leur a commandé. . . ne dit à personne. Voir note à 8h30. jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. Il s'agit du moment où la véritable nature de la mission messianique de Jésus sera évidente pour tous, à savoir qu'il est venu vaincre le péché et la mort, et non les Romains. Le fils de l'homme. Voir note sur 2:10. 9:10 s'interrogeant sur ce que signifiait

la résurrection d'entre les morts. Comme la plupart des autres peuples juifs (les sadducéens étant des exceptions notables), les disciples croyaient en une future résurrection (cf. Jn 11, 24). Ce qui les troublait, c'était l'implication de Jésus que sa propre résurrection était imminente, et donc sa mort aussi. La confusion des disciples fournit une preuve supplémentaire qu'ils ne comprenaient toujours pas la mission messianique de Jésus (voir notes sur v. 9; 8:30).

##### 5. Il clarifie le rôle d'Elie (9:11-13)

9:11 Élie doit venir en premier. Cf. 8:28, 29. L'enseignement des scribes dans ce cas n'était pas basé sur la tradition rabbinique, mais sur l'Ancien Testament

(Malachie 3 :1 ; 4 :5). La prédiction de Malachie était bien connue des Juifs du temps de Jésus, et les disciples essayaient sans aucun doute de trouver comment l'harmoniser avec l'apparition d'Elie dont ils venaient d'être témoins. Les scribes et les pharisiens ont également, sans aucun doute, soutenu que Jésus ne pouvait pas être le Messie, en se basant sur le fait qu'Elie n'était pas encore apparu. Confus, les trois disciples demandent à Jésus son interprétation.

9:12 Élie vient en premier. Jésus a affirmé l'exactitude de l'interprétation scribale de Malachie 3:1; 4:5, ce qui a dû encore plus intriguer les disciples. Le fils de l'homme. Voir note sur 2:10. souffrir . . . être traité avec mépris.

Jésus a souligné que les prophéties au sujet d'Élie n'empêchaient en aucune façon la souffrance et la mort du Messie, car cela aussi était prédit dans l'Ancien Testament (par exemple, Pss. 22 ; 69 : 20, 21 ; Is. 53 ; voir note sur Rom .1:2).

9:13 Elie est aussi venu. Jésus a répondu à la question des disciples : les prophéties de la venue d'Elie s'étaient accomplies en Jean-Baptiste. Bien qu'il ne s'agisse certainement pas d'une réincarnation d'Elie (cf. Jean 1:21), Jean était venu dans "l'esprit et la puissance d'Elie", et aurait accompli les prophéties s'ils avaient cru (voir les notes sur Matt. 11:14 ; Luc 1:17). Parce que beaucoup de Juifs ont rejeté à la fois Jean-Baptiste et Jésus, il y en aura un autre qui viendra dans l'esprit et la puissance d'Elie avant la seconde venue du Christ (voir les notes sur Matt. 11:14 ; Apoc. 11:5, 6). ils lui ont fait. Les dirigeants juifs ont rejeté Jean-Baptiste (Matthieu 21 :25 ; Luc 7 :33) et Hérode l'a tué (6 :17-29). comme il est écrit de lui. Aucune prophétie spécifique de l'Ancien Testament n'a prédit que le précurseur du Messie mourrait. Par conséquent, cette affirmation doit être comprise comme ayant été remplie typiquement. Le sort destiné à Élie (1 Rois 19:1, 2) était arrivé à Jean-Baptiste. Voir les notes sur Matthieu 11:11-14.

6. Il chasse un esprit obstiné (9:14-29) 9:14 les disciples. C'est-à-dire les neuf qui étaient restés en arrière. 9:17 a un

esprit muet. Le garçon avait une incapacité à parler provoquée par des démons, un détail que l'on ne trouve que dans le récit de Mark.

9:18 ils ne pouvaient pas. L'échec des disciples est surprenant, à la lumière du pouvoir que leur a accordé Jésus (3:15; 6:13).

9:19 Ô génération incrédule. Cf. Psaume 95:10. Le mot génération indique que l'exaspération de Jésus ne concernait pas seulement le père ou les neuf disciples, mais aussi les scribes incrédules, qui sans aucun doute se réjouissaient de l'échec des disciples (cf. v. 14). 9:22 pour le détruire. Ce démon était particulièrement violent et dangereux. Les feux à ciel ouvert et les étendues d'eau non clôturées étaient courants dans la Palestine du premier siècle, offrant de nombreuses occasions aux démons de tenter de détruire l'enfant. La déclaration du père a ajouté au pathos de la situation. Le garçon était probablement défiguré par des cicatrices de brûlures et encore plus ostracisé à cause d'elles. Sa situation a également créé une épreuve pour sa famille, qui aurait dû constamment surveiller le garçon pour le protéger du mal. 9:23 tout est possible. Les manuscrits les plus anciens omettent « crois

», faisant ainsi de la phrase « Si tu peux », une question ou une exclamation de la part de Jésus. Le problème n'était pas son manque de puissance, mais le manque de foi du père.

Bien que Jésus ait souvent guéri en dehors de la foi des personnes impliquées, il a choisi ici de mettre l'accent sur la puissance de la foi (cf. Matt. 17:20 ; Luc 17:6). Jésus a guéri des multitudes, mais beaucoup, sinon la plupart, ne croyaient pas en lui. Cf. Luc 17:15-19.

9:24 je crois; au secours de mon incrédulité ! Admettant l'imperfection de sa foi, mêlée de doute, le père désespéré supplia Jésus de l'aider à avoir la plus grande foi que le Seigneur exigeait de lui.

9 h 25, les gens accourent. Constatant la foule grandissante, Jésus agit sans plus tarder, peut-être pour épargner au garçon et à son père angoissé tout autre embarras. De plus, le Seigneur n'a pas accompli de miracles pour satisfaire les amateurs de sensations fortes (cf. 8:11 ; Luc 23:8, 9). Je te commande. L'autorité absolue de Jésus sur les démons est bien attestée dans le NT (par exemple, 1.32-34 ; 5.1-13 ; Luc 4.33-35).

Ses guérisons ont démontré sa divinité par son pouvoir sur le monde naturel. Son autorité sur les démons a démontré sa divinité par son pouvoir sur le monde surnaturel.

9:29 Ce genre. Certains démons sont plus puissants et obstinés et, par conséquent, plus résistants à l'expulsion que d'autres (cf. Mat. 12h45). Voir les notes sur Daniel 10:10-21. rien que la prière. Peut-être trop confiants de leurs succès antérieurs (cf. 6:13), les disciples sont devenus amoureux de leurs propres dons et ont négligé de faire appel à la puissance divine. jeûne. Les premiers manuscrits omettent ce mot.

7. Il prédit à nouveau Sa mort et Sa résurrection (9 :30-32)

9 :30 traversa la Galilée. Quittant la région autour de Césarée de Philippe, Jésus et les disciples ont commencé le voyage vers Jérusalem qui entraînerait sa crucifixion plusieurs mois plus tard. Leur destination immédiate était Capharnaüm (v. 33). voulait que personne ne le sache. Jésus a continué à rechercher l'isolement afin de préparer les disciples à sa mort (cf. 7:24).

9:31 Fils de l'homme. Voir note sur 2:10.

9:31, 32 Jésus poursuit son enseignement sur sa mort et sa résurrection prochaines, un sujet que les disciples ne comprennent toujours pas (voir les notes sur le v. 10; 8:30-33).

8. Il définit la grandeur du royaume (9 :33-37)

9h33 Capharnaüm. Voir note sur 1:21. la maison. L'utilisation de l'article défini suggère que c'était la maison dans laquelle Jésus demeurait lorsqu'il



Capharnaüm. Que ce soit la maison de Pierre (cfr. 1:29) ou celle de quelqu'un d'autre n'est pas connue.

9:34 ils se taisent. Condamnés et embarrassés, les disciples étaient sans voix. qui serait le plus grand. Un différend qui a peut-être été déclenché par le privilège accordé à Peter, James et John d'assister à la Transfiguration. La querelle des disciples met en évidence leur échec à appliquer l'enseignement explicite de Jésus sur l'humilité (par exemple, Matt. 5:3), et l'exemple de sa propre souffrance et de sa mort (vv. 31, 32; 8:30-33). Cela les a également incités à demander à Jésus de régler le problème, ce qu'il a fait, mais pas comme ils l'avaient prévu. 9h35 assis. Les rabbins s'asseyaient

généralement pour enseigner (cfr. Matt. 15:29; Luc 4:20; 5:3; Jean 8:2). Si quelqu'un veut être le premier. Les disciples le désiraient indéniablement (v. 34; cf. 10:35-37). dernier de tous et serviteur de tous. Le concept de grandeur et de leadership des disciples, tiré de leur culture, devait être complètement inversé. Ce ne sont pas ceux qui dominent leur position sur les autres qui sont grands dans le royaume de Dieu, mais ceux qui servent humblement les autres (cf. 10 :31, 43–45 ; Matt. 19 :30–20 :16 ; 23 :11, 12 ; Luc 13 : 30 ; 14:8-11 ; 18:14 ; 22:24-27).

9h36 un petit enfant. Le mot grec indique un nourrisson ou un tout-petit. Si la maison dans laquelle ils se trouvaient était celle de Pierre (voir note au v. 33), il se peut qu'il s'agisse d'un de ses enfants. L'enfant est devenu dans l'enseignement magistral de Jésus un exemple de croyants qui se sont humiliés et sont devenus comme des enfants confiants.

9:37 Celui qui reçoit un de ces petits enfants en mon nom. Pas de vrais enfants, mais de vrais croyants, ceux qui se sont humiliés comme de petits enfants (voir note au v. 36).

9. Il identifie le vrai fruit spirituel (9 :38-41)

9:38 Jean a répondu. C'est le seul exemple enregistré dans les évangiles synoptiques de

dont il parle seul. À la lumière de la réprimande de Jésus (vv. 35-37), la conscience de Jean l'a troublé à propos d'un incident antérieur dans lequel il avait été impliqué. Il est clair que l'exorciste non nommé n'était pas un imposteur car il chassait en fait des démons.

Il était apparemment un vrai croyant en Jésus ; Jean et les autres se sont opposés à lui parce qu'il n'était pas ouvertement et officiellement allié à Jésus, comme ils étaient.

9:39, 40 Jésus leur ordonna de ne pas gêner l'exorciste, soulignant logiquement que quelqu'un agissant sincèrement en son nom ne se retournerait pas de sitôt contre lui. Il n'y a pas de terrain neutre concernant Jésus-Christ ; ceux « qui ne [sont] pas contre [lui sont] de son côté », mais du même coup, « celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui ne rassemble pas avec moi disperse » (Matt. 12h30). 9:41 parce que vous appartenez à Christ. Jésus

considérerait que les actes de bonté faits à ses disciples lui étaient faits (cf. Matt. 25:37-40).

assurément, vous dis-je. Voir note sur 3:28. sa récompense. C'est-à-dire sa place et son service uniques dans le royaume éternel.

10. Il avertit ceux qui pourraient être des pierres

d'achoppement (9:42-50) 9:42 celui qui cause . . . trébucher. Le mot traduit par « trébucher » signifie littéralement « faire tomber ». Attirer, piéger ou entraîner un être dans le péché est une affaire sérieuse. petits qui croient en Moi. Voir note au verset 37. meule en pierre. Il s'agit d'une grande meule supérieure, si lourde qu'elle devait être tournée par un âne (voir note sur Matt. 18:6). Même une mort aussi horrible (une forme d'exécution des Gentils) est préférable à l'entraînement d'un chrétien dans le péché.

9:43 couper. Voir note sur Matthieu 5:29.

Les paroles de Jésus doivent être prises au sens figuré ; aucune quantité d'automutilation ne peut traiter le péché, qui est une question de cœur. Le Seigneur met l'accent sur la gravité du péché et la

faut faire le nécessaire pour y faire face. vie. Le contraste entre la vie et l'enfer indique que Jésus faisait référence à la vie éternelle. enfer.

Le mot grec fait référence à la vallée de Hin nom près de Jérusalem, un dépotoir où brûlaient constamment des feux, fournissant un symbole graphique de tourment éternel (voir note sur Matt. 5:22). le feu qui ne s'éteindra jamais.

Voir note sur Matthieu 25:46. Que le châtiment de l'enfer dure pour l'éternité est l'enseignement incontestable de l'Écriture (cf. Dan. 12:2 ; Matt. 25:41 ; 2 Thess. 1:9 ; Apoc. 14:10, 11 ; 20:10) .

9:44, 46. Les meilleurs manuscrits grecs omettent ces versets, qui ne font que répéter la citation d'Esaië 66:24 trouvée au verset 48. 9:47 royaume de Dieu.

Voir note sur 1:15.

9:49 Le sens de ce verset difficile semble être que les croyants sont purifiés par la souffrance et la persécution. Le lien entre le sel et le feu semble résider dans les sacrifices de l'Ancien Testament, qui étaient accompagnés de sel (Lévitique 2 : 13).

9h50 Le sel c'est bon. Le sel était un élément essentiel dans la Palestine du premier siècle. Dans un climat chaud, sans réfrigération, le sel était le moyen pratique de conserver les aliments. Ayez du sel en vous. L'œuvre de la Parole (Col. 3:16) et de l'Esprit (Gal. 5:22, 23) produit un caractère pieux, permettant à une personne d'agir comme conservateur dans la société. Cf. Mat. 5:13. avoir la paix les uns avec les autres. Cf. Matthieu 5:9 ; Romains 12:18 ; 2 Corinthiens 13:11 ; 1 Thessaloniens 5:13 ; Jacques 3:18.

#### IV. CONCLUSION DE SON MINISTÈRE : LE

##### CHEMIN DE JERUSALEM (10:1-52)

##### A. Il enseigne sur le divorce (10 :1-12)

10:1 de l'autre côté du Jourdain. Cette région était connue sous le nom de Perea. Jésus devait exercer son ministère jusqu'à son départ pour Jérusalem, peu de temps avant la Semaine de la Passion (voir note sur Matt. 19:1). Jordan. Voir note sur 1:5.

10:2 Pharisiens. Voir la note sur 2:16. est venu et lui a demandé. . . Le tester. Les pharisiens espéraient publiquement discréditer le ministère de Jésus. La perte de popularité qui en résulterait, espéraient-ils, faciliterait leur destruction. De plus, Pérée (voir note sur le v. 1) était gouvernée par Hérode Antipas, qui avait emprisonné Jean-Baptiste pour ses opinions sur le divorce et le remariage (6:17, 18). Les pharisiens espéraient sans aucun doute qu'un sort similaire arriverait à Jésus. Est-ce licite. . . divorcer. Les pharisiens ont tenté de piéger Jésus avec une question volatile dans le judaïsme du premier siècle : le divorce. Il y avait deux écoles de pensée, l'une autorisant le divorce pour pratiquement n'importe quelle raison, l'autre refusant le divorce sauf pour cause d'adultère (voir note sur Matt. 19:3). Les pharisiens s'attendaient sans aucun doute à ce que Jésus prenne un parti, auquel cas il perdrait le soutien de l'autre faction.

10:3 Que vous a commandé Moïse ? Jésus établit les règles de base appropriées pour la discussion. Le problème n'était pas les interprétations rabbiniques, mais l'enseignement de l'Écriture.

10:4 autorisé. La loi mosaïque, comme les pharisiens étaient forcés de le concéder, n'ordonnait nulle part le divorce. Le passage en question (Deut. 24:1-4) reconnaissait la réalité du divorce et cherchait à protéger les droits et la réputation de la femme et réglementait également le remariage. certificat de divorce. Dans ce document, le mari était tenu d'indiquer le motif du divorce, protégeant ainsi la réputation de l'épouse (si elle était, en fait, innocente d'actes répréhensibles). Cela lui a également servi de libération officielle du mariage et a confirmé son droit de se remarier (en supposant qu'elle n'était pas coupable d'immoralité). L'aile libérale des pharisiens avait mal interprété Deutéronome 24 comme enseignant que le divorce était "autorisé" pour quelque cause que ce soit (citant comme motifs légitimes des événements insignifiants tels que le dîner de la femme gâché ou le mari trouvant simplement une situation plus désirable).



Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 322. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

femme), à condition que les formalités légales appropriées aient été remplies. Ainsi, ils ont magnifié un détail, mentionné simplement en passant, dans l'emphase principale

du passage. 10:5 l'endurcissement de ton cœur. Voir les notes sur 3:5 ; 6h52. Cette dureté fait référence à la poursuite flagrante et impénitente de l'immoralité sexuelle. Le divorce devait être le dernier recours face à une telle dureté de cœur. Les pharisiens ont confondu la disposition gracieuse de Dieu en autorisant le divorce (dans certaines circonstances) pour son ordonnance.

10:6 depuis le début. Le divorce ne faisait pas partie du plan original de Dieu pour le mariage, qui était qu'un homme soit marié à une femme pour la vie (Gen. 2:24). mâle et femelle. Allumé. « un mâle et une femelle », c'est-à-dire Adam et Eve. Marc cite Genèse 1:27 ; 5:2.

10: 7, 8 Jésus a pris la question au-delà de la simple chicanerie rabbinique sur les détails techniques du divorce pour le dessein de Dieu pour le mariage. Le passage que Christ cite (Gen. 2:24) présente trois raisons pour l'inviolabilité du mariage : (1) Dieu n'a créé que deux humains (voir note sur le v. 6), pas un groupe d'hommes et de femmes qui pourraient se configurer comme ils plaisaient ou changeaient de partenaire selon leur convenance (2) éléments rabbiniques pour leurs enfants.

le mot traduit par « être joint » signifie littéralement « coller », reflétant ainsi la force du lien conjugal ; et (3) aux yeux de Dieu, un couple marié est « une seule chair », formant une union indivisible, manifestant cette unité dans la naissance des enfants.

10:9 C'est pourquoi ce que Dieu a uni. Jésus a ajouté une quatrième raison de l'inviolabilité du mariage (voir note sur vv. 7, 8): Dieu ordonne les mariages et ainsi ils ne doivent pas être rompus par l'homme.

10:11, 12 Le remariage après un divorce, sauf pour des motifs bibliques légitimes, prolifère l'adultère. La partie innocente - celle dont le conjoint a commis un adultère prolongé, impitoyable et impénitent - peut se remarier sans être coupable d'adultère, tout comme un croyant dont le conjoint incroyant a choisi de quitter le mariage (voir note sur 1 Cor. 7:15) .

B. Il bénit les enfants (10.13-16)

10:13 petits enfants. Voir note à 9:36. qu'il puisse les toucher. C'est-à-dire, imposez-leur les mains et priez pour eux (Matthieu 19:13). Les parents juifs recherchaient généralement la bénédiction (2) éléments rabbiniques pour leurs enfants.

10:14 ne les interdisez pas. Jésus a réprimandé les disciples pour leur tentative d'empêcher les enfants de le voir (v. 13). Ce n'étaient pas eux qui décidaient qui avait accès à Jésus (cf. Matth. 15:23). de tels est le royaume de Dieu. La plupart, sinon la totalité, de ces enfants auraient été trop jeunes pour exercer une foi personnelle. Les paroles de Jésus impliquent que Dieu accorde gracieusement le salut à ceux qui sont trop jeunes ou trop déficients mentaux pour exercer la foi (voir note sur Matt. 19:14). Royaume de dieu. Voir note sur 1:15.

10:15 Assurément, vous dis-je. Voir note sur 3:28. comme un petit enfant. C'est-à-dire avec une dépendance humble et confiante, et la reconnaissance de n'avoir rien accompli de valeur ou de vertu.

10:16 les bénit. Voir note au verset 13.

C. Il affronte le jeune dirigeant riche (10:17-27)

10:17 un.

Les autres évangiles synoptiques révèlent que cet homme était jeune (Matthieu 19 :20), et un « chef », probablement dans la synagogue (Luc 18 :18). Il était aussi riche (v. 22). que dois-je faire. Imprégné du légalisme de son temps, le jeune homme pense naturellement en termes d'acte religieux qui lui garantirait la vie éternelle. Son manque de compréhension de la vraie nature du salut, cependant, ne signifiait pas qu'il manquait de sincérité. vie éternelle. Plus qu'une simple existence éternelle, la vie éternelle est une qualité de vie différente. La vie éternelle existe en Christ seul (voir notes sur Jean 3 :15, 16 ; cf. Jean 10 :28 ; 17 :2, 3 ; Rom.

6:23 ; 1 Jean 5:11, 13, 20). Ceux qui la possèdent sont « passés de la mort à la vie » (Jean 5 :24 ; 1 Jean 3 :14 ; cf. Éph. 2 :1-3) ; ils sont morts au péché et sont vivants pour Dieu (Rom. 6:11) ; ils ont la vie même de Christ en eux (2 Cor. 4 :11 ; Gal. 2 :20) et ils jouissent d'une relation avec Jésus-Christ qui ne finira jamais (Jean 17 :3).

10:18 Pourquoi m'appelles-tu bon ? Jésus a défié le jeune homme de réfléchir

les implications de lui attribuer le titre de « bon ». Puisque seul Dieu est intrinsèquement bon, était-il prêt à reconnaître la divinité de Jésus ?

Par cette question, Jésus n'a pas renié sa divinité ; au contraire, il l'a affirmé.

10:19 Cité d'Exode 20:12–16. Ne pas frauder.

Ce n'était le libellé d'aucun des dix commandements et est unique au récit de Mark. Cela semble être une paraphrase du commandement contre la convoitise.

10:20 toutes ces choses que j'ai gardées. Sa

réponse était sans doute sincère, mais superficielle et mensongère. Lui, comme Paul (Phil. 3:6), peut avoir été irréprochable en termes d'actions externes, mais pas en termes d'attitudes et de motifs internes (cf. Matt. 5:21-48). . l'ai aimé. C'est-à-dire qu'il a ressenti 10:21 Jésus. . grande

de vérité sincère compassion pour ce chercheur qui était si désespérément perdu. Dieu aime les non-sauvés (voir les notes sur Matt. 5:43-48). vendez tout ce que vous avez. Jésus ne faisait ni de la philanthropie ni de la pauvreté une exigence pour le salut, mais exposait le cœur du jeune homme. Il n'était pas irréprochable, comme il le soutenait (v. 20), puisqu'il aimait ses possessions plus que ses voisins (cf. Lévi.

19:18). Plus important encore, il a refusé d'obéir au commandement direct du Christ, choisissant de servir les richesses au lieu de Dieu (Matthieu 6:24). La question était de déterminer s'il se soumettrait à la seigneurie de Christ, peu importe ce qu'il lui demanderait. Ainsi, comme il ne reconnaîtrait pas son péché et ne se repentirait pas, il ne se soumettrait pas non plus au souverain Sauveur. Une telle réticence sur les deux plans l'a éloigné de la vie éternelle qu'il recherchait. trésor dans le ciel. C'est-à-dire le salut et tous ses bienfaits, donnés par le Père qui y habite, tant dans cette vie que dans la vie à venir (cf. Matth. 13:44-46). prendre la croix. Voir les notes sur 8:34–38. 10:22

s'en alla triste. Son chagrin était purement une déception mondaine basée sur le fait qu'il n'a pas reçu l'éternel

1232

vie qu'il recherchait parce que le prix du sacrifice était trop élevé. Il aimait sa richesse (cfr. 8:36, 37).

10:23 Qu'il est difficile pour ceux qui ont des richesses. Voir note au verset 27. Difficile dans ce contexte signifie impossible (cfr. v. 25). Les richesses ont tendance à engendrer l'autosuffisance et un faux sentiment de sécurité, amenant ceux qui les possèdent à imaginer qu'ils n'ont pas besoin des ressources divines (voir Luc 16:13 ; contraste Luc 19:2 ; cf. 1 Tim. 6:9, 17, 18).

10:24 étonné. Voir note au verset 26. 10:25

chameau . . . chas d'une aiguille. Les Perses ont exprimé l'impossibilité en disant qu'il serait plus facile de faire passer un éléphant par le chas d'une aiguille. Il s'agissait d'une adaptation familière juive de cette expression désignant l'impossibilité (le plus gros animal de Palestine était un chameau). De nombreuses interprétations improbables ont surgi qui tentent d'adoucir cette phrase, par exemple, (1) cette "aiguille" faisait référence à une petite porte dans le mur de la ville de Jérusalem par laquelle les chameaux ne pouvaient entrer qu'avec difficulté (mais il n'y a aucune preuve qu'une telle porte jamais existé, et si cela avait existé, tout chamelier sensé aurait simplement trouvé une porte plus grande) ; ou (2) que l'erreur d'un copiste a entraîné la substitution de kamilos (chameau) à kamilos, une grosse corde ou un câble (mais une grosse corde ne pourrait pas plus passer par le chas d'une aiguille qu'un chameau, et c'est extrêmement difficile). peu probable que le texte des trois évangiles synoptiques ait été modifié exactement de la même manière). Jésus a utilisé cette illustration pour dire explicitement que le salut par l'effort humain est impossible ; c'est entièrement par la grâce de Dieu. Les Juifs croyaient qu'avec l'aumône, une personne achetait le salut (comme indiqué dans le Talmud), donc plus une personne avait de richesses, plus elle pouvait donner d'aumônes, plus elle pouvait offrir de sacrifices et d'offrandes, achetant ainsi la rédemption. La question des disciples (v. 26) montre clairement qu'ils ont compris ce que Jésus voulait dire - que même pas

les riches pouvaient acheter le salut. Voir note sur Matthieu 19:24.

10:26 Qui peut alors être sauvé ? L'enseignement de Jésus allait à l'encontre de l'enseignement rabbinique dominant, qui donnait aux riches un net avantage pour le salut. L'enseignement emphatique de Jésus selon lequel même les riches ne peuvent pas être sauvés par leurs propres efforts a laissé les disciples perplexes se demander quelle chance avaient les pauvres. Voir les notes sur Romains 3 :9-20 ; Galates 3:10-13 ; Philippiens 3: 4-9.

10:27 Aux hommes c'est impossible, mais pas à Dieu. Il est impossible pour quiconque d'être sauvé par ses propres efforts (voir note sur le v. 25) puisque le salut est entièrement une œuvre gracieuse et souveraine de Dieu. Voir les notes sur Romains 3 :21-28 ; 8:28-30 ; Galates 3:6-9, 26-29.

D. Il confirme les récompenses des disciples (10:28-31)

10:28 nous avons tout laissé. Pierre a noté que les Douze avaient fait ce que le Seigneur avait demandé au jeune dirigeant riche de faire (cf. v. 21) et étaient venus à lui selon ses conditions. Est-ce que cette foi d'abandon, demanda Pierre, les qualifierait pour une place dans le royaume ?

10:29 Assurément, je vous le dis. Voir note sur 3:28.

10h30 à cette heure. . . l'âge à venir.

Suivre Jésus apporte des récompenses à l'époque actuelle et lorsque le royaume glorieux du Messie viendra. avec les persécutions. De grandes épreuves accompagnent souvent de grandes bénédictions (voir notes sur Rom. 8 :17 ; Phil. 1 :29 ; 2 Tim. 3 :12). vie éternelle. Voir note au verset 17.

10:31 Les croyants partageront également les bénédictions du ciel - une vérité illustrée par la parabole de Matthieu 19:30-20:16 (voir les notes là-bas).

E. Il prépare les disciples pour son Mort (10:32-34) 10:32

en montant à Jérusalem. De Pérée (voir note au v. 1), via Jéricho (v. 46). C'est

la première mention de Jérusalem comme destination de Jésus. En raison de l'élévation de Jérusalem (environ 2 550 pieds au-dessus du niveau de la mer), les voyageurs parlaient toujours de « monter » dans la ville, quel que soit leur point de départ en Israël. étonné. C'est-à-dire à la détermination résolue de Jésus d'aller à Jérusalem (cf. Luc 9:51) malgré la mort cruelle qui l'y attendait (cf. vv. 32-34). ils ont suivi. La syntaxe grecque précise que ce groupe était distinct des Douze, probablement des pèlerins en route vers Jérusalem pour la Pâque. Ils avaient peur parce qu'ils se rendaient compte que quelque chose d'important allait se produire qu'ils ne comprenaient pas. les douze. Voir note sur 3:14.

10:32-34 Jésus prédit sa mort et sa résurrection aux Douze pour la troisième et dernière fois (cf. 8:31 ; 9:31). Cette prédiction est aussi la plus détaillée des trois prédictions, mentionnant spécifiquement qu'il serait raillé (15 :17-20 ; Luc 23 :11, 35-39), fouetté (15 :15) et craché dessus (14 : 65 ; 15:19).

#### F. Il défie les disciples de servir humblement (10:35-45)

10:35-45 Cet incident révèle encore une fois l'incapacité des disciples à saisir l'enseignement de Jésus sur l'humilité (voir notes sur 9:34 ; Matt. 20:21). Ignorant les instructions répétées du Seigneur selon lesquelles il se rendrait à Jérusalem pour y mourir (voir note aux vv. 32-34), les disciples pensaient toujours que la manifestation physique du royaume était sur le point d'apparaître, et ils étaient occupés à manœuvrer vers les lieux de la mort. prééminence dans ce royaume (cfr. Matt. 18:1).

10:35 Jacques et Jean, fils de Zébédée. Voir note sur 1:19. Matthieu révèle que leur mère les a accompagnés et a parlé en premier (Matthieu 20:20, 21), après quoi Jacques et Jean ont réitéré sa demande. Si elle était la tante de Jésus, les trois espéraient sans aucun doute capitaliser sur les liens familiaux.

10h37 assis. . . sur votre droite . . . Ta gauche.

C'est-à-dire, dans les endroits les plus importants et les plus honorés à côté du trône. dans Ta gloire. C'est-à-dire dans la glorieuse majesté du royaume de Jésus (cf. Mat. 20:21).

10h38 la tasse. . . le baptême. Endurer la souffrance et la mort comme le ferait Jésus (cf. vv. 32-34 ; voir note sur Matt. 20:22).

10:39 Jacques et Jean souffriraient comme leur Maître (cf. Actes 12:2; Apoc. 1:9), mais cela en soi ne leur ferait pas gagner les honneurs qu'ils désiraient.

10h40 pas à

moi de donner. Les honneurs dans le royaume ne sont pas accordés sur la base d'une ambition égoïste, mais à cause de la volonté souveraine divine. 10:41 les dix . . .

commençait à être très mécontent. Cette indignation n'était pas une juste indignation, car eux aussi avaient été coupables dans le passé d'une telle conduite intéressée (9:33, 34) et le seraient à l'avenir (Luc 22:24). Le reste des disciples en voulait à Jacques et à Jean pour leur tentative d'obtenir un avantage sur les autres en poursuivant l'honneur qu'ils voulaient tous. 10:42 Seigneur sur eux. . . exercer l'autorité.

Ces phrases parallèles véhiculent le sens d'une autorité autocratique et dominatrice.

10:43 ne soyez pas ainsi parmi vous. Il n'y a pas de place dans l'église pour des dirigeants autoritaires (cfr. 9:35; Matt. 23:8-12; 1 Pierre 5:3-6; 3 Jean 9, 10).

10:45 Fils de l'homme. Voir note sur 2:10. n'est pas venu pour être servi. Jésus était l'exemple suprême du leadership serviteur (cf. Jean 13:13-15). Le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (Apoc. 19 :16) a renoncé à ses privilèges (Phil. 2 :5-8) et a donné sa vie en sacrifice désintéressé au service des autres. rançon pour beaucoup. Voir note sur Matt. 20h28. La rançon fait référence au prix payé pour libérer un esclave ou un prisonnier ; car signifie « à la place de ». La mort substitutive du Christ au nom de ceux qui placeraient leur foi en lui est la vérité la plus glorieuse et la plus bénie de toute l'Écriture (cf. Rom.

## Christ—le porte-péché du chrétien

L'œuvre principale du Christ consistant à sauver les croyants du péché est exprimée dans de nombreux textes du Nouveau Testament, comme le montre cet échantillon de textes particulièrement significatifs : 1.

Marc 10 :45 ; Mat. 20:28 Christ s'est donné en rançon pour le péché.

2. Romains 4:25 Christ a été livré pour le péché.

3. Romains 5:6, 8 Christ est mort pour les pécheurs.

4. Romains 6 :3 5. a envoyé Son Fils à cause du péché.

1 Corinthiens 15 :3 Christ est mort pour les péchés.

6. 2 Corinthiens 5:21 Dieu a fait pécher Christ au nom des pécheurs.

7. Galates 1:4 Christ s'est livré pour les péchés.

8. Galates 3:13 Christ est devenu une malédiction afin de racheter.

9. Hébreux 9:28 Christ a été offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs.

10. 1 Pierre 2:24 11. Christ a porté les péchés dans son corps.

1 Pierre 3:18 12. 1 Christ a souffert pour les péchés.

Jean 2:2 Christ est la propitiation pour les péchés.

8:1-3 ; 1 Cor. 6h20 ; Fille. 3:13 ; 4:5 ; Éph. 1:7 ; Tite 2:14 ; 1 animal de compagnie. 1:18, 19). La rançon n'a pas été payée à Satan, comme l'enseignent certaines théories erronées de l'Expiation. Satan est présenté dans les Écritures comme un ennemi à vaincre, et non comme un dirigeant à apaiser. Le prix de la rançon a été payé à Dieu pour satisfaire sa justice et sa sainte colère contre le péché. En le payant, Christ « a porté nos péchés en son propre corps sur la [croix] » (1 Pierre 2 :24).

Voir les notes sur 2 Cor. 5:21.

### G. Il guérit un aveugle (10:46-52)

10:46-52 La deuxième de deux guérisons de aveugles enregistrés dans Marc (cfr. 8:22-26).

10h46 Jéricho. Ville située à une quinzaine de kilomètres au nord-est de Jérusalem et à huit kilomètres du Jourdain. La route de Péree à Jérusalem passait par là. C'est la seule visite enregistrée de Jésus dans cette ville. Alors qu'il sortait. Marc et Matthieu déclarent que la guérison a eu lieu alors que Jésus quittait Jéricho, Luc alors qu'il entrait dans la ville. Marc et Matthieu font peut-être référence à l'ancienne ville fortifiée, juste au nord de la ville du NT, tandis que Luc fait référence à Jéricho du NT. Ou, les mots de Luke

peut simplement signifier que Jésus se trouvait à proximité de Jéricho lorsque la guérison a eu lieu.

Voir note sur Matthieu 20:30. aveugle . . . mendicité.

Matthieu note qu'il y avait deux mendiants aveugles, tandis

que Marc et Luc se concentrent sur le plus vocal des deux (cf.

Matth. 8:28 à 5:2 ; Luc 8:27). Comme ils ne pouvaient pas

travailler, les aveugles vivaient généralement de la mendicité

(cf. Jn 9, 8). Ces hommes avaient jalonné un bon emplacement

sur la route principale de Jérusalem. fils de Timée. C'est la

traduction de « Bartimée » ; le préfixe araméen « bar » signifie

« fils de ».

10h47 Nazaré. Voir la note sur 1:9. Fils de David. Un titre messianique commun, utilisé comme tel uniquement dans les évangiles synoptiques (voir note sur Matt. 1:1).

10:49 Jésus. . . ordonna de l'appeler. Jésus a implicitement réprimandé ceux qui essayaient de faire taire le mendiant aveugle (v. 48).

10:51 Rabboni. Une forme intensifiée de "rabbi" (voir note sur 9:5). 10:52 ta foi t'a guéri.

Allumé. "t'a sauvé." Les yeux physiques et spirituels de Bartimée se sont probablement ouverts en même temps.

temps. La guérison extérieure reflétait le bien-être intérieur du salut.

#### V. CONSOMMATION DE SON MINISTÈRE :

JÉRUSALEM (11:1–16:20)

##### A. Entrée triomphale (11:1–11)

11:1-11 Ce passage, traditionnellement appelé l'entrée triomphale de Jésus (plus exactement, c'était le couronnement de Jésus en tant que vrai Roi), dépeint sa dernière grande apparition publique avant sa crucifixion. L'importance de cet événement est indiquée par le fait que ce n'est que la deuxième fois que les quatre évangiles incluent le même événement (cf. Matt. 21: 1-11; Luc 19: 29-44; Jean 12: 12-19) .

11:1 s'est approché de

Jérusalem. Cette déclaration générale de transition marque la fin du récit du chapitre 10. Elle indique également le début de la phase finale du ministère de trois ans de Christ. Bethphagé. Une petite ville à l'est de Jérusalem dont le nom signifie littéralement "maison de figues non mûres" (voir note sur Matt. 21:1).

Béthanie. La ville natale de Marie, Marthe et Lazare (Jean 11:1) sur le versant oriental du mont des Oliviers, à trois kilomètres à l'est de Jérusalem. Mont des Oliviers.

Cette montagne se tenait entre Béthanie et Jérusalem (voir note sur Matt. 24:3). 11:2 le village

en face de vous. Très probablement Bethphagé.

"En face" implique qu'il était un peu en dehors de la route principale. poulain. Selon l'usage de ce mot dans les papyrus grecs (documents écrits ordinaires datant de l'époque du NT qui étaient faits de roseau de papyrus), ce poulain était très probablement un jeune âne - une définition également en harmonie avec d'autres Écritures (voir note sur Matt 21:5 ; cf. Gen. 49:11 ; Juges 10:4 ; 12:14 ; Zach. 9:9). personne ne s'est assis.

Les Juifs considéraient les animaux qui n'avaient jamais été montés comme particulièrement adaptés à des fins saintes (cfr. Nom. 19:2; Deut. 21:3; 1 Sam.

6:7). 11:3 si quelqu'un te le dit. En raison de sa

nature même, Jésus prévoyait que l'action des disciples serait contestée (v. 5). Seigneur. Même s'il n'utilise pas « Seigneur » avec cette signification dans le reste de son évangile, Marc faisait référence à Jésus. Dans Luc et Jean, ce « Seigneur » apparaît souvent comme un nom pour Jésus.

Les gens de la région connaissaient bien le Christ et les disciples, et le propriétaire aurait compris la référence.

11:8 étendent leurs vêtements. Une telle action faisait partie de l'ancienne pratique d'accueillir un nouveau roi (voir note sur Matt. 21:8). branches. Des branches de palmier qui symbolisaient la joie et le salut et représentaient le futur hommage royal au Christ (Apoc. 7:9). La foule était excitée et remplie de louanges pour le Messie qui enseignait avec une telle autorité, guérissait les malades et ressuscitait les morts (Lazare ; cf. Jean 12 :12-18).

11:9 Hosanna ! A l'origine une prière hébraïque signifiait "sauve maintenant". A cette occasion, il servait probablement simplement d'acclamation de bienvenue. Béni soit Celui qui vient. Voir note sur Matt. 21:9. Cette phrase fait partie (Ps. 118:26) du Hallel (le mot hébreu pour « louange »), composé des Psaumes 113-118, qui était chanté à toutes les fêtes religieuses juives, plus particulièrement à la Pâque (voir note sur Ps. 113:1–9). "Celui qui vient" n'était pas un titre messianique de l'Ancien Testament, mais en était définitivement venu à avoir de telles implications pour les Juifs (cf. Matth. 11:3 ; Luc 7:19 ; Jean 3:31 ; 6:14 ; 11:27 ; Hébr. 10:37). 11:10 le royaume de notre père David.

Cet hommage, enregistré uniquement par Marc, reconnaît Jésus comme apportant le royaume messianique promis au Fils de David.

La foule (v. 9) a paraphrasé la citation du Psaume 118:26 (v. 9), anticipant que Jésus accomplissait la prophétie en apportant le royaume. Temple 11:11 . Cela ne se

réfère pas seulement au sanctuaire sacré intérieur, mais à toute la zone des cours et des bâtiments. regardé du tout



### Prophéties messianiques dans les Psaumes

| Prophecy                                          | Psalm  | Fulfillment                           |
|---------------------------------------------------|--------|---------------------------------------|
| 1. God will announce Christ to be His Son         | 2:7    | Matthew 3:17; Acts 13:33; Hebrews 1:5 |
| 2. All things will be put under Christ's feet     | 8:6    | 1 Cor. 15:27; Hebrews 2:8             |
| 3. Christ will be resurrected from the grave      | 16:10  | Mark 16:6,7; Acts 13:35               |
| 4. God will forsake Christ in His moment of agony | 22:1   | Matthew 27:46; Mark 15:34             |
| 5. Christ will be scorned and ridiculed           | 22:7,8 | Matthew 27:39-43; Luke 23:35          |
| 6. Christ's hands and feet will be pierced        | 22:16  | John 20:25, 27; Acts 2:23             |
| 7. Others will gamble for Christ's clothes        | 22:18  | Matthew 27:35,36                      |
| 8. Not one of Christ's bones will be broken       | 34:20  | John 19:32,33,36                      |
| 9. Christ will be hated unjustly                  | 35:19  | John 15:25                            |
| 10. Christ will come to do God's will             | 40:7,8 | Hebrews 10:7                          |
| 11. Christ will be betrayed by a friend           | 41:9   | John 13:18                            |
| 12. Christ's throne will be eternal               | 45:6   | Hebrews 1:8                           |
| 13. Christ will ascend to heaven                  | 68:18  | Ephesians 4:8                         |
| 14. Zeal for God's temple will consume Christ     | 69:9   | John 2:17                             |
| 15. Christ will be given vinegar and gall         | 69:21  | Matthew 27:34; John 19:28-30          |
| 16. Christ's betrayer will be replaced            | 109:8  | Acts 1:20                             |
| 17. Christ's enemies will bow down to Him         | 110:1  | Acts 2:34,35                          |
| 18. Christ will be a priest like Melchizedek      | 110:4  | Hebrews 5:6; 6:20; 7:17               |
| 19. Christ will be the chief cornerstone          | 118:22 | Matthew 21:42; Acts 4:11              |
| 20. Christ will come in the name of the Lord      | 118:26 | Matthew 21:9                          |

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 754. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

choses. Une description propre à Mark, très probablement basée sur l'un des souvenirs de témoin oculaire de Peter. Christ a agi comme quelqu'un qui avait l'autorité d'inspecter les conditions du temple, et Son observation n'a rien manqué. Il est allé à Béthanie. La proximité de Béthanie était un endroit relativement sûr pour éviter une arrestation soudaine et prématurée par les dirigeants juifs.

#### B. Purification (11:12–26)

##### 1. La malédiction du figuier (11 :12-14, 20-26)

11h12 le lendemain. Matthieu 21:18 dit que c'était "le matin", probablement avant 6h00 du matin à Béthanie. Voir la note sur le verset 1.

11:13 figuier ayant des feuilles. Les figuiers étaient courants comme source de nourriture. Il fallait trois ans entre la plantation et la fructification. Après cela, un arbre peut être récolté deux fois par an, et il produit généralement beaucoup de fruits. Les figues poussaient normalement avec les feuilles.

Cet arbre avait des feuilles mais pas de fruits. Son emplacement près de la route (cfr. Matt. 21:19) implique qu'il s'agissait d'un bien public. Il était aussi apparemment dans un bon sol car son feuillage était en avance sur la saison et en avance sur les figuiers environnants. L'abondance de feuilles promettait que l'arbre pourrait également être en avance sur le calendrier avec ses fruits. pas la saison des figues. La prochaine saison normale des figues était en juin, dans plus d'un mois. Cette phrase, propre à Mark, souligne le caractère insolite de ce figuier.

11:14 Que personne ne mange plus jamais de tes fruits. L'adresse directe de Jésus à l'arbre l'a personnifié et l'a condamné pour ne pas avoir fourni ce que son apparence promettait. Cet incident n'était pas la mise en scène de la parabole du figuier (Luc 13: 6-9), qui était un avertissement contre l'infertilité spirituelle. Ici, Jésus a maudit l'arbre pour son apparence trompeuse qui suggérait une grande productivité

ity sans le fournir. Il aurait dû être plein de fruits, mais il était stérile. Le figuier était fréquemment un type OT de la nation juive (Osée 9 :10 ; Na 3 :12 ; Zach. 3 :10) ; et dans ce cas, Jésus a utilisé l'arbre au bord de la route comme une leçon divine sur l'hypocrisie et l'infertilité spirituelles d'Israël (voir note sur Matt. 21:19; cf. Is. 5:1-7).

## 2. Purification du temple (11 :15-19)

11:15–19 Voir note sur Matthieu 21:12. Bien que Jésus ait purifié le temple trois ans plus tôt (Jean 2 : 14-16), il était devenu plus corrompu et profane que jamais et il fut donc à nouveau obligé d'offrir un témoignage clair de la sainteté de Dieu et de son jugement contre la profanation spirituelle et fausse religion. Même si Dieu a envoyé ses prophètes à plusieurs reprises dans tout l'AT pour avertir son peuple de son péché et de son idolâtrie, Christ n'a jamais cessé de déclarer la volonté de Dieu à un peuple rebelle, peu importe combien de fois il l'a rejetée.

Avec cette purification du temple, Jésus a clairement montré qu'il était en mission divine en tant que Fils de Dieu. 11h15

temple. Voir note au verset 11. La grande cour des Gentils a été le cadre des événements qui ont suivi. acheté et vendu.

Les Juifs avaient besoin d'animaux pour leurs offrandes sacrificielles au temple, et il était plus pratique pour les fidèles de les acheter là-bas, plutôt que d'amener les animaux de loin et de risquer qu'ils ne passent pas l'inspection du grand prêtre. Les vendeurs appartenaient à la haute hiérarchie sacerdotale ou payaient une forte redevance aux autorités du temple pour avoir le privilège de vendre. Quoi qu'il en soit, la famille du grand prêtre en bénéficiait financièrement. changeurs de monnaie. Ils étaient à la cour pour échanger des pièces grecques et romaines contre des pièces juives ou tyriennes que les pèlerins (tous les hommes juifs de vingt ans et plus) devaient utiliser pour le paiement annuel d'un demi-shekel pour les services religieux du temple (voir note sur Matt. 21 : 12). UN

des frais aussi élevés que dix ou douze pour cent ont été évalués pour ce service d'échange. ceux qui vendaient des colombes. Ces oiseaux étaient si souvent sacrifiés que Mark mentionne séparément leurs vendeurs. Les colombes étaient l'offrande normale des pauvres (Lév. 5 : 7) et étaient également nécessaires à d'autres fins (Lév. 12 : 6 ; 14 : 22 ; 15 : 14, 29). 11:16

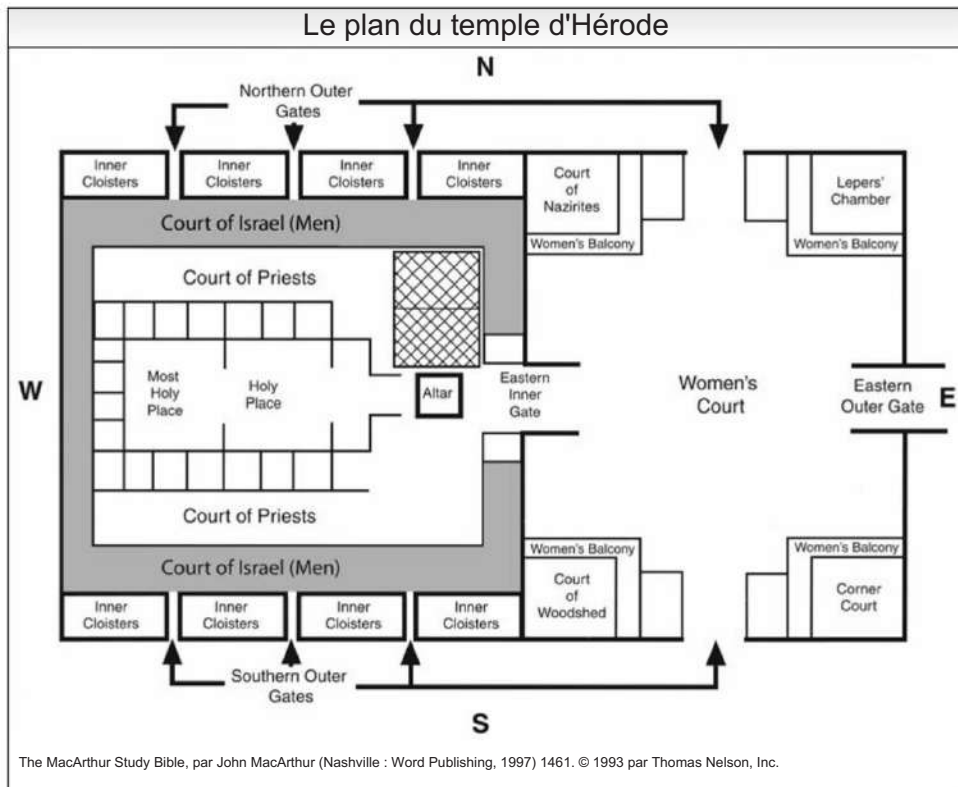
ne permettre à personne de transporter des marchandises.

Jésus ne voulait pas que les gens continuent à utiliser la cour comme un raccourci pour transporter des ustensiles et des contenants de marchandises vers d'autres parties de Jérusalem, car une telle pratique révélait une irrévérence envers le temple et, en fin de compte, envers Dieu lui-même.

11:17 Jésus s'est défendu en faisant appel aux Écritures (voir note sur Matt. 21:13) après que ses actions eurent provoqué le rassemblement d'une foule. une maison de prière pour toutes les nations. C'était le vrai but du temple de Dieu. Seul Marc inclut "pour toutes les nations" du texte d'Isaïe (56:7),

probablement parce qu'il s'adressait principalement aux Gentils. La cour des Gentiles était la seule partie du temple qu'ils étaient autorisés à utiliser pour la prière et le culte de Dieu, et les Juifs avaient frustré ce culte en le transformant en un lieu de commerce cupide. un repaire de voleurs. Utilisant l'expression de Jérémie (Jérémie 7:11), Jésus a décrit les chefs religieux comme des voleurs qui ont trouvé refuge dans le temple, comparable à la façon dont les bandits de grand chemin se sont réfugiés dans des grottes avec d'autres voleurs. Le temple était devenu un lieu où le peuple de Dieu, au lieu de pouvoir adorer sans être dérangé, était extorqué et ses extorqueurs étaient protégés. 11:18 scribes et grands prêtres.

Ici, Mark utilise cette combinaison pour la première fois. Ces hommes étaient parmi ceux qui composaient la direction principale du Sanhédrin (voir les notes sur Matt. 2:4 ; 26:59). cherchaient comment ils pourraient le détruire. Voir note sur 3:6. Les dirigeants avaient continué



discussions sur la façon de tuer Jésus. étonné de son enseignement. Voir note sur 1:22.

11h19 est sorti de la ville. La pratique de Jésus pendant les trois premiers jours de la Semaine de la Passion était de ne pas quitter Jérusalem avant le coucher du soleil, lorsque les foules se sont dispersées et que les portes

de la ville étaient sur le point d'être fermées. 11h20 du matin. Voir la note au verset 12. séché depuis les racines. La brûlure des arbres qui empêchait les fruits (v. 14) s'était propagée à travers l'arbre et l'avait tué. Matthieu décrit l'événement d'une manière plus compacte, mais son récit permet toujours le même laps de temps que celui de Marc (voir note sur Matt. 21:19).

11:21 Rabbín. Voir note sur 9:5.

11:22 Ayez foi en Dieu. Une douce réprimande pour le manque de foi des disciples dans la puissance de Sa Parole. Une telle foi croit en la volonté de Dieu

a révélé la vérité et sa puissance, et cherche à faire sa volonté (cfr. 1 Jean 5:14; voir note sur Matt. 21:21).

11:23 cette montagne. . . dans la mer. Cette expression était liée à une métaphore courante de l'époque, "déraciner des montagnes", qui était utilisée dans la littérature juive de grands rabbins et chefs spirituels qui pouvaient résoudre des problèmes difficiles et apparemment faire l'impossible. De toute évidence, Jésus n'a pas littéralement déraciné les montagnes ; en fait, Il a refusé de faire des miracles aussi spectaculaires pour les dirigeants juifs incrédules (voir note sur Matt.

12:38). Le point de vue de Jésus est que si les croyants pèchent sincèrement en Dieu et réalisent vraiment la puissance illimitée qui est disponible grâce à une telle foi en Lui, ils verront Ses puissantes puissances à l'œuvre (cf. Jean 14:13, 14 ; voir la note sur Matt. 21:21).

11:24 tout ce que vous demandez quand vous priez. Cette clause n'impose aucune limite aux prières d'un croyant, tant qu'elles sont conformes à la volonté et au dessein de Dieu (voir la note sur Matt. 17h20). Cela signifie donc que la foi et la prière de l'homme doivent être compatibles avec la souveraineté de Dieu. Et ce n'est pas la responsabilité du croyant de comprendre comment cela peut être vrai, mais simplement d'être fidèle et obéissant à l'enseignement clair de Jésus sur la prière, comme Jésus le donne dans ce passage. La volonté de Dieu se déploie à travers toute l'histoire rédemptrice, au moyen des prières de son peuple. Son dessein salvateur se concrétise par la foi de ceux qui entendent l'évangile et se repentent. Cf. Jacques 5:16. 11h25 debout en prière. La posture de prière juive traditionnelle (cfr. 1 Sam. 1:26; 1 Kin.

8:14, 22 ; Non. 9:4 ; Mat. 6:5 ; Luc 18:11, 13).

S'agenouiller ou s'allonger le visage contre le sol était utilisé lors de circonstances extraordinaires ou pour des demandes extrêmement urgentes (cf. 1 Rois 8:54 ; Esdras 9:5 ; Dan. 6:10 ; Mat. 26:39 ; Actes 7:60). quoi que ce soit contre qui que ce soit. Une déclaration globale qui inclut à la fois les péchés et les aversions simples qui poussent l'être à tenir quelque chose contre une autre personne. Tout le monde incorpore des croyants et des incroyants. pardonner. Les croyants ont le devoir permanent de pardonner. Jésus énonce le devoir permanent du croyant d'avoir une attitude de pardon.

Une prière réussie exige le pardon ainsi que la foi. Voir les notes sur Ephésiens 4:32.

11:26 Voir les notes sur Matthieu 6:15 ; 18:21-34. C'est la seule occurrence dans Marc du mot offenses, un terme qui dénote un abandon ou un écart du chemin de la vérité et de la droiture.

C. Enseignement en public et en privé (11:27-

13:37)

1. Publiquement : dans le temple (11 : 27-12 : 44)

un. concernant Son autorité (11:27-33)

11h27 temple. Encore une fois, c'était le parvis des Gentils, plus précisément le portique de Salomon ou le portique royal du côté sud du parvis (cfr. v. 11 ; Jean 10:23 ; Actes 5:12). grands prêtres. Voir note sur Matthieu 2:4. Le groupe qui a rencontré Jésus peut avoir inclus Caïphe et Anne, qui ont servi simultanément pendant plusieurs années (Luc 3:2). En raison de l'importance de cet affrontement, le capitaine du temple, le deuxième plus haut fonctionnaire, était peut-être également présent.

11:28 Par quelle autorité. Les dirigeants voulaient savoir quelles références Jésus - un rabbin non formé, non reconnu et apparemment autoproclamé - prétendait l'autoriser à faire ce qu'il faisait. Ils s'étaient remis du choc initial des événements de la veille et étaient devenus agressifs en exigeant une explication (voir note sur Matt.

21:23; cf. Jean 2:18). ces choses. Principalement une référence aux actions de Jésus dans le nettoyage du temple. Mais la nature indéfinie et vague de cette expression laisse ouverte l'inclusion de tout ce que Jésus avait fait et enseigné pendant Son ministère public. 11h30 baptême de Jean. Voir les notes sur 1:4 ; Matthieu 21:25. Jésus les a mis sur la défensive et a fait de leur évaluation de l'autorité de Jean un test pour leur évaluation de sa propre

autorité. était-ce du ciel ou des hommes ? Jésus n'a donné aux dirigeants juifs que ces deux alternatives pour juger de la source de l'autorité de Jean et, par implication, de sa propre autorité. Christ forçait, en effet, les hommes à remplir leur rôle de guides religieux pour le peuple et à enregistrer une évaluation du ministère de Jean ainsi que du sien (voir note sur Matt. 21:25 ). Réponds-moi.

Ce défi lancé par Jésus ne se produit que dans le récit de Marc. Cela implique que les Juifs n'ont pas eu le courage de répondre honnêtement à sa question.

## b. concernant Son rejet (12 :1-12)

12:1-12 Jésus a enseigné cette parabole pour affronter les principaux sacrificateurs et les anciens et révéler leur caractère hypocrite.

12:1 eux. C'est-à-dire, les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens (cfr. 11:27). paraboles. Voir notes sur 4:2, 11. vignoble. Un spectacle courant dans cette région. Les coteaux de la Palestine étaient couverts de vignes, l'épine dorsale de l'économie. Ici, il symbolise Israël (cf. Ps. 80:8-16 ; Est. 5:1-7 ; Jér. 2:21). Jésus a utilisé Esaïe 5:1, 2 comme base pour cette imagerie (voir note sur Matt. 21:33). une haie. Allumé. "une clôture." Il s'agissait peut-être d'un mur de pierre ou d'une haie de bruyères construite pour se protéger. cuve à vin. Situé sous le pressoir. Les raisins étaient pressés dans le pressoir et le jus s'écoulait par une auge dans ce bassin inférieur, où il pouvait être recueilli dans des outres ou des jarres. la tour. Cette structure avait un triple objectif : (1) elle servait de poste de guet ; (2) il fournissait un abri aux travailleurs; et (3) il était utilisé pour le stockage des semences et des outils. le louait à des vigneron. Jésus a ajouté à l'image d'Isaïe 5:1, 2. Le propriétaire a conclu un accord avec des hommes qu'il croyait être des gardiens fiables, qui devaient lui payer un certain pourcentage du produit en tant que loyer. Le reste du profit leur appartenait pour leur travail de culture de la récolte. Les « vignerons » représentent les chefs juifs. 12:2 millésime. Mieux traduit, "moment de la récolte". Cette récolte a généralement lieu pour la première fois la cinquième année après la plantation initiale (cfr. Lévi.

19:23-25). serviteur. Tous les serviteurs de la parabole représentent les prophètes de l'Ancien Testament.

12:6 fils, son bien-aimé. Le fils représente Jésus-Christ (voir note sur Matt. 21:37).

12:7 l'héritage sera à nous. Les vignerons étaient gourmands. Parce qu'ils voulaient toute la vendange et la vigne pour eux et ne reculaient devant rien pour

parvenir à cette fin, ils ont comploté pour tuer le fils du propriétaire. Parce que Jésus avait obtenu une telle suite, les dirigeants juifs croyaient que la seule façon de maintenir leur position et leur pouvoir sur le peuple était de le tuer (cf.

Jean 11:48).

12:9 détruisez les vigneron. Le propriétaire de la vigne exécutera les vignerons, servant ainsi de prophétie de la destruction de Jérusalem (AD 70) et de la nation d'Israël. Selon Matthieu, ce verdict a été répété par les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens (voir note sur Matt. 21:41). donner la vigne à d'autres. Ce résultat s'est accompli dans l'établissement de l'église du Christ et de ses dirigeants, qui étaient pour la plupart des Gentils.

12:10, 11 Cette prophétie messianique est une citation du Psaume 118:22, 23 de la LXX.

Jésus a continué son enseignement sous la forme d'une parabole, mais ici, son royaume est vu comme un bâtiment au lieu d'un vignoble. Le fait est que le fils rejeté et la pierre rejetée représentent le Christ.

12:10 La pierre que les bâtisseurs ont rejetée. Les constructeurs ont généralement rejeté les pierres jusqu'à ce qu'ils en trouvent une parfaitement droite qui pourrait servir de pierre angulaire, ce qui était essentiel à la symétrie et à la stabilité du bâtiment. Dans la métaphore de Jésus, il est lui-même la pierre que les constructeurs (les chefs religieux juifs) ont rejetée (crucifiée). Mais le Christ ressuscité est la pierre angulaire (cf. Actes 4 :10-12 ; 1 Pierre 2 :6, 7 ; voir note sur Matth. 21 :42). 12:12 contre eux. Les principaux sacrificateurs, les scribes

et les anciens savaient que Christ condamnait leurs actions, mais cela n'a fait qu'éveiller leur haine, pas leur repentir.

## c. concernant le paiement des impôts (12:13-17)

12: 13-17 La deuxième d'une série de questions que les chefs religieux juifs espéraient piéger Jésus en se déclarant un

insurgé (cfr. 11:28). Celui-ci concerne la question controversée du paiement des impôts à Rome.

12:13 Les pharisiens et les hérodiens.  
Matthieu indique que des disciples des Pharisiens accompagnaient les Hérodiens. Les pharisiens espéraient peut-être que Jésus ne les reconnaîtrait pas et serait pris au dépourvu par leur question apparemment sincère. Les Hérodiens étaient un parti politique de Juifs qui soutenaient Hérode Antipas, qui à son tour était une marionnette de Rome (voir note sur Matt. 22:16).

12:14 concerne la personne des hommes. Cela parle d'impartialité ou d'absence de favoritisme. Même si c'était de la flatterie de la part des pharisiens et des hérodiens, il était néanmoins vrai que Jésus ne se laisserait pas influencer par le pouvoir, le prestige ou la position d'une personne. impôts à César. Le mot grec pour « impôts » a été emprunté au mot latin qui nous donne le « recensement » anglais. Les Romains comptaient tous les citoyens et faisaient payer à chacun une capitation annuelle d'un denier (voir note sur Matt. 22:17). 12:15 hypocrisie. Les pharisiens et les héros ont feint de s'intéresser à l'enseignement de

Jésus et ont tenté de cacher leur véritable intention de le piéger. Mais Il a perçu leurs véritables motivations (cfr. Jean 2:25). Pourquoi me testes-tu ? La réponse de Jésus a exposé le vrai motif des pharisiens et des hérodiens et a révélé leur hypocrisie. denier. Cette petite pièce d'argent, frappée par l'empereur romain, était l'équivalent d'une journée de salaire pour un simple foreur ou soldat (voir note sur Matt. 22:19).

Image 12:16 . D'un côté du denier se trouvait probablement l'image de l'empereur actuel, Tibère, bien qu'à cette époque cela aurait pu aussi être Auguste, puisque les deux pièces étaient en circulation. Tibère est plus probable parce que la réponse était "César", indiquant le dirigeant actuel plutôt que le règne passé. une inscription. Si la pièce avait été frappée par Tibère, elle aurait lu "Tiberius Cae

sar Augustus, le fils du Divin Augustus » d'un côté et « Grand Prêtre » de l'autre. Voir note sur Matthieu 22:19.

12:17 Rendez-vous à César. Le mot grec pour « rendre » signifie « payer ou rendre », ce qui implique une dette. Tous ceux qui vivaient dans le royaume de César étaient tenus de lui rendre l'impôt qui lui était dû. Ce n'était pas facultatif. Ainsi, Jésus a déclaré que tous les citoyens sont sous l'obligation divine de payer des impôts à tout gouvernement qui est au-dessus d'eux (cf.

ROM. 13:1-7 ; 1 animal de compagnie. 2:13-17 ; voir note sur Matt. 22:21).

d. concernant la résurrection (12:18-27)

12:18 Sadducéens. La plus riche, la plus fluente et la plus aristocratique de toutes les sectes juives. Tous les grands prêtres, les principaux sacrificateurs et la majorité du Sanhédrin (voir note sur Matt. 26:59) étaient des sadducéens. Ils ont ignoré la loi orale, les traditions et les lois des scribes des pharisiens, ne considérant que le Pentateuque comme faisant autorité (voir la note sur Matt. 3:7). qui disent qu'il n'y a pas de résurrection. C'était l'aspect le plus distinctif de la théologie des sadducéens, qu'ils ont adoptée en raison de leur allégeance au Pentateuque et de leur conviction que Moïse n'enseignait pas une résurrection littérale d'entre les morts. Avec un tel mépris pour l'avenir, les sadducéens vivaient pour le moment et quel que soit le profit qu'ils pouvaient en tirer. Puisqu'ils contrôlaient les affaires du temple, ils ont été extrêmement contrariés lorsque Jésus a purifié le temple des changeurs d'argent parce qu'il a réduit leurs bénéfices (11: 15-18). C'est pourquoi ils ont voulu discréditer Jésus devant le peuple.

12:19 Les sadducéens résumaient Deutéronome 25:5, 6, qui fait référence à la coutume d'un mariage lévir (mariage avec le frère d'un mari décédé). Dieu l'a placé dans la loi de Moïse pour préserver les noms tribaux, les familles et les héritages (voir la note sur Matt. 22:24). Moïse a écrit. Les sadducéens

1242

ont fait appel à Moïse parce qu'ils étaient conscients de la haute estime de Jésus pour les Écritures et qu'ils croyaient donc qu'il ne contesterait pas la

validité du mariage du lévirat. 12:24

la puissance de Dieu. Leur ignorance des Écritures s'est étendue à leur manque de compréhension des miracles que Dieu a accomplis tout au long de l'Ancien Testament. Une telle connaissance leur aurait permis de croire au pouvoir de Dieu de ressusciter les morts. 12:25 ni se marier. Le

mariage a été conçu par Dieu pour la compagnie et la perpétuation de la race humaine sur la terre.

Jésus soulignait le fait qu'au ciel il n'y aura pas de relations exclusives ou sexuelles. Les croyants connaîtront une existence entièrement nouvelle dans laquelle ils auront des relations spirituelles parfaites avec tout le monde. comme des anges. Les croyants seront comme des anges en ce sens qu'ils seront des êtres spirituels et éternels qui ne mourront pas (cfr. 1 Cor. 15:39-44, 48, 49; voir note sur Matt. 22:30).

12:26 livre de Moïse. Cela fait référence au Pentateuque, les cinq premiers livres de l'Ancien Testament. Jésus a fait appel aux seules Écritures que les sadducéens considéraient comme faisant entièrement autorité. le passage du buisson ardent. Une référence à Exode 3: 1-4: 17, où Dieu est apparu pour la première fois à Moïse au buisson. comment Dieu lui parla, disant : « Je suis ». En s'appuyant sur le présent emphatique d'Exode 3: 6, « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob », Jésus soulignait la relation d'alliance personnelle et perpétuelle que Dieu avait établie avec les trois patriarches.

Même si tous les trois étaient morts lorsque Dieu a parlé à Moïse, Dieu était toujours leur Dieu tout autant que lorsqu'ils étaient vivants sur terre - et plus encore en ce sens qu'ils vivaient une communion éternelle avec Lui dans les cieux (voir note sur Matt. 22 : 32).

12:27 Vous êtes . . . grandement trompé. Jésus a accusé les sadducéens de faire une erreur en enseignant qu'il n'y a pas de résurrection.

e. concernant le plus grand commandement (12:28-34)

12:28 scribes. Voir note sur 1:22. Qui est le

premier commandement. Les rabbins avaient déterminé qu'il y avait 613 commandements contenus dans le Pentateuque, un pour chaque lettre des Dix Commandements. Sur les 613 commandements, 248 étaient considérés comme affirmatifs et 365 comme négatifs. Ces lois étaient également divisées en catégories lourdes et légères, les lois lourdes étant plus contraignantes que les légères. Les scribes et les rabbins, cependant, n'avaient pas été en mesure de s'entendre sur ce qui était lourd et ce qui était léger.

Cette orientation vers la loi a conduit les pharisiens à penser que Jésus avait conçu sa propre théorie. Les pharisiens ont donc posé cette question particulière pour amener Jésus à s'incriminer en révélant ses croyances non orthodoxes et unilatérales.

12:29 Écoute, ô Israël. En citant la première partie du Shema (Deut. 6:4, 5), qui signifie en hébreu « entendre », Jésus a confirmé la pratique de chaque Juif pieux qui récitait le Shema en entier (Nombres 15:37-41 ; Deut. . 6:4-9 ; 11:13-21) chaque matin et chaque soir. 12:30 aimez le SEIGNEUR.

Tiré de Deutéronome 10:12 ; 30:6, la réponse de Jésus a utilisé la propre parole de Dieu du Pentateuque pour répondre à la question, indiquant la nature orthodoxe de Sa théologie. Voir note sur Matthieu 22:37. 12h31 la seconde. Jésus a poussé la question des

pharisiens un peu plus loin en identifiant le deuxième plus grand commandement, parce qu'il était essentiel à la compréhension du devoir d'amour complet. Ce Commandement, également tiré des livres de Moïse (Lév. 19:18), est de la même nature et du même caractère que le premier. L'amour authentique pour Dieu est suivi en importance par un amour authentique pour les gens (voir note sur Matt. 22:39). voisin. Cf. Luc 10:29-37. 12:32, 33 dit le scribe. Le scribe est re

La réponse révèle qu'il comprenait l'enseignement de l'Ancien Testament selon lequel les préoccupations morales priment sur les pratiques cérémonielles (cfr.

1 Sam. 15:22 ; Is. 1:11-15 ; Osée 6:6 ;

Mich. 6:6-8). 12:33 holocaustes. Des sacrifices qui ont été complètement consommés sur l'autel (cf. Lévi. 1:1-17 ; 6:8-13).

12:34 non loin du royaume. Jésus a à la fois complimenté et défié le scribe. Jésus a reconnu l'importance de l'amour pour le scribe. Pourtant, en déclarant que le scribe n'était « pas loin » du royaume, il a souligné qu'il n'était pas dans le royaume. Il comprenait les exigences de l'amour, mais il lui suffisait aussi d'aimer et d'obéir à Celui qui seul pouvait lui accorder l'entrée dans le royaume.

#### F. concernant la véritable filiation du Messie (12: 35-37)

12:35 La question de Jésus a révélé l'incompétence des chefs religieux juifs en tant qu'enseignants et leur ignorance de ce que l'AT a enseigné sur la vraie nature du Messie. temple. Voir note sur 11:11. Christ. Il s'agit d'une traduction du mot hébreu de l'Ancien Testament Messie, qui signifie « oint » et fait référence au Roi que Dieu avait promis. Fils de David. Le titre messianique commun qui était standard dans l'enseignement des scribes. Les chefs religieux étaient convaincus que le Messie ne serait qu'un homme ; ainsi, ils ont jugé un tel titre approprié (voir les notes sur 10:47 ; Matt. 22:42).

12:36 David lui-même a dit par le Saint-Esprit. David a utilisé ses propres mots, mais il a écrit sous l'inspiration du Saint-Esprit (cfr. 2 Sam. 23:2). L' Éternel a dit à mon Seigneur. Dans cette citation du texte hébreu (Ps. 110:1), le premier mot pour LORD est Yahweh, qui est le nom de l'alliance de Dieu. Le deuxième mot pour Seigneur est un mot différent que les Juifs utilisaient comme titre pour Dieu. Ici, David dépeint Dieu parlant au Messie, que

David appelle son Seigneur. Les chefs religieux de l'époque de Jésus ont reconnu ce psaume comme messianique.

12:37 David lui-même l'appelle "Seigneur".

Jésus a interprété le Psaume 110:1 pour le bien des Pharisiens. David n'aurait pas appelé l'un de ses descendants "Seigneur". Ainsi, le Messie est plus que le "Fils de David" - Il est aussi le "Fils de Dieu". Jésus proclamait la divinité du Messie, et donc la sienne (cf. Rom.

1:3 ; 2 Tim. 2:8 ; voir note sur Matt. 22h45). gens ordinaires. La multitude de personnes qui ont observé cette confrontation entre Jésus et les chefs religieux.

#### g. concernant les scribes (12:38-40)

12:38 Attention. Cela signifie "voir" ou "regarder".

Il porte l'idée de se prémunir contre l'influence maléfique des scribes. robes longues. Un long manteau fluide qui annonçait le porteur comme un érudit pieux et réputé. salutations. Accolades pour ceux qui détiennent des titres d'honneur. 12h39 meilleures places

dans les synagogues. Le banc de la synagogue le plus proche du coffre où étaient conservés les rouleaux sacrés - un espace réservé aux dirigeants et aux personnes de renom (voir note sur Jacques 2: 3).

12:40 dévorent les maisons des

veuves. Jésus a exposé la pratique cupide et sans scrupules des scribes. Les scribes servaient souvent de planificateurs successoraux pour les veuves, ce qui leur donnait l'occasion de convaincre les veuves désespérées qu'elles serviraient Dieu en soutenant le temple ou le travail sacré du scribe.

Dans les deux cas, le scribe bénéficiait financièrement et privait effectivement la veuve de l'héritage que lui avait légué son mari. longues prières. Les pharisiens ont tenté d'afficher leur piété en priant pendant de longues périodes. Leur motif n'était pas la dévotion à Dieu, mais le désir d'être vénéré par le peuple.

#### h. concernant le vrai don (12: 41-44)



12:41 trésorerie. Cela fait référence aux treize réceptacles en forme de trompette sur les murs de la cour des femmes où les offrandes et les dons au temple étaient placés.

12:42 deux acariens. Une mite était un petit flic par pièce, qui était la plus petite dénomination en usage. Il valait environ un huitième de cent. un quadrans. Pour le bénéfice de son auditoire romain (voir l'Introduction : Arrière-plan et contexte), Marc a associé la mite à cette plus petite dénomination de la monnaie romaine. Un quadrans équivalait à un soixante-quatrième de denier, et un denier équivalait à une journée de salaire.

12:43 Assurément, je vous le dis. Voir note sur 3:28.

12:44 tout son gagne-pain. Cela pourrait être traduit par "tout ce qu'elle avait pour vivre". Cela signifiait qu'elle ne pourrait pas manger tant qu'elle n'aurait pas gagné plus. La veuve illustrait le véritable don sacrificiel.

## 2. En privé : sur le Mont des Oliviers (13 :1-37)

13:1–37 Ce grand sermon de Jésus est communément appelé le Discours des Oliviers parce que Jésus l'a prononcé sur le Mont des Oliviers juste à l'est du temple, de l'autre côté de la vallée du Cédron. La prédiction de Jésus sur la destruction prochaine du temple a suscité une question de la part des disciples sur le caractère de la fin des temps. Le reste du passage (vv. 5-37) est sa réponse à leur question alors qu'il décrit sa seconde venue à la fin de l'ère actuelle.

un. la question des disciples sur la fin des temps (13:1)

13:1 quelle sorte de pierres et quels bâtiments. Voir note sur Matthieu 24:1. Ce disciple non identifié admirait la magnificence et la beauté du temple et des bâtiments environnants et encourageait une réponse similaire de la part de Jésus. Il est probable que

le disciple ne pouvait pas comprendre comment une structure aussi impressionnante pouvait être laissée « désolée » (cf. Matt. 23:38).

## b. la réponse du Seigneur (13:2-37)

13:2 Jésus répondit. En réponse à l'admiration du disciple, Jésus a de nouveau prédit que le temple serait détruit. Environ quarante ans plus tard, en 70 après JC, les Romains ont saccagé Jérusalem, tué un million de Juifs et démoli le temple. Pas une pierre. Les seules pierres restées intactes étaient d'énormes pierres de fondation qui ne faisaient pas réellement partie de l'édifice du temple mais formaient les semelles du mur de soutènement sous l'ensemble du mont du temple. Ceux-ci peuvent être vus aujourd'hui dans le "tunnel du rabbin" qui s'étend du nord au sud le long du mur ouest. C'est une partie du côté ouest du mur de soutènement qui s'appelle aujourd'hui le mur des lamentations. Une plus grande partie de ce mur de soutènement, y compris les marches utilisées pour monter et descendre du mont du temple, a également été découverte du côté sud.

13:3 Mont des Oliviers. Voir note sur 11:1. Pierre, Jacques, Jean et André lui ont demandé en privé. Ces quatre disciples demandaient au nom de tous les Douze.

13:4 Les disciples pensaient que Jésus inaugurerait le royaume très bientôt, alors ils ont posé une double question : (1) Quand le temple serait-il détruit et le royaume commencerait-il ? et (2) Quel événement annoncerait-elle le début du royaume ? quand seront ces choses? Quand implique l'immédiateté. Les disciples pensaient que Jésus était sur le point d'inaugurer le royaume de Dieu à tout moment (cf. Luc 19:11), au moins à la fin de la période de la Pâque. « Ces choses » font référence à la désolation et à la destruction du temple (cf. Matt. 23:38 ; 24:2) le signe. Les disciples s'attendaient probablement à un événement miraculeux - comme une obscurité complète, une lumière brillante ou un ange du ciel - pour annoncer le royaume millénaire à venir (voir

remarque sur Mat. 24:3). Toutes ces choses se produiraient à ce moment-là (voir les notes sur les vv. 24-27).

13:5 Prenez garde. Ce mot grec signifie littéralement "voir", mais il était souvent utilisé tel quel ici avec l'idée de "garder les yeux ouverts" ou "attention".

13:6 Je suis Lui. De nombreux faux prophètes se présenteraient en prétendant être des messies et des libérateurs, s'offrant comme la solution aux problèmes du monde. Certains prétendraient même être le Christ lui-même. Le nombre de faux chrétiens augmentera à mesure que la fin approche (cf. Matt. 24:23, 24). 13:7 la fin. La consommation de la

l'âge présent (voir note sur Matt. 24:6). 13:8

le commencement des douleurs. Le mot grec pour « chagrins » signifie « affres de l'enfantement ». Le Seigneur faisait référence à la douleur qu'éprouve une femme lors de l'accouchement. Les douleurs de l'accouchement signalent la fin de la grossesse. Ils sont peu fréquents au début et augmentent progressivement juste avant la naissance de l'enfant. De même, les signes des versets 6 à 8 seront peu fréquents, relativement parlant, au début et prendront des proportions massives et tragiques juste avant la seconde venue du Christ (cf. 1 Thess. 5:3 ; voir la note sur Matt. 24: 8 ). 13:9 conseils.

Le mot grec est littéralement « sanhédrins ». Il s'agissait de tribunaux juifs locaux attachés aux synagogues qui jugeaient les accusations d'hérésie et d'infractions normales à la loi. L'historien Josèphe dit que le conseil de chaque ville était composé de sept juges (Antiquités, 4.8.14), et la Mishna rapporte qu'il y avait vingt-trois juges dans chaque ville avec plus de cent hommes juifs ("Sanhédrin" 1.6). Ces « conseils » étaient comme des versions plus petites du grand Sanhédrin qui se réunissait à Jérusalem (voir note sur Matt. 26:59). battu. Ces conseils locaux administraient généralement trente-neuf coups afin de ne pas violer Deutéronome 25: 2, 3. Le destinataire de la punition était dépouillé jusqu'à la taille. Il a reçu trois

adolescent coups de fouet à sa poitrine et vingt-six à son dos (voir note sur 2 Cor. 11:24). dans les synagogues. Les synagogues étaient les lieux de rassemblement et de culte juifs. Lorsque les conseils se réunissaient, ils se réunissaient généralement dans la synagogue.

13:10 soit d'abord prêché à toutes les nations. Avant la fin (voir note sur v. 7), il y aura une proclamation mondiale de l'évangile.

Cette proclamation peut même faire référence à l'occasion où un ange proclamera surnaturellement l'évangile dans le monde entier avant que Dieu ne déverse Son jugement à la fin de la Tribulation (Apoc. 14:6-8 ; voir la note sur Matt. 24:14 ). 13:11 de quoi tu parleras. Bien que

la persécution soit terrifiante, les chrétiens ne doivent pas s'inquiéter en prévision de ces événements. car ce n'est pas vous qui parlez. Plutôt que d'avoir peur, les croyants peuvent rester calmes et dépendre du Saint-Esprit, qui leur donnera les mots appropriés et efficaces à dire pour défendre leur foi en Christ. Voir note sur Luc 12:11. 13:13 endure jusqu'à la fin sera sauvé.

Voir note sur Matt. 24:13. Cette endurance ne produit pas le salut ; c'est la persévérance renforcée par l'Esprit et la preuve de la réalité du salut chez la personne qui endure. Christ délivrera finalement ces croyants du système actuel du mal dans le royaume éternel de Dieu (cf. Matt. 10:22).

13:14 l'abomination de la désolation. Cela faisait d'abord référence à la profanation du temple par Antiochus Epiphane, le roi de Syrie, au IIe siècle avant JC lorsqu'il sacrifia un cochon sur l'autel du temple. Cet événement était de caractère similaire à ce à quoi Jésus se réfère ici, c'est-à-dire la profanation ultime de l'Antéchrist, lorsqu'il installe une image de lui-même dans le temple pendant la Tribulation (voir les notes sur Dan. 9:27 ; 11:31 ; Matt. 24:15 ; 2 Thes. 2:4). debout là où il ne faut pas.

Matthieu 24:15 indique l'emplacement comme le

1246

"lieu saint." Cette phrase de Matthieu n'apparaît qu'à un autre endroit dans le NT (Actes 21 :28), où elle fait clairement référence au temple. Cette clause de Marc implique donc spécifiquement que le temple sera reconstruit à l'avenir et que le système sacrificiel quotidien sera rétabli. Être debout indique que l'abomination de la désolation sera continue, durant en fait trois ans et demi (Dan. 12:11 ; cf. Apoc. 12:6). (laisser le lecteur comprendre). Cela indique que Jésus ne lançait pas ces avertissements aux disciples ou à d'autres de leur génération, qui ne connaîtraient pas cet événement, mais pour être des fidèles à la fin des temps. Ceux qui liront ces vérités seront préparés et comprendront les épreuves qu'ils endurent. fuir dans les montagnes. Le mot grec pour « fuir » est lié au mot anglais fugitif, une personne en fuite pour échapper au danger. Jésus avertit ceux qui vivent en Judée d'échapper à l'holocauste en se réfugiant dans les montagnes (voir note sur Matt. 24:16).

13h15 dans la maison. Le besoin de fuir sera si urgent que si une personne se trouve sur le toit de sa maison (voir note sur 2:4) lorsqu'elle apprend la nouvelle, elle doit descendre l'escalier extérieur en courant et quitter la ville sans entrer. sa maison pour récupérer ses affaires.

13h16 vêtements. Le mot grec fait référence au manteau extérieur. Jésus avertit ceux qui travaillent dans les champs de ne pas prendre le temps de récupérer leurs manteaux qui peuvent être chez eux ou à quelque distance à l'entrée des champs.

13h17 enceinte et. . . bébés allaités. Jésus a certainement ressenti de la compassion pour ces femmes qui seront empêchées de fuir rapidement parce qu'elles portent des enfants. Mais il les a peut-être mis en garde contre des atrocités qui pourraient inclure des enfants à naître qui seraient lacérés dans le ventre de leur mère et de minuscules nourrissons écrasés (cf.

Osée 13 :16). 13h18 en hiver. Il s'agit de la saison des pluies en Palestine, lorsque les ruisseaux peuvent être

impraticables et où il serait difficile de glaner de la nourriture dans les champs arides.

13:19 tribulation, comme il n'y en a pas eu.

Cela révèle que la Tribulation à laquelle Jésus faisait référence est dans le futur et que ce sera la plus grande qui se soit jamais produite. Elle sera de longue durée et caractérisée par une forte pression et une angoisse continue.

C'est la Grande Tribulation à la fin de l'âge (cfr.

Apoc. 7:14; voir note sur Matt. 24:21). 13h20 raccourci. Allumé. « mutilé » ou « suis puté ».

Jésus faisait référence à la détermination de Dieu d'abrèger ou de limiter la période de temps à seulement trois ans et demi (cf. Dan. 7:25 ; Apoc. 12:14 ; voir note sur Matt. 24:22). ). l'amour des élus. Les élus peuvent se référer à la nation d'Israël (cf. Is. 45:4), ou à ceux qui deviennent chrétiens pendant la Tribulation (Apoc. 17:14). Dans les deux cas, Dieu abrège les jours à leur profit.

13:21 Regardez, voici le Christ ! Satan fera apparaître de faux christs dans une tentative de tromper les élus pour qu'ils quittent leurs lieux de refuge. Les faux enseignants prétendront que Christ est au milieu d'eux ou est de retour à Jérusalem ou ailleurs en

Judée. 13:22 signes et prodiges. Ce sont des pseudo-miracles d'inspiration satanique que les faux christs utiliseront pour soutenir leurs prétentions à être le vrai Christ (cfr. 2 Thess. 2:9).

13:23 attention. Jésus émet un avertissement prophétique d'être sur ses gardes. Il a dit aux réfugiés élus du futur tout ce qu'ils devaient savoir pour éviter d'être induits en erreur et trompés par les émissaires de

Satan. 13:24 en ces jours-là, après cette tribulation. Ces jours décrivent les événements des versets 6 à 23 et, ainsi, cette tribulation fait référence à la Grande Tribulation dont Jésus venait de parler. Cette identification signifie également que ce qu'il était sur le point de décrire (vv. 24-27) se produira immédiatement à la fin de la future période de Tribulation (cf. Matt. 24:29). le soleil sera obscurci.

deviendra noir lorsque l'univers commencera à se désintégrer avant le retour de Christ (voir les notes sur Matt. 24:29 ; Actes 2:20 ; Apoc. 6:12).

13:25 les étoiles du ciel tomberont. Les corps célestes traverseront l'espace au hasard (cf. Apoc. 6 :13, 14 ; 8 :10-13 ; 16 :8, 17-20). puissances dans les cieux. Toutes les forces d'énergie qui maintiennent constantes toutes choses dans l'espace, et que Christ contrôle, Il permettra qu'elles soient aléatoires et chaotiques (cf. Is. 13:6-16 ; 34:1-5 ; 2 Pet. 3:10- 12).

13:26 Fils de l'homme. Voir note sur 2:10. venant dans les nuées avec une grande puissance et gloire. Jésus reviendra sur terre de la même manière qu'il l'a laissée (cf. Actes 1 :9-11 ; cf. Dan. 7 :13, 14 ; Apoc. 1 :7). Le psalmiste a dit que Dieu utilise des « nuages » comme son char (Ps. 104 : 3), et Ésaïe 19 : 1 décrit le Seigneur chevauchant un nuage. Bien que ces « nuages » puissent être naturels, ils décrivent plus probablement le « nuage de gloire » surnaturel qui représentait la présence de Dieu dans l'Ancien Testament d'Israël (voir la note sur Apoc. 1 :7). Alors que Christ possède « une grande puissance et une grande gloire », son retour sera accompagné de manifestations visibles de cette puissance et de cette gloire (cf. Apoc. 6 :15-17 ; 11 :15-19 ; 16 :17-21 ; 19 :11). –16). Il rachètera les élus, restaurera la terre dévastée et établira son règne sur la terre.

13:27 anges. Un certain nombre d'anges reviennent avec Christ (cfr. 8:38; Matt. 16:27; voir note suivante). rassembler . . . Ses élus. Les anges sont les rassembleurs de Dieu ; ils rassemblent les incroyants pour le jugement (Matthieu 13:41, 49, 50), et ils rassemblent les élus pour la gloire. Les élus comprendront les 144 000 témoins juifs (voir note sur Apoc. 7 :4), leurs convertis (Apoc. 7 :9) et les convertis des prédicateurs angéliques (voir note sur Apoc. 14 :6). Ils incluront également les saints de l'Ancien Testament, rassemblés hors de leurs tombes et unis à leurs esprits rachetés (Daniel 12 :1-3). des quatre vents. Une expression familière signifiant "de partout" et similaire à l'expression "des quatre cor

habitants de la terre. Aucun des élus sur terre ou au ciel ne manquera d'entrer dans le royaume. 13:28 cette parabole. Voir note sur 4:2. figue arbre. Voir note sur 11:13.

13:29 Tout comme les bourgeons du figuier se transformant en feuilles étaient un signe de la proximité de l'été, les événements que Jésus a décrits comme les douleurs de l'enfantement (vv. 6-23) doivent être une indication claire du retour du Christ (voir note sur Matt. 24:32). ces choses. Les événements des versets 6–23. c'est. Luc 21:31 fait référence à "cela" comme étant le royaume de Dieu. Cette identification est cohérente avec la question que les disciples ont initialement posée à Jésus (v. 4), qui portait sur les signes qui annonceraient l'établissement du royaume.

13:30 Assurément, vous dis-je. Voir note sur 3:28. cette génération. La génération de personnes vivant à la fin des temps qui est témoin des signes et des événements menant au retour de Christ (voir note sur Matt. 24:34).

13:31 Le ciel et la terre passeront. L'univers tel que nous le connaissons sera radicalement modifié après le règne millénaire de Christ (voir les notes sur 2 Pierre 3:10-13). Mes paroles ne passeront en aucun cas. Il est impossible que la Parole de Dieu soit niée, détruite ou altérée de quelque manière que ce soit (cfr. Ps. 19:9; Matt. 5:18; Luc 16:17; Jean 10:35).

13h32 ce jour et cette heure. Le jour et l'heure exacts du retour de Christ (voir note sur Matt. 24:36). personne ne sait. L'heure du retour de Christ ne sera révélée à l'avance à personne. A cette époque, cela n'était connu que de Dieu le Père. anges. Alors que tous les êtres angéliques jouissent d'une intimité avec Dieu, planent autour de son trône pour exécuter ses ordres (Ésaïe 6 : 2-7) et le contemplant continuellement (Matthieu 18 : 10), ils n'ont aucune connaissance du moment du retour de Christ. . ni le Fils. Lorsque Jésus a dit ces paroles aux disciples, même Lui n'avait aucune connaissance de la date et de l'heure de Son retour. Bien que Jésus fût pleinement Dieu (Jean 1:1, 14), lorsqu'Il devint un homme, Il

1248

volontairement limité l'utilisation de certains attributs divins (Phil. 2:6-8). Il ne les a pas manifestées à moins qu'il ne soit dirigé par le Père (Jean 4:34; 5:30; 6:38). Il a démontré Son omniscience à plusieurs reprises (cf. Jean 2 :25 ; 13 :3), mais Il a volontairement restreint cette omniscience aux seules choses que Dieu voulait qu'Il sache durant les jours de Son humanité (Jean 15 :15). Tel était aussi le cas de la connaissance de la date et de l'heure du retour de Jésus. Après sa résurrection, cependant, Jésus reprit toute sa connaissance divine (cf. Matth. 28 :18 ; Actes 1 :7).

13:33 veillez et priez. Christ a sonné un avertissement pour que les croyants soient sur leurs gardes (voir note sur le v. 5) de deux manières pratiques : (1) la veille est un appel à rester éveillé et vigilant, à l'affût d'un danger imminent ; et (2) prier met l'accent sur le besoin constant du croyant de l'assistance divine dans cette entreprise. Même les êtres humains n'ont pas en eux-mêmes les ressources suffisantes pour être attentifs aux dangers

spirituels qui peuvent si facilement les surprendre. 13h34 portier. Au temps de Jésus, cette personne gardait la porte extérieure de la maison afin d'être prête à laisser entrer le maître qui revenait à son arrivée. Tous les disciples du Christ doivent être comme des portiers, restant toujours alertes et vigilants pour le retour de leur Maître. 13h35 du soir. . . ou le matin. Les expressions normales désignant les quatre quarts de trois heures de la nuit de 18h00 à 6h00 . Leurs noms identifient les fins des périodes de trois heures plutôt que les débuts de périodes.

#### D. Dispositions pour la trahison

(14:1, 2, 10, 11)

14:1 Après deux jours. Dans le contexte de Matthieu 26 : 2, Jésus a prédit que sa mort crucifixion aurait lieu dans « deux jours », soit le vendredi, puisqu'il parlait le mercredi soir. La chronologie de Marc ici est la même que celle de Matthieu (voir la note sur Matt.

26:2). la Pâque. C'est-à-dire le vendredi de la Pâque, qui aurait commencé le jeudi au coucher du soleil. La Pâque a commémoré le « passage » des maisons des Israélites par l'ange de la mort, qui a tué le premier-né d'Égypte (Exode 12 :1-13 :16). La Pâque a commencé le quatorzième jour de Nisan (le premier mois du calendrier juif) avec l'abattage de l'agneau pascal, et s'est poursuivie jusqu'aux premières heures du quinzième (voir les notes sur Ex. 12:6 ; Matt. 26 :2). Fête des Pains sans levain. Cette fête commémore le départ des Israélites d'Égypte (Ex. 23:15). Elle a commencé immédiatement après la Pâque et a duré du 15 au 21 Nisan.

Le pain sans levain fait référence au type de pain que les Israélites devaient emporter avec eux lors de leur fuite, ce qui représentait l'absence du levain du péché dans leur vie et leur foyer (voir les notes sur Ex. 12:14 ; Lévi. 23:6-8 ). grands prêtres. Voir note sur 8:31.scribes. Voir note sur Matt. 2:4.

14:2 Pas pendant la fête. Parce que la Pâque devait être célébrée à Jérusalem, la ville aurait été débordante ; peut-être jusqu'à deux millions de personnes s'y trouvaient. Étant donné que beaucoup seraient venus de Galilée - une région où Jésus avait de nombreux disciples - et que les chefs religieux ne voulaient pas déclencher une émeute, ils ont décidé d'attendre après la saison de la Pâque, lorsque les foules diminueraient (voir la note sur Matt . 26:5).

E. L'onction, la Cène, la trahison, l'arrestation, le procès [Phase juive] (14 :3-9, 12-72)

#### 1. L'onction : Béthanie (14 :3-9)

14:3-9 L'incident enregistré ici s'est produit le samedi précédent (cfr. Jean 12:1). C'est le récit de Marc sur l'onction de Jésus par Marie en préparation de sa fixation sur le Cruci (cf. Matth. 26 :6-13 ; Jean 12 :2-8).

14:3 Béthanie. Voir note sur 11:1. Simon le

lépreux. Cet homme n'est mentionné dans le NT qu'en relation avec ce récit. Puisqu'un lépreux était un paria dans la société juive, il a probablement été miraculeusement purifié de sa lèpre par Jésus, et peut avoir planifié ce repas pour Jésus en signe de gratitude (voir les notes sur Lév. 13; Mat. 26:6). une femme. Jean 12:3 l'identifie comme étant Marie, la sœur de Marthe et de Lazare, qui étaient également présents à ce repas. flacon d'albâtre. Cette bouteille à long col était fabriquée à partir d'une variété spéciale de marbre, un matériau qui s'est avéré être le meilleur récipient pour conserver les parfums et les huiles coûteux (voir la note sur Matt. 26:7). nard. Cela représente en fait deux mots en grec qui pourraient être traduits par « nard pur ». L'huile était dérivée de la plante de nard, qui était originaire de l'Inde. Le fait qu'il était pur signifiait qu'il était authentique et sans mélange, ce qui le rendait si coûteux. cassé le flacon. Elle a peut-être simplement cassé le goulot de la bouteille pour en verser le contenu plus rapidement, expression de sa dévotion sincère et totale au Seigneur. 14:4 certains qui étaient indignés. Jean 12:4, 5 dit

que Judas était l'instigateur, et Matthieu 26:8 indique que tous les disciples, suivant l'exemple de Judas, étaient en colère contre le gaspillage par Marie d'une denrée précieuse.

14:5 trois cents deniers. Comme un denier était le salaire journalier d'un vulgaire foreur, il représentait pour celui-ci près d'un an de travail. donné aux pauvres. Alors que onze des disciples auraient été d'accord avec cette utilisation de l'argent, le fait est que les pauvres ne l'ont peut-être jamais vu. Puisque Judas était en réalité un voleur déguisé en trésorier des Douze, il aurait pu tout détourner (Jean 12:6). 14:7 tu as toujours les pauvres avec toi.

Les opportunités de servir les pauvres sont toujours disponibles, mais Jésus ne serait en leur présence que pour un temps limité. Ce n'était pas le moment de répondre aux besoins des pauvres

et les malades; c'était un temps pour le culte sacrificiel de Celui qui allait bientôt souffrir et être crucifié (voir note sur Matt. 26:11; cf. 2:19). 14:8 oindre

mon corps pour l'ensevelissement. Mary l'a fait, probablement sans se rendre compte de ce qu'elle faisait. Son onction de Jésus est devenue un symbole qui anticipait sa mort et son enterrement (voir note sur Matt. 26:12).

14:9 En vérité, je vous le dis. Voir note sur 3:28. gospel. Voir remarque sur 1:1.

14:10 Judas Iscariote. En contraste frappant avec l'amour et la dévotion de Marie, il y avait la haine et la trahison de Judas. Ce disciple, qui est naturellement mentionné en dernier dans les listes des Douze, était le fils de Simon, qui était aussi appelé « Iscariote ». Le nom « Is cariot » signifie « homme de Keriath », qui était une petite ville de Judée à environ vingt-trois milles au sud de Jérusalem (cfr. 3:19). Ainsi, Judas n'était pas un Galiléen comme les autres disciples. Il est clair que Judas n'a jamais eu d'intérêt spirituel pour Jésus. Il était attiré par lui parce qu'il s'attendait à ce que Jésus devienne un chef religieux et politique puissant. Il a vu un grand potentiel de pouvoir, de richesse et de prestige grâce à son association avec lui. Mais Jésus savait ce qu'était Judas dès le début, et c'est pourquoi il l'a choisi comme l'un des Douze. Il était celui qui le trahirait afin que l'Écriture et le plan de salut de Dieu soient accomplis (Ps. 41:9 ; 55:12–15, 20, 21 ; Zach. 11:12, 13 ; Jean 6:64, 70, 71 ; 13:18 ; 17:12). les douze. Voir note sur 3:14. grands prêtres. Voir note sur 8:31. 14:11 argent. Matthieu dit que le montant convenu par

Judas comme prix du sang était de trente pièces d'argent (voir la note sur Matt. 26:15). cherché comment il pourrait commodément. Recherché est mieux traduit par "a commencé à chercher". Cela signifie commodément que Judas cherchait une occasion appropriée pour exécuter son plan diabolique, ce qui serait lorsque Jésus était loin des foules (Luc 22 : 6).

## Les Pâques du ministère de Christ

AD 27 Première Pâque du ministère de

Christ (Jean 2:13)

28 après JC Deuxième Pâque du ministère du

Christ (aucune mention dans  
les évangiles)

AD 29 Troisième Pâque du ministère de

Christ (Jean 6:4)

30 ap. J.-C. Crucifixion du Christ (Matt.

26:17 ; Marc 14:1 ; Luc 22:11; Jean  
11:55)

### 2. La Cène : Jérusalem (14 :12-31)

14:12 Pain sans levain. La Pâque et la Fête des Pains sans levain étaient si étroitement associées que les deux termes étaient utilisés indifféremment pour désigner la célébration de huit jours qui commençait avec la Pâque. Bien que « pains sans levain » soit utilisé ici, l'intention claire de Marc est la préparation de la Pâque (voir les notes sur le v. 1 ; Matt. 26:17). tué l'agneau pascal. Les agneaux ont été tués le 14 Nisan au crépuscule (Ex. 12:6), un terme hébreu signifiant "entre les deux soirs", ou entre 15h00 et 17h00. Après l'agneau a été abattu et une partie de son sang a été saupoudré sur l'autel, l'agneau était ramené à la maison, rôti entier et mangé au repas du soir avec du pain sans levain, des herbes amères, du charoseth (une pâte faite de pommes écrasées, de dattes, de grenades et de noix, dans laquelle ils trempaient du pain) , et du vin.

14:13 deux de ses disciples. C'est-à-dire, Pierre et Jean (Luc 22:8). Seules deux personnes étaient autorisées à accompagner un agneau au sacrifice. homme . . . portant une cruche d'eau. C'est la seule façon dont Jésus a identifié l'homme. Il se distinguait parce qu'il était inhabituel pour un homme de porter une cruche d'eau ; les femmes effectuaient généralement cette corvée (voir note sur Matt. 26:18). 14h14

chambre d'amis. Le mot est traduit par « auberge » dans Luc 2 : 7. Il faisait généralement référence à un

lieu où un voyageur pouvait passer la nuit, lieu d'hébergement ou chambre d'hôte chez quelqu'un, comme c'était le cas ici (cf.

Mat. 26:18).

14h15 grande chambre haute. Cela indique que la pièce était située à l'étage et qu'il s'agissait peut-être d'une chambre de toit construite au-dessus de la maison. préparer. Pierre et Jean devaient préparer le repas de la Pâque pour Jésus et les autres disciples.

14h17 le soir. Le repas de la Pâque devait être mangé le soir après le coucher du soleil, mais il devait être terminé avant minuit (Exode 12 :8-14). avec les douze. Pierre et Jean ont peut-être rejoint Jésus et les autres disciples et les ont conduits au Cénacle. Cela peut aussi être une référence générale aux Douze, ce qui signifie que Jésus est venu avec les dix autres disciples pour rencontrer Pierre et Jean. 14:18 assis et mangé. L'ordre du repas de la Pâque était

le suivant : (1) boire une coupe de vin rouge mélangé avec de l'eau (cfr. Luc 22:17) ; (2) le lavage cérémoniel des mains symbolisant la nécessité d'une purification spirituelle et morale ; (3) manger les herbes amères, symbole de la servitude en Egypte ; (4) boire la deuxième coupe de vin, moment auquel le chef de famille expliqua la signification de la Pâque ; (5) chant du Hallel (Ps. 113-118) - à ce stade, ils ont chanté les deux premiers ; (6) servir l'agneau, le chef de famille en distribuant des morceaux avec le pain sans levain ; (7) boire la troisième coupe de vin (voir notes sur 1 Cor. 10:16). 14:20 plonge avec Moi dans le plat. Il y avait probablement plusieurs plats autour de la table.

Judas était probablement l'un des nombreux assis près de Jésus et, par conséquent, aurait plongé dans le même bol avec lui.

14:21 Fils de l'homme. Voir note sur 2:10. comme il est écrit. Jésus n'était pas une victime ; Sa trahison par Judas a été prophétisée dans l'Ancien Testament (Ps. 22 ; Es. 53) et faisait partie du plan prédéterminé de Dieu pour fournir le salut (Actes 2 :23).

bien . . . s'il n'était jamais né. Cf. Jean 8:21-24 ; 16:8-11. C'était parce que la terreur que Judas éprouverait en enfer serait si grande. Le châtement le plus sévère est réservé à Judas et à ses semblables (Héb.

10:29). Cette déclaration est l'une des déclarations les plus fortes des Écritures sur la responsabilité humaine de croire en Jésus-Christ, associée aux conséquences de l'incrédulité.

14:22-25 À ce stade du récit, il apparaît que Judas est parti (Jean 13:23-30) et que Jésus était seul avec les onze disciples fidèles (voir note sur Luc 22:21). C'est alors qu'il a transformé la Pâque de l'Ancienne Alliance en le Dîner du Seigneur de la Nouvelle Alliance, créant une nouvelle fête commémorative pour se souvenir de la délivrance de Dieu du péché.

14:22 pendant qu'ils mangeaient. Rien dans aucun des récits évangéliques n'indique quelle partie du repas ils mangeaient, mais il est probable que cela se soit produit juste avant de manger l'agneau rôti ou en même temps. Il est significatif que Jésus ait établi la vérité de la Nouvelle Alliance alors qu'il était en train de manger la Pâque. C'est mon corps. Jésus a donné un nouveau sens à manger du pain. Le pain sans levain symbolisait la séparation des Israélites de l'ancienne vie en Égypte. Cela représentait une séparation de la mondanité, du péché et de la fausse religion et le début d'une nouvelle vie de sainteté et de piété. Dès lors, lors de la Cène du Seigneur, le pain symboliserait le corps du Christ, qu'il a sacrifié pour le salut de l'humanité (voir note sur Matt. 26:26). 14:23 la tasse. La troisième coupe de vin de

la cérémonie (voir note sur 1 Cor. 10:16).

14:24 Mon sang de la Nouvelle Alliance. L'effusion de sang dans un sacrifice était toujours une exigence de Dieu pour établir une alliance (cfr. Gen. 8:20; 15:10; Ex. 24:5-8).

Ici, le sang de Christ devait être versé pour la rémission des péchés (Héb. 9 :22 ; 1 Pierre 1 :19 ;

voir note sur Matt. 26:28). pour beaucoup. Cet allié littéral signifie « pour le bénéfice de beaucoup ». Les « nombreux » sont tous ceux qui croient, Juifs et Gentils. Voir note à 10h45 ; cf. Matthieu 20:28.

14:25 Assurément, je vous le dis. Voir note sur 3:28. Je ne boirai plus. Jésus a déclaré que ce serait la dernière Pâque et qu'il ne boirait plus de vin avec eux, puisque c'était son dernier repas. Jusqu'à l'inauguration du royaume millénaire, les croyants doivent partager ce repas commémoratif (voir notes sur 1 Cor. 11:23-34). buvez-le nouveau. Cette anticipation leur servait d'assurance du retour de Jésus et de l'établissement de son royaume terrestre et millénaire. Cela implique peut-être que le service de la Communion continuera à être observé dans le royaume millénaire, comme un mémorial à la Croix. Cela indique plus probablement que Jésus n'aurait pas d'autre Pâque avec eux jusqu'au royaume (voir notes sur Ézéchiel 45 :18-25 ; 45 :21-24).

Il est vrai aussi que dans le royaume, certains sacrifices commémoratifs de l'Ancienne Alliance seront rétablis (Ézéchiel 43-45), qui auront une signification jamais comprise avant la Croix du Christ qu'ils pointaient. Royaume de dieu. Le royaume millénaire terrestre est en vue. 14:26 a chanté un hymne. Probablement le

Psaume 118, le dernier psaume du Hallel traditionnel, chanté à la Pâque (voir note sur Matt. 26:30). Mont des Oliviers. Voir note sur 11:1. 14:27 fait trébucher. Voir note sur

4:17 ; Matthieu 26:31. Cela peut être traduit par « s'effondrer », et cela fait référence à l'abandon temporaire des disciples de leur loyauté envers Jésus. il est écrit. Citation de Zacharie 13:7.

14h28 en Galilée. Jésus a promis de rencontrer les disciples sous sa forme post-résurrectionnelle (cfr. 16:7; Matt. 28:16, 17; voir note sur Matt. 28:7).

14:30 Assurément, vous dis-je. Voir note sur 3:28. avant que le coq ne chante deux fois. Dans le



1252

Selon le calcul juif du temps, le « chant du coq » était la troisième veille de la nuit, se terminant à 3 h 00, heure à laquelle les coqs ont généralement commencé à chanter (voir la note sur 13 h 35). Marc, seul parmi les Évangiles, indique que le coq a chanté deux fois (v. 72 ; voir note sur Matt. 26:34).

### 3. La prière : Gethsémané (14 :32-42)

14h32 Gethsémané. Le nom signifie « pressoir à huile » et fait référence à un jardin rempli d'oliviers sur une pente du mont des Oliviers.

Jésus fréquentait cet endroit avec les disciples lorsqu'il voulait s'éloigner de la foule pour prier (cf. Jean 18:1, 2; voir note sur Matt. 26:36).

14:33 Pierre, Jacques et Jean. Voir note sur 5:37.

Jésus les a probablement fait accompagner dans le jardin parce qu'ils étaient les chefs des Douze et devaient apprendre une leçon importante à transmettre aux autres (vv. 34-42). troublé. Le mot grec fait référence à un sentiment d'étonnement terrifié. Face à la terrible perspective de supporter toute la fureur de Dieu contre le péché, Jésus était sous l'emprise de la terreur (voir note sur Matt. 26:38). 14h34 jusqu'à la mort. Le chagrin de Jésus était si

grave qu'il menaçait de causer sa mort à ce moment-là. Il est possible qu'une personne meure de pure angoisse (cf. Luc 22:44; voir note sur Matt. 26:38).

14h35 si... possible. Jésus ne demandait pas à Dieu s'Il avait le pouvoir de laisser passer la coupe loin de Lui, mais si c'était possible dans le plan de Dieu. Le Christ devait bientôt prendre part à cette coupe sur la Croix comme seul sacrifice de Dieu pour le péché (cf. Actes 4:12). l'heure. C'est-à-dire, le temps de Sa mort sacrificielle comme décrété par Dieu. Cela incluait tout, depuis la trahison (v. 41) jusqu'aux épreuves de Jésus, la moquerie et sa fixation Crucifiée.

14:36 Abba. Un terme araméen intime et attachant qui équivaut essentiellement au mot anglais Daddy (cf. Rom. 8:15 ; Gal. 4:6). tout est possible. Jésus savait que

c'était dans la portée de la puissance et de l'omniscience de Dieu de fournir un autre plan de salut, s'il le désirait (voir la note sur le v. 35). tasse. Cela fait référence à la coupe de la colère divine mentionnée dans l'AT (Ps. 75:8 ; Is. 51:17 ; Jér. 49:12). Christ devait endurer la fureur de Dieu contre le péché, Satan, le pouvoir de la mort et la culpabilité de l'iniquité (voir les notes sur Matt. 26:39 ; Luc 22:42 ; Jean 18:11). pas ce que je veux, mais ce que tu veux. Cela révèle la résolution et la résignation totales de Jésus à faire la volonté de Dieu.

Il est venu dans le monde pour faire la volonté de Dieu, et cela est resté Son engagement pendant qu'il était ici (voir les notes sur Matt. 26:39; cf. Jean 6:38-40).

14:37 Simon. L'utilisation de Simon par Jésus peut impliquer que Pierre n'était pas à la hauteur de la signification et de la signification de son nouveau nom, « Pierre » (voir note sur Matt. 16:18). une heure.

Cette phrase suggère que Jésus avait passé une heure à prier, une durée pendant laquelle Pierre avait été incapable de rester éveillé.

14:38 Regardez. Ce mot grec signifie « rester vigilant ». Jésus encourageait Pierre, Jacques et Jean à discerner quand ils étaient sous une attaque spirituelle. Ils ne devaient pas laisser leur confiance en eux les endormir spirituellement. la chair est faible. Parce que les esprits volontaires sont toujours attachés à la chair non rachetée, les croyants ne sont pas toujours capables de pratiquer la justice qu'ils veulent faire (cf. Rom. 7:15-23 ; voir la note sur Matt. 26:41).

14:41 Dormez-vous et vous reposez-vous encore ? Les trois disciples sont restés indifférents non seulement aux besoins du Christ à ce moment-là, mais aussi à leur besoin de force et de vigilance face à la tentation imminente à laquelle tous les onze seraient confrontés. Les disciples avaient besoin d'apprendre que la victoire spirituelle revient à ceux qui sont alertes dans la prière et qui dépendent de Dieu, et que la confiance en soi et l'impréparation spirituelle conduisent au désastre spirituel. Le fils de l'homme. Voir note sur 2:10.

### 4. La trahison : Gethsémané (14 :43-52)

14:43 Judas, l'un des douze. Voir notes sur 3:19 ; Matthieu 26:47. Tous les évangélistes se réfèrent à lui de cette façon (vv. 10, 20 ; Matt. 26:14, 47 ; Luc 22:47; Jean 6:71); et ce faisant, ils font preuve d'une retenue remarquable dans la description et l'évaluation de Judas. Particulièrement dans ce contexte, une description aussi simple accroît en fait la méchanceté de son crime plus que n'importe quelle série d'épithètes désobligeantes ou de critiques négatives ne pourrait le faire. Il souligne également l'accomplissement précis de l'annonce de Jésus dans les versets 18-20. une grande multitude d'épées et de gourdins. Cette multitude était un groupe soigneusement sélectionné dont le seul but était d'arrêter Jésus afin qu'il puisse être mis à mort. Une cohorte (six cents hommes au complet) de soldats romains (Jean 18:3, 12) était dans cette foule parce que les chefs juifs (cf. Luc 22:52) qui organisaient la foule avaient besoin de la permission de Rome pour exécuter la peine de mort et craignaient les foules. Les épées étaient les armes de poing régulières des Romains, et les gourdins en bois étaient des armes ordinaires portées par la police du temple juif. grands prêtres. . . scribes. . . aînés. Bien que représentant trois sections distinctes du Sanhédrin (comme l'indique l'article défini grec avec chacune), ils agissaient dans l'unité.

Ces dirigeants juifs avaient évidemment pendant un certain temps (voir notes sur 3:6; 11:18) espéré accuser Jésus de rébellion contre Rome. Alors Son exécution pourrait être imputée aux Romains, et les dirigeants pourraient échapper aux représailles potentielles de ces Juifs qui admiraient Jésus. Le Sanhédrin s'était probablement précipité chez Ponce Pilate, le gouverneur romain, pour demander l'utilisation immédiate de ses soldats ; ou peut-être ont-ils agi sur un accord préalable pour l'utilisation de ces troupes à court préavis. Quoi qu'il en soit, les dirigeants ont demandé l'aide de l'armée romaine de Fort Antonia à Jérusalem. 14h44 baiser. En plus d'être spécial

acte de respect et d'affection, ce genre de baiser était un signe d'hommage dans la culture moyen-orientale. Parmi les variétés de ce baiser (sur les pieds, sur le dos de la main, sur la paume, sur l'ourlet du vêtement), Judas a choisi l'étreinte et le baiser sur la joue - celui qui montrait le plus d'amour et affection, normalement réservée à celui avec qui une personne a une relation étroite et intime (comme un élève pour son professeur). Judas n'aurait pas pu choisir une manière plus ignoble d'identifier Jésus, car il a perverti son sens habituel de manière si traître et hypocrite.

14h45 Rabbīn. "Mon maître" (voir note sur 9:5). l'a embrassé. Embrassé est une forme intensifiée du verbe baiser au verset 44, et il dénote une expression fervente et continue d'affection (cf. Luc 7:38, 45; 15:20; Actes 20:37). C'est avec intensité que Judas prétendait aimer le Christ. L'acte a probablement été suffisamment prolongé pour que la foule ait eu le temps d'identifier Jésus. 14:47 un de ceux qui étaient là. Cela fait

référence à Simon Pierre (Jean 18:10), l'un des deux disciples qui ont apporté des armes (Luc 22:38). Marc et les autres auteurs synoptiques n'identifient pas explicitement Pierre, peut-être parce qu'ils ont écrit plus tôt que Jean, à l'époque où Pierre aurait encore été en danger de vengeance juive. le serviteur du grand prêtre. Malchus (Jean 18:10). Il n'était ni un soldat ni un policier du temple, mais plutôt un esclave personnel de haut rang de Caïphe, le grand prêtre, probablement envoyé pour observer Judas et rendre compte des événements de la soirée. 14:48 contre un voleur. Jésus a exprimé un juste ressentiment envers les actions et les attitudes de la foule. Un voleur était normalement un bandit de grand chemin

ou un bandit armé qui résisterait à l'arrestation. Le cadre que la foule ou la poitrine valorisait était incompatible avec son ministère bien connu en tant qu'enseignant religieux.

14h49 temple. Voir note sur 11:11. Le

temple était le lieu le plus public de Jérusalem. les Ecritures doivent s'accomplir.

Indépendamment des intentions pécheresses de la foule contre Jésus, Dieu les a utilisées souverainement pour accomplir la prophétie (cf. Is. 53:7-9, 12) et pour accomplir ses desseins de grâce (voir note sur Matt.

26:54) . 14:50 L'a abandonné. Les disciples n'ont trouvé aucun réconfort dans la référence de Jésus aux Ecritures, mais au lieu de cela, leur foi en lui s'est effondrée lorsqu'ils ont réalisé qu'il ne résisterait pas à l'arrestation et qu'eux

aussi pourraient être capturés. 14:51 certain jeune homme. C'était peut-être Mark lui-même. Si la foule sous la direction de Judas s'était d'abord rendue à la maison de la mère de Marc à la recherche de Jésus - peut-être là où la dernière Pâque a été observée par Jésus et les Douze -

Marc aurait pu entendre le bruit, suspecter ce qui se passait et se précipiter pour suivre la multitude.

une toile de lin. Soit un vêtement de nuit en lin ample, soit un drap que Mark s'était empressé d'enrouler autour de lui après avoir été tiré du lit. 14h52

s'enfuit. . . nu. Mark a échappé à la capture et s'est enfui, mais ce faisant, sa couverture s'est détachée ou a été arrachée, et il est parti sans rien, ou peut-être rien de plus que des sous-vêtements.

14:53–15:15 Le récit de Marc des épreuves de Jésus, comme celui de tous les Evangiles, montre clairement que le Christ a été jugé en deux phases générales : premièrement, devant les autorités religieuses (le Sanhédrin juif), et deuxièmement, devant les autorités laïques, politiques (Rome, représentée par le gouverneur Ponce Pilate). Chacune de ces phases comportait trois parties : interrogatoire préliminaire, mise en accusation formelle et condamnation formelle. Marc, comme les autres évangélistes, n'a pas inclus un compte rendu complet de tous les détails et étapes. Une image complète nécessite que le matériel des quatre évangiles soit combiné.

5. Le procès juif : la maison de Caïphe (14 :53-72)

14 :53 grand prêtre. Caïphe, le chef du Sanhédrin (voir notes sur Matt. 26:3, 57 ; cf. Jean 18:24). Il était le grand prêtre officiel en 18-36 après JC . tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes. Voir note au verset 43.

Tout le Sanhédrin, toute la hiérarchie, était en force.

14:54 cour du grand prêtre. Un quadrilatère au centre de la résidence du grand prêtre. Conseil de 14h55 . Le

Sanhédrin (voir note sur Matt. 26:59).

14:56 Parce que Jésus était innocent, les dirigeants juifs ne pouvaient le condamner qu'en s'appuyant sur un témoignage parjure et une justice pervertie. Les dirigeants juifs étaient déterminés à faire tout ce qui était nécessaire, même s'ils devaient violer toutes les règles bibliques et rabbiniques. beaucoup ont porté un faux témoignage contre lui. Il ne manquait pas de personnes pour se présenter à l'invitation du Sanhédrin afin de présenter consciemment des témoignages faux et mensongers. n'étais pas d'accord. Les témoignages étaient grossièrement incohérents. La loi, cependant, exigeait un accord exact entre

deux témoins (Deut. 17:6 ; 19:15). 14:57, 58 faux témoignage. Les témoins ont malicieusement brouillé et déformé les déclarations de Jésus. Très probablement, ils ont mélangé sa déclaration figurative sur sa mort et sa résurrection dans Jean 2:19-22 avec sa prédiction d'une destruction littérale du temple dans 13:2. Leur accusation prétendait qu'il était déloyal envers l'ordre actuel de religion et de culte (en remplaçant le temple actuel), et qu'il blasphémait Dieu (en disant qu'il reconstruirait si rapidement le temple sans mains).

14:58 Je détruirai ce temple fait de main d'homme. Ce temple fait référence au sanctuaire matériel de Jérusalem. Jésus hardiment

a fait cette affirmation devant le temple que les Juifs vénéraient, mais Ses paroles n'ont pas été entièrement comprises (voir notes sur 14:57, 58; Jean 2:19, 20).

14:60 Caïphe a tenté de sauver la situation tendue lorsque les fausses accusations continues ne parvenaient pas à établir un dossier ou à susciter une réponse du Seigneur. Le souverain sacrificateur ne pouvait pas comprendre comment Jésus pouvait rester silencieux et n'offrir aucune défense.

14:61 gardé le silence. Cela représentait le silence de l'innocence, de l'intégrité et de la foi en Dieu. Une réponse de Jésus aurait donné à tous les faux témoignages et actes illégaux une apparence de légitimité. Christ.

Ce terme fait référence à la prétention de Jésus d'être le Messie promis (voir note sur Matt. 1:1).

Fils du Bienheureux. Cela fait référence à la prétention de Jésus à la divinité. Cette utilisation de l'expression est la seule dans le NT, et c'est un exemple de formulation juive qui évitait d'utiliser le nom de Dieu (voir note sur Jean 8:58). L'acceptation par Jésus de la messianité et de la divinité (cf. Luc 4 :18-21 ; Jean 4 :25, 26 ; 5 :17, 18 ; 8 :58) a toujours provoqué une opposition vigoureuse de la part des dirigeants juifs (Jean 5 :19-47 ; 8 :16-19 ; 10 :29-39). De toute évidence, le souverain sacrificateur posait cette question dans l'espoir que Jésus l'affirmerait et s'exposerait à l'accusation formelle de blasphème.

14:62 je suis. Une déclaration explicite et sans ambiguïté que Jésus était et est à la fois le Messie et le Fils de Dieu. Le fils de l'homme.

Voir notes sur 2:10 ; Matthieu 8:20. Jésus a utilisé ce titre messianique communément reconnu de Lui-même plus de quatre-vingts fois dans les Évangiles, ici en référence au Psaume 110 :1 et Daniel 7 :13 (cf. Apoc. 1 :13 ; 14 :14). bras droit du Pouvoir. Cf. 10h37 ; Actes 2:33 ; 7h55 ; Hébreux 2:9 ; Apocalypse 12:5. La position glorifiée de Jésus est à côté du trône de Dieu (la « Puissance » est une autre référence à Dieu). des nuages. Voir note sur 13:26 ; cf. Matthieu 24:30 ; 26:64 ; Luc 21:27 ; Actes 1:9-11 ; Apocalypse 1:7 ; 14h14.

14:63 a déchiré ses vêtements. Un cérémonial, et dans ce cas artificiel, une manifestation de chagrin et de dignité face au déshonneur présumé du nom de Dieu par Jésus (cf. Gen 37:29 ; Lévi.

10:6 ; Travail 1:20 ; Actes 14:14 ; voir note sur Matt. 26:65). besoin supplémentaire. . . de témoins. Une question rhétorique qui exprimait le soulagement que la situation tendue et embarrassante soit enfin terminée. Parce que Jésus s'était soi-disant incriminé aux yeux des San hedrin, ils n'auraient plus besoin de convoquer de témoins menteurs.

14:64 blasphème. Voir note sur 2:7 ; cf. 3:29.

À proprement parler, les paroles de Jésus n'étaient pas un « blasphème » ou une irrévérence provocante envers Dieu (Lév. 24 :10-23), mais Caïphe les considérait comme telles parce que Jésus revendiquait pour lui-même un pouvoir et une prérogative égaux à ceux de Dieu.

14:65 cracher sur lui. . . le battre. Pour les Juifs, « cracher » au visage d'autrui était la forme d'injure personnelle la plus grossière et la plus odieuse (cf. Nom. 12:14; Deut. 25:9). Leur cruauté brutale atteignit son paroxysme et révéla la grande dépravation de leur cœur lorsqu'ils le "battirent" ou le frappèrent à poings fermés.

Prophétiser. Ils ordonnèrent à Jésus d'utiliser les pouvoirs prophétiques qu'il prétendait avoir de façon moqueuse et irrespectueuse, même de la manière frivole de leur dire qui l'avait frappé (Matthieu 26:68). 14:66 ci-dessous. Les appartements

qui l'entouraient étaient plus hauts que la cour elle-même. une des servantes. C'était une esclave, ou servante, dans la maison du souverain sacrificateur, et elle aurait pu être la même portière (cf. Jean 18:15, 16) qui a admis Pierre et qui, étant curieuse et méfiante à son égard, voulait regarder de plus près. 14:67 de Nazareth. Leur référence à la ville natale de Jésus communique un sentiment de mépris,

conforme aux opinions des dirigeants juifs et à la mauvaise réputation qu'avait généralement Nazareth (cf. Jn 1, 46).

14:68 le porche. Utilisé uniquement ici dans le

1256

NT, ce terme désigne « le parvis », ou « en tryway », une arcade couverte de la cour, ouvrant sur la rue. un coq a chanté.

Cette référence rappelle la prédiction de Jésus au verset 30 (voir note ici) et Matthieu 26:34. Au milieu de toutes les accusations lancées contre lui, Pierre n'a pas entendu le chant du coq ou n'a pas réalisé sa signification.

Lorsque le coq chanta pour la deuxième fois, Jésus regarda Pierre (Luc 22:61), déclenchant la mémoire de Pierre et apportant la conviction de ses reniements (cf. v. 72).

14h70 Galiléen. Cela était fréquemment utilisé comme une étiquette dérisoire par les habitants de Jérusalem pour protéger leurs voisins du nord. Il suggérait que les natifs de Galilée étaient considérés comme peu sophistiqués et sans éducation (cf. Actes 4:13).

F. Procès [Phase Romaine], Crucifixion  
(15:1-41)

1. Le procès romain : le prétoire de Pilate (15 :1-15)

15:1 Immédiatement, le matin. Au lever du jour, probablement entre 5h00 et 6h00 . Ayant illégalement décidé de la culpabilité de Jésus pendant la nuit (14:53-65; Jean 18:13-24), le Sanhédrin se réunit formellement après le lever du jour pour prononcer une sentence. grands prêtres.  
Voir note sur Matthieu 2:4. une consultation.

Luc 22:66-71 décrit cette réunion. Cela revenait à peu près à réitérer les accusations portées plus tôt contre Jésus et à affirmer son verdict de culpabilité. anciens et scribes.

Voir notes sur 14:43, Matthieu 2:4. tout le conseil.

L'ensemble du Sanhédrin (voir notes sur 14:43, 53; Matt. 26:59). Pilate. Le procureur romain (gouverneur) de Judée de AD 26–36. Sa résidence officielle était à Césarée, mais il était à Jérusalem pour la célébration de la Pâque.

15:2 demande Pilate. Jean rapporte (Jean 18:30) que les dirigeants juifs ont exigé que Pilate accepte la condamnation à mort qu'ils avaient

déjà prononcé sur Jésus (14:64). Pilate a refusé, et les dirigeants juifs ont alors présenté leurs fausses accusations contre Jésus (Luc 23 : 2). Ayant entendu ces accusations, Pilate l'interrogea. Es-tu le roi des Juifs ? La seule accusation que Pilate prit au sérieux était que Jésus prétendait être un roi, le rendant ainsi coupable de rébellion contre Rome. La question de Pilate révèle qu'il avait déjà été informé de cette accusation (Luc 23:2). C'est comme tu dis. La réponse de Jésus reconnaissait qu'il était le roi légitime d'Israël, mais impliquait que la conception de Pilate de ce que cela signifiait différait de la sienne (cf. Jean 18:34-37). 15:3 beaucoup de choses. Cf. Luc 23:2, 5.

15:4 Tu ne réponds rien ? Pilate a été étonné du silence de Jésus, puisque les prisonniers accusés ont, comme on pouvait s'y attendre et avec véhémence, nié les accusations portées contre eux. Jésus est peut-être resté silencieux en accomplissement de la prophétie (Is. 42:1, 2; 53:7), ou parce que Pilate l'avait déjà déclaré innocent (Luc 23:4; Jean 18:38), ou pour les deux raisons. 15:6 à

la fête. La Pâque. accuser de. D'anciennes sources laïques indiquent que les gouverneurs romains accordaient parfois l'amnistie à la demande de leurs sujets. En supposant que le peuple demanderait la libération de son roi (qu'il avait ainsi reconnu plus tôt dans la semaine ; 11 :1-10), Pilate considérait sans aucun doute cette coutume annuelle comme le moyen de sortir de son dilemme concernant Jésus.

15:7 Barabbas. Un brigand (Jean 18:40) et un meurtrier (Luc 23:18, 19) s'est en quelque sorte impliqué comme un insurgé anti-romain.

On ne sait pas si son implication était motivée par des convictions politiques ou par cupidité personnelle. Il est impossible d'identifier l'insurrection spécifique en question, mais de tels soulèvements étaient courants à l'époque de Jésus et étaient les précurseurs de la révolte massive de 66-70 après JC .

15:10 à cause de l'envie. Pilate s'est rendu compte que les autorités juives ne lui avaient pas livré Jésus par loyauté envers Rome. Il a vu

par leur tromperie à la raison sous-jacente - leur jalousie sur la popularité de Jésus auprès du peuple.

15:13 Crucifier. Voir note au verset 15.

15:15 flagellé. Cette flagellation était pratiquée à l'aide d'un fouet (appelé flagelle) constitué d'un manche en bois auquel étaient attachées des lanières de cuir à pointe métallique.

Être fouetté avec un flagelle était une épreuve effrayante, déchirant la chair jusqu'à l'os, provoquant de graves saignements. C'était un passage à tabac dont les prisonniers mouraient souvent. crucifié. Voir note sur Matthieu 27:31. La crucifixion, la méthode romaine courante d'exécution pour les esclaves et les étrangers, a été décrite par l'écrivain romain Cicéron comme "la punition la plus cruelle et la plus hideuse possible".

## 2. La crucifixion : Golgotha (15 :16-41)

15h16 Prétoire. Résidence officielle du gouverneur romain à Jérusalem, probablement située dans le complexe de la forteresse Antonia. toute la garnison. La cohorte romaine, composée de six cents hommes, était stationnée à Jérusalem. Tous les soldats qui n'étaient pas de service à ce moment-là se sont rassemblés pour se moquer de Jésus.

15:17 l'a revêtu de pourpre. . . couronne d'épines. Le violet était la couleur traditionnellement portée par la royauté; la couronne d'épines était en dérision d'une couronne royale. Les soldats impitoyables décidèrent d'organiser un simulacre de couronnement de Jésus comme roi des Juifs.

15:18 Salut, roi des Juifs! La salutation était une parodie du titre donné à César.

15:19 un roseau. Une imitation d'un sceptre royal.

15:21 Les condamnés devaient porter la lourde traverse de leur croix jusqu'au lieu d'exécution. Épuisé par une nuit blanche et gravement blessé et affaibli par sa flagellation, Jésus n'a pas pu continuer. Les gardes romains enrôlèrent Simon, apparemment au hasard, pour porter la traverse de Jésus sur le reste du chemin.

Simon, de la ville nord-africaine de Cyrène, était en route pour Jérusalem. L'identification de lui comme « le père d'Alexandre et de Rufus » (cfr. Rom. 16:13) est la preuve du lien de Marc avec l'église de Rome (voir Introduction : Arrière-plan et cadre).

15:22 Golgotha. . . Lieu d'un crâne. Gol gotha est un mot araméen qui signifie "crâne", que Mark traduit pour ses lecteurs (voir Introduction : Contexte et cadre). Bien que le site exact soit inconnu, aujourd'hui deux emplacements à Jérusalem sont considérés comme possibles : (1) le Calvaire de Gordon (du nom de l'homme qui l'a découvert à l'époque moderne) au nord ; et (2) le site traditionnel (du IVe siècle) à l'ouest à l'église du Saint-Sépulcre, une tradition datant du IVe siècle. 15:23 vin mêlé de myrrhe. Pour amortir temporairement la douleur (voir note sur Matt. 27:34), les Romains

permettaient aux victimes de la crucifixion de boire cette boisson, probablement pas par compassion, mais pour les empêcher de se débattre pendant qu'ils étaient crucifiés. 15:24 crucifié. Voir note au verset 15.

Aucun des récits évangéliques ne donne une description détaillée du processus réel de crucifixion. divisé ses vêtements. C'était en accomplissement du Psaume 22:18. Les bourreaux se partageaient coutumièrement les vêtements de la victime. 15h25 troisième

heure. La crucifixion a eu lieu à 9h00, selon la méthode juive de calcul du temps. Jean note qu'il était « environ la sixième heure » lorsque Pilate condamna Jésus à être crucifié (Jean 19 :14).

John a apparemment utilisé la méthode romaine de calcul du temps, qui comptait les heures à partir de minuit. Ainsi, la "sixième heure" de Jean aurait été environ 6:00 AM 15:26 inscription de

Son accusation. Le crime pour lequel un condamné a été exécuté était écrit sur une planche de bois,

1258

qui était attaché à la croix au-dessus de sa tête.

L'inscription de Jésus a été écrite en latin, en hébreu et en grec (Jean 19:20). Voir note sur Matthieu 27:37.

LE ROI DES JUIFS. Puisque Pilate avait déclaré à plusieurs reprises que Jésus était innocent de tout crime (Luc 23:4, 14, 15, 22), il a ordonné que cette inscription soit écrite pour Lui. Alors que l'intention de Pilate n'était probablement ni de se moquer ni

d'honorer Jésus, il l'entendait certainement comme un affront aux autorités juives, qui lui avaient donné tant de mal. Lorsque les dirigeants juifs indignés ont demandé que la formulation soit modifiée, Pilate a refusé (voir note sur Jean 19:22). Une comparaison des quatre récits évangéliques révèle que l'inscription complète disait : C'EST JÉSUS DE NAZARETH, LE ROI DES JUIFS. Voir note sur Luc 23:38. 15h27 deux voleurs. Ils étaient probablement impliqués avec Barabbas dans la

rébellion (voir note sur le v. 7), puisque le vol lui-même n'était pas un crime capital selon le droit romain.

15:28 En plaçant la croix de Jésus entre les croix des deux brigands (v. 27), Pilate a peut-être eu l'intention d'insulter davantage les Juifs, ce qui implique que leur roi n'était rien d'autre qu'un vulgaire

criminel. Dieu l'a voulu, cependant, comme un accomplissement de la prophétie (cfr. Is.

53:12). 15:29 remuant la tête. Un geste de mépris et de dérision (cfr. 2 Rois 19:21; Pss. 22:7 ; 44:14 ; 109:25 ; Parce que. 18:16 ; Lam. 2:15).

Toi qui détruis le temple et le rebâties en trois jours. Les passants ont répété la fausse accusation portée lors du procès de Jésus devant Cai aphas (14:58). L'accusation était une mauvaise compréhension des paroles de Jésus dans Jean 2:19-21.

15:32 Christ. Voir remarque sur 1:1. descendre. . . de la croix. Les autorités juives incroyables Une dernière demande de miracle par les autorités juives incroyables (cf. 8:11).

Leur prétention qu'ils verraient alors et croiraient était fausse, puisqu'ils refusèrent plus tard de croire au miracle encore plus grand de la Résurrection du Christ. ceux qui ont été crucifiés avec Lui. Les deux brigands se sont unis pour insulter Jésus, bien que l'un d'eux se soit repenti plus tard (Luc 23 :40-43). 15h33 sixième

heure. Midi, selon le calcul juif, à mi-chemin des six heures de Jésus sur la Croix (voir note au v. 25). obscurité. Une marque du jugement divin (cfr. Is. 5:30; 13:10, 11; Joël 2:1, 2; Amos 5:20; Soph. 1:14, 15; Matt. 8:12; 22:13; 25h30). L'étendue géographique de l'obscurité n'est pas connue, bien que les écrits des pères de l'église laissent entendre qu'elle s'étendait au-delà de la Palestine. neuvième heure. C'est-à-dire 15h00

15:34 Éloï . . . sabachthani? Mots araméens du Psaume 22:1. Matthieu, qui a également enregistré ce cri, a donné les mots hébreux (Matthieu 27:46). Pourquoi m'as-tu abandonné?

Jésus a vivement ressenti son abandon par le Père, résultant de la colère de Dieu qui s'est déversée sur lui en tant que substitut des pécheurs (voir notes sur 2 Cor. 5:21).

15:35 Élie. Une autre moquerie qui signifiait en fait : « Que le précurseur vienne sauver ce soi-disant Messie » (voir note sur Luc 1 : 17). 15:36 vin aigre. Vin

bon marché généralement

### Qui a tué Jésus ?

La réponse à cette question provocatrice pourrait surprendre : il y a suffisamment de preuves pour inculper toute la race humaine. Nul n'est innocent sauf Christ (2 Cor. 5:21).

1. Satan/Judas (Luc 22 :3, 4 ; Jean 13 :27)
2. Chefs religieux juifs (Jean 5 :18 ; 7 :1 ; 8 :59 ; 10 :31)
3. Dirigeants politiques romains (Actes 4 : 27)
4. Population juive (Matthieu 27 :22 ; Marc 15 :14 ; Actes 2 :36)
5. Dieu le Père (Is. 53:10; Actes 2:23)
6. Le monde entier (Actes 4 :27 ; 1 Tim. 2:6 ; 1 Jean 2:2)

consommés par les soldats et les ouvriers. C'était peut-être un acte de miséricorde, ou simplement destiné à prolonger sa souffrance. un roseau. Une branche d'hysope (Jean 19:29). 15:37 a crié d'une voix forte.

Démontrant une force incroyable à la lumière des souffrances intenses qu'il avait endurées, le cri de Jésus a révélé que sa vie ne s'est pas éteinte lentement, mais qu'il y a volontairement renoncé (Jean 10:17, 18). Pour les paroles du cri de Christ, voir Luc 23:46. 15:38 le voile du temple se

déchira en deux. Le rideau massif séparant le Saint des Saints du reste du sanctuaire (Ex. 26 :31-33 ; 40 :20, 21 ; Lévi. 16 :2 ; Hébr. 9 :3).

Son déchirement signifiait que la voie vers la présence de Dieu avait été ouverte par la mort de Son Fils. 15:39

centurion. L'officier romain chargé de la crucifixion. Les centurions, considérés comme l'épine dorsale de l'armée romaine, commandaient cent soldats. vu qu'il criait ainsi. Le centurion avait vu de nombreuses victimes crucifiées mourir, mais aucune comme Jésus. La force qu'il possédait à sa mort, comme en témoigne son grand cri (v. 37), était sans précédent pour une victime de la crucifixion.

Cela, ajouté au tremblement de terre qui a coïncidé avec la mort de Christ (Matthieu 27 : 51-54), a convaincu le centurion que Jésus « vraiment . . . était le Fils de Dieu. Selon la tradition, cet homme est devenu croyant (voir note sur Matt. 27:54).

15:40 Certaines de ces femmes avaient déjà été au pied de la croix (Jean 19:25-27). À ce moment-là, incapables de voir la souffrance de Jésus d'aussi près, ils "regardaient de loin". Leur loyauté sympathique était en contraste frappant avec les disciples qui, à l'exception de Jean, étaient introuvables. Marie Madeleine. Elle était originaire du village de Magdala, sur la rive ouest de la mer de Galilée, d'où son nom. Luc note que Jésus avait chassé sept démons

d'elle (Luc 8:2). Elle est généralement nommée en premier lorsque les femmes qui ont suivi Jésus sont répertoriées. Cela peut suggérer qu'elle était leur chef. Mary la mère de Jacques le Mineur et de Josès. Elle se distingue des autres Maries par le nom de ses fils. « Jacques le Mineur » (appelé « Jacques le fils d'Alphée » dans Matt. 10:3) était l'un des Douze. Salomé. La femme de Zébédée (Matt. 27:56), et la mère de Jacques et Jean (voir note sur 10:35). 15:41 beaucoup d'autres femmes. Ces femmes étaient avec Jésus depuis l'époque de son

ministère galiléen, voyageant avec lui et les disciples, prenant soin de leurs besoins (cf. Luc 8:2, 3).

#### G. Enterrement dans le tombeau de Joseph d'Arimateie (15: 42–47)

15h42 Journée de préparation. C'est-à-dire, le vendredi, la veille du sabbat (samedi).

15:43 Joseph d'Arimateie. Arimateie, connue dans l'Ancien Testament sous le nom de Ramah, ou Ramathaim zophim (le lieu de naissance de Samuel, 1 Sam. 1:1, 19 ; 2:11), était située à environ quinze à vingt miles au nord-ouest de Jérusalem. Joseph était un membre éminent du « conseil » (ou du Sanhédrin, voir note sur 14:43), qui s'était opposé à la condamnation de Jésus (Luc 23:51). Royaume de dieu. Voir note sur 1:15. venir et prendre courage. Pilate n'aurait probablement pas été content de voir un membre du Sanhédrin, après que ce groupe l'ait forcé à crucifier un innocent. De plus, l'identification publique de Joseph avec Jésus ferait enrager les autres membres du San hedrin. demandé le corps de Jésus. Bien que les prisonniers condamnés à mort aient perdu le droit à l'inhumation en vertu du droit romain, leurs corps étaient généralement remis à des parents qui les réclamaient, mais la mère de Jésus était émotionnellement épuisée par l'épreuve. Il n'y a aucune preuve que ses frères et sœurs étaient à Jérusalem, et ses amis les plus proches,



| Les sept dernières paroles de Jésus sur la croix |                                                                |                                                                                                                            |                      |
|--------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|
| 1. Un mot de miséricorde                         | La prière de pardon au Père                                    | "Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font" (Luc 23:34).                                                       | 9 h                  |
| 2. Un mot de la grâce                            | La promesse au criminel repentant                              | « Assurément, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi au paradis » (Luc 23:43).                                        | Presque Midi         |
| 3. Un mot de Mère compatissante                  | La provision pour Jésus                                        | Jean 19:26, 27 : « Il dit à sa mère : 'Femme, voici ton fils !' Puis il dit au disciple : 'Voici ta mère !' »              | Presque Midi<br>Près |
| 4. Un mot d'angoisse                             | Le cri de séparation d'avec le Père                            | « 'Eloi, Eloi, lama sabachthani ?' qui se traduit par : 'Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?' » (Marc 15:34). | 15h _                |
| 5. Un mot de Besoin                              | L'aveu de soif aux soldats                                     | "J'ai soif!" (Jean 19:28).                                                                                                 | 15h _                |
| 6. Un mot de victoire                            | Le cri d'accomplissement "C'est fini !" (Jean 19:30). au monde |                                                                                                                            | 15h _                |
| 7. Un mot de Conflance                           | Le cri de délivrance au Père                                   | « Père, je remets mon esprit entre tes mains » (Luc 23 :46).                                                               | 15h _                |

les disciples, s'étaient enfuis (à l'exception de Jean, qui devait prendre soin de Marie; Jean 19:26, 27).

En l'absence des plus proches de Jésus, Joseph a courageusement demandé à Pilate le corps de Jésus.

15:44 Pilate s'émerveillait. Les victimes de la crucifixion s'attardaient souvent pendant des jours, d'où la surprise de Pilate que Jésus soit mort après seulement six heures. Avant d'accorder le corps de Jésus à Joseph, Pilate vérifia auprès du centurion chargé de la crucifixion (voir note au v. 39) que Jésus était bien mort. 15:45 il a

donné le corps à Joseph.

Ayant reçu la confirmation du centurion que Jésus était mort, Pilate accorda le corps de Jésus à Joseph. Par cet acte, les Romains ont officiellement déclaré Jésus mort. 15:46 l'enveloppa

dans le lin. Les Juifs n'embaumaient pas les cadavres, mais les enveloppaient dans des linges funéraires parfumés (voir note sur 16:1). Nicodème, un autre membre éminent du Sanhédrin (cf. Jean 7:50), a aidé Joseph à prendre soin du corps de Jésus (Jean

19:39, 40). Ces hommes, qui avaient gardé secrète leur allégeance à Jésus de son vivant, s'avancèrent maintenant publiquement pour l'enterrer, tandis que les disciples, qui avaient ouvertement suivi Jésus, se cachèrent (Jean 20:19). tombeau. . . taillé dans la roche. Ce tombeau était situé près de Golgotha (Jean 19:42). Matthieu ajoute que c'était la propriété de Joseph (Matthieu 27 :60), tandis que Luc et Jean notent que personne n'y avait été enterré (Luc 23 :53 ; Jean 19 :41).

H. Résurrection (16 :1-8)

16:1 Le sabbat était passé. Le sabbat se terminait officiellement au coucher du soleil le samedi, après quoi les femmes pouvaient acheter des épices. Marie-Madeleine, Marie la mère de Jacques et Salomé. Voir note sur Matthieu 27:56. Luc mentionne que Joanna et d'autres femmes étaient également là (Luc 24:10; cf. 15:41). épices. Les femmes ont acheté plus d'épices en plus de celles préparées plus tôt (cf. Luc 23:56 ; Jean 19:39, 40). oindre. ONU

comme les Égyptiens, le peuple juif n'embaumait pas ses morts. L'onction était un acte d'amour pour compenser la puanteur d'un corps en décomposition. Que les femmes soient venues oindre le corps de Jésus le troisième jour après son enterrement montrait qu'elles, comme les disciples, ne s'attendaient pas à ce qu'il ressuscite des morts (cf. 8:31; 9:31; 10:34).

16:2 quand le soleil s'est levé. Jean 20:1 dit que Marie-Madeleine est arrivée au tombeau alors qu'il faisait encore noir. Elle peut avoir précédé les autres femmes, ou tout le groupe peut être parti ensemble alors qu'il faisait encore noir et être arrivé au tombeau après le lever du soleil.

16:3 Qui roulera la pierre. Seul Marc enregistre cette discussion sur le chemin de la tombe. Les femmes se rendent compte qu'elles n'avaient pas d'hommes avec elles pour éloigner la lourde pierre (v. 4) de l'entrée du tombeau. Comme ils avaient visité la tombe pour la dernière fois vendredi soir, ils ne savaient pas qu'elle avait été scellée et qu'un garde avait été posté. Cela avait été fait le samedi (Matthieu 27:62-66). 16:4 la pierre avait

été roulée. Il ne s'agissait pas de laisser sortir Jésus, mais de laisser entrer les témoins. Lorsque l'ange a roulé la pierre (Matthieu 28:2), le tremblement de terre n'a peut-être affecté que la zone autour du tombeau, car les femmes ne se sentaient apparemment pas. il.

16:5 entrant dans la tombe. La chambre extérieure, séparée de la chambre funéraire par une petite porte. jeune homme vêtu d'une longue robe blanche. L'ange, ayant roulé la pierre (Matthieu 28:2), était alors entré dans la chambre funéraire. Luc rapporte qu'il y avait deux anges dans la tombe; Matthieu et Marc se concentrent sur celui qui a parlé (pour des positions similaires, voir la note sur 10:46).

16:6 Jésus de Nazareth, qui a été crucifié. Mieux, « le Nazaréen » (voir note sur Matt. 2:23). Le récit inspiré ne laisse aucun doute sur qui avait été dans la tombe. L'idée

avancé par certains incroyants que les femmes se sont trompées de tombe est sans fondement. Il est ressuscité! La résurrection du Christ est l'une des vérités centrales de la foi chrétienne (1 Cor. 15:4) et la seule explication plausible du tombeau vide. Même les dirigeants juifs n'ont pas nié la réalité du tombeau vide, mais ont concocté l'histoire que les disciples avaient volé le corps de Jésus (Matt.

28:11–15). L'idée que les disciples craintifs (Jean 19:19), sceptiques (vv. 11, 13; Luc 24:10, 11) ont en quelque sorte maîtrisé le détachement de la garde romaine et volé le corps de Jésus est absurde. Qu'ils l'aient fait pendant que les gardes dormaient est encore plus absurde.

Sûrement, en déplaçant la lourde pierre de l'entrée du tombeau, les disciples auraient réveillé au moins un des soldats. Et de toute façon, comment les gardiens auraient-ils pu savoir ce qui s'était passé pendant qu'ils dormaient ?

De nombreuses autres théories ont été inventées au cours des siècles pour expliquer le tombeau vide, toutes également futiles. 16:7 et

Pierre. Pierre n'a pas été désigné comme le chef des disciples, mais pour être rassuré que, malgré ses reniements du Christ, il était toujours l'un d'entre eux. Il vous précède en Galilée. . . comme il dit. Voir note à 14:28.

Le manque de foi des disciples les a rendus lents à agir sur ces paroles ; ils ne partirent pour la Galilée (Matt. 28:7, 16) qu'après que Jésus leur apparut à plusieurs reprises à Jérusalem (cf. Luc 24:13-32 ; Jean 20:19-31). 16:8

peur. Ils ont été submergés par l'apparition effrayante de l'ange et le mystère redoutable de la Résurrection.

#### I. Post-scriptum (16:9–20)

16:9–20 Les preuves externes suggèrent fortement que ces versets ne faisaient pas à l'origine partie de l'Évangile de Marc. Alors que la majorité des manuscrits grecs contiennent ces versets, les plus anciens et les plus fiables n'en contiennent pas. Un plus court

la fin existait aussi, mais elle n'est pas incluse dans le texte. De plus, certains qui incluent le passage notent qu'il manquait dans les manuscrits grecs plus anciens, tandis que d'autres ont des marques de scribe indiquant que le passage était considéré comme faux. Les pères de l'église du quatrième siècle Eusèbe et Jérôme ont noté que presque tous les manuscrits grecs à leur disposition manquaient de versets 9-20. La preuve interne de ce passage pèse également lourdement contre la paternité de Mark. La transition entre les versets 8 et 9 est abrupte et maladroite. La particule grecque traduite par « maintenant » qui commence au verset 9 implique une continuité avec le récit précédent. Ce qui suit, cependant, ne poursuit pas l'histoire des femmes mentionnées au verset 8, mais décrit l'apparition du Christ à Marie-Madeleine (cf. Jean 20:11-18). Le participe masculin au verset 9 attend "il" comme antécédent, mais le sujet du verset 8 est les femmes. Bien qu'elle vienne d'être mentionnée trois fois (v. 1; 15:40, 47), le verset 9 présente Marie-Madeleine comme si c'était la première fois. De plus, si Marc a écrit le verset 9, il est étrange qu'il note seulement maintenant que Jésus avait chassé sept démons d'elle. L'ange a parlé de l'apparition de Jésus à ses disciples en Galilée, mais les apparitions décrites dans les versets 9-20 sont toutes dans la région de Jérusalem. Enfin, la présence dans ces versets d'un nombre important de mots grecs utilisés nulle part ailleurs dans Marc fait valoir que Marc ne les a pas écrits. Les versets 9 à 20 représentent une première tentative (connue des pères du deuxième siècle Irénée, Tatien et peut-être Justin Martyr) (connue des pères du deuxième siècle Irénée, Tatien et peut-être Justin Martyr) pour compléter l'évangile de Marc. Bien qu'ils résument pour la plupart des vérités enseignées ailleurs dans les Écritures, les versets 9 à 20 doivent toujours être comparés au reste des Écritures, et aucune doctrine ne doit être formulée sur la seule base de ces vérités.

Puisque, malgré toutes ces considérations de

le manque de fiabilité probable de cette section, il est possible de se tromper sur la question, il est bon de considérer le sens de ce passage et de le laisser dans le texte, tout comme avec Jean 7 :53-8 :11.

16:9 Il se leva de bonne heure le premier jour de la semaine. C'est-à-dire tôt le dimanche matin. Marie Madeleine. Voir note à 15h40.

16:12, 13 Cet incident est relaté dans Luc 24:13-32. 16:14

le onze. Les Douze moins Ju das, qui s'était suicidé (Matthieu 27:3-10). incrédulité et dureté de cœur.

Ils n'ont pas cru les témoins de la Résurrection (vv. 12, 13; cf. Luc 24:10, 11).

16:15, 16 Ceci est similaire au récit de Matthieu sur la Grande Commission, avec le contraste supplémentaire entre ceux qui ont été baptisés (croyants) et ceux qui refusent d'être crus et sont condamnés. Même si le verset 16 fait partie intégrante de l'Évangile de Marc, il n'enseigne pas que le baptême sauve, puisque les perdus sont condamnés pour incrédulité, et non pour ne pas avoir été baptisés (voir les notes sur Actes 2 :38).

16:17, 18 Ces signes ont été promis à la communauté apostolique (Matthieu 10:1; 2 Cor. 12:12), pas à tous les croyants de toutes les époques (cf. 1 Cor. 12:29, 30). Tous (à l'exception de boire du poison) ont été vécus par certains dans l'église apostolique et rapportés dans les Écritures (par exemple, Actes 28:5), mais pas après (cf. v. 20).

### Ordres de marche pour l'Église

La Grande Commission apparaît cinq fois dans les Écritures. Fortifiés par le Saint-Esprit, les chrétiens doivent apporter l'évangile de Jésus-Christ jusqu'aux extrémités de la terre.

1. Matthieu 28 :18-20 2.

Marc 16 :15-20 3.

Luc 24 :44-49 4.

Jean 20 :21-23 5.

Actes 1 :8

16:19 main droite de Dieu. La place d'honneur que Jésus a assumée après Son Ascension (voir note sur Actes 2:33).

16h20 confirmant le mot par . . . panneaux. Voir les notes sur Actes 2:22 ; 2 Corinthiens 12:12 ; Hébreux 2:4.

Une étude plus approfondie

Hiebert, D. Edmond. Marque : Portrait d'un serviteur. Chicago : Moody, 1974.

Mac Arthur, John. Marquer. Chicago : Moody (à paraître).

# L'EVANGILE SELON LUC

## Titre

Comme pour les trois autres évangiles, le titre est dérivé du nom de l'auteur. Selon la tradition, Luc était un Gentil. L'apôtre Paul semble le confirmer, distinguant Luc de ceux qui étaient « de la circoncision » (Col. 4:11, 14). Cela ferait de Luc le seul Gentil à écrire des livres d'Écritures. Il est responsable d'une partie significative du NT, ayant écrit à la fois cet Évangile et le Livre des Actes (voir Auteur et Date).

On sait très peu de choses sur Luke. Il n'a presque jamais inclus de détails personnels sur lui-même, et rien de précis n'est connu sur son parcours ou sa conversion. Eusebe et Jérôme l'ont tous deux identifié comme étant originaire d'Antioche (ce qui peut expliquer pourquoi une grande partie du Livre des Actes est centrée sur Antioche). Luc était un compagnon fréquent de l'apôtre Paul, au moins depuis l'époque de la vision macédonienne de Paul (Actes 16:9, 10) jusqu'au moment du martyre de Paul (2 Tim. 4:11).

L'apôtre Paul a qualifié Luc de médecin (Col. 4:14). L'intérêt de Luc pour les phénomènes médicaux est évident dans l'importance qu'il accorde au ministère de guérison de Jésus (par exemple, 4 :38-40 ; 5 :15-25 ; 6 :17-19 ; 7 :11-15 ; 8 :43- 47, 49–56 ; 9:2, 6, 11 ; 13:11–13 ; 14:2–4 ; 17:12–14 ; 22:50, 51). À l'époque de Luc, les médecins ne disposaient pas d'un vocabulaire unique de terminologie technique ; Ainsi, lorsque Luke parle de guérisons et d'autres problèmes médicaux, son langage n'est pas

nettement différent de celui des autres évangélistes.

## Auteur et date

L'Évangile de Luc et le livre des Actes ont clairement été écrits par la même personne (cf. 1:1-4 ; Actes 1:1). Bien qu'il ne se soit jamais identifié par son nom, il ressort clairement de son utilisation du « nous » dans de nombreuses sections des Actes qu'il était un proche compagnon de l'apôtre Paul (Actes 16 :10-17 ; 20 :5-15 ; 21 : 1–18 ; 27:1–28:16).

Luc est la seule personne, parmi les collègues que Paul mentionne dans ses propres épîtres (Col. 4 :14 ; 2 Tim. 4 :11 ; Phil. 24), qui correspond au profil de l'auteur de ces livres. Cela s'accorde parfaitement avec la plus ancienne tradition de l'Église qui attribuait unanimement cet Évangile à Luc.

Luc et Actes semblent avoir été écrits à peu près au même moment—Luc d'abord, puis Actes. Combinés, ils forment un ouvrage en deux volumes adressé à « Théophile » (1 : 3 ; Actes 1 : 1 ; voir Contexte et cadre), donnant une histoire complète de la fondation du christianisme, de la naissance du Christ à l'emprisonnement de Paul. en résidence surveillée à Rome (Actes 28:30, 31).

Le livre des Actes se termine avec Paul toujours à Rome, ce qui conduit à la conclusion que Luc a écrit ces livres depuis Rome pendant l'emprisonnement de Paul là-bas (vers 60-62 après JC ). Luc rapporte la prophétie de Jésus sur la destruction de Jérusalem en 70 ap .

Actes. Luc s'est fait un devoir d'enregistrer de tels accomplissements prophétiques (cfr. Actes 11:28); il est donc extrêmement improbable qu'il ait écrit ces livres après l'invasion romaine de Jérusalem. Les Actes ne mentionnent pas non plus la grande persécution qui a commencé sous Néron en 64 après JC . De plus, de nombreux érudits ont fixé la date du martyre de Jacques à 62 après JC , et si c'était avant que Luc ait terminé son histoire, il l'aurait certainement mentionné. Ainsi, la date la plus probable pour cet évangile est 60 ou 61 après JC .

Contexte et cadre Luc a dédié ses œuvres au « très excellent Théophile » (litt. « ami de Dieu » — 1 : 3 ; cf. Actes 1 : 1). Cette désignation, qui peut être un surnom ou un pseudonyme, est accompagnée d'une adresse formelle ("très excellent") - signifiant peut-être que "Théophile" était un dignitaire romain bien connu, peut-être l'un de ceux de la "maison de César" qui avait tourné vers Christ (Phil. 4:22).

Il est presque certain, cependant, que Luke envisageait un public beaucoup plus large pour son travail que ce seul homme. Les dédicaces au début de Luc et des Actes ressemblent à la dédicace formelle d'un livre moderne. Ils ne sont pas comme l'adresse d'une épître.

Luc a expressément déclaré que sa connaissance des événements rapportés dans son évangile provenait des rapports de ceux qui étaient des témoins oculaires (1: 1, 2) - ce qui implique fortement qu'il n'était pas lui-même un témoin oculaire. Il ressort clairement de son prologue que son but était de donner un récit détaillé des événements de la vie de Jésus, mais cela ne signifie pas qu'il a toujours suivi un ordre chronologique strict dans tous les cas (par exemple, voir la note sur 3:20) .

En reconnaissant qu'il avait compilé son récit à partir de diverses sources existantes (voir note sur 1:1), Luc ne reniait pas l'inspiration divine pour son travail. Le processus d'inspiration ne contourne ni ne remplace jamais les personnalités, les vocabulaires et les styles des

auteurs humains de l'Écriture. Les traits uniques des auteurs humains sont toujours imprimés avec délié sur tous les livres de l'Écriture. Les recherches de Luke ne font pas exception à cette règle. La recherche elle-même a été orchestrée par la providence divine. Et dans ses écrits, Luc a été poussé par l'Esprit de Dieu (2 Pi.

1:21). Par conséquent, son récit est infailliblement vrai (voir note sur 1:3).

Thèmes historiques et théologiques Le style de Luc est celui d'un auteur érudit et cultivé (voir note sur 1:1-4). Il écrit en historien méticuleux, donnant souvent des détails qui aidaient à identifier le contexte historique des événements qu'il décrivait (1 : 5 ; 2 : 1, 2 ; 3 : 1, 2 ; 13 : 1-4).

Son récit de la nativité est le plus complet de tous les récits évangéliques - et (comme le reste de l'œuvre de Luc) le plus raffiné dans son style littéraire. Il a inclus dans le récit de la naissance une série de psaumes de louange (1 : 46-55 ; 1 : 68-79 ; 2 : 14 ; 2 : 29-32, 34, 35). Lui seul a rapporté les circonstances inhabituelles entourant la naissance de Jean-Baptiste, l'annonciation à Marie, la crèche, les bergers, Siméon et Anne (2 : 25-38).

Un thème courant dans l'évangile de Luc est la compassion de Jésus pour les Gentils, les Samaritains, les femmes, les enfants, les percepteurs d'impôts, les pécheurs et d'autres souvent considérés comme des parias en Israël. Chaque fois qu'il mentionne un collecteur d'impôts (3 : 12 ; 5 : 27 ; 7 : 29 ; 15 : 1 ; 18 : 10-13 ; 19 : 2), c'est dans un sens positif. Pourtant, Luc n'a pas ignoré le salut de ceux qui étaient riches et respectables (par exemple, 23:50-53). Depuis le début du ministère public de Jésus (4 : 18) jusqu'aux dernières paroles du Seigneur sur la croix (23 :40-43), Luc a sous-estimé ce thème du ministère du Christ auprès des parias de la société. À maintes reprises, il a montré comment le Grand Médecin s'occupait de ceux qui étaient le plus conscients de leurs besoins (cf. 5:31, 32 ; 15:4-7, 31, 32 ; 19:10).

La haute visibilité que Luke accorde aux femmes est particulièrement significative. De la nativité

compte, où Marie, Elizabeth et Anne sont mises en évidence (chapitres 1; 2), aux événements du matin de la résurrection, où les femmes sont à nouveau des personnages majeurs (24: 1, 10), Luc met l'accent sur le rôle central des femmes dans la vie et le ministère de notre Seigneur (par exemple, 7 :12-15, 37-50 ; 8 :2, 3, 43-48 ; 10 :38-42 ; 13 :11-13 ; 21 :2-4 ; 23 :27 –29, 49, 55, 56).

Plusieurs autres thèmes récurrents forment des fils à travers l'Évangile de Luc. Des exemples de ceux-ci sont la peur humaine en présence de Dieu (voir note sur 1:12); pardon (3 :3 ; 5 :20-25 ; 6 :37 ; 7 :41-50 ; 11 :4 ; 12 :10 ; 17 :3, 4 ; 23 :34 ; 24 :47); joie (voir note sur 1:14); émerveillez-vous devant les mystères de la vérité divine (voir note sur 2:18); le rôle du Saint-Esprit (1 :15, 35, 41, 67 ; 2 :25-27 ; 3 :16, 22 ; 4 :1, 14, 18 ; 10 :21 ; 11 :13 ; 12 :10, 12); le temple de Jérusalem (1 :9-22 ; 2 :27-38, 46-49 ; 4 :9-13 ; 18 :10-14 ; 19 :45-48 ; 20 :1-21 :6 ; 21 :37, 38; 24:53); et les prières de Jésus (voir note sur 6:12).

À partir de 9:51, Luc a consacré dix chapitres de son récit à un récit de voyage du dernier voyage de Jésus à Jérusalem. Une grande partie du matériel de cette section est propre à Luke. C'est le cœur de l'évangile de Luc, et il présente un thème sur lequel Luc a insisté tout au long : la progression incessante de Jésus vers la Croix. C'était le but même pour lequel Christ était venu sur terre (cf. 9:22, 23; 17:25; 18:31–33; 24:25, 26, 46), et Il ne serait pas découragé. Le salut des pécheurs était toute sa mission (19:10).

Défis d'interprétation Luc, comme Marc, et contrairement à Matthieu, semble viser un lectorat païen (pour une discussion du problème synoptique, voir Introduction à Marc : Défis d'interprétation). Il a identifié des endroits qui auraient été familiers à tous les Juifs (par exemple, 4 : 31 ; 23 : 51 ; 24 : 13), suggérant que son auditoire allait au-delà de ceux qui avaient déjà une connaissance de la géographie palestinienne. Il préférerait généralement la terminologie grecque aux hébraïsmes

(par exemple, "Calvaire" au lieu de "Golgotha" dans 23:33). Les autres évangiles utilisent tous des termes sémitiques occasionnels tels que "Abba" (Marc 14:36), "rabbi" (Matthieu 23:7, 8 ; Jean 1:38, 49) et "hosanna" (Matthieu 21:9). ; Marc 11 :9, 10 ; Jean 12 :13) – mais Luc les a omis ou a utilisé des équivalents grecs.

Luc citait l'Ancien Testament avec plus de parcimonie que Matthieu, et lorsqu'il citait des passages de l'Ancien Testament, il employait presque toujours la LXX, une traduction grecque des Écritures hébraïques. De plus, la plupart des citations de Luc dans l'Ancien Testament sont des allusions plutôt que des citations directes, et beaucoup d'entre elles apparaissent dans les paroles de Jésus plutôt que dans la narration de Luc (2 :23, 24 ; 3 :4-6 ; 4 :4, 8, 10- 12, 18, 19 ; 7:27 ; 10:27 ; 18:20 ; 19:46 ; 20:17, 18, 37, 42, 43 ; 22:37).

Luc, plus que tout autre évangéliste, a souligné la portée universelle de l'invitation à l'évangile. Il dépeint Jésus comme le Fils de l'homme, rejeté par Israël, puis offert au monde. Comme indiqué ci-dessus (voir Ses thèmes toriques et théologiques), Luc répète des récits liés de manière détaillée sur des Gentils, des Samaritains et d'autres parias qui trouvèrent grâce aux yeux de Jésus. Cet accent est précisément ce que nous attendrions d'un proche compagnon de « l'apôtre des Gentils » (Rom. 11:13).

Pourtant, certains critiques ont prétendu voir un large fossé entre la théologie de Luc et celle de Paul. Il est vrai que l'évangile de Luc est pratiquement dépourvu de terminologie proprement paulinienne. Luke a écrit avec son propre style. Pourtant, la théologie sous-jacente est parfaitement en harmonie avec celle de l'apôtre. La pièce maîtresse de la doctrine de Paul était la justification par la foi (voir note sur Rom. 3:24). Luc a également souligné et illustré la justification par la foi dans de nombreux incidents et paraboles qu'il a relatés, principalement le récit du pharisien et du publicain (18:9-14); l'histoire familière du fils prodigue (15:11-32); l'incident de la maison de Simon (7 : 36 50); et le salut de Zachée (19 :1-10).

## Contour

- |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>I. Le prélude au ministère du Christ<br/>(1 :1-4 :13)</p> <p>A. Préambule (1:1-4)</p> <p>B. La naissance de Jésus (1:5-2:38)</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. L'annonciation à Zacharie (1:5-25)</li> <li>2. L'annonciation à Marie (1:26-38)</li> <li>3. La visite (1:39-45)</li> <li>4. Le Magnificat (1:46-55)</li> <li>5. La naissance du précurseur (1:56-80)</li> <li>6. La nativité (2 :1-38)</li> </ol> <p>C. L'enfance de Jésus (2:39-52)</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. A Nazareth (2:39, 40)</li> <li>2. Dans le temple (2 :41-50)</li> <li>3. Dans Sa famille (2:51, 52)</li> </ol> <p>D. Le Baptême de Jésus (3.1-4.13)</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. La prédication de Jean le Baptiste (3 :1-20)</li> <li>2. Le témoignage du ciel (3:21, 22)</li> <li>3. La généalogie du Fils de l'homme (3.23-38)</li> <li>4. La tentation du Fils de Dieu (4 :1-13)</li> </ol> <p>II. Le ministère en Galilée (4:14-9:50)</p> <p>A. Le Commencement de Son Ministère (4:14-44)</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Nazareth (4 :14-30)</li> <li>2. Capharnaüm (4:31-42) a. démon chassé (4:31-37) b. multitudes guéries (4:38-42)</li> <li>3. Villes de Galilée (4:43, 44)</li> </ol> <p>B. L'appel de ses disciples (5.1-6.16)</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Quatre pêcheurs (5:1-26) <ol style="list-style-type: none"> <li>un. pêcher les hommes (5:1-11)</li> <li>b. guérir les infirmités (5:12-16) c. pardonner les péchés (5:17-26)</li> </ol> </li> <li>2. Lévi (5:27-6:11) <ol style="list-style-type: none"> <li>un. évangile (5:27-32)</li> </ol> </li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>b. autres (5:33-39) c. Sabbat (6:1-11)</li> <li>3. Les Douze (6 :12-16)</li> </ol> <p>C. La poursuite de son œuvre (6 : 17 – 9 : 50)</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Prêcher sur le plateau (6:17-49) <ol style="list-style-type: none"> <li>a. béatitudes (6:17-23) b. malheurs (6:24-26)</li> <li>c. commandements (6:27-49)</li> </ol> </li> <li>2. Servir dans les villes (7:1-8:25) a. guérissant le serviteur d'un centurion (7:1-10) <ol style="list-style-type: none"> <li>b. élever le fils d'une veuve (7:11-17)</li> <li>c. encourager les disciples de Jean le Baptiste (7.18-35)</li> <li>d. pardonner à une femme pécheresse (7:36-50) e. rassembler des disciples aimants (8.1-3) f. enseigner les multitudes avec des paraboles (8:4-21) g. calmer les vents et les vagues (8:22-25)</li> </ol> </li> <li>3. Voyager en Galilée (8:26-9:50) a. délivrant un démoniaque (8:26-39) <ol style="list-style-type: none"> <li>b. guérissant une femme (8:40-48)</li> <li>c. élever une fille (8:49-56)</li> <li>d. envoyer les Douze (9:1-6) e. confondant Hérode (9:7-9) f. nourrir la multitude (9:10-17) g. prédisant Sa Crucifixion (9:18-26) h. dévoiler Sa gloire (9:27-36) i. chasser un esprit impur (9:37-42) j. instruisant Ses disciples (9 :43-50)</li> </ol> </li> </ol> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



## III. Le voyage à Jérusalem (9:51–19:27)

## A. Samarie (9:51–10:37)

1. Un village le repousse (9 :51-56)
2. Il repousse les tièdes (9 :57-62)
3. Il envoie les soixante-dix (10 :1-24)
4. Il donne la parabole du bon Samaritain (10:25-37)

## B. Béthanie et la Judée (10:38–13:35)

1. Marie et Marthe (10:38–42)
2. La prière du Seigneur (11 :1-4)
3. L'importance de l'importunité (11:5-13)
4. L'impossibilité de la neutralité (11:14-36)
5. Malheurs aux pharisiens et aux avocats (11:37-54)
6. Leçons en cours de route (12.1-59) a. contre l'hypocrisie (12:1-12) b. contre le matérialisme mondain (12:13-21) c. contre l'inquiétude (12:22-34) d. contre l'infidélité (12:35-48) e. contre l'amour de la facilité (12:49-53) f. contre l'impréparation (12:54-56) g. contre la division (12: 57–59)

7. Réponses aux questions (13:1–30) a. sur la justice de Dieu (13:1-9) b. au sujet du sabbat (13 :10-17) c. sur le royaume (13:18-21) d. à propos du petit nombre de ceux qui sont sauvés (13:22-30)

8. La plainte du Christ (13 :31-35)

## C. La poire (14 :1–19 :27)

1. Invité d'un Pharisien (14:1–24) a. les testant au sujet du bain de sab (14: 1-6)

- b. leur enseignant l'humilité (14:7-14) c. leur

racontant le banquet céleste (14:15-24)

## 2. Enseignant des multitudes

- (14:25–18:34) a. coût du discipolat (14:25-35) b. parabole de la brebis perdue (15 :1-7) c. parabole de la pièce perdue (15:8-10) d. parabole du fils perdu (15 :11-32) e. parabole de l'intendant injuste (16:1-18) f. parabole de l'homme riche et de Lazare (16:19-31) g. leçon sur le pardon (17:1-4) h. leçon sur la fidélité (17:5-10) i. leçon sur la reconnaissance (17:11-19) j. leçon sur la préparation (17:20–37) k. parabole de la veuve persistante (18 :1-8) l. parabole du pharisien et du publicain (18 :9-14) m. leçon sur l'enfance (18:15–17) n. leçon sur l'engagement (18:18–30) o. leçon sur le plan de rédemption (18:31-34)

## 3. Ami des pécheurs (18:35–19:10)

- un. ouvrir les yeux des aveugles (18:35-43) b. chercher et sauver les perdus (19: 1-10)

## 4. Juge de toute la terre (19 :11-27)

## IV. La semaine de la passion (19h28–23h56)

## R. Dimanche (19:28–44)

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>1. L'entrée triomphale (19:28-40)</li> <li>2. Christ pleure sur la ville (19 :41-44)</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | <ul style="list-style-type: none"> <li>g. signes des temps (21:25-38)</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>B. Lundi (19:45–48) <ul style="list-style-type: none"> <li>1. Il purifie le temple (19:45, 46)</li> <li>2. Il enseigne les foules de la Pâque (19:47, 48)</li> </ul> </li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | <ul style="list-style-type: none"> <li>D. Mercredi (22:1–6) <ul style="list-style-type: none"> <li>1. Le complot contre Jésus (22:1, 2)</li> <li>2. Judas se joint à la conspiration (22 :3-6)</li> </ul> </li> </ul>                                                                                                                                                                                          |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>C. Mardi (20h1–21h38) <ul style="list-style-type: none"> <li>1. Il combat les dirigeants juifs (20 :1-8)</li> <li>2. Il enseigne les foules de la Pâque (20 :9-21 :38) <ul style="list-style-type: none"> <li>a. parabole des méchants vigneron (20:9-19)</li> <li>b. réponse aux Pharisiens concernant le paiement des impôts (20:20-26) c. réponse aux Sadducéens au sujet de la Résurrection (20:27-40) d. question pour les scribes sur la prophétie messianique (20:41-47)</li> <li>e. la leçon des oboles de la veuve (21 :1-4)</li> <li>f. prophétie sur la destruction de Jérusalem (21 :5-24)</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>E. Jeudi (22:7–53) <ul style="list-style-type: none"> <li>1. Préparation pour la Pâque (22 :7-13)</li> <li>2. Le Dîner du Seigneur (22 :14-38)</li> <li>3. L'agonie dans le jardin (22:39-46)</li> <li>4. L'arrestation de Jésus (22:47-53)</li> </ul> </li> </ul>                                                                                                      |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | <ul style="list-style-type: none"> <li>F. Vendredi (22h54–23h55) <ul style="list-style-type: none"> <li>1. Le reniement de Pierre (22 :54-62)</li> <li>2. Jésus raillé et battu (22:63-65)</li> <li>3. Le procès devant le Sanhédrin (22:66-71)</li> <li>4. Les épreuves devant Pilate et Hérode (23 :1-25)</li> <li>5. La crucifixion (23 :26-49)</li> <li>6. L'enterrement (23:50-55)</li> </ul> </li> </ul> |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | <ul style="list-style-type: none"> <li>G. Le sabbat (23:56)</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | <ul style="list-style-type: none"> <li>V. La consommation du ministère de Christ (24 :1-53) <ul style="list-style-type: none"> <li>A. La résurrection (24 :1-12)</li> <li>B. Le chemin d'Emmaüs (24:13–45)</li> <li>C. L'Ascension (24:46-53)</li> </ul> </li> </ul>                                                                                                                                           |

1270

## I. LE PRÉLUDE AU MINISTÈRE DU CHRIST

(1:1-4:13)

## A. Préambule (1:1-4)

1:1-4 Ces quatre versets forment une seule phrase, écrite dans le style raffiné d'un classique de la littérature grecque. Il était courant que les ouvrages historiques grecs commencent par un tel prologue. Après ce prologue formel, cependant, Luke est passé à un style de narration plus simple, probablement calqué sur le style familier de la LXX. 1:1

beaucoup. Bien que Luc ait écrit une révélation divine directe inspirée par le Saint-Esprit, il a reconnu les œuvres d'autres personnes (voir la note sur le v. 2) qui avaient mis par écrit des événements de la vie de Christ. Toutes ces sources sont perdues depuis longtemps, à l'exception des évangiles inspirés. Étant donné que Matthieu et Marc ont très probablement été écrits avant Luke, il a été suggéré que l'un ou l'autre ou les deux auraient pu figurer parmi les sources de Luke lorsqu'il a fait ses recherches. On sait aussi qu'il connaissait personnellement de nombreux témoins de première main des événements de la vie du Christ. Et il est possible que certaines de ses sources aient été des rapports de bouche à oreille. Environ soixante pour cent du matériel de Marc est répété dans Luc, et Luc semble suivre de près l'ordre des événements de Marc (voir Introduction à Marc : Défis d'interprétation, le problème synoptique). mettre en ordre. Luc a proposé de raconter le ministère de Christ dans un ordre faisant autorité, logique et factuel (mais pas toujours strictement chronologique—v. 3). ces choses qui ont été accomplies. C'est-à-dire, les promesses messianiques de l'Ancien Testament accomplies en Christ. parmi nous. C'est-à-dire dans notre génération. Cette phrase ne signifie pas que Luc était personnellement un témoin oculaire de la

vie de Christ (voir la note sur le v. 2). 1:2 témoins oculaires et ministres de la parole. Les principales sources de Luc étaient les apôtres eux-mêmes, et Christ lui-même.

la vie et l'enseignement de sus - à la fois oralement et au moyen de mémoires enregistrées dans des documents écrits mis à la disposition de Luke. En tout cas, Luc n'a pas prétendu être un témoin oculaire lui-même, mais a expliqué qu'il s'agissait de faits étayés par des recherches minutieuses (voir

note sur le v. 3). 1:3 ayant eu une compréhension parfaite.

Allumé. "ayant tracé soigneusement." L'évangile de Luc est le résultat d'une enquête minutieuse. Luc, plus que n'importe qui d'autre dans l'église primitive, avait les capacités et l'opportunité de consulter des témoins oculaires du ministère de Jésus et de consolider leurs comptes. Il a passé plus de deux ans pendant l'emprisonnement de Paul à Césarée (Actes 24:26, 27), période pendant laquelle il aurait pu rencontrer et interviewer de nombreux apôtres et autres témoins oculaires du ministère de Jésus. On sait, par exemple, qu'il rencontra Philippe (Actes 21:8), qui était sans doute l'une des sources de Luc. Au cours de ses voyages, il a peut-être aussi rencontré l'apôtre Jean. Jeanne, épouse de l'intendant d'Hérode, n'est mentionnée que dans l'évangile de Luc (voir note sur 8:3; cf. 24:10), elle devait donc être une de ses connaissances personnelles. Luc a également relaté des détails sur les relations d'Hérode avec le Christ qui ne se trouvent pas dans les autres évangiles (13 :31-33 ; 23 :7-12). Sans aucun doute, c'est de Joanna (ou de quelqu'un dans une position similaire) que Luke a appris ces faits. Cependant, sa compréhension était parfaite grâce à la révélation divine qu'il a reçue du Saint-Esprit (2 Tim. 3 :16, 17 ; 2 Pierre 1 :19-21). dès le premier. Cela pourrait signifier dès le début de la vie terrestre de Christ. Cependant, le mot peut signifier « d'en haut » (Jean 3 :31 ; 19 :11 ; Jacques 3 :15). "Depuis le commencement" au verset 2 utilise un mot grec différent, arch? - il est donc préférable de comprendre que Luc disait qu'il utilisait des sources terrestres pour son matériel, mais qu'il avait reçu des conseils célestes au cours de ses recherches. Il est clair qu'il

considérerait son récit comme faisant autorité (voir note au v. 4). un compte ordonné. Le récit de Luke est principalement classé par ordre chronologique, mais il ne suit pas servilement un tel arrangement. le plus excellent. C'était un titre utilisé pour s'adresser aux gouverneurs (Actes 23 :26 ; 24 :3 ; 26 :25). Ce genre de langage était réservé aux plus hauts dignitaires, suggérant que « Théophile » était un tel

fil. 1:4 certitude. Notez la revendication implicite d'autorité. Bien que Luc ait puisé dans d'autres sources (v. 3), il considérerait la fiabilité et l'autorité de son Évangile comme supérieures aux sources sans inspiration. instruit. Théophile avait été éduqué dans la tradition apostolique, peut-être même par l'apôtre Paul lui-même. Pourtant, l'Écriture écrite au moyen de cet Évangile scellait la certitude de ce qu'il avait entendu.

## B. La naissance de Jésus (1:5–2:38)

### 1. L'annonciation à Zacharie (1:5-25)

1:5 Hérode. Hérode le Grand. Voir note sur Matthieu 2:1. Zacharie. Allumé. « Jéhovah s'est souvenu. la division d'Abiya. Le sacerdoce du temple était organisé en vingt-quatre divisions, chaque division servant deux fois par an pendant une semaine (1 Chr. 24:4-19); Celui d'Abijah était la huitième division (1 Chr. 24:10). filles d'Aaron. C'est-à-dire que le mari et la femme appartenaient à la tribu sacerdotale. 1:6 tous

deux justes devant Dieu. C'est-à-dire qu'ils étaient des croyants, justifiés aux yeux de Dieu. Il y a un clair écho de la théologie paulinienne dans cette expression. Voir Introduction : Défis d'interprétation.

1:7 stérile. . bien avancé depuis des années.

Cela a été considéré par beaucoup comme un signe de défaveur divine. Voir note au verset 25.

1:8 dans l'ordre de sa division. C'est-à-dire que sa division était de service pour l'un de leurs deux séjours annuels (voir note sur le

v. 5). 1:9 son sort est tombé pour brûler de l'encens. Un grand honneur (Ex. 30:7, 8 ; 2 Chr. 29:11). En raison du grand nombre de prêtres, la plupart ne seraient jamais choisis pour un tel devoir, et personne n'était autorisé à servir deux fois à ce titre. Zacharias considérerait sans aucun doute cela comme le moment suprême d'une vie de service sacerdotal. L'encens brûlait perpétuellement, juste devant le voile qui séparait le lieu saint du lieu très saint.

Le prêtre solitaire offrait l'encens chaque matin et chaque soir, tandis que le reste des prêtres et des fidèles se tenait à l'extérieur du lieu saint en prière (v. 10). 1:12 peur. La réponse

normale – et appropriée (12 : 5) – lorsque quelqu'un est confronté à une visitation divine ou à une œuvre puissante de Dieu (Juges 6 : 22 ; 13 : 22 ; Marc 16 : 5 ; voir la note sur Apoc. 1 :17). Luc semble surtout en prendre note ; il rapporte souvent la peur en présence de Dieu et de Ses oeuvres (cf. vv. 30, 65; 2:9, 10; 5:10, 26; 7:16; 8:25, 37, 50; 9:34, 45 ; 23h40). 1:13 votre prière. Probablement une

prière pour que des enfants soient dans sa maison (voir note au v. 7; cf. v. 25). John. Allumé. « Jéhovah a fait grâce. 1:14 joie et allégresse. Les

caractéristiques du royaume messianique (Is. 25:9 ; Pss. 14:7 ; 48:11). Le motif de la joie traverse l'Évangile de Luc (cf. vv. 44, 47, 58 ; 2 :10 ; 6 :23 ; 8 :13 ; 10 :17-21 ; 13 :17 ; 15 :5-10, 22-32 ; 19:6, 37 ; 24:52). 1h15 ni vin ni boisson forte. C'était un élément

clé du vœu naziréen (Nombres 6: 1-21) et aurait probablement été compris comme tel par Zacharie. Habituellement, un tel vœu était temporaire, mais Samson (Juges 16 :17) et Samuel (1 Sam. 1 :11) y étaient soumis dès leur naissance. La langue ici est

1272

rappelant les instructions de l'ange aux parents de Samson (Juges 13:4-7). Cependant, aucune mention n'est faite ici d'une quelconque restriction sur la coupe des cheveux de John. Luc a peut-être simplement omis ce détail pour éviter d'alourdir son auditoire Gentil avec les détails de la loi juive. même depuis le ventre de sa mère.

Réminiscence de Jérémie (Jér. 1:5). Cela illustre la souveraineté de Dieu dans le salut.

1:17 dans l'esprit et la puissance d'Élie.

Élie, comme Jean-Baptiste, était connu pour sa position audacieuse et sans compromis pour la Parole de Dieu, même face à un monarque impitoyable (cf. 1 Rois

18 :17-24 ; Marc 6 :15).

Les deux derniers versets de l'Ancien Testament

(Malachie 4 : 5, 6) avaient promis le retour d'Élie avant le Jour du Seigneur. Voir les notes sur Matthieu 3:4 ; 11:14 ; Marc 9:11, 12. pour retourner les cœurs.

Citation de Malachie 4:6, montrant que Jean-Baptiste a accompli cette prophétie. préparer. Peut-être une allusion à Is. 40:3-5 (voir notes sur 3:4 ; Matt. 3:3).

1:18 "Comment saurai-je cela?" Abraham a également demandé un signe dans des circonstances similaires (Gen. 15:8). Le signe donné à Zacharie était aussi une légère réprimande pour avoir douté (v. 20).

1:19 Gabriel . Allumé. « homme fort de Dieu ».

Gabriel apparaît également dans Daniel 8 :16 ; 9:21 (voir note sur Dan. 9:21). Il est l'un des deux seuls saints anges dont les noms sont donnés dans les Écritures, l'autre étant Michel (Daniel 10 :13, 21 ; Jude 9 ; Apoc. 12 :7).

1:21 s'est émerveillé qu'il s'attarde si longtemps.

Zacharie n'était censé offrir que de l'encens, puis sortir pour prononcer la bénédiction familiale de Nombres 6:23-27 sur les personnes qui attendaient dans la cour du temple. La conversation avec l'ange aurait pris plus de temps. 1:23 les jours de son service. Une semaine. Voir note au verset 5. dans sa propre maison.

Dans les montagnes de Judée (v. 39). 1:24 s'est cachée. Probablement un acte de devo

tion par profonde gratitude envers le Seigneur.

1h25 mon reproche. L'absence d'enfant portait un reproche dans une culture où les bénédictions étaient liées aux droits de naissance et aux lignées familiales. La stérilité pouvait occasionnellement être un signe de défaveur divine (Lév. 20:20, 21), mais ce n'était pas toujours le cas (cf. Gen. 30:23 ; 1 Sam. 1:5-10). Pourtant, il portait une stigmatisation sociale qui pouvait être humiliante.

2. L'annonciation à Marie (1:26-38)

1:26 au sixième mois. C'est-à-dire, le sixième mois de grossesse d'Elizabeth. Nazaré. Voir note sur Matthieu 2:23.

1:27 une vierge. L'importance de la Naissance de la Vierge ne peut être surestimée. Une bonne vision de l'Incarnation repose sur la vérité que Jésus est né d'une vierge. Luc et Matthieu déclarent expressément que Marie était vierge lorsque Jésus a été conçu (voir note sur Matt. 1:23). Le Saint-Esprit a forgé la conception par des moyens surnaturels (voir les notes sur le v. 35 ; Matt. 1:18). La nature de la conception de Christ témoigne à la fois de sa divinité et de son intégrité. fiancé. Voir les notes sur Matthieu 1:18, 19. 1:28 hautement favorisé. Allumé. "plein de grâce" - un terme utilisé par tous les croyants dans Ephésiens 1:6,

où il est traduit par "accepté". Cela dépeint Marie comme une récipiendaire, et non une dispensatrice, de la grâce divine.

1h30 N'ayez pas peur. La même chose que Gabriel avait dite à Zacharie (v. 13). Voir note au verset 12.

1:31 JÉSUS. Voir les notes sur Matthieu 1:1, 21.

1:32 Il sera grand. Cette même promesse a été faite à Jean-Baptiste. Cependant, le titre suivant est ce qui distingue Jésus. le Fils du Très-Haut. Cf. verset 76, où Jean-Baptiste est appelé « le prophète du Très-Haut ». Le terme grec que Luc utilise pour "le plus haut" est celui employé dans la LXX pour traduire l'hébreu, "le Dieu le plus haut".

Puisqu'un fils porte les qualités de son père, appeler une personne le « fils » de quelqu'un d'autre était une façon de

## Femmes du Nouveau Testament

Marie, la vierge mère de Jésus, a une place d'honneur parmi les femmes du Nouveau Testament. Elle est un exemple durable de foi, d'humilité et de service (Luc 1 :26-56). Parmi les autres femmes notables du Nouveau Testament, citons:

| <u>Nom</u>       | <u>Description biblique</u>                                       | <u>Référence</u>             |
|------------------|-------------------------------------------------------------------|------------------------------|
| Anne             | A reconnu Jésus comme le Messie tant attendu                      | Luc 2:36-38                  |
| Bérénice         | Soeur d'Agrippa devant qui Paul a fait sa défense                 | Actes 25:13                  |
| Candace          | Une reine d'Éthiopie                                              | Actes 8:27                   |
| Chloe            | Femme qui connaissait les divisions dans l'église de Corinthe     | 1 Cor. 1:11                  |
| Claudie          | Chrétien de Rome                                                  | 2 Tim. 4:21                  |
| Damaris          | Femme d'Athènes convertie sous le ministère de Paul               | Actes 17:34                  |
| Dorcas (Tabitha) | chrétienne à Joppé qui a été ressuscitée des morts par Pierre     | Actes 9:36-41                |
| Drusille         | Épouse de Félix, gouverneur de Judée                              | Actes 24:24                  |
| Elisabeth        | Mère de Jean le Baptiste                                          | Luc 1:5, 13 2                |
| Eunice           | Mère de Timothée                                                  | Tim. 1:5                     |
| Hérodiad         | Reine qui a exigé l'exécution de Jean-Baptiste                    | Mat. 14:3-10                 |
| Jeanne           | Pouvoir aux besoins matériels de Jésus                            | Luc 8:3                      |
| Loïs             | Grand-mère de Timothée                                            | 2 Tim. 1:5                   |
| Lydie            | Converti sous le ministère de Paul à Philippes                    | Actes 16:14                  |
| Marthe           | Soeurs de Lazare; amis de Jésus                                   | Luc 10:38-42                 |
| et Marie         |                                                                   |                              |
| Marie            | Femme dont Jésus a chassé les démons                              | Mat. 27:56-61 ;<br>Marc 16:9 |
| Madeleine        |                                                                   |                              |
| Phoébe           | Un serviteur, peut-être une diaconesse, dans l'église de Cenchrea | ROM. 16:1, 2                 |
| Priscille        | Épouse d'Aquila; ouvrier avec Paul à Corinthe et à Éphèse         | Actes 18:2, 18, 19           |
| Salomé           | Mère des disciples de Jésus Jacques et Jean                       | Mat. 20:20-24                |
| Saphir           | Marchandises retenues de la communauté chrétienne primitive       | Actes 5:1                    |
| Suzanne          | Pouvoir aux besoins matériels de Jésus                            | Luc 8:3                      |

signifiant l'égalité. Ici, l'ange disait à Marie que son Fils serait égal au Dieu Très-Haut. Son père David. Voir note sur Matthieu 9:27. Jésus était le descendant physique de David par la lignée de Marie. Le « trône » de David était emblématique du royaume messianique (cf. 2 Sam. 7 :13-16 ; Ps. 89 :26-29).

1:33 sur la maison de Jacob pour toujours. Cela souligne à la fois le caractère juif du royaume millénaire et la permanence éternelle du règne de Christ sur tous. Voir les notes sur Ésaïe 9:7 ; Daniel 2:44.

1:34 Je ne connais pas d'homme. C'est-à-dire, conju gally. Marie comprit que l'ange parlait d'une conception immédiate, et elle et Joseph étaient encore au milieu de la

longues fiançailles, ou période de fiançailles (voir note sur Matt. 1:18), avant le mariage et la consommation proprement dits. Sa question était née de l'émerveillement, non du doute, ni de l'incrédulité, de sorte que l'ange ne l'a pas réprimandée comme il l'avait fait avec Zacharie (v. 20).

1:35 Le Saint-Esprit viendra sur vous. Il s'agissait d'un acte créateur du Saint-Esprit, et non du genre de cohabitation divino-humaine que l'on voit parfois dans la mythologie païenne.

1:36 Elizabeth votre parente. Il semble plus raisonnable de considérer la généalogie de 3:23-38 comme celle de Marie (voir note sur 3:23). Cela ferait d'elle une descendante directe de David (voir note au v. 32). Pourtant, Elizabeth était une de

descendant d'Aaron (voir note au v. 5). Par conséquent, Mary doit avoir été liée à Eliza Beth par sa mère, qui aurait été d'origine aaronique. Ainsi, Marie était une descendante de David par son père.

1:38 Qu'il m'advienne selon ta parole. Mary était dans une position extrêmement embarrassante et difficile. Fiancée à Joseph, elle a fait face aux stigmates de la maternité célibataire. Joseph aurait évidemment su que l'enfant n'était pas le sien. Elle savait qu'elle serait accusée d'adultère, un délit passible de la lapidation (Deut. 22:13-21 ; cf.

Jean 8 :3-5). Pourtant, elle s'est volontairement et gracieusement soumise à la volonté de Dieu.

### 3. La visitation (1:39-45) 1:41 rempli

du Saint-Esprit. C'est-à-dire, contrôlé par le Saint-Esprit, qui a sans aucun doute guidé la remarquable expression de louange d'Elisabeth. Voir les notes sur les versets 43, 44, 67.

1:43 la mère de mon Seigneur. Cette expression n'est pas à la louange de Marie, mais à la louange de l'enfant qu'elle a enfanté. C'était une expression profonde de la confiance d'Elisabeth que l'enfant de Marie serait le Messie tant espéré – Celui que même David appelait « Seigneur » (cf. 20:44). La compréhension d'Elisabeth de la situation était extraordinaire, compte tenu de l'aura de mystère qui éclipsait tous ces événements (cfr. 2:19). Elle a accueilli Marie non pas avec scepticisme mais avec joie. Elle a compris la réponse de l'enfant dans son propre ventre. Et elle semblait comprendre l'immense importance de l'enfant que Marie portait. Tout cela doit être attribué à l'œuvre éclairante de l'Esprit (v. 41).

1:44 le bébé a sauté de joie dans mon ventre. L'enfant, comme sa mère, était rempli de l'Esprit (cf. vv. 15, 41). Sa réponse, comme celle d'Elisabeth, a été surnaturellement suscitée par l'Esprit de Dieu (voir note au v. 41).

### 4. Le Magnificat (1:46–55)

1:46–55 Le Magnificat de Marie (le premier mot de la traduction latine; voir les notes sur les vv. 68–79; 2:29–32) est rempli d'allusions et de citations de l'Ancien Testament. Il révèle que le cœur et l'esprit de Marie étaient saturés de la Parole de Dieu. Il contient des échos répétés des prières de Han nah, par exemple, 1 Sam. 1:11 ; 2:1–10. Ces versets contiennent également de nombreuses allusions à la loi, aux psaumes et aux prophètes. Le passage entier est une récitation point par point des promesses de l'alliance de Dieu. 1:47 mon Sauveur. Marie a qualifié Dieu de «

Sauveur », indiquant à la fois qu'elle reconnaissait son propre besoin d'un Sauveur et qu'elle connaissait le vrai Dieu comme son Sauveur. Rien ici ou ailleurs dans les Écritures n'indique que Marie se considérait comme « immaculée » (libre de la souillure du péché originel). Tout à fait le contraire est vrai; elle a employé un langage typique de quelqu'un dont le seul espoir de salut est la grâce divine. Rien dans ce passage ne soutient l'idée que Marie elle-même devrait être un objet d'adoration. 1:48 état modeste. La qualité de Marie qui brille le plus clairement à travers ce passage est un sens profond de l'humilité. servante. C'est-à-dire une esclave.

### 5. La naissance du précurseur (1:56-80)

1:56 environ trois mois. Marie est arrivée au sixième mois de la grossesse d'Elisabeth (v. 26), elle est donc restée évidemment jusqu'à la naissance de Jean-Baptiste. sa maison. À ce stade, Marie était encore fiancée à Joseph, ne vivant pas encore dans sa maison (cf. Matt. 1:24). 1h59 le huitième jour. En accord avec

le commandement de Dieu (Genèse 17 :12 ; Lév. 12 :1-3 ; cf.

Phil. 3:5), il était devenu habituel de nommer un enfant lors de la circoncision. Le rituel a réuni famille et amis, qui dans ce cas, ont fait pression sur les parents pour qu'ils donnent au bébé « le

nom de son père "- probablement dans l'intention de cela comme un geste de respect envers Zacharias.

1:60 Non. Elizabeth avait appris de Zacharie par écrit (v. 63), tout ce que Gabriel lui avait dit. 1:62 fit des signes à son père. Les

prêtres qui dirigeaient la cérémonie de circoncision semblent avoir supposé que, puisqu'il ne pouvait pas parler, il était également sourd. 1:65 peur. Voir note au verset 12. toute la région

montagneuse de Judée. C'est-à-dire Jérusalem et ses environs. La réputation de Jean-Baptiste a commencé à se répandre dès sa naissance (v. 66). 1:67 rempli du Saint-Esprit. Voir la note sur le verset 41.

Dans chaque cas où quelqu'un était rempli de l'Esprit dans le récit de la nativité de Luc, le résultat était une adoration dirigée par l'Esprit. Cf. Éphésiens 5:18-20.

1:68-79 Ce passage est connu sous le nom de Benedictus (le premier mot du v. 68 dans la traduction latine; voir les notes sur les vv. 46-55; 2:29-32).

Comme le Magnificat de Marie, il est généreusement parsemé de citations et d'allusions de l'Ancien Testament. Lorsque Zacharie a été frappé de mutisme dans le temple (v. 20), il était censé donner une bénédiction (voir note sur le v. 21). Il est donc normal que lorsque sa parole a été restaurée, les premiers mots sortis de sa bouche aient été cette bénédiction inspirée. 1:69 corne du

salut. Une expression commune dans l'Ancien Testament (2 Sam. 22:3; Ps. 18:2; cf.

1 Sam. 2:1). La corne est un symbole de force (Deut. 33:17). Ces mots n'étaient clairement pas destinés à exalter Jean-Baptiste. Puisque les deux

Zacharie et Élisabeth étaient des Lévites (voir note au v. 5), Celui qui a été élevé « dans la maison de . . .

David » ne pouvait pas être Jean, mais parlait de quelqu'un de plus grand que lui (Jean 1:26, 27).

Les versets 76 à 79 parlent du rôle de Jean.

1:72 Sa sainte alliance. C'est-à-dire l'alliance abrahamique (v. 73), avec sa promesse de salut par grâce. Voir la note sur Genèse 12:1-3. 1:76 le prophète du Très-

Haut. Voir note au verset 32. 1:77 la rémission de leurs péchés.

Le pardon des péchés est le cœur du salut. Dieu sauve les pécheurs de la séparation d'avec Lui et de l'enfer éternel uniquement en expiant et en pardonnant leurs péchés. Voir les notes sur Romains 4 :6-8 ; 2 Corinthiens 5:19 ; Éphésiens 1:7 ; Il brasse 9h22.

1:78 Au printemps. Une référence messianique (cf. Is. 9 :2 ; 60 :1-3 ; Mal. 4 :2 ; 2 Pi. 1 :19 ; Apoc. 22 :16). 1:80

était dans les déserts. Plusieurs groupes d'ascètes habitaient les régions sauvages à l'est de Jérusalem. L'un était la célèbre communauté de Qumrân, source des manuscrits de la mer Morte.

Les parents de John, déjà âgés à sa naissance, auraient pu le confier aux soins d'une personne liée à une telle communauté.

De la même manière, Anne consacra Samuel au Seigneur en le confiant à Eli (1 Sam. 1:22-28).

Cependant, il n'y a rien de concret dans les Écritures pour suggérer que Jean faisait partie d'un tel groupe.

Au contraire, il est peint comme un personnage solitaire, dans l'esprit d'Elie. Voir note au verset 17.

#### Les alliances de l'Ancien Testament dans la prophétie de Zacharie

##### 1. Alliance davidique (2

Sam. 7:11b-16)

Luc 1:68-71

##### 2. Alliance abrahamique

(Genèse 12 :1-3 ; 15 :18-21 ; 17 :1-21 ;  
26 :2-5 ; 28 :10-17)

Luc 1:72-75

##### 3. Nouvelle Alliance

(Jér. 31:31-34)

Luc 1:76-79



1276

## 6. La nativité (2 :1-38)

2:1 César Auguste. Caius Octavius, petit-neveu, fils adoptif et héritier principal de Jules César. Avant et après la mort de Julius en 44 av. J.-C., le gouvernement romain était constamment déchiré par des luttes de pouvoir. Octave accéda à la suprématie incontestée en 31 av. J.-C. en battant son dernier rival restant, Antoine, dans une bataille militaire à Actium. En 29 avant JC, le sénat romain a déclaré le premier empereur d'Octave Rome. Deux ans plus tard, ils l'honorèrent du titre d' « Auguste » (« exalté » - terme signifiant la vénération religieuse). Le gouvernement républicain de Rome a été effectivement aboli et Auguste a reçu le pouvoir militaire suprême. Il régna jusqu'à sa mort à l'âge de soixante-seize ans (AD 14).

Sous son règne, l'Empire romain a dominé la région méditerranéenne, inaugurant une période de grande prospérité et de paix relative (la Pax Romana). Il ordonna que « tout le monde » (c'est-à-dire le monde de l'Empire romain) soit « enregistré ». Ce n'était pas simplement un recensement ponctuel; le décret établit en effet un cycle d'inscriptions qui devait se produire tous les quatorze ans. La Palestine avait auparavant été exclue du recensement romain, car les Juifs étaient exemptés de servir dans l'armée romaine, et le recensement était principalement conçu pour enregistrer les jeunes hommes pour le service militaire (ainsi que pour comptabiliser tous les citoyens romains). Ce nouveau recensement universel devait apparemment numéroter chaque nation par famille et par tribu (donc Joseph, un Judéen, a dû retourner dans sa maison ancestrale pour s'enregistrer – voir note au v. 3). Les valeurs de propriété et de revenu n'ont pas été enregistrées dans cet enregistrement.

Mais bientôt les noms et les statistiques démographiques recueillis dans ce recensement ont été utilisés pour la perception des taxes de vote (voir note sur Matt. 22:17), et les Juifs en sont venus à considérer le recensement lui-même comme un symbole désagréable de l'oppression romaine. Voir note au verset 2.

2:2 Quirinius gouvernait la Syrie. Fixation

### Principaux empereurs romains dans le Nouveau Testament

Auguste (27 avant JC- 14 après JC). A ordonné le recensement impliquant Joseph et Marie se rendant à Bethléem (Luc 2:1).

Tibère ( 14-37 après JC). Jésus a exercé son ministère et est mort pendant son règne (Luc 3 :1 ; 20 :22, 25 ; 23 :2 ; Jean 19 :12, 15).

Claude ( 41-54 après JC). La famine s'est produite sous son règne (Actes 11:28); expulsa les Juifs de Rome, y compris Aquilas et Priscille (Actes 18:2).

Néron ( 54-68 après JC). Chrétiens persécutés, y compris Pierre et Paul. Paul lui a demandé un procès équitable (Actes 25 :8, 10-12, 21 ; 26 :32 ; 27 :24 ; 28 :19).

Vespasien ( 69-79 après JC). Écrasé la révolte juive; son fils Titus a détruit le temple de Jérusalem en 70 après JC .

une date précise pour ce recensement est problématique. Publius Sulpicius Quirinius est connu pour avoir gouverné la Syrie entre 6 et 9 après JC . Un recensement bien connu a été effectué en Palestine en l'an 6. Jose plus rapporte qu'il a déclenché une violente révolte juive (mentionnée par Luc, citant Gamaliel, dans Actes 5:37). Quirinius était responsable de l'administration de ce recensement, et il a également joué un rôle majeur dans la répression du lion rebelle qui a suivi. Cependant, cela ne peut pas être le recensement que Luc a à l'esprit ici, car il s'est produit environ une décennie après la mort d'Hérode (voir la note sur Matt. 2:1)—beaucoup trop tard pour correspondre à la chronologie de Luc (cf. 1:5). À la lumière du soin méticuleux de Luke en tant qu'historien, il serait déraisonnable de l'accuser d'un anachronisme aussi évident. En effet, l'archéologie a justifié Luc. Un fragment de pierre découvert à Tivoli (près de Rome) en 1764 après JC contient une inscription en l'honneur d'un fonctionnaire romain qui, dit-il, fut deux fois gouverneur de Syrie et de Phénicie sous le règne d'Auguste. Le nom du fonctionnaire n'est pas sur le fragment,

mais parmi ses réalisations figurent des détails qui, autant que l'on sache, ne peuvent convenir à personne d'autre qu'à Quirinius. Ainsi, il a dû servir deux fois comme gouverneur en Syrie. Il était probablement gouverneur militaire en même temps que l'histoire rapporte que Varus y était gouverneur civil. En ce qui concerne la datation du recensement, certains documents anciens trouvés en Égypte mentionnent un recensement mondial ordonné en 8 av.

Cette date n'est pas non plus sans problèmes. Les érudits pensent généralement que 6 av. J.-C. est la première date possible pour la naissance du Christ. Évidemment, le recensement fut ordonné par César Auguste en 8 av. J.-C. mais ne fut effectivement réalisé en Palestine que deux à quatre ans plus tard, peut-être à cause de difficultés politiques entre Rome et Hérode. Par conséquent, l'année précise de la naissance du Christ ne peut pas être connue avec certitude, mais ce n'était probablement pas avant 6 av. J.-C. et certainement pas plus tard que 4 av.

Les lecteurs de Luc, familiers de l'histoire politique de cette époque, auraient sans doute pu discerner une date très précise à partir des informations qu'il a données. 2:3 propre

ville. C'est-à-dire le lieu d'origine tribale.

2:4 Nazaré. . . Bethléem. Joseph et Marie étaient tous deux des descendants de David et se sont donc rendus dans leur maison tribale en Judée pour être enregistrés. Ce fut une randonnée difficile de plus de soixante-dix milles à travers un terrain montagneux - un voyage particulièrement éprouvant pour Mary, sur le point d'accoucher. Peut-être qu'elle et Joseph étaient conscients qu'une naissance à Bethléem accomplirait la prophétie de Michée 5:2.

2:5 fiancé. Voir note sur Matthieu 1:18.

Matthieu 1:24 indique que lorsque l'ange a parlé à Joseph de la grossesse de Marie, il « lui a pris sa femme » (c'est-à-dire qu'il l'a prise chez lui). Mais ils n'ont consommé leur mariage qu'après la naissance de Jésus (Matthieu 1:25). Par conséquent, techniquement, ils étaient toujours fiancés.

2:7 premier-né. Mary a eu d'autres enfants par la suite. Voir note sur Matthieu 12:46. langes. Bandes de tissu utilisées pour lier étroitement un bébé. Il empêchait le bébé de blesser la peau sensible du visage et des yeux avec ses propres ongles (souvent pointus) et devait renforcer les membres. C'est encore la coutume dans certaines cultures orientales. L'absence de langes était un signe de pauvreté ou de manque de soins parentaux (Ézéchiel 16:4). manger. Une mangeoire pour animaux. C'est la source de la notion que le Christ est né dans une étable, quelque chose qui n'est dit nulle part dans les Écritures. Selon la tradition ancienne, il est né dans une grotte (peut-être utilisée comme abri pour les animaux). Mais aucune description réelle de l'emplacement n'est donnée. pas de place pour eux dans l'auberge. Peut-être parce que beaucoup retournaient dans cette ancienne ville pour s'inscrire au recensement. 2:8 bergers.

Bethléem était près de Jeru Salem, et beaucoup de moutons utilisés dans les sacrifices du temple venaient de là. Les collines environnantes étaient des pâturages de choix et les bergers travaillaient dans la région jour et nuit, toute l'année. Par conséquent, il n'est pas possible de tirer une conclusion sur la période de l'année par le fait que les bergers vivaient dans les champs.

2:10 N'ayez pas peur. Voir note sur 1:12 ; cf. 1:65.

2:11 cité de David. C'est-à-dire, Bethléem, la ville où David est né—pas la Cité de David, qui était sur le versant sud du mont Sion (cf. 2 Sam. 5:7-9). un Sauveur. C'est l'un des deux seuls endroits dans les Évangiles où Christ est appelé « Sauveur » - l'autre étant Jean 4:42, où les hommes de Sychar l'ont confessé comme « Sauveur du monde ».

Christ. "Christ" est l'équivalent grec de "Messie" (voir note sur Matt. 1:1). Seigneur. Le mot grec peut signifier « maître », mais c'est aussi le mot utilisé pour traduire le nom d'alliance de Dieu. Ici (et dans la plupart de ses NT

occurrences), il est utilisé dans ce dernier sens, comme un titre de divinité.

2:13 hôte. Terme utilisé pour décrire un campement militaire. Christ a également utilisé des images militaires pour décrire les anges dans Matthieu 26:53 (voir note ici). Apocalypse 5:11 suggère que le nombre de l'armée angélique peut être trop grand pour que l'esprit humain puisse le comprendre. Notez qu'ici l'armée céleste a apporté un message de paix et de bonne volonté (v. 14). 2h14 le plus élevé. C'est-à-dire le paradis.

paix. Cela ne doit pas être considéré comme une déclaration universelle de paix envers toute l'humanité.

Au contraire, la paix avec Dieu est un corollaire de la justification (voir note sur Rom. 5:1), bienveillance envers les hommes.

Le mot grec pour "bonne volonté" est également utilisé dans 10:21. La forme verbale du même mot est utilisée en 3:22; 12h32. Dans chaque cas, il se réfère au bon plaisir souverain de Dieu. Ainsi, une meilleure

interprétation ici pourrait être « la paix envers les hommes sur lesquels repose le plaisir souverain de Dieu ». La paix de Dieu n'est pas une récompense pour ceux qui ont de la bonne volonté, mais un don gracieux pour ceux qui sont les objets de sa bonne volonté.

2:18 tous ceux qui l'entendirent s'émerveillèrent.

L'émerveillement devant les mystères des paroles et des œuvres du Christ est l'un des fils conducteurs de l'Évangile de Luc. Cf. versets 19, 33, 47, 48 ; 1:21, 63 ; 4:22, 36 ; 5:9 ; 8h25 ; 9:43-45 ; 11:14 ; 20:26 ; 24:12, 41. Voir note sur le verset 20. 2:20 louant Dieu. Luke

rapporte souvent cette réponse. Cf. verset 28 ; 1:64 ; 5:25, 26 ; 7:16 ; 13:13 ; 17:15-18 ; 18h43 ; 19:37-40 ; 23:47 ; 24:52, 53. 2:21 huit jours. Voir note sur 1:59. 2:22

sa purification. Une femme qui enfantait

un fils était rituellement impure pendant quarante jours (le double si elle enfantait une fille—Lév.

12:2-5). Après cela, elle devait offrir un agneau d'un an et une colombe ou un pigeon (Lév. 12:6). Si elle était pauvre, elle pouvait offrir deux colombes ou pigeons (Lévitique 12 : 8). L'offrande de Marie indique qu'elle et Joseph étaient pauvres (v. 24). à Jérusalem. UN

voyage d'environ six milles de Bethléem. pour le présenter au Seigneur. La consécration du fils premier-né était également exigée par la loi de Moïse (v. 23, cf. Ex. 13:2, 12-15).

2:24 Une paire de tourterelles. Voir la note sur verset 22. Cité de Lévitique 12:8.

2:25 Siméon. Il n'est mentionné nulle part ailleurs dans l'Écriture. la Consolation d'Israël. Un titre messianique, évidemment dérivé de versets comme Isaïe 25:9 ; 40:1, 2 ; 66:1-11. 2:26 cela

lui avait été révélé. Il est significatif qu'avec une attente messianique si élevée (cf. 3:15), et avec les nombreuses prophéties de l'Ancien Testament qui parlaient de Sa venue, seule une poignée de personnes réalisait l'importance de la naissance du Christ. La plupart d'entre eux, y compris Siméon, ont reçu un message angélique ou une autre révélation spéciale pour clarifier l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament.

2:29-32 Le psaume de Siméon est connu sous le nom de Nunc Dimittis, d'après les deux premiers mots de la traduction latine (voir notes sur 1:46-55 ; 1:68-79). C'est le quatrième des cinq psaumes de louange que Luc a inclus dans son récit de naissance (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques). C'est une expression touchante de la foi extraordinaire de Siméon.

2:30 Votre salut. c'est-à-dire Celui qui rachèterait son peuple de ses péchés.

2:31 tous les peuples. C'est-à-dire, toutes les nations, langues et tribus (cf. Apoc. 7:9)—à la fois Israël et les Gentils

(v. 32). 2:34 chute et soulèvement de plusieurs en Israël. Pour

## Autres prières en Luc

• Prière de Siméon dans le temple (2 :29-32) • Prière de guérison du lépreux (5 :12) • Prière du centurion (7 :6, 7) • Prière du ou des démoniaques gadaréniens (8 :28) • Prière de Jaïrus (8:41, 42) • Prière de dix lépreux (17:12, 13) • Prière des aveugles à Jéricho (18:38-41)

ceux qui le rejettent, il est une pierre d'achoppement (1 Pierre 2:8) ; ceux qui le reçoivent sont ressuscités (Eph. 2:6). Cf. Esaïe 8:14, 15 ; Osée 14:9 ; 1 Corinthiens 1:23, 24. parlé contre. C'était la synecdoque. Siméon n'a mentionné que les insultes verbales lancées contre Christ, mais l'expression englobait en fait plus que cela : le rejet, la haine et la crucifixion du Messie par Israël. Voir note au verset 35. 2:35 une épée. C'était sans aucun

doute une référence au chagrin personnel que Marie endurerait lorsqu'elle verrait son propre Fils mourir à l'agonie (Jean 19:25). afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient révélées. Le rejet du Messie (voir note au v. 34) révélerait l'épouvantable vérité sur l'état d'apostasie des Juifs. 2:36 une prophétesse. Cela fait référence à une femme qui a prononcé la

Parole de Dieu. Elle était une enseignante de l'Ancien Testament, pas une source de révélation. L'Ancien Testament ne mentionne que trois femmes qui ont prophétisé : Miriam (Ex. 15:20) ; Débora (Juges 4:4) ; et Hulda (2 Rois 22:14 ; 2 Chr.

34:22). Une autre, la « prophétesse » Noadia, était évidemment un faux prophète, groupé par Néhémie avec ses ennemis. Esaïe 8:3 fait référence à la femme du prophète en tant que « prophétesse », mais il n'y a aucune preuve que la femme d'Esaïe ait prophétisé. Peut-être est-elle ainsi appelée parce que l'enfant qu'elle a enfanté a reçu un nom prophétique (Is. 8:3, 4). Cette utilisation du titre pour la femme d'Isaïe montre également que le titre n'indique pas nécessairement un ministère prophétique révélateur en cours. La tradition rabbinique considérait également Sarah, Hannah, Abigail et Esther comme des prophétesses (apparemment pour faire un sept pair avec Miriam, Débora et Hulda). Dans le NT, les filles de Philippe ont prophétisé (voir note sur Actes 21:9). 2:37

une veuve d'environ quatre-vingt-quatre ans. Cela signifie probablement qu'elle était une veuve de quatre-vingt-quatre ans, non pas qu'elle avait été vid si longtemps, puisque si elle avait été wid

devoir quatre-vingt-quatre ans après un mariage de sept ans (v. 35), elle aurait eu au moins 104 ans. pas sortir du temple.

Elle avait évidemment ses quartiers d'habitation sur le terrain du temple. Il y aurait eu plusieurs logements de ce type pour les prêtres dans la cour extérieure, et Anna a dû être autorisée à y vivre en permanence en raison de son statut inhabituel de prophétesse.

### C. L'enfance de Jésus (2:39–52)

#### 1. A Nazareth (2:39, 40) 2:39

ils retournèrent en Galilée. Luc a omis la visite des mages et la fuite en Égypte (Matthieu 2 : 1-18). Le thème du rejet précoce, si important dans Matthieu (voir Introduction à Matthieu : Thèmes historiques et théologiques), n'était pas sur lequel Luc concentrait son attention.

#### 2. Dans le temple (2 : 41-50)

2:41 Fête de la Pâque. Voir la note sur Exode 23:14–19. La Pâque était une fête d'un jour, suivie immédiatement par la Fête des Pains sans Levain d'une semaine (voir note sur Matt. 26:17).

2:43 Jésus s'est attardé. En contraste frappant avec les récits fallacieux des évangiles apocryphes sur les miracles de la jeunesse et les exploits surnaturels, ce seul aperçu biblique de la jeunesse de Jésus le dépeint comme un garçon typique dans une famille typique. Son attardement n'était ni espiègle ni désobéissant ; c'est à cause d'une simple présomption erronée de la part de ses parents (v. 44) qu'il a été abandonné.

2h44 dans l'entreprise. De toute évidence, Joseph et Hulda voyageaient avec une grande caravane d'amis et de parents de Nazareth. Nul doute que des centaines de personnes de leur communauté se sont réunies pour la fête. Les hommes et les femmes dans un tel groupe auraient pu être séparés par une certaine distance, et il semble que chaque parent pensait qu'il était avec l'autre.

2h46 trois jours. Cela ne signifie probablement pas qu'ils ont fouillé Jérusalem pendant trois jours. Ils ont apparemment réalisé qu'il avait disparu à la fin d'une journée complète de voyage. Cela a nécessité un autre voyage d'une journée complète pour retourner à Jérusalem, et la majeure partie d'une autre journée a été consacrée à le chercher. les écouter et leur poser des questions. Il était tout à fait respectueux, prenant le rôle de l'étudiant. Mais même à ce jeune âge, ses questions montraient une sagesse qui faisait honte aux enseignants.

2:48 pourquoi nous as-tu fait ça ?

Les paroles de Mary transmettent un ton d'exaspération et de réprimande - normal pour toute mère dans de telles circonstances, mais déplacé dans ce cas. Il ne se cachait pas d'eux ni ne défiait leur autorité. En fait, il avait fait précisément ce que tout enfant devrait faire dans de telles circonstances (être laissé par ses parents) - Il est allé dans un lieu public sûr, en présence d'adultes de confiance, où ses parents pouvaient être censés venir chercher. pour Lui (v. 49). Ton père. C'est-à-dire Joseph, qui était légalement son père.

2:49 Les affaires de mon père. Contrastant avec le « ton père » de Marie au verset 48. Sa réponse n'était en aucun cas insolente, mais révèle un véritable étonnement qu'ils ne savaient pas où le chercher. Cela révèle aussi que même à un si jeune âge, Il avait une claire conscience de Son identité et de Sa mission.

### 3. Dans Sa famille (2:51, 52)

2:51 était sujet. Sa relation avec son Père céleste n'a pas supplanté ni annulé son devoir envers ses parents terrestres. Son obéissance au cinquième commandement était une partie essentielle de l'obéissance légale parfaite qu'il a rendue en notre nom (Héb. 4:4 ; 5:8, 9). Il devait accomplir toute justice (voir note sur Matt. 3:15).

2:52 Et Jésus croissait. Jésus n'a pas cessé d'être Dieu ni ne s'est dépouillé des attributs divins pour devenir homme. Plutôt,

Il a pris une nature humaine (une addition, pas une soustraction) et a soumis l'utilisation de ses attributs divins à la volonté du Père (Jean 5 :19, 30 ; 8 :28 ; Phil. 2 :5-8). Par conséquent, il y a eu des moments où Son omniscience était exposée (Matthieu 9 :4 ; Jean 2 :24, 25 ; 4 :17, 18 ; 11 :11-14 ; 16 :30) et d'autres fois où elle était voilée par Son l'humanité selon la volonté du Père (Marc 13:32). Le Christ était donc soumis au processus normal de croissance humaine, intellectuellement, physiquement, spirituellement et socialement. Voir note sur Marc 13:32.

### D. Le Baptême de Jésus (3.1-4.13)

#### 1. La prédication de Jean-Baptiste (3:1-20) 3:1

quinzième année du règne de Tibère. En raison de la façon dont Tibère est arrivé au pouvoir, cette date est difficile à fixer avec précision. Lorsque le Sénat romain a déclaré Auguste empereur (voir note sur 2:1), il l'a fait à condition que son pouvoir prenne fin avec sa mort, plutôt que de passer à ses héritiers. L'idée était que le sénat, plutôt que l'empereur lui-même, devait choisir l'héritier du trône. Cependant, Auguste contourna cette difficulté en nommant un co-régent, auquel il envisageait de conférer progressivement les pouvoirs impériaux. Lorsqu'il survécut à son premier choix de successeur, Auguste choisit ensuite son gendre, Tibère, qu'il adopta et fit son héritier en l'an 4 ( Auguste n'aimait pas Tibère, mais espérait transmettre le pouvoir à ses petits-fils par son intermédiaire). Tibère a été nommé co-régent en 11 après JC , puis est automatiquement devenu le seul souverain à la mort d'Auguste le 19 août 14 après JC . Si la chronologie de Luc est datée de la nomination de Tibère à la co-régence, la quinzième année serait 25 ou 26 après JC . Si Luc comptait à partir de la mort d'Auguste, cette date tomberait entre le 19 août 28 et le 18 août 29. Un autre fait com

| Les souverains hérodiens                                                                                                                                                              |                                                      |                                          |                                                                                  |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------|------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|
| 37–4 avant JC                                                                                                                                                                         | Hérode I (le Grand) Roi de Judée                     |                                          | Mat. 2:1–22 ;<br>Luc 1:5                                                         |
| 4 avant JC- 6 après JC                                                                                                                                                                | Hérode Archélaos                                     | Ethnarque de Judée,<br>Samarie et Idumée | Mat. 2:22                                                                        |
| 4 avant JC- 34 après JC                                                                                                                                                               | Hérode Philippe*                                     | Tétrarque d'Iturée et<br>de Trachonite   | Luc 3:1                                                                          |
| 4 avant JC- 39 après JC                                                                                                                                                               | Hérode Antipas                                       | Tétrarque de Galilée et<br>Pérée         | Mat. 14:1–11 ;<br>Marc 6:14-29 ; Luc<br>3:1, 19 ; 13:31–33 ; 23:7–12<br>Actes 12 |
| 37–44 après JC                                                                                                                                                                        | Hérode Agrippa                                       | Moi Roi de Judée                         | Actes                                                                            |
| 44–100 après JC                                                                                                                                                                       | Hérode Agrippa II<br>(Devenu roi en<br>48 après JC ) | tétrarque et roi de<br>Chalcis           | 25:13–26:32                                                                      |
| *Un deuxième Hérode Philippe apparaît dans le NT qui est le fils d'Hérode le Grand et de Mari amne II. Il était le premier mari d'Hérodiad. (Voir Matt. 14:3 ; Marc 6:17 ; Luc 3:19.) |                                                      |                                          |                                                                                  |

complicite la fixation d'une date précise : les Juifs calculaient le mandat d'un dirigeant à partir du Nouvel An juif suivant l'adhésion, donc si Luc utilisait le système juif, les dates réelles pourraient être légèrement ultérieures. Ponce Pilate.

Philippe. Voir note sur Matthieu 2:22. Lysanias. Souverain de la région au nord-ouest de Damas.

L'histoire est pratiquement muette à son sujet.

3:2 Anne et Caïphe étaient des grands prêtres. Voir note sur Actes 4:6. Selon Josèphe, Annas a servi comme grand prêtre de 6 à 15 après JC, lorsqu'il a été déposé par des fonctionnaires romains. Il a néanmoins conservé le pouvoir de facto, comme le montre le fait que ses successeurs comprenaient cinq de ses fils et Caïphe, un gendre (voir note sur Matt. 26:3). Caïphe était le véritable souverain sacrificateur à l'époque décrite par Luc, mais Anne contrôlait toujours l'office. Cela se voit clairement dans le fait que Christ a d'abord été emmené à Anne après son arrestation, puis à Caïphe (voir note sur Matt. 26:57). région sauvage. Voir note sur Matthieu 3:1. 3:3 baptême de repentance. Voir note sur Matthieu 3:6. pour la rémission des péchés. C'est-

à-dire, pour symboliser et témoigner du pardon al

déjà reçu lors de la repentance (voir note sur Actes 2:38).

3:4 Rendez droits ses sentiers. Cité d'Ésaïe 40:3-5 (voir les notes là-bas). Un monarque voyageant dans des régions sauvages aurait envoyé une équipe d'ouvriers pour s'assurer que la route était exempte de débris, d'obstructions, de nids-de-poule et d'autres dangers qui rendaient le voyage difficile. Dans un sens spirituel, Jean appelait le peuple d'Israël à préparer son cœur pour la venue de son Messie.

3:6 toute chair. C'est-à-dire, les Gentils aussi bien que les Juifs (voir note sur 2:31). Les quatre évangiles citent Ésaïe 40 : 3 (Matthieu 3 : 3 ; Marc 1 : 3 ; Jean 1 : 23). Seul Luc ajoute les versets 5, 6, utilisant ainsi un texte familier d'Isaïe pour souligner son thème de la portée universelle de l'Évangile (voir Introduction : Défis d'interprétation). 3:7 la colère à venir. Peut-

être une référence à la destruction prochaine de Jérusalem.

Mais cela regarde certainement aussi au-delà de toute calamité terrestre le déversement eschatologique de la colère divine au Jour du Seigneur, et en particulier le jugement final, où la colère divine sera le juste fruit de tout.

## Mot-clé

Baptiser : 3:7, 16, 12, 21 ; 7:29, 30 ; 12h50—lit. "tremper" ou "immerger". Les gens venaient à Jean pour être immergés par lui dans le Jourdain. Le baptême des prosélytes Gentils au judaïsme était commun aux Juifs, mais ce genre de baptême pour les Juifs était nouveau et étranger pour eux. Jean les a appelés à se faire baptiser comme un renoncement public à leur ancien mode de vie. Leur baptême symbolisait aussi la préparation de leur cœur pour la venue du Messie. Paul a relié le baptême à l'identification des croyants avec Christ. Tout comme un tissu imbibé de teinture absorbe la couleur de la teinture, ainsi une personne immergée en Christ devrait prendre la nature de Christ.

les impénitents (cfr. Rom. 1:18; 1 Thess. 1:10 ; Hébr. 10:27). Voir note sur Matthieu 3:7. 3:8 enfants à Abraham. Les vrais enfants

d'Abraham ne sont pas simplement des descendants physiques, mais ceux qui suivent sa foi, croyant la Parole de Dieu comme il l'a fait (Rom. 4:11–16 ; 9:8 ; Fille. 3:7). Faire confiance à son ascendance physique, c'est détourner l'attention de la foi de Dieu Lui-même – et c'est spirituellement fatal (cf. Jean 8 :39-44), des pierres. Cf. 19h40.

L'imagerie peut faire écho à des passages de l'Ancien Testament tels qu'Ézéchiel 11:19 ; 36:26 ; Dieu peut souverainement transformer un cœur de pierre en un cœur croissant.

Il peut susciter des enfants à Abraham à partir d'objets inanimés s'il le choisit—ou même de Gentils au cœur de pierre (cfr. Gal. 3:29). hache 3:9 . . . à la racine. Voir note sur Matthieu 3:10. 3:11

deux tuniques. Vêtements en forme de chemise. Un seul pouvait être porté à la fois. Jean soulignait encore l'imminence du jugement à venir. Ce n'était pas le moment de thésauriser ses surplus.

3:12 collecteurs d'impôts. Voir note sur Matthieu 5:46.

3:14 soldats. Il s'agissait très probablement de membres des forces d'Hérode Antipas stationnées à Perea, peut-être avec la police de Judée.

N'intimidez personne. Ici et au verset 13, Jean a exigé l'intégrité et un caractère élevé dans les questions pratiques de la vie quotidienne, et non un style de vie monastique ou une ascèse mystique. Cf. Jacques 1:27. 3:16

baptiser. Voir note sur Matthieu 3:11. sangle de sandale. Détacher la sangle de la sandale était la tâche la plus humble des esclaves, préalable au lavage des pieds (voir note sur Jean 13:4, 5). Ventilateur 3h17 . Voir note sur Matthieu 3:12. 3:19 réprimandé. . concernant Hérodias. Voir note sur Matthieu 14:3.

3:20 enfermer John en prison. Cet événement s'est en fait produit beaucoup plus tard pendant le ministère de Jésus (Matthieu 14 :1-12 ; Jean 3 :22-24). Mais Luc a organisé son matériel sur Jean-Baptiste de manière thématique plutôt que chronologique (voir Introduction : Contexte et cadre).

2. Le témoignage du ciel (3:21, 22)

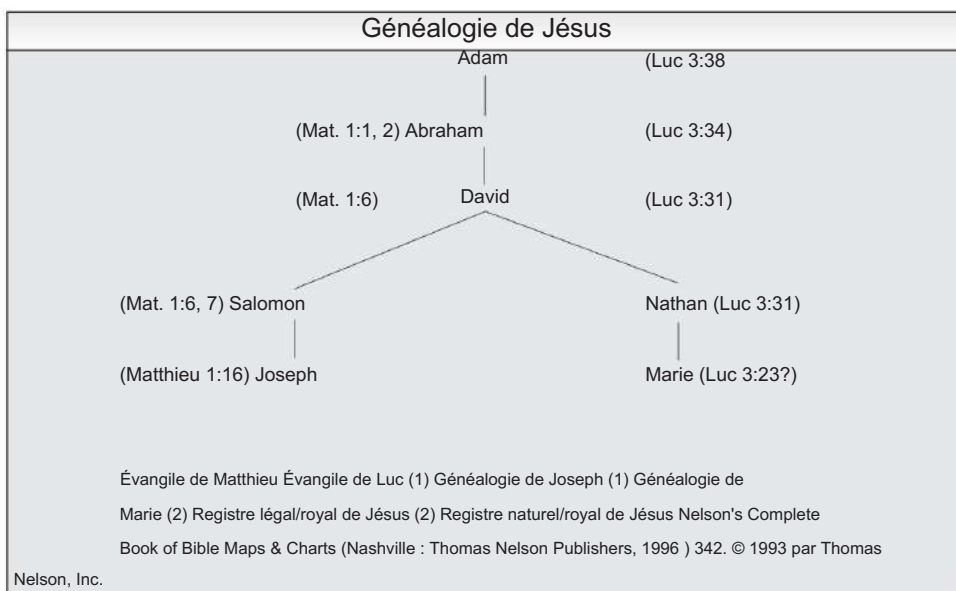
3:21 baptisé. Voir note sur Matthieu 3:15. pendant qu'il priait. Luc seul note que Jésus priait. La prière est l'un des thèmes de Luc (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques).

3:22 Saint-Esprit. Voir note sur Matthieu 3:16, 17. Les trois personnes de la Trinité se distinguent; ce verset fournit une preuve solide contre l'hérésie du modalisme, qui suggère que Dieu est une personne qui se manifeste en trois modes distincts, un à la fois, sous forme corporelle. C'est-à-dire physique et visible à tous (cfr. Matt. 3:16; Jean 1:32). comme une colombe. Une image de douceur (Matthieu 10:16).

Mon Fils bien-aimé. Voir note sur Matthieu 3:17.

3. La généalogie du Fils de l'homme (3.23-38)

3:23-38 La généalogie de Luc remonte, de Jésus à Adam ; Matthieu avance, d'Abraham à Joseph. de Luke



Toute la section de Joseph à David diffère radicalement de celle donnée par Matthieu.

Les deux généalogies sont facilement réconciliées si celle de Luc est considérée comme la généalogie de Marie et la version de Matthieu représente celle de Joseph. Ainsi, la lignée royale est transmise par le père légal de Jésus, et sa descendance physique de David est établie par la lignée de Marie. Luc, contrairement à Matthieu (voir note sur Matt. 1:3), n'inclut aucune femme dans sa généalogie—même Marie elle-même. Joseph était « le fils d'Héli » par mariage (Héli n'ayant pas de fils à lui), et il est donc nommé ici au verset 23 comme le représentant de la génération de Marie. Moïse lui-même a établi un précédent pour ce genre de substitution dans Nombres 27 :1-11 ; 36:1-12.

Les hommes énumérés d'Héli (v. 23) à Rhésa (v. 27) ne se trouvent nulle part ailleurs dans les Écritures. Zorobabel et Shealtiel (v. 27) sont les deux seuls noms ici qui correspondent aux noms de la généalogie de Matthieu entre David et Jésus. Pour une explication, voir les notes sur Aggée 2:23 ; Matthieu 1:12. 3:23

environ trente ans. Luke ne fixait probablement pas d'âge exact. Plutôt,

c'était une approximation, trente étant l'âge habituel pour entrer dans la fonction de prophète (Ézéchiel 1:1) ; prêtre (Nombres 4:3, 35, 39, 43, 47), ou roi (Gen. 41:46 ; 2 Sam. 5:4). comme on le supposait. Luc avait déjà établi le fait de la naissance virginale (1:34, 35); ici, il a précisé une fois de plus que Joseph n'était pas le vrai père de Jésus.

4. La tentation du Fils de Dieu (4.1-13) 4.1 conduit par l'Esprit. Voir note sur Matthieu 4:1. 4:2 tenté

pendant quarante jours. De toute évidence, la tentation de Christ a englobé les quarante jours complets de son jeûne (voir note sur Matt. 4:2). Matthieu et Luc donnent un récit condensé de seulement trois tentations spécifiques. Luc inverse l'ordre des deux dernières tentations dans le récit de Matthieu. Luc a parfois ordonné le matériel logiquement, plutôt que chronologiquement (voir Introduction : Contexte et Cadre ; voir la note sur 1:3). Luke avait peut-être un but en le faisant ici, peut-être pour mettre fin à son récit



| Tentation : Les deux Adams contrastés                                                                                                                                                           |                                       |                                                                                                                 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Adam et Christ ont tous deux fait face à trois aspects de la tentation. Adam a cédé, attirant sur l'humanité le péché et la mort. Christ a résisté, aboutissant à la justification et à la vie. |                                       |                                                                                                                 |
| 1 Jean 2:16                                                                                                                                                                                     | Genèse 3:6<br>Premier                 | Luc 4:1-13<br>Second Adam—Christ                                                                                |
| "la convoitise de la chair"                                                                                                                                                                     | Adam "l'arbre était bon à manger"     | « commande que cette pierre devienne du pain » « le diable . . . lui montrai tous les royaumes "jete-toi d'ici" |
| "la convoitise des yeux"                                                                                                                                                                        | "c'était agréable aux yeux"           |                                                                                                                 |
| "la fierté de la vie"                                                                                                                                                                           | "un arbre désirable pour rendre sage" |                                                                                                                 |

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 336. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

de la tentation de Jésus au temple de Jérusalem (cf. v. 9), un lieu très important dans le récit de Luc (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques).

4:3–13 Voir les notes sur Matthieu 4:3–10.

4:4 Jésus a cité Deutéronome 8:3.

4:8 Jésus a cité Deutéronome 6:13.

4:10, 11 Satan a cité le Psaume 91:11, 12.

4:12 Jésus a cité Deutéronome 6:16. 4h13

jusqu'à un moment opportun. Les tentations de

Satan ne se sont pas arrêtées là pour Christ, mais ont persisté tout au long de Son ministère (cf.

Héb. 4:15), et a culminé à Gethsémani (22:39-46).

## II. LE MINISTÈRE EN GALILÉE (4:14–9:50)

### A. Le Commencement de Son Ministère (4:14-44)

#### 1. Nazareth (4:14-30) 4:14

retourné . . . en Galilée. Les évangiles synoptiques sont en grande partie silencieux sur le ministère de Jésus entre son baptême et son retour en Galilée, mais Jean a enregistré un ministère assez étendu à Jérusalem et en Judée (Jean 2 :12-4 :1). Pour cette raison, la nouvelle de Lui s'est rapidement répandue. 4:15 synagogues. Voir

note sur Marc 1:21.

4:16 Il est venu à Nazareth. Luc a reconnu au

verset 23 (voir note ici) que

Christ avait déjà exercé son ministère à Caper naum.

Pourtant, Luc situe à dessein cet épisode au début de son récit du ministère public du Christ. Voici un exemple de la façon dont Luc ordonne les choses logiquement plutôt que chronologiquement (voir Introduction : Contexte et contexte ; voir la note sur 1 : 3). selon sa coutume. Nazareth était sa ville natale, donc il aurait été bien connu de tous ceux qui fréquentaient régulièrement cette synagogue.

4:18 Il m'a oint. c'est-à-dire l'Esprit

Lui-même était l'onction (vv. 1, 14).

4:19 l'année de grâce de l'Éternel. Ou, "l'année de la faveur du Seigneur." Le passage que Christ a lu était Ésaïe 61:1, 2. Il s'est arrêté au milieu du verset 2. Le reste du verset prophétise le jugement au jour de la vengeance de Dieu. Puisque cette partie du verset se rapporte au Second Avènement, Il ne l'a pas lu. 4h20 assis. Il était de coutume pour un enseignant de se tenir debout avec respect pendant la lecture des Écritures (v. 16) et de s'asseoir humblement pour enseigner. Voir note sur Matthieu 5:1. 4:21 cette Ecriture est accomplie. C'était une affirmation sans

ambiguïté qu'il était le Messie qui a accompli la prophétie. Ils comprenaient correctement ce qu'il voulait dire mais ne pouvaient pas accepter des prétentions aussi élevées de la part de Celui qu'ils connaissaient si bien que le fils du charpentier (v. 22 ; cf. Matth. 13:55).

4:23 Capharnaüm. De toute évidence, le Christ avait

déjà acquis une réputation pour ses œuvres miraculeuses à Capharnaüm. L'Écriture donne peu de détails sur cette première année de ministère public. La plupart de ce que l'on sait de ces mois se trouve dans l'évangile de Jean, et cela suggère que Christ a surtout exercé son ministère en Judée. Cependant, Jean 2:12 mentionne une brève visite à Capharnaüm, sans autres détails. Jean 4: 46-54 décrit que, pendant que Christ était à Cana, il a guéri le fils d'un noble qui était malade à Capharnaüm. On sait aussi que Christ avait déjà rassemblé certains de ses disciples, qui étaient des hommes de la rive nord de la mer de Galilée (Jean 1 :35-42 ; voir note sur Matt. 4 :18). Il aurait pu s'y rendre plus d'une fois au cours de cette première année de ministère. En tout cas, il était là depuis assez longtemps pour faire des miracles, et sa renommée s'était répandue dans toute la Galilée (cf. v. 14).

4:25–27 La veuve de Sarepta (1 Rois 17:8–24) et Naaman le Syrien (2 Rois 5) étaient des Gentils. Tous deux ont vécu à une époque d'incrédulité généralisée en Israël. Le point de vue de Jésus était que Dieu a ignoré toutes les veuves et les lépreux en Israël, mais a montré sa grâce à deux Gentils. Le souci de Dieu pour les Gentils et les exclus est l'un des fils thématiques qui parcourent l'Évangile de Luc (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques).

4:28 rempli de colère. C'est la première fois que Luc mentionne une opposition hostile au ministère de Christ. Ce qui semble avoir déclenché la fureur des Nazaréens, c'est la suggestion du Christ selon laquelle la grâce divine pourrait leur être refusée, mais étendue aux Gentils.

4h30 passant au milieu d'eux. Cela implique une évasion miraculeuse – le premier de plusieurs incidents similaires au cours desquels Il a échappé à une mort prématurée aux mains d'une foule (cf. Jean 7 :30 ; 8 :59 ; 10 :39).

## 2. Capharnaüm (4:31-42) 4:32

autorité. Voir note sur Matthieu 7:29. 4:33 démon. Voir note sur Matthieu 8:16.

4:34 Saint de Dieu. Les démons ont toujours reconnu Christ immédiatement (cfr. v. 41 ; 8:28; Matt. 8:29; Marc 1:24; 3:11; 5:7)

4:38 La mère de la femme de Simon. Pierre était marié (cfr. 1 Cor. 9:5), bien qu'aucun détail sur sa femme ne soit donné nulle part dans les Écritures. une forte fièvre. Matthieu 8:14, 15 et Marc 1:30, 31 rapportent également ce miracle. Mais seul Luc, le médecin, remarque que la fièvre était « élevée » et note les moyens que Jésus a utilisés pour la guérir (v. 39).

4h40 le soleil se couchait. Cela signifiait la fin du sabbat. Dès qu'ils ont été libres de voyager, les multitudes sont venues.

4:41 "Tu es le Christ, le Fils de Dieu!" Voir la note sur le verset 34.

3. Villes de Galilée (4:43, 44) 4:43 royaume de Dieu. Ce terme, si proéminent dans le reste de l'évangile de Luc, est introduit ici pour la première fois. Voir note sur Matthieu 3:2.

## B. L'appel de ses disciples (5.1-6.16)

### 1. Quatre pêcheurs (5 :1-26)

5:1 Lac de Génésareth. C'est-à-dire la mer de Galilée, parfois aussi appelée la mer de Tibère (Jean 6 : 1 ; 21 : 1). Il s'agit en fait d'un grand lac d'eau douce, à plus de 690 pieds sous le niveau de la mer, et sert de principale source d'eau et de commerce pour la région de Galilée.

5:2 lavant leurs filets. Après avoir pêché toute la nuit sans rien montrer pour leur travail (cf. v. 5), ils séchaient et raccommodaient leurs filets pour une autre nuit de travail.

5:3 Il s'est assis. Voir notes sur 4:20 ; Matthieu

5:1. 5:4 jetez vos filets. Normalement, les poissons capturés dans des eaux peu profondes la nuit migraient pendant la journée vers des eaux trop profondes pour être atteintes facilement avec des filets, c'est pourquoi Peter pêchait la nuit. Pierre, sans aucun doute, pensait que la directive de Jésus n'avait aucun sens, mais il obéit quand même et fut récompensé pour son obéissance. (v. 6).

5:8 Eloignez-vous de moi. La prise remarquable de poissons était clairement un miracle, étonnant pour tous les pêcheurs de Capharnaüm (v. 9). Pierre s'est immédiatement rendu compte qu'il était en présence du Saint, exerçant son pouvoir divin, et il a été frappé de honte pour son propre péché. Cf. Exode 20:19 ; 33:20 ; Juges 13:22 ; Job 42:5, 6. Voir note sur Esaïe 6:5. 5:11 abandonna tout et le suivit. Voir note sur Matthieu 4:18. Luc a donné un compte rendu plus détaillé du second appel de ces disciples. 5:12 pleine de lèpre. L'emphase de Luc

suggère qu'il s'agissait d'un cas extrêmement grave de lèpre. Voir note sur Marc 1:40.

5:13 Immédiatement. L'une des caractéristiques des guérisons de Jésus était la plénitude immédiate et totale. Cf. 17:14 ; Matthieu 8:13 ; Marc 5:29 ; Jean 5:9. 5:14 ne le dis à personne. Voir note sur Matthieu 8:4.

montrez-vous au prêtre. C'est-à-dire, conformément à la loi régissant la lèpre (Lév. 13:1-46).

5:17 Pharisiens. Voir note sur Matthieu 3:7. professeurs de droit. C'est-à-dire des scribes. Voir note sur Matthieu 2:4. Ces dirigeants juifs venaient d'aussi loin que Jérusalem. Sa réputation s'était répandue, et déjà les scribes et les pharisiens le regardaient d'un œil critique.

5:19 à travers le carrelage. Il semble qu'il s'agissait d'une maison avec des tuiles qui, une fois retirées, permettaient d'abaisser l'homme entre les poutres du toit. Les mesures extrêmes qu'ils ont prises pour déposer cet homme devant Jésus indiquent que les foules qui le suivaient étaient très nombreuses. Avec la foule autour de Jésus, il aurait été impossible pour des hommes portant un paralytique de s'approcher suffisamment de lui, même s'ils avaient attendu qu'il sorte de la maison.

5:20 tes péchés sont pardonnés. Christ a ignoré la paralysie et s'est d'abord adressé au plus grand besoin de l'homme. Voir note sur Matthieu 9:2. Ce faisant, il a affirmé une prérogative qui était

Dieu seul (v. 21; cf. 7:49). Sa guérison ultérieure de la paralysie de l'homme était la preuve qu'il avait également l'autorité de pardonner les péchés. 5:21 blasphèmes. Leur évaluation aurait été correcte s'il n'avait pas été Dieu incarné. Voir note sur Matthieu 9:3.

5:22 perçu. C'est-à-dire, au moyen de son omniscience. Cf. Matthieu 9:4 ; Jean 5:24, 25.

5:23 Ce qui est plus facile. Voir note sur Matthieu 9:5.

5:24 que vous connaissez peut-être. Sa capacité à guérir n'importe qui et n'importe qui à volonté—totalemment et immédiatement (v. 25)—était une preuve incontestable de sa divinité. En tant que Dieu, Jésus avait toute autorité pour pardonner les péchés. Ce fut un moment décisif et aurait dû mettre fin une fois pour toutes à l'opposition des pharisiens. Au lieu de cela, ils ont commencé à essayer de le discréditer en l'accusant d'avoir violé leurs règles du sabbat (voir notes sur 6:2-11).

5:26 choses étranges. La réponse est curieusement évasive – non dépourvue d'émerveillement et d'étonnement, mais totalement dépourvue de vraie foi.

## 2. Lévi (5:27–6:11)

5:27 Lévi. Le nom de Matthew avant le sien conversion. Voir les notes sur Matthieu 9:9, 11.

5:28 restant tout. Cf. verset 11 ; 9:59–62. Cela implique une action irréversible.

5:29 un grand nombre de publicains.

La réponse immédiate de Lévi fut de présenter ses anciens camarades au Christ. 5h30

manger et boire. S'associer avec des acteurs à n'importe quel niveau – même simplement leur parler – était déjà assez mauvais. Manger et boire avec eux impliquait un niveau d'amitié qui était odieux aux Pharisiens (cf. 7:34; 15:2; 19:7). 5:31 qui vont

bien. C'est-à-dire que ceux qui pensent qu'ils sont entiers ne cherchent pas la guérison. Voir note sur Matthieu

9:12. 5h33 rapide souvent. Jésus a jeûné au moins

une occasion (Matt. 4:2) - mais en privé, conformément à Son propre enseignement (cf. Mat. 6:16-18). La loi prescrivait également un jeûne le Jour des Expiations (Lévitique 16 :29-31 ; 23 :27) – mais tous les autres jeûnes étaient supposés être volontaires, pour des raisons spécifiques telles que la pénitence et la prière fervente.

Le fait que ces pharisiens aient soulevé cette question montre qu'ils considéraient le jeûne comme un exercice public pour manifester sa propre spiritualité. Pourtant, l'Ancien Testament a également réprimandé le jeûne hypocritique (Is. 58:3-6). Voir les notes sur Matthieu 6:16, 17 ; 9h15.

5:36-38 Voir les notes sur Matthieu 9:16, 17.

5:39 L'ancien est meilleur. Ceux qui avaient pris goût aux cérémonies de l'Ancienne Alliance et aux traditions pharisaïques répugnaient à les abandonner pour le vin nouveau de l'enseignement de Jésus. Luc seul ajoute ce dicton. 6:2

non licite. Voir note sur Matthieu 12:2.

6:3 N'avez-vous pas . . . lire. Une réprimande, suggérant qu'ils étaient coupables de leur ignorance d'une vérité si fondamentale (cfr. Matth. 12:5; 19:4; 21:16, 42; 22:31). ce que David a fait. Voir les notes sur 1 Samuel 21:1–6. 6:4 les

pains de proposition. Voir note sur Matthieu 12:4.

6:5 Seigneur du sabbat. Voir note sur Matthieu 12:8. 6:7 s'il

guérirait le jour du sab. Les scribes et les pharisiens ont repéré l'homme à la main desséchée (v. 6) et, en présence du Christ, ils ont immédiatement su que ce serait une occasion de guérison pour l'homme. Contrairement à tous les autres soi-disant guérisseurs, Christ n'était pas sélectif. Il a guéri tous ceux qui venaient à lui (v. 19 ; cf. 4 :40 ; Matt. 8 :16). 6:8 connaissaient leurs pensées. Cf. 5:22. Voir note

sur Matthieu 9:4. reste ici. Jésus a délibérément fait ce miracle ouvertement, avant tout, comme pour démontrer son mépris pour les règlements humains des pharisiens. 6:9 pour faire le bien. Les lois du sabbat interdisaient le

travail à des fins lucratives, les divertissements frivoles et

choses étrangères au culte. L'activité en soi n'était pas illégale. Les bonnes œuvres étaient particulièrement appropriées le jour du sabbat, en particulier les actes de charité, de miséricorde et d'adoration. Les travaux nécessaires à la préservation de la vie étaient également autorisés. Corrompre le sabbat pour interdire de telles œuvres était une perversion du dessein de Dieu. Voir notes sur Matthieu 12:2, 3. faire le mal. Refuser de faire le bien équivaut à faire le mal (Jacques 4 :17).

6:10 les regarda. C'est-à-dire, en leur donnant une chance de répondre à la question du verset 9. De toute évidence, personne ne

l'a fait. 6:11 rempli de rage. Curieuse réponse face à un si glorieux miracle. Une telle haine irrationnelle était leur réponse après avoir été publiquement humiliés – quelque chose qu'ils n'avaient plus que tout (cf. Matt. 23:6, 7). Ils étaient incapables de répondre à Son raisonnement (vv. 9, 10). Et de plus, en ne guérissant l'homme qu'avec un ordre, il n'avait accompli aucune « œuvre » réelle dont ils auraient pu le charger. Cherchant désespérément une raison de l'accuser (v. 7), ils n'en trouvèrent aucune. Ils ont répondu avec une fureur aveugle.

3. Les Douze (6:12-16) 6:12

ont continué toute la nuit en prière. Luc montre fréquemment Jésus en train de prier, en particulier avant les événements majeurs de son ministère. Cf. 3:21 ; 5:16 ; 9:18, 28, 29 ; 11:1 ; 22:32, 40–46.

6:13 Il appela ses disciples. Voir les notes sur Matthieu 10:1–4. Christ avait de nombreux disciples. À un moment donné, Il a envoyé soixante-dix par paires pour proclamer l'évangile (10:1). Mais à cette occasion, Il en choisit douze et les commissionna spécifiquement comme apôtres (c'est-à-dire, « envoyés ») avec une autorité spéciale pour délivrer Son message en Son nom (cf. Actes 1:21, 22).

6:17–49 Le sermon sur le plateau. La ressemblance avec le Sermon sur la Montagne (voir les notes sur Matt. 5:1–7:29) est remarquable. Il est possible, bien sûr, que Jésus ait simplement prêché le même sermon sur plus d'un

| Sermons de Jésus dans Luc              |                |
|----------------------------------------|----------------|
| 1. Premier sermon de Jésus dans la     | Luc 4:17-27    |
| synagogue 2. Sermon sur                | Luc 6:17-49    |
| la plaine 3. Sermon en                 | Luc 8:4-21     |
| paraboles 4. Sermon sur                | Luc 15         |
| les perdus 5. Sermon sur le royaume de | Luc 17:20-37   |
| Dieu 6. Sermon(s) sur divers thèmes    | Luc 20:1-21:38 |

occasion. (Il est évident qu'il a souvent utilisé le même matériau plus d'une fois - par exemple, 12:58, 59; cf. Matt. 5:25, 26.) Il semble plus probable, cependant, qu'il s'agisse de récits différents du même événement. . La version de Luc est quelque peu abrégée, car il a omis des sections du sermon qui sont uniquement juives (en particulier l'exposition de la loi par le Christ). À part cela, les deux sermons suivent exactement le même courant de pensée, commençant par les Béatitudes et se terminant par la parabole de la construction sur le roc. Les différences de formulation entre les deux récits sont sans doute dues au fait que le sermon a été prononcé à l'origine en araméen. Luc et Matthieu traduisent en grec avec de légères variations. Bien sûr, les deux traductions sont tout aussi inspirées et faisant autorité.

C. La poursuite de son œuvre (6 : 17 – 9 : 50)

1. Prêcher sur le plateau (6:17-49)

06h17 un endroit de niveau. Ailleurs, il est dit "sur une montagne" (5:1). Ceux-ci s'harmonisent facilement si Luc fait référence à un plateau ou à un endroit plat à flanc de montagne. En effet, il existe un tel endroit sur le site près de Capharnaüm où la tradition dit que ce sermon a été prononcé. Tyr et Sidon. Voir les notes sur Matthieu 11:21 ; Marc 3:8. 6:18 esprits

impurs. Un autre nom pour démons, utilisé dix fois dans les Evangiles.

6:19 une puissance est sortie de Lui. Cf. 8:45, 46 ; voir note sur Marc 5:30.

6:20-25 Le récit de Luc des Béatitudes est abrégé (cf. Matt. 5:3-12). Il n'en énumère que quatre et les balance avec quatre malheurs parallèles. 6h20

pauvres. Le souci du Christ pour les pauvres et les exclus est l'un des thèmes favoris de Luc (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques). Luc a utilisé un pronom personnel ("vous") là où Matthieu 5:3 a employé un article défini ("le"); Luc soulignait le sens tendre et personnel des paroles du Christ. Une comparaison des deux passages révèle cependant que le Christ avait affaire à quelque chose de plus significatif que la simple pauvreté et richesse matérielles. La pauvreté dont il est question ici renvoie avant tout à un sentiment d'appauvrissement spirituel. 6:21 vous qui avez faim. Pas une simple soif de nourriture, mais une faim et une soif de bien-être (voir note sur Matt. 5:6).

6:22 A cause du Fils de l'homme. La persécution en soi n'est pas quelque chose à rechercher. Mais quand le mal est dit contre un chrétien faussement et à cause de Christ (Matthieu 5:11), une telle persécution emporte avec elle la bénédiction de Dieu.

6:29 offrir l'autre aussi. Voir les notes sur Matthieu 5:39.

6:31 Voir note sur Matthieu 7:12.

6:35 fils du Très-Haut. C'est-à-dire que les enfants de Dieu devraient porter la marque indélébile de Son caractère moral. Puisqu'il est aimant, miséricordieux et généreux, même envers ceux qui sont ses ennemis, nous devrions être comme lui.

Voir note sur Matthieu 5:44, 45 ; cf. Éphésiens 5:1, 2.

6:37 Ne jugez pas. Cela interdit l'hypocrisie

et un esprit de condamnation s'élevant de l'autosatisfaction. Il ne condamne pas le vrai discernement. Voir note sur Matthieu 7:1. tu seras pardonné. Voir note sur Matthieu 6:15.

6:38 mis dans ton sein. C'est-à-dire, versé sur vos genoux. Une longue robe servait à porter le trop-plein de céréales. Cf. Psaume 79:12; Esaïe 65:6; Jérémie 32:18.

6:41 point . . . planche. L'humour de l'imagerie était sans aucun doute intentionnel. Le Christ de dix a utilisé l'hyperbole pour peindre des images comiques (cfr. 18:25; Matt. 23:24). 6:46 tu m'appelles

'Seigneur, Seigneur.' Il ne suffit pas de faire semblant de reconnaître la seigneurie de Christ. La foi authentique produit l'obéissance. Un arbre se reconnaît à ses fruits (v. 44). Voir les notes sur Matthew 7:21–23.

6:47–49 Voir note sur Matthieu 7:24–28.

## 2. Servir dans les villes (7:1–8:25)

un. guérissant le serviteur d'un centurion (7: 1–10)

7:2 serviteur du centurion. Voir note sur Matthieu 8:5. La tendre sollicitude du centurion pour un humble esclave était contraire à la réputation que les officiers de l'armée romaine avaient acquise en Israël. Pourtant, c'est l'un des trois centurions représentés dans le NT qui a fait preuve d'une foi authentique (voir note sur Matt. 8:5 ; cf. Actes 10). 7:3 anciens des Juifs. Matthieu

8 :5-13 ne mentionne pas que le centurion a fait appel à Jésus par ces intermédiaires.

C'est une mesure du respect que cet homme avait dans la communauté que les anciens juifs soient prêts à porter sa cause à Jésus. Il aimait la nation juive et était en quelque sorte personnellement responsable de la construction de la synagogue locale (v. 5). Il était manifestement attiré vers Christ par Dieu Lui-même (cfr. Jean 6:44, 65). Comme tous les hommes sous conviction, il ressentait profondément sa propre indignité (voir note sur 5:8), et c'est pourquoi il a utilisé des intermédiaires plutôt que de parler à Jésus personnellement (vv. 6, 7).

7:6 pas digne. Voir note sur Matthieu 8:8.

b. élever le fils d'une veuve (7: 11-17)

7:11 Naïn. Une petite ville au sud-est de Nazareth.

7:12 fils

unique. Voir note à 9:38. 07h14 a

touché le cercueil ouvert. C'était un acte de souillure cérémoniel, normalement. Jésus a clairement illustré à quel point il était imperméable à de telles souillures. Quand il a touché le cercueil, sa souillure ne l'a pas souillé; plutôt, Sa puissance a immédiatement dissipé la présence de toute mort et de toute souillure (voir notes sur v. 39; 8:44). C'était la première des trois fois où Jésus a ressuscité des gens d'entre les morts (cf. 8:49-56 ; Jean 11:20-44). Le verset 22 implique que Christ a également élevé d'autres personnes qui ne sont pas spécifiquement mentionnées.

c. encourager les disciples de Jean-Baptiste (7:18-35)

7:18 les disciples de Jean. Jean le Baptiste s'est évidemment tenu au courant du ministère du Christ – même après son emprisonnement – par l'intermédiaire de disciples qui ont agi comme messagers pour lui. Cf. Actes 19:1–7.

7:19 Es-tu celui qui vient. Jean n'était pas du genre à hésiter (v. 24).

Nous ne devons pas penser que sa foi était défaillante ou qu'il avait perdu confiance en Christ. Mais avec tant de rebondissements inattendus – Jean en prison, Christ rencontrant l'incrédulité et l'hostilité – Jean voulait être rassuré par le Christ lui-même. C'est précisément ce que Jésus lui a donné (vv. 22, 23). Voir les notes sur Matthieu 11:3–11.

7:22 Va le dire à Jean. Les versets 22, 23 sont cités d'Isaïe 35:5, 6 ; 61:1. C'étaient des promesses messianiques. (Is. 61:1 est tiré du même passage que Jésus a lu dans la synagogue de Nazareth—voir note sur 4:19). Les disciples de Jean devaient rapporter que Jésus faisait précisément ce que l'Écriture avait prédit du Messie (v. 21) - même si le plan de la prophétie

l'accomplissement ne se déroulait pas tout à fait comme Jean-Baptiste l'avait envisagé. 7:23 celui qui n'est pas offensé. Ce n'était pas une réprimande pour Jean-Baptiste, mais un encouragement pour lui (cf. v. 28).

7:27 Cité de Malachie 3:1.

7:28 Voir note sur Matthieu 11:11. 7:29

Dieu justifié. Les gens ordinaires et les collecteurs d'impôts parias qui ont entendu la prédication de Jean-Baptiste ont reconnu que ce qu'il exigeait en guise de repentir venait de Dieu et était juste. 7h30 avocats. Voir note sur 10:25. rejeté la volonté de Dieu.

L'appel de Jean à la repentance était une expression de la volonté de Dieu. En refusant la repentance, ils ont rejeté non seulement Jean-Baptiste, mais aussi Dieu lui-même. 7h32 comme des enfants. Christ a utilisé une forte dérision pour réprimander les

pharisiens. Il a suggéré qu'ils se comportaient de façon puérile, déterminés à ne pas être satisfaits, qu'ils soient invités à « danser » (une référence au style de ministère joyeux du Christ, « manger et boire » avec les pécheurs - v. 34), ou incités à « pleurer » (une référence à l'appel de Jean-Baptiste à la repentance et à une manière plus austère de ministère—v. 33).

7:34 manger et boire. C'est-à-dire vivre une vie ordinaire. Ce passage explique pourquoi le style de ministère de Jean différait si radicalement de l'approche de Jésus, bien que leur message soit le même (voir la note sur Matt.

4:17). Les différentes méthodes ont enlevé toutes les excuses des pharisiens. La chose même qu'ils avaient professé vouloir voir en Jésus - une abstinence rigide et un style de vie spartiate - était ce qui caractérisait le ministère de Jean-Baptiste, mais ils l'avaient déjà rejeté aussi. Le vrai problème résidait dans la corruption de leur propre cœur, mais ils ne le savaient pas. ami de . . . pécheurs. Voir les notes sur 5:30-33 ; 15:2. 7:35 la sagesse est justifiée par tous ses enfants. C'est-à-dire que la vraie sagesse est

justifiée par son

conséquences - ce qu'il produit. Cf. Jacques 2:14-17.

d. pardonner à une femme pécheresse (7:36-50)

7:36 un des pharisiens. Son nom était Simon (v. 40).

Il ne semble pas avoir été sympathique à Jésus (cfr. vv. 44-46).

Sans aucun doute, son motif était soit de piéger Jésus, soit de trouver une raison de l'accuser (cf. 6:7). 7:37 une fiole d'albâtre.

Voir note sur Matthieu 26:7. Cela ressemble à bien des égards aux événements décrits dans Matthieu 26: 6-13; Marc 14:3-9 ; Jean 12:2-8, mais c'est clairement un incident différent. Cette occasion eut lieu à Béthanie, près de Jérusalem, pendant la Semaine de la Passion. Lors de l'onction de Béthanie, c'est Marie, sœur de Marthe et de Lazare, qui a oint Jésus. Cet incident se déroule en Galilée et implique « une femme . . . qui était un pécheur » (c'est-à-dire une prostituée). Il n'y a aucune raison d'identifier cette femme avec Mary Magdalene, comme certains l'ont fait (voir note sur 8:2).

7:38 se tenait à Ses pieds derrière Lui. Jésus était allongé à une table basse, comme c'était la coutume. Il aurait été choquant pour tous qu'une femme d'une si mauvaise réputation vienne chez un pharisien. De tels dîners impliquant des dignitaires étaient souvent ouverts aux spectateurs, mais personne ne se serait attendu à ce qu'une prostituée y assiste. Sa venue a demandé beaucoup de courage et révèle le désespoir avec lequel elle a demandé pardon. Ses « pleurs » étaient l'expression d'un profond repentir. 7:39 quel genre de femme. Les pharisiens ne montraient que du mépris

pour les pécheurs. Simon était convaincu que si Jésus connaissait son caractère, il l'aurait renvoyée, car le fait qu'elle le touche était présumé transmettre une impureté cérémonielle. Voir les notes sur le verset 14 ; 8h44.

7:40 Jésus répondit. Jésus connaissait les pensées de Simon (cfr. 5:22; voir note sur Matt. 9:4)—

démontrant à Simon qu'il était bien un prophète. 7:41 deniers.

Chaque denier valait une journée de travail (voir la note sur Matt. 22:19), donc c'était une grosse somme—environ deux ans de plein salaire. 7:44 pas d'eau pour Mes

pieds. Une vue éblouissante. Laver les pieds d'un invité était une formalité essentielle (voir note sur Jean 13:4, 5). Ne pas offrir d'eau à un invité pour le lavage des pieds équivalait à une insulte - comme ce serait le cas dans la culture occidentale moderne si l'on n'offrait pas de prendre le manteau d'un invité. 7h47 car elle aimait beaucoup. Cela ne veut

pas dire qu'elle a été pardonnée parce qu'elle a beaucoup aimé. La parabole (vv. 41-43) décrivait un don inconditionnel, et l'amour en était alors le résultat. Par conséquent, faire de l'amour de la femme la raison de son pardon serait déformer la leçon que Jésus enseigne ici. « Car » ici a le sens de « pourquoi ».

Et sa foi (v. 50), et non l'acte d'oindre les pieds de Jésus, était l'instrument par lequel elle s'est emparée de son pardon. 7:49 pardonne les

péchés. Voir notes sur 5:20, 21 ; Matthieu 9 :1-3 ; Marc 2:7.

7:50 Votre foi vous a sauvé. Tous ceux que Jésus a guéris n'ont pas été sauvés, mais ceux qui ont manifesté une vraie foi l'ont été (cfr. 17:19; 18:42; Matt. 9:22; voir note sur Marc 5:34).

e. rassemblant des disciples aimants

(8 :1-3) 8 :2 certaines femmes. Les rabbins n'avaient normalement pas de femmes comme disciples. Marie appelée Madeleine. Son nom dérive probablement de la ville galiléenne de Magdala. Certains pensent qu'elle est la femme décrite dans 7:37-50, mais il semble hautement improbable que Luke la présente ici par son nom pour la première fois si elle était la figure principale du récit qu'il vient de terminer. De plus, s'il est clair qu'elle avait souffert aux mains de « démons », il n'y a aucune raison de penser qu'elle ait jamais été une prostituée.

8:3 Jeanne. Cette femme est également mentionnée en 24:10, mais nulle part ailleurs dans l'Écriture. Il est possible qu'elle ait été à l'origine de certains des détails que Luc raconte à propos d'Hérode (cf. 23:8, 12). Voir note sur 1:3. Su sanna. En dehors de cette référence, elle n'est mentionnée nulle part dans les Écritures. C'est probablement quelqu'un que Luke connaissait personnellement. de leur substance. C'était une coutume juive pour les disciples de soutenir les rabbins de cette manière. Cf. 10:7 ; 1 Corinthiens 9:4-11 ; Galates 6:6; 1 Timothée 5:17, 18.

F. enseignant la multitude avec des paraboles (8: 4-21)

8: 4 parlé par une parabole. Cela a marqué un tournant important dans le ministère de Jésus. Voir notes sur Matthieu 13:3, 34. 8:5

pour semer sa semence. Les graines ont été semées à la main sur un sol labouré. En lançant des graines pour protéger les bords d'un champ, le semeur en jetait naturellement quelques-unes qui atterrirent sur le dur chemin battu sur les bords du champ, où elles ne pouvaient pas pénétrer dans le sol et pousser (voir les notes sur Matt. 13:4, 19). Cela pourrait faire référence aux dirigeants juifs durs et obstinés.

8:6 sur rocher. C'est-à-dire un sol très peu profond avec une couche de roche située juste sous la surface. Voir les notes sur Matthieu 13:5, 20. Cela pourrait faire référence à la foule inconstante qui a suivi Jésus uniquement

pour ses miracles. 8:7 épines. Voir les notes sur Matthieu 13:7, 22. Cela pourrait faire référence aux matérialistes pour qui la richesse terrestre était plus importante que la richesse spirituelle. 8:8 au

centuple. Luc a simplifié la parabole. Matthieu 13 : 8 et Marc 4 : 8 décrivent trois niveaux de fécondité. « Hun dredfold » parle simplement d'une abondance inconcevable (cfr. Gen. 26:12). Celui qui a des oreilles. Les trois synoptiques incluent cet avertissement avec la parabole du semeur (cfr. Matt. 13:9; Marc 4:9). Jésus disait souvent



1292

ceci pour souligner des déclarations particulièrement importantes exprimées dans un langage mystérieux (cf. 14h35 ; Mat. 11h15 ; 13h43 ; Marc 4:23).

8h10 mystères. Voir les notes sur Matthieu 13:11, 13. Vu qu'ils peuvent ne pas voir. Cette citation d'Esaië 6:9 décrit l'acte de Dieu d'aveugler judiciairement les incroyants. 8:13 qui croient pendant un certain temps. C'est-à-dire avec une foi nominale, non salvatrice. Voir note sur Matthew

13:20. 8h15 entendu... donjon... porter des fruits. Ceci constitue la preuve du vrai salut. "Entendu" est une référence à la compréhension et à la croyance (Jean 8:31, 47). « Garder » fait référence à l'obéissance continue (11 :28 ; voir la note sur Jean 14 :21-24). "Fruit" est de bonnes œuvres (Matt. 7:16-20 ; Jacques 2 :14-26).

8h16 sous un lit. Le fait que le Christ enseignait les mystères en paraboles ne devait pas suggérer que son message était destiné à des disciples d'élite ou qu'il devait être gardé secret. Une lampe n'est pas allumée pour être cachée, mais doit être placée sur un chandelier, là où sa lumière atteindra le plus loin. Pourtant, seuls ceux qui ont des yeux pour voir le verront.

8:17 rien n'est secret qui ne sera révélé. Toute vérité sera manifeste dans le jugement. Cf. 12:2, 3 ; 1 Corinthiens 4:5 ; 1 Timothée 5:24, 25. Le but ultime de Dieu n'est pas de cacher la vérité, mais de la faire connaître.

8:18 prenez garde à comment vous entendez. La réponse à la lumière dans cette vie est cruciale, car au trône du jugement, il n'y aura aucune possibilité d'embrasser la vérité qui a été autrefois rejetée (Apoc. 20:11-15). Ceux qui méprisent la lumière de l'évangile maintenant

ont toute lumière retirée d'eux dans l'éternité. Cf. 19:26 ; Matthieu 25:29. 8:19 frères. Voir les notes sur Matthieu 12:46-49.

8:20, 21 Voir les notes sur Marc 3:31, 35.

g. labourant les vents et les vagues (8:22-25) 8:22-25 Voir les notes sur Matthieu 8:24-27.

3. Voyager en Galilée (8:26-9:50)

un. délivrant un démoniaque (8: 26-39) 8:26-38 Voir les notes sur Matthieu 8:28-34. 8:27 un certain homme. Matthew révèle qu'il y avait en fait deux hommes. Un seul a parlé. Voir note sur Matthieu 8:28. 8h30 Légion. Voir les notes sur Matthieu 8:30 ; Marc 5:9.

8h31 l'abîme. Voir note sur Matthieu 8:31.

b. guérissant une femme (8:40-48) 8:41 un chef de synagogue. Voir note sur 13:14. Jésus avait une fois chassé un démon d'un homme dans la synagogue de Jairus (4:33-37). 8h42 fille unique. Voir note à 9:38. bondé. Allumé. « étouffé » (c'est-à-dire qu'ils l'ont presque écrasé). 8:43 un flux de sang. Voir note sur Matthieu 9:20. 08h44 est venu par derrière et a touché. À cause de son affliction, elle rendrait normalement toute personne qu'elle toucherait impure. L'effet ici était précisément le contraire. Voir notes sur 7:14, 39. frontière. Voir note sur Matthieu 9:20. 8:46 puissance sortant de Moi. Voir note sur Marc 5:30.

### Le ministère de guérison de Dieu à travers les hommes

|                | Matthieu | Marquer       | Luc      | John |
|----------------|----------|---------------|----------|------|
| 1. Disciples   | 10:1-15  | 3:15 ; 6:7-13 | 9:1-6    |      |
| 2. Inconnus 3. | —        | 9:38-40       | 9:49, 50 | —    |
| Soixante-dix   | —        | —             | 10:1-20  | —    |

## Le ministère de guérison de Dieu par Jésus

|                           | Matthieu              | Marquer                       | Luc       | John            |
|---------------------------|-----------------------|-------------------------------|-----------|-----------------|
| 1. Multitudes 2.          | 4:23, 24              | 1:39                          | —         | —               |
| Lépreux 3.                | 8:2, 3                | 1:40–42                       | 5:12, 13  | —               |
| Esclave 4.                | 8:5–13                | —                             | 7:2–10    | —               |
| Femme 5.                  | 8:14, 15              | 1:30, 31                      | 4:38, 39  | —               |
| Multitudes 6.             | 8:16, 17              | 1:32–34                       | 4:40, 4   | —               |
| Démoniaque 7.             | 8:28–34               | 5:1–20                        | 8:26–39   | —               |
| Homme paralysé 8.         | 9:1–8                 | 2:1–12                        | 5:17–26   | —               |
| Petite fille 9.           | 9:18, 19, 23–26 9:20– | 5:21–23, 35–43 8:40–42, 49–56 | —         | 5:24–34 8:43–48 |
| Femme 10.                 | 22                    | —                             | —         | —               |
| Deux aveugles 11.         | 9:27–31               | —                             | —         | —               |
| Démoniaque 12.            | 9:32–34               | —                             | —         | —               |
| Multitudes 13.            | 9:35                  | —                             | —         | —               |
| Multitudes 14.            | 11:2–5                | —                             | 7:18–22   | —               |
| Homme 15.                 | 12:9–14               | 3:1–6                         | 6:6–11    | —               |
| Multitudes 16             | 12:15–21              | 3:7–12                        | —         | —               |
| Démoniaque 17.            | 12:22, 23             | —                             | —         | —               |
| Quelques personnes 18.    | 13:54–58              | 6:1–6                         | —         | —               |
| Multitudes 19.            | 14:13, 14             | —                             | 9:10, 11  | 6:1–3           |
| Multitudes 20. Gentil     | 14:34–36              | 6:53–56                       | —         | —               |
| filles 21. Multitudes     | 15:21–28              | 7:24–30                       | —         | —               |
| 22. Garçon                | 15:29–31              | —                             | —         | —               |
| démoniaque 23. Multitudes | 17:14–21              | 9:14–29                       | 9:37–43   | —               |
| 24. Aveugles 25.          | 19:2                  | —                             | —         | —               |
| Aveugle/boiteux 26.       | 20:29–34              | 10:46–52                      | 18:35–43  | —               |
| Démoniaque 27.            | 21:14                 | —                             | —         | —               |
| Sourd 28. Aveugle         | —                     | 1:21–28                       | 4:31–37   | —               |
| 29. Multitudes 30.        | —                     | 7:32–37                       | —         | —               |
| Multitudes 31. Fils       | —                     | 8:22–26                       | —         | —               |
| de veuve 32. Femmes       | —                     | —                             | 5:15      | —               |
| 33. Démoniaque 34.        | —                     | —                             | 6:17–19   | —               |
| Femme 35. Homme 36.       | —                     | —                             | 7:11–17   | —               |
| Dix lépreux 37.           | —                     | —                             | 8:2       | —               |
| Oreille d'homme 38.       | —                     | —                             | 11:14     | —               |
| Fils d'homme              | —                     | —                             | 13:10–13  | —               |
| 39. Boiteux               | —                     | —                             | 14:1–4    | —               |
| 40. Aveugle 41.           | —                     | —                             | 17:11–21  | —               |
| Lazare 42. Beaucoup       | —                     | —                             | 22:50, 51 | —               |
| plus                      | —                     | —                             | —         | 4:46–54         |
|                           | —                     | —                             | —         | 5:1–9           |
|                           | —                     | —                             | —         | 9:1–7           |
|                           | —                     | —                             | —         | 11:1–45         |
|                           | —                     | —                             | —         | 20h30, 31 ;     |
|                           | —                     | —                             | —         | 21:25           |

### Réanimations d'entre les morts

|                                                                            |                            |
|----------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| 1. Élie a élevé la veuve du fils de Sarepta.                               | 1 Kin. 17:22 2             |
| 2. Élisée a élevé le fils d'une Sunamite.                                  | Kin. 4:34, 35 2            |
| 3. L'homme ressuscité lorsqu'il est entré en contact avec les os d'Élisée. | Kin. 13:20, 21 Luc 8:52–56 |
| 4. Jésus a élevé la fille de Jaïrus.                                       | Luc 8:52–56                |
| 5. Jésus a élevé la veuve du fils de Naïm.                                 | 7:14, 15 Jean              |
| 6. Jésus a ressuscité Lazare de Béthanie.                                  | 11 Actes                   |
| 7. Pierre a élevé Dorcas.                                                  | 9:40 Actes                 |
| 8. Paul a élevé Eutychus.                                                  | 20:9–12                    |

#### c. élever une fille (8:49-56)

8:50 crois seulement. Bien que toutes les guérisons de Jésus n'exigeaient pas la foi (cfr. 22:51), il l'exigeait parfois.

8:51 Pierre, Jacques et Jean. Voir les notes sur 9:28 ; Matthieu 10:2 ; 17:1.

8:52 elle n'est pas morte. Voir les notes sur Matthieu

9:23, 24. 8:56 ne le dis à personne. Voir note sur Matthieu 8:4

#### d. envoyer les Douze (9:1–6)

9:1–6 Voir les notes sur Matthieu 10:1–42.

9:3 Ne prenez rien. De légères différences entre Matthieu, Marc et Luc en ont troublé certains. Matthieu 10:9, 10 et ce texte disent que les disciples ne devaient pas prendre de bâtons (voir note là-bas); mais Marc 6: 8 interdit tout "sauf un bâton". Marc 6:9 leur a également demandé de « porter des sandales » ; mais dans Matthieu 10:10, les sandales étaient incluses dans les choses qu'elles ne devaient pas porter. En fait, cependant, ce que Matthieu 10 :10 et ce verset interdisent, c'est l'emballage de bâtons supplémentaires et de sandales. Les disciples ne devaient pas porter de bagages pour le voyage, mais simplement partir avec les vêtements qu'ils portaient sur le dos.

#### e. confondant Hérode (9: 7–9)

9:7 Hérode le tétrarque. Voir note sur Matthieu 14:1. La nouvelle du Christ a atteint les plus hauts niveaux du gouvernement. Jean était ressuscité des morts. Bien sûr, ce n'était pas vrai,

mais Hérode lui-même, néanmoins, semblait saisi d'une peur coupable (cf. Marc 6, 16).

9:8 Élie. Voir note sur 1:17. 9:9 il

a cherché à le voir. Seul Luc donne ce détail. Voir les notes sur 1:3 ; 8:3.

#### F. nourrir la multitude (9:10-17) 9:10 dans

un lieu désert. Ils essayaient de se reposer et de s'éloigner de la foule. Cf. Marc 6:31, 32. Bethesda.

Voir note sur Marc 8:22. Bethesda Julias se trouve sur la rive nord de la Galilée et à l'est de l'endroit où le Jourdain entre dans le lac.

9:12-17 Hormis la Résurrection, le fait de nourrir les 5 000 est le seul miracle de Jésus enregistré dans les quatre évangiles (cf. Matt. 14:15–21 ; Marc 6:35–44 ; Jean 6 :4-13).

9:14 environ cinq mille hommes. En comptant les femmes et les enfants, la taille réelle de la foule aurait pu être plus proche de 20 000.

9h17 paniers. Voir les notes sur Marc 6:43 ; 8:8.

#### g. prédisant sa crucifixion (9 :18-26)

9:18–21 Voir les notes sur Matthieu 16:13–20.

9:19 Jean le Baptiste. . . Élie. . . un des anciens prophètes. Cf. versets 7, 8. De telles rumeurs étaient apparemment assez courantes. Voir notes sur 1:17 ; Matthieu 11:14; Marc 9:13 ; Apocalypse 11:5, 6.

9:20 "Le Christ de Dieu." C'est-à-dire, le Messie promis dans l'Ancien Testament (Dan. 9:25, 26). Voir note sur Matthieu 16:16.

9:21 ne le dis à personne. Voir les notes sur Matthieu 8:4 ; 12h16.

9:22 Le Fils de l'homme doit souffrir. Cette déclaration a été un grand tournant dans le ministère de Jésus. Voir note sur Matthieu 16:21. 9h23 croix.

Voir note sur Matthieu 10:38.

L'abnégation était un fil conducteur dans

l'enseignement du Christ à ses disciples (cfr. 14:26, 27; Marc 10:38 ; 16:24 ; Marc 8:34 ; Jean 12:24-26). Le

genre d'abnégation qu'il recherchait n'était pas une ascèse solitaire (voir note sur 7:34), mais une volonté d'obéir à ses commandements, de se servir les uns les autres et de souffrir - peut-être même de mourir - pour lui.

9:24 celui qui perdra sa vie à cause de moi. Mis à part le commandement « suivez-moi », ce dicton est répété plus de fois dans les Évangiles que tout autre dicton du Christ. Cf. 17h33 ; Matthieu 10:39 ; 16h25 ; Marc 8:35 ; Jean 12:25. Voir note sur 14:11. 9:26 quiconque

a honte de moi. C'est-à-dire, un être humain. Cf. Matthieu 10:33 ; Romains 9:33 ; 10:11 ; 2 Timothée 2:12. Voir note sur 12:9.

h. dévoilant Sa gloire (9:27-36) 9:27

voir le royaume. Voir note sur Matthieu 16:28. 9h28 environ huit

jours. Une expression commune signifiant environ une semaine (cf. Jean 20:26).

Voir note sur Matthieu 17:1. après ces paroles.

Cette expression lie la promesse de voir le royaume (v. 27) aux événements qui suivent (voir note sur Matt. 16:28). Pierre, Jean et Jacques. Ces trois seuls ont été autorisés à assister à la résurrection de la fille de Jairus (8:51), la Transfiguration (cf. Matt. 17:1), et l'agonie du Christ dans le Jardin (Marc 14:33). la montagne. Le site traditionnel, le mont Thabor, est peu probable. Jésus et les disciples avaient été dans "la région de Césarée de Philippe" (Matthieu 16:13), et Thabor n'est pas près de là. En outre, Thabor avait manifestement été le lieu d'un culte païen (Osée 5 : 1) et, à l'époque de Jésus, une garnison de l'armée avait

leur forteresse au sommet. L'emplacement réel de la Transfiguration n'est identifié nulle part, mais le mont Hermon (7 000 pieds plus haut que Tabor et plus proche de Césarée de Philippe) est considéré par beaucoup comme le lieu.

9:29 Pendant qu'il priait. Voir note sur 3:21.

Comme lors du baptême de Jésus, alors qu'il priait, une voix du Père est venue du ciel (cf. Introduction : Thèmes historiques et théologiques). brillant.

Allumé. « émettre de la lumière ». Ce mot n'est utilisé qu'ici dans le NT. Il suggère une lumière brillante et clignotante, semblable à la foudre.

9h30 Moïse et Elie. Voir note sur Matthieu 17:3.

9:31 Son décès. Pierre utilise le même terme pour parler de sa propre mort (2 Pierre 1 :15). Seul Luc mentionne le sujet de leur conversation et le fait que Pierre, Jacques et Jean s'étaient endormis (v. 32). Cf. 22h45. 9:32 a vu Sa gloire. Cf. Exode

33:18–23. 9:33 trois tabernacles. Voir note sur Matthieu 17:4. 9h34 le nuage. Matthieu 17 : 5 dit

« une nuée

brillante », c'est-à-dire, enveloppant la gloire de Dieu, semblable à la colonne de nuée qui a conduit les Israélites dans l'Ancien Testament (Ex. 14 : 19, 20). L'éclat de ce nuage et la somnolence des disciples (v. 32) suggèrent que cet événement a pu se produire la nuit.

9:35 Celui-ci est Mon Fils bien-aimé. Voir note sur Matthieu 3:17.

je. chasser un esprit impur (9:37-42)

9:38 mon unique enfant. Cf. 7:12 ; 8h42. Le fils de la veuve de Naïn était son unique enfant ; et la fille de Jairus était son unique enfant. Luc seul mentionne ces détails. 9:39 un

esprit s'empare de lui. Ce n'était pas un simple cas d'épilepsie; c'était clairement une séance de démons. Il n'y a aucune raison de penser que Luke, un médecin, s'accommodait simplement de la compréhension de ses lecteurs. De plus, Jésus a guéri le garçon en réprimandant le démon (v. 42; cf. Marc 9:25).

1296

9h40 ils ne pouvaient pas. Voir les notes sur Matthieu

17:19–21. 9:41 génération incrédule et perverse. Voir note sur Matthieu 17:17.

J. instruisant Ses disciples (9:43-50) 9:44

sur le point d'être trahi. Voir note sur Matthieu 17:22. 9h45 caché

d'eux. c'est-à-dire en accord avec le dessein souverain de Dieu. Cf. 24h45.

9:46 être le plus grand. Voir note sur Matthieu 20:21.

9:48 Celui qui reçoit ce petit enfant. Voir note sur Matthieu 18:5. celui qui est le moins. . . sera génial. Le chemin vers la prééminence dans le royaume de Christ passe par le sacrifice et l'abnégation. Voir note au

verset 23. 9:49 parce qu'il ne suit pas avec nous. Il est ironique que Jean, connu comme « l'apôtre de l'amour », soit celui qui soulève cette objection (voir note sur le v. 54). Jean en est venu à voir que seuls les tests légitimes du ministère d'une autre personne sont le test de la doctrine (1 Jean 4 :1-3 ; 2 Jean 7-11) et le test de la morale (1 Jean 2 :4-6, 29 ; 3 :4-12 ; 4 :5, 20 ; cf. Matt. 7 :16). Cet homme aurait réussi les deux tests, mais John était enclin à le rejeter en raison de son appartenance à un groupe. C'est l'erreur du sectarisme. 9:50 celui qui n'est pas contre nous est de notre côté.

Comparez cela avec 11:23. Il n'y a pas de juste milieu et pas de neutralité. Ici, Christ a donné un test de conduite extérieure à utiliser pour mesurer les autres. Dans 11:23, Il a donné un test de la vie intérieure qui doit être appliqué à soi-même.

### III. LE VOYAGE À JÉRUSALEM

(9:51–19:27)

#### A. Samarie (9:51–10:37)

##### 1. Un village le repousse (9 :51-56)

9:51 résolument tourné sa face pour aller à Jérusalem. Cela commence une section majeure de l'évangile de Luc. D'ici à 19:27, le Christ

le visage était tourné vers Jérusalem (voir note sur le v. 53), et le récit de Luc est un récit de voyage de ce long voyage vers la Croix. Ce fut un tournant dramatique dans le ministère de Christ.

Après cela, la Galilée n'était plus sa base d'opération. Bien que 17:11-37 décrive une visite de retour en Galilée, Luc a inclus tout ce qui se trouve entre ce point et ce court séjour galiléen dans le cadre du voyage à Jérusalem. Nous savons par une comparaison des Évangiles que, pendant cette période du ministère du Christ, Il a fait de courtes visites à Jérusalem pour célébrer des fêtes (voir notes sur 13:22; 17:11). Néanmoins, ces brèves visites n'étaient que des intermèdes dans cette période de ministère qui culminerait par un dernier voyage à Jérusalem dans le but d'y mourir.

Ainsi, Luc a souligné ce tournant dans le ministère du Christ de manière plus dramatique que n'importe lequel des autres évangiles, en montrant la détermination du Christ à accomplir sa mission d'aller à la croix. Voir note sur 12:50.

9:52 Samaritains. Ces personnes étaient des descendants de mariages mixtes juifs de l'époque de la captivité. Ils étaient des rivaux de la nation juive et avaient conçu leur propre culte, un hybride du judaïsme et du paganisme, avec un temple à eux sur le mont Garizim.

Ils étaient considérés comme impurs par les Juifs et étaient tellement détestés que la plupart des voyageurs juifs de Galilée à Juda ont emprunté la route la plus longue à l'est du Jourdain pour éviter de traverser la Samarie. Voir note sur Jean 4:4.

9:53 parce que son visage a été fixé pour . . . Jérusalem. Se rendre à Jérusalem pour le culte impliquait le rejet du temple sur le mont. Gerizim et un mépris pour le culte samaritain (voir note au v. 52). C'était un point fort de discorde entre Juifs et Samaritains (cf. Jean 4:20-22).

9:54 Jacques et Jean. Jésus a surnommé ces frères "Boanerges"—Fils de Thun der (Marc 3:17)—un titre approprié, apparemment. C'était le deuxième péché de Jean contre la charité en

| Les autres et les démons dans les évangiles              |          |               |           |        |
|----------------------------------------------------------|----------|---------------|-----------|--------|
|                                                          | Matthieu | Marquer       | Luc       | John   |
| 1. Les Douze                                             | 10:1, 8  | 6:7, 13       | 9:1       | —      |
| 2. Les Douze                                             | —        | 3:15          | —         | —      |
| 3. Disciples inconnus — 4. Les Douze 5. Les Soixante-dix | —        | 9:38<br>16:17 | 9:49<br>— | —<br>— |
|                                                          | —        | —             | 10:17–20  | —      |

si peu de temps (voir note au v. 49). Il est intéressant de noter que plusieurs années plus tard, l'apôtre Jean voyagea à nouveau à travers la Samarie avec Pierre, prêchant cette fois l'évangile dans les villages samaritains (Actes 8:25). 9h55 les a réprimandés. La réponse du Christ aux Samaritains illustre l'attitude que l'Église devrait avoir à l'égard de toutes les formes de persécution religieuse. Le culte des Samaritains était païen au fond, manifestement faux (voir note sur Jean 4:22). A cela s'ajoutait leur intolérance. Pourtant, le Seigneur ne riposterait pas avec force contre eux. Il ne les a même pas insultés verbalement. Il était venu pour sauver, non pour détruire ; et ainsi Sa réponse fut la grâce plutôt que la fureur destructrice. Néanmoins, les paroles de désapprobation du Christ ici ne doivent pas être considérées comme une condamnation des actions d'Elie dans 1 Rois 18:38–40 ou 2 Rois 1:10–12.

Élie a été chargé d'un ministère spécial en tant que prophète dans une théocratie, et c'était sa tâche ordonnée par Dieu d'affronter un monarque maléfique (Achab) qui tentait d'usurper l'autorité de Dieu. Élie était spécifiquement autorisé à mesurer les représailles de la colère de Dieu. Élie a agi avec une autorité comparable à celle des autorités civiles modernes (cfr. Rom. 13:4)—pas dans une capacité qui ressemble à celle des ministres de l'évangile.

## 2. Il repousse les tièdes (9 :57-62)

9:59, 60 Voir les notes sur Matthieu 8:21, 22.

9:62 en regardant en arrière. Un laboureur regardant en arrière coupe un sillon tordu.

## 3. Il envoie les soixante-dix (10 :1-24)

10:1 soixante-dix autres. La mise en service des soixante-dix n'est enregistrée que dans Luc.

Moïse a également nommé soixante-dix anciens comme ses représentants (Nombres 11:16, 24-26). Les douze disciples avaient été envoyés en Galilée (9 : 1 6) ; les soixante-dix ont été envoyés dans chaque ville et lieu où Il était sur le point d'aller, c'est-à-dire en Judée, et peut-être en Pérée (voir note sur Matthieu 19:1). deux par deux. Comme les Douze avaient été envoyés (Marc 6 :7 ; cf. Eccl. 4 :9, 11 ; Actes 13 :2 ; 15 :27, 39, 40 ; 19 :22 ; Apoc. 11 :3).

10:3 agneaux parmi les loups. C'est-à-dire qu'ils feraient face à l'hostilité (cfr. Ézéchiel 2:3-6; Jean 15:20) et au danger spirituel (cfr. Matth. 7:15; Jean 10:12). 10:4 ni

bourse, ni sac à dos, ni sandales. C'est-à-dire voyager sans bagages. Cela ne signifie pas qu'ils seraient pieds nus. Voir note sur 9:3. saluer personne. Une salutation dans cette culture était une cérémonie élaborée, impliquant de nombreuses formalités, peut-être même un repas, et de longs délais (voir note sur 11:43). Une personne en mission extrêmement urgente pouvait être dispensée de telles formalités sans être jugée impolie. Tout dans les instructions de Jésus parle de la brièveté du temps et de la grande urgence de la tâche.

10:7 N'allez pas de maison en maison. C'est-à-dire pour le logement (voir note sur Marc 6:10). Ils devaient établir leur quartier général dans un village et ne pas perdre de temps à se déplacer ou à chercher un logement plus confortable.

10:11, 12 Voir les notes sur Matthieu 10:14, 15.

10:13–15 Voir les notes sur Matthieu 11:21, 23.

1298

10:16 Ces paroles élèvent la fonction d'un ministre fidèle de Christ et amplifient la culpabilité et la condamnation de ceux qui rejettent le message. 10:17

revint avec joie. La durée de la mission n'est pas enregistrée. Cela faisait peut-être plusieurs semaines. Les soixante-dix ne sont probablement pas revenus tous d'un coup ; mais ce dialogue semble avoir eu lieu après qu'ils se soient tous rassemblés.

10:18 J'ai vu Satan tomber. Dans ce contexte, il semble que la signification de Jésus était : « Ne sois pas si surpris que les démons te soient soumis ; J'ai vu leur commandant chassé du ciel, il n'est donc pas étonnant que ses sbires soient chassés sur terre. Après tout, je suis la source de l'autorité qui vous les soumet » (v. 19). Il a peut-être aussi voulu un rappel subtil et un avertissement contre l'orgueil—la raison de la chute de Satan (cfr. 1 Tim. 3:6). Pour des discussions sur la chute de Satan, voir les notes sur Ésaïe 14 :12-14 ; Ézéchiël 28:12-15. 10:19 serpents et

scorpions. Cf. Psaume 91:13; Ézéchiël 2:6. Ceux-ci semblent être des termes figuratifs pour les puissances démoniaques (cfr. Rom. 16:20). 10:20

ne vous en réjouissez pas. Plutôt que d'être si captivés par des manifestations humaines extraordinaires telles que le pouvoir sur les démons et la capacité de faire des miracles, ils auraient dû se rendre compte que la plus grande merveille de toutes est la réalité du salut - l'essentiel du message de l'Évangile et la question centrale à laquelle tous les miracles pointés. parce que vos noms sont écrits dans le ciel. Cf. Philippiques 4:3 ; Hébreux 12:23 ; Apocalypse 21:27. En revanche, les incroyants sont « inscrits sur la terre » (Jérémie 17 :13).

10:21, 22 Voir les notes sur Matthieu 11:25, 26.

4. Il donne la parabole du bon Samaritan (10:25-37) 10:25

avocat. C'est-à-dire, un scribe qui était soi-disant un expert dans la Loi de Dieu. De côté

d'après un usage de ce mot dans Matthieu 22:35 (voir note), Luc est le seul des évangélistes à l'utiliser (11:45, 46). que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? La même question est soulevée par plusieurs enquêteurs (18 :18-23 ; Matt. 19 :16-22 ; Jean 3 :1-15).

10:27 il a répondu. L'avocat a résumé les exigences de la loi (Lév. 19:18 ; Deut. 6:5) exactement comme Christ l'a fait à une autre occasion (voir les notes sur Matt. 22:37-40).

10:28 fais ceci et tu vivras. Cf. Lévitique 18:5 ; Ézéchiël 20:11. « Faire et vivre » est la promesse de la loi. Mais comme aucun pécheur ne peut obéir parfaitement, les exigences impossibles de la loi sont censées nous pousser à rechercher la miséricorde divine (Galates 3 :10-13, 22-25). Cet homme aurait dû répondre par une confession de sa propre culpabilité, plutôt que par une auto-justification (v. 29). 10:29 voulant se justifier. Cela révèle le caractère pharisaïque de l'homme. qui est mon voisin? L'opinion dominante parmi les scribes et les pharisiens était que les voisins étaient les seuls justes. Selon eux, les méchants – y compris les pécheurs de rang (comme les percepteurs d'impôts et les prostituées), les Gentils et surtout les Samaritains – devaient être haïs parce qu'ils étaient les ennemis de Dieu. Ils ont cité le Psaume 139:21, 22 pour justifier leur position. Comme le suggère ce passage, la haine du mal est le corollaire naturel de l'amour du bien. Mais la « haine » de la personne vraiment juste pour les pécheurs n'est pas une inimitié malveillante. C'est une juste horreur de tout ce qui est vil et corrompu, et non une haine malveillante et personnelle des individus. La haine de Dieu est marquée par un chagrin au cœur brisé sur la condition du pécheur. Et comme Jésus l'a enseigné ici et ailleurs (6:27-36; Matt. 5:44-48), il est également tempéré par un amour authentique. Les Pharisiens avaient élevé l'hostilité envers les méchants au rang de vertu, annulant en fait le deuxième Grand Commandement. La réponse de Jésus à cet avocat a démolit l'excuse pharisaïque pour haïr ses ennemis.

10h30 de Jérusalem à Jéricho. Une descente rocheuse, sinueuse et perfide d'environ 3 300 pieds sur 17 milles. Ce tronçon de route était connu pour être assailli de voleurs et de danger.

10:32 Lévi. Ceux-ci étaient de la tribu de Lévi, mais pas des descendants d'Aaron. Ils assistaient les prêtres dans l'œuvre du temple.

10:33 Samaritain. Pour un Samaritain, parcourir cette route était inhabituel. Le Samaritain lui-même risquait non seulement les voleurs, mais aussi l'hostilité des autres voyageurs. 10h34 huile et vin.

Probablement transporté par la plupart des voyageurs en petites quantités comme une sorte de trousse de premiers soins. Le vin était antiseptique ; l'huile apaisante et cicatrisante.

10h35 deux deniers. C'est-à-dire, deux jours de salaire (voir notes sur Matt. 20:2 ; 22:19). Probablement plus qu'assez pour permettre à l'homme de rester jusqu'à ce qu'il se

rétablisse. 10:36 voisin de lui. Jésus a renversé la question initiale de l'avocat (v. 29). L'avocat a supposé que c'était à d'autres de prouver qu'ils étaient ses voisins (voir note au v. 29).

La réponse de Jésus indique clairement que chacun a la responsabilité d'être un prochain, en particulier pour ceux qui sont dans le besoin.

## B. Béthanie et la Judée (10:38–13:35)

### 1. Marie et Marthe (10:38-42) 10:38 un

certain village. Béthanie, à trois kilomètres à l'est du temple de Jérusalem, sur le versant est du mont des Oliviers. C'était la maison de Marie, Marthe et Lazare (cf. Jean 11:1).

10h40 distrait. Allumé. "traînant tout autour." L'expression implique que Marthe était dans un tumulte, avec beaucoup de service. Martha s'affairait manifestement avec des détails inutilement élaborés. 10:42 une chose. . . bonne partie.

Jésus ne parlait pas du nombre de plats à servir. La seule chose nécessaire était exem

## Les prières de Jésus dans Luc

- Prière de Jésus au baptême (3:21) • Jésus prie dans le désert (5:16) • Prière de Jésus avant de choisir les apôtres (6:12, 13) • Bénédiction au repas de 5 000 (9:16) • Jésus prie sur le Mont de la Transfiguration (9:28, 29) • Action de grâce de Jésus au Père (10:21) • La prière du Seigneur (11:2–4) • Bénédiction du Dîner du Seigneur (22:17–19) • Jésus ' prière pour la foi de Pierre (22:31, 32) • Prière de Jésus à Gethsémani (22:39–46) • Prière sur la Croix (23:46) • Bénédiction de la nourriture pendant le voyage d'Emmaüs (24:30)

plifié par Marie (c'est-à-dire une attitude d'adoration et de méditation), écoutant avec un esprit et un cœur ouverts les paroles de Jésus.

### 2. La prière du Seigneur (11 :1-4)

11:1 Seigneur, apprends-nous à prier. Les rabbins composaient souvent des prières que leurs disciples devaient réciter. Ayant vu Jésus prier plusieurs fois, ils connaissaient son amour pour la prière, et ils savaient que la prière n'était pas seulement la récitation de mots (voir note sur Matt. 6:7).

11:2 Notre Père qui est aux cieux. Pratiquement la même prière a été donnée comme modèle à deux reprises par le Christ, d'abord dans le sermon sur la montagne (voir les notes sur Matt. 6:9-13), puis ici, en réponse à une question directe. Cela explique les variations mineures entre les deux versions. Votre nom.

Le nom de Dieu représente tout Son caractère et Ses attributs. Cf. Psaumes 8:1, 9 ; 9h10 ; 22:22 ; 52:9 ; 115:1.

11:4 péchés. Voir note sur Matthieu 6:12.

### 3. L'importance de l'importunité (11:5-13)

11:7 mes

enfants sont avec moi dans le lit. Le



1300

les maisons d'une seule pièce qui étaient courantes en Israël avaient une aire de repos commune partagée par toute la famille. Si une personne se levait et allumait une lampe pour avoir du pain, tous seraient réveillés. 11:8 persistance. Le mot peut même signifier « impudence ». Il véhicule les idées d'urgence, d'audace, de sérieux, d'audace et d'acharnement, comme la demande persistante d'un mendiant désespéré.

11:13 étant mauvais. C'est-à-dire par nature. Voir note sur Matthieu 7:11.

#### 4. L'impossibilité de la neutralité

(11:14-36)

11:14 il était muet. C'est-à-dire le démon. le muet a parlé. C'est-à-dire l'homme.

11h15 Belzébuth. À l'origine, cela faisait référence à Baal-Zebul ("Baal, le prince"), dieu principal de la ville philistine d'Ekron; les Israélites l'appelaient avec dédain Baal-Zebub ("Seigneur des mouches"). Voir note sur 2 Rois 1:2.

11:16 un signe du ciel. C'est-à-dire une œuvre miraculeuse aux proportions cosmologiques, comme le réarrangement des constellations, ou quelque chose de bien plus grand que l'expulsion d'un démon, dont ils venaient d'être témoins. Voir note sur Matthieu 12:38. 11:17

connaissant leurs pensées. Jésus était Dieu avec une omniscience totale s'il l'utilisait (voir les notes sur 2 :52 ; Marc 13 :32 ; Jean 2 :23-25). royaume divisé contre lui-même. Cela a peut-être été un coup subtil à la nation juive, un royaume divisé à l'époque de Jer oboam, et encore marqué par divers types de conflits internes amers et de factionnalisme, jusqu'à la destruction de Jérusalem en 70 après JC . 11:19 par qui vos fils les chassent-ils? Il y avait des exorcistes

juifs qui revendiquaient le pouvoir de chasser les démons (Actes 19 :13-15). Le point de vue de Jésus était que si de tels exorcismes pouvaient être faits par le pouvoir satanique, les exorcistes pharisiens devaient également être suspects. Et en fait, la preuve dans Actes 19 suggère

Gestes que les fils de Scéva étaient des charlatans qui employaient la fraude et la ruse pour fabriquer de faux exorcismes. vos juges. C'est-à-dire des témoins contre vous. Cela semble suggérer que les exorcismes frauduleux (qui avaient leur approbation) constituaient un témoignage contre les pharisiens eux-mêmes, qui désapprouvaient les véritables exorcismes du Christ. 11:20 avec

le doigt de Dieu. Dans Exode 8:19, les faux magiciens d'Égypte ont été forcés de confesser que les miracles de Moïse étaient de véritables œuvres

de Dieu, et non une simple supercherie comme ils l'avaient fait. Ici, Jésus a fait une comparaison similaire entre ses exorcismes et le travail des exorcistes juifs. le royaume de Dieu est venu. Voir note sur Matthieu 12:28. 11:21 un homme fort. C'est-à-dire Satan.

11:22 un plus fort que lui. C'est-à-dire, le Christ. di vide son butin. Probablement une référence à Isa iah 53:12. Lorsqu'un démon est vaincu par la puissance du Christ, l'âme évacuée par la puissance des ténèbres est prise en charge par le Christ. Cf. versets 24–26.

11:23 Celui qui n'est pas avec moi est contre Moi. Voir note sur 9:50.

11:24 l'esprit impur sort. Christ caractérisait le travail des faux exorcistes (voir note sur le v. 19). Ce qui semble être un véritable exorcisme n'est qu'un répit temporaire, après quoi le démon revient avec sept autres (v. 26). 11h26 pire que le premier. Voir note sur Matthieu 12:45.

11:28 Plus que ça. Cela a le sens de "Oui, mais plutôt . . ." Sans nier la béatitude de Marie, le Christ n'a toléré aucune tendance à élever Marie en objet de vénération. La relation de Marie avec Lui en tant que Sa mère physique ne lui a pas conféré de plus grand honneur que la bénédiction de ceux qui écoutent et obéissent à la Parole de Dieu. Voir note sur 1:47.

11:29 Il cherche un signe. Voir note au verset 16.

Jésus a toujours refusé de donner des signes sur demande. Les preuves n'étaient pas les moyens par lesquels Il faisait appel aux incroyants. Voir note sur 16:31.

11:30 Jonas est devenu un signe. C'est-à-dire, un signe de jugement à venir. L'émergence de Jonas du ventre du poisson symbolisait la résurrection du Christ. Jésus considérait clairement le récit de Jonas comme historiquement exact. Voir les notes sur Matthieu 12:39, 40.

11:31, 32 Voir les notes sur Matthieu 12:41, 42.

11:33 Voir note sur 8:16.

11:34 La lampe du corps. C'est une métaphore différente de celle du verset 33.

Là, la lampe parle de la Parole de Dieu ; ici, l'œil est la « lampe » (c'est-à-dire la source de lumière) du corps. Voir note sur Matthieu 6:22, 23. quand votre œil est mauvais. Le problème était leur perception, pas un manque de lumière. Ils n'avaient pas besoin d'un signe; ils avaient besoin de cœurs pour croire à la grande démonstration de puissance divine qu'ils avaient déjà vue.

#### 5. Malheurs aux pharisiens et aux avocats (11:37-54)

11:38 Il ne s'était pas d'abord lavé. Le Pharisié était préoccupé par la cérémonie, non par l'hygiène. Le mot grec pour «lavé» fait référence à une ablution cérémonielle. Rien dans la loi n'ordonnait de tels lavages, mais les pharisiens les pratiquaient, croyant que le rituel les purifiait de toute souillure cérémonielle accidentelle. Voir les notes sur Marc 7:2, 3.

11:39 plein de cupidité et de méchanceté. C'est-à-dire qu'ils étaient préoccupés par les cérémonies extérieures mais négligeaient la question plus importante de la moralité intérieure. Voir note sur Matthew 23:25.

11:40 Les imbéciles ! C'est-à-dire, les personnes qui manquent de compréhension. C'était la vérité et non pas le genre d'injures grossières que Christ avait faites dans Matthieu 5:22.

11:41 l'aumône de telles choses que vous avez.

Allumé. "Donnez ce qui est à l'intérieur comme votre aumône." Cela oppose les vertus intérieures aux cérémonies extérieures. L'aumône ne doit pas être donnée pour le spectacle, mais comme l'expression d'un cœur fidèle (cf. Matth. 6:1-4) – et la véritable aumône n'est pas l'acte extérieur, mais l'attitude devant Dieu. 11:42 dîme.

Voir note sur Matthieu 23:23. 11h43 salutations.

Il s'agissait de cérémonies ostentatoires plus ou moins élaborées selon le rang de la personne accueillie. 11:44 tombes qu'on ne voit pas. Sources cachées

de souillure. Ils avaient soigneusement dissimulé leur propre corruption intérieure, mais c'était toujours une source de souillure. Voir note sur Matthieu 23:27. 11h45 avocats. C'est-à-dire des scribes. Voir note sur 10:25. 11:46

fardeaux. Voir note sur Matthieu 23:3. 11:47 vous bâtissez les tombeaux des prophètes. Ils pensaient qu'ils honoraient ces prophètes, mais en réalité ils avaient plus en commun avec ceux qui ont tué les prophètes (v. 48). Voir note sur Matthieu 23:30. 11:49 la sagesse de Dieu a aussi dit.

Il n'y a pas de source OT pour cette citation. Christ annonce prophétiquement le jugement à venir de Dieu, ne citant pas une source écrite antérieurement, mais leur donnant un avertissement direct de Dieu.

11:49–51 Voir les notes sur Matthieu 23:34–36.

11:52 la clé de la connaissance. Ils avaient enfermé la vérité des Écritures et jeté la clé en imposant leurs interprétations erronées et leurs traditions humaines à la Parole de Dieu. Voir note sur Matthieu 23:13. 11h54 pour attraper. Le même mot est utilisé dans la littérature grecque pour désigner la chasse aux animaux.

#### 6. Leçons en cours de route (12:1–59)

un. contre l'hypocrisie (12: 1-12)

1302

12:1 innombrables. Le mot grec est le même dont nous tirons le mot « myriades ». levain. Voir les notes sur Matthieu 16:12 ; Marc 8:15.

12:2, 3 Voir notes sur 8:17 ; Marc 4:22.

12:5 Craignez-le. Voir note sur Matthieu 10:28.

12:6

deux pièces de cuivre. Grec, assarion, pièce de monnaie romaine égale à un seizième de denar ius. Un assarius valait moins qu'une heure de salaire. aucun d'eux n'est oublié devant Dieu. La providence divine régit même les détails les plus insignifiants de la création de Dieu. Il se soucie de tout ce qu'il a créé, aussi insignifiant soit-il. Voir note sur Matthieu 10:29. 12:8 devant les anges de Dieu. C'est-à-dire au jour du jugement. Cf.

Matthieu 25:31-34 ; Jude 24. Voir note sur Matthieu 10:32. 12:9 celui qui me renie devant les hommes. Cela décrit un reniement accablant du

Christ - pas le genre d'hésitation temporaire dont Pierre était coupable (22: 56-62) - mais le péché de ceux qui, par peur, honte, négligence, retard ou amour du monde, rejettent toutes preuves et révélations et refusent de confesser Christ comme Sauveur et Roi, jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

12:10 blasphème contre le Saint-Esprit. Voir les notes sur Matthieu 12:31-32. Ce n'était pas un péché d'ignorance, mais une hostilité délibérée, volontaire et établie envers Christ—exemplifiée par les Pharisiens dans Matthieu 12, qui attribuaient à Satan l'œuvre de Christ (cf. 11 : 15). 12h11 ne vous inquiétez pas. C'est-à-dire, ne

soyez pas anxieux. Cela ne signifie pas que les ministres et les enseignants doivent renoncer à la préparation de leurs devoirs spirituels normaux. Citer ce passage et d'autres semblables (21:12-15; Matt. 10:19) pour justifier la négligence de l'étude et de la méditation, c'est déformer le sens de l'Écriture. Ce verset est conçu comme un réconfort pour ceux qui sont persécutés, pas une excuse pour la paresse dans le ministère. Le

exactement la même expression est utilisée au verset 22, parlant du souci de ses besoins matériels. Dans aucun de ces deux contextes, Jésus ne condamnait le labeur et la préparation légitimes. Il promettait l'aide du Saint-Esprit pour les temps de persécution où il ne peut y avoir de préparation. Voir note sur Marc 13:11.

b. contre le matérialisme mondain (12: 13-21)

12:13 dis à mon frère de partager l'héritage. "Le droit du premier-né" était une double portion de l'héritage (Deut.

21:17). Peut-être que cet homme voulait une part égale. En tout cas, Jésus semblait indifférent à l'injustice implicite et refusa la demande de l'homme d'arbitrer le différend familial. 12:14 qui m'a fait juge L'un des rôles de

Christ est celui de juge de toute la terre (Jean 5:22), mais il n'est pas venu pour être l'arbitre des petits différends terrestres. Le règlement d'un litige successoral relevait des autorités civiles.

c. contre l'inquiétude (12:22–34)

12:22–31 Voir les notes sur Matthieu 6:26–33.

12h22 ne vous inquiétez pas. Voir note au verset

11. 12:32 bon plaisir. Voir note sur 2:14.

Le Christ a mis l'accent sur la tendre sollicitude du Père envers son petit troupeau comme antidote à l'anxiété (vv. 22-30).

12:33 Vendez ce que vous avez et faites l'aumône. Ceux qui amassaient des biens terrestres, pensant à tort que leur sécurité résidait dans les ressources matérielles (vv. 16-20), devaient plutôt amasser un trésor dans le ciel. Voir note sur Matthieu 6:20. Les croyants de l'Église primitive vendaient leurs biens pour répondre aux besoins fondamentaux des frères les plus pauvres (Actes 2 :44, 45 ; 4 :32-37). Mais ce commandement ne doit pas être déformé en une interdiction absolue de toutes les possessions terrestres. En fait, les paroles de Pierre à Ananias dans Actes 5:4 montrent clairement que la vente de ses biens était facultative. argent

sacs qui ne vieillissent pas. Ces bourses qui ne s'usent pas (pour perdre l'argent) sont définies comme "un trésor dans les cieux qui ne manque pas". L'endroit le plus sûr pour mettre son argent est dans une telle bourse - au ciel, où il est à l'abri des voleurs et de la pourriture aussi. 12:34 ton coeur le sera

aussi. Où l'on place son argent révèle les priorités de son coeur. Cf. 16:1-13 ; Matthieu 6:21.

d. contre l'infidélité (12:35-48) 12:35

ceint. Parle de préparation.

De longues robes fluides seraient rentrées dans la ceinture pour permettre la liberté de travailler. Cf.

Exo dus 12:11 ; 1 Pierre

1:13. 12h36 quand il reviendra. Les serveurs

étaient chargés de le rencontrer avec des torches allumées.

12h37 à regarder. La clé ici est la disponibilité à tout moment pour le retour de Christ. Voir la note sur Matthieu 25:1-13. se ceint. C'est-à-dire qu'il prendra le rôle du serviteur et les attendra.

Cette déclaration remarquable représente Christ, à son retour, servant comme serviteur pour être fidèles.

12:38 seconde montre. 21h00 à mi

nuit. troisième. Minuit à 03h00 00h40 une

heure vous ne vous attendez pas . Cf.

21h34 ; Matthieu 24:36, 42-44 ; 1 Thessalonique 5:2-4 ; 2 Pierre 3:10 ; Apocalypse 3:3 ; 16h15.

12:42 Christ n'a pas répondu directement à la question de Pierre (v. 41), mais a laissé entendre que ces vérités s'appliquent aux incroyants, surtout à ceux à qui beaucoup a été confié (v. 48). intendant.

Voir note sur 16:1.

12:43 Béni soit ce serviteur. L'intendant fidèle

représente le croyant authentique, qui gère bien les richesses spirituelles que Dieu a confiées à ses soins pour le bénéfice des autres, et la gestion prudente de la succession du maître. L'expression fidèle du devoir d'une telle intendance spirituelle se traduira par l'honneur et la récompense (v. 44).

12h45 pour battre le . . . serveurs. L'infidélité et le comportement cruel de cet intendant méchant illustrent la méchanceté d'un cœur incrédule. 12:46

le coupe

en deux. C'est-à-dire, le détruire complètement.

Cela parle de la sévérité du jugement final des incroyants.

12:47, 48 Le degré de punition est proportionnel à la mesure dans laquelle le comportement infidèle était volontaire. Notez que l'ignorance n'est pourtant pas une excuse (v. 48).

Qu'il y aura différents degrés de punition en enfer est clairement enseigné dans Matthieu 10:15 ; 11:22, 24 ; Marc 6:11 ; Hébreux 10:29 (voir les notes là-bas).

e. contre l'amour de la facilité

(12:49-53) 12:49 feu. C'est-à-dire le jugement.

Voir note sur Matthieu 3:11. Pour le lien entre le feu

et le jugement, voir Ésaïe 66 :15 ; Joël 2:30 ; Amos 1:7, 10-14 ; 2:2, 5 ; Malachie 3:2, 5 ; 1 Corinthiens 3:13 ; 2 Thessaloniens 1:7, 8.

12h50 un baptême. Un baptême de souffrance.

Christ faisait référence à Sa mort. Le baptême chrétien symbolise l'identification avec Lui dans la mort, l'ensevelissement et la résurrection. affligé.

Voir note sur Matthieu 26:38. jusqu'à ce qu'il soit accompli. Bien que bouleversé par sa passion à venir, c'était néanmoins l'œuvre qu'il était venu accomplir, et il s'est résolument tourné vers l'accomplir (voir note sur 9:51 ; cf. Jean 12:23-27).

12:51 pas

du tout. Voir note sur Matthieu 10:34.

F. contre l'impréparation (12: 54-56)

12:54-56 Voir note sur Matthieu 16:2, 3.

g. contre la division (12:57-59)

12:58 faites tous vos efforts en cours de route.

Voir note sur Matthieu 5:25.

12:59 acarien. Voir notes sur 21:2 ; Marc 12:42.

7. Réponses aux questions (13:1-30)

un. sur la justice de Dieu (13 :1-9)

13:1 Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang à leurs sacrifices. Cet incident est conforme à ce que l'on savait du caractère de Pilate. De toute évidence, certains fidèles de Galilée ont été condamnés par Rome - peut-être parce qu'ils étaient des fanatiques séditionnaires (voir note sur Matt. 10: 4) - et ont été recherchés et tués dans le temple par les autorités romaines alors qu'ils étaient en train d'offrir un sacrifice. Un tel meurtre aurait été le pire des blasphèmes. Des incidents comme celui-ci ont enflammé la haine des Juifs envers Rome et ont finalement conduit à la rébellion et à la destruction de Jérusalem en 70 après JC. 13:2 pires pécheurs. C'était

la croyance de beaucoup que le désastre et la mort subite signifiaient toujours le mécontentement divin pour des péchés particuliers (cfr. Job 4:7). Ceux qui souffraient d'une manière inhabituelle étaient donc supposés coupables d'une immoralité plus grave (cf. Jean 9:2).

13:3 à moins que vous ne vous repentiez. Jésus n'a pas nié le lien entre la catastrophe et le mal humain, car toutes ces afflictions découlent en fin de compte de la malédiction de la déchuée de l'humanité (Gen. 3:17-19). De plus, des calamités spécifiques peuvent en effet être le fruit de certaines iniquités (Prov. 24:16). Mais le Christ a défié la notion du peuple qu'il était moralement supérieur à ceux qui ont souffert dans de telles catastrophes. Il a appelé tout le monde à se repentir, car tous étaient en danger de destruction soudaine. Personne n'a la garantie d'avoir le temps de se préparer à la mort, c'est donc maintenant le temps de la repentance pour tous (cfr. 2 Cor. 6:2). vous périrez tous également. Ces mots prévenaient prophétiquement du jugement imminent d'Israël, qui culmina avec la destruction catastrophique de Jérusalem en l'an 70. Des milliers de personnes à Jérusalem furent tuées en 70.

13:4 Siloé. Une zone à l'extrémité sud de la ville basse de Jérusalem, où se trouvait une piscine bien connue (cf. Jean 9:7, 11). Év

Incidentement, l'une des tours qui gardaient l'aqueduc s'est effondrée, peut-être en cours de construction, tuant certaines personnes. Encore une fois, la question dans l'esprit des gens concernait le lien entre la calamité et l'iniquité (« les pires pécheurs »). Jésus a répondu en disant qu'une telle calamité n'était pas la manière de Dieu d'isoler un groupe particulièrement mauvais pour la mort, mais comme un moyen d'avertir tous les pécheurs. Un jugement calamiteux arrivait finalement à tous s'ils ne se repentaient

pas. 13:6 figuier. Cela était souvent utilisé comme symbole pour Israël (voir les notes sur Matt. 21:19 ; Marc 11:14). Dans ce cas, cependant, la leçon de la parabole sur l'infertilité s'applique également à toute la nation et à chaque âme individuelle.

13:8 laisse tomber cette année. Cela illustre à la fois l'intercession du Christ et l'extrême patience et la miséricorde du Père.

b. sur le sabbat (13:10-17) 13:10

synagogues. Voir note sur Marc 1:21. le sabbat. Les traditions du sabbat des pharisiens étaient la question qui provoquait le plus fréquemment la controverse dans le ministère de Jésus. Cf. 6:5-11 ; 14:1-5 ; Matthieu 12:2-10 ; Marc 2:23-3:4.

13:11 avait un esprit d'infirmité. Cela suggère que sa maladie physique, qui l'a empêchée de se tenir debout, a été causée par un mauvais esprit. Cependant, Christ n'a pas eu à affronter et à chasser un démon, mais l'a simplement déclarée déliée (v. 12); ainsi son cas semble quelque peu différent des autres cas de possession démoniaque qu'il a souvent rencontrés (cfr. 11:14; voir note sur v. 16).

13:12 Il l'appela à lui. La guérison n'était pas sollicitée; Il a pris l'initiative (cf. 7:12-14). De plus, aucune foi particulière n'était requise. Cependant, l'homme a parfois appelé à la foi, mais pas toujours (cf. 8 :48 ; Marc 5 :34).

13:14 règle. Un éminent laïc dont

les responsabilités comprenaient la conduite des réunions, l'entretien du bâtiment et la supervision de l'enseignement dans la synagogue (cf. 8:41 ; Matt. 9h18 ; Marc 5:38).

13:15 lâche son boeuf. Rien dans l'Écriture n'interdit ni l'abreuvement d'un boeuf ni la guérison des malades (voir notes sur 6:9; Matt. 12:2, 3, 10). Leurs traditions du sabbat accordaient en fait une plus grande valeur aux animaux qu'aux personnes en détresse et, par conséquent, corrompent tout le but du sabbat (Marc 2:27). 13:16 une fille

d'Abraham. Elle était juive. que Satan a lié. Les maux physiques de Job et d'autres désastres ont également été infligés par Satan, avec la permission divine.

Cette femme avait apparemment été autorisée à souffrir, non à cause d'un mal qu'elle aurait fait, mais pour que la gloire de Dieu soit manifestée en elle (cf. Jn 9, 3).

c. sur le royaume (13:18-21)

13:19, 21 Voir les notes sur Matthieu 13:32, 33.

d. à propos du petit nombre de ceux qui sont sauvés (13:22-30)

13:22 à travers les villes et les villages.

Les repères géographiques de Luc sont souvent vagues ; les lecteurs qu'il avait à l'esprit n'étaient probablement pas familiers avec la géographie palestinienne de toute façon. Matthieu 19:1 ; Marc 10:1 ; et Jean 10:40 disent tous que Christ a déplacé Son ministère dans la région à l'est du Jourdain connue sous le nom de Perea. Ce mouvement a probablement eu lieu à peu près à ce stade du récit de Luke. Par conséquent, les villes et les villages qu'il a traversés peuvent avoir inclus des endroits à la fois en Judée et en Pérée. voyageant vers Jérusalem. Au cours de son ministère en Judée auprès de Pérée, le Christ s'est en fait rendu à Jérusalem à plusieurs reprises - au moins une fois pour la fête des tabernacles (Jean 7 :11-8 :59), une autre fois pour la fête de la dédicace (Jean 9 :1). – 10:39), et encore une autre fois quand Il a ressuscité Lazare (Jean

11:20–44). Luc s'est concentré sur la progression constante du Christ vers son voyage final vers Jérusalem dans le but exprès d'y mourir – et il a donc décrit tout le voyage du Christ comme un long voyage vers Jérusalem. Voir les notes sur 9:51 ; 17h11. 13:23 y en a-t-il peu qui soient

sauvés ? Cette question peut avoir été suscitée par un certain nombre de facteurs. Les grandes multitudes qui avaient autrefois suivi le Christ se réduisaient à quelques fidèles (cf. Jean 6:66). De grandes foules venaient encore entendre (14:25), mais les partisans engagés se faisaient de plus en plus rares. De plus, les messages du Christ semblaient souvent conçus pour décourager les tièdes (voir note sur 14:33). Et Lui-même avait déclaré que le chemin est si étroit que peu de gens le trouvent (Matt. 7:14).

Cela contredit la croyance juive selon laquelle tous les Juifs, à l'exception des percepteurs d'impôts et d'autres pécheurs innocents, seraient sauvés. La réponse du Christ souligna une fois de plus la difficulté d'entrer par la porte étroite. Après la résurrection, seuls 120 disciples se sont rassemblés dans la chambre haute à Jérusalem (Actes 1 :15), et seulement environ 500 en Galilée (1 Cor. 15 :6 ; voir notes sur 24 :34 ; Mat. 28 :16) .

13:24 Efforcez-vous. Cela signifie une grande lutte contre les conflits. Christ ne suggérerait pas que n'importe qui pouvait mériter le ciel en s'efforçant de l'obtenir. Peu importe la rigueur avec laquelle ils s'ennuyaient, les pécheurs ne pourraient jamais se sauver.

Le salut est uniquement par la grâce, non par les œuvres (Eph. 2:8, 9). Mais, entrer par la porte étroite est néanmoins difficile à cause de son coût en termes d'orgueil humain, à cause de l'amour naturel du pécheur pour le péché, et à cause de l'opposition du monde et de Satan à la vérité.

Voir les notes sur 16:16 ; Matthieu 11:12.

beaucoup . . . cherchera à entrer. C'est-à-dire au jugement, lorsque beaucoup protesteront qu'ils méritent d'être entrés au ciel (cf. Matt. 7:21-23).

13:25 Je ne te connais pas. Cf. Matthieu 7:23; 25:12. De toute évidence, aucune relation n'a jamais existé, bien qu'ils se soient trompés

en pensant qu'ils connaissaient le propriétaire de la maison (v. 26). Malgré leurs protestations, il a répété son reniement avec insistance au verset

27. 13:28 pleurant et grinçant des dents. Voir note sur Matthieu 22:13.

13:29 Ils viendront. En incluant des gens des quatre coins de la terre, Jésus a précisé que même les Gentils seraient invités à la table du banquet

céleste. Ceci était contraire à la pensée rabbinique dominante, mais parfaitement conforme aux Écritures de l'Ancien Testament (Ps. 107 : 3 ; Is. 66 : 18, 19 ; Mal. 1 : 11). Voir notes sur 2:31 ; Marc 13:27. 13h30 dernier. . .

d'abord . . . d'abord . . . dernier. Voir note sur Matthieu 20:16. Dans ce contexte, le dicton semble opposer Juifs (« les premiers ») et Gen tuiles (« les derniers »). Voir note sur 14:11.

#### 8. Lamentation du Christ (13:31-35)

13:31 partez d'ici. Hérode Antipas régna sur la Galilée et Pérée (voir note sur Matt. 2:22). Christ s'approchait probablement de Pérée ou y exerçait déjà son ministère (voir note au v. 22). Les pharisiens - qui n'étaient pas des amis d'Hérode eux-mêmes - ont peut-être averti le Christ parce qu'ils espéraient que la menace de violence d'Hérode le ferait taire - ou le ramènerait en Judée, où le San hedrin aurait juridiction sur lui.

13:32 ce renard. Certains ont suggéré que l'utilisation de cette expression par Jésus est difficile à concilier avec Exode 22:28 ; Ecclésiaste 10:20 ; Actes 23:5. Cependant, ces versets s'appliquent au discours de tous les jours. Les prophètes, parlant en tant que porte-parole de Dieu et avec une autorité divine, étaient souvent chargés de réprimander publiquement les dirigeants (cf. Is. 1 : 23 ; Ézéchiél 22 :27 ; Osée 7 :3-7 ; Sophonie 3 :3). Puisque Jésus parlait avec une parfaite autorité divine, il avait parfaitement le droit de parler d'Hérode en ces termes. Les écrits rabbiniques utilisaient souvent « le renard » pour désigner quelqu'un qui était à la fois rusé et sans valeur. Les pharisiens, qui tremblaient devant la puissance

L'audace du Christ. aujourd'hui et demain, et le troisième jour. Cette expression signifiait seulement que Christ était sur Son propre calendrier divin ; il n'était pas censé établir un calendrier littéral de trois jours. Des expressions comme celle-ci étaient courantes dans l'usage sémitique et étaient rarement employées dans un sens littéral pour spécifier des intervalles de temps précis. Voir note sur Matthieu

12:40. être perfectionné. C'est-à-dire par la mort, dans l'achèvement de Son œuvre. Cf. Jean 17:4, 5 ; 19h30 ; Hébreux 2:10. Hérode menaçait de le tuer, mais personne ne pouvait tuer Christ avant son temps (Jean

10 :17, 18). 13:33 ce n'est pas possible. Tous les prophètes qui ont été martyrisés ne sont pas morts à Jérusalem, bien s Jean-Baptiste, par exemple, a été décapité par Hérode, probablement au palais d'Hérode à Machaerus. Ce dicton était probablement un proverbe familier, comme l'adage de 4:24 ; Matthieu 13:57. La déclaration est pleine d'ironie, notant que la plupart des prophètes de l'Ancien Testament ont été martyrisés aux mains du peuple juif, et non par des ennemis étrangers. L'inclusion par Luc de ce dicton souligne son thème dans cette section de son Evangile—le voyage incessant de Jésus à Jérusalem dans le but de mourir (voir note sur 9:51).

13:34 Ô Jérusalem, Jérusalem. Il y a une grande tendresse dans ces mots, comme on le voit dans l'imagerie d'une poule avec des poulets. Cette effusion de compassion divine présageait ses pleurs sur la ville alors qu'il s'en approchait pour la dernière fois (19:41).

Clairement, ce sont des émotions profondes et sincères (voir note sur Matt. 9:36). J'ai voulu . . . mais tu n'as pas voulu. Allumé. "J'ai voulu, mais tu n'as pas voulu." Les expressions répétées de chagrin du Christ face au sort de Jérusalem ne diminuent pas la réalité de sa souveraineté absolue sur tout ce qui se passe. La vérité de la souveraineté divine ne devrait pas non plus être utilisée pour déprécier la sincérité de sa compassion. Voir note sur Matthieu 23:37.

13:35 Ce, devait être tombé

à un stade antérieur du ministère de Christ que le récit parallèle de Matthieu 23: 37–39, qui a eu lieu dans le temple pendant les derniers jours de Christ à Jérusalem. La formulation des deux lamentations est néanmoins pratiquement identique. Ici, Christ délivre prophétiquement le même message qu'il prononcera plus tard comme un jugement final. Béni. La citation est tirée du Psaume 118:26.

### C. La poire (14 :1–19 :27)

#### 1. Invité d'un Pharisien (14:1-24)

##### un. les testant au sujet du sabbat (14: 1-6)

14:1 Sabbat. Voir note sur 13:10. Luc montre le Christ guérissant le jour du sabbat plus fréquemment que n'importe lequel des autres évangiles. Christ semble avoir favorisé le sabbat comme jour pour accomplir des actes de miséricorde. L'observait de près. De toute évidence, le pharisien avait des motifs moins qu'honorables pour l'inviter à un repas.

14:2 hydropisie. Affection caractérisée par la rétention de liquide dans les tissus et les cavités

du corps, souvent causée par des affections rénales ou hépatiques, y

compris le cancer. 14:3 avocats. C'est-à-dire des scribes. Voir note sur 10:25. Est-ce légal. Il avait maintes fois défendu les guérisons du sabbat, et ses arguments faisaient systématiquement taire les opposants (cf. 6 :9, 10 ; 13 :14-17). Ici et dans 6:9, Il a interrogé les scribes sur la légalité de la guérison le jour du sabbat—et pourtant ils ne pouvaient donner aucune raison convaincante pour laquelle ils croyaient que la guérison était une violation des

lois du sabbat (cf. v. 6). 14:5 un âne ou un boeuf. Cf. 13h15 ; Matthieu 12:11, 12.

L'humanitarisme commun (sans parler de la nécessité économique) leur a enseigné qu'il était juste de faire miséricorde aux animaux le jour du sabbat. Par conséquent, le même principe devrait être appliqué en faisant preuve de miséricorde envers les personnes qui souffrent.

##### b. leur enseignant l'humilité (14: 7-14)

14:7 meilleurs endroits. C'est-à-dire, les meilleures places à la table. Cf.

11h43 ; Matthieu 23:6. 14:11 celui qui s'élève sera humilié. Jésus a favorisé ce genre de jeu de mots paradoxal (cfr. 9:24; 13:30; 17:33; 18:14; Matt. 23:11, 12). Ce commentaire a clarifié le point des versets 8 à 10. Le point de toute cette leçon est étroitement parallèle à Proverbes 25:6, 7. 14:12 ne demandez pas à vos amis, vos frères. De toute évidence, cela ne doit pas être considéré comme une interdiction absolue d'inviter des amis ou des parents à un repas. Le Christ a employé une hyperbole similaire au verset 26. Un tel langage est courant dans le discours sémitique et est utilisé pour l'emphase. Ce qu'il veut dire ici, c'est qu'inviter ses amis et sa famille ne peut être

considéré comme un acte spirituel de véritable charité. Cela peut aussi être un reproche à ceux qui sont enclins à réserver leur hospitalité à des « riches voisins » qui, ils le savent, se sentiront obligés de leur rendre la pareille. Cf. Deutéronome 14:28, 29.

14:14 remboursé à la résurrection. C'est-à-dire, avec un trésor dans le ciel (cfr. 18:22).

##### c. leur annonçant le banquet céleste (14:15-24)

14:15 celui qui mangera du pain dans le royaume. L'homme était probablement d'avis commun que seuls les Juifs seraient invités au festin céleste (voir note sur Matt. 8:12). Peut-être était-ce une parole vaine ou pieuse, faite sans beaucoup de réflexion sérieuse. Le Christ a répondu par une parabole illustrant l'inclusion des Gentils. 14h16 un grand souper.

Cette parabole, semblable à bien des égards à celle de Matthieu 22 :2-14, et qui va dans le même sens, est néanmoins distincte. Cette parabole a été racontée à une autre occasion, et certains détails clés diffèrent. invités nombreux. Apparemment, personne n'a décliné l'invitation. L'homme avait évidemment toutes les raisons de s'attendre à ce que tous ceux qui étaient invités y assistent.



14:17 ceux qui ont été invités. Les invités d'un mariage, qui pouvait durer une semaine entière, étaient pré-invités et avaient une idée générale de l'époque. Lorsque tous les nombreux préparatifs étaient enfin prêts, les invités pré-invités ont été informés que l'événement allait commencer. Les invités pré-invités se réfèrent au peuple d'Israël, à qui l'Ancien Testament avait dit d'être prêt pour l'arrivée du Messie. 14:18

excuses. Toutes les excuses sentent l'insincérité. On n'achète pas un bien sans le voir au préalable. Et comme l'achat était déjà complet, il n'y avait pas d'urgence. La terre serait toujours là après le banquet. De même (v. 19), on n'achète pas de bœufs sans les avoir d'abord éprouvés. Celui qui s'était récemment marié (v. 20) était dispensé de voyager pour affaires ou de servir dans l'armée (Deut. 24:5), mais il n'y avait aucune raison légitime pour les jeunes mariés d'éviter un tel engagement social. 14:21 les pauvres et les estropiés et les boiteux et les aveugles.

C'est-à-dire les gens que les pharisiens avaient tendance à considérer comme impurs ou indignes.

Les chefs religieux ont condamné Jésus pour ses fréquentations avec les prostituées et les collecteurs d'impôts (cf. 5 :29, 30 ; 15 :1 ; Mat. 9 :10, 11 ; 11 :19 ; 21 :31, 32 ; Marc 2 :15, 16).

14h22 il reste encore de la place. Dieu est plus désireux de sauver les pécheurs que les pécheurs ne

doivent être sauvés. 14:23 dans les routes et les haies. Cela représente évidemment les régions des Gentils. les obliger à entrer. C'est-à-dire, non par la force ou la violence, mais par une persuasion sérieuse.

14:24 aucun de ces hommes invités. C'est-à-dire ceux qui ont refusé. Ayant rejeté l'invitation, Israël a été exclu du banquet. Le jugement du maître contre eux devait sceller leur propre décision. La plupart d'entre eux ont été tués par un jugement divin aux mains des Romains en 70 après JC. Voir les notes sur Matthieu 22: 7; 23:36 ; 24:2.

## 2. Enseignant des multitudes (14:25–18:34)

un. coût du discipulat (14:25-35)

14:25 de grandes multitudes. Le but de Christ n'était pas de rassembler des foules reconnaissantes, mais de faire de vrais disciples (voir note sur 13:23). Il n'a jamais adapté son message aux préférences de la majorité, mais a toujours déclaré clairement le coût élevé de la formation de disciple. Ici, il a fait plusieurs demandes audacieuses qui décourageraient les tièdes.

14:26 haine. Une déclaration similaire dans Matthieu 10:37 est la clé pour comprendre ce commandement difficile. La « haine » appelée ici est en fait un moindre amour. Jésus appelait ses disciples à cultiver une telle dévotion envers lui que leur attachement à tout le reste, y compris leur propre vie, ressemblerait à de la haine en comparaison. Voir 16:13; Genèse 29:30, 31 pour des usages similaires du mot haine. 14:27 porte sa croix. C'est-

à-dire volontairement. Cela correspond à l'idée de haïr sa propre vie au verset 26. Voir les notes sur 9:23; Matthieu 10:38 ; cf. Marc 8:34.

14:28 compter le coût. Les multitudes étaient positives mais non engagées. Loin de leur faciliter la tâche de répondre positivement, il a fixé le coût de la formation de disciple aussi haut que possible (vv. 26, 27, 33) et les a encouragés à faire un inventaire minutieux avant de déclarer leur volonté de suivre. Cf. 9:57–62. 14:33 abandonne

tout. Seuls ceux qui étaient disposés à évaluer soigneusement le coût (vv. 28-32) et à investir tout ce qu'ils avaient dans le royaume de Jésus étaient dignes d'entrer. Cela parle de quelque chose de bien plus qu'un simple abandon de ses possessions matérielles ; c'est une reddition absolue et inconditionnelle. Ses disciples n'étaient autorisés à conserver aucun privilège et à ne faire aucune demande. Ils ne devaient sauvegarder aucun péché chéri, ne chérir aucun bien terrestre et ne s'attacher à aucune complaisance secrète. Leur

l'engagement envers Jésus doit être sans réserve. Voir les notes sur 9:23–26.

14:34 Le sel c'est bon. Voir les notes sur Matthieu 5:13 ; Marc 9h50. Christ a employé cette même imagerie à au moins trois occasions différentes dans Son ministère.

b. parabole de la brebis perdue (15 :1-7)  
15 :1 les publicains et les pécheurs.

Voir les notes sur 14:21 ; Matthieu 5:46; 21h32.

Malgré les difficultés du message du Christ (14 :25-35), les exclus de la société furent attirés vers lui, tandis que les chefs religieux devinrent de plus en plus déterminés à le tuer. Cf. 1 Corinthiens 1:26–29. 15:2 s'est plaint. Allumé.

"murmura beaucoup" (c'est-à-dire à travers la foule). Leurs plaintes ont suscité trois paraboles conçues pour illustrer la joie de Dieu face à la repentance des pécheurs. Cet Homme reçoit les pécheurs. Cette phrase est la clé de la trilogie de paraboles qui suit. Le Christ n'avait pas honte d'être connu comme « l'ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs » (7:34). 15:4 allez après celui qui est perdu. Les

deux premières paraboles décrivent toutes deux Dieu comme prenant l'initiative de rechercher les pécheurs. Les rabbins enseignaient que Dieu recevrait les pécheurs qui recherchaient son pardon assez sérieusement, mais ici, c'est Dieu qui cherche le pécheur (voir note sur 19:10). Le berger du Moyen-Orient était responsable de chaque mouton. Il était obligé envers son maître de veiller à ce que personne ne soit perdu, tué ou blessé (cfr. Matt. 18:11-14). 15:5 le pose sur ses épaules. L'image d'un berger aimant. Cf. Jean 10:11; Psaume 24:1. réjouissance. La joie du retour des perdus est la caractéristique la plus importante des trois paraboles (vv. 7, 10, 32). 15:7 joie dans le ciel. Une

référence à la joie de Dieu lui-même. Il y avait des plaintes sur la terre, parmi les pharisiens (v. 2) ; mais, il y avait une grande joie avec Dieu et parmi les

gels (v. 10). les personnes qui n'ont pas besoin de repentance .

c. parabole de la pièce perdue (15:8-10)  
15:8 pièces d'argent. La drachme était une pièce de monnaie grecque à peu près équivalente en valeur au denier romain (voir note sur Matt. 22:19). allumer une lampe. La maison typique d'une pièce n'avait pas de fenêtres. balayer la maison. Cela illustre la rigueur de la recherche.

d. parabole du fils perdu (15:11–32)

15:11, 12 La parabole du fils prodigue est la plus familière et la plus aimée de toutes les paraboles du Christ. C'est l'une des paraboles les plus longues et les plus détaillées. Et contrairement à la plupart des paraboles, il a plus d'une leçon. Le fils prodigue est un exemple de repentir sain. Le frère aîné illustre la méchanceté de l'autosatisfaction, des préjugés et de l'indifférence des pharisiens envers les pécheurs repentants. Et le père représente Dieu, avide de pardonner et aspirant au retour du pécheur. La caractéristique principale, cependant, comme dans les deux autres paraboles de ce chapitre, est la joie de Dieu, plus les célébrations qui remplissent le ciel quand un pécheur se

repent. 15:12 donne-moi la part de biens qui me revient. Une demande choquante, revenant à dire qu'il souhaitait que son père soit mort. Il n'avait droit à aucun héritage tant que son père vivait encore. Pourtant, le père a gracieusement rempli la demande, lui donnant sa part entière, qui aurait été un tiers de l'ensemble de la propriété, car le droit du premier-né (Deut. 21:17) a donné au frère aîné une double part. Cet acte représente tous les pécheurs (liés à Dieu le Père par la création), qui gaspillent leurs privilèges potentiels et refusent toute relation avec Lui, choisissant à la place une vie d'auto-indulgence pécheresse.

15:13 réunis tous ensemble. Le fils prodigue a évidemment pris sa part des liquidités et est parti, abandonnant son père et se dirigeant vers une vie d'iniquité. vie prodigue. Non seulement l'extravagance inutile, mais aussi l'immoralité gratuite (v. 30). Le mot grec pour "prodigue" signifie "dissolu" et véhicule l'idée d'un style de vie complètement débauché.

15h15 pour nourrir les porcs. C'était la pire sorte de dégradation imaginable pour le public juif de Jésus ; les porcs étaient la pire espèce d'animaux impurs. 15:16 aurait volontiers rempli son

estomac avec les gousses. C'est-à-dire des gousses de caroube utilisées pour nourrir les porcs mais pratiquement indigestes pour l'homme. En d'autres termes, la seule raison pour laquelle il n'a pas mangé la même nourriture que le porc est qu'il ne pouvait pas. personne ne lui a rien donné. Il ne pouvait même pas gagner sa vie en mendiant.

Sa situation aurait difficilement pu être plus désespérée. Ainsi, il symbolise le pécheur éloigné qui est impuissant dans le désespoir. 15:17 revint à lui-même.

C'est-à-dire, est venu à ses sens. Lorsque ses péchés incessants l'ont laissé complètement en faillite et affamé, il a pu penser plus clairement. Dans cette condition, il était candidat au salut (voir les notes sur Matt. 5:3-6). 15:18 lui dira. Il réfléchissait soigneusement à ce qu'il dirait et comptait le prix

de sa repentance (v. 19). péché contre le ciel. Un euphémisme, signifiant qu'il avait péché contre Dieu. Il a non seulement réalisé la futilité de sa situation, mais il a également compris la gravité de ses transgressions contre le père. 15:20 son père le vit. De toute évidence, le père avait attendu et attendu le retour de son fils. couru. L'empressement et la joie du père au retour de son fils sont indubitables. C'est le

magnifique attribut de Dieu qui le distingue de tous les faux dieux inventés par les hommes et les démons. Il n'est pas indifférent ou hostile, mais un Sauveur par nature, désireux de voir

les pécheurs se repentent et se réjouissent quand ils le font. Voir les notes sur 1 Timothée 2 : 4 ; 4:10. De Genèse 3:8 à Apocalypse 22:17, de la chute à la consommation, Dieu a cherché et cherchera à sauver les pécheurs, et se réjouit chaque fois qu'on se repent et qu'on se convertit.

15:21 Notez que le fils n'a pas pu terminer ses paroles répétées de repentance avant que le père ne l'interrompe pour accorder le pardon.

Cela illustre l'empressement de Dieu à pardonner.

15:22 dit le père. Sans un seul mot de reproche pour le passé, le père déverse son amour pour le fils et exprime sa joie que ce qui était perdu a été retrouvé. Chacun des cadeaux du père disait quelque chose d'unique sur son acceptation du fils : la robe. Celle-ci était réservée à l'invité d'honneur. anneau.

C'était un symbole d'autorité. des sandales.

Ceux-ci n'étaient généralement pas portés par les esclaves et signifiaient donc sa pleine restauration à la filiation. 15:23 le veau

gras. Cela n'était réservé qu'aux occasions les plus spéciales - un sacrifice ou une fête de grande célébration. Tout cela (vv. 22, 23) symbolise la prodigalité des bénédictions du salut (cf. Eph. 1:3 ; 2:4-7).

15:25 fils aîné. Il symbolise le Pharisien, la personne religieuse hypocrite, qui reste près de la place du Père (le temple) mais n'a aucun sens du péché, aucun véritable amour pour le Père (afin de partager sa joie), et aucun intérêt dans les pécheurs repentants. 15:28 il était en colère. Cela correspond aux plaintes des scribes et des pharisiens (v. 2).

15:29 Je n'ai jamais transgressé ton commandement à aucun moment. C'est très peu probable, étant donné le mépris évident du garçon pour son père, manifesté par son refus de participer à la grande joie du père. Cette déclaration révèle le problème révélateur de tous les hypocrites religieux. Ils ne reconnaîtront pas leur péché et ne se repentiront pas (voir les notes sur Matt. 9:12, 13 ; 19:16-20). Le commentaire du fils aîné pue

le même esprit que les paroles du Pharisien en 18:11. tu ne m'as jamais donné de chevreau. Toutes ces années de service au père semblent avoir été trop motivées par le souci de ce qu'il pouvait obtenir pour lui-même. Le comportement pharisaïque de ce fils était socialement plus acceptable que la débauche du jeune frère, mais il était tout aussi déshonorant pour le père et appelait à la repentance.

15:30 ton fils. Une expression de profond mépris (cf. « ce collecteur d'impôts » en 18:11). Il ne pouvait pas se résoudre à l'appeler « mon frère ».

15:31 tout ce que j'ai est à toi. L'héritage avait déjà été distribué (v. 12). Tout ce que le père avait était littéralement en la possession du fils aîné. Pourtant, le fils aîné rechignait même à l'amour que le père montrait au fils prodigue. Les pharisiens et les scribes avaient un accès facile à toutes les richesses de la vérité de Dieu. Ils ont passé leur vie à s'occuper des Écritures et du culte public, mais ils n'ont jamais vraiment possédé aucun des trésors dont jouit le pécheur repentant. Cf. Romains 9:3–5.

15:32 Il était juste que nous fassions la fête. Ceci résume le point des trois paraboles. ton frère. Voir note au verset 30.

e. parabole de l'intendant injuste (16: 1-18)

16:1 intendant. Un steward était un serviteur de confiance, généralement quelqu'un né dans la maison, qui était le chef de la gestion et de la distribution des provisions du ménage. Il fournissait de la nourriture à tous les autres serviteurs, gérant ainsi les ressources de son maître pour le bien-être des autres. Il a agi en tant qu'agent de son maître, avec plein pouvoir pour traiter des affaires au nom du maître. gaspillait ses biens. Sa prodigalité est un fil qui relie cette parabole à la précédente. Comme le fils cadet de la parabole précédente, cet intendant était coupable de gaspiller les ressources disponibles.

capable de lui. Contrairement au prodigue, cependant, il avait assez de bon sens pour s'assurer que son gaspillage ne le laisserait pas sans amis et sans ressources à

l'avenir. 16:2 tu ne peux plus être steward. En annonçant son intention de licencier l'homme, le propriétaire a agi imprudemment, et cela lui a coûté encore plus cher. De toute évidence, il pensait que l'homme était coupable d'incompétence plutôt que de fraude. Cela expliquerait sa réaction au verset 8.

16:3 Je ne peux pas creuser. C'est-à-dire qu'il ne s'estimait pas apte au travail

physique. 16:4 résolu ce qu'il faut faire. Astucieusement, il s'arrangea pour accorder d'importants rabais aux débiteurs de son maître, qu'ils s'empresseraient de payer. reçois-moi dans leurs maisons. En réduisant leurs dettes envers son maître, il a gagné leur dette envers lui. Ils seraient donc obligés de le prendre chez eux lorsqu'il serait expulsé de la maison de son maître. 16:6 rapidement. Il s'agissait d'une transaction secrète, non autorisée par le capitaine. L'emprunteur s'est rendu coupable de complicité

délibérée dans la fraude de l'homme. 16:8 le maître a félicité l'intendant injuste. Déjoué, il applaudit la ruse de l'homme. Son admiration pour le génie criminel du méchant intendant montre que lui aussi était un homme méchant. C'est la tendance naturelle des cœurs déçus d'admirer la ruse d'un méchant (Ps. 49:18). Notez que tous les personnages de cette parabole sont injustes, sans scrupules.

## Mot-clé

Mammon : 16 : 9, 11, 13 — lit. "richesse", "argent" ou "propriété". Dans Luc 16, ce mot est utilisé pour « richesses ». Mammon est également considéré comme une idole ou un dieu du cœur humain qui est en conflit avec le vrai Dieu. La Bible proclame qu'il est impossible de servir ce dieu du monde et le vrai Dieu en même temps.

corrompu. plus astucieux. C'est-à-dire que la plupart des incroyants sont plus sages dans les voies du monde que certains croyants (« fils de lumière », cf. Jean 12:36 ; Eph. 5:18) ne le sont envers les

choses de Dieu. 16:9 Mammon injuste. C'est-à-dire de l'argent. L'intendant injuste a utilisé l'argent de son maître pour acheter des amis terrestres ; les croyants doivent utiliser l'argent de leur Maître de manière à acquérir des amis pour l'éternité - en investissant dans l'évangile du royaume qui amène les pécheurs au salut, de sorte que lorsqu'ils arriveront au ciel ("une demeure éternelle"), ces pécheurs seront là pour les accueillir. Christ n'a pas loué la malhonnêteté de l'homme ; Il l'a ostensiblement qualifié d'« injuste » (v. 8). Il ne l'a utilisé que comme illustration pour montrer que même les fils les plus méchants de ce monde sont assez astucieux pour se protéger contre le mal à venir. Les croyants devraient être plus perspicaces, car ils s'intéressent aux questions éternelles, et pas seulement aux questions terrestres. Cf. 12:33 ; Matthieu 6:19-21.

16:10 Celui qui est fidèle. Probablement un com mon proverbe. Cf. 19:17 ; Matthieu 25:21.

16:11 vraies richesses. L'utilisation fidèle de sa richesse terrestre est liée à plusieurs reprises à l'accumulation d'un trésor dans les cieux (cf. 12:33 ; 18:22 ; Matt. 6:19-21).

16:12 ce qui est à un autre homme. Allumé. "ce qui est à un autre" - se référant à Dieu et à l'intendance du croyant de son argent, que les croyants gèrent seulement en tant qu'intendants.

16:13 Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon. Beaucoup de pharisiens ont enseigné que la dévotion à l'argent et la dévotion à Dieu étaient parfaitement compatibles (v. 14). Cela allait de pair avec l'idée communément admise que les richesses terrestres signifiaient la bénédiction divine. Les gens riches étaient donc considérés comme les favoris de Dieu (voir note sur Matt. 19:24).

Sans condamner la richesse en soi, le Christ a dénoncé à la fois l'amour de la richesse et la dévotion à Mammon. Sur l'amour de l'argent, voir les notes sur 1 Timothée 6:9, 10, 17-19.

16:15 justifiez-vous. La croyance des pharisiens était que leur propre bonté était ce qui les justifiait (cfr. Rom. 10:3). C'est la définition même de "l'autosatisfaction". Mais, comme Jésus l'a suggéré, leur justice était ~~faite~~ <sup>faite</sup>, n'étant qu'un placage extérieur. Cela pourrait suffire à les justifier devant les hommes, mais pas devant Dieu, car il connaissait leur cœur. Il a exposé à plusieurs reprises leur habitude de rechercher l'approbation des gens (cfr. Matt. 6:2, 5, 16 ; 23:28). 16h16 jusqu'à Jean. Le ministère de Jean-Baptiste a marqué le

tournant de l'histoire rédemptrice. Avant cela, les grandes vérités de Christ et de son royaume étaient voilées dans les types et les ombres de la loi, et promises dans les écrits des prophètes (cf. 1 Pi.

1:10-12). Mais Jean-Baptiste a présenté le roi lui-même (voir note sur Matt. 11:11).

Les pharisiens, qui se considéraient comme des experts de la loi et des prophètes, ont manqué la signification de Celui-là même que la loi et les prophètes désignent. tout le monde s'y presse. Cf. Jérémie 29:13. Alors que les pharisiens étaient occupés à s'opposer à Christ, les pécheurs entraient en masse dans son royaume. Le langage de cette expression parle de force violente - signifiant probablement le zèle avec lequel les pécheurs cherchaient de tout leur cœur à entrer dans le royaume (voir notes sur 13:24 ; Is. 55:6, 7 ; Matt. 11:12) . 16:17 que pour qu'un seul titre de la loi échoue.

De peur que quelqu'un pense que la déclaration au verset 16 signifiait qu'il déclarait la loi et les prophètes annulés, Il a ajouté ceci (voir la note sur Matt. 5:18). Les grands principes moraux de la loi, les vérités éternelles contenues dans les types et les symboles de la loi et les promesses enregistrées par les prophètes restent tous en vigueur et ne sont pas abrogés par le message du royaume. 16:18 commet un adultère. C'est-

à-dire si le divorce n'avait pas de motifs légitimes. Luc a donné un compte rendu abrégé de l'enseignement de Jésus sur le divorce, en insistant uniquement sur la question principale.

Le récit plus complet de Matthieu indique clairement qu'il a permis le divorce dans les cas où son conjoint était coupable d'adultère. Voir les notes sur Matthieu 5:31, 32 ; 19:3–9. Cela contredisait la doctrine des rabbins, qui permettait aux hommes de divorcer de leur femme facilement et pour presque n'importe quelle cause (Matthieu 19:3).

F. parabole de l'homme riche et de Lazare (16: 19-31)

16h20 Lazare. Clairement pas le Lazare dans Jean 11 (qui est mort plus tard). Ce mendiant était le seul personnage de toutes les paraboles de Jésus à avoir reçu un nom. Certains ont donc émis l'hypothèse qu'il ne s'agissait pas d'un conte imaginaire, mais d'un incident réel qui s'est réellement produit. Quoi qu'il en soit, le Christ l'emploie de la même manière, comme toutes ses paraboles, pour enseigner une leçon, dans ce cas au profit des pharisiens. L'homme riche de la parabole est parfois appelé Dives, d'après le mot latin signifiant « riche ».

16:21 La mention des restes de table, des plaies et des chiens faisait paraître ce pauvre homme odieux aux yeux des pharisiens. Ils étaient enclins à considérer toutes ces choses comme des preuves de la défaveur divine. Ils auraient considéré une telle personne comme non seulement impure, mais aussi méprisée par Dieu.

16:22 Le sein d'Abraham. Cette même expression (que l'on ne trouve qu'ici dans les Écritures) était utilisée dans le Talmud comme figure du ciel. L'idée était que Lazare ait reçu une place de grand honneur, allongé à côté d'Abraham lors du banquet céleste. 16h23 à Hadès. La suggestion qu'un

homme riche serait exclu du ciel aurait scandalisé les pharisiens (voir note sur Matt. 19:24); particulièrement exaspérante était l'idée qu'un mendiant qui mangeait des restes de sa table se voyait accorder la place d'honneur à côté d'Abraham. « Hadès » était le terme grec désignant la demeure des morts. Dans la LXX, il a été utilisé pour traduire le Sheol hébreu, qui re

renvoyé au royaume des morts en général, sans nécessairement distinguer les âmes justes ou injustes. Cependant, dans l'usage du NT, "Hadès" fait toujours référence à la place des méchants avant le jugement final en enfer.

L'imagerie utilisée par Jésus correspondait à l'idée rabbinique erronée que le sheol avait deux parties, l'une pour les âmes des justes et l'autre pour les âmes des méchants, séparées par un gouffre infranchissable. Mais il n'y a aucune raison de supposer, comme certains le font, que « le sein d'Abraham » parlait d'une prison temporaire pour les âmes des saints de l'Ancien Testament, qui n'ont été amenés au ciel qu'après qu'ils eurent réellement expié leurs péchés. Les Écritures enseignent constamment que les esprits des justes morts vont immédiatement dans la présence de Dieu (cfr. 23:43; 2 Cor. 5:8; Phil. 1:23). La présence de Moïse et d'Elie sur le Mont de la Transfiguration (9:30) contredit l'idée qu'ils ont été confinés dans un compartiment du Sheol jusqu'à ce que Christ ait terminé Son œuvre.

16:24 Je suis tourmenté. Le Christ a décrit l'Hadès comme un endroit où l'indicible tourment de l'enfer avait déjà commencé. Parmi les misères présentées ici figurent une flamme inextinguible (voir la note sur Matt. 25:46), une conscience accusatrice alimentée par des souvenirs impérissables d'occasions perdues (v. 25) et une séparation permanente et irréversible de Dieu et de tout ce qui est bon (v. 26). ). 16:27 envoie-le dans la maison de mon père. L'homme riche

a conservé une attitude condescendante envers Lazare même en enfer, demandant à plusieurs reprises à Abraham d'« envoyer » Lazare pour le servir (cf. v. 24). Les flammes de l'enfer n'expient pas le péché ni ne purifient les pécheurs endurcis de leur dépravation (cf. Apoc. 22:11).

16:29 Ils ont Moïse et les prophètes.

C'est-à-dire les Écritures de

l'Ancien Testament. 16:31 ils ne seront pas non plus persuadés. Cela parle puissamment de la suffisance singulière de l'Écriture pour vaincre l'incrédulité. L'évangile lui-même est la puissance de Dieu pour

1314

salut (Rom. 1:16). Puisque l'incrédulité est au fond un problème spirituel plutôt qu'intellectuel, aucune preuve ne transformera jamais l'incrédulité en foi. Mais la Parole révélée de Dieu a le pouvoir inhérent de le faire (cf. Jean 6:63 ; Hébr. 4:12 ; Jacques 1:18 ; 1 Pierre 1:23).

g. leçon sur le pardon (17:1-14) 17:1 offenses.

Allumé. "pièges". Voir note sur Matthieu 18:7. 17:2 une meule.

Allumé. "la meule d'un âne." Voir note sur Matthieu 18:6. petits. Croyants ; Les enfants de Dieu qui sont sous sa garde. Voir note sur Matthieu 18:5.

17:3 le réprimande. C'est le devoir du chrétien de traiter franchement un frère ou une sœur dans le péché. Voir note sur Matthieu 18:15.

17:4 sept fois par jour. C'est-à-dire, peu importe combien de fois il pêche et se repent. Voir notes sur Matthieu 18:21, 22. Le nombre sept n'était pas de fixer une limite au nombre de fois à pardonner (cf. Ps.

119:164), mais précisément le contraire. Christ voulait dire que le don devrait être accordé sans fin (cfr.

Éph. 4:32 ; Col. 3:13).

h. leçon sur la fidélité (17:5-10)

17:5 "Augmente notre foi." Allumé. "Donnez-nous plus de foi." Ils se sentaient inadéquats face au niveau élevé que Jésus leur avait fixé.

17:6 la foi comme une graine de moutarde. Voir note sur Matthieu 17:20.

17:7-10 Le but de cette parabole était qu'un serviteur ne devrait s'attendre à aucune récompense spéciale pour avoir fait ce qui était son devoir en premier lieu. Les normes exigeantes que Christ a établies (vv. 1-4) ont peut-être semblé trop élevées aux disciples, mais elles ne représentaient que les devoirs minimaux d'un serviteur de Christ. Ceux qui obéissent ne doivent pas penser que leur obéissance est méritoire.

17:10 serviteurs inutiles. C'est-à-dire qu'il ne mérite aucun honneur particulier.

je. leçon sur la reconnaissance (17:11-19)

17:11 alors qu'il se rendait à Jérusalem. à . . . travers . . . Samarie et Galilée. Luc n'a pas expliqué la raison d'un tel itinéraire si détourné, mais une comparaison des évangiles donne plusieurs indices. Il semble que le temps se soit écoulé entre le verset 10 et le verset 11. La résurrection de Lazare à Béthanie, près de Jérusalem (Jean 11) semble s'inscrire dans ce laps de temps.

Jean 11:54 déclare qu'après avoir ressuscité Lazare, pour éviter les autorités qui cherchaient à le tuer, Christ se rendit dans « une ville appelée Éphraïm », au nord de Jérusalem, près de la frontière de Samarie. De là, il a apparemment voyagé vers le nord à travers la Samarie et la Galilée une fois de plus, peut-être pour rejoindre des amis et des parents de Galilée qui feraient un pèlerinage à Jérusalem pour la Pâque. De là, il aurait voyagé vers le sud par la route conventionnelle, qui l'aurait amené à travers Jéricho (18:35) jusqu'à Jérusalem. Voir les notes sur 9:51 ; 13h22. 17:12 lépreux. Ces hommes ont été souillés cérémonieusement et forcés de vivre à l'extérieur du village (Lév. 13:46 ; Nom.

5:2, 3). Ils étaient légalement tenus de se tenir à distance, et donc leur communication avec Christ se faisait par des cris. Pour une description de la lèpre, voir la note sur Lévitique 13:2.

17:13 aie pitié de nous. Cf. 16:24 ; 18:38, 39 ; Matthieu 9:27 ; 15:22 ; 17h15 ; 20h31 ; Marc 10:47, 48.

C'était un appel commun de ceux qui désiraient la guérison. 17:14 montrez-

vous aux prêtres. C'est-à-dire, être déclaré pur (Lévitique 13:2, 3 ; 14:2-32). comme ils allaient. La guérison a été soudaine et immédiatement visible, mais s'est produite après qu'ils aient obéi à Son commandement. 17h15 l'un d'eux. . . revenu.

Sa réponse rappelait la conduite de Naaman (2 Rois 5:15). Les autres, désireux d'être déclarés purs pour reprendre une vie normale en société, ont évidemment poursuivi leur route vers le prêtre en oubliant de remercier.

17:16 c'était un Samaritain. L'envoi de Jésus

les lépreux de se montrer au prêtre suggère qu'ils étaient juifs. Ce Samaritan avait été autorisé à s'associer avec eux quand tous étaient cérémonieusement impurs ; mais dans leur guérison, ils ne partageaient pas sa profonde gratitude. 17:18 cet étranger. De toute évidence, Jésus

ne considérait pas les Samaritains comme quelque chose de plus ou de moins que les autres Gentils. Voir note sur Jean 4:4. 17:19 t'a guéri. Allumé. « t'a sauvé » (cf. Mat. 9:22 ; voir note sur Marc 5:34).

J. leçon sur la préparation (17:20-37) 17:20

quand le royaume de Dieu viendrait. Ils ont peut-être posé la question avec moquerie, ayant déjà conclu qu'Il n'était pas le Messie. ne vient pas avec l'observation. Les Pharisiens croyaient que le triomphe du Messie serait immédiat. Ils attendaient qu'Il vienne renverser Rome et établir le royaume millénaire. Cependant, le programme de Christ était tout à fait différent. Il inaugurait une ère dans laquelle le royaume se manifesterait par la domination de Dieu dans le cœur des hommes par la foi au Sauveur (v. 21 ; cf. Rom.

14:17). Ce royaume n'était ni confiné à un lieu géographique particulier ni visible aux yeux humains. Il viendrait tranquillement, invisiblement, et sans la pompe et la splendeur normales associées à l'arrivée d'un roi. Jésus n'a pas suggéré que les promesses de l'Ancien Testament d'un royaume terrestre étaient ainsi annulées. Au contraire, la manifestation terrestre et visible du royaume est encore à venir (Apoc. 20 :1-6). 17:21 en vous. C'est-à-dire, dans le cœur des gens. Le pronom pouvait

difficilement désigner les pharisiens en général.

17:22 Les jours viendront. Ceci introduit un bref discours qui a quelques similitudes avec le discours d'Olivet de Matthieu 24 ; 25. tu désireras voir un des jours du Fils de l'homme. C'est-à-dire, le désir de l'avoir

présent physiquement. Cela suggère un désir ardent de Son retour pour arranger les choses (cf. Apoc. 6:9-11; 22:20).

17:23, 24 Voir les notes sur Matthieu 24:26.

17h25 doit souffrir. C'est-à-dire, parce que c'était le plan souverain de Dieu pour lui de mourir en remplacement des pécheurs. Cf. 9:22 ; 18:31-33 ; 24:25, 26 ; Matthieu 16:21; Marc 8:31.

17:26, 27 Voir note sur Matthieu 24:37. 17:28

du temps de Lot. C'est-à-dire que le jugement est venu soudainement, détruisant les gens au milieu de leurs activités quotidiennes (Gen.

19:24, 25). Aucune des choses que Jésus a citées concernant le jour de Noé ou le jour de Lot n'était intrinsèquement un péché. Mais, les gens étaient tellement absorbés par les choses de cette vie qu'ils n'étaient absolument pas préparés quand le moment du jugement est venu.

17h31 toit de la maison. La maison typique avait un toit plat avec un escalier extérieur. Le danger serait si grand que ceux qui sont sur les toits devraient fuir, sans entrer dans la maison pour récupérer quoi que ce soit.

17:32 La femme de Lot a été détruite au seuil même de la délivrance. Son attachement à Sodome était si puissant qu'elle tarda et regarda en arrière ; elle a été submergée par le jugement à venir, juste avant d'atteindre le lieu de sécurité (Gen. 19:26).

17:33 Voir note sur 14:11.

17:34-36 Voir note sur Matthieu 24:40,41.

17:37 Voir note sur Matthieu 24:28.

k. parabole de la veuve persistante (18 :1-8)

18:1 toujours. . . priez. Un thème commun dans les épîtres de Paul (voir Introduction : Défis d'interprétation). Cf. Romains 1:9 ; 2:12 ; Éphésiens 6:18 ; 1 Thessaloniciens 5:17 ; 2 Thessaloniciens 1:11. pas perdre courage. C'est-à-dire à la lumière des afflictions et des difficultés de la vie, et de l'évidence du jugement prochain (décrit dans le discours précédent).

18:2 ne craignait pas Dieu et ne regardait pas l'homme. Cet homme était complètement méchant. Christ



## Luc et Paul

Bien que Luc, plus que tout autre évangéliste, ait souligné la portée universelle de l'invitation évangélique, certains se sont demandé pourquoi un compagnon de Paul utiliserait si peu le langage de Paul pour expliquer le processus du salut. Mais une différence de vocabulaire n'implique pas nécessairement une différence de pensée ou de théologie sous-jacente.

Luc a certainement écrit dans son propre style. Il était un observateur avisé et un penseur prudent. En écrivant l'Évangile, il a pris soin de ne pas réinsérer le langage paulinien dans le récit de l'Évangile. La théologie des annales de Luc est exactement parallèle à celle de Paul. Luc a raconté à plusieurs reprises des récits de Gentils, de Samaritains et d'autres parias qui ont trouvé grâce aux yeux de Jésus. Cet accent n'enregistre pas seulement l'appel de Jésus, mais s'avère également être précisément ce que nous attendons du proche compagnon de « l'apôtre des Gentils » (Rom. 11:13).

Une illustration convaincante de ce parallèle implique le traitement par Luc de la pièce maîtresse de la doctrine de Paul : la justification par la foi. Luc a souligné et illustré la justification par la foi dans de nombreux incidents et paraboles qu'il a relatés dans son Évangile. Par exemple, le récit du pharisien et de la publicain (18 :9-14), l'histoire familière du fils prodigue (15 :11-32), l'incident de la maison de Simon (7 :36-50) et le salut de Zachée (19 : 1 10) servent tous à démontrer que Jésus enseignait la justification par la foi bien avant que Paul n'écrive à ce sujet.

l'a décrit comme "injuste" (v. 6) - comme l'intendant dans 16:8. Le juge n'est pas donné comme un symbole de Dieu, mais plutôt en contraste avec Lui. Si un homme aussi injuste répondait à des supplications persistantes, Dieu, qui est non seulement juste, mais aussi aimant et miséricordieux, ne le ferait-il pas plus facilement ? 18:5 me fatigue. Allumé. «

frapper sous l'œil ».

Ce que le juge ne ferait pas par compassion pour la veuve ou par respect pour Dieu, il le ferait par pure frustration face à ses supplications incessantes.

18:6 Écoutez ce que dit le juge injuste.

C'est-à-dire, écoutez le point de l'histoire, à savoir que Dieu, qui fait toujours ce qui est juste et est rempli de compassion pour les croyants qui souffrent, répondra certainement à ses bien-aimés qui crient à son aide (v. 7). 18:8 rapidement. Il peut tarder

longtemps, mais Il le fait pour une bonne raison (cfr. 2 Pierre 3:8, 9) et quand Il agit, Sa vengeance est rapide. trouvera-t-il vraiment la foi. Cela suggère que lorsqu'il reviendra, la vraie foi sera relativement rare, comme au temps de Noé (17 : 26), lorsque seulement huit âmes furent sauvées. La période précédant son retour sera marquée par la persécution, l'apostasie et l'incrédulité (Matthieu 24 :9-13, 24).

l. parabole du pharisien et du publicain (18: 9-14)

18:9 Cette parabole est riche de vérités sur la doctrine de la justification par la foi. Il illustre parfaitement comment un pécheur qui est totalement dépourvu de justice personnelle peut être déclaré juste devant Dieu instantanément par un acte de foi repentante. La parabole s'adresse aux pharisiens qui ont confiance en leur propre justice (vv. 10, 11). Une telle confiance en sa propre justice inhérente est un espoir accablant (cfr. Rom. 10:3; Phil. 3:9), parce que la justice humaine - même la justice du pharisien le plus pointilleux - est en deçà de la norme divine (Matt. 5:48).

Les Écritures enseignent constamment que les pécheurs sont justifiés lorsque la justice parfaite de Dieu est imputée à leur compte (cf. Gen. 15:6 ; Rom. 4:4, 5 ; 2 Cor. 5:21 ; Phil. 3 :4-9) – et ce n'est que sur cette base que ce percepteur d'impôts (ou n'importe qui d'autre) pouvait être sauvé. 18h12

jeûne deux fois par semaine. C'est-à-dire plus que ce qui est requis par n'importe quelle norme biblique (voir la note sur 5:33). En exaltant ses propres œuvres, le pharisien a révélé que tout son espoir résidait dans le fait qu'il n'était pas aussi mauvais que quelqu'un d'autre. Il n'avait absolument aucun sens de sa propre indignité

et le péché. Cf. versets 18–21 ; Matthieu 19:17–20.  
Voir note sur 17:7–10.

18:13 L'humilité du collecteur d'impôts n'est pas une table dans tout ce qui concerne sa posture et son comportement. C'était un homme qui avait été amené à affronter la réalité de son propre péché, et sa seule réponse était une humilité abjecte et un repentir. Il contraste avec le pharisien dans pratiquement chaque détail. Dieu, sois miséricordieux. Il n'avait d'autre espoir que la miséricorde de Dieu. C'est le point auquel la loi vise à amener chaque pécheur (cf. Rom. 3:19, 20 ; 7:13 ; Ga 3:22-24). 18:14 justifié. C'est-à-dire, reconnu juste devant Dieu au moyen d'une justice imputée (voir note au v. 9).

M. leçon sur la puérité (18:15-17)

18h17 comme un petit enfant. Voir note sur Matthieu 18:3.

n.m. leçon sur l'engagement (18:18–30)

18:18–30 Voir les notes sur Matthieu 19:16–30 ; Marc 10:17-31.

18:20 Cité d'Exode 20:12-16 ; Deutéronome 5:16–20.

o. leçon sur le plan de rédemption (18:31-34)

18:31 toutes

les choses qui sont écrites par les prophètes. Par exemple, Psaumes 22 ; 69 ; Esaïe 53 ; Daniel 9:26 ; Zacharie 13:7. 18:32 livré aux

Gentils. Chaque prophétie de la mort de Jésus (cf. 9:22, 44 ; 12:50 ; 13:32, 33 ; 17:25) était plus explicite que la précédente. C'est sa première mention d'être remis aux Gentils.

18:33 Il ressuscitera. Christ avait prédit sa résurrection le troisième jour avant (9:22). Mais, les disciples ont raté l'importance de ces mots, et quand il est réellement ressuscité, ils en ont été surpris (24:6).

18:34 ils ne savaient pas. Toute la question de la mort et de la résurrection du Christ était

## Unique à Luc

Luc a inclus douze événements ou passages majeurs introuvables dans les autres évangiles :

- Événements précédant la naissance de Jean le Baptiste et Jésus (1.5-80) •

- Scènes de l'enfance de Jésus (2.1-52) • Hérode emprisonne Jean-Baptiste (3.19, 20) • Les habitants

- de Nazareth rejettent Jésus (4.16-30) • Les premiers

- disciples sont appelés (5.1-11) • Le fils d'une veuve est ressuscité (7.11-17) • Une femme oint les pieds de Jésus (7.36-50) • Certaines femmes servent le Christ (8.1 –3) •

- Événements, enseignements et miracles au cours des mois précédant la mort de Christ (10 : 1–18 : 14) • Christ demeure avec Zachée (19 : 1–27) •

- Hérode

- éprouve Christ (23 : 6–12) • Certaines des dernières paroles de Jésus avant Sa Ascension (24:44-49)

pas saisi par les Douze. La raison en était peut-être qu'ils étaient épris d'autres idées sur le Messie et sur la manière dont son règne terrestre opérerait (cf. Matt.

16:22 ; 17:10 ; Actes 1:6).

3. Ami des pécheurs (18:35–19:10)

un. ouvrir les yeux des aveugles (18: 35-43)

18h35 Jéricho. Voir note sur Marc 10:46. Homme aveugle. Il y avait en fait deux aveugles. L'un d'eux parlait probablement pour les deux. Voir note sur Matthieu 20:30.

18:38 Fils de David. Une affirmation qu'il a reconnu Jésus comme Messie et Roi. Voir note sur Matthieu 9:27.

18h42 vous a guéri. Allumé. « t'a sauvé » (cf. Mat. 9:22 ; voir note sur Marc 5:34).

b. chercher et sauver les perdus (19: 1-10)

19:2 chef collecteur d'impôts. Voir note sur Matthieu 5:46. Zachée supervisait probablement un grand district fiscal et avait d'autres collecteurs d'impôts travaillant pour lui. Jéricho seule était un centre commercial prospère ; ainsi, il est certain que Zachée était un homme riche. Il est frappant de noter qu'un chapitre plus tôt seulement, Luc a enregistré le récit du jeune chef riche et la déclaration de Jésus sur "combien il est difficile pour ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu" (18:24). Ici, Jésus démontre qu'à Dieu, rien n'est impossible (cf. 18:27). 19:3 la foule. Le Christ voyageait probablement avec un grand cortège de pèlerins à la Pâque à

Jérusalem. Mais « la foule » fait apparemment référence aux gens de Jéricho qui faisaient la queue dans la rue pour le voir passer.

Ils avaient sans doute entendu parler de la récente résurrection de Lazare à Béthanie, à moins de quinze milles de là (Jean 11). Cela, combiné à sa renommée de guérisseur et d'enseignant, remua toute la ville quand on apprit qu'il venait. 19:4 sycomore. Arbre vigoureux aux branches basses

et étalées. Une petite personne pourrait sortir sur une branche et pendre au-dessus de la route. C'était une position indigne pour quelqu'un du rang de Zachée, mais il était désespéré de voir le Christ.

19:5 Je dois rester chez toi. Cela a été formulé comme un mandat et non comme une demande. C'est le seul endroit de tous les Evangiles où Jésus s'est invité à être l'hôte de quelqu'un (cf. Is 65, 1). 19:6 joyeusement. Un

pécheur aussi méprisable qu'un collecteur d'impôts typique (voir la note sur Matt. 5:46) aurait pu être bouleversé à la perspective d'une visite du Fils de Dieu parfait et sans péché.

Mais, le cœur de Zachée était préparé.

19:7 ils se sont tous plaints. L'élite religieuse et le peuple haïssaient Zachée. Ils n'ont pas compris et, en

leur orgueil aveugle, ont refusé de voir quel but juste possible Jésus avait en visitant un pécheur aussi notoire. Mais il était venu chercher et sauver les perdus (v. 10).

Voir note sur 15:2.

19:8 Je restitue le quadruple. La volonté de Zachée de restituer était la preuve que sa conversion était authentique. C'était le fruit, non la condition, de son salut. La loi exigeait une pénalité d'un cinquième en restitution de l'argent acquis par fraude (Lév. 6:5 ; Nom. 5:6, 7), donc Zachée faisait plus que ce qui était requis. La loi exigeait une restitution quadruple uniquement lorsqu'un animal était volé et tué (Ex. 22:1). Si l'animal était retrouvé vivant, seule une double restitution était requise (Ex. 22:4). Mais Zachée a jugé son propre crime avec sévérité, reconnaissant qu'il était aussi coupable que le plus petit voleur ordinaire. Comme une grande partie de sa richesse avait probablement été acquise frauduleusement, c'était un engagement coûteux. En plus de cela, il a donné la moitié de ses biens aux pauvres. Mais Zachée venait de trouver des richesses spirituelles incompréhensibles et ne se souciait pas de la perte de richesses matérielles (voir notes sur 14 : 28 ; Matt. 13 : 44-46). Il contraste fortement avec le jeune dirigeant riche de 18 :18-24. 19:9 un fils d'Abraham. Un Juif de race pour qui Christ est venu comme Sauveur (cfr. Matt. 1:21; 10:6; 15:24; Jean 4:22). 19:10 le Fils de l'homme. Voir note

sur Matthieu 8:20. chercher et sauver ce qui était perdu. Le thème principal de l'évangile de Luc.

Cf. 5:31, 32 ; 15:4-7, 32 ; voir notes sur 1 Timothée 2:4 ; 4:10.

4. Juge de toute la terre (19 :11-27)

19h11 pensaient-ils. Les disciples supposaient encore à tort que Christ établirait son royaume sur terre à Jérusalem (voir note sur 17:20). 19:12 un pays lointain. Les rois des provinces

romaines comme la Galilée et Perea en fait

sont allés à Rome pour recevoir leurs royaumes. Toute la dynastie hérodiennne dépendait de Rome pour le pouvoir, et Hérode le Grand lui-même était allé à Rome pour recevoir son royaume. Cette parabole illustre le Christ, qui allait bientôt partir pour recevoir son royaume, et reviendra un jour régner. Elle est similaire à la parabole des talents (Matt. 25:14-30) mais il y a des différences significatives (voir note sur v. 13). Cette parabole a été racontée pendant le discours d'Olivet (voir note sur Matt. 24: 1-25: 46); celle-ci a été racontée sur la route de Jéricho à Jérusalem (cf. v. 28). 19h13 minutes. Une mesure grecque d'argent, égale à un peu plus de trois mois de salaire. La mine était d'un

soixantième de talent, ce qui signifie que les dix serviteurs de cette parabole avaient reçu une somme considérablement plus petite dont ils devaient rendre compte que n'importe lequel des trois serviteurs de la parabole des talents (Matt. 25: 14-30 ). 19:14 a envoyé une délégation après lui. C'est précisément ce qui était arrivé à Archélaos (voir note sur Mt 2, 22), fils d'Hérode le Grand, lorsqu'il se

rendit à Rome pour être fait tétrarque de Judée. Une délégation de Juifs se rendit à Rome avec une protestation à César Augustus (voir note sur 2:1). Il a refusé leur plainte et a quand même fait roi Archélaos.

Archélaos a ensuite construit son palais à Jéricho, non loin de l'endroit où Jésus a raconté cette parabole. Le règne d'Archélaos était si inepte et despotique que Rome le remplaça rapidement par une succession de procureurs, dont Ponce Pilate était le cinquième. Avec cette parabole, Jésus a averti que les Juifs étaient sur le point de faire la même chose, dans un sens spirituel, à leur vrai Messie.

19:15-27 Voir les notes sur Matthieu 25:14-30.

19h15 quand il est revenu. Cela représentait le retour du Christ sur terre. La pleine manifestation de son royaume sur terre attend ce moment. Voir note sur 17:20.

19:17 fidèle en très peu de temps. Voir la note au verset 13. Ceux qui ont des dons et des opportunités relativement petits sont tout aussi responsables de les utiliser fidèlement que ceux qui en reçoivent beaucoup plus. plus de dix villes. La récompense est incomparablement plus grande que les dix mines justifiées. Remarquons aussi que les récompenses étaient réparties selon la diligence des serviteurs : celui qui gagnait dix mines recevait dix villes, celui qui gagnait cinq mines, cinq villes (v. 19), etc.

19:21 Je te craignais. Une peur lâche, non née de l'amour ou de la révérence, mais entachée de mépris pour le maître (voir note sur Matt. 25:24). S'il avait eu une véritable considération pour le maître, une juste « peur » aurait provoqué la diligence plutôt que la paresse.

19:22 Vous saviez. Voir note sur Matthieu 25:26.

Cela ne suggérait pas que ce que l'homme "savait" du maître était vrai.

Cependant, même les connaissances qu'il prétendait avoir suffisaient à le condamner. Ainsi en sera-t-il des méchants au jour du jugement.

19:26 Voir note sur Matthieu 25:29. 19:27

mes ennemis. Celles-ci illustraient les Juifs qui s'opposaient activement à lui. tuez-les devant moi. Cela parlait d'un jugement dur et violent et pouvait être une référence à la destruction de Jérusalem (voir note sur Matt. 24:2).

#### IV. LA SEMAINE DE LA PASSION (19h28-23h56)

##### R. Dimanche (19:28-44)

##### 1. L'entrée triomphale (19:28-40) 19:28

jusqu'à Jérusalem. La route de Jéricho à Jérusalem était une montée abrupte, s'élevant à environ 4 000 pieds sur environ 20 milles. Cela représentait la dernière étape du long voyage qui a commencé en 9:51 (voir note ici).

19h29 Bethphagé. Voir note sur Matthieu 21:1. Béthanie. Jésus y séjourna souvent pendant

1320

ses visites à Jérusalem. Voir note sur 10:38. montagne appelée Olivet. Le pic principal d'une crête allant du nord au sud, situé à l'est de la vallée du Cédron, adjacent au temple. Olivet tire son nom des denses oliveraies qui la recouvraient autrefois. Voir note sur Matthieu 24:3.

19:30–36 Voir les notes sur Matthieu 21:1–8 ; Marc 11:1–8.

19h30 poulain. Les autres évangiles disent que c'était un âne (cfr. Zach. 9:9), et Matthieu révèle que la jument a également été amenée (voir note sur Matt. 21:6). où personne ne s'est jamais assis. Voir note sur Marc 11:2.

19:36 étalent leurs vêtements. Voir les notes sur Matthieu 21:8 ; Marc 11:8. Luc omet la coupe des branches de palmier mentionnée par Matthieu et Marc.

19:37 toute la multitude des disciples. Sans aucun doute, beaucoup dans la foule n'étaient pas de vrais disciples. œuvres puissantes. Jean 12:17, 18 mentionne spécifiquement que la nouvelle de la résurrection de Lazare avait poussé beaucoup de personnes dans la foule à venir voir Jésus.

19:38 Béni soit le Roi. Citant le Psaume 118:26, ils ont salué Jésus comme le Messie. Voir note sur Matthieu 21:9. Paix au ciel. Seul Luc a rapporté cette phrase. Cela rappelle le message des anges dans 2:14. 19:39 réprimande tes disciples.

Les pharisiens ont été offensés par des gens qui lui offraient de telles louanges adoratrices. Ils voulaient qu'il les arrête. 19:40 les pierres criaient immédiatement. C'était une

forte affirmation de divinité, et peut-être une référence aux paroles de Habakuk 2:11. Les Écritures parlent souvent d'une nature inanimée louant Dieu. Cf. Psaumes 96:11; 98:7–9 ; 114:7 ; Esaïe 55:12. Cf. aussi les paroles de Jean-Baptiste dans Matthieu 3:9 ; notez l'accomplissement des paroles de Jésus dans Matthieu 27:51.

2. Christ pleure sur la ville (19 :41-44)

19:41, 42 Seul Luc rapporte les pleurs de Jésus sur la ville de Jérusalem. Christ a pleuré Jérusalem à au moins deux autres occasions (13:34 ; Matt. 23:37). Le moment de cette lamentation peut sembler incongru avec l'entrée triomphale, mais cela révèle que Jésus connaissait la véritable superficialité du cœur des gens, et son humeur était tout sauf étourdie alors qu'il pénétrait dans la ville. La même foule pleurerait bientôt sa mort (23:21). 19:43 vous entourent et vous enferment. Cf.

21h20. C'est précisément la méthode utilisée par Titus lorsqu'il assiégea Jérusalem en ap.

70. Il a encerclé la ville le 9 avril, coupant tous les approvisionnements et piégeant des milliers de personnes qui étaient à Jérusalem pour la Pâque et la Fête des Pains sans levain (qui vient de s'achever).

Les Romains construisirent systématiquement des remblais autour de la ville, affamant peu à peu les habitants de la ville. Les Romains ont tenu la ville de cette manière tout au long de l'été, battant diverses sections de la ville une par une. Le renversement définitif de la ville eut lieu début septembre. 19:44 et nivelez-vous. C'était littéralement rempli.

Les Romains ont complètement démoli la ville, le temple, les résidences et les habitants. Hommes, femmes et enfants furent brutalement massacrés par dizaines de milliers. Les quelques survivants ont été emmenés pour devenir les victimes des jeux de cirque romains et des combats de gladiateurs. parce que vous ne connaissiez pas l'heure de votre visite. C'est-à-dire que la destruction totale de Jérusalem était un jugement divin pour leur incapacité à reconnaître et à embrasser leur Messie lorsqu'il les a visités (cf. 20:13-16 ; Jean 1:10, 11).

B. Lundi (19:45–48)

1. Il purifie le temple (19:45, 46)

19:45, 46 C'était la deuxième fois que Jésus chassait les vendeurs du temple, et c'est un incident différent de celui décrit dans Jean 2:14-16. Il cite Esaïe 56:7.

| Semaine de la passion—du dimanche au mercredi                      |                    |
|--------------------------------------------------------------------|--------------------|
| Jour Événement                                                     | Référence biblique |
| Dimanche L'entrée triomphale à Jérusalem                           | Marc 11:1–11       |
| Lundi Purifie le temple de Jérusalem                               | Marc 11:15-19      |
| Mardi Le Sanhédrin défie l'autorité de Jésus                       | Luc 20:1–8         |
| Jésus prédit la destruction de Jérusalem et sa seconde venue       | Matt. 24; 25       |
| Marie oint Jésus à Béthanie                                        | Jean 12:2-8        |
| Mercredi Judas négocie avec les dirigeants juifs pour trahir Jésus | Luc 22:3-6         |

Voir note sur Matthieu 21:12.

2. Il enseigne les foules de la Pâque (19:47, 48)

19:47 grands prêtres. Voir note sur Matthieu 2:4.

Les dirigeants du temple. scribes. Principalement des pharisiens, experts de la loi et des traditions. chefs du peuple. Laïcs juifs éminents ayant une influence dans les affaires du temple. En apportant son ministère au temple, le Christ était entré au cœur même de l'opposition contre lui. cherché à le détruire.

C'est-à-dire, le tuer (cfr. 22:2; Matt. 26:3, 4; Jean 5:16–18; 7:1, 19, 25).

C. Mardi (20h1–21h38)

1. Il affronta les dirigeants juifs (20 :1-8) 20 :1 un de ces

jours. Probablement le mardi de la semaine de la passion. L'entrée triomphale était le dimanche et la purification du temple le lundi. Les événements de ce chapitre correspondent le mieux à mardi dans la chronologie de cette semaine.

Ce chapitre présente une série d'attaques soigneusement coordonnées contre le Christ par les dirigeants juifs. grands prêtres. . . scribes. . . aînés. Voir note à 19:47. Chacun de ces groupes a joué un rôle unique dans les diverses attaques qui ont suivi. Chacun était également représenté dans le Sanhedrin, le conseil juif (voir note sur Matt. 26:59) - suggérant que le conseil s'était réuni pour orchestrer l'attaque contre Lui. Leur

les attaques se présentaient sous la forme d'une série de questions destinées à piéger Jésus (voir notes sur vv. 2, 22, 33).

20:2–8 Voir les notes sur Matthieu 21:23, 25.

20:2 C'était la première d'une série de questions conçues pour piéger Jésus. Cette question a été soulevée par les grands prêtres, les scribes et les anciens - évidemment des représentants du Sanhedrin. Voir les notes sur les versets 22, 33.

20:5 Pourquoi donc ne l'avez-vous pas cru? Jean avait clairement témoigné que Jésus était le Messie. Si Jean était un prophète dont les paroles étaient vraies, ils devraient croire son témoignage au sujet de Christ. D'un autre côté, cela aurait été une folie politique pour les pharisiens d'attaquer la légitimité de Jean-Baptiste ou de nier son autorité en tant que prophète de Dieu. Jean était extrêmement populaire auprès du peuple et martyr aux mains du méprisé Hérode. Pour les pharisiens, remettre en question l'autorité de Jean, c'était attaquer un héros national, et ils savaient mieux que cela. Ils ont donc plaidé l'ignorance (v. 7).

20:8 Je ne te le dirai pas non plus. Jésus a exposé l'hypocrisie de la question, démasquant leurs mauvais motifs. Il n'a pas gaspillé la vérité sur eux (cfr. Matt. 7:6).

2. Il enseigne les foules de la Pâque

(20 :9-21 :38)

un. parabole des méchants vigneron (20: 9-19)

1322

20:9–19 Voir les notes sur Matthieu 21:33–45 ; Marc 12:1–12.

20:9 le peuple. Luc seul a noté que la parabole s'adressait à tout le peuple, pas seulement aux dirigeants juifs. 20:13 fils

bien-aimé. Luc et Marc ont tous deux enregistré cette expression, ce qui montre clairement que le fils dans la parabole est une illustration de Christ (voir la note sur Matt. 21:37). 20:16

détruisez ces vigneron. Cela représente probablement la destruction de Jérusalem (voir note sur 19:43). donner la vigne à d'autres. Voir note sur 21:24. Certainement pas! Seul Luke a enregistré cette réaction hostile de la foule. La réponse suggère qu'ils ont saisi le sens de la parabole.

20:17 Cité du Psaume 118:22.

20:18 Celui qui tombe. . . sur qui il tombe. Voir note sur Matthieu 21:44. L'expression était une citation d'Isaïe 8:13-15, qui parle de Jéhovah. Comme tant d'autres passages de l'Ancien Testament appliqués à Christ, cela prouve qu'il était Jéhovah incarné.

b. réponse aux pharisiens sur le paiement des impôts

(20:20-26) 20:20 espions. Le fait que les dirigeants juifs aient eu recours à de telles tactiques est une mesure de leur désespoir. Ils ne pouvaient trouver aucune raison légitime de l'accuser (cfr. 6:7; 11:53, 54; Matt. 22:15; 26:59, 60). le gouverneur. C'est-à-dire, Pilate, qui était en ville pour la prochaine Pâque et la Fête des Pains sans Levain (voir note sur Matt. 27:2).

20:21–26 Voir les notes sur Matthieu 22:16–21 ; Marc 12:13–17.

20:22 C'était la deuxième d'une série de questions conçues pour le piéger. Cette question a été soulevée par les Pharisiens et les Hérodien (Marc 12:13). Voir les notes sur les versets 2, 33.

20:24 Dont l'image. L'image sur le denier était l'une des principales raisons pour lesquelles les Juifs s'irritaient de la taxe de vote. Ils l'ont revendiqué

était une violation du commandement contre les images taillées, et puisque César prétendait occuper une position équivalant à la divinité, le paiement de l'impôt était un culte illégal - et dans l'esprit de beaucoup, équivalait à une idolâtrie grossière. Voir les notes sur Matthieu 22:19 ; Marc 12:16.

20:25 Rendez donc à César. Le Christ a ainsi reconnu que tous les citoyens ont des devoirs envers l'État séculier, ainsi que des devoirs envers Dieu - et Il a reconnu une distinction légitime entre les deux (voir les notes sur Matt. 22:21 ; Marc 12:17).

c. réponse aux sadducéens au sujet de la résurrection (20:27-40)

20:27–38 Voir les notes sur Matthieu 22:23–32 ; Marc 12:18–27.

20:27 Sadducéens. Voir note sur Matthieu 3:7.

20:28 son frère devrait prendre sa femme. Selon la loi du mariage lévirat décrite dans Deutéronome 25:5 (voir note sur Matt. 22:24).

20:33 C'était la troisième d'une série de questions conçues pour piéger Jésus. Cette question a été soulevée par les sadducéens (v. 27). Voir les notes sur les versets 2, 22. Matthieu 22:34-40 et Marc 12:28-34 enregistrent une dernière question soulevée par un scribe. Luke l'a omis de son

dossier. 20:36 égal aux anges. C'est-à-dire, comme les anges en ce sens qu'ils ne procréent pas (voir note

sur Matt. 22:30). 20h37 le passage du buisson ardent. Exode 3:1–4:17. Dans ce passage, Dieu s'est identifié à Moïse comme étant le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, en utilisant le temps présent. Il n'a pas dit qu'Il était leur Dieu, mais « JE SUIS » leur Dieu, indiquant que leur existence ne s'était pas terminée avec leur mort.

20:38 tous vivent pour Lui. Seul Luc enregistre cette phrase. Toutes les personnes, qu'elles aient quitté leur corps terrestre ou non, sont encore

vivant, et vivra éternellement. Personne n'est anéanti par la mort (cf. Jean 5:28-30).

20:39 Maître, tu as bien parlé.

Le Christ avait donné un argument puissant pour la résurrection des morts et, à ce sujet, les pharisiens étaient d'accord avec lui contre les sadducéens. Ce scribe, malgré sa haine pour le Christ, était satisfait de la réponse qu'il avait donnée.

20:40 ils n'ont pas osé l'interroger. Plus il répondait à des questions, plus il devenait clair que sa compréhension et son autorité étaient largement supérieures à celles des scribes et des pharisiens. Cf. Matthieu 22:46 ; Marc 12:34.

d. question pour les scribes sur messianique prophétie (20: 41-47)

20:41-44 Après que les dirigeants juifs eurent cessé de l'interroger, Christ renversa les rôles et leur posa une question. Voir les notes sur Matthieu 22 :42-45 ; Marc 12:35-37.

20:42 Cité du Psaume 110:1.

20:45-47 Voir les notes sur Marc 12:38-40.

e. leçon de l'obole de la veuve (21: 1-4)

21:1 le trésor. Treize coffres aux ouvertures en forme d'entonnoir se dressaient dans la cour des femmes. Chacun était étiqueté pour un usage spécifique et les dons étaient versés en

conséquence. 21:2 pauvre veuve. L'expression grecque signifie extrême pauvreté. Cette femme était désespérément pauvre et plus apte à recevoir la charité qu'à donner. acariens. Les plus petites pièces de cuivre en usage en Palestine, valant environ un huitième de cent, mais représentant tout ce dont cette femme devait vivre (v. 4). Voir note sur Marc 12:42. 21:3 a mis

plus. C'est-à-dire plus en proportion de ses moyens et, par conséquent, plus aux yeux de Dieu. 21:4 de leur

abondance. Il y avait rien de sacrificiel dans leur don.

F. prophétie sur la destruction de Jérusalem (21 :5-24)

21 :5 belles pierres. Voir les notes sur Matthieu 24:1 ; Marc 13:1. des dons. Riche ton peuple offrit des sculptures en or, des plaques d'or et d'autres trésors au temple. Hérode avait fait don d'une vigne dorée avec des grappes de raisins dorés de près de six pieds de haut. Les cadeaux étaient affichés sur les murs et suspendus dans le portique. Ils constituaient une richesse inimaginable. Toutes ces richesses ont été pillées par les Romains lors de la destruction du temple (v. 6).

21:6-17 Voir les notes sur Matthieu 24:2-10 ; Marc 13:2-11.

21:8 ne les poursuivez pas. Cf. 17h23. Voir note sur Matthieu 24:26. 21:9

la fin. Voir notes sur Matthieu 24:6, 14. 21:11

signes du ciel. Les références croisées dans Matthieu 24 : 7 et Marc 13 : 8 omettent cette phrase. Cf. verset 25. Voir note sur Marc 13:25. 21:13 une

occasion de témoignage. Les épreuves sont toujours des opportunités (Jacques 1 :2-4) et la persécution est souvent une occasion de magnifier son témoignage. 21:14

de ne pas méditer à l'avance. Voir note sur 12:11. 21:18

pas un cheveu. Cf. verset 16. Ce n'était pas une promesse pour la préservation de leur vie physique, mais une garantie qu'ils ne subiraient aucune perte éternelle. Dieu lui-même préserve souverainement les siens. Voir la note sur Jean 10:28, 29.

21:19 Le vrai sens de ce verset semble être : « Par l'endurance, vous obtiendrez le salut », se référant à l'aspect final du salut, à savoir la glorification. Voir note sur Matthieu 24:13.

21:20 Jérusalem entourée d'armées. Voir note à 19:43. Une comparaison avec Matthieu 24 : 15, 16 et Marc 13 : 14 suggère que ce signe est étroitement associé à « la



1324

abomination de la désolation » (voir notes sur Matt. 24 :15 ; Dan. 9 :27 ; 11 :31). Ce signe de Jérusalem assiégée a été prévisualisé en 70 après JC , mais attend son accomplissement dans le futur.

21:21 les montagnes. Voir les notes sur Matthieu 24:16 ; Marc 13:14. 21:22 vengeance. C'est-à-dire, la juste rétribution de Dieu contre le péché. 21h23

enceinte. . . allaitement. Voir note sur Marc 13:17. 21:24 les

temps des Gentils. Cette expression est unique à Luc. Il identifie l'ère de la captivité d'Israël (vers 586 av. J.-C. à Babylone ; cf. 2 Rois 25) jusqu'à sa restauration dans le royaume (Apoc. 20 :1-6). C'est une époque durant laquelle, conformément au dessein de Dieu, les Gentils ont dominé ou menacé Jérusalem. L'ère a également été marquée par de vastes privilèges spirituels pour les nations païennes (cf. Is. 66:12; Mal. 1:11; Matt.

24:14 ; Marc 13:10).

g. signes des temps (21:25-38) 21:25 il

y aura des signes. Les signes et prodiges célestes décrits ici précèdent immédiatement le retour du Christ. Voir note sur Matthieu 24:29. 21h27 à venir. Citation de Daniel 7:13.

Voir les notes sur Matthieu 24:30,31 ; Marc 13:26, 27. Cf. 2 Thessaloniens 1:7-10 ; Apocalypse 19 :11-16. 21:28

relevez la tête. Les terribles tribulations et signes qui marquent les derniers jours sont une cause de grande attente, de joie et de triomphe pour le vrai croyant. rachat. C'est-à-dire la plénitude finale de la rédemption, lorsque les rachetés sont réunis avec Christ pour toujours.

21:29-33 Voir les notes sur Matthieu 24:32-36 ; Marc 13:29-32. 21:34 ce

jour-là, c'est-à-dire le jour de son retour. Voir note sur Matthieu 24:37. Lorsque le Christ mentionne son retour, il enjoint invariablement la vigilance (cf. 12 :37-40 ; Mat. 25 :13 ; Marc 13 :33-37).

21:36 priez toujours. Voir note sur 18:1. que tu puisses être compté digne. Les scripts de manuscrits plus anciens disent "que vous puissiez avoir de la force".

21h37 dans la journée. C'est-à-dire pendant les jours de cette dernière semaine à Jérusalem.

D. Mercredi (22:1-6)

1. Le complot contre Jésus (22:1, 2) 22:1 qui s'appelle la Pâque. Voir note sur Matthieu 26:17.

La Pâque était un seul jour, immédiatement suivi de la Fête des Pains sans levain (Lév. 23:5, 6). Toute la saison pourrait être désignée par l'un ou l'autre nom (cf. v. 7). 22:2 les principaux sacrificateurs et les scribes. Voir les notes sur

19:47 ; 20:1. car ils craignaient le peuple. Ils complotaient donc secrètement, espérant l'éliminer après la Pâque, quand Jérusalem ne serait pas remplie d'autant de monde (cf. v. 6 ; Mat. 26:4, 5 ; Marc 14:1, 2). Mais ces événements se sont produits selon le calendrier de Dieu, pas le leur (voir note sur Matt. 26:2).

2. Judas se joint à la conspiration (22 :3-6)

22:3 Satan est entré. C'est-à-dire que Judas était possédé par Satan lui-même. Satan a manifestement pris le contrôle direct de Judas à deux reprises - une fois juste avant que Judas n'organise sa trahison avec les principaux sacrificateurs et une autre fois pendant la dernière Cène (Jean 13:27), immédiatement avant que la trahison ne soit effectivement commise.

dehors.

22:4 capitaines. C'est-à-dire, la garde du temple, une force de sécurité composée de

Lévites. 22:5 a accepté de lui donner de l'argent. Matthieu 26:15 dit trente pièces d'argent, le prix d'un esclave (Ex. 21:32).

E. Jeudi (22:7-53)

1. Préparation pour la Pâque (22 :7-13)

22:7 le jour des pains sans levain. C'est à dire,

le premier jour de la saison des fêtes (voir note sur Matt. 26:17). Les habitants de Galilée célébraient la Pâque le jeudi soir (voir Introduction à Jean : Défis d'interprétation), de sorte que les agneaux étaient tués dans l'après-midi de ce jour-là. Les disciples et Jésus ont mangé le repas de la Pâque ce soir-là, après le coucher du soleil (lorsque la Pâque a officiellement commencé).

Les Judéens suivraient cette même séquence un jour plus tard vendredi.

22:8 Pierre et Jean. Identifié uniquement par Luke. Allez vous préparer. Ce n'était pas une mince tâche. Ils devaient prendre l'agneau pascal à sacrifier et préparer un repas pour treize (v. 14). Mais les arrangements préliminaires pour le repas avaient apparemment été faits personnellement par Jésus lui-même, et le propriétaire du Cénacle s'occupait de beaucoup de détails pour eux. Voir note sur Matthieu 26:18. 22:10 un homme. . . portant. . . eau. Probablement une partie de son travail pour préparer le repas.

Normalement, porter de l'eau était le travail des femmes, donc un homme portant une cruche se démarquait. Il est peu probable que la cruche d'eau ait été une sorte de signal préétabli. La connaissance du Christ de ce que l'homme ferait au moment précis où les disciples arriveraient semble être une manifestation de son omniscience divine.

22:12 une grande chambre haute meublée. L'une des nombreuses chambres de ce type à louer à Jeru Salem qui ont été entretenues dans le but exprès de fournir aux pèlerins un lieu pour célébrer les fêtes. Le mobilier comprenait sans aucun doute tout le nécessaire pour préparer et servir un repas.

## 2. Le Dîner du Seigneur (22:14-38) 22:14

l'heure était venue. C'est-à-dire, le coucher du soleil, marquant le début officiel de la Pâque (voir note sur v. 7). assis. C'est-à-dire, incliné.

22:15 Avec un désir fervent. Cf. Jean 13:1. Il voulait les préparer à ce qui allait arriver. 22:16 accompli.

La mort du Christ sur le fol

Le jour suivant remplissait le symbolisme du repas de la Pâque. La Pâque était à la fois un mémorial de la délivrance d'Égypte et un type prophétique du sacrifice de Christ.

22:17 Puis il prit la coupe. Luc mentionne deux coupes (cfr. v. 20). Le seder de la Pâque impliquait le partage de quatre coupes de vin rouge dilué. Cette coupe était la première des quatre (la coupe d'action de grâces) et était préliminaire à l'institution de la Cène du Seigneur (voir note sur 1 Cor. 10:16). Cela représentait la fin de son temps de manger et de boire avec les disciples, en particulier de participer à la Pâque (v. 18 ; cf. 5 :34, 35 ; Matt. 9 :15 ; 26 :29 ; voir note sur Marc 14 :25) . . .

22:19 Ceci est Mon corps. C'est-à-dire qu'il représentait le corps de Jésus (cf. les paroles de 8:11, « La semence est la parole de Dieu » – voir aussi v 20). Un tel langage métaphorique était un hébraïsme typique. Aucun miracle eucharistique de transsubstantiation n'était impliqué, et les disciples n'auraient pas pu manquer l'intention symbolique de sa déclaration, car son corps réel - encore non brisé - était devant leurs yeux. Voir note sur Matthieu 26:26. fais ça. Ainsi, Il a établi l'observance comme une ordonnance pour le culte (voir notes sur 1 Cor. 11:23-26). souvenir de Moi. La Pâque avait attendu le sacrifice de Christ ; Il a transformé le seder en une cérémonie tout à fait différente, qui rappelle en souvenir sa mort expiatoire. 22h20 a pris la coupe. C'est la troisième (la coupe de bénédiction) des quatre coupes de la célébration de la Pâque (voir note sur 1 Cor. 10:16). après dîner. Cf. 1 Corinthiens 11:25.

Ces deux versets sont pratiquement identiques dans leur forme. Paul a déclaré qu'il avait reçu sa formation sur cet événement du Seigneur lui-même (1 Cor.

11:23). Cette coupe est la Nouvelle Alliance. Clairement, la coupe ne représentait que la Nouvelle Alliance (voir note au v. 19).

22:21 la main de mon traître est avec moi. Luc a raconté les détails de la

Dîner de manière thématique, et non chronologique (voir Introduction : Contexte et cadre ; voir la note sur 1:3). Matthieu et Marc ont placé l'avertissement de Jésus au sujet du traître avant le don du pain et de la coupe ; Luke l'a mis après le service. Seul Jean 13:30 rapporte le départ de Judas, mais Jean ne dit rien sur le pain et la coupe. Il est donc difficile de dire par comparaison si Judas est parti avant ou après l'institution de la Cène du Seigneur. Mais les paroles de Luc ici semblent impliquer que Judas a effectivement participé à cet événement. Si tel est le cas, sa présence à ce moment-là rend son hypocrisie et son crime d'autant plus méprisables (cf. 1 Cor. 11:27-30).

22:22 tel qu'il a été déterminé. Chaque détail de la crucifixion du Christ était sous le contrôle souverain de Dieu et en accord avec ses desseins éternels. Cf. Actes 2:23 ; 4:26–28. mais malheur. Le fait que la trahison de Judas faisait partie du plan de Dieu ne le libère pas de la culpabilité d'un crime qu'il a commis volontairement. La souveraineté de Dieu n'est jamais une excuse légitime pour la culpabilité humaine. 22:24 une

dispute. Cf. 9h46 ; Matthieu 20:20–24. Cette dispute a peut-être provoqué l'épisode où Christ leur a lavé les pieds (Jean 13 :1-20). Cela révèle à quel point ce problème était important dans l'esprit des disciples et à quel point ils étaient loin de saisir tout ce qu'il leur avait enseigné. 22h25 bienfaiteurs. Cf. Matthieu 20:25.

Ce titre était utilisé par les dirigeants païens d'Égypte et de Syrie, bien qu'il ait rarement été une description appropriée. L'intention était de se présenter comme les champions de leur peuple, mais cela avait un son très condescendant, surtout quand tant de «bienfaiteurs» étaient en fait des tyrans impitoyables. 22:26 celui

qui sert. Cf. Matthieu 20:26-28. Ceci est une référence apparente au lavement de leurs pieds (voir note sur v. 24). Christ Lui-même avait modelé une telle servitude tout au long de Son ministère (v. 27; cf. Phil. 2:5-8).

22:28 Mes épreuves. Toute la vie et le ministère de Christ ont été remplis de tentations (4 :1-13) ; difficultés (9:58); chagrins (19:41); et les agonies (v. 44) — sans parler des souffrances de la Croix qu'il savait devoir encore venir.

22:29 Je vous accorde un royaume. Le Christ a confirmé l'attente des disciples d'un royaume terrestre encore à venir. Cela ne viendrait pas au moment ou de la manière qu'ils espéraient; mais Il a affirmé la promesse qu'un tel royaume serait effectivement établi, et qu'ils y auraient un rôle principal (v. 30; cf. Matth. 19:28). 22:30 jugeant les douze tribus d'Israël.

Le langage identifie cela comme une promesse millénaire. Voir la note sur Apocalypse 20:4.

22:31 Simon, Simon. La répétition du nom (cfr. 10:41; Actes 9:4) impliquait un ton sérieux et sombre d'avertissement. Christ Lui-même avait donné à Simon le nom de Pierre (6 :14), mais ici, Il est revenu à son ancien nom, peut-être pour intensifier Sa réprimande au sujet de l'excès de confiance charnel de Pierre. Le contexte suggère également que Pierre a peut-être été l'un des participants les plus virulents dans la dispute du verset 24. Satan vous a demandé. Bien qu'adressé spécifiquement à Pierre, cet avertissement s'adressait également aux autres disciples. Le pronom "vous" est pluriel dans le texte grec. vous crible comme le froment. L'imagerie est appropriée. Cela suggère que de tels essais, bien que troublants et indésirables, ont un effet de raffinement nécessaire.

22:32 J'ai prié pour vous. Le pronom "tu" est au singulier (voir note sur le v. 31). Bien qu'il soit clair qu'il a prié pour eux tous (Jean 17 :6-19), il a personnellement assuré Pierre de ses prières et de la victoire finale de Pierre, l'encourageant même à encourager les autres. que votre foi ne défaille pas. Pierre lui-même a lamentablement échoué, mais sa foi n'a jamais été renversée (cf.

Jean 21:18, 19).

22:34 vous nierez. Cette prédiction de

Le reniement de Pierre a manifestement eu lieu dans la chambre haute (cfr. Jean 13:38). Matthieu 26:34 et Marc 14:30 enregistrent un deuxième incident, presque identique, qui a eu lieu sur le mont des Oliviers sur le chemin de Gethsémani (cf. Matt. 26:30 ; Marc 14:26).

22:35 Quand je t'ai envoyé. Cf. 9:3 ; 10:4.

22:36 Mais maintenant. Lorsque Christ les a envoyés auparavant, Il avait souverainement arrangé pour que leurs besoins soient satisfaits. Désormais, ils devaient utiliser les moyens normaux pour assurer leur propre soutien et protection. La bourse, le sac à dos et l'épée étaient des expressions figuratives de ces moyens (l'épée étant emblématique de la protection et non de l'agression).

Mais ils ont pris ses paroles à la lettre (v. 38).

22:37 Cité d'Isaïe 53:12. 22:38 deux épées. Il s'agissait d'instruments courts ressemblant à des poignards, qui ressemblaient plus à des couteaux qu'à des épées. Il n'y avait rien d'inhabituel à porter de telles armes dans cette culture. Ils avaient de nombreuses utilisations pratiques en plus de la violence contre d'autres personnes. C'est assez. C'est-à-dire, assez de tels propos (cfr. v. 51).

### 3. L'agonie dans le jardin (22:39-46)

22h39 Mont des Oliviers. Voir les notes sur 19:29 ; Matthieu 24:3. Ses disciples aussi le suivirent. Matthieu 26:36, 37 et Marc 14:32, 33 donnent plus de détails. Il laissa la plupart des disciples à l'entrée de Gethsémani et emmena Pierre, Jacques et Jean à l'intérieur avec lui pour prier. 22h40 le lieu.

Gethsémani. Voir les notes sur Matthieu 26:36 ; Marc 14:32. Prier. Il les avait déjà avertis – et Pierre en particulier – qu'un procès flagrant était imminent (v. 31). Malheureusement, cet avertissement, ainsi que son imploration de prier, sont restés lettre morte.

22h41 à un jet de pierre. C'est-à-dire à portée de voix. Sa prière était en partie pour leur bénéfice (cf. Jean 11:41, 42). 22:42 cette

tasse. C'est-à-dire, la coupe de la colère divine (cfr. Is. 51:17, 22; Jér. 25:15–17, 27–29;

Lam. 4:21, 22 ; Ézéchi. 23:31–34 ; Hab. 2:16). pas Ma volonté. Cf. Matthieu 26:39 ; Jean 4:34 ; 5h30 ; 6:38 ; 8h29. Cela n'implique pas qu'il y ait eu un conflit entre la volonté du Père et la volonté du Fils. C'était une expression parfaitement normale de son humanité qu'il se soit retiré de la coupe de la colère divine (voir note sur Matt. 26:39). Mais même si la coupe lui était en horreur, il l'a prise volontairement, parce que c'était la volonté du Père.

Dans cette prière, il soumettait consciemment, délibérément et volontairement tous ses désirs humains à la volonté parfaite du Père. Ainsi, il n'y avait ni conflit entre le Père et le Fils, ni entre la divinité du Christ et ses désirs humains.

22:43, 44 Les faits de ces versets ne sont relatés que par Luc, le médecin. 22:44 comme de grosses gouttes de sang. Cela suggère une condition dangereuse connue sous le nom d'hématidrose, l'épanchement de sang dans la transpiration. Elle peut être causée par une poussée extrême ou un effort physique. Les capillaires sous-cutanés se dilatent et éclatent, mêlant le sang à la sueur. Christ lui-même a déclaré que sa détresse l'avait conduit au seuil de la mort (voir notes sur Matt. 26:38; Marc 14:34; cf. Heb 12:3, 4). 22h45 dormir

de chagrin. Cf. 9h32. La tension émotionnelle pesait sur les disciples, ainsi que sur Christ. Leur réponse, cependant, a été de capituler devant les désirs charnels.

Ainsi, ils ont satisfait leur désir immédiat de dormir, plutôt que de rester éveillés pour prier pour avoir de la force, comme le Christ leur avait commandé (v. 40). Toutes les raisons de leur échec ultérieur se trouvent dans leur comportement au jardin.

22:46 Levez-vous et priez. Un tendre appel aux disciples qui, dans leur faiblesse, lui désobéissaient à un moment critique. Il les a peut-être appelés à se tenir debout, pour les aider à surmonter leur somnolence. Matthieu 26:43 et Marc 14:40 révèlent

qu'il les trouva de nouveau endormis au moins une fois de plus.

#### 4. L'arrestation de Jésus (22:47-53)

22:47 une multitude. Il s'agissait de représentants lourdement armés du Sanhédrin (Matthieu 26 :47 ; Marc 14 :43), accompagnés d'une cohorte romaine avec des lanternes, des torches et des armes (Jean 18 :3). baiser. Une salutation typique, mais c'était le signal pré-arrangé par lequel Judas identifierait Christ pour les soldats (cfr. Matt. 26:48, 49; voir la note sur Marc 14:44). 22h50 lui a coupé l'oreille droite. Les quatre évangiles rapportent cet incident. Seul Jean révèle que l'épéiste était Pierre et que la victime s'appelait Malchus (Jean 18:10).

Et seul Luc, le médecin, enregistre la guérison subséquente (v. 51).

22:51 Permettez même cela. C'est-à-dire, la trahison et l'arrestation (cfr. Jean 18:11). Tout se déroulait selon le calendrier divin (voir note au v. 22). toucha son oreille et le guérit. C'est le seul cas dans toute l'Écriture où le Christ a guéri une blessure de chair. Le miracle est également unique en ce que le Christ a guéri un ennemi, sans y être invité et sans aucune preuve de foi chez le receveur. Il est également remarquable qu'un miracle aussi dramatique n'ait eu aucun effet sur le cœur de ces hommes. Ni l'un ni l'autre n'avaient le pouvoir explosif des paroles de Jésus, qui les renversèrent (Jean 18:6). Ils ont poursuivi l'arrestation comme si de rien n'était (v. 54). 22h53 c'est votre heure. C'est-à-dire la nuit, l'heure des ténèbres. Ils n'avaient pas le courage de le confronter en présence des foules au temple, où il avait ouvertement enseigné chaque

jour. Leurs tactiques furtives révèlent la vérité sur leurs cœurs. La nuit était une heure appropriée pour que les serviteurs de la puissance des ténèbres (Satan) soient debout (cf.

Jean 3:20, 21 ; Éph. 5:8, 12-15 ; 1 Th. 5:5-7).

#### F. Vendredi (22h54-23h55)

##### 1. Le reniement de Pierre (22:54-62)

22:54 la maison du souverain sacrificateur. C'est-à-dire, la maison de Caiaphas. Voir note sur Matthieu 26:57. Peter suivait à distance. Les quatre évangiles enregistrent ce fait. Jean indique qu'un autre disciple - vraisemblablement lui-même - a également suivi (Jean 18:15). 22:56 une certaine servante.

Les quatre évangiles la mentionnent. Elle semble avoir été la portière de la maison d'Anne (cf.

Mat. 26:69 ; Marc 14:66; Jean 18:17).

22:57 Mais il l'a renié. Jean 18:13-18 dit que ce premier reniement a eu lieu alors que Jésus était examiné par Anne, beau-père de Caïphe (voir note sur 3:2). Les deux récits mentionnent un incendie dans la cour (v. 55; Jean 18:18), il se peut donc que les maisons d'Anne et de Caïphe partagent une cour commune.

Seul Jean mentionne l'examen par An nas, de sorte que les autres évangiles décrivent le triple reniement de Pierre comme un incident qui a eu lieu dans le porche et la cour de la maison de Cai aphas. 22:58 un autre le vit. "Un autre" est un

pronom masculin en grec, indiquant un homme. Marc

14:69 dit que ce deuxième défi à Pierre est venu de la même servante qui l'a reconnu pour la première fois (v. 56). La prétendue divergence est facilement réconciliée quand on se souvient que Pierre était parmi plusieurs spectateurs, et beaucoup d'entre eux l'ont interrogé à la fois (Matt. 26:73). Il a répondu par son deuxième refus. 22:59 c'est un Galiléen. Ils savaient à cause de son accent (Matthieu 26:73). 22:61 le Seigneur se retourna et regarda Pierre. Seul Luc

rapporte que Jésus a établi un contact visuel avec Pierre. Le verbe utilisé suggère un regard intentionnel et fixe. Le fait qu'il ait pu voir Pierre suggère que les hommes tenant Jésus l'avaient déjà amené dans la cour

| Semaine de la passion—du jeudi au dimanche                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Jour Événement Jeudi                                                                                                                                               | Référence biblique                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| Jésus mange le repas de la Pâque avec ses disciples et institue le souper commémoratif Prie à Gethsémané pour ses disciples Sa trahison et son arrestation dans le | Jean 13:1-30<br>Marc 14:22-26<br>Jean 17                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| Vendredi                                                                                                                                                           | jardin de Gethsémané Marc 14 :43-50 Jésus interrogé par Anne, l'ancien grand prêtre Jean 18 :12 –24 Condamné par Caïphe et le Sanhédrin Marc 14:53–65 Pierre renie Jésus trois fois Jean 18:15–27 Jésus est formellement condamné par le Sanhédrin Luc 22:66–71 Judas se suicide Mat. 27:3-10 Le procès de Jésus devant Pilate Luc 23:1-5 Apparition de Jésus devant Hérode Antipas Luc 23:6-12 Condamné officiellement à mort par Pilate Luc 23:13-25 Jésus est moqué et crucifié entre deux voleurs Marc 15:16-27 Le voile du temple se déchire lorsque Jésus meurt Matt. 27:51-56 Son enterrement dans le tombeau de Joseph d'Arimatee Jean 19:31-42 Samedi Les femmes se sont reposées le jour du sabbat Luc 23:56 Dimanche Jésus est ressuscité d'entre les morts Luc 24:1-9 |
|                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |

le battre (v. 63). Pierre s'en souvenait. Voir note sur Matthieu 26:75.

### 2. Jésus raillé et battu (22:63-65)

22:63 s'est moqué de lui et l'a battu. Luc n'inclut aucun détail sur la première interrogation de Jésus par Caïphe, enregistrée dans Matthieu 26: 59–68; Marc 14:55–65. Le passage à tabac décrit ici eut évidemment lieu après ce premier examen, avant que le Sanhédrin ne puisse se réunir pour son audience officielle (v. 66).

### 3. Le procès devant le Sanhédrin (22:66-71)

22:66 Dès qu'il fit jour. Les procès criminels n'étaient pas considérés comme légaux s'ils se tenaient la nuit, de sorte que le Sanhédrin a consciencieusement attendu jusqu'à l'aube pour rendre le verdict sur lequel ils s'étaient déjà mis d'accord de toute façon (cf. Matth. 26:66 ; Marc 14:64).

22:67 Si tu es le Christ. Le San hedrin l'a soumis à la même série de questions qu'on lui avait posées dans la nuit

contre-la-montre, et les réponses qu'il a données étaient sensiblement les mêmes (cf. vv. 67-71 ; Matt. 26:63–66 ; Marc 14:61-64).

### 4. Les épreuves devant Pilate et Hérode (23:1-25)

23:1 toute la multitude d'entre eux. C'est-à-dire tout le Sanhédrin, quelque soixante-dix hommes. Au moins un membre du conseil, Joseph d'Arimatee, s'est opposé à la décision de condamner le Christ (vv. 50-52). l'a conduit à Pi tard. Voir note sur Matthieu 27:2. 23:2 interdisant de payer l'impôt à César.

C'était un mensonge délibéré. Les membres du Sanhédrin avaient publiquement interrogé Jésus sur cette question (espérant le discréditer devant les Juifs), et Il avait expressément confirmé le droit de César d'exiger des impôts (20 :20-25), disant qu'Il. . . est le Christ, un Roi. C'était une insinuation, impliquant qu'il était séditieux contre Rome - une autre fausse accusation.

23:3 C'est comme tu dis. Jean 18:33–37 donne

| Les épreuves de Jésus                                                                                             |                  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|
| Épreuves religieuses devant Anne Jean 18 :12-14<br>devant Caïphe Matt. 26:57-68 Devant le Sanhédrin Matt. 27:1, 2 |                  |
| Procès civils                                                                                                     |                  |
| Avant Pilate                                                                                                      | Jean 18:28-38    |
| Avant Hérode                                                                                                      | Luc 23:6-12      |
| Avant Pilate                                                                                                      | Jean 18:39-19:16 |

un récit plus complet de la réponse de Jésus à cette

question. 23:4 sans faute. Malgré les tentatives désespérées des dirigeants juifs pour l'accuser, Pilate était convaincu que Jésus n'était pas un insurgé, mais la férocité du peuple lui faisait peur de disculper Jésus. Il fut soulagé d'apprendre que Jésus était un Galiléen, car cela lui donnait une excuse pour l'envoyer à Hérode (vv. 5, 6).

23:7 Juridiction d'Hérode. Voir note sur 13:31. l'envoya à Hérode. Hérode était venu à Jérusalem pour les fêtes, et Pilate saisit l'occasion pour se libérer d'un dilemme politique en envoyant Jésus chez son rival. Voir la note sur le verset 12. 23:8 souhaité. . . pour

le voir. L'intérêt d'Hérode pour le Christ était alimenté par le fait que le Christ lui rappelait son défunt ennemi juré, Jean-Baptiste (cf. 9:7-9). À un moment donné, Hérode avait apparemment menacé de tuer Jésus (13:31-33), mais avec Christ en Judée plutôt qu'en Galilée et en Pérée (où Hérode régnait), la préoccupation du roi semble n'avoir été rien de plus qu'une curiosité avide. 23:9 ne lui répondit rien. Il est significatif que dans tous les divers interrogatoires de Jésus, Hérode soit le seul à qui il a refusé de parler. Cf. Matthieu 7:6. Hérode avait sommairement rejeté la vérité lorsqu'il l'avait entendue de Jean-Baptiste ; il aurait donc été inutile que Jésus lui réponde. Cf. Isaïe

53:7 ; Psaumes 38:13, 14 ; 39:1, 2, 9 ; 1 animal de compagnie. 2:23. 23:11 hommes de guerre. C'est-à-dire sa force de sécurité. l'a traité avec mépris. Hérode fit de Christ et des accusations portées contre lui une occasion de plaisanterie pour l'amusement de Pilate (v. 12). un magnifique peignoir. Probablement pas la même robe mentionnée dans Matthieu 27:28, qui était une cape militaire. C'était un élégant vêtement de roi, probablement celui

qu'Hérode était prêt à jeter. 23:12 amis. Basé sur leur point commun traitement injuste et lâche de Jésus.

23:13 convoqués. Pilate avait l'intention de déclarer Christ non coupable (v. 14), et il avait l'intention de rendre le verdict aussi public que possible. Il s'attendait sans aucun doute à ce que cela mette fin à toute l'affaire.

23:14, 15 Pilate et Hérode ont concouru au verdict (cfr. 1 Tim. 6:13).

23:16 je le ferai. . . châtiez-Le. Cf. verset 22.

Bien que Pilate ait trouvé Jésus innocent de tout méfait, il était prêt à le flageller simplement pour apaiser les Juifs. Mais même ce châtiment, aussi sévère soit-il (voir la note sur Matt. 27:26), n'a pas pu éteindre leur soif de son sang. 23:17 c'était nécessaire.

C'est-à-dire parce que c'était une coutume juive de longue date (Jean 18:39), traditionnellement honorée par les Romains.

23h18 Barabbas. Voir note sur Marc 15:7.

23:21 Crucifiez-le. La crucifixion était la forme d'exécution la plus douloureuse et la plus honteuse employée par les Romains. Voir note sur Matthieu 27:31. 23h22 la

troisième fois. Pilate a rendu à plusieurs reprises un témoignage puissant de l'innocence de Christ (vv. 4, 14, 15). Ce faisant, il a non seulement condamné les Juifs, qui ont exigé la mort de Jésus, mais aussi lui-même, car il a livré le Sauveur sans motif.

23:24 Pilate a rendu la sentence. La réponse de Pilate révèle son manque de principe. Son désir de plaire aux Juifs pour des raisons politiques (pour se sauver du mécontentement de Rome) ulti

## Événements de crucifixion

Jésus a offert une boisson droguée pour atténuer la souffrance Matt. 27:34

Jésus a crucifié Matt. 27:35 Jésus crie : "Père, pardonne-leur"

Luc 23:34

Les soldats jouent pour les vêtements de Jésus Matt. 27:35 Jésus moqué

par les observateurs Matt. 27:39–44 ; Marc 15:29 Jésus ridiculisé par les deux voleurs Matt. 27:44

Un des voleurs croit Luc 23:39–43 Jésus promet : « Aujourd'hui tu seras au paradis » Luc 23:43 Jésus parle à Marie : « Voici ton fils »

Jean 19:26, 27

Les ténèbres tombent sur la scène Matt. 27:45 ; Marc 15:33 ; Luc 23:44 Jésus crie : "Mon Dieu, mon Dieu"

Mat. 27:46, 47 ; Marc 15:34–36 Jésus

crie : « J'ai soif »

Jean 19:28

Jésus crie : « Tout est accompli »

Jean 19:30

Jésus crie : « Père, entre tes mains »

Luc 23:46

Jésus libère son esprit Matt. 27:50 ; Marc 15:37

a surmonté son désir de libérer Jésus (cf. v. 20). Jean 18:39–19:16 donne un compte rendu beaucoup plus détaillé de la décision de Pilate de livrer Jésus.

## 5. La crucifixion (23 :26-49)

23:26 Simon de Cyrène. Les trois évangiles synoptiques mentionnent Simon. Voir les notes sur Matthieu 27:32 ; Marc 15:21.

23:28 Filles de Jérusalem. Rien n'indique que ces femmes étaient des disciples du Christ. Il se peut qu'ils aient été des pleureurs professionnels, obligatoires lors des funérailles juives (voir note sur Matt. 9:23), et probablement également présents lors d'exécutions très médiatisées. pleurez sur vous-mêmes. La réponse du Christ était un avertissement prophétique. Seul Luke a enregistré cet incident.

23:29 Heureux les stériles. C'est-à-dire qu'un temps vient où ceux qui n'ont pas d'enfants à pleurer seront considérés comme bénis.

23h30 à dire. Citation d'Osée 10:8. Cf. Apocalypse 6:16, 17 ; 9:6.

23:31 bois vert . . . sec. C'était probablement un proverbe courant. La signification de Jésus semble être celle-ci : si les Romains

péter de telles atrocités sur Jésus (le « bois vert » – jeune, fort et source de vie), que feraient-ils à la nation juive (le « bois sec » – vieux, stérile et mûr pour le jugement) ? 23:32 deux autres, des criminels. Voir les notes

sur Matthieu 27:38 ; Marc 15:27.

23:33 Calvaire. L'équivalent latin du Golgotha. Voir les notes sur Matthieu 27:33 ; Marc 15:22. crucifié. Voir note sur Matthieu 27:31. 23:34 pardonne-leur. C'est-à-dire, Ses bourreaux, Juifs et Romains (cfr. Actes 7:60). Une partie du fruit de cette prière serait dans le salut de milliers de personnes à Jérusalem à la Pentecôte (Actes 2 :41). ils ne savent pas ce qu'ils font. C'est-à-dire qu'ils n'étaient pas conscients de toute l'étendue de leur méchanceté. Ils ne l'ont pas reconnu comme le vrai Messie (Actes 13:27, 28). Ils étaient aveugles à la lumière de la vérité divine : « Car s'ils avaient su, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire » (1 Cor.

2:8). Pourtant, leur ignorance ne signifiait certainement pas qu'ils méritaient le pardon ; plutôt, leur aveuglement spirituel lui-même était une manifestation de leur culpabilité (Jean 3:19). Mais la prière du Christ, alors qu'ils étaient dans l'acte même de



1332

se moquer de lui, est une expression de la compassion sans bornes de la grâce divine. tirer au sort. Voir les notes sur Matthieu 27:35 ; Marc 15:24. 23h35 ricané.

Cf. Psaume 22:6, 7, 16–18. 23:36 vin aigre. Cf.

Psaume 69:21; voir note sur Matthieu 27:34. 23:38 une inscription.

Les quatre évangélistes ont mentionné l'inscription, mais chacun a rapporté une variation légèrement différente. Luc et Jean (19:20) ont tous deux dit que l'inscription était écrite en grec, en latin et en hébreu; ainsi, les différents rapports dans les évangiles peuvent simplement refléter les différentes manières dont l'inscription a été traduite sur la pancarte elle-même. Il est encore plus probable que les quatre évangélistes ont simplement rapporté la substance de l'inscription de manière elliptique, chacun omettant différentes parties de l'inscription complète. Tous les quatre étaient d'accord avec Marc que l'inscription disait LE ROI DES JUIFS (Matt.

27:37 ; Marc 15:26 ; Jean 19:19). Luc a ajouté "CECI EST" au début, et Matthieu a commencé par "CECI EST JESUS". La version de Jean commençait par « JÉSUS DE NAZARETH ». En les rassemblant, l'inscription complète se lirait "VOICI JÉSUS DE NAZARETH, LE ROI DES JUIFS". 23:39 l'un des criminels. Matthieu 27:44 et

Marc 15:32 rapportent que les deux criminels se moquaient de Christ avec la foule. Au fil des heures, cependant, la conscience de ce criminel fut frappée et il se repentit. Lorsque le voleur impénitent a repris ses moqueries (v. 39), ce voleur l'a réprimandé et a refusé de participer à nouveau. 23:41 cet homme n'a rien fait de mal.

Cf. versets 4, 15, 22. Même le voleur a témoigné de l'innocence de Jésus.

23:42 Seigneur, souviens-toi de moi. La prière du larron pénitent reflétait sa conviction que l'âme survit après la mort, que le Christ avait le droit de régner sur un royaume d'âmes humaines et qu'il entrerait bientôt dans ce royaume malgré sa mort imminente. Sa demande d'être

## Mot-clé

Paradis : 23:43—lit. "jardin" ou "parc".

La Septante utilise ce mot littéralement dans Ecclésiaste 2:5 et Cantique des Cantiques 4:13, bien que le terme se réfère également au Jardin d'Eden (voir Gen. 2:8). Plus tard, le paradis a été décrit comme le lieu des justes morts dans le shéol (Luc 16 :19-31). Lorsque Jésus a parlé au voleur sur la croix, il lui a assuré qu'il résiderait ce jour-là avec lui au paradis (23:42). Cela semble indiquer que ce mot fait référence à un endroit agréable pour le juste parmi les morts.

Apocalypse 2:7 parle du Paradis comme de la restitution d'un paradis édénique, une demeure éternelle pour les croyants (cf. Gen. 2 et Apoc. 22).

se souvenait d'un appel à la miséricorde, qui révèle également que le voleur comprenait qu'il n'avait

d'autre espoir que la grâce divine, et que la dispensation de cette grâce résidait dans le pouvoir de Jésus. Tout cela démontre la vraie foi de la part du voleur mourant, et Christ a gracieusement affirmé le salut de l'homme (v. 43).

23:43 Paradis. Les seuls autres endroits où ce mot est utilisé dans le NT sont 2 Corinthiens 12 :4 et Apocalypse 2 :7. Le mot suggère un jardin (c'est le mot utilisé pour Eden dans la LXX), mais dans les trois utilisations du NT, il parle du ciel. 23h44 sixième heure. . .

jusqu'à la neuvième heure.

De midi à 15h00, Luc utilisait la méthode juive de calcul du temps. Voir les notes sur Matthieu 27:45 ; Marc 15:25. obscurité. Voir note sur Marc 15:33. Cela ne pouvait pas avoir été causé par une éclipse, car les Juifs utilisaient un calendrier lunaire, et la Pâque tombait toujours à la pleine lune, rendant une éclipse solaire hors de question. C'était une obscurité surnaturelle. 23h45 le voile. Voir note sur Matthieu 27:51.

23:46 entre tes mains. Ceci cite le Psaume

## Événements et apparitions du dimanche de la résurrection

### Événements de la

résurrection Trois femmes se dirigent vers le tombeau Luc 23:55–24:1 Elles trouvent la pierre roulée Luc 24:2–9 Marie-Madeleine part dire aux disciples Jean 20:1, 2 Marie, la mère de Jacques, voit le anges Mat. 28:1, 2 Pierre et Jean arrivent et regardent dans le tombeau Jean 20:3-10 Marie-Madeleine revient, voit des anges, puis Jésus Jean 20:11-18 Marie, la mère de Jacques, revient avec d'autres femmes Luc 24:1 –4 Ces femmes voient les anges Luc 24:5; Marc 16:5 L'ange leur dit que Jésus est ressuscité Matt. 28: 6-8 Ils sont rencontrés au départ par Jésus Matt. 28:9–10 Apparitions supplémentaires de Jésus À Pierre, plus tard le même jour Aux disciples sur la route d'Emmaüs Aux apôtres (Thomas absent)

Luc 24:34; 1 Cor. 15:5 Luc  
24:13–31 Luc  
24:36–45 ; Jean  
20:19–24

31:5, et la manière de sa mort s'accorde avec Jean 10:18. Normalement, les victimes de crucifixion mouraient beaucoup plus lentement. Jésus, étant aux commandes, a tout simplement abandonné son âme (Jean 10 : 18 ; 19 : 30), la confiant à Dieu. Ainsi, il « s'est offert sans tache à Dieu » (Héb. 9:14).

23:47 le centurion. Voir note sur Matthieu 27:54. un homme juste. Matthieu 27:54 et Marc 15:39 disent que le centurion a déclaré: "Vraiment, cet [homme] était le Fils de Dieu." Luke donne peut-être une expression équivalente ; ou, plus probablement, le centurion a dit les deux choses.

23:48 battre leurs seins. Luc seul enregistre cette expression de remords et un guish (cfr. 18:13). 23:49 les femmes. . . de

Galilée.

Matthieu 27:56 et Marc 15:40, 41 (voir les notes là-bas) rapportent que cela incluait Marie de Magdala (voir la note sur 8:2); Mary, mère de James (le moins) et Joses; Salomé, mère de James et John, et bien d'autres. Les mêmes femmes étaient présentes à son enterrement (v. 55 ; Matt. 27 :61 ; Marc 15 :47) et à sa résurrection (24 :1 ; Matt. 28 :1 ; Marc 16 :1) – elles

ont été témoins oculaires de tous les événements cruciaux de l'Évangile (cf. 1 Cor. 15:3, 4).

### 6. L'enterrement (23:50-55)

23:50 Joseph. Voir les notes sur Matthieu 27:57 ; Marc 15:43 ; Jean 19:38. Les quatre évangélistes l'ont mentionné; Marc et Luc l'ont identifié comme membre du Sanhédrin ; seul Luc a noté qu'il n'était pas d'accord avec le verdict du conseil contre Jésus (v. 51). 23:51 attendant le royaume de Dieu.

C'est-à-dire qu'il croyait aux affirmations de Jésus. Jean 19:38 fait référence à Joseph en tant que

disciple secret. 23:53 une tombe . . . taillé dans la roche. Joseph, un homme riche, fit sans doute construire le tombeau pour sa propre famille. Il était resté inutilisé. L'enterrement de Christ là-bas fut un merveilleux accomplissement d'Ésaïe 53:9.

23h54 la Préparation. C'est-à-dire le vendredi, la veille du sabbat. 23h55

observée. . . comment Son corps a été déposé. Selon Jean 19:39, Nicodème a apporté cent livres (environ 72 livres selon la mesure moderne ; une livre romaine équivalait à 11,5 onces) d'épices et d'aloès

(probablement obtenu pendant que Joseph négociait avec Pilate pour le corps de Jésus), et lui et Joseph ont enveloppé le corps avec du lin et des épices. Ces femmes, de Galilée, ne connaissaient probablement pas Joseph et Nicodème, qui étaient des Judéens. Après tout, les deux hommes étaient associés aux dirigeants juifs qui ont orchestré la conspiration contre Jésus (v. 50 ; Jean 3 :1). Ainsi, les femmes étaient déterminées à préparer elles-mêmes le corps de Jésus pour l'enterrement. Ils retournèrent (c'est-à-dire rentrèrent chez eux) pour préparer leurs propres épices et parfums (v. 56). Ils devaient faire placer le corps de Jésus dans la tombe avant le coucher du soleil, au début du sabbat, de sorte qu'ils n'ont pas pu finir de préparer le corps. Marc 16:1 dit qu'ils ont acheté plus d'épices "quand le sabbat était passé" (c'est-à-dire après le coucher du soleil samedi). Ensuite, ils sont revenus le dimanche matin avec les épices (24:1), s'attendant à terminer la tâche qui avait été interrompue par le sabbat.

G. Le sabbat (23:56)

#### V. LA CONSOMMATION DU MINISTERE DU CHRIST (24:1-53)

##### A. La Résurrection (24:1-12) 24:1

apportant les aromates. Voir note sur 23:55. Les femmes ne s'attendaient pas à trouver Jésus ressuscité d'entre les morts ; leur seul plan était de finir d'ouvrir Son corps pour l'enterrement. Voir note sur Marc 16:1. 24:2 la pierre roula.

Matthieu 28:2-4 rapporte qu'un tremblement de terre s'est produit et qu'un ange a roulé la pierre. Les gardes romains s'évanouirent de peur. Mark, Luke et John ne font aucune mention des gardes, il semble donc qu'ils se soient enfuis lorsqu'ils se sont réveillés pour trouver le tombeau vide. Les femmes ont dû arriver peu de temps après. 24:4 deux hommes. C'étaient des

anges. Seul Luc les a mentionnés tous les deux (voir note sur Marc 16:5). Marc ne s'intéressait qu'à

celui qui parlait pour le duo. Ces différences mineures dans les récits évangéliques sont toutes conciliables. Voici un résumé des événements de la résurrection, rassemblés à partir des récits des quatre évangélistes : Trouvant la pierre roulée emportée, les femmes entrèrent dans le tombeau, mais le trouvèrent vide (v. 3). Alors qu'ils étaient encore dans la tombe, les anges apparurent soudainement (v. 4; Marc 16:5). L'ange qui parlait leur rappelait les promesses de Jésus (vv. 6-8), puis les envoyait trouver Pierre et les disciples pour rapporter que Jésus était ressuscité (Matt. 28:7, 8 ; Marc 16:7, 8). Les femmes ont fait ce qu'on leur avait dit (vv. 9-11). Les disciples étaient sceptiques au début (v. 11), mais ont couru à l'endroit où se trouvait le tombeau, Jean étant arrivé le premier (Jean 20:4) ; mais, Pierre entrant en fait le premier dans le tombeau (Jean 20:6). Ils virent les bandes de lin intactes mais vides, preuve que Jésus était ressuscité (v. 12 ; Jean 20 :6-8). Ils sont partis immédiatement (v. 12; Jean 20:10). Pendant ce temps, Marie-Madeleine se retourna vers le tombeau et se tenait à côté en pleurant lorsque le Christ lui apparut soudainement (Jean 20 :11-18). C'était sa première apparition (Marc 16:9). Peu de temps après cela, il rencontra les autres femmes sur la route et leur apparut également (Matt.

28:9, 10). Plus tard dans la journée, il est apparu à deux des disciples sur le chemin d'Emmaüs (vv. 13-32) et à Pierre (v. 34). Pour une liste chronologique de toutes Ses apparitions après la Résurrection, voir la note au verset

34. 24:6 comment Il vous a parlé . . . en Galilée. Voir les notes sur 9:22 ; 18:31-

33. 24:9 tout le reste. C'est-à-dire, d'autres disciples, pour la plupart de Galilée, qui étaient à Jérusalem pour la Pâque.

24:10 Marie Madeleine. Voir note sur 8:2. Elle a été la première à voir Jésus vivant (Marc 16 :9 ; Jean 20 :11-18). Voir note sur le verset 4. Joanna. Son mari était l'intendant d'Hérode. Voir note sur 8:3. Marie la mère de Jacques. Voir note sur Matthieu 27:56. les autres femmes. Ils ne sont jamais explicitement identifiés (cfr. 23:49, 55).

### Apparitions ressuscitées plus tard

|                                     |                           |
|-------------------------------------|---------------------------|
| Aux apôtres (Thomas présent)        | Jean 20:24-29             |
| A sept au bord du lac de Tibère     | Jean 21:1-23 1            |
| À quelque cinq cents en Galilée     | Cor. 15:6 1               |
| A Jacques à Jérusalem et à Béthanie | Cor. 15:7                 |
| A plusieurs à l'Ascension           | Actes 1:3–12              |
| A Stephen quand il est lapidé       | Actes 7:55                |
| A Paul près de Damas                | Actes 9:3–6 ; 1 Cor. 15:8 |
| A Paul dans le temple               | Actes 22:17–19 ; 23:11    |
| À Jean à Patmos                     | Rév. 1:10–19              |

24h11 contes oisifs. C'est-à-dire un non-sens.

24:12 Pierre. . . couru. Jean a couru avec Pierre, mais il est arrivé le premier au tombeau (Jean 20 : 4). des toiles de lin. C'est-à -dire la coquille vide des enveloppes qui avaient contenu le corps.

#### B. Le chemin d'Emmaüs (24:13–45)

24:13 deux d'entre eux. Ceux-ci n'étaient évidemment aucun des onze disciples. Selon le verset 18, l'un s'appelait Cléopas. Emmaüs.

Ce village n'est mentionné nulle part ailleurs dans l'Écriture. Son emplacement exact n'est pas connu, mais la tradition dit qu'il s'agit d'une ville connue sous le nom de Kubeibeh, à sept miles au nord-ouest de

Jérusalem. 24:16 leurs yeux étaient retenus . ont été empêchés par Dieu de Le reconnaître.

24:18 Tu es le seul étranger à Jérusalem. La crucifixion de Jésus était déjà un événement si connu autour de Jérusalem qu'ils étaient choqués qu'il ne semble pas le savoir.

24:21 Mais nous espérons. Ils cherchaient un royaume terrestre immédiat. Avec Jésus crucifié, ils luttèrent probablement contre le doute quant à savoir s'il était le Messie qui régnerait. Mais ils le considéraient toujours comme un vrai prophète (v. 19). le troisième jour. Il y avait peut-être une lueur d'espoir dans ces mots. Ils avaient déjà entendu parler de sa résurrection (vv.

22–24). Cléopas s'est peut-être rappelé les promesses du Seigneur de 9:22 ; 18h33. Plus probablement, comment

Toujours est-il que c'était sa façon d'exprimer sa surprise que cet étranger ne soit pas encore au courant de la nouvelle dont tout le monde à Jérusalem parlait depuis trois jours.

24:24 certains de ceux qui étaient avec nous. C'est-à-dire Pierre et Jean (voir note sur le v. 12). mais Lui, ils ne l'ont pas vu. C'était vrai. De toute évidence, Cléopas et son compagnon n'avaient pas entendu parler de l'apparition à Marie-Madeleine (voir note au v. 4).

24:26 Ne devrait pas. C'est-à-dire, "N'était-ce pas nécessaire?" Les prophéties de l'Ancien Testament parlaient souvent d'un serviteur de Jéhovah souffrant (voir note sur le v. 27).

24:27 Moïse et tous les Prophètes. Le verset 44 donne la triple division ; cette expression n'est qu'un raccourci pour dire la même chose. dans toutes les Écritures. Dans la sagesse inscrutable de la providence divine, la substance de l'exposition du Christ des prophéties messianiques de l'AT n'a pas été enregistrée. Mais l'essentiel de ce qu'il a exposé aurait sans aucun doute inclus une explication du système sacrificiel de l'AT, qui était plein de types et de symboles qui parlaient de ses souffrances et de sa mort. Il les aurait également dirigés vers les principaux passages prophétiques qui parlaient de la crucifixion, tels que Psaumes 16 : 9-11 ; 22 ; 69 ; Esaïe 52:14–53:12 ; Zacharie 12:10 ; 13:7. Et Il aurait souligné le vrai sens de passages comme Genèse 3:15 ; Nombres 21 :6-9 ; Psaume 16:10 ; Jérémie 23:5, 6 ; Daniel 9:26—et une foule d'autres clés

prophéties messianiques, en particulier celles qui parlaient de sa mort et de sa résurrection.

24h30 a pris du pain. Une expression simple, signifiant partager un repas (v. 35).

24:31 leurs yeux s'ouvrirent. C'est-à-dire par Dieu. Ils avaient été souverainement empêchés de le reconnaître jusqu'à ce point (cf. v. 16). Son corps de résurrection a été glorifié et modifié par rapport à son apparence précédente (voir la description de Jean dans Apoc. 1:13-16), et cela explique sûrement pourquoi même Marie ne l'a pas reconnu au début (cf. Jean 20:14-16). Mais dans ce cas, Dieu est activement intervenu pour les empêcher de le reconnaître jusqu'à ce qu'il soit temps pour lui de partir. Il a disparu de leur vue. Son corps de résurrection, bien que réel et tangible (Jn 20, 27) — et même capable d'ingérer de la nourriture terrestre (vv. 42, 43) — possédait néanmoins certaines propriétés qui indiquent qu'il était glorifié, altéré de façon mystérieuse (cf. 1 Corinthiens 15:35-54 ; Phil.

3:21). Le Christ pouvait apparaître et disparaître corporellement, comme on le voit dans ce texte. Son corps pouvait traverser des objets solides, tels que les vêtements funéraires (voir note au verset 12), ou les murs et les portes d'une pièce fermée (Jean 20:19, 26). Il pouvait apparemment parcourir de grandes distances en un instant, car au moment où ces disciples retournèrent à Jérusalem, le Christ était déjà apparu à Pierre (v. 34). Le fait qu'il soit monté au ciel corporellement a démontré que son corps de résurrection était déjà prêt pour le ciel. Pourtant, c'était son corps, le même qui manquait dans la tombe, conservant même des éléments d'identification tels que les blessures des clous (Jean 20 : 25-27). Il n'était ni un fantôme ni un fantôme. 24:34 est apparu à Simon. Cf. 1 Corinthiens

15:5-8. Les Écritures décrivent au moins dix apparitions distinctes du Christ entre la Résurrection et l'Ascension. Il est apparu à : (1) Marie-Madeleine au tombeau (Marc 16 :9 ; Jean 20 :11-18) ; (2) aux femmes sur la route (Matthieu 28 :9, 10) ; (3) aux disciples

sur le chemin d'Emmaüs (vv. 13-32) ; (4) à Pierre (v. 34) ; (5) à dix des onze disciples, Thomas étant absent (vv. 36-43 ; Marc 16 :14 ; Jean 20 :19-25) ; (6) aux onze disciples (en présence de Thomas) huit jours plus tard (Jean 20 :26-31) ; (7) à sept disciples au bord de la mer de Galilée (Jean 21 :1-25) ; (8) à plus de cinq cents disciples, probablement sur une montagne de Galilée (1 Cor. 15 :6 ; voir note sur Matt. 28 :16) ; (9) à Jacques (1 Cor. 15:7) ; et (10) aux apôtres lorsqu'il est monté au ciel (Actes 1:3-11). Après Son Ascension, Il est apparu à Paul (1 Cor.

15:8). La prochaine fois qu'il apparaîtra, ce sera dans la gloire (Matthieu 24:30).

24:36 Jésus lui-même se tenait au milieu d'eux. Les portes étaient fermées et verrouillées (Jean 20:19).

Voir note au verset 31.

24:39 Voici mes mains et mes pieds. Il leur montrait les blessures des clous pour prouver que c'était vraiment Lui. Cf. Jean 20:27.

24:41–43 Voir note sur le verset 31. Cf. Actes 10:41.

24:44 la Loi de Moïse et les Prophètes et les Psaumes. C'est-à-dire l'ensemble de l'OT. Voir la note sur le verset

27. 24:45 a ouvert leur compréhension. Il les a sans doute enseignés dès l'Ancien Testament, comme Il l'avait fait sur le chemin d'Emmaüs (voir note au v. 27). Mais l'essentiel de l'expression semble également exprimer une ouverture surnaturelle de leur esprit pour recevoir les vérités qu'il a dévoilées. Alors que leur compréhension était autrefois terne (9:45), ils ont finalement vu clair (cf. Ps. 119:18 ; Est. 29:18, 19 ; 2 Cor. 3:14–16).

24:46-53 Cette section contient plusieurs idées qui trouvent un écho dans l'ouverture des Actes, y compris la souffrance et la résurrection du Christ (v. 46 ; Actes 1:3) ; le message de repentance et de rémission des péchés (v. 47 ; Actes 2:38) ; les disciples comme ses témoins (v. 48 ; Actes 1:8) ; la promesse du Père (v. 49 ; Actes 1:4) ; séjour à Jérusalem (v. 49 ; Actes 1:4) et le début de l'évangile

y arriver (v. 47; Actes 1:8); puissance d'en haut (v. 49; Actes 1:8); L'Ascension du Christ (v. 51; Actes 1:9-11); le retour des disciples à Jérusalem (v. 52; Actes 1:12); et leur rencontre dans le temple (v. 53; Actes 2:46).

C. L'Ascension (24:46-53) 24:46 il

est écrit. C'est-à-dire dans l'OT. Voir note au verset 27.

24:47 C'était la Grande Commission (cfr. Matt. 28:19, 20; Marc 16:15). 24:49 la

Promesse de Mon Père. C'est-à-dire, le Saint-Esprit (Jean 14 :26 ; 15 :26 ; cf. Joël 2 :28, 29 ; Actes 2 :1-4).

24h50 Béthanie. Voir les notes sur 19:29 ; Marc 11:1.

24:51 emporté au ciel. C'est-à-dire visiblement. Auparavant, lorsque le Christ ressuscité les quittait, il avait tout simplement disparu (v. 31). Cette fois, ils le virent monter. Cf. Actes 1:9-11.

24:52 ils l'ont adoré. C'est-à-dire un acte formel d'adoration. Maintenant qu'il avait ouvert leur entendement (voir note au v. 45), ils percevaient la pleine vérité de sa divinité, non assombrie par les ténèbres de la confusion ou du doute. Cf. Matthieu 28:9 ; Jean 20:28 ; contrairement à Matthieu 28:17.

24h53 dans le temple. C'est devenu le premier lieu de réunion de l'église (Actes 2 :46 ; 5 :21, 42). Il y avait des salles autour des portiques de la cour extérieure disponibles pour de telles réunions.

| Poursuite de l'étude                                                     |
|--------------------------------------------------------------------------|
| MacArthur, John. Luc. Chicago : Moody, à paraître.                       |
| Morris, Léon. L'Évangile selon saint Luc. Grand Rapids : Eerdmans, 1974. |

# L'ÉVANGILE SELON JOHN

## Titre

Le titre du quatrième évangile reprend le modèle des autres évangiles, étant identifié à l'origine comme "Selon Jean". Comme les autres, "L'Évangile" a été ajouté plus tard.

## Auteur et date

Bien que le nom de l'auteur n'apparaisse pas dans l'Évangile, la tradition de l'Église primitive l'identifiait fortement et systématiquement comme l'apôtre Jean. Le père de l'église primitive Ire naeus (vers 130–200 après JC ) était un disciple de Polycarpe (vers 70–160 après JC ), qui était un disciple de l'apôtre Jean, et il a témoigné sous l'autorité de Polycarpe que Jean a écrit l'Évangile pendant sa résidence à Ephèse en Asie Mineure quand il était avancé en âge (Contre les hérésies 2.22.5 ; 3.1.1). À la suite d'Ire naeus, tous les pères de l'Église ont supposé que Jean était l'auteur de l'Évangile. Clément d'Alexandrie (vers 150-215 après JC ) a écrit que Jean, conscient des faits exposés dans les autres évangiles et poussé par le Saint-Esprit, a composé un «évangile spirituel» (voir l'histoire ecclésiastique d'Eusebe de Césarée 6.14.7).

Renforcer la tradition de l'Église primitive sont des caractéristiques internes importantes de l'Évangile. Alors que les Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc, Luc) identifient l'apôtre Jean par son nom environ vingt fois (y compris les parallèles), il n'est pas directement mentionné par son nom dans l'Évangile de Jean. Au lieu de cela, l'auteur préfère s'identifier comme le disciple « que Jésus aimait » (13 :23 ; 19 :26 ; 20 :2 ; 21 :7, 20). L'absence de tout

la mention directe du nom de Jean est remarquable quand on considère le rôle important joué par d'autres disciples nommés dans cet évangile. Pourtant, la désignation récurrente de lui-même comme le disciple « que Jésus aimait », un évitement délibéré par Jean de son nom personnel, reflète son humilité et célèbre sa relation avec son Seigneur Jésus. Aucune mention de son nom n'était nécessaire puisque ses premiers lecteurs comprenaient clairement qu'il était l'auteur de l'Évangile.

Aussi, grâce à un processus d'élimination basé principalement sur l'analyse du matériel des chapitres 20; 21, ce disciple "que Jésus aimait" se réduit à l'apôtre Jean (par exemple, 21:24; cf. 21:2). Puisque l'auteur de l'Évangile est exigeant en mentionnant les noms des autres personnages du livre, si l'auteur avait été quelqu'un d'autre que l'apôtre Jean, il n'aurait pas omis celui de Jean.

L'anonymat de l'Évangile renforce fortement les arguments en faveur de l'auteur de Jean, car seul quelqu'un de son autorité bien connue et préminente en tant qu'apôtre serait capable d'écrire un évangile qui diffère si nettement dans la forme et le fond des autres évangiles et de le faire recevoir unanimement. L'acceptation dans l'église primitive. En revanche, les évangiles apocryphes produits à partir du milieu du deuxième siècle ont été faussement attribués à des apôtres ou à d'autres personnes célèbres étroitement associées à Jésus, mais universellement rejetées par l'église.

Jean et Jacques, son frère aîné (Actes

12:2), étaient connus comme "les fils de Zébédée" (Mat. 10 :2-4), et Jésus leur a donné le nom de « Fils du tonnerre » (Marc 3 :17). Jean était un apôtre (Luc 6 :12-16) et l'un des trois associés les plus intimes de Jésus (avec Pierre et Jacques—cf. Matth. 17 :1 ; 26 :37), étant un témoin oculaire et participant à Le ministère terrestre de Jésus (1 Jean 1 :1-4). Après l'Ascension du Christ, Jean est devenu un « pilier » dans l'église de Jérusalem (Gal.

2:9). Il exerça son ministère auprès de Pierre (Actes 3:1 ; 4:13 ; 8:14) jusqu'à ce qu'il se rende à Éphèse (la tradition dit avant la destruction de Jérusalem), d'où il écrivit cet évangile et d'où les Romains l'exilèrent à Patmos (Apoc. 1:9). Outre l'Évangile qui porte son nom, Jean a également rédigé 1, 2 et 3 Jean et le livre de l'Apocalypse (Apoc. 1:1).

Parce que les écrits de certains pères de l'église indiquent que Jean écrivait activement dans sa vieillesse et qu'il était déjà au courant des Évangiles synoptiques, beaucoup datent l'Évangile quelque temps après leur composition, mais avant l'écriture par Jean de 1, 2 et 3 Jean ou Apocalypse. Jean a écrit son Évangile c. 80-90 après J.-C., environ cinquante ans après avoir été témoin du ministère terrestre de Jésus.

#### Contexte et cadre Stratégique

pour le contexte et le cadre de Jean est le fait que, selon la tradition, Jean était au courant des évangiles synoptiques. Apparemment, il a écrit son évangile afin d'apporter une contribution unique au récit de la vie du Seigneur ("un évangile spirituel") et, en partie, d'être complémentaire ainsi que complémentaire à Matthieu, Marc et Luc.

Les caractéristiques uniques de l'Évangile renforcent ce but : premièrement, Jean a fourni une grande quantité de matériel unique non enregistré dans les autres évangiles.

Deuxièmement, il a souvent fourni des informations qui aident à la compréhension des événements dans les synoptiques. Par exemple, alors que le synop

Les tics commencent avec le ministère de Jésus en Galilée, ils impliquent que Jésus avait un ministère avant cela (par exemple, Matt. 4:12 ; Marc 1:14). Jean fournit la réponse avec des informations sur le ministère antérieur de Jésus en Judée (ch. 3) et en Samarie (ch. 4). Dans Marc 6:45, après avoir nourri les 5 000 personnes, Jésus a obligé ses disciples à traverser la mer de Galilée jusqu'à Bethsaïda. Jean nota la raison. Le peuple était sur le point de faire roi Jésus à cause de sa multiplication miraculeuse de nourriture, et il évitait leurs efforts mal motivés (6:26).

Troisièmement, Jean est le plus théologique des évangiles, contenant, par exemple, un prologue fortement théologique (1 :1-18), plus de matériel didactique et de discours en proportion du récit (par exemple, 3 :13-17), et le plus grande quantité d'enseignements sur le Saint-Esprit (par exemple, 14:16, 17, 26; 16:7-14). Bien que Jean connaisse les synoptiques et qu'il ait façonné son évangile en pensant à eux, il ne dépendait pas d'eux pour obtenir des informations. Au contraire, sous l'inspiration du Saint-Esprit, il a utilisé sa propre mémoire comme témoin oculaire pour composer l'Évangile (1:14; 19:35; 21:24).

L'évangile de Jean est le deuxième (cf. Luc 1:1-4) qui contient une déclaration précise concernant le but de l'auteur (20:30, 31). Il déclare : « ces choses sont écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom » (20 :31). Les objectifs principaux sont donc doubles : évangéliques et apologétiques. Renforcer l'objectif évangélique est le fait que le mot « croire » apparaît environ cent fois dans l'Évangile (les synoptiques utilisent le terme moins de la moitié). Jean a composé son Évangile pour fournir des raisons de sauver la foi de ses lecteurs et, par conséquent, pour les assurer qu'ils recevraient le don divin de la vie éternelle (1:12).

Le but apologétique est étroitement lié au but évangélique. Jean a écrit à



convaincre ses lecteurs de la véritable identité de Jésus en tant que Dieu-Homme incarné dont les natures divine et humaine étaient parfaitement unies en une seule personne qui était le Christ prophétisé ("Messie") et Sauveur du monde (par exemple, 1:41 ; 3:16 ; 4:25, 26 ; 8:58). Il a organisé tout son Évangile autour de huit « signes » ou preuves qui renforcent la véritable identité de Jésus menant à la foi. La première moitié de son travail s'articule autour de sept signes miraculeux choisis pour révéler la personne du Christ et engendrer la croyance : (1) l'eau transformée en vin (2 :1-11) ; (2) la guérison du fils du fonctionnaire royal (4:46-54) ; (3) la guérison du boiteux (5.1-18) ; (4) l'alimentation d'une multitude (6:1-15) ; (5) marcher sur l'eau (6:16-21) ; (6) guérison de l'aveugle (9:1-41) ; et (7) la résurrection de Lazare (11 :1-57). Le huitième signe est la pêche miraculeuse de poissons (21 :6-11) après la résurrection de Jésus.

#### Thèmes historiques et théologiques

Conformément aux objectifs évangéliques et apologétiques de Jean, le message général de l'Évangile se trouve dans 20:31 : « Jésus est le Christ, le Fils de Dieu ». Le livre est donc centré sur la personne et l'œuvre de Christ. Trois mots prédominants (« signes », « croyez » et « vie ») dans 20:30, 31 reçoivent une réaccentuation constante tout au long de l'Évangile pour renforcer le thème du salut en Lui, qui est d'abord exposé dans le prologue (1 :1-18 ; cf. 1 Jean 1 :1-4) et exprimé à plusieurs reprises tout au long de l'Évangile de différentes manières (par exemple, 6 :35, 48 ; 8 :12 ; 10 :7, 9 ; 10 :11-14 ; 11:25 ; 14:6 ; 17:3). De plus, Jean fournit le récit de la façon dont les gens ont réagi à Jésus-Christ et au salut qu'il a offert. En résumé, l'évangile de Jean se concentre sur : (1) Jésus en tant que Parole, Messie et Fils de Dieu ; (2) qui apporte le don du salut à l'humanité ; (3) qui accepte ou rejette l'offre.

John présente également certains contrastes

sous-thèmes qui renforcent son thème principal.

Il utilise le dualisme (vie et mort, lumière et ténèbres, amour et haine, d'en haut et d'en bas) pour transmettre des informations vitales sur la personne et l'œuvre de Christ et la nécessité de croire en lui (par exemple, 1: 4, 5, 12 , 13 ; 3 :16-21 ; 12 :44-46 ; 15 :17-20).

Il y a aussi sept déclarations emphatiques « JE SUIS » qui identifient Jésus comme Dieu et Messie (6 :35 ; 8 :12 ; 10 :7, 9 ; 10 :11, 14 ; 11 :25 ; 14 :6 ; 15 :1, 5).

#### Défis d'interprétation Parce

que Jean a composé son récit dans un style clair et simple, on pourrait avoir tendance à sous-estimer la profondeur de cet évangile. Puisque l'Évangile de Jean est un Évangile « spirituel » (voir Auteur et Date), les vérités qu'il véhicule sont profondes. Le lecteur doit explorer méticuleusement et dans la prière le livre, afin de découvrir l'immense richesse des trésors spirituels que l'apôtre, sous la conduite de l'Esprit Saint (14, 26 ; 16, 13), a déposés avec amour dans son Évangile.

Le calcul chronologique entre l'Évangile de Jean et les Synoptiques présente un défi, en particulier par rapport à l'heure de la Dernière Cène (13:2). Alors que les synoptiques décrivent les disciples et le Seigneur lors de la dernière Cène comme mangeant le repas de la Pâque le jeudi soir (14 Nisan) et Jésus étant crucifié le vendredi, l'évangile de Jean déclare que les Juifs ne sont pas entrés dans le Praetorium "de peur qu'ils être souillés, mais pour qu'ils mangent la Pâque » (18:28). Ainsi, les disciples avaient mangé la Pâque le jeudi soir, mais pas les Juifs. En fait, Jean (19:14) déclare que le procès et la crucifixion de Jésus ont eu lieu le jour de la préparation de la Pâque et non après le repas de la Pâque, de sorte qu'avec le procès et l'ion Crucifix le vendredi, Christ a en fait été sacrifié à au même moment, les agneaux de la Pâque étaient tués (19:14). La question est : « Pourquoi est-ce que

les disciples mangent le repas de la Pâque le jeudi ?

La réponse réside dans une différence parmi les Juifs dans la façon dont ils comptaient le début et la fin des jours. De Josèphe, de la Mishna et d'autres sources juives anciennes, nous apprenons que les Juifs du nord de la Palestine calculaient les jours d'un lever à l'autre. Cette région comprenait la région de Galilée, où Jésus et tous les disciples, à l'exception de Judas, avaient grandi. Apparemment, la plupart des pharisiens, sinon tous, utilisaient ce système de calcul. Mais les Juifs de la partie sud, centrée sur Jérusalem, calculaient les jours du coucher du soleil au coucher du soleil. Parce que tous les prêtres vivaient nécessairement à Jérusalem ou à proximité, comme la plupart des sadducéens, ces groupes ont suivi le schéma du sud.

Cette variation a sans aucun doute causé parfois de la confusion, mais elle a aussi eu des avantages pratiques. Pendant le temps de la Pâque, par exemple, il permettait que la fête soit légitimement célébrée sur deux jours contigus, permettant ainsi aux sacrifices du temple d'être faits sur une période totale de quatre heures au lieu de deux. Cette séparation des jours peut également avoir eu pour effet de réduire les affrontements régionaux et religieux entre les deux groupes.

Sur cette base, les contradictions apparentes dans les récits évangéliques s'expliquent facilement. Étant Galiléens, Jésus et les disciples considéraient que le jour de la Pâque commençait au lever du soleil le jeudi et se terminait au lever du soleil le vendredi. Les dirigeants juifs qui ont arrêté et jugé Jésus, étant pour la plupart des prêtres et des ducs tristes, considéraient que le jour de la Pâque commençait au coucher du soleil le jeudi et se terminait au coucher du soleil le vendredi. Par cette variation, prédéterminée par la disposition souveraine de Dieu, Jésus pouvait ainsi légitimement célébrer le dernier repas de la Pâque avec ses disciples et pourtant être sacrifié le jour de la Pâque.

On peut voir comment Dieu pourvoit souverainement et merveilleusement à l'accomplissement précis

de son plan rédempteur. Jésus était tout sauf une victime des plans méchants des hommes, et encore moins des circonstances aveugles. Chaque mot qu'il prononçait et chaque action qu'il entreprenait était divinement dirigé et garanti. Même les paroles et les actions des autres contre lui étaient divinement contrôlées. Voir, par exemple, 11:49-52 ; 19h11.

## Contour

- I. L'Incarnation du Fils de Dieu (1.1-18)
  - A. Son éternité (1:1, 2)
  - B. Son œuvre pré-incarnée (1 :3-5)
  - C. Son Précurseur (1 :6-8)
  - D. Son rejet (1 :9-11)
  - E. Sa réception (1:12, 13)
  - F. Sa divinité (1 :14-18)
- II. La présentation du Fils de Dieu (1:19-4:54)
  - A. Présentation par Jean-Baptiste (1:19-34)
    - 1. Aux chefs religieux (1:19-28)
    - 2. Au baptême du Christ (1:29-34)
  - B. Présentation aux disciples de Jean (1:35-51)
    - 1. André et Pierre (1:35-42)
    - 2. Philippe et Nathanaël (1 :43-51)
  - C. Présentation en Galilée (2 :1-12)
    - 1. Premier signe : l'eau se transforme en vin (2 :1-10)
    - 2. Les disciples croient (2:11, 12)
  - D. Présentation en Judée (2:13-3:36)
    - 1. Purification du temple (2 :13-25)
    - 2. Enseigner Nicodème (3 :1-21)
    - 3. La prédication de Jean-Baptiste (3 :22-36)
  - E. Présentation en Samarie (4 :1-42)
    - 1. Témoignage de la Samaritaine (4 :1-26)
    - 2. Témoignage aux disciples (4 :27-38)
    - 3. Témoignage aux Samaritains (4 :39-42)

## F. Présentation en Galilée (4:43-54)

1. Réception par les Galiléens (4:43-45)
2. Deuxième signe : la guérison du fils de l'homme noble (4 :46-54)

## III. L'opposition au Fils de Dieu (5:1-12:50)

## A. Opposition à la Fête à Jérusalem (5:1-47)

1. Troisième signe : guérison du paralytique (5 :1-9)
2. Le rejet par les Juifs (5 :10-47)

## B. Opposition pendant la Pâque (6:1-71)

1. Quatrième signe : nourrir les 5 000 (6 :1-14)
2. Cinquième signe : marcher sur l'eau (6:15-21)
3. Épisode du pain de vie (6: 22-71)

## C. Opposition à la fête de Tabernacles (7: 1-10: 21)

1. L'opposition (7:1-8:59)
2. Sixième signe : la guérison de l'aveugle (9 :1-10 :21)

## D. Opposition à la Fête de la Dédicace (10:22-42)

## E. Opposition à Béthanie (11:1-12:11)

1. Septième signe : résurrection de Lazare (11 :1-44)
2. Les pharisiens complotent pour tuer le Christ (11 :45-57)
3. Marie oignant le Christ (12 :1-11)

## F. Opposition à Jérusalem (12:12-50)

1. L'entrée triomphale (12:12-22)
2. Le discours sur la foi et le rejet (12 :23-50)

## IV. La préparation des disciples par le Fils de Dieu (13 :1-17 :26)

## A. Au Cénacle (13:1-14:31)

1. Laver les pieds (13 :1-20)
2. Annoncer la trahison (13:21-30)

## 3. Discours sur le départ du Christ (13:31-14:31)

## B. Sur le chemin du jardin (15 : 1-17 : 26)

1. Instruire les disciples (15 : 1-16 : 33)
2. Intercéder auprès du Père (17 :1-26)

## V. L'exécution du Fils de Dieu (18:1-19:37)

## A. Le rejet de Christ (18.1-19.16)

1. Son arrestation (18 :1-11)
2. Ses épreuves (18 :12-19 :16)

## B. La crucifixion du Christ (19 :17-37)

## VI. La résurrection du Fils de Dieu (19:38-21:23)

## A. L'ensevelissement du Christ (19:38-42)

## B. La résurrection du Christ (20 :1-10)

## C. Les apparitions du Christ (20 : 11-21 : 23)

1. À Marie-Madeleine (20 :11-18)
2. Aux disciples sans Thomas (20 :19-25)
3. Aux disciples avec Thomas (20:26-29)
4. Déclaration du but de l'Évangile (20:30, 31)
5. Aux disciples de Galilée (21 :1-14)

## 6. À Pierre (21:15-23)

## VII. Conclusion (21:24, 25)

## I. L' INCARNATION DU FILS DE DIEU

(1:1–18)

### A. Son éternité (1:1, 2)

1:1-18 Ces versets constituent le prologue qui introduit plusieurs des thèmes majeurs que Jean traitera, en particulier le thème principal que « Jésus est le Christ, le Fils de Dieu » (vv. 12-14, 18 ; cf. 20:31). Plusieurs mots clés répétés tout au long de l'Évangile (par exemple, vie, lumière, témoignage, gloire) apparaissent ici. Le reste de l'Évangile développe le thème du prologue sur la façon dont la "Parole" éternelle de Dieu, Jésus le Messie et Fils de Dieu, s'est faite chair et a exercé son ministère parmi les hommes afin que tous ceux qui croient en Lui soient sauvés.

Bien que Jean ait écrit le prologue avec le vocabulaire le plus simple du NT, les vérités que le prologue transmet sont les plus profondes. Six vérités fondamentales sur Christ en tant que Fils de Dieu sont présentées dans le prologue : (1) le Christ éternel (vv. 1-3) ; (2) le Christ incarné (vv. 4, 5) ; (3) le précurseur de Christ (vv. 6–8) ; (4) le Christ non reconnu (vv. 9-11) ; (5) le Christ tout-puissant (vv. 12, 13) ; et (6) le Christ glorieux (vv. 14-18).

1:1 Au début. Contrairement à 1 Jean 1:1 où Jean a utilisé une expression similaire ("depuis le commencement") pour se référer au point de départ du ministère de Jésus et de la prédication de l'évangile, cette expression est parallèle à Genèse 1:1 où la même expression est utilisée dans un sens absolu pour se référer au début de l'univers spatio-matériel temporel. Le verbe souligne la préexistence éternelle de la Parole (c'est-à-dire Jésus-Christ). Avant que l'univers ne soit né, la deuxième personne de la Trinité a toujours existé, c'est-à-dire qu'il a toujours été (cf. 8:58). Ce mot est utilisé en contraste avec le verbe « a été fait » (ou « ont été faits ») au verset 3 qui indique un commencement dans le temps. En raison du thème de Jean selon lequel Jésus-Christ est le Dieu éternel, la deuxième personne de la Trinité, il n'a pas inclus de généalogie comme Matthieu et

Luke l'a fait. Tandis qu'en termes d'humanité de Jésus, Il avait une généalogie humaine ; en termes de Sa divinité, Il n'a pas de généalogie. Le mot. Jean a emprunté l'utilisation du terme Parole non seulement au vocabulaire de l'Ancien Testament mais aussi à la philosophie grecque, dans laquelle le terme était essentiellement impersonnel, signifiant le principe rationnel de « raison divine », « esprit » ou même « sagesse ». Jean, cependant, a imprégné le terme entièrement du sens de l'AT et du christianisme (par exemple, Gen. 1:3 où la Parole de Dieu a créé le monde; Pss. 33:6; 107:20; Prov. 8:27 où la Parole de Dieu est Sa puissante expression de soi dans la création, la sagesse, la révélation et le salut) et l'a fait référence à une personne (c'est-à-dire Jésus-Christ). L'âge philosophique grec n'est donc pas l'arrière-plan exclusif de la pensée de Jean.

Stratégiquement, le terme « Parole » sert de mot-pont pour atteindre non seulement les Juifs mais aussi les Grecs non sauvés. Jean a choisi ce concept parce que les Juifs et les Grecs le connaissaient. La Parole était avec Dieu. Le Verbe, en tant que deuxième personne de la Trinité, était en communion intime avec Dieu le Père pendant toute l'éternité. Pourtant, bien que le Verbe ait joui des splendeurs du ciel et de l'éternité avec le Père (Is. 6:1-13; cf. 12:41; 17:5), Il a volontairement renoncé à Son statut céleste, prenant la forme d'un homme, et est devenu sujet à la mort de la Croix (voir les notes sur Phil. 2: 6-8). était Dieu. La construction grecque souligne que la Parole avait toute l'essence ou les attributs de la divinité, c'est-à-dire que Jésus le Messie était pleinement Dieu (cf. Col. 2:9). Même dans son incarnation lorsqu'il s'est vidé, il n'a pas cessé d'être Dieu, mais a pris une nature/un corps humain authentique et s'est volontairement abstenu de l'exercice indépendant des attributs de la divinité.

### B. Son œuvre pré-incarnée (1 :3-5)

1:3 Toutes choses ont été faites par lui. Jésus-Christ était l'agent de Dieu le Père

## Christ en tant que Créateur dans le Nouveau Testament

• Jean 1:3 : « Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. » • Éphésiens 3:9 : « Et pour faire voir à tous quelle est la communion

du mystère qui, depuis le commencement des siècles, a été caché en Dieu qui a créé toutes choses par Jésus-Christ » ; • Colossiens 1:16 : « Car par lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et qui sont sur la terre, visibles et invisibles, soit

des trônes ou des dominions ou des principautés ou des puissances. Toutes choses ont été créées par lui et pour lui. » • Hébreux 1:2 : « dans ces derniers jours, il nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui aussi il a créé les mondes ». • Apocalypse 4:11 : « Tu es digne, ô Seigneur, de recevoir gloire, honneur et puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.

impliqué dans la création de tout dans l'univers (Col. 1:16, 17 ; Hébr. 1:2). 1:4, 5 vie. . . lumière . . .

obscurité. Jean présente au lecteur des thèmes contrastés qui se produisent tout au long de l'Évangile.

« Vie » et « lumière » sont des qualités de la Parole qui sont partagées non seulement par la Divinité (5 : 26) mais aussi par ceux qui répondent au message de l'Évangile concernant Jésus-Christ (8 : 12 ; 9 : 5 ; 10 : 28 ; 11:25 ; 14:6). Jean utilise le mot vie environ trente-six fois dans son Évangile, bien plus que tout autre livre du NT. Il se réfère non seulement dans un sens large à la vie physique et temporelle que le Fils a communiquée au monde créé par son implication en tant qu'agent de la création (v. 3), mais surtout à la vie spirituelle et éternelle communiquée comme un don par la croyance en Lui (3 : 15 ; 17 : 3 ; Éph. 2 : 5). Dans les Écritures, la « lumière » et les « ténèbres » sont des symboles très familiers.

bols. Intellectuellement, la « lumière » fait référence à la vérité biblique tandis que les « ténèbres » font référence à

l'erreur ou au faux capot (cfr. Ps. 119:105 ; Prov. 6:23).

Moralement, la « lumière » fait référence à la sainteté ou à la pureté (1 Jean 1 :5) tandis que les « ténèbres » font référence au péché ou à la mauvaise action (3 :19 ; 12 :35, 46 ; Rom. 13 :11-14 ; 1 Thess. 5). :4-7 ; 1 Jean 1 :6 ; 2 :8-11). Les « ténèbres » ont une signification particulière en relation avec Satan (et ses cohortes démoniaques) qui gouvernent le monde spirituellement sombre actuel (1 Jean 5 :19). Le "prince de la puissance de l'air" favorisant les ténèbres spirituelles et la rébellion contre Dieu (Eph. 2:2). Jean utilise le terme ténèbres quatorze fois (huit dans l'Évangile et six dans 1 Jean) sur ses dix-sept occurrences dans le NT, ce qui en fait presque un mot johannique exclusif. Chez Jean, « lumière » et « vie » ont une signification particulière par rapport au Seigneur Jésus-Christ, la Parole (v. 9 ; 9 :5 ; 1 Jean 1 :5-7 ; 5 :12, 20). 1:5 comprendre. La meilleure signification de ce terme dans son contexte est « surmonter ». Les ténèbres ne sont pas capables de vaincre ou de conquérir la lumière.

Tout comme une seule bougie peut vaincre une pièce remplie de ténèbres, de même les puissances des ténèbres sont vaincues par la personne et l'œuvre du Fils par sa mort sur la croix (cf. 19:11a).

## C. Son Précurseur (1:6-8) 1:6 envoyé

de Dieu. En tant que précurseur de Jésus, Jean devait lui rendre témoignage en tant que Messie et Fils de Dieu. Avec le ministère de Jean, les « 400 années silencieuses » entre la fin de l'AT et le début de la période du NT, pendant lesquelles Dieu n'avait donné aucune révélation, ont pris fin. John. Le nom « Jean » fait toujours référence à Jean-Baptiste dans cet évangile, jamais à l'apôtre Jean. L'auteur de cet évangile l'appelle simplement « Jean » sans utiliser l'expression « le Baptiste », contrairement aux autres évangiles qui utilisent la description supplémentaire pour l'identifier (Matt. 3 : 1 ; Marc 6 : 14 ; Luc 7 : 20). ). De plus, Jean l'apôtre (ou,

fils de Zébédée) ne s'est jamais identifié directement par son nom dans l'Évangile, même s'il était l'un des trois associés les plus intimes de Jésus (Matt. 17:1). Un

tel silence indique fortement que l'apôtre Jean est l'auteur de l'Évangile et que ses lecteurs savaient très bien qu'il avait composé l'Évangile qui porte son nom. Pour plus d'informations sur Jean-Baptiste, cf.

Matthieu 3 :1-6 ; Marc 1:2-6 ; Luc 1:5-25, 57-80. 1:7

témoin. . . témoigner. Les termes "témoin" ou "porter témoignage" reçoivent une attention particulière dans cet évangile, reflétant le langage de la salle d'audience de l'AT où la vérité d'une affaire devait être établie sur la base de plusieurs témoins (8:17, 18 ; cf. . Deut. 17:6 ; 19:15). Non seulement Jean-Baptiste a témoigné concernant Jésus comme Messie et Fils de Dieu (vv. 19-34 ; 3 : 27-30 ; 5 : 35), mais il y avait d'autres témoins : (1) la femme samaritaine (4 : 29) ; (2) les oeuvres de Jésus (10:25) ; (3) le Père (5 :32-37) ; (4) l'AT (5:39, 40) ; (5) la foule (12:17) ; et (6) le Saint-Esprit (15:26, 27). que tout à travers lui puisse être cru. Le pronom lui ne fait pas référence au Christ mais à Jean en tant qu'agent qui a témoigné du Christ. Le but de son témoignage était de produire la foi en Jésus-Christ en tant que Sauveur du monde.

1:8 Il n'était pas cette Lumière. Alors que Jean-Baptiste était l'agent de la croyance, Jésus-Christ est l'objet de la croyance. Bien que la personne et le ministère de Jean aient été d'une importance vitale (Matthieu 11:11), il n'était que le précurseur qui a annoncé la venue du Messie.

De nombreuses années après le ministère et la mort de Jean, certains ne comprenaient toujours pas le rôle subordonné de Jean à Jésus (Actes 19 :1-3).

D. Son rejet (1:9-11) 1:9 la vraie

Lumière . . . venir au monde. Les mots "venant au monde" seraient mieux grammaticalement s'ils étaient attachés à "lumière" plutôt qu'à "tout homme" et donc

traduit par "la vraie Lumière venant dans le monde éclairer tout homme". Cela met en évidence l'Incarnation de Jésus-Christ (v. 14; 3:16). qui éclairer tout homme.

Grâce à la puissance souveraine de Dieu, chaque personne a assez de lumière pour être responsable. Dieu a planté Sa connaissance dans l'homme par la révélation générale dans la création et la conscience. Le résultat de la révélation générale, cependant, ne produit pas le salut, mais soit conduit à la lumière complète de Jésus-Christ, soit produit la condamnation de ceux qui rejettent une telle « lumière » (voir notes sur Rom.

1:19, 20 ; 2:12-16). La venue de Jésus-Christ était l'accomplissement et l'incarnation de la lumière que

Dieu avait placée dans le cœur de l'homme. le monde. Le sens fondamental de ce mot grec signifiant « un ornement » est illustré par le mot cosmétique (1 Pierre 3 :3).

Alors que le NT l'utilise au total 185 fois, Jean avait un penchant particulier pour ce terme, l'utilisant soixante-dix-huit fois dans son Évangile, vingt-quatre fois dans 1, 2 et 3 Jean et trois fois dans l'Apocalypse. Jean lui donne plusieurs nuances de sens : (1) l'univers physique créé (v. 9 ; cf. v. 3 ; 21:24, 25) ; (2) l'humanité en général (3:16 ; 6:33, 51 ; 12:19) ; et (3) le système spirituel invisible du mal dominé par Satan et tout ce qu'il offre en opposition à Dieu, Sa Parole et Son peuple (3 :19 ; 4 :42 ; 7 :7 ; 14 :17, 22, 27 , 30 ; 15 :18, 19 ; 16 :8, 20, 33 ; 17 :6, 9, 14 ; cf. 1 Cor.

1:21 ; 2 animal de compagnie. 1:4 ; 1 Jean 5:19). Ce dernier concept est le nouvel usage significatif que le terme acquiert dans le NT et qui prédomine dans Jean. Ainsi, dans la majorité des cas où Jean utilise le mot, il a décidé d'un effet négatif harmoniques.

1:11 Le sien. . . Son propre. Le premier usage de "Sien" se réfère très probablement au monde de l'humanité en général, tandis que le second se réfère à la nation juive. En tant que Créateur, le monde appartient au Verbe comme Sa propriété, mais le monde ne l'a même pas reconnu

1346

à cause de l'aveuglement spirituel (cf. aussi v. 10). Jean a utilisé la deuxième occurrence de "Siens" dans un sens plus étroit pour se référer à la propre lignée physique de Jésus, les Juifs. Bien qu'ils possédaient les Écritures qui témoignaient de sa personne et de sa venue, ils ne l'acceptaient toujours pas (Is. 65:2, 3 ; Jérémie 7:25). Ce thème du rejet juif de leur Messie promis reçoit une attention particulière dans l'Évangile de Jean (12:37-41).

#### E. Sa réception (1:12, 13)

1:12, 13 Ces versets contrastent avec les versets 10, 11. Jean adoucit le rejet radical du Messie en mettant l'accent sur un résidu croyant. Cela donne un aperçu du livre puisque les douze premiers chapitres soulignent le rejet de Christ, tandis que les chapitres 13 à 21 se concentrent sur le reste croyant qui l'a reçu.

1:12 tous ceux qui l'ont reçu. . . à ceux qui croient en son nom. La deuxième phrase décrit la première. Recevoir celui qui est la Parole de Dieu signifie reconnaître ses prétentions, placer sa foi en lui et ainsi lui céder allégeance. a donné. Le terme met l'accent sur la grâce de Dieu impliquée dans le don du salut (cf. Eph. 2:8-10). la droite.

Ceux qui reçoivent Jésus, la Parole, reçoivent la pleine autorité pour revendiquer le titre exalté d'« enfants de Dieu ». Son nom. Dénote le caractère de la personne elle-même. Voir note sur 14:13, 14. 1:13 de Dieu.

Le côté divin du salut.

En fin de compte, ce n'est pas la volonté d'un homme qui produit le salut, mais la volonté de Dieu (cf. 3:6-8 ; Tite 3.5 ; 1 Jean 2.29).

#### F. Sa divinité (1:14-18) 1:14

la Parole est devenue chair. Alors que Christ, en tant que Dieu, était créé et éternel (voir les notes sur le v. 1), le mot devenu met l'accent sur la prise de Christ sur l'humanité (cf. Hébr. 1:1-3 ; 2:14-18). Cette réalité est sûrement la plus pro trouvée car elle indique que l'Infi

ni est devenu fini ; l'Éternel s'est conformé au temps ; l'Invisible est devenu visible ; le surnaturel se réduit au naturel. Dans l'Incarnation, cependant, la Parole n'a pas cessé d'être Dieu, mais est devenue Dieu dans la chair humaine, c'est-à-dire une divinité non diminuée sous forme humaine en tant qu'homme (1 Tim. 3:16). habité. Signifiant « dresser un tabernacle » ou « vivre dans une tente », le terme rappelle le tabernacle de l'Ancien Testament où Dieu rencontra Israël avant la construction du temple (Ex.

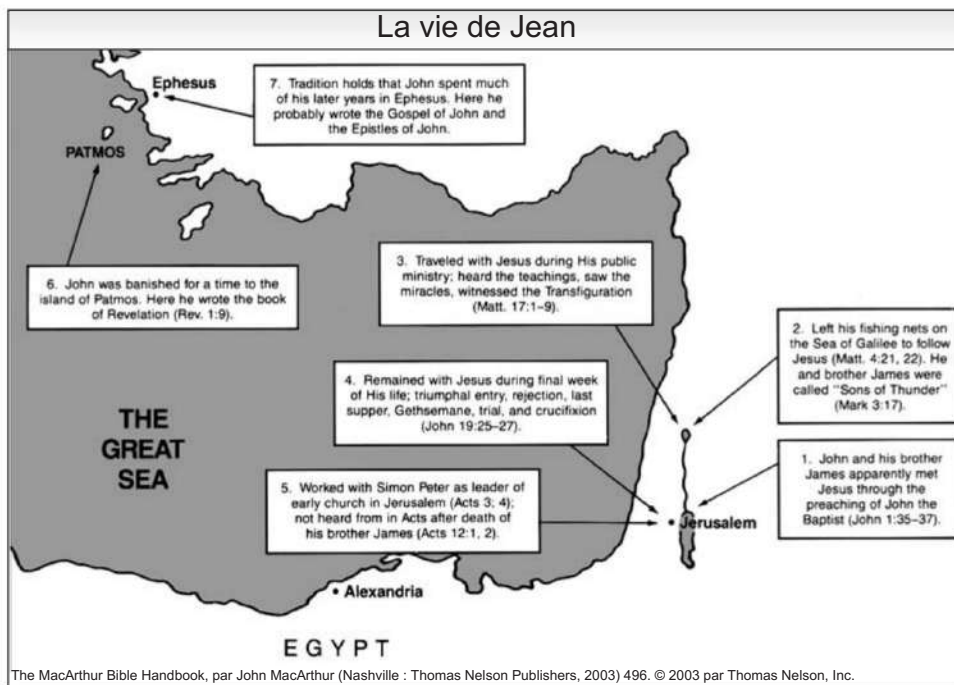
25:8). On l'appelait le "tabernacle d'assignation" (Ex. 33:7; "tabernacle de témoignage" LXX) où "l'Éternel parla à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami" (Exode 33:11) . Dans le NT, Dieu a choisi d'habiter parmi Son peuple d'une manière beaucoup plus personnelle en devenant un homme. Dans l'Ancien Testament, lorsque le tabernacle était achevé, la présence Shekinah de Dieu remplissait toute la structure (Ex. 40:34 ; cf.

1 Kin. 8:10). Lorsque le Verbe s'est fait chair, la présence glorieuse de la divinité s'est incarnée en Lui (cf. Col. 2:9). nous avons contemplé sa gloire.

Bien que sa divinité ait pu être voilée dans la chair humaine, des aperçus existent dans les évangiles de sa majesté divine. Les disciples ont eu des aperçus de sa gloire sur le mont de la transfiguration (Matthieu 17 :1-8). La référence à la gloire de Christ, cependant, n'était pas seulement visible mais aussi spirituelle. Ils l'ont vu manifester les attributs ou caractéristiques de Dieu (grâce, bonté, miséricorde, sagesse, vérité, etc. ; cf. Ex 33, 18-23). la gloire dès . . . Père.

Jésus en tant que Dieu a manifesté la même gloire essentielle que le Père. Ils sont un dans la nature essentielle (cfr. 5:17-30; 8:19; 10:30). n'en a engendré que dix. Le terme « unique engendré » est une erreur de traduction du mot grec. Le mot ne vient pas du terme signifiant "engendrer" mais a plutôt l'idée de "le seul bien-aimé".

Il a donc l'idée d'unicité singulière, d'être aimé comme aucun autre. Par ce mot, Jean soulignait le caractère exclusif de la relation entre le Père



et le Fils dans la Divinité (cfr. 3:16, 18; 1 Jean 4:9). Il n'évoque pas l'origine mais plutôt une prééminence unique; par exemple, il a été utilisé pour Isaac (Héb. 11:17) qui était le second fils d'Abraham (Ismaël étant le premier; cf. Gen. 16:15 avec Gen. 21:2, 3). pleine de grâce et de vérité. Jean avait probablement Exode 33; 34 en tête. À cette occasion, Moïse demanda à Dieu de lui montrer sa gloire. Le Seigneur a répondu à Moïse qu'il ferait passer toute sa « bonté » devant lui, puis alors qu'il passait, Dieu a déclaré : « L'Éternel est clément et miséricordieux, longanime et abondant en bonté et en vérité » (Ex. ... plus

33:18, 19; 34:5-7). Ces attributs de la gloire de Dieu soulignent la bonté du caractère de Dieu, spécialement en relation avec le salut. Jésus, en tant que Yahweh de l'Ancien Testament (8 :58; « JE SUIS »), a affiché les mêmes attributs divins lorsqu'il a tabernaculé parmi les hommes à l'ère du NT (Col. 2 :9).

1:15 Le témoignage de Jean-Baptiste corrobore

évalue la déclaration de l'apôtre Jean concernant l'éternité du Verbe incarné (cf. v. 14). 1:16 grâce pour grâce. Cette phrase met l'accent sur la surabondance de grâce qui a été déployée par Dieu envers l'humanité, en particulier les croyants (Éph. 1 : 5-8 ; 2 : 7).

1:17, 18 Corroborant la véracité du verset 14, ces versets établissent un contraste final avec le prologue. La Loi, donnée par Moïse, n'était pas une démonstration de la grâce de Dieu, mais l'exigence de Dieu pour la sainteté. Dieu a conçu la loi comme un moyen de démontrer l'iniquité de l'homme afin de montrer la nécessité d'un Sauveur, Jésus-Christ (Rom. 3:19, 20; Gal.

3:10-14, 21-26). De plus, la loi ne révélait qu'une partie de la vérité et était de nature préparatoire. La réalité ou la pleine vérité à laquelle la loi indiquait est venue par la personne de Jésus-Christ. 1:18 qui est dans le sein du Père.

Ce terme dénote l'intimité mutuelle, l'amour et la connaissance existant dans la Divinité (voir



1348

13:23 ; Luc 16:22, 23). déclaré. Les théologiens ont tiré le terme « exégèse » ou « interpréter » de ce mot. Jean voulait dire que tout ce que Jésus est et fait interprète et explique qui est Dieu et ce qu'il fait (14 :8-10).

## II. LA PRÉSENTATION DU FILS DE DIEU

(1:19–4:54)

### A. Présentation par Jean-Baptiste (1:19–34)

#### 1. Aux chefs religieux (1:19-28)

1:19–37 Dans ces versets, Jean présente le premier de nombreux témoins prouvant que Jésus est le Messie et le Fils de Dieu, renforçant ainsi son thème principal (20:30, 31). Le témoignage de Jean-Baptiste a été donné à trois jours différents à trois groupes différents (cf. vv. 29, 35, 36). Chaque fois, il parlait du Christ d'une manière différente et soulignait des aspects distincts le concernant. Les événements de ces versets ont eu lieu en 26/27 ap. J.-C. , quelques mois seulement après le baptême de Jésus par Jean (cf. Mat. 3:13–17 ; Luc 3:21, 22).

1:19 Jean. Jean, né dans une famille sacerdotale, appartenait à la tribu de Lévi (Luc 1 :5). Il commença son ministère dans la vallée du Jourdain alors qu'il avait environ vingt-neuf ou trente ans et proclama hardiment la nécessité d'une repentance spirituelle et d'une préparation à la venue du Messie. Il était le cousin de Jésus-Christ et a été son précurseur prophétique (Matthieu 3 :3 ; Luc 1 :5-25, 36). les Juifs . . de Jérusalem.

Cela peut faire référence au Sanhédrin, le principal organe directeur de la nation juive. Le Sanhédrin était contrôlé par la famille du souverain sacrificateur, et ainsi les envoyés seraient naturellement des prêtres et des lévites qui seraient intéressés par le ministère de Jean, à la fois son message et son baptême.

1:20 "Je ne suis pas le Christ." Quelques

pensait que Jean était le Messie (Luc 3:15-17). Christ. Le terme « Christ » est l'équivalent grec du terme hébreu pour « Messie ».

1:21 Êtes-vous Elie ? Malachie 4:5 (voir note ici) promet que le prophète Élie reviendra avant que le Messie n'établisse Son royaume terrestre. « Si Jean était le précurseur du Messie, était-il Élie ? ils ont demandé.

L'ange annonçant la naissance de Jean a dit que Jean irait devant Jésus "dans l'esprit et la puissance d'Elie" (Luc 1:17), indiquant ainsi que quelqu'un d'autre qu'Elie littéral pourrait accomplir la prophétie. Dieu a envoyé Jean qui était comme Élie, c'est-à-dire quelqu'un qui avait le même type de ministère, le même pouvoir et une personnalité similaire (2 Rois 1:8; cf. Matth. 3:4). S'ils avaient reçu Jésus comme Messie, Jean aurait accompli cette prophétie (voir les notes sur Matt. 11:14 ; Marc 9:13 ; Luc 1:17 ; Apoc. 11:5, 6). Es-tu le Prophète ? Il s'agit d'une référence à Deutéronome 18:15-18 qui prédit que Dieu susciterait un grand prophète comme Moïse qui fonctionnerait comme sa voix.

Alors que certains à l'époque de Jean interprétaient cette prophétie comme faisant référence à un autre précurseur du Messie, le NT (Actes 3 :22, 23 ; 7 :37) applique le passage à Jésus.

1:23 Jean a cité et appliqué Esaïe 40:3 à lui-même (cf. Matth. 3:3 ; Marc 1:3 ; Luc 3:4). Dans le contexte original d'Ésaïe 40:3, le prophète a entendu une voix appelant au nivellement d'un chemin. Cet appel était une image prophétique qui annonçait le retour final et le plus grand d'Israël à son Dieu, des ténèbres et de l'aliénation spirituelles, grâce à la rédemption spirituelle accomplie par le Messie (cf. Rom. 11:25-27). Dans l'humilité, Jean s'est comparé à une voix plutôt qu'à une personne, concentrant ainsi l'attention exclusivement sur le Christ (cf.

Luc 17:10).

1h25 baptiser. Puisque John avait identifié

lui-même comme une simple voix (v. 23), la question s'est posée quant à son autorité pour baptiser. L'AT associait la venue du Messie à la repentance et à la purification spirituelle (Ézéchiel 36 ; 37 ; Zach. 13 : 1). Jean a attiré l'attention sur sa position de précurseur du Messie, qui a utilisé le baptême de prosélyte traditionnel comme symbole de la nécessité de reconnaître les Juifs qui étaient en dehors de l'alliance salvatrice de Dieu comme les Gentils. Eux aussi avaient besoin d'une purification spirituelle et d'une préparation (repentance ; Matt. 3 : 11 ; Marc 1 : 4 ; Luc 3 : 7, 8) pour l'avènement du Messie. Voir les notes sur Matthieu 3:6, 11, 16, 17 pour une explication de la signification du baptême de Jean.

1:27 Les paroles de Jean-Baptiste poursuivent ici un thème de la prééminence du Messie commencé dans le prologue (vv. 6-8, 15) et démontrent une humilité extraordinaire. Chaque fois que Jean a eu l'occasion de se concentrer sur lui-même lors de ces rencontres, il a plutôt déplacé l'attention sur le Messie. Jean est allé jusqu'à déclarer que lui, contrairement à un esclave qui était tenu d'enlever les chaussures de son maître, n'était même pas digne d'accomplir cette action en relation avec le Messie.

1:28 Béthabara. Ce mot a été remplacé par "Béthanie" qui est dans le texte original parce que certains pensent que Jean a incorrectement identifié Béthanie comme le lieu de ces événements. La meilleure solution est que deux Béthany existaient, c'est-à-dire une près de Jérusalem où vivaient Marie, Marthe et Lazare (11:1) et une « au-delà du Jourdain » près de la région de Galilée. Comme Jean s'est donné beaucoup de mal pour identifier la proximité de l'autre Béthanie avec Jérusalem, il se référait très probablement ici à cette autre ville du même nom.

## 2. Au baptême du Christ (1:29-34)

1:29-34 Cette partie traite du témoignage de Jean à un deuxième groupe de Juifs le deuxième jour (voir versets 19-28 pour le premier groupe et le premier jour) concernant Jésus. Cette section forme

quelque chose d'un pont. Il poursuit le thème du témoignage de Jean-Baptiste mais introduit également une longue liste de titres appliqués à Jésus : Agneau de Dieu (vv. 29, 36), Rabbi (vv. 38, 49), Messie/Christ (v. 41), Fils de Dieu (vv. 34, 49), Roi d'Israël (v. 49), Fils de l'homme (v. 51), et "Celui dont Moïse en la loi, et aussi les prophètes, ont écrit » (v. 45).

1:29 Le lendemain. Cette phrase fait probablement référence au lendemain de la réponse de Jean à la délégation de Jérusalem. Cela initie également une séquence de jours (v. 43 ; 2 : 1) qui a culminé avec le miracle de Cana (2 : 1-11). L'Agneau de Dieu. L'utilisation d'un agneau pour le sacrifice était très familière aux Juifs. Un agneau était utilisé comme sacrifice pendant la Pâque (Ex. 12:1-36) ; un agneau a été conduit à l'abattoir dans les prophéties d'Isaïe (Is. 53:7) ; un agneau était offert dans les sacrifices quotidiens d'Israël (Ex. 29:38-42 ; Nom. 28:1-8 ; cf. Hébr. 10:5-7). Jean-Baptiste a utilisé cette expression comme une référence au sacrifice ultime de Jésus sur la Croix pour expier les péchés du monde, un thème que l'apôtre Jean porte tout au long de ses écrits (19:36 ; cf. Apoc. 5:1 -6 ; 7:17 ; 17:14) et qui apparaît dans d'autres écrits du NT (par exemple, 1 Pierre 1:19). péché du monde. Voir la note sur le verset 9 ; cf.

3:16 ; 6:33, 51. Dans ce contexte, « monde » a la connotation de l'humanité en général, pas spécifiquement de chaque personne. L'utilisation du singulier « péché » en conjonction avec « du monde » indique que le sacrifice de Jésus pour le péché atteint potentiellement tous les êtres humains sans distinction (cf. 1 Jean 2, 2). Jean précise, cependant, que son effet efficace est seulement pour ceux qui reçoivent le Christ (vv. 11, 12). Pour une discussion sur la relation entre la mort de Christ et le monde, voir la note sur 2 Corinthiens 5:19.

1:31 Je ne le connaissais pas. Bien que Jean fût le cousin de Jésus, il ne connaissait pas Jésus en tant que « Celui qui vient » ou « Messie » (v. 30).

1:32 l'Esprit descendant. Dieu avait préalablement communiqué à Jean que ce signe devait indiquer le Messie promis (v. 33) ;

## L'Agneau de Dieu

• Jean 1:29 : « Le lendemain, Jean vit Jésus venir vers lui, et dit : 'Voici ! L'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde !' place dans l'Écriture qu'il lut était celle-ci :

« Il a été conduit comme une brebis à l'abattoir ; Et comme un agneau se tait devant celui qui le tond, il n'ouvrit pas la bouche. » • 1 Pierre 1:18, 19 : "sachant que vous n'avez pas été rachetés par des choses corruptibles, comme de l'argent ou de l'or, de votre conduite sans but reçue par tradition de vos pères, mais avec le précieux sang du Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.

• Apocalypse 5 :6 : « Et je regardai, et voici, au milieu du trône et des quatre êtres vivants, et au milieu des anciens, se tenait un agneau comme s'il avait été immolé, ayant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés sur toute la terre. • Apocalypse 5 :12, 13 : « disant d'une voix forte : 'Digne

est l'Agneau qui a été immolé de recevoir puissance, richesse et sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction !' » • Apocalypse 12 :11 : « Et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole

de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort.

ainsi, lorsque Jean a été témoin de cet acte, il a pu identifier le Messie à Jésus (cf. Matt. 3:16 ; Marc 1:10 ; Luc 3:22). 1:34

le Fils de Dieu. Bien que, dans un sens limité, les croyants puissent être appelés « fils de Dieu » (par exemple, v. 12 ; Matt. 5 : 9 ; Rom. 8 : 14), Jean utilise cette expression avec toute sa force comme un titre qui indique à l'unicité et à l'intimité que Jésus entretient avec le Père en tant que « Fils ». Le terme porte l'idée de la divinité de Jésus en tant que Messie (v. 49 ; 5:16-30 ; cf. 2 Sam. 7:14 ; Ps. 2:7 ; voir notes sur Hébr. 1:1-9).

B. Présentation aux disciples de Jean  
(1:35-51)

1. André et Pierre (1:35-42)

1:35-51 Cette partie traite du témoignage de Jean à un troisième groupe (c'est-à-dire certains de ses disciples) le troisième jour (voir versets 19-28, 29-34 pour les premier et deuxième groupes), concernant Jésus. Conformément à l'humilité de Jean (v. 27), il concentre l'attention de ses propres disciples sur Jésus (v. 37). 1:37 ils ont suivi Jésus. Bien que le

verbe "suivre" signifie généralement "suivre comme un disciple" dans l'écriture de l'apôtre (v. 43 ; 8:12 ; 12:26 ; 21:19, 20, 22), il peut aussi avoir un sens neutre (11 :31). Le « suivant » ici ne signifie pas nécessairement qu'ils sont devenus des disciples permanents à cette époque. L'implication peut être qu'ils sont allés après Jésus pour l'examiner de plus près à cause du témoignage de Jean. Cet événement constituait une exposition préliminaire des disciples de Jean-Baptiste à Jésus (par exemple, André ; 1:40). Ils lui ont finalement consacré leur vie en tant que vrais disciples et apôtres lorsque Jésus les a appelés à un service permanent après ces événements (Matt.

4:18-22 ; 9:9 ; Marc 1:16-20). À ce stade du récit, Jean-Baptiste disparaît de la scène et l'attention se concentre sur le ministère du Christ. 1h39 la dixième heure. Les Romains

divisaient la journée de 24 heures en deux périodes de douze heures chacune, commençant à minuit. Cela rendrait l'heure d'environ 10 heures. Jean mentionne l'heure précise, très probablement, pour souligner qu'il était l'autre disciple de Jean-Baptiste qui était avec André (v. 40). En tant que

Témoin oculaire de ces événements survenus trois jours de suite, la première rencontre de Jean avec Jésus a tellement changé sa vie qu'il s'est souvenu de l'heure exacte à laquelle il a rencontré le Seigneur pour la première fois.

1:41 Messie. Le terme Messie est une translittération d'un adjectif verbal hébreu ou araméen qui signifie "Oint". Il vient d'un verbe qui signifie « oindre » quelqu'un comme une action impliquée dans la consécration de cette personne à un office ou une fonction particulière. Alors que le terme s'appliquait d'abord au roi d'Israël (« l'oint de l'Éternel », 1 Sam. 16: 6), le souverain sacrificateur (« le sacrificateur oint »,

Lév. 4: 3) et, dans un passage, les patriarches (« mes oints », Ps. 105:15), le terme est finalement venu désigner, avant tout, le « venu » prophétisé ou « le Messie » dans son rôle comme prophète, prêtre et roi. Le terme Christ, un mot grec (adjectif verbal) qui vient d'un verbe signifiant « oindre », est utilisé pour traduire le terme hébreu, de sorte que les termes Messie ou Christ sont des titres et non des noms personnels de Jésus. 1:42 quand Jésus le regarda. Jésus connaît parfaitement les cœurs (vv. 43-51)

et non seulement voit en eux (vv. 47, 48), mais transforme également une personne en ce qu'il veut qu'elle devienne. Tu t'appelleras Céphas. Jusqu'à cette époque, Pierre était connu sous le nom de « Simon fils de Jonas » (le nom « Jonas » en araméen signifie « Jean » ; cf. 21:15-17 ; Matt.

16:17). Le terme « Céphas » signifie « rocher » en araméen qui se traduit par « Pierre » en grec.

L'assignation par Jésus du nom de « Céphas » ou « Pierre » à Simon s'est produite au début de son ministère (cf. Matth. 16:18 ; Marc 3:16). La déclaration est non seulement prédictive de ce que Pierre serait appelé, mais aussi déclarative de la façon dont Jésus transformerait son caractère et l'utiliserait en relation avec la fondation de l'église (cf. 21:18, 19; Matt. 16:16-18 ; Actes 2:14-4:32).

2. Philippe et Nathaniel (1 :43-51)

1:43–51 Cette section présente le quatrième jour depuis le début du témoignage de Jean-Baptiste (cf. vv. 19, 29, 35).

1:44 Bethesda, la ville d'André et de Pierre. Tandis que Marc 1:21, 29 localise la maison de Pierre à Capharnaüm, Jean raconte qu'il était de Bethesda de Galilée (cf. 12:21; voir note sur Matt. 11:21). La résolution est centrée sur le fait que Pierre (et André) ont très probablement grandi à Bethesda et ont ensuite déménagé à Capharnaüm de la même manière que Jésus a toujours été identifié avec sa ville natale de Nazareth, bien qu'il ait vécu ailleurs plus tard (Matt. 2:23 ; 4 :13 ; Marc 1 :9 ; Luc 1 :26).

1:45 Celui dont Moïse dans la loi, et aussi les prophètes, ont écrit. Cette phrase résume la position de tout l'Évangile de Jean : Jésus est l'accomplissement de l'Écriture de l'Ancien Testament (cf. v. 21 ; 5 :39 ; Deut. 18 :15-19 ; Luc 24 :44, 47 ; Actes 10 :43 ; 18:28 ; 26:22, 23 ; Rom. 1:2 ; 1 Cor.

15:3 ; 1 animal de compagnie. 1:10, 11 ; Rév. 19:10).

1:46 Quelque chose de bon peut-il sortir de Nazareth ? Nathanaël était de Cana (21:2), une autre ville de Galilée. Alors que les Galiléens étaient méprisés par les Judéens, les Galiléens eux-mêmes méprisaient les gens de Nazareth. À la lumière de 7:52, le mépris de Nathanaël peut avoir été centré sur le fait que Nazareth était un village important sans importance prophétique apparente (cf., cependant, Matt. 2:23).

Plus tard, certains qualifieront avec mépris les chrétiens de « secte des Nazaréens ».

(Actes 24:5).

1:47 pas de tromperie. Le point de vue de Jésus était que la franchise de Nathanaël révélait qu'il était un Israélite sans motifs fourbes qui était prêt à examiner par lui-même les affirmations faites au sujet de Jésus. Le terme révèle un cœur honnête et cherchant. La référence ici peut être une allusion à Genèse 27:35 où Jacob, contrairement au sincère Nathanaël, était connu pour sa supercherie. Le sens

peut-être que l'emploi de la ruse a caractérisé non seulement Jacob mais aussi ses descendants. Dans l'esprit de Jésus, un Israélite honnête et sincère était devenu une exception plutôt qu'une règle (cf. 2:23-25).

1:48 Je t'ai vu. Cela donne un bref aperçu de la connaissance surnaturelle de Jésus.

Non seulement le bref résumé de Nathanaël par Jésus était-il exact (v. 47), mais il a également révélé des informations qui ne pouvaient être connues que de Nathanaël lui-même. Peut-être Nathanaël a-t-il eu une expérience significative ou exceptionnelle de communion avec Dieu à cet endroit, et il a pu reconnaître l'allusion de Jésus à celle-ci. En tout cas, Jésus avait connaissance de cet événement non disponible pour

Hommes.

1:49 Le Fils de Dieu ! . . . le roi d'Israël ! La démonstration de la connaissance surnaturelle de Jésus et le témoignage de Philippe ôtèrent les doutes de Nathan aël ; Jean a donc ajouté le témoignage de Nathanaël à cette section. L'utilisation de « le » avec « Fils de Dieu » indique très probablement que l'expression doit être comprise comme portant toute sa signification (cf. v. 34 ; 11, 27). Pour Nathanaël, c'était Celui qui ne pouvait pas être décrit simplement en termes humains.

1:51 Assurément. Cf. 5:19, 24, 25. Une expression fréquemment utilisée pour souligner l'importance et la vérité de la déclaration à venir. ciel ouvert, et les anges de Dieu montant et descendant. À la lumière du contexte du verset 47, ce verset fait très probablement référence à Genèse 28:12 où Jacob rêvait d'une échelle du ciel. Le point de Jésus à Nathanaël était que, tout comme Jacob a expérimenté une révélation surnaturelle ou envoyée du ciel, Nathanaël et les autres disciples connaîtraient une communication surnaturelle confirmant qui était Jésus. De plus, le terme « Fils de l'homme » a remplacé l'échelle dans le rêve de Jacob, signifiant que Jésus était le moyen d'accès entre Dieu et l'homme. Le fils de l'homme. Voir note sur Matthieu 8:20. C'est Je

L'auto-désignation préférée de sus, car elle était principalement prononcée par Jésus qui l'a utilisée plus de quatre-vingts fois. Dans le NT, il se réfère uniquement à Jésus et apparaît principalement dans les Evangiles (cf. Actes 7:56). Dans le Quatrième Evangile, l'expression revient treize fois et est le plus souvent associée aux thèmes de la crucifixion et de la souffrance (3 :14 ; 8 :28) et de la révélation (6 :27, 53), mais aussi à l'autorité eschatologique (5 : 27). Alors que le terme peut parfois se référer simplement à un être humain ou comme un substitut du « je » (6 : 27 ; cf. 6 : 20), il prend surtout une signification eschatologique faisant référence à Daniel 7 : 13, 14 où le Le « Fils de l'homme » ou le Messie vient dans la gloire pour recevoir le royaume de « l'Ancien des jours » (c'est-à-dire le Père).

### C. Présentation en Galilée (2 :1-12)

1. Premier signe : l'eau se transforme en vin (2 :1-10)

2:1-12 Jean relate le premier grand signe accompli par Jésus pour démontrer sa divinité : la transformation de l'eau en vin. Seul Dieu peut créer à partir de rien. Jean identifie huit miracles dans son Evangile qui constituent des « signes » ou une confirmation de qui est Jésus. Chacun des huit miracles était différent ; il n'y en avait pas deux pareils (cfr. v. 11).

2:1 Le troisième jour. Cette phrase fait référence au dernier événement raconté, c'est-à-dire l'appel de Philippe et Nathanaël (1:43). mariage. Une telle célébration de mariage en Palestine pouvait durer une semaine. La responsabilité financière incombe au marié (vv. 9, 10). Manquer de vin pour les invités aurait été un embarras pour le marié et l'aurait peut-être même exposé à un éventuel procès de la part des proches de la mariée. Cana de Galilée.

Cana était la patrie de Nathanaël (21:2). Son emplacement exact est inconnu. Un emplacement probable est Khirbet Qana, un village maintenant en ruines à environ neuf miles au nord de Nazareth. 2:2 Jésus et ses disciples étaient dans

vite. Le fait que Jésus, sa mère et ses disciples aient tous assisté au mariage suggère que le mariage était peut-être pour un parent ou un ami proche de la famille. Les disciples qui l'accompagnaient sont les cinq mentionnés au chapitre 1 : André, Simon Pierre, Philippe, Nathanaël et le disciple sans nom (1:35) qui était sûrement Jean, qui a également été témoin de ce miracle. 2:3 vin. Le vin servi a subi une fermentation. Dans le monde antique,

cependant, pour éteindre la soif sans induire l'ivresse, le vin était dilué avec de l'eau entre un tiers et un dixième de sa force. En raison du climat et des circonstances, même le « vin nouveau » fermentait rapidement et avait un effet enivrant, sinon mélangé (Actes 2 : 13). En raison de l'absence de processus de purification de l'eau, le vin mélangé à de l'eau était également plus sûr à boire que l'eau seule. Alors que la Bible condamne l'ivresse, elle ne condamne pas nécessairement la consommation de vin (Ps. 104 :15 ; Prov. 20 :1 ; voir les notes sur Éph. 5 :18).

2:4 Femme. Le terme n'est pas nécessairement impoli, mais il a pour effet d'éloigner Jésus de sa mère et de sa demande. Peut-être a-t-il l'équivalent de "madame". qu'est-ce que votre souci a à voir avec moi? L'expression, courante dans l'idiome sémitique (Jg. 11:12; 2 Sam. 16:10), éloigne toujours les deux parties, le ton de l'orateur véhiculant un certain degré de reproche, le ton de Jésus n'étant pas grossier, mais abrupt. L'expression demande ce qui est commun entre les parties. L'idée maîtresse du commentaire de Jésus était qu'il était entré dans le but de sa mission sur terre, de sorte qu'il subordonnait toutes les activités à l'accomplissement de cette mission. Marie a dû le reconnaître non pas tant comme un fils qu'elle a élevé, mais comme le Messie promis et le Fils de Dieu. Cf.

Marc 3:31-35. Mon heure n'est pas encore venue. L'expression fait constamment référence à la mort et à l'exaltation de Jésus (7 :30 ; 8 :20 ; 12 :23, 27 ; 13 :1 ;

17:1). Il était sur un programme divin décrété par Dieu avant la fondation du monde.

Puisque les prophètes ont caractérisé l'ère messianique comme une époque où le vin coulerait abondamment (Jér. 31:12 ; Osée 14:7 ; Amos 9:13, 14), Jésus faisait probablement référence au fait que la nécessité de la Croix doit venir avant les bénédictions de l'âge millénaire. 2:6 purification des Juifs. Les six jarres à eau étaient en pierre car la pierre était plus imperméable que la terre cuite et ne contractait pas d'impureté. De plus, cela les rendait plus aptes à la toilette rituelle (cfr. Marc 7:3, 4).

## 2. Les disciples croient (2:11, 12) 2:11

signes. Jean a utilisé le mot signe ici pour faire référence à des manifestations significatives de puissance qui pointaient au-delà d'eux-mêmes vers les réalités divines plus profondes qui pouvaient être perçues par les yeux de la foi. Par ce mot, Jean a souligné que les miracles n'étaient pas simplement des démonstrations de puissance, mais avaient une signification au-delà des simples actes eux-mêmes.

2:12 Après cela. L'expression "après ceci" (ou une formulation similaire telle que "après ces choses") est un lien fréquent entre les récits de cet évangile (par exemple, 3:22 ; 5:1, 14 ; 6:1 ; 7:1 ; 11 : 7, 11 ; 19:28, 38). Jean a placé ce verset ici comme une transition pour expliquer le mouvement de Jésus de Cana en Galilée à Capharnaüm et son arrivée éventuelle à Jérusalem pour la célébration de la Pâque. Capharnaüm était sur la rive nord-ouest de la Galilée à environ seize milles au nord-est de Cana.

## D. Présentation en Judée (2:13–3:36)

### 1. Purification du temple (2 :13-25)

2:13-25 Jean a utilisé cette section où Jésus a purifié le temple dans une juste indignation pour renforcer son thème principal selon lequel il était le Messie promis et le Fils de Dieu. Dans cette section, il a souligné trois

attributs de Jésus qui confirment sa divinité : (1) Sa passion pour le respect (vv. 13–17) ; (2) Son pouvoir de résurrection (vv. 18–22) ; et (3) Sa perception de la réalité (vv. 23–25).

2:13-17 La première manière dont Jean a démontré la divinité du Christ dans le récit de la purification du temple a été de montrer sa passion pour le respect. Dieu seul exerce le droit de régler son culte.

2:13 Pâque des Juifs. C'est la première des trois Pâques que Jean mentionne (v. 13; 6:4; 11:55). Les Juifs choisissaient l'agneau le dix du mois et célébraient la Pâque le quatorzième jour du mois lunaire de Nisan (pleine lune fin mars ou début avril). Ils ont abattu l'agneau entre 15h00 et 18h00 le soir de la fête. La commémoration de la Pâque évalue la délivrance des Juifs de l'esclavage en Égypte lorsque l'ange de la mort "passa" sur les maisons juives en Égypte dont les "poteaux de porte" étaient aspergés de sang (Ex.

12:23–27). Jésus monta à Jérusalem. Le voyage de Jésus à Jérusalem pour la Pâque était une procédure annuelle standard pour chaque homme juif pieux de plus de douze ans (Ex. 23:14-17). Les pèlerins juifs se pressaient à Jérusalem pour cette plus grande des fêtes juives. 2:14 ceux qui ont

vendu. . . les changeurs de monnaie. Lors de la célébration de la Pâque, des fidèles sont venus de tout Israël et de l'Empire romain à Jérusalem. Parce que beaucoup parcouraient de grandes distances, il n'était pas pratique d'amener leurs animaux sacrificiels avec eux. Des marchands opportunistes, voyant une chance de fournir un service et probablement en vue de profits considérables pendant cette période, installèrent des zones dans les cours extérieures du temple afin que les voyageurs puissent acheter des animaux. Les changeurs de monnaie étaient nécessaires à cause de la taxe du temple, payée annuellement par chaque homme juif consciencieux âgé de vingt ans ou plus (Ex. 30:13, 14 ; Matt. 17:24-27),

devait être en monnaie juive ou tyrienne (en raison de sa grande pureté d'argent). Ceux venant de pays étrangers devraient échanger leur argent contre la monnaie appropriée pour la taxe. Les changeurs de monnaie facturaient des frais élevés pour l'échange. Avec un si grand groupe de voyageurs et en raison de la nature saisonnière de la célébration, les marchands d'animaux et les changeurs d'argent ont exploité la situation pour un gain monétaire (« repaire de voleurs » ; Matt. 21:13). La religion était devenue grossière et matérialiste.

2:15 Comme Jean a enregistré cette purification du temple au début du ministère de Jésus, les évangiles synoptiques enregistrent une purification du temple à la fin du ministère de Jésus pendant la dernière semaine de la Pâque avant le crucifixion de Jésus (Matt. 21:12 –17 ; Marc 11 :15-18 ; Luc 19 :45, 46). Les circonstances historiques et les contextes littéraires des deux purifications du temple diffèrent si largement que les tentatives d'assimiler les deux sont infructueuses. De plus, le fait que deux purifications se soient produites est tout à fait cohérent avec le contexte général du ministère de Jésus, car la nation juive dans son ensemble n'a jamais reconnu l'autorité de Jésus en tant que Messie (Matt. 23:37-39). Au lieu de cela, ils ont rejeté son message ainsi que sa personne, rendant une telle purification répétée du temple hautement probable (ainsi que nécessaire). les chassa tous du temple. Lorsque la sainteté de Dieu et son adoration étaient en jeu, Jésus a pris des mesures rapides et furieuses. Le « tout » indique qu'il a chassé non seulement les hommes, mais aussi les animaux. Pourtant, bien que son action physique ait été puissante, elle n'était pas cruelle. La modération de ses actions se voit dans le fait qu'aucun tumulte émeute ne s'est produit ; sinon, le contingent particulièrement important de troupes romaines à Jérusalem à cette époque à cause des foules de la Pâque, stationnées dans la forteresse Antonia surplombant le temple, aurait réagi rapidement.

Bien que la référence principale soit aux actions du Messie dans le millénaire

Royaume, les actions de Jésus en purifiant le temple étaient un premier accomplissement de Malachie 3 :1-3 (et Zach. 14 :20, 21) qui parle de la purification par le Messie du culte religieux de son peuple.

2:16 Ne faites pas. La force de l'impératif grec devrait plutôt être traduite par « arrêter de faire », indiquant la demande de Jésus qu'ils arrêtent leur pratique actuelle. La sainteté de Dieu exige la sainteté dans l'adoration. De mon père. Jean a donné une allusion subtile à la filiation divine de Jésus ainsi qu'à sa messianité avec l'enregistrement de cette phrase (voir 5:17, 18). abriter une maison de marchandises. Jésus a peut-être voulu un jeu de mots. Le mot marchandise représente une maison de commerce remplie de marchandises.

2:17 Cité du Psaume 69:9 pour indiquer que Jésus ne tolérerait pas l'irrévérence envers Dieu. Lorsque David a écrit ce psaume, il était persécuté à cause de son zèle à protéger la maison de Dieu et de sa défense de l'honneur de Dieu. Les disciples craignaient que les actions de Jésus ne précipitent le même type de persécution. Paul cite la seconde moitié du Psaume 69 : 9 (« Les outrages de ceux qui t'ont outragé sont tombés sur moi ») dans Romains 15 : 3, indiquant clairement la nature messianique que le psaume avait pour l'Église primitive.

2:18-22 La deuxième manière dont Jean a démontré la divinité du Christ dans le récit de la purification du temple était de montrer son pouvoir sur la mort par la résurrection. Seul Dieu a ce droit. 2:18 les Juifs. Très probablement les

autorités du temple ou les représentants du Sanhédrin (cfr. 1:19). signe. Les Juifs ont exigé que Jésus montre une sorte de signe miraculeux qui indiquerait son autorité pour les actions qu'il venait de prendre pour réglementer les activités du temple. Leur demande d'un signe révèle qu'ils n'avaient pas saisi la signification de la réprimande de Jésus qui était centrée sur leur besoin d'attitudes appropriées et de sainteté dans l'adoration. Une telle action constituait elle-même

un « signe » de la personne et de l'autorité de Jésus. De plus, ils demandaient à Jésus une démonstration grossière de miracles à la demande, montrant davantage leur incrédulité.

2:19 Lors de son procès, les autorités ont accusé Jésus (Marc 14:58 ; 15:29) d'avoir fait une déclaration menaçante contre le temple, révélant qu'ils n'avaient pas compris la réponse de Jésus ici. Une fois de plus, l'évangile de Jean complète les autres évangiles à ce stade en indiquant que Jésus faisait énigmatiquement référence à sa résurrection. Comme pour son utilisation des paraboles, la déclaration énigmatique de Jésus était très probablement conçue pour révéler la vérité à ses disciples mais dissimuler sa signification aux incroyants qui l'ont interrogé (Matthieu 13:10, 11). Ce n'est qu'après sa résurrection, cependant, que les disciples ont compris la véritable signification de cette déclaration (v. 22 ; cf. Matt.

12h40). Fait important, à travers la mort et la résurrection du Christ, le culte du temple à Jérusalem a été détruit (cf. 4:21) et rétabli dans le cœur de ceux qui ont été construits dans un temple spirituel appelé l'église (Eph. 2:19-22) . 2:20 quarante-six ans pour construire ce temple.

Il ne s'agissait pas d'une référence au temple de Salomon, puisqu'il avait été détruit lors de la conquête babylonienne en 586 av . Encouragés par les prophètes Aggée et Zacharie (Esdras 5 :1-6 :18), les Juifs achevèrent les travaux en 516 av. J.-C. En 20/19 av. J.-C. , Hérode le Grand commença une reconstruction et une expansion. Les ouvriers ont achevé la partie principale du projet en dix ans, mais d'autres parties étaient encore en construction même au moment où Jésus a purifié le temple. Fait intéressant, la touche finale à l'ensemble de l'entreprise était encore en cours lors de sa destruction par les Romains, avec Jérusalem en ap.

70. Le célèbre "Mur des Lamentations" est construit sur une partie de la fondation du temple hérodien.



## Deux purifications du temple

1. Jean 2:13-22 : Cet événement s'est produit au moment de la Pâque, vers le début du ministère terrestre de Christ. Il a cité le Psaume 69:9.
2. Matthieu 21:12, 13 ; Marc 11:15-17 ; Luc 19:45, 46 : Christ a de nouveau purifié le temple trois ans plus tard, juste avant sa mort. Cette fois, Il a cité Esaïe 56:7 et Jérémie 7:11.

2:23-25 La troisième manière dont Jean a démontré la divinité du Christ dans le récit de la purification du temple était de montrer sa perception de la réalité. Seul Dieu connaît vraiment le cœur des hommes.

2:23, 24 beaucoup crurent en son nom. . . . Mais Jésus ne s'est pas engagé. Jean a basé ces deux phrases sur le même verbe grec pour « croire ». Ce verset révèle subtilement la vraie nature de la croyance d'un point de vue biblique. Grâce à ce qu'ils savaient de Jésus grâce à ses signes miraculeux, beaucoup en vinrent à croire en lui. Cependant, Jésus a pris l'habitude de ne pas se « confier » ou « s'engager » à eux de tout cœur parce qu'il connaissait leurs cœurs. Le verset 24 indique que Jésus recherchait une véritable conversion plutôt qu'un enthousiasme pour le spectaculaire. Ce dernier verset laisse aussi un subtil doute quant à l'authenticité de la conversion de certains (cf. 8:31, 32). Ce contraste emphatique entre les versets 23 et 24 en termes de type de confiance révèle donc que littéralement « croire en son nom » implique bien plus qu'un assentiment intellectuel. Elle appelait à un engagement sans réserve de sa vie en tant que disciple de Jésus (cf. Matth. 10 :37 ; 16 :24-26).

### 2. Enseigner Nicodème (3 :1-21)

3:1-21 L'histoire de Jésus et de Nicodème renforce les thèmes de Jean selon lesquels Jésus est le Messie et le Fils de Dieu (apologétique) et

qu'il est venu offrir le salut aux hommes (évangélisation). Jean 2:23, 24 sert en fait d'introduction à l'histoire de Nicodème, puisque le chapitre 3 constitue une preuve tangible de la capacité de Jésus à connaître le cœur des hommes et, par conséquent, démontre également la divinité de Jésus. Jésus a également présenté le plan de salut de Dieu à Nicodème, montrant qu'il était le messager de Dieu, dont l'œuvre rédemptrice apporte le salut promis à son peuple (v. 14). Le chapitre peut être divisé en deux sections : (1) le dialogue de Jésus avec Nicodème (vv. 1-10) et (2) le discours de Jésus sur le plan de salut de Dieu (vv. 11-21).

3:1-10 Cette section sur le dialogue de Jésus avec Nicodème peut être divisée en trois sections : (1) L'enquête de Nicodème sur Jésus (vv. 1-3) ; (2) la perspicacité de Jésus sur Nicodème (vv. 4-8) ; et (3) l'accusation de Jésus contre Nicodème (vv. 9, 10).

### 3:1 Pharisiens. Voir note sur Matthieu 3:7.

Le mot pharisien vient très probablement d'un mot hébreu signifiant « séparer » et, par conséquent, signifie probablement « séparés ».

Ils n'étaient pas des séparatistes au sens d'isolationnistes, mais au sens puritain, c'est-à-dire qu'ils étaient très zélés pour la pureté rituelle et religieuse selon la loi mosaïque ainsi que leurs propres traditions qu'ils ont ajoutées à la législation de l'Ancien Testament. Bien que leur origine soit inconnue, ils semblent être issus des « hassidim » ou « pieux » à l'époque des Maccabées. Ils appartenaient généralement à la classe moyenne juive et se composaient principalement de laïcs (hommes d'affaires), plutôt que de prêtres ou de lévites. Ils représentaient le noyau orthodoxe du judaïsme et ont très fortement influencé le peuple d'Israël. Selon Josèphe, 6 000 pharisiens existaient à l'époque d'Hérode le Grand. Jésus les a condamnés pour leur hyper concentration sur l'extériorisation de la religion (règles et règlements), plutôt que sur la transformation spirituelle intérieure (vv. 3, 7). Nicodé

mus. Bien que Nicodème était un pharisien, son nom était d'origine grecque et signifie "vainqueur du peuple". Il était un éminent pharisien et membre du Sanhédrin (« un dirigeant des Juifs »). On ne sait rien de ses antécédents familiaux. Il en vint finalement à croire en Jésus (7 :50-52), risquant sa propre vie et sa réputation en aidant à donner au corps de Jésus une sépulture décente (19 :38-42), un chef des Juifs. Il s'agit d'une référence au Sanhédrin (voir note sur Matt. 26:59), le principal organe dirigeant des Juifs en Palestine. C'était la "cour suprême" juive ou le conseil dirigeant de l'époque et a surgi, très probablement, pendant la période perse. À l'époque du NT, le Sanhédrin était composé du grand prêtre (président), des grands prêtres, des anciens (chefs de famille) et des scribes pour un total de soixante et onze personnes. Le mode de nomination était à la fois héréditaire et politique. Il exécutait la juridiction civile et pénale selon la loi juive. Cependant, les cas de peine capitale nécessitaient la sanction du procureur romain (18:30-32). Après l'an 70 et la destruction de Jérusalem, le Sanhedrin fut aboli et remplacé par le Beth Din (tribunal du jugement) composé de scribes dont les décisions n'avaient qu'une autorité morale et religieuse. 3:2 est venu à Jésus de nuit. Alors que certains ont pensé que la visite nocturne de Nicodème était en quelque sorte figurative de l'obscurité spirituelle de son cœur (cf. 1:5; 9:4; 11:10; 13:30) ou qu'il a décidé de venir à ce moment parce qu'il pouvait prendre plus de temps avec Jésus et ne pas se presser dans la conversation, peut-être que l'explication la plus

logique réside dans le fait que, en tant que dirigeant des Juifs, Nicodème avait peur des implications d'une conversation ouverte avec Jésus. Il a choisi la nuit pour avoir une rencontre clandestine avec Jésus, plutôt que de risquer la disgrâce auprès de ses confrères pharisiens parmi lesquels Jésus était généralement impopulaire.

3:3 né de nouveau. L'expression signifie littéralement "né d'en haut". Jésus a répondu à une question que Nicodème n'a même pas posée. Il a lu le cœur de Nicodème et est venu au cœur même de son problème, c'est-à-dire le besoin d'une transformation spirituelle ou d'une régénération produite par le Saint-Esprit. La nouvelle naissance est un acte de Dieu par lequel la vie éternelle est donnée au croyant (2 Cor. 5 :17 ; Tite 3 :5 ; 1 Pierre 1 :3 ; 1 Jean 2 :29 ; 3 :9 ; 4 :7 ; 5:1, 4, 18). Jean 1:12, 13 indique que « naître de nouveau » porte aussi l'idée « de devenir enfants de Dieu » par la confiance dans le nom du Verbe incarné. ne peut pas voir le royaume de Dieu. Dans le contexte, il s'agit principalement d'une référence à la participation au royaume millénaire à la fin des temps, vivement anticipée par les pharisiens et les autres juifs. Puisque les pharisiens étaient des surnaturels, ils attendaient naturellement et avec impatience la venue de la résurrection prophétisée des saints et l'institution du royaume messianique (Is. 11:1-16; Dan. 12:2). Leur problème était qu'ils pensaient que la simple lignée physique et le respect des aspects religieux les qualifiaient pour l'entrée dans le royaume, plutôt que la nécessaire transformation spirituelle sur laquelle Jésus insistait (cf.

8:33–39 ; Fille. 6:15). L'avènement du royaume à la fin des temps peut être décrit comme la "régénération" du monde (Matthieu 19:28), mais la régénération de l'individu est nécessaire avant la fin du monde pour entrer dans le royaume. .

3:4 Enseignant lui-même, Nicodème comprenait la méthode rabbinique consistant à utiliser le langage figuré pour enseigner la vérité spirituelle. Il ne faisait que reprendre le symbolisme de Jésus.

3:5 né de l'eau et de l'Esprit. Jésus ne fait pas ici référence à l'eau proprement dite, mais au besoin de « purification » (par exemple, Ézéchiel 36 :24-27). Lorsque l'eau est utilisée au sens figuré dans l'Ancien Testament, elle se réfère habituellement au renouveau ou à la purification spirituelle, en particulier lorsqu'elle est utilisée en conjonction avec "l'esprit" (Nombres 19 :17-19 ; Ps. 51 :9, 10 ; Is. 32 : 15;

## Mot-clé

Né de nouveau : 3 : 3, 7 — lit. "encore" ou "d'en haut". Jésus a parlé d'une naissance qui était soit une nouvelle naissance, soit une naissance céleste, soit les deux. Très probablement, Jésus parlait d'une naissance céleste parce qu'il a décrit cette naissance en utilisant une analogie du vent, venant d'une source céleste inconnue.

Nicodème a clairement compris que Jésus parlait d'une seconde naissance naturelle—être né de nouveau. Jésus a expliqué cette naissance dans 3: 6-8 en comparant être né de la chair et être né de l'Esprit.

44:3-5 ; 55:1-3 ; Jér. 2:13 ; Joël 2:28, 29). Ainsi, Jésus a fait référence au lavage ou purification spirituelle de l'âme, accomplie par le Saint-Esprit à travers la Parole de Dieu au moment du salut (cf. Eph. 5:26; Tite 3:5), nécessaire pour appartenir à Sa Royaume.

3:8 Le vent souffle où il veut. Le point de Jésus était que, tout comme le vent ne peut être contrôlé ou compris par les êtres humains, mais ses effets peuvent être observés, il en est de même avec le Saint-Esprit. Il ne peut être ni contrôlé ni compris, mais la preuve de son œuvre est apparente. Là où l'Esprit agit, il y a des preuves indéniables et sans équivoque. 3h10 le professeur. L'utilisation de l'article défini "le" indique que

Nicodème était un maître-enseignant renommé dans la nation d'Israël, une autorité religieuse établie par excellence. Il jouissait d'une haute réputation parmi les rabbins ou les enseignants de son époque. La réponse de Jésus souligna la faillite spirituelle de la nation à cette époque, puisque même l'un des plus grands enseignants juifs ne reconnaissait pas cet enseignement sur la purification et la transformation spirituelle clairement basé dans l'Ancien Testament (cf. v. 5). L'effet net est de montrer que les externes à la religion peuvent avoir un effet étouffant sur la perception spirituelle d'une personne.

3:11-21 L'accent de ces versets se détourne de Nicodème et se concentre sur le discours de Jésus concernant la véritable signification du salut. Le mot clé dans ces versets est « sois fidèle », utilisé sept fois. La nouvelle naissance doit être appropriée par un acte de foi. Alors que les versets 1 à 10 sont centrés sur l'initiative divine du salut, les versets 11 à 21 mettent l'accent sur la réaction humaine à l'œuvre de Dieu dans la régénération. Dans les versets 11-21, la section peut être divisée en trois parties : (1) le problème de l'incrédulité (vv. 11, 12) ; (2) la réponse à l'incrédulité (vv. 13-17); et (3) les résultats de l'incrédulité (vv. 18-21).

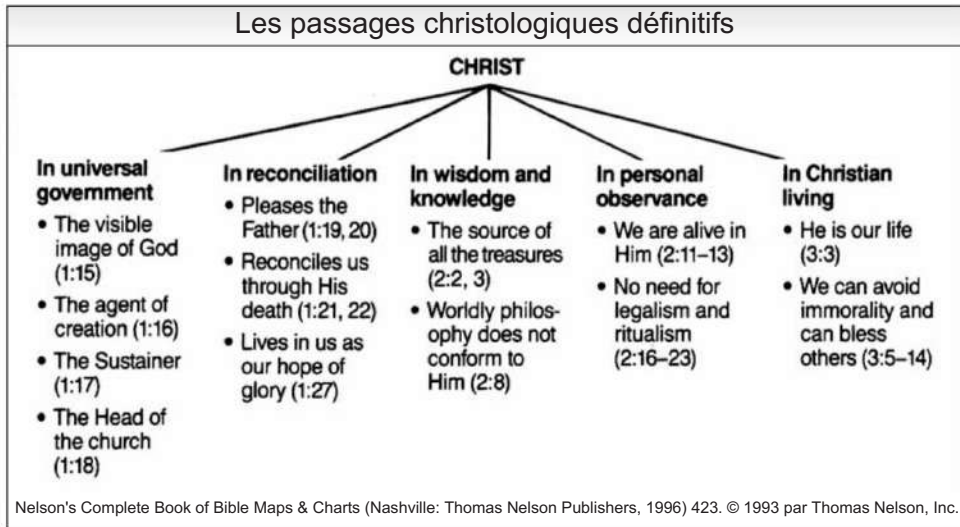
3:11, 12 Jésus s'est concentré sur l'idée que la non-croyance est la cause de l'ignorance. Au fond, l'incapacité de Nicodème à comprendre les paroles de Jésus n'était pas tant centrée sur son intellect, mais sur son incapacité à croire le témoignage de Jésus.

3:11 vous ne recevez pas Notre témoignage. Le pluriel « vous » renvoie ici au « nous » du verset 2, où Nicodème parlait en tant que représentant de sa nation Israël (« nous savons »). Jésus a répondu au verset 11 par "vous", indiquant que l'incrédulité de Nicodème était typique de la nation dans son ensemble collectif.

3:13 Personne n'est monté au ciel. Ce verset contredit les prétentions d'autres systèmes religieux à une révélation spéciale de Dieu. Jésus a insisté sur le fait que personne n'est monté au ciel de manière à revenir et à parler des choses célestes (cf. 2 Cor. 12:1-4). Lui seul avait sa demeure permanente dans le ciel avant son incarnation et, par conséquent, lui seul a la vraie connaissance concernant la sagesse céleste (cf. Prov. 30:4).

3:14 il faut que le Fils de l'homme soit élevé. Cf. 8:28 ; 12:32, 34 ; 18:31, 32. Ceci est une prédiction voilée de la mort de Jésus sur la Croix. Jésus a fait référence à l'histoire de Nombres 21: 5-9 où le peuple israélite qui a regardé le serpent soulevé par Moïse a été guéri.

Le point de cette illustration ou analogie est dans le "soulevé". Tout comme Moïse a élevé le



serpent sur la perche afin que tous ceux qui le regardaient puissent vivre physiquement, ceux qui regardent au Christ, qui a été «élevé» sur la Croix, vivront spirituellement et éternellement.

3:15 vie éternelle. C'est la première des dix références à la « vie éternelle » dans l'évangile de Jean. Le même mot grec est traduit huit fois par « vie éternelle ». Les deux expressions apparaissent dans le NT près de cinquante fois.

La vie éternelle se réfère non seulement à la quantité éternelle, mais à la qualité divine de la vie. Il signifie littéralement « la vie du siècle à venir » et fait donc référence à la résurrection et à l'existence céleste dans une gloire et une sainteté parfaites. Cette vie pour les croyants au Seigneur Jésus est expérimentée avant que le ciel ne soit atteint. Cette « vie éternelle » n'est essentiellement rien de moins que la participation à la vie éternelle du Verbe Vivant, Jésus-Christ. C'est la vie de Dieu dans chaque croyant, mais pas pleinement manifestée jusqu'à la résurrection (Romains 8 :19-23 ; Phil. 3 :20, 21).

3:16 Car Dieu a tant aimé le monde. La mission du Fils est liée à l'amour suprême de Dieu pour le «monde» mauvais et pécheur de l'humanité (cf. 6:32, 51; 12:47; voir notes sur 1:9; Mat. 5:44, 45). ) qui est en rébellion contre Lui. Le mot souligne ainsi l'intensité

ou la grandeur de son amour. Le Père a donné Son Fils unique et bien-aimé pour qu'il meure au nom des hommes pécheurs (voir note sur 2 Cor. 5:21). vie éternelle. Voir note au verset 15 ; cf. 17:3 ; 1 Jean 5:20.

3:18 croyait au nom. Cette phrase (lit. "croire au nom") signifie plus qu'un simple assentiment intellectuel aux prétentions de l'évangile. Cela inclut la confiance et l'engagement envers Christ en tant que Seigneur et Sauveur, ce qui aboutit à recevoir une nouvelle nature (v. 7) qui produit un changement de cœur et l'obéissance au Seigneur (voir note sur 2:23, 24).

3. La prédication de Jean-Baptiste (3 :22-36)  
 3:22-36 Cette section constitue le dernier témoignage de Jean-Baptiste dans cet évangile concernant Christ. Alors que son ministère s'estompait, le ministère de Jésus est passé au premier plan. Malgré le fait que Jean-Baptiste ait reçu une grande renommée en Israël et qu'il ait été généralement accepté par les gens ordinaires du pays ainsi que par ceux qui étaient des exclus de la société, son témoignage concernant Jésus a été rejeté, en particulier par les dirigeants d'Israël. (cf. Mat. 3:5–10 ; Luc 7:29). 3:22 dans le pays de Judée. Tandis que le

épisode précédent avec Nicodème a eu lieu à Jérusalem (2:23), qui faisait partie de la Judée, la phrase ici signifie que Jésus est sorti dans les zones rurales de cette région. baptisé. Jésus n'a pas personnellement baptisé, mais ses disciples ont poursuivi cette œuvre (cfr. 4:2).

3:23 Aenon près de Salim. L'emplacement exact de cette référence est contesté. L'expression peut faire référence à Salim près de Sichem ou à Salim qui se trouve à six miles au sud de Beth Shean. Les deux sont dans la région de Samarie. Aenon est un mot hébreu translittéré qui signifie "sources", et ces deux sites possibles ont beaucoup d'eau ("beaucoup d'eau là-bas").

3:24 Jean n'avait pas encore été jeté en prison. Cela fournit une autre indication que Jean a complété les évangiles synoptiques en fournissant des informations supplémentaires qui aident à mieux comprendre les mouvements de Jean-Baptiste et de Jésus (voir Introduction : Contexte et contexte). Dans Matthieu et Marc, la tentation du Christ est suivie de l'emprisonnement de Jean. Avec cette phrase, l'apôtre Jean comble le vide entre le baptême et la tentation de Jésus et l'emprisonnement du Baptiste. 03h25 il y a eu un différend. Le différend concernait probablement la

relation entre les ministères baptismaux de Jean et de Jésus et les pratiques de purification des Juifs auxquelles il est fait allusion dans 2:6.

La véritable impulsion sous-jacente, cependant, était centrée sur la préoccupation des disciples de Jean que Jésus était en concurrence avec lui.

3:25-36 Cette section peut être divisée en trois parties qui mettent en évidence l'importance de ce qui se passait en relation avec le ministère de Jean et de Jésus : (1) Jean le Baptiste constitua la fin de la vieillesse (vv. 25-29) ; (2) la transition vers le ministère de Jésus (v. 30) ; et (3) le ministère de Jésus comme constituant le début de la nouvelle ère (vv. 31-36).

Au lieu de la jalousie, Jean a montré une humble fidélité à la supériorité de la personne et du ministère de Jésus.

3:26 tous viennent à Lui. Le conflit potentiel entre Jean et Jésus était exacerbé par le fait que tous deux étaient engagés dans le ministère à proximité l'un de l'autre.

Parce que le baptême est mentionné au verset 22, Jésus peut avoir été près de Jéricho près des gués du Jourdain, tandis que Jean était à une courte distance au nord en train de baptiser à Aenon. Les disciples de Jean étaient particulièrement troublés par le fait que tant de gens affluaient vers Jésus, alors qu'autrefois ils étaient venus vers Jean.

3:27 qui lui a été donné du ciel. Ce verset met l'accent sur l'autorité souveraine de Dieu en accordant l'opportunité du ministère (cfr. 1 Cor. 4:7; 15:10). 3:29

marié. . ami du marié. Jean a transmis sa compréhension de son propre rôle à travers l'utilisation d'une parabole.

L'« ami de l'époux » était l'équivalent ancien du garçon d'honneur qui organisait les détails et présidait aux noces de Judée (les noces galiléennes étaient quelque peu différentes). Cet ami trouvait sa plus grande joie à voir la cérémonie se dérouler sans problème. Très probablement, Jean faisait également allusion à des passages de l'Ancien Testament où le fidèle Israël est décrit comme l'épouse du Seigneur (Is. 62:4, 5 ; Jér. 2:2 ; Avec. 2:16-20).

3:31-36 Dans ces versets, Jean-Baptiste a donné cinq raisons de la supériorité de Christ sur lui : (1) Christ avait une origine céleste (v. 31) ; (2) Christ savait ce qui était vrai par expérience directe (v. 32) ; (3) le témoignage de Christ s'accorde toujours avec Dieu (v. 33) ; (4) Christ a expérimenté le Saint-Esprit d'une manière illimitée (v. 34) ; et (5) Christ était suprême parce que le Père lui avait souverainement accordé ce statut (v. 35). 3:31, 32 surtout. Ces versets

rassemblent plusieurs des thèmes de tout le chapitre. À partir du contexte immédiat, Jean a expliqué pourquoi Jésus, le Verbe incarné, doit devenir plus grand, c'est-à-dire que Lui seul est "d'en haut" (origine céleste) et donc



The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 340. © 2003 par Thomas Nelson, Inc.

"par dessus tout." Le terme grec « au-dessus de tout » rappelle le verset 3 où la nouvelle naissance « d'en haut » ne peut être vécue que par la foi en Celui qui est « d'en haut ». En revanche, tous les autres sont « de la terre » signifiant finitude et limitation. Dans le contexte immédiat, Jean-Baptiste devait devenir moindre (v. 30) parce qu'il était « de la terre » et appartenait à la terre. Bien qu'il a appelé à repen

tance et le baptême, Jean ne pouvait pas révéler le conseil du ciel comme Jésus, l'Homme-Dieu.

3:34 l'Esprit par mesure. Dieu a donné l'Esprit au Fils sans limites (1:32, 33; Is. 11:2; 42:1; 61:1).

3:36 Ceci constitue un point culminant approprié pour le chapitre. Jean-Baptiste a exposé deux alternatives, la foi authentique et la désobéissance provocante, mettant ainsi au premier plan la

menace d'un jugement imminent. Alors que Jean disparaissait du premier plan, il offrit une invitation à la foi dans le Fils et exprima clairement la conséquence ultime du refus de croire (c'est-à-dire « la colère de Dieu »).

#### E. Présentation en Samarie (4 :1-42)

##### 1. Témoignage de la Samaritaine (4 :1-26)

4:1–26 L'histoire de la femme samaritaine renforce le thème principal de Jean selon lequel Jésus est le Messie et le Fils de Dieu. L'idée maîtresse de ces versets n'est pas tant sa conversion, mais que Jésus est le Messie (v. 26). Bien que sa conversion soit clairement sous-entendue, l'accent de l'apôtre se concentre sur la déclaration de Jésus annoncée dans les Écritures (v. 25). Important aussi est le fait que ce chapitre démontre l'amour de Jésus et sa compréhension des gens. Son amour pour l'humanité n'impliquait aucune frontière, car il a tendu la main avec amour et compassion à une femme qui était une paria sociale. Contrairement aux limitations de l'amour humain, le Christ présente le caractère de l'amour divin qui est aveugle et qui englobe tout (3:16).

4:3 Il quitta la Judée. Jean-Baptiste et Jésus ont fait l'objet d'un examen officiel en raison de leur message distinctif concernant la repentance et le royaume. Très probablement, Jésus voulait éviter tout problème possible avec les disciples de Jean qui étaient troublés par sa popularité croissante et, puisque les pharisiens se concentraient également sur son influence croissante, Jésus a décidé de quitter la Judée et de voyager dans la mort afin d'éviter tout conflit.

4:4 Il avait besoin de passer. Plusieurs routes conduisaient de la Judée à la Galilée : une près du littoral ; un autre par la région de Pérée ; et une à travers le cœur de la Samarie.

Même avec la forte antipathie entre juifs et samaritains, l'historien juif José plus rapporte que la coutume des judéens à l'époque des grandes fêtes était de voyager

à travers le pays des Samaritains parce que c'était la route la plus courte. Bien que le verbe «nécessaire» puisse éventuellement faire référence au fait que Jésus voulait économiser du temps et des pas inutiles, en raison de l'accent mis par l'Évangile sur la conscience du Seigneur d'accomplir le plan de son Père (2: 4; 7:30; 8:20; 12:23; 13:1; 14:31), l'apôtre a peut-être souligné la nécessité spirituelle divine, c'est-à-dire que Jésus avait rendez-vous avec la destinée divine en rencontrant la femme samaritaine, à qui il révélerait sa messianité. Samarie.

Lorsque la nation d'Israël s'est scindée politiquement après le règne de Salomon, le roi Omri a nommé la capitale du royaume du nord d'Israël « Samarie » (1 Rois 16:24). Le nom a finalement fait référence à l'ensemble du district et parfois à tout le royaume du Nord, qui avait été capturé (capitale, Samarie) par l'Assyrie en 722 av. J.-C. (2 Rois 17 :1-6). Alors que l'As Syrie a chassé la plupart de la population des dix tribus du nord (dans la région qui est aujourd'hui le nord de l'Irak), elle a laissé une importante population de juifs dans la région samaritaine du nord et a transporté de nombreux non-juifs en Samarie. Ces groupes se sont mélangés pour former une race mixte par mariage mixte. Finalement, des tensions se sont développées entre les Juifs revenus de captivité et les Samaritains.

Les Samaritains se retirèrent du culte de Yahweh à Jérusalem et établirent leur culte au mont Gerizim à Samarie (vv.

20–22). Les Samaritains ne considéraient que le Penta teuch comme faisant autorité. À la suite de cette histoire, les Juifs ont répudié les Samaritains et les ont considérés comme hérétiques. Des tensions ethniques et culturelles intenses ont fait rage historiquement entre les deux groupes de sorte que les deux évitaient le contact autant que possible (v. 9 ; Esdras 4 :1-24 ; Néhémie 4 :1-6 ; Luc 10 :25-37). Voir note sur 2 Rois 17:24.

4:5 Sychar. Cette ville est probablement identifiée au village moderne d'Askar sur l'épaule du mont Ebal, en face du mont

Gerizim. Une ligne continue de tradition identifie le puits de Jacob comme étant situé à environ un demi-mille au sud d'Askar.

4:5, 6 Ces versets renvoient à Genèse 48:22 où Jacob a légué une portion de terre à Joseph qu'il avait achetée aux « enfants de Hamor » (cf. Gen. 33:19).

Lorsque les Juifs revinrent d'Égypte, ils enterrèrent les ossements de Joseph dans ce pays à Sichem. Cette région est devenue l'héritage des descendants de Joseph. L'emplacement précis du « puits de Jacob » a été fixé par une solide tradition parmi les juifs, les samaritains, les musulmans et les chrétiens et se trouve aujourd'hui à l'ombre de la crypte d'une église orthodoxe inachevée.

Le terme utilisé ici pour « puits » désigne une source qui coule, tandis que dans les versets 11, 12, Jean a utilisé un autre terme pour « puits » qui signifie

« citerne » ou « puits creusé » indiquant que le puits était à la fois creusé et creusé. alimenté par une source souterraine. Cette source est encore active aujourd'hui.

4:6 fatigué de son voyage. Depuis que la Parole s'est faite chair (1:14), Il a également souffert de limitations physiques dans Son humanité (Héb. 2:10-14). la sixième heure. Si Jean utilisait l'heure romaine, qui commençait à compter à partir de 12h00, l'heure serait d'environ 18h00.

4:7 Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Les femmes venaient généralement en groupe chercher de l'eau, soit plus tôt, soit plus tard dans la journée pour éviter la chaleur du soleil. Si la femme samaritaine est venue seule à midi ( voir note au v. 6), cela peut indiquer que sa honte publique (vv. 16-19) l'a isolée des autres femmes. Donnez-moi à boire. Pour un homme juif, parler à une femme en public, et encore moins lui demander, à une Samaritaine, une boisson, était une violation définitive d'une coutume sociale rigide ainsi qu'un écart marqué par rapport à l'animosité sociale qui existait entre les deux groupes.

De plus, un « rabbin » et chef religieux n'a pas eu de conversations avec des femmes de mauvaise réputation (v.

18). 4:8 pour acheter de la nourriture. Ce verset indique que

puisque Jésus et ses disciples étaient disposés à acheter de la nourriture aux Samaritains, ils n'ont pas suivi certaines des réglementations auto-imposées des Juifs plus stricts, qui n'auraient pas été disposés à manger de la nourriture manipulée par des Samaritains

parias. 4:10 d'eau vive. L'Ancien Testament est l'arrière-plan de ce terme, qui a une signification métaphorique importante. Dans Jérémie 2:13, Yahweh dénonce les Juifs désobéissants pour le rejeter, lui, la "source d'eaux vives".

Les prophètes de l'AT attendaient avec impatience le temps où « des eaux vives couleront de Jérusalem » (Ézéchiél 47 : 9 ; Zach. 14 : 8). La métaphore de l'Ancien Testament parlait de la connaissance de Dieu et de Sa grâce qui fournit la purification, la vie spirituelle et la puissance formatrice du Saint-Esprit (cf. Is. 1:16-18 ; 12:3 ; 44:3 ; Ezek. 36 : 25–27). Jean applique ces thèmes à Jésus-Christ en tant qu'eau vive qui symbolise la vie éternelle transmise par le Saint-Esprit venant de lui (cf. v. 14 ; 6 : 35 ; 7 : 37-39).

Jésus a utilisé le besoin d'eau physique de la femme pour maintenir la vie dans cette région aride afin de servir de leçon pour son besoin de transformation spirituelle.

4:15 La femme, comme Nicodème (3:4), ne réalisait pas que Jésus parlait de ses besoins spirituels. Au lieu de cela, dans son esprit, elle voulait une telle eau afin d'éviter ses fréquents voyages au puits de Jacob. 4:16 appelle ton mari.

Puisque la femme n'a pas compris la nature de l'eau vive qu'il a offerte (v. 15), Jésus a brusquement tourné le dialogue pour se concentrer sur son réel besoin spirituel de conversion et de purification du péché. Sa connaissance intime de sa vie moralement dépravée indiquait non seulement sa capacité surnaturelle, mais se concentrait également sur sa condition spirituelle. 4:18 pas votre mari. Elle vivait maritalement

avec un homme dont Jésus a dit qu'il n'était pas son mari. Par une telle déclaration explicite, notre Seigneur a rejeté l'idée que



1364

lorsque deux personnes vivent ensemble, cela constitue un mariage. Bibliquement, le mariage est toujours limité à une alliance publique, formelle, officielle et reconnue.

4:19 Tu es un prophète. La connaissance que Jésus avait de sa vie indiquait qu'il avait une inspiration

surnaturelle. 4h20 sur cette montagne. Les Juifs et les Samaritains ont reconnu que Dieu avait ordonné à leurs ancêtres d'identifier un lieu spécial pour l'adorer (Deut. 12:5). Les Juifs, reconnaissant tout le canon hébreu, ont choisi Jérusalem (2 Sam. 7 : 5-13 ; 2 Chr. 6 : 6).

Les Samaritains, ne reconnaissant que le Pentateuque, ont noté que le premier endroit où Abraham avait construit un autel à Dieu était à Sichem (Gen. 12: 6, 7), qui était dominé par le mont Gerizim, où les Israélites avaient crié les bénédictions promises. par Dieu avant qu'ils n'entrent dans la Terre Promise (Deut. 11:29, 30).

En conséquence, ils ont choisi le mont Gerizim pour le lieu de leur temple.

4:21 ni sur cette montagne, ni à Jérusalem. Il n'y avait aucune raison de débattre des lieux, car les deux lieux seraient bientôt obsolètes et aucun n'aurait de rôle à jouer dans la vie de ceux qui adorent véritablement Dieu. Jérusalem serait même détruite, avec son temple (AD 70). 4:22 vous ne savez pas. Les Samaritains

ne connaissaient pas Dieu. Ils n'avaient pas la pleine révélation de Lui et ne pouvaient donc pas adorer en vérité. Les Juifs ont eu la pleine révélation de Dieu dans l'Ancien Testament ; ainsi, ils connaissaient le Dieu qu'ils adoraient, parce que la vérité du salut est venue d'abord à eux (voir note sur Luc 19:9) et à travers eux au monde (cf.

ROM. 3:2 ; 9:4, 5).

4h23 . Cela fait référence à la mort de Jésus, à sa résurrection et à son ascension vers Dieu, ayant achevé la rédemption. vrais adorateurs. Le point de vue de Jésus est qu'à la lumière de sa venue en tant que Messie et Sauveur, les adorateurs seront identifiés, non par un sanctuaire ou un lieu particulier,

mais par leur adoration du Père par le Fils. Avec la venue de Christ, les distinctions antérieures entre les vrais et les faux adorateurs basées sur les lieux ont disparu. Les vrais adorateurs sont tous ceux qui, partout, adorent Dieu par le Fils, du fond du cœur (cf. Phil. 3:3).

4:24 Dieu est Esprit. Ce verset représente la déclaration classique sur la nature de Dieu en tant qu'Esprit. L'expression signifie que Dieu est invisible (Col. 1 :15 ; 1 Tim. 1 :17 ; Hébr. 11 :27) par opposition à la nature physique ou matérielle de l'homme (1 :18 ; 3 :6). L'ordre des mots de cette phrase met l'accent sur "l'Esprit", et la déclaration est essentiellement emphatique. L'homme ne pourrait jamais comprendre le Dieu invisible à moins qu'il ne se révèle, comme il l'a fait dans l'Écriture et la nation incarnée. doit adorer. Jésus ne parle pas d'un élément souhaitable dans le culte mais de ce qui est absolument nécessaire. en esprit et en vérité. Le mot esprit ne se réfère pas au Saint-Esprit, mais à l'esprit humain. Le point de vue de Jésus ici est qu'une personne doit adorer non seulement par conformité extérieure aux rituels et lieux religieux (extérieurement), mais intérieurement (« en esprit ») avec l'attitude de cœur appropriée. La référence à la « vérité » fait référence à l'adoration de Dieu en accord avec les Écritures révélées et centrée sur la « Parole faite chair » qui a finalement révélé son Père (14 : 6).

4:25 Messie. Les Samaritains anticipaient également la venue du Messie.

4:26 Moi qui te parle, c'est lui. Jésus s'est carrément déclaré être le Messie, bien qu'il ait l'habitude d'éviter de telles déclarations à son propre peuple juif qui avait des opinions politiques et militaristes aussi grossières concernant le Messie (cf. 10:24; Marc 9:41).

Le "Il" dans cette traduction n'est pas dans le grec original pour Jésus allumé. a dit : "Moi qui te parle, je le suis". L'utilisation de "je suis" rappelle 8:58 (voir les notes là-bas). Cette affirmation constitue le point principal de l'histoire concernant la femme samaritaine.

4:27-42 Ces versets renforcent la reconnaissance de Jésus qu'il était le Messie en offrant la preuve de sa prétention. Jean a donné cinq preuves authentiques, mais subtiles, que Jésus était vraiment le Messie et le Fils de Dieu, ce qui renforçait son thème principal de 20:31 : (1) preuve de Son contrôle immédiat sur tout (v. 27) ; (2) la preuve de Son impact sur la femme (vv. 28-30); (3) la preuve de son intimité avec le Père (vv. 31-34) ; (4) preuve de sa perspicacité dans les âmes des hommes (vv. 35-38); et (5) la preuve de Son impression sur les Samaritains (vv. 39-42).

## 2. Témoignage aux disciples (4 :27-38)

4:27 à ce stade. Si les disciples étaient arrivés plus tôt, ils auraient interrompu et détruit la conversation ; et s'ils étaient arrivés plus tard, elle serait partie et ils n'auraient pas entendu sa déclaration de messie. Cette caractéristique révèle subtilement le contrôle divin de Jésus sur la situation qui se produisait. 4:28-31 aux hommes. Jésus a eu un tel impact sur la femme

qu'elle était impatiente de partager la nouvelle avec les habitants de la ville qu'elle avait auparavant évités en raison de sa réputation. Son témoignage et sa franchise concernant sa propre vie les ont tellement impressionnés qu'ils sont venus voir Jésus par eux-mêmes.

4:32, 33 J'ai de la nourriture. Tout comme l'incompréhension de la femme Samaritaine des paroles de Jésus concernant l'eau littérale (v. 15), les propres disciples de Jésus ne pensaient qu'à la nourriture. Jean a couramment utilisé un tel malentendu pour faire avancer l'argument de son Evangile (par exemple, 2:20; 3:3).

4:34 Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé. Très probablement, Jésus a fait écho à Deutéronome 8: 3 où Moïse a déclaré: «L'homme ne vivra pas de pain seulement; mais l'homme vit de toute parole qui sort de la bouche de l'Éternel » (cf. Matt. 4:4 ; Luc 4:4). Quand il a parlé avec la femme samaritaine, Jésus était

accomplissant la volonté du Père et reçut ainsi plus de nourriture et de satisfaction que n'importe quelle simple nourriture physique ne pouvait Lui offrir (5:23, 24; 8:29; 17:4). L'obéissance et la dépendance à la volonté de Dieu résumaient toute la vie de Jésus (Eph. 5:17). La volonté de Dieu pour qu'il finisse est expliquée en 6:38-40 (voir note sur 6:40). 4h35 quatre mois puis vient

la moisson. L'événement s'est probablement produit en décembre ou en janvier, soit quatre mois avant la récolte de printemps normale (mi-avril). Les cultures étaient semées en novembre et, en décembre ou janvier, les céréales poussaient d'un vert vif. Jésus a utilisé le fait qu'ils étaient entourés de cultures poussant dans le champ et attendant d'être récoltées comme une leçon de choses pour illustrer son urgence à atteindre les perdus que la « moisson » symbolisait. Jésus désigne la femme samaritaine et le peuple de Sychar ("levez les yeux") qui arrivaient à ce moment sur la scène (v. 30) ressemblant à une "moisson" mûrie qu'il est urgent de "récolter" (c'est-à-dire , évangélisé). al prêt blanc pour la récolte. Leur vêtement blanc vu au-dessus du grain en croissance peut avoir ressemblé à des têtes blanches sur les tiges, une indication de la préparation pour la récolte. Jésus connaissait le cœur de tous (2:24), il était donc en mesure de déclarer leur disponibilité pour le salut (cf. vv. 39-41).

4:36-38 L'appel du Seigneur à ses disciples à accomplir l'œuvre d'évangélisation contient des promesses de récompense ("salaire"), de fruits qui apportent une joie éternelle (v. 36) et de partenariat mutuel de privilège partagé (vv. 37, 38).

## 3. Témoignage aux Samaritains (4 :39-42)

4:42 Sauveur du monde. Cette phrase apparaît également dans 1 Jean 4:14. Le verset constitue le point culminant de l'histoire de la femme de Samarie. Les Samaritains eux-mêmes sont devenus un autre d'une série de témoins dans John's

## Évangélisation interculturelle

Dans le contexte de la femme et du village samaritains venant à la foi en Christ, Jésus a parlé de la moisson et du besoin d'ouvriers dans Jean 4:35. Jésus a utilisé le fait qu'ils étaient entourés de cultures poussant dans le champ et attendant d'être récoltées comme une leçon de choses pour illustrer son urgence à atteindre les perdus, que la « moisson » symbolisait. L'événement s'est probablement produit en décembre ou en janvier, soit quatre mois avant la récolte de printemps normale (mi-avril). Les cultures étaient semées en novembre, et en décembre ou janvier, le grain germe dans une couleur verte vibrante. Jésus désigne la femme samaritaine et le peuple de Sychar ("levez les yeux") qui arrivaient à ce moment sur la scène (v. 30) ressemblant à une "moisson" mûre qu'il est urgent de "récolter" (c'est-à-dire, évangélisé). Déjà blancs pour la récolte, leurs vêtements blancs vus au-dessus du grain en croissance peuvent avoir ressemblé à des têtes blanches sur les tiges, une indication de la préparation pour la récolte. Jésus connaissait le cœur de tous (2:24), il était donc capable de déclarer qu'ils étaient prêts pour le salut (vv. 39-41).

Cet épisode représente le premier exemple d'évangélisation interculturelle (Actes 1 : 8). Aux versets 36 à 38, l'appel du Seigneur à ses disciples à accomplir l'œuvre d'évangélisation d'hier et d'aujourd'hui contient des promesses de récompense ("salaire"), des fruits qui apportent une joie éternelle (v. 36) et le partenariat mutuel de privilèges partagés. (vv. 37, 38).

Lorsqu'il a parlé avec la femme samaritaine, Jésus accomplissait la volonté du Père et recevait ainsi plus de nourriture et de satisfaction que n'importe quelle simple nourriture physique pouvait lui offrir (v. 34). L'obéissance et la dépendance à la volonté de Dieu résumaient toute la vie de Jésus (Eph. 5:17). Il en va certainement de même pour tout disciple de Christ.

Évangile qui a démontré l'identité de Jésus en tant que Messie et Fils de Dieu. Cet épisode représente le premier exemple d'évangélisation interculturelle (Actes 1 : 8).

### F. Présentation en Galilée (4:43-54)

#### 1. Réception par les Galiléens (4:43-45)

4:43-54 L'épisode de la guérison par Jésus du fils du fonctionnaire constitue le deuxième « signe » majeur sur huit que Jean a utilisé pour renforcer la véritable identité de Jésus pour produire la croyance chez ses lecteurs (v. 54). Dans cet épisode, Jésus a réprimandé l'incrédulité du fonctionnaire qui avait besoin d'un signe miraculeux pour avoir confiance en Christ (v. 48). Alors que certains croient que cette histoire est la même que la guérison du serviteur du centurion (Matthieu 8 :5-13 ; Luc 7 :2-10), il existe suffisamment de différences pour démontrer qu'elle est différente du récit synoptique ; par exemple, (1) aucune preuve n'existe que le fils du fonctionnaire était un Gentil; (2) le fils du fonctionnaire, et non son serviteur, a été guéri; et (3) Jésus était beaucoup plus négatif concernant les fonctionnaires

(v. 48) que celui du centurion (Matthieu 8:10). On peut diviser cette section en trois parties : (1) Jésus contemplant l'incrédulité (vv. 43-45); (2) Jésus face à l'incrédulité (vv. 46-49); et (3) Jésus vainqueur de l'incrédulité (vv. 50-54).

4:43 est allé en Galilée. Après deux jours en Samarie, Jésus se rendit en Galilée, reprenant le voyage commencé au verset 3.

4:44 prophète n'a pas d'honneur dans son propre pays. Ce proverbe (également dans Matt. 13:57; Marc 6:4) met en contraste la réponse croyante des Samaritains (v. 39) avec l'incrédulité caractéristique du propre peuple de Jésus en Galilée (et en Judée) dont la foi réticente dépendait tellement de Les miracles accomplis par Jésus (v. 48). Alors qu'il était en Samarie, Jésus avait connu son premier succès sans réserve et sans opposition. Les cœurs de son propre peuple ne lui étaient pas ouverts, mais montraient de la réticence et de la dureté. 4:45 les Galiléens le reçurent. L'apôtre a peut-être voulu dire ces mots comme de l'ironie, surtout à la lumière du contexte environnant des versets 44, 48. La réception était probablement

centré sur les fonctionnaires dont l'appétit était centré

plus en voyant des miracles qu'en croyant en Jésus comme Messie, comme cela avait été le cas à « la fête » (voir les notes sur 2:23-25).

2. Deuxième signe : guérison du fils du noble (4 :46-54)

4:46 Cana de Galilée. La profonde ironie de la déclaration du verset 45 augmente avec le fait que Jésus n'avait accompli que récemment un miracle à Cana lors des noces. Au lieu de répondre par la foi, les gens voulaient plus (voir note sur le v. 48). La base de leur accueil était extrêmement grossière. noble.

Le terme grec signifie « officier royal » et désignait très probablement une personne officiellement attachée au service du roi Hérode Antipas, tétrarque de Galilée de 4 av. J.-C. à 39 ap. J.-C. malade à Capharnaüm.

Capharnaüm était à environ seize milles au nord-est de Cana.

4:47 l'a imploré. Le langage ici indique qu'il a supplié à plusieurs reprises Jésus de guérir son fils. Il s'est approché de Jésus par désespoir, mais il avait peu d'appréciation de qui était Jésus. À la lumière du verset 46, la motivation du noble était apparemment centrée sur la réputation de Jésus en tant que faiseur de miracles plutôt qu'en tant que Messie.

4:48 À moins que vous ne voyiez des signes et des prodiges. Le "vous" est au pluriel. Jésus adresse ces paroles à l'ensemble des Galiléens et pas seulement au noble (voir notes aux vv. 45, 46). La réponse des Galiléens était fondamentalement erronée parce qu'elle ne tenait pas compte de la personne du Christ et était centrée sur la nécessité d'une démonstration constante de signes miraculeux. Une telle attitude représente l'état d'incrédulité le plus profond.

4:50 votre fils vit. Jésus a répondu aux exigences de l'incrédulité galiléenne en guérissant le fils du fonctionnaire, révélant non seulement sa sympathie, mais sa merveilleuse grâce malgré une telle demande infidèle de miracles.

4:52 la septième heure. Vers 19h00, rassurez-vous à partir de midi. Voir note au verset 6.

4h53 à la même heure. Le moment où le fils du fonctionnaire s'est amélioré correspondait précisément au moment où il avait parlé avec Jésus. Cela a servi à renforcer la foi de l'homme noble et, par conséquent, « toute la maisonnée » a cru.

### III. L' OPPOSITION AU FILS DE DIEU (5:1–12:50)

#### A. Opposition à la Fête à Jérusalem (5:1–47)

##### 1. Troisième signe : guérison du paralytique (5 :1-9)

5 :1-7 :52 Cette section met en évidence le passage de la réserve et de l'hésitation à propos de Jésus en tant que Messie (3 :26 ; 4 :1-3) au rejet pur et simple (7 :52). L'opposition a commencé par une controverse concernant la guérison de Jésus le jour du sabbat (vv. 1-18), s'est intensifiée au chapitre 6 avec beaucoup de ses disciples l'abandonnant (6:66), et s'est finalement durcie au chapitre 7 en une opposition officielle contre lui avec la tentative infructueuse des autorités religieuses de l'arrêter (7:20-52). En conséquence, le thème de cette section est le rejet de Jésus en tant que Messie.

5:1-18 Bien que l'opposition à Jésus couve sous la surface (par exemple, 2:13-20), l'histoire de la guérison de Jésus à la piscine de Béthesda met en évidence le début d'une hostilité ouverte envers lui à Jérusalem dans le sud de la Palestine. Le passage peut être divisé en trois parties : (1) le miracle accompli (vv. 1–9) ; (2) le Maître par sécu (vv. 10–16a) ; et (3) le meurtre planifié (vv. 16b–18).

5:1 fête des Juifs. Jean a lié à plusieurs reprises son récit à diverses fêtes juives (2 :13, Pâque ; 6 :4, Pâque ; 7 :2, Tabernacles ; 10 :22, Hanukkah ou Fête de la Dédicace ; et 11 :55, Pâque), mais cette référence est le seul cas où il n'a pas identifié la fête particulière qui se déroulait à l'époque.

| Les dix mythes favoris Mythe Jésus- |                                                                                     |                                                            |
|-------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|
| Non.                                | Christ                                                                              | Voir                                                       |
| 1                                   | n'était qu'un grand professeur de morale.                                           | Mat. 13:34–35                                              |
| 2                                   | Il n'y a aucune preuve que Jésus est ressuscité des morts.                          | Mat. 28:1–10                                               |
| 3                                   | La science est en conflit avec la foi chrétienne.                                   | Jean 4:48                                                  |
| 4                                   | Peu importe ce que vous croyez, toutes les religions sont fondamentalement le même. | Actes 4:12                                                 |
| 5                                   | Le christianisme n'est qu'une béquille pour les faibles.                            | 1 Cor. 1:26                                                |
| 6                                   | Les gens deviennent chrétiens par conditionnement social.                           | 1 Cor. 15:9–10                                             |
| 7                                   | Le christianisme étouffe la liberté personnelle.                                    | Fille. 5:1–12                                              |
| 8                                   | Le christianisme est d'un autre monde et sans rapport avec la vie moderne.          | Ont. 12:1–2                                                |
| 9                                   | La Bible n'est pas fiable et n'est pas digne de confiance.                          | <small>2 animal de compagnie. 1:16</small><br>Rév. 20:1–10 |
| 10                                  | Tous les maux et toutes les souffrances du monde prouvent que Dieu n'existe pas.    |                                                            |

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 415. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

5:2 Porte des moutons. Il s'agit très probablement d'une référence à la porte identifiée dans Néhémie 3:1, 32 ; 12h39. C'était une petite ouverture dans le mur nord de la ville, juste à l'ouest du coin nord-est. Il y a . . . une piscine. Certains ont suggéré que Jean a écrit son évangile avant la destruction de Jérusalem en 70 après JC , parce que son utilisation de "est" ici implique que la piscine existait toujours. Cependant, John a fréquemment utilisé ce qu'on appelle un « présent historique » pour se référer à des événements passés, cet argument n'a donc aucun poids. Pour plus d'informations sur la date de rédaction, voir Introduction : auteur et date. Béthesda.

"Bethesda" est la translittération grecque d'un nom hébreu (ou araméen) signifiant "maison d'effusion". 5:3 jeter. C'était une coutume

à l'époque pour les personnes infirmes de se rassembler à cette piscine. Des sources intermittentes peuvent avoir alimenté le bassin et provoqué la perturbation de l'eau (v. 7). Certains témoins anciens indiquent que les eaux de la piscine étaient rouges de minéraux, et donc considérées comme ayant une valeur médicinale. 5:3b, 4 La déclaration dans la seconde moitié du verset 3, « attendant le

mouvement de l'eau », ainsi que le verset 4 ne sont pas originaux de l'Évangile. Le premier et le meilleur manuscrit grec

les scripts, ainsi que les premières versions, excluent la lecture. La présence de mots ou d'expressions non familières aux écrits de Jean milite également contre son inclusion. 5:5 trente-huit ans. John a inclus ce chiffre pour souligner la gravité de la maladie débilante qui a affligé l'individu.

Puisque sa maladie avait été vue par de nombreuses personnes pendant près de quatre décennies, lorsque Jésus l'a guéri, tout le monde connaissait l'authenticité de la guérison (cf. v. 9). 5:6 savait.

Le mot implique une connaissance surnaturelle de la situation de l'homme (1:47, 48; 4:17). Jésus a choisi l'homme parmi de nombreux malades. L'initiative souveraine était la sienne, et aucune raison n'est donnée quant à son choix.

5:8 Lève-toi, prends. . . marcher. De la même manière qu'il a parlé au monde pour qu'il soit à la création, (Gen. 1:3), les paroles prononcées par Jésus avaient le pouvoir de guérir (cf. 1:3; 8:58; Gen. 1:1; Col. . 1:16 ; Hébr. 1:2). lit. Le « lit » ou « natte » était normalement fait de paille et était suffisamment léger pour pouvoir être porté sur l'épaule d'une personne bien portante qui assistait l'infirme (cf. Mc 2, 3).

5:9 prit son lit et marcha. Cette phrase met l'accent sur la plénitude de la guérison (cf. v. 5).

## 2. Le rejet par les Juifs (5 :10-47)

5:10, 11 L'AT avait interdit le travail le jour du sabbat mais ne stipulait pas quel « travail » était spécifiquement indiqué (Ex. 20:8-11). L'hypothèse dans les Écritures semble être que le « travail » était l'emploi habituel, mais l'opinion rabbinique avait développé une tradition orale au-delà de l'AT qui stipulait trente-neuf activités interdites (Mishnah Shabbath 7 : 2 ; 10 : 5), y compris porter quoi que ce soit d'un domaine à l'autre. Ainsi, l'homme avait enfreint la tradition orale, pas la loi de l'Ancien Testament (voir les notes sur le v. 16). 5:10 ce n'est pas licite. La phrase

révèle que le judaïsme du temps de Jésus avait dégénéré en une pieuse hypocrisie. Une telle hypocrisie a particulièrement enragé le Seigneur Jésus (cf. Matth. 22, 23), qui a utilisé cet incident pour mettre en place une confrontation avec l'hyper-légalisme juif et a identifié la nécessité d'une repentance nationale.

5:14 Ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. L'idée maîtresse des commentaires de Jésus ici indique que le péché a ses conséquences inévitables (cf. Ga 6:7, 8). Bien que les Écritures précisent que toutes les maladies ne sont pas une conséquence du péché (cf. 9 :1-3 ; Luc 13 :1-5), la maladie peut parfois être directement liée à la condition morale (cf. 1 Cor. 11). :29, 30 ; Jacques 5 :15). Jésus a peut-être spécifiquement choisi cet homme pour souligner ce point.

### Jésus a guéri le jour du sabbat

1. Matthieu 12 :9-14 (Marc 3 :1-6 ; Luc 6 :6-11) : Homme à la main desséchée
2. Luc 4:31-41 : Les démons chassés, belle-mère guérie, multitudes guéries
3. Luc 13.10-17 : Femme courbée en deux
4. Luc 14.1-6 : Homme hydropique
5. Jean 5.1-18 : Homme qui ne pouvait pas marcher
6. Jean 9: 1-23: Homme aveugle

5:16 persécuté. Le temps du verbe signifie que les Juifs ont persécuté Jésus à plusieurs reprises (c'est-à-dire, une activité hostile continue). Ce n'était pas un incident isolé de leur haine envers Lui à cause de Ses guérisons le jour du Sabbat (cfr. Marc 3:1-6). le sabbat. Jésus n'a pas enfreint la loi de Dieu car, en elle, il n'y avait aucune interdiction de faire le bien ce jour-là (Marc 2:27). Cependant, Jésus a ignoré la loi orale que les Juifs avaient développée, c'est-à-dire « les traditions des hommes » (cf. aussi Matt. 15:1-9). Très probablement, Jésus a délibérément pratiqué une telle guérison le jour du sabbat pour provoquer une confrontation avec leur hypocrisie religieuse qui les aveuglait à la véritable adoration de Dieu (voir versets 17-47 pour la principale raison de la confrontation de Jésus ; voir les notes sur versets 10, 11).

5:17-47 Ces versets révèlent la raison ultime pour laquelle Jésus a confronté l'hypocrisie religieuse des Juifs, c'est-à-dire l'opportunité de déclarer qui Il était. Cette section est la déclaration personnelle de Christ sur sa divinité. En tant que tel, c'est l'un des plus grands discours christologiques de l'Écriture. Ici, Jésus fait cinq revendications d'égalité avec Dieu : (1) Il est égal à Dieu en sa personne (vv. 17, 18) ; (2) Il est égal à Dieu dans Ses oeuvres (vv. 19, 20) ; (3) Il est égal à Dieu dans sa puissance et sa souveraineté (v. 21) ; (4) Il est égal à Dieu dans Son jugement (v. 22) ; et (5) Il est égal à Dieu dans Son honneur (v. 23).

5:17 Le point de vue de Jésus est que, qu'il ait rompu le sabbat ou non, Dieu travaillait continuellement et, puisque Jésus lui-même travaillait continuellement, il devait aussi être Dieu. De plus, Dieu n'a pas besoin d'un jour de repos car Il ne se lasse jamais (Is. 40:28). Pour que l'autodéfense de Jésus soit valide, les mêmes facteurs qui s'appliquent à Dieu doivent également s'appliquer à Lui. Jésus est le Seigneur du sabbat (Matthieu 12 :8) ! Fait intéressant, même les rabbins ont admis que l'œuvre de Dieu n'avait pas cessé après le sabbat parce qu'il soutient l'univers.

5:18 Ce verset confirme que les Juifs de

saisit instantanément les implications de ses remarques selon lesquelles il était Dieu (voir note sur le v. 17).

5:19 Très certainement. Cf. versets 24, 25 ; 1:51.

C'est une façon emphatique de dire "Je vous dis la vérité". En réponse à l'hostilité juive face aux implications de ses affirmations d'égalité avec Dieu, Jésus est devenu encore plus intrépide, énergique et emphatique. Jésus a essentiellement lié ses activités de guérison le jour du sabbat directement au Père. Le Fils n'a jamais pris d'action indépendante qui l'a dressé contre le Père parce que le Fils n'a fait que les choses qui coïncidaient avec et coextensaient avec tout ce que le Père fait.

Jésus impliquait donc que le seul qui pouvait faire ce que fait le Père devait être aussi grand que le Père.

5h20 plus grands travaux. Cela fait référence au travail puissant de ressusciter les morts. Dieu a ce pouvoir

(cfr. 1 Rois 17:17-24; 2

Rois 4:32-37; 5:7) et le Seigneur Jésus aussi (vv. 21-29; 11:25-44; 14: 19 ; 20 :1-18). 5:23 honore le Fils.

Ce verset donne la raison pour laquelle Dieu a confié tout jugement au Fils (v. 22), c'est-à-dire pour que tous les hommes honorent le Fils comme

ils honorent le Père.

Ce verset va bien au-delà de faire de Jésus un simple ambassadeur qui agit au nom d'un monarque, mais lui donne une égalité pleine et entière avec le Père (cf. Phil. 2:9-11). honore le Père. Jésus a renversé les rôles sur l'accusation juive contre lui de blasphème. Au lieu de cela, Jésus a affirmé que la seule façon pour quelqu'un d'honorer le Père est de recevoir le Fils. Par conséquent, les Juifs étaient ceux qui ont réellement blasphémé le Père en rejetant Son Fils. 5:24 est passé de la mort à la vie. Cela développe la vérité du verset 21, que Jésus donne la vie à qui Il veut.

Les personnes qui reçoivent cette vie sont ici identifiées comme celles qui entendent la Parole et croient au Père et au Fils. Ce sont les gens qui ont

la vie éternelle et ne sera jamais condamné (Rom. 8:1; Col. 1:13).

5:25-29 Le thème de ces versets est la résurrection.

Jésus a raconté que tous les hommes, sauvés et non sauvés, seront littéralement et physiquement ressuscités d'entre les morts. Cependant, seuls les sauvés font l'expérience d'une résurrection spirituelle ("née de nouveau"), ainsi que physique, pour la vie éternelle. Les non-sauvés seront ressuscités pour le jugement et le châtiment éternel par la séparation d'avec Dieu, c'est-à-dire la seconde mort (cfr. Apoc. 20:6, 14; 21:8). Ces versets constituent également une preuve de la divinité de Jésus-Christ puisque le Fils a le pouvoir de résurrection (vv. 25, 26) et que le Père lui a accordé le statut de juge de toute l'humanité (v. 27). À la lumière d'autres Écritures, il est clair que Jésus parle généralement de la résurrection, mais pas d'une seule, la résurrection générale (voir les notes sur Dan.

12:2 ; 1 Cor. 15:23 ; 1 Th. 4:16). 5h25

arrive, et c'est maintenant. Cf. 4:23.

Cette phrase révèle une tension déjà/pas encore concernant la résurrection. Ceux qui sont nés de nouveau sont déjà « spirituellement » ressuscités (« maintenant est » ; Éph. 2 :1 ; Col. 2 :13) ; et pourtant, une future résurrection physique les attend toujours (« l'heure vient » ; 1 Cor. 15: 35-54; Phil. 3: 20, 21).

5:26 Il a accordé le Fils. Le Fils de toute éternité avait le droit de donner la vie (1:4). La distinction implique la divinité de Jésus par rapport à son incarnation. En devenant un homme, Jésus a volontairement mis de côté l'exercice indépendant de ses attributs et prérogatives divins (Phil. 2:6-11). Jésus affirme ici que même dans son humanité, le Père lui a accordé le pouvoir « vivifiant », c'est-à-dire le pouvoir de résurrection (voir note au v. 20). 5:27 autorité. Cf. 17:2 ; voir note sur Matthieu 28:18.

5:29 ceux qui ont fait le bien. . . mal.

Jésus n'enseignait pas la justification par les œuvres (voir 6:29). Dans le contexte, le "bien" est être

### Pouvoir de guérison céleste

Parce que le Christ avait volontairement renoncé à l'exercice indépendant de ses attributs divins, son pouvoir de guérison venait de Dieu le Père ; il n'a pas été auto-généré : • Il a chassé les démons par l'Esprit

de Dieu (Matthieu 12:28). • La puissance du Seigneur était présente

pour

Lui pour accomplir la guérison (Luc 5:17).

• Il a chassé les démons par le doigt de Dieu (Luc 11:20). • "Le Fils

ne peut rien faire de lui-même"

(Jean 5:19). •

« Des signes que Dieu a accomplis par lui » (Actes 2 :22). •

Christ a guéri parce que Dieu était avec Lui (Actes 10:38).

croire au Fils pour recevoir une nouvelle nature qui produit de bonnes œuvres (3 :21 ; Jacques 2 :14-20), tandis que le « mal » fait est de rejeter le Fils (le non sauvé) et de haïr la lumière, qui a le résultat de mauvaises actions (3:18, 19). Essentiellement, les œuvres prouvent simplement que l'on est sauvé ou non (voir les notes sur Rom. 2:5-10), mais les œuvres humaines ne déterminent jamais son salut. 5:30 la volonté du Père.

En résumant tout ce qu'il a dit à partir du verset 19 sur son égalité avec Dieu, Jésus a affirmé que le jugement qu'il exerçait était dû au fait que tout ce qu'il faisait dépendait de la parole et de la volonté du Père (cf. vv. 19, 20).

5:32–47 Le contexte de ces versets est

Deutéronome 17:6 ; 19:15 où les témoins devaient établir la véracité d'une affaire (voir note sur 1:7).

Jésus lui-même a souligné le thème familier des témoins qui témoignent de l'identité du Fils : (1) Jean le Baptiste (vv. 32-35) ; (2) les œuvres de Jésus (vv. 35, 36) ; (3) le Père (vv. 37, 38) ; et (4) les Écritures de l'Ancien Testament (vv. 39–47).

5:36 les travaux mêmes que je fais. Cf. 10h25. Les miracles de Jésus témoignaient de sa divinité et de sa messianité. De tels miracles sont les principaux signes enregistrés par Jean dans cet Evangile, afin d'accomplir Son dessein en 20:30, 31 (voir Introduction : Thèmes Historiques et Théologiques).

5:37 Père. . . a témoigné. Cf. Matthieu 3:17; Marc 1:11 ; Luc 3:22.

5:39 Vous cherchez. Bien que le verbe « rechercher » puisse également être compris comme un commandement (c'est-à-dire « Sondez les Écritures ! »), la plupart préfèrent cette traduction comme indicatif. Le verbe implique un examen minutieux dans l'investigation des Écritures pour trouver « la vie éternelle ». Cependant, Jésus souligne qu'avec tous leurs efforts fastidieux, ils ont lamentablement échoué dans leur compréhension du vrai chemin vers la vie éternelle par le Fils de Dieu (voir notes sur Matt. 19:16-25; cf. 14:6; 2 Tim. 3:15). témoigner de M Cf. verset 45. Christ est le thème principal des Écritures. Voir note sur 1:45.

5:40 pas disposé. Ils recherchaient la vie éternelle, mais n'étaient pas disposés à faire confiance à sa seule source (cf. v. 24;

1:11; 3:19). 5:41 honneur des hommes. Si Jésus acceptait d'être le genre de Messie que les Juifs voulaient, fournissant des miracles et de la nourriture avec le pouvoir politique et militaire, il recevrait l'honneur d'eux. Mais Il ne cherchait qu'à plaire à Dieu (vv. 19ff.).

5:43 vous le recevrez. L'historien juif Josèphe rapporte qu'une série de prétendants messianiques sont apparus dans les années précédant l'an 70 ap. acceptation des charlatans.

5:46 Moïse. . . car il a écrit à mon sujet. Jésus ne mentionne aucun passage spécifique dans les cinq livres de Moïse bien qu'il y en ait beaucoup (par exemple, Deut. 18:15; cf. 1:21; 4:19; 6:14; 7:40, 52).



## B. Opposition pendant la Pâque (6:1-71)

## 1. Quatrième signe : nourrir les 5 000 (6 :1-14)

6:1-14 L'histoire de l'alimentation des 5 000 est le quatrième signe que Jean a utilisé pour démontrer que Jésus est le Messie et le Fils de Dieu. C'est le seul miracle enregistré dans les quatre évangiles (Matthieu 14 :13-23 ; Marc 6 :30-46 ; Luc 9 :10-17). Étant donné que Jean a très probablement écrit pour compléter et fournir des informations supplémentaires non enregistrées dans les synoptiques (voir

Introduction : Contexte et cadre), son enregistrement de ce miracle a souligné son importance stratégique de deux manières : (1) il a démontré la puissance créatrice du Christ plus clairement que tout autre miracle, et (2) il a soutenu de manière décisive les objectifs de Jean de démontrer la divinité de Jésus-Christ tout en servant également à préparer le terrain pour le discours de Jésus sur le « pain de vie » (vv.

22-40). Fait intéressant, les deux miracles créatifs de Jésus, l'eau transformée en vin (2:1-10) et la multiplication du pain (vv. 1-14), parlent des principaux éléments du Dîner ou Communion du Seigneur (v. 53).

6:1 Après ces choses. Un grand écart de temps peut exister entre les chapitres 5 et 6. Si la fête en 5:1 est les Tabernacles, alors au moins six mois se sont écoulés (octobre à avril). Si la fête de 5:1 est la Pâque, alors une année s'est écoulée entre ces chapitres. la mer de Galilée.

Le chapitre 6 est très proche de la même structure que le chapitre 5 puisque les deux se déroulent autour d'une fête juive et conduisent tous deux à un discours sur la divinité de Jésus. Alors que le chapitre 5 se déroule au sud autour de la Judée et de Jérusalem, le chapitre 6 se déroule au nord autour de la Galilée. Le résultat des deux chapitres est le même : Jésus est rejeté non seulement dans les régions du sud mais aussi dans les régions du nord. Voir note sur 21:1.

6:2 ils virent ses signes. Les foules suivaient, non par conviction, mais par curiosité concernant les miracles qu'il accomplissait.

## Témoins du Christ

1. Jean-Baptiste — 1.6-8 2. Les œuvres de Jésus — 5.36 3. Dieu le Père — 5.37 4. Les Écritures — 5.39 5. Les paroles de Jésus — 8.18 6. Dieu l'Esprit — 15:26 7. Les disciples du Christ — 15:27

(v. 26). Cependant, malgré les motivations grossières de la foule, Jésus, ayant compassion d'eux, guérit leurs malades et les nourrit (cf.

Mat. 13:14 ; Marc 6:34).

6:7 Deux cents deniers. Puisqu'un denier était le salaire journalier d'un vulgaire foreur, deux cents deniers équivalaient à environ huit mois de salaire. La foule, cependant, était si grande qu'une quantité aussi importante était encore insuffisante pour les nourrir. 6:10 cinq mille. Le nombre d'hommes était de 5 000,

sans compter les femmes et les enfants, qui portaient probablement le total à 20 000. 6:14 le Prophète. La foule s'est référée au "Prophète" de

Deutéronome 18:15. Malheureusement, ces commentaires, venant juste après que Jésus les ait guéris et nourris, indiquent que les gens désiraient un Messie qui réponde à leurs besoins physiques plutôt que spirituels. Apparemment, aucune reconnaissance n'existait pour le besoin de repentance spirituelle et de préparation pour le royaume (Matthieu 4:17). Ils voulaient un Messie terrestre et politique pour répondre à tous leurs besoins et les délivrer de l'oppression romaine. Leur réaction est caractéristique de beaucoup de ceux qui veulent un « Christ » qui ne leur demande rien (cf. Matth. 10 :34-39 ; 16 :24-26), mais à qui ils peuvent faire leurs demandes personnelles égoïstes.

## 2. Cinquième signe : marcher sur l'eau (6:15-21)

6:15 le prendre de force pour le faire

roi. Jean a complété les informations contenues dans Matthieu et Marc en indiquant que la raison pour laquelle Jésus a renvoyé les disciples et s'est retiré de la foule dans une montagne seule était à cause de sa connaissance surnaturelle de leur intention de le faire roi à la lumière de sa guérison et de leur alimentation. La foule, incitée par l'enthousiasme de la foule, était prête à poursuivre avec des intentions grossièrement politiques qui auraient compromis la volonté de Dieu.

6:16-21 L'histoire de la marche de Jésus sur l'eau constituait le cinquième signe de l'évangile de Jean conçu pour démontrer l'intention de l'auteur selon laquelle Jésus est le Messie et le Fils de Dieu (20:30, 31). Le miracle démontre la divinité de Jésus par sa souveraineté sur les lois de la nature. 6h17 vers Capharnaüm.

Matthieu 14:22 et Marc 6:45 indiquent que dès que Jésus eut nourri les multitudes, Il renvoya immédiatement Ses disciples pour voyager à l'ouest vers Capharnaüm (vv. 16, 17). 6:18 un grand vent soufflait. La mer de Galilée est à près de sept

cents pieds sous le niveau de la mer. L'air plus frais des montagnes du nord et des plateaux du sud-est se précipite dans le lac et déplace l'air chaud et humide, provoquant un violent brassage de l'eau.

6:19, 20 Jésus marchant sur la mer. Les synoptiques révèlent que dans la peur et les ténèbres, ils pensaient qu'il était un fantôme (Matt. 14:26 ; Marc 6:49). Le Fils de Dieu, qui a créé le monde, contrôlait ses forces et, dans ce cas, il a suspendu la loi de la gravité. L'acte n'était pas frivole de la part de Jésus, car il constituait une leçon dramatique pour les disciples sur la véritable identité de Jésus en tant que Seigneur souverain de toute la création (cf. 1:3).

6:21 immédiatement le bateau était à terre. Ce libellé indique qu'un autre miracle s'est produit en plus de marcher sur le wa

## Fêtes à Jean

1. Pâque—Mars/Avr. (2:13, 23)

2. Une fête des Juifs (5:1)

La loi mosaïque (Exode 23 :14-17) exigeait que les Juifs montent à Jérusalem trois fois par an – à la Pâque (mars/avril), à la Pentecôte (mai/juin) et aux Tabernacles (sept./oct. ). Très probablement, c'est l'une de ces fêtes.

3. Pâque—Mars/Avr. (6:4)

4. Fête des Tabernacles—sept./oct. (7:2)

5. Fête de la Dédicace—Nov./Déc. (10:22)

6. Pâque—Mars/Avr. (11:55; 12:1; 13:1)

ter, c'est-à-dire que la barque est arrivée miraculeusement et instantanément à sa destination précise dès que Jésus est entré dans la barque.

3. Épisode du pain de vie (6: 22–71)

6:22-58 Le célèbre discours de Jésus sur le pain de vie. Le thème clé est le verset 35 (c'est-à-dire « Je suis le pain de vie ») qui est la première des sept déclarations emphatiques « JE SUIS » de Jésus dans cet Évangile (8 :12 ; 10 :7, 9 ; 10 :11, 14 ; 11 :25 ; 14 :6 ; 15 :1, 5). Cette analogie de Jésus comme « le pain » de vie renforce le thème de Jean de Jésus comme Messie et Fils de Dieu (20:30, 31).

Bien que Jean enregistre les miracles de Jésus pour établir sa divinité, il passe rapidement au discours de Jésus sur les réalités spirituelles de sa personne afin de définir correctement qui était Jésus-Christ, c'est-à-dire non seulement un thaumaturge mais le Fils de Dieu, qui est venu sauver l'humanité du péché (3:16). Ce discours eut lieu dans la synagogue de Capharnaüm (v. 59).

6:22, 23 Ces versets indiquent que les foules qui ont été témoins des guérisons de Jésus et de son alimentation des multitudes étaient toujours sur le site d'origine de ces miracles (à l'est du lac) et, par curiosité accrue, désiraient trouver Jésus une fois, encore. Autres bateaux

chargé de gens de Tibériade (sur la rive nord-ouest du lac) a également entendu parler des miracles et l'a cherché. 6:26 parce que tu as

mangé. Cette phrase met l'accent sur le point de Jésus selon lequel les foules qui le suivaient étaient motivées par des désirs superficiels de nourriture plutôt que par une compréhension de la véritable signification spirituelle de la personne et de la mission de Jésus (8:14-21 ; Marc 6:52).

6:27 nourriture qui périt. Jésus a réprimandé la foule pour des notions purement matérialistes du royaume messianique (cfr. v. 26; 4:15). Même si le royaume du Messie serait un jour littéral et physique, les gens n'ont pas vu le caractère spirituel primordial et la bénédiction de la « vie éternelle » donnée immédiatement à ceux qui croient au témoignage de Dieu à Son Fils. nourriture qui dure jusqu'à la vie éternelle.

La suite du discours indique qu'il s'agissait d'une référence à Jésus lui-même (v. 35).

6:28 œuvres de Dieu. Ils pensaient que Jésus disait que Dieu leur demandait de faire certaines œuvres pour gagner la vie éternelle, ce qu'ils pensaient pouvoir faire.

6:29 l'oeuvre de Dieu, que vous croyiez.

La foule a mal compris l'interdit de Jésus au verset 27 (« Ne travaillez pas ») qui a incité Jésus à leur rappeler qu'il est faux de se concentrer exclusivement sur les bénédictions matérielles. La seule œuvre que Dieu désirait était la foi ou la confiance en Jésus en tant que Messie et Fils de Dieu (cf. Mat 3:1). Le « travail » que Dieu demande est de croire en Son Fils (cfr. 5:24).

6:30 Quel signe allez-vous accomplir. La question démontrait l'obtusité, l'aveuglement spirituel de la foule et leur curiosité superficielle et égoïste. L'alimentation de 20 000 (v. 10) était un signe suffisant pour démontrer la divinité de Christ (cfr. Luc 16:31).

6:31 Nos pères ont mangé la manne. La logique de la foule semblait être que l'alimentation miraculeuse de Jésus était un petit miracle comparé à ce que Moïse a fait. Pour qu'ils croient en lui, ils devraient

le voir nourrir la nation d'Israël à la même échelle que Dieu l'a fait quand il a envoyé la manne et a nourri toute la nation d'Israël pendant leurs errances dans le désert pendant quarante ans (Ex. 16:11-36). Ils exigeaient que Jésus surpasse Moïse, s'ils croyaient en Lui.

Ils ont cité le Psaume 78:24. 6:32

vrai pain du ciel. La manne que Dieu a donnée était temporaire et a péri et n'était qu'une maigre ombre de ce que Dieu leur offrait dans le vrai pain, Jésus-Christ, qui donne la vie spirituelle et éternelle à l'humanité ("monde").

6:33 pain de Dieu. Cette expression est synonyme de l'expression « pain du ciel » (v. 32).

6:34 Seigneur, donne-nous toujours ce pain. Cette déclaration a une fois de plus démontré l'aveuglement de la foule, car ils pensaient à du pain physique et ne comprenaient pas l'implication spirituelle que Jésus était ce « pain » (cf. 4:15).

6:35 Je suis le pain de vie. L'obscurantisme du verset 34 a incité Jésus à dire très clairement qu'il se référait à lui-même.

6:37 Tout ce que le Père me donne viendra à moi. Ce verset met l'accent sur la volonté souveraine de Dieu dans la sélection de ceux qui viennent à lui pour le salut (cfr. vv. 44, 65; 17:6, 12, 24). Le Père a prédestiné ceux qui seraient sauvés (cf. Rom.

8:29, 30 ; Éph. 1:3-6 ; 1 animal de compagnie.

1:2). La souveraineté absolue de Dieu est la base de la confiance de Jésus dans le succès de sa mission (voir note au v. 40; cf. Phil. 1:6). La sécurité du salut repose sur la souveraineté de Dieu, car Dieu est la garantie que « tous » qu'il a choisis viendront à Lui pour le salut. L'idée de « me donne » est que toute personne choisie par Dieu et attirée par Dieu (v. 44) doit être considérée comme un don de l'amour du Père pour le Fils. Le Fils reçoit chaque « don d'amour » (v. 37), s'accroche à chacun (v. 39) et élèvera chacun à la gloire éternelle (vv. 39, 40). Aucun élu ne sera perdu

(voir notes sur Rom. 8:31-39). Ce dessein salvifique est la volonté du Père que le Fils ne manquera pas de faire parfaitement (v. 38; cf. 4:34; 10:28, 29; 17:6, 12, 24). 6:40

quiconque voit le Fils et croit en lui. Ce verset met l'accent sur la responsabilité humaine dans le salut. Bien que Dieu soit souverain, Il agit par la foi, de sorte qu'un homme doit croire en Jésus comme le Messie et le Fils de Dieu qui seul offre la seule voie de salut (cf. 14:6). Cependant, même la foi est un don de Dieu (Rom. 12 :3 ; Éph. 2 :8, 9). Harmoniser intellectuellement la souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme est impossible humainement parlant, mais parfaitement résolu dans l'esprit infini de Dieu.

6:41-50 Cette section constitue le début de la réaction de la foule au discours de Jésus sur le pain de vie et peut être divisée en trois sections : (1) la réaction murmurante de la foule (vv. 41, 42) ; (2)

Réprimande de Jésus à la foule pour sa réaction (vv. 43-46); et (3) la réitération par Jésus de son message à la foule (vv. 47-51).

6:41 Les Juifs. Dans cet évangile, le terme Juifs est souvent associé à l'hostilité envers le Christ. Il est utilisé ironiquement pour indiquer l'incongruité de leur hostilité croissante envers leur Messie. Puisqu'ils ont endurci leur cœur, Dieu a aussi judiciairement endurci leur cœur (cfr. 12:37-40; Is. 6:10; 53:1; Matt.

13:10-15). Dans la Tribulation, Israël se tournera vers Jésus comme son vrai Messie et sera sauvé (Rom. 11 :25-27 ; Apoc. 1 :7 ; 7 :1-8 ; cf. Zach. 12 :10-14). s'est plaint. La réaction des foules de la synagogue aux déclarations de Jésus était la même que celle des Juifs dans le désert qui murmuraient contre Dieu avant et après que la manne leur ait été donnée (Exode 16 :2, 8, 9 ; Nom. 11 :4). -6). parce qu'il a dit : « Je suis le pain. . . du paradis." La colère des Juifs était centrée sur deux choses : (1) que Jésus avait dit qu'il était le pain et (2) qu'il était descendu du ciel. Les Juifs de Jérusalem

(5:18) et les Galiléens ont réagi négativement quand Jésus s'est placé égal à Dieu. 6:42 dont nous connaissons le père et la mère.

Sur le plan humain, ils connaissaient Jésus comme un fellow Galiléen. Ces paroles rappellent les paroles de Jésus dans 4:44, "un prophète n'a pas d'honneur dans son propre pays." Leur hostilité est née de la racine de l'incrédulité. La mort de Jésus était imminente parce que l'hostilité avait résulté partout où il allait.

6:44 l'attire. Cf. verset 65. La combinaison du verset 37a et du verset 44 indique que l'activité d'attraction divine à laquelle Jésus faisait référence ne peut être réduite à ce que les ologiens appellent la « grâce prévenante », c'est-à-dire que, d'une manière ou d'une autre, le pouvoir de venir au Christ est prétendument dispensé à tous. de l'humanité, permettant ainsi à chacun d'accepter ou de rejeter l'évangile selon sa seule volonté.

Les Écritures indiquent qu'aucun « libre arbitre » n'existe dans la nature de l'homme, car l'homme est asservi au péché (à la dépravation) et incapable de croire en dehors de la puissance de Dieu (Rom. 3 : 1 19 ; Éph. 2 : 1 3 ; 2 Cor.4:4 ; 2 Tim.1:9). Tandis que "quiconque veut" peut venir au Père, seuls ceux à qui le Père donne la capacité de vouloir envers Lui viendront réellement à Lui. Le dessin ici est sélectif et efficace (produisant l'effet désiré) sur ceux que Dieu a souverainement choisis pour le salut, c'est-à-dire que ceux que Dieu a choisis croiront parce que Dieu a souverainement déterminé ce qui résulte de l'éternité passée (Eph. 1:9). -11).

6:45 Jésus a paraphrasé Ésaïe 54:13 pour soutenir le point que si quelqu'un vient à la foi et à la repentance à Dieu, c'est parce qu'il a été « instruit », et donc attiré par Dieu. Le « dessin » et « l'apprentissage » ne sont que différents aspects de la direction souveraine de Dieu dans la vie de la personne. Ceux qui sont enseignés par Dieu à saisir la vérité sont également attirés par Dieu le Père à embrasser le Fils.

6:49, 50 Jésus oppose le terrestre et le

pain céleste. La manne qui a été donnée dans le désert, bien qu'envoyée du ciel pour aider à subvenir aux besoins physiques des Israélites, ne pouvait pas donner la vie éternelle ni répondre à leurs besoins spirituels comme le pouvait le «pain de vie» (v. 48) qui descendait de ciel en la personne de Jésus le Messie. La preuve de ce contraste réside dans le fait irréfutable que tous les pères qui ont mangé la manne du désert sont morts.

6:51–59 Cette section peut être divisée en trois divisions : (1) la déclaration de Jésus (v. 51) ; (2) la perplexité de la foule (v. 52); et (3) les promesses de Jésus (vv. 53–59).

6:51 Cette déclaration reprend exactement les versets 33, 35, 47, 48. Ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. Jésus se réfère ici prophétiquement à Son sacrifice imminent sur la croix (cfr. 2 Cor. 5:21; 1 Pi.

2:24). Jésus a volontairement donné sa vie pour l'humanité mauvaise et pécheresse (10:18; 1 Jean 2:2).

6:52 disputé. Une fois de plus, la perplexité des Juifs indique qu'ils n'ont pas compris la vérité spirituelle derrière l'illustration de Jésus. Chaque fois que Jésus leur a donné une parole voilée ou une illustration physique, les Juifs n'ont pas vu sa signification spirituelle (par exemple, 3:4 ; 4:15). La loi mosaïque interdisait de boire du sang ou de manger de la viande contenant encore du sang (Lévitique 17 :10-14 ; Deut.

12:16 ; Actes 15:29). Les Juifs, incapables d'aller au-delà de la simple perspective physique, étaient perplexes et en colère. 6:53–

58 manger . . . boire. Le point de Jésus était une analogie qui a une signification spirituelle plutôt que littérale : tout comme manger et boire sont nécessaires à la vie physique, la croyance en sa mort sacrificielle sur la croix est également nécessaire à la vie éternelle. Le fait de manger sa chair et de boire son sang symbolise métaphoriquement la nécessité d'accepter l'œuvre de Jésus sur la croix. Pour les Juifs, cependant, un Messie crucifié était impensable (cf. Actes 17:1-3).

Une fois de plus, les Juifs, dans leur volonté et leur ju

aveuglement d'ici, ne pouvait pas voir la véritable signification spirituelle et la vérité derrière les déclarations de Jésus. De plus, la référence de Jésus ici à manger et à boire ne faisait pas référence à l'ordonnance de la Communion pour deux raisons importantes : (1) la Communion n'avait pas encore été instituée, et (2) si Jésus faisait référence à la Communion, alors le passage enseignerait que toute personne prenant part à la communion recevrait la vie éternelle.

6:60-71 Ces versets constituent la réaction des disciples de Jésus à son sermon sur le « pain de vie ». Comme pour la réponse des foules à Jérusalem (ch. 5) et en Galilée (ch. 6), la réponse de beaucoup de Ses disciples fut l'incrédulité et le rejet de Lui. Jean énumère deux groupes et leurs réactions : (1) la réaction d'incrédulité des faux disciples (vv. 60-66), et (2) la réaction de croyance des vrais disciples (vv.

67–71). Après ce sermon, il ne restait qu'un petit noyau de disciples (v. 67).

6:61 Ses disciples se sont plaints. Beaucoup de disciples de Jésus ont eu la même réaction que les Juifs au verset 41 et de la première génération d'Israélites à la manne, c'est-à-dire qu'ils ont murmuré (Ex. 16:2).

6:64 Jésus savait. Rappelant les paroles de Jésus dans 2 :23-25, Jésus connaissait le cœur des hommes, y compris les disciples qui le suivaient. Il savait surnaturellement que beaucoup ne croyaient pas en lui en tant que Messie et Fils de Dieu, alors il ne s'est pas confié à eux.

Ces faux disciples étaient simplement attirés par les phénomènes physiques (par exemple, les miracles et la nourriture), et n'ont pas compris la véritable signification de l'enseignement de Jésus (v. 61).

6:65 J'ai dit. Voir les notes sur les versets 37, 44.

Bien qu'il soit ordonné aux hommes et aux femmes de croire et qu'ils soient tenus responsables de leur incrédulité, la foi authentique n'est jamais exclusivement une question de décision humaine. Une fois de plus, face à l'incrédulité, Jésus a réitéré la souveraineté de Dieu impliquée dans la sélection pour le salut.

6:66 disciples. . . ne marchait plus avec Lui. Le langage indique que l'abandon était décisif et définitif (cf. 1 Pi.

2:6-8 ; 1 Jean 2:19). 6:69

nous en sommes venus à croire. Les paroles de Pierre étaient quelque peu prétentieuses en ce qu'il impliquait que les vrais disciples avaient en quelque sorte une perspicacité supérieure et, par conséquent, en sont venus à croire grâce à cette perspicacité.

6:70 Ne vous ai-je pas choisis, les douze. En réponse aux paroles de Pierre selon lesquelles les disciples en étaient venus à croire en Jésus, il leur rappelle qu'il les a souverainement choisis (vv. 37, 44, 65). Jésus ne permettrait même pas un murmure de prétention humaine dans la sélection souveraine de Dieu. Un diable. Le mot diable signifie « slan derer » ou « faux accusateur ». L'idée est peut-être mieux rendue "l'un de vous est le diable". Cette signification est claire à partir de 13:2, 27 ; Marc 8:33 ; Luc 22:3. L'Adversaire suprême de Dieu opère tellement derrière les êtres humains défaillants que sa méchanceté devient la leur (cf. Matth. 16:23). Jésus connaissait surnaturellement la source et l'identifiait avec précision. Cela fixe clairement le caractère de Judas, non pas comme un homme bien intentionné mais égaré essayant de forcer Jésus à exercer son pouvoir et à établir son royaume (comme certains le suggèrent), mais comme un outil de Satan faisant une méchanceté totale (voir notes sur 13 :21-30).

6:71 Iscariote. Le mot vient très probablement d'un mot hébreu signifiant « homme de Kerioth », le nom d'un village de Juda. Comme pour les trois autres évangiles, dès qu'il a été nommé, il a été identifié comme le traître.

#### C. Opposition à la Fête des Tabernacles (7 :1-10 :21)

##### 1. L'opposition (7:1-8:59)

7:1-8:59 L'idée principale de cette section peut être résumée comme

tred », depuis l'aversion fumante de Jésus dans les chapitres 5 ; 6 a éclaté dans un enfer flamboyant. Le point culminant de cette haine se produit en

11:45-57 où les autorités juives complotent pour tuer le Fils de Dieu, aboutissant finalement à sa crucifixion. Les deux chapitres traitent de Jésus à la Fête des Tabernacles à Jérusalem. Particulièrement remarquable est le fait que deux thèmes majeurs associés aux tabernacles (c'est-à-dire, l'eau et la lumière) viennent en évidence dans ces deux chapitres (vv.

37-39 ; 8:12). Lors de la prochaine Pâque suivant cette célébration des Tabernacles, Jésus a été crucifié. La vérité centrale qui domine tout ce passage est que Jésus suivait un calendrier divin. Sa vie n'était pas aléatoire, mais fonctionnait selon le timing et la direction souverains et parfaits de Dieu.

7:1-13 Cette section comporte deux parties : (1) l'évitement par Jésus du mauvais moment dans le plan souverain de Dieu (vv. 1-9) et (2) l'obéissance parfaite de Jésus au bon moment dans le plan souverain de Dieu. plan (vv. 10-13).

7:1 Après ces choses. Un écart de sept mois a très probablement eu lieu entre les chapitres 6 et 7. Alors que le chapitre 6 s'est produit autour de la Pâque (6: 4, avril), le chapitre 7 se produit à la Fête des Tabernacles (octobre). Jean n'a rien écrit sur ces mois car son but n'était pas de présenter une chronologie exhaustive de la vie du Christ, mais de le dépeindre comme le Messie et le Fils de Dieu et de montrer comment les hommes réagissaient à son égard. marché en Galilée. Le chapitre 6 indique que Jésus a passé deux jours avec la multitude de 20 000 personnes (6:22), mais il a passé sept mois à enseigner ses douze disciples qui croyaient en lui.

Cette phrase met subtilement en évidence la grande importance du discipolat, car Jésus a consacré beaucoup de temps à former ses futurs chefs spirituels.

7:2 Fête des Tabernacles. Voir note sur 5:1. La Fête des Tabernacles était associée à

l'AT avec la récolte de la récolte de raisins et d'olives (Ex. 23:16 ; Lévit. 23:33–36, 39–43 ; Deut. 16:13–15), tandis que le grain était récolté entre avril et juin. La fête a duré sept jours du 15 au 21 Tishri (septembre-octobre). Selon Josèphe, cette fête était la plus populaire des trois principales fêtes juives (Pâque, Pentecôte et Tabernacles). Les habitants des zones rurales construisaient des structures de fortune faites de branches légères et de feuilles pour y vivre pendant la semaine (d'où des «cabanes» ou des «tabernacles»; cf. Lévit. 23:42), tandis que les citadins construisaient des structures similaires sur leur propre terrain, toits plats ou dans leurs cours. La fête était connue pour les rites de puisage d'eau et d'allumage des lampes auxquels Jésus fait référence (« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et boive », vv. 37, 38 et « Je suis la lumière du monde », 8 :12).

7:3 Ses frères. Matthieu 13:55 répertorie les frères de Jésus comme « Jacques, Joses, Simon et Judas ». James est l'auteur de l'épître du NT qui porte son nom et est devenu le chef de l'église de Jérusalem et Judas (ou Jude) a écrit l'épître qui porte également son nom. En raison de la naissance virginale de Jésus, ils n'étaient que les demi-frères de Jésus puisque Marie, et non Joseph, était le seul parent humain de Jésus (cf. Mat. 1:16, 18, 23 ; Luc 1:35). 7:4

pour être connu ouvertement. . . . montrez-vous au monde. Les frères de Jésus voulaient qu'il mette en scène ses miracles. Bien que le texte n'énonce pas clairement leur motivation, peut-être ont-ils fait la demande pour deux raisons : (1) ils voulaient voir les miracles par eux-mêmes pour déterminer leur authenticité et (2) ils avaient peut-être des motifs politiques grossiers similaires à ceux le peuple, à savoir qu'il deviendrait son Messie social et politique. L'acceptation de Jérusalem par Jérusalem devait être le test décisif pour eux quant à savoir si sa propre famille croirait en lui en tant que Messie.

7:5 Comme les foules à Jérusalem et en Galilée, même ses propres frères n'ont pas cru en lui au début. Ils ne sont devenus Ses disciples qu'après la Résurrection (Actes 1:14 ; 1 Cor. 15:7).

7:6 Mon temps n'est pas encore venu. Cela rappelle la réponse à la mère de Jésus lors des noces de Cana (voir 2:4). Cela révèle également la première raison pour laquelle Jésus n'irait pas à la fête : ce n'était pas au moment parfait de Dieu. La phrase révèle la dépendance totale de Jésus et son engagement envers le calendrier souverain du Père pour sa vie (cf. 8 :20 ; Actes 1 :7 ; 17 :26). De plus, Jésus ne s'est jamais engagé à être motivé par l'incrédulité, même celle de ses propres demi-frères. votre temps est toujours prêt. Parce que les frères de Jésus ne croyaient pas en lui, ils étaient du monde et, par conséquent, ne savaient rien de Dieu ni de ses desseins. À cause de leur incrédulité, ils n'ont pas écouté sa parole, n'ont pas reconnu le programme de Dieu et n'ont pas pu percevoir la Parole incarnée devant eux. En conséquence, n'importe quel moment ferait l'affaire, de préférence ce moment-là.

7:7 Le monde ne peut pas vous haïr. Le monde ne peut pas haïr les frères de Jésus parce qu'ils appartenaient au monde et que le monde aime les siens (cf. 15:18, 19). Le système mondial mauvais et tous ceux qui rejettent la Parole et le Fils de Dieu sont sous le contrôle du Malin lui-même (1 Jean 5 :19). J'en témoigne que ses oeuvres sont mauvaises. Un vrai croyant né de nouveau qui vit une vie pour la gloire de Dieu devrait faire l'expérience de la haine et de l'antagonisme du monde (cfr. 15:18-25; 16:1-3; 2 Tim. 3:12).

7:8 Mon temps n'est pas encore pleinement venu. Cela révèle la deuxième raison pour laquelle Jésus n'irait pas à la fête à Jérusalem. Les Juifs ne pouvaient pas Le tuer avant que le moment et le plan parfaits de Dieu ne soient prêts (cfr. Gal. 4:4). L'engagement de Jésus envers le calendrier de Dieu ne permettrait aucune déviation de ce que Dieu avait

décrété. 7h10 en secret. L'hypothèse est que le

Père avait ordonné à Jésus de lui permettre d'aller à Jérusalem. Jésus a quitté la Galilée pour la dernière fois avant la Croix. Le secret de son voyage indique sa discrétion maximale qui était tout le contraire de ce que ses frères avaient exigé de lui (cf. v. 4). 7:11 les Juifs le cherchaient. Le contraste entre

l'expression « les Juifs » dans ce verset et « le peuple » au verset 12 indique que le terme « Juifs » désigne les autorités juives hostiles en Judée qui avaient leur siège à Jérusalem. La recherche de Jésus était certainement hostile dans son intention. 7:12, 13 se plaignant parmi le peuple.

Les foules, composées de Judéens, de Galiléens et de Juifs de la diaspora (dispersés), ont exprimé diverses opinions concernant le Christ. Le spectre allait de l'acceptation superficielle (« Il est bon ») au rejet cynique (« Il trompe le peuple »). Le Talmud juif révèle que cette dernière vision de la tromperie est devenue l'opinion prédominante de nombreux Juifs (Talmud babylonien, Sanhédrin 43a).

7:14-24 L'hostilité croissante envers Jésus n'a pas empêché son ministère d'enseigner. Au lieu de cela, Jésus a énoncé sans relâche ses revendications concernant son identité et sa mission. Au milieu de la Fête des Tabernacles, alors que les Juifs de tout Israël émigrèrent à Jérusalem, Jésus recommença à enseigner.

Dans cette section, Jésus expose la justification de son ministère et enseigne avec autorité en tant que Fils de Dieu. Dans ce passage, cinq raisons sont exposées pour expliquer pourquoi les affirmations de Jésus concernant Lui-même sont vraies : (1) Sa connaissance surnaturelle provenait du Père Lui-même (vv. 15, 16) ; (2) Son enseignement et sa connaissance pouvaient être confirmés par des tests (v. 17) ; (3) Ses actions ont démontré son altruisme (v. 18) ; (4) Son impact sur le monde était surprenant (vv. 19, 20) ; et (5) Ses actions ont démontré son identité en tant que Fils de Dieu (vv. 21-24). 7h14 milieu de la

fête. Jésus peut avoir

attendit le milieu de la fête pour éviter une « entrée triomphale » prématurée que certains auraient pu lui imposer pour des motifs politiques. dans le temple et enseigné. Jésus enseignait selon la coutume des enseignants ou des rabbins de son époque. Des rabbins éminents pénétraient dans les environs du temple et parlaient de l'Ancien Testament aux foules qui s'asseyaient autour d'eux. 7:15 émerveillé. La connaissance

de Jésus de l'Écriture était surnaturelle. Les gens étaient étonnés que quelqu'un qui n'avait jamais étudié dans de grands centres rabbiniques ou auprès de grands rabbins puisse afficher une maîtrise aussi profonde des Écritures. Le contenu et la manière des enseignements de Jésus étaient qualitativement différents de ceux de tout autre enseignant.

7:16 Celui qui m'a envoyé. La différence qualitative de l'enseignement de Jésus se trouvait dans sa source, c'est-à-dire que le Père le lui avait donné (8.26, 40, 46, 47 ; 12.49, 50). Il provient de Dieu le Père lui-même, contrairement aux rabbins qui l'ont reçu de l'homme (Gal. 1:12). Alors que le rab bis s'appuyait simplement sur l'autorité des autres (une longue chaîne de la tradition humaine), l'autorité de Jésus était centrée sur lui-même (cf. Matth. 7:28, 29 ; Actes 4:13).

7:17 Si quelqu'un veut faire sa volonté, il le saura. Ceux qui sont fondamentalement engagés à faire la volonté de Dieu seront guidés par Lui dans l'affirmation de Sa vérité. La vérité de Dieu s'authentifie par le ministère d'enseignement du Saint-Esprit (cfr. 16:13; 1 Jean 2:20, 27).

7:18 Celui qui recherche la gloire de celui qui l'a envoyé. Tandis que d'autres sauveurs et messies agissaient pour leurs propres intérêts égoïstes, révélant ainsi leur fausseté, Jésus-Christ, en tant que Fils de Dieu, est venu uniquement pour glorifier le Père et accomplir la volonté du Père (2 Cor. 2:17 ; Phil. 2:5-11 ; Héb. 10:7).

7:19, 20 me tue. Si Jésus était un autre faux religieux, le monde n'aurait jamais réagi avec une telle haine. Depuis le monde du mal



système aime les siens, sa haine envers lui démontre qu'il est venu de Dieu (15:18, 19). 7:21 une œuvre.

Le contexte précise (vv. 22, 23) que Jésus faisait référence à la guérison du paralytique qui évoquait le début de la persécution contre lui par les autorités juives parce qu'elle avait lieu le jour du sabbat (voir 5:1-16). 7:22 mais des pères. La période patriarcale à l'époque

d'Abraham, lorsque Dieu a institué le signe de la circoncision (Gen. 17:10-12), qui a ensuite été inclus dans l'alliance mosaïque au Sinaï (Ex.

4:26 ; 12:44, 45). Cette observation a non seulement déprécié l'estime juive pour Moïse, mais encore plus important a montré que ce rite était antérieur à la loi mosaïque et avait préséance sur elle (Gal. 3:17). De plus, la circoncision est également antérieure à la loi du sabbat. 7h23 le jour du sabbat.

La loi exigeait que la circoncision ait lieu le huitième jour (Lévitique 12 :1-3). Si un enfant est né le jour du sabbat, alors le huitième jour tomberait à nouveau le jour du sabbat suivant, lorsque les Juifs circonciraient l'enfant. Le point de vue de Jésus était que les Juifs enfreignaient leur propre loi du sabbat avec la circoncision de l'enfant. Leur hypocrisie est évidente. J'ai fait un homme tout à fait bien. Jésus a utilisé un argument du moindre au plus grand. Si la purification cérémonielle d'une partie du corps est autorisée le jour du sabbat par l'acte de la circoncision (le moindre), combien plus la guérison réelle du corps entier devrait-elle être autorisée le jour du sabbat (le plus grand). 7:24 avec un jugement juste. Tandis que Jésus interdisait les jugements durs et

censurés que le légalisme pharisaïque promeut (Matt. 7:1), Il exigeait l'exercice du discernement moral et logique.

7:25-36 Dans cette section, Jean a une fois de plus réitéré les prétentions de Jésus à son identité en tant que Messie et Fils de Dieu. Il s'est concentré

sur son origine divine et sa citoyenneté. Alors que certains croyaient en lui à cette époque (v. 31), les chefs religieux sont devenus encore plus en colère contre lui et ont planifié de façon néfaste de s'emparer de lui (v. 32). Jésus a confronté le peuple à trois dilemmes enregistrés dans ces versets : (1) le problème de la confusion dense (vv. 25-29) ; (2) le problème de la conviction partagée (vv. 30-32) ; et (3) le problème de la version de conversion retardée (vv. 33-36). Ces trois problèmes ont laissé Jérusalem dans un état de désespoir absolu.

7:26 Il parle hardiment. Ce qui a surpris les masses, c'est que malgré la menace inquiétante des autorités religieuses (vv. 20, 32), Jésus a hardiment proclamé son identité. Est-ce que les gouvernants savent. La question indique que les foules et les dirigeants étaient dans une grande confusion et incertitude quant à savoir qui était Jésus et quoi faire à son sujet. Ils n'avaient pas vraiment de convictions fermes concernant l'identité de Jésus, car leur question révèle leur doute et leur incrédulité. Ils étaient également perplexes face à l'incapacité des chefs religieux à l'arrêter et à le faire taire s'il était vraiment un imposteur. Une telle confusion dense a amené la foule à se demander si les autorités religieuses en privé avaient conclu qu'il était bien le Christ.

La confusion de masse parmi tous les groupes régnait concernant Jésus. Christ. Voir les notes sur 1:20, 41. 7:27 personne ne sait d'où Il vient.

Seules les informations concernant le lieu de naissance du Messie ont été révélées dans les Écritures (Michée 5 : 2 ; Mat. 2 : 5, 6). Au-delà de cela, une tradition s'était développée dans les cercles juifs selon laquelle le Messie apparaîtrait soudainement au peuple, basée sur une mauvaise interprétation d'Isaïe 53:8 et de Malachie 3:1. À la lumière de cela, la signification de cette phrase est très probablement que l'identité du Messie serait totalement inconnue jusqu'à ce qu'il apparaisse soudainement en Israël et accomplisse la rédemption d'Israël. En revanche, Jésus avait vécu

sa vie à Nazareth et était connu (au moins superficiellement) du peuple (

7h28 a crié. Jésus a donné le plus grand

faire de la publicité à cet enseignement important en l'exprimant à haute voix (cfr. v. 37; 1:15; 12:44). Vous me connaissez tous les deux et vous savez d'où je viens. Ces mots sont en antithèse avec 8:19 où Jésus a dit à Ses ennemis qu'ils ne le connaissaient ni Lui ni le Père, indiquant ainsi une profonde ironie et un sarcasme de la part de Jésus ici. Le point de vue de Jésus est que contrairement à ce qu'ils pensaient, ils n'avaient vraiment aucune véritable compréhension de qui Il était. Ils Le connaissaient au sens terrestre, mais pas au sens spirituel, parce qu'ils ne connaissaient pas Dieu non plus. que vous ne connaissez pas. Bien qu'ils pensaient qu'ils étaient extrêmement perspicaces et orientés spirituellement, leur rejet de Jésus a révélé leur faillite spirituelle (Rom. 2:17-19).

7:30 Son heure n'était pas encore venue. Cela révèle la raison pour laquelle ils ne pouvaient pas Le saisir (c'est-à-dire que le calendrier et le plan souverains de Dieu pour Jésus ne le permettaient

pas). 7h31 beaucoup. . . a cru. Une conviction partagée existait parmi le peuple concernant Jésus. Tandis que certains voulaient s'emparer de lui, un petit reste de véritables croyants existait parmi la foule. La question ici anticipe une réponse négative, c'est-à-dire que le Messie ne pouvait pas faire de plus grands miracles que ceux que Jésus avait faits.

7:32 Pharisiens et les principaux sacrificateurs. Voir note sur 3:1. Historiquement, les pharisiens et les chefs des prêtres n'avaient pas de relations harmonieuses entre eux. La plupart des grands prêtres étaient des sadducéens, qui étaient des opposants politiques et religieux aux pharisiens.

Jean relie à plusieurs reprises ces deux groupes dans son Evangile (voir aussi v. 45; 11:47, 57; 18:3) afin de souligner que leur coopération découlait de leur haine mutuelle de Jésus.

Tous deux s'alarment de la foi des personnes indiquées au verset 31 et, afin d'éviter toute vénération de Jésus comme Messie, tentent sans succès de l'arrêter (v. 30). officiers.

Les gardes du temple qui fonctionnaient comme une sorte de

corps de police composé de lévites chargés de maintenir l'ordre dans les environs du temple. Ils pouvaient également être utilisés par le Sanhédrin dans des zones extérieures à l'environnement du temple dans des conflits religieux qui n'affectaient pas la politique

romaine. 7:34 où je suis tu ne peux pas venir. Jésus fait référence ici à Son retour à Son origine céleste avec Son Père après Sa Crucifixion et Sa Résurrection (voir 17:15).

7:35, 36 Jean souligne à nouveau l'ignorance des Juifs concernant les paroles de Jésus. Les mots ont été prononcés pour se moquer de Jésus.

7:35 enseigner les Grecs. L'expression «enseignez aux Grecs» faisait probablement référence aux prosélytes juifs (c'est-à-dire aux Gentils). Jean a peut-être cité cette phrase avec une force ironique puisque l'évangile a finalement été transmis aux Gén à cause de l'aveuglement des Juifs et du rejet de leur Messie. Voir les notes sur Romains 11 :7-11.

7:37-52 Cette section répertorie les différentes réactions des gens aux affirmations de Jésus. Ces réactions sont devenues des modèles universels de réactions envers Lui à travers les âges. Cette section peut être divisée en (1) la revendication de Christ (vv. 37-39) et (2) les réactions à Christ (vv. 40-52). Les réactions peuvent être subdivisées en cinq sections : (1) la réaction des convaincus (vv. 40-41a) ; (2) la réaction du contraire (vv. 41b-42); (3) la réaction de l'hostile (vv. 43, 44); (4) la réaction des confus (vv. 45, 46); et (5) la réaction des autorités religieuses (vv. 47-52).

7:37 Le dernier jour. Cela suggère que cette occasion s'est produite un jour différent de celui de la controverse dans les versets 11-36. Si quelqu'un a soif. Une tradition s'est développée au cours des quelques siècles avant Jésus selon laquelle, les sept jours de la Fête des Tabernacles, un récipient en or rempli d'eau de la piscine de Siloé était porté en procession par le souverain sacrificateur jusqu'au temple. Comme le cortège

est venu à la porte de l'eau sur le côté sud de la cour intérieure du temple, trois coups de trompette ont été faits pour marquer la joie de l'occasion et le peuple a récité Isaïe 12: 3, "Avec joie vous puiserez de l'eau aux puits du salut." Au temple, pendant que les spectateurs regardaient, les prêtres marchaient autour de l'autel avec le réservoir d'eau tandis que le chœur du temple chantait le Hallel (Pss. 113-118).

L'eau était offerte en sacrifice à Dieu lors du sacrifice du matin. L'utilisation de l'eau symbolisait la bénédiction d'une pluviométrie suffisante pour les cultures. Jésus a utilisé cet événement comme une leçon de choses et une occasion de faire une invitation très publique le dernier jour de la fête pour que son peuple l'accepte comme l'eau vive. Ses paroles rappellent Ésaïe 55:1. les soifs. . . venir . . . boire. Ces trois mots résument l'invitation évangélique. La reconnaissance d'un besoin conduit à une approche de la source d'approvisionnement, suivie de la réception de ce qui est nécessaire. L'âme assoiffée et nécessiteuse ressent le besoin de venir au Sauveur et de boire, c'est-à-dire de recevoir le salut qu'Il offre. 7:38 eau vive. Le rite de versement d'eau était également associé à la tradition

juive comme une préfiguration des fleuves eschatologiques d'eau vive prévus dans Ézéchiel 47: 1–9 et Zacharie 13: 1. La signification de l'invitation de Jésus est centrée sur le fait qu'il était l'accomplissement de toutes les fêtes du Tabernacles anticipées, c'est-à-dire qu'il était Celui qui a fourni l'eau vive qui donne la vie éternelle à l'homme (cf. 4:10, 11) .

7:39 Il a parlé de l'Esprit. La transmission du Saint-Esprit est la source de la vie spirituelle et éternelle. Voir note sur 16:7. 7h41 de Galilée ? Cela trahit la grande

ignorance du peuple, car Jésus est né à Bethléem de Judée, et non en Galilée (Mic. 5:2 cf. Mat. 2:6; Luc 2:4). Ils n'ont même pas pris la peine d'enquêter sur son véritable lieu de naissance, montrant leur désintérêt pour les choses messianiques.

crédits.

Division 7:43 . Voir Mat. 10:34–36 ; Luc 12:51–53.

7:44 Voir les notes sur les versets

8, 30. 7:45 les officiers. Les officiers ont échoué dans leur tentative d'arrêter Jésus lorsqu'ils ont été confrontés à sa personne et à son puissant enseignement. Puisqu'ils étaient formés religieusement, les paroles de Jésus ont touché leur cœur même. Pour leur identité, voir les notes sur le verset 32.

7:47, 48 Les pharisiens se sont moqués des officiers, non pas pour des raisons professionnelles (en tant que policiers), mais pour des raisons religieuses (en tant que lévites). Essentiellement, ils les ont accusés d'être séduits par un trompeur (c.-à-d. Jésus) contrairement aux pharisiens eux-mêmes qui, avec arrogance et suffisance, estimaient que dans leur sagesse et leur connaissance, personne ne pourrait jamais les tromper. 7h49 foule. Les pharisiens qualifiaient avec condescendance le peuple de « foule ». Les rabbins considéraient les gens ordinaires (ou les gens du pays) comme ignorants et impies contrairement à eux-mêmes. Cette ignorance n'était pas seulement due à leur ignorance des Écritures, mais surtout à l'échec des gens ordinaires à suivre les traditions orales des Pharisiens. maudit. Les gens étaient considérés comme damnés parce qu'ils n'appartenaient pas au groupe d'élite ou ne suivaient pas leurs croyances concernant la loi.

7:50-52 L'esprit de Nicodème (voir 3:10) ne s'était pas fermé sur les prétentions de Christ, de sorte que tout en ne défendant pas Jésus directement, il souleva un point de procédure en faveur de Jésus.

7:51 Est-ce que notre loi juge. Aucun texte explicite de l'AT ne peut être cité qui fasse valoir le point de vue de Nicodème. Très probablement, il s'est référé aux traditions rabbiniques contenues dans leur loi orale.

7:52 aucun prophète n'est sorti de Galilée. La véritable ignorance se trouvait chez les pharisiens arrogants qui n'ont pas soigneusement recherché les faits quant à l'endroit où Jésus est réellement né. Tandis qu'ils accusaient les foules d'ignorance,

eux aussi étaient vraiment aussi ignorants (v. 42). De plus, le prophète Jonas est venu de Galilée.

7:53–8:11 Cette section traitant de la femme adultère ne faisait probablement pas partie du contenu original de Jean. Il a été incorporé dans divers manuscrits à différents endroits de l'Évangile (par exemple, après vv. 36, 44, 52 ou 21:25), tandis qu'un manuscrit le place après Luc 21:38. Les preuves manuscrites externes représentant une grande variété de traditions textuelles sont résolument contre son inclusion, car les manuscrits les plus anciens et les meilleurs l'excluent. De nombreux manuscrits marquent le passage pour indiquer un doute quant à son inclusion. Les premières versions significatives l'excluent. Aucun père de l'église grecque ne commente le passage jusqu'au XIIe siècle. Le vocabulaire et le style de la section sont également différents du reste de l'Évangile, et la section interrompt la séquence du verset 52 avec 8:12ff. Beaucoup, cependant, pensent qu'il a toutes les caractéristiques de la véracité historique, étant peut-être un morceau de tradition orale qui a circulé dans certaines parties de l'église occidentale, de sorte que quelques commentaires s'imposent. Malgré toutes ces considérations sur le manque de fiabilité probable de cette section, il est possible de se tromper sur la question ; et, par conséquent, il est bon de considérer le sens de ce passage et de le laisser dans le texte, tout comme pour Marc 16 :9-20.

8:6 le testant. . . l'accuser. Si Jésus rejetait la loi de Moïse (Lévitique 20 :10 ; Deut. 22 :22), sa crédibilité serait perdue. S'il s'en tenait à la loi mosaïque, sa réputation de compassion et de pardon aurait été remise en question.

8:7 Celui qui est sans péché. Cela fait directement référence à Deutéronome 13 : 9 ; 17:7, où les témoins d'un crime doivent commencer l'exécution. Seuls ceux qui n'étaient pas coupables du même péché pouvaient participer.

8:8 Cf. verset 6. Cela semble avoir été un retardateur, leur donnant le temps de réfléchir.

8:11 ne pêche plus. En fait, « Abandonnez votre vie de péché » (cf. 3 :17 ; 12 :47 ; Matt. 9 :1-8 ; Marc 2 :13-17).

8:12–21 En excluant l'histoire de la femme adultère dans 7:53–8:11, ce verset se rattache bien à 7:52. Le mot indique à nouveau que Jésus a parlé une fois de plus au peuple lors de cette même Fête des Tabernacles (voir 7:2, 10). Alors que Jésus a d'abord utilisé le rite de puisage d'eau (7:37-39) comme métaphore pour décrire la vérité spirituelle ultime de lui-même en tant que Messie qui accomplit tout ce que la fête prévoyait, il s'est ensuite tourné vers un autre rite qui se déroulait traditionnellement à la fête. : la cérémonie d'allumage. Pendant les Tabernacles, quatre grandes lampes dans la cour des femmes du temple ont été allumées et une célébration nocturne exubérante a eu lieu sous leur lumière avec des gens dansant toute la nuit et tenant des torches allumées dans leurs mains tout en chantant des chansons et des louanges. Les orchestres lévites ont également joué. Jésus a profité de l'occasion de la célébration de l'illumination pour dépeindre une autre analogie spirituelle pour le peuple : « Je suis la lumière du monde.

8:12 Je suis la lumière du monde. C'est la deuxième déclaration "JE SUIS" (voir 6:35). Jean a déjà utilisé la métaphore de la « lumière » pour Jésus (1 : 4). La métaphore de Jésus ici est imprégnée d'allusions de l'AT (Ex. 13:21, 22 ; 14:19-25 ; Pss. 27:1 ; 119:105 ; Prov. 6:23 ; Ézéchi. 1:4, 13, 26–28 ; Hab. 3:3, 4). La phrase met en évidence le rôle de Jésus en tant que Messie et Fils de Dieu (Ps. 27:1 ; Mal. 4:2). L'AT indique que l'âge à venir du Messie serait un temps où le Seigneur serait une lumière pour son peuple (Is. 60:19-22 ; cf. Apoc. 21:23, 24) ainsi que pour toute la terre. (Is. 42:6 ; 49:6). Zacharie 14: 5b-8 met l'accent sur Dieu en tant que lumière du monde qui donne des eaux vives à son peuple. Ce dernier passage constituait probablement les lectures liturgiques des nacles de la fête du Taber. Pour plus de signification de Jésus en tant que « lumière », voir les notes sur 1:4, 5 ; 1 Jean 1:5. Il

qui Me suit. Le mot « suit » véhicule l'idée de quelqu'un qui se donne entièrement à la personne suivie. Aucun disciple à demi-cœur n'existe dans l'esprit de Jésus (cfr.

Mat. 8:18–22 ; 10:38, 39). Une référence voilée existe ici aux Juifs, suivant la colonne de nuée et de feu qui les a conduits pendant l'Exode (Exode 13:21).

8:13 Tu rends témoignage de toi-même. Les Juifs ont évoqué de façon moqueuse les propres paroles de Jésus à partir de 5:31. Cependant, les paroles de Jésus là et ici sont conciliées par le fait que la loi de l'Ancien Testament exigeait non pas un mais plusieurs témoins pour établir la vérité d'une affaire (Deut. 17:6). Jésus n'était pas seul dans son témoignage qui le désignait comme Messie, car beaucoup avaient déjà témoigné concernant cette vérité (voir note sur 1:7).

8:14-18 Ces versets donnent trois raisons pour lesquelles le témoignage de Jésus était vrai : (1) Jésus connaissait Son origine et Son destin alors que les Juifs ignoraient même les vérités spirituelles fondamentales, rendant leur jugement limité et superficiel (vv. 14, 15) ; (2) l'union intime du Fils avec le Père garantissait la vérité du témoignage du Fils (v. 16) ; et (3) le Père et le Fils témoignaient harmonieusement ensemble de l'identité du Fils (vv. 17, 18). 8:17 écrit dans ta loi. Cf. Deutéronome 17:6 ; 19h15 ; voir notes sur 1:7.

8:19 Où est ton Père ? Les Juifs, comme c'était leur habitude (par exemple, 3 : 4 ; 4 : 11 ; 6 : 52), pensaient encore une fois simplement en termes humains en posant des questions sur la paternité de Jésus.

8:21-30 Jésus a révélé la conséquence de son rejet en tant que Messie et Fils de Dieu, c'est-à-dire la mort spirituelle (v. 24 ; cf. Hébr.

10:26–31). Ces versets révèlent quatre façons de s'assurer que quelqu'un mourra dans ses péchés et, par conséquent, fera l'expérience de la mort spirituelle : (1) être pharisaïque (vv. 20-22) ; (2) être lié à la terre (vv. 23, 24) ; (3) être incrédule (v. 24) ; et (4) être volontairement ignorant (vv. 25-29). Les Juifs qui ont rejeté Jésus dis

joué ces quatre caractéristiques.

8:21 Jésus a répété Son message de 7:33, 34 mais avec des connotations plus inquiétantes concernant les conséquences de Le rejeter. Je m'en vais. Au moyen de sa mort imminente, de sa résurrection et de son ascension vers le Père.

8:22 Va-t-il se tuer. Les Juifs parlaient soit dans la confusion (voir notes sur 7:34, 35) soit, peut-être plus probablement, en se moquant de Christ. La tradition juive condamnait le suicide comme un péché particulièrement odieux qui entraînait un bannissement permanent dans la pire partie de l'Hadès (Josephus, Jewish Wars, iii.viii.5 [iii.375]). Dieu L'a livré pour être tué (Actes 2:23) ; ainsi, en tant que Dieu, il a donné sa propre vie (10:18).

8:23 Vous êtes d'en bas. Le contraste ici est entre le royaume de Dieu et celui du monde déchu et pécheur

(c'est-à-dire « d'en bas »).

Le monde dans ce contexte est le système spirituel invisible du mal dominé par Satan et tout ce qu'il offre en opposition à Dieu, Sa Parole et Son peuple (voir les notes sur 1 : 9 ; 1 Jean 5 : 19). Jésus a déclaré que la vraie parenté de ses adversaires était avec Satan et son royaume. Par cette domination, ils étaient spirituellement aveuglés (voir 2 Cor. 4 : 4 ; Éph. 2 : 1-3).

8:24 si vous ne croyez pas. Jésus a souligné que le péché fatal, impardonnable et éternel est de ne pas croire en lui en tant que Messie et Fils de Dieu. En vérité, tous les autres péchés peuvent être pardonnés si celui-ci se repent. Voir notes sur 16:8, 9. Je suis Lui. "Il" ne fait pas partie de la déclaration originale. Les paroles de Jésus n'ont pas été construites normalement mais ont été influencées par l'usage de l'hébreu de l'Ancien Testament. C'est un usage absolu signifiant « JE SUIS » qui a une immense signification théologique. La référence peut être à la fois à Exode 3 : 14 où le Seigneur a déclaré son nom comme « JE SUIS » et à Ésaïe 40-55 où l'expression « Je suis » apparaît à plusieurs reprises (en particulier 43 : 10, 13, 25 ; 46 : 4 ; 48:12). En cela, Jésus s'est référé à lui-même comme le Dieu (Yah

### Les déclarations "JE SUIS"

Vingt-trois fois en tout, nous trouvons le « JE SUIS » (ego eimi, gr.) significatif de notre Seigneur dans le texte grec de cet évangile (4 :26 ; 6 :20, 35, 41, 48, 51 ; 8 :12, 18, 24, 28, 58 ; 10:7, 9, 11, 14 ; 11:25 ; 13:19 ; 14:6 ; 15:1, 5 ; 18:5, 6, 8). Dans plusieurs d'entre eux, Il joint Son « JE SUIS » à sept formidables métaphores qui expriment Sa relation salvatrice envers le monde.

"JE SUIS le Pain de Vie" (6:35, 41, 48, 51).

"JE SUIS la Lumière du monde" (8:12).

"JE SUIS la porte des brebis" (10:7, 9).

"JE SUIS le Bon Berger" (10:11, 14).

"JE SUIS la Résurrection et la Vie" (11:25).

« JE SUIS le Chemin, la Vérité et la Vie »  
(14:6).

"JE SUIS le vrai cep" (15:1, 5).

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1591. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

weh—le SEIGNEUR) de l'Ancien Testament, et a directement réclamé la pleine divinité pour Lui-même, incitant les Juifs à poser la question du verset 25. Voir la note sur le verset 58.

8:25 Qui es-tu ? Les Juifs étaient totalement ignorants parce que les chapitres 1 à 8 démontrent que de multiples témoins ont témoigné de l'identité de Jésus, et Jésus lui-même en paroles et en actions a constamment prouvé tout au long de son ministère sur terre qu'il était le Fils de Dieu et le Messie. Depuis le début. Le début du ministère de Jésus parmi les Juifs.

8:28 Quand tu élèveras le Fils de l'homme. Crucifixion imminente de Jésus. vous saurez que je suis Lui. Ayant refusé de L'accepter par la foi et L'ayant cloué sur la croix, ils s'éveilleraient un jour à la réalisation terrifiante que Celui qu'ils méprisaient était Celui qu'ils auraient dû adorer (cf.

Phil. 2:9-11 ; Rév. 1:7). Beaucoup de Juifs crurent au Christ après Sa mort et Son Ascension, réalisant que Celui qu'ils rejetaient était vraiment le Messie (Actes 2:36, 37, 41).

8:31-36 Ces versets sont un passage essentiel pour comprendre le véritable salut et le véritable discipulat. Jean a souligné ces réalités en mettant l'accent sur la vérité et la liberté. L'accent dans le passage est sur ceux qui exerçaient les débuts de la foi en Jésus en tant que Messie et Fils de Dieu. Jésus leur a demandé d'avancer dans leur foi. La foi qui sauve n'est pas inconstante, mais ferme et stable. Une telle maturité s'exprime dans un engagement total envers la vérité en Jésus-Christ résultant en une véritable liberté. Le passage a trois caractéristiques : (1) le progrès de la liberté (vv. 31, 32) ; (2) le semblant de liberté (vv. 33, 34) ; et (3) la promesse de la liberté (vv. 35, 36). 8:31 qui a cru en lui. La première étape du progrès vers le véritable discipulat

est la croyance en Jésus-Christ en tant que Messie et Fils de Dieu. Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples. Cela révèle la deuxième étape du progrès vers le véritable discipulat. La persévérance dans l'obéissance aux Ecritures (cf. Matth. 28:19, 20) est le fruit ou la preuve d'une foi authentique (voir Eph. 2:10). Le mot demeurer signifie demeurer habituellement dans les paroles de Jésus. Un vrai croyant tient ferme, obéit et pratique l'enseignement de Jésus. Celui qui continue dans son enseignement a à la fois le Père et le Fils (2 Jean 9 ; cf. Hébr. 3 :14 ; Apoc. 2 :26). Les vrais disciples sont à la fois des apprenants (le sens fondamental du mot) et des disciples fidèles. 8h32 la vérité. La «vérité» ici fait référence non seulement aux faits entourant Jésus en tant que Messie et Fils de Dieu, mais aussi à l'enseignement qu'il a apporté. Un disciple authentiquement sauvé et obéissant du Seigneur Jésus connaîtra la vérité divine et à la fois la libération du péché (v. 34) et la recherche de la réalité. Cette vérité divine ne vient pas simplement par un assentiment intellectuel (1 Cor. 2:14), mais par un engagement salvateur

au Christ (cf. Tite 1:1, 2). 8:33

n'a jamais été esclave de qui que ce soit.

Parce que les Juifs avaient souvent été soumis politiquement à de nombreuses nations (Égypte, Assyrie, Babylone, Grèce, Syrie et Rome), ils devaient se référer à leur sentiment intérieur de liberté.

8:34 Assurément. Voir note sur 1:51. quiconque commet un péché. Le genre d'esclavage que Jésus avait à l'esprit n'était pas l'esclavage physique, mais l'esclavage au péché (cf. Rom. 6:17, 18). L'idée de "commettre le péché" signifie pratiquer le péché de manière habituelle (1 Jean 3:4, 8, 9). La servitude ultime n'est pas l'esclavage politique ou économique, mais la servitude spirituelle au péché et à la rébellion contre Dieu. Ainsi, cela explique aussi pourquoi Jésus ne se laisserait pas réduire à un simple Messie politique (6:14, 15).

8:35, 36 La notion d'esclavage au verset 34 passe au statut d'esclaves. Alors que les Juifs ne se considéraient que comme des fils libres d'Abraham, en réalité, ils étaient esclaves du péché.

Le véritable fils dans le contexte est Christ lui-même, qui libère les esclaves du péché.

Ceux que Jésus-Christ libère de la tyrannie du péché et de l'esclavage du légalisme sont réellement libres (Rom. 8 :2 ; Gal. 5 :1).

8:39 Si vous étiez les enfants d'Abraham. La construction de cette phrase indique que Jésus niait qu'une simple lignée physique était suffisante pour le salut (voir Phil. 3:4-9).

Le sens serait "si vous étiez les enfants d'Abraham, mais que vous ne l'êtes pas, alors vous agiriez comme Abraham l'a fait." Tout comme les enfants héritent des caractéristiques génétiques de leurs parents, ceux qui sont vraiment la progéniture d'Abraham agiront comme Abraham, c'est-à-dire imiteront la foi et l'obéissance d'Abraham (voir Rom. 4:16-18). C'est également fait référence au meurtre d'Abel par Caïn (Gen. 3:6-9 ; Hébr. 11:8-19 ; Jacques 2 :21-24). oeuvres d'Abraham. La foi d'Abraham s'est manifestée par son obéissance à Dieu (Jacques 2 :21-24). Le point de vue de Jésus était que la conduite des Juifs incrédules était diamétralement

opposé par la conduite d'Abraham, qui a vécu une vie d'obéissance à ce que Dieu avait commandé.

Leur conduite envers Jésus démontrait que leur vrai père était Satan (vv. 41, 44).

8:41 Nous ne sommes pas nés de la fornication.

Les Juifs faisaient peut-être référence à la controverse entourant la naissance de Jésus. Les Juifs connaissaient l'histoire des fiançailles de Marie et que Joseph n'était pas le vrai père de Jésus ; ainsi, ils impliquaient que la naissance de Jésus était illégitime (voir Matt. 1:18-25 ; Luc 1:26-38).

8:42 Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez.

La construction ici (comme au v. 39) nie que Dieu soit vraiment leur Père. Bien que l'Ancien Testament appelle Israël son "fils premier-né" (Ex. 4:22) et affirme que Dieu est le père d'Israël par création et séparation (Jérémie 31:9), l'incrédulité des Juifs envers Jésus a démontré que Dieu n'était pas leur Père spirituellement. Jésus a souligné que le critère explicite vérifiant la prétention d'être un enfant de Dieu est l'amour pour son Fils, Jésus. Puisque Dieu est amour, ceux qui aiment son Fils démontrent aussi sa nature (1 Jean 4 :7-11 ; 5 :1).

8:44 ton père le diable. La filiation est fondée sur la conduite. Un fils manifestera les caractéristiques de son père (cfr. Eph. 5:1, 2).

Puisque les Juifs montraient les schémas de Satan dans leur hostilité envers Jésus et leur incapacité à croire en Lui en tant que Messie, leur paternité était l'exact opposé de leurs prétentions (c'est-à-dire qu'ils appartenaient à Satan). Il était un meurtrier depuis le début. Les paroles de Jésus se réfèrent à la chute lorsque Satan a tenté Adam et Ève et a tué avec succès leur vie spirituelle (Genèse 2 :17 ; 3 :17-24 ; Rom. 5 :12 ; Hébr.

2:14). Certains pensent que la référence peut également faire référence au meurtre d'Abel par Caïn (Gen. 4:1-9 ; 1 Jean 3:12).

8:46 Me convainc de péché. Bien que les Juifs aient soutenu que Jésus était coupable de péché (5:18), le sens ici est que la sainteté parfaite de Christ a été démontrée, non par la

Le silence des Juifs à la question de Jésus ici, mais par l'assurance de sa conscience directe de la pureté

de toute sa vie. Seul un être parfaitement saint qui a la communion la plus proche et la plus intime avec le Père pourrait prononcer de telles paroles. Les Juifs ne pouvaient présenter aucune preuve convaincante qui pourrait le convaincre de péché devant la cour céleste.

8:48 Vous êtes un Samaritain. Puisque les Juifs ne pouvaient pas attaquer la vie personnelle et la conduite de Jésus (v. 46), ils tentèrent une attaque ad hominem d'injure personnelle envers lui. La référence à Jésus en tant que « Samaritain » est probablement centrée sur le fait que les Samaritains, comme Jésus, remettaient en question le droit exclusif des Juifs d'être appelés enfants d'Abraham (voir versets 30:10)

8:51 ne jamais voir la mort. Tenir compte de l'enseignement de Jésus et le suivre aboutit à la vie éternelle (6:63, 68). La mort physique ne peut pas éteindre une telle vie (voir 5 :24 ; 6 :40, 47 ; 11 :25, 26).

8:52 Abraham est mort. L'affirmation de Jésus selon laquelle quiconque garde sa parole ne mourra jamais (v. 51) a incité les Juifs à offrir une réplique qui a une fois de plus révélé leur pensée à un niveau strictement littéral et terrestre (voir 3:4; 4:15).

8:56 Hébreux 11:13 indique qu'Abraham a vu le jour de Christ ("les ayant vus de loin"; voir la note à-bas). Abraham a particulièrement vu dans la semence continue d'Isaac le début de l'accomplissement par Dieu de l'alliance (Gen. 12:1-3; 15:1-21; 17:1-8; cf. 22:8) qui culminerait en Christ.

8:58 Assurément. Voir note sur 1:51. JE SUIS. Voir note sur 6:22-58. Ici, Jésus s'est déclaré être Yahweh, c'est-à-dire le Seigneur de l'Ancien Testament. À la base de l'expression se trouvent des passages tels que Exode 3:14; Deutéronome 32:39; Esaïe 41:4; 43:10 où Dieu s'est déclaré être le Dieu éternellement préexistant qui s'est révélé dans l'Ancien Testament aux Juifs. Voir aussi les notes sur les versets 24, 28.

8:59 ils prirent des pierres. Les Juifs ont compris la revendication de Jésus et ont suivi le Lévitique

## Mot-clé

La Parole : 1:1, 14 ; 2:22 ; 5:24 ; 8:43 ; 15:3 ; 17:14, 17 – utilisé pour parler du Créateur de l'univers, même de l'énergie créatrice qui a généré l'univers. Dans l'Ancien Testament, le terme logos peut aussi être lié à la sagesse en tant que personnification ou attribut de Dieu (voir Prov. 8). Dans l'usage juif et grec, le Logos était associé à l'idée des commencements – le monde a commencé avec la Parole (Gen. 1:3). Jean a spécifiquement utilisé ce terme pour identifier le Fils de Dieu comme divin. Jésus est l'image du Dieu invisible (Col. 1:15), et la substance même de Dieu (Héb. 1:3). Dans la Divinité, le Fils fonctionne comme la révélation de Dieu et est Dieu en réalité.

24:16, qui indique que tout homme qui prétend à tort être Dieu doit être lapidé. s'est caché. . . passer au milieu d'eux. Jésus a échappé à plusieurs reprises à l'arrestation et à la mort parce que son heure n'était pas encore venue (voir notes sur 7:8, 30). Le verset indique très probablement une fuite par des moyens miraculeux.

2. Sixième signe : la guérison de l'aveugle (9 :1-10 :21)

9:1-13 Jésus a accompli un miracle en recréant les yeux d'un homme né avec une cécité congénitale (v. 1). Quatre caractéristiques soulignent cette guérison : (1) le problème qui a précipité la guérison (v. 1) ; (2) le but pour lequel l'homme est né aveugle (vv. 2-5) ; (3) la puissance qui l'a guéri (vv. 6, 7) ; et (4) la perplexité des gens qui ont vu la guérison (vv. 8-13). 9:2 qui a péché. Bien que le péché puisse être une cause de souffrance,

comme l'indiquent clairement les Écritures (voir 5 :14 ; Nom. 12 ; 1 Cor. 11 :30 ; Jacques 5 :15), ce n'est pas nécessairement toujours le cas (voir Job ; 2 Cor. 12:7 ; Gal. 4:13). Les disciples supposaient, comme la plupart des Juifs de leur époque, que le péché



était la cause première, sinon exclusive, de toutes les souffrances. Dans ce cas, cependant, Jésus a précisé que le péché personnel n'était pas la raison de l'aveuglement (voir v. 3).

9:3 Jésus n'a pas nié le lien général entre le péché et la souffrance, mais a réfuté l'idée que les actes personnels de péché en étaient la cause directe. La souveraineté et les desseins de Dieu jouent un rôle dans ces questions, comme il ressort clairement de

Job 1 ; 2. 9:4 alors qu'il fait jour. Jésus voulait dire aussi longtemps qu'il était encore sur terre avec ses disciples. L'expression ne signifie pas que Jésus a en quelque sorte cessé d'être la lumière du monde une fois qu'il est monté, mais que la lumière a brillé le plus parmi les hommes lorsqu'il était sur la terre faisant la volonté du Père (cf. 8:12). la nuit arrive. Voir notes sur 1:4, 5 ; 1 Jean 1:5-7. Les ténèbres ont une référence particulière à la période où Jésus a été enlevé à ses disciples lors de sa crucifixion (v. 5).

9:5 Je suis la lumière du monde. Voir note sur 8:12 ; cf. 1:5, 9 ; 3:19 ; 12:35, 46. Non seulement Jésus était spirituellement la lumière du monde, mais Il fournirait également les moyens de lumière physique pour cet aveugle.

9:6 fait de l'argile avec la salive. Comme il l'avait fait lorsqu'il créa à l'origine des êtres humains à partir de la poussière du sol (Gen. 2:7), Jésus a peut-être utilisé l'argile pour façonner une nouvelle paire d'yeux. 9:7

laver dans la piscine de Siloé. Le terme Siloé signifie en hébreu « Envoyé ». La piscine de Siloé était au sud-est de la ville originale de David. Sa source d'eau provenait d'un canal (le tunnel d'Ézéchiass) qui y amenait l'eau de la source de Gihon dans la vallée du Cédron. Il peut être identifié avec le « bassin inférieur » ou « l'ancien bassin » mentionné dans Ésaïe 22 : 9, 11 . ).

9:8, 9 Dans les temps anciens, des malformations physiques aussi graves que la cécité congénitale

condamné une personne à la mendicité comme seul moyen de subsistance (voir Actes 3:1-7). Le changement radical chez l'homme guéri a amené beaucoup de gens à croire qu'il n'était pas la personne née aveugle.

9:13-34 Cette section de l'histoire de la guérison de l'aveugle révèle certaines caractéristiques clés de l'incrédulité volontaire : (1) l'incrédulité établit de fausses normes ; (2) l'incrédulité veut toujours plus de preuves mais n'en a jamais assez ; (3) l'incrédulité fait des recherches biaisées sur une base purement subjective ; (4) l'incrédulité rejette les faits ; et (5) l'incrédulité est égocentrique. Jean a inclus cette section sur le dialogue des pharisiens avec l'aveugle très probablement pour deux raisons : (1) le dialogue démontre soigneusement le caractère de l'incrédulité volontaire et fixe, et (2) l'histoire confirme le premier grand schisme entre la synagogue et les nouveaux disciples de Christ. L'aveugle est la première personne connue expulsée de la synagogue parce qu'il a choisi de suivre le Christ (voir 16:1-3).

9:13 Ils. Cela fait référence aux « voisins de l'aveugle et à ceux qui avaient vu auparavant qu'il était aveugle » (v. 8). aux pharisiens. Le peuple amena l'aveugle aux pharisiens très probablement parce que le miracle s'était produit le jour du sabbat (v. 14), et ils savaient que les pharisiens réagissaient négativement à ceux qui violaient le sabbat (cf. 5:1-15). Les gens voulaient aussi des conseils de leur synagoge local et des chefs religieux. 9:16 pas de Dieu. Le raisonnement était peut-être que puisque Jésus avait violé leur

interprétation de la loi du sabbat, il ne pouvait pas être le prophète promis de Dieu (Deut. 13:1-5). une division. Auparavant, les foules étaient divisées sur Jésus (7:40-43); ici, les autorités se sont également divisées.

9:17 C'est un prophète. Tandis que l'aveugle voyait clairement que Jésus était plus qu'un

## Vérités spirituelles illustrées par la guérison physique

|                                                                  |                                                       |                                                                                 |
|------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Cécité<br>Matthieu 9 :27-31 ;<br>Jean 9 :1-7                  | Le péché rend spirituellement<br>aveugle.             | Le salut restaure la vue<br>spirituelle.                                        |
| 2. La lèpre<br>Matthieu 8 :2, 3 ;<br>Luc 17 :11-21 3.            | Le péché est spirituellement incurable.               | Le salut fournit le remède<br>spirituel pour ce qui<br>autrement est incurable. |
| Paralyse<br>Matthieu 9 :1-8 ;<br>Jean 5:1-9                      | Le péché rend quelqu'un<br>spirituellement incapable. | Le salut restaure l'usage de ses<br>capacités spirituelles.                     |
| 4. Possession démoniaque<br>Matthieu 12:22, 23 ;<br>Luc 11:14 5. | Le péché rend impie.                                  | Le salut déclare quelqu'un saint<br>aux yeux de Dieu.                           |
| La mort<br>Luc 7:11-17 ;<br>Jean 11:1-45                         | Le péché rend mort dans<br>les offenses et le péché.  | Le salut donne la vie éternelle<br>en Christ.                                   |

simple homme, les pharisiens voyants mais obstinés étaient spirituellement aveugles à cette vérité (voir v. 39). Dans la Bible, la cécité est une métaphore des ténèbres spirituelles, c'est-à-dire l'incapacité de discerner Dieu ou Sa vérité (2 Cor. 4 :3-6 ; Col. 1 :12-14).

9h18 a appelé les parents. Bien que les voisins se soient peut-être trompés sur l'identité de l'homme, les parents sauraient s'il s'agissait de leur propre fils. Les autorités considéraient le témoignage de l'homme guéri comme sans valeur.

9:24 Rendez gloire à Dieu ! Cela signifie que les autorités voulaient que l'homme reconnaisse et admette la vérité que Jésus était un pécheur parce qu'il a violé leurs traditions et menacé leur influence (cf. Jos. 7:19).

Nous savons que cet Homme est un pécheur. Suffisamment d'unanimité existait parmi les autorités religieuses pour conclure que Jésus était un pécheur (cf. 8:46). En raison de cette opinion déjà préétablie, ils ont refusé d'accepter le moindre témoignage qu'un miracle avait effectivement eu lieu.

9:27 Afin de souligner leur hypocrisie, l'homme guéri a recouru à un sarcasme mordant lorsqu'il a suggéré qu'ils désiraient

soyez les disciples de Jésus.

9:28 Tu es son disciple, mais nous sommes ceux de Moïse. À ce moment, la réunion a dégénéré en une huée d'insultes. L'esprit de l'homme guéri avait révélé la partialité de ses inquisiteurs. Pour les autorités, le conflit entre Jésus et Moïse était irréconciliable. Si l'homme guéri défendait Jésus, alors une telle défense ne pouvait que signifier qu'il était disciple de Jésus.

9:30 L'homme guéri a fait preuve de plus de perspicacité spirituelle et de bon sens que toutes les autorités religieuses réunies qui ont jugé Jésus et lui. Son esprit pénétrant se concentrait sur leur incrédule insoluble. Sa logique était qu'un tel miracle extraordinaire ne pouvait qu'indiquer que Jésus venait de Dieu, car les Juifs croyaient que Dieu répondait proportionnellement à la bonne humeur de celui qui priait (voir Job 27 :9 ; 35 :13 ; Pss. 66 : 18 ; 109 :7 ; Prov. 15 :29 ; Es. 1 :15 ; cf. 14 :13, 14 ; 16 :23-27 ; 1 Jean 3 :21, 22). La grandeur du miracle ne pouvait qu'indiquer que Jésus était réellement de Dieu. 9:34 nous apprends-tu ? Les pharisiens étaient furieux contre cet homme, et leur colère

les empêchait de voir la perspicacité pénétrante dont l'homme inculte et guéri avait fait preuve. L'expression a également révélé leur ignorance des Écritures, car l'Ancien Testament indiquait que l'âge messianique à venir serait mis en évidence par la restauration de la vue aux aveugles (Is. 29:18 ; 35:5 ; 42:7 ; cf. Matt. 11 : 4, 5 ; Luc 4:18, 19).

9:35–41 Alors que les versets 1–34 traitent de la restauration de la vue physique par Jésus chez l'aveugle, les versets 35–41 montrent que Jésus lui apporte la « vue » spirituelle.

9:35 Croyez-vous. Jésus a invité l'homme à mettre sa confiance en Lui comme Celui qui a révélé Dieu à l'homme. Jésus a accordé une grande importance à la reconnaissance publique de qui il était et à la confession de foi en lui (Matthieu 10 : 32 ; Luc 12 : 8).

Fils de Dieu. Cela devrait être Fils de l'homme (cfr. 1:51 ; 3:13, 14 ; 5:27 ; 6:27, 53, 62 ; 8:28).

9:36 Seigneur. Le mot ici ne doit pas être compris comme une indication qu'il comprenait la divinité de Jésus, mais comme signifiant « monsieur ». Voir aussi le verset 38. Puisque l'aveugle n'avait jamais vu Jésus (v. 7) ni ne l'avait rencontré depuis qu'il était allé se laver dans la piscine, il ne reconnut pas Jésus au début comme Celui qui l'avait guéri.

9:39 Pour le jugement. Non pas que Son but était de condamner, mais plutôt de sauver (12 :47 ; Luc 19 :10) ; sauver les uns, néanmoins, implique de condamner les autres (voir notes sur 3:16, 18). La dernière partie de ce verset est tirée d'Ésaïe 6:10 ; 42:19 (cfr. Marc 4:12). ceux qui ne voient pas. Ces gens qui savent qu'ils sont dans les ténèbres spirituelles. ceux qui voient. Se réfère de manière ironique à ceux qui pensent être dans la lumière, mais qui ne le sont pas (cf. Marc 2 :17 ; Luc 5 :31).

9:40 Sommes-nous aussi aveugles ? Apparemment, Jésus a trouvé (v. 35) l'homme dans un lieu public, où les pharisiens étaient présents et écoutaient. 9:41

ton péché demeure. Jésus avait une référence particulière au péché d'incrédulité et de rejet de Lui en tant que Messie et Fils de Dieu. Si

#### Les méthodes de guérison du Christ varient

Comme c'est le cas pour les guérisons de Dieu dans l'Ancien Testament, Jésus a utilisé une variété de méthodes de guérison dans le NT. La puissance de Dieu a guéri; rien de magique ou de curatif n'est lié à la méthode elle-même.

1. Christ a touché (Matthieu 8:15).
2. Christ a parlé (Jean 5:8, 9).
3. Les affligés ont touché le manteau de Christ (Matthieu 9 :20-22).
4. Christ a utilisé du crachat (Marc 8 :22-26).
5. Christ a bouché les oreilles d'un homme avec ses doigts et a mis du crachat sur sa langue (Marc 7:33-35).
6. Christ oint d'argile (Jean 9:6).

ils connaissaient leur perte et leurs ténèbres et réclamaient la lumière spirituelle, ils ne seraient plus coupables du péché d'incrédulité en Christ. Mais convaincus que leurs ténèbres étaient lumière, et continuant à rejeter Christ, leur péché est resté. Voir note sur Matthieu 6:22, 23.

10:1-39 Le discours de Jésus sur lui-même en tant que « bon berger » découlait directement du chapitre 9, alors que Jésus continuait à parler aux mêmes personnes. Le problème du chapitre 9 était qu'Israël était dirigé par de faux bergers qui les détournaient de la véritable connaissance et du royaume du Messie (9 :39-41). Au chapitre 10, Jésus s'est déclaré être le "Bon Berger" qui a été nommé par Son Père comme Sauveur et Roi, contrairement aux faux bergers d'Israël qui étaient autoproclamés et pharisaïques (Ps. 23:1 ; Is.

40:11 ; Jér. 3:15 ; cf. Est. 56:9–12 ; Jér. 23:1–4 ; 25:32–38 ; Ézéch. 34:1–31 ; Zech. 11:16).

Bergerie 10:1 . Jésus a parlé dans les versets 1 à 30 en utilisant une métaphore soutenue basée sur l'élevage de moutons du premier siècle. Les moutons étaient gardés dans un enclos, qui avait une porte par laquelle les moutons entraient et sortaient. Le berger engagea un « portier » (v. 3) ou un « mercenaire »

(v. 12) comme sous-berger pour garder la porte. Le berger est entré par cette porte. Celui dont l'intérêt était de voler ou de blesser les moutons choisirait un autre moyen pour tenter d'entrer. Les paroles d'Ézéchiël 34 forment très probablement l'arrière-plan de l'enseignement de Jésus puisque Dieu a décrié les faux bergers d'Israël (c'est-à-dire les chefs spirituels de la nation) pour ne pas s'occuper correctement du troupeau d'Israël (c'est-à-dire la nation). Les Évangiles eux-mêmes contiennent de nombreuses images de moutons/bergers (voir Matt. 9 :36 ; Marc 6 :34 ; 14 :27 ; Luc 15 :1-7). 10:3 le portier. Le portier était un sous-berger engagé qui reconnaissait le vrai berger du troupeau, lui ouvrait la porte, aidait le

berger à prendre soin du troupeau et surtout le gardait la nuit. Les moutons entendent sa voix. Les bergers du Proche-Orient se tiennent à différents endroits à l'extérieur de l'enclos à moutons, émettant leurs propres appels uniques que leurs moutons reconnaissent. En conséquence, les moutons se rassemblent autour du troupeau de bergers. Il appelle ses propres moutons par leur nom. Ce berger va encore plus loin en appelant chaque mouton par son nom particulier. Le point de vue de Jésus est qu'il vient au bercaïl d'Israël et appelle ses propres brebis individuellement pour entrer dans son propre bercaïl messianique. L'hypothèse est qu'ils sont déjà en quelque sorte Ses brebis, avant même qu'il ne les appelle par leur nom (voir vv. 25-27 ; 6:37, 39, 44, 64, 65 ; 17:6, 9, 24 ; 18 : 9).

10:4, 5 Contrairement aux bergers occidentaux qui conduisent les moutons par le côté ou par derrière, utilisant souvent des chiens de berger, les troupeaux de bergers du Proche-Orient conduisent leurs troupeaux, leur voix les appelant à avancer. Cela dessine une image remarquable de la relation maître/disciple.

Le leadership spirituel du Nouveau Testament est toujours par l'exemple, c'est-à-dire un appel à imiter la conduite (cf. 1 Tim. 4:12 ; 1 animal de

compagnie. 5:1-3). Illustration 10:6 . Le mot ici est mieux traduit par "illustration" ou "figure de style" et transmet l'idée que quelque chose de cryptique

ou énigmatique y est destiné. Il se reproduit à 16:25, 29, mais pas dans les synoptiques. Après avoir donné l'illustration (vv. 1-5), Jésus commença alors à en tirer une vérité spirituelle saillante.

10:7-10 Je suis la porte. C'est la troisième des sept déclarations « JE SUIS » de Jésus (voir 6:35 ; 8:12). Ici, Il change légèrement la métaphore. Alors qu'aux versets 1 à 5, il était le troupeau de bergers, ici, il est la porte. Alors que dans les versets 1 à 5, le berger a fait sortir les brebis de l'enclos, il est ici l'entrée de l'enclos (v. 9) qui mène à un pâturage convenable. Cette section fait écho aux paroles de Jésus dans 14:6 qu'il est le seul chemin vers le Père. Ce qu'il veut dire, c'est qu'il est le seul moyen d'approcher le Père et de participer au salut promis par Dieu. Comme certains bergers du Proche-Orient dormaient dans la porte pour garder les moutons, Jésus se représente ici comme la porte.

10:9, 10 Ces deux versets sont une manière proverbiale d'insister sur le fait que croire en Jésus en tant que Messie et Fils de Dieu est le seul moyen d'être « sauvé » du péché et de l'enfer et de recevoir la vie éternelle. Seul Jésus-Christ est la seule véritable source de la connaissance de Dieu et la seule base de la sécurité spirituelle.

10:11-18 Jésus a pris une autre expression des versets 1-5, c'est-à-dire qu'il est le « bon berger » en contraste avec la mauvaise direction actuelle d'Israël (9:40, 41). C'est la quatrième des sept déclarations « JE SUIS » de Jésus (voir vv. 7, 9 ; 6:35 ; 8:12). Le terme bon a l'idée de « noble » et s'oppose au « mercenaire » qui ne se soucie que de son propre intérêt.

10:11 donne sa vie pour les brebis. C'est une référence à la mort substitutive de Jésus pour les pécheurs sur la Croix. Cf. verset 15 ; 6:51 ; 11h50, 51 ; 17:19 ; 18h14.

10:12 voit venir le loup. . .

s'enfuit. Le mercenaire (ou mercenaire) représente probablement les chefs religieux qui accomplissent leur devoir dans les bons moments, mais qui ne montrent jamais de soins sacrificiels pour les moutons en cas de danger. Ils s'opposent à Jésus, qui a déposé son

1392

vie pour son troupeau (voir

15:13). 10:16 pas de ce pli. Cela fait référence aux tuiles Gen qui répondront à Sa voix et feront partie de l'église (cfr. Rom. 1:16).

La mort de Jésus n'était pas seulement pour les Juifs (voir notes sur vv. 1, 3), mais aussi pour les non-Juifs qu'il fera en un seul nouveau corps, l'église (voir notes sur 11:51, 52; cf. Eph. 2 :11-22).

10:17, 18 reprendre. Jésus a répété cette phrase deux fois dans ces deux versets, indiquant que sa mort sacrificielle n'était pas la fin. Sa résurrection a suivi en démonstration de sa messianité et de sa déité (Rom. 1:4). Sa mort et sa résurrection ont abouti à sa glorification ultime (12 :23 ; 17 :5) et à l'effusion du Saint-Esprit (7 :37-39 ; cf. Actes 2 :16-39).

10:19-21 Les Juifs ont une fois de plus une réaction mitigée aux paroles de Jésus (voir 7:12, 13). Alors que certains l'ont accusé de possession démoniaque (voir 7:20 ; 8:48 ; cf. Matt. 12:22-32), d'autres ont conclu que ses œuvres et ses paroles étaient une démonstration de la sanction de Dieu sur lui.

#### D. Opposition à la Fête de la Dédicace (10:22-42)

10h22 Fête de la Dédicace. La célébration juive de Hanukkah, qui célèbre la victoire des Israélites sur le dirigeant syrien Anti ochus Epiphanes, qui a persécuté Israël. En c. En 170 av. J.-C. , il conquiert Jérusalem et profane le temple juif en érigeant un autel païen pour remplacer l'autel de Dieu. Sous la direction d'un vieux prêtre nommé Mat tathias (son nom de famille s'appelait les Has moneans), les Juifs ont mené une guérilla (connue sous le nom de révolte des Maccabées ; 166-142 av. J.-C.) contre la Syrie et ont libéré le temple et la terre de la domination syrienne. jusqu'en 63 av. J.-C. lorsque Rome (Pompée) prit le contrôle de Palestine. C'est en 164 av. J.-C. , le 25 Chislev (décembre environ), que les Juifs libèrent le temple et le consacrent à nouveau. La célébration est également connue sous le nom de "Fête de

Lumières » à cause de l'allumage de lampes et de bougies dans les foyers juifs pour commémorer l'événement. C'était l'hiver. Jean a indiqué par cette phrase que le temps froid a poussé Jésus à marcher du côté est du temple dans la zone abritée du porche de Salomon, qui après la résurrection est devenu le lieu de rassemblement régulier des chrétiens où ils proclameraient l'évangile (voir Actes 3 : 11 ; 5:12). 10:24 dites-nous clairement. À la

lumière du contexte des versets 31 à 39, les Juifs ne cherchaient pas simplement à clarifier et à comprendre qui était Jésus, mais voulaient plutôt qu'il déclare ouvertement qu'il était le Messie afin de justifier de l'attaquer.

10:26, 27 Cela indique clairement que Dieu a choisi Ses brebis et que ce sont elles qui croient et suivent (voir notes sur vv. 3, 16; cf. 6:37-40, 44, 65).

10:28, 29 La sécurité des brebis de Jésus repose sur lui en tant que bon berger, qui a le pouvoir de les garder en sécurité. Ni les voleurs et les brigands (vv. 1, 8) ni le loup (v. 12) ne peuvent leur faire du mal. Le verset 29 indique clairement que le Père se tient en fin de compte derrière la sécurité des brebis, car personne ne peut voler Dieu, qui contrôle souverainement toutes choses (Col. 3:3). Voir les notes sur Romains 8 :31-39. Aucun passage plus fort dans l'AT ou le NT n'existe pour la sécurité absolue et éternelle de chaque vrai chrétien.

10:30 Moi et Mon Père sommes un. Le Père et le Fils se sont engagés à la protection et à la préservation parfaites des brebis de Jésus. La phrase, soulignant le but et l'action unis des deux dans la sécurité et la sûreté du troupeau, présuppose l'unité de la nature et de l'essence (voir 5:17-23 ; 17:22).

10:31 Pour la troisième fois, Jean rapporte que les Juifs ont tenté de lapider Jésus (voir 5:18 ; 8:59). L'affirmation de Jésus (v. 30) qu'il était un avec le Père a affirmé sa prétention à la divinité et a amené les Juifs à chercher son exécution

(v. 33). Bien que l'Ancien Testament ait permis la lapidation dans certains cas (par exemple, Lév. 24:16), les Romains se réservaient le droit à la peine capitale pour eux-mêmes (18:31). Néanmoins, des Juifs incontrôlables ont tenté une action de foule au lieu de poursuites judiciaires (voir Actes 7: 54-60).  
10:33 fais-toi

Dieu. Il n'y avait aucun doute dans l'esprit de ces Juifs que Jésus prétendait être Dieu (cf. 5:18).

10:34–36 Cité du Psaume 82:6 où Dieu appelle certains juges injustes « dieux » et prononce le malheur contre eux. L'argument de Jésus est que ce psaume prouve que le mot dieu peut être légitimement utilisé pour désigner d'autres personnes que Dieu lui-même. Son raisonnement est que s'il y en a d'autres à qui Dieu peut s'adresser en tant que « dieu » ou « fils du Très-Haut », pourquoi alors les Juifs devraient-ils s'opposer à la déclaration de Jésus selon laquelle il est « le Fils de Dieu » (v. 36) ?

10:35 L'Écriture ne peut pas être anéantie. Une affirmation de l'exactitude et de l'autorité absolues des Écritures (voir les notes sur Matt. 5:17-19).  
10:38 croire

les œuvres. Jésus ne s'attendait pas à être cru simplement sur ses propres affirmations. Puisqu'il a fait les mêmes choses que le

Père le fait (voir les notes sur 5:19), Ses ennemis devraient en tenir compte dans leur évaluation de Lui.

L'implication est, cependant, qu'ils ignoraient tellement Dieu qu'ils ne pouvaient pas reconnaître les œuvres du Père ou de Celui que le Père avait envoyé (voir aussi 14:10, 11).

10:40 Il s'en alla de nouveau au delà du Jourdain. En raison de l'hostilité croissante (voir verset 39), Jésus est passé de la région de Judée à la région inhabitée de l'autre côté du Jourdain. à l'endroit où Jean baptisait au début. Cf. Matthieu 3 :1-6 ; Marc 1:2–6 ; Luc 3 :3-6. Il s'agit probablement d'une référence à Perea ou à Batanea, la zone générale de la tétrarchie de Philippe à l'est et au nord-est de la mer de Galilée. La déclaration est ironique, puisque la zone où Jean a commencé est devenue la dernière zone dans laquelle Jésus est resté avant de partir pour Jérusalem et la cifixion. Le peuple se souvint du témoignage de Jean au Christ et affirma sa foi en lui (vv. 41, 42).

11:1–12:50 Le passage précédent (10:40–42) a marqué la fin du traitement par Jean du ministère public de Jésus. À ce moment-là, il a commencé à s'isoler et à servir ses propres disciples et ceux qui l'aimaient.

### Fêtes juives

| Feast of                             | Month on Jewish |                                  | Corresponding Month | References                  |
|--------------------------------------|-----------------|----------------------------------|---------------------|-----------------------------|
|                                      | Calendar        | Day                              |                     |                             |
| Passover                             | Nisan           | 14                               | Mar.-Apr.           | Ex. 12:1-14; Matt. 26:17-20 |
| *Unleavened Bread                    | Nisan           | 15-21                            | Mar.-Apr.           | Ex. 12:15-20                |
| Firstfruits                          | Nisan           | 16                               | Mar.-Apr.           | Lev. 23:9-14                |
|                                      | or Sivan        | 6                                | May-June            | Num. 28:26                  |
| *Pentecost (Harvest or Weeks)        | Sivan           | 6 (50 days after barley harvest) | May-June            | Deut. 16:9-12; Acts 2:1     |
| Trumpets, Rosh Hashanah              | Tishri          | 1, 2                             | Sept.-Oct.          | Num. 29:1-6                 |
| Day of Atonement, Yom Kippur         | Tishri          | 10                               | Sept.-Oct.          | Lev. 23:26-32; Heb. 9:7     |
| *Tabernacles (Booths or Ingathering) | Tishri          | 15-22                            | Sept.-Oct.          | Neh. 8:13-18; John 7:2      |
| Dedication (Lights), Hanukkah        | Chislev         | 25 (8 days)                      | Nov.-Dec.           | John 10:22                  |
| Purim (Lots)                         | Adar            | 14, 15                           | Feb.-Mar.           | Esth. 9:18-32               |

\*The three major feasts for which all males of Israel were required to travel to the temple in Jerusalem (Ex. 23:14-19).

## Mot-clé

Croire : 1:7 ; 5:44 ; 6:64 ; 7:5 ; 10h26 ; 11h48 ; 13:19 ; 20:31—lit. "placer sa confiance en un autre." La vraie croyance en Jésus exige que l'on lui fasse entièrement confiance pour le salut (3:15, 16). Lorsque Jésus parcourait la terre, beaucoup de gens croyaient en ses pouvoirs miraculeux, mais ils ne mettaient pas leur foi en Jésus lui-même (6 :23-26). D'autres voulaient croire en Jésus uniquement en tant que défenseur politique d'Israël (Marc 15:32). Cependant, il faut veiller à croire et à faire confiance au Jésus présenté dans les Écritures – le Fils de Dieu qui s'est humblement sacrifié pour délivrer les vrais croyants de l'esclavage du péché (Gal. 1:3, 4 ; Phil. 2:5-8).

alors qu'il se préparait à affronter la mort. Israël a eu son jour d'opportunité; le soleil se couchait et la nuit arrivait. Ces deux chapitres forment la transition vers les chapitres 13 à 21 qui relatent la passion du Christ, c'est-à-dire les événements entourant la Croix.

### E. Opposition à Béthanie (11:1–12:11)

#### 1. Septième signe : résurrection de Lazare (11 :1-44)

11:1–57 Au début du chapitre 11, Jésus se tient dans l'ombre face à la croix. Le peu de temps qu'il avait dans la région au-delà du Jourdain (cf. Matth. 19 :1-20 :34 ; Marc 10 :1-52 ; Luc 17 :11-19 :27) allait bientôt prendre fin. Jean a repris l'histoire (vv. 55-57) après être retourné dans la région de Jérusalem et sa mort sur la croix n'était que dans quelques jours. Dans ces derniers jours avant sa mort, la scène de l'évangile de Jean passe de la haine et du rejet (10:39) à un témoignage indubitable et béni de la gloire de Christ. Tout le rejet et la haine ne pouvaient pas obscurcir Sa gloire telle qu'elle s'est manifestée à travers la résurrection de Lazare. Ce miracle évi

décrit sa gloire de trois manières : (1) elle indiquait sa divinité ; (2) cela renforçait la foi des disciples; et (3) il menait directement à la Croix (12:23). Le chapitre peut être divisé comme suit : (1) la préparation du miracle (vv. 1–16) ; (2) l'arrivée de Jésus (vv. 17-37); (3) le miracle lui-même (vv. 38-44); et (4) les résultats du miracle (vv. 45-57).

11:1 Lazare. La résurrection de Lazare est le signe culminant et le plus dramatique de cet évangile, et la pierre angulaire du ministère public de Jésus. Six miracles ont déjà été présentés (l'eau en vin [2:1-11], la guérison du fils du noble [4:46-54], la restauration de l'homme impuissant [5:1-15], multipliant les pains et les poissons [6 :1-14], marchant sur l'eau [6 :15 21] et guérissant l'aveugle-né [9 :1 12]). La résurrection de Lazare est plus puissante que toutes celles-ci et encore plus monumentale que la résurrection du fils de la veuve à Naïm (Luc 7 :11-16) ou de la fille de Jaïrus (Luc 8 :40-56) parce que ces deux résurrections ont eu lieu immédiatement après la mort. .

Lazare a été ressuscité après quatre jours passés dans la tombe, le processus de décomposition ayant déjà commencé (v. 39). Béthanie. Cette Béthanie est différente de l'autre "Béthanie au-delà du Jourdain" dans 1:28 (voir note ici). Il se trouve sur le côté oriental du mont des Oliviers à environ deux milles de Jérusalem (v. 18) le long de la route menant à Jéricho.

Marie. . . Marthe. C'est la première mention de cette famille dans cet évangile. Jean a relaté l'histoire de l'onction de Jésus par Marie dans 12 :1-8, mais cette référence peut indiquer que les lecteurs originaux connaissaient déjà l'événement. Cf. Luc 10:38–42. 11:3 envoyé à Lui.

Puisque Jésus était en Transjordanie et que Lazare était près de Jeru Salem, le message à Jésus aurait probablement pris une journée entière pour l'atteindre. Assurément par omniscience, Jésus connaissait déjà la condition de Lazare (voir v. 6; 1:47).

Il est peut-être mort avant le messager

atteint Jésus, puisqu'il était mort depuis quatre jours (v. 17) lorsque Jésus arriva, après un retard de deux jours (v. 6) et un voyage d'une journée. celui que tu aimes. Cette phrase est une allusion touchante à l'étroite amitié que Jésus avait avec Lazare. Cf. 13:1. 11:4 le Fils de Dieu

peut être glorifié.

Cette phrase révèle le véritable but derrière la maladie de Lazare, c'est-à-dire, pas la mort, mais que le Fils de Dieu soit glorifié par sa résurrection (cf. v. 4 ; voir note sur 9:3).

11:6 Il resta encore deux jours. La décision de retarder sa venue n'entraîna pas la mort de Lazare, puisque Jésus connaissait déjà surnaturellement son sort. Très probablement au moment où le messager est arrivé pour informer Jésus, Lazare était déjà mort. Le retard était dû au fait qu'il aimait la famille (v. 5) et cet amour serait clair car il a considérablement renforcé leur foi en ressuscitant Lazare d'entre les morts.

Le retard garantissait également que Lazare était mort depuis assez longtemps pour que personne ne puisse interpréter le miracle comme une fraude ou une simple réanimation.

11:7, 8 Les disciples se rendent compte que l'animosité envers Jésus était si grande que son retour pouvait entraîner sa mort à cause des juifs meurtriers (cf. 8:59; 10:31).

11:9, 10 Pendant la lumière du soleil, la plupart des gens ont fait leur travail en toute sécurité. Quand l'obscurité est venue, ils se sont arrêtés. Le dicton proverbial, cependant, avait un sens plus profond. Tant que le Fils exécutait la volonté de Son Père (c'est-à-dire pendant la période diurne de Son ministère lorsqu'il est capable de travailler), Il était en sécurité. Le temps viendrait bientôt (la nuit) où, selon le dessein de Dieu, Son œuvre terrestre prendrait fin et Il « trébucherait » dans la mort. Jésus insistait sur le fait que tant qu'il était sur terre à faire la volonté de Dieu, même à cette époque tardive de son ministère, il accomplirait en toute sécurité les

desseins de Dieu. 11:11-13 dort. Un euphémisme utilisé dans le NT pour désigner la mort, en particulier en référence aux croyants qui seront phys

ment élevé à la vie éternelle (cfr. 1 Cor. 11:30; 15:51; 1 Thess. 4:13).

11:14, 15 La résurrection de Lazare a été conçue pour renforcer la foi de ses disciples en lui en tant que Messie et Fils de Dieu face au fort rejet juif de lui.

11:16 Les paroles de Thomas reflètent une dévotion loyale et, en même temps, un pessimisme sur le fait qu'ils mourraient probablement tous. Ses craintes n'étaient pas irréalistes face à l'amère hostilité envers Jésus ; et si le Seigneur ne les avait pas protégés dans le jardin (18 :1-11), ils auraient peut-être aussi été arrêtés et exécutés. Cf. 20:24-29.

11h17 dans la tombe. Le terme tombeau désigne un sépulcre en pierre. En Israël, une telle tombe était courante. Une grotte ou une zone rocheuse serait creusée, le sol à l'intérieur étant nivelé et nivelé pour faire une descente peu profonde. Des étagères ont été découpées ou construites à l'intérieur de la zone afin d'enterrer d'autres membres de la famille. Un rocher était roulé devant pour empêcher les animaux sauvages ou les pilleurs de tombes d'entrer (voir aussi v. 38). L'évangéliste a fait une mention spéciale du quatrième jour (voir note au v. 3) afin de souligner l'ampleur du miracle, car les Juifs n'ont pas embaumé et, à ce moment-là, le corps aurait été dans un état de décomposition rapide.

11:18, 19 L'implication de ces versets est que la famille était plutôt importante. La mention des Juifs accroît également la conscience du lecteur du grand risque que Jésus a pris en s'approchant si près de Jérusalem, qui bouillonnait de la haine des dirigeants à son égard. 11:21 si vous aviez été ici. Cf. verset 32.

Ce n'était pas une réprimande de Jésus, mais un témoignage de la confiance de Marthe en son pouvoir de guérison. 11:22 tout ce que vous demanderez à Dieu. Sur la base de la déclaration de Marthe au verset 39, elle ne disait pas qu'elle croyait que Jésus pouvait ressusciter Lazare d'entre les morts, mais qu'elle savait qu'il avait une relation spéciale avec Dieu afin que Son



1396

les prières pourraient apporter du bien à ce triste événement.

11:25, 26 Ceci est la cinquième d'une série de sept grandes déclarations « JE SUIS » de Jésus (voir 6:35 ; 8:12 ; 10:7, 9 ; 10:11, 14). Par cette déclaration, Jésus a fait passer Marthe d'une croyance abstraite en la résurrection qui aura lieu « au dernier jour » (cf. 5, 28, 29) à une confiance personnalisée en Celui qui seul peut ressusciter les morts. Aucune résurrection ou vie éternelle n'existe en dehors du Fils de Dieu. Le temps ("au dernier jour") n'est pas une barrière pour Celui qui a le pouvoir de résurrection et de vie (1:4) car Il peut donner la vie à tout moment.

11:27 Elle lui dit. La confession de Marthe est représentative de la raison même pour laquelle Jean a écrit cet évangile inspiré (cf. 20:30, 31). Voir la confession de Pierre dans Matthieu 16:16.

11:32 Voir note au verset 21. 11:33

les Juifs qui l'accompagnaient pleuraient. Selon la tradition orale juive, la coutume funéraire indiquait que même une famille pauvre devait embaucher au moins deux joueurs de flûte et une pleureuse professionnelle pour pleurer les morts. Parce que la famille était peut-être aisée, un groupe assez important semble présent. Il gémissait dans l'esprit et était troublé. La phrase ici ne signifie pas simplement que Jésus a été profondément touché ou ému de sympathie à la vue. Le terme grec « gémit » suggère toujours la colère, l'indignation ou l'indignation émotionnelle (voir v. 38 ; cf. Matth. 9:30 ; Marc 1:43 ; 14:5). Très probablement, Jésus était en colère contre le chagrin émotionnel du peuple parce qu'il révélait implicitement une croyance en la résurrection et la nature temporaire de la mort. Le groupe agissait comme des païens qui n'avaient aucun espoir (1 Thess. 4:13).

Bien que le chagrin soit compréhensible, le groupe agissait dans le désespoir, indiquant ainsi un reniement tacite de la résurrection et de l'Écriture qui la promettait. Jésus a peut-être aussi été en colère parce qu'il était indigné par la douleur et le chagrin de la mort que le péché a apportés

## Réanimations par Jésus

1. Veuve du fils de Naïm Luc 7 :14, 15 2. Fille de Jaïrus Luc 8 :52-56 3. Lazare de Béthanie, frère de Marie et Marthe Jean 11

dans la condition humaine.

11:35 Jésus pleura. Le mot grec ici a la connotation de fondre silencieusement en larmes en contraste avec la plainte bruyante du groupe (voir v. 33). Ses larmes ici n'ont pas été générées par le deuil, puisqu'il devait ressusciter Lazare, mais par le chagrin d'un monde déchu empêtré dans la douleur et la mort causées par le péché. Il était « un homme de douleur et habitué à la douleur » (3 : 16 ; Is. 53 : 3).

11:39 puanteur. Bien que les Juifs utilisaient des épices aromatiques, leur coutume n'était pas d'embaumer le corps, mais d'utiliser les épices pour contrecarrer les odeurs répulsives de la décomposition. Ils enveloppaient le corps dans une toile de lin, ajoutant du piquant dans les couches et les plis.

Les Juifs n'enveloppaient pas le corps étroitement comme les momies égyptiennes, mais plutôt lâchement avec la tête enveloppée séparément. Ceci est indiqué par le fait que Lazare pouvait sortir du tombeau avant d'avoir été déballé (v. 44; cf. 20:7).

11:41, 42 La prière de Jésus n'était pas vraiment une pétition, mais une action de grâces au Père. La raison du miracle était d'authentifier ses prétentions d'être le Messie et le Fils de Dieu.

11:43 C'était un aperçu de la puissance qui sera pleinement déployée dans la résurrection finale lorsque tous les morts entendront la voix du Fils de Dieu et vivront (5:25, 28, 29).

2. Les pharisiens complotent pour tuer Jésus (11 :45-47)

11:45, 46 L'enseignement et les actions de Jésus ont souvent divisé les Juifs (par exemple, 6:14, 15 ; 7:10-13 ; 45-52). Alors que certains ont cru (cf. v. 40), d'autres, apparemment avec une intention malveillante, ont informé les pharisiens de l'action de Jésus.

## Les sept signes

|                                                                                                                        |                                   |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------|
| Transforme l'eau en vin (Jean 2 :1-12)                                                                                 | Jésus est la Source de la vie.    |
| Guérit le fils d'un noble (Jean 4: 46-54)                                                                              | Jésus est maître à distance.      |
| Guérit un boiteux à la piscine de Bethesda<br>(Jean 5:1-17)                                                            | Jésus est maître dans le temps.   |
| Nourrit 5 000 personnes (Jean 6 :1-14)                                                                                 | Jésus est le Pain de Vie.         |
| Marche sur l'eau, apaise une tempête (Jean 6:15-21)                                                                    | Jésus est le Maître de la nature. |
| Guérit un homme aveugle de naissance (Jean 9 :1-41)                                                                    | Jésus est la Lumière du monde.    |
| Ressuscite Lazare d'entre les morts (Jean 11: 17-45)                                                                   | Jésus a pouvoir sur la mort.      |
| The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1579. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |                                   |

11h47 a réuni un conseil. Alerté par les pharisiens, un comité du sanhédrin composé de grands prêtres (anciens grands prêtres et membres de grandes familles sacerdotales) et de pharisiens, convoqua le sanhédrin en session.

Les pharisiens ne pouvaient par eux-mêmes entreprendre aucune action en justice contre Jésus. Bien que soumis au contrôle romain, le Sanhédrin était l'organe judiciaire le plus élevé d'Israël et exerçait à cette époque les pouvoirs judiciaire, législatif et exécutif.

À l'époque de Jésus, les soixante-dix membres du Sanhédrin étaient dominés par les principaux sacrificateurs, et pratiquement tous les prêtres étaient des sadducéens. Les pharisiens constituaient une minorité influente. Alors que les pharisiens et les sadducéens étaient souvent en conflit, leur haine mutuelle de Jésus les unissait dans l'action. 11:48 les Romains viendront.

Les Juifs n'étaient pas disposés à croire en Jésus comme Fils de Dieu, même si Lazare avait été ressuscité. Ils craignaient que l'escalade des attentes messianiques ne déclenche un mouvement contre l'oppression et l'occupation romaines qui amènerait les Romains à venir leur retirer tous leurs droits et libertés.

11:49 Caïphe. Caïphe est devenu grand prêtre c. AD 18, étant nommé par le préfet romain, Valerius Gratus. Son beau-père était Annas, qui avait auparavant occupé ce même poste depuis c. AD 7-14 et qui a exercé une grande influence sur

l'office même après son mandat (voir 18:12-14). Caïphe est resté en fonction jusqu'en 36 après JC quand, avec Ponce Pilate, il a été destitué par les Romains. Il a joué un rôle de premier plan dans le procès et la condamnation de Jésus. Dans sa cour ou palais, les principaux sacrificateurs (sadducéens) et les pharisiens s'assemblèrent « et complotèrent de prendre Jésus par ruse et de le tuer » (voir Matt. 26:3, 4). 11:50 un homme devrait mourir pour le peuple.

Il voulait seulement dire que Jésus devait être exécuté afin d'épargner leurs propres positions et leur nation des représailles romaines ; mais Caïphe a involontairement utilisé un langage sacrificiel et substitutif et a prophétisé la mort de Christ pour les pécheurs. Cf. 2 Corinthiens 5:21 ; 1 Pierre 2:24. 11:51 il a

prophétisé. Caïphe n'a pas réalisé les implications de ce qu'il a dit.

Alors qu'il prononçait un blasphème contre le Christ, Dieu a parodié sa déclaration dans la vérité (cf. Ps. 76:10). La responsabilité de la mauvaise signification de ses paroles appartenait à Caïphe, mais la providence de Dieu a dirigé le choix des mots de manière à exprimer le cœur du glorieux plan de salut de Dieu (Actes 4 :27, 28). Il était en fait utilisé par Dieu comme prophète parce qu'il était le souverain sacrificateur et à l'origine le souverain sacrificateur était le moyen par lequel la volonté de Dieu était révélée (2 Sam. 15:27).

11:52 rassemblez en un seul les enfants de Dieu. Dans le contexte, cela faisait référence à

Juifs croyants de la Dispersion qui seraient rassemblés dans la Terre Promise pour partager le royaume de Dieu (Is. 43:5 ; Ezek.

34:12). Dans un sens plus large, cela a également anticipé la mission des Gentils (voir 12:32). À la suite de la mort sacrificielle et de la résurrection de Christ, les Juifs et les Gentils ont été réunis en un seul groupe, l'Église (Éph. 2 :11-18).

11h53 à partir de ce jour. L'expression indique que leur ligne de conduite envers Jésus était alors fixée. Il ne restait plus qu'à l'accomplir. Remarquez que Jésus n'a pas été arrêté pour être jugé. Il avait déjà été jugé coupable de blasphème. Le procès n'était qu'une simple formalité pour une sentence déjà prononcée (Marc 14:1, 2).

11:54 Éphraïm. Cela fait probablement référence à la ville OT d'Ephron (voir 2 Chr. 13:19). Son nom de village moderne est Et-Taiyibeh, et il est situé à quatre milles au nord-est de Béthel et à environ douze milles de Jérusalem. L'emplacement était suffisamment éloigné pour assurer une sécurité temporaire jusqu'au moment de la Pâque (v. 55).

11h55 Pâque. C'est la troisième Pâque mentionnée dans Jean (voir 2:13; 6:4) et la dernière du ministère terrestre de Jésus au cours de laquelle sa mort sacrificielle a eu lieu. Pour la chronologie de la semaine de la Pâque, voir Introduction to Luke: Outline. 11:56 ils

ont cherché Jésus. Les Juifs qui remplissaient Jérusalem pour la Pâque se demandaient si Jésus se montrerait à ce moment-là et cherchaient activement à le trouver. Le complot des principaux sacrificateurs et des pharisiens (voir v. 47; 7:12) était suffisamment connu pour piquer leur curiosité quant à savoir si Jésus oserait se montrer à Jérusalem. 11:57 si quelqu'un savait. Les comploteurs ont

veillé à ce que toute la ville soit remplie d'informateurs potentiels.

12:1-50 Ce chapitre se concentre sur les réactions d'amour et de haine, de croyance et de rejet envers Christ, menant à la Croix.

### 3. Marie oignant le Christ (12 :1-11)

12:1 six jours avant la Pâque. C'était très probablement le samedi précédent, la Pâque venant six jours plus tard, le jeudi soir jusqu'au coucher du soleil vendredi. Voir Introduction : Défis d'interprétation. 12:3 une livre d'huile de nard très chère. Le terme utilisé pour "livre" indique en fait un poids d'environ trois quarts de livre (environ douze onces).

Le « nard » était une huile extraite de la racine d'une plante cultivée en Inde. oint les pieds de Jésus. Puisque ceux qui mangeaient s'allongent à table, leurs pieds s'en écartent, ce qui permet à Marie d'oindre les pieds de Jésus. L'acte symbolisait l'humble dévotion et l'amour de Marie pour lui. 12:5 trois cents deniers. Puisqu'un denier était le salaire d'un jour donné aux ouvriers ordinaires, 300

équivalaient au salaire d'un an (aucun argent n'était gagné le jour du sabbat ou d'autres jours saints). 12:6 un voleur. L'altruisme de Judas était vraiment une façade pour sa

propre avarice personnelle. Parce qu'il était le trésorier du groupe apostolique, il a pu piller secrètement le trésor du groupe pour ses propres désirs. 12:7 l'a gardé pour le jour de mon enterrement.

Marie a accompli cet acte pour signaler sa dévotion mais, comme dans le cas de Caïphe (11:49-52), son acte a révélé plus qu'elle ne le pensait à l'époque. Au cours du premier siècle, des sommes somptueuses ont été dépensées pour les funérailles, qui comprenaient des parfums coûteux pour couvrir l'odeur de pourriture (voir note sur 11:39).

12:8 Cela ne signifie pas que l'aumône ne devrait pas être distribuée aux pauvres (Deut. 15:11) mais était un rappel que, tandis que les pauvres resteraient, Jésus ne serait pas toujours avec eux. Voir Matthieu 26:11 ; Marc 14:7.

12:11 s'en alla et crut. Cette phrase signalait à la fois un éloignement conscient et délibéré de la religion de l'autorité

liens et un mouvement vers une foi authentique en Jésus en tant que Messie et Fils de Dieu.

#### F. Opposition à Jérusalem (12:12–50)

##### 1. L'entrée triomphale (12:12-22)

12:12–22 Cette section marque l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, appelée dimanche des Rameaux. C'est l'un des rares incidents de la vie de Jésus rapportés dans les quatre évangiles (Matthieu 21 :1-11 ; Marc 11 :1-11 ; Luc 19 :29-38). Par cette action, il s'est présenté officiellement à la nation comme le Messie et le Fils de Dieu. Le Sanhédrin et d'autres dirigeants juifs voulaient sa mort mais ne voulaient pas qu'il soit tué pendant la période de la Pâque parce qu'ils craignaient d'exciter les multitudes auprès desquelles il était populaire (Matthieu 26 : 5 ; Marc 14 : 2 ; Luc 22 : 2). Jésus entra dans la ville, cependant, à son heure et força toute la sortie afin que cela se produise exactement le jour de la Pâque où les agneaux étaient sacrifiés. Comme le dit l'Écriture, « Christ, notre Pâque, a été sacrifié pour nous » (1 Cor.

5:7 ; 1 animal de compagnie. 1:19). Dans le timing parfait de Dieu (voir 7:30; 8:20), au moment précis prévu d'avance depuis l'éternité, Il s'est présenté pour mourir (v. 23; 10:17, 18; 17:1; 19:10, 11; cf. Actes 2:23 ; 4:27, 28 ; Fille. 4:4).

12h12 le lendemain. Dimanche, le jour d'après Visite de Jésus à Béthanie (voir note au v. 1).

12:13 prit des branches de palmiers. L'approvisionnement en palmiers dattiers était abondant; ils poussent encore aujourd'hui à Jérusalem. Depuis environ deux siècles plus tôt, l'agitation des branches de palmier était devenue un symbole national, sinon nationaliste, qui signalait le fervent espoir qu'un libérateur messianique arrivait sur la scène (6:14, 15). Hosanna ! Ce terme est une translittération d'un mot hébreu qui signifie "donne le salut maintenant". C'était un terme d'acclamation ou de louange se produisant dans

Psaume 118:25 qui était familier à tous les Juifs, puisque ce psaume faisait partie du Hallel (Ps. 113-118) chanté chaque matin par le chœur du temple pendant la Fête des Tabernacles (7:37) et associé à la Fête de Dédication (10:22), en particulier la Pâque. Après avoir crié « Hosanna », la foule a crié Psaume 118 :26 ; de manière significative, le contexte original du Psaume 118 pourrait bien avoir été la déclaration de bénédiction sur un roi messianique. Les commentateurs juifs ont compris que le verset avait des implications messianiques. "Celui qui vient au nom du Seigneur" fait référence au Messie, en particulier dans le contexte de l'expression "Le Roi d'Israël", bien que ce titre messianique ne soit pas du Psaume 118.

12:14, 15 Les évangiles synoptiques donnent ici plus d'informations concernant le choix d'un âne par Jésus (voir Matt. 21:1–9 ; Marc 11:1–10 ; Luc 19:29–38). Ils transmettent le fait que Jésus a délibérément prévu de se présenter à la nation de cette manière comme un accomplissement conscient de la prophétie messianique de Zacharie 9:9 (cité ici).

Les mots "Ne crains pas" ne se trouvent pas dans le passage de Zacharie mais ont été ajoutés à partir d'Isaiah 40:9. Ce n'est qu'après l'Ascension de Jésus que les disciples ont compris le sens de l'entrée triomphale (cf. 14, 26). 12:19 le

monde est allé après lui.

« Le monde » signifie les gens en général, par opposition à chacun en particulier. De toute évidence, la plupart des gens dans le monde ne connaissaient même pas Jésus à cette époque, et beaucoup en Israël ne croyaient pas en lui. Souvent, « monde » est utilisé dans ce sens général (v. 47 ; 1 :29 ; 3 :17 ; 4 :42 ; 14 :22 ; 17 :9, 21).

12:20, 21 Très probablement, des prosélytes païens du judaïsme qui étaient venus pour la Pâque et qui, dans leur désir de voir Jésus, étaient en opposition directe avec l'attitude des dirigeants nationaux qui voulaient le tuer.

1400

Au moment même où les autorités juives complotaient pour le tuer, les Gentils ont commencé à désirer son attention.

## 2. Le discours sur la foi et le rejet (12:23-50)

12:23 heure.

Cela fait référence à l'époque de la mort, de la résurrection et de l'exaltation de Jésus (v. 27 ; 13:1 ; 17:1). Jusqu'à présent, l'heure de Jésus avait toujours été future (2 :4 ; 4 :21, 23 ; 7 :30 ; 8 :20). Le fils de l'homme. Voir note sur 1:51.

12:24 Comme le grain semé meurt pour produire une riche moisson, ainsi aussi la mort du Fils de Dieu aura pour résultat le salut de beaucoup.

12:25, 26 Non seulement le principe de la mort s'applique à Jésus (voir verset 24), mais il s'applique également à ses disciples. En tant que ses disciples, ils peuvent aussi avoir à perdre la vie en le servant et en témoignant pour lui (voir Matt. 10:37-39 ; 16:24, 25).

12:27 Mon âme est troublée. Le terme utilisé ici est fort et signifie horreur, anxiété et agitation. La contemplation de Jésus de prendre la colère de Dieu pour les péchés de tous ceux qui croiraient a provoqué une répulsion chez le Sauveur sans péché (cfr. 2 Cor. 5:21). 12:28

glorifie ton nom. Cette demande incarnait le principe selon lequel Jésus vivait et mourait. Voir 7:18 ; 8:29, 50. J'ai . . . et glorifiera. Le Père a répondu au Fils d'une voix audible. Ce n'est qu'une des trois situations durant le ministère de Jésus où ce genre de chose a eu lieu (cf. Matt. 3:17, Son baptême ; 17:5, Sa Transfiguration). 12:31 le dirigeant de ce monde. Une

référence à Satan (voir 14:30; 16:11; cf. Matt. 4:8, 9; Luc 4:6, 7; 2 Cor. 4:4; Eph. 2 :2; 6:12). Bien que la Croix ait pu sembler signaler la victoire de Satan sur Dieu, en réalité elle marquait la défaite de Satan (cfr. Rom. 16:20; Hébr. 2:14). 12:32 élevé de terre. Cela fait référence à la

Crucifixion de Jésus (v. 33; 18:32). Voir note sur 3:14. 12h34 reste pour toujours. Le terme loi était

utilisé assez largement pour inclure non seulement les cinq livres de Moïse mais aussi l'ensemble de

l'Ancien Testament (voir Rom. 10:4). Peut-être avaient-ils à l'esprit Ésaïe 9:7 qui promettait que le royaume de Messie durerait pour toujours, ou Ézéchiel 37:25 où Dieu promettait que le dernier David serait le prince d'Israël pour toujours (voir aussi Ps. 89:35-37).

12:35, 36 leur dit Jésus. Une dernière invitation de Jésus a été enregistrée par Jean pour se concentrer sur son thème de croire au Messie et au Fils de Dieu (voir 20:30, 31).

12:37-40 Dans ces versets, Jean donne l'explication scripturaire d'une telle incrédulité catastrophique à grande échelle de la part de la nation juive. L'explication était que la non-croyance était non seulement prévue dans l'Écriture, mais rendue nécessaire par elle. Au verset 38, Jean cite Ésaïe 53:1 et au verset 40, il cite Ésaïe 6:10 (voir Rom. 10:16), qui mettent tous deux l'accent sur le plan souverain de Dieu dans son durcissement judiciaire d'Israël (cf. l'argument de Paul dans Rom. 9-11). Bien que Dieu ait prédestiné un tel jugement, ce n'était pas en dehors de la responsabilité et de la culpabilité humaines (voir 8:24).

12:41 Esaïe. . . a vu sa gloire et a parlé de lui. Il s'agit d'une référence à Ésaïe 6:1 (voir les notes là-bas). Jean lie sans ambiguïté Jésus à Dieu ou à Yahweh de l'Ancien Testament (voir note sur 8:58). Donc, puisque le verset 41 fait référence à Jésus, il fait de lui l'auteur de l'endurcissement judiciaire d'Israël. Cela correspond à Son rôle de Juge (voir 5:22, 23, 27, 30; 9:39).

12:42, 43 L'acte d'accusation des versets 37-41 est suivi des exceptions des versets 42, 43 (voir 1:10-13). Alors que le peuple semblait faire confiance à Jésus avec beaucoup plus de franchise et de ferveur, les dirigeants d'Israël qui croyaient en lui faisaient preuve d'une foi inadéquate, irrésolue, voire fallacieuse (voir la note sur 2:23-25). La foi de ces derniers était si faible qu'ils ont refusé de prendre toute position qui menacerait leur position dans la synagogue. C'est l'une des déclarations les plus tristes sur

## L'Ancien Testament chez Jean

|       |                               |
|-------|-------------------------------|
| 1:23  | Est.                          |
| 2:17  | 40:3 PS.                      |
| 6:31  | 69:9 PS.                      |
| 6:45  | 78:24 Est.                    |
| 10:34 | 54:13                         |
| 12:13 | PS. 82:6 PS.                  |
| 12:15 | 118:25, 26                    |
| 12:38 | Zach.                         |
| 12:40 | 9:9 Est.                      |
| 13:18 | 53:1 Est.                     |
| 15:25 | 6:10 PS. 41:9                 |
| 19:24 | PS. 35:19 ;                   |
| 19:36 | 69:4 PS. 22:18 Ex.            |
| 19:37 | 12h46 ; Num. 9:12 Zach. 12:10 |

leadership spirituel, car ils ont préféré les louanges des hommes aux louanges de Dieu dans leur refus de reconnaître publiquement Jésus comme Messie et Fils de Dieu.

#### IV. LA PREPARATION DES DISCIPLES PAR LE FILS DE DIEU (13:1–17:26)

##### A. Au Cénacle (13:1–14:31)

##### 1. Laver les pieds (13 :1-20)

13:1–17:26 Dans ces chapitres restants avant sa crucifixion, le récit examine Jésus se consacrant à ses propres disciples.

Alors que les chapitres 1 à 12 se concentrent sur le rejet de Jésus par la nation (cf. 1 :11), les chapitres 13 à 17 se concentrent sur ceux qui l'ont reçu (voir 1 :12).

Commençant au chapitre 13, Jésus s'est complètement éloigné du ministère public pour le ministère privé avec ceux qui l'avaient reçu. Les chapitres 13 à 17 ont été prononcés par Jésus en guise d'adieu la nuit de sa trahison et de son arrestation pour communiquer son héritage à venir à ses disciples (ch. 13-16) et prier pour eux (ch. 17). La Croix n'était plus qu'à un jour. 13:1 jusqu'à la fin. Signifiant "à la perfection"

avec un amour parfait. Dieu aime le monde (3 :16) et les pécheurs (3 :16 ; Matt. 5 :44, 45 ; Tite 3 :4) avec compassion et une grâce commune, mais il aime les siens d'un amour parfait, salvateur et éternel. 13:2 souper. Pâque

le jeudi soir après le coucher du soleil. Voir Introduction : Défis d'interprétation. le diable . . . le cœur de Judas.

Cela n'exonère pas Judas, car son cœur méchant désirait exactement ce que le diable désirait, la mort de Jésus. Le diable et Judas étaient d'accord. 13:3 aller à Dieu. Il a fait

face à la trahison, à l'agonie et à la mort parce qu'il savait qu'il serait ensuite exalté auprès du Père, où il recevrait la gloire et la communion dont il avait éternellement joui au sein de la Trinité (voir 17:4, 5). C'était la « joie placée devant lui » qui lui a permis de « supporter la croix » (Héb. 12:2).

13:4, 5 Les conditions poussiéreuses et sales de la région rendaient nécessaire le lavage des pieds. Bien que les disciples auraient probablement été heureux de laver les pieds de Jésus, ils ne pouvaient pas concevoir de se laver les pieds les uns les autres. En effet, dans la société de l'époque, le lavement des pieds était réservé aux plus humbles serviteurs subalternes. Les pairs ne se lavaient pas les pieds, sauf très rarement et en signe de grand amour. Luc souligne (22:24) qu'ils se disputaient pour savoir qui était le plus grand d'entre eux, de sorte qu'aucun n'était disposé à se baisser pour laver les pieds. Quand Jésus s'est déplacé pour laver leurs pieds, ils ont été choqués.

Ses actions servent aussi de symbole de purification spirituelle (vv. 6-9) et de modèle d'humilité chrétienne (vv. 12-17). Par cette action, Jésus a enseigné la leçon de service désintéressé qui a été illustrée suprêmement par sa mort sur la croix.

13:6-10 Ces démarches embarrassèrent tous les disciples. Alors que d'autres sont restés silencieux, Pierre, peut-être au nom d'autres (voir Matt. 16: 13-23), a pris la parole avec indignation

que Jésus se serait penché assez bas pour se laver les pieds. Il n'a pas vu au-delà de l'humble service lui-même le symbolisme de la purification spirituelle impliqué (v. 7; cf. 1 Jean 1: 7-9). La réponse de Jésus clarifia le vrai but de Ses actions : À moins que l'Agneau de Dieu ne purifie le péché d'une personne (c'est-à-dire, comme décrit dans le symbolisme du lavage), on ne peut avoir

aucune part avec Lui. 13h10 n'a besoin que de se laver les pieds. La purification que Christ fait au moment du salut n'a jamais besoin d'être répétée – l'Expiation est complète à ce moment-là. Mais tous ceux qui ont été purifiés par la justification gracieuse de Dieu ont besoin d'un lavage constant dans le sens expérientiel alors qu'ils combattent le péché dans la chair. Les croyants sont justifiés et reçoivent une justice imputée (Phil. 3 :8, 9), mais ils ont encore besoin de sanctification et de justice personnelle (Phil. 3 :12-14). 13:11, 12 pas tous propres. Ce verset fait référence à Judas

(6:70), qui devait bientôt conduire la foule pour capturer Jésus (18:3). 13:15 un exemple. Le mot utilisé est « Satan » (Luc 22:53) et « modèle » (Héb. 4:11 ; 8:5 ; 9h25 ; Jacques 5:10 ; 2 animal de compagnie. 2:6). Le but de Jésus dans cette action était d'établir le modèle de

l'humilité aimante. 13:17 Heureux êtes-vous si vous les faites. La joie est toujours liée à l'obéissance à la

Parole révélée de Dieu (voir 15:14). 13:18 que j'ai choisi. Une référence aux douze disciples que le Seigneur avait choisis (voir 15:16), que le Seigneur connaissait parfaitement, y compris Judas, qui a été choisi pour que la prophétie du Psaume 41:9 s'accomplisse.

## 2. Annoncer la trahison (13:21-30)

13:21 troublé. Pour la signification de ce mot, voir la note sur 12:27.

13:23 un de ses disciples, que Jésus aimait. C'est la première référence à l'apôtre Jean, l'auteur de l'Evangile (voir Introduction : Auteur et date). Il a spécifiquement

s'est mentionné à la Croix (19:26, 27), au tombeau vide (20:2-9), au bord de la mer de Tibériade (21:1, 20-23), et dans l'avant-dernier verset où il est référencé comme l'auteur de l'Evangile (21:24).

13:26 Il le donna à Judas Iscariot. L'hôte d'un festin (dont le rôle était rempli par Jésus) plongeait dans un bol commun et en tirait un morceau particulièrement savoureux et le passait à un invité comme une marque spéciale d'honneur ou d'amitié. Parce que Jésus l'a passé si facilement à Judas, il a été suggéré qu'il était assis près du Seigneur dans une place d'honneur. Jésus démontrait un dernier geste de son amour pour Judas même s'il le trahirait.

13:27 Satan est entré en lui. Judas était personnellement possédé par Satan lui-même dans sa trahison de Jésus. Voir note

au verset 2. 13h30 il faisait nuit. Bien qu'il s'agisse d'une réminiscence historique de Jean, la phrase peut aussi être imprégnée de profondes implications théologiques. C'était l'heure pour Judas d'être complètement livré au pouvoir des ténèbres (Satan) (Luc 22:53) et « modèle » (Héb.

3. Discours sur le départ du Christ (13:31–14:31) 13:31–

33 glorifié. Avec le départ de Judas, les événements finaux ont été déclenchés. Plutôt que de regarder l'agonie de la Croix, Jésus a regardé au-delà de la Croix, anticipant la gloire qu'Il aurait auprès du Père quand elle serait terminée (voir 17:4, 5 ; Hébr. 12:2). 13:33 comme je l'ai dit aux Juifs. Cette déclaration est enregistrée en 8:21.

13:34, 35 Ayant annoncé son départ et ayant insisté sur le fait que ses disciples ne pouvaient pas venir avec lui, Jésus commença à exposer ce qu'il attendait d'eux après son départ. L'amour doit servir de caractéristique distinctive du discipulat (v. 35 ; cf. 1 Jean 2 :7-11 ; 3 :10-12 ; 4 :7-10, 20, 21).

13:34 Un nouveau commandement. . . comme je t'ai aimé. Le commandement d'aimer était

pas nouveau. Deutéronome 6:5 commandait l'amour pour Dieu et Lévitique 19:18 commandait d'aimer son prochain comme soi-même (cf. Matt.

22:34-40 ; ROM. 13:8-10 ; Fille. 5:14 ; Jacques 2:8).

Cependant, le commandement de Jésus concernant l'amour présentait une norme nettement nouvelle pour deux raisons : (1) c'était un amour sacrificiel modelé sur son amour (« comme je t'ai aimé » ; cf. 15:13), et (2) il est produit à travers la Nouvelle Alliance par la puissance transformatrice du Saint-Esprit (cf. Jr. 31:29-34 ; Ez. 36:24-26 ; Fille. 5:22).

13:36 vous ne pouvez pas suivre. L'œuvre de Jésus était presque terminée, la leur ne faisait que commencer (Matthieu 28 :16-20 ; Marc 16 :15 ; Luc 24 :47). En particulier, Pierre avait une œuvre à accomplir (voir les notes sur 21 :15-19). Seul Jésus, en tant que sacrifice sans péché pour les offenses du monde, pouvait aller à la Croix et mourir (1 Pierre 2 :22-24). De plus, lui seul pouvait être glorifié en présence du Père avec la gloire qu'il possédait avant son incarnation (voir 12:41 ; 17:1-5).

13:38 Voir 18:25-27 ; cf. Matthieu 26:71-75 ; Marc 14:69-72 ; Luc 22:54-62.

14:1-31 Tout ce chapitre est centré sur la promesse que Christ est Celui qui reconforte le croyant, non seulement dans son retour futur, mais aussi dans le présent avec le ministère du Saint-Esprit (v. 26). La scène continue d'être le Cénacle où les disciples s'étaient réunis avec Jésus avant qu'il ne soit arrêté. Judas avait été congédié (13:30) et Jésus avait commencé son discours d'adieu aux onze restants. Le monde des disciples était sur le point d'être brisé ; ils seraient déconcertés, confus et anxieux à cause des événements qui allaient bientôt se produire. Anticipant leur dévastation, Jésus parla pour reconforter leurs cœurs.

14:1 Au lieu que les disciples apportent leur soutien à Jésus dans les heures précédant sa croix, il devait les soutenir spirituellement, ainsi que

émotionnellement. Cela révèle son cœur d'amour au service (cf. Matt. 20:26-28). troublé. La foi en lui peut empêcher le cœur de s'agiter. Voir note sur 12:27. 14:2 manoirs. Allumé. des

logements, des chambres ou même des appartements (en termes modernes). Tous sont dans la grande « Maison du Père ».

14:2, 3 Je vais me préparer. Le départ de Jésus serait à leur avantage puisqu'il partait leur préparer une demeure céleste et reviendrait les prendre pour qu'ils soient avec lui. C'est l'un des passages qui fait référence à l'Enlèvement des saints à la fin de l'âge lorsque le Christ reviendra. Les caractéristiques de cette description ne décrivent pas le Christ venant sur terre avec ses saints pour établir son royaume (Apoc. 19 :11-15), mais plutôt le fait de prendre des croyants de la terre pour vivre au ciel. Puisqu'aucun jugement sur les non-sauvés n'est décrit ici, ce n'est pas l'événement de Son retour dans la gloire et le pouvoir de détruire les méchants (cf. Matt. 13:36-43, 47-50). Cela décrit plutôt sa venue pour rassembler les siens qui sont vivants et pour ressusciter les corps de ceux qui sont morts pour les emmener tous au ciel. Cet événement d'enlèvement est également décrit dans 1 Corinthiens 15:51-54 ; 1 Thessaloniens 4:13-18. Après avoir été enlevée, l'église célébrera le souper de nocces (Apoc. 19 : 7-10), sera récompensée (1 Cor. 3 : 10-15 ; 4 : 5 ; 2 Cor. 5 : 9, 10) et reviendra plus tard. sur la terre avec Christ quand Il reviendra pour établir Son royaume (Apoc. 19 :11-20 :6).

14:6 Ceci est la sixième déclaration « JE SUIS » de Jésus dans Jean (voir 6:35 ; 8:12 ; 10:7, 9 ; 10:11, 14 ; 11:25 ; 15:1, 5). En réponse à la question de Thomas (v. 4), Jésus a déclaré qu'Il est le chemin vers Dieu parce qu'Il est la vérité de Dieu (1:14) et la vie de Dieu (1:4 ; 3:15 ; 11:25). Dans ce verset, l'exclusivité de Jésus comme seule approche du Père est emphatique. Un seul chemin, pas plusieurs, mène à Dieu, c'est-à-dire Jésus-Christ (10:7-9; cf. Matt. 7:13, 14; Luc



1404

13:24 ; Actes

4:12). 14:7-11 désormais vous le connaissez. Ils connaissent Dieu parce qu'ils ont connu Christ dans son ministère et bientôt dans sa mort et sa résurrection. Le connaître, c'est connaître

Dieu. Cet accent constant sur Jésus en tant que Dieu incarné est indéniablement clair dans cet évangile (v. 11 ; 1 :1-3, 14, 17, 18 ; 5 :10-23, 26 ; 8 :58 ; 9 :35 ; 10 :30 , 38 ; 12 :41 ; 17 :1-5 ; 20 :

14:12 il fera des œuvres plus grandes que celles-ci. Jésus ne voulait pas dire de plus grandes œuvres en puissance, mais en étendue. Ils deviendraient des témoins de l'évangile pour le monde entier par la puissance de l'habitation et du remplissage du Saint-Esprit (Actes 1:8) et amèneraient de nombreuses personnes au salut grâce au Consolateur demeurant en eux.

L'accent est mis sur les miracles spirituels plutôt que physiques. Le livre des Actes constitue le premier récit historique de l'impact que les disciples animés par l'Esprit ont eu sur le monde (cf. Actes 17:6). parce que Je vais à Mon Père.

La seule façon dont les disciples de Jésus pourraient être utilisés pour faire ces œuvres plus grandes était par la puissance du Saint-Esprit, et Il ne pouvait pas être envoyé comme Consolateur jusqu'à ce que Jésus revienne au Père (spécifiquement)

14:13, 14 À l'heure de leur perte au départ de Jésus, il les a réconfortés avec les moyens qui leur fourniraient les ressources nécessaires pour accomplir leur tâche sans sa présence immédiate dont ils dépendaient. Demander au « nom » de Jésus ne signifie pas attacher frivolement une telle expression à la fin d'une prière comme une simple formule. Cela signifie : (1) la prière du croyant doit être pour ses desseins et son royaume, et non pour des raisons égoïstes ; (2) la prière du croyant doit être fondée sur ses mérites et non sur un mérite ou une dignité personnelle; et (3) la prière du croyant devrait viser uniquement Sa gloire. Voir la note sur 16:26-28 ; sur la prière des disciples, voir notes

sur Matthieu 6:9, 10.

14:15-31 Dans ces versets, Jésus promet aux croyants le réconfort de cinq bénédictions surnaturelles dont le monde ne jouit pas : (1) une aide surnaturelle (vv. 15-17) ; (2) une vie surnaturelle (vv. 18, 19); (3) une union surnaturelle (vv. 20-25), (4) un Enseignant surnaturel (v. 26); et (5) une paix surnaturelle (vv. 27-31). La clé de tout cela est le verset 15 qui rapporte que ces promesses surnaturelles sont pour ceux qui aiment Jésus-Christ, dont l'amour est démontré par l'obéissance.

14:15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Cf. versets 21-24. L'amour pour Christ est inséparable de l'obéissance (voir Luc 6:46 ; 1 Jean 5:2, 3). « Mes commandements » ne sont pas seulement les commandements éthiques de Jésus dans leur contexte (vv. 23, 24), mais toute la révélation du Père (voir 3 :31, 32 ;

12 :47-49 ; 17 :6). 14:16 priez le Père.

L'œuvre sacerdotale et d'intercession du Christ a commencé avec la demande que le Père envoie l'Esprit Saint pour habiter les croyants (7:39; 15:26; 16:7; voir note sur 20:22; cf. Actes 1 : 8 ; 2 : 4, 33). un autre. Le mot grec signifie à-dire quelqu'un comme Jésus lui-même qui prendra sa place et fera son travail. L'Esprit du Christ est la troisième personne de la Trinité, ayant la même essence de divinité que Jésus et aussi parfaitement un avec Lui qu'Il l'est avec le Père. Assistant. Le terme grec ici signifie littéralement « celui qui est appelé à côté pour aider » et a l'idée de quelqu'un qui encourage et exhorte (voir note sur 16:7). « Demeurer » a à voir avec Sa résidence permanente chez les croyants (Rom. 8 :9 ; 1 Cor. 6 :19, 20 ; 12 :13).

14:17 Esprit de vérité. Il est l'Esprit de vérité en ce qu'il est la source de la vérité et communique la vérité aux siens (v. 26; 16:12-15). En dehors de Lui, les hommes ne peuvent pas connaître la vérité de Dieu (1 Cor. 2 :12-16 ; 1 Jean

### Christ est le Sauveur exclusif

• Jean 14:6 : « Jésus lui dit : 'Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.' » • Actes 4:12 : "Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés." • 1 Corinthiens 3 : 11 : « Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. » • Jude 4 : « Car certains hommes se sont glissés inaperçus, qui étaient destinés depuis longtemps à cette condamnation, des hommes impies, qui changent la grâce de notre Dieu en impudicité et renient le seul Seigneur Dieu et notre Seigneur Jésus-Christ.

2:20, 27). habite avec vous et sera en vous. Cela indique une certaine distinction entre le ministère du Saint-Esprit auprès des croyants avant et après la Pentecôte. Alors qu'il est clair que le Saint-Esprit a été avec tous ceux qui ont cru tout au long de l'histoire rédemptrice comme la source de la vérité, de la foi et de la vie, Jésus dit que quelque chose de nouveau va arriver dans Son ministère. Jean 7 : 37-39 indique que ce ministère unique serait comme des « fleuves d'eau vive ». Actes 19 :1-7 présente certains croyants de l'Ancienne Alliance qui n'avaient pas reçu le Saint-Esprit dans cette plénitude et cette intimité uniques. Cf. Actes 1:8 ; 2:1-4 ; 1 Corinthiens 12:11-13. 14:18 orphelins. Dans cette référence voilée

à sa mort, Jésus a promis de ne pas laisser les disciples seuls (Romains 8 :9).

14:18, 19 Je viendrai à toi. . . tu me verras. Premièrement, Jésus faisait référence à sa résurrection, après quoi ils le verraient (20 :19-29). Il n'y a aucune trace que des non-croyants l'aient vu après sa résurrection (voir 1 Cor. 15:1-9). Dans un autre sens, cela fait référence au mystère de la Trinité. À travers le

venant et demeurant du Saint-Esprit à la Pentecôte, Jésus serait de retour avec ses enfants (16:16; cf. Matth. 28:20; Rom. 8:9; 1 Jean 4:13). 14:19 tu vivras

aussi. Grâce à sa résurrection et à la vie intérieure de l'Esprit de Christ, les croyants possèdent la vie éternelle (voir Rom. 6 :1-11 ; Col. 3 :1-4).

14h20 ce jour-là. Cela fait référence à la résurrection de Jésus lorsqu'il revient vivant vers eux.

14:21-24 Une fois de plus, Jésus a souligné la nécessité de la pratique habituelle de l'obéissance à ses commandements comme preuve de l'amour du croyant pour lui et le Père (voir note sur v. 15). Ceci est cohérent avec l'enseignement de Jacques 2:14-26 selon lequel la vraie foi salvatrice se manifeste par des œuvres produites par Dieu dans la puissance transformatrice et régénératrice de l'Esprit. Ces œuvres sont des expressions de l'amour que l'Esprit déverse dans le cœur du croyant (Rom. 5 :5 ; Gal. 5 :22). 14:26

vous apprendra toutes choses. Le Saint-Esprit a dynamisé les cœurs et les esprits des apôtres dans leur ministère, les aidant à produire les Écritures du NT. Les disciples n'avaient pas compris beaucoup de choses au sujet de Jésus et de ce qu'il enseignait ; mais à cause de cette œuvre surnaturelle, ils sont parvenus à une compréhension infaillible et précise du Seigneur et de son œuvre, et l'ont enregistrée dans les Évangiles et le reste des Écritures du NT (2 Tim. 3:16 ; 2 Pet. 1:20, 21). Voir note sur 16:7.

14:27 Paix je pars. . . pas comme le monde donne. Le mot « paix » reflète le He brew « Shalom », qui est devenu une salutation à Ses disciples après la Résurrection (20 :19-26). Au niveau individuel, cette paix, inconnue des non-sauvés, assure le calme dans les troubles (cf. v. 1), dissout la peur (Phil. 4:7) et règne dans le cœur du peuple de Dieu pour maintenir l'harmonie (Col. 3:15). La plus grande réalité de cette paix sera dans le royaume messianique (Nombres 6 :26 ; Ps. 29 :11 ; Is. 9 :6, 7 ; 52 :7 ; 54 :13 ; 57 :19 ; Ézéchiel 37 :26) ;

Vieille sorcière. 2:9 ; cf. Actes 10:36 ; ROM. 1:7 ; 5:1 ;

14:17). 14:28 plus grand que I. Jésus n'admettait pas l'infériorité au Père (après avoir revendiqué l'égalité à plusieurs reprises, voir la note sur vv. 7-11), mais disait que si les disciples L'aimaient, ils n'hésiteraient pas à Le laisser aller au Père parce qu'il retournerait au royaume auquel il appartenait et à la pleine gloire qu'il avait abandonnée (17:5). Il repartait pour partager une gloire égale avec le Père qui serait plus grande que ce qu'Il avait expérimenté dans Son Incarnation. Il ne sera en aucune façon inférieur dans cette gloire, car son humiliation était terminée. 14:30 le souverain de ce monde. Judas n'était qu'un

instrument du « prince » qui gouverne le système des ténèbres : Satan (6 :70 ; 13 :21, 27). rien en Moi. L'idiome hébreu signifie que Satan n'avait rien sur Jésus, ne pouvait faire aucune réclamation sur lui, ni l'accuser d'aucun péché. Par conséquent, Satan ne pouvait pas le retenir dans la mort. Christ triompherait et détruirait Satan (Héb. 2:14). Sa mort n'était pas un signe que Satan avait gagné, mais que la volonté de Dieu était faite. (v. 31).

## B. Sur le chemin du jardin (15 : 1–17 : 26)

### 1. Instruire les disciples (15 : 1–16 : 33)

15:1-17 À travers cette métaphore étendue de la vigne et des sarments, Jésus a établi la base de la vie chrétienne. Jésus a utilisé l'imagerie de la vie agricole à l'époque ; c'est-à-dire les vignes et les vignes (voir aussi Matt. 20 :1-16 ; 21 :23-41 ; Marc 12 :1-9 ; Luc 13 :6-9 ; 20 :9-16). Dans l'Ancien Testament, la vigne est couramment utilisée comme symbole d'Israël (Ps. 80 :9-16 ; Is. 5 :1-7 ; 27 :2-6 ; Jérémie 2 :21 ; 12 :10 ; Ézéchiel 15) :1–8 ; 17 :1–21 ; 19 :10–14 ; Osée 10 :1, 2). Jésus s'est spécifiquement identifié comme le «vrai cep» et le Père comme le «vigneron» ou le gardien de la vigne. La vigne a deux types de sarments : (1) des sarments qui portent des fruits (vv.

2, 8) et (2) branches qui ne le font pas (vv. 2, 6).

Les branches qui portent des fruits sont d'authentiques lierres. Bien que dans le contexte immédiat l'accent soit mis sur les onze disciples fidèles, l'imagerie englobe également tous les croyants à travers les âges. Les sarments qui ne portent pas de fruit sont ceux qui professent croire, mais leur manque de fruit indique qu'un véritable salut n'a jamais eu lieu et qu'ils n'ont pas de vie du cep. Surtout dans le contexte immédiat, Judas était en vue, mais l'imagerie s'étend de lui à tous ceux qui font une profession de foi en Christ mais ne possèdent pas réellement le salut. L'image de branches non fructifères brûlées représente un jugement eschatologique et un rejet éternel (voir Ézéchiel 15:6-8).

15:1 Je suis la vraie vigne. Il s'agit de la dernière des sept prétentions à la divinité sous la forme de déclarations « JE SUIS » par Jésus dans l'Évangile de Jean (voir 6 :35 ; 8 :12 ; 10 :7, 9 ; 10 :11, 14 ; 11 :25 ; 14:6).

15:2 Il enlève. L'image représente le vigneron (c'est-à-dire le Père) se débarrassant du bois mort afin de bien distinguer les branches vivantes et fructifères. C'est une image de chrétiens apostats qui n'ont jamais vraiment cru et qui seront enlevés en jugement (v. 6 ; Matt. 7:16 ; Eph. 2:10) ; la vie transformatrice de Christ n'a jamais pulsé en eux (8.31, 32 ; cf. Mat. 13.18-23 ; 24.12 ; Hébr. 3.14-19 ; 6.4-8 ; 10.27-). 31 ; 1 Jean 2 :19 ; 2 Jean 9). Il taille. Dieu supprime toutes les choses dans la vie du croyant qui empêcheraient de porter des fruits, c'est-à-dire qu'il châtie pour éliminer le péché et les obstacles qui épuiserait la vie spirituelle, tout comme le fermier enlève tout ce qui sur les branches les empêche de porter un maximum de fruits (Héb. 12:3-11).

15:4–6 Demeure en moi. Le mot demeurer signifie rester ou rester. Le "restant" prouve que le salut a déjà eu lieu (1 Jean 2:19) et non l'inverse.

Le fruit ou la preuve du salut est la persévérance dans le service de Jésus et dans son enseignement (8 : 31 ; Col. 1 : 23 ; 1 Jean 2 : 24). L'être fidèle est le seul croyant légitime. Demeurer et croire traitent en fait de la même question du véritable salut (Héb.

3:6-19). Pour une discussion sur la persévérance des saints, voir la note sur Matthieu 24:13.

15:6 L'image ici est celle de la destruction (cf. Matt. 3:10-12 ; 5:22 ; 13:40-42, 50 ; 25:41 ; Marc 9:43-49 ; Luc 3:17 ; 2 Th.

1:7-9 ; Rév. 20 :10-15). Il représente le jugement qui attend tous ceux qui n'ont jamais été sauvés.

15:7-10 Les vrais croyants obéissent aux commandements du Seigneur, se soumettant à sa parole (14:21, 23). En raison de leur engagement envers la Parole de Dieu, ils sont dévoués à Sa volonté, ainsi leurs prières sont fructueuses (14:13, 14), ce qui met en évidence la gloire de Dieu lorsqu'il répond.

15:9, 10 demeurez dans mon amour. Cf. Jude 21. Ce n'est pas émotionnel ou mystique, mais défini au verset 10 comme obéissance. Jésus a établi le modèle par son obéissance parfaite au Père, que nous devons utiliser comme modèle pour notre obéissance à lui. 15:11 ta

joie peut être pleine. Tout comme Jésus a soutenu que son obéissance au Père était la base de sa joie, de même les croyants qui obéissent à ses commandements connaîtront la même joie (17 : 13 ; cf. 16 : 24).

15:12 Cf. 13:34, 35. Voir note sur 1 Jean 2:7-11.

15:13 Ceci est une référence à la preuve suprême et à l'expression de l'amour de Jésus (v. 12), Sa mort sacrificielle sur la Croix. Les chrétiens sont appelés à illustrer le même genre de don sacrificiel les uns envers les autres, même si un tel sacrifice implique de donner sa propre vie à l'imitation de l'exemple du Christ (cf. 1 Jean 3:16). 15h14, 15 amis. Tout comme Abraham a été

appelé "l'ami de Dieu" (2 Chr. 20:7 ; Jacques

### Sermons de Jésus dans Jean

- Le sermon de Jésus sur l'autorité du Fils (5 :19-47) •
- Le sermon de Jésus sur « Le Pain de Vie » (6 :26-59)
- Le sermon de Jésus à la Fête des Tabernacles (7 :37, 38)
- Le sermon de Jésus sur « La Lumière de la monde » (8 :12-59) •
- Le sermon de Jésus sur les brebis et le berger (10 :1-18)
- Le sermon de Jésus au Cénacle (Jean 13 :31-16 :33)

2:23) parce qu'il a joui d'un accès extraordinaire à l'esprit de Dieu à travers la révélation de Dieu à lui qu'il croyait, de même ceux qui suivent le Christ sont privilégiés avec une révélation extraordinaire à travers le Messie et le Fils de Dieu et, croyant, deviennent des "amis" de Dieu aussi. C'est pour ses « amis » que le Seigneur a donné sa vie (v. 13 ; 10:11, 15, 17).

15:16 Je t'ai choisi. Cf. verset 19. Au cas où il pourrait exister une prétention parmi les disciples en termes d'orgueil spirituel à cause des privilèges dont ils jouissaient, Jésus a précisé que ce privilège ne reposait pas sur leur propre mérite, mais sur son choix souverain d'eux. Dieu a choisi Israël (Is. 45 :4 ; Amos 3 :2), mais pas pour un quelconque mérite (Deut. 7 :7 ; 9 :4-6). Dieu a élu an gels pour être saint à jamais (1 Tim. 5:21). Il a élu des croyants au salut sans aucun mérite (Matt. 24:24, 31 ; voir les notes sur Rom.

8:29-33 ; Éph. 1:3-6 ; Col. 3:12 ; Tite 1:1 ; 1 animal de compagnie. 1:2). porter des fruits. L'un des buts de l'élection souveraine de Dieu est que les disciples qui ont été bénis avec une telle révélation et une telle compréhension devraient produire du fruit spirituel. Le NT décrit les fruits comme des attitudes pieuse (Galates 5 : 22, 23), un comportement juste (Phil. 1 : 11), des louanges (Héb. 13 : 15) et, en particulier, la conduite des autres à la foi en Jésus en tant que Mes.

### Le caractère de la foi salvatrice authentique

#### I. Preuves qui ne prouvent ni ne réfutent la foi de quelqu'un

|                             |    |                           |
|-----------------------------|----|---------------------------|
| A. Moralité visible         | B. | Matthieu 19:16-21 ; 23:27 |
| Connaissance intellectuelle | C. | Romains 1:21 ; 2:17ff.    |
| Engagement religieux        | D. | Matthieu 25:1-10          |
| Ministère actif             | E. | Matthieu 7:21-24          |
| Conviction de péché         | F. | Actes 24:25               |
| Assurance                   | G. | Matthieu 23               |
| Moment de la décision       |    | Luc 8:13, 14              |

#### II. Les fruits/preuves du christianisme authentique/vrai

|                                 |                                                                                              |                                                                                                                                                       |
|---------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| A. Amour pour Dieu              |                                                                                              | Psaumes 42:1ff. ; 73:25 ; Luc 10:27 ; Romains 8 :7                                                                                                    |
| B. Repentir du péché            |                                                                                              | Psaumes 32 :5 ; Proverbes 28:13 ; Romains 7:14ff. ;<br>2 Corinthiens 7:10 ; 1 Jean 1:8-10                                                             |
| C. Humilité authentique         |                                                                                              | Psaume 51:17 ; Matthieu 5 :1-12 ; Jacques 4:6,9ff.                                                                                                    |
| D. Dévotion à la gloire de Dieu |                                                                                              | Psaumes 105:3 ; 115:1 ; Esaïe 43:7, 48:10ff. ; Jérémie<br>9:23,24 ; 1 Corinthiens 10:31 Luc                                                           |
| E. Prière continuelle           |                                                                                              | 18:1 ; Éphésiens 6:18ff. ; Philippiens 4:6ff. ; 1 Timothée<br>2:1-4 ; Jacques 5 :16-18 F. Amour<br>désintéressé 1 Jean 2 :9 et suiv. ; 3:144 ; 4:7ff. |
| G. Séparation du monde          | 1 Corinthiens 2:12 ; Jacques 4:4ff. ; 1 Jean 2:15-17 ;<br>5:5 Luc 8:15 ; Jean                |                                                                                                                                                       |
| H. Croissance spirituelle       | 15 :1-6 ; Éphésiens 4 :12-16 Matthieu 7 :21 ; Jean                                           |                                                                                                                                                       |
| I. Vie obéissante               | 15:14ff. ; Romains 16:26 ; 1 Pierre 1:2, 22 ; 1 Jean<br>2 :3-5 1 Pierre 2 :1-3 2 Corinthiens |                                                                                                                                                       |
| J. Faim de la Parole de Dieu    | 5 :17                                                                                        |                                                                                                                                                       |
| K. Transformation de la vie     |                                                                                              |                                                                                                                                                       |

Si la liste I est vraie d'une personne et la liste II est fausse, il y a lieu de s'interroger sur la validité de sa profession de foi. Pourtant, si la liste II est vraie, alors la première liste le sera aussi.

#### III. La conduite de l'Évangile

|                                 |    |                     |
|---------------------------------|----|---------------------|
| A. Proclamez-le                 | B. | Matthieu 4:23       |
| Défendez-le                     |    | Jude 3              |
| C. Faites-en la démonstration   |    | Philippiens 1:27    |
| D. Partagez-                    |    | Philippiens 1:5     |
| le E. Souffrez                  |    | 2 Timothée 1:8      |
| pour cela F. Ne                 |    | 1 Corinthiens 9:12  |
| l'entravez pas G. N'en ayez pas |    | Romains 1:16        |
| honte H.                        |    | 1 Corinthiens 9:16  |
| Prêchez-le I. Soyez fortifié    |    | 1 Thessaloniens 1:5 |
| par cela J. Gardez-le           |    | Galates 1: 6-8      |

siah et Fils de Dieu (Rom. 1:13-16).

15:18, 19 Puisque Satan est celui qui domine le système mondial mauvais en rébellion contre Dieu (14:30), le résultat est que le monde hait non seulement Jésus, mais ceux qui le suivent (2 Tim. 3:12). La haine envers Jésus signifie aussi la haine envers le Père qui l'a envoyé (v. 23). 15h20 serviteur. . . maître.

Cet axiome, également prononcé en 13:16, reflète la vérité évidente qui a conduit Jésus à informer ses disciples.

Ils pourraient s'attendre à être traités comme il a été traité parce que ceux qui le haïssaient ne connaissent pas Dieu (v. 21) et les haïraient eux aussi ; et inversement, ceux qui l'écoutaient avec foi les entendraient aussi.

15:22-24 ils n'auraient pas de péché. Il ne voulait pas dire que s'il n'était pas venu, ils auraient été sans péché. Mais, Sa venue a cité le péché le plus grave et le plus mortel, celui de rejeter et de se rebeller contre Dieu et Sa vérité. C'était le péché décisif de rejet, le choix délibéré et fatal des ténèbres sur la lumière et de la mort sur la vie dont Il parlait.

Il avait fait tant de miracles et prononcé d'innombrables paroles pour prouver qu'il était le Messie et le Fils de Dieu, mais ils étaient belliqueux dans leur amour du péché et dans leur rejet de Dieu. Voir Hébreux 4:2-5 ; 6:4-6 ; 10:29-31.

15:25 Jésus cite Psaumes 35:19; 69:4. La logique ici est que si David, un simple homme, aurait pu être haï d'une manière si terrible par les ennemis de Dieu, combien plus les méchants haïraient-ils le Fils parfait et divin de David qui était le roi promis qui affronterait le péché et régnerait. pour toujours sur son royaume de justice (voir 2 Sam 7:16). 15:26, 27 lorsque l'Aide vient.

Encore une fois, Jésus a promis d'envoyer le Saint-Esprit (7:39; 14:16, 17, 26; 16:7, 13, 14). Cette fois, il a mis l'accent sur l'aide de l'Esprit pour témoigner et proclamer l'Évangile. Voir note sur 16:7.

16:1-15 Jésus poursuit les pensées de

15: 18-25 concernant la haine du monde envers ses disciples et son opposition au témoignage du Saint-Esprit le concernant comme Messie et Fils de Dieu. Dans cette section, Il a précisé plus en détail comment l'Esprit confronte le monde, c'est-à-dire, non seulement Il témoigne de Jésus, mais Il convainc les hommes de péché. Par la conviction de péché et le témoignage de l'évangile, l'Esprit détourne les cœurs hostiles des hommes de la rébellion contre Dieu pour les amener à croire que Jésus est le Sauveur et le Seigneur.

Cette section peut être divisée en quatre parties : (1) le meurtre des disciples par le monde (vv. 1-4) ; (2) le réconfort des disciples par le Seigneur (vv. 5-7); (3) la conviction des hommes par le Saint-Esprit (vv. 8-12); et (4) la conduite du croyant dans toute la vérité par le Saint-Esprit (vv. 13-15).

16:1 Ces choses. C'est ce que Jésus vient de dire dans 15:18-25. trébucher. La connotation de ce mot a l'idée de tendre un piège. La haine du monde était telle qu'il cherchait à piéger et à détruire les disciples dans le but d'empêcher leur témoignage de Jésus en tant que Messie et Fils de Dieu. Jésus ne voulait pas qu'ils soient pris au dépourvu (v. 4). 16:2 il offre un service à Dieu.

Paul, avant d'être sauvé, personnifiait cette attitude. Il était persécutant l'église, pensant qu'il rendait service à Dieu (Actes 22 :4, 5 ; 26 :9-11 ; Gal. 1 :13-17 ; Phil. 3 :6 ; 1 Timothée 1 :12-17). Après la conversion de Paul, le persécuteur est devenu le persécuté à cause de la haine du monde (2 Cor. 11 :22-27 ; cf. Étienne dans Actes 7 :54-8 :3).

16:4 J'étais avec toi. Jésus n'avait pas besoin de les avertir car il était là pour les protéger. 16:5 aucun

de vous ne demande. Auparavant, ils l'avaient fait (13:36; 14:5), mais ils étaient alors tellement absorbés par leur propre chagrin et confusion qu'ils perdaient tout intérêt pour où Il allait. Ils étaient apparemment absorbés par ce qui allait leur arriver (v. 6).

16:7 l'Aide ne viendra pas. Encore une fois, la promesse de l'envoi du Saint-Esprit est donnée pour reconforter les disciples. Voir la note sur 15:26, 27. Le premier accent était mis sur sa puissance vivifiante (7:37-39). Le suivant présentait sa présence intérieure (14:16, 17). Le suivant a marqué Son ministère d'enseignement (14:26). Son ministère de responsabilisation pour le témoignage est marqué en 15:26. 16:8 quand Il

est venu. La venue du Saint-Esprit à la Pentecôte était à peu près dans quarante jours ou plus à ce stade (voir Actes 2 :1-13). condamné. Ce mot a deux significations : (1) l'acte judiciaire de condamnation en vue d'une condamnation (c'est-à-dire, un mandat d'audience, la condamnation d'un péché) ou (2) l'acte de convaincre. Ici, la deuxième idée est la meilleure, puisque le but du Saint-Esprit n'est pas la condamnation mais la conviction de la nécessité du Sauveur. Le Fils rend le jugement, avec le Père (5:22, 27, 30). Au verset 14, il est dit qu'il révélera les gloires de Christ à son peuple. Il inspirera également l'écriture du NT, guidant les apôtres pour l'écrire (v. 13), et Il révélera « les choses à venir », à travers les prophéties du NT (v. 13). 16:9 péché. Le singulier indique qu'un péché spécifique est en vue ; c'est-à-dire celui de ne pas croire en Jésus comme Messie et Fils de Dieu. C'est le seul péché, finalement, qui damne les gens en enfer (voir note sur 8:24).

Bien que tous les hommes soient dépravés, maudits par leur violation de la loi de Dieu et pécheurs par nature, ce qui les condamne finalement à l'enfer est leur refus de croire au Seigneur Jésus-Christ comme Sauveur.

16:10 justice. Le but du Saint-Esprit ici est de briser les prétentions de l'autosatisfaction (hypocrisie), exposant les ténèbres du cœur (3 :19-21 ; 7 :7 ; 15 :22, 24). Pendant que Jésus était sur la terre, il a accompli cette tâche en particulier face à la faiblesse et au vide du judaïsme qui avait dégénéré en modes légalistes sans réalité vivifiante (par exemple, 2 : 13-22 ; 5 : 10-16 ;

7:24 ; Est. 64:5, 6). Avec Jésus parti vers le Père, le Saint-Esprit continue son rôle de conviction. 16:11 jugement.

Le jugement ici en contexte est celui du monde sous le contrôle de Satan. Ses jugements sont aveugles, erronés et mauvais, comme en témoigne leur verdict sur Christ.

Le monde ne peut pas porter de jugements justes (7:24), mais l'Esprit de Christ le fait (8:16).

Toutes les décisions de Satan sont des mensonges (8.44-47), ainsi l'Esprit convainc les hommes de leur faux jugement sur Christ. Satan, le dirigeant du monde (14 :30 ; Éph. 2 :1-3) qui, en tant que dieu de ce monde, a perverti le jugement du monde et détourné les gens de croire en Jésus en tant que Messie et Fils de Dieu (2 Cor. 4:4), a été vaincu à la croix. Alors que la mort de Christ ressemblait à la plus grande victoire de Satan, c'était en fait la destruction de Satan (cf. Col. 2:15 ; Hébr.

2:14, 15 ; Rév. 20:10). L'Esprit conduira les pécheurs au vrai jugement. 16:13 toute vérité. Ce verset, comme 14:26, pointe vers la révélation surnaturelle de toute vérité par laquelle Dieu s'est révélé en Christ (vv. 14, 15), en particulier. C'est le sujet des écrits inspirés du NT. Voir note au verset 7.

16:14 Il me glorifiera. C'est vraiment la même chose que le verset 13, en ce que toute la vérité du NT révélée par Dieu est centrée sur Christ (Hébr. 1:1, 2).

Christ était le thème de l'Ancien Testament, comme le prétend le NT (1 : 45 ; 5 : 37 ; Luc 24 : 27, 44 ; Actes 10 : 43 ; 18 : 28 ; Rom. 1 : 1, 2 ; 1 Cor. 15 : 3 ; 1 Pierre 1:10, 11 ; Apoc. 19:10).

16: 16-19 Jésus faisait référence à son Ascension («vous ne me verrez pas») et à la venue du Saint-Esprit («vous me verrez»), affirmant catégoriquement que l'Esprit et lui sont un (Rom. 8 : 9 ; Phil. 1 : 19 ; 1 Pierre.

1:11 ; Rév. 19:10). Christ habite dans les croyants par le Saint-Esprit. Dans ce sens, ils Le voient. Voir les notes sur 14:16-18. 16:20 le chagrin se

changera en joie. L'événement même qui a fait le royaume haineux de

que l'humanité (« monde ») se réjouisse et cause du chagrin aux disciples de Jésus sera le même événement qui conduira à la tristesse du monde et à la joie du croyant. Les disciples réaliseraient bientôt la nature merveilleuse du don du salut et de l'Esprit de Dieu par ce qu'il a accompli et la bénédiction de la prière exaucée (v. 24). Actes enregistre la venue du Saint-Esprit et la puissance et la joie (Actes 2 :4-47 ; 13 :52) de l'Église primitive.

16:22 Je te verrai. Après la résurrection, Jésus a vu ses disciples (20 :19-29 ; 21 :1-23 ; cf. 1 Cor. 15 :1-8). Au-delà de ce bref moment de communion personnelle (Actes 1 :1-3), il serait avec eux en permanence dans son Esprit (voir notes sur vv. 16-19 ; 14 :16-19).

16h23 ce jour-là. Il s'agit d'une référence à la Pentecôte lorsque le Saint-Esprit est venu (Actes 2 :1-13) et que la tristesse s'est transformée en joie. C'est aussi une référence aux « derniers jours » qui ont été inaugurés après sa résurrection et la venue de l'Esprit (Actes 2 :17 ; 2 Tim. 3 :1 ; Hébr.

1:2 ; Jacques 5:3 ; 2 animal de compagnie. 3:3 ; 1 Jean 2:18). vous ne me demanderez rien. Après le départ de Jésus et l'envoi de l'Esprit, les croyants ne lui demanderont plus puisqu'il n'est pas présent. Au lieu de cela, ils demanderont au Père en son nom (voir notes sur vv. 26-28 ; 14:13, 14). 16:24 la

joie peut être pleine. Dans ce cas, la joie du croyant sera liée à la réponse à la prière et à une pleine bénédiction céleste pour tout ce qui est conforme au dessein du Seigneur dans sa vie. Voir note sur 15:11.

16h25 en langage figuré. Le mot signifie « énoncé voilé, pointu » qui est lourd de sens, c'est-à-dire quelque chose d'obscur. Ce qui semblait difficile à comprendre pour les disciples durant la vie de Jésus deviendrait clair après sa mort, sa résurrection et la venue du Saint-Esprit (voir versets 13, 14 ; 14 :26 ; 15 :26, 27). En fait, ils comprendraient mieux le ministère de Christ qu'ils ne l'avaient fait lorsqu'ils étaient avec

### Le caractère unique de l'évangile de Jean

Clément d'Alexandrie (vers 150-215 après J.-C. ), l'un des premiers pères de l'Église, a peut-être été le premier à décrire la biographie de Jésus par Jean comme un « Évangile spirituel ». Apparemment, Jean a écrit son Évangile afin d'apporter une contribution unique aux annales de la vie du Seigneur et d'être à la fois complémentaire et complémentaire à Matthieu, Marc et Luc.

Parce que Jean a écrit dans un style aussi clair et simple, on pourrait avoir tendance à sous-estimer la profondeur de son Évangile. Fidèle à sa description d'« évangile spirituel », cependant, les vérités que Jean transmet sont profondes.

Un lecteur doit explorer méticuleusement et dans la prière le livre afin de découvrir l'immense richesse du trésor spirituel que l'apôtre, sous la conduite du Saint-Esprit, a déposé avec amour dans son Évangile (14:26; 16:13).

Lui, alors que l'Esprit les inspirait à écrire les évangiles et les épîtres et exerçait leur ministère dans et à travers eux.

16:26-28 Je ne dis pas. Christ clarifiait ce qu'Il voulait dire en priant en Son nom.

Il ne voulait pas dire lui demander de demander au Père, comme si le Père était indifférent à être fidèle, mais pas à son Fils. Au contraire, le Père aime les biens de Christ. En fait, le Père a envoyé le Fils pour les racheter et ensuite revenir. Demander au nom de Jésus signifie simplement demander sur la base de son mérite, de sa droiture, et de tout ce qui l'honorerait et le glorifierait afin d'édifier son royaume. 16:33 en moi vous pouvez avoir la paix. Voir note à 14:27.

tribulations. Ce mot fait souvent référence aux malheurs eschatologiques (Marc 13 :9 ; Rom. 2 :9) et à la persécution des croyants à cause de leur témoignage pour le Christ (cf. 15 :18-16 :4 ; Actes 11 :19 ; Éph. 3 :13). surmonter. La fondation



Le fondement mental de l'endurance dans la persécution est la victoire de Jésus sur le monde (12 : 31 ; 1 Cor. 15 : 57). Par la mort imminente de Jésus, il a rendu l'opposition du monde nulle et non avenue. Alors que le monde continue d'attaquer Son peuple, de telles attaques échouent, car la victoire de Christ a déjà accompli une défaite écrasante de tout le système méchant et rebelle. Voir les notes sur Rom. 8:35–39.

## 2. Intercéder auprès du Père (17 :1-26)

17:1–26 Bien que Matthieu 6:9–13 et Luc 11:2–4 soient connus sous le nom de « Notre Père », cette prière a en fait été enseignée aux disciples par Jésus comme un modèle pour leurs prières. La prière enregistrée ici est vraiment la prière du Seigneur, montrant la communion face à face que le Fils avait avec le Père. Très peu de choses sont rapportées sur le contenu des fréquentes prières de Jésus au Père (Matthieu 14 :23 ; Luc 5 :16), de sorte que cette prière révèle une partie du précieux contenu de la communion et de l'intercession du Fils avec Lui. Ce chapitre est transitoire, marquant la fin du ministère terrestre de Jésus et le début de son ministère d'intercession pour les croyants (Héb. 7:25). À bien des égards, la prière est un résumé de tout l'Évangile de Jean.

Ses principaux thèmes incluent : (1) l'obéissance de Jésus à son Père ; (2) la glorification de son Père par sa mort et son exaltation ; (3) la révélation de Dieu en Jésus-Christ; (4) le choix des disciples hors du monde ; (5) leur mission dans le monde ; (6) leur unité calquée sur l'unité du Père et du Fils ; et (7) le destin final du croyant en présence du Père et du Fils.

Le chapitre se divise en trois parties : (1) la prière de Jésus pour lui-même (vv. 1–5) ; (2) la prière de Jésus pour les apôtres (vv. 6-19) ; et (3) la prière de Jésus pour tous les croyants du NT qui formeront l'église (vv. 20-26). 17:1

l'heure est venue. Le temps de Je

la mort de sus. Voir note sur 12:23. Glorifie ton Fils. L'événement même qui glorifierait le Fils était sa mort. Par elle, il a reçu l'adoration, l'adoration et l'amour de millions de personnes dont il a porté les péchés. Il a accepté ce chemin vers la gloire, sachant que par lui il serait exalté auprès du Père. Le but est que le Père soit glorifié pour son plan rédempteur dans le Fils. Il a donc recherché par sa propre gloire la gloire de son Père (13:31, 32).

17:2 autorité sur toute chair. Cf. 5:27 ; voir note sur Matthieu 28:18. autant que tu lui as donné. Une référence au choix par Dieu de ceux qui viendront à Christ (voir notes sur 6:37, 44). La doctrine biblique de l'élection ou de la prédestination est présentée tout au long du NT (15 :16, 19 ; Actes 13 :48 ; Rom. 8 :29-33 ; Éph.

1:3–6 ; 2 Th. 2:13 ; Tite 1:1 ; 1 animal de compagnie. 1:2).

17:3 vie éternelle. Voir notes sur 3:15, 16 ; 5:24 ; cf. 1 Jean 5:20. 17:5

glorifie-moi avec toi-même.

Ayant terminé Son œuvre (v. 4), Jésus regarda au-delà de la Croix et demanda à être ramené à la gloire qu'il partageait avec le Père avant que le monde ne commence (voir notes sur 1:1 ; 8:58 ; 12:41) . L'accomplissement effectif de porter la colère du jugement pour les pécheurs a été déclaré par Christ dans le cri : « Tout est accompli » (19 : 30).

17:6–10 Ils étaient à vous. Cette phrase résume tout le ministère de Jésus, y compris la Croix qui n'était qu'à quelques heures. Encore une fois, le Fils a souligné que ceux qui croyaient en lui étaient donnés par le Père (voir note au v. 2). « Ils étaient à vous » (cfr. v. 9) est une affirmation puissante qu'avant la conversion, ils soient désirés à Dieu (cfr. 6:37). C'est vrai à cause de l'élection de Dieu. Ils ont été choisis avant la fondation du monde (Eph. 1:4), lorsque leurs noms ont été écrits dans le Livre de Vie de l'Agneau (Apoc. 17:8). Cf. Actes 18:10, où Dieu dit qu'il a beaucoup de gens à Corinthe qui lui sont chers, mais qui ne sont pas encore sauvés. Voir les notes

| Prière sacerdotale (2) Pour ses                             |                                                 |                                                                    |
|-------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|
| (1) Pour lui-même<br>(vv. 1-5)                              | disciples (vv. 6-19)                            | (3) Pour les futurs croyants ;<br>(vv. 20-26)                      |
| Il affirme la gloire de la Croix<br>(vv. 1, 2)              | Il prie pour leur<br>connaissance (vv. 6-9)     | Il prie pour leur unité<br>(vv. 20-22)                             |
| Il exprime l'essence même<br>de la vie éternelle (vv. 3, 4) | Il prie pour leur<br>persévérance (vv. 10-12)   | Il prie pour leur<br>parfaite unité (v. 23)                        |
| Il se réjouit de la<br>gloire partagée du Père<br>(v. 5)    | Il prie pour leur joie (v. 13)                  | Il prie pour leur future<br>présence auprès de Lui<br>(vv. 24, 25) |
|                                                             | Il prie pour leur sanctification<br>(vv. 14-17) | Il prie pour leur amour<br>mutuel (v. 26)                          |
|                                                             | Il prie pour leur<br>mission (vv. 18, 19)       |                                                                    |

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 353. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

sur 10:1-5, 16.

17:8 Ils ont cru. Le Fils de Dieu a affirmé l'authentique foi salvatrice de ses disciples.

17:11 Je ne suis plus au monde. La mort de Jésus et son retour vers le Père étaient si sûrs que Jésus a traité son départ comme un fait déjà accompli. Il a prié ici pour ses disciples parce qu'ils auraient à faire face à la tentation et à la haine du monde sans sa présence et sa protection immédiates (15.18-16.4). Sur la base de la nature éternelle de Dieu immuable («nom»), il a prié pour la sécurité éternelle de ceux qui croyaient. Il a prié pour que la Trinité connaisse l'unité éternelle, les croyants aussi. Voir Romains 8:31-39.

17:12 Je les ai gardés en ton nom. Jésus les a protégés et les a gardés à l'abri du monde comme il l'a dit dans 6 :37-40, 44. Une illustration de cela peut être vue dans 18 :1-11. Les êtres vivants sont en sécurité pour toujours parce qu'ils sont

tenue par Christ et par Dieu. Voir note sur 10:28, 29. fils de perdition. Cela identifie Judas en indiquant son destin, c'est-à-dire la damnation éternelle (Matthieu 7 :13 ; Actes 8 :20 ; Rom. 9 :22 ; Phil.

1:28 ; 3:19 ; 1 Tim. 6:9 ; Hébr. 10h39 ; 2 animal de compagnie. 2:1 ; 3:7 ; Apoc. 17:8, 11). La défection de Judas n'était pas un échec de la part de Jésus, mais était prévue et prédestinée dans l'Écriture (Ps. 41:9 ; 109:8 ; cf. 13:18).

17:15 gardez-les du malin. La référence ici fait référence à la protection contre Satan et toutes les forces mauvaises qui le suivent (Matthieu 6 :13 ; 1 Jean 2 :13, 14 ; 3 :12 ; 5 :18, 19).

Bien que le sacrifice de Jésus sur la Croix ait scellé la défaite ultime de Satan, il est toujours lâche et orchestre son système diabolique contre les croyants. Il cherche à détruire les croyants (1 Pierre 5:8), comme Job et Pierre (Luc 22:31, 32), et aussi en général (Eph. 6:12), mais Dieu est leur fort protecteur (12:31 ; 16:11 ; cf. Ps.

27:1-3 ; 2 Cor. 4:4 ; Jude 24, 25).

17:17 Sanctifiez. Ce verbe apparaît aussi dans

l'évangile de Jean au verset 19 ; 10h36. L'idée de sanctification est la mise à part de quelque chose pour un usage particulier. En conséquence, les croyants sont mis à part par Dieu pour Ses desseins seuls afin que le croyant ne fasse que ce que Dieu veut et déteste tout ce que Dieu hait (Lév. 11 :44, 45 ; 1 Pierre 1 :16). La sanctification est accomplie au moyen de la vérité, qui est la révélation que le Fils a donnée concernant tout ce que le Père lui a commandé de communiquer et qui est maintenant contenue dans les Écritures laissées par les apôtres. Cf. Éphésiens 5:26 ; 2 Thessaloniens 2:13 ; Jacques 1:21 ; 1 Pierre 1:22, 23.

17:19 Je me sanctifie. Cela signifie seulement qu'il a été totalement mis à part pour la volonté du Père (cf. 4:34; 5:19; 6:38; 7:16; 9:4). Jésus a fait cela afin que les croyants puissent être mis à part pour Dieu par la vérité qu'il a apportée.

17:21 ils peuvent tous être un. La base de cette unité est centrée sur l'adhésion à la révélation que le Père a transmise à ses premiers disciples par l'intermédiaire de son Fils. Les croyants doivent également être unis dans la croyance commune de la vérité qui a été reçue dans la Parole de Dieu (Phil. 2:2). Ce n'est pas encore un souhait, mais c'est devenu une réalité lorsque l'Esprit est venu (cf. Actes 2:4 ; 1 Cor. 12:13). Ce n'est pas l'unité expérientielle, mais l'unité de la vie éternelle commune partagée par tous ceux qui croient en la vérité, et il en résulte que l'unique corps de Christ partage tous sa vie. Voir les notes sur Éphésiens 4:4–

6. 17:22 la gloire que tu m'as donnée. Cela fait référence à la participation du croyant à tous les attributs et à l'essence de Dieu par la présence intérieure du Saint-Esprit (v. 10 ; cf. Col. 1 :27 ; 2 Pierre 1 :4), comme le verset 23 le précise ( « Je en eux »). 17:23 rendu parfait en

un. L'idée ici est qu'ils peuvent être réunis dans une même vie spirituelle autour de la vérité qui sauve. Cette prière a été exaucée par la réalité de 1 Corinthiens 12:12, 13; Éphésiens 2 :14-22.

17:24 sois avec Moi. Ce sera au paradis,

où l'on peut voir toute la gloire qui est la sienne (cf. v. 5). Un jour, les croyants verront non seulement Sa gloire, mais la partageront (Phil. 3 :20, 21 ; 1 Jean 3 :2). Jusque-là, ils y participent spirituellement (2 Cor. 3:18).

17:25, 26 Ceci résume la prière de ce chapitre et promet de continuer à habiter Christ et son amour. Cf. Romains 5:5.

## V. L' EXÉCUTION DU FILS DE DIEU (18:1–19:37)

### A. Le rejet de Christ (18.1–19.16)

18:1-40 Les événements de l'arrestation et du procès de Jésus reçoivent l'accent dans ce chapitre. Puisque le but de Jean était de présenter Jésus comme le Messie et le Fils de Dieu, il a produit des preuves pour étayer ce but à travers son récit de la passion de Jésus. À travers tous les actes avilissants et honteux qui ont été dirigés contre Jésus, Jean montre habilement que ces événements, plutôt que de nuire à sa personne et à sa mission, constituent en fait des preuves décisives confirmant qu'il était et la raison pour laquelle il est venu (1 : 29). ; cf. 2 Corinthiens 5:21).

#### 1. Son arrestation (18 :1-11)

18:1 Il sortit. Le courage suprême de Jésus se voit dans sa détermination à aller à la croix, où sa pureté et son absence de péché seraient violées alors qu'il supportait la colère de Dieu pour les pécheurs (3:16 ; voir note sur 12:27). Le temps de « la puissance des ténèbres » était venu (Luc 22 :53 ; voir les notes sur 1 :5 ; 9 :4 ; 13 :30).

Brook Cédron. "Brook" signifie qu'il s'agissait d'un cours d'eau intermittent qui était à sec la majeure partie de l'année, mais qui devenait un torrent lors des pluies saisonnières. Ce ruisseau traversait la vallée du Cédron entre le mont du temple à l'est de Jérusalem et le mont des Oliviers plus à l'est. un jardin. Sur les pentes du mont des Oliviers, du nom des oliveraies toujours présentes, se trouvaient de nombreux jardins. Matthieu

26:36 et Marc 14:32 appellent ce jardin particulier "Gethsémani", ce qui signifie "pressoir à huile". entré. Le libellé ici suggère une enceinte fortifiée autour du jardin.

18:3 un détachement de troupes et des officiers parmi les principaux sacrificateurs et les pharisiens. Le terme « détachement de troupes » fait référence à une cohorte de troupes romaines. Une cohorte auxiliaire complète avait la force potentielle de 1 000 hommes (c'est-à-dire 760 fantassins et 240 cavaliers dirigés par un chiliarque ou « chef de mille »). Habituellement, cependant, dans la pratique, une cohorte comptait normalement 600 hommes, mais pouvait parfois se référer à aussi peu que 200 (c'est-à-dire un « maniple »). Les troupes auxiliaires romaines étaient généralement stationnées à Césarée, mais pendant les jours de fête, elles étaient en garnison dans la forteresse d'Antonia, sur le périmètre nord-ouest du complexe du temple (afin de se prémunir contre la violence de la foule ou la rébellion en raison de l'importante population qui remplissait Jérusalem). Le deuxième groupe désigné comme « officiers » se réfère à la police du temple qui étaient les principaux agents d'arrestation puisque la destination de Jésus après l'arrestation devait être amenée devant le souverain sacrificateur (vv. 12–14). Ils sont venus prêts pour la résistance de Jésus et de ses disciples (« armes »).

18:4 connaissant toutes choses. Jean, d'une manière factuelle, déclare que Jésus était omniscient, donc Dieu.

18:4–8 Qui cherchez-vous ? En posant deux fois cette question (vv. 4, 7), à laquelle ils ont répondu : « Jésus de Nazareth » (vv. 5, 7), Jésus les forçait à reconnaître qu'ils n'avaient pas le pouvoir de prendre Ses disciples. En fait, il a exigé qu'ils laissent partir les disciples (v. 8).

La force de sa demande a été établie par la puissance de ses paroles. Quand Il a dit, "Je suis Lui" (v. 6), une désignation qu'Il avait utilisée auparavant pour se déclarer Dieu (8:28, 58; cf. 6:35; 8:12; 10:7, 9, 11, 14; 11:25; 14:6; 15:1, 5), ils furent secoués en arrière et à terre (v. 6).

Cette démonstration de puissance et l'exigence autoritaire de ne pas prendre les disciples étaient d'une importance capitale.

sens mense, comme l'indique le verset suivant.

18:9 Je n'en ai perdu aucun. Jésus disait qu'Il protégeait les disciples d'être arrêtés, afin qu'Il ne perde aucun d'entre eux, accomplissant ainsi les promesses qu'Il avait faites plus tôt (6:39, 40, 44; 10:28; 17:12). Il savait qu'être arrêté et peut-être emprisonné ou exécuté était plus qu'ils ne pouvaient supporter, et que cela pouvait briser leur foi. Il s'est donc assuré que cela n'arriverait pas. Tous les croyants sont faibles et vulnérables s'ils ne sont pas protégés par le Seigneur. Mais Il ne les laissera jamais être tentés au-delà de ce qu'ils peuvent supporter (1 Cor. 10:13), comme en témoigne ici. Les croyants sont éternellement en sécurité, non par leur propre force, mais par la protection gracieuse et constante du Sauveur (cf. Rom. 8:35-39).

18h10 Simon Pierre. Il visait sûrement la tête de Malchus, prêt à commencer la bataille pour la défense de Son Seigneur, mais c'était un amour et un courage mal placés. Christ a guéri son oreille (Luc 22:51). 18:11 buvez la

tasse. La bravoure impétueuse de Pierre au verset 10 n'était pas seulement erronée, mais montrait aussi son incapacité à comprendre la centralité de la mort pour laquelle Jésus est venu mourir.

La « coupe » dans l'Ancien Testament est associée à la souffrance et surtout au jugement, c'est-à-dire la coupe de la colère de Dieu (Ps. 75 :8 ; Is. 51 :17, 22 ; Jér. 25:15 ; Ces. 23:31-34 ; voir les notes sur Matt. 26:39 ; Marc 14:36 ; Luc 22:42; cf. Apoc. 14:10 ; 16:19).

## 2. Ses épreuves (18 :12–19 :16)

18:13 Annas d'abord. Annas a occupé le poste de grand sacrificateur de 6 à 15 après JC lorsque Valerius Gratus, le prédécesseur de Pilate, l'a démis de ses fonctions. Malgré cela, Annas a continué à exercer une influence sur le bureau, très probablement parce qu'il était toujours considéré comme le véritable grand prêtre et aussi parce que pas moins de cinq de ses fils et son gendre, Caïphe, ont occupé le poste à une fois ou une autre. Deux procès ont eu lieu : un Juif et un

un romain. La phase juive a commencé avec l'interrogatoire informel d'Anne (vv. 12-14, 19-23), donnant probablement le temps aux membres du Sanhédrin de se rassembler en hâte. Une session avant le Sanhedrin était la prochaine (Matt. 26: 57-68) au cours de laquelle un consensus a été atteint pour envoyer Jésus à Pilate (Matt. 27: 1, 2). La phase romaine a commencé par un premier interrogatoire devant Pilate (vv. 28-38a ; Mat. 27 :11-14) puis Hérode Antipas (« ce renard » ; Luc 13 :32) l'a interrogé (Luc 23 :6-12). Enfin, Jésus réapparut devant Pilate (vv. 38b-19:16 ; Matt. 27:15-31).

18:13, 14 Caïphe. Voir notes sur 11:49.

L'examen sous Caïphe n'a pas été rapporté par Jean (voir Matt. 26:57-68).

18:15 un autre disciple. . . ce disciple.

Traditionnellement, cette personne a été identifiée avec le "disciple bien-aimé" (13:23, 24), c'est-à-dire l'apôtre Jean qui a écrit cet Evangile, mais il n'a jamais mentionné son propre nom (voir Introduction : Auteur et Date).

18:16–18 Pierre. Voici le récit du premier des trois reniements prédits par Pierre (voir note sur 18:25-27). 18:16 connu du

souverain sacrificateur. Apparemment, John était plus qu'un simple ami

car le terme « connu » peut signifier un ami (Luc 2 :44).

Le fait qu'il ait mentionné Nicodème (3:1) et Joseph (19:38) peut indiquer sa connaissance d'autres Juifs éminents.

18:19 Au cœur de leur préoccupation se trouvait l'affirmation de Jésus selon laquelle il était le Fils de Dieu (19:7). Dans une audience juive formelle, interroger l'accusé peut avoir été illégal parce qu'une affaire devait reposer sur le poids du témoignage des témoins (voir note sur 1:7). S'il s'agissait d'un interrogatoire informel devant le grand prêtre émérite et non devant le Sanhedrin, Anne aurait pu penser qu'il n'était pas lié par de telles règles. Jésus, cependant, connaissait la loi et a exigé que des témoins soient appelés (vv. 20, 21). Un fonctionnaire savait que Jésus réprimandait Anne et a riposté (v. 22).

18:23 En substance, Jésus demandait un procès équitable, alors que ses adversaires, qui avaient déjà décidé de la peine (voir 11:47-57), n'avaient aucune intention d'en fournir un.

18:24 Annas a reconnu qu'il n'allait nulle part avec Jésus et l'a envoyé à Caïphe parce que, si Jésus devait être amené devant Pilate pour être exécuté, l'accusation légale doit être portée par le grand prêtre régnant actuel (c'est-à-dire Caïphe) dans sa qualité de président du Sanhédrin (voir aussi note au verset 13).

#### Mot clé JE

SUIS : 6:35 ; 8:58 ; 10:7, 14 ; 15:1 ; 18:5—lit. "l'identité de soi dans l'autosuffisance." Dans un souffle, Jésus a proclamé sa préexistence éternelle et sa divinité absolue. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, contrairement à tout humain, n'a jamais eu de commencement. Il est le Dieu éternel. Jésus énonce clairement sa divinité en utilisant les mots « JE SUIS » pour se référer à lui-même. Dans Exo dus 3:14, Dieu révèle son identité en tant que "JE SUIS QUI JE SUIS". Ainsi, Jésus a affirmé devant ses juges qu'il était le Dieu qui existe toujours et qui existe par lui-même.

18:25–27 Simon Pierre. C'était là l'accomplissement final de la prédiction de Jésus selon laquelle Pierre le renierait trois fois (cf. Matt. 26:34).

18:28–19:16 Cette section traite du procès de Jésus devant Pilate. Bien que Pilate apparaisse ici dans chaque scène, Jésus lui-même et la nature de son royaume occupent le devant de la scène.

18h28 Prétoire. Le quartier général du commandant du camp militaire romain ou le quartier général du gouverneur militaire romain (c'est-à-dire Pilate). Le quartier général normal de Pilate était à Césarée, dans le palais qu'Hérode le Grand avait construit pour lui.

| La mort de Jésus                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                    |                                 |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|---------------------------------|
|                                                                                                                                                                                                                                                                          | Aspect de la mort de Jésus                         | L'Ancien Testament<br>Référence |
| Les Juifs considéraient la mort de Jésus dans l'obéissance à son Père (18:11) comme un scandale. L'Annoncé par Lui-même (18:32; voir 3:14) compris Sa mort comme l'accomplissement de l'accomplissement de Avec les malfaiteurs (19:18) Prophétie de l'Ancien Testament. | A la place de Son peuple (18:14) l'église a        | Psaume 40:8                     |
|                                                                                                                                                                                                                                                                          | Dans l'innocence (19:6)                            | Nombres 21:8, 9                 |
|                                                                                                                                                                                                                                                                          | Crucifié (19:18)                                   | Esaïe 53:4-6                    |
|                                                                                                                                                                                                                                                                          | Enterré dans la tombe d'un homme riche (19: 38-42) | Esaïe 53:12                     |
|                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                    | Esaïe 53:9                      |
|                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                    | Psaume 22:16                    |
|                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                    | Esaïe 53:9                      |

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 353. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

lui-même. Cependant, Pilate et ses prédécesseurs se font un devoir d'être à Jérusalem pendant les fêtes afin de réprimer d'éventuelles émeutes.

Ensuite, Jérusalem devint son prétoire ou quartier général. tôt le matin. Le mot est ambigu. Très probablement, cela fait référence à environ 6h00 du matin puisque de nombreux fonctionnaires romains ont commencé leur journée très tôt et ont terminé à 10h00 ou 11h00 de peur d'être souillés. La loi orale juive donne la preuve qu'un Juif qui pénétrait dans les demeures des Gentils devenait rituellement impur. Leur séjour à l'extérieur dans la colonnade évitait cette pollution.

Jean charge cette déclaration d'une grande ironie en notant le scrupuleux des principaux sacrificateurs en matière de purification cérémonielle, alors qu'ils encourageaient tout le temps des souillures morales incomparablement plus grandes par leurs actions contre Jésus.

18:29 Quelle accusation. Cette question a officiellement ouvert la phase civile romaine des poursuites contre Jésus (contrairement à la phase religieuse devant les Juifs au v. 24). Le fait que des troupes romaines aient été utilisées lors de l'arrestation (voir note au v. 3) prouve que les autorités juives ont communiqué à l'avance quelque chose sur cette affaire à Pilate. Bien qu'ils s'attendaient très probablement à ce que Pilate confirme leur jugement contre Jésus et ordonne sa condamnation à mort, Pilate ordonna à la place une nouvelle audience en sa présence.

18:31 Ce n'est pas licite. Lorsque Rome a pris le contrôle de la Judée et a commencé à gouverner directement par un préfet en 6 après JC, la juridiction capitale (c'est-à-dire le droit d'exécuter) a été retirée aux Juifs et donnée au gouverneur romain. La peine capitale était le plus jalousement gardé de tous les attributs de l'administration provinciale romaine. 18:32 la parole de Jésus. . . remplie. Jésus avait dit qu'il mourrait en

étant «élevé» (3:14; 8:28; 12:32, 33). Si les Juifs l'avaient exécuté, ce serait en le jetant à terre et en le lapidant. Mais Dieu contrôlait providentiellement toutes les procédures politiques pour s'assurer que, lorsque la sentence serait finalement prononcée, Il serait crucifié par les Romains et non lapidé par les Juifs, comme le fut Etienne (Actes 7 :59). Les Juifs ont peut-être préféré cette forme d'exécution basée sur Deutéronome 21:23.

18:34 autres. Encore (cf. vv. 20, 21), Jésus réclamaient des témoins.

18:36 Mon royaume n'est pas de ce monde. Par cette phrase, Jésus voulait dire que son royaume n'est pas lié aux entités politiques et nationales terrestres, et qu'il n'a pas non plus son origine dans le système mondial mauvais qui est en rébellion contre Dieu. Si Son royaume était de ce monde, Il aurait combattu. Les royautes de ce monde se préservent en combattant avec force. Le royaume du Messie n'est pas originaire

inépuisable dans les efforts de l'homme, mais avec le Fils de l'homme conquérant avec force et décision le péché dans la vie de son peuple et, un jour, conquérant le système mondial maléfique lors de sa seconde venue lorsqu'il établira la forme terrestre de son royaume. Son royaume n'était pas une menace pour l'identité nationale d'Israël ou l'identité politique et militaire de Rome. Il existe dans la dimension spirituelle jusqu'à la fin des temps (Apoc. 11:15).

18:38 Qu'est-ce que la vérité ? En réponse à la mention de la « vérité » par Jésus au verset 37, Pilate a répondu de manière rhétorique avec cynisme, convaincu qu'il n'y avait pas de réponse à la question. La réplique a prouvé qu'il n'était pas parmi ceux que le Père avait donnés au Fils (« Quiconque est de la vérité écoute ma voix », v. 37 ; voir les notes sur 10:1-5) sans faute. Cf.

19:4. Jean a clairement indiqué que Jésus n'était coupable d'aucun péché ou crime, montrant ainsi la grave injustice et la culpabilité des Juifs et des Romains qui l'ont exécuté.

18:40 Or Barabbas était un brigand. Le mot voleur signifie « celui qui s'empare du butin » et peut représenter non seulement un voleur mais aussi un terroriste ou un guérillero qui a participé à une insurrection sanglante (voir Marc 15:7).

19:1 flagellé. Pilate semble avoir fouetté Jésus comme stratégie pour le libérer (voir versets 4-6). Il espérait que les Juifs seraient apaisés par cette action et que la sympathie pour la souffrance de Jésus se traduirait par leur désir qu'il soit libéré (voir Luc 23:13-16).

La flagellation était un acte horriblement cruel dans lequel la victime était déshabillée, attachée à un poteau et battue par plusieurs tortionnaires, c'est-à-dire des soldats qui alternaient lorsqu'ils étaient épuisés. Pour les victimes qui n'étaient pas des citoyens romains, l'instrument préféré était un court manche en bois auquel plusieurs lanières de cuir étaient attachées. Chaque lanière de cuir avait des morceaux d'os ou de métal à l'extrémité. Les coups étaient si violents que parfois des victimes mouraient. Le corps pourrait être déchiré ou lacéré à un point tel

que les muscles, les veines et/ou les os ont été exposés. De telles flagellations précédaient souvent l'exécution afin d'affaiblir et de déshumaniser la victime (Is. 53:5). Apparemment, cependant, Pilate avait l'intention de créer de la sympathie pour Jésus.

19:2 couronne d'épines. Cette "couronne" était faite de longues pointes (jusqu'à douze pouces) d'un palmier dattier formées en une imitation des couronnes rayonnantes que portaient les rois orientaux. Les longues épines auraient entaillé profondément la tête de Jésus, ajoutant à la douleur et au saignement. Le peignoir violet. La couleur représentait la royauté. La robe était probablement un manteau militaire jeté autour des épaules de Jésus, destiné à se moquer de sa prétention d'être le roi des Juifs.

19:4 Je ne lui trouve aucun défaut. Voir note sur 18:38.

19:5 Voici l'Homme ! Pilate a dramatiquement présenté Jésus après son traitement torturant par les soldats. Jésus aurait été enflé, contusionné et saigné. Pilate a présenté Jésus comme une figure battue et pathétique, espérant gagner le choix du peuple de Jésus pour sa libération. La phrase de Pilate est remplie de sarcasme puisqu'il tentait de faire comprendre aux autorités juives que Jésus n'était pas l'homme dangereux qu'elles avaient fait de lui.

19:6 Tu le prends et tu le crucifies. Les pronoms « vous » et « lui » ont une force emphatique, indiquant le dégoût et l'indignation de Pilate envers les Juifs pour leur insensibilité envers Jésus.

19:7 Nous avons une loi. Cela fait probablement référence à Lévitique 24:16 : « Quiconque blasphème le nom du Seigneur sera certainement mis à mort ». L'accusation de blasphème (5 :18 ; 8 :58, 59 ; 10 :33, 36) était centrale dans le procès de Jésus devant Caïphe (voir Matt. 26 :57-68). 19:8 plus

peur. De nombreux fonctionnaires romains étaient profondément superstitieux. Alors que les Juifs interprétaient les prétentions de Jésus comme messianiques, pour la personne gréco-romaine, le titre de « Fils de Dieu » placerait Jésus dans la catégorie des «

hommes » dotés de pouvoirs surnaturels. Pilate avait peur parce qu'il venait de fouetter et de torturer quelqu'un qui, dans son esprit, pouvait faire tomber sur lui une malédiction ou une vengeance.

19:9 D'où viens-tu ? Pilate s'inquiétait des origines de Jésus. Son esprit superstitieux se demandait à quel genre de personne il avait affaire.

19:11 La déclaration de Jésus ici indique que même le pire mal ne peut échapper à la souveraineté de Dieu. Pilate n'avait aucun contrôle réel (vv. 10, 11), mais il se tenait toujours en tant qu'agent moral responsable de ses actions. Confronté à l'opposition et au mal, Jésus a souvent trouvé du réconfort dans la souveraineté de son Père (par exemple, 6:43, 44, 65 ; 10:18, 28, 29). celui qui m'a livré à toi a le plus grand péché. Cela pourrait faire référence soit à Judas, soit à Caïphe. Puisque Caïphe a pris une part si active dans le complot contre Jésus (11:49-53) et a présidé le Sanhédrin, la référence peut se centrer sur lui (18:30, 35). Le point critique n'est pas l'identité de la personne, mais la culpabilité à cause de l'acte délibéré, autoritaire et froidement calculé de livrer Jésus à Pilate, après avoir vu et entendu l'évidence accablante qu'il était le Messie et le Fils de Jésus. Dieu. Pilate n'avait pas été exposé à cela. Voir les notes sur 9:41 ; 15:22-24 ; Hébreux 10:26-31.

19:12 pas l'ami de César. Cette déclaration des Juifs était chargée d'ironie, car la haine des Juifs envers Rome indiquait certainement qu'ils n'étaient pas amis de César. Mais ils savaient que Pilate craignait Tibère César (l'empereur romain à l'époque de la fixation de Jésus sur Cruci) car il avait une personnalité très suspecte et exigeait un châtement impitoyable. Pilate avait déjà créé des bouleversements en Palestine par plusieurs actes insensés qui avaient en colère les Juifs, et était donc sous le contrôle de Rome pour voir si son ineptie continuait. Les Juifs l'intimidaient en le menaçant d'un autre bouleversement qui pourrait

signifierait la fin de son pouvoir en Palestine, s'il n'exécutait pas Jésus.

19:13 le siège du jugement. Pilate capitula sous la pression (v. 12) et se prépara à rendre un jugement sur l'accusation originale de sédition contre Rome. Ce « siège du jugement » était l'endroit où Pilate s'asseyait pour rendre le verdict officiel. Le siège était placé sur une zone pavée de pierres connue sous le nom de « chaussée ». L'ironie est que Pilate a rendu un jugement sur Celui à qui le Père lui-même a confié tout jugement (5:22) et qui rendrait une juste condamnation de Pilate.

19h14 Jour de préparation de la Pâque.

Il s'agit du jour de préparation de la semaine de la Pâque (c'est-à-dire le vendredi de la semaine de la Pâque). vers la sixième heure. Jean calcule ici le temps selon la méthode romaine du jour commençant à minuit. Voir note sur Marc 15:25. Voici votre roi ! C'était la moquerie de Pilate – qu'un homme aussi brutalisé et impuissant était un roi qui leur convenait.

Cette moquerie a continué dans la pancarte sur la croix (vv. 19-22).

B. La crucifixion du Christ (19 :17-37)

19:17 portant sa croix. Il s'agit de la traverse, de la barre horizontale. Le condamné le porta sur ses épaules jusqu'au lieu d'exécution. Jésus a porté sa croix jusqu'à la porte de la ville, mais en raison des effets des coups brutaux précédents, quelqu'un d'autre a finalement dû la porter pour lui, c'est-à-dire Simon de Cyrène (Matt. 27:32; Marc 15:21; Luc 23:26). Golgotha. Ce terme est une translittération anglaise du grec qui, à son tour, est une traduction du mot araméen signifiant « crâne ». Le lieu tire probablement son nom de son apparence.

L'emplacement précis du site aujourd'hui est incertain. 19:18 l'a crucifié. Jésus a été fait pour s'allonger sur le sol tandis que ses bras étaient



## Expliquer deux Pâques

Le calcul chronologique entre l'évangile de Jean et les synoptiques présente un défi dans les récits de la Cène (13:2). Alors que les synoptiques dépeignent les disciples et le Seigneur lors de la Dernière Cène comme mangeant le repas de la Pâque le jeudi soir (14 Nisan) et que Jésus est crucifié le vendredi, l'Évangile de Jean déclare que les Juifs ne sont pas entrés dans le Prétoire « de peur qu'ils ne soient déposés, mais qu'ils mangeaient la Pâque » (18:28). Ainsi, les disciples avaient mangé la Pâque le jeudi soir, mais pas les Juifs. En fait, Jean (19:14) déclare que le procès et la crucifixion de Jésus ont eu lieu le jour de la préparation de la Pâque et non après le repas de la Pâque. Cela signifie que puisque le procès et la crucifixion ont eu lieu le vendredi, Christ a en fait été sacrifié en même temps que les agneaux de la Pâque étaient tués (19 : 14). La question devient alors : « Pourquoi les disciples ont-ils mangé le repas de la Pâque jeudi ?

La réponse réside dans le fait qu'il y avait deux manières distinctes pour les Juifs à l'époque de Jésus de compter le début et la fin des jours. Les Juifs du nord de la Palestine calculaient les jours d'un lever à l'autre. Au moins un groupe non régional, les Pharisiens, a utilisé ce système de mesure du temps. Mais les Juifs du sud d'Israël, dont le centre était à Jérusalem, calculaient le jour du coucher du soleil au coucher du soleil. Contrairement aux pharisiens, les prêtres et les sadducéens, qui vivaient pour la plupart autour de Jérusalem, suivaient le schéma du sud.

Malgré la confusion que ces deux calendriers ont parfois dû créer, ils ont été conservés pour des raisons pratiques. Pendant la période de la Pâque, par exemple, elle permettait de célébrer légitimement la fête sur deux jours contigus. Cela a également permis aux sacrifices du temple d'être effectués sur un total de quatre heures au lieu de deux. La taille de la population rendait ce projet compliqué. En allongeant le temps des sacrifices, le double calendrier a eu pour effet de réduire les affrontements religieux régionaux entre les différents groupes.

Le double calendrier explique facilement l'apparente contradiction des récits évangéliques. Étant Galiléens (du nord), Jésus et les disciples considéraient que le jour de la Pâque commençait au lever du soleil le jeudi et se terminait au lever du soleil le vendredi. Les dirigeants juifs qui ont arrêté et jugé Jésus, étant pour la plupart des prêtres et des sadducéens, considéraient que le jour de la Pâque commençait au coucher du soleil le jeudi et se terminait au coucher du soleil le vendredi. Cela explique comment Jésus pouvait légitimement célébrer le dernier repas de la Pâque avec ses disciples et pourtant être sacrifié le jour de la Pâque.

Dans ces détails minutieux, on peut voir comment Dieu a souverainement et merveilleusement pourvu à l'accomplissement précis de son dessein rédempteur. Jésus était tout sauf une victime des plans méchants des hommes, et encore moins des circonstances aveugles. Chaque mot qu'il prononçait et chaque action qu'il entreprenait était divinement dirigé et garanti. Même les paroles et les actions des autres contre lui étaient divinement contrôlées (11 : 49-52 ; 19 : 11).

étiré et cloué à la poutre horizontale qu'il portait. La poutre a ensuite été hissée, avec la victime, et fixée à la poutre verticale. Ses pieds étaient cloués à la poutre verticale à laquelle était parfois attachée une pièce de bois qui servait en quelque sorte de siège qui supportait partiellement le poids du corps. Ce dernier, cependant, a été conçu pour prolonger et augmenter l'agonie, pas pour la soulager. Après avoir été déshabillé et battu, Jésus pourrait être suspendu au soleil brûlant pendant des heures sinon

jours. Pour respirer, il fallait pousser avec les jambes et tirer avec les bras, créant une douleur atroce. De terribles spasmes musculaires secouaient tout le corps ; mais puisque l'effondrement signifiait l'asphyxie, la lutte pour la vie a continué (voir la note sur Matt. 27:31). deux autres. Matthew (27:38) et Luke (23:33) utilisent le même mot pour ces deux que John a utilisé pour Barabbas, c'est-à-dire, les combattants de la guérilla. Voir note à 18h40. 19:19–22 a écrit un titre. La coutume dans de telles exécutions était de placer une pancarte ou

tablette autour du cou de la victime alors qu'il se dirigeait vers l'exécution. La tablette serait alors clouée sur la croix de la victime (voir Matt. 27:37 ; Marc 15:26 ; Luc 23:38). Pilate a profité de cette occasion pour se moquer de la vengeance sur les Juifs qui l'avaient tellement intimidé dans cette exécution (voir note sur le v. 12).

19:23 Ses vêtements. . . et aussi la tunique. Selon la coutume, les vêtements du condamné étaient la propriété des bourreaux. La division des vêtements suggère que le peloton d'exécution était composé de quatre soldats (cf. Ac 12, 4). La tunique était portée à même la peau. Le pluriel « vêtements » fait probablement référence à d'autres vêtements, y compris un vêtement de dessus, une ceinture, des sandales et un couvre-chef.

19:24 Jean cite le Psaume 22:18. Dans le psaume, David, assailli par la détresse physique et les moqueries de ses adversaires, a utilisé le symbolisme de la pratique courante dans une scène d'exécution où le bourreau a divisé les vêtements de la victime pour dépeindre la profondeur de son trouble. Il est à noter que David a précisément décrit une forme d'exécution qu'il n'avait jamais vue. Le passage était typologiquement prophétique de Jésus, l'héritier de David sur le trône messianique (voir Matt. 27:46 ; Marc 15:34).

19:25 Bien que le nombre exact de femmes mentionnées ici soit remis en question, Jean se réfère probablement à quatre femmes plutôt qu'à trois, c'est-à-dire deux par leur nom et deux sans les nommer : (1) « Sa mère » (Marie) ; (2) « La sœur de sa mère » (probablement Salomé [Marc 15 :40] la sœur de Marie et mère de Jacques et de Jean, les fils de Zébédée [Matt. 27 :56, 57 ; Marc 15 :40]) ; (3) "Marie, la femme de Cléopas" (la mère de Jacques le jeune et Joses-Matt. 27:56); et (4) Marie-Madeleine ("Madeleine" signifie "Magdala" un village sur la rive ouest de la Galilée, à deux ou trois miles au nord de Tibériade). Marie-Madeleine figure en bonne place dans le récit de la Résurrection (voir

20:1–18 ; cf. Luc 8: 2, 3 où Jésus l'a guérie de la possession démoniaque). 19:26

le disciple qu'il aimait. Il s'agit d'une référence à Jean (voir note sur 13:23 ; cf. Introduction : Auteur et Date). Jésus, en tant que premier-né et soutien de famille avant de commencer son ministère, n'a pas confié la responsabilité à ses frères parce qu'ils n'étaient pas sympathiques à son ministère et qu'ils ne croyaient pas en lui (7: 3-5); et ils n'étaient probablement pas présents à ce moment-là (c'est-à-dire que leur maison était à Capharnaüm ; voir 2:12).

19:29 Cette boisson ne doit pas être confondue avec le "vin mêlé de myrrhe" offert à Jésus sur le chemin de la croix (Matt. 27:34) destiné à aider à apaiser la douleur. Le but de cette boisson (cf. Marc 15:36) était de prolonger la vie et d'augmenter la torture et la douleur. C'était un vin aigre bon marché utilisé par les soldats. L'utilisation de ce mot rappelle le Psaume 69:21 où le même nom apparaît dans la LXX. L'hysope est une petite plante idéale pour saupoudrer (voir Ex. 12:22).

19h30 C'est fini ! Le verbe porte l'idée d'accomplir sa tâche et, dans les contextes religieux, a l'idée d'accomplir ses obligations religieuses (voir 17:4). Toute l'œuvre de rédemption était achevée. Le seul mot grec ici (traduit par « c'est fini ») a été trouvé écrit sur des reçus de papyrus pour les impôts, ce qui signifie « payé en totalité » (voir Col. 3:13, 14). Il a rendu son esprit. La phrase indiquait que Jésus avait « remis » son esprit comme un acte de sa volonté.

Personne ne lui a pris sa vie; au contraire, il l'a abandonné volontairement et volontairement (voir 10:17, 18).

19h31 Journée de préparation. Cela fait référence au jour du vendredi, la veille ou le jour de "préparation" pour le sabbat. Voir Introduction : Défis d'interprétation. ne devrait pas rester sur la croix le jour du sabbat. La pratique romaine normale était de laisser les hommes et les femmes crucifiés sur la croix jusqu'à leur mort (et cela

peut prendre des jours) et y laissent pendre leurs corps pourrissants pour être dévorés par les vautours. La loi mosaïque insistait sur le fait que toute personne empalée (généralement après l'exécution) ne devrait pas y rester du jour au lendemain (Deut.

21:22, 23). Une telle personne était sous la malédiction de Dieu, et le laisser exposé reviendrait à profaner la terre dans leur esprit. leurs jambes pourraient être cassées. Afin de hâter la mort pour certaines raisons, les soldats brisaient les jambes de la victime avec un maillet de fer. Non seulement cette action a provoqué un choc et une perte de sang supplémentaire, mais elle a empêché la victime de pousser avec ses jambes pour continuer à respirer (voir note au v. 18.) et, ainsi, la victime est morte asphyxiée.

19:34 Le coup de couteau du côté de Jésus par le soldat impliquait une pénétration importante, entraînant un écoulement soudain de sang et d'eau. Soit la lance a percé le cœur de Jésus, soit la cavité thoracique a été percée au fond. Dans les deux cas, Jean a mentionné l'écoulement de "sang et d'eau" pour souligner que Jésus était incontestablement mort. 19:35

celui qui a vu. Cela fait référence à l'apôtre Jean qui fut un témoin oculaire de ces événements (v. 26 ; 13 : 23 ; 20 : 2 ; 21 : 7, 20 ; cf. 1 Jean 1 :1-4).

19:36, 37 Jean a cité Exode 12:46 ou Nombres 9:12, qui précisent tous deux qu'aucun os de l'agneau pascal ne peut être brisé. Puisque le NT dépeint Jésus comme l'Agneau pascal qui enlève le péché du monde (1:29; cf. 1 Cor. 5:7; 1 Pierre 1:19), ces versets ont une signification prophétique typologique spéciale pour Lui. La citation au verset 37 vient de Zacharie 12 : 10, qui indique que Dieu lui-même a été percé lorsque son représentant, le troupeau de bergers (Zach. 13 : 7 ; cf. Zach. 11 : 4, 8, 9, 15-17), a été percé. L'angoisse et la contrition des Juifs dans le passage de Zacharie, à cause de leur blessure du Shep de Dieu

troupeau, est typologiquement prophétique du temps de la venue du Fils de Dieu, le Messie, quand à Son retour, Israël pleurera sur le rejet et le meurtre de son Roi (cf. Deut.7).

## VI. LA RESURRECTION DU FILS DE DIEU (19:38–21:23)

### A. L'ensevelissement du Christ (19:38-42)

19:38 Joseph d'Arimatee. Cet homme apparaît dans les quatre évangiles, uniquement en relation avec l'enterrement de Jésus. Les synoptiques rapportent qu'il était membre du Sanhédrin (Marc 15:43), qu'il était riche (Matthieu 27:57) et qu'il cherchait le royaume de Dieu (Luc 23:51). Jean a traité négativement l'idée de disciples secrets (voir 12:42, 43) mais, puisque Joseph a publiquement risqué sa réputation et même sa vie en demandant le corps de Jésus, Jean l'a décrit sous un jour plus positif.

19h39 Nicodème. Voir les notes sur 3:1–10. une centaine de livres environ. Une compréhension inexacte du terme utilisé dans l'original, ce mélange d'épices pesait plus près de soixante-cinq livres. La myrrhe était une résine gommeuse très parfumée, que les Juifs transformaient en poudre et la mélangeaient avec de l'aloès, une poudre du bois de santal aromatique. Les juifs n'embaumaient pas mais faisaient ce procédé pour étouffer l'odeur de putréfaction (voir note sur 11:39). .

des bandes de . . . épices. Les épices la plupart 19h40 . étaient probablement posés sur toute la longueur des bandes de lin qui étaient ensuite enroulées autour du corps de Jésus. Plus d'épices ont été déposées sous le corps et peut-être emballées autour de lui. La résine collante aiderait le tissu à adhérer. 19h41, 42 jardin . . . nouveau tombeau. Seul Jean rapporte que le tombeau était près de l'endroit où Jésus a été crucifié. Puisque le sabbat, lorsque tout travail devait cesser, était presque sur eux (18h00 , coucher du soleil), la proximité de la tombe était utile. Jean ne mentionne pas

que Joseph d'Arimatee a roulé une pierre sur l'embouchure du tombeau ou que Marie-Madeleine et Marie, la mère de Joses, ont vu où il était déposé (Matthieu 27:58-61). Pour l'heure de la mort et de l'enterrement du Seigneur, voir la note sur Matthieu 27:45.

20:1-31 Ce chapitre rapporte les apparitions de Jésus à ses propres disciples : (1) l'apparition à Marie-Madeleine (vv. 1-18) ; (2) l'apparition aux dix disciples (vv. 19-23); et (3) l'apparition à Thomas (vv. 24-29). Jésus n'est pas apparu aux incroyants (voir 14:19 ; 16:16, 22) parce que la preuve de sa résurrection ne les aurait pas convaincus comme les miracles ne l'avaient pas fait (Luc 16:31). Le dieu de ce monde les avait aveuglés et avait empêché leur croyance (2 Cor. 4:4). Jésus apparaît donc exclusivement aux siens pour confirmer leur foi dans le Christ vivant.

De telles apparitions étaient si profondes qu'elles ont transformé les disciples d'hommes lâches se cachant dans la peur en témoins audacieux de Jésus (par exemple, Pierre ; voir 18 :27 ; cf. Actes 2 :14-39). Une fois de plus, le but de Jean en enregistrant ces apparitions de résurrection était de démontrer que la résurrection physique et corporelle de Jésus était la preuve suprême qu'il est vraiment le Messie et le Fils de Dieu qui a donné sa vie pour les siens (10:17, 18 ; 15 :13 ; cf. Rom. 1 : 4).

#### B. La résurrection du Christ (20 :1-10)

20:1 premier jour de la semaine. Une référence au dimanche. Dès lors, les croyants réservent le dimanche pour se réunir et se souvenir de la merveilleuse résurrection du Seigneur (voir Actes 20 :7 ; 1 Cor. 16 :2). Il est devenu connu comme le Jour du Seigneur (Apoc. 1:10). Voir les notes sur Luc 24:4, 34. Marie-Madeleine est allée tôt au tombeau, alors qu'il faisait encore sombre. Peut-être que la raison pour laquelle Jésus est apparu pour la première fois à Marie-Madeleine était de démontrer la grâce par sa

fidélité personnelle et aimante à quelqu'un qui avait autrefois un passé sordide; mais clairement aussi parce qu'elle l'aimait si tendrement et si profondément qu'elle est apparue avant tout le monde au tombeau. Son but en venant était de terminer la préparation du corps de Jésus pour l'enterrement en apportant plus d'épices pour oindre le cadavre (Luc 24:1).

20:2 autre disciple,  
que Jésus aimait.

C'est l'auteur Jean. Ils ont pris.

Bien que Jésus ait prédit sa résurrection à de nombreuses reprises, c'était plus qu'elle ne pouvait croire à ce moment-là. Il faudrait qu'il se montre vivant à eux par de nombreuses "preuves faillibles" (Actes 1:3) pour qu'ils croient. 20:5-7 vit les toiles de lin posées là. Un contraste existait entre la résurrection de Lazare (11:44) et celle de Jésus. Alors que Lazare sortait de la tombe portant ses vêtements funéraires, le corps de Jésus, bien que physique et matériel, était glorifié et pouvait maintenant traverser les vêtements funéraires de la même manière qu'il est apparu plus tard dans la pièce fermée à clé (voir vv. 19, 20 ; cf. Phil. 3:21). draps en lin. . . mouchoir. L'état de ces objets n'indique aucune lutte, aucun déballage précipité du corps par des pilleurs de tombes, qui de toute façon ne débarrasseraient pas le corps, car le transporter ailleurs serait plus facile et plus agréable s'il était laissé dans son état enveloppé et épicié. Toutes les apparences indiquaient que personne n'avait pris le corps, mais qu'il avait traversé les tissus et les avait laissés dans la tombe. 20:8 l'autre disciple. Jean a vu les vêtements funéraires et a été convaincu par eux qu'il était ressuscité. 20:9 ne connaissait pas l'Écriture.

Ni Pierre ni Jean n'ont compris que l'Écriture disait que Jésus ressusciterait (Ps. 16:10). Ceci est mis en évidence par

les récits de Luc (24 :25-27, 32, 44-47). Jésus avait prédit sa résurrection

1424

(2 : 17 ; Mat. 16 : 21 ; Marc 8 : 31 ; 9 : 31 ; Luc 9 : 22), mais ils ne l'ont pas accepté (Mat.

16:22 ; Luc 9:44, 45). Au moment où Jean a écrit cet évangile, l'église avait développé une compréhension de la prédiction de l'Ancien Testament concernant la résurrection du Messie (cf. « jusqu'à présent »).

C. Les apparitions du Christ (20 : 11–21 : 23)

1. À Marie-Madeleine (20 :11-18) 20 :11-13

pleurant. Le sentiment de chagrin et de perte de Mary l'a peut-être ramenée au tombeau. Elle n'avait apparemment pas croisé Pierre ou Jean et n'était donc pas au courant de la résurrection de Jésus (voir v. 9). 20:12 deux anges. Luc (24:4) décrit

les deux. Matthieu (28 : 2, 3) et Marc (16 : 5) n'en rapportent qu'un. La raison pour laquelle Jean mentionne les anges est de démontrer qu'aucun voleur de tombes n'a pris le corps. C'était une opération de la puissance de Dieu. 20:14 ne savait pas que c'était Jésus. La raison de l'échec de

Marie à reconnaître Jésus est incertaine. Elle ne l'a peut-être pas reconnu parce que ses larmes lui ont brouillé les yeux (v. 11). Peut-être aussi, les souvenirs vifs du corps meurtri et brisé de Jésus étaient encore gravés dans son esprit, et l'apparence de la résurrection de Jésus était si dramatiquement différente qu'elle ne l'a pas reconnu. Cependant, peut-être, comme les disciples sur le chemin d'Emmaüs, a-t-elle été surnaturellement empêchée de le reconnaître jusqu'à ce qu'il choisisse pour elle de le faire (voir Luc 24:16).

20h16 « Marie ! » Quelle que soit la raison de son incapacité à reconnaître Jésus, au moment où il prononça le seul mot « Marie », elle le reconnut immédiatement. Cela rappelle les paroles de Jésus « Mes brebis entendent ma voix, je les connais et elles me suivent » (10 :27 ; cf. 10 :3, 4).

20:17 Ne t'attache pas à moi, car je n'ai pas encore

monté. Marie exprimait le désir de s'accrocher à sa présence physique de peur de le perdre une fois de plus. La référence de Jésus à Son Ascension signifie qu'Il ne serait que temporairement avec eux et bien qu'elle voulait désespérément qu'Il reste, Il ne pouvait pas. Jésus ne resta avec eux que quarante jours, puis il monta (Actes 1 :3-11). Après être allé vers le Père, Il a envoyé le Saint-Esprit (« L'Aide ») afin qu'ils ne se sentent pas abandonnés (voir note sur 14:18, 19). Mes frères. Les disciples ont été appelés « serviteurs » ou « amis » (15:15), mais pas « frères », jusqu'ici. Grâce à l'œuvre de Jésus sur la Croix à la place du pécheur, cette nouvelle relation avec Christ a été rendue possible (Rom.

8:14–17 ; Fille. 3:26, 27 ; Éph. 1:5 ; Ont. 2:10–13).

2. Aux disciples sans Thomas (20 :19-25)

20 :19 le

même jour. Voir note au verset 1. les portes étaient fermées. Le mot grec indique que les portes étaient verrouillées par peur des Juifs. Puisque les autorités avaient exécuté leur chef, elles s'attendaient raisonnablement à ce que le destin de Jésus soit le leur. Que la paix soit avec toi.

Voir les notes sur 14:27 ; 16h33. La salutation de Jésus complète Son « Tout est accompli », car Son œuvre sur la Croix a accompli la paix entre Dieu et Son peuple (Rom. 5 :1 ; Éph. 2 :14-17).

20:20 Jésus a prouvé que celui qui leur est apparu était le même qui a été crucifié (cf. Luc 24:39).

20:21 Cette commission s'appuie sur 17:18.

Voir Matthieu 28:19, 20.

20:22 Puisque les disciples n'ont reçu le Saint-Esprit qu'au jour de la Pentecôte, une quarantaine de jours plus tard (Actes 1:8; 2:1-3), cette déclaration doit être comprise comme un gage sur le Christ. partie que le Saint-Esprit viendrait.

### Raisons de la guérison du Christ

Diverses raisons existaient pour le ministère de guérison du Christ, qui contribuaient toutes à l'authentification de la personne de Jésus comme le vrai Messie. Christ n'a jamais accompli de miracles de guérison simplement pour leur bénéfice physique. Les miracles de guérison étaient : • Matthieu 8 :17 •

Matthieu 9 :6

Un aperçu de l'accomplissement de la prophétie messianique dans Ésaïe 53:4. Faire savoir aux gens que Christ avait le pouvoir de pardonner les péchés (voir aussi Marc 2 :10 ; Luc 5 :24).

• Matthieu 11 : 2–19

Authentifier le ministère messianique de Jean-Baptiste, qui était en prison (cf. Is 35 ; voir aussi Luc 7, 18-23).

• Matthieu 12 : 15–21

Un aperçu de l'accomplissement de la prophétie messianique dans Ésaïe 42: 1–4.

• Jean 9 :3

Permettre aux gens de voir les œuvres de Dieu exposées en Christ.

• Jean 11 :4 •

Pour la gloire de Dieu par Christ.

Jean 20 :30, 31 •

Appeler les gens à croire que Jésus est le Christ.

Actes 2 :22

L'authentification de Christ par Dieu.

20:23 Voir les notes sur Matthieu 16:19 ; 18h18.

Ce verset n'autorise pas les chrétiens à pardonner les péchés. Jésus disait que le croyant peut hardiment déclarer la certitude du pardon d'un pécheur par le Père à cause de l'œuvre de Son Fils, si ce pécheur s'est repenti et a cru à l'évangile. Le croyant, avec certitude, peut aussi dire à ceux qui ne répondent pas au message du pardon de Dieu par la foi en Christ que leurs péchés, en conséquence, ne sont pas pardonnés.

20:24, 25 Thomas a déjà été dépeint comme loyal, mais pessimiste. Jésus n'a pas réprimandé Thomas pour son échec, mais lui a plutôt offert avec compassion la preuve de sa résurrection. Jésus l'a rencontré avec amour au point de sa faiblesse. Les actions de Thomas indiquaient que Jésus devait convaincre les disciples avec assez de force de sa résurrection, c'est-à-dire qu'ils n'étaient pas des gens crédules prédisposés à croire en la résurrection. Le fait est qu'ils ne l'auraient pas inventé ou halluciné, car ils étaient si réticents à croire, même avec les preuves qu'ils pouvaient

voir.

3. Aux disciples avec Thomas (20:26-29)

20:28 Mon Seigneur et mon Dieu ! Avec ces mots, Thomas a déclaré sa ferme croyance en la Résurrection et, par conséquent, la divinité de Jésus le Messie et Fils de Dieu (Tite 2:13). C'est la plus grande confession qu'une personne puisse faire. La confession de Thomas fonctionne comme la pierre angulaire appropriée du but de Jean par écrit (voir vv. 30, 31).

20:29 Jésus a prévu le moment où les preuves tangibles que Thomas a reçues ne seraient pas disponibles. Lorsque Jésus est monté définitivement vers le Père, tous ceux qui croient le feraient sans le bénéfice de voir le Seigneur ressuscité. Jésus a prononcé une bénédiction spéciale sur ceux qui croient sans avoir le privilège de Thomas (1 Pierre 1:8, 9).

4. Déclaration du but de l'Evangile (20:30, 31)

20:30, 31 Ces versets constituent le but et le but pour lesquels Jean a écrit l'Evangile (voir Introduction : Contexte et contexte).

21:1-25 L'épilogue ou l'appendice de

Évangile de Jean. Alors que 20:30, 31 constituent la conclusion du corps du quatrième évangile, les informations ici à la fin de son travail fournissent un équilibre à son prologue en 1:1-18. L'épilogue résout essentiellement cinq problèmes qui restaient sans réponse au chapitre 20. (1) Jésus ne pourra-t-il plus directement aux siens (cf. 20:17) ? Cette question est répondue dans les versets 1–14. (2) Qu'est-il arrivé à Pierre ? Pierre avait renié le Christ trois fois et s'était enfui. Pierre a été vu pour la dernière fois en 20: 6–8 où lui et Jean ont vu le tombeau vide, mais seul Jean a cru (20: 8).

Cette question est répondue dans les versets 15–17. (3) Qu'en est-il de l'avenir des disciples maintenant qu'ils sont sans leur Maître ? Cette question est répondue dans les versets 18, 19. (4) Jean allait-il mourir ? Jésus répond à cette question dans les versets 20–23. (5) Pourquoi d'autres choses que Jésus a faites n'ont-elles pas été enregistrées par Jean ? Jean donne la réponse à cela dans les versets 24, 25.

#### 5. Aux disciples de Galilée (21 :1-14)

21:1 Mer de Tibériade. Un nom alternatif pour la mer de Galilée, trouvé uniquement dans Jean (voir 6:1).

21:2 Simon Pierre. Dans toutes les listes des apôtres, il est nommé en premier, indiquant sa direction générale du groupe (par exemple, Matt. 10:2).

21:3 Je vais pêcher. L'explication la plus raisonnable pour que Pierre et les autres se soient rendus en Galilée pour pêcher était qu'ils étaient allés obéir au commandement du Seigneur de le rencontrer en Galilée (Matthieu 28:16). Pierre et les autres s'occupaient de la pêche, qui était leur ancien gagne-pain, en attendant l'apparition de Jésus.

21:4 Cela pourrait être un autre cas où le Seigneur a empêché ses disciples de le reconnaître (20:14, 15 ; cf. Luc 24:16).

21:7 ce disciple que Jésus aimait. Jean a immédiatement reconnu que l'étranger était le Seigneur ressuscité, car Lui seul avait un tel

connaissance et pouvoir naturels (v. 6). Pierre a sauté impulsivement et s'est dirigé vers le Seigneur. 21:8

deux cents coudées. Environ trois cents pieds du rivage. 21:9 poisson . . . et du pain.

Apparemment, le Seigneur a créé ce petit-déjeuner comme il avait créé de la nourriture pour les multitudes (6 :1-13). 21:11 cent

cinquante-trois. L'enregistrement par Jean du nombre précis renforce le fait qu'il était un auteur témoin oculaire des événements qu'il a enregistrés (1 Jean 1: 1-4). L'action de Jésus ici en fournissant le poisson indiquait également qu'il subviendrait toujours aux besoins de ses disciples (voir Phil. 4:19 ; Matt. 6:25-33). 21h14 la troisième fois. La référence à la « troisième fois » se réfère uniquement aux apparitions rapportées dans l'évangile de Jean, c'est-à-dire, la première étant en 20 :19-23 et la seconde en 20 :26-29.

21:15-17 La signification de cette section repose sur l'utilisation de deux synonymes d'amour. En termes d'interprétation, lorsque deux synonymes sont placés à proximité immédiate dans le contexte, une différence de sens, même minime, est soulignée. Lorsque Jésus a demandé à Pierre s'il l'aimait, il a utilisé un mot pour l'amour qui signifiait un engagement total. Pierre a répondu par un mot d'amour qui signifiait son amour pour Jésus, mais pas nécessairement son engagement total. Ce n'était pas parce qu'il était réticent à exprimer cet amour plus grand, mais parce qu'il avait désobéi et renié le Seigneur dans le passé. Il était peut-être maintenant réticent à revendiquer une dévotion suprême alors que, dans le passé, sa vie ne soutenait pas une telle revendication.

Jésus insista auprès de Pierre sur la nécessité d'une dévotion inébranlable en demandant à plusieurs reprises à Pierre s'il l'aimait suprêmement. Le message essentiel ici est que Jésus exige un engagement total de ses disciples. Leur amour pour lui doit le placer au-dessus de leur amour pour tout le reste. Jésus a confronté Pierre avec amour parce qu'il voulait que Pierre conduise les apôtres

### Celui que Jésus aimait

Trois indices évidents sur l'évangile de Jean permettent d'identifier le disciple anonyme qui s'appelait le disciple « que Jésus aimait » (13 :23 ; 19 :26 ; 20 :2 ; 21 :7, 20).

Les premiers pères de l'église identifient invariablement l'apôtre Jean comme l'auteur de cet évangile. Jean est souvent mentionné par les autres évangélistes comme un participant actif parmi les disciples de Jésus, mais le nom de Jean est absent du quatrième évangile. L'absence de John par son nom crie sa présence.

Quant à sa phrase signature, les mots "que Jésus aimait" transmettent à la fois un sens de l'humilité de l'apôtre et la profondeur de sa relation avec Jésus. La phrase ne signifie pas que Jean se considérait comme le seul disciple que Jésus aimait. Il exprime simplement avec une honnêteté désarmante l'émerveillement de ce disciple devant le fait que le Seigneur l'aimait !

(Mat. 16:18), mais pour que Pierre soit un berger efficace, son dynamisme écrasant doit illustrer l'amour suprême pour son Seigneur.

#### 6. À Pierre (21:15-23) 21:15

plus que ceux-ci. Il s'agit probablement du poisson (v. 11) représentant le métier de pêcheur de Pierre, car il y était retourné en attendant Jésus (voir v. 3).

Jésus voulait que Pierre l'aime si suprêmement qu'il abandonne tout ce qu'il connaissait et se consacre exclusivement à être un pêcheur d'hommes (Matthieu 4:19). L'expression peut faire référence aux autres disciples, puisque Pierre avait affirmé qu'il serait plus dévoué que tous les autres (Matthieu 26:33).

Nourrissez Mes agneaux. Le mot nourrir exprime l'idée d'être dévoué au service du Seigneur en tant que sous-berger qui prend soin de son troupeau (voir 1 Pierre 5:1-4). Le mot a l'idée de nourrir et de nourrir constamment les moutons. Cela a servi de rappel que le premier devoir du messager de Jésus-Christ est d'enseigner la Parole de Dieu (2 Tim. 4:2). Actes 1 à 12 enregistre l'obéissance de Pierre à cette commission.

21:17 Pierre était attristé. La troisième fois que Jésus a demandé à Pierre, Il a utilisé le mot de Pierre pour l'amour qui signifiait quelque chose de moins que la dévotion totale, remettant en question même ce niveau d'amour que Pierre pensait pouvoir revendiquer en toute sécurité (voir note aux vv. 15-17). Les leçons apprises à Pierre attristèrent son cœur, de sorte qu'il rechercha une bonne compréhension de son cœur, non pas à comparer à une autre.

ce qu'il a dit ou fait, mais sur la base de l'omniscience du Seigneur (cf. 2:24, 25).

21:18, 19 Une prophétie du martyr de Pierre. L'appel de Jésus à se dévouer à Lui signifierait également que la dévotion de Pierre entraînerait sa propre mort (Matthieu 10:37-39). Chaque fois qu'un chrétien suit le Christ, il doit être prêt à souffrir et à mourir (Matthieu 16:24-26). Pierre a vécu trois décennies en servant le Seigneur et en anticipant la mort qui était devant lui (2 Pierre 1 :12-15), mais il a écrit que de telles souffrances et cette mort pour le Seigneur louent Dieu (1 Pierre 4 :14- 16). La tradition de l'Église rapporte que Pierre a subi le martyre sous Néron (vers 67-68 après JC), étant crucifié à l'envers, parce qu'il a refusé d'être crucifié comme son Seigneur.

21:20-22 La prophétie de Jésus concernant le martyr de Pierre a incité Pierre à demander ce qui arriverait à Jean (« le disciple que Jésus aimait » ; voir 13:23). Il a peut-être demandé cela en raison de sa profonde inquiétude pour l'avenir de John, puisqu'il était un ami intime. La réponse de Jésus, "Tu me suis", signifiait que sa principale préoccupation ne devait pas être pour Jean, mais sa dévotion continue au Seigneur et à son service, c'est-à-dire que le service de Christ devait être sa passion dévorante et rien ne devait l'en détourner. Il. 21:22, 23 jusqu'à ce que je vienne.

La déclaration hypothétique de Jésus pour mettre l'accent était que, si Jean a vécu jusqu'à sa seconde venue, cela ne concernait pas Pierre. Il avait besoin de vivre sa propre vie dans la fidélité, et non de la



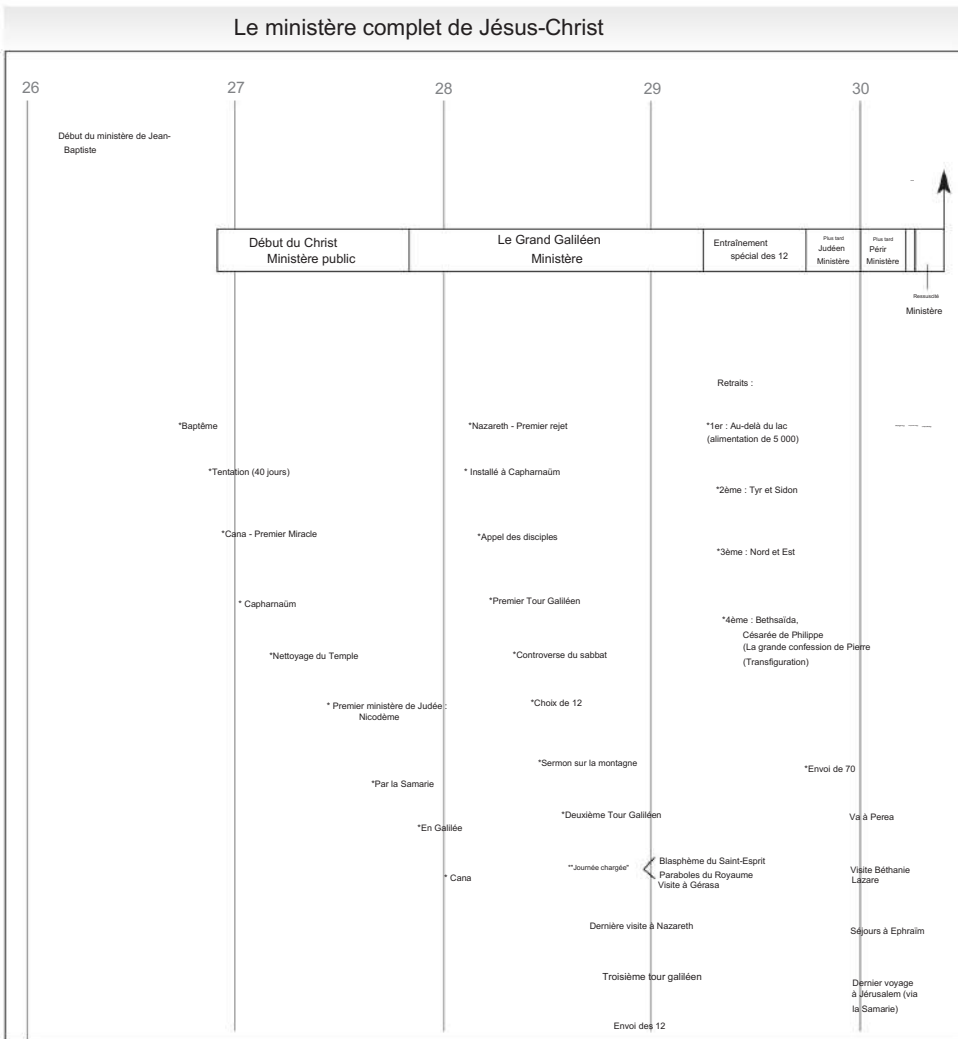
VII. CONCLUSION (21:24, 25)

21:24 le disciple qui témoigne. John est un témoin personnel de la vérité des événements qu'il a enregistrés. Le « nous » est très probablement un dispositif éditorial se référant uniquement à Jean (voir 1 :14 ; 1 Jean 1 :1-4 ; 3 Jean 12), ou il peut inclure le témoignage collectif de ses collègues apostoliques.

21:25 Jean a expliqué qu'il avait été sélectif plutôt qu'exhaustif dans son témoignage. Bien que sélective, la vérité révélée

| Une étude plus approfondie                                                                                                                                                                                                |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Carson, DA L'Évangile selon John. Grands Rapides : Eerdmans, 1991.</p> <p>Kent, Homer A., Jr. Lumière dans les ténèbres. Grand Rapids : Baker, 1974.</p> <p>Mac Arthur, John. John. Chicago : Moody, (à paraître).</p> |

dans l'évangile de Jean est suffisante pour amener quiconque à croire au Messie et au Fils de Dieu (14 :26 ; 16 :13).



# LES ACTES DE LA APÔTRES

## Titre

En tant que deuxième livre que Luc a adressé à

Théophile (voir Luc 1:3), les Actes peuvent à l'origine n'avoir eu aucun titre. Les manuscrits grecs l'intitulent « Actes » et beaucoup ajoutent « des apôtres ». Le mot grec traduit par « Actes » (praxeis) était souvent utilisé pour décrire les réalisations de grands hommes. Les actes présentent les personnages notables des premières années de l'église, en particulier Pierre (ch. 1–12) et Paul (ch. 13–28). Mais le livre pourrait plus justement s'intituler « Les actes du Saint-Esprit par les apôtres », puisque son œuvre souveraine de surveillance était bien plus importante que celle de n'importe quel homme. C'est le ministère de direction, de contrôle et de puissance de l'Esprit qui a renforcé l'église et l'a amenée à croître en nombre, en puissance spirituelle et en influence.

## Auteur et date

Puisque l'Évangile de Luc était le premier livre adressé à Théophile (Luc 1:3), il est logique de conclure que Luc est aussi l'auteur des Actes, bien qu'il ne soit nommé dans aucun des deux livres. Les écrits des Pères de l'Église primitive tels qu'Irénée, Clément d'Alexandre, Tertullien, Origène, Eusèbe et Jérôme affirment la paternité de Luc, tout comme le Canon de Muratorian (vers 170 ap. J.-C. ). Parce qu'il s'agit d'un personnage relativement obscur, mentionné seulement trois fois dans le NT (Col. 4:14; 2 Tim. 4:11, Philem. 24), il est peu probable que quelqu'un ait forgé une œuvre pour la faire apparaître. être à Luke. Un faussaire le ferait sûrement

ont attribué son travail à une personne plus éminente.

Luc était l'ami proche de Paul, son compagnon de voyage et son médecin personnel (Col. 4:14). C'était un chercheur attentif (Luc 1 :1-4) et un historien précis, affichant une connaissance intime des lois et des coutumes romaines, ainsi que de la géographie d'Israël, de l'Asie Mineure et de l'Italie. En écrivant les Actes, Luc s'est inspiré de sources écrites (15.23-29 ; 23.26-30) et a aussi, sans aucun doute, interviewé des personnages clés tels que Pierre, Jean et d'autres dans l'église de Jérusalem. L'emprisonnement de deux ans de Paul à Césarée (24:27) donna à Luc amplement l'occasion d'interviewer Philippe et ses filles (qui étaient considérées comme d'importantes sources d'information sur les débuts de l'église). Enfin, l'utilisation fréquente par Luc des pronoms à la première personne du pluriel "nous" et "nous" (16 :10-17 ; 20 :5-21 :18 ; 27 :1-28 :16) révèle qu'il a été le témoin oculaire de nombreuses des événements enregistrés dans les Actes.

Certains pensent que Luc a écrit les Actes après la chute de Jérusalem (AD 70 ; sa mort était probablement au milieu des années quatre-vingt). Il est plus probable, cependant, qu'il ait écrit beaucoup plus tôt, avant la fin du premier emprisonnement romain de Paul (vers 60-62 après JC ). Cette date est l'explication la plus naturelle de la fin abrupte des Actes, qui laisse Paul en attente de jugement devant Cae sar. Luc, qui a consacré plus de la moitié des Actes au ministère de Paul, aurait sûrement donné le résultat de cette épreuve, et décrit le ministère ultérieur de Paul, la seconde incarcération (cfr. 2 Tim. 4:11) et la mo

des événements s'étaient produits avant qu'il n'écrive les Actes. Le silence de Luc sur des événements aussi notables que le martyre de Jacques, chef de l'église de Jérusalem (AD 62 selon l'historien juif Josèphe), la persécution sous Néron (AD 64) et la chute de Jérusalem (AD 70) suggère également qu'il a écrit Actes avant que ces événements ne se produisent.

#### Contexte et cadre Comme

Luc le précise dans le prologue de son évangile, il a écrit pour donner à Théophile (et aux autres qui liraient son ouvrage) un « récit de ces choses » (Luc 1 : 1) que Jésus avait accomplies au cours de sa vie terrestre. En conséquence, Luc a écrit dans son évangile "un récit ordonné" (Luc 1:3) de ces événements capitaux. Actes continue ce récit, notant ce que Jésus a accompli à travers l'église primitive. Commençant par l'ascension de Jésus, en passant par la naissance de l'Église le jour de la Pentecôte, jusqu'à la prédication de Paul à Rome, Actes relate la propagation de l'Évangile et la croissance de l'Église (cf. 1 : 15 ; 2 : 41, 47 ; 4:4 ; 5:14 ; 6:7 ; 9:31 ; 12:24 ; 13:49 ; 16:5 ; 19:20). Il enregistre également l'opposition croissante à l'évangile (cfr. 2:13; 4:1-22; 5:17-42; 6:9-8:4; 12:1-5; 13:6-12, 45- 50 ; 14:2-6, 19, 20 ; 16:19-24 ; 17:5-9 ; 19:23-41 ; 21:27-36 ; 23:12-21 ; 28:24).

Théophile, dont le nom signifie « amoureux de Dieu », est inconnu de l'histoire en dehors de sa mention dans Luc et Actes. On ne sait pas s'il était un croyant que Luc instruisait ou un païen que Luc cherchait à convertir. L'appel de Luc à le qualifier de « très excellent Théophile » (Luc 1:3) suggère qu'il était un fonctionnaire romain d'une certaine importance (cf. 24:3 ; 26:25).

#### Thèmes historiques et théologiques En

tant que premier ouvrage de l'histoire de l'Église jamais écrit, Actes enregistre la réponse initiale à la Grande Commission (Matthieu 28:19, 20). Il fournit des informations sur les trois premières décennies de l'existence de l'église - matériel

trouvé nulle part ailleurs dans le NT. Bien qu'il ne s'agisse pas principalement d'un ouvrage doctrinal, Actes souligne néanmoins que Jésus de Nazareth était le Messie tant attendu d'Israël, montre que l'évangile est offert à tous les hommes (pas seulement au peuple juif) et met l'accent sur l'œuvre du Saint-Esprit (mentionnée plus de cinquante fois). Les Actes utilisent également fréquemment l'Ancien Testament : par exemple, 2 :17-21 (Joël 2 :28-32) ; 16:8-11) ; 2:35 (Ps. 110:1) ; 4:11 (Ps. 118:22) ; 4:25, 26 (Ps. 2:1, 2) ; 7:49, 50 (Is. 66:1, 2) ; 8:32, 33 (Is. 53:7, 8) ; 28:26, 27 (Is. 6:9, 10).

Les actes abondent en transitions : du ministère de Jésus à celui des apôtres ; de l'Ancienne Alliance à la Nouvelle Alliance ; d'Israël en tant que nation témoin de Dieu à l'église (composée à la fois de Juifs et de Gentils) en tant que peuple témoin de Dieu. Le Livre des Hébreux expose la théologie de la transition de l'Ancienne Alliance à la nouvelle ; Les Actes décrivent le travail pratique de la Nouvelle Alliance dans la vie de l'église.

#### Défis d'interprétation Parce

que les Actes sont avant tout un récit historique, et non un traité théologique comme les Romains ou les Hébreux, il contient relativement peu de défis d'interprétation. Celles qui existent concernent principalement le caractère transitionnel du livre (voir Thèmes historiques et théologiques) et involuent le rôle des signes et des prodiges. Ces questions sont abordées dans les notes des passages pertinents (par exemple, 2 :1-47 ; 15 :1-29).

## Contour

### Prologue (1: 1–8)

#### I. Le témoin de Jérusalem (1 : 9–8 : 3)

##### A. L'anticipation de l'Église (1:9-26)

##### B. La fondation de l'Église (2.1-47)

##### C. La croissance de l'Église (3.1–8.3)

1. Apôtres : prêcher, guérir et endurer la persécution (3 :1-5 :42)
2. Les diacres : prier, enseigner et endurer la persécution (6 :1-8 :3)

#### II. Le témoin de la Judée et de la Samarie

(8 :4-12 :25)

##### A. L'Évangile aux Samaritains (8:4-25)

##### B. La Conversion d'un Gentil (8:26-40)

##### C. La conversion de Saül (9 :1-31)

##### D. L'évangile de Judée (9:32-43)

##### E. L'Évangile aux Gentils (10:1–11:30)

##### F. La persécution par Hérode (12 :1-25)

#### III. Le témoin des extrémités de la terre (13: 1–28: 31)

##### A. Le premier voyage missionnaire de Paul (13 : 1–14 : 28)

##### B. Le concile de Jérusalem (15 :1-35)

##### C. Le deuxième voyage missionnaire de Paul (15 : 36–18 : 22)

##### D. Le troisième voyage missionnaire de Paul (18 : 23–21 : 16)

##### E. Les épreuves de Jérusalem et de césarienne de Paul (21:17–26:32)

##### F. Le voyage de Paul à Rome (27 : 1–28 : 31)

### PROLOGUE (1:1–8)

1:1 ancien compte. L'Évangile de Luc (Luc 1 :1-4 ; voir Introduction : Contexte et contexte). Ce récit relate la vie et l'enseignement de Jésus, à travers sa mort, sa résurrection et son ascension (Luc 24:51).

Théophile. Le destinataire original de ce livre. Voir note sur Luc 1:3. tout ce que Jésus a commencé à faire et à enseigner. Jésus enseigna aux disciples par la parole et par l'action la vérité nécessaire pour poursuivre son œuvre. Sur la Croix, Il a achevé l'œuvre de la rédemption, mais Il n'avait fait que commencer la proclamation de ses gloires. 1:2 pris. L'ascension du Christ vers le Père (cf. Luc 24:51). Luc utilise ce terme trois autres fois (vv. 9, 11, 22) pour décrire la fin du ministère terrestre du Seigneur (cf.

Jean 6:62; 13:1, 3 ; 16:28 ; 17:13 ; 20:17). par le Saint-Esprit avait donné des commandements. L'Esprit était la source et la puissance du ministère terrestre de Jésus (cf. Matt.

4:1 ; 12:18 ; Marc 1:12 ; Luc 3:22; 4:1, 14, 18) et du service des apôtres (cf. Luc 24:49 ; Jean 14:16, 17 ; 16:7). Les « commandements » sont des vérités faisant autorité dans le NT révélées aux apôtres (cf. Jean 14 :26 ; 16 :13-15). Il avait choisi sen. Le Seigneur a souverainement choisi les apôtres pour le salut et le service (cf. Jean 6 :70 ; 15 :16). 1:3 s'est présenté. . . par de

nombreuses preuves infaillibles. Cf. Jean 20:30 ; 1 Corinthiens 15:5–8. Pour donner aux apôtres la confiance nécessaire pour présenter son message, Jésus entra dans une pièce fermée à clé (Jean 20 :19), montra les blessures de sa crucifixion (Luc 24 :39) et mangea et but avec les disciples (Luc 24 :41-43). quarante jours. La période de temps entre la résurrection de Jésus et son ascension au cours de laquelle il est apparu à intervalles aux apôtres et à d'autres

(1 Cor. 15:5-8) et a fourni des preuves convaincantes de sa résurrection. Royaume de dieu. Cf. 8:12 ; 14:22 ; 19:8 ; 20h25 ; 28:23, 31. Ici, cette expression fait référence à la sphère du salut, le domaine gracieux de la domination divine sur les cœurs des croyants (voir notes sur 1 Cor. 6:9; Eph. 5:5; cf. 17:7 ; Col. 1:13, 14 ; Apoc. 11:15 ; 12:10). Ce fut le thème dominant du ministère terrestre du Christ (cf. Matth. 4 :23 ; 9 :35 ; Marc 1 :15 ; Luc 4 :43 ; 9 :2 ; Jean 3 :3-21).

1:4 étant assemblé avec eux.

Une lecture alternative, "manger avec eux", est préférée (cfr. 10:41; Luc 24:42, 43). Le fait que Jésus ait mangé fournit une preuve supplémentaire de sa résurrection corporelle. attendre la Promesse du Père. Jésus a promis à plusieurs reprises que Dieu leur enverrait Son Esprit (Luc 11 :13 ; 24 :49 ; Jean 7 :39 ; 14 :16, 26 ; 15 :26 ; 16 :7 ; voir note sur Jean 20 :22).

1:5 Jean. . . baptisé d'eau. Voir note sur 2:38. baptisé du Saint-Esprit.

Les apôtres ont dû attendre le jour de la Pentecôte, mais depuis lors tous les croyants sont baptisés du Saint-Esprit au moment du salut (voir note sur 1 Cor. 12 :13 ; cf. Rom. 8 :9 ; 1 Cor.

6:19, 20 ; Tite 3:5, 6). dans peu de jours. La promesse de Dieu s'est accomplie seulement dix jours plus

tard. 1:6 restaurer le royaume d'Israël. Les apôtres croyaient encore que la forme terrestre du royaume du Messie serait bientôt rétablie (cf. Lc 19, 11 ; 24, 21). Ils savaient aussi qu'Ézéchiel 36 et Joël 2 reliaient la venue du royaume à l'effusion de l'Esprit que Jésus avait promis.

1:7 Ce verset montre que l'attente des apôtres d'un royaume terrestre littéral reflète ce que Christ a enseigné et ce que l'Ancien Testament a prédit. Sinon, Il les aurait corrigés sur un aspect aussi crucial de Son enseignement. périodes ou saisons. Ces deux mots font référence à des caractéristiques, des époques et des événements qui feront partie du règne de son royaume terrestre,

qui commencera à la Seconde Venue (Matthieu 25 :21-34). L'heure exacte de son retour, cependant, reste non révélée (Marc 13:32; cf. Deut. 29:29).

1:8 La mission des apôtres de répandre l'évangile était la principale raison pour laquelle le Saint-Esprit les a habilités. Cet événement a radicalement modifié l'histoire du monde et le message de l'évangile a finalement atteint toutes les parties de la terre (Matthieu 28:19, 20). recevoir de la puissance. Les apôtres avaient déjà fait l'expérience de la puissance salvatrice, guidante, enseignante et miraculeuse du Saint-Esprit.

Bientôt, ils recevraient la sienne en présence et une nouvelle dimension de puissance pour le témoignage (voir les notes sur 26:19, 20 ; Éph. 3:16, 20). les témoins. Les personnes qui disent la vérité sur Jésus-Christ (cf.

Jean 14:26; 1 animal de compagnie. 3:15). Le mot grec signifie « celui qui meurt pour sa foi » parce que c'était généralement le prix du témoignage.

Judée. La région dans laquelle Jérusalem était située. Samarie. La région immédiatement au nord de la Judée (voir note sur 8:5).

## I. LE TÉMOIN DE JÉRUSALEM (1 :9-8 :3)

A. L'anticipation de l'Église (1:9-26) 1:9 repris.

Voir note au verset 2. Dieu le Père a pris Jésus, dans son corps de résurrection, de ce monde à sa place légitime à la droite du Père (Luc 24 :51 ; cf. 2 :33 ; Jean 17 :1-6). un nuage. Un rappel visible que la gloire de Dieu était présente alors que les apôtres regardaient l'ascension. Pour certains d'entre eux, ce n'était pas la première fois qu'ils assistaient à la gloire divine (Marc 9:26) ; ce ne sera pas non plus la dernière fois que des nuages accompagneront Jésus (Marc 13 :26 ; 14 :62 ; voir note sur Apoc. 1 :7). 1h10 deux

hommes. . . en vêtements blancs. Deux anges sous forme d'hommes (cf. Gen. 18:2 ; Jos. 5:13-15 ; Marc 16:5).

1:11 Hommes de Galilée. Tous les apôtres étaient de Galilée à l'exception de Judas, qui avait tué

lui-même à ce moment-là (cf. v. 18). de la même manière. Un jour, le Christ reviendra sur la terre (au mont des Oliviers), de la même manière qu'il est monté (avec les nuages), pour établir son royaume (cf. Dan. 7:13 ; Zach. 14:4 ; Matt. 24 :30 ; 26 :64 ; Apoc. 1 :7 ; 14 :14).

Monture 1:12 appelée Olivet. Située de l'autre côté de la vallée du Cédron, à l'est de Jérusalem, cette grande colline s'élevant à environ 200 pieds plus haut que la ville était le site d'où Jésus monta au ciel (Luc 24:50, 51).

Voyage du jour du sabbat. Un demi-mile (environ 2 000 coudées), la distance la plus éloignée qu'un juif fidèle puisse parcourir le jour du sabbat pour respecter l'interdiction d'Exode 16:29. Cette mesure était dérivée de la tradition basée sur les campements d'Israël dans le désert. Les tentes les plus éloignées sur le périmètre du camp étaient à 2 000 coudées du tabernacle central - la plus longue distance à parcourir pour atteindre le tabernacle le jour du sabbat (Jos. 3:4 ; cf. Nom. 35:5).

1:13 chambre haute. Où la Dernière Cène a pu être célébrée (Marc 14:15) et où Jésus était apparu aux apôtres après Sa Résurrection. Barthélemy. Ce disciple est aussi appelé Nathanaël (Jean 1 :45-49 ; 21 :2). Jacques, fils d'Alphée.

Voir note sur Matthieu 10:2. La même personne que Jacques le Jeune, aussi appelé « le Mineur » pour le distinguer de Jacques, le frère de Jean (Marc 15 :40). Fanatique. Voir note sur Matthieu 10:4. Judas, fils de Jacques. Le rendu préféré est "le frère de". Voir note sur Matthieu 10:3. Il était également connu sous le nom de Thaddaeus (Marc 3:18). 1:14 suite. . . en prière. Le modèle de prière

au nom de Jésus a commencé à ce moment (cf. Jean 14:13, 14). avec les femmes.

Il s'agissait sans aucun doute de Marie de Magdala, de Marie la femme de Clopas, des sœurs Marie et Marthe et de Salomé. Certaines des épouses des apôtres peuvent également avoir été présentes (cfr. 1 Cor. 9:5). Marie la mère de Jésus. Voir les notes

sur Luc 1:27, 28. Le nom de Marie n'apparaît plus dans le NT. frères. Les demi-frères de Jésus, nommés dans Marc 6:3 comme Jacques, Joses, Judas et Simon. Jacques était le chef de l'église de Jérusalem (12 :17 ; 15 :13-22) et l'auteur de l'épître qui porte son nom.

Judas (Jude) a écrit l'épître de Jude. À cette époque, ils étaient de nouveaux croyants en Jésus en tant que Dieu, Sauveur et Seigneur, alors que seulement huit mois plus tôt, Jean avait mentionné leur incrédulité (Jean 7 : 5). 1h15 à

l'époque. Un temps indéterminé pendant les dix jours de prière et de communion des croyants entre l'Ascension et la Pentecôte. Pierre. Voir note sur Matthieu 10:2.

Le leader reconnu des apôtres a pris les choses en main.

1:16 Hommes et frères. Les 120 croyants réunis (v. 15). cette Ecriture devait être accomplie. Les deux passages de l'Ancien Testament que Pierre cite au verset 20 sont les Psaumes 69 :25 ; 109:8. Quand Dieu donne des prophéties, elles s'accompliront (cfr. Ps. 115:3 ; Is. 46:10 ; 55:11). le Saint-Esprit . . . par la bouche de David.

L'Ecriture ne contient pas de description plus claire de l'inspiration divine. Dieu a parlé par la bouche de David, se référant en fait à ses écrits (voir note sur 2 Pierre 1:21). 1:17 a obtenu une

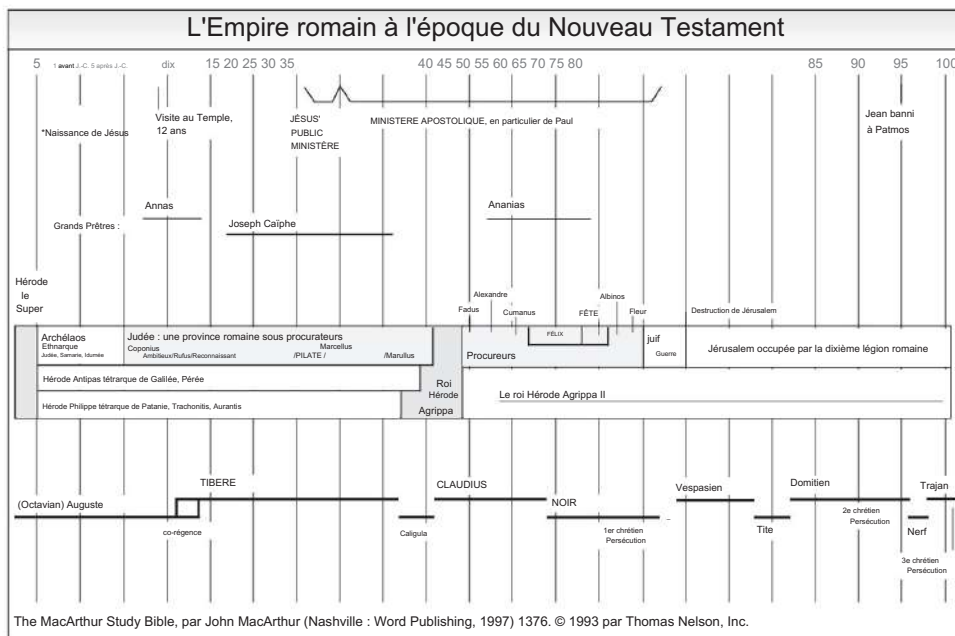
part dans ce ministère. Judas Iscariot était membre des Douze, mais n'a jamais été vraiment sauvé, c'est pourquoi il a été appelé "le fils de perdition" (Jean 17:12). Voir Matthieu 26:24 ; Jean 6:64, 70, 71 ; cf. 2:23 ; Luc 22:22. 1:18 cet homme a acheté un

champ. Parce que le champ a été acheté avec l'argent que les dirigeants juifs ont payé à Judas pour qu'il trahisse Jésus, qu'il leur a rendu (Matt. 27:3-10), Luc se réfère à Judas comme s'il était l'acheteur (cf.

Zech. 11:12, 13). salaire d'iniquité. Les trente pièces d'argent payées à Judas. tomber tête baissée.

Apparemment, l'arbre auquel Judas a choisi de se pendre (Matthieu 27:5) dominait une falaise.

Probablement, la corde ou la branche



s'est cassé (ou le nœud a glissé) et son corps gonflé de gaz a été brisé sur les rochers en contrebas.

1:19 Akel Dama. . . Champ de Sang. C'est le nom araméen du champ acheté par les dirigeants juifs. Traditionnellement, le champ est situé au sud de Jérusalem dans la vallée de Hinnom, là où cette vallée traverse la vallée du Cédron. Le sol y était bon pour faire de la poterie; ainsi, Matthieu l'identifie comme « le champ du potier » (Matthieu 27:7, 10 ; voir les notes sur le v. 18).

1h20 c'est écrit. Voir note au verset 16.

Pierre a utilisé la preuve la plus convaincante, l'Écriture, pour rassurer les croyants sur le fait que la défection de Judas et le choix de son remplaçant étaient tous deux dans le dessein de Dieu (cf. Ps.

55 :12-15). 1:21 est entré et sorti parmi nous. La première exigence pour le successeur de Judas était qu'il ait participé au ministère terrestre de Jésus.

1:22 baptême de Jean. Le baptême de Jésus par Jean-Baptiste (Matthieu 3 :13-17 ; Marc 1 :9-11 ; Luc 3 :21-23). un témoin avec nous de

Sa Résurrection. Une deuxième exigence pour le successeur de Judas était qu'il devait avoir vu le Christ ressuscité. La Résurrection était au centre de la prédication apostolique (cf. 2 :24, 32 ; 3 :15 ; 5 :30 ; 10 :40 ; 13 :30-37).

1:23 Barsabas. . . Seulement nous. Barsabas signifie « fils du sabbat ». Justus (« le juste ») était le nom latin de Joseph. De nombreux Juifs de l'Empire romain avaient des noms Gentils équivalents. Mathias. Le nom signifie "don de Dieu". L'ancien historien Eusèbe affirme que Matthias faisait partie des soixante-dix de Luc 10: 1.

1:24 Vous avez choisi. Le successeur de Judas était souverainement déterminé (voir notes sur le v.

20). 1h25 chez lui. Judas a choisi son propre destin en enfer en rejetant le Christ. Il n'est pas injuste de dire que Judas et tous les autres qui vont en enfer y appartiennent (cf.

Jean 6:70). 1:26 ont jeté leur sort. Une méthode courante de l'AT pour déterminer la volonté de Dieu (cfr. Lévi. 16:8-10 ; Josh. 7:14 ; Prov. 18:18 ; voir note sur Prov. 16:33). Ceci est la dernière mention biblique

de lots. La venue de l'Esprit les a rendus inutiles.

#### B. La fondation de l'Église (2.1-47)

2:1 Jour de la Pentecôte. "Pentecôte" signifie "cinquantième" et fait référence à la Fête des Semaines (Ex. 34:22, 23) ou à la Récolte (Lév. 23:16), qui a été célébrée cinquante jours après la Pâque en mai/juin (Lév. 23:15–22). C'était l'une des trois fêtes annuelles pour lesquelles la nation devait venir à Jérusalem (voir note sur Ex.

23:14–19). À la Pentecôte, une offrande de prémices a été faite (Lév. 23:20). Le Saint-Esprit est venu ce jour-là comme les prémices de l'héritage du croyant (cfr. 2 Cor. 5:5; Eph. 1:11, 14). Ceux qui étaient alors rassemblés dans l'église étaient aussi les prémices de la pleine moisson de tous les croyants à venir. dans un endroit. Le Cénacle mentionné en 1:13. 2:2 un son . . . comme . . . vent puissant.

La comparaison de Luc décrivait l'action de Dieu d'envoyer le Saint-Esprit. Le vent est fréquemment utilisé dans les Écritures comme une image de l'Esprit (cfr. Ces. 37:9, 10 ; Jean 3:8).

2:3 Les disciples ne pouvaient pas comprendre la signification de l'arrivée de l'Esprit sans que le Seigneur illustrât souverainement ce qui se passait avec un phénomène visible. langues, comme du feu. Tout comme le son, comme le vent, était symbolique, il ne s'agissait pas de véritables flammes de feu mais d'indicateurs surnaturels, comme le feu, que Dieu avait envoyé le Saint-Esprit sur chaque croyant. Dans les Écritures, le feu dénotait souvent la présence divine (cfr. Ex. 3:2-6).

L'utilisation par Dieu d'une apparence ressemblant à un feu ici est comparable à ce qu'il a fait avec la colombe lorsque Jésus a été baptisé (Matthieu 3 :11 ; Luc 3 :16).

2:4 tous. Les apôtres et les 120. Cf. Joël 2:28–32. rempli du Saint-Esprit. Contrairement au baptême de l'Esprit, qui est l'acte unique par lequel Dieu place les êtres humains dans Son corps (voir les notes sur 1 Cor. 12:13), le remplissage est une réalité répétée du comportement contrôlé par l'Esprit qui Dieu com

ordonne aux croyants de maintenir (voir notes sur Eph. 5:18). Pierre et beaucoup d'autres dans Actes 2 furent à nouveau remplis de l'Esprit (par exemple, 4 :8, 31 ; 6 :5 ; 7 :55) et prononcèrent ainsi avec assurance la Parole de Dieu. La plénitude de l'Esprit affecte tous les domaines de la vie, pas seulement parler avec audace (cf. Éph. 5:19–33). avec d'autres langues. Langues connues (voir notes sur v. 6; 1 Cor. 14:1–25), pas des paroles extatiques. Ces langages donnés par l'Esprit étaient un signe de jugement pour Israël incrédule (voir notes sur 1 Cor.

14:21, 22). Ils ont également montré que désormais le peuple de Dieu viendrait de toutes les nations, et ont marqué la transition d'Israël à l'église. Le parler en langues n'apparaît que deux fois de plus dans Actes (10:46; 19:6).

2:5 Juifs, hommes pieux. Hommes hébreux qui ont fait le pèlerinage à Jérusalem. Ils devaient célébrer la Pentecôte (voir note sur le v. 1) à Jérusalem, dans le cadre de l'observation du calendrier religieux juif. Voir la note sur Exode 23:14–19. 2:6 ce son. Le bruit comme un vent en

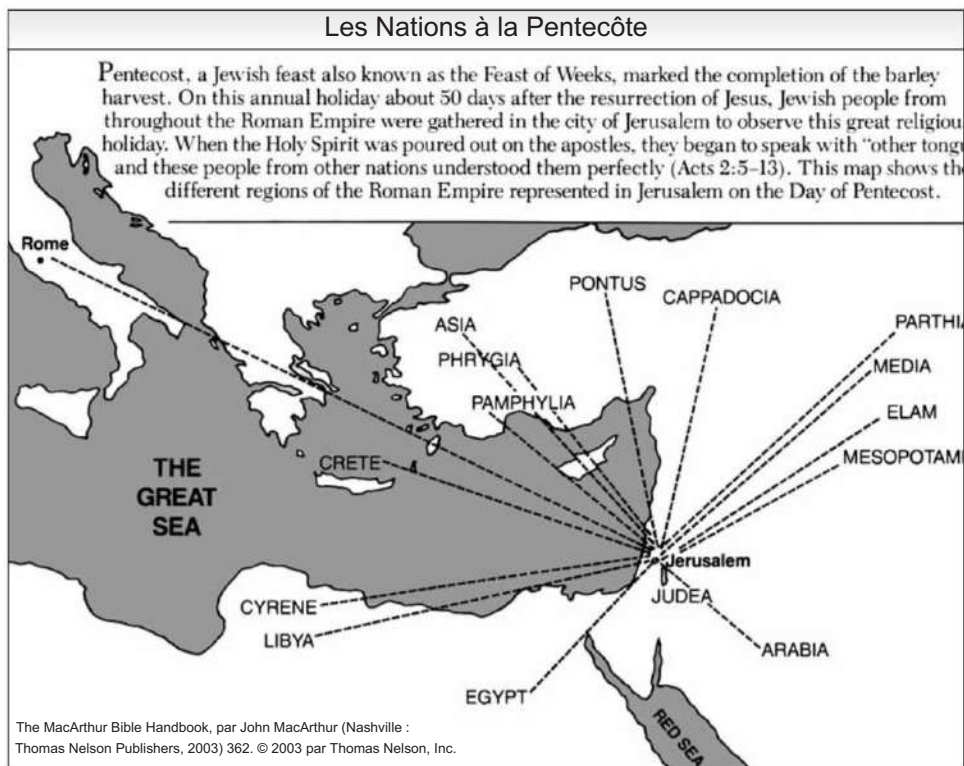
rafales (v. 2), pas le son des différentes langues. parler dans sa propre langue. Pendant que les croyants parlaient, chaque pèlerin dans la foule reconnaissait la langue ou le dialecte de son propre pays.

2:7 Galiléens. Habitants de la zone essentiellement rurale du nord d'Israël autour de la mer de Galilée. Les juifs galiléens parlaient avec un accent régional distinct et étaient considérés comme peu sophistiqués et sans instruction par les juifs du sud de la Judée. Quand on a vu des Galiléens parler tant de langues différentes, les Juifs de Judée ont été étonnés.

2:9-11 La liste des pays et des groupes ethniques spécifiques prouve à nouveau que ces paroles étaient des langues humaines connues.

2:9 Parthes. Ils vivaient dans ce qui est l'Iran moderne. Mèdes. À l'époque de Daniel, ils régnaient avec les Perses, mais s'étaient installés en Parthie. Élamites. Ils étaient originaires de la partie sud-ouest de l'empire parthe. Mésopotamie.





Cela signifie « entre les fleuves » (le Tigre et l'Euphrate). De nombreux juifs y vivaient encore, descendants de ceux qui étaient en captivité et qui ne revinrent jamais en Palestine (cf. 2 Chr. 36:22, 23). Judée. Toute la région autrefois contrôlée par David et Salomon, y compris la Syrie.

2:9, 10 La Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie et la Pamphylie. Tous étaient des districts d'Asie Mineure, dans ce qui est aujourd'hui la Turquie.

2:10 Égypte. De nombreux juifs y vivaient, notamment dans la ville d'Alexandrie. La nation couvrait alors la même zone générale que l'Égypte moderne. Libye jouxtant Cyrène. Ces districts étaient à l'ouest de l'Égypte, le long de la côte nord-africaine. Rome. La capitale de l'Empire romain comptait une importante population juive, datant des prosélytes du IIe siècle av. Gentil se convertit au judaïsme. les Juifs

à Rome étaient particulièrement actifs dans la recherche de tels convertis.

2:11 Crétois. Résidents de l'île de Crète, au large de la côte sud de la Grèce.

Arabes. Juifs qui vivaient au sud de Damas, parmi les Arabes nabatéens (cf. Gal. 1:17). nous les entendons parler. Voir note au verset 6. merveilles de Dieu. Les Chrétiens citent de l'AT ce que Dieu a fait pour Son peuple (cf. Ex. 15:11; Pss. 40:5; 77:11; 96:3; 107:21). De telles louanges étaient souvent entendues à Jérusalem pendant les fêtes.

2h13 vin nouveau. Une boisson qui aurait pu a rendu une personne ivre.

2:14-40 Après l'arrivée du Saint-Esprit, le premier événement majeur de l'histoire de l'Église fut le sermon de Pierre, qui conduisit à 3 000 conversions et établit l'Église (vv. 41-47). 2h14 avec le onze. Ce nombre de

les apôtres comprenaient Matthias nouvellement nommé, qui a remplacé Judas Iscariot (voir notes sur 1:23, 24). 2h15 la

troisième heure. Calculé en juif

la mode depuis le lever du soleil, il était 9h00

2:16–21 Voir Introduction to Joel: Interpretive

Challenges; voir les notes sur Joël 2:28-32.

La prophétie de Joël ne sera pas complètement accomplie avant le royaume millénaire. Mais Pierre, en l'utilisant, montre que la Pentecôte était un pré-accomplissement, un avant-goût de ce qui se passera dans le royaume millénaire lorsque l'Esprit sera répandu sur toute chair (cf. 10, 45). 2h17

derniers jours. Cette phrase fait référence à l'ère actuelle de l'histoire rédemptrice, c'est-à-dire depuis la première venue de Christ (Héb. 1:2 ; 1 Pet.

1:20 ; 1 Jean 2:18) à Son retour. Mon esprit.

Voir notes sur 1:2, 5, 8. toute chair. Cela indique que tout le monde (cf. v. 18) recevra le Saint-Esprit, car quiconque entre dans le royaume millénaire sera racheté (cf. Matt.

24:29–25:46 ; Apoc. 20:4-6). visions. . . rêves. Les rêves (Gen. 20 : 3 ; Dan. 7 : 1) et les visions (Gen. 15 : 1 ; Apoc. 9 : 17) étaient parmi les moyens de révélation les plus mémorables de Dieu, car ils étaient

de nature picturale. Alors qu'ils n'étaient pas limités aux croyants (par exemple, Abimélec, Gen. 20:3 et Pharaon, Gen. 41:1–8), ils étaient principalement réservés aux prophètes et aux apôtres (cfr. Nom. 12:6). Bien que fréquentes dans l'AT, elles étaient rares dans le NT.

Dans les Actes, la plupart des visions de Dieu étaient associées soit à Pierre (ch. 10 ; 11) soit à Paul (ch. 9 ; 18 ; cf. 2 Cor. 12 :1). Le plus souvent, ils ont été utilisés pour révéler des images apocalyptiques (cf. Ezek., Dan., Zech., Rev.). Ils n'étaient pas considérés comme normaux à l'époque biblique, et ils ne devraient pas non plus l'être maintenant. Le temps viendra, cependant, où Dieu utilisera des visions et des rêves pendant la période de la Tribulation, comme le prédit Joël 2 :28-32. 2:18

prophétise. La proclamation de la vérité de Dieu sera omniprésente dans le royaume millénaire.

2:19 merveilles. . . panneaux. Cf. 4h30 ; 5:12 ; 14:3 ; 15h12. Les « merveilles » sont l'émerveillement

que les gens éprouvent lorsqu'ils assistent à des œuvres surnaturelles (miracles). Les « signes » indiquent la puissance de Dieu derrière les miracles.

Les merveilles n'ont de valeur que si elles pointent vers Dieu et sa vérité. De telles œuvres étaient souvent accomplies par le Saint-Esprit à travers les apôtres (5 :12-16) et leurs associés (6 :8) pour les authentifier en tant que messagers de la vérité de Dieu. Cf. 2 Corinthiens 12:12 ; Hébreux 2:3, 4. Sang . . . feu . . . vapeur de fumée. Ces phénomènes sont tous liés aux événements entourant la seconde venue du Christ et signalent l'établissement du royaume terrestre : le sang (Apoc. 6 : 8 ; 8 : 7, 8 ; 9 : 15 ; 14 : 20 ; 16 : 3) ; feu (Apoc. 8:5, 7, 8, 10) ; et de la fumée (Apoc. 9 : 2, 3, 17, 18 ; 18 : 9, 18). 2h20 de soleil. . . obscurité . . . lune en sang. Cf. Matthieu 24:29,

30 ; voir note sur Apocalypse 6:12. jour du

Seigneur. Voir Introduction à Joel : Défis d'interprétation; voir note sur 1 Thessaloniciens 5:2. Ce jour du Seigneur viendra avec le retour de Jésus-Christ (cfr. 2 Thess. 2:2; Apoc. 19:11-15).

2:21 celui qui appelle. Jusqu'à cette heure du jugement et de la colère, quiconque se tournera vers Christ comme Seigneur et Sauveur sera sauvé (voir les notes sur Rom. 10:10-13).

2:22-36 Voici le corps principal du sermon de Pierre, dans lequel il présente et défend Jésus-Christ comme le Messie d'Israël.

2:22 Jésus de Nazareth. L'humble nom qui identifiait souvent le Seigneur au cours de son ministère terrestre (Matthieu 21 : 11 ; Marc 10 : 47 ; Luc 24 : 19 ; Jean 18 : 5). attesté. . . par des miracles, des prodiges et des signes. Par une variété de moyens et d'œuvres surnaturelles, Dieu a validé Jésus comme le Messie (cf. Matt. 11:1-6 ; Luc 7:20-23 ; Jean 3:2 ; 5:17-20 ; 8:28 ; Phil. 2:9 ; voir notes sur 1:3 ; 2:19). 2:23 par le dessein déterminé et la

prescience de Dieu. Depuis l'éternité passée (2 Tim. 1: 9; Apoc. 13: 8), Dieu a prédéterminé que

Jésus mourrait d'une mort expiatoire dans le cadre de son plan préétabli (4 :27, 28 ; 13 :27-29). Mais sans foi ni loi, ont été crucifiés. Un acte d'accusation contre « les hommes d'Israël » (v. 22), c'est-à-dire ces Juifs incrédules qui ont provoqué la mort de Jésus, qui a été exécutée par les Romains. Que la Crucifixion ait été prédéterminée par Dieu n'absout pas la culpabilité de ceux qui l'ont causée. 2:24

impossible. En raison de sa puissance divine (Jean 11 :25 ; Hébr. 2 :14) et de la promesse et du dessein de Dieu (Luc 24 :46 ; Jean 2 :18-22 ; 1 Cor. 15 :16-26), la mort ne pouvait pas retenir Jésus dans la tombe.

2:25-28 dit David. Le Seigneur parlait prophétiquement de sa résurrection par l'intermédiaire de David (voir note sur Ps. 16:10).

2:27 Hadès. Cf. verset 31 ; voir note sur Luc 16:23. L'équivalent NT de la tombe OT ou "Sheol". Bien que parfois il identifie l'enfer (Matthieu 11:23), ici il fait référence à la place générale des morts. 2:29 son tombeau

est avec nous. Un rappel aux Juifs que le corps de David n'avait jamais été ressuscité, donc il ne pouvait pas être l'accomplissement de la prophétie du Psaume 16.

2:30-32 Pierre expose la signification du Psaume 16 comme faisant référence non pas à David, mais à Jésus-Christ. Il serait ressuscité pour régner (v. 30 ; cf. Pss. 2 :1-9 ; 89 :3).

2:30 étant un prophète. Pierre a cité le Psaume 132:11. En tant que porte-parole de Dieu, David savait que Dieu tiendrait son serment (2 Sam. 7:11-16) et que Christ viendrait.

2:31 Pierre a cité le Psaume 16:10.

2:32 Dieu a ressuscité. Cf. verset 24 ; 10h40 ; 17h31 ; 1 Corinthiens 6:14 ; Éphésiens 1:20. Qu'il l'ait fait atteste de son approbation de l'œuvre de Christ sur la croix. Nous sommes tous témoins.

Les premiers prédicateurs prêchaient la Résurrection (3 :15, 26 ; 4 :10 ; 5 :30 ; 10 :40 ; 13 :30, 33, 34, 37 ; 17 :31).

2:33 Après que Jésus fut ressuscité et monté, la promesse de Dieu d'envoyer le Saint-Esprit fut

accompli (cfr. Jean 7:39; Gal. 3:14) et manifesté ce jour-là. exalté à la droite de Dieu. Voir note sur 7:55.

2:34 L'Éternel a dit à mon Seigneur. Pierre a cité un autre psaume (Psaume 110:1) concernant l'exaltation du Messie par l'ascension à la droite de Dieu, et rappelle au lecteur qu'elle n'a pas été accomplie par David (comme la résurrection corporelle n'avait pas encore été ; voir la note sur v. 29), mais par Jésus-Christ (v. 36).

Pierre avait été un témoin oculaire de cette Ascension (1 :9-11).

2:36 Pierre résume son sermon avec une puissante déclaration de certitude : les prophéties de l'Ancien Testament sur la résurrection et l'exaltation fournissent des preuves qui indiquent de manière écrasante que Jésus crucifié est le Messie. à la fois Seigneur et Christ. Jésus est Dieu ainsi que le Messie oint (cfr. Rom. 1:4; 10:9; 1 Cor. 12:3 ; Phil. 2:9, 11).

2:37 coup au cœur. Le mot grec pour « couper » signifie « percer » ou « couper », et dénote ainsi quelque chose de soudain et d'inattendu. Dans le chagrin, le remords et une intense conviction spirituelle, les auditeurs de Pierre furent stupéfaits par son accusation selon laquelle ils avaient tué leur Messie.

2:38 Repentez-vous. Cela fait référence à un changement d'avis et de but qui transforme un individu du péché en Dieu (1 Thess. 1:9). Un tel changement implique plus que la peur des conséquences du jugement de Dieu. La repentance authentique sait que le mal du péché doit être abandonné et que la personne et l'œuvre de Christ doivent être totalement et singulièrement embrassées. Pierre a exhorté ses auditeurs à se repentir, sinon ils ne feraient pas l'expérience d'une véritable conversion (voir note sur Matt. 3:2; cf. 3:19; 5:31; 8:22; 11:18; 17:30; 20:21; 26:20 ; Matt. 4:17). être baptisé. Ce mot grec allumé. signifie "être plongé ou immergé" dans l'eau. Pierre obéissait au commandement du Christ de Matthieu 28:19 et exhortait les gens qui se sont repentis et se sont tournés vers le Seigneur Christ pour le salut de s'identifier, à travers les eaux du baptême, avec sa mort, son enterrement

### Le rôle du Saint-Esprit dans les actes

L'une des précautions que nous devons exercer dans l'étude et l'enseignement du Livre des Actes concerne la différence entre la description et la prescription. La différence joue un rôle important dans l'interprétation des livres bibliques historiques. La description biblique d'un événement n'implique pas que cet événement ou cette action peut, doit ou sera répété.

Le rôle du Saint-Esprit dans son arrivée en tant qu'auxiliaire promis (Jean 14 :17), que les Actes décrivent comme un événement audiovisuel surprenant (2 :1-13), a eu quelques répétitions partielles et choisies (8 :14-19 ; 10 :44-48 ; 19 :1-7). Il s'agissait de cas particuliers dans lesquels des croyants auraient reçu ou été remplis du Saint-Esprit. Dans chacun de ces cas, le son d'un vent impétueux et les langues de feu qui étaient présentes dans l'événement original (2 :1-13) étaient absents, mais les gens parlaient dans des langues qu'ils ne connaissaient pas (mais d'autres ont reconnu). Ces événements ne doivent pas être pris comme base pour enseigner que les croyants d'aujourd'hui doivent s'attendre à ce que la même preuve de la langue accompagne le remplissage du Saint-Esprit. Même dans Actes lui-même, les conversions authentiques n'ont pas nécessairement conduit à un remplissage extraordinaire par le Saint-Esprit. Par exemple, une foule de trois mille personnes a cru et a été baptisée le même jour de Pentecôte (2:41) qui a commencé de manière si spectaculaire, mais il n'y a aucune mention des langues. Alors, pourquoi dans certains cas les langues accompagnaient-elles la confirmation de la foi ?

Le fait que cela se produise a probablement démontré que des croyants étaient attirés par des groupes très différents dans l'église. Chaque nouveau groupe a reçu un accueil particulier du Saint-Esprit. Ainsi, les Samaritains (8 :14-19), les Gentils (10 :44-48) et les croyants de l'Ancienne Alliance (19 :1-7) ont été ajoutés à l'Église, et l'unité de l'Église a été établie. Pour démontrer cette unité, il était impératif d'avoir une réplique dans chaque cas de ce qui s'était passé à la Pentecôte avec les Juifs croyants, comme la présence des apôtres et la venue de l'Esprit, manifestement indiquée par le fait de parler dans les langues de la Pentecôte. .

urrection (cfr. 19:5; Rom. 6:3, 4; 1 Cor. 12:13; Gal. 3:27; voir les notes sur Matt. 3:2). C'est la première fois que les apôtres enjoignent publiquement aux gens d'obéir à cette cérémonie. Avant cela, de nombreux Juifs avaient connu le baptême de Jean-Baptiste (voir les notes sur Matt. 3:1-3) et connaissaient également le baptême des Gentils convertis au judaïsme (prosélytes), au nom de Jésus-Christ. Pour le nouveau croyant, c'était une identification cruciale mais coûteuse à accepter. pour la rémission des péchés. Cela pourrait être mieux traduit par « à cause de la rémission des péchés ». Le baptême ne produit pas le pardon et la purification du péché. Voir notes sur 1 Pierre 3:20, 21. La réalité du pardon précède le rite du baptême (v. 41). La repentance authentique apporte de Dieu le pardon (la rémission) des péchés (cf. Eph. 1:7) et, à cause de cela, le nouveau croyant devait être baptisé. Le baptême, cependant, devait être l'acte d'obéissance omniprésent, de sorte qu'il soit

est devenu synonyme de salut. Ainsi, dire qu'on a été baptisé pour le pardon revient à dire qu'on a été sauvé. Voir la note sur "un seul baptême" dans Ephésiens 4:5. Chaque croyant jouit de la rémission complète des péchés (Matthieu 26 : 28 ; Luc 24 : 47 ; Éph. 1 : 7 ; Col. 2 : 13 ; 1 Jean 2 : 12). le don du Saint-Esprit. Voir notes sur 1:5, 8. 2:39 la promesse.

Voir la note sur 1:4. tous ceux qui sont loin. Gentils, qui partageraient également les bénédictions du salut (cf. Eph. 2:11-13). autant que le Seigneur notre Dieu en appellera. Le salut vient finalement du Seigneur. Voir note sur Romains 3:24.

2:41 ceux qui . . . reçu sa parole ont été baptisés. Voir note au verset 38. trois mille. L'utilisation par Luc d'un nombre spécifique suggère que des enregistrements ont été tenus des conversions et des baptêmes (voir la note sur le verset 38). Des travaux archéologiques sur le côté sud du mont du temple ont mis au jour de nombreux mikvés juifs,

de grandes installations ressemblant à des baptistères où les fidèles juifs se plongeaient dans une purification rituelle avant d'entrer dans le temple. Il en existait plus qu'assez pour faciliter le grand nombre de baptêmes en peu de temps. 2:42 doctrine des apôtres. Le contenu

fondamental pour la croissance spirituelle et la maturité du croyant était l'Écriture, la vérité révélée de Dieu, que les apôtres ont reçue (voir notes sur Jean 14 :26 ; 15 :26, 27 ; 16 :13) et enseignée fidèlement. Voir les notes sur 2 Pierre 1 :19-21 ; 3:1, 2, 16.

communion. Allumé. « partenariat » ou « partage ». Parce que les chrétiens deviennent des partenaires de Jésus-Christ et de tous les autres croyants (1 Jean 1 : 3), il est de leur devoir spirituel de s'encourager mutuellement à la justice et à l'obéissance (cf. Rom. 12 : 10 ; 13 : 8 ; 15 : 5 ; Galates 5 :13 ; Éph. 4 :2, 25 ; 5 :21 ; Col. 3 :9 ; 1 Thess. 4 :9 ; Hébr.

3:13 ; 10:24, 25 ; 1 animal de compagnie. 4:9, 10). rompre le pain. Une référence à la Table du Seigneur, ou Communion, qui est obligatoire pour tous les chrétiens à observer (cf. 1 Cor. 11:24-29). prières. Des croyants individuels et de l'église collectivement (voir 1:14, 24 ; 4:24-31 ; cf. Jean 14:13, 14).

2:43 merveilles et signes. Voir la note sur le verset 19. Dans le NT, la capacité d'accomplir des miracles était limitée aux apôtres et à leurs proches collègues (par exemple, Philippe en 8:13 ; cf. 2 Cor. 12:12 ; Hébr. 2:3, 4). Ceux-ci produisaient crainte et respect pour le pouvoir divin.

2:44 toutes choses en commun. Voir 4:32. Cette phrase ne signifie pas que les premiers chrétiens vivaient en communauté ou mettaient tout en commun et redistribuaient tout de manière égale, mais qu'ils tenaient leurs propres biens à la légère, prêts à les utiliser à tout moment pour quelqu'un d'autre, selon les besoins.

2h45 ont vendu leurs biens. Cela indique qu'ils n'avaient pas mis leurs ressources en commun (voir la note sur le v. 44) mais avaient vendu leurs propres biens pour fournir de l'argent à ceux de l'église dans le besoin (cf. v. 46 ; 4:34-37 ; 2 Cor. 8 : 13, 14).

2h46 par jour. . . dans le temple. Les croyants se rendaient au temple pour louer Dieu (v. 47), observer les heures quotidiennes de prière (cf. 3:1) et témoigner de l'évangile (v. 47 ; 5:42). rompre le pain de maison en maison. Cela fait référence aux moyens quotidiens que les croyants partageaient entre eux. joie et simplicité de cœur. L'église de Jérusalem était joyeuse parce que son seul objectif était Jésus-Christ. Voir les notes sur 2 Corinthiens 11 : 3 ; Philippiens 3:13, 14. 2:47 le Seigneur a ajouté. Cf. verset 39 ; 5:14.

Voir note sur Matthieu 16:18. Le salut est l'œuvre souveraine de Dieu. Les meilleurs manuscrits grecs ne contiennent pas l'expression "à l'église".

### C. La croissance de l'Église (3.1–8.3)

1. Apôtres : prêcher, guérir et endurer la persécution (3.1-5.42) 3.1 heure de prière, la neuvième heure. 15h00 Les Juifs avaient trois temps de prière quotidiens (Ps. 55:17) ; les deux autres étaient 9h00 ( troisième heure) et 12h00 (sixième heure). 3:2 porte du temple . . . appelé

Beauté ful. Une grande porte ornée à l'intérieur du mont du temple du côté est, séparant la Cour des Gentils de la Cour des Femmes. aumône. Un don caritatif de

argent.

3:3 dans le temple. Les mendiants considéraient le temple comme le meilleur site pour fonctionner parce que les foules quotidiennes venaient impressionner Dieu avec leurs pieuses bonnes œuvres, y compris les offrandes au trésor du temple.

3:10 Belle porte. Voir la note sur le verset 2. 3:11 porche . . . Celui de Salomon. Un portique entoure la Cour des Gentils du temple.

C'était aussi là que Jésus avait enseigné le Bon Pasteur (Jean 10:23). Cf. Esaïe 35:6.

3:13 Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Une description de Dieu familière à

L'audience juive de Pierre (cfr. Ex. 3:6, 15; 1 Kin. 18h36 ; 1 ch. 29:18 ; 2 Chr. 30:6 ; Mat. 22:32).

Il a utilisé cette formule, qui met l'accent sur la fidélité à l'alliance de Dieu, pour démontrer qu'il a déclaré le même Dieu et Messie que les prophètes avaient

proclamé. Son Serviteur Jésus. Pierre a dépeint Jésus comme le représentant personnel de Dieu. C'est un titre inhabituel du NT pour Jésus, utilisé seulement quatre autres endroits (v. 26 ; 4 : 27, 30 ; Matt. 12 : 18), mais un nom plus familier de l'AT pour le Messie (Is. 42 : 1 4, 19 ; 49 :5-7 ; voir les notes sur 52 :13-53 :12 ; cf. Matth.

20:28 ; Jean 6:38 ; 8:28 ; 13:1-7). Pilat. . . déterminé à le laisser partir. Ponce Pilate, le gouverneur romain au procès de Jésus, était issu d'une tradition nationale qui soutenait fortement la justice (cf. 16:37, 38 ; 22:25-29 ; 25:16). Il savait que la crucifixion de Jésus serait injuste et, par conséquent, il l'a déclaré innocent six fois (Luc 23 :4, 14, 15, 22 ; Jean 18 :38 ; 19 :4, 6) et a cherché à plusieurs reprises à le libérer (Luc 23 : 13-22 ; voir les notes sur Jean 19:12, 13). 3:14 le Saint. Cf. Psaume 16:10 ; Luc 4:34 ; Jean 6:69. le

Juste. Cf. 1 Jean 2:1. meurtrier. Barabbas (Matthieu 27 :16-21 ; Marc 15 :11 ; Luc 23 :18 ; Jean 18 :40). 3h15 tués. . . Dieu a ressuscité. . . nous sommes des témoins. La déclaration confiante et énergique de Pierre (cfr. 1 Cor. 15:3-7) était une défense claire de la Résurrection du Christ et fournissait une preuve supplémentaire de celle-ci. L'affirmation de Peter était indéniable ; les Juifs n'ont jamais montré aucune preuve, comme le cadavre de Jésus, pour le réfuter. Prince de la vie.

Le mot grec pour « prince » signifie créateur, pionnier ou débutant de quelque chose. Hébreux 2 : 10 et 12 : 2 le traduisent par « auteur ».

Il décrit Jésus comme l'initiateur divin de la vie (cf. Ps. 36:9 ; Hébr. 2:10 ; 12:2 ; 1 Jean 5:11, 20). 3:18 prédit par

la bouche de tous ses prophètes. Cf. Genèse 3:15 ; Psaume 22 ; Esaïe 53 ; Zacharie 12:10. 3:19-21 fois de

rafraîchissement . . . temps de restauration de toutes choses. "Fois" signifie

époque, époque ou saison. Deux descriptions sont données de l'ère à venir du royaume millénaire. C'est clair parce qu'ils mettent entre parenthèses la référence à Jésus-Christ envoyé par Dieu pour apporter ces temps. Pierre indique le règne terrestre de Christ (voir notes sur 1:7 ; cf.

ROM. 11:26). La période sera marquée par toutes sortes de bénédictions et de renouveau (cf. Is. 11:6-10 ; 35:1-10 ; Ces. 34:26 ; 44:3 ; Joël 2:26 ; Mat. 19:28 ; Apoc. 19:1-10).

3:19 Repentez-vous. . . être converti. Voir notes sur 2:38 ; Matthieu 3:2. « Converti » est un mot fréquent du NT qui se rapporte aux pécheurs qui se tournent vers Dieu (9 : 35 ; 14 : 15 ; 26 : 18, 20 ; Luc 1 : 16, 17 ; 2 Cor. 3 : 16 ; 1 Pierre 2 : 25). ). tes péchés. . . effacé. Cf. Psaume 51:9 ; Esaïe 43:25 ; 44:22. "Effacé" compare le pardon à l'effacement complet de l'encre de la surface d'un document (Col. 2:14).

3:22 Cité de Deutéronome 18:15. Moïse était vénéré par les Juifs comme leur premier et plus grand prophète, et les Juifs considéraient le prophète « comme lui » comme faisant référence au Messie.

3:23 Cité de Deutéronome 18:19 ; cf. Lévitique 23:29. L'audience de Pierre était dans la position précaire de perdre les bénédictions de l'alliance en rejetant le Messie. 3:24 prophètes, de

Samuel. Samuel était appelé prophète dans l'AT (1 Sam. 3:20). Bien qu'il n'ait pas prophétisé directement au sujet de Christ, il a oint David comme roi et a parlé de son royaume (1 Sam. 13:14 ; 15:28 ; 16:13 ; 28:17), et les promesses que David a reçues étaient et s'accomplira en Christ (cf.

2 Sam. 7:10-16).

3:25 dans votre semence. Cité de Genèse 22:18 ; 26:4. Jésus-Christ était l'accomplissement ultime de l'alliance abrahamique et de ses bénédictions (Gal. 3:16), qui sont toujours disponibles pour les Juifs.

3:26 Dieu. . . ressuscités. Voir note sur 2:32. Son serviteur. Voir note au verset 13.

4:1 prêtres. L'office de prêtre dans l'AT

## Prêcher le repentir

La « repentance », qui sous-entend de manière rédemptrice un changement complet d'esprit résultant en un changement total de vie, a constamment marqué la prédication des grands prédicateurs du NT.

|                  |     |               |
|------------------|-----|---------------|
| 1. Jean-Baptiste | 2.  | (Mat. 3:2)    |
| Jésus            | 3.  | (Mat. 4:17)   |
| Jésus            | 4.  | (Luc 24:47)   |
| Pierre           | 5.  | (Actes 2:38)  |
| Pierre           | 6.  | (Actes 3:19)  |
| Pierre           | 7.  | (Actes 8:22)  |
| Pierre           | 8.  | (Actes 11:18) |
| Paul             | 9.  | (Actes 17:30) |
| Paul             | 10. | (Actes 20:21) |
| Paul             |     | (Actes 26:20) |

a commencé avec Aaron et ses fils (Lév. 8). Ils sont devenus les intermédiaires humains entre le Dieu saint et l'humanité pécheresse. Ils étaient caractérisés par trois qualités : (1) ils étaient choisis et mis à part pour le service sacerdotal par Dieu ; (2) ils devaient avoir un caractère saint; et (3) ils étaient les seuls autorisés à s'approcher de Dieu au nom du peuple, le souverain sacrificateur étant le chef des intermédiaires le Jour des Expiations (Lévitique 16).

Cf. Nombres 16:5. le capitaine du temple.

Chef de la police du temple (composée de lévites) et fonctionnaire de second rang auprès du grand prêtre. Les Romains avaient délégué la responsabilité de la police du temple aux Juifs.

Sadducéens. Voir les notes sur 23:8 ; Matthieu 3:7.

4:2 prêchait en Jésus la Résurrection.

Cette partie du message des apôtres était la plus répréhensible pour les dirigeants juifs.

Ils avaient exécuté Christ comme un blasphémateur, et maintenant Pierre et Jean proclamaient sa résurrection. 4:3 déjà

le soir. Les Juifs ont détenu Pierre et Jean toute la nuit en prison parce que la loi juive n'autorisait pas les procès de nuit. Il était trop tard pour convoquer le Sanhédrin (voir

note au v. 15) cet après-midi-là, de sorte que les apôtres seraient confrontés à une audience le lendemain

devant ce conseil. 4:4 cinq mille. Le total cumulé des hommes dans l'église de Jérusalem à cette époque, et non le nombre de ceux qui se sont

convertis après le dernier

message de Pierre. 4:5 dirigeants, anciens et scribes. Ces postes constituaient le corps dirigeant juif, le Sanhédrin (voir note sur le v. 15).

4:6 Anne . . . Caïphe. Voir note sur Jean 18:13.

Même si Annas (AD 6-15) avait été remplacé et que Caïphe était maintenant grand prêtre (AD 18-36), il conserva son titre et exerça une grande influence.

John . . . Alexandre.

Leurs identités sont incertaines. "Jean" pourrait être une lecture alternative pour "Jonathan", qui était l'un des fils d'Anne et a remplacé Caïphe comme grand prêtre en 36 après JC .

4:8-12 Pierre a mis le Sanhédrin en procès en prêchant l'évangile à ces mêmes hommes qui ont condamné Jésus-Christ et se sont fait ennemis de Dieu. 4:8 rempli du Saint-Esprit.

Voir note sur 2:4. Parce que Pierre était sous le contrôle de l'Esprit, il a pu faire face à la persécution et prêcher l'évangile avec puissance (cf. Luc 12:11, 12). Dirigeants. . . aînés. Voir note au verset 5.

4:11 rejeté. . . la pierre angulaire principale.

Cité du Psaume 118:22 (voir note) ; cf.

Éphésiens 2:19-22 ; 1 Pierre 2:4-8.

4:12 pas d'autre nom. Cela fait référence à

l'exclusivité du salut par la foi en Jésus-Christ.

Il n'y a que deux voies religieuses : la voie large des oeuvres du salut qui conduit à la mort éternelle, et la voie étroite de la foi en Jésus qui conduit à la vie éternelle (Matt. 7 :13, 14 ; cf. Jean 10 :7, 8 ; 14 : 6).

Malheureusement, le Sanhédrin et ses partisans étaient sur la première voie. 4:13

hommes sans éducation et sans formation.

Peter et John n'étaient pas éduqués dans les écoles rabbiniques et n'avaient aucune formation formelle en théologie de l'AT.

4:15-17 Il serait risqué de punir les deux apôtres alors qu'ils n'ont enfreint aucune loi et qu'ils ont accompli un miracle qui a attiré l'attention de toute la ville. Mais le Sanhédrin croyait qu'il devait arrêter de prêcher la vérité incriminante selon laquelle ses membres avaient exécuté le Messie.

Conseil de 4h15 . Le Sanhédrin, l'organe dirigeant et la cour suprême des Juifs. Elle comptait 71 membres, dont le grand prêtre (voir note au v. 5). 4:19 pour vous écouter plus que

Dieu.

Les chrétiens doivent obéir à l'autorité gouvernementale (Rom. 13:1-7 ; 1 Pierre 2:13-17), mais lorsque les décrets gouvernementaux sont clairement contraires à la Parole de Dieu, Dieu doit être obéi (cf. Ex. 1:15- 17 ; Dan. 6 :4-10). 4:23 grands prêtres.

Un petit groupe au sein du Sanhédrin (voir note sur v. 15), composé d'anciens grands prêtres et de membres de familles sacerdotales influentes (voir note sur Matt. 2:4). aînés. Voir note au verset 5.

4:24-30 L'expérience de Pierre et de Jean n'a pas effrayé ni découragé les autres disciples, mais les a exaltés. Ils avaient confiance dans le contrôle souverain de Dieu sur tous les événements, même leurs souffrances. De plus, ils ont été réconfortés que l'opposition à laquelle ils étaient confrontés était prévue dans l'Ancien Testament (vv. 25, 26).

4:24 Seigneur. Le mot grec est un titre inhabituel du NT pour Dieu qui signifie « maître absolu » (Luc 2 : 29 ; 2 Tim. 2 : 21 ; 2 Pierre 2 : 1 ; Jude 4 ; Apoc. 6 : 10), qui représentait la reconnaissance par les disciples de la souveraineté de Dieu.

4:25 par la bouche de ton serviteur David.

Voir note sur 1:16. Dans les événements de ces derniers jours, les disciples ont vu un accomplissement du Psaume 2:1, 2 qu'ils ont cité.

4:28 Ta main et Ton but. Dieu a écrit toute l'histoire selon son plan éternel. La Crucifixion de Jésus n'a pas fait exception (voir note sur 2:23; cf. Rom. 8:29, 30; 1 Cor. 2:7; Eph. 1:5-11).

4h30 signes et prodiges. Voir note sur 2:19. saint Serviteur. Voir note sur 3:13. 4:31 a

été ébranlé. Comme à la Pentecôte, un phénomène physique indiquait la présence du Saint-Esprit (voir notes sur 2:2, 3). rempli du Saint-Esprit. Voir les notes sur le verset 8 ; 2:4. 4:32-35 toutes choses en commun. Voir

les notes sur 2:44-46. Les croyants comprenaient que tout ce qu'ils avaient appartenait à Dieu et, par

conséquent, lorsqu'un frère ou une sœur avait un besoin, ceux qui pouvaient y répondre étaient obligés de le faire (cf. Jacques 2:15, 16 ; 1 Jean 3:17). La méthode était de donner l'argent aux apôtres qui le distribueraient (vv. 35, 37). 4:33 témoin de la Résurrection. Voir note sur 1:22.

grande grâce. Cela signifie « faveur » et porte ici une double signification : (1) la faveur des personnes extérieures à l'église. A cause de l'amour et de l'unité des croyants, les gens ordinaires ont été impressionnés (cfr. 2:47); et (2) la faveur de Dieu qui accordait la bénédiction.

4:36 José. . . Barnabé. . . un Lévite. Luc présente Barnabas comme un modèle parmi ceux qui ont fait don des produits de la propriété. Barnabas était membre de la tribu sacerdotale des Lévites et originaire de l'île de Chypre. Il est devenu un associé de Paul et une figure éminente plus tard dans le livre (cfr. 9:26, 27; 11:22-24, 30; ch. 13-15).

Chypre. La troisième plus grande île de la mer Méditerranée après la Sicile et la Sardaigne, située à une soixantaine de kilomètres à l'ouest de la côte syrienne (voir note sur 13:4).

4:37 ayant un terrain, le vendit. L'Ancien Testament interdisait aux Lévites de posséder des biens en Israël (Nombres 18:20, 24 ; Deut. 10:9), mais cette loi n'était apparemment plus en vigueur. Il est également possible que le terrain se trouvait à Chypre.

5:1 Ananias. . . Saphir. Ce sont deux exemples classiques d'hypocrisie parmi les chrétiens qui ont simulé leur spiritualité pour impressionner les autres (cf. Matth. 6 :1-6, 16-18 ; 15 :7 ; 23 :13-36). Ils étaient "dans l'assemblée de ceux qui croyaient" (4:32) et étaient



## Mots clés dans Actes

Esprit : grec pneuma—2:4 ; 5:9 ; 8h39 ; 10:19 ; 11h12 ; 16:7 ; 19:21 ; 23:9 – dérivé du verbe pneuo, signifiant « respirer » ou « souffler ». Il est parfois utilisé pour désigner le vent et parfois la vie elle-même (voir Jean 3 : 8 ; Apoc. 13h15). Il peut faire référence à la vie des anges (Héb. 1 :14), des démons (Luc 4 :33) et des êtres humains (7 :59). Pourtant, ce mot est également utilisé pour l'Esprit de Dieu (voir 1 Cor. 2:11), c'est-à-dire le Saint-Esprit (Matt. 28:19), la troisième personne de la Trinité, Celui qui vit à l'intérieur des croyants (voir Jacques 4 :5 ; 1 Jean 4 :13). Ce même Esprit est appelé « l'Esprit de Jésus-Christ » (Phil. 1:19) ; les manuscrits ont pour titre l'Esprit de Jésus en 16:7. Ce titre met l'accent sur l'unité d'action entre Jésus et l'Esprit qui imprègne ce livre et son volume complémentaire, l'Évangile de Luc. Pendant les jours du ministère terrestre de Jésus, les disciples étaient dirigés par Jésus ; maintenant, après sa résurrection et son ascension, par l'Esprit de Jésus.

Grace : Grec charis—4:33 ; 11h23 ; 13h43 ; 14:26 ; 15:11 ; 18:27 ; 20:32 – probablement équivalent au mot hébreu chesed, qui signifie « bonté de cœur », un mot fréquemment utilisé par les psalmistes pour décrire le caractère de Dieu. Dans le Nouveau Testament, le mot charis signifie généralement faveur ou bienveillance divine, mais il signifie aussi « ce qui donne de la joie » et « ce qui est un don gratuit ». Il s'agit d'une occurrence remarquable du mot grâce , car alors que c'était l'un des mots préférés de Paul pour le don gratuit du salut de Dieu, nous voyons ici Luc l'utiliser de la même manière.

Ensemble : epi grec à auto — 1:15 ; 2:1, 44 – une expression signifiant « vers la même chose » ou « au même endroit ». Il véhicule l'idée d'objectif commun ou d'unité collective. Dans l'église primitive, il a acquis une signification particulière, indiquant l'union du corps chrétien. Non seulement tous les membres de l'église se réunissaient régulièrement, mais ils partageaient également toutes choses en commun et étaient engagés les uns envers les autres et envers Christ avec une ferveur unie.

impliqués avec le Saint-Esprit (v. 3), mais sont restés hypocrites.

5:2 il a retenu une partie du produit. Ce n'était pas un péché en soi. Cependant, ils avaient promis, peut-être publiquement, qu'ils donneraient le plein montant reçu au Seigneur. Leur péché extérieur consistait à mentir sur le montant qu'ils donnaient à l'église, mais le péché le plus profond et le plus dévastateur était leur hypocrisie spirituelle basée sur l'égoïsme.

5:3 Satan a rempli votre cœur. Ananias et Saphira étaient d'inspiration satanique contrairement au geste rempli de l'Esprit de Barnabas (4:37).

5:3, 4 mentir au Saint-Esprit. Ananias a dû promettre au Seigneur qu'il donnerait la totalité de la somme. Il a menti au Saint-Esprit toujours présent en lui (1 Cor. 6:19, 20) et dans l'église (Eph. 2:21, 22). 5:5 grande

peur. Voir le verset 11. Ils avaient peur de la gravité de l'hypocrisie et du péché dans l'église. Le peuple a appris que la mort peut être la conséquence du péché (voir 1 Cor. 11 :30-32 ; 1 Jean 5 :16). Cette crainte s'étendait au-delà des personnes présentes à tous ceux qui entendaient parler du jugement divin (v. 11). Cf. 1 Pierre 3:10 ; 4:17.

5:6-10 Les Juifs n'embaumaient pas mais, d'habitude, enterraient les morts le même jour, surtout quelqu'un qui est mort par jugement divin (voir Deut. 21:22, 23). 5:9

éprouvez l'Esprit du Seigneur. Saphira était allée trop loin en présumant de la patience de Dieu. La folie d'une telle présomption humaine flagrante devait être montrée comme un péché, d'où l'ultime châtement divin qui s'ensuivit. 5:11 église. C'est la première

utilisation du mot « église » dans les Actes, bien que ce soit le mot le plus couramment utilisé pour décrire l'assemblée de ceux qui avaient cru (cf. 4:32). Voir note sur 2:47. 5:12 signes et prodiges. Voir note

sur 2:19.  
Porche de Salomon. Voir note sur 3:11.

5:13 aucun. . . osé les rejoindre. Voir note au verset 5. Ces incroyants avaient du respect pour les disciples de Jésus, mais craignaient le potentiel mortel de rejoindre l'église. 5:14

crochants. . . à la fois femmes et hommes.

Alors que les incroyants restaient à l'écart par crainte des conséquences du péché, il y avait des multitudes qui entendaient le témoignage de l'évangile, crurent avec joie et rejoignirent l'église.

5:15 ombre de Pierre. Les gens croyaient vraiment qu'il avait un pouvoir de guérison divin et qu'il pouvait même s'étendre à eux à travers son ombre (cf. 3:1-10). Mais l'Écriture ne dit pas que l'ombre de Pierre ait jamais guéri qui que ce soit ; en fait, la puissance de guérison de Dieu à travers lui semblait aller bien au-delà de son ombre (v. 16, « une multitude... tous furent guéris »). Cette effusion de guérison était une réponse à la prière de 4:29, 30. 5:16 esprits impurs. Cf. Matthieu 10:1 ; 12:43-45 ;

Marc 1:23-27 ; 5:1-13 ; 6:7 ; 9h25 ; Luc 4:36 ; 8:29 ; 9h42. Ce sont des démons, des anges déchus (Apoc. 12:3) qui sont ainsi désignés à cause de leur vile méchanceté. Ils vivent fréquemment à l'intérieur des incroyants, en particulier ceux qui expriment leur nature mauvaise.

5:17 grand prêtre. Voir la note sur 4:6. Ici, le titre pourrait faire référence à Anne (cf. 4:6) ou Caïphe. Sadducéens. Voir les notes sur 23:8 ; Matthew 3:7. 5:18 la

prison commune. La prison publique. 5:19 un ange du Seigneur. Cette personne ne doit pas être confondue avec "l'Ange du Seigneur" dans l'Ancien Testament (voir note sur Ex. 3:2).

5:20 les paroles de cette vie. L'évangile (cf. Phil. 2:16 ; 1 Jean 1 :1-4). Jésus-Christ est venu dans ce monde pour donner une vie abondante et éternelle aux personnes spirituellement mortes (cf. Jean 1:4 ; 11h25 ; 1 Jean 5:20).

5:28 doctrine. L'Évangile de Jésus-Christ (voir notes sur 2:14-40 ; 4:12, 13). le sang de cet Homme sur nous. Le Sanhédrin avait apparemment oublié la déclaration impétueuse que ses partisans avaient faite devant Pilate que la responsabilité

La responsabilité de la mort de Jésus devrait être sur eux et leurs enfants (Matthieu

27:25). 5:29 obéissez à Dieu plutôt qu'aux hommes. Voir note

sur 4:19. 5h30 accroché à un arbre. Cf. Deutéronome 21:23 ; Galates 3:13.

5:31 Celui que Dieu a élevé à sa droite. Voir les notes sur 1:9 ; Marc 16:19 ; Philippiques 2 :9-11. Prince. Voir note sur 3:15. repentir à Israël. Salut pour les Juifs.

Le salut exige la repentance (cfr. 2:38 ; 3:19 ; 17:30 ; 20:21 ; 26:20). Pour la nature de la repentance, voir les notes sur 2 Corinthiens 7 :9-12. 5:32 il en est de même du Saint-

Esprit. Chaque croyant reçoit l'Esprit au moment où il est sauvé en obéissant à l'évangile (voir note sur 2:4 ; cf. Rom. 8:9 ; 1 Cor. 6:19, 20).

5:34 Gamaliel. Comme son grand-père l'éminent rabbin Hillel, Gamaliel - le rabbin le plus célèbre de son temps - dirigea la faction libérale des pharisiens. Son étudiant le plus célèbre était l'apôtre Paul (22:3).

5:36 Théudas. Un individu autrement inconnu qui a mené une révolte en Judée dans les premières années du premier siècle, à ne pas confondre avec un Theudas ultérieur cité par Josèphe comme un révolutionnaire.

5:37 Judas de Galilée se leva. Le fondateur des Zélotes qui mena une autre révolte en Palestine au début du premier siècle.

Les Zélotes, un parti de Juifs qui étaient des nationalistes fanatiques, croyaient qu'une action radicale était nécessaire pour renverser le pouvoir romain en Palestine. Ils ont même cherché à prendre les armes contre Rome. jours du recensement. Un ou d'ered par Quirinius, gouverneur de Syrie, en 6-7 av. J.-C. (cf. Luc 2:2).

5:38, 39 Les membres du Sanhédrin ont tenu compte des paroles de Gamaliel concernant les apôtres. Mais, sur la base de sa connaissance des Écritures, Gamaliel aurait dû être plus décisif et moins pragmatique quant à l'acceptation de Jésus comme le Messie ressuscité.

5h40 les a battus. Les apôtres ont été injustement fouettés, probablement avec trente-neuf coups de fouet, le nombre standard donné pour éviter de dépasser la limite légale de quarante ans de l'AT (cf. Deut. 25:3).

2. Diares : prier, enseigner et endurer la persécution (6 :1-8 :3) 6 :1 se multiplier.

Voir note sur 4:4. Le chiffre aurait pu atteindre plus de 20 000 hommes et femmes. Hébreux. . . Hellénistes. Les « Hébreux » étaient la population juive native de Palestine ; Les « hellénistes » étaient des Juifs de la Diaspora. L'absorption par les hellénistes d'aspects de la culture grecque les a rendus suspects aux yeux des juifs palestiniens. les veuves étaient délaissées. Les hellénistes croyaient que leurs veuves ne recevaient pas une part adéquate de la nourriture que l'église leur fournissait (cf. 1 Tim. 5:3-16). 6:2 servent des

tables. Le mot traduit par «tables» peut faire référence aux tables utilisées en matière monétaire (cf. Matth. 21:12; Marc 11:15; Jean 2:15), ainsi qu'à celles utilisées pour servir les repas. S'impliquer soit dans les affaires financières, soit dans le service des repas éloignerait les Douze de leur première priorité (voir note au v. 4).

6:3 sept hommes. Ceux-ci n'étaient pas des diares en termes de l'office ultérieur de l'église (1 Tim. 3: 8-13), bien qu'ils aient accompli certaines des mêmes fonctions. Étienne et Philippe (les seuls parmi les sept mentionnés ailleurs dans les Écritures) étaient clairement des évangélistes et non des diares. Actes mentionne plus tard les anciens (14:23; 20:17), mais pas les diares. Il semble donc qu'un ordre permanent de diares n'ait pas été établi à cette époque. rempli du Saint-Esprit. Cf. verset 5 ; voir notes sur 2:4.

6:4 La prière et le ministère de la Parole (cf. v. 2) définissent les plus hautes priorités des dirigeants d'église.

6:5 Les sept hommes choisis par l'église avaient tous des noms grecs, ce qui implique qu'ils étaient tous hellénistes. L'église, dans une démonstration d'amour

et l'unité, les ont peut-être choisies pour rectifier l'apparent déséquilibre des veuves hellénistiques. ils ont choisi Étienne. . . Nico las. Pour le ministère d'Etienne, voir 6:9–7:60. Son martyr devint le catalyseur de la diffusion de l'évangile au-delà de la Palestine (8 :1-4 ; 11 :19). Philippe a également joué un rôle clé dans la diffusion de l'évangile (cf. 8:4–24, 26–40).

Rien de certain n'est connu des cinq autres.

Selon certaines traditions anciennes, Prochorus est devenu l'amanuensis de l'apôtre Jean lorsqu'il a écrit son évangile et Nicolas était un Gentil converti au judaïsme d'Antioche. 6:6 a prié. . . leur a imposé les mains. Cette expression a été utilisée pour Jésus quand Il a guéri (Marc 6 : 5 ; Luc 4 : 40 ; 13 : 13 ; cf. 28 : 8) et a parfois indiqué avoir été fait prisonnier (5 : 18 ; Marc 14 : 46). Dans l'Ancien Testament, ceux qui offraient des sacrifices posaient leurs mains sur l'animal en signe d'identification (Lév. 8 : 14, 18, 22 ; Hébr. 6 : 2). Mais au sens symbolique, il signifiait l'affirmation, le soutien et l'identification à quelqu'un et à son ministère. Voir 1 Tim. 4:14 ; 5:22 ; 2 Tim. 1:6 ; cf. Num. 27:23.

6:7 Une des déclarations périodiques de Luc résumant la croissance de l'église et la propagation de l'évangile (cfr. 2:41, 47; 4:4; 5:14; 9:31; 12:24; 13:49; 16 :5; 19:20). grand nombre de prêtres. La conversion d'un grand nombre de prêtres peut expliquer l'opposition vicieuse qui s'éleva contre Étienne. obéissaient à la foi. Voir note sur Romains 1:5.

6:8 merveilles et signes. Voir note sur 2:19.

6:9 Il semble que ce verset décrit trois synagogues : la Synagogue des Affranchis, une seconde composée de Cyréniens et d'Alexandrins, et une troisième composée de ceux de Cilicie et d'Asie. Les différences culturelles et linguistiques entre les trois groupes font qu'il est peu probable qu'ils aient tous fréquenté la même synagogue. Synagogue. C'étaient des lieux de rencontre qui ont commencé dans la période intertestamentaire où les Juifs dispersés (généralement

Les hellénistes), qui n'avaient pas accès au temple, pouvaient se réunir dans leur communauté pour adorer et lire l'Ancien Testament. Voir note sur Marc 1:21  
 Affranchis. Descendants d'esclaves juifs capturés par Pompéi (63 av. J.-C.) et emmenés à Rome. Ils ont ensuite été libérés et y ont formé une communauté juive. Cyréniens. Des hommes de Cyrène, une ville d'Afrique du Nord. Simon, l'homme enrôlé pour porter la croix de Jésus, était originaire de Cyrène (Luc 23:26). Alexandriens. Alexandrie, une autre grande ville d'Afrique du Nord, était située près de l'embouchure du Nil. Le puissant prédicateur Apollos était d'Alexandrie (voir note sur 18:24).

Cilicie et Asie. Provinces romaines d'Asie Mineure (Turquie moderne). Puisque la ville natale de Paul (Tarse) était située en Cilicie, il a probablement fréquenté cette synagogue. disputer avec Stephen. Le mot traduit par « disputer » signifie un débat formel. Ils se sont sans aucun doute concentrés sur des thèmes tels que la mort et la résurrection de Jésus, et la preuve de l'Ancien Testament qu'il était le Messie. 6:11 paroles

blasphématoires contre Moïse et Dieu. Incapables de l'emporter sur Stephen dans un débat ouvert, ses ennemis ont eu recours à la tromperie et au complot. Comme pour Jésus (Matthieu 26 :59-61), ils recrutèrent secrètement de faux témoins pour répandre des mensonges sur Étienne. Les accusations étaient graves, puisque le blasphème était passible de la peine de mort (Lévitique 24 :16).

6:14 Jésus de Nazareth détruira ce lieu. Un autre mensonge, puisque les paroles de Jésus (Jean 2 :19) faisaient référence à Son propre corps (Jean 2 :21).

6:15 visage d'ange. Un sang-froid pur, calme et imperturbable, reflétant la présence de Dieu (cf. Ex. 34:29-35). 7:1 grand prêtre.

Voir la note sur 4:6. Probablement Caïphe (voir les notes sur Jean 18:13, 14), qui est resté en fonction jusqu'à l'an 36. Est-ce ainsi ? Dans la terminologie juridique moderne, « Comment plaidez-vous ? »

7:2-53 La réponse d'Etienne ne semble pas répondre à la question du souverain sacrificateur. Plutôt,

il a donné une défense magistrale et détaillée de la foi chrétienne de l'Ancien Testament et a conclu en condamnant les dirigeants juifs pour avoir rejeté Jésus.

7:2 Le Dieu de gloire. Un titre utilisé uniquement ici et dans le Psaume 29:3. La gloire de Dieu est la somme de Ses attributs (voir les notes sur Ex. 33:18, 19). Abraham. . . Mésopotamie, avant qu'il n'habite à Haran. Genèse 12: 1-4 fait référence à la répétition de cet appel après qu'Abraham se soit installé à Haran (à environ 500 miles au nord-ouest d'Ur). Évidemment, Dieu avait initialement appelé Abraham alors qu'il vivait à Ur (cf. Gen. 15:7 ; Neh. 9:7), puis a répété cet appel à Haran (voir les notes sur Gen. 11:31-12:3) .

7:3 Cité de Genèse 12:1. 7:4 pays des Chaldéens. Où se trouvait la ville natale d'origine d'Abraham, Ur (Gen. 11:28, 31 ; 15:7 ; Neh. 9:7). quand son père était mort. À première vue, Genèse 11 :26, 32 et 12 :4 semblent indiquer que Téchach a vécu soixante ans après le départ d'Abraham de Haran. Terah avait soixante-dix ans lorsque son premier fils est né (Gen. 11:26) ; Abraham avait soixante-quinze ans lorsqu'il quitta Haran (Genèse 12:4 ; Téchach aurait eu 145 ans) ; et Téchach vécut jusqu'à 205 ans (Gen. 11:32). La meilleure solution à cette difficulté apparente est qu'Abraham n'était pas le fils premier-né de Terah, mais a été mentionné en premier (Gen. 11:26) parce qu'il était le plus important. Abraham serait donc né lorsque Téchach avait 130 ans.

7:5 Cité de Genèse 17:8 ; 48:4. 7:6 quatre cents ans. Ceci est tiré directement de Genèse 15:13, 14 où Dieu Lui-même a arrondi la durée exacte du séjour d'Israël en Egypte (430 ans, Ex. 12:40).

7:7 Cité d'Exode 3:12. 7:8 alliance de circoncision. La circoncision était le signe de l'alliance abrahamique (voir notes sur Gen. 17:11). douze patriarches. Les douze fils de Jacob, qui devinrent les chefs des douze tribus d'Israël (Gen. 35:22-26).

| Principaux sermons en actes                                                                                            |                                                                                                     |                |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|
| Sermon                                                                                                                 | Thème                                                                                               | Référence      |
| Pierre aux foules à la Pentecôte                                                                                       | L'explication de Pierre sur la signification de la Pentecôte                                        | Actes 2: 14-40 |
| Pierre aux foules au temple                                                                                            | Le peuple juif devrait se repentir d'avoir crucifié le Messie                                       | Actes 3:12-26  |
| Pierre au Sanhédrin                                                                                                    | Témoignage qu'un homme sans défense a été guéri par la puissance de Jésus                           | Actes 4:5-12   |
| Étienne au Sanhédrin                                                                                                   | Répétition de l'histoire juive par Stephen, accusant les Juifs d'avoir tué le Messie                | Actes 7:2-53   |
| Pierre aux Gentils                                                                                                     | Les Gentils peuvent être sauvés de la même manière que les Juifs                                    | Actes 10:28-47 |
| Pierre à l'église de Jérusalem                                                                                         | Témoignage de Pierre sur ses expériences à Joppé et une défense de son ministère auprès des Gentils | Actes 11:4-18  |
| Paul à la synagogue d'Antioche                                                                                         | Jésus était le Messie dans l'accomplissement de l'Ancien Testament                                  | Actes 13:16-41 |
| Pierre à Jérusalem Concile                                                                                             | Le salut par grâce accessible à tous                                                                | Actes 15:7-11  |
| Concile de Jacques à Jérusalem                                                                                         | Les convertis gentils n'ont pas besoin de circoncision                                              | Actes 15:13-21 |
| Paul aux anciens d'Éphèse                                                                                              | Restez fidèle malgré les faux docteurs et la persécution                                            | Actes 20:17-35 |
| Paul se presse à Jérusalem                                                                                             | La déclaration de Paul sur sa conversion et sa mission auprès des Gentils                           | Actes 22:1-21  |
| Paul au Sanhédrin                                                                                                      | La défense de Paul, se déclarant pharisien et citoyen romain                                        | Actes 23:1-6   |
| Paul au roi Agrippa                                                                                                    | Déclaration de Paul sur sa conversion et son zèle pour l'évangile                                   | Actes 26:2-23  |
| Paul aux dirigeants juifs à Rome                                                                                       | Déclaration de Paul sur son héritage juif                                                           | Actes 28:17-20 |
| The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1640. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |                                                                                                     |                |

7:13 deuxième fois. Joseph s'est révélé à ses frères lors de leur deuxième voyage en Égypte pour acheter du grain (Genèse 43 :1-3 ; 45 :1-3).

7:14 Jacob et tous ses parents. . . sept en quinze personnes. Genèse 46:26, 27 ; Exode 1:5 ; Deutéronome 10:22 donne le chiffre de soixante-dix. Cependant, la LXX (la traduction grecque de l'Ancien Testament, qu'Étienne, en tant qu'helléniste, aurait utilisée) dans Genèse 46 : 27 indique « soixante-quinze ». Les cinq personnes supplémentaires étaient les descendants de Joseph nés en Égypte. Voir les notes sur Genèse 46:26,

27. 7:16 ils étaient . . . déposé dans le tombeau. "Ils" fait référence à Joseph (Jos. 24:32) et à ses frères, mais pas à Jacob, qui a été enterré dans la tombe d'Abraham à Macpéla (Gen. 50:13). le tombeau qu'Abraham a acheté. . . de Sichem. Josué

24:32 déclare que Jacob a acheté ce tombeau, bien qu'Abraham ait auparavant construit un autel à Sichem (Gen. 12:6, 7), et a probablement acheté le terrain sur lequel il l'a construit. Abraham ne s'y installa cependant pas et la terre revint apparemment au peuple de Hamor. Jacob l'a ensuite racheté à Sichem (Genèse 33 :18-20), un peu comme Isaac a racheté le puits de Beersheba (Genèse 26 :28-31) qu'Abraham avait acheté à l'origine (Genèse 26 :28-31).

24:27-30) Il est clair que Joseph a été enterré à Sichem comme il l'avait demandé (Gen. 50:25 ; Ex. 13:19 ; Josh. 24:32). L'Ancien Testament n'indique pas où les frères de Joseph ont été enterrés, mais Étienne révèle que c'était à Sichem.

7:18 roi. . . ne connaissait pas Joseph. Voir note sur Exode 1:8.

7:19 exposent leurs bébés. Seul le mâle bébés (Ex. 1:15-22).

7:20, 21 Moïse . . . a été énoncé. Dans la providence de Dieu, cependant, il a été sauvé par la fille de Pharaon. Voir les notes sur Exode 2:5-10.

7:23 il avait quarante ans. La vie de Moïse peut être divisée en trois périodes de quarante ans. Les quarante premières années englobèrent sa naissance et sa vie à la cour de Pharaon ; le second son exil à Madian (vv. 29, 30) ; et la troisième tournait autour des événements de l'Exode et des années d'errance d'Israël dans le désert (v. 36).

7:27, 28 Cf. verset 35. Cité d'Exo dus 2:14. 07h29

s'enfuit. . . Madian. Parce que Moïse craignait que Pharaon n'apprenne qu'il avait tué l'Égyptien (v. 28) et le considérait comme le chef d'une rébellion juive. deux fils. Ger shom (Exode 2:22) et Eliezer (Exode 18:4).

7:30 Ange du Seigneur. Voir note sur Exode 3:2. Mont Sinaï. Voir les notes sur Exode 19 :3-10.

7:32 Cité d'Exode 3:6, 15.

7:33 Cité d'Exode 3:5.

7:34 Cité d'Exode 3:7, 8.

7:35 Ce Moïse. . . envoyé pour être un chef et un libérateur. Ainsi commença la longue histoire d'Israël de rejeter ses libérateurs envoyés par Dieu (cfr Amos prophétisait la captivité du royaume du nord Mat. 21:33-46 ; 23:37). Qui t'a fait. Citation d'Exode 2:14. Ange. L'Ange du Seigneur (v. 30). Voir note sur Exode 3:2.

7:36 merveilles et signes. Les dix plaies en Égypte et les miracles au cours de l'errance dans le désert (par exemple, la séparation de la mer Rouge, Ex. 14 : 1-31 ; l'approvisionnement miraculeux en eau à Rephidim, Ex. 17 : 1-7 ; et le de struction de Koré, Dathan et Abiram, Nombres 16 :1-40). Voir note sur 2:19.

7:37 Prophète comme moi. Cité de Deutéronome 18 :15, cela fait référence au Messie (cf. Jean 1 :21, 25 ; 6 :14 ; 7 :40). 7:38

l'assemblée dans le désert.

Israël (cfr. Ex. 12:3, 6, 19, 47; 16:1, 2, 9, 10; 17:1; 35:1; Lévi. 4:13; 16:5; Nom. 1:2; 8:9 ; 13:26 ; 14:2 ; Jos. 18:1). l'ange . . . sur le mont Sinaï. Il s'agit très probablement de l'Ange du Seigneur (vv. 30, 35) qui était assisté par une multitude d'anges (cf. Deut. 33:3 ; Gal. 3:19 ; Hébr. 2:2). Voir note au verset 53. les vivants ou acles. La loi donnée à Moïse par Dieu par l'intermédiaire de l'Ange du Seigneur et de toute une armée d'anges (cf. Hébr. 4:12 ; 1 Pierre 1:23).

7:39 n'obéirait pas. Israël a rejeté la direction de Moïse et aspirait à retourner à l'esclavage en Égypte (cfr. Nom. 11:5).

7:40 Fais de nous des dieux. Une représentation faite par l'homme du vrai Dieu (Ex. 32:1-5) qui était interdite (Ex. 20:4). Cité de Exo dus 32:1, 23. 7:41 un veau. Voir

note sur Exode 32:4.

7:42 Dieu. . . les a abandonnés. Citation d'Amos 5:25-27. Abandonnant judiciairement le peuple à son péché et à son idolâtrie (cf. Osée 4:17 ; voir notes sur Rom. 1:24, 26, 28). l'hôte du ciel. Le culte idolâtre d'Israël envers le soleil, la lune et les étoiles a commencé dans le désert et a duré pendant la captivité babylonienne (cf. Deut. 4:19 ; 17:3 ; 2 Rois 17:16 ; 21:3-5 ; 23:4 ; 2 Chr. 33 :3, 5 ; Jérémie 8 :2 ; 19 :13 ; Sophonie 1 :5).

7:43 Babylone. Amos a écrit Damas (Amos 5:27), tandis qu'Étienne a dit Babylone. en Assyrie, une déportation au-delà de Damas. Plus tard, le royaume du sud fut emmené captif à Babylone. Etienne, inspiré par le Saint-Esprit pour le faire, étendit la prophétie pour embrasser le jugement sur toute la nation, résumant leur histoire idolâtre et ses résultats.

7:44-50 Pour contrer la fausse accusation selon laquelle il aurait blasphémé le temple (6:13, 14), Étienne raconte son histoire pour montrer son respect pour

lui. 7:44 tabernacle de témoignage. Le prédécesseur du temple (Ex. 25:8, 9, 40).

7:48 Très Haut. Un titre OT commun pour

1450

Dieu (cfr. Gen. 14:18–20, 22; Nom. 24:16; Deut. 32:8; 2 Sam. 22:14; Ps. 7:17; 9:2; 18:13; 21:7; 73 :11 ; 87 :5 ; 91 :1 ; 107 :11 ; Is. 14 :14 ; Lam. 3:35, 38 ; Et. 4:17, 24, 25, 32, 34 ; 7h25).

7:49, 50 Cité d'Isaïe 66:1, 2.

Le point de Stephen est que Dieu est plus grand que le temple et, ainsi, les dirigeants juifs étaient coupables de blasphème en y confinant Dieu.

7:51-53 Le point culminant du sermon d'Étienne accuse les dirigeants juifs d'avoir rejeté Dieu de la même manière que leurs ancêtres l'avaient rejeté dans l'Ancien Testament.

7:51 cou raide. Obstinés, comme leurs pères (Exode 32 :9 ; 33 :5). incirconcis de cœur et d'oreilles ! Ainsi, ils étaient aussi impurs devant Dieu que les Gentils incirconcis (voir les notes sur Deut. 10:16 ; Jér. 4:4 ; Rom. 2:28, 29). résister au Saint-Esprit. Ils rejetaient les messagers de l'Esprit et leur message. Cf. Le sermon de Jésus dans Matthieu 23 :13-39. 7:52 le Juste. Voir note sur 3:14. 7:53 loi par la direction des anges. Voir

Deutéronome 33:2 ; Galates 3:19 ; Hébreux 2:2. Les Écritures ne définissent pas leur rôle précis dans le don de la loi, mais énoncent clairement le fait de leur présence. 7h54 grincé. . . avec leurs dents. C'était dans la colère et la

frustration (cfr. Pss. 35:16; 37:12; Matt. 8:11, 12; 13:41, 42, 50; 22:13; 24:51; 25:30; Luc 13: 28). 7:55 rempli du Saint-Esprit. Voir note sur 2:4. la gloire de Dieu. Ésaïe (Ésaïe 6 :1-3),

Ézéchiél (Ézéchiél 1 :26-28), Paul (2 Cor. 12 :2-4) et Jean (Apoc. 1 :10) ont également reçu des visions de la gloire de Dieu dans paradis. à la droite de Dieu. Jésus est fréquemment représenté ainsi (2:34; cf.

Mat. 22:44 ; 26:64 ; Luc 22:69; Éph. 1:20 ; Col. 3:1 ; Hébr. 1:3 ; 8:1 ; 10:11, 12 ; 12:2).

7:56 Fils de l'homme. Voir note sur Daniel 7:13, 14.

7:58 déposent leurs vêtements . . . Saül.

Première apparition de Paul dans les Écritures. Le fait qu'il était suffisamment proche de l'action pour tenir les vêtements des assassins de Stephen reflète somommé dans les Écritures et le premier à être donné

profonde implication dans l'affaire sordide (voir note sur 8:1). 7:59

lapidé. C'était la punition prescrite dans la loi pour le blasphème (Lév. 24:16) ; cependant, il ne s'agissait pas d'une exécution formelle mais d'un acte de violence populaire. 7:60 ne

les accusez pas de ce péché. Comme Jésus l'avait fait avant lui (Luc 23:34), Étienne a prié pour que Dieu pardonne à ses assassins. il s'est endormi. Un euphémisme commun du NT pour la mort des croyants (cf. Jean 11 :11-14 ; 1 Cor. 11h30 ; 15:20, 51 ; 1 Th. 4:14 ; 5:10).

8:1 consentant. La haine meurtrière de Paul envers tous les croyants s'est manifestée ici dans son attitude envers Etienne (1 Tim. 1 :13-15). dispersé. Dirigée par un Juif nommé Saul de Tarsus, la persécution a dispersé la communauté de Jérusalem et a conduit à la première évangélisation missionnaire de l'église. Tous les membres de l'église de Jérusalem n'ont pas été forcés de fuir ; les Hellénistes, parce qu'Étienne était probablement l'un d'entre eux, ont porté le poids de la persécution (cfr. 11:19, 20). sauf les apôtres. Ils sont restés, à cause de leur dévotion au Christ, pour s'occuper de ceux de Jérusalem et pour continuer à évangéliser la région (cf. 9:26, 27). 8:2 hommes

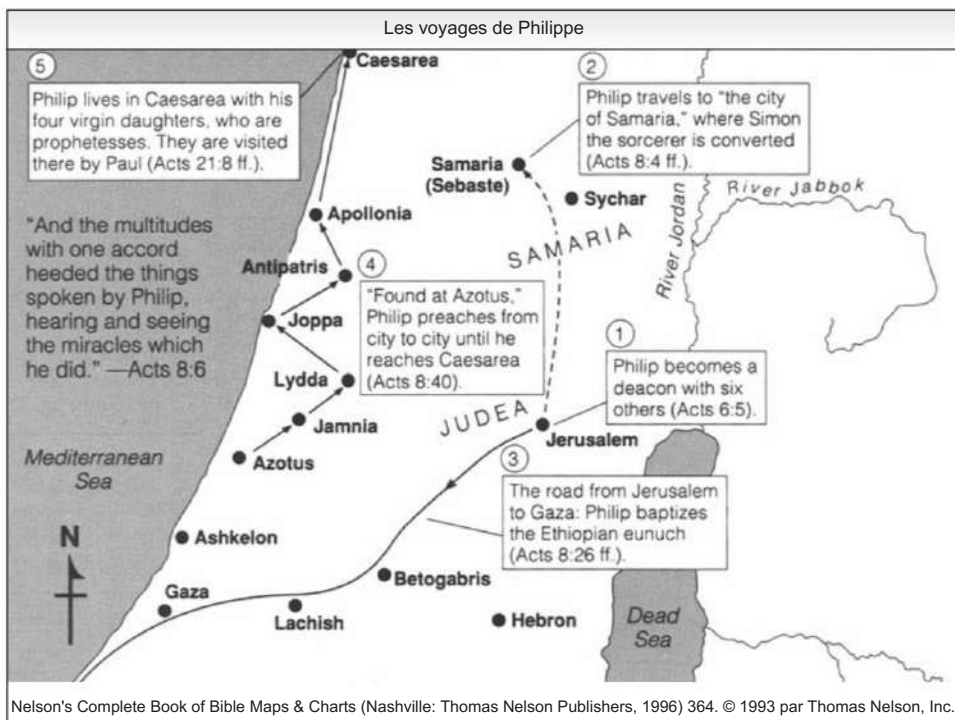
pieux. Probablement des juifs pieux (cf. 2:5 ; Luc 2:25) qui a publiquement protesté contre la mort d'Etienne. 8:3

il a fait des ravages dans l'église. « Fait des ravages » était utilisé dans les écrits extrabibliques pour désigner la destruction d'une ville ou l'assassinat d'une personne par un animal sauvage.

## II. LE TÉMOIN DE LA JUDÉE ET DE LA SAMARIE (8:4–12:25)

A. L'Evangile aux Samaritains (8:4-25) 8:4 est allé partout. Ce mot grec est fréquemment utilisé dans les Actes pour les efforts missionnaires (v. 40 ; 9 :32 ; 13 :6 ; 14 :24 ; 15 :3, 41 ; 16 :6 ; 18 :23 ; 19 :1, 21 ; 20 :2).

8:5 Philippe. Cf. 6:5. Le premier missionnaire



le titre "évangéliste" (21:8). la ville de Samarie. L'ancienne capitale du royaume du nord d'Israël, qui est finalement tombée aux mains des Assyriens (722 av. J.-C.) après plus de 200 ans d'idolâtrie et de rébellion contre Dieu.

Après avoir réinstallé de nombreuses personnes dans d'autres pays, les Assyriens ont localisé des Gentils d'autres régions dans la région, ce qui a entraîné un mélange de Juifs et de Gentils qui sont devenus connus sous le nom de Samaritains

(voir les notes sur Jean 4: 4, 20). 8:7

esprits impurs. Voir note sur 5:16. 8:9 sorcellerie.

Cela fait référence à la magie qui, à l'origine, faisait référence aux pratiques des Médo-Perses : un mélange de science et de superstition, y compris l'astrologie, la divination et l'occultisme (voir les notes sur

Deut. 18 :9-12 ; Apoc. 9 :21) . 8:10, 11 la grande puissance de Dieu. Simon prétendait être uni à Dieu. Les premiers Pères de l'Église affirmaient qu'il était l'un des fondateurs du gnosticisme, qui affirmait

il y avait une série d'émanations divines atteignant Dieu. Ils s'appelaient les « Pouvoirs », et les gens croyaient qu'il était au sommet de l'échelle. . . a cru. Sa croyance était  
raisons 8:13 Simon . motivés par des  
purement égoïstes et ne pourraient jamais être considérés comme authentiques. Cf. Jean 2:23, 24. Il y vit un acte extérieur utile pour acquérir le pouvoir qu'il croyait que Philippe possédait.

En suivant Philip, il a également pu garder le contact avec son ancien public. 8:15 recevez le

Saint-Esprit. Voir note sur 2:4. 8h16 pour le

moment. . . sur aucun d'eux. Ce verset ne soutient pas la fausse idée que les chrétiens reçoivent le Saint-Esprit après le salut. Ce fut une période de transition dans laquelle la confirmation par les apôtres était nécessaire pour vérifier l'inclusion d'un nouveau groupe de personnes dans l'église. A cause de l'animosité qui existait entre



1452

Juifs et Samaritains, il était essentiel pour les Samaritains de recevoir l'Esprit, en présence des dirigeants de l'église de Jérusalem, dans le but de maintenir une église unifiée. Le retard révéla aussi le besoin des samaritains de se placer sous l'autorité apostolique. Le même événement de transition s'est produit lorsque des Gentils ont été ajoutés à l'église (10 : 44-46 ; cf. 15 : 6-12 ; 19 : 6). 8:17 leur a imposé les mains.

Cela signifiait affirmation apostolique et solidarité. Voir note sur 6:6. reçu le Saint-Esprit. Le fait que cela se produise en fait a probablement démontré que les croyants parlaient aussi en langues ici, tout comme ceux qui ont reçu l'Esprit l'ont fait le jour de la Pentecôte (voir note sur 2:4), comme les Gentils l'ont fait lorsqu'ils ont reçu l'Esprit (10: 46), et comme ces disciples de Jean l'ont fait (19:6). Comme les Samaritains, les Gentils et les croyants de l'Ancienne Alliance ont été ajoutés à l'église, l'unité de l'église a été établie. Une seule nation (Israël) ne pouvait plus être le peuple témoin de Dieu, mais l'Église était désormais composée de Juifs, de Gentils, de Samaritains métis et de saints de l'AT qui devinrent des croyants du NT (19 :1-7). Pour démontrer l'unité, il était impératif qu'il y ait une répétition dans chaque cas de ce qui s'était passé à la Pentecôte avec les Juifs croyants, comme la présence des apôtres et la venue de l'Esprit manifestation indiquée par le fait de parler dans les langues de Pentecôte (2 : 5-12).

8:22-24 Bien qu'il ait certainement eu peur, il n'était pas disposé à se repentir et à demander pardon, voulant seulement échapper aux conséquences de son péché.

#### B. La Conversion d'un Gentil (8:26-40)

8h26 Gaza. L'une des cinq principales villes des Philistins. La ville d'origine a été détruite au premier siècle avant JC et une nouvelle ville a été construite près de la côte.

20h27 Éthiopie. A cette époque, un grand roi

dom situé au sud de l'Égypte. eunuque. Cela peut faire référence à une personne qui a été émasculée ou, en général, à un fonctionnaire du gouvernement. Il est probable qu'il était les deux puisque Luc parle de lui comme d'un eunuque et d'une personne qui occupait une position d'autorité à la cour de la reine, celle de trésorier, un peu comme un ministre des finances ou un secrétaire du trésor. En tant qu'eunuque physique, il se serait vu refuser l'accès au temple (Deut. 23:1) et la possibilité de devenir un prosélyte à part entière du judaïsme. Peut danser. Probablement pas un nom, mais un titre officiel (comme Pharaon ou César) donné aux reines mères de ce pays. 8:28

lecture d'Isaïe. Il connaissait l'importance de chercher Dieu à travers les Écritures (Luc 24 :25-27 ; Jean 5 :39, 46 ; Rom. 10 :12-15).

8:32, 33 Le lieu . . . il lit. Esaïe 53:7, 8. 8:34 de qui le

prophète dit-il cela. Sa confusion était compréhensible. Même les experts religieux juifs étaient divisés sur la signification de ce passage. Certains croyaient que les moutons abattus représentaient Israël; d'autres pensaient qu'Isaïe faisait référence à lui-même, et d'autres pensaient que le Messie était le sujet d'Isaïe.

8:37 Ce verset ne se trouve pas dans les manuscrits les plus anciens et les plus fiables. 8:39 a enlevé Philippe. Élie (1 Kin. 18:12 ; 2 Kin. 2:16) et Ézéchiél (Ézéchiél 3:12, 14; 8:3) ont également été arrachés de façon miraculeuse. Ce fut une puissante confirmation pour la caravane que Philippe était le représentant de Dieu.

8h40 Azote. Le nom du premier siècle de l'ancienne ville philistine d'Ashdod, située à vingt miles au nord de Gaza. Césarée. Où Philip et sa famille ont probablement vécu (21:9; voir note sur 9:30).

#### C. La conversion de Saül (9 :1-31)

### Visions en actes

|           |                                                                                       |                   |
|-----------|---------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| Paul      | Converti au christianisme dans une vision aveuglante de Christ sur le chemin de Damas | Actes 9:3-9       |
| Ananias   | Chargé de servir Saül à Damas                                                         | Actes 9:10-16     |
| Cornélius | Chargé de demander à Pierre de venir à Joppé                                          | Actes 10:3-6      |
| Pierre    | Dit de manger des animaux impurs - un message pour accepter les Gentils               | Actes 10:9-18, 28 |
| Paul      | Appelé à faire un travail missionnaire dans la province de Macédoine                  | Actes 16:9        |
| Paul      | Assuré de la présence de Dieu à Corinthe                                              | Actes 18:9, 10    |
| Paul      | La présence promise de Dieu lors de son voyage à Rome                                 | Actes 23:11       |

9:1 Saül. Voir Introduction aux Romains : auteur et date. L'apôtre Paul s'appelait à l'origine Saül, du nom du premier roi d'Israël. Il est né Juif, a étudié à Jérusalem sous Gamaliel (22:3) et est devenu Pharisien (23:6). Il était aussi un citoyen romain, un droit qu'il a hérité de son père (22:8).

Les versets 1 à 19 rapportent les faits extérieurs de sa conversion (voir aussi 22 :1-22 ; 26 :9-20).

Philippiens 3 :1-14 rapporte la conversion spirituelle interne (voir les notes). menaces et meurtres. Voir 1 Timothée 1:12, 13 ; 1 Corinthiens 15:9.

9:2 Damas. Une ancienne ville, la capitale de la Syrie, située à soixante milles à l'intérieur des terres de la mer Méditerranée et à environ 160 milles au nord-est de Jérusalem. Apparemment, il y avait une grande population de Juifs, y compris des croyants hellénistes qui ont fui Jérusalem pour éviter la persécution (8 :2). qui étaient du Chemin. Cette description du christianisme, dérivée de la description de Jésus de lui-même (Jean 14 :6), apparaît plusieurs fois dans Actes (19 :9, 23 ; 22 :4 ; 24 :14, 22). C'est un titre approprié parce que le christianisme est le chemin de Dieu (18 :26), le chemin vers le lieu saint (Héb. 10 :19, 20) et le chemin de la vérité (Jean 14 :6 ; 2 Pierre 2 :2).

9 :3-6 Ce fut la première des six visions que Paul eut dans les Actes (cf. 16 :9, 10 ; 18 :9, 10 ; 22 :17, 18 ; 23 :11 ; 27 :23, 24) .

9:3 une lumière. . . du paradis. L'apparition de Jésus-Christ dans la gloire (cf. 22:6; 26:13), visible seulement pour Saül (26:9). 9:4

pourquoi me persécutes-tu. Une union inséparable existe entre Christ et ses disciples. La persécution de Saül représentait une attaque directe contre Christ. Cf. Matthieu 18:5, 6. 9:5 aiguillons. Bâtons pour pousser le bétail (26:14).

9h10 Ananias. L'un des dirigeants de l'église de Damas et, par conséquent, l'une des cibles de Saül (cfr. 22:12). 9:11 rue appelée

Straight. Cette rue, qui traverse Damas de la porte est à l'ouest, existe toujours et s'appelle Darb el-Mustaqim. Tarse. Lieu de naissance de Paul et ville clé de la province romaine de Cilicie, située sur les rives de la rivière Cydnus, près de la frontière entre l'Asie Mineure et la Syrie. Il servait à la fois de centre commercial et de centre éducatif. Les quais du Cydnus étaient encombrés de commerces, tandis que son université se classait, avec celles d'Athènes et d'Alexandrie, parmi les plus belles du monde romain. 9h15 navire choisi. Allumé. "un navire d'élection." Il y avait une continuité parfaite entre le salut de Paul et son service ; Dieu l'a choisi pour transmettre sa grâce à tous (Gal. 1:1; cf. 1 Tim. 2:7; 2 Tim. 1:11). Paul a utilisé ce même mot quatre fois (Rom. 9:21, 23 ;

1454

2 Cor. 4:7 ; 2 Tim. 2:21). devant les Gentils, les rois et les enfants d'Israël. Paul a commencé son ministère en prêchant aux Juifs (13 : 14 ; 14 : 1 ; 17 : 1, 10 ; 18 : 4 ; 19 : 8), mais son premier appel était aux Gentils (Romains 11 : 13 ; 15 : 16). Dieu l'a également appelé à servir des rois tels qu'Agrippa (25: 23-26: 32) et probablement César (cf.

25:10–12 ; 2 Tim. 4:16, 17). 9:17

en lui imposant les mains. Voir note sur 6:6. être rempli du Saint-Esprit. Voir note sur 2:4. L'Esprit avait déjà été actif dans la vie de Paul : le convainquant de péché (Jean 16 : 9), le convainquant de la seigneurie de Christ (1 Cor. 12 : 3), le transformant (Tite 3 : 5) et l'habitant en permanence. (1 Cor.

12:13). Il fut alors rempli de l'Esprit et habilité pour le service (cfr. 2:4, 14; 4:8, 31; 6:5, 8; voir aussi la note sur Éph. 5:18). Saül a reçu l'Esprit sans qu'aucun apôtre ne soit présent parce qu'il était juif (l'inclusion des juifs dans l'Église avait déjà été établie à la Pentecôte) et parce qu'il était un apôtre à part entière parce que le Christ l'avait personnellement choisi et mandaté. pour le service (Rom. 1:1).

9:20 Il est le Fils de Dieu. Le contenu du message de Paul était que Jésus-Christ est Dieu (voir les notes sur Hébr. 1:4, 5). 09h23 après

plusieurs jours étaient passés. Une période de trois ans, au cours de laquelle il a exercé son ministère en Arabie nabatéenne, une région englobant Damas au sud de la péninsule du Sinaï (voir les notes sur Gal. 1:17, 18). 9h24 portes. Damas était

une ville fortifiée, les portes étaient donc le seul moyen conventionnel d'évasion. 9h25 laissez-le tomber. . . dans un grand panier.

Le « panier » était un grand panier tissé adapté au foin, à la paille ou aux balles de laine.

9:27 Barnabé. Voir note sur 4:36.

9:29 Hellénistes. Le même groupe qu'Étienne a débattu (voir note sur 6:1).

9h30 Césarée. Cf. 8h40. Un important

ville portuaire sur la mer Méditerranée située à trente miles au nord de Joppé. En tant que capitale de la province romaine de Judée et résidence du procureur romain, elle servait de quartier général à une importante garnison romaine. l'envoya à Tarse. Paul a disparu du ministère de premier plan pendant plusieurs années, bien qu'il ait peut-être fondé quelques églises autour de la Syrie et de la Cilicie (15 : 23 ; Gal. 1 : 21).

9:31 les églises . . . avaient la paix et étaient édifiés.

La conversion de Paul et les changements politiques ont contribué au reste. Un gouverneur romain plus strict et l'expansion de l'autorité d'Hérode Agrippa ont limité la persécution.

D. L'évangile de Judée (9:32-43)

9h32 Lyda. Lod dans l'OT. Situé à environ dix milles au sud-est de Joppé, c'était une plaque tournante desservant les routes de l'Égypte à la Syrie et de Joppé à Jérusalem.

9:33 Enée. L'utilisation de "certain homme" pour le décrire signifie qu'il était un incroyant (cfr. v. 36). Sa paralysie était incurable compte tenu des connaissances médicales limitées de l'époque.

9h35 Sharon. La plaine entourant Lydda et Joppé et s'étendant au nord jusqu'à Césarée.

9h36 Joppé. Une ville côtière aujourd'hui connue sous le nom de Jaffa, au sud de la Tel-Aviv moderne. Tabitha. Elle était plus communément connue sous son nom grec, Dorcas. Les deux noms signifient "gazelle".

9h37 chambre haute. Cette disposition était similaire à celle de la salle à l'étage en 1:13; 2:1. Alors qu'il était de coutume d'enterrer un corps immédiatement, les croyants de Joppé avaient un autre plan. 9h38 près de Joppé. Dix

milles au sud-est. . habits. Tuniques ajustées robes extérieures. 9:39 . . sous-vêtements et longues

9h43 Simon, un tanneur. Cf. 10:5, 6. Pierre brise une barrière culturelle en restant chez un tanneur, un métier méprisé par

société juive parce que le tanneur s'occupait des peaux d'animaux morts. Le synagogue local a probablement évité Simon.

E. L'Evangile aux Gentils (10:1–11:30) 10:1 un centurion. Un des soixante officiers d'une légion romaine, dont chacun commandait 100 hommes (voir note sur Matt. 8:5). Régiment italien. Ou "cohorte italienne". Dix cohortes de 600 hommes chacune constituaient une légion. 10:2 craignaient

Dieu. Terme technique utilisé par les Juifs pour désigner les Gentils qui avaient abandonné leur religion païenne au profit de l'adoration de Jéhovah Dieu. Une telle personne, tout en suivant l'éthique de l'Ancien Testament, n'était pas devenue un prosélyte complet du judaïsme par la circoncision.

Cornéille devait recevoir la connaissance salvatrice de Dieu en Christ (voir note sur Rom. 1:20).

10:3 Vers la neuvième heure. 15h00 ( voir note sur 3:1). 10:4

mémorial. Un souvenir. Les prières, la dévotion, la foi et la bonté de Cornélius étaient comme une offrande parfumée s'élevant vers Dieu. 10:7 soldat dévot. Voir note sur les versets 1, 2. 10:9 toit pour

prier. Toutes sortes de cultes avaient lieu sur les toits plats des maisons juives (2 Rois 23 :12 ; Jérémie 19 :13 ; 32 :29). sixième heure. 12h00. 10:12 toutes sortes d'animaux à

quatre pattes.

Des animaux purs et impurs. Pour garder les Israélites séparés de leurs voisins idolâtres, Dieu a établi des restrictions alimentaires spécifiques concernant la consommation de tels animaux (cf. Lévit. 11:25, 26).

10:13 tuer et manger. Avec la

venue de la Nouvelle Alliance et l'appel de l'église, Dieu a mis fin aux restrictions alimentaires (cf. Marc 7:19). 10:14 commun ou impur. Impie ou déchu.

10:15 Dieu a purifié. Plus qu'une simple abolition des restrictions alimentaires de l'Ancien Testament, Dieu a rendu possible l'unité dans l'église des deux Juifs, symbolisée par les animaux purs, et

Gentils, symbolisés par les animaux impurs, à travers la mort sacrificielle complète de Christ (voir note sur Eph. 2:14).

10:22 instruit par un saint ange. Cf. versets 3–6. 10:23 les a

invités à entrer. Les Juifs qui se respectent n'ont invité aucun Gentil dans leur maison, en particulier les soldats de l'armée romaine détestée. quelques frères. Six êtres juifs (11:12), identifiés comme "ceux de la circoncision" au verset 45.

10:26 Je suis moi aussi un homme. Cf.

14:11–15 ; Apocalypse 22 : 8, 9. Seul le Dieu trinitaire mérite d'être adoré. 10:28

illégal. Allumé. « briser un tabou ».

Pierre a suivi les normes et les traditions juives toute sa vie. Ses commentaires révèlent son acceptation d'une nouvelle norme selon laquelle les Juifs ne devaient plus considérer les Gentils comme des profanes.

10:34 Dieu ne montre aucune partialité. Enseigné à la fois dans l'Ancien Testament (Deut. 10 :17 ; 2 Chr. 19 :7 ; Job 34 :19) et dans le NT (Rom. 2 :11 ; 3 :29, 30 ; Jacques 2 :1). La réalité de cette vérité prenait de nouvelles dimensions

pour Pierre. 10h35 accepté. Ce mot grec signifie « marqué par une manifestation favorable du plaisir divin ». 10:36

prêchant la paix. Christ, en payant le prix du péché par sa mort sacrificielle, a établi la paix entre l'homme et Dieu (voir note sur Rom. 5:1-11).

10:37 le baptême que Jean a prêché.

Cf. 1:22 ; 13:24 ; 18h25 ; 19h34 ; voir les notes sur Matthieu 3:2–12.

10:38 comment Dieu a oint Jésus. Cf. 4:27.

Le début du ministère terrestre de Jésus (cf. Mat. 3:13–17 ; Luc 3:21, 22). 10h41

aux témoins choisis. Jésus n'est devenu visible après sa résurrection que pour les croyants (cfr. 1 Cor. 15:5-8). 10:43 croit

en Lui. Les moyens du salut—la foi en Christ seul (voir note sur Rom. 1 :16 ; cf. Jean 3 :14-17 ; 6 :69 ; Rom.

10:11 ; Fille. 3:22 ; Éph. 2:8, 9).

1456

10:44 le Saint-Esprit est tombé. Voir les notes sur 2:4 ;

8h17. 10h45 la circoncision. Cf. 11:2. Chrétiens juifs (voir note sur le v. 23). 10:46 langues.

Voir les notes sur 2:4 ; 8h17. 11:3 a mangé avec eux. Les croyants juifs étaient scandalisés par une violation aussi flagrante de la coutume juive. Il leur était difficile de concevoir que Jésus puisse être également Seigneur des croyants Gentils.

11:4–14 Cf. 10:1–23, 28–33. 11:14 votre ménage. Tous ceux qui étaient sous l'autorité et les soins de Corneille, qui pouvaient comprendre l'évangile et croire (cf. 16:15, 31). Cela n'inclut pas les nourrissons. 11h15 au début. Dieu a attesté de la réalité du salut des Gentils avec le même phénomène qui s'est produit à la Pentecôte (voir note sur 8:17). 11:16 baptisé du Saint-Esprit. Voir note sur 1:5.

11:18 Dieu a aussi accordé aux Gentiles la repentance pour la vie. L'un des aveux les plus choquants de l'histoire juive, mais un événement que l'Ancien Testament avait prophétisé (Is. 42:1, 6 ; 49:6 ; voir note sur 2:38).

11:19 Voir les notes sur 8:1–3. Phénicie. La région côtière directement au nord de la Judée, contenant les ports commerciaux de Tyr et de Sidon. Chypre. Voir note sur 4:36. Antioche. Située à environ 200 miles au nord de Sidon, Antioche était une métropole païenne majeure, la troisième plus grande de l'Empire romain, derrière Rome et Alexandrie. 11h20 hommes de Chypre et de

Cyrène. Voir les notes sur 6:9 ; 13:4. Hellénistes. Cf. 6:1 ; 9h29.

La lecture préférée est "Grecs", ou non-juifs parlant grec (voir note sur 6:1). 11:21 main du Seigneur.

Cela fait référence à la puissance de Dieu exprimée dans le jugement (cf. Ex.

9h33 ; Deut. 2:15 ; Josh. 4:24 ; 1 Sam. 5:6 ; 7 : 13) et

dans la bénédiction (Esdras 7 : 9 ; 8 : 18 ; Néhémie 2 : 8, 18). Ici, il se réfère à la bénédiction.

11:22 Barnabé. Voir note sur 4:36. Depuis

c'était un juif chypriote, il venait d'un milieu similaire aux fondateurs de l'église d'Antioche.

11h25 Tarse. Voir note sur 9:11. chercher Saül. Ce n'était pas une tâche facile. Plusieurs années s'étaient écoulées depuis que Saül avait fui Jérusalem (9:30). Apparemment, il avait été déshérité et contraint de quitter sa maison en raison de sa nouvelle allégeance au christianisme (Phil. 3:8).

11:26 Chrétiens. Un terme de dérision signifiant « du parti du Christ ». Cf. 26:28 ; 1 Pierre 4:16. 11:27 prophètes.

Prédicateurs du NT (cfr. 1 Cor. 14:32; Eph. 2:20; voir notes sur 13:1; 21:9; Eph. 4:11).

11h28 Agabus. L'un des prophètes de Jérusalem qui, des années plus tard, joua un rôle important dans le ministère de Paul (21.10, 11). une grande famine. Plusieurs écrivains anciens (Tacite [Annales XI.43], Josèphe [Antiquités XX.ii.5] et Suétone [Claudius 18]) affirment fermement la survenue de grandes famines en Israël c. 45–46 après JC . tout le monde. La famine s'étendit au-delà de la région de Palestine.

Claude César. Empereur de Rome ( 41-54 après JC). 11h30

anciens. C'est la première mention des hommes qui étaient pasteurs-surveillants des églises (15:4, 6, 22, 23 ; 16:4 ; 21:18) ; c'est-à-dire, une pluralité d'hommes pieux responsables de diriger l'église (voir notes sur 1 Tim. 3:1-7 ; Tite 1:5-9). Ils ont rapidement commencé à occuper le rôle principal dans les églises, faisant la transition des apôtres et des prophètes, qui étaient fondateurs (cf. Eph. 2:20 ; 4:11).

F. La persécution par Hérode (12 :1-25)

12:1 Le roi Hérode. Hérode Agrippa I a régné de 37 à 44 après JC et était le petit-fils d'Hérode le Grand. Il contracta de nombreuses dettes à Rome et s'enfuit en Palestine.

Emprisonné par l'empereur Tibère après quelques commentaires négligents, il a finalement été libéré après la mort de Tibère et a été

fait souverain du nord de la Palestine, à laquelle la Judée et la Samarie ont été ajoutées en 41 après JC . Pour se prémunir contre sa relation fragile avec Rome, il s'est attiré les faveurs des Juifs en persécutant les chrétiens.

12:2 Jacques. Le premier des apôtres à être martyrisé (voir note sur Matt. 10:2). avec l'épée. La manière dont il a été exécuté indique que Jacques a été accusé d'avoir conduit les gens à suivre de faux dieux (cf. Deut. 13:12-15).

12:3 pendant les Jours des Pains sans levain. La fête hebdomadaire suivant la Pâque (voir les notes sur Ex. 23:14-19 ; Matt. 26:17).

12:4 quatre équipes. Chaque escouade contenait quatre soldats et tournait la montre sur Peter.

En tout temps, deux gardes lui étaient enchaînés dans sa cellule, tandis que les deux autres montaient la garde devant la porte de la cellule (v. 6).

12:12 Marie. Marc est appelé le cousin de Barnabas dans Colossiens 4:10, elle était donc sa tante. John . . . Marquer. Cousin de Barnabas (Col. 4:10), connaissance de Pierre dans sa jeunesse (1 Pet. 5:13), il accompagna Barnabas et Paul à Antioche (v. 25) et plus tard à Chypre (13:4, 5) . Il les abandonna à Perga (13 :13), et Paul refusa de l'emmener dans son deuxième voyage missionnaire à cause de cette désertion (15 :36-41). Il a accompagné Barnabas à Chypre (15:39). Il a disparu jusqu'à ce qu'il soit vu avec Paul à Rome comme un compagnon et un collaborateur accepté (Col. 4:10 ; Philem. 24). Pendant le deuxième emprisonnement de Paul à Rome, Paul recherchait la présence de Jean Marc comme étant utile pour lui (2 Tim. 4:11). Il écrivit le deuxième Evangile qui porte son nom, s'enrichissant dans sa tâche avec l'aide de Pierre (1 Pierre 5:13). 12:15, 16 son ange. Selon la superstition juive, chaque personne avait son propre ange gardien qui pouvait prendre la forme de cette personne.

12:17 Jacques. Le frère du Seigneur, maintenant chef de l'église de Jérusalem (voir Introduction à Jacques ; voir note sur 15:13). il de

séparé. À l'exception d'une brève apparition au chapitre 15, Pierre disparaît de la scène alors que le reste des Actes tourne autour de Paul et de son ministère.

12:19 Hérode. Voir note au verset 1. mis à mort. Selon le Code de Justinien (ix. 4:4), un garde qui a permis à un prisonnier de s'échapper subirait la même peine mortelle qui attendait le prisonnier. Césarée. Voir note à 9h30.

12:20 Hérode. Voir note au verset 1. Tyr et Sidon. Deux villes portuaires au nord de Césarée, dans une région appelée Phénicie. Une interdépendance mutuelle existait entre ces villes et la Galilée, bien que Tyr et Sidon dépendaient davantage de la Galilée (voir note sur Marc 3:8).

Blast. Le trésorier du roi servait d'intermédiaire entre Hérode et les représentants de Tyr et de Sidon.

12:21 Donc à jour fixe. Fête en l'honneur du patron d'Hérode, l'empereur romain Claude. revêtus d'habits royaux. Selon Josèphe, il portait un vêtement en argent. 12:23 n'a pas rendu gloire à Dieu. Le crime pour lequel

Hérode a été exécuté par Dieu (AD 44), qui finira par condamner et exécuter tous ceux qui sont coupables de ce crime (Rom. 1 :18-23). mangé par les vers. Selon Josèphe, Hérode a enduré de terribles douleurs pendant cinq jours avant de mourir. 12:25 avaient accompli leur ministère. Après la mort d'Hérode, ils apportèrent le soulagement de la famine à l'église de Jérusalem (11:30).

John . . . Marquer. Voir note au verset 12.

### III. LE TÉMOIN DES EXTRÉMITÉS DE LA TERRE (13 : 1–28 : 31)

A. Le premier voyage missionnaire de Paul (13 : 1–14 : 28)

13:1 Le chapitre 13 marque un tournant dans Actes. Les douze premiers chapitres se concentrent sur Pierre; les chapitres restants tournent autour de Paul.

| Voyages célèbres du Nouveau Testament |                                                                                                                                                                                                                                                          |                                       |
|---------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|
| Personnalité                          | Description du voyage                                                                                                                                                                                                                                    | Biblque<br>Référence                  |
| Sages                                 | De l'Orient (Perse ?) à Bethléem pour adorer le nouveau-né Jésus                                                                                                                                                                                         | Mat. 2:1–12                           |
| Joseph et Marie                       | De Nazareth à Bethléem, où Jésus est né                                                                                                                                                                                                                  | Luc 2:4                               |
| Marie, Joseph et Jésus                | S'enfuit en Égypte pour échapper à la menace d'Hérode ; renvoyé à Nazareth après la mort d'Hérode                                                                                                                                                        | Mat. 2:13–23                          |
| Philippe                              | De Jérusalem à Samarie pour prêcher aux Samaritains ;<br>de Samarie dans le désert pour témoigner de la eunuque éthiopien ; du désert à Césarée                                                                                                          | Actes 8:5<br>Actes 8:26<br>Actes 8:40 |
| Paul                                  | De Jérusalem à Damas pour arrêter les premiers chrétiens                                                                                                                                                                                                 | Actes 9                               |
| Pierre                                | De Joppé à Césarée pour rencontrer Corneille et prêcher aux Gentils                                                                                                                                                                                      | Actes 10                              |
| Barnabé                               | De Jérusalem à Antioche pour travailler avec les Gentils convertis                                                                                                                                                                                       | Actes 11:19–26                        |
| Paul et Barnabé                       | La première tournée missionnaire de Paul d'Antioche à de nombreux endroits, y compris l'île de Chypre et les villes d'Attalia, Perga, Antioche de Pisidie et Iconium, Lystre et Derbe                                                                    | Actes 13 ; 14                         |
| Paul et Silas                         | La deuxième tournée missionnaire de Paul d'Antioche dans de nombreuses villes, dont Tarse, Troas, Neapolis, Philippes, Amphipolis, Thessalonique, Bérée, Athènes, Corinthe et Ephèse                                                                     | Actes 15-18                           |
| Paul                                  | la troisième tournée missionnaire de Paul d'Antioche dans de nombreuses villes; les nouveaux sites visités lors de cette tournée comprenaient Assos, Mitylene, Miletus, Cos, Patara, Myra et l'île de Rhodes dans la mer Égée au large de l'Asie Mineure | Actes 18-21                           |
| Paul                                  | Le voyage de Paul de Césarée à Rome, via Malte.                                                                                                                                                                                                          | Actes 27:1–28:16                      |

Avec Pierre, l'accent est mis sur l'église juive de Jérusalem et de Judée ; avec Paul, l'accent est mis sur la propagation de l'église des Gentils à travers le monde romain, qui a commencé à l'église d'Antioche. prophètes. Ceux-ci avaient un rôle significatif dans l'église apostolique (voir les notes sur 1 Cor. 12:28 ; Eph. 2:20). Ils étaient des prédicateurs de la Parole de Dieu et étaient chargés, dans les premières années de l'Église, d'instruire les congrégations locales. À certaines occasions, ils ont reçu une nouvelle révélation qui était de nature pratique (cfr. 11:28; 21:10), une fonction qui s'est terminée avec la cessation des dons de signes temporaires. Leur bureau a également été remplacé par des pasteurs-enseignants et des évangélistes (voir note sur Eph. 4:11). Grange abas. Voir note sur 4:36. Siméon. . . appelé Niger. « Niger » signifie « noir ». C'était peut-être un homme à la peau foncée, un Africain ou les deux. Aucune preuve directe n'existe pour l'assimiler à Simon de Cyrène (Marc 15:21). Lucius de Cyrène. Pas le Lucius de Romains 16:21, ou Luc, le médecin et auteur des Actes. qui avait été élevé avec. Peut se traduire par « frère adoptif ». Manean a été élevé dans la maison d'Hérode le Grand. Hérode le tétrarque. Hérode Antipas, l'Hérode des Évangiles (voir note sur Matt. 14:1). 13:2 servit. Cela vient d'un mot grec qui, dans l'Écriture, décrit le service sacerdotal. Servir dans la direction de l'église est un acte d'adoration envers Dieu et consiste à lui offrir des sacrifices spirituels, y compris la prière, la surveillance du troupeau, ainsi que la prédication et l'enseignement de la Parole. jeûné. Ceci est souvent lié à une prière vigilante et passionnée (cfr. Neh. 1:4; Ps. 35:13; Dan. 9:3; Matt. 17:21; Luc 2:37), et comprend soit une perte de désir pour la nourriture ou la mise de côté intentionnelle de manger pour se concentrer sur des questions spirituelles (voir la note sur Matt. 6:16, 17). 13:3 leur imposa les mains. Voir note sur 6:6.

13:4 Séleucie. Cette ville servait de port à Antioche, à environ seize milles à l'embouchure de l'Oronte. Chypre. Voir

note sur 4:36. Saul et Barnabas ont choisi de commencer leur mission missionnaire là-bas parce que c'était la maison de Barnabas, qui n'était qu'à deux jours de voyage d'Antioche et avait une grande population juive. 13:5 arrivé à

Salamine. Le principal port et centre commercial de Chypre. synagogues. Voir note sur 6:9. Paul a établi la coutume de prêcher d'abord aux Juifs chaque fois qu'il entrait dans une nouvelle ville (cfr. vv. 14, 42; 14:1; 17:1, 10, 17; 18:4, 19, 26; 19:8) parce qu'il avait une porte ouverte, en tant que Juif, pour parler et introduire l'évangile. De plus, s'il avait d'abord prêché aux Gentils, les Juifs ne l'auraient jamais écouté. John en tant qu'assistant. Voir note sur 12:12.

13:6 Paphos. La capitale de Chypre et donc le siège du gouvernement romain. C'était aussi un grand centre pour le culte d'Aphrodite (Vénus), et donc un foyer pour toutes sortes d'immoralités. un certain sorcier. . . un Juif. « Sorcier » est mieux traduit par « magicien ». À l'origine, il n'avait aucune connotation maléfique, mais plus tard, il a été utilisé pour décrire toutes sortes de pratiquants et d'amateurs d'occultisme.

Ce magicien particulier a mis ses connaissances à mauvais escient (voir note sur

8:9). 13:7 le proconsul. Un fonctionnaire romain qui servi comme gouverneur provincial (cfr. 18:12).

13:8 Élymas. Le nom grec de Bar Jesus, une translittération du mot arabe pour magicien.

13:9 Saül. . . appelé Paul. Les noms hébreux et romains de Paul. 13:13

est venu à Perga en Pamphylie. Perga était une grande ville de la province romaine de Pamphylie, en Asie Mineure, à environ 200 milles au nord de Chypre, de l'autre côté de la mer Méditerranée.

Jean, les quittant. Quelle que soit la raison que John Mark a donnée pour partir, Paul ne l'a pas acceptée (15:38). Bien que sa désertion n'ait pas gêné la mission, elle a plus tard créé des dissensions entre Paul et Barnabas (15 :36-40).

Cela a finalement été résolu (cf. Col. 4:10 ; 2 Tim. 4:11). Voir note sur 12:12.



1460

13:14 Antioche en Pisidie. À ne pas confondre avec Antioche en Syrie, l'emplacement de la première église des Gentils. Cette Antioche était située dans les montagnes de l'Asie Mineure (Turquie moderne). 13:15 lecture de la Loi

et des Prophètes. La lecture des Écritures. Cela occupait la troisième partie de la liturgie de la synagogue, après la récitation du shema (Deut. 6:4) et d'autres prières, mais avant l'enseignement, qui était généralement basé sur ce qui avait été lu dans les Écritures. chefs de la synagogue. Ceux qui avaient la surveillance générale de la synagogue (voir note sur 6:9), y compris la désignation de qui lirait les Écritures. 13:16 qui craignent Dieu. Voir note sur 10:2. 13:19 sept nations. Voir note sur Deutéronome 7:1. par lotissement. Une meilleure lecture serait « en héritage ».

13:20 environ quatre cent cinquante ans. Cette phrase suit immédiatement le verset 19 dans les meilleurs manuscrits grecs et fait référence aux versets 17-19. Quatre cents ans de captivité en Egypte, quarante ans d'errance en

le désert, et environ dix ans depuis la traversée du Jourdain jusqu'au partage du pays (Josué 14 :1-5). Samuel le prophète. Le dernier juge qui a oint le premier roi d'Israël, Saül (voir Introduction à 1 Samuel ; voir note sur 3:24).

13:21 Saül. Voir note sur 1 Samuel 9:2. 13:22

un homme selon mon cœur. Voir note sur 1 Samuel 13:14. Certains remettraient en question la réalité de cette désignation pour David puisqu'il s'est avéré être un tel pécheur à certains moments (cfr. 1 Sam. 11:1-4; 12:9; 21:10-22:1). Aucun homme selon le cœur de Dieu n'est parfait ; pourtant, il reconnaîtra le péché et s'en repentira, comme l'a fait David (cf.

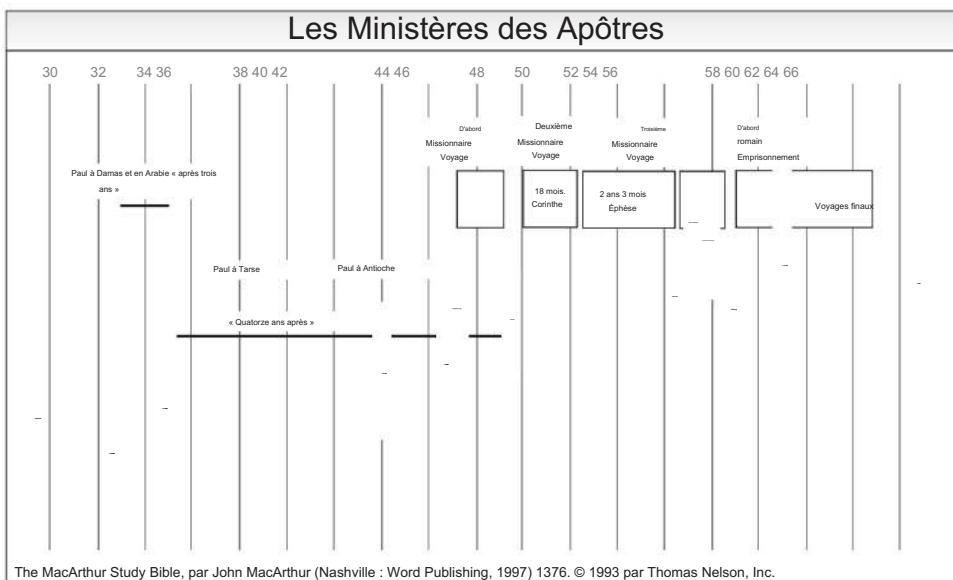
Pss. 32; 38; 51). Paul a cité 1 Samuel 13:14 et Psaume 89:20. 13:23 selon la

promesse. La prophétie de l'Ancien Testament indique que le Messie est un descendant de David (cfr. 2 Sam. 7:12-16 ; Ps. 132:11 ; Es.

11h10 ; Jér. 23:5). Jésus est l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament concernant la venue du Messie (Matthieu 1 : 1, 20, 21 ; Rom. 1 : 3 ; 2 Tim. 2 : 8).

13:24 baptême de repentance. Cf. 1:22 ; 10h37. 13:26

qui craignent Dieu. Voir note sur 10:2.



13:27 dirigeants. Les supposés experts de l'Ancien Testament, y compris les scribes, les pharisiens, les ducs tristes et les prêtres.

13:28 Pilate. Voir notes sur 3:13 ; Matthieu 27:2. 13:29,

30 arbre . . . tombeau. . . Dieu a ressuscité.

L'Ancien Testament a prédit la Crucifixion du Christ sur une croix (Deut. 21 ; Ps. 22), à une époque où cette forme particulière d'exécution n'était pas utilisée. Son enterrement dans un « tombeau » a également été prophétisé (Is. 53:9), mais les victimes de crucifixions étaient couramment jetées dans des fosses communes. Le point culminant du message de Paul a été la résurrection du Christ, la preuve ultime que Jésus est le Messie, et l'accomplissement de trois prophéties spécifiques (voir les notes sur les vv. 33–35). 13:31 témoins. Plus de 500 (cfr. 1 Cor. 15:5-8).

13:33 Cité du Psaume 2:7.

13:34 Cité d'Isaïe 55:3.

13:35 Cité du Psaume 16:10 ; voir note sur 2:27. 13h39

justifié à partir de. C'est mieux traduit par "libéré de". vous ne pouviez pas être justifié par la loi de Moïse. Le respect de la loi de Moïse n'a libéré personne de ses péchés (cfr. Rom. 3:28; 1 Cor. 1:30; Gal. 2:16; 3:11; Phil. 3:9). Mais la mort expiatoire de Jésus a complètement satisfait les exigences de la Loi de Dieu, rendant le pardon des péchés accessible à tous ceux qui croient (Gal. 3 : 16 ; Col. 2 : 13, 14).

Seul le pardon offert par le Christ peut libérer les gens de leurs péchés (Romains 3 : 20, 22).

13:41 Cité de Habakkuk 1:5. 13:43 fervents

prosélytes. Convertis pleinement au judaïsme qui avaient été circoncis. continuez dans la grâce de Dieu. Ceux qui sont vraiment sauvés persévèrent et valident la réalité de leur salut en continuant dans la grâce de Dieu (cf. Jean 8 : 31 ; 15 : 1-6 ; Col. 1 : 21-23 ; 1 Jean 2 : 19). Avec un tel encouragement, Paul et Barnabas espéraient empêcher ceux qui étaient intellectuellement convaincus des vérités de l'évangile, mais qui s'étaient arrêtés avant

la foi salvatrice, de revenir au légalisme plutôt que d'embrasser complètement le Christ.

13h46 à toi d'abord. Dieu a d'abord offert le plan de salut aux Juifs (Matthieu 10 : 5, 6 ; 15 : 24 ; Luc 24 : 47 ; Rom. 1 : 16). Bien que l'idée maîtresse du ministère de Paul s'adressait aux Gentils, il avait le désir de voir les Juifs sauvés (Rom. 9:1-5 ; 10:1), leur prêchant d'abord dans de nombreuses villes (voir note au v. 5) . nous nous tournons vers les Gentils.

C'était parce que les Juifs avaient rejeté l'évangile. Mais Dieu n'a jamais prévu le salut comme une possession exclusive des Juifs (Is. 42:1, 6 ; 49:6).

13:47 Cité d'Isaïe 49:6. 13:48 nommé

à la vie éternelle. L'une des déclarations les plus claires des Écritures sur la souveraineté de Dieu dans le salut. Dieu choisit l'homme pour le salut, et non le contraire (Jean 6 : 65 ; Éph. 1 : 4 ; Col. 3 : 12 ; 2 Thess. 2 : 13). La foi elle-même est un don de Dieu (Eph. 2:8, 9). 13:51 secouèrent la poussière de leurs pieds.

L'antagonisme des Juifs envers les Gentils s'étendait jusqu'à leur refus d'apporter même de la poussière de Gentils en Israël. Le symbolisme de l'acte de Paul et Barnabas est clair qu'ils considéraient les Juifs d'Antioche pas mieux que des païens. Il n'y aurait pas eu de condamnation plus forte. 13h52 rempli. . . avec le Saint-Esprit. Voir les notes sur

2:4 ; Éphésiens 5:18.

14:1 Icone. Un creuset culturel de Phrygiens, de Grecs, de Juifs et de colons romains, situé à quatre-vingts kilomètres au sud-est d'Antioche de Pisidie. 14:3 accordant des signes

et des prodiges. Voir les notes sur 2:19. Des actes d'une telle puissance divine ont confirmé que Paul et Barnabas parlaient pour Dieu.

14:4 apôtres. Voir les notes sur Romains 1:1 ; Éphésiens 4:11. Barnabas n'était pas un apôtre au même sens que Paul et les Douze puisqu'il n'était pas un témoin oculaire du Christ ressuscité et qu'il n'avait pas été appelé par Lui.

Il est préférable de traduire ici « apôtres » par « mes sengers » (cf. 2 Cor. 8 : 23 ; Phil. 2 : 25). Le verbe signifie "envoyer". Les Douze et Paul étaient

1462

« apôtres de Christ » (2 Cor. 11 :13 ; 1 Thess. 2 :6), tandis que Barnabas et d'autres étaient « les apôtres des églises » (2 Cor. 8 :23). 14:5 lapidez-

les. Cela prouve que leurs adversaires juifs en étaient les instigateurs, puisque la lapidation était une forme d'exécution juive, généralement pour blasphème.

14:6 Lystre et Derbe, villes de Lycaonie. La Lycaonie était un district de la province romaine de Galatie. Lystre était à environ 13 kilomètres d'Iconium et était la maison de Lois, Eunice et Timothée (16:1 ; 2 Tim.

1:5). Luc ne mentionne aucune synagogue en relation avec Lystre et, puisque Paul y a commencé son ministère en prêchant à une foule, il y avait probablement une petite population juive. Derbe était à environ quarante milles au sud-est de Lystre.

14:11-13 L'étrange réaction des habitants de Lystre à la guérison avait ses racines dans le folklore local. Selon la tradition, les dieux Zeus et Hermès ont visité Lystre incognito, demandant de la nourriture et un logement. Tous les ont renvoyés à l'exception d'un paysan nommé Philémon et de sa femme, Baucis. Les dieux se sont vengés en noyant tout le monde dans une inondation. Mais ils transformèrent la modeste chaumière de Philémon et de Baucis en temple, où

ils devaient servir comme prêtre et prêtresse. Ne voulant pas répéter l'erreur de leurs ancêtres, les habitants de Lystre croyaient que Barnabas était Zeus et Paul était Hermès.

14:11 Langue lycaonienne. Paul et Barnabas étaient incapables de comprendre les intentions du peuple.

14:13 prêtre de Zeus. C'était

son travail de conduire les gens dans le culte des deux hommes qu'ils croyaient être des dieux. 14h14 ont déchiré leurs vêtements.

Une expression juive d'horreur et de répulsion face au blasphème (voir note sur Matt. 26:65).

14:15-17 Voir la note sur 17:23, 24. Parce que la foule à Lystre était païenne et n'avait aucune connaissance de l'Ancien Testament, Paul a ajusté son message pour s'adapter à l'auditoire. Au lieu de proclamer le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, il a fait appel à la connaissance universelle et rationnelle de Celui qui a créé le monde (cf. 17, 22-26 ; Jon. 1, 9). 14:15 choses inutiles. Une

description appropriée de l'idolâtrie et de toutes les fausses religions.

14:16 a permis à toutes les nations. Le chemin qu'ils ont tous emprunté est décrit dans Romains 1 :18-32.

14:17 ne s'est pas laissé sans esprit

### Similitudes dans les ministères de Pierre et de Paul

| Pierre                                                       | Paul                                                          |
|--------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|
| Guérit un boiteux de naissance (3 :1-11)                     | Guérit un homme boiteux de naissance (14: 8-18)               |
| Guérit les gens par son ombre (5:15, 16)                     | Guérit les gens par des mouchoirs ou des tabliers (19:11, 12) |
| Le succès est une cause de jalousie juive (5:17)             | Le succès est une cause de jalousie juive (13:45)             |
| Confronte Simon, un sorcier (8: 9-24)                        | Confronte Bar-Jesus, un sorcier (13: 6–11)                    |
| Élève Tabitha (Dorcas) à la vie (9: 36–41)                   | Élève Eutychus à la vie (20: 7–12)                            |
| Est emprisonné et libéré miraculeusement par Dieu (12 :3-19) | Est emprisonné et libéré miraculeusement par Dieu (16:25-34)  |

ness. La providence de Dieu et sa puissance créatrice témoignent de la raison d'être de l'homme (Rom. 1 :18-20), tout comme la propre conscience de l'homme, qui contient sa loi morale (Rom. 2 :13-15). 14:19 ils

lapidèrent Paul. . . à supposer qu'il soit mort. Paul n'est pas mort de la lapidation comme certains le prétendent, qui l'associent à son expérience du troisième ciel dans 2 Corinthiens 12.

"Supposer" signifie généralement "supposer quelque chose qui n'est pas vrai". L'utilisation principale de ce mot dans le NT soutient que la supposition de la foule était incorrecte et que Paul n'était pas mort. Un autre argument en faveur de cette position est que si Paul est ressuscité, pourquoi Luc ne l'a-t-il pas mentionné ? De plus, les dates de l'expérience du troisième ciel de Paul et le moment de la lapidation ne concordent pas.

14h20 Derbé. Voir note au verset 6.

14:22 royaume de Dieu. Voir note sur 1:3.

14:23 nommés anciens. Voir note sur 11h30.

14:24 Pisidie. Une région montagneuse et accidentée qui n'offrait aucune possibilité d'évangélisation. Pamphylie. Voir note sur 13:13.

14h25 Perge. Voir note sur 13:13.

14:26 À partir de là. Ainsi se termina le premier voyage missionnaire de Paul. Antioche. Voir note sur

11:19. 14h28 longtemps. Environ un an.

#### B. Le concile de Jérusalem (15 :1-35)

15:1-30 Tout au long de son histoire, les dirigeants de l'église se sont réunis pour régler des questions doctrinales. Les historiens mentionnent sept conciles œcuméniques dans les débuts de l'histoire de l'Église, en particulier les conciles de Nicée ( 325 ap. J.-C.) et de Chalcédoine ( 451 ap. J.-C.). Pourtant, le concile le plus important était le premier – le Concile de Jérusalem – parce qu'il a établi la réponse à la question doctrinale la plus vitale de toutes : « Que doit faire une personne pour être sauvée ? Les apôtres et les anciens ont défié les efforts visant à imposer le légalisme et le ritualisme comme conditions préalables nécessaires au salut. Ils ont toujours affirmé que

le salut est totalement par la grâce par la foi en Christ seul.

15:1 certains hommes. Judaïsants — faux enseignants qui se sont auto-proclamés gardiens du légalisme, enseignant une doctrine du salut par les œuvres. de Judée. Voir note sur 1:8. Sauf si vous êtes circoncis. . . vous ne pouvez pas être sauvé. Cf. verset 24. L'hérésie propagée par les judaïsants. Voir les notes sur Genèse 17:9-14.

15:2 jusqu'à Jérusalem. Voir note à 18:22. aînés. Dirigeants de l'église de Jérusalem (voir note sur 11:30).

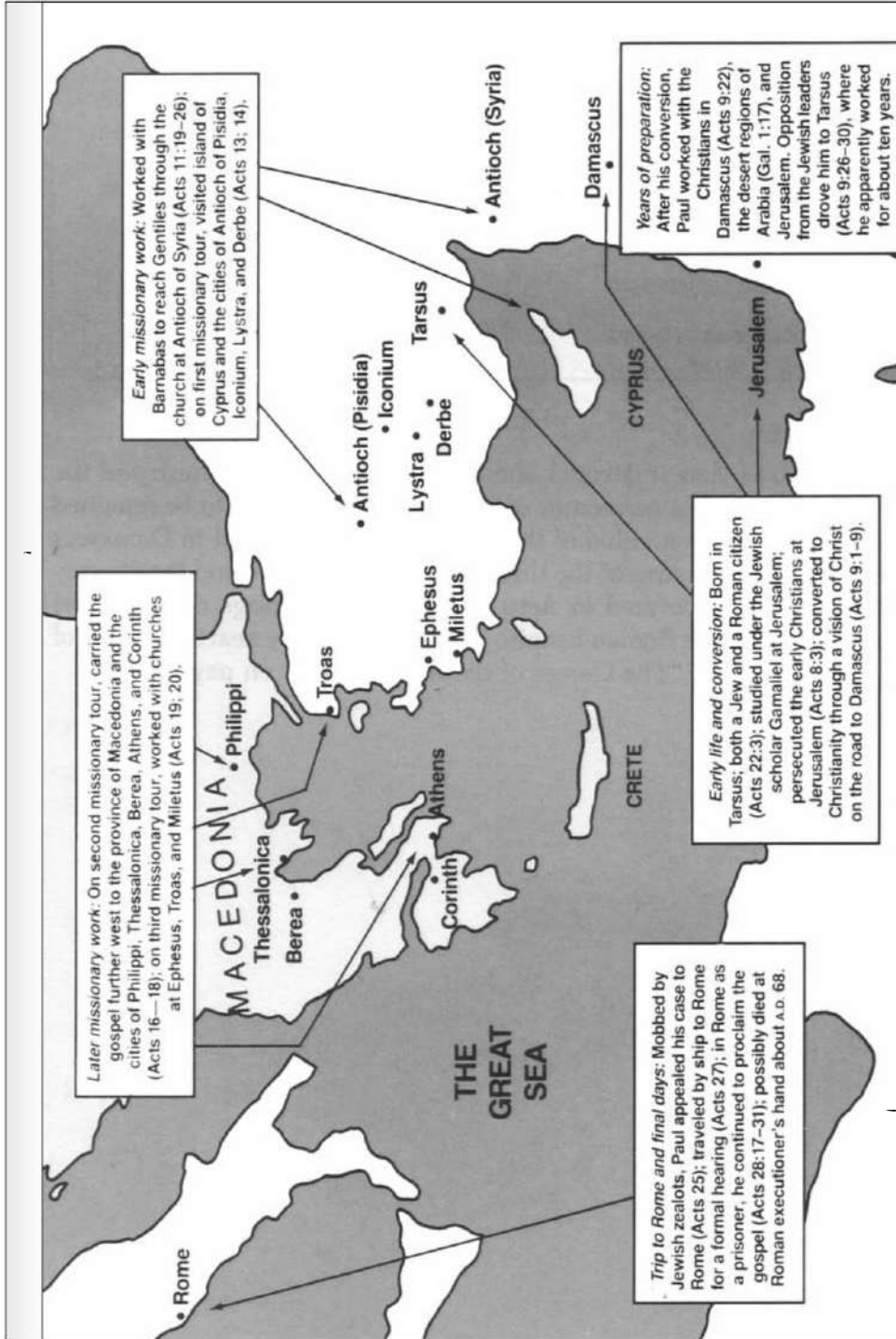
15:4 Paul et Barnabas et d'autres sont entrés dans les moindres détails pour rapporter les nombreuses œuvres que Dieu accomplissait grâce à leurs efforts. Sans aucun doute, ils ont fourni des preuves suffisantes pour vérifier l'authenticité du salut des Gentils (cf. 10:44-48 ; 11:17, 18).

15:7 Pierre se leva. Pierre a prononcé le premier des trois discours au conseil qui constituent l'une des défenses les plus solides du salut par la grâce par la foi seule contenue dans les Écritures. Pierre a commencé sa défense en passant en revue comment Dieu a sauvé les Gentils dans les premiers jours de l'église sans exigence de circoncision, de respect de la loi ou de rituel - se référant au salut de Corneille et de sa maison (10: 44-48; 11 :17, 18).

Si Dieu n'exigeait aucune qualification supplémentaire pour le salut, les légalistes non plus. par ma bouche. Voir 10:1–48.

15:8 en leur donnant le Saint-Esprit. Les Judaïsants auraient pu prétendre que Cornelius et les autres n'auraient pas pu être sauvés parce qu'ils n'avaient pas satisfait aux exigences légalistes. Pour contrecarrer cet argument potentiel, Pierre réitère que Dieu leur a donné le Saint-Esprit, prouvant ainsi l'authenticité de leur salut (voir note sur 2:4). 15h10 un joug. Une description de la loi et du légalisme des scribes et des Pharisiens (Matt. 23:4; cf. Luc 11:46). Les légalistes s'attendaient à ce que les Gentils portent une charge qu'eux-mêmes ne voulaient pas porter.

Ils ont toujours affirmé que



15:11 par la grâce du Seigneur Jésus-Christ. Une affirmation retentissante du salut par la grâce par la foi seule (voir notes sur Rom. 3:24, 25).

15:12 Barnabas et Paul. Ils ont prononcé le deuxième discours dans lequel ils ont raconté l'œuvre de Dieu lors de leur premier voyage missionnaire parmi les Gentils qui vient de s'achever. mira cles et merveilles. Voir note sur 2:19.

15:13 James a répondu. Il prononce le troisième discours en défense du salut par la foi seule en racontant comment les plans futurs de Dieu pour le salut des Gentils sont en accord avec Son œuvre

actuelle. 15:14 personnes pour son nom. Voir notes sur les chapitres 10, 11. Cf. Malachie 2:2, 5 ; 3 Jean 7.

15:15-17 Jacques cite la prophétie d'Amos (9:11, 12) sur le royaume millénaire pour prouver que le salut des Gentils n'était pas contraire au plan de Dieu pour Israël. Dans le royaume, les messagers de Dieu annonceront le salut aux Gentils (Zacharie 8 :20-23).

15:17 Gentils. . . appelé par mon nom.

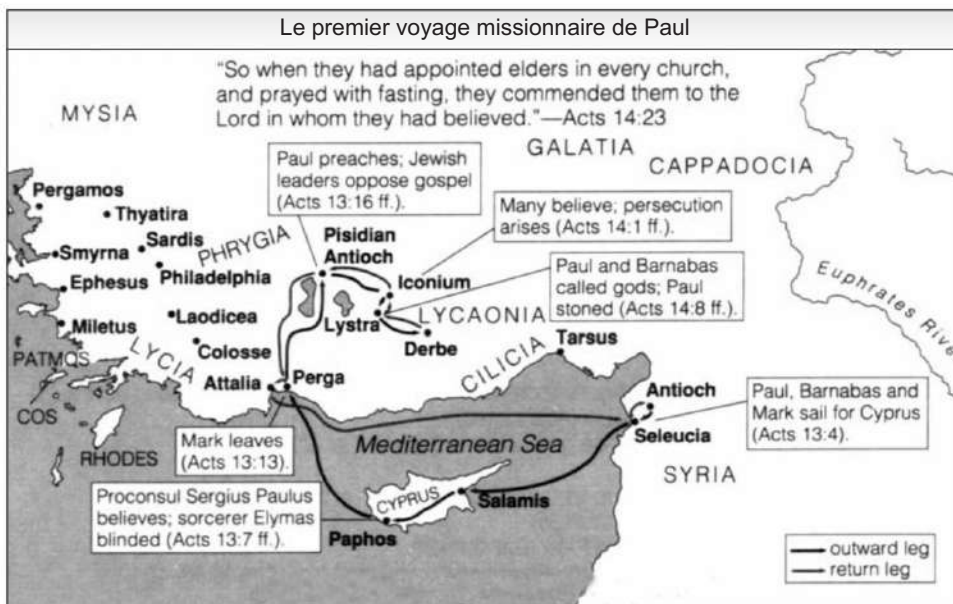
Le point de James est qu'Amos ne fait aucune mention

des Gentils devenant des prosélytes juifs. Si les Gentils peuvent être sauvés sans devenir Juifs dans le royaume, il n'est pas nécessaire que les Gentils deviennent des prosélytes à l'époque actuelle.

15:19 nous ne devrions pas déranger. Le mot grec pour "trouble" signifie "jeter quelque chose sur le chemin de quelqu'un pour l'ennuyer". La décision du Conseil de Jérusalem, après avoir examiné toutes les preuves, était que l'observation de la loi et l'observance des rituels n'étaient pas des exigences pour le salut. Les Daizers Ju devaient cesser de troubler et d'ennuyer les Gentils.

15:20 Jacques et les autres dirigeants ne voulaient pas que les Gentils se délectent de leur liberté en Christ, ce qui pourrait amener les croyants juifs à suivre cette même liberté et à violer leur conscience. Alors Jacques a proposé que les Gentils s'abstiennent de quatre pratiques païennes, idola trous, qui étaient des violations de la loi de Moïse afin de ne pas offenser les Juifs. choses polluées par les idoles. Nourriture offerte aux dieux païens puis vendue dans les boucheries des temples.

Parce que l'idolâtrie était si répugnante pour les Juifs et



1466

interdits par Dieu (cf. Ex. 20:3 ; 34:17 ; Deut. 5:7), ils n'auraient rien à voir avec les idoles, y compris la viande offerte aux idoles (cf. 1 Cor. 8:1-13). l'immoralité sexuelle. Les péchés sexuels en général, mais en particulier les orgies associées au culte des dieux païens. Les Gentils devaient éviter d'offenser les sensibilités juives dans leurs mariages et toute relation avec le sexe opposé. des choses étranglées, et du sang. Restrictions alimentaires (Gen. 9 :4 ; Lévit. 3 :17 ; 7 :26 ; 17 :12-14 ; 19 :26 ; Deut. 12 :16, 23 ; 15 :23 ; 1 Sam.

14h34 ; Ces. 33:25).

15:22 Judas. On ne sait rien de plus sur lui sinon qu'il était prophète (v.

32). Silas. Voir la note sur le verset 40. Aussi connu sous le nom de Silvain, il accompagna Paul lors de son deuxième voyage missionnaire (v. 40 ; 16 : 19, 25, 29 ; 17 : 4, 10, 14, 15 ; 18 : 5) et fut plus tard le amanuensis (scribe) pour sa première épître (1

Pierre 5:12). 15:23 à Antioche, en Syrie et en Cilicie. Antioche était la capitale de la Syrie et de la Cilicie, qui était administrée comme un seul district romain. Les églises de Cilicie ont probablement été fondées par Paul lorsqu'il s'y est rendu après avoir fui Jérusalem (9:30). 15:24

troublé. . . troublant. "Trou bled" est un mot grec différent de celui du verset 19, qui signifie

"profondément bouleversé", "profondément troublé", "perplexe" ou "créer la peur". Le mot grec pour « perturber » était utilisé dans les écrits extrabibliques pour parler de quelqu'un qui faisait faillite. Ensemble, ces mots décrivent avec justesse le chaos causé par les judaïsants. circoncis. Cf. Verset 1; voir les notes sur Genèse 17:9–14.

15:26 ont risqué leur vie. Lors du premier voyage missionnaire, ils ont été persécutés (13:50) et Paul a failli être tué (14:19, 20).

15:29 Voir les notes sur le verset 20.

15:34 Ce verset n'est pas dans les meilleurs manuscrits.

C. Le deuxième voyage missionnaire de Paul (15:36–18:22)

15:36 voyez comment ils vont. En plus de proclamer l'évangile, Paul a également reconnu sa responsabilité de faire mûrir les nouveaux croyants dans leur foi (Matt. 28:19, 20 ; Eph.

4:12, 13 ; Phil. 1:8 ; Col. 1:28 ; 1 Th. 2:17).

Il a donc planifié son deuxième voyage missionnaire pour retracer le premier.

15:37, 38 Jean appela Marc. Voir les notes sur 12:12 ; 13h13.

15h39 contestation. . . séparé. Ce n'était pas une séparation à l'amiable - ils étaient en désaccord aigu concernant John Mark. Le poids de la preuve favorise la décision de Paul, d'autant plus qu'il était apôtre de Jésus-Christ. Cela seul aurait dû amener Barnabas à se soumettre à son autorité. Mais ils se sont finalement réconciliés (1 Cor. 9:6). Chypre.

Voir note sur 13:4.

15h40 Silas. Il convenait parfaitement pour être le compagnon de Paul, car il était prophète et pouvait proclamer et enseigner la Parole.

Le fait d'être juif lui a donné accès aux synagogues (voir note sur 6:9). Parce qu'il était un citoyen romain (16:37), il jouissait des mêmes avantages et de la même protection que Paul. Son statut de leader respecté dans la communauté de Jérusalem a contribué à renforcer l'enseignement de Paul selon lequel le salut des Gentils était par la grâce seule par la foi seule (voir note sur v. 22).

15:41 Syrie et Cilicie. Paul a visité des congrégations qu'il avait probablement fondées avant sa connexion avec l'église d'Antioche (Gal. 1:21). La question de la circoncision s'y était aussi posée.

16:1 Derbé et Lystré. Voir note sur 14:6. un certain disciple. . . Timothée. Un jeune homme (fin de l'adolescence ou début de la vingtaine) de haute estime, un « vrai enfant dans la foi » (1 Tim. 1:2 ; cf. 2 Tim. 1:2), qui est finalement devenu le bras droit de Paul (1 Cor. 4:17 ; 1 Thess. 3:2 ; Phil. 2:19 ; voir Introduction à 1 Timothée). Dans

| La carrière de l'apôtre Paul |                                                                                                                                                                                                                                                        |
|------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Origin:                      | Tarsus in Cilicia (Acts 22:3)<br>Tribe of Benjamin (Phil. 3:5)                                                                                                                                                                                         |
| Training:                    | Learned tentmaking (Acts 18:3)<br>Studied under Gamaliel (Acts 22:3)                                                                                                                                                                                   |
| Early Religion:              | Hebrew and Pharisee (Phil. 3:5)<br>Persecuted Christians (Acts 8:1-3; Phil. 3:6)                                                                                                                                                                       |
| Salvation:                   | Met the risen Christ on the road to Damascus (Acts 9:1-8)<br>Received the infilling of the Holy Spirit on the street called Straight (Acts 9:17)                                                                                                       |
| Called to Missions:          | Church work at Antioch was instructed by the Holy Spirit to send out Paul to the work (Acts 13:1-3)<br>Carried the gospel to the Gentiles (Gal. 2:7-10)                                                                                                |
| Roles:                       | Spoke up for the church at Antioch at the council of Jerusalem (Acts 15:1-35)<br>Opposed Peter (Gal. 2:11-21)<br>Disputed with Barnabas about John Mark (Acts 15:36-41)                                                                                |
| Achievements:                | Three extended missionary journeys (Acts 13-20)<br>Founded numerous churches in Asia Minor, Greece and possibly Spain (Rom. 15:24,28)<br>Wrote letters to numerous churches and various individuals which now make up one-fourth of our New Testament  |
| End of Life:                 | Following arrest in Jerusalem, was sent to Rome (Acts 21:27; 28:16-31)<br>According to Christian tradition, released from prison allowing further missionary work in Macedonia; rearrested, imprisoned again in Rome, and beheaded outside of the city |

The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 357. © 2003 par Thomas Nelson, Inc.

essentiellement, il est devenu le remplaçant de John Mark. Après avoir été mandaté par les anciens de l'église locale (1 Tim. 4 :14 ; 2 Tim. 1 :6), il rejoignit Paul et Silas. son père était grec. La grammaire suggère probablement que son père était mort. En étant à la fois Juif et Gentile, Timothy avait accès aux deux cultures, un atout indispensable pour le service missionnaire. 16:3 le

circoncit. Cela a été fait pour faciliter son acceptation par les Juifs et fournir un accès complet aux synagogues (voir note sur 6:9) qu'il visiterait avec Paul et Silas. Si Timothée n'avait pas été circoncis, les Juifs auraient pu supposer qu'il avait renoncé à sa

héritage juif et avait choisi de vivre comme un Gentil.

16:4 les décrets. Les décisions du Concile de Jérusalem (voir notes sur 15:23-29).

16:6 Saint-Esprit. . . Asie. Paul n'a pas été autorisé à réaliser son intention de servir en Asie Mineure (Turquie moderne) et dans des villes telles qu'Éphèse, Smyrne, Philadelphie, Laodicée, Colosse, Sardes, Pergame et Thyatire.

16:7, 8 Mysie . . . Troas. La partie nord-ouest de la province d'Asie Mineure.

16:7 Bithynie. Une province romaine séparée au nord-est de la Mysie. L'Esprit ne les a pas permis. Une fois que le Saint-Esprit eut



1468

providentiellement arrêté leur voyage vers le nord, ils n'avaient nulle part d'autre où aller que Troas, un port maritime sur la mer Égée.

16:9, 10 Ce fut la deuxième des six visions reçues par l'apôtre (cf. 9:3-6 ; 18:9, 10 ; 22:17, 18 ; 23:11 ; 27:23, 24).

16:9 Macédoine. La région située de l'autre côté de la mer Égée sur le continent grec. Les villes de Philippes et Thessa Ionica y étaient situées. Plus important encore, aller là-bas avait pour but d'apporter l'évangile d'Asie en Europe. 16h10 me. Un changement du pronom de la

troisième personne à la première personne indique que Luc s'est joint à Paul, Silas et Timothée (voir Introduction : Auteur et Date).

16:11 Samothrace. Une île de la mer Égée située à mi-chemin entre l'Asie Mineure et la Grèce continentale. Ils y ont passé la nuit pour éviter les dangers liés à la navigation dans l'obscurité. Néapolis. La ville portuaire de Philippes.

16:12 Philippe. Voir Introduction aux Philippiens. Situé à dix miles à l'intérieur des terres de Neapolis, Philippes a été nommé pour Philippe II de Macédoine (père d'Alexandre le Grand). une colonie. Philippes est devenu une colonie romaine en 31 av. J.-C., il portait donc le droit de liberté (il était autonome et indépendant du gouvernement provincial), le droit d'exemption d'impôt et le droit de détenir des terres en pleine propriété. 16h13 au bord de la rivière. De toute évidence, la

communauté juive n'avait pas le minimum de dix hommes juifs chefs de famille requis pour former une synagogue. Dans de tels cas, un lieu de prière à ciel ouvert et près d'une rivière ou d'une mer était adopté comme lieu de rencontre. Très probablement, cet endroit était situé là où la route menant hors de la ville traversait la rivière Gangites. femmes qui s'y rencontraient. Autre preuve du petit nombre d'hommes juifs, ce sont les femmes qui se réunissaient pour prier, adorer et réciter les Écritures de l'Ancien Testament.

16:14 Lydie. . . de la ville de Thyatire.

Sa ville natale était située dans la province romaine de Lydia, ainsi le nom "Lydia" était probablement associé à son lieu d'origine. vendeur de pourpre. Tissus "violets". Parce que la teinture violette était extrêmement chère, les vêtements violets étaient généralement portés par la royauté et les riches. En conséquence, l'entreprise de Lydia a réalisé un bon profit, ce qui lui a permis d'avoir une maison assez grande pour accueillir l'équipe missionnaire (v. 15) et la nouvelle église de Philippes (v. 40). qui adorait Dieu. Comme Corneille, elle croyait au Dieu d'Israël mais n'était pas devenue une prosélyte à part entière (cf. 10, 2). Le Seigneur a ouvert son cœur. Ceci est une autre preuve de la souveraineté de Dieu dans le salut (voir note sur 13:48). 16h15 ménage. Voir note sur 11:14. Cf.

verset 31.

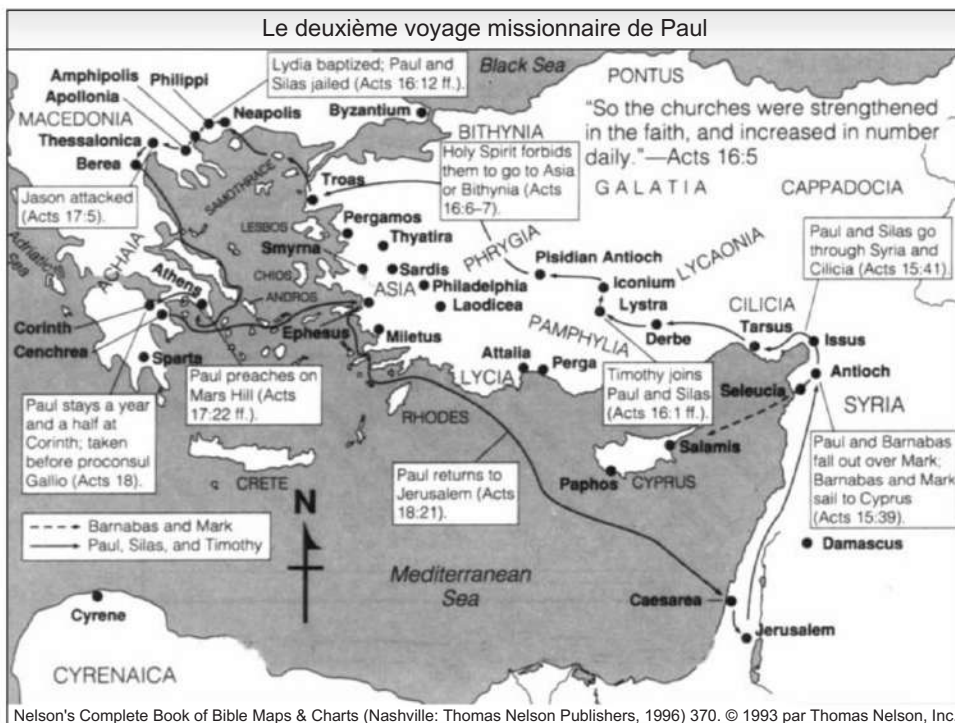
16:16 un esprit de divination. Allumé. "un esprit python." Cette expression vient de la mythologie grecque ; Python était un serpent qui gardait l'oracle de Delphes. Essentiellement, cette fille était une médium en contact avec des démons qui pouvaient soi-disant prédire l'avenir. Voir note sur Deut. 18:9–12.

16:17 le Dieu Très-Haut. El Elyon, le Dieu absolument souverain, est un titre de l'Ancien Testament (utilisé environ cinquante fois) pour le Dieu d'Israël (voir Gen. 14 :18-22 ; Ps. 78 :35 ; Dan. 5 :18).

16:18 Je te commande au nom de Jésus-Christ. Le démon laissa la jeune fille obéissant au commandement de Paul et à son autorité apostolique. La capacité de chasser les démons était une capacité spéciale des apôtres du Christ (Marc 3 :15 ; 2 Cor. 12 :12).

16:20 Juifs . . . troubler notre ville. L'antisémitisme était encore vivant à cette époque. L'empereur Claudius a émis un ordre à cette époque expulsant les Juifs de Rome (18:2). Cela peut expliquer pourquoi ils n'ont appréhendé que Paul et Silas, puisque Luc était un Gentil et Timothée à moitié Gentil.

16:21 enseigner les coutumes. . . pas licite pour



nous . . . Romains. Il était techniquement vrai que les citoyens romains ne devaient s'engager dans aucune religion étrangère qui n'avait pas été sanctionnée par l'État. Mais c'était une fausse accusation qu'ils créaient le chaos.

16h22 magistrats. Chaque colonie romaine avait deux de ces hommes servant de juges. Dans ce cas, ils n'ont pas confirmé la justice romaine.

Ils n'ont pas enquêté sur les accusations, tenu une audience appropriée ou donné à Paul et Silas la possibilité de se défendre. battu.

C'était une punition illégale puisqu'ils n'avaient été reconnus coupables d'aucun crime. Les officiers (v. 35) sous le commandement des magistrats administraient les coups avec des verges attachées ensemble en un faisceau. Paul a reçu la même punition à deux autres occasions (2 Cor. 11:25).

16:24 prison

intérieure. . . dans les actions. La partie la plus sécurisée de la prison. Le geôlier a pris d'autres précautions en mettant leur

pieds « dans les stocks ». Cette mesure de sécurité particulière a été conçue pour produire des crampes douloureuses afin que les jambes du prisonnier soient écartées le plus

possible. 16h27, les portes de la prison

s'ouvrent. . . sur le point de se suicider. Au lieu d'attendre d'affronter l'humiliation et une

douloureuse exécution. Un soldat romain qui laissa échapper un prisonnier paya sa négligence de sa vie (12 : 19 ; 27 : 42)

16:31 Croyez au Seigneur Jésus-Christ.

Il faut croire que Jésus est celui qu'il prétendait être (Jean 20:31) et croire en ce qu'il a fait (1 Cor. 15:3, 4 ; voir note sur Rom. 1:16). vous et votre ménage.

Toute sa famille, ses serviteurs et ses invités qui pouvaient comprendre l'évangile et croire ont entendu l'évangile et ont cru (voir note sur 11:14). Cela n'inclut pas les nourrissons. Cf. verset 15.

16:37 Romains. Infliger des châtiments corporels à un citoyen romain était un crime grave, d'autant plus que Paul et

1470

Silas n'a pas reçu de procès. En conséquence, les magistrats ont fait face à la possibilité d'être démis de leurs fonctions et de voir les privilèges de Philippes en tant que colonie romaine révoqués (voir la note sur le v. 12).

17:1 Amphipolis et Apollonie . . . C'est salonique. Au sud-ouest de Philippes le long de la Voie Egnatienne. Amphipolis était à environ trente miles de Philippes, et Apollonia était à trente autres miles au-delà. Le récit indique que les voyageurs ne s'arrêtaient que pour la nuit dans ces villes. A quarante milles au-delà d'Apollonia se trouvait Thessalonique, la capitale de la Macédoine, avec une population de 200 000 habitants.

C'était une grande ville portuaire et un important centre commercial. synagogue. Voir note sur 13:5. Luc fait référence à une synagogue uniquement à Thessalonique, ce qui peut expliquer pourquoi Paul et ses compagnons ne sont pas restés dans les deux autres villes. 17:2 selon sa coutume.

Paul a commencé son ministère dans chaque ville avec les Juifs (voir note sur 13:5). trois sabbats. La durée du ministère public initial de Paul. Le temps réel passé à Thessalonique aurait été plus long, s'étendant peut-être de quatre à six mois. 17:5 la maison de Jason. La foule supposa que Paul, Silas et Timothée y séjournèrent. On ne sait rien de Jason, sauf qu'il était probablement juif, car Jason était un nom adopté par de nombreux Juifs dispersés. 17:7 contrairement aux décrets de César.

L'un des crimes les plus graves dans l'Empire romain était de reconnaître allégeance à un roi autre qu'à César (cf. Jean 19:15). 17:9 prise de sécurité.

Un gage ou un lien, qui serait perdu par Jason si Paul et ses compagnons causaient plus de problèmes. En conséquence, ils n'avaient d'autre choix que de quitter Thessalonique.

17h10 Bérée. Une ville importante qui n'était pas sur une route principale. synagogue. Voir note sur 13:5.

17h15 Athènes. Le centre culturel de

Grèce. À son apogée, Athènes abritait les philosophes les plus renommés de l'histoire, y compris Socrate, Platon et Aristote, qui était sans doute le philosophe le plus influent de tous. Deux autres philosophes importants y enseignèrent : Épicure, fondateur de l'épicurisme, et Zénon, fondateur du stoïcisme, deux des philosophies dominantes à cette époque (voir note sur le v. 18). 17:16 livré aux idoles. Athènes était aussi le centre religieux de la Grèce. Pratiquement

toutes les divinités connues de l'homme pouvaient y être vénérées. Paul considérait Athènes comme une ville d'humanité perdue, vouée à une éternité sans Christ à cause de l'idolâtrie païenne endémique.

17h17 synagogue. Voir note sur 13:5.

17:18 Philosophes épicuriens et stoïciens.

La philosophie épicurienne enseignait que la fin principale de l'homme était d'éviter la douleur. Les épicuriens étaient des matérialistes – ils ne niaient pas l'existence de Dieu, mais ils croyaient qu'il ne se mêlait pas des affaires des hommes. Quand une personne mourait, ils croyaient que son corps et son âme se désintégraient. La philosophie stoïcienne enseignait la maîtrise de soi - que le but de la vie était d'atteindre un lieu d'indifférence au plaisir ou à la douleur. bavard. Allumé. "cueilleur de graines".

Certains des philosophes considéraient Paul comme un philosophe amateur - quelqu'un qui n'avait pas d'idées propres mais qui ne faisait que choisir parmi les philosophies dominantes et en construire une sans profondeur.

17:19 L'Aréopage. Un tribunal nommé d'après la colline sur laquelle il se rencontrait autrefois. Paul n'était pas officiellement jugé; seulement demandé de défendre son enseignement.

17:22 religieux. Allumé. « dans la crainte des dieux ».

17:23, 24 AU DIEU INCONNU.

Les Athéniens étaient des surnaturalistes – ils croyaient aux pouvoirs surnaturels qui intervenaient dans le cours des lois naturelles. Ils reconnaissaient au moins l'existence de quelqu'un au-delà de leur capacité à comprendre qui avait fait toutes choses. Paul avait donc l'op

possibilité de les présenter au Dieu Créateur qui pouvait être connu (Deut. 4:35 ; 1 Kin. 8:43 ; 1 ch. 28:9 ; Ps. 9h10 ; Jér. 9:24 ; 24:7 ; 31:34 ; Jean 17:3). Lors de l'évangélisation des païens, Paul est parti de la création, la révélation générale de Dieu (cf. 14, 15-17). Lors de l'évangélisation des Juifs, il a commencé par l'Ancien Testament (vv. 10-13).

17:24 Dieu, qui a créé le monde. Cet enseignement contredisait catégoriquement à la fois les épicuriens, qui croyaient que la matière était éternelle et n'avait donc pas de créateur, et les stoïciens, qui, en tant que panthéistes, croyaient que Dieu faisait partie de chaque chose et ne pouvait pas se séparer de la matière. L'enseignement de Paul trouve son appui dans les Écritures (Genèse 1 : 1 ; Ps. 146 : 5, 6 ; Is. 40 : 28 ; 45 : 18 ; Jér. 10 : 12 ; 32 : 17 ; Jon. 1 : 9 ; Zach. 12 : 1 ; Éph. 3 : 9 ; Col. 1 : 16 ; Apoc. 4 : 11 ;

10 : 6). 17:26 un sang. Tous les hommes sont égaux aux yeux de Dieu puisque tous sont issus d'un seul homme, Adam. Cet enseignement a porté un coup à la fierté nationale des Grecs, qui croyaient que tous les non-Grecs étaient des barbares (voir note sur Rom. 1:14). déterminé leurs heures préétablies. Dieu contrôle souverainement la montée et la chute des nations et des empires (cf. Dan. 2:36-45; Luc 21:24). les limites de leurs habitations. Dieu est responsable d'établir les nations quant à leur identité raciale et leurs emplacements géographiques spécifiques (Deut. 32:8) et de déterminer l'étendue de leurs conquêtes (cf. Is. 10:12-15). 17:27 cherchez

le Seigneur. L'objectif de Dieu pour l'homme en se révélant en tant que créateur, dirigeant et contrôleur du monde. Les hommes n'ont aucune excuse pour ne pas connaître Dieu parce qu'il s'est révélé dans la conscience de l'homme et dans le monde physique (voir notes sur Rom. 1:19, 20; 2:15). 17:28 en Lui nous vivons,

bougeons et avons notre être. Citation du poète crétois Épiménide. 17:29 la postérité de Dieu. Une citation

d'Aratus, originaire de la région d'origine de Paul

de Cilicie. pas . . . comme l'or ou l'argent. Si l'homme est la progéniture de Dieu, comme l'a suggéré le poète grec, il est insensé de penser que Dieu ne pourrait être rien de plus qu'une idole faite par l'homme. Un tel raisonnement souligne l'absurdité de l'idolâtrie (cfr. Is. 44:9-20). 17:30 fois

d'ignorance Dieu a regardé. Voir note sur Romains 3:25.

17:31 Homme qu'il a établi. Jésus-Christ (Jean 5 : 22-27).

17:32 Résurrection des morts. La philosophie grecque ne croyait pas à la résurrection corporelle. 17:34

Aréopage. Membre du tribunal de l'aréopage (voir note au v. 19).

18:1 Corinthe. Voir Introduction à 1 Corinthiens.

Le principal centre politique et commercial de Grèce. Il était situé à un point stratégique de l'isthme de

Corinthe, qui reliait la péninsule du Péloponnèse au reste de la Grèce. Pratiquement tout le trafic entre le nord et le sud de la Grèce devait passer par la ville. Parce que Corinthe était un centre commercial et accueillait toutes sortes de voyageurs, elle avait une population instable et extrêmement débauchée.

Il abritait également le temple d'Aphrodite, la déesse de l'amour. Un millier de prêtresses du temple, qui étaient des prostituées rituelles, venaient chaque soir dans la ville pour exercer leur métier.

18:2 Aquilas. . . Priscille. Cette équipe mari et femme devait devenir des amis proches de Paul qui ont même risqué leur vie pour lui (Rom. 16:3, 4). Les cinq fois restantes où elles sont mentionnées dans les Écritures, Priscille est répertoriée en premier (quatre fois dans les meilleurs manuscrits grecs), ce qui pourrait impliquer qu'elle avait un rang social plus élevé qu'Aquila ou qu'elle était la plus importante des deux dans l'église. Ils étaient probablement chrétiens lorsque Paul les a rencontrés, venant de Rome où une église existait déjà (Rom. 1:7, 8).

Claude. Voir note sur 11:28. ordonna à tous les Juifs de quitter Rome. Le décret

1472

qui força Priscille et Aquilas à quitter Rome vers l'an 49 (voir note sur 16:20).

18:3 faiseurs de tentes. Cela pourrait également faire référence aux

travailleurs du cuir. Synagogue 18:4 . Voir note sur 13:5. Les Gentils craignant Dieu dans la synagogue (voir note sur 10:2).

18:5 Silas et Timothée étaient venus de Macédoine. Comme Paul le souhaitait, Silas et Tim Othy le rejoignirent à Athènes (17:15). De là, il renvoya Timothée à Thessalonique (1 Thess. 3 :1-6). Paul a évidemment envoyé Silas quelque part en Macédoine, peut-être Philippes (cfr. 2 Cor. 11:9; Phil. 4:15), puisqu'il est retourné à Corinthe depuis cette province.

18:6 Que votre sang soit sur votre tête.

Paul tenait ses adversaires entièrement responsables d'avoir blasphémé Christ et rejeté son message (cf. Jos. 2 :19 ; 2 Sam. 1 :16 ; 1 Rois 2 :37 ; Ézéchiel 18 :13 ; 33 :4 ; Mat. 27) :25).

18:7 maison de . . . Seulement nous. Un Gentil qui montrait de l'intérêt pour le Dieu d'Israël et était associé à la synagogue voisine. Son nom indique qu'il était romain, et puisque les Romains avaient généralement trois noms, il se peut qu'il ait été Gaius Titius Justus, ce qui signifie qu'il était le même Gaius mentionné dans Romains 16:23 et 1 Corinthiens 1:14. celui qui adorait Dieu. Voir note sur 16:14.

18:8 Crispus, chef de la synagogue.

La conversion de ce leader respecté a dû envoyer des ondes de choc dans toute la communauté juive (voir note sur 6:9). toute sa maison tient. Voir note sur 11:14.

18:9, 10 C'était la troisième des six visions données à Paul (cf. 9:3-6 ; 16:9, 10 ; 22:17, 18 ; 23:11 ; 27:23, 24).

18:10 J'ai beaucoup de monde dans cette ville. Dieu avait nommé un certain nombre de personnes à Corinthe pour le salut, qui n'avaient pas encore entendu l'évangile (cfr. 13:48; Rom. 10:13-15). L'effet de la prédication de Paul serait d'amener les élus à la foi (Tite 1:1). 18h11 un an et six mois. celui

de Paul

séjour le plus long dans toutes les villes, à l'exception d'Ephèse (20h31) et de Rome (28h30).

18:12 Lorsque Gallion était proconsul d'Achaïe. De juillet, AD 51 à juin, AD 52. siège du jugement. Une grande plate-forme de pierre surélevée sur la place du marché, située en face de la résidence du proconsul, où il jugeait les affaires publiques. 18:13 contrairement à la loi. Alors que le judaïsme n'était pas

une religion officielle, il était officiellement toléré dans le monde romain et le christianisme était considéré comme une secte du judaïsme. Les Juifs de Corinthe ont affirmé que l'enseignement de Paul était extérieur au judaïsme et devait donc être interdit. Si Gallion avait régné en faveur des Juifs, le christianisme aurait pu être interdit dans tout l'Empire romain.

18:14-16 Gallion n'était pas dupe et a compris le plan des Juifs. Il a refusé de se laisser entraîner dans ce qu'il considérait comme une querelle interne au sein du judaïsme. Essentiellement, il a rendu ce qu'on appellerait un jugement sommaire. Il a officiellement statué qu'aucun crime n'avait été commis, que le différend portait sur la sémantique et a rejeté l'affaire.

18:17 Sosthène . . . le battre. Les Grecs avaient des raisons d'être hostiles à Sosthène ; ils exhalaient contre lui une hostilité générale envers les Juifs, ou ils étaient peut-être en colère contre sa tentative infructueuse, en tant que chef des Juifs, de poursuivre l'affaire contre Paul.

Puisqu'il était le chef de la synagogue, il aurait présenté l'affaire à Gallion.

Plus tard, il s'est converti à Christ (1 Cor. 1:1).

18h18 Priscille et Aquila. Voir note au verset 2. Qu'ils aient pu accompagner Paul signifie qu'il y avait suffisamment de dirigeants à Corinthe, avec des hommes tels que Gaius, Sosthène, Stéphanas et Crispus. Il s'est fait couper les cheveux. . . il avait fait un vœu. Pour montrer à Dieu sa gratitude de l'avoir aidé à traverser une période difficile à Corinthe, Paul a prononcé un vœu nazaréen - un gage spécial de séparation et de dévotion à Dieu (cf. Nom. 6: 2-5, 13-21). Le vœu

généralement duré une période de temps spécifique, bien que Samson (Jug. 13: 5), Samuel (1 Sam. 1: 11) et Jean-Baptiste (Luc 1: 15) aient été nazaréens à vie. À l'époque de Paul, si quelqu'un faisait le vœu alors qu'il était loin de Jeru Salem, à la fin de son vœu, il se raserait la tête, comme Paul l'a fait, et ensuite présenterait les cheveux coupés au temple dans les trente jours. Cenchrée. Le port oriental de Corinthe.

18:19 Éphèse. La ville la plus importante d'Asie Mineure (voir Introduction aux Éphésiens). les a laissés là. Priscille et Aquilas sont restés à Éphèse pour établir leur commerce. Apparemment, ils ont vécu à Éphèse pendant plusieurs années—une église s'est réunie dans leur maison (1 Cor. 16:19)—avant de retourner à Rome (16:3-5). synagogue. Voir note sur 13:5.

18h22 monté. . . est descendu à Antioche. Bien que Luc ne le mentionne pas en détail, sa description de la géographie indique que Paul est allé à Jérusalem pour saluer l'église. Parce que Jérusalem était élevée au-dessus de la région environnante, les voyageurs devaient « monter » pour s'y rendre et « descendre » pour n'importe quel autre endroit. Paul a également dû retourner à Jérusalem pour pouvoir accomplir son vœu. Ainsi s'achève le deuxième voyage missionnaire.

#### D. Le Troisième Voyage Missionnaire de Paul (18:23–21:16)

18:23 quelque temps là-bas. Peut-être de l'été 52 après JC au printemps 53 après JC . Galatie et Phrygie. Voir note sur 16:6. Le retour de Paul dans ces régions marqua le début de son troisième voyage missionnaire.

18:24 Apollos. Un saint de l'Ancien Testament et disciple de Jean-Baptiste (v. 25). Après de nouvelles instructions d'Aquilas et de Priscille (v. 26), il devint un puissant prédicateur chrétien. Son ministère a profondément influencé les Corinthiens (cfr. 1 Cor. 1:12). Alexandrie. Ville importante d'Égypte située près de l'embouchure du Nil. Au premier siècle, il avait un

importante population juive. Ainsi, Apollos, bien que né hors d'Israël, a été élevé dans un cadre culturel juif. puissante dans les Écritures. Utilisée uniquement ici, cette expression fait référence à la connaissance d'Apollos des Écritures de l'Ancien Testament.

Cette connaissance, combinée à son éloquence, lui a permis d'écraser ses adversaires juifs dans le débat (v. 28). 18:25 la voie du Seigneur.

Cela n'incluait pas la foi chrétienne (cfr. v. 26).

L'Ancien Testament utilise l'expression pour décrire les normes spirituelles et morales que Dieu demandait à son peuple d'observer (Genèse 18 : 19 ; Juges 2 : 22 ; 1 Sam.

12:23 ; 2 Sam. 22:22 ; 2 Kin. 21:22 ; 2 Chr. 17:6 ; Pss. 18:21 ; 25:8, 9 ; 138:5 ; Prov. 10h29 ; Jér. 5:4, 5 ; Ézéch. 18:25, 29 ; 33:17, 20 ; Hos. 14:9). baptême de Jean.

Malgré sa connaissance de l'Ancien Testament, Apollos n'a pas pleinement compris la vérité chrétienne. Le baptême de Jean devait préparer Israël à l'arrivée du Messie (cfr. Luc 1:16, 17; voir notes sur 2:38; Matt. 3:6). Apollos accepta ce message, reconnaissant même que Jésus de Nazareth était le Messie d'Israël.

Cependant, il ne comprenait pas des vérités chrétiennes fondamentales telles que la signification de la mort et de la résurrection du Christ, le ministère du Saint-Esprit et l'Église en tant que nouveau peuple témoin de Dieu. Il était un croyant réputé de l'Ancien Testament (v. 24). 18:26 la voie de Dieu plus

précisément.

Aquila et Priscilla ont complété la formation d'Apollos dans la vérité divine en l'instruisant dans la plénitude de la foi chrétienne.

18h27 Achaïe. Apollos prévoyait de traverser l'Asie Mineure (Turquie moderne) à Corinthe sur le continent grec (19:1). écrivent les frères. De telles lettres de recommandation étaient courantes dans l'Église primitive (cfr.

Rom 16:1, 2 ; 1 Cor. 16h10 ; 2 Cor. 3:1, 2 ; Col. 4:10). Les chrétiens d'Éphèse ont écrit à leurs frères corinthiens qu'Apollos était maintenant un chrétien pleinement informé.

18:28 le Christ. Le Messie d'Israël. 19:1 les régions supérieures. La région de l'Asie

Mineur au nord d'Ephèse, où Luc a quitté Paul avant l'intermède décrivant le ministère d'Apollon (18:23). En passant par cette région, Paul a pris la route directe vers Éphèse, et non la route commerciale la plus courante. Éphèse.

Voir Introduction aux Éphésiens. quelques disciples. Ils étaient de Jean-Baptiste (v. 3); d'où les demandeurs d'OT. Qu'ils n'aient pas encore pleinement compris la foi chrétienne est évident d'après leur réponse à la question de Paul (v. 2). Le mot disciple signifie « apprenant » ou « suiveur » et ne se réfère pas toujours aux chrétiens (Mat. 9:14 ; 11:2 ; Marc 2:18 ; Luc 5:33; 7:18, 19 ; 11:1 ; Jean 1:35 ; 6:66). Les disciples de Jean-Baptiste, comme ce groupe, ont existé jusqu'au deuxième siècle.

19:2 Avez-vous reçu le Saint-Esprit lorsque vous avez cru? La question reflète l'incertitude de Paul quant à leur statut spirituel. Puisque tous les chrétiens reçoivent le Saint-Esprit au moment du salut (voir les notes sur Rom. 8 :9 ; 1 Cor. 12 :13), leur réponse révéla qu'ils n'étaient pas encore pleinement chrétiens.

Ils n'avaient pas encore reçu le baptême chrétien (n'ayant été baptisés que « du baptême de Jean »), ce qui prouvait encore qu'ils n'étaient pas chrétiens (voir note sur 2:38).

19:4 baptême de repentance. . . Croire en . . . Jésus-Christ. Ces disciples n'ont pas réalisé que Jésus de Nazareth était Celui vers qui le baptême de Jean indiquait. Paul leur a donné des instructions non sur la façon de recevoir l'Esprit, mais sur Jésus-Christ. 19:5

baptisés au nom du Seigneur Jésus. Ils crurent à la présentation de l'évangile par Paul et en vinrent à la foi salvatrice dans le Seigneur Jésus-Christ (cfr. 2:41). Bien qu'il soit exigé de tous les chrétiens, le baptême ne sauve pas (voir note sur 2:38).

19:6 Paul. . . leur a imposé les mains. Cela signifiait leur inclusion dans l'église (voir note sur 8:17). Les apôtres étaient également présents lorsque l'église est née (ch. 2), et lorsque les Samaritains (ch. 8) et les Gentils (ch. 10)

ont été incluses. Dans chaque cas, le dessein de Dieu était de souligner l'unité de l'église. parlé en langues et prophétisé. Cela a servi de preuve qu'ils faisaient partie de l'église (voir note sur 8:17). Ils avaient aussi besoin de preuves tangibles que le Saint-Esprit habitait maintenant en eux, puisqu'ils n'avaient pas entendu qu'il était venu (v. 2). Synagogue

19:8 . Voir note sur 13:5. trois mois. Le plus long séjour de Paul dans une synagogue, à l'exception peut-être de celle de Corinthe.

Royaume de dieu. Voir note sur 1:3. 19:9 durci.

Le mot grec se réfère toujours au défi contre Dieu (Rom. 9 :18 ; Hébr. 3 :8, 13, 15 ; 4 :7). La vérité rejetée conduit à un cœur endurci, ce qui fait que le message vivifiant du salut devient « l'arôme de la mort qui conduit à la mort » (2 Cor. 2 :16). le chemin. Voir note sur 9:2. l'école de Tyrannus.

Tyrannus était soit le propriétaire de l'amphithéâtre, soit un philosophe qui y enseignait. Si ce dernier, son nom, qui signifie « notre tyran », peut avoir été un surnom que lui ont donné ses élèves. Paul utilisait la salle pendant la pause de l'après-midi (de 11 h 00 à 16 h 00 environ), lorsqu'elle était inoccupée. 19h10 deux ans. La durée

pendant laquelle Paul a enseigné à l'école de Tyrannus, et non la durée totale de son ministère à Ephèse (cfr. 20:31). tous . . . en Asie entendu. Bien que Paul n'ait probablement jamais quitté Éphèse, ses convertis (cf.

2 Tim. 2:2) propager l'évangile dans toute la province d'Asie Mineure (Turquie moderne).

Cette période de deux ans a vu la fondation des églises de Colosse et de Hiérapolis, et peut-être quelques-unes des sept églises mentionnées dans Apocalypse 2 ; 3, au-delà de celui d'Ephèse.

19:11

miracles inhabituels. Ceux-ci ont confirmé que Paul était le messager de Dieu, puisqu'il n'y avait pas de NT complet à utiliser pour déterminer la vérité de son message (cfr. 2 Cor. 12:12; Hébr. 2:3, 4). 19:12

mouchoirs . . . tabliers. Le

bandeaux et vêtements extérieurs que Paul portait en fabriquant des tentes. La croyance que le pouvoir mystique pouvait être ainsi transmis était largement répandue dans le monde antique, par exemple, croire que l'ombre de Pierre pouvait guérir (cf. 5:15 ; Matt. 9:21). 19:13

exorcistes juifs itinérants. Simon Magus (8:9-25) et Bar-Jesus (13:6-12) étaient d'autres exemples possibles de tels charlatans (cf. Matt. 12:27). Contrairement à l'autorité absolue exercée par Jésus et les apôtres sur les démons, ces exorcistes ont cherché à expulser les démons en tentant de faire appel à un être spirituel plus puissant, dans ce cas le Seigneur Jésus.

19:14 Sceva, un grand prêtre juif. Puisqu'il n'y a aucune trace d'un grand prêtre juif portant ce nom, il a probablement assumé ce titre à tort pour impressionner les gens.

19:15 Jésus. . . Paul je connais. Reconnaisant que les exorcistes n'avaient aucune autorité sur lui (contrairement à Jésus et Paul), le démon a rejeté leur tentative de l'expulser de sa victime. Cela confirme que le pouvoir de chasser les démons appartenait à Jésus et aux apôtres et à personne d'autre. Même les démons en témoignent.

19:16 Cf. Marc 5:1-4.

19:19 livres. Ils contenaient des sorts magiques secrets. Les brûler prouvait la sincérité de la repentance des magiciens (voir note sur 2:38) ; ayant détruit ces livres, ils ne purent reprendre facilement leurs pratiques. cinquante mille pièces d'argent. Cinquante mille jours de salaire pour un vulgaire ouvrier — une somme d'argent étonnante citée pour indiquer à quel point la pratique de la magie était répandue à Éphèse. 19:21 dessein dans l'Esprit.

Probablement son propre esprit, pas le Saint-Esprit (contraste avec la traduction NKJV). Macédoine et Achaïe. Voir les notes sur 16:9 ; 18h12. Situées sur le continent grec, ces provinces étaient à l'opposé de Jérusalem. Paul,

cependant, a pris cette route détournée pour recueillir une offrande pour les croyants nécessiteux de l'église de Jérusalem (Rom. 15: 25-27; 1 Cor.

16:1-4 ; 2 Cor. 8, 9). Je dois aussi voir Rome.

Paul n'avait pas visité la capitale impériale, mais en raison de l'importance stratégique de l'église là-bas, il ne pouvait plus rester à l'écart.

De plus, Paul avait l'intention d'utiliser Rome comme point de départ pour le ministère dans la région stratégique de l'Espagne (Rom. 15:22-24). Cette simple déclaration marqua un tournant dans les Actes ; à partir de ce moment, Rome est devenue le but de Paul. Il y arriverait finalement en tant que prisonnier romain (28:16).

19:22 Timothée et Eraste. Pour Timothée, voir note sur 16:1. Rien de plus n'est connu d'Eraste; bien que le nom apparaisse deux autres fois dans les Écritures (Romains 16 : 23 ; 2 Tim. 4 : 20), il ne peut être identifié avec certitude ni avec l'un ni avec l'autre. Paul envoya ces deux devant lui pour l'aider à recueillir l'offrande. 19:23 le Chemin. Voir note sur 9:2.

19:24 Démétrius, un orfèvre. Probablement pas l'individu recommandé par Jean (3 Jean 12), puisque le nom était courant. sanctuaires d'argent. Ceux-ci étaient de la déesse Diane (Artémis). Ces sanctuaires étaient utilisés comme idoles domestiques et dans le culte au temple de Diane. Diane. Elle était également connue sous le nom d'"Artémis". Son culte, centré dans le grand temple de Diane à Éphèse (l'une des sept merveilles du monde antique), était répandu dans tout l'empire romain. Il est probable que l'émeute décrite dans ce passage ait eu lieu lors de la fête annuelle du printemps tenue en son honneur à Éphèse. n'a apporté aucun petit bénéfice. Cette déclaration suggère que Demetrius était peut-être le chef de la guilde des orfèvres, ce qui expliquerait qu'il ait pris la tête de l'opposition aux prédicateurs chrétiens.

19:27 Démétrius a intelligemment joué sur les craintes de ses auditeurs de ruine financière, de zèle religieux et de souci du prestige de leur ville. Le



### La guérison en actes

Au cours de la période d'environ 30 ans des Actes, seuls seize incidents de guérison sont enregistrés. Ils suivent le mouvement géographique de l'évangile de Jérusalem à Rome.

Le ministère de guérison direct de Dieu 1.

Actes 9:17, 18 : Paul guéri par Dieu  
(cf. Actes 22:12, 13)

2. Actes 14 :19, 20 : Paul guéri par Dieu 3.

Actes 28 :1-6 : Paul protégé par Dieu Le  
ministère de guérison de Dieu à  
travers les

hommes 1-10 : Pierre guérit un mendiant  
boiteux 3. Actes

5 :12-16 : Apôtres guéris 4. Actes 6 :8 :  
Étienne

guéri 5. Actes 8 :7 : Philippe guéri (cf.  
8 :13)

6. Actes 9 : 32-35 : Pierre guérit Enée 7.

Actes 9 : 36-43 : Pierre ressuscite  
Dorcas

8. Actes 14:3: Paul et Barnabas ont accompli  
des signes et des prodiges  
formés (cf. 15:12)

9. Actes 14:8-18 : Paul a guéri un boiteux  
homme

10. Actes 19 : 11, 12 : Paul guérit les gens à  
Éphèse 11.

Actes 20 : 7-12 : Paul ressuscite Eutychus  
12. Actes

28 : 7, 8 : Paul guérit le père de Publius 13.  
Actes

28 : 9 : Paul en guérit beaucoup personnes à  
Malte

Les prédicateurs chrétiens, a-t-il soutenu, menaçaient la poursuite de la prospérité d'Éphèse. La réaction violente de son auditoire montre qu'il a pris la menace au sérieux (v. 28).

19:29 Gaius et Aristarque. Ces hommes sont décrits comme des Macédoniens, bien que 20:4

répertorie la ville natale de Gaius comme étant Derbe, une ville de Galatie. Il est possible que le Gaius de 20:4 était une

personne différente. 19:31 officiels d'Asie. Connus sous le titre d'"asiarques", ces membres de l'aristocratie se consacraient à la promotion des intérêts romains. Bien qu'un seul asiarque régnait à la fois, ils portaient le titre à vie. Que des hommes aussi puissants et influents fussent les amis de Paul montre qu'ils ne le considéraient pas, lui ou son message, comme des criminels. Il n'y avait donc pas de cause légitime à l'émeute. 19h32 assemblée. La

foule frénétique s'est rassemblée dans le théâtre. Bien que Paul ait courageusement cherché à s'adresser à eux, les asiarques (ainsi que les chrétiens d'Éphèse, v. 30) l'ont supplié de rester à l'écart (v. 31). Ils craignaient à la fois pour la sécurité de l'apôtre et que sa présence aggraverait la situation explosive.

19h33 Alexandre. Probablement pas le faux enseignant plus tard actif à Éphèse (1 Tim. 1:20), ou l'individu qui s'est opposé à Paul à Rome (2 Tim. 4:14), puisque le nom était courant.

Il était soit un juif chrétien, soit un porte-parole de la communauté juive d'Ephèse.

Quoi qu'il en soit, le motif des Juifs pour le proposer était le même : se dissocier des chrétiens et éviter un massacre des Juifs. faire sa défense. Soit des chrétiens, soit des juifs, selon le groupe qu'il représentait. 19:34 un Juif. Quelle que soit l'intention des Juifs en mettant en avant Alexandre, cela s'est retourné contre eux ; la foule l'a crié et, dans une démonstration insensée de frénésie religieuse, a scandé le nom de leur déesse pendant deux heures. 19h35 greffier de la ville. En termes modernes, il était le maire d'Ephèse. Il était l'agent de liaison

entre le conseil municipal et les autorités romaines, qui le tiendraient personnellement responsable de l'émeute. image qui est tombée. . .

Zeus. Cela fait probablement référence à une météorite, puisque les météorites ont été incorporées au culte de Diane.

### Sorciers en Actes

|                                     |                |
|-------------------------------------|----------------|
| 1. Simon, le Samaritain<br>sorciers | Actes 8:9–24   |
| 2. Bar-Jésus, ou Elymas             | Actes 13:6–11  |
| 3. La devinette<br>philippienne     | Actes 16:16-18 |
| 4. Sceva avec ses sept<br>fils      | Actes 19:13–16 |

19: 38-40 Le greffier de la ville (v. 35) a correctement blâmé la foule pour l'émeute, notant qu'ils auraient dû suivre la procédure judiciaire appropriée et aller devant les tribunaux et les proconsuls s'ils avaient des plaintes, afin de ne pas encourir de graves conséquences de Rome.

20:1 est parti. Paul est parti lors de son voyage à Jérusalem via la Grèce (voir note sur 19:21). Macédoine. Voir note sur 16:9.

20:2 il avait traversé cette région. masse donia et Achaïe (voir note sur 19:21).

20:3 trois mois. La plupart ou la totalité ont probablement été dépensées à Corinthe. Les Juifs ont comploté contre lui. Voir 9:20, 23 ; 13h45 ; 14:2, 19 ; 17:5–9, 13 ; 18:6, 12, 13 ; 19:9 ; 21:27–36 ; 23:12–15. Tragiquement, la plus grande partie de l'opposition au ministère de Paul provenait de ses compatriotes (cfr. 2 Cor. 11:26). La communauté juive de Corinthe détestait Paul à cause de sa débâcle humiliante devant Gallion (18 : 12-17) et des conversions étonnantes de deux de ses dirigeants les plus éminents, Crispus (18 : 8) et Sos thenes (18 : 17 ; 1 Corinthiens 1:1). Luc ne rapporte pas les détails du complot des Juifs, mais il impliquait sans aucun doute le meurtre de Paul pendant le voyage en Palestine. L'apôtre aurait été une cible facile sur un petit bateau rempli de pèlerins juifs. En raison de ce danger, Paul a annulé son projet de naviguer de la Grèce vers la Syrie. Au lieu de cela, il a décidé d'aller au nord en Macédoine, de traverser la mer Égée jusqu'en Asie Mineure et d'attraper un autre navire, ce

là. Ce retard a coûté à Paul l'occasion d'atteindre la Palestine à temps pour la Pâque ; mais il se dépêcha d'être là à temps pour la Pentecôte (v. 16).

20:4 Sopater de Bérée . . . Trophime d'Asie. Les compagnons de voyage de Paul venaient des diverses provinces dans lesquelles il avait exercé son ministère. Ces hommes étaient probablement les représentants officiels de leurs églises, choisis pour accompagner Paul alors qu'il apportait l'offrande à Jérusalem (voir note sur 19:21; cf. 1

Cor. 16:3, 4). 20:5 pour nous. Le pro nom à la première personne du pluriel révèle que Luc a rejoint Paul à Philippes (v. 6). Étant un Gentil, il a pu rester là pour servir après que Paul et Silas aient été forcés de partir (16:20, 39, 40). Ce verset commence le deuxième des trois « nous passons » dans lesquels Luc accompagna Paul dans ses voyages (voir Introduction : Auteur et Date). Troas. Voir note sur 16:7, 8. 20:6 de

Philippes. Paul, avec Luc et peut-être Titus, a traversé la mer Égée de Philippes à Troas. Cette traversée, due à des vents défavorables, dura cinq jours ; La traversée précédente de Paul de Troas à Neapo lis (le port de Philippes) n'avait pris que deux jours (16:11). À Troas, ils ont été réunis avec le reste de leur groupe. Jours des pains sans levain. C'est-à-dire, la Pâque (Ex. 12:17). 20:7 premier jour de la semaine. Le

dimanche, le jour où l'église se rassemblait pour le culte, parce que c'était le jour de la résurrection de Christ. Cf. Matthieu 28:1 ; Marc 16:2, 9 ; Luc 24:1 ; Jean 20:1, 19 ; 1 Corinthiens 16:2. Les écrits des premiers Pères de l'église confirment que l'église a continué à se réunir le dimanche après la fin de la période du NT. Les Écritures n'exigent pas que les chrétiens observent le sabbat du samedi : (1) le sabbat était le signe de l'alliance mosaïque (Ex. 31:16, 17 ; Néh. 9:14 ; Ézécl. 20:12), tandis que les chrétiens sont sous la Nouvelle Alliance (2 Cor. 3; Hébr. 8); (2) il n'y a pas de commande NT pour garder le

1478

Sabbat; (3) le premier commandement d'observer le sabbat n'a pas eu lieu avant l'époque de Moïse (Ex. 20:8); (4) le Concile de Jérusalem (ch. 15) n'a pas ordonné aux croyants Gentils d'observer le Sabbath; (5) Paul n'a jamais averti les chrétiens de ne pas respecter le sabbat; et (6) le NT enseigne explicitement que l'observation du Sabbat n'était pas une exigence (voir les notes sur Rom. 14:5; Gal. 4:10, 11; Col. 2:16, 17). rompre le pain. Le repas commun associé au service de communion (1 Cor. 11 :20-22). Lampes 20:8 . Les

vapeurs dégagées par ces lampes à pétrole aident à expliquer pourquoi Euty chus s'est endormi (v. 9). chambre haute. Voir note sur 1:13. L'église primitive se réunissait dans des maisons (Rom. 16 :5; 1 Cor. 16 :19; Col. 4 :15; Philem. 2); les premiers édifices religieux datent du IIIe siècle. 20:9 jeune homme.

Le mot grec suggère qu'il avait entre sept et quatorze ans.

Sa jeunesse, la fumée des lampes et l'heure tardive (v. 7) vainquirent peu à peu sa résistance. Il s'est assoupi, est tombé par la fenêtre ouverte et a été tué. 20:10 sa vie est en lui. Cela

ne signifie pas qu'il n'était pas mort, mais que sa vie avait été restaurée. En tant que médecin, Luc savait si quelqu'un était mort, comme il le déclare clairement (v. 9) était le cas avec Eutychus.

20:13 Assos. Situé à vingt milles au sud de Troas, de l'autre côté du col d'une petite péninsule sula. à pied. Comme le navire devait faire le tour de la péninsule, Paul aurait pu arriver à Assos peu de temps après. Paul a vraisemblablement choisi de marcher jusqu'à Assos afin de pouvoir continuer à enseigner les croyants de Troas qui l'accompagnaient.

20h14 Mitylène. Chef-lieu de l'île de Lesbos, au sud d'Assos.

20h15 Chio. Une île au large de l'Asie Mineure, au sud de Lesbos. Chios est la ville natale du poète grec Homère. Samos. Une île au large de la côte près d'Éphèse. Le célèbre mathématicien Pythagore est né

sur Samos. Trogyllium. Un promontoire qui s'avance dans la mer Égée entre Samos et Milet. On ne sait pas si le navire s'y est réellement arrêté, car de nombreux manuscrits grecs ne mentionnent pas Trogyllium. Milet.

Une ville d'Asie Mineure, à environ trente milles au sud d'Ephèse. 20h16

a décidé de passer devant Ephèse. Toujours en train d'essayer d'atteindre Jérusalem avant la Pentecôte (cinquante jours après la Pâque), Paul a décidé de faire rencontrer les anciens (c'est-à-dire les pasteurs, les surveillants) de l'église d'Ephèse à Milet.

20h19 avec beaucoup de larmes. Paul a pleuré à cause de : (1) ceux qui n'ont pas connu Christ (cf. Rom. 9:2, 3); (2) les croyants en difficulté et immatures (2 Cor. 2:4); et (3) la menace des faux docteurs (v. 29, 30). complot des Juifs.

Voir 2 Corinthiens 11:24, 26. Ironiquement, c'est le complot des Juifs à Corinthe qui permit aux anciens d'Éphèse de passer du temps avec Paul (voir note au v. 3).

20h20 publiquement et de maison en maison. Paul a enseigné dans la synagogue (19:8; voir note sur 6:9) et à l'école de Tyrannus (19:10).

Il a renforcé cet enseignement public par une instruction pratique des individus et des ménages. 20:21

repentance. Un élément essentiel de l'évangile (voir notes sur 2:38; cf. 26:20; Matt. 4:17; Luc 3:8; 5:32; 24:47).

20:22 lié dans l'esprit. Le profond sens du devoir de Paul envers le Maître qui l'avait racheté et appelé au service l'a poussé à aller de l'avant malgré la menace du danger et des difficultés (v. 23).

20:23 Saint-Esprit témoigne. Paul savait qu'il était persécuté à Jérusalem (cf. Rom. 15:31), bien qu'il ne connaîtrait pas les détails avant d'avoir entendu la prophétie d'Agabus (21:10, 11). 20h24

ma course . . . le ministère . reçu du ■ . . . concernant  
Seigneur Jésus. Cf. 2 Timothée 4:7. évangile de la grâce de Dieu. Une description appropriée, puisque le salut est uniquement par la grâce de Dieu (Eph. 2:8, 9; Tite 2:11).

20h25 vous tous. . . ne verra plus mon visage. Conscient qu'il faisait face à une forte opposition à Jérusalem, Paul ne prévoyait pas de retourner un jour en Asie Mineure. Bien qu'il ait pu le faire après sa libération de son premier emprisonnement romain, il ne pouvait pas à ce moment-là prévoir cette possibilité. Royaume de dieu. Voir note sur 1:3.

20:26 innocent du sang. Cf. Ézéchiel 33:7-9 ; Jacques 3:1. 20:27

tout le conseil de Dieu. L'ensemble du plan et du dessein de Dieu pour le salut de l'homme dans toute sa plénitude : les vérités divines de la création, de l'élection, de la rédemption, de la justification, de l'adoption, de la conversion, de la sanctification, de la vie sainte et de la glorification. Paul a fermement condamné ceux qui falsifient la vérité de l'Écriture (2 Cor. 2 :17 ; 2 Tim. 4 :3, 4 ; cf. Apoc. 22 :18, 19).

20:28-30 Un avertissement opportun, confirmé par des événements ultérieurs à Éphèse (1 Tim. 1:3-7, 19, 20 ; 6:20, 21 ; Apoc. 2:2). Les faux enseignants étaient al

tourmente déjà les églises de Galatie (Gal. 1:6) et l'église de Corinthe (2 Cor. 11:4). 20:28 prenez garde à vous-

mêmes. Paul a répété cet appel à l'examen de conscience à Timothée lorsque son jeune fils dans la foi a servi comme pasteur de la congrégation d'Éphèse (1 Tim. 4:16 ; 2 Tim. 2:20, 21). surveillants. Ce sont les mêmes que les anciens et les pasteurs (voir note sur 1 Tim. 3:1). Le mot met l'accent sur la responsabilité des dirigeants de surveiller et de protéger leurs congrégations - un usage approprié dans le contexte d'une mise en garde contre les faux enseignants.

La règle de la congrégation, qui minimise l'autorité biblique des anciens en faveur d'un processus culturel et démocratique, est étrangère au NT (cfr. 1 Thess. 5:12, 13 ; Hébr. 13:17). avec son propre sang. Voir note sur 1 Pierre 1:18. Paul croyait si fermement en l'unité de

Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ qu'il pouvait parler de la mort de Christ comme de l'effusion de la



sang de Dieu—qui n'a pas de corps (Jean 4:24; cf. Luc 24:39) et donc pas de sang.

20h29 loups sauvages. Empruntée à Jésus (Matthieu 7 : 15 ; 10 : 16), cette métaphore met l'accent sur le danger extrême que représentent les faux enseignants pour l'Église. 20h30 parmi

vous. Encore plus mortelles que les attaques de l'extérieur de l'église sont les défections de ceux (surtout les dirigeants) à l'intérieur de l'église (1 Tim. 1:20 ; 2 Tim. 1:15 ; 2:17 ; cf. Jude 3, 4, 10–13). choses perverses. Le mot grec signifie «déformé» ou «tordu». Les faux enseignants tordent la Parole de Dieu à leurs propres fins mauvaises (13 : 10 ; 2 Pierre 3 : 16).

20h31 trois ans. La durée totale du ministère d'Éphèse de Paul, y compris les deux années où il a enseigné à l'école de Tyrannus (19 : 10). 20:32 parole de sa

grâce. Les Écritures, le récit des relations de grâce de Dieu avec l'humanité. te construire. La Bible est la source de croissance spirituelle (1 Thess. 2 :13 ; 2 Tim. 3 :16, 17 ; 1 Pierre 2 :2) pour tous les chrétiens.

Et puisque l'église est « la colonne et le fondement de la vérité » (1 Timothée 3 :15), ses dirigeants doivent être familiers avec cette vérité. héritage. Voir note sur 1 Pierre 1:4.

20h33 convoité. L'amour de l'argent est une marque de fabrication des faux docteurs (cf. Is. 56:11; Jer. 6:13; 8:10; Mic. 3:11; Tite 1:11; 2 Pierre 2:3), mais caractérise pas le ministère de Paul. Voir notes sur 1 Timothée 6:3, 5. 20:34 ces mains. . .

pourvu à mes besoins. Paul avait le droit de gagner sa vie grâce à l'évangile (1 Cor. 9 :3-14) et acceptait parfois un soutien (2 Cor. 11 :8, 9 ; Phil.

4:10-19). Pourtant, il travaillait souvent pour subvenir à ses besoins afin de pouvoir « présenter gratuitement l'Évangile de Christ » (1 Corinthiens 9 :18).

20h35 soutenir les faibles. Cf. 1 Corinthiens 4:12; 1 Thessaloniciens 2:9 ; 2 Thessaloniciens 3:8, 9. les paroles du Seigneur Jésus. C'est la seule citation directe du ministère terrestre de Jésus enregistrée en dehors des Évangiles. Le

La Bible n'enregistre pas toutes les paroles ou tous les actes de Jésus (Jean 21:25).

20h37 est tombé sur le cou de Paul. Une manière biblique commune d'exprimer une émotion et une affection extrêmes (cf. Gen. 33:4; 45:14; 46:29).

21: 1 est parti. Allumé. signifie « arracher ».

Il réitère la difficulté de Paul à se séparer des anciens d'Éphèse (20:37, 38). parcours rectiligne. . . à Cos. La ville principale de l'île de Cos. Rhodes. Une île au sud-est de Cos; aussi le nom de sa capitale.

Son port abritait la grande statue connue sous le nom de colosse de Rhodes, l'une des sept merveilles du monde antique.

Patara. Une ville portuaire animée à l'extrême sud de l'Asie Mineure. Paul et les autres avaient maintenant contourné le coin sud-ouest de l'Asie Mineure. Chacun des ports où ils s'arrêtaient représentait une journée de navigation ; le navire n'a pas navigué la nuit. 21:2 trouver un navire . . . Phénicie. Réalisant

qu'il n'atteindrait jamais Jérusalem à temps pour la Pentecôte s'il continuait à longer la côte, Paul décida de prendre le risque de traverser directement la mer Méditerranée jusqu'à Tyr (v. 3).

Le navire sur lequel ils embarquaient aurait été considérablement plus grand que les petits navires côtiers sur lesquels ils naviguaient. Le navire qui emmena plus tard Paul lors de son voyage malheureux à Rome contenait 276 personnes (27:37) ; celui-ci était probablement de taille comparable.

21:3 Chypre. Voir note sur 11:19. Pneu. Voir note sur 12:20 ; cf. Josué 19:29 ; Matthieu 11:21. Le voyage à travers la mer Méditerranée de Patara à Tyr prenait normalement cinq jours. 21:4 disciples. L'église de Tyr avait

été fondée par certains de ceux qui avaient fui Jérusalem après le martyre d'Étienne (11:19)—une persécution que Paul lui-même avait dirigée. dit Paul. . . Ne pas aller. Ce n'était pas un commandement de l'Esprit pour Paul de ne pas aller à Jérusalem. Au contraire, l'Esprit avait révélé aux croyants de Tyr que Paul

faire face à la souffrance à Jérusalem. Naturellement, ils ont essayé (comme le feront bientôt ses amis, v. 12) de le dissuader d'y aller. La mission de Paul à Jérusalem lui avait été confiée par le Seigneur Jésus (20:24); l'Esprit ne lui commanderait jamais de l'abandonner.

21:7 Ptolémaïs. Acco de l'Ancien Testament (Juges 1:31), situé à vingt-cinq milles au sud de Tyr.

21:8 Les compagnons de Paul. Cette phrase est omise par les meilleurs manuscrits grecs. Comme il ressort clairement du verset 11, Paul accompagna ses compagnons à Césarée.

Césarée. Voir note sur 8:40. Philippe l'évangéliste. Voir les notes sur 6:5 ; 8:5. Personne d'autre dans l'Écriture n'est appelé évangéliste, bien que Paul ait commandé à Timo de faire l'œuvre d'un évangéliste (2 Tim. 4:5). Autrefois ennemis, Philippe et Paul étaient maintenant d'autres prédicateurs de l'évangile de grâce de Dieu. Les sept. Voir note

sur 6:3. 21:9 filles vierges. Le fait qu'elles étaient vierges peut indiquer qu'elles avaient été appelées par Dieu pour un ministère spécial (cf. 1 Cor. 7:34). L'église primitive considérait ces femmes comme d'importantes sources d'information dans les premières années de l'église (voir introduction : auteur et date). prophétisé.

Luc ne révèle pas la nature de leur prophétie. Ils peuvent avoir eu un ministère prophétique continu ou prophétisé une seule fois.

Puisque les femmes ne doivent pas être des prédicateurs ou des enseignantes dans l'église (1 Cor. 14:34-36 ; 1 Tim. 2:11, 12), elles ont probablement servi des individus. Pour une explication des prophètes du NT, voir les notes sur 11:27 ; 1 Corinthiens 12:28 ; Éphésiens 4:11.

21:10 prophète nommé Agabus. Voir note sur 11:28. descendant de Judée. Bien qu'elle soit située en Judée, les Juifs considéraient Césarée, siège du gouvernement romain, comme une ville étrangère (voir note sur 18:22).

Ceinture 21h11 . Les prophètes de l'Ancien Testament exécutaient parfois leurs prophéties (cfr. 1 Kin. 11:29-39 ; Est. 20:2-6 ; Jér. 13:1-11 ;

Ézéch. 4, 5). L'action d'Agabus préfigurait l'arrestation et l'emprisonnement de Paul par les Romains. mains des Gentils. Bien que faussement accusé par les Juifs (vv. 27, 28), Paul fut arrêté et emprisonné par les Romains (vv. 31-33). 21:12 nous et

ceux de ce lieu-là. Les amis de Paul (Luc et les autres qui voyagent avec lui) et les chrétiens césariens.

21h13 pour le nom. Baptême (voir note sur 2 :38 ; cf. 8 :16 ; 10 :48 ; 19 :5), guérison (3 :6, 16 ; 4 :10), signes et prodiges (4 :30) et prédication ( 4:18; 5:40; 8:12), ont tous été faits au nom du Seigneur Jésus. Son nom représente tout ce qu'il est. 21:14 que

la volonté du Seigneur soit faite. Une ~~confession~~ mission confiante de la confiance que la volonté de Dieu est la meilleure (cf. 1 Sam. 3 :18 ; Mat. 6 :10 ; Luc 22 :42 ;

Jacques 4 :13-15). 21:15 jusqu'à Jérusalem. Jérusalem était au sud-est de Césarée, située sur un haut plateau, donc on disait toujours que les voyageurs y montaient (cf. 11 :2 ; 15 :2 ; 18 :22 ; Marc 10 :32 ; Luc 2 :22 ; Jean 2 :13 ; Galates 1 : 17, 18).

21:16 Mnason. Son nom grec peut signifier qu'il était un juif hellénistique. Si tel est le cas, Paul et ses compagnons païens ont peut-être choisi de rester avec lui en raison de sa connaissance de la culture grecque. Cela l'aurait rendu plus à l'aise pour loger un groupe de Gentils que ne l'auraient été les Juifs. premier disciple. Peut-être un de ceux sauvés le jour de la Pentecôte. Si tel est le cas, Mnason aurait pu être une autre source d'informations historiques pour Luke.

#### E. Paul's Jerusalem and Caesarean Trials (21:17-26:32)

21:17 viennent à Jérusalem. Vraisemblablement à temps pour célébrer la Pentecôte, comme Paul l'avait prévu (20:16). les frères nous ont reçus avec joie. C'était à cause de l'offrande très nécessaire qu'ils ont apportée. Aussi, et plus important encore, les croyants de Jérusalem

réjoui parce que les Gentils convertis avec Paul ont fourni des preuves visibles de l'œuvre de salut de Dieu dans le monde romain. Cette première réception non officielle a peut-être eu lieu chez Mnason.

21:18 Jacques. Le frère de Jésus et chef de l'église de Jérusalem (voir note sur 12:17), pas Jacques, le frère de Jean, qui avait été exécuté par Hérode (12:2). tous les anciens. La mention des anciens indique que les apôtres, souvent absents pour un travail d'évangélisation, leur avaient confié la direction de l'église de Jérusalem. Certains ont émis l'hypothèse qu'il y avait soixante-dix anciens, parallèlement au Sanhédrin. Compte tenu de la grande taille de l'église de Jeru Salem, il y en avait probablement au moins autant. Dieu avait décrété qu'après le départ des apôtres, l'église devait être gouvernée par des anciens (cfr. 11:30; 14:23; 20:17; 1 Tim. 5:17; Tite 1:5; Jacques 5:14; 1 Pierre 5:1, 5). 21:19 raconté en détail. Le rapport officiel de Paul sur son travail missionnaire n'impliquait pas de généralités dénuées de sens ; il a relaté des incidents spécifiques de ses voyages (cfr. 11:4). Comme toujours (cfr. 14:27; 15:4, 12), Paul a donné tout crédit et gloire pour ses accomplissements à Dieu. 21:20 zélé pour la loi. Certains croyants juifs ont continué à observer les aspects cérémoniels de la loi mosaïque. Contrairement aux judaïsants (voir note sur 15:1), ils ne considéraient pas la loi comme un moyen de salut. 21:21 pour abandonner Moïse. Les judaïsants répandaient de faux

rapports selon lesquels Paul enseignait aux croyants juifs à abandonner leur héritage. Le fait que Paul n'ait pas abandonné les coutumes juives ressort clairement de sa circoncision de Timothée (16 :1-3) et de sa propre prise d'un vœu nazaréen (18 :18).

21:23 fait un vœu. Un vœu naziréen, symbolisant la dévotion totale à Dieu (voir notes sur 18 :18 ; Nom. 6 :1-21).

21:24 être purifié. Venant tout juste de rentrer d'un séjour prolongé dans les terres des Gentils, Paul était considéré comme rituellement impur. Il,

devaient donc subir une purification rituelle avant de participer (en tant que parrain) à la cérémonie marquant la fin des vœux des quatre hommes. payer leurs dépenses. Pour la cérémonie du temple au cours de laquelle les quatre se rasaient la tête et les sacrifices associés au vœu naziréen. Payer ces dépenses pour un autre était considéré comme un acte de piété et, ce faisant, Paul donnerait une preuve supplémentaire qu'il n'avait pas abandonné son héritage juif. se raser la tête. Une pratique communément associée à un vœu nazaréen (Nombres 6:18).

21:25 Voir notes sur 15:19, 20. Jacques a précisé que ce qu'il demandait à Paul de faire ne changeait en rien la décision du Conseil de Jérusalem concernant les Gentils. Puisque Paul était juif, cette décision ne s'appliquait pas à lui. 21:26 ayant été purifié.

Voir la note sur le verset 24. 21:27 sept jours. La durée du

processus de purification (voir la note sur le v. 24). Paul devait apparaître au temple les troisième et septième jours. L'incident qui suit a eu lieu le septième jour, alors que le processus était presque terminé. Juifs d'Asie. Probablement d'Éphèse, puisqu'ils reconnaissaient Trophime comme un Gentil (v. 29), ils étaient à Jérusalem célébrant la fête de la Pentecôte. 21:28 le peuple, la loi et ce lieu.

Les ennemis de Paul ont porté trois fausses accusations contre lui. Ils prétendaient qu'il enseignait aux Juifs à abandonner leur héritage—le même mensonge raconté par les judaïsants (voir note au v. 21). La deuxième accusation, que Paul s'opposait à la loi, était très dangereuse, bien que fausse, dans ce contexte. A l'origine, la Pentecôte était une célébration des prémices de la moisson. Mais à cette époque, c'était devenu une célébration de la réception de la loi par Moïse sur le mont Sinai. Ainsi, le peuple juif était particulièrement zélé pour la loi lors de cette fête. La troisième accusation, de blasphème ou de souillure du temple, avait contribué à provoquer la mort de Jésus (Marc 14:57, 58) et d'Etienne

(6:13). Les trois accusations devaient, bien sûr, être fausses. fait entrer les Grecs dans le temple. Les Juifs d'Asie ont accusé Paul d'avoir amené Trophime devant la Cour des Gentils dans la partie du temple où les Gentils étaient interdits. Une telle accusation était absurde, car elle aurait entraîné pour Paul le risque de la vie de son ami (les Romains avaient accordé aux Juifs la permission d'exécuter tout Gentil qui aurait ainsi souillé le temple). 21h30 les portes

étaient fermées. Cela a été fait par les gardes du temple, puisque la mort de Paul sur le terrain du temple souillerait le temple (cfr.

2 Kin. 11h15). Ils n'ont fait aucun effort, cependant, pour sauver l'apôtre de la foule, qui avait l'intention de le battre à mort. 21h31 commandant.

Le tribun (Claudius Lysias, 23:26) commandant la cohorte romaine basée à Jérusalem. Il était le plus haut fonctionnaire romain de Jérusalem (la résidence officielle du gouverneur était à Césarée, voir la note sur 8:40). la garnison. La force d'occupation romaine de 1 000 hommes. Leur quartier général était Fort Antonia, situé sur un précipice surplombant le complexe du temple. De ce point de vue, les sentinelles romaines ont repéré l'émeute et ont informé leur commandant. 21h32 soldats et centurions. L'utilisation du

pluriel « centurions » suggère que Lysias a emmené au moins 200 soldats avec lui, puisque chaque centurion commandait 100 hommes.

21h33 deux chaînes. En supposant que Paul était coupable de quelque chose (puisque les Juifs étaient tellement furieux contre lui), Lysias l'a arrêté. Le tribun croyait savoir qui était Paul (v. 38).

21h34 caserne. À Fort Antonia, surplombant le parc du temple.

21:36 Loin de lui ! Ou « tuez-le » (cf. 22:22 ; Luc 23:18; Jean 19:15).

21:37 Pouvez-vous parler grec ? L'utilisation par Paul du langage des gens instruits a surpris Lysias, qui a supposé que son prisonnier était un criminel inculte. 21h38

l'Egyptien. . . attisé un rebelle

lion. La question de Lysias a révélé qui il supposait (à tort) que Paul était. L'Égyptien était un faux prophète qui, quelques années plus tôt, avait promis de chasser les Romains. Avant qu'il ne puisse le faire, cependant, ses forces ont été attaquées et mises en déroute par les troupes romaines dirigées par le gouverneur Félix. Bien que plusieurs centaines de ses partisans aient été tués ou capturés, il a réussi à s'échapper. Lysias a supposé qu'il était revenu et avait été capturé par la foule. assassins. Appelés « sicarii », ils étaient un groupe terroriste dont le nationalisme juif les a conduits à assassiner des Romains et des Juifs perçus comme sympathisants de Rome. Puisqu'ils utilisaient souvent la couverture d'une foule pour poignarder leurs victimes, Lysias a supposé que la foule avait pris l'un de leurs chefs en flagrant délit.

21:39 Tarse. Voir note sur 9:11. Tarse était une ville culturelle importante, avec une université rivalisant avec celles d'Athènes et d'Alexandrie.

22:1–22 La première des six défenses de Paul (cf. 22:30–23:10 ; 24:10–21 ; 25:1–12 ; 26:1–29 ; 28:17–29).

22:2 Langue hébraïque. L'araméen, la langue couramment parlée en Israël (cf. 2 Kin. 18:26 ; Est. 36:11). Voir note sur 21:37.

22:3 Je suis bien un Juif. Une réponse aux fausses accusations portées par les juifs asiatiques (voir note sur 21:21). né à Tarse. Voir note sur 21:39. Cilicie. Voir note sur 6:9. Tarse était la ville principale de la Cilicie. élevé dans cette ville. Paul est né parmi les Juifs hellénistiques de la diaspora, mais a été élevé à Jérusalem. Gamaliel. Voir note sur 5:34. Le fait que Paul ait étudié auprès du rabbin le plus célèbre de l'époque était une preuve supplémentaire que les accusations portées contre lui étaient absurdes. loi des pères. En tant qu'élève de Gamaliel, Paul a reçu une formation approfondie à la fois dans la loi de l'Ancien Testament et dans les traditions rabbiniques. De plus, bien qu'il ne l'ait pas mentionné à la foule, il avait également été un pharisien. À la lumière de tout cela, l'accusation selon laquelle Paul s'opposait à la loi (voir note sur 21:21) était ridicule.



22:4 J'ai persécuté ce chemin. Voir note sur 9:2. En tant que principal persécuteur de l'église chrétienne après le martyre d'Etienne (cf.

Fille. 1:13), le zèle de Paul pour son héritage juif dépassait de loin celui de ses auditeurs.

22:5 conseil des anciens. Le Sanhédrin (voir notes sur 4:15; Matt. 26:59).

22: 6-16 Le deuxième des trois récits du NT de la conversion de Paul (cfr. 9:1-19; 26:12-18).

22:6 vers midi. La référence de Paul à l'heure de la journée souligne à quel point la lumière du ciel était vraiment brillante. Il a éclipsé le soleil à son apogée.

22:7, 8 Cf. 9:4, 5.

22:9 n'a pas entendu la voix. Ce n'est pas en contradiction avec 9:7. Puisque Jésus n'a parlé qu'à Paul, lui seul a compris les paroles du Seigneur. Ses compagnons ont entendu le son, mais n'ont pas pu distinguer les mots (cf. Jean 12:29).

22:11 gloire de cette lumière. Les compagnons de Paul ont vu la lumière, mais lui seul a vu le Seigneur Jésus-Christ (v. 14 ; 9 :7, 17, 27 ; 26 :16 ; 1 Cor. 9 :1 ; 15 :8).

22:12 Ananias. Voir note sur 9:10. Son témoignage en tant que membre respecté de la communauté juive de Damas aurait du poids auprès de l'auditoire hostile de Paul.

22:14 le Juste. Un titre donné au Messie (cfr. 3:14; 7:52; Is. 53:11).

22:15 Son témoignage. Paul n'a jamais faibli dans sa prétention d'avoir vu le Christ ressuscité et glorifié sur la route de Damas (voir note au v. 11).

22:16 laver vos péchés. Du point de vue grammatical, cette phrase « invoquant le nom du Seigneur » précède « lève-toi et sois baptisé ». Le salut vient de l'invocation du nom du Seigneur (Rom. 10:9, 10, 13), pas du fait d'être baptisé (voir note sur 2:38). 22:17 quand je suis revenu à Jérusalem.

Après un bref ministère à Damas (9 :20-25) et trois ans en Arabie nabatéenne (Galates 1 :17, 18), une transe. Paul a été porté

au-delà de ses sens dans le domaine surnaturel pour recevoir la révélation de Jésus-Christ.

L'expérience était unique aux apôtres, puisque seuls Pierre (10:10; 11:5) et Jean (Apoc. 1:10) avaient des révélations similaires. C'était la quatrième des six visions reçues par Paul dans les Actes (cfr. 9:3-6; 16:9, 10; 18:9, 10; 23:11; 27:23, 24). 22h20 martyre. Voir les notes sur 6:5 ; 7:54-60. consentant. Voir 8:1.

22:21-23 L'insistance de Paul sur le fait que le Seigneur l'avait envoyé pour servir les Gentils méprisés était trop pour la foule. Ils considéraient l'enseignement selon lequel les Gentils pouvaient être sauvés sans d'abord devenir des prosélytes juifs (leur accordant ainsi un statut égal à celui du peuple juif devant Dieu) comme un blasphème intolérable.

22:23 ont arraché leurs vêtements. Ils l'ont fait, en préparation de lapider Paul, dans l'horreur de son « blasphème » (voir note sur 14:14) ou dans une rage incontrôlable – ou, très probablement, pour les trois raisons. Leurs passions enflammées par la fierté raciale, les membres de la foule ont perdu tout semblant de maîtrise de soi. jeté de la poussière. Un signe d'intense émotion (cf. 2 Sam. 16:13 ; Job 2:12 ;

Apoc. 18:19). 22:24 le commandant ordonna de le faire entrer dans la caserne. Lysias s'est rendu compte qu'il devrait interroger Paul en privé. Il ordonna donc à ses soldats d'amener le prisonnier à Fort Antonia, loin de la foule en colère. qu'il soit examiné sous la flagellation. Une méthode d'interrogatoire romaine brutale. Les prisonniers mouraient fréquemment après avoir été fouettés avec le flagelle romain (lanières de cuir à bout métallique attachées à un manche en bois). 22h25 le liait. Cela a été fait en préparation de son examen par la flagellation. Tendre Paul tendu magnifierait les effets du flagelle sur son corps. siècle. Voir les notes sur 10:1 ; Matthieu 8:5. Il y aurait eu dix centurions dans la garnison romaine de 1 000 hommes à Jérusalem. qui est romain. Les citoyens romains étaient exemptés (par

les lois Valerian et Porcian) contre des méthodes d'interrogatoire aussi brutales. Paul exerçait alors ses droits de citoyen romain. Sa demande n'aurait pas été remise en question, car la peine pour avoir faussement revendiqué la citoyenneté romaine était la mort.

22:26 Prenez soin de vous. . . cet homme est un romain. Le centurion a informé son commandant de la citoyenneté de Paul, le mettant en garde contre un acte qui aurait pu mettre fin à la carrière militaire de Lysias ou même lui coûter la vie.

22:28 Avec une grosse somme. Le navire citoyen romain n'était officiellement pas à vendre, mais pouvait parfois être obtenu en soudoyant des fonctionnaires corrompus.

22:30–23:10 La deuxième des six défenses de Paul (cf. vv. 1–21 ; 24:10–21 ; 25:1–12 ; 26:1–29 ; 28:17–29). 22:30 les principaux

sacrificateurs et tout leur conseil.

Il a convoqué une réunion non officielle du Sanhédrin (voir notes sur 4:15, 23). 23:1 le conseil. Le

Sanhédrin (voir notes sur 4:15; Matt. 26:59). bonne conscience. Voir note sur 2 Corinthiens 1:12 ; cf. 24:16 ; 2 Timothée 1:3. 23:2 grand prêtre Ananias. Pas l'Anne des Evangiles

(voir note sur Luc 3:2), cet homme était l'un des souverains sacrificateurs les plus cruels et les plus corrompus d'Israël (voir note sur 4:6). Sa politique pro-romaine l'a éloigné du peuple juif, qui l'a assassiné au début de la révolte contre Rome (AD 66). commandé. . . pour le frapper. Un acte illégal en accord avec le caractère brutal d'Ananias.

Le verbe traduit par "frapper" est utilisé pour le passage à tabac de la foule contre Paul (21:32) et le passage à tabac des soldats romains contre Jésus (Matt. 27h30). Ce n'était pas une simple gifle, mais un coup vicieux. 23:3 mur blanchi

à la chaux.Cf. Ézéchiel 13:10-16 ; Matthieu 23:27.

contraire à la loi. Outré par la violation flagrante de la loi juive par le souverain sacrificateur, Paul éclata de colère. Lorsque Jésus a été frappé de la même manière en violation de la

loi, Il a réagi en demandant calmement la raison du coup (Jean 18:23). La réaction de Paul était mauvaise, comme il l'admettra bientôt (v. 5). Bien qu'il soit un homme mauvais, Ananias occupait toujours une fonction ordonnée par Dieu et devait se voir accorder le respect que cette position exigeait. 23:4 insulte. Ceux qui se tenaient

près de Paul ont été consternés par sa sévère réprimande du souverain sacrificateur. « Insulter » est le même mot utilisé dans Jean 9:28 pour décrire les remarques insultantes des dirigeants juifs à l'aveugle que Jésus avait guéri. Pierre l'a utilisé pour parler de l'abus que Jésus a enduré (1 Pierre 2:23).

23:5 Je ne savais pas. Certains croient que c'est une autre manifestation des problèmes oculaires de Paul (cf. Gal. 4:15); ou que Paul était tellement en colère qu'il oublia à qui il parlait; ou qu'il était sarcastique, puisqu'Ananias n'agissait pas comme le ferait un grand prêtre. L'explication la plus simple est de prendre les paroles de Paul au pied de la lettre. Il était parti de Jeru Salem depuis de nombreuses années et n'aurait probablement pas reconnu Ananias de vue. Le fait qu'il s'agissait d'un rassemblement informel du Sanhédrin (voir note sur 22:30) aurait signifié que le grand prêtre n'aurait pas porté ses vêtements officiels. il est écrit. Citation d'Exode 22:28.

23:6 L'attitude hautaine et l'acte illégal d'Ananias ont convaincu Paul qu'il ne recevrait pas une audience équitable devant le Sanhédrin. En conséquence, il a décidé d'une étape audacieuse. En tant que Pharisien, et peut-être ancien membre du Sanhédrin (voir note sur 26:10), Paul était bien conscient des tensions entre les deux factions du Sanhédrin. Il a fait appel aux pharisiens pour le soutien, leur rappelant qu'il était lui-même un pharisien, et faisant appel à la différence théologique majeure entre eux et les ducs tristes (voir note sur le v. 7). Paul a ainsi créé une scission entre les factions du Sanhédrin. Ducs tristes. . . Pharisiens. Voir note sur Matthieu 3:7. conseil. Voir note sur 4:15. 23:7 une dissension s'éleva. Il y avait

différences sociales, politiques et théologiques majeures entre les sadducéens et les pharisiens.

En soulevant la question de la Résurrection, Paul a fait appel aux Pharisiens pour un soutien sur peut-être la différence théologique la plus importante (voir la note sur le v. 8). Puisque la résurrection de Jésus-Christ est aussi le thème central du christianisme, ce n'était pas un stratagème cynique de la part de Paul pour diviser le Sanhédrin sur un point trivial de théologie.

23:8 Sadducéens . . . Pharisiens. Les tristes ducés n'acceptaient que le Pentateuque comme Écriture d'inspiration divine. Puisqu'ils prétendaient (à tort, cf. Matth. 22:23-33) que le Penta teuch n'enseignait pas qu'il y aurait une Résurrection, ils le rejetèrent. Les pharisiens, cependant, croyaient à la résurrection et à l'au-delà. Leurs croyances étaient donc plus proches du christianisme que celles des sadducéens.

De manière significative, les Écritures enregistrent la conversion des pharisiens (15 : 5 ; Jean 3 : 1), mais pas celle

des sadducéens. 23:9 scribes du parti des pharisiens. Leur désaccord théologique avec les Sadducéens était si intense qu'ils étaient prêts à défendre Paul—même s'il était un chef de la secte détestée des Chrétiens (cf. 24:5).

23:11 le Seigneur se tint près de lui. La cinquième des six visions que Paul reçut dans Actes (cf. 9 :3-6 ; 16 :9, 10 ; 18 :9, 10 ; 22 :17, 18 ; 27 :23, 24), toutes venant à des moments cruciaux de sa ministère. témoigner à Rome. Jésus a encouragé Paul en lui disant que son désir (Rom. 1 :9-11 ; 15 :23) de visiter Rome serait exaucé.

23:12 se sont liés par un serment.

Allumé. ils se sont « anathématisés » (cf. Fille. 1:8, 9), invoquant ainsi le jugement divin s'ils échouaient (cf. 1 Sam. 14:44; 2 Sam. 3:35; 19:13; 1 Kin. 2:23; 2 Kin. 6:31). 23:14 les

principaux sacrificateurs et les anciens. Voir notes sur 4:23 ; cf. Matthieu 16:21. Étant sadducéens, ils seraient plus enclins à aider les conspirateurs. Significativement exclus sont les scribes qui, étant pour la plupart des pharisiens, avaient al

prêts à montrer leur volonté de défendre Paul (v. 9).

23:16 Le fils de la soeur de Paul. La seule référence claire dans l'Écriture à la famille de Paul (pour d'autres références possibles, voir Rom. 16:7, 11, 21). On ne sait pas pourquoi il était à Jérusalem, loin de la maison familiale de Tarse. Il n'est pas non plus évident de savoir pourquoi il aurait voulu avertir son oncle, puisque la famille de Paul l'a peut-être déshérité lorsqu'il est devenu chrétien (Phil. 3:8). est entré dans la caserne et l'a dit à Paul. Puisque Paul n'était pas en état d'arrestation, mais simplement en garde à vue, il pouvait recevoir des visiteurs. 23:17 centurions. Voir note sur 22:25.

23:23, 24 Pour déjouer le complot des conspirateurs, éviter une confrontation potentiellement explosive avec les Juifs et sauver la vie de Paul, Lysias comprit qu'il devait faire sortir l'apôtre de Jérusalem et le conduire à son supérieur, le gouverneur Félix à

Césarée. 23:23 soldats. . . cavaliers. . . hommes de lance. Les « soldats » étaient des légionnaires, les soldats d'élite de l'armée romaine ; les « cavaliers » appartenaient au détachement de cavalerie de la garnison ; et les « lanciers », ou lanceurs de javelot, étaient des soldats moins lourdement armés que les légionnaires. Lysias a envoyé près de la moitié de sa garnison de 1 000 hommes, montrant à quel point il considérait sérieusement le complot contre

Paul. troisième heure de la nuit. 21:00 23:26 gouverneur Félix . Voir note sur 24:3. 23:27 ayant appris qu'il était romain. En fait, Lysias ne l'a découvert qu'après avoir arrêté Paul (22:25, 26). Lysias cherchait à se présenter sous le meilleur jour possible devant le gouverneur. Pour cette raison, il a également négligé de mentionner son ordre de faire flageller Paul (22:24), et sa supposition erronée qu'il était l'assassin égyptien notoire (21:38). 23:29 questions de leur loi.

L'omission de Lysias de mentionner des crimes contre la loi romaine équivalait à déclarer Paul innocent.

23h30 pour énoncer devant vous les charges. Le complot contre la vie de Paul a rendu toute nouvelle audience à Jérusalem dangereuse, obligeant ainsi Lysias à charger Félix de l'affaire.

23:31 Antipatris. Un poste militaire romain à une soixantaine de kilomètres de Jérusalem. Les voyageurs de Jérusalem à Césarée s'y reposaient souvent. Arriver de Jérusalem en une nuit (v. 32) aurait été une marche forcée épuisante pour les fantassins. 23h32 cavaliers. Comme il

y avait beaucoup moins de danger d'embuscade dans la région majoritairement païenne de Samarie, les fantassins n'étaient plus nécessaires.

23h33 Césarée. Voir note à 9h30.

23:34 de quelle province il venait. Félix devait déterminer s'il avait compétence pour entendre la cause de Paul. de Cilicie. La Judée et la Cilicie étaient alors toutes deux sous le légat de Syrie, de sorte que Félix avait autorité pour entendre sa cause.

23h35 Palais d'Hérode. L'officiel de Félix résidence à Césarée.

24:1 après cinq jours. Une très courte période de temps pour les dirigeants juifs pour monter leur dossier, engager un avocat ("orateur") et faire le voyage à Césarée. Peut-être craignaient-ils que Félix rejette l'affaire contre Paul s'ils ne la poursuivaient pas rapidement. Ananias le grand prêtre. Voir note sur 23:2. aînés. Dirigeants importants du Sanhédrin (voir note sur 4:5). Tertulle. Peut-être un Romain, mais plus probablement un Juif hellénistique (cf. v. 6).

24:3 Félix. Gouverneur de Judée de 52 à 59 ap . J.-C. Félix était un ancien esclave dont le frère (un favori de l'empereur Claude) lui avait obtenu le poste de gouverneur ni. Il n'était pas très apprécié des Romains influents de son époque et accomplit peu de choses pendant son mandat de gouverneur. Il a vaincu l'Égyptien et ses partisans (voir note sur 21:38), mais sa brutalité a provoqué la colère des Juifs et a conduit à son éviction en tant que gouverneur par

L'empereur Néron deux ans après l'audition de Paul (v. 27).

24: 5-7 Ayant renoncé à la flatterie obligatoire de Félix, Tertullus a exposé les accusations spécifiques contre Paul. Ils comprenaient la sédition (une violation de la loi romaine), le sectarisme (une violation de la loi juive) et le sacrilège (une violation de la loi de Dieu). 24:5 une

peste. Cette déclaration, tout en reflétant la haine du Sanhédrin envers l'apôtre et le christianisme, n'était pas une accusation spécifique d'acte répréhensible. un créateur de discorde. La première et (dans un tribunal romain) la plus grave accusation portée contre Paul : sédition (lion rebelle). Les Romains ne toléraient pas ceux qui incitaient à la rébellion (comme les Juifs présents l'apprendraient quelques années plus tard en 66 après JC ). Si les dirigeants juifs avaient pu étayer cette accusation, Paul aurait été sévèrement puni, peut-être même exécuté. Tertullus a soigneusement évité de nommer des incidents précis, car Félix aurait alors pu transférer le cas de Paul au gouverneur dans la juridiction duquel l'incident s'est produit. Les Juifs voulaient que Paul soit jugé devant un gouverneur sur lequel ils avaient une certaine influence. chef de file. . . secte des Nazaréens. La deuxième accusation portée contre Paul était le sectarisme (hérésie). La référence méprisante de Tertullus au christianisme comme "la secte des Nazaréens" (cf. 6:14; Jean 1:46; 7:41, 52) visait à dépeindre Paul comme le chef d'une secte messianique représentant un danger pour Rome. .

24:6–8a Il a même . . . pour vous. De nombreux manuscrits anciens omettent ce passage, soulevant la question de savoir qui Tertullus exhortait Félix à examiner. Si le passage est omis, Tertullus demanderait à Félix d'interroger Paul ; mais l'apôtre aurait simplement nié les fausses accusations de Tertullus. Si le passage est authentique, Tertullus accuserait faussement Lysias d'outrepasser son autorité en se mêlant d'une procédure judiciaire juive appropriée. Il

prétendrait alors qu'un examen de Lysias confirmerait la fausse interprétation des événements par les dirigeants juifs. Cela aiderait à expliquer la décision de Félix d'ajourner l'audience jusqu'à ce qu'il fasse venir Lysias (v. 22).

24:6 essaya de profaner le temple. La troisième accusation portée contre Paul était le sacrilège, le blasphème contre Dieu. Les dirigeants juifs, par l'intermédiaire de leur porte-parole, ont répété les fausses accusations des juifs asiatiques (21:28). Essayant de blanchir le passage à tabac sauvage de Paul par la foule en colère, ils ont prétendu (faussement) l'avoir arrêté.

24:7, 8 Un autre mensonge, destiné à rejeter la responsabilité de l'incident. En fait, c'était la foule juive qui était coupable de violence ; Lysias a mis fin à l'émeute et a sauvé Paul.

24:10–21 La troisième des six défenses de Paul (cf. 22:1–21 ; 22:30–23:10 ; 25:1–12 ; 26:1–29 ; 28:17–19). 24:10 de

nombreuses années un juge. À la fois comme gouverneur et, avant cela, pendant son service sous le gouverneur de Samarie. Contrairement à Ter tullus, Paul ne flattait pas Félix, mais lui rappelait sa connaissance des lois, coutumes et croyances juives. Félix devait donc rendre un verdict juste. 24:11 douze jours. Dont cinq avaient été dépensés à

Césarée en attendant l'arrivée de ses accusateurs (v. 1). Plusieurs des sept restants avaient été absorbés par ses rites de purification (voir notes sur 21:24, 27).

Le point de Paul était que, même s'il l'avait voulu, il n'avait pas eu le temps d'inciter à une révolte. 24:14 le Chemin.

Voir note sur 9:2. la Loi et dans les Prophètes. La « loi et les prophètes » fait référence à l'Ancien Testament (voir Matt. 7:12).

Les Sadducéens ont rejeté une grande partie de l'Ancien Testament (voir note sur 23:8), tandis qu'eux et les Pharisiens ont rejeté le témoignage de l'Ancien Testament à Jésus-Christ (cf. Luc 24:27, 44 ; Jean 1:45 ; 5:39, 46 ). En revanche, Paul considérait l'ensemble de l'AT comme le

a inspiré la Parole de Dieu et a cru tout ce qu'elle enseignait.

24:15 espère en Dieu. Le grand espoir du peuple juif était la résurrection (Job 19 :25-27 ; Dan 12 :2). C'était Paul, et non les sadducéens sceptiques, qui se tenait dans le courant principal de la théologie juive traditionnelle.

24:16 conscience sans offense. Voir note sur 23:1. 24:17 aumônes

et offrandes. La seule référence dans les Actes à la remise de l'offrande que Paul avait collectée pour les saints pauvres à Jérusalem (voir note sur 19:21). Loin de chercher à semer la discorde, Paul s'était rendu à Jérusalem en mission humanitaire.

24:18 Juifs d'Asie. Voir note sur 21:27. purifié. Voir note sur 21:24.

24:21 Concernant la résurrection des morts. La croyance en la résurrection n'était pas un crime sous la loi juive ou romaine.

Paul n'était pas non plus responsable de la querelle de longue date entre les sadducéens et les pharisiens qui a éclaté en dissension ouverte lorsqu'il a fait sa déclaration. 24:22 ayant une

connaissance plus précise de la Voie. Probablement de sa femme Drusilla, qui était juive (24:24). ajourne la procédure. Les témoins du crime présumé de Paul (les Juifs d'Asie) ne s'étaient pas présentés à l'audience. Les dirigeants juifs ne pouvaient pas non plus le prouver coupable d'un crime. Le seul verdict que Félix pourrait rendre conforme à la loi romaine était non coupable, ce qui exaspérerait les Juifs et conduirait peut-être à d'autres problèmes. Puisqu'en tant que gouverneur, la principale responsabilité de Félix était de maintenir l'ordre, il décida que la meilleure décision était de ne pas prendre de décision et ajourna les débats sous prétexte qu'il avait besoin d'informations supplémentaires de la part de Lysias. le commandant descend. Le rapport écrit de Lysias avait déjà déclaré que le différend impliquait des questions de loi juive (23:29), et que Paul n'était coupable d'aucune

crime (23:29). Il est difficile de voir ce qu'il aurait pu ajouter de plus, et rien ne prouve que Félix l'ait jamais convoqué.

24:24 Drusille. La plus jeune fille d'Agrippa I (voir note sur 12:1), et la troisième épouse de Félix. Félix, frappé par sa beauté, l'avait détournée de son mari. Au moment de l'audition de Paul, elle n'avait pas encore vingt ans.

24:25 la justice, la maîtrise de soi et le jugement. Dieu exige la « justice » de tous les hommes, à cause de sa nature sainte (Matt. 5:48 ; 1 animal de compagnie. 1:15, 16). Pour que les hommes et les femmes se conforment à cette norme absolue, il faut « la maîtrise de soi ». Le résultat de ne pas faire preuve de maîtrise de soi et de se conformer à la norme juste de Dieu est (en dehors du salut) le « jugement ». Félix avait peur. Vivant avec une femme qu'il avait détournée de son mari, Félix manquait manifestement de « droiture » et de « maîtrise de soi ». La réalisation qu'il faisait face à un « jugement » l'a alarmé et il a renvoyé Paul à la hâte. quand j'ai un moment opportun. Le moment de la conviction est passé et Félix a bêtement laissé passer l'occasion de se repentir

(cfr. 2 Cor. 6:2). 24:26 l'argent lui serait donné par Paul. Passer à assassiner Paul avant qu'il n'arrive à Jérusalem. Le droit romain interdisait l'acceptation de pots-de-vin, qui était pourtant monnaie courante.

24:27 Porcius Festus a succédé à Félix. Voir note au verset 3. Festus était membre de la noblesse romaine, contrairement à l'ancien esclave Félix. On sait peu de choses sur son bref mandat de gouverneur (il mourut deux ans après son entrée en fonction), mais l'historien juif Josèphe le décrit comme meilleur que son prédécesseur ou son successeur. rendre service aux Juifs. Félix l'a fait depuis que les plaintes des Juifs à Rome au sujet de sa brutalité ont finalement conduit à son éviction de ses fonctions. Il avait brutalement réprimé une émeute à Césarée et exaspéré les Juifs, qui parvinrent à se plaindre à Rome et à le faire remplacer. L'empereur Néron l'a appelé à Rome où il aurait été sévèrement puni si son influent

son frère Pallas n'avait pas intercedé pour lui.

25:1–12 La quatrième des six défenses de Paul (cf. 22:1–21 ; 22:30–23:10 ; 24:10–21 ; 26:1–29 ; 28:17–

29). 25:1 après trois jours. . . Césarée à Jérusalem. Pour se familiariser avec la situation dans sa nouvelle province.

25:3 embuscade. Un deuxième complot d'embuscade. Cette fois, cependant, les membres du Sanhedrin n'étaient pas complices (cf. 23:14, 15), mais les comploteurs.

25:4 Festus. Voir note sur 24:27. Césarée.

Voir note sur 8:40. En tant que siège du gouvernement romain en Judée, Césarée était l'endroit approprié pour que Paul, un citoyen romain,

soit jugé. 25:6 le siège du jugement. Cela signifiait que cette audience était un procès romain officiel (voir versets 10, 17 ; 18 :12 ; Matt. 27 :19 ;

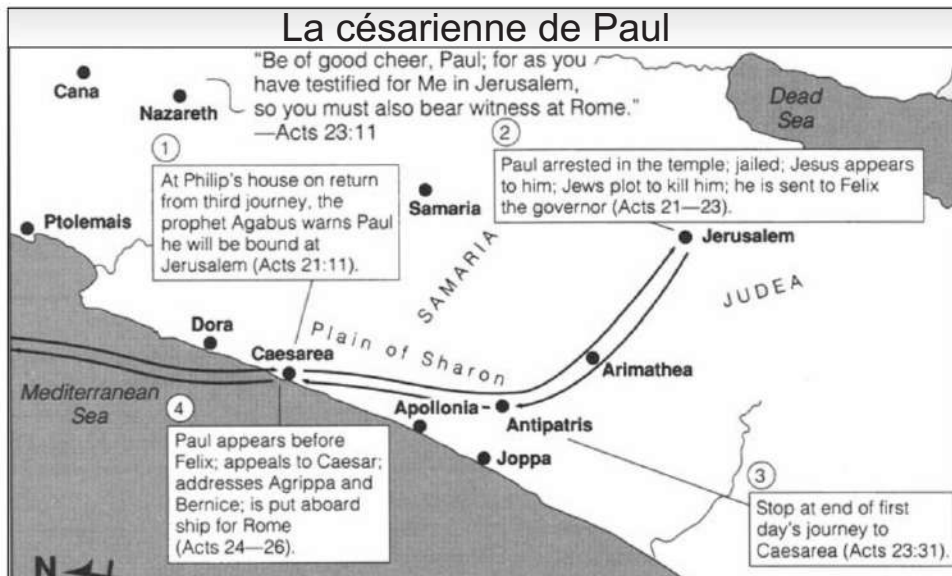
Jean 19 :13). 25:9 voulant faire une faveur aux Juifs. Cf. 24h27.

25:10 Le siège du jugement de César. Le compromis de Festus a donné aux dirigeants juifs tout ce qu'ils espéraient ; ils avaient l'intention de tuer Paul. L'apôtre rejeta donc la tentative de compromis de Festus et rappela au gouverneur qu'il se tenait devant le siège du jugement de César où, en tant que citoyen romain, il avait parfaitement le droit d'être jugé.

25:11 J'en appelle à César. Paul a déclaré son droit en tant que citoyen romain d'avoir un procès

à Rome. 25:12 le conseil. Les conseillers de Festus. A César tu iras ! En faisant droit à l'appel, le gouverneur s'est retiré de l'affaire et l'a transférée à l'empereur.

25:13 Roi Agrippa. Hérode Agrippa II, fils de l'Hérode qui a tué Jacques et emprisonné Pierre (voir note sur 12:1). Il était le dernier des Hérodes, qui jouent un rôle de premier plan dans l'histoire du NT. Son grand-oncle, Hérode Antipas, était l'Hérode des Evangiles (Marc



Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 374. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

6:14-29 ; Luc 3:1 ; 13:31-33 ; 23 :7-12), tandis que son arrière-grand-père, Hérode le Grand, régnait au moment de la naissance de Jésus (Matthieu 2 :1-19 ; Luc 1 :5). Bien qu'il ne soit pas le dirigeant de la Judée, Agrippa était bien versé dans les affaires juives (cfr. 26:3). Bérénice. Pas la femme d'Agrippa, mais son épouse et sa sœur. (Leur sœur, Drusilla, était mariée à l'ancien gouverneur, Félix). Leur relation incestueuse était le sujet de conversation de Rome, où Agrippa a grandi. Bernice devint un temps la maîtresse de l'empereur Vespasien, puis de son fils, Titus, mais revenait toujours vers son frère. 25:19 religieux. De telles accusations n'ont pas été

longtemps dans une cour romaine (cfr. 18:12-16).

25:20 J'étais incertain de ces questions.

On ne pouvait pas s'attendre à ce que Festus, romain païen et nouveau en Judée, comprenne les différences logiques entre chrétiens et juifs.

25:21 Auguste. . . César. "Auguste", qui signifie "vénéré" ou "adoré", était un titre couramment appliqué à l'empereur. Le "César" régnant à cette époque était l'infâme Néron.

25:22 Je voudrais aussi entendre. Le temps du verbe grec implique qu'Hérode voulait entendre Paul depuis longtemps. En tant qu'expert des affaires juives (cfr. 26:3), il aimait entendre en personne le principal porte-parole du christianisme.

25:23 Agrippa et Bérénice. Les deux sont inséparables dans le récit de Luc (cfr. v. 13; 26:30); elle est un rappel constant de la vie privée scandaleuse d'Agrippa (voir note au v. 13). commandants. Les cinq tribuns commandant les cinq cohortes stationnées à Caesarea (voir note sur 10:1), des hommes éminents. Les dirigeants civiques de la ville.

25h25 Auguste. Voir note au verset 21.

25:26 Je n'ai rien de certain. Puisque Festus ne comprenait pas la nature des accusations portées contre Paul, il ne savait pas quoi écrire dans son rapport officiel à Néron. Pour un gouverneur de province, envoyer un prisonnier à l'empereur sans que des accusations claires soient portées contre lui était insensé, voire dangereux. surtout devant toi, roi Agrippa. Festus espérait que l'expertise d'Hérode dans les affaires juives (26:3) lui permettrait de donner un sens aux accusations portées contre Paul.

26:1–29 La cinquième des six défenses de Paul (cf. 22:1–21 ; 22:30–23:10 ; 24:10–21 ; 25:1–12 ; 28:17–19).

26:1 autorisé à parler. Comme personne n'était là pour accuser Paul, Hérode lui permit de parler pour sa défense. étendit la main. Geste courant au début d'un discours (cf. 12:17 ; 13:16 ; 19:33). 26:3 expert en toutes coutumes et questions. . . avec les Juifs. Voir note sur 25:26.

Le but principal de Paul n'était pas de se défendre, mais de convertir Agrippa et les autres (vv. 28, 29). 26:5 vivait un

pharisien. Voir note sur Matthew 3:7 ; cf.

Philippiens 3:5. 26:6 l'espérance

de la promesse. La venue du Messie et de Son royaume (cf. 1 :6 ; 3 :22-24 ; 13 :23-33 ; Gen. 3 :15 ; Is. 7 :14 ; 9 :6 ; Dan. 7 :14 ; Mic 5:2 ; Tite 2:13 ; 1 Pierre 1:11, 12). 26:7 douze tribus. Une désignation commune du NT pour Israël (cfr. Matt. 19:28 ; Jacques 1:1 ; Apoc. 21:12). Les dix tribus du nord n'étaient pas perdues. Des représentants de chacun se sont mêlés aux deux tribus du sud avant et après l'exil - un processus qui avait commencé sous les règnes d'Ézéchias (2 Chr. 30 : 1-11) et de Josias (2 Chr. 34 : 1-9).

26:8 Paul trouvait inconcevable qu'il soit condamné pour avoir cru en la Résurrection – le grand espoir du peuple juif (voir note sur 24:15). 26:10 saints. Les croyants chrétiens (1 Cor.

1:2). J'ai voté. Allumé. "J'ai jeté mon caillou" - une référence à l'ancienne coutume d'enregistrer les votes au moyen de cailloux de couleur.

Ce verset peut également indiquer que Paul avait autrefois été membre du Sanhédrin.

26:11 les obligeait à blasphémer. Renoncer à leur foi en Jésus-Christ.

26:12-14 Le troisième récit NT de Paul conversion (voir les notes sur 9 :1-17 ; 22 :6-23).

26:16 choses que je vais encore vous révéler. Voir 18:9, 10 ; 22:17–21 ; 23:11 ; 2 Corinthiens 12:1–7 ; Galates 1:11, 12.

26:17 Gentils, vers qui je vous envoie maintenant. La commission de Paul comme apôtre des Gentils (Romains 11 : 13 ; 1 Tim. 2 : 7). 26:18

pour ouvrir les yeux. Les incroyants sont aveuglés à la vérité spirituelle par Satan (2 Cor. 4:4 ; 6:14 ; cf. Matt. 15:14). de l'obscurité à la lumière. Puisque les incroyants sont dans les ténèbres de leur aveuglement spirituel, la Bible utilise souvent la lumière pour représenter le salut (v. 23 ; 13 :47 ; Matt. 4:16 ; Jean 1:4, 5, 7–9 ; 3:19–21 ; 8:12 ; 9:5 ; 12:36 ; 2 Cor. 4:4 ; 6:14 ; Éph. 5:8, 14 ; Col. 1:12, 13 ; 1 Th. 5:5 ; 1 animal de compagnie. 2:9 ; 1 Jean 1:7 ; 2:8-10). pardon des péchés. C'est le résultat le plus significatif du salut (voir note sur 2:38 ; cf. 3:19 ; 5:31 ; 10:43 ; 13:38 ; Matt. 1:21 ; 26:28 ; Luc 1:77 ; 24:47 ; 1 Corinthiens 15:3 ; Galates 1:4 ; Col.

1:14 ; Hébr. 8:12 ; 9:28 ; 10:12 ; 1 animal de compagnie. 2:24 ; 3:18 ; 1 Jean 2:1, 2 ; 3:5 ; 4:10 ; Rév. 1:5). un héritage. Les bénédictions dont les croyants jouiront pendant toute l'éternité dans le ciel (cfr. 20:32 ; Eph. 1:11, 14, 18 ; Col. 1:12 ; 3:24 ; Hébr. 9:15). sanctifié par la foi. La Bible enseigne clairement et à maintes reprises que le salut ne vient que par la foi en dehors des œuvres humaines (13 :39 ; 15 :9 ; 16 :31 ; Jean 3 :14-17 ; 6 :69 ; Rom. 3:21–28 ; 4:5 ; 5:1 ; 9h30 ; 10:9-11 ; Fille. 2:16 ; 3:11, 24 ; Éph. 2:8, 9 ; Phil. 3:9). 26:20

œuvres dignes de la repentance. La repentance authentique est inséparablement liée à un changement de style de vie (voir notes sur 2 : 38 ; Matt. 3 : 8 ; Jacques

2 : 18). 26:21 les Juifs. . . essayé de me tuer. Voir 21:27–32. La vraie raison contrairement aux mensonges des dirigeants juifs (24:6).

26:22 les prophètes et Moïse. Voir note sur 24:14. Le terme « Moïse » est utilisé de manière interchangeable avec « loi », puisqu'il était l'auteur du Pentateuque, les cinq livres de la Loi.

26:23 Christ souffrirait. . . ressusciter d'entre les morts. La souffrance du Messie (Ps. 22 ; Is. 53) et la Résurrection (Ps. 16 :10 ; cf. 13 :30-37), les thèmes centraux de la prédication de Paul, sont clairement enseignés dans l'Ancien

Testament. 26:24 tu es hors de toi. Festus était



étonné qu'un érudit érudit comme Paul puisse réellement croire que les morts revivraient - ce qu'aucun Romain intelligent n'accepterait. Incapable de se contenir, il interrompt les débats en criant que l'énorme savoir de Paul l'avait rendu fou (cf. Marc 3:21 ; Jean 8:48, 52 ; 10:20). 26:26 pas fait dans un coin. La mort de Jésus et l'affirmation des chrétiens selon laquelle il est ressuscité des morts étaient de notoriété publique en Palestine. 26:27 croyez-vous les prophètes. La question judicieuse de Paul plaça Hérode

dans un dilemme. S'il affirmait sa foi dans les prophètes, il devrait également admettre que ce qu'ils enseignaient au sujet de la mort et de la résurrection de Jésus était vrai, un aveu qui le ferait paraître insensé devant ses amis romains. Pourtant, renier les prophètes ferait rager ses sujets juifs.

26:28 Tu m'as presque convaincu. Une meilleure traduction est "Pensez-vous que vous pouvez me convaincre de devenir chrétien en si peu de temps?" Reconnaissant son dilemme, Agrippa para la question de Paul avec l'une des siennes.

26:30–32 L'audience terminée, Agrippa et Festus se rencontrent en privé pour discuter du cas de Paul. Tous deux ont convenu qu'il était innocent de tout crime et qu'il pouvait être libéré s'il n'avait pas fait appel à César.

#### F. Le voyage de Paul à Rome (27 : 1–28 : 31)

27:1 nous. L'utilisation du pronom « nous » marque le retour de Luc, l'ami proche de Paul, absent depuis 21:18. Il avait probablement vécu près de Césarée pour pouvoir s'occuper de Paul pendant son emprisonnement. Maintenant, il a rejoint l'apôtre pour le voyage à Rome. centurion du régiment d'Auguste.

Une cohorte (régiment) de ce nom était stationnée en Palestine sous le règne d'Agrippa II (voir note sur 25:13). Julius était peut-être en service détaché, effectuant des tâches telles que l'escorte de prisonniers importants.

27:2 Adramyrium. Une ville sur la côte nord-ouest de l'Asie Mineure (Turquie moderne) près de Troas, où le centurion prévoyait de trouver un navire naviguant vers l'Italie. nous prenons la mer.

De Césarée, le navire a navigué à soixante-dix milles au nord jusqu'à Sidon. Aristarque. . . avec nous. Il avait été saisi par la foule lors de l'émeute d'Ephèse (19:29), alors qu'il accompagnait Paul à Jérusalem avec l'offrande (20:4).

Aristarque serait avec Paul pendant le premier emprisonnement romain de l'apôtre (Col. 4:10). 27:3 atterrit

à Sidon. Voir note sur 12:20.

Là-bas, les chrétiens servaient Paul, peut-être en lui fournissant des provisions pour son voyage. 27:4 a navigué sous

l'abri de Chypre.

Ils se tenaient sous le vent de l'île (passant entre elle et le continent), cherchant à s'abriter des vents violents. 27h5 au large de la Cilicie et de la

Pamphylie. Voir notes sur 2:9, 10 ; 6:9. Myra. . . Lycie. L'un des principaux ports de la flotte céréalière impériale, dont les navires amenaient le grain égyptien en Italie.

27:6 Navire d'Alexandrie. Fait partie de la flotte céréalière impériale.

27:7 Cnide. Situé sur une péninsule à l'extrême sud de l'Asie Mineure, ce port servait également aux navires de la flotte céréalière impériale. Ayant atteint Cnide, le navire ne pouvait naviguer plus à l'ouest en raison des forts vents contraires. Il a été forcé de tourner vers le sud et de se diriger vers l'est de la

Crète. l'abri de la Crète. Cette grande île au large de la côte sud-ouest de l'Asie Mineure a fourni un certain soulagement des vents forts du nord-ouest qui secouaient le navire. Saumon. Un promontoire sur la côte nord-est de la Crète.

27:8 Fair Havens. . . Lasée. Le navire s'est frayé un chemin autour du coin sud-est de la Crète, atteignant finalement l'abri de la baie connue sous le nom de Fair Havens. 27:9 le jeûne était déjà

terminé. Voir la note sur Zacharie 7:3 ; cf. Lévitique 23:26–32.

Voyager en haute mer était dangereux

de mi-septembre à mi-novembre, après quoi il cessa complètement jusqu'en février.

Comme le jeûne (le jour des expiations) de la fin septembre ou du début octobre était passé, de nouveaux voyages étaient déjà extrêmement dangereux.

27h10 se termine par un désastre. En raison de l'avancée de la saison et des difficultés qu'ils avaient déjà éprouvées, Paul leur conseilla sagement de passer l'hiver à Fair Havens.

27:11 centurion. Voir note sur 10:1. Parce que le navire faisait partie de la flotte impériale de céréales (voir note au v. 5), Julius, et non le timonier ni le propriétaire du navire, était l'officier supérieur à bord. timonier. Le pilote du navire ou le capitaine. 27:12 ne convient pas pour

l'hiver. Les marins professionnels ont estimé que Fair Havens n'était pas un endroit convenable pour attendre la fin de l'hiver (voir note au v. 9). Phénix. Situé à quarante milles de Fair Havens avec un port qui offrait un meilleur abri contre les tempêtes hivernales.

27h14 Euroclydon. Euraquilon est la lecture préférée du mot grec euros (« vent d'est ») et du mot latin aquilo (« vent du nord »). C'est une tempête de vent forte et dangereuse très redoutée par ceux qui ont navigué en mer Méditerranée.

27:16 Claude. Une île à vingt-trois milles au sud-ouest de la Crète. sécurisé le canot.

Profitant de l'abri de Clauda, les marins ont commencé à gréer le navire pour la tempête en transportant le canot du navire à bord. 27:17 a utilisé des

câbles pour sous-tendre le navire. Une procédure connue sous le nom de "frapping". Les câbles, enroulés autour de la coque et treuillés, aidaient le navire à supporter les coups du vent et des vagues. Sables de Syrtis. Une région de bancs de sable et de hauts-fonds au large des côtes africaines, très redoutée en tant que cimetière de navires. voile frappée. Cette phrase pourrait être traduite au mieux par "laisser tomber l'ancre flottante". Les marins ont sans aucun doute fait les deux, car mouiller une ancre avec les voiles relevées serait vouée à l'échec.

27:18 a allégé le navire. Jeter tout l'équipement et la cargaison inutiles par-dessus bord allégerait le navire, lui permettant de naviguer plus facilement sur les vagues.

27:23, 24 La dernière des six visions que Paul reçut, telle que rapportée par Luc (cf. 9:3-6 ; 16:9, 10 ; 18:9, 10 ; 22:17, 18 ; 23:11).

27:24 amené devant César. L'ange a réaffirmé la promesse que Jésus lui-même avait faite plus tôt à Paul (23:11). 27:27 quatorzième

nuit. Depuis qu'ils ont quitté Fair Havens (v. 13). Mer Adriatique. La mer Méditerranée centrale, et non l'actuelle mer Adriatique située entre l'Italie et la Croatie. L'Adriatique moderne était connue à l'époque de Paul sous le nom de golfe d'Adria. senti. Les marins ont probablement entendu le bruit des vagues se brisant sur un rivage. 27:28 a pris des sondages. Avec un poids attaché à

une longueur de corde, ils mesurèrent la profondeur de la mer. vingt brasses. . . quinze brasses. 120 pieds. . . 90 pieds. La diminution

#### Les lettres de Paul

| Lettre            | Occasion                              |
|-------------------|---------------------------------------|
| Galates           | Après son premier voyage missionnaire |
| 1 Thessaloniciens | Lors de sa seconde                    |
| 2 Thessaloniciens | voyage missionnaire                   |
| 1 Corinthiens     | Sur sa troisième                      |
| 2 Corinthiens     | voyage missionnaire                   |
| Romains           |                                       |
| Éphésiens         | Lors de son premier                   |
| Philippiens       | emprisonnement romain                 |
| Colossiens        |                                       |
| Philémon          |                                       |
| 1 Timothée        | Lors de son quatrième voyage          |
| Tite              | missionnaire                          |
| 2 Timothée        | Au cours de sa deuxième               |
|                   | emprisonnement romain                 |



la profondeur de l'eau a confirmé que le navire approchait de la terre.

27:29 a jeté quatre ancres de la poupe. Une tentative de maintenir le navire en place et de garder la proue pointée vers le rivage. 27h30 canot. Le même canot remonté plus tôt (v. 16). jeter les ancres de la proue. Cela aurait été pour plus de stabilité (cf. v. 29). 27h33 sans nourriture. En raison du mal de mer et de la difficulté

de préparer et de conserver les aliments, les passagers et l'équipage avaient peu ou rien mangé au cours des deux semaines depuis leur départ de Fair Havens.

27:34 pas un cheveu ne tombera. Un dicton juif courant (1 Sam. 14 :45 ; 2 Sam. 14 :11 ; 1 Kin. 1 :52 ; Luc 21 :18) dénotant une protection absolue. 27:37 deux cent

soixante-seize personnes sur le bateau. En tant que navire de haute mer, ce navire était considérablement plus grand que le

plus petit navire Paul a navigué de Césarée à Lycie. 27:38

a allégé le navire. Voir note au verset 18. 27:41 un

endroit où deux mers se sont rencontrées. Un banc de sable ou un récif en deçà du

rivage. 27:42 le plan des soldats était de tuer les prisonniers. Ils pourraient faire face à la punition ou à la mort si leurs prisonniers s'échappaient (cfr. 12:19; 16:27).

28:1 Malte. Une île longue de dix-sept milles et large de neuf milles, à environ soixante milles au sud de la Sicile. Aucun des marins n'était auparavant allé dans la baie (connue aujourd'hui sous le nom de St. Paul's Bay) où ils ont fait naufrage.

28:3 une vipère. Un serpent venimeux. Cf. Marc 16:18.

28:6 dit qu'il était un dieu. Voir 14:11, 12. 28:7 citoyen dirigeant. La phrase grecque indique que Publius était le gouverneur romain de Malte.

| Les deux prisons romaines de Paul                                                                                             |                                                             |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|
| Premier emprisonnement                                                                                                        | Deuxième emprisonnement                                     |
| Actes 28 - Écrit les épîtres de la prison                                                                                     | 2 Timothée                                                  |
| Accusé par les juifs d'hérésie et de sédition                                                                                 | Persécuté par Rome et arrêté comme criminel contre l'Empire |
| Persécutions sporadiques locales ( 60-63 après JC)                                                                            | Persécution néronienne ( 64-68 après JC)                    |
| Des conditions de vie décentes dans une maison louée (Actes 28:30, 31)                                                        | Mauvaises conditions, dans un donjon froid et sombre        |
| De nombreux amis lui ont rendu visite                                                                                         | Pratiquement seul (seulement Luke avec lui)                 |
| De nombreuses opportunités de témoignage chrétien étaient disponibles                                                         | Les occasions de témoigner ont été restreintes              |
| Était optimiste pour la libération et la liberté (Phil. 1: 24-26)                                                             | Anticipé son exécution (2 Tim. 4:6)                         |
| Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 433. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |                                                             |

28:8 malade de la fièvre et de la dysenterie. La fièvre gastrique (causée par un microbe trouvé dans le lait de chèvre) qui était courante à Malte.

La dysenterie, souvent le résultat d'un mauvais assainissement, était répandue dans le monde antique.

28:11 Après trois mois. Étant donné que les voyages en mer étaient dangereux pendant cette période (voir note sur 27:9). Navire d'Alexandrie. Probablement un autre dans la flotte céréalière impériale (voir notes sur 27:5, 6). Frères jumeaux. Castor et Pollux, les fils de Zeus selon la mythologie grecque, étaient censés protéger les marins.

28h12 Syracuse. Ville importante de l'île de Sicile. La tradition veut que Paul y ait établi une église pendant l'escale de trois jours du navire.

28:13 Rhégium. Un port à la pointe sud de l'Italie continentale. Là, le navire attendit un jour un vent favorable pour lui permettre de traverser le détroit de Messine (séparant la Sicile du continent italien). Puteoli. Pozzuoli moderne, situé sur la baie de Naples près de Pompéi.

Le principal port de Rome et le plus important

un en Italie, Puteoli était aussi le principal port de la flotte céréalière égyptienne (voir note sur 27:5).

28:14 Rome. Presque en note de bas de page, Luc mentionne l'arrivée du groupe dans la capitale impériale - l'objectif de longue date de Paul (voir note sur 19:21).

28h15 Appii Forum. Un bourg à 43 miles au sud de Rome sur la voie Appienne. Trois auberges. Une halte sur la voie Appienne, à une trentaine de kilomètres au sud de Rome.

28:16 le centurion livra les prisonniers au capitaine des gardes. De nombreux manuscrits grecs omettent cette phrase. S'il fait partie du texte original, il indique soit que Julius a livré les prisonniers à son commandant, soit au commandant de la garde prétorienne. habiter par lui-même. . . gardé. Peut-être grâce à l'intervention de Julius, Paul a été autorisé à vivre sous garde dans ses propres appartements loués (cf. v. 30).

28 :17-29 La sixième et dernière défense de Paul enregistrée dans les Actes (cf. 22 :1-21 ; 22 :30-23 :10 ; 24 :10-21 ; 25 :1-12 ; 26 :1-29). 28:17

chefs des Juifs. Le plus

hommes éminents des synagogues de Rome (voir note sur 6:9). les coutumes de nos pères.

Paul a commencé par nier qu'il était coupable d'une quelconque infraction contre le peuple juif ou ses traditions (cfr. 22:3; 24:14; 26:4, 5).

28:19 appel à César. Voir note sur 25:11. 28:20 l'espérance d'Israël. Voir les notes sur 24:15 ; 26:6. 28:23

royaume de Dieu. Voir note sur 1:3. les persuader. .

. Loi de Moïse. . .

Prophètes. La méthode d'évangélisation juive de Paul tout au long des Actes était de prouver à partir de l'Ancien Testament que Jésus était le Messie (cfr. 13:16-41).

28:26, 27 Cité d'Isaïe 6:9, 10 (voir note ici). 28:28 le salut de

Dieu a été envoyé aux Gentils. Voir 11:18 ; 13:46, 47 ; 14:27 ; 15:14-17 ; 18:6.

28:29 De nombreux manuscrits anciens omettent ce verset.

28:30, 31 La meilleure explication de cette fin plutôt abrupte du livre est que

Luc a écrit les Actes avant la libération de Paul de son premier emprisonnement romain (voir Introduction : Auteur et Date).

28:31 en toute confiance, personne ne lui interdit de le faire. Aidé de ses fidèles collaborateurs (cf. Col. 4:10; Philem. 24), Paul évangélise Rome (cf. Phil. 1:13; 4:22).

#### Une étude plus approfondie

Bruce, FF Le Livre des Actes. Grands Rapids : Eerdmans, 1980.

Harrison, Everett F. Acts : L'expansion l'Église. Chicago : Moody, 1975.

Kent, Homer A., Jr. Jérusalem à Rome. Grand Rapids : Baker, 1972.

Mac Arthur, John. Actes 1-12. Chicago : Moody, 1994.

Mac Arthur, John. Actes 13-28. Chicago : Moody, 1996.

## INTRODUCTION AU ÉPÎTRES

ters) comprennent vingt et un des vingt-sept livres du NT. Treize ont été écrits par Paul (Romains, 1 et 2 Corinthiens, Galates, Ephésiens, Philippe piens, Colossiens, 1 et 2 Thessaloniciens, 1 et 2 Timothée, Tite et Philémon), tandis que huit sont sortis des plumes de (1) Jacques ( James); (2) Pierre (1 et 2 Pierre) ; (3) Jean (1, 2 et 3 Jean) ; (4) Jude (Jude); et (5) un auteur inconnu (Hébreux). Ils ont été écrits à la fois aux Juifs (Jacques, Hébreux) et aux Gentils (Romains, Éphésiens) sur une période de quarante à cinquante ans, de Jacques (vers 44-49 après JC ) à 3 Jean ( vers 90-95).

Les lettres de Paul ont été écrites à des églises spécifiques à Rome, Corinthe, la région de Galatie, Ephèse, Philippes, Colosses et Thessalonique. Il a également correspondu avec trois individus particuliers : Timothée, Tite et Philémon. Ces épîtres allaient de traités hautement doctrinaux tels que les Romains à une communication intensément personnelle avec Philémon. Il a écrit au cours de ses voyages (Romains, 1 et 2 Corinthiens, Galates, 1 et 2 Thessaloniciens, 1 Timothée, Tite) et pendant sa détention (Éphésiens, Philippiens, Colosiens, Philémon, 2 Timothée).

Les lettres non pauliniennes étaient adressées à des personnes non spécifiées (2 Jean) ; une personne particulière (Gaius — 3 Jean) ; et audiences générales (Hébreux, Jacques, 1 et 2 Pierre, 1 Jean, Jude). Tous sauf les Hébreux (dirigés par titre à un public ethniquement identifiable) sont désignés par le nom de l'auteur

(Jacques, 1 et 2 Pierre, 1, 2 et 3 Jean et Jude).

Les thèmes dominants des épîtres du NT incluent :

1. Romains : La justice qui vient de Dieu 2. 1

Corinthiens : Une vie juste résulte d'une croyance juste 3. 2

Corinthiens : Surmonter les tempêtes du

ministère 4. Galates : La justification par la foi seule en

Jésus-Christ 5. Ephésiens : Le mystère de l'épouse de

Christ, l'église 6. Philippiens : La poursuite de la

ressemblance à Christ 7.

Colossiens : La suprématie de Christ 8.

1 Thessaloniciens : Une église saine et un pasteur attentif

9. 2 Thessaloniciens : Comment maintenir une église forte et

dynamique 10. 1 Timothée : D'un pasteur

à un autre 11. 2 Timothée : Passer la responsabilité d'une génération à

l'autre 12. Tite : Sagesse pour un jeune

pasteur 13. Philémon : Pardon chrétien

14. Hébreux : La supériorité du Christ 15.

Jacques : La foi sans les œuvres est

morte 16. 1 Pierre : Souffrir comme

le Christ 17. 2 Pierre : Démasquer les

faux docteurs 18. 1 Jean : Afin que vous croyiez au

Fils de Dieu 19 2 Jean : Retour aux fondamentaux

1498

20. 3 Jean : Recommander l'hospitalité chrétienne appropriée 21. Jude : Combattre pour la foi Comme note supplémentaire, Apocalypse 2 et 3 contiennent sept lettres écrites par Jésus-Christ à sept églises spécifiques. Il a félicité deux (Smyrne et Philadelphie) ; en a recommandé et en a condamné trois (Éphèse, Pergamos et Thyatire) ; et en a condamné deux (Sardes et Laodicée). Ce sont les épîtres finales du NT.

## L'ÉPÎTRE DE PAUL AUX ROMAINS

### Titre

Le nom de cette épître vient de ses destinataires originaux : les membres de l'église de Rome, la capitale de l'Empire romain (1:7).

### Auteur et date

Personne ne conteste que l'apôtre Paul ait écrit l'épître aux Romains. Comme son homonyme, le premier roi d'Israël (Saül était le nom hébreu de Paul ; Paul son nom grec), Paul était de la tribu de Benjamin (Phil. 3 :5). Il était également un citoyen romain (Actes 16 : 37 ; 22 : 25). Paul est né à l'époque de la naissance du Christ, à Tarse (Actes 9:11), une ville importante (Actes 21:39) dans la province romaine de Cilicie, située en Asie Mineure (Turquie moderne). Il a passé une grande partie de sa jeunesse à Jérusalem en tant qu'élève du célèbre rabbin Gamaliel (Actes 22:3). Comme son père avant lui, Paul était un pharisien (Actes 23:6), membre de la secte juive la plus stricte (cf. Phil. 3:5).

Miraculeusement converti alors qu'il se rendait à Damas (vers 33-34 après JC ) pour arrêter les chrétiens de cette ville, Paul a immédiatement commencé à proclamer le message de l'Évangile (Actes 9:20). Après avoir échappé de justesse à Damas avec sa vie (Actes 9 :23-25 ; 2 Cor. 11 :32, 33), Paul a passé trois ans en Arabie nabatéenne, au sud-est de la mer Morte (Galates 1 :17, 18).

Pendant ce temps, il a reçu une grande partie de sa doctrine sous forme de révélation directe du Seigneur (Gal. 1:11, 12).

Plus que tout autre individu, Paul était responsable de la propagation du christianisme

dans tout l'empire romain. Il a fait trois voyages missionnaires à travers une grande partie du monde méditerranéen, prêchant sans relâche l'évangile qu'il avait autrefois cherché à détruire (Actes 26:9). Après son retour à Jérusalem portant une offrande pour les nécessiteux dans l'église là-bas, il a été faussement accusé par des Juifs (Actes 21: 27-29), sauvagement battu par une foule en colère (Actes 21: 30, 31) et arrêté par les Romains. Bien que deux gouverneurs romains, Félix et Festus, ainsi qu'Hérode Agrippa, ne l'aient reconnu coupable d'aucun crime, la pression des dirigeants juifs a maintenu Paul sous la garde des Romains. Au bout de deux ans, l'apôtre exerça son droit de citoyen romain et fit appel de sa cause auprès de César. Après un voyage éprouvant (Actes 27 ; 28), y compris une violente tempête de deux semaines en mer qui a abouti à un naufrage, Paul a atteint Rome. Finalement libéré pour une brève période de ministère, il fut de nouveau arrêté et subit le martyre à Rome en c. AD 65–67 (cfr. 2 Tim. 4:6).

Bien que peu impressionnant physiquement (cf. 2 Cor. 10h10 ; 1 Cor. 4:14), Paul possédait une force intérieure qui lui avait été accordée par la puissance du Saint-Esprit (Phil. 4:13). La grâce de Dieu s'est avérée suffisante pour subvenir à tous ses besoins (2 Cor. 12:9, 10), permettant à ce noble serviteur de Christ de terminer sa course spirituelle avec succès (2 Tim. 4:7).

Paul a écrit Romains de Corinthe, comme références à Phœbé (Rom. 16: 1, Cenchrée était le port de Corinthe), Gaius (Rom. 16:23) et Eraste (Rom. 16:23) - qui étaient tous associés à Corinthe - indiquer. Le



1500

L'apôtre a écrit la lettre vers la fin de son troisième voyage missionnaire (probablement en 56 après JC), alors qu'il se préparait à partir pour la Palestine avec une offrande pour les pauvres croyants de l'église de Jérusalem (Romains 15:25). Phoebe a reçu la grande responsabilité de remettre cette lettre aux croyants romains (16:1, 2).

Contexte et cadre Rome était la capitale et la ville la plus importante de l'Empire romain. Elle a été fondée en 753 av. J.-C., mais n'est mentionnée dans les Écritures qu'à l'époque du NT. Rome est située le long des rives du Tibre, à une quinzaine de kilomètres de la mer Méditerranée. Jusqu'à ce qu'un port artificiel soit construit à proximité d'Ostie, le port principal de Rome était Puteoli, à environ 150 milles (voir note sur Actes 28:13). À l'époque de Paul, la ville comptait plus d'un million d'habitants, dont beaucoup étaient des esclaves. Rome possédait de magnifiques bâtiments, tels que le palais de l'empereur, le Circus Maximus et le Forum, mais sa beauté était gâchée par les bidonvilles dans lesquels tant de personnes vivaient.

Selon la tradition, Paul a été martyrisé à l'extérieur de Rome sur la voie d'Ostie pendant le règne de Néron (54-68 après JC).

Certains de ceux qui se sont convertis le jour de la Pentecôte ont probablement fondé l'église de Rome (cf. Actes 2:10). Paul avait longtemps cherché à visiter l'église romaine, mais en avait été empêché (1:13). Dans la providence de Dieu, l'incapacité de Paul à visiter Rome a donné au monde ce chef-d'œuvre inspiré de la doctrine de l'Évangile.

Le but principal de Paul en écrivant aux Romains était d'enseigner les grandes vérités de l'évangile de la grâce aux croyants qui n'avaient jamais reçu d'instruction apostolique. La lettre l'a également présenté à une église où il était personnellement inconnu, mais qu'il espérait visiter bientôt pour plusieurs raisons importantes : édifier les croyants (1:11) ; prêcher l'évangile (1:15); et d'apprendre à connaître les chrétiens romains, donc

ils pourraient l'encourager (1:12; 15:32), mieux prier pour lui (15:30) et l'aider dans son ministère prévu en Espagne (15:28).

Contrairement à certaines des autres épîtres de Paul (par exemple, 1 et 2 Cor., Gal.), son but pour l'écriture n'était pas de corriger une théologie aberrante ou de réprimander une vie impie. L'église romaine était doctrinalement solide, mais, comme toutes les églises, elle avait besoin de la riche instruction doctrinale et pratique que cette lettre fournit.

Thèmes historiques et théologiques Les Romains étant avant tout un ouvrage de doctrine, ils contiennent peu de matériel historique.

Paul utilise des personnages de l'AT aussi familiers qu'Abraham (ch. 4), David (4 : 6-8), Adam (5 : 12-21), Sarah (9 : 9), Rebecca (9 : 10), Jacob et Ésaü. (9:10-13) et Pharaon (9:17) comme illustrations. Il raconte également une partie de l'histoire d'Israël (ch. 9-11). Le chapitre 16 donne un aperçu perspicace de la nature et du caractère de l'église du premier siècle et de ses membres.

Le thème général de l'épître aux Romains est la justice qui vient de Dieu ; la glorieuse vérité que Dieu justifie les pécheurs coupables et condamnés par la grâce seule par la foi en Christ seul. Les chapitres 1 à 11 présentent les vérités théologiques de cette doctrine, tandis que les chapitres 12 à 16 détaillent son application pratique dans la vie des croyants individuels et dans la vie de toute l'Église. Certains sujets théologiques spécifiques incluent les principes du leadership spirituel (1:8-15) ; la colère de Dieu contre l'humanité pécheresse (1:18-32); les principes du jugement divin (2 :1-16) ; l'universalité du péché (3:9-20); une exposition et une défense de la justification par la foi seule (3 :21-4 :25) ; la sécurité du salut (5 :1-11) ; le transfert du péché d'Adam (5.12-21) ; la sanctification (ch. 6-8) ; élection souveraine (ch. 9); Le plan de Dieu pour Israël (ch. 11); dons spirituels et piété pratique (ch. 12); la responsabilité du croyant envers le gouvernement humain

(ch.13); et les principes de la liberté chrétienne (14 :1-15 :12).

#### Défis d'interprétation En

tant qu'ouvrage doctrinal prééminent dans le NT, Romains contient naturellement un certain nombre de passages difficiles. La discussion de Paul sur la perpétuation du péché d'Adam (5.12-21) est l'un des passages théologiques les plus profonds de toute l'Écriture. La nature de l'union de l'humanité avec Adam et la manière dont son péché a été transféré à la race humaine ont toujours fait l'objet d'intenses débats.

Les étudiants de la Bible ne sont pas non plus d'accord sur la question de savoir si 7: 7-25 décrit l'expérience de Paul en tant que croyant ou incroyant, ou s'il s'agit d'un dispositif littéraire qui n'est pas du tout destiné à être autobiographique. Les doctrines étroitement liées de l'élection (8.28-30) et de la souveraineté de Dieu (9.6-29) ont semé la confusion chez de nombreux croyants. D'autres se demandent si les chapitres 9 à 11 enseignent que Dieu a un plan futur pour la nation d'Israël. Certains ont ignoré l'enseignement de Paul sur l'obéissance du croyant au gouvernement humain (13:1-7) au nom de l'activisme chrétien, tandis que d'autres l'ont utilisé pour défendre l'obéissance servile aux régimes totalitaires.

Tous ces défis d'interprétation et bien d'autres sont abordés dans les notes des passages respectifs.

### Contour

- I. Salutations et introduction (1:1–15)
- II. Thème (1:16, 17)
- III. Condamnation : le besoin de la justice de Dieu (1 : 18–3 : 20)
  - A. Gentils injustes (1:18–32)
  - B. Juifs injustes (2 : 1–3 : 8)
  - C. L'humanité injuste (3:9-20)
- IV. Justification : La provision de la justice de Dieu (3 : 21 – 5 : 21)
  - A. La source de la justice (3 :21-31)
  - B. L'exemple de la justice (4.1-25)
  - C. Les bénédictions de la justice (5 :1-11)
  - D. L'imputation de justice (5.12-21)
- V. La sanctification : la démonstration de la justice de Dieu (6 : 1 – 8 : 39)
- VI. Restauration : la réception par Israël de la justice de Dieu (9 : 1–11 : 36)
- VII. Application : Le comportement de la justice de Dieu (12 : 1–15 : 13)
- VIII. Conclusion, salutations et bénédiction (15:14–16:27)

## I. SALUTATIONS ET INTRODUCTION (1:1-15)

1:1 Paul. Voir Introduction : Auteur et Date.  
 Serviteur. Doulos, le mot NT commun pour serviteur.  
 Bien que dans la culture grecque, il se réfère le plus souvent au service involontaire et permanent d'un esclave, Paul élève ce mot en l'utilisant dans son sens hébreu pour décrire un serviteur qui s'engage volontairement à servir un maître qu'il aime et respecte (Ex. 21 :5, 6 ; Gal. 1 :10 ; Tite 1 :1 ; cf.

Gen. 26:24; Num. 12:7 ; 2 Sam. 7:5 ; Est. 53:11).  
 apôtre. Le mot grec signifie « celui qui est envoyé ». Dans le NT, il se réfère principalement aux douze hommes que Christ a choisis pour l'accompagner (Marc 3 :13-19) et Matthaias, que les autres apôtres ont choisi pour remplacer Judas (Actes 1 :15-26). Le Christ leur a donné le pouvoir de confirmer leur apostolat par des miracles (Matt. 10:1 ; 2 Cor. 12:12), et l'autorité de parler en tant que Ses mandataires - chaque livre du NT a été écrit soit par un apôtre, soit sous ses auspices (cf. Jean 14:26). Leur enseignement est le fondement de l'église (Eph. 2:20). Christ Lui-même a choisi Paul pour ce poste (Actes 9 :15 ; 22 :14 ; 26 :16 ; cf. Gal. 1 :1) et l'a formé pour accomplir ce ministère (Gal. 1 :12, 16). évangile de Dieu. Utilisé dans ses formes verbales et nominales une soixantaine de fois dans cette épître, le mot grec pour cette phrase signifie « bonne nouvelle » (voir Marc 1:1). Rome l'a incorporé dans son culte d'empereur. Le héraut de la ville utilisait ce mot pour commencer d'importantes annonces favorables à l'empereur, comme la naissance d'un fils. Mais la bonne nouvelle de Paul ne vient pas de l'empereur mais « de Dieu » ; elle est née avec Lui. Son message selon lequel Dieu pardonnera les péchés, délivrera de la puissance du péché et donnera une espérance éternelle (1 :16 ; cf. 1 Cor. 15 :1-4) ne se présente pas seulement comme une offre gracieuse, mais aussi comme un commandement auquel il faut obéir (10:16). Paul était consumé par ce message (1 Cor. 9:23). 1:2 qu'il a promis auparavant. celui

de Paul

Les antagonistes juifs l'ont accusé de prêcher un nouveau message révolutionnaire sans rapport avec le judaïsme (Actes 21:28). Mais l'Ancien Testament est rempli de prophéties concernant Christ et l'évangile (1 Pierre 1 :10-12 ; cf. Matth. 5 :17 ; Hébr.

1:1). Ses prophètes. Tous les écrivains de l'AT. La « loi et les prophètes » constituent tout l'Ancien Testament (Actes 24 :14). Mais la loi - ou le Pentateuque - a été écrite par Moïse, que l'Écriture appelle aussi un prophète (Deut. 18:15). Les écritures Sainte. Alors que les écrits rabbiniques populaires au premier siècle - et souvent étudiés avec plus de diligence que l'Écriture elle-même - n'ont peut-être pas enseigné l'évangile de Dieu, l'AT divinement inspiré l'a certainement fait (cf. Luc 24:25, 27, 32; Jean 5: 39 ; Actes 3:18 ; 7:52 ; 10:43 ; 13:32 ; 26:22, 23 ; voir note sur Gen.

3:15). Les prophètes parlaient clairement d'une nouvelle alliance (Jérémie 31 :31-34 ; Ézéchiel 36 :25-27 ; cf. Hébr. 8:6-13) et du Messie dont le sacrifice rendrait cela possible (Is. 9:6, 7; 53:1-12). 1:3 né. Jésus a été conçu dans

le sein d'une vierge par le Saint-Esprit (Luc 1:35; cf. Is. 7:14), et a été mis au monde normalement. Ce mot souligne qu'il est un personnage historique réel. De nombreux écrivains anciens bien connus, dont l'historien romain Tacite (Annales 15.44), l'historien juif bien connu Josèphe (Antiquités, 2.18.3) et Pline le Jeune (Lettres 10.96, 97) vérifient la toricité de Jésus. postérité de David. L'AT avait prophétisé que le Messie serait dans la lignée de David (2 Sam. 7:12, 13 ; Ps. 89:3, 4, 19, 24 ; Es.

11:1-5 ; Jér. 23:5, 6). Marie, la mère de Jésus (Luc 3 :23, 31), et Joseph, son père légal (Matthieu 1 :6, 16 ; Luc 1 :27), étaient des descendants de David. Jean fait de la croyance que Christ est venu dans la chair un test crucial d'orthodoxie (1 Jean 4:2, 3). Parce qu'il est pleinement humain, ainsi que pleinement Dieu, il peut servir de substitut de l'homme (Jean 1 :29 ; 2 Cor. 5 :21) et de grand prêtre compatissant (Hébr. 4 :15, 16).

1:4 déclaré. Le mot grec, d'où vient le mot anglais horizon, signifie "distinguer". Tout comme l'horizon sert de ligne de démarcation claire, divisant la terre et le ciel, la résurrection de Jésus-Christ le sépare clairement du reste de l'humanité, fournissant la preuve irréfutable qu'il est le Fils de Dieu (voir note sur 10:9).

Fils de Dieu. Ce titre, utilisé près de trente fois dans les évangiles, identifie Jésus-Christ comme le même en essence que Dieu. Voir les notes sur Jean 1:34, 49; 11h27; 19:7 (cf. Hébr. 1:5; 2 Sam. 7:14). La résurrection a clairement déclaré que Jésus était une divinité, l'expression de Dieu lui-même sous une forme humaine. Alors qu'il était éternellement le Fils en prévision de Son Incarnation, c'est lorsqu'il est entré dans le monde en Incarnation qu'il a été déclaré à tout le monde comme Fils de Dieu et a assumé le rôle de soumission au Père (voir notes sur Ps. 2:7; Hébr. 1:5, 6). Esprit de sainteté. Dans son incarnation, Christ s'est volontairement soumis à la volonté du Père uniquement par la direction, l'agence et la puissance du Saint-Esprit (Matthieu 3:16; Luc 4:1; Jean 3:34; voir la note sur Actes 1:2). résurrection d'entre les morts. Sa victoire sur la mort était la démonstration suprême et la preuve la plus concluante qu'il est Dieu le Fils (voir note sur 10:9; cf. Actes 13:29-33; 1 Cor. 15:14-17). 1:5 grâce. La faveur imméritée que Dieu accorde aux pécheurs coupables. C'est la

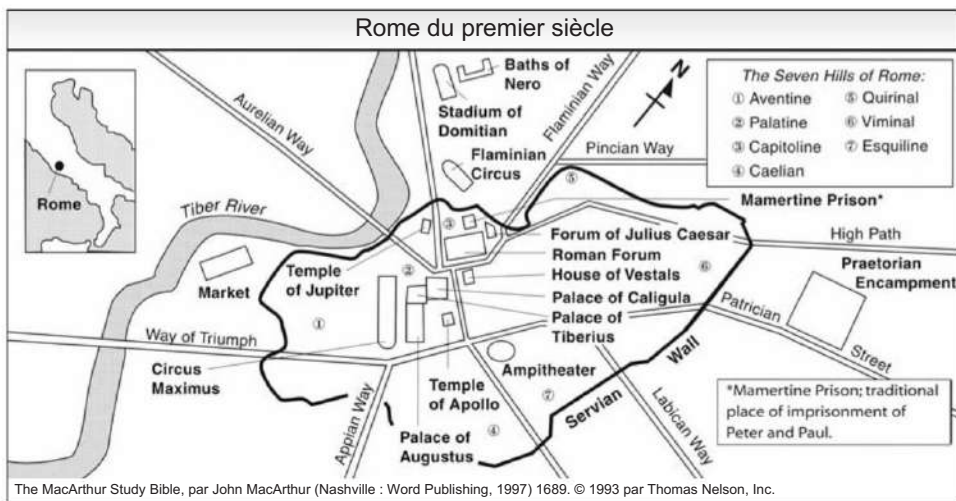
première référence du livre à la partie la plus cruciale du message de l'évangile: le salut est un don de Dieu entièrement séparé de tout effort ou accomplissement humain (3:24, 27; 4:1-5; 5:20, 21; voir note sur Éph. 2:8). apostolat. Bien que le terme apôtre se réfère aux Douze d'une manière unique (voir note sur 1, 1), dans un sens plus large et moins officiel, il peut décrire toute personne à qui Dieu a envoyé le message du salut (cf. Ac 14, 14; Rom 16:7; Hébr. 3:1). obéissance à la foi. La vraie foi salvatrice toujours

produit l'obéissance et la soumission à la seigneurie de Jésus-Christ (16:19, 26; cf. 10:9, 10; cf. Matt. 7:13, 14, 22-27; Jacques 2:17-20). 1:6 appelé. Voir note sur 1:7. Toujours dans les épîtres du NT, « l'appel » de Dieu fait référence à l'appel effectif de Dieu des pécheurs élus au salut (cf. 8:28-30), plutôt qu'à l'appel général à tous les peuples à croire (cf. Matt. 20:16).

1:7Rome. Voir Introduction: Contexte et réglage. bien-aimé de Dieu, appelé. saints. Le texte grec les enregistre comme trois privilèges distincts: (1) Dieu a placé son amour sur les siens (5:5; 8:35; Éph. 1:6; 2:4, 5; 1 Jean 3:1); (2) Il leur a étendu non seulement l'invitation générale et extérieure à croire à l'évangile (Is. 45:22; 55:6; Ezek. 33:11; Matt. 11h28; Jean 7:37; Apoc. 22:17), mais son appel effectif – ou son attirance à lui tous ceux qu'il a choisis pour le salut (8:30; 2 Thess. 2:13, 14; 2 Tim. 1:9; voir note sur Jean). 6:44; et (3) Dieu a séparé les croyants du péché pour Lui-même, afin qu'ils soient saints (1 Cor. 3:16, 17; 1 Pierre 2:5, 9). La grâce. . . . paix. La salutation standard de Paul (1 Cor. 1:3; 2 Cor. 1:2; Gal. 1:3; Éph. 1:2; Phil. 1:2; Col. 1:2; 1 Thess. 1:1; 2 Thess 1:2; 1 Tim. 1:2; 2 Tim. 1:2; Tite 1:4; Phil. 3).

1:8 Je remercie mon Dieu. Dans chaque lettre que Paul a écrite, il a exprimé sa gratitude pour ceux qui la recevraient (par exemple, 1 Cor. 1:4), sauf dans sa lettre aux Galates, dont la défection du véritable évangile l'a amené à se passer de toute recommandation d'ouverture (Gal. 1:6-12). votre foi. Cela parle de l'authenticité de leur salut. Le témoignage de l'église de Rome était si fort qu'en 49 ap. J.-C., l'empereur Claude expulsa tous les Juifs à cause de l'influence de « Chrestus », qui était sans aucun doute une référence au Christ (cf. Actes 18:2). dans le monde entier.

En tant que centre de l'Empire romain et du monde habité, tout ce qui s'est passé à Rome est devenu universellement connu. 1:9 sers avec mon esprit. Dans le NT, cela



Le mot grec pour « servir » fait toujours référence au service religieux et est parfois traduit par « culte ». Paul avait vu la religion superficielle et hypocrite des pharisiens et l'hédonisme superstitieux de l'idolâtrie païenne.

Son service spirituel (voir note sur 12:1), cependant, ne résultait pas d'une peur abjecte ou d'une obligation légale, mais était authentique et sincère (cf.

Phil. 3:3 ; 2 Tim. 1:3 ; 2:22). dans mes prières.

Paul notait fréquemment le contenu de ses requêtes (Eph. 3 :14-19 ; Phil. 1 :9-11 ; Col.

1:9-11 ; 2 Th. 1:11, 12) et a exhorté ses lecteurs à se joindre à lui dans la prière (15:30-32 ; 1 Thess.

5:17 ; Éph. 6:18).

1:10 volonté de Dieu. L'orchestration souveraine de Dieu de la situation de Paul (cf. Matt.

6:10 ; Actes 21:11-14 ; Jacques 4:13, 14).

1:11 don spirituel. Le mot grec traduit par « don » est charisme, ce qui signifie un « don de grâce », une capacité spirituelle dont la source est l'Esprit de Dieu. Romains utilise ce même terme pour décrire : (1) Christ Lui-même (5 :15, 16) ; (2) bénédictions générales de Dieu (11:29; cf. 1 Tim. 6:17); et (3) des dons spirituels spécifiques donnés aux membres du corps pour servir l'ensemble (12:6-8; cf. 1 Cor.

12:1-31 ; 1 animal de compagnie. 4:10, 11). Paul a probablement tendance à englober les trois.

1:12 mutuelle. Un aperçu de la véritable humilité de Paul (cf. 1 Pierre 5:3, 4). 1:13

fruits. Les Écritures cataloguent trois sortes de fruits spirituels : (1) les attitudes spirituelles qui caractérisent un croyant guidé par l'Esprit (Gal. 5 :22, 23) ; (2) actions justes (6:22 ; Phil. 4:16, 17 ; Hébr. 13:15) ; et (3) les nouveaux convertis (16 : 5).

Dans ce contexte, Paul fait probablement référence au troisième – un désir qui s'est finalement réalisé pendant son emprisonnement à Rome (Phil. 4:22). parmi les autres Gentils. Cela implique que l'église de Rome se composait principalement de non-juifs. 1:14 débiteur. Paul avait l'obligation envers Dieu

(cf. 1 Cor. 9:16-17) d'accomplir Son mandat divin de servir les Gentils (1:5; Actes 9:15). Les Grecs. Des gens de nombreuses nationalités différentes qui avaient embrassé la langue, la culture et l'éducation grecques. Ils étaient l'élite sophistiquée de l'époque de Paul. En raison de leur profond intérêt pour la philosophie grecque, ils étaient considérés comme "sages". En raison de cette prévalence de la culture grecque, Paul a parfois utilisé ce mot pour décrire tous les Gentils (cf. 3:9). barbares. Un terme dérisoire inventé par les Grecs pour tous ceux qui n'avaient pas été formés à la langue et à la culture grecques. Quand quelqu'un parlait dans une autre langue, cela sonnait

les Grecs aiment « bar-bar-bar », ou bavardage inintelligible. Bien que dans le sens le plus étroit « barbare » faisait référence aux masses incultes et sans éducation, il était souvent utilisé pour décrire tous les non-Grecs – les imprudents du monde.

Le point de vue de Paul est que Dieu ne fait acception de personne – l'évangile doit atteindre à la fois l'élite mondiale et ses parias (cf. Jean 4 :4-42 ; Jacques 2 :1-9). 1:15

évangile. Voir remarque sur 1:1.

## II. THÈME (1:16, 17)

1:16, 17 Ces deux versets cristallisent la thèse du livre entier—l'évangile de Jésus-Christ—que Paul développera et expliquera dans les chapitres suivants.

1:16 Je n'ai pas honte. Paul avait été emprisonné à Philippes (Actes 16 :23, 24), chassé de Thessalonique (Actes 17 :10), sorti clandestinement de Bérée (Actes 17 :14), raillé à Athènes (Actes 17 :32), considéré comme un insensé à Corinthe (1 Cor. 1:18, 23), et lapidé en Galatie (Actes 14:19), mais il est resté désireux de prêcher l'évangile à Rome—le siège du pouvoir politique contemporain et de la religion païenne. Ni le ridicule, ni la critique, ni la persécution physique n'ont pu freiner son audace. Voir les notes sur 2 Corinthiens 4 :5-18 ; 11:23–28 ; 12:9, 10. puissance. Le mot anglais dynamite vient de ce mot grec. Bien que le message puisse sembler insensé à certains (1 Cor. 1:18), l'évangile est efficace parce qu'il porte en lui l'omnipotence de Dieu (cf. Ex. 15:6 ; Deut.

32:39 ; Job 9:4 ; Pss. 33:8, 9 ; 89:13 ; 106:8, 9 ; Est. 26:4 ; 43:13 ; Jér. 10:12 ; 27:5 ; Mat. 28:18 ; Chambre. 9:21). Seule la puissance de Dieu est capable de vaincre la nature pécheresse de l'homme et de lui donner une nouvelle vie (5 :6 ; 8 :3 ; Jean 1 :12 ; 1 Cor. 1 :18, 23-25 ; 2 :1-4 ; 4 :20 ; 1 Pierre 1:23). salut. Utilisé cinq fois dans les Romains (la forme verbale apparaît huit fois), ce mot clé signifie essentiellement « délivrance » ou « sauvetage ». La puissance de l'évangile délivre les gens de l'égarement (Matthieu 18:11),

de la colère de Dieu (Rom. 5:9), de l'ignorance spirituelle volontaire (Osée 4:6 ; 2 Thess. 1:8), de l'indulgence envers soi-même (Luc 14:26) et des ténèbres de fausse religion (Col.

1:13 ; 1 animal de compagnie. 2:9). Elle les sauve de la peine ultime de leur péché, c'est-à-dire la séparation éternelle d'avec Dieu et le châtement éternel (voir la note sur Apoc. 20:6). croit. Faire confiance, compter sur ou avoir foi en. Lorsqu'il est utilisé pour le salut, ce mot apparaît généralement au présent ("croit"), ce qui souligne que la foi n'est pas simplement un événement ponctuel, mais une condition continue. La vraie foi salvatrice est surnaturelle, un don gracieux de Dieu qu'il produit dans le cœur (voir note sur Éph. 2:8) et est le seul moyen par lequel une personne peut s'approprier la vraie justice (cf. 3:22, 25 ; 4 :5, 13, 20 ; 5 :1 ; voir les notes sur 4 :1–25). La foi qui sauve se compose de trois éléments : (1) mental : l'esprit comprend l'évangile et la vérité au sujet de Christ (10.14-17) ; (2) émotionnel : on embrasse la véracité de ces faits avec tristesse pour le péché et joie pour la miséricorde et la grâce de Dieu (6.17 ; 15.13) ; et (3) volontaire : le pécheur soumet sa volonté à Christ et se confie en Lui seul comme seul espoir de salut (voir note sur 10:9). Une foi authentique produira toujours une obéissance authentique (voir note sur 4 :3 ; cf. Jean 8 :31 ; 14 :21-24). Juif d'abord. Dieu a choisi Israël pour être Sa nation témoin (Exode 19 :6) et lui a donné des privilèges distincts (3 :2 ; 9 :4, 5). Le ministère de Christ était d'abord pour Israël (Matthieu 15:24), et c'est par Israël que le salut devait venir au monde (Jean 4:22 ; cf. Actes 13:46). Grec. Voir note sur 1:14. 1:17 justice de Dieu. Mieux traduit, « la justice de Dieu ». Thème majeur du livre, apparaissant plus de trente fois sous une forme ou une autre, la justice est l'état ou la condition de se conformer parfaitement à la loi parfaite et au caractère sacré de Dieu. D'autres termes de la même racine grecque apparaissent également une trentaine de fois et sont généralement traduits par "justifié", "justification",

ou similaire. Seul Dieu est intrinsèquement juste (Deut. 32 : 4 ; Pss. 11 : 7 ; 116 : 5 ; Jean 17 : 25 ; 1 Jean 2 : 1 ; Apoc. 16 : 5), et l'homme est cruellement à court de la divinité. norme de perfection morale (3:23; Matt. 5:48). Mais, l'évangile révèle que sur la base de la foi - et de la foi seule - Dieu imputera sa justice aux pécheurs impies (voir les notes sur 3:21-24 ; 4:5 ; 2 Cor. 5:21 ; Phil. 3:8 , 9), de foi en foi.

Cela peut être une expression parallèle à « quiconque croit » (1:16), comme si Paul distinguait la foi de chaque croyant individuel – de la foi d'une personne à la foi d'une autre à celle d'une autre et ainsi de suite. Ou peut-être que le point de Paul est que la justice de Dieu est entièrement basée sur la foi du début à la fin, comme il est écrit. Voir la note sur Habacuc 2:4. Le juste vivra par la foi.

Paul a l'intention de prouver que cela a toujours été la manière de Dieu de justifier les pécheurs par la grâce sur la base de la foi seule. Dieu a établi Abraham comme modèle de foi (4 :22-25 ; Gal. 3 :6, 7) et l'appelle ainsi le père de tous ceux qui croient (4 :11, 16). Ailleurs, Paul utilise cette même phrase pour affirmer que personne n'a jamais été déclaré juste devant Dieu si ce n'est par la foi seule (Gal. 3:11) et que la vraie foi se manifesterait en action (Phil. 2:12, 13). Cette expression souligne que la vraie foi n'est pas un événement unique, mais un mode de vie – elle dure. Cette endurance est appelée la persévérance des saints (cf. Col. 1 :22, 23 ; Hébr. 3 :12-14). Un thème central de l'histoire de Job est que peu importe ce que Satan fait, la foi salvatrice ne peut être détruite. Voir les notes sur 8:31–39.

### III. CONDAMNATION : LE BESOIN DE LA JUSTICE DE DIEU (1:18–3:20)

#### A. Gentils injustes (1:18–3:2)

1:18–3:20 Après avoir présenté la bonne ousness qui vient de Dieu (1:17), un thème que Paul développe longuement (3:21–5:21),

il présente la preuve accablante de la nature pécheresse de l'homme, soulignant à quel point il a désespérément besoin de cette justice que seul Dieu peut fournir. Il présente le cas de Dieu contre le païen irrégulier et immoral (1 : 18-32 ; les Gentils) ; la personne religieuse, ouvertement morale (2 : 1-3 : 8 ; les Juifs) ; et conclut en montrant que tous les hommes méritent le jugement de Dieu (3 :9-20). 1:18

colère de Dieu. Ce n'est pas une explosion de colère impulsive dirigée capricieusement contre des gens que Dieu n'aime pas. C'est la réponse établie et déterminée d'un Dieu juste contre le péché (cf. Pss. 2 :5, 12 ; 45 :7 ; 75 :8 ; 76 :6, 7 ; 78 :49-51 ; 90 :7-9) ; Is. 51:17 ; Jer. 25:15, 16 ; Jean 3:36 ; Rom. 9:22 ; Eph. 5:6 ; Col. 3:5, 6). est révélé. Plus précisément, « est constamment révélé ». Le mot signifie essentiellement "découvrir, rendre visible ou faire connaître". Dieu révèle Sa colère de deux manières : (1) indirectement, à travers les conséquences naturelles de la violation de Sa loi morale universelle, et (2) directement à travers Son intervention personnelle (le récit de l'AT - de la sentence prononcée sur Adam et Eve au monde entier). déluge, depuis le feu et le soufre qui ont rasé Sodome jusqu'à la captivité babylonienne - montre clairement ce genre d'intervention). La révélation la plus frappante de la sainte colère et de la haine de Dieu contre le péché a été lorsqu'il a déversé le jugement divin sur son Fils sur la croix. Dieu a différents types de colère : (1) la colère éternelle, qui est l'enfer ; (2) la colère eschatologique, qui est le dernier Jour du Seigneur ; (3) une colère cataclysmique comme le déluge et la destruction de Sodome et Gomorrhe ; (4) la colère conséquente, qui est le principe de semer et de récolter ; et (5) la colère de l'abandon, qui supprime la retenue et laisse les gens aller à leurs péchés (pour des exemples de cette colère, voir Ps. 81:11, 12 ; Prov. 1:23-31 ; voir la note sur Os . 4:17). Ici, c'est cette cinquième forme, Dieu abandonnant continuellement les méchants à travers l'histoire pour poursuivre leur p

conséquences (vv. 24-32). impiété. Cela indique un manque de révérence, de dévotion et d'adoration envers le vrai Dieu – une relation défectueuse avec Lui (cf. Jude 14, 15). injustice. Cela fait référence au résultat de l'impunité : un manque de conformité dans la pensée, la parole et l'action au caractère et à la loi de Dieu (voir note sur 1:17). supprimer la vérité.

Bien que l'évidence de la conscience (1:19; 2:14), de la création (1:20) et de la Parole de Dieu soit irréfutable, les hommes choisissent de résister et de s'opposer à la vérité de Dieu en s'accrochant à leur péché (cf. Ps. 14:1 ; Jean 3:19,

20). 1:19 est manifeste en eux. Dieu a souverainement planté la preuve de Son existence dans la nature même de l'homme par la raison et la loi morale (1 :20, 21, 28, 32 ;

2 :15). 1:20 attributs invisibles. Cela se réfère spécifiquement aux deux mentionnés dans ce verset. par les choses qui sont faites. La création délivre un message clair et sans équivoque sur la personne de Dieu (cf. Pss. 19 :1-8 ; 94 :9 ; Actes 14 :15-17 ; 17 :23-28). Son pouvoir éternel. Le Créateur, qui a créé tout ce que nous voyons autour de nous et le soutient constamment, doit être un être d'une puissance impressionnante. Divinité. C'est-à-dire sa nature divine, en particulier sa fidélité (Gen. 8:21, 22), sa bonté et sa grâce (Actes 14:17). ils sont sans excuse. Dieu tient toutes les personnes responsables de leur refus de reconnaître ce qu'il leur a montré de lui-même dans sa création. Même ceux qui n'ont jamais eu l'occasion d'entendre l'évangile ont reçu un témoignage clair sur l'existence et le caractère de Dieu—et l'ont supprimé. Si une personne répond à la révélation qu'elle a, même s'il s'agit uniquement d'une révélation naturelle, Dieu fournira à cette personne des moyens d'entendre l'évangile (cf.

Actes 8:26-39 ; 10:1–48 ; 17:27).

1:21 connaissait Dieu. L'homme est conscient de l'existence, de la puissance et de la nature divine de Dieu par la révélation générale (vv. 19, 20). ils ne l'ont pas glorifié. La principale fin de l'homme est de

glorifier Dieu (Lév. 10 :3 ; 1 Chr. 16 :24-29 ; Ps. 148 ; ROM. 15:5, 6), et l'Écriture l'exige constamment (Ps. 29:1, 2 ; 1 Cor. 10:31 ; Apoc.

4:11). Le glorifier, c'est l'honorer, reconnaître ses attributs et le louer pour ses perfections (cf. Ex. 34:5-7). C'est reconnaître sa gloire et l'exalter pour cela.

Ne pas Lui donner gloire est le plus grand affront de l'homme à son Créateur (Actes 12:22, 23). ni n'étaient reconnaissants. Ils ont refusé de reconnaître que tout bien dont ils jouissaient venait de Dieu (Matthieu 5 :45 ; Actes 14 :15-17 ; 1 Tim. 6:17 ; Jacques 1:17). futile. La recherche de sens et de but de l'homme ne produira que des conclusions vaines et dénuées de sens. les cœurs étaient obscurcis. Lorsque l'homme rejette la vérité, les ténèbres du mensonge spirituel la remplacent (cf. Jean 3:19, 20).

1:22 Se disant sages, ils sont devenus fous. L'homme rationalise son péché et prouve sa folie totale en concevant et en croyant ses propres philosophies sur Dieu, l'univers et lui-même (cf. Pss. 14:1; 53:1).

1:23 a changé la gloire. . . dans une image. Ils substituent le culte des idoles au culte du vrai Dieu. Les historiens rapportent que de nombreuses cultures anciennes n'avaient pas d'idoles à l'origine. Par exemple, la Perse (Hérode otus ; Les Histoires, 1 :31), Rome (Varro dans Augustin ; La Cité de Dieu, 4 :31), même la Grèce et l'Égypte (Lucien ; La Déesse syrienne, 34) n'avaient pas d'idolâtrie à leur trouvé. L'historien Eusèbe du IVe siècle a rapporté que les plus anciennes civilisations n'avaient pas d'idoles. Le premier récit biblique d'idolâtrie se trouvait parmi la famille d'Abram à Ur (Josué 24:2). Le premier Commandement l'interdit (Ex. 20:3-5), et les prophètes ont continuellement ridiculisé ceux qui le pratiquaient follement (Is. 44:9-17; cf. 2 Kin.

17:13–16). Bien que les faux dieux que les gens adorent n'existent pas, les démons se font souvent passer pour eux (1 Cor. 10:20).

1:24–32 Cette section décrit les



1508

spirale descendante de la colère de l'abandon (voir note au v. 18) dans la vie de l'homme quand Dieu l'abandonne. Paul montre l'essence (vv. 24, 25), l'expression (vv. 26, 27) et l'étendue (vv. 28-32) de la plénitude de péché de l'homme.

1:24 Dieu les a aussi abandonnés. C'est un terme judiciaire en grec, utilisé pour remettre un prisonnier à sa peine. Quand les gens abandonnent constamment Dieu, Il les abandonnera (cfr. Juges 10:13; 2 Chr. 15:2; 24:20; Ps. 81:11, 12; Hos. 4:17; Mat. 15:14; Actes 7:38-42; 14:16). Il accomplit cela (1) indirectement et immédiatement, en supprimant Sa retenue et en permettant à leur péché de suivre son cours inévitable, et (2) directement et même tually, par des actes spécifiques de jugement et de punition divins. impureté. Terme général souvent utilisé pour désigner la matière en décomposition, comme le contenu d'une tombe. Il parle ici de l'immoralité sexuelle (2 Cor. 12:21; cf. Gal. 5:19-23; Eph. 5:3; 1 Thess. 4:7), qui commence dans le cœur et se déplace jusqu'à la honte du corps. 1h25 le mensonge. Un déni de l'existence de Dieu et de son droit d'être obéi et glorifié (vv. 19–21; Est. 44:20; Jér. 13h25; cf. Jean 8:44).

1:26 Dieu les a abandonnés. Voir notes sur les versets 18, 24. passions viles. Identifié dans les versets 26, 27 comme l'homosexualité, un péché fermement condamné dans les Écritures (Gen. 19; Lévi. 18 :22; 1 Cor. 6 :9-11; cf. Gal. 5 :19-21; Éph. 5 :3-5; 1 Timothée 1 :9, 10; Jude 7). femmes. Plutôt que le terme grec normal pour les femmes, c'est un mot général pour les femmes. Paul mentionne d'abord les femmes pour montrer

l'étendue de la débauche sous la colère de l'abandon, car dans la plupart des cultures, les femmes sont les dernières à être touchées par

l'effondrement moral. 1:27 recevant en eux-mêmes la punition. Ici, la loi de semer et de récolter (Gal. 6:7, 8) prend effet, car Paul se réfère à la nature autodestructrice de ce péché, dont le SIDA est une preuve effrayante.

1:28 Dieu les a livrés. Voir les notes sur

## Les humains éloignés de Dieu

1. Ils ne se préoccuperaient plus des pensées de Dieu, mais de la pensée des hommes (Ps. 53:1; Rom. 1:25).
2. Ils n'auraient plus la vue spirituelle, mais ont été aveuglés par Satan à la gloire de Dieu (2 Cor. 4:4).
3. Ils ne seraient plus sages mais insensés (Ps. 14:1; Tite 3:3).
4. Ils ne seraient plus vivants pour Dieu, mais seraient plutôt morts dans leurs péchés (Romains 8 :5-11).
5. Ils n'établiraient plus leurs affections sur les choses d'en haut, mais sur les choses de la terre (Col. 3:2).
6. Ils ne marcheraient plus dans la lumière, mais plutôt dans les ténèbres (Jean 12:35, 36, 46).
7. Ils ne posséderaient plus la vie éternelle, mais affronteraient plutôt la mort spirituelle, c'est-à-dire la séparation éternelle d'avec Dieu (2 Thess. 1:9).
8. Ils ne vivraient plus dans le royaume de l'Esprit, mais plutôt dans la chair (Rom. 8:1-5).

versets 18, 24. dégradé. Cela traduit un mot grec qui signifie « ne pas réussir le test ». Il était souvent utilisé pour décrire des métaux inutiles, sans valeur, jetés parce qu'ils contenaient trop d'impuretés. Dieu a testé les esprits de l'homme et les a trouvés sans valeur et inutiles (cfr. Jérémie 6:30). 1:32 sachant. Pas de l'ignorance, mais une rébellion flagrante (voir note sur 2:15).

B. Juifs injustes (2 : 1–3 : 8)

2:1-16 Après avoir démontré le caractère pécheur du païen immoral (1:18-32), Paul présente la morale contre le moraliste religieux – Juif ou Gentil – en cataloguant six principes qui gouvernent le jugement de Dieu : (1) la connaissance (v. 1); (2) vérité (vv. 2, 3); (3) culpabilité (vv. 4, 5); (4) actes (vv. 6–10); (5) impartialité (vv. 11-15); et (6) motif (v. 16).

2:1 inexcusable. . . toi . . . qui juge.

Tant les Juifs (l'audience principale de Paul ici ; cf. v. 17) que les Gentils moraux qui pensent qu'ils sont exempts du jugement de Dieu parce qu'ils ne se sont pas livrés aux excès immoraux décrits au chapitre 1, se trompent tragiquement. Ils ont plus de connaissances que les païens immoraux (3 :2 ; 9 :4) et donc une plus grande responsabilité (cf. Hébr. 10 :26-29 ; Jacques 3 :1). condamnez-vous. Si quelqu'un a des connaissances suffisantes pour juger les autres, il se condamne lui-même, car il montre qu'il a des connaissances pour évaluer sa propre condition. pratiquer les mêmes choses.

Dans leur condamnation des autres, ils ont excusé et négligé leurs propres péchés. L'autosatisfaction existe à cause de deux erreurs mortelles : (1) minimiser le standard moral de Dieu généralement en mettant l'accent sur les aspects externes ; et (2) sous-estimer la profondeur de son propre état de pécheur (cfr.

Mat. 5:20–22, 27, 28 ; 7:1–3 ; 15:1–3 ; Luc 18:21). 2:2

selon la vérité. Le sens est "juste". Tout ce que Dieu fait est par nature juste (cfr. 3:4 ; 9:14 ; Pss. 9:4, 8 ; 96:13 ; 145:17 ; Is. 45:19).

2:3 Voir note au verset 1.

2:4 méprise. Allumé. « dénigrer », donc sous-estimer la valeur de quelqu'un ou de quelque chose, voire traiter avec mépris. bonté. Cela fait référence à la « grâce commune », les avantages que Dieu accorde à tous les hommes (cf. Matt.

5:45 ; Actes 14:15-17). abstention. Ce mot, qui signifie « retenir », était parfois utilisé pour désigner une trêve entre des belligérants.

des soirées. Plutôt que de détruire chaque personne au moment où elle pèche, Dieu retient gracieusement Son jugement (cfr. 3:25). Il sauve les pécheurs d'une manière physique et temporelle de ce qu'ils méritent (voir note sur 1 Tim. 4:10), pour leur montrer son caractère salvateur, afin qu'ils puissent venir à lui et recevoir le salut spirituel et éternel. longanimité.

Ce mot indique la durée pendant laquelle Dieu démontre sa bonté et sa patience - pendant de longues périodes de temps (cf.

2 animal de compagnie. 2:5). Ensemble, ces trois mots parlent de la grâce commune de Dieu—la manière dont Il démontre Sa grâce à toute l'humanité (cf. Job 12:10 ; Pss. 119:68 ; 145:9). repentir.

L'acte de se détourner du péché vers Christ pour le don et le salut. Voir les notes sur 2 Corinthiens 7 :9-11. Dureté 2:5 .

Le mot anglais sclerosis (comme dans l'artériosclérose, un durcissement des artères) vient de ce mot grec. Mais ici, le danger n'est pas physique, mais spirituel (Ézéchiél 36 :26 ; Mat. 19 :8 ; Marc 3 :5 ; 6 :52 ; 8 :17 ; Jean 12 :40 ; Hébr. 3 :8, 15) ; 4:7). cœur impénitent. Un refus de se repentir (cf. v. 4) et d'accepter le pardon des péchés de Dieu par Jésus-Christ. trésor. . . colère. Rejeter l'offre de pardon de Dieu et s'accrocher à son péché, c'est accumuler plus de colère de Dieu et gagner un jugement plus sévère (voir les notes sur Hébr. 10:26-30 ; Apoc. 20:12). jour de colère et. . . jugement. Cela fait référence au jugement final des hommes méchants qui vient au Grand Trône Blanc à la fin du Millenium (voir les notes sur Apoc. 20:11-15).

### La ruine de l'intellect de l'homme

Les passages suivants du NT décrivent diversement l'esprit déchu de chaque être humain.

- |                         |                           |
|-------------------------|---------------------------|
| 1. Rom. 1:38 "dégradé"  | 7. Col. 2:4 "trompé"      |
| 2. 2 Cor. 3:14 "durci"  | 8. Col. 2:8 "trompé"      |
| 3. 2 Cor. 4:4 "aveuglé" | 9. Col. 2:18 "sensuel"    |
| 4. Éph. 4:17 "futilité" | 10. 1 Tim. 6:5 "dépravé"  |
| 5. Éph. 4:18 "assombri" | 11. 2 Tim. 3:8 "corrompu" |
| 6. Col. 1:21 "hostile"  | 12. Tite 1:15 "souillé"   |

2:6–10 Voir les notes sur les versets 1–16. Bien que les Écritures enseignent partout que le salut n'est pas basé sur les œuvres (voir les notes sur 4 :1-4 ; Éph. 2 :8), elles enseignent constamment que le jugement de Dieu est toujours basé sur les actes d'une personne (Is. 3 : 10, 11 ; Jér. 17 :10 ; Jean 5 :28, 29 ; 1 Cor 3 :8 ; 2 Cor 5 :10 ; Gal. 6 :7-9 ; cf.

ROM. 14:12). Paul décrit les actions de deux groupes distincts : les rachetés (vv. 7, 10) et les non rachetés (vv. 8, 9). Les actions des rachetés ne sont pas la base de leur salut, mais la preuve de celui-ci. Ils ne sont pas parfaits et sont enclins au péché, mais il y a des preuves indéniables de justice dans leur vie (voir notes sur Jacques 2 :14-20). 2:7 la vie éternelle. Pas simplement en durée, car

même les non-croyants vivront éternellement (2 Thess. 1 :9 ; Apoc. 14 :9-11), mais aussi en qualité (voir note sur Jean 17 :3). La vie éternelle est une sorte de vie, la vie sainte du Dieu éternel donnée aux croyants. 2:8 égoïste. Ce mot a peut-être été utilisé à l'origine pour

décrire un mercenaire ou un mercenaire, quelqu'un qui fait ce qu'il fait pour de l'argent, quelle que soit la façon dont ses actions affectent les autres. colère. Voir note sur 1:18.

2:9 le Juif en premier. Tout comme les Juifs ont eu la première occasion d'entendre et de répondre à l'évangile (1:16), ils seront les premiers à recevoir le jugement de Dieu s'ils refusent (cf. Amos 3:2). Israël recevra un châtement plus sévère parce qu'il a reçu plus de lumière et de bénédiction (voir 9:3, 4). 2:11 partialité. Allumé. « Recevoir un

visage », c'est-à-dire donner de la considération à quelqu'un simplement en raison de sa position, de sa richesse, de son influence, de sa popularité ou de son apparence. Parce que c'est la nature de Dieu d'être juste, il lui est impossible d'être autre chose qu'impartial (Actes 10:34 ; Gal.

2:6 ; Éph. 6:7, 8 ; Col. 3:25 ; 1 animal de compagnie. 1:17).

2:12 a péché sans loi. Les Gentils qui n'ont jamais eu l'opportunité de connaître la loi morale de Dieu (Ex. 20:1ff.) seront jugés sur leur désobéissance par rapport à leur

connaissance limitée (voir notes sur 1:19, 20). jugé par la loi. Les Juifs et de nombreux Gentils qui avaient accès à la loi morale de Dieu seront responsables de leur plus grande connaissance (cf. Matth. 11 :20-23 ; Hébr. 6 :4-6 ; 10 :26-31). 2:13 sera justifié. Voir note sur 3:24 ; cf. Jacques 2:20–26.

2:14 par nature faire. . . la loi. Sans connaître la loi écrite de Dieu, les gens de la société païenne apprécient généralement et tentent de mettre en pratique ses principes les plus fondamentaux. Il est normal que les cultures valorisent instinctivement (voir note sur le v. 15) la justice, l'honnêteté, la compassion et la bonté envers les autres, reflétant la loi divine écrite dans le cœur. loi à eux-mêmes.

Leur pratique de certaines bonnes actions et leur aversion pour certaines mauvaises démontrent une connaissance innée de la Loi de Dieu, une connaissance qui témoignera contre eux le jour du jugement. 2h15 travail de la

loi. Probablement mieux compris comme "les mêmes œuvres prescrites par la loi mosaïque".

conscience. Allumé. "avec connaissance." Ce sens instinctif du bien et du mal qui produit la culpabilité lorsqu'il est violé. En plus d'une conscience innée de la loi de Dieu, les hommes ont un système d'avertissement qui s'active lorsqu'ils choisissent d'ignorer ou de désobéir à cette loi. Paul exhorte les croyants à ne pas violer leur propre conscience ou à inciter les autres à le faire (13 :5 ; 1 Cor. 8 :7, 12 ; 10 :25, 29 ; 2 Cor. 5 :11 ; cf. 9 :1 ; Actes 23:1 ; 24:16), parce qu'ignorer à plusieurs reprises les avertissements de la conscience la désensibilise et finit par la réduire au silence (1 Tim. 4:2). Voir 2 Corinthiens 1:12 ; 4:2.

2h16 du jour. Voir note sur 2:5. secrets. Cela fait principalement référence aux motifs qui sous-tendent les actions des gens (1 Chr. 28 :9 ; Ps. 139 :1-3 ; Jér. 17 :10 ; Mat. 6 :4, 6, 18 ; cf. Luc 8 :17). ; Hébr. 4:12). par Jésus-Christ. Voir note sur Jean 5:23. mon évangile. Pas son propre message personnel, mais le message divinement révélé de Jésus-Christ (voir note sur 1:1), qui est « bon

nouvelles » à la lumière des mauvaises nouvelles du jugement.

2:17-29 Ayant montré que les personnes moralement morales, tant les Juifs que les Gentils, seront condamnées par le jugement de Dieu, Paul oriente son argumentation exclusivement vers les Juifs, le peuple de l'alliance de Dieu. Ni leur histoire (v. 17a), leur connaissance (vv. 17b-24), ni leurs cérémonies, en particulier la circoncision (vv. 25-29), ne les protégeront du juste jugement de Dieu.

2:17 Juif. Auparavant appelés Hébreux et Israélites, au premier siècle, « Juif » était devenu le nom le plus courant pour les descendants d'Abraham par Isaac.

« Juif » vient de « Juda » (qui signifie « louange »), l'une des douze tribus et la désignation de la moitié sud du royaume de Salomon après sa mort. Depuis la captivité babylonienne, toute la race portait ce titre. Leur grand héritage, cependant (cfr. Gen. 12:3), est devenu une source de fierté et de complaisance (cfr. Jon. 4:2; Mi. 3:11, 12; Mat. 3:7-9; Jean 8 :31–34, 40–59), qui a conduit au jugement au lieu de « louanges ». 2:19, 20 l'aveugle . . . bébés. Parce qu'ils possédaient la loi, les Juifs étaient convaincus qu'ils étaient des enseignants

spirituellement supérieurs: guides des païens aveugles (cf. Matth. 23:24-28), légers (cf. Is. 42:6), sages dans les voies de Dieu, et capable d'enseigner aux bébés (probablement une référence aux prosélytes païens du judaïsme).

2:21, 23 Une série de questions conçues pour comparer la pratique de la plupart des Juifs avec ce qu'ils savaient et enseignaient (cf. Ps. 50:16-20 ; Matt. 23:3, 4 ; Jacques 3:1).

| L'Évangile de Paul |           |
|--------------------|-----------|
| 1. 1:1             | 7. 10:16  |
| 2. 1:9             | 8. 11:28  |
| 3. 1:15            | 9. 15:16  |
| 4. 1:16            | 10. 15:19 |
| 5. 2:16            | 11. 15:20 |
| 6. 10:15           | 12. 16:25 |

2:22 volez-vous des temples ? Peut se référer à l'écroulement frauduleux des fonds de l'argent donné au temple ou à la retenue d'une partie de leur impôt ou des offrandes du temple (cf. Mal. 3:8-10). Plus probablement, cependant, il se réfère à la pratique courante - en violation directe du commandement de Dieu (Deut. 7:25) - de piller les temples païens et de vendre les idoles et les vases pour un profit personnel (cf. Actes 19:37) sous la prétexte de religion. 2:24 c'est écrit. Citation d'Isaïe 52:5.

2h25 circoncision. Voir la note sur Genèse 17:11.

rentable. Comme un acte d'obéissance et un rappel de leur relation d'alliance avec Dieu (voir les notes sur Gen. 17:9-14). incirconcision. Un Juif qui transgressait continuellement la Loi de Dieu n'avait pas plus de relation salvatrice avec Dieu qu'un Gentil incirconcis.

Le symbole extérieur n'était rien sans la réalité intérieure. 2:26 compté comme circoncision ? Dieu considérera le Gentil croyant aussi favorablement qu'un Juif circoncis et croyant.

2:27 L'humble obéissance d'un Gentil à la Loi devrait servir de réprimande sévère à un Juif qui, malgré ses grands avantages, vit dans la désobéissance. 2:28 vers l'extérieur. Cela

fait référence aux descendants physiques d'Abraham qui ont été correctement circoncis (cfr. 9:6; Matt. 3:9).

2:29 c'est un Juif. Un vrai enfant de Dieu; la vraie semence spirituelle d'Abraham. (Voir 4:16; cf. Fille. 3:29). la circoncision est celle du cœur. Le rite extérieur n'a de valeur que lorsqu'il reflète la réalité intérieure d'un cœur séparé du péché pour Dieu. Cf. Deutéronome 10:16 ; 30:6. Esprit . . . lettre. Le salut résulte de l'œuvre de l'Esprit de Dieu dans le cœur, et non de simples efforts extérieurs pour se conformer à sa loi. 3:2 oracles. Ce mot grec est *logion*, une forme diminutive du mot commun du NT *logos*, qui est normalement traduit par « mot ».

Ce sont des paroles ou des messages importants,

surtout ceux surnaturels. Ici, Paul utilise le mot pour englober l'ensemble de l'AT - les Juifs ont reçu les paroles mêmes du vrai Dieu (Deut. 4:1, 2 ; 6:1, 2 ; cf. Marc 12:24 ; Luc 16:29 ; Jean 5:39). Les Juifs avaient un grand avantage à avoir l'AT, parce qu'il contenait la vérité sur le salut (2 Tim. 3:15) et sur l'évangile dans sa forme de base (Gal. 3:8). Lorsque Paul a dit « prêchez la Parole » (2 Tim. 4 :2), il voulait dire les « oracles de Dieu » (1 Pierre 4 :11) enregistrés dans les Écritures.

3:3, 4 Paul prévoyait que les lecteurs juifs seraient en désaccord avec ses déclarations selon lesquelles Dieu n'a pas garanti d'accomplir ses promesses à chaque descendant physique d'Abraham. Ils diraient qu'un tel enseignement annule toutes les promesses que Dieu a faites aux Juifs dans l'Ancien Testament. Mais sa réponse reflète à la fois l'enseignement explicite et implicite de l'Ancien Testament ; avant qu'un Juif, quelle que soit la pureté de sa lignée, puisse hériter des promesses, il doit parvenir à la repentance et à la foi (cf. 9:6, 7 ; Is. 55:6, 7). 3:3 la fidélité de Dieu. Dieu remplira toutes les promesses qu'il a faites à la nation, même si les Juifs individuels ne sont pas en mesure de les recevoir à cause de leur incrédulité. 3:4 tout homme un menteur. Si toute

l'humanité devait convenir que Dieu a été infidèle à Ses promesses, cela prouverait seulement que tous sont des menteurs et que Dieu est vrai. Cf. Tite 1:1. il est écrit. Ceci est extrait du Psaume 51:4.

3:5-8 Paul anticipe et répond à l'objection selon laquelle son enseignement porte en fait atteinte à la sainteté et à la pureté mêmes du caractère de Dieu (voir note sur 3:3, 4). 3:5 démontre la justice de

Dieu. Voir note sur 1:17. Au contraire, comme un joaillier qui étale un diamant sur du velours noir pour rendre la pierre encore plus belle. (Je parle en tant qu'homme). Il paraphrase simplement la logique faible et non biblique de ses adversaires, le produit de leur esprit naturel et non régénéré.

3:6 juge. Un thème majeur de l'Écriture

(Gen. 18:25 ; Pss. 50:6 ; 58:11 ; 94:2), ici il se réfère probablement au grand jour futur du jugement (voir note sur 2:5). Le point de vue de Paul est que si Dieu tolérait le péché, Il n'aurait aucune base équitable et juste pour le jugement.

3:8 rapporté calomnieux. Tragiquement, le message de l'évangile de l'apôtre sur le salut par la grâce par la foi seule avait été perverti par ses adversaires, qui soutenaient qu'il fournissait non seulement une licence pour pécher, mais aussi un encouragement pur et simple à le faire (5 : 20 ; 6 : 1, 2) .

### C. L'humanité injuste (3:9-20)

3:9-20 Paul conclut son accusation contre l'humanité avec ce résumé : Juif et Gentil sont tous deux coupables devant Dieu (voir note sur 1:18-3:20).

3:9 Sommes-nous meilleurs. . . ? "Nous" fait probablement référence aux chrétiens de Rome qui recevraient cette lettre. Les chrétiens n'ont pas une nature intrinsèquement supérieure à tous ceux que Paul a montrés sous la condamnation de Dieu. Les Grecs. Voir note sur 1:14. sous le péché.

Complètement asservi et dominé par le péché.

3:10-17 Paul enchaîne une série de citations de l'Ancien Testament qui accusent le caractère (vv. 10-12), la conversation (vv. 13, 14) et la conduite (vv. 15-17) de tout le monde. Neuf fois, il utilise des mots tels que "aucun" et "tous" pour montrer l'universalité du péché et de la rébellion humaine.

3:10-12 Ceci est cité de Psaumes 14:1-3 ; 53:1-3.

3:10 Comme il est écrit. L'introduction commune aux citations de l'Ancien Testament (cfr. 1:17; 2:24; 3:4; Matt. 4:4, 6, 7, 10). Le temps du verbe grec met l'accent sur la continuité et la permanence, et implique son autorité divine. aucun juste. L'homme est universellement mauvais (cfr. Ps. 14:1; voir notes sur 1:17). 3:11 aucun. . . comprend.

L'homme est incapable de comprendre la vérité de Dieu ou de saisir Son standard de justice (voir Psaumes 14:2; 53:3; cf. 1 Cor. 2:14). Malheureusement, son ignorance spirituelle ne résulte pas d'un manque d'opportunités.

tunité (1:19, 20; 2:15), mais est une expression de sa dépravation et de sa rébellion (Eph. 4:18). . cherche. Voir aucun . Psaume 14:2. Ce verset implique clairement que les fausses religions du monde sont les tentatives de l'homme déchu d'échapper au vrai Dieu, et non de Le chercher. La tendance naturelle de l'homme est de chercher ses propres intérêts (cf. Phil. 2:21), mais son seul espoir est que Dieu le cherche (Jean 6:37, 44). C'est seulement à cause de l'œuvre de Dieu dans le cœur que quelqu'un Le cherche (Ps. 16:8 ; Matt. 6:33). 3:12 détourné. Voir Psaume 14:3. Ce mot signifie essentiellement "se pencher dans la mauvaise direction". Il était utilisé pour décrire la fuite d'un soldat ou sa désertion. Tous

#### Quatorze actes d'accusation (Rom. 3:10–18)

1. « Il n'y a pas de juste, non, pas un seul » (v. 10).
2. « Il n'y a personne qui comprenne » (v. 11).
3. « Nul ne cherche Dieu » (v. 11).
4. « Ils se sont tous détournés » (v. 12).
5. « Ensemble, ils sont devenus inutiles » (v. 12).
6. « Il n'y a personne qui fasse le bien, non, pas un seul » (v. 12).
7. « Leur gosier est un tombeau ouvert » (v. 13).
8. "Avec leurs langues, ils ont praci  
billet de tromperie » (v. 13).
9. « Le venin des aspics est sous leurs lèvres » (v. 13).
10. « Dont la bouche est pleine de malédiction et d'amertume » (v. 14).
11. « Leurs pieds sont prompts à verser le sang » (v. 15).
12. « La destruction et la misère sont sur leurs voies » (v. 16).
13. « Et ils n'ont pas connu le chemin de la paix » (v. 17).
14. « Il n'y a pas de crainte de Dieu devant leurs yeux » (v. 18).

les gens sont enclins à quitter la voie de Dieu et à suivre la leur (cf. Is 53, 6). personne qui fait le bien. Voir note au verset 10. 3:13 tombe ouverte. Voir

Psaume 5:9. Les tombes ont été scellées non seulement pour montrer du respect pour le défunt, mais pour cacher la vue et la puanteur de la décomposition du corps. Comme un tombeau non scellé permet à ceux qui y passent de voir et de sentir ce qu'il y a à l'intérieur, la gorge ouverte de la personne non régénérée, c'est-à-dire les paroles immondes qui en sortent, révèle la déchéance de son cœur (cf.

Prov. 10:31, 32 ; 15:2, 28 ; Parce que. 17:9 ; Mat.

12:34, 35 ; 15:18 ; Jacques 3 :1-12). aspics. Voir Psaume 140:3 ; cf. Matthieu 3:7; 12h34.

3:14 jurons. Ceci est extrait du Psaume 10:7. Cela fait référence au fait de vouloir le pire pour quelqu'un et d'exprimer publiquement ce désir dans un langage caustique et moqueur. amertume. L'expression ouverte et publique de l'hostilité émotionnelle contre son ennemi (cf. Ps. 64:3, 4).

3:15-17 Ceci est cité d'Isaïe 59:7, 8.

3:16 Destruction et misère. L'homme endommage et détruit tout ce qu'il touche, laissant derrière lui une traînée de douleur et de souffrance. 3:17 chemin de la paix. Non pas

l'absence d'un sentiment intérieur de paix, mais la tendance de l'homme à la querelle et au conflit, que ce soit entre individus ou entre nations (cf. Jérémie 6:14).

3:18 peur de Dieu. Voir Psaume 36:1. La véritable condition spirituelle de l'homme n'est nulle part plus claire que dans l'absence d'une soumission et d'un respect appropriés pour Dieu.

La crainte biblique pour Dieu consiste en : (1) la crainte de sa grandeur et de sa gloire, et (2) la crainte des résultats de la violation de cette sainte nature (voir note sur Prov. 1 :7 ; cf. Prov. 9 :10 ; 16 : 6 ; Actes 5 :1-11 ; 1 Corinthiens 11 :30). 3:19

ceux. . . sous la loi. Tout être humain non considéré. Les Juifs ont reçu la loi écrite par Moïse (3:2), et les tuiles Gen ont les œuvres de la loi écrites dans leur cœur (2:15), de sorte que les deux groupes sont

responsable devant Dieu. chaque bouche. . . arrêté . . . coupable. Il n'y a aucune défense contre le verdict de culpabilité que Dieu prononce sur toute la race humaine. 3:20 actes de la loi.

Faire parfaitement ce que la loi morale de Dieu exige est impossible, de sorte que chaque personne est maudite par cette incapacité (voir les notes sur Gal. 3:10, 13). justifié. Voir note au verset 24. par la loi est la connaissance du péché. La loi fait connaître le péché, mais ne peut pas sauver. Voir note sur 7:7.

#### IV. JUSTIFICATION : LA PROVISION DE LA JUSTICE DE DIEU (3 : 21 – 5 : 21)

##### A. La source de la justice (3 :21-31)

3:21–5:21 Ayant prouvé de manière concluante le caractère universel de l'homme dans le péché et son besoin de justice (1:18–3:20), Paul développe le thème qu'il a introduit en 1:17, c'est-à-dire que Dieu a gracieusement fourni une justice qui vient de Lui sur la base de la foi seule (3 :21-5 :21).

3:21 Mais maintenant. Pas une référence au temps, mais un changement dans le flux de l'argumentation de l'apôtre. Ayant montré l'impossibilité d'obtenir la justice par l'effort humain, il se tourne vers l'explication de la justice que Dieu lui-même a fournie. droiture. Voir note sur 1:17. Cette justice est unique : (1)

Dieu est sa source (Is. 45:8) ; (2) il accomplit à la fois le châtement et le précepte de la loi de Dieu. La mort de Christ en tant que substitut paie la peine imposée à ceux qui n'ont pas observé la loi de Dieu, et Son obéissance parfaite à toutes les exigences de la loi de Dieu accomplit l'exigence de Dieu pour une justice complète (2 Cor. 5 :21 ; 1 Pierre 2 :24 ; cf. Héb. 9:28); et (3) parce que la justice de Dieu est éternelle (Ps. 119:142; Es. 51:8; Dan. 9:24), celui qui la reçoit de Lui en jouit pour toujours. en dehors de la loi. Entièrement en dehors de l'obéissance à toute loi (4:15; Gal.

2:16 ; 3:10, 11 ; 5:1, 2, 6 ; Éph. 2:8, 9 ; cf. Phil.

3:9 ; 2 Tim. 1:9 ; Tite 3:5). témoigné par la loi et les prophètes. Voir remarque sur 1:2.

3:22 par la foi. . . tous . . . qui croient. Voir note sur 1:16.

3:22, 23 il n'y a pas de différence. . . la gloire de Dieu. Un commentaire entre parenthèses expliquant que Dieu peut accorder Sa justice à tous ceux qui croient, Juifs ou Gentils, parce que tous les gens, sans distinction, échouent lamentablement à vivre selon la norme divine. 3:23 tous ont

péché. Paul a déjà fait ce cas (1:18-3:20). 3:24 justifié. Ce verbe, et les mots

apparentés de la même racine grecque (par exemple, justification), apparaissent une trentaine de fois dans Romains et sont concentrés en 2:13–5:1.

Ce terme juridique ou médico-légal vient du mot grec pour « juste » et signifie « déclarer juste ». Ce verdict comprend le pardon de la culpabilité et de la peine du péché, et l'imputation de la justice de Christ sur le compte du croyant, qui fournit la justice positive dont l'homme a besoin pour être accepté par Dieu. Dieu déclare un pécheur juste uniquement sur la base des mérites de la justice de Christ. Dieu a imputé le péché d'un croyant au compte de Christ dans Sa mort sacrificielle (Is. 53:4, 5; 1 Pierre 2:24), et Il impute l'obéissance parfaite de Christ à la Loi de Dieu envers les Chrétiens (cf. 5:19; 1 Cor. 1:30 ; voir les notes sur 2 Corinthiens 5:21 ; Phil. 3:9). Le pécheur reçoit ce don de la grâce de Dieu par la foi seule (3 :22, 25 ; voir les notes sur 4 :1-25). La sanctification, l'œuvre de Dieu par laquelle Il rend progressivement justes ceux qu'Il a déjà justifiés, est distincte de la justification mais sans exception, la suit toujours (8:30). librement par sa grâce. La justification est un don gracieux que Dieu accorde au pécheur repentant et croyant, totalement séparé du mérite humain ou du travail (voir note sur 1:5). rachat. L'imagerie derrière ce mot grec vient de l'ancien marché aux esclaves. Cela signifiait payer le

rançon nécessaire pour obtenir la libération du prisonnier ou de l'esclave. Le seul paiement adéquat pour racheter les pécheurs de l'esclavage du péché et de sa punition méritée était « en Jésus-Christ » (1 Tim. 2:6 ; 1 Pierre 1:18, 19), et a été payé à Dieu pour satisfaire sa justice. 3:25 que Dieu a présenté. Ce grand sacrifice n'a pas été accompli en secret, mais Dieu a montré publiquement Son Fils sur le Calvaire pour que tous le voient. propitiation. Essentiel à la signification du sacrifice de Christ, ce mot porte l'idée d'apaisement ou de satisfaction - dans ce cas, la mort violente de Christ a satisfait la sainteté offensée et la colère de Dieu contre ceux pour qui Christ est mort (Is. 53:11 ; Col. 2:11-14). L'équivalent hébreu de ce mot était utilisé pour décrire le propitiatoire - le couvercle de l'arche de l'alliance - où le souverain sacrificateur aspergeait le sang de l'animal abattu le jour des expiations pour expier les péchés du peuple. Dans les religions païennes, c'est l'adorateur, et non le dieu, qui est chargé d'apaiser la colère de la divinité offensée. Mais en réalité, l'homme est incapable de satisfaire la justice de Dieu en dehors du Christ, sauf en passant l'éternité en enfer. Cf. 1 Jean 2:2. par la foi. Voir note sur 1:16. abstention.

Voir note sur 2:4. passé sur les péchés. Cela ne signifie ni indifférence ni rémission.

La justice de Dieu exige que chaque péché et pécheur soit puni. Dieu aurait été juste, quand Adam et Eve ont péché, de les détruire, et avec eux, toute la race humaine.

Mais dans sa bonté et sa patience (voir 2:4), il a retenu son jugement pendant un certain temps (cf. Ps. 78:38, 39 ; Actes 17:30, 31 ; 2 Pierre 3:9).

3h26 pour

démontrer . . . Sa droiture. Ceci est accompli par l'Incarnation, la vie sans péché et la mort substitutive du Christ. juste et le justifiant. La sagesse du plan de Dieu Lui a permis de punir Jésus à la place des pécheurs et ainsi

justifiez les coupables, sans compromettre sa justice.

3:27 Où est la vantardise alors ? Cf. 4:1, 2 ; 1 Corinthiens 1:26-29.

3:28 justifié par la foi. Voir la note sur le verset 24. Bien que le mot seul n'apparaisse pas dans le texte grec, c'est le sens clair de Paul (cfr. 4:3-5; voir la note sur Jacques 2:21). actes de la loi. Voir note au verset 20.

3:29 Dieu des Gentils. Il n'y a qu'un seul vrai Dieu (cfr. 1 Cor. 8:5, 6).

3:31 Sachant qu'il serait accusé d'antinomisme (être contre la loi) pour avoir soutenu qu'un homme était justifié en dehors de l'observation de la loi, Paul a introduit ici la défense qu'il a développée plus tard dans les chapitres 6 et 7. par la foi . . nous établissons la loi.

Le salut par la grâce par la foi ne dénigre pas la loi, mais souligne sa véritable importance : (1) en prévoyant un paiement pour la peine de mort, que la loi exigeait pour ne pas l'avoir observée ; (2) en accomplissant le but initial de la loi, qui est de servir de tuteur pour montrer l'incapacité totale de l'humanité à obéir aux justes exigences de Dieu et à conduire les gens à Christ (Gal. 3:24) ; et (3) en donnant aux croyants la capacité d'y obéir (8:3, 4).

B. L'exemple de la justice (4.1-25)

4:1 Abraham notre père. Paul utilise le modèle d'Abraham pour prouver la justification par la foi seule parce que les Juifs le considéraient comme l'exemple suprême d'un homme juste (Jean 8:39), et parce qu'il montrait clairement que le judaïsme avec ses œuvres - la justice avait dévié de la foi des ancêtres patriarcaux des Juifs. Dans un sens spirituel, Abraham était également le précurseur de l'église principalement des Gentils à Rome (voir les notes sur 1:13; 4:11, 16; cf. Gal. 3:6, 7). 4:2 justifié par les oeuvres. Déclaré

juste sur la base de l'effort humain (voir note sur 3:24). se vanter. Si les propres œuvres d'Abraham avaient été la base de sa justification, il aurait



ont eu tous les droits de se glorifier en la présence de Dieu. Cela rend la prémisse hypothétique du verset 2 impensable (Eph. 2:8, 9 ; 1 Cor. 1:29).

4:3 Une citation de Genèse 15:6, l'une des déclarations les plus claires de toutes les Écritures concernant la justification (voir note sur 3:24). Abraham était un homme de foi (voir note sur 1 :16 ; cf. 4 :18-21 ; Gal. 3 :6, 7, 9 ; Hébr. 11 :8-10). Mais la foi n'est pas une œuvre méritoire. Ce n'est jamais le fondement de la justification, c'est simplement le canal par lequel elle est reçue et c'est aussi un don. Voir note sur Ephésiens 2:8. comptabilisé. Cf. versets 5, 9, 10, 22. Ce mot peut aussi être traduit par « imputé » (vv. 6, 8, 11, 23, 24). Utilisé à la fois dans le cadre financier et juridique, ce mot grec, qui apparaît neuf fois dans le seul chapitre 4, signifie prendre quelque chose qui appartient à quelqu'un et créditer le compte d'un autre. C'est une transaction à sens unique. Abraham n'a rien fait pour l'accumuler ; Dieu a simplement pris son propre droit

et l'attribua à Abraham comme si c'était réellement le sien. Dieu l'a fait parce qu'Abraham a cru en lui (voir note sur Gen. 15:6). droiture. Voir notes sur 1:17 ; 3:21.

4:4, 5 Élargissant son argumentation d'Abraham à tout le monde, l'apôtre précise ici que l'acte médico-légal de déclarer une personne juste est complètement à part de toute sorte de travail humain. Si le salut était sur la base de son propre effort, Dieu devrait le salut comme une dette - mais le salut est toujours un don souverain de la grâce de Dieu (3:24; Eph. 2:8, 9) à ceux qui croient (cf. 1:16). Puisque la foi s'oppose au travail, la foi doit signifier la fin de toute tentative de gagner la faveur de Dieu par le mérite personnel. 4:5 justifie les impies. Seuls ceux qui renoncent à toute prétention au bien et reconnaissent qu'ils sont impies sont candidats à la

justification (cf. Luc 5:32). comptabilisé. Voir note au verset 3.

## Mot-clé

Justification : 4:25 ; 5:18 – dérivé du verbe grec *dikaioō*, signifiant « acquitter » ou « déclarer juste », utilisé par Paul dans 4:2, 5 ; 5:1. C'est un terme juridique utilisé pour désigner un verdict favorable dans un procès. Le mot représente une salle d'audience, avec Dieu présidant en tant que juge, déterminant la fidélité de chaque personne à la loi. Dans la première section de Romains, Paul précise que personne ne peut résister au jugement de Dieu (3 :9-20).

La loi n'a pas été donnée pour justifier les pécheurs mais pour exposer leur péché. Pour remédier à cette situation déplorable, Dieu a envoyé Son Fils mourir pour nos péchés à notre place. Lorsque nous croyons en Jésus, Dieu nous impute sa droiture et nous sommes déclarés justes devant Dieu. De cette façon, Dieu démontre qu'il est à la fois un juge juste et celui qui nous déclare justes, notre justificateur (3:26).

4:6-8 Paul se tourne pour étayer son argumentation vers le Psaume 32:1, 2, un psaume pénitentiel écrit par David après son adultère avec Bethsabée et le meurtre de son mari (2 Sam. 11). Malgré l'énormité de son péché et l'absence totale de mérite personnel, David connaissait la bénédiction de la justice imputée.

4:9-12 Paul anticipait ce que ses lecteurs juifs allaient penser : Si Abraham a été justifié par sa foi seule, pourquoi Dieu lui a-t-il ordonné, ainsi qu'à ses descendants, d'être circoncis ? Sa réponse répond non seulement à ceux qui sont concernés par la circoncision, mais aussi aux millions de personnes qui s'accrochent encore à une autre sorte de cérémonie ou d'activité religieuse comme base de la droiture. Voir les notes sur Genèse 15:6. 4:9 circoncis. Cela fait référence aux Juifs (voir les notes sur Gen. 17 :11-14 ; cf. Actes 15 :19-29 ; Rom. 2 :25-29 ; 4 :11 ; Gal. 5 :1-4 ; 6 :12 ; Phil. 3:2-5). incirconcis. Tous les Gentils (voir notes sur 2:25-29).

4:10 Pas tant que . . . mais sans circoncision

cisé. La chronologie de la Genèse prouve le cas de Paul. Abraham avait quatre-vingt-six ans quand Ismaël est né (Gen. 16:16), et Abraham avait quatre-vingt-dix-neuf ans quand il a été circoncis. Mais Dieu l'a déclaré juste avant même qu'Ismaël ait été conçu (Gen. 15:6; 16:2-4)—au moins quatorze ans avant la circoncision d'Abraham. 4:11, 12 le père de tous ceux qui

croient. Sur le plan racial, Abraham est le père de tous les Juifs (circoncis) ; spirituellement, il est le père des Juifs croyants (v. 12) et des Gentils croyants (incirconcis ; v. 11). Cf.

4:16 ; Galates 3:29.

signe 4:11 . Cela indique le besoin de l'homme d'une purification spirituelle (cfr. 2:28, 29; Jér. 4:3, 4; 9:24-26) et de la relation d'alliance entre Dieu et Son peuple (voir note sur Gen. 17:11 ) . joint. Une manifestation extérieure de la justice que Dieu lui avait attribuée par la foi.

4:13-15 Tout comme Abraham n'a pas été justifié par le rite de la circoncision (vv. 9-12), il n'a pas non plus été justifié en observant la loi mosaïque (vv.

13-15). 4:13 promesse. . . héritier du monde. Cela fait référence à Christ et est l'essence de l'alliance que Dieu a faite avec Abraham et sa descendance (voir note sur Gen. 12:3; cf. Gen. 15:5 ; 18h18 ; 22:18). La disposition finale de cette alliance était que, par la semence d'Abraham, tout le monde serait béni (Gen.

12:3). Paul soutient que «la semence» se réfère spécifiquement à Christ et que cette promesse constituait réellement l'évangile (Gal. 3: 8, 16; cf. Jean 8:56). Tous les croyants, en étant en Christ, deviennent héritiers de la promesse (Gal. 3:29 ; cf. 1 Cor. 3:21–23). pas . . . par la loi.

C'est-à-dire, pas à cause de l'observation de la loi par Abraham. justice de la foi.

Justice reçue de Dieu par la foi (voir note sur 1:17). 4:14 ceux qui

sont de la loi. Si seulement

ceux qui observent parfaitement la loi — une impossibilité — reçoivent la promesse, la foi n'a aucune valeur. promesse . . . sans effet. Rendre une promesse contingente à une condition impossible annule la promesse (voir note sur le v.

13). 4:15 la loi provoque la colère. En exposant la nature pécheresse de l'homme (cfr. 7:7-11; Gal. 3:19, 24).

4:16 de la foi. La justification est par la foi seule (voir les notes sur 1:16, 17 et 3:24). selon la grâce. Mais la puissance de la justification est la grande grâce de Dieu (voir note sur 1:5), pas la foi de l'homme. promesse. Voir note au verset 13.

ceux qui sont de la loi. Juifs croyants. ceux qui sont de la foi d'Abraham. Gentils croyants. père de nous tous. Voir la note sur le verset 11. 4:17 tel qu'il est écrit. Citation de Genèse 17:5.

donne la vie aux morts. Abraham en avait fait l'expérience de première main (Héb. 11:11, 12; cf. Rom. 4:19). appelle ces choses qui n'existent pas comme si elles existaient. C'est une autre référence à la nature médico-légale de la justification. Dieu peut déclarer que les pécheurs croyants sont justes, même s'ils ne le sont pas, en leur imputant Sa justice, tout comme Dieu a fait ou déclaré Jésus "péché" et L'a puni, bien qu'il ne soit pas un pécheur.

Ceux qu'Il justifie, Il les rendra conformes à l'image de Son Fils (8:29, 30).

4:18-25 Ayant montré que la justification vient par la foi, non par les œuvres (vv. 1-8), et que c'est par la grâce, non par l'observation de la loi (vv. 9-17), Paul conclut maintenant en montrant qu'elle résulte de la puissance divine, et non de l'effort humain (vv. 18-25).

4:18 contrairement à l'espoir. Du point de vue humain, cela semblait impossible (cfr. v. 19). Cf. Genèse 17:5. ce qui a été dit. Citation de Genèse 15:5. 4:19

faible dans la foi. Cela se produit lorsque le doute érode la confiance en la Parole de Dieu. la mort du ventre de Sarah. Elle n'avait que dix ans de moins qu'Abraham (Gen. 17:17), quatre-vingt-dix ans (bien au-delà

1518

âge de procréer) quand ils ont reçu la promesse d'Isaac. 4h20 la promesse.

De la naissance d'un fils (Gen. 15:4; 17:16; 18:10). rendant gloire à Dieu. Croire en Dieu affirme Son existence et Son caractère et Lui donne ainsi gloire (cf.

Héb. 11:6 ; 1 Jean 5:10). 4:22

donc. En raison de son authentique foi (voir Gen. 15:6).

4:23 non. . . pour son seul bien. Toute Écriture a une application universelle (cfr. 15:4; 2 Tim. 3:16, 17), et l'expérience d'Abraham ne fait pas exception. Si Abraham a été justifié par la foi, alors tous les autres peuples sont justifiés sur la même base.

4:25 Une paraphrase de la traduction LXX (traduction grecque de l'Ancien Testament) d'Esaië 53:12. Peut-être que ces mots ont été adaptés et cités d'un premier chrétien confesse

sion ou hymne. livré. C'est-à-dire, crucifié. à cause de notre justification. La résurrection a fourni la preuve que Dieu avait accepté le sacrifice de son Fils et qu'il serait capable d'être juste tout en justifiant les impies.

C. Les bénédictions de la justice 5:1-11 Paul

a complété son argument selon lequel Dieu justifie les pécheurs sur la base de la foi seule, et il a tourné sa plume pour contrer l'idée que bien que les croyants reçoivent le salut par la foi, ils le préserveront par de bonnes œuvres. Il soutient qu'ils sont liés éternellement à Jésus-Christ, préservés par sa puissance et non par l'effort humain (cf. Is. 11:5 ; Ps. 36:5 ; Lam. 3:23 ; Eph. 1:18-20 ; 2 Tim. 2:13 ; Hébr. 10:23). Pour le chrétien, les preuves de ce lien éternel sont : (1) sa paix avec Dieu (v. 1) ; (2) sa position dans la grâce (v. 2a) ; (3) son espoir de

## Glorifier Dieu (Rom. 4:20, 21)

La gloire de Dieu lui est reflétée par des actes de dévotion personnelle dirigés par Dieu. Notez les activités d'adoration personnelle qui glorifient Dieu.

- |                                         |                                            |
|-----------------------------------------|--------------------------------------------|
| 1. Vivre avec un but.                   | (1 Cor. 10:31)                             |
| 2. Confesser les péchés.                | (Jos. 7:19)                                |
| 3. Prier dans l'expectative.            | (Jean 14:13)                               |
| 4. Vivre purement.                      | (1 Cor. 6:18-20)                           |
| 5. Soumission à Christ.                 | (Phil. 2:9-11)                             |
| 6. Louer Dieu.                          | (2 Cor. 4:15)                              |
| 7. Obéir à Dieu.                        | (2 Cor. 9:13 ; 2 Thes. 1:12)               |
| 8. Grandir dans la foi.                 | (Rom. 4:20-21)                             |
| 9. Souffrir pour l'amour du Christ.     | (1 Pierre 4:15-16)                         |
| 10. Se réjouir en Dieu.                 | (1 Chr. 16:10)                             |
| 11. Adorer Dieu.                        | (Ps. 86:9)                                 |
| 12. Porter du fruit spirituel.          | (Jean 15:8)                                |
| 13. Proclamer la Parole de Dieu.        | (2 Thes. 3:1)                              |
| 14. Servir le peuple de Dieu.           | (1 Pierre 4:10-11)                         |
| 15. Purification de l'église du Christ. | (Éph. 5:27 ; 2 Thes. 1:10)                 |
| 16. Donner sacrificiellement.           | (2 Cor. 9:13)                              |
| 17. Unifier les croyants.               | (Jean 17:22)                               |
| 18. Salut des perdus.                   | (Ps. 21:5 ; 1 Thess. 2:12 ; 2 Thess. 2:14) |
| 19. Faire briller la lumière du Christ. | (Mat. 5:16)                                |
| 20. Répandre l'évangile de Dieu.        | (2 Cor. 4:15)                              |

| Le salut : le plus grand bien de l'homme                                                                                                                  |                                      |                                         |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------|-----------------------------------------|
| Justification<br>(Passé)                                                                                                                                  | Sanctification<br>(Présent)          | Glorification<br>(Futur)                |
| Sauvé<br>immédiatement<br>de la peine<br>du péché                                                                                                         | Sauvé<br>progressivement<br>du péché | Sauvé<br>finale<br>du péché<br>présence |
| puissance « Car c'est par la grâce que vous avez été<br>sauvés, par la foi, et cela ne vient pas de vous-mêmes ; c'est le don de Dieu.<br>(Éphésiens 2:8) |                                      |                                         |
| Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 409. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.                             |                                      |                                         |

gloire (vv. 2b–5a); (4) sa réception de l'amour divin (vv. 5b-8); (5) son éviction certaine de la colère divine (vv. 9, 10); et (6) sa joie dans le Seigneur (v. 11). 5:1 ayant été

justifié. La construction grecque – et sa traduction anglaise – souligne que la justification est une déclaration légale ponctuelle avec des résultats continus (voir note sur 3:24), et non un processus continu. la paix avec Dieu. Pas un sens subjectif et interne de calme et de sérénité, mais une réalité externe et objective. Dieu s'est déclaré en guerre contre tout être humain à cause de la rébellion pécheresse de l'homme contre lui et contre ses lois (v. 10 ; cf. 1 :18 ; 8 :7 ; Ex. 22 :24 ; Deut.

32:21, 22 ; Ps. 7:11 ; Jean 3:36 ; Éph. 5:6). Mais le premier grand résultat de la justification est que la guerre du pécheur avec Dieu est terminée pour toujours (Matt. 5 :10-12 ; Jean 15 : 20 ; 2 Cor. 4 : 17 ; 1 Th. 3 : 3 ; 2 Tim. 3 : 12 ; 1 Pierre 4 : 19). De telles difficultés produisent de riches bénéfices spirituels (vv. 3, 4). persévérance. Parfois traduit par « patience », ce mot fait référence à l'endurance, la capacité de rester sous une grande pression sans succomber (15 : 5 ; Col. 1 : 22, 23 ; 2 Thess. 1 : 4 ; Apoc. 14 : 12). . Caractère 5:4 . Une meilleure traduction est « caractère éprouvé ». Le mot grec signifie simplement « preuve ». Il a été utilisé pour tester les métaux afin de déterminer leur pureté. Ici, la preuve est le caractère chrétien (cf. Jacques 1:12). Chris

Accès 5:2 . Utilisé seulement deux fois ailleurs dans le NT (Eph. 2:18 ; 3:12), ce mot se réfère toujours à l'accès du croyant à Dieu par Jésus-Christ. Ce qui était impensable pour le Juif de l'Ancien Testament (cf. Ex. 19:9, 20, 21 ; 28:35) est maintenant accessible à tous (Jér. 32:38, 40 ; Hébr. 4:16 ; 10:19-22 ; cf. Matth. 27:51). rester. Cela fait référence à la position permanente et sûre dont jouissent les croyants dans la grâce de Dieu (cf. v. 10 ; 8 :31-34 ; Jean 6 :37 ; Phil. 1 :6 ; 2 Tim. 1 :12 ; Jude 24). espoir de

la gloire de Dieu. Contrairement au mot anglais espoir, le mot NT ne contient aucune incertitude ; il parle de quelque chose qui est certain, mais pas encore réalisé. La destinée ultime du croyant est de partager la gloire même de Dieu (8 :29, 30 ; Jean 17 :22 ; 2 Cor. 3 :18 ; Phil. 3 :20, 21 ; 1 Jean 3 :1, 2) et cette espérance se réalisera parce que Christ lui-même la garantit (1 Tim. 1:1).

Sans les promesses claires et certaines de la Parole de Dieu, le croyant n'aurait aucune base d'espérance (15:4; Ps. 119:81, 114; Eph. 2:12; cf. Jér. 14:8). 5:3 tribulations. Un mot

utilisé pour la pression, comme celle d'une presse pressant le liquide des olives. Ici, ce ne sont pas les pressions normales de la vie (cf. 8 : 35), mais les problèmes inévitables qui surviennent aux disciples de Christ en raison de leur relation avec lui (Matt. 5 : 10-12 ; Jean 15 : 20 ; 2 Cor. 4 : 17 ; 1 Th. 3 : 3 ; 2 Tim. 3 : 12 ; 1 Pierre 4 : 19). De telles difficultés produisent de riches bénéfices spirituels (vv. 3, 4). persévérance. Parfois traduit par « patience », ce mot fait référence à l'endurance, la capacité de rester sous une grande pression sans succomber (15 : 5 ; Col. 1 : 22, 23 ; 2 Thess. 1 : 4 ; Apoc. 14 : 12). . Caractère 5:4 . Une meilleure traduction est « caractère éprouvé ». Le mot grec signifie simplement « preuve ». Il a été utilisé pour tester les métaux afin de déterminer leur pureté. Ici, la preuve est le caractère chrétien (cf. Jacques 1:12). Chris

1520

Les gens peuvent se glorifier dans les tribulations à cause de ce que ces troubles

produisent. 5:5 amour de Dieu. . . répandu.

L'amour de Dieu pour nous (cf. v. 8) a été généreusement répandu au point de déborder dans nos cœurs. Paul passe des aspects objectifs de notre sécurité en Christ à l'interne, plus subjectif. Dieu a implanté dans nos cœurs la preuve que nous Lui appartenons en ce que nous aimons Celui qui nous a aimés le premier (1 Cor. 16 :22 ; cf. Gal. 5 :22 ; Éph. 3 :14-19 ; 1 Jean 4 : 7–10). Esprit qui a été donné. Un merveilleux témoignage de l'amour de Dieu pour nous (8 :9, 14, 16, 17 ; Jean 7 :38, 39 ; 1 Cor. 6 :19, 20 ; 12 :13 ; Éph. 1 :18). 5:6 sans force. Allumé. "sans espoir."

Les pécheurs non régénérés sont spirituellement morts et incapables de faire quoi que ce soit pour s'aider eux-mêmes (Jean 6 :44 ; Éph. 2 :1). en temps voulu. Au moment que Dieu avait choisi (cf.

Fille. 4:4). Christ est mort pour les impies. L'amour de Dieu pour les siens est inébranlable parce qu'il n'est pas basé sur la façon dont nous sommes aimables, mais sur la constance de son propre caractère ; L'acte d'amour suprême de Dieu est venu quand nous étions les plus indésirables (cfr. Matt. 5:46).

5:7 homme juste. . . Homme bon. Aussi rare qu'un tel sacrifice soit, le point de vue de Paul est que nous n'étions ni l'une ni l'autre de ces personnes – pourtant Christ s'est sacrifié pour nous.

5:9 Beaucoup plus. Ce que Paul est sur le point de dire est encore plus étonnant et merveilleux. justifié. Voir note sur 3:24. par son sang. Par la mort violente et substitutive de Jésus. Les références au sang du Sauveur incluent la réalité qu'il a saigné dans sa mort (une nécessité pour accomplir l'imagerie OT du sacrifice), mais ne se limitent pas au fluide lui-même. Les auteurs du Nouveau Testament utilisent également le terme sang comme une manière graphique de décrire la mort violente (voir Matt. 23h30, 35 ; 27:4–8, 24, 25 ; Jean 6:53–56 ; Actes 5:28 ; 20:26). Les références au sang du Sauveur ne désignent pas simplement le fluide, mais Sa mort et toute l'œuvre expiatoire (cf. 3:25 ; Eph.

1:7 ; 2:13 ; Col. 1:14, 20 ; Hébr. 9:12 ; 10:19 ; 13:12 ; 1 animal de compagnie. 1:2, 19 ; 1 Jean 1:7 ; Rév. 1:5). colère. Voir note sur 1:18. Christ a porté toute la fureur de la colère de Dieu à la place du pécheur croyant, et il n'en reste plus pour lui (voir 8:1 ; 1 Thess. 1:10 ; 5:9).

5:10 sauvé par Sa vie. Lorsque nous étions les ennemis de Dieu, Christ a pu par sa mort nous réconcilier avec Dieu. Certes, maintenant que nous sommes enfants de Dieu, le Sauveur peut nous garder par sa puissance vivante. 5:11 réconciliation. C'est entre Dieu et les pécheurs. Voir les notes sur 2 Corinthiens 5 :18-20.

#### D. L'imputation de justice (5.12-21)

5:12-21 Dans l'un des passages les plus énigmatiques de tout le livre, Paul entreprend de montrer comment la mort d'une personne peut apporter le salut à beaucoup. Pour prouver son point de vue, il utilise Adam pour établir le principe selon lequel il est possible que les actions d'un homme affectent inexorablement de

nombreuses autres personnes. 5:12 tout comme . . . le péché est entré. Pas un péché particulier, mais la propension inhérente au péché est entrée dans le domaine humain ; les gens sont devenus pécheurs par nature. Adam a transmis à tous ses descendants la nature pécheresse inhérente qu'il possédait à cause Cette nature est présente dès le moment de la conception (Ps. 51:5), rendant impossible pour l'homme de vivre d'une manière qui plaise à Dieu. Satan, le père du péché (1 Jean 3:8), a d'abord amené la tentation à Adam et Eve (Genèse 3:1-7). par un seul homme. Quand Adam a péché, toute l'humanité a péché dans ses reins (v. 18; cf. Hébr. 7:7-10). Puisque son péché a transformé sa nature intérieure et a entraîné la mort spirituelle et la dépravation, cette nature pécheresse serait également transmise à sa postérité (Ps. 51:5). décès. Adam n'était pas à l'origine sujet à la mort mais, par son péché, cela est devenu une sombre certitude pour lui et

sa postérité. La mort a trois manifestations distinctes : (1) la mort spirituelle ou séparation d'avec Dieu (cfr. Eph. 2:1, 2; 4:18); (2) la mort physique (Héb. 9:27) ; et (3) la mort éternelle (également appelée la seconde mort), qui inclut non seulement la séparation éternelle d'avec Dieu, mais le tourment éternel dans l'étang de feu (Apoc. 20 :11-15). parce que tous ont péché. Parce que toute l'humanité existait dans les reins d'Adam et qu'elle a hérité par la procréation de sa chute et de sa dépravation, on peut dire que tous ont péché en lui. Par conséquent, les humains ne sont pas des pécheurs parce qu'ils pèchent, mais plutôt ils pèchent parce qu'ils sont des pécheurs. 5:13 le péché n'est

pas imputé. Voir note sur 2 Corinthiens 5:19.

Bien que toutes les personnes aient été considérées comme des pécheurs (v. 12), parce qu'il n'y avait pas de liste explicite de commandements, il n'y avait pas de comptabilité stricte de leurs points spécifiques de violation. quand il n'y a pas de loi. La période d'Adam à Moïse, quand Dieu n'avait pas encore donné la loi mosaïque.

5:14 Néanmoins la mort a régné. Mais même sans la loi, la mort était universelle. Tous les gens d'Adam à Moïse étaient sujets à la mort, non pas à cause de leurs actes pécheurs contre la loi mosaïque (qu'ils n'avaient pas encore), mais à cause de leur propre nature pécheresse héritée. pas péché. . . ressemblance. . . d'Adam.

Ceux qui n'avaient pas de révélation spécifique comme Adam (Gen. 2:16, 17) ou ceux qui avaient la loi mosaïque (cf. v. 13), mais qui ont néanmoins péché contre la sainteté de Dieu, c'est-à-dire ceux qui "ont péché sans loi". » (2:12). un type de Lui. . . venir. Adam et Christ étaient tous deux similaires en ce sens que leurs actes en affectaient beaucoup d'autres. Cette phrase sert de transition entre la discussion de l'apôtre sur le transfert du péché d'Adam à l'attribution de la justice de Christ.

5:15-21 Dans ce passage, Paul explore les contrastes entre l'acte condamnant d'Adam et l'acte rédempteur de Christ.

Ils étaient différents dans leur efficacité (v. 15), leur étendue (v. 16), leur efficacité (v. 17),

leur essence (vv. 18, 19) et leur énergie (vv. 20, 21). 5:15 beaucoup

sont morts. Paul utilise le mot plusieurs avec deux sens distincts au verset 15, tout comme il utilisera le mot tous au verset 18. Il a déjà établi que tous les hommes, sans exception, portent la culpabilité du péché et sont donc sujets à la mort (voir notes au v. 12). Ainsi, les « nombreux » qui meurent doivent se référer à tous les descendants d'Adam. beaucoup plus. L'unique acte de rédemption de Christ était infiniment plus grand que l'unique acte de condamnation d'Adam. 5:16 le

cadeau. Salut par grâce. le jugement . . . d'une seule infraction. Voir notes sur le verset 12. condamnation. Le verdict divin de culpabilité; contraire de justification. de nombreuses infractions. Adam a attiré sur tous les hommes la condamnation pour une seule offense : son acte délibéré de désobéissance. Christ, cependant, délivre les élus de la condamnation de nombreuses offenses. justification. Voir note sur 3:24.

5:17 la mort a régné. Le péché d'Adam a entraîné la mort universelle—exactement à l'opposé du résultat qu'il attendait et que Satan avait promis : « Vous serez comme Dieu » (Genèse 3 :5). Le sacrifice de Christ a apporté le salut à ceux qui croient. don de justice. Voir notes sur 1:17 ; 3:24 ; voir aussi 2 Corinthiens 5 :21 ; Phil. 3:8, 9. régnera dans la vie. Contrairement à l'acte d'Adam, l'acte de Christ a accompli – et accomplira – exactement ce qu'il voulait (cf. Phil. 1:6), c'est-à-dire la vie spirituelle (cf. Eph. 2:5).

5:18, 19 Résumés de l'analogie d'Adam et de Christ. 5:18

condamnation. Voir note au verset 16. acte juste d'un seul homme. Pas une référence à un seul événement, mais généralement à l'obéissance du Christ (cf. v. 19; Luc 2:49; Jean 4:34; 5:30; 6:38), culminant dans la plus grande démonstration de cette obéissance, mort sur une croix (Phil. 2:8). Cadeau gratuit . . . à tous les hommes. Cela ne peut pas signifier que tout le monde sera sauvé ; le salut n'appartient qu'à ceux qui exercent leur foi en Jésus-Christ (cf. 1.16, 17 ; 3.22, 28 ; 4.5, 13). Plutôt, comme le mot plusieurs au verset 15, Paul

| Adam et Christ : comparaison et contraste                     |                                                                             |
|---------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|
| Adam                                                          | Christ                                                                      |
| Fait à l'image divine.                                        | Est la forme et l'essence même de Dieu.                                     |
| Je pensais que c'était un prix à saisir pour être comme Dieu. | Je pensais que ce n'était pas un prix à saisir pour être comme Dieu.        |
| Aspiré à une réputation.                                      | S'est fait sans réputation.                                                 |
| A rejeté le rôle de serviteur de Dieu.                        | A pris sur lui la forme d'un serviteur (esclave).                           |
| Cherchant à ressembler à Dieu,                                | Venant à la ressemblance des hommes,                                        |
| Et étant fait un homme (de poussière, maintenant condamné),   | Et étant trouvé en apparence comme un homme (Romains 8:3),                  |
| Il s'est exalté,                                              | Il s'est humilié,                                                           |
| Et est devenu désobéissant jusqu'à la mort.                   | Et est devenu obéissant jusqu'à la mort.                                    |
| Il a été condamné et déshonoré.                               | Dieu l'a hautement exalté et lui a donné le nom et la position de Seigneur. |

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 415. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

utilise « tout » avec deux significations différentes par souci de parallélisme, une pratique courante dans l'AT hébreu.

5:19 rendu juste. Cette expression fait probablement référence à son statut légal devant Dieu et non à un véritable changement de caractère, puisque Paul oppose justification et condamnation tout au long de ce passage, et il n'a pas encore introduit la doctrine de la sanctification (ch. 6-8) qui traite de la transformation réelle du pécheur à la suite de la rédemption.

05h20 la loi est entrée. Cf. Galates 3:19.

Bien que la loi mosaïque ne soit pas imparfaite (7:12), sa présence a fait augmenter le péché de l'homme (cf. 7:8-11). Ainsi, cela a rendu les gens plus conscients de leur propre état de pécheur et de leur incapacité à garder la norme parfaite de Dieu (7 : 7 ; Gal. 3 : 21, 22), et cela a servi de tuteur pour les conduire à Christ (Gal. 3 : 24) .

5:21 Ceci est le résumé final de l'analogie d'Adam et de Christ.

#### V. LA SANCTIFICATION : LA DÉMONSTRATION DE LA JUSTICE DE DIEU (6 : 1 – 8 : 39)

6:1–8:39 Paul passe de la démonstration de la doctrine de la justification, qui est la déclaration de Dieu du pécheur croyant juste (3:20–5:21), à la démonstration des ramifications pratiques du salut pour ceux qui ont été justifiés. Il discute spécifiquement de la doctrine de la sanctification, qui est le fait que Dieu produit la justice réelle chez le croyant (6 :1-8 :39).

6:1-10 Paul commence sa leçon sur la sanctification en affirmant que, malgré leur passé, tous ceux que Dieu a justifiés connaîtront la sainteté personnelle (cf. 1 Cor. 6:9-11a ; 1 Tim. 1:12, 13).

6:1 Allons-nous continuer dans le péché. En raison de son expérience pharisaïque passée, Paul a pu anticiper les principales objections de ses critiques. Il avait déjà fait allusion à cette critique, qu'en prêchant une justification basée uniquement

sur la grâce gratuite de Dieu, il encourageait les gens à pécher (cf. 3:4, 6, 8).

6:2 Certainement pas ! Allumé. "que cela ne soit jamais!" Utilisée quatorze fois dans les épîtres de Paul (dix dans Romains : 3 :4, 6, 31 ; 6 :2, 15 ; 7 :7, 13 ; 9 :14 ; 11 :1, 11), cette expression est l'idiome grec le plus fort pour répudier une déclaration, et il contient un sentiment d'indignation que quiconque penserait jamais que la déclaration était vraie. nous . . . mort au péché. Il ne s'agit pas d'une référence à la lutte quotidienne continue du croyant contre le péché, mais à un événement ponctuel accompli dans le passé. Parce que nous sommes « en Christ » (6 :11 ; 8 :1) et qu'il est mort à notre place (5 :6-8), nous sommes comptés comme morts avec lui. C'est la prémisse fondamentale du chapitre 6, et Paul passe le reste du chapitre à l'expliquer et à la soutenir.

6:3 baptisés en Christ Jésus. Cela ne se réfère pas au baptême d'eau. Paul utilise en fait le mot baptisé dans un sens métaphorique, comme

nous pourrions dire que quelqu'un a été immergé dans son travail, ou a subi son baptême du feu lorsqu'il a éprouvé des difficultés. Tous les chrétiens ont, en plaçant en Lui une foi salvatrice, été spirituellement immergés dans la personne du Christ, c'est-à-dire unis et identifiés avec Lui (cf. 1 Cor. 6:17 ; 10:2 ; Gal. 3:27 ; 1 Pierre 3:21 ; 1 Jean 1:3 ; voir note sur Actes 2:38). Certes, le baptême d'eau représente cette réalité, qui est le but : montrer la transformation des justifiés. dans Sa mort. Cela signifie que l'immersion ou l'identification est spécifiquement avec la mort et la résurrection du Christ, comme l'apôtre l'expliquera (voir 6:4-7). 6:4 enterré avec Lui. Puisque nous sommes unis par la foi à Jésus, comme le symbolise le baptême, sa mort et son enterrement deviennent les nôtres. nouveauté de vie. Cela est vrai si, en Christ, nous sommes morts et avons été ensevelis avec Lui, nous avons aussi été unis à Lui dans Sa résurrection. Il y a une nouvelle qualité et un nouveau caractère dans nos vies, un nouveau principe de vie.

Cela parle de la

la régénération du croyant (cf. Ézéchiel 36:26 ; 2 Cor. 5:17 ; Fille. 6h15 ; Eph. 4:24). Alors que le péché décrit l'ancienne vie, la justice décrit la nouvelle. 6:6 notre vieil homme. Le

soi non régénéré d'un croyant. Le mot grec pour "vieux" ne se réfère pas à quelque chose de vieux depuis des années mais à quelque chose qui est usé et inutile. Notre vieil homme est mort avec Christ, et la vie dont nous jouissons maintenant est une nouvelle vie donnée par Dieu qui est la vie de Christ Lui-même (cf. Gal. 2:20). Nous avons été retirés de la présence et du contrôle du soi non régénéré, nous ne devrions donc pas suivre les souvenirs restants de ses anciennes voies pécheresses comme si nous étions encore sous son influence maléfique (voir les notes sur Gal. 5:24 ; Eph. 4:20). -24 ; Col. 3:9, 10). corps de péché. Essentiellement synonyme de "notre vieil homme". Paul utilise les termes corps et chair pour désigner les penchants pécheurs qui sont entrelacés avec les faiblesses physiques et les plaisirs (par exemple, 8:10, 11, 13, 23). Bien que l'ancien moi soit mort, le péché conserve un pied dans notre chair temporelle ou notre humanité non rachetée, avec ses désirs corrompus (7 : 14-24).

Le croyant n'a pas deux natures concurrentes, l'ancienne et la nouvelle ; plutôt, une nouvelle nature est encore incarcérée dans une chair non rachetée (voir note sur le v. 12). Mais le terme chair n'est pas équivalent au corps physique, qui peut être un instrument de sainteté (v. 19 ; 12:1 ; 1 Cor. 6:20). fait disparaître. Rendu impuissant ou inopérant. 6:7 est mort. Par son union avec Christ (voir note au v. 3). libéré du péché. Plus sous sa

domination et son contrôle.

6:8 nous vivrons aussi avec Lui. Le contexte suggère que Paul veut dire non seulement que les croyants vivront dans la présence de Christ pour l'éternité, mais aussi que tous ceux qui sont morts avec Christ, ce qui est vrai pour tous les croyants, vivront ici une vie pleinement compatible avec sa sainteté. . 6 : 9 domination. Maîtrise, contrôle ou domination.

Cf. versets 11, 12.



6:10 Il est mort au péché. Christ est mort au péché dans deux sens : (1) en ce qui concerne le châtiment du péché – Il a satisfait à ses exigences légales sur le pécheur ; et (2) en ce qui concerne le pouvoir du péché – brisant à jamais son pouvoir sur ceux qui lui appartiennent ; et Sa mort n'aura jamais besoin d'être répétée (Héb. 7:26, 27; 9:12, 28; 10:10; cf. 1 Pi. 3:18). Le point de vue de Paul est que les croyants sont morts au péché de la même manière. Il vit pour Dieu. Il vit pour la gloire de Dieu.

6 :11-14 Paul aborde la conclusion logique de ses lecteurs : Si l'ancien moi est mort, pourquoi y a-t-il continuellement une lutte contre le péché et comment le nouveau moi peut-il devenir dominant (voir aussi 7 :1-25) ? Son exhortation est contenue dans deux mots clés : compte (vv. 11b, 12) et présent (vv. 13, 14).

6:11 De même. Cela implique l'importance pour les lecteurs de Paul de savoir ce qu'il vient d'expliquer. Sans ce fondement, ce qu'il est sur le point d'enseigner n'aura pas de sens.

Les Écritures identifient toujours la connaissance comme le fondement de sa pratique (cfr. Col. 3:10). compter. Bien que cela signifie simplement compter ou numéroter quelque chose, il était souvent utilisé métaphoriquement pour désigner le fait d'avoir une confiance absolue et sans réserve dans ce que l'esprit sait être vrai - le genre de confiance sincère qui affecte les actions et les décisions d'une personne. Paul ne fait pas référence à des jeux d'esprit dans lesquels nous nous trompons pour penser d'une certaine manière. Au contraire, il nous exhorte à embrasser par la foi ce que Dieu a révélé être vrai. mort . . . pécher. Voir les versets 2–7. dans le Christ.

L'expression préférée de Paul de notre union avec Christ. C'est sa première occurrence dans Romains (cfr. Eph. 1:3-14).

6:12 corps mortel. Le seul dépôt restant où le péché rend le croyant vulnérable. Le cerveau et ses processus de pensée font partie du corps et tentent ainsi nos âmes avec ses convoitises pécheresses (voir note sur v. 6; cf.

8:22, 23 ; 1 Cor. 15:53 ; 1 animal de compagnie. 2:9–11).

6h13 présent. Il s'agit d'une décision de

la volonté. Avant que le péché puisse avoir du pouvoir sur un croyant, il doit d'abord passer par sa volonté (cf. Phil. 2:12, 13). vos membres. Les parties du corps physique, siège à partir duquel le péché opère chez le croyant (7 : 18, 22-25 ; cf. 12 : 1 ; 1 Cor. 9 : 27). instruments d'injustice. Des outils pour accomplir ce qui viole la sainte volonté et la loi de Dieu. 6:14 le péché ne dominera pas. Le péché doit être capable d'exercer un contrôle sur nos corps ou l'avertissement de Paul devient inutile (v. 13). Mais le péché n'a pas à y régner ; ainsi l'apôtre exprime sa confiance que ceux qui sont à Christ ne le permettront pas. non sous la loi mais sous la grâce.

Cela ne signifie pas que Dieu a abrogé Sa loi morale (3 :31 ; cf. Matth. 5 :17-19). La loi est bonne, sainte et juste (7:12; cf. 1 Tim. 1:8), mais elle ne peut être observée, alors elle maudit. Puisqu'elle ne peut aider personne à observer la norme morale de Dieu (cfr. 7:7-11), elle ne peut que montrer la norme et ainsi réprimander et condamner ceux qui ne la respectent pas. Mais le croyant n'est plus sous la loi comme condition d'acceptation par Dieu - une condition impossible à remplir et conçue uniquement pour montrer à l'homme son état de pécheur (voir notes sur 3:19, 20; cf.

Fille. 3 :10-13) – mais sous la grâce, qui lui permet de remplir véritablement les justes exigences de la loi (7 :6 ; 8 :3, 4). Le chapitre 7 est le commentaire complet de Paul sur cette expression cruciale.

6:15–23 Cette section poursuit la discussion de Paul sur la sanctification en rappelant à ses lecteurs leur esclavage passé au péché et leur nouvel esclavage à la justice. Il veut qu'ils vivent dans la soumission à leur nouveau maître, Jésus-Christ, et qu'ils ne soient plus empêtrés dans les péchés qui caractérisaient leur ancienne vie, des péchés qui n'ont plus aucun droit sur eux.

6:15 Allons-nous pécher. Cf. 3:5, 6, 8 ; 6:1 non sous la loi mais sous la grâce. Voir note au verset 14.

6:17 forme de doctrine. . . livré. En grec, "forme" est un mot pour un moule tel qu'un artisan utiliserait pour couler du métal en fusion.

Le point de vue de Paul est que Dieu verse Ses nouveaux enfants dans le moule de la vérité divine (12 :2 ; Tite 2:1). Les nouveaux croyants ont un désir inné et irrésistible de connaître et d'obéir à la Parole de Dieu (1 Pierre 2:2). 6:18

après avoir été libéré. Voir note au verset 2. esclaves de la justice. Voir le verset 16. 6:19 termes humains . . . faiblesse de ta chair. L'utilisation par Paul de l'analogie maître/esclave était un accommodement à leur humanité et à leur difficulté à saisir la vérité divine. vos membres. Voir la note sur le verset 13. plus d'anarchie. Comme un animal vicieux, l'appétit du péché ne grandit que lorsqu'il est nourri (Gen. 4:7).

6:21 fruits. Ou bénéficié.

6:22 libéré du péché. Voir note au verset 2. sainteté. L'avantage d'être esclave de Dieu est la sanctification, dont le résultat est la vie éternelle.

6:23 Ce verset décrit deux absolus inexorables : (1) la mort spirituelle est le salaire de l'esclavage de chaque personne au péché ; et (2) la vie éternelle est un don gratuit que Dieu donne aux pécheurs indignes qui croient en Son Fils (cf. Eph. 2:8, 9).

7:1–8:4 Sachant que ses lecteurs, en particulier les Juifs, auraient de nombreuses questions sur la relation entre la loi et leur foi en Christ, Paul entreprend d'expliquer cette relation (il se réfère à la loi vingt-sept fois dans ce passage). Dans une explication détaillée de ce que signifie ne pas être sous la loi mais sous la grâce (6.14, 15), Paul enseigne que : (1) la loi ne peut plus condamner un croyant (7.1-6) ; (2) il convainc les non-croyants (et les croyants) de péché (7 :7-13) ; (3) il ne peut pas délivrer un croyant du péché (7 :14-25) ; et (4) les croyants qui marchent dans la puissance de l'Esprit peuvent accomplir la loi (8 :1-4). 7:1 connais la loi. Allumé. "ceux qui savent

### Trois types de mort

Le mot mort a trois manifestations humaines distinctes dans la terminologie biblique : (1) mort spirituelle ou séparation d'avec Dieu (Eph. 2:1, 2) ; (2) la mort physique (Héb. 9:27) ; et (3) la mort éternelle (également appelée la seconde mort), qui inclut non seulement la séparation éternelle d'avec Dieu, mais le tourment éternel dans l'étang de feu (Apoc. 20:11-15).

Lorsque le péché est entré dans la race humaine par Adam, tous ces aspects de la mort sont venus avec lui. Adam n'était pas originellement sujet à la mort ; mais par son péché, la mort est devenue une sombre certitude pour lui et sa postérité. La « mort » mentionnée dans Romains 6 : 23 comprend les première et troisième descriptions ci-dessus. Ce verset établit deux absolus inexorables : (1) la mort spirituelle et la séparation éternelle d'avec Dieu constituent le salaire de l'esclavage de chaque personne au péché ; et (2) la vie éternelle est un don gratuit que Dieu donne aux pécheurs indignes qui croient en Son Fils (Eph. 2:8, 9).

loi." Bien que Paul ait l'intention d'inclure la loi écrite de Dieu, il ne se réfère pas à un code de loi spécifique, mais à un principe qui est vrai de toutes les lois – grecques, romaines, juives ou bibliques. domination. C'est-à-dire la compétence. Quelle que soit la gravité des infractions d'un criminel, il n'est plus passible de poursuites et de sanctions après sa mort.

7:2, 3 Ces deux versets ne sont pas une allégorie complexe, mais une simple analogie, utilisant la loi sur le mariage pour illustrer le point que Paul venait de faire au sujet de la juridiction de la loi (v. 1). Ce passage n'enseigne pas que seule la mort d'un conjoint libère un chrétien pour qu'il se remarie ; il n'enseigne pas du tout le divorce et le remariage. Christ et Paul ont pleinement abordé ces questions ailleurs (cf. Matt.

5:31, 32 ; 19:3–12 ; 1 Cor. 7:10-15).

## Mot-clé

Loi : 2:12, 27 ; 3:27 ; 4:15 ; 7:1, 7, 23 ; 9h31 ; 13:10  
 - signifie un principe d'action intérieur, bon ou mauvais, opérant avec la régularité d'une loi. Le terme désigne également une norme pour la vie d'une personne. L'apôtre Paul a décrit trois de ces lois. La première est appelée "la loi du péché" (7:23) qui opérait à travers sa chair, le faisant pécher. Paul, comme tous les autres croyants, avait besoin d'une autre loi pour vaincre « la loi du péché ». C'est « la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ », qui nous rend « libres de la loi du péché et de la mort » (8 :2). En suivant cette loi, les croyants peuvent réellement remplir les justes exigences de la loi de Dieu (8 :4), qui est la troisième loi de cette section. La loi de Dieu est la norme pour l'action humaine qui correspond à la nature juste de Dieu.

7:3 La loi qui régit les actions d'une femme mariée n'a plus aucune juridiction sur elle une fois que son mari est décédé. Les veuves sont libres de se remarier, et Paul encourage même les plus jeunes à se remarier tant que leurs conjoints potentiels sont croyants (1 Cor. 7:39 ; 1 Tim. 5:14). Même les divorcés légitimes peuvent se remarier (voir notes sur 1 Cor. 7:8, 9).

7:4 Par conséquent. La conclusion logique ou l'application du bref argument de Paul (vv. 1-3) suit. Devenir mort. La construction grecque de ce verbe met l'accent sur deux points importants : (1) cette mort s'est produite à un moment donné, avec des résultats complets et définitifs ; et (2) quelqu'un d'autre - dans ce cas, Dieu lui-même - a initié cette mort (lit. "tu es fait pour mourir"). En réponse à la foi en Son Fils, Dieu rend le pécheur croyant mort pour toujours à la condamnation et au châtement de la loi (cfr. 8:1). par le corps de Christ.

Parce que, en tant que substitut des pécheurs, il suf

passible de la peine de mort exigée par la loi. être marié à un autre. Tout comme la veuve dans l'analogie de Paul (vv. 2, 3) a été libérée pour se remarier, le croyant a été libéré de sa relation hostile à une loi qui le condamnait et peut donc se remarier, cette fois avec Christ (cf. 2 Cor. 11:2 ; Éph. 5:24-27). fruit. Une vie transformée qui manifeste de nouvelles attitudes (Gal. 5 :22, 23) et actions (Jean 15 :1, 2 ; Phil. 1 :11 ; cf. 2 Cor. 5 :21 ; Gal. 2 :19, 20 ; Eph. . 2:10 ; voir note sur 1:13). 7:5 chair. Les Écritures utilisent ce terme dans un sens

non moral pour décrire l'être physique de l'homme (Jean 1 : 14), et dans un sens moralement mauvais pour décrire l'humanité non rachetée de l'homme (voir notes sur 6 : 6 ; Rom. 8 ; Gal. 5 ; Éph. .2 ), c'est-à-dire ce reste du vieil homme qui restera avec chaque croyant jusqu'à ce que chacun reçoive son corps glorifié (8:23). « Dans la chair » décrit ici une personne qui ne peut opérer que dans la sphère de l'humanité déchue – une personne non rachetée, non régénérée (8 : 9).

Bien que le croyant puisse manifester certaines des actions de la chair, il ne peut plus jamais être « dans la chair ». passions coupables. Les impulsions accablantes de penser et de faire le mal, qui caractérisent ceux qui sont « dans la chair » (Eph. 2 : 3). suscité par la loi. La nature rebelle de l'incroyant est éveillée lorsque des restrictions lui sont imposées et lui donnent envie de faire les choses mêmes que la loi interdit (voir note au v. 8 ; cf. 1:32). nos membres. Voir note sur 6:13. fruits à mort.

Les passions pécheresses à l'œuvre chez les non-croyants produisent une moisson de mort éternelle (voir note sur 5:12 ; cf. Gal.

6:7, 8). 7:6 délivré de la loi. Pas la liberté de faire ce que la Loi de Dieu interdit (6:1, 15 ; 8:4 ; cf. 3:31) mais la liberté des responsabilités spirituelles et des sanctions de la Loi de Dieu (voir note sur v. 4 ; cf. Gal. 3 :13). Parce que nous sommes morts en Christ quand Il est mort (voir note sur 6:2), la loi avec sa condamnation et ses sanctions n'a plus juridiction sur nous (vv. 1-3). servir. Ce

est la forme verbale du mot pour «serviteur» (voir note sur 1: 1), mais ici il est parallèle à être esclave de la justice (cf. 6: 18, 19, 22), soulignant que ce service n'est pas vol unitaire. Non seulement le croyant est-il capable de faire ce qui est juste ; il fera ce qui est juste. la nouveauté de l'Esprit. Un nouvel état d'esprit produit par l'Esprit, caractérisé par un nouveau désir et une nouvelle capacité d'observer la loi de Dieu (voir note sur 8:4). ancienneté de la lettre. Le code de loi externe et écrit qui n'a produit que l'hostilité et la condamnation.

7:7 La loi est-elle un péché? Paul voulait s'assurer que ses lecteurs ne concluraient pas (d'après vv. 4–6) que la Loi elle-même était mauvaise (cfr. v. 12). Je n'aurais pas connu le péché. La Loi révèle la norme divine, et lorsque les croyants se comparent à cette norme, ils peuvent identifier avec précision le péché, qui est le non-respect de la norme. Paul utilise le pronom personnel « je » tout au long du chapitre, utilisant sa propre expérience comme exemple de ce qui est vrai de l'humanité non rachetée (vv. 7–12) et vrai des chrétiens (vv. 13–25). convoiter. Cité d'Exode 20:17; Deu teronomy 5:21. 7:8 occasion par le commandement.

Le mot opportunité décrit un point de départ ou une base d'opérations pour une expédition. Le péché utilise les exigences spécifiques de la loi comme base d'opération à partir de laquelle lancer son œuvre perverse. Confrontée à la Loi de Dieu, la nature rebelle du pécheur trouve la chose interdite plus attrayante, non pas parce qu'elle est intrinsèquement attrayante, mais parce qu'elle fournit une occasion d'affirmer sa propre volonté. le péché était mort. Pas sans vie ou inexistant (voir notes sur 5:12, 13), mais dormant. Lorsque la loi vient, le péché devient pleinement actif et submerge le pécheur. 7:9 sans la loi.

Non pas l'ignorance ou le manque d'intérêt pour la loi (cf. Phil. 3:6), mais une conception purement extérieure et imparfaite de celle-ci. quand le commandement est venu. Quand il

a commencé à comprendre les véritables exigences de la loi morale de Dieu à un moment donné avant sa conversion. le péché ressuscité. Il a réalisé sa véritable condition de pécheur désespérément méchant (cfr. 1 Tim. 1:15). Je suis mort. Il s'est rendu compte de sa mort, spirituellement, que toutes ses références religieuses et ses réalisations étaient de la

foutaise (Phil. 3:7, 8). 7h10 devait apporter la vie. Théoriquement, l'obéissance parfaite à la loi pourrait apporter la vie éternelle, et avec elle le bonheur et la sainteté. Mais, personne à part Christ n'a – ou n'a pu – jamais pleinement obéir (2 Cor. 5:21 ; voir note sur 10:

7:11 péché. . . m'a déçu. En l'amenant à attendre la vie de son observation de la loi, alors qu'en réalité il trouva la mort (v. 10) ; et en le convainquant qu'il est acceptable devant Dieu à cause de son propre mérite et de ses bonnes œuvres.

7:12 Le fait que la loi révèle, suscite et condamne le péché, apportant la mort au pécheur, ne signifie pas que la loi est mauvaise (cf. v.

7). Au contraire, la loi est un reflet parfait du caractère saint de Dieu (cfr. vv. 14, 16, 22; Ps. 19:7-11) et la norme pour que les croyants Lui plaisent.

7:13 Le bien est donc devenu la mort. Le péché est la cause de la mort spirituelle, pas la bonne loi. péché . . . pourrait devenir . . . coupable. Une prise de conscience de la vraie nature du péché et de son caractère mortel, qui amène le pécheur à voir son besoin de salut – le but même que Dieu a voulu que la loi serve (Galates 3 :19-22).

7:14-25 Certains interprètent cette chronique du conflit intérieur de Paul comme décrivant sa vie avant le Christ. Ils soulignent que Paul décrit la personne comme « vendue au péché » (v. 14) ; comme n'ayant « rien de bon » en lui (v. 18) ; et comme un « misérable » pris au piège dans un « corps de mort » (v. 24). Ces descriptions semblent contredire la façon dont Paul décrit le croyant au chapitre 6 (cf. vv. 2, 6, 7, 11, 17, 18, 22). Cependant, il est correct de comprendre que Paul ici parle d'un croyant. Ce

la personne désire obéir à la Loi de Dieu et hait son péché (vv. 15, 19, 21); il est humble, reconnaissant que rien de bon n'habite son humanité (v. 18); il voit le péché en lui-même, mais pas comme tout ce qui est là (vv. 17, 20-22); et il sert Jésus-Christ avec son esprit (v. 25).

Paul a déjà établi qu'aucune de ces attitudes ne décrit jamais les non-sauvés (cfr.

1:18–21, 32; 3:10–20). L'utilisation par Paul des verbes au présent dans les versets 14-25 soutient fortement l'idée qu'il décrit sa vie actuelle en tant que chrétien. Pour ces raisons, il semble certain que le chapitre 7 décrit un croyant.

Cependant, parmi ceux qui conviennent qu'il s'agit d'un croyant, il y a toujours un désaccord. Certains voient un chrétien charnel, charnel; d'autres un chrétien légaliste, frustré par ses faibles tentatives de plaire à Dieu en observant la loi mosaïque. Mais le pronom personnel "je" fait référence à l'apôtre Paul, un standard de santé et de maturité spirituelles. Ainsi, dans les versets 14-25, Paul doit décrire tous les chrétiens, même les plus spirituels et les plus mûrs, qui, lorsqu'ils s'évaluent honnêtement par rapport à la norme juste de la loi de Dieu, réalisent à quel point ils sont en deçà. Il le fait dans une série de quatre lamentations (vv. 14–17, 18–20, 21–23, 24, 25).

7:14 la loi est spirituelle. C'est-à-dire qu'il reflète le caractère saint de Dieu. charnel. Allumé. "de chair". Cela signifie lié à la terre, mortel et toujours incarcéré dans une humanité non rachetée.

Paul ne dit pas qu'il est encore "dans la chair" (voir note sur 7:5), mais la chair est en lui. vendu sous le péché. Le péché ne contrôle plus l'homme tout entier (comme avec un incroyant; cf. 6:6), mais il tient captifs les membres du croyant, ou son corps charnel (v. 23; cf. v. 18). Le péché le contamine et frustré son désir intérieur d'obéir à la volonté de Dieu.

7h15 comprendre. Cela fait référence à une connaissance qui va au-delà du factuel et inclut l'idée d'une relation intime (cf. Gal. 4:9). Par extension, ce mot était

parfois utilisé pour exprimer l'approbation ou l'acceptation (cfr. 1 Cor. 8:3). C'est son sens ici, c'est-à-dire que Paul s'est retrouvé à faire des choses qu'il n'approuvait pas.

7:16 Je suis d'accord avec la loi qu'elle est bonne. La nouvelle nature de Paul défend la norme divine—

la loi parfaitement juste n'est pas responsable de son péché (v. 12). Son nouveau moi aspire à honorer la loi et à la garder parfaitement (v. 22). 7:17 ce n'est plus moi qui le fais. L'adverbe grec pour « plus » signifie un changement complet et permanent. Le nouveau moi intérieur de Paul (voir note sur 6:6), le nouveau "je", n'a plus approuvé le péché qui résidait encore dans sa chair, comme son ancien moi l'a fait (cf. v. 22; Gal. 2:20), mais plutôt fortement désapprouvé. Beaucoup ont mal interprété les commentaires de Paul comme abdiquant la responsabilité personnelle de son péché en embrassant une forme de dualisme grec (qui allait plus tard engendrer le Gnosticisme; voir Introduction à 1 Jean). Le dualisme a enseigné que le corps est mauvais et que l'esprit est bon, de sorte que ses adhérents ont péché en toute impunité en affirmant qu'ils n'étaient pas responsables; leur péché était entièrement le produit de leur corps physique, tandis que leur esprit restait intact et sans tache.

Mais l'apôtre a déjà reconnu sa culpabilité personnelle pour son péché (v. 14; cf. 1 Jean 1:10). péché qui habite en moi. Son péché ne découle pas de son nouveau moi le plus profond racheté (« je »), mais de son humanité non rachetée, sa chair « en moi » (Gal. 5:17). 7h18 en moi. . . rien de

bon n'habite. La chair sert de camp de base à partir duquel le péché opère dans la vie du chrétien. Il n'est pas pécheur en soi (voir note 6:6), mais à cause de sa chute, il est toujours sujet au péché et est complètement contaminé. ma chair. La partie de l'être présent du croyant qui reste non rachetée (voir notes sur v. 7; 6:6, 12).

7:20 ce n'est plus moi qui le fais, mais le péché. Voir la note sur le

verset 17. 7:21 loi. Pas une référence à la loi de Dieu, mais à un principe spirituel inviolable.

7:22 Je prends plaisir à la loi de Dieu. Le nouveau moi intérieur justifié du croyant ne se range plus du côté du péché, mais s'accorde joyeusement avec la loi de Dieu contre le péché (Ps. 1:2; 119:14, 47, 77, 105, 140; cf. 2 Cor. 4:16; Éph. 3:16).

7:23 une autre loi. Un principe spirituel correspondant à celui du verset 21. Mais ce principe, que Paul identifie comme « la loi du péché », opère dans les membres de son corps, c'est-à-dire son humanité non rachetée et toujours pécheresse (voir les notes sur 6 : 6) – faire la guerre à son désir d'obéir à la loi de Dieu. loi de mon esprit. Équivalent au nouveau moi intérieur (2 Cor. 5:17; voir notes sur 6:6), qui aspire à obéir à la loi de Dieu (voir notes sur vv. 21, 22).

Paul ne dit pas que son esprit est spirituel et que son corps est intrinsèquement mauvais (voir note sur v. 17). 7:24 misérable. Dans la frustration et

le chagrin, Paul se lamente sur son péché (cf. Pss. 38 :14 ; 130 :1-5). Un croyant perçoit sa propre plénitude de péché en proportion directe avec la clarté avec laquelle il voit la sainteté de Dieu et la perfection de sa loi. livrer. Ce mot signifie «sauver du danger» et a été utilisé pour un soldat tirant son camarade blessé du champ de bataille. Paul aspirait à être délivré de sa chair pécheresse (cf. 8:23). corps de mort. L'humanité non rachetée du croyant, qui a sa base d'opération dans le corps (voir notes sur v. 5; 6:6, 12). La tradition dit qu'une ancienne tribu près de Tarse a lié le cadavre d'une victime de meurtre à son meurtrier, permettant à sa décomposition progressive d'infecter et d'exécuter lentement le meurtrier - c'est peut-être l'image que Paul a en tête.

7:25 La première moitié de ce verset répond à la question que Paul vient de poser (v. 24)—il est certain que Christ finira par le sauver à son retour (cf. 8:18, 23 ; 1 Cor.

15:52, 53, 56, 57 ; 2 Cor. 5:4). La seconde moitié résume les deux côtés de la lutte que Paul a décrite (vv. 14-24). avec l'esprit. Voir note au verset 23. Moi-même. Le nouveau moi racheté de Paul (voir note sur 6:6). la chair.

Voir les notes sur le verset 5 ; 6:6, 12. loi du péché. Voir note sur le

verset 23. 8:1 donc. Le résultat ou la conséquence de la vérité qui vient d'être enseignée. Normalement, il marque la conclusion des versets qui le précèdent immédiatement. Mais ici, il introduit les résultats stupéfiants de l'enseignement de Paul dans les sept premiers chapitres : que la justification est par la foi seule sur la base de la grâce irrésistible de Dieu. aucune condamnation. N'apparaissant que trois fois dans le NT, toutes dans l'épître aux Romains (cf. 5:16, 18), la « condamnation » est utilisée exclusivement dans les contextes judiciaires comme l'opposé de la justification. Il fait référence à un verdict de culpabilité et à la peine que le verdict exige. Aucun péché qu'un croyant puisse commettre - passé, présent ou futur - ne peut être retenu contre lui, puisque la pénalité a été payée par Christ et que la justice a été imputée au croyant. Et aucun péché ne renversera jamais cette décision légale divine (voir note au v. 33). ceux . . . en Jésus-Christ. C'est-à-dire, chaque vrai chrétien; être en Christ signifie être uni à Lui (voir notes sur 6 :2, 11 ; cf. 6 :1-11 ; 1 Cor. 12 :13, 27 ; 15 :22). marcher selon la chair. . . l'esprit.

Cette phrase ne se trouve pas ici dans les manuscrits les plus anciens mais seulement à la fin du verset 4, indiquant peut-être une insertion copiste par inadvertance.

8:2-30 L'Esprit, qui n'est mentionné qu'une seule fois aux chapitres 1-7 (cf. 1:4), est mentionné près de vingt fois au chapitre 8. Il nous libère du péché et de la mort (vv. 2, 3) ; nous permet d'accomplir la Loi de Dieu (v. 4) ; change notre nature et nous donne la force de vaincre notre chair non rachetée (vv. 5-13) ; confirme notre adoption en tant qu'enfants de Dieu (vv. 14-16) ; et garantit notre gloire ultime (vv. 17-30).

8:2 Le mot pour introduit la raison pour laquelle il n'y a pas de condamnation pour le croyant; l'Esprit a remplacé la loi qui n'a produit que le péché et la mort (7.5, 13) par une nouvelle loi simple qui produit la vie : la loi de la foi (3.27) ou le message de l'évangile. la loi

1530

de l'Esprit de vie. Synonyme de l'évangile, la loi de la foi. la loi du péché et de la mort. La Loi de Dieu. Bien qu'il soit bon, saint et juste (7:12), à cause de la faiblesse de la chair (voir notes sur v. 3; 7:7-11), il ne peut produire que le péché et la mort (7:5, 13). 8:3 ce que la loi ne pouvait pas faire. Délivrez les pécheurs de

son châtement (Actes 13 :38, 39 ; Gal. 3 :10) ou rendez-les justes (Gal. 3 :21). faible . . . la chair. À cause de la corruption pécheresse des gens non régénérés, la loi était impuissante à produire la justice (Gal.

3:21). Son propre Fils. Voir les notes sur le Psaume 2:7 ; Galates 4:4 ; Philippiens 2:6, 7 ; Hébreux 1 :1-5. dans la ressemblance de la chair pécheresse. Bien que dans Son Incarnation, Christ soit devenu pleinement homme (voir note sur 1:3), Il n'a pris que l'apparence extérieure d'une chair pécheresse, parce qu'Il était complètement sans péché (Héb. 4:15). condamné le péché dans la chair. La condamnation de Dieu contre le péché a été entièrement déversée sur la chair sans péché de Christ (Is. 53:4-8 ; cf. Phil. 2:7).

8:4 juste exigence de la loi. Les pensées, les paroles et les actes que la loi morale de Dieu exige. L'aspect cérémoniel de la loi mosaïque a été mis de côté (Col. 2:14-17), et la responsabilité fondamentale de l'aspect civil, qui montre l'application de la loi morale dans une communauté, a été transférée au gouvernement humain (13 :1-7).

La loi morale trouve son fondement dans le caractère de Dieu et est présentée sous forme de grandes lignes dans les Dix Commandements ; sa forme la plus condensée se trouve dans les commandements de Jésus d'aimer Dieu et d'aimer son prochain comme soi-même. Sa substance n'a jamais été abrogée, mais trouve son autorité dans la nouvelle alliance. Chaque incroyant est toujours sous son exigence de perfection et sa condamnation, jusqu'à ce qu'il vienne à Christ (Gal. 3:23-25) et chaque croyant y trouve encore la norme de comportement. remplie. Bien que le croyant ne soit plus

esclave de la condamnation et du châtement de la loi morale (7:6), la loi reflète toujours le caractère moral de Dieu et sa volonté pour ses créatures. Mais ce que le code écrit externe n'a pas pu accomplir, l'Esprit est capable de le faire en écrivant la loi dans nos cœurs (Jér. 31:33, 34) et en nous donnant le pouvoir d'y obéir. pas marcher selon la chair mais. . . l'esprit. Pas un avertissement, mais une déclaration de fait qui s'applique à tous les croyants.

« Marcher » fait référence à un style de vie, aux habitudes de vie et de pensée qui caractérisent la vie d'une personne (cf. Luc 1 :6 ; Éph. 4 :17 ; 1 Jean 1 :7). Puisque chaque vrai chrétien est habité par l'Esprit (v. 9), chaque chrétien manifesterà le fruit qu'il produit dans sa vie (Gal. 5:22, 23).

8:5 ceux qui vivent. . . la chair. Tous les infidèles (voir note au v. 4). fixer leur esprit. Ce verbe grec fait référence à une orientation de base de l'esprit - un état d'esprit qui inclut ses affections, ses processus mentaux et sa volonté (cf. Phil. 2:2, 5 ; 3:15, 19 ; Col. 3:2). Le point de vue de Paul est que la disposition fondamentale des non-croyants est de satisfaire les désirs de leur chair non rachetée (Phil. 3 :19 ; 2 Pierre 2 :10). ceux qui vivent. . . l'esprit. Tous les croyants (voir note au v. 4).

8:6 d'esprit charnel. "Minded" est une forme nominale du verbe au verset 5. "Charnellement" signifie "de chair". C'est une simple équation spirituelle : La personne dont l'esprit est fixé sur la chair est spirituellement morte (cfr. 1 Cor. 2:14; Eph. 2:1). esprit spirituel. Cela décrit chaque chrétien. La personne dont l'esprit est fixé sur les choses de l'Esprit est très spirituellement vivante et en paix avec Dieu (voir note sur 5:1; cf. Eph. 2:5). 8:7 inimitié contre Dieu. Le problème de

l'incroyant est beaucoup plus profond que les actes de désobéissance, qui ne sont que des manifestations extérieures de compulsions charnelles intérieures. Ses inclinations fondamentales et son orientation vers la satisfaction de lui-même – aussi religieux ou moral qu'il puisse paraître extérieurement – sont directement hostiles à Dieu. Même les bonnes actions qui

que les incroyants accomplissent ne sont pas vraiment un accomplissement de la Loi de Dieu, parce qu'ils sont produits par la chair, pour des raisons égoïstes et à partir d'un cœur qui est en rébellion (voir note

sur 5:1 ). 8:8 dans la chair. Voir note

sur 7:5. 8:9 habite. Cela fait référence au fait d'être dans sa propre maison. L'Esprit de Dieu habite toute personne qui se confie en Jésus-Christ. Cf. 1 Corinthiens 6:19, 20 ; 12h13.

Lorsqu'il n'y a aucune preuve de sa présence par le fruit qu'il produit (Gal. 5:22, 23), une personne n'a aucune revendication légitime envers Christ en tant que Sauveur et

Seigneur. 8:10 le corps est mort à cause du péché. Le corps n'est pas racheté et est mort dans le péché (voir notes sur 6:6, 12; 7:5; cf. 8:11, 23). L'Esprit est vie à cause de la justice. Il est préférable de traduire le mot esprit par l'esprit de la personne, et non par le Saint-Esprit. Paul dit que si l'Esprit de Dieu vous habite (v. 9), l'esprit humain est vivant (cf. Eph. 2:5) et peut manifester la vraie justice (cf. v. 4). 8:11 vos corps mortels. Voir note sur 6:12 ; cf.

8h23. 8:12 la chair. Notre humanité non rachetée - ce

complexe de passions pécheresses que le péché génère à travers son seul domaine restant - nos corps (voir notes sur 6: 6, 12; 7: 5). 8:13 tu feras mourir les actions du corps.

La première instruction de Paul concernant ce que ses lecteurs doivent faire dans la lutte contre le péché détruit plusieurs idées fausses sur la façon dont les croyants sont sanctifiés : (1) que dans un moment de crise nous sommes immédiatement rendus parfaits ; (2) que nous devons « laisser Dieu » prendre le relais pendant que nous restons inactifs ; et (3) qu'une décision décisive nous propulsera à un niveau supérieur de sainteté. Au contraire, l'apôtre dit que l'Esprit nous donne l'énergie et le pouvoir de tuer continuellement et progressivement nos péchés, un processus jamais achevé dans cette vie. Les moyens que l'Esprit utilise pour accomplir ce pro

cession est notre obéissance fidèle aux commandements simples de l'Écriture (voir les notes sur Éph. 5:18 ; Col. 3:16 ; cf. 13:14 ; Pss. 1:2 ; 119:11 ; Luc 22:40; Jean 17:17; 1 Cor. 6:18 ; 9:25-27 ; 1 animal de compagnie.

2:11). 8:14 conduit par l'Esprit. Les croyants ne sont pas guidés par des impressions ou des incitations mentales subjectives pour fournir une direction dans la prise de décisions de la vie - quelque chose que les Écritures n'enseignent nulle part. Au lieu de cela, l'Esprit de Dieu conduit objectivement Ses enfants parfois à travers l'orchestration des circonstances (Actes 16 :7) mais principalement à travers : (1) l'illumination, clarifiant divinement l'Écriture pour la rendre compréhensible à nos esprits pécheurs et limités (Luc 24 :44, 45 ; 1 Corinthiens 2 :14-16 ; Éph. 1 :17-19 ; cf. Éph. 3 :16-19 ; Col. 1 :9) ; et (2) la sanctification, nous permettant divinement d'obéir aux Écritures (Galates 5 :16, 17 ; 5 :25). fils de Dieu. Lorsqu'une personne expérimente la direction de l'Esprit dans ces voies, elle acquiert l'assurance que Dieu l'a adopté dans sa famille (voir notes sur 8 :15-17 ; 1 Jean 3 :2 ; pour d'autres tests de la vraie foi, voir Introduction à 1 Jean : Thèmes historiques et théologiques).

8h15 esprit de servitude. . . avoir peur. À cause de leur vie de péché, les personnes non régénérées sont esclaves de leur peur de la mort (Héb. 2 :14, 15) et de leur peur du châtiment final (1 Jean 4 :18). Esprit d'adoption. Pas principalement une référence à la transaction par laquelle Dieu nous adopte (voir les notes sur Éph. 1 : 5 ; Gal. 4 : 5, 6), mais à une prise de conscience produite par l'Esprit de la riche réalité que Dieu a fait de nous ses enfants. , et, par conséquent, que nous pouvons venir devant Lui sans crainte ni hésitation comme notre Père bien-aimé. Cela inclut la confiance que nous sommes vraiment fils de Dieu. Abba. Terme informel en araméen désignant le Père qui transmet un sentiment d'intimité. Comme les termes anglais "Daddy" ou "Papa", il évoque la tendresse, la dépendance et une relation sans peur ni anxiété (cf. Marc 14:36). 8:16 témoigne avec notre esprit. Dans



Selon la culture romaine, pour qu'une adoption soit juridiquement contraignante, sept témoins dignes de confiance devaient être présents, attestant de sa validité. Le Saint-Esprit de Dieu confirme la validité de notre adoption, non par une voix mystique intérieure, mais par le fruit qu'il produit en nous (Galates 5 : 22, 23) et la puissance qu'il fournit pour le service

spirituel (Actes 1 : 8). 8:17 héritiers. Chaque croyant a été fait héritier de Dieu, notre Père (Matt. 25:34 ; 3:29 ; Éph. 1:11 ; Col. 1:12 ; 3:24 ; Hébr. 6:12 ; 9h15 ; 1 animal de compagnie. 1:4). Nous hériterons le salut éternel (Tite 3 : 7), Dieu Lui-même (Lam. 3 : 24 ; cf. Ps. 73:25 ; Apoc. 21 : 3), la gloire (5 : 2) et tout ce qui est dans l'univers (Hébr. 1 : 2). Contrairement à la pratique juive de la primauté du fils premier-né, en vertu du droit romain, l'héritage était divisé également entre les enfants, où la loi protégeait plus soigneusement les possessions héritées. cohéritiers.

Dieu a désigné Son Fils comme héritier de toutes choses (Hébr. 1:2). Chaque enfant adopté recevra par la grâce divine le plein héritage que Christ reçoit de droit divin (cf. Matth.

25:21 ; Jean 17:22 ; 2 Cor. 8:9). si . . . nous souffrons avec Lui. La preuve de la gloire ultime du croyant est qu'il souffre – que ce soit sous forme de moquerie, de ridicule ou de persécution physique – à cause de son Seigneur (Matthieu 5 : 10-12 ; Jean 15 : 18-21 ; 2 Cor. 4 : 17 ; 2 Tim. 3:12). 8h18 gloire. . .

révélé en nous. Cela attend avec impatience la résurrection du corps (v. 23) et la ressemblance complète subséquente à Christ qui est la gloire éternelle du croyant.

Voir Philippiens 3:20, 21 ; Colossiens 3:4 ; 1 Jean 3:2. 8:19 la

création. Cela inclut tout dans l'univers physique à l'exception des êtres humains, que Paul oppose à ce terme (vv. 22, 23). Toute la création est personnifiée pour être, pour ainsi dire, aspirant à la transformation de la malédiction et de ses effets. le révélateur. Allumé. "une découverte" ou "un dévoilement". Quand

Christ revient, les enfants de Dieu partageront sa gloire. Voir note sur le verset

18. 8:20 futilité. Cela fait référence à l'incapacité d'atteindre un objectif ou un but. A cause du péché de l'homme, Dieu a maudit l'univers physique (Gen. 3:17-19), et maintenant, aucune partie de la création n'accomplit entièrement le dessein originel de Dieu.

8h21 livré. Cf. 2 Pierre 3:10 ; Apocalypse 21:4, 5. 8:23

Gémissements de l'Esprit. Tout comme les premiers morceaux de produits qui apparaissent sur un arbre donnent l'espoir d'une récolte future, le fruit que l'Esprit produit en nous maintenant (Gal. 5:22, 23) donne l'espoir que nous serons un jour comme Christ. gémissement. Avec chagrin sur notre état de pécheur restant (7:24 ; cf. Ps. 38:4, 9, 10). adoption. Le processus qui a commencé avec le choix de Dieu (Éph. 1 : 5) et qui comprenait le fait que nous devenions réellement Ses enfants au moment du salut (Gal. 4 : 5-7) culminera avec notre glorification – la pleine réalisation de notre héritage (voir vv. 29, 30). rédemption de notre corps. Pas seulement le corps physique, mais toute la déchéance restante de l'homme (voir notes sur 6 : 6, 12 ; 7 : 5 ; cf. 1 Cor. 15 : 35-44 ; Phil. 3 : 20, 21 ; 2 Pierre 1 : 3, 4 ; 1 Jean 3:2). 8:24 espoir. Voir la

note sur 5:2.

8:26 De même. Alors que la création (v. 22) et les croyants (v. 23) gémissent tous deux pour la restauration ultime, l'Esprit fait de même. des gémissements qui ne peuvent être prononcés. Des articulations divines au sein de la Trinité qui ne peuvent être exprimées par des mots, mais portent des appels profonds pour le bien-être de chaque croyant (cf. 1 Cor. 2:11). Cette œuvre du Saint-Esprit est parallèle à l'œuvre d'intercession sacerdotale du Seigneur Jésus en faveur des croyants (voir Hébr. 2 : 17, 18 ; 4 : 14-16 ; 7 : 24-26). 8:27 la

pensée de l'Esprit. Aucun mot n'est nécessaire parce que le Père comprend et est d'accord avec ce que pense l'Esprit. Voir note sur Jude 20.

8:28 La meilleure preuve manuscrite

enregistre ce verset comme suit: « nous savons que Dieu cause toutes choses. . . » bien. Dans sa providence, Dieu orchestre chaque événement de la vie – même la souffrance, la tentation et le péché – pour accomplir à la fois notre bénéfice temporel et éternel (cf. Deut. 8:15, 16). appelé. Cf. verset 30 ; voir note sur 1:7. Comme toujours, dans les épîtres du NT, cet appel est l'appel effectif de Dieu à Ses élus qui les amène au salut. 8:29 prévenu. Pas simplement une référence à l'omniscience de Dieu—que dans l'éternité passée,

Il savait qui viendrait à Christ. Il parle plutôt d'un choix prédéterminé de placer son amour sur nous et d'établir une relation intime - ou son élection (cf. Actes 2:23 - une règle de grammaire grecque, appelée règle de Granville Sharp, équivaut à "prédétermination" et "prescience" ; voir notes sur 1 Pierre 1 : 1, 2, et cf. avec 1 : 20 – le terme doit être interprété de la même manière dans les deux versets). Voir les notes sur l'élection dans 9:11–23. prédestiné. Allumé. "pour marquer, nommer ou déterminer à l'avance." Ceux que Dieu choisit, il les destine à la fin qu'il a choisie, c'est-à-dire à la ressemblance avec son Fils (voir notes sur Éph. 1:4, 5, 11). conformé à l'image de Son Fils. Le but du dessein prédestiné de Dieu pour les siens est qu'ils soient rendus comme Jésus-Christ.

C'est le "prix de l'appel vers le haut" (Phil. 3:14; cf. Eph. 4:13; Phil. 3:20, 21; Col. 1:28; 1 Jean 3:2). premier-né. Le prééminent, le seul qui soit l'héritier légitime (cf. Ps.

89:27 ; Col. 1:15-18 ; Rév. 1:5). Jésus-Christ est

#### Dans le Christ . . . Les chrétiens sont en sécurité

1. Pas de peur (8:28)
2. Pas de désespoir (8:29, 30)
3. Pas d'adversaire (8:31)
4. Aucun besoin non satisfait (8:32)
5. Pas d'acte d'accusation (8:33)
6. Aucune condamnation (8:34) (8:35,
7. Pas de séparation 8. 36, 38, 39)  
Pas de défaite (8:37)

le plus notable parmi ceux qui sont devenus « frères » en étant rendus semblables à Lui. 8h30 prédestinée. Voir note au verset

29. appelé. Voir note sur 1:7. justifié. Voir note sur 3:24. glorifié. Paul utilise le passé (comme s'il s'était déjà produit) pour un événement futur afin de souligner sa certitude (cf. vv. 18, 21; 2 Tim. 2:10).

8:31-39 Paul termine son enseignement sur la sécurité du croyant en Christ par un crescendo de questions et de réponses pour les préoccupations que ses lecteurs pourraient encore avoir. Le résultat est une expression presque poétique de louange pour la grâce de Dieu qui a mené à bien le salut pour tous ceux qui sont choisis et qui croient – un hymne de sécurité.

8:31 Si Dieu est pour nous. La construction grecque est mieux traduite : « Puisque Dieu est pour nous ».

8:32 Le point de Paul est : Dieu ferait-il moins pour ses enfants qu'il n'en a fait pour ses ennemis ? donner librement. Ce mot signifie « accorder par grâce ». Paul l'utilise souvent pour désigner le pardon (2 Cor. 2 :7, 10 ; 12 :13 ; Col. 2 :13 ; 3 :13) et peut avoir cette intention ici. toutes les choses. Se référant soit à chaque péché que le croyant commet (si "donner gratuitement" est traduit par "pardon") ou à tout ce qui est nécessaire pour accomplir le but qu'il avait en nous choisissant (vv. 29, 30 ; cf. Phil. 1:6)

8:33, 34 Le cadre de ces versets est la salle d'audience divine.

8:33 Les élus de Dieu. Voir les notes sur les versets 29, 30. C'est Dieu qui justifie. Voir note sur 3:24. Qui peut accuser avec succès quelqu'un que Dieu a déclaré juste ? 8:34 condamne. Déclarer coupable et

condamner à la peine. Il y a quatre raisons pour lesquelles le croyant ne peut jamais être reconnu coupable : (1)

la mort de Christ; (2) Sa Résurrection; (3) Sa position élevée ; et (4) Son intercession continue pour eux. intercession. Cf. Esaïe 53:12; Hébreux 7:25.

8:35–39 Cette liste d'expériences et par

## La position d'un croyant avec Dieu

Avec des mots spéciaux, Dieu révèle en termes humains Son rôle divin dans le processus du salut. La description de Paul offense l'esprit humain parce qu'elle minimise notre rôle. Pourtant, seuls ceux qui voient leur propre impuissance face au péché peuvent en venir à voir à quel point Dieu a été bienveillant en agissant et en choisissant à l'avance. Nous ne surprenons jamais Dieu; Il nous anticipe toujours ! "Mais Dieu démontre son amour envers nous, en ce que, alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous" (Romains 5:8).

Le terme connu d'avance (8:29) ne fait pas simplement référence à l'omniscience de Dieu—que dans l'éternité passée, Il savait qui viendrait à Christ. Il s'agit plutôt d'un choix prédéterminé par Dieu de placer son amour sur nous et d'établir une relation intime. Le terme élection (9 :11) fait référence à la même action de la part de Dieu (1 Pierre 1 :1-2, 20). Le salut n'est pas initié par un choix humain. Même la foi est un don de Dieu (Rom. 1 : 16 ; Jean 6 : 37 ; Éph. 2 : 8, 9).

Le terme prédestiné (8:29) signifie littéralement "marquer, nommer ou déterminer à l'avance". Ceux que Dieu choisit, il les destine à sa fin choisie, c'est-à-dire à la ressemblance avec son Fils (Eph. 1:4, 5, 11). Le but du dessein prédestiné de Dieu pour les siens est qu'ils soient rendus comme Jésus-Christ.

La réalité et la sécurité de notre position auprès de Dieu reposent en définitive sur son caractère et sa décision, pas sur les nôtres. Paul a résumé son enseignement sur la sécurité du croyant en Christ par une tonitruante litanie de questions et de réponses qui hantent les croyants. Ils atteignent leur apogée avec « Qui nous séparera de l'amour du Christ ? (8:35) La réponse de Paul est une expression presque poétique de louange pour la grâce de Dieu qui a mené à bien le salut pour tous ceux qui sont choisis et qui croient. C'est un hymne de sécurité.

des fils qui ne peuvent pas séparer le croyant de l'amour de Dieu en Christ n'était pas seulement une théorie pour Paul. C'était plutôt le témoignage personnel de quelqu'un qui avait personnellement survécu aux assauts de ces entités et en était sorti triomphant. 8:35 l'amour du Christ. Pas notre amour pour Christ, mais Son amour pour nous (Jean 13 : 1), spécifiquement ici comme Il l'a démontré dans le salut (1 Jean 4 : 9, 10). tribulations. Voir note sur 5:3. Ici, le mot se réfère probablement au genre d'adversité commune à tous les hommes. détresse. Cela fait référence au fait d'être strictement confiné dans un endroit étroit et difficile ou d'être impuissant et cerné par sa situation. persécution. La souffrance qui nous est infligée par les gens à cause de notre relation avec Christ (Matthieu 5 :10-12).

8:36 Ceci est une citation de la LXX (l'ancienne traduction grecque de l'AT hébreu) du Psaume 44:22. 8:37 plus que

conquérants. Un mot grec composé, qui signifie sur-conquérir, conquérir complètement, sans aucune menace réelle pour la vie ou la santé personnelle. 8:38 principautés. anges déchus ou

démons (cfr. Eph. 6:12; Col. 2:15; Jude 6). pouvoirs. La forme plurielle de ce mot courant pour «pouvoir» est utilisée pour désigner soit des miracles, soit des personnes en position d'autorité. 8h39 ni hauteur ni profondeur.

Ce sont des termes astronomiques courants utilisés pour désigner les points hauts et bas de la trajectoire d'une étoile; rien dans le chemin de la vie, du début à la fin, ne peut nous séparer de l'amour du Christ. Il est possible que Paul ait l'intention de décrire tout l'espace de haut en bas. ni aucune autre chose créée.

Au cas où quelque chose ou quelqu'un pourrait être laissé de côté, cela couvre tout sauf le Créateur lui-même. l'amour de Dieu. Cf. 5:5–11.

### VI. RESTAURATION : LA RÉCEPTION PAR

ISRAËL DE LA JUSTICE DE DIEU (9 : 1–11 : 36)

Conscience 9:1 . Voir note sur 2:15. dans le Saint-Esprit. Ce n'est que lorsque l'Esprit contrôle la conscience qu'on peut lui faire confiance, mais il reste imparfait et ses avertissements doivent toujours être évalués par rapport à la Parole de Dieu (cf. 1 Cor. 4:3-5).

### Christ a gagné la bataille

Romains 8 : 37 : « Pourtant, en toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. »

1 Corinthiens 15 :57 : « Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. »

2 Corinthiens 2 :14 : « Maintenant, grâces soient rendues à Dieu qui nous conduit toujours en triomphe dans le Christ et qui, par nous, répand en tout lieu le parfum de sa connaissance. »

Colossiens 2 : 13-15 : « Et vous, étant mort dans vos offenses et dans l'incircision de votre chair, il vous a fait revivre avec lui, vous ayant pardonné toutes les offenses, ayant effacé l'écriture des exigences qui était contre nous. , ce qui nous était contraire. Et Il l'a retiré du chemin, l'ayant cloué sur la croix. Ayant désarmé les principautés et les puissances, il en a fait un spectacle public, en triomphant d'eux.

1 Jean 2 :13 : « Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le méchant.

1 Jean 3 :8 : « Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. C'est dans ce but que le Fils de Dieu a été manifesté, afin de détruire les oeuvres du diable.

1 Jean 4 :4 : « Vous êtes de Dieu, petits enfants, et vous les avez vaincus, car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. »

1 Jean 5 :4 : « Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde. Et c'est la victoire qui a vaincu le monde : notre foi.

1 Jean 5:18 : « Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pêche pas ; mais celui qui est né de Dieu se garde, et le méchant ne le touche pas.

9:3 maudit. Le mot grec est anathe ma, qui signifie « vouer à la destruction dans l'enfer éternel » (cf. 1 Cor. 12:3 ; 16:22 ; Gal.

1:8, 9). Bien que Paul ait compris que l'échange qu'il suggérait était impossible (8:38, 39; Jean 10:28), c'était toujours l'expression sincère de son amour profond pour ses frères juifs (cf. Ex. 32:32).

9:4 Israélites. Les descendants d'Abraham par Jacob, dont Dieu a changé le nom en Israël (Gen. 32:28). adoption. Non pas dans le sens de fournir le salut à toute personne née juive (voir les notes sur 8 :15-23 ; cf. 9 :6), mais en sélectionnant souverainement une nation entière pour recevoir son appel spécial, son alliance et sa bénédiction et pour servir comme Sa nation témoin (Ex. 4:22 ; 19:6 ; Osée 11:1 ; cf. Es. 46:3, 4). gloire.

Le nuage de gloire (Shekinah) qui représentait la présence de Dieu dans l'Ancien Testament (Exode 16 :10 ; 24 :16, 17 ; 29 :42, 43 ; Lévi. 9 :23). Sa gloire était suprêmement présente dans le Saint des Saints à la fois dans le tabernacle et dans le temple, qui servait de salle du trône à Yahweh, le roi d'Israël (Exode 25 :22 ; 40 :34 ; 1 Rois 8 :11). anses. Voir la note sur Genèse 9:16. Une alliance est une promesse, un accord ou un contrat juridiquement contraignant. Trois fois dans le NT, le mot alliances est utilisé au pluriel (Gal. 4:24 ; Eph.

2:12). Toutes les alliances de Dieu avec l'homme sauf une sont éternelles et unilatérales, c'est-à-dire que Dieu a promis d'accomplir quelque chose en fonction de son propre caractère et non de la réponse ou des actions du bénéficiaire promis. Les six alliances bibliques incluent : (1) l'alliance avec Noé (Gen. 9:8-17) ; (2) l'alliance avec Abraham (Gen. 12:1-3; voir note sur 4:13); (3) l'alliance de la loi donnée par Moïse au Sinäi (Ex. 19-31 ; cf. Deut. 29, 30) ; (4) l'alliance sacerdotale (Nombres 25:10-13); (5) l'alliance d'un royaume éternel par le plus grand Fils de David (2 Sam. 7:8-16) ; et (6) la nouvelle alliance (Jérémie 31 :31-34 ; Ézéchiel 37 :26 ; cf. Hébr. 8 :6-13). Toutes sauf l'alliance mosaïque sont éternelles et unilatérales. II

1536

n'est ni l'un ni l'autre, puisque le péché d'Israël l'a abrogé et qu'il a été remplacé par la nouvelle alliance (cf. Hébr. 8:7-13). service. Mieux traduit par « service du temple », cela fait référence à l'ensemble du système sacrificiel et cérémoniel que Dieu a révélé à travers Moïse (cf. Ex. 29:43-46). promesses.

Cela fait probablement référence au Messie promis, qui sortirait d'Israël, apportant la vie éternelle et un royaume éternel (cf. Actes 2 :39 ; 13 :32-34 ; 26 :6 ; Gal. 3 :16, 21). 9:5 pères. Les patriarches Abraham,

Isaac et Jacob, par qui les promesses du Messie se sont accomplies. Jésus-Christ. . . le Dieu éternellement béni. Ceci n'est pas conçu principalement comme une bénédiction, mais comme une affirmation de la souveraineté et de la divinité du Christ.

9:6 parole de Dieu. Cela fait spécifiquement référence

aux privilèges et aux promesses que Dieu avait révélés à Israël (v. 4; cf. Is. 55:11; Jér. 32:42). pas tout Israël qui est d'Israël. Tous les descendants physiques d'Abraham ne sont pas de véritables héritiers de la promesse (voir notes sur 2:28, 29).

9:7 Pour illustrer la vérité du verset 6, Paul rappelle à ses lecteurs que même les promesses raciales et nationales faites à Abraham n'ont pas été faites à chacun de ses descendants physiques, mais seulement à ceux qui sont venus par Isaac. Cf. Genèse 21:12. enfants. Seuls les descendants d'Isaac pouvaient vraiment être appelés les enfants d'Abraham, les héritiers de ces promesses raciales et nationales (Gen. 17:19-21). 9:8 enfants de la chair. Les autres enfants d'Abraham par

Hagar et Keturah n'étaient pas

## La Parole de Dieu

Paul fait référence aux Écritures dans les épîtres de Thessalonique comme « la parole » (1 Thess. 1: 6), « la parole du Seigneur » (1 Thess. 1: 8; 4: 15; 2 Thess. 3: 1), et "la parole de Dieu" (1 Thess. 2:13).

Ailleurs dans le Nouveau Testament, l'Écriture est aussi appelée : la

|                                    |                           |
|------------------------------------|---------------------------|
| parole de sa grâce la parole       | Actes 14:3 ; 20:32        |
| de promesse la parole de           | Rom. 9:9 2                |
| réconciliation la parole de vie la | Cor. 5:19 Phil.           |
| parole de vérité la                | 2:16 Éph.                 |
| parole du Christ la                | 1:13 ; Col. 1:5 Col. 3:16 |
| parole fidèle la parole            | Tite 1:9                  |
| de sa puissance la                 | Hébr. 1:3                 |
| parole de justice de travail la    | Hébr. 5:13                |

Parole de Dieu fait-elle? Voici un échantillon ! Il . . .

|                             |                                 |
|-----------------------------|---------------------------------|
| prospère (Ps. 1:3)          | restaure (Ps. 19:7)             |
| met en garde (Ps. 19:11)    | (Ps. 19:11)                     |
| protège (Ps. 119:11)        | récompense (Ps. 119:24)         |
| renforce guide (Ps. 119:28) | conseille rend (Ps. 119:97-100) |
| confronte (Ps. 119:105)     | sage (Ps. 119:154)              |
| sanctifie (Jér. 23:29)      | ravive (Jean 8:31-32)           |
| enseigne (Jean 17:17)       | libère (Col. 3:16)              |
| (2 Tim. 3:16)               | enrichit (2 Tim. 3:16)          |
| corrige (2 Tim. 3:16)       | réprimande (2 Tim. 3:16)        |
| équipes (2 Tim. 3:17)       | instruit (Hébr. 4:12)           |
| sauve (1 Pierre 1:23)       | juge nourrit (1 Pierre 2:2)     |

choisi pour recevoir les promesses nationales qui lui ont été faites. enfants de Dieu. Le point de vue de Paul est que, tout comme tous les descendants d'Abraham n'appartenaient pas au peuple physique de Dieu - ou à l'Israël national - tous ceux qui sont de vrais enfants d'Abraham par Isaac ne sont pas le vrai peuple spirituel de Dieu et ne bénéficient pas des promesses faites au peuple spirituel d'Abraham. enfants (4:6, 11 ; cf. 11:3, 4).

9:9 Cité de Genèse 18:10. 9h11 les

enfants. Les jumeaux Jacob et Esaü. fait du bien ou du mal. Le choix de Dieu de Jacob, au lieu d'Esaü, pour continuer la lignée physique n'était pas basé sur son mérite ou démérite personnel. le dessein de Dieu selon l'élection. Au contraire, le choix de Jacob par Dieu réside uniquement dans son propre plan souverain, un exemple parfait d'élection pour le salut. Dieu a choisi quelques Juifs—et quelques Gentils—mais pas tous, pour le salut. non des œuvres, mais de Celui qui appelle. Le fait que Dieu ait choisi Jacob (1) avant la naissance des garçons et (2)

indépendamment du mérite personnel démontre que l'élection à la vie spirituelle n'est liée à aucun effort humain et ne repose que sur la prérogative de Dieu, qui fait Son sélection (voir note sur 8:29; cf. 1 Cor. 1:9).

9:12 Cité de Genèse 25:23.

9:13 J'ai aimé Jacob, mais j'ai haï Esaü. Citation de Malachie 1:2, 3. La haine émotionnelle réelle pour Esaü et sa progéniture n'est pas le point ici. Malachie, qui a écrit cette déclaration plus de 1 500 ans après leur mort, regardait en arrière ces deux hommes et, par extension, les nations (Israël et Edom) issues de leurs reins. Dieu a choisi l'un pour la bénédiction et la protection divines, et l'autre Il a laissé au jugement divin.

9:14 Y a-t-il de l'injustice avec Dieu ?

Paul anticipe une fois de plus l'objection de ses lecteurs à la théologie de Paul. Si Dieu choisissait certaines personnes pour le salut et en ignorait d'autres en dehors de leurs mérites ou de leurs actions, cela rendrait Dieu arbitraire et

injuste (cfr. Gen. 18:25; Pss. 7:9; 48:10; 71:19; 119:137, 142; Jér. 9:23, 24).

9:15 Cité d'Exode 33:19. En réponse à l'accusation selon laquelle un tel enseignement sur l'élection souveraine de Dieu est incompatible avec Son équité, Paul cite ce texte de l'Ancien Testament qui indique clairement que Dieu est absolument souverain et élit qui sera sauvé sans violer Ses autres attributs. Il détermine qui reçoit miséricorde.

9h16 . Le choix gracieux de Dieu de certaines personnes pour la vie éternelle (voir note sur 8:29) qui veut. Le salut n'est pas initié par un choix humain; même la foi est un don de Dieu (voir note sur 1:16; cf. Jean 6:37; Eph. 2:8, 9). qui court. Le salut n'est pas mérité par l'effort humain (voir les notes sur le v. 11).

9:17 Cité d'Exode 9:16. Ceci encore (comme v. 15) est une citation de l'Ancien Testament pour prouver que Dieu choisit souverainement qui servira Ses desseins et comment. t'a élevé. Cela fait référence à l'avancement ou à l'élévation et était souvent utilisé pour décrire la montée des dirigeants et des pays à des positions importantes (cf. Hab. 1:6 ; Zach. 11:16). Sans aucun doute, Pharaon pensait que sa position et ses actions étaient de son propre choix pour accomplir ses propres objectifs, mais en réalité, il était là pour servir le dessein de Dieu. Mon nom. La somme du caractère de Dieu (cfr. Ex. 34:5-7).

9:18 L'acte puissant de Dieu en libérant Israël de la main de Pharaon a démontré deux vérités corollaires. Moïse et Pharaon étaient tous deux de méchants pécheurs, voire des meurtriers, et étaient également dignes de la colère de Dieu et du châtement éternel. Mais Moïse a reçu miséricorde tandis que Pharaon a reçu le jugement de Dieu, parce que c'était la volonté souveraine de Dieu (cf. 11:7 ; Jos. 11:18-20 ; 1 Thess. 5:9 ; 2 Pierre 2:12). durcit. Le mot grec signifie littéralement rendre quelque chose de dur, mais il est souvent utilisé au sens figuré pour désigner le fait de rendre têtu ou obstiné. Dix fois, l'Exode fait référence à l'endurcissement du cœur de Pharaon par Dieu (par exemple, 4:21 ;

7:3, 13), et d'autres fois à l'endurcissement du cœur de Pharaon (par exemple, 8:32; 9:34). Cela ne signifie pas que Dieu a activement créé l'incrédulité ou un autre mal dans le cœur de Pharaon (cf. Jacques 1:13), mais plutôt qu'il a retiré toutes les influences divines qui servaient habituellement de frein au péché et permettaient au cœur méchant de Pharaon de poursuivre son péché sans relâche (cfr. 1:24, 26, 28).

9:19 Pourquoi trouve-t-il toujours des fautes ?

L'objection est la suivante : comment Dieu peut-il blâmer quelqu'un pour le péché et l'incrédulité alors qu'il a souverainement déterminé la destinée de cette personne ?

9:20 O homme, qui es-tu pour répliquer contre Dieu ?

La nature de la réponse de Paul montre clairement qu'il ne s'adresse pas à ceux qui ont des questions honnêtes sur cette doctrine difficile, mais à ceux qui cherchent à l'utiliser pour excuser leur propre péché et leur incrédulité.

9:20, 21 Utilisant l'analogie familière de l'Ancien Testament avec le potier (cf. Is. 64:6-8 ; Jér. 18:3-16), Paul soutient qu'il est tout aussi irrationnel et bien plus arrogant que les hommes remettent en question Le choix de Dieu de certains pécheurs pour le salut, comme pour un morceau de poterie pour remettre en question les objectifs

9:22, 23 Ces versets ne visent pas à identifier l'origine du mal ou à expliquer pleinement pourquoi Dieu l'a permis, mais ils fournissent trois raisons pour lesquelles il a permis sa présence et sa contamination : (1) pour démontrer sa colère ; (2) faire connaître sa puissance; et (3) mettre en évidence les richesses de sa glorieuse miséricorde. Personne n'est traité injustement : Certains reçoivent la justice qu'ils méritent et méritent (6:23), d'autres reçoivent gracieusement miséricorde.

9:22 Et si. Cela introduit un énoncé de fait sous la forme d'une question rhétorique. vouloir. Le mot grec parle d'intention divine, pas de résignation passive. enduré.

Dieu pouvait justement détruire les pécheurs la première fois qu'ils péchaient. Mais il endure patiemment leur rébellion plutôt que de leur donner ce que chaque péché mérite : une punition éternelle. Voir note sur 2:4. vases de colère. Poursuivant l'analogie

d'un potier, Paul se réfère à ceux que Dieu n'a pas choisis pour le salut, mais plutôt autorisés à encourir le juste châtiment pour leur péché—la colère de Dieu (voir note sur 1:18). préparé pour la destruction. Par leur propre rejet de Lui. Dieu ne rend pas les hommes pécheurs, mais Il les laisse dans le péché qu'ils ont choisi (voir note au v. 18). 9:23 gloire. Cela fait référence à la grandeur du caractère de Dieu, vue

en particulier dans la grâce, la miséricorde, la compassion et le pardon qu'il accorde aux pécheurs en Christ. vases de miséricorde.

Ceux qu'il a choisis pour le salut.

Il s'était préparé à l'avance. Cela fait référence à l'élection divine (voir la note sur le v. 29).

9: 25-33 Paul termine son argument selon lequel l'incrédulité d'Israël n'est pas incompatible avec le plan de rédemption de Dieu en utilisant l'AT pour montrer que son incrédulité reflète exactement ce que les prophètes ont enregistré (vv. 25-29), et qu'elle est cohérente avec le plan de Dieu. préalable de la foi (vv. 30-33).

9:25, 26 Paul cite Osée 1:9, 10 ; 2:23.

Osée a parlé de la restauration ultime d'Israël à Dieu, mais l'aspect mis par Paul est que la restauration implique nécessairement son aliénation actuelle de Dieu. Par conséquent, l'incrédulité d'Israël est cohérente avec la révélation de l'Ancien Testament.

9:27, 28 Voir Esaïe 10:22, 23. Esaïe a prophétisé que le royaume méridional de Juda serait conquis et dispersé – temporairement rejeté par Dieu – à cause de son incrédulité. Le point de vue de Paul est que la dispersion décrite par Esaïe n'était qu'un aperçu du rejet par Israël du Messie et de sa destruction et dispersion ultérieures.

9:29 Voir Esaïe 1:9. Encore une fois, seul un reste d'Israël survivra à la colère de Dieu, uniquement à cause de sa miséricorde. SEIGNEUR de Sabaoth. Cf. Jacques 5:4. Ce titre de l'Ancien Testament pour Dieu est traduit par « Seigneur des armées » et fait référence à Sa souveraineté qui passe tout encom.

9:30-32 Paul conclut la leçon sur le choix divin de Dieu en rappelant à ses lecteurs

que, bien que Dieu choisisse certaines personnes pour recevoir sa miséricorde, ceux qui reçoivent son jugement ne le font pas à cause de quelque chose que Dieu leur a fait, mais à cause de leur propre refus de croire à l'évangile (cf.

1 Th. 2:10). Les pécheurs sont condamnés pour leurs péchés personnels, le suprême étant le rejet de Dieu et de Christ (cf. 2 :2-6, 9, 12 ; Jean 8 :21-24 ; 16 :8-11). 9:30 justice de la

foi. La justice qui vient de Dieu sur la base de la foi (voir note sur 1:17). 9:31 la loi de la justice. La justice gagnée en

observant la loi (cfr. 3:20; voir note sur 8:3). 9h32 non. . . par la foi. Voir notes sur 3:21–24. œuvres de la loi. En

faisant tout ce que la loi prescrit (cfr. Gal. 2:16; 3:2, 5, 10).

9:33 Voir Esaïe 8:14 ; 28:16. Bien avant la venue de Jésus, les prophètes de l'Ancien Testament avaient prédit qu'Israël rejetterait son Messie, illustrant à nouveau que son incréduité est parfaitement cohérente avec les

Écritures. 10:1 prière à Dieu pour Israël. L'appel de Paul comme apôtre des Gentils (11:13; Actes 9:15) n'a pas diminué ses traités continuels avec Dieu (cf. 1 Tim. 2:1-3) pour qu'Israël soit sauvé (cf. 1:16; Jean 4:22; Actes 1:8), ou ses propres efforts d'évangélisation envers les Juifs.

10:2 zèle pour Dieu. Démontré par une conformité légaliste à la loi et une opposition féroce aux opposants au judaïsme (Actes 22 :3 ; 26 :4, 5 ; Gal. 1 :13, 14 ; Phil. 3 :5, 6). 10:3

ignorant la justice de Dieu. Ignorant à la fois la justice inhérente de Dieu révélée dans la loi et le reste de l'Ancien Testament (qui aurait dû montrer aux Juifs leur propre iniquité) et la justice qui vient de Lui sur la base de la foi (voir note sur 1:17) . leur propre justice. Sur la base de leur conformité à la loi de Dieu et souvent aux normes moins exigeantes de leurs propres traditions (Marc 7 :1-13).

10:4 Christ est la fin de la loi.

Bien que le mot grec traduit par « fin » puisse signifier « accomplissement » ou « fin », il ne s'agit pas d'une référence au fait que Christ a parfaitement accompli la loi par son enseignement (Matthieu 5 : 17, 18) ou par son péché moins. la vie (2 Cor. 5:21). Au lieu de cela, comme le montre la seconde moitié du verset, Paul veut dire que la croyance en Christ comme Seigneur et Sauveur met fin à la vaine quête de justice du pécheur par ses tentatives imparfaites de se sauver lui-même en s'efforçant d'obéir à la loi (cf. 3:20-22 ; Est. 64:6 ; Col. 2:13, 14).

10:5 la justice qui vient de la loi. Un juste debout devant Dieu sur la base de l'obéissance à la loi. L'homme qui fait ces choses vivra par elles. Citation de Lévitique 18:5. Espérer une justice basée sur l'obéissance à la loi exige une conformité parfaite dans chaque détail (Gal. 3:10 ; Jacques 2:10 ; cf. Deut. 27:26)—une possibilité absolue.

10:6, 7 Paul parle de la justice basée sur la foi comme s'il s'agissait d'une personne et met dans sa bouche une citation de Deutéronome 30:12, 13. Son point est que la justice de la foi ne nécessite pas une odyssée impossible à travers le l'univers pour trouver le Christ.

10:8 La parole est près de toi. Citation de Deutéronome 30:14. Le cheminement des versets 6, 7 est inutile car Dieu a clairement révélé la voie du salut : C'est par la foi. parole de foi. Le message de la foi est le chemin vers Dieu. 10:9 avoue. . . le Seigneur

Jésus. Pas une simple reconnaissance qu'il est Dieu et le Seigneur de l'univers, puisque même les démons reconnaissent que c'est vrai (Jacques 2:19).

C'est la profonde conviction personnelle, sans réserve, que Jésus est le propre maître ou souverain de cette personne. Cette expression inclut le repentir du péché, la confiance en Jésus pour le salut et la soumission à Lui en tant que Seigneur. C'est l'élément volontaire de la foi (voir note sur 1:16). crois en ton coeur. Voir note sur 1:16.



1540

Dieu l'a ressuscité des morts. La Résurrection du Christ était la validation suprême de Son ministère (cf. Jean 2:18-21). La croyance en elle est nécessaire pour le salut parce qu'elle prouve que Christ est bien celui qu'Il prétend être et que le Père a accepté Son sacrifice à la place des pécheurs (4 :24 ; cf. Actes 13 :32, 33 ; 1 Pi. 1 : 3, 4). Sans la résurrection, il n'y a pas de salut (1 Corinthiens 15 :14-17). Voir la note sur 1:4. sera sauvé. Voir note sur 1:16.

10h10 aveux. Ce mot grec signifie essentiellement dire la même chose, ou être d'accord avec quelqu'un. La personne qui confesse Jésus comme Seigneur (v. 9) est d'accord avec la déclaration du Père que Jésus est Sauveur et Seigneur.

10:11 Cité d'Isaïe 28:16; 49:23.

Cette citation démontre non seulement que le salut par la grâce par la foi seule a toujours été le plan de salut de Dieu, mais que personne, y compris les Gentils, ne devait jamais être exclu (1 :16 ; 3 :21, 22 ; 2 Pierre 3 :9 ; voir aussi Jon. 3:5). 10:12 il n'y a

pas de distinction. Cf. 3:22, 23 ; Galates 3:28, 29 ; Éphésiens 2:11–13 ; 3:4–6.

10:13 Paul a cité Joël (2:32) pour souligner davantage que le salut est disponible pour les gens de toutes les nations et races. appelle le nom. Cette expression familière de l'AT (p. exaltation qui inclut maintenant la reconnaissance de Jésus comme Seigneur (v. 9) et de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts (v. 9).

10:14, 15 Le point principal de Paul dans cette série de questions rhétoriques est qu'une présentation claire du message de l'évangile doit précéder la vraie foi salvatrice. La vraie foi a toujours un contenu : la Parole révélée de Dieu. Le salut vient à ceux qui entendent et croient les faits de l'évangile.

10h15 magnifique. . . pieds de ceux qui prêchent l'évangile. Citation d'Isaïe 52:7.

C'est le message de la Bonne Nouvelle que ces pieds portent qui est le bienvenu.

10:16 ont obéi à l'évangile. La Bonne Nouvelle n'est pas seulement une offre gracieuse, mais un commandement de croire et de se repentir (1 :4-6 ; 2 :8 ; 6 :17 ; Actes 6 :7 ; 2 Thess. 1 :7, 8 ; Hébr. 5 :9 ). cru notre rapport. Citation d'Isaïe 53:1. Le rapport décrit par Isaïe concernait la mort substitutive de Christ (53:5)—la Bonne Nouvelle de l'évangile.

10:17 foi. . . en entendant. Voir note sur les versets 14, 15. la parole de Dieu. La traduction préférée est « la parole de Christ », qui signifie « le message concernant Christ » – l'évangile (cf. Matth. 28:19, 20 ; Actes 20:21).

10:18 Paul a cité cette citation de la version LXX (la traduction grecque de l'AT hébreu) du Psaume 19:4 pour montrer que même David comprenait que la révélation de Dieu de Lui-même avait atteint la terre entière (cf. 1:18–20 ; Jér. 29:13 ; Mat. 24:14 ; Jean 1:9 ; Col. 1:5, 6).

10:19-21 Israël ignorait la vérité du salut contenue dans ses propres Écritures, y compris que l'évangile atteindrait les Gentils, comme promis dans Deutéronome 32:21 ; Esaïe 65:1, 2.

10:19 ceux qui ne sont pas une nation. Les Gentils, qui ne font pas partie d'Israël, la nation spéciale et choisie de Dieu.

10:20, 21 Cité d'Esaïe 65:1, 2. 10:21 désobéissant. Allumé. "contredire" ou "parler contre". Comme tout au long de son histoire, Israël avait une fois de plus contredit la Parole de Dieu—cette fois c'était la vérité de l'évangile (cf. Matth. 21:33-41 ; Luc 14:21-24).

11 :1-36 Dans cette section, Paul répond à la question qui découle logiquement de 10 :19-21 : « La mise à part d'Israël par Dieu pour avoir rejeté Christ est-elle permanente ? L'enjeu est de savoir si l'on peut faire confiance à Dieu pour tenir ses promesses inconditionnelles envers cette nation (cfr. Jérémie 33:19-26). 11: 1 rejeté. S'éloigner d'un

soi. La forme de la question dans le texte grec attend une réponse négative. Malgré la désobéissance d'Israël (9.1-13 ; 10.14-21), Dieu n'a pas rejeté Son peuple (cf. 1 Sam. 12:22 ; 1 Kin. 6:13 ; Pss. 89:31-37 ; 94:14 ; Est. 49:15 ; 54:1-10 ; Jér. 33:19-26). Certainement pas! La forme la plus forte de négation en grec (voir note sur 6:2). 11:2

qu'il a connus d'avance. Voir note sur 8:29. La désobéissance d'Israël n'annule pas la relation d'amour prédéterminée de Dieu avec elle. Élie. Voir note sur 1 Kin. 17:1.

11:3 Cité de 1 Rois 19:10.

11:4 Cité de 1 Rois 19:18. Baal.

Voir note sur 1 Rois 16:31, 32 ; cf. Nombres 22:41. 11:5

un reste. Bien que la nation ait rejeté Jésus, des milliers de Juifs individuels avaient cru en Lui (cf. Actes 2 :41 ; 4 :4 ; 6 :1). élection de grâce. Dieu n'a pas choisi ce résidu à cause de sa foi prévue, de ses bonnes œuvres, de sa valeur spirituelle ou de sa descendance raciale, mais uniquement à cause de sa grâce (cf.

Deut. 7:7, 8 ; Éph. 2:8, 9 ; 2 Tim. 1:9).

11:6 grâce. . . plus de travaux. L'effort humain et la grâce de Dieu s'excluent mutuellement

#### Psaumes en Romains

ROM. 3:4 PS. 51:4 Rom.  
3:10-12 Ps. 14:1-3 ; cf. 53:1-3 Rom. 3:13a  
Ps. 5:9 Rom. 3:13b Ps.  
140:3 Rom. 3:14 PS. 10:7  
Rom. 3:18 PS. 36:1 Rom.  
4:7, 8 PS. 32:1, 2 Rom. 8:36  
PS. 44:22 Rom. 10:18 PS. 19:4  
Rom. 11:9, 10 Ps. 69:22, 23  
Rom. 15:3 PS. 69:9 Rom.  
15:9 PS. 18h49 ; cf. 2 Sam. 22h50  
PS. 117:1

ROM. 15:11

voies de salut (cf. 3 :21-31 ; 4 :1-11 ; 9 :11 ; Gal. 2 :16, 21 ; 3 :11, 12, 18 ; Tite 3 :5).

11:7 Israël. . . ce qu'il cherche. Malgré leur zèle religieux intense, les Juifs de l'époque de Paul n'avaient pas réussi à obtenir la justice de Dieu (9.31, 32 ; 10.2, 3). les élus. Ceux que Dieu avait gracieusement choisis cherchèrent et trouvèrent à leur tour Sa justice (voir notes sur 9:30; 10:4). étaient aveuglés. Par un acte judiciaire de Dieu (cfr. Ex. 4:21; 7:3; 9:12; 10:20, 27; 11:10; 14:4, 8, 17; Deut. 2:30; Jean 12: 40), en réponse à leurs cœurs endurcis (cf. Ex. 8 :15, 32 ; 9 :34 ; 10 :1 ; 2 Chr. 36 :13 ; Ps. 95 :8 ; Prov. 28:14 ; Mat. 19:8 ; Marc 3:5 ; Éph. 4:18 ; Hébr. 3:8, 15 ; 4:7).

11:8-10 Ces citations de l'Ancien Testament illustrent à la fois l'endurcissement judiciaire de Dieu envers Israël incrédule et montrent que ce que Paul enseigne n'est pas en violation ou incompatible avec l'Ancien Testament.

11:8 c'est écrit. Voir note sur 3:10. La première ligne est citée d'Ésaïe 29:10 et les dernières lignes sont adaptées de Deutéronome 29:4.

11:9 Adapté du Psaume 69:22, 23. La « table » d'une personne était considérée comme un lieu de sécurité, mais la table des impies est un piège. Beaucoup de gens font confiance aux choses mêmes qui

les damnent. 11h11 a trébuché. . . automne. La forme de la question de Paul (voir note au v. 1) et sa réponse ferme confirment que l'aveuglement, l'endurcissement et l'apostasie d'Israël ne sont pas irréversibles. leur chute. Le rejet par Israël de Jésus-Christ. provoquer. . . à la jalousie. Dieu a l'intention d'utiliser Son offre de salut aux Gentils méprisés (voir note sur Actes 22:21-23) pour ramener la nation à Lui (vv. 25-27). salut . . . aux Gentils. Quelque chose que l'AT avait prophétisé depuis longtemps (cfr. Gen. 12:3; Is. 49:6; Matt. 8:11, 12; 21:43; 22:1-14; Actes 13:46, 47; 28:25-28). 11:12 richesses

pour le monde. Les riches vérités du salut (Gen. 12:3; Is. 49:6; cf.

2 Cor. 8:9). leur échec. Le refus de la

## Isaïe dans Romains

ROM. 2:24 Est. 52:5  
 Rom. 3:15–17 Es. 59:7, 8 Rom.  
 9:27, 28 Es. 10:22, 23 Rom. 9:29  
 Est. 1:9 Rom. 9h33 est. 8:14 ;  
 28:16 Rom. 10:11 Est. 28:16 Rom.  
 10h15 est. 52:7 Rom. 10:16 Est.  
 53:1 Rom. 10h20 est. 65:1  
 Rom. 10:21 Est. 65:2 Rom.  
 11:8 Est. 29:10 Rom. 11:26,  
 27a Est. 59:20, 21 Rom. 11:27b  
 Est. 27:9 Rom. 11:34 Est. 40:13  
 Rom. 14:11a Est. 49:18 Rom. 14:11b  
 est. 45:23 Rom. 15:12 Est.  
 11h10 Rom. 15:21 Est. 52:15

Le fait que les Juifs reconnaissent Jésus de Nazareth comme leur Messie et qu'ils sont la nation témoin de Dieu a donné à l'église des Gentils ce privilège. leur plénitude. Leur futur renouvellement spirituel (Apoc. 7 :4, 9 ; cf. Zach. 8 :23 ; 12 :10 ; 13 :1 ; 14 :9, 11, 16). La « chute » et l'« échec » d'Israël sont temporaires (vv. 25-27). 11:13 apôtre des Gentils. Voir

Actes 18:6 ; 22:21 ; 26:17, 18 ; Éphésiens 3:8 ; 1 Timothée 2:7. 11:14 provoquent la jalousie. Voir note au verset

11. ma chair. Ses compagnons israélites (voir note sur 9:3). 11:15 leur rejet. . . réconciliation du monde . . . acceptation.

Voir les notes sur le verset 12. la vie d'entre les morts. Pas la résurrection corporelle, mais le passage de la mort spirituelle à la vie spirituelle (Jean 5 :24). Cette phrase décrit également la future renaissance spirituelle d'Israël (cf. vv. 25-27 ; Zach. 12:10 ; 13:1). 11:16 prémices. La première partie de la récolte, qui devait être donnée au Seigneur (Exode

23 : 19 ; 34 : 26 ; Lévit. 2 : 12 ; 23 : 10 ; Nom.

15:19–21 ; 18:12, 13 ; Deut. 18:4). la masse est aussi sainte. Parce que l'offrande des prémices représentait la portion entière, on pouvait dire que tout le morceau de pâte était saint, mis à part pour Dieu (cf. Ex. 31:15 ; Lévit. 27:14, 30, 32 ; Jos. 6:19 ). racine. Les patriarches Abraham, Isaac et Jacob. Voir note sur 4:13. branches. Les descendants des patriarches : la nation d'Israël.

11:17–24 Dans cette section, Paul met sévèrement en garde les Gentils contre l'orgueil et l'arrogance (cf. vv. 18, 20) à cause du rejet d'Israël et de leur greffe. 11:17 des branches ont été brisées .

Voir Jérémie 5:10 ; 11:16, 17 ; Matthieu 21:43.

Certaines des branches d'Israël, mais pas toutes (voir note sur le v. 16) ont été supprimées; Dieu a toujours préservé un résidu croyant (cfr. vv. 3, 4). un olivier sauvage. . . greffé. Les olives étaient une culture importante dans le monde antique.

Bien que les arbres aient souvent vécu pendant des centaines d'années, des branches individuelles ont finalement cessé de produire des olives. Lorsque cela s'est produit, des branches d'arbres plus jeunes ont été greffées pour rétablir la productivité. Le point de Paul est que les vieilles branches improductives (Israël) ont été cassées et des branches d'un olivier sauvage (les Gentils) ont été greffées dans la racine et la graisse. Une fois greffés, les Gentils participent à la richesse des bénédictions de l'alliance de Dieu en tant qu'héritiers spirituels d'Abraham (voir notes sur 4:11, 12 ; Gal. 3:29). l'olivier. Le lieu de la bénédiction divine ; L'alliance de salut de Dieu conclue avec Abraham (Genèse 12 :1-3 ; 15 :1-21 ; 17 :1-27). 11:18 ne te vante pas. Il n'y a pas de place dans l'église pour l'orgueil

spirituel, encore moins pour l'antisémitisme - nous sommes la progéniture spirituelle d'Abraham (4:11, 16; Gal. 3:29). branches. Les Juifs incrédules qui avaient été séparés. la racine vous soutient.

Les Gentils ne sont pas la source de la bénédiction, mais ils ont été greffés dans l'alliance de salut que Dieu a conclue avec Abraham (cf. Gal. 3:6-9, 13, 14).

## Mot-clé

Réconciliation : 5:11 ; 11:15 - signifie essentiellement "changer" ou "échanger". Dans le contexte des relations entre les personnes, le terme implique un changement d'attitude de la part des deux individus, un passage de l'inimitié à l'amitié. Lorsqu'il est utilisé pour décrire la relation existant entre Dieu et une personne, le terme implique le changement d'attitude de la part à la fois d'une personne et de Dieu. La nécessité d'un changement dans les voies pécheresses d'un être humain est évidente, mais certains soutiennent qu'aucun changement n'est nécessaire de la part de Dieu. Pourtant, le changement d'attitude de Dieu envers le pécheur est inhérent à la doctrine de la justification. Dieu déclare qu'une personne qui était auparavant son ennemie est juste devant lui.

11:19 Succursales. Voir note au verset 17. greffé.

Voir note au verset 17. 11:20

incrédulité . . . foi. Des branches ont été rompues et d'autres greffées uniquement sur la base de la foi, et non de la race, de l'ethnie, de l'origine sociale ou intellectuelle ou de la moralité extérieure. Le salut est toujours et toujours par la foi seule (cfr. 1:16, 17; Eph. 2:8, 9). craindre. Voir 1 Corinthiens 10:12 ; 2 Corinthiens 13:5.

Dieu jugera l'église apostate (cfr. Apoc. 2:15, 16; 3:16) aussi sûrement qu'il a jugé l'apostat Israël.

11:21 Si Israël (les "branches naturelles") n'a pas été épargné bien qu'il soit la nation de l'alliance de Dieu, pourquoi les Gentils, étrangers aux alliances de Dieu (Eph. 2:11, 12; voir la note sur 9:4), s'attendent-ils à être épargnés s'ils pêchent contre la vérité de l'évangile ? 11:22

considérez la bonté et la sévérité.

Tous les attributs de Dieu fonctionnent en harmonie ; il n'y a pas de conflit entre sa bonté et son amour, et sa justice et sa colère. Ceux qui acceptent Son offre gracieuse de salut font l'expérience de Sa bonté (2:4) ; ceux qui

rejetez-le, faites l'expérience de sa sévérité (2:5). ceux qui sont tombés. Les Juifs incroyants décrits aux versets 12–21. "Fell" traduit un mot grec signifiant "tomber de manière à être complètement ruiné". Ceux qui rejettent l'offre de salut de Dieu s'attirent une ruine spirituelle totale. si vous continuez. La foi salvatrice authentique persévère toujours (cfr. Jean 8:31; 15:5, 6; Col. 1:22, 23 ; Hébr. 3:12–14 ; 4:11 ; 1 Jean 2:19). couper. Dieu traitera rapidement et sévèrement ceux qui le rejettent.

11:23, 24 À l'avenir, Israël se repentira de son incrédulité et embrassera le Messie (Zach.

12:10). Dans les termes de l'analogie de Paul, Dieu greffera alors volontiers le (croyant)

Le peuple juif retourne dans l'olivier des bénédictions de son alliance parce que c'était le sien à l'origine (9:4)—contrairement aux branches sauvages (les Gentils; cf. Eph. 2:11, 12).

11h25 mystère. Ce mot est utilisé pour désigner la vérité du NT qui n'avait pas été révélée auparavant (voir les notes sur 1 Cor. 2 :7 ; Éph. 3 :2-6). Ce mystère a deux composantes : (1) Israël a expérimenté un durcissement spirituel partiel, et (2) ce durcissement ne durera que pendant une période de temps divinement spécifiée. Voir note sur 16:25. sage à votre avis. Un autre avertissement aux Gentils contre l'orgueil spirituel et l'arrogance (voir les notes sur les vv. 17–24). cécité en partie. L'aveuglement de la nation ne s'étend pas à chaque Juif individuel. À travers toute l'histoire, Dieu a toujours préservé un résidu croyant (voir notes sur vv. 5, 17). jusqu'à ce que la plénitude des Gentils soit entrée. « Jusqu'à » fait référence à un moment précis dans le temps ; « plénitude » fait référence à l'achèvement ; « est entré » traduit un verbe grec souvent utilisé pour parler de venir au salut (cf. Matth. 5 :20 ; Marc 9 :43, 45, 47 ; Jean 3 :5 ; Actes 14 :22). L'endurcissement spirituel d'Israël (qui a commencé par le rejet de Jésus comme Messie) durera jusqu'à ce que le nombre complet de Gentils élus soit venu au salut. 11:26, 27a Cité d'Isaïe 59:20, 21.

11:26 tout Israël. Tous les Juifs élus vivants à la fin de la Tribulation, pas le reste croyant des Juifs dans l'église pendant cet âge de l'église (voir notes sur vv. 5, 17).

Puisque le résidu a déjà embrassé la vérité de l'évangile (voir note sur le v. 25), cela ne pourrait pas être en vue ici, puisqu'il n'a plus besoin du salut que ce verset promet. Le Libérateur sortira de Sion. Voir Psaumes 14:7 ; 53:6 ; Esaïe 46:13. Le règne millénaire du Seigneur Jésus-Christ sera associé au mont Sion (Ps. 110:2). Sion. Voir les notes sur le Psaume 110:2 ; Hébreux 12:22. 11:27 alliance. La nouvelle alliance (Is.

59:21 ; Jér. 31:31–34). Quand j'enlève leurs péchés. Citation d'Isaïe 27:9. Une condition préalable nécessaire au salut d'Israël (cf. Ézéch. 36:25–29 ; Hébr. 8:12).

11:28 évangile. . . ennemis. La situation temporaire d'Israël pendant sa période d'endurcissement spirituel (voir note au v. 25). concernant l'élection. Du point de vue du choix éternel de Dieu, Israël sera toujours le peuple de son alliance (voir note au v. 1). l'amour des pères. Les patriarches (Abraham, Isaac et Jacob), bénéficiaires de l'alliance abrahamique (Exode 2 : 24 ; Lévi. 26 : 42 ; 2 Rois 13 : 23). 11h29 les cadeaux. . . sont irrévocables. Voir la note au verset 1. L'élection souveraine d'Israël par Dieu, comme celle des croyants individuels, est inconditionnelle et immuable parce qu'elle est enracinée dans sa nature immuable et exprimée dans l'alliance unilatérale et éternelle d'Abraham (voir note sur 9:4).

11:30, 31 Dieu étendra Sa grâce à Israël incrédule, tout comme Il l'a fait pour les Gentils incrédules (cf. Rom. 5:8). Le salut, qu'il s'agisse des Juifs ou des Gentils, découle de la miséricorde de Dieu (cf. 1 Tim. 1:12-14).

11:32 Bien que n'étant pas l'auteur du péché (Ps. 5:4 ; Hab. 1:13 ; Jacques 1:13), Dieu a permis à l'homme de poursuivre ses inclinations pécheresses afin qu'il puisse recevoir la gloire en démontrant sa

grâce et miséricorde aux pécheurs désobéissants (cf. Éph. 2:2 ; 5:6).

11:33–36 La majesté, la grandeur et la sagesse du plan de Dieu révélées dans les versets 1–32 font éclater Paul en louanges. Cette doxologie est une réponse appropriée non seulement aux plans futurs de Dieu pour Israël (ch. 9-11), mais à toute la discussion de Paul sur la justification par la foi (ch. 1-11). 11:33

sagesse. Voir Psaume 104:24 ; Daniel 2:20 ; Éphésiens 3:10 ; Apocalypse 7:12. connaissance. L'omniscience de Dieu (cfr. 1 Sam. 2:3 ; 1 Kin. 8h39 ; Pss. 44:21 ; 147:5). jugements. Les desseins ou décrets de Dieu, qui dépassent l'entendement humain (cfr. Ps. 36:6). façons. Les méthodes que Dieu choisit pour accomplir Ses desseins (cf. Job 5 : 9 ; 9 : 10 ; 26 : 14).

11:34 Cité d'Isaïe 40:13.

11:35 Cité de Job 41:11.

11:36 Voir 1 Corinthiens 8:6 ; 15:28 ; Éphésiens 1:23 ; 4:6 ; Hébreux 2:10. Dieu est la source, le soutien et la fin légitime de tout ce qui existe.

## VII. APPLICATION : LE COMPORTEMENT DE DIEU JUSTICE (12:1–15:13)

12:1–16:27 Dans ces cinq derniers chapitres, Paul explique en détail comment les croyants doivent pratiquement vivre les riches vérités théologiques des chapitres 1–11. Dieu a tellement donné gracieusement aux croyants que Paul les exhorte à répondre par une obéissance reconnaissante.

12:1 implorer. Ce mot grec vient d'une racine qui signifie "appeler à côté pour aider". Jésus a utilisé un mot apparenté, souvent traduit par « Aide », en référence au Saint-Esprit (Jean 14 : 16, 26 ; 15 : 26 ; 16 : 7). Cette famille de mots en vint plus tard à évoquer l'exhortation, l'encouragement ou le conseil. Paul parlait en tant que conseiller à ses lecteurs, mais ses conseils portaient tout le poids de son apostolat. donc. Cela fait référence au dernier

refrain de sa doxologie de louange en 11:36. Puisque tout est pour sa gloire, nous devons répondre en nous offrant à cette fin. miséricorde de Dieu. Les grâces gracieuses, extravagantes et divines que Paul a exposées dans les onze premiers chapitres, y compris l'amour de Dieu (1 :7 ; cf. 5 :5 ; 8 :35, 39), la grâce (1 :6, 7 ; 3 :24 ; 5 :2, 20, 21 ; 6 :15), la justice (1 :17 ; 3 :21, 22 ; 4 :5, 6, 22-24 ; 5 :17, 19) et le don de la foi (1 :5 ; 17 ; 3:22, 26 ; 4:5, 13 ; 5:1 ; 10:17 ; 12:3). présentez vos corps en sacrifice vivant. Sous l'Ancienne Alliance, Dieu acceptait les sacrifices d'animaux morts. Mais à cause du sacrifice ultime de Christ, les sacrifices de l'Ancien Testament n'ont plus aucun effet (Héb. 9:11, 12). Pour ceux qui sont en Christ, le seul culte acceptable est de s'offrir complètement au Seigneur.

Sous le contrôle de Dieu, le corps du croyant qui n'est pas encore guéri (voir note sur 6 :6, 12 ; 7 :5 ; cf. 8 :11, 23) peut et doit Lui être soumis comme un instrument de justice (6 :12, 13 ; cf. 8 :11-13). prestation raisonnable. "Raisonné" vient du mot grec pour "logique". À la lumière de toutes les richesses spirituelles dont les croyants jouissent uniquement en tant que fruit de la miséricorde de Dieu (Rom. 11:33, 36), il s'ensuit logiquement qu'ils doivent à Dieu leur plus haute forme de service. On comprend ici l'idée d'un service spirituel sacerdotal, qui faisait tellement partie intégrante du culte de

l'Ancien Testament. 12:2 ne vous conformez pas. « Conformé » fait référence à l'hypothèse d'une expression extérieure qui ne reflète pas ce qui est vraiment à l'intérieur, une sorte de mascarade ou d'acte. L'intention du mot implique que les lecteurs de Paul permettaient déjà que cela se produise et qu'ils doivent arrêter. ce monde. Mieux traduit, « âge », qui fait référence au système de croyances, de valeurs - ou à l'esprit de l'âge - à tout moment en cours dans le monde. Cette somme de pensées et de valeurs contemporaines forme l'atmosphère morale de notre monde et est toujours dominée par Satan (cf. 2 Cor. 4:4). transformé. Le mot grec, dont est issu le mot anglais « meta

morphosis » vient, connote un changement dans l'apparence extérieure. Matthieu utilise le même mot pour décrire la Transfiguration de Jésus (Matthieu 17:2). Tout comme le Christ, brièvement et de manière limitée, a manifesté extérieurement sa nature divine intérieure et sa gloire lors de la Transfiguration, les chrétiens doivent manifester extérieurement leur nature intérieure et rachetée, non pas une fois, cependant, mais quotidiennement (cf. 2 Cor. 3 : 18 ; Éph. 5 : 18). renouvellement de votre esprit. Ce genre de transformation ne peut se produire que lorsque le Saint-Esprit change notre façon de penser par une étude et une méditation constantes des Écritures (Ps. 119 :11 ; cf. Phil. 4 :8 ; Col. 1 :28 ; 3 :10, 16). L'esprit renouvelé est saturé et contrôlé par la Parole de Dieu. bien . . . acceptable . . . parfait. Vie sainte que Dieu approuve. Ces mots empruntent au langage sacrificiel de l'Ancien Testament et décrivent une vie qui est moralement et spirituellement sans tache, tout comme devaient l'être les animaux sacrificiels (cf. Lévit. 22:19-25). 12:3 grâce. La faveur divine imméritée qui a appelé

Paul à être apôtre et lui a donné l'autorité spirituelle (Rom. 1:1-5 ; cf.

1 Cor. 3:10 ; Fille. 2:9) et a également produit une humilité sincère (1 Tim. 1:12-14). sobriété. L'exercice d'un jugement sain, qui conduira les croyants à reconnaître qu'en eux-mêmes ils ne sont rien (cf. 1 Pi. 5, 5), et produira le fruit de l'humilité (cf. 3 Jn 9). mesure de la foi. La proportion correcte du don spirituel - ou dotation et capacité surnaturelles - que le Saint-Esprit donne à chaque croyant (voir note sur 1 Pierre 4:10) afin qu'il puisse remplir son rôle dans le corps de Christ (1 Cor. 12:7 , 11).

La « foi » n'est pas la foi salvatrice, mais plutôt l'intendance fidèle, le genre et la quantité nécessaires pour utiliser son propre don particulier (cf. 1 Cor. 12:7, 11). Chaque croyant reçoit le don exact et les ressources dont il a besoin pour remplir son rôle dans le corps de Christ.

12:4-8 Un des deux passages du NT (cf. 1 Cor. 12:12-14) énumérant les catégories générales

1546

de dons spirituels. L'accent mis dans chaque liste n'est pas sur l'identification parfaite de leur don par les croyants, mais sur l'utilisation fidèle de la capacité unique que Dieu leur a donnée. Le fait que les deux listes diffèrent clairement implique que les dons sont comme une palette de couleurs de base, à partir de laquelle Dieu choisit de mélanger une teinte unique pour la vie de chaque disciple (voir

notes sur vv. 6-8 ; 1 Cor. 12: 12- 14). 12:4 de nombreux membres. . . un corps. Tout comme dans le corps naturel, Dieu a souverainement donné au corps de Christ une diversité

unifiée (voir note sur 1 Corinthiens 12 :14-20). 12:5 en

Christ. Voir notes sur 8:1 ; Éphésiens 1:3-14. 12:6 cadeaux. Voir note sur 12:3. selon la grâce. . . donné. Immérité et immérité (voir note sur le v. 3). Le don lui-même (1 Cor. 12:4), la manière spécifique dont il est utilisé (1 Cor. 12:5) et les résultats spirituels (1 Cor. 12:6) sont tous choisis souverainement par l'Esprit complètement à part. du mérite personnel (1 Cor. 12:11). prophétie. Voir note sur 1 Corinthiens 12:10. Ce mot grec signifie "parler" et n'inclut pas nécessairement la prédiction de l'avenir ou tout autre aspect mystique ou surnaturel. Bien que certains prophètes dans Actes aient fait des prédictions d'événements futurs (11:27, 28; 21:10, 11), d'autres n'ont fait aucune prédiction mais ont dit la vérité de Dieu pour encourager et fortifier leurs auditeurs (15:32; cf. vv 22-31). Les preuves suggèrent cependant qu'au premier siècle, avant que le NT ne soit complet et que les dons de signe aient cessé (voir notes sur 1 Cor. 13:8-10 ; cf. 2 Cor. 12:12 ; Hébr. 2 : 3, 4), ce mot peut avoir eu à la fois des facettes non révélatrices et révélatrices. Dans son sens non révélateur, le mot prophétie identifie simplement l'habileté de la proclamation publique de la Parole de Dieu (voir notes sur 1 Cor. 14:3, 24, 25; 1 Pierre 4:11). en proportion de notre foi. Allumé. « la foi », ou le message entièrement révélé ou le corps de la foi chrétienne (Jude 3 ; cf. 2 Tim. 4 :2). Le prédicateur doit être

attentif à prêcher le même message que les apôtres ont délivré. Ou, cela pourrait aussi faire référence à la compréhension personnelle du croyant et à sa vision de l'évangile (voir la note sur le v. 3). 12:7

ministère. Du même mot grec que «diacre» et «diaconesse», cela fait référence à ceux qui servent. Ce don, semblable au don d'aide (1 Cor. 12:28), a une large application pour inclure toute sorte d'aide pratique (cf. Actes 20:35; 1 Cor. 12:28). enseignement. La capacité d'interpréter, de clarifier, de systématiser et d'expliquer clairement la vérité de Dieu (cfr. Actes 18:24, 25; 2 Tim. 2:2). Les pasteurs doivent avoir le don d'enseigner (1 Tim. 3:2; Tite 1:9; cf. 1 Tim. 4:16), mais beaucoup de laïcs mûrs et qualifiés ont aussi ce don. Cela diffère de la prédication (prophétie), non par le contenu, mais par l'aptitude unique à la proclamation publique (voir note sur le v. 6). Exhortation 12:8 . Le don qui permet à un croyant d'appeler

efficacement les autres à obéir et à suivre la vérité de Dieu (voir note au v. 1). Il peut être utilisé négativement pour avertir et corriger le péché (2 Tim. 4:2), ou positivement, pour encourager, reconforter et fortifier les croyants en difficulté (cf. 2 Cor. 1:3-5 ; Hébr. 10:24). , 25). donne. Cela dénote le partage sacrificiel et le don de ses propres ressources et de soi pour répondre aux besoins des autres (cfr. 2 Cor. 8:3-5, 9; 11; Eph. 4:28). libéralité. Simplicité, esprit unique et générosité à cœur ouvert.

Le croyant qui donne avec une attitude appropriée ne le fait pas pour des remerciements et une reconnaissance personnelle, mais pour glorifier Dieu (cf. Mat. 6 :2 ; Actes 2 :44, 45 ; 4 :37-5 :11 ; 2 Cor. 8 :2-5). fils. Allumé. "debout devant". Paul appelle ce don « administrations » (1 Cor. 12 :28), un mot qui signifie « guider » et qui est utilisé pour la personne qui dirige un navire (Actes 27 : 11 ; Apoc. 18 :17). Dans le NT, ce mot est utilisé pour décrire uniquement le leadership au foyer (1 Tim. 3 :4, 5, 12) et l'église (1 Cor. 12 :28 ; 1 Tim. 5 :17 ; cf. Actes 27 : 11 ; Apoc. 18:17). Encore une fois, les dirigeants de l'église doivent exercer ce don, mais ce n'est certainement pas

limité à eux. fait preuve de miséricorde. Une personne qui montre activement de la sympathie et de la sensibilité envers ceux qui souffrent et qui sont dans le chagrin, et qui a à la fois la volonté et les ressources nécessaires pour aider à atténuer leurs afflictions. Souvent, ce don accompagne le don d'exhortation. gaieté. Cette attitude est cruciale pour que le don de la miséricorde devienne une véritable aide et non une commisération décourageante envers ceux qui souffrent (cf. Pr 14, 21, 31 ; Lc 4, 18, 19).

12:9-21 Ce passage fournit une liste complète et obligatoire des traits qui caractérisent la vie remplie de l'Esprit (cf. Jean 15:8 ; Eph. 2:10). Paul présente ces caractéristiques sous quatre catégories : (1) les devoirs personnels (v. 9) ; (2) devoirs familiaux (vv. 10–13) ; (3) devoirs envers les autres (vv. 14–16) ; et (4) des devoirs envers ceux qui nous considèrent comme des ennemis (vv. 17-21). 12:9 amour. La vertu suprême du NT, qui se concentre

sur les besoins et le bien-être de la personne aimée et fait tout ce qui est nécessaire pour répondre à ces

besoins (cf. Mat. 22 :37-39 ; Gal. 5 :22 ; 1 Pierre 4 :8 ; 1 Jean 4:16 ; voir les notes sur 1 Corinthiens 13).

hypocrisie. Voir note sur Matthieu 6:2. L'amour chrétien doit être manifesté avec pureté et sincérité, sans égocentrisme ni tromperie. 12h10 gentiment affectueux. . . d'un amour fraternel. Se consacrer aux

autres chrétiens avec un amour de type familial, non basé sur une attirance ou une désirabilité personnelle (cf. 1 Thess.

4:9). Cette qualité est le principal moyen par lequel le monde peut reconnaître les disciples de Christ (Jean 13 :35 ; cf. 1 Jean 3 :10, 17-19). en l'honneur de donner la préférence. Montrer une appréciation et une admiration authentiques pour les autres croyants en les mettant en premier (Phil. 2:3).

12:11 Tout ce qui vaut la peine d'être fait dans la vie chrétienne est suffisamment précieux pour être fait avec enthousiasme et soin (Jean 9:4 ; Gal. 6:10 ; Hébr. 6:10, 11 ; cf. Eccl. 9h10 ; 2 Th.

3:13). La paresse et l'indifférence non seulement empêchent le bien, mais permettent au mal de prospérer (Prov.

18:9 ; Éph. 5:15, 16). fervent d'esprit. Allumé. "bouillir dans l'esprit." Cette expression suggère d'avoir beaucoup de chaleur pour produire une énergie adéquate et productive, mais pas tellement de chaleur qu'on devienne incontrôlable (cf. Actes 18:25 ; 1 Cor. 9:26 ; Fille. 6:9).

12:12 se réjouissant dans l'espérance. Du retour de Christ et de notre ultime rédemption (voir les notes sur 5:2 ; 8:19 ; cf. Matt. 25:21 ; 1 Cor.

15:58 ; 2 Tim. 4:8). patient. Persévérance (voir note sur 5:3). tribulations. Voir note sur 5:3. persévérant dans la prière. Cf. Actes 2:42 ; 1 Thessaloniens 5:17 ; 1 Timothée 2:8.

12:13 distribution. D'un mot grec qui signifie communauté, partenariat ou partage mutuel, qui est souvent traduit par « fraternité » et « communion » (Actes 2 :42, 44 ; cf. 4 :32 ; 1 Tim. 6 :17, 18). donné à l'hospitalité. Allumé. "poursuivre l'amour des étrangers"

(Hébr. 13:2)—pas simplement divertir ses amis. À l'époque du NT, les voyages étaient dangereux et les auberges étaient mauvaises, rares et chères. Ainsi, les premiers croyants ouvraient souvent leurs maisons aux voyageurs, en particulier aux autres croyants (2 Tim. 1 :16-18 ; 3 Jean 5-8 ; cf. Luc 14 :12-14 ; 1 Pierre 4 :9). Les chefs d'église devraient être des modèles de cette vertu (Tite 1:8).

12:14 Bénissez ceux qui vous persécutent. Traitez les ennemis comme s'ils étaient vos amis (Luc 6 :27-33 ; cf. Matth. 5 :44 ; Luc 23 :34 ; Actes 7 :60 ; 1 Pierre 2 :21-23).

12:15 Réjouissez-vous. . . pleurer. Se réjouir des bénédictions, de l'honneur et du bien-être des autres, quelle que soit sa propre situation (cf. 1 Cor.

12:26 ; 2 Cor. 2 :3) et être sensible ou compatissant aux épreuves et aux peines des autres (Col. 3 :12 ; Jacques 5 :11 ; cf. Luc 19 :41-44 ; Jean 11 :35). 12:16 même esprit les uns envers

les autres. Être impartial (voir notes sur 2 :11 ; Jacques 2 :1-4, 9 ; cf. Actes 10 :34 ; 1 Tim. 5 :21 ; 1 Pierre 1 :17). décidez- vous. . . des choses élevées. Être hautain d'orgueil égoïste (cfr. Phil. 2:3). sage à votre avis. Les chrétiens ne doivent pas



## Aimer l'un l'autre

Le comportement familial dans le corps de Christ commence par « Aimez-vous les uns les autres ». Le Seigneur a dit à ses disciples : « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13 :35).

Les épîtres font référence à ce principe fondamental plus de dix fois (Rom. 12 :10 ; 13 :8 ; 1 Thess. 3 :12 ; 4 :9 ; 2 Thess. 1 :3 ; 1 Pi. 1:22 ; 1 Jean 3:11, 23 ; 4:7, 11 ; 2 Jean 5).

À partir de cette déclaration générale, les épîtres expliquent ensuite spécifiquement les diverses caractéristiques du ministère « les uns des autres » dans l'église. Ils sont nombreux et, en général, explicites.

avoir de la vanité ou des sentiments de supériorité envers ses compagnons croyants (cfr. 1:22).

12:17 Ne rendez à personne mal pour mal. La loi de l'OT « œil pour œil, dent pour dent » n'a jamais été destinée à être appliquée par des individus de l'OT ou du NT ; c'était plutôt une norme pour la société collective pour imposer une bonne conduite parmi les gens (1 Thess. 5:15; voir note sur Ex. 21:23, 24; cf. Lévi. 24:20; Deut. 19:21; 1 Pierre 3:8, 9). respect des bonnes choses. Les chrétiens doivent respecter ce qui est intrinsèquement correct et honnête. « Bien » porte également l'idée d'avoir visiblement et évidemment le bon comportement en présence des autres, en particulier des non-croyants.

12:18 Si c'est possible. Bien qu'un croyant doive faire tout son possible pour être en paix avec les autres, cela ne viendra pas toujours, car cela dépend aussi des attitudes et des réponses des autres. 12:19 colère. De Dieu (voir

note sur 1:18).

Vengeance. Rétribution divine citée dans Deutéronome 32:35. 12:20 tas de charbons

ardents sur sa tête. Il s'agit d'une ancienne coutume égyptienne selon laquelle une personne qui voulait montrer sa contrition publique portait une casserole de charbons ardents sur

sa tête. Les charbons représentaient la douleur brûlante de sa honte et de sa culpabilité. Lorsque les croyants aident leurs ennemis avec amour, cela devrait faire honte à ces personnes pour leur haine et leur animosité (cfr. Prov. 25:21, 22). 13:1 être

soumis. Ce mot grec était utilisé pour désigner l'obéissance absolue d'un soldat à son officier supérieur.

Les Écritures font une exception à ce commandement : lorsque l'obéissance à l'autorité civile exigerait la désobéissance à la Parole de Dieu (Ex. 1 :17 ; Dan. 3 :16-18 ; 6 :7, 10 ; voir la note sur Actes 4 :19) .

autorités gouvernantes. Toute position d'autorité civile sans égard à la compétence, la moralité, le caractère raisonnable ou toute autre mise en garde (1 Thess.

4:11, 12 ; 1 Tim. 2:1, 2 ; Tite 3:1, 2). il n'y a d'autorité que de Dieu. Puisque Lui seul est le maître souverain de l'univers (Ps. 62 :11 ; 103 :19 ; 1 Tim. 6 :15), Il a institué quatre autorités sur la terre : (1) le gouvernement sur tous les citoyens ; (2) l'église sur tous les croyants ; (3) les parents sur tous les enfants ; et (4) les maîtres de tous les employés. nommé. L'autorité du gouvernement humain découle de Dieu et est définie par lui. Il a institué un gouvernement humain pour récompenser le bien et restreindre le péché dans un monde mauvais et déchu. 13:2 résiste à l'ordonnance de Dieu. Puisque tout gouvernement est ordonné par Dieu, la désobéissance est une rébellion

contre Dieu. jugement. Pas le jugement de Dieu, mais la punition du gouvernement pour avoir enfreint la loi (voir note sur v. 4). 13:3 pas une terreur pour les bonnes œuvres, mais pour le mal. Même les gouvernements les plus méchants et les plus impies ont un effet

dissuasif sur le crime. Faites ce qui est bien. . . avoir des éloges. Les citoyens pacifiques et respectueux des lois n'ont pas à craindre les autorités. Peu de gouvernements feront du mal à ceux qui obéissent à leurs lois. En fait, les gouvernements félicitent généralement ces personnes.

13:4 Ministre de Dieu. . . pour de bon. En aidant à contenir le mal et en protégeant la vie et

propriété. Paul a profité du rôle de son gouvernement dans la promotion de ce qui est bon lorsqu'il a exercé ses droits de citoyen romain pour obtenir justice (Actes 16 :37 ; 22 :25, 29 ; 25 :11). porter l'épée. Cela symbolise le droit du gouvernement d'infliger des châtements aux malfaiteurs, en particulier la peine capitale (Gen. 9:6 ; cf. Matth. 26:52 ; Actes 25:11). pour exe colère mignonne. Pas la colère de Dieu, mais la punition infligée par les autorités civiles.

13:5 être soumis. Voir la note sur le verset 1. à cause de . . . l'amour de la conscience. Par sens d'obligation envers Dieu et pour garder une conscience claire devant Lui (voir note sur 2 Cor. 1:12), pas simplement pour éviter la punition des autorités civiles.

13:6 à cause de cela. Parce que Dieu a ordonné le gouvernement humain et exige qu'il s'y soumette (vv. 1–5). impôts. Le mot grec se référerait spécifiquement aux impôts payés par les individus, en particulier ceux vivant dans une nation conquise à leurs dirigeants étrangers, ce qui rend l'impôt encore plus onéreux. Cet impôt était généralement un impôt combiné sur le revenu et la propriété. Dans ce contexte, cependant, Paul utilise le terme dans le sens le plus large possible pour parler de toutes sortes d'impôts. Jésus a explicitement enseigné que les impôts devaient être payés, même au gouvernement romain païen (Matthieu 22 :17-21). Il a également donné l'exemple en payant volontairement la taxe du temple (Matthieu 17 :24-27).

13:7 Rendu . . . à tout leur dû. « Rendre » traduit un mot grec signifiant le paiement d'une chose due – et non une contribution volontaire – et est renforcé par le mot dû. L'apôtre rappelle que le paiement des impôts est obligatoire (voir note au v. 6). douane. Péages ou taxes sur les marchandises. craindre . . . honneur. Dieu exige que nous montrions un respect sincère et une attitude de véritable haute estime pour tous les fonctionnaires.

13:8 Ne dois rien à personne. Pas une interdiction d'emprunter de l'argent, ce que l'Écriture permet et régleme (cf. Ex.

22h25 ; Lévi. 25:35–37 ; Deut. 15:7–9 ; Néh. 5:7 ; Pss. 15:5 ; 37:21, 26 ; Ézéchi. 22:12 ; Mat. 5:42 ; Luc 6:34). Le point de Paul est que toutes nos obligations financières doivent être payées lorsqu'elles sont dues. Voir les notes sur Deutéronome 23:19, 20 ; 24:10–13. aimer l'un l'autre. Il est commandé aux croyants d'aimer non seulement les autres chrétiens (Jean 13 :34, 35 ; 1 Cor. 14 :1 ; Phil. 1 :9 ; Col. 3 :14 ; 1 Thess. 4 :9 ; 1 Tim. 2 :15). ; Hébr. 6:10 ; 1 animal de compagnie. 1:22 ; 4:8 ; 1 Jean 2:10 ; 3:23 ; 4 : 7, 21), mais aussi des non-chrétiens (Mat. 5 : 44 ; Luc 6 : 27, 35 ; cf. Luc 6 : 28, 34 ; Rom. 12 : 14, 20 ; Gal. 6 : 10 ; 1 Thess. 5:15). rempli la loi. Voir note sur 13:10.

13:9 Pour démontrer que l'amour accomplit la loi, Paul cite quatre des dix commandements traitant des relations humaines et les relie à un commandement primordial de l'AT. Il cite Exode 20:13–15, 17 (cf. Deut. 5:17–19, 21). résumé . . . aime ton prochain comme toi-même. Ce commandement, citant Lévitique 19 :18, englobe toutes les Lois de Dieu concernant les relations humaines (Matthieu 22 :39) ; si nous aimons vraiment notre prochain (toute personne avec qui nous sommes en contact, cf. Luc 10 :25-37), nous ferons ce qui est dans son intérêt (13 :10).

13:10 l'amour est l'accomplissement de la loi. Si nous traitons les autres avec le même soin que nous avons pour nous-mêmes, nous ne violerons aucune des lois de Dieu concernant les relations interpersonnelles (Matthieu 7 :12 ;

Jacques 2 :8). 13h11 heure. Le mot grec considère le temps non pas en termes de chronologie, mais comme une période, une ère ou un âge (cf. 3 : 26 ; Mat. 16 : 3 ; Marc 1 : 15 ; Luc 21 : 8 ; Actes 1 : 7 ; 3 : 19 ; Apoc. 1 : 3). Apathie et léthargie spirituelles, c'est-à-dire insensibilité aux choses de Dieu. notre salut. Pas notre justification, mais la caractéristique finale de notre rédemption, la glorification (voir note sur 8:23). est plus proche. Nous serons glorifiés lorsque Jésus reviendra (voir note sur 8:23), qui se rapproche de jour en jour. La Bible utilise fréquemment le retour de Jésus-Christ pour

1550

motiver les croyants à mener une vie sainte (2 Cor. 5 :10 ; Tite 2 :11-13 ; Hébr. 10 :24, 25 ; Jacques 5 :7, 8 ; 1 Pierre 4 :7-11 ; 2 Pierre 3 :11

–14). 13h12 nuit. Cela fait référence à la déprivation de l'homme et à la domination de Satan (cfr. 1 Thess. 5:4, 5). jour. Cela fait référence au retour et au règne de Christ (cfr. 1 Thess. 5:2–4). larguer. À la lumière du retour imminent de Christ, Paul exhorte les croyants à se repentir et à abandonner leurs péchés (2 Pierre 3 :14 ; 1 Jean 2 :28 ; cf. Éph. 4 :22 ; Col. 3:8–10 ; Hébr. 12:1, 14 ; Jacques 1:21 ; 1 animal de compagnie. 2:1 ; 4:1–3). l'armure de lumière. La protection offerte par la justice pratique (cfr. Éph. 6:11–17).

13:13 Marchons correctement. En vivant une vie agréable à Dieu, en manifestant par un comportement extérieur la réalité intérieure d'une vie rachetée (cfr. 6:4 ; 8:4 ; Luc 1:6 ; Gal. 5:16, 25 ; Eph. 2:10 ; 4 :1, 17 ; 5 :2, 8, 15 ; Phil. 1 :27 ; 3 :16, 17 ; Col. 1 :10 ; 2 :6 ; 1 Th 2 :12 ; 4 :1, 12 ; 1 Pet 2:12 ; 1 Jean 2:6 ; 2 Jean 4, 6). festivités. Fêtes sauvages, orgies sexuelles, bagarres, émeutes (cfr. Gal. 5:21 ; 1 Pierre 4:3). luxure et luxure. L'immoralité sexuelle (cf. 1 Cor. 6:18 ; Éph. 5:3 ; Col. 3:5 ; 1 Th. 4:3 ; 2 Tim. 2:22). querelle et envie. Ce sont des iniquités étroitement associées (cfr. 1 Cor. 3:3 ; 2 Cor.

12h20 ; Fille. 5:20 ; Phil. 1:15 ; 1 Tim. 6:4), puisque le premier est souvent le résultat du second.

13:14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ. Cette phrase résume la sanctification, le processus spirituel continu dans lequel ceux qui ont été sauvés par la foi sont transformés à son image et à sa ressemblance (cf. 2 Cor. 3:18 ; Fille. 4:19 ; Phil. 3:13, 14 ; Col. 2:7 ; 1 Jean 3:2, 3). L'image que Paul utilise pour décrire ce processus est d'enlever et de mettre des vêtements, ce qui symbolise les pensées et le comportement. Voir les notes sur Éphésiens 4:20–24. aucune disposition. Ce mot a le sens fondamental de planifier à l'avance ou de prévoyance. La plupart des comportements pécheurs résultent d'idées fausses et de désirs lubriques qui persistent dans l'esprit (cf. Jacques 1:14, 15). la chair. Voir note sur 7:5. ses convoitises. Voir Galates 5:17 ; Ephésiens 2:3.

14:1-12 La diversité de l'église montre le pouvoir du Christ de rassembler des personnes dissemblables dans une véritable unité. Pourtant, Satan travaille souvent sur la chair non rachetée de l'homme pour créer la division et menacer cette unité. La menace à l'unité dont parle Paul dans ce passage survient lorsque des croyants matures (forts) – Juifs et Gentils – entrent en conflit avec des croyants immatures (faibles). Les croyants juifs forts ont compris leur liberté en Christ et ont réalisé que les exigences cérémonielles de la loi mosaïque n'étaient plus contraignantes. Les Gentils matures ont compris que les idoles ne sont pas des dieux et, par conséquent, qu'ils pouvaient manger de la viande qui leur avait été offerte. Mais dans les deux cas, les consciences des frères les plus faibles étaient troublées, et ils étaient même tentés de violer leur conscience (une mauvaise chose à s'entraîner à faire). Sachant que les Juifs et les Gentils mûrs seraient capables de comprendre ces luttes, Paul leur adresse la plupart de ses commentaires.

14:1 Recevez. Le mot grec fait référence à l'acceptation personnelle et volontaire de l'autre. faible dans la foi. Cela caractérise ceux

### "Les uns les autres" négatifs

Non seulement les chrétiens doivent ajouter des réponses positives à leur mode de vie, mais ils doivent éliminer ou éviter d'autres réponses interdites par les Écritures. Voici un aperçu du côté « à ne pas faire » du « les uns les autres ».

Je dois tout sauf aimer Rom. 13:8 Juge Rom.

14:13 Escroquer/priver dans le mariage 1 Cor.

7 : 5 gallons. 5:15

Dévoré/consommer Provoquer/défier

Gal. 5:26 Envie Col. Gal. 5:26

3:9 Mensonge Haine Tite 3:3 Parler contre/  
se plaindre

Jacques 4:11 ; 5:9

croissants incapables de se détacher des cérémonies et rituels religieux de leur passé.

Le faible croyant juif avait du mal à abandonner les rites et les interdits de l'ancienne alliance ; il se sentait obligé d'adhérer aux lois alimentaires, d'observer le sabbat et d'offrir des sacrifices dans le temple. Le faible croyant Gentil avait été imprégné de l'idolâtrie païenne et de ses rituels ; il sentait que tout contact avec quoi que ce soit lié à son passé, y compris manger de la viande qui avait été offerte à une divinité païenne puis vendue sur la place du marché, le souillait de péché. Tous deux avaient une conscience très sensible dans ces domaines, et n'étaient pas encore assez mûrs pour se libérer de ces convictions. Cf. 1 Corinthiens 8 :1-13. disputes sur des choses douteuses. Mieux traduit, « dans le but de porter un jugement sur des opinions (ou des scrupules) ». Le croyant mûr ne devrait pas porter de jugement sur les pensées sincères mais sous-développées qui régissent la conduite du croyant faible. 14:2 on croit. Cela fait référence au croyant fort, dont la foi mûre lui permet d'exercer sa liberté en Christ en mangeant la viande bon marché vendue sur les marchés de

viande païens - peu coûteuse parce qu'un adorateur l'avait d'abord offerte en sacrifice à une divinité païenne (voir notes sur 1 Cor. 8:1-13). uniquement des légumes. Le régime strict que les croyants juifs et païens faibles suivaient pour éviter de manger de la viande impure ou qui aurait pu être sacrifiée aux idoles. 14:3 méprise. . . juge. "Méprise" indique un mépris pour quelqu'un comme sans valeur, qui ne mérite que dédain et horreur.

« Juger » est tout aussi fort et signifie « condamner ». Paul les utilise comme synonymes : Les forts méprisent les faibles comme légalistes et pharisaïques ; les faibles jugent les forts au mieux irresponsables et peut-être dépravés.

14:4 À son propre maître il se tient debout ou tombe.

La façon dont Christ évalue chaque croyant est ce qui importe, et Son jugement ne tient pas compte de la tradition religieuse ou de la préférence personnelle (cf. 8 :33, 34 ; 1 Cor. 4 :3-5).

14:5 estime un jour. Bien que Dieu ne l'exigeait plus, le croyant juif faible se sentait obligé d'observer le sabbat et d'autres jours spéciaux associés au judaïsme (cf. Gal. 4:9, 10 ; voir les notes sur Col. 2:16, 17) . D'autre part, le Gentil faible voulait se séparer des jours spéciaux de festivités associés à son ancien paganisme à cause de son immoralité et de son idolâtrie. estime tous les jours de la même manière. Les croyants mûrs n'étaient pas affectés par ces préoccupations. Que chacun soit pleinement convaincu. Chaque chrétien doit suivre les préceptes de sa propre conscience dans les matières qui ne sont pas spécifiquement commandées ou interdites dans les Écritures. Puisque la conscience est un mécanisme donné par Dieu pour avertir et répond au plus haut standard de la loi morale dans l'esprit (2:14, 15), il n'est pas raisonnable de s'entraîner à l'ignorer. Au contraire, répondez à ses scrupules et, à mesure que vous mûrissez, en apprenant davantage, votre esprit ne l'alertera pas sur les choses qui ne sont pas essentielles.

14:6 Le croyant fort mange ce qu'il veut et remercie le Seigneur. Le frère faible mange selon son régime de cérémonie et remercie le Seigneur d'avoir fait un sacrifice en sa faveur. Dans les deux cas, le croyant remercie le Seigneur, donc le motif est le même. au Seigneur. Qu'il soit faible ou fort, le motif derrière les décisions d'un croyant sur des questions de conscience doit être de plaire au Seigneur.

14:7 vit pour lui-même. . . meurt à lui-même. L'objectif de la vie chrétienne n'est jamais soi-même. Tout ce que nous faisons devrait être pour plaire à notre Seigneur souverain (cfr. 1 Cor. 6:20; 10:31).

14:9 Seigneur des morts et des vivants. Christ est mort non seulement pour nous libérer du péché, mais pour nous asservir à Lui (6:22); établir

1552

Lui-même en tant que Souverain sur les saints en sa présence et sur ceux qui sont encore sur la terre (cf. Phil. 2:11 ; 1 Tim. 6h15 ; Tour. 17:14 ; 19:16).

14h10 juge. . . montrer du mépris. Voir note au verset 3. ton frère. Un compagnon croyant en Christ. le siège du jugement de Christ. La traduction préférée est « le siège du jugement de Dieu » (voir les notes sur 1 Corinthiens 3 :13-15). Chaque croyant rendra compte de lui-même et le Seigneur jugera les décisions qu'il a prises, y compris celles qui concernent des questions de conscience. Ce verdict est le seul qui compte (voir les notes sur 1 Cor. 4 :1-5 ; 2 Cor. 5 :9, 10). 14:11 c'est écrit. Paul cite Esaïe 45:23 ; 49:18 (cfr. Phil. 2:10, 11). 14:13 juge. Voir la note sur

le verset 3. mais plutôt résoudre. Le même mot grec traduit par "juger" (14:3, 10, 13) est ici

traduit par "régler". Aux versets 3, 10, 13a, le sens est négatif : « condamner ». Au verset 13b, le sens est positif : « déterminer ou prendre une décision prudente ». Le but du jeu de mots de Paul est qu'au lieu de porter un jugement sur leurs frères, ils devraient utiliser leur meilleur jugement pour aider d'autres croyants. pierre d'achoppement. Tout ce qu'un croyant fait – même si les Écritures le permettent – qui fait tomber un autre dans le péché (1 Cor. 8:9).

14:14 Je connais et je suis convaincu par le Seigneur Jésus. Cette vérité n'était pas le produit de sa propre pensée ou de l'enseignement des autres, mais de la révélation divine (cf. Gal. 1:12). Voir note sur 1 Corinthiens 7:12. rien d'impur en soi. Voir la note sur Actes 10:15 ; cf. Marc 7:15 ; 1 Tim. 4:3-5 ; Tite 1:15). impur. Le mot grec signifiait à l'origine « vulgaire », mais en est venu à signifier « impur » ou « mauvais » (voir note sur Actes 10 :14). à celui qui considère. . . pour lui, c'est impur. Si un croyant est convaincu qu'un certain comportement est un péché, même si son évaluation est erronée, il ne devrait jamais le faire. S'il le fait, il violera sa conscience, éprouvera de la culpabilité (cfr. 1 Cor. 8:4-7; voir note sur 2:15),

et peut-être être repoussé dans un légalisme plus profond au lieu d'évoluer vers la liberté (voir note sur le v. 5). 14h15 en deuil. Le mot grec

fait référence à causer de la douleur ou de la détresse. Un croyant faible peut être blessé quand il voit un frère faire quelque chose qu'il croit être un péché. Mais pire encore, le croyant fort peut pousser son frère le plus faible à violer sa propre conscience (cf. 1 Cor. 8 :8-13). aimer. Voir les notes sur 1 Corinthiens 13.

L'amour fera en sorte que le chrétien fort soit sensible et compréhensif vis-à-vis des faiblesses de son frère (1 Cor. 8 :8-13). détruire. Cela fait référence à une dévastation complète. Dans le NT, il est souvent utilisé pour indiquer la damnation éternelle (Matthieu 10 :28 ; Luc 13 :3 ; Jean 3 :16 ; Rom.

2:12). Dans ce contexte, cependant, il fait référence à une grave dévastation de sa croissance spirituelle (cf. Matth. 18:3, 6, 14). celui pour qui Christ est mort. Tout chrétien (cfr. 1 Cor. 8:11). 14:16 votre bien. L'exercice légitime de sa liberté chrétienne (cfr. 1 Cor. 10:23-32). qualifié de maléfique. Blasphémer. Lorsque les incroyants voient un chrétien fort abuser de sa liberté en Christ et nuire à un frère plus faible, ils concluront que le christianisme est rempli de gens sans amour, ce qui nuit à la réputation de Dieu (cf. 2:24).

14:17 royaume de Dieu. La sphère du salut où Dieu règne dans le cœur de ceux qu'Il a sauvés (voir les notes sur Actes 1:3 ; 1 Cor. 6:9). Manger et boire. Non-essentiels et observances externes. droiture.

Vie sainte et obéissante (cfr. Eph. 6:14; Phil. 1:11). paix. La tranquillité aimante, produite par l'Esprit, qui devrait caractériser les relations des croyants avec Dieu et entre eux (Gal. 5:22). joie dans le Saint-Esprit.

Une autre partie du fruit de l'Esprit décrit une attitude constante de louange et d'action de grâces quelles que soient les circonstances, qui découle de la confiance en la souveraineté de Dieu (Galates 5 :22 ; 1 Thess. 1 :6).

14h18 approuvé par les hommes. Cela fait référence à

approuver quelque chose après un examen minutieux, comme un bijoutier inspectant une pierre pour déterminer sa qualité et sa valeur. Les chrétiens sont sous le microscope d'un monde sceptique qui évalue comment ils vivent et se traitent les uns les autres (cfr. Jean 13:35; Phil. 2:15).

14:20 œuvre de Dieu. Un chrétien qui a été racheté par les efforts du Père, du Fils et du Saint-Esprit, pas les siens (cfr. v. 15; Éph. 2:10). Toutes les choses . . . pur. Les libertés discrétionnaires que Dieu a données aux croyants et qui sont bonnes en elles-mêmes (cf. vv. 14, 16), qui mange avec offense. Celui qui utilise ces libertés données par Dieu avec insouciance et égoïsme, offensant son frère plus faible. 14:21 trébuche. Voir note au verset 13. offensé . . . rendu faible. Cette phrase n'apparaît pas dans les meilleurs manuscrits.

14:22, 23 Le chrétien le plus fort peut se faire du mal dans le domaine de la liberté chrétienne en dénonçant ou en minimisant la liberté que Dieu lui a donnée (Gal. 5:1), ou en affichant négligemment sa liberté sans se soucier de la façon dont cela pourrait affecter les autres (cf. 1 Cor. 10:23–32).

14:22 Ayez-le pour vous devant Dieu. Ceci est mieux traduit, « ayez comme votre propre conviction devant Dieu ». Paul exhorte le croyant fort à comprendre sa liberté, à en profiter et à la garder entre Dieu et lui. ce qu'il approuve. Le croyant fort garde une conscience saine parce qu'il ne donne pas à un croyant faible une raison de trébucher. 14:23 qui doute est condamné. Quand le frère faible viole sa conscience, il pêche. tout ce qui n'est pas de la foi. Les pensées et les actions que la conscience condamne.

15:1 Nous . . . qui sont forts. Voir les notes sur 14:1–13. supporter. Le mot signifie "prendre et porter un poids". Il est utilisé pour porter une cruche d'eau (Marc 14:13), pour porter un homme (Actes 21:35) et, au sens figuré, pour porter une obligation (Actes 15:10). Le fort

### "Les uns les autres" positifs

|                                  |                                                                                                                                                  |
|----------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Être dévoué                      | ROM. 12:10                                                                                                                                       |
| Honorer en donnant la préférence | ROM. 12:10                                                                                                                                       |
| Soyez du même avis               | Chambre. 12h16 ;                                                                                                                                 |
| S'accumuler                      | 15:5 Rome. 14:19 ; 1 Th.                                                                                                                         |
| Être en paix                     | 5:11 Rome.                                                                                                                                       |
| Recevoir/accepter                | 14h19 Rome. 15:7                                                                                                                                 |
| Admonester/réconforter           | Rom. 15:14 ; 1 Th. 4:18 ; 5:11 Rom.                                                                                                              |
| Saluer                           | 16:16 ; 1 Cor. 16h20 ; 2 Cor. 13:12 ; 1 animal de                                                                                                |
| compagnie.                       | 5:14 Attention 1 Cor. 12h25                                                                                                                      |
| Servir                           | Gal. 5:13                                                                                                                                        |
| Ours fardeau                     | Gal. 6:2 Abstiens-toi, sois patient Eph. 4:2 ; Col. 3:13 Soyez bon Eph. 4:32 Soumettez Eph. 5:21 Estimez hautement Phil. 2:3 Col. 3:13 Pardonnez |
| Rechercher le bien               | 1 Thess. 5:15                                                                                                                                    |
| Héb.                             | Stimulez                                                                                                                                         |
| 10:24 Confesser les péchés       | Jacques 5:16                                                                                                                                     |
| Prier pour Jacques               | 5:16 Soyez hospitalier                                                                                                                           |
| 1 Pi. 4:9                        | Soyez humble 1 Pet. 5:5                                                                                                                          |
| Communauté dans la lumière       | 1 Jean 1:7                                                                                                                                       |

ne doivent pas simplement tolérer les faiblesses de leurs frères les plus faibles ; ils doivent aider les faibles à assumer leurs fardeaux en faisant preuve d'amour et de considération pratique à leur égard (Gal. 6 : 2 ; cf. 1 Cor. 9 : 19-22 ; Phil. 2 : 2-4). scrupules. Mieux traduit, "faiblesses". faible. Voir note sur 14:1. 15:2 édification. Pour construire et renforcer.

C'est essentiellement le même

1554

appel que Paul a fait plus tôt (14:19), seulement avec la qualification supplémentaire du sacrifice de soi (1 Cor. 10:23, 24 ; cf. Phil. 2:2-5).

15:3 Christ ne s'est pas plu à lui-même. Son but ultime était de plaire à Dieu et d'accomplir sa volonté (Jean 4 :34 ; 5 :30 ; 6 :38 ; 8 :25, 27-29 ; Phil. 2 :6-8). il est écrit.

Citation du Psaume 69:9. Les reproches. . . est tombé sur moi. Les « reproches » désignent les calomnies, les fausses accusations et les insultes. Les hommes haïssent Dieu, et ils ont manifesté cette même haine envers Celui qu'Il a envoyé pour se révéler (cf. Jean 1:10, 11, 18). 15:4 choses. . . écrit

auparavant. L'AT divinement révélé. écrit pour notre apprentissage. Bien que les chrétiens vivent sous la Nouvelle Alliance et ne soient pas sous l'autorité de l'Ancienne Alliance, la loi morale de Dieu n'a pas changé et toute l'Écriture est d'un bénéfice spirituel (1 Cor. 10 : 6, 10, 11 ; 2 Pierre 1 : 20). , 21). La description de Paul des avantages de l'Écriture inclut certainement le NT, mais parle principalement des « écrits sacrés » – ou de l'AT (2 Tim. 3 :15-17). patience. Voir note sur 5:3. confort. Allumé. "encouragement." La Parole de Dieu non seulement informe les croyants sur la manière d'endurer, mais elle les encourage également dans le processus. espoir. Voir la note sur 5:2. Sans les promesses claires et certaines de la Parole de Dieu, le croyant n'a aucune base d'espérance (cf.

Ps. 119:81, 114 ; Jér. 14:8 ; Éph. 2:12).

15:5 pour avoir le même état d'esprit les uns envers les autres. Paul exhorte les forts et les faibles (voir les notes sur 14:1-13), malgré leurs points de vue divergents sur ces questions non essentielles, à rechercher une harmonie spirituelle aimante en ce qui concerne les questions sur lesquelles la Bible est muette.

15:6 avec un seul esprit et une seule bouche. Notre unité doit être à la fois réelle (un seul esprit) et apparente (une seule bouche). Mais le but ultime de l'unité n'est pas de plaire aux autres croyants mais de glorifier Dieu. Dieu et Père. Cette expression met l'accent sur la divinité du Christ.

Jésus n'est pas un fils adoptif de Dieu; Il est de

le même être et la même nature essentiels que Dieu. C'est un lien si important qu'il apparaît fréquemment dans le NT (2 Cor. 1 :3 ; 11 :31 ; Éph. 1 :3 ; Col. 1 :3 ; 1 Pierre 1 :3). 15:7 recevoir. Voir note sur 14:1. comme Christ. . . nous a reçu. Si le Fils de

Dieu parfait et sans péché était disposé à amener des pécheurs dans la famille de Dieu, combien plus les croyants pardonnés devraient-ils être disposés à s'embrasser chaleureusement et à s'accepter malgré leurs désaccords sur des questions de conscience (Matthieu 10 : 24 ; 11 : 29 ; Éphésiens 4 :32-5 :2). 15:8 un serviteur

à la circoncision. Jésus est né Juif (voir note sur Matt. 1:1), et comme un enfant, Il a été circoncis et identifié physiquement avec le signe de l'alliance (voir notes sur 4:11; Gen. 17:11-14). promesses faites aux pères. L'alliance avec Abraham que Dieu a réitérée à la fois à Isaac et à Jacob (voir note sur 4:13).

15:9-12 Pour montrer que le plan de Dieu a toujours été d'amener les Juifs et les Gentils dans Son royaume et d'atténuer les préjugés des Juifs chrétiens contre leurs frères Gentils, Paul cite la Loi, la

## Mot-clé

Espoir : 4:18 ; 5:2 ; 8:20, 24 ; 12:12 ; 15:4, 13—dénote une « attente confiante » ou une « anticipation », et non un « vœu pieux » comme dans le langage courant. L'utilisation du mot espérance dans ce contexte (15.7-13) est inhabituelle et ironique, car elle suggère que les Gentils, qui ne connaissent rien ou peu du Messie, anticipaient sa venue.

Cependant, il suffit de penser à Corneille (Actes 10) pour se rendre compte que certains Gentils avaient anticipé la venue du Messie juif. Jésus a été envoyé non seulement pour le salut des Juifs, mais aussi pour les Gentils.

Puisque Dieu est l'auteur de notre salut, nous pouvons l'appeler le Dieu d'espérance car Il nous a donné l'espérance (15:13).

Prophètes, et deux fois des Psaumes—toutes les divisions reconnues de l'Ancien Testament—prouvant le plan de Dieu à partir de leurs propres Écritures.

15:9 afin que les Gentils glorifient Dieu pour sa miséricorde. Parce qu'il a étendu sa grâce et sa miséricorde à un peuple en dehors de l'alliance (voir les notes sur 10 :11-21 ; 11 :11-18). il est écrit. Cité de 2 Samuel 22:50 ; Psaume 18:49.

Le psalmiste chante la louange de Dieu parmi les nations, ce qui fait allusion au salut des Gentils.

15:10 Cité de Deutéronome 32:43.

15:11 Cité du Psaume 117:1. Louange. Louer.

15:12 Cité d'Isaïe 11:10. racine de Jessé. Une façon de se référer à Jésus comme le descendant de David, et donc du père de David, Jessé (voir note sur Apoc. 5:5).

15:13 Dieu d'espérance. Dieu est la source de l'espoir éternel, de la vie et du salut, et Il est l'objet de l'espoir pour chaque croyant (voir note sur 5:2). par la puissance du Saint-Esprit. L'espérance du croyant vient à travers l'Écriture (cfr. 15:4; Eph. 1:13, 14), qui a été écrite et est appliquée à chaque cœur croyant par le Saint-Esprit.

## VIII. CONCLUSIONS, SALUTATIONS ET BENEDICTION (15:14–16:27)

15: 14-22 Ne voulant pas compromettre sa relation avec les croyants de Rome en semblant être insensible, présomptueux ou sans amour, Paul entreprend d'expliquer comment il a pu écrire une lettre aussi franche à une église qu'il n'a pas fondée et n'avait jamais a visité. 15:14 bonté. Cela fait référence à un caractère moral

élevé. Les croyants de Rome haïssaient le mal et aimaient la justice, attitudes que leur vie affichait.

connaissance. Fait référence à une connaissance profonde et intime indiquant que les croyants romains étaient doctrinalement sains (Col. 2:2, 3), illustrant le fait que la vérité et la vertu sont inséparables (cf. 1 Tim. 1:19). avertir. Pour

encourager, avertir ou conseiller—un terme compréhensif pour la prédication (1 Cor. 14:3) et le conseil personnel (voir note sur 12:1). Chaque croyant est responsable d'encourager et de fortifier les autres croyants avec la Parole de Dieu et est divinement équipé pour le faire (2 Tim. 3:16). 15h15 comme rappel. Malgré

leur force spirituelle, ces chrétiens avaient besoin qu'on leur rappelle des vérités qu'ils connaissaient déjà mais qu'ils pouvaient facilement négliger ou même oublier (cf. 1 Tim. 4:6 ; 2 Tim. 2:8–14 ; Tite 3:1). 15:16

ministre. « Ministre » était un terme grec général utilisé pour désigner les fonctionnaires. Mais dans le NT, il est utilisé le plus souvent par ceux qui servent Dieu dans une certaine forme de culte public (par exemple, Phil. 2 : 17 ; Hébr. 1 : 7, 14 ; 8 : 1, 2, 6), y compris celui de un prêtre (Luc 1:23). aux Gentils.

Bien que la pratique de Paul ait toujours été de présenter l'évangile aux Juifs d'abord dans chaque ville qu'il visitait (voir la note sur Actes 13 :5), son appel apostolique principal était aux Gentils (11 :13 ; Actes 9 :15). l'offrande. S'étant qualifié de ministre, un mot aux accents sacerdotaux, Paul explique que son ministère sacerdotal consiste à présenter à Dieu l'offrande d'une multitude de convertis païens.

15:17 gloire. Allumé. "se vanter. Paul ne s'est jamais vanté de ses réalisations en tant qu'apôtre, mais seulement de ce que Christ avait accompli à travers lui (1 Cor. 1 :27-29, 31 ; 2 Cor. 10 :13-17 ; 12 :5, 9 ; Gal. 6:14 ; 1 Timothée 1:12-16). 15:19 signes et prodiges. Voir les

notes sur Actes 2:19 ; 2 Corinthiens 12:12. Dieu les a utilisés pour authentifier la véritable prédication et l'enseignement. à Illyrie. La région qui correspond approximativement à l'ex-Yougoslavie et à l'actuelle Albanie du Nord. A l'époque de Paul, cette région était plus connue sous le nom de Dalmatie (2 Tim 4:10). Jérusalem à Illyricum couvrait environ 1400 milles. 15:20 évangile. Voir remarque sur 1:1. la fondation d'un autre homme. Le

but de Paul était d'atteindre ceux qui n'avaient jamais entendu l'évangile—le



1556

fonction principale d'un évangéliste du NT (Eph. 4:11). Mais pour les pasteurs-enseignants, construire sur les fondations posées par un tel évangéliste est la partie cruciale de leur ministère (cf. 1 Cor. 3:6). 15:21 c'est écrit. Cité d'Isaïe 52:15; voir note sur 3:10. La citation de l'Ancien Testament se réfère principalement à la seconde venue du Christ, mais dans son application plus large, elle se réfère au processus d'évangélisation qui a commencé à l'époque de Paul et se poursuit tout au long de l'histoire de l'Église jusqu'au retour du Christ. 15:22 empêché de venir. La forme de ce verbe grec indique un problème permanent et que quelque chose d'extérieur a créé l'obstacle. Paul était providentiellement empêché par Dieu de se rendre à Rome (cf. Ac 16, 7).

15:23, 24 Une planification soigneuse et sensée ne démontre pas un manque de confiance dans la providence de Dieu. Mais les plans doivent toujours être soumis au contrôle et à la modification du Seigneur—tout comme ceux de Paul l'étaient (cf. Prov.

16:9). 15:23 n'ayant plus de place. Paul croyait qu'il avait suffisamment couvert la région avec l'évangile et qu'il pouvait passer à d'autres régions. une grande envie. . . venir à toi. Voir les notes sur 1:10–13.

15h24 Espagne. La ville et la région désignées dans l'Ancien Testament sous le nom de Tarsis (1 Rois 10 :22 ; Jon. 1 :3), situées à l'extrême ouest du continent européen. Elle était devenue un important centre de commerce et de culture, rendu accessible par le vaste réseau de voies romaines. Son fils antique le plus célèbre était Sénèque, le philosophe et homme d'État qui a instruit Néron et a été premier ministre de l'Empire romain. aidé sur mon chemin par vous. Paul espérait que l'église de Rome lui fournirait une escorte et des provisions pour faire le voyage en Espagne.

15h25 ministre. Voir note sur Actes 6:2.

15:26 Macédoine et Achaïe. Voir les notes sur Actes 16:9 ; 1 Thessaloniens 1:7. Paul a exercé son ministère dans ces régions au cours de sa première et

deuxièmes voyages missionnaires. contribution. Le mot grec porte l'idée fondamentale de partage et est généralement traduit par « fraternité » ou « communion ». Le contexte indique qu'il s'agit ici du partage d'un don financier pour aider à soutenir les pauvres de Jérusalem (1 Cor. 16 :1 ; 2 Cor. 8 :2-4 ; Gal. 2 :9, 10). 15:27 leurs choses spirituelles. Les «choses»

étaient des vérités de l'évangile prêchées pour la première fois aux croyants païens par les apôtres, prophètes, enseignants et évangélistes juifs. 15:28 ce fruit. Le don financier pour l'église de Jérusalem ; le fruit de leur amour sincère et de leur gratitude. Espagne. Voir note sur 15:24. 15:30 l'amour de l'Esprit. Cette phrase n'apparaît qu'ici dans l'Écriture et fait référence à l'amour de Paul pour le Saint-Esprit, et non à l'amour de l'Esprit pour lui (cf. Ps. 143:10). 15h30, 31 prières. . . que je sois délivré. De nombreux Juifs de Judée ont rejeté l'évangile et étaient

prêts à attaquer Paul à son retour. Conscient des difficultés qui l'attendaient (Actes 20.22-24), il voulait que les chrétiens romains prient pour sa délivrance uniquement afin qu'il puisse achever le ministère que le Seigneur lui avait confié. Leurs prières ont été exaucées en ce qu'il a rencontré le succès à Jérusalem (Actes 21:17, 19, 20) et a été délivré de la mort, mais pas de l'emprisonnement (Actes 21:10, 11 ; 23:11). 15h31 peut être acceptable. Paul voulait que les chrétiens juifs de Jérusalem reçoivent le don financier des Gentils avec une gratitude aimante, le reconnaissant comme un geste d'amour fraternel et de bonté. 15:32 la volonté de Dieu. Voir note sur 1:10. rafraîchi avec vous. Paul a finalement trouvé la joie et le repos qu'il recherchait (Actes 28:15).

15:33 le Dieu de paix. Tout comme Il est le Dieu d'espérance (voir note au v. 13), Dieu est aussi la source de la vraie paix (cf. Eph. 2:11-14 ; Phil. 4:7).

16:1-27 Ce chapitre, qui n'a presque aucun enseignement explicite et contient plusieurs listes

de personnes pour la plupart inconnues, est l'expression la plus vaste et la plus intime de l'amour et de l'affection de Paul pour les autres croyants et

ses collègues que l'on trouve n'importe où dans ses lettres. Il donne également un aperçu de la vie des chrétiens ordinaires du premier siècle et donne un aperçu de la nature et du caractère de l'église primitive.

16:1 Phœbé. Ce nom signifie « brillante et rayonnante », ce qui correspond bien à la brève description que Paul fait de sa personnalité et de son caractère chrétien. serviteur. Le terme à partir duquel nous obtenons « diacre » et « diaconesse » (voir notes sur 1 Tim. 3:10, 11). Dans l'église primitive, les servantes s'occupaient des croyants malades, des pauvres, des étrangers et des prisonniers. Ils ont instruit les femmes et les enfants (cf. Tite 2:3-5). Que Phoebe ait un titre officiel ou non, elle avait la grande responsabilité de remettre cette lettre à l'église romaine.

Lorsqu'elles avaient servi fidèlement et étaient devenues veuves et démunies, ces femmes devaient être prises en charge par l'église (voir les notes sur 1 Tim. 5:3-16). Cenchrée. Une ville portuaire voisine de Corinthe, où Paul a écrit Romains. L'église de Cenchrée a probablement été implantée par l'église corinthienne.

16:3 Priscille et Aquila. Voir les notes sur Actes 18:1-3. 16:4

ont risqué leur peau pour ma vie. Probablement à Corinthe ou à Éphèse, mais les détails ne sont pas connus.

16:5 Epœnetus. Probablement sauvé par la prédication de Paul et formé avec amour par l'apôtre. premiers fruits. Voir note sur 1:13. Il fut le premier converti en Asie Mineure (Turquie moderne), qui dans les meilleurs manuscrits remplace le mot Achaïe.

16:6 Marie, qui a beaucoup travaillé pour nous. "Beaucoup de travail" évoque un travail acharné jusqu'à l'épuisement. Le contexte suggère qu'elle aurait pu exercer son ministère dans l'église de Rome depuis sa fondation et avoir été mentionnée à Paul par d'autres (peut-être Priscilla

et Aquila). Mais on ne sait rien de plus d'elle.

16:7 Andronic et Junia. Peut-être un couple marié, puisque « Junia » peut être un nom de femme. codétenus. Probablement une référence au fait qu'ils partagent la même cellule ou des cellules adjacentes à un moment donné. notable parmi les apôtres. Leur ministère auprès de Paul, et peut-être auprès de Pierre et de certains des autres apôtres à Jérusalem avant la conversion de Paul, était bien connu et apprécié des apôtres.

Amplificateurs 16:8. Un nom commun parmi les esclaves domestiques de l'empereur à cette époque; il peut avoir été l'un de ceux de « la maison de César » (Phil. 4:22).

16:9 Stachys. Un nom grec peu commun signifiant "épi de maïs". Il était évidemment proche de Paul, mais les détails ne sont pas connus.

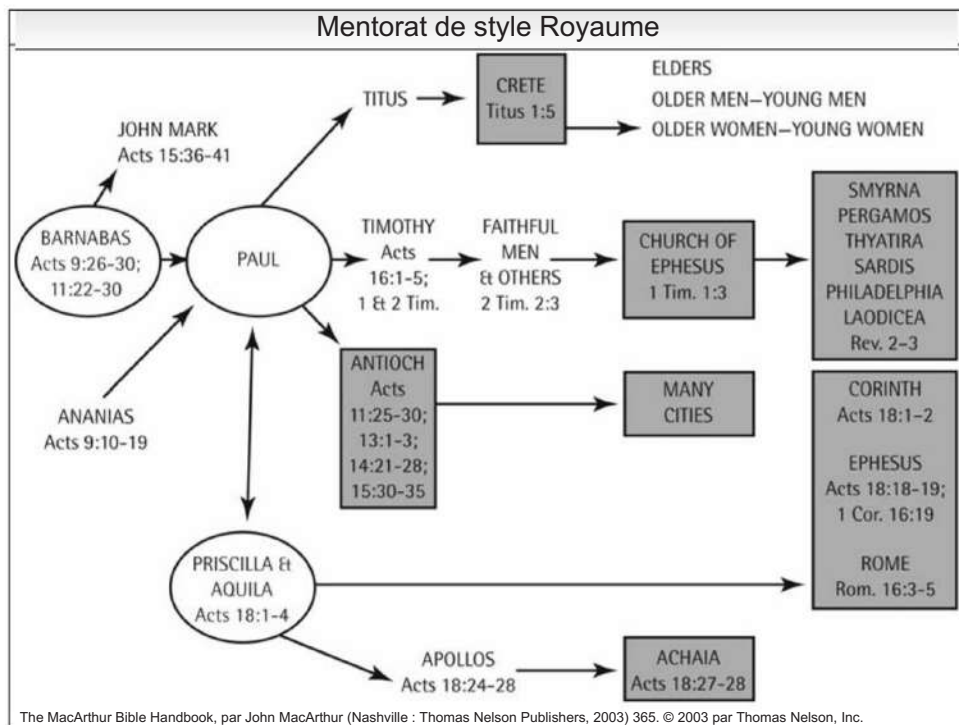
16:10 Aristobule. Puisque Paul ne le salue pas personnellement, il n'était probablement pas croyant, même si certains parents et domestiques l'étaient apparemment. Un érudit biblique réputé pense qu'il était le frère d'Hérode Agrippa Ier et le petit-fils d'Hérode le Grand.

16:11 Hérodion. Lié à la famille d'Hérode, et donc peut-être associé à la maison d'Aristobule. mon compatriote.

La lecture préférée est « mon parent », indiquant qu'il peut avoir été l'un des parents juifs de Paul. Narcisse. Voir note sur 16:10. Certains érudits pensent qu'il s'agissait du secrétaire de l'empereur Claude. Si c'est le cas, deux maisons à l'intérieur du palais avaient des chrétiens en eux (cfr. Phil. 4:22).

16:12 Tryphène et Tryphose. Peut-être des sœurs jumelles, dont les noms signifient « délicat » et « délicat ». Persis. Nommé d'après sa Perse natale; puisque son travail est parlé au passé, elle était probablement plus âgée que les deux autres femmes dans ce verset.

16:13 Rufus. Les érudits bibliques conviennent généralement qu'il était l'un des fils de Simon



de Cyrène, l'homme s'est enrôlé pour porter la croix de Jésus (cf. Marc 15:21) et a probablement été sauvé grâce à ce contact avec le Christ. Marc a écrit son évangile à Rome, peut-être après que la lettre à Rome a été écrite et diffusée. Paul n'aurait pas mentionné Rufus si ce nom n'était pas bien connu de l'église de Rome. choisis dans le Seigneur. Élu au salut. Certaines traductions rendent «choisi» par «choix», ce qui indique qu'il était largement connu comme un croyant extraordinaire en raison de son grand amour et de son service. sa mère et la mienne. Rufus n'était pas le frère naturel de Paul. Au contraire, la mère de Rufus, l'épouse de Simon de Cyrène, avait à un moment donné pris soin de Paul lors de ses voyages ministériels.

16:14, 15 "Frères" dans ce contexte fait probablement référence à la fois aux hommes et aux femmes, ce qui indique que ces noms représentent les dirigeants exceptionnels de deux des assemblées de

Rome. 16:16 saint baiser. Embrasser des amis sur le

front, la joue ou la barbe étaient courants dans l'OT. Les Juifs de l'église du NT ont continué la pratique, et elle est devenue particulièrement précieuse pour les nouveaux croyants, qui étaient souvent chassés de leurs propres familles à cause de leur foi, à cause de la parenté spirituelle qu'elle signifiait (voir note sur 1 Thes. 5) . :26).

16:17-20 Paul a jugé nécessaire d'insérer dans ses salutations d'amour cette mise en garde contre les enseignements et les pratiques nuisibles qui minent la vérité du christianisme et constituent sa plus grande menace. L'amour véritable sera prêt à pardonner le mal, mais il ne le tolérera ni ne l'ignorera. Ceux comme Paul, qui aiment vraiment les autres croyants qui leur sont chers, les mettront en garde contre le péché et le mal (cfr. 1 Cor. 13:6). 16:17 divisions et infractions. Le mensonge doctrinal et les pratiques injustes (cfr.

Mat. 24:24 ; Actes 20:27-32 ; Fille. 1:6-8 ; Éph. 4:14).

## Les gracieuses bénédictions de Paul

|                |                                                                                                               |
|----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ROM. 16:20b 1  | « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous. »                                               |
| Cor. 16:23 2   | « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous. »                                               |
| Cor. 13:14     | « La grâce du Seigneur Jésus-Christ, et l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit soit avec vous tous. |
| Fille. 6:18    | « Frères, la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen."                              |
| Éph. 6:24      | "La grâce soit avec tous ceux qui aiment sincèrement notre Seigneur Jésus-Christ."                            |
| Phil. 4:23     | « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. »                                          |
| Col. 4:18 1    | "La grâce soit avec vous."                                                                                    |
| Thes. 5:28 2   | « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous. »                                               |
| Thes. 3:18 1   | « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. »                                          |
| Tim. 6:21b 2   | "La grâce soit avec vous."                                                                                    |
| Tim. 4:22 Tite | « Que le Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. La grâce soit avec vous.                               |
| 3:15b Philem.  | "La grâce soit avec vous tous."                                                                               |
| 25             | "La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit."                                             |

16h18 ventre. Ces personnes sont motivées par l'intérêt personnel et l'autosatisfaction, souvent visibles dans leur style de vie prétentieux, extravagant et immoral (cf. Phil. 3:18, 19 ; 2 Tim. 3:7, 8 ; 2 Pet. 1 : 20–2:3, 10–19 ; Jude 12, 13). simple. La personne sans méfiance ou naïve (cf. 2 Cor. 11:13-15).

16:19 deviennent connus. Voir note sur 1:8.

16:20 Dieu de paix. Voir 15:33 ; Hébreux 13:20. écrasera Satan. Voir la note sur Genèse 3:15. prochainement. « Bientôt, rapidement, rapidement » (Actes 12 : 7 ; 22 : 18 ; cf. Apoc. 22 : 7, 12, 20). grâce de notre Seigneur Jésus-Christ. Voir note sur 1:7.

16:21 Lucius. Soit (1) un natif de Cyrène, l'un des prophètes et enseignants d'Antioche qui a participé à la commission de Paul et Barnabas (Actes 13 : 1-3) ou (2) une autre forme de « Luc », l'auteur de l'Évangile de Luc et le Livre des Actes. Jason.

L'un des premiers convertis à Thessalonique qui a manifestement laissé Paul rester chez lui pendant une courte période avant que Paul et Silas ne soient envoyés à Bérée (voir les notes sur Actes 17: 5-10). Sosipate. Une forme plus longue de « Sopater » (Actes 20 :4-6), un Béréen (cf. Actes 17 :10-12) qui rejoint d'autres

croyants rencontrant Paul à Troas après que l'apôtre ait quitté Éphèse. mes compatriotes. Voir note au verset 11.

16:22 Tertius. Le secrétaire de Paul, qui a écrit cette lettre comme Paul l'a dictée, y insère une salutation personnelle.

16:23 Gaïus. Un des convertis de Paul à Corinthe (cf. 1 Cor. 1:14). Son nom complet était très probablement "Gaius Titius Justus" (Actes 18:7). toute l'église. La congrégation qui s'est réunie dans la maison de Gaius. Éraste. Un nom courant à l'époque du NT, mais probablement pas le même homme auquel il est fait référence dans Actes 19:22 ou 2 Timothée 4:20. trésorier. La ville de Corinthe.

C'était une position importante avec un poids politique. Quartus. Il était peut-être un frère physique d'Erastus, mais plus probablement juste le dernier frère en Christ répertorié ici.

16:24 Ce verset ne se trouve pas dans les premiers manuscrits grecs des Romains, ce qui est compréhensible compte tenu de la bénédiction plus longue et plus explicite qui suit.

16: 25-27 La lettre se termine par une belle doxologie qui loue Dieu pour son œuvre à travers Jésus-Christ et ainsi

1560

résume les principaux thèmes de Romains (voir notes sur 11 :33-36 ; cf. Matth. 6 :13 ; Luc 19 :37, 38 ; Éph. 3 :20, 21 ; Hébr. 13 :20, 21 ; Apoc. 5 :9, 10).

16:25 mon évangile. Voir les notes sur 1:1 ; 2:16 ; cf. Galates 1:11 ; 2:2. prédication de Jésus-Christ. Synonyme de l'évangile, c'était l'engagement de vie suprême de Paul (voir notes sur 10:14, 15, 17 ; cf. 1 Cor. 1:23, 24 ; 2 Cor. 4:5, 6). le mystère. Voir note sur 11:25. Dans le NT, ce mot n'a pas sa connotation moderne. Au lieu de cela, il se réfère à quelque chose de caché dans les temps anciens mais maintenant révélé (1 Cor. 4:1 ; Eph. 5:32 ; 6:19 ; Col. 1:25, 26 ; 2 Thess. 2:7, 8 ; 1 Tim. 3:9, 16). Le mystère le plus commun du NT est que Dieu fournirait le salut aux Gentils aussi bien qu'aux Juifs (Eph. 3:3-9). 16:26 Écritures prophétiques révélées.

Dieu avait dit à Israël qu'Il ne l'appellerait pas seulement à la justice, mais la nommerait comme lumière (de l'évangile) pour les nations (voir les notes sur Es. 42:6 ; 49:6 ; 1 Pierre 1:10, 11 ; Cf. Gen.

12:3 ; Ex. 19:6 ; Est. 49:22 ; 53:11 ; 60:3-5 ; Jér. 31:31, 33).

16:27 à Dieu. . . être la gloire. C'est par le Père que l'évangile a finalement été révélé, donc Il mérite tout le crédit, la louange et l'adoration.

| Une étude plus approfondie                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Hodge, Charles. Commentaire de l'Épître aux Romains. Grand Rapids: Eerdmans, réimpression 1968.</p> <p>Mac Arthur, John. Romains 1-8. Chicago : Moody, 1991.</p> <p>Mac Arthur, John. Romains 9-16. Chicago : Moody, 1994.</p> <p>McClain, Alva J. Romains: L'Évangile de La grâce de Dieu. Chicago : Moody, 1973.</p> <p>Morris, Léon. L'épître au Ro hommes. Grands Rapides : Eerdmans, 1988.</p> <p>Murray, John. L'épître au Ro hommes. Grands Rapides : Eerdmans, 1968.</p> |

# LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PAUL AUX CORINTHIENS

## Titre

La lettre porte le nom de la ville de Corinthe, où se trouvait l'église à laquelle elle a été écrite. A l'exception des épîtres personnelles adressées à Timothée, Tite et Philémon, toutes les lettres de Paul indiquent le nom de la ville où existait l'église à laquelle elle s'adressait.

## Auteur et date

Comme indiqué dans le premier verset, l'épître a été écrite par l'apôtre Paul, dont la paternité ne peut être sérieusement mise en doute. La paternité paulinienne a été universellement acceptée par l'église depuis le premier siècle, lorsque 1 Corinthiens a été écrit. Intérieurement, l'apôtre prétendait avoir écrit l'épître (1 :1, 13 ; 3 :4-6 ; 4 :15 ; 16 :21). Extérieurement, cette correspondance a été reconnue comme authentique depuis l'an 95 par Clément de Rome, qui écrivait à l'église de Corinthe.

Parmi les autres premiers dirigeants chrétiens qui ont authentifié Paul comme auteur, citons Ignace (c. AD 110), Polycarpe (vers 135 après JC ) et Tertullien (vers 200 après JC).

Cette épître a très probablement été écrite dans la première moitié de l'an 55 après J.-C. à partir d'Éphèse (16 : 8, 9, 19) alors que Paul en était à son troisième voyage missionnaire. L'apôtre avait l'intention de rester à Éphèse pour terminer son séjour de trois ans (Actes 20:31) jusqu'à la Pentecôte (mai/juin) AD 55 (16:8). Ensuite, il espérait passer l'hiver ( 55-56 après JC) à Corinthe (16: 6; Actes 20: 2). Son départ pour Corinthe était anticipé au moment même où il écrivait (4 : 19 ; 11 : 34 ; 16 : 8).

## Contexte et cadre

La ville de Corinthe était située dans le sud de la Grèce, dans ce qui était la province romaine d'Achaïe, c. 45 miles à l'ouest d'Athènes. Cette partie inférieure, le Péloponnèse, est reliée au reste de la Grèce par un isthme de quatre milles de large, délimité à l'est par le golfe Saronique et à l'ouest par le golfe de Corinthe. Corinthe est près du milieu de l'isthme et est bien en vue sur un haut plateau. Pendant de nombreux siècles, tout le trafic terrestre nord-sud dans cette région devait passer par ou à proximité de cette ville antique. Étant donné que le voyage par mer autour du Péloponnèse impliquait un voyage de 250 milles qui était dangereux et évidemment long, la plupart des capitaines transportaient leurs navires sur des patins ou des rouleaux à travers l'isthme juste après Corinthe. Naturellement, Corinthe a prospéré en tant que grande ville commerciale, non seulement pour la majeure partie de la Grèce, mais pour une grande partie de la région méditerranéenne, y compris l'Afrique du Nord, l'Italie et l'Asie Mineure. Un canal à travers l'isthme a été commencé par l'empereur Néron au cours du premier siècle de notre ère, mais n'a été achevé que vers la fin du XIXe siècle.

Les jeux isthmiens, l'un des deux événements sportifs les plus célèbres de cette journée (l'autre étant les jeux olympiques), ont été organisés par Corinthe, provoquant davantage de trafic de personnes. Même selon les normes païennes de sa propre culture, Corinthe est devenue si moralement corrompue que son nom même est devenu synonyme de débauche et de dépravation morale. "Corinthi aniser" en est venu à représenter l'immoralité grossière

et la débauche ivre. Dans 1 Corinthiens 6:9, 10, Paul énumère quelques-uns des péchés spécifiques pour lesquels la ville a été notée et qui avaient autrefois caractérisé de nombreux croyants dans l'église là-bas. Tragiquement, certains des pires péchés ont encore été trouvés parmi certains membres de l'église. L'un de ces péchés, l'inceste, a été condamné même par la plupart des tuiles Gen païennes (5:1).

Comme la plupart des cités grecques antiques, Corinthe possédait une acropole (lit. "une ville haute"), qui s'élevait à 2 000 pieds et était utilisée à la fois pour la défense et pour le culte. L'édifice le plus important de l'acropole était un temple dédié à Aphrodite, la déesse grecque de l'amour. Quelque 1 000 prêtresses, prostituées « religieuses », y vivaient et travaillaient et descendaient en ville le soir pour offrir leurs services aux citoyens de sexe masculin et aux visiteurs étrangers.

L'église de Corinthe a été fondée par Paul lors de son deuxième voyage missionnaire (Actes 18:1ff.). Comme d'habitude, son ministère débuta à la synagogue, où il fut assisté de deux croyants juifs, Priscille et Aquila, avec qui il vécut quelque temps et qui étaient compagnons de métier. Peu de temps après, Silas et Timothée les ont rejoints et Paul a commencé à prêcher encore plus intensément dans la synagogue. Lorsque la plupart des Juifs ont résisté à l'évangile, il a quitté la synagogue, mais pas avant que Crispus, le chef de la synagogue, sa famille et de nombreux autres Corinthiens ne se soient convertis (Actes 18 : 5-8).

Après avoir exercé son ministère à Corinthe pendant plus d'un an et demi (Actes 18:11), Paul a été amené devant un tribunal romain par certains des dirigeants juifs. Parce que les accusations étaient strictement religieuses et non civiles, le proconsul, Gallio, a rejeté l'affaire. Peu de temps après, Paul emmena Priscille et Aquilas avec lui à Éphèse. De là, il retourna en Israël (vv. 18-22).

Incapable de rompre totalement avec la culture dont elle est issue, l'église de Corinthe

était exceptionnellement factionnel, montrant sa nature charnelle et son immaturité. Après que le doué Apollos ait exercé son ministère dans l'église pendant un certain temps, un groupe de ses admirateurs a créé une clique et n'a eu que peu à voir avec le reste de l'église. Un autre groupe se développa qui était fidèle à Paul, un autre revendiquait une allégeance spéciale à Pierre (Céphas) et un autre encore à Christ seul (voir 1 :10-13 ; 3 :1-9).

Le problème le plus grave de l'église de Corinthe était la mondanité, une réticence à divorcer de la culture qui les entourait. La plupart des croyants ne pouvaient pas se séparer de manière cohérente de leurs anciennes habitudes égoïstes, immorales et païennes. Il devint nécessaire que Paul écrive pour corriger cela, ainsi que pour ordonner aux chrétiens fidèles non seulement de rompre la communion avec les membres désobéissants et impénitents, mais de les exclure de l'église (5 :9-13).

Avant d'écrire cette lettre inspirée, Paul avait écrit à l'église une autre correspondance (voir 5:9), qui était également de nature corrective. Parce qu'une copie de cette lettre n'a jamais été découverte, elle a été appelée "l'épître perdue". Il y avait une autre lettre non canonique après 1 Corinthiens, généralement appelée «la lettre sévère» (2 Cor. 2: 4).

Thèmes historiques et théologiques Bien

que l'idée principale de cette épître soit de corriger le comportement plutôt que la doctrine, Paul donne un enseignement séminal sur de nombreuses doctrines qui se rapportent directement aux questions du péché et de la justice. D'une manière ou d'une autre, une vie erronée découle toujours d'une croyance erronée. Les péchés sexuels, par exemple, y compris le divorce, sont inévitablement liés à la désobéissance au plan de Dieu pour le mariage et la famille (7 :1-40). Un culte approprié est déterminé par des choses telles que la reconnaissance du caractère saint de Dieu (3 :17), l'identité spirituelle de l'église (12 :12-27) et la participation pure au Dîner du Seigneur (11 :17-34). Ce n'est pas possible

ble pour que l'église soit édifée fidèlement et efficacement à moins que les croyants ne comprennent et n'exercent leurs dons spirituels (12: 1-14). L'importance de la doctrine de la résurrection, bien sûr, ne peut pas être surestimée parce que s'il n'y a pas de résurrection des morts, alors le Christ n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, alors la prédication est vaine et la foi aussi (15:13, 14).

En plus de ces thèmes, Paul traite brièvement du jugement de Dieu sur les croyants, dont la bonne compréhension produira de bons motifs pour une vie pieuse (voir 3:13-15).

La bonne compréhension des idoles et des faux dieux, en général, devait aider les Corinthiens immatures à réfléchir avec maturité à des choses telles que manger de la viande qui avait été sacrifiée aux idoles (8 :1-11 :1). La bonne compréhension et l'expression d'un amour authentique et pieux étaient obligatoires pour une bonne utilisation des dons et même pour une bonne connaissance de toutes les choses de Dieu (13: 1-13).

Ainsi, Paul traite de la Croix, de la sagesse divine et de la sagesse humaine, de l'œuvre de l'Esprit dans l'illumination, de la chair, des récompenses éternelles, de la transformation du salut, de la sanctification, de la nature du Christ, de l'union avec Lui, du rôle divin des femmes, le mariage et le divorce, le baptême de l'Esprit, la demeure et le don, l'unité de l'Église en un seul corps, la théologie de l'amour et la doctrine de la résurrection. Tous ces éléments établissent la vérité fondamentale pour un comportement pieux.

Défis d'interprétation La

question de loin la plus controversée pour l'interprétation est celle des dons de signes discutés dans les chapitres 12 à 14, en particulier les dons de miracles et de parler en langues. Beaucoup croient que tous les dons sont permanents, de sorte que

le don de parler en langues ne cessera (13:8) qu'au moment où cesseront les dons de prophétie et de connaissance, c'est-à-dire lorsque ce qui est parfait sera venu (v. 10). Ceux qui soutiennent que les langues et les miracles sont toujours des dons spirituels valables dans l'église aujourd'hui croient qu'ils devraient être exercés avec le même pouvoir qu'ils avaient à l'époque du NT par les apôtres. D'autres pensent que les dons de signes miraculeux ont cessé. Cette controverse sera résolue dans les notes appropriées sur les chapitres 12-14.

La question du divorce est troublante pour beaucoup. Le chapitre 7 aborde le sujet, mais demande une interprétation prudente pour produire une doctrine biblique cohérente sur le sujet.

Les partisans de l'universalisme, l'idée que tout le monde sera finalement sauvé, utilisent 15:22 à l'appui de ce point de vue, affirmant que, tout comme chaque être humain est mort spirituellement à cause du péché d'Adam, ils seront tous sauvés par la justice de Christ. La note sur ce verset confrontera le défi de tels universalistes.

Dans ce même chapitre, l'expression obscure « baptisé pour les morts » (v. 29) est utilisée pour défendre l'idée qu'une personne décédée peut être sauvée en étant baptisée par procuration par l'intermédiaire d'un chrétien vivant. Il y a eu plus de quarante explications suggérées pour ce baptême. Comme les notes le souligneront, quelle que soit la façon dont ce verset particulier est interprété, le mensonge des personnes décédées ayant la possibilité d'être sauvé est prouvé par de nombreux autres textes qui sont indiscutablement clairs.

Une question beaucoup moins sérieuse concerne la signification de 6:4, qui se rapporte aux chrétiens traînant d'autres chrétiens en justice devant des non-croyants. La résolution de ce problème réside principalement dans l'obéissance à un verset sans ambiguïté.



## Contour

- I. Introduction : La vocation et les avantages de la sainteté (1 :1-9)
- II. Désunion dans l'Église (1:10–4:21)
  - A. Le besoin d'unité (1:10–3:23)
  - B. Le besoin de servir (4 :1-21)
- III. L'immoralité dans l'Église (5:1–6:20)
- IV. Mariage dans l'Église (7:1-40)
- V. Liberté dans l'Église (8:1–11:1)
- VI. Culte dans l'Église (11:2–14:40)
  - A. Rôles des hommes et des femmes (11.2-16)
  - B. Le Dîner du Seigneur (11 :17-34)
  - C. Dons spirituels (12 :1–14 :40)
- VII. L'espérance de l'Église : la résurrection (15 : 1 58)
- VIII. Charge à l'Église (16: 1–24)
  - A. Intendance (16:1–4)
  - B. Projets personnels et salutations (16.5-24)

### I. INTRODUCTION : L' APPEL ET LES BÉNÉFICES COUPS DE SAINTÉTÉ (1:1-9)

1:1 apôtre. Allumé. "un envoyé." Paul établit son autorité en tant qu'émissaire du Seigneur Jésus par la nomination de Dieu (9:1; 15:8; cf. Actes 9:3–6, 17; 22:11–15), rendue particulièrement nécessaire parce qu'une grande partie de la message de cette épître est correctif (2:1-7). Voir les notes sur Romains 1:1 ; Éphésiens 4:11. Puisqu'il a été délégué par Dieu pour parler et écrire, lui résister, c'est résister à Dieu. Sosthène. Probablement le secrétaire de Paul, ancien chef de la synagogue de Corinthe devenu frère en Christ. À une occasion, il a été battu pour avoir amené Paul devant le tribunal civil de Corinthe (Actes 18 :12-17). 1:2 saints. Il ne s'agit pas d'une personne spécialement pieuse ou vénérée

canonisée par un corps ecclésiastique, mais d'une référence à tous ceux qui, par le salut, ont été sanctifiés, c'est-à-dire

mis à part du péché en Jésus-Christ (cfr. Gal. 1:6; Eph. 4:1, 4; Col. 3:15-17; 1 Tim. 6:12; Hébr.

10:10, 14 ; 1 animal de compagnie. 2:9, 21 ; 3:9 ; 2 animal de compagnie. 1:3 ; Jude 1).

1:3 Grâce à vous et paix. Une salutation que Paul utilisait dans toutes ses lettres. Le sens fondamental de « grâce » est faveur ; la « paix » est le résultat de la grâce salvatrice de Dieu (Jean 14 :27 ; Phil. 4 :7).

1:4 grâce de Dieu. . . donné. Cela regarde le passé, c'est-à-dire leur salut, lorsque Dieu les a justifiés par un amour et une miséricorde immérités et non remboursables, pardonnant leur péché par l'œuvre de Son Fils.

1:5 enrichi en tout par Lui. Dans le présent, le croyant a tout ce que le Seigneur a à donner et donc tout ce dont il a besoin (voir 3 : 21 ; Éph. 1 : 3 ; Col. 2 : 10 ; 2 Pierre 1 : 3). Les deux bénédictions particulières dont il est question ici sont liées à la présentation de la vérité de la Parole de Dieu. énonciation. En ce qui concerne le fait de parler pour Dieu (cfr. Actes 4:29, 31; Eph. 6:19; 2 Tim. 2:15; 1 Pierre 3:15), les croyants peuvent parler quand Dieu le veut à cause de Sa activation. La prière tend vers cette capacité (cfr.

Actes 4:29, 31 ; Éph. 6:19), et la diligence dans l'étude de la Parole de Dieu l'aide (2 Tim. 2:15; 1 Pierre 3:15). toute connaissance. Dieu fournit aux croyants toutes les connaissances dont ils ont besoin pour parler efficacement pour Lui (cf. 2:9 ; Matt. 11:15 ; 2 Cor. 4:6 ; Col. 1:9, 10).

1:6 témoignage de Christ. . . confirmé en vous. Il s'agit d'une référence au moment du salut où l'évangile a été entendu, cru et ancré dans le cœur. À ce moment-là, l'activation du verset 4 a eu lieu, parce que l'on est devenu un récipiendaire de la grâce de Dieu.

1: 7 ne manque pas de cadeau. "Don" en grec est spécifiquement "un don de grâce". Alors que les bénédictions de la parole et de la connaissance étaient principalement destinées à évangéliser les perdus, les dons spirituels (ch. 12-14) édifient l'église. Parce que ces dons sont donnés à chaque croyant (12:11, 12) sans égard pour la maturité ou la spiritualité, les Corinthiens, bien que pécheurs, les avaient en totalité. la révélation. Paul regarde vers la bénédiction

grâce future. Lors de la seconde venue du Seigneur, sa pleine gloire, son honneur et sa majesté seront révélés dans une splendeur flamboyante (Apoc. 4 : 11 ; 5 : 12 ; 17 : 14), moment auquel tous les fidèles fidèles seront fixés solidement pour toujours comme saints. et sans péché dans la pleine gloire et la pureté ressuscitées pour vivre au ciel avec Dieu pour toujours. Voir Éphésiens

5:25-27 ; 2 Cor. 11:2. 1:8 le jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Cf. même jugement. 5:5 ; 2 Corinthiens 1:14. Cela fait référence à la venue du Seigneur pour Son Église, l'Enlèvement (Jean 14 :1-3 ; 1 Thess. 4 :13-18 ; Apoc. 3:10). Ceci doit être distingué du Jour du Seigneur (1 Thess. 5:2, 4; 2 Thess. 2:2), un terme se référant au jugement sur les impies (voir Introduction à Joël : Thèmes historiques et théologiques).

1:9 Dieu est fidèle. En raison de la promesse souveraine et immuable de Dieu, les croyants sont assurés de cette grâce – passée, présente et future – et resteront sauvés, assurés de la gloire future lors de l'apparition de Christ (Eph. 5:26, 27). par qui vous avez été appelé. Cet appel, comme toujours dans les épîtres du NT, fait référence à un appel efficace qui sauve (voir note sur Rom.

1:7). Dieu qui appelle au salut et au ciel sera fidèle pour donner la grâce nécessaire pour répondre à cet appel. la communion de Son Fils. Voir les notes sur 1 Jean 1 :3-7.

## II. LA DESUNION DANS L' EGLISE (1:10–4:21)

### A. Le besoin d'unité (1:10–3:23)

1:10 parlent la même chose. Paul met l'accent sur l'unité de la doctrine dans l'assemblée locale des croyants, et non sur l'unité spirituelle de son église universelle. L'unité doctrinale, clairement et complètement fondée sur l'Écriture, doit être le fondement de toute vie ecclésiale (cf. Jean 17:11, 21–23 ; Actes 2:46, 47). Un faible engagement envers la doctrine et un engagement envers la désunion de la doctrine affaibliront gravement une église et détruiront la véritable unité. A sa place, il ne peut y avoir que des sentiments superficiels

isme ou harmonie superficielle. réunis.

L'idée de base est de remettre ensemble quelque chose qui a été cassé ou séparé pour qu'il ne soit plus divisé. Le terme est utilisé à la fois dans le NT et en grec classique pour parler de réparer des choses telles que des filets, des os ou des ustensiles brisés, des vêtements déchirés et des articulations disloquées. Cf. Romains 16:17 ; Philippe Pians 1:27. Jésus-Christ. Cf. même jugement.

Cf. Philippiens 3:15, 16. L'exigence est l'unité interne dans leurs esprits individuels et externe dans les décisions prises entre eux - unifié dans la vérité par les croyances, les convictions, les normes et dans le comportement par les principes de vie appliqués (Actes 4:32 ; Éph.

4:3). La seule source d'une telle unité est la Parole de Dieu qui établit la norme de vérité sur laquelle repose la véritable unité.

1:11–13 Cf. 3:4–8.

1:11 La maison de Chloé. Probablement une personne éminente de l'église de Corinthe qui avait écrit ou était venue rendre visite à Paul à Ephèse pour lui parler des factions de l'église. On ne sait pas si Chloé était une homme ou une femme.

1:12 Apollos. Voir les notes sur 16:12 ; Actes 18:24–28. Céphas. L'apôtre Pierre.

1:13 Christ est-il divisé ? Aucun dirigeant humain, pas même un apôtre, ne devrait recevoir la loyauté qui n'appartient qu'au Seigneur. Une telle élévation des dirigeants n'entraîne que des conflits, des disputes et une église divisée. Christ n'est pas divisé et son corps, l'église non plus.

Paul déprécie sa valeur par rapport au Seigneur Jésus. Pour les passages sur l'unité, voir 12:12, 13 ; Romains 12:5 ; Éphésiens 4 :4-6.

1:14 Crispus. Le chef de la synagogue de Corinthe qui s'est converti sous la prédication de Paul (Actes 18:8). Sa conversion a entraîné celle de beaucoup d'autres. Gaïus. Puisque Romains a été écrit de Corinthe, cet homme était probablement l'hôte dont il est question dans Romains 16 :23.

1:16 Stéphanas. On ne sait rien de cette famille.

1566

1:17 Ce verset ne signifie pas que les gens ne doivent pas être baptisés (cf. Actes 2:38), mais que Dieu n'a pas envoyé Paul pour commencer un culte privé de personnes personnellement baptisées par lui. Voir Actes 26:16–18. Il a été appelé à prêcher l'évangile et à amener les gens à l'unité en Christ, et non à baptiser une faction autour

de lui. 1h18 message de la croix. La révélation totale de Dieu, c'est-à-dire l'évangile dans toute sa plénitude, qui est centré sur l'Incarnation et la Crucifixion du Christ (2.2) ; tout le plan divin et la provision pour la rédemption des pécheurs, qui est le thème de toute l'Écriture, sont en vue. la bêtise. Cela traduit le mot dont "débile" est dérivé. périr. . . être sauvé. Chaque personne est soit dans le processus de salut (bien qu'il ne soit pas achevé jusqu'à la rédemption du corps; voir Rom. 8:23; 13:11) soit dans le processus de destruction.

La réponse à la croix du Christ détermine laquelle. Pour ceux qui rejettent Christ et qui sont en train d'être détruits (cf. Eph. 2:1, 2), l'évangile est un non-sens. Pour ceux qui sont croyants, c'est une puissante sagesse.

1:19 c'est écrit. Cité d'Ésaïe 29:14 (voir note ici) pour souligner que la sagesse de l'homme sera détruite. La prophétie d'Isaïe aura son ultime accomplissement dans les derniers jours lorsque le Christ établira son royaume (cf. Apoc. 17:14) et que toute la sagesse humaine mourra.

1:20 Où est le sage ? Paul a paraphrasé Ésaïe 19:12, où le prophète faisait référence aux sages d'Égypte qui ont promis, mais n'ont jamais produit, la sagesse. La sagesse humaine s'avère toujours peu fiable et impermanente (cf. v. 17 ; Prov. 14:12 ; Is. 29:14 ; Jér. 8:9 ; Rom. 1:18-23). scribe. Paul a probablement à l'esprit les Assyriens, qui ont envoyé des scribes avec leurs soldats pour enregistrer le butin pris au combat. Dieu a veillé à ce qu'ils n'aient rien à enregistrer (Is. 33:18). contestataire. C'était un grec

mot sans équivalent OT, identifiant ceux qui étaient habiles à argumenter la philosophie. 1:21 dans la sagesse de Dieu. Dieu a sagement établi que les hommes ne pouvaient pas Le connaître par la sagesse humaine. Cela exalterait l'homme, alors Dieu a conçu pour sauver les pécheurs impuissants à travers la prédication d'un message qui était si simple que les "sages du monde" le jugeaient absurde. Cf. Romains 1:18–23. qui croient. Du côté humain, le salut exige et ne vient que par la foi. Cf.

Jean 1:12 ; Romains 10 :8-17.

1:22 un signe. Les Juifs incrédules voulaient toujours des signes surnaturels (Matthieu 12 : 38-44), mais ils refusaient d'accepter le plus glorieux de tous – les signes surnaturels de Dieu – qui offraient le salut par un Messie né d'une vierge, crucifié et ressuscité. En fait, le signe était pour eux une pierre d'achoppement (cf. Rom. 9:31-33). sagesse. Les Gentils voulaient une preuve par le biais de la raison humaine, par des idées qu'ils pouvaient exposer, discuter et débattre. Comme les philosophes athéniens, ils n'étaient pas sincères, sans aucun intérêt pour la vérité divine, mais voulant simplement discuter de la nouveauté intellectuelle (Actes 17:21).

1:23 Christ crucifié. Le seul vrai signe et la seule vraie sagesse. C'était le seul message que Paul allait prêcher (2:2) parce que lui seul avait le pouvoir de sauver tous ceux qui croyaient. 1h24, 25

appelés. Voir la note au verset 9. Pour tous les « appelés », le message de la Croix, qui semble si inutile et hors de propos pour l'esprit fier et naturel de l'homme, montre en fait la plus grande puissance et la plus grande sagesse de Dieu.

1:26-28 Dieu a dédaigné la sagesse humaine, non seulement en la rejetant comme moyen de le connaître, mais aussi en choisissant de sauver les humbles. Il n'appelle pas au salut ceux que le monde appellerait sages, puissants et nobles (cf. Matt. 11:25 ; 18:3, 4). La sagesse de Dieu est révélée aux insensés, aux faibles et aux

commun, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas considérés par l'élite, qui ont confiance en Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur. Dieu a clairement reçu tout le mérite et la gloire d'avoir permis à ces humbles de le connaître ainsi que les vérités éternelles de son royaume céleste. Aucun pécheur sauvé ne peut se vanter d'avoir obtenu le salut par son intelligence (v. 29).

1:30, 31 Les rachetés reçoivent non seulement le salut par la sagesse de Dieu plutôt que par la leur, mais ils reçoivent aussi gracieusement ("par son action") une mesure de sa sagesse divine, ainsi que la justice imputée (Rom. 4 :5; 2 Cor. 5:21), la sanctification du péché (Eph. 2:10) et la rédemption par Dieu (Eph. 1:14; 1 Pierre 1:18, 19) afin que, par-dessus tout, le Seigneur sera glorifié (cf. Fille. 6:4).

1:31 Cité de Jérémie 9:24. 2:1 excellence de la parole ou de la sagesse. Voir les notes sur 1:20–22.

2:2 crucifié. Bien que Paul ait exposé tout le conseil de Dieu à l'église (Actes 20:27) et ait enseigné la Parole de Dieu aux Corinthiens (Actes 18:11), le centre de sa prédication et de son enseignement aux incroyants était Jésus-Christ, qui a payé la pénalité pour péché sur la croix (Actes 20 :20 ; 2 Cor. 4 :2 ; 2 Tim. 4 :1, 2). Jusqu'à ce que quelqu'un comprenne et croie l'évangile, il n'y a plus rien à lui dire. La prédication de la Croix (1:18) était si dominante dans l'église primitive que les croyants étaient accusés d'adorer un homme mort. 2:3 faiblesse. . . craindre . . . tremblant. Paul est venu à Corinthe après avoir été battu et emprisonné à Philippes, chassé de Thessalonique

### Le rôle de Dieu dans le salut (1 Cor. 1:30)

Qui est responsable du salut individuel : Dieu ou la personne ? Autrement dit, « Dieu nous a-t-il élus souverainement et nous a-t-il sauvés ? Ou a-t-il agi en accord avec ce qu'il savait que nous ferions ? En d'autres termes, "Qui fait le premier pas?"

Le matériel suivant résume ce que l'Écriture enseigne sur le rôle de Dieu dans le salut. Recherchez chaque passage pour ressentir la nature écrasante de Dieu étant la « cause première » ou l'initiateur du salut d'un croyant.

|                                |                                                                           |
|--------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| Dieu veut                      | Jean 1:12–13 ; Éph. 1:5, 11                                               |
| Dieu attire                    | Jean 6:44                                                                 |
| Dieu accorde                   | Jean 6:65                                                                 |
| Dieu                           | 1 Thes. 2:12 ; 2 Th. 2:14 ; 2 Tim. 1:9 ; 1 animal de compagnie. 2:9 Actes |
| appelle Dieu                   | 13:48 ; 1 Th. 5:9 Rom.                                                    |
| nomme Dieu                     | 8:29 ; Éph.                                                               |
| prédestine Dieu                | 1:5, 11                                                                   |
| prépare Dieu                   | Rom. 9:23 1 Cor. 1:30 1 Th. 1:4 ; 2 Th.                                   |
| cause Dieu                     | 2:13 ; Éph.                                                               |
| choisit Dieu                   | 1:4 Éph.                                                                  |
| buts Dieu délivre et transfère | 1:11 Col. 1:13 2 Tim.                                                     |
| Dieu sauve                     | 1:9 ; Tite                                                                |
| Dieu nous fait vivre           | 3:5 Éph.                                                                  |
| Dieu répand son Esprit Dieu    | 2:5 Tite 3:6                                                              |
| nous fait sortir Dieu          | Jacques 1:18 Rom.                                                         |
| justifie Dieu                  | 8h30 ; Tite 3:7                                                           |
| sanctifie Dieu                 | 1 Thes. 5:23 Rom. 8:3                                                     |
| glorifie                       |                                                                           |

1568

et Bérée, et bafoué à Athènes (Actes 16 :22-24 ; 17 :10, 13, 14, 32), il était donc peut-être physiquement faible. Mais dans cette faiblesse, il était le plus puissant (voir vv. 4, 5 ; 2 Cor. 12:9, 10) Il n'y avait pas de théâtre ou de techniques pour manipuler la réponse des gens. Sa peur et ses tremblements étaient dus au sérieux de sa mission. 2:6

maturité. Paul utilise ce mot pour désigner les vrais croyants qui ont été sauvés par Christ, comme dans Hébreux 6:1 ; 10h14. cet age. Toutes les périodes de l'histoire humaine jusqu'au retour du Seigneur. dirigeants. Ceux en autorité. Voir notes sur 1:19,

20. Mystère 2:7 . Ce terme ne se réfère pas à quelque chose d'énigmatique, mais à une vérité connue de Dieu d'avance, qu'Il a gardée secrète jusqu'au moment opportun pour qu'Il la révèle. Voir les notes sur Matthieu 13:11 ; Ephésiens 3:4, 5. pour notre gloire. La vérité que Dieu a établie avant le temps et révélée dans la sagesse du NT de l'évangile est la vérité que Dieu sauvera et glorifiera les pécheurs. Voir les notes sur Éphésiens 3:8–12.

2:8 s'ils avaient su. La crucifixion est la preuve que les dirigeants/chefs religieux juifs manquaient de sagesse. Cf. 1 Timothée 1:12, 13.

2:9 Ces paroles d'Esaïe 64:4, souvent considérées à tort comme faisant référence aux merveilles du ciel, se réfèrent plutôt à la sagesse que Dieu a préparée pour les croyants. La vérité de Dieu ne peut être découverte ni par les yeux ni par l'oreille (preuve objective et empirique), ni par l'esprit (conclusions subjectives et rationnelles).

2:10-16 La sagesse qui sauve, que la sagesse de l'homme ne peut connaître, nous est révélée par Dieu. Il le fait connaître par la révélation, l'inspiration et l'illumination. La révélation (vv. 10, 11) et l'inspiration (vv. 12, 13) ont été données à ceux qui ont écrit la Bible ; l'illumination (vv. 14-16) est donnée à tous les croyants qui cherchent à connaître et à comprendre cette vérité divinement écrite. Dans chaque cas, le Saint

### La Gloire de Dieu (1 Cor. 2:8)

Être Dieu, par définition, inclut être glorieux. Ces titres reflètent la gloire de Dieu : Le Roi de Gloire Ps. 24:7-10 Le Dieu de gloire Actes 7:2 Le Seigneur de gloire 1 Cor. 2:8 Le Père de Gloire Eph. 1:17 L'Esprit de Gloire 1 Pet. 4:14 La gloire majestueuse 2 Pet. 1:17

L'Esprit est l'agent divin qui fait le travail (cf.

2 animal de compagnie. 1:21).

2:10 Dieu les a révélés. Par le Saint-Esprit, Dieu a dévoilé sa vérité salvatrice (cf.

Mat. 11h25 ; 13:10–13). L'Esprit seul était qualifié parce qu'Il sait tout ce que Dieu sait, Lui-même étant Dieu. à nous. Comme avec le "nous" dans les versets 6, 7 et les versets 12, 13, Paul parle avant tout de lui-même (comme dans Jean 14:26 ; 15:26, 27 ; voir les notes ici), et, dans un sens, des croyants qui ont reçu la Parole telle qu'enregistrée par les apôtres et leurs associés qui ont écrit le NT. 2:12 que nous avons reçu. Le «

nous » et « nous » font référence aux apôtres et autres auteurs de la Parole de Dieu. Le moyen était l'inspiration (voir les notes sur 2 Tim. 3:16 ; 2 Pierre 1:20, 21), par laquelle Dieu a librement donné le don de Sa Parole.

C'est ce processus d'inspiration qui a transformé les pensées spirituelles en paroles spirituelles (v. 13) pour donner la vie (cf. Matt.

4:4). 2:14 homme naturel. Cela fait référence aux non-convertis, qui manquent de vie surnaturelle et de sagesse. spirituellement discerné. Par l'illumination de la Parole, le Saint-Esprit donne à ses saints la capacité de discerner la vérité divine (voir Ps. 119, 18), que les morts spirituels sont incapables de comprendre (cf. Jean 5:37–39 ; voir notes sur 1 Jean 2:20, 21, 27). La doctrine de l'illumination ne signifie pas que nous savons tout (cf. Deut. 29:29), que nous n'avons pas besoin d'enseignants (cf. Eph. 4:11,

12), ou que la compréhension n'exige pas de travail acharné (cfr. 2 Tim. 2:15). 2:15

jugé par personne. Évidemment, les incroyants sont capables de reconnaître les défauts et les manquements des chrétiens ; mais ils ne sont pas capables d'évaluer leur vraie nature en tant que personnes spirituelles transformées en enfants de Dieu (cf. 1 Jean 3:2).

2:16 la pensée de Christ. Citation d'Isaïe 40:13. Le même mot est traduit par "compréhension" en 14:14, 15, 19. Les croyants sont autorisés, par la Parole et l'Esprit, à connaître les pensées de leur Seigneur. Cf. Luc 24:45.

3:1 La cause des problèmes dans l'église était plus qu'une influence extérieure et mondaine. C'était aussi de la chair intérieure. Les pressions du monde étaient combinées avec la faiblesse de la chair.

charnel. Bien que les êtres corinthiens n'étaient plus "naturels", ils n'étaient pas "spirituels" (entièrement contrôlés par le Saint-Esprit). En fait, ils étaient « charnels » (contrôlés par la chair déchue). Bien que tous les croyants aient le Saint-Esprit (cfr. Rom. 8:9), ils combattent toujours la chair déchue (voir notes sur Rom. 7:14-25; 8:23). bébés en Christ. Le caractère charnel de ces croyants était révélateur de leur immaturité.

Ils n'avaient aucune excuse pour ne pas être mûrs, puisque Paul sous-entendait qu'il aurait dû pouvoir leur écrire comme mûrs, à la lumière de tout ce qu'il leur avait enseigné (v. 2). Voir les notes sur He brews 5:12-14; 1 Pierre 2:1, 2.

3:2 lait. Pas une référence à certaines doctrines, mais aux vérités doctrinales plus faciles à assimiler qui ont été données aux nouveaux croyants. nourriture solide. Les caractéristiques plus profondes de la

doctrines de l'Écriture. La différence n'est pas dans le genre de vérité, mais dans le degré de profondeur. L'immaturité spirituelle rend incapable de recevoir les

vérités les plus riches. 3:3 envie, querelle. Le charnel produit l'attitude de l'envie, une forme sévère d'égoïsme, qui produit la réaction de conflits et de divisions subséquentes. de simples hommes. En dehors de la volonté de l'Esprit, donc charnelle, non spirituelle. Ils ont agi comme s'ils n'étaient pas sauvés.

3:4 Paul. . . Apollos. Le factionnalisme était le produit de division de la chair. Cf. 1:11-13.

3:5-7 Qui est donc Paul . . . Apollos. Une évaluation humble mais précise des rôles que jouent les ministres. le Seigneur a donné. . . Dieu a donné. . . Dieu qui donne. C'est le Seigneur seul qui peut donner la foi aux ignorants spirituels et aux morts. Le salut est l'œuvre de grâce de Dieu à

qui Il choisit de l'accorder (voir les notes sur Rom. 9 :15-19 ; Éph. 2 :8, 9). 3:8 sont un. Tous les instruments humains que Dieu utilise pour produire la vie du salut sont également considérés et récompensés pour leur volonté d'être utilisés par Dieu. Mais toute la gloire revient à Celui qui seul sauve. À cause de cela, le favoritisme stupide du verset 4 ; 1:12 est condamné. Voir les notes sur Matthieu 20:1-16. 3:9 nous. Paul, Apollos, Pierre

et tous les ministres sont des ouvriers égaux dans le champ, mais la vie spirituelle de ce champ est entièrement par la grâce et la puissance de Dieu. L'édifice de Dieu. Paul déplace l'imagerie de l'agriculture vers la construction (vv. 10-17).

3:10 maître constructeur . . . fondation. Le mot grec est de la racine d'architecte, mais contient l'idée de constructeur, ainsi que de concepteur.

La spécialité de Paul était de concevoir et de construire des fondations spirituelles (cfr. Rom. 15:20). Il a été utilisé par Dieu pour établir le fondement des églises en Asie Mineure, en Macédoine et en Grèce. D'autres (par exemple, Timothée, Apollos) ont construit les églises à partir de ses fondations. Que Dieu l'ait utilisé de cette manière était toute grâ

### La sagesse de Dieu contre la folie de l'homme (1 Cor. 1-3)

Sagesse Folie 1 Cor. 1:21, 24, 30 1

Cor. 1:18, 20, 23, 27 1 Cor. 2:6, 7, 13 1 Cor. 2:14  
1 Cor. 3:18 1 Cor. 3:19

1570

v. 7; 15h20 ; ROM. 15:18 ; Éph. 3:7, 8 ; Col. 1:29).  
chacun. Cela concerne principalement les évangélistes  
et les pasteurs-

enseignants. 3:11 aucune autre fondation. Paul n'a  
pas conçu le fondement, il l'a seulement posé en  
prêchant Christ. Cf. 1 Pierre 2:6-8.

3:12 si quelqu'un construit. C'est, tout d'abord, en  
référence aux évangélistes et aux pasteurs (v. 9), puis  
à tous les croyants qui sont appelés à édifier l'église par  
un ministère fidèle. or, argent, pierres précieuses. Ses  
documents de qualité représentent un service spirituel  
dédié à la construction de l'église. bois, foin, paille. Les  
matériaux inférieurs impliquent une activité superficielle  
sans valeur éternelle. Ils ne se réfèrent pas à des  
activités qui sont mauvaises (voir note sur v. 13). 3h13  
le Jour. Fait référence à l'époque du

siège du jugement de Christ (voir les notes sur 2  
Cor. 5:10). révélé par le feu. Le feu du jugement éclairé  
de Dieu (cfr. Job 23:10; Zach. 13:9; 1 Pierre 1:17, 18;  
Apoc. 3:18). 2 Corinthiens 5:10 indique que le bois, le  
foin et la paille sont des choses "sans valeur" qui ne  
résistent pas à l'épreuve du feu du jugement (voir note  
là-bas ; cf.

Col. 2:18).

3:14 perdue. Tout ce qui a été accompli dans sa  
puissance et pour sa gloire survivra (cf. Matt. 25:21, 23 ;  
2 Cor. 5:9 ; Phil. 3:13, 14 ; 1 Thess. 2:19, 20). ; 2 Tim.  
4 : 7, 8 ; Jacques 1 : 12 ; 1 Pierre 5 : 4 ; Apoc. 22 : 12).  
récompense.

Cf. Apocalypse 22:12. Ce n'est pas un jugement pour le  
péché. Christ a payé ce prix (Rom. 8:1), afin qu'aucun  
croyant ne soit jamais jugé pour le péché.

C'est seulement pour déterminer la récompense  
éternelle (cfr. 4:5, "la louange

de chacun"). 3h15 être sauvé. Peu importe combien est  
sans valeur, aucun croyant ne perdra le salut.

3:16, 17 Voici un avertissement sévère à quiconque  
essaierait d'interférer avec ou de détruire l'édification de  
l'église sur le fondement de Christ. Voir les notes sur  
Matthieu 18:6, 7.

3:18, 19a se tromper. Voir les notes sur 1:18-25.  
Ceux qui souillent l'église et pensent qu'ils peuvent  
réussir à la détruire en

leur sagesse humaine ferait bien mieux de rejeter cette  
sagesse et d'accepter la folie de la croix de Christ.

3:19b, 20 Avec des citations de Job 5:13 et Psaume  
94:11, Paul renforce son point de 1:18-25 en leur  
rappelant que la sagesse humaine qui ne peut pas  
sauver, ne peut pas non plus construire une église ou  
empêcher sa croissance. 3:21 vanter les hommes. Cf.  
verset 4 ; 1:12. Paul, Apollos et tous les autres ne  
reçoivent aucun crédit pour la construction de l'église.  
tout est à vous. Tous les croyants partagent également  
les dispositions et les gloires les plus importantes et les  
plus précieuses de Dieu ; la vantardise humaine est  
donc ridicule autant que pécheresse.

3:22 le monde. Bien que l'univers soit maintenant  
sous l'emprise de Satan, il est toujours la possession  
donnée et créée par Dieu des chrétiens (2 Cor. 4 : 15 ; 1  
Jean 5 :19). Dans le royaume millénaire et pendant  
toute l'éternité, cependant, les croyants posséderont à  
la fois la terre recréée et éternelle d'une manière  
infiniment plus complète et plus riche (Matthieu 5 : 5 ;  
Apoc. 21). vie. Vie spirituelle, éternelle (cfr. Jean 14:23;  
cf. 2 Pierre 1:3, 4). décès. Mort spirituelle et éternelle  
(15 :54-57 ; Phil. 1 :21-24). choses présentes. Tout ce  
que le croyant a ou expérimente dans cette vie (cfr.  
Rom. 8:37-39). choses à venir. Toutes les bénédictions  
du ciel. Cf. 1 Pierre 1:3, 4. tout est à vous. En Christ,  
toutes les choses bonnes et saintes sont pour la  
bénédition des croyants et pour la gloire de Dieu. Cf.  
Éphésiens 1:3 ; 2 Pierre 1:3.

3:23 du Christ. . . Dieux. Savoir que les fidèles  
appartiennent à Christ et, par conséquent, les uns aux  
autres est la plus grande motivation pour l'unité dans  
l'église (6 :17 ; Jean 9 :9, 10, 21-23 ; Phil. 2 :1-4).

B. Le besoin de servir (4 :1-21)

4 : 1 alors considérez-nous. Paul voulait que tout le  
monde le considère, ainsi que ses collègues ministres,  
uniquement comme les humbles messagers que Dieu  
leur avait ordonné d'être (cf. 3:9, 22). serviteurs. Paul  
exprime son humilité en utilisant un mot signifiant littéralement

## L'Ancien Testament dans 1 Corinthiens

|         |                |
|---------|----------------|
| 1:19    | Est. 29:14     |
| 1:31    | Jér. 9:24      |
| 2:9     | Est. 64:4      |
| 2:16    | Est. 40:13     |
| 3:19    | Job 5:13       |
| 3:20    | Ps. 94:11      |
| 5:13    | Deut. 17:7     |
| 6:16    | Gen. 2:24      |
| 9:9     | Deut. 25:4     |
| 10:7    | Ex. 32:6       |
| 10:26   | PS. 24:1       |
| 14:21   | Est. 28:11, 12 |
| 15:27   | Ps. 8:6        |
| 15:32   | Est. 22:13     |
| 15:45   | Gen. 2:7       |
| 15:54   | Es. 25:8       |
| 15 : 55 | Hos. 13:14     |

« sous les rameurs », se référant aux galériens les plus bas, les plus subalternes et les plus méprisés, qui ramaient sur le gradin inférieur d'un navire (9 : 16 ; voir Luc 1 : 2 ; Actes 20 : 19). intendants. Paul définit ses responsabilités en tant qu'apôtre en utilisant un mot se référant à l'origine à une personne de confiance et responsable de toute la maison de son maître : par exemple, les bâtiments, les champs, les finances, la nourriture, les autres serviteurs et parfois même les enfants du propriétaire. Cf. 1 Pierre 4:10. mystères de Dieu. « Mystère » est utilisé dans le NT pour désigner la révélation divine précédemment cachée. Voir les notes sur 2:7 ; Matthieu 13:11 ; Éphésiens 3 : 4, 5. Ici, le mot est utilisé dans son sens le plus large comme la pleine vérité révélée de Dieu dans le NT (Actes 20 : 20, 21, 27 ; 2 Tim. 2 : 15 ; 3 : 16).

C'était toute cette vérité que Paul devait superviser et dispenser en tant que serviteur et intendant de Dieu.

4:2 fidèles. La qualité la plus essentielle d'un serviteur ou d'un intendant est une loyauté obéissante envers son maître (v. 17 ; 7 :25 ; cf. Matth. 24 :45-51 ; Col. 1 :7 ; 4 :7). 4:3

tribunal humain. Paul n'est pas arrogant ou ne dit pas qu'il est au-dessus des autres min

religieuses, d'autres chrétiens ou même certains incroyants. Il dit qu'un verdict humain sur sa vie n'est pas celui qui compte, même si c'était le sien.

4:4 rien contre moi. Paul n'était au courant d'aucun péché non confessé ou habituel dans sa propre vie; mais sa compréhension limitée supposait que le sien n'était pas le verdict final (voir note sur 2 Cor. 1:12). pas justifié par cela.

La propre évaluation sincère de Paul sur sa vie ne l'a pas acquitté de tous les manquements à la fidélité. le Seigneur. Il est le juge ultime et unique qualifié de l'obéissance et de la fidélité de toute personne (2 Tim. 2:15). Voir notes sur 2 Corinthiens 5:9, 10. 4:5 choses cachées des ténèbres . . .

conseils des cœurs. Ceux-ci se réfèrent aux motivations intérieures, aux pensées et aux attitudes que seul Dieu peut connaître. Puisque les récompenses finales seront basées, non seulement sur le service extérieur, mais sur la dévotion intérieure (cf. 10:31), seul Dieu peut donner la louange que chacun mérite. Voir les notes sur 3:12-14.

4:6 ces choses. Paul fait référence aux analogies qu'il a utilisées pour décrire ceux qui s'occupent du Seigneur, y compris lui-même et Apolos : les fermiers (3 :6-9), les bâtisseurs (3 :10-15) et les serviteurs-intendants (vv. 1-1). 5). vos sakés.

L'humilité de Paul, exprimée à la lumière du jugement de Dieu sur les plus grands apôtres et prédicateurs, était utile pour enseigner aux croyants à n'exalter aucun d'entre eux (cf. Gen. 18:27 ; 32:10 ; Ex. 3:11 ; Juges 6 : 15 ; Mat. 3 :14 ; Luc 5 :8 ; Jean 1 :26, 27 ; Actes 20 :19 ; 2 Cor 3 :5 ; Éph. 3 :8). ce qui est écrit. Les fidèles serviteurs de Dieu doivent être traités avec respect uniquement dans les limites de ce qui est scripturaire (1 Thess. 5 :12 ; 1 Tim. 5 :17 ; Hébr. 13 :7, 17). gonflé. L'orgueil et l'arrogance étaient de grands problèmes dans l'église de Corinthe (voir vv. 18, 19 ; 5:2 ; 8:1 ; 13:4 ; 2 Cor. 12:20). 4:7 se vanter. L'orgueil est tromperie, puisque tout

ce qu'une personne possède vient de la main providentielle de Dieu (cf. 1 Chr. 29:11-16 ; Job 1:21 ; Jacques 1:17).



1572

4:8 complet. . . riche . . . régnait. Dans une réprimande sévère, Paul abonde en faux éloges, suggérant sarcastiquement que ces Corinthiens qui étaient satisfaits d'eux-mêmes avaient déjà atteint la grandeur spirituelle. Ils étaient similaires aux ceans de Laodi (voir Apoc. 3:17). Cf. Phil 3:12; 2 Timothée 4:8 ; Jacques 1:12 ; 1 Pierre 5:4. règne. Pourtant, Paul souhaitait sincèrement que ce soit vraiment le temps du couronnement du Millenium, afin qu'ils puissent tous partager la gloire du Seigneur. 4:9

dernier. L'imagerie est celle de prisonniers condamnés amenés dans une arène romaine pour combattre et mourir; les derniers sortis pour l'abattage étaient la grande finale. Dans sa sagesse souveraine et pour sa gloire ultime, Dieu a choisi de montrer les apôtres au sens figuré devant les hommes et les anges au cours de l'ère actuelle comme de tels spectacles sans valeur et condamnés (cf. Matt. 19:28). Comme des gladiateurs condamnés, ils ont été ridiculisés, crachés, emprisonnés et battus ; pourtant, Dieu a glorifié son nom à travers eux alors qu'il les utilisait pour édifier son royaume. 4:10 imbéciles. . . sage.

Utilisant à nouveau le sarcasme, cette fois contre lui-même comme s'il imitait l'attitude des fiers Corinthiens à son égard, Paul les réprimande (cf. Ac 17, 18).

4:11-13 Les apôtres et les premiers prédicateurs vivaient aux niveaux les plus bas de la société. Alors que les croyants de Corinthe pensaient qu'ils étaient des rois (v. 8), l'apôtre savait qu'il était un esclave souffrant (cf. 2 Cor. 1:8, 9 ; 4:8-12 ; 6:4-10 ; 11:23 – 28). 4:12

nos propres mains. Les apôtres effectuaient un travail manuel que les Grecs, y compris certains dans l'église de Corinthe, considéraient comme indigne et ne convenant qu'aux esclaves. Mais Paul n'était pas irrité par le travail nécessaire pour soutenir la prédication de l'évangile (cf. Actes 18 :3 ; 20 :34 ; 2 Cor. 11 :23-28 ; 1 Thess. 2 :9 ; 2 Thess. 3 :8 ; 2 Thess. 3 :8 ; 2 Tim. 3:12).

4:13 saleté. . . décapage. L'écume et la lie grattées d'un plat sale ou d'un pot à ordures, utilisées au sens figuré comme les plus basses, les plus de

criminels classés qui étaient souvent sacrifiés lors de cérémonies païennes. Pas aux yeux de Dieu, mais aux yeux du monde, Paul et ses collègues prédicateurs étaient ainsi désignés. Quelle réprimande des Corinthiens orgueilleux et charnels qui se voyaient en haut, tandis que l'humble apôtre se considérait en bas. 4:14 enfants bien-

aimés. Malgré leur immaturité charnelle, voire parfois odieuse, Paul a toujours regardé les croyants corinthiens avec affection (cf. 2 Cor. 12:14, 15 ; Gal.

4:19 ; Phil. 1:23–27 ; 3 Jean 4). avertir. Allumé. « mettre à l'esprit », dans le but d'avertir et de reprendre, présupposant que quelque chose ne va pas et doit être corrigé (cf. Matt.

18:15–20 ; Actes 20:31 ; 1 Th. 2:7–12 ; 5:14). 4:15 dix mille instructeurs. Les termes disent en fait "d'innombrables tuteurs", se référant par hyperbole à un nombre illimité de tuteurs moraux utilisés avec les enfants. Seul Paul était leur père spirituel; par conséquent, personne ne se souciait comme lui. 4:16 imitez-

moi. Voir 11:1. Une exhortation audacieuse mais justifiée. Les chefs spirituels doivent donner un exemple de ressemblance à Christ à suivre (cfr. 1 Tim. 4:12; Hébr. 13:7)

4:17 Timothée. Il avait été si fidèlement disciple de Paul qu'il pouvait être envoyé à la place du grand apôtre avec la certitude qu'il le représenterait parfaitement. Cf. 2 Timothée 2:2 ; 3:10–14. J'enseigne. Se référant à la doc trine, pas aux conseils. Par ses propres instructions et son exemple, Timothée renforcerait les vérités éternelles que Paul lui avait enseignées. 4:18,

19 gonflés. Ils étaient arrogants, pensant qu'ils n'auraient plus jamais à faire face à Paul. Mais si Dieu le permettait, il prévoyait de les voir bientôt. Il ne laisserait pas leurs péchés orgueilleux passer sans être contestés, pour leur propre bien ainsi que celui de l'évangile (cf. Hébr.

12:6). La réalité de la quantité de véritable pouvoir spirituel qu'ils possédaient deviendrait claire dans cette confrontation.

4:20 mot. . . pouvoir. Le caractère spirituel est

mesurée non pas par l'impressionnante des mots, mais par la puissance de la vie (cf. Matt. 7:21-23). 4:21 tige.

Les chefs

spirituels doivent utiliser le bâton de correction si les gens persistent dans le péché. Le modèle de cette correction est illustré et expliqué en 5:1-13 ; cf. Mat. 18:15-18.

### III. L'IMMORALITÉ DANS L'ÉGLISE (5:1-6:20)

5:1 immoralité sexuelle. Ce péché était si ignoble que même les voisins païens de l'église en furent sans doute scandalisés. Les Corinthiens avaient rationalisé ou minimisé ce péché qui était de notoriété publique, même si Paul les avait déjà écrits à ce sujet (v. 9). Le mot grec pour « immoralité » est la racine du mot anglais pornography. la femme de son père. La belle-mère de l'homme, avec qui avoir des relations sexuelles portait le même stigmate pécheur qu'entre lui et sa mère naturelle. L'inceste était passible de mort dans l'Ancien Testament (Lévitique 18 : 7, 8, 29 ; cf. Deut. 22 : 30) et était à la fois rare (« même pas nommé ») et illégal en vertu du droit romain.

5:2 gonflé. Si arrogant et charnel qu'il essaie d'excuser même cette extrême méchanceté. emporté. Excommunié comme au verset 7 (voir Matt. 18:15-17 ; Eph. 5:3, 11 ; 2 Thess. 3:6). 5:3 déjà jugé. Paul avait porté un

jugement sur le pécheur, et l'église avait besoin de le faire aussi. 5:4 nom de notre Seigneur.

Conformément à sa sainte personne et à sa volonté. rassemblés ensemble.

Cette action doit être faite lorsque l'église se réunit

publiquement (voir les notes sur Matt. 18:15-18).

pouvoir. L'autorité est en vue. L'action contre le péché impénitent dans l'église porte le poids de l'autorité du Seigneur. 5:5 livrer. . . à Satan. « Délivrer

» est un terme fort, utilisé pour la condamnation judiciaire. Cela équivalait à excommunier le croyant déclaré. Cela revient à mettre cette personne

hors de la bénédiction du culte chrétien et de la fraternité en le poussant dans le royaume de Satan, le système mondial. Voir note sur 1 Timothée 1:20. la destruction de la chair. Cela fait référence au châtement divin pour le péché qui peut entraîner la maladie et même la mort. Voir les notes sur 11:29-32 ; cf. Actes 5:1-11. esprit . . . enregistré.

La personne non repentante peut beaucoup souffrir sous le jugement de Dieu, mais ne sera pas une mauvaise influence dans l'église ; et il sera plus probablement sauvé sous ce jugement que s'il était toléré et accepté dans l'église. jour du Seigneur Jésus. C'est le moment où le Seigneur revient avec ses récompenses pour son peuple. Voir note sur 1:8. 5:6 se glorifiant. Mieux, "se

vanter". Ce n'était pas bon parce que leur fier sentiment de satisfaction les a aveuglés à leur devoir en ce qui concerne le péché flagrant qui a dévasté l'église. levain. Voir note sur Marc 8:15. Dans les Écritures, il est utilisé pour représenter l'influence ; dans la plupart des cas, une mauvaise influence, bien que dans Matthieu 13:33, il se réfère à la bonne influence du royaume des cieux (cf. Ex. 13:3, 7). morceau entier.

Lorsqu'il est toléré, le péché imprègne et corrompt toute l'église locale.

5:7 Christ, notre Pâque. Tout comme le pain sans levain symbolisait la libération d'Égypte par la Pâque (Ex. 12:15-17), l'Église doit être sans levain, puisqu'elle a été séparée de la domination du péché et de la mort par l'Agneau parfait de la Pâque, le Seigneur Jésus-Christ. L'église doit donc éliminer tout péché afin d'être séparée de l'ancienne vie, y compris l'influence des membres pécheurs de l'église. 5:8 célébrez la fête. Contrairement à la fête de la Pâque de l'Ancien Testament célébrée chaque

année, les croyants célèbrent constamment la « fête » de la nouvelle Pâque : Jésus-Christ. Comme les Juifs qui célèbrent la Pâque le font avec du pain sans levain, les croyants célèbrent leur Pâque continue avec des vies sans levain. 5:9 mon épître.

Une lettre précédente que Paul

1574

avait écrit que l'église de Corinthe leur avait demandé de se dissocier des immoraux (cfr. v. 11; 2 Thess.

3:6-15).

5:10 personnes de ce monde. De toute évidence, l'église avait mal interprété les conseils de cette lettre et avait cessé d'avoir des contacts avec les non-sauvés dans le monde, tout en continuant à tolérer le péché des membres de l'église, ce qui était encore plus dangereux pour la fraternité. Voir Jean 17:15, 18. Dieu veut que les chrétiens soient dans le monde comme témoins (cf.

Mat. 5:13-16; Actes 1:8; Phil. 2:15). 5:11

nommé un frère. Paul clarifie son intention dans la lettre précédente. Il s'attendait à ce qu'ils se dissocient de tous ceux qui disaient qu'ils étaient frères, mais avaient un modèle constant de péché. même pas pour manger. Le repas était un signe d'acceptation et de fraternité à cette époque. Voir 2 Thessaloniens 3:6, 14. 5:12, 13 à l'extérieur. Paul n'a jamais voulu que lui-même ou l'église soient juges des incroyables en dehors de l'église, mais qu'ils jugent ceux qui sont à l'intérieur (cfr. 1 Pierre 4:17). Ceux de l'extérieur sont à Dieu pour juger et les croyants à évangéliser. Ceux qui pêchent à l'intérieur, l'église doit les éteindre. Le verset 13 est extrait de Deutéronome 17:7.

6:1 Osez. Poursuivre un autre croyant devant un tribunal séculier était un acte de désobéissance audacieux en raison de ses implications liées à tous les péchés – le mécontentement de Dieu. une affaire contre une autre. L'expression en grec était couramment utilisée pour désigner un procès («aller en justice»). impie. Cela ne fait pas référence à leur caractère moral, mais à leur condition spirituelle non sauvée. devant les saints. Les croyants doivent régler tous les problèmes entre eux au sein de l'église. 6:2 jugez le monde. Parce que les chrétiens

aideront Christ à juger le monde dans le royaume millénaire (Apoc. 2:26, 27; 3:21; cf.

Dan. 7:22), ils sont plus que qualifiés avec la vérité, l'Esprit, les dons et les ressources qu'ils ont actuellement en Lui pour établir

petites choses qui se présentent entre elles dans cette vie présente. 6:3 juge les

anges. Le mot grec peut signifier « gouverner » ou « gouverner ». Puisque le Seigneur lui-même jugera les anges déchus (2 Pierre 2:4; Jude 6), il est probable que cela signifie que nous aurons un certain pouvoir dans l'éternité sur les saints anges. Étant donné que les anges sont des « esprits au service » pour servir les saints (Héb. 1:14), il semble raisonnable qu'ils nous servent dans la gloire.

6:4 C'est un verset difficile à traduire, comme le suggèrent les traductions anglaises très variées. Mais le sens fondamental est clair : lorsque les chrétiens ont des querelles et des disputes terrestres entre eux, il est inconcevable qu'ils se tournent vers les moins qualifiés (les non-croyants) pour résoudre le problème. Les croyants les moins formés légalement, qui connaissent la Parole de Dieu et obéissent à l'Esprit, sont beaucoup plus compétents pour régler les différends entre croyants que l'incroyant le plus expérimenté, dépourvu de la vérité et de l'Esprit de Dieu. 6:5, 6 honte. Une conduite telle que poursuivre un croyant en justice n'est pas

seulement une honte pécheresse (v. 5), mais un échec complet à agir avec obéissance et droiture. Les chrétiens qui traduisent leurs compagnons chrétiens en justice subissent une défaite morale et une perte spirituelle avant même que l'affaire ne soit entendue, et ils deviennent sujets au châtement divin (cf. Héb. 12:3ff.).

6:7 Pourquoi . . . pas . . . accepter mal? La réponse implicite est à cause du péché honteux (v. 5) et de la défaite morale (v. 8) qui résultent de l'égoïsme, c'est-à-dire une volonté de discréditer Dieu, sa sagesse, sa puissance et son dessein souverain, et de nuire à la l'église et le témoignage de l'évangile du Christ. triché.

Les chrétiens n'ont pas le droit d'exiger un recours légal devant un tribunal public. Il est de loin préférable de faire confiance aux desseins souverains de Dieu dans les difficultés et de perdre financièrement que de désobéir et de souffrir spirituellement (voir les notes sur Matt. 5:39; 18:21-34).

6:8 vous-mêmes faites le mal et trichez.

Paul fait référence à ceux qui poursuivent leurs frères en Christ comme coupables de la même inconduite qu'ils poursuivent pour rectifier.

6:9, 10 Ce catalogue de péchés, bien que non exhaustif, représente les principaux types de péchés moraux qui caractérisent les non-sauvés.

6:9 pas hériter du royaume. Le royaume est la sphère spirituelle du salut où Dieu règne en tant que roi sur tous ceux qui lui appartiennent par la foi (voir notes sur Matt. 5:3, 10). Tous les croyants sont dans ce royaume spirituel, mais attendent d'en recevoir le plein héritage dans l'âge à venir. Les gens qui sont caractérisés par ces iniquités ne sont pas sauvés (v. 10).

Voir les notes sur 1 Jean 3:9, 10. Alors que les croyants peuvent commettre et commettent effectivement ces péchés, ils ne les caractérisent pas comme un mode de vie ininterrompu. Quand ils le font, cela démontre que la personne n'est pas dans le royaume de Dieu.

Les vrais croyants qui commettent un péché ressentent ce péché et cherchent à le vaincre (cfr. Rom. 7:14-25).

fornication. Tous ceux qui se livrent à l'immoralité sexuelle, mais particulièrement les célibataires.

idolâtres. Ceux qui adorent un faux dieu ou suivent un faux système religieux. adultères.

Les personnes mariées qui se livrent à des actes sexuels en dehors de leur mariage. homosexuels. . . sodomites. Ces termes font référence à ceux qui

échangent et corrompent les rôles et relations sexuels normaux entre hommes et femmes. Le travestissement,

les changements de sexe et d'autres perversions de genre sont inclus (cfr. Gen. 1:27; Deut. 22:5). Les sodomites sont appelés ainsi parce que le péché du sexe masculin-masculin dominait la ville de Sodome (Genèse 18 :20 ; 19 :4, 5). Cette perversion pécheresse est toujours condamnée, sous quelque forme que ce soit, par l'Écriture (Gen. 18:22 ; 20:13 ; Chambre. 1:26, 27 ; 1 heure. 1:10).

6:10 voleurs. . . cupide. Les deux sont coupables du même péché fondamental de cupidité. Ceux qui sont cupides désirent ce qui appartient aux autres ; les voleurs le prennent réellement. injurieux. Les gens qui essaient de détruire les autres avec des mots. extorsionnistes. Des escrocs et des escrocs qui volent

directement, profitant injustement des autres pour leur propre gain financier. 6:11 certains

d'entre vous. Bien que tous les chrétiens n'aient pas été coupables de tous ces péchés particuliers, chaque chrétien est également un ancien pécheur, puisque le Christ est venu pour sauver les pécheurs (cf. Matt. 9:13 ; ROM. 5:20). Certains qui avaient ces habitudes de vie pécheresse retombaient dans ces anciens péchés. Il fallait leur rappeler que s'ils retournaient vivre comme avant, ils n'hériteraient pas du salut éternel, car cela indiquerait qu'ils n'ont jamais été sauvés (cf. 2 Cor. 5:17). lavé. Cela fait référence à une nouvelle vie, par le biais de la purification spirituelle et de la régénération (cf. Jean 3 :3-8 ; 2 Cor. 5 :17 ; Éph. 2 :10 ; Tite 3 :5). sanctifié. Il en résulte un nouveau comportement, qu'une vie transformée produit toujours.

La domination totale du péché est brisée et remplacée par un nouveau modèle d'obéissance et de sainteté.

Bien que ce ne soit pas la perfection, c'est une nouvelle direction (voir Rom. 6:17, 18, 22). justifié. Cela fait référence à une nouvelle position devant Dieu, dans laquelle les chrétiens sont revêtus de la justice de Christ. Dans sa mort, les péchés des croyants ont été imputés à son compte et il a souffert pour eux, afin que sa justice soit imputée à leur compte, afin qu'ils en soient bénis (Rom. 3:26 ; 4:22-25 ; 2 Corinthiens 5 :21 ; Phil. 3 :8, 9 ; 1 Pierre 3 :18). par l'Esprit. Le Saint-Esprit est l'agent de transformation du salut (cf. Jean 3:3-5).

6:12-20 En tant que celui qui est lavé, sanctifié et justifié éternellement par la grâce de Dieu, le croyant est libéré (cf. Rom. 8:21, 33 ; Gal. 5:1, 13). Les Corinthiens avaient fait avec cette liberté exactement ce que Paul avait averti les Galates de ne pas faire : « N'utilisez pas la liberté comme une opportunité pour la chair » (Gal. 5:13). Ainsi, dans cette section, Paul a exposé l'erreur dans la rationalisation des chrétiens de Corinthe selon laquelle ils étaient libres de pécher, parce que cela était couvert par la grâce de Dieu.

6:12 Toutes choses sont permises. . . inutile.

## Les Ministères du Saint-Esprit (1 Cor. 6:11)

|                                |                                                      |
|--------------------------------|------------------------------------------------------|
| Médium de baptême              | 1 Cor. 12:13                                         |
| Appels au ministère            | Actes 13:2-4                                         |
| Canal de révélation divine     | 2 Sam. 23:2 ; Néh. 9h30 ; Zech. 7:12 ;<br>Jean 14:17 |
| Autonomise                     | Ex. 31:1, 2 ; Juge. 13h25 ; Actes 1:8                |
| Remplit                        | Luc 4:1 ; Actes 2:4 ; Éph. 5:18 2                    |
| Garanties                      | Cor. 1:22 ; 5:5 ; Éph. 1:14 2                        |
| Gardes                         | Tim. 1:14                                            |
| Aide                           | Jean 14:16, 26 ; 15:26 ; 16:7 1                      |
| Illumine                       | Cor. 2:10-13                                         |
| habite                         | Rom. 8:9-11 ; 1 Cor. 3:16 ; 6:19                     |
| Intercéder                     | Rom. 8:26, 27                                        |
| Produit des fruits             | gal. 5:22, 23                                        |
| Fournit un caractère spirituel | Gal. 5:16, 18, 25                                    |
| Régénère                       | Jean 3:5, 6, 8                                       |
| Retient/convainc de péché      | Gen. 6:3 ; Jean 16:8-10 ; Actes 7:51                 |
| Sanctifie                      | Rom. 15:16 ; 1 Cor. 6:11 ; 2 Th. 2:13 2 Cor.         |
| Scellés                        | 1:22 ; Éph. 1:14 ; 4:30 Actes                        |
| Sélectionne les surveillants   | 20:28 2 Cor.                                         |
| Source de bourse               | 13:14 ; Phil. 2:1 2 Cor.                             |
| Source de liberté              | 3:17, 18 Éph.                                        |
| Source de pouvoir              | 3:16 Éph.                                            |
| Source d'unité                 | 4:3, 4 1 Cor.                                        |
| Source de dons spirituels      | 12:4-11 Jean                                         |
| Enseigne                       | 14:26 ; Actes 15:28 ; 1 Jean 2:20, 27                |

C'était peut-être un slogan corinthien. Il était vrai que peu importe les péchés qu'un croyant commet, Dieu pardonne (Eph. 1:7), mais tout ce qu'il a fait n'a pas été profitable ou bénéfique. Le prix d'abuser de la liberté et de la grâce était très élevé. Le péché produit toujours une perte. pouvoir. Le péché a du pouvoir. Le mot signifie "maîtrisé" (cfr. Rom. 6:14), et aucun péché n'est plus asservissant que le péché sexuel. Bien que cela ne puisse jamais être le modèle ininterrompu de la vie d'un vrai être, cela peut être l'habitude récurrente qui sape la joie, la paix et l'utilité. Cela apporte également le châtement divin et la discipline de l'église (cfr. 5:1ff.). Voir les notes sur 1 Thessaloniens 4 :3-5. Le péché sexuel contrôle, donc le croyant ne doit jamais permettre au péché d'avoir ce contrôle, mais

doit le maîtriser dans la force du Seigneur (voir note sur 9:27). Paul rejette catégoriquement la notion impie selon laquelle la liberté en Christ autorise le péché (cfr. Rom. 7:6; 8:13, 21).

6:13 Aliments . . . estomac. C'était peut-être un proverbe populaire pour célébrer l'idée que le sexe est purement biologique, comme manger. L'influence du dualisme philosophique a pu contribuer à cette idée, puisqu'il ne fait que le corps mauvais ; par conséquent, ce que l'on faisait physiquement n'était pas évitable et donc sans conséquence. Parce que la relation entre ces deux est purement biologique et temporelle, les Corinthiens, comme beaucoup de leurs amis païens, ont probablement utilisé cette analogie pour justifier l'immoralité sexuelle. le corps . . le Seigneur. •

Paul rejette l'analogie justificative commode. Les corps et la nourriture sont des relations temporelles qui périront.

6:14 Cf. Actes 2:32 ; Éphésiens 1:19. Les corps des croyants et le Seigneur ont une relation éternelle qui ne périra jamais. Il se réfère au corps du croyant pour qu'il soit changé, élevé, glorifié et rendu céleste. Voir 15:35-54 ; cf. Philippiens 3:20, 21. 6:15 membres. Le corps du croyant n'est pas seulement

pour le Seigneur ici et maintenant (v. 14), mais est du Seigneur, c'est-à-dire une partie de Son corps, l'église (Eph. 1:22, 23). Le corps du chrétien est un temple spirituel dans lequel vit l'Esprit du Christ (12 :3 ; Jean 7 :38, 39 ; 20 :22 ; Actes 1 :8 ; Rom. 8 :9 ; 2 Cor. 6 :16) ; par conséquent, lorsqu'un croyant commet un péché sexuel, cela entraîne Christ dans une prostituée. Tout péché sexuel est une prostitution. Certainement pas!

Ces mots traduisent le négatif grec le plus fort - "qu'il n'en soit jamais ainsi". 6:16 une seule

chair. Paul appuie son propos dans le verset précédent en faisant appel à la vérité de Genèse 2:24 qui définit l'union sexuelle entre un homme et une femme comme "une seule chair".

Quand une personne est jointe à une prostituée, c'est une expérience d'une seule chair ; par conséquent, Christ est spirituellement uni à cette

prostituée. 6:17 un seul esprit avec Lui. Renforçant davantage ce point, Paul affirme que tout rapport sexuel en dehors du mariage est un péché ; mais les relations illicites des croyants sont particulièrement répréhensibles parce qu'elles profanent Jésus-Christ avec qui les croyants ne font qu'un (Jean 14 :18-23 ; 15 :4, 7 ; 17 :20-23 ; Rom. 12 :5). Cet argument devrait rendre un tel péché impensable.

6:18 Chaque péché. . . est à l'extérieur. Il y a un sens dans lequel le péché sexuel détruit une personne comme aucun autre, parce qu'il est si intime et enchevêtré, corrompant au niveau humain le plus profond. Mais Paul fait probablement allusion aux maladies vénériennes, répandues et dévastatrices à son époque et aussi aujourd'hui. Aucun péché n'a plus grand

potentiel de détruire le corps, quelque chose qu'un croyant devrait éviter à cause de la réalité donnée dans les versets 19, 20.

6:19 pas le vôtre. Le corps d'un chrétien appartient au Seigneur (v. 13), est membre de Christ (v. 15) et est le temple du Saint-Esprit.

Voir les notes sur Romains 12:1, 2. Tout acte de fornication, d'adultère ou tout autre péché est commis par le croyant dans le sanctuaire, le Saint des Saints, où Dieu habite. Dans l'Ancien Testament, le souverain sacrificateur n'y allait qu'une fois par an, et seulement après une grande purification, de peur qu'il ne soit tué (Lév. 16).

6h20 un prix. Le précieux sang de Christ (voir notes sur 1 Pierre 1:18). glorifier Dieu. Le but suprême du chrétien (10:31).

7:1-11:34 Cette section comprend les réponses de Paul aux questions pratiques sur lesquelles les Corinthiens lui avaient écrit (7:1) dans une lettre probablement délivrée par Stephanas, Fortu natus et Achaicus (16:17). La première de ces questions concernait le mariage, un domaine problématique en raison de la corruption morale de la culture qui tolérait la fornication, l'adultère, l'homosexualité, la polygamie et le concubinage.

7:1-7 Certains avaient l'idée qu'à cause de tous les péchés sexuels et de la confusion conjugale, il valait mieux être célibataire, encore plus spirituel d'être célibataire. Cela pourrait amener certaines personnes faussement pieuses à prôner le divorce pour être célibataires. Ces versets élèvent le célibat, tant qu'il est célibataire, mais ils n'enseignent en aucune façon que le mariage est mauvais ou inférieur.

#### IV. LE MARIAGE DANS L' ÉGLISE (7:1-40)

7:1 toucher une femme. Il s'agit d'un euphémisme juif pour les rapports sexuels (cf. Gen.

20:6 ; Ruth 2:9 ; Prov. 6:29). Paul dit qu'il est bon de ne pas avoir de relations sexuelles, c'est-à-dire d'être

célibataire et célibataire. Ce n'est pourtant pas le seul bien

| Orientation biblique pour les familles                                                                                        |                                                                                   |                                                                                                                                                      |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Des textes                                                                                                                    | Problème                                                                          | Résumé                                                                                                                                               |
| ROM. 9:6—11:36                                                                                                                | Attitudes ethniques                                                               | Paul passe en revue certaines des attitudes juives qui existaient depuis l'époque des patriarches et lance un appel à l'humilité et à l'acceptation. |
| ROM. 14: 1-15: 6                                                                                                              | Différences de maturité spirituelle et de convictions les unes envers les autres. | Les croyants doivent pratiquer la grâce et la tolérance                                                                                              |
| 1 Cor. 5:1-13 ; 2 Cor. 2:1-11                                                                                                 | L'immoralité sexuelle au sein des familles                                        | Paul traite d'un cas d'inceste continu au sein de la famille d'un croyant.                                                                           |
| 1 Cor. 6:15-20                                                                                                                | Tentation sexuelle                                                                | Le corps est le temple de Dieu ; les croyants doivent fuir les péchés sexuels.                                                                       |
| 12                                                                                                                            | immoralité                                                                        |                                                                                                                                                      |
| 1 Cor. 7:1-7                                                                                                                  | La sexualité dans le mariage                                                      | L'intimité est essentielle à la relation conjugale.                                                                                                  |
| 1 Cor. 7:8-20, 25-38                                                                                                          | Célibat et mariage                                                                | Paul exprime sa propre préférence pour le célibat plutôt que pour le mariage.                                                                        |
| 1 Cor. 7:39-40                                                                                                                | Remariage des veuves                                                              | Le remariage avec un croyant est complètement permis.                                                                                                |
| Éph. 5:21-33 ; Col. 3:18-19 1 Pierre. 3:1-7                                                                                   | Relations conjugales                                                              | Paul et Pierre incitent les maris et les femmes à s'aimer et à se soutenir mutuellement.                                                             |
| Éph. 6:1-4 Col. 3:20-21                                                                                                       | Relations enfants-parents                                                         | Le foyer doit être caractérisé par des enfants obéissants et des parents attentionnés.                                                               |
| 1 Tim. 3:1-13 Tite 1:5-16                                                                                                     | Personnage                                                                        | L'un des principaux domaines dans lesquels les chefs spirituels doivent être évalués est le foyer.                                                   |
| 1 Tim. 5:3-16 ; Veuves 1:27                                                                                                   | Jacques                                                                           | Paul propose des directives pour le soin des veuves; Jacques exhorte les croyants à répondre aux besoins des veuves et des orphelins.                |
| Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 403. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |                                                                                   |                                                                                                                                                      |

manière ou même mieux que le mariage (cfr. Gen. 1:28; 2:18). 7:2

immoralité sexuelle. Il y a un grand danger de péché sexuel quand on est célibataire (cf. Matt.

19:12). Le mariage est la seule disposition de Dieu pour l'épanouissement sexuel. Cependant, le mariage ne doit pas être réduit à cela. Paul a une vision beaucoup plus élevée et l'articule dans Éphésiens 5:22, 23. Il met ici l'accent sur la question du péché sexuel pour les célibataires. Rendu 7:3 . . . affection due. Être marié

les mariés ne doivent pas priver sexuellement leurs conjoints. Alors que le célibat est bon pour les célibataires, il est mauvais pour les mariés. La pratique de la privation était peut-être plus courante lorsqu'un croyant avait un conjoint non sauvé (pour en savoir plus sur les conjoints non sauvés, voir les notes sur les vv. 10-17). 7:4 autorité. Par

l'alliance du mariage, chaque partenaire reçoit le droit sur le corps du conjoint pour la satisfaction de l'autre. 7:5 priver. Allumé. "Arrêtez de priver chacun

autre!" Ce commandement peut indiquer que ce genre de privation se produisait parmi les croyants, réagissant peut-être aux péchés sexuels grossiers de leur passé et voulant laisser tout cela derrière eux. Les maris et les femmes peuvent s'abstenir temporairement de toute activité sexuelle, mais seulement lorsqu'ils conviennent mutuellement de le faire par intercession, dans le cadre de leur jeûne. se réunir à nouveau. Les rapports sexuels doivent être renouvelés peu de temps après l'interruption spirituelle. afin que Satan ne tente pas. Cf.

1 Thessaloniens 3:5. Après le temps d'abstinence convenu, les désirs sexuels s'intensifient et un conjoint devient plus vulnérable au désir pécheur. Voir les notes sur Matthieu 4 :1-11 ; 2 Corinthiens 2:11.

Concession 7:6 . Une

meilleure traduction du grec serait « conscience » ou « avoir une opinion mutuelle ». Paul était conscient des avantages ordonnés par Dieu du célibat et du mariage, et n'ordonnait pas le mariage à cause de la tentation du célibat. La spiritualité n'est pas liée à l'état matrimonial, bien que le mariage soit un bon don de Dieu (voir 1 Pierre 3:7, « la grâce de la vie »). 7:7 comme moi-même. En tant que célibataire, Paul a reconnu la liberté et l'indépendance

particulières dont il disposait pour servir le Christ (voir les notes sur les vv. 32–34). Mais il ne s'attendait pas à ce que tous les croyants soient célibataires, ni à tous ceux qui étaient célibataires à rester ainsi, ni à tous ceux qui étaient mariés à agir dans le célibat, comme s'ils étaient célibataires. don de Dieu.

Le célibat et le mariage sont des dons gracieux de Dieu. 7:8

célibataire. . . veuves. "Célibataire" est un terme utilisé quatre fois dans le NT, et seulement dans 1 Corinthiens (cf. vv. 11, 32, 34). Ce verset indique clairement que les célibataires et les veuves sont distincts. Le verset 11 identifie les divorcés comme les « célibataires » à distinguer des « veuves » (vv. 39, 40 ; célibataires par la mort) et des vierges (vv. 25, 28 ; jamais mariées). Chaque utilisation de « célibataire » fait donc référence à ceux qui étaient autrefois mariés, actuellement célibataires,

mais pas veuve. Ce sont les divorcés. Il est probable que ces personnes autrefois mariées voulaient savoir si, en tant que chrétiens, elles pouvaient ou devaient se remarier. comme je suis. Paul était peut-être veuf et pouvait ici affirmer son ancien mariage en s'identifiant aux célibataires et aux veuves. Sa première suggestion est qu'ils restent célibataires à cause de leur liberté de servir le Seigneur (vv. 25-27, 32-34).

Voir les notes sur Anna dans Luc 2:36,

37. 7:9 qu'ils se marient. Le temps grec indique un commandement, puisqu'une personne ne peut pas vivre une vie heureuse et servir le Seigneur efficacement si elle est dominée par une passion sexuelle insatisfaite, en particulier dans cette société corinthienne.

7:10 pas moi mais le Seigneur. Ce que Paul écrit à ces croyants a déjà été rendu clair par Jésus au cours de son ministère terrestre (Matthieu 5 :31, 32 ; 19 :5-8 ; cf. Gen. 2 :24 ; Mal. 2 :16). partir.

Ce mot est utilisé comme synonyme de divorce, comme l'indique l'utilisation parallèle du mot divorce au verset 11. Apparemment, certains chrétiens ont estimé qu'ils devraient divorcer de leurs conjoints non sauvés, pour vivre dans le célibat ou épouser des croyants. 7:11 restent célibataires. Si un chrétien divorce d'un autre chrétien, sauf pour cause d'adultère (voir notes sur Matt. 5:31, 32; 19:8, 9), aucun des partenaires n'est libre d'épouser une autre personne. Ils devraient se réconcilier, ou du moins rester célibataires.

7h12 pour le reste. Ceux qui ne sont pas couverts par les instructions des versets 10, 11. I . . . dire. Pas un refus d'inspiration ou une indication que Paul donne une opinion humaine, mais simplement une façon de dire que Jésus n'avait pas parlé de cette situation et que Dieu n'avait pas auparavant donné de révélation à ce sujet, comme Paul l'écrivait alors.

7:12, 13 Certains croyants ont dû penser qu'être marié à un incroyant était en quelque sorte une souillure. Cependant, seul le site opposé est vrai (v. 14). 7:14 sanctifié.

Cela ne se réfère pas au salut ; sinon le conjoint ne serait pas



### Paul sur le divorce

Paul a enseigné le divorce dans le contexte de répondre à un certain nombre de questions que l'église lui avait envoyées. La première de ces questions concernait le mariage, un domaine en difficulté dû à la corruption morale de la culture environnante, qui tolérait la fornication, l'adultère, l'homosexualité, la polygamie et le concubinage.

L'apôtre a rappelé aux croyants que son enseignement était basé sur ce que Jésus avait déjà précisé au cours de son ministère terrestre (Matthieu 5 :31, 32 ; 19 :5-8). Jésus lui-même a fondé son enseignement sur la Parole de Dieu révélée précédemment (Gen. 2 :24 ; Mal. 2 :16).

Le point de départ de l'enseignement de Paul affirmait l'interdiction divine du divorce. Il a écrit que dans les cas où un chrétien avait déjà divorcé d'un autre chrétien sauf pour adultère (7:10, 11), aucun des partenaires n'était libre d'épouser une autre personne. Ils doivent se réconcilier ou au moins rester célibataires.

Paul a ensuite ajouté quelques indications utiles sur la question des conflits conjugaux créés dans les cas où l'un des conjoints devient croyant (7 :12-16). Premièrement, le conjoint croyant vit sous les ordres de tirer le meilleur parti du mariage, cherchant à gagner son conjoint à Christ. Si le conjoint incroyant décide de mettre fin au mariage, la réponse de Paul est "laissez-le partir" (7:15). Ce terme fait référence au divorce (7:10, 11). Lorsqu'un conjoint incroyant ne peut pas tolérer la foi du partenaire et veut divorcer, il est préférable de laisser cela se produire afin de préserver la paix dans la famille (Rom. 12:18). Par conséquent, le lien du mariage n'est rompu que par la mort (Rom. 7:2), l'adultère (Matt. 19:9) ou le départ d'un incroyant.

Lorsque le lien du mariage est rompu de l'une de ces manières, un chrétien est libre d'épouser un autre être (7:15). Tout au long de l'Écriture, chaque fois qu'un divorce légitime se produit, le remariage est une option présumée. Lorsque le divorce est autorisé, le remariage l'est aussi.

En général, la conversion et l'obéissance au Christ devraient conduire une personne à une plus grande fidélité et à un plus grand engagement dans chaque relation. Ce passage étendu (7 :1-24) répète clairement le principe de base selon lequel les chrétiens doivent accepter volontairement la condition conjugale et les situations sociales dans lesquelles Dieu les a placés et se contenter de le servir jusqu'à ce qu'il les conduise ailleurs.

dit incrédule. La sanctification est matrimoniale et familiale, non personnelle ou spirituelle, et signifie que le partenaire non sauvé est mis à part pour la bénédiction temporelle parce que l'autre partenaire appartient à Dieu. Un chrétien dans un mariage apporte la grâce qui déborde sur le conjoint, le conduisant même éventuellement au salut. enfants . . . sont saints. Le chrétien n'a pas besoin de se séparer d'un incroyant de peur que le conjoint incroyant puisse souiller les enfants.

Dieu promet le contraire. Ils seraient impurs si les deux parents n'étaient pas sauvés, mais la présence d'un parent croyant expose les enfants à la bénédiction et leur apporte une protection. La présence d'un seul parent chrétien protégera les enfants d'un mal spirituel indu et ils recevront de nombreuses bénédictions, et souvent cela inclut le salut.

7h15 laissez-le partir. Terme faisant référence au divorce (cfr. vv. 10, 11). Lorsqu'un conjoint incroyant ne peut tolérer la foi du partenaire et veut divorcer, il est préférable de laisser cela se produire afin de préserver la paix dans la famille (cf. Rom. 12:18). Le lien du mariage n'est rompu que par la mort (Rom. 7:2), l'adultère (Matt. 19:9) ou le départ d'un incroyant. pas sous la servitude. Lorsque le lien est rompu de l'une de ces manières, un chrétien est libre d'épouser un autre croyant. Tout au long de l'Écriture, chaque fois qu'un divorce légitime se produit, le remariage est présumé. Lorsque le divorce est autorisé, le remariage l'est aussi. Par implication, la permission pour une veuve de se remarier (vv. 39, 40 ; ROM. 7:3) parce que le « lien » est rompu, s'étend à ce cas où il n'y a plus de « servitude ».

7:16 Certains ont peut-être été réticents à laisser

aller de leurs conjoints non sauvés, qui voulaient sortir et semaient la discorde dans la maison - pensant qu'ils pourraient évangéliser les conjoints en s'accrochant dans le but de les voir convertis. Paul dit qu'il n'y a pas de telles assurances et qu'il vaut mieux divorcer et être en paix (v. 15), si le partenaire non sauvé veut mettre fin au mariage de cette façon.

7:17-24 Le mécontentement était répandu parmi ces nouveaux croyants de l'église de Corinthe.

Comme indiqué jusqu'ici (vv. 1-16), certains voulaient changer leur état matrimonial, certains étaient des esclaves qui voulaient être libres, et certains utilisaient leur liberté en Christ pour rationaliser le péché. En réponse générale à cela, ce passage répète clairement le principe de base selon lequel les chrétiens doivent accepter volontairement la condition conjugale et les situations sociales dans lesquelles Dieu les a placés et se contenter de le servir jusqu'à ce qu'il les conduise ailleurs.

7:17 Pour la première de trois fois (vv. 20, 24), Paul énonce le principe de contentement qui est exigé de tous les chrétiens. 7h18 appelé.

Comme toujours dans les épîtres, ce terme fait référence à l'appel efficace de Dieu qui sauve (voir note sur Rom. 1:7). circoncis. . . non circoncis.

Avec les judaïsants exigeant que tous les croyants païens en Christ soient circoncis (Gal. 5 : 1-6), et avec certains juifs chrétiens voulant se dissocier du judaïsme et subissant par conséquent une opération chirurgicale pour devenir incirconcis (comme indiqué dans la littérature rabbinique), Paul avait besoin de clarifier la question en disant que ni l'un ni l'autre n'était nécessaire. Au sens figuré, l'idée est que lorsqu'un Juif devient chrétien, il ne doit pas renoncer à son identité raciale et culturelle pour apparaître comme un Gentil. De même, un Gentil ne devait pas être venu culturellement comme un Juif (v. 19). La culture, l'ordre social et les cérémonies extérieures n'ont aucune incidence sur la vie spirituelle. Ce qui compte, c'est la foi et l'obéissance.

7h21 alors qu'il était esclave. Paul n'était pas approuvé

tout esclavage, mais enseignait qu'une personne qui est esclave est toujours capable d'obéir et d'honorer Christ (Eph. 6:5-8 ; Col. 3:23 ; 1 Tim. 6:1, 2). Ne vous inquiétez pas. Dans la société moderne, cela semble un commandement insensé à ceux qui supposent à tort que la liberté est un droit donné par Dieu, plutôt qu'une option préférable. 7:22 l'affranchi du

Seigneur. Dans les voies qui comptent vraiment, personne n'est plus libre qu'un chrétien. Aucun esclavage n'est aussi terrible que celui du péché, dont Christ libère le croyant.

esclave du Christ. Ceux qui ne sont pas esclaves, mais libres au sens social, sont au sens spirituel rendus esclaves de Christ dans le salut (Romains 6:22). Prix

7h23 . Le sang de Christ (6 :20 ; 1 Pierre 1 :19). esclaves des hommes. Cela fait référence à l'esclavage pécheur, c'est-à-dire devenir esclave des voies des hommes, des voies du monde et de la chair. C'est de l'esclavage qu'il faut s'inquiéter.

7: 25-40 Ayant déjà établi que le mariage et le célibat sont bons et justes devant le Seigneur (vv. 1-9), et pour la personne qui a le don du célibat (v. 7), cet état présente de nombreux avantages pratiques, Paul continua à répondre aux questions sur lesquelles les Corinthiens lui avaient écrit (voir note au v. 1). Paul donne six raisons de ne jamais se marier, en relation avec les inconvénients du mariage, mais de rester célibataires (vierges) : (1) la pression du système (vv. 25-27) ; (2) les problèmes de la chair (v. 28) ; (3) disparition du monde (vv. 29-31) ; (4) les préoccupations du mariage (vv. 32-35) ; (5) les promesses des pères (vv. 36-38) ; et (6) la permanence du mariage (vv. 39, 40).

7:25 Je n'ai pas de commandement. Voir la note au verset 12. La conviction donnée ici n'est pas un commandement, mais un conseil tout à fait fiable et judicieux pour rester vierge, ce qui est un conseil inclus par l'inspiration de l'Esprit d'un homme digne de confiance. 7:26 détresse actuelle.

Un indéterminé,

calamité actuelle. Paul a peut-être anticipé les persécutions romaines imminentes qui ont commencé dix ans après la rédaction de cette épître. rester tel qu'il est. La persécution est assez difficile à endurer pour une personne seule,

mais les problèmes et la douleur sont multipliés pour ceux qui sont mariés, surtout s'ils ont des enfants.

7:27 Malgré les avantages du célibat, les personnes mariées doivent rester mariées. lâché. Le divorce est en vue. 7:28 mariez-vous, vous n'avez pas

péché. Le mariage est une option entièrement légitime et pieuse pour les divorcés légitimes (pour des raisons bibliques ; voir la note sur le v. 15) et les vierges. trouble dans la chair. "Problème" signifie littéralement "pressé ensemble" ou "sous pression".

Le mariage peut impliquer des conflits, des exigences, des difficultés et des ajustements que le célibat n'implique pas, car il presse deux personnes déchues dans une vie intime qui conduit à d'inévitables « problèmes ». Les troubles du célibat peuvent être dépassés par les conflits du mariage.

7h29 Le temps est court. La vie humaine est brève (cf. Jacques 4:14 ; 1 animal de compagnie. 1:24). comme s'ils n'en avaient pas. Cela n'enseigne pas que le mariage n'est plus obligatoire ou traité avec sérieux (cfr. Eph. 5:22-33; Col. 3:18, 19), et qu'il ne devrait pas y avoir de privation physique (vv. 3-5); mais Paul enseigne que le mariage ne doit pas réduire la dévotion au Seigneur et le service à Lui (cf. Col. 3:2). Il veut garder la priorité éternelle (voir v. 31).

7:30 Le chrétien mature n'est pas tellement emporté par l'émotion de cette vie qu'il perd sa motivation, son espoir et son but.

7:31 utilisation. . . pas abuser. Cela fait référence au matérialisme commercial normal et aux plaisirs qui régissent le monde. Les croyants ne doivent pas être entraînés dans des entreprises terrestres afin que les affaires célestes deviennent secondaires. former. Cela fait référence à une manière de vivre, une mode ou une façon de faire les choses. 07h32,

33 être sans souci. Une seule personne

est libre de se soucier des besoins terrestres d'un conjoint et, par conséquent, potentiellement mieux à même de se consacrer exclusivement à l'œuvre du Seigneur. 7:33 choses du

monde. Ce sont des questions terrestres liées au système de passage (v. 31). 7:33, 34 comment il peut plaire à sa

femme . . . mari. Voici un principe de base et attendu pour un bon mariage : chacun cherchant à plaire à l'autre.

7:34 La première partie de ce verset est de préférence rendue dans certains manuscrits, « et ses intérêts sont partagés. Et la femme qui n'est pas mariée et la

vierge. . ." Ceci est important car il distingue clairement les « célibataires » et les « vierges », qui, par conséquent, ne peuvent pas être les mêmes. Les « vierges » sont des personnes célibataires jamais mariées, tandis que les « célibataires » doivent être célibataires par divorce.

Veuves est le terme pour ceux qui sont rendus célibataires par la mort (voir note sur le v. 8).

7:35 Le mariage n'empêche pas une grande dévotion au Seigneur, mais il amène plus de choses potentielles à interférer avec lui. Le célibat a moins d'obstacles, bien qu'il ne garantisse pas une plus grande vertu spirituelle. distraction. Voir notes sur les versets 26, 29, 33. 7:36 sa vierge. C'est-à-dire la fille d'un

homme.

Apparemment, à Corinthe, certains des pères, voulant se dévouer au Seigneur, avaient consacré leurs jeunes filles au Seigneur comme vierges permanentes. passé la fleur de la jeunesse.

Entièrement mûri en tant que femme capable de procréer. ce doit être. Lorsque les filles atteignaient l'âge du mariage et insistaient pour se marier, leurs pères étaient libres de rompre le vœu et de les laisser se marier.

7:37 pas de nécessité. Cela

signifie que le père qui a gardé sa fille vierge et qui n'est pas contraint par la fille de changer d'avis fait bien de réaliser son désir qu'elle soit singulièrement dévouée au Seigneur (v. 34).

Comme pour ceux qui restent célibataires (v. 28), le choix n'était pas entre le bien et le mal.

7:39 lié par la loi. La loi de Dieu a conçu le mariage pour la vie (cfr. Gn 2.24 ; Mal. 2.16 ; Rom. 7.1-3). Elle est si permanente que les disciples ont pensé qu'il valait mieux ne pas se marier (voir note sur Matt. 19:10). seulement dans le Seigneur. C'est-à-dire libre de n'épouser qu'un croyant.

Cela est vrai pour tous les croyants qui se marient ou se remarient (voir 2 Corinthiens 6 :14-16).

7:40 J'ai aussi l'Esprit. Peut-être avec une touche de sarcasme, Paul a affirmé que ce conseil avisé avait été donné par le Saint-Esprit.

#### V. LA LIBERTÉ DANS L' ÉGLISE (8.1-11.1)

8:1-11:1 Paul parle de la liberté dans l'église (voir notes sur Rom. 14). 8:1 choses offertes aux

idoles. Les Grecs et les Romains étaient polythéistes (adorant de nombreux dieux) et polydémonistes (croyant en de nombreux mauvais esprits). Ils croyaient que les mauvais esprits essaieraient d'envahir les êtres humains en s'attachant à la nourriture avant qu'elle ne soit mangée, et que les esprits ne pouvaient être chassés que par le sacrifice de la nourriture à un dieu. Le sacrifice était destiné non seulement à gagner la faveur du dieu, mais aussi à nettoyer la viande de la contamination démoniaque. Cette viande décontaminée était offerte aux dieux en sacrifice.

Ce qui n'était pas brûlé sur l'autel était servi lors de fêtes méchantes et païennes. Ce qui restait était vendu au marché. Après la conversion, les croyants n'aimaient pas manger de tels aliments achetés sur les marchés d'idoles, car cela rappelait aux croyants gentils sensibles leurs vies païennes antérieures et le culte démoniaque. nous avons tous des connaissances. Paul et les croyants mûrs savaient qu'il ne fallait pas être dérangés par une telle nourriture offerte une fois aux idoles et ensuite vendue sur le marché. Ils savaient que les divinités n'existaient pas et que les mauvais esprits ne contaminaient pas la nourriture. Voir note sur 1 Timothée 4:3. l'amour édifie.

La connaissance mêlée à l'amour empêche un croyant d'exercer des libertés qui offensent les croyants plus faibles et, au contraire, construit l'autre.

dans la vérité et la sagesse (cfr. 13:1-4).

8:2, 3 L'amour est la preuve de la connaissance de Dieu. Cf. 1 Jean 4:19-5:1.

8:4 Paul déclare son accord avec les croyants bien instruits qui savaient que les idoles n'étaient rien, donc la nourriture offerte aux idoles n'était pas souillée. 8:5 soi-disant dieux. Certains étaient carrément des faux et certains étaient des manifestations de démons, mais aucun n'était vraiment des dieux (Ps. 115:4-7 ; Actes 19:26).

8:6 un seul Dieu, le Père. . . un seul Seigneur Jésus-Christ. Une affirmation puissante et claire de l'égalité essentielle de Dieu le Père et de Dieu le Fils (cf. Eph. 4:4-6). 8:7 conscience. . . est souillé. Les escrocs de

certains nouveaux convertis les accusaient encore fortement de leur permettre de manger de la nourriture d'idole sans se sentir spirituellement corrompus et coupables. Ils s'imaginaient encore que les idoles étaient réelles et mauvaises. Une conscience souillée est une conscience qui a été violée, amenant la peur, la honte et la culpabilité. Voir les notes sur Romains 14:20-23. 8:8 recommandez-nous à Dieu. L'idée est de

nous rapprochant de Dieu ou nous rendant approuvés par Lui. La nourriture est spirituellement neutre. 8:9-11 pierre d'achoppement. Certains croyants seraient amenés à retomber dans d'anciens péchés en s'impliquant dans les aliments offerts aux idoles. 8h11 périr. Ceci est mieux traduit par "ruiné", avec l'idée de "venir au péché". Voir note sur Matthieu 18:14. pour qui Christ est mort.

Christ est mort pour tous ceux qui croient, portant effectivement la peine de leur péché et satisfaisant pleinement la colère de Dieu.

8:12 vous péchez contre Christ. Un avertissement fort que faire trébucher un frère ou une sœur en Christ est plus qu'une simple offense contre cette personne ; c'est une grave offense contre le Seigneur lui-même (voir notes sur Matt. 18:6-14).

8:13 Voir les notes sur Romains 14:14, 15, 20, 21.

9:1, 2 Au chapitre 8, Paul a défini les limites de la liberté chrétienne. Dans ce chapitre, il pose

1584

comment il les a suivis dans sa propre vie.

Aux versets 1 à 18, il parle de son droit d'être financièrement soutenu par ceux qu'il sert. Aux versets 19 à 27, il explique comment il renoncerait à tous ses droits pour gagner des gens à Christ. Toutes ces questions sont rhétoriques; la réponse "oui" à chacun étant supposée.

9:2 sceau de mon apostolat. L'existence de l'église de Corinthe était la preuve de l'authenticité apostolique de Paul. 9:3 examinez.

Utilisant ce terme juridique grec pour désigner une enquête préliminaire nécessaire avant qu'une décision ne soit prise dans une affaire, Paul s'emploie à défendre ses droits. 9:4 droit

de manger et de boire. Cf. 1 Timothée 5:17, 18. Paul avait le droit de se marier (v. 5) et de recevoir un soutien financier de ceux qu'il servait.

9:5 Céphas. Pierre, qui était marié (cf. Marc 1:29-31).

9:6 fonctionne. Avec sarcasme, Paul, un fabricant de tentes (Actes 18:3), a fait savoir aux Corinthiens que lui et Barnabas avaient autant le droit que les autres de recevoir un soutien financier complet de leur travail. À l'exception de l'aide de quelques églises (par exemple, Phil. 4:15, 16), ils ont payé leurs propres dépenses non par obligation ou nécessité, mais volontairement.

9:7 Qui plante une vigne. Cf. 2 Timothée 2:6. Loi 9:9 .

L'Écriture, citée dans Deutéronome 25:4. 9h10 pour notre bien.

Comme dans l'agriculture, les gens doivent gagner leur vie grâce à leur travail. 9:11 choses matérielles. Aide financière.

Voir note sur 1 Timothée 5:17. Cf. 2 Corinthiens 8 :1-5.

9:12 d'autres sont participants. Apparemment, l'église avait soutenu financièrement d'autres ministres. endurer. Les faux enseignants cherchaient de l'appeler eux-mêmes. Puisque c'était le choix et l'appel Paul voulait être certain de ne pas être classé parmi eux, alors il a enduré de ne pas accepter de soutien pour ne pas offenser. Cf. Actes 20:34 ; 2 Thessaloniciens 3:8.

9:13 prendre part aux offrandes. Les prêtres de l'Ancien Testament étaient soutenus par les dîmes des récoltes et des animaux, ainsi que par des dons financiers (Nombres 18: 8-24; cf. Gen.

14: 18-21). 9:14 vivent de l'évangile. Il s'agit de gagner sa vie en prêchant la bonne nouvelle. 9:15 rien de tout cela. Les six raisons données aux versets 1 à 14 qui indiquent le droit de Paul à un soutien financier. je n'ai pas non plus écrit. Il n'espérait pas sournoisement que, malgré sa protestation, les Corinthiens se sentiraient obligés de le payer (2 Cor. 11:8, 9 ; cf. 1 Thess.

2:9 ; 2 Th. 3:8 ; 1 animal de compagnie. 5:2). mieux . . . mourir.

Il préférerait la mort à quiconque pense qu'il exerçait son ministère avec un motif financier. Voir Actes 20:33-35 ; 1 Pierre 5:2. annule ma vantardise. Le terme vantardise fait référence à ce dont on se glorifie ou à la base de sa glorification, et porte l'idée de se réjouir. C'est une déclaration de joie sincère, pas d'orgueil (cf. 1:31; Rom 15:17). Paul était véritablement ravi du privilège de servir le Seigneur et ne voulait pas que le soutien matériel le prive de ce privilège de quelque manière que ce soit. 9:16 rien

à vanter. C'est-à-dire que la vantardise de Paul (cf. v. 15) n'était pas personnelle. Il n'était pas fier comme si c'était son évangile ; il n'était pas non plus fier de la façon dont il le prêchait, comme si c'était sa capacité. nécessité. Paul n'a pas prêché par orgueil personnel, mais par impulsion divine. Il n'avait pas d'autre choix, puisque Dieu l'avait souverainement mis à part pour le service (voir Actes 9 :3-6, 15 ; 26 :13-19 ; Gal. 1 :15 ; Col. 1 :25 ; cf. Jér. 1) .:5 ; 20 :9 ; Luc 1 :13-17). malheur. Le châtimeur le plus sévère de Dieu est réservé aux ministres infidèles (Héb. 13 :17 ; Jacques 3 :1). 9:17 contre ma volonté. Cela

n'indique pas que Paul n'était pas disposé à obéir, mais que sa volonté n'avait aucune part dans l'appel lui-même. Puisque c'était le choix et l'appel souverains de Dieu, il n'a pas reçu une « récompense », mais une « intendance » (une responsabilité ou un devoir précieux à gérer avec soin).

9h18 ma récompense. Pas d'argent, mais le privilège de prêcher l'évangile sans soutien, était la récompense de Paul ; alors il a mis de côté sa liberté ("droit"). 9:19 un

serviteur. Par choix, Paul a mis de côté son droit d'être soutenu, et s'est ainsi « asservi » à l'autosuffisance, afin d'éliminer une offense potentielle et de gagner plus de gens à Jésus-Christ (cf. Prov. 11:30).

9h20 est devenu comme un Juif. Dans les limites de la Parole de Dieu et de sa conscience chrétienne, Paul serait aussi culturellement et socialement juif que nécessaire lorsqu'il témoignerait aux Juifs (cf. ROM. 9:3 ; 10:1 ; 11:14). Il n'était pas lié aux cérémonies et aux traditions du judaïsme. Toutes les contraintes légales avaient été supprimées, mais il y avait la contrainte de l'amour (cf. Rom. 9:3 ; 10:1 ; 11:14). Pour des exemples de cette identification avec les coutumes des Juifs, voir les notes sur Actes 16:3 ; 18h18 ; 21:20–26.

9:21 ceux-là. . . sans loi. Cela fait référence aux Gentils. Paul ne suggérerait pas de violer la loi morale de Dieu, mais, comme il l'a expliqué, de ne pas être sans loi envers Dieu, mais de respecter la loi de Jésus-Christ (cf. Jacques 1 :25 ; 2 :8, 12). 9h22 faible. Paul s'est

penché pour clarifier l'évangile au niveau inférieur de compréhension, ce qu'il avait sans doute fait souvent lorsqu'il traitait avec les Corinthiens eux-mêmes (cf. 2:1-5). toutes les choses . . . tous les moyens.

Dans les limites de la Parole de Dieu, il n'offenserait pas les Juifs, les Gentils ou les faibles de compréhension. Ne changeant pas les Écritures ou ne compromettant pas la vérité, il concéderait des voies qui pourraient mener au salut.

9:24-27 La liberté ne peut être limitée sans maîtrise de soi, puisque la chair résiste aux limites de sa liberté. Ici, Paul parle de sa maîtrise de soi personnelle. 9h24

course. Les Grecs ont apprécié deux grands événements sportifs, les jeux olympiques et les jeux isthmiques, et parce que les événements isthmiques ont eu lieu à Corinthe, les croyants là-bas

connaissaient bien cette analogie de courir pour gagner. 9h25

tempéré. La maîtrise de soi est essentielle à la victoire. couronne. Une couronne de verdure remise au vainqueur de la course. Cf. 2 Timothée 4:8 ; 1 Pierre 5:4.

9:26 pas avec incertitude. Quatre fois, il a mentionné son objectif de gagner les gens au salut (vv. 19, 22). bat l'air. Paul change la métaphore de la boxe pour illustrer le fait qu'il n'était pas un boxeur de l'ombre, agitant simplement ses bras sans effet (cfr. 1 Tim. 1:18). 9h27 discipline. D'un terme signifiant

littéralement « frapper sous l'œil ». Paul a éliminé les impulsions corporelles pour les empêcher de l'empêcher de sa mission de gagner des âmes à Christ. disqualifié. Une autre métaphore des jeux athlétiques. Un concurrent qui ne satisfaisait pas aux exigences de formation de base ne pouvait pas participer du tout, et encore moins avoir une chance de gagner. Paul peut faire référence en particulier à de tels péchés charnels qui disqualifient une personne de prêcher et de diriger l'église, en particulier d'être irréprochable et au-dessus de tout reproche dans le domaine sexuel, car un tel péché est une disqualification (voir les notes sur Ps .

101:6 ; 1 Tim. 3:2 ; Tite 1:6).

10:1–13 Le voyage de quarante ans de l'ancien Israël entre l'Égypte et Canaan (Ex. 13:21 ; 14:16 ; 16:15 ; 17:6) est une illustration qui donne à réfléchir de l'abus de la liberté et des dangers d'une confiance excessive. Les Israélites ont abusé de leur nouvelle liberté retrouvée, sont tombés dans l'idolâtrie, l'immoralité et la rébellion, se disqualifiant pour recevoir la bénédiction du Seigneur.

10:1 De plus. . . ignorant. Cette transition mène du manque d'autodiscipline et de la disqualification subséquente dont il est question en 9:27 à une illustration de celle-ci dans l'ancien Israël. tous nos pères. Paul fait référence à l'ancien Israël, dont il était un descendant. En particulier, il a demandé à ses lecteurs de se souvenir de ce qui était arrivé à Israël au

1586

désert, à cause de la liberté sans maîtrise de soi sous le nuage. Guidé par la présence de Dieu comme une nuée le jour et une colonne de feu la nuit (voir Ex. 13:21). à travers la mer.

La mer Rouge, qui s'est ouverte au passage d'Israël et s'est fermée pour noyer l'armée égyptienne (voir Ex. 14:26-31). 10:2 baptisé.

Israël a été immergé, non pas dans la mer, mais « dans Moïse », indiquant leur unité, ou solidarité, avec lui en tant que chef. 10:3, 4

nourriture spirituelle . . . boire. Nourriture réelle fournie par la puissance spirituelle de Dieu. Voir Exode 16:15 ; 17:6.

10:4 ce Rocher spirituel. Les Juifs avaient une légende selon laquelle le véritable rocher que Moïse avait frappé les avait suivis tout au long de leurs pérégrinations dans le désert, leur fournissant de l'eau. Paul dit qu'ils ont un Rocher qui fournit tout ce dont ils ont besoin, mais c'est Christ. Rock (petra) fait référence à une falaise massive, pas simplement à une grosse pierre ou à un rocher, signifiant le Messie préincarné (Christ), qui a protégé et soutenu son peuple.

Cf. Matthieu 16:18. 10:5 pas bien content. Il s'agit d'une déclaration sous-jacente. À cause de la désobéissance d'Israël, Dieu n'a permis qu'à deux des hommes de plus de neuf ans qui avaient initialement quitté l'Égypte (Josué et Caleb) d'entrer dans la Terre Promise ; tous les autres sont morts dans le désert, y compris Moïse et Aaron qui ont été disqualifiés pour entrer dans le Pays (Nombres 20 :8-12, 24).

10:6 nos exemples. Ils sont morts dans le désert à cause de leur manque d'autodiscipline et de l'indulgence conséquente de chaque désir (voir note sur 9:27). Quatre péchés majeurs les caractérisent : l'idolâtrie (v. 7) ; l'immoralité sexuelle (v. 8) ; tester Dieu (v. 9) ; et se plaindre (v. 10). 10:7 idolâtres. Les Israélites

étaient à peine sortis d'Égypte qu'ils tombèrent dans le culte des idoles. Exode 32 enregistre l'histoire (le v. 6 est cité ici). Quelque 3 000 ont été exécutés pour

provoquant une orgie immorale au Sinaï (Ex. 32:28). Voir Exode 20:3 ; Ézéchiel 14:3 ; 1 Jean 5:21 ; Apocalypse 22:9. jouer. Un euphémisme pour les relations sexuelles grossières qui ont suivi les festins excessifs.

10:8 vingt-trois mille. Ayant juste cité Exode 32 au verset 7, cela fait très probablement référence à l'incident d'Exode 32, et non à l'incident de Shittim dans Nombres 25 (référence marginale contrastée). Apparemment, 3 000 ont été tués par les Lévites (Exode 32 :28) et 20 000 sont morts dans la peste (Exode 32 :35).

10:9 tenter Christ. Nombres 21 rapporte cette histoire du peuple qui s'interroge sur la bonté et le plan de Celui qui les porte à travers le désert, le protecteur et le pourvoyeur, le Rocher spirituel, le Christ préincarné (voir note au v. 4) . serpents. Voir Nombres 21:6 ; cf. 11h30. 10:10 destructeur. Cet incident est

enregistré dans Nombres 16 :3-41. Le même ange avait tué le premier-né des Égyptiens (Ex. 12:23), les 70 000 hommes à cause du recensement de David (2 Sam. 24:15, 16) et toute l'armée syrienne d'As qui assiégeait Jérusalem (2 Chr. 32:21). 10:11 la fin des temps. Le temps du Messie ; les derniers

jours de l'histoire rédemptrice avant le royaume messianique. Voir Hébreux 9:26 ; 1 Jean 2:18.

10:12 Cf. Proverbes 16:18. La Bible est remplie d'exemples d'excès de confiance (voir Esth. 3-5 ; Is. 37 :36-38 ; Luc 22 :33, 34, 54-62 ; Apoc. 3 :1-3, 17). 10:13 tentation. Voir

les notes sur Jacques 1 :13-15 ; cf. Matthieu 6:13. commun à l'homme.

Un mot grec signifiant « ce qui est humain ». 10:16 tasse

de bénédiction. Le nom propre donné à la troisième coupe lors de la fête de la Pâque. Lors de la dernière Pâque avec les disciples, Jésus a utilisé la troisième coupe comme symbole de son sang versé pour le péché. Cette coupe est devenue celle utilisée pour instituer la Cène du Seigneur. Il a fixé le

coupe à part en signe de bénédiction du salut avant de la passer aux Douze (voir notes sur Luc 22:17, 20). communion. Signifie « avoir en commun, participer et avoir un partenariat avec ». Le même mot grec est utilisé dans 1:9 ; 2 Corinthiens 8:4 ; Philippiens 2:1 ; 3:10. Commémorer le Dîner du Seigneur était une pratique régulière et chère dans l'église primitive, par laquelle les croyants se souvenaient de la mort de leur Sauveur et célébraient leur salut commun et la vie éternelle qui reflétaient leur parfaite unité spirituelle. le sang du Christ. Une expression vivante utilisée pour représenter la mort sacrificielle du Christ et son œuvre expiatoire complète. Voir note sur Romains 5:9. Voir Actes 20:28 ; Romains 3:25 ; Éphésiens 1:7 ; 2:13 ; Colossiens 1:20 ; 1 Pierre. 1:19 ; 1 Jean 1:7 ; Apocalypse 1:5 ; 5:9. Le pain.

Cela symbolisait le corps de notre Seigneur, comme la coupe symbolisait Son sang. Les deux désignent sa mort comme un sacrifice pour le salut des hommes.

10:17 sont un pain. Cela fait référence au pain de communion comme symbole du corps du Christ donné pour tous ceux qui croient. Puisque nous participons tous à ce corps, nous sommes un. Voir note sur 6:17.

10:18 Observez Israël. Dans les sacrifices de l'Ancien Testament, l'offrande était au nom de tous ceux qui mangeaient (voir Lévit. 7 :15-18). Par une telle action, les gens s'identifiaient à l'offrande et affirmaient leur dévotion à Dieu à qui elle était offerte. Paul voulait dire par là que tout sacrifice fait à une idole (voir versets 7, 14) s'identifiait et participait à cette idole. Il est incohérent pour les croyants de participer à un tel culte (v. 21).

10:19, 20 Les idoles et les choses qui leur sont sacrifiées n'ont pas de nature spirituelle ou de pouvoir en elles-mêmes (cf. 8:4, 8), mais elles représentent le démoniaque. Si les adorateurs païens croient qu'une idole est un dieu, les démons jouent le rôle du dieu imaginé (cfr. 2 Thess. 2:9-11). Il n'y a pas de vrai dieu dans l'idole, mais il y a une force spirituelle satanique (cfr. Deut. 32:17; Ps. 106:37).

10:22 jalousie. Dieu ne tolère aucune concurrence

tion et ne permettra pas que l'idolâtrie reste impunie. (Deut. 32:21 ; Jér. 25:6, 9 ; Apoc. 21:8 ; cf. 11:30).

10:23-30 Paul donne quatre principes pour la liberté chrétienne : (1) l'édification plutôt que la gratification (v. 23) ; (2) les autres sur soi (v. 24) ; (3) la liberté plutôt que le légalisme (vv. 25-27) ; et (4) la condescendance sur la condamnation (vv. 28-30).

10:23 Voir note sur 6:12. édifier. Édifier dans la doctrine chrétienne (cfr. 8:1; 14:3, 4, 26; Actes 20:32; 2 Cor. 12:19; Eph. 4:12; 2 Tim. 3:16, 17).

10:24 Voir les notes sur Philippiens 2:3.

10:25, 26 Citant le Psaume 24:1, Paul déclare que les croyants, bien qu'ils ne participent pas aux cérémonies des idoles (voir les notes sur les vv. 18-20), ne devraient pas hésiter à acheter de la viande une fois utilisée dans de telles cérémonies et à la manger sans culpabilité (voir note sur 1 Tim.

4:4, 5). 10:27 manger n'importe quoi. Pour ne pas offenser l'incroyant.

10:28, 29 Même si l'on est l'invité d'un incroyant et qu'on ne veut pas l'offenser, il vaut mieux offenser l'incroyant et ne pas manger pour le chrétien le plus faible qui serait offensé de manger, car l'amour pour autres croyants est le témoignage le plus fort des chrétiens (Jean 13:34, 35). 10:29 ma liberté jugée par un autre. Le fait de défendre

un frère plus faible avec sa liberté amènera la personne offensée à condamner les croyants.

10:30 On ne peut pas vraiment remercier Dieu pour une nourriture par laquelle on fait trébucher un autre croyant.

10:31 gloire. La liberté chrétienne, ainsi que les comportements les plus communs, doit être conduite à l'honneur de Dieu. Cf. Ézéchiel 36:23.

10:32 Ces trois groupes couvrent toute l'humanité. Les chrétiens doivent faire attention à offenser aucun.

10h33 s'il vous plaît tous les hommes. Voir les notes sur 9:19-22.



11:1 Imiter. Voir les notes sur 4:16 ; Éphésiens 5:1 ; Philippiens 3:17 ; 4:9.

## VI. LE CULTE DANS L'ÉGLISE (11:2-14:40)

### A. Rôles des hommes et des femmes (11.2-16)

Traditions 11:2 . Dans le sens le plus strict utilisé ici, un synonyme de la Parole de Dieu (cf. 2 Thess. 2:15). Le NT utilise parfois le mot de manière négative, se référant à des idées ou des pratiques créées par l'homme, en particulier celles qui sont en conflit avec les Écritures (cf. Matth. 15 :2-6 ; Gal. 1 :14 ; Col. 2 :8).

11:3-15 Il n'y a pas de distinction entre les hommes et les femmes en ce qui concerne la valeur personnelle, l'intellect ou la spiritualité (cfr. Fille. 3:28). Que les femmes fonctionnent uniquement dans l'ordre de Dieu, cependant, se soumettant à l'autorité des hommes, Paul affirme par plusieurs points : (1) le modèle dans la Divinité (v. 3) ; (2) le dessein divin du mâle et de la femelle (v. 7) ; (3) l'ordre de la création (v. 8) ; (4) le but de la femme par rapport à l'homme (v. 9) ; (5) le souci des anges (v. 10) ; et (6) les caractéristiques de la physiologie naturelle (vv. 13-15).

11:3 Christ. Christ est le chef de l'église en tant que son Sauveur et Seigneur (cfr. Eph. 1:22, 23; 4:15; Col. 1:18). Il est aussi le Seigneur de tout croyant (cfr. Matt. 28:18; Heb. 2:8).

Un jour, tous reconnaîtront Son autorité (cfr. Phil. 2:10, 11). homme. Les hommes ont autorité sur les femmes dans l'ordre de base de la création (cf. vv. 8, 9 ; cf. Is. 3:12 ; Eph. 5:22-33). Voir les notes sur 1 Timothée 2 :11-15. Dieu. Le Christ n'a jamais été en aucune façon inférieur au Père en essence (Jean 10 :30 ; 17 :21-24), mais dans Son Incarnation, Il s'est volontairement soumis à la volonté du Père dans une humble obéissance (3 :23 ; 15 :24- 28 ; cf. Jean 4:34 ; 5:30 ; 6:38).

11:4 couverts, déshonneurs. Allumé. "avoir du duvet sur la tête" est probablement une référence aux hommes portant un couvre-chef, ce qui semble avoir été une coutume locale. Les Juifs ont commencé

portant des couvre-chefs au quatrième siècle après JC, bien que certains les aient peut-être déjà portés à l'époque du NT. Apparemment, les hommes de Corinthe faisaient de même, et Paul les informe que c'est une honte.

Paul n'énonce pas une loi universelle de Dieu, mais reconnaît une coutume locale, qui reflète le principe divin. Dans cette société, la tête découverte d'un homme était un signe de son autorité sur les femmes, qui devaient avoir la tête couverte. Pour un homme, se couvrir la tête, c'était suggérer un renversement des rôles propres.

11:5 femme qui prie ou prophétise. Paul donne des directives claires que les femmes ne doivent pas diriger ou parler dans les services de l'église (cfr. 14:34; 1 Tim. 2:12), mais elles peuvent prier et proclamer la vérité aux incroyants, ainsi qu'enseigner aux enfants et aux enfants. d'autres femmes (cfr. 1 Tim. 5:16; Tite 2:3, 4). Voir la note sur Actes 21:9. Partout et chaque fois que les femmes prient et proclament la Parole de manière appropriée, elles doivent le faire en maintenant une distinction appropriée avec les hommes. découvert. Dans la culture de Corinthe, la tête couverte d'une femme pendant qu'elle servait ou adorait était un symbole pour signifier une relation de subordination avec son mari. L'apôtre n'établit pas une loi absolue pour que les femmes portent des voiles ou des couvertures dans toutes les églises pour toujours, mais déclare que les symboles des rôles masculins et féminins divinement établis doivent être véritablement honorés dans chaque culture. Comme dans le cas de la viande offerte aux idoles (ch. 8, 9), il n'y a rien de spirituel à porter ou non une couverture. Mais manifester une rébellion contre l'ordre de Dieu était mal. déshonore sa tête. "Tête" peut faire référence à sa propre honte en refusant de se conformer aux symboles reconnus de soumission, ou à son mari, qui est déshonoré par son comportement. 11:6 honteux. . . être tondu. A cette époque, seule une prostituée ou une féministe se rasait la tête. Si une chrétienne rejetait la couverture qui symbolisait sa soumission à

cette culture, elle aurait aussi bien pu se raser la tête ; la honte était semblable. 11:7 image et gloire

de Dieu. Bien que les hommes et les femmes aient tous deux été créés à l'image de Dieu (Gen. 1:27), c'est l'homme qui porte la gloire de Dieu uniquement par son rôle. Comme Dieu, il reçoit une sphère de souveraineté en tant que souverain terrestre sur l'ordre créé de Dieu.

Voir les notes sur Genèse 3:16, 17.

11:7, 8 la femme est la gloire de l'homme. Comme l'homme porte l'autorité qui lui est déléguée par Dieu, la femme porte l'autorité qui lui est déléguée par Dieu à travers son mari. L'homme est venu de Dieu; la femme vient de l'homme (cf.

Gen. 2:9-23 ; 1 Tim. 2:11-13).

11:9 Voir Genèse 2:18-23. 11:10

anges. Les femmes doivent être soumises en portant le symbole de l'autorité afin de ne pas offenser ces créatures très saintes et soumises qui veillent sur l'église (cf. Matt.

18h10 ; Éph. 3:9, 10), et qui étaient présents (Job 38:4, 7) à la création lorsque Dieu a conçu l'ordre d'autorité pour les hommes et les femmes.

11:11, 12 Tous les croyants, hommes et femmes, sont égaux devant le Seigneur et complémentaires dans l'œuvre du Seigneur. Leurs rôles sont différents dans la fonction et les relations, pas dans la spiritualité ou l'importance (cf. Gal. 3:28). Voir note sur 1 Timothée 2:15.

11:13 Est-ce approprié. En dehors du commandement apostolique, Paul a demandé, en effet : « N'est-il pas évident que les femmes ne doivent pas être découvertes ? 11:14,

15 naturelles. Le terme peut transmettre l'idée de la conscience humaine de base, c'est-à-dire le sens inné de ce qui est normal et juste.

L'hormone mâle, la testostérone, accélère la perte de cheveux chez les hommes. L'œstrogène fait pousser les cheveux des femmes plus longtemps et plus longtemps. Les femmes sont rarement chauves, quel que soit leur âge. Cette physiologie se reflète dans la plupart des cultures dans la coutume des cheveux plus longs chez les femmes. Dieu a donné ses cheveux comme couverture pour montrer la tendresse, la douceur et la beauté.

11:16 pas une telle coutume. Ni le Seigneur, ni les apôtres, ni les églises ne permettraient la rébellion féminine. Les femmes devaient conserver leurs coiffures typiquement féminines; et lorsque la coutume le dicte, ils doivent porter une couverture.

B. Le Dîner du Seigneur (11 :17-34)

11:17-34 L'église primitive aime les fêtes (cf. Jude 12) se terminait généralement par l'observance de la Cène du Seigneur. L'église mondaine et charnelle de Corinthe avait transformé ces repas sacrés en réjouissances gourmandes et ivres (v. 17; cf. 2 Pierre 2:13). Au-delà de cela, les êtres riches apportaient suffisamment de nourriture et de boisson pour eux-mêmes, mais refusaient de partager, laissant leurs frères plus pauvres partir affamés (v. 21).

11h17 pire. Mot grec comparatif qui désigne le mal moral. 11:18 divisions. L'église a

été déchirée par la dissension (voir 1: 10-17; 3: 1-3). 11h19 approuvé. . . reconnu. Les factions ont révélé qui a réussi le test d'authenticité et de pureté spirituelles (cf. 1 Thess. 2:4).

11:20 ce n'est pas pour manger la Cène du Seigneur. La fête de l'amour et la célébration de la communion étaient devenues si perverses que c'était une moquerie pécheresse et égoïste. Les chrétiens corinthiens ne pouvaient légitimement dire qu'elle était consacrée au Seigneur, puisqu'elle ne l'honorait pas.

11:21, 22 S'ils avaient l'intention de se faire plaisir égoïstement, ils auraient tout aussi bien pu rester chez eux.

11: 23-26 Bien que l'information ne soit pas nouvelle pour les Corinthiens, parce que Paul l'avait précédemment « délivrée », c'est un rappel important. Cette description du dernier souper du Christ avec ses disciples est l'une des plus belles de toute l'Écriture, mais elle a été donnée au milieu d'une forte réprimande de l'égoïsme charnel. Si cette lettre a été écrite avant l'un des Évangiles (voir Matt. 26 :26-30 ; Marc 14 :22-26 ; Luc 22 :17-20 ; Jean 13 :2), comme le croient la plupart des érudits conservateurs, alors

1590

L'instruction de Paul était le premier récit biblique de l'institution de la Cène du Seigneur - donnée directement par le Seigneur et non par sa lecture d'autres apôtres (cf. Fille. 1:10-12).

11h24 cassé. Il existe de faibles preuves manuscrites de l'inclusion de ce mot. Voir Jean 19:33, 36. 11:25 nouvelle

alliance en mon sang. L'Ancienne Alliance était pratiquée à plusieurs reprises par le sang des animaux offert par les hommes ; mais la Nouvelle Alliance a été ratifiée une fois pour toutes par la mort du Christ (cf. Hébr. 9:28). en souvenir de Moi. Jésus a transformé la troisième coupe de la Pâque en la coupe du souvenir de Son offrande (voir note sur 10:16).

11:26 L'évangile est présenté à travers le service de communion au fur et à mesure que les éléments sont expliqués. Ils pointent vers sa nation physique incarnée, sa mort sacrificielle, sa résurrection et son royaume à venir.

11:27, 29 d'une manière indigne. C'est-à-dire rituellement, indifféremment, avec un cœur impénitent, un esprit d'amertume ou toute autre attitude impie. 11h27

coupable. Venir à la table du Seigneur en s'accrochant à son péché ne déshonore pas seulement la cérémonie, mais déshonore aussi son corps et son sang, traitant à la légère le sacrifice gracieux de Christ pour les croyants. Il est nécessaire de placer tout péché devant le Seigneur (v. 28), puis de participer, afin de ne pas se moquer du sacrifice pour le péché, en s'y

accrochant. 11:29 jugement. C'est-à-dire, le châtement. ne pas discerner le corps du Seigneur. Lorsque les croyants ne jugent pas correctement la sainteté de la célébration de la communion, ils traitent différemment le Seigneur lui-même, sa vie, sa souffrance et sa mort (cf. Ac 7, 52 ; Hé 6, 6 ; 10, 29).

11h30 dormir. C'est-à-dire, sont morts. Voir note sur 15:18. L'offense était si grave que Dieu a mis à mort les pires contrevenants, un crime extrême.

mais une forme efficace de purification de l'église (cf. Luc 13:1-5 ; Actes 5:1-11 ; 1 Jean 5:16).

11:32 Les croyants sont empêchés d'être envoyés en enfer, non seulement par décret divin, mais par intervention divine. Le Seigneur châtie pour ramener Son peuple à un comportement juste et envoie même la mort à certains dans l'église (v. 30) pour les enlever avant qu'ils ne puissent tomber (cf. Jude 24).

11:34 Il ne sert à rien de se rassembler pour pécher et être châtié.

C. Dons spirituels (12 :1-14 :40)

12:1-14:40 Cette section se concentre sur les dons spirituels dans l'église, traitant d'un sujet vital mais controversé. La situation de la fausse religion à Corinthe a provoqué des manifestations spirituelles contrefaites auxquelles il a fallu faire face. L'église était informée à ce sujet par Paul, et son comportement serait réglé par la vérité et l'Esprit.

12:1 dons spirituels. Les traducteurs NKJV ont mis en italique le mot cadeaux pour indiquer que le mot n'est pas dans l'original, mais est impliqué par le contexte (cf. vv. 4, 9, 28, 30, 31 ; 14:1). Le grec signifie littéralement « appartenant à l'Esprit », se référant à ce qui a des qualités ou des caractéristiques spirituelles ou qui est sous une certaine forme de contrôle spirituel. Les dons spirituels sont des habilitations divines pour le ministère que le Saint-Esprit donne dans une certaine mesure à tous les fidèles et qui doivent être entièrement sous son contrôle et utilisés pour l'édification de l'église à la gloire de Christ (voir les notes sur Rom . 12:4-8). Celles-ci devaient être distinguées de

#### Pourquoi communier ? (1 Cor. 11:27-32)

1. Obéir à Christ (11:23a)
2. Se souvenir de la mort de Christ (11:23b-25)
3. Proclamer la mort de Christ jusqu'à ce qu'il vienne (11:26)
4. Examiner sa vie pour un péché non confessé (11 :27-32)

les expériences mystiques appelées « extase » (communion surnaturelle et sensuelle avec une divinité) et « enthousiasme » (divination, rêves, révélations, visions) que l'on retrouve dans les religions païennes de Corinthe.

12:2 Gentils. C'est-à-dire des païens non chrétiens (1 Thess. 4:5 ; 1 Pierre 2:12). emporté. Incroyablement, certains membres d'église imitaient certaines pratiques dramatiques et bizarres des religions mystérieuses dans lesquelles ils avaient été impliqués auparavant. La pratique de l'extase, considérée comme la plus haute expression de l'expérience religieuse, impliquait une interaction supposée surnaturelle avec une divinité, induite par des chants et des cérémonies hypnotiques frénétiques. La pratique incluait fréquemment l'ivresse (cf. Eph. 5:18) et les orgies sexuelles, auxquelles les dévots se livraient volontairement pour être entraînés dans un péché grossier. 12:3 maudit. C'est la

forme de condamnation la plus sévère. Certains des Corinthiens étaient charnels et adonnés à des extases contrôlées par des démons. Dans cette condition, ils prétendaient en fait prophétiser ou enseigner dans l'Esprit tout en blasphémant de façon démoniaque le nom du Seigneur qu'ils étaient censés adorer. Ils avaient jugé l'utilisation des dons sur la base de l'expérience et non du contenu. Satan attaque toujours la personne de Christ. Il est possible que le maudit de Christ ait été un Gentil prétendant être chrétien, mais tenant à une philosophie selon laquelle toute matière était mauvaise, y compris l'homme Jésus (c'est-à-dire le prégnosticisme). Ils auraient pu dire que l'esprit du Christ a quitté l'homme Jésus avant sa mort, et donc Jésus est mort d'une mort maudite en tant que simple homme. Jésus est Seigneur. Cf. Actes 2:36 ; Romains 10:9, 10 ; Éphésiens 1:20, 21 ; Philippiens 2:9–11. La validité de tout exercice d'expression orale est déterminée par sa véracité. Si l'orateur affirme la seigneurie de Jésus, c'est la vérité du Saint

Esprit. Ce qu'une personne croit et dit au sujet de Jésus-Christ est le test pour savoir si elle parle du Saint-Esprit. Il conduit toujours les gens à la seigneurie de Christ (cf. 2 :8-14 ; Jean 15 :26 ; 1 Jean 5 :6-8).

12:4 cadeaux. Ces catégories de dons ne sont pas des talents, des compétences ou des capacités naturelles, comme ceux que possèdent les croyants et les non-croyants. Ils sont souverainement et surnaturellement accordés par le Saint-Esprit à tous les croyants (vv. 7, 11), leur permettant de s'édifier spirituellement les uns les autres efficacement et d'honorer ainsi le Seigneur. Les variétés de dons se divisent en deux types généraux, parler et servir (voir vv. 8-10 ; cf. Rom. 12 :6-8 ; 1 Pierre 4 :10, 11). Les dons de parole ou verbaux (prophétie, connaissance, sagesse, enseignement et exhortation) et les dons non verbaux de service (leadership, aide, don, miséricorde, foi et discernement) sont tous des dons permanents qui fonctionneront tout au long de l'âge de l'église. Leur but est d'édifier l'église et de glorifier Dieu. La liste ici et dans Romains 12:3-8 est mieux considérée comme représentative des catégories de dons dans lesquelles le Saint-Esprit puise pour donner à chaque croyant le type ou la combinaison de types qu'il choisit (v. 11). Certains croyants peuvent avoir des dons catégoriquement similaires à d'autres, mais sont personnellement uniques car l'Esprit convient à chaque don de grâce pour l'individu. Les miracles, la guérison, les langues et l'interprétation des langues étaient des dons de signes temporaires limités à l'âge apostolique et ont donc cessé. Leur but était d'authentifier les apôtres et leur message comme la vraie Parole de Dieu, jusqu'à ce que la Parole écrite de Dieu soit complète et s'auto-authentifie. Voir les notes sur les versets 9, 10.

12:5, 6 différences de ministères . . . diversité d'activités. Le Seigneur donne aux croyants des arènes de ministère uniques dans lesquelles accomplir leurs dons, et fournit des variétés de puissance pour les dynamiser et les accomplir (cf. ROM. 12:6).

1592

12:7 manifestation de l'Esprit. Quels que soient le don, le ministère ou l'effet, tous les dons spirituels viennent du Saint-Esprit. Ils le font connaître, comprendre et manifester dans l'église et dans le monde, en profitant spirituellement à tous ceux qui reçoivent leur ministère.

12:8 la parole de sagesse. « Parole » indique un don de parole (voir note au v. 4 ; cf. 1 Pi. 4:11). Dans le NT, la « sagesse » désigne le plus souvent la capacité de comprendre la Parole de Dieu et sa volonté et d'appliquer habilement cette compréhension à la vie (cf. Matth. 11 :19 ; 13 :54 ; Marc 6 :2 ; Luc 7 :35 ; Actes 6 :10 ; Jacques 1 :5 ; 3 :13, 17 ; 2 Pierre 3 :15). la parole de connaissance. Ce don a peut-être été révélateur au premier siècle, mais c'est aujourd'hui la capacité de comprendre et de dire la vérité de Dieu, avec une perspicacité dans les mystères de sa Parole, qui ne peut être connue en dehors de la révélation de Dieu (Rom. 16:25 ; Eph. 3:3 ; Col. 1:26 ; 2:2 ; 4:3 ; cf. 13:2). La connaissance se concentre sur la compréhension du sens de la vérité ; la sagesse met l'accent sur la conviction pratique et la conduite qui

l'applique. 12:9 foi. Distinct de la foi salvatrice ou de la foi persévérante, que possèdent tous les croyants, ce don s'exerce dans la prière persistante et l'endurance dans l'intercession,

avec une forte confiance en Dieu au milieu de circonstances difficiles (cf. Mt 17, 20). guérisons.

Un don de signe temporaire utilisé par Christ (Matt. 8:16, 17), les apôtres (Matt. 10:1), les soixante-dix (Luc 10:1) et quelques associés des apôtres, comme Philippe (Actes 8:5-7). Cette capacité a été identifiée comme un don attendu des apôtres (cfr. 2 Cor. 12:12). Bien que les chrétiens d'aujourd'hui n'aient pas le don de guérison, Dieu entend et exauce certainement les prières fidèles de ses enfants (voir Jacques 5 :13-16). Certaines personnes pensent que la guérison devrait être commune et attendue à chaque époque, mais ce n'est pas le cas. Les guérisons physiques sont très rares dans tout le dossier OT. Seuls quelques-uns sont enregistrés. Il n'y a jamais eu de moment avant la venue de Christ où les guérisons étaient courantes. Ce n'est que de son vivant et de celui de ses apôtres qu'il y eut une véritable explosion de guérison. Cela était dû au besoin unique d'accréditer le Messie et d'authentifier les premiers miracles de l'évangile. Jésus et ses apôtres bannirent temporairement la maladie de la Palestine, mais c'était l'ère la plus monumentale de l'histoire rédemptrice et appelait une telle authentification. Normaliser la guérison reviendrait à normaliser l'arrivée du Sauveur. Ce cadeau appartenait au signe cadeaux pour

#### Listes des dons spirituels du Nouveau Testament

| Romains 12 :6-8             | 1 Cor. 12:8-10             | 1 Cor. 12:28-30           | Éph. 4:11          | 1 Pierre 4:9-11 |
|-----------------------------|----------------------------|---------------------------|--------------------|-----------------|
| Prophétie                   | Mot de sagesse             | Apostolat                 | Apostolat          | Parlant         |
| Portion                     | Parole de savoir           | Prophétie                 | Prophétie          | Portion         |
| Enseignement                | bord                       | Enseignement              | Évangélisme        |                 |
| Exhortation                 | Foi                        | miracles                  | Pasteur/Enseignant |                 |
| Donnant                     | Guérisons                  | Guérison                  |                    |                 |
| Premier                     | miracles                   | Portion                   |                    |                 |
| Faire preuve de miséricorde | Prophétie                  | Administrer               |                    |                 |
|                             | Discerner les esprits      | Langues                   |                    |                 |
|                             | Langues                    | Interprétation de Langues |                    |                 |
|                             | Interprétation des langues |                           |                    |                 |

cette époque seulement. Les dons de guérisons n'ont jamais été utilisés uniquement pour apporter aux gens la santé physique. Paul était malade mais ne s'est jamais guéri ni n'a demandé à un autre humain de le guérir. Son ami Epaphrodite était proche de la mort (Phil. 2:27), mais Paul ne l'a pas guéri. Dieu est intervenu. Quand Timothée était malade, Paul ne l'a pas guéri, mais lui a dit de prendre du vin (1 Tim. 5:23). Paul a laissé Trophime "malade à Mile tus" (2 Tim. 4:20). Les guérisons n'étaient pas la norme quotidienne dans le ministère de Paul, mais se produisaient lorsqu'il entrait dans une nouvelle région, par exemple Malte, où l'évangile et son prédicateur avaient besoin d'être authentifiés (voir Actes 28:8, 9). Cette guérison était la première mention de guérison depuis que le boiteux a été guéri à Lystre (Actes 14:9) en relation avec l'arrivée de Paul et de l'évangile là-bas. Avant cela, la guérison la plus proche était par Pierre dans Actes 9:34, et la résurrection de Tabitha dans 9:41, afin que les gens croient à l'évangile prêché par Pierre (9:42). 12h10 merveilles. Ce don de

signe temporaire était pour l'accomplissement d'actes divins contraires à la nature, de sorte qu'il n'y avait aucune explication à l'action, sauf que c'était par la puissance de Dieu. Cela aussi visait à authentifier Christ et les prédicateurs apostoliques de l'évangile.

Jean 2 : 11 note que Jésus a fait son premier miracle à Cana pour « manifester sa gloire », et non pour améliorer la fête (cf. le but de Jean pour enregistrer les miracles de Jésus dans cet évangile, 20 : 30, 31). Actes 2:22 affirme que Jésus a fait des miracles pour "attester" que Dieu travaillait à travers lui, afin que les gens croient en lui en tant que Seigneur et Sauveur. Jésus a accompli des miracles et n'a guéri que pendant les trois années de son ministère, pas du tout pendant les trente années précédentes. Ses miracles ont commencé lorsque son ministère a commencé. Bien que Jésus ait fait des miracles liés à la nature (faire du vin, créer de la nourriture, marcher sur l'eau avec Pierre, monter), aucun apôtre n'a jamais fait de miracle dans le domaine naturel. Quel miracle a fait le

font les apôtres ? La réponse se trouve dans le mot miracles, qui signifie « pouvoir », et est souvent lié au fait de chasser les démons (Luc 4 :36 ; 6 :18 ; 9 :42). C'est précisément ce pouvoir que le Seigneur a donné aux disciples (Luc 9:1; 10:17-19; cf. Actes 6:8; 8:7; 13:6-12). Voir les notes sur Actes 19:14–16. prophétie. Le sens est simplement celui de « parler » ou de « proclamer publiquement » auquel la connotation de prédiction a été ajoutée au Moyen Âge. Depuis l'achèvement de l'Écriture, la prophétie n'est pas un moyen de nouvelle révélation, mais se limite à proclamer ce qui a déjà été révélé dans la Parole écrite.

Même les prophètes bibliques étaient des prédicateurs, des proclamateurs de la vérité de Dieu, à la fois par révélation et par réitération. Les prophètes de l'Ancien Testament comme Ésaïe, Jérémie et Ézéchiël ont passé leur vie à proclamer la Parole de Dieu. Seule une quantité relativement faible de ce qu'ils prêchaient est consignée dans la Bible comme étant la révélation directe de Dieu. Ils doivent avoir continuellement répété et souligné à nouveau ces vérités, comme les prédicateurs aujourd'hui répètent, expliquent et soulignent à nouveau la Parole de Dieu dans les Écritures. La meilleure définition de ce don est donnée en 14:3. L'importance de ce don est donnée en 14:1, 39. Sa suprématie sur les autres dons, en particulier les langues, est le thème du chapitre 14. Voir les notes sur 1 Thessaloniens 5:20; Apocalypse 19:10. discernement des esprits. Satan est le grand trompeur (Jean 8:44) et ses démons contrefont le message et l'œuvre de Dieu. Les chrétiens dotés du don de discernement ont la capacité divine de reconnaître les esprits menteurs et d'identifier les doctrines trompeuses et erronées (cf. Actes 17:11; 1 Jean 4:1). Paul a illustré l'utilisation de ce don dans Actes 16:16-18, comme Pierre l'avait exercé dans Actes 5:3. Lorsqu'elle n'était pas pratiquée dans l'église de Corinthe, une grave déformation de la vérité s'est produite (voir v. 3; 14:29). Bien que son fonctionnement ait changé depuis les temps apostoliques, du fait de l'achèvement de l'Écriture, il est toujours essentiel d'avoir des personnes dans

l'église qui discerne. Ils sont les gardiens, les gardiens qui protègent l'église des mensonges démoniaques, des fausses doctrines, des cultes pervers et des éléments charnels. Comme il faut une étude diligente de la Parole pour exercer les dons de connaissance, de sagesse, de prédication et d'enseignement, il en va de même avec discernement. Voir les notes sur 1 Thessaloniciens 5:20-22. langues. . . interprétation. Ces dons de signes temporaires, utilisant les mots normaux pour parler une langue étrangère et la traduire, comme les autres (miracles, guérisons) étaient pour l'authentification de la vérité et de ceux qui la prêchaient. Ce véritable don a été clairement identifié dans Actes 2 :5-12 comme langues, ce qui a validé l'évangile comme divin. Ils étaient cependant, à cause de leur contrefaçon dans la culture, exaltés de manière disproportionnée et gravement abusés à Corinthe. Ici, Paul les a identifiés, mais tout au long du chapitre 14, il les a discutés en détail. Voir les notes sur 14:1-39. 12:11 un seul et même Esprit. Tout en mettant l'accent sur la diversité des dons (vv. 4-11), Paul a

également souligné la source singulière dans l'Esprit (cf. vv. 4, 5, 6, 8, 9). C'est la cinquième mention, dans ce chapitre, de la source des dons étant le Saint-Esprit. Il souligne que les dons ne sont pas quelque chose à rechercher, mais à recevoir de l'Esprit « comme il veut ». C'est Lui seul qui "travaille" ou dynamise (v. 6) tous les dons comme Il l'entend. 12:12 corps. . . membres. Paul a utilisé le corps humain comme une analogie (cfr. 10:17) pour l'unité de l'église en Christ. À partir

de ce point jusqu'au verset 27, il a utilisé « corps » dix-huit fois (cf. Rom. 12 :5 ; Éph. 1 :23 ; 2 :16 ; 4 :4, 12, 16 ; Col. 1 :18). 12h13 baptisé. L'église, le corps spirituel du Christ, est formée lorsque les croyants sont immergés par le Christ avec le Saint-Esprit. Christ est le baptiseur (voir

note sur Matt. 3:11) qui plonge chaque croyant avec l'Esprit dans l'unité avec tous les autres croyants. Paul n'est pas

écriture du baptême d'eau. Ce signe extérieur dépeint l'union du croyant avec Christ dans sa mort et sa résurrection (voir notes sur Rom. 6:3, 4). De même, tous les croyants sont également immergés dans le corps de Christ au moyen du Saint-Esprit. Le but de Paul est de mettre l'accent sur l'unité des croyants. Il ne peut y avoir aucun croyant qui n'a pas été baptisé de l'Esprit, et il ne peut y avoir plus d'un baptême de l'Esprit ou tout le point d'unité dans le corps de Christ est alambiqué. Les croyants ont tous été baptisés par l'Esprit et sont donc tous dans un seul corps. Voir les notes sur Éphésiens 4:4-6.

Ce n'est pas une expérience à rechercher, mais une réalité à reconnaître. Voir aussi les notes sur Actes 8 :17 ; 10:44, 45 ; 11:15, 16. boire dans un seul Esprit. Au moment du salut, non seulement tous les croyants deviennent membres à part entière du corps de Christ, l'Église, mais le Saint-Esprit est placé en chacun d'eux (Rom. 8 :9 ; cf. 6 :19 ; Col. 2 :10 ; 2 Pi. 1:3, 4). Il n'y a aucun besoin (ou disposition divine) pour quelque chose comme une seconde bénédiction, une expérience triomphaliste d'une vie plus profonde, ou une formule pour une spiritualité instantanément accrue (cf. Jean 3:34). La provision de salut de Christ est parfaite, et Il n'appelle qu'à l'obéissance et à la confiance en ce qui a déjà été donné (Héb. 10:14).

12: 14-20 Par son illustration de la façon dont chaque partie d'un corps humain est essentielle à la fonction de ce corps, Paul a montré que l'unité est un besoin indispensable de l'église; mais la diversité fournie par Dieu au sein de cette unité est également nécessaire. Ses paroles impliquaient en outre que certains membres égoïstes étaient mécontents de leurs dons, voulant les dons qu'ils n'avaient pas reçus (v. 11). Avec cette attitude, ils ont en effet mis en doute la sagesse de Dieu et ont laissé entendre qu'il avait fait une erreur dans les affectations (cfr. v. 3; Rom. 9:20, 21). En recherchant des capacités et un pouvoir voyants, ils sont également devenus vulnérables aux dons charnels et démoniaquement contrefaits.

12:18 Ici encore, comme au verset 11, Paul a traité

avec les Corinthiens insensés et charnels qui étaient mécontents de ce qui leur avait été donné souverainement pour l'édification de l'Église et la gloire de son Seigneur. Voir la note sur le verset 31. 12:21 pas

besoin. Alors que certains à Corinthe déploraient le fait qu'ils n'avaient pas les dons voyants (voir note sur vv. 14–20), ceux qui en avaient dépréciaient ceux qui avaient les dons les plus discrets et les moins proéminents. L'« œil » et la « tête », qui sont très visibles et au centre de tous ceux qui s'engagent l'un l'autre, représentent les personnes dotées de dons publics. Ils ont tellement surestimé leur propre importance qu'ils ont dédaigné ceux qu'ils percevaient comme moins doués et moins significatifs. Ils étaient apparemment indifférents (« je n'en ai pas besoin ») et se suffisaient à eux-mêmes.

12: 22-24 La réponse de Paul à l'orgueil des plus visiblement doués était d'engager à nouveau son analogie et de leur rappeler que les parties du corps les plus fragiles et les moins belles - en fait, laides - qui ne sont pas publiquement "présentables" (v. 24) reçoivent le plus grand respect pour leur nécessité. Il a parlé des organes internes.

12:25 Dieu a conçu les dons visibles et publics pour qu'ils aient une place cruciale, mais les dons cachés sont tout aussi conçus et plus vitaux pour la vie, maintenant ainsi la perspective de l'unité. Tous sont essentiels au fonctionnement du corps de Christ.

12:26, 27 Ceci est un appel à l'amour mutuel et à la sollicitude dans la communion des croyants (cfr. Phil. 2:1-4) qui maintient l'unité qui honore le Seigneur. Il y a un seul corps dans lequel tous fonctionnent, mais ils ne perdent jamais leur identité personnelle et la nécessité essentielle du ministère tel que Dieu les a conçus pour le faire.

12:28–30 Dieu a nommé. Encore une fois, soulignant la souveraineté de Dieu (cf. vv. 7, 11, 18), Paul illustre l'individualité et l'unité du corps par une répétition des catégories représentatives des ministères, des appels et des dons.

12:28 apôtres. . . prophètes. Voir les notes sur Ephésiens 4:11. Leur but était : (1) de poser les fondations de l'église (Eph. 2:20) ; (2) recevoir et proclamer la révélation de la Parole de Dieu (Actes 11 :28 ; 21 :10, 11 ; Éph. 3 :5) ; et (3) pour confirmer cette Parole par des signes, des prodiges et des miracles (2 Cor. 12 :12 ; cf. Actes 8 :6, 7 ; Hébr. 2 :3, 4). « Apôtres » se réfère, principalement, aux douze choisis par notre Seigneur plus Paul et Matthias (Actes 1:26).

Voir la note sur Romains 1:1. Dans un sens secondaire, d'autres ont servi de messagers de l'église : Barnabas (Actes 14 :14), Silas et Timothée (1 Thess. 2 :6) et d'autres (Rom. 16 :7 ; 2 Cor. 8:23 ; Phil. 2:25). Les apôtres du Christ étaient la source de la doctrine de l'église (Actes 2:42) ; les apôtres de l'église (2 Cor. 8:23) étaient ses premiers dirigeants. Les « prophètes » étaient des hommes particulièrement doués dans les églises locales, qui prêchaient la Parole de Dieu (Actes 11 :21-28 ; 13 :1). Tout message prêché par un prophète devait être jugé par la parole des apôtres (voir note sur 14:36, 37). Enseignants. Pourrait être la même chose que les pasteurs-enseignants (voir note sur Eph. 4:11), mais devrait probablement être élargi pour inclure tous ceux qui sont doués pour enseigner dans l'église, qu'ils aient ou non la fonction de pasteur. miracles. . . guérisons. . . langues.

Voir notes sur les versets 9, 10. aides, administrations. Ces dons moins publics se mêlent aux manifestations plus publiques de l'Esprit pour montrer leur nécessité vitale (v. 22).

« Aide » est une capacité de service ; en fait, le don du ministère (« service ») dans Romains 12 :7 est dans la même catégorie. « L'administration » est le leadership. Le mot vient du grec, signifiant "piloter un navire" (Actes 27:11) et parle de celui qui peut diriger les ministères de l'église de manière efficace et efficiente.

12:29, 30 Chacune de ces questions rhétoriques attend une réponse "non". Le corps de Christ est divers et Dieu le conçoit souverainement de cette

façon. 12:31 désir ardent. Dans le contexte, cela



1596

ne pouvait pas signifier que les croyants devraient désirer les dons les plus importants, alors que tout le chapitre vient d'être confronté au fait qu'ils ont péché en faisant exactement cela.

Désirer un don pour des raisons égoïstes est une erreur, car elles sont souverainement données par Dieu comme Il le veut (vv. 7, 11, 18, 28). Par conséquent, cela doit être rendu non pas comme un impératif (commande), mais, comme le permet la forme verbale, comme un indicatif (déclaration de fait), "Vous désirez les cadeaux voyants, à tort." Le véritable impératif est d'arrêter de faire cela et d'apprendre la "voie la plus excellente", la voie de l'amour, que Paul expliquera au chapitre 13.

13:1–13 Les dons spirituels étaient présents à Corinthe (1:7) ; la bonne doctrine était même en place (11:2) ; mais l'amour était absent. Cela a conduit aux querelles et aux démonstrations d'égoïsme et d'orgueil qui ont tourmenté l'église, notamment dans le domaine des dons spirituels (voir les notes sur 12: 14-31). Au lieu de désirer égoïstement et jalousement des dons voyants qu'ils n'ont pas, les croyants devraient poursuivre la plus grande chose de

tous, amour les uns pour les autres. Ce chapitre est considéré par beaucoup comme le plus grand passage littéraire jamais écrit par Paul. Il est au cœur de son traitement sérieux des dons spirituels (ch. 12-14), car après avoir discuté de la dotation des dons (ch. 12) et avant de présenter la fonction des dons (ch. 14), il aborde l'attitude nécessaire dans tout ministère dans l'église (ch. 13). 13:1 langues des

hommes. Cf. 12:10, 28 ; 14:4–33. Le fait que ce don impliquait des langues réelles est établi dans Actes 2 :4-13 (voir les notes) et affirmé dans ce texte par le fait que Paul l'appelle « des hommes » – une référence claire au langage humain. C'était le don que les Corinthiens appréciaient si fortement, abusaient tellement, et contrefait si désastreusement.

Dieu a donné la capacité de parler dans une langue inconnue du locuteur, comme un signe à fonction limitée (voir notes sur 14 :1-33). langues. . . des anges. L'apôtre écrivait en termes généraux et hypothétiques. Il n'y a aucun enseignement sur la chose la plus grande que les gens pourraient apprendre à parler. aimer. Amour désintéressé qui se préoccupe davantage de donner que de recevoir (Jean 3 :16 ; cf. 14 :1 ; Mat. 5 :44, 45 ; Jean 13 :1, 34, 35 ; 15 :9 ; Rom. 5 :10 ; Éph. 2:4–7 ; Phil. 2:2 ; Col. 3:14 ; Hébr. 10:24). Le mot n'était pas admiré et donc rarement utilisé dans la littérature grecque antique, mais il est courant dans le NT. Sans amour, peu importe à quel point une personne est douée linguistiquement pour parler sa propre langue, d'autres langues ou même (hypothétiquement) la parole des anges, sa parole n'est que du bruit. À l'époque du NT, les rites honorant les divinités païennes Cybèle, Bacchus et Dionysus comprenaient des bruits extatiques accompagnés de gongs, de cymbales et de trompettes. À moins que le discours des Corinthiens ne soit fait dans l'amour, ce n'était pas mieux

que le charabia du rituel païen. 13:2 le don de prophétie. Voir notes sur 12:10. Dans 14:1-5, Paul parle de ce don comme le plus essentiel car il apporte

#### Mot clé Dons

spirituels : 12 : 4, 9, 28, 30–31 — proche du mot charis, qui signifie « grâce » ou « faveur » ; le charisme désigne « ce qui est gracieusement donné ». Paul a utilisé le terme charisme comme synonyme du terme grec *ta pneumatika*—lit. « les choses spirituelles » – parce que les choses données gracieusement sont des dons spirituels. Ces dons ont été donnés par le Seigneur à diverses personnes dans l'église afin d'animer les réunions et d'édifier les croyants dans le corps de l'église. Chaque membre a été doté d'au moins un type de charisme, que ce soit le don d'enseigner, de prophétiser, d'exercer la foi, de guérir, d'accomplir des miracles, de discerner les esprits, de parler en langues, d'interpréter les langues ou d'autres dons.

## Les dons de 1 Corinthiens 12-14

Trois chapitres de cette lettre sont consacrés au sujet des dons spirituels dans l'église. Paul savait que le sujet était controversé mais vital pour une église saine. L'atmosphère de fausses religions qui abondait à Corinthe provoquait des manifestations spirituelles contrefaites qu'il fallait affronter. Paul a formé l'église et a défié les croyants de Corinthe de régler leur comportement par la vérité et l'Esprit.

Les catégories de dons dans ces versets ne font pas référence à des talents, compétences ou capacités naturels. Les fidèles comme les non-croyants possèdent de telles ressources. Ces dons sont souverainement et surnaturellement déposés par le Saint-Esprit sur tous les croyants (12:7, 11), leur permettant de s'édifier spirituellement les uns les autres et d'honorer ainsi le Seigneur.

Les variétés de dons spirituels se divisent grosso modo en deux types généraux : (1) les dons de parole et (2) les dons de service (12 :8-10 ; Rom. 12 :6-8 ; 1 Pierre 4 :10, 11). Les dons de parole ou verbaux (prophétie, connaissance, sagesse, enseignement et exhortation) et les dons de service non verbaux (leadership, aide, don, miséricorde, foi et discernement) sont tous permanents et fonctionneront tout au long de l'âge de l'église. Leur but est d'édifier l'église et de glorifier Dieu. Les différentes listes de dons sont mieux considérées comme représentatives des catégories de dons dans lesquelles le Saint-Esprit puise pour donner à chaque croyant le type ou la combinaison qu'il choisit (12:11). Certains croyants peuvent être doués de la même manière que d'autres, mais chacun est personnellement unique parce que l'Esprit adapte chaque don à l'individu.

Une catégorie spéciale composée des miracles, de la guérison, des langues et de l'interprétation des langues servait d'ensemble de dons de signes temporaires limités à l'âge apostolique et ont donc cessé. Leur but était d'authentifier les apôtres et leur message comme étant la vraie Parole de Dieu (2 Cor. 12 :12 ; Hébr. 2 :3, 4). Une fois que la Parole de Dieu était complète et s'auto-authentifiait, elles n'étaient plus nécessaires.

la vérité de Dieu aux gens. Même ce don doit être administré avec amour (cfr. Eph. 4:15). comprendre tous les mystères et toutes les connaissances. Cela englobe les dons de sagesse, de connaissance et de discernement (voir notes sur 12:8, 10), qui doivent être exercés dans l'amour (voir Phil. 1:9). toute foi. Voir note sur Matthieu 17:20.

Cela fait référence au don de la foi (persistant, être fidèle à la prière ; voir la note sur 12:9), qui est moins utile sans un amour désintéressé pour l'église.

13:3 brûlé. La pratique consistant à brûler les chrétiens sur le bûcher n'a commencé que quelques années plus tard, mais il a été clairement compris qu'il s'agissait d'une mort extrêmement horrible. Ni le fait de se porter volontaire pour abandonner tous vos biens ou d'être brûlé ne produirait aucun avantage spirituel s'il n'était pas fait par amour pour le corps de Christ.

13:4-7 Dans les commentaires précédents (vv. 1-3), l'accent est mis sur le vide produit lorsque l'amour est absent du ministère. Dans ces

versets, la plénitude de l'amour est décrite, dans chaque cas par ce que fait l'amour. L'amour est action, pas abstraction. Positivement, l'amour est patient avec les gens et leur est gracieux avec générosité. Négativement, l'amour n'envie jamais, ni ne se vante, ni n'est arrogant, puisque c'est l'opposé du service désintéressé envers les autres. Jamais impoli ou autoritaire, l'amour ne veut jamais suivre son propre chemin, n'est pas irrité ou en colère dans une offense personnelle, et ne trouve aucun plaisir dans le péché de quelqu'un d'autre, même le péché d'un ennemi. Du côté positif encore une fois, l'amour est consacré à la vérité en tout. En ce qui concerne « toutes choses » dans la volonté juste et gracieuse de Dieu, l'amour protège, croit, espère et endure ce que les autres

rejetent. 13:8-10 n'échoue jamais. Cela fait référence à la durée ou à la permanence de l'amour en tant que qualité divine. L'amour survit à tous les échecs (cfr. 1 Pierre 4:8; 1 Jean 4:16). Paul renforce son point sur la permanence de l'amour en le comparant à la

des dons spirituels si chers aux Corinthiens : la prophétie, la connaissance et les langues, qui auront tous une fin.

Il peut y avoir une distinction entre la fin de la prophétie et de la connaissance et la fin du don des langues.

Ceci est indiqué par les formes verbales grecques utilisées. Dans le cas de la prophétie et de la connaissance, on dit qu'elles sont toutes deux « abolies » (dans les deux cas, le verbe indique que quelque chose mettra fin à ces deux fonctions). Les versets 9, 10 indiquent que ce qui abolira la connaissance et la prophétie est « ce qui est parfait ».

Lorsque cela se produit, ces dons seront rendus opérationnels. Le « parfait » n'est pas l'achèvement de l'Écriture, puisqu'il y a encore l'opération de ces deux dons et ce sera dans le futur royaume (cf. Joël 2 :28 ; Actes 2 :17 ; Apoc. 11 :3). Les Écritures ne nous permettent pas de voir « face à face » ou d'avoir une connaissance parfaite comme Dieu le fait (v. 12).

Le "parfait" n'est pas l'enlèvement de l'église ou la seconde venue du Christ, puisque le royaume qui suivra ces événements aura une abondance de prédicateurs et d'enseignants (cf. Is. 29:18 ; 32:3, 4 ; Joël 2 :28 ; Apoc. 11 :3). Le parfait doit être l'état éternel, lorsque nous voyons Dieu face à face dans la gloire (Apoc. 22:4) et avons une pleine connaissance des nouveaux cieux éternels et de la nouvelle terre. Tout comme un enfant grandit jusqu'à la pleine compréhension, les croyants parviendront à la connaissance parfaite et aucun don de ce genre ne sera nécessaire.

D'autre part, Paul utilise un mot différent pour la fin du don des langues, indiquant ainsi qu'il « cessera » de lui-même, comme il l'a fait à la fin de l'ère apostolique. Elle ne se terminera pas par la venue du « parfait », car elle aura déjà cessé. Le caractère unique du don des langues et de ses interprétations était, comme tous les dons de signes, d'authentifier le message et les messages de l'évangile avant que le NT ne soit achevé (Héb. 2:3, 4). « Les langues » étaient également limitées en étant un signe judiciaire du jugement du Dieu d'Israël (voir note sur 14:21 ;

### L'amour vrai

Ces qualités caractérisent l'amour biblique authentique selon l'apôtre Paul, comme indiqué dans 1 Corinthiens 13: 4-7. Il promet ensuite : « L'amour ne manque jamais » (13 : 8).

1. "L'amour souffre longtemps." Supporter le pire comportement d'une personne, sans représailles, sans tenir compte des circonstances.
2. "L'amour est bon." Chercher assidûment des moyens d'être activement utile dans la vie d'une autre personne.
3. "L'amour n'est pas envieux." Se réjouir de l'estime et de l'honneur donnés à quelqu'un d'autre.
4. "L'amour ne se parade pas." Ne pas attirer l'attention sur soi à l'exclusion des autres.
5. "L'amour n'est pas gonflé." Connaître l'un n'est pas plus important que les autres.
6. "L'amour ne se comporte pas grossièrement." N'engager personne dans une activité impie.
7. "L'amour ne cherche pas le sien." Être orienté vers les autres.
8. "L'amour n'est pas provoqué." Ne pas recourir à la colère comme solution aux difficultés entre moi et les autres.
9. "L'amour ne pense pas au mal." Ne jamais tenir un compte dû sur les autres.
10. "L'amour ne se réjouit pas de l'iniquité." Je ne m'attarderai jamais sur le comportement injuste d'une autre personne, et je ne me joindrai pas non plus à son expression.
11. "L'amour se réjouit de la vérité." Trouver une grande joie lorsque la vérité prévaut dans la vie d'une autre personne.
12. "L'amour supporte tout." Être publiquement silencieux sur les fautes d'une autre personne.
13. "L'amour croit tout." Exprimer une confiance et une confiance inébranlables dans les autres.
14. "L'amour espère tout." S'attendre avec confiance à une victoire future dans la vie d'une autre personne, quelles que soient les imperfections présentes.
15. "L'amour supporte tout." Survivre à chaque assaut de Satan pour rompre les relations.

cf. Est. 28:11, 12). Les "langues" n'étaient pas non plus un signe pour les croyants, mais pour les incroyants (voir note sur 14:22), en particulier les Juifs incroyants. Les langues ont également cessé parce qu'il n'était pas nécessaire de vérifier les vrais messagers de Dieu une fois que l'Écriture avait été donnée. C'est devenu le

norme par laquelle tous doivent être considérés comme vrais. Les "langues" étaient un moyen d'édification bien inférieur à la prédication et à l'enseignement (voir notes sur 14:5, 12, 27, 28). En fait, le chapitre 14 a été conçu pour montrer aux Corinthiens, si préoccupés par les langues, que c'était un moyen de communication inférieur (vv. 1-12), un moyen de louange inférieur (vv. 13-19) et un moyen inférieur moyens d'évangélisation (vv. 20-25).

La prophétie était et est de loin supérieure (vv. 1, 3-6, 24, 29, 31, 39). Que les langues aient cessé devrait être clair de par leur absence dans tous les autres livres du NT, à l'exception des Actes. Les langues ont cessé d'être une question d'enregistrement ou de pratique dans l'église primitive, alors que les Écritures étaient écrites. Que les langues aient cessé devrait être clair aussi de par leur absence dans l'histoire de l'église depuis le premier siècle, n'apparaissant que sporadiquement et, ensuite, seulement dans des groupes douteux. Une discussion plus détaillée est donnée dans les notes du chapitre 14. 13:13 l'amour. Les objets de la foi et de l'espérance seront accomplis et parfaitement

réalisés au ciel, mais l'amour, la vertu semblable à Dieu, est éternel (cf. 1 Jean 4:8). Le ciel sera le lieu de l'expression de rien d'autre que l'amour parfait envers Dieu et les uns envers les autres.

14:1 Poursuivez l'amour. Une commande pour chaque

croyant. Parce que le manque d'amour était une racine, un problème spirituel dans l'église de Corinthe, l'amour divin décrit ci-dessus aurait dû être recherché par eux avec une détermination et une diligence particulières. Désirer des dons spirituels. L'amour n'empêche pas l'utilisation de ces capacités. Puisque Paul a parlé de ne pas désirer les dons voyants (12 : 31) et de ne pas les élever les uns au-dessus des autres (12 : 14-25), certains pourraient penser qu'il vaut mieux les mettre tous de côté pour l'unité. Les dons spirituels, d'autre part, sont souverainement accordés par Dieu à chaque croyant et nécessaires à l'édification de l'église (12: 1-10). Le désir d'eux, dans ce contexte, fait référence à leur utilisation collective et fidèle à son service - pas un désir personnel d'avoir un don admiré que l'on ne possédait pas. En tant que congrégation, les Corinthiens devraient vouloir la pleine expression de tous les dons à exercer.

"Vous" est au pluriel, mettant l'accent sur le désir collectif de l'église. en particulier . . . prophétiser.

Ce don spirituel était souhaitable dans la vie de l'église pour servir d'une manière que les langues ne peuvent pas, à savoir, en édifiant l'église entière (v. 5).

14:2-39 Bien que cela ne soit pas indiqué de manière cohérente dans certaines traductions, la distinction

| Le chemin de l'amour                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                            |                                                                        |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------|
| L'amour c'est . . .                                                                                                                                                                                               | Sans amour . . .                                                                                                           | L'amour est plus grand que. . .                                        |
| Patient, gentil, désintéressé, véridique, plein d'espoir, endurent (vv. 4-7)                                                                                                                                      | Les langues ne sont que du bruit (v. 1)<br><br>La prophétie, les mystères, la connaissance et la foi ne valent rien (v. 2) | Prophéties, qui échoueront (v. 8)<br><br>Langues, qui cesseront (v. 8) |
| Pas envieux, fier, égocentrique, grossier ou provoqué à la colère (vv. 4, 5)                                                                                                                                      | Les bonnes actions ne sont pas rentables (v. 3)                                                                            | Connaissance, qui disparaîtra (v. 8)                                   |
| L'amour est l'un des termes dynamiques que Paul utilise pour parler de la vie sainte rendue possible par la plénitude du Saint-Esprit. Il englobe le motif et l'acte. L'amour est caractéristique du croyant mûr. |                                                                                                                            |                                                                        |
| Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 390. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.                                                                                     |                                                                                                                            |                                                                        |

entre la langue singulière et les langues plurielles est fondamentale pour la bonne interprétation de ce chapitre. Paul semble utiliser le singulier pour distinguer le don contrefait du charabia païen et le pluriel pour indiquer le don authentique d'une langue étrangère (voir note sur le v. 2). C'est peut-être en reconnaissance de cela que les traducteurs de la version King James (KJV) ont ajouté systématiquement le mot "inconnu" avant chaque forme singulière (voir versets 2, 4, 13, 14, 19, 27). Les implications de cette distinction seront notées le cas échéant. Dans le contexte de la charnalité et du discours extatique contrefait appris de l'expérience des païens, Paul aborde trois questions fondamentales concernant le parler en langues par le don du Saint-Esprit : (1) sa position, inférieure à la prophétie (vv. 1-19); (2) son but, un signe pour les incroyants, pas pour les croyants (vv. 20-25); et (3) sa procédure, systématique, limitée et ordonnée (vv. 26-40). 14:2 celui qui

parle en langue. Ceci est au singulier (voir note précédente; cf. vv. 4, 13, 14, 19, 27), indiquant qu'il se réfère au faux charabia du discours extatique païen contrefait. Le singulier est utilisé car le gibberish ne peut pas être au pluriel; il n'y a pas différentes sortes de non-langage. Il existe cependant différentes langues; par conséquent, lorsqu'il parle du véritable don du langage, Paul utilise le pluriel pour faire la distinction (vv. 6, 18, 22, 23, 29).

La seule exception est dans les versets 27, 28 (voir la note là-bas), où il se réfère à une seule personne parlant une seule langue authentique. ne parle pas aux hommes mais à Dieu. Ceci est mieux traduit par "à un dieu". Le texte grec n'a pas d'article défini (voir traduction similaire dans Actes 17:23, "un dieu inconnu"). Leur charabia était le culte des divinités païennes. La Bible n'enregistre aucun incident où un croyant aurait jamais parlé à Dieu dans une langue autre que la langue humaine normale. personne ne le comprend; . . . dans l'esprit, il prononce des mystères plus long et le plus précieux pour l'église. Les Corinthiens charnels utilisant la contrefaçon

les discours extatiques du paganisme n'avaient pas intérêt à être compris, mais à faire un étalage dramatique. L'esprit par lequel ils parlaient n'était pas le Saint-Esprit, mais leur propre esprit humain ou un démon; et les mystères qu'ils déclaraient étaient du type associé aux religions païennes des mystères, qui étaient considérées comme les profondeurs que seuls quelques initiés avaient le privilège de connaître et de comprendre. Ces mystères étaient totalement différents de ceux mentionnés dans les Écritures (par exemple, Matt. 13:11; Éph. 3:9), qui sont des révélations divines de vérités précédemment cachées (voir notes sur 12:7; Eph.

3:4-6). 14:3 prophétise. En contraste dramatique avec le chaos des langues contrefaites, il y avait le don de prophétie authentique ou de prédication de la vérité (voir note sur 12:10). Elle produisit l'édification dans la vérité, l'encouragement à l'obéissance et le réconfort dans les difficultés que Dieu désirait pour son église. Les dons spirituels sont toujours pour

le bénéfice des autres, jamais pour soi-même. 14:4 une langue. Encore une fois (comme au v. 2), Paul utilise le singulier pour désigner le charabia contrefait païen et sarcastiquement (cf. v. 16; 4: 8-10 pour les autres sarcasmes) marque son égoïsme comme une sorte d'auto-édification. Cette construction illicite de soi provient d'une émotion induite par la fierté qui ne produit que plus de fierté. édifie l'église

14:5 tous parlaient en langues. . . que tu as prophétisé. Ici, le pluriel, «langues», apparaît alors que Paul faisait référence au véritable don des langues (voir la note sur le v. 2). Évidemment, ce n'était pas le vrai désir de Paul, même pour le vrai don, puisque l'idée même était impossible et contraire à la distribution souveraine des dons de Dieu (12:11, 30). Il suggérait simplement hypothétiquement que, s'ils insistaient pour réclamer des dons qu'ils ne possédaient pas, ils devraient au moins rechercher celui qui était le

Le seul but que les langues rendent au

église est quand il est interprété (le mot grec normal pour « traduction »). Partout où Dieu a donné le don des langues, Il a aussi donné le don de la traduction, afin que le signe soit aussi édifiant. Jamais le don ne devait être utilisé sans une telle traduction (v. 28), afin que l'église soit toujours édifiée.

14:6 si je viens à vous. . . à quoi vais-je profiter  
Même un apôtre qui a parlé en langues n'a pas bénéficié spirituellement à une congrégation à moins que, par l'interprétation, son énoncé n'ait été clarifié afin que la révélation et la connaissance puissent être prêchées et enseignées de manière compréhensible. Toute utilisation privée de ce don est exclue pour plusieurs raisons : (1) c'est un signe d'incrédulité (v. 22) ; (2) il doit avoir un traducteur pour avoir un sens, même pour le locuteur (v. 2); et (3) il doit édifier l'église (v. 6).

14: 7-9 Ici, Paul illustre son point précédent sur l'inutilité même du vrai don en dehors de la traduction pour que l'église comprenne. Si l'on s'attend à ce que même des instruments de musique inanimés produisent des sons sensibles, combien plus la parole humaine devrait-elle avoir un sens, surtout lorsqu'elle traite des choses de Dieu ? Voir note au verset 23.

14:10, 11 Paul souligne simplement l'évidence : le but de toute langue est de communiquer, non d'impressionner, et certainement pas de confondre, comme les Corinthiens l'avaient fait avec leurs contrefaçons. C'était clairement le point dans le premier cas des langues quand chacun entendait les apôtres parler dans sa propre langue (Actes 2:6, cf. v. 8). Cette section fait un cas indéniable du fait que le vrai don des langues n'a jamais été un charabia inintelligible, mais était la langue humaine qui devait être traduite (v. 13).

14:12 Encore une fois, Paul est revenu sur la question de l'édification, au centre de tous les dons (12:7).

14:14-17 Paul a continué à parler sarcastiquement (cf. v. 16; 4:8-10) au sujet des langues contrefaites, alors il a utilisé le singulier "langue" (voir note sur vv. 2-39), qui fait référence à Le faux

cadeau. Il parlait hypothétiquement pour illustrer la folie et l'inutilité de parler dans un charabia extatique. L'orateur ne pouvait pas comprendre; et quelle vertu y a-t-il à prier Dieu ou à louer Dieu sans comprendre ? Personne ne peut "Amen" de telles absurdités. 14:16 non informé. Du mot grec signifiant "ignorant" ou "ignorant".

14:18 Je parle en langues plus que vous tous. Paul a souligné qu'en écrivant tout cela, il ne condamnait pas les langues authentiques (pluriel); et, comme certains ont pu penser l'accuser, il n'était pas envieux d'un don qu'il ne possédait pas. À ce moment-là, il a cessé de parler hypothétiquement de la langue contrefaite. Il a en fait eu plus d'occasions d'utiliser le vrai don que tous (bien que nous n'ayons aucune trace d'un cas spécifique). Il connaissait le vrai don et l'avait utilisé correctement. Il est intéressant, cependant, que le NT ne fasse aucune mention de l'exercice réel de ce don par Paul. Pas plus que Paul, dans ses propres écrits, n'en fait mention d'une utilisation spécifique par un chrétien. 14:19 enseigner aux autres. C'est le principe général qui résume ce qu'il a dit, c'est-à-dire qu'enseigner aux autres est la chose importante et cela demande de la compréhension.

14:20-25 Ce passage important traite du but principal du don des langues. Paul a clairement indiqué qu'une telle parole n'était pas quelque chose pour tous les croyants, puisqu'elle était dispensée souverainement comme tous les autres dons (12:11); il n'était pas non plus lié au baptême du Saint-Esprit que tous les croyants reçoivent (12:13); ce n'était pas non plus un signe supérieur de spiritualité, mais plutôt un don inférieur (v. 5). A cause de tout cela, et de la corruption du vrai don par les Corinthiens, l'apôtre donne les principes de son fonctionnement propre et limité en tant que signe.

14h20 dans la méchanceté soyez des bébés, mais dans la compréhension soyez mature. La plupart des corinthiens

les croyants étaient le contraire de ce que Paul recommandait ici. Ils avaient l'expérience du mal, mais manquaient de sagesse. Pourtant, une compréhension mûre était particulièrement essentielle pour une bonne compréhension et utilisation du don des langues, parce que la nature remarquable et fascinante de ce don le rendait si attrayant pour la chair. Il demandait à ses lecteurs de mettre de côté l'émotion et l'expérience, ainsi que les désirs de la chair et l'orgueil, pour réfléchir pleinement au but des langues. 14:21

c'est écrit. Dans une citation librement rendue d'Isaïe 28:11, 12, Paul explique que des siècles plus tôt, le Seigneur avait prédit qu'un jour il utiliserait des hommes d'autres langues, c'est-à-dire des étrangers parlant des langues inconnues, comme un signe pour Israël incrédule, qui "ne m'entendra pas." Ces « autres langues » sont ce qu'ils connaissaient comme le don des langues, donné uniquement comme un signe à Israël incrédule. Ce signe était triple : la malédiction, la bénédiction et l'autorité. Pour souligner la malédiction, Paul a cité les paroles d'Isaïe d'avertissement à Juda du jugement de l'Assyrie (voir note sur Is. 28:11, 12). Les dirigeants pensaient que ses propos étaient trop simples et le rejetaient. Le temps viendrait, dit le prophète, où ils entendraient l'assyrien, une langue qu'ils ne pouvaient pas comprendre, indiquant le jugement. Jérémie a parlé de la même manière des Babyloniens qui devaient aussi venir détruire Juda (cf. Jérémie 5:15). Lorsque les apôtres ont parlé à la Pentecôte dans toutes ces langues étrangères (Actes 2 :3-12), les Juifs auraient dû savoir que le jugement prophétisé et historiquement accompli, d'abord par les Assyriens, puis par la captivité babylonienne, était sur le point de tomber sur eux. encore une fois pour leur rejet de Christ, y compris la destruction de Jérusalem (AD 70) comme cela s'était produit en 586 av. J.-C. sous le pouvoir babylonien.

14:22 C'est pourquoi les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants.

Expliquant plus loin, Paul dit explicitement que toutes les langues sont pour les incroyants. En d'autres termes, ce don n'a aucun but dans l'église quand tout le monde présent est un croyant. Et une fois que le signe a atteint son but de prononcer un jugement ou une malédiction sur Israël, et que le jugement est tombé, le but a cessé avec le don du signe. La bénédiction de ce signe était que Dieu construirait une nouvelle nation de Juifs et de Gentils pour être Son peuple (Galates 3 :28), pour rendre Israël jaloux et un jour se repentir (voir Rom. 11 :11, 12, 25-27). ). Le signe a donc été répété lorsque les Gentils ont été inclus dans l'église (Actes 10:44-46). Le signe a également donné autorité à ceux qui ont prêché à la fois le jugement et la bénédiction (2 Cor. 12:12), y compris Paul (v. 18). mais prophétiser est. . . pour ceux qui croient. À l'opposé, le don de prophétiser ne profite qu'aux croyants, qui sont capables, par leur nouvelle nature et l'Esprit Saint en eux, de comprendre la vérité spirituelle (cf.

2:14 ; 1 Jean 2:20, 27).

14:23 Donc si . . . tous parlent en langues. Comme Paul l'explique plus en détail plus tard (vv. 27, 28), même pour les incroyants, même lorsque le don des langues a été exercé en son temps propre dans l'histoire, lorsqu'il était dominant et incontrôlé dans l'église, le chahut s'ensuivit et l'évangile fut déshonoré et discrédité. en dehors de vos pensées. Le mot grec signifie être dans une frénésie incontrôlée. Lorsque le vrai don était utilisé dans Actes 2, il n'y avait pas de folie, et chacun comprenait dans sa propre langue (v. 11). À Corinthe, c'était le chaos charismatique.

14:24, 25 Mais si tous prophétisent. Cela signifie proclamer publiquement la Parole de Dieu (voir note sur 12:10). "Tous" ne signifie pas tous à la fois (voir verset 31), mais signifie plutôt qu'hypothétiquement, si la cacophonie de tous les Corinthiens pouvait être remplacée par chacun d'eux prêchant la Parole, l'effet sur les incroyants serait étonnamment puissant, le gospel

seraient honorés et les âmes seraient converties à l'adoration de Dieu.

14:26-40 Dans cette dernière section sur le sujet des langues, l'accent est mis sur la manière dont elles devaient être systématiquement limitées pour être utilisées dans l'église de manière ordonnée. Pour les besoins d'une discussion hypothétique, il convient de noter que même si l'on admettait que le don était encore utilisé aujourd'hui, le mouvement moderne serait totalement discrédité comme illégitime par son incapacité à suivre les commandements clairs et contrôlants de ces versets.

14:26 chacun de vous a. Il semble que le chaos et le manque d'ordre étaient endémiques dans cette assemblée (v. 33). Il est intéressant de noter qu'aucun ancien ou pasteur n'est mentionné et que les prophètes n'exerçaient même pas de contrôle (voir versets 29, 32, 37). Tout le monde participait avec l'expression qu'il désirait, «quand jamais» il le désirait. un psaume. La lecture ou le chant d'un psaume de l'Ancien Testament. un enseignement. Il s'agit probablement d'une doctrine ou d'un sujet d'intérêt particulier (v. 33). Une langue. Au singulier, cela fait référence à la contrefaçon. Voir la note sur les versets 2–39. une révélation. Une parole supposée de Dieu, qu'elle soit fausse ou authentique. une interprétation. Cela fait référence à celui du message d'une langue. pour l'édification. C'était la manière de Paul d'arrêter le chaos. L'édification est le but, (cfr. vv. 3–5, 12, 17, 26, 31) et le chaos corinthien ne pouvait pas le réaliser (cfr. Rom. 15:2, 3; 1 Thess. 5:11).

14:27, 28 Ces versets fournissent des règles pour l'exercice du don : (1) seulement deux ou trois personnes dans un service ; (2) ne parler qu'à tour de rôle, un à la fois; et (3) seulement avec un interprète. Sans ces conditions, il fallait méditer et prier en silence.

14: 29-31 Puisque les épîtres pastorales de Paul (1 et 2 Timothée; Tite) ne mentionnent pas de prophètes, il semble évident que cette fonction unique avait cessé de fonctionner dans l'église, même avant la fin de l'ère apostolique. Quand Paul a écrit les Corinthiens, cependant,

les prophètes étaient toujours au centre du travail de cette église (cfr. Actes 13:1). Ici, il donna quatre règles pour leur prédication : (1) seulement deux ou trois devaient parler ; (2) les autres prophètes devaient juger ce qui était dit ; (3) si pendant que quelqu'un parlait, Dieu donnait une révélation, l'orateur devait s'en remettre à celui qui entendait de Dieu; et (4) chaque prophète devait parler à son tour. Voir les notes sur Éphésiens 2:20 ; 4:11.

14:32 Non seulement les prophètes devaient juger les autres avec discernement, mais ils devaient aussi se contrôler eux-mêmes.

Dieu ne désire pas d'expériences hors de l'esprit ou hors du mental. Ceux qui recevaient et proclamaient la vérité devaient avoir l'esprit clair. Il n'y avait rien de bizarre, d'extatique, de transe ou de fou dans le fait de recevoir et de prêcher la Parole de Dieu, comme dans les expériences démoniaques. 14h33 confusion. Voici la clé de tout

le chapitre. L'église au culte devant Dieu devrait refléter Son caractère et sa nature parce qu'Il est un Dieu de paix et d'harmonie, d'ordre et de clarté—pas de conflits et de confusion (cfr. Rom. 15:33; 2 Thess. 3:16; Hébr. 13: 20). comme dans toutes les églises. Cette phrase n'appartient pas au verset 33, mais au début du verset 34, comme introduction logique à un principe universel pour les églises. 14:34, 35 femmes se taisent dans les églises. Le principe selon lequel les femmes ne parlent pas dans les services

religieux est universel; cela s'applique à toutes les églises, pas seulement localement, géographiquement ou culturellement. Le contexte dans ce verset concerne la prophétie, mais inclut le thème général du chapitre, c'est-à-dire les langues. Plutôt que de diriger, ils doivent être soumis comme le dit clairement la Parole de Dieu (voir notes sur 11 :3-15 ; Gen. 3 :16 ; 1 Tim. 2 :11-15).

Ce n'est pas une coïncidence si de nombreuses églises modernes qui parlent en langues et revendiquent des dons de guérisons et de miracles permettent également aux femmes de diriger le culte, de prêcher et d'enseigner. Les femmes peuvent être des enseignantes douées, mais



1604

Dieu ne leur permet pas de "parler" dans les églises. En fait, pour eux, le faire est «honteux», ce qui signifie «honteux». Apparemment, certaines femmes étaient hors règle en posant publiquement des questions perturbatrices dans les services chaotiques.

14:36, 37 Paul savait que les Corinthiens réagiraient à toutes ces réglementations fermes qui mettraient fin à la chasse pour tous dans leurs services. Les prophètes, les locuteurs de langues et les femmes ont peut-être tous été résistants aux mots, alors il a anticipé cette résistance en défiant sarcastiquement ceux qui se placent au-dessus de sa parole, et donc, au-dessus de l'Écriture en l'ignorant ou en l'interprétant pour s'adapter à leurs prédispositions. idées. Si quelqu'un était véritablement un prophète ou possédait le véritable don spirituel des langues, il ou elle se soumettrait aux principes que Dieu avait révélés par l'intermédiaire de l'apôtre.

14:36 la parole de Dieu est venue. . . de toi?  
Voir les notes sur 1 Thessaloniens 2 :13 ; 2  
Timothée 3:15-17 ; 2 Pierre 1:19-21.

14:38 ignorants. C'est-à-dire que quiconque ne reconnaît pas l'autorité de l'enseignement de Paul ne devrait pas lui-même être reconnu comme un serviteur légitime doté par Dieu.

14:39 n'interdit pas. . . langues. Les langues légitimes étaient limitées dans leur but et dans leur durée, mais tant qu'elles étaient encore actives dans l'Église primitive, elles ne devaient pas être entravées. Mais la prophétie était le don le plus désirable à exercer en raison de sa capacité d'édifier, d'exhorter et de reconforter avec la vérité (v. 3).

14:40 Voir les notes sur le verset 33.

## VII. L' ESPÉRANCE DE L' ÉGLISE :

### LA RÉSURRECTION (15 :1-58)

15:1-58 Ce chapitre est le traitement le plus complet de la résurrection dans la Bible. La résurrection de Jésus-Christ telle qu'enregistrée dans les évangiles et la résurrection des croyants telle que promise dans les évangiles sont expliquées ici.

15:1-11 Pour commencer ses enseignements sur la résurrection des croyants, Paul passe en revue les preuves de la résurrection de Jésus : (1) l'église (vv. 1, 2) ; (2) les Écritures (vv. 3, 4) ; (3) les témoins oculaires (vv. 5-7) ; (4) l'apôtre lui-même (vv. 8-10) ; et (5) le message commun (v. 11). 15:1, 2 prêché. . .

reçu . . . rester.

Ce n'était pas un nouveau message. Les chrétiens de Corinthe avaient entendu parler de la résurrection, y avaient cru et avaient été sauvés par elle.

15:2 à moins que vous n'ayez cru en vain. Par cette déclaration qualitative, Paul a reconnu et attiré leur attention sur le fait que certains avaient peut-être eu une foi superficielle et non salvatrice (voir Matt. 7:13, 14, 22-27 ; 13:24-30, 34-43, 47-50 ; 25:1-30). Certains croyaient seulement comme les démons croyaient (Jacques 2:19), c'est-à-dire qu'ils étaient convaincus que l'évangile était vrai, mais n'avaient aucun amour pour Dieu, Christ et la justice. Il est vrai que les croyants « s'accrochent » à l'évangile (cf. Jean 8 :31 ; 2 Cor. 13 :5 ; 1 Jean 2 :24 ; 2 Jean 9).

15:3, 4 selon les Écritures. L'AT parlait de la souffrance et de la résurrection du Christ (voir Luc 24 :25-27 ; Actes 2 :25-31 ; 26 :22, 23). Jésus, Pierre et Paul ont cité ou fait référence à des passages de l'Ancien Testament concernant l'œuvre de Christ tels que Psaumes 16 :8-11 ; 22; Esaïe 53.

15:5-7 Le témoignage de témoins oculaires, enregistré dans le NT, a été ajouté pour soutenir la réalité de la Résurrection. Ceux-ci comprenaient : (1) Jean et Pierre ensemble (Jean 20 :19, 20), mais probablement aussi séparément avant (Luc 24 :34) ; (2) les Douze (Jean 20 :19, 20 ; Luc 24 :36 ; Actes 1 :22) ; (3) les 500, dont il est seulement question ici (voir note sur 2 Pierre 3:15, 16), avaient tous vu le Christ ressuscité (cf. Matth. 28:9 ; Marc 16:9, 12, 14 ; Luc 24:31-39 ; Jean 21 :1-23) ; (4) Jacques, l'un des deux apôtres ainsi nommés (fils de Zébédée ou fils d'Alphée ; cf. Marc 3:17, 18) ou encore Jacques le demi-frère du Seigneur, l'auteur de l'épître de ce nom et le leader clé dans

l'église de Jérusalem (Actes 15 :13-21) ; et (5) les apôtres (Jean 20 :19-29). De telles apparitions non spécifiées se sont produites sur une période de quarante jours (Actes 1:3) pour tous les apôtres.

15:8 né hors du temps. Paul a été sauvé trop tard pour être l'un des douze apôtres. Le Christ était monté avant d'être converti. Mais par une apparition miraculeuse (Actes 9 :1-8 ; cf. 18 :9, 10 ; 23 :11 ; 2 Cor.

12:1-7), Christ s'est révélé à Paul et, selon le dessein divin, Paul a été fait apôtre. Voir remarque sur 1:1. Il était « le dernier de tous » les apôtres et se sentait le « moindre » (vv. 9, 10 ; 1 Tim. 1 :12-17). 15h10 travaillé plus. . . ils

tous. En termes d'années et d'étendue de ministère, il a dépassé tous ceux qui ont été nommés (vv. 5-7). Jean lui survécut, mais n'eut pas le vaste ministère de Paul. 15:12 disent certains

d'entre vous. Les chrétiens corinthiens croyaient en la résurrection du Christ, sinon ils n'auraient pas pu être chrétiens (cf. Jean 6:44 ; 11:25 ; Actes

4:12 ; 2 Cor. 4:14 ; 1 Th. 4:16). Mais, certains avaient des difficultés particulières à accepter et à comprendre la résurrection des croyants. Une partie de cette confusion était le résultat de leurs expériences avec les philosophies et les religions païennes. Un principe fondamental d'une grande partie de la philosophie grecque antique était le dualisme, qui enseignait que tout ce qui était physique était intrinsèquement mauvais ; ainsi l'idée d'un corps ressuscité était répugnante et dégoûtante (Actes 17:32). De plus, peut-être que certains Juifs de l'église de Corinthe ont pu avoir été influencés par les sadducéens, qui ne croyaient pas en la résurrection même si elle est enseignée dans l'Ancien Testament (Job 19 : 26 ; Ps. 16 : 8-11 ; 17 : 15 ; Dan. 12:2). D'un autre côté, l'enseignement du NT dans les paroles de notre Seigneur lui-même était étendu sur la résurrection (Jean 5:28, 29 ; 6:44 ; 11:25 ; 14:19) et c'était le thème de la prédication apostolique (Actes 4:1, 2). Malgré cette clarté, l'église de Corinthe doutait de la Résurrection.

## Apparitions du Christ ressuscité

Au cœur de la foi chrétienne se trouve la résurrection corporelle de Jésus.

En enregistrant les apparitions de la résurrection, le Nouveau Testament ne laisse aucun doute sur cet événement. •

Dans ou autour de Jérusalem

À Marie-Madeleine (Jean 20 :11-18)

Aux autres femmes (Matt. 28:8-10)

A Pierre (Luc 24:34)

A dix disciples (Luc 24:36-43; Jean 20:19-25)

Aux Onze, dont Thomas (Jean 20:26-29)

A Son Ascension (Luc 24:50-53; Actes 1:4-12) • Aux

disciples sur la route d'Emmaüs (Luc 24:13-35) • En Galilée (Matt.

28:16-20; Jean 21:1 -24) • A cinq cents personnes (1

Cor. 15:6) • A Jacques et aux apôtres (1 Cor.

15:6) • A Paul sur le chemin de Damas (Actes

9:1-6; 18:9, 10 ; 22 :1-8 ; 23 :11 ; 26 :12-18 ;

1 Cor. 15 :8)



15:13–19 Dans ces versets, Paul donne six conséquences désastreuses s'il n'y avait pas de résurrection : (1) prêcher Christ serait insensé (v. 14) ; (2) la foi en Christ serait inutile (v. 14) ; (3) tous les témoins et prédicateurs de la Résurrection seraient des menteurs (v. 15) ; (4) personne ne serait racheté du péché (v. 17) ; (5) tous les anciens croyants auraient péri (v. 18) ; et (6) les chrétiens seraient le peuple le plus pitoyable de la terre (v. 19).

15:13, 16 Les deux résurrections, celle de Christ et celle des croyants, subsistent ou tombent ensemble ; s'il n'y a pas de résurrection, alors Christ est mort. Cf. Apocalypse 1:17, 18.

15:17 toujours dans vos péchés. Voir les notes sur les actes avec Lui pendant le Millenium (Apoc. 20:4 ; cf. Dan. 12:2 ; 5:30, 31 ; Romains 4:25).

15h18 endormi. Un euphémisme commun pour la mort (cfr. vv. 6, 20 ; 11:30 ; Matt. 27:52 ; Actes 7:60 ; 2 animal de compagnie. 3:4). Ce n'est pas le sommeil de l'âme, dans lequel le corps meurt et l'âme, ou l'esprit, repose soi-disant dans l'inconscience.

15:19 le plus pitoyable. C'est à cause des sacrifices faits dans cette vie à la lumière de l'espoir de la vie à venir. S'il n'y a pas de vie à venir, il vaudrait mieux « manger, boire et s'amuser » avant de mourir. 15h20 prémices. Cela parle de la première tranche de

la moisson pour la vie éternelle, dans laquelle la résurrection du Christ précipitera et garantira que tous les saints qui sont morts seront également ressuscités. Voir Jean 14:19. endormi. Voir note au verset 18. 15:21, 22 homme . . . Homme. Adam, qui par son péché a amené la mort sur toute la race humaine, était humain.

Il en était de même pour Christ, qui par sa résurrection a apporté la vie à la race.

Voir les notes sur Romains 5 :12-19.

15h22 tous. . . tous. Les deux « tous » ne se ressemblent que dans le sens où ils s'appliquent tous deux aux descendants. Le deuxième "tous" s'applique uniquement aux croyants (voir Gal. 3:26, 29 ; 4:7 ; Eph. 3:6 ; cf. Actes 20:32 ; Tite 3:7) et n'implique pas l'universalisme (le salut de tous

sans foi). D'innombrables autres passages enseignent le châtiment éternel de l'incroyant (par exemple, Matt. 5:29 ; 10:28 ; 25:41, 46 ; Luc 16:23 ; 2 Thess. 1:9 ; Rev. 20:15).

15:23 dans son propre ordre. Christ était le premier, en tant que prémices de la moisson de la résurrection (vv. 20-23a). A cause de Sa Résurrection, "ceux qui sont à Christ" seront ressuscités et entreront dans l'état céleste éternel en trois étapes lors de la venue de Christ (cf. Matth. 24:36, 42, 44, 50 ; 25:13) : (1) ceux qui sont venus à la foi salvatrice de la Pentecôte à l'enlèvement seront rejoints par des saints vivants à l'enlèvement pour rencontrer le Seigneur dans les airs et monter au ciel (1 Thess. 4:16, 17) ; (2) ceux qui viennent à la foi pendant la Tribulation, ainsi que les saints de l'Ancien Testament, seront ressuscités pour régner avec Lui pendant le Millenium (Apoc. 20:4 ; cf. Dan. 12:2 ; cf. Is. 26 :19, 20) ; et (3) ceux qui meurent pendant le royaume millénaire pourraient bien être instantanément transformés à la mort en leurs corps et esprits éternels. Les seules personnes qui resteront à ressusciter seront les impies et cela se produira à la fin du millénaire lors du jugement de Dieu sur le grand trône blanc (voir les notes sur Apoc. 20: 11-15 ; cf. Jean 5: 28, 29) , qui sera suivi par l'enfer éternel (Apoc. 21:8).

15:24 Puis vient la fin. Ce troisième aspect de la Résurrection implique la restauration de la terre au règne de Christ, le Roi légitime. « Fin » peut se référer non seulement à ce qui est terminé, mais à ce qui est complet et accompli. Il remet le royaume à Dieu. Au point culminant de l'histoire du monde, après que Christ aura pris le contrôle du monde restauré pour Son Père et régné pendant 1000 ans, toutes choses reviendront à la manière dont elles ont été conçues par Dieu pour être dans la gloire sans péché des nouveaux cieux et de la nouvelle terre (voir Apoc. 21, 22). fin à toute règle. Christ vaincra définitivement tous les ennemis de Dieu et reprendra la terre qu'il a créée et qui lui appartient pleinement. Au cours du millénaire, sous

## Et qu'est-ce qui se passerait si . . . ? (1 Cor. 15:14-19)

La résurrection de Jésus est la partie la moins facultative de la foi chrétienne. C'est la première croyance essentielle parmi les croyances essentielles des chrétiens. L'apôtre Paul a identifié au moins six conséquences désastreuses qui seraient inévitables si la résurrection de Jésus s'avérait être un canular :

- La prédication de Christ serait insensée et dénuée de sens (15:14).
- La foi en Christ serait inutile puisque Il serait toujours mort (15:14).
- Tous les témoins et prédicateurs de la Résurrection seraient des menteurs (15:15).
- Personne ne serait racheté (sauvé) du péché (15:17).
- Tous les anciens croyants seraient morts comme des imbéciles (15:18).
- Les chrétiens seraient les gens les plus pitoyables du monde (15:19).

Au centre du christianisme se tient le Christ ressuscité, victorieux et revenant.

Le règne de Christ, la rébellion existera toujours et Christ devra « les gouverner avec une verge de fer » (Apoc. 19:15). À la fin de ces 1 000 ans, Satan sera brièvement libéré pour mener une insurrection finale contre Dieu (Apoc.

20:7-9). Mais avec tous ceux qui suivent sa haine de Dieu et de Christ, il sera banni en enfer avec ses anges déchus pour souffrir à jamais dans l'étang de feu (Apoc. 20 :10-15). 15:25 tous les ennemis

sous ses pieds. Cette figure vient de la pratique courante des rois toujours assis sur un trône au-dessus de leurs sujets, de sorte que lorsque les sujets s'inclinaient ou s'agenouillaient, ils étaient plus bas que les pieds du souverain. Avec des ennemis, le monarque pourrait mettre son pied sur le cou d'un dirigeant conquis, symbolisant l'assujettissement total de cet ennemi.

Dans le royaume millénaire, les ennemis de Christ Lui seront soumis.

15:26, 27 dernier ennemi . . . décès. Christ a brisé le pouvoir de Satan, qui détenait le pouvoir de la mort (Héb. 2:14), à la Croix. Mais Satan ne sera pas définitivement dépouillé de son arme de mort avant la fin du Millénaire (voir les notes sur Apoc. 20 :1-10). À ce moment-là, ayant complètement accompli la prophétie du Psaume 8:6 (v. 27a), Christ remettra alors le royaume à Son Père, et la gloire éternelle d'Apocalypse 21, 22 commencera. 15:27 c'est évident. De peur que quelqu'un ne comprenne mal ce qui devrait être "évident", Paul ne veut pas dire par "toutes choses étant placées sous Christ", que Dieu le Père est ainsi inclus. C'est en fait le Père qui a donné à Christ son autorité (Matthieu 28 :18 ; Jean 5 :26, 27) et que le Fils sert parfaitement. 15h28 en tout. Christ continuera à régner parce que Son règne est éternel (Apoc. 11:15), mais Il régnera dans Son ancienne place pleine et glorieuse au sein de la Trinité, soumis à Dieu (v. 28) de la manière éternellement conçue pour lui. Lui en pleine gloire trinitaire.

15:29-34 Paul souligne que la résurrection donne aux gens des motivations convaincantes pour le salut (v. 19), pour le service (vv. 30-32) et pour la sanctification (vv. 33, 34).

15:29 Ce verset difficile a de nombreuses interprétations possibles. D'autres passages de l'Écriture, cependant, clarifient certaines choses qu'elles ne signifient pas. Il n'enseigne pas, par exemple, qu'une personne décédée peut être sauvée par le baptême d'une autre personne en son nom, parce que le baptême n'a jamais de part dans le salut d'une personne (Eph. 2:8 ; cf. Rom. 3:28 ; 4:3 ; 6:3, 4). Un point de vue raisonnable semble être qu'« ils . . . qui sont baptisés » fait référence aux croyants vivants qui témoignent extérieurement de leur foi dans le baptême d'eau parce qu'ils ont d'abord été attirés vers Christ par la vie exemplaire, l'influence fidèle et le témoignage de croyants décédés par la suite. Le point de Paul est que s'il n'y a pas de résurrection et pas de vie après la mort, alors pourquoi

Les gens viennent-ils à Christ pour suivre l'espérance de ceux qui sont morts ?

15h30, 31 je meurs tous les jours. Paul risquait continuellement sa vie dans un ministère plein d'abnégation. Pourquoi risquerait-il la mort quotidiennement, même toutes les heures, s'il n'y avait pas de vie après la mort, pas de récompense et pas

de joie éternelle pour toute sa douleur ? Cf. 1 Pierre 1:3, 4. 15:32 bêtes à Éphèse. Peut-être littéralement des animaux sauvages ou, métaphoriquement, la foule féroce d'Éphésiens incitée contre lui par Démétrius (Actes 19 :23-34). Dans les deux cas, il s'agissait de dangers mortels (cfr. 2 Cor. 11:23-28). manger . . . boire . . . mourir. Une citation directe de l'Isaïe 22:13 reflétant le désespoir des Israélites rétrogrades. Cf. Il brasse 11:33, 34, 38 pour une litanie de malades qui étaient prêts à mourir parce qu'ils attendaient avec impatience la résurrection (v. 35).

15:33, 34 Compagnie maléfique. Le terme grec derrière ce mot peut également faire référence à un message parlé. En paroles ou en exemples, les mauvais amis sont une influence corruptrice. L'espérance dans la résurrection est sanctifiante ; cela mène à une vie pieuse, pas à la corruption. Certains membres de l'église ne connaissaient pas Dieu et exerçaient une influence corruptrice, mais pas pour ceux qui espéraient vivre en présence de Dieu (voir

15:35 Ils avaient la vérité mais honteusement ils n'y ont pas cru et ne l'ont pas suivie (cfr. 2 Cor. 13:5); ainsi, ces questions ne reflétaient pas un véritable intérêt pour la résurrection mais étaient des moqueries de la part de ceux qui niaient la résurrection, peut-être sous l'influence de la philosophie orientée gnostique. Mais en supposant que c'était vrai, ils se demandaient comment cela pouvait arriver. Cf. Actes 26:8.

15:36–49 Aux questions posées au verset 35, Paul donne ici quatre réponses : (1) une illustration tirée de la nature (vv. 36–38) ; (2) une description des corps de résurrection (vv. 39–42a) ; (3) les contrastes des corps terrestres et de la résurrection (vv. 42b–44) ; et (4) un rappel du prototype de la résurrection de Jésus-Christ (vv. 45–49).

15:36–38 Lorsqu'une graine est plantée dans le sol, elle meurt; se décomposant, il cesse d'exister sous sa forme de semence, mais la vie vient de l'intérieur de cette semence morte (voir Jean 12:24). Tout comme Dieu donne un nouveau corps à cette plante qui se lève de la graine morte, ainsi Il peut donner un corps de résurrection à une

personne qui meurt. 15:39–42a Comme il existe dans l'univers créé par Dieu des corps et des formes très différents qui conviennent à toutes sortes d'existences, Dieu peut concevoir un corps parfait pour la

vie de résurrection. 15:42b–44 Se concentrant directement sur le corps de résurrection, Paul donne quatre séries de contrastes pour montrer comment le nouveau corps différera de l'actuel (cf. v. 54 ; Phil. 3:20, 21) : (1) plus de maladie et de mort (« corruption »); (2) plus de honte à cause du péché ("déshonneur"); (3) plus de fragilité dans la tentation ("faiblesse"); et (4) plus de limites à la sphère temps/espace ("naturelle").

15:45–49 Ici, Paul répond plus spécifiquement à la question (v. 35) en montrant que le corps ressuscité de Jésus-Christ est le prototype. Il commence par une citation de Genèse 2:7 avec l'ajout de deux mots, "premier" et "Adam". Adam a été créé avec un corps naturel, pas parfait mais bon à tous égards (Gen. 1:31). Le « dernier Adam » est Jésus-Christ (Rom. 5 :19, 21). Il dit que, par le premier Adam, nous avons reçu nos corps naturels, mais que, par le dernier Adam, nous recevrons nos corps spirituels dans la résurrection. Le corps d'Adam était le prototype du corps naturel de la résurrection du Christ. Nous porterons l'image de son corps digne du ciel (Actes 1 :11 ; Phil. 3 :20, 21 ; 1 Jean 3 :1-3) comme nous avons porté l'image d'Adam sur la terre.

15:50 Les gens ne peuvent pas vivre dans la gloire céleste éternelle de Dieu comme ils le sont. Voir les notes sur Romains 8:23. Ils doivent être changés (v. 51).

15:51 mystère. Ce terme fait référence à la vérité

caché dans le passé et révélé dans le NT.

Voir les notes sur 2:7 et Ephésiens 3:4, 5. Dans ce cas, l'enlèvement de l'église n'a jamais été révélé dans l'Ancien Testament. Il a été mentionné pour la première

fois dans Jean 14 :1-3, lorsqu'il est spécifiquement expliqué et détaillé dans 1 Thessaloniens 4 :13-18 (voir

les notes). dormir. Voir note au verset 18. 15:52 clin

d'œil. C'était la manière de Paul de montrer à quel point le « moment » sera bref. Le mot grec pour « scintillement » fait référence à tout mouvement rapide.

Puisque l'œil peut se déplacer plus rapidement que n'importe quelle autre partie de notre corps visible, il semble bien illustrer la transformation soudaine des croyants enlevés. trompette sonnera. Pour annoncer la fin du

l'ère de l'église, quand tous les croyants seront retirés de la terre lors de l'enlèvement (1 Thess. 4:16). mort . . . soulevé. Selon 1 Thessaloniens 4 :16, ils sont les premiers et les saints vivants suivent (1 Thessaloniens 4 :17).

15:54–57 Paul a renforcé sa joie face à la réalité de la résurrection en citant Ésaïe 25:8 et Osée 13:14. Cette dernière citation nargue la mort comme s'il s'agissait d'une abeille dont le dard a été enlevé. Cette piqûre était le péché qui a été exposé par la loi de Dieu (voir notes sur Rom. 3 :23 ; 4 :15 ; 6 :23 ; Gal. 3 :10-13), mais vaincu par Christ dans sa mort (voir notes sur Rom. 5:17 ; 2 Cor. 5:21).

15:58 L'espérance de la résurrection rend tout

### Options de résurrection

La Résurrection de Jésus a été interprétée comme : 1. Un

Grand Canular (la Résurrection est fausse).

2. Mythologie (la Résurrection est une fiction).

3. L'Événement Suprême de l'Histoire (la Résurrection est un fait).

Les théories suivantes ont été proposées pour expliquer le tombeau vide et les apparitions du Christ après la Résurrection.

| Théorie                                     | Explication                                                                                                                               |
|---------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Swoon                                    | Jésus n'est pas réellement mort.                                                                                                          |
| 2. Esprit                                   | L'esprit de Jésus est revenu mais pas Son corps.                                                                                          |
| 3. Vision                                   | Les disciples ont halluciné.                                                                                                              |
| 4. Légende/Mythe                            | La Résurrection n'est qu'un mythe ou une histoire avec un point d'enseignement. Un vrai Jésus est probable, mais pas vraiment nécessaire. |
| 5. Corps volé                               | Le corps a été volé par (1) les Juifs, (2) les Romains, (3) les disciples (Mat. 28:11-15), ou (4) Joseph ou Arimathie (Jean 19:38ff).     |
| 6. Mauvais tombeau                          | Les disciples sont allés au mauvais tombeau, l'ont trouvé vide, et par erreur conclut que Jésus était ressuscité.                         |
| 7. Mensonge délibéré pour le profit         | Les disciples ont fabriqué l'histoire de la résurrection pour le profit.                                                                  |
| 8. Identité erronée                         | Les disciples ont pris pour Jésus quelqu'un qui lui ressemblait.                                                                          |
| 9. Une résurrection littérale et corporelle | Jésus a été ressuscité des morts, historiquement et corporellement, par la puissance surnaturelle de Dieu (1 Cor. 15:3ff.).               |

| Mot clé                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Résurrection : 15:12, 13, 21, 42—lit. « la résurrection d'entre les morts ».</p> <p>C'est le libellé de la première moitié de 15:12 et d'autres versets (voir Actes 17:31 ; 1 Pi. 1:3). Lorsque les Écritures parlent de la résurrection en général, l'expression est généralement « une résurrection de morts ». C'est la formulation dans la seconde moitié de 15:12 (voir aussi 15:13, 42). Dans Romains 1 :4, la résurrection de Christ est décrite comme « une résurrection de morts ». La même terminologie est utilisée dans 15:21, où le texte grec se lit littéralement : "Car puisque par un homme la mort est venue, de même par un homme est venue la résurrection des morts." Cela montre que la résurrection du Christ incluait la résurrection des croyants à la vie éternelle. Quand Il est ressuscité, beaucoup se sont levés avec Lui, car ils étaient unis à Lui dans Sa Résurrection (voir Rom. 6 :4-5 ; Éph. 2 :6 ; Col. 3 :1).</p> |

les efforts et les sacrifices dans l'œuvre du Seigneur en valent la peine. Aucune œuvre accomplie en son nom n'est gaspillée à la lumière de la gloire et de la récompense éternelles.

### VIII. UNE CHARGE À L' ÉGLISE (16:1–24)

#### A. Intendance (16:1–4)

Recueil 16:1. Une offrande pour les croyants démunis dans la ville de Jérusalem surpeuplée et frappée par la famine (v. 3; voir Actes 11:28). Paul avait précédemment sollicité des fonds auprès des églises de Galatie, de Macédoine et d'Achaïe (Rom. 15 :26 ; cf. Luc 10 :25-37 ; 2 Cor. 8 :1-5 ; 9 :12-15 ; Gal. 6 :10 ; 1 Jean 3:17). 16:2 premier jour de la

semaine. Cela montre que l'église primitive s'est réunie le dimanche (Actes 20:7).

Le fait est que le don doit se produire régulièrement, pas seulement quand on se sent généreux, particulièrement amené à le faire ou instruit de le faire.

dans un but particulier (cfr. Luc 6:38; cfr. 2 Cor. 9:6, 7). comme il peut prospérer. Aucun montant ou pourcentage requis pour donner à l'œuvre du Seigneur n'est spécifié dans le NT. Tout don au Seigneur doit être volontaire et entièrement discrétionnaire (voir Luc 6:38 ; 2 Cor. 9:6–8). Cela ne doit pas être confondu avec l'AT qui exigeait de donner trois dîmes (voir Lév. 27h30 ; Num. 18:21–26 ; Deut. 14:28, 29 ; Mal. 3:8-10) qui totalisaient environ vingt-trois pour cent par an pour financer le gouvernement national d'Israël, s'occuper des fêtes publiques et fournir le bien-être. Des parallèles modernes avec la dîme de l'Ancien Testament se trouvent dans le système fiscal des pays (Romains 13 :6). Le don de l'Ancien Testament à Dieu n'était pas réglementé quant au montant (voir Ex. 25:1, 2 ; 35:21 ; 36:6 ; Prov. 3:9, 10 ; 11:24).

16:3, 4 Cette question d'amener l'argent à Jérusalem était suffisamment importante pour que Paul s'y rende, si nécessaire.

#### B. Projets personnels et salutations (16.5-24)

16:5 À la fin d'un séjour de trois ans à Éphèse, Paul écrivit sa lettre et la donna probablement à Timothée pour qu'il la remette (v. 10). Paul avait initialement prévu de suivre Timothée peu de temps après (4:19), visitant Corinthe sur le chemin vers et depuis la Macédoine (2 Cor. 1:15, 16). Il a dû changer son plan et visiter seulement après un séjour plus long à Ephèse (v. 8), puis à Corinthe après la Macédoine, pour rester pendant un certain temps (vv. 6, 7).

16:9 de nombreux adversaires. Peut-être qu'aucune église du NT n'a eu une opposition aussi féroce que celle d'Ephèse (voir 2 Cor. 1:8-10 où Paul a décrit son expérience à Ephèse; cf. Actes 19:1-21). Malgré cette opposition, la porte de l'évangile était grande ouverte (cfr. 2 Cor. 2:12, 13 où Paul avait aussi une porte ouverte, mais pas de cœur pour rester et prêcher) et Paul est resté. À la fin de l'expérience d'oppo

sition décrite dans 2 Corinthiens 1:8-10, il a écrit 1 Corinthiens.

16:10 Timothée. Paul l'avait envoyé avec Eraste en Macédoine (Actes 19:22) et ensuite il devait se rendre à Corinthe, peut-être pour porter cette épître (4:17). sans crainte. C'est-à-dire de la timidité ou de la frustration des croyants de Corinthe.

16:12 Apollos. Voir la note sur Actes 18:24. Paul a estimé qu'Apollos devrait accompagner les autres frères, Timothée et Eraste, à Corinthe. Apollos a refusé, restant plus longtemps à Ephèse. Paul a respecté ses convictions.

16:13, 14 Paul donne cinq derniers commandements. Les Corinthiens doivent être alertes, fermes, mûrs, forts et aimants. 16:13 la foi. La foi

chrétienne, c'est-à-dire la saine doctrine, comme dans Philippiens 1:27; 1 Timothée 6:21; Jude 3. 16:15 prémices. Les membres de la

famille de Stephanas ont été parmi les premiers convertis à Corinthe, située en Achaïe, la province méridionale de la Grèce.

Stéphanas était l'un des croyants corinthiens que Paul baptisa personnellement (1:16) et rendait visite à Paul à Ephèse au moment où cette épître a été écrite. Avec Fortu natus et Achaicus (v. 17), il a probablement délivré la première lettre de Corinthe mentionnée en 7:1 (voir note).

16:17, 18 Paul se réjouit de l'arrivée de ses trois amis à Ephèse qui s'y rendirent pour être avec lui (cf. Prov. 25:25). Les Corinthiens devaient donner à ces hommes du respect pour leur service au Seigneur (cfr. 1 Thess. 5:12, 13).

16:19 Aquilas et Priscille. Voir note sur Actes 18:2. Ils étaient devenus de bons amis de Paul, puisqu'il était resté dans leur maison pendant son premier ministère à Corinthe (Actes 18 :1-3).

Il est peut-être resté avec eux toute l'année et demie (cf. Actes 18:18, 19, 24-26). Dans leur maison. L'église primitive utilisait les maisons des croyants pour le culte et de nombreuses autres activités (voir, par exemple, Actes 2 :46 ; 5 :42 ; 10 :23, 27-48 ; 20 :7, 8 ; 28 :23). 16h20 baiser. Une pure

expression de l'amour chrétien entre les hommes avec les hommes et les femmes avec les femmes, sans connotation sexuelle (cf.

ROM. 16:16 ; 2 Cor. 13:12 ; 1 Th. 5:26 ; 1 animal de

compagnie. 5:14). 16:21 ma propre main. Paul a dicté la partie principale de la lettre à un scribe (Rom. 16:22), mais l'a terminée et signée lui-même.

16:22 maudit. C'est-à-dire vouée à la destruction. Ô Seigneur, viens ! Dans ce contexte, Paul demande peut-être au Seigneur d'enlever les faux chrétiens nominaux qui menaçaient le bien-être spirituel de l'église. C'était aussi une expression d'ardeur pour le retour du Seigneur (cfr. Apoc. 22:20). Les mots araméens sont translittérés "Maranatha".

#### Poursuite de l'étude

Gromacki, Robert. Appelés à être saints. The Woodlands, Texas : Kress, 2002.

Hodge, Charles. Commentaire de la première épître aux Corinthiens. Grand Rapids: Eerdmans, réimpression 1976.

Mac Arthur, John. 1 Corinthiens. Chicago : Moody, 1984.



## LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PAUL AUX CORINTHIENS

### Titre

Il s'agit de la deuxième épître du NT que l'apôtre Paul a écrite aux chrétiens de la ville de Corinthe (voir Introduction à 1 Corinthiens).

### Auteur et date

Que l'apôtre Paul ait écrit 2 Corinthiens est incontesté ; l'absence de tout motif pour qu'un faussaire écrive cette épître biographique très personnelle a conduit même les savants les plus critiques à affirmer Paul comme son auteur.

Plusieurs considérations établissent une date possible pour la rédaction de cette lettre. Des sources extrabibliques indiquent que juillet 51 ap. J.-C. est la date la plus probable du début du proconsulat de Gallion (cf. Actes 18, 12). Le procès de Paul devant lui à Corinthe (Actes 18 :12-17) a probablement eu lieu peu de temps après l'entrée en fonction de Gallion. Quittant Corinthe (probablement en 52 après JC), Paul s'embarqua pour Césarée (Actes 18:18), concluant ainsi son deuxième voyage missionnaire. De retour à Éphèse lors de son troisième voyage missionnaire (Actes 18:19-21), Paul y a exercé son ministère pendant environ deux ans et demi (Actes 19 : 8, 10). L'apôtre a écrit 1 Corinthiens d'Éphèse vers la fin de cette période (1 Cor. 16:8), probablement en 55 après JC. Puisque Paul avait prévu de rester à Éphèse jusqu'au printemps suivant (cf. la référence à la Pentecôte dans 1 Cor. 16:8), et 2 Corinthiens ont été écrits après qu'il ait quitté Éphèse (voir Contexte et contexte), la date la plus probable pour 2 Corinthiens est la fin de l'an 55 ou le tout début de l'an 56.

### Contexte et contexte

L'association de Paul avec l'importante ville commerciale de Corinthe (voir Introduction à 1 Corinthiens : Titre) a commencé lors de son deuxième voyage missionnaire (Actes 18 :1-18), lorsqu'il a passé dix-huit mois (Actes 18 :11) à y exercer son ministère. . Après avoir quitté Corinthe, Paul a entendu parler d'immoralité dans l'église de Corinthe et a écrit une lettre (perdue depuis) pour faire face à ce péché, mentionné dans 1 Corinthiens 5:9. Au cours de son ministère à Éphèse, il a reçu d'autres rapports de troubles dans l'église de Corinthe sous la forme de divisions entre eux (1 Cor. 1:11). De plus, les Corinthiens ont écrit à Paul une lettre (1 Cor. 7:1) demandant des éclaircissements sur certaines questions. Paul a répondu en écrivant la lettre connue sous le nom de 1 Corinthiens. Prévoyant de rester à Éphèse un peu plus longtemps (1 Cor. 16 :8, 9), Paul envoya Timothée à Corinthe (1 Cor. 4 :17 ; 16 :10, 11). Des nouvelles troublantes parvinrent à l'apôtre (probablement de Timothée) concernant d'autres difficultés à Corinthe et pendant l'arrivée de soi-disant faux apôtres (11 : 13 ; voir note sur 11 : 4).

Pour créer la plate-forme pour enseigner leur faux évangile, ils ont commencé par attaquer le personnage de Paul. Ils devaient convaincre le peuple de se détourner de Paul pour réussir à prêcher la doctrine du démon. Abandonnant temporairement le travail d'Éphèse, Paul se rendit immédiatement à Corinthe. La visite (connue sous le nom de « visite douloureuse », 2:1) n'a pas été une réussite du point de vue de Paul ; quelqu'un dans l'église de Corinthe (peut-être l'un des faux apôtres) a même ouvertement insulté

lui (2 :5-8, 10 ; 7 :12). Attristé par le manque de loyauté des Corinthiens pour le défendre, cherchant à leur épargner d'autres reproches (cf. 1:23), et espérant peut-être que le temps les ramènerait à la raison, Paul retourna à Éphèse.

D'Éphèse, Paul écrit ce qu'on appelle la « lettre sévère » (2: 4) et l'envoya avec Tite à Corinthe (7: 5-16). Quittant Éphèse après l'émeute déclenchée par Démétrius (Actes 19 :23-20 :1), Paul se rendit à Troas pour rencontrer Tite (2 :12, 13). Mais Paul était si anxieux d'apprendre comment les Corinthiens avaient répondu à la « lettre sévère » qu'il ne pouvait pas s'occuper là même si le Seigneur avait ouvert la porte (2 :12 ; cf. 7 :5). Il partit donc pour la Macédoine chercher Tite (2:13). Au grand soulagement et à la joie de Paul, Tite l'a rencontré avec la nouvelle que la majorité des Corinthiens s'étaient repentis de leur rébellion contre Paul (7:7).

Assez sage pour savoir que certaines attitudes rebelles couvaient encore sous la surface et pourraient éclater à nouveau, a écrit Paul (probablement de Philippiques, cf. 11: 9 avec Philippiens 4:15; aussi, certains premiers manuscrits mentionnent Philippiques comme le lieu d'écriture) les Corinthiens la lettre appelée 2 Corinthiens.

Dans cette lettre, bien que l'apôtre exprime son soulagement et sa joie face à leur repentance (7 : 8 16), sa principale préoccupation était de défendre son apostolat (ch. 1 7), d'exhorter les Corinthiens à reprendre les préparatifs de la collecte. pour les pauvres à Jérusalem (ch. 8, 9), et affronter de front les faux apôtres (ch. 10–13). Il se rendit ensuite à Corinthe, comme il l'avait écrit (12 :14 ; 13 :1, 2). La participation des Corinthiens à l'offrande de Jérusalem (Rom. 15:26) implique que la troisième visite de Paul à cette église fut un succès.

Thèmes historiques et théologiques

Il Corinthiens complète le récit historique des relations de Paul avec les Église corinthienne enregistrée dans les Actes et

1 Corinthiens. Il contient également des données biographiques importantes sur Paul tout au long.

Bien qu'il s'agisse d'une lettre intensément personnelle, écrite par l'apôtre dans le feu de l'action contre ceux qui attaquent sa crédibilité, 2 Corinthiens contient plusieurs thèmes logiques importants. Il dépeint Dieu le Père comme un consolateur miséricordieux (1:3; 7:6), le Créateur (4:6), Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts (4:14; cf. 13:4) et qui élève aussi les croyants (1:9). Jésus-Christ est Celui qui a souffert (1 : 5), qui a accompli les promesses de Dieu (1 : 20), qui a été le Seigneur proclamé (4 : 5), qui a manifesté la gloire de Dieu (4 : 6) et Celui qui, dans sa l'incarnation est devenue pauvre pour les croyants (8:9; cf. Phil. 2:5-8).

La lettre décrit également le Saint-Esprit comme Dieu (3 :17, 18) et la garantie du salut des croyants (1 :22 ; 5 :5). Satan est identifié comme le « dieu de ce siècle » (4 :4 ; cf. 1 Jean 5 :19), un trompeur (11 :14) et le chef des trompeurs humains et angéliques (11 :15). La fin des temps comprend à la fois la glorification du croyant (4 :16-5 :8) et son jugement (5 :10). La glorieuse vérité de la souveraineté de Dieu dans le salut est le thème de 5.14-21, tandis que 7.9, 10 expose la réponse de l'homme à l'offre de salut de Dieu : une repentance sincère. 2 Corinthiens présente également le résumé le plus clair et le plus concis de l'expiation substitutive du Christ que l'on puisse trouver dans les Écritures (5 :21 ; cf. Is. 53) et définit la mission de l'Église de proclamer la réconciliation (5 :18- 20). Enfin, la nature de la Nouvelle Alliance reçoit son exposition la plus complète en dehors du Livre des Hébreux (3 : 6-16).

Défis d'interprétation Le

principal défi auquel est confronté l'interprète est la relation entre les chapitres 10–13 et les chapitres 1–9 (voir note sur 10:1–13:14). L'identité des adversaires de Paul à Corinthe a donné lieu à diverses interprétations, tout comme

1614

identité du frère qui accompagna Titus à Corinthe (8:18, 22). Que l'offenseur mentionné dans 2:5-8 soit l'homme incestueux de 1 Corinthiens 5 est également incertain.

Il est difficile d'expliquer la vision de Paul (12 :1-5)

et pour identifier spécifiquement son « écharde dans la chair », le « messenger de Satan [envoyé] pour le buffer [lui] » (12 : 7). Ces problèmes d'interprétation et d'autres seront traités dans les notes sur les passages appropriés.

## Contour

- I. La salutation de Paul (1 :1-11)
- II. Le ministère de Paul (1 : 12–7 : 16)
  - A. Les plans de Paul (1 : 12–2 : 4)
  - B. La punition de l'offenseur (2:5-11)
  - C. L'absence de Titus (2:12, 13)
  - D. La nature du ministère (2:14–6:10)
    - 1. Le triomphe du ministère (2 :14-17)
    - 2. La louange du ministère (3 :1-6)
    - 3. La base du ministère (3 :7-18)
    - 4. Le thème du ministère (4 :1-7)
    - 5. Les épreuves du ministère (4 :8-18)
    - 6. La motivation du ministère (5:1-10)
    - 7. Le message du ministère (5 :11-21)
    - 8. La conduite du ministère (6 :1-10)
  - E. Les Corinthiens exhortés (6:11– 7:16)
    - 1. Ouvrir leur cœur à Paul (6 :11-13)
    - 2. Se séparer des non-croyants (6 :14-7 :1)
    - 3. Être assuré de l'amour de Paul (7.2-16)
- III. Collection de Paul (8:1–9:15)
  - A. Les modèles de don (8 :1-9)
    - 1. Les Macédoniens (8 :1-7)
    - 2. Jésus-Christ (8 : 8, 9)
  - B. Le but du don (8 :10-15)
  - C. Les procédures de don (8 : 16–9 : 5)
  - D. La promesse de donner (9 :6-15)
- IV. L'apostolat de Paul (10: 1–12: 13)
  - A. Autorité apostolique (10:1–18)
  - B. Conduite apostolique (11 :1-15)
  - C. Souffrance apostolique (11 :16-33)
  - D. Lettres de créance apostoliques (12 :1-13)
- V. Visite de Paul (12:14–13:14)
  - A. L'altruisme de Paul (12.14-18)
  - B. Les avertissements de Paul (12 : 19–13 : 10)
  - C. La bénédiction de Paul (13 :11-14)

## I. SALUTATION DE PAUL (1:1-

11) 1:1 apôtre. Cela fait référence à la position officielle de Paul en tant que messenger envoyé par Christ (voir la note sur Romains 1:1 ; Introduction à 1 Corinthiens : Auteur et Date). par la volonté de Dieu. La mission de Paul n'était pas une mission autoproclamée ou basée sur ses propres réalisations.

Au contraire, ses pouvoirs étaient par nomination divine et sa lettre ne reflétait pas son propre message mais les paroles du Christ (voir Introduction aux Romains : Auteur et Date ; cf. Actes 26 :15-18). Timothée notre frère.

Le fils chéri de Paul dans la foi et une personne

dominante dans la vie et le ministère de Paul (voir l'Introduction à 1 Timothée : contexte et contexte ; voir la note sur 1 Timothée 1 :2). Paul a rencontré Timothée pour la première fois à Lystré lors de son premier voyage missionnaire (Actes 16 :1-4). Timothée était avec lui lors de la fondation de l'église de Corinthe (Actes 18: 1-5), ce qui, avec la mention de Paul de Timothée dans 1 Corinthiens (4: 17; 16: 10, 11), indiquait que les Corinthiens connaissaient Timothée. Peut-être que Paul l'a mentionné ici pour leur rappeler que Timothée était en effet un frère et pour apaiser toute sensation difficile

restes de sa récente visite (voir notes sur 1 Cor. 16:10).

1:2 Grâce . . . paix. Une partie de la salutation normale de Paul dans ses lettres (voir note sur Rom. 1:7). La « grâce » est la faveur imméritée de Dieu, et la « paix » l'un de ses bienfaits.

1:3 Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Paul a loué le vrai Dieu qui s'est révélé dans son Fils, qui est de la même essence que le Père (voir notes sur Jean 1:14, 18; 17:3-5; cf. Jean 5:17; 14:9-11 ; Éph. 1 : 3 ; Hébreux 1 : 2, 3 ; 2 Jean 3). Il est l'oint (Christ) et le souverain (Seigneur)

Rédempteur (Jésus). Bien que le Fils ait joui de cette position élevée, il était disposé à devenir un serviteur et à se soumettre dans son incarnation (voir les notes sur Phil. 2 : 5-8). Cette grande bénédiction comprend tout l'évangile. Père des miséricordes. Paul a emprunté au langage liturgique juif et à une prière synagogue qui demandait à Dieu de traiter l'individu pécheur avec bonté, amour et tendresse (voir note sur Rom. 12:1 ; cf. 2 Sam.

24:14 ; Ps. 103:13, 14 ; Micro. 7:18-20). Dieu de toute consolation. Une description de Dieu dans l'Ancien Testament (cfr.



Est. 40:1 ; 51:3, 12 ; 66:13), qui est la source ultime de tout véritable acte de confort. Le mot grec pour « consoler » est lié au mot familier paraclet, « celui qui s'approche pour aider », un autre nom pour le Saint-Esprit (voir les notes sur Jean 14:26 ; Phil.

2:1). "Confort" évoque souvent la douceur et la facilité, mais ce n'est pas son sens ici. Paul disait que Dieu est venu à lui au milieu de ses souffrances et de ses peines pour le fortifier et lui donner courage et audace (cf. vv. 4-10). 1:4 tribulation. Ce terme fait référence à une pression

écrasante, car dans la vie et le ministère de

Paul, il y avait toujours quelque chose qui tentait de l'affaiblir, de restreindre ou de confiner son ministère, ou même de lui ôter la vie. Mais peu importe ce qui l'attendait, Paul savait que Dieu le soutiendrait et le fortifierait (voir notes sur 12:9, 10 ; Rom. 8:31-38 ; cf. Phil. 1:6). que nous pourrions peut-être reconforter. La consolation de Dieu n'est pas une fin en soi. Son but est que les croyants puissent aussi être des consolateurs. Après avoir humilié et condamné les Corinthiens, Dieu a utilisé Paul pour revenir vers eux avec un message fortifiant après qu'il eut lui-même reçu la force divine (6.1-13 ; 12.6-11 ; cf. Luc 22.31, 32). 1:5 les souffrances de Christ abondent. La consolation de Dieu pour les croyants s'étend jusqu'aux limites de leur

souffrance pour Christ. Plus ils endurent de justes souffrances, plus grandes seront leur consolation et leur récompense (cf. 1 Pi.

4:12-14). Paul savait de première main que ces nombreuses souffrances sembleraient sans fin (4 : 7-11 ; 6 : 5-10 ; 11 : 23-27 ; cf. Gal. 6 : 17 ; Phil. 3:10 ; Col. 1:24), et tous les vrais croyants devraient s'attendre à la même chose (cf. Matt. 10:18-24).

1:6 Paul faisait référence au corps du partenariat de souffrance de Christ, qui construit mutuellement la patience et l'endurance divines (1 Cor. 12:26). Tous les croyants doivent réaliser ce processus, éviter tout sentiment d'apitoiement sur eux-mêmes lorsqu'ils souffrent pour Lui, et partager

la vie des uns et des autres l'encouragement du réconfort divin qu'ils reçoivent de leurs expériences. consolation. Confort (voir note au v. 3). salut. Cela fait référence à la persévérance continue des Corinthiens vers le salut final et achevé lorsqu'ils seront glorifiés (voir la note sur Rom. 13:11). La volonté de Paul, par la grâce de Dieu et la puissance de l'Esprit, de souffrir et d'être consolé, puis de consoler et de fortifier les Corinthiens leur a permis de persévérer. 1:7 participants aux souffrances.

Certains dans l'église de Corinthe, peut-être la majorité, souffraient pour la justice, comme Paul.

Bien que cette église lui ait causé beaucoup de douleur et d'inquiétude, Paul considérait ses membres comme des partenaires à aider, en raison de leur fidélité dans la souffrance

mutuelle. 1:8 notre. Un pluriel éditorial, que Paul a utilisé tout au long de la lettre. C'était généralement une humble référence à Paul lui-même, mais dans ce cas, cela pouvait également inclure d'autres personnes. trouble qui nous est venu en Asie. C'était un événement récent (après la rédaction de 1 Corinthiens) qui s'est produit dans ou autour de la ville d'Éphèse. Les détails de cette situation ne sont pas connus. désespéré même de la vie.

Paul a fait face à quelque chose qui dépassait la survie humaine et était extrêmement décourageant parce qu'il croyait que cela menaçait de mettre fin prématurément à son ministère. Le mot grec pour « désespéré » signifie littéralement « pas de passage », l'absence totale d'issue (cf. 2 Tim.

4:6). Les Corinthiens étaient conscients de ce qui était arrivé à Paul, mais n'en réalisaient pas l'extrême gravité, ni ce que Dieu faisait dans ces circonstances. 1:9 la sentence de mort. Le mot

grec pour phrase est un terme technique qui indique l'adoption d'une résolution officielle, dans ce cas la condamnation à mort. Paul était si sûr qu'il allait mourir pour l'évangile qu'il avait prononcé la sentence contre lui-même. pas confiance en nous mais en Dieu. Le but ultime de Dieu pour l'horrible extrémité de Paul. Le

## Paul ne laisserait pas les frères ignorants

1. Rom. 1:13 – Le désir de Paul de visiter Rome 2.  
Rom. 11:25 – La relation rédemptrice des Juifs et des Gentils 3. 1 Cor. 10:1 –  
L'expérience d'Israël dans l'Exode 4. 1 Cor. 12:1 – Dons  
spirituels 5. 2 Cor. 1:8 – La détresse  
de Paul en Asie 6. 2 Cor. 2:11 – Les artifices  
de Satan 7. 1 Thess. 4:13 – La résurrection et  
l'enlèvement des croyants

Seigneur l'a amené au point où il ne pouvait plus compter sur aucune ressource humaine intellectuelle, physique ou émotionnelle (cf. 12:9, 10). qui ressuscite les morts. Terme juif descriptif de Dieu utilisé dans le langage du culte à la synagogue (voir note sur le v. 3). Paul a compris que la confiance dans la puissance de Dieu pour ressusciter les morts était le seul espoir de sauvetage de son extrême cir

1:10 Il nous délivrera encore. Voir les notes sur 2  
Timothée 4:16, 17 ; 2 Pierre 2:9.

1:11 aidant ensemble dans la prière. La prière d'intercession est essentielle à l'expression de la puissance et du dessein souverain de Dieu. À cet égard, Paul voulait que les fidèles Corinthiens sachent qu'il avait besoin de leurs prières alors et à l'avenir (cf. Eph. 6:18 ; Jacques 5:16). des remerciements peuvent être rendus. Le devoir de la prière n'est pas de changer les plans de Dieu, mais de le glorifier et d'en rendre grâce. Paul était convaincu que le dessein souverain de Dieu serait accompli, équilibré par la participation priante des croyants. le cadeau. Probablement mieux traduit par « faveur » ou « bénédiction », comme dans la faveur imméritée de Dieu ou la réponse divine à la prière que Paul recevrait en étant délivré de la mort.

### II. LE MINISTÈRE DE PAUL (1:12–7:16)

#### A. Les plans de Paul (1 : 12–2 : 4)

1:12 Paul a fait face aux nombreuses accusations de ses détracteurs contre son caractère et son intégrité (ils l'avaient accusé d'être orgueilleux,

serviteur, indigne de confiance et incohérent, mentalement déséquilibré, incompetent, peu sophistiqué et prédicateur incompetent) en faisant appel à la plus haute cour humaine, sa conscience. vantardise. Paul a souvent utilisé ce mot, et il peut aussi être rendu par « fière confiance ». Utilisé négativement, il fait référence à la vantardise injustifiée de ses propres mérites et réalisations; mais Paul l'a utilisé positivement pour dénoter une confiance légitime dans ce que Dieu avait fait dans sa vie (cf. Jérémie 9:23, 24; Rom. 15:18; 1 Cor. 1:31; 15:9, 10; 1 Tim. 1:12–17). conscience. Le système d'avertissement de l'âme, qui permet aux êtres humains de contempler leurs motivations et leurs actions et de faire des évaluations morales de ce qui est bien et mal (voir note sur Rom. 2:14, 15). Afin de travailler comme Dieu l'a conçu, la conscience doit être informée au plus haut niveau moral et spirituel et au meilleur standard, ce qui signifie la soumettre au Saint-Esprit par la Parole de Dieu (cf. Rom. 12:1, 2 ; 1 Tim. 1:19 ; 2 Tim. 2:15 ; Hébr. 9:14 ; 10:22).

La conscience pleinement éclairée de Paul l'a complètement exonéré (cf. Actes 23:1; 24:16; 1 Tim. 1:5; 3:9; 2 Tim. 1:3). Mais en fin de compte, seul Dieu peut juger avec précision les motivations d'une personne (1 Cor. 4:1-5). sagesse charnelle. Sagesse basée sur la perspicacité humaine du monde (voir la note sur Jacques 3:15).

1:13 Cela répond largement à l'accusation selon laquelle Paul s'était engagé dans des relations personnelles trompeuses (cf. 7:2; 11:9). Son flux continu d'informations vers les Corinthiens était

toujours clair, direct, compréhensible, cohérent et authentique. Paul voulait qu'ils sachent qu'il ne retenait rien et qu'il n'avait aucun ordre secret (10:11). Il voulait simplement qu'ils comprennent tout ce qu'il leur avait écrit et dit. 1:14 en partie. Au fur et à mesure que les Corinthiens lisaient et entendaient les instructions de Paul, ils

continuaient à mieux comprendre. nous sommes votre vantardise. Traduit plus clairement, « nous sommes ta raison d'être fier » (voir note au v. 12). le jour du Seigneur Jésus. Quand Il reviendra (voir les notes sur Phil. 1:6 ; 2 Tim. 1:12 ; 4:8). Paul aspirait ardemment à la venue du Seigneur quand ils se réjouiraient l'un de l'autre dans la gloire (cfr. 1 Thess. 2:19, 20).

1h15 une seconde prestation. Ou, "recevoir deux fois une bénédiction". Le plan original de Paul était de visiter les Corinthiens deux fois afin qu'ils puissent recevoir une double bénédiction. Ses plans de voyage n'étaient pas le résultat de l'égoïsme, mais de la relation authentique qu'il entretenait avec les Corinthiens et de leur loyauté mutuelle et de leur fierté divine les uns envers

les autres. 1:16 revenir. Paul avait prévu de quitter Éphèse, de s'arrêter à Corinthe sur le chemin de la Macédoine et de revenir à Corinthe après son ministère en Macédoine (cf. 1 Cor. 16:5-7).

Pour une raison quelconque, les plans de Paul ont changé et il n'a pas pu s'arrêter à Corinthe la première fois. Les faux apôtres qui avaient envahi l'église ont saisi ce changement honnête d'horaire comme preuve de son manque de confiance et ont essayé de l'utiliser pour le discréditer.

1:17 Paul cite probablement des accusations réelles de malhonnêteté portées par ses adversaires. Donc . . . l'ai-je fait à la légère ?

Les mots grecs qui introduisent cette question appellent une réponse indignée et négative.

Paul a déclaré qu'il n'agissait en aucun cas comme une personne vacillante, inconstante et instable à qui on ne pouvait pas faire confiance. selon la chair. D'un point de vue purement humain, mis à part

sous la conduite du Saint-Esprit, c'est quelqu'un qui n'est pas régénéré (voir les notes sur Gal. 5: 19-21). Il a affirmé que ses mots «oui» et «non» signifiaient vraiment ce qu'ils avaient dit. 1:18 car Dieu est fidèle. Paul

a peut-être prêté serment et appelé Dieu à témoigner (cfr. 11:10, 31; Rom. 1:9; Gal. 1:20; Phil. 1:8; 1 Thess. 2:5, 10). Quoi qu'il en soit, il se réfère à la fiabilité de Dieu et au fait qu'il a représenté un tel Dieu comme un porte-parole honnête. pas Oui et Non. Il ne disait pas "oui" et ne voulait pas dire "non". Il n'y avait pas de duplicité avec Paul (ni avec Timothée et Silas). Il a dit ce qu'il voulait dire et a fait ce qu'il a dit, à moins qu'il n'y ait une raison impérieuse de changer ses plans.

1:19 La fermeté de la déclaration de Paul et son utilisation du titre complet de Jésus indiquent que la personne et l'œuvre de Christ étaient attaquées par les faux enseignants de Corinthe. La preuve de sa sincérité avec eux était l'évangile véridique qu'il prêchait fidèlement.

Silvanus. Le nom latin de Silas, compagnon de Paul lors de son deuxième voyage missionnaire (Actes 16-18) et collègue prédicateur à Corinthe (voir note sur Actes 15:22). Timothée. Voir note au verset 1.

1:20 en Lui sont Oui. Toutes les promesses de paix, de joie, d'amour, de bonté, de pardon, de salut, de sanctification, de communion, d'espérance, de glorification et de ciel de Dieu de l'AT et du NT sont rendues possibles et accomplies en Jésus-Christ (cf. Luc 24:44). Amen. Le mot hébreu d'affirmation (cfr. Matt. 5:18; Jean 3:3; Rom.

1:25). Paul a rappelé aux Corinthiens qu'ils avaient dit un « oui » collectif à la vérité de sa prédication et de son enseignement.

1:21 Celui qui nous établit. L'œuvre salvatrice de la grâce du Christ stabilise les croyants et les place sur une base solide en Lui (cfr. Rom. 16:25; 1 Cor. 15:58; 1 Pierre 5:10).

1:21, 22 Christ . . . Dieu . . . Esprit. Une référence claire aux trois membres du

Trinité. L'authenticité de la vie spirituelle de Paul et celle de chaque croyant authentique est vérifiée par ces quatre œuvres divines (« nous affermit », « nous aoints », « nous a scellés », « nous ont donné l'Esprit ») accomplies dans leur vie. Pour les critiques, attaquer l'authenticité de Paul équivalait à détruire l'œuvre de Dieu, ainsi que l'unité de l'Église. 1:21 oint. Ce mot est

emprunté à un service de mise en service qui mettrait symboliquement à part les rois, les prophètes, les prêtres et les serviteurs spéciaux. Le Saint-Esprit met à part les croyants et leur donne la puissance nécessaire pour le service de la proclamation de l'évangile et du ministère (cf. Actes 1 :8 ; 1 Jean 2 :20, 27). 1:22 nous a scellés. Il s'agit de l'ancienne pratique consistant à placer de la cire molle sur un document et à imprimer sur la cire un tampon indiquant la paternité ou la propriété, l'authenticité et la protection. Le Saint-Esprit attache toutes ces significations à Son acte de sceller spirituellement les croyants (voir les notes sur Éph. 1 :13 ; cf. Hag. 2 :23 ; Éph. 4 :30). garantie. Un gage ou un acompte. L'Esprit est l'acompte sur l'héritage éternel du croyant (voir note sur Eph. 1:13, 14; cf. 2 Pet. 1:4, 11).

1:23 Dieu comme témoin. Voir note au verset 18. pour vous épargner. Paul a finalement expliqué pourquoi il avait dit qu'il viendrait, mais ne l'a pas fait. Il n'est pas venu plus tôt parce qu'il voulait que les croyants corinthiens aient le temps de se repentir et de corriger leur comportement pécheur (voir Introduction à 1 Corinthiens : contexte et contexte ; voir note sur 1 Corinthiens 4 :21). Il a plutôt attendu un rapport de Titus avant de prendre d'autres mesures (voir ch. 7), espérant qu'il n'aurait pas à revenir, comme il l'avait fait plus tôt, pour faire face à leur rébellion.

1:24 Non que nous dominions sur votre foi. Paul ne voulait pas régner sur les Corinthiens lorsqu'il servait et travaillait parmi eux (voir notes sur 1 Pierre 5:2, 3).

## Vaincre Satan

Dieu a préparé le vrai croyant à ne pas être vaincu par Satan. Voici onze moyens par lesquels la bataille spirituelle peut être

gagné.

1. La victoire du Sauveur au Calvaire (Jean 12 : 31 ; Hébr. 2 : 14 ; Apoc. 12 : 11).
2. La promesse du vainqueur (1 Jean 2 :13 ; 5 :4, 5).
3. Le ministère d'intercession de Christ (Jean 17:15).
4. La protection de Christ (1 Jean 5 :18).
5. La connaissance des tactiques de Satan (2 Cor. 2:11).
6. L'armure spirituelle du croyant (Eph. 6:10-17).
7. La puissance intérieure du Saint-Esprit (1 Jean 4:4).
8. Les prières du croyant (Matthieu 6 :13 ; Éph. 6 :18-20).
9. Instructions bibliques pour vaincre Satan (Jacques 4 : 7, 8).
10. Des bergers qui fortifient et encouragent (1 Thess. 3:2, 5).
11. L'encouragement de la victoire ultime (Apoc. 20:10).

2:1 revenir. . . dans la douleur. Paul, qui avait déjà eu une douloureuse confrontation à Corinthe (voir Introduction : Contexte et Cadre), n'était pas pressé d'en avoir une autre (voir note sur 1:23).

2:2 Bien que Paul ait été sensible à la douleur et à la tristesse des Corinthiens suite à la confrontation passée et à cause de son engagement envers la pureté, il les confronterait à nouveau si nécessaire. "Celui qui est rendu triste" fait référence à une personne convaincue par son péché. En particulier, il y avait apparemment lors de la dernière visite de Paul un homme dans l'église qui l'a confronté avec les accusations tirées des faux docteurs. L'église n'avait pas traité



1620

avec cet homme pour la défense de Paul, et Paul était profondément attristé par ce manque de loyauté.

La seule chose qui apporterait de la joie à Paul serait le repentir de quiconque était d'accord avec lui, et Paul l'attendait.

2:3 J'ai écrit cette chose même. La raison pour laquelle Paul écrivait était que ceux qui étaient dans le péché se repentiraient—alors il pourrait y avoir une joie mutuelle quand l'apôtre viendrait.

2: 4 Paul voulait à nouveau qu'ils sachent que son motif en les traitant dans la lettre sévère (voir Introduction: Contexte et contexte) et 1 Corinthiens (voir Introduction à 1 Corinthiens: Contexte et contexte) n'était pas dur mais aimant.

2:5-11 Ce passage est l'un des meilleurs textes de toutes les Écritures sur la motivation divine et la raison d'être du pardon. Voir les notes sur Éphésiens 4:32 ; Colossiens 3:13.

#### B. La punition de l'offenseur (2:5-11)

2:5 si quelqu'un a causé du chagrin. La construction grecque de cette clause suppose que la condition est vraie. Paul reconnaît la réalité de l'offense et son effet continu, non pas sur lui, mais sur l'église. Avec ce détournement de toute vengeance personnelle, il a cherché à adoucir l'accusation portée contre le pénitent délinquant et à permettre à l'église de traiter objectivement l'homme et ceux qui étaient avec lui, indépendamment de l'angoisse ou de l'offense

personnelle de Paul. 2:6 punition. . . infligée par la majorité. Cela indique

que l'église de Corinthe avait suivi le processus biblique en disciplinant l'homme pécheur (cf. Matt.

18:15–20 ; 1 Cor. 5:4–13 ; 2 Th. 3:6, 14).

Le mot grec pour châtiment, fréquemment utilisé dans les écrits profanes mais seulement ici dans le NT, désignait une sanction légale officielle ou une sanction commerciale qui était décrétée contre un individu ou un groupe (ville, nation). est suffisant. Le processus de discipline et de punition était suffisant; maintenant il était temps de

faire preuve de miséricorde parce que l'homme s'était repenti (cf. Matth. 18:18, 23-35 ; Gal. 6:1, 2 ; Eph. 4:32 ; Col. 3:13 ; Hébr.

12:11). 2:7 pour pardonner. Il était temps d'accorder pour le don afin que la joie de l'homme soit restaurée (cfr. Ps. 51:12, 14; Is. 42:2, 3). Paul savait qu'il n'y avait – et qu'il n'y a – pas de place dans l'église pour des limites imposées par l'homme à la grâce, à la miséricorde et au pardon de Dieu envers les pécheurs repentants. De telles restrictions ne pouvaient que priver la communauté de la joie de l'unité (cfr. Matt. 18:34, 35;

Marc 11:25, 26). 2:10 en présence de Christ. Paul était conscient que toute sa vie était vécue devant Dieu, qui savait tout ce qu'il pensait, faisait et disait (cf. v. 17; 4:2; 2 Tim. 4:1).

Appareils 2:11 . Le diable veut produire le péché et l'animosité qui détruiront l'unité de l'église. Il utilise toutes les approches possibles pour y parvenir, du légalisme au libertinage, de l'intolérance à la tolérance excessive (cf.

11:13, 14 ; Éph. 4:14 ; 6:11, 12 ; 1 animal de compagnie. 5:8). Paul a utilisé un mot différent (mais avec une signification similaire) pour "artifices" (ruses) dans Ephésiens 6:11. Cela, avec les mots « profiter » et « ignorant », implique fortement que Satan cible l'esprit du croyant, mais Dieu a fourni une protection en démasquant les stratagèmes de Satan dans les Écritures, tout en fournissant la vérité contraire.

#### C. Absence de Titus (2:12, 13) 2:12

quand je suis venu à Troas. Troas était une ville portuaire au nord d'Ephèse dans la province occidentale d'Asie Mineure de Mysie (cf. Actes 16:7).

Les émeutes d'Ephèse ont probablement poussé Paul à partir pour Troas, mais sa principale raison de partir était de rencontrer Titus, revenant de Corinthe après avoir remis "la lettre sévère" (v. 4), et d'entendre comment les Corinthiens avaient répondu à cette lettre. (voir Introduction : contexte et contexte). une porte m'a été ouverte. Dieu a souverainement fourni une grande opportunité d'évangélisation à Paul, ce qui a pu conduire à

l'implantation de l'église à Troas (cf. Actes 20:5-12). En raison du succès de sa prédication, Paul était assuré que cette opportunité venait de Dieu (cf. 1 Cor. 16:8, 9).

2:13 Je n'avais pas de repos dans mon esprit. La préoccupation de Paul pour les problèmes de l'église de Corinthe et la façon dont ses membres réagissaient à la fois à ces problèmes et à ses instructions lui causaient une agitation et une anxiété déprimantes (cf. 7:5, 6). Ces préoccupations sont devenues si lourdes et distrayantes qu'il n'a pas pu accorder toute son attention à son ministère. Tite. L'un des convertis Gentils les plus importants de Paul et ses plus proches associés dans le ministère (voir notes sur v. 12 ; Gal. 2:1 ; voir Introduction à Tite : contexte et contexte). prenant congé d'eux. En raison de son cœur et de son esprit troublés et de son anxiété de voir Tite, Paul a tourné le dos à la porte ouverte de Troas. Macédoine. Une province qui bordait la rive nord-ouest de la mer Égée, au nord de l'Achaïe (voir Introduction à 1 Thessaloniens : contexte et cadre ; voir la note sur Actes 16:9). Paul s'y est rendu dans l'espoir de croiser Titus, dont il savait qu'il devrait passer par là lors de son voyage de retour de Corinthe.

#### D. La nature du ministère (2:14–6:10)

##### 1. Le triomphe du ministère (2 :14-17)

2:14 Maintenant, grâces soient rendues à Dieu. Paul a fait une transition abrupte de son récit et a regardé au-delà de ses problèmes pour louer et remercier Dieu. En se détournant des difficultés du ministère et en se concentrant sur les privilèges de sa position en Christ, Paul a retrouvé sa perspective joyeuse. Il a repris le récit en 7:5. nous conduit dans le triomphe en Christ. Paul s'est inspiré de l'imagerie de la cérémonie romaine officielle et exaltée appelée le triomphe, au cours de laquelle un général victorieux était honoré par un défilé festif et cérémonial dans les rues de Rome.

Premièrement, Paul a remercié d'avoir été conduit par un Dieu souverain en tout temps (cf. 1 Tim. 1:17); et deuxièmement, pour la victoire promise en Jésus-Christ (cf. Matth. 16:18; Rom. 8:37; Apoc. 6:2). diffuse le parfum de sa connaissance. Paul était également reconnaissant pour le privilège d'être utilisé comme une influence pour Christ (cf. ROM. 10:14, 15) partout où il allait. L'imagerie provient de l'odeur forte et douce de l'encens des encensoirs lors du défilé triomphal, qui, avec le parfum des fleurs écrasées parsemées sous les sabots des chevaux, a produit un arôme puissant qui a rempli la ville. Par analogie, chaque croyant est transformé et appelé par le Seigneur à exercer une influence pour son évangile dans le monde entier. 2:15 à Dieu le parfum de Christ. Paul était encore

plus reconnaissant pour le privilège de plaire à Dieu. Poursuivant son analogie, Paul a décrit Dieu comme l'empereur à la fin du triomphe qui sent aussi le parfum omniprésent et est satisfait des efforts victorieux qu'il représente. Partout où le serviteur de Dieu est fidèle et exerce une influence pour l'évangile, Dieu est satisfait (cf. 5:9; Matt. 25:21).

2:16 l'arôme de la mort. . . vie. Paul a utilisé le style des superlatifs hébreux pour souligner le double effet de la prédication de l'évangile. Pour certains, le message apporte la vie éternelle et la glorification ultime. Pour d'autres, c'est une pierre d'achoppement d'offense qui apporte la mort éternelle (cf. 1 Pierre 2:6-8). suffisant pour ces choses. Personne, par ses propres forces, n'est suffisant ou compétent pour servir Dieu de la manière et avec la puissance que Paul a décrites (cf. 3:5; 1 Cor. 15:10; Gal. 2:20; Eph. 1: 19 ; 3 :20 ; Phil. 2 :13 ; Col. 1 :29).

2:17 pas, comme tant d'autres. Ou, "pas comme la majorité". Cela se réfère spécifiquement aux faux enseignants de Corinthe et aux nombreux autres enseignants et philosophes de cette époque qui opéraient par la sagesse humaine (cf. 1 Cor. 1:19, 20). colportage. D'un verbe grec qui signifie

« Corrompre », ce mot en est venu à désigner les colporteurs corrompus, ou les escrocs qui, par leur habileté et leur tromperie, ont pu vendre comme authentique un produit de qualité inférieure qui n'était qu'une imitation bon marché. Les faux enseignants de l'église venaient avec une rhétorique intelligente et trompeuse pour offrir un message dégradé et frelaté qui mélangeait le paganisme et la tradition juive. C'étaient des hommes malhonnêtes cherchant le profit personnel et le prestige aux dépens de la vérité de l'évangile et des âmes des gens. aux yeux de Dieu. Voir note au verset 10.

## 2. La louange du ministère (3 :1-6)

3:1-6 Les faux enseignants de Corinthe attaquaient constamment la compétence de Paul en tant que ministre de l'Évangile ; ces versets forment sa défense.

3:1 Parce que Paul ne voulait pas permettre aux faux enseignants de l'accuser d'être orgueilleux, il a commencé sa défense en posant deux questions plutôt que de faire des déclarations manifestes. Commençons-nous à nouveau à nous féliciter ? Le mot grec pour « recommander » signifie « introduire ». Ainsi, Paul demandait aux Corinthiens s'il avait besoin de se réintroduire, comme s'ils ne s'étaient jamais rencontrés, et de faire ses preuves une fois de plus. La forme de la question exigeait une réponse négative. lettres de recommandation. Les faux enseignants ont également accusé Paul de ne pas posséder les documents appropriés pour prouver sa légitimité. De telles lettres étaient souvent utilisées pour introduire et authentifier quelqu'un dans les églises du premier siècle (cf. 1 Cor. 16:3, 10, 11). Les faux enseignants sont sans aucun doute arrivés à Corinthe avec de telles lettres, qu'ils ont peut-être falsifiées (cf. Actes 15:1, 5) ou obtenues sous de faux prétextes de membres éminents de l'église de Jérusalem. Le point de Paul était qu'il n'avait pas besoin d'un témoignage de seconde main alors que les Corinthiens avaient une preuve de première main

caractère pieux, ainsi que la vérité de son message qui les a régénérés. 3:2 écrit dans nos cœurs. Une affirmation de l'affection de Paul pour les croyants de Corinthe – il les tenait près de son cœur (cf. 12, 15). connu et lu par tous les hommes. La vie transformée des Corinthiens était le témoignage le plus éloquent de Paul, mieux que n'importe quelle lettre de seconde main. Leurs vies changées étaient comme une lettre ouverte qui pouvait être vue et lue par tous comme un témoignage de la fidélité de Paul et de la vérité de son message.

3:3 épître du Christ. Les faux enseignants n'avaient pas de lettre de recommandation signée par Christ, mais Paul avait changé la vie des croyants corinthiens comme preuve que Christ les avait transformés. écrit pas avec de l'encre. La lettre de Paul n'était pas un document humain écrit avec une encre qui peut s'estomper. C'était un document vivant. Esprit du Dieu vivant. La lettre de Paul était vivante, écrite par la puissance divine et surnaturelle du Christ à travers l'œuvre transformatrice de l'Esprit Saint (cf. 1 Cor. 2:4, 5 ; 1 Th. 1:5). tablettes de pierre. Une référence aux Dix Commandements (voir les notes sur Ex. 24:12 ; 25:16). tablettes de chair. . . du cœur. Plus que d'écrire Sa loi sur la pierre, Dieu écrivait Sa loi sur le cœur de ces gens qu'Il avait transformés (cf. Jérémie 31 :33 ; 32 :38, 39 ; Ézéchiel 11 :19 ; 36 :26, 27). Les faux docteurs prétendaient que l'adhésion externe à la loi mosaïque était la base du salut, mais les vies transformées des Corinthiens prouvaient que le salut était un changement interne opéré par Dieu dans le cœur. 3:4 une telle confiance. Le mot grec pour

confiance peut signifier « gagner ». Paul avait confiance en son ministère, et cette confiance s'est traduite par sa capacité à maintenir le cap et à continuer d'avancer vers le but (cf. Actes 4:13, 29).

de sa suffisance. Voir note sur 2:16. Penser à

## Le Saint-Esprit dans 2 Corinthiens

- |                                             |                                            |
|---------------------------------------------|--------------------------------------------|
| 1. L'Esprit comme garantie de Dieu (1:22)   | 5. L'Esprit du Seigneur (3:18)             |
| 2. L'Esprit écrit dans le cœur humain (3:3) | 6. L'Esprit comme garantie de Dieu (5:5)   |
| 3. Le ministère glorieux de l'Esprit (3:8)  | 7. Paul servait avec l'aide de l'Esprit 4. |
| L'Esprit du Seigneur (3:17) (6:6)           | 8. La communion de l'Esprit (13:14)        |

quoi que ce soit. Le mot grec pour penser peut aussi signifier « considérer » ou « raisonner ».

Paul a dédaigné sa propre capacité à raisonner, juger ou évaluer la vérité. Livré à ses propres capacités, il était inutile. Il dépendait de la révélation divine et de la puissance du Saint-Esprit. notre suffisance vient de Dieu. Seul Dieu peut rendre une personne adéquate pour faire Son œuvre, et Paul a réalisé cette vérité (voir note sur 2:16; cf. 9:8, 10; 2 Thess. 2:13).

3:6 Nouvelle Alliance. L'alliance qui accorde le pardon des péchés par la mort de Christ (voir notes sur Jér. 31:31-34 ; Matt. 26:28 ; Hébr. 8:7-12). la lettre. Une conformité superficielle et extérieure à la loi qui manquait son exigence la plus fondamentale d'un amour absolument saint et parfait pour Dieu et l'homme (Matthieu 22: 34-40) et déformait sa véritable intention, qui était de faire reconnaître à une personne son état de pécheur (cfr. Rom. 2:27-29). l'esprit. Le Saint-Esprit. la lettre tue, mais l'Esprit vivifie. La lettre tue de deux manières : (1) elle aboutit à une mort vivante. Avant que Paul ne se convertisse, il pensait qu'il était sauvé en observant la loi, mais cela n'a fait que tuer sa paix, sa joie et son espérance ; et (2) il en résulte une mort spirituelle. Son incapacité à observer la loi l'a condamné à une mort éternelle (voir notes sur Rom. 7:9-11 ; cf. Rom. 5:12 ; Gal. 3:10). Seul Jésus-Christ, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, peut produire la vie éternelle en celui qui croit.

### 3. La base du ministère (3 :7-18)

3: 7-18 Un vrai ministre de Dieu prêche la Nouvelle Alliance, ainsi Paul a présenté la gloire de la Nouvelle Alliance dans ces versets.

3:7 le ministère de la mort. La loi est un tueur (v. 6) dans le sens où elle apporte la connaissance du péché. Il agit comme un ministère de mort car personne ne peut satisfaire seul aux exigences de la loi et est donc condamné (cf. Gal. 3:22 ; voir notes sur Rom.

7:1-13 ; 8:4 ; Fille. 3:10-13 ; 3:19-4:5). était glorieux. Lorsque Dieu a donné la loi à Moïse, sa gloire est apparue sur la montagne (Ex. 19:10-25 ; 20:18-26). Paul ne dépréciait pas la loi ; il reconnaissait qu'elle était glorieuse parce qu'elle reflétait la nature, la volonté et le caractère de Dieu (voir les notes sur Ex. 33:18-34:7). ne pouvait pas regarder fixement le visage de Moïse. Les Israélites ne pouvaient pas regarder attentivement ou fixer le visage de Moïse trop longtemps parce que la gloire réfléchie de Dieu était trop brillante pour eux. C'était comme regarder le soleil (voir les notes sur Ex. 34:29-35). la gloire de son visage. Lorsque Dieu s'est manifesté, il l'a fait en réduisant ses attributs à la lumière visible. C'est ainsi que Dieu s'est manifesté à Moïse (Ex. 34:29), dont le visage à son tour reflétait la gloire de Dieu sur le peuple (cf. la Transfiguration de Jésus en Mt 17:1-8 ; 2 Pierre 1:16 -18 ; et Sa seconde venue dans Matthieu 24 :29, 30 ; 25 :31).

3:8, 9 ministère de l'Esprit . . . dépasse beaucoup plus en gloire. Le « ministère de l'Esprit » est le terme descriptif de Paul pour la Nouvelle Alliance (voir les notes sur Jérémie 31 :31-34 ; Matt. 26:28 ; 1 Cor. 11h25 ; Ont. 8:8, 13 ; 9h15 ; 12:24). Paul soutient que si une telle gloire a accompagné le don de la loi sous le ministère qui a apporté la mort, combien plus glorieux sera le ministère de l'Esprit dans le Nouveau

1624

Alliance qui apporte la justice. La loi indiquait la Nouvelle Alliance supérieure et donc une gloire qui devait aussi être supérieure. 3:9 ministère de condamnation. Un autre nom pour le ministère de la mort (voir note au v. 7). ministère de justice. La Nouvelle Alliance. L'accent est mis ici sur la justice qu'il procure (cf. Rom. 3:21, 22; Phil. 3:9). 3:11 ce qui est en train de disparaître. La loi avait une gloire déclinante (cf. v. 7). Ce n'était pas la solution finale ou le dernier mot sur le sort des pécheurs. ce qui reste. La Nouvelle Alliance est ce qui reste parce qu'elle est la consommation du plan de salut de Dieu. Il a une gloire permanente. 03h12 un tel espoir. La

croissance que toutes les promesses de la Nouvelle Alliance se réaliseront. C'est l'espérance dans le pardon complet des péchés pour ceux qui croient en l'évangile (cf. Rom. 8:24, 25; Gal. 5:5; Eph. 1:18; 1 Pierre 1:3, 13, 21). audace du discours. Le mot grec pour audace signifie « courageusement ». En raison de sa confiance, Paul a prêché la Nouvelle Alliance sans crainte, sans aucune hésitation ni timidité.

3:13 Moïse, qui mit un voile sur son visage. Cette action physique illustre le fait que Moïse n'avait pas la confiance ou l'audace de Paul parce que l'Ancienne Alliance était voilée. C'était dans l'ombre. Il était composé de types, d'images, de symboles et de mystère. Moïse a communiqué la gloire de l'Ancienne Alliance avec une certaine obscurité (cf. 1 Pi. 1:10, 11). 3:14, 15 le

même voile demeure . . . un voile repose sur leur cœur. Le "voile" ici représente l'incrédulité. Ces Israélites n'ont pas saisi la gloire de l'Ancienne Alliance à cause de leur incrédulité. En conséquence, la signification de l'Ancienne Alliance était obscure pour eux (cf. Hébr. 3:8, 15 ; 4:7). Le point de vue de Paul était que, tout comme l'Ancienne Alliance était obscure pour le peuple de l'époque de Moïse, elle l'était encore pour ceux qui lui faisaient confiance comme moyen

jour. Le voile de l'ignorance obscurcit la signification de l'Ancienne Alliance pour le cœur endurci (cf. Jean 5:38). 3:14

le voile est ôté en Christ.

Sans Christ, l'Ancien Testament est inintelligible. Mais quand une personne vient à Christ, le voile est levé et sa perception spirituelle n'est plus altérée (Is. 25:6-8). Avec le voile enlevé, les croyants peuvent voir la gloire de Dieu révélée en Christ (Jean 1 : 14). Ils comprennent que la loi n'a jamais été donnée pour les sauver, mais pour les conduire vers Celui qui le ferait. 3:17 le

Seigneur est l'Esprit. Yahweh de l'Ancien Testament est le même Seigneur qui sauve les gens dans la Nouvelle Alliance par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Le même Dieu est le ministre de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliances. il y a la liberté. Être libéré du péché et de la vaine tentative d'observer les exigences de la loi comme moyen de gagner la justice (cf. Jean 8 :32-36 ; Rom. 3 :19, 20). Le croyant n'est plus esclave de la condamnation de la loi et de la domination de Satan. 3:18

nous tous. Pas seulement Moïse, ou les prophètes, les apôtres et les prédicateurs, mais tous les croyants. à visage découvert. Les croyants dans la Nouvelle Alliance n'ont rien qui obstrue leur vision du Christ et de Sa gloire telle que révélée dans les Ecritures. regarder comme dans un miroir. L'accent mis par Paul ici n'est pas tant sur les

capacités de réflexion du miroir que sur son intimité. Une personne peut porter un miroir jusqu'à son visage et avoir une vue dégagée. Les miroirs à l'époque de Paul étaient en métal poli (voir note sur Jacques 1:23), et offraient donc une réflexion loin d'être parfaite.

Bien que la vision soit dégagée et intime, les croyants ne voient pas une représentation parfaite de la gloire de Dieu maintenant, mais le verront un jour (cf. 1 Cor. 13:12). en cours de transformation. Une transformation continue et progressive (voir note sur Rom. 12:2). dans la

de salut à l'époque de Paul. Contemplant la gloire du Seigneur, les croyants

sont continuellement transformés en ressemblance à Christ. Le but ultime du croyant est d'être comme le Christ (cf. Rom. 8:29; Phil. 3:12-14; 1 Jean 3:2), et en se concentrant continuellement sur Lui, l'Esprit transforme le croyant de plus en plus. plus à son image. de gloire en gloire. D'un niveau de gloire à un autre niveau de gloire—d'un niveau de manifestation de Christ à un autre. Ce verset décrit la sanctification progressive. Plus les croyants grandissent dans leur connaissance de Christ, plus il se révèle dans leur vie (cf. Phil. 3 :12-14).

#### 4. Le thème du ministère (4 :1-7)

4:1 ce ministère. L'évangile de la Nouvelle Alliance de Jésus-Christ. perdre courage. Un terme grec fort qui fait référence à l'abandon de soi pour se rendre lâchement. Ce n'est pas ainsi que Paul a répondu aux attaques continues auxquelles il était confronté. La tâche de servir la Nouvelle Alliance était trop noble pour perdre courage (cf. Gal. 6:9; Eph. 3:13). Puisque Dieu l'avait appelé à le proclamer, Paul ne pouvait pas abandonner son appel. Au lieu de cela, il a fait confiance à Dieu pour le fortifier (cf. Actes 20:24; 1 Cor. 9:16, 17; Col. 1:23, 25). 4:2 nous

avons renoncé aux choses cachées de la honte. Renoncé signifie « se détourner de » ou « se repentir », et « honte » signifie « laid » ou « honteux ». L'expression « les choses cachées de la honte » fait référence aux immoralités secrètes, aux hypocrisies et aux péchés cachés profondément dans les ténèbres de la vie. Au salut, chaque croyant se repent et se détourne d'un tel péché et consacre sa vie à la poursuite de la divinité. Cela semble être une réponse de Paul à une accusation directe et calomnieuse contre lui, qu'il était un hypocrite, dont le masque de piété cachait une vie corrompue et honteuse. manutention . . . trompeusement. Ce mot grec signifie « altérer » et était utilisé dans des sources non bibliques pour parler de la pratique commerciale malhonnête consistant à diluer le vin avec de l'eau.

Les faux docteurs ont accusé Paul d'être un trompeur (« ruse ») qui tordait et pervertissait l'enseignement de Jésus et les Écritures de l'Ancien Testament.

4:3 si notre évangile est voilé. . . à ceux qui périssent. Les faux enseignants ont accusé Paul de prêcher un message désuet. Alors Paul a montré que le problème n'était pas avec le message ou le messenger, mais avec les auditeurs dirigés vers l'enfer (cf. 1 Cor. 2:14). Le prédicateur ne peut pas persuader les gens de croire ; seul Dieu peut faire cela. 4:4 le dieu de cet

âge. Satan (cf. Matth.

4:8 ; Jean 12:31; 14h30 ; 16:11 ; Éph. 2:2 ; 2 Tim. 2:26 ; 1 Jean 5:19). cet âge. L'état d'esprit mondial actuel exprimé par les idéaux, les opinions, les objectifs, les espoirs et les points de vue de la majorité des gens. Il englobe les philosophies, l'éducation et le commerce du monde. Voir les notes sur 10:5. a aveuglé. Satan aveugle les gens à la vérité de Dieu à travers le système mondial qu'il a créé. Sans l'influence divine, l'homme livré à lui-même suivra ce système, qui flatte la dépravation des incroyants et approfondit leurs ténèbres morales (cf. Matt. 13:19). En fin de compte, c'est Dieu qui permet un tel aveuglement (Jean 12:40). image de Dieu. Jésus-Christ est la représentation exacte de Dieu Lui-même (voir notes sur Col. 1 :15 ; 2 :9 ; Hébr. 1 :3). 4:5 nous ne nous prêchons pas nous-mêmes. Les faux docteurs accusaient

Paul de prêcher pour son propre bénéfice, pourtant ils étaient coupables de le faire. En revanche, Paul a toujours été humble (12 :5, 9 ; cf. 1 Cor. 2 :3) ; il ne s'est jamais promu, mais a toujours prêché Jésus-Christ comme Seigneur (1 Cor. 2:2). 4:6 ordonna à la lumière de sortir des ténèbres. Une référence

directe à Dieu en tant que Créateur, qui a ordonné l'existence de la lumière physique (Gen. 1:3). la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu. Le même Dieu qui a créé la lumière physique dans l'univers est le même Dieu qui doit créer le surnaturel

lumière dans l'âme et fait passer les croyants du royaume des ténèbres à son royaume de lumière (Col. 1:13). La lumière est exprimée comme « la connaissance de la gloire de Dieu ». Cela signifie savoir que le Christ est Dieu incarné.

Pour être sauvé, il faut comprendre que la gloire de Dieu a brillé en Jésus-Christ. C'est le thème de l'Evangile de Jean (voir note sur Jean 1:4, 5). 4:7 ce trésor.

Voir note sur le verset 1. vases de terre. Le mot grec signifie « argile cuite » et fait référence aux pots en argile. Ils étaient bon marché, cassables et remplaçables, mais ils remplissaient les fonctions ménagères nécessaires.

Parfois, ils servaient de coffre-fort pour stocker des objets de valeur, tels que de l'argent, des bijoux ou des documents importants. Mais ils étaient le plus souvent utilisés pour contenir des ordures et des déchets humains (cfr. v. 10; 5:3).

Ce dernier est l'utilisation que Paul avait à l'esprit, et c'est ainsi que Paul se considérait – comme humble, commun, sacrificable et remplaçable (cf. 1 Cor. 1:20-27 ; 2 Tim. 2:20, 21). l'excellence de la puissance peut venir de Dieu et non de nous. En utilisant des personnes fragiles et sacrificables, Dieu indique clairement que le salut est le résultat de sa puissance et non de toute puissance que ses messagers pourraient générer (cf. 2:16). La grande puissance de Dieu surmonte et transcende le pot d'argile.

La faiblesse du messager n'est pas fatale à ce qu'il fait ; c'est essentiel (cfr. 12:9, 10).

#### 5. Les épreuves du ministère (4 :8-18)

4:8, 9 Ici, Paul a donné quatre métaphores contrastées pour montrer que sa faiblesse ne l'a pas paralysé, mais l'a en fait fortifié (cf. 6:4-10 ; 12:7-10).

4:10 portant toujours dans son corps la mort du Seigneur Jésus. "Toujours" indique que la souffrance vécue par Paul était sans fin. Et la souffrance était le résultat d'attaques contre le Seigneur Jésus, pas contre Paul et d'autres croyants. Ceux qui haïssaient Jésus se sont vengés de ceux qui le représentaient (cf. Jean 15 :18-21 ; Gal. 6 :17 ; Col.

1:24). que la vie de Jésus soit aussi célébrée dans notre corps. Par la faiblesse de Paul, Christ a été mis en évidence (cf. Gal.

2:20). Ses souffrances, disaient les faux apôtres, étaient la preuve que Dieu n'était pas avec lui et qu'il était un imposteur. Au contraire, Paul a affirmé que sa souffrance était le signe de sa loyauté envers Christ et la source de sa puissance (12 : 9, 10). 4:11 livré à la mort. Il s'agit du transfert d'un prisonnier au bourreau.

Il a été utilisé pour désigner la livraison de Christ à ceux qui l'ont crucifié (Matt.

27:2). Dans ce cas, il se réfère à la mort physique potentielle constamment à laquelle sont confrontés ceux qui représentaient le Christ. notre chair mortelle. Un autre terme pour l'humanité de Paul—son corps

4:12 Paul faisait face à la mort chaque jour, mais il était prêt à payer ce prix si cela signifiait le salut pour ceux à qui il prêchait (cf.

Phil. 2:17 ; Col. 1:24 ; 2 Tim. 2:10).

4:13 Paul est resté fidèle à ses convictions, quel qu'en soit le prix. Il n'était pas un pragmatiste qui modifierait son message en fonction de ses auditeurs. Il était convaincu de la puissance de Dieu pour agir à travers le message qu'il prêchait. esprit de foi. L'attitude de la foi, pas le Saint-Esprit. Paul avait la même conviction sur la puissance du message que le psalmiste (voir note suivante). J'ai cru et donc j'ai parlé. Une citation de la version LXX (la traduction grecque de l'Ancien Testament) du Psaume 116 :10. Au milieu de ses ennuis, le psalmiste a demandé avec confiance à Dieu de le délivrer de ses ennuis. Il pouvait le faire en toute confiance parce qu'il croyait que Dieu répondrait à sa prière. 4:15 à la gloire de Dieu. Le but ultime de tout ce que fait le croyant (voir note sur 1 Cor. 10:31). 4:16 nous ne perdons pas courage.

Voir note au verset 1. notre homme extérieur périt. Le corps physique est en train de se dégrader et

finira par mourir. En surface, Paul faisait référence au processus de vieillissement normal, mais avec l'accent supplémentaire que son style de vie a accéléré ce processus. Bien qu'il ne soit pas un vieil homme, Paul s'est épuisé dans le ministère, à la fois dans l'effort et le rythme qu'il a maintenus, ainsi que dans le nombre de coups et d'attaques qu'il a absorbés de la part de ses ennemis (cf. 6 : 4-10 ; 11 : 23-27). homme intérieur. L'âme de chaque croyant, c'est-à-dire la nouvelle création—la partie éternelle du croyant (cf. Eph. 4:24; Col. 3:10). en cours de renouvellement. Le processus de croissance et de maturation du croyant se produit constamment. Alors que le corps physique se décompose, le moi intérieur du croyant continue de croître et de mûrir à la ressemblance de Christ (cf. Eph. 3:16-20).

4:17 notre légère affliction. . . pour un moment. Le mot grec pour lumière signifie « une bagatelle en apesanteur », et l'affliction fait référence à une pression intense. D'un point de vue humain, le propre témoignage de Paul énumère une litanie apparemment insupportable de souffrances et de persécutions qu'il a endurées tout au long de sa vie (11: 23-33), mais il les considérait comme sans poids et ne durant qu'un bref instant. poids éternel de la gloire. Le mot grec pour poids fait référence à une masse lourde. Pour Paul, la gloire future qu'il éprouverait auprès du Seigneur l'emportait de loin sur toutes les souffrances qu'il éprouverait dans ce monde (cf. Rom. 8:17, 18 ; 1 animal de compagnie. 1:6, 7). Paul a compris que plus grande serait la souffrance, plus grande serait sa gloire éternelle (cf. 1

Pierre 4:13). 4:18 choses qui se voient. . . pas vu. L'endurance est basée sur la capacité d'une personne à regarder au-delà du physique vers le spirituel, au-delà du présent vers le futur et au-delà du visible vers l'invisible. Les croyants doivent regarder au-delà de ce qui est temporaire – ce qui périt (c'est-à-dire les choses du monde). choses . . . pas vu sont éternels. La poursuite de Dieu, de Christ, du Saint-Esprit et des âmes des hommes devrait consumer le croyant.

6. La motivation du ministère (5:1-10)

5:1 maison terrestre. . . tente. La métaphore de Paul pour le corps physique (cf. 2 Pi. 1:13, 14). L'imagerie était assez naturelle pour cette époque car de nombreuses personnes étaient des habitants nomades des tentes, et Paul, en tant que fabricant de tentes (Actes 18: 3), en savait beaucoup sur les caractéristiques des tentes. De plus, le tabernacle juif avait symbolisé la présence de Dieu parmi le peuple alors qu'il quittait l'Égypte et devenait une nation. L'argument de Paul est que, comme une tente temporaire, l'existence terrestre de l'homme est fragile, incertaine et humble (cf. 1 Pierre 2:11). un bâtiment de Dieu. La métaphore de Paul pour le corps ressuscité et glorifié du croyant (cf. 1 Cor. 15:35–50). La construction implique la solidité, la sécurité, la certitude et la permanence, par opposition à la nature fragile, temporaire et incertaine d'une tente. Tout comme les Israélites ont remplacé le tabernacle par le temple, les croyants devraient aspirer à échanger leurs corps terrestres contre des corps glorifiés (voir notes sur 4 :16 ; Rom. 8 :19-23 ; 1 Cor. 15 :35-50). ; Phil. 3:20, 21). une maison . . . dans les cieux. Un corps céleste et éternel. Paul voulait un nouveau corps qui exprimerait à jamais parfaitement sa nature transformée. pas fait avec les mains. Un corps glorifié, par définition, n'est pas de cette création terrestre (voir notes sur Marc 14:58 ; Hébr. 9:11 ; cf. Jean 2:19 ; Col. 2:11). 5:2 nous gémissons.

Paul avait un désir passionné d'être libéré de son corps terrestre et de tous les péchés, frustrations et faiblesses qui l'accompagnaient et qui étaient si implacables (voir les notes sur Rom. 7:24 ; 8:23). vêtu de notre habitation . . . du paradis. Les perfections de l'immortalité (voir notes sur le v. 1). 5:3 nous ne serons pas trouvés nus.

Paul a clarifié le fait que l'espoir du croyant pour la prochaine vie n'est pas une vie spirituelle désincarnée, mais un corps réel et éternel de résurrection.

Contrairement aux païens qui considéraient la matière comme un mal et l'esprit comme un bien, Paul savait que la mort chrétienne ne signifierait pas être libéré dans un infini nébuleux et spirituel. Il s'agirait plutôt



### Espoir éternel (2 Corinthiens 5 :1-10)

1. La perspective d'un croyant (5:1) : céleste maison bâtie par Dieu.
2. Le problème d'un croyant (5:2, 3) : La maison actuelle grince et est condamnée.
3. Le dessein de Dieu (5:4) : Vêtir les croyants de la vie éternelle.
4. L'engagement de Dieu (5:5) : Donner Son Esprit.
5. Le modèle d'un croyant (5:6, 7) :  
Courageux, informé et fidèle.
6. La préférence d'un croyant (5:8) : Être à maison avec le Seigneur.
7. Le plaisir d'un croyant (5:9) : Plaire Dieu.
8. Le paiement de Dieu (5:10) : Récompense au

Ne l'inquiète pas.

signifient la réception d'un corps glorifié, spirituel, immortel, parfait, qualitativement différent mais néanmoins réel, tout comme Jésus a reçu (voir notes sur 1 Cor. 15:35-44; Phil. 3:20, 21; cf. 1 Jean 3 :2). 5:4 dévêtu. . plus vêtu. Voir les notes sur les

versets 2, 3. Paul a réitéré qu'il pouvait à peine attendre d'avoir son corps glorifié (cfr.

Phil. 1:21-23). mortalité. . . englouti par la vie. Paul voulait la plénitude de tout ce que Dieu avait prévu pour lui dans la vie éternelle, quand tout ce qui est terrestre et humain cessera d'être.

5:5 pour cette chose même. Plus précisément traduit par "but". Paul déclare catégoriquement que l'existence céleste du croyant s'accomplira selon le dessein souverain de Dieu (voir notes sur Rom. 8:28-30 ; cf.

Jean 6:37-40, 44). Dieu . . . nous a donné l'Esprit. Voir notes sur 1:22 ; Romains 5:5 ; Éphésiens 1:13 ; cf. Phil. 1:6. garantie. Voir notes sur 1:22 ; Éphésiens 1:13. 5:6 à la maison dans le corps. . . absent

du Seigneur. Tant qu'un croyant est vivant sur terre, il est loin de la plénitude de la présence de Dieu. Cependant, Paul ne disait pas qu'il n'avait absolument aucun contact, car il y a

la prière, l'Esprit intérieur et la communion par la Parole. Paul exprimait simplement un mal du pays céleste, un fort désir d'être chez lui avec son Seigneur (cf. Ps. 73:25 ; 1 Thess. 4:17 ; Apoc. 21:3, 23 ; 22:3).

5:7 Le chrétien peut espérer un ciel qu'il n'a pas vu. Il le fait en croyant ce que l'Écriture dit à ce sujet et en vivant selon cette croyance (voir la note sur Hébr. 11:1; cf. Jean 20:29). 5:8 absent du corps . . . présent avec le Seigneur.

Parce que le ciel est un meilleur endroit que la terre, Paul aurait préféré être là, avec Dieu. Ce sentiment énonce simplement les sentiments et les désirs de Paul du verset 6 d'un point de vue inverse (voir les notes sur Phil. 1:21, 23). 5:9 nous en faisons notre objectif. Paul parlait de son ambition dans la vie, mais pas du genre de désir fier et

égoïste que « ambition » exprime en anglais. "Aim" vient du mot grec qui signifie "aimer ce qui est honorable". Paul a démontré qu'il est juste et noble pour le croyant de lutter pour l'excellence, les objectifs spirituels et tout ce qui est honorable devant Dieu (cfr. Rom. 15:20; 1 Tim. 3:1). qu'ils soient présents ou absents. Voir les notes sur les versets 6, 8. L'ambition de Paul n'était pas altérée par son état d'être—qu'il soit au ciel ou sur la terre—il se souciait de la façon dont il vivait pour le Seigneur (voir les notes sur Rom. 14:6; Phil. 1 :20 ; cf. 1 Cor. 9 : 27). lui plaît bien.

C'était le but le plus élevé de Paul (cfr. 1 Cor. 4:1-5), et il devrait en être ainsi pour chaque croyant (cfr. Rom. 12:2; Eph. 5:10; Col. 1:9; 1 Thess.

4:1). Le terme traduit par "bien agréable" est le même que celui utilisé dans Tite 2:9 pour décrire les esclaves qui étaient passionnés pour plaire à leur maîtrise.

5:10 Cela décrit la motivation la plus profonde du croyant et son objectif le plus élevé pour plaire à Dieu - la réalisation que chaque chrétien est inévitablement et finalement responsable devant Lui. le siège du jugement de Christ. Jugement

siège se réfère métaphoriquement à l'endroit où le Seigneur s'assiera pour évaluer la vie des croyants dans le but de leur donner des récompenses éternelles. Il est traduit du mot grec bema, qui était une plate-forme surélevée où les athlètes victorieux (par exemple, pendant les Jeux olympiques) allaient recevoir leurs couronnes. Le terme est également utilisé dans le NT pour désigner le lieu de jugement, comme lorsque Jésus se tenait devant Ponce Pilate (Matthieu 27 :19 ; Jean 19 :13), mais ici la référence est définitivement tirée de l'analogie athlétique. Corinthe avait une telle plate-forme où les récompenses sportives et la justice légale étaient dispensées (Actes 18 : 12-16), de sorte que les Corinthiens ont compris la référence de Paul. les choses faites dans le corps. Actions qui se sont produites pendant le temps du ministère terrestre du croyant. Cela n'inclut pas les péchés, puisque leur jugement a eu lieu à la croix (Eph. 1:7).

Paul faisait référence à toutes ces activités que les croyants font au cours de leur vie, qui se rapportent à leur récompense éternelle et à la louange de Dieu. Ce que les chrétiens font dans leur corps temporel aura, à Ses yeux, un impact pour l'éternité (voir notes sur 1 Cor. 4:3-5 ; cf. Rom.

12:1, 2 : Apocalypse 22:12). que ce soit bon ou mauvais. Ces termes grecs ne font pas référence au bien moral et au mal moral. Les questions de péché ont été complètement réglées par la mort du Sauveur. Au contraire, Paul comparait des activités valables et éternellement précieuses avec des activités inutiles. Son point de vue n'était pas que les croyants ne devraient pas profiter de certaines choses saines et terrestres, mais qu'ils devraient glorifier Dieu en elles et consacrer la majeure partie de leur énergie et de leur temps à ce qui a une valeur éternelle (voir les notes sur 1 Cor. 3:8-14) .

#### 7. Le message du ministère (5 :11-21)

5:11 la terreur du Seigneur. Ceci est rendu plus clairement, « la crainte du Seigneur ». Il ne s'agit pas d'avoir peur, mais de la vénération adoratrice de Paul pour Dieu comme sa motivation essentielle à vivre de manière à honorer

son Seigneur et maximiser sa récompense pour la gloire de son Seigneur (cfr. 7:1; Prov. 9:10; Actes 9:31). nous persuadons les hommes. Le mot grec pour « persuader » signifie rechercher la faveur de quelqu'un, comme pour amener l'autre personne à vous voir d'une certaine manière favorable ou désirée (cf. Gal. 1:10). Ce terme peut signifier la prédication de l'évangile (Actes 18 : 4 ; 28 : 23), mais ici, Paul ne persuadait pas les autres au sujet du salut, mais de sa propre intégrité. La récompense éternelle des Corinthiens serait affectée s'ils passaient aux faux docteurs et abandonnaient l'enseignement divin de Paul. bien connu. La véritable condition spirituelle de sincérité et d'intégrité de Paul était manifeste à Dieu (voir notes sur 1:12; cf. Actes 23:1; 24:16), et il voulait aussi que les Corinthiens croient la vérité à son sujet. 5:12 se vanter en apparence. Ceux qui n'ont aucune intégrité, comme les adversaires de

Paul à Corinthe, doivent être fiers des apparences, qui peuvent être n'importe quelle fausse doctrine accompagnée d'une hypocrisie ostensible (cf. Matth. 5 :20 ; 6 :1 ; Marc 7 :6, 7). ). 5:13 hors de nous. Cette expression grecque signifie généralement être fou ou fou, mais ici,

Paul a utilisé l'expression pour se décrire comme une personne dogmatiquement dévouée à la vérité. De cette façon, il a répondu aux critiques qui affirmaient qu'il n'était rien de plus qu'un fanatique insensé (cf. Jean 8:48 ; Actes 26:22-24). d'esprit sain. Le mot original signifiait être modéré, sobre et en contrôle total. Paul s'est également comporté de cette manière parmi les Corinthiens en défendant son intégrité et en leur communiquant la vérité. 5:14 l'amour de Christ. L'amour du Christ pour Paul et tous les croyants à la Croix (cf. Rom.

5:6–8). La mort aimante et substitutive de Christ a motivé le service de Paul pour Lui (cf. Gal. 2:20 ; Éph. 3:19). oblige. Il s'agit de la pression qui provoque l'action. Paul a souligné la force de son désir d'offrir sa vie au Seigneur. Un mort pour tous. Ceci exprime la

vérité de la mort substitutive du Christ. La préposition « pour » indique qu'il est mort « en faveur de » ou « à la place de » tous (cf. Is. 53:4-12 ; Fille. 3:13 ; Hébr. 9:11-14). Cette vérité est au cœur de la doctrine du salut.

La colère de Dieu contre le péché exigeait la mort ; Jésus a pris cette colère et est mort à la place du pécheur. Ainsi, Il a ôté la colère de Dieu et satisfait la justice de Dieu comme un sacrifice parfait (voir notes sur v. 21 ; Rom. 5:6-11, 18, 19 ; 1 Tim. 2:5, 6 ; cf. Eph. 5 : 2 ; 1 Th 5 :10 ; Tite 2 :14 ; 1 Pierre 2 :24). puis tous sont morts. Tous ceux qui sont morts en Christ reçoivent les bénéfices de sa mort substitutive (voir notes sur Rom. 3 :24-26 ; 6 :8). Avec cette courte phrase, Paul a défini l'étendue de l'expiation et limité son application. Cette déclaration complète logiquement le sens de la phrase précédente, en disant en fait : « Christ est mort pour tous ceux qui sont morts en lui », ou « Un est mort pour tous, donc tous sont morts » (voir les notes sur les vv. 19-21 ; cf. Jean 10 :11-16 ; Actes 20 :28). Paul était submergé de gratitude que le Christ l'aime et ait eu la bonté de faire de lui une partie du « tout » qui est mort en lui.

5:15 Alors qu'il défendait son intégrité auprès des Corinthiens, Paul voulait qu'ils sachent que son ancienne vie égocentrique était terminée et qu'il avait un désir absolu de vivre correctement. Pour tous les vrais croyants, leur mort en Christ n'est pas seulement une mort au péché, mais une résurrection à une nouvelle vie de justice (voir notes sur Rom. 6:3, 4, 8, 10; cf. Gal. 2:19, 20 ; Col. 3:3).

5:16 Depuis la conversion de Paul, sa priorité était de répondre aux besoins spirituels des gens (cf. Actes 17:16 ; Rom. 1:13-16 ; 9:1-3 ; 10:1). selon la chair. Paul n'évaluait plus les gens selon des normes extérieures, humaines et mondaines (cf. 10:3). nous ne le connaissons donc plus. Paul, en tant que chrétien, n'avait plus seulement une évaluation humaine et faillible de Jésus-Christ (cf. Actes 9 :1-6 ; 26 :9-23).

5:17 en Christ. Ces deux mots comprennent une déclaration brève, mais très profonde, de la signification inépuisable de la rédemption du croyant, qui comprend ce qui suit : (1) la sécurité du croyant en Christ, qui portait dans son corps le jugement de Dieu contre le péché ; (2) l'acceptation du croyant en Celui dont Dieu seul est satisfait ; (3) l'assurance future du croyant en Celui qui est la résurrection pour la vie éternelle et le seul garant de l'héritage du croyant dans les cieux ; et (4) la participation du croyant à la nature divine de Christ, la Parole éternelle (cf. 2 Pierre 1:4). nouvelle création. Cela décrit quelque chose qui est créé à un niveau d'excellence qualitativement nouveau. Il fait référence à la régénération ou à la nouvelle naissance (cf. Jean 3 :3 ; Eph. 2 :1-3 ; Tite 3 :5 ; 1 Pierre 1 :23 ; 1 Jean 2 :29 ; 3 :9 ; 5 :4) .

Cette expression englobe le pardon chrétien des péchés payés par la mort substitutive de Christ (cf. Gal. 6:15; Eph. 4:24). les vieilles choses sont passées. Après qu'une personne se soit régénérée, les anciens systèmes de valeurs, les priorités, les croyances, les amours et les plans ont disparu. Le mal et le péché sont toujours présents, mais le croyant les voit dans une nouvelle perspective (voir note au v. 16), et ils ne le contrôlent plus. toutes les choses . nouveau. La grammaire grecque indique que cette nouveauté est une condition de fait continue. La nouvelle perception spirituelle du croyant de tout est une réalité constante pour lui, et il vit maintenant pour l'éternité, pas pour les choses temporelles. Jacques identifie cette transformation comme la foi qui produit des œuvres (voir les notes sur Éph. 2 :10 ; Jacques 2 :14-25).

5:18 toutes choses sont de Dieu. De nombreuses traductions modernes ajoutent l'article « ces » avant « choses », ce qui relie le mot choses à tout ce que Paul vient d'affirmer dans les versets 14-17. Tous les aspects liés à la conversion de quelqu'un et à sa vie nouvellement transformée en Christ sont accomplis souverainement par Dieu. Les pécheurs seuls ne peuvent pas décider de participer à

ces nouvelles réalités (voir note sur Rom. 5:10; cf. 1 Cor. 8:6; 11h12; Éph. 2:1). ministère de la réconciliation. Cela témoigne de la réalité que Dieu veut que les hommes pécheurs soient réconciliés avec lui-même (cf. Rom. 5 :10; Éph. 4 :17-24).

Dieu a appelé les croyants à proclamer l'évangile de la réconciliation aux autres (cfr. 1 Cor. 1:17). Le concept de service, comme servir aux tables, dérive du mot grec pour « ministère ».

Dieu veut que les chrétiens acceptent le privilège de servir les incroyants en proclamant le désir de se réconcilier.

5:19 Dieu était en Christ. Dieu, par Sa propre volonté et dessein, a utilisé Son Fils, le seul sacrifice acceptable et parfait, comme moyen de réconcilier les pécheurs avec Lui-même (voir les notes sur le v. 18; Actes 2 :23; Col. 1 :19, 20; cf. Jean 14 :6; Actes 4 :12; 1 Timothée 2 :5, 6).

réconcilier le monde. Dieu initie le changement de statut du pécheur en le faisant passer d'une position d'aliénation à un état de pardon et de juste relation avec lui-même.

C'est l'essence de l'évangile. Le mot monde ne doit pas être interprété dans un sens universaliste, qui voudrait dire que chacun sera sauvé, voire potentiellement réconcilié. « Monde » se réfère plutôt à la sphère entière de l'humanité ou de l'humanité (cf.

Tite 2:11; 3, 4), la catégorie d'êtres à qui Dieu offre la réconciliation, c'est-à-dire les gens de toutes les ethnies, sans distinction. Le mérite intrinsèque de la mort réconciliatrice du Christ est infini et l'offre est illimitée. Cependant, l'expiation réelle n'a été faite que pour ceux qui croient (cf. Jean 10:11, 15; 17:9; Actes 13:48; 20:28; Rom. 8:32, 33; Eph. 5:25). Le reste de l'humanité paiera personnellement le prix de son propre péché dans l'enfer éternel. imputation. Cela peut également être traduit par « compter » ou « compter ». C'est le cœur de la doctrine de la justification, où par Dieu déclare le pécheur repentant juste et ne compte pas ses péchés contre lui parce qu'il le couvre du juste.

ness de Christ au moment où il place une foi sans réserve en Christ et en sa mort sacrificielle (voir notes sur Rom. 3:24-4:5; cf. Ps. 32:2; Rom. 4:8). parole de réconciliation. Voir la note sur le verset 18. Ici, Paul donne un autre aspect à la signification de l'évangile. Il a utilisé le mot grec pour mot (cf. Actes 13:26), qui indiquait un message vrai et digne de confiance, par opposition à un message faux ou incertain. Dans un monde rempli de faux messages, les croyants ont le message solide et véridique de l'évangile.

5h20 ambassadeurs. Un terme qui est lié au mot grec plus familier souvent traduit par « aîné ». Il décrit un homme plus âgé et plus expérimenté qui a servi de représentant d'un roi d'un pays à l'autre.

Paul a ainsi décrit son rôle - et le rôle de tous les croyants - en tant que messenger représentant le Roi des cieux avec l'évangile, qui implore les peuples du monde de se réconcilier avec Dieu, qui est leur Roi légitime (cf. Rom. 10 :13-18). comme si Dieu suppliait. Alors que les croyants présentent l'évangile, Dieu parle (lit. "appelle" ou "implore") à travers eux et exhorte les pécheurs incrédules à venir dans une attitude de foi et à accepter l'évangile, ce qui signifie se repentir de leurs péchés et croire en Jésus (cf. Actes 16:31; Jacques 4:8).

5:21 Ici, Paul a résumé le cœur de l'évangile, résolvant le mystère et le paradoxe des versets 18-20, et expliquant comment les pécheurs peuvent être réconciliés avec Dieu par Jésus-Christ. Ces quinze mots grecs expriment les doctrines d'imputation et de substitution comme aucun autre verset. qui ne connaissait pas le péché. Jésus-Christ, le Fils de Dieu sans péché (voir notes sur Gal. 4 :4, 5; cf. Luc 23 :4, 14, 22, 47; Jean 8 :46; Hébr. 4 :15; 7 :26; 1 Pi. 1:19; 2:22-24; 3:18; Apoc. 5:2-10). péché pour nous. Dieu le Père, utilisant le principe de l'imputation (voir note au v. 19), a traité Christ comme s'il était un pécheur bien qu'il ne l'ait pas été, et l'a fait mourir comme substitut pour payer la pénalité pour les péchés de ceux qui croient. en Lui (cf. Is. 53:4-6; Gal.

3:10–13 ; 1 animal de compagnie. 2:24). Sur la Croix, Il n'est pas devenu un pécheur (comme certains le suggèrent), mais il est resté aussi saint que jamais. Il a été traité comme s'il était coupable de tous les péchés jamais commis par tous ceux qui croiraient jamais, bien qu'il n'en ait commis aucun. La colère de Dieu s'est épuisée sur Lui et la juste exigence de la Loi de Dieu a été satisfaite au nom de ceux pour qui Il est mort. la justice de Dieu de Paul était si passionnée.

Une autre référence à la justification et à l'imputation. La justice qui est créditée au compte du croyant est la justice de Jésus-Christ, le Fils de Dieu (voir notes sur Rom.

1:17 ; 3:21–24 ; Phil. 3:9). Comme Christ n'était pas un pécheur, mais a été traité comme s'il l'était, ainsi les croyants qui n'ont pas encore été rendus justes (jusqu'à la glorification) sont traités comme s'ils étaient justes. Il a porté leurs péchés afin qu'ils puissent porter sa justice. Dieu l'a traité comme s'il commettait les péchés des croyants, et traite les croyants comme s'ils ne faisaient que les bonnes actions du Fils de Dieu sans péché.

#### 8. La conduite du ministère (6 :1-10)

6:1 pour recevoir la grâce de Dieu en vain. La plupart des Corinthiens ont été sauvés mais gênés par l'enseignement legaliste concernant la sanctification (voir notes sur 11:3; Gal. 6:1). Certains n'étaient pas vraiment sauvés mais trompés par un évangile d'œuvres (cfr. 13:5; Gal. 5:4), qui était enseigné par les faux docteurs. Dans les deux cas, la proclamation de l'évangile de la grâce par Paul n'aurait pas eu l'effet escompté, et il aurait eu de sérieuses raisons de s'inquiéter que ses nombreux mois de ministère à Corinthe n'aient servi à rien. Les deux cas ont également empêché le peuple d'assumer efficacement tout "ministère de la réconciliation".

6:2 Paul a souligné son point en citant Ésaïe 49:8. Il était passionnément préoccupé par le fait que les Corinthiens adhèrent à la vérité parce que c'était le temps de Dieu de sauver et ils étaient des messagers pour aider à répandre cette vérité.

maintenant est le jour du salut. Paul a appliqué les paroles d'Isaïe à la situation actuelle. Il y a un temps dans l'économie de Dieu où Il écoute les pécheurs et répond à ceux qui se repentent - et c'était et c'est ce temps-là (cf. Prov. 1:20-23 ; Is. 55:6 ; Hébr. 3:7, 8 ; 4 : 7). Cependant, il y aura aussi une fin à ce temps (cfr. Gen. 6:3; Prov. 1:24-33; Jean 9:4), c'est pourquoi l'exhortation

6:3-10 Comme Paul, tout croyant qui s'engage dans un fidèle ministère de réconciliation doit s'attendre à être rejeté et accepté, à être haï et aimé, à rencontrer des joies et des épreuves. C'est ce que Jésus avait déjà enseigné à ses disciples (cf. Matth. 5 :10-16 ; Luc 12 :2-12).

6:3 Nous ne commettons aucune offense en quoi que ce soit. Le fidèle ambassadeur de Christ ne fait rien pour discréditer son ministère, mais fait tout ce qu'il peut pour protéger son intégrité, l'intégrité de l'évangile et l'intégrité de Dieu (cf. Rom. 2:24 ; 1 Cor. 9:27 ; Tite

2:1– dix). 6:4 nous nous recommandons

comme ministres de Dieu. Commend signifie « introduire », avec la connotation de faire ses preuves (voir note sur 3:1). La preuve la plus convaincante est la patiente endurance du caractère reflétée dans les épreuves de Paul (v. 5) et la nature de son ministère (vv. 6, 7).

6:5 Ici, Paul s'est recommandé aux croyants corinthiens en mentionnant sa fidélité à endurer la persécution et en citant sa diligence dans les travaux du ministère, au point de privations angoissées si nécessaire (voir note sur 4:17).

6:6 Paul s'est félicité positivement en énumérant les éléments importants de la justice que Dieu lui avait accordée. par le Saint-Esprit. Paul a vécu et marché par la puissance de l'Esprit (voir note sur Gal. 5:16). C'était la raison centrale pour laquelle tous les autres éléments positifs de son endurance étaient une réalité. 6:7 par la parole de vérité. Les Ecritures,

la Parole révélée de Dieu (cfr. Col. 1:5; Jacques 1:18). Pendant tout son ministère, Paul n'a jamais opéré au-delà des limites de la direction et des conseils de la révélation divine. par la puissance de Dieu. Paul ne s'appuyait pas sur ses propres forces lorsqu'il exerçait son ministère (voir les notes sur 1 Cor. 1 :18 ; 2 :1-3 ; cf. Rom. 1 :16). par l'armure de la justice. Paul n'a pas combattu le royaume de Satan avec des ressources humaines, mais avec des vertus spirituelles (voir notes sur 10:3-5 ; Eph. 6:10-18). la main droite . . . la gauche. Paul avait à sa disposition à la fois des outils offensifs, tels que l'épée de l'Esprit, et des outils défensifs, tels que le bouclier de la foi et le casque du salut (voir les notes sur Eph. 6:16, 17).

6:8-10 La marque d'un ministère qui a un caractère authentique est paradoxale, et ici Paul a donné une série de paradoxes concernant son service pour Christ. 6:8 comme

trompeurs. Les adversaires de Paul à Corinthe l'avaient accusé d'être un imposteur et un faux apôtre (cf. Jean 7:12).

6:9 comme inconnu. Il s'agit d'une double référence : (1) au fait que les chrétiens ne le connaissaient pas avant qu'il ne commence à les persécuter (cf. Actes 8 :1 ; 1 Tim. 1 :12, 13) ; et (2) son rejet par la communauté des dirigeants juifs et pharisiens après sa conversion. Il était devenu un étranger à son ancien monde, bien connu et bien aimé de la communauté chrétienne. 06h10 faire de nombreux riches. La

richesse spirituelle que Paul possédait et transmettait a beaucoup contribué à enrichir spirituellement ses auditeurs (cf. Actes 3:6).

#### E. Les Corinthiens exhortés (6:11–7:16)

##### 1. Ouvrir leur cœur à Paul (6 :11-13)

6:11-13 Paul a prouvé son amour authentique pour les Corinthiens en définissant le caractère de l'amour. Ce passage confirme la réalité de sa profession d'amour pour eux (cf. 2, 4 ; 3, 2 ; 12, 15, 19).

6:11 notre cœur est grand ouvert. Allumé. « notre cœur s'est élargi » (cfr. 1 Rois 4:29). La preuve de l'amour authentique de Paul pour les Corinthiens était que peu importe comment certains d'entre eux l'avaient maltraité, il les aimait toujours et avait de la place pour eux dans son cœur (cf. Phil. 1:7).

##### 2. Pour se séparer des incroyants (6:14–7:1) 6:14 inégalement

attelés ensemble. Une illustration tirée des interdictions de l'Ancien Testament à Israël concernant la réunion liée au travail de deux types différents de bétail (voir la note sur Deut. 22:10). Par cette analogie, Paul a enseigné qu'il n'est pas juste de s'unir dans une entreprise spirituelle commune avec ceux qui ne sont pas de la même nature (les incroyants). Il est impossible dans un tel arrangement que des choses soient faites pour la gloire de Dieu. avec les non-croyants.

Les chrétiens ne doivent pas être liés avec des non-chrétiens dans une entreprise ou une relation spirituelle qui serait préjudiciable au témoignage du chrétien dans le corps de Christ (voir notes sur 1 Cor. 5:9-13 ; cf. 1 Cor.

6:15–18 ; 10:7–21 ; Jacques 4:4 ; 1 Jean 2:15).

Cela était particulièrement important pour les Corinthiens à cause des menaces des faux enseignants et de l'idolâtrie païenne environnante. Mais ce commandement ne signifie pas que les croyants doivent mettre fin à toute association avec des non-croyants ; cela défierait le dessein pour lequel Dieu a sauvé les croyants et les a laissés sur terre (cf. Matth. 28 :19, 20 ; 1 Cor. 9 :19-23).

L'in vraisemblance de telles alliances religieuses est clarifiée dans les versets 14b–17.

6h15 Bélicial. Un nom ancien pour Satan, celui qui ne vaut absolument rien (voir note sur Deut. 13:13). Cela contraste fortement avec Jésus-Christ, le digne, avec qui les croyants doivent être en communion. Accord 6h16 . . .

temple de Dieu avec des idoles. Le temple de Dieu (vrai christianisme) et les idoles (idolâtres, démoniaques, fausses reli

1634

gions) sont tout à fait incompatibles (cfr. 1 Sam. 4-6 ; 2 Kin. 21:1-15 ; Ézéché. 8). vous êtes le temple du Dieu vivant. Les croyants individuellement sont des maisons spirituelles (cf. 5:1) dans lesquelles l'Esprit du Christ habite (voir notes sur 1 Cor. 3:16, 17 ; 6:19, 20 ; Éph. 2:22). Comme Dieu l'a dit. Paul a soutenu sa déclaration en se référant à un mélange de textes de l'Ancien Testament (Lévitique 26 :11, 12 ; Jérémie 24 :7 ; 31 :33 ; Ézéchiél 37 :26, 27 ; Osée 2 :2, 3). 6:17 Paul s'est inspiré d'Ésaïe 52:11 et a élaboré sur le commandement d'être spirituellement séparé. Il est non seulement irrationnel et sacrilège mais désobéissant d'être lié avec des incroyants. Lorsque les croyants sont sauvés, ils doivent se désengager de toutes les formes de fausse religion et faire une rupture nette avec toutes les habitudes pécheresses et les anciens schémas idolâtres (voir les notes sur Éph. 5 : 6-12 ; 2 Tim. 2 : 20-23 ; cf. Apoc. 18:4). être séparé.

C'est un commandement pour les croyants d'être comme Christ était (Héb. 7:26).

6:18 En se séparant des fausses doctrines et pratiques, les croyants connaîtront toute la richesse de ce que signifie être enfants de Dieu (voir notes sur Rom. 8:14-17; cf. 2 Sam. 7:14 ; Ézéchiél 20:34).

7:1 ces promesses. Les promesses de l'AT sont citées par Paul dans 6 :16-18. Les Écritures encouragent souvent les croyants à agir sur la base des promesses de Dieu (cfr. Rom. 12:1 ; 2 Pierre 1:3). nettoyons-nous. La forme de ce verbe grec indique que c'est quelque chose que chaque chrétien doit faire dans sa propre vie. malpropreté.

Ce mot grec, qui n'apparaît qu'ici dans

## L'Ancien Testament en 2 Corinthiens

|                                        |                               |
|----------------------------------------|-------------------------------|
| 1. 2 Cor. 4:13 2.                      | Ps. 116:10                    |
| 2 Cor. 6:2 3. 2                        | Es. 49:8                      |
| Cor. 6:16                              | Lév. 26:12 ;<br>Ézéché. 37:27 |
| 4. 2 Cor. 6:17a Es. 52:11 5. 2         |                               |
| Cor. 6:17b Ezéch. 20:34 6. 2 Cor.      |                               |
| 6:18 2 Sam. 7:8, 14 7. 2 Cor. 8h15 Ex. |                               |
| 16:18 8. 2 Cor. 9:9 PS. 112:9 9.       |                               |
| 2 Cor. 10:17 Jér. 9:24 10. 2 Cor.      |                               |
| 13:1 Deut. 19h15                       |                               |

le NT, a été utilisé trois fois dans l'Ancien Testament grec pour désigner la souillure religieuse, ou les alliances impies avec les idoles, les fêtes d'idoles, les prostituées du temple, les sacrifices et les fêtes d'adoration. chair et esprit. La fausse religion flatte les appétits humains, représentés à la fois par « la chair et l'esprit ». Alors que certains croyants pourraient éviter pendant un certain temps de succomber aux péchés charnels associés à la fausse religion, le chrétien qui expose son esprit à de faux enseignements ne peut éviter la contamination par les idéologies diaboliques et les blasphèmes qui attaquent la pureté de la vérité divine et blasphèment le nom de Dieu. Voir note sur 6:17. perfectionner la sainteté. Le mot grec pour perfectionner signifie « achever » ou « achever » (cfr. 8:6). La sainteté fait référence à la séparation de tout ce qui souillerait à la fois le corps et l'esprit. La sainteté complète ou parfaite n'était incarnée qu'en Christ, ainsi les croyants doivent Le poursuivre (cfr. 3:18; Lév. 20:26; Matt.

5:48 ; ROM. 8:29 ; Phil. 3:12-14 ; 1 Jean 3:2, 3).

3. Être assuré de l'amour de Paul (7.2-16)

7:2 Nous n'avons fait de tort à personne. Le mot grec pour lésé signifie « traiter quelqu'un injustement », « blesser quelqu'un » ou « faire tomber quelqu'un dans le péché ». Paul ne pourrait jamais être accusé de blesser ou de diriger qui que ce soit.

## Le diable et les démons dans 2 Corinthiens

1. Satan—2:11; 11:14 ; 12:7 2. le dieu de cet âge—4:4 3. Bélias—6:15 4. le serpent—11:3 5. ange de lumière—11:14 6. messenger de Satan—12:7

Corinthien dans le péché (voir notes sur Matt. 18:5-14). nous n'avons corrompu personne. Corrompu pourrait se référer à la corruption par la doctrine ou l'argent, mais se réfère probablement à la corruption de sa morale (cfr. 1 Cor. 15:33). Paul ne pourrait jamais être accusé d'encourager une conduite immorale.

7:3 Paul avait un cœur qui pardonne. Plutôt que de condamner seulement les Corinthiens pour avoir cru les faux enseignants et le rejeter, Paul leur a rappelé son amour pour eux et sa volonté de leur pardonner.

7:4 Grande est mon audace. L'audace peut se traduire par « confiance ». Paul était convaincu de l'œuvre continue de Dieu dans leurs vies (cf. Phil. 1:6) —une autre preuve de son amour pour les croyants corinthiens.

7:5-16 Ces versets décrivent le rétablissement de la joie de Paul face à la repentance des croyants corinthiens.

7:5 Ici, Paul a continué le récit qu'il avait laissé en 2:13. Lorsqu'il est arrivé en Macédoine après avoir quitté Troas, il n'a eu aucun répit des "conflits" extérieurs. Le mot grec est utilisé pour les querelles et les disputes, et se réfère probablement à la persécution continue à laquelle Paul a été confronté. Il était également accablé par des « peurs » internes – le souci qu'il avait pour l'église et la faction anti-Paul qui y régnait.

Macédoine. Voir note sur 2:13. 7:6

le abattu. Cela ne se réfère pas aux humbles spirituellement, mais à ceux qui sont humiliés. De telles personnes sont humbles dans le sens économique, social ou émotionnel (cfr. Rom. 12:16). 7:6, 7

nous a consolés par la venue de

Tite. . . quand il nous l'a dit. Le mot grec pour venir fait référence à la présence réelle de Tite avec Paul. Mais réconfortant Paul au-delà de la simple arrivée de Tite, qui était une bénédiction, fut le rapport encourageant qu'il donna concernant la repentance des Corinthiens et leur réponse positive à la lettre de Paul portée par Tite.

7:7 Paul a été encouragé par la manière dont les Corinthiens ont réconforté Tite, puisqu'il leur a apporté une telle lettre de confrontation (voir Introduction : Contexte et Cadre). Paul a également été encouragé par leur réponse à lui-même, qui s'est manifestée de trois manières : (1) « désir ardent » – ils aspiraient à revoir Paul et à reprendre leur relation avec lui ; (2) "deuil" - ils étaient attristés par leur péché et la brèche qu'il avait créée entre eux et Paul ; et (3) « zèle » – ils aimaient Paul à un tel degré qu'ils étaient prêts à le défendre contre ceux qui cherchaient à lui faire du mal, en particulier les faux docteurs.

7:8 Je t'ai fait regretter. Cela peut aussi être traduit par "Je t'ai causé du chagrin" (voir note sur 2:1). ma lettre. La lettre sévère qui affrontait la mutinerie dans l'église de Corinthe (voir note sur 2:3 ; voir Introduction : Arrière-plan et cadre).

7:8, 9 Je ne le regrette pas. . . Je l'ai regretté. . . Maintenant je me réjouis. Paul ne regrettait pas d'avoir envoyé la lettre, même si elle causait de la tristesse aux Corinthiens, car il savait que la tristesse de leur péché amènerait la repentance, conduisant à l'obéissance. Pourtant, Paul a regretté de l'avoir envoyé pendant une courte période alors

### Tite dans 2 Corinthiens

1. Titus arrive en retard (2:13)
2. Tite arrive (7:6)
3. Titus arrive (7:13)
4. Titus arrive (7:14)

5. Tite commandé par Paul (8:6)
6. Tite recommandé par Paul (8:16)
7. Tite commandé par Paul (8:23)
8. Tite envoyé par Paul (12:18)



attendant le retour de Titus, craignant que sa lettre ne soit trop dure et qu'il ne les ait éloignés de lui. À la fin, cependant, il s'est réjoui parce que la lettre a accompli ce qu'il avait espéré. 7:9 votre chagrin a conduit à la repentance. La lettre a produit un chagrin

chez les croyants corinthiens qui les a amenés à se repentir de leurs péchés. La repentance fait référence au désir de se détourner du péché et de restaurer sa relation avec Dieu (voir les notes sur Matt. 3:2, 8). 7:10 la tristesse selon Dieu produit la repentance menant au salut. La

tristesse selon Dieu fait référence à la tristesse qui est selon la volonté de Dieu et produite par le Saint-Esprit (voir note sur 2 Tim. 2:25). La vraie repentance ne peut pas se produire en dehors d'un tel chagrin authentique pour son péché. Le mot en tête est fourni par les traducteurs ; Paul disait que la repentance appartient au royaume ou à la sphère du salut.

La repentance est au cœur même du salut et le prouve : les incroyants se repentent d'abord de leurs péchés lorsqu'ils sont sauvés, puis, en tant que croyants, se repentent continuellement de leurs péchés pour conserver la joie et la bénédiction de leur relation avec Dieu (voir les notes sur 1 Jean 1:7-9). La même rangée du monde produit la mort. La douleur humaine est un remords non sanctifié et n'a aucune capacité rédemptrice. Ce n'est rien de plus que l'orgueil blessé d'être pris dans un péché et de voir ses désirs insatisfaits.

Ce genre de chagrin ne mène qu'à la culpabilité, à la honte, au désespoir, à la dépression, à l'apitoiement sur soi et au désespoir. Les gens peuvent mourir d'un tel chagrin (cfr. Matt. 27:3).

7:11 Ce verset donne un aperçu de la façon dont une repentance authentique se manifesterait dans ses attitudes. diligence. Mieux traduit, "sérieux" ou "empressement". C'est la réaction initiale de la vraie repentance de rechercher la justice avec ardeur et agressivité. C'est une attitude qui met fin à l'indifférence au péché et à la complaisance face au mal et à la tromperie. quelle compensation de vous-mêmes. Une envie de se vider

nom du stigmate qui accompagne le péché.

Le pécheur repentant restaure la confiance des autres en faisant connaître sa véritable repentance.

indignation. Souvent associé à la juste indignation et à la sainte colère. Le repentir conduit à la colère face à son péché et au mécontentement face à la honte qu'il a apportée au nom du Seigneur et à son peuple. craindre. C'est la révérence envers Dieu, qui est Celui qui est le plus offensé par le péché. La repentance conduit à une saine peur de Celui qui chasse les dizaines et juge le péché. désir ardent. Cela pourrait être traduit par «désir» ou «un désir ardent» et fait référence au désir du pécheur repentant de restaurer la relation avec celui contre qui il a péché. zèle. Il s'agit d'aimer tellement quelqu'un ou quelque chose qu'on déteste quelqu'un ou quelque chose qui nuit à l'objet de cet amour (voir note sur le v. 7). justification. Cela pourrait se traduire par «venger le mal» et fait référence au désir de voir justice rendue. Le pécheur repentant ne cherche plus à se protéger ; il veut voir le péché vengé, quoi qu'il puisse lui en coûter. pour être clair sur ce sujet. L'essence de la repentance est une poursuite agressive de la sainteté, qui était caractéristique des Corinthiens. Le mot grec clair signifie « pur » ou « saint ». Ils ont démontré l'intégrité de leur repentance par leur pureté. 7:12 celui qui avait fait le mal. Le chef de la mutinerie dans l'église de Corinthe (voir note sur 12:7). 7:15 peur et tremblement. Révérence envers Dieu et une saine crainte du jugement (voir note sur 1 Cor. 2:3).

### III. LA COLLECTION DE PAUL (8:1–9:15)

#### A. Les modèles de don (8 :1-7)

##### 1. Les Macédoniens (8 :1-7)

8:1–9:15 Bien que cette section spécifiquement

traite de l'instruction de Paul aux Corinthiens au sujet d'une collecte particulière pour les saints à Jérusalem, il fournit également le modèle le plus riche et le plus détaillé du don chrétien dans le NT. 8:1 grâce de Dieu. La générosité

des églises de Macédoine était motivée par la grâce de Dieu. Paul ne s'est pas contenté de féliciter ces églises pour une noble œuvre humaine, mais a plutôt rendu hommage à Dieu pour ce qu'il a fait à travers elles. églises de Macédoine.

La Macédoine était la province romaine du nord de la Grèce. La référence de Paul était aux églises de Philippes, Thessalonique et Bérée (cfr. Actes 17:11). C'était essentiellement une province appauvrie qui avait été ravagée par de nombreuses guerres et, même alors, était pillée par l'autorité romaine et com

merchandises.

8:2 abondance de leur joie. Abondance signifie « excédent ». Malgré leurs circonstances difficiles, la joie des églises a dépassé leur douleur à cause de leur dévotion au Seigneur et aux causes de son royaume. pauvreté profonde. Profond signifie « selon le

profondeur » ou « extrêmement profonde ». La pauvreté fait référence au type de privation économique le plus grave, celui qui pousse une personne à devenir un mendiant. richesses de leur libéralité.

Le mot grec pour libéralité peut être traduit par « générosité » ou « sincérité ». C'est le contraire de la duplicité ou d'être irrésolu. Les croyants macédoniens étaient riches de leur générosité obstinée et désintéressée envers Dieu et envers les autres.

8: 3 Paul a mis en évidence trois éléments du don des Macédoniens qui résumaient le concept de don volontaire: (1) "Selon leur capacité." Donner est proportionné – Dieu ne fixe aucun montant ou pourcentage fixe et s'attend à ce que Son peuple donne en fonction de ce qu'il a (Luc 6 :38 ; 1 Cor. 16 :2) ; (2) "au-delà de leurs capacités". Donner est sacrificiel.

Le peuple de Dieu doit donner selon ce qu'il a ; pourtant, cela doit être dans des proportions sacrificielles (cfr. Matth. 6:25-34; Marc 12:41-44; Phil. 4:19); et (3) "volontairement"—lit. "Celui qui choisit sa propre ligne de conduite." Donner est volontaire—le peuple de Dieu ne doit pas donner par contrainte, manipulation ou intimidation.

Le don volontaire a toujours été le plan de Dieu (cfr. 9:6; Gen. 4:2-4; 8:20; Ex. 25:1, 2; 35:4, 5, 21, 22; 36:5-7; Nombres 18:12; Deut.

16:10, 17 ; 1 ch. 29:9 ; Prov. 3:9, 10 ; 11h24 ; Luc 19:1-8).

Le don volontaire ne doit pas être confondu avec la dîme, qui est liée au système fiscal national d'Israël (voir la note sur Lévi. 27:30-32) et est mise en parallèle dans le NT et le présent en payant des impôts (voir les notes sur Matt. 22 :21 ; Rom. 13 : 6, 7). 8:4 le don et la communion. Don signifie « grâce ». Les chrétiens

macédoniens ont imploré Paul pour la grâce spéciale de pouvoir avoir une communion fraternelle et être des partenaires pour soutenir les pauvres saints de Jérusalem.

Ils considéraient le don comme un privilège et non comme une obligation

(cfr. 9:7). 8:5 non seulement comme nous l'avions espéré. Le

### Les contacts de Paul avec les Corinthiens

1. Fondation de l'Église. AD 50-52 (Second Voyage)—Actes 18:1-17.
2. Lettre perdue. 1 Cor. 5:9.
3. Premier Corinthiens. AD 55 - écrit d'Éphèse (1 Cor. 16: 8) lors du Troisième Voyage (Actes 19).
4. Visite douloureuse. 2 Cor. 2:1 ; 13:2 (ed non enregistré—Actes).
5. Lettre sévère. 2 Cor. 2:3, 4, 9 ; 7:8-12—écrite d'Ephèse.
6. Deuxième Corinthiens. 2 Cor. 8:1 ; 9: 2-4 - écrit de Macédoine, 55-56 après JC , (Actes 20: 1, 2).
7. Une autre visite. (Troisième Voyage)—Actes 20:1-4 ; 2 Cor. 12:14, 21 ; 13:1.

1638

La réponse des églises macédoniennes fut bien plus que ce à quoi Paul s'était attendu. d'abord. Ne fait pas référence au temps mais à la priorité. La première priorité pour les Macédoniens était de se présenter en sacrifice à Dieu (cfr. Rom. 12:1, 2; 1 Pierre 2:5).

Le don généreux suit le dévouement personnel. 8:6

nous avons exhorté Tite. Titus a d'abord encouragé les Corinthiens à commencer la collecte au moins un an plus tôt. Lorsqu'il revint à Corinthe avec la lettre sévère (voir Introduction : Contexte et contexte), Paul l'encouragea à aider les croyants à terminer la collecte de l'argent pour le soutien des pauvres saints à Jérusalem. 8:7 tu abondes en tout. Le don des Corinthiens devait être

en harmonie avec d'autres vertus chrétiennes que Paul leur reconnaissait déjà : la « foi » – la confiance sanctifiante dans le Seigneur ; "discours" — la saine doctrine ; « connaissance » — l'application de la doctrine ; « diligence » — empressement et passion spirituelle ; et "l'amour" - l'amour du choix, inspiré par leurs dirigeants.

## 2. Jésus Christ (8:8, 9) 8:8

pas par commandement. Le don volontaire n'est jamais conforme à une obligation ou à un commandement (voir note

sur le v. 3). 8:9 même s'il était riche. Une référence à l'éternité et à la préexistence du Christ. En tant que deuxième personne de la Trinité, le Christ est aussi riche que Dieu est riche. Il possède tout et possède tout pouvoir, autorité, souveraineté, gloire, honneur et majesté (cf. Is. 9:6 ; Mic. 5:2 ; Jean 1:1 ; 8:58 ; 10h30 ; 17:5 ; Col. 1:15-18 ; 2:9 ; Hébr. 1:3). Il est devenu pauvre. Une référence à l'incarnation du Christ (cfr. Jean 1:14; Rom. 1:3 ; 8:3 ; Fille. 4:4 ; Col. 1:20 ; 1 Tim. 3:16 ; Ont. 2:7). Il a mis de côté l'exercice indépendant de toutes ses prérogatives divines, a quitté sa place auprès de Dieu, a pris une forme humaine et est mort sur une croix comme un criminel de droit commun (Phil. 2 : 5-8). que vous . . . pourrait devenir riche. Les croyants deviennent spirituellement riches grâce au sacrifice

et l'appauvrissement de Christ (Phil. 2: 5-8).

Ils deviennent riches en salut, pardon, joie, paix, gloire, honneur et majesté (cfr. 1 Cor. 1:4, 5; 3:22; Eph. 1:3; 1 Pierre 1:3, 4). Ils deviennent cohéritiers avec Christ (Rom. 8:17).

## B. Le but du don (8 :10-15)

8h10 conseils. Paul ne commandait pas aux Corinthiens de donner un montant spécifique. Il était d'avis, cependant, qu'il était à leur avantage de donner généreusement afin qu'ils puissent recevoir abondamment plus de Dieu soit en bénédictions matérielles, en bénédictions spirituelles ou en récompense éternelle (cf. 9:6; Luc 6:38).

8:11 terminer la réalisation de celui-ci. Les Corinthiens devaient terminer ce qu'ils avaient commencé en achevant la collecte (cf. Luc 9:62; 1 Cor. 16:2). Ils avaient besoin de ce rappel car ils ont probablement arrêté le processus en raison de l'influence des faux enseignants, qui ont probablement accusé Paul d'être un colporteur qui garderait l'argent pour lui (cf. 2:17).

8:12 esprit bien disposé. Paul a parlé d'une disponibilité et d'un empressement à donner. Dieu est plus concerné par l'attitude du cœur de celui qui donne, pas par le montant qu'il donne (cf. 9 :7 ; Marc 12 :41-44). selon ce que l'on a. Tout ce que l'on a est la ressource à partir de laquelle il doit donner (voir note sur le v. 3). C'est pourquoi il n'y a pas de montant fixe ou de pourcentage pour donner n'importe où dans le NT.

L'implication est que si quelqu'un a beaucoup, il peut donner beaucoup ; s'il a peu, il ne peut donner que peu (cf. 9:6). pas selon ce qu'il n'a pas. Les croyants n'ont pas besoin de s'endetter pour donner, ni de s'abaisser à un seuil de pauvreté. Dieu ne demande jamais aux croyants de s'appauvrir. Les Macédoniens ont reçu une bénédiction spéciale de la grâce de Dieu pour donner comme ils l'ont fait. 8:14 égalité.

Ce mot grec nous donne le mot anglais "isostasie", qui fait référence à une condition d'équilibre. Ainsi, le terme

pourrait aussi être traduit par « équilibre » ou « équilibre ». L'idée est que dans le corps de Christ, certains croyants qui ont plus que ce dont ils ont besoin devraient aider ceux qui ont beaucoup moins que ce dont ils ont besoin (cf. 1 Tim. 6:17, 18). Ce n'est pas, cependant, un plan de Paul pour redistribuer la richesse au sein de l'église, mais plutôt pour répondre aux besoins de base.

8:15 Comme il est écrit. Citation d'Exode 16:18. La collecte de la manne par les Israélites dans le désert était une illustration appropriée du partage des ressources. Certains ont pu en rassembler plus que d'autres, et apparemment l'ont partagé afin que personne ne manque de ce dont il avait besoin.

C. Les procédures de don (8 : 16–9 : 5)

8:16 Tite. Voir note au verset 6.

8:18 le frère. Cet homme est anonyme parce qu'il était si connu, éminent et irréprochable. C'était un prédicateur distingué, et il a pu ajouter de la crédibilité à l'entreprise d'amener la collection à Jérusalem. 8:19 choisi par les églises. Pour protéger Paul et Tite

des fausses accusations concernant la mauvaise gestion de l'argent, les églises ont choisi le frère impartial (v. 18) comme leur représentant pour rendre compte à l'entreprise. à la gloire du Seigneur lui-même. Paul voulait un examen minutieux comme protection contre le déshonneur de Christ pour tout détournement de l'argent. Il voulait éviter toute offense digne de critiques ou d'accusations justifiables. 8:21 fournissant des choses honorables. Un meilleur rendu est "avoir du respect pour ce qui est honorable" ou "prendre en

considération ce qui est honorable". Paul se souciait beaucoup de ce que les gens pensaient de ses actions, surtout compte tenu de la taille du don. 8:22 notre frère. Un troisième membre de la délégation envoyé pour livrer le cadeau, également anonyme.

8:23 partenaire et collègue de travail. Tite était le « partenaire » de Paul – son proche compagnon – et son compagnon de travail parmi les Corinthiens. Ils connaissaient déjà son caractère exceptionnel. Ils connaissaient déjà son caractère exceptionnel. Ils accompagnaient Tite étaient des apôtres dans le sens d'être commissionnés et envoyés par les églises. Ils n'étaient pas des apôtres du Christ (11:13; 1 Thess. 2:6), parce qu'ils n'étaient pas des témoins oculaires du Seigneur ressuscité ou commissionnés directement par Lui (voir note sur Rom. 1:1) . gloire du Christ. La plus grande de toutes les éloges doit être caractérisée comme glorifiant Christ. Tel était le cas des deux messagers. 9:1 au service

des saints. L'offrande qu'ils recueillaient était pour les croyants à Jérusalem (voir note sur 8:4).

9:2 Paul rappelait simplement les Corinthiens à leur empressement originel et à leur empressement à participer au projet d'offrande. La confusion et les mensonges propagés par les faux docteurs (c'est-à-dire que Paul était un trompeur ne servant que pour l'argent) avaient détourné les croyants sur cette question. les Macédoniens.

Croyants dans les églises de la province de Macédoine, qui était la partie nord de la Grèce (voir notes sur 8 :1-5 ; Actes 16 :9 ; voir Introduction à 1 Thessaloniciens : arrière-plan et environnement). Achaïe. Une province du sud de la Grèce, où se trouvait Corinthe (voir Introduction à 1 Corinthiens : arrière-plan et cadre).

9:5 ton don généreux. Lors de la première audition du besoin, les Corinthiens avaient sans aucun doute promis à Paul qu'ils recueilleraient une grande quantité. obligation réticente. Traduit plus clairement par « convoitise » ou « cupidité », il dénote une volonté d'obtenir plus et de le garder aux dépens des autres. Cette attitude met l'accent sur l'égoïsme et l'orgueil, qui peuvent avoir un effet néfaste sur le don, et sont naturels pour les non-croyants, mais ne devraient pas l'être pour les croyants professés (cf. Ps. 10:3 ; Eccl. 5:10 ; Mic.

1640

2:2 ; Marc 7:22 ; ROM. 1:29 ; 1 Cor. 5:11 ; 6:9, 10 ; Éph. 5:3-5 ; 1 Tim. 6:10 ; 2 animal de compagnie. 2:14).

#### D. La promesse de donner (9 :6-15)

9:6 Le principe agraire simple et évident - que Paul a appliqué au don chrétien - selon lequel la récolte est directement proportionnelle à la quantité de semence semée (cf. Prov.

11:24, 25 ; 19:17 ; Luc 6:38; Fille. 6:7). pleinement. Ceci est dérivé du mot grec qui nous donne le mot éloge ("bénédictio").

Quand un croyant généreux donne par la foi et la confiance en Dieu, avec le désir de produire la plus grande bénédiction possible, cette personne recevra ce genre de moisson de bénédiction (cf.

Prov. 3:9, 10 ; 28:27 ; Mal. 3:10). Dieu donne un retour sur le montant que l'on investit avec Lui.

Investissez un peu, recevez un peu et vice versa (cf. Luc 6:38). 9:7 comme

il le souhaite. Le terme traduit "buts" n'apparaît qu'ici dans le NT et indique un plan d'action prémédité et prédéterminé qui est fait du cœur volontairement, mais pas de manière impulsive. C'est un principe biblique séculaire du don (voir note sur 8:3; cf. Ex. 25:2). à contrecœur. Allumé. « avec chagrin », « chagrin » ou « tristesse », ce qui indique une attitude de dépression, de regret et de réticence qui accompagne quelque chose fait strictement par sens du devoir et de l'obligation, mais pas de joie. De nécessité. Ou "contrainte".

Cela fait référence à la pression et à la coercition extérieures, très probablement accompagnées de légalisme. Les croyants ne doivent pas donner en fonction des demandes des autres, ou selon des normes arbitraires ou des montants fixes. Dieu aime les donateurs enthousiastes. Dieu a un amour unique et spécial pour ceux qui s'engagent joyeusement à donner généreusement. Le mot grec pour joyeux est le mot à partir duquel nous devenons hilarants, ce qui suggère que Dieu aime un cœur qui est enthousiasmé par le plaisir de donner. 9:8 toute grâce abonde envers vous.

Dieu possède une quantité infinie de grâce, et

Il le donne généreusement, sans retenue (cf.

1 ch. 29:14). Ici, la grâce ne se réfère pas aux grâces spirituelles, mais à l'argent et aux besoins matériels.

Lorsque le croyant donne généreusement - et sagement - de ses ressources matérielles, Dieu les reconstruit gracieusement afin qu'il ait toujours beaucoup et ne soit pas dans le besoin (cf. 2 Chr. 31:10). toute suffisance.

Dans la philosophie grecque laïque, c'était le fier contentement de l'autosuffisance qui conduisait soi-disant au vrai bonheur. Paul sanctifie le terme séculier et dit que Dieu, et non l'homme, fournira tout ce qui est nécessaire pour le vrai bonheur et le contentement (cf. Phil. 4:19). abondance pour toute bonne œuvre. Dieu redonne abondamment aux donateurs généreux et joyeux, non pas pour qu'ils satisfassent des désirs égoïstes et non essentiels, mais pour qu'ils puissent répondre à la variété des besoins des autres (cf. Deut. 15:10, 11).

9:9 Paul rassemble le soutien de l'Ancien Testament (Ps. 112:9) pour ce qu'il a dit sur les principes divins du don. Dieu reconstruit et récompense le donateur juste à la fois dans le temps et pour l'éternité.

9:10 Paul s'est inspiré d'Ésaïe 55:10 pour un soutien supplémentaire de l'AT. Le même Dieu qui est fidèle pour subvenir aux besoins physiques de toutes ses créatures et qui est bon pour tous les hommes est uniquement gra

### Donner la voie de Dieu (2 Cor. 8 ; 9)

1. Donner doit être fait à travers un cœur joyeux et déterminé (2 Cor. 8:3 ; 9:7).
2. L'argent doit être confié au Seigneur et ensuite confié à des fidèles (2 Cor. 8:5).
3. Donner n'est pas facultatif (2 Cor. 8:12).
4. La dîme n'est jamais suggérée comme méthode de don dans l'église.
5. « Libéralité » décrit le mieux le don du Nouveau Testament (2 Cor. 8 :2, 3 ; 9 :11, 13).
6. Donner sera évalué au Bema (2 Cor. 5:10).

cieux envers ses enfants. Il tient toujours sa promesse de renouveler leur générosité. fruits de ta justice. Les bénédictions temporelles et éternelles de Dieu au donateur joyeux (cf. Hos. 10:12).

9:12 administration de ce service.

Administration, que l'on peut aussi traduire par « service », est un mot sacerdotal dont nous tirons liturgie. Paul considérait l'ensemble du projet de collecte comme une entreprise spirituelle et d'adoration qui était principalement offerte à Dieu pour le glorifier. pourvoit aux besoins des saints.

Le mot grec pour les approvisionnements est un terme doublement intense qui pourrait être rendu par "vraiment, pleinement approvisionner". Cela indique que l'église de Jérusalem avait un grand besoin.

Beaucoup de ses membres s'étaient rendus à Jérusalem en tant que pèlerins pour célébrer la fête de la Pentecôte (voir les notes sur Actes 2 :1, 5-11), avaient été convertis grâce au message de Pierre et étaient ensuite restés dans la ville sans soutien financier. De nombreux habitants de Jérusalem avaient sans aucun doute perdu leur emploi dans les vagues de persécution qui suivirent le martyre d'Etienne (Actes 8 :1). Cependant, les Corinthiens étaient assez riches (ils n'avaient pas encore souffert de persécutions et de privations comme les Macédoniens ; 8 :1-4) pour aider à répondre aux besoins avec un don monétaire généreux (voir note sur 9 :5). 9:13 preuve de

ce ministère. La collecte a également fourni une occasion importante pour les Corinthiens de tester l'authenticité de leur foi (cf. Jacques 1:22 ; 1 Jean 2:3, 4). Les croyants juifs, qui doutaient déjà de la validité du salut des Gentils, étaient particulièrement sceptiques à l'égard des Corinthiens puisque leur église avait tant de problèmes. L'implication des Corinthiens dans la collection aiderait à dissiper ces doutes. obéir à votre confession. La soumission obéissante à la Parole de Dieu est toujours la preuve d'une véritable confession de Christ comme Seigneur et Sauveur (Eph. 2:10 ; Jacques 2:14-20 ; cf. Rom. 10:9, 10).

Si les Corinthiens avaient une réponse appropriée et participaient au ministère de collecte de Paul, les croyants juifs sauraient que les conversions des Gentils avaient été réelles.

9:14 Ce verset illustre la vérité que la prière mutuelle est au cœur de l'unité chrétienne authentique. Lorsque les croyants de Jérusalem ont reconnu que Dieu était à l'œuvre dans l'église de Corinthe à la suite de son rayonnement à travers la collecte (voir les notes sur le v. 13), ils seraient devenus amis en Christ et auraient prié pour les Corinthiens, remerciant Dieu pour leur amour. générosité. l'infinie grâce de Dieu. L'Esprit de Dieu était à l'œuvre chez les Corinthiens d'une manière particulière (voir note au v. 13).

9:15 Paul a résumé son discours en comparant l'acte de don du croyant avec ce que Dieu a fait en donnant Jésus-Christ (cf.

ROM. 8:32), "Son don indescriptible". Dieu a enterré ~~son fils~~ et a récolté une vaste moisson de ceux qui ont mis leur foi dans le Christ ressuscité (cf. Jean 12:24). Cela permet aux croyants de semer et de récolter joyeusement, sacrificiellement et abondamment. En donnant de cette manière, ils montrent la ressemblance de Christ (cfr. Jean 12:25, 26; Eph. 5:1, 2).

10:1-13:14 Le brusque changement de ton des chapitres 1-9 a suscité diverses explications sur la relation entre les chapitres 10-13 et 1-9. Certains soutiennent que les chapitres 10 à 13 faisaient à l'origine partie de la « lettre sévère » (2 : 4), et appartiennent donc chronologiquement avant les chapitres 1 à 9. Les chapitres 10 à 13 ne peuvent cependant pas avoir été écrits avant les chapitres 1 à 9, puisqu'ils se réfèrent à la visite de Tite comme un événement passé (12:18 ; cf. 8:6). De plus, l'offenseur dont le mépris de Paul a suscité la « lettre sévère » (2: 5-8) n'est mentionné nulle part dans les chapitres 10-13.

D'autres conviennent que les chapitres 10 à 13 appartiennent après les chapitres 1 à 9, mais pensent qu'ils forment une lettre distincte. Ils supposent que Paul, après avoir envoyé les chapitres 1 à 9 aux Corinthiens,

1642

a reçu des rapports de nouveaux troubles à Corinthe et a écrit les chapitres 10 à 13 en réponse. Une variante de ce point de vue est que Paul a fait une pause dans son écriture de 2 Corinthiens après les chapitres 1 à 9, puis a entendu de mauvaises

nouvelles de Corinthe avant de reprendre l'écriture des chapitres 10 à 13. Paul était tout à fait capable d'une confrontation audacieuse et sans peur (cfr. Gal. 2:11). Cette vue préserve l'unité de 2 Corinthiens ; cependant, Paul ne mentionne nulle part dans les chapitres 10 à 13 qu'il a reçu de nouvelles nouvelles de Corinthe. La meilleure interprétation considère 2 Corinthiens comme une lettre unifiée, avec les chapitres 1 à 9 adressés à la majorité repentante (cf. 2:6) et les chapitres 10 à 13 à la minorité encore influencée par les faux docteurs. Le soutien de ce point de vue est que : (1) il n'y a aucune preuve historique (des manuscrits grecs, des écrits des Pères de l'Église ou des premières traductions) que les chapitres 10 à 13 aient jamais circulé sous forme de lettre séparée ; tous les manuscrits grecs les ont après les chapitres 1 à 9 ; (2) les différences de ton entre les chapitres 10–13 et 1–9 ont été exagérées (cf. 11 :11 ; 12 :14 avec 6 :11 ; 7 :2) ; et (3) les chapitres 10 à 13 forment la conclusion logique des chapitres 1 à 9, alors que Paul préparait les Corinthiens pour sa visite promise (1 :15, 16 ; 2 :1-3).

#### IV. L'APOSTOLAT DE PAUL (10:1–12:13)

##### A. Autorité Apostolique (10:1-18) 10:1

douceur. L'attitude humble et douce qui s'exprime dans l'endurance patiente d'un traitement injuste. Une personne douce n'est ni amère ni en colère et ne cherche pas à se venger lorsqu'on lui fait du tort. Voir note sur Matthieu 5:5. douceur. Ceci est similaire dans le sens à la douceur. Lorsqu'il s'applique à une personne en position d'autorité, il fait référence à la clémence. Les gens doux refusent de se venger, même lorsqu'il est en leur pouvoir de le faire (Phil. 4:5). humble. . . audacieux envers vous. Paul répéta sarcastiquement un autre aspect de l'accusation des Corinthiens contre lui ; malheureusement, ils

avait pris sa douceur et sa douceur envers eux pour de la faiblesse. De plus, ils l'accusaient de lâcheté, de n'être audacieux que lorsqu'il leur écrivait d'une distance sûre (cf. v. 10).

10:2 Paul était tout à fait capable d'une confrontation audacieuse et sans peur (cfr. Gal. 2:11). Mais cherchant à épargner les Corinthiens (cf. 1, 23), l'apôtre supplie la minorité rebelle de ne pas le forcer à afficher son audace en les affrontant, ce qu'il fera, prévient-il, si nécessaire. 10:3 marche dans la chair. Les adversaires

de Paul à Corinthe l'avaient accusé à tort de marcher dans la chair au sens moral (cf. Rom.

8:4). Jouant sur cela, Paul a affirmé qu'il marchait dans la chair dans un sens physique; bien que possédant le pouvoir et l'autorité d'un apôtre de Jésus-Christ, il était un véritable être humain (cf. 4:7, 16; 5:1). guerre selon la chair. Bien qu'il soit un homme, Paul n'a pas mené la bataille spirituelle pour les âmes des hommes en utilisant l'ingéniosité humaine, la sagesse mondaine ou des méthodologies intelligentes (cfr. 1 Cor. 1:17-25; 2:1-4).

De telles armes impuissantes sont impuissantes à libérer les âmes des forces des ténèbres et à les amener à maturité en Christ. Ils ne peuvent pas s'opposer avec succès aux assauts sataniques contre l'évangile, comme ceux faits par les faux apôtres à Corinthe. 10:4

notre guerre. Le motif de la vie chrétienne en tant que guerre est courant dans le NT (cfr. 6: 7; Eph. 6: 10-18; 1 Tim. 1: 18; 2 Tim. 2: 3, 4; 4: 7) . charnel. Humain. Voir note au verset 3. forteresses. La métaphore aurait été facilement compréhensible pour les Corinthiens puisque Corinthe, comme la plupart des villes antiques, possédait une forteresse (au sommet d'une colline au sud de la ville) dans laquelle ses habitants pouvaient se réfugier. Les formidables forteresses spirituelles tenues par les forces de l'enfer ne peuvent être démolies que par des armes spirituelles maniées par des croyants pieux - singulièrement "l'épée de l'Esprit" (Eph. 6:17), puisque seule la vérité de

La Parole de Dieu peut vaincre les mensonges sataniques.

C'est le vrai combat spirituel. Les croyants ne sont pas instruits dans le NT d'attaquer les démons ou Satan (voir les notes sur Jude 9), mais d'attaquer l'erreur avec la vérité. C'est la bataille (cf. Jean 17:17; Hébr. 4:12).

Argumentation 10:5 . Les pensées, les

idées, les spéculations, les raisonnements, les philosophies et les fausses religions sont les forteresses idéologiques dans lesquelles les gens se barricadent contre Dieu et l'évangile (cf. 1 Cor. 3:20). toute pensée en captivité. Cela met l'accent sur la destruction totale des forteresses de la sagesse humaine et satanique et le sauvetage de ceux à l'intérieur des mensonges accablants qui les avaient asservis.

10:6 Paul ne resterait pas les bras croisés pendant que des ennemis de la foi attaquaient une église sous sa garde. Il était prêt à les purger (comme il l'a fait à Éphèse; 1 Tim. 1:19, 20) dès que l'église de Corinthe serait complète dans son obéissance. Lorsque cela arriverait, les lignes seraient clairement tracées entre la majorité repentante et obéissante et la minorité récalcitrante et désobéissante. Regard 10:7 . . . Aspect extérieur. Le verbe grec pour regarder est mieux

traduit par un impératif ou une commande : "Regardez ce qui est évident, affrontez les faits, considérez les preuves." À la lumière de ce qu'ils savaient de lui (cf. 1 Cor. 9:1, 2), comment certains Corinthiens pouvaient-ils croire que Paul était un faux apôtre et que les faux docteurs étaient de vrais apôtres ? Contrairement à Paul, les faux apôtres n'avaient fondé aucune église et n'avaient subi aucune persécution pour la cause de Christ. Paul pouvait faire appel à ses compagnons et même à Ananias comme témoins de la réalité de son expérience de la route de Damas ; il n'y avait aucun témoin pour vérifier les prétendues rencontres des faux apôtres avec le Christ ressuscité et glorifié. Si quelqu'un est convaincu. . . qu'il est à Christ.

La revendication des faux apôtres d'appartenir à Christ peut être comprise de quatre manières : (1) qu'ils

étaient chrétiens; (2) qu'ils avaient connu Jésus pendant sa vie terrestre; (3) qu'ils avaient une commission apostolique de Lui; ou (4) qu'ils avaient une connaissance élevée et secrète de Lui. Leur affirmation que certaines ou toutes ces choses étaient vraies d'eux-mêmes implique qu'ils ont nié que toutes étaient vraies de Paul. nous appartenons à Christ. Pour les besoins de la discussion, Paul n'a pas nié à ce stade les affirmations des faux apôtres (comme il l'a fait plus tard dans 11 :13-15). Il a simplement souligné que lui aussi pouvait prétendre appartenir au Christ et qu'il l'a fait.

Pour trancher entre les affirmations personnelles contradictoires, les Corinthiens n'avaient qu'à considérer les preuves objectives, comme il leur avait ordonné de le faire plus tôt dans ce verset.

10:8 Le débat avec les faux apôtres avait forcé Paul à souligner son autorité plus qu'il ne le voulait; Les prétentions de Paul à son autorité étaient normalement restreintes par son humilité. Mais peu importe ce qu'il disait de son autorité, Paul n'aurait jamais honte. Puisqu'il avait l'autorité dont il parlait, il ne serait jamais reconnu coupable de se vanter en vain. Le Seigneur a donné à Paul son autorité pour édifier et fortifier l'église ; qu'il l'ait fait à Corinthe prouve l'authenticité de sa prétention à la vocation apostolique. Loin d'édifier l'église corinthienne, les faux apôtres avaient semé la confusion, la division et l'agitation. Cela montrait que leur autorité ne venait pas du Seigneur, qui ne cherche qu'à édifier Son Église (cf. Matth. 16:18), pas à la démolir. 10:9 te terrifie par des lettres. Les faux apôtres avaient accusé Paul d'être un dirigeant abusif, d'essayer d'intimider les Corinthiens dans ses lettres (comme la « lettre sévère », voir Introduction : Contexte et contexte).

Le but de Paul, cependant, n'était pas de terrifier les Corinthiens mais de les amener à la repentance (cf. 7:9, 10) parce qu'il les aimait (cf. 7:2, 3 ; 11:11 ; 12:15).



10:10 Dans leur tentative continue de discréditer Paul, les faux apôtres ont affirmé que contrairement à ses lettres audacieuses et énergiques, il lui manquait en personne la présence, le charisme et la personnalité d'un grand leader. Ils ont sans doute appuyé leur propos en décrivant le départ de Paul après sa visite "douloureuse" (2:1; cf. Introduction : contexte et contexte) comme une retraite d'échec lamentable. Et dans une culture qui valorisait une rhétorique habile et un discours éloquent, le discours « méprisable » de Paul était également considéré comme la preuve qu'il était faible et inefficace.

10:11 Paul a nié les fausses accusations portées contre lui et a affirmé son intégrité. Ce qu'il était dans ses lettres, il devait l'être en leur présence. 10:12

nous classer ou nous comparer. C'est une marque de l'humilité de Paul qu'il a refusé de se comparer aux autres ou de s'engager dans l'autopromotion. Sa seule préoccupation personnelle était ce que le Seigneur pensait de lui (cf. 1 Cor. 4:4), bien qu'il ait besoin de défendre son apostolat pour que les Corinthiens, en se détournant de lui, ne passent pas de la vérité au mensonge. se comparant entre eux. Paul a souligné la folie des vantardises des faux apôtres. Ils ont inventé de fausses normes qu'ils pouvaient respecter, puis se sont proclamés supérieurs pour les avoir respectées.

10:13 pas se vanter au-delà de toute mesure. Contrairement aux faux apôtres orgueilleux, arrogants et vantards, Paul a refusé de dire quoi que ce soit sur lui-même ou sur son ministère qui ne soit pas vrai et donné par Dieu. les limites de la sphère que Dieu nous a assignée. Paul se contentait de rester dans les limites du ministère que Dieu lui avait confié, celui d'être l'apôtre des Gentils (Rom. 1 : 5 ; 11 : 13 ; 1 Tim. 2 : 7 ; 2 Tim. 1:11). Ainsi, contrairement aux affirmations des faux apôtres, la sphère du ministère de Paul incluait Corinthe. L'apôtre a de nouveau démontré son humilité en refusant de se vanter de ses propres réalisations, préférant

parler seulement de ce que Christ avait fait à travers lui (Rom. 15:18; Col.

1:29). 10:15 agrandi. . . dans notre sphère. Une fois la crise de Corinthe résolue et la foi des Corinthiens renforcée, Paul, avec leur aide, étendit son ministère dans de nouveaux domaines. 10:16 régions au-delà

de vous. Paul avait à l'esprit des régions telles que Rome (Actes 19:21) et l'Espagne (Rom. 15:24, 28).

10:17 La pensée de la gloire personnelle répugnait à Paul; il ne se glorifiait que dans le Seigneur (cfr. Jr. 9:23, 24; 1 Cor. 1:31; voir note au v. 13).

10:18 que le Seigneur recommande. Voir la note sur le verset 12. L'auto-éloge est à la fois dénué de sens et insensé ; la seule recommandation vraie et significative vient de Dieu.

#### B. Conduite Apostolique (11:1-15)

11:1 une petite folie. Venant de souligner la folie de l'auto-éloge (10:18), Paul n'a certainement pas voulu s'y engager. Mais l'acceptation par les Corinthiens des prétentions des faux apôtres a forcé Paul à exposer ses propres références apostoliques (cfr. 12:11); c'était la seule façon qu'il pouvait leur faire voir la vérité (voir note sur 10:7). Contrairement aux faux apôtres, cependant, la vantardise de Paul était dans le Seigneur (10:17) et motivée par le souci du bien-être des Corinthiens sous la menace d'un faux enseignement (cf. v. 2; 12:19).

11:2 Je suis jaloux pour toi. La raison de la « folie » de Paul (voir note au v. 1) était sa profonde inquiétude pour les Corinthiens – une inquiétude allant jusqu'à la jalousie, non pas pour sa propre réputation, mais son zèle pour leur pureté spirituelle (voir note au v. 3 ). ). pieuse jalousie. La jalousie inspirée par le zèle pour les causes de Dieu, et donc semblable à la propre jalousie de Dieu pour son saint nom et la loyauté de son peuple (cf. Ex. 20:5 ; 34:14 ; Deut. 4:24 ; 5:9 ; 6 : 15 ; 32 :16, 21 ; Jos. 24 :19 ; Ps. 78 :58 ; Ézéchiel 39 :25 ; Na 1 :2). J'ai

t'a fiancée à un seul mari. En tant que leur père spirituel (12:14; 1 Cor. 4:15; cf. 9:1, 2), Paul dépeint les Corinthiens comme une fille, qu'il fiancera à Jésus-Christ (lors de leur conversion). L'Ancien Testament décrit Israël comme l'épouse du Seigneur (cf. Is. 54:5; Jer. 3:14; Osée 2:19, 20), tandis que le NT décrit l'église comme l'épouse de Christ (Eph. 5: 22–32 ; Apoc. 19:7). vierge chaste. Ayant fiancé ou fiancé les Corinthiens à Christ, Paul voulait qu'ils soient purs jusqu'à ce que le jour du mariage arrive enfin (cf. Apoc. 19:7). C'est cette préoccupation passionnée qui a provoqué la jalousie de Paul (voir note au v. 1) et l'a incité à exposer ses lettres de créance apostoliques.

11:3 Paul a comparé le danger auquel est confrontée l'église de Corinthe à la tromperie d'Eve par Satan. Il craignait que les Corinthiens, comme Eve, ne deviennent la proie de mensonges sataniques et que leur esprit ne soit corrompu. Le résultat tragique serait l'abandon de leur simple dévotion au Christ en faveur de l'erreur sophistiquée des faux apôtres. L'allusion de Paul à Genèse 3 implique que les faux apôtres étaient des émissaires de Satan, une vérité qu'il a ensuite explicitée (vv. 13-15). 11:4 celui qui vient.

Les faux apôtres sont entrés dans l'église de Corinthe de l'extérieur, tout comme Satan l'a fait dans le jardin d'Eden. Il s'agissait probablement de Juifs palestiniens (cf. v.

22; Actes 6:1) qui a cherché à amener les Corinthiens sous l'emprise de l'église de Jérusalem. Ils étaient en quelque sorte des judaïsants, cherchant à imposer des coutumes juives aux Corinthiens. Contrairement aux judaïsants qui tourmentaient les églises galates (cf. Galates 5:2), cependant, les faux apôtres de Corinthe n'ont apparemment pas insisté pour que les Corinthiens soient circoncis. Ils ne pratiquaient pas non plus un légalisme rigide ; en fait, ils encourageaient apparemment la licence (cf. 12:21). Leur fascination pour la rhétorique et l'éloquence (cf. 10:10) suggère qu'ils avaient été influencés par la culture et la philosophie grecques. Ils prétendaient (à tort) être

15:24) pour représenter l'église de Jérusalem, possédant même des lettres de recommandation (voir note sur 3:1). Prétendant être les plus éminents des apôtres (v. 5), ils ont méprisé les prétentions apostoliques de Paul. Bien que leur enseignement ait pu différer de celui des judaïsants galates, il était tout aussi meurtrier. un autre Jésus. . . un esprit différent. . . un évangile différent. Malgré leurs attaques vicieuses contre lui, la querelle de Paul avec les faux apôtres n'était pas personnelle, mais doctrinale. Il pouvait tolérer ceux qui lui étaient hostiles, tant qu'ils prêchaient l'évangile de Jésus-Christ (Phil. 1:15–18). Ceux qui ont falsifié le véritable évangile, cependant, ont reçu la plus forte condamnation de Paul (cf. Gal. 1:6-9). Bien que les détails précis de ce que les faux apôtres enseignaient soient inconnus, ils prêchaient « un autre Jésus » et « un esprit différent », ce qui équivalait à « un évangile différent ». vous pouvez bien le supporter ! La crainte de Paul que les Corinthiens adoptent les mensonges accablants des faux apôtres a suscité sa préoccupation jalouse pour eux (voir

notes sur vv. 2, 3). 11:5 les apôtres les plus éminents. Peut-être une référence aux douze apôtres, auquel cas Paul affirmait que, contrairement aux affirmations des faux apôtres (qui disaient qu'ils avaient été envoyés de l'église de Jérusalem ; voir note au v. 4), il n'était en rien inférieur à les Douze (cf. 1 Cor. 15:7-9). Plus probablement, Paul faisait une référence sarcastique aux faux apôtres, basée sur leur vision exaltée d'eux-mêmes. Il est peu probable qu'il se réfère aux Douze dans le contexte d'un faux enseignement (cf. vv. 1-4), et la comparaison qui suit ne semble pas non plus être entre Paul et les Douze (Paul n'aurait certainement pas eu à défendre son compétences orales contre celles des Douze ; cf. Ac 4, 13). 11:6 non formé à la parole. Paul a reconnu

son manque de formation dans les compétences rhétoriques si prisées dans la culture grecque (voir note sur 10:10; cf. Actes 18:24); c'était un prédicateur de l'évangile, pas un orateur

(à tort) être. Je suis

pas en connaissance. Quelles que soient les lacunes que Paul pouvait avoir en tant qu'orateur, il n'en avait aucune en termes de connaissance. Paul n'a pas fait référence ici à sa formation rabbinique sous Gamaliel (Actes 22:3), mais à sa connaissance de l'évangile (cf. 1 Cor. 2:6-11 ; Eph. 3:1-5), qu'il avait reçue. directement de Dieu (Gal. 1:12). 11:7 gratuit. La culture

grecque mesurait l'importance d'un enseignant par les honoraires qu'il pouvait exiger. Les faux apôtres ont donc accusé Paul d'être un faux, puisqu'il a refusé de faire payer ses services (cf.

1 Cor. 9:1-15). Ils ont convaincu les Corinthiens d'être offensés par le refus de Paul d'accepter leur soutien, offrant cela comme preuve qu'il ne les aimait pas (cf. v. 11).

Le recours de Paul au travail manuel pour subvenir à ses besoins (Actes 18 :1-3) a également embarrassé les Corinthiens, qui estimaient qu'un tel travail était au-dessous de la dignité d'un apôtre. Avec une ironie mordante, Paul a demandé à ses accusateurs en quoi le fait de renoncer à son droit à une pension alimentaire pouvait être un péché. En fait, en refusant tout soutien, il s'était humilié pour qu'ils puissent être exaltés ; c'est-à-dire délivrés de leur péché et de leur idolâtrie.

11:8 J'ai volé d'autres églises. Volé est un mot très fort, utilisé en grec extrabiblique pour désigner le pillage. Paul, bien sûr, n'a pas pris d'argent des églises sans leur consentement ; son point est que les églises qui l'ont soutenu pendant qu'il exerçait son ministère à Corinthe n'ont reçu aucun avantage direct du soutien qu'elles lui ont apporté. La raison pour laquelle Paul a refusé d'accepter le soutien auquel il avait droit de la part des Corinthiens (1 Cor. 9:15) n'est pas claire (voir note au v. 12); peut-être que certains d'entre eux se méfiaient de ses motivations dans la promotion de l'offrande pour l'église de Jérusalem (cf. 12:16-18). 11:9 frères venus de Macédoine. Silas et Timothée (Actes 18:5)

apportant de l'argent de Philippes (Phil. 4:15) et, éventuellement, de Thessalonique (cf. 1 Thess. 3:6). Le

Le généreux soutien financier des Macédoniens a permis à Paul de se consacrer à plein temps à la prédication de l'évangile.

11:10 cette vantardise. A propos de son ministère gratuit (voir note sur v. 7; cf. 1 Cor. 9:15, 18). les régions d'Achaïe. La province romaine dont Corinthe était la capitale et la ville principale (voir note sur 9:2). Les faux apôtres affectaient apparemment plus que la ville de Corinthe. 11:12 continuer à faire. Le fait que Paul ait refusé d'accepter le soutien financier des Corinthiens était une source d'embarras pour les faux apôtres, qui recherchaient avidement de l'argent pour leurs services. Paul avait l'intention de garder son ministère gratuit et de saper ainsi les affirmations des faux apôtres selon lesquelles ils opéraient sur la même base que lui.

11:13-15 Ne parlant plus avec une ironie voilée ou ne se défendant plus, Paul a carrément et directement exposé les faux apôtres pour ce qu'ils étaient : des émissaires de Satan. Non seulement leur prétention à l'apostolat était fautive ; il en était de même de leur doctrine (voir note au v. 4). En tant que pourvoyeurs sataniques de faux enseignements, ils étaient sous la malédiction de Galates 1:8, 9. Le langage énergique de Paul peut sembler dur, mais il exprimait la jalousie pieuse qu'il ressentait pour les Corinthiens (voir note sur v. 2) . Paul n'était pas disposé à sacrifier la vérité au nom de l'unité. Cf. 1 Timothée 4:12 ; 2 Pierre 2:1-17 ; Jude 8-13. 11:13 faux apôtres.

Voir note au verset 4.

11:14, 15 Puisque le prince des ténèbres (cf. Luc 22:53 ; Actes 26:18 ; Eph. 6:12 ; Col. 1:13) se fait passer pour un ange de lumière, c'est-à-dire déguisé en messager de vérité - il n'est pas surprenant que ses émissaires en fassent autant. Satan a trompé Eve (voir les notes sur le v. 3 ; Gn 3 :1-7) et retient captifs les non-croyants (4 :4 ; cf. Éph. 2:1-3); ses émissaires tentaient de tromper et d'asservir les Corinthiens. La « fin » terrifiante à laquelle ces soi-disant « ministres de la justice » seront confrontés est le jugement de Dieu.

ment—le destin de tous les faux docteurs (Rom. 3:8 ; 1 Cor. 3:17 ; Phil. 3:19 ; 2 Th. 2:8 ; 2 animal de compagnie. 2:1, 3, 17 ; Jude 4, 13).

#### C. Souffrance apostolique (11 :16-33)

11: 16-33 Après avoir fait une digression pour discuter de la question du soutien financier (vv. 7-12) et pour exposer les faux enseignants comme des émissaires de Satan (vv. 13-15), Paul est revenu aux "insensés" vantant les Corinthiens l'avait forcé à (vv. 1–6; voir note sur v. 1). 11:16 que personne

ne me prenne pour un imbécile. Voir note au verset 1. Puisque certains des Corinthiens (suivant l'exemple des faux apôtres) comparaient Paul défavorablement aux faux apôtres, il décida de répondre aux insensés selon leur folie (Prov. 26:5). Le souci de Paul n'était pas la préservation personnelle ; plutôt, l'apôtre savait qu'en le rejetant en faveur des faux apôtres, les Corinthiens seraient

rejeter le vrai évangile pour un faux. Ainsi, en s'établissant lui-même et son ministère comme authentiques, Paul défendait le véritable évangile de Jésus-Christ.

11:17, 18 Paul a reconnu que se glorifier n'était « pas selon le Seigneur » (cf. 10:1), mais la situation désespérée à Corinthe (où les faux apôtres se vantaient « selon la chair ») l'a forcé à se vanter, non pas pour se glorifier (Gal. 6:14), mais pour contrer la fausse doctrine menaçant l'église de Corinthe (voir note au v. 16).

11:19-21 Ces versets contiennent certains des sarcasmes les plus cinglants que Paul ait jamais écrits, démontrant la gravité de la situation à Corinthe et révélant la sollicitude jalouse d'un pasteur pieux (voir note sur v. 2). Paul ne considérait pas son désaccord avec les faux apôtres comme un simple débat académique ; les âmes des Corinthiens et la pureté de l'évangile étaient en jeu.

#### Contrefaçons dans les Ecritures

|                                                                                                                                                    |                                                 |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| 1. Faux culte 2.                                                                                                                                   | Mat. 15:8, 9                                    |
| Faux Christs 3.                                                                                                                                    | Mat. 24:4, 5, 24 1                              |
| Faux témoins 4. Faux apôtres                                                                                                                       | Cor. 15:15 2<br>Cor. 11:13 ;<br>Apoc. 2:2       |
| 5. Faux ministres 6.                                                                                                                               | 2 Cor. 11h14, 15                                |
| Faux évangiles 7.                                                                                                                                  | gal. 1:6–9                                      |
| Faux frères                                                                                                                                        | gal. 2:3, 4 ;<br>2 Cor. 11:26                   |
| 8. Faux faiseurs de miracles 2 Thes. 2:7–12 9. Fausse connaissance 1 Tim. 6:20 10. Les faux commandements des hommes 11. Les fausses doctrines 12. | Tite 1:13, 14 Hébr. 13:9 Jacques                |
| La fausse religion 13. Les faux docteurs                                                                                                           | 1:26 2 Pet. 2:1 Mat.                            |
| 14. Les faux prophètes                                                                                                                             | 24:24 ; 2 animal de compagnie. 2:1 ; 1 Jean 4:1 |

11:19 Les Corinthiens, écrivait sarcastiquement Paul, ne devraient pas avoir de mal à supporter un "insensé" comme lui, puisqu'ils étaient eux-mêmes si sages (cf. 1 Cor. 4:10)! 11h20

vous amène dans la servitude. Le verbe grec traduit par cette phrase n'apparaît ailleurs dans le NT que dans Galates 2:4, où il parle de l'asservissement des Galates par les judaïsants. Les faux apôtres avaient privé les Corinthiens de leur liberté en Christ (cfr. Gal. 5:1). vous dévore. Ou "s'attaque à vous". Cela fait probablement référence aux demandes de soutien financier des faux enseignants (le même verbe apparaît dans Luc 20:47 où Jésus dénonce les pharisiens pour avoir dévoré les maisons des veuves). prend de vous. Mieux traduit « profite de toi » (il est traduit « je t'ai attrapé par ruse » en 12:16). Les faux apôtres essayaient d'attraper les Corinthiens comme des poissons dans un filet (cf.

Luc 5:5, 6). s'exalte. Cela fait référence à celui qui est présomptueux, prend des airs, agit avec arrogance ou domine sur les gens (cf. 1 Pet.

5:3). te frappe au visage. Les faux apôtres peuvent avoir abusé physiquement des Corinthiens, mais l'expression est plus probablement utilisée dans un sens métaphorique (cf. 1 Cor. 9:27) pour parler de l'humiliation des Corinthiens par les faux enseignants. Frapper quelqu'un au visage était un signe d'irrespect et de mépris (cfr. 1 Rois 22:24; Luc 22:64; Actes 23:2).

11:21 trop faible pour ça. Le sarcasme de Paul a atteint son apogée quand il a noté qu'il était « trop faible » pour insulter les Corinthiens comme l'avaient fait les faux apôtres (v. 20).

11:22-33 La troisième liste, et la plus complète, des souffrances de Paul pour la cause de Christ (cf. 4:8-12 ; 6:4-10).

11:22 Sont-ils Hébreux. . . Israélites. . . la semence d'Abraham? A chacune de ces questions, Paul a répondu simplement et puissamment : « Moi aussi » (cf. Phil. 3 : 5).

11:23 Sont-ils des ministres du Christ? Paul avait déjà catégoriquement nié qu'ils l'étaient (v. 13) ; cependant, certains des Corinthiens croyaient encore qu'ils l'étaient. Paul a accepté cette croyance pour les besoins de la discussion, puis a poursuivi en montrant que son ministère était en tous points supérieur au soi-disant « ministère » des faux apôtres. Je parle comme un imbécile.

Voir note au verset 1. Une fois de plus, Paul a exprimé son extrême dégoût pour la vantardise à laquelle les Corinthiens l'avaient forcé. dans les travaux. . . dans les décès souvent. Un résumé général des souffrances de Paul pour l'évangile; les quelques versets suivants donnent des exemples spécifiques, dont beaucoup ne se trouvent pas dans les Actes. Paul était souvent en danger de mort (Actes 9 :23, 29 ;

14 :5, 19, 20 ; 17 :5 ; 21 :30-32). 11:24 quarante rayures moins une. Deutéronome 25 :1-3 fixe à quarante le nombre maximum qui peut légalement être administré ; à l'époque de Paul, les Juifs réduisaient ce nombre de un pour éviter de dépasser accidentellement le maximum. Jésus a averti que ses disciples recevraient de tels coups (Matthieu 11:31-17 Réalisant à quel point la liste des

11h25 battus à coups de verges. Fait référence aux coups romains avec des bâtons souples attachés ensemble (cf. Actes 16:22, 23). une fois j'ai été lapidé. A Lystre (Actes 14:19, 20). trois fois j'ai fait naufrage. Sans compter le naufrage lors de son voyage de prisonnier à Rome (Actes 27), qui n'avait pas encore eu lieu. Paul avait effectué plusieurs voyages en mer jusqu'à cette époque (cf. Actes 9:30 ; 11:25, 26 ; 13:4, 13 ; 14:25, 26 ; 16:11 ; 17:14, 15 ; 18:18, 21), donnant amplement l'occasion pour que les trois naufrages se soient produits. une nuit et un jour j'ai été dans l'abîme. Au moins un des naufrages était si grave que Paul a passé une journée entière à flotter sur l'épave, attendant d'être secouru. 11h26, 27 en périls.

Ceux liés aux voyages fréquents de Paul. Les «eaux» (rivières) et les «voleurs» représentaient un grave danger pour les voyageurs dans le monde antique. Le voyage de Paul de Perge à Pisidien Antioche (Actes 13:14), par exemple, l'obligeait à traverser les montagnes du Taurus infestées de brigands et à traverser deux rivières dangereuses et sujettes aux inondations.

Paul était fréquemment menacé par ses « propres compatriotes » (Actes 9 :23, 29 ; 13 :45 ; 14 :2, 19 ; 17 :5 ; 18 :6, 12-16 ; 20 :3, 19 ; 21 :27). -32) et, moins souvent, des « Gentils » (Actes 16 :16-40 ; 19 :23-20 :1).

11:26 faux frères. Ceux qui semblaient être chrétiens, mais ne l'étaient pas, comme les faux apôtres (v. 13) et les judaïsants (Gal. 2:4).

11:28, 29 Bien pire que les souffrances physiques occasionnelles que Paul a endurées était le fardeau constant et quotidien d'inquiétude pour les églises qu'il ressentait. Ceux qui étaient « faibles » (cf. Rom. 14 ; 1 Cor. 8) dans la foi, ou qui étaient « amenés à trébucher » dans le péché lui causaient une douleur émotionnelle intense. Cf. 1 Thessaloniens 5:14.

11h30 je me vanterai. . . mon infirmité. Cela a magnifié la puissance de Dieu à l'œuvre en lui (cfr. 4:7; Col. 1:29; 2 Tim. 2:20, 21).

ses souffrances ont dû paraître, Paul a pris Dieu à témoin qu'il disait la vérité (cf. v. 10 ; 1:23 ; Rom. 1:9 ; 9:1 ; Gal. 1:20 ; 1 Thess. 2 : 5, 10 ; 1 Tim. 2 : 7) – que ces choses se sont réellement produites.

11:32, 33 Paul a relaté son évocation humiliante de Damas (cf. Actes 9:23-25) comme l'exemple suprême de la faiblesse et de l'infirmité dont il se glorifiait (v. 30). Le récit des Actes nomme les Juifs hostiles comme ceux qui ont cherché la vie de Paul, alors que Paul a mentionné ici le gouverneur sous le roi arabe nabatéen Aretas (9 BC-AD 40) comme celui qui l'a recherché. De toute évidence, les Juifs ont soulevé les autorités laïques contre lui, comme ils le feront plus tard à plusieurs reprises dans les Actes (cf. Actes 13 :50 ; 14 :2 ; 17 :13).

#### D. Lettres de créance apostoliques (12 :1-13)

12:1-7 Paul a continué, à contrecœur, avec sa vantardise (voir note sur 11:1). Même si cela n'était « pas profitable », puisque cela pouvait inciter sa propre chair à être orgueilleuse, la fascination des Corinthiens pour les prétendues visions et révélations des faux apôtres ne lui laissait guère le choix (v. 11). 12:1 visions et

révélations. Six des visions de Paul sont rapportées dans Actes (9 :12 ; 16 :9, 10 ; 18 :9 ; 22 :17, 18 ; 23 :11 ; 27 :23, 24), et ses lettres parlent de révélations qu'il a reçues. (cf.

Fille. 1:12 ; 2:2 ; Éph. 3:3).

12:2-4 Puisqu'elle a eu lieu quatorze ans avant la rédaction de 2 Corinthiens, la vision spécifique que Paul relate ne peut être identifiée à aucun incident enregistré dans les Actes. Cela a probablement eu lieu entre son retour de Jérusalem à Tarse (Actes 9 :30) et le début de ses voyages missionnaires (Actes 13 :1-3). rattrapé au troisième ciel. . . rattrapé au Paradis. Paul ne décrivait pas deux visions distinctes ; "le troisième ciel" et "le Paradis" sont le même endroit (cfr. Apoc. 2:7, qui dit que l'arbre de vie est au Paradis, avec Apoc. 22:14, qui dit qu'il est au ciel). Le

le premier ciel est l'atmosphère terrestre (Gen. 8:2 ; Deut. 11:11 ; 1 Kin. 8h35); le second est l'espace interplanétaire et interstellaire (Gen. 15:5 ; Ps. 8:3 ; Est. 13:10); et le troisième est la demeure de Dieu (1 Rois 8 :30 ; 2 Chr. 30 :27 ; Ps. 123 :1).

12:2 un homme en Christ. Bien que la réticence de Paul à se vanter l'ait amené à se référer à lui-même à la troisième personne, le contexte rend évident qu'il parlait de lui-même ; relater l'expérience d'un autre homme n'aurait guère amélioré les références apostoliques de Paul. De plus, l'écharde de Paul dans la chair l'a affligé, pas quelqu'un d'autre (v. 7).

12:2, 3 que ce soit dans . . . ou . . . hors du corps. Paul était tellement bouleversé par sa vision céleste qu'il n'en connaissait pas les détails précis. Cependant, qu'il ait été enlevé corporellement au ciel (comme Enoch, Gen. 5:24 et Elie, 2 Rois 2:11), ou que son esprit ait été temporairement séparé de son corps, n'était pas important. 12:4 mots inexprimables. . . pas légal. . .

prononcer. Parce que les mots étaient pour lui seul, il était interdit à Paul de les répéter, même s'il aurait pu les exprimer de manière cohérente.

12:5 D'un tel je me glorifierai. Voir note au verset 2.

12:6 Si Paul souhaitait se vanter de son expérience unique (vv. 1–4), il ne serait pas idiot, car cela s'est réellement produit. Il s'abstint cependant de s'en vanter, car il voulait que les Corinthiens le jugent sur la base de leurs observations de son ministère, et non sur ses visions. 12:7 les révélations. Voir note sur le verset

1. une écharde dans la chair . . . un messenger de Satan.

Cela lui a été envoyé par Dieu, pour le garder humble. Comme pour Job, Satan était la cause immédiate, mais Dieu était la cause ultime.

L'utilisation par Paul du mot messenger (grec, angelos ou ange) de Satan suggère « l'écharde dans la chair » (lit. « un poteau pour le

### Paradis (2 Cor. 12:4)

Le paradis était utilisé par les Perses d'un parc ou d'un jardin ; dans la Septante (l'Ancien Testament grec), il est utilisé pour Eden (Gen. 2:8). Les anciens Juifs croyaient que c'était le lieu de bénédiction après la mort.

Le Nouveau Testament utilise le paradis trois fois, chacune se référant à la présence de Dieu. C'était la promesse de Christ au brigand crucifié qui a cru (Luc 23:43) et l'expérience de Paul au troisième ciel (2 Cor. 12:4). Parallèlement aux deux utilisations précédentes, Apocalypse 2: 7 parle d'être en présence de Dieu après la mort.

Apocalypse 21, 22 décrit graphiquement l'expérience éternelle du Paradis de Dieu. Quel que soit le prix à surmonter extraits dans cette vie, le coût ne sera rien comparé aux avantages incalculables dans l'éternité.

Au vainqueur est promis un banquet éternel de « l'arbre de vie » au Paradis. Ce qui était interdit au premier Adam (Gen. 3:22) est promis aux croyants par Christ—le second Adam (cf. Rom. 5:19). Celui qui mange de cet arbre est celui qui vit éternellement. Ce sera le plat principal dans la Nouvelle Jérusalem (Apoc. 22:2, 14).

chair ») était une personne diabolisée, pas une maladie physique. Sur les 175 utilisations de ce mot grec dans le NT, la plupart font référence aux anges. Cet ange était de Satan, un démon affligeant Paul. Probablement, la meilleure explication pour ce démon était qu'il habitait le chef de file de la conspiration corinthienne, le chef des faux apôtres. À travers eux, il déchirait l'église bien-aimée de Paul et plantait ainsi un pieu douloureux à travers Paul. Un autre soutien à ce point de vue vient du contexte des chapitres 10 à 13, qui est celui des adversaires combattants (les faux prophètes). Le verbe traduit par « buffet » fait toujours référence aux mauvais traitements infligés par d'autres personnes.

ple (Matthieu 26:67; Marc 14:65; 1 Cor. 4:11; 1 Pierre 2:20). Enfin, l'Ancien Testament décrit les adversaires personnels d'Israël comme des épines (Nombres 33 :55 ; Jos. 23 :13 ; Juges 2 :3 ; Ézéchiel 28 :24). de peur que je ne sois élevé au-dessus de toute mesure. L'agression était douloureuse, mais délibérée. Dieu permettait à Satan d'apporter ce trouble grave dans l'église dans le but d'humilier Paul qui, ayant eu tant de révélations, y compris un voyage au ciel et retour, aurait été fier. Le faux apôtre diabolisé qui attaquait son œuvre à Corinthe était le pieu enfoncé dans sa chair autrement fière.

12:8 J'ai plaidé. . . trois fois. Paul, désireux d'être soulagé de cet obstacle douloureux à son ministère, alla vers son Seigneur, le suppliant (l'utilisation de l'article défini avec « Seigneur » montre que la prière de Paul était dirigée vers Jésus) de l'enlever. Les démons ne sont soumis qu'à Son autorité. La triple répétition de la demande de Paul est parallèle à celle de Jésus à Gethsémani (Marc 14 :32-41). Paul et Jésus ont tous deux vu leurs demandes refusées, mais ont obtenu la grâce de supporter leurs épreuves.

12:9 Ma grâce te suffit. Le présent du verbe traduit par « est suffisant » révèle la disponibilité constante de la grâce divine. Dieu n'enlèverait pas l'écharde, comme Paul l'avait demandé, mais lui accorderait continuellement la grâce de la supporter (cf. 1 Cor. 15:10 ; Phil. 4:13 ; Col. 1:29). Ma force s'accomplit dans la faiblesse. Cf.

4:7–11. Plus l'instrument humain est faible, plus la grâce de Dieu brille clairement.

12:9, 10 Paul n'a pas pris plaisir à la douleur elle-même, mais s'est réjoui de la puissance du Christ qu'elle a révélée à

travers lui. 12:11 devenir un imbécile. Voir les notes sur 11:1, 16 ; cf. 11:17, 21, 23. tu m'as contraint. Voir note sur 11:1. les apôtres les plus éminents.

Voir note sur 11:5. 12:12 les signes d'un apôtre. Y compris, mais sans s'y limiter, "signes et prodiges et

des actions puissantes » (le miracle du salut des Corinthiens était aussi une marque de l'apostolat de Paul ; 1 Cor. 9:2). Le but des signes miraculeux était d'authentifier les apôtres en tant que messagers de Dieu (cf. Actes 2 :22, 43 ; 4 :30 ; 5 :12 ; 14 :3 ; Rom. 15 :18, 19 ; Héb. 2 :3, 4).

12:13 Paul n'avait méprisé les Corinthiens qu'en refusant d'être un fardeau (voir note sur 11:7). Avec une pointe d'ironie, il leur a demandé pardon pour ce "faux".

#### V. VISITE DE PAUL (12:14–13:14)

##### A. L'altruisme de Paul (12.14-18)

12h14 pour la troisième fois. La première était la visite rapportée dans Actes 18 ; la seconde était la « visite douloureuse » (2:1 ; voir l'introduction : contexte et contexte). ne pas en être un fardeau. Lors de sa prochaine visite, Paul a souhaité continuer sa pratique consistant à refuser d'accepter le soutien des Corinthiens. Je ne cherche pas le vôtre, mais vous. Paul cherchait les Corinthiens (cfr. 6:11-13; 7:2, 3), pas leur argent. enfants . . . parents . . . parents . . . enfants. Pour

#### Mot clé Apôtre :

1 : 1 ; 11:5, 13 ; 12:11, 12—signifie simplement "les envoyés avec l'autorité de l'expéditeur". Parmi les nombreux disciples de Jésus, il en choisit douze pour être ses apôtres. Ce sont les hommes qui ont été envoyés par Jésus pour apporter Son message au monde et ensuite élever des églises. Paul est également devenu apôtre par la nomination du Christ ressuscité, qui a rencontré Paul sur le chemin de Damas (voir Actes 9). L'apostolat de Paul s'est accompagné de beaucoup de souffrances ; et puis, pour ajouter à cela, certains faux docteurs de l'église de Corinthe doutaient de son autorité. Ainsi, dans 2 Corinthiens, Paul a défendu à plusieurs reprises l'authenticité de son apostolat.

Pour renforcer son propos, Paul a cité la vérité axiomatique selon laquelle les parents sont financièrement responsables de leurs enfants, et non les enfants (quand ils sont jeunes, cf. 1 Tim. 5:4) de leurs parents.

12:15 Loin de chercher à prendre aux Corinthiens, Paul a cherché à donner. Le verbe traduit par « dépenser » se réfère à dépenser de l'argent et décrit probablement la volonté de Paul de travailler pour subvenir à ses besoins pendant son séjour à Corinthe (Actes 18 :3). « Se dépenser » décrit la volonté de Paul de se donner, même au point de sacrifier sa vie.

12:16-18 Bien qu'il soit évident pour tous que Paul n'avait pas personnellement profité des Corinthiens, ses adversaires ont fait circuler une rumeur encore plus vicieuse - qu'il utilisait la ruse et la ruse pour tromper les Corinthiens (cf. 4:2). Plus précisément, les faux apôtres ont accusé Paul d'avoir envoyé ses assistants pour recueillir l'offrande de Jérusalem des Corinthiens tout en ayant l'intention d'en garder une partie pour lui-même. Ainsi, selon ses adversaires, Paul était à la fois un hypocrite trompeur (parce qu'il a bien pris de l'argent aux Corinthiens après tout, malgré ses paroles aux vv. 14, 15) et un voleur. Cette accusation était d'autant plus douloureuse pour Paul qu'elle attaquait le caractère de ses amis.

Indigné que les Corinthiens puissent croire des mensonges aussi ridicules, Paul a souligné que ses associés n'avaient pas profité des Corinthiens lors de leurs visites précédentes concernant la collecte (8: 6, 16-22). La simple vérité était que ni Paul ni ses représentants n'avaient en aucune façon fraudé les Corinthiens.

##### B. Les avertissements de Paul (12 : 19–13 : 10)

12:19 De peur que les Corinthiens ne se considèrent comme des juges devant lesquels Paul était jugé, l'apôtre les a rapidement redressés: Dieu seul était son juge (cf. 5:10; 1 Cor. 4:3-5). Paul a cherché à édifier les Corinthiens, pas à se disculper.



1652

12:21 Lorsqu'il les a visités, Paul ne voulait pas trouver les Corinthiens dans le même état spirituel déplorable que lors de sa dernière visite (la "visite douloureuse", 2:1 ; voir Introduction : Contexte et cadre). S'il découvrait qu'ils n'étaient pas ce qu'il souhaitait (c'est-à-dire qu'ils pratiquaient toujours les péchés qu'il a énumérés), ils ne le trouveraient pas comme ils le souhaitaient—il aurait dû les discipliner (cf. 13:2). Trouver les Corinthiens vivant toujours dans un péché impénitent humilierait et attristerait Paul. Cet avertissement (et celui de 13:2) a été conçu pour empêcher que cela se produise. 13:1 la troisième fois. Voir note sur 12:14. deux ou trois témoins. Pas une référence aux trois visites de Paul à Corinthe, puisqu'il ne pouvait être qu'un seul témoin, peu importe le nombre de visites qu'il faisait. Paul a informé les Corinthiens qu'il traiterait bibliquement (cfr. Deut. 19:15; Mat. 18:16; Jean 8:17; Hébr. 10:28) de tout péché qu'il trouverait à Corinthe.

13:2 Je n'épargnerai pas. Voir note sur 12:21.

13:3 une preuve que Christ parle en moi.

Les Corinthiens qui cherchaient encore la preuve que Paul était un véritable apôtre l'auraient à son arrivée. Ils ont peut-être obtenu plus que ce qu'ils avaient négocié, cependant, car Paul allait utiliser son autorité et son pouvoir apostoliques pour faire face à tout péché et toute rébellion qu'il y trouverait (v. 2; voir note sur 12:21) . qui n'est pas faible. La puissance de Christ devait être révélée par Paul contre les Corinthiens pécheurs (cfr. 1 Cor. 11:30-32). En se rebellant contre l'apôtre choisi par Christ (1:1), ils se rebellaient contre Lui.

13:4 Paul devait venir à Corinthe armé de la puissance irrésistible du Christ ressuscité et glorifié (cf. Phil. 3:10).

13:5, 6 La grammaire grecque met l'accent sur les pronoms vous-mêmes et vous. Paul renversa les rôles de ses accusateurs ; au lieu de prétendre évaluer son apostolat, ils devaient tester l'authenticité de leur foi (cf. Jacques 2:14-26). Il a pointé

## Examinez-vous (2 Cor. 13:5)

Ce sont les domaines de la vie à examiner pour déterminer si l'on est réellement dans la foi.

1. La sainteté du Psaume 15 2.

La justice, la bonté et l'humilité de Michée 6 :8  
3. Les

Béatitudes de Matthieu 5 :3-12 4. L'amour de  
1 Corinthiens 13 :4-7 5. Le fruit de Galates

5:22, 23 6. La pensée de Philippiens

4:8 7. Les bases de 1 Thessaloniens

5 :14-22

8. Les qualités de 2 Pierre 1 :5-9 9.

Les caractéristiques de la vérité, de  
l'obéissance et de

l'amour dans 1 Jean 10. Le modèle d'Apocalypse 1 :3

l'incongruité de la croyance des Corinthiens (comme ils l'ont fait) que leur foi était authentique et son apostolat faux. Paul était leur père spirituel (1 Cor. 4:15) ; si son apostolat était contrefait, leur foi l'était aussi. L'authenticité de leur salut était la preuve de l'authenticité de son apostolat. 13:5 disqualifié. Allumé. "non approuvé."

Ici, il se référait à l'absence d'une véritable foi salvatrice.

13:7 faites ce qui est honorable. Le désir le plus profond de Paul était que ses enfants spirituels mènent une vie pieuse (cfr. 7:1)—même s'ils persistaient à douter de lui. Paul était même disposé à paraître « disqualifié », tant que les Corinthiens se détournaient de leur péché (cfr. Rom. 9:3).

13:8, 9 De peur que quiconque ne pense que sa référence à la disqualification (v. 7) était un aveu d'actes répréhensibles de sa part, Paul s'est empressé d'ajouter qu'il n'avait pas violé « la vérité » de l'évangile. L'apôtre a peut-être aussi voulu dire qu'il n'avait pas besoin de prendre de mesures contre les Corinthiens s'il les trouvait vivant selon "la vérité". Dans ce cas, il se réjouirait de sa "faiblesse" (c'est-à-dire de son manque de possibilité d'exercer son pouvoir apostolique),

car cela signifierait que les Corinthiens étaient spirituellement « forts ».

#### C. La bénédiction de Paul (13 :11-14)

13:10 Un résumé en une phrase du but de Paul en écrivant cette lettre.

13:11 Les exhortations finales de Paul exprimaient les attitudes qu'il priait (v. 9) pour caractériser les Corinthiens. le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. Un encouragement aux Corinthiens à mettre en pratique les exhortations de la première partie du verset. C'est seulement ici dans le NT que Dieu est appelé « le Dieu d'amour » (cfr. 1 Jean 4:8). 13:12 un saint baiser. Une salutation à

l'époque biblique (Matthieu 26:49; Luc 7:45), un peu comme la poignée de main moderne. Pour les chrétiens, il exprimait en outre l'amour fraternel et l'unité (Rom. 16 :16 ; 1 Cor. 16 :20 ; 1 Thess. 5 :26 ; 1 Pierre 5 :14).

13:13 Tous les saints. Ceux de Macédoine (peut-être Philippes ; voir l'introduction : arrière-plan et cadre), d'où Paul a écrit 2 Corinthiens. Tout en encourageant l'unité au sein de l'église corinthienne, Paul n'a pas

veulent que les Corinthiens perdent de vue leur unité avec les autres églises.

13:14 La bénédiction trinitaire a rappelé aux Corinthiens les bénédictions qu'ils avaient reçues: la grâce du Seigneur Jésus-Christ (cf. 8:9), l'amour de Dieu le Père (cf. v. 11) et la communion avec Dieu et un un autre par le Saint-Esprit (cfr. 1:22; 5:5). Jésus a été mentionné devant le Père parce que sa mort sacrificielle est l'expression ultime de l'amour de Dieu.

#### Étude complémentaire

Hodge, Charles. Une exposition de la deuxième épître aux Corinthiens. Grand Rapids : Baker, réimpression 1980.

Hughes, Philip E. Commentaire sur la deuxième épître aux Corinthiens. Grands Rapides : Eerdmans, 1962.

Kent, Homer A., Jr. Un cœur grand ouvert. Grand Rapids : Baker, 1982.

Mac Arthur, John. 2 Corinthiens. Chicago : Moody, 2003.

## L'ÉPÎTRE DE PAUL AUX GALATES

### Titre

Galates tire son titre de la région d'Asie Mineure (Turquie moderne) où se trouvaient les églises adressées. C'est la seule des épîtres de Paul spécifiquement adressée aux églises dans plus d'une ville (1:2; cf. 3:1; 1 Cor. 16:1).

### Auteur et date Il n'y

a aucune raison de remettre en question les affirmations internes que l'apôtre Paul a écrites aux Galates (1 : 1 ; 5 : 2). Paul est né à Tarse, une ville de la province de Cilicie, non loin de la Galatie. Sous la direction du célèbre rabbin Gamaliel, Paul a reçu une formation approfondie dans les Écritures de l'Ancien Testament et dans les traditions rabbiniques à Jérusalem (Actes 22 : 3). Membre de la secte orthodoxe des pharisiens (Actes 23 :6), il fut l'une des étoiles montantes du judaïsme du premier siècle (1 :14 ; cf. Phil. 3 :5, 6).

Le cours de la vie de Paul a pris une tournure soudaine et surprenante lorsque, alors qu'il se rendait à Damas depuis Jérusalem pour persécuter les chrétiens, il a été confronté au Christ ressuscité et glorifié (voir les notes sur Actes 9). Cette rencontre dramatique a transformé Paul du principal

persécuteur du christianisme en son plus grand missionnaire. Ses trois voyages missionnaires et son voyage à Rome ont transformé le christianisme d'une foi qui ne comprenait qu'un petit groupe de croyants juifs palestiniens en un phénomène à l'échelle de l'empire. Galates est l'une des treize lettres inspirées par les adolescents qu'il a adressées aux congrégations païennes ou à ses compagnons de travail. Pour la fourrure

Pour plus d'informations biographiques sur Paul, voir Introduction aux Romains : auteur et date.

Au chapitre 2, Paul a décrit sa visite au Concile de Jérusalem d'Actes 15 (voir note sur 2:1), donc il a dû écrire Galates après cet événement. Étant donné que la plupart des érudits datent le Concile de Jérusalem d'environ 49 après JC , la date la plus probable pour Galates est peu de temps après.

### Contexte et contexte À

l'époque de Paul, le mot Galatie avait deux significations distinctes. Au sens ethnique strict, Galatie était la région d'Asie Mineure centrale habitée par les Galates. C'était un peuple celte qui avait migré vers cette région depuis la Gaule (la France moderne ) au IIIe siècle av . , incorporant certaines régions non habitées par les Galates ethniques (par exemple, des parties de la Lycaonie, de la Phrygie et de la Pisidie). Dans un sens politique, la Galatie en est venue à décrire toute la province romaine, pas seulement la région habitée par les Galates ethniques.

Paul a fondé des églises dans les villes du sud de la Galatie, Antioche, Iconium, Lystré et Derbe (Actes 13 :14-14 :23). Ces villes, bien que dans la province romaine de Galatie, n'étaient pas dans la région ethnique galate.

Il n'y a aucune trace des églises fondatrices de Paul dans cette région du nord, moins peuplée.

Ces deux utilisations du mot Galatie rendent plus difficile de déterminer qui étaient les destinataires originaux de l'épître. Certains interprètent la Galatie dans son sens racial strict et soutiennent que Paul a adressé cette épître aux églises de la région nord de la Galatie, habitée par les descendants ethniques des Gaulois. Bien que l'apôtre ait apparemment traversé la frontière dans les franges de l'ethnie Galatie à au moins deux reprises (Actes 16 : 6 ; 18 : 23), Actes n'indique pas qu'il y ait fondé des églises ou engagé un ministère d'évangélisation.

Étant donné que ni les Actes ni les Galates ne mentionnent de villes ou de personnes du nord (ethnique) de la Galatie, il est raisonnable de croire que Paul a adressé cette épître aux églises situées dans la partie sud de la province romaine, mais en dehors de la région ethnique galate. Les Actes rapportent la fondation par l'apôtre de telles églises à Antioche de Pisidie (13: 14-50), Iconium (13: 51-14: 7; cf. 16: 2), Lystre (14: 8-19; cf. 16: 2), et Derbe (14:20, 21 ; cf.

16:1). De plus, les églises dont parle Paul avaient apparemment été établies avant le Concile de Jérusalem (2:5), et les églises du sud de la Galatie correspondent à ce critère, ayant été fondées pendant le premier voyage missionnaire de Paul avant que le concile ne se réunisse.

Paul n'a pas visité la Galatie du Nord (ethnique) avant le Concile de Jérusalem (Actes 16:6).

Paul a écrit aux Galates pour contrer les faux enseignants judaïsants qui savaient la doctrine centrale du NT de la justification par la foi (voir la note sur Rom. 3:31). Ignorant le décret exprès du Concile de Jérusalem (Actes 15 :23-29), ils répandirent leur dangereux enseignement selon lequel les Gentils devaient d'abord devenir des prosélytes juifs et se soumettre à toute la loi mosaïque avant de pouvoir devenir chrétiens (voir 1 :7 ; 4) :17, 21 ; 5 :2-12 ; 6 :12, 13).

Choqué par l'ouverture des Galates à cette hérésie accablante (cf. 1:6), Paul a écrit cette lettre pour défendre la justification par la foi, et pour

avertir ces églises des conséquences désastreuses de l'abandon de cette doctrine essentielle. Galates est la seule épître écrite par Paul qui ne contient pas de recommandation pour ses lecteurs. Cette omission reflète la gentillesse qu'il éprouvait à affronter la défection et à défendre la doctrine essentielle de la justification.

Thèmes historiques et théologiques Galates fournit des informations historiques précieuses sur les antécédents de Paul (ch. 1; 2), y compris son séjour de trois ans en Arabie nabatéenne (1:17, 18), dont Actes ne mentionne pas; sa visite de quinze jours avec Pierre après son séjour en Arabie (1:18, 19); son voyage au Concile de Jérusalem (2 :1-10) ; et sa confrontation avec Pierre (2 :11-21).

Comme nous l'avons déjà noté, le thème central de Galates (comme celui de Romains) est la justification par la foi. Paul défend cette doctrine (qui est au cœur de l'évangile) dans ses ramifications théologiques (ch. 3, 4) et pratiques (ch. 5, 6). Il défend aussi sa position d'apôtre (ch. 1; 2) puisque, comme à Corinthe, de faux enseignants avaient tenté de faire entendre leur enseignement hérétique en minant la crédibilité de Paul.

Les principaux thèmes théologiques de Galates sont étonnamment similaires à ceux de Romains, par exemple, l'incapacité de la loi à justifier (2:16 ; cf. Rom. 3:20) ; la mort du croyant à la loi (2:19; cf. Rom. 7:4); la crucifixion du croyant avec Christ (2:20; cf. Rom. 6:6); La justification d'Abraham par la foi (3:6; cf. Rom. 4:3); que les croyants sont les enfants spirituels d'Abraham (3:7 ; cf. Rom. 4:10, 11) et donc bénis (3:9 ; cf. Rom. 4:23, 24) ; que la loi n'apporte pas le salut mais la colère de Dieu (3:10; cf. Rom. 4:15); que le juste vivra par la foi (3:11; cf. Rom. 1:17); l'universalité du péché (3:22; cf. Rom. 11:32); que les croyants sont spirituellement baptisés en Christ (3:27; cf. Rom. 6:3); l'adoption des croyants comme appartenant à Dieu

1656

les enfants spirituels (4 :5-7 ; cf. Rom. 8 :14-17) ; que l'amour accomplit la loi (5:14; cf. Rom. 13:8-10); l'importance de marcher selon l'Esprit (5:16; cf. Rom. 8:4); le combat de la chair contre l'Esprit (5:17; cf. Rom. 7:23, 25); et l'importance pour les croyants de porter les fardeaux les uns des autres (6:2; cf. Rom. 15:1).

#### Défis d'interprétation Tout

d'abord, Paul a décrit une visite à Jérusalem et une rencontre ultérieure avec Pierre, Jacques et Jean (2 :1-10). Il y a une question à résoudre dans ce texte, à savoir s'il s'agissait de sa visite au Concile de Jérusalem (Actes 15), ou de sa visite précédente apportant un soulagement de la famine à l'église de Jérusalem (Actes 11:27-30).

Deuxièmement, ceux qui enseignent la régénération baptismale (la fausse doctrine selon laquelle le baptême est nécessaire au salut) soutiennent leur point de vue à partir de 3:27.

Troisièmement, d'autres ont utilisé cette épître pour soutenir leurs attaques contre les rôles bibliques des hommes et des femmes, affirmant que l'égalité spirituelle enseignée en 3:28 est incompatible avec le concept traditionnel d'autorité et de soumission.

Quatrièmement, ceux qui rejettent la doctrine de la sécurité éternelle soutiennent que l'expression « tu es tombé en disgrâce » (5 : 4) décrit des croyants qui ont perdu leur salut.

Cinquièmement, il y a désaccord sur la question de savoir si la déclaration de Paul : "Voyez avec quelles grosses lettres je vous ai écrit de ma propre main !" (6:11), fait référence à la lettre entière, ou simplement aux derniers versets.

Enfin, beaucoup affirment que Paul a effacé la ligne entre Israël et l'église lorsqu'il a identifié l'église comme "l'Israël de Dieu"

(6:16). Ces défis seront abordés dans les notes des passages appropriés.

### Contour

#### I. Personnel : Le prédicateur de la justification

(1 : 1–2 : 21)

A. Châtiment Apostolique (1:1-9)

B. Lettres de créance apostoliques (1:10–2:10)

C. Confiance apostolique (2 :11-21)

#### II. Doctrine : Les principes de justification (3 : 1–4 : 31)

A. L'expérience des Galates (3.1-5)

B. La bénédiction d'Abraham (3.6-9)

C. La malédiction de la loi (3 :10-14)

D. La promesse de l'alliance (3.15-18)

E. Le but de la loi (3:19-29)

F. La filiation des croyants (4 :1-7)

G. La futilité du ritualisme (4 :8-20)

H. L'illustration tirée des Écritures (4 :21-31)

#### III. Pratique : Les privilèges de la justification (5 : 1–6 : 18)

A. Absence de Rituel (5:1-6)

B. Se libérer des légalistes (5:7–12)

C. Liberté dans l'Esprit (5.13-26)

D. Se libérer de la servitude spirituelle (6 :1-10)

E. Conclusion (6:11–18)

## I. PERSONNEL : LE PRÉDICATEUR DE LA JUSTIFICATION (1 : 1-2 : 21)

### A. Châtiment Apostolique (1:1-9)

1:1 Paul. Voir Introduction aux Romains : auteur et date ; voir note sur Actes 9:1. apôtre. En termes généraux, cela signifie « celui qui est envoyé avec une commission ». Les apôtres de Jésus-Christ—les Douze et Paul—étaient des ambassadeurs ou des messagers spéciaux choisis et formés par Christ pour poser les fondations de l'Église primitive et pour être les canaux de la révélation complète de Dieu (voir note sur Rom. 1:1 ; cf. Actes 1:2 ; 2:42 ; Eph. 2:20). pas des hommes. . . mais par Jésus-Christ. Pour défendre son apostolat contre l'attaque des faux docteurs, Paul a souligné que Christ Lui-même l'avait nommé apôtre avant qu'il ne rencontre les autres apôtres (cf. vv. 17, 18 ; Actes 9:3-9). l'a ressuscité des morts. Voir les notes sur Romains 1:4. Paul a inclus ce fait important pour montrer que les ressuscités et les ascensionnés

Christ Lui-même l'a nommé (voir notes sur Actes 9:1-3, 15), donc Paul était un témoin qualifié de Sa résurrection (cf. Actes 1:22).

1:2 églises de Galatie. Les églises que Paul a fondées à Antioche de Pisidie, Iconium, Lystre et Derbe lors de son premier voyage missionnaire (Actes 13 : 14-14 : 23 ; voir Introduction : contexte et contexte).

1:3-5 La profonde inquiétude de Paul concernant la défection des églises par rapport à l'évangile est évidente dans son salut, qui manque de ses louanges et courtoisies habituelles, et est plutôt bref et impersonnel.

1:3 Grâce à vous et paix. Voir la note sur Romains 1:1. Même la salutation typique de Paul s'est attaquée au système légaliste de judaïsants. Si le salut est par les œuvres comme ils le prétendent, ce n'est pas de la « grâce » et ne peut aboutir à la « paix », puisque personne ne peut être sûr qu'il a assez de bonnes œuvres pour être éternellement en sécurité.

1:4 pour nos péchés. Personne ne peut éviter le péché par l'effort humain ou en observant la loi (Rom. 3:20) ;



The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 392. © 2003 par Thomas Nelson, Inc.

par conséquent, il doit être pardonné, ce que Christ a accompli par sa mort expiatoire sur la croix (3 :13 ; voir les notes sur 2 Cor. 5 :19-21 ; 1 Pierre 2 :24). âge présent du mal. Le mot grec pour « âge » ne fait pas référence à une période de temps mais à un ordre ou système, et en particulier au système mondial actuel gouverné par Satan (voir notes sur Rom. 12 :2 ; 1 Jean 2 :15, 16 ; 5:19). la volonté de notre Dieu. Le sacrifice de Christ pour le salut était la volonté de Dieu conçue et accomplie pour sa gloire. Cf. Matthieu 26:42; Jean 6:38-40 ; Actes 2:22, 23 ; Romains 8:3, 31, 32 ; Éphésiens 1:7, 11 ; Hébreux 10:4-10.

1:6 se détournant. C'est mieux traduit par « désertier ». Le mot grec était utilisé pour désigner la désertion militaire, qui était passible de la peine de mort. La forme de ce verbe grec indique que les croyants galates abandonnaient volontairement la grâce pour poursuivre le légalisme enseigné par les faux docteurs (voir notes sur 5:4). si tôt. Ce mot grec peut signifier « facilement » ou « rapidement » et parfois les deux. Il ne fait aucun doute que les deux sens ont caractérisé la réponse des Galates aux doctrines hérétiques des faux enseignants. Je t'ai appelé. Cela pourrait être traduit par "qui vous a appelés une fois pour toutes" (cf. 2 Thess. 2:13, 14 ; 2 Tim. 1:8, 9 ; 1 Pierre 1:15), et se réfère à l'appel effectif de Dieu à salut (voir note sur Rom. 1:7). grâce du Christ.

L'acte de miséricorde libre et souverain de Dieu en accordant le salut par la mort et la résurrection du Christ, totalement en dehors de toute œuvre ou mérite humain (voir note sur Rom. 3:24). évangile différent. Cf. 2 Corinthiens 11:4. La perversion du vrai évangile par les judaïsants. Ils ont ajouté les exigences, les cérémonies et les normes de l'Ancienne Alliance comme conditions préalables nécessaires au salut. Voir notes sur 3:3 ; 4:9 ; 5:7 ; Philippiens 3:2.

Problème 1:7 . Le mot grec pourrait être traduit par "perturber" et signifie "secouer d'avant en arrière", comme agiter ou remuer. Ici, il se réfère à la profonde perturbation émotionnelle vécue par les croyants galates.

pervers. Transformer quelque chose en son contraire. En ajoutant la loi à l'évangile de Christ, les faux enseignants détruisaient effectivement la grâce, transformant le message de la faveur indue de Dieu envers les pécheurs en un message de faveur méritée et méritée. l'évangile du Christ. La bonne nouvelle du salut par la grâce seule par la foi seule en Christ seul (voir les notes sur Rom. 1 :1 ; 1 Cor. 15 :1-4).

1:8, 9 Tout au long de l'histoire, Dieu a consacré certains objets, individus et groupes de personnes à la destruction (Jos. 6:17, 18 ; 7:1, 25, 26). Le NT offre de nombreux exemples d'un tel groupe : les faux docteurs (Matt.

24:24 ; Jean 8:44 ; 1 Tim. 1:20 ; Tite 1:16).

Ici, les judaïsants sont identifiés comme membres de cette société infâme. 1:8 nous,

ou un ange du ciel. Le point de vue de Paul est hypothétique, faisant appel aux exemples les plus improbables de faux enseignements – lui-même et les saints anges. Les Galates ne devraient recevoir aucun message, quelle que soit l'impeccabilité de ses références, si sa doctrine du salut diffère le moins du monde de la vérité de Dieu révélée par le Christ et les apôtres. maudit. La traduction du mot grec familier anathème, qui fait référence au fait de vouer quelqu'un à la destruction dans l'enfer éternel (cf. Rom. 9:3 ; 1 Cor. 12:3 ; 16:22).

1:9 Comme nous l'avons déjà dit. Cela fait référence à ce que Paul a enseigné lors d'une visite antérieure à ces églises, et non à un commentaire précédent dans cette épître. n'importe qui. Paul passe du cas hypothétique du verset 8 (l'apôtre ou les anges célestes prêchant un faux évangile) à la situation réelle à laquelle sont confrontés les Galates. Les judaïsants faisaient exactement cela et devaient être voués à la destruction à cause de leur hérésie accablante.

B. Lettres de créance apostoliques (1:10-2:10)

1:10-12 Parce que les faux enseignants cherchaient à saper les références spirituelles de Paul, il entreprit de défendre son apostolat, expliquant

encore une fois (cf. v. 1) qu'il a été nommé par Dieu et non par les hommes.

1h10 encore plu aux hommes. La motivation précédente de Paul lorsqu'il avait l'habitude de persécuter les chrétiens au nom de ses compatriotes juifs. un serviteur de Christ. Voir la note sur Romains 1:1. Paul était devenu un esclave volontaire de Christ, ce qui lui a coûté beaucoup de souffrances de la part des autres (6 : 17). Un tel sacrifice personnel est exactement à l'opposé du but de plaire aux hommes (6:12). 1:11

vous faire connaître. Le verbe grec fort que Paul a utilisé ici a souvent introduit une déclaration importante et emphatique (1 Cor. 12 :3 ; 2 Cor. 8 :1). le gospel . . . pas selon l'homme. L'évangile prêché par Paul n'était pas d'origine humaine ou il aurait été comme toute autre religion humaine, imprégné d'œuvres justes nées de l'orgueil de l'homme et de la tromperie de Satan (Romains 1:16).

1:12 je ne l'ai pas reçue de l'homme, et je ne l'ai pas apprise. Cela contrastait avec les judaïsants, qui recevaient leur instruction religieuse de la tradition rabbinique. La plupart des Juifs n'ont pas étudié les Écritures proprement dites ; au lieu de cela, ils ont utilisé des interprétations humaines des Écritures comme autorité et guide religieux. Beaucoup de leurs traditions non seulement n'étaient pas enseignées dans les Écritures, mais les contredisaient également (Marc 7:13). par la révélation. Cela fait référence au dévoilement de quelque chose qui était auparavant gardé secret – dans ce cas, Jésus-Christ. Alors qu'il connaissait le Christ, Paul l'a ensuite rencontré personnellement sur le chemin de Damas et a reçu de lui la vérité de l'évangile (Actes 9 :1-16).

1:13–2:21 Paul propose une brève notice biographique des événements importants de sa vie pour mieux défendre son apostolat et prouver l'authenticité de l'évangile de grâce qu'il a proclamé.

1:13 Judaïsme. Le système religieux juif de la justice des œuvres, basé non pas principalement sur le texte de l'AT, mais sur le texte rabbinique

interprétations et traditions. En fait, Paul soutiendra qu'une bonne compréhension de l'Ancien Testament ne peut conduire qu'à Christ et à Son évangile de grâce par la foi (3 :6-29). persécuté.

Le temps de ce verbe grec met l'accent sur l'effort persistant et continu de Paul pour blesser et finalement exterminer les chrétiens. Voir les notes sur Actes 8 :1-3 ; 9:1 ; 1 Timothée 1:12–14. 1:14 avancé. . .

au-delà. Le mot grec pour avancé signifie "couper de l'avant", un peu comme on tracerait un chemin à travers une forêt. Paul a tracé son chemin dans le judaïsme (cfr.

Phil. 3:5, 6), et parce qu'il considérait les chrétiens juifs comme des obstacles à son avancement, il s'efforça de les abattre. excessivement zélé. Paul l'a démontré par la mesure dans laquelle il a poursuivi et persécuté les chrétiens (cf. Actes 8:1-3; 26:11). traditions de mes pères. Les enseignements oraux sur la loi de l'AT communément appelés la Halakah. Cet ensemble d'interprétations de la loi avait même la même autorité, voire plus, que la loi (Torah) elle-même. Ses règlements étaient si désespérément complexes et contraignants que même les érudits rabbiniques les plus astucieux ne pouvaient les maîtriser ni par leur interprétation ni par leur conduite.

1h15 m'a séparé du ventre de ma mère. Paul ne parle pas d'être né, physiquement

séparé de sa mère, mais d'être séparé ou mis à part pour Dieu pour le service dès le moment de sa naissance. L'expression fait référence à l'élection de Paul par Dieu sans considération pour son mérite ou ses efforts personnels (cf. Is.

49:1 ; Jér. 1:5 ; Luc 1:13–17 ; ROM. 9:10–23). m'a appelé par sa grâce. Cela fait référence à l'appel effectif de Dieu (voir les notes sur Rom. 1:7).

Sur la route de Damas, Dieu a effectivement amené Saül, qu'il avait déjà choisi, au salut. 1:16 révèle Son Fils en moi.

Non seulement Christ a été révélé à Paul sur le chemin de Damas, mais en lui, Dieu lui a donné la vie, la lumière et la foi pour croire en lui. prêcher



Lui parmi les Gentils. L'appel spécifique de Paul à proclamer l'évangile aux non-juifs (voir les notes sur Actes 9 :15 ; 26 :12-18 ; cf. Rom. 1 :13-16 ; 11 :13 ; 15 :18). conférer avec la chair et le sang. Paul ne s'est pas tourné vers Ananias ou d'autres chrétiens à Damas pour clarifier ou compléter la révélation qu'il a reçue de Christ (Actes 9:19, 20).

1:17 Jérusalem. . . Saoudite . . . Damas cus. Plutôt que de se rendre immédiatement à Jérusalem pour être instruit par les apôtres, Paul se rendit plutôt en Arabie nabatéenne, un désert sauvage qui s'étendait à l'est de Damas jusqu'à la péninsule du Sinaï. Après avoir été préparé pour le ministère par le Seigneur, il est retourné exercer son ministère dans la ville voisine de Damas.

1:18 trois ans. Le temps approximatif entre la conversion de Paul et son premier voyage à Jérusalem. Au cours de ces années, il fit une visite à Damas et résida en Arabie, sous l'instruction du Seigneur. Cette visite est discutée dans Actes 9:26-30 (voir note sur Actes 9:23). jusqu'à Jérusalem. Les voyageurs en Israël parlent toujours de « monter » à Jérusalem en raison de son élévation plus élevée (voir note sur Actes 18 :22). voir. Mieux traduit, « se familiariser avec ». Pierre. Voir les notes sur Matthieu 10:2 ; voir Introduction à 1 Pierre : Auteur et date. L'apôtre qui était le compagnon personnel du Seigneur et le porte-parole le plus puissant dans les premières années de l'église de Jérusalem (Actes 1-12).

1:19 Jacques, le frère du Seigneur. Cf. 2:9, 12 ; voir la note sur Actes 15:13 ; voir Introduction à James : auteur et date.

1:20 Le caractère direct de cette déclaration indique que Paul avait été accusé par les légalistes juifs d'être un menteur, effronté ou trompé.

1:21 Syrie et Cilicie. Voir la note sur Actes 15:23 ; cf. Actes 9:30. Cette zone comprenait la ville natale de Paul, Tarse. Il prêcha dans cette région pendant plusieurs années. Lorsque la nouvelle du réveil dans cette région parvint à Jérusalem, pendant que Gentil incirconcis, Titus était apte

envoya Barnabas (voir Actes 11:20-26). Paul est resté dans cette région comme pasteur dans l'église d'Antioche. Avec Barnabas, ils partirent pour le premier voyage missionnaire (Actes 13 :1-3), puis retournèrent à Antioche (Actes 14 :26) d'où ils furent envoyés au Conseil de Jérusalem (Actes 14 :26-15 : 4).

1:22 Judée. Voir note sur Actes 1:8.

1:23 Au cours des quatorze années précédant le Concile de Jérusalem (voir note sur 2:1), Paul n'était venu que deux fois à Jérusalem (Actes 9:26-30; 11:30) donc les chrétiens là-bas ne le connaissaient

que de réputation. 1:24 ils ont glorifié Dieu en moi. Preuve que l'évangile prêché par Paul était le même que celui que les autres apôtres avaient enseigné aux croyants de Judée.

2:1-10 En racontant les détails de son voyage le plus important à Jérusalem après sa conversion, Paul a offert une preuve convaincante que le message qu'il a proclamé était identique à celui des douze autres apôtres. 2:1 quatorze

ans . . . encore à Jeru Salem. C'était la période entre le moment de sa première visite à Jérusalem (1:18) et celle à laquelle Paul se réfère ici, qui était probablement pour le Concile de Jérusalem (Actes 15:1-22) appelé à résoudre la question du salut des Gentils. Linguistiquement, le mot encore une fois n'a pas besoin de se référer à la prochaine visite ; cela peut tout aussi bien signifier « encore une fois », quel que soit le nombre de visites qui ont eu lieu entre les deux. Et en fait, Paul s'est rendu à Jérusalem pendant cette période de quatorze ans pour apporter un soulagement de la famine à l'église là-bas (Actes 11: 27-30; 12: 24, 25), mais il ne fait pas référence à cette visite ici car elle avait eu lieu.

aucune incidence sur son autorité apostolique. Grange abas. Voir la note sur Actes 4:36. Le premier allié de Paul qui s'est porté garant de lui devant les apôtres à Jérusalem (Actes 9 :27) et est devenu son compagnon de voyage lors de son premier voyage missionnaire (Actes 13 :2, 3). Tite. Un enfant spirituel de Paul et un collaborateur (Tite 1:4, 5). Pendant que Gentil incirconcis, Titus était apte

preuve de l'efficacité du ministère de Paul. Voir Introduction à Titus : auteur et date. 2:2 par révélation. Cette

révélation de Dieu était la voix du Saint-Esprit (voir les notes sur Actes 13 :2-4). Il se réfère à la commande divine de sa visite afin de réfuter toute suggestion des judaïsants selon laquelle ils auraient envoyé Paul à Jérusalem pour que les apôtres corrigent sa doctrine. gospel. Voir note sur 1:7. ceux qui avaient de la réputation. Les trois principaux dirigeants de l'église de Jérusalem : Pierre, Jacques (le frère du Seigneur, 1:19) et Jean (cfr. v. 9). Cette expression était généralement utilisée pour les autorités et impliquait une position d'honneur.

Paul s'y réfère d'une manière similaire à deux autres reprises (vv. 6, 9), suggérant un soupçon de sarcasme dirigé contre les judaïsants, qui prétendaient avoir l'approbation apostolique pour leur doctrine et Paul non. Ils avaient probablement pris l'habitude d'exalter ces trois dirigeants aux dépens de Paul. pourrait courir. . . en vain. Paul espérait que les dirigeants de Jérusalem soutiendraient son ministère auprès des Gentils et n'adoucirait pas leur opposition au légalisme.

Il ne voulait pas voir ses efforts dans le ministère gaspillés à cause d'un conflit avec les autres apôtres.

2:3 Grec. Voir la note sur Romains 1:14. obligés de se faire circoncire. Au cœur du système d'œuvres des judaïsants se trouvait la prescription mosaïque de la circoncision (voir les notes sur Gen.

17:9-14 ; ROM. 4:9-12). Ils enseignaient qu'il ne pouvait y avoir de salut sans la circoncision (Actes 15:1, 5, 24). Paul et les apôtres ont nié cela, et la question a été réglée au Concile de Jérusalem (Actes 15 :1-22).

Voir les notes sur 5:2-12 ; 6h15 ; Romains 4:10-12 ; cf. 1 Corinthiens 7:19. En tant que vrai croyant, Titus était la preuve vivante que la circoncision et les règles mosaïques n'étaient pas des conditions préalables ou des éléments nécessaires au salut. Le refus des apôtres d'exiger la circoncision de Titus a vérifié le rejet par l'église de la Ju

la doctrine de daizers (cf. Timothée, Actes 16:1-3). 2:4

faux frères. Les judaïsants, qui prétendaient être de vrais chrétiens. Pourtant, leur doctrine, parce qu'elle revendiquait l'allégeance au Christ, s'opposait au judaïsme traditionnel, et parce qu'elle exigeait la circoncision et l'obéissance à la loi mosaïque comme conditions préalables au salut, s'opposait au christianisme. pour espionner. Ce mot grec désigne des espions ou des traîtres entrant furtivement dans le camp d'un ennemi. Les judaïsants étaient les agents secrets de Satan envoyés au sein de l'église pour saboter le véritable évangile. liberté. Les chrétiens sont libres de la loi comme moyen de salut, de ses règles cérémonielles extérieures comme mode de vie, et de sa malédiction pour désobéissance à la loi – une malédiction que Christ a portée pour tous les croyants (3 : 13). Cette liberté n'est cependant pas une licence pour pécher (5 :13 ; Rom. 6 :18 ; 1 Pierre 2 :16). esclavage. Transmet l'idée de l'esclavage absolu à un système impossible de justice des œuvres.

2:5 nous n'avons pas cédé. Paul et Tite (v. 3) n'ont jamais bougé de leur position de salut par la grâce seule par la foi seule. vérité de l'évangile. Le vrai évangile par opposition au différent (1:6-8) et faux propagé par les judaïsants (voir note sur Rom. 1:1). 2:6 ceux qui semblaient être quelque chose.

Une autre référence à Pierre, Jacques et Jean (voir note sur v. 2). favoritisme personnel. Les privilèges uniques des Douze ne rendaient pas leur apostolat plus légitime ou plus autoritaire que celui de Paul ; Christ les a tous mandatés (cfr. Rom. 2:11). Paul ne s'est jamais considéré comme inférieur apostolique (voir 2 Cor. 12:11, 12).

2:7 Les judaïsants ont affirmé que Paul prêchait un évangile déviant, mais les apôtres ont confirmé qu'il avait proclamé le véritable évangile. C'était le même évangile que Peter revendiquait, mais à un public différent. pour les incirconcis. Mieux traduit « aux non circoncis ». Paul a prêché l'évangile

principalement aux Gentils (également aux Juifs dans les pays des Gentils, car son modèle était d'aller d'abord à la synagogue; cf. Actes 13: 5). circoncis. . .

Pierre. Le ministère de Pierre était principalement auprès des Juifs.

2:8 Celui qui a travaillé efficacement en Pierre. . . en moi. Le Saint-Esprit, qui n'a qu'un seul évangile, a renforcé à la fois Pierre et Paul dans leurs ministères.

2:9 Jacques, Céphas et Jean. Ce Jacques était le demi-frère de Jésus (1:19), qui avait atteint un rôle de premier plan dans l'église de Jérusalem (voir Introduction à Jacques). Céphas (Pierre) et Jean (le frère de l'apôtre Jacques, martyrisé dans Actes 12 : 2), étaient deux des plus proches compagnons du Christ et sont devenus les principaux apôtres de l'Église de Jérusalem (voir Actes 2-12). piliers. Soulignant le rôle de Jacques, Pierre et Jean dans l'établissement et le soutien de l'église. la grâce . . . m'a été donné. La seule conclusion que ces dirigeants pouvaient tirer était que la grâce de Dieu était responsable de la puissante prédication de l'évangile et de l'édification de l'église grâce aux efforts de Paul. Barnabé. Voir les notes sur le verset 1 ; Actes 4:36. la main droite de la communion. Au Proche-Orient, cela représentait un vœu solennel d'amitié et une marque de partenariat. Cet acte signifiait la reconnaissance par les apôtres de Paul comme enseignant du véritable évangile et partenaire dans le ministère. nous devrions aller vers les Gentils.

Confirmation supplémentaire de l'appel divin de Paul au ministère et coup porté aux judaïsants, puisque les apôtres lui ont ordonné de continuer son ministère déjà florissant auprès des Gentils. circoncis. Voir note au verset 7. 2:10 souviens-toi des pauvres. Un rappel

pratique pour Paul et les rangs croissants des Chrétiens Gentils. Le nombre de chrétiens à Jérusalem a d'abord augmenté rapidement (cf.

Actes 2:41-45 ; 6:1), et beaucoup de ceux qui visitaient la ville pour la fête de la Pentecôte (Actes 2:1, 5) sont restés et ne sont jamais retournés chez eux. Alors que les croyants partageaient initialement

leurs ressources (Actes 2 :45 ; 4 :32-37), beaucoup avaient peu d'argent. Pendant des années, l'église de Jérusalem a été pressée économiquement. Voir la note sur Actes 11:28.

C. Confiance apostolique (2 :11-21)

2:11-13 Un bref récit des jours les plus sombres de l'histoire de l'Évangile. En attirant les croyants Gentils vers la communion avec les judaïsants qui tenaient une position qu'il savait être mauvaise, Pierre avait en apparence soutenu leur doctrine et annulé l'enseignement divin de Paul, en particulier la doctrine du salut par la grâce seule par la foi seule. Voir les notes sur 2 Corinthiens 6 :14-18 ; 2 Jean 10, 11.

2:11 Antioche. Voir la note sur Actes 11:19.

L'emplacement de la première église des Gentils. être blâmé. Mieux traduit, "se tenait condamné". Pierre était coupable de péché en s'alignant avec des hommes qu'il savait être dans l'erreur et à cause du mal et de la confusion qu'il a causés à ses frères Gentils. 2:12 certains hommes. . . de Jacques. Pierre, connaissant la

décision prise par le Concile de Jérusalem (Actes 15 :7-29), était à Antioche depuis un certain temps, mangeant avec des Gentils.

Lorsque les judaïsants sont venus, prétendant être envoyés par Jacques, ils ont menti, donnant de fausses déclarations de soutien de la part des apôtres. Pierre avait déjà renoncé à toute la cérémonie mosaïque (Actes 10 :9-22) et Jacques n'en avait parfois retenu qu'une partie (Actes 21 :18-26). retiré. Le terme grec fait référence au retrait militaire stratégique.

La forme du verbe peut impliquer que le retrait de Pierre était graduel et trompeur. Manger avec les judaïsants et décliner les invitations à manger avec les Gentils, ce qu'il avait fait auparavant, signifiait que Pierre affirmait les restrictions alimentaires mêmes qu'il savait que Dieu avait abolies (Actes 10:15) et portait ainsi un coup à l'évangile de la grâce. craignant ceux-ci. . . de la circoncision. C'était la vraie motivation derrière la défection de Peter. Il avait peur de perdre sa popularité auprès des légalistes,

Segment judaïsant de personnes dans l'église, même s'il s'agissait d'hypocrites pharisaïques promouvant une doctrine hérétique.

2:13 le reste des Juifs. Les juifs vivent à Antioche. hypocrite. Ce mot grec fait référence à un acteur qui portait un masque pour représenter une humeur ou un certain personnage. Au sens spirituel, il se réfère à quelqu'un qui masque son vrai caractère en prétendant être quelque chose qu'il n'est pas (cf. Matt. 6:1-6). Ils étaient attachés à l'évangile de la grâce, mais prétendaient accepter le légalisme juif.

2:14 simple. Allumé. marcher « droit » ou « droit ». En se retirant des Chrétiens Gentils, Pierre et les autres croyants juifs ne marchaient pas en accord avec la Parole de Dieu. vérité de l'évangile.

Voir note au verset 5. Vivez à la manière des Gentils. Avant son retrait progressif, Pierre communiait régulièrement et mangeait avec les Gentils, modelant ainsi l'idéal de l'amour chrétien et de la liberté entre Juif et Gentil. obliger les Gentils à vivre comme des Juifs. Par son mandat judaïsant, il déclarait que la leur était la bonne voie.

2:15, 16 La réprimande de Pierre par Paul est l'une des déclarations les plus dynamiques du NT sur la nécessité absolue et inébranlable de la doctrine de la justification par la grâce par la foi (voir note sur Rom. 3:24). La repentance apparente de Pierre reconnaissait l'autorité apostolique de Paul et sa propre soumission à la vérité (cfr. 2 Pierre 3:15, 16). 2:15 pécheurs des

Gentils. Ceci est utilisé dans le sens juridique puisque les Gentils étaient des pécheurs par nature et qu'ils n'avaient aucune loi écrite divine révélée pour les guider vers le salut ou vivre dans la justice.

2:16 fonctionne. . . foi. Trois fois dans ce verset, Paul déclare que le salut n'est possible que par la foi en Christ et non par la loi. La première est générale, « un homme n'est pas justifié » ; le second est personnel, « nous pourrions être justifiés » ; et le troisième est universel,

justifié. » justifié. Ce mot grec de base décrit de manière médico-légale un juge déclarant un accusé non coupable et donc innocent devant la loi. Tout au long de l'Écriture, il se réfère au fait que Dieu déclare un pécheur non coupable et pleinement juste devant lui en lui imputant la justice divine de Christ et en imputant le péché de la personne à son Sauveur sans péché pour punition (voir les notes sur Rom. 3:24 ; Phil. 3:8-9). œuvres de la loi.

Garder la loi est un moyen de salut totalement inacceptable parce que la racine de la plénitude du péché est dans la chute du cœur de l'homme, pas dans ses actions. La loi servait de miroir pour révéler le péché, pas de remède (voir notes sur 3 :22-24 ; Rom. 7 :7-13 ; 1 Tim. 1 :8-11).

2:17 nous. . . sont trouvés pécheurs. Si la doctrine des Judaïsants était correcte, alors Paul, Pierre, Barnabas et les autres croyants juifs sont tombés dans la catégorie des pécheurs parce qu'ils avaient mangé et communié avec des Gentils, qui selon les Judaïsants étaient impurs. ministre du péché. Si les judaïsants avaient raison, alors Christ avait tort et avait enseigné aux gens à pécher parce qu'il avait enseigné que la nourriture ne pouvait pas contaminer une personne (Marc 7 :19 ; cf. Actes 10 :13-15). Il a également déclaré que tous ceux qui lui appartiennent sont un avec lui et donc les uns avec les autres (Jean 17 :21-23). La logique hermétique de Paul a condamné Pierre, parce que par ses actions, il avait en fait donné l'impression que le Christ mentait. Cette pensée est tout à fait répréhensible et a poussé Paul à utiliser la négation grecque la plus forte (« certainement pas » ; cf. 3 :21 ; Rom. 6 :1, 2 ;

7 :13). 2:18 choses que j'ai détruites. Le faux système de salut par le légalisme (voir note sur 1:13), aboli par la prédication du salut par la grâce seule par la foi seule. 2:19 est mort à la loi.

Lorsqu'une personne est reconnue coupable d'un crime capital et exécutée, la loi n'a plus aucun droit sur elle. Donc c'est

1664

avec le chrétien qui est mort en Christ (qui a entièrement payé le prix de ses péchés) et qui ressuscite en lui pour une nouvelle vie. Justice a été rendue, et il est à jamais exempt de toute autre peine. Voir les notes sur Romains 7 :1-6.

2:20 J'ai été crucifié avec Christ.

Voir les notes sur Romains 6 :2-6. Lorsqu'une personne fait confiance au Christ pour son salut, elle participe spirituellement avec le Seigneur à sa crucifixion et à sa victoire sur le péché et la mort. ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ vit en moi. Le vieil homme du croyant est mort (voir note sur Eph. 4:22), ayant été crucifié avec Christ (Rom. 6:3, 5). Le nouvel homme du croyant a le privilège d'être habité par le Christ qui le fortifie et qui vit à travers lui (voir les notes sur Rom. 8:9, 10). s'est donné pour moi. La manifestation de l'amour du Christ pour le croyant par sa mort sacrificielle sur la croix (Jean 10 :17, 18 ; Rom. 5 :6-8 ; Éph. 5 :25-30).

2:21 Paul a conclu que Pierre, en prenant position avec les judaïsants et donc contre Christ, niait en fait le besoin de la grâce de Dieu et annulait ainsi le bénéfice de la mort de Christ. droiture. Voir la note sur Romains 1:17. Christ est mort en vain. Cela peut être mieux traduit par « Christ est mort sans nécessité ». Ceux qui insistent sur le fait qu'ils peuvent gagner le salut par leurs propres efforts sapent le fondement du christianisme et rendent inutile la mort de Christ.

## II. DOCTRINAL : LES PRINCIPES DE JUSTIFICATION (3:1–4:31)

### A. L'expérience des Galates (3:1-5) 3:1 insensé.

Cela ne fait pas référence à un manque d'intelligence, mais à un manque d'obéissance (cfr. Luc 24:25; 1 Tim. 6:9; Tite 3:3). Paul a exprimé son choc, sa surprise et son indignation face à la défection des Galates. OMS . . . ? Les judaïsants, les faux docteurs juifs, tourmentaient les églises galates (voir Introduction : Retour

## Mot-clé

Chair : 1:16 ; 2:20 ; 4:13–14 ; 5:17 ; 6: 12-13 - dans la littérature grecque, le mot *sarx* ne signifiait généralement rien de plus que le corps humain. Il a également été utilisé de cette manière dans le Nouveau Testament (voir Jean 1 : 14 ; Apoc. 17 : 16 ; 19 : 18, 21). Cependant, Paul a souvent utilisé le mot pour désigner l'être humain déchu tout entier – pas seulement le corps pécheur, mais l'être tout entier, y compris l'âme et l'esprit, tel qu'il est affecté par le péché. Ainsi, Paul a souvent opposé la chair à l'Esprit comme étant deux forces diamétralement opposées. L'incroyant ne peut vivre que dans la chair, mais le croyant peut vivre dans la chair ou dans l'Esprit. Paul encourage à plusieurs reprises les croyants à surmonter les actes de la chair en vivant dans l'Esprit.

sol et cadre). enchanté. Charmé ou trompé par la flatterie et les fausses promesses. Le terme suggère un appel aux émotions par les judaïsants. clairement mis en scène. Le mot grec désigne l'affichage d'avis officiels dans des lieux publics. La prédication de Paul avait affiché publiquement le véritable évangile de Jésus-Christ devant les Galates. crucifié. La fixation Cruci du Christ était un fait historique unique avec des résultats continus dans l'éternité.

La mort sacrificielle de Christ fournit un paiement éternel pour les péchés des croyants (cfr. Hébr. 7:25), et n'a pas besoin d'être complétée par des œuvres humaines.

3:2 Avez-vous reçu l'Esprit ...? La réponse à la question rhétorique de Paul est évidente.

Les Galates avaient reçu l'Esprit quand ils ont été sauvés (Rom. 8 : 9 ; 1 Cor. 12 : 13 ; 1 Jean 3 : 24 ; 4 : 13), non pas en gardant la loi, mais grâce à la foi salvatrice accordée en entendant l'Évangile. (cfr. Rom. 10:17). Entendre avec foi, c'est en fait entendre avec foi.

Paul a fait appel au propre salut des Galates pour réfuter le faux enseignement des judaïsants selon lequel l'observation de la loi est nécessaire au salut.

3:3 Es-tu si stupide ? Incrédule devant la facilité avec laquelle les Galates avaient été dupés, Paul a posé une deuxième question rhétorique, les réprimandant à nouveau pour leur folie. commencé dans l'Esprit. . . par la chair. L'idée que la nature humaine pécheresse, faible (Matt. 26:41; Rom. 6:19), déçue pourrait améliorer l'œuvre salvatrice du Saint-Esprit était ridicule pour Paul. 3:4 a souffert. Le mot

grec a le sens fondamental de « expérimenté » et n'implique pas nécessairement la douleur ou les épreuves. Paul l'a utilisé pour décrire l'expérience personnelle du salut des Galates en Jésus-Christ. plusieurs choses. Cela fait référence à toutes les bénédictions du salut de la part de Dieu, de Christ et du Saint-Esprit (cf. Eph. 1:3). si en effet c'était en vain. Voir Luc 8:13; Actes 8:13, 21 ; 1 Corinthiens 15:2 ; 2 Corinthiens 6:1 ; 13:5, 6. 3:5 audition de la foi. Voir note au verset 2

#### B. La bénédiction d'Abraham (3.6-9)

3:6 Comme il le fait dans Romains (voir note sur Rom. 4:3), Paul citant Genèse 15:6 utilise Abraham comme preuve qu'il n'y a jamais eu d'autre voie de salut que par la grâce par la foi. Même l'Ancien Testament enseigne la justification par la foi. 3:7 fils d'Abraham.

Les Juifs et les Gentils croyants sont les vrais enfants spirituels d'Abraham parce qu'ils suivent son exemple de foi (cfr. v. 29; Rom. 4:11, 16).

3:8 Écriture, prévoyance. Personnifier les Écritures était une figure juive commune

| Le Saint-Esprit dans Galates |          |
|------------------------------|----------|
| 1. 3:2                       | 8. 5:16  |
| 2. 3:3                       | 9. 5:17  |
| 3. 3:5                       | 10. 5:18 |
| 4. 3:14                      | 11. 5:22 |
| 5. 4:6                       | 12. 5:25 |
| 6. 4:29                      | 13. 6:8  |
| 7. 5:5                       |          |

de la parole (cfr. 4:30; Jean 7:38, 42; 19:37; Rom. 9:17; 10:11; 11:2; 1 Tim. 5:18). Parce que l'Écriture est la Parole de Dieu, quand elle parle, Dieu parle. prêché l'évangile à Abraham.

La « bonne nouvelle » pour Abraham était la nouvelle du salut pour toutes les nations (cité de Gen. 12:3; 18:18). Voir Genèse 22:18 ; Jean 8:56; Actes 26:22, 23. Le salut a toujours, à chaque époque, été par la foi. 3:9 ceux qui ont la foi. . .

Abraham.

Qu'il soit Juif ou Gentil. L'Ancien Testament a prédit que les Gentils recevraient les bénédictions de la justification par la foi, tout comme Abraham. Ces bénédictions sont déversées sur tous les croyants à cause de Christ (cfr. Jean 1:16; Rom. 8:32; Eph.

1:3 ; 2:6, 7 ; Col. 2:10 ; 1 animal de compagnie. 3:9 ; 2 animal de compagnie. 1:3, 4).

#### C. La Malédiction de la Loi (3:10-14) 3:10

autant qu'il y a d'œuvres de la loi. Ceux qui tentent de gagner le salut en observant la loi. sous la malédiction. Cité de Deutéronome 27:26 pour montrer que le fait de ne pas observer parfaitement la loi entraîne un jugement et une condamnation divins. Une violation de la loi mérite la malédiction de Dieu. Cf.

Deutéronome 27, 28. toutes choses. Voir Jacques 2:10. Personne ne peut observer tous les commandements de la loi, pas même les pharisiens stricts comme Saul de Tarse

(Romains 7 :7-12). 3:11 personne n'est justifié par la loi. Cf. Romains 3:20. justifié. Rendu juste devant Dieu. Voir note sur Romains 3:24. le juste vivra par la foi. Voir la note sur Romains 1:17. La citation précédente de Paul dans l'Ancien Testament (v. 10 ; cf. Deut. 27:26) a montré que la justification ne vient pas de l'observation de la loi ; cette citation d'Habacuc 2:4 montre que la justification est par la foi seule (cfr. Hébr. 10:38). 3:12

la loi n'est pas de la foi. La justification par la foi et la justification par l'observation de la loi s'excluent mutuellement, comme le prouve la citation de Paul dans Lévitique 18 :5.

3:13 Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi. Le mot grec traduit

« racheté » était souvent utilisé pour parler de l'achat de la liberté d'un esclave ou d'un débiteur. La mort de Christ, parce que c'était une mort de substitution au péché, a satisfait la justice de Dieu et a épuisé sa colère envers ses élus, de sorte que Christ a effectivement racheté les croyants de l'esclavage au péché et de la sentence de la mort éternelle (4 : 5 ; Tite 2 : 14 ; 1 Pierre 1:18 ; cf. Rom. 3:24 ; 1 Cor.

1h30 ; Éph. 1:7 ; Col. 1:14 ; Hébr. 9:12). devenue une malédiction pour nous. En portant sur la croix la colère de Dieu pour les péchés des croyants (voir note sur 2 Cor. 5 :21 ; cf. Hébr. 9 :28 ; 1 Pi. 2 :24 ; 3 :18), Christ a pris sur Lui la malédiction prononcée sur ceux qui ont violé la loi (voir note sur v. 10), il est écrit. La manière courante du NT (soixante et une fois) d'introduire les citations de l'AT (voir la note sur Rom. 3:10). Deutéronome 21:23 est cité.

3:14 la bénédiction d'Abraham. Foi en la promesse de salut de Dieu. Voir note au verset 9. promesse de l'Esprit. De Dieu le Père. Cf. Esaïe 32:15; 44:3 ; 59:19–21 ; Ézéchiel 36:26, 27 ; 37:14 ; 39:29 ; Joël 2:28, 29 ; Luc 11:13; 24:49 ; Jean 7:37–39 ; 14:16, 26.

#### D. La promesse de l'alliance (3.15-18)

3:15-22 Paul a anticipé et réfuté une objection possible à son utilisation d'Abraham pour prouver la doctrine de la justification par la foi selon laquelle le don de la loi au Sinaï après Abraham a entraîné un changement et une meilleure méthode de salut. L'apôtre a rejeté cet argument en montrant la supériorité de l'alliance abrahamique (vv. 15-18) et l'infériorité de la loi (vv. 19-22).

3:15 Frères. Ce terme affectueux révèle l'amour compatissant de Paul pour les Galates, qu'ils ont peut-être commencé à remettre en question à la lumière de sa sévère réprimande (vv. 1, 3). manière des hommes. . . l'alliance de l'homme. Même les alliances humaines, une fois confirmées, sont considérées comme irrévocables et immuables ; combien plus une alliance faite par le Dieu immuable (Malachie 3 :6 ; Jacques 1 :17).

3:16 Graine. Cf. verset 19. La citation est tirée de Genèse 12:7. La forme singulière du mot He brews, comme ses homologues anglais et grec, peut être utilisée dans un sens collectif.

Le point de Paul est que dans certains passages de l'Ancien Testament (par exemple, Gen. 3:15 ; 22:18), la semence fait référence au plus grand des descendants d'Abraham, Jésus-Christ. promesses. Ceux associés à l'alliance abrahamique (Genèse 12 :3, 7 ; 13 :15, 16 ; 15 :5, 18 ; 17 :8 ; 22 :16-18 ; 26 :3, 4 ; 28 :13, 14).

Parce qu'ils ont été faits à la fois pour Abraham et ses descendants, ils ne sont pas devenus nuls quand Abraham est mort, ou quand la loi est venu.

3:17 quatre cent trente ans.

Depuis le séjour d'Israël en Égypte (cfr. Ex. 12:40) jusqu'à la promulgation de la loi au Sinaï (vers 1445 av. J.-C.).

La loi est en fait venue 645 ans après la promesse initiale à Abraham (vers 2090 av. J.-C. ; cf.

Gen. 12:4 ; 21:5 ; 25:26 ; 47 : 9), mais la promesse a été répétée à Isaac (Gen. 26 : 24) et plus tard à Jacob (vers 1928 av. J.-C. ; Gen. 28 : 15). La dernière réaffirmation connue de l'alliance abrahamique avec Jacob s'est

produite dans Genèse 46: 2–4 (vers 1875 av. J.-C.) juste avant qu'il ne se rende en Égypte, 430 ans avant que la loi mosaïque ne soit donnée. l'accord. L'alliance abrahamique (voir note au v. 16). Pour une discussion sur les alliances bibliques, voir les notes sur Genèse 9:16 ; 12:1–3 ; Romains 9:4. confirmée auparavant par Dieu. Voir note au verset 15. Le terme signifie « ratifié ».

Une fois que Dieu a officiellement ratifié l'alliance (voir les notes sur Gen. 15: 9-21), elle avait une autorité durable afin que rien ni personne ne puisse l'annuler. L'alliance abrahamique était unilatérale (Dieu s'est fait la promesse), éternelle (elle prévoyait une bénédiction éternelle), irrévocable (elle ne cessera jamais), inconditionnelle (en ce sens qu'elle dépendait de Dieu et non de l'homme), mais son accomplissement complet attend le salut d'Israël et le royaume millénaire de Jésus-Christ.

3:18 Paul a de nouveau souligné qu'il n'y a pas de juste milieu entre la loi (les œuvres) et

promesse (grâce); les deux principes sont des voies de salut mutuellement exclusives (cf. Rm 4, 14). Un « héritage » par définition est quelque chose d'accordé, et non travaillé, comme cela a été prouvé dans le cas d'Abraham.

#### E. Le but de la loi (3:19-29)

3:19–22 Après avoir montré la supériorité de la promesse à Abraham (vv. 15–18), Paul décrit l'infériorité de la loi et son objectif. 3:19 a été ajouté à

cause des transgressions. L'argument convaincant de Paul selon lequel la promesse est supérieure à la loi soulève une question évidente : quel était le but de la loi ? La réponse de Paul est que la loi révèle l'état de péché

absolu de l'homme, son incapacité à se sauver lui-même et son besoin désespéré d'un Sauveur. Elle n'a jamais été destinée à être la voie du salut (cf. ROM. 7:1–13). Graine. Voir note au verset 16.

par les anges. La Bible enseigne que les gels ont été impliqués dans le don de la loi (cfr. Actes 7:53; Hébr. 2:2), mais n'explique pas le rôle précis qu'ils ont joué. 3h20

médiateur. Le point de Paul est apparemment qu'un médiateur est nécessaire lorsque plus d'une partie est impliquée, mais Dieu seul a ratifié l'alliance avec Abraham (voir les notes sur Gen. 15:7-21).

3:21 Paul utilise la négation grecque la plus forte (voir note sur 2:17) pour dédaigner l'idée que la loi et la promesse sont à des fins opposées. Puisque Dieu leur a donné les deux et ne travaille pas contre lui-même, la loi et la promesse fonctionnent en harmonie ; la loi révèle la plénitude de péché de l'homme et le besoin du salut offert gratuitement dans la promesse. Si la loi avait pu fournir la justice et la vie éternelle, il n'y aurait pas de promesse gracieuse.

3:22 tous confinés sous le péché. Le verbe grec traduit par « confiné » signifie « enfermer de tous côtés ». Paul dépeint toute l'humanité comme désespérément piégée dans le péché, comme un banc de poissons pris dans un filet. Que tous les gens sont des pécheurs est

l'enseignement exprès de l'Écriture (voir note sur Rom. 3:19; cf. 1 Rois. 8:46; Ps. 143:2; Prov. 20:9 ; Eccl. 7h20 ; Est. 53:6 ; ROM. 3:9–19, 23 ; 11:32).

3:23 avant que la foi ne vienne. Du point de vue à la fois de l'histoire de la rédemption et à travers tous les temps dans le domaine du salut individuel (cf. vv. 19, 24, 25 ; 4:1-4), seule la foi salvatrice ouvre la porte de la prison où le la loi maintient les gens liés. sous la garde de la loi. Paul personnifie la loi comme un geôlier de pécheurs coupables et condamnés, dans le couloir de la mort attendant le jugement de Dieu (Rom. 6:23). la foi qui serait ensuite révélée. Encore une fois, Paul regardait la venue de Christ, historiquement et le salut de chaque croyant, individuellement. Seule la foi en Christ libère les gens de l'esclavage de la loi, qu'il agisse de la loi mosaïque ou de la loi écrite dans le cœur des Gentils (Romains 2 :14-16). 3:24

tuteur. Le mot grec désigne un esclave dont le devoir était de s'occuper d'un enfant jusqu'à l'âge adulte. Le tuteur accompagnait les enfants à l'école et surveillait leur comportement à la maison. Les tuteurs étaient souvent des disciplinaires stricts, ce qui faisait que ceux dont ils avaient la charge attendaient avec impatience le jour où ils seraient libérés de la garde de leur tuteur. La loi était notre préceptrice qui, en nous montrant nos péchés, nous accompagnait au Christ.

3:25, 26 Les croyants, par la foi en Jésus-Christ, sont devenus des enfants de Dieu. Ainsi, ils ne sont pas sous la tutelle de la loi (Rom. 6:14), bien qu'ils soient toujours obligés d'obéir aux normes justes, saintes et immuables de Dieu, qui ont maintenant autorité dans la nouvelle alliance (6:2; Rom. 8:4 ; 1 Corinthiens 9:21). 3:26

fil de Dieu. Alors que Dieu est le Père de tous les hommes dans un sens général parce qu'Il les a créés (Actes 17 :24-28), seuls ceux qui ont mis leur foi en Jésus-Christ sont les vrais enfants spirituels de Dieu. Les incroyants sont



1668

les enfants de Satan (Matthieu 13 :38 ; Jean 8 :38, 41, 44 ; Actes 13 :10 ; 1 Jean 3 :10 ; cf. Éph. 2 :3 ; 1 Jean 5 :19). 3:27 baptisés en

Christ. Ce n'est pas le baptême d'eau, qui ne peut pas sauver (voir les notes sur Actes 2:38 ; 22:16). Paul a utilisé le mot baptisé d'une manière métaphorique pour parler d'être « immergé » ou « placé en » Christ (cf. 2:20) par le miracle spirituel de l'union avec Lui dans Sa mort et Sa Résurrection. Voir les notes sur Romains 6 :3, 4 ; cf. 1 Corinthiens 6:17. revêtez-vous de Christ. Le résultat de l'union spirituelle du croyant avec le Christ. Paul soulignait le fait que nous avons été unis à Christ par le salut. Positionnement devant Dieu, nous avons revêtu Christ, sa mort, sa résurrection et sa justice (voir notes sur Phil. 3 :8-10). Pratiquement, nous devons « revêtir Christ » avant les autres, dans notre conduite (Romains 13 :14). 3:28 vous êtes tous un en Jésus-Christ. Tous ceux qui sont un avec Jésus-Christ sont un avec les autres. Ce verset ne nie pas que Dieu ait conçu des distinctions raciales, sociales et sexuelles parmi les

chrétiens, mais il affirme que celles-ci n'impliquent pas d'inégalité spirituelle devant Dieu. Cette égalité spirituelle n'est pas non plus incompatible avec les rôles de chef et de soumission ordonnés par Dieu dans l'église, la société et à la maison. Jésus

Le Christ, bien que pleinement égal au Père, a assumé un rôle de soumission pendant sa nation incarnée (Phil. 2: 5-8).

3:29 La postérité d'Abraham. Voir note au verset 7.

Tous les enfants physiques d'Abraham ne sont pas « l'Israël de Dieu » (cfr. 6:16), c'est-à-dire de véritables enfants spirituels d'Abraham (Rom. 9:6-8).

Les croyants païens qui ne sont pas des enfants physiques d'Abraham sont cependant ses enfants spirituels dans le sens où ils ont suivi le modèle de sa foi (voir note sur Rom. 4:11, 12). héritiers selon la promesse. Tous les croyants sont héritiers de la bénédiction spirituelle qui accompagnait l'alliance abrahamique – la justification par la foi (Genèse 15 :6 ; cf. Rom. 4 :3-11).

F. La filiation des croyants (4 :1-7)

4:1-7 Paul développe l'analogie de la majorité d'un enfant (3:24-26), opposant la vie des croyants avant le salut (en tant qu'enfants et serviteurs) à leur vie après le salut (en tant qu'adultes et fils). Les lecteurs juifs et non juifs de Paul comprenaient facilement cette image, puisque les Juifs, les Grecs et les Romains avaient tous une cérémonie pour marquer la majorité d'un enfant. 4:1 enfant. Le mot grec fait référence à un enfant trop jeune pour parler, un mineur,

spirituellement et intellectuellement immature et pas prêt pour le

| Loi et grâce                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                           |                                                             |                                  |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|----------------------------------|
| LA FONCTION                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                           | L'EFFET                                                     |                                  |
| De la loi                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | De Grâce                                  | De la loi                                                   | De Grâce                         |
| Basé sur des œuvres<br>(3:10)                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Basé sur la foi<br>(3:11, 12)             | Les œuvres nous soumettent<br>une malédiction (3:10) la foi | Nous justifient par<br>(3:3, 24) |
| Notre gardien<br>(3:23, 4:2)                                                                                                                                                                                                                                                                                   | Centré sur Christ (3:24)                  | Nous garde pour la foi<br>(3:23) (2:20)                     | Christ vit en nous               |
| Notre tuteur<br>(3:24)                                                                                                                                                                                                                                                                                         | Notre certificat de<br>liberté (4:30, 31) | Nous amène à Christ<br>fils (3:24) et héritiers (4:7)       | Nous adopte comme                |
| La loi fonctionne pour (1) déclarer notre culpabilité, (2) nous conduire à Christ, et (3) nous diriger dans une vie d'obéissance. Cependant, la loi est impuissante à sauver.<br>Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 403. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |                                           |                                                             |                                  |

## Baptisé en Christ

L'utilisation par Paul du terme baptisé dans Galates 3:27 ne fait pas référence au baptême d'eau, qui ne peut pas sauver. Paul a utilisé le mot ici d'une manière métaphorique pour parler d'être « immergé » ou « placé en » Christ. Le contexte plus large se réfère ici à la foi et au miracle spirituel de l'union avec Lui dans Sa mort et Sa résurrection, et non à une cérémonie extérieure. La phrase qui suit immédiatement, « revêtez Christ », représente le résultat de l'union spirituelle du croyant avec Christ. Paul soulignait le fait que nous avons été unis à Christ par le salut. Positionnellement devant Dieu, nous avons revêtu Christ, sa mort, sa résurrection et sa justice. Pratiquement, nous devons « revêtir Christ » avant notre famille, nos amis, nos voisins et nos collègues dans notre conduite (Romains 13 :14).

privileges et responsabilites de l'age adulte. 4:2

gardiens et intendants. Les gardiens étaient des esclaves chargés de s'occuper des garçons mineurs, tandis que les intendants géraient leurs biens pour eux jusqu'à leur majorité.

Avec le tuteur (3:24), ils avaient la charge presque complète de l'enfant - de sorte que, à toutes fins pratiques, un enfant sous leur garde ne différait pas d'un esclave. 4:3 quand nous

étions enfants. . . en servitude. Avant notre « majorité » lorsque nous en sommes arrivés à la foi salvatrice en Jésus-Christ. les éléments du monde. Elements vient d'un mot grec signifiant "rangée" ou "rang" et était utilisé pour parler de choses fondamentales et fondamentales comme les lettres de l'alphabet. À la lumière de son utilisation au verset 9, il est préférable de le voir ici comme une référence aux éléments de base et aux rituels de la religion humaine (voir note sur Col. 2:8). Paul décrit les religions juive et païenne comme élémentaires parce qu'elles sont simplement humaines, ne s'élevant jamais au niveau du divin. Les deux

La religion juive et la religion des Gentils étaient centrées sur des systèmes d'œuvres créés par l'homme. Ils étaient remplis de lois et de cérémonies à accomplir afin d'obtenir l'acceptation divine. Tous ces éléments rudimentaires sont immatures, comme les comportements des enfants sous la servitude d'un tuteur. 4:4 la plénitude du

temps. Dans le calendrier de Dieu, lorsque les conditions religieuses, culturelles et politiques exactes exigées par son plan parfait étaient en place, Jésus est venu au monde. Dieu a envoyé Son Fils. Comme un père fixait l'heure de la cérémonie où son fils devenait majeur et était libéré des gardiens, des intendants et des tuteurs, ainsi Dieu envoya son Fils au moment précis pour faire sortir tous ceux qui croient de l'esclavage de la loi - une vérité que Jésus a affirmée à plusieurs reprises (Jean 5 :30, 36, 37 ; 6 :39, 44, 57 ; 8 :16, 18, 42 ; 12 :49 ; 17 :21, 25 ; 20 :21). Que le Père ait envoyé Jésus dans le monde enseigne sa préexistence en tant que deuxième membre éternel de la Trinité.

Voir les notes sur Philippiens 2:6, 7 ; Hébreux 1:3-5 ; cf. Romains 8:3, 4. né d'une femme.

Cela met l'accent sur la pleine humanité de Jésus, pas seulement sur sa naissance virginale (Is. 7:14 ; Matt. 1:20-25). Jésus devait être pleinement Dieu pour que son sacrifice ait la valeur infinie nécessaire pour expier le péché. Mais il devait aussi être pleinement homme afin de pouvoir prendre sur lui la peine du péché comme notre substitut. Voir Luc 1:32, 35 ; Jean 1:1, 14, 18. sous la loi. Comme tous les hommes, Jésus était obligé d'obéir à la Loi de Dieu. Contrairement à n'importe qui d'autre, cependant, Il a parfaitement obéi à cette loi (Jean 8 :46 ; 2 Cor. 5 :21 ; Hébr. 4:15 ; 7:26 ; 1 animal de compagnie. 2:22 ; 1 Jean 3:5). Son absence de péché a fait de Lui le sacrifice sans tache pour les péchés, qui « a accompli toute justice », c'est-à-dire, a parfaitement obéi à Dieu en tout. Cette justice parfaite est ce qui est imputé à ceux qui croient en lui. 4:5 pour racheter. Voir note sur 3:13. ceux . . . sous la loi. Les pécheurs coupables qui sont sous les exigences de la loi et ses malédictions (voir notes sur

1670

3:10, 13) et ayant besoin d'un Sauveur (voir note sur 3:23). L'adoption en tant que fils. L'adoption est l'acte d'amener quelqu'un qui est la progéniture d'un autre dans sa propre famille. Puisque les gens non régénérés sont par nature des enfants du diable (voir note sur 3:26), la seule façon qu'ils peuvent devenir enfants de Dieu est par adoption spirituelle (Rom. 8:15, 23; Eph. 1:5).

4:6 Esprit de Son Fils. C'est l'œuvre du Saint-Esprit de confirmer aux croyants leur adoption en tant qu'enfants de Dieu (voir note sur Rom. 8:15). Car la certitude du salut est une œuvre gracieuse du Saint-Esprit et ne vient d'aucune source humaine. Abba. Un terme araméen d'affection, utilisé par les jeunes enfants pour parler à leurs pères ; l'équivalent du mot Papa (voir note sur Rom. 8:15).

#### G. La futilité du ritualisme (4 :8-20)

4 :8-11 Bien que le salut soit un don gratuit de Dieu (Rom. 5 :15, 16, 18 ; 6 :23 ; Éph. 2 :8), il s'accompagne d'une sérieuse responsabilité (cf. Luc 12 :48). Dieu exige des croyants qu'ils mènent une vie sainte parce qu'ils sont enfants d'un Dieu saint et qu'ils désirent l'aimer et l'adorer (Matt. 5:48 ; 1 animal de compagnie. 1:15–18). Cette obligation visait les principes moraux et spirituels immuables qui reflètent à jamais la nature de Dieu ; cependant, il n'incluait pas les rituels et les cérémonies uniques à Israël sous la loi mosaïque comme les judaïsants l'ont prétendu à tort.

4:8 quand vous ne connaissiez pas Dieu. Avant d'arriver à la foi salvatrice en Christ, aucune personne non sauvée ne connaît Dieu. Voir les notes sur Éphésiens 4 :17-19 ; 2 Corinthiens 4 :3-6. par nature ne sont pas des dieux. Le panthéon gréco-romain de divinités inexistantes que les Galates avaient imaginé qu'ils adoraient avant leur conversion (cf. Rom. 1:23; 1 Cor. 8:4; 10:19, 20; 12:2; 1

Thess. 1 :9). 4:9 connu de Dieu. Nous ne pouvons connaître Dieu que parce qu'il nous a connus le premier, tout comme nous ne le choisissons que parce qu'il nous a choisis le premier (Jean 6:44; 15:16), et nous ne l'aimons qu'en

parce qu'il nous a aimés le premier (1 Jean 4:19). tourner à nouveau. Voir les notes sur 3:1–3.

faible . . . éléments . . . encore. . . esclavage. Voir note sur

le verset 3. 4:10 jours . . . années. Les rituels, les cérémonies et les fêtes du calendrier religieux juif que Dieu avait donnés, mais qui n'ont jamais été requis pour l'église. Paul met en garde les Galates, comme il l'a fait avec les Colossiens (voir les notes sur Rom. 14 : 1-6 ; Col. 2 : 16, 17), contre le fait de les observer de manière légaliste comme s'ils étaient requis par Dieu ou pouvaient gagner sa faveur

auprès de Lui. 4:11 travaillé. . . en vain. Paul craignait que ses efforts pour établir et construire les églises de Galates ne se révèlent vains s'ils retombaient dans le légalisme (cf. 3:4; 1 Thess. 3:5).

4:12-20 Après avoir sévèrement réprimandé les Galates, Paul change d'approche et lance un appel basé sur sa forte affection pour eux.

#### Éléments de

mots clés : 4 : 3, 9 — peuvent signifier (1) « principes élémentaires ou rudimentaires » ou (2) « esprits élémentaires ». Le mot signifie littéralement des choses placées en ligne ou en rangée, comme un alphabet. Il était utilisé pour parler de principes rudimentaires (Héb. 5:12) ou d'éléments de base de l'univers, qu'ils soient physiques (2 Pierre 3:10) ou spirituels. Si Paul pensait aux principes élémentaires, il voulait dire que les gens sont esclaves des éléments de base de la religion (voir Col. 2:20) ; s'il parlait d'esprits, il disait que les gens sont esclaves des « esprits élémentaires », c'est-à-dire de certains dieux ou démons. Les principes conviennent au contexte général de Galates, tandis que les esprits s'accordent avec 4: 8–10. Dans les deux cas, Paul disait que les gens étaient en servitude jusqu'à ce que Christ vienne.

4:12 deviens comme moi, car je suis devenu comme toi. Paul avait été un pharisien fier et pharisaïque, confiant en sa propre justice pour le sauver (cf. Phil. 3:4-6). Mais lorsqu'il est venu à Christ, il a abandonné tous les efforts pour se sauver, se confiant entièrement à la grâce de Dieu (Phil. 3:7-9). Il exhorta les Galates à suivre son exemple et à éviter le légalisme des judaïsants. Vous ne m'avez pas blessé.

Bien que les Juifs l'aient persécuté lors de son premier voyage en Galatie, les croyants galates n'avaient pas fait de mal à Paul, mais l'avaient accueilli avec enthousiasme lorsqu'il leur avait prêché l'évangile (cf. Actes 13 :42-50 ; 14 :19). Comment, demanda-t-il, pouvaient-ils le rejeter maintenant ? 4:13 infirmité physique. Certains pensent que la maladie à laquelle Paul fait référence était le paludisme, peut-être contracté dans les basses terres côtières de Pam phylia. Cela pourrait expliquer pourquoi Paul et Barnabas n'ont apparemment pas prêché à Perga, une ville de Pamphylie (cf. Actes 13:13, 14). Le temps plus frais et plus sain en Galatie et surtout à Pisidian Antioch (3 600 pieds au-dessus du niveau de la mer), où Paul se rendit lorsqu'il quitta Perga, aurait apporté un certain soulagement à la fièvre causée par le paludisme. Bien que le paludisme soit une maladie grave et débilitante, ses attaques ne sont pas continues ; Paul aurait pu exercer son ministère entre les épisodes de fièvre.

4:14 tu m'as reçu. Les Galates ont accueilli Paul malgré sa maladie, qui n'était pas un obstacle à sa crédibilité ou à son acceptation. comme Christ Jésus. Voir les notes sur Matthieu 18 :5-10. 4:15

bénédition que vous avez appréciée. La bénédiction peut aussi être traduite par « bonheur » ou « satisfaction ». Paul fait remarquer que les Galates avaient été heureux et satisfaits de sa prédication de l'évangile (cf. Actes 13:48) et se demande pourquoi ils s'étaient retournés contre lui. arrachez vos propres yeux. Cela peut être une figure de rhétorique (cfr. Matth. 5:29; 18:9), ou une indication que la maladie physique de Paul (voir note sur v. 13)

avait en quelque sorte affecté ses yeux (cfr. 6:11). Dans les deux cas, cela reflète le grand amour que les Galates avaient initialement exprimé pour

l'apôtre. 4:16 votre ennemi. Les Galates étaient devenus si confus que, malgré leur affection antérieure pour Paul, certains en étaient venus à le considérer comme leur ennemi. L'apôtre leur rappelle qu'il ne leur a pas fait de mal, mais qu'il leur a simplement dit la vérité, une vérité qui leur avait jadis apporté une grande joie (voir note au v. 15).

4:17 Ils. Les judaïsants (voir Introduction : Historique et contexte). avec zèle. Avec une préoccupation sérieuse ou un intérêt chaleureux (le même mot est utilisé dans 1:14 pour décrire l'ancien zèle de Paul pour le judaïsme). Les judaïsants semblaient avoir un véritable intérêt pour les Galates, mais leur véritable motif était d'exclure les Galates du salut gracieux de Dieu et de se faire reconnaître eux-mêmes. 4:18 pas seulement quand je suis présent. Paul a encouragé les Galates à avoir le même zèle pour le véritable évangile de grâce qu'ils avaient montré quand il était avec eux.

4:19 Mes petits enfants. La seule utilisation par Paul de cette expression affectueuse, que Jean utilise fréquemment (1 Jean 2 :1, 18, 28 ; 3 :7, 18 ; 4 :4 ; 5 :21). jusqu'à ce que Christ soit formé en vous. En raison des mauvais motifs des judaïsants (voir note sur 3:1), Paul a cherché à amener les Galates à la ressemblance avec Christ. C'est le but du salut (voir notes sur Rom. 8:29). 4h20 doute. Le verbe signifie « être à bout du rouleau." Cf. verset 6.

H. L'illustration tirée des Écritures (4:21-31)

4:21-31 Paul, continuant à opposer la grâce et la loi, la foi et les œuvres, utilise une histoire de l'Ancien Testament comme une analogie ou une illustration de ce qu'il a enseigné. 4:21 sous la loi. Voir note sur 3:10. 4:22 deux fils. Ismaël, fils de Sara

1672

Agar, la servante égyptienne (Genèse 16 : 1-16), et Isaac, le fils de Sarah (Genèse

21 : 1-7). 4:23 selon la chair. La naissance d'Ismaël a été motivée par le manque de foi d'Abraham et de Sarah dans la promesse de Dieu et accomplie par des moyens humains pécheurs. par la chair. Dieu a miraculeusement permis à Abraham et Sarah d'avoir Isaac alors que Sarah avait bien dépassé l'âge de procréer et avait été stérile toute sa vie. 4:24

symbolique. Le mot grec était utilisé pour une histoire qui véhiculait un sens au-delà du sens littéral des mots. Dans ce passage, Paul utilise des personnes et des lieux historiques de l'Ancien Testament pour illustrer la vérité spirituelle. Ce n'est pas une allégorie, et il n'y a pas non plus d'allégories dans l'Écriture. Une allégorie est une histoire fictive où la vraie vérité est le sens secret, mystérieux et caché. L'histoire d'Abraham, de Sarah, d'Agar, d'Ismaël et d'Isaac est une histoire réelle et n'a aucune signification secrète ou cachée. Paul l'utilise uniquement comme une illustration pour soutenir son contraste entre la loi et la grâce. deux pactes. Paul utilise les deux mères, leurs deux fils et deux lieux comme illustration supplémentaire de deux alliances. Agar, Ish mael et le mont Sinaï (la Jérusalem terrestre) représentent l'alliance de la loi ; Sarah, Isaac et la Jérusalem céleste l'alliance de la promesse. Cependant, Paul ne peut pas opposer ces deux alliances comme des voies de salut différentes, une voie pour les saints de l'AT, une autre pour les saints du NT - une prémisse qu'il a déjà niée (2 : 16 ; 3 : 10-14, 21, 22). Le but de l'alliance mosaïque était seulement de montrer à tous ceux qui étaient sous ses exigences et sa condamnation leur besoin désespéré de salut par la grâce seule (3:24). Il n'a jamais été question de décrire la voie du salut. Le point de vue de Paul est que ceux, comme les judaïsants, qui tentent de gagner la justice en observant la loi ne reçoivent que l'esclavage et la condamnation (3:10, 23).

Ceux qui participent au salut par grâce—

la seule voie de salut depuis le péché d'Adam — sont libérés de l'esclavage et de la condamnation de la loi. Mont Sinaï. Un symbole approprié pour l'Ancienne Alliance, puisque c'est au mont Sinaï que Moïse a reçu la loi (Exode 19). Agar. Puisqu'elle est une illustration appropriée de ceux qui sont sous la servitude de la loi (cf. vv. 5, 21; 3:23). Elle était en fait associée au mont Sinaï par l'intermédiaire de son fils Ismaël, dont les descendants se sont installés dans cette région.

4:25 correspond à Jérusalem. La loi a été donnée au Sinaï et a reçu sa plus haute expression dans le culte du temple à Jeru Salem. Le peuple juif était toujours esclave de la loi.

4:26 Jérusalem d'en haut est libre. Ciel (Héb. 12:18, 22). Ceux qui sont citoyens des cieux (Phil. 3:20) sont libres de la loi mosaïque, des œuvres, de la servitude et essaient sans cesse et en vain de plaire à Dieu par la chair. la mère. Les croyants sont les enfants de la Jérusalem céleste, la « ville-mère » des cieux.

Contrairement à l'esclavage des enfants d'Agar, les croyants en Christ sont libres (5 : 1 ; Is. 61 : 1 ; Luc 4 : 18 ; Jean 8 : 36 ; Rom. 6 : 18, 22 ; 8 : 2 ; 2 Cor. 3:17).

4:27 Paul applique le passage d'Ésaïe 54:1 à la Jérusalem d'en haut. 4:28

enfants de la promesse. Tout comme Isaac a hérité des promesses faites à Abraham (Genèse 26 : 1-3), les croyants sont également les destinataires des promesses rédemptrices de Dieu (1 Cor. 3:21-23 ; Éph. 1:3), parce qu'ils sont les héritiers spirituels d'Abraham (voir note sur 3:29).

4:29 celui qui est né selon la chair. Ismaël. Voir note au verset 23. persécuta celui qui était né selon l'Esprit. Isaac, dont Ismaël s'est moqué lors de la fête célébrant le sevrage d'Isaac (voir Gen. 21:8, 9). même si c'est maintenant. Les descendants d'Ismaël (les Arabes) ont toujours persécuté ceux d'Isaac (les Juifs). Alors les incroyants ont toujours persé

## L'Ancien Testament dans Galates

|          |                  |
|----------|------------------|
| 1. 3:6   | Gen. 15:6        |
| 2. 3:8   | Gen. 12:3; 18:18 |
| 3. 3:10  | Deut. 27:26      |
| 4. 3:11  | Hab. 2:4         |
| 5. 3:12  | Lév. 18:5        |
| 6. 3:13  | Deut. 21:23      |
| 7. 3:16  | Gen. 12:7        |
| 8. 4:27  | Es. 54:1         |
| 9. 4:30  | Gen. 21:10       |
| 10. 5:14 | Lév. 19:18       |

croyants coupés (cfr. Matth. 5:11; 10:22-25; Marc 10:30; Jean 15:19, 20; 16:2, 33; 17:14; Actes 14:22; 2 Tim. 3:12; Hébr. 11 :32-37; 1 Pierre 2 :20, 21 ; 3 :14 ; 4 :12-14).

4:30 Chassez la servante. Citation de Genèse 21 :10 pour illustrer que ceux qui tentent d'être justifiés sur la base de l'observation de la loi seront pour toujours chassés de la présence de Dieu (Matthieu 8 :12 ; 22 :12, 13 ; 25 :30 ; Luc 13:28 ; 2 Thes. 1:9). 4:31 nous ne sommes

pas les enfants de la femme esclave. Voir les notes sur 4:24, 26.

### III. PRATIQUE : LES PRIVILÈGES DE LA JUSTIFICATION (5 : 1-6 : 18)

#### A. Absence de Rituel (5:1-6)

5:1 Restez ferme. Restez où vous êtes, affirme Paul, en raison de l'avantage d'être libre de la loi et de la chair comme voie de salut et de la plénitude de la bénédiction par la grâce. gratuit. La délivrance de la malédiction que la loi prononce sur le pécheur qui s'est efforcé sans succès d'atteindre sa propre justice (3:13, 22-26; 4:1-7), mais qui a maintenant embrassé le Christ et le salut accordé à lui par grâce (voir notes sur 2:4; 4:26; cf.

ROM. 7:3 ; 8:2). empêtré à nouveau. Mieux traduit par « être accablé par », « être opprimé par » ou « être soumis à », en raison de son lien avec un joug. joug de la servitude.

Le joug fait référence à l'appareil utilisé pour contrôler un animal domestique. Les Juifs considéraient le « joug de la loi » comme une bonne chose, l'essence de la vraie religion. Paul a soutenu que pour ceux qui la poursuivaient comme voie de salut, la loi était un joug d'esclavage. Voir la note sur Matthieu 11:28-

30. 5:2 circoncis. Voir les notes sur 2:3. Paul n'avait aucune objection à la circoncision elle-même (cfr. Actes 16:1-3 ; Phil. 3:5). Mais il s'est opposé à l'idée que cela avait un avantage ou un mérite spirituel auprès de Dieu et était une condition préalable ou une composante nécessaire du salut. La circoncision avait un sens en Israël quand elle était un symbole physique d'un cœur purifié (cfr. Deut. 30:6 ; Jér. 4:4 ; 9:24-26) et a servi de rappel de l'alliance divine de la promesse du salut (Gen. 17:9, 10). Jésus-Christ. . . ne vous profite en rien. Le sacrifice expiatoire de Christ ne peut profiter à quiconque se fie à la loi et aux cérémonies pour le salut. 5:3 un débiteur pour

garder toute la loi. La norme de Dieu est la justice parfaite ; ainsi, le fait de ne pas respecter une seule partie de la loi n'est pas conforme à la norme (voir note sur 3:10).

5:4 justifié. Voir notes sur 2:16 ; Romains 3:24. éloigné du Christ. . . tomber en disgrâce. Le mot grec pour aliéné signifie « être séparé » ou « être séparé ». Le mot "déchu" signifie "perdre prise sur quelque chose". Le sens clair de Paul est que toute tentative d'être justifié par la loi revient à rejeter le salut par la grâce seule par la foi seule.

Ceux une fois exposés à la vérité gracieuse de l'évangile, qui tournent alors le dos à Christ (Héb. 6:4-6) et cherchent à être justifiés par la loi sont séparés de Christ et perdent toute perspective du salut gracieux de Dieu.

Leur abandon du Christ et de l'évangile prouve seulement que leur foi n'a jamais été authentique (cf. Luc 8:13, 14 ; 1 Jean 2:19). 5:5

l'espérance de la justification par la foi. Les chrétiens possèdent déjà la justice imputée de Christ, mais ils attendent toujours

1674

la justice complète et parfaite qui doit encore venir à la glorification (Rom. 8:18, 21). 5:6 ni la circoncision ni

l'incirconcision ne servent à rien. Cf. 6h15. Rien de ce qui est fait ou non fait dans la chair, même la cérémonie religieuse, ne fait aucune différence dans la relation d'une personne à Dieu. Ce qui est extérieur est immatériel et sans valeur, à moins qu'il ne reflète une véritable justice intérieure (cfr. Rom. 2:25-29). la foi agissant par l'amour. La foi qui sauve prouve son caractère authentique par des œuvres d'amour. La personne qui vit par la foi est intérieurement motivée par l'amour pour Dieu et Christ (cf. Matth. 22:37-40), qui se manifeste de manière surnaturelle par une adoration respectueuse, une obéissance authentique et un amour désintéressé pour les autres.

#### B. Se libérer des légalistes (5:7-12)

5:7 Tu as bien couru. Cf. 3:3. Paul compare la vie de foi des Galates à une race, une figure qu'il utilisait fréquemment (2 : 2 ; Rom. 9 : 16 ; 1 Cor. 9:24). Ils ont eu un bon début – ils avaient reçu le message de l'évangile par la foi et avaient également commencé à vivre leur vie chrétienne par la foi. obéir à la vérité. Voir note sur 1 Pierre 1:22. Une référence au véritable mode de vie des croyants, y compris à la fois leur réponse au véritable évangile dans le salut (cf. Actes 6 : 7 ; Rom. 2 : 8 ; 6 : 17 ; 2 Thess. 1 : 8) et leur conséquence. réponse d'obéir à la Parole de Dieu dans la sanctification. Paul a écrit plus sur le salut et la sanctification étant une question d'obéissance dans Romains 1:5 ; 6:16, 17 ; 16h26. L'influence légaliste des judaïsants empêchait les non-sauvés de répondre par la foi à l'évangile de la grâce et les vrais croyants de vivre par la foi.

5:8 Cette persuasion. Salut par les oeuvres. Dieu ne promet pas le légalisme. Toute doctrine qui prétend que Son œuvre gracieuse est insuffisante pour sauver est fausse (voir les notes sur 1:6, 7).

5:9 levain. Un dicton axiomatique commun

(cf. 1 Cor. 5:6) concernant l'influence de la levure dans la pâte. Le levain est souvent utilisé dans les Écritures pour désigner le péché (Matthieu 16 : 6, 12) en raison de son pouvoir imprégnant. Voir les notes sur Matthieu 13:33 ;

Marc 8:15. 5:10 confiance en vous. Paul exprime une assurance courageuse que le Seigneur sera fidèle pour empêcher les siens de tomber dans cette grossière hérésie. Voir Jean 6:39, 40 ; 10:28, 29 ; Romains 8:31-39 ; Philippiens 1:6, 7. Ils persévéreront et seront préservés (Jude 24). jugement. Tous les faux enseignants encourront une condamnation éternelle stricte et dévastatrice. Voir notes sur 2 Pierre 2:2, 3, 9. 5:11

prêchent toujours la circoncision. Apparemment, les judaïsants avaient prétendu à tort que Paul était d'accord avec leur enseignement. Mais il fait remarquer que s'il prêchait la circoncision comme nécessaire au salut, pourquoi les judaïsants le persécutaient-ils au lieu de le soutenir ? délit de croix. Le mot grec pour offense peut signifier « piège », « piège » ou « pierre d'achoppement ». Toute offre de salut qui prive l'homme de la possibilité de le gagner par son propre mérite engendre l'opposition (cfr. Rom. 9:33). 5:12 se coupent. C'est mieux traduit par "se mutiler".

Le mot grec était souvent utilisé pour la castration, comme dans le culte de Cybèle, dont les prêtres étaient des eunuques autodidactes. L'ironie de Paul est que, puisque les judaïsants insistaient tellement sur la circoncision comme moyen de plaire à Dieu, ils devraient aller jusqu'à l'extrême de la dévotion religieuse et se mutiler.

#### C. Liberté dans l'Esprit (5:13-26) 5:13

liberté. Voir note sur 2:4. opportunité pour la chair. Le mot grec pour « opportunité » était souvent utilisé pour désigner une base centrale d'opérations militaires (cfr. Rom. 7:8). Dans ce contexte, la chair fait référence aux inclinations pécheresses de l'homme déchu (voir note sur Rom. 7:5). Le

La liberté dont jouissent les chrétiens n'est pas une base à partir de laquelle ils peuvent pécher librement et sans conséquence. se servir les uns les autres. La liberté chrétienne n'est pas pour l'épanouissement égoïste, mais pour servir les autres. Cf. Romains 14:1–15.

5:14 toute la loi. L'éthique de la loi de l'Ancien

Testament est la même que celle de l'évangile du NT comme indiqué dans la citation de Lévitique 19 :18 (voir les notes sur Rom. 7 :12 ; 8 :4 ; cf. Jacques 2 :8-10).

Lorsqu'un chrétien aime sincèrement les autres, il remplit toutes les exigences morales de la loi mosaïque les concernant (Matthieu 22 :36-40 ; cf. Deut. 6 :5 ; Rom. 13 :8-10). C'est le principe dominant de la liberté chrétienne (vv. 6, 13). 5h15 se mordent et se dévorent. L'image est

celle d'animaux sauvages qui s'attaquent et

s'entreteuent sauvagement - une image graphique de ce qui se passe dans le domaine spirituel lorsque les croyants ne s'aiment pas et ne se servent pas les uns les autres.

5:16 Marchez selon l'Esprit. Tous les croyants ont la présence du Saint-Esprit en eux (cf. Rom. 8:9 ; 1 Cor. 6:19, 20) en tant que puissance personnelle pour vivre pour plaire à Dieu. La forme du verbe grec traduit par "marcher" indique une action continue ou un mode de vie habituel.

La marche implique aussi des progrès ; comme un croyant se soumet au contrôle de l'Esprit—c'est-à-dire, répond en obéissant aux commandements simples de l'Écriture—il grandit dans sa vie spirituelle (voir notes sur Rom. 8:13 ; Éph.

5:18 ; Col. 3:16). la chair. Ce n'est pas simplement le corps physique, mais comprend l'esprit, la volonté et les émotions qui sont tous sujets au péché. Il se réfère en général à notre humanité non rachetée. Voir les notes sur Romains 7:5 ; 8:23 ; cf. verset 13.

5:17 contrairement à l'autre. La chair s'oppose à l'œuvre de l'Esprit et conduit le croyant vers un comportement pécheur qu'il ne serait autrement pas obligé de faire (voir les notes sur Rom. 7:14-25). 5:18 conduit par

l'Esprit. . . pas sous la loi. Ceux-ci sont mutuellement exclusifs. Soit vous

vivez par la puissance du Saint-Esprit qui se traduit par un comportement et des attitudes spirituelles justes (vv. 22-29) ou par la loi qui ne peut produire que des comportements et des attitudes injustes (vv. 19-21). Cf. 1 Corinthiens 15:56.

5:19-21 Ces péchés caractérisent toute l'humanité non rétribuée vivant sous les commandements impuissants de la loi qui ne produit que l'iniquité, bien que tout le monde ne manifeste pas tous ces péchés ou ne les exhibe pas au même degré. La liste de Paul, qui n'est pas exhaustive, englobe trois domaines de la vie humaine : le sexe, la religion et les relations humaines. Pour d'autres listes de ce type, voir Romains 1:24–32 ; 1 Corinthiens 6:9, 10. 5:19 évident. La chair se manifeste de

manière évidente et certaine. fornication. Le mot grec est porneia, d'où vient le mot anglais pornography . Il fait référence à toutes les activités sexuelles illicites, y compris (mais sans s'y limiter) l'adultère, les relations sexuelles avant le mariage, l'homosexualité, la bestialité, l'inceste et la prostitution. obscénité. Le mot désignait à l'origine tout comportement excessif ou manque de retenue, mais a finalement été associé à l'excès et à l'indulgence sexuels. 5:20 sorcellerie. Le mot grec phar makeia, d'où vient le mot anglais pharmacy , désignait à l'origine les

médicaments en général, mais finalement uniquement les médicaments psychotropes et psychotropes, ainsi que l'occultisme, la sorcellerie et la magie. De nombreuses pratiques religieuses païennes nécessitaient l'utilisation de ces médicaments pour faciliter la communication avec les divinités. contestations. . . hérésies. Beaucoup de ces péchés qui se manifestent dans le domaine des relations humaines ont à voir avec une certaine forme de colère. La haine aboutit à des « querelles » (conflits). Les jalousies (ressentiment haineux) entraînent des "explosions de colère" (expressions soudaines et incontrôlées d'hostilité). Les quatre suivants représentent l'animosité entre les individus et les groupes. 5:21 ivresse, réjouissances. Probablement un



référence spécifique aux orgies qui caractérisent le culte païen et idolâtre. Généralement, cela fait référence à tous les comportements tapageurs, bruyants et grossiers. pratique. Voici le mot clé de l'avertissement de Paul. Le sens de ce verbe grec décrit une action continue et habituelle. Bien que les croyants puissent indubitablement commettre ces péchés, les personnes dont le caractère fondamental se résume dans leur pratique ininterrompue et impénitente ne peuvent pas appartenir à Dieu (voir notes sur 1 Cor. 6 :11 ; 1 Jean 3 :4-10). n'héritera pas du royaume de Dieu. Voir note sur Matthieu 5:3. Les non-régénérés n'ont pas le droit d'entrer dans le royaume spirituel des personnes rachetées sur lesquelles Christ règne maintenant, et ils seront exclus de son royaume millénaire et de l'état éternel de bénédiction qui le suit. Voir note sur Ephésiens 5:5. 5:22 fruit de l'Esprit.

Attitudes pieuses qui caractérisent la vie de ceux qui appartiennent à Dieu par la foi en Christ et qui possèdent l'Esprit de Dieu. L'Esprit produit des fruits qui se composent de neuf caractéristiques ou attitudes qui sont inextricablement liées les unes aux autres et qui sont commandées aux croyants à travers le NT. aimer. L'un des nombreux mots grecs pour l'amour, agape, est l'amour du choix, se référant non pas à une affection émotionnelle, à une attirance physique ou à un lien familial, mais au respect, à la dévotion et à l'affection qui conduisent à un service volontaire et sacrificiel ( Jean 15 : 13 ; Rom. 5 : 8 ; 1 Jean 3 : 16, 17). joie. Un bonheur basé sur des promesses divines immuables et des réalités spirituelles éternelles. C'est le sentiment de bien-être ressenti par celui qui sait que tout va bien entre lui et le Seigneur (1 Pi.

1:8). La joie n'est pas le résultat de circonstances favorables et se produit même lorsque ces circonstances sont les plus douloureuses et les plus graves (Jean 16 : 20-22). La joie est un don de Dieu, et en tant que telle, les croyants ne doivent pas la fabriquer mais se réjouir de la bénédiction qu'ils possèdent déjà (Rom. 14:17 ; Phil. 4:11).

calme qui résulte de la confiance dans sa relation salvifique avec le Christ. La forme verbale dénote la liaison et se reflète dans l'expression "tout avoir ensemble". Comme la joie, la paix n'est pas liée aux circonstances (Jean 14 :27 ; Rom. 8 :28 ; Phil. 4 :6, 7, 9). longanimité. Patience qui fait référence à la capacité de supporter les blessures infligées par les autres et à la volonté d'accepter des situations irritantes ou douloureuses (Eph. 4:2 ; Col. 3:12 ; 1 Tim. 1:15, 16). gentillesse. Soutenir pour les autres, reflété dans un désir de traiter les autres avec douceur, tout comme le Seigneur traite tous les croyants (Matthieu 11 :28, 29 ; 19 :13, 14 ; 2 Tim. 2 :24). bonté. L'excellence morale et spirituelle manifestée dans la bonté active (Rom.

5:7). Les croyants sont commandés pour illustrer la bonté (6:10 ; 2 Thess. 1:11). fidélité.

Loyauté et fiabilité (Lam. 3 :22 ; Phil. 2 :7-9 ; 1 Thess. 5 :24 ; Apoc. 2 :10).

5:23 douceur. Mieux traduit « douceur ». C'est une attitude humble et douce qui est patiemment soumise à chaque offense, sans avoir aucun désir de vengeance ou de vengeance. Dans le NT, il est utilisé pour décrire trois attitudes : la soumission à la volonté de Dieu (Col. 3 : 12), la faculté d'être enseigné (Jacques 1 : 21) et la considération des autres (Éph. 4 : 2). maîtrise de soi. Cela fait référence à la restriction des passions et des appétits (1 Cor. 9 :25 ; 2 Pierre 1 :5, 6). pas de loi. Lorsqu'un chrétien marche par l'Esprit et manifeste son fruit, il n'a besoin d'aucune loi extérieure pour produire les attitudes et le comportement qui plaisent à Dieu (cf. Rom. 8:4), et aucune loi n'interdit ces qualités distinctement chrétiennes. 5:24 ont

crucifié la chair. L'une des quatre utilisations de « crucifié » qui ne fait pas référence à la Crucifixion du Christ (cfr. 2:20 ; 6:14 ; Rom.

6:6). Ici, Paul déclare que la chair a été exécutée, mais la bataille spirituelle fait toujours rage dans le croyant (voir les notes sur Rom. 7:14-25).

L'utilisation de Paul renvoie à la Croix du Christ, 4:11) et son pouvoir de

règne sur les croyants était en fait accompli (Romains 6 : 1 - 11). Les chrétiens doivent attendre leur glorification avant d'être enfin débarrassés de leur humanité non rachetée (Rom. 8:23), mais en marchant selon l'Esprit, ils peuvent plaire à Dieu dans ce monde. 5:25 marcher selon l'Esprit. Voir note au verset 16.

D. Se libérer de l'esclavage spirituel (6:1-10) 6:1 dépassé.

Allumé. « attrapé », ce qui peut impliquer que la personne a été vue en train de commettre le péché ou qu'elle a été attrapée ou prise au piège par le péché lui-même. toi . . . spirituel. Ceux-là soient des croyants qui marchent selon l'Esprit (voir note sur 5:16), remplis de l'Esprit (voir notes sur Eph. 5:18-20 ; Col. 3:16), et manifestant le fruit de l'Esprit (voir notes sur 5:22, 23). restaurer. Parfois utilisé métaphoriquement pour régler des différends ou des disputes, il signifie littéralement « réparer » ou « réparer » et était utilisé pour réparer un os cassé ou réparer un membre disloqué (Héb. 12 : 12, 13 ; voir les notes sur Rom .

15:1 ; 1 Th. 5:14, 15). Le processus de base de la restauration est décrit dans Matthieu 18: 15-20 (voir les notes ici). esprit de douceur. Voir note sur 5:23 (cfr. 2 Cor. 2:7 ; 2 Thess. 3:15). considérant. Aussi "regarder, observer". La forme grecque met fortement l'accent sur une attention continue et diligente.

6:2 Portez les fardeaux les uns des autres. Les charges sont des charges très lourdes, qui représentent ici

#### Le fruit de la foi chrétienne (2 Pierre 1 :5-8)

1. Vertu (v. 5)
2. Connaissance (vv. 5, 6)
3. Maîtrise de soi (v. 6)
4. Persévérance (verset 6)
5. La piété (vv. 6, 7)
6. La bonté fraternelle (v. 7)
7. Amour (verset 7)

difficultés ou problèmes que les gens ont du mal à gérer. Bear évoque le fait de porter quelque chose avec endurance. la loi du Christ. La loi d'amour qui accomplit toute la loi (voir notes sur 5:14 ; Jean 13:34 ; Rom. 13:8, 10).

6:4 examinez. Allumé. "Approuver quelque chose après l'avoir testé." Les croyants doivent d'abord être sûrs que leur vie est en accord avec Dieu avant de donner une aide spirituelle aux autres (cf. Matt. 7:3-5). se réjouir en lui-même. Si un croyant se réjouit ou se vante, ce ne doit être que pour se glorifier devant le Seigneur de ce que Dieu a fait en lui (cf.

2 Cor. 10:12-18), pas pour ce qu'il est censé avoir accompli par rapport aux autres croyants (voir note sur 1 Cor. 1:30, 31). 6:5 porte son propre

fardeau. Ce n'est pas une contradiction avec le verset 2. La charge n'a aucune connotation de difficulté ; il fait référence aux obligations routinières de la vie et à l'appel au ministère de chaque croyant (cfr. Matt. 11:30 ; 1 Cor. 3:12-15 ; 2 Cor.

5:10). Dieu exige la fidélité dans l'accomplissement de ces responsabilités. 6:6

toutes les bonnes choses. Bien que cette expression puisse faire référence à une compensation matérielle, le contexte suggère que Paul se réfère aux choses spirituellement et moralement excellentes apprises de la Parole, dans lesquelles ils communient ensemble. Paul utilise ce même terme pour décrire l'évangile (Rom. 10:15 ; cf. Héb. 9:11). 6:7 tout ce qu'un homme sème. . . recueillir. Ce principe agricole, appliqué métaphoriquement au domaine moral et spirituel, est universellement vrai (cf. Job 4:8 ; Prov. 1:31-33 ; Os.

8:7 ; 10:12). Cette loi est une forme de la colère de Dieu. Voir la note sur Romains 1:18. 6:8 sème

à sa chair. Voir les notes sur 5:16-19 ; Romains 7:18 ; 8h23. Ici, cela signifie se plier aux mauvais désirs de la chair. la corruption. Du mot grec pour dégénérescence, comme dans la nourriture en décomposition. Le péché corrompt toujours et, lorsqu'il n'est pas contrôlé, rend toujours une personne de plus en plus mauvaise en caractère (cf. Rom. 6:23). sème à l'Esprit. Marcher par le Saint-Esprit (voir notes sur 5 :16-18 ; Éph. 5 :18 ; cf. Jean 8 :31 ;

15:7 ; ROM. 12:1, 2 ; Col. 2:6 ; 3:2). vie éternelle. Cette expression décrit non seulement une vie qui dure pour toujours mais, principalement, la plus haute qualité de vie qu'une personne puisse expérimenter (cf. Ps. 51:12 ; Jean 10:10 ; Eph. 1:3, 18). 6h10 d'occasion. Ce mot grec fait référence à une période de temps distincte et fixe, plutôt qu'à des moments occasionnels. Le point de vue de Paul est que la vie entière du croyant fournit le privilège unique par lequel il peut servir les autres au nom de Christ. en particulier . . . la maison de la foi. Notre amour pour nos frères chrétiens est le premier test de notre amour pour Dieu (voir les notes sur Jean 13 :34, 35 ; Rom. 12 :10-13 ; 1 Jean 4 :21).

#### E.Conclusion (6:11–18)

6:11-17 Cette section finale de la lettre est la dernière attaque rhétorique de Paul contre la doctrine des Judaïsants (voir les notes sur 1:7-9) et leurs motifs. C'est aussi une déclaration positive de ses propres motifs pieux dans la prédication du véritable évangile.

6h11 avec quelles grosses lettres. Cela peut être interprété de deux manières : (1) la mauvaise vue de Paul l'a forcé à utiliser de grandes lettres (cfr. 4:13, 15) ; ou (2) au lieu du style d'écriture cursif normal utilisé par les scribes professionnels, il a utilisé les grosses lettres majuscules (fréquemment employées dans les avis publics) pour souligner le contenu de la lettre plutôt que sa forme. C'était une image visible qui contrastait avec son souci du contenu de l'évangile pour la seule préoccupation des judaïsants : les apparences. L'expression a servi de transition à ses remarques finales. J'ai écrit . . . ma propre main.

En tant que bonne traduction du verbe grec, cela indique que Paul a écrit toute la lettre de sa propre main, et non simplement en écrivant une brève déclaration à la fin de la dictée à un secrétaire comme il l'a fait d'autres fois (cf. 1 Cor. 16 : 21 ; Col. 4:18 ; 2 Thessaloniciens 3:17). Paul écrivit lui-même cette lettre pour s'assurer que les Galates savaient que c'était lui, et non un faussaire, qui l'écrivait, et pour personnaliser le document, compte tenu de l'importance et de la sévérité de son contenu.

6:12 bonne projection. Les judaïsants étaient motivés par l'orgueil religieux et voulaient impressionner les autres par leur piété extérieure (cf. Mat. 6:1-7). vous obliger à vous faire circoncire. Voir les notes sur 2:3 ; 5:2–6. ne peut subir la persécution. Les judaïsants étaient plus préoccupés par leur sécurité personnelle que par une doctrine correcte. En adhérant davantage à la Loi mosaïque qu'à l'évangile de Jésus, ils espéraient éviter l'ostracisme social et financier des autres Juifs et maintenir leur statut protégé de Juifs au sein de l'Empire romain.

6:13 circoncis. Plus précisément, dans ce cas, les judaïsants (voir notes sur 2:7, 8 ; cf. Actes 10:45 ; 11:2). glorifiez-vous dans votre chair. Ils ont travaillé avec zèle pour gagner des Gentils convertis à la loi afin qu'ils puissent se vanter de leur prosélytisme efficace (cf. Matt. 23:15). 6:14 se glorifier sauf dans la

croix. Le mot grec pour vantardise est une expression de base de louange, contrairement au mot anglais, qui inclut nécessairement l'aspect de la fierté. Paul se glorifie et se réjouit du sacrifice de Jésus-Christ (cf.

ROM. 8:1-3 ; 1 Cor. 2:2 ; 1 animal de compagnie. 2:24). le monde. Le système diabolique et satanique (voir notes sur 1 Jean 2 :15, 16 ; 5 :19). crucifié à moi, et moi au monde. Le monde est spirituellement mort pour les croyants, et ils sont morts pour le monde (voir notes sur 2 :20 ; Rom. 6 :2-10 ; 1 Jean 5 :4, 5 ; cf. Phil. 3:20, 21).

6:15 circoncision ni incirconcision. Voir les notes sur 5:6. une nouvelle création. La nouvelle naissance (voir notes sur Jean 3 :3 ; 2 Cor. 5 :17).

6:16 paix et miséricorde. Les résultats du salut : La paix est la nouvelle relation du croyant avec Dieu (Rom. 5 :1 ; 8 :6 ; Col. 3 :15), et la miséricorde est le pardon de tous ses péchés et l'annulation du jugement de Dieu ( Ps. 25:6 ; Dan. 9:18 ; Mat. 5:7 ; Luc 1:50 ; Rom. 12:1 ; Eph. 2:4 ; Tite 3:5). Israël de Dieu. Tous les croyants juifs en Christ, c'est-à-dire ceux qui sont à la fois les descendants physiques et spirituels d'Abraham (voir notes sur 3:7, 18 ; Rom. 2:28, 29 ; 9:6, 7).

6:17 points. Les résultats physiques de la persécution (cicatrices, blessures, etc.) qui ont identifié Paul comme quelqu'un qui avait souffert pour le Seigneur (cf. Actes 14 :19 ; 16 :22 ; 2 Cor. 11 :25 ; voir les notes sur 2 Cor. 1:5 ; 4:10 ; Col. 1:24).

6:18 Même la bénédiction finale de Paul exalte implicitement la supériorité de l'évangile de la grâce sur tout système de justice créé par l'homme.

Une étude plus approfondie

Bruce, FF L'épître aux Galates.  
Grands Rapids : Eerdmans, 1983.  
Kent, Homer A., Jr. La liberté de  
Le fils de Dieu. Grand Rapids : Baker, 1976.  
Luther, Martin. Commentaire sur Galates.  
Grand Rapids : Kregel, réimpression 1979.  
Mac Arthur, John. Galates. Chicago : Moody,  
1987.

## L'ÉPÎTRE DE PAUL AUX ÉPHÉSIENS

### Titre

La lettre est adressée à l'église de la ville d'Ephèse, capitale de la province romaine d'Asie (Asie Mineure, Turquie moderne). Parce que le nom d'Ephèse n'est pas mentionné dans tous les premiers manuscrits, certains érudits pensent que la lettre était une encyclique, destinée à être diffusée et lue parmi toutes les églises d'Asie Mineure et a simplement été envoyée d'abord aux croyants d'Ephèse.

### Auteur et date Il n'y

a aucune indication que la paternité de Paul devrait être en question. Il est indiqué comme auteur dans la salutation d'ouverture (1:1; cf. 3:1). La lettre a été écrite depuis la prison de Rome (Actes 28 : 16-31) entre 60 et 62 après JC et est donc souvent appelée épître de prison (avec Philippiens, Colossiens et Philémon). Il peut avoir été composé presque en même temps que Colossiens et initialement envoyé avec cette épître et Philémon par Tychique (Eph. 6:21, 22 ; Col. 4:7, 8). Voir Introduction aux Philippiens : auteur et date pour une discussion sur la ville à partir de laquelle Paul a écrit.

### Contexte et contexte Il est

probable que l'Évangile ait été apporté pour la première fois à Ephèse par Priscille et Aquilas, un couple exceptionnellement doué (voir Actes 18 :26) qui y fut laissé par Paul lors de son deuxième voyage missionnaire (Actes 18 :18, 19). Située à l'embouchure de la rivière Cayster, du côté est de la mer Égée, la ville d'Ephèse

était peut-être mieux connue pour son magnifique temple d'Artémis, ou Diane, l'une des sept merveilles du monde antique. C'était aussi un important centre politique, éducatif et commercial, se classant avec Alexandrie en Égypte et Antioche de Pisidie dans le sud de l'Asie Mineure.

L'église naissante commencée par Priscille et Aquilas a ensuite été fermement établie par Paul lors de son troisième voyage missionnaire (Actes 19) et a été dirigée par lui pendant environ trois ans. Après le départ de Paul, Timothée a été le pasteur de la congrégation pendant peut-être un an et demi, principalement pour contrer le faux enseignement de quelques hommes influents (tels que Hyménée et Alexandre), qui étaient probablement des anciens de la congrégation là-bas (1 Tim. 1: 3, 20). A cause de ces hommes, l'église d'Ephèse était tourmentée par "des fables et des généalogies sans fin" (1 Tim. 1:4) et par des idées ascétiques et non bibliques comme l'interdiction du mariage et l'abstinence de certains aliments (1 Tim. 4:3). Bien que ces faux enseignants n'aient pas bien compris les Écritures, ils ont proposé avec confiance leurs interprétations impies (1 Tim. 1:7), qui produisaient dans l'Église des "disputes nuisibles plutôt qu'une édification pieuse qui est dans la foi" (1 Tim. 1: 4). Trente ans plus tard environ, Christ a donné à l'apôtre Jean une lettre pour cette église, indiquant que ses habitants avaient abandonné leur premier amour pour lui (Apoc. 2: 1-7).

### Thèmes historiques et théologiques

Les trois premiers chapitres sont théologiques, em

mettant en phase la doctrine du NT, alors que les trois derniers chapitres sont pratiques et se concentrent sur le comportement chrétien. Peut-être est-ce avant tout une lettre d'encouragement et d'avertissement, écrite pour rappeler aux croyants leurs immenses bénédictions en Jésus-Christ ; et non seulement d'être reconnaissant pour ces bénédictions, mais aussi de vivre d'une manière digne d'elles. Malgré, et en partie même à cause des grandes bénédictions d'un chrétien en Jésus-Christ, il est sûr d'être tenté par Satan à l'autosatisfaction et à la complaisance. C'est pour cette raison que, dans le dernier chapitre, Paul rappelle aux croyants l'armure spirituelle complète et suffisante qui leur est fournie par la Parole de Dieu et par son Esprit (6 :10-17) et leur besoin de prières vigilantes et persistantes (6 :18).

Un thème clé de la lettre est le mystère (c'est-à-dire une vérité jusqu'ici non révélée) de l'église, qui est "que les Gentils soient cohéritiers, du même corps, et participants de sa promesse en Christ par l'évangile" (3 : 6), une vérité complètement cachée aux saints de l'Ancien Testament (cfr. 3:5, 9). Tous les croyants en Jésus-Christ, le Messie, sont égaux devant le Seigneur en tant que ses enfants et en tant que citoyens de son royaume éternel, une merveilleuse vérité que seuls les croyants de cette époque possèdent. Paul parle aussi du mystère de l'église en tant qu'épouse de Christ (5:32; cf. Apoc. 21:9).

Une vérité majeure soulignée est celle de l'église en tant que corps spirituel et terrestre actuel de Christ, également une vérité distincte et autrefois non révélée sur le peuple de Dieu. Cette métaphore dépeint l'Église, non pas comme une organisation, mais comme un organisme vivant composé de parties mutuellement liées et interdépendantes. Christ est la tête du corps et le Saint-Esprit est son sang. Le corps fonctionne à travers

utilisation fidèle des divers dons spirituels de ses membres, souverainement et uniquement accordés par le Saint-Esprit à chaque croyant.

D'autres thèmes majeurs incluent la richesse et la plénitude de la bénédiction pour les croyants. Paul parle des « richesses de sa grâce [celle de Dieu] » (1 :7), « des richesses insondables de Christ » (3 :8) et « des richesses de sa gloire » (3 :16). Il exhorte les croyants à "être remplis de toute la plénitude de Dieu" (3:19), à "arriver à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à un homme parfait, à la mesure de la stature de la plénitude de Christ » (4 : 13) et « être rempli de l'Esprit » (5 : 18). Leurs richesses en Christ sont basées sur Sa grâce (1 : 2, 6, 7 ; 2 : 7), Sa paix (1 : 2), Sa volonté (1 : 5), Son plaisir et Son objectif (1 : 9), Sa gloire (1 :12, 14), Son appel et son héritage (1 :18), Sa puissance et sa force (1 :19 ; 6 :10), Son amour (2 :4), Son ouvrage (2 :10), Son Saint-Esprit (3 : 16), son offrande et son sacrifice (5 : 2) et son armure (6 : 11, 13). Le mot richesse est employé cinq fois dans cette lettre ; graces utilisé douze fois; gloire huit fois; plénitude ou rempli six fois ; et la phrase clé en Christ (ou en Lui) une douzaine de fois.

Défis d'interprétation La théologie générale d'Éphésiens est directe, sans ambiguïté et ne présente aucune idée ou interprétation dont les significations sont sérieusement contestées. Il y a, cependant, certains textes qui nécessitent une réflexion approfondie pour être correctement interprétés, à savoir : (1) 2:8, dans lequel on doit décider si le salut ou la foi est le don ; (2) 4:5, dans lequel le type de baptême doit être discerné ; et (3) 4:8, dans sa relation avec le Psaume 68:18.

## Contour

- I. Salutation (1:1, 2)
- II. Le dessein de Dieu pour l'Église (1:3–3:13)
  - A. La prédestination en Christ (1 :3-6)
  - B. Rédemption en Christ (1:7-10)
  - C. L'héritage en Christ (1:11–14)
  - D. Ressources en Christ (1 :15-23)
  - E. Une nouvelle vie en Christ (2 :1-10)
  - F. Unité en Christ (2 : 11–3 : 13)
- III. La plénitude de Dieu pour l'Église (3 :14-21)
- IV. Le plan de Dieu pour une vie fidèle dans l'Église (4 : 1 6)
- V. Le Fils de Dieu dote et bâtit l'Église (4 :7-16)
- VI. Le modèle et les principes de Dieu pour Membres de l'Église (4:17–32)
- VII. Normes de Dieu pour la fidélité dans l'Église (5:1–21)
  - A. Marcher dans l'amour (5:1–7)
  - B. Vivre dans la lumière (5 :8-14)
  - C. Marcher dans la sagesse et la sobriété (5.15-18a)
  - D. Rempli de l'Esprit de Dieu (5:18b-21)
- VIII. Les Normes de Dieu pour l'Autorité et Soumission dans l'Église (5:22–6:9)
  - A. Maris et femmes (5:22–33)
  - B. Parents et enfants (6:1–4)
  - C. Employeurs et Employés (6:5–9)
- IX. La provision de Dieu pour les batailles spirituelles de ses enfants (6 :10-17)
  - A. Le combat du croyant (6 :10-13)
  - B. L'armure du croyant (6:14–17)
- X. L'appel de Dieu pour la prière dans l'Église (6:18–20)
- XI. Bénédiction (6:21–24)

### I. LE SALUT (1:1, 2)

1:1 apôtre. Le mot signifie "messenger" et a servi de titre officiel pour Paul et les douze disciples (dont Matthias, Actes 1:26), qui étaient des témoins oculaires de Jésus ressuscité et ont été choisis par Dieu pour poser les fondations de l'église en prêchant, enseignant et écrivant l'Écriture, accompagnés de miracles (cf. 2 Cor. 12:12). Voir note sur 4:11. saints. . . fidèle. Ces mots désignent ceux que Dieu a mis à part du péché pour lui-même, rendus saints par leur foi en Jésus-Christ.

1:2 Grâce à vous et paix. Une salutation courante dans l'église primitive que Paul utilisait dans toutes ses lettres. Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ. D'eux venaient l'autorité avec laquelle Paul parlait (v. 1), ainsi que les bénédictions de la grâce et de la paix pour tous les fidèles. La conjonction et indique l'équivalence ; c'est-à-dire que le Seigneur Jésus-Christ est également divin avec le Père.

### II. LE BUT DE DIEU POUR L' ÉGLISE

(1:3–3:13)

1:3–14 Ce passage décrit le plan directeur de Dieu pour le salut en termes de passé (élection, vv. 3–6a), de présent (rédemption, vv. 6b–11) et de futur (héritage, vv. 12–14). Il peut également être considéré comme mettant l'accent sur le Père (vv. 3–6), le Fils (vv. 7–12) et l'Esprit (vv. 13–16).

#### A. La prédestination en Christ (1 :3-6)

1:3 Béni. Dérivé du même mot grec que eulogy, qui signifie louer ou féliciter. C'est le devoir suprême de toutes les créatures (voir notes sur Rom. 1:18-21; cf. Apoc.

5:13). Dieu . . . qui nous a bénis de toutes les bénédictions spirituelles. Dans Sa grâce providentielle, Dieu a déjà donné aux croyants une bénédiction totale (Rom 8 :28 ; Col. 2 :10 ; Jacques 1 :17 ; 2 Pierre 1 :3). Spirituel ne fait pas référence aux bénédictions immatérielles par opposition aux bénédictions matérielles, mais plutôt à l'œuvre de Dieu, qui est la source divine et spirituelle de toutes les bénédictions. dans les endroits paradisiaques. Allumé. « dans les cieux ». Cela fait référence au royaume du domaine céleste complet de Dieu, d'où proviennent toutes ses bénédictions (cfr. v. 20; 2:6; 3:10; 6:12). dans le Christ. Les bénédictions surabondantes de Dieu n'appartiennent qu'aux croyants qui sont ses enfants, par la foi en Christ, de sorte que ce qu'il a leur appartient, y compris sa justice, ses ressources, ses privilèges, sa position et son pouvoir (cf. Rom 8:16, 17).

1:4 Il nous a choisis. La doctrine de l'élection est soulignée tout au long de l'Écriture (cfr. Deut. 7:6 ; Est. 45:4 ; Jean 6:44 ; Actes 13:48 ; Rom 8:29; 9:11 ; 1 Th. 1:3, 4 ; 2 Th. 2:13 ; 2 Tim 2:10 ; voir note sur 1 animal. 1:2). La forme du verbe grec derrière « choisir » indique que Dieu n'a pas seulement choisi par lui-même mais pour lui-même à la louange de sa propre gloire (vv. 6, 12, 14). L'élection ou la prédestination de Dieu

n'opère pas en dehors de ou n'annule pas la responsabilité de l'homme de croire en Jésus comme Seigneur et Sauveur (cfr. Matt. 3:1, 2; 4:17; Jean 5:40). être avant la fondation du monde. Par la volonté souveraine de Dieu avant la création du monde et, par conséquent, évidemment indépendamment de l'influence humaine et en dehors de tout mérite humain, ceux qui sont sauvés sont devenus éternellement unis au Christ Jésus.

Cf. 1 Pierre 1:20 ; Apocalypse 13:8 ; 17:8. saint et irréprochable devant Lui. Cela décrit à la fois un but et un résultat du choix par Dieu de ceux qui doivent être sauvés. Les personnes non justes sont déclarées justes, et les pécheurs indignes sont déclarés dignes du salut, tout cela parce qu'ils sont choisis « en Lui » (Christ). Cela fait référence à la justice imputée de Christ qui nous est accordée (voir notes sur 2 Cor. 5 :21 ; Phil. 3 :9), une justice parfaite qui place les croyants dans une position sainte et irréprochable devant Dieu (5 :27 ; Col. 2:10), bien que la vie quotidienne soit inévitablement bien en deçà de Son saint standard. amoureux. Cette phrase appartient au début du verset 5, car elle introduit le motif divin du dessein électif de Dieu. Cf. 2:4 ; Deutéronome 7:8.

### La Divinité opère notre salut

L'œuvre du Père : Élection (Éphésiens 1 :3-6)  
 L'œuvre du Fils : la rédemption (Éphésiens 1 :7-12)  
 L'œuvre de l'Esprit : la protection (Éphésiens 1 : 13, 14)

EN CHRIST JE SUIS

Béni (v. 3)  
 Choisi (v.4)  
 Prédestiné (v. 5)  
 Adopté (v. 5)  
 Accepté (verset 6)  
 Racheté (v. 7)  
 Pardonné (v. 7)  
 Illuminé (vv. 8, 9)  
 Donné un héritage (v. 11)  
 Scellé (v. 13)  
 Assuré (v. 14)



1684

1:5 nous ayant prédestinés à l'adoption comme fils. Les parents humains peuvent accorder leur amour, leurs ressources et leur héritage à un enfant adopté, mais pas leurs propres caractéristiques distinctes. Mais Dieu donne miraculeusement sa propre nature à ceux qu'il a élus et qui ont mis leur confiance en Christ. Il en fait Ses enfants à l'image de Son divin Fils, leur donnant non seulement les richesses et les bénédictions du Christ, mais aussi Sa nature

même (cf. Jean 15:15 ; Rom. 8:15). 1:6 à la louange de la gloire de Christ (1:6-14). Le but ultime de l'élection au salut est la gloire de Dieu (cf. vv. 12, 14 ; Phil. 2:13 ; 2 Th. 1:11, 12). Par lequel . . . accepté dans le Bien-Aimé. Qui fait référence à la grâce divine (amour et faveur immérités) qui a permis aux pécheurs d'être acceptés par Dieu par la mort substitutive et la justice imputée fournie par Jésus-Christ (« le Bien-aimé », cf. Matth. 3:17 ; Col. 1:13). Parce que les croyants sont acceptés en Lui, alors, comme Lui, ils sont aimés de Dieu.

#### B. La rédemption en Christ (1 :7-10)

1 :7, 8 la rédemption par son sang. Le terme utilisé ici se rapporte au paiement de la rançon requise à Dieu pour la libération d'une personne de la servitude. Le sacrifice de Christ sur la Croix a payé ce prix pour chaque personne élue en esclavage par le péché, les rachetant du marché aux esclaves de l'iniquité (voir notes sur 2 Cor. 5:18, 19). Le prix de la rédemption était la mort (cf. Lévi. 17:11 ; ROM. 3:24, 25 ; Ont. 9:22 ; 1 animal de compagnie. . . 1:18, 19 ; Apoc. 5:8-10). le pardon des péchés. . . en toute sagesse et prudence. La rédemption apporte la grâce illimitée de Dieu (Rom. 5:20) et le pardon des péchés (cf. Matt. 26:28 ; Actes 13:38, 39 ; Éph. 4:32 ; Col. 2:13 ; 1 Jean 1:9). Il apporte une compréhension spirituelle accordée par Dieu. Cf. 1 Corinthiens 2:6, 7, 12, 16.

1:10 Il pourrait rassembler. A la fin de ce

l'histoire du monde, Dieu rassemblera les croyants dans le royaume millénaire, appelé ici la « dispensation de la plénitude des temps », c'est-à-dire l'achèvement de l'histoire (Apoc. 20 :1-6). Après cela, Dieu rassemblera tout pour Lui dans l'éternité future, et le nouveau ciel et la nouvelle terre seront créés (Apoc. 21:1ff.). Le nouvel univers sera totalement unifié sous Christ (cfr. 1 Cor. 15:27, 28 ; Phil. 2:10, 11).

#### C. L'héritage en Christ (1:6-14)

1:11 En lui aussi nous avons obtenu un héritage. Le Christ est la Source de l'héritage divin du croyant, qui est si certain qu'on en parle comme s'il avait déjà été reçu. Cf. 1 Corinthiens 3:22, 23 ; 2 Pierre 1:3, 4. étant prédestiné. Avant que la terre ne soit formée, Dieu a souverainement déterminé que chaque pécheur élu, aussi vil, inutile et méritant la mort, serait-il rendu juste en mettant sa confiance en Christ. Voir note au verset 4. qui opère toutes choses. Le mot traduit par "travaille" est le même dont dérivent énergie, énergétique et dynamiser . Lorsque Dieu a créé le monde, Il lui a donné suffisamment d'énergie pour commencer immédiatement à fonctionner comme Il l'avait prévu. Il n'était pas simplement prêt à fonctionner, mais il a été créé pour fonctionner. Alors que Dieu élabore Son plan selon « le conseil de Sa volonté », Il dynamise chaque croyant avec la puissance nécessaire à l'accomplissement spirituel (cf. Phil 1:6 ; 2:13).

1:12 à la louange de sa gloire. La gloire de Dieu est le but suprême de la rédemption (cf. vv. 6, 14). 1:13

de confiance, après avoir entendu le mot. L'évangile de Jésus-Christ révélé par Dieu doit être entendu (Rom. 10:17) et cru (Jean 1:12) pour apporter le salut. 1:13, 14

scellé du Saint-Esprit.

Le propre Esprit de Dieu vient habiter le croyant et ainsi assure et préserve son salut éternel. Le scellement dont Paul

parle fait référence à une marque officielle d'identification apposée sur une lettre, un contrat ou un autre document. Ce document était ainsi officiellement sous l'autorité de la personne dont le cachet figurait sur le sceau. Quatre vérités primaires sont signifiées par le sceau : (1) la sécurité (cfr. Dan. 6:17 ; Matt. 27:62-66) ; (2) l'authenticité (cfr. 1 Rois 21:6-16) ; (3) la propriété (cf. Jér. 32:10) ; et (4) l'autorité (cfr. Esth. 8:8-12). Le Saint-Esprit est donné par Dieu comme Son gage de l'héritage futur du croyant dans la gloire (cfr. 2 Cor. 1:21).

#### D. Ressources en Christ (1:15-23) 1:15

ton amour pour tous les saints. L'amour pour les autres croyants prouve la foi salvatrice (cfr. Jean 13:34, 35 ; 1 Jean 4:16-18 ; 4:20 ; 5:1) et est une cause d'action de grâces (v. 16).

1:17 le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ.

Il s'agit d'une désignation de Dieu qui relie le Père et le Fils dans la nature essentielle en tant que divinité (cf. v. 3a ; Rom. 1:1-4 ; 1 Cor. 1:3 ; Phil 2:9-11 ; 1 Pi. 1:3 ; 2 Jean 3).

1:17, 18 l'esprit de sagesse . . . compréhension. Paul pria pour que les croyants aient la disposition de la connaissance et de la perspicacité divines dont l'esprit sanctifié est capable (v. 8), afin de saisir la grandeur de l'espérance (Rom. 8:29 ; 1 Jean 3:2) et l'héritage qui leur revient en Christ (vv. 3-14). 1:18 les yeux de ton entendement étant illuminés. Un éclairé spirituellement

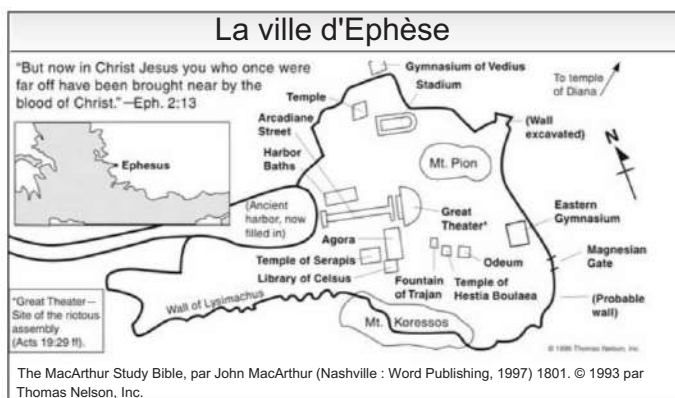
l'esprit est le seul moyen de vraiment comprendre et d'apprécier l'espérance et l'héritage en Christ et de vivre dans l'obéissance pour lui. 1:19, 20 l'infinie

grandeur de sa puissance. La grande puissance de Dieu, cette puissance même qui a ressuscité Jésus d'entre les morts et l'a ramené à la gloire par l'Ascension pour s'asseoir à la droite de Dieu, est donnée à tout croyant au moment du salut et est toujours disponible (cf. Actes 1:8 ; Col. 1:29). Paul, par conséquent, n'a pas prié pour que la puissance de Dieu soit donnée aux croyants, mais pour qu'ils soient conscients de la puissance qu'ils possédaient déjà en Christ et l'utilisent (cf. 3:20).

1:21 Paul voulait que les croyants comprennent la grandeur de Dieu par rapport aux autres êtres célestes. Principauté, pouvoir, puissance et domination étaient des termes juifs traditionnels pour désigner des êtres angéliques ayant un rang élevé parmi les armées de Dieu. Dieu est au-dessus de tous (cfr. Apoc. 20:10-15).

1:22 pieds . . . diriger. Il s'agit d'une citation du Psaume 8:6 indiquant que Dieu a exalté Christ au-dessus de tout (cf. Hébr. 2:8), y compris Son église (cf. Col. 1:18). Christ est clairement la tête qui fait autorité (et non la « source ») parce que toutes choses ont été placées sous ses pieds. Voir notes sur 4:15 ; 5:23.

1:23 Son corps. Une métaphore pour le peuple racheté de Dieu, utilisée exclusivement dans le NT de l'église (cfr. 4:12-16 ; 1 Cor. 12:12-27).



## E. Nouvelle Vie en Christ (2:1-10) 2:1

morts dans les offenses et les péchés. Un rappel qui donne à réfléchir sur le péché total et la perte dont les croyants ont été rachetés. In indique le royaume ou la sphère dans laquelle existent les pécheurs non régénérés. Ils ne sont pas morts à cause d'actes pécheurs qui ont été commis mais à cause de leur nature pécheresse (cfr. Matt. 12:35; 15:18, 19).

Cours 2:2 de ce monde. Voir note sur

Jean 1:9. Cela fait référence à l'ordre mondial, c'est-à-dire aux valeurs et aux normes de l'humanité en dehors de Dieu et de Christ. Dans 2 Corinthiens 10:4, 5, Paul fait référence à ces idéologies qui sont comme des forteresses dans lesquelles les gens sont emprisonnés, doivent être libérés et amenés captifs à Christ et obéir à la vérité (voir les notes là-bas) . le prince de la puissance de l'air.

Ce titre fait référence à Satan. Cf. Jean 12:31; 14h30 ; 16:11 ; 2 Corinthiens 4:4. 2:4

miséricorde. . . aimer. Le salut est pour la gloire de Dieu en montrant sa miséricorde et son amour sans limites pour ceux qui sont spirituellement morts à cause de leur état de pécheur. 2:5

quand nous étions morts. . . nous a fait vivre.

Bien plus que toute autre chose, une personne spirituellement morte a besoin d'être rendue vivante par Dieu. Le salut apporte la vie spirituelle aux morts.

La puissance qui ressuscite les croyants de la mort et les rend vivants (cf. Rom. 6 :1-7) est la même puissance qui dynamise chaque aspect de la vie chrétienne (cf. Rom. 6 :11-13). 2:6 nous a

ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble. Le temps de ressuscité et fait indique que ce sont des résultats immédiats et directs du salut.

Non seulement le croyant est mort au péché et vivant à la justice par la résurrection de Christ, mais il jouit également de l'exaltation de son Seigneur et partage sa gloire prééminente. dans les lieux célestes.

Cela fait référence au domaine surnaturel où Dieu règne. Dans 3:10 et 6:12, cependant, il se réfère également à la sphère surnaturelle où Satan règne temporairement. Ce domaine spirituel est

où sont les bénédictions des croyants (cfr. 1:3), leur héritage est (1 Pierre 1:4), leurs affections devraient être (Col. 3:3), et où ils jouissent de la communion avec le Seigneur. C'est le royaume d'où viennent toutes les révélations divines et où vont toutes les louanges et les requêtes. 2:7 richesses

de sa grâce. Le salut, bien sûr, est beaucoup pour la bénédiction du croyant, mais c'est encore plus dans le but de glorifier éternellement Dieu pour avoir accordé aux croyants sa grâce et sa bonté infinies et illimitées. Le ciel tout entier le glorifie pour ce qu'il a fait en sauvant les pécheurs (cf.

3:10 ; Apoc. 7:10-12).

2:8 foi, et cela ne vient pas de vous. Cela fait référence à toute la déclaration précédente du salut, non seulement la grâce mais aussi la foi.

Bien que les gens soient tenus de croire pour le salut, même cette foi fait partie du don de Dieu qui sauve et ne peut être exercée par sa propre puissance. La grâce de Dieu est prééminente dans tous les aspects du salut (cfr. Rom. 3:20; Gal. 2:16). 2:10 créé en . . . pour de

bonnes œuvres. Les bonnes œuvres ne peuvent pas produire le salut mais sont des fruits ultérieurs et résultants et des preuves de celui-ci (cf. Jean 15:8 ; 2:12, 13 ; 2 Tim. 3:17 ; Tite 2:14 ; Jacques 2 :16-26).

que Dieu a préparé d'avance. Comme son salut, la sanctification et les bonnes œuvres d'un croyant ont été ordonnées avant le début des temps (voir notes sur Rom. 8:29, 30).

## F. Unité en Christ (2 : 11-3 : 13)

2:11, 12 Les Gentils (les "incirconcis") ont connu deux types d'aliénation. Le premier était social, résultant de l'animosité qui existait entre Juifs et Gentils depuis des milliers d'années. Les Juifs considéraient les tuiles Gen comme des parias, des objets de dérision et de reproche.

Le deuxième type d'aliénation, le plus significatif, était d'ordre spirituel, car les Gentils en tant que peuple ont été coupés de Dieu en cinq

différentes manières : (1) ils étaient « sans Christ », le Messie, n'ayant ni Sauveur ni libérateur et sans dessein ou destinée divine. (2) C'étaient des "étrangers de la communauté d'Israël". Le peuple élu de Dieu, les Juifs, était une nation dont le Roi et Seigneur suprême était Dieu lui-même, et dont ils bénéficiaient de la bénédiction et de la protection uniques. (3) Les Gentils étaient « étrangers aux alliances de la promesse », incapables de participer aux alliances divines de Dieu dans lesquelles il a promis de donner à son peuple un pays, un sacerdoce, un peuple, une nation, un royaume et un roi— et à ceux qui croient en lui, la vie éternelle et le ciel. (4) Ils n'avaient « aucun espoir » parce qu'ils n'avaient reçu aucune promesse divine. (5)

Ils étaient « sans Dieu dans le monde ».

Alors que les Gentils avaient de nombreux dieux, ils n'ont pas reconnu le vrai Dieu parce qu'ils ne voulaient pas de Lui (voir les notes sur Rom. 1:18-26).

2:13 loin. Un terme courant dans les écrits rabbiniques utilisé pour décrire les Gentils, ceux qui étaient séparés du vrai Dieu (cf. Is. 57:19 ; Actes 2:39). rapproché. Toute personne qui se confie en Christ seul pour le salut, Juif ou Gentil, est amenée à l'union spirituelle et à l'intimité avec Dieu. C'est la réconciliation de 2 Corinthiens 5:18-21. L'œuvre expiatoire accomplie par la mort de Christ sur la Croix lave la peine du péché et finalement même sa présence.

2:14 Lui-même. Cela indique clairement que Jésus seul est la source de paix du croyant (cf. Is 9, 6). la paroi médiane de la séparation. Cela fait allusion à un mur dans le temple qui séparait la cour des Gentils des zones accessibles uniquement aux Juifs. Paul a qualifié ce mur de symbole de la séparation sociale, religieuse et spirituelle qui séparait les Juifs et les Gentils. 2:15 a aboli dans sa chair l'inimitié.

Par sa mort, le Christ a aboli les lois cérémonielles, les fêtes et les sacrifices de l'Ancien Testament qui séparaient les Juifs des Gentils. La morale de Dieu

La loi (telle que résumée dans les Dix Commandements et écrite dans le cœur de tous les hommes, Rom. 2:15) n'a pas été abolie mais subsumée dans la Nouvelle Alliance, cependant, parce qu'elle reflète Sa propre nature sainte (Matt. 5:17). –19). Voir les notes sur Matthieu 22 :37-40 ; Romains 13 :8-10. un nouvel homme. Christ n'exclut personne qui vient à lui, et ceux qui lui appartiennent ne sont pas spirituellement distincts les uns des autres. Nouveau traduit un mot grec qui fait référence à quelque chose de complètement différent de ce qu'il était avant. Il se réfère à être différent en nature et en qualité. Spirituellement, une nouvelle personne en Christ n'est plus Juif ou Gentil, seulement Chrétien (cfr. Rom. 10:12, 13; Gal. 3:28).

2:16 réconcilier les deux avec Dieu. Comme les Juifs et les Gentils sont amenés à Dieu par Jésus-Christ, ils sont réunis les uns avec les autres. Cela a été accompli par la Croix où Jésus est devenu une malédiction (Gal. 3:10-13), prenant la colère de Dieu afin que la justice divine soit satisfaite et que la réconciliation avec Dieu devienne une réalité (voir les notes sur 2 Cor. 5:19-21). Pour en savoir plus sur Paul sur la réconciliation, voir Romains 5 :8-10 ; Colossiens

1 :19-23. 2 :17 prêche la paix. Le mot grec pour prêché signifie littéralement "apporter ou annoncer de bonnes nouvelles", et dans le NT est presque toujours utilisé pour proclamer la Bonne Nouvelle que les pécheurs peuvent être réconciliés avec Dieu par le salut qui est par Jésus-Christ. Dans ce contexte, le Christ, Celui qui « Lui-même est notre paix » (v. 14), a également annoncé la bonne nouvelle de la paix. loin et . . . près. Cela vaut pour les Gentils et les Juifs. 2:18

accès par un seul Esprit au Père. Aucun pécheur n'a le droit ou la dignité d'accéder à Dieu, mais les croyants ont obtenu ce droit par la foi en la mort sacrificielle de Christ (cfr. 3:12; Rom. 5:2).

Les ressources de la Trinité appartiennent aux fidèles au moment où ils reçoivent le Christ, et le Saint-Esprit les présente devant le

trône céleste de Dieu le Père, où ils sont invités à venir avec audace à tout moment. Voir les notes sur Romains 8 :15-17 ; Galates 4:6, 7 ; Hébreux 4:16. 2:19 concitoyens avec

les saints. Le royaume de Dieu est composé du peuple de tous les temps qui lui a fait confiance. Il n'y a pas d'étrangers, d'étrangers ou de citoyens de seconde classe là-bas (cf. Phil. 3:20). membres de la maison de Dieu. Les pécheurs rachetés deviennent non seulement des citoyens célestes, mais aussi des membres de la propre famille de Dieu. Le Père accorde aux êtres humains le même amour infini qu'il accorde à son Fils. Voir note sur 1:5 ; cf. Hébreux 3:6.

2:20 la fondation des apôtres et des prophètes. Pour une discussion sur ces hommes doués, voir la note sur 4:11. Aussi importants qu'ils aient été, ce n'était pas eux personnellement, mais la révélation divine qu'ils enseignaient, alors qu'ils prononçaient avec autorité la parole de Dieu à l'église avant l'achèvement du NT, qui a fourni le fondement (cf. Rom. 15 :20). cor

nerstone. Cf. Psaume 118:22 ; Esaïe 28:16; Matthieu 21:42 ; Actes 4:11 ; 1 Pierre 2:6, 7. Cette pierre posa les fondations et équarrir le bâtiment. 2:21 un

temple saint dans le Seigneur. Chaque nouveau croyant est une nouvelle pierre dans le temple de Christ, l'église, le corps des croyants de Christ (voir note sur 1 Pierre 2:5). La construction de Son église par Christ ne sera pas complète tant que toute personne qui croira en

Lui ne l'aura pas fait (2 Pierre 3:9). 2:22 une demeure de Dieu en Esprit. Le terme d'habitation évoque une résidence permanente. Dieu le Saint-Esprit établit sa résidence permanente dans son sanctuaire terrestre, l'Église, le vaste corps spirituel de tous les rachetés (cf. 1 Cor. 6:19, 20; 2 Cor. 6:16).

3:1 Pour cette raison. Cela renvoie aux vérités sur l'unité des croyants dont Paul vient de discuter et introduit le motif de sa prière qui commence au verset 14. le prisonnier de Jésus-Christ. Bien que Paul ait eu les épîtres de prison de Paul

Quatre des lettres de Paul sont regroupées sous le nom d'Épîtres de prison : Éphésiens, Philippiens, Colossiens et Philémon. Chacun d'eux comprend des références internes claires à l'environnement carcéral de l'écrivain (Eph. 3 :1 ; 4 :1 ; 6 :20 ; Phil. 1 :7, 13, 14, 17 ; Co1. 4 :3, 10, 18 ; Philem 1, 9, 10, 13, 23). Les similitudes entre les détails de l'emprisonnement de Paul donnés dans les Actes et dans les épîtres de la prison soutiennent la position traditionnelle selon laquelle les lettres ont été écrites de Rome. Parmi ces détails figurent : (1) Paul était gardé par des soldats (Actes 28 :16 ; Phil. 1 :13, 14) ; (2) Paul a été autorisé à recevoir des visiteurs (Actes 28 :30 ; Phil. 4 :18) ; et (3) Paul a eu l'occasion de prêcher l'évangile (Actes 28 :31 ; Éph. 6 :18-20 ; Phil. 1 :12-14 ; Col. 4 :2-4).

Césarée et Éphèse ont également été suggérées comme emplacement possible de Paul lorsqu'il a écrit au moins certaines de ces lettres. Paul a été emprisonné à Césarée pendant deux ans (Actes 24 :27), mais ses possibilités de recevoir des visiteurs et de proclamer l'évangile ont été sévèrement limitées pendant cette période (Actes 23 :35). Les épîtres de prison expriment l'espoir de Paul d'un verdict favorable (Phil. 1:25 ; 2:24 ; Philem. 23). À Césarée, cependant, le seul espoir de libération de Paul était soit de soudoyer Félix (Actes 24 :26), soit d'accepter d'être jugé à Jérusalem sous Festus (Actes 25 :9). Dans les épîtres de la prison, Paul s'attendait à ce que la décision dans son cas soit définitive (Phil. 1 : 20-23 ; 2 : 17, 23). Cela n'aurait pas pu être vrai à Césarée, puisque Paul pouvait faire appel de sa cause à l'empereur et l'a fait.

Éphèse a été l'autre emplacement suggéré. La plupart des mêmes difficultés rencontrées par la suggestion de Cae sarea font face à ceux qui soutiennent Ephèse. L'argument le plus révélateur contre Ephèse en tant que point d'origine des épîtres de la prison, cependant, est qu'il n'y a aucune preuve que Paul ait jamais été emprisonné à Ephèse.

À la lumière des sérieuses difficultés rencontrées à la fois par les vues césarienne et éphésienne, il ne reste aucune raison de rejeter l'opinion traditionnelle selon laquelle Paul a écrit les épîtres de la prison de Rome en attendant une audience devant l'empereur sur son appel à la justice en tant que citoyen romain.

prisonnier depuis environ deux ans à Caesarea et deux ans à Rome, il ne s'estimait pas prisonnier d'un gouvernement ou d'une personne. Au contraire, il savait qu'il était sous le contrôle de Christ et que chaque aspect de sa vie était entre les mains du Seigneur. Il a été emprisonné pour avoir prêché à Gentiles. Voir 2 Corinthiens 4:8-15.

3:2-13 Dans ce passage entre parenthèses, Paul interrompt la pensée commencée au verset 1 pour souligner à nouveau et développer les vérités qu'il venait d'écrire. Il fut contraint d'affirmer son autorité pour enseigner l'unité du Juif et du Gentil en Christ (vv. 2-7), une vérité nouvelle et de grande portée que la plupart des Éphésiens avaient sans doute du mal à comprendre ou à accepter. Dispense 3:2 . . . m'a été donné. La

dispensation signifie une intendance, une administration ou une gestion. Paul n'a pas choisi l'intendance de son apostolat ou de son ministère. Dieu l'avait souverainement chargé de l'appel, des dons spirituels, des opportunités, de la connaissance et de l'autorité pour servir en tant qu'apôtre des Gentils (voir Actes 9:1-19 ; 1 Tm 1:12, 13 ; cf. Rom 15:15, 16 ; 1 Cor.

4:1 ; 9:16, 17 ; 1 Pierre 2:9).

3:4 le mystère du Christ. Voir les notes sur 1:10-12 ; 2:11, 12 ; Matthieu 13:11 ; 1 Corinthiens 2:7 ; Colossiens 1:26, 27. Il y avait beaucoup de vérités cachées et révélées plus tard dans le NT qui sont

appelées mystères. En voici un : Juif et Gentil réunis en un seul corps dans le Messie. Pour les autres, voir les notes sur 1 Corinthiens 15 :51 ; Colossiens 1:27 ; 1 Timothée 3:16.

Paul a non seulement écrit sur le mystère selon lequel, en Christ, Juif et Gentil deviennent un aux yeux de Dieu et dans son royaume et sa famille, mais il a également expliqué et clarifié cette vérité. Il s'est rendu compte que la connaissance spirituelle doit précéder l'application pratique. Ce qui n'est pas bien compris ne peut pas être correctement appliqué.

3:5 dans d'autres âges n'a pas été révélé. Bien que Dieu ait promis la bénédiction universelle

A travers Abraham (Genèse 12 : 3), la pleine signification de cette promesse est devenue claire lorsque Paul a écrit Galates 3 : 28. Ésaïe 49 : 6 prédit le salut pour toutes les races, mais c'est Paul qui a écrit sur l'accomplissement de cette promesse (Actes 13 : 46, 47). Paul a révélé une vérité que même les plus grands prophètes n'ont pas comprise - qu'au sein de l'église, composée de tous les sauvés depuis la Pentecôte dans un seul corps uni, il n'y aurait pas de distinctions raciales, sociales ou spirituelles.

3:6 Les Gentils devraient être cohéritiers. Un résumé de 2:11-22. Voir les notes sur 1 Corinthiens 12 :12, 13 ; Galates 3:29. 3:7 est devenu

ministre. Personne ne peut se faire un ministre (lit. serviteur) de Dieu, parce que l'appel, le message, le travail et la responsabilisation d'un véritable ministère à et pour Dieu sont sa seule prérogative de donner. Voir Actes 26:16 ; 1 Corinthiens 15:10 ; Colossiens 1:23, 25, 29. 3:8 le moindre de tous les saints. À la lumière de la

justice parfaite de Dieu, l'évaluation que Paul faisait de lui-même n'était pas une fausse humilité mais une simple honnêteté. Il savait son indignité.

Voir 1 Timothée 1 :12, 13 (cf. Juges 6 :15, 16 ; Is. 6 :1-9). les richesses insondables du Christ. Toutes les vérités de Dieu, toutes Ses bénédictions, tout ce qu'Il est et possède (cf. 1:3 ; Col. 2:3 ; 2 Pierre 1:3).

3:9 communion . . . mystère. Voir notes sur les versets 4,

5. 3:10 principautés et puissances. Les anges, à la fois saints et impies (1 :21 ; 6 :12 ; voir note sur Col. 1 :16). Dieu, à travers l'église, manifeste sa gloire à tous les anges. Les saints anges se réjouissent (voir Luc 15:10 ; cf. 1 Pierre 1:12) parce qu'ils sont impliqués dans l'église (voir 1 Cor. 11:10 ; Hébr. 1:14). Bien qu'ils n'aient aucun désir ou capacité de louer Dieu, même les anges déchus voient la gloire de Dieu dans le salut et la préservation de l'église. dans les lieux célestes. Comme dans 1:3 ; 6:12, cela fait référence à tout le royaume des êtres spirituels. 3:11 le but éternel. Le suprême

1690

Le but de l'église est de glorifier Dieu, ce qui inclut la démonstration de sa sagesse (v. 10) devant les anges, qui l'honorent alors avec encore plus de louanges.

3h12 d'accès en toute confiance.

Toute personne qui vient à Christ avec foi peut venir devant Dieu à tout moment, non pas avec confiance en soi mais avec confiance en Christ. Voir les notes sur II Cor. 4:15, 16. 3:13 tribulations . . . ta gloire. A

travers les ennuis et les souffrances, Dieu produit la gloire.

Voir la note sur Romains 8:18.

### III. LA PLÉNITUDE DE DIEU POUR L'

#### ÉGLISE (3:14-21)

3:14 Pour cette raison. Paul a répété ce qu'il a écrit au verset 1 (voir la note) en commençant sa prière. En raison de leur nouvelle identité en Christ, énoncée au chapitre 2, les croyants sont spirituellement vivants (v. 5), ils sont unifiés dans la maison de Dieu (v. 19) et, en tant qu'église, ils sont la demeure de Dieu, construits sur les paroles et l'œuvre des apôtres et des prophètes (vv. 20-22). Je fléchis les genoux. Il ne s'agit pas d'instruire une posture physique pendant la prière, mais de suggérer une attitude de soumission, de révérence et de passion intense (cf. Esdras 9 :5, 6 ; Ps. 95 :1-6 ; Dan. 6 :10 ; Actes 20 :36).

3:15 toute la famille dans le ciel et la terre est nommée. Paul n'enseignait pas la paternité universelle de Dieu et la fraternité universelle de l'homme (cf. Jean 8:39-42; 1 Jean 3:10), mais faisait simplement référence aux croyants de toutes les époques de l'histoire, ceux qui sont morts ( au ciel) et ceux qui sont vivants (sur la terre). 3:16 qu'Il vous accorderait. Les prières

de Paul sont presque toujours pour le bien-être spirituel des autres (cf. Phil. 1:4; Col. 1:9-11; 1 Thess. 1:2). selon les richesses de sa gloire. Ils sont illimités et disponibles pour chaque croyant. renforcé. . . Son Esprit dans l'homme intérieur. Le pouvoir spirituel est une marque de

tout chrétien qui se soumet à la Parole et à l'Esprit de Dieu. Elle n'est pas réservée à une classe spéciale de chrétiens, mais à tous ceux qui disciplinent leur intelligence et leur esprit pour étudier la Parole, la comprendre et vivre selon elle. Bien que la personne extérieure, physique, s'affaiblit avec l'âge (cf. 2 Cor. 4:16), la personne intérieure, spirituelle, devrait devenir plus forte grâce au Saint-Esprit, qui dynamisera, revitalisera et renforcera le chrétien obéissant et engagé (cf. Actes 1 :8 ; Rom. 8 :5-9, 13 ; Gal. 5 :16).

3:17 afin que Christ habite dans vos cœurs.

Chaque croyant est habité par Christ au moment du salut (Rom. 8 :9 ; 1 Cor. 12 :13), mais Il est « chez lui », trouvant confort et satisfaction, seulement là où les cœurs sont lavés du péché et remplis de Sa Esprit (cf.

Jean 14:23). par la foi. Cela parle de la confiance continue des chrétiens en Christ pour exercer sa seigneurie sur eux. enraciné et fondé dans l'amour. C'est-à-dire, établi sur la base solide du don de soi, servant l'amour pour Dieu et pour son peuple (cf. Matt.

22:37-39 ; 1 Jean 4:9-12, 19-21). 3:18

capable de comprendre. Un croyant ne peut pas comprendre la plénitude de l'amour de Dieu en dehors d'un amour authentique et animé par l'Esprit dans sa propre vie. avec tous les saints. L'amour est à la fois accordé (Rom. 5 :5 ; 1 Thess. 4 :9) et commandé (Jean 13 :34, 35) à tous les chrétiens, pas seulement à ceux qui ont un tempérament naturellement agréable ou qui ont une grande maturité spirituelle. largeur . . . longueur . . . profondeur . . . hauteur. Non pas quatre caractéristiques différentes de l'amour, mais un effort pour suggérer son immensité et sa plénitude.

3:19 pour connaître l'amour de Christ. Pas l'amour que les croyants ont pour Christ, mais l'amour de et de la part de Christ qu'il place dans leurs cœurs avant qu'ils ne puissent vraiment et pleinement l'aimer ou qui que ce soit d'autre (Rom. 5:5). qui passe la connaissance. La connaissance de l'amour du Christ est bien au-delà de la capacité de la raison et de l'expérience humaines. Il n'est connu que de ceux qui appartiennent à Dieu

enfants (cfr. Phil. 4:7). rempli de toute la plénitude de Dieu. Être si fort spirituellement, si poussé par l'amour divin, que l'on est totalement dominé par le Seigneur avec plus rien de soi. La compréhension humaine de la plénitude de Dieu est impossible, car même le croyant le plus spirituel et le plus sage ne peut saisir complètement toute l'étendue des attributs et des caractéristiques de Dieu : sa puissance, sa majesté, sa sagesse, son amour, sa miséricorde, sa patience, sa bonté et tout ce qu'il est. et fait. Mais les croyants peuvent faire l'expérience de la grandeur de Dieu dans leur vie grâce à une dévotion totale envers lui. Notez la plénitude de Dieu, ici; la plénitude de Christ en 4:13; et la plénitude de l'Esprit en 5:18. Paul a prié pour que les croyants deviennent aussi divins que possible (Matthieu 5 :48 ; 1 Pierre 1 :15, 16).

3:20 Lorsque les conditions des versets 16 à 19 sont remplies, la puissance de Dieu agissant dans et à travers les croyants est illimitée et bien au-delà de leur compréhension. 3:21 à lui soit la gloire.

Ce n'est que lorsque Ses enfants atteindront ce niveau de fidélité que Christ sera pleinement glorifié avec l'honneur qu'Il mérite de la part de Son église.

#### IV. LE PLAN DE DIEU POUR UNE VIE FIDÈLE DANS LE ÉGLISE (4:1-6)

4:1 donc. Ce mot marque le passage de la doctrine au devoir, du principe à la pratique, de la position au comportement. Ceci est typique de Paul (voir Rom. 12 :1 ; Gal. 5 :1 ; Phil. 2 :1 ; Col. 3 :5 ; 1 Thess. 4 :1). le prisonnier du Seigneur. En mentionnant à nouveau son emprisonnement (voir 3:1), Paul a doucement rappelé aux croyants d'Ephèse que la marche chrétienne fidèle peut être coûteuse et qu'il avait payé un prix personnel considérable à cause de son obéissance au Seigneur. marcher dignement. La marche est fréquemment utilisée dans le NT pour désigner la conduite quotidienne. Il définit le thème des trois derniers chapitres. Digne a l'idée de vivre pour correspondre à sa position en Christ. L'apôtre

#### Ordres spirituels de "marche"

1. Éph. 2:2 : Marcher dans le péché a été aboli par le salut.
2. Éph. 2h10 : Marche dans les bonnes œuvres.
3. Éph. 4:1 : Marchez digne de l'appel du salut du Christ.
4. Éph. 4:17 : Ne marchez plus comme marchent les non-croyants.
5. Éph. 5:2 : Marchez dans l'amour.
6. Éph. 5:8 : Marchez comme des enfants de lumière.
7. Éph. 5h15 : Marchez prudemment.

a exhorté ses lecteurs à être tout ce que le Seigneur désire et leur donne le pouvoir d'être. appel.

Cela fait référence à l'appel souverain de Dieu au salut, comme toujours dans les épîtres. Voir note sur Romains 1:7. L'appel efficace qui sauve est mentionné en 1:18; Romains 11:29 ; 1 Corinthiens 1:26 ; Philippiens 3:14 ; 2 Thessaloniciens 1:11; 2 Timothée 1:9 ; Hébreux 3:1.

4:2 bassesse. L'humilité est un terme qui ne se trouve pas dans les vocabulaires latins ou grecs de l'époque de Paul.

Le mot grec a apparemment été inventé par des chrétiens, peut-être même par Paul lui-même, pour décrire une qualité pour laquelle aucun autre mot n'était disponible. L'humilité, la vertu chrétienne la plus fondamentale (Jacques 4 :6), est la qualité de caractère commandée dans la première béatitude (Matthieu 5 :3) et décrit la noble grâce du Christ (Phil. 2 :7, 8). douceur. La douceur, un produit inévitable de l'humilité, se réfère à ce qui est doux d'esprit et qui se maîtrise (cf. Matt. 5:5 ; 11:29 ; Gal.

5:23 ; Col. 3:12). longanimité. Le mot grec signifie littéralement colérique et se réfère à une patience résolue qui est une croissance de l'humilité et de la douceur (cf.

1 Th. 5:14 ; Jacques 5:10). supporter les uns les autres dans l'amour. L'humilité, la douceur et la patience se reflètent dans un amour indulgent pour les autres qui est continu et inconditionnel (cf. 1 Pierre 4:8). 4:3 unité de l'Esprit. L'Esprit-  
être



l'unité entre tous les vrais croyants (voir 1 Cor. 6 :17 ; 12 :11-13 ; Phil. 1 :27 ; 2 :2) a créé le lien de la paix, le cordon spirituel qui entoure et lie le peuple saint de Dieu à ensemble. Ce lien est l'amour (Col. 3:14).

4:4-6 Dans ce passage, Paul énumère les domaines particuliers de l'unité, ou unité : corps, Esprit, espérance, Seigneur, foi, baptême, et Dieu et Père. Il se concentre sur la Trinité - l'Esprit au verset 4, le Fils au verset 5 et le Père au verset 6. Son propos n'est pas de faire la distinction entre les personnes de la Divinité, mais de souligner que, bien qu'elles aient des rôles uniques, elles sont complètement unifiées dans tous les aspects de la nature et du plan divins. 4:4 un corps.

L'Église, corps du Christ, est composée de tous les croyants depuis la Pentecôte (Actes 1, 2) sans distinction, par l'œuvre de « l'unique Esprit » (voir 1 Cor. 12 :11-13). un espoir. C'est le gage et la promesse d'un héritage éternel donné à chaque croyant (1:11-14) et scellé à chacun par un seul Esprit (v. 13). 4:5 un seul Seigneur. Voir Actes 4:12 ; Romains 10:12 ; Galates 1:8. une

foi. Le corps de doctrine révélé dans le NT (cfr. Jude 3). un baptême. Cela fait probablement référence au baptême d'eau après le salut, la confession publique de foi d'un croyant en Jésus-Christ.

Le baptême spirituel, par lequel tous les croyants sont placés dans le corps de Christ (1 Corinthiens 12 :11-13) est implicite dans le verset

4. 4 :6 un seul Dieu. C'est la doctrine fondamentale de Dieu enseignée dans les Écritures (voir Deut. 4:35 ; 6:4 ; 32:39 ; Is. 45:14 ; 46:9 ; 1 Cor. 8:4-6).

## V. LE FILS DE DIEU DOTE ET BÂTIT L'

### ÉGLISE (4:7-16)

4:7 Mais à chacun. Cela pourrait se traduire par « malgré cela », ou « au contraire », opposant ce qui vient d'être dit à ce qui va être dit, en partant du sujet de l'unité des croyants (« tous », v.

6) à celui de l'unicité des croyants (« chacun »). la grâce. La grâce est une définition en un seul mot de l'évangile, la bonne nouvelle du salut offert par Dieu à l'humanité pécheresse et indigne. Dieu est le Dieu de grâce parce qu'il est un Dieu qui donne gratuitement ; Son don n'a rien à voir avec ce que nous avons fait, mais il est immérité, non mérité et immérité. Voir les notes sur 2:7-10. la mesure du don de Christ. Chaque croyant a un don spirituel unique que Dieu répartit individuellement selon sa volonté et son dessein souverains. Le terme grec pour don ne se concentre pas sur l'Esprit en tant que source, comme le terme utilisé dans 1 Corinthiens 12 :1, ni sur la grâce qui l'a suscité dans Romains 12 :6, mais sur la gratuité du don. Pour des discussions sur les dons, voir les notes sur Romains 12 :6-8 ; 1 Corinthiens 12:4-10 ; 1 Pierre 4:10.

4:8 Quand il est monté en haut. Paul a utilisé une interprétation interprétative du Psaume 68:18 comme analogie entre parenthèses pour montrer comment Christ a reçu le droit de conférer les dons spirituels (v. 7). Le Psaume 68 est un hymne de victoire composé par David pour célébrer la conquête par Dieu de la ville jébusienne de Jérusalem et l'ascension triomphale de Dieu jusqu'au mont Sion (cf. 2 Sam. 6, 7 ; 1 Chr. 13). Après un tel triomphe, le roi ramènerait le butin et les prisonniers. Ici, Paul dépeint le Christ revenant de sa bataille sur terre dans la gloire de la cité céleste avec les trophées de sa grande victoire au Calvaire (voir les notes sur 2 Cor. 2:14-16). conduit la captivité en captivité. Par sa crucifixion et sa résurrection, le Christ a vaincu Satan et la mort, et a rendu triomphalement à Dieu ceux qui étaient autrefois des pécheurs et des prisonniers de Satan (cf. Col. 2:15). fait des cadeaux aux hommes. Il distribue le butin dans tout son royaume.

Après Son Ascension sont venus tous les dons spirituels renforcés par l'Esprit, qui a ensuite été envoyé (voir Jean 7 :39 ; 14 :12 ; Actes 2 :33).

4:9 ascensionné. L'Ascension de Jésus de la terre

au ciel (Actes 1 :9-11), où il règne pour toujours avec son Père. d'abord descendu. Cela fait référence à l'incarnation du Christ, lorsqu'il est descendu du ciel en tant qu'homme sur la terre de la souffrance et de la mort. les parties inférieures de la terre. Ceux-ci sont en contraste avec les lieux les plus élevés auxquels Il est ensuite monté (cf. 2 :6). L'expression ici ne pointe pas vers un endroit spécifique, mais vers la grande profondeur, pour ainsi dire, de l'Incarnation, y compris la descente du Christ, entre son crucifixion et sa résurrection au-delà de la terre, de la tombe et de la mort, dans la fosse même. des démons, « les esprits en prison » (voir notes sur Col. 2 :14, 15 ; 1 Pierre 3 :18,

19). 4:10 afin qu'il remplisse toutes choses. Après que le Seigneur est monté, ayant accompli toutes les prophéties et toutes ses tâches rédemptrices divinement ordonnées, il a obtenu le droit de gouverner l'église et de donner des dons, alors qu'il remplissait alors l'univers entier de sa présence, de son pouvoir, de sa souveraineté et de sa puissance divine. bénédiction (cfr. Phil. 2:9-11).

4:11 Lui-même en a donné pour être. Comme en témoigne son accomplissement parfait de la volonté de son Père, le Christ possédait l'autorité et la souveraineté pour attribuer les dons spirituels (vv. 7, 8) à ceux qu'il a appelés au service de son église. Il a donné non seulement des cadeaux, mais des hommes doués. apôtres. Voir note sur 2:20. Terme utilisé en particulier pour désigner les douze disciples qui avaient vu le Christ ressuscité (Actes 1:22), dont Matthias, qui remplaça Judas. Plus tard, Paul a été mis à part comme apôtre des Gentils (Galates 1 :15-17) et a été compté avec les autres apôtres. Lui aussi a miraculeusement rencontré Jésus lors de sa conversion sur la route de Damas (Actes 9 :1-9 ; Gal.

1:15-17). Ces apôtres ont été choisis directement par Christ, afin d'être appelés « apôtres de Christ » (Gal. 1:1 ; 1 Pierre 1:1). Trois responsabilités de base leur ont été confiées : (1) poser les fondations de l'église (2:20) ; (2) recevoir, proclamer et écrire la Parole de Dieu (3:5 ;

Actes 11:28 ; 21:10, 11); et (3) de confirmer cette Parole par des signes, des prodiges et des miracles (2 Cor. 12 :12 ; cf. Actes 8 :6, 7 ; Hébr. 2 :3, 4). Le terme apôtre est utilisé de manière plus générale par d'autres hommes de l'église primitive, tels que Barnabas (Actes 14 :4), Silas (1 Thess. 2 :6), Timothée (1 Thess. 2 :6) et d'autres. (Rom. 16:7 ; Phil. 2:25). Ils sont appelés « apôtres des églises » (2 Corinthiens 8 :23), plutôt que « apôtres de Jésus-Christ » comme les treize. Ils ne se perpétuaient pas, et aucun apôtre décédé n'a été remplacé. prophètes. Voir note sur 2:20. Ce n'étaient pas des croyants ordinaires qui avaient le don de prophétie, mais des hommes spécialement mandatés dans l'église primitive. La fonction de prophète semble avoir été exclusivement réservée au travail au sein d'une congrégation locale. Ils n'étaient pas des "envoyés" comme l'étaient les apôtres (voir Actes 13:1), mais, comme pour les apôtres, leur fonction a cessé avec l'achèvement du NT. Ils parlaient parfois d'une révélation pratique et directe pour l'église de la part de Dieu (Actes 11 : 21-28) ou exposaient une révélation déjà donnée (sous-entendu dans Actes 13 : 1). Ils n'étaient pas utilisés pour la réception des Ecritures. Leurs messages devaient être jugés par d'autres prophètes pour leur validité (1 Cor. 14:32) et devaient se conformer à l'enseignement des apôtres (v. 37). Ces deux offices furent remplacés par les évangélistes et les pasteurs enseignants. évangélistes. Des hommes qui proclament la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ aux incroyants. Cf. l'utilisation de ce terme dans Actes 21:8 ; 2 Timothée 4:5. Le verbe apparenté traduit par « prêcher l'évangile » est utilisé cinquante-quatre fois et le nom apparenté traduit par « évangile » est utilisé soixante-seize fois dans le NT. pasteurs et enseignants. Cette phrase est mieux comprise dans son contexte comme un seul poste de direction dans l'église. Le mot grec traduit par « et » peut signifier « en particulier » (voir 1 Tim. 5 :17). Le sens normal de pasteur est « berger », donc les deux fonctions définissent ensemble le berger enseignant. Il est

### Dons du Christ à l'Église (Éph.

Apôtres est un terme du Nouveau Testament utilisé en particulier pour les douze disciples qui avaient vu le Christ ressuscité (Actes 1:22), y compris Matthias, qui a remplacé Judas. Plus tard, Paul a été mis à part comme apôtre des Gentils (Galates 1 :15-17). Trois responsabilités fondamentales leur ont été

confiées : • Poser les fondations de l'église (2 :20)

• Recevoir, déclarer et écrire la Parole de Dieu (3 :5 ; Actes 11 :28 ; 21 :10,

11) • Confirmer que Parole par des signes, des prodiges et des miracles (2 Cor.

12 : 12 ; Actes 8 : 6, 7 ; Hébr. 2 : 3, 4)

Les prophètes n'étaient pas des croyants ordinaires qui avaient le don de prophétie, mais ceux qui avaient été spécialement mandatés par l'église primitive. La fonction de prophète semble avoir été exclusivement réservée au travail au sein des congrégations locales. Ils ont parfois parlé de la révélation directe pratique pour une église au sujet de Dieu (Actes 11 :21-28), ou ils ont expliqué la révélation déjà donnée (sous-entendu dans Actes 13 :1).

Les évangélistes ont proclamé la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ aux incroyants (Actes 21 :8 ; 2 Tim. 4 :5).

L'expression pasteurs et enseignants est mieux comprise dans le contexte comme un seul bureau de leadership dans l'église. Pasteur est l'équivalent de « berger », donc les mots pasteur et enseignant, et les deux fonctions ensemble définissent le berger enseignant.

identifié comme celui qui est sous le « grand Pasteur » Jésus (Hébr. 13:20, 21 ; 1 Pierre 2:25). Celui qui occupe cette charge est aussi appelé « ancien » (voir notes sur Tite 1 :5-9) et « évêque » (voir notes sur 1 Tim. 3 :1-7). Actes 20:28 et 1 Pierre 5:1, 2 réunissent les trois termes.

4:12 équiper. Il s'agit de restaurer quelque chose à son état d'origine, ou son être

ing fait en forme ou complète. Dans ce contexte, il s'agit de conduire les chrétiens du péché à l'obéissance. L'Écriture est la clé de ce processus (voir les notes sur 2 Tim. 3:16, 17; cf. Jean 15:3). saints. Tous ceux qui croient en Jésus-Christ.

Voir remarque sur 1:1. le travail du ministère. Le service spirituel requis de chaque chrétien, pas seulement des dirigeants d'église (cf. 1 Cor. 15:58). l'édification du corps de Christ. L'édification spirituelle, l'éducation et le développement de l'église (cf. Actes 20:32). 4:13

unité de la foi. La foi se réfère ici à l'ensemble des vérités révélées qui constituent l'enseignement chrétien, en particulier avec le contenu complet de l'évangile. L'unité et l'harmonie entre les croyants ne sont possibles que lorsqu'elles sont construites sur le fondement d'une saine doctrine.

la connaissance du Fils de Dieu.

Cela ne fait pas référence à la connaissance du salut, mais à la connaissance profonde du Christ qu'un croyant parvient à avoir par la prière, l'étude fidèle de sa Parole et l'obéissance à ses commandements (cf. Phil. 3:8-10, 12 ; Col. 1:9, 10; 2:2; voir note sur 1 Jean 2:12-14). la plénitude du Christ. Dieu veut que chaque croyant respecte les qualités de son Fils, qui est lui-même la norme pour leur maturité et leur perfection spirituelles. Voir les notes sur Romains 8:29 ; 2 Corinthiens 3:18 ; Colossiens 1:28, 29.

4:14 emporté à tout vent de doctrine. Les croyants spirituellement immatures qui ne sont pas fondés sur la connaissance de Christ par la Parole de Dieu sont enclins à accepter sans critique toutes sortes d'erreurs doctrinales séduisantes et d'interprétations fallacieuses des Écritures promulguées par des enseignants trompeurs et faux dans l'église. Ils doivent apprendre le discernement (1 Thess. 5:21, 22). Voir 3:1 ; 4h20. Le NT regorge d'avertissements d'un tel danger (Actes 20 :30, 31 ; Rom. 16 :17, 18 ; Gal. 1 :6, 7 ; 1 Tim. 4:1-7 ; 2 Tim. 2:15-18 ; 2 ven. 2:1-3).

4:15 dire la vérité avec amour. L'évangélisme est plus efficace lorsque la vérité est proclamée dans l'amour. Cela peut être accompli

seulement par un croyant spirituellement mûr qui est complètement équipé dans la saine doctrine. Sans maturité, la vérité peut être froide et n'aimer guère plus que la sentimentalité. grandir . . . en Lui. Les chrétiens doivent être complètement soumis et obéissants à la volonté du Seigneur, soumis à son pouvoir de contrôle, et semblables à Christ dans tous les domaines de leur vie (cf. Gal. 2 :20 ; Phil. 1 :21). la tête. Etant donné l'image de l'église comme un corps dont la tête est le Christ, « tête » est utilisé dans le sens de dirigeant faisant autorité, et non de « source », ce qui aurait nécessité une image anatomique différente. Voir 1:22 ; 5:23.

4:16 de qui. Cela fait référence au Seigneur. Le pouvoir de produire des êtres humains mûrs et équipés ne vient pas de l'effort de ces êtres seuls, mais de leur chef, le Seigneur Jésus-Christ (cf. Col. 2:19). chaque partie fait sa part. La croissance pieuse et biblique de l'église résulte du fait que chaque membre du corps utilise pleinement son don spirituel, dans la soumission au Saint-Esprit et en coopération avec les autres croyants (cf. Col. 2:19).

#### VI. MODÈLE ET PRINCIPES DE DIEU POUR LES MEMBRES DE L'ÉGLISE (4:17-32)

4:17-19 Dans ces versets, Paul donne quatre caractéristiques des modes de vie impies que les croyants doivent abandonner.

4h17 ne marche plus. La marche exprime la conduite quotidienne et renvoie à ce que Paul a dit au sujet de la haute vocation du croyant en Jésus-Christ (v. 1). Parce que les chrétiens font partie du corps de Christ, ont été spirituellement doués par le Saint-Esprit et sont édifiés à travers d'autres croyants, ils ne doivent pas vivre comme des impies (1 Jean 2:6). Gentils. Tous les païens impies et non régénérés (cfr. 1 Thess. 4:5 qui les définit). la futilité de leur esprit. Premièrement, les incroyants sont intellectuellement improductifs. En ce qui concerne les questions spirituelles et morales, leurs processus rationnels

sont déformés et inadéquats, échouant inévitablement à produire une compréhension pieuse ou une vie morale. Leur vie est vide, vaine et sans signification (cf. Rom. 1:21-28 ; 1 Cor. 2:14 ; Col. 2:18).

4:18 aliéné de la vie de Dieu. Deuxièmement, les non-croyants sont spirituellement séparés de Dieu, donc ignorants de la vérité de Dieu (1 Cor. 2:14), et leurs ténèbres spirituelles volontaires et leur aveuglement moral en sont les résultats (cf. Rom. 1:21-24 ; 2 Tim. 3 :7). Ils sont aveugles, ou « durs » comme un roc. 4:19

étant sentiment passé. Troisièmement, les incroyants sont moralement insensibles. Alors qu'ils continuent à pécher et à se détourner de Dieu, ils deviennent encore plus indifférents aux choses morales et spirituelles (cf. Rom. 1:32). luxure. . . impureté. Quatrièmement, les incroyants ont un comportement dépravé (cfr. Rom. 1:28). À mesure qu'ils succombent à la sensualité et à la licence, ils perdent de plus en plus leur retenue morale, en particulier dans le domaine des péchés sexuels. L'impureté est inséparable de l'avidité, qui est une forme d'idolâtrie (5 : 5 ; Col. 3 : 5).

Le fait que certaines âmes n'atteignent pas les extrêmes des versets 17-19 n'est dû qu'à la grâce commune de Dieu et à l'influence modératrice du Saint-Esprit. 4:20,

21 appris. . . entendu . . . enseigné. .

Ce sont trois descriptions figuratives du salut, la nouvelle naissance.

4:21 comme la vérité est en Jésus. La vérité sur le salut conduit à la plénitude de la vérité sur Dieu, l'homme, la création, l'histoire, la vie, le but, les relations, le ciel, l'enfer, le jugement et tout ce qui est vraiment important.

Jean a résumé cela dans 1 Jean 5:20.

4:22 reporté. Se déshabiller, comme enlever de vieux vêtements sales. Cela décrit la repentance du péché et la soumission à Dieu au moment du salut. Voir les notes sur Colossiens 3:3-9 (cfr. Est. 5:6, 7 ; Mat. 19:16-22 ; Actes 2:38-40 ; 20:21 ; 1 Th. 1:9). le vieil homme. Les pécheurs usés, inutiles et non convertis

disposition corrompue par la tromperie. Le salut est une union spirituelle avec Jésus-Christ qui est décrite comme la mort et l'enterrement de l'ancien moi et la résurrection du nouveau moi marchant dans la nouveauté de vie. Cette transformation est le thème de Paul dans Romains 6 :2-8 (voir les notes). 4:23

être renouvelé dans l'esprit de votre esprit. Le salut implique l'esprit (voir notes sur Rom. 12:2; 2 Cor. 10:5), qui est le centre de la pensée, de la compréhension et de la croyance, ainsi que du motif et de l'action (cf. Col. 3:1, 2, 10).

Quand une personne devient chrétienne, Dieu lui donne une capacité spirituelle et morale complètement nouvelle qu'un esprit séparé de Christ ne pourrait jamais atteindre (cf. 1 Cor. 2:9-16). 4:24 revêtez

l'homme nouveau. Le renouvellement de l'esprit dans le salut n'apporte pas simplement une rénovation de caractère, mais la transformation de l'ancien soi en un nouveau soi (cf. 2 Cor. 5:17). qui a été créé selon Dieu. En Christ, l'ancien soi n'existe plus comme il l'avait dans le passé ; le nouveau moi est créé à la ressemblance de Dieu (cfr. Gal. 2:20). dans la vraie droiture et la sainteté. La justice se rapporte à la responsabilité morale du chrétien envers ses semblables, reflétant la deuxième table de la loi (Ex. 20 : 12-17), tandis que la sainteté se réfère à ses responsabilités envers Dieu, reflétant la première table (Ex. 20 : 3-11 ). Il y a encore du péché dans la chair humaine non rachetée du croyant (voir notes sur Rom. 7:17, 18, 23, 25; 8:23).

04h25 ranger le mensonge. Plus que simplement dire des mensonges, mentir inclut également l'exagération et l'ajout d'inventions à quelque chose qui est vrai. Tricher, faire des promesses insensées, trahir une confiance et faire de fausses excuses sont toutes des formes de mensonges, auxquelles les chrétiens ne devraient pas participer (cf. Jean 8 :44 ; 1 Cor. 6 :9 ; Apoc. 21 :8). dire la vérité à son prochain.

Citation de Zacharie 8:16. L'œuvre de Dieu dans le monde est basée sur la vérité, et ni l'église ni les croyants individuels ne peuvent être des instruments appropriés

## Mots clés dans Ephésiens

But; Conseil; Volonté : prothèse grecque — 1 : 9, 11 ; 3:11 ; Boule grecque —1:11 ; Thélème grec — 1:1, 5, 9, 11; 5:17 ; 6:6—trois mots clés, tous reliés conceptuellement, apparaissent en 1:11. L'un de ces mots (thelema) a été utilisé par Paul deux fois auparavant (1:1, 9). Le mot véhicule l'idée de désir, voire le désir du cœur, puisque le mot exprime principalement l'émotion au lieu de la volition. Ainsi, la volonté de Dieu n'est pas tant l'intention de Dieu que le désir de son cœur.

Le mot prothèse désigne une intention ou un projet ; cela signifie littéralement "une mise en page avant", comme un plan. Ce plan a été créé dans le conseil de Dieu, une traduction du mot grec boule, qui signifie le résultat d'une détermination délibérée. Mais derrière le plan et le conseil n'était pas seulement un cerveau mais un cœur d'amour.

Homme nouveau : grec kainos anthropos — 2:15 ; 4:24 - mot pour nouveau ne signifie pas quelque chose de plus récent dans le temps, mais quelque chose ayant une qualité ou une nature différente. Ainsi, le nouvel homme est la nouvelle humanité créée en Christ, dont tous les croyants participent, à la fois individuellement et collectivement. Puisque Paul a déjà parlé de l'homme nouveau créé en Christ en termes d'une nouvelle humanité unifiée et corporative (2:14, 15), le nouvel homme dans ce verset doit également être pensé collectivement (voir Col. 3:9- 11). Dans le contexte immédiat, Paul exhorte chaque être vivant à revêtir sa nouvelle personnalité humaine. nature.

The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 401. © 2003 par Thomas Nelson, Inc.

à l'usage du Seigneur s'ils ne sont pas véridiques.

4:26 Soyez en colère et ne péchez pas. Citation du Psaume 4:4. Selon les normes du NT, la colère peut être bonne ou mauvaise, selon le motif

et but. Paul a peut-être sanctionné l'indignation juste, la colère contre le mal. Ce type de colère hait l'injustice, l'immoralité, l'impiété et tout autre péché. Lorsqu'une telle colère est désintéressée et fondée sur l'amour de Dieu et des autres, elle est non seulement permise mais aussi commandée. Jésus a exprimé cette juste colère (voir Matt. 21:12 ; Marc 3:5 ; Jean 2:15). le soleil se couche. Même la colère juste peut se transformer en amertume, elle doit donc être mise de côté à la fin de chaque journée. Si la colère se prolonge, elle peut devenir hostile et violer les instructions de Romains 12 :17-21. 4:28 voler plus. Voler sous quelque forme que ce soit est un péché et

n'a aucun rôle dans la vie d'un chrétien. Au contraire, laissez-le travailler, produisant ce qui est bénéfique (cfr. Ex. 20:15). L'alternative au vol est de fournir pour soi-même, sa famille et les autres ce qui honore Dieu par des moyens honnêtes et honorables (cf.

2 Th. 3:10, 11 ; 1 Tim. 5:8). donne à celui qui en a besoin. Un chrétien non seulement ne devrait faire de mal à personne, mais devrait continuellement s'efforcer d'aider ceux qui sont dans le besoin. Voir Luc 14:13, 14 ; Actes 20:33–35. 4:29

mot corrompu. Le mot grec pour corrompu se réfère à ce qui est infect ou pourri, comme les fruits gâtés ou la viande putride. Un langage grossier de quelque sorte que ce soit ne devrait jamais sortir des lèvres d'un chrétien, car il est totalement hors de propos avec sa nouvelle vie en Christ (voir Col.

3:8 ; Jacques 3:6-8 ; cf. Ps. 141:3). bon pour l'édification nécessaire. Le discours du chrétien doit être instructif, encourageant, édifiant (même lorsqu'il doit être correctif) et adapté au moment (cf. Prov. 15:23; 24:26; 25:11). grâce aux auditeurs. Cf. Colos siens 4:6. Parce que les croyants ont été sauvés par grâce et gardés par grâce, ils doivent vivre et parler avec grâce. Notre Seigneur a établi la norme (Luc 4:22). 4:30 n'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu.

Dieu est attristé lorsque ses enfants refusent de changer les anciennes voies de péché pour ceux qui sont justes

voies de la nouvelle vie. Il convient de noter que de telles réponses du Saint-Esprit indiquent qu'il est une personne. Sa personnalité est également indiquée par des pronoms personnels (Jean 14 :17 ; 16 :13), le soin personnel des croyants (Jean 14 :16, 26 ; 15 :26), l'intellect (1 Cor. 2 :11), les sentiments (Rom. 8:27), volonté (1 Cor. 12:11), parler (Actes 13:2), convaincre (Jean 16:8-11), intercéder (Rom. 8:26), guider (Jean 16:13 ), glorifiant Christ (Jean 16:14) et servant Dieu (Actes 16:6, 7). scellé pour le jour de la rédemption. Le Saint-Esprit est le garant de la rédemption éternelle en Christ pour ceux qui croient en Lui (voir note sur 1:13, 14).

4:31, 32 Ces versets résument les changements dans la vie d'un croyant mentionnés aux versets 17–30. L'amertume reflète un ressentiment qui couve. La colère a à voir avec la rage, la passion d'un moment. La colère est une hostilité plus intérieure, plus profonde. La clameur est le cri d'une lutte hors de contrôle. Dire du mal est une calomnie. Malice est le terme grec général pour le mal, la racine de tous les vices. 4:32 comme Dieu vous a

pardonné en Christ.

Ceux qui ont été tellement pardonnés par Dieu devraient, de tous les peuples, pardonner les offenses relativement petites commises contre eux par les autres. L'illustration la plus frappante de cette vérité est la parabole de Matthieu 18 :21-35.

## VII. LES NORMES DE DIEU POUR LA FIDÉLITÉ DANS L' ÉGLISE (5.1-21)

### A. Marcher dans l'Amour (5.1-7) 5.1

Soyez des imitateurs de Dieu. Le chrétien n'a pas de plus grand appel ou but que d'imiter son Seigneur (voir notes sur 3:16, 19). C'est le but même de la sanctification, grandir en ressemblance avec le Seigneur tout en le servant sur terre (cf. Matt. 5:48). La vie chrétienne est conçue pour reproduire la piété telle qu'elle a été modelée par le Sauveur et Seigneur, Jésus-Christ, à l'image duquel les croyants ont été recréés à travers

la Nouvelle Naissance (cfr. Rom. 8:29; 2 Cor. 3:18; 1 Pierre 1:14-16). En tant que chers enfants de Dieu, les croyants doivent ressembler de plus en plus à leur Père céleste (Matthieu 5 :48 ; 1 Pierre 1 :15, 16).

5:2 Christ aussi nous a aimés et s'est donné pour nous. Le Seigneur est l'exemple suprême de son amour désintéressé pour les pécheurs perdus (4 :32 ; Rom. 5 :8-10). Il a pris sur lui la colère de Dieu pour le péché humain et a donné sa vie afin que nous puissions être rachetés de notre péché, recevoir une nature nouvelle et sainte et hériter de la vie éternelle (voir note sur 2 Cor. 5:21). Nous devons désormais être des imitateurs de son grand amour dans la nouveauté et la puissance du Saint-Esprit, qui nous permet de manifester l'amour divin. un parfum parfumé.

L'offrande de Christ pour l'humanité déchue a plu et glorifié son Père céleste, parce qu'elle a démontré, de la manière la plus complète et la plus parfaite, le genre d'amour souverain, parfait, inconditionnel et divin de Dieu. Lévitique décrit cinq offrandes commandées par Dieu pour Israël. Les trois premiers étaient : (1) l'holocauste (Lévitique 1 :1-17), représentant la perfection de Christ ; (2) l'offrande de grain (Lév. 2:1-16), décrivant la dévotion totale du Christ à Dieu en donnant sa vie pour plaire au Père ; et (3) l'offrande de paix (Lév. 3: 1-17), illustrant son rétablissement de la paix entre Dieu et l'homme.

Tous trois étaient un « arôme apaisant pour le Seigneur » (Lév.

1:9, 13, 17 ; 2:2, 9, 12 ; 3:5, 16). Les deux autres offrandes, l'offrande pour le péché (Lév. 4 :1-5 :13) et l'offrande pour le délit (Lév. 5 :14-6 :7), étaient répulsives pour Dieu parce que, bien qu'elles représentaient le Christ, elles Lui en tant que porteur du péché (cfr. Matt. 27:46). À la fin, lorsque la rédemption fut accomplie, toute l'œuvre plut complètement à Dieu. 5:3

fornication. . . convoitise. En contraste absolu avec la sainteté et l'amour de Dieu, de tels péchés existent (également au v. 5), par lesquels Satan cherche à détruire l'œuvre divine de Dieu en

ses enfants et les éloigner le plus possible de son image et de sa volonté. Comme beaucoup d'autres Écritures, ce verset montre le lien étroit entre le péché sexuel et d'autres formes d'impureté et de cupidité. Une personne im morale est inévitablement cupide. De tels péchés sont si impies que le monde ne devrait même jamais avoir de raison de soupçonner leur présence chez les chrétiens. 5:4 ne convient pas. Ces

trois péchés inappropriés de la langue incluent tout discours obscène et dégradant ou insensé et sale, ainsi que suggestif et immoral. Toutes ces expressions sont destructrices d'une vie sainte et d'un témoignage pieux et devraient être confessées, abandonnées et remplacées par une reconnaissance ouverte à Dieu (cf. Col. 3:8).

5:5 Pour cela, vous savez. Paul avait enseigné cette vérité plusieurs fois quand il était pasteur de l'église d'Ephèse, et cela aurait dû être clair dans leur esprit. Dieu ne tolère jamais le péché, qui n'a pas sa place dans son royaume, et aucune personne dont le modèle de vie est l'immoralité habituelle, l'impureté et la cupidité (voir verset 3) ne sera dans son royaume, car aucune de ces personnes n'est sauvée ( voir notes sur 1 Corinthiens 6 :9, 10 ; Galates 5 :17-21 ; 1 Jean 3 :9, 10). le royaume de Christ et de Dieu. Une référence à la sphère du salut où le Christ gouverne les rachetés.

Voir note sur Actes 1:3.

5:6 vous tromper. Aucun chrétien ne sera moins pécheur dans cette vie présente, mais il est dangereusement trompeur pour les chrétiens d'offrir l'assurance du salut à un croyant professant dont la vie est caractérisée par un péché persistant et qui ne montre aucune honte pour ce péché ou faim pour les choses saintes et pures. de Dieu. Ils se dirigent vers la colère (2:2), et les croyants ne doivent pas s'associer à aucune de leurs méchancetés (v. 7).

B. Vivre dans la lumière (5.8-14)

5.8 ténèbres . . . lumière. Les ténèbres décrivent le caractère de la vie de l'inconverti comme vide de vérité et de vertu dans les domaines intellectuel et

questions morales (cf. 1 Jean 1:5-7). Le royaume des ténèbres est présidé par la « puissance des ténèbres » (Luc 22 : 53 ; Col. 1 : 13), qui gouverne ceux qui se dirigent vers les « ténèbres éternelles » (Matt.

8:12 ; 2 animal de compagnie. 2:17). Tragiquement, les pécheurs aiment les ténèbres (Jean 3 :19-21). C'est cette obscurité même dont le salut en Christ délivre les pécheurs (voir notes sur Jean 8:12; Col. 1:13; 1 Pierre 2:9; cf. Ps.

27:1). 5:9 fruit de l'Esprit. Mieux, comme dans la lecture marginale du NKJV , "fruit de la lumière". Cela parle de ce qui est produit en marchant dans la lumière (cf. 1 Jean 1 : 5-7), à savoir l'excellence morale du cœur, un comportement juste et la véracité (honnêteté ou intégrité). Voir les notes sur Galates 5:22, 23.

5:10 découvrir ce qui est agréable au Seigneur. Découvrir porte l'idée de tester ou de prouver pour apprendre par des preuves claires et convaincantes ce qui honore vraiment Dieu. Le fait est que, lorsque les croyants marchent à la lumière de la vérité, la connaissance de la volonté du Seigneur devient claire. Voir Romains 12:1, 2 où Paul dit la même chose, déclarant que ce n'est qu'après nous être présentés comme des sacrifices vivants à Dieu que nous pouvons connaître sa volonté acceptable. Cela se rapporte également à l'assurance du salut (voir 1 Pierre 1:5-11). 5:11 pas de communion avec . . .

obscurité.

L'instruction de Paul est claire et directe : les chrétiens doivent vivre fidèlement dans la justice et la pureté, n'avoir rien à voir avec les mauvaises voies et les œuvres de Satan et du monde. Les deux modes de vie s'opposent invariablement et s'excluent mutuellement. Cf. 1 Corinthiens 5:9-11 ; 2 Corinthiens 6:14-18 ; 2 Thessaloniciens 3:6, 14. mais plutôt les exposer. La responsabilité du chrétien ne s'arrête pas à son propre rejet du mal. Il est également chargé d'exposer et de s'opposer aux ténèbres partout où elles se trouvent, en particulier lorsqu'elles se trouvent dans l'église.

Voir les notes sur Matthieu 18 :15-17 ; Galates 6:12. 5:12 honteux même de parler. Quelques péchés

sont si méprisables qu'elles devraient être isolées de tout contact direct et ne même pas être mentionnées, encore moins discutées, sauf pour les contredire et les opposer. Le simple fait d'en parler peut être moralement et spirituellement corrompu. La proclamation positive de la pure vérité à la lumière de la Parole expose tout mal (cf. Prov. 6:23 ; 2 Tim. 3:16). 5:13 car tout ce qui se manifeste est

lumière. Cette phrase devrait probablement faire partie du verset 14, et est mieux traduite, "car c'est la lumière qui rend tout visible". La lumière pure et éclairante de la Parole de Dieu expose tous les secrets du péché.

5:14 En utilisant cette citation d'Isaïe 60:1, Paul a adressé une invitation au salut aux non-sauvés, afin qu'ils puissent être transformés d'enfants des ténèbres en enfants de la sainte lumière de Dieu (cf. Prov.

4:18). Ces mots peuvent avoir fait partie d'un hymne de Pâques de l'église primitive utilisé comme une invitation aux non-croyants. Ils expriment une vision capsule de l'évangile. Cf. les invitations dans Ésaïe 55 :1-3, 6, 7 et dans Jacques 4 :6-10.

### C. Marcher dans la Sagesse et la Sobriété (5:15–5:18a)

5:15 avec circonspection, non comme des imbéciles mais comme des sages. Ce terme signifie "exactement ou précisément avec grand soin" (cfr. Ps. 1:1; Matt. 7:14). Vivre moralement, c'est vivre sagement. Bibliquement, un « insensé » n'est pas ainsi nommé à cause de limites intellectuelles, mais à cause de l'incrédulité et des actes abominables qui en résultent (Ps. 14 :1 ; Rom. 1 :22). Il vit séparé de Dieu et contre la Loi de Dieu (Prov. 1 :7, 22 ; 14 :9), et ne peut pas comprendre la vérité (1 Cor. 2 :14) ou sa véritable condition (Rom. 1 :21, 22). ). Certes, les croyants doivent éviter de se comporter comme des imbéciles (voir Luc 24 :25 ; Gal. 3 :1-3). 5:16 racheter le

temps. Le mot grec pour temps désigne une saison fixe, mesurée, localisée ; avec l'article défini le, il se réfère probablement à sa vie en tant que croyant. Nous



1700

devons tirer le meilleur parti de notre temps sur cette terre diabolique pour accomplir les desseins de Dieu, en saisissant toutes les occasions d'adoration et de service utiles. Voir note sur 1 Pierre 1:17. Un vrai croyant doit être conscient de la brièveté de la vie (Psaume 39 :4, 5 ; 89 :46, 47 ; Jacques 4 :14, 17).

5:17 Ne soyez donc pas insensés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Connaître et comprendre la volonté de Dieu à travers Sa Parole est une sagesse spirituelle. Par exemple, la volonté de Dieu qui nous est révélée est que les gens soient sauvés (1 Tim. 2:3, 4), remplis de l'Esprit (v. 18), sanctifiés (1 Thess. 4:3), soumis (1 Pierre 2 :13–15), souffrant (1 Pierre 2:20) et reconnaissant (1 Thess. 5:18). Jésus est l'exemple suprême pour tous (voir Jean 4 :4 ; 5 :19, 30 ; 1 Pierre 4 :1, 2).

5:18a Et ne vous enivrez pas de vin.

Bien que les Écritures condamnent systématiquement toute ivresse (voir notes sur Prov. 23 :29-35 ; 31 :4, 5 ; Is. 5 :11, 12 ; 28 :7, 8 ; cf. 1 Cor. 5 :11 ; 1 Pi. 4:3), le contexte suggère que Paul parle ici spécialement des orgies ivres communément associées à de nombreuses cérémonies de culte païennes de ce jour. Ils étaient censés provoquer une communion extatique avec les divinités. Paul se réfère à cela comme à la "coupe des démons" (voir note sur 1 Cor. 10:19, 20).

#### D. Rempli de l'Esprit de Dieu (5:18b–21)

5:18b mais soyez remplis de l'Esprit. Voir les notes sur Actes 2:4 ; 4:8. La vraie communion avec Dieu n'est pas induite par l'ivresse, mais par le Saint-Esprit. Paul ne parle pas du séjour du Saint-Esprit (Rom. 8:9) ou du baptême par Christ du Saint-Esprit (1 Cor. 12:13), parce que chaque chrétien est habité et baptisé par l'Esprit au moment du salut. Au contraire, il commande aux croyants de vivre continuellement sous l'influence de l'Esprit en laissant la Parole les contrôler (voir note sur Col. 3:16), en poursuivant une vie pure, en confessant tout péché connu, en mourant à soi-même, s'abandonner à la volonté de Dieu, et dépendre

s'appuyant sur sa puissance en toutes choses. Être rempli de l'Esprit, c'est vivre dans la présence consciente du Seigneur Jésus-Christ, laissant son esprit, par la Parole, dominer tout ce qui est pensé et fait. Être rempli de l'Esprit équivaut à marcher selon l'Esprit (voir les notes sur Gal. 5:16-23). Christ a illustré ce mode de vie (Luc 4:1).

5:19-21 Ces versets résument les conséquences personnelles immédiates de l'obéissance au commandement d'être rempli de l'Esprit, à savoir chanter, rendre grâce et se soumettre humblement aux autres. Le reste de l'épître contient des instructions basées sur l'obéissance à ce commandement.

5:19 parler les uns aux autres. Cela doit être public (Héb. 2:12). Cf. Psaumes 33:1 ; 40:3 ; 96:1, 2 ; 149:1 ; Actes 16:25 ; Apocalypse 14:3. Les psaumes de l'Ancien Testament étaient principalement mis en musique, mais le terme s'appliquait aussi à la musique vocale en général. L'église primitive chantait les Psaumes, hymnes. Peut-être que les chants de louange se distinguaient des Psaumes qui exaltaient Dieu, en ce qu'ils se concentraient sur le Seigneur Jésus-Christ, chants spirituels. Probablement des chants de témoignage personnel exprimant des vérités de la grâce du salut en Christ. faire de la musique. Allumé. "pincer un instrument à cordes", il pourrait donc se référer principalement à la musique instrumentale, tout en incluant également la voix. dans ton cœur au Seigneur. Pas seulement public, mais privé. Le Seigneur lui-même est à la fois la source et l'objet du cœur rempli de chants du croyant. Qu'une telle musique plaise à Dieu peut être vu dans le récit de la dédicace du temple, lorsque le chant a tellement honoré le Seigneur que sa gloire est descendue (2 Chr. 5:12, 14). 5:20

rendre grâce toujours pour toutes choses. Voir note sur 1 Thessaloniens 5:18 ; cf. 2 Corinthiens 4:15 ; 9:12, 15 ; Philippiens 4:6 ; Colossiens 2:7 ; Hébreux 13:15. La gratitude des croyants est pour qui est Dieu et pour ce qu'il a fait par son Fils, leur Sauveur et Seigneur.

5:21 soumission les uns aux autres. Ici, Paul a fait une transition et a introduit son enseignement

sur les relations spécifiques d'autorité et de soumission entre chrétiens (5.22-6.9) en déclarant sans équivoque que tout chrétien rempli de l'Esprit doit être un chrétien humble et soumis. Ceci est fondamental pour toutes les relations de cette section.

Aucun croyant n'est intrinsèquement supérieur à un autre croyant. Dans leur position devant Dieu, ils sont égaux en tous points (Ga 3:28). dans la crainte de Dieu. La vénération continue du croyant pour Dieu est la base de sa soumission aux autres croyants. Cf. Proverbes 9:10.

#### VIII. LES NORMES DE DIEU POUR L'AUTORITÉ ET LA SOUMISSION DANS L'ÉGLISE (5:22–6:9)

##### A. Maris et femmes (5:22–33)

5:22 Femmes, soyez soumises à vos propres maris. Ayant établi le principe fondamental de la soumission (v. 21), Paul l'appliqua d'abord à la femme. Le commandement est inconditionnel et s'applique à chaque épouse chrétienne, quelles que soient ses propres capacités, son éducation, sa connaissance des Écritures, sa maturité spirituelle ou toute autre qualification par rapport à celles de son mari. La soumission n'est pas à ordonner au mari mais à la femme à offrir volontairement et avec amour.

« Vos propres maris » limite sa soumission au seul homme que Dieu a placé sur elle, et met également l'accent sur le fait qu'il est à elle en tant que possession intime personnelle (Chanson 2 : 16 ; 6 : 3 ; 7 : 10). Elle se soumet à l'homme qu'elle possède comme sien. quant au Seigneur. Parce que la soumission suprême de la femme obéissante et spirituelle est au Seigneur, son attitude est qu'elle se soumet avec amour comme un acte d'obéissance au Seigneur qui a donné cet ordre comme sa volonté pour elle, indépendamment de la dignité personnelle ou de la condition spirituelle de son mari. . Cf. versets 5–9.

5:23 mari est chef. . . Christ est le chef.

#### La conception du Christ pour la maison

Ayant établi le principe fondamental de soumission (5:21), Paul l'appliqua d'abord à la femme. Le commandement est inconditionnel et applicable à chaque épouse chrétienne, quelles que soient ses capacités, son éducation, sa connaissance des Écritures, sa maturité spirituelle ou toute autre qualité par rapport à celles de son mari. La soumission n'est pas à ordonner au mari mais à la femme à offrir volontairement et avec amour.

L'expression « ton propre mari » limite la soumission de la femme au seul homme que Dieu a placé au-dessus d'elle.

L'épouse remplie de l'Esprit reconnaît que le rôle de leadership de son mari n'est pas seulement ordonné par Dieu, mais aussi le reflet de la direction aimante et autoritaire de Christ sur l'église. Comme le Seigneur a délivré son église des dangers du péché, de la mort et de l'enfer, le mari pourvoit, protège, préserve et aime sa femme, la conduisant à la bénédiction lorsqu'elle se soumet (Tite 1:4; 2:13; 3 :6).

Paul a beaucoup plus à dire à l'homme qui a été placé dans le rôle d'autorité dans le mariage. Cette autorité s'accompagne de responsabilités suprêmes pour les maris à l'égard de leurs épouses. Les maris doivent aimer leurs femmes avec le même amour sacrificiel que Christ a pour son église. Christ a donné tout ce qu'il avait, y compris sa propre vie, pour le bien de son église, et c'est la norme du sacrifice pour l'amour d'un mari envers sa femme.

La clarté des directives de Dieu rend certain que les problèmes dans le mariage doivent toujours être tracés dans les deux sens afin que chaque partenaire comprenne clairement ses rôles et ses responsabilités. Le fait de ne pas aimer est aussi souvent la source de problèmes conjugaux que le fait de ne pas se soumettre.

L'épouse remplie de l'Esprit reconnaît que le rôle de son mari dans la direction n'est pas seulement ordonné par Dieu, mais est le reflet de la direction aimante et autoritaire de Christ sur l'église. Voir les notes sur 1 Corinthiens 11 :3 ; cf. 1:22, 23 ; 4:15 ; Colossiens 1:18 ; Tite 2:4, 5. Sauveur. Comme le Seigneur a délivré son église des dangers du péché, de la mort et de l'enfer, le mari pourvoit, protège, préserve et aime sa femme, la conduisant à la bénédiction lorsqu'elle se soumet. Cf. Tite 1:4 ; 2:13 ; 3:6. 5:25 aimez vos

femmes. Bien que l'autorité du mari ait été établie (vv. 22-24), l'accent est mis sur la responsabilité suprême des maris à l'égard de leurs femmes, qui est de les aimer avec le même amour sans réserve, désintéressé et sacrificiel que le Christ a pour lui. Son église. Christ a donné tout ce qu'il avait, y compris sa propre vie, pour le bien de son église, et c'est la norme du sacrifice pour l'amour d'un mari envers sa femme.

Cf. Colossiens 3:19.

5:26, 27 sanctifie . . . nettoyer. . . saint . . . sans tache. Cela parle de l'amour de Christ pour son église. La grâce salvatrice sanctifie les croyants par l'intermédiaire de la Parole de Dieu (Tite 2 :1-9 ; 3 :5) afin qu'ils soient une épouse pure. Pour que les maris aiment leurs femmes comme Christ le fait, son église exige un amour purificateur. Puisque l'amour divin cherche à purifier complètement ceux qui sont aimés de toute forme de péché et de mal, un mari chrétien ne devrait pas être capable de supporter la pensée de quoi que ce soit de pécheur dans la vie de sa femme qui déplaît à Dieu. Son plus grand désir pour elle devrait être qu'elle devienne parfaitement conforme au Christ, afin qu'il la conduise à la gloire.

5:28 comme leurs propres corps. Voici l'une des descriptions les plus poignantes et les plus convaincantes de l'unité qui devrait caractériser le mariage chrétien. Un mari chrétien doit prendre soin de sa femme avec la même dévotion qu'il manifeste naturellement lorsqu'il prend soin de

lui-même (v. 29) – d'autant plus que son amour qui se sacrifie le pousse à la mettre en premier (cf. Phil. 2:1-4). aime sa femme s'aime lui-même. Un mari qui aime sa femme de cette manière s'attire de grandes bénédictions d'elle et du Seigneur. 5:29

nourrit et hérite. Celles-ci expriment la double responsabilité de pourvoir à ses besoins afin de l'aider à mûrir dans le Christ et de lui prodiguer une affection chaleureuse et tendre pour lui apporter confort et sécurité. 5:30 membres de Son

corps. Le Seigneur pourvoit à son église parce qu'elle est si intimement et inséparablement liée à lui. S'il ne se souciait pas de son église, il diminuerait sa propre gloire que l'église lui apporte par la louange et l'obéissance. Ainsi, dans le mariage, la vie du mari est si intimement liée à celle de la femme qu'ils ne font qu'un (Gen.

2:24). Quand il prend soin d'elle, il prend soin de lui-même (v. 29).

5:31 Cité de Genèse 2:24 (voir note ici). Paul renforce le plan divin du mariage que Dieu a institué à la création, soulignant sa permanence et son unité. L'union du mariage est intime et incassable. Joint est un mot utilisé pour exprimer avoir été collé ou cimenté ensemble, soulignant la permanence de l'union (voir notes sur Mal. 2:16 ; Matt. 19:5-9). 5:32 un grand mystère. Dans le NT, le mystère identifie une

réalité cachée dans le passé et révélée à l'ère du NT pour être écrite dans les Écritures. Le mariage est un reflet sacré du magnifique et beau mystère de l'union entre le Messie et son église, complètement inconnu jusqu'au NT. Voir notes sur 3:4, 5 ; Matthieu 13:11 ; 1 Corinthiens 2:7. 15:20

2:7. 15:20 aimez chacun de vous. L'intimité et le caractère sacré de la relation d'amour entre les conjoints croyants doivent être une expression visuelle de l'amour entre Christ et Son Église.

### « Mystère » dans Éphésiens

Paul utilise en fait le mot mystère six fois dans cette lettre (1 :9 ; 3 :3, 4, 9 ; 5 :32 ; 6 :19). Par comparaison, le mot apparaît deux fois dans Romains, une fois dans 1 Corinthiens, quatre fois dans Colossiens, une fois dans 1 Timothée et nulle part ailleurs. Contrairement à notre utilisation du mystère comme une série d'indices à découvrir, l'utilisation du mot par Paul désigne le mystère comme une vérité jusqu'ici non révélée qui a été clarifiée. Le mot mystère préserve le sens que la vérité révélée a des implications si impressionnantes qu'elle continue d'étonner et d'humilier ceux qui l'acceptent.

Éphésiens présente divers aspects du « mystère ». Paul a expliqué son utilisation du mot dans 3: 4-6 en disant: "les Gentils devraient être cohéritiers, du même corps, et participants de sa promesse en Christ par l'évangile." Lorsque les richesses insondables de Christ sont prêchées parmi les Gentils, un des résultats est une compréhension de la « communauté du mystère » (3 : 9). Et quand le plan de Dieu pour le mariage humain est utilisé pour expliquer la relation unique entre Christ et son épouse, l'église, Paul a rappelé à ses lecteurs que le vrai sujet est un grand mystère (5:32).

Et enfin, Paul a demandé aux Éphésiens de prier pour lui afin qu'il puisse « faire connaître hardiment le mystère de l'évangile » (6:19). L'évangile n'est pas mystérieux parce qu'il est difficile à comprendre. Elle est mystérieuse parce qu'elle est inattendue, imméritée et gratuite. Bien que Paul n'ait pas utilisé le mot dans ce passage, son résumé du mystère pour les Éphésiens se trouve dans 2:8, 9 : « Car c'est par grâce que vous avez été sauvés par la foi, et cela ne vient pas de vous ; c'est un don de Dieu, non des œuvres, de peur que personne ne se glorifie.

#### B. Parents et enfants (6.1-4) 6.1

obéissent . . . dans le Seigneur. Voir Colossiens 3:20. L'enfant à la maison doit être volontairement sous l'autorité de ses parents avec une soumission obéissante envers eux en tant qu'agents du Seigneur placés sur lui, obéissant à ses parents comme s'il obéissait au Seigneur lui-même. Le raisonnement ici est simplement que c'est ainsi que Dieu l'a conçu et exigé ("juste"). Cf. Osée 14:9.

6:2, 3 Honneur. Alors que le verset 1 parle d'action, ce terme parle d'attitude, comme Paul traite du motif derrière l'action.

Lorsque Dieu a donné Sa Loi dans les Dix Commandements, la première loi régissant les relations humaines était celle-ci (Exode 20 :12 ; Deut. 5:16). C'est le seul commandement des dix qui se rapporte à la famille parce que ce principe seul assure l'épanouissement de la famille. Cf. Exode 21:15, 17 ; Lévitique 20:9 ; Matthieu 15 :3-6.

Proverbes affirme ce principe (voir 1 :8 ; 3 :1 ; 4 :1-4 ; 7 :1-3 ; 10 :1 ; 17 :21 ; 19 :13, 26 ; 28 :24 ).

6:2 le premier commandement avec promesse. Bien que la soumission aux parents doive avant tout être pour l'amour du Seigneur, il a gracieusement ajouté la promesse d'une bénédiction spéciale

pour ceux qui obéissent à cet ordre. Voir note sur Ex. 20:12, le verset que Paul cite (cfr. Deut. 5:16). 6:4 pères. Le mot se réfère

techniquement aux parents masculins, mais a également été utilisé pour les parents en général. Puisque Paul avait parlé des deux parents (vv. 1–3), il avait probablement les deux à l'esprit ici. Le même mot est utilisé dans He brews 11:23 pour les parents de Moïse. ne pas provoquer. Dans le monde païen de l'époque de Paul, et même dans de nombreux foyers juifs, la plupart des pères dirigeaient leur famille avec une autorité rigide et dominatrice. Les désirs et le bien-être des épouses et des enfants étaient rarement pris en

considération. L'apôtre précise que l'autorité d'un père chrétien sur ses enfants ne permet pas des exigences et des restrictions déraisonnables qui pourraient conduire ses enfants à la colère, au désespoir et au ressentiment. la formation et l'avertissement du Seigneur. Cela demande une discipline et une instruction systématiques, qui amènent les enfants à respecter les commandements du Seigneur comme fondement de toute vie, piété et bénédiction. Cf. Proverbes 13:24 ; Hébreux

12:5, 11.

1704

## C. Employeurs et Employés (6:5–9)

6:5 Serviteurs, soyez obéissants. Voir la note sur Colossiens 3:22–4:1. Les esclaves dans la culture grecque et romaine n'avaient aucun droit légalement et étaient traités comme des marchandises. Il y avait beaucoup d'abus et rarement un bon traitement des esclaves. La Bible ne parle pas contre l'esclavage lui-même, mais contre ses abus (cf. Ex. 21:16, 26, 27 ; Lévit. 25:10 ; Deut. 23:15, 16). L'avertissement de Paul s'applique également à tous les employés. Le terme obéissant fait référence à une soumission continue et ininterrompue à son maître ou employeur terrestre, la seule exception étant en ce qui concerne un commandement qui implique une désobéissance claire à la Parole de Dieu comme illustré dans Actes 4:19, 20. Voir les notes sur 1 Timothée 6 :1, 2; Tite 2:9, 10 ; 1 Pierre 2:18–20. selon la chair. Des maîtres humains, c'est-à-dire. avec peur et tremblement. Ce n'est pas de la peur, mais du respect pour leur autorité. Même si un employeur ne mérite pas le respect en lui-même (voir 1 Pierre 2:18), il doit néanmoins lui être accordé avec une sincérité authentique comme si l'on servait le Christ lui-même. Bien servir son employeur, c'est bien servir Christ.

6:6 service oculaire. Cela signifie ne bien travailler que sous la surveillance du patron. plaisirs des hommes. Travailler uniquement pour promouvoir son bien-être, plutôt que pour honorer l'employeur et le Seigneur, dont nous sommes vraiment les serviteurs.

6:7, 8 Cf. Colossiens 3:23. Les crédits et les récompenses de Dieu seront appropriés à l'attitude et à l'action de notre travail. Aucune bonne chose faite pour sa gloire ne restera sans récompense.

6:9 Et vous, maîtres, faites-leur la même chose. Il devrait y avoir un honneur et un respect mutuels de la part des employeurs chrétiens envers leurs employés, sur la base de leur allégeance commune au Seigneur. renoncer à menacer.

Le patron rempli de l'Esprit utilise son autorité et son pouvoir avec justice et grâce, ne mettant jamais les gens sous la menace, jamais abusif ou inconsidéré. Il se rend compte qu'il a un lourd

Maître qui est impartial (cf. Actes 10 :34 ; Rom. 2 :11 ; Jacques 2 :9).

## IX. LA PROVISION DE DIEU POUR LES BATAILLES SPIRITUELLES DE SES ENFANTS (6:10-17)

## A. Le combat du croyant (6 :10-13)

6:10-17 Le vrai croyant décrit dans les chapitres 1-3, qui vit la vie contrôlée par l'Esprit de 4:1-6:9, peut être sûr d'être dans une guerre spirituelle, comme décrit ici. Paul termine cette lettre avec à la fois un avertissement au sujet de cette guerre et des instructions sur la manière de la gagner. Le Seigneur fournit à ses saints une armure suffisante pour combattre et contrecarrer l'adversaire. Aux versets 10 à 13, l'apôtre expose brièvement les vérités fondamentales concernant la préparation spirituelle nécessaire du croyant ainsi que les vérités concernant son ennemi, son combat et sa victoire. Aux versets 14 à 17, il précise les six pièces d'armure spirituelle les plus nécessaires avec lesquelles Dieu équipe ses enfants pour résister et surmonter les assauts de Satan.

6:10 fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. Cf. Philippiens 4:13; 2 Timothée 2:1. En fin de compte, le pouvoir de Satan sur les chrétiens est déjà brisé et la grande guerre est gagnée par la crucifixion et la résurrection du Christ, qui a vaincu pour toujours le pouvoir du péché et de la mort (Rom. 5 :18-21 ; 1 Cor. 15 :56, 57 ; Hébr. 2:14). Cependant, dans la vie sur terre, les batailles de la tentation se déroulent régulièrement. La puissance du Seigneur, la force de son Esprit et la force de la vérité biblique sont requises pour la victoire (voir notes sur 2 Cor. 10:3-5).

6:11 Revêtez toute l'armure de Dieu. Revêtir transmet l'idée de permanence, indiquant que l'armure devrait être la tenue vestimentaire du chrétien pour toute sa vie. Paul utilise l'armure commune portée par les soldats romains comme l'analogie de la défense spirituelle du croyant et affirme sa nécessité si l'on veut tenir sa position en cas d'attaque. ruses. C'est le

Mot grec pour stratagèmes, véhiculant l'idée d'intelligence, de méthodes astucieuses, de ruse et de tromperie. Les stratagèmes de Satan se propagent à travers le système mondial du mal sur lequel il règne et sont exécutés par ses hôtes démoniaques. Wiles est tout compris, englobant tous les péchés, pratiques immorales, fausses théologies, fausses religions et séductions mondaines. Voir note sur 2 Corinthiens 2:11. le diable. Les Écritures le désignent comme « le chérubin oint » (Ézéchiel 28 : 14), « le chef des démons » (Luc 11 : 15), « le dieu de ce monde » (2 Cor. 4 : 4) et « le prince de la puissance de l'air » (2:2). L'Écriture le dépeint s'opposant à l'œuvre de Dieu (Zach. 3 : 1), pervertissant la Parole de Dieu (Matthieu 4 : 6), gênant le serviteur de Dieu (1 Thess. 2 : 18), obscurcissant l'Évangile (2 Cor. 4 : 4). ), prenant au piège les justes (1 Tim. 3:7) et tenant le monde en son pouvoir (1 Jean 5:19). 6:12 lutte. Terme utilisé pour le

combat au corps à corps. La lutte comporte la ruse et la tromperie, comme Satan et ses hôtes lorsqu'ils attaquent. Faire face à la tentation trompeuse exige la vérité et la droiture. Les quatre désignations décrivent les différentes strates et classements de ces démons et l'empire surnaturel maléfique dans lequel ils opèrent. Les forces des ténèbres de Satan sont hautement structurées pour les buts les plus destructeurs. Cf. Colossiens 2:15 ; 1 Pierre 3:22. pas . . . contre la chair et le sang. Voir 2 Corinthiens 10:3–5. hôtes spirituels de la méchanceté. Cela fait peut-être référence aux abominations les plus dépravées, y compris des choses telles que les perversions sexuelles extrêmes, l'occultisme et le culte de Satan. Voir note sur Colossiens 1:16. dans les lieux célestes. Comme dans 1:3 ; 3:10, cela fait référence à tout le royaume des êtres spirituels.

6:13 Prenez donc toute l'armure de Dieu. Paul a de nouveau souligné la nécessité pour le chrétien de s'approprier la pleine armure spirituelle de Dieu par l'obéissance en la prenant ou en la revêtant (v. 11). Les trois premières pièces

d'armures (ceinture, cuirasse et chaussures/bottes, vv. 14, 15) étaient portées continuellement sur le champ de bataille ; les trois derniers (bouclier, casque et épée, vv. 16, 17) étaient tenus prêts à être utilisés lorsque les combats réels ont commencé. le mauvais jour. Depuis la chute de l'homme, chaque jour a été mauvais, une condition qui persistera jusqu'à ce que le Seigneur revienne et établisse son propre royaume sur terre. ayant tout fait, se tenir debout. Rester ferme contre l'ennemi sans vaciller ni tomber est le but. Voir les notes sur Jacques 4:17 ; 1 Pierre 5:8, 9.

#### B. L'armure du croyant (6:14–17)

6:14 Tenez-vous donc. Pour la troisième fois (voir versets 11, 13), l'apôtre appelle les chrétiens à prendre une position ferme dans la bataille spirituelle contre Satan et ses sbires. Qu'il s'agisse d'affronter les efforts de Satan pour se méfier de Dieu, pour rechercher l'obéissance, produire la confusion doctrinale et le mensonge, entraver le service de Dieu, apporter la division, servir Dieu dans la chair, vivre hypocritement, être mondain ou de toute autre manière rejeter l'obéissance biblique, cela l'armure est notre défense. ceinturée. . . avec vérité. Le soldat portait une tunique de drap ample. Étant donné que le combat antique était en grande partie au corps à corps, une tunique ample était un obstacle et un danger potentiels. Une ceinture était nécessaire pour serrer le matériau lâchement suspendu. Cf. Exode 12:11 ; Luc 12:35 ; 1 Pierre 1:13. S'armer était une question de tirer les bouts en guise de préparation pour la bataille.

La ceinture qui tire tous les bouts spirituels est la « vérité » ou mieux, la « véracité ». L'idée est celle d'un engagement sincère à combattre et à gagner sans hypocrisie - l'autodiscipline dans le dévouement à la victoire. Tout ce qui gêne est caché. Cf. 2 Timothée 2:4 ; Hébreux 12:1. la cuirasse de la justice. La cuirasse était généralement un morceau de cuir solide et sans manches ou un matériau lourd avec des morceaux de corne ou de sabot d'animal cousus dessus, couvrant

le torse complet du soldat, protégeant son cœur et d'autres organes vitaux. Parce que la justice, ou la sainteté, est une caractéristique si distinctive de Dieu lui-même, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi c'est la principale protection du chrétien contre Satan et ses plans. Alors que les croyants vivent fidèlement dans l'obéissance et la communion avec Jésus-Christ, sa propre justice produit en eux la justice pratique et quotidienne qui devient leur cuirasse spirituelle. Le manque de sainteté, d'autre part, les rend vulnérables au grand ennemi de leurs âmes (cfr. Is. 59:17; 2 Cor. 7:1; 1 Thess. 5:8). 6h15 chaussé. . . avec . . . l'évangile de la paix.

Les soldats romains portaient des bottes avec des clous pour saisir le sol au combat. L'évangile de paix se rapporte à la bonne nouvelle selon laquelle, par le Christ, les croyants sont en paix avec Dieu et Il est de leur côté (Rom.

5:6–10). C'est cette confiance du soutien divin qui permet au croyant de rester ferme, sachant qu'il est en paix avec Dieu et que Dieu est sa force (voir Rom. 8:31, 37-39). 6:16 le bouclier de la foi. Ce

mot grec fait généralement référence au grand bouclier (2,5 pieds x 4,5 pieds) qui protégeait tout le corps. La foi à laquelle Paul se réfère n'est pas le corps de la doctrine chrétienne (comme le terme est utilisé dans 4:13) mais la confiance fondamentale en Dieu. La confiance continue du croyant dans la parole et la promesse de Dieu est « avant tout » absolument nécessaire pour le protéger des tentations de toutes sortes de péchés. Tout péché survient lorsque la victime succombe aux mensonges et aux promesses de plaisir de Satan, rejetant le meilleur choix d'obéissance et de bénédiction. fléchettes enflammées. Les tentations sont comparées aux flèches enflammées tirées par l'ennemi et éteintes par le bouclier de cuir traité à l'huile (cf. Ps. 18:30 ; Prov.

30:5, 6 ; 1 Jean 5:4). 6:17 le casque du salut. Le casque protégeait la tête, toujours une cible majeure au combat. Paul parle à ceux qui sont déjà sauvés, et ne parle donc pas

ici pour atteindre le salut. Au contraire, Satan cherche à détruire l'assurance du salut d'un croyant avec ses armes de doute et de découragement. Cela ressort clairement de la référence de Paul à "un casque l'espérance du salut" (Is. 59:17; voir note sur 1 Thes. 5:8). Mais bien que les sentiments d'un chrétien au sujet de son salut puissent être sérieusement endommagés par le doute inspiré par Satan, son salut lui-même est éternellement protégé et il n'a pas à craindre sa perte. Satan veut maudire le croyant avec des doutes, mais le chrétien peut être fort dans les promesses de salut éternel de Dieu dans les Écritures (voir Jean 6 :37-39 ; 10 :28, 29 ; Rom. 5 :10 ; 8 :31-39). ; Phil. 1:6 ; 1 Pierre 1:3-5). La sécurité est un fait; l'assurance est un sentiment qui vient au chrétien obéissant (1 Pierre 1:3-10). l'épée de l'Esprit. Comme l'épée était la seule arme du soldat, la Parole de Dieu est la seule arme nécessaire, infiniment plus puissante que n'importe laquelle de Satan. Le terme grec fait référence à une petite arme (6 à 18 pouces de long). Il a été utilisé à la fois défensivement pour repousser les attaques de Satan et offensivement pour aider à détruire les stratégies de l'ennemi. C'est la vérité de l'Écriture. Voir les notes sur 2 Corinthiens 10 :3-5 ; Hébreux 4:12.

#### X. L'APPEL DE DIEU POUR LA PRIÈRE DANS L' ÉGLISE (6:18-20)

6:18 Ce verset présente le caractère général de la vie de prière d'un croyant : (1) « toute prière et supplication » se concentre sur la variété ; (2) "toujours" se concentre sur la fréquence (cfr. Rom. 12:12; Phil. 4:6; 1 Thess. 5:17); (3) « dans l'Esprit » met l'accent sur la soumission, car on s'aligne sur la volonté de Dieu (cf. Rom. 8:26, 27) ; (4) "être vigilant" se concentre sur la manière (cfr. Matt. 26:41; Marc 13:33); (5) "toute persévérance" se concentre sur la persévérance (cfr. Luc 11:9; 18:7, 8); et (6) « tous les saints » se concentrent sur les objets (cfr. 1 Sam. 12:23).

6:19, 20 Paul ne demande pas la prière pour son bien-être personnel ou son confort physique dans le

Toute l'Armure de Dieu (Eph. 6:13-17) • Ceinture de vérité : Le soldat

portait une tunique ample. Étant donné que le combat antique était en grande partie au corps à corps, la tunique était un obstacle et un danger potentiels. La ceinture serrait le tissu lâche. La ceinture qui rassemble tous les bouts spirituels est la « vérité » ou, mieux, la « véracité ». • Cuirasse de la justice : Un morceau de cuir solide et sans manches ou un matériau lourd couvrait tout le torse du soldat, protégeant son cœur et d'autres organes vitaux. Parce que la justice, ou la sainteté, est une caractéristique si distinctive de Dieu lui-même, c'est la principale protection du chrétien contre Satan et ses plans.

- Bottes de l'évangile : les soldats romains portaient des bottes avec des clous pour s'agripper au sol au combat. L'évangile de paix se rapporte à la Bonne Nouvelle selon laquelle, par le Christ, les croyants sont en paix avec Dieu, et Il est de leur côté (Rom. 5: 6-10).
- Bouclier de la foi : Ce mot grec fait généralement référence au grand bouclier qui protégeait tout le corps du soldat. La confiance continue du croyant dans la Parole et la promesse de Dieu est « avant tout » absolument nécessaire pour protéger les chrétiens des tentations de toutes sortes de péchés.
- Casque du salut : Le casque protégeait la tête, toujours une cible majeure au combat. Ce passage parle à ceux qui sont déjà sauvés ; par conséquent, cela ne se réfère pas à l'obtention du salut. Plutôt, puisque Satan cherche à détruire l'assurance du salut d'un croyant avec ses armes de doute et de découragement, le croyant doit être aussi conscient de son statut de confiance en Christ que d'être conscient d'un casque sur la tête.
- Épée de l'Esprit : Une épée était la seule arme du soldat. De la même manière, la Parole de Dieu est la seule arme dont un croyant a besoin, infiniment plus puissante que n'importe quel appareil de Satan.

l'emprisonnement duquel il a écrit, mais pour l'audace et la fidélité de continuer à proclamer l'évangile aux non-sauvés, quel qu'en soit le prix. mystère. Voir la note sur 3:4. ambassadeur. Voir les notes sur 2 Corinthiens 5 :18-20.

les grands thèmes de cette lettre très personnelle, rappelant aux lecteurs la paix (v. 15 ; 1 :2 ; 2 :14, 15, 17 ; 4 :3), l'amour (1 :15 ; 4 :2, 15, 16 ; 5 :25, 28, 33) et la foi (v. 16 ; 1 :15 ; 2 :8 ; 3 :12, 17 ; 4 :5, 13) de la part de Dieu et de Jésus-Christ.

#### XI. BÉNÉDICTION (6:21–24)

6:21, 22 Tychique. Un converti d'Asie Mineure (Turquie moderne) qui était avec l'apôtre lors de son premier emprisonnement à Rome, d'où cette épître a été écrite (voir 3:1). Il a accompagné Paul pour apporter une offrande à l'église de Jérusalem (Actes 20 :4-6) et a été envoyé par lui dans plusieurs missions (2 Tim. 4 :12 ; Tite 3 :12).

6:23, 24 Cette belle bénédiction résume

Poursuite de l'étude

Boice, James Montgomery. Éphésiens. Grand Rapids : Baker, 1998.

Hodge, Charles. Éphésiens. Wheaton, Illinois : Crossway, réimpression 1994.

Kent, Homer A., Jr. Éphésiens : la gloire de l'église. Chicago : Moody, 1971.

Mac Arthur, John. Éphésiens. Chicago : Moody, 1986.



## L'ÉPÎTRE DE PAUL AUX PHILIPPIENS

Le

titre Philippiens tire son nom de la ville grecque où se trouvait l'église à laquelle il était adressé.

Philippes a été la première ville de Macédoine où Paul a établi une église.

Auteur et date Le

témoignage unanime de l'église primitive était que l'apôtre Paul a écrit Philippiens. Rien dans la lettre n'aurait motivé un faussaire à l'écrire.

La question de savoir quand Philippiens a été écrit ne peut être séparée de celle de savoir où il a été écrit. Le point de vue traditionnel est que

Philippiens, ainsi que les autres épîtres de prison (Éphésiens, Colossiens, Philémon), ont été écrits pendant le premier emprisonnement de Paul à Rome (c. 60-62 après JC). La compréhension la plus naturelle des références au "gardien du palais" (1:13) et aux "saints . . . de la maison de César" (4:22) est que Paul a écrit de Rome, où l'empereur a vécu. Les similitudes entre les détails de l'emprisonnement de Paul donnés dans les Actes et dans les épîtres de prison soutiennent également que ces épîtres ont été écrites de Rome (par exemple, Paul était gardé par des soldats, Actes 28 :16 ; cf. 1 :13, 14 ; était par reçu des visiteurs, Actes 28:30 ; cf. 4:18 ; et eu l'occasion de prêcher l'évangile, Actes 28:31 ; cf. 1:12-14 ; Eph. 6:18-20 ; Col. 4 :2-4).

Certains ont soutenu que Paul a écrit les épîtres de la prison pendant son emprisonnement de deux ans à Césarée (Actes 24 :27). Mais celui de Paul

les occasions de recevoir des visiteurs et de proclamer l'évangile étaient sévèrement limitées pendant cet emprisonnement (cf. Actes 23:35). Les épîtres de prison expriment l'espoir de Paul d'un verdict favorable (1:25; 2:24; cf. Philém. 22). À Césarée, cependant, le seul espoir de libération de Paul était soit de soudoyer Félix (Actes 24 :26), soit d'accepter d'être jugé à Jérusalem sous Festus (Actes 25 :9). Dans les épîtres de la prison, Paul s'attendait à ce que la décision dans son cas soit définitive (1 : 20-23 ; 2 : 17, 23). Cela n'aurait pas pu être vrai à Césarée, puisque Paul pouvait faire appel de sa cause auprès de l'empereur et l'a fait.

Une autre alternative a été que Paul a écrit les épîtres de prison d'Ephèse. Mais à Ephèse, comme à Césarée, aucune décision définitive ne pouvait être prise dans son cas en raison de son droit d'en appeler à l'empereur. Aussi, Luc était avec Paul quand il a écrit Colossiens (Col. 4:14), mais il n'était apparemment pas avec l'apôtre à Ephèse. Actes 19, qui rapporte le séjour de Paul à Ephèse, n'est pas dans l'une des sections « nous » des Actes (voir Introduction aux Actes : Auteur et Date). L'argument le plus révélateur contre Ephèse en tant que point d'origine des épîtres de prison, cependant, est qu'il n'y a aucune preuve que Paul ait jamais été emprisonné à Ephèse.

À la lumière des sérieuses difficultés rencontrées à la fois par les conceptions césarienne et éphésienne, il n'y a aucune raison de rejeter la vision traditionnelle selon laquelle Paul a écrit les épîtres de prison – y compris aux Philippiens – depuis Rome.

La conviction de Paul que son cas serait bientôt décidé (2:23, 24) pointe vers Philippiens

écrit vers la fin de l'emprisonnement romain de deux ans de l'apôtre (vers 61 après JC ).

Historique et cadre Connue à

l'origine sous le nom de Krenides ("Les petites fontaines") en raison des nombreuses sources à proximité, Philippes ("ville de Philippe") a reçu son nom de Philippe II de Macédoine (le père d'Alexandre le Grand). Attiré par les mines d'or voisines, Philippe a conquis la région au IV<sup>e</sup> siècle av.

Au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Philippes est devenu une partie de la province romaine de Macédoine.

La ville a existé dans une relative obscurité pendant les deux siècles suivants jusqu'à ce que l'un

des événements les plus célèbres de l'histoire romaine lui apporte reconnaissance et expansion. En 42 av. J.-C., les forces d'Antoine et d'Octave ont vaincu celles de Brutus et de Cassius à la bataille de Philippes, mettant ainsi fin à la République romaine et inaugurant l'Empire romain. Après la bataille, Philippes devint une colonie romaine (cf. Ac 16, 12) et de nombreux vétérans de l'armée romaine s'y installèrent.

En tant que colonie, Philippes avait l'autonomie du gouvernement provincial et les mêmes droits accordés aux villes d'Italie, y compris l'utilisation du droit romain, l'exonération de certains impôts et la citoyenneté romaine pour ses résidents (Actes 16:21). Être une colonie était également la source d'une grande fierté civique pour les Philippiens, qui utilisaient le latin comme langue officielle, adoptaient les coutumes romaines et modelaient leur gouvernement municipal sur celui des villes italiennes. Actes et Philippiens reflètent tous deux le statut de Philippes en tant que colonie romaine.

La description de Paul des chrétiens comme citoyens du ciel (3:20) était appropriée, puisque les Philippiens se vantaient d'être des citoyens de Rome (cf. Actes 16:21). Les Philippiens ont peut-être bien connu certains des membres de la garde du palais (1 :13) et de la maison de César (4 :22).

L'église de Philippes, la première

fondée par Paul en Europe, date du second voyage missionnaire de l'apôtre (Actes 16 :12-40). Philippes avait évidemment une très petite population juive. Parce qu'il n'y avait pas assez d'hommes pour former une synagogue (l'exigence était de dix hommes juifs chefs de famille), certaines femmes dévotes se sont réunies à l'extérieur de la ville dans un lieu de prière (Actes 16:13) le long de la rivière Gangites. Paul leur a prêché l'évangile et Lydia, une riche marchande vendant des produits coûteux teints en pourpre (Actes 16:14), est devenue croyante (16:14, 15). Il est probable que l'église philippienne se réunissait initialement dans sa maison spacieuse.

L'opposition satanique à la nouvelle église s'est immédiatement manifestée en la personne d'une esclave possédée d'un démon et diseuse de bonne aventure (Actes 16:16, 17). Ne voulant même pas un témoignage agréable d'une source aussi mauvaise, Paul chassa le démon d'elle (Actes 16:18). L'acte de l'apôtre a mis en colère les maîtres de la jeune fille, qui ne pouvaient plus vendre ses services de diseuse de bonne aventure (Actes 16:19). Ils traînèrent Paul et Silas devant les magistrats de la ville (Actes 16 :20) et enflammèrent l'orgueil civique des Philippiens en prétendant que les deux prédicateurs étaient une menace pour les coutumes romaines (Actes 16 :20, 21). En conséquence, Paul et Silas ont été battus et emprisonnés (Actes 16 :22-24).

Les deux prédicateurs ont été miraculeusement libérés de prison cette nuit-là par un tremblement de terre, qui a déconcerté le geôlier et ouvert son cœur et celui de sa famille à l'Évangile (Actes 16 :25-34). Le lendemain, les magistrats, pris de panique en apprenant qu'ils avaient illégalement battu et emprisonné deux citoyens romains, supplièrent Paul et Silas de quitter Philippes.

Paul a apparemment rendu visite à Philippes deux fois au cours de son troisième voyage missionnaire, une fois au début (cfr. 2 Cor. 8:1-5), et une autre vers la fin (Actes 20:6). Environ quatre ou cinq ans après sa dernière visite à Philippes, alors qu'un

1710

prisonnier à Rome, Paul reçut une délégation de l'église philippienne. Les Philippiens avaient généreusement soutenu Paul dans le passé (4 : 15, 16) et avaient également contribué abondamment pour les besoins à Jérusalem (2 Cor.

8:1-4). Maintenant, apprenant l'emprisonnement de Paul, ils lui envoyèrent une autre contribution (4:10), et avec elle Epaphrodite pour subvenir aux besoins de Paul. Malheureusement, Epaphrodite souffert d'une maladie presque mortelle (2:26, 27), soit en route vers Rome, soit après son arrivée. En conséquence, Paul a décidé de renvoyer Epaphrodite à Philippi (2:25, 26) et a écrit la lettre aux Philippiens pour la renvoyer avec lui.

Paul avait plusieurs buts en composant cette épître. Premièrement, il voulait exprimer par écrit ses remerciements pour le don des Philippiens (4 :10-18). Deuxièmement, il voulait que les Philippiens sachent pourquoi il avait décidé de leur rendre Epaphrodite, afin qu'ils ne pensent pas que son service envers Paul avait été insatisfaisant (2:25, 26). Troisièmement, il voulait les informer de sa situation à Rome (1 :12-26).

Quatrièmement, il écrivit pour les exhorter à l'unité (2:1, 2; 4:2). Enfin, il écrivit pour les mettre en garde contre les faux docteurs (3 :1-4 :1).

Thèmes historiques et théologiques Puisqu'il s'agit principalement d'une lettre pratique, Philippiens contient peu de matériel historique (il n'y a pas de citations de l'Ancien Testament), à part le traitement momentané de l'autobiographie spirituelle de Paul (3:4-7). Il y a, de même, peu d'instruction théologique directe, également à une exception capitale. Le magnifique passage décrivant l'humiliation et l'exaltation du Christ (2:5-11) contient certains des enseignements les plus profonds et cruciaux sur le Seigneur.

Jésus-Christ dans toute la Bible. Le thème majeur de la poursuite de la ressemblance à Christ, comme l'élément le plus déterminant de la croissance spirituelle et l'unique passion de Paul dans sa propre vie, est présenté en 3:12-14. Malgré l'emprisonnement de Paul, le ton dominant de la lettre est joyeux (1:4, 18, 25, 26; 2:2, 16-18, 28; 3:1, 3; 4:1, 4, 10) .

#### Défis d'interprétation La

principale difficulté liée aux philippiens est de déterminer où il a été écrit (voir Introduction : Auteur et date). Le texte lui-même ne présente qu'un défi interprétatif significatif : l'identité des « ennemis de la croix » (voir notes sur 3, 18, 19).

### Contour

- I. La salutation de Paul (1 :1-11)
- II. La situation de Paul (1:12-26)
- III. Les exhortations de Paul (1 : 27-2 : 18)
  - A. Tenir ferme au milieu de la persécution (1:27-30)
  - B. Être unis par l'humilité (2.1-4)
  - C. Se souvenir de l'exemple de Christ (2.5-11)
  - D. Etre léger dans un monde de ténèbres (2 :12-18)
- IV. Les compagnons de Paul (2 :19-30)
  - A. Timothée (2 :19-24)
  - B. Epaphrodite (2:25-30)
- V. Les avertissements de Paul (3 : 1-4 : 1)
  - A. Contre le légalisme (3 :1-16)
  - B. Contre l'anarchie (3:17-4:1)
- VI. La réprimande de Paul (4 :2-9)
- VII. La reconnaissance de Paul (4 :10-20)
- VIII. Les adieux de Paul (4 :21-23)

## I. SALUTATION DE PAUL (1:1–11)

1:1, 2 Les lettres du premier siècle commencent normalement en identifiant l'expéditeur et le destinataire par une salutation de base. Une variation notable ici est que Paul inclut le nom de Timothée parce que Timothée était un important collaborateur de l'évangile à Philippiques et dans les environs et un témoin fiable et corroborant les vérités exposées par Paul.

1:1 Paul. Voir Introduction aux Romains : auteur et date ; voir note sur Actes 9:1. Paul a écrit cette lettre depuis une prison romaine (voir Introduction : Auteur et Date). Timothée.

Timothée, le fils bien-aimé de Paul dans la foi (voir Introduction à 1 Timothée : auteur et date ; Actes 16 :1-3), n'était pas le coauteur de la lettre, mais peut-être celui qui Paul l'a dictée. Quoi qu'il en soit, Paul avait de bonnes raisons d'inclure le nom de Timothée (voir note sur vv. 1, 2). serviteurs. Cela dénote un esclave volontaire qui était heureusement et loyalement lié à son maître (voir note sur Rom. 1:1; cf. Jacques 1:1; 2 Pierre 1:1; Jude 1). saints. Voir note sur 1 Corinthiens 1:2. C'étaient des croyants de l'église de Philippiques, y compris ceux qui dirigeaient l'assemblée. en Jésus-Christ. Cela décrit l'union des croyants philippiens avec Christ dans sa mort et sa résurrection (voir notes sur Rom. 6 : 2-9 ; Gal. 2 : 20), raison pour laquelle ils pouvaient être appelés « saints ». Philippe. Voir Introduction : Contexte et contexte. bish ops. Allumé. "surveillants" ; voir note sur 1 Timothée 3:1. C'est un terme utilisé pour souligner les responsabilités de leadership de ceux qui sont des anciens, qui sont aussi appelés pasteurs. Les trois termes sont utilisés pour décrire les mêmes dirigeants d'église dans Actes 20:28 (voir note ici). dea contre. Allumé. « ceux qui servent » ; voir note sur 1 Timothée 3:8.

1:2 Grâce. . . paix. La salutation standard de Paul (voir note sur Rom. 1:7) rappelait aux croyants leur relation avec Dieu.

1:3 Je remercie mon Dieu. Les lettres de Paul habituellement

## « Joie » dans Philippiens

Paul utilise cinq mots grecs différents pour exprimer l'émotion de la joie, qui est mentionnée au moins quinze fois dans le livre. La joie est mentionnée au moins deux fois dans chaque chapitre. 6. 2:16 11. 3:1

|         |                         |
|---------|-------------------------|
| 1. 1:4  | 7. 2:17 12. 3:3 8. 2:18 |
| 2. 1:18 | 13. 4:1 9. 2:28 14. 4:4 |
| 3. 1:25 | 10. 2:29 15. 4:10       |
| 4. 1:26 |                         |
| 5. 2:2  |                         |

inclus une telle éloge (voir la note sur Gal. 1: 3-5). 1:4 dans chaque

prière. . . avec joie. Le mot grec pour prière désigne une pétition ou une demande faite au nom de quelqu'un d'autre. C'était un plaisir pour lui d'intercéder pour ses compagnons croyants. 1: 5 bourse. Cela peut aussi se traduire par «

participation » ou « partenariat ». Cf. 2 Corinthiens 8:4. dès le premier jour. Ces croyants ont ardemment aidé Paul à évangéliser Philippiques dès le début de l'église là-bas (Actes 16 :12-40). . le complètera. Le grec 1:6 Il . . Le verbe traduit par « a commencé » n'est utilisé qu'ici et dans Galates 3 :3,

même. les deux fois en référence au salut lui-même. Lorsque Dieu commence une œuvre de salut chez une personne, Il achève et perfectionne cette œuvre. Ainsi, le verbe « achèvera » indique la sécurité éternelle du chrétien (voir les notes sur Jean 6 :40, 44 ; Rom. 5 :10 ; 8 :29-39 ; Éph. 1 :13, 14 ; Hébr. 7 : 25 ; 12 : 2). jour de Jésus-Christ. Cette expression ne doit pas être confondue avec le "Jour du Seigneur" (voir Introduction à Joël : Thèmes historiques et théologiques), qui décrit le jugement divin final et la colère (cf. Is. 13 :9 ; Joël 1 :15 ; 2 : 11 ; 1 Thess. 5:2 ; 2 Pierre 3:10). Le « jour de Jésus-Christ » est aussi appelé le « jour du Christ » (v. 10 ; 2 : 16) et le « jour de notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Cor. 1 : 8), qui vise le salut final, récompense et glorification de

1712

croyants. Cf. 1 Corinthiens 3:10-15 ; 4:5 ; 2 Corinthiens 5:9, 10.

1: 7 cœur. Un mot biblique commun utilisé pour décrire le centre de la pensée et du sentiment (cfr. Prov. 4:23). défense et confirmation.

Deux termes judiciaires se référant soit à la première phase du procès de Paul à Rome au cours de laquelle il a défendu son ministère évangélique, soit dans un sens général à sa défense continue de la foi, qui était le cœur de son ministère. participants avec moi de la grâce. Voir les notes sur le verset 5. Pendant son emprisonnement, les Philippiens envoyèrent de l'argent à Paul et les services d'Epa phrodites pour soutenir l'apôtre, partageant ainsi la gracieuse bénédiction de Dieu sur son ministère (cf. 2:30). 1: 8 affectueux. Le mot fait littéralement référence aux organes

internes, qui sont la partie du corps qui réagit à une émotion intense. C'est devenu le mot grec le plus fort pour exprimer l'amour compatissant, un amour qui implique tout l'être. 1:9 en connaissances. Cela vient du mot grec qui décrit une connaissance authentique, complète ou avancée.

L'amour biblique n'est pas un sentimentalisme vain, mais est profondément ancré dans la vérité de l'Écriture et régulé par elle (cf. Éph. 5, 2, 3 ; 1 P 1, 22). discernement. Le mot esthétique anglais vient de ce mot grec, qui parle de perception morale, de perspicacité et d'application pratique de la connaissance. L'amour n'est pas aveugle, mais perspicace, et il scrute attentivement pour distinguer le bien du mal. Voir note sur 1 Thessaloniens 5:21, 22. 1:10 approuve le . . . excellent. Approuver en grec classique décrivait le dosage des métaux ou le test de l'authenticité de l'argent (cfr. Luc 12:56; 14:19). Excellent signifie « différer ». Les croyants doivent être capables de distinguer les choses qui sont vraiment

importantes afin de pouvoir établir les bonnes priorités. sincère et sans offense. Sincère signifie « authentique » et peut avoir significé à l'origine

"testé par la lumière du soleil." Dans le monde antique, les marchands de poterie malhonnêtes comblaient les fissures de leurs produits de qualité inférieure avec de la cire avant de les glacer et de les peindre, rendant les pots sans valeur difficiles à distinguer des pots coûteux. La seule façon d'éviter d'être victime d'une fraude était de tenir le pot au soleil, ce qui rendait évidentes les fissures remplies de cire. Les marchands marquaient leur poterie fine qui pouvait résister aux "tests solaires" comme sine cera - "sans cire". "Sans offense" peut être traduit par "irréprochable", en référence à l'intégrité relationnelle.

Les chrétiens doivent vivre une vie de véritable intégrité qui ne pousse pas les autres à pécher (voir notes sur Rom. 12 : 9 ; 1 Cor. 10 : 31, 32 ; 2 Cor. 1 : 12 ; cf. Rom. 14 ; 1 Cor. 8). le jour du Christ. Voir note au verset 6.

1:11 fruits de justice. Ceci est mieux traduit par « le fruit que produit la justice » (voir note sur Rom. 1 : 13 ; cf. Prov. 11 :30 ; Amos 6 :12 ; Jacques 3 :17, 18). qui sont par Jésus-Christ. Voir Jean 15:1-5 ; Ephésiens 2:10.

Cela parle de la transformation du salut fournie par notre Seigneur et de Son œuvre continue de puissance par Son Esprit en nous. à la gloire et à la louange de Dieu. Voir Jean 15:8 ; Ephésiens 1:12-14 ; 3:20, 21. La fin ultime de toutes les prières de Paul était que Dieu soit glorifié.

## II. LES CIRCONSTANCES DE PAUL (1:12-26)

1:12 choses qui me sont arrivées. Les circonstances difficiles de Paul, à savoir son voyage à Rome et son emprisonnement (voir Introduction : Contexte et contexte ; Actes 21-28). pour la suite. Mieux traduit, « pour le progrès », qui fait référence au mouvement vers l'avant de quelque chose – souvent des armées – malgré les obstacles, les dangers et les distractions. L'emprisonnement de Paul s'est avéré n'être aucun obstacle à la diffusion du message du salut (cf. Actes 28:30, 31). En fait, cela a créé de nouvelles opportunités (voir note sur 4:22).

1:13 évident. . . les chaînes sont en Christ. Les gens autour de lui reconnaissaient que Paul était

pas criminel, mais était devenu prisonnier à cause de la prédication de Jésus-Christ et de l'évangile (cfr. Eph.

6:20). toute la garde du palais.

Le mot grec pour palais, souvent utilisé simplement dans sa forme translittérée praitorion, peut désigner soit un bâtiment spécial (par exemple, le quartier général d'un commandant, le palais de l'empereur) soit le groupe d'hommes de la garde impériale. Parce que Paul était dans une maison privée à Rome, la garde du palais fait probablement référence aux membres de la garde impériale qui gardaient Paul jour et nuit. Cf. Actes 28:16. tout le reste. Tous les autres habitants de la ville de Rome qui ont rencontré et entendu Paul (cf. Actes 28:23, 24, 30, 31). 1:14 la plupart des frères. À l'exception des détracteurs

identifiés aux versets 15, 16, qui attaquaient Paul.

beaucoup plus audacieux de parler. L'exemple de Paul de témoignage puissant de l'évangile en tant que prisonnier a démontré la fidélité de Dieu envers ses enfants persécutés et que leur emprisonnement n'arrêterait pas la progression de l'évangile. Cela a encouragé les autres à être audacieux et à ne pas craindre l'emprisonnement.

1h15 d'envie et de conflits. L'attitude des détracteurs de Paul, qui prêchaient vraiment l'évangile mais étaient jaloux de sa puissance et de son autorité

apostolique, de son succès et de ses immenses dons. La discorde évoque la discorde, la rivalité et le conflit, qui ont résulté lorsque les critiques de Paul ont commencé à le discréditer. de bonne volonté. La bonne volonté parle de satisfaction et de contentement, l'attitude que les partisans de Paul avaient envers lui personnellement et envers son ministère. 1:16 ambition égoïste. Cela décrit ceux qui ne s'intéressaient qu'à leur propre avancement, ou qui cherchaient impitoyablement à aller de l'avant à tout prix. Les détracteurs de Paul ont utilisé son incarcération comme

une occasion de promouvoir leur propre prestige en accusant Paul d'être si pécheur que le Seigneur l'avait châtié par l'emprisonnement. pas sincèrement. Voir la note sur le verset

10. Les critiques des prédicateurs de Paul n'avaient pas de motifs purs.

1:17 ce dernier par amour. Les partisans de Paul étaient motivés par une véritable affection pour lui et la confiance en sa vertu (cfr. 1 Cor. 13:1, 2). nommé. Le mot grec décrit la mise en service d'un soldat. Paul était en prison parce qu'il était destiné à y être par la volonté de Dieu, afin d'être dans une position stratégique pour proclamer l'évangile. défense de l'évangile. Voir note au verset 7.

1:18 Je me réjouis. . . va se réjouir. La joie de Paul n'était pas liée à sa situation ou à ses critiques (cfr. Ps. 4:7, 8; Rom. 12:12; 2 Cor. 6:10). Il était heureux lorsque l'évangile était proclamé avec autorité, peu importe qui en recevait le crédit. Il a enduré les accusations injustes sans amertume envers ses accusateurs. Au contraire, il s'est réjoui qu'ils aient prêché Christ, même sous prétexte de piété.

1h19 ma délivrance. La délivrance vient du terme grec de base pour le salut. Mais il peut aussi être traduit par « bien-être » ou « évasion », ce qui présente quatre interprétations possibles : (1) il fait référence au salut ultime de Paul ; (2) il fait allusion à sa délivrance de la menace d'exécution ; (3) il serait finalement justifié par la décision de l'empereur; ou (4) Paul parle de sa sortie éventuelle de prison.

Quelle que soit la signification précise de Paul, il était certain qu'il serait libéré de sa détresse temporaire (Job 13:16; cf. Job 19:26; Pss.

22:4, 5, 8 ; 31:1 ; 33:18, 19 ; 34:7 ; 41:1). Esprit de Jésus-Christ. Le Saint-Esprit (Rom. 8 : 9 ; Gal. 4 : 6). Paul avait une confiance suprême dans l'Esprit (cfr. Zach. 4:6; Jean 14:16; Rom. 8:26 ; Éph. 3:20).

1:20 attente sérieuse. Ce mot grec indique une vive anticipation de l'avenir, comme lorsque quelqu'un tend le cou pour voir ce qui l'attend. Paul était très confiant et enthousiasmé par la promesse de Christ (voir Matt. 10:32). rien . . . honteux. Voir Esaïe 49:23; Romains 9:33 ; cf. Psaumes 25:2, 3 ;

1714

40:15, 16 ; 119:80 ; Ésaïe 1:27-29 ; 45:14-17 ;  
Jérémie 12:13; Sophonie 3:11. 1:21

pour moi, vivre c'est Christ. Pour Paul, la vie se résume en Jésus-Christ ; Christ était sa raison d'être. Voir les notes sur 3:12-14. mourir est un gain. La mort le soulagerait des fardeaux terrestres et le laisserait se concentrer totalement sur la glorification de Dieu (voir notes sur vv. 23, 24; cf. Actes 21:13). 1:22 la chair. Cf. verset 24. Ici, ce mot ne fait pas référence à l'humanité déchue (comme dans Rom. 7:5, 18 ; 8:1), mais simplement à la vie physique (comme dans 2 Cor. 10:3 ; Gal. 2:20). fruit. Voir les notes sur Romains 1:13. Paul savait que la seule raison de rester dans ce monde était d'amener des âmes à Christ et d'inciter les croyants à faire de même. Voir note sur 2 Corinthiens 4:15.

1:23 aux abois. Le mot grec représente un voyageur sur un chemin étroit, une paroi rocheuse de chaque côté ne lui permettant d'aller que tout droit. partez et soyez avec Christ. Paul savait que s'il mourait, il aurait une communion complète, consciente, intime et sans entrave avec son Seigneur (voir notes sur 2 Cor. 5:1, 8 ; 2 Tim. 4:6-8). bien mieux. Allumé. "beaucoup mieux", le superlatif le plus élevé. 1:24 plus

nécessaire pour vous. Paul a cédé son désir personnel d'être avec son Seigneur pour la nécessité de la construction de l'église (voir 2:3, 4). 1h25

confiant. . . je resterai. La conviction de Paul – et non une révélation surnaturelle – que leur besoin déterminerait qu'il reste sur terre plus longtemps. progrès. . . de foi. Les images de progression sont flamboyantes pour qu'une armée puisse avancer (voir note sur le v. 12). Paul voulait tracer une nouvelle voie que les Philippiens suivraient vers la victoire ; l'accroissement de leur foi entraînerait l'accroissement de leur joie.

1:26 se réjouissant pour moi. . . en Jésus-Christ. Le mot grec ordre est « afin que votre joie soit plus abondante en Jésus-Christ pour moi ». Le fait est que, comme Paul vivait de manière fructueuse, leur joie et leur confiance déborderaient à cause de l'œuvre de Christ en lui, et non pas

cause de tout ce qu'il a lui-même fait par sa propre capacité.

### III. EXHORTATIONS DE PAUL (1:27-2:18)

#### A. Tenir ferme au milieu de la persécution

(1:27-30)

1:27 digne de l'évangile. Les croyants doivent être intègres, c'est-à-dire vivre en accord avec ce qu'ils croient, enseignent et prêchent. Cf.

Éphésiens 4:1 ; Colossiens 1:10 ; 1 Thessalonique 2:11, 12 ; 4:1 ; Tite 2:10 ; 2 Pierre 3:11, 14. un seul esprit . . . Un esprit. Ceci introduit le thème de l'unité de Paul qui continue jusqu'à 2:4. Son appel à une véritable unité de cœur et d'esprit est basé sur (1) la nécessité de l'unité pour gagner la bataille spirituelle pour la foi (vv. 28-30); (2) l'amour des autres dans la communauté (2:1, 2); (3) humilité authentique et abnégation (2:3, 4); et (4) l'exemple de Jésus-Christ, qui a prouvé que le sacrifice produit la gloire éternelle (2 :5-11). s'efforçant d'être ensemble. Allumé. "Lutter avec quelqu'un." Paul a changé la métaphore de celle d'un soldat debout à son poste ("tenir ferme") à celle d'une équipe luttant pour la victoire contre un ennemi commun. la foi de l'évangile. La foi chrétienne telle que révélée par Dieu et consignée dans les Écritures (Jude 3 ; cf. Rom. 1 :1 ; Gal. 1 :7). 1:28 preuve de perte. Lorsque les croyants souffrent volontairement sans être « terrifiés », c'est un signe que les ennemis de Dieu

seront détruits et éternellement perdus (voir les notes sur 2 Thess. 1:4-8). 1:29 accordé. . . souffrir. Voir notes sur 3:10 ; 1 Pierre 2:19-21 ; cf. Matthieu 5:10-12 ; Actes 5:41. Le verbe grec traduit par « accordé » vient du nom de grâce. La souffrance des croyants est un don de la grâce qui apporte de la puissance (2 Cor. 7 :9, 10 ; 1 Pierre 5 :10) et une récompense éternelle (1 Pierre 4 :13).

1h30 même conflit. Le même genre de souffrance que Paul avait éprouvé (vv. 12-14 ; Actes 16 :22-24). vous avez vu. Cela fait référence à ce que

Les Philippiens ont été témoins lorsque Paul et Silas ont été emprisonnés à Philippes (Actes 16 :19-40).

#### B. Être unis par l'humilité (2.1-4)

2:1 consolation en Christ. La consolation peut aussi être traduite par « encouragement », et vient du mot grec qui signifie « s'accompagner et aider, conseiller, exhorter » (voir les notes sur Jean 14 : 26 ; Rom. 12 : 1), ce que notre Seigneur bien-aimé fait pour Son propre confort de l'amour. Le mot grec traduit par « réconfort » représente le Seigneur s'approchant et chuchotant des mots de douce acclamation ou de tendres conseils à l'oreille d'un croyant. communion de l'Esprit.

La communion fait référence au partenariat de la vie éternelle commune fournie par le Saint-Esprit en nous (1 Cor. 3 :16 ; 12 :13 ; 2 Cor. 13 :14 ; 1 Jean 1 :4-6). affection et miséricorde. Dieu a étendu sa profonde affection (voir note sur 1:8) et sa compassion à chaque croyant (cf. Rom.

12:1 ; 2 Cor. 1:3 ; Col. 3:12) et que la réalité devrait aboutir à l'unité. 2:2 comble ma joie.

Cela peut aussi se traduire par « Rends ma joie complète ». La joie de Paul était liée au souci de l'unité des croyants (cf. Hébr. 13:17). partageant les mêmes idées. Cf. 3:15, 16 ; 4:2 ; 1 animal de compagnie. 3:8. Le mot grec signifie « penser de la même manière ». Cette exhortation n'est pas facultative ou obscure, mais est répétée tout au long du NT (cf. Rom. 15:5; 1 Cor. 1:10; 2 Cor. 13:11-13). même amour. Les croyants doivent aimer les autres dans le corps de Christ de la même manière, non parce qu'ils sont tous également attirants, mais en montrant le même genre de service sacrificiel et aimant envers tout ce qui leur a été montré par Christ (Jean 15 : 13 ; Rom. 12 : 10; 1 Jean 3:17; cf. Jean 3:16). un accord. Cela peut également être traduit par « unis en esprit » et est peut-être un terme spécialement inventé par Paul. Cela signifie littéralement "une seule âme" et décrit des personnes qui sont unies en harmonie, ayant les mêmes désirs, passions et ambitions. Un esprit. « Intent on one purpose » est une traduction alternative.

Ambition égoïste 2:3 . Ce mot grec, qui est parfois traduit par « conflit » parce qu'il fait référence au factionnalisme, à la rivalité et à l'esprit de parti (voir la note sur Gal. 5:20), parle de l'orgueil qui pousse les gens à suivre leur propre voie. vanité. Allumé. « gloire vide » et souvent traduit par « vanité vide ». Ce mot fait référence à la poursuite de la gloire personnelle, qui est la motivation de l'ambition égoïste. bassesse d'esprit. Cela traduit un mot grec que Paul et d'autres auteurs du NT ont apparemment inventé. C'était un terme de dérision, avec l'idée d'être bas, minable et humble (cfr. 1 Cor. 15:9; 1 Tim. 1:15). estime les autres mieux que lui-même. La définition de base de la véritable humilité (cfr. Rom. 12:10; Gal. 5:13; Eph.

5:21 ; 1 animal de compagnie. 5:5).

#### C. Se souvenir de l'exemple de Christ (2.5-11)

2:5 Christ est l'exemple ultime de l'humilité désintéressée (cfr. Matt. 11:29; Jean 13:12-17).

2:6-11 C'est le passage christologique classique du NT, traitant de l'Incarnation. Il était probablement chanté comme hymne dans l'église primitive (voir note sur Col. 3:16). 2:6 étant sous la forme de Dieu. Paul

affirme que Jésus a été éternellement Dieu. Le mot grec habituel pour être n'est pas utilisé ici. Au lieu de cela, Paul a choisi un autre terme qui met l'accent sur l'essence de la nature d'une personne – son état ou sa condition continue. Paul aurait également pu choisir l'un des deux mots grecs pour la forme, mais il a choisi celui qui désigne spécifiquement le caractère essentiel et immuable de quelque chose - ce qu'il est en soi. La doctrine fondamentale de la divinité du Christ a toujours englobé ces caractéristiques cruciales (cf. Jean 1 :1, 3, 4, 14 ; 8 :58 ; Col. 1 :15-17 ; Hébr. 1 :3). pas . . . vol. Le mot grec est traduit ici par "vol" parce qu'il signifiait à l'origine "une chose saisie par vol". Il en vint finalement à signifier toute chose agrippée, embrassée ou appréciée, et



ainsi est parfois traduit par « saisi » ou « retenu ». Bien que Christ ait eu tous les droits, privilèges et honneurs de la divinité - dont Il était digne et dont Il ne pouvait jamais être disqualifié - Son attitude n'était pas de s'accrocher à ces choses ou à Sa position, mais d'être prêt à les abandonner pour un temps. Voir les notes sur Jean 17 :1-5. égal à Dieu. Le mot grec pour égal définit des choses qui sont exactement les mêmes en taille, quantité, qualité, caractère et nombre. Dans tous les sens, Jésus est égal à Dieu et a constamment affirmé l'être au cours de son ministère terrestre (cf. Jean 5 :18 ; 10 :33, 38 ; 14 :9 ; 20 :28 ; Hébr. 1 :1-3). 2:7 s'est fait sans réputation. Ceci est plus clairement traduit par « s'est vidé ».

De ce mot grec vient le mot théologique kénose ; c'est-à-dire, la doctrine du dépouillement de Christ dans Son Incarnation. Il s'agissait d'un renoncement à soi-même, non d'un vidage de la divinité ni d'un échange de la divinité contre l'humanité (voir les notes sur le v. 6). Cependant, Jésus a renoncé ou a mis de côté ses privilèges dans plusieurs domaines : (1) la gloire céleste - alors qu'il a abandonné sur terre la gloire d'une relation face à face avec Dieu et la manifestation extérieure continue et la jouissance personnelle de cette relation. gloire (cf. Jean 17:5); (2) indépendant

autorité—durant Son Incarnation, Christ s'est complètement soumis à la volonté de Son Père (voir note au v. 8; cf. Mat. 26:39; Jean 5:30; Hébr. 5:8); (3) prérogatives divines – Il a mis de côté la démonstration volontaire de ses attributs divins et s'est soumis à la direction de l'Esprit (cf. Matth. 24:36 ; Jean 1:45-49) ; (4) les richesses éternelles—alors que sur terre Christ était pauvre et possédait très peu (cf. 2 Cor. 8:9); et (5) une relation favorable avec Dieu—Il a ressenti la colère du Père pour le péché de l'homme pendant qu'il était sur la croix (cf. Matth. 27:46; voir note sur 2 Cor. 5:21). forme de caution. Encore une fois, Paul utilise le mot grec forme, qui indique l'essence exacte (voir note au v.

6). En vrai serviteur (voir note sur 1:1), Jésus a fait avec soumission la volonté de Son Père (cf. Is. 52:13, 14). la ressemblance des hommes. Christ est venu plus que Dieu dans un corps humain, mais Il a revêtu tous les attributs essentiels de l'humanité (Luc 2 : 52 ; Gal. 4 : 4 ; Col. 1 : 22), même dans la mesure où Il s'est identifié aux besoins et faiblesses humains (cf. Hébr. 2:14, 17; 4:15). Il est devenu l'Homme-Dieu : pleinement Dieu et pleinement homme. 2:8 en apparence comme un

homme. Il ne s'agit pas simplement d'une répétition de la dernière phrase du verset 7, mais d'un déplacement de l'orientation céleste vers une orientation terrestre. L'humanité du Christ est décrite du point de vue de ceux qui l'ont vu.

Paul sous-entend que même s'il ressemblait extérieurement à un homme, il y avait beaucoup plus en lui (sa divinité) que beaucoup de gens ne le reconnaissaient naturellement (cf. Jean 6:42 ; 8:48). Il s'est humilié. Après l'humiliation de l'œillet, Jésus s'est encore plus humilié en ce qu'il n'a pas exigé les droits humains normaux, mais s'est soumis à la persécution et à la souffrance aux mains des incroyants (cf. Est. 53:7 ; Mat. 26:62–64 ; Marc 14:60, 61 ; 1 animal de compagnie. 2:23). obéissant. . . décès. Au-delà même de la persécution, Jésus est allé au point le plus bas ou au plus haut degré de son humiliation en mourant comme un criminel, suivant le plan de Dieu pour

| Mot clé Forme                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| de Dieu : 2:6—morph <sup>ῆ</sup> , le mot pour forme, était généralement utilisé pour exprimer la manière dont une chose existe et apparaît selon ce qu'elle est en elle-même. Ainsi, l'expression « forme de Dieu » peut être correctement comprise comme la nature et le caractère essentiels de Dieu. Dire, par conséquent, que le Christ a existé sous « la forme de Dieu », c'est dire qu'en dehors de sa nature humaine, le Christ possédait toutes les caractéristiques et qualités appartenant à Dieu parce qu'il est, en fait, Dieu. |

Lui (cfr. Matt. 26:39; Actes 2:23). la Croix.  
Voir les notes sur Matthieu 27:29–50. Il a été encore plus humilié parce que la mort de Jésus n'a pas été par des moyens ordinaires, mais a été accomplie par la crucifixion - la forme de mort la plus cruelle, la plus atroce et la plus dégradante jamais conçue. Les Juifs détestaient cette manière d'exécution (Deut. 21:23; voir note sur Gal. 3:13).

2:9 Par conséquent Dieu. L'humiliation de Christ (vv. 5-8) et l'exaltation par Dieu (vv. 9-11) sont causalement et inséparablement liées. l'a hautement exalté. L'exaltation de Christ était quadruple. Les premiers sermons des apôtres affirment sa résurrection et son couronnement (sa position à la droite de Dieu) et font allusion à son intercession pour les croyants (Actes 2 :32, 33 ; 5 :30, 31 ; cf. Éph. 1 :20, 21 ; Hébr. 4 :15 ; 7 :25, 26). Hébreux 4:14 fait référence à l'élément final, Son Ascension. L'exaltation ne concernait pas la nature ou la place éternelle du Christ au sein de la Trinité, mais sa nouvelle identité en tant que Dieu-Homme (cf. Jean 5:22 ; Rom. 1:4 ; 14:9 ; 1 Cor. 15:24, 25) . En plus de recevoir Sa gloire (Jean 17:5), le nouveau statut du Christ en tant qu'Homme-Dieu signifiait que Dieu Lui avait donné des privilèges qu'il n'avait pas avant la nation Incarnée. S'il n'avait pas vécu parmi les hommes, il n'aurait pas pu s'identifier à eux en tant que souverain sacrificateur intercédant. S'il n'était pas mort sur la croix, il n'aurait pas pu être élevé de ce degré le plus bas au ciel comme substitut du péché. nom . . . au-dessus de chaque nom. Le nouveau nom du Christ, qui décrit davantage sa nature essentielle et le place au-dessus et au-delà de toute comparaison, est « Seigneur ».

Ce nom est le synonyme dans le NT des descriptions de l'AT de Dieu en tant que dirigeant souverain. Avant (Is. 45 :21-23 ; Marc 15 :2 ; Luc 2 :11 ; Jean 13 :13 ; 18 :37 ; 20 :28) et après (Actes 2 :36 ; 10 :36 ; Rom. 14 :9-11 ; 1 Corinthiens 8 :6 ; 15 :57 ; Apoc. 17 :14 ; 19 :16) l'exaltation, les Écritures affirment que c'était le titre légitime de Jésus en tant qu'Homme-Dieu.

2:10 au nom de Jésus. Jésus était le nom qui lui avait été donné à sa naissance (Matthieu 1 : 21), et non son nouveau nom. Le nom donné à Jésus dans son sens le plus complet après son exaltation était Seigneur (voir note au v. 11).

2:10, 11 arc . . . confesser. L'univers intelligent tout entier est appelé à adorer Jésus-Christ comme Seigneur (cf. Ps. 2). Ce mandat inclut les anges dans les cieux (Apoc. 4 :2-9), les esprits des rachetés (Apoc. 4 :10, 11), les croyants obéissants sur la terre (Rom. 10 :9), les rebelles désobéissants. sur terre (2 Thess. 1:7-9), les démons et l'humanité perdue en enfer (1 Pi.

3:18–22). Le mot grec pour confesser signifie « reconnaître », « affirmer » ou « être d'accord », ce que tout le monde finira par faire en réponse à la seigneurie de Christ, volontairement et avec bénédiction ou involontairement et douloureusement.

2:11 Seigneur. Voir la note sur le verset 9. Seigneur se réfère principalement au droit de gouverner, et dans le NT, il dénote la maîtrise ou la propriété des personnes et des biens. Lorsqu'il est appliqué à Jésus, cela implique certainement sa divinité, mais il se réfère principalement à l'autorité souveraine. gloire de Dieu le Père. Le but de l'exaltation de Christ (cfr. Matt. 17:5 ; Jean 5:23 ; 13:31, 32 ; 1 Cor. 15:28).

D. Etre léger dans un monde de ténèbres (2 :12-18)

2 :12 obéi. Leur réponse fidèle aux commandements divins que Paul leur avait enseignés (cfr. Rom. 1:5 ; 15:18 ; 2 Cor. 10:5, 6). travaillez à votre propre salut. Le verbe grec traduit par "travailler" signifie "travailler continuellement pour amener quelque chose à l'accomplissement ou à l'achèvement". Il ne peut pas faire référence au salut par les œuvres (cfr. Rom. 3:21-24; Eph. 2:8, 9), mais il fait référence à la responsabilité du croyant dans la poursuite active de l'obéissance dans le processus de sanctification (voir notes sur 3 : 13, 14 ; Rom. 6 : 19 ; cf. 1 Cor. 9 : 24-27 ; 15 : 58 ; 2 Cor. 7 : 1 ; Gal. 6:7–9 ; Éph. 4:1 ; Col. 3:1–17 ; Hébr. 6:10, 11 ; 12:1, 2 ; 2 animal de compagnie. 1:5–11). peur et tremblement. L'attitude avec laquelle les chrétiens doivent

## La Kénose (Phil. 2 :5-11)

Premièrement, Jésus « s'est fait sans réputation » ou mieux, « s'est vidé » (2:7).

La racine du mot grec utilisée ici, kénose, est maintenant utilisée comme terme théologique pour la doctrine de l'auto-vidange du Christ dans son incarnation. Cette étape ne signifie pas que Jésus s'est vidé de la divinité. Jésus a cependant renoncé ou mis de côté ses privilèges dans plusieurs domaines : • Gloire céleste

(Jean 17:5) • Autorité indépendante.

Au cours de son incarnation, le Christ s'est complètement soumis à la volonté de son Père (Matt. 26:39; Jean 5:30; Hébr. 5:8) • Prérogatives divines. Christ a mis de côté l'étalage volontaire de ses hommages divins et s'est soumis à la direction de l'Esprit (Matthieu 24:36; Jean 1:45-49) • Richesse éternelle (2 Cor. 8:9) • Une relation favorable avec Dieu.

Christ a connu la colère du Père pour le péché humain sur la croix (Matthieu 27:46)

poursuivre leur sanctification. Cela implique une saine peur d'offenser Dieu et une juste crainte et respect pour Lui (cfr. Prov. 1:7; 9:10; Is. 66:1, 2).

2:13 Dieu qui travaille en vous. Bien que le croyant soit responsable de travailler (v. 12), le Seigneur produit réellement les bonnes œuvres et le fruit spirituel dans la vie des croyants (Jean 15 :5 ; 1 Cor. 12 :6). Ceci est accompli parce qu'Il agit à travers nous par Son Esprit qui habite (Actes 1 :8 ; 1 Cor. 3 :16, 17 ; 6 :19, 20 ; cf. Gal. 3 :3). vouloir et faire. Dieu dynamise à la fois les désirs du croyant et ses actions. Le mot grec pour volonté indique qu'il ne se concentre pas sur de simples désirs ou des émotions fantaisistes, mais sur l'intention étudiée d'accomplir un objectif planifié. Dieux

la puissance rend son église disposée à vivre une vie pieuse (cfr. Ps. 110:3). bon plaisir. Dieu veut que les chrétiens fassent ce qui le satisfait.

Cf. Éphésiens 1:5, 9 ; 2 Thessaloniens 1:11. 2:14

sans se plaindre ni contester. Le mot grec pour se plaindre est un terme qui ressemble en fait à ce qu'il signifie.

Sa prononciation ressemble beaucoup à un marmonnement ou à un grognement à voix basse. C'est un rejet émotionnel de la providence, de la volonté et des circonstances de Dieu pour sa vie. Le mot pour contestation est plus intellectuel et signifie ici « interrogations » ou « critiques » dirigées négativement vers Dieu. 2:15 que vous pourriez

devenir. Ceci introduit les raisons pour lesquelles les croyants devraient avoir la bonne attitude dans la poursuite de la piété. Devenir indique un processus—ils doivent grandir vers quelque chose qu'ils ne possèdent pas encore pleinement en tant qu'enfants de Dieu (cfr. Eph. 5:1; Tite 2:1). irréprochable et inoffensif. Sans reproche décrit une vie qui ne peut être critiquée à cause du péché ou du mal. Inoffensif, qui peut également être traduit par « innocent », décrit une vie qui est pure, sans mélange et sans péché, un peu comme un métal de haute qualité sans aucun alliage (cf. Matth. 10 : 16 ; Rom. 16 : 19 ; 2 Cor. .

11:3 ; Éph. 5:27). sans faute. Ce mot peut aussi être traduit par « irréprochable ». Dans l'Ancien Testament grec, il est utilisé plusieurs fois du genre de sacrifice à apporter à Dieu, c'est-à-dire sans tache et sans tache (cfr. Nom. 6:14; 19:2; 2 Pierre 3:14). génération tordue et perverse. Voir Deutéronome 32:5. Crooked est le mot d'où vient la scoliose anglaise (courbure de la colonne vertébrale). Il décrit quelque chose qui s'écarte de la norme, ce qui est vrai pour tous ceux qui s'écartent du chemin de Dieu (cfr. Prov. 2:15; Is. 53:6). Le verset intensifie ce sens en se référant à celui qui s'est tellement éloigné du chemin que sa déviation est gravement tordue et déformée (cf. Luc 9:41). Paul applique cette condition au système mondial pécheur. briller comme

lumières. Une référence métaphorique au caractère spirituel. Shine peut être rendu plus précisément « vous devez briller », ce qui signifie que les fidèles doivent montrer leur caractère au milieu d'une culture sombre, comme le soleil, la lune et les étoiles brillent dans un ciel autrement sombre (voir les notes sur Matt . 5:16 ; 2 Corinthiens 4:6 ; Eph. 5:8). 2:16 tenant

bon. Une traduction légèrement différente – « faire valoir » – reflète plus précisément le verbe dans le texte original.

Ici, il se réfère au fait que les croyants offrent ou offrent quelque chose à d'autres à prendre. la parole de vie. L'évangile qui, une fois cru, produit la vie spirituelle et éternelle (cf. Eph.

2:1). Je peux me réjouir. Voir les notes sur le verset 2 ; 4:1 ; 1 Thessaloniens 2:19. jour du Christ. Voir note sur 1:6. courir . . . ou travaillé en vain. Voir la note sur Galates 2:2. Paul voulait revenir sur son ministère et voir que tous ses efforts en valaient la peine (cf. 1 Cor. 9:27 ; 1 Thess.

5:12 ; 2 Tim. 4:7 ; Ont. 13:17 ; 3 Jean 4).

2:17 étant déversé. Du grec, cela signifie « être offert en libation ou en libation ». Certains associent cela au futur martyr de Paul, mais le verbe est au présent, ce qui signifie qu'il fait référence à son ministère sacrificiel parmi les Philippiens. offrande de boisson. Cela fait référence au couronnement d'un ancien sacrifice d'animaux.

L'offrant versait du vin devant ou sur l'animal en feu et le vin se vaporisait. Cette vapeur symbolisait la montée de l'offrande à la divinité pour qui le sacrifice était fait (cf. Ex.

29:38–41 ; 2 Kin. 16:13 ; Toi. 7:18 ; Avec. 9:4).

Paul considérait sa vie entière comme une offrande de libation, et ici elle était versée sur le service sacrificiel des Philippiens. service de votre foi. Le service vient d'un mot qui fait référence au service sacerdotal sacré (cfr. Rom. 12:1 ; 1 Cor. 9:13) et a été ainsi utilisé dans la LXX. Paul voit les Philippiens comme des prêtres qui offraient leur vie en sacrifice et fidèlement au service de Dieu (cfr. 1 Pierre 2:9).

18 Je me . . . réjouis-toi . . . toi aussi . . . ré 2:17, réjouis. Une attitude de joie mutuelle devrait accompagner tout service chrétien sacrificiel (voir notes sur 1:4, 18, 26 ; cf. 2 Cor. 7:4 ; Col. 1:24 ; 1 Th. 3:9).

#### IV. LES COMPAGNONS DE PAUL (2:19-30)

##### A. Timothée (2 :19-24)

2:19 Timothée. Voir remarque sur 1:1.

2:20 Je n'ai personne qui partage les mêmes idées.

Voir les notes sur le verset 2. Lit. « une seule âme » et souvent traduit par « âme sœur ». Timothée était un dans la pensée, le sentiment et l'esprit avec Paul dans l'amour pour l'église. Il était unique en ce qu'il était le protégé de Paul (voir note sur 1 Cor. 4:17 ; cf. 1 Tim. 1:2 ; 2 Tim. 1:2). Paul n'en avait pas d'autre comme Timothée parce que, malheureusement, tous les autres étaient dévoués à leurs propres objectifs plutôt qu'à ceux de Christ. Voir note sur 2 Tim. 1h15.

2:23, 24 Paul a finalement été libéré de prison (cf. Actes 28:30), après quoi il a peut-être visité l'église de Philippes.

2:24 dans le Seigneur. Paul savait que ses plans étaient soumis à la souveraineté de Dieu (cf. Jacques 4 :13-17).

##### B. Epaphrodite (2:25-30)

2:25-30 Ce passage est un regard convaincant sur l'amour et l'unité entre les croyants. Toutes les parties montrent une affection désintéressée les unes pour les autres.

2:25 Epaphrodite. Paul voulait envoyer Timothée (v. 23) et venir lui-même (v. 24), mais a jugé nécessaire d'envoyer cet homme, un Philippien natif dont, en dehors de ce passage, on sait peu de choses. Son nom était un nom grec commun, tiré d'un mot familier qui signifiait à l'origine "favori d'Aphrodite" (déesse grecque de l'amour). Plus tard, le nom en est venu à signifier "charmant" ou "aimant".

Il a été envoyé à Paul avec des dons (4:18) et devait rester et servir Paul comme il le pouvait (v. 30).

Messenger. Cela vient du même mot qui donne l' apôtre anglais. Il n'était pas un

1720

apôtre de Christ (voir note sur Rom. 1:1), mais un apôtre ("envoyé") dans le sens plus large (voir note sur Rom. 1:5) qu'il était un apôtre de l'église de Philippiens, envoyé à Paul avec leur don d'amour monétaire (voir note sur 1:7; cf. 2 Cor. 8:23). Le renvoi de Paul à l'église avec cette lettre nécessitait une explication, de peur qu'ils ne pensent qu'Epaphrodite n'avait pas bien servi Paul. 2:26 en détresse. Le terme grec décrit l'état

confus, chaotique et lourd d'agitation qui résulte d'une période d'agitation ou d'un grand traumatisme. Epaphrodite était plus préoccupé par l'inquiétude des Philippiens pour lui que par sa propre situation difficile. 2:27 malade presque jusqu'à la mort. Peut-être qu'au moment où il est arrivé à Rome, Epaphrodite

était tombé gravement malade, mais il était maintenant suffisamment rétabli pour rentrer chez lui travailler avec l'église, qui avait plus besoin de lui que Paul. 2:28 triste. Traduit plus précisément par « inquiétude » ou « anxiété ». Paul avait un grand fardeau

pour tous les gens dans les églises (cf.

2 Cor. 11:2), et il était préoccupé ici parce que les Philippiens étaient si affligés à propos d'Epaphrodite (voir note sur 1:8).

2:29 estime. Les hommes comme lui sont dignes d'honneur. Voir notes sur 1 Thessaloniens 5:12, 13.

2:30 proche de la mort. Cela fait référence à la même chose mentionnée comme maladie dans les versets 26, 27.

#### V. LES AVERTISSEMENTS DE PAUL (3:1-4:1)

##### A. Contre le légalisme (3:1-16)

3:1 Enfin. Paul a atteint un point de transition – pas une conclusion, puisqu'il reste quarante-quatre versets. Cf. 4:8. réjouissez-vous dans le Seigneur. Cf. 4:1. le thème familier de Paul tout au long de l'épître (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques), qui a déjà été entendu dans les chapitres 1 ; 2. Ceci, cependant, est la première fois qu'il ajoute « dans le Seigneur », ce qui

signifie la sphère dans laquelle la joie des croyants existe - une sphère sans rapport avec les circonstances de la vie, mais liée à une relation inattaquable et immuable avec le Seigneur souverain. les mêmes choses. Ce que Paul est sur le point d'enseigner aux croyants philippiens dans les versets qui suivent, il leur avait précédemment donné des instructions concernant leurs adversaires (cf. 1:27-30). est sécurisé. Une sauvegarde pour empêcher les Philippiens de succomber aux faux docteurs. 3:2 chiens.

Au cours du premier siècle, les chiens erraient dans les rues et étaient essentiellement des charognards sauvages. Parce que les chiens étaient des animaux si sales, les Juifs aimaient appeler les Gentils des chiens. Pourtant, ici, Paul fait référence aux Juifs, en particulier aux judaïsants, comme à des chiens pour décrire leur caractère pécheur, vicieux et incontrôlé.

Pour en savoir plus sur ceux qui enseignaient que la circoncision était nécessaire au salut, voir Introduction to Galates: Background and Setting; voir les notes sur Actes 15:1 ; Galates 2:3. travailleurs malfaisants. Les judaïsants se vantaient d'être des ouvriers de justice. Pourtant, Paul a qualifié leurs œuvres de mauvaises, car toute tentative de plaire à Dieu par ses propres efforts et de détourner l'attention de la rédemption accomplie de Christ est la pire des méchancetés. mutilation. Contrairement au mot grec pour circoncision, qui signifie « couper autour », ce terme signifie « couper (couper) ». Comme les prophètes de Baal (1 Rois 18 :28) et les païens qui ont mutilé leurs corps dans leurs rituels frénétiques, ce qui était interdit dans l'Ancien Testament (Lév. 19 :28 ; 21 :5 ; Deut.

14:1 ; Est. 15:2 ; Hos. 7:14), la circoncision des judaïsants n'était, ironiquement, aucun symbole spirituel; c'était simplement une mutilation physique (voir note sur Gal.

5:12). 3:3 nous sommes la circoncision. Le vrai peuple de Dieu ne possède pas simplement un symbole du besoin d'un cœur pur (voir note sur Gen. 17:11), il a en fait été purifié du péché par Dieu (voir notes sur Rom. 2:25-29). ).

adorer Dieu en Esprit. La première caractéristique que Paul utilise pour définir un vrai croyant.

Le mot grec pour adorer signifie rendre un service spirituel respectueux, tandis que Esprit devrait avoir un petit « s », pour indiquer la personne intérieure.

Voir les notes sur Jean 4:23, 24. réjouissez-vous en Jésus-Christ. Le mot grec pour se réjouir signifie « se vanter d'une joie exultante ». Le vrai chrétien attribue tout le mérite de tout ce qu'il est à Christ (cfr. Rom. 15:17; 1 Cor. 1:31; 2 Cor. 10:17; voir note au v. 1). aucune confiance dans la chair. Par chair, Paul fait référence à l'humanité non rachetée de l'homme, à sa propre capacité et à ses réalisations en dehors de Dieu (voir note sur Rom. 7:5). Les Juifs plaçaient leur confiance dans le fait d'être circoncis, d'être des descendants d'Abraham et d'accomplir les cérémonies extérieures et les devoirs de la loi mosaïque - des choses qui ne pouvaient pas les sauver (voir les notes sur Rom. 3:20; Gal. 5:1-12). Le vrai croyant considère sa chair comme pécheresse, sans aucune capacité de mériter le salut ou de plaire à Dieu.

3: 4-7 Pour contrer l'affirmation des judaïsants selon laquelle certaines cérémonies et rituels du judaïsme étaient nécessaires au salut, Paul a décrit ses propres réalisations élevées en tant que juif, qui étaient plus grandes que celles que ses adversaires pouvaient revendiquer, mais n'étaient d'aucun avantage

pour le salut. 3:5 le huitième jour. Paul a été circoncis le jour prescrit (Genèse 17 : 12 ; 21 : 4 ; Lévi. 12 : 3). d'Israël. Tous les vrais Juifs étaient des descendants directs d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Israël). L'héritage juif de Paul était pur. de la tribu de Benjamin. Benjamin était le deuxième fils de Rachel (Gen. 35:18) et l'une des tribus d'élite d'Israël, qui, avec Juda, resta fidèle à la dynastie davidique et forma le royaume du sud (1 Kin.

12:21). Hébreu des Hébreux. Paul est né de parents hébreux et a maintenu la tradition et la langue hébraïques, même en vivant dans une ville païenne (cf. Actes 21 :40 ; 26 :4, 5). un pharisien. Les fondamentalistes légalistes de

Le judaïsme, dont le zèle à appliquer les Écritures de l'Ancien Testament à la vie a conduit à un système complexe de tradition et de justice des œuvres (voir note sur Matt. 3:7). Paul est peut-être issu d'une lignée de Pharisiens (cfr. Actes 22:3; 23:6; 26:5).

3:6 zèle, persécutant l'église. Pour le Juif, le zèle était la plus haute vertu unique de la religion. Il combine l'amour et la haine ; parce que Paul aimait le judaïsme, il haïssait tout ce qui pouvait le menacer (voir notes sur Actes 8 :3 ; 9 :1). la justice qui est dans la loi. La norme de vie juste préconisée par la loi de Dieu. Paul a gardé cela extérieurement, afin que personne ne puisse l'accuser de violation. De toute évidence, son cœur était pécheur et pharisaïque. Il n'était pas un croyant OT, mais un légaliste fier et perdu. 3:7 ce que les choses ont gagné. .

J'ai compté la perte. Le mot grec pour gain est un terme comptable qui signifie « profit ». Le mot grec pour perte est également un terme comptable utilisé pour décrire une perte commerciale. Paul a utilisé le langage des affaires pour décrire la transaction spirituelle qui s'est produite lorsque Christ l'a racheté. Toutes ses références religieuses juives qu'il pensait être dans sa colonne de profit, étaient en fait sans valeur et accablantes (cf. Luc 18:9-14). Ainsi, il les a mis dans sa colonne des pertes lorsqu'il a vu les gloires de Christ (cf. Matth. 13:44, 45 ; 16:25, 26).

3:8-11 Paul décrit les bénéfices qui se sont accumulés dans sa colonne de profit lorsqu'il est venu à

Christ. 3:8 connaissance de Christ Jésus. Savoir" Christ ne doit pas simplement avoir une connaissance intellectuelle de Lui ; Paul a utilisé le verbe grec qui signifie connaître par expérience ou personnellement (cfr. Jean 10:27; 17:3; 2 Cor. 4:6; 1 Jean 5:20). C'est l'équivalent d'une vie partagée avec Christ (voir note sur Gal. 2:20). Cela correspond aussi à un mot hébreu utilisé pour la connaissance que Dieu a de son peuple (Amos 3 :2) et sa connaissance de lui dans l'amour et l'obéissance (Jérémie 31 :34 ; Osée 6 :3 ; 8 :2). déchets. Le

1722

Le mot grec fait référence aux ordures ou aux déchets, et peut même être traduit par "fumier" ou "fumier". 3:9 être trouvé en Lui. Paul était "en Christ" (voir note sur 1:1). Son union avec Christ n'a été possible que parce que Dieu lui a imputé la justice de Christ de sorte qu'elle a été comptée par Dieu comme la sienne (voir notes sur Rom. 1:17 ; 3:24). ne pas avoir ma propre justice. . . de la loi. C'est la fierté orgueilleuse de la moralité extérieure, des rituels et cérémonies religieux et des bonnes œuvres. C'est la justice produite par la chair, qui ne peut sauver du péché (Rom. 3:19, 20 ; Gal. 3:6-25). foi en Christ. La foi est la confession confiante et continue de la dépendance totale et de la confiance en Jésus-Christ pour la condition nécessaire pour entrer dans le royaume de Dieu (voir note sur Rom. 1:16). Et cette exigence est la justice de Christ, que Dieu impute à chaque croyant (voir note sur Rom. 3:24).

3:10 Je peux le connaître. Voir note au verset 8. Paul met ici l'accent sur l'acquisition d'une connaissance et d'une intimité plus profondes avec Christ. la puissance de sa résurrection. La résurrection du Christ a démontré de façon très graphique l'étendue de sa puissance. En se ressuscitant d'entre les morts, le Christ a manifesté son pouvoir sur les mondes physique et spirituel. communion de ses souffrances. Cela fait référence à un partenariat - une profonde communion de souffrance que chaque croyant partage avec le Christ, qui est capable de reconforter les chrétiens souffrants parce qu'il a déjà expérimenté la même souffrance, et infiniment plus (Héb. 2:18 ; 4:15 ; 12 :2-4 ; cf. 2 Cor. 5 :21 ; 1 Pierre 2 :21-24). conforme à sa mort. Comme Christ est mort dans le but de racheter les pécheurs, Paul avait le même but dans un moindre sens ; il a vécu et mourrait volontiers pour atteindre les pécheurs avec l'évangile. Sa vie et sa mort, bien que non rédemptrices, avaient le même but que celles de son Seigneur.

3:11 par tous les moyens. Reflétant son humilité, Paul ne se souciait pas de la façon dont Dieu l'avait fait advenir, mais aspirait à la mort et à l'accomplissement de son salut dans son corps de résurrection (cf. Rom. 8:23). la résurrection d'entre les morts. Allumé. "la résurrection d'entre les cadavres." C'est une référence à la Résurrection qui accompagne l'Enlèvement de l'église (1 Thess. 4:13-17; cf. 1 Cor. 15:42-44).

3:12-14 Paul utilise l'analogie d'un coureur pour décrire la croissance spirituelle du chrétien. Le croyant n'a pas atteint son but de ressemblance au Christ (cf. vv. 20, 21), mais comme le coureur dans une course, il doit continuer à la poursuivre. Que ce soit le but de chaque croyant ressort aussi clairement de Romains 8 :29 ; 2 Thessaloniens 2:13, 14 ; 1 Jean 3:2 (voir les notes là-bas).

3:12 Pas que j'ai déjà atteint.

La course vers la ressemblance à Christ commence par un sentiment d'honnêteté et d'insatisfaction. appuyer sur. Le mot grec a été utilisé pour un sprinter et fait référence à une action agressive et énergique. Paul poursuivait la sanctification de toutes ses forces, tendant chaque muscle spirituel pour remporter le prix (1 Cor. 9 :24-27 ; 1 Tim. 6 :12 ; Hébr. 12 :1). tiens bon. . . s'est emparé de moi. « S'emparer » signifie « s'approprier ». Christ a choisi Paul dans le but ultime de conformer Paul à son image glorieuse (Romains 8:29), et c'est le but même que Paul poursuivait. 3:13 appréhendé. Le même mot grec traduit par

« saisi » au verset 12. Je fais une chose. Paul avait réduit l'ensemble de la sanctification à l'objectif simple et clair de faire « une seule chose » : poursuivre la ressemblance à Christ (voir les notes sur 2 Corinthiens 11 :1-3). oublie. . . qui sont derrière. Le croyant doit refuser de s'appuyer sur des actes vertueux passés et des réalisations dans le ministère ou de s'attarder sur les péchés et les échecs. Être distrait par le passé affaiblit ses efforts dans le présent.

3:14 le but. Ressemblance à Christ ici et maintenant (voir note sur v. 12). le prix. Ressemblance à Christ dans le ciel (cfr. vv. 20, 21; 1 Jean 3:1, 2). l'appel ascendant de Dieu. Le moment où Dieu appellera chaque croyant au ciel et en sa présence sera le moment de recevoir le prix qui a été un objectif inaccessible dans la vie terrestre. 3h15 autant que sont matures.

Puisque la perfection spirituelle de la ressemblance à Christ n'est possible que lorsque le croyant reçoit l'appel vers le haut, Paul se réfère ici à une spiritualité mûre. Il pourrait faire référence aux croyants matures qui partageaient les mêmes idées que lui dans cette poursuite ou il peut également avoir utilisé «mature» ici pour désigner sarcastiquement les Judaizers, qui pensaient avoir atteint la perfection. avoir cet esprit. Une meilleure traduction est « attitude ». Les croyants doivent avoir l'attitude de poursuivre le prix de la ressemblance à Christ. si . . . vous pensez autrement. Ceux qui continuent à s'attarder sur le passé et ne font aucun progrès pour atteindre le but. Dieu révélera. Le mot grec pour révéler signifie "découvrir" ou "dévoiler". Paul a laissé entre les mains de Dieu ceux qui ne recherchaient pas la perfection spirituelle. Il savait que Dieu finirait par leur révéler la vérité, même si cela signifiait un châtement (Héb. 12 :5-11). 3h16 au degré près. . . déjà atteint, marchons. Le mot grec pour marche fait référence à la marche

en ligne. La directive de Paul pour les croyants philippiens était de rester spirituellement en ligne et de continuer à progresser dans la sanctification par les mêmes principes qui les avaient amenés à ce point de leur croissance spirituelle (cf. 1 Thess. 3 :10 ; 1 Pierre 2 :2) .

B. Contre l'anarchie (3:17-4:1) 3:17 mon

exemple. Allumé. "Soyez mes imitateurs." Puisque tous les croyants sont imparfaits, ils ont besoin d'exemples de personnes moins imparfaites qui savent comment gérer l'imperfection et

qui peut modéliser le processus de poursuite de l'objectif de ressemblance à Christ. Paul était ce modèle (1 Cor. 11:1 ; 1 Thess. 1:6). notez ceux qui marchent ainsi. Les croyants philippiens devaient se concentrer sur d'autres exemples pieux, tels que Timothée et Epaphrodite (2:19, 20), et voir comment ils se comportaient au service de Christ. 3:18 te l'a dit souvent.

Apparemment, Paul avait averti les Philippiens de nombreuses reprises des dangers des faux docteurs, tout comme il l'avait fait pour les Éphésiens (Actes 20 :28-30). larmes. Paul a eu une réponse similaire lorsqu'il a mis en garde les anciens d'Éphèse contre les dangers des faux enseignants (Actes 20 :31). ennemis de la croix. Il est sous-entendu dans le langage de Paul que ces hommes ne prétendaient pas s'opposer à Christ, à Son œuvre sur la Croix, ou au salut par la grâce seule par la foi seule, mais ils ne recherchaient pas la ressemblance à Christ dans une piété manifeste.

Apparemment, ils se faisaient passer pour des amis du Christ et avaient peut-être même atteint des postes de direction dans l'église.

3:19 Ces ennemis de la Croix auraient pu être soit des Juifs (les judaïsants; v. 2) soit des Gentils libertins - précurseurs du gnosticisme, qui ont maintenu une philosophie dualiste qui tendait vers l'antinomisme, qui est un rejet de toute loi morale. la fin est la destruction. Le mot grec pour fin fait référence à son destin ultime. Les judaïsants se dirigeaient vers la damnation éternelle parce qu'ils dépendaient de leurs œuvres pour les sauver. Les Gentils libertins se dirigeaient vers le même destin parce qu'ils avaient confiance en leur sagesse humaine et n'avaient le pouvoir transformateur de l'évangile. Dieu . . . ventre. Cela peut faire référence aux réalisations charnelles des judaïsants, qui étaient principalement des œuvres religieuses. Cela pourrait également faire référence à leur respect des lois alimentaires qu'ils croyaient nécessaires au salut. Si les libertins gentils sont en vue, cela pourrait facilement faire référence à leurs désirs sensuels et



### Ennemis de la Croix (Phil. 3:18,19)

1. Leur fin est la destruction.
2. Leur dieu est leur appétit.
3. Leur gloire est dans leur honte.
4. Leur esprit est fixé sur les choses terrestres.

appétits charnels. Comme toujours, les faux enseignants se manifestent par leur méchanceté. Voir les notes sur 2 Pierre 2 :10-19 ; Jude 8–13. gloire . . . honte. Les judaïsants se vantaient de leur effort personnel ; mais même les meilleures de leurs réalisations ne valaient pas mieux que des chiffons sales ou de la bouse (vv. 7, 8 ; Is. 64:6). Les Gentils libertins se vantaient de leur péché et abusaient de la liberté chrétienne pour défendre leur comportement (1 Cor. 6 :12). choses terrestres. Les judaïsants étaient préoccupés par les cérémonies, les fêtes, les sacrifices et d'autres types d'observances physiques. Les Gentils libertins aimaient le monde et tout ce qu'il contenait (cf. Jacques 4:4 ; 1 Jean 2:15). 3:20 notre citoyenneté. Le terme grec fait

référence à une colonie d'étrangers. Dans une source séculaire, il était utilisé pour décrire une capitale qui gardait les noms de ses citoyens sur un registre. au paradis. Le lieu où Dieu habite et où le Christ est présent. C'est la maison des croyants (Jean 14:2, 3), où leurs noms sont enregistrés (Luc 10:20) et où leur héritage attend (1 Pierre 1:4). D'autres croyants sont là (Héb. 12:23). Nous appartenons au royaume sous la domination de notre Roi céleste et obéissons aux lois célestes. Cf. 1 Pierre 2:11. attendre avec impatience. Le verbe grec se retrouve dans la plupart des passages traitant de la seconde venue et exprime l'idée d'attendre patiemment, mais avec une grande attente (Rom.

8:23 ; 2 animal de compagnie. 3:11, 12).

3:21 transformer notre corps humble. Le mot grec pour transformer nous donne le mot schématique, qui est une conception interne de quelque chose. Ceux qui sont déjà morts en Christ, mais vivants avec Lui en esprit dans les cieux (1 : 23 ; 2 Cor. 5 : 8 ; Héb. 12 : 23), recevront

de nouveaux corps à la résurrection et à l'Enlèvement de l'église, lorsque les vivants sur terre verront leurs corps transformés (voir notes sur Rom. 8 :18-23 ; 1 Cor. 15 :51-57 ; 1 Thess. 4 :16). conformé à son corps glorieux. Le nouveau corps du croyant sera comme celui de Christ après sa résurrection, et sera redessiné et adapté pour le ciel (1 Cor. 15 :42, 43 ; 1 Jean 3 :2). maîtriser. Le mot grec signifie «soumettre» et fait référence à l'organisation de choses en ordre ou à la gestion de quelque chose. Christ a le pouvoir à la fois de créer providentiellement des lois naturelles et de les annuler miraculeusement (1 Corinthiens 15 :23-27). 4:1 bien-aimé et désiré. Paul révèle sa profonde affection pour les croyants philippiens. Le terme grec pour "désiré" fait

référence à la douleur profonde de la séparation d'avec les êtres chers. ma joie et ma couronne. Paul ne tirait pas sa joie des circonstances, mais de ses compagnons croyants à Philippi (cfr. 1 Thess. 2:19, 20; 3:9). Le terme grec pour couronne fait référence à la couronne de laurier reçue par un athlète pour avoir remporté un concours (1 Cor. 9:25) ou par une personne honorée par ses pairs lors d'un banquet comme symbole de succès ou d'une vie fructueuse. Les croyants de Philippe étaient la preuve que les efforts de Paul étaient couronnés de succès (cfr. 1 Cor. 9:2). tenir ferme.

Ce mot grec était souvent utilisé pour décrire un soldat debout à son poste ; ici c'est un commandement militaire (cf. 1:27) qui est l'expression dominante des versets 1–9.

#### VI. ADMONITION DE PAUL (4:2–9)

4:2 J'implore. Le terme grec signifie « exhorter » ou « faire appel ». Euodie. . . Syntyche. Ces deux femmes étaient des membres éminents de l'église (v. 3) qui étaient peut-être parmi les femmes qui se réunissaient pour la prière lorsque Paul a prêché l'évangile pour la première fois à Philippi (Actes 16:13). Apparemment, ils dirigeaient deux factions opposées dans l'église, très probablement à cause d'un conflit personnel. le même esprit. Un

une autre traduction possible est « harmonie » (voir note sur 2:2). La stabilité spirituelle dépend de l'amour mutuel, de l'harmonie et de la paix entre les croyants.

Apparemment, la désunion dans l'église philippienne était sur le point de détruire l'intégrité de son témoignage. Compagnon 4:3 . Le mot grec

représente deux bœufs dans un joug, tirant la même charge. Un compagnon est un partenaire ou un égal dans une entreprise spécifique, dans ce cas une entreprise spirituelle.

Il est possible que cet individu ne soit pas nommé, mais il est préférable de prendre le mot grec traduit par « compagnon » comme nom propre (Syzygos). Il était probablement l'un des anciens de l'église (1:1). avec Clément. On ne sait rien de lui. Livre de la vie. Dans l'éternité passée, Dieu a enregistré tous les noms de Ses élus dans ce livre qui identifie les héritiers de la vie éternelle (voir note sur Apoc. 3:5 ; cf. Dan.

12:1 ; Mal. 3:16, 17 ; Luc 10:20; Apoc. 17:8 ; 20:12).

4:4 Réjouissez-vous dans le Seigneur. Voir note sur 3:1. 4:5 douceur. Cela fait référence au contentement et à la générosité envers les autres. Il peut également faire référence à la miséricorde ou à la clémence envers les fautes et les échecs des autres.

Cela peut même faire référence à la patience de quelqu'un qui se soumet à la justice ou aux mauvais traitements sans se venger.

La grâce avec humilité englobe tout ce qui précède. à portée de main. Peut faire référence à la proximité dans l'espace ou dans le temps. Le contexte suggère une proximité dans l'espace : le Seigneur entoure tous les croyants de Sa présence (Ps. 119:151).

4:6 Ne vous inquiétez de rien. Voir les notes sur Matthieu 6:26-33. L'inquiétude et l'inquiétude indiquent un manque de confiance dans la sagesse, la souveraineté ou la puissance de Dieu. Se réjouir du Seigneur et méditer sa Parole sont un excellent antidote à l'anxiété (Ps. 1:2). dans tout. Toutes les difficultés sont dans les desseins de Dieu. prière et supplication, avec action de grâces. . . re quêtes. La gratitude envers Dieu accompagne toute vraie prière. 4:7 paix de Dieu. Voir note au verset

9. Dans

ner calme ou tranquillité est promis au croyant qui a une attitude reconnaissante basée sur une confiance

inébranlable que Dieu est capable et désireux de faire ce qu'il y a de mieux pour ses enfants (cf. Rom. 8:28). surpasse tout entendement. Cela fait référence à l'origine divine de la paix. Il transcende l'intellect humain, l'analyse et la perspicacité (Is. 26:3; Jean 16:33). garde.

Terme militaire signifiant « surveiller ». La paix de Dieu protège les croyants de l'anxiété, du doute, de la peur et de la détresse. cœurs . . . les esprits. Paul ne faisait pas de distinction entre les deux; il faisait une déclaration complète se référant à l'ensemble de la personne intérieure. En raison de l'union du croyant avec Christ, Il garde son être intérieur avec Sa paix. 4:8 vrai. Ce qui est vrai se trouve en Dieu (2 Tim. 2 :25), en Christ (Éph. 4 :20, 21),

dans le Saint-Esprit (Jean 16 :13) et dans la Parole de Dieu (Jean 17 :17). noble. Le terme grec signifie «digne de respect». Les croyants doivent méditer sur tout ce qui est digne de crainte et d'adoration, c'est-à-dire le sacré par opposition au profane. juste. Cela fait référence à ce qui est juste. Le croyant doit penser en harmonie avec le standard divin de sainteté de Dieu. pur. Ce qui est moralement pur et sans souillure. beau. Le terme grec signifie « agréable » ou « aimable ».

Par implication, les croyants doivent se concentrer sur tout ce qui est gentil ou gracieux. de bon rapport. Ce qui est hautement considéré ou bien pensé. Il fait référence à ce qui est généralement considéré comme digne de confiance dans le monde, comme la gentillesse, la courtoisie et le respect des autres.

4:9 en moi. Les Philippiens devaient suivre la vérité de Dieu proclamée, ainsi que l'exemple de cette vérité vécue par Paul avant eux (voir la note sur Hébr. 13:7). le Dieu de la paix. Voir la note sur Romains 15:33 ; cf. 1 Corinthiens 14:33. Dieu est paix (Rom.

16h20 ; Éph. 2:14), fait la paix avec les pécheurs par Christ (2 Cor. 5:18-20), et donne une paix parfaite dans les difficultés (v. 7).

## VII. LA RECONNAISSANCE DE PAUL (4:10-20)

4:10-19 Paul a exprimé sa gratitude aux Philippiens pour leurs aimables expressions d'amour et le don généreux qu'ils lui ont envoyé et fournit ainsi un exemple puissant de la façon dont un chrétien peut être satisfait quelle que soit sa situation. 4h10 enfin. . . vous avez manqué d'opportunité.

Une dizaine d'années s'étaient écoulées depuis que les Philippiens avaient fait un don à Paul pour l'aider à subvenir à ses besoins lors de sa première visite à Thessalonique (vv. 15, 16). Paul était conscient de leur désir de continuer à aider, mais il s'est rendu compte, dans la providence de Dieu, qu'ils n'avaient pas eu « l'occasion » (la saison) d'aider. 4:11 quel que soit mon état.

Paul a défini les circonstances dans le verset suivant. Le terme grec signifie « être autosuffisant » ou « être satisfait ». C'est le même mot traduit par "suffisance" dans 2 Corinthiens 9:8. Il indique l'indépendance de tout besoin d'aide (cfr. Luc 3:14; 1 Thess. 4:12; 1 Tim. 6:6, 8; Hébr. 13:5). 4:12 abaissé. . . abonder. Paul savait se débrouiller avec des moyens modestes (nourriture, vêtements, nécessités

quotidiennes) et vivre dans la prospérité (« déborder »). être rassasié et avoir faim. Le mot grec traduit par "être plein" a été utilisé pour nourrir et engraisser ani

mals. Paul savait se contenter quand il avait beaucoup à manger et quand il en manquait.

4:13 Je peux tout faire. Paul utilise un verbe grec qui signifie « être fort » ou « avoir de la force » (cf. Actes 19 :16, 20 ; Jacques 5 :16). Il avait la force de résister à « toutes choses » (vv. 11, 12), y compris à la fois les difficultés et la prospérité dans le monde matériel. par le Christ qui me fortifie. Le mot grec pour renforcer signifie « mettre du pouvoir ». Parce que les croyants sont en Christ (Gal. 2 : 20), il les infuse de sa force pour les soutenir jusqu'à ce qu'ils reçoivent quelque provision (Éph. 3 : 16-20 ; 2 Cor. 12 : 10).

4:14 Paul ajoute ici un mot de clarification afin que les Philippiens ne pensent pas qu'il était ingrat pour leur don le plus récent, à cause de ce qu'il venait d'écrire (vv. 11-13). partagé. Pour vous associer à un partenariat avec

quelqu'un.

4:15 au début de l'évangile. Lorsque Paul a prêché l'évangile pour la première fois à Philippi (Actes 16:13). quand je suis parti. Lorsque Paul a quitté Philippi pour la première fois environ dix ans auparavant (Actes 16:40). Macédoine. En plus de Philippi, Paul a également exercé son ministère dans deux autres villes de Macédoine : Thessalonique et Bérée (Actes 17 :1-14). concernant donner et recevoir. Paul a utilisé trois termes commerciaux.

Concernant pourrait se traduire par « compte ».

Donner et recevoir font référence aux dépenses et aux recettes. Paul était un intendant fidèle des ressources de Dieu et tenait des registres minutieux de ce qu'il recevait et dépensait. mais vous seulement.

Seuls les Philippiens ont envoyé des provisions à Paul pour répondre à ses

besoins. 4:16 même à Thessalonique. Voir note sur Actes 17:1 ; voir aussi Introduction à 1 Thessaloniciens.

Paul y prêcha quelques mois, lors de son second voyage missionnaire. 4:17 les fruits. Le mot grec

peut être traduit par « profit ». abonde à votre compte.

Les Philippiens stockaient en effet pour

## Mot clé Vertu :

4:8—un mot rare dans le Nouveau Testament mais généreusement utilisé dans les écrits grecs pour désigner l'excellence morale. Dans sa première lettre, Pierre a utilisé le mot pour décrire la nature excellente ou les « excellences » de Dieu (voir 1 Pierre 2 :9, où le mot est traduit par louanges). On dit que cette excellence a été possédée par diverses personnes, mais c'est une qualité qui vient de Dieu. Seuls ceux qui reçoivent le pouvoir divin peuvent être moralement excellents sur cette terre (2 Pierre 1:3).

|  |  |  |  |
|--|--|--|--|
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |

1728

eux-mêmes un trésor dans le ciel (Matthieu 6:20). Les dons qu'ils donnaient à Paul rapportaient des dividendes éternels à leur compte spirituel (Prov. 11 :24, 25 ; 19 :17 ; Luc 6 :38 ; 2 Cor. 9 :6).

4:18 Epaphrodite. Voir note sur 2:25. un arôme odorant, un sacrifice acceptable, agréable à Dieu. Dans le système sacrificiel de l'Ancien Testament, chaque sacrifice devait fournir un arôme parfumé et être acceptable pour Dieu.

Ce n'est que s'il était offert avec l'attitude correcte qu'il lui serait agréable (Gen. 8:20, 21 ; Ex. 29:18 ; Lévit. 1:9, 13, 17). Le don des Philippiens était un sacrifice spirituel (cf. Rom.

12:1 ; 1 animal de compagnie. 2:5) qui

a plu à Dieu. 4:19 tous vos besoins. Paul s'est adressé à tous les besoins matériels des Philippiens, qui avaient probablement été épuisés dans une certaine mesure à cause de leur don gracieux (Prov. 3:9). selon sa richesse. Dieu donnerait aux Philippiens une augmentation proportionnelle à ses ressources infinies, et pas seulement une petite quantité de ses richesses.

4:20 Cette doxologie est la louange de Paul en réponse directe à la grande vérité que Dieu pourvoit à tous les besoins des saints. Dans un sens plus général, c'est une louange en réponse au caractère de Dieu et à sa fidélité.

#### VIII. ADIEU DE PAUL (4:21-23)

4:21 chaque saint. Voir remarque sur 1:1. Au lieu d'utiliser le collectif tous, Paul a utilisé l'individualiste tous pour déclarer que chaque saint était digne de sa sollicitude. frères qui sont

avec moi. Ils comprenaient certainement Timothée et Epaphrodite (2:19, 25). D'autres qui prêchaient l'évangile à Rome étaient présents (1:14). Il est possible que Tychique, Aristarque, Onésime et Jésus Justus aient également été là (Col. 4: 7, 9-11).

4:22 Maison de César. Un nombre important de personnes, non limité à la famille de César, qui comprendrait des courtisans, des princes, des juges, des cuisiniers, des dégustateurs, des musiciens, des gardiens, des constructeurs, des hommes d'écurie, des soldats et des comptables. Au sein de ce grand groupe, Paul avait à l'esprit ceux qui, grâce à la proclamation de l'évangile par les membres de l'église de Rome, avaient été sauvés avant sa venue. De nouveaux venus s'ajouter à leur nombre furent ceux conduits au Christ par Paul lui-même, y compris les soldats qui lui furent enchaînés alors qu'il était prisonnier (1:13).

4:23 La conclusion commune aux épîtres de Paul. Amen. Une affirmation confessionnelle qui souligne la vérité précédente.

#### Une étude plus approfondie

Gromacki, Robert. Restez unis dans la joie. Les bois, Tex: Kress, 2002.

Kent, Homer A., Jr. Philippiens, dans Expositor's Bible Commentary. Grand Rapids : Zondervan, 1978.

Mac Arthur, John. Philippiens. Chicago : Moody, 2001.

## L'ÉPÎTRE DE PAUL AUX COLOSSIENS

Le titre Colossiens porte le nom de la ville de Colosse, où se trouvait l'église à laquelle il était adressé. Il devait également être lu dans l'église voisine de Laodicée (4:16).

### Auteur et date Paul

est identifié comme auteur au début (1:1; cf. v. 23; 4:18), comme c'était la coutume dans ses épîtres. Le témoignage de l'église primitive, y compris des personnages clés tels qu'Irénée, Clément d'Alexandrie, Tertullien, Origène et Eusèbe, confirme que l'affirmation d'ouverture est authentique. Une preuve supplémentaire de la paternité de Paul vient des parallèles étroits du livre avec Philémon, qui est universellement accepté comme ayant été écrit par Paul.

Les deux ont été écrits (c. 60-62 après JC ) alors que Paul était prisonnier à Rome (4: 3, 10, 18; Philem. 9, 10, 13, 23); aussi, les noms des mêmes personnes (par exemple, Timothée, Aristarque, Archippe, Marc, Epaphras, Luc, Onesimus et Demas) apparaissent dans les deux épîtres, montrant que les deux ont été écrits par le même auteur à peu près au même moment. Pour des informations biographiques sur Paul, voir Introduction aux Romains : auteur et date.

### Contexte et cadre Colosse

était une ville de Phrygie, dans la province romaine d'Asie (partie de la Turquie moderne), à environ 160 kilomètres à l'est d'Éphèse, dans la région des sept églises d'Apocalypse 1-3. La ville était située le long de la rivière Lycus, non loin

d'où il se jetait dans la rivière Maender. La vallée de Lycus s'est rétrécie à Colosse sur une largeur d'environ deux miles et le mont Cadmus s'est élevé à 8 000 pieds au-dessus de la ville.

Colosse était une ville prospère au cinquième siècle avant JC lorsque le roi perse Xerxès (Assuérus, cf. Esth. 1: 1) a traversé la région. La laine noire et les teintures (fabriquées à partir des gisements de craie à proximité) étaient des produits importants. De plus, la ville était située à la jonction des principales routes commerciales nord-sud et est-ouest. À l'époque de Paul, cependant, la route principale avait été détournée à travers Laodicée voisine, contournant ainsi Colosse et entraînant son déclin et l'essor des villes voisines de Laodicée et Hiérapolis.

Bien que la population de Colosse soit principalement des Gentils, il y avait une importante colonie juive datant de l'époque d'Antiochus le Grand (223-187 av. J.-C.). La population mélangée de Juifs et de Gentils de Colosse se manifestait à la fois dans la composition de l'église et dans l'hérésie qui la tourmentait, qui contenait des éléments à la fois du légalisme juif et du mysticisme païen.

L'église de Colosse a commencé pendant le ministère de trois ans de Paul à Ephèse (Actes 19). Son fondateur n'était pas Paul, qui n'y était jamais allé (2:1); plutôt Epaphras (1: 5-7), qui a apparemment été sauvé lors d'une visite à Éphèse, a probablement commencé l'église de Colosse lorsqu'il est rentré chez lui. Plusieurs années après la fondation de l'église colossienne, une dangereuse hérésie s'éleva pour la menacer.

1730

identifié à un système historique particulier. Il contenait des éléments de ce que l'on appellera plus tard le gnosticisme, c'est-à-dire que Dieu est bon, mais que la matière est mauvaise, que Jésus-Christ n'était qu'une émanation parmi une série d'émanations descendant de Dieu et étant inférieure à Dieu (une croyance qui les conduisit nier sa véritable humanité), et qu'une connaissance secrète, supérieure à l'Écriture, était nécessaire pour l'illumination et le salut.

L'hérésie colossienne comprenait également des aspects du légalisme juif, par exemple la nécessité de la circoncision pour le salut, l'observance des rituels cérémoniels de la loi de l'Ancien Testament (lois alimentaires, fêtes, sabbats) et l'ascèse rigide. Il appelait également au culte des anges et à l'expérience mystique. Epaphras était tellement préoccupé par cette hérésie qu'il a fait le long voyage de Colosse à Rome (4:12, 13), où Paul était prisonnier.

Cette lettre a été écrite depuis la prison de Rome (Actes 28 : 16-31) entre 60 et 62 après J.-C. et est donc appelée une épître de prison (avec Éphésiens, Philippiens et Philémon). Il peut avoir été composé presque en même temps qu'Ephésiens et initialement envoyé avec cette épître et Philémon par Tychique (Eph. 6:21, 22 ; Col. 4:7, 8). Voir Introduction aux Philippiens : auteur et date pour une discussion sur la ville à partir de laquelle Paul a écrit. Il écrit cette lettre pour avertir les Colossiens contre l'hérésie à laquelle ils étaient confrontés, et leur envoya la lettre avec Tychique, qui accompagnait l'esclave en fuite Onésime jusqu'à son maître, Philémon, membre de l'église colossienne (4 :7-9) ; voir Introduction à Philémon : contexte et contexte). Epaphras est resté à Rome (cf. Philém. 23), peut-être pour recevoir de nouvelles instructions de Paul.

Thèmes historiques et théologiques

Colossiens contient des enseignements sur plusieurs clés

domaines de la théologie, y compris la divinité du Christ (1 :15-20 ; 2 :2-10), la réconciliation (1 :20-23), la rédemption (1 :13, 14 ; 2 :13, 14 ; 3 :9- 11), l'élection (3 :12), le pardon (3 :13) et la nature de l'Église (1 :18, 24, 25 ; 2 :19 ; 3 :11, 15). En outre, comme indiqué ci-dessus, il réfute l'enseignement hérétique qui menaçait l'église colossienne (ch. 2).

Défis d'interprétation Les cultes

qui n'iaient la divinité du Christ avaient saisi la description de Lui comme « le premier-né de toute la création » (1:15) comme preuve qu'Il était un être créé. La déclaration de Paul selon laquelle les croyants seront « saints, irréprochables et irréprochables » s'ils « persévèrent dans la foi » (1:22, 23) avait conduit certains à enseigner que les croyants pouvaient perdre leur salut. Certains ont soutenu l'existence du purgatoire sur la base de la déclaration de Paul : « Je remplis dans ma chair ce qui manque aux afflictions de Christ » (1 : 24); tandis que d'autres ont vu un soutien pour la régénération baptismale (2 : 12). L'identité de « l'épître de Laodicée » (4:16) a également suscité de nombreuses discussions. Ces questions seront traitées dans les notes.

## Contour

- I. Affaires personnelles (1:1–14)
  - R. La salutation de Paul (1:1, 2)
  - B. La reconnaissance de Paul (1 :3-8)
  - C. La prière de Paul (1 :9-14)
- II. Instruction doctrinale (1:15–2:23)
  - A. À propos de la divinité du Christ (1 :15-23)
  - B. À propos du ministère de Paul (1 : 24–2 : 7)
  - C. À propos de la fausse philosophie (2 :8-23)
- III. Exhortations pratiques (3 :1–4 :18)
  - A. Conduite Chrétienne (3:1–17)
  - B. Foyers chrétiens (3 : 18–4 : 1)
  - C. Discours chrétien (4 :2-6)
  - D. Amis Chrétiens (4:7–18)

## I. QUESTIONS PERSONNELLES (1:1–14)

## R. La salutation de Paul (1:1, 2)

1:1 Paul. Pour plus de détails sur l'apôtre Paul, voir Introduction aux Romains : auteur et date ; voir note sur Actes 9:1. Timothée. Le collaborateur de Paul et véritable enfant dans la foi (voir Introduction à 1 Timothée : contexte et contexte ; voir note sur Actes 16 : 1) a pu être avec lui parce que, bien que Paul ait été prisonnier, il avait un logement personnel (Actes 28:16–31). 1:2 saints. Ceux qui ont été séparés du

péché et mis à part pour Dieu—les êtres à Colosse (voir note sur 1 Cor. 1:2). fidèle. Un mot utilisé dans le NT exclusivement pour les croyants.

Cf. verset 4. Colosse. L'une des trois villes de la vallée de la rivière Lycus dans la région de Phrygie, dans la province romaine d'Asie (partie de la Turquie moderne), à environ 100 milles à l'est d'Éphèse (voir Introduction : Contexte et contexte). La grâce . . . et paix. La salutation de Paul dans ses treize épîtres (voir note sur Rom. 1:7).

## B. La reconnaissance de Paul (1 :3-8)

1:3 Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Cette désignation était souvent utilisée pour montrer que Jésus était de nature un avec Dieu, comme tout vrai fils l'est avec son père. C'était une affirmation de la divinité de Christ (cf. Rom. 15:6; 2 Cor. 1:3; 11:13; Eph. 1:3; 3:14; 1 Pierre 1:3).

1:4 foi en Jésus-Christ. Pour une discussion sur la foi salvatrice, voir les notes sur Romains 1:16 ; 10:4–17 ; Jacques 2:14–26. amour pour tous les saints. Cf. verset 8. L'un des fruits visibles de la vraie foi qui sauve est l'amour pour les autres croyants (Jean 13 :34, 35 ; Gal. 5 :22 ; 1 Jean 2 :10 ; 3 :14-16). 1:5 l'espoir

qui est mis en place. L'espoir du croyant est inséparable de sa foi. Voir les notes sur Romains 5:2 ; 1 Pierre 1:3–5. le gospel. Voir la note sur Romains 1:1. Le mot grec signifie littéralement « bonne nouvelle » et a été

utilisé en grec classique pour exprimer la bonne nouvelle d'une victoire dans une bataille. L'Évangile est la Bonne Nouvelle de la victoire de Christ sur Satan, le péché

et la mort. 1:6 dans le monde entier. Cf. verset 23, « toute créature sous les cieux ». L'évangile n'a jamais été destiné à un groupe exclusif de personnes ; c'est une bonne nouvelle pour le monde entier (Matthieu 24 :14 ; 28 :19, 20 ; Marc 16 :15 ; Rom. 1:8, 14, 16 ; 1 Th. 1:8). Elle transcende toutes les frontières ethniques, géographiques, culturelles et politiques. fruit. Fait référence à l'effet salvateur de la prédication de l'évangile et à la croissance de l'église. Voir les notes sur Romains 1:13 ; Philippiques 1:22 ; cf. Matthieu 13:3–8, 31, 32.

1:7 Epaphras. Le fondateur probable de l'église de Colosse (voir Introduction : Arrière-plan et cadre).

## C. La Prière de Paul (1:9-14)

1:9 la connaissance de Sa volonté. Le mot grec pour connaissance est le mot habituel, avec une préposition ajoutée qui intensifie sa signification. Ce n'est pas une impression ou un sentiment intérieur, mais une connaissance profonde et complète de la volonté de Dieu qui est finalement et complètement révélée dans la Parole de Dieu (3:16 ; Eph. 5:17 ; 1 Th. 4:3 ; 5:18 ; 1 Tim. 2:4 ; 1 animal de compagnie. 2:13, 15 ; 4:19). la sagesse et la compréhension spirituelle. Le spirituel modifie à la fois la sagesse (la capacité d'accumuler et d'organiser les principes de l'Écriture) et la compréhension (l'application de ces principes à la vie

quotidienne). 1h10 de marche digne. C'est un concept clé du NT qui appelle le croyant à vivre d'une manière cohérente avec son identification avec le Seigneur qui l'a sauvé. Voir les notes sur Eph esiens 4:1 ; Philippiques 1:27. être fructueux dans toute bonne œuvre. Voir les notes sur Romains 1:13 ; Philippiques 4:17. Le fruit spirituel est le sous-produit d'une vie juste. La Bible identifie le fruit spirituel comme conduisant les gens à Christ (1 Cor. 16:15), louant Dieu (Héb. 13:15),



donner de l'argent (Rom. 15:26-28), mener une vie pieuse (Héb. 12:11) et afficher des attitudes saintes (Gal. 5:22, 23). croissant dans la connaissance de Dieu. La croissance spirituelle ne peut se produire sans cette connaissance (1 Pierre 2 :2 ; 2 Pierre 3 :18). Les preuves de la croissance spirituelle incluent un amour plus profond pour la Parole de Dieu (Ps. 119 :97), une obéissance plus parfaite (1 Jean 2 :3-5), un fondement doctrinal solide (1 Jean 2 :12-14), une expansion de la foi (2 Thess. 1:3; cf. 2 Cor. 10:5), et un plus grand amour pour les autres (Phil. 1:9). 1:11 renforcé de toute sa force. Voir les notes

sur Éphésiens 3:16–20. patience et longanimité. Ces termes sont étroitement liés et font référence à l'attitude que l'on a lors des épreuves. La patience regarde plus endurer des circonstances difficiles alors que la longanimité regarde endurer les gens difficiles. 1:12 nous a qualifiés. Le mot grec signifie « rendre suffisant », « habiliter » ou «

autoriser ». Dieu ne nous qualifie que par l'œuvre achevée du Sauveur. En dehors de la grâce de Dieu par Jésus-Christ, tout le monde serait qualifié uniquement pour recevoir sa colère. héritage. Allumé. "pour la partie du lot."

Chaque croyant recevra sa part individuelle de l'héritage divin total (voir note sur Rom. 8:17), une allusion au partage de l'héritage d'Israël en Canaan (cf.

Num. 26:52–56 ; 33:51–54 ; Josh. 14:1, 2). Voir les notes sur 1 Pierre 1:3–5. dans la lumière. Les Écritures représentent la lumière intellectuellement comme la vérité divine (Ps. 119 :130) et moralement comme la pureté divine (Éph. 5 :8-14 ; 1 Jean 1 :5). L'héritage des saints existe dans le domaine spirituel de la vérité et de la pureté où Dieu lui-même habite (1 Tim. 6:16). La lumière est donc synonyme du royaume de Dieu. Cf. Jean 8:12; 2 Corinthiens 4:6 ; Apocalypse 21:23 ; 22:5. 1h13 nous a délivrés. Le

terme grec signifie « attirer à soi » ou « sauver » et fait référence à la libération spirituelle du croyant par Dieu.

du royaume de Satan, qui, contrairement au royaume de la lumière avec la vérité et la pureté, est le royaume des ténèbres (cf. Luc 22:53) avec la tromperie et la méchanceté (1 Jean 2:9, 11).

Voir la note sur Actes 26:18. Royaume. Dans son sens de base, un groupe de personnes gouverné par un roi. Plus que le futur royaume terrestre millénaire, ce royaume éternel (2 Pierre 1:11) parle du royaume du salut dans lequel tous les croyants vivent dans une relation spirituelle actuelle et éternelle avec Dieu sous la garde et l'autorité de Jésus-Christ ( voir note sur Matt. 3:2). le Fils de son amour. Cf.

Matthieu 3:17; 12:18 ; 17:5 ; Marc 1:11 ; 9:7 ; Luc 3:22; 9h35 ; Ephésiens 1:6 ; 2 Pierre 1:17 ; voir les notes sur Jean 17:23–26. Le Père a donné ce royaume au Fils qu'il aime, comme une expression d'amour éternel. Cela signifie que chaque personne que le Père appelle et justifie est un don d'amour de Lui au Fils. Voir les notes sur Jean 6:37, 44. 1:14 rédemption. Le mot grec signifie « délivrer

en payant une rançon » et était utilisé pour libérer les esclaves de la servitude. Ici, il se réfère au Christ libérant les pécheurs croyants de l'esclavage du péché (cf. Eph.

1:7 ; 1 Cor. 1h30 ; voir note sur Rom. 3:24). par son sang. Cf. verset 20. Une référence, non limitée au fluide comme si le sang avait des propriétés salvatrices dans sa chimie, mais une expression désignant la totalité de l'œuvre expiatoire du Christ en tant que sacrifice pour le péché.

Il s'agit d'une métonymie fréquemment utilisée dans le NT (voir Éph. 1 :7 ; 2 :13 ; Hébr. 9 :14 ; 1 Pi. 1:19). Le mot croix (comme au v. 20) est utilisé de la même manière pour désigner l'ensemble de l'œuvre expiatoire (voir 1 Cor. 1:18 ; Gal. 6:12, 14 ; Eph. 2:16). Voir la note sur Romains 5:9. le pardon des péchés. Le mot grec est un composé de deux mots qui signifient "pardonner" ou "accorder une remise de peine". Cf. Psaume 103:12 ; Michée 7:19 ; Éphésiens 1:7 ; voir les notes sur 2 Corinthiens 5:19-21.

| La prééminence du Christ                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>CHRIST</b></p> <p><b>THE UNIVERSAL GOVERNMENT</b><br/> The visible image of God (1:15)<br/> The agent of creation (1:16)<br/> The Sustainer (1:17)<br/> The head of the church (1:18)</p> <p><b>IN RECONCILIATION</b><br/> Pleases the Father (1:19,20)<br/> Reconciles us through His death (1:21,22)<br/> Lives in us as our hope of glory (1:27)</p> <p><b>IN WISDOM AND KNOWLEDGE</b><br/> The source of all the treasures (2:2,3)<br/> Worldly philosophy does not conform to Him (2:8)</p> <p><b>IN PERSONAL OBSERVANCE</b><br/> We are alive in Him (2:11-13)<br/> No need for legalism and ritualism (2:16-23)</p> <p><b>IN CHRISTIAN LIVING</b><br/> He is our life (3:3)<br/> We can avoid immorality and can bless others (3:5-14)</p> |

The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 418. © 2003 par Thomas Nelson, Inc.

## II. INSTRUCTION DOCTRINAL (1:15–2:23)

### A. À propos de la divinité du Christ (1 : 15-23)

1:15-20 L'un des éléments de l'hérésie menaçant l'église colossienne était la négation de la divinité de Christ. Paul combat cet élément accablant de l'hérésie avec une défense emphatique de la divinité du Christ.

1:15 image du Dieu invisible. Voir la

note sur Hébreux 1:3. Le mot grec pour image est eikon, d'où vient le mot anglais icon de rives. Cela signifie « copie » ou « ressemblance ». Jésus-Christ est l'image parfaite—l'exacte ressemblance—de Dieu et est dans la forme même de Dieu (Phil. 2:6; cf. Jean 1:14; 14:9), et il en est ainsi de toute éternité. En décrivant Jésus de cette manière, Paul souligne qu'il est à la fois la représentation et la manifestation de Dieu.

Ainsi, Il est pleinement Dieu à tous égards (cfr. 2:9; Jean 8:58; 10:30-33; Hébr. 1:8). le premier-né

sur toute la création. Cf. verset 18. Le mot grec pour premier-né peut se référer à celui qui est né le premier chronologiquement, mais se réfère le plus souvent à la prééminence en position, ou rang (voir note sur Hébr. 1:6 ; cf. Rom. 8:29). Dans la culture grecque et juive, le premier-né était le fils de rang qui avait reçu le droit d'héritage de son père, qu'il soit né le premier ou non. Il est utilisé pour Israël qui, n'étant pas la première nation, était cependant la nation prééminente (cf. Ex. 4:22 ; Jérémie 31:9). Premier-né dans ce contexte signifie clairement le plus haut rang, et non le premier créé (cf. Ps. 89:27 ; Apoc. 1:5) pour plusieurs raisons : (1) Christ ne peut pas être à la fois « premier-né » et « unique » ( cf. Jean 1 : 14, 18 ; 3 : 16, 18 ; 1 Jean 4 : 9) ; (2) lorsque le "premier-né" fait partie d'une classe, la classe est au pluriel (cfr. v. 18; Rom. 8:29), mais la "création", la classe ici, est au singulier ; (3) si Paul enseignait que Christ était un créé

1734

étant, il était d'accord avec l'hérésie qu'il écrivait pour réfuter; et (4) il est impossible que Christ soit à la fois créé et Créateur de tout (v. 16). Ainsi, Jésus est le premier-né dans le sens où Il a la prééminence (v. 18) et possède le droit d'héritage « sur toute la création » (cf. Hébr. 1:2 ; Apoc. 5:1-7, 13). Il existait avant la création et est exalté en rang au-dessus d'elle. Voir les notes sur le Psaume 2:7 ; Romains 8:29. 1:16 trônes ou dominions ou principautés

ou puissances. Cf. 2:15 ; Romains 8:38 ; Éphésiens 1:21 ; 3:10 ; 6:12 ; 1 Pierre 3:22 ; Jude 6.

Ce sont diverses catégories d'anges que Christ a créés et sur lesquels il règne. Il n'y a aucun commentaire quant à savoir s'ils sont saints ou déchus, puisqu'Il est le Seigneur des deux groupes. Les faux enseignants avaient incorporé dans leur hérésie le culte des anges (voir note sur 2:18), y compris le mensonge que Jésus était l'un d'eux, simplement un esprit créé par Dieu et en

inférieur à Lui. Paul a rejeté cela et a précisé que les anges, quel que soit leur rang, qu'ils soient saints ou déchus, ne sont que des créatures, et que leur Créateur n'est autre que le Prééminent, le Seigneur Sauveur, Jésus-Christ.

Le but de son catalogue des rangs angéliques est de montrer la supériorité incommensurable du Christ sur tout être que les faux enseignants pourraient suggérer. Toutes choses ont été créées par Lui et pour Lui. Cf. Romains 11:33-36. Voir les notes sur Jean 1:3 ; Hébreux 1:2. En tant que Dieu, Jésus a créé l'univers matériel et spirituel pour son plaisir et sa gloire.

1:17 Il est avant toutes choses. Lorsque l'univers a eu son commencement, Christ existait déjà, donc par définition, Il doit être éternel (Mic. 5 :2 ; Jean 1 :1, 2 ; 8 :58 ; 1 Jean 1 :1 ; Apoc. 22 :13). consister. Allumé. « tenir ensemble ».

Christ soutient l'univers, maintenant le pouvoir et l'équilibre nécessaires à l'existence et à la continuité de la vie (cf. Hébr. 1:3).

## Titres du Christ

| Nom ou titre                         | Importance                                                 | Référence biblique 1 |
|--------------------------------------|------------------------------------------------------------|----------------------|
| Adam, dernier Adam                   | Premier de la nouvelle race des rachetés                   | Cor. 15:45           |
| Alpha et Omega                       | Le début et la fin de toutes choses                        | Apo. 21:6            |
| Le pain de la vie                    | Le seul aliment essentiel                                  | Jean 6:35            |
| Pierre angulaire en chef             | Une base sûre pour la vie                                  | Eph. 2:20            |
| Chef berger                          | Protecteur, soutien et guide                               | 1 animal.            |
| Premier-né d'entre les morts         | Nous conduit à la résurrection et à la vie éternelle       | 5:4 Col.             |
| Bon berger                           | Prestataire et gardien                                     | 1:18 Jean            |
| Grand Berger des Moutons             | Guide et protecteur digne de confiance                     | 10:11 Hébr.          |
| Grand prêtre                         | Un sacrifice parfait pour nos péchés                       | 13:20                |
| Saint de Dieu                        | Sans péché dans sa nature                                  | Hébr. 3:1            |
| Emmanuel (Dieu avec nous)            | Se tient avec nous dans toutes les circonstances de la vie | Marc 1:24            |
| Roi des rois, Seigneur des seigneurs | Le Tout-Puissant, devant qui tout genou fléchira           | Mat. 1:23            |
| agneau de Dieu                       | A donné sa vie en sacrifice pour nous                      | Rév. 19:16           |
| Lumière du monde                     | Apporte de l'espoir au milieu des ténèbres                 | Jean 1:29            |
| Seigneur de gloire                   | La puissance et la présence du Dieu vivant                 | Jean 9:5 1           |
| Médiateur entre Dieu et les hommes   | Nous amène dans la présence de Dieu rachetés et pardonnés  | Cor. 2:8 1           |
| Fils unique du Père                  | Le Fils de Dieu unique et unique en son genre              | Tim. 2:5             |
| Prophète                             | Proclamateur fidèle des vérités de Dieu                    | Jean 1:14            |
| Sauveur                              | Délivre du péché et de la mort                             | Actes 3:22           |
| Semence d'Abraham                    | Médiateur de l'alliance de Dieu                            | Luc 1:47             |
| Le fils de l'homme                   | S'identifie à nous dans notre humanité                     | Gal. 3:16            |
| Le mot                               | Présent avec Dieu à la création                            | Mat. 18:11 Jean 1:1  |

1:18 tête du corps. Cf. 2:19. Paul utilise le corps humain comme métaphore de l'église, dont le Christ est le chef.

Tout comme un corps est contrôlé par le cerveau, Christ contrôle chaque partie de l'église et lui donne vie et direction. Cf. Éphésiens 4:15 ; 5:23. Pour une discussion détaillée de l'église en tant que corps, voir

les notes sur 1 Corinthiens 12:4-27. le début. Cela fait référence à la fois à la source et à la prééminence. L'église a ses origines dans le Seigneur Jésus (Eph. 1:4), et Il a donné la vie à l'église par Sa mort sacrificielle et Sa résurrection pour devenir son Souverain. le premier-né d'entre les morts. Voir note au verset 15. Jésus a été le premier chronologiquement à ressusciter, à ne plus jamais mourir. De tous ceux qui ont été ou seront ressuscités d'entre les morts - et cela inclut tout le monde (Jean 5:28, 29) - Christ est suprême (voir notes au v.

15; Phil. 2:8–11).

1:19 toute la plénitude. Un terme probablement utilisé par ceux de l'hérésie colossienne pour désigner les pouvoirs et attributs divins qu'ils croyaient répartis entre diverses émanations (voir Introduction : Contexte et contexte).

Paul a répliqué en affirmant que la plénitude de la divinité – tous les pouvoirs et attributs divins – n'était pas répandue parmi les êtres créés, mais demeurait complètement en Christ seul (cf. 2:9). 1:20 réconcilie toutes choses

avec lui-même. Le mot grec pour réconcilier signifie « changer » ou « échanger ». Son utilisation dans le NT fait référence à un changement dans la relation du pécheur avec Dieu.

Voir les notes sur Romains 5:10 ; 2 Corinthiens 5:18–21. L'homme est réconcilié avec Dieu lorsque Dieu rétablit l'homme dans une juste relation avec lui par Jésus-Christ. Une forme intensifiée pour réconcilier est utilisée dans ce verset pour faire référence à la réconciliation totale et complète des croyants et finalement à « toutes choses » dans l'univers créé (cf. Rom. 8:21 ; 2 Pi.

3:10–13 ; Apoc. 21:1). Ce texte n'enseigne pas

qu'en conséquence, tous croiront ; il enseigne plutôt que tous finiront par se soumettre (cf.

Phil. 2:9–11). avoir fait la paix. Voir la note sur Romains 5:1. Dieu et ceux qu'il a sauvés ne sont plus ennemis

les uns des autres. le sang de sa croix. Voir note au verset 14.

### Le premier-né de toute la création (Col. 1 :15-20)

Ce passage comprend une puissante défense de la divinité du Christ. Apparemment, un élément central de l'hérésie qui menaçait l'église colossienne était la négation de la déité du Christ. Ironiquement, au cours des siècles, certains cultes ont utilisé l'expression « premier-né sur toute la création » (1 : 15) pour dénigrer la divinité du Christ. L'hypothèse est que si Jésus est né à la création, alors il nous ressemble plus qu'il ne ressemble à Dieu.

Le mot grec pour premier-né, cependant, peut se référer à celui qui est né le premier chronologiquement, mais il se réfère le plus souvent à la prééminence en position ou en rang (Héb.1:6 ; Rom.

8:9). Premier-né dans ce contexte signifie clairement le rang le plus élevé, et non le premier créé (Ps. 89 :27 ; Apoc. 1 :5) pour plusieurs

raisons : • Christ ne peut pas être à la fois « premier-né » et « unique » (voir Jean 1 :14). , 18 ; 3:16, 18 ; 1 Jean 4:9) ; et, lorsque le premier-né fait partie d'une classe, la classe est au pluriel (1:18; Rom. 8:29), mais la « création », la classe ici, est au singulier.

• Si Paul enseignait que Christ était un être créé, il serait d'accord avec l'hérésie qu'il écrivait pour réfuter.

• Il est impossible que Christ soit à la fois créé et Créateur de tout (1:16). Ainsi, Jésus est le premier-né dans le sens qu'il a la prééminence (1 :18) et qu'il possède le droit d'hériter « sur toute la création » (Héb. 1 :2 ; Apoc. 5 :1-7, 13). .

1:21 aliéné . . . ennemis. Le terme grec pour aliéné signifie « aliéné », « coupé » ou « séparé ». Avant d'être réconciliés, tous les hommes étaient complètement éloignés de Dieu (cf. Eph. 2:12, 13). Le mot grec pour ennemis peut aussi être traduit par « odieux ». Les incroyants haïssent Dieu et ressentent Sa sainte norme parce qu'ils aiment les « œuvres mauvaises » (cf. Jean 3 :19, 20 ; 15 :18, 24, 25). En fait, il y a aliénation des deux côtés, puisque Dieu « hait tous les ouvriers d'iniquité » (Ps. 5:5). réconcilié. Voir note au verset 20.

1:21, 22 réconciliés. . . par la mort. La mort substitutive du Christ sur la Croix, qui a payé la totalité de la peine pour le péché de tous ceux qui croient, a rendu la réconciliation possible et réelle. Voir les notes sur 2 Corinthiens 5 :18-21 ; cf. Romains 3:25 ; 5:9, 10 ; 8:3. 1:22 saint. . . à ses yeux. Saint fait référence à la relation positionnelle du croyant avec Dieu; il est séparé du péché et mis à part pour Dieu par la justice imputée. C'est la justification (voir notes sur Rom. 3:24-26 ; Phil. 3:8, 9).

En raison de l'union du croyant avec Christ dans sa mort et sa résurrection, Dieu considère les chrétiens aussi saints que son Fils (Eph. 1:4 ; 2 Cor. 5:21). Les chrétiens sont aussi « irréprochables » (sans tache) et « irréprochables » (personne ne peut porter plainte contre eux ; Rom. 8 :33 ; cf. Phil. 2 :15). Nous devons être présentés à Christ, lorsque nous Le rencontrons, comme une épouse chaste (Eph. 5 :25-27 ; 2 Cor. 11 :2). 1:23 continuez dans la foi.

Cf. Actes 11:23 ; 14h22. Ceux qui ont été réconciliés persévéreront dans la foi et l'obéissance car, en plus d'être déclarés justes, ils sont en fait de nouvelles créatures (2 Cor. 5:17) avec un nouveau tempérament qui aime Dieu, hait le péché, désire l'obéissance et est dynamisé par le Saint-Esprit qui demeure en nous (cf. Jean 8 :30-32 ; 1 Jean 2 :19). Plutôt que de s'éloigner de l'évangile qu'ils ont entendu, les vrais croyants resteront solides sur le Christ qui est le seul fondement (1 Cor. 3:11), et fidèles par le pouvoir

grâce de Dieu (Phil. 1 :6 ; 2 :11-13). Pour une discussion sur la persévérance des saints, voir la note sur Matthieu 24:13. prêché à toute créature. Cf. Marc 16:15. L'évangile n'a pas de frontières raciales. Ayant atteint Rome, où se trouvait Paul lorsqu'il écrivit Colossiens, elle avait atteint le centre du monde connu.

B. À propos du ministère de Paul (1 : 24-2 : 7)  
1:24 mes souffrances. L'emprisonnement actuel de Paul (Actes 28 : 16, 30 ; voir Introduction aux Éphésiens : contexte et environnement). remplir . . . ce qui manque. Paul faisait l'expérience de la persécution destinée au Christ. Malgré Sa mort sur la Croix, les ennemis du Christ n'avaient pas eu le temps de lui infliger des blessures. Alors ils tournèrent leur haine contre ceux qui prêchaient l'évangile (cf. Jean 15:18, 24 ; 16:1-3). C'est dans ce sens que Paul a comblé ce qui manquait aux afflictions de Christ (voir notes sur 2 Cor. 1:5 ; Gal. 6:17). à cause de son corps. La motivation de Paul pour endurer la souffrance était de bénéficier et de construire l'église du Christ. Cf. Philippiens 1:13, 29, 30 ; voir les notes sur 2 Corinthiens 4 :8-15 ; 6:4-10 ; 11:23-29 ; 12:9, 10. 1:25 intendance. Cf. 1 Corinthiens 4:1, 2 ; 9h17. Un intendant était un esclave qui gérait la

maison de son maître, supervisait les autres serviteurs, distribuait les ressources et s'occupait des affaires commerciales et financières. Paul considérait son ministère comme une intendance du Seigneur. L'église est la maison de Dieu (1 Tim. 3:16), et Paul a reçu la tâche de prendre soin, de nourrir et de diriger les églises, dont il était responsable devant Dieu (cf.

Héb. 13:17). Tous les croyants sont responsables de la gestion des capacités et des ressources que Dieu leur donne (voir note sur 1 Pierre 4 :10). pour accomplir la parole de Dieu. Cela fait référence à la dévotion résolue de Paul à accomplir complètement le ministère que Dieu lui a confié pour prêcher tout le conseil de Dieu à ceux à qui Dieu l'a envoyé (Actes 20:27 ; 2 Tim. 4:7).

1:26 mystère. Cf. 2:2 ; 4:3. Voir les notes sur Matthieu 13:11 ; 1 Corinthiens 2:7; Ephésiens 3:4, 5. Cela fait référence à la vérité, cachée jusqu'à présent, mais révélée pour la première fois aux saints dans le NT. Une telle vérité inclut le mystère du Dieu incarné (2:2, 3, 9), l'incrédulité d'Israël (Rom. 11:25), l'anarchie (2 Thess. 2:7), l'unité du Juif et du Gentil fait un dans l'église (Eph. 3:3-6), et l'Enlèvement de l'église (1 Cor. 15:51). Dans ce passage, le mystère est spécifiquement identifié au verset 27.

1:27 Gentils. . . Christ en vous. L'Ancien Testament a prédit la venue du Messie et que les Gentils participeraient au salut (cfr. Es. 42:6; 45:21, 22; 49:6; 52:10; 60:1-3; Pss. 22:27 ; 65:5 ; 98:2, 3), mais cela n'a pas révélé que le Messie vivrait réellement dans chaque membre de Son église rachetée, composée principalement de Gentils. Que les croyants, Juifs et Gentils, possèdent maintenant les richesses incomparables du Christ qui demeure en eux est le glorieux mystère révélé (Jean 14 : 23 ; Rom. 8 : 9, 10 ; Gal. 2 : 20 ; Éph. 1 : 7, 17, 18 ; 3:8-10, 16-19), l'espérance de la gloire. L'Esprit de Christ qui demeure en nous est la garantie pour chaque croyant de la gloire future (Rom. 8 :11 ; Éph. 1 :13, 14 ; 1 Pierre 1 :3, 4). 1:28 parfait. Être complet

ou mûr—être comme Christ. Voir les notes sur Romains 8:29 ; Philippiens 3:12-14, 19, 20 ; 1 Jean 2:6 ; 3:2.

Cette maturité spirituelle est définie en 2:2. . . .

travail, s'efforçant selon Son 1:29 Je travaille. Voici l'équilibre de la vie chrétienne. Paul a fait l'effort de servir et d'honorer Dieu de toutes ses forces. Le travail fait référence au travail jusqu'à l'épuisement. Le mot grec pour s'efforcer nous donne le mot anglais agoniser et fait référence à l'effort requis pour participer à une épreuve sportive. En même temps, il savait que «l'effort» ou le travail efficace, avec des résultats spirituels et éternels, était fait par Dieu à travers lui (voir les notes sur Phil. 2: 11-13; cf. 1 Cor. 15: 10, 58) .

2:1 grand conflit. Le mot signifie "s'efforcer

ing » et vient de la même racine que dans 1:29. Les Colossiens et les Laodicéens étaient parmi ceux pour qui Paul a lutté si durement afin de les amener à maturité.

Laodicée. La ville principale de Phrygie dans la province romaine d'Asie, située juste au sud de Hiérapolis dans la vallée de la rivière Lycus (voir Introduction : Contexte et Cadre ; voir la note sur Apoc. 3:14 ; cf. 4:13). 2:2 pleine

assurance de compréhension. La compréhension de la plénitude de l'évangile, ainsi que l'encouragement intérieur et l'amour partagé, marquent les croyants mûrs qui, ainsi, jouissent de l'assurance du salut (voir les notes sur 2 Pierre 1 :5-8). mystère. Voir note sur 1:26. de Dieu . . . Christ. Cf. 4:3. Omettre la phrase entre « Dieu » et « Christ » (voir note marginale), qui n'était probablement pas dans le texte original, ne change rien. Le fait est que le mystère auquel Paul fait référence ici est que le Messie Christ est Dieu lui-même incarné (cfr. 1 Tim. 3:16). 2:3 tous les trésors. Cf. versets 9, 10 ; 1:19.

Les faux enseignants qui menaçaient les Colossiens prétendaient posséder une sagesse secrète et une connaissance transcendante réservées à l'élite spirituelle. À l'opposé, Paul a déclaré que toute la richesse de la vérité nécessaire au salut, à la sanctification et à la glorification se trouve en Jésus-Christ, qui lui-même est Dieu révélé. Cf. Jean 1:14 ; Romains 11:33-36 ; 1 Corinthiens 1:24, 30 ; 2:6-8 ; Ephésiens 1:8, 9 ; 3:8, 9. 2:4 afin que personne ne vous trompe.

Paul ne voulait pas que les Colossiens soient trompés par la rhétorique persuasive des faux enseignants qui attaquaient la personne de Christ.

C'est pourquoi, tout au long des chapitres 1 et 2, il a mis l'accent sur la divinité du Christ et sa suffisance pour sauver les croyants et les amener à la maturité spirituelle. 2:5 absent

dans la chair. . . avec vous en esprit. Parce qu'il était prisonnier, Paul n'a pas pu être présent avec les Colossiens.

1738

Cela ne signifiait pas, cependant, que son amour et son intérêt pour eux étaient moindres (cf. 1 Cor.

5:3, 4 ; 1 Th. 2:17). Leur « bon ordre » et leur « foi inébranlable » (les deux termes militaires décrivant un solide rang de soldats préparés pour la bataille) ont apporté une grande joie au cœur de l'apôtre. 2:6 marchez en Lui. Marcher est le terme familier du

NT désignant la conduite quotidienne du croyant (1 : 10 ; 4 : 5 ; Rom. 6 : 4 ; 8 : 1, 4 ; 13 : 13 ; 1 Cor. 7 : 17 ; 2 Cor. 5 : 7 ; 10 : 3 ; 12 : 18 ; Galates 5 : 16, 25 ; 6 : 16 ; Éph. 2 : 10 ; 4 : 1, 17 ; 5 : 2, 8, 15 ; Phil. 3 : 16-18 ; 1 Thess. 2 : 12 ; 4 : 1, 12 ; 2 Th 3 : 11 ; 1 Jean 1 : 6, 7 ; 2 : 6 ; 2 Jean 6 ; 3 Jean 3, 4). Marcher en Christ, c'est vivre une vie calquée sur la sienne.

2:7 la foi. Le sens ici est objectif, se référant à la vérité de la doctrine chrétienne.

La maturité spirituelle se développe vers le haut à partir du fondement de la vérité biblique telle qu'enseignée et enregistrée par les apôtres. Cf. 3:16. Cet enracinement, cette construction et cet établissement se trouvent dans la saine doctrine (cfr. 1 Tim. 4:6 ; 2 Tim. 3:16, 17 ; Tite 2:1).

C. À propos de la fausse philosophie (2 : 8-23)

2:8 vous trompe. Voici le terme pour rob bery. Les faux enseignants qui réussissent à amener les gens à croire des mensonges, les privent de la vérité, du salut et de la bénédiction. philosophie et vaine tromperie. La philosophie (lit. "l'amour de la sagesse") n'apparaît qu'ici dans le NT. Le mot désignait plus que la simple discipline académique et décrivait toute théorie sur Dieu, le monde ou le sens de la vie.

Ceux qui embrassaient l'hérésie colossienne l'utilisaient pour décrire la supposée connaissance supérieure qu'ils prétendaient avoir atteinte. Paul, cependant, assimile la philosophie des faux docteurs à une « vaine tromperie », c'est-à-dire à une tromperie qui vaut moins. Cf. 1 Timothée 6:20 ; voir note sur 2 Corinthiens 10:5. les principes fondamentaux du monde. Voir la note sur le verset 20 ; Galates 4:3.

Loin d'être des connaissances avancées et profondes, les croyances des faux enseignants étaient simplis.

tic et immature comme tout le reste des spéculations, idéologies, philosophies et psychologies que le système satanique et humain déchu invente. 2:9 plénitude de la

Divinité. Christ possède la plénitude de la nature et des attributs divins (voir notes sur 1 : 19 ; Jean 1 : 14-16). corporellement. Dans la pensée philosophique grecque, la matière était le mal ; l'esprit était bon. Ainsi, il était impensable que Dieu prenne jamais un corps humain. Paul réfute ce faux enseignement en mettant l'accent sur la réalité de la nation incarnée de Christ. Jésus n'était pas seulement pleinement Dieu, mais aussi pleinement humain. Voir les notes sur Philippiens 2:5-11. 2:10 complet en Lui. Voir les notes sur les

versets 3, 4 ; cf. Jean 1:16; Ephésiens 1:3. Les croyants sont complets en Christ, à la fois sur le plan de la position par la justice parfaite imputée de Christ (voir la note sur 1:22) et la suffisance complète de toutes les ressources célestes pour la maturité spirituelle (voir les notes sur 2 Pierre 1:3, 4). le chef de toute principauté et de tout pouvoir. Jésus-Christ est le Créateur et le Souverain de l'univers et de tous ses êtres spirituels (voir la note sur 1:16), pas un être moindre émanant de Dieu comme le soutenaient les erreuristes colossiens (voir l'Introduction : Contexte et Cadre). 2:11, 12 circoncision faite sans les mains. Voir la note sur Genèse 17:11. La

circoncision symbolisait le besoin de l'homme de purifier son cœur (cf. Deut. 10:16 ; 30:6 ; Jér. 4:4 ; 9:26 ; Actes 7:51 ; Rom. 2:29) et était le signe extérieur de cette purification du péché qui vient par la foi en Dieu (Rom. 4 : 11 ; Phil. 3 : 3). Au salut, les croyants subissent une « circoncision » spirituelle « en se débarrassant du corps des péchés de la chair » (cf. Rom. 6 : 6 ; 2 Cor. 5 : 17 ; Phil. 3 : 3 ; Tite 3 : 5). C'est la Nouvelle Naissance, la nouvelle création en conversion. L'affirmation extérieure de la transformation intérieure déjà accomplie est maintenant le baptême du croyant par l'eau (Actes 2:38).

2:13 morts dans vos offenses. Voir les notes sur Éphésiens 2 : 1, 5. Les incroyants sont liés dans la sphère du péché, le monde (Éph. 2 : 12), la chair (Rom. 8 : 8) et le diable (1 Jean 5 : 19). ils sont incapables de répondre aux stimuli spirituels, totalement dépourvus de vie spirituelle. Paul définit plus en détail cette condition des non-sauvés dans 1 Corinthiens 2 :14 ; Éphésiens 4:17–19 ; Tite 3:3. Il a rendu la vie avec Lui. Voir les notes sur Éphésiens 2:1, 5. Ce n'est que par l'union avec Jésus-Christ (vv. 10-12) que ceux qui sont désespérément morts dans leurs péchés peuvent recevoir la vie éternelle. Notez que Dieu prend l'initiative et exerce le pouvoir vivifiant d'éveiller et d'unir les pécheurs à son Fils ; les morts spirituels n'ont pas la capacité de se faire revivre (cfr. Rom. 4:17; 2 Cor. 1:9). t'a pardonné toutes les offenses. Cf. 1:14. Le pardon gratuit (Rom. 3:24) et complet (Rom. 5:20; Eph. 1:7) de Dieu aux pécheurs coupables qui mettent leur foi en Jésus-Christ est la réalité la plus importante de l'Écriture (cf. Pss. 32: 1 ; 130 : 3, 4 ; Is. 1 : 18 ; 55 : 7 ; Mich. 7 : 18 ; Mat. 26 : 28 ; Actes 10 : 43 ; 13 : 38, 39 ; Tite 3 : 4 ; Hébr. 8:12). 2:14 a effacé l'écriture manuscrite. Le mot grec traduit par « écriture manuscrite » désigne le certificat de dette manuscrit par lequel un débiteur reconnaît sa dette. Tout le monde (Rom. 3:23) doit à Dieu une dette impayable pour avoir violé Sa Loi (Gal.

3:10 ; Jacques 2:10 ; cf. Mat. 18:23-27), et sont donc sous le coup d'une condamnation à mort (Romains 6:23). Paul compare graphiquement le pardon de Dieu des péchés des croyants au fait d'essuyer l'encre d'un parchemin. Par la mort sacrificielle de Christ sur la Croix, Dieu a totalement effacé notre certificat de dette et rendu notre pardon complet. l'a cloué sur la croix. C'est une autre métaphore du pardon. La liste des crimes d'un criminel crucifié a été clouée sur la croix avec ce criminel pour déclarer les violations pour lesquelles il était puni (comme dans le cas de Jésus, comme indiqué dans Matt. 27:37).

Les péchés des croyants ont tous été mis à l'ac de Christ

compter, cloué à sa croix alors qu'il payait la peine à leur place pour eux tous, satisfaisant ainsi la juste colère de Dieu contre les crimes nécessitant une punition complète.

2:15 Après avoir désarmé. Dans encore un autre élément du travail de la Croix, Paul dit que la Croix a marqué le destin ultime de Satan et de son armée maléfique d'anges déchus (cf. Gen. 3:15 ; Jean 12:31; 16:11 ; Hébr. 2:14). principautés et pouvoirs. Voir note sur 1:16. Alors que le corps de Jésus était mort, son esprit divin vivant est allé dans la demeure des démons et a annoncé son triomphe sur le péché, Satan, la mort et l'enfer. Voir notes sur 1 Pierre 3:18, 19. fait un spectacle public . . . triomphant d'eux. L'image est celle d'un général romain victorieux faisant défiler ses ennemis vaincus dans les rues de Rome. Christ a remporté la victoire sur les forces démoniaques sur la Croix, où leurs efforts pour arrêter le plan rédempteur de Dieu ont finalement été vaincus. Pour en savoir plus sur cette imagerie triomphante, voir les notes sur 2 Corinthiens 2 :14-16.

2:16, 17 Paul met en garde les Colossiens contre l'échange de leur liberté en Christ contre un ensemble de règles inutiles, créées par l'homme et légalistes (cf. Gal. 5:1). Le légalisme est impuissant à sauver ou à contenir le péché.

2:16 nourriture . . . boire. Les faux professeurs cherchait à imposer une sorte de réglementation alimentaire, probablement basée sur celle de la loi mosaïque (cf. Lévi. 11). Puisqu'ils étaient sous la Nouvelle Alliance, les Colossiens (comme tous les chrétiens) n'étaient pas obligés d'observer les restrictions alimentaires de l'Ancien Testament (cf. Marc 7 :14-19 ; Actes 10 :9-15 ; Rom. 14 :17 ; 1 Cor. 8:8 ; 1 Tim. 4:1–5 ; Hébr. 9:9, 10). festival. Les célébrations religieuses annuelles du calendrier juif (par exemple, la Pâque, la Pentecôte ou les Tabernacles ; cf. Lévi. 23). nouvelle lune. Le sacrifice mensuel offert le premier jour de chaque mois (Nombres 10 :10 ; 28 :11-14 ; Ps. 81 :3). les sabbats.

La célébration hebdomadaire du septième jour, qui représente le repos de Dieu depuis la création.



1740

Le NT enseigne clairement que les chrétiens ne sont pas tenus de l'observer (voir les notes sur Actes 20 :7 ;

Rom. 14 :5, 6). 2:17 ombre. . . substance. Les aspects cérémoniels de la loi de l'Ancien Testament (règles alimentaires, fêtes, sacrifices) n'étaient que des ombres pointant vers le Christ. Depuis le Christ, la réalité est venue, et les ombres n'ont plus de valeur. Hébreux 8:5 ; 10:1.

2:18 vous trompe. Paul avertit les Colossiens de ne pas permettre aux faux enseignants de les priver de leurs bénédictions temporelles ou de leur récompense éternelle (cf. 2 Jean 8) en les attirant dans un mysticisme irrationnel. fausse humilité. Puisque les faux docteurs y prenaient beaucoup de plaisir, leur humilité était en fait de l'orgueil, que Dieu hait (Prov. 6:16, 17). culte des anges. Le début d'une hérésie qui devait affliger la région autour de Colosse pendant plusieurs siècles et bien au-delà - une pratique clairement interdite par la Bible (Matthieu 4 :10 ; Apoc. 19 :10 ; 22 :8, 9). qu'il n'a pas vu. Comme pratiquement tous les cultes et les fausses religions, les faux enseignants colossiens fondaient leur enseignement sur des visions et des révélations qu'ils avaient soi-disant reçues. Leurs affirmations étaient fausses, puisque Jésus-Christ est la révélation finale et complète de Dieu (voir les notes sur les versets 3, 4) pour l'humanité (Héb. 1:1, 2). esprit charnel. Voir note sur Romains 8:6. Ceci décrit les non-régénérés et est défini plus en détail dans Éphésiens 4 :17-19.

2:19 Cf. 1:18 ; voir note sur Ephésiens 4:15, 16. Il n'y a pas de croissance spirituelle pour le corps (l'église) en dehors de l'union avec la tête, Christ (cf. Jean 15:4, 5 ; 2 Pierre 1:3).

2:20 est mort avec Christ. Fait référence à l'union du croyant avec le Christ dans sa mort et sa résurrection (voir notes sur Rom. 6:1-11) par laquelle il a été transformé en une nouvelle vie de toute folie du monde. principes de base. Voir note au verset 8. Ce sont les mêmes que « les commandements et les doctrines des hommes » (v. 22).

2:21-23 Ces versets soulignent l'inutilité

l'ascétisme, qui est la tentative d'atteindre la sainteté par une rigoureuse négligence de soi (v. 23), l'abnégation (v. 21), et même l'auto-inflige.

Puisqu'il se concentre sur les « choses temporelles qui périssent avec l'usage », l'ascèse est impuissante à restreindre le péché ou à amener une personne à Dieu. Alors que le soin et la discipline raisonnables de son corps ont une valeur temporelle (1 Tim. 4: 8), ils n'ont aucune valeur éternelle, et les extrêmes de l'ascèse ne servent qu'à satisfaire la chair. Trop souvent, les ascètes cherchent seulement à montrer publiquement leur supposée sainteté (Matthieu 6 :16-18).

### III. EXHORTATIONS PRATIQUES (3:1–4:18)

#### A. Conduite Chrétienne (3:1–17)

3:1 Si. Mieux traduit "depuis". tu as été élevé. Ce verbe signifie en fait "être co ressuscité". En raison de leur union avec Christ, les croyants sont entrés spirituellement dans sa mort et sa résurrection au moment de leur conversion (voir les notes sur Rom. 6:3, 4 ; Gal. 2:20) et ont été et sont maintenant vivants en lui afin qu'ils comprennent les vérités spirituelles, les réalités, les bénédictions et la volonté de Dieu. Ces bénédictions glorieuses (cf. Eph. 1:3) sont les privilèges et les richesses du royaume des cieux, qui sont à la disposition de tous les croyants. Paul les appelait « les choses d'en haut ». Pour comprendre ce que c'est, voir la note sur 2:3. assis à la droite de Dieu.

La position d'honneur et de majesté (cf. Ps. 110:1 ; Luc 22:69 ; Actes 2:33 ; 5:31 ; 7:56 ; Éph. 1:20 ; Hébr. 1:3 ; 8:1 ; 1 animal de compagnie. 3:22) dont Christ jouit en tant que Fils exalté de Dieu (voir note sur Phil. 2:9). Cette exaltation fait de lui la fontaine de bénédiction pour son peuple (Jean 14 :13, 14 ; cf. 2 Cor. 1 :20).

3:2 Décidez-vous. Cela peut aussi se traduire par « penser » ou « avoir cette disposition intérieure ». Comme une boussole pointe vers le nord, toute la disposition du croyant doit se diriger vers les choses du ciel. Céleste

les pensées ne peuvent venir qu'en comprenant les réalités célestes de l'Écriture (cf. Rom. 8:5 ; 12:2 ; Phil. 1:23 ; 4:8 ; 1 Jean 2:15-17 ; voir note sur Matt. 6:33).

3:3 tu es mort. Voir les notes sur Romains 6:1-11 ; 2 Corinthiens 5:17 ; Galates 6:14. Le temps du verbe indique qu'une mort s'est produite dans le passé, dans ce cas à la mort de Jésus-Christ, où les croyants étaient unis à Lui, leur peine de péché a été payée, et ils sont ressuscités avec Lui dans une nouvelle vie. caché avec Christ en Dieu.

Cette expression riche a une triple signification :

(1) les croyants ont une vie spirituelle commune avec le Père et le Fils (1 Cor. 6:17 ; 2 Pierre 1:4) ; (2) le monde ne peut pas comprendre toute la portée de la nouvelle vie du croyant (1 Cor. 2:14 ; 1 Jean 3:2) ; et (3) les croyants sont éternellement en sécurité, protégés de tous les ennemis spirituels et ont accès à toutes les bénédictions de Dieu (Jean 10:28 ; Rom. 8:31-39 ; Hébr.

7h25 : 1 animal de compagnie. 1:4).

3:4 Quand Christ . . . apparaît. à sa sec avènement (cf. Apoc. 19:11-13, 15, 16).

3:5 mis à mort. Voir note sur Romains 8:13 ; cf. Zech. 4:6 ; Éphésiens 5:18 ; 6:17 ; 1 Jean 2:14. Cela fait référence à un effort conscient pour mettre à mort le péché restant dans notre chair. fornication. Également traduit par « immoralité », il fait référence à toute forme de péché sexuel (voir note sur Gal. 5:19 ; cf. 1 Thess. 4:3). impureté. Également traduit par « impureté », ce terme va au-delà des actes sexuels du péché pour englober également les mauvaises pensées et intentions (voir note sur Gal. 5:19 ; cf. Matth. 5:28 ; Marc 7:21, 22 ; 1 Thess. 4:7). passion, mauvais désir. Termes similaires qui font référence à la luxure sexuelle. La passion est le côté physique de ce vice, et le mauvais désir est le côté mental (voir notes sur Rom. 1:26 ; 1 Thess. 4:3 ; cf. Jacques 1:15). convoitise. Aussi rendu "avidité", allumé. cela signifie "avoir plus". C'est le désir insatiable de gagner plus, surtout des choses qui sont interdites (cf. Ex. 20:17 ; Deut. 5:21 ; Jacques 4:2). qui est l'idolâtrie. Lorsque les gens s'adonnent à la cupidité ou à la

péchés sexuels que Paul a catalogués, ils suivent leurs désirs plutôt que ceux de Dieu, essentiellement en s'adorant eux-mêmes, ce qui est de l'idolâtrie (Nombres 25:1-3 ; Eph. 5:3-5).

3:6 colère de Dieu. Sa réaction constante et invariable contre le péché (voir notes sur Jean 3:36 ; Rom. 1:18 ; Apoc. 11:18). fils de désobéir à la dience. Voir note sur Ephésiens 2:2. Cette expression désigne les incroyants comme porteurs de la nature même et du caractère du péché désobéissant et rebelle qu'ils aiment.

3:7 dans lequel vous . . . une fois marché.

Avant leur conversion (cf. Eph. 2:1-5 ; Tite 3:3,

4). 3:8 remis à plus tard. Mot grec utilisé pour enlever les vêtements (cf. Actes 7:58 ; Rom.

13:12-14 ; 1 Pierre 2:1). Comme une personne qui enlève ses vêtements sales à la fin de la journée, les croyants doivent jeter les vêtements sales de leurs anciennes vies pécheresses. colère.

Une amertume profonde et fumante ; l'attitude calme du cœur d'une personne en colère (cf. Eph.

4:31 ; Jacques 1:19, 20). colère. Contrairement à la colère juste et établie de Dieu (voir note sur Rom.

1:18), il s'agit d'une explosion soudaine de colère pécheresse, généralement l'éruption qui découle

de la « colère » (voir note sur Gal. 5:20 ; cf. Luc

4:28 ; Actes 19:28 ; Éphésiens 4:31). malice. Du terme grec qui désigne le mal moral général. Ici, il se réfère probablement aux dommages causés par les mauvaises paroles (cf. 1 Pierre 2:1).

blasphème. La traduction normale lorsque ce mot

fait référence à Dieu. Mais ici, puisqu'il s'agit de personnes, il vaut mieux traduire « diffamation ».

Calomnier les gens, cependant, c'est blasphémer

Dieu (Jacques 3:9 ; cf. Matt. 5:22 ; Jacques

3:10). 3:9, 10 remis à plus tard. . . mettez. Voir les

notes sur le verset 8 ; Éphésiens 4:24, 25. Ces

mots sont la base du commandement du verset 8.

Parce que le vieil homme est mort en Christ, et que

le nouvel homme vit en Christ, parce que c'est le

fait de la nouvelle création ou régénération (2 Cor.

5:17) – les croyants doivent repousser les actes

restants et être continuellement

renouvelés dans la ressemblance à Christ à laquelle ils sont appelés

originaire d'Adam (voir notes sur Rom. 5:12-14; 6:6; cf. Eph. 4:22). 3h10 nouvel homme.

Le nouveau moi régénéré, qui remplace le vieil homme; c'est l'essence de ce que sont les croyants en Christ (cf.

Éph. 4:17 ; 5:1, 8, 15). La raison pour laquelle les croyants continuent de pécher est leur chair non rachetée (voir les notes sur Rom. 6 : 6, 12 ; 7 : 5). renouvelé. Voir note sur 2 Corinthiens 4 :16 ; cf.

Romains 12:2 ; 2 Corinthiens 3:18. Ce verbe grec

contient un sens de contraste avec l'ancienne réalité. Il décrit une nouvelle qualité de vie qui n'a jamais existé auparavant (cf. Rom. 12:2; Eph. 4:22). Tout comme un bébé naît complet mais immature, le nouvel homme est complet, mais a la capacité de grandir. connaissance. Voir la note sur 1:9. Une connaissance profonde et approfondie, sans laquelle il ne peut y avoir de croissance ou de renouvellement spirituel (2 Tim. 3 :16, 17 ; 1 Pierre 2 :2). image de Celui qui l'a créé. C'est le plan de Dieu que les êtres humains deviennent progressivement plus semblables à Jésus-Christ, celui qui les a créés (cf. Rom.

8:29 ; 1 Cor. 15:49 ; 1 Jean 3:2). Voir les notes sur Philippiens 3:12-14, 19, 20.

3:11 Tout comme les croyants individuels doivent abandonner les vieilles habitudes pécheresses, le corps de Christ doit réaliser son unité et détruire les anciennes barrières qui séparaient les gens (cf. Gal. 3:28 ; 2:15). Grec. Un Gentil, ou non-Juif (voir note sur Rom. 1:14). Juif. Un descendant d'Abraham par Isaac (voir note sur Rom. 2:17). barbare. Voir la note sur Romains 1:14.

Scythe. Un ancien peuple nomade et guerrier qui a envahi le Croissant Fertile au VIIe siècle av. J.-C. Remarqués pour leur sauvagerie, ils étaient les plus détestés et les plus craints de tous les soi-disant barbares. esclave ni libre. Une barrière sociale avait toujours existé entre les esclaves et les hommes libres ; Aristote avait qualifié les esclaves d'"outil vivant". Mais la foi en Christ a déplacé la séparation (1 Cor. 12:13; Gal. 3:28; cf. Philem. 6). Christ est tout et en tous.

Parce que Jésus-Christ est le Sauveur de tous

croyants, Il est également le Seigneur tout-suffisant de tous.

3:12 Par conséquent. Compte tenu de ce que Dieu a fait par Jésus-Christ pour le croyant, Paul a décrit le comportement et l'attitude que Dieu attend en réponse (vv. 12-17). élu de Dieu. Cela désigne les vrais chrétiens comme ceux qui ont été choisis par Dieu. Personne n'est converti uniquement par son propre choix, mais seulement en réponse à la grâce efficace, libre, non influencée et souveraine de Dieu (voir notes sur Jean 15 :16 ; Rom. 8 :29 ; 9 :14-23 ; Eph. 1 :4 ; 2 Th.

2:13, 14 ; 2 Tim. 1:8, 9 ; 1 animal de compagnie. 1:1, 2 ; cf. Actes 13:46-48 ; ROM. 11:4, 5). bien-aimé.

L'élection signifie que les croyants sont les objets de Dieu dans un amour spécial compréhensible (cf. Jean 13:1; Eph. 1:4, 5). mettez. Voir note sur les versets 9, 10. tendres miséricordes. Cela peut également être traduit par « cœur de compassion ». C'est un hébraïsme qui connote les organes internes du corps humain tel qu'il est utilisé au sens figuré pour décrire le siège des émotions (cf. Matt. 9:36 ; Luc 6:36 ; Jacques 5:11). gentillesse. Fait référence à une bonté envers les autres qui imprègne toute la personne, adoucissant tous les aspects durs (cf. Matt.

11:29, 30 ; Luc 10:25-37). humilité. Voir les notes sur Romains 12 :3, 10 ; Philippiens 2:3 ; cf. Matthieu 18:4 ; Jean 13:14-16 ; Jacques 4:6, 10.

C'est le parfait antidote à l'amour-propre qui empoisonne les relations humaines. douceur. Voir les notes sur Matthieu 5:5, Galates 5:23. Parfois traduit par « douceur », c'est la volonté de subir des blessures ou des insultes plutôt que d'infliger de telles blessures. longanimité. Voir note sur 1:11 ; cf. Romains 2:4. Il est également traduit par « patience », le contraire de la colère rapide, du ressentiment ou de la vengeance et incarne ainsi Jésus-Christ (1 Tim. 1:16 ; cf. 2 Pet.

3:15). Il endure l'injustice et les circonstances gênantes avec l'espoir d'un soulagement à venir. 3:13 comme

Christ vous a pardonné. Voir les notes sur Matthieu 18 :23-34 ; Éphésiens 4:32. Parce que le Christ comme modèle de pardon a pour

étant donné tous nos péchés totalement (1:14; 2:13, 14), les croyants doivent être disposés à pardonner aux autres.

3:14 lien de perfection. Un meilleur rendu est « lien parfait d'unité » (voir les notes sur Éph. 4:3 ; Phil. 1:27 ; 2:2). L'amour surnaturel répandu dans le cœur des croyants est l'adhésif de l'église. Cf. Romains 5:5 ; 1 Thes saloniens 4:9. 3:15 la paix de Dieu. Le mot grec paix se réfère ici

à la fois à l'appel de Dieu au salut et à la paix qui en résulte avec Lui (voir note sur Rom. 5:1), et à l'attitude de repos ou de sécurité (Phil. 4:7) que les croyants ont à cause de cela. la paix éternelle. 3:16 parole de Christ.

C'est l'Écriture, l'Écriture inspirée par le Saint-Esprit, la parole de révélation qu'il a apportée

au monde. habite richement en toi. Voir les notes sur Ephésiens 5:18.

Dwell signifie « vivre dans » ou « être à la maison », et richement peut être rendu plus complètement « abondamment ou extravagamment riche ». Les Écritures doivent imprégner chaque aspect de la vie du croyant et contrôler chaque pensée, parole et action (cf. Ps. 119 : 11 ; Matt. 13 : 9 ; Phil. 2:16 ; 2 Tim. 2:15). Ce concept est parallèle à

être rempli de l'Esprit dans Ephésiens 5:18 puisque les résultats de chacun sont les mêmes. Dans Ephésiens 5:18, la puissance et la motivation pour tous les effets est le remplissage du Saint-Esprit ; ici c'est le mot richement habité. Ces deux réalités n'en font qu'une. Le Saint-Esprit remplit la vie contrôlée par Sa Parole. Cela souligne que le remplissage de l'Esprit n'est pas une expérience ex statique ou émotionnelle, mais un contrôle constant de la vie par l'obéissance à la vérité de la Parole de Dieu. des psaumes et des hymnes et des chants spirituels. Voir note sur Ephésiens 5:19.

3:17 faites tout au nom du Seigneur Jésus.

Cela signifie simplement agir en cohérence avec qui Il est et ce qu'Il veut (voir note sur 1 Cor. 10:31).

B. Foyers chrétiens (3 : 18-4 : 1)

3:18-4:1 Paul parle des relations de l'homme

nouveau avec les autres. Ce passage est aussi un bref parallèle à Éphésiens 5 :19-6 :9 (voir les notes). 3:18

soumettre. Voir les notes sur Ephésiens 5:22, 23. Le verbe grec signifie "se soumettre", ce qui signifie se mettre volontairement

## Hymnes et chants

| Personnalité              | Description                                                                                               | Biblque<br>Référence   |
|---------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|
| Jésus<br>et ses disciples | Une chanson dans le Cénacle alors qu'ils célébraient la Pâque ensemble juste avant l'arrestation de Jésus | Mat. 26:30             |
| Marie                     | Le Cantique de Marie, en apprenant qu'elle, en tant que vierge, enfanterait le Messie                     | Luc 1:46-55            |
| Zacharie                  | Le chant de joie à la circoncision de son fils, qui serait le précurseur du Messie                        | Luc 1:68-79            |
| Paul<br>et Silas          | Un chant de louange à Dieu à minuit depuis leur cellule de prison à Philippes                             | Actes 16:25            |
| Tous les croyants         | Les chants spirituels d'action de grâces et de joie, que Dieu veut que tous les croyants chantent         | Éph. 5:19<br>Col. 3:16 |
| 144 000<br>Croyants       | Une nouvelle chanson des rachetés dans le ciel, chantée pour glorifier Dieu                               | Rév. 14:1-3            |

## Mots clés dans Colossiens

**Jesus Christ:** Greek *Iēsous Christos*—1:1–4,28; 2:6; 3:17. Many people believe *Jesus Christ* refers to the first and last names of Jesus. However, *Jesus* is a human name, which means "the Lord saves" (see Matt. 1:21). The title *Christ* describes a unique position: Jesus is "the Anointed One." He serves as the perfect King, Prophet, and High Priest of humanity. The name *Jesus Christ* was used prolifically after Jesus revealed Himself as the promised Messiah. Paul indicated the supremacy of Jesus Christ by using this combined name to begin his letter to the Colossians.

**First Born:** Greek *prōtotokos*—1:15,18—literally, "first in time" or "first in place." In this context, *prōtotokos* should be translated as preeminent or "first in place." Therefore, Jesus Christ is the "chief born" who reigns over all creation (see Ex. 4:22; Deut. 21:16,17; Psalm 89:23). This title reveals the humanity of the Son as the foremost creature of all creation. However, this designation in no way suggests that Christ Himself was created by God. The next verse clearly declares Christ as the Creator of all things. Thus, Christ cannot be a created being. Instead He is the eternal Son of God and the second Person of the Godhead.

**Perfect:** Greek *teleios*—1:28; 4:12—literally, "end," "limit," or "fulfillment." Paul uses *teleios* to describe the completion or perfection of believers in Christ (Col. 1:28; 4:12). Christians move towards "perfection" and godliness when their faith matures through trials (James 1:4). Christians are made more complete by expressing God's love to others (3:14; 1 John 4:12). Just as Paul pressed on towards the goal of perfection in his Christian walk (Phil. 3:12–14), so we too should make perfection in Christ our goal. For humanity, the goal of perfection will be completed when "that which is perfect" comes (1 Cor. 13:10).

The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 421. © 2003 par Thomas Nelson, Inc.

sous quelqu'un ou quelque chose (cfr. Luc 2:51; 10:17, 20; Rom. 8:7; 13:1, 5; 1 Cor. 15:27, 28; Eph. 1:22). 3:19

amour. Voir les notes sur Éphésiens 5:25–29. C'est un appel à la plus haute forme d'amour qui est rendue de façon désintéressée (cf. Gen. 24:67; Eph. 5:22-28; 1 Pierre 3:7). être amer. La forme de ce verbe grec est mieux traduite par "cesser d'être amer" ou "ne pas avoir l'habitude d'être amer". Les maris ne doivent pas être durs ou rancuniers envers leurs épouses. 3h20 en toutes choses.

Voir les notes sur Éphésiens 6:1-3. La seule limite à l'obéissance d'un enfant est lorsque les parents exigent quelque chose de contraire à la Parole de Dieu. Par exemple, certains enfants agiront contrairement aux souhaits de leurs parents même en venant à Christ (cf. Luc 12 :51-53 ;

14 :26). 3:21 provoquer. Voir les notes sur Ephésiens 4:26. Également traduit par « ne pas exaspérer », ce mot a la connotation de ne pas exciter ni irriter.

3:22–4:1 Voir les notes sur Éphésiens 6:5–9 ; voir Introduction à Philémon : Thèmes historiques et théologiques. Paul soutient les devoirs d'esclave et de maître, dont le parallèle moderne est les devoirs d'employé et d'employeur. Les Écritures ne préconisent jamais l'esclavage, mais le reconnaissent comme un élément de la société ancienne qui aurait pu être plus bénéfique si les esclaves et les maîtres s'étaient traités correctement. Ici, Paul a suivi l'exemple du Christ et a utilisé l'esclavage comme motif d'instruction spirituelle, comparant le croyant à celui qui est esclave et serviteur de Jésus-Christ et voyant le service à un maître terrestre comme un moyen de servir le Seigneur.

3:22 Serviteurs. C'est-à-dire, des esclaves (voir note sur Rom. 1:1). selon la chair. C'est-à-dire, subordination humaine (cfr. 2 Cor. 10:2, 3). service oculaire. Voir les notes sur Ephésiens 6:6. Mieux traduit, « service externe ». Il s'agit de travailler uniquement lorsque le maître regarde, plutôt que de reconnaître

| Éphésiens comparés aux Colossiens                                                                                                                                    |                                                                                                                                         |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Éphésiens                                                                                                                                                            | Colossiens                                                                                                                              |
| Jésus-Christ : Seigneur de l' église                                                                                                                                 | Jésus-Christ : Seigneur du cosmos                                                                                                       |
| L'accent mis sur l' église en tant que corps de Christ mais affirme aussi Christ comme chef de l' église                                                             | Accent mis sur le Christ en tant que chef du cosmos et de l' église.                                                                    |
| Moins personnelle et probablement une épître circulaire .<br>Traite moins directement les erreurs du faux enseignement (l'hérésie n'est pas encore un danger majeur) | Plus personnel et orienté vers l' église locale.<br>Parle directement des erreurs de la fausse doctrine (l'hérésie est plus menaçante). |
| Thèmes communs largement traités.                                                                                                                                    | Thèmes communs traités brièvement.                                                                                                      |

Nelson's Complete Book of Bible Maps & Charts (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1996) 420. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

ing le Seigneur veille toujours, et comment notre travail le concerne (vv. 23, 24). Cf. 1 Timothée 6:1, 2; Tite 2:9, 10 ; 1 Pierre 2:18-21.

3:24, 25 récompense de l'héritage. Voir la note sur Ephésiens 6:7, 8. Le Seigneur assure au croyant qu'il recevra une compensation juste et éternelle pour ses efforts (cf. Apoc. 20:12, 13), même si son patron ou maître terrestre ne compense pas équitablement (v. 25). Dieu traite l'obéissance et la désobéissance avec impartialité (cfr.

Actes 10:34 ; Fille. 6:7). Les chrétiens ne doivent pas présumer de leur foi pour justifier la désobéissance à une autorité ou à un employeur (cf. Phil. 18).

**Maîtres 4:1** . Voir note sur Ephésiens 6:9.

#### C. Discours chrétien (4 :2-6)

4:2 Continuez avec ferveur. Le mot grec signifie « persévérer courageusement » ou « tenir bon et ne pas lâcher prise » et se réfère ici à la prière persévérante (Actes 1 : 14 ; Rom. 12 : 12 ; Éph. 6 : 18 ; 1 Thess. 5 : 17) ; cf. Luc 11 :5-10 ; 18 :1-8). être vigilant. Dans son sens le plus général, cela signifie rester éveillé pendant la prière. Mais Paul a à l'esprit l'implication plus large de rester attentif aux besoins spécifiques pour lesquels prier, plutôt que d'être vague et flou. Cf. Matthieu 26:41 ; Marc 14:38 ; Luc 21:36. 4:3 une porte. Une opportunité (1 Cor. 16:8,

9; 2 Cor. 2:12). le mystère du Christ. Voir notes sur 1:26, 27 ; 2:2, 3. 4:5 ceux . . .

dehors. Cela fait référence à un beaufort. Voir les notes sur Éphésiens 5:15, 16. Les croyants sont appelés à vivre de manière à établir la crédibilité de la foi chrétienne et à tirer le meilleur parti de chaque opportunité d'évangélisation. 4:6 avec grâce. Dire ce qui est spirituel,

sain, approprié, gentil, sensible, utile, complémentaire, doux, véridique, aimant et attentionné (voir les notes sur Éph. 4:29-31). assaisonné de sel. Tout comme le sel non seulement aromatise, mais empêche la corruption, le discours du chrétien devrait agir non seulement comme une bénédiction pour les autres, mais comme une influence purificatrice au sein de la société en décomposition du monde.

#### D. Amis Chrétiens (4:7-18)

4:7 Tychique. Le nom signifie « fortuit » ou « chanceux ». Il était l'un des convertis des Gentils que Paul a emmenés à Jérusalem en tant que représentant des églises des Gentils (Actes 20:4). Il était un compagnon fiable de Paul et un chef capable, puisqu'il était considéré comme un remplaçant de Tite et Timothée à des occasions distinctes (2 Tim. 4:12 ; Tite 3:12).

Il avait la responsabilité de livrer les lettres de Paul aux Colossiens, aux Ephésiens (Eph. 6:21) et à Philémon (v. 9).

4:9 Onésime. L'esclave en fuite dont le retour à son maître était à la base de la lettre de Paul à Philémon (voir Introduction à Philémon : contexte et cadre).

4:10 Aristarque. Le nom grec d'un Juif (cfr. v. 11) originaire de Thessalonique (Actes 20:4; 27:2). Il était l'un des compagnons de Paul qui a été saisi par une foule d'émeutiers à Éphèse (Actes 19:29) et a également accompagné Paul lors de son voyage à Jérusalem et de son voyage à Rome (Actes 27:2). Marquer. Voir les notes sur Actes 13:5, 13 ; voir Introduction à Mark : Auteur et date. Après être tombé en disgrâce auprès de Paul pendant un certain temps, Marc est considéré ici comme l'un des principaux assistants de Paul (cfr. 2 Tim. 4:11).

4:11 Jésus qui s'appelle Justus. Peut-être l'un des Juifs romains qui ont cru au message de Paul (Actes 28:24). Royaume de dieu. Voir note sur 1:13.

4:12 Epaphras. Voir Introduction : Contexte et environnement. parfait et complet. Son objectif pour les croyants colossiens était le même que celui de Paul (cfr. 1:28–2:2).

4:13 Laodicée. Voir remarque sur 2:1. Hierapolis. Une ville de Phrygie à vingt milles à l'ouest de Colosse et à six milles au nord de Laodicée (voir Introduction : Contexte et cadre).

4:14 Luc. Le médecin personnel de Paul et un ami proche qui a voyagé fréquemment avec lui lors de ses voyages missionnaires et a écrit l'Évangile de Luc et le Livre des Actes (voir Introductions à l'Évangile de Luc et Actes : Auteur et Date). Démas. Un homme qui a démontré un engagement substantiel envers l'œuvre du Seigneur avant que l'attraction du monde ne l'amène à abandonner Paul et le ministère (2 Tim. 4:9, 10 ; Philem. 24).

4:15 Nymphes et l'église . . . dans sa maison. D'autres manuscrits rendent le nom féminin (Nympha) et indiquent l'église rencontrée dans sa maison, probablement à Laodicée.

4:16 lorsque cette épître sera lue parmi vous. Cette lettre devait être lue publiquement dans les églises de Colosse et de Laodicée. épître de Laodicée. Une lettre séparée de Paul, généralement identifiée comme l'épître aux Ephésiens. Les plus anciens manuscrits d'Ephésiens ne contiennent pas les mots « à Éphèse », indiquant qu'il s'agissait selon toute vraisemblance d'une lettre circulaire destinée à plusieurs églises de la région. Tychique a peut-être d'abord livré Ephésiens à l'église de Laodicée.

4:17 Archippe. Probablement le fils de Philémon (Philem. 2). Le message que Paul lui adresse pour accomplir son ministère est similaire à l'exhortation à Timothée (2 Tim. 4:5). 4:18 de ma

propre main. Paul dictait généralement ses lettres à un amanuensis (secrétaire d'enregistrement), mais ajoutait souvent sa propre salutation dans sa propre écriture à la fin de ses lettres (cf. 1 Cor. 16:21 ; Gal. 6:11 ; 2 Thess.

3:17 ; Philème. 19). Souvenez-vous de mes chaînes. Voir note sur Philippiens 1:16 ; voir Introduction aux Ephésiens : contexte et environnement. Cf. Il brasse 13:3.

| Poursuite de l'étude                                                            |
|---------------------------------------------------------------------------------|
| Harrison, Everett F. Colossiens : Christ Tout-suffisant. Chicago : Moody, 1971. |
| Kent, Homer A., Jr. Treasures of Wis dom. Grand Rapids : Baker, 1978.           |
| Mac Arthur, John. Colossiens et Philémon. Chicago : Moody, 1992.                |

# LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PAUL AUX THESSALONIENS

## Titre

Dans le NT grec, 1 Thessaloniens est littéralement répertorié comme « Aux Thessaloniens ». Ceci représente la première correspondance canonique de l'apôtre Paul avec l'église de la ville de Thessalonique (cf. 1:1).

## Auteur et date

L'apôtre Paul s'est identifié deux fois comme l'auteur de cette lettre (1:1; 2:18). Silvain (Silas) et Timothée (3 : 2, 6), les compagnons de voyage de Paul lors du deuxième voyage missionnaire lors de la fondation de l'Église (Actes 17 : 1-9), ont également été mentionnés dans la salutation de Paul (1 : 1). Bien que Paul ait été l'auteur unique inspiré, la plupart des pronoms à la première personne du pluriel (nous, notre, notre) se réfèrent aux trois. Cependant, lors de la visite de Timothée à Thessalonique, ils se réfèrent uniquement à Paul et Sil vanus (3:1, 2, 6). Paul utilisait couramment de tels pluriels éditoriaux parce que les lettres étaient accompagnées du plein soutien de ses compagnons.

La paternité de Paul n'a pas été remise en question jusqu'à récemment par des critiques radicaux. Leurs tentatives de saper la paternité de Pauline ont échoué à la lumière du poids combiné des preuves en faveur de Paul telles que : (1) les affirmations directes de la paternité de Paul (1 : 1 ; 2 : 18) ; (2) la parfaite corrélation de la lettre avec les voyages de Paul dans Actes 16-18 ; (3) la multitude de détails intimes concernant Paul ; et (4) la confirmation par de multiples premières vérifications historiques commençant par le canon de Marcion en 140 après JC .

La première des deux lettres de Paul écrites de

Corinthe à l'église de Thessalonique est datée de c. AD 51. Cette date a été archéologiquement vérifiée par une inscription dans le temple d'Apollos à Delphes (près de Corinthe) qui date le service de Gallion comme proconsul en Achaïe à AD 51–52 (Actes 18:12–17). Puisque la lettre de Paul aux églises de Galatie a probablement été écrite c. AD 49-50, c'était sa deuxième pièce de correspondance canonique.

## Contexte et cadre

Thessalonique (Salonique moderne) se trouve près de l'ancien site de Therma sur le golfe Thermaïque au nord de la mer Égée. Cette ville devint la capitale de la Macédoine (vers 168 av. J.-C.) et jouissait du statut de « ville libre » gouvernée par ses propres citoyens (Actes 17 : 6) sous l'Empire romain.

Parce qu'elle était située sur la principale autoroute est-ouest, Via Egnatia, Thessalonique a servi de plaque tournante de l'activité politique et commerciale en Macédoine et est devenue connue comme « la mère de toute la Macédoine ». La population à l'époque de Paul atteignait 200 000 personnes.

Paul avait à l'origine parcouru 100 miles de Philippies via Amphipolis et Apollonia à Thessalonique lors de son deuxième voyage missionnaire (AD 50; Actes 16: 1–18: 22). Comme il en avait l'habitude à son arrivée, il chercha la synagogue dans laquelle enseigner l'évangile aux Juifs locaux (Actes 17:1, 2). A cette occasion, il a dialogué avec eux depuis l'Ancien Testament concernant la mort et la résurrection du Christ afin de prouver que Jésus de Nazareth était bien le Messie promis (Actes 17:2, 3). Quelques juifs



cru et peu de temps après, des prosélytes hellénistiques et quelques femmes riches de la communauté furent également converties (Actes 17:4). Parmi ces nouveaux croyants, mentionnons Jason (Actes 17 :5), Gaius (Actes 19 :29), Aristarque (Actes 20 :4) et Secundus (Actes 20 :4).

En raison de leur ministère efficace, les Juifs firent expulser l'équipe de Paul de la ville (Actes 17 :5-9). Ils partirent donc vers le sud pour évangéliser Bérée (Actes 17 :10). Là, Paul a eu une expérience similaire à Thessalonique avec des conversions suivies d'hostilité, alors les croyants ont renvoyé Paul. Il se dirigea vers Athènes, tandis que Silvain et Timothée restèrent à Bérée (Actes 17 :11-14). Ils rejoignirent Paul à Athènes (cf. Actes 17:15, 16 à 3:1), d'où Timothée fut plus tard renvoyé à Thessalonique (3:2). Apparemment, Silas a ensuite voyagé d'Athènes à Philippes tandis que Paul a voyagé seul à Corinthe (Actes 18:1). C'est après que Timothée et Silvanus rejoignirent Paul à Corinthe (Actes 18:5) qu'il écrivit 1 Thessaloniciens en réponse au bon rapport de Timothée sur l'église.

Paul avait sans aucun doute de multiples raisons d'écrire, toutes issues de son souci suprême pour le troupeau dont il avait été séparé. Certains des buts de Paul comprenaient clairement : (1) encourager l'église (1.2-10) ; (2) répondre à de fausses allégations (2 :1-12) ; (3) reconforter le troupeau persécuté (2 :13 - 16) ; (4) exprimant sa joie dans leur foi (2 :17-3 :13) ; (5) leur rappelant l'importance de la pureté morale (4.1-8) ; (6) con-

damner le style de vie paresseux (4: 9-12); (7) corriger une mauvaise compréhension des événements prophétiques (4 :13-5 :11) ; (8) désamorcer les tensions au sein du troupeau (5 :12-15) ; et (9) exhortant le troupeau dans les bases de la vie chrétienne (5 :16-22).

Thèmes historiques et théologiques Les deux lettres à Thessalonique ont été appelées « les épîtres eschatologiques ».

Cependant, à la lumière de leur focalisation plus étendue sur l'église, elles feraient mieux d'être classées comme les épîtres de l'église. Cinq grands thèmes sont tissés ensemble dans 1 Thessaloniciens : (1) un thème apologétique avec la corrélation historique entre les Actes et 1 Thessaloniciens ; (2) un thème ecclésiastique avec la représentation d'une église saine et en croissance; (3) un thème pastoral avec l'exemple des activités et attitudes des bergers ; (4) un thème eschatologique mettant l'accent sur les événements futurs en tant qu'espoir de l'Église ; et (5) un thème missionnaire mettant l'accent sur la proclamation de l'évangile et l'implantation d'églises.

Défis d'interprétation Les principaux défis pour comprendre cette épître impliquent les sections qui sont de nature eschatologique : (1) la colère à venir (1 : 10 ; 5 : 9) ; (2) le retour de Christ (2 :19 ; 3 :13 ; 4 :15 ; 5 :23) ; (3) l'Enlèvement de l'église (4:13-18); et (4) la signification et l'heure du Jour du Seigneur (5:1-11).

## Contour

- I. La salutation de Paul (1:1)
- II. Pensées personnelles de Paul (1:2-3:13)
  - A. Action de grâces pour l'Église (1:2-10)
  - B. Rappels pour l'Église (2:1-16)
  - C. Préoccupations pour l'Église (2:17-3:13)
- III. Instructions pratiques de Paul (4:1-5:22)
  - A. Sur la pureté morale (4 :1-8)
  - B. Sur une vie disciplinée (4 :9-12)
  - C. Sur la mort et l'enlèvement (4 :13-18)
  - D. Sur la vie sainte et le jour du Seigneur (5 :1-11)
  - E. Sur les relations avec l'Église (5:12-15)
  - F. Sur les bases de la vie chrétienne (5 :16-22)
- IV. Bénédiction de Paul (5:23, 24)
- V. Remarques finales de Paul (5:25-28)

### I. SALUTATION DE PAUL (1:1)

1:1 Paul. Les détails biographiques de l'ancien Saul de Tarse (Actes 9 :11) se trouvent dans Actes 9 :1-30 ; 11:19-28:31 ; voir note sur Romains 1:1. Pour le matériel autobiographique, voir 2 Cor. 11:16-12:10 ; Galates 1:11-2:21 ; Philippiens 3:4-6 ; et 1 Timothée 1:12-17.

Silvanus. Un compagnon de Paul lors du deuxième voyage missionnaire (Actes 15-18), plus tard un écrivain pour Pierre (1 Pierre 5 :12), également appelé Silas. Timothée. Le disciple le plus remarquable de Paul (Phil. 2 : 17-23) qui a effectué les deuxième et troisième voyages missionnaires et est resté près de Paul pendant son premier emprisonnement romain (Phil. 1 : 1 ; Col. 1 : 1 ; Philem. 1). Plus tard, il servit à Éphèse (1 Tim. 1 : 3) et passa quelque temps en prison (Héb. 13 : 23). La première lettre de Paul à Timothée, alors qu'il exerçait son ministère dans l'église d'Ephèse, l'instruisait concernant la vie dans l'église (cf. 1 Tim. 3:15). Dans sa deuxième lettre, Paul a appelé Timothée à être

fort (2 Tim. 2 : 1) et fidèlement prêché alors qu'il affrontait la mort et était sur le point de confier son ministère à

Timothée (2 Tim. 4 : 1-8).

Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ.

Puisque les premiers convertis de Paul étaient juifs, il a clairement indiqué que cette « église » n'était pas une assemblée juive, mais plutôt une assemblée qui se rassemblait au nom de Jésus, le Fils de Dieu (Actes 17 : 2, 3), qui est à la fois Seigneur Dieu et Messie. Cet accent mis sur l'égalité entre Dieu et le Seigneur Jésus fait partie de l'introduction de toutes les épîtres de Paul (cf. 1 Jean 2:23).

### II. PENSÉES PERSONNELLES DE PAUL (1:2-3:13)

#### A. Action de grâces pour l'Église (1:2-10)

1:2 nos prières. Paul et ses compagnons priaient fréquemment pour tout le troupeau et trois de ces prières sont offertes dans cette lettre (1 :2, 3 ; 3 :11-13 ; 5 :23, 24). 1:3 œuvre de foi. La triple combinaison de la foi, de l'espérance et de l'amour est l'une des préférées de Paul (5 :8 ; 1 Cor. 13 :13 ; Col. 1 :4, 5). Paul se réfère ici à l'accomplissement des devoirs du ministère qui résultaient de ces trois attitudes spirituelles (cf. vv. 9, 10). 1:4 votre élection par Dieu. L'église est communément

appelée « les élus » (cfr. Rom. 8:33 ; Col. 3:12 ; 2 Tim. 2:10 ; Tite 1:1). Dans le salut, la volonté initiale est celle de Dieu, pas celle de l'homme (cf. Jean 1:13 ; Actes 13:46-48 ; Rom. 9:15, 16 ; 1 Cor. 1:30 ; Col. 1:13 ; 2 Thess. 2:13 ; 1 Pierre 1:1, 2 ; voir les notes sur Éph. 1:4, 5). La volonté de l'homme participe à la réponse aux incitations de Dieu comme Paul le dit clairement quand il dit que les Thessaloniens ont reçu la Parole (v. 6) et qu'ils se sont tournés vers Dieu à partir des idoles (v. 9). Ces deux réponses décrivent la foi et la repentance, que Dieu appelle à plusieurs reprises les pécheurs à faire tout au long des Écritures (par exemple, Actes 20 :21).

1:5 notre évangile. Paul a appelé son message "notre évangile", parce que c'était à lui et à tous les pécheurs de croire et surtout à lui de



prêcher. Il savait que cela ne provenait pas de lui, mais qu'il était d'origine divine ; ainsi, il l'a aussi appelé « l'évangile de Dieu » (2:2, 9 ; Rom. 1:1). Parce que la personne qui a rendu le pardon possible est le Seigneur Jésus, il l'a aussi appelé « l'évangile du Christ » (3:2). mot seulement. Elle devait venir en paroles (cf. Rom. 10 :13-17), et pas seulement en paroles, mais dans la puissance du Saint-Esprit (cf. 1 Cor. 2 :4, 5) et en confiance (cf. Is. 55) :11). quel genre d'hommes. La qualité du message était confirmée par le caractère de la vie des prédicateurs. La vie exemplaire de Paul a servi de livre ouvert à lire par tous, établissant la crédibilité de la puissance et de la grâce de Dieu essentielles pour rendre le message de rédemption crédible aux pécheurs (voir note sur 2 Cor. 1:12) .

1:6 abonnés. Les Thessaloniens étaient devenus des imitateurs de Christ de la troisième génération. Christ est le premier; Paul est le deuxième; et les Thessaloniens sont le troisième (1 Cor. 4:16 ;

11:1). joie du Saint-Esprit. Cf. Romains 14:17. La joie au milieu de la souffrance montrait la réalité de leur salut, qui incluait le Saint-Esprit en eux (1 Corinthiens 3 :16 ; 6 :19). 1:7 exemples. Le mot grec était utilisé pour décrire

un sceau qui marquait la cire ou un timbre qui frappait des pièces de monnaie. Paul a félicité les Thessaloniens d'être des croyants modèles, laissant leur marque sur les autres. Macédoine et Achaïe. Les deux provinces romaines qui composaient la Grèce, la Macédoine étant au nord et l'Achaïe au sud.

1:8 retentit. L'idée est de réprimander. Partout où les Thessaloniens sont allés, l'évangile donné par la parole du Seigneur a été entendu. Cela a abouti à une sensibilisation locale à Thessalonica, une sensibilisation nationale à la Macédoine et à l'Achaïe, et une sensibilisation internationale aux régions au-delà. nous n'avons rien à dire. Bien qu'il puisse sembler que cela

l'église a développé un tel témoignage en seulement trois Sabbats de prédication (cf. Actes 17:2) s'étendant sur aussi peu que quinze jours, il est préférable de comprendre que Paul a prêché trois Sabbats dans la synagogue avant de devoir se déplacer ailleurs dans la ville. Selon toute vraisemblance, Paul a passé des mois, et non des semaines, ce qui explique : (1) les deux collectes qu'il a reçues de Philippiens (Phil. 4 :16) ; (2) le temps qu'il a travaillé nuit et jour (2:9; 2 Thess. 3:8); et (3) la profondeur de l'attention pastorale mise en évidence dans la lettre (2:7, 8, 11).

1:9 tourné. Ce mot décrit ce que la Bible appelle ailleurs la repentance (Matthieu 3 :1, 2 ; 4 :17 ; Actes 2 :38 ; 3 :19 ; 5 :31 ; 20 :21). Le salut implique qu'une personne se détourne du péché et de la confiance en de faux dieux au profit de Christ. Voir les notes sur 2 Corinthiens 7 :8-11. servir le Dieu vivant et vrai. Ceux qui se sont convertis au Christ ont abandonné le culte des idoles mortes pour devenir des esclaves volontaires du Dieu vivant.

1h10 à attendre. C'est un thème récurrent dans les lettres de Thessalonique (3 :13 ; 4 :15-17 ; 5 :8, 23 ; 2 Thess. 3 :6-13 ; cf. Actes 1 :11 ; 2 Tim. 4 :8 ; Tite 2:11-13). Ces passages indiquent l'imminence de la délivrance ; c'était quelque chose que Paul pensait pouvoir arriver au cours de leur vie. nous délivre de la colère à venir. Cela peut signifier évacuer d'une détresse actuelle (Rom. 7:24; Col. 1:13) ou dispenser d'entrer dans une détresse (Jean. 12:27; 2 Cor.

1:10). La colère peut se référer soit à la colère temporelle de Dieu à venir sur la terre (Apoc. 6 :16, 17 ; 19 :15) soit à la colère éternelle de Dieu (Jean 3 :36 ; Rom. 5 :9, 10). 1 Thessalonique et 5:9 développe la même idée (voir note ici). L'accent mis dans les deux passages sur l'œuvre de salut du Christ du péché favorise cette compréhension comme la délivrance de la colère éternelle de Dieu en enfer à cause du salut.

#### B. Rappels pour l'Église (2.1-16)

2:1 pas en vain. Le ministère de Paul parmi

Les Thessaloniens ont été si fructueux que non seulement des gens ont été sauvés et une église vibrante et reproduisante a été implantée, mais l'église a également grandi et prospéré même après le

départ de Paul (cf. 1:5-8). 2:2 méchamment traité à Philippiens. Paul et Silas avaient été brutalisés à Philippiens avant de venir à Thessalonique (cf. Actes 16 :19-24, 37). Ils ont souffert physiquement lorsqu'ils ont été battus (Actes 16:22, 23) et incarcérés (Actes 16:24). Ils ont été maltraités avec arrogance avec de fausses accusations (Actes 16 :20, 21) et illégalement punis malgré leur citoyenneté romaine (Actes 16 :37). beaucoup de conflits. Comme leur traitement à Philippiens, l'équipe de Paul a été faussement accusée de trahison civile à Thessalonique (Actes 17 :7) et a subi des intimidations physiques (Actes 17 :5, 6). Erreur 2:3 ou

malpropreté. . . tromperie. Paul a utilisé trois mots distinctement différents pour affirmer la véracité de son ministère, chacun exprimant un contraste avec ce qui était caractéristique des faux docteurs. Il a d'abord affirmé que « son message » était vrai et non erronément faux. Sa « manière de vivre » était pure, pas sexuellement méchante. Sa « méthode de ministère » était authentique et non trompeuse (voir les notes sur 2 Cor. 4 :2). 2:4 approuvé par Dieu. Il se

pourrait que certains faux enseignants soient entrés dans l'église pour discréditer le ministère de Paul. Cela expliquerait pourquoi il met l'accent dans les versets 1 à 12 sur sa nomination divine, son approbation, son intégrité et sa dévotion envers eux. Cf. Actes 9:15 ; 16:9, 10.

2:5, 6 mots flatteurs. Paul a utilisé trois clauses de non-responsabilité pour affirmer la pureté de ses motivations pour le ministère : (1) il a nié être un prédicateur à la voix douce qui essayait de faire des impressions favorables afin de gagner de l'influence pour un avantage égoïste ; (2) il n'a pas fait semblant d'être pauvre et a travaillé nuit et jour (cf. v. 9) comme prétexte pour s'enrichir dans le ministère à leurs dépens ; et (3) il n'a pas utilisé sa position honorée d'apôtre pour chercher

1752

gloire personnelle, seulement la gloire de Dieu (cfr. 1 Cor.

10:31). 2:6 apôtres du Christ. Ce pluriel est conçu pour inclure Paul avec les Douze afin de souligner son autorité unique. Silvain et Timothée étaient des « apôtres (messagers) de l'Église » (cfr. Rom. 16:7 ; Phil. 2:25). Voir note sur Ephésiens 4:11.

2:7, 8 doux. . . en tant que mère allaitante. Paul a peut-être eu à l'esprit la représentation de Moïse de lui-même en tant que mère nourricière d'Israël (cfr. Num. 11:12). Il a utilisé la même image tendre avec les Corinthiens (cf. 2 Cor. 12:14,

15) et les Galates (cfr. Gal. 4:19). L'affection de Paul pour les Thessaloniens était semblable à celle

ressentie par une mère prête à sacrifier sa vie pour son enfant comme l'était Christ qui était prêt à donner sa propre vie pour ceux qui naîtraient de nouveau dans la famille de Dieu (cf. Mat. 20:28)

2:9 travaillant nuit et jour. Paul a expliqué cela dans 2 Thessaloniens 3 :7-9. Il ne demandait pas d'argent aux Thessaloniens mais vivait plutôt de ce qu'il gagnait et de ce que les Philippiens

envoyaient (Phil. 4:16), de sorte que ses motivations ne pouvaient être remises en question, contrairement aux faux docteurs qui recherchaient toujours de l'argent (cf. 1 Pierre 5:2). l'évangile de Dieu. Cf. Romains 1:1. La Bonne Nouvelle de Dieu que Paul a prêchée comprenait ces vérités : (1) l'autorité et la véracité des Écritures (v. 13) ; (2) la divinité de Christ (Rom. 10:9) ; (3) le caractère pécheur de l'humanité (Romains 3:23) ; (4)

La mort et la résurrection de Christ (1 Cor. 15:4, 5) ; et (5) le salut par la grâce de Dieu par la foi de l'homme (Eph. 2:8, 9). Le résumé de Paul de l'évangile se trouve dans 1 Corinthiens 15:1-5.

2:10 Vous êtes témoins. Sous la loi de l'AT, il fallait deux témoins ou plus pour vérifier la vérité (Nombres 35:30 ; Deut. 17:6 ; 19:15 ; 2 Cor. 13:1). Ici, Paul a appelé à la fois les Thessaloniens et Dieu comme témoins pour affirmer sa sainte conduite dans le ministère. Cf. 2 Corinthiens 1:12.

2:11 exhorté. . . réconforté. . . accusé. Paul a utilisé ces trois mots pour décrire sa relation paternelle avec les Thessaloniens puisqu'ils étaient ses enfants dans la foi.

Ils ont mis l'accent sur la touche personnelle d'un père aimant (cfr. 1 Cor. 4:14, 15).

2:12 Son royaume et sa gloire. Cela parle de la sphère du salut éternel (cfr.

Col. 1:13, 14) culminant dans la splendeur du ciel. 2:13 la

parole de Dieu. Le message de Dieu de Paul est assimilé à l'AT (Marc 7:13). C'était le message enseigné par les apôtres (Actes 4 :31 ; 6 :2). Pierre l'a prêché au

### Profil du ministère de Paul

Le profil du ministère de Paul dans 1 et 2 Thessaloniens décrit les éléments essentiels d'un ministère pastoral efficace. Sa vie au sein de l'église illustre ce qu'un berger doit être et faire selon la volonté de Dieu. Le résumé suivant des responsabilités décrit le ministère de Paul parmi les Thessaloniens.

Prier 1 Th. 1:2, 3 ; 1.  
3:9-13 ; 2 Th. 2:16, 17

2. Évangéliser 1

Thess.1:4, 5, 9, 10 1 Thess. 1:6-8 3. Équiper  
Thess. 2:1-6 1 4. Défendre 1

Thes. 2:7, 8 5. Aimer 6. Travailler 1  
Modélisation Thess. 2:9 7.

1 Thes. 2:10 8. Diriger 1 Thess.

2:11, 12 9. Nourrir 1 Thess. 2:13 10.

Souffrir 1 Thes. 2:14-20 11. Regarder 1  
Thess. 3:1-8 1 Thes. 4:1-8 12.

Avertissement 13. Enseignement 1 Thess.

4:9-5:11 14. Exhorter 1 Thess. 5:12-

Encourager 2 24 15.

Thess. 1:3-12 2 Thes. 2:1-12 16. Corriger

17. Réprimander 2 Thess. 3:6, 14 2 Thes.

3:15 18. Sauvetage

Gentils (Actes 11:1). C'est la parole que Paul a prêchée lors de son premier voyage missionnaire (Actes 13 :5, 7, 44, 48, 49), son deuxième (Actes 16 :32 ; 17 :13 ; 18 :11) et son troisième (Actes 19 : dix). Cf. Colossiens 1:25. fonctionne efficacement. L'œuvre de la Parole de Dieu comprend : le salut (Romains 10 :17 ; 1 Pierre 1 :23) ; enseignement et formation (2 Tim. 3:16, 17); guider (Ps. 119:105); conseil (Ps. 119:24); faire revivre (Ps. 119:154); restauration (Ps. 19:7); avertir et récompenser (Ps. 19:11); nourrissant (1 Pierre 2:2) ; juger (Héb. 4:12); sanctifiant (Jean 17:17); libérer (Jean 8:31, 32); enrichissant (Col. 3:16); protéger (Ps. 119:11); renforcement (Ps. 119:28); rendre sage (Ps. 119: 97-100); réjouissant le cœur (Ps. 19:8); et prospère (Josué 1:8, 9). Tout cela est résumé dans le Psaume 19:7-9 (voir les notes là-bas).

2:14 imitateurs. Non seulement les Thessaloniens étaient des imitateurs de Paul et du Seigneur (cf. 1:6), mais aussi des églises de Judée dans le sens où ils ont tous deux été persécutés à cause de Christ (cf. Actes 4:1-4 ; 5: 26 ; 8 : 1). Ils ont bu la coupe de souffrance du Christ (Matthieu 26 : 39) et ont suivi la voie des prophètes de l'Ancien Testament (Matthieu 21 : 33-46 ; Luc 13 : 34). 02h15 qui a tué . . . le Seigneur Jésus.

Il ne fait aucun doute que les Juifs étaient responsables de la mort de leur Messie, bien que les Romains aient procédé à l'exécution. Ce sont les Juifs qui portèrent plainte contre lui et réclamèrent sa mort (cf. Luc 23 :1-24, 34-38), tout comme ils avaient tué les prophètes (cf. Mt 22 :37 ; Marc 5 :1-). 8 ; Actes 7:51, 52). 2:15, 16 contrairement à tous les hommes. Tout comme c'est la volonté de Dieu que tous les hommes soient sauvés (1 Tim.

2:4 ; 2 animal de compagnie. 3:9), c'était donc la volonté des Juifs que personne ne trouve le salut en Christ (v. 16). Paul avait à un moment donné embrassé ce blasphème d'essayer d'empêcher la prédication de l'évangile (cfr. 1 Tim. 1:12-17).

2:16 la colère est venue sur eux. La colère de Dieu (cf. 1:10 ; 5:9) sur les Juifs qui « accumulent leurs péchés au maximum » (cf. Matt.

23:32 ; ROM. 2:5), remplissant ainsi la coupe de la colère, peut être compris : (1) historiquement de l'exil babylonien (Ézéchiel 8-11) ; (2) prophétiquement de la destruction de Jérusalem en 70 après JC ; (3) eschatologiquement de la seconde venue du Christ en jugement (Apoc. 19) ; ou (4) sotériologiquement dans le sens où la colère éternelle promise par Dieu pour les incroyants est si certaine qu'il est dit qu'elle est déjà venue, comme le fait l'apôtre Jean (cf. Jean 3:18, 36). Ce contexte concerne la quatrième option.

### C. Préoccupations pour l'Église (2:17–3:13)

2:17 ayant été emmené. Paul avait été séparé de force de ses enfants spirituels (cf. Actes 17 :5-9). Ses instincts maternels (v. 7) et paternels (v. 11) avaient été durement touchés. Littéralement, les Thessaloniens étaient devenus orphelins à cause du départ forcé de Paul.

2:18 Satan nous a empêchés. Satan, qui signifie « adversaire », a continuellement tenté de démolir l'église que Christ avait promis de construire (cf. Matt. 16:18). On disait qu'il était présent dans les églises de Jérusalem (Actes 5: 1-10), Smyrne (Apoc. 2: 9, 10), Pergame (Apoc. 2: 13), Thyatire (Apoc. 2: 24), Philadelphie (Apoc. 3 :9), Éphèse (1 Tim. 3 :6, 7) et Corinthe (2 Cor. 2 :1-11). Il a contrecarré Paul dans le sens où un ennemi militaire entraverait l'avancée de son ennemi. Cela pourrait éventuellement faire référence à la promesse faite par Jason (Actes 17 : 9), si cette promesse était une promesse que Paul ne reviendrait pas à Thessalonique. 2:19 couronne de réjouissance. La Bible parle de la vie éternelle comme une couronne décernée

pour une victoire sportive. On en parle en termes de : (1) la couronne impérissable qui célèbre la victoire du salut sur la corruption (1 Cor. 9:25) ; (2) la couronne juste qui célèbre la victoire du salut sur l'injustice (2 Tim. 4:8) ; (3) la couronne de gloire immuable qui célèbre la victoire du salut sur la souillure (1 Pierre 5:4) ; (4) la couronne de vie

1754

qui célèbre la victoire du salut sur la mort (Jacques 1 : 12, Apoc. 2 : 10) ; et ici (5) la couronne d'exultation qui célèbre la victoire du salut sur Satan et la persécution des croyants par l'humanité. à Sa venue.

« Venir » ou parousie signifie littéralement « être présent ». Cela peut être compris comme : (1) présence réelle (Phil. 2 : 2) ; (2) moment de l'arrivée (1 Cor. 16:17) ; ou (3) venir attendu (2 Cor. 7:6). En ce qui concerne Christ et le futur, il peut faire référence à : (1) la venue de Christ lors de l'Enlèvement (4 : 15), ou (2) la seconde venue de Christ avant son règne millénaire de 1 000 ans (Matthieu 24 : 37 ; Apoc. 19:11–20:6). Paul a fait référence directement à la venue de Christ quatre fois dans 1 Thessaloniens (voir aussi 3 : 13 ; 4 : 15 ; 5 : 23) et une fois indirectement (1 : 10). Le contexte indique que Paul se réfère très probablement ici à la venue de Christ pour l'enlèvement de

l'église. 3:1 ne le supporte plus. L'agonie de la séparation entre le parent spirituel Paul et ses enfants à Thessalonique est devenue insupportablement douloureuse (cf. v. 5). rien qu'à Athènes. Paul et Silas sont restés pendant que Timothée est revenu (v. 2). Ce ne serait pas la dernière fois que Timothée se rendrait dans une église à la place de Paul (cf. 1 Cor. 4 : 17 ; 16 : 10 ; Phil. 2 : 19-24 ;

1 Tim. 1 : 3). 3:2 établir . . . encourager . . . votre foi. C'était une préoccupation et une pratique courantes du ministère de Paul (cf. Actes 14:22; 15:32; 18:23). La préoccupation de Paul ne se concentrait pas sur la santé, la richesse, l'estime de soi ou la facilité de la vie, mais plutôt sur la qualité spirituelle de la vie. Leur foi était d'une importance suprême dans l'esprit de Paul, comme en témoignent cinq mentions dans les versets 1 à 10 (voir aussi vv. 5, 6, 7, 10). La foi inclut le fondement du corps de doctrine (cf. Jude 3) et leur réponse croyante à Dieu en vivant cette vérité (cf. Hébr. 11:6). 3:3

nommé. Dieu avait promis à Paul des souffrances futures lorsqu'il l'a recommandé au ministère par l'intermédiaire d'Ananias (Actes 9:16).

Paul a rappelé aux Thessaloniens ce rendez-vous divin afin qu'ils ne pensent pas que : (1) le plan de Dieu ne fonctionnait pas comme en témoignent les troubles de Paul, ou (2) Les afflictions de Paul ont démontré le mécontentement de Dieu envers lui. Penser ainsi ébranlerait la confiance de l'église en Paul et accomplirait les desseins trompeurs de Satan (v. 5). Cf. 2 Corinthiens 4:8-15 ; 6:1–10 ; 11:23–27 ; 12:7–10.

3:4 subir des tribulations. Paul avait dit aux croyants de Thessalonique de s'attendre à ce qu'il souffre comme il avait déjà souffert avant son expérience de Thessalonique (2 : 14-16 ; Actes 13, 14). Pendant (Actes 17 : 1-9) et après (Actes 17 : 10-18 : 11) son séjour à Thessalonique, Paul a également connu la tribulation.

3:5 le tentateur. Satan avait déjà été caractérisé comme un obstacle (2:18) et maintenant comme un tentateur dans le sens d'essayer/tester dans le but de provoquer un échec (cf. Matt. 4:3 ; 1 Cor. 7:5 ; Jacques 1 : 12–18). Paul n'ignorait pas les stratagèmes de Satan (2 Cor. 2 : 11 ; 11 : 23) ou n'était pas vulnérable à ses méthodes (Éph. 6 : 11), alors Paul a pris des mesures pour contrer la manœuvre attendue de Satan et pour s'assurer que tous ses efforts étaient pas inutile (cfr. 2:1). 3:6 ta foi et ton amour. Timothée est revenu pour rapporter la confiance des Thessaloniens en Dieu, leur réponse les uns aux autres et au ministère de Paul. Cette nouvelle a convaincu Paul que les plans de Satan pour perturber l'œuvre de Dieu n'avaient pas réussi et a apaisé son anxiété (v. 7). 3:8 tenez bon.

On voit ici une armée qui refuse de battre en retraite même si elle est agressée par l'ennemi. C'est une injonction paulinienne fréquente (1 Cor. 16:13 ; Gal. 5:1 ; Eph. 6:11, 13, 14 ; Phil. 1:27 ; 4:1 ; 2 Thess. 2:15). 3:9 joie. Paul, comme Jean (3 Jean 4), a

trouvé le sens le plus élevé de la joie du ministère en sachant que ses enfants dans la foi grandissaient et

marcher dans la vérité. Cela l'a conduit à l'adoration de Dieu dans l'action de grâces et la réjouissance.

3h10 en prière. Quant à la fréquence, Paul priait nuit et jour tout comme il travaillait nuit et jour (2:9). Quant à la ferveur, Paul priait très abondamment (cfr. Eph. 3:20). manquant. Paul ne critiquait pas l'église mais reconnaissait plutôt qu'ils n'avaient pas encore atteint leur plein potentiel, pour lequel il a prié et travaillé (v. 10). Les thèmes des chapitres 4 et 5 traitent des domaines de ce manque. 3:11 diriger notre chemin. Paul savait que Satan avait entravé son retour (2:18). Même si Timothée

avait rendu visite et était revenu avec un bon rapport, Paul ressentait toujours l'urgence de revoir ses enfants spirituels. Paul a suivi l'avertissement biblique des Psaumes (Ps. 37 :1-5) et des Proverbes (Prov. 3 :5, 6) de confier les situations difficiles à Dieu. 3:12 s'aimer les uns les autres. Avec plus de trente « les uns les autres » positifs et négatifs dans le NT, l'amour apparaît de loin le plus fréquemment (cf.

4:9 ; ROM. 12h10 ; 13:8 ; 2 Th. 1:3 ; 1 animal de compagnie.

1:22 ; 1 Jean 3:11, 23 ; 4:7, 11 ; 2 Jean 5). C'est le terme général qui inclut tous les autres "les uns les autres". Son accent est mis sur les croyants de l'église. à tous. À la lumière du fait que Dieu a aimé le monde et a envoyé son fils mourir pour le péché humain (Jean 3:16), les croyants qui ont été aimés alors qu'ils n'étaient pas beaux (Rom. 5:8) doivent aimer les incroyants (voir les notes sur Matt 5:43, 44). D'autres commandements du NT concernant tous les peuples incluent : rechercher la paix (Rom. 12 :18), faire le bien (Gal. 6 :10), être patient (Phil. 4 :5), prier (1 Tim. 2 :1), montrer considération (Tite 3:2) et honneur (1 Pierre 2:17). 3:13 irréprochable dans la sainteté. Paul a prié pour qu'il n'y ait aucun motif d'accusation à cause de l'impiété. Cf. 1 Corinthiens 1:8; 2

Corinthiens 11:2 ; Éphésiens 5:25-27 ; 1Pierre 5:16, 17 ; Jude 24. Ses saints.

le NT des anges (voir note sur Jude 14), mais est couramment utilisé pour les croyants, il est préférable de comprendre la venue du Seigneur pour enlever toute son église (voir notes sur 4: 13-18) et les emmener au ciel pour profiter de sa présence (voir les notes sur Jean 14 :1-3).

### III. INSTRUCTIONS PRATIQUES DE PAUL (4:1-5:22)

#### A. Sur la pureté morale (4 :1-8) 4 :1

dans le Seigneur Jésus. Pour donner plus de poids à ses paroles, Paul a fait appel ici au fait qu'il a écrit avec l'autorité de Christ Lui-même (voir vv. 2, 15 ; 5:27 ; 2 Thess. 3:6, 12). s'il vous plaît Dieu. (cf. 2 :4, 15 ; 2 Cor. 5 :9 ; Éph. 5 :10, 17 ; Col. 1 :10 ; Hébr. 11 :6 ; 13 :15, 16 ; 1 Jean 3 :22). Cela se fait par l'obéissance à la Parole de Dieu (cf. v. 3). 4:3 la volonté de Dieu. Toute la Parole de Dieu contient la volonté de Dieu, à la fois des

affirmations et des interdictions. Plus précisément, la volonté de Dieu inclut le salut (1 Tim. 2:4), le sacrifice de soi (Rom.

12:1, 2), le remplissage de l'Esprit (Eph. 5:18), la soumission (1 Pet. 2:13-15), la souffrance (1 Pet. 3:17), la satisfaction (5:18), la stabilité (Hébr. 10:36), et particulièrement ici - la sanctification, qui se réfère littéralement à un état d'être mis à part du péché vers la sainteté. Dans ce contexte, cela signifie être mis à l'écart de l'impureté sexuelle en particulier, se tenir à l'écart de l'immoralité en suivant les instructions des versets 4-8. 4:4 possède son propre vaisseau. Deux interprétations du « navire » sont généralement proposées.

Le terme peut signifier: (1) la femme (cf. Ruth 4:10 LXX; 1 Pet. 3:7) que l'on acquiert, ou (2) le corps (2 Cor. 4:7; 2 Tim. 2:21) que l'on possède. Ce dernier est le plus probable puisque : (1) le vase dans 1 Pierre 3:7 est utilisé uniquement dans un sens comparatif (« vase plus faible ») se référant au vase en termes d'humanité générale et non de féminité ; (2) être marié ne garantit pas la pureté sexuelle; (3) Paul serait

Étant donné que ce terme exact n'est pas utilisé ailleurs dans



## Mots-clés dans 1 Thessaloniens

Sanctification : grec hagioſmos—4 :3-4, lit. "mis à part" - fait référence à un processus par lequel Dieu met de côté ce qui est saint. Cependant, la sanctification n'est parfaite qu'en principe ; il n'est pas encore atteint par l'humanité. Mais bien que nous demeurions toujours dans un monde déchu, nous nous tenons en relation avec Dieu comme si nous étions déjà rendus parfaits (Héb. 10:10). Le seul et unique sacrifice de Christ nous a sanctifiés (nous a rendus saints), et cette sanctification a pour résultat durable qu'elle continue à travailler en nous, nous rendant saints (Héb. 10:14).

Esprit; Âme; Corps : pneuma grec —4:8 ; 5:19, 23 —lit. "esprit"; Psychisme grec — 5:23—lit. "vie";— Grec s̄ ma—5:23—lit. "corps." ¶ Thessaloniens 5:23 est le seul endroit dans le NT où l'être d'une personne est délimité en trois parties. Pourtant, dans ce passage, tous les trois constituent une personne à part entière.

L'esprit permet à une personne de contacter et d'être régénérée par l'Esprit divin (Jean 3:6; Rom. 8:16). Le psuche, qui se traduit par « âme », parle de la personnalité ou de l'essence d'une personne. Enfin, les auteurs du NT identifient le corps comme une entité physique séparée de l'âme ou de l'esprit. Comme ce verset l'indique, Dieu travaille de l'intérieur vers l'extérieur, sanctifiant tout notre être pour la vie éternelle.

A venir : parousie grecque — 2:19 ; 3:13 ; 4:15 ; 5:23—lit. « présence », couramment utilisé dans le NT pour décrire la visite de personnes importantes telles que la royauté. Ainsi, le mot indique une « venue » unique et distincte. Ce terme est utilisé dans le NT pour désigner la seconde venue du Christ.

Cette venue glorieuse révélera Christ comme Roi sur tous.

The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 427. © 2003 par Thomas Nelson, Inc.

contredisant ce qu'il a enseigné dans 1 Corinthiens 7 sur l'état superlatif du célibat (cf. 7:8, 9); et (4) si pris dans le sens de "l'acquisition d'une femme", Paul ne parlerait qu'aux hommes et ignorerait comment les femmes devaient rester pures. Par conséquent, « posséder son propre corps » est la traduction/interprétation préférée.

Cf. note sur 1 Corinthiens 9:27. 4:5

les Gentils. Utilisé ici dans un sens spirituel se référant aux non-chrétiens, et indiqué par la déclaration de définition, "qui ne connaissent pas Dieu". Voir les notes sur Ephésiens 4:17, 18. 4:6

frauder son frère. Le contexte, qui reste inchangé tout au long des versets 1 à 8, exige que cela se réfère à toutes les implications sociales et spirituelles destructrices de l'activité sexuelle illégitime. Voir les notes sur Matthieu 18:6–10. vengeur. Cela signifie que c'est Dieu qui détermine finalement la juste récompense pour de tels péchés (cf. Col. 3:4-7 ; Héb. 13:4). 4:7 appelez-nous. Chaque fois que les épîtres

se réfèrent à « l'appel » de Dieu, il s'agit toujours d'une référence à son appel efficace et salvifique, jamais à un plaidoyer général. Elle est liée à la justification (cfr. Rom. 8:30). 4:8 nous a donné Son Saint-

Esprit. L'Esprit de Dieu est un don gratuit pour tous ceux qui croient au Seigneur Jésus-Christ pour le salut. Cf. Actes 2:38 ; Romains 8:9 ; 1 Corinthiens 3:16 ; 12:13 ; 2 Corinthiens 6:16.

B. Sur une vie disciplinée (4 :9-12) 4 :9,

10 enseignés par Dieu à aimer. Par la Parole de Dieu (Ps. 119:97-102) et par Dieu lui-même, ils étaient des croyants aimants (cf. Rom. 5:5 ; 1 Jean 2:7-11 ; 3:14 ; 4:7, 8, 12).

4:11 une vie tranquille. Cela fait référence à une personne qui ne présente pas de problèmes sociaux (voir note sur 1 Tim. 2:2) ou ne génère pas de conflit parmi d'autres, mais dont l'âme repose tranquille même au milieu des difficultés (cf. 1 Pet. 3:4). Paul

traite plus tard de ceux qui « ne s'occupaient pas de leurs propres affaires » à Thessalonique (cfr. 2 Thess. 3:6-15). travailler de vos propres mains. La culture grecque méprisait le travail manuel mais Paul l'exaltait (voir note sur Eph. 4:28).

4:12 ceux . . . dehors. Les non-chrétiens sont ici en vue (cfr. 1 Cor. 5:2; Col. 4:5; 1 Tim. 3:7).

#### C. Sur la mort et l'enlèvement (4 :13-18)

4 :13-18 Même si le ministère de Paul à Thessalonique fut bref, il est clair que les gens en étaient venus à croire et à espérer la réalité du retour de leur Sauveur (cf. 1 :3, 9, 10 ; 2 :19 ; 5 :1, 2 ; 2 Thes. 2 :1, 5). Ils vivaient dans l'attente de cette venue, attendant impatiemment le Christ. Le verset 13 (cfr. 2 Thess. 2:1-3) indique qu'ils étaient même agités par certaines choses qui leur arrivaient et qui pourraient affecter leur participation. Ils savaient que le retour du Christ était l'événement culminant de l'histoire de la rédemption et ne voulaient pas le manquer.

La principale question qu'ils se posaient était : « Qu'arrive-t-il aux chrétiens qui meurent avant qu'il ne vienne ? Manquent-ils Son retour ? De toute évidence, ils avaient une vision imminente du retour de Christ, et Paul avait laissé l'impression que cela pourrait arriver de leur vivant. Leur confusion est venue alors qu'ils étaient persécutés, une expérience dont ils pensaient être délivrés par le retour du Seigneur (cf. 3:3, 4). 4:13 ceux qui se sont endormis.

Le sommeil est l'euphémisme familier du NT pour la mort qui décrit l'apparition du défunt (voir note sur 1 Cor. 11:30). Il décrit le corps mort, pas l'âme (cfr. 2 Cor. 5:1-9; Phil. 1:23). Le sommeil est utilisé pour la fille de Jarius (Matt. 9:24), que Jésus a ressuscité des morts et Étienne, qui a été lapidé à mort (Actes 7:60 ; cf. Jean 11:11 ; 1 Cor. 7:39 ; 15 : 6, 18, 51 ; 2 Pierre 3:4). Ceux qui dorment sont identifiés au verset 16 comme « les morts en Christ ». Les gens, dans l'ignorance, étaient arrivés à la conclusion que ceux qui meurent manquent la

retour, et ils ont été affligés de leur absence à un événement aussi glorieux. Ainsi, le départ d'un être cher apportait une grande angoisse à l'âme. Mais il n'y a aucune raison pour que les chrétiens s'affligent lorsqu'un frère meurt comme s'il s'agissait d'une grande perte pour cette personne.

4:14 Dieu apportera avec Lui. Comme Jésus est mort et ressuscité, ceux qui meurent et croient en lui ressusciteront pour pouvoir être emmenés au ciel avec le Seigneur (voir les notes sur Jean 14 :1-3 ; 1 Cor. 15 :51-58). Ces textes décrivent l'enlèvement de l'église, qui a lieu lorsque Jésus vient chercher ses rachetés et les ramène au ciel.

Ceux qui sont morts avant ce temps (appelés « ceux qui dorment ») seront rassemblés et ramenés au ciel avec le Seigneur.

4:15 la parole du Seigneur. Paul se réfère-t-il à une parole de Jésus trouvée dans les évangiles ? Non. Il n'y en a pas d'exact ou même de proche. La seule référence explicite à l'enlèvement dans les Évangiles est Jean 14:1-3. Certains suggèrent que Jésus avait prononcé ces paroles alors qu'il était sur terre, leur substance étant enregistrée plus tard dans des passages tels que Matthieu 24 :30, 31 et Jean 6 :39, 40 ; 11:25, 26. Les similitudes entre ce passage dans 1 Thessaloniens et les récits évangéliques incluent une trompette (Matt. 24:31), une résurrection (Jean 1:26) et un rassemblement des élus (Matt. 24:31) . Pourtant, les dissemblances entre elle et les paroles canoniques du Christ l'emportent de loin sur les ressemblances. Certaines des différences entre Matthieu 24 :30, 31 et les versets 15 à 17 sont les suivantes : (1) dans Matthieu, le Fils de l'homme vient sur les nuées (mais voir Marc 13 :26 ; Luc 21 :27), dans 1 Thessaloniens et croyants ascendants sont en eux ; (2) dans le premier, les anges se rassemblent, dans le second, Christ le fait personnellement ; (3) dans le premier rien n'est dit sur la résurrection, tandis que dans le second c'est le thème principal ; et (4) Matthieu ne rapporte rien sur l'ordre d'ascension, qui est la principale leçon de Thessaloniens. D'autre part, Paul voulait-il dire un

déclaration de Jésus qui a été prononcée mais non enregistrée dans les Évangiles (Actes 20:35) ? Non. Il y a des raisons de conclure cela puisque Paul a affirmé qu'il enseignait l'Enlèvement comme une vérité jusque-là cachée (1 Cor. 15:51), c'est-à-dire un « mystère ». Apparemment, les Thessaloniens étaient pleinement informés du Jour du Jugement du Seigneur (cfr. 5:1, 2), mais pas de l'événement précédent—l'Enlèvement de l'église. Jusqu'à ce que Paul le révèle comme la révélation de Dieu pour lui, cela avait été un secret, la seule mention préalable étant l'enseignement de Jésus dans Jean 14: 1–3. C'était une nouvelle révélation de ce qui était auparavant un mystère non révélé. nous qui sommes vivants et restons. Cela fait référence aux chrétiens vivants au moment de l'enlèvement, ceux qui vivent sur cette terre pour voir la venue du Seigneur pour les siens. Puisque Paul ne connaissait pas le moment choisi par Dieu, il a vécu et parlé comme si cela pouvait arriver de son vivant. Comme tous les premiers chrétiens, il croyait que l'événement était proche (cfr. Rom. 13:11; 1 Cor. 6:14; 10:11; 16:22; Phil. 3:20, 21; 1 Tim. 6:14 ; Tite 2:13). Ceux qui seront vivants à l'Enlèvement suivront les morts qui ressusciteront les

premiers (v. 16). 4:16 le Seigneur lui-même descendra. Cela remplit l'engagement de Jean 14:1-3 (cf. Actes 1:11). Jusque-là, Jésus reste au ciel (cf. 1:10 ; Hébr. 1:1-3). archange. On sait très peu de choses sur l'organisation ou le rang des anges (cfr. Col. 1:17). Alors que seul Michel est nommé archange (Jude 9), il semble y en avoir plus d'un dans les rangs archangéliques (Dan. 10:13). C'est peut-être Michel, l'archange, dont la voix est entendue car il est identifié à la résurrection d'Israël dans Daniel 12:1-3. A ce moment (cf. 1 Cor. 15:52, « un clin d'œil »), les morts ressuscitent les premiers.

Ils ne manqueront pas le ravissement, mais seront les premiers participants. trompette de Dieu. Cf. 1 Corinthiens 15:52. Cette trompette n'est pas les trompettes du jugement d'Apocalypse 8-11, mais est illustrée par la trompette d'Exode

19:16-19, qui appelle les gens hors du camp pour rencontrer Dieu. Ce sera une trompette de délivrance (cfr. Sophonie 1:16; Zach. 9:14).

4:17 rattrapé. Après la sortie des morts, leurs esprits, déjà avec le Seigneur (2 Cor. 5 :8 ; Phil. 1 :23), sont maintenant joints à de nouveaux corps ressuscités (voir les notes sur 1 Cor. 15 :35-50) ; les chrétiens vivants seront enlevés, littéralement arrachés (cf. Jn 10, 28 ; Actes 8, 39). Ce passage, avec Jean 14:1-3 et 1 Corinthiens 15:51, 52, forme la base biblique de l'Enlèvement de l'église. Le moment de l'Enlèvement ne peut être déterminé de manière concluante à partir de ce seul passage. Cependant, lorsque d'autres textes comme Apocalypse 3 : 10 et Jean 14 : 3 sont consultés et comparés aux textes sur la venue du Christ en jugement (Matthieu 13 : 34 50 ; 24 :29 44 ; Apoc. 19 :11 21 ) à la fin d'une Tribulation de sept ans, il faut noter qu'il y a une nette différence entre le caractère de l'Enlèvement en ce qu'il n'y a aucune mention d'un jugement, alors que les autres textes comportent un jugement. Alors, il est préférable de comprendre que l'enlèvement se produit à un moment différent de la venue de Christ en jugement. Ainsi, l'enlèvement a été décrit comme pré-tribulationnel (avant que la colère de Dieu ne se déroule dans les jugements d'Apocalypse 6-19). Cet événement inclut la transformation complète (cf.

1 Cor. 15:51, 52 ; Ph 3:20, 21) et l'union avec le Seigneur Jésus-Christ qui ne finit jamais.

4:18 consolez-vous les uns les autres. Le but principal de ce passage n'est pas d'enseigner un plan de prophétie, mais plutôt d'encourager les chrétiens dont les proches sont morts. Le réconfort ici est basé sur ce qui suit : (1) les morts seront ressuscités et participeront à la venue du Seigneur pour les siens ; (2) lorsque le Christ viendra, les vivants seront réunis pour toujours avec leurs bien-aimés ; et (3) ils seront tous éternellement avec le Seigneur (v. 17).

D. Sur la vie sainte et le jour du Seigneur

(5 :1-11)

5:1 Mais. Paul a utilisé ici des mots grecs

familiers pour indiquer un changement de sujets dans le même sujet général de prophétie (cf. 4:9, 13; 1 Cor. 7:1, 25; 8:1; 12:1; 16:1). L'expression ici pointe vers l'idée que dans le contexte plus large de la venue de la fin des temps du Seigneur Jésus, le sujet passe d'une discussion sur les bénédictions de l'Enlèvement des croyants au jugement des incroyants. les temps et les saisons. Ces deux termes désignent respectivement la mesure du temps et le caractère des temps (cf. Dan.

2:21 ; Actes 1:7). Beaucoup d'entre eux s'attendaient à ce que le Seigneur vienne de leur vivant et ont été troublés et attristés lorsque leurs coreligionnaires sont morts avant sa venue (voir les notes sur 4:13-18 ). Ils s'inquiétaient du retard.

Apparemment, les Thessaloniens savaient tout ce que Dieu voulait que les croyants sachent sur le jugement à venir, et Paul leur avait enseigné ce qu'ils ne savaient pas sur l'Enlèvement (4 :13-18), alors Paul les a exhortés, ici, à vivre une vie pieuse. à la lumière du jugement à venir sur le monde, plutôt que de se laisser distraire en sondant des questions de timing prophétique.

Ils ne pouvaient pas connaître le moment du jugement final de Dieu, mais ils savaient bien qu'il arrivait à l'improviste (v. 2). 5:2

jour du Seigneur. Il y a dix-neuf utilisations incontestables du Jour du Seigneur dans l'Ancien Testament et quatre dans le NT (cf. Actes 2 :20 ; 2 Thess. 2 :2 ; 2 Pierre 3 :10). Les prophètes de l'Ancien Testament utilisaient le Jour du Seigneur pour décrire des jugements proches de l'histoire (voir Esaïe 13 :6-22 ; Joël 1:15 ; Amos 5:18-20 ; Zéph. 1 :14-18) ou des jugements divins bien eschatologiques (voir Joël 2 :30-32 ; 3 :14 ; Zach. 14 :1 ; Mal. 4 :1, 5). Six fois, il est appelé le "jour du malheur" et quatre fois le "jour de la vengeance". Le NT l'appelle un jour de "colère", un jour de "visite" et le "Grand Jour de Dieu Tout-Puissant" (Apoc. 16:14). Ce sont terri

fiants jugements de Dieu (cf. Joël 2:30, 31; 2 Thess. 1:7-10) pour la plénitude écrasante de péché du monde. Le futur Jour du Seigneur, qui déchaîne la colère de Dieu, se divise en deux parties : (1) la fin de la période de tribulation de sept ans (cf. Apoc. 19 :11-21) et (2) la fin du Millénium. Ces deux-là sont en fait distants de 1 000 ans ; et Pierre se réfère à la fin de la période de 1000 ans en rapport avec le dernier jour du Seigneur (cf. 2 Pi.

3:10 ; Apoc. 20:7-15). Ici, Paul se réfère à cet aspect du Jour du Seigneur, qui conclut la période de Tribulation. un voleur dans la nuit. Cette phrase n'est jamais utilisée pour désigner l'Enlèvement de l'église. Il est utilisé pour la venue de Christ en jugement le Jour du Seigneur à la fin de la Tribulation de sept ans qui est distincte de l'Enlèvement de l'église (voir note sur 4:15) et il est utilisé pour le jugement qui conclut le Millénium (2 Pierre 3:10). Comme un voleur vient à l'improviste et sans avertissement, le Jour du Seigneur viendra dans ses deux phases finales.

5:3 "Paix et sécurité!" Tout comme les faux prophètes d'autrefois prédisaient frauduleusement un avenir radieux, malgré l'imminence du jugement de Dieu (Jérémie 6 :14 ; 8 :11 ; 14 :13, 14 ; Lam. 2 :14 ; Ézéchiel 13 :10, 16). ; Mi. 3:5), ainsi ils le seront à nouveau dans les jours à venir juste avant le jour final de la destruction du Seigneur. douleurs de l'accouchement. Le Seigneur a utilisé cette même illustration dans le discours d'Olivet (voir note sur Matt. 24:8). Il dépeint l'inévitabilité, la soudaineté, la nature échappatoire et la douleur du Jour du Seigneur.

5:4 Mais vous, frères. Paul passe radicalement du pronom à la troisième personne du pluriel (trois fois au v. 3) à la deuxième personne du pluriel. Parce que l'église est enlevée avant le jugement du Jour du Seigneur, les croyants ne seront pas présents sur la terre pour expérimenter ses terreurs et sa destruction (v. 3). pas dans les ténèbres. Les croyants n'ont aucune part dans le Jour

1760

du Seigneur, parce qu'ils ont été délivrés du domaine des ténèbres et transférés au royaume de la lumière (Col. 1:13).

Jésus a enseigné que croire en lui éloignerait une personne des ténèbres spirituelles (Jean 8 : 12 ; 12 : 46). Le contraste entre les croyants et les perdus est emphatique et Paul le souligne tout au long du verset 7. Les croyants ne connaîtront pas la colère de Dieu parce qu'ils sont de nature différente. Les non-croyants sont dans les ténèbres (cfr. v. 2, "dans la nuit"), engloutis dans les ténèbres mentales, morales et spirituelles à cause du péché et de l'incrédulité (cf. Jean 1:5; 3:19; 8:12; 2 Cor.4:6 ; Éph.4:17, 18 ; 5:8, 11). Tous ces gens sont des enfants de Satan (cf. Jean 8:44) qui est appelé « la puissance des ténèbres » (Luc 22:53). Le Jour du Seigneur les "remportera" soudainement et avec des résultats mortels. 5:5

fils de lumière. C'est une expression hébraïque qui caractérise les croyants en tant qu'enfants de Dieu, leur Père céleste, qui est lumière et en qui il n'y a pas du tout de ténèbres (1 Jean 1:5-7). Cf. Luc 16:8 ; Jean 8:12; 12h36. Les croyants vivent dans une sphère de vie complètement différente de ceux qui seront au Jour du Seigneur.

5:6 ne dormons pas. Parce que les croyants ont été délivrés du domaine des ténèbres, ils sont sortis de la nuit du péché et de l'ignorance et placés dans la lumière de Dieu. Parce que les chrétiens sont dans la lumière, ils ne doivent pas dormir dans l'indifférence et le confort spirituels, mais être attentifs aux problèmes spirituels qui les entourent. Ils ne doivent pas vivre comme les gens endormis et obscurcis qui seront secoués de leur coma par le Jour du Seigneur (v. 7), mais mener une vie alerte, équilibrée et pieuse sous le contrôle de la vérité. Cuirasse 5:8 .

Paul décrivait la vie chrétienne en termes militaires comme étant une vie de sobriété (vigilance) et d'équipement approprié. La cuirasse recouvre les organes vitaux du corps. La foi est une protection essentielle contre les tentations, car c'est la confiance dans la

promesse, plan et vérité. C'est la foi inébranlable en la Parole de Dieu qui nous protège des flèches de la tentation. En le regardant négativement, c'est l'incrédulité qui caractérise tout péché. Lorsque les croyants pèchent, ils ont cru au mensonge de Satan. L'amour pour Dieu est essentiel, car l'amour parfait pour lui produit une obéissance parfaite envers lui. Ailleurs, la cuirasse du guerrier a été utilisée pour représenter la justice (Is. 59:17 ; Eph. 6:14). La foi ailleurs est représentée par le bouclier d'un soldat (Eph. 6:16). Le casque est toujours associé au salut dans ses aspects futurs (cfr. Is. 59:17; Eph. 6:17). Notre salut futur est garanti, rien ne peut l'enlever (Rom. 13:11). Paul a de nouveau combiné la foi, l'amour et l'espérance (cfr. 1:3). Voir les notes sur Éphésiens 6:10–17. 5:9 colère. C'est la même colère

à laquelle il est fait référence en 1:10 (voir note ici). Dans ce contexte (notez surtout le contraste), il apparaît évident que cette colère fait référence à la colère éternelle de Dieu, et non à Sa colère temporelle pendant la période de tribulation (cf. Rom. 5:9). 5h10 veille ou endormi.

Cette analogie remonte à 4 :13-15 et fait référence au fait d'être physiquement vivant ou mort avec la promesse que, dans les deux cas, nous vivrons un jour ensemble (cf. 4:17 ; Jean 14 :1-3) pour toujours avec le Sauveur qui est mort en remplacement de nos péchés. Cf. Romains 4:9 ; Galates 1:4 ; 2 Corinthiens 5:15, 21.

E. Sur les relations avec l'Église (5:12-15)

5:12 reconnaître. Cela ne signifie pas une simple reconnaissance faciale, mais que les gens doivent littéralement connaître assez bien leurs pasteurs pour avoir une appréciation intime pour eux et les respecter en raison de leur valeur. Le travail des pasteurs est résumé dans une triple description qui comprend : (1) travailler, travailler jusqu'à l'épuisement ; (2) surveiller, littéralement se tenir devant le troupeau pour le conduire dans la voie de la justice ;

et (3) avertir, instruire des vérités de la Parole de Dieu. Cf. Hébreux 13:7, 17. 5:13 estime. En plus de

connaître les pasteurs (voir note au v. 12), les congrégations doivent penser correctement et avec amour à leurs pasteurs, non pas à cause de leur charme ou de leur personnalité, mais à cause du fait qu'ils travaillent pour le Chef des Bergers en tant que Son spécial. serviteurs (cf. 1 Pi.

5:2-4). Ils doivent aussi se soumettre à leur direction afin que la « paix » règne dans l'église. 5:14, 15 nous

vous exhortons. Paul a expliqué comment les pasteurs doivent servir le peuple et comment le peuple doit répondre aux pasteurs (vv. 12, 13). Dans ces versets, il présente comment les gens doivent se traiter dans la communion fraternelle de l'église. Les « indisciplinés », ceux qui ne respectent pas les règles, doivent être avertis et leur apprendre à se remettre dans le droit chemin. Les « timides », ceux qui ont peur et doutent, doivent être encouragés et rendus audacieux. Les « faibles », ceux qui n'ont pas de force spirituelle et morale, doivent être soutenus fermement. La patience, le pardon et les actes de bonté doivent prévaloir entre tous les peuples.

#### F. Sur les bases de la vie chrétienne (5 :16-22)

5:16-22 Paul a donné un résumé des vertus du chrétien. Ces versets fournissent les principes fondamentaux d'une vie spirituelle saine dans des déclarations brèves et saccadées qui, malgré leur brièveté, donnent aux croyants les priorités pour une vie chrétienne réussie.

5:16 Réjouissez-vous. La joie est appropriée à tous fois. Cf. Philippiens 2:17, 18 ; 3:1 ; 4:4.

5:17 priez. Cela ne signifie pas prier de façon répétitive ou continue sans interruption (cf. Mat. 6:7, 8), mais priez plutôt avec persévérance (cf. Luc 11:1-13 ; 18:1-8) et régulièrement (cfr. Eph. 6:18 ; Phil. 4:6 ; Col. 4:2, 12). 5:18

rendre grâce. L'ingratitude est un trait des incroyants (cfr. Rom. 1:21 ; 2 Tim. 3:1-5). "C'est la volonté de Dieu" inclut les versets 16, 17. 5:19 éteindre.

Le feu de l'Esprit de Dieu est

ne pas être aspergé de péché. Les croyants sont également chargés de ne pas attrister le Saint-Esprit (Eph. 4:30), mais d'être contrôlés par le Saint-Esprit (Eph. 5:18) et de marcher par le Saint-Esprit (Gal. 5:16). 5:20

prophéties. Ce mot peut faire référence à une révélation orale de Dieu (cf. Actes 11 :27, 28 ; 1 Tim. 1 :18 ; 4 :14), mais se réfère le plus souvent à la parole écrite de l'Écriture (cf. Matth. 13 :14). ; 2 Pierre 1 :19-21 ; Apoc. 1 :3 ; 22 :7, 10, 18, 19).

Ces « prophéties » sont des messages faisant autorité de Dieu par l'intermédiaire d'un porte-parole reconnu de Dieu qui, en raison de leur origine divine, ne doivent pas être traités à la légère. Lorsque la Parole de Dieu est prêchée ou lue, elle doit être reçue avec beaucoup de sérieux.

5:21, 22 Testez toutes choses. Cet appel à un examen attentif et à un discernement répond au commandement du verset 20. On ne doit jamais dévaloriser la proclamation de la Parole de Dieu, mais examiner attentivement la parole prêchée (cf. Actes 17 :10, 11). Ce qui est jugé « bon » doit être embrassé de tout cœur. Ce qui est « mal » ou non biblique doit être évité.

### La volonté de Dieu

Les chrétiens doivent faire de la volonté de Dieu la pratique de leur vie, rien de plus, rien de moins et rien d'autre. Il y a au moins dix déclarations spécifiques de la volonté particulière de Dieu dans la Bible pour les vrais croyants.

1. Salut 1 Tim. 2:4 ; 2 animal de compagnie. 3:9
2. Sacrifier Rom. 12:1, 2 3. Le contrôle de l'esprit Eph. 5:17-21 4. Sanctification 1 Thes. 4:3, 4 5. Soumission 1 Animal. 2:13-15 6. Satisfaction 1 Thes. 5:18 7. Chercher 1 Jean 5:14, 15 8. Servir Ps. 103:21 9. Souffrance 1 Animal. 3:17 ; 4:19
10. Berger 1 Animal. 5:2

1762

## IV. BÉNÉDICTION DE PAUL (5:23, 24)

5:23 Dieu. . . te sanctifie. Après avoir conclu toutes les exhortations commençant en 4:1, et particulièrement des versets 16 à 22, la bénédiction finale de Paul a reconnu la source pour obéir et les accomplir toutes. Il n'est pas au pouvoir de l'homme d'être sanctifié de toutes ces manières (cf. Zach. 4:6 ; 1 Cor. 2:4, 5 ; Eph.

3:20, 21 ; Col. 1:29). Seul Dieu (cfr. Rom. 15h33 ; 16h20 ; Phil. 4:9 ; Hébr. 13:20 pour les références à Dieu comme "paix") "Lui-même" peut nous séparer "complètement" du péché à la sainteté. tout l'esprit, l'âme et le corps. Cette référence complète rend le terme complètement plus emphatique. En utilisant l'esprit et l'âme, Paul n'indiquait pas que la partie immatérielle de l'homme pouvait être divisée en deux substances (cf. Hébr. 4:12). Les deux mots sont utilisés de manière interchangeable tout au long de l'Écriture (cf.

Ont. 6:19 ; 10h39 ; 1 animal de compagnie. 2:11 ; 2 animal de compagnie. 2:8).

Il ne peut y avoir de division de ces réalités, mais elles sont plutôt utilisées comme d'autres textes utilisent plusieurs termes pour mettre l'accent (cf. Deut. 6:5 ; Matt. 22:37 ; Marc 12:30 ; Luc 10:27). Paul ne croyait pas non plus en une composition humaine en trois parties (cfr. Rom. 8:10 ; 1 Cor. 2:11 ; 5:3-5 ; 7:34 ; 2 Cor. 7:1 ; Gal. 6:18 ; Col. 2 : 5 ; 2 Tim. 4 : 22), mais plutôt deux parties : matérielle et immatérielle. à la venue. Cette quatrième mention de la parousie de Christ fait référence à l'enlèvement de l'église comme elle l'a fait précédemment à 2:19 ; 3:13 ; 4h15. 5:24 vous appelle. Ceci, comme

chaque fois que l'appel divin est mentionné dans le NT, fait référence à

L'appel efficace de Dieu de ses élus au salut (cfr. 2:12 ; 4:7 ; Rom. 1:6, 7 ; 8:28 ; 1 Cor.

1:9 ; Éph. 4:1, 4 ; 2 Tim. 1:9 ; 1 animal de compagnie. 2:9 ; 5:10 ; 2 animal de compagnie. 1:10). Le Dieu qui appelle conduira aussi à la gloire ceux qu'il appelle, et personne ne sera perdu (cf. Jean 6 :37-44 ; 10 :28, 29 ; Rom. 8:28-39 ; Phil. 1:6 ; Jude 24).

## V. REMARQUES FINALES DE PAUL (5:25-28)

5:26 saint baiser. Ce geste d'affection est commandé cinq fois dans le NT (Rom.

16:16 ; 1 Cor. 16h20 ; 2 Cor. 13:12 ; 1 animal de compagnie. 5:14) et fait référence à la salutation culturelle dans les étreintes et les baisers du premier siècle qui, pour les chrétiens, devait être faite avec justice en reconnaissance que les croyants sont frères et sœurs dans la famille de Dieu.

5:27 La lecture publique était le fondement de la responsabilité spirituelle (cfr. Gal. 4:16 ; 2 Thess. 3:14).

5:28 Cf. Romains 16:20, 24 ; 2 Thessaloniens 3:18.

## Poursuite de l'étude

MacArthur, John. 1 et 2 Thessalonique ans.

Chicago : Moody, 2002.

Mayhue, Richard. Premier et deuxième Thessaloniens. Écosse, Royaume-Uni : Christian Focus, 1999.

Thomas, Robert L. 1 et 2 Thessaloniens, dans Expositor's Bible Commentary. Grand Rapids : Zondervan, 1978.

## LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PAUL AUX THESSALONIENS

### Titre

Dans le NT grec, 2 Thessaloniciens est répertorié comme « Aux Thessaloniciens ». Ceci représente la deuxième correspondance canonique de l'apôtre Paul à la communauté des croyants dans la ville de Thessalonique (cf. 1:1).

### Auteur et date Paul,

comme dans 1 Thessaloniciens, s'est identifié deux fois comme l'auteur de cette lettre (1:1; 3:17). Silvain (Silas) et Timothée, les collaborateurs de Paul dans la fondation de l'église, étaient présents avec lui lorsqu'il écrivit. Les preuves, à la fois dans cette lettre et en ce qui concerne le vocabulaire, le style et le contenu doctrinal, soutiennent fortement Paul comme le seul auteur possible. Le temps de cette écriture était sûrement quelques mois après la première épître, alors que Paul était encore à Corinthe avec Silas et Timothée (1 : 1 ; Actes 18 : 5) à la fin de l'an 51 ou au début de l'an 52 (voir Introduction à 1 Thessaloniciens : Auteur et date).

### Contexte et contexte Pour

l'histoire de Thessalonique, voir Introduction à 1 Thessaloniciens : Contexte et contexte. Certains ont suggéré que Paul a écrit cette lettre d'Éphèse (Actes 18 : 18-21), mais son séjour de dix-huit mois à Corinthe a fourni suffisamment de temps pour que les deux épîtres de Thessalonique soient rédigées (Actes 18 : 11).

Apparemment, Paul était resté informé des événements à Thessalonique par correspondance et/ou courriers. Peut-être le

porteur de la première lettre rapporta à Paul une mise à jour sur l'état de l'église, qui avait mûri et s'était développée (1:3); mais la pression et la persécution avaient également augmenté.

Les graines de la fausse doctrine concernant le Seigneur avaient été semées, et le comportement du peuple était désordonné. Ainsi, Paul écrivit à son troupeau bien-aimé qui était : (1) découragé par la persécution et avait besoin d'être incité à persévérer ; (2) trompés par de faux enseignants qui les confondaient au sujet du retour du Seigneur ; et (3) désobéissant aux commandements divins, en particulier en refusant de travailler. Paul a écrit pour aborder ces trois questions en offrant : (1) du réconfort pour les croyants persécutés (1 :3-12) ; (2) la correction pour les croyants faussement enseignés et effrayés (2 :1-15) ; et (3) la confrontation des croyants désobéissants et indisciplinés (3 :6-15).

### Thèmes historiques et théologiques Bien

que les chapitres 1 et 2 contiennent beaucoup de matériel prophétique parce que le problème principal était un grave malentendu généré par de faux enseignants au sujet de la venue du Jour du Seigneur (Paul révèle que le jour n'était pas venu et ne le serait pas jusqu'à ce que certains autres événements se produisent) , il est toujours préférable d'appeler cela "une lettre pastorale". L'accent est mis sur la façon de maintenir une église saine avec un témoignage efficace en réponse appropriée à une saine eschatologie et à l'obéissance à la vérité.

L'eschatologie domine les questions théologiques. L'une des déclarations les plus claires sur l'eschatologie personnelle pour les non-croyants se trouve dans



1764

1:9. La discipline de l'Église est le point central de 3 :6-15, qui doit être considéré avec Matthieu 18 :15-20 ; 1 Corinthiens 5:1-13 ; Galates 6 :1-5 et 1 Timothée 5 :19, 20 pour comprendre l'enseignement biblique complet sur ce thème.

Défis d'interprétation La récompense et le châtiment éternels sont discutés dans 1:5–12 en termes si généraux qu'il est difficile d'identifier certains des détails en ce qui concerne le moment exact. Les questions concernant le Jour du Seigneur (2 : 2), le modérateur (2 : 6, 7) et l'unique (2 : 3, 4, 8-10) fournissent des éléments prophétiques difficiles à interpréter.

### Contour

- I. La salutation de Paul (1:1, 2)
- II. La consolation de Paul pour l'affliction (1:3-12)
  - A. En guise d'encouragement (1:3, 4)
  - B. En guise d'exhortation (1:5-12)
- III. La correction de Paul pour une erreur prophétique (2 :1-17)
  - A. Crise Prophétique (2:1, 2)
  - B. Correction apostolique (2 :3-12)
  - C. Confort pastoral (2:13–17)
- IV. Le souci de Paul pour l'Église (3:1–15)
  - A. Concernant la prière (3 :1-5)
  - B. Concernant la vie indisciplinée (3 :6-15)
- V. Bénédiction de Paul (3 :16-18)

#### I. SALUTATION DE PAUL (1:1, 2)

1:1, 2 Voir note sur 1 Thessaloniens 1:1.

#### II. LE CONFORT DE PAUL POUR L'AFFLICTION

(1:3–12)

##### A. En guise d'encouragement (1:3, 4)

1:3 lié à remercier. Il y a une obligation spirituelle de remercier Dieu dans la prière quand Il

accomplit de grandes choses dans la vie de ses saints. C'était le cas des Thessaloniens obéissants, qui avaient démontré une croissance dans la foi et l'amour depuis la première lettre.

C'était en réponse directe aux prières de Paul (cfr. 1 Thess. 1:3; 3:12).

1:4 patience et foi. Nulle part leur croissance dans la foi et l'amour (v. 3) n'a été plus évidente que dans la façon dont ils ont enduré patiemment et fidèlement les hostilités et les souffrances des ennemis du Christ. Bien qu'il n'y ait pas eu besoin de parler, puisque la vie des Thessaloniens parlait assez clairement (1 Thess. 1:8), la joie de Paul devant le Seigneur pour leur persévérance bouillonnait.

##### B. En guise d'exhortation (1:5-12) 1:5 souffrez.

Avoir une bonne attitude envers la souffrance est essentiel, et cette attitude requise est le souci du royaume de Dieu. Les croyants de Thessalonique n'étaient pas égocentriques, mais concentrés sur le royaume de Dieu. Leur objectif n'était pas le confort personnel, l'épanouissement et le bonheur, mais la gloire de Dieu et l'accomplissement de ses desseins. Ils ne murmuraient pas sur l'injustice de leurs persécutions. Au contraire, ils enduraient patiemment les souffrances qu'ils ne méritaient pas (v. 4). Cette attitude même était une « preuve manifeste » ou une preuve positive que le sage processus de purge, de purification et de perfectionnement de Dieu par la souffrance œuvrait pour rendre son peuple bien-aimé digne du royaume (cf. 2 : 12) en étant perfectionné (cf. Jacques 1:2-4 ; 1 Pierre 5:10). Pour les croyants, il faut s'attendre à des afflictions (cf. 1 Thess. 3:3) alors qu'ils vivent et développent leur caractère chrétien dans un monde satanique. La souffrance ne doit pas être considérée comme une preuve que Dieu a pour eux, mais une preuve qu'il est avec eux, les perfectionnant (cf. Matth. 5:10 ; Rom 8:18 ; 2 Cor. 12:10). Ainsi, les Thessaloniens ont démontré que leur salut, déterminé par la seule foi au Seigneur Jésus

Christ, était authentique parce qu'ils étaient, comme Christ, prêts à souffrir à cause de Dieu et de son royaume. Ils ont souffert injustement en tant qu'objets de la colère de l'homme contre Christ et son royaume (Actes 5 :41 ; Phil. 3 :10 ; Col. 1 :24). "Royaume de Dieu" est utilisé ici dans son sens spirituel de salut (voir note sur Matt. 3:2).

1:6 Dieu de rembourser. Tout comme le juste jugement de Dieu agit pour perfectionner les croyants (v. 5), ainsi il agit pour rendre les méchants (cf. v. 8). La justification et la rétribution doivent être exercées par Dieu, et non par l'homme, en matière de persécution spirituelle (cfr. Deut. 32:35; Prov. 25:21, 22 ; ROM. 12:19–21 ; 1 Th. 5:15 ; Tour. 19:2). Quand Dieu rembourse et comment Dieu rembourse doit être déterminé par Lui.

1:7 reste avec nous. Paul était un compagnon d'infortune pour la juste cause de Christ. Lui, comme les Thessaloniens, espérait ce repos ultime et la récompense de leurs souffrances pour le royaume qui devait venir lorsque le Christ reviendrait pour juger les impies. Le Seigneur Jésus a promis cette double venue pour le repos et la rétribution (cf. Mat. 13 :40-43 ; 24 :39-41 ; 25 :31-33 ; Luc 21 :27, 28, 34-36 ; Jean 5 :24- 29). quand le Seigneur Jésus est révélé. Cela fait indubitablement référence au dévoilement de Christ lors de sa venue en tant que juge. Le premier aspect de cette révélation se produit à la fin de la période de tribulation de sept ans (cfr. Matt. 13:24–30, 36–43; 24:29–51; 25:31–46; Rev. 19:11 –15). La révélation finale et universelle de Christ en tant que Juge se produit lors du jugement du Grand Trône Blanc après le règne millénaire de Christ sur la terre (Apoc. 20:11–15). Les anges accompagnent toujours le Christ dans sa venue pour le jugement (cf. Mt 13 :41, 49 ; 24 :30, 31 ; 25 :31 ; Apoc. 14 :14, 15).

1:8 en feu flamboyant. Le feu est un symbole de jugement (cf. Ex. 3 :2 ; 19 :16-20 ; Deut. 5 :4 ; Ps. 104 :4 ; Is. 66 :15, 16 ; Mat. 3 :11, 12 ; Apoc. 19:12). se venger. Allumé. ces mots signifient « punir pleinement » (cfr. Deut. 32:35 ; Est. 59:17 ; 66:15 ; Ézéché. 25:14 ; ROM. 12:19). ne connais pas Dieu. Cf. 1 Thessalon

ians 4:5. Cela témoigne du manque de relation personnelle avec Dieu par Jésus-Christ (cf. Jean 17 :3 ; Gal. 4 :8 ; Éph. 2 :12 ; 4 :17, 18 ; Tite 1 :16). La rétribution n'est pas infligée à cause de la persécution des chrétiens, mais parce qu'ils n'ont pas obéi au commandement de Dieu de croire (cf. Actes 17:30, 31; Rom. 1:5; 10:16; 15:18; 16:19) et invoquer le nom du Seigneur pour être sauvé de leur péché (Rom. 10 :9-13 ; 1 Cor. 16 :22 ; Hébr. 10 :26-31). Le salut ne s'obtient jamais par les œuvres mais toujours en plaçant sa foi uniquement dans le Seigneur Jésus-Christ (Eph. 2:8-10). 1:9 destruction

éternelle. Voir note sur Matthieu 25:46. Paul a expliqué la durée et l'étendue de ce qui est ailleurs dans les Écritures appelé «l'enfer». Premièrement, c'est pour toujours; il ne s'agit donc pas d'une expérience réversible. Deuxièmement, la destruction signifie la ruine et n'implique pas l'anéantissement, mais un nouvel état d'être conscient nettement pire que le premier (cf. Apoc. 20:14, 15). Ceci est décrit comme l'absence de la présence et de la gloire de Dieu (cf. Matt. 8:12 ; 22:13 ; 25h30 ; Luc 16:24-26).

1:10 quand Il vient. Quand le Jour du Seigneur arrive, apportant la rétribution et la ruine aux incroyants. Alors que la grande gloire de Christ se manifeste, le résultat sera du repos et du soulagement pour les croyants et le privilège de partager Sa gloire (cf. Phil. 3 :21 ; 1 Jean 3 :2). C'est la "manifestation glorieuse" des croyants dont parle Paul (Romains 8:18, 19). À ce moment-là, tous les croyants l'adoreront et l'adoreront, y compris ceux de l'église de Thessalonique qui ont cru au témoignage de l'évangile de Paul. 1:11 nous prions aussi. La vie de prière

de Paul est illustrée quatre fois dans cette lettre (cfr. v. 12; 2:16, 17; 3:1–5, 16). Ici, il a prié comme il l'a fait au verset 5, afin qu'ils puissent se comporter d'une manière compatible avec leur identité en tant que chrétiens (cf. 1 Thess. 2:19 ; Eph. 4:1 ; Col. 1:10), vivant selon leur « appelant au salut » (cf. Rom 8 :30 ; 11 :29 ; Gal. 4 :13-15 ; 1 Cor. 1 :26 ; Col.

### Mots clés dans 2 Thessaloniens

Destruction : le grec *olethros* — 1 : 9 — ne signifie pas l'anéantissement ou l'extinction, dans laquelle on cesserait d'exister, mais plutôt la perte de tout ce qui est bon et valable. Dans 1 Corinthiens, Paul utilise le mot pour parler des conséquences immédiates du péché (1 Cor. 5:5). Pourtant, dans 1 Thessaloniens 1:9, il utilise le même mot pour décrire les conséquences éternelles du péché (voir aussi 1 Tim.

6:9). La punition du péché n'est pas l'anéantissement, mais la séparation éternelle de l'amour du Christ. Tout comme la vie éternelle appartient aux fidèles, des souffrances sans fin attendent ceux qui se rebellent contre le Christ.

Le sans-loi : grec *ho anomos* – 2 : 8 – littéralement « sans loi », désigne un homme rongé par la rébellion. Cette figure maléfique est aussi appelée « l'Antéchrist » (1 Jean 4 :2, 3) et « la bête » (Apoc. 13 :1). Il défie directement Jésus-Christ, l'incarnation de la justice. Pourtant, à la fin, cet homme sera conquis par le souverain souverain de l'univers.

1:3–5 ; 1 Th. 2:12) avec des vies marquées par la bonté et de puissantes œuvres de foi.

1:12 ça. La marche digne du verset 11 permet à Dieu d'être glorifié en nous, la lumière de tous les desseins (cf. 2:14 ; 1 Cor. 10:31 ; 1 Pi. 4:11).

#### III. LA CORRECTION DE PAUL POUR UNE ERREUR

##### PROPHÉTIQUE (2:1–17)

#### A. Crise prophétique (2:1, 2) 2:1

avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est la cinquième mention de la venue de Christ dans les lettres de Thessaloniens (cfr. 1 Thess. 2:19; 3:13; 4:15; 5:23; voir note à 1 Thess. 2:19). L'aspect de sa venue particulière en vue ici est identifié par la phrase suivante «notre rassemblement», qui transmet l'idée de tous les êtres se réunissant avec le Seigneur Jésus,

se référant évidemment à l'Enlèvement de l'église décrit dans 1 Thessaloniens 4 :13-18 et Jean

14 :1-3. Cf. Hébreux 10:25 pour la seule autre utilisation de cette expression dans le NT. C'était l'événement que les Thessaloniens anticipaient

(cfr. 1 Thess. 1:10; 3:13; 5:9). 2:2 bientôt secoué. Ce terme a été utilisé pour un tremblement

de terre (Actes 16:26) et un navire à l'ancre glissant son amarre au milieu d'un vent violent. Avec le mot troublé, il décrit l'état d'agitation et d'alarme qui s'était emparé de l'église. Ils étaient très affligés parce qu'ils s'attendaient à ce que l'enlèvement, le rassemblement pour le Seigneur, ait lieu avant le Jour du Seigneur. Ils s'attendaient à être amenés à la gloire et au repos céleste, et non abandonnés à la persécution et à la colère divine. Paul a dû leur enseigner qu'ils manqueraient le Jour du Seigneur (1 Thess. 5:2-5; cf. Apoc. 3:10), mais ils étaient devenus confus par la persécution qu'ils subissaient, pensant qu'ils pourraient avoir été au Jour du Seigneur. Cette erreur avait été renforcée par certains messages qui leur étaient adressés affirmant qu'ils étaient en effet au Jour du Seigneur.

Paul a noté la source de ceux-ci comme «esprit», «parole» et «lettre». Un « esprit » ferait très probablement référence à un faux prophète qui revendique une révélation divine comme dans 1 Jean 4 :1-3. Un « mot » faisait référence à un sermon ou à un discours prononcé, tandis qu'une « lettre » indiquait un rapport écrit. L'effet puissant mais nocif de cette fausse information a été obtenu en prétendant qu'elle provenait de l'apôtre Paul ("comme si elle venait de nous"). Celui qui disait aux Thessaloniens qu'ils étaient au Jour du Seigneur prétendait que cela venait de Paul qui l'avait entendu, prêché et écrit. Ainsi leur mensonge reçut une sanction apostolique supposée. Le résultat a été le choc, la peur et l'alarme. De toute évidence, ils s'attendaient à l'enlèvement avant le Jour du Seigneur. Car s'ils s'y étaient attendus après, ils se seraient réjouis parce que la venue de Christ devait être prochaine. L'authenticité apostolique dans ce

lettre, qui corrige l'erreur, était importante et explique le soin de Paul de clore la lettre avec son écriture distinctive (3:17; cf.

Fille. 6:11). le jour du Christ. Les meilleures sources textuelles indiquent « le Seigneur » plutôt que « Christ » (voir note sur 1 Thess. 5:2 pour une discussion sur ce « jour »). L'idée que le Jour du Seigneur était déjà venu était en conflit avec ce que Paul leur avait précédemment enseigné au sujet de l'enlèvement. Cette erreur, qui a tant bouleversé les Thessaloniens, est ce que Paul a corrigé dans les versets 3 à 12, où il a montré que le jour n'était pas venu et ne pouvait pas tant que certaines réalités n'étaient pas en place, plus particulièrement « l'homme de péché » ( v. 3).

#### B. Correction apostolique (2 :3-12) 2 :3,

4 l'apostasie. Le Jour du Seigneur ne peut pas avoir lieu tant qu'un abandon délibéré d'une position, d'une allégeance ou d'un engagement précédemment professé n'a eu lieu (le terme était utilisé pour désigner une rébellion militaire, politique ou religieuse). Certains ont suggéré, sur la base de preuves linguistiques douteuses, qu'il s'agit d'un « départ » au sens de l'Enlèvement. Le contexte, cependant, indique une défection religieuse, qui est décrite plus en détail au verset 4. Le langage indique un événement spécifique, et non une apostasie générale qui existe maintenant et existera toujours. Au contraire, Paul pense à l'apostasie. Il s'agit d'un événement clairement et spécifiquement identifiable et unique, l'acte consommé de la rébellion, un événement de dernière ampleur. La clé pour identifier l'événement est d'identifier la personne principale, ce que Paul fait, l'appelant « l'homme du péché ». Certains textes ont « homme d'anarchie », mais il n'y a pas de réelle différence de sens puisque le péché est égal à l'anarchie (1 Jean 3 :4). C'est celui qui est appelé "le prince qui doit venir" (Dan. 9:26) et "la petite corne"

(Dan. 7 :8), que Jean appelle « la bête » (Apoc. 13 :2-10, 18) et que la plupart connaissent comme l'Antéchrist. Le contexte et la langue clairement

identifier une personne réelle dans les temps futurs qui fait réellement les choses prophétisées à son sujet dans les Écritures. Il est aussi appelé « le fils de la perdition » ou de la destruction, terme utilisé par Judas Is cariot (Jean 17 :12). «

L'apostasie » est l'abomination de la désolation qui a lieu au milieu de la Tribulation, dont parle Daniel 9:27 ; 11h31 ; et Matthieu 24:15 (voir les notes là-bas). Cet homme n'est pas Satan, bien que Satan soit la force derrière lui (v. 9) et qu'il ait des motifs comme les désirs du diable (cf. Is. 14:13, 14). Paul fait référence à l'acte même d'apostasie ultime qui révèle l'Antéchrist final et fixe le cours des événements qui inaugurent le Jour du Seigneur.

Apparemment, il sera considéré comme un partisan de la religion afin que Dieu et le Christ n'apparaissent pas comme ses ennemis jusqu'à l'apostasie. Il s'exalte et s'oppose à Dieu en pénétrant dans le temple, lieu d'adoration de Dieu, se déclarant Dieu et exigeant l'adoration du monde. Dans cet acte d'auto-déification satanique, il commet la grande apostasie au mépris de Dieu. Pendant les trois premières années et demie de la Tribulation, il maintient des relations avec Israël, mais les interrompt (cf. Dan. 9:27) ; et pendant les trois dernières années et demie, il y a une grande tribulation sous son règne (cf. Dan.

7h25 ; 11:36–39 ; Mat. 24:15–21 ; Apoc. 13:1-8) culminant avec le Jour du Seigneur.

2:5 Je te l'ai dit. L'imparfait est utilisé, indiquant une action répétée dans le passé.

Apparemment, Paul avait enseigné à de nombreuses reprises aux Thessaloniens les détails des plans futurs de Dieu. Ici, il leur a rappelé les problèmes qui prouvaient que les faux docteurs avaient tort au sujet du Jour du Seigneur. Paul leur avait dit auparavant que la révélation de l'Antéchrist précéderait le Jour du Seigneur ; puisqu'il n'avait pas encore été révélé, ils ne pouvaient pas l'être ce jour-là. 2:6 retenue. Alors que les

Thessaloniens avaient déjà été enseignés et savaient donc ce que

retenait la venue de l'Antéchrist, Paul ne le dit pas spécifiquement dans cette lettre; ainsi, de nombreuses suggestions ont été faites pour identifier la force de retenue des versets 6 et 7. Celles-ci incluent : (1) le gouvernement humain ; (2) la prédication de l'évangile ; (3) la liaison de Satan; (4) la providence de Dieu; (5) l'État juif; (6) l'église; (7) le Saint-Esprit; et (8) Michel. Tout ce qui empêche maintenant l'Antéchrist des versets 3, 4, 8-10 d'être révélé dans la plénitude de son apostasie et de son mal, doit être plus qu'un pouvoir humain ou même angélique. Le pouvoir qui retient Satan d'amener l'apostasie finale et de dévoiler son faux Christ possédé par Satan doit être divinement surnaturel. Ce doit être la puissance de Dieu en opération qui retient Satan, de sorte que l'homme du péché, le fils de la destruction, ne pourra pas venir jusqu'à ce que Dieu le permette en enlevant la puissance de restriction. La raison de la restriction était que l'Antéchrist serait révélé au moment fixé par Dieu et pas plus tôt, tout comme Christ (cf. Gal. 4:4), parce que Dieu contrôle Satan. 2:7 le mystère de l'anarchie. C'est l'esprit d'anarchie qui prévaut déjà dans la société (cf. 1

Jean 3:4; 5:17), mais qui demeure un mystère en ce sens qu'il n'est pas pleinement révélé comme il le sera chez celui qui s'oppose si ouvertement à Dieu qu'il assume de manière blasphématoire la place de Dieu sur la terre que Dieu a réservée à Jésus-Christ. L'esprit d'un tel homme est déjà à l'œuvre (cf. 1 Jean 2:18; 4:3), mais l'homme qui incarne pleinement cet esprit n'est pas venu.

Pour en savoir plus sur le mystère, voir les notes sur Matthieu 13 : 11 ; 1 Corinthiens 2:7; Ephésiens 3:4, 5. retiré du chemin. Il ne s'agit pas d'un déplacement spatial (il ne peut donc pas s'agir de l'enlèvement de l'église), mais plutôt d'un « éloignement ». L'idée est "à l'écart", pas disparue (cf. Col. 2:14 où nos péchés sont retirés du chemin comme une barrière à Dieu); voir note sur

versets 3, 4. Cette retenue sera en place jusqu'à ce que l'Antéchrist soit révélé, au milieu de la Tribulation, lui laissant quarante-deux mois pour régner (Dan. 7:25 ; Apoc. 13:5).

2:8 Et puis le . . . révélé. Au moment divinement décrété au milieu de la Tribulation, lorsque Dieu enlève la retenue divine, Satan, qui a promu l'esprit d'anarchie (v. 7), est finalement autorisé à réaliser son désir d'imiter Dieu en habitant un homme. qui accomplira sa volonté comme Jésus a fait celle de Dieu. Cela correspond également au plan de Dieu pour la consommation du mal et le jugement du Jour du Seigneur. le Seigneur consommera. La mort survient de la main de Dieu (cf. Dan 7:26; Ap 17:11), et cet homme et son partenaire, le faux prophète, seront jetés vivants dans l'étang de feu ardent de soufre, où il sera éternellement séparé de Dieu. (Apoc. 19:20 ; 20:10). Sa venue. L'aspect de sa venue en vue ici n'est pas l'enlèvement de l'église, mais la venue du Seigneur en jugement le jour où il vainc les forces de Satan et établit son royaume millénaire (Apoc. 19:11-21). 2:9, 10 l'inique. Il accomplira des actes puissants se montrant comme doté d'un pouvoir

surnaturel. Toute son opération sera trompeuse, attirant le monde pour l'adorer et être damné. La carrière du futur anarchique est décrite plus en détail dans Apocalypse 13 :1-18 (voir les notes). 2:10 ceux qui périssent. L'influence de l'inique se limite à tromper les non-sauvés, qui croiront ses mensonges (cf. Matt.

24:24 ; Jean 8:41-44). Ils périssent dans la tromperie à cause de l'aveuglement imposé par Satan à la vérité de l'évangile salvateur. Cf. Jean 3:19, 20 ; 2 Corinthiens 4:4.

2:11 forte illusion. Les gens qui préfèrent aimer le péché et les mensonges plutôt que la vérité de l'évangile recevront une sévère récompense divine, comme tous les pécheurs. Dieu lui-même enverra le jugement

## Le Christ et l'Antéchrist comparés (2 Thes. 2:9)

L'Antéchrist tentera de convaincre le monde de manière trompeuse qu'il est le Messie en imitant le Christ dans un effort puissant, mais raté, pour usurper l'autorité légitime de son royaume pour régner sur la terre.

Voici quelques parallèles significatifs : Christ

|                              |                                                     |                        |
|------------------------------|-----------------------------------------------------|------------------------|
|                              | Antichrist 2 Thess. 1:7 2 Thes. 2:3, 6, 8 2         |                        |
| 1. Révélation                | Thes. 2:1, 8 2 Thes. 2:9 2 Thes. 2:10 (la vérité) 2 |                        |
| 2. Venue 3.                  | Thes. 2:11 (le mensonge)                            |                        |
| Message 4.                   |                                                     |                        |
| Divinité                     | Jean 1:1 (réel)                                     | 2 Th. 2:4 (revendiqué) |
| 5. Signes d'authentification | Actes 2:22                                          | 2 Th. 2:9              |
| 6. Autonomisation            | Actes 2:22 (Dieu)                                   | 2 Th. 2:9 (Satan)      |
| 7. Mort 8.                   | Marc 15:37 Rév. 13:3, 12, 14 Marc 16:6 Rév. 13:3,   |                        |
| Résurrection                 | 12, 14                                              |                        |

cela assure leur sort sous la forme d'une influence trompeuse afin qu'ils continuent à croire ce qui est faux. Ils acceptent le mal comme bien et le mensonge comme vérité. C'est ainsi que Dieu utilise Satan et l'Antéchrist comme Ses instruments de jugement (cfr. 1 Rois 22:19-23).

2:12 condamné. Comme Dieu a toujours jugé le rejet volontaire en livrant les gens à l'impureté et aux passions dégradantes (Romains 1: 24-28), ainsi dans les derniers jours, Dieu scellera le sort de ceux qui persistent à suivre Satan et son Christ contrefait. Comme à toutes les époques, ceux qui rejettent habituellement la vérité sont jugés en étant abandonnés aux conséquences de leur péché.

C. Réconfort pastoral (2 :13-17) 2 :13,

14 salut . . . sanctification. Tout comme il y avait des éléments spécifiques dans le caractère de l'Antéchrist (vv. 10-12), il y a des caractéristiques des sauvés. Dans ces deux versets, Paul a balayé les caractéristiques du salut, notant que les croyants sont « bien-aimés du Seigneur », choisis pour le salut depuis l'éternité passée (cf. Apoc. 13 : 8 ; 17 : 8), mis à part du péché par l'Esprit, et appelés à la gloire éternelle, c'est-à-dire le partage de la « gloire de notre Seigneur Jésus-Christ ». Le point principal de Paul dans ce

section était de rappeler aux Thessaloniens qu'il n'y avait pas besoin d'être agités ou troublés (v. 2), pensant qu'ils avaient manqué l'enlèvement et qu'ils étaient donc au jour du jugement du Seigneur. Ils étaient destinés à la gloire, pas au jugement, et ne seraient pas inclus avec ceux qui ont été trompés et jugés en ce jour-là.

2h15 tenir bon. . . prise. Cette exhortation directe appelait une réponse appropriée aux grandes vérités que Paul venait d'écrire. Au lieu de l'agitation devrait venir la force et une position ferme. Au lieu d'un faux enseignement devrait venir une adhésion fidèle à la vérité.

2:16, 17 Maintenant mai. C'est l'une des nombreuses bénédictions que Paul a données dans ses lettres. Il y invoquait la puissance de Dieu, fondée sur son amour et sa grâce, comme véritable source d'encouragement et de force (cf. 3, 5, 16).

IV. LA PREOCCUPATION DE PAUL POUR L'

EGLISE (3:1-15)

A. Concernant la prière (3:1-5) 3:1

priez pour nous. Paul a fréquemment fait appel au soutien de la prière des églises pour son ministère (cf. Rom. 15:30-32 ; Eph. 6:18, 19 ; Col. 4:2, 3 ; 1 Thess. 5:25 ; Philem. 22). En particulier, il leur demanda de prier pour que la parole

1770

de Dieu continuerait à se répandre rapidement comme elle l'avait déjà été (cf. Ac 6, 7 ; 12, 24 ; 13, 44-49) et à être reçue avec l'honneur qu'elle méritait. 3:2 hommes

déraisonnables et méchants. C'étaient les ennemis de Paul à Corinthe, où il exerçait son ministère lorsqu'il écrivait (cf. Actes 18:9-17), qui étaient pervers et agressivement injustes dans leur opposition à lui et à l'évangile. 3:3 le Seigneur est fidèle. Cf. Lamentations 3:23.

Dieu est fidèle à l'égard de la création (Ps.

119:90), Ses promesses (Deut. 7:9 ; 2 Cor. 1:18 ; Hébr. 10:23), le salut (1 Thess. 5:24), la tentation (1 Cor. 10:13), la souffrance (1 Pierre 4:19), et ici, Il est fidèle pour fortifier et protéger de Satan (cf. Jean 17:15 ; Eph.

6:16 ; 1 Th. 3:5).

3:5 Une autre des bénédictions de Paul (cf. v. 16 ; 2:16, 17), si commun dans ses lettres.

B. Concernant la vie indisciplinée (3 :6-15)

3 :6, nous

vous l'ordonnons. Les instructions de Paul n'étaient pas de simples suggestions ; ils portaient le poids et l'autorité d'une décision de justice d'un juge que l'apôtre avait rendue et exécutée (cf. vv. 4, 6, 10, 12). Ici, il a exigé la séparation afin que les chrétiens obéissants ne soient pas en communion avec des croyants habituellement désobéissants. Ceci est expliqué plus en détail au verset 14. la tradition. Il y avait de fausses traditions (Marc 7 :2-13 ; Col. 2 :8) et des vraies (cf. 2 :15). Les traditions de Paul étaient les enseignements inspirés qu'il avait donnés. 3:7 suivez-nous. Paul a appelé

les croyants de Thessalonique à l'imiter (cf. v. 9 ; 1 Thess. 1:6) parce qu'il a imité l'exemple de Christ (cf. 1 Cor. 4:16 ; 11:1 ; Eph. 5:1) .

3: 8–10 a fonctionné. La question spécifique concernait le fait de travailler assidûment pour gagner sa vie. Bien que Paul ait eu « l'autorité » en tant qu'apôtre pour recevoir du soutien, il a choisi de gagner sa vie.

propre vie pour donner l'exemple (cf. 1 Cor. 9:3–14 ; Fille. 6:4 ; 1 Tim. 5:17, 18).

3:11, 12 nous entendons. La nouvelle était venue que, bien que Paul leur ait enseigné à travailler et leur ait écrit à ce sujet (1 Thess. 4:11), certains n'étaient toujours pas disposés à travailler (cf. 1 Tim. 5:13). Ceux-ci reçurent l'ordre de s'installer et de commencer une vie de travail ordonnée.

3:13 ne te lasse pas. Les croyants qui travaillaient dur étaient fatigués de devoir soutenir les paresseux et étaient prêts à arrêter toute aide à ceux qui en avaient besoin, renonçant à toute charité. Paul leur a rappelé que les vrais nécessiteux avaient toujours besoin d'aide et que les Thessaloniens ne devaient pas être négligents envers eux. 3:14

ne tiens pas compagnie. Cela signifie « mélanger » au sens d'interaction sociale. Les chrétiens manifestement désobéissants devaient être disciplinés (v. 6) pour produire la honte et, espérons-le, la repentance s'ils refusaient d'obéir à la Parole de Dieu. Voir Matthieu 18:15-17 ; 1 Corinthiens 5:9-13 ; Galates 6:1 pour plus de détails sur la façon de traiter ceux qui sont engagés dans des péchés impénitents et répétés.

3:15 ennemi. . . frère. Le but de cette discipline de l'église n'est

pas le rejet définitif.

Alors qu'un modèle de péché non repentant doit être traité de manière décisive, il faut continuellement garder à l'esprit que celui avec qui l'on traite est un frère dans le Seigneur, de sorte que tous les avertissements ultérieurs à propos de son péché sont faits avec une attitude fraternelle. . Pour des instructions sur la manière de discipliner l'église, voir les notes sur Matthieu 18:15-20.

V. BÉNÉDICTION DE PAUL (3:16-18)

3:16 le Seigneur de paix. Paul savait que cette caractéristique de Dieu serait très significative à

réfléchir à la lumière de l'intense combat spirituel qui faisait rage tout autour des Thessaloniens (cf. 1:2 ; 1 Thess. 1:1 ; 5:23). Cf. celui de Paul

autres bénédictions à cette église au verset 5; 2:16, 17 ; 1 Thessaloniens 3:11-13 ; 5:23.

3:17 un signe. Paul écrivait souvent par l'intermédiaire d'un secrétaire (cfr. Rom. 16:22). Lorsque cela a été le cas, comme très probablement avec cette lettre, Paul a ajouté une signature d'identification (cf. 1 Cor. 16:21 ; Col. 4:18) afin que ses lecteurs puissent être sûrs qu'il en était vraiment l'auteur (voir note sur 2:2).  
3:18 Cf. 1 Thessaloniens 5:28.

Une étude plus approfondie

Mac Arthur, John. 1 et 2 Thessalonique ans.  
Chicago : Moody, 2002.

Mayhue, Richard. Premier et deuxième  
Thessaloniens. Écosse, Royaume-Uni : Christian  
Focus, 1999.

Thomas, Robert L. 1 et 2 Thessaloniens, dans  
Expositor's Bible Commentary.  
Grand Rapids : Zondervan, 1978.



## LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PAUL À TIMOTHÉE

### Titre

Ceci est la première des deux lettres inspirées que Paul a écrites à son fils bien-aimé dans la foi. Timon a reçu son nom, qui signifie "celui qui honore Dieu", de sa mère (Eunice) et de sa grand-mère (Lois), des juifs pieux qui sont devenus croyants au Seigneur Jésus-Christ (2 Tim. 1: 5) et ont enseigné à Timothée l'Ancien Testament. Écritures de son enfance (2 Tim. 3:15).

Son père était un Grec (Actes 16:1) qui est peut-être mort avant que Timothée ne rencontre Paul.

Timothée était originaire de Lystré (Actes 16 :1-3), une ville de la province romaine de Galatie (partie de la Turquie moderne). Paul a conduit Timothée à Christ (1 :2, 18 ; 1 Cor. 4 :17 ; 2 Tim. 1 :2), sans aucun doute durant son ministère à Lystré lors de son premier voyage missionnaire (Actes 14 :6-23). Lorsqu'il a revisité Lystré lors de son deuxième voyage missionnaire, Paul a choisi Timothée pour l'accompagner (Actes 16:1-3). Bien que Timothée était très jeune (probablement à la fin de son adolescence ou au début de la vingtaine, puisqu'environ quinze ans plus tard, Paul l'a qualifié de jeune homme, 4:12), il avait une réputation de piété (Actes 16:2). Timothée devait être le disciple, l'ami et le collaborateur de Paul pour le reste de la vie de l'apôtre, servant avec lui à Bérée (Actes 17 :14), Athènes (Actes 17 :15), Corinthe (Actes 18 :5 ; 2 Cor. 1 :19), et l'accompagnant lors de son voyage à Jérusalem (Actes 20:4).

Timothée était avec Paul lors de son premier emprisonnement romain et est allé à Philippias Phil. (2:19-23) après la libération de Paul. De plus, Paul mentionne fréquemment Timothée dans

ses épîtres (Rom. 16:21; 2 Cor. 1:1; Phil. 1:1; Col. 1:1; 1 Thess. 1:1; 2 Thess. 1:1; Philem. 1).

Paul a souvent envoyé Timothée dans les églises comme son représentant (1 Cor. 4:17; 16:10; Phil. 2:19; 1 Thess. 3:2), et 1 Timothée le trouve sur une autre mission, servant comme pasteur de l'église à Ephèse (1:3). Selon Hébreux 13:23, Timothée a été emprisonné quelque part et relâché.

### Auteur et date

De nombreux critiques modernistes se plaisent à attaquer les déclarations claires de l'Écriture et, sans raison valable, nient que Paul ait écrit les épîtres pastorales (1, 2 Tim. ; Tite). Ignorant le témoignage des lettres elles-mêmes (1 : 1 ; 2 Tim. 1 : 1 ; Tite 1 : 1) et celui de l'Église primitive (qui est aussi fort pour les épîtres pastorales que pour toutes les épîtres de Paul, à l'exception de Romains et de 1 Corinthiens), ces critiques soutiennent qu'un fervent disciple de Paul a écrit les épîtres pastorales au deuxième siècle.

Comme preuve, ils offrent cinq lignes de preuves supposées : (1) Les références historiques dans les épîtres pastorales ne peuvent pas être harmonisées avec la chronologie de la vie de Paul donnée dans les Actes ; (2) Le faux enseignement décrit dans les épîtres pastorales est le gnosticisme pleinement développé du deuxième siècle ; (3) La structure organisationnelle de l'église dans les épîtres pastorales est celle du deuxième siècle, et est trop bien développée pour l'époque de Paul ; (4) Les épîtres pastorales ne contiennent pas les grands thèmes de la théologie de Paul ; et (5) Le

Le vocabulaire grec des épîtres pastorales contient de nombreux mots que l'on ne trouve pas dans les autres lettres de Paul, ni dans le reste du NT.

Bien qu'il ne soit pas nécessaire de donner de la dignité à de telles attaques injustifiées par des incroyants avec une réponse, une telle réponse éclaire parfois. Ainsi, en réponse aux arguments des critiques, on peut souligner que : (1)

Cette affirmation d'incompatibilité historique n'est valable que si Paul n'a jamais été libéré de son emprisonnement romain mentionné dans les Actes. Mais il a été libéré, puisque les Actes ne rapportent pas l'exécution de Paul, et Paul lui-même s'attendait à être libéré (Phil.

1:19, 25, 26 ; 2:24 ; Philème. 22). Les événements historiques dans les épîtres pastorales ne rentrent pas dans la chronologie des Actes parce qu'ils se sont produits après la fin du récit des Actes qui se termine avec le premier emprisonnement de Paul à Rome.

(2) Bien qu'il y ait des similitudes entre l'hérésie des épîtres pastorales et le gnosticisme du deuxième siècle (voir Introduction aux Colossiens : contexte et contexte), il existe également des différences importantes. Contrairement au gnosticisme du deuxième siècle, les faux enseignants des épîtres pastorales étaient toujours au sein de l'église (cf. 1 :3-7) et leur enseignement était basé sur le légalisme judaïque (1 :7 ; Tite 1 :10, 14 ; 3 : 9).

(3) La structure organisationnelle de l'église mentionnée dans les épîtres pastorales est, en fait, conforme à celle établie par Paul (Actes 14 :23 ; Phil. 1 :1).

(4) Les épîtres pastorales mentionnent les thèmes centraux de la théologie de Paul, y compris l'inspiration de l'Écriture (2 Tim. 3:15-17) ; élection (2 Tim. 1:9 ; Tite 1:1, 2) ; le salut (Tite 3 :5-7) ; la divinité de Christ (Tite 2:13) ; Son travail de médiation (2:5) ; et l'expiation de substitution (2:6).

(5) Le sujet différent dans les épîtres pastorales nécessitait un vocabulaire différent de celui des autres épîtres de Paul. Cer

Certes, un pasteur aujourd'hui utiliserait un vocabulaire différent dans une lettre personnelle à un collègue pasteur que dans un travail de théologie systématique.

L'idée qu'un « pieux faussaire » a écrit les épîtres pastorales se heurte à plusieurs autres difficultés :

(1) L'Église primitive n'approuvait pas de telles pratiques et l'aurait sûrement dénoncée comme une ruse, s'il y en avait eu une (cf. 2 Thessaloniens 2:1, 2; 3:17). (2) Pourquoi forger trois lettres qui incluent des éléments similaires et aucune doctrine déviante ? (3) Si une contrefaçon, pourquoi ne pas inventer un itinéraire pour Paul qui se serait harmonisé avec les Actes ? (4)

Un disciple ultérieur et dévoué de Paul aurait-il mis les paroles de 1:13, 15 dans la bouche de son maître ?

(5) Pourquoi inclurait-il des avertissements contre les trompeurs (2 Tim. 3:13 ; Tite 1:10), s'il en était lui-même un ?

La preuve semble claire que Paul a écrit 1

Timothée et Tite peu de temps après sa libération de son premier emprisonnement romain (c. 62-64 après JC ), et 2 Timothée de prison pendant son deuxième emprisonnement romain (c. 66-67 après JC ), peu avant sa mort.

Contexte et contexte Après

avoir été libéré de son premier emprisonnement romain (cfr. Actes 28:30), Paul a revisité plusieurs des villes dans lesquelles il avait exercé son ministère, y compris Éphèse. Laissant Timothée derrière lui pour s'occuper des problèmes qui avaient surgi dans l'église d'Ephèse, tels que la fausse doctrine (1 :3-7 ; 4 :1-3 ; 6 :3-5), le désordre dans le culte (2 :1-15 ), le besoin de dirigeants qualifiés (3 :1-14) et le matérialisme (6 :6-19), Paul se rendit en Macédoine, d'où il écrivit à Timothée cette lettre pour l'aider à accomplir sa tâche dans l'Église (cf. 3:14, 15).

Thèmes historiques et théologiques Premier

Timothée est une lettre pratique contenant des instructions pastorales de Paul à Timothée (cf. 3:14, 15). Puisque Timothy connaissait bien

1774

dans la théologie de Paul, l'apôtre n'avait pas besoin de lui donner une instruction doctrinale approfondie.

Cette épître exprime cependant de nombreuses vérités théologiques importantes, telles que la fonction propre de la loi (1:5-11); le salut (1 :14-16 ; 2 :4-6) ; les attributs de Dieu (1:17); la Chute (2:13, 14); la personne de Christ (3 :16 ; 6 :15, 16) ; élection (6:12); et la Seconde Venue de Christ (6:14, 15).

Défis d'interprétation II y a

désaccord sur l'identité des faux docteurs (1:3) et les généalogies (1:4) impliquées dans leur enseignement.

Ce que signifie être « livré à Satan » (1 : 20) a également été une source de débat. La lettre contient des passages clés du débat sur l'étendue de l'Expiation (2.4-6 ; 4.10).

L'enseignement de Paul sur le rôle des femmes (2.9-15) a suscité beaucoup de discussions, en particulier sa déclaration qu'elles ne doivent pas assumer des rôles de direction dans l'église (2.11, 12).

La façon dont les femmes peuvent être sauvées en portant des enfants (2:15) en a également déconcerté beaucoup. La question de savoir si le fait qu'un ancien doit être "le mari d'une seule femme" exclut les hommes divorcés ou célibataires a été contestée, ainsi que si Paul se réfère aux femmes de diacres ou aux conesses de diaconesses (3:11). Ceux qui croient que les Chrétiens peuvent perdre leur salut citent 4:1 comme support pour leur point de vue. Il y a une question sur l'identité des veuves dans 5:3-16 - sont-elles des femmes nécessiteuses servies par l'église, ou un ordre de femmes plus âgées qui s'occupent de l'église ? Le « double honneur » accordé aux anciens qui gouvernent bien (5 :17, 18) fait-il référence au respect ou à l'argent ? Ceux-ci seront tous traités dans leurs notes respectives.

## Contour

- I. Salutation (1:1, 2)
- II. Instructions concernant la fausse doctrine (1:3–20)
  - A. La fausse doctrine à Éphèse (1 :3-11)
  - B. La vraie doctrine de Paul (1.12-17)
  - C. L'exhortation à Timothée (1:18-20)
- III. Instructions concernant l'Église (2:1–3:16)
  - A. L'importance de la prière (2.1-8)
  - B. Le rôle des femmes (2 :9-15)
  - C. Les qualifications des dirigeants (3 :1-13)
  - D. La raison de la lettre de Paul (3.14-16)
- IV. Instructions concernant les faux enseignants (4:1-16)
  - A. La description des faux docteurs (4 :1-5)
  - B. La description des vrais enseignants (4.6-16)
- V. Instructions concernant les responsabilités pastorales (5:1–6:2)
  - A. La responsabilité envers les membres pécheurs (5:1, 2)
  - B. La responsabilité envers les veuves (5 :3-16)
  - C. La responsabilité envers les anciens (5 :17-25)
  - D. La responsabilité envers les esclaves (6 : 1, 2)
- VI. Instructions concernant l'homme de Dieu (6:3-21)
  - A. Le péril du faux enseignement (6.3-5)
  - B. Le péril d'aimer l'argent (6.6-10)
  - C. Le caractère et la motivation propres à un homme de Dieu (6 :11-16)
  - D. La bonne gestion du trésor (6:17-19)
  - E. La bonne manipulation de la vérité (6:20, 21)

## I. SALUTATION (1:1, 2)

1:1 apôtre de Jésus-Christ. Voir les notes sur 2 Corinthiens 12 :11, 12 ; cf. Actes 1:2 ; 2:42 ; Romains 1:1 ; Éphésiens 2:20 ; 4:11. Dieu notre Sauveur. Un titre unique aux épîtres pastorales (1, 2 Tim., Tite) qui a ses racines dans l'Ancien Testament (Pss. 18 :46 ; 25 :5 ; 27 :9 ; Mic. 7 :7 ; Hab. 3 :18) .

Dieu est par nature un Dieu salvateur et la source de notre salut, qu'Il a prévu depuis l'éternité passée (voir note sur 4:10; cf. 2 Thess. 2:13). Jésus-Christ, notre espérance. Les chrétiens ont de l'espoir pour l'avenir parce que Christ a acquis le salut pour eux sur la Croix dans le passé (Rom. 5 : 1, 2), les sanctifie par son Esprit dans le présent (Gal. 5 : 16-25) et les conduira. glorifier à l'avenir (Col. 1:27; 1 Jean 3:2, 3).

1:2 Timothée. Voir Introduction : Titre. vrai fils dans la foi. Seuls Timothée (2 Tim. 1 :2 ; 2 :1) et Tite (1 :4) ont reçu cette expression spéciale de la faveur de Paul. Le mot grec pour fils est mieux traduit par « enfant », ce qui met l'accent sur le rôle de Paul en tant que père spirituel de Timothée. True parle de l'authenticité de la foi de Timothée (cfr. 2 Tim. 1:5). Timothée était l'élève le plus aimé de Paul et son protégé (1 Cor. 4 :17 ; Phil. 2 :19-22). Grâce, miséricorde et paix. La salutation familière de Paul qui apparaît dans toutes ses épîtres (voir note sur Rom. 1:7), mais avec l'ajout ici de la miséricorde (cf. 2 Tim.

1:2). La miséricorde libère les croyants de la misère qui accompagne les conséquences du péché.

## II. INSTRUCTIONS CONCERNANT LA

## FAUSSE DOCTRINE (1:3–20)

## A. La fausse doctrine à Éphèse (1 :3-11)

1:3-11 Dans sa charge initiale d'arrêter la propagation des faux enseignements dans l'église d'Ephésus, Paul caractérise les faux docteurs et leur doctrine. 1:3 lorsque je suis allé en Macédoine,

j'étais à Éphèse. Avant que Paul ne quitte Ephèse,

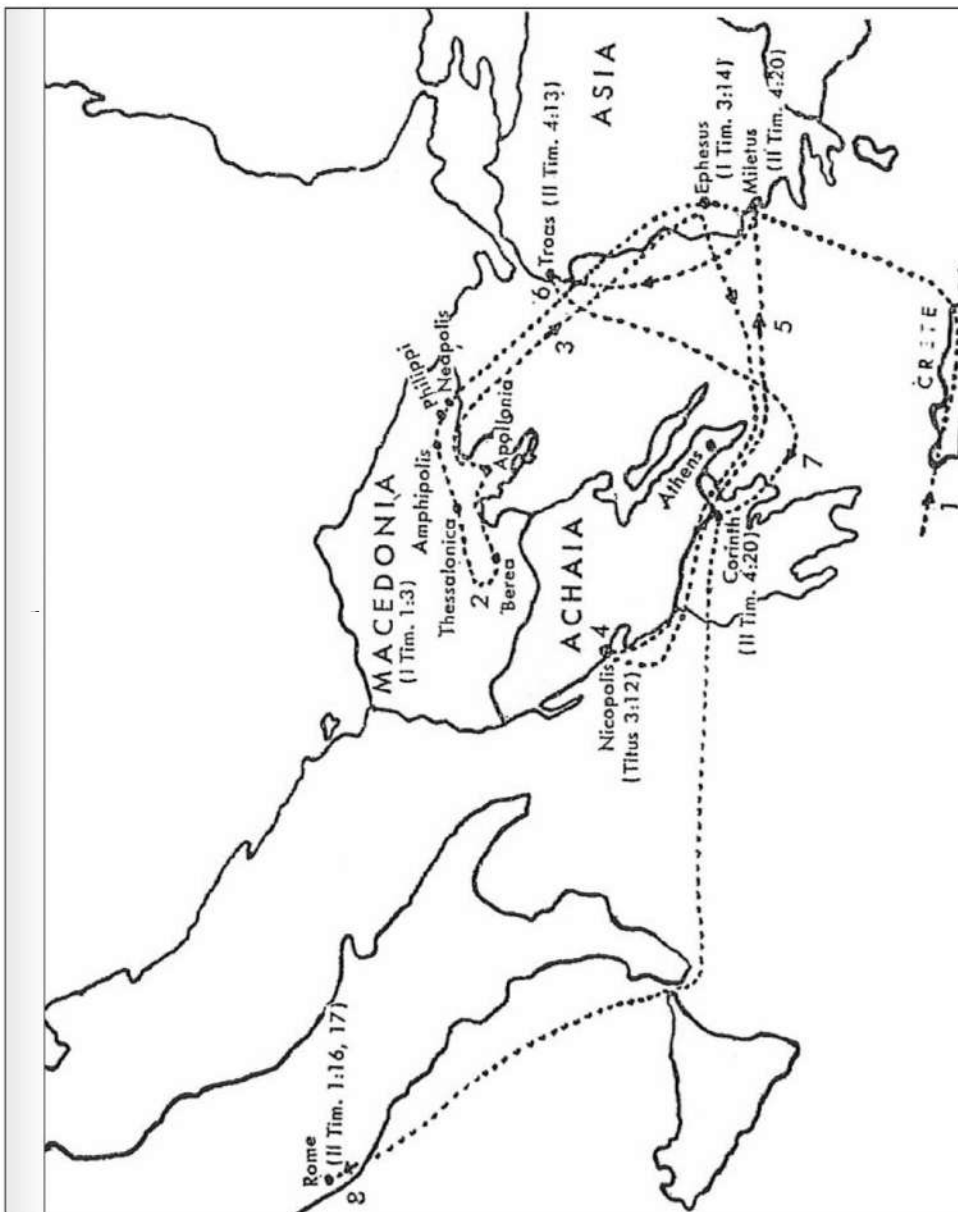
il a probablement commencé la confrontation avec l'expulsion d'Hyménée et d'Alexandre (v. 20), puis a chargé Timothée de rester et de terminer ce qu'il avait commencé. charge. Il s'agit d'un commandement militaire. Elle exige qu'un subordonné obéisse à un ordre d'un supérieur (cfr. 2 Tim. 4:1). quelques. Les faux enseignants étaient peu nombreux, mais avaient une grande influence. Plusieurs raisons indiquent que ces hommes sont des anciens dans l'église d'Ephèse et dans les églises de la région environnante : (1) ils sont présumés être des enseignants (v. 7), un rôle réservé aux anciens (3 : 2 ; 5 : 17 ). (2) Paul lui-même a dû excommunier Hyménée et Alexandre, ce qui implique qu'ils occupaient les plus hautes fonctions pastorales. (3) Paul a détaillé les qualifications d'un ancien (3 :1-7), ce qui implique que des hommes non qualifiés, qui devaient être remplacés par des personnes qualifiées, occupaient ces rôles. (4) Paul a souligné que les anciens pécheurs devaient être publiquement disciplinés (5 :19-22). n'enseigne aucune autre doctrine. Mot composé composé de deux mots grecs qui signifient « d'un genre différent » et « enseigner ». Les faux docteurs enseignaient une doctrine différente de la doctrine apostolique (cfr.

6:3, 4 ; Actes 2:42 ; Fille. 1:6, 7). Cela avait à voir avec l'évangile du salut. Apparemment, ils enseignaient un autre évangile (voir les notes sur Gal. 1:6-9) et non « le glorieux évangile du Dieu béni » (v. 11). Fables 1:4 et généalogies sans fin. Fins de légendes et

histoires fantaisistes fabriquées à partir d'éléments du judaïsme (v. 7 ; cf. Tite 1:14), qui traitaient probablement d'interprétations allégoriques ou fictives des listes généalogiques de l'AT.

En réalité, il s'agissait de « doctrines de démons » (4 : 1), se faisant passer pour la vérité de Dieu (cf. 4 : 7).

1:5 le commandement. Voir la note au verset 3, où la forme verbale charger est utilisée (également au v 8. Le but de la charge dans les versets 3 et 4 est la vertu spirituelle définie au verset 5. Timothée devait remettre cette charge à l'église. Le but de prêcher la vérité et



avertir de l'erreur est d'appeler les gens au vrai salut en Christ, qui produit un amour pour Dieu à partir d'un cœur purifié (2 Tim. 2:22 ; 1 Pierre 1:22), une conscience purifiée (Héb. 9:22 ; 10:14), et une foi authentique (Héb. 10:22). aimer. C'est l'amour du choix et de la volonté, caractérisé par l'abnégation et le sacrifice de soi pour le bien des autres, et c'est la marque d'un vrai chrétien (Jean 13 :35 ; Rom. 13 :10 ; 1 Jean 4 :7, 8 ; voir les notes sur 1 Corinthiens 13 :1-7). En revanche, la fausse doctrine ne produit que des conflits et des disputes qui en résultent (v. 4 ; 6 :3-5). bonne conscience. Cf. verset 19 ; 3:9 ; 4:2 ; voir note sur 2 Corinthiens 1:12. Le mot grec pour bien se réfère à ce qui est parfait et produit plaisir et satisfaction. Dieu a créé l'homme avec une conscience comme faculté d'auto-jugement. Parce que Dieu a écrit Sa loi sur le cœur de l'homme (voir note sur Rom. 2:15), l'homme connaît la norme de base du bien et du mal. Lorsqu'il viole cette norme, sa conscience produit la culpabilité, qui agit comme le système de sécurité de l'esprit qui produit la peur, la culpabilité, la honte et le doute comme des avertissements de menaces au bien-être de l'âme (cf. Jean 8:9 ; 1 Cor. 8 : 7, 10, 12 ; Tite 1 : 15 ; Hébr. 10 : 22). D'autre part, lorsqu'un croyant fait la volonté de Dieu, il jouit de l'affirmation, de l'assurance, de la paix et de la joie d'une bonne conscience (cf. Actes 23 :1 ; 24 :16 ; 2 Tim. 1 :3 ; Hébr. 13 : 18 ; 1 Pierre 3:16, 21).

1:6 bavardage inutile. Cf. Tite 1:10. Fait référence à un discours sans but et sans fin logique. Il est essentiellement hors de propos et n'accomplira rien de spirituel ou d'édifiant pour les croyants. Cela peut aussi être traduit par "discussion infructueuse". La fausse doctrine ne mène nulle part, si ce n'est à la fin mortelle de la spéculation humaine et de la tromperie démoniaque (cfr. 6:3-5).

1:7 désireux d'être des enseignants. Les faux docteurs voulaient le genre de prestige dont jouissent les rabbins juifs ; mais ils ne se souciaient pas vraiment d'apprendre la loi et de l'enseigner aux autres (cf. 6:4 ; Mat. 23:5-7).

Au lieu de cela, ils ont imposé aux croyants en Eph

ésus une hérésie légaliste qui offrait le salut par les œuvres.

1:7, 8 la loi. La loi mosaïque est en vue ici, pas seulement la loi en général. Il s'agissait de futurs enseignants juifs qui voulaient imposer la circoncision et l'observance des cérémonies mosaïques à l'église comme nécessaires pour le salut. Ils ont tourmenté l'église primitive (voir notes sur Gal. 3-5 ; Phil. 3:1-8). 1:8 la loi est

bonne. Le mot grec pour bon peut être traduit par « utile ». La loi est bonne ou utile parce qu'elle reflète la sainte volonté de Dieu et la norme juste (Ps. 19: 7; Rom. 7: 12) qui accomplit son objectif en montrant aux pécheurs leur péché (Rom. 3: 19) et leur besoin d'un Sauveur (Gal. 3:24). La Loi oblige les gens à reconnaître qu'ils sont coupables d'avoir désobéi aux commandements de Dieu, et elle condamne ainsi toute personne et la condamne à l'enfer (voir notes sur Rom. 3:19, 20). 1:9 pas fait pour une personne juste.

Ceux qui pensent qu'ils sont justes ne seront jamais sauvés (Luc 5:32) parce qu'ils ne comprennent pas le véritable but de la Loi.

Les faux enseignants, avec leur système d'œuvres d'autosatisfaction personnelle (dans leur propre esprit), avaient montré clairement qu'ils avaient complètement mal compris la Loi. Ce n'était pas un moyen d'autosatisfaction, mais un moyen d'auto-condamnation, de péché, de conviction, de repentance et d'imploration de miséricorde auprès de Dieu (v. 15). Voir les notes sur Luc 18 :9-14 ; Romains 5:20 ; Galates 3:10-13, 19. sans loi . . . profane. Ces six premières caractéristiques, exprimées en trois distiques, délimitent les péchés de la première moitié des Dix Commandements, qui traitent de la relation d'une personne avec Dieu. Sans loi décrit ceux qui n'ont aucun engagement envers une loi ou une norme, ce qui rend ces personnes insoumises ou rebelles. Ceux qui sont impies n'ont aucun respect pour quoi que ce soit de sacré, ce qui signifie qu'ils sont des pécheurs parce qu'ils ne tiennent pas compte de la Loi de Dieu.

1778

Les gens impies sont indifférents à ce qui est juste, ce qui les conduit à être des profanes, qui piétinent ou piétinent ce qui est sacré (cf.

Héb. 10:29).

1:9, 10 meurtriers de pères . . . parjures. Ces péchés sont des violations de la seconde moitié des Dix Commandements, ceux qui traitent des relations entre les gens. Ces péchés spécifiques caractérisaient sans doute les faux docteurs, puisqu'il s'agit de comportements caractéristiques liés à la fausse doctrine (v. 10). « Les meurtriers des pères » et des « mères » est une violation du cinquième Commandement (Ex. 20 :12 ; cf. 21 :15-17), qui interdit tout, du déshonneur au meurtre. « Manslayers » (ou « meurtriers ») est en violation du sixième Commandement (Ex. 20:13). Les « fornicateurs » et les « sodomites » (ou « homosexuels ») violent le septième commandement (Ex. 20:14), qui interdit l'activité sexuelle en dehors du lit conjugal. Parce que le vol d'enfants était monnaie courante à l'époque de Paul, il mentionne les « enfants qui dorment » en rapport avec le huitième commandement (Exode 20 :15), qui interdit le vol. Enfin, les "menteurs" et les "parjures" sont des violateurs du neuvième commandement (Ex. 20:16). 1:10 saine doctrine. Une emphase familière dans les épîtres

pastorales (cfr. 2 Tim. 4:3; Tite 1:9; 2:1). Le son fait référence à ce qui est sain et sain. C'est le genre d'enseignement qui produit la vie et la croissance spirituelles, ce qui implique que la fausse doctrine produit la maladie et l'affaiblissement spirituels. 1:11 le glorieux évangile. L'évangile révèle la gloire de Dieu, c'est-à-dire les perfections de sa personne

ou de ses attributs, y compris sa sainteté (haine du péché) et sa justice (exigence de punition pour les violations de sa loi) et sa grâce (pardon du péché). Ces attributs particuliers sont la clé de toute présentation efficace de l'Évangile. engagé. Ce mot grec fait référence au fait de confier quelque chose de valeur à un autre et peut être traduit par « confié ».

Dieu a confié à Paul la communication et la garde de sa vérité révélée.

Cf. 2:7 ; 6:20, 21 ; Romains 15:15, 16 ; 1 Corinthiens 4:1, 2 ; 9:17 ; 2 Corinthiens 5:18-20 ; Galates 2:7 ; Colossiens 1:25 ; 1 Thessaloniciens 2:4.

#### B. La vraie doctrine de Paul (1.12-17)

1:12-17 Le témoignage de Paul de son propre salut dans ces versets offre un contraste entre sa bonne compréhension de la Loi et les idées fausses des faux docteurs, et entre la gloire du vrai évangile et la vacuité de la fausse doctrine. 1:12 m'a compté fidèle. Le dessein souverain de Dieu

pour Paul et pour tous les croyants s'opère par la foi personnelle. Jusqu'à ce que Paul ait été transformé par le Saint-Esprit des œuvres égoïstes (voir Phil. 3:4-7) à la foi seule en Christ, il ne pouvait pas être utilisé par Dieu. Il était dans la même condition que les faux docteurs inutiles (vv. 6, 7). 1:13 un blasphémateur, un persécuteur et un insolent. Ce verset

indique l'expérience de Paul quand il s'est vu, à la lumière de la Loi de Dieu, pour qui il était vraiment (voir les notes sur Rom. 7:7-12). Un blasphémateur dit du mal de Dieu et le calomnie. Paul a violé la première moitié des Dix Commandements par ses attaques manifestes contre Christ (cfr.

Actes 9:4, 5 ; 22:7, 8 ; 26:9, 14, 15). En tant que persécuteur et homme insolent, Paul a violé la seconde moitié par ses attaques contre les croyants. Le mot grec pour homme insolent peut être traduit par « agresseur violent », indiquant la violence que Paul a infligée aux chrétiens. Cf. note sur le verset 20. parce que je l'ai fait par ignorance dans l'incrédulité. Paul n'était ni un apostat juif ni un pharisien qui comprenait clairement l'enseignement de Jésus et le rejetait toujours. C'était un Juif zélé et méticuleux essayant de gagner son salut, donc perdu et damné (voir les notes sur Phil. 3:4-7). Son plaidoyer d'ignorance n'était pas une revendication d'innocence ni une excuse niant

sa culpabilité. C'était simplement une déclaration indiquant qu'il ne comprenait pas la vérité de l'évangile du Christ et essayait honnêtement de protéger sa religion. Sa repentance volontaire face au Christ (cfr. Rom. 7:9; Phil. 3:8, 9) est la preuve qu'il n'avait pas compris les ramifications de ses actions. Il pensait vraiment qu'il rendait service à Dieu (Actes 26:9). 1:14 grâce. Le pardon aimant de Dieu, par lequel Il accorde le salut

indépendamment de tout mérite de la part de ceux qu'Il sauve (voir notes sur Rom. 3:24; Gal. 1:6). la foi et l'amour. Attitudes fréquemment liées au salut dans le NT (cfr. Eph. 1:15; 3:17; Col. 1:4, 23). Ce sont des dons de la grâce de Dieu en Christ.

1:15 C'est une parole fidèle. Une phrase unique aux épîtres pastorales (cfr. 3: 1; 4: 9; 2 Tim. 2: 11; Tite 3: 8), qui annonce une déclaration résumant les doctrines clés. L'expression «digne de toute acceptation» donne à la déclaration une emphase supplémentaire. Apparemment, ces paroles étaient bien connues dans les églises, en tant qu'expressions concises de la vérité cardinale de l'Évangile. pour sauver les pécheurs. Cette parole fidèle était basée sur les déclarations de Jésus enregistrées dans Matthieu 9:13; Luc 19:10. je suis chef. Allumé. "premier rang". Peu de gens pourraient être considérés comme un pire pécheur que quelqu'un qui a blasphémé Dieu et persécuté Son Église (voir la note sur Éph. 3:8). L'attitude de Paul envers lui-même a radicalement changé (cf. Phil. 3:7-9 ; voir les notes sur Rom 7:7-12).

1:16 pour cette raison. Paul a été sauvé afin que Dieu puisse montrer à tous sa patience gracieuse et miséricordieuse envers les pécheurs les plus misérables. longanimité. Fait référence à la patience avec les gens (cfr. Rom. 2:4). un motif. Un modèle ou un exemple. Paul était la preuve vivante que Dieu pouvait sauver n'importe quel pécheur, aussi grand soit-il. Le récit de la conversion de Paul a contribué au salut de nombreuses personnes. testicule de Paul

mony est répété six autres fois dans le NT (Actes 9, 22, 26 ; Gal. 1, 2 ; Phil. 3 :1-14).

1:17 Dieu reçoit toutes les louanges pour avoir sauvé Paul. C'est l'une des nombreuses doxologies que Paul a écrites (cfr. Rom. 11:33-36).

C. L'exhortation à Timothée (1:18-20)

1:18 Timothée. Voir Introduction : Titre. prophéties faites précédemment à votre sujet. Le mot grec pour précédemment fait signifie littéralement « ouvrir la voie à », ce qui implique qu'une série de prophéties avait été donnée à propos de Timothée en rapport avec le fait qu'il avait reçu son don spirituel (voir la note sur 4:14).

Ces prophéties ont spécifiquement et surnaturellement appelé Timothée au service de Dieu. mener la bonne guerre. Paul a exhorté Timothée à mener la bataille contre les ennemis de Christ et de l'évangile. Cf. 2 Corinthiens 10:3-5 ; 2 Timothée 2:3, 4 ; 4:7. 1:19 foi. . . foi. Le premier est subjectif et signifie continuer à croire la vérité.

La seconde est objective, se référant au contenu de l'évangile chrétien. une bonne conscience. Voir note au verset 5. naufrage. Une bonne conscience sert de gouvernail qui dirige le croyant à travers les rochers et les récifs du péché et de l'erreur. Les faux enseignants ont ignoré leur conscience et la vérité, et en conséquence, ont subi le naufrage de la foi chrétienne (la vraie doctrine de l'évangile), ce qui implique une grave catastrophe spirituelle. Cela n'implique pas la perte du salut d'un vrai être (voir les notes sur Rom. 8:31-39), mais indique probablement la perte tragique qui vient à l'apostat. Ils avaient été dans l'église, avaient entendu l'évangile et l'avaient rejeté en faveur de la fausse doctrine définie aux versets 3-7. L'apostasie est un détournement de l'évangile après l'avoir connu une fois. Voir les notes sur Hébreux 2 : 3, 4 ; 3:12-19 ; 6:1-8 ; 10:26-31.

1h20 Hyménée et Alexandre. Ce manaeus est mentionné dans 2 Timothée 2:17 dans



## Biographie de Timothée

Timothée (qui signifie « honorer Dieu »), est devenu le principal disciple de Paul (Phil. 2 : 19-22 ; 2 Tim. 2 : 2 ; 4 : 1-8), ayant été « bien parlé » par les frères de Derbe et Icone (Actes 16 :1-3). Puisque Paul parle ailleurs de lui comme « un vrai fils dans la foi » (1 Tim. 1:2 ; 2 Tim. 1:2), il est possible que Timothée ait cru à la prédication de Paul lors du premier voyage missionnaire (Actes 13-14), même s'il a été élevé par une mère et une grand-mère pieuse (Actes 16:1 ; 2 Tim. 1:5 ; 3:14, 15). Le père de Timothée était un Grec incroyant (Actes 16:1).

Timothée est resté fidèle à Paul du début (Actes 16:1, 2) à la fin (2 Tim. 4:21). Paul l'envoya pour le deuxième voyage à Thessalonique (3:2) ; lors du troisième voyage à Corinthe (Actes 19 :22 ; 1 Cor. 4 :17 ; 16 :10) ; à Philippes lors de la première assignation à résidence romaine (Phil. 2:19) ; et à Ephesus lors des derniers voyages de Paul (1 Tim. 1:3). Il est nommé dans la salutation, non seulement dans les deux lettres de Thessalonique, mais aussi dans 2 Corinthiens, Philippiens, Colossiens, Philémon et même Romains 16 :21. À un certain moment, Timothée a été emprisonné puis relâché (Héb. 13:23), vraisemblablement après la mort de Paul.

lien avec Philète, un autre faux docteur. Alexandre peut être l'adversaire de la foi mentionnée dans 2 Timothée 4:14, 15.

On ne sait rien d'autre sur ces deux hommes (voir note au v. 3). J'ai livré à Satan. Paul a chassé les deux hommes de l'église, mettant ainsi fin à leur influence et les retirant de la protection et de l'isolement du peuple de Dieu.

Ils n'étaient plus dans l'environnement de la bénédiction de Dieu mais sous le contrôle de Satan. Dans certains cas, Dieu a livré des croyants à Satan à des fins positives, telles que révéler l'authenticité de la foi salvatrice, garder

les rendre humbles et dépendants de Lui, leur permettant de fortifier les autres, ou d'offrir des louanges à Dieu (cf. Job. 1:1-22 ; Matt. 4:1-11 ; Luc 22:31-33 ; 2 Cor. 12:1 –10 ; Apoc. 7 :9-15).

Dieu livre certaines personnes à Satan pour qu'elles soient jugées, comme le roi Saül (1 Sam. 16 :12-16 ; 28 :4-20), Judas (Jean 13 :27) et le membre pécheur de l'église de Corinthe ( voir notes sur 1 Corinthiens 5:1-5). peut apprendre à ne pas blasphémer. Voir note au verset 13. Paul a appris à ne pas blasphémer lorsqu'il est confronté à la véritable compréhension de la loi et de l'évangile. C'était ce dont ces hommes avaient besoin. Dieu, semble indiquer le texte inspiré, les enseignerait et leur montrerait la grâce comme il l'avait fait pour Paul. Mais ce travail d'évangélisation ne pouvait se poursuivre aux dépens de la pureté de l'église.

### III. INSTRUCTIONS CONCERNANT L'ÉGLISE (2:1–3:16)

#### A. L'importance de la prière (2.1-8)

2:1-8 L'église d'Éphèse avait manifestement cessé de prier pour les perdus, puisque Paul a exhorté Timothée à en faire à nouveau une priorité. Les faux enseignants judaïques d'Éphèse, par un évangile perverti et l'enseignement que le salut n'était que pour les juifs et les Gentils prosélytes du judaïsme, auraient certainement restreint la prière évangélique. L'exclusivisme religieux (le salut uniquement pour l'élite) excluait le besoin de prière pour les perdus.

Supplications 2:1 . Le mot grec vient d'une racine qui signifie "manquer", "être privé" ou "être sans". Ainsi, ce genre de prière se produit à cause d'un besoin. Les perdus ont un grand besoin de salut, et les croyants devraient toujours demander à Dieu de répondre à ce besoin. intercessions. Ce mot vient d'une racine signifiant « tomber avec quelqu'un » ou « s'approcher pour parler intimement ». Le verbe d'où vient ce mot est utilisé pour l'intercession de Christ et de l'Esprit pour les croyants (Rom. 8:26 ; Héb. 7:25). Le désir de Paul est

pour les chrétiens d'Ephèse d'avoir de la compassion pour les perdus, de comprendre la profondeur de leur douleur et de leur misère, et de venir intimement à Dieu implorant leur salut. Voir les notes sur Tite 3:3, 4. tous les hommes. Les perdus en général, pas seulement les élus. Le décret d'élection de Dieu est secret ; les croyants n'ont aucun moyen de savoir qui est élu jusqu'à ce qu'ils répondent. La portée des efforts d'évangélisation de Dieu est plus large que l'élection (Matthieu 22:14; Jean 17:21, 23;

voir note sur v. 4). 2:2 rois et tous ceux qui ont autorité. Parce que tant de dirigeants politiques puissants et influents sont hostiles à Dieu, ils sont souvent la cible d'amertume et d'animosité. Mais Paul exhorte les croyants à prier pour que ces dirigeants puissent se repentir de leurs péchés et embrasser l'évangile, ce qui signifiait que les Éphésiens devaient même prier pour le salut de l'empereur romain, Néron, un blasphémateur et persécuteur cruel et vicieux des foi. une vie calme et paisible. Le calme fait référence à l'absence de perturbations externes; paisible se réfère à l'absence de ceux internes. Alors qu'elle reste intransigeante dans son engagement envers la vérité, l'église ne doit pas agiter ou perturber la vie nationale. Lorsqu'elle manifeste de l'amour et de la bonté envers tous et qu'elle prie avec passion pour les perdus, y compris les dirigeants, l'Église peut connaître une certaine liberté religieuse. La persécution ne devrait être que le résultat d'une vie juste, et non de la désobéissance civile (voir notes sur Tite 3 :1-4 ; 1 Pierre 2 :13-23). la loyauté et le respect de Dieu. La piété est un mot clé dans cette lettre (3:16; 4:7, 8; 6:3, 5, 6, 11; cf. 2 Tim. 3:5; Tite 1:1), indiquant qu'il devait y avoir un rappel à une vie sainte, qui avait été négativement affectée par la fausse doctrine. La piété fait référence au fait d'avoir l'attitude et la conduite appropriées devant Dieu en toute chose ; la révérence peut être traduite par « sérieux moral » et fait référence à la dignité morale et au comportement saint devant les hommes.

2:3 Dieu notre Sauveur. Voir remarque sur 1:1. 2:4 désire que tous les hommes soient sauvés. Le mot grec désignant les désirs n'est pas celui qui exprime normalement la volonté de Dieu par décret (son dessein éternel), mais la volonté de Dieu par le désir. Il y a une distinction entre le désir de Dieu et Son dessein salvifique éternel, qui doit transcender Ses désirs. Dieu ne veut pas que les gens pêchent. Il hait le péché de tout son être (Psaume 5 :4 ; 45 :7) ; ainsi, Il hait ses conséquences – la méchanceté éternelle en enfer. Dieu ne veut pas que les gens restent méchants pour toujours dans le remords éternel et la haine de lui-même. Pourtant, Dieu, pour sa propre gloire, et pour manifester cette gloire dans la colère, a choisi d'endurer « les vases . . . préparé pour la destruction » pour l'accomplissement suprême de sa volonté (Rom. 9:22). Dans Son dessein éternel, Il n'a choisi que les élus du monde (Jean 17:6) et a ignoré les autres, les laissant aux conséquences de leur péché, de leur incrédulité et du rejet de Christ (cf. ROM. 1:18–32). En fin de compte, les choix de Dieu sont déterminés par son dessein souverain et éternel, et non par ses désirs. Voir note sur 2 Pierre 3:9. la connaissance de la vérité. Signifiant « être sauvé ». Voir note sur 2 Timothée 3:7.

2:5 il y a un seul Dieu. Il n'y a pas d'autre voie de salut (Actes 4:12); d'où la nécessité de prier pour que les perdus connaissent le seul vrai Dieu (cf. Deut. 4:35, 39 ; 6:4 ; Is. 43:10 ; 44:6 ; 45:5, 6, 21, 22 ; 46:9 ; 1 Cor. 8:4, 6). Médiateur. Il s'agit de quelqu'un qui s'interpose entre deux parties pour régler un conflit ou ratifier un pacte. Jésus-Christ est le seul médiateur qui peut rétablir la paix entre Dieu et les pécheurs (Héb. 8 :6 ; 9 :15 ; 12 :24). l'Homme Christ Jésus. L'absence de l'article défini avant Man dans le grec suggère la meilleure traduction, "Christ Jésus, lui-même un homme". Seul le Dieu-Homme parfait pouvait réunir Dieu et l'homme. Cf. Job 9:32, 33. 2:6 une rançon. Ceci décrit le résultat de

1782

La mort substitutive du Christ pour les croyants, ce qu'il a fait volontairement (Jean 10:17, 18), et rappelle la propre déclaration du Christ dans Matthieu 20:28, "une rançon pour beaucoup". Le tout est qualifié par le multiple. Tous ne seront pas rachetés (bien que sa mort soit suffisante), mais seulement les nombreux qui croient par l'œuvre du Saint-Esprit et pour qui l'expiation réelle a été faite. Voir note sur 2 Pierre 3:9. Christ n'a pas seulement payé une rançon; Il est devenu l'objet de la juste colère de Dieu à la place du croyant. Il est mort et a porté son péché (cfr. 2 Cor. 5:21; 1 Pierre 2:24). pour tous. Cela doit être compris dans deux sens : (1) il y a des avantages temporels de l'Expiation qui reviennent à tous les peuples universellement (voir la note sur 4:10), et (2) la mort de Christ était suffisante pour couvrir les péchés de tous les peuples. Pourtant, l'aspect substitutif de Sa mort est appliqué aux seuls élus (voir ci-dessus et notes sur 2 Cor. 5:14-21). La mort du Christ est donc illimitée dans sa suffisance, mais limitée dans son application. Parce que l'expiation du péché par Christ est indivisible, inépuisable et suffisante pour couvrir la culpabilité de tous les péchés qui seront jamais commis, Dieu peut clairement l'offrir à tous. Pourtant, seuls les élus répondront et seront sauvés, selon son dessein éternel (cf. Jean 17:12). en temps voulu. Au bon moment dans le plan rédempteur de Dieu (voir note sur Gal. 4:4). 2:7 pour lequel. La mission divine de Paul était basée sur les vérités décrites dans les versets 3–6. prédicateur. Le mot grec dérive du verbe qui signifie « annoncer », « proclamer » ou « parler publiquement ». Paul était un héraut public proclamant l'évangile de Christ. apôtre. Voir remarque sur 1:1. Je dis la vérité. . . pas mentir. L'explosion emphatique de Paul de son autorité apostolique et de son intégrité est de souligner qu'il était un enseignant des Gentils. maître des Gentils. Le trait distinctif de la nomination apostolique de Paul, qui démontre la portée universelle de l'évangile. Le besoin de Paul de faire

## Mot-clé

Rançon : 2:6—litt. « rançon » – en fait composé de deux mots : anti substitution de sens, et lutron, rançon d'un esclave ou d'un prisonnier. L'antilutron est un paiement donné en substitution d'un esclave. Le propriétaire de l'esclave accepte le paiement pour la libération de son esclave. Galates 3:13 montre comment Christ a payé la rançon pour les pécheurs sous la malédiction de la loi. Le sacrifice de Christ sur la croix nous a rachetés de l'esclavage du péché.

cette distinction suggère qu'il avait affaire à une forme d'exclusivisme juif qui avait paralysé l'intérêt des Éphésiens à prier pour que les Gentils soient sauvés. 2:8 hommes. Le

mot grec pour les hommes par opposition aux femmes. Dieu veut que les hommes soient les dirigeants lorsque l'église se réunit pour le culte collectif. Lorsque la prière pour les perdus est offerte pendant ces périodes, les hommes doivent la diriger. partout. La référence de Paul à l'assemblée officielle de l'église (cfr. 1 Cor. 1:2; 2 Cor. 2:14; 1 Thess. 1:8). élevant des mains saintes. Paul ne met pas l'accent sur une posture spécifique nécessaire à la prière, mais sur une condition préalable à une prière efficace (cf. Ps. 66:18). Bien que cette posture soit décrite dans l'Ancien Testament (1 Rois 8 :22 ; Pss. 28 :2 ; 63 :4 ; 134 :2), il en est de même pour de nombreuses autres. Le mot grec pour saint signifie « non pollué » ou « non souillé par le mal ». Les mains symbolisent les activités de la vie ; ainsi, les "mains saintes" représentent une vie sainte. Cette base d'une prière efficace est une vie juste (Jacques 5:16). sans colère ni doute. La colère et la justice s'excluent mutuellement (Jacques 1 :20 ; cf. Luc 9 :52-56). Une meilleure traduction pour douter est « dissension » et fait référence à une réticence hésitante à s'engager dans la prière. La prière "efficace et fervente" est efficace (Jacques 5:16). Les deux se réfèrent à son attitude intérieure.

2:9-15 Les femmes de l'église vivaient

des vies impures et égocentriques (cfr. 5:6, 11-15; 2 Tim. 3:6), et cette pratique se prolongeait dans le service d'adoration, où elles devenaient des distractions. En raison de la centralité du culte dans la vie de l'église, Paul appelle Timothée à affronter le problème.

#### B. Le rôle des femmes (2 :9-15) 2 :9

ornent . . . vêtements modestes. Le mot grec pour orner signifie "arranger", "mettre en ordre" ou "préparer". Une femme doit s'organiser de manière appropriée pour le culte, ce qui inclut le port de vêtements décents qui reflètent un cœur chaste et correctement paré. convenance et modération.

Le mot grec pour convenance fait référence à la pudeur mélangée à l'humilité, qui porte l'idée sous-jacente de la honte. Il peut également faire référence à un rejet de tout ce qui déshonore Dieu, ou faire référence au chagrin causé par le péché. La modération se réfère essentiellement à la maîtrise de soi sur les passions sexuelles. Les femmes pieuses détestent le péché et contrôlent leurs passions afin de ne pas entraîner une autre dans le péché. Voir notes sur 1 Pierre 3:3, 4. cheveux tressés ou or ou perles ou vêtements coûteux. Pratiques spécifiques qui provoquaient la distraction et la discorde dans l'église. Les femmes du premier siècle tissaient souvent de l'or, des perles ou d'autres bijoux dans leurs coiffures ("cheveux tressés") pour attirer l'attention sur elles-mêmes et sur leur richesse ou leur beauté. Il en était de même pour les femmes qui portaient des vêtements coûteux. Ce faisant, ils attireraient l'attention sur eux-mêmes et l'éloigneraient du Seigneur, provoquant probablement l'envie des femmes les plus pauvres. Le but de Paul était d'interdire la préoccupation de certaines femmes d'afficher leur richesse et de distraire les gens d'adorer le Seigneur.

2:10 Les femmes qui se sont publiquement engagées à poursuivre la piété devraient soutenir cette affirmation non seulement dans leur comportement, leur tenue vestimentaire et leur apparence, mais en étant vêtues d'un comportement juste.

2:11 Laissez une femme apprendre. Les femmes ne sont pas

être les enseignants publics lorsque l'église se rassemble, mais ils ne doivent pas non plus être exclus du processus d'apprentissage. La forme du verbe grec traduit « let. . . apprendre » est un impératif ; Paul ordonne que les femmes soient instruites dans l'église. C'était un concept nouveau, puisque ni le judaïsme du premier siècle ni la culture grecque ne tenaient les femmes en haute estime. Certaines des femmes d'Ephèse ont probablement réagi de manière excessive au dénigrement culturel qu'elles avaient généralement subi et ont profité de leur opportunité dans l'église en recherchant un rôle dominant dans le leadership. en silence avec toute soumission. Le silence (calme) et la soumission (s'aligner sous) devaient caractériser le rôle d'une femme en tant qu'apprenante dans le contexte de l'assemblée de l'église. Paul explique sa signification au verset 12 : Les femmes doivent se taire en n'enseignant pas, et elles doivent faire preuve de soumission en n'usurpant pas l'autorité des pasteurs ou des anciens.

2:12 Je ne permets pas. Le mot grec pour permis est utilisé dans le NT pour désigner le fait de permettre à quelqu'un de faire ce qu'il désire. Paul a peut-être abordé une situation réelle dans laquelle plusieurs femmes d'Éphèse souhaitaient être des prédicateurs publics. enseigner. Paul a utilisé une forme verbale de ce mot grec qui indique une condition ou un processus et est mieux traduit : « être un enseignant ». C'était une fonction officielle importante dans l'église (voir Actes 13:1 ; 1 Cor. 12:28 ; Eph. 4:11). Ainsi, Paul interdit aux femmes d'occuper la fonction et le rôle de pasteur ou d'enseignant. Il ne leur interdit pas d'enseigner dans d'autres conditions et circonstances appropriées (cf.

Actes 18:26 ; Tite 2:3, 4). avoir autorité sur. Paul interdit aux femmes d'exercer tout type d'autorité sur les hommes dans l'assemblée de l'église, puisque les anciens sont ceux qui gouvernent (5:17). Ils doivent tous être des hommes (comme il ressort clairement des exigences de 3:2, 5). en silence. Voir note au verset 11.

2:13, 14 Le rôle subordonné d'une femme n'a

1784

ne résultera pas après la Chute comme une corruption culturelle et chauviniste du dessein parfait de Dieu ; au contraire, Dieu a établi son rôle dans le cadre de sa création originelle (v. 13). Dieu a créé la femme après l'homme pour qu'elle soit son aide appropriée (voir note sur Gen. 2:18; cf. 1 Cor. 11:8, 9). La Chute corrobore en fait le plan divin de création de Dieu (voir les notes sur Gen. 3:1-7). Par nature, Eve n'était pas apte à assumer la position de responsabilité ultime. En quittant la protection d'Adam et en usurpant son navire de tête, elle était vulnérable et tomba, confirmant ainsi combien il était important pour elle de rester sous la protection et la direction de son mari (voir notes sur 5:11, 12 ; 2 Tim. 3 : 6, 7).

Adam a ensuite violé son rôle de leader, a suivi Eve dans son péché et a plongé la race humaine dans le péché – tout cela lié à la violation des rôles prévus par Dieu pour les sexes. En fin de compte, la responsabilité de la chute incombe toujours à Adam, puisqu'il a choisi de désobéir à Dieu sans être trompé (Rom. 5 :12-21 ; 1 Cor. 15 :21, 22). 2h15 elle. Que Paul n'ait pas Eve à

l'esprit ici est clair parce que le verbe traduit par « sera sauvé » est futur, et il utilise aussi le pronom pluriel ils. Il parle des femmes après Eve. sera sauvé. Ceci est mieux traduit dans ce contexte, « sera préservé ». Le mot grec peut aussi signifier « sauver », « conserver sain et sauf », « guérir » ou « délivrer de ». Il apparaît plusieurs fois dans le NT sans référence au salut spirituel (cfr. Matt. 8:25; 9:21, 22; 24:22; 27:40, 42, 49; 2 Tim. 4:18). Paul ne préconise pas que les femmes soient éternellement sauvées du péché par la procréation ou qu'elles maintiennent leur salut en ayant des bébés, ce qui serait clairement en contradiction avec l'enseignement du NT du salut par la grâce seule par la foi seule (Romains 3:19), , 20) soutenu pour toujours (Romains 8 :31-39). Paul enseigne que, même si une femme porte le

stigmatisme d'être l'instrument initial qui a conduit la race dans le péché, ce sont les femmes par la procréation qui peuvent être préservées ou libérées de ce stigmatisme en élevant une génération d'enfants pieux (cf. 5:10). dans la maternité.

Parce que les mères ont un lien et une intimité uniques avec leurs enfants et passent beaucoup plus de temps avec eux que les pères, elles ont une influence beaucoup plus grande dans leur vie et donc une responsabilité et une opportunité uniques d'élever des enfants pieux. Alors qu'une femme peut avoir conduit la race humaine dans le péché, les femmes ont le privilège de conduire beaucoup du péché vers la piété. Paul parle en termes généraux ; Dieu ne veut pas que toutes les femmes soient mariées (1 Cor. 7:25-40), encore moins aient des enfants. s'ils continuent dans la foi, l'amour et la sainteté, avec maîtrise de soi.

L'apparence, le comportement et le comportement pieux commandés aux femmes croyantes dans l'église (vv. 9-12) sont motivés par la promesse de délivrance de tout statut inférieur et la joie d'élever des enfants pieux.

### C. Les qualifications des dirigeants (3 :1-13)

3:1-13 Le but de Paul en écrivant cette lettre était d'instruire Timothée concernant l'église (vv. 14, 15). Il est primordial pour toute église que ses dirigeants soient qualifiés pour enseigner et donner l'exemple aux autres. Ces versets décrivent ces qualifications pour les pasteurs et les diacres (voir aussi les notes sur Tite 1 :5-9).

3:1 C'est un dicton fidèle : Voir la note sur 1:15. désirs. . . désirs. Deux mots grecs différents sont utilisés. Le premier signifie « tendre la main après ». Il décrit une action externe, pas un motif interne. Le second signifie « une forte passion » et fait référence à un désir intérieur. Pris ensemble, ces deux mots décrivent avec justesse le type d'homme qui appartient au ministère - celui qui le poursuit extérieurement parce qu'il est poussé par un fort désir intérieur. évêque. Le mot signifie "surveillant" et identifie

les hommes qui sont responsables de diriger l'église (cfr. 5:17; 1 Thess. 5:12; Hébr. 13:7). Dans le NT, les mots évêque, ancien, surveillant et pasteur sont utilisés de manière interchangeable pour décrire les mêmes hommes (Actes 20 :17, 28 ; Tite 1 :5-9 ; 1 Pierre 5 :1, 2). Les évêques (pasteurs, surveillants, anciens) sont chargés de diriger (5 :17), de prêcher et d'enseigner (5 :17), d'aider les spirituellement faibles (1 Thess. 5 :12-14), de prendre soin de l'église (1 Pierre . 5:1, 2), et ordonner d'autres dirigeants (4:14).

3:2 obligatoire. L'utilisation de cette particule grecque souligne catégoriquement que vivre une vie irréprochable est absolument nécessaire pour les dirigeants d'église. irréprochable. Allumé. « ne pouvant être détenu » au sens pénal ; aucune accusation valable d'acte répréhensible ne peut être portée contre lui. Aucun péché manifeste et flagrant ne peut gâcher la vie d'une personne qui doit être un exemple à suivre pour son peuple (cfr. v. 10; 4:16; 5:7; Ps. 101:6; Phil. 3:17; 2 Thess. 3:9 ; Hébr. 13:7 ; 1 Pierre 5:6). C'est l'exigence primordiale pour les aînés; le reste des qualifications précise ce que signifie être irréprochable. Tite 1:6, 7 utilise un autre mot grec pour signifier la même chose. le mari d'une seule femme. Allumé. en grec un « homme d'une seule femme ». Cela ne dit rien sur le mariage ou le divorce (pour des commentaires à ce sujet, voir la note sur le verset 4). La question n'est pas la

l'état matrimonial de l'aîné, mais sa pureté morale et sexuelle. Cette qualification est en tête de liste, car c'est dans ce domaine que les dirigeants sont les plus susceptibles d'échouer. Diverses interprétations de cette qualification ont été proposées. Certains y voient une interdiction de la polygamie - une injonction inutile puisque la polygamie n'était pas courante dans la société romaine et clairement interdite par les Écritures (Gen 2:24), l'enseignement de Jésus (Matt. 19: 5, 6; Marc 10: 6-9) et Paul (Eph. 5:31). Un polygame ne pouvait même pas être membre d'une église, encore moins un dirigeant d'église. D'autres voient cette exigence comme interdisant ceux qui se remarient après la mort de leur épouse. Mais, comme nous l'avons déjà noté, la question est la pureté sexuelle, pas l'état matrimonial. De plus, la Bible encourage le remariage après le veuvage (5 :14 ; 1 Cor. 7 :39). Certains croient que Paul exclut ici les hommes divorcés de la direction de l'église. Encore une fois, cela ne tient pas compte du fait que cette qualification ne traite pas de l'état matrimonial. La Bible n'interdit pas non plus tout remariage après un divorce (voir les notes sur Matt. 5:31, 32 ; 19:9 ; 1 Cor. 7h15). Enfin, certains pensent que cette exigence exclut les hommes célibataires de la direction de l'église. Mais si telle était l'intention de Paul, il se serait disqualifié (1 Cor. 7:8). Un « homme à une seule femme » est un homme totalement dévoué à sa femme, qui maintient une dévotion, une affection et une pureté sexuelle singulières en pensée et en action. Violier cela, c'est renoncer à l'intégrité et ne plus être « irréprochable » (Tite 1:6, 7). Cf. Proverbes 6:32, 33. tempéré. Le mot grec allumé. signifie « sans vin », mais est ici utilisé métaphoriquement pour signifier « alerte », « vigilant », « vigilant » ou « lucide ». Les aînés doivent être capables de penser clairement. sobre d'esprit. Un homme sobre est discipliné, sait comment ordonner correctement ses priorités et est sérieux au sujet des questions spirituelles. bonne conduite. Le mot grec signifie « ordonné ». Les anciens ne doivent pas mener une vie chaotique ; s'ils ne peuvent pas ordonner leur propre vie, comment peuvent-ils mettre de l'ordre dans l'église ?

## Mot-clé

Évêque : 3 : 1-2 — lit. "celui qui surveille". Dans le Nouveau Testament, les anciens fonctionnaient comme surveillants de leurs congrégations (Actes 20 : 17, 28). Les anciens étaient chargés de maintenir les affaires internes de l'église.

Pour accomplir cette tâche, plusieurs anciens occupaient des postes de responsabilité dans une congrégation donnée (voir Actes 14 :23 ; Tite 1 :5-7). Après l'époque du Nouveau Testament, le terme ancien a été remplacé par évêque, et il est devenu habituel qu'un seul évêque supervise chaque congrégation.

hospitalier. Cela vient d'un mot grec composé signifiant « l'amour des étrangers » (voir les notes sur Rom. 12:13 ; Héb. 13:2 ; cf. 1 Pierre 4:9).

Comme pour toutes les vertus spirituelles, les anciens doivent donner l'exemple ; leurs vies et leurs maisons doivent être ouvertes afin que tous puissent voir leur caractère spirituel. capable d'enseigner. Ce mot n'est utilisé qu'ici et dans 2 Timothée 2:24. La seule qualification relative au don et à la capacité spirituelle d'un ancien, et la seule qui distingue les anciens des diacres. La prédication et l'enseignement de la Parole de Dieu sont le devoir principal du surveillant/pasteur/ancien (4 :6, 11, 13 ; 5 :17 ; 2 Tim. 2 :15, 24 ; Tite 2 :11).

3:3 pas donné au vin. Plus qu'une simple interdiction de l'ivresse (voir note sur Eph. 5:18). Un ancien ne doit pas avoir la réputation d'être un buveur ; son jugement ne doit jamais être obscurci par l'alcool (cf. Prov. 31:4, 5 ; 1 Cor. 6:12), son style de vie doit être radicalement différent du monde et conduire les autres à la sainteté, non au péché (Rom. 14 :21). Voir note sur 5:23. pas violent. Allumé. "pas un donneur de coups." Les anciens doivent réagir aux situations difficiles avec calme et douceur (2 Tim. 2:24, 25), et en aucun cas par la violence physique. pas avide d'argent. Les meilleurs manuscrits grecs omettent cette phrase. Voir la note ci-dessous sur "pas cupide". Le principe est cependant inclus dans Tite 1:7 ; 1 Pierre 5:2. doux.

Prévenant, génial, gracieux, prompt à pardonner les échecs et qui ne garde pas rancune. pas querelleuse. Paisible, peu enclin à se battre ; celui qui ne favorise pas la désunion ou la discorde. pas cupide. Les anciens doivent être motivés par l'amour de Dieu et de son peuple, pas par l'argent (cfr. 1 Pierre 5:2). Un leader qui est dans le ministère de l'argent révèle un cœur fixé sur le monde, pas sur les choses de Dieu (Matthieu 6 :24 ; 1 Jean 2 :15). La convoitise caractérise les faux docteurs (Tite 1 :11 ; 2 Pierre 2 :1-3, 14 ; Jude 11), mais pas le ministère de Paul (Actes 20 :33 ; 1 Cor. 9 :1-16 ; 2 Cor. 11 :9) ; 1 Thess. 2:5).

3:4 qui gouverne bien sa propre maison. La vie familiale de l'aîné, comme sa vie personnelle, doit être exemplaire. Il doit être celui qui « gouverne » (préside, a autorité sur) « sa propre maison » (tout ce qui est lié à sa maison, pas seulement sa femme et ses enfants) « bien » (intrinsèquement bon ; excellemment). Les questions de divorce devraient être liées à cette question. Un homme divorcé ne donne aucune preuve d'un foyer bien géré, mais plutôt que le divorce montre une faiblesse dans son leadership spirituel. S'il y a eu un divorce bibliquement autorisé, il doit avoir été si loin dans le passé qu'il a été vaincu par un long modèle de leadership familial solide et l'éducation d'enfants pieux (v. 4 ; Tite 1:6). soumission. Un terme militaire faisant référence aux soldats classés sous un en autorité. Les enfants d'un ancien doivent être croyants (voir la note sur « fidèle » dans Tite 1:6), sages et respectueux. 3:5 prendre soin

de l'église de Dieu. Un ancien doit d'abord prouver dans l'intimité et l'exposition de sa propre maison sa capacité à conduire les autres au salut et à la sanctification. Là, il prouve que Dieu l'a doté de manière unique pour donner spirituellement l'exemple de la vertu, pour servir les autres, résoudre les conflits, construire l'unité et maintenir l'amour. S'il ne peut pas faire ces choses essentielles là-bas, pourquoi quelqu'un supposerait-il qu'il serait capable de les faire dans l'église ?

3:6 pas un novice, de peur que . . . bouffi d'orgueil. Placer un nouveau converti dans un rôle de leader le tenterait à l'orgueil. Les anciens doivent donc être choisis parmi les hommes spirituellement mûrs de la congrégation (voir notes sur 5:22). tomber dans la même condamnation que le diable. La condamnation de Satan était due à l'orgueil de sa position. Cela a entraîné sa perte d'honneur et d'autorité (Is. 14: 12-14 ; Ezek. 28: 11-19 ; cf. Prov. 16: 18). Le même genre de chute et de jugement pourrait facilement arriver à un croyant nouveau et faible placé dans une position de leadership spirituel.

3:7 bon témoignage. . . Un leader dans l'église doit avoir une réputation irréprochable dans la communauté incroyante, même si les gens là-bas peuvent être en désaccord avec ses positions morales et théologiques. Comment peut-il avoir un impact spirituel sur ceux qui ne le respectent pas ? Cf. Matthieu 5:48 ; Philippiens 2:15. 3:8 diacres. Cela

vient d'un groupe de mots signifiant "servir". Se référant à l'origine aux tâches subalternes telles que servir aux tables (voir les notes sur Actes 6: 1–4), le diacre en est venu à désigner tout service dans l'église. Les diacres servent sous la direction des anciens, les aidant à exercer une surveillance dans les questions pratiques de la vie de l'église. Les Écritures ne définissent aucune responsabilité officielle ou spécifique pour les diacres ; ils doivent faire tout ce que les anciens leur assignent ou tout ministère spirituel nécessaire. respectueux. Sérieux d'esprit et de caractère; pas stupide ou désinvolte sur des sujets importants. pas double langue. Les diacres ne doivent pas dire une chose à certaines personnes et autre chose à d'autres ; leur discours ne doit pas être hypocrite, mais honnête et cohérent. pas donné à beaucoup de vin. Pas préoccupé par la boisson (voir note au v. 3). pas gourmand. Comme les anciens (voir note au v. 3), les diacres ne doivent pas abuser de leur fonction pour gagner de l'argent. Une telle qualification était particulièrement importante dans l'église primitive, où les diacres manipulaient régulièrement de l'argent, le distribuant à ceux qui en avaient besoin. 3:9 le mystère. Voir les notes sur Matthieu

13:11 ; 1 Corinthiens 2:7; Ephésiens 3:4, 5. Apparaissant fréquemment dans les écrits de Paul (cfr. ROM. 11h25 ; 16h25 ; Éph. 1:9 ; 3:9 ; 6:19 ; Col. 2:2), le mot mystère décrit la vérité précédemment cachée, mais maintenant révélée, y compris l'Incarnation de Christ (v. 16), la demeure de Christ dans les croyants (Col. 1:26, 27), l'unité des Juifs et des Gentils dans l'église (Eph. 3: 4-6), l'évangile (Col. 4: 3), l'anarchie

ness (2 Thess. 2: 7) et l'enlèvement de l'église (1 Cor. 15: 51, 52). une pure conscience. Voir note sur 1:5.

03h10 d'abord être testé. Le présent de ce verbe indique une évaluation continue du caractère et du service des diacres par l'église. être trouvé irréprochable. Voir note au verset 2. 3:11 leurs femmes. Le mot grec rendu par « épouses » peut également être traduit par « femmes ». Paul ne se réfère probablement pas ici aux épouses des diacres, mais aux femmes qui servent comme diacres. L'utilisation du mot pareil comme introduction (cf. v. 8) suggère un troisième groupe en plus des anciens et des diacres. De plus, puisque Paul n'a donné aucune exigence pour les épouses d'anciens, il n'y a aucune raison de supposer que ce seraient des qualifications pour les épouses de diacres. respectueux. Voir note au verset 8. pas des calomnieux.

Calomnieux est la forme plurielle de diabolos— un titre souvent donné à Satan (Matthieu 4 :5, 8, 11 ; 13 :39 ; Luc 4 :3, 5, 6, 13 ; 8 :12 ; 1 Pierre 5 : 8 ; 1 Jean 3 :8 ; Apoc. 2 :10 ; 12 :9, 12 ; 20 :2, 10). Les femmes qui servent ne doivent pas être des commères. tempéré. Voir note au verset 2. fidèle en toutes choses. Les servantes dans l'église, comme leurs homologues masculins (voir note au verset 2), doivent être absolument dignes de confiance dans tous les aspects de leur vie et de

leur ministère. 3:12 les maris d'une seule femme. Voir la note sur le verset 2. décision . . . bien leurs propres maisons. Voir note au verset 4.

D. La raison de la lettre de Paul (3.14-16)

3:14-16 Ces versets marquent un point de transition entre l'instruction positive des trois premiers chapitres et les avertissements du

#### Liste de vérification des qualifications d'un aîné

1. Caractère (3:2–3)
2. Conduite (3 :4-7)
3. Capacités (3:2 [cf. Tite 1:5, 7, 9])
4. Credo (3:2 [cf. Tite 1:9])
5. Engagement (3:10)



1788

trois derniers. Ils révèlent le cœur de la mission (v. 15) et du message (v. 16) de l'église.

3:14, 15 J'espère venir bientôt vers vous.

La grammaire grecque suggère que la signification de Paul est "Ces choses que j'écris, même si j'avais espéré venir à vous plus tôt." Retardé en Macédoine (voir Introduction : Historique et contexte), Paul a envoyé cette lettre à Timothée.

3:15 comment vous devez vous conduire.

La seconde moitié de ce verset exprime le thème de cette épître – remettre les choses en ordre dans l'église. maison de Dieu. C'est mieux traduit par "ménage". Les croyants sont membres de la maison de Dieu (Gal. 6 : 10 ; Éph.

2:19 ; Hébr. 3:6 ; 1 animal de compagnie. 4:17) et

doit agir en conséquence. Il ne s'agit pas d'une référence à un bâtiment, mais aux personnes qui composent la véritable église. église du Dieu vivant.

L'église est la possession de Dieu (Actes 20:28 ; Eph.

1:14 ; Tite 2:14 ; 1 animal de compagnie. 2:9). Le

titre « le Dieu vivant » a un riche héritage de l'Ancien Testament (Deut. 5:26 ; Jos. 3:10 ; 1 Sam. 17:26, 36 ; 2 Kin. 19:4, 16 ; Pss. 42:2 ; 84:2 ; Is. 37:4, 17 ;

Jér. 10:10 ; 23:26 ; Dan. 6:20, 26 ; Osée 1:10). pilier et sol

Les images de Paul peuvent avoir fait référence au magnifique temple de Diane (Artémis) à Éphèse, qui était soutenu par 127 piliers en marbre plaqués or.

Le mot traduit par « sol » n'apparaît qu'ici dans le NT et désigne la fondation sur laquelle repose un édifice.

L'église soutient la vérité de la Parole révélée de

Dieu. la vérité. Le contenu de la foi chrétienne enregistré dans les Écritures et résumé au verset 16.

3:16 Ce verset contient une partie d'un hymne de

l'église primitive, comme l'indiquent son uniformité,

son rythme et son parallélisme. Ses six lignes

forment un résumé concis de la vérité de l'évangile.

mystère de piété. Le mystère est ce terme utilisé par

Paul pour indiquer la vérité cachée dans l'âge de

l'Ancien Testament et révélée dans le NT (voir note au v.

9). La piété fait référence aux vérités du salut et de

la justice en Christ, qui produisent

sainteté dans les croyants; à savoir, la manifestation de la justice vraie et parfaite en Jésus-Christ. Dieu s'est manifesté. Les meilleurs manuscrits lisent «Celui qui» au lieu de «Dieu». Dans les deux cas, la référence est clairement à Christ, qui a manifesté le Dieu invisible à l'humanité (Jean 1 :1-4 ; 14 :9 ; Col. 1 :15 ; Hébr. 1 :3 ; 2 Pierre 1 :16-18). ). en chair et en os. Ce n'est pas ici la nature humaine pécheresse et déchue (cfr.

ROM. 7:18, 25 ; 8:8 ; Fille. 5:16, 17), mais simplement

l'humanité (cfr. Jean 1:14; Rom. 1:3; 8:3; 9:5; 1 Pierre

3:18; 1 Jean 4:2, 3; 2 Jean 7 ). Justifié dans l'Esprit.

Justifié signifie « juste », de sorte que l'esprit peut

être écrit avec un « s » minuscule, indiquant une

déclaration de la justice spirituelle sans péché de

Christ (Jean 8 :46 ; 2 Cor.

5:21 ; Hébr. 4:15 ; 5:9 ; 7:26 ; 1 animal de compagnie.

2:21, 22 ; 1 Jean 2:1), ou cela pourrait faire

référence à Sa justification par le Saint-Esprit (Rom.

1:4). Vu par les anges. Déchus (voir notes sur Col.

2 :15 ; 1 Pierre 3 :18-20) et élus (Matt. 28 :2 ; Luc

24 :4-7 ; Actes 1 :10, 11 ; Hébr. 1 :6 –9) anges.

Prêché parmi les Gentils. Ou, nations.

(voir Matthieu 24:14 ; 26:13 ; 28:19, 20 ; Marc 13:10 ;

Actes 1:8. Reçu dans la gloire. Voir Actes 1:9, 10 ;

Philippiens 2:8-11 ; Hébreux 1:3.

L'Ascension et l'exaltation du Christ ont montré que

le Père était satisfait de Lui et acceptait pleinement

Son œuvre.

#### IV. INSTRUCTIONS CONCERNANT LES FAUX

##### ENSEIGNANTS (4:1–16)

#### A. La description des faux docteurs (4 :1-5)

4 :1-5 Paul a déjà noté la présence de faux

docteurs à Éphèse (1 :3-7, 18-20).

Il a contré certains de leurs enseignements erronés

avec l'instruction positive des chapitres 2 et 3.

Maintenant, il traite directement des faux enseignants

vieux-mêmes dans ce passage, se concentrant sur

leur origine et leur contenu.

4:1 l'Esprit dit expressément. Paul répète

à Timothée l'avertissement qu'il avait donné de nombreuses années plus tôt aux anciens d'Éphèse (Actes 20:29, 30). Le Saint-Esprit à travers les Écritures a averti à plusieurs reprises du danger d'apostasie (cf. Matth. 24:4-12 ; Actes 20:29, 30 ; 2 Thess. 2:3-12 ; Hébr. 3:12 ; 5 : 11-6 :8 ; 10 :26-31 ; 2 Pierre 3 :3 ; 1 Jean 2 :18 ; Jude 18). dans les derniers temps. La période depuis la première venue de Christ jusqu'à son retour (Actes 2 :16, 17 ; Hébr. 1 :1, 2 ; 9 :26 ; 1 Pierre 1 :20 ; 1 Jean 2 :18). L'apostasie existera tout au long de cette période, atteignant un point culminant peu de temps avant le retour du Christ (cf. Matt. 24:12). s'éloigner de la foi. Ceux qui sont la proie des faux enseignants abandonneront la foi chrétienne. Le mot grec pour départ est la source du mot anglais apostasier et fait référence à quelqu'un qui s'éloigne d'une position d'origine.

Ce sont des chrétiens professants ou nominaux qui s'associent à ceux qui croient vraiment à l'évangile, mais qui font défection après avoir cru aux mensonges et à la tromperie, révélant ainsi leur vraie nature en tant qu'inconvertis. Voir les notes sur 1 Jean 2:19 ; Jude 24. esprits trompeurs. Ces esprits démoniaques, directement ou par l'intermédiaire de faux enseignants, qui se sont éloignés de la vérité et conduisent les autres à faire de même. Le mot le plus déterminant pour décrire toute l'opération de Satan et de ses démons est tromperie (cf. Jean 8 :44 ; 1 Jean 4 :1-6). doctrines des démons.

Ce n'est pas un enseignement sur les démons, mais un faux enseignement qui provient d'eux. S'asseoir sous un tel enseignement, c'est entendre des mensonges du royaume démoniaque (Eph. 6:12 ; Jacques 3:15 ; 2 Jean 7-11). L'influence des démons atteindra son apogée pendant la Tribulation (2 Thess. 2 :9 ; Apoc. 9 :2-11 ; 16 :14 ; 20 :2, 3, 8, 10).

Satan et les démons travaillent constamment les tromperies qui corrompent et

pervertissent la Parole de Dieu. 4:2 parler réside dans l'hypocrisie. Allumé. "des menteurs hypocritiques." Ce sont les faux enseignants humains qui propagent la doctrine démoniaque (cfr.

1 Jean 4:1). conscience. Voir note sur 1:5. brûlé. Un terreux médiateur fait son travail en créant des vérités de

térisation. Les faux enseignants peuvent enseigner leurs mensonges hypocrites parce que leurs consciences ont été désensibilisées (cf. Eph. 4:19), comme si tous les nerfs qui les font se sentir avaient été détruits et transformés en tissu cicatriciel par la brûlure de la tromperie démoniaque.

4:3 interdisant de se marier et ordonnant de s'abstenir de nourriture. Un échantillon du faux enseignement à Éphèse. Typiquement, il contenait des éléments de vérité, puisque les Écritures recommandent à la fois le célibat (1 Cor. 7 :25-35) et le jeûne (Matthieu 6 :16, 17 ; 9 :14, 15). La tromperie est venue en faisant de ces œuvres humaines une condition préalable au salut – une marque distinctive de toute fausse religion. Cet enseignement ascétique a probablement été influencé à la fois par la secte juive connue sous le nom d'Esséniens et par la pensée grecque contemporaine (qui considérait la matière comme un mal et l'esprit comme un bien). Paul a parlé de cet ascétisme dans Colossiens 2 : 21-23 (voir la note). Ni le célibat ni aucune forme

de régime ne sauve ou ne sanctifie. 4:4 toute créature de Dieu est bonne. L'ascétisme des faux docteurs contredit l'Écriture, qui enseigne que puisque Dieu a créé le mariage et la nourriture (Gen. 1 :28-31 ; 2 :18-24 ; 9 :3), ils sont intrinsèquement bons (Gen. 1 :31). et d'être apprécié avec gratitude par les croyants. De toute évidence, la nourriture et le mariage sont essentiels à la vie et à la procréation.

4:5 sanctifié. Cela signifie mis à part ou dédié à Dieu pour un usage sacré. Les moyens d'y parvenir sont la prière de remerciement et la compréhension que la Parole de Dieu a mis de côté les restrictions alimentaires mosaïques temporaires (Marc 7 :19 ; Actes 10 :9-15 ; Rom.

14:1–12 ; Col. 2:16, 17). Comparez l'incroyant dont la corruption intérieure et les mauvais motifs corrompent toute bonne chose (Tite 1:15).

B. La Description des Vrais Enseignants (4:6-16)

4:6 nourris . . . paroles de foi . . . bonne doctrine.

Ce médiateur fait son travail en créant des vérités de

## « Vérité » dans les épîtres pastorales

- 1. 1 Timothée 2:4
- 2. 1 Timothée 2:7
- 3. 1 Timothée 3:15
- 4. 1 Timothée 4:3
- 5. 1 Timothée 6:5
- 6. 2 Timothée 2:15
- 7. 2 Timothée 2:18 8
- 2 Timothée 2:25 9. 2
- Timothée 3:7 10. 2
- Timothée 3:8 11. 2
- Timothée 4:4 12.
- Tite 1:1 13.
- Tite 1:14

Les Écritures sont essentielles à la santé spirituelle de tous les chrétiens (2 Tim. 3 :16, 17), mais surtout des chefs spirituels comme Timothée. Ce n'est qu'en lisant la Parole, en étudiant, en la méditant et en maîtrisant son contenu qu'un pasteur peut remplir son mandat (2 Tim. 2:15). Timothée le faisait depuis son enfance (2 Tim. 3:15), et Paul l'a exhorté à continuer (cf. v.

16; 2 Tim. 3:14). Les paroles de la foi sont une référence générale aux Écritures, la vérité révélée de Dieu (20:11–15). Pourtant, le mot grec traduit par « La bonne doctrine indique la théologie que l'Écriture enseigne. 4:7

rejetent les fables profanes et de vieilles femmes. En plus d'être attachés à la Parole de Dieu (voir note au v. 6), les croyants doivent éviter tout faux enseignement. Paul a dénoncé une telle erreur comme des fables pro fane (mondaines; le contraire de ce qui est saint) ( muthos dont dérive le mot anglais mythes ), adaptées uniquement aux vieilles femmes (une épithète commune désignant quelque chose qui ne convient qu'aux personnes sans instruction et philosophiquement peu sophistiquées). Voir les notes sur 2 Timothée 2:14-18. exercice . . . vers la piété. La piété (une attitude et une réponse appropriées envers Dieu ; voir la note sur 2 : 2) est la condition préalable à partir de laquelle tout ministère efficace découle. L'exercice est un terme athlétique qui désigne la rigueur, le sérieux (Rom. 13: 1-5), permettant à l'homme d'apprécier

sacrifier l'entraînement que subit un athlète.

L'autodiscipline spirituelle est le chemin vers une vie pieuse (cfr. 1 Cor. 9:24-27).

4:8 profite un peu. L'exercice physique est limité en étendue et en durée ; elle n'affecte que le corps physique durant cette vie terrestre. profitable à toutes choses. Dans le temps et l'éternité. 4:9 parole fidèle.

Voir note

sur 1:15. 4:10 confiance. Ou l'espoir. Les croyants sont sauvés dans l'espérance, et vivent et servent à la lumière de cette espérance de la vie éternelle (Tite 1 :2 ; 3 :7 ; voir note sur Rom. 5:2). Travailler jusqu'à l'épuisement et subir le rejet et la persécution sont acceptables parce que les croyants comprennent qu'ils font l'œuvre de Dieu, qui est l'œuvre du salut. Cela vaut tous les sacrifices (Phil. 1 :12-18, 27-30 ; 2 :17 ; Col. 1 :24, 25 ; 2 Tim. 1 :6-12 ; 2 :3, 4, 9) , 10 ; 4:5-8). le Sauveur de tous les hommes, surtout de ceux qui croient. Paul n'enseigne évidemment pas l'universalisme, que tous les hommes seront sauvés au sens spirituel et éternel, puisque le reste de l'Écriture enseigne clairement que Dieu ne sauvera pas tout le monde. La plupart le rejeteront et passeront l'éternité en enfer (Matthieu 25:41, 46 ; Apoc.

20:11–15). Pourtant, le mot grec traduit par « particulièrement » doit signifier que tous les gens jouissent du salut de Dieu d'une manière ou d'une autre comme ceux qui croient et jouissent de Son salut. L'explication simple est que Dieu est le Sauveur de toutes les personnes, seulement dans un sens temporel, tandis que celui des êtres humains dans un sens éternel. Le point de vue de Paul est que tandis que Dieu délivre gracieusement les croyants de la condamnation et du châtement du péché parce qu'il était leur substitut (2 Cor. 5:21), tous les gens expérimentent certains avantages terrestres de la bonté de Dieu. Ces avantages sont : (1) la grâce commune—un terme qui décrit la bonté de Dieu manifestée à toute l'humanité universellement (Ps. 145 :9) en limitant le péché (Rom. 2 :15) et le jugement (Rom. 2 :3-6), maintenir l'ordre dans la vie (Rom. 13: 1-5), permettant à l'homme d'apprécier

et la bonté (Ps. 50:2), et le comblant de bénédictions temporelles (Matthieu 5:45 ; Actes 14:15-17 ; 17:25) ; (2) la compassion—l'amour de pitié au cœur brisé que Dieu montre aux pécheurs indignes et non régénérés (Ex. 34:6, 7 ; Ps. 86:5 ; Dan. 9:9 ; Mat. 23:37 ; Luc 19 :41-44 ; cf. Is. 16 :11-13 ; Jr. 48 :35-37) ; (3) l'exhortation à se repentir – Dieu avertit constamment les pécheurs de leur sort, démontrant le cœur d'un Créateur compatissant qui ne prend aucun plaisir à la mort des méchants (Ézéchiel 18 :30-32 ; 33 :11) ; et (4) l'invitation de l'évangile — le salut en Christ est offert à tous de manière indiscriminée (Matthieu 11 :28, 29 ; 22 :-2-14 ; Jean 6 :35-40 ; Apoc. 22 :17 ; cf. Jean 5 : 39, 40). Dieu est, par nature, un Dieu sauveur.

C'est-à-dire qu'il ne trouve aucun plaisir à la mort des pécheurs. Son caractère sauveur se révèle même dans la façon dont Il traite ceux qui ne croiront jamais, mais seulement de ces quatre manières temporelles. Voir les notes sur 2:6.

4:12 Que personne ne méprise ta jeunesse. La culture grecque accordait une grande valeur à l'âge et à l'expérience. Étant donné que Timothée était dans la trentaine, encore jeune selon les normes de cette culture, il devait gagner le respect en étant un exemple pieux. Parce qu'il était avec Paul depuis un jeune adolescent, Timothy avait beaucoup d'expérience pour le faire mûrir, de sorte que le mépriser parce qu'il avait moins de quarante ans était inexcusable. être un exemple. . . en pureté. Paul énumère cinq domaines (les meilleurs manuscrits grecs omettent "en esprit") dans lesquels Timothée devait être un exemple pour l'église : la parole (la parole ; cf. Mat. 12:34–37 ; Éph. 4:25, 29, 31) ; conduite (vie juste ; cf. Tite 2 :10 ; 1 Pierre 1 :15 ; 2 :12 ; 3 :16) ; amour (service sacrificiel pour les autres ; cf. Jean 15:13) ; la foi (pas la croyance, mais la fidélité ou l'engagement ; cf. 1 Cor. 4:2) ; pureté (spécialement la pureté sexuelle ; cf. 3:2). La vie exemplaire de Tim Othy dans ces régions compenserait le désavantage de sa jeunesse.

4:13 Jusqu'à ce que je vienne. Voir note sur 3:14. donner de l'attention . . . à la doctrine. Ces choses devaient

être la pratique constante de Timothée, son mode de vie. La lecture fait référence à la coutume de la lecture publique de l'Écriture dans le service d'adoration de l'église, suivie de l'exposition du passage qui a été lu (cf. Néh. 8:1-8 ; Luc 4:16-27). L'exhortation défie ceux qui entendent la Parole de l'appliquer dans leur vie quotidienne. Cela peut impliquer des réprimandes, des avertissements, des encouragements ou du réconfort. Doctrine (enseignement) se réfère à l'instruction systématique de la Parole de Dieu (cfr. 3:2 ; Tite 1:9). 4:14 le cadeau. Cette grâce donnée à

Timothée et à tous les croyants lors du salut, qui consistait en une capacité spirituelle conçue par Dieu et renforcée par l'Esprit pour l'utilisation du ministère (voir les notes sur Rom. 12:4-8 ; 1 Cor. 12:4-12 ; 1 animal de compagnie.

4:10, 11). Le don de Timothée (cfr. 2 Tim. 1:6) était le leadership avec un accent particulier sur la prédication (2 Tim. 4:2) et l'enseignement (vv. 6, 11, 13 ; 6:2). par prophétie. Le don de Timothée a été identifié par une révélation de Dieu (voir note sur 1:18) et une confirmation apostolique (2 Tim. 1:6), probablement lorsqu'il a rejoint Paul lors du deuxième voyage missionnaire de l'apôtre (Actes 16:1-3). imposition des mains du navire aîné. Voir note sur 5:22. Cette affirmation publique de l'appel de Timothée au ministère a probablement eu lieu en même temps que la prophétie (cfr. 2 Tim. 1:6). Son appel au ministère a ainsi été confirmé subjectivement (par le biais de son don spirituel), objectivement (par la prophétie faite à son sujet) et collectivement (par l'affirmation des apôtres et de l'église, représentée par les anciens). 4h15 d'avancement. Le mot a été utilisé en termes militaires d'une force en progression et en termes généraux d'avancement dans l'apprentissage, la

compréhension ou la connaissance. Paul a exhorté Timothée à laisser sa progression vers la ressemblance à Christ être évidente pour tous. 4:16 à vous-même et à la doctrine. Les priorités d'un dirigeant pieux se résument à sa sainteté personnelle et à son enseignement public. Toutes les exhortations de Paul

aux versets 6 à 16 s'inscrivent dans

## Une vie de disciple Un jeune qui

cherche à vivre en tant que disciple de Jésus-Christ peut trouver des directives essentielles dans 1 Timothée 4:12-16, où Paul a énuméré cinq domaines (v. 12) dans lesquels Timothée devait être un exemple pour l'église :

1. En paroles ou en discours—voir aussi Matthieu 12:34-37; Éphésiens 4:25, 29, 31.
2. Dans la conduite ou la vie juste—voir aussi Tite 2:10 ; 1 Pierre 1:15 ; 2:12 ; 3:16.
3. Dans l'amour ou le service sacrificiel pour les autres—voir aussi Jean 15:13.
4. Dans la foi ou la fidélité ou l'engagement, pas la croyance—voir aussi 1 Corinthiens 4:2.
5. Dans la pureté et particulièrement la pureté sexuelle—voir aussi 4:2.

Les versets qui suivent contiennent plusieurs autres éléments constitutifs d'une vie de disciple :

1. Timothée devait être impliqué dans la lecture publique, l'étude et l'application des Écritures. (v. 13).
2. Timothy devait utiliser avec diligence son don spirituel que d'autres avaient confirmé et affirmé dans un public manière (v. 14).
3. Timothée devait être engagé dans un processus de progrès dans sa marche avec Christ (v. 15).
4. Timothée devait « prendre garde » de porter une attention particulière à « soi-même et à la doctrine » (v. 16).

l'une ou l'autre de ces deux catégories. vous économiserez. . . toi-même. La persévérance à croire en la vérité accompagne toujours une véritable conversion (voir note sur Matt. 24:13; cf. Jean 8:31; Rom. 2:7; Phil. 2:12, 13; Col. 1:23). ceux qui vous écoutent. Par une attention particulière à sa propre vie pieuse et à la prédication fidèle de la Parole, Timothée continuerait d'être l'instrument humain que Dieu a utilisé pour apporter l'évangile et sauver certains de ceux qui l'ont entendu. Bien que le salut soit l'œuvre de Dieu, c'est Son plaisir de le faire à travers des instruments humains.

#### V. INSTRUCTIONS CONCERNANT LES RESPONSABILITÉS PASTORALES (5:1-6:2)

A. La responsabilité envers les membres pécheurs (5:1, 2)  
5:1 réprimande. Certaines traductions ajoutent « vivement » au mot réprimande, ce qui complète l'intensité du terme grec. Un croyant pécheur plus âgé doit être respecté en ne s'adressant pas à des mots durs (cf. 2 Tim. 2:24, 25). un homme plus âgé. Dans ce contexte, le grec indique les hommes plus âgés en général, pas la fonction d'ancien. Le jeune Timothée devait affronter les hommes plus âgés pécheurs avec déférence et honneur, ce qui est clairement déduit de OT

principes (cf. Lévi. 19:32 ; Job 32:4, 6 ; Prov. 4:1-4 ; 16:31 ; 20:29). exhorter. Ce mot grec, qui est lié à un titre pour le Saint-Esprit (parakletos ; cf. Jean 14 :16, 26 ; 15 :26 ; 16 :7), fait référence à venir aux côtés de quelqu'un pour aider. Il vaut peut-être mieux traduire « renforcer ».

Nous devons fortifier nos compagnons croyants (cfr. Fille. 6:1, 2) de la même manière que l'Écriture (Rom. 15:4) et le Saint-Esprit.

B. La responsabilité envers les veuves (5 :3-16)  
5: 3-16 Cette section soutient la date de l'homme de l'Écriture selon laquelle les femmes qui ont perdu le soutien de leur mari doivent être prises en charge (cf. Ex. 22: 22-24; Deut. 27: 19; Is. 1: 17 ). La compassion continue de Dieu pour les veuves ne fait que renforcer ce commandement (cf. Ps. 68 :5 ; 146 :9 ; Marc 12 :41-44 ; Luc 7 :11-17).

5:3 Honneur. "Montrer du respect ou de l'attention", "soutenir" ou "traiter gracieusement". Bien que cela comprenne la satisfaction de toutes sortes de besoins, Paul avait à l'esprit ici non seulement cette définition large, mais principalement le soutien financier (cf. Ex. 20:12 ; Matt. 15:1-6 ; 27:9). vraiment veuves. Toutes les veuves ne sont pas vraiment seules et sans ressources. Le soutien financier de l'église n'est obligatoire que pour les veuves qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins quotidiens.

5:4 la veuve a des enfants ou des petits-enfants. Les familles, et non l'église, ont la responsabilité première de leurs propres veuves. rembourser leurs parents. Les enfants et petits-enfants sont redevables à ceux qui les ont mis au monde, les ont élevés et les ont aimés.

Accomplir cette responsabilité est une marque d'obéissance pieuse (cfr. Ex. 20:12).

5:5 laissé seul. Voir note au verset 3. La forme de ce mot grec dénote une condition permanente d'être abandonné et laissé sans ressources. Elle est « vraiment » veuve, puisqu'il n'y a pas de famille pour la soutenir. fait confiance à Dieu. Un état continu ou une attitude stable d'espérance en Dieu (cfr. 1 Rois 17:8-16; Jér.

49:11). Puisqu'elle n'a personne d'autre, elle plaide avec Dieu comme son seul espoir.

5:6 morte pendant qu'elle vit. Une veuve qui mène une vie mondaine, immorale et impie peut être vivante physiquement, mais son style de vie prouve qu'elle est non régénérée et spirituellement morte (cf. Eph. 2:1). 5:7

irréprochable. Voir les notes sur 3:2 ; Philippes 2:15. Irréprochable signifie « irréprochable », afin que personne ne puisse blâmer sa conduite.

5:8 si. Ceci est mieux traduit par "depuis". Paul a reformulé négativement le principe positif du verset 4, en utilisant la construction grecque qui implique que la condition est vraie, suggérant qu'il y avait de nombreuses violations de ce principe à Ephèse. Tout croyant qui n'obéit pas à ce commandement est coupable de : (1) nier le principe de l'amour chrétien compatissant (cf. Jean 13 :35 ; Rom. 5 :5 ; 1 Thess. 4 :9), et (2) être "Pire qu'un incroyant."

La plupart des païens accomplissent naturellement ce devoir, alors soyez ceux qui ont l'ordre et le pouvoir de Dieu de l'accomplir et ne le font pas, se comportent pire que les païens. Cf. 1 Corinthiens 5:1, 2.

5:9 moins de soixante ans. Dans la culture NT, soixante ans était considéré comme l'âge de la retraite. À cet âge, les femmes plus âgées auraient fini d'élever leurs enfants et auraient le temps, la maturité et le caractère nécessaires pour consacrer leur vie au service.

à Dieu et à l'église. Ils ne seraient pas non plus susceptibles de se remarier et de devenir préoccupés par cet engagement. être pris dans le nombre. Plus clairement rendu, « être mis sur la liste ». Il ne s'agissait pas d'une liste des veuves éligibles à un soutien ecclésial spécialement reconnu (toutes les veuves de l'église qui n'avaient pas d'autres moyens de subsistance l'étaient; v. 3), mais plutôt de celles éligibles à un ministère ecclésiastique spécialement reconnu (cf. Tite 2: 3-5). la femme d'un homme. Allumé. « femme seule » (cfr. 3:2, 12). Il n'exclut pas les femmes qui ont été mariées plus d'une fois (cf. v. 14; 1 Cor. 7:39), mais il se réfère à une femme totalement dévouée et fidèle à son mari, une épouse qui a fait preuve de pureté de pensée et de action dans son mariage.

5:10 a élevé des enfants. Cela considère la veuve pieuse comme une mère chrétienne qui a nourri ou élevé des enfants qui ont suivi le Seigneur (voir note sur 2:15). lavé les pieds des saints. Le devoir subalterne des esclaves. Il est utilisé littéralement et métaphoriquement pour désigner les veuves qui ont un cœur d'humble servante (voir les notes sur Jean 13 :5-17). chaque bon travail. Cf. Dorcas dans Actes 9:36-39.

5:11 pour devenir aveugle. Mieux traduit par « ressentir les impulsions des désirs sensuels », une expression qui inclut tout ce qui est impliqué dans la relation conjugale, y compris la passion sexuelle. Paul a vu le danger que les jeunes veuves pourraient vouloir échapper à leurs vœux de rester célibataires (voir note au v. 12) et se consacrer uniquement au service de Dieu (cf.

Num. 30:9); il savait l'impact négatif de tels sentiments pouvaient avoir sur la vie personnelle et le ministère des jeunes veuves au sein de l'église. De telles femmes ont également été désignées par de faux docteurs comme des proies faciles (2 Tim. 3:6, 7), les obligeant à abandonner la vérité (v. 15).

5:12 rejeter leur première foi. En grec classique, la foi pouvait aussi signifier « gage ». Pris de cette façon ici, il fait référence à une alliance spécifique que les jeunes veuves ont contractée lorsqu'elles ont demandé à être

1794

inscrit sur la liste des veuves. Ils ont probablement promis de consacrer le reste de leur vie au service de l'Église et du Seigneur. Bien que bien intentionnés au moment de leur besoin et de leur deuil, ils devaient sûrement désirer à nouveau se marier (voir v. 11), et ainsi renier leur engagement initial.

5:13 potins. Ces personnes parlent de manière absurde, parlent paresseusement, font des accusations vides ou accusent même les autres avec des mots malveillants. Cette oisiveté et ces bavardages en ont également fait des cibles appropriées pour les faux docteurs (1:6), personnes occupées. Allumé. "celui qui bouge". L'implication est que ces personnes s'immiscent dans des choses qui ne les concernent pas ; ils ne s'occupent

pas de leurs propres affaires. 5:14 portent des enfants. Les plus jeunes veuves étaient encore en âge de procréer. Bien qu'elles aient perdu leurs premiers maris, il y avait toujours le privilège et la bénédiction potentiels de se remarier et d'avoir des enfants (voir notes sur 2:15; cf. Ps. 127:3, 5), gérer la maison. Le terme grec désigne tous les aspects de l'administration du ménage, pas seulement l'éducation des enfants. Le foyer est le domaine où une femme mariée s'accomplit dans le dessein de Dieu. Voir les notes sur Tite 2:4, 5.

5:15 Certaines des jeunes veuves avaient renoncé à leur engagement de servir Christ (voir notes sur vv. 11, 12), peut-être soit en suivant de faux enseignants et en répandant leur fausse doctrine, soit en épousant des incroyants et en amenant la disgrâce sur l'église. Satan. Le diable, l'Adversaire du croyant (voir les notes sur Job 1 :6-12 ; 2 :1-7 ; Is. 14 :12-15 ; Ézéchi.

28:12-15 ; Apoc. 12:9).

5:16 femme. Paul réaffirme le message des versets 4 à 8 en ajoutant que, selon la situation, les femmes chrétiennes sont incluses dans cette responsabilité de subvenir aux besoins des veuves.

C. La responsabilité envers les anciens (5 :17-25)

5:17-25 La source d'une grande partie de l'Eph

Les difficultés de l'église chinoise étaient l'insuffisance des pasteurs. Alors Paul explique à Timothée comment restaurer une surveillance pastorale appropriée. Il expose les obligations de l'église en ce qui concerne l'honneur, la protection, la réprimande et la sélection des anciens. 5:17 anciens. Cela

identifie l'évêque (3:1) ou surveillant, qui est aussi appelé pasteur (Eph. 4:11). Voir les notes sur 3:1-7 ; Tite 1:5-9, bien gouverner. Les anciens sont des dirigeants spirituels dans l'église. Cf. 1 Thessaloniens 5:12, 13 ; Il brasse 13:7, 17, double honneur. Les anciens qui servent avec plus d'engagement, d'excellence et d'efforts devraient être davantage reconnus par leurs congrégations. Cette expression ne signifie pas que ces hommes devraient recevoir exactement deux fois plus de rémunération que les autres, mais parce qu'ils ont mérité un tel respect, ils devraient être payés plus généreusement, en particulier. Cela signifie « principalement » ou « particulièrement ». L'idée implicite est que certains anciens travailleront plus dur que d'autres et seront plus proéminents dans le ministère, travail. Allumé.

"travailler jusqu'à la fatigue ou l'épuisement." Le mot grec met l'accent sur l'effort derrière le travail plus que sur la quantité de travail, parole et doctrine. Ou mieux, "prêcher et enseigner" (voir note sur 4:13). La première met l'accent sur la proclamation, ainsi que sur l'exhortation et l'avertissement, et appelle une réponse du cœur au Seigneur. La seconde est une fortification essentielle contre l'hérésie et met davantage l'accent sur l'instruction.

5:18 Car l'Écriture le dit. Un for mula typique pour introduire des références bibliques, dans ce cas à la fois une référence OT (Deut. 25:4) et NT (Luc 10:7). Il est également très significatif qu'il s'agisse d'un cas d'un écrivain du NT (Paul) affirmant l'inspiration d'un autre en se référant à l'écriture de Luc comme « Écriture » (cf.

2 animal de compagnie. 3:15, 16), qui montre la haute opinion que l'église primitive avait des Écritures du NT. 5:19 deux ou trois témoins. Les accusations graves contre les aînés doivent faire l'objet d'une enquête

## Noms de Satan

|                           |                                                          |                  |
|---------------------------|----------------------------------------------------------|------------------|
| 1. Accusateur             | S'oppose aux croyants devant Dieu Apoc. 12:10            |                  |
| 2. Adversaire             | Contre Dieu 1 Pet. 5:8 Seigneur de la mouche Matt.       |                  |
| 3. Belzébut 4.            | 12:24 Sans valeur 2 Cor. 6:15 Calomniateur Matt. 4:1     |                  |
| Bérial 5.                 | Destructif Rev. 12:3, 7, 9 Adversaire Matt. 13:28        |                  |
| Diabole 6.                | Intrinsèquement mauvais Jean 17:15 Influence la          |                  |
| Dragon 7.                 | pensée du monde 2 Cor. 4:4 Pervertit la vérité Jean 8:44 |                  |
| Ennemi 8.                 | Conduit les gens à la mort éternelle Jean 8:44           |                  |
| Malin 9. Dieu             |                                                          |                  |
| de cet âge 10. menteur    |                                                          |                  |
| 11.                       |                                                          |                  |
| Meurtrier 12.             |                                                          |                  |
| Prince de la puissance de |                                                          |                  |
| l'air 13.                 | Contrôle des mécréants                                   | Éph. 2:2         |
| Lion rugissant 14.        | Celui qui détruit                                        | 1 animal.        |
| Souverain des démons      | Chef des anges déchus                                    | 5:8 Marc         |
| 15. Souverain de ce monde | Règles dans le système mondial                           | 3:22 Jean        |
| 16. Satan                 | Adversaire                                               | 12:31 1 Tim.     |
| 17. Serpent d'autrefois   | Trompeur dans le jardin                                  | 5:15 Rév. 12:9 ; |
| 18. Tentateur             | Sollicite les gens à pécher                              | 20:2 1 Thes. 3:5 |

et confirmé par le même processus que celui établi dans Matthieu 18:15-20 (voir les notes ici).

Ce processus pour toute l'église s'applique également aux anciens. Cette exigence ne place pas les anciens au-delà d'une accusation réussie, mais les protège des accusateurs frivoles et mauvais en exigeant le même processus de confirmation du péché que pour tout le monde dans l'église.

5:20 Ceux qui pêchent. Les anciens qui continuent à commettre n'importe quel type de péché après la confrontation de deux ou trois témoins, en particulier ceux qui violent les qualifications pour servir (3:2-7). en présence de tous. Les autres anciens et la congrégation. La troisième étape de la confrontation, établie dans Matthieu 18:17, est de dire à l'église, afin qu'ils puissent tous confronter la personne et l'appeler à la repentance. Charge de 5h21 . . . Dieu . . . Seigneur. Cf. 6:13 ; voir note sur 2

Timothée 4:1. les anges élus. « Les anges choisis », ou les anges non déchus, contrairement à Satan et à ses démons. Cela indique que le dessein souverain de Dieu de choisir

ces êtres qui feraient partie de son royaume éternel comprenaient des anges qu'il a choisis pour la gloire éternelle. Les chrétiens sont aussi appelés « élus » (Rom. 8 :33 ; 11 :7 ; Col. 3 :12 ; 2 Tim. 2 :10 ; Tite 1 :1 ; 1 Pierre 1 :2 ; 2 Jean 1, 13). sans préjudice . . . partialité. Toute discipline des anciens doit être faite équitablement, sans préjugé ni préférence personnelle, selon les normes de l'Écriture.

5:22 Ne mets pas la main dessus. . . hâtivement. La cérémonie qui a affirmé l'aptitude d'un homme et son acceptation dans le ministère public en tant qu'ancien/ pasteur/surveillant. Cela vient de la pratique de l'Ancien Testament consistant à imposer les mains sur un animal sacrificiel pour s'identifier à lui (Ex. 29:10, 15, 19 ; Lévit. 4:15 ; cf. Nom. 8:10 ; 27:18-23 ; Deut. 34:9 ; Mat. 19h15 ; Actes 8:17, 18 ; 9:17 ; Héb. 6:2). Se réfère à la hâte à la poursuite de cette cérémonie sans une enquête approfondie et une période de préparation pour être certain des qualifications de l'homme (comme dans 3:1-7). ni partager les péchés des autres. Cela fait référence au péché d'ordination hâtive, qui rend ceux



responsable coupable du péché de l'homme de servir en tant qu'ancien non qualifié et, par conséquent, d'inclure les gens en erreur. gardez-vous pur. Certaines versions traduisent pur par « sans péché ».

Paul voulait que Timothée, en ne participant pas à la reconnaissance des anciens non qualifiés, reste non souillé par les péchés des autres. L'église avait désespérément besoin de leaders spirituels qualifiés, mais la sélection devait être soigneusement exécutée.

5:23 Ne bois plus que de l'eau. L'eau dans le monde antique était souvent polluée et transportait de nombreuses maladies. Par conséquent, Paul a exhorté Timothée à ne pas risquer la maladie, pas même pour s'engager à s'abstenir de vin. Apparemment, Timothée a évité le vin, afin de ne pas se mettre en danger (voir note sur 3:3). utiliser un peu de vin. . . infirmités.

Paul voulait que Timothée utilise du vin qui, à cause de la fermentation, agissait comme un désinfectant pour protéger ses problèmes de santé dus aux effets nocifs de l'eau impure. Avec ce conseil, cependant, Paul ne préconisait pas que Timothée abaisse le niveau élevé de comportement pour les dirigeants (cf. Nom. 6:1-4 ; Prov. 31:4, 5). 5:24 les péchés sont clairement

évidents. Les péchés de certains hommes sont manifestes aux yeux de tous, ce qui les disqualifie évidemment pour le service en tant qu'anciens. les précédant au jugement. Les péchés connus des non qualifiés annoncent avant tout la culpabilité et l'inaptitude de ces hommes.

Le jugement fait référence au processus de l'église pour déterminer l'aptitude des hommes à servir en tant qu'anciens. suivre plus tard. Les péchés des autres candidats au poste d'ancien seront révélés avec le temps, peut-être même lors de l'examen du processus d'évaluation.

5:25 Il en va de même pour les bonnes œuvres. Certains sont évidents; d'autres se dévoilent plus tard. Le temps et la vérité vont de pair. L'accent mis dans cette instruction concernant le choix des anciens, selon les qualifications de 3: 1-7, est d'être patient, juste, impartial,

et pur (vv. 21–25). Une telle approche donnera les bons choix.

D. La responsabilité envers les esclaves (6 : 1, 2)

6:1, 2 Les croyants d'Ephèse ont peut-être lutté pour maintenir une éthique de travail biblique dans le monde de l'esclavage, donc ces versets forment l'instruction de Paul sur ce sujet. Essentiellement, les esclaves du premier siècle ressemblaient aux serviteurs sous contrat de la période coloniale

américaine. Dans de nombreux cas, les esclaves étaient mieux lotis que les journaliers, car une grande partie de leur nourriture, de leurs vêtements et de leur abri leur était fournie.

Le système de l'esclavage a servi de structure économique dans le monde romain, et la relation maître-esclave est étroitement parallèle à la relation employeur-employé du XXe siècle. Pour plus d'informations sur les esclaves, voir Introduction à Philémon : contexte et contexte. 6:1 esclaves. Cela peut être traduit par « esclaves ». Ce sont des gens qui sont soumis aux autres. Il n'a aucune connotation négative et est souvent positif lorsqu'il est utilisé en relation avec le Seigneur servant le Père (Phil. 2 :7) et les croyants servant Dieu (1 Pierre 2 :16), le Seigneur (Rom. 1 :1 ; Galates 1:10 ; 2 Tim.

2:24 ; Jacques 1 :1), les non-chrétiens (1 Cor. 9 :19) et les autres croyants (Galates 5 :13). sous le joug.

Une expression familière décrivant un service soumis sous l'autorité d'un autre, ne décrivant pas

nécessairement une relation abusive (cf. Matt. 11:28-30). maîtrise. Le mot grec pour maître, tout en nous donnant le mot anglais despote, n'a pas de connotation négative. Au lieu de cela, il se réfère à celui qui a une autorité absolue et illimitée. tout honneur. Cela se traduit par un travail diligent et fidèle pour son employeur. Voir les notes sur Éphésiens 6 :5-9 ; Colossiens 3:22–25. Son doc trigone. La révélation de Dieu résumée dans l'évangile. La façon dont un croyant agit sous l'autorité d'un autre affecte la façon dont les gens perçoivent le message de salut proclamé par les chrétiens (voir les notes sur Tite 2: 5-14). Afficher

Adopter une attitude appropriée de soumission et de respect, et effectuer un travail de qualité, contribue à rendre le message de l'Évangile

crédible (Matt. 5:48). 6:2 maîtres croyants. La tendance pourrait être d'assumer son égalité en Christ avec un maître chrétien et de dédaigner l'autorité liée aux rôles de travail. Au contraire, travailler pour un chrétien devrait produire un service plus loyal et diligent par amour pour les frères. exhorter. Allumé. "appeler à ses côtés."

L'accent particulier est mis ici sur une forte incitation, une direction et une insistance sur le respect des principes d'un comportement correct sur le lieu de travail.

#### VI. INSTRUCTIONS CONCERNANT L' HOMME DE DIEU (6:3-21)

##### A. Le péril du faux enseignement (6.3-5)

6:3 Paul identifie trois caractéristiques des faux enseignants : (1) ils « enseignent autrement »— une doctrine différente, ou tout enseignement qui contredit la révélation de Dieu dans les Écritures (voir les notes sur Gal. 1:6-9) ; (2) ils « ne consentent pas à des paroles saines » – ils ne sont pas d'accord avec un enseignement sain et sain, en particulier l'enseignement contenu dans les Écritures (2 Pierre 3 :16) ; et (3) ils rejettent « la doctrine qui s'accorde avec la piété » - un enseignement qui n'est pas basé sur les Écritures résultant du fait de satisfaire les vœux. Au lieu de la piété, les faux docteurs seront marqués par le péché (voir notes sur 2 Pierre 2 :10-22 ; cf. Jude 4, 8-16).

6:4 disputes et disputes sur les mots. Les différends font référence à la spéculation inutile; arguments sur les mots allumés. signifie "batailles de mots". Parce que les faux docteurs orgueilleux et ignorants ne comprennent pas la vérité divine (2 Cor. 2:14), ils sont obsédés par la terminologie et attaquent la fiabilité et l'autorité des Écritures. Toutes sortes de conflits sont mentionnés pour indiquer que les faux docteurs ne tirent aucun profit de leurs esprits charnels, corrompus et vides (v. 5).

6:5 dépourvu de la vérité. Les faux docteurs sont dans un état d'apostasie ; c'est-à-dire que, même s'ils savaient autrefois et semblaient embrasser la vérité, ils se sont tournés pour la rejeter ouvertement. Le mot grec pour indigent signifie « voler », « voler » ou « priver », et sa forme ici indique que quelqu'un ou quelque chose a été éloigné du contact avec la vérité (cela ne signifie pas qu'ils ont jamais été sauvés ; voir note sur 1:19 ; cf. 2 Tim. 2:18 ; 3:7, 8 ; Hébr. 6:4-6 ; 2 Pierre 2:1, 4-9). un moyen de gain. Presque toujours derrière tous les efforts des faux docteurs hypocrites et menteurs (4 : 2), il y a la motivation motrice du gain monétaire (cf. Actes 8 : 18-23 ; 2 Pierre 2 : 15). De tels retraits-toi. Cette phrase n'apparaît pas dans les meilleurs manuscrits, bien que l'idée exprimée soit évidente.

##### B. Le péril d'aimer l'argent (6.6-10)

6:6 contentement. Ce mot grec signifie « autosuffisance » et a été utilisé par les philosophes stoïciens pour décrire une personne qui était imperturbable et insensible aux circonstances extérieures. Les chrétiens doivent être satisfaits et suffisants, et ne pas chercher plus que ce que Dieu leur a déjà donné. Il est la source du vrai contentement (2 Cor. 3 :5 ; 9 :8 ; Phil. 4 :11-13, 19). 6:8 ayant de la

nourriture et des vêtements. . . être content. Les nécessités fondamentales de la vie sont ce qui devraient satisfaire les vœux. Paul ne condamne pas le fait d'avoir des possessions, tant que Dieu les pourvoit gracieusement (v. 17). Il condamne cependant un désir d'argent complaisant, qui résulte du mécontentement. Voir note sur Matthieu 6:33.

6:9 le désir d'être riche tombe en tentation. Le désir fait référence à un souhait établi né de la raison et décrit clairement les coupables de cupidité. La forme du verbe grec pour tomber indique que ceux qui ont un tel désir tombent continuellement dans la tentation. Les gens avides sont compulsifs ; ils sont continuellement piégés dans les péchés par leur désir dévorant d'acquérir

plus. destruction et perte. Une telle cupidité peut conduire ces personnes à subir la fin tragique de la destruction et de l'enfer. Ces termes font référence au châtiment éternel des méchants. 6:10 amour de l'argent.

Allumé. "affection pour l'argent." Dans le contexte, ce péché s'applique spécifiquement aux faux enseignants, mais le principe est vrai universellement. L'argent lui-même n'est pas mauvais puisqu'il est un don de Dieu (Deut. 8:18) ; Paul n'en condamne que l'amour (cf. Matth. 6:24) qui est si caractéristique des faux docteurs (voir notes sur 1 Pi. 5:2 ; 2 Pi. 2:1-3, 15). éloigné de la foi. Du corps de la vérité chrétienne. L'or a remplacé Dieu pour ces apostats, qui se sont détournés de la poursuite des choses de Dieu en faveur de l'argent.

C. Le caractère et la motivation propres à un homme de Dieu (6 :11-16)

6:11 Ô homme de Dieu. Cf. 2 Timothée 3:17. C'est un terme utilisé dans le NT uniquement pour Tim othy ; en tant que terme technique, il est utilisé environ soixante-dix fois dans l'Ancien Testament, toujours pour désigner un homme qui a officiellement parlé au nom de Dieu (voir note sur Deut. 33:1). Ceci, avec 1:2 ; 2:1, indique que la lettre s'adresse principalement à Timothée, l'exhortant à être fidèle et fort à la lumière de la persécution et des difficultés, et en particulier à l'approche de la mort de Paul (voir Introduction à 2 Timothée : arrière-plan et environnement). L'homme de Dieu est connu par ce qu'il : (1) fuit (v. 11) ; (2) suit après (v. 11) ; (3) se bat pour (v. 12) ; et (4) est fidèle à (vv. 13, 14). La clé de son succès dans toutes ces entreprises est la perfection produite en lui par l'Écriture (2 Tim. 3:16, 17). ces choses. L'amour de l'argent et tout ce qui va avec (vv. 6-10), ainsi que les autres obsessions orgueilleuses des faux docteurs (vv. 3-5). justice, piété.

La justice signifie faire ce qui est juste, à la fois vis-à-vis de Dieu et de l'homme, et elle met l'accent sur le comportement extérieur. piété (voir

note sur 2: 2) se réfère à son respect pour Dieu, et pourrait être traduit par « ressemblance à Dieu ».

6:12 Combattez le bon combat de la foi. Le mot grec pour combat nous donne le mot anglais agonize, et était utilisé à la fois dans les efforts militaires et sportifs pour décrire la concentration, la discipline et l'effort extrême nécessaires pour gagner. Le « bon combat de la foi » est le conflit spirituel avec le royaume des ténèbres de Satan dans lequel tous les hommes de Dieu sont nécessairement impliqués.

Voir les notes sur 2 Corinthiens 10 :3-5 ; 2 Timothée 4:2. saisir la vie éternelle. Paul exhorte ici Timothée à « saisir » la réalité des questions associées à la vie éternelle, afin qu'il vive et exerce son ministère dans une perspective céleste et éternelle (cf. Phil. 3:20 ; Col. 3:2 ). auquel vous avez également été appelé. Fait référence à l'appel efficace et souverain de Timothée au salut (voir note sur Rom. 1:7). bon aveu. La confession publique de foi de Timothy au Seigneur Jésus-Christ, qui s'est probablement produite lors de son baptême et de nouveau lorsqu'il a été ordonné au ministère (4:14 ; 2 Tim. 1:6). 6:13 envie. . . Dieu . . . Christ. Cf. 5:21 ; voir note sur 2 Timothée 4:1. la bonne confession

devant Ponce Pilate. Sachant qu'une telle confession lui coûterait la vie, Jésus confessa néanmoins qu'il était vraiment le Roi et le Messie (Jean 18 :33-37). Il esquiva rarement le danger (cfr. Jean 7:1) ; Il s'est engagé avec audace et confiance envers Dieu qui ressuscite les morts (cf. Col. 2:12).

6:14 ce commandement. Toute la Parole de Dieu révélée, que Paul a chargé Timothée de prêcher (2 Tim. 4:2). Paul a également encouragé à plusieurs reprises Timothée à le garder (v. 20 ; 1:18, 19 ; 4:6, 16 ; 2 Tim. 1:13, 14 ; 2:15-18). apparaissant. Lorsque le Seigneur reviendra sur terre dans la gloire (cf. 2 Tim. 4:1, 8 ; Tite 2:13) pour juger et établir Son royaume (Matt. 24:27, 29, 30 ; 25:31). Parce que le retour du Christ est imminent, cela devrait être une motivation suffisante pour que l'homme de Dieu reste dans la foi

rempli sa vocation jusqu'à ce qu'il meure ou que le Seigneur revienne (cf. Actes 1 :8-11 ; 1 Cor. 4 :5 ;

Apoc. 22 :12). 6:15 en son temps. Le temps, connu de Lui seul, que Dieu a établi dans l'éternité passée pour que Christ revienne (Marc 13:32; Actes 1:7). Potentat. Ce mot vient d'un groupe de mots grecs qui signifie essentiellement "pouvoir", mais ici, il est préférable de le traduire par "souverain". Dieu est absolument souverain et omnipotent gouverne tout partout. Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Un titre utilisé pour Christ (Apoc. 17:14; 19:16) est utilisé ici pour Dieu le Père. Paul a probablement utilisé ce titre pour Dieu pour affronter le culte du culte de l'empereur, dans l'intention de communiquer que seul Dieu est souverain et digne d'adoration. 6:16 que personne n'a vu ni ne peut voir.

Dieu en esprit est invisible (cfr. 1:17; Job 23:8, 9; Jean 1:18; 5:37; Col. 1:15) et, par conséquent, inaccessible dans le sens que l'homme pécheur n'a jamais vu ni ne peut il voit toujours Sa pleine gloire (cfr. Ex. 33:20; Is. 6:1-5).

#### D. La bonne gestion du trésor (6:17-19)

6:17-19 Paul conseille à Timothée ce qu'il faut enseigner à ceux qui sont riches en possessions matérielles, à ceux qui ont plus que le strict nécessaire, à savoir la nourriture, les vêtements et le logement. Paul ne condamne pas de telles personnes, il ne leur ordonne pas non plus de se débarrasser de leurs richesses terrestres. Ceux qui font des investissements éternels se contenteront de recevoir leurs dividendes au ciel. Il les appelle à être de bons intendants de leurs ressources données par Dieu (cfr. Deut. 8:18; 1 Sam. 2:7; 1 Chr. 29:12). 6:17

hautain. Ces mots signifient : « Avoir une opinion exaltée de soi-même. Ceux qui ont de l'abondance sont constamment tentés de mépriser les autres et d'agir de manière supérieure. Richesse et fierté vont souvent de pair. Plus une personne est riche, plus elle est tentée d'être fière (Prov. 18 :23 ; 28 :11 ; Jacques 2 :1-4). richesses incertaines. . . nous donne richement. Ceux qui ont beaucoup ont tendance à se fier à leur richesse (cf. Prov. 23:4, 5). Mais Dieu fournit bien plus de sécurité

## Mot-clé

Babillages oisifs : 6:20—lit. "mots vides."

Paul utilise ce terme pour exprimer un vide total de sens spirituel. En d'autres termes, l'accomplissement humain ne vaut rien s'il ne vient pas de la volonté de Dieu. À l'époque de Paul, les judaïsants essayaient d'attirer les croyants en utilisant des philosophies astucieuses.

Paul a décrit leurs propos creux comme des

bavardages inutiles (voir 6 : 20 ; Éph. 5 : 6 ; Col. 2 : 8 ; 2 Tim. 2:16). D'autre part, l'enseignement de Paul et des apôtres n'était pas vain ; il durerait toute l'éternité parce qu'il provenait de la volonté immuable de Dieu (Matt.

5:18 ; 1 Cor. 15:12–15).

que tout investissement terrestre ne pourra jamais donner (Eccl. 5 :18-20 ; Matt.

6 :19-21). 6h18 prêt à donner. Le mot grec signifie « libéral » ou « généreux ». Les croyants qui ont de l'argent doivent l'utiliser pour subvenir aux besoins des autres, de manière désintéressée et généreuse (voir les notes sur Actes 4 :32-37 ; 2 Cor. 8 :1-4 ). 6:19

ranger. . . une bonne base.

Stocker peut se traduire par « amasser un trésor », tandis que la fondation peut faire référence à un fonds. L'idée est que les riches de ce monde ne devraient pas se soucier de recevoir un retour sur leur investissement se contenteront de recevoir leurs dividendes au ciel. Voir les notes sur Luc 16:1–13. saisir la vie éternelle. Voir note au verset 12.

#### E. La bonne manipulation de la vérité (6:20, 21)

6:20, 21 La responsabilité principale de l'église est de garder et de proclamer les vérités de l'Écriture, donc Paul instruit ici Timothée sur la façon de garder et de protéger la Parole de Dieu.

6:20 ce qui a été confié à votre confiance. Cela traduit un mot grec, qui

signifie "dépôt". Le dépôt que Timothée devait garder est la vérité, la révélation divine que Dieu a confiée à ses soins. Chaque chrétien, surtout s'il est dans le ministère, a cette confiance sacrée pour garder la révélation de Dieu (cfr. 1 Cor. 4:1; 1 Thess. 2:3, 4). ce qu'on appelle faussement la connaissance. Fausse doctrine - tout ce qui prétend être la vérité qui est en fait un mensonge.

Les faux enseignants prétendent généralement avoir la connaissance supérieure (comme dans le gnosticisme). Ils prétendent connaître les secrets transcendants, mais sont en réalité ignorants et infantiles dans leur compréhension (voir notes sur Col. 2:8).

6:21 Que la grâce soit avec vous. La salutation finale de Paul est au pluriel, c'est-à-dire « vous tous » - cela va

au-delà de Timothée à toute la congrégation d'Éphèse. Tous les croyants ont besoin de la grâce de Dieu pour préserver la vérité et la transmettre à la génération suivante.

#### Poursuite de l'étude

Kent, Homer A., Jr. The Pastoral Epistles. Salem, Wisconsin : Sheffield, 1993.

Chevalier, George W., III. Commentaire des épîtres pastorales. Grand Rapids : Eerdmans, 1992.

Mac Arthur, John. 1 Timothée. Chicago : Moody, 1995.

## LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PAUL À TIMOTHÉE

### Titre

Cette épître est la seconde de deux lettres inspirées que l'apôtre Paul a écrites à son fils dans la foi, Timothée (1:2 ; 2:1). Pour des informations biographiques sur Timothée, voir Introduction à 1 Timothée : Titre. Il est intitulé, comme le sont les autres lettres personnelles de Paul aux particuliers (1 Timothée, Tite et Philémon), avec le nom du destinataire (1:2).

### Auteur et date La

question de la paternité des épîtres pastorales de Paul est discutée dans l'introduction à 1 Timothée : auteur et date. Paul a écrit 2 Timothée, la dernière de ses lettres inspirées, peu de temps avant son martyre (vers 67 après JC ).

### Contexte et cadre Paul a été

libéré de sa première prison romaine pour une courte période de ministère, au cours de laquelle il a écrit 1 Timothée et Tite.

Deuxième Timothée, cependant, retrouve Paul dans une prison romaine ( 1 : 16 ; 2 : 9), apparemment de nouveau arrêté dans le cadre de la persécution des chrétiens par Néron. Contrairement à l'espoir confiant de Paul d'être libéré lors de son premier emprisonnement (Phil. 1:19, 25, 26; 2:24; Philem. 22), cette fois il n'avait pas de tels espoirs (4:6-8). Lors de son premier emprisonnement à Rome (vers 60-62 après JC ), avant que Néron ne commence la persécution des chrétiens ( 64 après JC), il n'était assigné à résidence et avait l'occasion d'avoir beaucoup d'interaction avec les gens et le ministère (Actes 28: 16- 31). À cette époque, cinq ou six ans plus tard (vers 66-67 après JC ), cependant, il était dans

( 4 : 13), enchaînés ( 2 : 9) et sans espoir de délivrance ( 4 : 6).

Abandonné par la quasi-totalité de ses proches par crainte d'être persécuté (cf. 1:15; 4:9-12, 16) et faisant face à une exécution imminente, Paul écrivit à Timothée, l'exhortant à se hâter à Rome pour une dernière visite avec le apôtre (4:9, 21). On ne sait pas si Timothée est arrivé à Rome avant l'exécution de Paul. Selon la tradition, Paul n'a pas été libéré de ce second emprisonnement romain, mais a subi le martyre qu'il avait prévu (4:6).

Dans cette lettre, Paul, conscient que la fin était proche, passa le manteau non apostolique du ministère à Timothée (cf. 2:2) et l'exhorta à rester fidèle à ses devoirs (1:6), à s'accrocher à la saine doctrine ( 1 :13, 14), éviter l'erreur ( 2 :15-18), accepter la persécution pour l'évangile ( 2 :3, 4 ; 3 :10-12), mettre sa confiance dans l'Écriture et la prêcher sans relâche ( 3 : 15-4:5).

### Thèmes historiques et théologiques Il

semble que Paul ait pu avoir des raisons de craindre que Timothée risquait de s'affaiblir spirituellement. Cela aurait été une grave préoccupation pour Paul puisque Timothée avait besoin de poursuivre l'œuvre de Paul (cfr. 2:2). Bien qu'il n'y ait aucune indication historique ailleurs dans le NT pour expliquer pourquoi Paul était si inquiet, il y a des preuves dans l'épître elle-même de ce qu'il a écrit. Cette préoccupation est évidente, par exemple, dans l'exhortation de Paul à « raviver » son don ( 1 : 6), à remplacer la peur par le pouvoir, l'amour et un esprit sain ( 1 : 7),

et le Seigneur, mais souffrir volontairement pour l'évangile (1:8) et s'accrocher à la vérité (1:13, 14).

Résumant le problème potentiel de Timothée, qui pourrait s'affaiblir sous la pression de l'église et la persécution du monde, Paul l'appelle à (1) généralement "être fort" (2:1), l'exhortation clé du première partie de la lettre, et de (2) continuer à "prêcher la parole" (4:2), l'avertissement principal de la dernière partie. Ces derniers mots adressés à Timothée comprennent peu de félicitations mais de nombreux avertissements, dont environ vingt-cinq impératifs.

Puisque Timothée connaissait bien la théologie de Paul, l'apôtre ne l'a pas instruit davantage sur le plan doctrinal. Il a cependant fait allusion à plusieurs doctrines importantes, y compris le salut par la grâce souveraine de Dieu (1 : 9, 10 ; 2 : 10), la personne de Christ (2 : 8 ; 4 : 1, 8) et la persévérance (2 : 11–13); de plus, Paul a écrit le texte crucial du NT sur l'inspiration de l'Écriture (3:16, 17).

Défis d'interprétation Il n'y a pas de défis majeurs dans cette lettre impliquant des questions théologiques. Il existe des données limitées concernant plusieurs personnes nommées dans l'épître; par exemple, Phygellus et Hermogenes (1:15), Onesiphorus (1:16; cf. 4:19), Hy menaeus et Philetus (2:17, 18), Jannes et Jambres (3:8), et Alexander (4: 14).

## Contour

- I. Salutation et action de grâces (1 :1-5)
- II. La persévérance d'un homme de Dieu (1:6-18)
  - A. L'exhortation (1:6-11)
  - B. Les exemples (1:12–18)
- III. Les modèles d'un homme de Dieu (2: 1-26)
  - R.Paul (2:1, 2)
  - B. Un soldat (2:3, 4)
  - C. Un athlète (2:5)
  - D. Un Fermier (2:6, 7)
  - E. Jésus (2 :8-13)
  - F. Un Ouvrier (2:14-19)
  - G. Un navire (2:20–23)
  - H. Un serviteur (2:24–26)
- IV. Les périls d'un homme de Dieu (3:1-17)
  - A. Faire face à l'apostasie (3.1-9)
  - B. Vaincre l'apostasie (3:10-17)
- V. La prédication de l'homme de Dieu (4 :1-5)
  - A. La charge de prêcher (4:1, 2)
  - B. La nécessité de prêcher (4 :3-5)
- VI. Remarques finales (4:6–18)
  - A. Le triomphe de Paul (4 :6-8)
  - B. Les besoins de Paul (4 :9-18)
- VII. Les Adieux de Paul (4:19–22)

## I. SALUTATIONS ET ACTIONS DE GRÂCE (1 :1-5)

1:1, 2 Paul a rappelé à Timothée que, malgré leur relation spirituelle intime, l'apôtre lui avait écrit avec l'autorité spirituelle que Dieu lui avait donnée. Cela a établi la nécessité que non seulement Timothée, mais aussi tous les autres se conforment aux mandats inspirés de l'épître. 1:1 apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu. Voir note sur

1 Timothée 1:1. L'appel de Paul était conforme au plan et au dessein souverains de Dieu (cfr. 1 Cor. 1:1; 2 Cor. 1:1; Eph. 1:1; Col. 1:1). promesse de vie. . . en Jésus-Christ.

L'évangile promet que ceux qui sont spirituellement morts, mais qui, par la foi, embrassent le message de l'évangile, seront unis à Christ et trouveront la vie éternelle en lui (Jean 3 : 16 ; 10 : 10 ; 14 : 6 ; Col. 3 : 4). ).

1:2 Timothée, un fils bien-aimé. Voir note sur 1 Timothée 1:2. La grâce . . . notre Seigneur. Voir note sur 1 Timothée 1:2. Plus qu'une salutation standard de Paul, cela exprimait son véritable désir du meilleur de Dieu dans la vie de Timothée.

1:3 Je remercie Dieu. . . dans mes prières. Voir les notes sur Philippiens 1:3, 4. pure conscience.

Voir note sur 1 Timothée 1:5. 1:4

très désireux de vous voir. En raison de l'affection de Paul pour Timothée et de l'urgence de l'heure dans la vie de Paul, alors qu'il faisait face à la mort, Paul avait un désir intense de revoir Timothée (cf. 4:9, 13, 21). conscient de tes larmes.

Paul s'est peut-être souvenu que cela s'était produit lors de leur dernière séparation, qui s'est produite après une courte visite à Éphèse, après la rédaction de 1 Timothée, et avant l'arrestation de Paul à Troas (voir note sur 4:13) et sa seconde incarcération à Rome. Des années auparavant, Paul avait eu une séparation similaire avec les anciens d'Éphèse (Actes 20 :36-38).

1:5 Lois. . . Eunice. La mention de leurs noms suggère que Paul les connaissait personnellement alliés, peut-être parce qu'il (avec Barnabas) les a conduits à la foi en Christ lors de sa première

voyage missionnaire (cf. Ac 13, 13-14, 21).

Les femmes étaient de véritables croyantes juives de l'Ancien Testament, qui comprenaient suffisamment bien les Écritures pour se préparer, ainsi que Timothée (3 :15), à accepter immédiatement Jésus comme Messie lorsqu'elles entendirent pour la première fois l'évangile de Paul.

## II. LA PERSÉVÉRANCE D'UN HOMME DE DIEU (1:6-18)

## A. L'Exhortation (1:6-11) 1:6 réveille

le don de Dieu. Cela semble indiquer que Paul n'était pas satisfait du niveau de fidélité actuel de Timothée. Attiser signifie littéralement « entretenir le feu », et le don fait référence au don spirituel du croyant (voir les notes sur Rom. 12 :4-8 ; 1 Cor. 12 :7-11 ; concernant le don spirituel de Timothy, voir les notes sur 4:2-6 ; 1 Tim.

4:14). Paul rappelle à Timothée qu'en tant qu'intendant de son don de Dieu pour la prédication, l'enseignement et l'évangélisation, il ne pouvait pas le laisser tomber en désuétude (cf. 4:2-5). imposition de mes mains. Voir les notes sur 1 Timothée 4:14 ; 5:22 ; cf.

6h12. Paul aurait pu le faire au moment de la conversion de Timothée, auquel cas cela aurait correspondu au moment où Timothée a reçu son don spirituel. L'expression peut également faire référence à une dotation spirituelle extraordinaire, qui a été reçue ou améliorée à un moment donné après sa conversion. 1:7 un esprit de peur. Le mot grec, qui peut aussi être traduit par « timidité

», désigne une peur lâche et honteuse causée par un caractère faible et égoïste. La menace de persécution romaine, qui s'intensifiait sous Néron, l'hostilité de ceux de l'église d'Éphèse qui en voulaient à la direction de Timothée, et les assauts de faux enseignants avec leurs systèmes sophistiqués de tromperies ont peut-être accablé Timothée. Mais s'il avait peur, cela ne venait pas de Dieu. pouvoir.

Positivement, Dieu a déjà donné aux croyants toutes les ressources spirituelles dont ils ont besoin pour chaque épreuve et menace (cf. Matt. 10:19, 20). Divin



le pouvoir—l'énergie spirituelle efficace et productive— appartient aux croyants (Eph. 1:18-20; 3:20; cf. Zach. 4:6). aimer. Voir note sur 1 Tim. 1:5. Ce type d'amour est centré sur le fait de plaire à Dieu et de rechercher le bien-être des autres avant le sien (cf. Rom. 14:8; Gal. 5:22, 25; Eph. 3:19; 1 Pierre 1:22; 1 Jean 4:18). esprit sain. Cela fait référence à un esprit discipliné, auto-contrôlé et correctement hiérarchisé. C'est l'opposé de la peur et de la lâcheté qui provoque le désordre et la confusion. Se concentrer sur la nature souveraine et les desseins parfaits de notre Dieu éternel permet aux croyants de contrôler leur vie avec la sagesse et la confiance divines dans chaque situation (cf. Rom. 12:3; 1 Tim. 3:2; Tite 1:8; 2:2). 1:8 le témoignage de notre Seigneur. Le message de l'évangile concernant Jésus-Christ. Paul ne voulait pas que

Timothée ait « honte » de nommer le nom du Christ parce qu'il avait peur de la persécution potentielle (cf. vv. 12, 16). moi son prisonnier. Voir Introduction : Auteur et Date ; voir les notes sur Éphésiens 3:1 ; Philippiens 1:12–14. Être lié à Paul, qui était prisonnier à cause de sa prédication de l'évangile, aurait pu mettre en danger la vie et la liberté de Timothée (cf. Hébr. 13:23).

1:9 avec un saint appel. Comme toujours dans les épîtres du NT, cet appel n'est pas une invitation générale aux pécheurs à croire l'évangile et à être sauvés (comme dans Matt. 20:16), mais se réfère à l'appel effectif de Dieu des élus au salut (voir la note sur Rom. 1:7). Cet appel aboutit à la sainteté, imputée (justification) et transmise (sanctification), et finalement achevée (glorification). pas . . . fonctionne, mais . . . la grâce. Cette vérité est le fondement de l'évangile. Le salut s'obtient par la grâce par la foi, sans les œuvres (voir notes sur Rom. 3:20-25; Gal. 3:10, 11; Éph. 2:8, 10; Phil. 3:8, 9). La grâce est aussi la base de l'œuvre de soutien de Dieu dans les croyants (cf. Phil.

1:6; Jude 24, 25). selon son propre dessein. Le plan souverain d'élection de Dieu (voir notes sur 2:10; Jean 6:37–40, 44; Actes 13:48;

ROM. 8:29; 9:6–23; Éph. 1:4; 3:11; 2 Th. 2:13, 14; Tite 1:1, 2; 1 animal de compagnie. 1:2). en Christ Jésus. Son sacrifice a rendu possible le plan de salut de Dieu, parce qu'il est devenu le sacrifice de substitution pour les péchés du peuple de Dieu (voir notes sur 2 Cor. 5:21). avant le début du temps. La même phrase grecque apparaît dans Tite 1:2. La destinée des élus de Dieu a été déterminée et scellée de toute éternité (Jean 17:24; cf. Éph. 1:4, 5; Phil. 1:29; 1 animal de compagnie. 1:2). 1:10 apparaissant. Épiphanie est l'équivalent français de ce mot grec, le plus souvent utilisé pour la seconde venue du Christ (4:18; 1 Tim. 6:14; Tite 2:13), mais ici pour sa première venue. la mort abolie. . . l'immortalité à la lumière. Aboli signifie « rendu inopérant ». La mort physique existe toujours, mais elle n'est plus une menace ou un ennemi pour les chrétiens (1 Cor. 15:54, 55; Hébr. 2:14). Ce n'est qu'à l'Incarnation et à l'évangile que Dieu a choisi de faire connaître pleinement la vérité de l'immortalité et de la vie éternelle, une réalité seulement partiellement comprise par les croyants de l'Ancien Testament (cf. Job 19:26). 1:11 prédicateur .

. . . professeur. Voir les notes sur

1 Timothée 2:7.

B. Les exemples (1:12-18)

1:12 Je souffre aussi. Cf. verset 8; voir les notes sur 2 Corinthiens 4:8-18; 6:4–10; 11:23–28; Galates 6:17; Philippiens 3:10. Je n'ai pas honte. Voir les notes sur le verset 8; Romains 1:16; 1 Pierre 4:16. Paul n'avait pas peur de la persécution et de la mort pour avoir prêché l'évangile dans un cadre hostile, parce qu'il était si confiant que Dieu avait scellé sa gloire et sa bénédiction futures. savoir en qui j'ai cru. Savoir décrit la certitude de la connaissance intime et salvatrice de Paul, dont l'objet était Dieu lui-même. La forme du verbe grec traduit par « J'ai cru » fait référence à quelque chose qui a commencé dans le passé et qui a des résultats continus (voir note sur Rom. 1:16). Cette connaissance est égale à « la connaissance de la vérité » (3:7;

1 Tim. 2:4). Il est capable de tenir. Voir notes sur Jude 24, 25. ce que j'ai commis. La vie de Paul dans le temps et l'éternité avait été donnée à son Seigneur. Il a vécu avec une confiance et une audace inébranlables à cause de la vérité révélée sur la puissance et la fidélité de Dieu, et de sa propre expérience d'une relation incassable avec le Seigneur (Romains 8 :31-39). Ce jour là. Cf. verset 18 ; 4:8 ; voir les notes sur Philippiens 1:6. Ceci est aussi appelé le « Jour du Christ » (voir note sur Phil. 1 :10), lorsque les croyants se tiendront devant le siège du jugement et seront récompensés (voir notes sur 1 Cor. 3 :13 ; 2 Cor. 5 :10 ; 1 Pierre 1:5).

1:13 mots sonores. Cf. 1 Timothée 4:6 ; 6:3. L'écriture et la doctrine qu'elle enseigne (voir notes sur 3:15-17). de moi. Paul avait été la source de cette révélation divine (cf. 2:2; 3:10, 14; Phil. 4:9; voir les notes sur Éph. 3:1-5). la foi et l'amour. . . en Jésus-Christ. La foi est la confiance que la Parole de Dieu est vraie, et l'amour est la bonté et la compassion dans l'enseignement de cette vérité (cf. Eph. 4:15).

1:14 Cette bonne chose. . . engagé envers vous. Le trésor de la bonne nouvelle du salut révélé dans l'écriture (voir note sur 1 Tim. 6:20).

1h15 Asie. Une province romaine qui fait partie de la Turquie moderne ; ce n'est pas une référence à toute la région de l'Asie Mineure. Phygellus et Hermogène. On ne sait rien d'autre sur ces deux hommes, qui s'étaient apparemment montrés prometteurs en tant que dirigeants, avaient été proches de la lettre. Paul appelle Timothée à

Paul, et étaient bien connus parmi les églises asiatiques, mais ont abandonné Paul sous la pression de la persécution.

1:16 Onésiphore. Un des fidèles collaborateurs de Paul qui n'avait pas abandonné Paul, mais s'était lié d'amitié avec lui en prison et n'avait pas honte ni peur de rendre visite régulièrement à l'apôtre et de pourvoir à ses besoins. Puisque Paul demande à Timothée de saluer ceux de sa maison (4:19), la famille vivait évidemment à ou près d'Éphèse. 1h17 quand il

est arrivé à Rome. Pour des notes sur Rome, voir Introduction to Romans: Background and Setting. Onésiphore était peut-être en voyage d'affaires, et le texte implique que sa recherche impliquait du temps, des efforts et peut-être même des dangers. 1h18 ce jour-là. Voir note sur

le verset 12. Eph esus. Voir Introduction à Éphésiens : arrière-plan et contexte. La fidélité d'Onésiphore a commencé ici bien des années plus tôt, lorsque Paul a exercé son ministère lors de son troisième ou quatrième voyage missionnaire.

### III. LES MODÈLES D'UN HOMME DE DIEU (2:1-26)

#### R. Paul (2:1, 2)

2:1 mon fils. Paul avait conduit Timothée au Christ lors de son premier voyage missionnaire (cf. 1 Cor. 4:17 ; 1 Tim. 1:2, 18). être fort.

Voici l'avertissement principal dans la première partie de la lettre. Paul appelle Timothée à

#### Une comparaison des deux emprisonnements romains de Paul Deuxième emprisonnement 2 Timothée

|                                                                       |                                                            |
|-----------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|
| Premier emprisonnement                                                | persécuté par Rome et arrêté                               |
| Actes 28 - Écrit les épîtres de la prison                             | comme                                                      |
| Accusé par les juifs d'hérésie et de sédition                         | criminel contre l'Empire Persécution néronienne (AD 64-68) |
| Persécutions sporadiques locales ( 60-63 après JC)                    |                                                            |
| Conditions de vie décentes dans une maison louée (Actes 28:30,31)     | Mauvaises conditions, dans un donjon froid et sombre       |
| De nombreux amis lui ont rendu visite                                 | Pratiquement seul (seulement Luke avec lui)                |
| De nombreuses opportunités de témoignage chrétien étaient disponibles | Les occasions de témoigner ont été restreintes             |
| Était optimiste pour la libération et la liberté (Phil. 1:24-26)      | Anticipé son exécution (2 Tim. 4:6)                        |

| Ministère de Timothée                        |                                                               |
|----------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|
| Timothy must...                              | Because...                                                    |
| Share in suffering for the gospel (1:8; 2:3) | Through such sharing others will be saved (2:10)              |
| Continue in sound doctrine (1:13; 2:15)      | False doctrine spreads and leads to ungodliness (2:16,17)     |
| Flee youthful lusts (2:22)                   | He must be cleansed and set apart for the Master's use (2:21) |
| Avoid contentiousness (2:23-25)              | He must gently lead others to the truth (2:24-26)             |
| Militantly preach the gospel (4:2)           | Great apostasy is coming (4:3,4)                              |

The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 447. © 2003 par Thomas Nelson, Inc.

surmonter son apparente dérive vers la faiblesse et renouveler son engagement dans son ministère (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques).

2:2 entendu parler de moi. Voir notes sur 1:13 ; cf. 3:14. Pendant les nombreuses années d'association étroite de Timothée avec Paul (voir Introduction à 1 Timothée : auteur et date), il avait entendu la vérité divine que Dieu avait révélée à travers l'apôtre. Parmi de nombreux témoins, ceux-ci comprenaient Silas, Barnabas, Luc et bien d'autres dans les églises qui pouvaient attester de l'authenticité divine de l'enseignement de Paul—un rappel nécessaire à Timothée à la lumière des nombreuses défections à Éphèse (cf. 1:15). des hommes fidèles qui pourront enseigner aux autres. Timothée devait prendre la révélation divine qu'il avait apprise de Paul et l'enseigner à d'autres hommes fidèles, des hommes dotés d'un caractère et de dons spirituels éprouvés, qui à leur tour transmettraient ces vérités à une autre génération. De Paul à Timothée aux hommes fidèles à d'autres englobe quatre générations de dirigeants pieux. Ce processus de reproduction spirituelle, qui a commencé dans l'église primitive, doit continuer jusqu'au retour du Seigneur.

#### B. Un soldat (2:3, 4)

2:3 un bon soldat. La métaphore de la

La vie chrétienne en tant que guerre (contre le système mondial mauvais, la nature humaine pécheresse du croyant et Satan) est familière dans le NT (cfr. 2 Cor. 10 :3-5 ; Éph. 6 :10-20 ; 1 Thess. 4:8 ; 1 Tim. 1:18 ; 4:7 ; 6:12). Ici, Paul traite du conflit contre le monde hostile et de la persécution (cfr. v. 9; 1:8; 3:11, 12; 4:7). 2:4 s'emmêle. De même

qu'un soldat appelé au service est séparé des affaires normales de la vie civile, le bon soldat de Jésus-Christ doit également refuser de se laisser distraire par les choses du monde (cf. Jacques 4:4; 1 Jean 2: 15–17).

#### C. Un athlète (2:5)

2:5 participe à une compétition d'athlétisme. Le verbe grec (athléo) exprime l'effort et la détermination nécessaires pour concourir avec succès dans une épreuve sportive (cf. 1 Co 9, 24). C'est une image utile de l'effort spirituel et de la poursuite inlassable de la victoire pour ceux qui connaissent des événements tels que les jeux olympiques et les jeux isthmiques (tenus à Corinthe). couronné. . . règles. Tout le travail acharné et la discipline d'un athlète seront gaspillés s'il ne respecte pas les règles. C'est un appel à obéir à la Parole de Dieu dans la poursuite de la victoire spirituelle.

## D. Un Fermier (2:6, 7)

2:6 Le fermier travailleur. Travailler dur vient d'un verbe grec qui signifie "travailler jusqu'à l'épuisement". Les anciens fermiers travaillaient de longues heures de travail éreintant dans toutes sortes de conditions, avec l'espoir que leur effort physique serait récompensé par une bonne récolte. Paul exhorte Timothée à ne pas être paresseux ou indolent, mais à travailler intensément (cf. Col. 1:28, 29) en vue de la moisson. Cf. 1 Corinthiens 3:5-8.

2:7 Considérez. Le mot grec dénote une perception claire, une pleine compréhension et une considération attentive. La forme du verbe suggère une forte remontrance de Paul, pas un simple conseil, de réfléchir profondément à ce qu'il écrivait.

## E. Jésus (2 :8-13)

2:8 Souvenez-vous. . . Jésus Christ. Le modèle suprême d'un enseignant fidèle (v. 2), d'un soldat (vv. 3, 4), d'un athlète (v. 5) et d'un fermier (v. 6). Timothée devait suivre son exemple en enseignant, en souffrant, en poursuivant le prix et en semant les graines de la vérité pour une moisson spirituelle. de la postérité de David. Voir les notes sur Romains 1:3 ; Apocalypse 22:16. En tant que descendant de David, Jésus est l'héritier légitime de son trône (Luc 1:32, 33). L'humanité du Seigneur est soulignée. ressuscité des morts. La résurrection du Christ est la vérité centrale de la foi chrétienne (1 Corinthiens 15 : 3, 4, 17, 19). Par elle, Dieu a affirmé l'œuvre rédemptrice parfaite de Jésus-Christ (voir note sur Rom. 1:4).

2:9 Je souffre. . . mais le mot. . . n'est pas enchaîné. Paul oppose son emprisonnement pour l'évangile à la puissance sans entrave de la Parole de Dieu. 2:10 à cause des élus. Ceux des élus,

ayant été choisis pour le salut dès avant le commencement du monde (voir note sur 1:9), qui n'étaient pas encore venus à la foi en Jésus-Christ (voir notes sur Actes 18:10; Tite 1:1). le salut qui est en Jésus-Christ. Il y a le salut dans

personne d'autre (Actes 4:12; cf. Rom. 8:29; Eph. 1:4, 5). L'évangile doit être proclamé (Matt. 28:19; Actes 1:8) parce que les élus ne sont pas sauvés sans la foi en Christ (Rom. 10:14). gloire éternelle. Le résultat ultime du salut (voir notes sur Rom. 5:2 ; 8:17).

2:11 dicton fidèle. Le dicton est dans les versets 11-13. Voir note sur 1 Timothée 1:15. mort avec lui. . . vivre avec Lui. Cela fait référence à la participation spirituelle des croyants à la mort et à la résurrection du Christ (Romains 6 :4-8), y compris aussi la possibilité de subir le martyre pour l'amour du Christ, comme le contexte l'indique. 2:12 endurer. Les croyants qui persévèrent témoignent de l'authenticité

de leur foi (voir note sur Matt. 24:13 ; cf. Matt. 10:22 ; Jean 8:31 ; Rom. 2:7 ; Col. 1:23). régner avec Lui.

Dans Son futur royaume éternel (Apoc. 1 :6 ; 5 :10 ; 20 :4, 6). Si nous le renions, il nous reniera aussi. Cela parle d'un reniement final et permanent, comme celui d'un apostat (voir note sur 1 Tim. 1:19), et non de l'échec temporaire d'un vrai croyant comme Pierre (Matt. 26:69-75).

Ceux qui renient ainsi Christ donnent la preuve qu'ils ne lui ont jamais vraiment appartenu (1 Jean 2:19) et font face à la terrible réalité d'être un jour reniés par Lui (Matthieu 10:33).

2:13 infidèle. Cela fait référence à un manque de foi salvatrice, et non à une foi faible ou en difficulté. Les non-croyants finiront par renier Christ parce que leur foi n'était pas authentique (cf. Jacques 2:14-26). Il reste fidèle ; Il ne peut pas se renier. Aussi fidèle que Jésus est pour sauver ceux qui croient en lui (Jean 3 :16), il est également fidèle pour juger ceux qui ne croient pas en lui (Jean 3 :18). Agir autrement serait incompatible avec sa nature sainte et immuable. Cf. Hébreux 10:23.

## F. Un Ouvrier (2:14-19) 2:14

s'efforcent de mots. Argumenter avec de faux docteurs, c'est-à-dire des trompeurs qui utilisent la raison humaine pour subvertir la Parole de Dieu, n'est pas seulement

1808

insensé (Prov. 14:7) et futile (Matt. 7:6), mais dangereux (vv. 16, 17; cf. v. 23). C'est le premier des trois avertissements pour éviter les arguments inutiles. Voir les notes sur les versets 16, 23 ; 1 Timothée 4:6, 7 ; 6:3-5 ; 2 Pierre 2 :1-3. ruine. Le mot grec signifie «renversé» ou «renversé». Il n'apparaît qu'une autre fois dans le NT (2 Pierre 2:6), où il décrit la destruction de Sodome et Gomorre. Parce qu'ils remplacent la vérité par des mensonges, les faux enseignements apportent une catastrophe spirituelle à ceux qui en tiennent compte. La ruine peut être éternelle.

2:15 Soyez diligent. Ce mot dénote une persévérance zélée dans l'accomplissement d'un objectif. Timothy, comme tous ceux qui prêchent ou enseignent la Parole, devait donner son maximum d'efforts pour transmettre la Parole de Dieu de manière complète, précise et claire à ses auditeurs. Ceci est crucial pour contrer les effets désastreux des faux enseignements (vv. 14, 16, 17). divisant justement. Allumé. « le couper droit » – une référence à l'exactitude exigée par des métiers tels que la menuiserie, la maçonnerie et le métier de Paul qui travaillait le cuir et fabriquait des tentes. La précision et l'exactitude sont requises dans l'interprétation biblique, au-delà de toutes les autres entreprises, car l'interprète manipule la Parole de Dieu. Rien de moins est honteux. la parole de vérité. Toute l'Écriture en général (Jean 17 :17), et le message de l'Évangile en particulier (Éph. 1 :13 ; Col. 1 :5).

2:16 évite les bavardages profanes et inutiles. Voir les notes sur le verset 14 ; 1 Timothée 6:20 ; cf. Tite 3:9. Une telle hérésie destructrice ne mène qu'à « plus d'impiété ». L'hérésie ne peut pas sauver ou sanctifier. C'est le deuxième avertissement de Paul. Cf. versets 14, 23.

2:17 cancer. Le mot fait référence à une maladie qui se propage rapidement de manière mortelle. La métaphore met l'accent sur le danger insidieux d'un faux enseignement. Il attaque et consomme la vie. Hyménée. Voir note sur 1 Timothée 1:20. Philète. Remplacement d'Alexandre (1 Tim. 1:20) comme complice d'Hyménée.

2:18 la résurrection est déjà passée. Comme les faux docteurs qui troublaient les Corinthiens (1 Cor. 15:12), Hyménée et Philète niaient la réalité de la résurrection corporelle des croyants. Ils ont probablement enseigné que l'identification spirituelle des croyants avec la mort et la résurrection de Christ (Rom. 6:4, 5, 8) était la seule résurrection qu'ils connaîtraient et qui s'était déjà produite. Un tel enseignement hérétique reflète la vision philosophique grecque contemporaine selon laquelle la matière était mauvaise et l'esprit était bon. renverser la foi. Cela parle de ceux dont la foi n'était pas authentique (cf. Matt. 24:24). La véritable foi salvatrice ne peut être définitivement et complètement renversée (voir note sur le v. 12). La foi fausse et non salvatrice est courante (cf. 4:10). Voir les notes sur Matthieu 7 :21-28 ; 13:19-22 ; Jean 2:23, 24 ; 6:64-66 ; 8h31 ; 1 Jean 2:19. 2:19 le fondement solide de Dieu. Il s'agit

probablement d'une référence à l'église (cf. 1 Tim. 3:15), qui ne peut être vaincue par les forces de l'enfer (Matt. 16:18) et est composée de ceux qui lui appartiennent. joint. Un symbole de propriété et d'authenticité. Paul donne deux caractéristiques de ceux qui ont le sceau divin d'authenticité. Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent. Il s'agit probablement d'une référence à Nombres 16:5. Il « connaît », non pas le sens de la conscience, mais comme un mari connaît sa femme dans le sens d'une relation intime (voir les notes sur Jean 10 :27, 28 ; Gal. 4 :9). Dieu connaît les siens depuis qu'il les a choisis avant le commencement des temps.

Voir la note sur 1:9. Laissez tout le monde. . . éloignez-vous de l'iniquité. Cette déclaration est probablement adaptée de Nombres 16:26 et reflète une deuxième marque de la propriété de Dieu sur les croyants, qui est leur poursuite de la sainteté (cf. 1 Cor. 6:19, 20 ; 1 Pierre 1:15, 16).

G. Un navire (2:20-23)

2:20 navires. Le mot grec est très général et était utilisé pour décrire divers outils, ustensiles et meubles trouvés dans la maison. Dans

cette analogie avec la « grande maison », Paul oppose deux types d'ustensiles ou de plats de service. certains pour l'honneur. Dans une maison riche, ceux faits d'or et d'argent précieux étaient utilisés à des fins honorables telles que servir de la nourriture à la famille et aux invités. certains pour déshonneur. Ceux faits de bois et d'argile n'étaient pas destinés à un usage honorable, mais plutôt à des usages répugnants - l'élimination des ordures et des déchets sales de la maison. Voir note sur 2 Corinthiens 4:7. 2:21 n'importe qui. Quiconque

veut être utile au Seigneur dans des buts nobles. Même un seau en bois ordinaire ou un pot en argile devient utile lorsqu'il est purgé et sanctifié. se purifie. Voir note au verset 19. Le mot grec signifie « nettoyer à fond » ou « purger complètement ». Pour qu'un seau à déchets dans la maison soit utilisé dans un but noble, il aurait dû être vigoureusement récuré, nettoyé et purgé de tous les vestiges de son ancienne saleté. le dernier. Les vases de déshonneur (v. 20). S'associer à quelqu'un qui enseigne l'erreur et vit dans le péché est corrompant (Prov.

1:10–19 ; 13h20 ; 1 Cor. 5:6, 11 ; 15h33 ; Tite 1:16) - d'autant plus lorsqu'ils sont des dirigeants dans l'église. Il s'agit clairement d'un appel à se séparer de tous ceux qui prétendent servir Dieu, mais le font comme des outils sales utiles uniquement pour les devoirs les plus déshonorants.

2:22 convoitises juvéniles. Ceux-ci comprennent non seulement les désirs sexuels illicites, mais aussi des convoitises telles que l'orgueil, le désir de richesse et de pouvoir, la jalousie, l'affirmation de soi et un esprit

argumentatif. 2:23 litiges. . . conflit. Troisième avertissement de Paul pour éviter les disputes inutiles avec de faux docteurs (voir notes sur vv. 14, 16).

#### H. Un serviteur (2:24-26)

2:24 capable d'enseigner. C'est un mot en grec qui signifie "habile à enseigner". Voir note sur 1 Timothée 3:2. 2:25 ceux qui sont dans l'opposition. Pri

les incroyants mariés (captifs de Satan, v. 26), mais aussi les croyants trompés par les spéculations « insensées et ignorantes » (v. 23) des faux enseignants ; et, peut-être, les faux docteurs eux-mêmes. Dieu . . . leur accordera la repentance. Cf. Actes 11:18 ; voir 2 Corinthiens 7:9, 10. Toute vraie repentance est produite par la grâce souveraine de Dieu (Eph. 2:7), et sans une telle grâce, l'effort humain pour changer est vain (cf. Jérémie 13:23). connaître la vérité. Voir note sur 3:7. Lorsque Dieu, par grâce, accorde la foi qui sauve, cela inclut l'octroi de la repentance du péché. Il ne s'agit pas non plus d'un travail effectué par des humains. 2:26 le piège du diable. La tromperie est

le piège de Satan. C'est un pourvoyeur de mensonges invétéré, intrigant, intelligent et subtil. Voir les notes sur Genèse 3:4-6 ; Jean 8:44 ; 2 Corinthiens 11:13-15 ; Apocalypse 12:9.

#### IV. LES DANGERS D'UN HOMME DE DIEU (3:1-17)

##### A. Faire face à l'apostasie (3:1-9)

3:1 les derniers jours. Cette phrase fait référence à cet âge, le temps écoulé depuis la première venue du Seigneur Jésus. Voir note sur 1 Timothée 4:1. par ilous fois. Perilous est utilisé pour décrire la nature sauvage de deux hommes possédés de démons (Matt. 8:28). Le mot pour les temps avait à voir avec les époques, plutôt qu'avec l'horloge ou l'heure du calendrier. Ces ères ou époques sauvages et dangereuses augmenteront en fréquence et en sévérité à mesure que le retour de Christ approchera (v. 13). L'âge de l'église est chargé de ces mouvements dangereux qui accumulent de la force à mesure que la fin approche. Cf. Matthieu 7:15 ; 24:11, 12, 24 ; 2 Pierre 2:1, 2.

3:2-4 Cette liste d'attributs caractérisant les dirigeants des saisons dangereuses est une description d'incroyants semblable à celle du Seigneur dans Marc 7:21, 22.

3: 5 ayant une forme de piété mais niant sa puissance. La forme fait référence à la forme ou à l'apparence extérieure. Comme les incrédules

les scribes et les pharisiens, les faux docteurs et leurs partisans ne s'intéressent qu'aux apparences extérieures (cfr. Matth. 23:25; Tite 1:16). Leur forme extérieure de christianisme et de vertu rend ces individus d'autant plus dangereux. 3:6 femmes crédules. Faibles en

vertu et dans la connaissance de la vérité, et chargées de culpabilité émotionnelle et spirituelle à cause de leurs péchés, ces femmes étaient des proies faciles pour les faux enseignants trompeurs. Voir les notes sur 1 Timothée 2:13, 14 ; 5:11, 12. 3:7 la connaissance de la vérité.

Premier Tim othy 2: 4 utilise cette même phrase, l'assimilant au fait d'être sauvé. Ici, Paul a identifié ces femmes (v. 6) et ces hommes qui sautaient souvent d'un faux enseignant ou culte à un autre sans jamais parvenir à comprendre la vérité salvatrice de Dieu en Jésus-Christ. L'âge actuel, depuis la venue de Jésus-Christ, a été chargé de faux enseignements périlleux qui ne peuvent pas sauver, mais qui damnent (cfr. vv. 14, 16, 17; 1 Tim. 4:1).

3:8 Jannes et Jambres. Bien que leurs noms ne soient pas mentionnés dans l'Ancien Testament, ils étaient probablement deux des magiciens égyptiens qui se sont opposés à Moïse (Ex. 7 :11, 22 ; 8 :7, 18, 19 ; 9 :11). Selon la tradition juive, ils ont fait semblant de devenir des prosélytes juifs, en ont stigué le culte du veau d'or, et ont été tués avec le reste des idolâtres (Ex.

32). Le fait que Paul les ait choisis comme exemples peut indiquer que les faux enseignants d'Éphèse pratiquaient des signes et des prodiges trompeurs. la vérité. Voir la note sur le verset 7. désapprouvé. Le même mot est traduit par « avili » dans Romains 1 :28 (voir note ici) et vient d'un mot grec signifiant « inutile » dans le sens d'être testé (comme le métal) et montré comme étant sans valeur. 3:9 folie. . . manifeste.

Tôt ou tard, il sera clair que ces faux enseignants sont des imbéciles perdus, comme cela est devenu clair dans le cas de Jannes et Jambres.

B. Vaincre l'apostasie (3.10-17) 3.11

persécutions. D'un verbe grec qui signifie littéralement "mettre en fuite". Paul avait été forcé de fuir Damas (Actes 9 :23-25), Antioche de Pisidie (Actes 13 :50), Iconium (Actes 14 :6), Thessalonique (Actes 17 :10) et Bérée (Actes 17 :14). . . Antioche. . . Iconium. . . Lystre. En tant que natif de Lystre (Actes 16:1), Timothée a rappelé de manière vivante la persécution à laquelle Paul a été confronté dans ces trois villes. le Seigneur m'a délivré. Cf. 4:17, 18 ; Psaumes 34:4, 6, 19 ; 37:40 ; 91:2-6, 14 ; Est. 41:10 ; 43:2 ; Daniel 3:17; Actes 26:16, 17 ; 2 Corinthiens 1:10. La délivrance répétée de Paul par le Seigneur aurait dû encourager Timothée face à la persécution de ceux d'Éphèse qui s'opposaient à l'Évangile. 3:12 qui désirent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.

Les croyants fidèles doivent s'attendre à la persécution et à la souffrance de la part du monde qui rejette Christ (cf. Jean 15 :18-21 ; Actes 14 :22).

3:13 Tous les mouvements dangereux des faux docteurs (cfr. vv. 1-9) connaîtront de plus en plus de succès jusqu'à ce que Christ vienne. Cf. 2 Thessaloniens 2:11. 3:14 de qui vous

avez appris. Voir note sur 1:13. Pour encourager davantage Timothée à rester ferme, Paul lui rappelle son héritage divin. La forme plurielle du pronom qui suggère que Timothée était redevable non seulement à Paul, mais aussi à d'autres (1:5).

3h15 depuis l'enfance. Allumé. "depuis l'enfance". Deux personnes envers qui Timothée était particulièrement redevable étaient sa mère et sa grand-mère (voir note sur 1:5), qui lui ont fidèlement enseigné les vérités de l'Écriture de l'AT dès sa plus tendre enfance, de sorte qu'il était prêt à recevoir l'évangile lorsque Paul l'a prêché. . vous avez connu les Saintes Écritures. Allumé. « les écrits sacrés », une désignation courante de l'Ancien Testament par les juifs de langue grecque. sage pour le salut. Les Écritures de l'Ancien Testament pointaient vers Christ (Jean 5 :37-39) et révélaient la nécessité de

la foi dans les promesses de Dieu (Gen. 15:6 ; cf. Rom. 4:1–3). Ainsi, ils ont pu amener les gens à reconnaître leur péché et leur besoin de justification en Christ (Gal. 3:24). Le salut est apporté par le Saint-Esprit en utilisant la Parole.

Voir les notes sur Romains 10 :14-17 ; Éphésiens 5:26, 27 ; 1 Pierre 1:23–25. foi qui est en Jésus-Christ. Bien qu'ils ne comprennent pas tous les détails impliqués (cf. 1 Pierre 1:10-12), les croyants de l'Ancien Testament, y compris Abraham (Jean 8:56) et Moïse (Héb. 11:26) attendaient avec impatience la venue du Messie (Is. 7:14; 9:6) et Son Expiation pour le péché (Is. 53:5, 6). Timothée aussi, qui a répondu quand il a entendu l'évangile.

3:16 Toute l'Écriture. Constructions grecques grammaticalement similaires (Rom. 7:12 ; 2 Cor. 10:10 ; 1 Tim. 1:15 ; 2:3 ; 4:4) soutiennent de manière convaincante que la traduction « toute Écriture est donnée par inspiration ». . . est précis. Les Écritures de l'AT et du NT sont incluses (voir les notes sur 2 Pierre 3:15, 16, qui identifient les écrits du NT comme des Écritures). donné par l'inspiration de Dieu. Allumé. "inspiré par Dieu" ou "inspiré par Dieu". Parfois, Dieu a dit aux rédacteurs de la Bible les mots exacts à dire (par exemple, Jérémie 1:9), mais le plus souvent, Il a utilisé leur esprit, leur vocabulaire et leurs expériences pour produire Sa propre Parole parfaite, infaillible et inerrante (voir les notes sur 1 Thess. 2:13 ; Héb. 1:1 ; 2 Pierre 1:20, 21). Il est important de noter que l'inspiration ne s'applique qu'aux autographes originaux des Écritures, et non aux auteurs de la Bible ; il n'y a pas d'écrivains inspirés des Écritures, seulement des Écritures inspirées. Dieu est tellement identifié avec Sa Parole que lorsque l'Écriture parle, Dieu parle (cfr. Rom. 9:17; Gal. 3:8). L'Écriture est appelée "les oracles de Dieu" (Rom. 3 :2 ; 1 Pierre 4 :11) et ne peut être modifié (Jean 10 :35 ; Mat. 5 :17, 18 ; Luc 16 :17 ; Apoc. 22 :18, 19). doctrine. L'instruction divine ou le contenu doctrinal de l'AT et du NT (cfr. 2:15; Actes 20:18, 20, 21, 27; 1 Cor. 2:14–16 ; Col. 3:16 ; 1 Jean 2:20, 24, 27). L'Écriture fournit l'ensemble et

corps complet de la vérité divine nécessaire à la vie et à la piété. Cf. Psaume 119: 97–105. re preuve.

Réprimander pour un mauvais comportement ou une mauvaise croyance. L'Écriture expose le péché (Héb. 4:12, 13) qui peut ensuite être traité par la confession et la repentance. correction. Remise en état de quelque chose. Le mot n'apparaît qu'ici dans le NT, mais était utilisé dans le grec extrabiblique pour redresser un objet tombé, ou aider à remettre sur pied ceux qui avaient trébuché. Les Écritures non seulement répriment les mauvais comportements, mais indiquent également le chemin du retour vers une vie pieuse. Cf. Psaume 119:9–11 ; Jean 15:1, 2. instruction dans la justice. Les Écritures fournissent une formation positive (« instruction » se réfère à l'origine à la formation d'un enfant) dans le comportement pieux, pas seulement la réprimande et la correction d'un mauvais comportement (Actes 20 : 32 ; 1 Tim. 4 : 6 ; 1 Pierre 2 : 1, 2). ). 3:17 homme de Dieu. Un terme technique pour un prédicateur officiel de la vérité divine. Voir note sur 1 Timothée 6:11. complet. Capable de faire tout ce qu'on est appelé à faire (cf. Col. 2:10). parfaitement équipé. Capable de répondre à toutes les exigences d'un ministère pieux et d'une vie juste. La Parole accomplit cela non seulement dans la vie de l'homme de Dieu, mais dans tous ceux qui le suivent (Eph. 4:11-13).

## V. LA PREDICATION DE L' HOMME DE DIEU (4:1-5)

### A. La charge de prêcher (4:1, 2)

4:1 Je te charge. Ou mieux "commander".

Le Grec a l'idée d'émettre un ordre ou une directive énergique (cfr. 2:14; 1 Tim. 1:18; 5:21). devant Dieu et le Seigneur Jésus-Christ.

La construction grecque permet aussi la traduction « en présence de Dieu, même Jésus-Christ », qui est probablement la meilleure interprétation puisqu'il est sur le point d'être présenté comme juge (cf. Jean 5:22). Tous ceux qui dispensent la Parole de Dieu sont sous l'examen omniscient de Christ (voir les notes sur



## Mots-clés dans 2 Timothée

apparaissant : epiphaneia grecque — 1:10 ; 4:1, 8 — lit. signifie « un éclat » et était utilisé dans la littérature grecque pour désigner une apparence divine. Le mot anglais epiphany est un équivalent proche. Les auteurs du NT utilisent le mot pour désigner la première venue de Jésus, le moment où il est entré dans ce monde en tant qu'homme (voir 1:10). Ils utilisent également le mot pour parler de la seconde venue de Jésus, spécifiquement de son apparition au monde entier (voir Matt. 24:27).

Livres, parchemins : biblion grec —4:13 ; Grec membrana—4:13, le mot biblion est commun dans le NT mais pas le mot membrana, qui n'apparaît qu'ici. C'est un mot dérivé du latin qui signifie une peau d'animal utilisée pour écrire. Les deux mots de ce passage ont été interprétés de trois manières différentes : (1) les rouleaux étaient des copies de livres de l'AT, et les parchemins étaient des copies de divers livres du NT ; (2) les livres étaient des copies des livres de l'AT et du NT, et les parchemins étaient du matériel d'écriture vierge ou des cahiers contenant des brouillons ; ou (3) les deux mots signifiaient la même chose : les livres, c'est-à-dire les cahiers en parchemin. Si la troisième interprétation est correcte, elle suggère que Paul avait hâte de récupérer quelques brouillons qu'il avait laissés lors de son arrestation.

Inspiration de Dieu : grec theopneustos - 3:16 - signifie « insufflé par Dieu », de theos (Dieu) et pneo (respirer). Bien qu'il soit difficile de recréer pleinement la pensée de cette expression grecque en anglais, nous sommes sûrs que Paul voulait dire que toute Écriture a été soufflée de Dieu. Cette définition confirme l'origine divine de la Bible ; ainsi Dieu a non seulement inspiré les auteurs qui ont écrit les paroles de la Bible, mais Il inspire aussi ceux qui la lisent avec un cœur de foi.

The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 449. © 2003 par Thomas Nelson, Inc.

2 Cor. 2:17 ; Hébr. 13:17). Christ, qui jugera. La construction grammaticale suggère l'imminence – que le Christ est sur le point de juger. Paul met l'accent sur la responsabilité unique que tous les croyants, et en particulier les ministres de la Parole de Dieu, ont envers Christ en tant que juge. Le service à Christ est rendu à la fois sous son œil vigilant et avec la connaissance qu'en tant que juge, il évaluera un jour les œuvres de chaque croyant (voir notes sur 1 Cor. 3 :12-15 ; 4 :1-5 ; 2 Cor. 5:10). Ce n'est pas un jugement de condamnation, mais un jugement d'évaluation. En ce qui concerne le salut, les croyants ont déjà été jugés et déclarés justes ; ils ne sont plus soumis à la condamnation du péché (Romains 8 :1-4). les vivants et les morts. Christ jugera finalement tout le monde dans trois contextes distincts : (1) le jugement des croyants à Bema-siège après l'Enlèvement (1 Cor. 3 :12-15 ; 2 Cor. 5 :10) ; (2) le jugement des brebis et des boucs des nations, dans lequel les croyants seront séparés des non-croyants (Matt. 25:31-33, pour l'entrée dans le royaume millénaire) ; et (3) le jugement du Grand Trône Blanc des non-croyants uniquement (Apoc. 20:11-15). Ici, l'apôtre se réfère au jugement dans un sens général, englobant tous ces éléments. Son apparition. Le mot grec traduit par "apparaître" signifie littéralement "un éclat" et a été utilisé par les anciens Grecs de l'apparition supposée aux hommes d'un dieu païen. Ici, Paul se réfère généralement à la seconde venue du Christ, lorsqu'il jugera « les vivants et les morts » (voir note précédente) et établira son royaume millénaire et éternel (voir note sur 1 Tim. 6:14). 4:2 le mot. La totalité de la Parole écrite de Dieu, Sa vérité révélée complète telle qu'elle est contenue dans la Bible (cf. 3:15, 16 ; Actes 20:27).

Être prêt. Le mot grec a un large éventail de significations, y compris la soudaineté (Luc 2 :9 ; Actes 12 :7) ou la force (Luc 20 :1 ; Actes 4 :1 ; 6 :12 ; 23 :27). Ici, la forme du

Le verbe suggère les idées complémentaires d'urgence, de préparation et de préparation. Il était utilisé pour un soldat prêt à aller au combat ou un garde qui était continuellement à l'affût de toute attaque surprise - attitudes qui sont impératives pour un prédicateur fidèle (Jérémie 20 :9 ; Actes 21 :11-13 ; Éph. 5 : 15, 16 ; 1 Pierre 3:15). en mer et hors saison. Le prédicateur fidèle doit proclamer la Parole quand elle est populaire et/ou convenable, et quand elle ne l'est pas ; quand cela semble approprié de le faire, et quand cela ne semble pas le cas. Les préceptes de la culture populaire, de la tradition, de la réputation, de l'acceptation ou de l'estime dans la communauté (ou dans l'église) ne doivent jamais altérer l'engagement du vrai prédicateur à proclamer la Parole de Dieu. Convaincre, réprimander. Le côté négatif de la prédication de la Parole (la réprimande et la correction; cf. 3:16). Le mot grec pour convaincre fait référence à la correction d'un comportement ou d'une fausse doctrine en utilisant un argument biblique prudent pour aider une personne à comprendre l'erreur de ses actions. Le mot grec pour rebuke traite davantage de la correction des motivations de la personne en la convainquant de son péché et en la conduisant à la repentance. exhorter. . . enseignement. Le côté positif de la prédication (la doctrine et l'instruction; cf. 3:16).

#### B. Le Besoin de Prêcher (4:3-5) 4:3 ne dure

pas. Cela fait référence au fait de résister à l'adversité et peut être traduit par « tolérer ». Paul avertit ici Timothée que, dans les saisons dangereuses de cet âge, beaucoup de gens deviendraient intolérants à la prédication conflictuelle et exigeante de la Parole de Dieu (1 :13, 14 ; 1 Tim. 1 :9, 10 ; 6 :3-5). . saine doctrine.

Voir notes sur 1:13 ; 1 Timothée 4:6 ; Tite 2:1. leurs propres désirs. . . démangeaisons des oreilles. Les chrétiens professants et les croyants nominaux de l'église suivent leurs propres désirs et affluent vers les prédicateurs qui leur offrent les bénédictions de Dieu en dehors de son pardon, et son salut en dehors de leur repentir. Ils ont envie d'être divertis par des enseignements qui

## "Parole de Dieu" et "Sound Doc

La Parole de Dieu Son Doctrine 1. 1 Tim.

1.1 Équipe. 4:5 1:10 2. 1 Tim.

2. 1 Tim. 4:6 3. 1 4:6 3. 1 Tim.

Tim. 5:17 4. 2 Tim. 4:13 4. 1 Tim.

1:13 5. 2 Tim. 2:9 4:16 5. 1 Tim.

6. 2 Tim. 2:15 7. 5:17 6. 1 Tim. 6:1

2 Tim. 4:2 8. Tite 7. 1 Tim. 6:3 8.

1:3 9. Tite 1:9 10. 2 Tim. 3:10 9.

Tite 2:5 2 Tim. 3:16

10. 2 Tim. 4:3

11. Tite 1:9 12.

Tite 2:1 13.

Tite 2:7 14. Tite

2:10

produisent des sensations agréables et les laissent avec de bons sentiments sur eux-mêmes. Leur but est que les hommes prêchent « selon leurs propres désirs ». Dans ces conditions, les gens dicteront ce que les hommes prêchent, plutôt que Dieu le dicte par Sa Parole. 4:4 fables. Cela fait référence à de fausses

idéologies, points de vue et philosophies sous diverses formes qui s'opposent à la saine doctrine (voir les notes sur 2 Cor. 10: 3-5; 1 Tim. 1: 4; 4: 7; cf. Tite 1: 14; 2 Pi. 1:16). 4:5 un évangéliste. Utilisé seulement deux autres

fois dans le NT (voir les notes sur Actes 21 :8 ; Éph. 4 :11), ce mot fait toujours référence à un office spécifique de ministère dans le but de prêcher l'évangile aux non-chrétiens. Sur la base d'Eph esiens 4:11, il est très simple de supposer que toutes les églises auraient à la fois des pasteurs-enseignants et des évangélistes. Mais le verbe apparenté « prêcher l'évangile » et le nom apparenté « évangile » sont utilisés dans tout le NT non seulement en relation avec les évangélistes, mais aussi à l'appel pour chaque chrétien, en particulier les prédicateurs et les enseignants, à proclamer l'évangile. Paul

1814

n'a pas appelé Timothy au bureau d'un évangéliste, mais pour "faire le travail" d'un.

## VI. REMARQUES DE CONCLUSION (4:6-18)

### A. Le triomphe de Paul (4 :6-8)

4:6-8 Alors que Paul approchait de la fin de sa vie, il put regarder en arrière sans regret ni remords. Dans ces versets, il examine sa vie sous trois angles : la réalité présente de la fin de sa vie, pour laquelle il était prêt (v. 6) ; le passé, quand il avait été fidèle (v. 7); et l'avenir, alors qu'il anticipait sa récompense céleste (v. 8). 4:6 déjà. Ce qui signifie que sa mort était imminente. une offrande de boisson. Dans le

système sacrificiel de l'AT, c'était l'offrande finale qui suivait les holocaustes et les offrandes prescrites pour le peuple d'Israël (Num.

15:1-16). Paul a vu sa mort prochaine comme sa dernière offrande à Dieu dans une vie qui avait déjà été pleine de sacrifices pour Lui (voir note sur Phil. 2:17). Mon départ. La mort de Paul. Le mot grec désigne essentiellement le desserrage de quelque chose, comme les amarres d'un navire ou les cordes d'une tente ; ainsi, il a même acquis le sens secondaire de « départ ».

4:7 La forme des trois verbes grecs « avoir combattu, avoir fini, avoir gardé », indique une action achevée avec des résultats continus. Paul voyait sa vie comme complète. Il avait pu accomplir, par la puissance du Seigneur, tout ce que Dieu l'appelait à faire. Il était un soldat (2 :3, 4 ; 2 Cor. 10 :3 ; 1 Tim. 6 :12 ; Philem. 2), un athlète (1 Cor. 9 :24-27 ; Éph. 6 :12) et un gardien (1:13, 14 ; 1 Tim. 6:20, 21), la foi. Les vérités et les normes de la Parole révélée de Dieu. 4:8 la couronne de justice. Le mot grec pour "couronne" signifie littéralement "sur arrondi", et il était utilisé pour les

couronnes tressées ou les guirlandes placées sur la tête des dignitaires et des officiers militaires victorieux.

ou des athlètes. Linguistiquement, « de justice » peut signifier soit que la justice est la source de la couronne, soit que la justice est la nature de la couronne. Comme la "couronne de vie" (Jacques 1:12), la "couronne de réjouissance" (1 Thess. 2:19), la "couronne impérissable" (1 Cor. 9:25) et la "couronne de gloire" (1 Pierre 5:4), dans lequel la vie, la joie, l'impérissabilité et la gloire décrivent la nature de la couronne, le contexte ici semble indiquer que la couronne représente la justice éternelle. Les croyants reçoivent la justice imputée de Christ (justification) au salut (Rom. 4:6, 11). Le Saint-Esprit opère la justice pratique (sanctification) chez le croyant tout au long de sa vie de lutte contre le péché (Rom. 6 :13, 19 ; 8 :4 ; Éph. 5 :9 ; 1 Pierre 2 :24). Mais ce n'est que lorsque la lutte est terminée que le chrétien recevra la justice de Christ rendue parfaite en lui (glorification) lorsqu'il entrera au ciel (voir note sur Gal. 5:5). le juste juge. Voir note au verset 1. ce jour-là. Voir note sur 1:12. Son apparition. Voir les notes sur le verset 1 ; 1 Timothée 6:14.

4:9-22 Dans ces derniers versets, Paul informe Timothée de la situation spirituelle, des activités et des allées et venues de certains hommes et femmes qui ont aidé ou nui à son ministère.

### B. Les besoins de Paul (4 :9-18)

4:9 Soyez diligent pour venir à moi rapidement. Paul avait hâte de voir son collègue bien-aimé, mais il était impératif que Timothée se hâte car Paul savait que ses jours étaient comptés (v. 6).

4:10 Démas. Il avait été l'un des associés les plus proches de Paul avec Luc et Epaphras (voir notes sur Col. 4:14). abandonné. Ce mot grec signifie "abandonner complètement", avec l'idée de laisser quelqu'un dans une situation désastreuse. Demas était un disciple du beau temps qui n'avait jamais compté le coût d'un véritable engagement envers le Christ. Son espèce est décrite par notre Seigneur dans Matthieu 13:20, 21 ;

cf. Jean 8:31 ; 1 Jean 2:1. aimé ce monde actuel. Voir les notes sur 1 Jean 2 :15-17. Thessa Ionica. Demas a peut-être considéré cette ville comme un havre de paix (voir Introduction à 1 Thessaloniens : contexte et cadre). Crescent. Contrairement à Demas, Crescens devait être fidèle et fiable, puisque Paul l'envoya en Galatie, une province romaine d'Asie Mineure centrale, où Paul exerça son ministère lors de chacun de ses trois voyages missionnaires. Tite. L'ami et collègue le plus proche de Paul à côté de Timothée (Tite 1:5; voir Introduction à Tite: Titre). Dalmatie. Aussi connue sous le nom d'Illyricum (Rom. 15:19), une province romaine sur la côte est de la mer Adriatique, juste au nord de la Macédoine.

4:11 Luc. L'auteur de l'Évangile de Luc et du livre des Actes, et l'ami dévoué et médecin personnel de Paul, qui ne pouvait pas porter seul le fardeau du ministère à Rome (voir Introductions à Luc et aux Actes : auteur et date). Allez chercher Mark et amenez-le avec vous. De toute évidence, Marc vivait quelque part le long de la route que Timothée emprunterait d'Éphèse à Rome. Celui qui était l'auteur de l'évangile de Marc (parfois appelé Jean), cousin de Barnabas (Col. 4:10), et collaborateur dévoué (Philem. 24), avait autrefois quitté Paul et Barnabas dans la honte (voir notes sur Actes 13:13 ; 15:36-39), mais était devenu à cette époque un serviteur apprécié (voir Introduction à Marc : Auteur et date).

4:12 Tychique. Paul l'avait soit envoyé à Éphèse plus tôt, soit il l'envoyait là-bas pour remettre cette deuxième lettre à Timothée, tout comme Tychique avait précédemment remis les lettres de Paul aux églises d'Éphèse (Éph. 6:21), Colosse (Col. 4:7), et peut-être à Tite (Tite 3:12; voir note sur Col. 4:7). Éphèse. Voir Introduction aux Ephésiens : contexte et contexte ; voir note sur Apocalypse 2:1.

4:13 manteau. Un grand vêtement en laine épaisse qui servait également de manteau et de couverture par temps froid

météo, que Paul allait bientôt affronter (v. 21).

Carpe. Une connaissance autrement inconnue de Paul dont le nom signifie « fruit ».

Troas. Un port maritime de Phrygie, en Asie Mineure. les livres, surtout les parchemins. Les livres font référence aux rouleaux de papyrus, éventuellement aux livres OT. Les parchemins étaient des feuilles de vélin faites de peaux d'animaux traitées; ainsi, ils étaient extrêmement chers. Il s'agissait peut-être de copies de lettres que Paul avait écrites ou de feuilles vierges pour écrire d'autres lettres. Le fait que Paul ne les ait pas déjà en sa possession conduit à la conclusion possible qu'il a été arrêté à Troas et n'a pas eu l'occasion de les récupérer.

4:14 Alexandre le forgeron. Ce n'était probablement pas le même homme que Paul a livré à Satan avec Hyménée (1 Tim. 1:20), puisque Paul le désigne comme celui qui était un "forgeron". Cet Alexandre, cependant, peut avoir été un fabricant d'idoles (cfr. Actes 19:24). m'a fait beaucoup de mal. Alexan der s'est opposé à l'enseignement de Paul et a probablement propagé sa propre fausse doctrine. Il peut avoir contribué à l'arrestation de Paul et peut même avoir porté un faux témoignage contre lui.

Cf. Actes 19:23ff. Que le Seigneur lui rende.

Paul a laissé la vengeance entre les mains de Dieu (Deut. 32:35 ; ROM. 12:19).

4:16 première défense. Le mot grec pour de fense nous donne les mots anglais apology et apologetics. Il faisait référence à une défense verbale utilisée devant un tribunal. Dans le système juridique romain, un accusé a reçu deux audiences : la prima actio, un peu comme une mise en accusation temporaire, établissait l'accusation et déterminait s'il y avait un besoin de procès. La secunda actio établit alors la culpabilité ou l'innocence de l'accusé. La défense à laquelle Paul faisait référence était la prima actio. Qu'il ne leur soit pas reproché. Comme Étienne (Actes 7 :60) et le Seigneur lui-même (Luc 23 :34).

4:17 Mais le Seigneur s'est tenu avec moi. Le

Le Seigneur accomplit Sa promesse de ne jamais "laisser ou abandonner" Ses enfants (Deut. 31:6, 8 ; Jos. 1:5 ; Hébr. 13:5). le message pourrait être prêché entièrement à travers moi. Comme il l'avait fait dans le passé (Actes 26 :2-29), Paul put proclamer l'Évangile devant un tribunal romain. tous les Gentils pourraient entendre. En proclamant l'évangile à un public aussi cosmopolite et païen, Paul pouvait dire qu'il avait atteint tous les Gentils avec l'évangile. C'était l'accomplissement de sa mission (Actes 9 :15, 16 ; 26 :15-18). la gueule du lion.

Cf. Daniel 6:26, 27. Une figure commune pour le danger mortel (Pss. 22:21 ; 35:17) et un événement commun pour Paul (cf. Actes 14:19 ; 2 Cor. 4:8-12 ; 6 : 4–10 ; 11:23–27). Pierre dépeint Satan sous la forme d'un lion dans 1 Pierre 5:8. 4:18 me

délivrera de toute mauvaise oeuvre. Sur la base de l'œuvre actuelle du Seigneur – fortifier Paul et se tenir à ses côtés (v. 17) – Paul avait de l'espoir pour l'œuvre future du Seigneur. Il savait que Dieu le délivrerait de toutes les tentations et de tous les complots contre lui (2 Cor. 1 :8-10). préservez-moi pour son royaume céleste. Paul savait que l'achèvement de son propre salut était plus proche que lorsqu'il a cru pour la première fois (cf. Rom. 13:11 ; 2 Cor. 5:8 ; Phil. 1:21).

#### VII. ADIEUX DE PAUL (4:19–22)

4:19 Prisca et Aquila. Paul rencontra pour la première fois ces deux amis fidèles à Corinthe après leur fuite d'Italie (voir note sur Actes 18:2). Ils exercèrent leur ministère pendant un certain temps à Éphèse (Actes 18 : 18, 19), retournèrent plus tard à Rome pour une période de temps (Romains 16 : 3) et revinrent à Éphèse. la maison d'Onésiphore. Voir note sur 1:16.

4h20 Eraste. Probablement le trésorier de la ville de Corinthe, qui a envoyé ses salutations par l'intermédiaire de Paul à l'église de Rome (voir note sur Rom. 16:23). Corinthe. La principale ville de Grèce (voir note sur Actes 18:1 ; voir Introduction à 1 Corinthiens : Titre). Trophime. Originaire d'Asie, plus précisément d'Éphèse, qui avait accompagné Paul de Grèce à Troas (voir note sur Actes 20:4). Milet. Ville et port maritime de la province de Lycie, située à trente milles au sud d'Éphèse. 4h21 avant l'hiver. Compte tenu de la saison à venir et

de la froide cellule de la prison romaine, Paul avait besoin du manteau pour se réchauffer. Il aurait également moins d'occasions d'utiliser les livres et les parchemins car la durée de la lumière devenait plus courte en hiver. Eubule. . . Pudens, Linus, Claudia. Les trois premiers noms sont latins, ce qui pourrait indiquer qu'ils venaient d'Italie et avaient été membres de l'église de Rome. Claudia était une croyante et une amie proche, dont on ne sait rien d'autre.

4:22 Que la grâce soit avec vous. C'est la même bénédiction que dans la lettre précédente de Paul à Timothée (voir note sur 1 Tim. 6:21). Le tu est au pluriel, ce qui signifie qu'il s'étend à toute la congrégation d'Ephèse.

#### Poursuite de l'étude

Kent, Homer A., Jr. Les épîtres pastorales. Salem, Wisconsin : Sheffield, 1993.

Chevalier, George W., III. Commentaire des épîtres pastorales. Grand Rapids : Eerd mans, 1992.

Mac Arthur, John. 2 Timothée. Chicago : Moody, 1995.

## L'ÉPÎTRE DE PAUL À TITUS

### Titre

Cette épître porte le nom de son destinataire, Tite, qui est mentionné par son nom treize fois dans le NT (1 : 4 ; Gal. 2 : 1, 3 ; 2 Tim. 4 : 10 ; pour les neuf fois dans 2 Corinthiens, voir Contexte et cadre). Le titre dans l'allié de la lettre grecque NT se lit "À Titus". Avec 1 et 2 Timothée, ces lettres aux fils de Paul dans la foi sont classées comme les épîtres pastorales.

### Auteur et date

La paternité de l'apôtre Paul (1:1) est essentiellement incontestée (voir Introduction à 1 Timothée). Tite a été écrit, vers 62-64 après JC, tandis que Paul servait les églises macédoniennes entre ses premier et deuxième emprisonnements romains, de Corinthe ou de Nicopolis (cf. 3:12). La lettre a probablement été remise par Zenas et Apollos (3:13).

### Contexte et contexte

Bien que Luc n'ait pas mentionné Tite par son nom dans le Livre des Actes, il semble probable que Tite, un Gentil (Gal. 2 : 3), s'est rencontré et a peut-être été amené à la foi en Christ par Paul (1 : 4) avant ou pendant le premier voyage missionnaire de l'apôtre. Plus tard, Tite a exercé le ministère pendant un certain temps avec Paul sur l'île de Crète et a été laissé pour continuer et renforcer le travail (1:5). Après l'arrivée d'Artémas ou Tychique (3:12) pour y diriger le ministère, Paul voulait que Tite le rejoigne dans la ville de Nicopolis, dans la province d'Achaïe en Grèce, et y reste tout l'hiver (3:12).

En raison de son implication dans l'église de Corinthe lors du troisième voyage missionnaire de Paul, Tite est mentionné neuf fois dans 2 Corinthiens (2 : 13 ; 7 : 6, 13, 14 ; 8 : 6, 16, 23 ; 12 : 18, 18). ), où Paul se réfère à lui comme « mon frère » (2 : 13) et « mon associé et mon compagnon de travail » (8 : 23). Le jeune ancien connaissait déjà les judaïsants, les faux docteurs de l'église, qui, entre autres choses, insistaient sur le fait que tous les chrétiens, païens comme juifs, étaient liés par la loi mosaïque. Titus avait accompagné Paul et Barnabas des années plus tôt au Concile de Jérusalem où cette hérésie était le sujet (Actes 15 ; Gal. 2 : 1-5).

La Crète, l'une des plus grandes îles de la mer Méditerranée, mesurant 160 milles de long sur 35 milles de large, située au sud de la mer Égée, avait été brièvement visitée par Paul lors de son voyage à Rome (Actes 27 : 7-9, 12, 13, 21). Il y retourna pour le ministère et plus tard quitta Titus pour continuer le travail, tout comme il laissa Timothée à Ephèse (1 Timothée 1:3), alors qu'il continuait en Macédoine. Il a très probablement écrit à Titus en réponse à une lettre de Titus ou à un rapport de Crète.

### Thèmes historiques et théologiques

Contrairement à plusieurs autres lettres de Paul, comme celles aux églises de Rome et de Galatie, l'épître à Tite ne se concentre pas sur l'explication ou la défense de la doctrine. Paul avait pleine confiance dans la compréhension théologique et les convictions de Tite, comme en témoigne le fait qu'il lui confiait un ministère aussi exigeant. Sauf l'avertissement

à propos des faux docteurs et des judaïsants, la lettre ne donne aucune correction théologique, suggérant fortement que Paul avait également confiance dans la base doctrinale de la plupart des membres de l'église là-bas, malgré le fait que la majorité d'entre eux étaient de nouveaux croyants. Les doctrines que cette épître affirme incluent : (1) l'élection souveraine des croyants par Dieu (1.1, 2) ; (2) Sa grâce salvatrice (2 : 11 ; 3 : 5) ; (3) la divinité du Christ et sa seconde venue (2:13) ; (4) l'expiation de substitution de Christ (2:14) ; et (5) la régénération et le renouvellement des croyants par le Saint-Esprit (3:5).

Dieu et Christ sont régulièrement appelés Sauveur (1 : 3, 4 ; 2 : 10, 13 ; 3 : 4, 6), et le plan de salut est tellement souligné dans 2 : 11-14 qu'il indique une orientation majeure de l'épître est celle d'équiper les églises de Crète pour une évangélisation efficace. Cette préparation nécessitait des dirigeants pieux qui non seulement feraient paître les croyants sous leur garde (1 : 5-9), mais équiperait également ces chrétiens pour évangéliser leurs voisins païens, qui avaient été caractérisés par l'un de leurs propres indigènes célèbres comme des menteurs, des méchants, bêtes et gloutons paresseux (1:12).

Afin de faire entendre l'évangile parmi ces personnes, la première préparation des croyants à l'évangélisation était de vivre parmi eux avec le témoignage incontestable d'une vie juste, aimante, désintéressée et pieuse.

(2:2-14) en contraste marqué avec les vies débauchées des faux enseignants (1:10-16).

La façon dont ils se sont comportés vis-à-vis des autorités mentales gouvernementales et des incroyants était également cruciale pour leur témoignage (3 :1-8).

Défis d'interprétation La lettre à

Tite se présente d'une manière simple qui doit être prise au pied de la lettre. Les quelques défis d'interprétation incluent : (1) Les enfants de 1:6 sont-ils simplement « fidèles » ou sont-ils « croyants » ? et (2) Qu'est-ce que la « bienheureuse espérance » de 2:13 ?

## Contour

- I. Salutations (1 :1-4)
- II. Éléments essentiels pour une évangélisation efficace (1: 5-3: 11)
  - A. Parmi les dirigeants (1:5-16)
    - 1. Reconnaissance des anciens (1 :5-9)
    - 2. Réprimande des faux docteurs (1 :10-16)
  - B. Dans l'Église (2.1-15)
    - 1. Vie sainte (2 :1-10)
    - 2. La saine doctrine (2 :11-15)
  - C. Dans le monde (3 :1-11)
    - 1. Vie sainte (3 :1-4)
    - 2. La saine doctrine (3 :5-11)
- III. Conclusion (3:12-14)
- IV. Bénédiction (3:15)

## I. SALUTATION (1:1-4)

1:1-3 Cette partie de la salutation met l'accent sur la nature du service de Paul en tant qu'apôtre de Jésus-Christ. Il a proclamé : (1) le salut : le dessein de Dieu de sauver les élus par l'évangile ; (2) la sanctification : le dessein de Dieu d'édifier les sauvés par la Parole de Dieu ; et (3) la glorification : le dessein de Dieu d'amener les croyants à la gloire éternelle.

1:1 Paul. Voir Introduction : Titre ; Auteur et date ; Contexte et cadre. Bonder Vant. Paul se décrit comme l'esclave le plus servile des temps du Nouveau Testament (voir les notes sur 2 : 9 ; 1 Cor. 4 : 1, 2), indiquant sa servitude totale et volontaire envers le Seigneur, par qui tous les croyants ont été « rachetés à prix d'or ». prix » (1 Cor. 6:20 ; cf.

1 animal de compagnie. 1:18, 19). C'est la seule fois où Paul s'est qualifié de « serviteur de Dieu » (cf. Rom. 1:1 ; Gal. 1:10 ; Phil. 1:1). Il se plaçait aux côtés des hommes de Dieu de l'Ancien Testament (cf. Apoc. 15:3). apôtre. Cf. Romains 1:1 ; 1 Corinthiens 1:1 ; 2 Corinthiens 1:1 ; Éphésiens 1:1. Le mot a le sens fondamental de messenger ou littéralement "envoyé" et, bien qu'il soit souvent utilisé pour les émissaires royaux qui servaient avec l'autorité étendue de leur souverain, la position exaltée de Paul en tant qu'"apôtre" était également une extension de son service de lien à "Dieu", qui est venu avec beaucoup d'autorité, de responsabilité et de sacrifice. les élus de Dieu. Voir les notes sur Éphésiens 1:4, 5. Ceux qui ont été gracieusement choisis pour le salut « avant la fondation du monde »

(Eph. 1:4), mais qui doit exercer une foi personnelle guidée et renforcée par le Saint-Esprit. Le choix des croyants par Dieu précède toujours et permet leur choix de Lui (cf.

Jean 15:16; Actes 13:46-48 ; ROM. 9:15-21 ; 2 Th. 2:13 ; 2 Tim. 1:8, 9 ; 2:10 ; 1 animal de compagnie. 1:1, 2). la vérité. Paul avait à l'esprit la vérité de l'Évangile, le message salvateur de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ (1 Tim. 2 :3, 4 ; 2 Tim.

2:25). C'est cette vérité salvatrice qui conduit à la piété ou à la sanctification (voir 2:11, 12).

1:2 espoir. Ceci est divinement promis et divinement garanti à tous les croyants, fournissant endurance et patience (cf. Jean 6:37-40 ; Rom. 8:18-23 ; 1 Cor. 15:51-58 ; Eph.

1:13, 14 ; Phil. 3:8-11, 20, 21 ; 1 Th. 4:13-18 ; 1 Jean 3:2, 3). Voir les notes sur 1 Pierre 1 :3-9. ne peut pas mentir. Cf. 1 Samuel 15:29 ; Hébreux 6:18. Parce que Dieu lui-même est la vérité et la source de la vérité, il

lui est impossible de dire quoi que ce soit de faux (Jean 14:6, 17 ; 15:26; cf. Nom. 23:19; Ps. 146:6). avant le début du temps. Le plan de salut de Dieu pour l'humanité pécheresse a été déterminé et décrété avant même que l'homme ne soit créé. La promesse a été faite à Dieu le Fils (voir notes sur Jean 6 :37-44 ; Éph. 1 :4, 5 ; 2 Tim. 1 :9).

1:3 Sa parole. . . prédication. La Parole de Dieu est la seule source de contenu pour toute prédication et tout enseignement fidèles. Cf. 1 Corinthiens 1:18-21 ; 9:16, 17 ; Galates 1:15, 16 ; Colos siens 1:25. Dieu notre Sauveur. Cf. 2:10 ; 3:4. Le plan du salut a pris naissance dans l'éternité passée avec Dieu. 1: 4 vrai fils. Un fils

spirituel, un authentique croyant en Christ, comme Timothée (1 Tim. 1:2). foi commune. Cela peut faire référence à la foi salvatrice ou au contenu de la foi chrétienne, par exemple, « La foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3). notre Sauveur. Le Christ est appelé Sauveur chaque fois qu'il est mentionné après le verset 1 (cf. 2:13 ; 3:6).

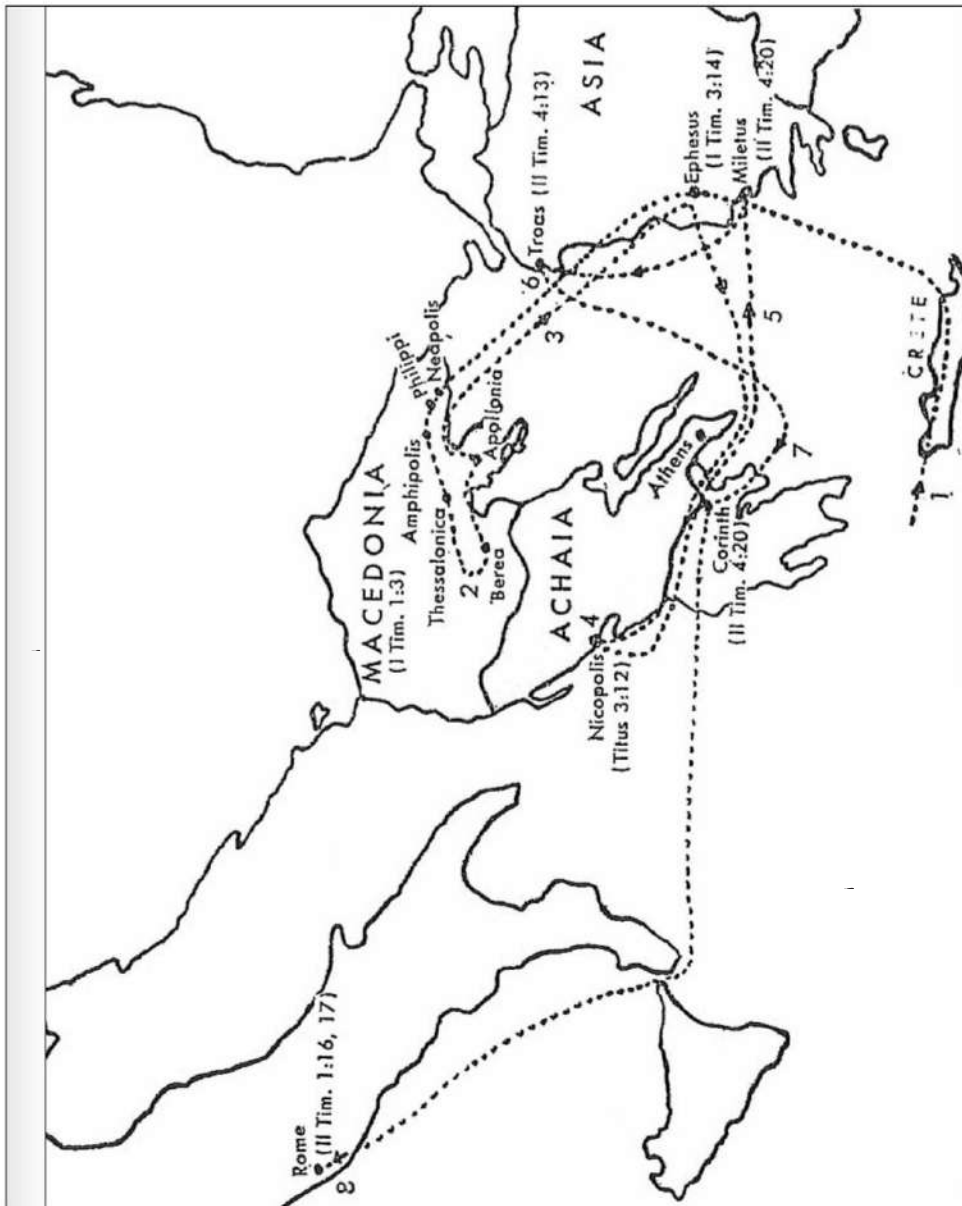
## II. ESSENTIELS POUR UNE ÉVANGÉLISATION EFFICACE (1:5-3:11)

## A. Parmi les dirigeants (1:5-16)

## 1. Reconnaissance des anciens (1 :5-9)

1:5-9 Les normes de Dieu pour tous les croyants sont élevées. Son exigence pour les dirigeants d'église est d'établir cette norme et de la modeler. Un tel plomb





ers ne sont pas qualifiés sur la base de la capacité naturelle, de l'intelligence ou de l'éducation, mais sur la base du caractère moral et spirituel et de la capacité d'enseigner avec compétence comme l'Esprit les a souverainement équipés.

1:5 Crète. Voir Introduction : Contexte

et réglage. mettre en ordre. Tite devait corriger la doctrine et les pratiques erronées dans les églises crétoises, une tâche que Paul n'avait pas été en mesure d'accomplir. Ce ministère n'est mentionné nulle part ailleurs. aînés. Cf. qualifications similaires dans 1 Timothée 3:1-7. Spirituel mûr

dirigeants de l'église, également appelés évêques (v. 7; cf. 1 Tim. 3: 2) ou surveillants (voir 1 Pierre 2: 25 où le même mot grec est utilisé pour Christ), et pasteurs (lit. "bergers". "; voir Eph. 4:11), devaient s'occuper de la congrégation de chaque ville. Voir aussi Actes 20 : 17, 28 ; 1 Pierre 5:1, 2. Ce ministère de nomination des dirigeants est systématiquement paulinien (cf. Actes 14:23). vous a commandé. Un rappel des instructions apostoliques

passées. 1:6 irréprochable. Ce mot ne se réfère pas à la perfection sans péché mais à une vie personnelle qui est au-delà de l'accusation et du scandale public. C'est une exigence générale et primaire des leaders spirituels qui est répétée (v. 7) et expliquée dans les versets suivants (cf. 1 Tim. 3:2, 10). époux d'une seule femme. Allumé. « un homme d'une seule femme », c'est-à-dire un mari qui est constamment, à la fois intérieurement et extérieurement, dévoué et fidèle à sa femme (cfr. 1 Tim. 3:2). Un autre sage célibataire qualifié n'est pas nécessairement disqualifié. Il ne s'agit pas de divorce, mais de pureté interne et externe dans le domaine sexuel. Voir Proverbes 6:32, 33. Cette nécessité était la motivation pour l'engagement de Paul à contrôler son corps (1 Cor. 9:27), enfants fidèles. Fidèle est toujours utilisé dans le NT pour les croyants et jamais pour les incroyants, donc cela fait référence aux enfants qui ont une foi salvatrice en Christ et la reflètent dans leur conduite. Étant donné que 1 Timothée 3 : 4 exige que les enfants soient soumis, il peut s'adresser aux jeunes enfants à la maison, tandis que ce texte s'adresse à ceux qui sont plus âgés. dissipation ou insubordination. La dissipation connote la débauche, suggérant à nouveau qu'il s'agit d'enfants adultes. L'insubordination porte l'idée de rébellion à l'évangile. Ici, l'ancien montre sa capacité à conduire sa famille au salut et à la sanctification (voir 1 Tim. 3:4, 5), une condition préalable essentielle pour diriger l'église. 1:7 évêque.

Ce n'est pas un titre hiérarchique, mais un mot signifiait "surveillant". Cf. Actes

20:28 ; Hébreux 13:17 ; 1 Pierre 5:2. intendant.

Le terme fait référence à celui qui gère les propriétés de quelqu'un d'autre pour le bien-être de ceux dont son maître se soucie. Dans ce contexte, celui qui gère les vérités spirituelles, vit au nom de Dieu et lui est entièrement responsable. L'église appartient à Dieu (Actes 20 :28 ; 1 Tim. 3 :15 ; 1 Pierre 5 :2-4), et les anciens ou les évêques lui rendent compte de la manière dont ils la dirigent (Héb. 13 :17). vin. S'applique à la consommation de toute boisson alcoolisée d'une manière qui engourdit l'esprit ou supprime les inhibitions (cf. Prov. 23:29-35 ; 31:4-7). Par application, il incrimine également toute autre substance, par exemple les drogues, qui obscurcirait l'esprit. cupide. Même dans l'Église primitive, certains hommes sont devenus pasteurs afin de gagner de la richesse (voir v. 11;

1 Pi. 5:2; cf. 2 Pi. 2:1-3). 1:8 hospitalier. Le mot signifie en fait "un amoureux des étrangers". sobre d'esprit. Un homme sérieux, avec les bonnes

priorités, sensible. 1:9 mot fidèle. Une saine doctrine biblique doit non seulement être enseignée, mais aussi être respectée avec une profonde conviction. Cf. 1 Timothée 4:6 ; 5:17 ; 2 Timothée 2:15 ; 3:16, 17 ; 4:2-4. exhorter et condamner.

Les fidèles enseignant et défendant les Écritures qui encouragent la piété et confrontent le péché et la perversité (ceux qui contredisent). Voir les notes sur les versets 10-16 ; 3:10, 11 ; Actes 20:29, 30.

## 2. Réprimande des faux docteurs (1:10-16)

1 :10-16 Les faux docteurs des églises crétoises ressemblaient beaucoup à ceux avec qui Timothée avait affaire à Éphèse (voir 1 Tim. 1 :3-7 ; cf. Rom. 16 :17, 18 ; 2 Pierre 2 : 1-3).

1:10 insoumis. Parce que ces hommes étaient si nombreux, le travail de Titus était particulièrement difficile, ce qui rendait la nomination d'anciens pieux supplémentaires (v. 5) d'autant plus cruciale. Certains des faux docteurs peuvent même s'être opposés à l'autorité apostolique de Paul pendant son bref ministère en Crète. trompeurs. Cf.

Jérémie 14:14; 23:2, 21, 32. la circoncision. Cf. Actes 10:45 ; 11:2. C'étaient des Juifs qui enseignaient que le salut nécessitait la coupure physique de la circoncision (voir notes sur Gen. 17:9-14) et l'adhésion aux cérémonies mosaïques. Voir les notes sur Actes 15 :1-12 ; Galates 3:1–12 ; Éphésiens 2:11, 12 ; Colossiens 2:11, 12. 1:11 des ménages entiers. Cf. 2 Tim. 3:6. gain malhonnête. Les faux docteurs sont toujours là pour l'argent (1 Tim. 6 :5 ; 1 Pierre 5 :2).

1:12 un prophète. Épiménide, le poète grec très estimé du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et originaire de Crète, avait caractérisé son propre peuple comme la lie de la culture grecque. Ailleurs, Paul a également cité des paroles païennes (cf.

Actes 17:28 ; 1 Cor. 15:33). Cette citation est dirigée vers le caractère des faux enseignants.

1:13 son dans la foi. Une doctrine vraie et pure devait être exigée de tous ceux qui parlaient à l'église. Quiconque n'y parviendrait pas devait être réprimandé.

1:14 fables et commandements d'hommes. Paul a souligné à nouveau (voir v. 10, « ceux de la circoncision ») que la plupart des faux docteurs étaient juifs. Ils enseignaient le même type d'extériorité et de lois et traditions non scripturaires contre lesquelles Isaïe et Jésus se sont insurgés (Is. 29 :13 ; Matt. 15 :1-9 ; Marc 7 :5-13).

1:15, 16 Les faux enseignants sont corrompus à l'intérieur ("esprit et conscience") et à l'extérieur ("travaille" et "désobéissant"). Cf. Matthieu 7:15, 16.

1:15 souillé. Les choses extérieurement méprisables que ces hommes pratiquaient (vv. 10-12) étaient le reflet de leur corruption intérieure. Voir Matthieu 15:15–20. l'esprit et la conscience. Si l'esprit est souillé, il ne peut pas informer avec précision la conscience, de sorte que la conscience ne peut pas avertir la personne. Lorsque la conscience est correctement et complètement imprégnée de la vérité de Dieu, elle fonctionne comme le système d'avertissement que Dieu a conçu. Voir les notes sur 2 Corinthiens

1 : 12 ; 4:2 ; 1 Timothée 1:19, 20. 1:16 professe . . . refuser. Certains des faux

les enseignants de l'église n'étaient pas du tout croyants. Finalement, même les « œuvres » apparemment nobles des incroyants les trahiront. dis qualifié. Ils ne peuvent rien faire qui plaise à Dieu. Voir note sur 1 Corinthiens 9:27 ; cf. 2 Timothée 3:8.

## B. Dans l'Église (2.1-15)

### 1. Vie sainte (2 :1-10)

2:1–10 Une saine doctrine pour les hommes âgés (v. 2), les femmes âgées (v. 3), les jeunes femmes (vv. 4, 5), les jeunes hommes (vv. 6–8) et les esclaves (vv. 9, 10) reflète le devoir de chacun dans l'église. Son 2:1 . Signifiant

sain. Paul utilise ce mot neuf fois dans les épîtres pastorales (cinq fois chez Tite), toujours dans le sens que la vérité produit le bien-être spirituel. Les « choses » que Paul mentionne dans les versets 2 à 10 concernent des vérités, des attitudes et des actions qui correspondent à la vérité biblique et sont fondées sur celle-ci. Afin non seulement de plaire à Dieu, mais aussi d'avoir un témoignage efficace auprès des incroyants, le peuple de Dieu doit connaître la vérité qui mène à la santé spirituelle. 2: 2 hommes plus âgés. Paul a utilisé ce terme pour lui-même (Philem. 9) quand il avait plus de soixante ans.

Il se réfère à ceux d'un âge avancé, en utilisant un terme différent de celui traduit par "el der" en 1:5. respectueux. Cette exigence ne se limite pas au respect de Dieu, qui est ainsi résumé, mais fait également référence au fait d'être honorable et digne. Ils doivent être sensés et spirituellement sains. 2:3 femmes plus âgées.

Ceux qui n'avaient plus la responsabilité d'élever des enfants, généralement vers l'âge de soixante ans (cf. 1 Tim. 5:3-10). révééré. Voir note au verset 2. Cf. 1 Timothée 2 :9-11, 15. pas des calomnieurs. Un terme utilisé trente-quatre fois dans le NT pour décrire Satan, l'archi-calomnieur. bonnes choses. Ceux qui plaisent à Dieu (cf. 1:16), en particulier les leçons des versets 4, 5.

2:4 admonestez les jeunes filles. Leurs propres exemples de piété (v. 3) donnent aux femmes âgées le droit et la crédibilité d'instruire les jeunes femmes dans l'église. L'implication évidente est que les femmes âgées doivent illustrer les vertus (vv. 4, 5) qu'elles exhortent. aiment leurs maris. Comme les autres vertus mentionnées ici, celle-ci est inconditionnelle. Elle est basée sur la volonté de Dieu, pas sur la dignité d'un mari. Le mot grec *phileo* met l'accent sur l'affection. Voir les notes sur Éphésiens 5:22–23. 2:5 discret. Cela signifie pur. Cf. 1 Timothée 2:9-11, 15 ; 1 Pierre 3:3–6. ménagères.

Cf. 1 Timothée 5:14. Garder un foyer pieux avec excellence pour son mari et ses enfants est la responsabilité non négociable de la femme chrétienne. obéissant. Les idées du féminisme radical faisaient partie intégrante d'une ancienne mythologie babylonienne et assyrienne ainsi que du gnosticisme grec, qui a fleuri dans tout l'Empire romain à l'époque du NT et a constitué un danger constant pour l'Église primitive. Le féminisme moderne n'est ni nouveau ni progressiste ; il est séculaire et régressif. Voir les notes sur Ephésiens 5:22. pas être blasphémé. C'est le but de la conduite pieuse : éliminer tout reproche sur les Écritures. Pour qu'une personne soit convaincue que Dieu peut sauver du péché, elle a besoin de voir quelqu'un qui mène une vie sainte. Lorsque les chrétiens prétendent croire la Parole de Dieu mais n'y obéissent pas, la Parole est déshonorée. Beaucoup se sont moqués de Dieu et de sa vérité à cause du péché

comportement de ceux qui se disent chrétiens.

Cf. Matthieu 5:16; 1 Pierre 2:9. 2:6

jeunes hommes. Ce sont des hommes de douze ans et plus. 2:6,

7 sobre d'esprit. Cela signifie sensé (voir v. 2). 2:7 en toutes

choses. Cela se passe à juste titre à la fin du verset 6, qualifiant les jeunes hommes et soulignant l'exhaustivité de cet avertissement. modèle. Titus avait une obligation spéciale d'illustrer les qualités morales et spirituelles dont il devait avertir les autres. Cf. 1 Corinthiens 4:16; 11:1 ; Philippes 3:17 ; 2 Thessaloniciens 3:8, 9 ; 1 Timothée 4:12 ; Hébreux 13:7. dans la doctrine. Les trois termes – intégrité, révérence et incorruptibilité – qualifient l'engagement approprié envers la doctrine.

Discours sonore 2: 8 . Cela fait référence à la conversation quotidienne. Cf. Éphésiens 4:31 ; Colossiens 3:16, 17 ; 4:6. ne peut être

condamné. Cela signifie irréprochable. rien de mal à dire.

Encore une fois, comme au verset 5, le but d'une vie pieuse est de faire taire les opposants au christianisme et à l'évangile (voir notes sur 1 Pierre 2:11, 12) et de rendre crédible la puissance de Christ.

2:9 esclaves. Le terme s'applique généralement à tous les employés, mais la référence directe est aux esclaves - hommes, femmes et enfants qui, dans l'Empire romain et dans une grande partie du monde antique, appartenaient à leurs maîtres. Ils avaient peu de droits civils, voire aucun, et souvent on ne leur accordait guère plus de dignité ou de soins que les animaux domestiques. Le NT ne tolère ni ne condamne nulle part la pratique de l'esclavage, mais il enseigne partout que la libération de la servitude du péché est infiniment plus importante que la libération de toute servitude humaine qu'une personne peut avoir à endurer (voir Rom. 6:22). obéissant. . . bien agréable. Paul enseigne clairement que, même dans les circonstances les plus serviles, les croyants doivent "être obéissants" et chercher à plaire à ceux pour qui ils travaillent, que leurs

### Les audiences de Paul à Tite

1. Hommes plus âgés (2:2)
2. Femmes plus âgées (2:3)
3. Jeunes filles (2:4, 5)
4. Jeunes gens (2 :6-8)
5. Serviteurs (2:9–10)
6. Congrégation (3:1, 2)

1824

les maîtres sont croyants ou incroyants, justes ou injustes, gentils ou cruels. Combien plus les croyants sont-ils obligés de respecter et d'obéir aux employeurs pour lesquels ils travaillent volontairement ! Comme pour l'obéissance des femmes à leurs maris (v. 5), la seule exception impliquerait qu'un être vivant soit tenu de désobéir à la Parole de Dieu. Cf. Éphésiens 6:5–9 ; Colossiens 3:22–4:1 ; 1

Timothée 6 : 1, 2. 2 : 10 ne veulent pas. Terme utilisé pour désigner le détournement de fonds. toute bonne fidélité. Cela indique la loyauté. ornent la doctrine. En Cor. 2:13 (cf. 1 Tim 5), Paul souligne que le but suprême d'une vie vertueuse est de rendre attrayant l'enseignement selon lequel Dieu sauve les pécheurs.

## 2. La saine doctrine (2 :11-15)

2:11-13 Ceci est le cœur de la lettre, soulignant que le dessein souverain de Dieu en appelant les anciens (1:5) et en ordonnant à Son peuple de vivre dans la justice (vv. 1-10) est de fournir le témoignage qui apporte Le plan et le but du salut de Dieu jusqu'à leur accomplissement. Paul a condensé le plan de salut de Dieu en trois réalités : (1) le salut du châtement (v. 11) ; (2) la puissance (v. 12) ; et (3) la présence (v. 13) du péché. 2:11 grâce de Dieu. Pas

simplement l'attribut divin de la grâce, mais Jésus-Christ lui-même, la grâce incarnée, le don suprêmement gracieux de Dieu à l'humanité déchue. Cf. Jean 1:14. tout les hommes. Cela n'enseigne pas le salut universel. L'humanité est traduite par « homme » dans 3:4 pour se référer à l'humanité en général, en tant que catégorie, et non à chaque individu. Voir notes sur 2 Corinthiens 5:19 ; 2 Pierre 3:9. Jésus-Christ a fait un sacrifice suffisant pour couvrir tous les péchés de tous ceux qui croient (Jean 3 :16-18 ; 1 Tim. 2 : 5, 6 ; 4 :10 ; 1 Jean 2 :2). Paul précise dans les premiers mots de cette lettre à Tite que le salut ne devient effectif que par « la foi des élus de Dieu » (1:1). Voir note sur 3:2.

De toute l'humanité, seuls ceux qui croient

sera sauvé (Jean 1 :12 ; 3 :16 ; 5 :24, 38, 40 ; 6 :40 ; 10 :9 ; Rom. 10 :9-17).

2:12 niant. . . en direct. Le salut est une transformation (2 Cor. 5 :17 ; Éph. 2 :8-10), et la transformation (nouvelle naissance) produit une nouvelle vie dans laquelle le pouvoir du péché a été brisé (voir les notes sur Rom 6 :4-) . 14 ; Phil. 3 :8, 9 ; Col.

3 :9, 10). 2:13 espérance bénie. Une référence générale à la seconde venue de Jésus-Christ, y compris la résurrection (cf. Rom. 8:22, 23 ; 1 Cor. 15:51-58 ; Phil. 3:20-21 (cf. 1 Th. 4:13–18 ; 1 Jean 3:2, 3) et le règne des saints avec Christ dans la gloire (2 Tim. 2:10). apparition glorieuse. Cf. 2 Timothée 1:10. Allumé. "l'apparition de la gloire". Ce sera notre salut de la présence du péché. Dieu et Sauveur. Une référence claire à la divinité de Jésus. Cf. 2 Pierre 1:1.

2:14 racheter . . . purifier. Une autre expression (cf. v. 12) résume le double effet du salut (régénération et sanctification). Racheter , c'est libérer quelqu'un retenu captif, moyennant le paiement d'une rançon. Le prix était le sang de Christ payé pour satisfaire la justice de Dieu. Voir les notes sur Actes 20:28 ; Galates 1:4 ; 2:20 ; 1 Pierre 1:18 ; cf. Marc 10:45. personne spéciale. Les gens qui sont spéciaux en vertu du décret de Dieu et confirmés par la grâce du salut qu'ils ont embrassée (voir notes sur 1:1-4). Cf. 1 Corinthiens 6:19, 20 ; 1 Pierre 2:9. zélé. Cf.

3:8. Les bonnes œuvres sont le produit, et non le moyen, du salut. Cf. Ephésiens 2:10.

2:15 Parlez. . . exhorter. . . réprimander. Ces trois verbes identifient le besoin de proclamation, d'application et de correction par la Parole. autorité. L'autorité de commander aux gens dans le domaine spirituel ne vient que de la Parole de Dieu. Cf. Matthieu 7:28, 29. Que personne ne vous méprise. Voir 3:9–11. La rébellion contre la vérité doit être combattue. Cf. Matthieu 18:15-20 ; 1 Corinthiens 5:9-13 ; 2 Thessaloniciens 3:14, 15.

## C. Dans le monde (3 :1-11)

## 1. Vie sainte (3 :1-4)

3:1-11 Dans ses remarques finales, Paul exhorte Tite à rappeler aux croyants sous sa garde leurs attitudes envers : (1) les dirigeants non sauvés (v. 1) et les gens en général (v. 2) ; (2) leur état antérieur d'incroyants perdus dans le péché (v. 3) ; (3) de leur salut gracieux par Jésus-Christ (vv. 4-7) ; (4) de leur juste témoignage au monde non sauvé (v. 8) ; et (5) et de leur responsabilité de s'opposer aux faux enseignants et aux membres factieux au sein de l'église (vv. 9-11). Toutes ces questions sont essentielles à une évangélisation efficace. **Sujet 3:1** . La soumission à l'autorité des Écritures exige la soumission

aux autorités humaines dans le cadre du témoignage d'un chrétien (voir notes sur Rom. 13 :1-7 ; 1 Pierre 2 :12-17).

3:2 tous les hommes. Les chrétiens doivent illustrer ces vertus divines dans leurs relations avec tout le monde. L'avertissement s'applique particulièrement aux relations avec les non-croyants. L'utilisation de cette phrase ici pour désigner l'humanité en général (en particulier ceux qui croisent nos chemins), plutôt que toute personne qui vit, soutient le fait qu'elle a la même signification dans

2:11. 3:3 nous-mêmes. Ce n'est pas que chaque croyant ait commis tous les péchés énumérés ici, mais plutôt qu'avant le salut, chaque vie est caractérisée par de tels péchés. Cette vérité qui donne à réfléchir devrait rendre les croyants humbles dans leurs relations avec les non-sauvés, même ceux qui sont grossièrement immoraux et impies. S'il n'y avait pas la grâce de Dieu envers les siens, ils seraient tout simplement insupportables aux hommes. Voir note sur 1 Pierre 3:15 ; cf. 2 Timothée 2:25. Pour d'autres listes de péchés, voir Romains 1:18-32 ; 1 Corinthiens 6:9, 10 ; Galates 5:19-21 ; Éphésiens 4:17-19. 3:4

gentillesse. . . . apparu. Comme dans 2:11, Paul parle de Jésus-Christ, qui était la bonté et l'amour incarnés, apparaissant sous une forme humaine. Cf. Éphésiens 2 :4-6.

## 2. Saine doctrine (3:5-11) 3:5 pas

par les œuvres. Le salut n'a jamais été par les œuvres (voir Eph. 2:8, 9; cf. Rom. 3:19-28.) selon Sa miséricorde. Cf. Éphésiens 2:4 ; 1 Timothée 1:13 ; 1 Pierre 1:3 ; 2:10. lavage de régénération. Voir les notes sur Ézéchiel 36:25-31 ; Éphésiens 5:26, 27 ; Jacques 1:18 ; 1 Pierre 1:23. Le salut apporte la purification divine du péché et le don d'une vie nouvelle, générée par l'Esprit, renforcée par l'Esprit et protégée par l'Esprit en tant qu'enfants et héritiers de Dieu (v. 7). C'est la nouvelle naissance (cf.

Jean 3:5 ; 1 Jean 2:29 ; 3:9 ; 4:7 ; 5:1). renouvellement du Saint-Esprit. Cf. Romains 8:2. Il est l'agent du " travail de régénération ".

3:6 abondamment. Lorsque les croyants sont sauvés, l'Esprit de Christ les bénit au-delà de toute mesure (cf. Actes 2 :38, 39 ; 1 Cor. 12 :7, 11, 13 ; Éph. 3 :20 ; 5 :18).

3:7 justifié. La vérité centrale du salut est la justification par la foi seule. Quand un pécheur se repent et place sa foi en Jésus-Christ, Dieu le déclare juste, lui impute la justice de Christ et lui donne la vie éternelle en vertu de la substitution de la mort de Christ comme punition pour l'iniquité de ce pécheur. Voir les notes sur Romains 3 :21- 5 :21 ; Galates 3:6-22 ; Philippiens 3:8, 9. héritiers. En tant qu'enfants adoptifs de Dieu par la foi en Jésus-Christ, les croyants deviennent « héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ » (Rom. 8 :17 ; cf. 1 Pierre 1 :3, 4).

3:8 parole fidèle. Ceci indique une expression commune dans l'église primitive, utilisée cinq fois dans les épîtres pastorales (cfr. 1 Tim. 1:15; 3:1; 4:9; 2 Tim. 2:11). profitable aux hommes. C'est-à-dire pour le bien de l'évangélisation. Encore une fois hommes (cfr. v. 2; 2:11) est général, se référant à ceux qui répondent par le saint témoignage à l'évangile.

3:9 querelles insensées. Paul met de nouveau en garde contre le fait de se laisser entraîner dans des discussions insensées avec les nombreux faux enseignants de Crète (voir 1:10, 14, 15), en particulier les judaïsants qui soutenaient qu'un chrétien doit être

1826

obéissant à « la loi [mosaïque] », un point de vue qui attaquait la doctrine de la justification par la grâce par la foi seule et, contrairement à une vie sainte, qui était bonne et profitable, était « inutile et inutile ». Proclamer la vérité, ne pas discuter de l'erreur, est la manière biblique d'évangéliser.

3:10 Rejeter. Toute personne dans l'église qui est insoumise, obstinée et source de division doit être expulsée. Deux avertissements doivent être donnés, suivant le modèle de base pour la discipline de l'église établi par Christ (voir les notes sur Matt. 18:15-17 ; cf. Rom. 16:17, 18 ; 2 Thess. 3:14, 15). 3:11 auto-

condamné. Par son propre comportement impie, un croyant factieux attire le jugement sur lui-même.

### III. CONCLUSION (3:12-14)

3:12 Artémas. Rien n'est connu de cet homme au-delà de la confiance évidente de Paul en lui. Tychique. Ce "frère bien-aimé [et] ministre fidèle" (Col. 4:7) accompagna Paul de Corinthe en Asie Mineure (Actes 20:4), porta la lettre de l'apôtre à l'église de Colossien (Col. 4:7), et peut-être sa lettre à Éphèse (voir Éph. 6:21). Nicopolis.

Le nom signifie «ville de la victoire», et ce n'était peut-être que l'une des neuf villes différentes ainsi nommées en raison des batailles militaires décisives qui ont été gagnées dans ou à proximité. Ce Nicopolis particulier se trouvait probablement dans le sud de la Grèce, sur la côte ouest de l'Achaïe, qui était un bon endroit « pour passer l'hiver ».

3:13 Zénas. On ne sait rien de cet être dont l'expertise était soit en droit biblique, soit en droit romain. Apollos. Originaire de

### Thèmes majeurs de Titus

Trois grands thèmes se répètent tout au long de Titus.

1. Œuvre(s) (1 :16 ; 2 :7, 14 ; 3 :1, 5, 8, 14)
2. Solidité dans la foi et la doctrine (1 : 4, 9, 13 ; 2 : 1, 2, 7, 8, 10 ; 3 : 15)
3. Salut (1:3, 4 ; 2:10, 13 ; 3:4, 6)

Alexandrie, il était un enseignant exceptionnel des Écritures qui s'est converti au Christ après avoir pris connaissance uniquement de l'enseignement de Jean-Baptiste (Actes 18: 24-28). Certains de ses partisans ont apparemment formé une faction dans l'église de Corinthe (1 Cor. 1:11, 12 ; 3:4). 3:14

bonnes œuvres. Encore une fois, l'accent est mis sur les bonnes œuvres comme plate-forme pour témoigner efficacement (cfr. v. 8 ; 1:13-16 ; 2:5, 8, 10, 12, 14).

### IV. BÉNÉDICTION (3:15)

3:15 Tous ceux qui sont avec moi. Cf. 1

Corinthiens 16:20 ; 2 Corinthiens 13:12 ; Philippe Pians 4:22 ; cf. aussi Romains 16:21-23 ; Colossiens 4: 10-14, où ceux avec Paul sont mentionnés par leur nom.

### Poursuite de l'étude

Kent, Homer A., Jr. Les épîtres pastorales. Salem, Wisconsin : Sheffield, 1993.

Chevalier, George W., III. Commentaire des épîtres pastorales. Grand Rapids : Eerdmans, 1992.

Mac Arthur, John. Tite. Chicago : Moody, 1996.

## L'ÉPÎTRE DE PAUL À PHILÉMON

### Titre

Philémon, le destinataire de cette lettre, était un membre éminent de l'église de Colosse (vv. 1, 2; cf. Col. 4:9), qui se réunissait dans sa maison (v. 2). La lettre était pour lui, sa famille et l'église.

### Auteur et date

Le livre prétend que l'apôtre Paul en était l'auteur (vv. 1, 9, 19), une affirmation que peu de personnes dans l'histoire de l'église ont contestée, d'autant plus qu'il n'y a rien dans Philémon qu'un faussaire aurait été motivé à écrire.

C'est l'une des épîtres de la prison, avec Éphésiens, Philippiens et Colossiens. Son lien étroit avec Colossiens, que Paul écrit en même temps (c. 60-62 après J.-C. ; cf. vv. 1, 16), apporta une justification précoce et incontestée de la paternité de Paul par les premiers pères de l'église (par exemple, Jérôme, Chrysostome, et Théodore de Mopsueste). Le plus ancien des canons du NT, le Muratorien (vers 170 après JC), comprend Philémon. Pour des informations biographiques sur Paul, voir Introduction to Romans: Author and Date; pour la date et le lieu de l'écriture de Philémon, voir Introductions aux Ephésiens et aux Philippiens : Auteur et Date.

### Contexte et contexte

Philémon avait été sauvé sous le ministère de Paul, probablement à Éphèse (v. 19), plusieurs années plus tôt. Assez riche pour avoir une grande maison (cf. v. 2), Philémon possédait également au moins un esclave, un homme nommé Onésime (lit.

complet » ; un nom commun pour les esclaves). Onésime n'était pas croyant au moment où il a volé de l'argent (v. 18) à Philémon et s'est enfui. Comme d'innombrables milliers d'autres esclaves en fuite, Onésime s'est enfui à Rome, cherchant à se perdre dans la population d'esclaves grouillante et indéfinissable de la capitale impériale. Grâce à des circonstances non enregistrées dans les Écritures, Onésime a rencontré Paul à Rome et est devenu chrétien.

L'apôtre a rapidement appris à aimer cet esclave en fuite (vv. 12, 16) et aspirait à garder Onésime à Rome (v. 13), où il rendait un service précieux à Paul dans son emprisonnement (v. 11). Mais en volant et en fuyant Philémon, Onésime avait enfreint la loi romaine et fraudé son maître. Paul savait que ces problèmes devaient être résolus et a décidé de renvoyer Onésime à Colosse. Il était trop dangereux pour lui de faire le voyage seul (à cause du danger des chasseurs d'esclaves), alors Paul le renvoya avec Tychique, qui revenait à Colosse avec l'épître aux Colossiens (Col. 4: 7-9). Avec Onésime, Paul a envoyé à Philémon cette belle lettre personnelle, l'exhortant à pardonner à Onésime et à l'accueillir à nouveau au service en tant que frère en Christ (vv. 15-17).

### Thèmes historiques et théologiques

Philémon fournit des vues historiques précieuses sur la relation de l'église primitive avec l'institution de l'esclavage. L'esclavage était largement répandu dans l'Empire romain (selon



selon certaines estimations, les esclaves constituaient un tiers, peut-être plus, de la population) et une partie acceptée de la vie. À l'époque de Paul, l'esclavage avait virtuellement éclipsé le travail libre. Les esclaves pouvaient être des médecins, des musiciens, des enseignants, des artistes, des bibliothécaires ou des comptables ; bref, presque tous les emplois pouvaient être et étaient occupés par des esclaves.

Les esclaves n'étaient pas légalement considérés comme des personnes, mais étaient les outils de leurs maîtres. À ce titre, ils pouvaient être achetés, vendus, hérités, échangés ou saisis pour payer la dette de leur maître. Leurs maîtres avaient un pouvoir quasi illimité pour les punir, et le faisaient parfois sévèrement pour les moindres infractions. À l'époque du NT, cependant, l'esclavage commençait à changer. Réalisant que les esclaves satisfaits étaient plus productifs, les maîtres avaient tendance à les traiter avec plus d'indulgence. Il n'était pas rare qu'un maître enseigne à un esclave son propre métier, et certains maîtres et esclaves devinrent des amis proches.

Tout en ne les reconnaissant toujours pas comme des personnes en vertu de la loi, le Sénat romain en l'an 20 après JC accorda aux esclaves accusés de crimes le droit à un procès. Il est également devenu plus courant pour les esclaves d'obtenir (ou d'acheter) leur liberté. Certains esclaves jouissaient de services très favorables et profitables sous leurs maîtres et étaient mieux lotis que beaucoup d'hommes libres parce qu'ils étaient assurés de soins et de provisions. Beaucoup d'hommes libres luttèrent dans la pauvreté.

Le NT n'attaque nulle part directement l'esclavage ;

s'il l'avait fait, les insurrections d'esclaves qui en résulteraient auraient été brutalement réprimées et le message de l'évangile désespérément confondu avec celui de la réforme sociale. Au lieu de cela, le christianisme a sapé les maux de l'esclavage en changeant le cœur des esclaves et des maîtres.

En mettant l'accent sur l'égalité spirituelle du maître et de l'esclave (v. 16 ; Gal. 3 :28 ; Éph. 6 :9 ; Col. 4 :1 ; 1 Tim. 6 :1, 2), la Bible a supprimé les abus de l'esclavage. Le thème théologique riche qui domine la lettre est le pardon, un thème récurrent dans les Écritures du NT (cf. Matth. 6 :12-15 ; 18 :21-35 ; Éph.

4:32 ; Col. 3:13). L'instruction de Paul donne ici la définition biblique du pardon, sans jamais utiliser le mot.

Défis d'interprétation Il n'y a pas de défis d'interprétation significatifs dans cette lettre personnelle de Paul à son ami Philémon.

## Contour

- I. Message d'accueil (1–3)
- II. Le caractère de celui qui pardonne (4–7)
- III. Les actions de celui qui pardonne (8–18)
- IV. Les motivations de celui qui pardonne (19–25)

## I. SALUTATION (1–3)

1, 2 Suivant la coutume du premier siècle, la salutation contient les noms de l'auteur de la lettre et de son destinataire. Il s'agit d'une lettre très personnelle, et Philémon était l'un des trois seuls individus (Timothée et Tite sont les autres) à recevoir une lettre divinement inspirée de Paul. 1 prisonnier du Christ

Jésus. Au moment d'écrire ces lignes, Paul était prisonnier à Rome (voir Introductions aux Éphésiens et aux Philippiens : Auteur et Date). Paul a été emprisonné pour et par la volonté souveraine de Christ (cf. Eph. 3:1 ; 4:1 ; 6:19, 20 ; Phil. 1:13 ; Col. 4:3). En commençant par son emprisonnement et non par son autorité apostolique, Paul fit de cette lettre un appel doux et singulier à un ami. Un rappel des durs navires de Paul devait influencer la volonté de Philémon d'accomplir la tâche relativement facile que Paul était sur le point de demander. Timothée. Voir Introduction à 1 Timothée : contexte et contexte ; voir les notes sur Actes 16 :1-3 ; Philippiens 1:1 ; 1 Timothée 1:2. Il n'était pas le coauteur de cette lettre, mais avait probablement rencontré Philémon à Éphèse et était avec Paul lorsque l'apôtre a écrit la lettre. Paul mentionne Tim Othy ici et dans les autres épîtres (par exemple,

2 Cor. 1:1 ; Phil. 1:1 ; Col. 1:1 ; 1 Th. 1:1 ; 2 Th. 1:1)

parce qu'il voulait qu'il soit reconnu comme un leader et l'héritier présomptif non apostolique de Paul. Philémon. Un riche membre de l'église colossienne qui s'est réunie dans sa maison (voir Introduction : Contexte et cadre). Les bâtiments de l'église étaient inconnus jusqu'au troisième siècle.

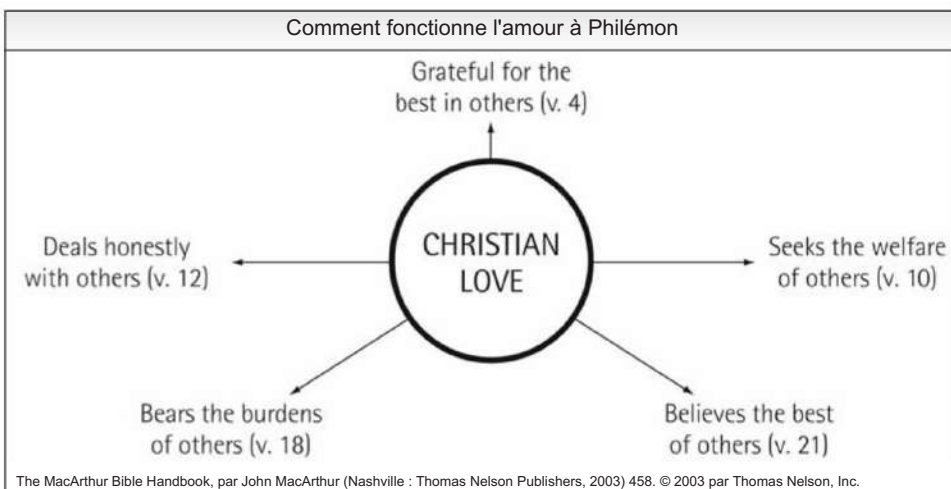
2 Apphia, Archippe. La femme et le fils de Philemon, respectivement. dans ta maison. Les églises du premier siècle se réunissaient dans les maisons, et Paul voulait que cette lettre personnelle soit lue dans l'église qui se réunissait chez Philémon. Cette lecture tiendrait Philémon pour responsable et instruirait l'église sur la question du pardon.

3 Grâce à vous. La salutation standard qui apparaît dans les treize lettres du NT de Paul. Il mettait en évidence les moyens du salut (la grâce) et ses résultats (la paix) et reliait le Père et le Fils, affirmant ainsi la divinité du Christ.

## II. LE CARACTERE DE CELUI QUI PARDONNE (4–7)

5 Dans le texte grec, ce verset est arrangé selon ce qu'on appelle une construction chiasmique.

"L'amour" se rapporte à la phrase finale "vers tous



1830

les saints." Cet amour de la volonté, du choix, du sacrifice de soi et de l'humilité (Gal. 5:22) était une manifestation de la foi authentique de Philémon « envers le Seigneur Jésus » (cf. Rom. 5:5 ; Gal. 5:6 ; 1 Jean 3:14).

6 partage. Habituellement traduit par « fraternité », le mot grec signifie bien plus que simplement profiter de la compagnie de l'autre. Il fait référence à un partage mutuel de toute vie, que les croyants font en raison de leur vie commune en Christ et de leur partenariat mutuel ou « appartenant les uns aux autres » dans la « foi ». efficace. Allumé. "puissant." Paul voulait que les actions de Philémon envoient un message puissant à l'église sur l'importance du pardon, reconnaissance. La connaissance profonde, riche, complète et expérientielle de la vérité (voir notes sur Col. 1:9 ; 3:10). 7 coeurs.

Ce mot grec désigne le siège des sentiments humains (voir note sur Col. 3:12 où le même mot grec est traduit par « tendres miséricordes »). rafraîchi. Cela vient du terme militaire grec qui décrit une armée au repos après une marche.

### III. LES ACTIONS DE CELUI QUI PARDONNE (8–18)

8 gras . . . commander. A cause de son

#### La motivation spirituelle de Philémon selon Paul

1. Motivation par l'humilité (v. 1a)
2. Motivation par identification (vv. 1b–3)
3. Motivation par l'appréciation (vv. 4–7)
4. Motivation par l'appel (vv. 8–17)
5. Motivation par l'engagement (vv. 18–19)
6. Motivation par l'attente (vv. 20–21)
7. Motivation par la responsabilité (vv. 22–25)

autorité apostolique (voir notes sur Rom. 1:1; 1 Thess. 2:6), Paul aurait pu ordonner à Philémon d'accepter Onésime.

9 Je préfère faire appel. Dans cette situation, cependant, Paul ne s'est pas appuyé sur son autorité mais a appelé à une réponse basée sur le lien d'amour entre lui et Philémon (v. 7 ; cf. 2 Cor. 10:1). les personnes âgées. Plus qu'une référence à son âge chronologique (qui, à l'époque de cette lettre, était d'environ soixante ans), cette description comprend le bilan que toutes les années de persécutions, de maladies, d'emprisonnements, de voyages difficiles et de souci constant pour les églises avaient prélevé. sur Paul (voir notes sur 2 Cor. 11:23-30), le faisant se sentir et paraître encore plus vieux qu'il ne l'était en réalité. prisonnier. Voir note au

verset 1. 10 mon fils Onésime. Voir Introduction : Contexte et contexte. Pour Paul, il était un fils dans la foi (voir note sur 1 Tim. 1:2). être obtenu. . . dans mes chaînes. Alors qu'il était en prison à Rome, Paul l'avait conduit à la foi en Christ.

11 non rentable. . . rentable. Mieux traduit « inutile. . . utile », ce jeu de mots porte le même sens racine que le mot grec d'où vient le nom Onésime . Paul faisait un jeu de mots qui disait essentiellement : "Utile autrefois était inutile, mais maintenant il est utile." Le point de vue de Paul est que Ones imus avait été radicalement transformé par la grâce de Dieu. 14 volontaire. Ou "de votre propre volonté

personnelle". Paul voulait qu'Onésime exerce son ministère à ses côtés, mais seulement si Philémon acceptait ouvertement et avec joie de le libérer. 15 peut-être. Paul suggérait que Dieu avait ordonné providentiellement de renverser le mal de la fuite d'Onésime pour produire un bien éventuel (cf. Gen. 50:20 ; Rom. 8:28). 16 plus qu'un esclave. . . frère bien-aimé.

Paul n'a pas appelé à la liberté d'Onésime (cf. 1 Cor. 7:20-22), mais que Philémon recevrait son esclave maintenant en tant que co-croyant en

| Conversion "Avant et Après" d'Onésime |                                       |                               |                                |
|---------------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------|--------------------------------|
| AVANT                                 | Physiquement<br>L'esclave de Philémon | Spirituellement<br>esclave du | L'esclave de<br>l'enfer        |
| APRÈS                                 | L'esclave de Philémon                 | péché libre en Christ         | éternellement libre au paradis |

Christ (cfr. Eph. 6:9; Col. 4:1; 1 Tim. 6:2).

Le christianisme n'a jamais cherché à abolir l'esclavage, mais plutôt à rendre les relations en son sein justes et aimables. en chair et en os. Dans cette vie physique (voir note sur Phil. 1:22), alors qu'ils travaillaient ensemble. dans le Seigneur. Le maître et l'esclave devaient jouir de l'unité et de la communion spirituelles pendant qu'ils adoraient et servaient ensemble.

17-19 Paul propose de payer la restitution nécessaire pour qu'Onésime se réconcilie avec Philémon, suivant l'exemple de Jésus en réconciliant les pécheurs avec Dieu.

#### IV. LES MOTIFS DE CELUI QUI PARDONNE (19-25)

19 de ma propre main. Voir les notes sur Galates 6:11; Colossiens 4:18; cf. 2 Thessalonique et 3:17. même vous-même. Philémon devait à Paul quelque chose de beaucoup plus grand que la dette matérielle que Paul proposait de rembourser, puisque Paul l'avait conduit à la foi salvatrice, une dette que Philémon ne pourrait jamais rembourser. 20 laissez-

moi avoir de la joie. Voir la note sur Philippiens 2:2. En pardonnant à Onésime, Philémon garderait l'unité dans l'église de Colosses et réjouirait l'apôtre enchaîné (cf. v. 7).

21 encore plus que je ne le dis. Le plus que le pardon que Paul demandait à Phi citron était : (1) d'accueillir Onésime avec enthousiasme, et non à contrecœur (cf. Luc 15:22-24); (2) permettre à Onésime, en plus de ses tâches subalternes, de servir spirituellement avec Philémon; ou (3) de pardonner à tout

d'autres qui auraient pu faire du tort à Philémon.

Quelle que soit l'intention de Paul, il n'exhortait pas subtilement Philémon à accorder la liberté à Onésime (voir note sur le v. 16). 22 une

chambre d'amis. Allumé. "un logement", un endroit où Paul pouvait séjourner lorsqu'il visitait Colosse. Je te serai accordé. Paul s'attendait à être libéré de prison dans un proche avenir (cf. Phil. 2:23, 24), après quoi il pourrait être de nouveau avec Philémon et les autres Colossiens.

23 épaphras. Voir note sur Colossiens 4:12.

24 Marc, Aristarque. Voir note sur Colossiens 4:10.

L'histoire de la relation autrefois rompue mais maintenant réparée entre Paul et Marc (Actes 15:38-40; 2 Tim. 4:11) aurait été bien connue des croyants de Colosse (Col. 4:10). Énumérer le nom de Marc ici servirait à rappeler à Philémon que Paul lui-même avait résolu les problèmes de pardon et que les instructions qu'il transmettait à son ami étaient celles que l'apôtre lui-même avait déjà mises en œuvre dans sa relation avec Jean Marc. Démas, Luc. Voir note sur Colossiens 4:14.

#### Poursuite de l'étude

Gromacki, Robert. Soyez parfait dans la sagesse. The Woodlands, Texas : Kress, 2002.

Kent, Homer A., Jr. Trésors du Wisdom. Winona Lake, Indiana : BMH, 1978.

Mac Arthur, John. Colossiens et Philémon. Chicago : Moody, 1992.

# LE LIVRE DE HÉBREUX

## Titre

Lorsque les différents livres du NT ont été formellement réunis en une seule collection, peu après l'an 100, les titres ont été ajoutés pour plus de commodité. Le titre de cette épître porte le titre grec traditionnel, « Aux Hébreux », qui a été attesté au moins au deuxième siècle de notre ère. Dans l'épître elle-même, cependant, il n'y a aucune identification des destinataires comme Hébreux (Juifs) ou Gentils. Étant donné que l'épître est remplie de références à l'histoire et à la religion hébraïques et ne traite d'aucune pratique païenne ou païenne particulière, le titre traditionnel a été maintenu.

## Auteur et date

L'auteur des Hébreux est inconnu. Paul, Barnabé, Silas, Apollos, Luc, Philippe, Priscille, Aquila et Clément de Rome ont été suggérés par différents érudits, mais le vocabulaire, le style et les diverses caractéristiques littéraires de l'épître ne soutiennent clairement aucune affirmation particulière. Il est significatif que l'auteur s'inclue parmi les personnes qui avaient reçu la confirmation du message du Christ par d'autres (2:3). Cela semblerait exclure quelqu'un comme Paul, qui prétendait avoir reçu une telle confirmation directement de Dieu et non des hommes (Gal. 1:12).

Quel qu'en soit l'auteur, il préférerait citer les références de l'AT à partir de l'AT grec (LXX) plutôt qu'à partir du texte hébreu. Même l'église primitive a exprimé diverses opinions sur la paternité, et la recherche actuelle admet

le puzzle n'a toujours pas de solution. Par conséquent, il semble préférable d'accepter l'anonymat de l'épître. En fin de compte, bien sûr, l'auteur était le Saint-Esprit (2 Pierre 1:21).

L'utilisation du présent dans 5: 1–4; 7:21, 23, 27, 28 ; 8:3–5, 13 ; 9:6–9, 13, 25 ; 10:1, 3, 4, 8, 11 ; et 13:10, 11 suggèrent que le sacerdoce lévitique et le système sacrificiel étaient encore en vigueur lorsque l'épître a été composée. Étant donné que le temple a été détruit par le général (plus tard empereur) Titus Vespasien en 70 après JC , l'épître doit avoir été écrite avant cette date. De plus, on peut noter que Timothée venait de sortir de prison (13 :23) et que la persécution devenait sévère (10 :32-39 ; 12 :4 ; 13 :3).

Ces détails suggèrent une date pour l'épître vers 67–69 après JC .

## Contexte et contexte L'accent

mis sur le sacerdoce lévitique et sur les sacrifices, ainsi que l'absence de toute référence aux Gentils, étayent la conclusion qu'une communauté d'Hébreux était le destinataire de l'épître. Bien que ces Hébreux aient été principalement convertis au Christ, il y avait probablement un certain nombre d'incroyants parmi eux qui étaient attirés par le message du salut, mais qui n'avaient pas encore pris un engagement total de foi en Christ (voir Défis d'interprétation). Une chose ressort clairement du contenu de l'épître : la communauté des Hébreux était confrontée à la possibilité d'une persécution intensifiée (10 :32-39 ; 12 :4).

Face à cette possibilité, les Hébreux ont été tentés de rejeter toute identification avec le Christ. Ils ont peut-être envisagé de rétrograder Christ du Fils de Dieu à un simple ange. Un tel précédent avait déjà été créé dans la communauté Qumrânienne des Juifs messianiques vivant près de la Mer Morte.

Ils avaient abandonné la société, établi une communauté religieuse et inclus le culte des anges dans leur marque de judaïsme réformé. La communauté de Qumrân était même allée jusqu'à prétendre que l'ange Michel avait un statut supérieur à celui du Messie à venir. Ces types d'aberrations doctrinales pourraient expliquer l'accent mis au chapitre 1 sur la supériorité de Christ sur les anges.

Les emplacements possibles pour les destinataires de l'épître comprennent la Palestine, l'Égypte, l'Italie, l'Asie Mineure et la Grèce. La communauté qui était le principal destinataire peut avoir fait circuler l'épître parmi ceux d'origine hébraïque dans les régions et les églises voisines.

Ces croyants n'avaient probablement pas vu Christ personnellement. Apparemment, ils avaient été évangélisés par « ceux qui avaient entendu » le Christ et dont les ministères avaient été authentifiés « par des signes et des prodiges, par divers miracles » (2 :3, 4). Ainsi, les destinataires auraient pu être dans une église en dehors de la Judée et de la Galilée ou dans une église dans ces régions, mais établis parmi les gens de la génération suivant ceux qui avaient été des témoins oculaires du Christ.

La congrégation n'était pas nouvelle ou sans instruction (« à ce moment-là, vous devriez être des enseignants »), mais certains d'entre eux avaient encore besoin de « lait et non de nourriture solide » (5:12).

"Ceux d'Italie" (13:24) est une référence ambiguë, car cela pourrait signifier soit ceux qui avaient quitté l'Italie et vivaient ailleurs, soit ceux qui étaient encore en Italie et qui étaient désignés comme résidents natifs de ce pays. La Grèce ou l'Asie Mineure doivent également être considérées en raison de la précocité

l'établissement de l'église là-bas, et à cause de l'utilisation cohérente de la LXX.

La génération d'Hébreux recevant cette épître avait pratiqué les sacrifices lévitiques au temple de Jérusalem. Les Juifs vivant en exil avaient substitué la synagogue au temple mais ressentaient toujours une profonde attirance pour le culte du temple. Certains avaient les moyens de faire des pèlerinages réguliers au temple de Jérusalem. L'auteur de cette épître a souligné la supériorité du christianisme sur le judaïsme et la supériorité du sacrifice du Christ une fois pour toutes sur les sacrifices lévitiques répétés et imparfaits observés dans le temple.

Thèmes historiques et théologiques Puisque le livre des Hébreux est fondé sur le travail du sacerdoce lévitique, une compréhension du livre du Lévitique est essentielle pour interpréter correctement Hébreux.

Le péché d'Israël avait continuellement interrompu la communion de Dieu avec son peuple élu et son alliance, Israël. Par conséquent, Il a gracieusement et souverainement établi un système de sacrifices qui représentait symboliquement la repentance intérieure des pécheurs et Son pardon divin.

Cependant, le besoin de sacrifices n'a jamais cessé parce que le peuple et les prêtres ont continué à pécher. Le besoin de toute l'humanité était d'avoir un prêtre parfait et un sacrifice parfait qui une fois pour toutes enlèverait réellement le péché. La provision de Dieu pour ce sacrificeur parfait et ce sacrifice en Christ est le message central d'Hébreux.

L'épître aux Hébreux est une étude de contraste, entre les dispositions imparfaites et incomplètes de l'Ancienne Alliance, données sous Moïse, et les dispositions infiniment meilleures de la Nouvelle Alliance offertes par le parfait grand prêtre, Fils unique de Dieu et Messie, Jésus Christ. Les dispositions « meilleures » comprennent : un meilleur espoir, un testament,

promesse, sacrifice, substance, patrie et résurrection. Ceux qui appartiennent à la nouvelle alliance habitent une atmosphère complètement nouvelle et céleste, adorent un Sauveur céleste, ont un appel céleste, reçoivent un don céleste, sont citoyens d'un pays céleste, attendent avec impatience une Jérusalem céleste et ont leur propre noms écrits dans le ciel.

L'un des thèmes théologiques clés dans He brews est que tous les croyants ont maintenant un accès direct à Dieu sous la Nouvelle Alliance et, par conséquent, peuvent s'approcher du trône de Dieu avec audace (4:16; 10:22). L'espoir est dans la présence même de Dieu, dans laquelle il suit le Sauveur (6:19, 20; 10:19, 20). L'enseignement primaire symbolisé par le service du tabernacle était que les croyants sous l'alliance de la loi n'avaient pas un accès direct à la présence de Dieu (9:8), donc étaient exclus du Saint des Saints. Le livre des Hébreux peut brièvement être résumé de cette manière : Les croyants en Jésus-Christ, en tant que sacrifice parfait de Dieu pour le péché, ont le Souverain Sacrificateur parfait par le ministère duquel tout est nouveau et meilleur que sous l'alliance de la loi.

Cette épître est cependant plus qu'un traité doctrinal. Il est intensément pratique dans son application à la vie de tous les jours (voir ch. 13). L'auteur lui-même qualifie sa lettre de « parole d'exhortation » (13, 22 ; cf. Ac 13, 15). Des exhortations conçues pour inciter les lecteurs à l'action se retrouvent tout au long du texte.

Un autre aspect significatif de cette épître est son exposition claire de passages sélectionnés de l'AT. L'écrivain était clairement un exposant habile de la Parole de Dieu. Son exemple est instructif pour les prédicateurs et les enseignants :

#### Défis d'interprétation

Une bonne interprétation de cette épître nécessite de reconnaître qu'elle s'adresse à trois groupes distincts de Juifs : (1) les croyants ; (2) les incroyants qui étaient intellectuellement convaincus de l'évangile ; et (3) les incroyants qui étaient

attirés par l'évangile et la personne de Christ, mais qui n'avaient aucune conviction définitive à son sujet. Le fait de ne pas reconnaître ces groupes conduit à des interprétations incompatibles avec le reste de l'Écriture.

Le premier groupe auquel s'adressaient étaient les chrétiens He brew qui avaient été rejetés et persécutés par leurs compagnons juifs (10: 32-34), bien qu'aucun n'ait encore été martyrisé (12: 4). La lettre a été écrite pour les encourager et leur donner confiance en Christ, leur Messie et Souverain Sacrificateur. C'était un groupe de croyants immatures qui étaient tentés de s'accrocher aux rituels et traditions symboliques et spirituellement impuissants du judaïsme.

Le deuxième groupe auquel s'adressaient les juifs incroyants qui étaient convaincus des vérités fondamentales de l'évangile, mais qui n'avaient pas placé leur foi en Jésus-Christ comme leur propre Sauveur et Seigneur. Ils étaient intellectuellement persuadés mais spirituellement non engagés. Ces incroyants sont abordés dans des passages tels que 2 :1-3 ; 6:4-6 ; 10:26–29 ; et 12:15–17.

Le troisième groupe auquel il s'adressait était constitué d'incroyants juifs qui n'étaient pas convaincus de la vérité de l'évangile, mais qui y avaient été exposés. Le chapitre 9 leur est largement consacré (voir surtout vv. 11, 14, 15, 27, 28).

Le défi d'interprétation de loin le plus sérieux se trouve dans 6:4–6. L'expression « une fois éclairé » est souvent prise pour désigner les chrétiens, et l'avertissement qui l'accompagne est pris pour indiquer le danger de perdre leur salut s'ils « tombent » et « crucifient à nouveau pour eux-mêmes le Fils de Dieu ». Mais il n'y a aucune mention de leur salut et ils ne sont pas décrits avec des termes qui s'appliquent uniquement aux croyants (tels que « saints », « nés de nouveau », « justes » ou « saints »).

Ce problème découle d'une identification inexacte de la condition spirituelle de ceux auxquels on s'adresse. Dans ce cas, il s'agissait d'incroyants qui avaient été exposés à la

vérité rédemptrice, et peut-être fait une profession de foi, mais n'avait pas exercé une véritable foi salvatrice.

Dans 10:26, la référence est une fois de plus aux chrétiens apostats, et non aux vrais croyants qui sont souvent considérés à tort comme perdant leur salut à cause de leurs péchés.

### Contour

#### I. La supériorité de la position de Jésus-Christ (1 :1-4 :13)

- A. Un meilleur nom (1:1-3)
- B. Mieux que les anges (1 :4-2 :18)
  - 1. Un plus grand messager (1 :4-14)
  - 2. Un plus grand message (2 :1-18)
- C. Mieux que Moïse (3 :1-19)
- D. Un meilleur repos (4 :1-13)

#### II. La supériorité du sacerdoce de Jésus-Christ (4 :14-7 :28)

- A. Christ en tant que Souverain Sacrificateur (4 :14-5 :10)
- B. Exhortation à un engagement total envers Christ (5 :11-6 :20)
- C. Le sacerdoce du Christ comme celui de Melchisédek (7 :1 :28)

#### III. La supériorité du ministère sacerdotal de Jésus-Christ (8 :1-10 :18)

- A. Grâce à une meilleure alliance (8 :1-13)
- B. Dans un meilleur sanctuaire (9 :1-12)
- C. Par un meilleur sacrifice (9:13-10:18)

#### IV. La supériorité des privilèges du croyant (10:19-12:29)

- A. Foi salvatrice (10:19-25)
- B. La fausse foi (10 :26-39)
- C. Foi authentique (11 :1-3)
- D. Héros de la Foi (11 :4-40)
- E. Foi persévérante (12 :1-29)

#### V. La supériorité du comportement chrétien (13 :1-21)

- A. Par rapport aux autres (13 :1-3)
- B. Par rapport à nous-mêmes (13 :4-9)
- C. Par rapport à Dieu (13 :10-21)

#### VI. Post-scriptum (13:22-25)

#### I. LA SUPÉRIORITÉ DE LA POSITION DE JÉSUS -CHRIST (1 :1-4 :13)

##### A. Un meilleur foyer (1:1-3) 1:1

à plusieurs reprises. Le sens est "de nombreuses portions" (comme des livres). Au cours d'environ 1 800 ans (de Job, vers 2200 av. J.-C. [?] à Néhémie, vers 400 av. J.-C.), l'Ancien Testament a été écrit dans trente-neuf livres différents reflétant différentes époques, lieux, cultures et situations historiques. différentes manières. Ceux-ci comprenaient des visions, des symboles et des paraboles, écrits à la fois en poésie et en prose. Bien que la forme et le style littéraires variaient, c'était toujours la révélation de Dieu de ce qu'il voulait que son peuple sache. La révélation progressive de l'AT décrivait le programme de rédemption de Dieu (1 Pierre 1 :10-12) et sa volonté pour son peuple (Rom. 15 :4 ; 2 Tim. 3 :16, 17).

1:2 derniers jours. . . Les Juifs comprenaient que les « derniers jours » signifiaient le moment où le Messie (Christ) viendrait (cfr. Nom. 24:14 ; Jér. 33:14-16 ; Micro. 5:1, 2 ; Zech. 9:9, 16).

L'accomplissement des prophéties messianiques a commencé avec l'avènement du Messie.

Depuis qu'Il est venu, ce sont les « derniers jours » (cf. 1 Cor. 10:11 ; Jacques 5:3 ; 1 animal de compagnie. 1:20 ; 4:7 ; 1 Jean 2:18). Dans le passé, Dieu a donné la révélation à travers Ses prophètes, mais en ces temps, commençant avec l'avènement du Messie, Dieu a prononcé le message de rédemption à travers le Fils héritier. Tout ce qui existe finira par passer sous le contrôle du Fils de Dieu, le Messie (cfr. Pss. 2:8, 9 ; 89:27 ; Rom. 11:36 ; Col. 1:16). Cet héritage est la pleine extension de l'autorité que le Père a donnée au Fils (cfr. Dan. 7:13, 14 ; Mat. 28:18), en tant que « premier-né » (voir note au v. 6) . mondes. Le mot peut aussi être traduit par « âges ». Il fait référence au temps, à l'espace, à l'énergie et à la matière - à l'univers entier et à tout ce qui le fait fonctionner (cf. Jean 1:3).

Luminosité 1:3 . Le terme n'est utilisé qu'ici dans le NT. Il exprime le concept de



envoyer de la lumière ou briller (cfr. Jean 8:12; 2 Cor. 4:4, 6). Le sens de « réflexion » n'est pas approprié ici. Le Fils ne fait pas que refléter la gloire de Dieu ; Il est Dieu et rayonne Sa propre gloire essentielle. exprimer l'image de sa personne. Le terme traduit « image expresse » est utilisé uniquement ici dans le NT. Dans la littérature extrabiblique, il était employé pour une gravure sur bois, une gravure sur métal, une marque sur une peau d'animal, une impression sur argile et une image estampée sur des pièces de monnaie. La personne est un mot exprimant la nature, l'être ou l'essence. Le Fils est l'empreinte parfaite, la représentation exacte de la nature et de l'essence de Dieu dans le temps et dans l'espace (cf. Jn 14, 9 ; Col 1, 15 ; 2, 9). soutenir. L'univers et tout ce qu'il contient est constamment soutenu par la puissance du Fils parole pleinement efficace (Col. 1:17). Le terme véhicule également la notion de mouvement ou de progrès. Le Fils de Dieu dirige toutes choses vers la consommation de toutes choses selon le dessein souverain de Dieu. Celui qui a parlé de toutes choses dans l'existence soutient également sa création et consomme son dessein par sa parole. purgé nos péchés. Par le sacrifice substitutif de Lui-même sur la Croix (cf. Tite 2 :14 ; Apoc. 1 :5). assis à la droite. La main droite est le lieu du pouvoir, de l'autorité et de l'honneur (cf. v. 13 ; Rom.

8h34 ; 1 animal de compagnie. 3:22). C'est aussi la position de subordination, impliquant que le Fils est sous l'autorité du Père (cf. 1 Cor.

15:27, 28). Le siège que Christ a pris est le trône de Dieu (8:1; 10:12; 12:2) où Il règne en tant que Seigneur souverain. Cela représente un Sauveur victorieux, pas un martyr vaincu.

Alors que l'idée principale de cette phrase est l'intronisation du Christ, sa séance pourrait également impliquer l'achèvement de son œuvre expiatoire.

#### B. Mieux que les anges (1 :4-2 :18)

##### 1. Un plus grand message (1:4-14)

1:4 étant devenu. Le verbe grec utilisé ici fait référence à un changement d'état, pas à un changement d'existence. Le Fils dans son essence divine a existé éternellement, mais pendant un certain temps, il a été rendu inférieur aux anges (2:9) et ensuite il a été élevé à une position infiniment plus élevée en vertu de ce qu'il avait accompli dans son œuvre rédemptrice ( voir notes sur Phil. 2:9-11). anges. Des êtres spirituels créés par Dieu pour le servir et exécuter ses ordres. Les Juifs tenaient les anges en très haute estime comme les êtres les plus élevés après Dieu. La secte du judaïsme qui avait établi une communauté à Qumrân enseignait que l'archange

| La supériorité du Christ                                                                                                          |                                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| <b>Jesus Is Greater Than the Prophets, 1:1-3</b>                                                                                  | <b>Jesus Is Greater Than the Angels, 1:4-14</b> |
| <b>Seven character affirmations:</b>                                                                                              | <b>Seven Scripture quotations:</b>              |
| Heir of all things (v. 2)                                                                                                         | Psalms 2:7 (v. 5)                               |
| Creator (v. 2)                                                                                                                    | 2 Samuel 7:14 (v. 3)                            |
| Manifested of God's Being (v. 3)                                                                                                  | Deuteronomy 32:43 or Psalm 97:7 (v. 6)          |
| Perfect representation of God (v. 3)                                                                                              | Psalms 104:4 (v. 7)                             |
| Sustainer of all things (v. 3)                                                                                                    | Psalms 45:6, 7 (vv. 8,9)                        |
| Savior (v. 3)                                                                                                                     | Psalms 102:25-27 (vv. 10-12)                    |
| Exalted Lord (v. 3)                                                                                                               | Psalms 110:1 (v. 13)                            |
| The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 464. © 2003 par Thomas Nelson, Inc. |                                                 |

L'autorité de Michel rivalisait ou surpassait celle du Messie. L'auteur de la lettre aux Hébreux nie clairement un tel concept. Le Fils de Dieu est supérieur aux anges. plus excellent nom prêté. Ce nom est Seigneur (voir notes sur Phil 2 :9-11). Aucun ange n'est Souverain Seigneur (vv. 6, 13, 14).

1:5 Citant le Psaume 2:7 et 2 Samuel 7:14, l'auteur présente la relation unique que le Fils entretient avec le Père. Aucun ange n'a jamais connu une telle relation. Fils. Un titre de Christ exprimant la soumission volontaire de la deuxième personne de la Divinité à la première personne dans le but d'accomplir le programme de rédemption établi dans l'éternité passée (voir note sur 2 Tim. 1:9). Cf. versets 2, 8 ; 3:6 ; 4:14 ; 5:5, 8 ; 6:6 ; 7:3, 28 ; 10h29 ; 11:17 et de nombreuses autres références dans le NT. Sa filiation était également exprimée dans l'Ancien Testament (cf. Ps. 2:12 ; Prov.

30:4). Le mot aujourd'hui indique que le Fils de Dieu est né à un moment donné. Il a toujours été Dieu, mais Il a rempli Son rôle de Fils dans l'espace et dans le temps lors de Son Incarnation et a été confirmé comme tel par Sa Résurrection (Rom. 1:4). 1:6 à nouveau. Cet adverbe peut

être pris avec "apporte" comme une référence à la seconde venue du Christ ou avec "dit" pour indiquer encore une autre citation de l'Ancien Testament ("et encore, quand il amène le premier-né dans le monde, il dit" ; cf v. 5 ; 2:13). Le NKJV a choisi le premier sens. premier-né. Voir les notes sur Romains 8:29 ; Colossiens 1:15, où il se réfère à la prééminence de la position ou du titre, pas à l'ordre du temps. Christ n'a pas été le premier à naître sur la terre, mais il détient la plus haute position de souveraineté. En tant que « premier-né », il est aussi mis à part pour le service de Dieu et, étant prééminent, il a droit à l'héritage (cf. v. 2 ; Gen. 43:33 ; Ex. 13:2 ; 22:29 ; Deut. .

21:17 ; Ps. 89:27). Laissez tous les anges. Cité de la traduction LXX de Deutéronome 32:43 (cf. Ps. 97:7). Puisque les anges sont com

mandatés pour adorer le Messie, le Messie doit leur être supérieur. Cinq des sept passages de l'Ancien Testament cités dans ce premier chapitre d'Hébreux sont dans des contextes liés à l'alliance de David, qui met l'accent sur les concepts de filiation, de royauté et de royaume.

Bien que Deutéronome 32:43 ne soit pas dans un contexte d'alliance davidique, il a une affinité avec l'enseignement du Psaume 89:6 (un psaume de l'alliance davidique), qui déclare que les êtres célestes eux-mêmes doivent reconnaître la seigneurie de Dieu. Il est fait référence au « premier-né » dans l'introduction de la citation du Deutéronome. De plus, "premier-né" est mentionné dans le Psaume 89:27. 1:7 des anges. L'auteur continue les preuves

bibliques que les anges sont soumis au Fils de Dieu en citant le Psaume 104:4. C'est la seule des sept citations de l'AT du chapitre 1 qui n'a aucun lien avec l'alliance davidique. La citation définit simplement la nature première et le but des anges.

1:8, 9 Il dit. Citant le Psaume 45:6, 7, l'auteur plaide pour la divinité et la seigneurie du Fils sur la création (cf. v. 3).

Le texte est d'autant plus significatif que la déclaration de la divinité du Fils est présentée comme la parole du Père lui-même (cf. Is 9, 6 ; Jr 23, 5, 6 ; Jn 5, 18 ; Tite 2, 13 ; 1 Jean 5:20). Il est clair que l'auteur des Hébreux avait à l'esprit les trois offices messianiques : Prophète (v. 1), Prêtre (v. 3) et Roi (vv. 3, 8). L'intronisation dans ces trois fonctions nécessitait l'onction (v. 9). Le titre Messie (Christ) signifie « oint » (cf. Is.

61:1-3 ; Luc 4:16-21). 1:9

compagnons. Le terme est utilisé (dans le NT) uniquement dans Hébreux (3 :1, 14 ; 6 :4 ; 12 :8) et dans Luc 5 :7. Dans cet événement, cela pourrait faire référence à des anges ou à d'autres hommes qui ont été oints de la même manière pour leurs offices : les prophètes, les prêtres et les rois de l'Ancien Testament. Si "l'huile de joie" est la même que "l'huile de joie" mentionnée dans Esaïe

1838

61: 3, la référence serait clairement à ceux qui avaient pleuré en Sion, mais qui seraient un jour revêtus de louanges et appelés «arbres de justice» - des références aux hommes, pas aux anges. Peu importe la noblesse de ces hommes, Christ est supérieur.

1:10–12 Citation du Psaume 102:25–27.

Le Fils qui a créé l'univers (Jean 1 :1-3) détruira un jour les cieux et la terre qu'il a créés (voir les notes sur 2 Pierre 3 :10-12), mais il reste inchangé.

L'immutabilité est encore une autre caractéristique de l'essence divine. Une fois de plus, l'Ancien Testament témoigne de la divinité du Fils.

1:13, 14 L'auteur insiste à nouveau sur la seigneurie du Fils en citant le Psaume 110:1. Alors que la destinée de Christ est de régner (cf. v. 3 ; Mat. 22:44 ; Actes 2:35), la destinée des anges est de servir les destinataires du salut (voir note sur 1 Cor. 6:3). C'est la septième et dernière citation de l'Ancien Testament pour renforcer l'argument selon lequel, en tant que Fils et Seigneur, le Messie est supérieur aux anges. 1:13

ennemi Votre marchepied. Cette citation du Psaume 110 :1 est répétée dans le NT à 10 :13 ; Matthieu 22:44 ; Marc 12:36 ; Luc 20:43; Actes 2:35, et exprime la souveraineté de Christ sur tout (cf. Phil. 2:10).

1:14 Voir note sur Matthieu 18:10.

## 2. Un plus grand message (2 :1-18)

2:1-4 Afin de bien faire comprendre l'importance de la supériorité du Fils de Dieu sur les anges, l'auteur exhorte les lecteurs à réagir. « Nous » comprend tous ceux qu'il brasse. Certains avaient donné leur assentiment intellectuel à la doctrine de la supériorité du Messie sur les anges, mais ne s'étaient pas encore confiés à Lui en tant que Dieu et Seigneur. Il mérite leur adoration autant qu'il mérite l'adoration des anges. 2: 1 attention sérieuse. . . s'éloigner.

Les deux phrases ont des connotations nautiques. Le premier fait référence à l'amarrage d'un navire, à son amarrage au

Dock. Le second était souvent utilisé pour un navire qui avait été autorisé à dériver au-delà du port.

L'avertissement est de s'assurer de la vérité de l'évangile, en faisant attention de ne pas passer par le seul port du salut. La plus grande attention doit être accordée à ces questions très sérieuses de la foi chrétienne. Les lecteurs, dans leur tendance à l'apathie, risquent de faire naufrage de leur vie (cfr. 6:19; voir note sur 1 Tim. 1:19).

2:2 si. Le terme grec suppose une condition remplie et porte ici l'idée : « Etant donné que . . . »

anges. Les anges ont contribué à apporter la Loi de Dieu à Son peuple au Mont Sināi (cf. Deut. 33:1, 2 ; Ps.

68:17 ; Actes 7:38, 53 ; Fille. 3:19). transgression et désobéissance. Le premier signifie franchir la ligne, dans un péché manifeste de commission. Ce dernier porte l'idée de fermer ses oreilles aux commandements de Dieu, commettant ainsi un péché d'omission. Les deux sont volontaires, sérieux et exigent un jugement juste. 2:3 comment échapperons-nous. Si la désobéissance à l'ancienne alliance de la loi a entraîné un jugement rapide, combien plus sévère sera le jugement de la désobéissance à l'évangile du salut de la Nouvelle Alliance, qui a été transmis par le Fils qui est supérieur aux anges (cf. Matth. 10 : 14, 15 ; 11:20-24) ? Le messenger et le message de la Nouvelle Alliance sont plus grands que les messagers et le message de l'ancienne alliance. Plus le privilège est grand, plus la punition pour désobéissance ou négligence est grande (10:29; cf.

Luc 12:47). par ceux qui l'ont entendu. Cette phrase révèle la succession de l'évangélisation.

Cette génération d'Hébreux n'aurait pas entendu si la génération précédente de témoins n'avait pas transmis le message (cf. 1 Tim. 2:5-7). Signes 2:4 . . .

merveilles. . . miracles. . . cadeaux.

Les pouvoirs surnaturels démontrés par Jésus et par ses apôtres étaient la confirmation divine par le Père de l'évangile de Jésus

Christ, Son Fils (cfr. Jean 10:38; Actes 2:22; Rom. 15:19; 1 Cor. 14:22; voir note sur 2 Cor.

12:12). Cette authentification du message était le but de tels actes miraculeux. le Saint-Esprit. La première référence de l'épître au Saint-Esprit se réfère en passant à son ministère de confirmation du message de salut au moyen de dons miraculeux. Ailleurs dans l'épître, il est mentionné l'implication du Saint-Esprit dans la révélation des Écritures (3 : 7 ; 10 : 15), dans l'enseignement (9 : 8), dans les opérations de pré-salut (6 : 4, peut-être son œuvre de conviction ; 10 :29, grâce commune), et dans le ministère de Christ (9:14). 2: 5 monde. Le terme fait référence à la terre

habitée. La référence est au grand royaume millénaire (cf. Zach. 14:9 ; Apoc.

20:1-5). Les anges ne régneront pas sur le royaume messianique.

2:6-8 Cité du Psaume 8:4-6 (cf. 1 Cor. 15:27, 28 ; Eph. 1:22). 2:6 dans un

certain endroit. Ce n'est pas une indication que l'auteur ignorait la source de la citation qui suit.

L'emplacement de la citation n'est pas aussi significatif que sa paternité divine. C'est peut-être significatif

que l'auteur des Hébreux n'est pas non plus identifié.

L'auteur peut avoir souhaité que ses lecteurs comprennent que le Saint-Esprit est le véritable auteur de toute l'Écriture (cfr. 2 Tim. 3:16; 2 Pierre 1:21). homme . . . le fils de l'homme. Les deux se réfèrent à l'humanité, pas au Christ. Le passage demande pourquoi Dieu se soucierait jamais de l'homme. Comme le démontrent les versets suivants (vv. 9, 10), l'Incarnation du Christ est la plus grande preuve de l'amour et de la considération de Dieu pour l'humanité. Christ n'a pas été envoyé sous la forme d'un ange. Il a été

envoyé sous la forme d'un homme. 2:7 anges. Les anges ont reçu des pouvoirs surnaturels du Créateur. Ils ont un accès continu au trône de Dieu (cfr. Job 1:6; 2:1; Apoc. 5:11) et ne sont pas sujets à la mort. Soumission 2:8 . Malgré la supériorité des anges sur l'humanité, Dieu avait à l'origine placé l'administration de la terre entre les mains de l'humanité (Genèse 1:26-28). En raison de la Chute (Gen. 3), cependant, l'humanité a été incapable d'accomplir cette position divine ou dained. 2:9 gloire et honneur.

Parce que Jésus « est venu obéissant jusqu'à la mort. . . Dieu aussi l'a hautement élevé » (Phil. 2:8, 9). Par

#### Passages d'avertissement

Au-delà de sa valeur en tant que traité doctrinal, Hébreux est intensément pratique dans son application à la vie quotidienne. L'auteur lui-même se réfère même à sa lettre comme une « parole d'exhortation » (13:22). Des exhortations conçues pour inciter les lecteurs à l'action se retrouvent tout au long du texte. Ces exhortations sont données sous la forme de six avertissements :

1. Avertissement contre la dérive des « choses que nous avons entendues » (2 :1-4)
2. Mise en garde contre la mécréance envers la « voix » de Dieu (3 :7-14)
3. Avertissement contre la dégénérescence des "principes élémentaires du Christ" (5:11-6:20)
4. Mise en garde contre le mépris de « la connaissance de la vérité » (10 :26-39)
5. Mise en garde contre la dévalorisation de « la grâce de Dieu » (12 :15-17)
6. Avertissement contre le fait de s'éloigner de Celui « qui parle » (12 :25-29)

Par exemple, lorsque l'auteur met en garde contre le danger de la dérive (2:1), il utilise des termes nautiques vifs.

L'expression « attention sérieuse » fait référence à l'amarrage d'un navire en le fixant à un quai. La deuxième expression « dériver » était souvent utilisée pour un navire qui avait été autorisé à dériver au-delà du port. L'avertissement est de s'assurer de la vérité de l'évangile de manière à ne pas passer par le seul port du salut. La tendance alternative à l'apathie désigne ceux qui font naufrage de leur vie.

1840

Son œuvre rédemptrice, le Christ a accompli tout ce qui est requis en tant que représentant suprême de l'humanité. Par son incarnation, sacrifice de substitution et victoire sur le péché et la mort (cf. Rom. 6:23 ; 1 Jean 4:10), il a accompli le dessein originel de l'homme. En tant que Second Adam (1 Cor. 15:47), Il a été pendant une courte période inférieur aux anges. Maintenant, il a gloire et honneur, et toutes choses (y compris les anges) lui sont soumises. goûter la mort pour tout le monde. Tous ceux qui croient de son œuvre de rédemption complète (Phil. 2: La mort de Christ ne peut être appliquée dans son efficacité qu'à ceux qui viennent à Dieu avec repentance dans la foi, demandant la grâce salvatrice et le pardon des péchés. Voir les notes sur 2 Corinthiens 5 :21 ; 1 Timothée

2:6 ; 4:10 ; Tite 2:11. Montage 2:10 . Ce que Dieu a fait par l'humiliation de Jésus-Christ était parfaitement compatible avec sa justice et sa sainteté souveraines. Sans l'humiliation et la souffrance de Christ, il ne pourrait y avoir de rédemption. Sans rédemption, il ne pourrait y avoir de glorification (cfr. Rom. 8:18, 29, 30). capitaine. Le terme est également utilisé dans 12:2 et Actes 5:31. Il pourrait être traduit par « pionnier », « leader » ou « initiateur ». Christ est la source (cf. « auteur » dans 5 :9, qui a le sens de cause), l'initiateur et le leader en ce qui concerne le salut. Il a ouvert la voie au ciel comme notre précurseur (6:20). parfait. Dans Sa nature divine, Christ était déjà parfait. Cependant, sa nature humaine a été perfectionnée par l'obéissance, y compris la souffrance, afin qu'il puisse être un souverain sacrificateur intelligent, un exemple pour les croyants (cf. 5:8, 9 ; 7:25-28 ; Phil. 2:8 ; 1 Pet. 2:21), et établir la justice parfaite (Matt. 3:15) à imputer aux croyants (2 Cor. 5:21; Phil. 3:8, 19). 2:11

sanctifie. La sanctification met une personne à part pour le service par la purification du péché et la conformité à la sainteté de Dieu (cfr. 10:10).

2:12 Mes frères. Citation du Psaume

22h22. Jésus avait enseigné que ceux qui font la volonté du Père en obéissance à sa parole sont ses frères et sa mère (Matt.

12h50 ; Luc 8:21). Il ne s'est jamais directement référé à Ses disciples par le titre de « frères » jusqu'à après Sa Résurrection (Matthieu 28 :10 ; Jean 20 :17). Ce n'est que lorsqu'il a payé le prix de leur salut qu'ils sont vraiment devenus ses frères et sœurs spirituels. L'utilisation du terme démontre sa pleine identification avec l'humanité (Phil. 2:7-9).

2:13 La citation d'Ésaïe 8:17, 18 (cf. 2 Sam. 22:3) met l'accent sur le point soulevé dans les versets 9-11 : que Christ s'est pleinement identifié à l'humanité en prenant une nature humaine. Il a démontré la réalité de sa nature humaine par sa confiance en Dieu pendant son séjour terrestre. 2:14

participé. . . partagé. Le mot grec pour participer signifie fraternité, communion ou partenariat. Partagé signifie s'emparer de quelque chose qui n'est pas lié à son propre genre. Le Fils de Dieu n'était pas par nature « de chair et de sang », mais a pris sur lui cette nature dans le but d'apporter la rédemption à l'humanité. décès . . . pouvoir de mort. C'est le but ultime de l'Œillet : Jésus est venu sur terre pour mourir. En mourant, il a pu vaincre la mort dans sa résurrection (Jean 14 :19). En vainquant la mort, Il a rendu Satan impuissant contre tous ceux qui sont sauvés. L'utilisation par Satan du pouvoir de la mort est soumise à la volonté de Dieu (cfr. Job 2:6).

2:15 peur de la mort. Pour le croyant, "la mort est engloutie dans la victoire" (1 Cor. 15:54). Par conséquent, la peur de la mort et son esclavage spirituel ont pris fin grâce à l'œuvre de Christ. 2:16 donner de

l'aide. Le sens littéral est de « s'emparer de ». Le sens de « donner de l'aide » vient de l'image d'une prise sur quelqu'un afin de le pousser ou de le tirer vers un lieu sûr, pour le sauver. Cependant, il n'y avait aucune pensée

dans le judaïsme que l'entrée du Messie dans le monde serait d'aider les anges.

Le contraste, selon cette traduction, est faible par rapport à tout ce qui a été dit précédemment sur la supériorité du Christ sur les anges. Le contexte présente l'identification du Christ avec l'humanité dans son Incarnation. Il a pris sur lui une nature humaine (vv. 9–14, 17). Lorsque l'auteur a souhaité exprimer le concept d'aide, il a choisi un mot grec différent au verset 18 (aussi, 4:16).

Par conséquent, la traduction « prendre la nature de » est préférable. postérité d'Abraham. Christ est cette semence promise (voir les notes sur Gal. 3:16). Puisque les lecteurs sont des Hébreux, ils s'identifieraient certainement à cette description. Le Messie était né dans la lignée d'Abraham en accomplissement des prophéties de l'AT (Matthieu 1:1). L'un des buts principaux de l'Incarnation était le salut d'Israël (Matthieu 1:21). Un autre but encore était l'accomplissement de l'alliance d'Abraham en ce qui concerne la semence promise. De tous les peuples, les Hébreux devaient être les premiers à reconnaître la signification et l'importance de l'Incarnation.

2:17 propitiation. Le mot signifie « concilier » ou « satisfaire ». Voir note sur Romains 3:25. L'œuvre de propitiation de Christ est liée à son ministère de grand sacerdote. Par sa participation à la nature humaine, le Christ a démontré sa miséricorde envers l'humanité et sa fidélité à Dieu en satisfaisant à l'exigence de Dieu pour le péché et en obtenant ainsi pour son peuple le plein pardon. Cf. 1 Jean 2:2 ; 4:10. 2:18 tenté. L'authenticité de l'humanité du

Christ est démontrée par le fait qu'il a été sujet à la tentation. En faisant l'expérience de la tentation, Jésus est devenu pleinement capable de comprendre et de sympathiser avec ses frères humains (cf. 4:15). Il a ressenti toute la force de la tentation. Bien que nous céditions souvent à la tentation avant d'en ressentir toute la force, Jésus a résisté à la tentation même lorsque

la plus grande incitation à céder était devenue évidente (cfr. Luc 4:1-13). capable d'aider. . . tenté. Voir notes sur 4:15, 16 ; 1 Corinthiens 10:13.

### C. Mieux que Moïse (3 :1-19)

3:1-6 Cette section présente la supériorité de Jésus sur le très vénéré Moïse.

Le Seigneur avait parlé avec Moïse « face à face, comme un homme parle à son ami » (Ex. 33:11) et lui avait donné la Loi (Néh.

9:13, 14). Les commandements et les rituels de la loi étaient les priorités suprêmes des Juifs, et pour eux Moïse et la Loi étaient synonymes. L'AT et le NT se réfèrent tous deux aux commandements de Dieu comme étant la « loi de Moïse »

(Jos. 8 :31 ; 1 Rois 2 :3 ; Luc 2 :22 ; Actes 13 :39). Pourtant, aussi grand qu'ait été Moïse, Jésus était infiniment

plus grand. 3:1 saints frères. L'expression n'apparaît qu'ici et dans 1 Thessaloniciens 5:27, où certains manuscrits omettent "saint". L'auteur s'adresse aux croyants qui ont un « appel céleste » (cfr. Phil. 3:14). Ils sont décrits ailleurs comme désirant un « pays céleste » (11:16) et comme venant à « la Jérusalem céleste » (12:22). Ils sont « saints » dans le sens où ils sont mis à part pour Dieu et identifiés au royaume céleste – citoyens des cieux plus que citoyens de la terre. appelant. La référence, comme toujours dans les épîtres du NT, est à l'appel efficace au salut en Christ (cfr. Rom. 8:30; 1 Cor. 7:21). considérer. L'auteur demande aux lecteurs toute l'attention et une observation diligente de la supériorité de Jésus-Christ. Apôtre et Grand Prêtre. Un apôtre est un « envoyé » qui a les droits, le pouvoir et l'autorité de celui qui l'envoie. Jésus a été envoyé sur terre par le Père (cf. Jean 3 :17, 34 ; 5 :36-38 ; 8 :42). Le sujet du haut sacerdoce du Christ, qui a été commencé en 2:17, 18 et qui est à nouveau mentionné ici, sera repris plus en détail en 4:14-10:18. Entre-temps,

l'auteur présente la suprématie du Christ à Moïse (vv. 1-6), à Josué (4:8) et à tous les autres héros nationaux et prédicateurs de l'Ancien Testament que les Juifs tenaient en haute estime. Jésus lui-même a parlé de sa supériorité sur Moïse dans le même contexte dans lequel il a parlé de son envoi par le Père (Jean 5 :36-38, 45-47 ; cf. Luc 16:29-31). Moïse avait été envoyé par Dieu pour délivrer Son peuple de l'Égypte historique et de son esclavage (Ex. 3:10). Jésus a été envoyé par Dieu pour délivrer son peuple de l'Égypte spirituelle et de sa servitude (2:15). de notre confession. Le Christ est le centre de notre confession de foi en l'Évangile, tant dans la croyance que dans le témoignage public. Le terme est utilisé à nouveau dans 4:14 et 10:23 (cf. 2 Cor. 9:13 ; 1 Tim. 6:12). Dans les trois usages d'Hébreux, il y a un sentiment d'urgence. Assurément, les lecteurs n'abandonneraient pas le Christ, qu'ils avaient professé, et ne rejetteraient pas ce qu'il avait fait pour eux, s'ils pouvaient comprendre la supériorité de sa personne et de son œuvre.

**Maison 3:2** . Le terme fait référence à une famille de personnes plutôt qu'à un bâtiment ou une habitation (cf. v. 6; 1 Tim. 3:15). Ceux qui étaient intendants d'une maison doivent avant tout être fidèles (1 Cor. 4:2). Moïse (Nombres 12 : 7) et Christ (2 : 17) ont tous deux fidèlement rempli leurs engagements divins individuels de prendre soin du peuple de Dieu.

3:3, 4 Celui qui a bâti. Moïse n'était qu'une partie de la maison de foi de Dieu, alors que Jésus était le créateur de cette maison (cf. 2 Sam. 7:13 ; Zach. 6:12, 13 ; Eph. 2:19-22 ; 1 Pierre 2) :4, 5) et, par conséquent, est plus grand que Moïse et égal à Dieu. 3:5, 6 serviteur . . . Fils.

Le terme de serviteur implique une position de dignité et de liberté, pas d'esclavage (cf. Ex. 14:31; Jos. 1:2).

Cependant, même en tant que serviteur le plus haut placé, Moïse ne pourrait jamais occuper la position de Fils, qui appartient à Christ seul (cf.

Jean 8:35). 3:5 parlé après. Moïse était fidèle principalement en tant que témoignage de ce qui devait

venir en Christ (cf. 11:24-27; voir note sur Jean 5:46).

3:6 dont nous sommes la maison. Voir les notes sur le verset 2 ; Éphésiens 2:22 ; 1 Timothée 3:15 ; 1 Pierre 2:5 ; 4:17. si nous tenons bon. Cf. verset 14. Cela ne parle pas de comment être sauvé ou rester sauvé (cf. 1 Cor. 15:2). Cela signifie plutôt que la persévérance dans la fidélité est la preuve d'une vraie foi. La personne qui revient aux rituels du système lévitique pour contribuer à son propre salut prouve qu'elle n'a jamais vraiment fait partie de la maison de Dieu (voir note sur 1 Jean 2:19), tandis que celui qui demeure en Christ donne la preuve de son authenticité. l'appartenance à cette maison (cf. Matt. 10:22 ; Luc 8:15 ; Jean 8:31 ; 15:4-6). La promesse de Dieu accomplira cette tenue (1 Thess. 5:24 ; Jude 24, 25).

Voir note sur Matthieu 24:13. espoir. Voir la description plus détaillée de cet espoir par l'auteur dans 6:18, 19. Cet espoir repose en Christ lui-même, dont l'œuvre rédemptrice a accompli notre salut (Rom. 5:1, 2 ; voir note sur 1 Pierre 1:3) .

3:7-11 L'auteur cite le Psaume 95:7-11 comme les paroles de son auteur ultime, le Saint-Esprit (cf. 4:7 ; 9:8 ; 10:15). Ce passage décrit les errances des Israélites dans le désert après leur délivrance d'Égypte. Malgré les œuvres miraculeuses de Dieu et sa fidélité gracieuse et providentielle envers eux, le peuple ne s'est toujours pas engagé envers lui dans la foi (cf. Ex. 17 ; Nom. 14:22, 23 ; Ps.

78:40-53). L'auteur d'Hébreux présente une exposition en trois points du passage de l'Ancien Testament : (1) méfiez-vous de l'incrédulité (vv. 12-19) ; (2) avoir peur d'échouer (4 :1-10) ; et (3) être diligent pour entrer (4:11-13). Les thèmes de l'exposition comprennent l'urgence, l'obéissance (y compris la foi), la persévérance et le repos.

3:7 Aujourd'hui. La référence est au moment présent alors que les paroles de Dieu sont fraîches dans l'esprit. Il y a un sentiment d'urgence à prêter immédiatement attention à la voix de Dieu. Cette urgence est soulignée en répétant la ref

référence à "aujourd'hui" du Psaume 95:7 trois fois de plus (vv. 13, 15; 4:7) et est le thème de l'exposition de l'écrivain (cf. 2 Cor. 6:2).

3:11 Mon repos. Le repos terrestre que Dieu a promis de donner était la vie dans le pays de Canaan qu'Israël recevrait en héritage (Deut. 12:9, 10; Jos. 21:44; 1 Rois 8:56). À cause de la rébellion contre Dieu, une génération entière des enfants d'Israël a été interdite d'entrer dans ce repos dans la Terre Promise (cf. Deut. 28:65; Lam.

1:3). L'application de cette image est au repos spirituel d'un individu dans le Seigneur, qui a un précédent dans l'Ancien Testament (cf. Ps. 116:7; Es. 28:12). Au moment du salut, chaque croyant entre dans le vrai repos, le domaine de la promesse spirituelle, ne travaillant plus jamais pour atteindre par un effort personnel une justice qui plaît à Dieu. Dieu voulait les deux types de repos pour cette génération qui fut délivrée d'Égypte.

3:12 frères. Cet avertissement s'adresse à ceux qui ont les mêmes caractéristiques potentielles que la génération qui a péri dans le désert sans jamais voir la terre promise. C'étaient des frères juifs incroyants qui étaient en compagnie de

les « saints frères » (v. 1). Ils ont été avertis de croire et d'être sauvés avant qu'il ne soit trop tard.

Voir Introduction : Défis d'interprétation. un cœur mauvais. Tous les gens naissent avec un tel cœur (Jér. 17:9). Dans le cas de ces Hébreux, ce mal s'est manifesté dans l'incrédulité de l'évangile qui les a poussés à l'opposé de Dieu. 3:13 exhortez-vous les uns les autres chaque

jour. La responsabilité individuelle et la responsabilité de l'entreprise sont visées dans cet avertissement. Tant que les jours pénibles étaient sur eux et qu'ils étaient tentés de retourner au système lévitique inefficace, ils devaient s'encourager mutuellement à s'identifier complètement à Jésus-Christ. endurci. Le rejet répété de l'évangile concernant Jésus entraîne un durcissement progressif du cœur et aboutira finalement à un antagonisme pur et simple à l'évangile. Cf. 6:4-6; 10:26-29; Actes 19:9. débilité. Le péché ment et trompe, utilisant toutes les ruses possibles (cf. Rom. 7:11; 2 Thess.

2:10; Jacques 1:14-16). Les Hébreux se sont trompés avec le raisonnement que leur rejet de Jésus-Christ était fidèle à l'ancien système. Leur volonté de s'accrocher au système lévitique était en réalité un rejet de la Parole vivante (4:12) du « Dieu vivant » (v. 12), qui par le Christ avait ouvert une « voie nouvelle et vivante » (10:20).

Choisir le chemin de l'incrédulité mène toujours à la mort (v. 17; 10:26-29; cf. 2:14, 15; Jude 5).

3:14 L'exhortation est similaire à celle du verset

6. Elle répète le thème de la persévérance.

3:15-19 La citation du Psaume 95:7, 8 est répétée (cf. v. 7). La première citation a été suivie d'une exposition mettant l'accent sur "aujourd'hui" et l'urgence que ce mot véhicule.

Cette deuxième citation est suivie d'une exposition mettant l'accent sur le mot rébellion (vv. 15, 16) et présentant le thème de l'obéissance par le biais de son antithèse, la désobéissance.

Quatre termes différents sont employés pour enfoncer le clou de la rébellion : rebelle (v. 16),

### "Mieux" dans Hébreux

Jésus est :

Mieux que les anges Chs. 1; 2 Mieux que Moïse Ch. 3 Mieux que Josué 4 :1-13

Mieux qu'Aaron 4 :14-7 :28 La croix du Christ fournit : Une meilleure espérance 7 :19

Une meilleure alliance 7 :22 De meilleures promesses 8 :6 Un meilleur sacrifice 9 :23 Une meilleure

possession 10 :34 Une meilleure possession pays 11:16 Meilleure

résurrection 11:35 Meilleure provision

11:40



1844

a péché (v. 17), n'a pas obéi (v. 18) et n'a pas cru (v. 19). Ce premier tiers (voir les notes sur les vv. 7-11) de l'exposition de l'auteur du Psaume 95:7-11 est résumé par la conclusion évidente que les Israélites qui sont morts dans le désert ont été victimes de leur propre incrédulité (v. 19).

#### D. Un meilleur repos (4 :1-13)

4:1-10 La deuxième section de l'exposition de l'auteur du Psaume 95:7-11 va au-delà de la description de l'incrédulité et de ses terribles conséquences (3:12-19) pour définir la nature du "repos" que le désobéissant avait. Pour feint. La première section traitait principalement du Psaume 95:7, 8 ; la deuxième section traite principalement du Psaume 95:11. Promesse

4:1 . C'est la première utilisation de ce mot important dans Hébreux. Le contenu de cette promesse est défini comme « entrer dans son repos ». Son repos. Voir note sur 3:11. C'est le repos que Dieu donne ; par conséquent, il est appelé "Mon repos" (Ps. 95:11) et "Son repos". Pour les croyants, le repos de Dieu comprend sa paix, la confiance du salut, la confiance en sa force et l'assurance d'une future demeure céleste (cf. Matt. 11:29). court. La phrase entière pourrait être traduite « de peur que vous ne pensiez être venu trop tard pour entrer dans le repos de Dieu » (cf. 12, 15). Avec une crainte révérentielle, chacun doit examiner sa propre condition spirituelle (cfr. 1 Cor. 10:12; 2 Cor. 13:5) et faire activement pression pour que les autres s'engagent (cfr. Jude 23). 4:2

foi. La simple connaissance du message de Dieu n'est pas suffisante. Elle doit être appropriée par la foi salvatrice. Plus tard dans l'épître, une exposition beaucoup plus longue abordera ce sujet de la foi (10: 19-12: 29). Le point de comparaison de l'auteur est que, comme les Juifs qui ont quitté l'Égypte (3 : 16 19), sa génération a également reçu le message de Dieu par la prédication de l'Évangile ; ils avaient été évangélisés.

4:3 nous . . . entrez. Ceux qui exercent leur foi dans le message de Dieu entreront dans

leur repos spirituel. C'est le corollaire du Psaume 95:11 qui déclare le côté opposé : que l'incroyant n'entrera pas dans le repos que Dieu prévoit.

terminé depuis la fondation du monde. Le repos spirituel que Dieu donne n'est pas quelque chose d'incomplet ou d'inachevé. C'est un repos qui est basé sur une œuvre achevée que Dieu a voulue dans l'éternité passée, tout comme le repos que Dieu a pris après avoir achevé la création (v. 4).

4:4, 5 Pour expliquer la déclaration du verset 3, l'auteur cite l'illustration du septième jour de la création et cite Genèse 2:2. Puis il répète la dernière partie du Psaume 95:11.

4:6, 7 L'opportunité d'entrer dans le repos de Dieu reste ouverte (cfr. "une promesse demeure" au v. 1). Il n'est pas encore trop tard. Dieu avait offert le reste à son peuple du temps de Moïse et continuait de l'offrir du temps de David. Il invite toujours patiemment Son peuple à entrer dans Son repos (cfr. Rom. 10:21). Citant à nouveau le Psaume 95:7, 8 (voir 3:7, 15), l'auteur demande instamment une réponse immédiate et positive. Les thèmes de l'urgence et de l'obéissance sont ainsi combinés dans une claire invitation aux lecteurs.

4:8-10 Le vrai repos de Dieu n'est pas venu par Josué ou Moïse, mais par Jésus-Christ, qui est plus grand que l'un ou l'autre. Josué a conduit la nation d'Israël dans le pays de leur repos promis (voir note sur 3:11 ; Jos. 21:43-45). Cependant, ce n'était que le repos terrestre qui n'était que l'ombre de ce qu'il en était du repos céleste. Le fait même que, selon le Psaume 95, Dieu offrait encore Son repos à l'époque de David (longtemps après qu'Israël eut été dans le pays) signifiait que le repos offert était spirituel – supérieur à celui que Josué avait obtenu. Le repos terrestre d'Israël était rempli d'attaques d'ennemis et du cycle quotidien du travail. Le repos céleste est caractérisé par la plénitude de la promesse céleste (Eph. 1:3) et l'absence de tout travail pour l'obtenir.

4:9 repos. Un mot grec différent pour repos signifiant « repos du sabbat » est introduit ici, et c'est sa seule apparition dans le NT. L'auteur a choisi le mot pour attirer l'attention des lecteurs sur le « septième jour » mentionné au verset 4 et pour mettre en place l'explication au verset 10 (« a cessé ses œuvres comme Dieu a fait des siennes »).

4:11–13 La troisième partie finale de l'exposé du Psaume 95:7–11 met l'accent sur la responsabilité qui incombe à ceux qui ont entendu la Parole de Dieu. Les Écritures rapportent les exemples de ceux qui étaient dans le désert avec Moïse, de ceux qui sont entrés en Canaan avec Josué et de ceux qui ont reçu la même opportunité à l'époque de David. C'est la Parole qui doit être crue et obéie et la Parole qui jugera les désobéissants (cf. 1 Cor. 10:5-13). 4:12 épée à double tranchant. Tandis que la Parole de Dieu reconforte et nourrit

ceux qui croient, elle est un outil de jugement et d'exécution pour ceux qui ne se sont pas confiés à Jésus-Christ. Certains des brasseurs de He traversaient simplement les mouvements d'appartenir à Christ. Intellectuellement, ils étaient au moins en partie persuadés, mais à l'intérieur ils ne s'étaient pas engagés envers Lui. La Parole de Dieu exposerait leurs croyances superficielles et même leurs fausses intentions (cfr. 1 Sam. 16:7; 1 Pet. 4:5). division de l'âme et de l'esprit. Ces termes ne décrivent pas deux entités distinctes (pas plus que « pensées et intentions ») mais sont utilisés comme on pourrait dire « cœur et âme » pour exprimer la plénitude (cf. Luc 10 :27 ; Actes 4 :32 ; voir note sur 1 Thes. 5:23). Ailleurs, ces deux termes sont utilisés indifféremment pour décrire le moi immatériel de l'homme, sa personne intérieure éternelle. 4:13 ouvert à Ses yeux. Ouvert est un terme spécialisé utilisé juste cette fois dans le NT. À l'origine, cela signifiait exposer le cou soit en préparation du sacrifice, soit de

la décapitation. Peut-être l'utilisation de l'épée dans le

le verset précédent a déclenché le terme. Chaque personne est jugée non seulement par la Parole de Dieu (cf. Jean 12:48), mais par Dieu Lui-même. Nous sommes responsables devant la Parole vivante et écrite (cf. Jean 6:63, 68 ; Ac 7, 38) et au Dieu vivant qui en est l'auteur.

## II. LA SUPÉRIORITÉ DU SACERDOCE DE JÉSUS -CHRIST (4:14–7:28)

A. Christ en tant que Souverain Sacrificateur (4 : 14–5 : 10)

4:14–7:28 Ensuite, l'auteur développe le Psaume 110:4, cité en 5:6. Non seulement Christ, en tant qu'Apôtre, est supérieur à Moïse et à Josué, mais en tant que Souverain Sacrificateur, Il est supérieur à Aaron (4 :14-5 :10 ; cf. 3 :1). Au milieu de son exposé, l'auteur donne une exhortation liée à la condition spirituelle de ses lecteurs (5:11-6:20). A la fin de l'exhortation, il revient ensuite au sujet du sacerdoce du Christ (7:1-28). 4:14 a traversé les cieux. Tout comme le souverain sacrificateur

sous l'Ancienne Alliance passait par trois zones (le parvis extérieur, le lieu saint et le lieu saint des saints) pour faire le sacrifice expiatoire, Jésus passa par trois cieux (le ciel atmosphérique, le ciel stellaire et le ciel de Dieu). demeure ; cf. 2 Corinthiens 12 :2-4) après avoir fait le sacrifice parfait et final. Une fois par an, le Jour des Expiations, le souverain sacrificateur d'Israël entrait dans le Saint des Saints pour faire l'expiation des péchés du peuple (Lév. 16). Ce tabernacle n'était qu'une copie limitée de la réalité céleste (cfr. 8:1-5). Lorsque Jésus est entré dans le Saint des Saints céleste, ayant accompli la rédemption, le fac-similé terrestre a été remplacé par la réalité du ciel elle-même. Libérée de ce qui est terrestre, la foi chrétienne se caractérise par le céleste (3 :1 ; Éph. 1 :3 ; 2 :6 ; Phil. 3 :20 ; Col. 1 :5 ; 1 Pierre 1 :4) . Jésus le Fils de Dieu. L'utilisation à la fois du titre d'humanité (Jésus) et de divinité (Fils de Dieu) est significative. L'un des

1846

peu de cas d'une telle juxtaposition se trouvent dans 1 Jean 1:7, où le sacrifice de Jésus pour les péchés est souligné (cf. 1 Thess. 1:10; 1 Jean 4:15; 5:5). retiens notre confession. Voir notes sur 3:1, 6 ; 10h23. 4h15 tous les

points tentés. Voir les notes sur 2:17, 18. L'auteur ajoute ici à ses déclarations dans 2:18 que Jésus était sans péché. Il a pu être tenté (Matt. 4:1-11), mais pas capable de pécher (voir notes sur 7:26). 4:16 venez hardiment au trône de

la grâce.

La plupart des anciens dirigeants n'étaient accessibles à personne d'autre qu'à leurs plus hauts conseillers (cf. Esth. 4:11). En revanche, le Saint-Esprit appelle tous à venir avec confiance devant le trône de Dieu pour recevoir miséricorde et grâce par Jésus-Christ (cf. 7 :25 ; 10 :22 ; Mat. 27 :51 ; voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques).

L'arche de l'alliance était considérée comme le lieu sur terre où Dieu était assis sur un trône entre les chérubins (cf. 2 Rois 19:15 ; Jér.

3:16, 17). Les trônes orientaux comprenaient un repose-pieds - encore une autre métaphore de l'arche (cf.

Ps. 132:7). C'est sur le trône de Dieu que Christ a fait l'expiation pour les péchés, et c'est

c'est là que la grâce est dispensée aux croyants pour toutes les questions de la vie (cfr. 2 Cor. 4:15; 9:8; 12:9; Eph. 1:7; 2:7). « Grâce à vous » est devenu une salutation standard parmi les croyants qui célébraient cette disposition (Rom. 1 : 7 ; 16 : 20, 24 ; 1 Cor. 1 : 3 ; 16 : 23 ; 2 Cor. 1 : 2 ; 13 : 14 ; Ga 1 :3 ; 6 :18 ; Éph. 1 :2 ; 6 :24 ; Phil. 1 :2 ; 4 :18 ; Col. 1 :2 ; 4 :18 ; 1 Thess. 1 :1 ; 5 : 28 ; 2 Thes. 1:2 ; 3:18 ; 1 Tim. 1:2 ; 6:21 ; 2 Tim. 1:2 ; 4:22 ; Tite 1:4 ; 3:15 ; Philém. 3, 25) . pour aider en cas de besoin.

Voir les notes sur 2:16, 18.

5:1-4 Aucun ange doté d'un pouvoir surnaturel ne peut servir de souverain sacrificateur. Seuls des hommes avec les faiblesses de l'humanité pouvaient servir comme souverain sacrificateur (v. 2; 7:28). Le poste de grand prêtre dans le système lévitique était uniquement sur rendez-vous. Aucun homme ne pouvait légitimement se nommer grand prêtre. L'utilisation du présent dans ces versets semblerait indiquer que le système lévitique était encore pratiqué au moment de cette épître (voir Introduction : Auteur et Date). 5:1 cadeaux et sacrifices. Le premier terme pourrait se référer

en particulier aux offrandes de céréales sous l'Ancienne Alliance, qui étaient pour l'action de grâce ou la dédicace. Cela laisserait le deuxième terme pour désigner les offrandes de sang pour l'expiation des péchés (voir Lévi. 1-5).

### Exemples d'expositions bibliques

|            |                                                                                                                                                   |
|------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1:1-2:4    | Exposition de vers de Psaumes; 2 Samuel 7 ; Deutéronome 32                                                                                        |
| 5-18       | Exposition du Psaume 8: 4-6 2:                                                                                                                    |
| 4: 13      | Exposition du Psaume 95: 7-11 3: 1-                                                                                                               |
| 4:14-7:28  | Exposition du Psaume 110:4                                                                                                                        |
| 8:1-10:18  | Exposition de Jérémie 31:31-34                                                                                                                    |
| 10:32-12:3 | Exposition d'Habacuc 2:3, 4                                                                                                                       |
| 12:4-13    | Exposition de Proverbes 3:11, 12                                                                                                                  |
| 12:18-29   | Exposition d'Exode 19 ; 20 The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1895. © 1993 par Thomas Nelson, Inc. |

Cependant, les dons sont utilisés dans 8:4 pour se référer à tous les différents sacrifices (cfr. 8:3). Les trois occurrences de la phrase dans le NT (cfr. 8:3; 9:9) emploient une construction grecque qui exprime une relation plus étroite entre les deux termes que ce qui est normalement indiqué par le mot et . Cela pourrait indiquer qu'aucune distinction ne doit être faite entre les termes, et que les péchés doivent être pris avec les deux. 5:2 ayez de la compassion. Ce verbe n'apparaît qu'ici dans le NT. Il porte l'idée de maintenir une attitude contrôlée mais douce dans le traitement de ceux qui sont spirituellement ignorants et capricieux. L'impatience, le dégoût et l'indignation n'ont aucune part dans le ministère sacerdotal. Tant de modération et de douceur

vient de la prise de conscience de sa propre fragilité humaine. Le prêtre se souvenait de sa propre humanité pécheresse chaque fois qu'il offrait des sacrifices pour ses propres péchés (v. 3). 5:4 appelé

par Dieu. Un souverain sacrificateur était choisi et appelé par Dieu au service (cf. Ex. 28; Non. 16:1-40 ; 1 Sam. 16:1-3).

5:5, 6 Avec les citations de Psaumes 2:7 et 110:4, l'auteur démontre que la filiation de Christ (voir notes sur 1:5) et Son sacerdoce étaient tous deux par nomination divine (cf. Jean 8:54). Cela signifie que les deux titres sont des titres de subordination - la subordination n'étant pas en ce qui concerne l'essence ou la nature (cf.

Jean 10:30 ; 14:9, 11), mais en ce qui concerne l'accomplissement du programme de rédemption. Ni l'un ni l'autre office ne diminue la divinité éternelle du Christ ou l'égalité de la Trinité. Les deux offices ont eu un commencement. Il est à noter que le Psaume 2 reconnaît le Fils à la fois comme Roi et Messie. Le Christ est le Roi-Prêtre.

5:6 Cité du Psaume 110:4, à partir duquel toute cette section est développée (voir note sur 4:14-7:28). Melchisédek. En tant que roi de Salem et prêtre du Dieu Très-Haut à l'époque d'Abraham, il était aussi roi sacrificateur (Gen. 14:18-20). Le sacerdoce de Melchisédek est discuté en détail au chapitre 7.

5:7, 8 Ayant établi la première exigence qu'un souverain sacrificateur soit nommé (vv. 1, 4, 5, 6), l'auteur s'est concentré sur l'exigence d'être humainement sympathique (vv. 2, 3).

5:7 qui. Le contexte suivant montre clairement que cela renvoie au Christ, le sujet principal du verset 5. À Gethsémané, Jésus agonisait et pleurait, mais s'engageait à faire la volonté du Père en acceptant la coupe de souffrance qui apporterait sa mort (Matt 26:38-46 ; Luc 22:44, 45). Anticipant porter le fardeau du jugement pour le péché, Jésus ressentit sa plus grande douleur et chagrin (cf. Is.

52:14 ; 53:3-5, 10). Bien qu'il ait porté la peine en silence et n'ait pas cherché à s'en délivrer (Is. 53:7), il a crié

de l'agonie de la fureur de la colère de Dieu déversée sur sa personne parfaitement sainte et obéissante (Matt. 27:46; cf. 2 Cor. 5:21). Jésus a demandé d'être sauvé pour ne pas rester dans la mort, c'est-à-dire d'être ressuscité (cf. Ps. 16:9, 10).

5:8 appris l'obéissance. Le Christ n'avait pas besoin de souffrir pour vaincre ou corriger une quelconque désobéissance. Dans Sa divinité (en tant que Fils de Dieu), Il comprenait complètement l'obéissance. En tant que Seigneur incarné, il s'est humilié pour apprendre (cf. Luc 2:52). Il a appris l'obéissance pour les mêmes raisons qu'il a supporté la tentation : pour confirmer son humanité et vivre pleinement ses souffrances (voir notes sur 2, 10 ; cf. Luc 2:52 ; Phil. 2:8). L'obéissance de Christ était également nécessaire pour qu'Il puisse accomplir toute justice (Matt. 3:15) et prouver ainsi qu'il était le sacrifice parfait pour prendre la place des pécheurs (1 Pierre 3:18). Il était le parfait juste, dont la justice serait imputée aux pécheurs (cfr. Rom. 3:24-26).

5:9 perfectionné. . . auteur du salut éternel. Voir les notes sur 2:10. Grâce à la justice parfaite de Jésus-Christ et à son sacrifice parfait pour le péché, il est devenu la cause du salut. obéissez-Lui. Le vrai salut se manifeste dans l'obéissance au Christ, depuis l'obéissance initiale au commandement de l'évangile de se repentir et de croire (cf. Actes 5 :32 ; Rom. 1 :5 ; 2 Thess.

1:8 ; 1 animal de compagnie. 1:2, 22 ; 4:17) à un modèle de vie d'obéissance à la Parole (cfr. Rom. 6:16).

5:10 Citant une deuxième fois le Psaume 110:4 (cf. v. 6), l'auteur mentionne à nouveau l'appel de Dieu au sacerdoce (v. 4).

## B. Exhortation à un engagement total envers

Christ (5:11-6:20) 5:11

dont. Une autre traduction serait « dont » (ce qui signifie la relation entre le haut sacerdoce de Christ et celui de Melchisédek). Logiquement et stylistiquement, le verset 11 semble introduire toute la section de 5 : 11 à 6 : 12. Le même verbe grec devenir forme des parenthèses autour de la sec

## Les Psaumes dans Hébreux

|                                  |                             |
|----------------------------------|-----------------------------|
| 1. Avoir. 1:5a—Ps. 2:7           | 9. Avoir. 3:15—Ps. 95:7, 8  |
| 2. Héb. 1:7—Ps. 104:4            | 10. Héb. 4:3, 5—Ps. 95:11   |
| 3. Héb. 1:8, 9—Ps. 45:6, 7       | 11. Héb. 4:7—Ps. 95:7, 8    |
| 4. Héb. 1:10–12—Ps. 102:25–27 5. | 12. Héb. 5:5—Ps. 2:7        |
| Héb. 1:13—Ps. 110:1 6.           | 13. Héb. 5:6—Ps. 110:4      |
| Héb. 2:6–8—Ps. 8:4–6 7.          | 14. Héb. 7:17, 21—Ps. 110:4 |
| Héb. 2:12—Ps. 22:22 8.           | 15. Héb. 10:5–7—Ps. 40:6–8  |
| Héb. 3:7–11—Ps. 95:7–11          | 16. Héb. 13:6—Ps. 118:6     |

tion: "devenir ennuyeux" (v. 11) et "devenir paresseux" (6:12). terna. La léthargie spirituelle des Hébreux et la lenteur de leur réaction à l'enseignement de l'Évangile empêchaient un enseignement supplémentaire à cette époque. C'est un rappel que le fait de ne pas s'approprier la vérité de l'évangile produit une stagnation dans l'avancement spirituel et l'incapacité de comprendre ou d'assimiler un enseignement supplémentaire (cf. Jean 16:12). Une telle situation existe également parmi les Gentils qui ont reçu la vérité révélatrice (révélation naturelle ou générale) de Dieu dans la création (Romains 1 :18-20). Le rejet de cette révélation entraîne un processus de dureté du cœur (Rom. 1:21–32). Les Hébreux n'avaient pas seulement reçu la même révélation générale, ils avaient également reçu une révélation spéciale consistant en les Écritures de l'Ancien Testament (Rom. 9 :4), le Messie lui-même (Rom. 9 :5) et l'enseignement des apôtres (2 :3, 4). Jusqu'à ce que les Hébreux obéissent à la révélation qu'ils ont reçue et obtiennent le salut éternel (v. 8), un enseignement supplémentaire sur le sacerdoce de Melchisédek du Messie ne leur serait d'aucune utilité.

5:12 enseignants. Chaque croyant doit être un enseignant (Col. 3 :16 ; 1 Pierre 3 :15 ; cf. Deut. 6 :7 ; 2 Tim. 3 :15). Si ces Hébreux avaient vraiment obéi à l'évangile de Christ, ils auraient transmis ce message à d'autres. Les Juifs ont été instruits dans la loi et se vantaient du fait qu'ils enseignaient la loi, mais n'avaient pas vraiment compris ou appro-

priaient ses vérités à eux-mêmes (voir les notes sur Rom. 2:17-23). oracles. Celles-ci sont contenues dans les Écritures de l'Ancien Testament, qui avaient jeté les bases de l'évangile et avaient été confiées aux soins des Hébreux (Rom. 3:1, 2). L'ABC de la loi a instruit les Hébreux afin de les conduire à la foi dans le Messie (Gal. 3:23, 24). Ils avaient également entendu l'évangile du NT (2 :2-4 ; 1 Pierre 4 :11).

5:12, 13 lait. La connaissance sans obéissance ne fait pas avancer une personne. En fait, en rejetant la foi salvatrice, les Hébreux régressaient dans leur compréhension du Messie. Ils avaient été exposés à l'évangile pour l'enseigner aux autres, mais ils étaient des bébés, trop infantiles et inaptes à comprendre, et encore moins à enseigner, la vérité de Dieu. 5:13 parole de justice.

C'est le message sur la justice de Christ que nous avons par la foi (Rom. 3:21, 22 ; 1 Cor.

1h30 ; 2 Cor. 5:21 ; Phil. 3:9 ; Tite 3:5).

L'expression équivaut à l'évangile du salut par la foi, plutôt que par les œuvres. 5h14

de la majorité. La même racine grecque est traduite par « perfection » en 6 : 1 et est traduite ailleurs par « parfait » (7 : 11, 19, 28 ; 9 : 9 ; 10 : 1, 14 ; 11 : 40 ; 12 : 23). Il est utilisé dans Hébreux, y compris ce texte, comme synonyme de salut. En ce sens, il se réfère à l'achèvement qui vient quand une personne devient un croyant en Christ, plutôt que de se référer à

un chrétien mûri, comme le veut l'usage typique de Paul (cf. Col. 4, 12). Jésus a invité les Juifs incrédules à la perfection du salut qui ne s'obtient qu'en Le suivant dans la foi (Matt. 19:21). Paul a écrit que ceux qui étaient venus à Christ par la foi étaient ainsi mûrs et capables de recevoir la sagesse de Dieu (1 Cor. 2:6). Il a décrit les croyants comme « mûrs » lorsqu'il a fait référence à ceux dont la justice était en Christ (Phil. 3:2-20), par opposition à ceux qui avaient confiance en la chair. Paul a également déclaré que les apôtres avertissaient et enseignaient chacun « afin que nous présentions tout homme parfait en Jésus-Christ » (Col. 1:28), exercé. Les vérités plus profondes et plus « solides » concernant la prêtrise du Seigneur Jésus ne pouvaient être données qu'à ceux qui le connaissaient comme Sauveur. L'entraînement athlétique et la compétition forment la métaphore impliquée par ce mot particulier (cf. 1 Tim. 4:7, 8). La personne qui est venue à Christ pour l'achèvement spirituel est alors entraînée par la Parole à discerner la vérité de l'erreur et le comportement saint du profane (cf. 2 Tim. 3:16, 17). Départ 6:1 . Ce « départ » ne signifie pas mépriser ou abandonner les doctrines de base.

Ils sont le point de départ, pas d'arrêt. Ils sont la porte d'entrée sur le chemin du salut en Christ. principes élémentaires du Christ.

Comme "les oracles de Dieu" dans 5:12 se réfère à l'Ancien Testament, il en va de même pour cette phrase. L'auteur se réfère à l'enseignement de base de l'Ancien Testament qui a préparé la voie pour le Messie—le premier enseignement sur le Christ. Ces principes de l'OT incluent les six caractéristiques listées dans les versets 1, 2. aller jusqu'à la perfection. Le salut par la foi au Messie Jésus. Voir note sur 5:14. Le verbe est passif, afin d'indiquer "laissons-nous porter

Il ne s'agit pas que les apprenants soient portés par les enseignants, mais que les deux soient portés par Dieu. L'écrivain avertit ses lecteurs juifs qu'il n'y a aucune valeur à s'arrêter avec les bases de l'AT et à répéter ("reposer")

ce qui n'était destiné qu'à être fondamental. repentir des oeuvres mortes. Cette forme de repentance de l'Ancien Testament consiste à se détourner des mauvaises actions qui amènent la mort (cfr. Ézéchiel 18:4; Rom. 6:23) et à se tourner vers Dieu. Trop souvent, le Juif ne se tournait vers Dieu que d'une manière superficielle, remplissant la lettre de la loi comme preuve de sa repentance. L'homme intérieur était toujours mort (Matthieu 23 :25-28 ; Rom. 2 :28, 29). Une telle repentance n'était pas du genre à apporter le salut (v. 6; 12:17; cf. Actes 11:18; 2 Cor. 7:10). Sous la nouvelle alliance, cependant, « la repentance envers Dieu » est associée à « la foi en notre Seigneur Jésus-Christ » (Actes 20 :21). Le sacrifice expiatoire de Christ sauve des « œuvres mortes » (9 :14 ; cf. Jean 14 :6). foi pour protéger Dieu. La foi dirigée uniquement vers le Père est inacceptable sans la foi en Son Fils, Jésus-Christ (Actes 4 :12 ; cf. Jacques 2 :14-20). 6:2 baptêmes. Une meilleure traduction serait

"lavages" comme dans 9:10. Le terme grec n'est jamais utilisé pour le baptême chrétien. Le pluriel est également incompatible avec le concept singulier du baptême chrétien. Dans le système lévitique de l'Ancien Testament, il y avait de nombreuses purifications cérémonielles, qui étaient des signes extérieurs de purification du cœur (cf. Ex. 30:18-21 ; Lévit. 16:4, 24, 26, 28 ; Marc 7:4, 8) . La nouvelle alliance appelait à un lavage intérieur (Tite 3:5) qui régénérait l'âme. imposition des mains. Sous l'ancienne alliance, la personne qui apportait un sacrifice posait ses mains dessus pour symboliser son identification avec lui en tant que sacrifice de substitution pour le péché (Lév. 1:4 ; 3:8, 13 ; 16:21).

Il pourrait aussi y avoir une référence ici aux bénédictions sacerdotales solennelles (cfr. Matt. 19:13). résurrection. . . et du jugement éternel. Les pharisiens croyaient en la résurrection d'entre les morts (Actes 23:8), mais étaient toujours spirituellement morts (Matthieu 23:27). Ils croyaient aussi au jugement de Dieu et s'y dirigeaient.

De manière significative, toutes les doctrines énumérées dans les versets 1 et 2 peuvent être associées à la

1850

Pharisiens, qui étaient attirés et parfois associés à Jésus (Luc 7 :36-50 ; 13 :31 ; 14 :1 ; Jean 3 :1). Paul était un Pharisien avant sa conversion (Phil. 3:5). Les Pharisiens étaient le produit de la poursuite de la justice par les œuvres de la loi plutôt que par la foi (Romains 9 :30-32 ; 10 :1-3). Une partie des Hébreux à qui cette épître a été écrite peut avoir été des pharisiens. 6:3 nous ferons. L'auteur donne

probablement à la fois son propre témoignage sur le passage de l'enseignement de l'Ancien Testament à l'adoption de la Nouvelle Alliance en Jésus-Christ et s'identifie également aux lecteurs. Le salut requiert toujours l'habilitation de Dieu (cfr. Jean 6:44).

6:4-6 Voir Introduction : Défis d'interprétation. Cinq avantages possédés par les Juifs sont encore insuffisants pour leur salut. 6:4 éclairé. Ils avaient reçu un enseignement de la vérité biblique qui s'accompagnait d'une perception intellectuelle. Comprendre l'évangile n'est pas l'équivalent de la régénération (cfr. 10:26, 32). Dans Jean 1:9, il est clair que l'illumination n'est pas l'équivalent du salut. Cf. 10h29. goûté le cadeau céleste. Goûter au sens figuré du NT fait référence à l'expérience consciente de quelque chose (cfr. 2:9). L'expérience peut être momentanée ou continue. Le "goût" de la mort de Christ (2:9) était évidemment momentané et non continu ou permanent. Tous les hommes font l'expérience de la bonté de Dieu, mais cela ne veut pas dire qu'ils sont tous sauvés (cf. Matth.

5:45 ; Actes 17:25). De nombreux Juifs, au cours du ministère terrestre du Seigneur, ont fait l'expérience des bénédictions du ciel qu'il a apportées, des guérisons et de la délivrance des démons, ainsi que de la nourriture qu'il a miraculeusement créée (Jean 6). Que le don se réfère au Christ (cf. Jean 6 :51 ; 2 Cor. 9 :15) ou au Saint-Esprit (cf. Actes 2 :38 ; 1 Pierre 1 :12), expérimenter l'un ou l'autre n'était pas l'équivalent. de sel

vation (cfr. Jean 16:8; Actes 7:51). participants du Saint-Esprit. Voir les notes sur 2:4. Même si le concept de participation est utilisé dans 3:1 ; 3:14 ; et 12:8 d'une relation que les croyants ont, le contexte doit être le facteur déterminant final. Ce contexte dans les versets 4 à 6 semble exclure une référence aux vrais êtres. Il pourrait s'agir d'une référence à leur participation, comme indiqué ci-dessus, au ministère miraculeux de Jésus qui a reçu la puissance de l'Esprit (voir les notes sur Matt. 12:18-32; cf. Luc 4:14, 18) ou dans le ministère convaincant du Saint-Esprit (Jean 16:8) auquel on peut évidemment résister sans connaître le salut (cf. Actes 7:51). 6:5 goûté. Voir la note sur le

verset 4. Cela a une correspondance étonnante avec ce qui a été décrit dans 2:1-4 (voir les notes ici). Comme Simon Magus (Actes 8 :9-24), ces Hébreux n'avaient pas encore été régénérés malgré tout ce qu'ils avaient entendu et vu (cf. Matth. 13 :3-9 ; Jean 6 :60-66). Ils répétaient les péchés de ceux qui étaient morts dans le désert après avoir vu les miracles accomplis par Moïse et Aaron et entendu la voix de Dieu au Sinai. 6:6 tomber. Ce terme grec n'apparaît qu'ici dans le NT. Dans la LXX, il était utilisé pour traduire les termes d'infidélité grave et d'apostasie (cfr. Ézéchiel 14:13; 18:24; 20:27). C'est l'équivalent de l'apostasie en 3:12. La gravité de cette infidélité se voit dans la description sévère du rejet dans ce verset : ils recrucifient le Christ et le traitent avec mépris (voir aussi les descriptions fortes dans 10 :29). Le « impossible » du verset 4 va de pair avec « de les renouveler pour se repentir ». Ceux qui ont péché contre Christ d'une telle manière n'avaient aucun espoir de restauration ou de don (cfr. 2:2, 3; 10:26, 27; 12:25). La raison en est qu'ils l'avaient rejeté en pleine connaissance et expérience consciente (comme décrit dans les caractéristiques des vv. 5, 6). Avec une pleine révélation, ils rejetèrent la vérité, conclurent

contraire à la vérité sur Christ, et n'avait donc aucun espoir d'être sauvé. Ils ne peuvent jamais avoir plus de connaissances qu'ils n'en avaient lorsqu'ils l'ont rejetée. Ils ont conclu que Jésus aurait dû être crucifié, et ils se tiennent aux côtés de ses ennemis. Il n'y a aucune possibilité que ces versets fassent référence à la perte du salut. De nombreux passages de l'Écriture montrent clairement que le salut est éternel (cfr.

Jean 10:27-29 ; ROM. 8:35, 38, 39 ; Phil. 1:6 ; 1 animal de compagnie. 1:4, 5). Ceux qui veulent faire en sorte que ce verset signifie que les croyants

peuvent perdre le salut devront admettre qu'il dira alors aussi qu'on ne pourra plus jamais le récupérer. Voir Introduction : Défis d'interprétation.

6:7, 8 Voici des illustrations montrant que ceux qui entendent le message de l'évangile et y répondent avec foi sont bénis ; ceux qui l'entendent et le rejettent sont maudits (cf. Matt. 13:18-23). 6:8 rejeté.

Voir l'utilisation du terme dans Romains 1:28 (avili); 2 Corinthiens 13:5 (disqualifié) ; et 2 Timothée 3:8 (disap prouvé). 6:9 bien-aimé. Ce terme indique un

changement d'audience et le passage d'un message d'avertissement à un message d'encouragement.

Le fait que l'adresse s'adresse aux croyants est encore confirmé par l'expression de la confiance que « de meilleures choses » pourraient être dites d'eux (par rapport à ceux qui ont été avertis dans les versets précédents). Les « choses qui accompagnent le salut » sont leurs œuvres qui vérifient leur salut (v. 10 ; cf. Eph. 2 :10 ; Jacques 2 :18, 26). La déclaration même implique que les choses décrites dans 5:11-6:5 n'accompagnent pas le salut, mais indiquent l'incrédulité et l'apostasie. bien que nous parlions de cette manière. Bien qu'il ait été nécessaire de parler de jugement dans les versets précédents, l'auteur assure les « bien-aimés », ceux qui sont croyants, qu'il est confiant dans leur salut. 6:10 travail et travail d'amour. Voir 1 Thessaloniens 1:3, 4. vers Son nom.

À travers

Dans cette épître, le nom a le sens hébraïque de l'autorité, du caractère et des attributs du Fils de Dieu (1:4) ou de Dieu le Père (2:12 ; 13:15 ; cf. Jean 14:13, 14) . saints. Tous les vrais chrétiens sont des saints, ou des « saints » (cf.

13:24 ; Actes 9:13 ; ROM. 1:7 ; voir note sur 1 Cor. 1:2).

6:11 vous. L'auteur s'adresse à nouveau aux incroyants, mais semble intentionnellement éloigner ce groupe particulier des prétendus apostats des versets 4 à 6, qui risquent d'être impossibles à restaurer. diligence.

Ce terme peut véhiculer l'idée d'empressement ou de hâte. C'est une supplication pour les juifs incroyants de venir à Christ immédiatement. Si ces Juifs non engagés suivaient l'exemple de la foi active des saints (vv. 9, 10, 12), ils obtiendraient le salut qui donne « la pleine assurance de l'espérance jusqu'à la fin » (cf. 10, 22 ; Col. 2:2). Le salut ne doit pas être différé. 6:12 lent. Voir la note sur 5:11, où le

même mot grec est traduit par "terne". imiter.

Ce concept est répété dans 13:7 et est inhérent aux nombreuses illustrations de la foi données au chapitre 11. hériter des promesses. L'héritage et les promesses de salut sont un thème de cette épître (cf. vv. 13, 15, 17; 1:14; 4:1, 3; 9:15; 10:36; 11:7, 8, 9). , 11, 13, 17, 33, 39).

6:13-20 La persécution et les épreuves auxquelles les Hébreux croyants ont dû faire face ont exigé une persévérance patiente. Cette foi persévérante leur permettrait d'hériter des promesses de Dieu qui, au moment de la souffrance, semblaient si lointaines. Quelle que soit leur situation, ils devaient se souvenir que Dieu est fidèle (cf. v. 10) et qu'en Lui leur espérance était assurée (cf. v. 11).

6:13Abraham . Pour encourager les brasseurs de hé à s'appuyer sur la foi plutôt que de s'accrocher au système de culte lévitique, l'auteur a cité l'exemple d'Abraham, qui, en tant que grand modèle de foi (cf. Rom. 4), devrait être imité (v. . 12). jura par lui-même.



Comme rapporté dans Genèse 22 : 15-19, Dieu promit unilatéralement d'accomplir la promesse abrahamique. engagement.

6:14 Cité de Genèse 22:17, cela résume l'essence de la promesse de Dieu. Le fait que Dieu l'ait dit assurait son accomplissement. Il est significatif que la citation de la Genèse soit dans le contexte du sacrifice d'Isaac par Abraham, qui était l'accomplissement immédiat de la promesse de Dieu à Abraham. L'accomplissement ultime aurait également lieu à travers Isaac et ses descendants. 06h15 patiemment enduré. Abraham était un exemple

de la patience mentionnée au verset 12. Il a reçu la promesse au début de son accomplissement par la naissance d'Isaac (voir note au v. 14), mais il n'a pas vécu pour voir toutes les promesses accomplies (11 : 13).

6:16-18 La Parole de Dieu n'a besoin d'aucune confirmation de quelqu'un d'autre. Elle est fiable parce que Dieu lui-même est fidèle. Les gens confirment leurs promesses en faisant appel à quelqu'un de plus grand (surtout à Dieu) comme témoin.

Puisque personne n'est plus grand que Dieu, Il ne peut fournir qu'un serment de Lui-même. Ce faisant, Il s'accommode volontairement (v. 17) des êtres humains qui désirent la confirmation en raison du manque de fiabilité caractéristique des promesses humaines. 6:18 deux choses immuables. Ce sont la

promesse de Dieu et Son serment. Le terme grec derrière immuable était utilisé pour une volonté légale, qui était immuable par quiconque sauf le créateur de la volonté. fui pour se réfugier. Dans la LXX, le mot grec est utilisé pour désigner les villes de refuge que Dieu a fournies à ceux qui cherchaient la protection des vengeurs pour un meurtre accidentel (Nombres 35 :9-34 ; Deut. 19 :1-13 ; Jos. 20 :1 –9 ; cf. Actes 14 : 5, 6). espoir. Voir note sur 3:6. L'espérance est l'un des thèmes d'Hébreux. C'est aussi le produit des études de l'Ancien Testament (Romains 15 :4). L'espérance de l'accomplissement des promesses de salut de Dieu est «l'ancre de l'âme» (v. 19), gardant le

croquant en sécurité pendant les périodes de trouble et d'agitation.

6:19, 20 Notre espérance est incarnée en Christ, qui est entré en présence de Dieu dans le Saint des Saints céleste à notre place (voir note sur 4:14). Par cette ligne de raisonnement, l'auteur est revenu au sujet qu'il avait laissé en 5:10 - le sacerdoce de Melchizedek.

C. Le sacerdoce du Christ comme celui de Melchisédek (7 : 1 28)

7 : 1 28 En utilisant les deux références de l'Ancien Testament à Melchisédek (Gen. 14 : 18 20 ; Ps. 110 : 4), le chapitre 7 explique la supériorité du sacerdoce de Christ sur celui de ce souverain sacrificateur unique, qui était un type de Christ. à certains égards (voir note sur 5:6). Le chapitre 7 est le point central de l'épître aux Hébreux en raison de sa comparaison détaillée du sacerdoce du Christ et du haut sacerdoce lévitique.

7 : 1, 2 Un résumé du récit de Melchisédek dans Genèse 14: 18–20 (voir les notes ici).

7:3 Le sacerdoce lévitique était héréditaire, mais celui de Melchisédek ne l'était pas. L'âge et l'origine de ses parents sont inconnus car ils n'étaient pas pertinents pour son sacerdoce. Contrairement à certaines interprétations, Melchisédek avait un père et une mère. L'ancien syriaque Peshitta donne une traduction plus précise de ce que voulait dire la phrase grecque : "dont le père et la mère ne sont pas écrits dans les généalogies". Aucun enregistrement n'existait de la naissance ou de la mort de Mel chizedek. C'est tout à fait un contraste avec les détails de la mort d'Aaron (Nombres 20:22-29). comme. Allumé. "fait pour être comme" ; ce mot n'est utilisé nulle part ailleurs dans le NT. L'implication est que la ressemblance avec Christ repose sur la manière dont l'histoire de Melchisédek est rapportée dans l'Ancien Testament, et non sur Melchisédek lui-même. Melchisédek n'était pas le Christ préincarné, comme certains le soutiennent, mais il était semblable au Christ en ce que son sacerdoce était

universel (v. 1), royal (v. 1, 2 ; cf. Zach. 6 :13), juste (v. 2 ; cf. Ps. 72 :2 ; Jér. 23 :5 ; 1 Cor. 1 :30 ), paisible (v. 2 ; cf. Ps. 72 :7 ; Is. 9 :6 ; Rom. 5 :1) et sans fin (v. 3 ; cf. vv. 24, 25).

7:4-28 Cette section présente la supériorité du sacerdoce Melchizedek sur le Lévitique. Les principaux arguments en faveur de la supériorité sont liés à la réception des dîmes (vv. 2-10), à l'octroi de la bénédiction (vv. 1, 6, 7), au remplacement du sacerdoce lévitique (vv. 11-19) et la perpétuité du sacerdoce Melchizedek (vv. 3, 8, 16, 17, 20-28).

7:4 Dans l'Antiquité, il était courant que les gens donnent une dîme à un dieu ou à son représentant. Abraham, le père de la foi hébraïque, a donné une dîme à Melchisédek. Cela prouve que Melchisédek était supérieur à Abraham. Le plus petit donne la dîme au plus grand (v. 7).

7:5 Par l'autorité dont ils étaient investis après l'établissement de la loi mosaïque, les prêtres lévitiques collectaient les dîmes de leurs compagnons israélites (voir note sur Nombres 18:21-24). La soumission des Israélites n'était pas d'honorer les prêtres, mais d'honorer la loi de Dieu.

7:6, 7 Melchisédek n'a pas seulement reçu une dîme d'Abraham ; il l'a aussi béni.

Cela prouve à nouveau la supériorité de Melchisédek.

7:8 Ici. . . là. Les adverbes font référence à la loi lévitique dont le système était encore actif à l'époque (« ici ») et à l'incident historique antérieur enregistré dans Genèse 14 (« là »). Le sacerdoce lévitique a changé au fur et à mesure que chaque prêtre mourait jusqu'à ce qu'il disparaisse ensemble, mais le sacerdoce de Melchisédek est perpétuel puisque le récit de son sacerdoce n'enregistre pas sa mort (cf. v. 3).

7:9, 10 Dans un argument basé sur la direction séminale, l'auteur observe qu'il est possible de parler de Lévi payant la dîme à Melchisédek. C'est le même genre d'argument que Paul a utilisé pour démontrer que lorsqu'Adam

péché nous avons tous péché (voir notes sur Rom. 5:12-14).

7:11-28 Dans cette section, l'argument est étendu un peu plus loin. Étant donné que le sacerdoce de Melchizedek est supérieur au sacerdoce lévitique (vv. 1-10) et que le sacerdoce du Christ est Melchizedek plutôt que lévitique, le sacerdoce du Christ est également supérieur à la perfection du sacerdoce lévitique 7:11 . Voir

note sur 5:14.

Dans Hébreux, le terme fait référence à une réconciliation complète avec Dieu et à un accès sans entrave à Dieu – le salut. Le système lévitique et son sacerdoce ne pouvaient sauver personne de ses péchés. Voir les notes sur 10:1-4.

7:12-14 Puisque Christ est le Souverain Sacrificateur du chrétien et qu'il était de la tribu de Juda, et non de Lévi (cf. Matth. 2:1, 6 ; Apoc. 5:5), Son sacerdoce est clairement au-delà de la loi qui était l'autorité pour le sacerdoce lévitique (cf. v. 11). C'est la preuve que la loi mosaïque avait été abrogée. Le système Lévitique fut remplacé par un nouveau Prêtre, offrant un nouveau sacrifice, sous une Nouvelle Alliance. Christ a abrogé la loi en l'accomplissant (cf. Matt. 5:17) et en fournissant la perfection que la loi ne pourrait jamais accomplir (cf. Matt. 5:20). 7:13, 15 autre. Dans les deux cas, le terme est « un autre d'un genre différent » (heteros), soulignant le contraste avec le sacerdoce lévitique. 7:16 commandement charnel. La loi ne traitait que de l'existence temporelle d'Israël.

Le pardon qui pouvait être obtenu même le Jour des Expiations était temporaire. Ceux qui servaient comme prêtres sous la loi étaient des mortels recevant leur office par hérédité. Le système lévitique était dominé par les questions d'existence physique et le cérémonial transitoire. pouvoir d'une vie sans fin.

Parce qu'il est la deuxième personne éternelle de la Divinité, le sacerdoce du Christ ne peut

1854

fin. Il a obtenu son sacerdoce, non en vertu de la loi, mais en vertu de sa divinité.

7:17 Cité à nouveau du Psaume 110:4 (voir notes sur 5:6, 10). 7:18

annulation. Voir la note sur les versets 12–14. La loi était faible en ce qu'elle ne pouvait pas sauver ou provoquer un changement intérieur chez une personne (cf. ROM. 8:3 ; Fille. 4:9).

7:19 la loi n'a rien rendu parfait. Voir note au verset 11. La loi ne sauva personne (cf. ROM. 3:19, 20); au contraire, il maudit tout le monde (cf. Fille. 3:10–13). un meilleur espoir. Voir notes sur 3:6 ; 6h18. approchez-vous de Dieu. Voir Introduction :

Thèmes historiques et théologiques ; voir note sur 4:16. C'est la phrase clé de ce passage. Se rapprocher de Dieu est l'essence du christianisme par rapport au système lévitique, qui maintenait les gens hors de sa présence. En tant que croyants-prêtres, nous devons tous nous approcher de Dieu – c'est une caractéristique du sacerdoce (cf. Ex. 19:22 ; voir les notes sur Matt. 27:51). 7:20, 21 serment. Les promesses de Dieu sont

immuables, scellées par un serment (cf. 6:17).

Le sacerdoce Melchizedek du Christ est confirmé par le serment de Dieu dans le Psaume 110:4.

La pensée de Dieu à ce sujet ne changera pas (« fléchissez », v. 21).

7:22 caution. C'est la seule utilisation du terme grec dans le NT et pourrait également être traduit par "garant".

Jésus lui-même garantit le succès de sa nouvelle alliance de salut. une meilleure alliance. La Nouvelle Alliance (8 :8, 13 ; 9 :15). Voir les notes sur Jérémie 31 :31-34 ; Matthieu 26:28. La première mention de l'alliance dans cette épître est associée à l'un des thèmes clés du livre (« mieux », cf. verset 19 ; voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques). Cette alliance sera plus amplement discutée au chapitre 8.

7:23, 24 Voir les notes sur les versets 3, 8,

16. 7:23 beaucoup. On prétend qu'il y avait quatre-vingt-quatre grands prêtres qui ont servi depuis Aaron jusqu'à la destruction du temple par

les Romains en 70 après JC . Le nombre de prêtres inférieurs était beaucoup plus

important. 7h25 maximum. Pratiquement le même concept a été exprimé dans perfection (v. 11) et rendu parfait (v. 19). Le terme grec n'est utilisé qu'ici et dans Luc 13:11 (le corps de la femme ne pouvait pas être complètement redressé). qui viennent à Dieu. Voir note sur 4:16 (cf. Jean 6:37). intercession. Le mot signifie "intercéder en faveur d'un autre". Il était utilisé pour désigner le fait de présenter une pétition à un roi pour être la moitié de quelqu'un. Voir note sur Romains 8:34.

Cf. la prière d'intercession sacerdotale du Christ dans Jean 17. Puisque les rabbins ont attribué des pouvoirs de tercession aux anges, peut-être que les gens traitaient les anges comme des intercesseurs.

L'auteur précise que seul Christ est l'intercesseur (cf. 1 Tim. 2:5).

7:26-28 Le caractère divin et saint du Christ est encore une autre preuve de la supériorité de son sacerdoce.

7:26 Dans sa relation avec Dieu, Christ est « saint » (piété sans aucune pollution ; Matt. 3:17 ; 17:5 ; Marc 1:24 ; Luc 4:24 ; Actes 2:27 ; 13h35).

Dans Sa relation avec l'homme, Il est « inoffensif » (sans mal ni malice ; Jean 8 :46). Par rapport à Lui-même, Il est « non souillé » (libre de contamination ; 1 Pierre 1 :19) et « séparé des pécheurs » (Il n'avait pas de nature pécheresse qui serait la source de tout acte de péché ; cf. péché" en 4:15). Voir les notes sur 2 Corinthiens 5:21. plus haut que les cieux. Voir les notes sur 3:1 ; 4:14.

7h27 tous les jours. Chaque fois que le souverain sacrificateur lévitique péchait, il était

tenu d'offrir des sacrifices pour lui-même (Lév. 4:3). Chaque fois que le peuple péchait, il devait aussi offrir un sacrifice pour eux (Lév. 4:13). C'étaient des occasions quotidiennes. Puis, chaque année, le Jour des Expiations, il devait à nouveau offrir des sacrifices pour lui-même et pour le peuple (Lév. 16 : 6, 11, 15).

Christ n'avait aucun péché et n'avait besoin d'aucun sacrifice pour lui-même. Et un seul sacrifice (par lui) était nécessaire - une seule fois, pour tout le monde,

pour toujours. une fois pour toute. C'est une emphase clé dans Hébreux. L'œuvre sacrificielle de Christ n'a jamais eu besoin d'être répétée, contrairement aux sacrifices sacerdotaux de l'Ancien Testament. Cf. 9:12, 26, 28 ; 10:2, 10 ; 1 Pierre 3:18.

7:28 mot du serment. Dieu a confirmé Christ comme Souverain Sacrificateur. Voir les notes sur les versets 20, 21 ; 6:16-18. perfectionné pour toujours. Voir note sur 2:10.

### III. LA SUPÉRIORITÉ DU MINISTÈRE

#### SACERDOTAL DE JÉSUS -CHRIST (8.1-10.18)

##### A. Grâce à une meilleure alliance (8 :1-13)

8:1-10:18 Cette section entière est une exposition de la Nouvelle Alliance promise dans Jérémie 31:31-34 et son contraste avec l'Ancienne Alliance de la loi.

#### Les hommes meurent une fois

Premièrement, ce passage (Héb. 9:27) offre une réponse directe à ceux qui sont tentés de flirter avec n'importe quelle forme de réincarnation. Deuxièmement, il énonce la règle générale pour toute l'humanité, avec des exceptions très rares et seulement partielles. Lazare devait mourir de nouveau (voir Jean 14:43-44). Ceux, comme Lazare, qui ont été ressuscités des morts par un acte miraculeux de notre Seigneur n'ont pas été ressuscités à un corps glorifié et à une vie sans fin. Ils n'ont subi qu'une réanimation. Une autre exception sera ceux qui ne meurent pas une seule fois, mais qui seront « rattrapés... pour rencontrer le Seigneur dans les airs » (1 Thess. 4:17). Enoch (Genèse 5 :24) et Élie (2 Rois 2 :11) font également partie de ce dernier groupe.

La règle générale pour tous les êtres humains comprend un autre événement commun : le jugement. Le jugement noté ici fait référence au jugement de tous les peuples, croyants (2 Cor. 5 :10) et non-croyants (Apoc. 20 :11-15).

8:1-5 Une brève description de la prêtrise de Jésus dans le sanctuaire céleste, qui est meilleure que celle d'Aaron parce qu'il sert dans un meilleur sanctuaire (vv. 1-5; cf. 9:1-12). 8: 1 point principal. Ici,

l'écrivain est arrivé à son message central. Le fait est que « nous avons » (possession actuelle) un souverain sacrificateur supérieur, Jésus-Christ, qui est l'accomplissement de tout ce qui a été annoncé dans l'Ancien Testament. assise.

Voir les notes sur 1:3, 13.

8:2 Ministre. C'est le même mot utilisé pour les anges dans 1:7. Dans Jérémie 33:21, il a été utilisé pour les prêtres. sanctuaire. Cf. 9:3. Le lieu le plus saint où Dieu habitait (cf. Ex. 15:17; 25:8; 26:23, 24; 1 Chr. 22:17). vrai tabernacle. La définition est donnée dans la phrase « que le Seigneur a érigée, et non un homme », ainsi qu'en 9:11, 24 (cf. v. 5). Il fait référence à la demeure céleste de Dieu. 8:3 dons et sacrifices. Voir note sur 5:1. 8:4 ne pas être prêtre. Jésus n'était pas qualifié pour être un prêtre lévitique parce qu'il n'était pas de la tribu de Lévi. Voir la note sur 7:12-14. En raison de son utilisation du temps présent, ce verset indique que le système lévitique était toujours en vigueur au moment de la rédaction, indiquant qu'il était avant la destruction du temple en 70 après JC ( voir note sur 5: 1-4).

8:5 La citation est tirée d'Exode 25:40. copie et ombre. Cela ne signifie pas qu'il y a de véritables bâtiments dans le ciel qui ont été copiés dans le tabernacle, mais plutôt que les réalités célestes ont été symbolisées et représentées de manière adéquate dans le modèle terrestre du tabernacle.

8:6 Médiateur. Cf. 9h15. Le mot désigne un intermédiaire ou un arbitre, en l'occurrence entre l'homme et Dieu. Voir note sur 1 Timothée 2:5 (cf. Gal. 3:19, 20). mieux cove nant . . . meilleures promesses. Voir les notes sur 7:19, 22 ; Jean 1:17, 18. Cette alliance est identifiée comme la Nouvelle Alliance dans les versets 8, 13 ; 9h15.

8:7 Cf. le même argument en 7:11. Le

## Melchisédek

Melchisédek apparaît brusquement et brièvement dans l'Ancien Testament, mais son rôle particulier dans la vie d'Abraham en fait une figure importante. Il est de nouveau mentionné dans le Psaume 110:4, le passage considéré dans Hébreux 4:14-7:28. En tant que roi de Salem et prêtre du Dieu Très-Haut à l'époque d'Abraham, Melchisédek a offert un « précédent historique pour le rôle de roi-prêtre (Gen. 14:18-20), parfaitement rempli par Jésus-Christ.

En utilisant les deux références de l'Ancien Testament à Melchisédek, l'auteur d'Hébreux (7:1-28) explique la supériorité du sacerdoce du Christ en passant en revue le rôle unique de Melchisédek en tant que type de Christ et sa supériorité sur le sacerdoce lévitique. Le sacerdoce lévitique était héréditaire, mais celui de Melchisédek ne l'était pas. Grâce à l'honneur d'Abraham, le rôle légitime de Melchisédek a été établi.

1. La réception des dîmes (7 :2-10), comme quand Abraham, l'ancêtre des Lévitites, donna à Melchisédek la dîme du butin.
2. Le don de la bénédiction (7:1, 6, 7), comme quand Abraham accepta la bénédiction de Melchisédek.
3. Le remplacement continu du sacerdoce Lévitique (7:11-19), qui se transmettait de père en fils.
4. La perpétuité du sacerdoce de Melchisédek (7:3, 8, 16, 17, 20-28), puisque le récit sur son sacerdoce n'enregistre pas sa mort.

l'ancienne alliance, incomplète et imparfaite, n'était destinée qu'à être temporaire.

8:8–12 Cité de Jérémie 31:31–34 (voir les notes ici).

8:9 Je les ai ignorés. Jérémie 31:32 dit, "bien que j'aie été un mari pour eux." L'auteur du NT cite la LXX, qui utilise une variante de lecture qui ne change pas essentiellement le sens. 8:10 esprit. . . cœurs. De par sa nature,

l'alliance de la loi était principalement externe, mais la Nouvelle Alliance est interne (cfr. Ézéchiel 36:26, 27).

8:12 La LXX représente une légère expansion de la dernière phrase de Jérémie 31:34.

8h13 prêt à disparaître. Peu de temps après la rédaction du Livre des Hébreux, le temple de Jérusalem a été détruit et son culte lévitique a pris fin (voir la note sur 5:1-4 ; voir l'Introduction : Auteur et Date).

B. Dans un meilleur sanctuaire (9 :1-12)

9:1-10 Dans ces versets, l'auteur donne une brève description du tabernacle, auquel une cinquantaine de chapitres de l'Ancien Testament sont consacrés,

y compris le service du tabernacle (cf. Ex. 25–40). La section est délimitée par son début avec une référence aux « ordonnances » (v. 1) et sa fermeture avec une référence aux « ordonnances » (v. 10). 9:2

première partie. . . sanctuaire. C'est le Lieu Saint, la première salle du tabernacle (Ex. 26:33). Pour les objets du lieu saint, voir Exode 25 :23-40 ; 40:22–25 ; Lévitique 24:5–9.

9:3 Le plus saint de tous. C'est le lieu très saint où l'arche de l'alliance et le propitiatoire ont habité – le lieu de l'expiation (Ex. 26:33, 34). 9:4 encensoir doré. Ceci est

mieux compris comme l'autel d'or de l'encens. Voir la note sur Exode 30:1-10 (cfr. Exode 40:5, 26, 27). Bien qu'il soit à l'extérieur du Lieu Saint (Ex. 30:6), l'auteur d'Hébreux décrit l'autel d'or à l'intérieur du Lieu Très Saint parce que le plus important dans son esprit est son rôle dans la liturgie du Jour des Expiations. Ce jour-là, le souverain sacrificateur a apporté de l'encens de cet autel dans le lieu très saint (Lév. 16:12, 13). L'autel de l'encens doré marquait la limite

## Mot-clé

Alliance : 8 : 6, 8–10 ; 9:4 ; 10:16, 29 ; 12:24—  
allumé. "accord", "testament" ou "testament". Dans  
9.15-20, l'auteur d'Hébreux explique pourquoi la  
Nouvelle Alliance (8.7) a complété la première  
alliance conclue au mont Sinaï. L'auteur utilise le  
mot diathēkē tout au long de la section comme pour  
une analogie avec une « volonté ». Tout comme  
le contenu d'un testament entre en vigueur  
lorsqu'une personne meurt, la mort de Christ a  
initié la Nouvelle Alliance qui nous libère de  
l'esclavage de la première alliance.

du Saint des Saints ainsi que le rideau.

Le grand prêtre n'allait au-delà de l'autel de l'encens  
qu'une fois par an. L'Arche. Voir les notes sur Exode  
25 :11-18 ; 26:31–34. pot d'or qui contenait la  
manne. Voir note sur Exode 16:32–36. La verge  
d'Aaron. Voir les notes sur Nombres 17 :2-10.

Tablettes de l'alliance. Voir note sur Exode 25:16  
(cfr. 1 Rois 8:9). 9:5

chérubins . . . propitiatoire. Voir les notes sur  
Exode 25:17, 18. Je ne peux pas parler maintenant  
en détail. L'auteur n'a aucun désir d'obscurcir son  
point principal avec des détails (cfr. 8:1).

9:7 C'était le Jour des Expiations. Voir notes sur  
4:14 ; 7:27 ; Lévitique 16:16, 20–22, 30. pas sans  
sang. Voir note au verset 22. C'est la première de  
nombreuses références au sang du sacrifice. Le  
terme est particulièrement central à 9: 1–10: 18 où  
il identifie les morts des sacrifices de l'Ancien  
Testament et du Christ (cfr. vv. 12–14).

Notez, cependant, que l'effusion de sang en soi est  
un sacrifice insuffisant. Christ devait non seulement  
verser son sang, mais mourir.

Hébreux 10:10 indique qu'il a donné son corps  
comme offrande sacrificielle. Sans sa mort, son  
sang n'avait aucune valeur salvatrice. Voir les notes  
sur les versets 14, 18, 22 ; 10h10.

9:8 Le système Lévitique n'a fourni aucun accès  
direct dans la présence de Dieu pour Son peuple.  
Au contraire, cela les a éloignés. La proximité devait  
être assurée par un autre moyen (v. 12).

C'est la principale leçon que le Saint-Esprit a  
enseignée au sujet du tabernacle. Il enseigne à quel  
point Dieu est inaccessible en dehors de la mort de  
Jésus-Christ. Voir Introduction : Thèmes historiques  
et théologiques. Voir le pendant de cette leçon en  
10:20. Esprit Saint. Voir note sur 2:4. Par l'instruction  
inspirée par l'Esprit donnée aux plus saints de  
tous, il indiquait qu'il n'y avait aucun chemin vers  
Dieu dans le système cérémoniel. Seul le Christ  
pouvait ouvrir la voie (cf. Jean 14:6). 9:9 symbolique.  
Le mot grec est parabole,

d'où dérive le mot anglais parabole . Le système  
lévitique était une parabole, une leçon de choses,  
sur ce qui devait venir en Christ. pour l'instant. Car  
est suffisamment ambigu pour permettre deux  
significations et interprétations différentes : (1)  
"pendant" l'époque de l'AT, ou (2) "jusqu'à" et  
"indiquant" l'ère chrétienne actuelle. La traduction  
du NKJV "dans lequel" indique la première  
interprétation.

La deuxième interprétation est "selon  
laquelle" (d'après une lecture grecque alternative)  
se référant à la "parabole" plutôt qu'au temps,  
"c'était une leçon de choses du passé pointant vers  
le temps présent". Cette dernière interprétation est  
préférable en raison de l'explication du verset 10.  
"Le temps présent" est "le temps de la réforme".  
dons et sacrifices. Voir note sur 5:1. parfait . . .  
conscience.

Encore une fois, ce terme fait référence au salut.  
Voir notes sur 5:14 ; 7:11 ; 10:1 (cfr. 7:25). Les  
sacrifices de l'Ancien Testament n'ont pas enlevé la  
conscience coupable des offrants ou ne leur ont  
pas fourni le plein pardon pour leurs péchés (cf.  
10:1-4). Ce n'était que "symbolique" de quelque  
chose d'autre qui serait - à savoir Christ. La  
conscience est un dispositif d'avertissement  
divinement donné qui réagit au péché et produit  
l'accusation et la culpabilité (voir les notes sur Rom.  
2:14, 15) qui ne peuvent être soulagées en dehors  
de l'œuvre de Christ (cf. v. 14; 10:22) . Au moment  
du salut, il est apaisé de ses divagations convaincantes, mais il n'est pas  
Au contraire, il poursuit son travail, avertissant le

1858

croyant au sujet du péché. Les croyants devraient rechercher une conscience claire (voir notes sur 2 Cor. 1:12). Le sanctuaire où Christ sert est le ciel lui-même (cfr. v. 9h10 aliments et boissons. Voir les notes sur Lévitique cus 11 :1-47 ; Deutéronome 14:3-21 (cf. Col. 2:16). lavages. Voir note sur 6:2. ordonnances charnelles. Les ordonnances lévitiques réglementaient les actions visibles sans changer l'homme intérieur (cfr. 10:4). réformation. Le terme grec signifie « restaurer ce qui est hors ligne ».

Toutes choses sont réglées en Christ. La réforme, c'est la Nouvelle Alliance et son application. Voir note au verset 9. 9:11 les bonnes choses

à venir. La référence semble être à la « rédemption éternelle » (v. 12). En 10:1, les « bonnes choses » renvoient au « salut » du verset 28 (cf. Rom.

10h15). La plupart des éditions grecques du NT acceptent la lecture "qui sont venus". Dans le contexte, les deux lectures se réfèrent aux choses de la Nouvelle Alliance. C'est juste une question de perspective : que ce soit du point de vue du système lévitique où les réalités de la rédemption devaient « venir », ou du point de vue de ceux de l'ère chrétienne où les réalités de la rédemption « sont venues » parce que Christ a achevé Son travail. pas de cette création.

La phrase est l'explication de "pas fait

avec les mains » - c'est la création de Dieu seul.

Le sanctuaire où Christ sert est le ciel lui-même (cfr. v. 24; 8:2). 9h12 chèvres et veaux. Un seul de chaque a été sacrifié le Jour des Expiations (cfr. Lévit. 16:5-10). Le pluriel représente ici les nombres sacrifiés alors que le Jour des Expiations était observé année après année. avec son propre sang. Une meilleure traduction serait « par son propre sang ». La même phrase est utilisée en 13:12. Rien n'est dit qui indiquerait que Christ a emporté son véritable sang physique avec lui dans le sanctuaire céleste. Le sacrificateur était aussi le sacrifice. une fois pour toute. Voir note sur 7:27. rédemption éternelle. Ce mot pour la rédemption se trouve seulement ici et dans Luc 1 :68 ; 2h38. Son utilisation originale était pour la libération des esclaves moyennant le paiement d'une rançon.

C. Par un meilleur sacrifice (9:13–10:18)

9:13–22 La mort de Christ était nécessaire pour l'accomplissement de l'ancienne alliance et l'établissement de la nouvelle. 9:13 cendres

d'une génisse. Voir les notes sur les Nombres 19. On dit que, dans l'histoire d'Israël, seulement six génisses rouges ont été tuées et leurs

## L'effusion de sang

À partir de 9:7, l'auteur d'Hébreux a examiné la signification du sang du sacrifice. Ce terme est particulièrement central à 9 :1-10 :18 où le passage identifie la mort des sacrifices de l'Ancien Testament avec la mort de Christ (9 :12-14). Notez, cependant, que cette effusion de sang en soi était un sacrifice insuffisant. Christ devait non seulement verser Son sang, mais Il devait aussi mourir. Hébreux 10:10 indique qu'Il a donné son corps en offrande sacrificielle. Sans sa mort, son sang n'avait aucune valeur salvatrice.

L'expression « sang de Christ », alors (9:14), ne se réfère pas simplement au fluide mais à l'ensemble de l'œuvre sacrificielle expiatoire de Christ dans sa mort. Le sang est utilisé comme mot de substitution pour la mort (voir, par exemple, Matt. 23h30, 35 ; 27:6, 8, 24, 25 ; Jean 6:54-56 ; Actes 18:6 ; 20:26). En passant en revue la signification des sacrifices sanglants dans l'Ancien Testament, l'auteur indiquait un modèle de leçons qui préparaient le monde à comprendre la nécessité de la mort du Christ.

L'expression emphatique « sans effusion de sang il n'y a pas de rémission » (9:22) répète la leçon que le péché crée une dette qui doit être payée par quelqu'un. « C'est le sang qui fait l'expiation pour l'âme » (Lév. 17:11). La phraséologie rappelle les paroles du Christ : « Car ceci est mon sang de la nouvelle alliance, qui est versé pour plusieurs pour la rémission des péchés » (Matthieu 26 :28). Rémission signifie pardon dans ces versets – pardon pour le pécheur et paiement de la dette. La mort (le sang) de Christ fournit la rémission.

condres utilisées. Les condres d'une génisse suffiraient pendant des siècles, car seule une infime quantité de condres était nécessaire. Impur. Le terme grec est littéralement « commun » ou « profane ». Non pas qu'elle était rituellement impure, mais qu'elle n'était pas sanctifiée ou mise à part pour Dieu. Le mot a été utilisé dans le discours de Jésus sur ce qui souille une personne (cf. Matth. 15:11, 18, 20; Marc 7:15, 18, 20, 23), dans la plainte des Juifs que Paul avait souillé le temple en y amenant des Gentils (Actes 21 :28), et en référence aux viandes que Pierre avait été invité à manger (Actes 10 :15 ; 11 :9). Selon le règlement mosaïque, les condres de la génisse rousse devaient être placées « à l'extérieur du camp » et utilisées lors d'une cérémonie de purification symbolique du péché (Nombres 19 :9 ; cf.

13 :11-13). 9:14 combien plus. Supérieure à la capacité purificatrice des condres d'un animal est la puissance purificatrice du sacrifice de Christ. le sang du Christ. C'est une expression qui se réfère non seulement au fluide, mais à toute l'œuvre sacrificielle expiatoire de Christ dans sa mort. Le sang est utilisé comme mot de substitution pour la mort (cf. Matth. 23 :30, 35 ; 27 :6, 8, 24, 25 ; Jean 6 :54-56 ; Actes 18 :6 ; 20 :26). Voir les notes sur Matthieu 26:28 ; Romains 3:25 ; 5:9 ; Colos siens 1:14. L'Esprit éternel. Voir note sur 2:4 (cf. Is. 42:1 ; 61:1 ; Luc 4:1, 14). Certains interprètes affirment que l'absence d'article défini dans le grec en fait une référence au propre « esprit éternel » du Christ (dans le sens d'une vie sans fin, cf. 7:16). Cependant, les références au Saint-Esprit dans 2:4 et 6:4 sont également sans l'article défini. L'utilisation d' éternel comme qualificatif sert à relier l'Esprit à la « rédemption éternelle » (v. 12) et à « l'héritage éternel » (v. 15) que Christ a accompli par sa mort sacrificielle. s'est offert. Voir les notes sur le verset 7 ; Jean 10:17, 18. Les animaux du système lévitique ont été amenés involontairement et sans comprendre à leur mort. Christ est venu de sa propre volonté avec une pleine compréhension de la nécessité

et les conséquences de son sacrifice. Son sacrifice n'était pas seulement Son sang ; c'était toute sa nature humaine (cf. 10:10). sans tache. Dans la LXX, le terme est utilisé pour décrire les sacrifices acceptables, y compris la génisse rousse (Nombres 19 :3 ; cf. Ex. 29 :1 ; Lévit. 1 :3). Une référence similaire se trouve dans 1 Pierre 1:19. escroquerie. Voir note sur le verset 9. œuvres mortes. Voir note sur 6:1. Les œuvres sont mortes parce que les non-régénérés sont « morts dans les offenses et les péchés » (Eph. 2 :1), leurs œuvres sont sans valeur et improductives (Gal. 2 :16 ; 5 :19-21), et elles finissent par la mort (Rom. 6:23). servir le Dieu vivant. Le salut n'est pas une fin en soi. Le croyant a été libéré du péché pour servir Dieu, sauvé pour servir (cf. Rom. 6:16-18 ; 1 Thess. 1:9). Le contraste entre les œuvres mortes et le Dieu vivant (cf. 3:12 ; 10:31 ; 12:22) est fondamental. Cf. Jacques 2:14–26.

9h15 Médiateur. Voir note sur 8:6. décès. Dans la conclusion de certaines alliances bibliques, des sacrifices ont été impliqués. Lorsque Dieu fit alliance avec Abraham, cinq animaux différents furent sacrifiés lors de la cérémonie (Gen. 15:9, 10). L'alliance mosaïque a été confirmée par des sacrifices d'animaux (Ex. 24:5-8). rachat. Le terme composé utilisé ici se retrouve plus fréquemment que le terme utilisé au verset 12 (cf. 11:35 ; Luc 21:28 ; Rom. 3:24). La mort de Jésus a racheté rétroactivement tous ceux qui avaient cru en Dieu sous l'Ancienne Alliance (cf. Rom. 3:24-26). Ceci est en accord avec le symbolisme du Jour des Expiations. Chaque année, le souverain sacrificateur expie ou couvre les péchés que le peuple a commis l'année précédente (Lév. 16:16, 21, 30). première alliance. Voir la note sur Genèse 9:16. Historiquement, la première alliance réelle a été conclue avec Noé (Genèse 6 :18 ; 9 :9). Ensuite vint l'alliance conclue avec Abraham (Gen. 15:18).

Par contexte, cependant, l'alliance la plus ancienne dont il est question dans cette épître est celle qui est appelée l'alliance mosaïque ou l'alliance de la loi (Ex. 19:1-20:21). D'abord dans ce verset,



par conséquent, signifie l'ancienne alliance plus ancienne avec laquelle le système lévitique est connecté. ceux qui sont appelés. Allumé. "ceux qui ont été appelés", en repensant à ceux sous l'Ancienne Alliance qui ont été appelés au salut par Dieu sur la base du sacrifice de Jésus-Christ qui devait venir longtemps après la mort de la plupart d'entre eux. La référence, comme toujours dans les épîtres du NT, est à l'appel effectif lié au salut (cfr. 3:1), qui dans ce contexte fait référence aux croyants de l'Ancien Testament. promesse de l'héritage éternel. C'est-à-dire le salut dans sa plénitude (voir notes sur 3 :11 ; 4 :1, 9 ; 6 :12 ; 1 Pierre 1:12-15).

9:16, 17 Une dernière volonté et un testament illustrent la nécessité de la mort de Christ. Testament est le même mot grec traduit par « alliance », mais le terme prend un sens plus spécialisé dans ce contexte. Les bénéfiques et dispositions d'un testament ne sont que des promesses jusqu'au décès de celui qui l'a rédigé.

La mort transforme les promesses en réalités.

9:18–20 L'effusion de sang lors de la cérémonie de ratification de l'alliance au Sinaï (Exode 24:1–8) illustre également la nécessité de la mort de Christ (voir note au v. 15). 9h18

sang. La mort aux versets 15, 16 est remplacée par le sang (voir les notes sur les vv. 7, 14). Le terme est utilisé pour souligner l'aspect violent de sa mort

sacrificielle. 9:19 de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope. Ces articles ont été utilisés à la Pâque en Égypte (Ex. 12:22) pour l'aspersion de sang, et dans la purification rituelle des lépreux (Lév. 14:4), et dans la cérémonie de la génisse rousse (Num. 19:6). D'autres sont en vue ici. Ces éléments faisaient partie de l'aspersion de sang lors de la cérémonie d'alliance décrite dans Exode 24: 1–8, bien qu'ils n'y soient pas mentionnés. Les détails ajoutés sont venus soit par révélation directe à l'écrivain, soit avaient été conservés dans d'autres annales ou traditions connues de l'écrivain et de ses lecteurs. le livre . . . les gens. Voir la note sur Exode 24:8. Le

## Mot-clé

Rédemption : 9h15—lit. "rachat."

Lorsqu'il est utilisé par les auteurs du Nouveau Testament, ce mot et son terme apparenté, lutrose, signifient la rédemption. La rédemption reflète l'acte de libérer, de libérer ou de racheter en payant une rançon. Le prix de la rançon pour le péché de l'humanité est la mort. Pourtant, Christ a payé ce prix de la rançon par son propre sacrifice (1 Pierre 1 : 18-19) et nous a ainsi libérés de l'esclavage du péché, pour être

la consécration d'Aaron et de ses fils au sacerdoce est la seule autre occasion dans l'Ancien

Testament où des personnes ont été aspergées de sang (Ex. 29:21 ; Lév. 8:30 ; cf. 1 Pierre 1:2).

Le détail sur le livre étant également aspergé de sang n'est pas enregistré dans le récit d'Exodus.

9:20 C'est le sang. Cf. Exode 24:8 avec Matthieu 26:28. La même formule a été utilisée dans les cérémonies inaugurales de l'alliance mosaïque et de la nouvelle alliance. 9:21 de même. La dédicace du tabernacle et de ses

vases s'accompagnait d'un rituel d'aspersion de sang semblable à celui observé lors de l'inauguration de l'alliance mosaïque (cf. Ex 29, 1:15-24, 36, 37).

9h22 presque tous. Il y avait quelques exceptions. L'eau, l'encens et le feu étaient également utilisés pour purifier (cf. Ex. 19:10 ; Lév. 15:5 ; Nom. 16:46, 47 ; 31:21-24). Ceux qui étaient trop pauvres pour apporter même un petit animal pour le sacrifice étaient autorisés à apporter de la farine fine à la place (Lév. 5:11). sang . . . remise. « C'est le sang qui fait propitiation pour l'âme » (Lév. 17:11). La phraséologie rappelle les propres paroles du Christ (Matthieu 26:28). « L'effusion de sang » fait référence à la mort (voir les notes sur les versets 7, 14, 18). La rémission (signifiant le pardon) est le dernier mot emphatique de cette section (vv.

18–22) du NT grec, et il forme la transition vers la section suivante (vv. 23–28).

9:23-28 Le ministère sacerdotal de Christ doit être exercé dans le tabernacle céleste parfait. Le vrai Souverain Sacrificateur qui a offert le vrai sacrifice pour le péché sert dans le vrai tabernacle. Il est

l'accomplissement complet des copies fantômes du système lévitique.

9h23 exemplaires. Voir note sur 8:5. Le tabernacle terrestre et ses vases n'étaient que des répliques symboliques du vrai tabernacle céleste (8:2), et ils ont également été rendus impurs par les transgressions du peuple (Lév. 16:16), les choses célestes. Comme l'indiquait le contexte précédent, l'inauguration de l'alliance mosaïque par des sacrifices était nécessaire (vv.

18–21). Ce concept est ici appliqué au sanctuaire céleste ; elle est consacrée ou inaugurée comme sanctuaire central de la Nouvelle Alliance par le sacrifice du Christ. La meilleure alliance exigeait un meilleur sacrifice. meilleurs sacrifices. Le sacrifice supérieur de Christ est un thème majeur dans 9:13–10:18. Les nombreux sacrifices du système lévitique devaient être remplacés par de meilleurs sacrifices qui seraient représentés dans le sacrifice unique, complet et parfait de Christ (cfr. 10:12). Voir note sur 7:22. 9h24 exemplaires. Le terme n'est pas le même que celui utilisé

aux versets 23 et 8:5. C'est littéralement "antitype". Il n'est utilisé que deux fois dans le NT.

L'antitype préfigure le type (comme ici), ou est une illustration ultérieure du type (comme dans 1 Pierre 3:21).

Dans les deux cas, l'antitype n'est pas la chose réelle, mais seulement une copie de celle-ci. Les « lieux saints » terrestres dans le tabernacle n'étaient que des types de la demeure céleste de Dieu. maintenant à paraître.

Le Jour des Expiations, le souverain sacrificateur est entré dans le lieu très saint où Dieu a fait une apparition (Lév. 16:2).

Le souverain sacrificateur, cependant, était caché de la présence de Dieu par le nuage d'encens (Lév. 16:12, 13). Voir aussi « est apparu » (v. 26) et « apparaîtra » (v. 28). Chaque verbe est un terme différent en grec. Le terme désignant l'apparition actuelle de Christ au ciel (v. 24) fait

allusion à sa présentation officielle pour rendre compte au Père de l'accomplissement de sa mission. Le concept de faire une apparition ou d'être révélé est impliqué

dans l'apparition incarnée afin de mourir une fois pour le péché (v. 26). Lors de l'apparition de Christ au Second Avènement (v. 28), le terme utilisé met l'accent sur la nature visible de l'apparition (cf. 2:8; 12:14). Les trois temps du ministère sotériologique du Christ sont également couverts : (1) Son premier avènement pour nous sauver du châtement du péché ; (2)

Son ministère d'intercession actuel dans le ciel pour nous sauver de la puissance du péché; et (3) Son second avènement pour nous délivrer de la présence du péché. pour nous. Christ est notre représentant

## Prêtrise d'Aaron vs Prêtrise de Christ

- |                                                                                                  |                                                                                       |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Sacerdoce pécheur (Héb. 9:7)                                                                  | 1. Souverain Sacrificateur sans péché (Héb. 9:14)                                     |
| 2. Animaux offerts (Héb. 9:12, 13)                                                               | 2. S'est offert (Héb. 9:12, 26)                                                       |
| 3. Des sacrifices continuels (Héb. 9 : 25 ; 10 : 1, 11)                                          | 3. Sacrifice unique (Héb. 9:26, 28)                                                   |
| 4. Effet temporel (Héb. 9:7 ; 10:11)                                                             | 4. Résultat éternel (Héb. 9:12)                                                       |
| 5. Debout parce que l'œuvre d'expiation est en cours (Héb. 10:11)                                | 5. Assis à la droite de Dieu parce que l'œuvre de rédemption est achevée (Héb. 10:12) |
| 6. Le voile du Saint des Saints était fermé à tous sauf au souverain sacrificateur (Héb. 9:7)    | 6. Le voile du Saint des Saints a été ouvert à tous ceux qui croient (Héb. 10:19, 20) |
| 7. Des sacrifices répétés étaient nécessaires pour servir de rappel continu du péché (Héb. 10:3) | 7. Un sacrifice a racheté les croyants du péché (Héb. 9:15)                           |

1862

tif et le pourvoyeur de nos bienfaits spirituels (cfr. 2:9; 6:20; 7:25; Jean 14:12-14; Eph. 1:3). 9:26 depuis la fondation du monde.

C'est une référence à la création (voir notes sur 4:3). fin des âges. Toutes les époques et les âges se sont réunis et ont été consommés dans la venue du Messie. L'ère eschatologique est inaugurée (voir note 1, 2 ; cf. Fille. 4:4).

9h27 pour mourir une fois. C'est une règle générale pour toute l'humanité. Il y a eu de très rares exceptions (par exemple, Lazare est mort deux fois ; cf. Jean 11:43, 44). Ceux, comme Lazare, qui ont été ressuscités des morts par un acte miraculeux de notre Seigneur n'ont pas été ressuscités à un corps glorifié et à une vie sans fin. Ils n'ont fait l'expérience que de la réanimation. Une autre exception sera ceux qui ne meurent pas une seule fois, mais qui seront « rattrapés. . . rencontrer le Seigneur dans les airs » (1 Thess. 4 :17 ; cf. Enoch, Gen. 5 :24 ; Élie, 2 Rois 2 :11). le jugement. Terme général englobant le jugement de toutes les personnes, croyants (voir note sur 2 Cor. 5 :10) et incroyants (voir notes sur Apoc. 20:11-15).

9:28 pour porter les péchés de plusieurs. Voir note sur Ésaïe 53:12 (cfr. 2 Cor. 5:21; 1 Pierre 2:24). ea gerly attendre. Voir la note sur Philippiens 3:20. deuxième fois. Le Jour des Expiations, le peuple attendait avec impatience que le souverain sacrificateur revienne du Saint des Saints. Quand il est apparu, ils ont su que le sacrifice en leur nom avait été accepté par Dieu. De la même manière, lorsque le Christ apparaîtra lors de sa seconde venue, ce sera la confirmation que le Père a été pleinement satisfait du sacrifice du Fils au nom des croyants. À ce moment-là, le salut sera consommé (cfr. 1 Pierre 1:3-5). en dehors du péché. Voir notes sur 2:17, 18 ; 4h15. Cette phrase témoigne de l'œuvre achevée de Christ en enlevant les péchés par son sacrifice lors de sa première venue. Un tel fardeau ne sera pas sur lui lors de sa seconde venue.

10:1-18 L'offrande du Christ était unique

tout sacrifice supérieur à tous les sacrifices du système lévitique. Ombre 10:1 .

Voir note sur 8:5. Le terme grec traduit par « ombre » fait référence à un reflet pâle, par opposition à un reflet net et distinct. Le terme derrière "même image", d'autre part, indique une réplique exacte et distincte (cfr. Col. 2:17). bonnes choses. Voir note sur 9:11. parfait. Ce terme est utilisé à plusieurs reprises dans Hébreux pour désigner le salut. Voir notes sur 5:14 ; 7:11 ; 9:9.

Autant ceux qui vivaient sous la loi désiraient s'approcher de Dieu, autant le système lévitique ne fournissait aucun moyen d'entrer dans sa sainte présence (cfr. Pss. 15:1; 16:11; 24:3, 4).

10:2 conscience des péchés. C'est le même mot traduit par « conscience » au verset 22 ; 9:9 ; 13h18. Voir note sur 9:9. Si le péché avait vraiment été maîtrisé par ce système de sacrifices, les consciences des croyants de l'Ancien Testament auraient été purifiées de la culpabilité condamnatrice (cfr. v. 22). Il n'y avait pas de liberté de conscience sous

l'Ancienne Alliance. Rappel 10:3 . Non

Apoc. 20:11-15) sacrifices de l'Ancien Testament ne pouvaient pas enlever le péché, mais leur répétition constante était un rappel constant de cette déficience. La promesse de la Nouvelle Alliance était que le péché serait enlevé et que même Dieu ne « se souviendrait plus » de leurs péchés « plus » (8 : 12)

10:4 impossible. Le système lévitique n'a pas été conçu par Dieu pour enlever ou pour donner des péchés. Elle était préparatoire à la venue du Messie (Gal. 3:24) en ce qu'elle rendait le peuple dans l'attente (cf. 1 Pierre 1:10). Cela révélait la gravité de leur condition pécheresse, dans la mesure où même une couverture temporaire nécessitait la mort d'un animal. Il a révélé la réalité de la sainteté et de la justice de Dieu en indiquant que le péché devait être couvert. Enfin, il a révélé la nécessité d'un pardon plein et entier pour que Dieu puisse avoir une communion avec son peuple.

10:5-7 Cité du Psaume 40:6-8.

10:5, 6 Tu n'as pas voulu. Dieu n'a pas apprécié les sacrifices offerts par une personne qui ne les a pas donnés d'un cœur sincère (cf.

1 Sam. 15:22 ; Ps. 51:17 ; Est. 1:11 ; Jér. 6h20 ; Hos. 6:6 ; Amos 5:21-25). Sacrifier uniquement comme un rituel, sans obéissance, était une moquerie et pire que pas de sacrifice du tout (cf. Is. 1:11-18). 10:5 un corps que tu m'as

préparé.

Psaume 40: 6 dit: "Tu as ouvert mes oreilles." Cela ne représente pas une modification significative du sens du psaume, comme l'indique le fait que l'auteur a cité la version LXX de l'idiome hébreu, qui était une représentation exacte pour les lecteurs grecs. Les traducteurs grecs considéraient les mots hébreux comme une figure de style, dans laquelle une partie de quelque chose signifiait le tout, c'est-à-dire que le fait de creuser des oreilles faisait partie du travail total de façonnage d'un corps humain. Et les oreilles ont été choisies comme la partie à souligner parce qu'elles étaient des symboles d'obéissance en tant qu'organe de la réception de la Parole et de la volonté de Dieu (cfr. 1 Sam. 15:22). Christ avait besoin d'un corps pour s'offrir en sacrifice final (2:14).

10:7 Pour faire Ta volonté. Cf. Matthieu 26:39, 42.

10:8, 9 L'écrivain cite le Psaume 40:6-8 à nouveau, mais sous une forme condensée.

10:9 d'abord. . . deuxième. L'ancien système sacrificiel répétitif a été supprimé pour faire place au nouveau sacrifice du Christ, une fois pour toutes, qui avait docilement fait la volonté de Dieu (cf. 5:8 ; Phil. 2:8). 10:10

sanctifié. Sanctifier signifie « sanctifier », être mis à part du péché pour Dieu (cfr. 1 Thess. 4:3). Lorsque Christ a accompli la volonté de Dieu, Il a fourni au croyant une condition continue et permanente de sainteté (Eph. 4:24 ; 1 Th. 3:13). C'est la sanctification positionnelle du croyant par opposition à la

#### Alliance mosaïque contre nouvelle alliance

| Alliance mosaïque 1.             | Nouvelle Alliance           |
|----------------------------------|-----------------------------|
| Première—8:7; 9:1, 15, 18 ; 10:9 | 1. Deuxième—8:7; 10:9       |
| 2. Vieux—8:13                    | 2. Nouveau—8:8, 13 ; 9h15 ; |
| 3. Obsolète—8:13                 | 12:24 3. Mieux — 7:22 ; 8:6 |

la sanctification progressive qui résulte de la marche quotidienne selon la volonté de Dieu (voir notes sur Rom. 6 :19 ; 12 :1, 2 ; 2 Cor. 7 :1). corps. Fait référence à sa mort expiatoire, comme le terme sang a été utilisé pour le faire (9 : 7, 12, 14, 18, 22). La mention du corps de Christ dans une telle déclaration est inhabituelle dans le NT, mais elle est logiquement dérivée de la citation du Psaume 40:6.

10:11, 12 L'ancien et le nouveau s'opposent : des milliers de prêtres contre un seul prêtre ; les anciens prêtres continuellement debout contre l'assise des nouveaux ; offres répétées par rapport à une offre unique ; et les sacrifices inefficaces qui ne couvraient que le péché contre le sacrifice efficace qui élimine complètement le péché. 10h11 se tient. Voir note sur 1:3. Dans 2

Chroniques 6:10, 12, Salomon était assis sur son trône en tant que roi, mais se tenait à l'autel lorsqu'il agissait dans un rôle sacerdotal (cf. Deut. 17:12; 18:7). 10:13 repose-pieds. Voir note sur 1:13. Ceci est encore une autre référence au Psaume 110:1. Cette prédiction s'accomplira lorsque Christ reviendra et que toute la création reconnaîtra sa seigneurie en s'inclinant à ses pieds (Phil. 2:10). 10:14 perfectionné. Voir note au verset 1. Cela implique une position parfaite devant Dieu dans la justice de Christ (voir notes sur Rom.

1:16 ; Phil. 3:8, 9). sanctifié. Voir les notes sur le verset 10.

10:15-17 L'auteur confirme son interprétation du Psaume 40:6-8 en répétant de

Jérémie 31:31-34 ce qu'il avait déjà cité en 8:8-12.

#### IV. LA SUPÉRIORITÉ DES PRIVILÈGES DU CROYANT (10:19–12:29)

##### A. Foi salvatrice (10:19–25)

10:19-25 Pour la deuxième fois (cf. 8:1-6 pour la première), l'auteur donne un résumé des arguments en faveur de la supériorité du ministère sacerdotal du Christ. 10:19 frères.

Voir note sur 3:12. Comme la première fois, l'auteur s'adresse à ses frères juifs en les invitant à laisser derrière eux le système lévitique et à s'approprier les bienfaits de la Nouvelle Alliance en Christ. audace. Ou "confiance", une emphase importante dans l'épître (voir note sur 4:16). En raison du ministère sacerdotal élevé de Christ et de son sacrifice accompli, ce qu'il prépare peut entrer avec audace dans la présence de Dieu. 10h20 nouveau. En grec, ce mot signifiait à l'origine "nouvellement tué", mais était compris comme "récent"

lorsque l'épître a été écrite. La voie est nouvelle parce que l'alliance est nouvelle. Ce n'est pas un moyen fourni par le système lévitique. manière de vivre. Bien que ce soit le chemin de la vie éternelle, il n'a pas été ouvert par la vie sans péché de Christ ; cela exigeait Sa mort. Voir notes sur 2:17, 18 ; 4:16. Les Hébreux ont été invités à s'engager sur cette voie caractérisée par la vie éternelle du Fils de Dieu qui les a aimés et s'est donné pour eux (cf. Jn 14, 6 ; Gal. 2, 20). La foi chrétienne était connue comme « la Voie » parmi les Juifs de Jérusalem (Actes 9 :2) ainsi que parmi les Gentils (Actes 19 :23). Ceux qui recevaient cette épître comprirent très clairement que l'écrivain les invitait à devenir chrétiens, à se joindre à ceux qui avaient été persécutés pour leur foi. Les vrais croyants au milieu d'eux subissaient déjà alors des persécutions, et ceux qui ne les avaient pas commises

on a demandé aux personnes qui suivaient la Voie de devenir les cibles de la même persécution. voile. . . chair. Lorsque la chair de Jésus a été déchirée lors de Son Crucifixion, le voile du temple qui séparait symboliquement les gens de la présence de Dieu l'était aussi (Matt. 27:51). Lorsque le souverain sacrificateur le Jour des Expiations entra dans le Saint des Saints, les gens attendirent dehors qu'il revienne. Lorsque Christ est entré dans le temple céleste, il n'est pas revenu. Au lieu de cela, Il a ouvert le rideau et exposé le Saint des Saints afin que nous puissions Le suivre là-bas.

Ici, la chair est utilisée comme le corps (v. 10) et le sang (9:7, 12, 14, 18, 22) pour se référer à la mort sacrificielle du Seigneur Jésus. 10:21 la maison

de Dieu. Voir note sur 3:6. 10:22 approchons-nous. Voir note sur 7:19.

Sur la base de ce qui avait été écrit, c'était le cœur de l'invitation à ceux de l'assemblée qui n'étaient pas venus à Christ. La même invitation se trouve dans le premier livre du NT à être écrit (Jacques 4:8), où Jacques révèle le corollaire de s'approcher de Dieu : Dieu s'approchera de vous. Asaph a enseigné que c'est une bonne chose de s'approcher de Dieu (Ps. 73:28).

La pleine restauration d'Israël à la bénédiction de Dieu dépend de son rapprochement avec lui (Jér. 30:18-22). En d'autres termes, c'est une invitation eschatologique qui leur est adressée en « ces derniers jours » (1, 2). Ce verset décrit les conditions préalables pour entrer dans la présence de Dieu (cf. Ps. 15) : sincérité, sécurité, salut et sanctification. vrai cœur. Le terme grec derrière vrai porte les idées d'être sincère, authentique et sans arrière-pensée (cfr. Jer. 24:7; Matt. 15:8). Cette seule chose manquait à ces Hébreux en particulier : un véritable engagement envers Christ. pleine assurance de la foi. Voir note sur 6:11. La confiance totale dans les promesses de Dieu est voulue par la phrase. Une telle confiance se traduira par une assurance ou une sécurité ressentie dans le cœur qui leur permettra de persévérer à travers les épreuves à venir.

C'est le premier d'une triade familière : foi, espérance

(v. 23) et l'amour (v. 24). cœurs saupoudrés. Voir les notes sur 9:9, 14 ; 10:1-4 ; 1 Pierre 1:2. eau pure. L'image de ce verset est tirée des cérémonies sacrificielles de l'Ancienne Alliance, où le sang était aspergé en signe de purification, et les prêtres se lavaient continuellement ainsi que les vases sacrés dans des bassins d'eau claire. Le « lavage à l'eau pure » ne se réfère pas au baptême chrétien, mais à la purification de la vie par le Saint-Esprit au moyen de la Parole de Dieu (cf.

Éph. 5:25, 26 ; Tite 3:5). Ceci est purement une image de la Nouvelle Alliance (Jer. 31:33; Ezek.

36:25, 26). 10:23 tiens bon. La persévérance, ou la persévérance des saints, est le côté humain de la sécurité éternelle. Ce n'est pas quelque chose qui est fait pour maintenir le salut, mais c'est plutôt une preuve du salut. Voir note sur 3:6. confession de notre espérance. Affirmation du salut. Voir note sur 3:1. sans vaciller. L'idée n'est pas de suivre une inclination qui ramène à l'Ancienne Alliance. Dans d'autres littératures anciennes, le même terme grec est utilisé pour endurer la torture. La persécution viendra (2 Tim. 3:12), mais Dieu est fidèle. Les tentations seront un bond, mais Dieu est fidèle pour fournir une échappatoire (cf. 1 Cor. 10:13). Les promesses de Dieu sont fiables (1 Cor. 10 :13 ; 1 Thess. 5 :24 ; Jude 24, 25). Avec cette confiance, le croyant peut persévérer.

10:24 considérer. Le même verbe est utilisé à propos de Jésus dans 3:1. L'invitation doit être répondue individuellement, mais la réponse a aussi un côté corporatif. Ils sont membres d'une communauté d'Hébreux dont l'attachement initial au Christ risque de s'éroder.

Ils ont envisagé un retour au système lévitique du judaïsme pour éviter la persécution (cf. Jean 12:42, 43). L'encouragement mutuel à s'engager pleinement est crucial. remuer. Le mot anglais paroxysme est dérivé du terme grec utilisé ici.

La signification dans ce contexte est celle de stim

inciter ou inciter quelqu'un à faire quelque chose. l'amour et les bonnes œuvres. Un exemple d'un tel effort mutuel au milieu de la persécution se trouve à Corinthe (cf. 2 Cor. 8:1-7). 10h25 sans délaiss

le montage. Le culte collectif et corporatif est une partie vitale de la vie spirituelle. L'avertissement ici est contre l'apostasie dans un contexte eschatologique (cf. 2 Thess. 2:1). La référence est au « jour » qui approche (la seconde venue du Christ ; cf.

ROM. 13:12 ; 1 Cor. 3:13 ; 1 Th. 5:4). exhortant. L'exhortation prend la forme d'encouragement, de réconfort, d'avertissement ou de renforcement. Il y a une urgence eschatologique à l'exhortation qui demande une activité accrue à l'approche de la venue du Christ (cf. 3, 13 ; cf. 1 Th 4, 18).

#### B. La fausse foi (10 :26-39)

10:26-39 Voir les notes sur 6:1-8. Ce passage d'avertissement traite du péché d'apostasie, d'une apostasie intentionnelle ou d'une défection.

Les apostats sont ceux qui se dirigent vers Christ, entendent et comprennent Son évangile, et sont sur le point de croire en le salut, mais ensuite se rebellent et se détournent. Cet avertissement contre l'apostasie est l'un des avertissements les plus sérieux de toute l'Écriture. Tous les Hébreux ne répondraient pas à la douce invitation des versets 19-25. Certains étaient déjà sans réponse. 10h26

nous. L'auteur parle de façon rhétorique. Au verset 39, il exclut lui-même et les vrais croyants de cette catégorie. pécher volontairement. Le terme grec porte l'idée d'intention délibérée qui est habituelle. Le péché est de rejeter délibérément Christ. Ce ne sont pas des actes isolés. Selon la législation mosaïque, de tels actes de péché délibéré et prémédité nécessitaient l'exclusion de la congrégation d'Israël (cf. Nom. 15:30, 31) et de son culte (cf. Ex. 21:14). De tels péchés excluaient également l'individu du sanctuaire dans les villes de refuge (cf. Deut. 19:11-13).

connaissance. Le terme grec désigne une connaissance spécifique, et non une connaissance spirituelle générale (cfr. 6:4; cf. 1 Tim. 2:4). Même si les connaissances n'étaient pas défectueuses ou incomplètes, l'application des connaissances était certainement défectueuse. Judas Iscariot est un bon exemple d'un disciple qui ne manquait pas de connaissances, mais manquait de foi et devint l'archi-apostat. plus maintenant. Voir note sur 6:6. L'apostat est sans salut parce qu'il a rejeté le seul sacrifice qui peut le purifier du péché et l'amener dans la présence de Dieu. Se détourner de ce sacrifice ne lui laisse aucune alternative salvatrice. Ceci est parallèle à Matthew 12:31

(voir note ici). 10:27 attente effrayante. Le jugement est certain de se produire, donc il engendre la peur. jugement et ardente indignation. La description est similaire à celle d'Ésaïe 26:11 et de Sophonie 1:18 (cfr. 2 Thess. 1:7-9). En fin de compte, un tel jugement est celui de l'éternité dans l'étang de feu (cf. Matt. 13:38-42, 49, 50). adversaires. Opposition réelle contre Dieu et envers le programme de Dieu dans le salut (voir notes sur Phil. 3:18, 19).

10:28 Cf. Deutéronome 17:2-7.

10:29 combien pire punition.

Il y aura des degrés de punition en enfer. Ceci est également clairement indiqué dans Matthieu 11:22, 24 (voir les notes là-bas). piétiné. Au Proche-Orient ancien, l'un des gestes utilisés pour manifester du mépris envers quelqu'un était de « lever le pied » contre ou vers lui (cf. Ps. 41:9). Marcher sur quelqu'un ou quelque chose était un geste plus extrême montrant un mépris et un mépris absolu (cfr. 2 Rois 9:33; Es. 14:19; Micro. 7:10; Zech. 10:5). Un tel mépris démontre un rejet complet de Christ comme Sauveur et Seigneur. compté. . . commun.

Considérer le sang de Christ comme quelque chose de « commun » revient à dire qu'il est impur ou souillé (voir note sur 9:13) et implique que Christ était un pécheur et un sacrifice altéré. Une telle réflexion est vraiment

blasphématoire. le sang de l'alliance. Voir notes sur 9:14, 15. La mort de Christ a inauguré ou ratifié la Nouvelle Alliance. sanctifié.

Cela fait référence à Christ, en ce qu'il a été mis à part pour Dieu (cf. Jean 17:19). Il ne peut pas se référer à l'apostat, car seuls les vrais croyants sont sanctifiés. Voir Introduction : Défis d'interprétation. insulté l'Esprit de grâce. Voir les notes sur 6:4 et 9:14. Le même titre est utilisé dans Zacharie 12:10. Rejeter Christ insulte l'Esprit qui a œuvré à travers lui (Matthieu 12 :31, 32) et qui rend témoignage de lui (Jean 15 :26 ; 16 :8-11).

10:30 Cité de Deutéronome 32:35, 36 (cf. Ps. 135:4 ; Rom. 12:19). 10:31

Dieu vivant. Voir note sur 3:12.

10:32-39 Dans cette section, une parole d'encouragement est présentée pour contrebalancer le grave avertissement précédent (vv. 19-31). L'auteur souligne que les expériences antérieures des Hébreux devraient les stimuler, la proximité de la récompense devrait les fortifier et la crainte du mécontentement de Dieu devrait les empêcher de retourner au

judaisme. 10h32 rappel. Porte l'idée de réfléchir soigneusement et de reconstruire quelque chose dans son esprit, pas seulement de se souvenir (cf. Actes 5:41 ; 2 Cor. 7h15). illuminé. Voir note sur 6:4 (cf. « connaissance de la vérité » au v. 26). une grande lutte. Le mot se trouve seulement ici dans le NT. C'est une image de l'athlète en difficulté engagé dans une compétition rigoureuse (cfr. 2 Tim. 2:5). Après avoir été éclairés, ils ont souffert (v. 33), ont été offensés et ont commencé à tomber (voir les notes sur Matt. 13:20).

10h33 un spectacle. Le théâtre est évoqué par le fait que les acteurs sont placés sur une scène où ils peuvent être observés par tout le monde. Dans le contexte de ce verset, l'idée est l'exposition à la disgrâce et au ridicule (cfr. 1 Cor. 4:9). compagnons. Ces brasseurs non convertis avaient été proches de la persécution quand cela arrivait aux croyants avec lesquels ils étaient associés. Ils avaient peut-être en fait suf

réclamés pour cette identification, y compris la saisie de leurs biens, mais ne s'étaient pas encore détournés parce qu'ils étaient toujours intéressés par les perspectives du ciel (v. 34).

Dans le NT, il y a des exemples de ceux qui se sont volontairement exposés à une possible arrestation et harcèlement parce qu'ils cherchaient à aider ceux qui étaient persécutés pour leur foi. Étonnamment, à une occasion, les pharisiens étaient parmi eux. Les pharisiens ont averti Jésus de la tentative imminente d'Hérode contre la vie de Jésus (Luc 13:31). Parmi les vrais croyants qui pourraient être donnés comme exemples d'aide aux persécutés, il y avait Onésiphore (2 Tim. 1:16-18). 10h34 dans mes chaînes. C'est l'un des indicateurs supposés utilisés pour

identifier l'auteur de cette épître comme étant l'apôtre Paul (cf.

Éph. 3:1 ; 2 Tim. 1:8). Cependant, de nombreux autres chrétiens ont également été emprisonnés. accepté avec joie. Cf. Actes 5:41 ; 16:24, 25 ; Romains 5:3 ; Jacques 1:2. un bien meilleur et durable. Voir note sur 9:15 (cf. Matt. 6:19, 20; 1 Pierre 1:4). 10h35 naufrage.

En raison de leurs persécutions actuelles, ils ont été tentés de fuir leur identification extérieure avec le Christ et les chrétiens et d'apostasier (cf. v.

23; Deut. 32:15, 18). récompense. Ils sont plus proches que jamais de la récompense éternelle. Ce n'est pas le moment de faire

marche arrière. 10:36 fait la volonté de Dieu. Faire pleinement confiance au Christ en vivant quotidiennement dans la volonté du Père. Voir les notes sur Matthieu 7 :21-28 ; Jacques 1:22-25 ; cf. Jean 6:29. recevoir la promesse. Voir les notes sur 4:1 ; 6:12 ; 9h15. S'ils restaient avec la nouvelle alliance et mettaient leur confiance exclusivement en Christ, ils obtiendraient la promesse du salut pour eux-mêmes.

10:37, 38 La référence vague à Habacuc 2:3, 4 (cf. Rom. 1:17 ; Gal. 3:11) est introduite par une phrase tirée d'Ésaïe 26:20. C'est la deuxième référence au passage d'Isaïe (cf. v. 27) qui fait partie d'un cantique de salut. Le

Le passage d'Isaïe 26 (ou, dans son contexte plus large, Is. 24-27) est peut-être le plus important dans l'esprit de l'auteur. La référence à Habacuc est considérablement modifiée de sorte qu'il s'agit davantage d'une paraphrase interprétative s'appuyant sur d'autres concepts et contextes de l'AT. Habakuk 2:4, 5 décrit les orgueilleux qui ne vivent pas par la foi. Ce sont les orgueilleux qui se suffisent à eux-mêmes et qui ne réalisent pas la nécessité de l'endurance patiente et de la confiance en Dieu. Le Juif orgueilleux sera rejeté s'il n'exerce pas la foi. Il sera jugé avec les nations.

10:38 le juste vivra par la foi. Voir la note sur Romains 1:17. Le contraire de l'apostasie est la foi. Ceci est un aperçu du chapitre suivant. C'est la foi qui plaît à Dieu. La personne qui s'éloigne de la connaissance de l'évangile et de la foi prouvera son apostasie. 10h39 retour à la perdition. L'auteur exprime sa confiance que les lecteurs croyants ("nous") ne seront pas comptés parmi "ceux" qui tombent dans la destruction. Les apostats s'éloigneront du Christ, mais il y en a qui sont près de croire et qui peuvent être tirés « du feu » (cf. Jude 23). La perdition est couramment utilisée dans le NT pour désigner le châtiment éternel ou le jugement des incroyants (cf.

Mat. 7:13 ; Chambre. 9h22 ; Phil. 1:28 ; 3:19 ; 1 heure. 6:9). Judas et l'homme du péché sont appelés « fils de perdition » (un sémitisme signifiant « lié à la perdition » ; Jean 17 :12 ; 2 Thess. 2 :3). salut de l'âme. La préservation de la destruction eschatologique est le concept de « sauver » dans ce contexte. Dans le contexte d'Ésaïe 26:20, 21 (v. 19), la préservation eschatologique inclut la résurrection d'entre les morts.

L'auteur relie la foi et la résurrection dans l'exemple d'Abraham (11:19).

11: 1-40 Le onzième chapitre est un récit émouvant de saints fidèles de l'Ancien Testament et a reçu des titres tels que «Le Temple de la renommée des saints», «Le tableau d'honneur des saints de l'Ancien Testament» et «Les héros de la foi». Ils témoignent tous de la valeur de vivre par la foi. Ils composent « le nuage



1868

de témoins » (12:1) qui donnent un témoignage puissant aux Hébreux qu'ils doivent venir à la foi en la vérité de Dieu en Christ.

#### C. Foi authentique (11 :1-3)

11: 1 Ce verset est écrit dans un style de poésie hébraïque (souvent utilisé dans les Psaumes), dans lequel deux phrases parallèles et presque identiques sont utilisées pour énoncer la même chose. Cf. 1 Pierre 1:7—Dieu teste notre foi dans le creuset. substance. C'est du même mot grec traduit « exprimer l'image » en 1:3 et « confiance » en 3:14. La foi décrite ici implique la conviction la plus solide possible, l'assurance présente donnée par Dieu d'une réalité future. preuves de choses qu'on ne voit pas.

La vraie foi n'est pas basée sur des preuves empiriques mais sur l'assurance divine, et est un don de Dieu (Eph. 2:8).

11:2 anciens. Signifiant "hommes d'autrefois". Dans ce contexte, le terme fait référence à tous les saints, hommes et femmes, sous l'ancienne alliance, dont quelques-uns sont décrits dans les versets 4-40. obtenu un bon témoignage. Allumé. « ont été témoignés » ou « ont reçu témoignage à leur sujet » (cf. vv. 4, 39). Dieu témoigne au nom de ces saints qu'ils ont vécu par la foi et l'approbation divine leur est accordée.

11:3 Par la foi. Chaque exemple de foi dans les versets 3 à 31 est officiellement introduit par cette phrase spécifique. La vraie foi salvatrice agit dans l'obéissance à Dieu (voir les notes sur Jacques 2 :14-25). nous. Cela fait référence à l'écrivain et à tous les autres vrais croyants, présents et passés. mondes. L'univers physique lui-même, ainsi que son fonctionnement et son administration. ont été encadrés. Le concept impliqué dans ce verbe (utilisé également dans 13:21) est celui d'équiper afin que quelque chose puisse être préparé pour remplir son objectif. la parole de Dieu. La parole divine de Dieu (voir, par exemple, Gen. 1:3, 6, 9, 11, 14). pas fabriqué. Dieu a créé l'univers à partir de quelque chose qui ne se voit pas.

Il est possible que l'invisible

quelque chose était la propre énergie ou puissance de Dieu. Pour en savoir plus sur la création, voir les notes sur Genèse 1 : 1–31.

#### D. Héros de la Foi (11 :4-40)

11: 4-40 Adam et Eve sont ignorés dans cette partie concernant la création parce qu'ils avaient vu Dieu, communiqué avec lui et parlé avec lui. Leurs enfants ont été les premiers à exercer leur foi dans le Dieu invisible.

11:4 Abel. Voir Genèse 4:1–15. plus excellent.

La raison précise de l'excellence du sacrifice d'Abel n'est pas spécifiquement révélée par l'auteur d'Hébreux, mais implicite dans 12:24 (voir les notes là-bas). Ici, il s'agit de la foi d'Abel. Les deux frères savaient ce que Dieu exigeait. Abel a obéi et Caïn non. Abel a agi avec foi, Caïn avec incrédulité (voir note sur Gen. 4:4, 5). à travers lequel . . . il.

L'antécédent à la fois de « qui » et de « cela » est la foi d'Abel, pas son offrande. Par cette foi, il a laissé le témoignage à toutes les générations successives qu'une personne vient à Dieu par la foi pour recevoir la justice. vertueux. En raison de sa foi, attestée par l'obéissance à l'exigence de sacrifice de Dieu, Abel a été considéré comme juste par Dieu (cf. Rom.

4:4-8). Christ lui-même a fait référence à la justice d'Abel (Matthieu 23:35). Le sacrifice de Caïn était la preuve qu'il exécutait simplement les gestes du rituel de manière désobéissante, et non la preuve d'une foi authentique.

Sans la foi, personne ne peut recevoir la justice imputée (cfr. Gen. 15:6). témoigner de ses dons.

L'offrande d'Abel a prouvé quelque chose au sujet de sa foi qui n'a pas été démontré par l'offrande de Caïn.

11:5 La citation est tirée de Genèse 5:24. Enoch. Voir la note sur Genèse 5:24. La LXX a traduit l'idiome hébreu «Enoch marchait avec Dieu» par «il a plu à Dieu». L'auteur combine les deux dans la référence. Enoch a été miraculeusement emmené au ciel sans mourir (cfr. 1 Thess. 4:17).

11:6 impossible de plaire. Enoch a plu à Dieu parce qu'il avait la foi. Sans une telle foi, il n'est pas possible à quiconque de « marcher avec Dieu » ou de « Lui plaire » (cf. 10:38). Il est.

L'accent est mis ici sur « Lui », le vrai Dieu.

La foi authentique ne consiste pas simplement à croire qu'un être divin existe, mais que le Dieu de l'Écriture est le seul Dieu réel et vrai qui existe. Ne pas croire que Dieu existe équivaut à le traiter de menteur (cf. 1 Jean 5:10). rémunérateur. Une personne doit croire non seulement que le vrai Dieu existe, mais aussi qu'il récompensera la foi des gens en lui par le pardon et la justice, car il a promis de le faire (cf. 10:35 ; Gen. 15:1 ; Deut. 4:29 ; 1 Chr. 28:9 ; Ps. 58:11 ; Is. 40:10).

11:7 Noé. Voir Genèse 5:28–9:29 ; Ézéchiel 14:14. des choses pas encore vues. Voir les notes sur les versets 1, 6. Le monde n'avait rien vu qui ressemble au grand déluge (pas même la pluie ; voir les notes sur Gen. 7:11), pourtant Noé a passé 120 ans (Gen. 6:3) à accomplir le commandement de Dieu de construire l'arche massive (Gen. 6:13-22). crainte d'origine Noé a traité le message de Dieu avec beaucoup de respect et de respect (cf. 5:7). Sa foi s'exprimait dans l'obéissance (cfr. Gen. 6:22; 7:5). condamné. Noé a averti le peuple de son temps du jugement imminent de Dieu (cfr. 1 Pierre 3:20), et est appelé « un prédicateur de la justice » (2 Pierre 2:5). héritier de la justice. Voir les notes sur 6:12 ; 9h15. Celui qui était un prédicateur de la justice (2 Pierre 2:5) est également devenu un héritier de la justice. Il a cru au message qu'il a prêché. Comme Enoch avant lui (voir les notes sur le v. 5), Noé a marché avec Dieu dans la foi et l'obéissance (Gen. 6:9).

11:8-19 Abraham . Voir Genèse 11:27– 25:11. 11:8

l'endroit. . . héritage. Le pays de Canaan, loin de la maison d'origine d'Abraham à Ur en Chaldée (Gen. 11:31). Il est parti par la foi. 11: 9 promesse. Abraham,

Isaac et Jacob n'ont pas pu s'installer de façon permanente dans ou

posséder le pays que Dieu leur a promis (v. dix). Abraham y est d'abord allé par la foi, et ils y ont tous vécu dans la foi, croyant en une promesse de possession qui ne se réaliserait pas avant de nombreuses générations au-delà de leur vie (Gen. 12:7). 11h10 ville. La

terre promise ultime et permanente d'Abraham était le ciel dont, par la foi, il savait qu'il hériterait finalement. Cette ville est à nouveau mentionnée au verset 16 ; 12:22 ; 13h14.

11:11, 12 Sarah. Voir Genèse 11:27–23:2 ; 1 Pierre 3:5, 6.

11:11 passé l'âge. A quatre-vingt-dix (Gen. 17:17), Sarah avait depuis longtemps dépassé l'âge de procréer et n'avait jamais pu concevoir. Dieu lui a permis de le faire, cependant, à cause de sa foi en sa promesse (Gen. 21:1-3). 11h12

presque mort. À quatre-vingt-dix-neuf ans, Abraham avait bien dépassé l'âge d'avoir des enfants sans intervention divine (Genèse 17 :1, 15-17 ; 21 :1-5). étoiles . . . sable.

d'origine a utilisé l'hyperbole pour souligner l'immensité de la population qui viendrait des reins d'Abraham. Voir Genèse 15:4, 5 ; 22h17.

11:13 Tout cela. La référence est aux patriarches seulement (Abraham, Isaac et Jacob).

Cette interprétation est soutenue par le fait que les promesses ont commencé avec Abraham (cf. Actes 7:17 ; ROM. 4:13 ; Fille. 3 :14-18) et ont été transmis à Isaac (Genèse 26 :2-5, 24) et Ja cob (Genèse 28 :10-15). De plus, seuls ces individus correspondent à la description du verset 15, et Enoch n'est pas mort. Voir note sur 6:15.

Ces gens de foi ne savaient pas quand ils hériteraient de la promesse. Ils avaient une vie dans le pays, mais ne la possédaient pas. 11:13–

16 étrangers et pèlerins. Voir Genèse 23:4. Leur foi était patiente et a enduré de grandes difficultés parce qu'ils croyaient que Dieu avait quelque chose de mieux. Ils n'avaient aucun désir de retourner à Ur, mais désiraient ardemment le ciel (Job 19:25, 26; Ps. 27:4).

1870

11:16 leur Dieu. Dieu s'est référé à lui-même comme «le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob» (Ex. 3: 6; cf. Gen. 28:13 ; Mat. 22:32). Il s'agit d'une formule d'alliance significative par laquelle un individu ou un peuple s'identifie à Dieu et Lui à eux (cf. Lévit. 26:12). une ville. Voir note sur 12:22.

11:17–19 Voir Genèse 22:1–18. Abraham a de nouveau prouvé sa foi par sa volonté de rendre à Dieu son fils de la promesse, Isaac, qu'il avait miraculeusement reçu à cause de sa foi. Il leur faudrait un miracle encore plus grand pour remplacer Isaac par des moyens naturels. Il a fait confiance à Dieu pour une résurrection.

Cf. Romains 4:16–21.

11:17, 18 seulement engendré. Isaac n'était pas le fils unique d'Abraham ; il y avait aussi Ismaël par Agar (Gen. 16:1-16). Le terme se réfère à quelqu'un qui est unique, unique en son genre (cf. Jean 1:14). Isaac était le seul fils né selon la promesse de Dieu et était le seul héritier de cette promesse. La citation de Genèse 21:12 prouve ce dernier point. 11:19 même d'entre les morts. Croyant que la promesse de Dieu concernant Isaac était inconditionnelle, Abraham en est venu à la conclusion que Dieu remplirait cette promesse même si cela nécessitait de ressusciter Isaac d'entre les morts (cf. Gen. 22:5). sens figuré. Le mot est le même qu'en 9:9, qui est la base du mot anglais parabole. Abraham a récupéré Isaac d'entre les morts, dans un sens, même si Isaac n'avait pas été tué.

11h20 Isaac. Voir Genèse 27:1–28:5.

11:21 Jacob. Voir Genèse 47:28–49:33. chacun des fils. Les deux fils de Joseph, Éphraïm et Manassé, ont reçu une bénédiction de Jacob. Par conséquent, deux tribus sont descendues de Joseph, tandis qu'une seule tribu est descendue de chacun de ses frères (voir Gen. 47:31 ; 48:1, 5, 16). haut de son personnel. Selon Genèse 47:31, Jacob s'appuya sur son « lit ». Les deux mots (personnel, lit) dans He

brew ont exactement les mêmes consonnes. Les manuscrits hébreux de l'Ancien Testament ont été copiés sans voyelles. Les manuscrits hébreux ultérieurs, entre le sixième et le neuvième siècle de notre ère, ont pris le mot comme "lit". La LXX, au IIIe siècle av. J.-C., l'a rendu « personnel », ce qui semble plus probable, bien que les deux puissent être factuels.

11:22 Joseph. Voir Genèse 37:1–50:26.

Joseph a passé toute sa vie d'adulte en Égypte et, même s'il était un héritier de la quatrième génération

### Les fidèles dans Hébreux

Abel—fils d'Adam et Eve; a offert un sacrifice plus acceptable à Dieu que son frère (11:4; 12:24)

Enoch—vivait en étroite communion avec Dieu; enlevé au ciel sans mourir (11:5)

Noé—obéit à Dieu et construisit l'arche (11:7)

Abraham — a suivi Dieu pour devenir le père de la nation juive (2 : 16 ; 6 : 13 – 11 : 19)

Sarah - a fait confiance à Dieu pour lui donner un enfant dans sa vieillesse (11:11)

Isaac—fils d'Abraham et de Sarah; bénit ses fils, Jacob et Esaü, selon la volonté de Dieu (11:9-20)

Jacob—fils d'Isaac; bénit et adopta les fils de Joseph avant sa mort (11:9, 20-21)

Joseph - croyait que Dieu délivrerait la nation d'Israël de l'esclavage égyptien (11:22)

Moïse — a courageusement servi Dieu et a conduit Israël hors d'Égypte (3 : 2–16 ; 7 : 14 – 12 : 25)

Rahab—obéit à Dieu en abritant des espions raélites chez elle (11:31)

Les croyants de l'Ancien Testament ont accompli de grandes actions pour Dieu et ont également subi de grandes persécutions (11:32-40)

de la promesse faite à Abraham, il n'est jamais revenu en Canaan de son vivant. Pourtant, face à la mort, il avait toujours la foi que Dieu tiendrait sa promesse et a démontré cette confiance en faisant promettre à ses frères de ramener ses os à Canaan pour l'enterrement (Gen. 50:24, 25; cf. Ex. 13:19 ; Jos. 24:32).

11:23–29 Moïse. Voir Exode 1–15 ; Actes 7:17–36.

11:23 bel enfant. Signifiant « favorisé », dans ce cas divinement favorisé (Actes 7 :20 ; cf. Ex. 2:2). La foi décrite ici est en fait celle exercée par les parents de Moïse, bien qu'il ne soit pas clair dans quelle mesure les parents de Moïse comprenaient le plan de Dieu pour leur enfant.

11:24 Moïse a refusé la renommée qu'il aurait pu avoir en Égypte s'il avait capitalisé sur sa position de fils adoptif de la fille de Pharaon (cf. Ex. 2:10).

11:25 avec le peuple de

Dieu. Moïse aurait péché s'il avait refusé d'assumer la responsabilité que Dieu lui avait confiée à l'égard d'Israël, et il avait la conviction claire et certaine que « Dieu les délivrerait par sa main » (Actes 7 :25). Moïse a répudié les plaisirs de l'Égypte. 11:26 reproche de Christ. Moïse a subi l'opprobre à cause de

Christ dans le sens où il s'est identifié au peuple du Messie dans ses souffrances (v. 25). De plus, Moïse s'est identifié au Messie en raison de son propre rôle de chef et de prophète (cf.

12:2 ; Deut. 18h15 ; Pss. 69:9 ; 89:51). Moïse connaissait les souffrances et la gloire du Messie (cf. Jean 5 :46 ; Actes 26 :22, 23 ; 1 Pi.

1:10–12). Quiconque souffre à cause d'une foi authentique en Dieu et pour l'évangile rédempteur souffre pour l'amour du Christ (cf.

13:12, 13 ; 1 animal de compagnie. 4:14).

11:27 a abandonné l'Égypte. Moïse quitta l'Égypte pour la première fois lorsqu'il s'enfuit pour sauver sa vie après avoir tué un maître esclave égyptien (Ex. 2:14, 15). Cette fois, il craignit la colère de Pharaon. À la deuxième occasion, il a tourné le dos

sur l'Égypte et tout ce qu'elle représentait. Ce départ n'était pas par peur de Pharaon, donc ce dernier départ est celui en vue ici. le voyant. La foi de Moïse était telle qu'il a répondu aux commandements de Dieu comme si Dieu se tenait visiblement devant lui. C'était la base de sa loyauté envers Dieu, et cela devrait être l'exemple d'un croyant en matière de loyauté (cfr. 2 Cor. 4:16-18).

11h28 Pâque. Voir Exode 12.

11h29 Mer Rouge. Voir Exode 14, 15. Lorsque les Israélites atteignirent pour la première fois les rives de la mer Rouge, le peuple craignit pour sa vie (Ex. 14:11, 21). Mais après avoir entendu la déclaration de Moïse sur la protection de Dieu (Ex. 14:13, 14), ils ont avancé dans la foi.

11h30 Jéricho. Voir Josué 6. Le peuple n'a rien fait militairement pour provoquer la chute de Jéricho ; ils ont simplement suivi les instructions de Dieu dans la foi. Cf. 2 Corinthiens 10:4.

11:31 Rahab. Voir Josué 2:1–24 ; 6:22–25 ; Matthieu 1:5 ; Jacques 2:25.

11:32 Tous les hommes énumérés dans ce verset occupaient une position de pouvoir ou d'autorité, mais aucun d'eux n'est loué pour son statut personnel ou ses capacités. Au lieu de cela, ils sont reconnus pour ce que chacun a accompli par la foi en Dieu. Ils ne sont pas listés chronologiquement, mais sont listés par paires avec le membre le plus important mentionné en premier (cf. 1 Sam. 12:11). Voir Juges 6–9 (Gédéon) ; 4, 5 (Barak) ; 13–16 (Samson) ; 11, 12 (Jephté).

David. David est le seul roi mentionné dans ce verset. Tous les autres sont juges ou prophètes. David pourrait aussi être considéré comme un prophète (voir 4 :7 ; 2 Sam. 23 :1-3 ; Marc 12 :36). Cf. 1 Sam. 13:14 ; 16:1, 12 ; Actes 13:22.

Samuel et les prophètes. Samuel était le dernier des juges et le premier des prophètes (cfr. 1 Sam. 7:15 ; Actes 3:24 ; 13:20).

Il a oint David comme roi (1 Sam. 16:13) et était connu comme un homme de prière d'intercession (1 Sam. 19, 23 ; Jér. 15:1).

11:33–38 Les nombreuses réalisations

1872

et les souffrances décrites dans ces versets s'appliquent généralement à ces saints fidèles. Certains ont connu un grand succès, tandis que d'autres ont subi une grande affliction. Le fait est qu'ils ont tous suivi Dieu avec courage et sans compromis, quelle que soit l'issue terrestre. Ils ont placé leur confiance en lui et en ses promesses (cfr. 6:12; 2 Tim. 3:12). 11:33 royaumes

soumis. Josué, les juges, David et d'autres. a travaillé la droiture. Des rois justes comme David, Salomon, Asa, Josaphat, Joas, Ézéchias et Josias. promesses obtenues. Abraham, Moïse, David et Salomon. a fermé la gueule des lions. Samson (Juges 14:5, 6), David (1 Sam. 17:34, 35), Daniel (Dan. 6:22). 11h34 a éteint la violence du feu.

Shadrach, Meshach et Abednego (Daniel 3 :19-30). échappé au tranchant de l'épée.

David (1 Sam. 18 :4, 11 ; 19 :9, 10), Élie (1 Rois 19 :1-3, 10) et Élisée (2 Rois 6 :15-19). faiblesse.

Ehud (Juges 3:12-30), Jaël (Juges.

4 :17-24), Gédéon (Juges 6 :15, 16 ; 7 :1-25),

Samson (Juges 16 :21-30) et Ezéchias (Is.

38:1-6). Cf. 1 Corinthiens 1:27; 2 Corinthiens 12:10

11h35 Les femmes recevaient leurs morts. La veuve de Sarepta (1 Rois 17 :22) et la femme de Shunem (2 Rois 4 :34). torturé.

Le mot indique qu'ils ont été battus à mort alors qu'ils étaient attachés à une sorte de chevalet (cf. 2 Macc. 6, 7 à propos d'Eléazar et de la mère avec sept fils qui étaient des martyrs). meilleure résurrection. Voir note sur 9:27. La délivrance d'une mort certaine ou proche de la mort serait comme revenir d'entre les morts, mais ne serait pas la résurrection promise.

Cela était particulièrement vrai de ceux qui étaient morts et qui avaient été ressuscités. La première fois qu'ils ont été ressuscités des morts, c'était la réanimation, pas la véritable et glorieuse résurrection finale (Dan. 12:2 ; cf. Matt. 5:10 ; Jacques 1:12).

11:36 autres. Joseph (Genèse 39:20), Michée (1 Rois 22:27), Élisée (2 Rois 2:23),

Hanani (2 Chr. 16:10), Jérémie (Jérémie 20:1-6 ; 37:15) et d'autres (2 Chr. 36:16). 11h37

lapidé. Le prophète Zacharie (fils de Jehoïada) a été tué de cette façon (voir les notes sur 2 Chr. 24:20-22 ; Matt. 23:35). scié en deux. Selon la tradition, c'était la méthode utilisée par Manassé pour exécuter Isaïah. tué par l'épée. Urie le prophète est mort de cette façon (Jer. 26:23; cf. 1 Kin.

19:10). Cependant, l'expression ici peut faire référence à l'exécution massive du peuple de Dieu ; plusieurs de ces incidents se sont produits à l'époque des Maccabées dans les 400 ans entre l'AT et le NT (voir Introduction à la période intertestamentaire). erré. Beaucoup parmi le peuple de Dieu ont souffert de la pauvreté et de la persécution (cfr. Ps. 107:4-9).

11:38 Voir 1 Rois 18:4, 13 ; 19:9.

11h39, 40 quelque chose de mieux. Ils avaient foi en l'accomplissement ultime des promesses éternelles de l'alliance (v. 13). Voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques. 11h40 en dehors de nous. La foi des saints de l'AT attendait avec impatience le salut promis, alors que la foi de ceux après Christ regarde en arrière vers l'accomplissement de la promesse.

Les deux groupes sont caractérisés par une foi authentique et sont sauvés par l'œuvre expiatoire de Christ sur la croix (cfr. Eph. 2:8, 9).

E. Foi persévérante (12 :1-29)

12:1 Par conséquent. C'est un mot de transition très crucial offrant une conclusion emphatique (cfr. 1 Thess. 4:8) à la section qui a commencé en 10:19. les témoins. Les personnes décédées du chapitre 11 témoignent de la valeur et de la bénédiction de vivre par la foi. La motivation pour courir « la course » n'est pas dans la possibilité de recevoir les louanges des saints célestes « qui observent ». Au contraire, le coureur est inspiré par les exemples pieux que ces saints ont donnés au cours de leur vie. La grande foule n'est pas composée de spectateurs mais plutôt de ceux dont la vie passée de foi encourage

vieillit les autres à vivre de cette façon (cfr. 11:2, 4, 5, 33, 39). laissez-nous. La référence est à ces Hébreux qui avaient fait profession de Christ, mais n'étaient pas allés jusqu'à la pleine foi. Ils n'avaient pas encore commencé la course, qui commence par le salut. L'écrivain les a invités à accepter le salut en Christ et à rejoindre la course. chaque poids. Différent du « péché » mentionné ci-après, cela fait référence à la principale charge pesant sur les Hébreux qui était le système lévitique avec son légalisme étouffant. L'athlète enlevait tous les vêtements inutiles avant de participer à la course. Les choses extérieures soulignées par le système lévitique ne font pas seulement obstacle ; ils « prennent également au piège ». péché. Dans ce contexte, cela se concentre d'abord sur le péché particulier de l'incrédulité - refuser de se détourner des sacrifices lévitiqes vers le sacrifice parfait, Jésus-Christ (cf. Jean 16: 8-11), ainsi que d'autres péchés chéris par le incroyant. endurance.

L'endurance est la ferme détermination à continuer, quelle que soit la tentation de ralentir ou d'abandonner (cfr. 1 Cor. 9:24, 25). course. La métaphore athlétique présente la vie remplie de foi comme un effort exigeant et exténuant. Le mot anglais agonie est dérivé du mot grec utilisé ici. Voir note sur Matthieu 7:14. 12:2 à la recherche. Ils devaient fixer leurs yeux

sur Jésus comme objet de foi et de salut (cf. 11:26, 27; Actes 7:55, 56; Phil. 3:8). auteur. Voir note sur 2:10.

Le terme signifie auteur ou exemple prééminent. finisseur. Voir note sur 5:14. Le terme est littéralement « perfectionner », ayant l'idée de mener à bien jusqu'à l'achèvement parfait (cfr. Jean 19:30). la joie.

Jésus a persévéré afin de recevoir la joie de l'accomplissement de la volonté et de l'exaltation du Père (cf. 1:9 ; Ps. 16:9-11 ; Luc 10:21-24). main droite. Voir note sur 1:3.

12:3 considérez-le. Jésus est l'exemple suprême de la volonté de souffrir dans l'obéissance à Dieu. Il a fait face à l'hostilité (le même mot contre lequel il est prononcé dans Luc 2:34) et a enduré même la cruelle croix. La même opposition est rencontrée par tous ceux qui le suivent (Actes 28 :22 ; Gal.

6:17 ; Col. 1:24 ; 2 Tim. 3:12). fatigué et découragé.

Les pressions, l'épuisement et les persécutions des croyants (cfr. Gal. 6:9) ne sont rien comparés à ceux de Christ.

12:4 effusion de sang. Aucun des Hébreux n'avait connu un épuisement ou une persécution si intenses qu'ils aient été conduits à la mort ou au martyre. Étant donné qu'Étienne (Actes 7 :60), Jacques (Actes 12 :1) et d'autres (cf. Actes 9 :1 ; 22 :4 ; 26 :10) avaient fait face au martyre à Jérusalem, il semblerait exclure cette ville comme la résidence des destinataires de cette épître (voir Introduction : Auteur et Date).

12:5, 6 Ici, l'auteur rappelle et explique Proverbes 3:11, 12. Les épreuves et les souffrances dans la vie du chrétien viennent de Dieu, qui les utilise pour éduquer et discipliner les croyants par de telles expériences. De telles relations sont la preuve de l'amour de Dieu pour ses propres enfants (cfr. 2 Cor. 12:7-10). 12:6 fléaux.

Cela fait référence à la flagellation avec un fouet, une forme de coups sévère et douloureuse qui était une pratique juive courante (cf. Matt. 10:17 ; 23:34). 12:7, 8

ils. Parce que

tout le monde est parfait et a besoin de discipline et d'entraînement, tout

### Christ à la droite de Dieu

|               |           |                          |
|---------------|-----------|--------------------------|
| 1. Mat. 22:44 | 2.        | 11. Rom. 8:34            |
| Mat. 26:64    | 3.        | 12. Éph. 1:20            |
| Marc 12:36    | 4.        | 13. Coll. 3:1            |
| Marc 14:62    | 5.        | 14. Hébr. 1:3            |
| Marc 16:19    | 6.        | 15. Hébr. 1:13           |
| Luc 20:42     | 7. Luc    | 16. Hébr. 8:1            |
| 22:69         | 8. Actes  | 17. Hébr. 10:12          |
| 2:33, 34      | 9. Actes  | 18. Hébr. 12:2           |
| 5:31          | 10. Actes | 19. 1 Animal Domestique. |
| 7:55, 56      |           | 3:24                     |

1874

les vrais enfants de Dieu sont châtiés à un moment ou à un autre, d'une manière ou d'une autre.

12:8 illégitime. Le mot se trouve seulement ici dans le NT, mais est utilisé ailleurs dans la littérature grecque de ceux nés d'esclaves ou de concubines.

Il pourrait y avoir là une référence implicite à Agar et Ismaël (Gen.

16), concubine d'Abraham et illégitime fils.

Soumission 12:9 . Le respect de Dieu équivaut à la soumission à sa volonté et à sa loi, et ceux qui reçoivent volontairement le châtiement du Seigneur auront une vie plus riche et plus abondante (cf. Ps. 119:165). Père des esprits. Probablement mieux traduit par "Père de nos esprits", il est en contraste avec "pères humains" (lit. "pères de notre chair"). 12h10 notre

bénéfice. Les pères humains imparfaits disciplinent imparfaitement ; mais Dieu est parfait et, par conséquent, sa discipline est parfaite et toujours pour le bien spirituel de ses enfants. 12:11 fruit de

justice. C'est la même phrase que dans Jacques 3:18. qualifié. Le même mot a été utilisé dans 5:14 et traduit par "exercé" (voir note là-bas; cf. 1 Tim. 4:7).

12:12-17 Ce passage exhorte les croyants à agir selon les vérités divines énoncées dans les passages précédents. La vérité qui est connue mais non obéie devient un jugement plutôt qu'un avantage (cfr. 13:22).

12:12, 13 L'auteur revient à la métaphore de la race commencée aux versets 1–3 (cf. Prov. 4:25–27) et incorpore un langage tiré d'Isaïe 35:3 pour décrire la condition de l'individu discipliné comme un coureur fatigué dont les bras chute et les genoux vacillent. Lorsqu'il vit des épreuves dans sa vie, le croyant ne doit pas laisser les circonstances prendre le dessus sur lui. Au lieu de cela, il doit endurer et reprendre son souffle afin de se renouveler pour continuer la course.

12:14 Poursuite. . . sainteté. Dans cette épître, il est expliqué comme (1) un rapprochement avec Dieu

avec une foi entière et une conscience purifiée

(10:14, 22), et (2) une véritable acceptation de Christ comme le Sauveur et le sacrifice pour le péché, amenant le pécheur dans la communion avec Dieu. Les incroyants ne seront pas amenés à accepter Christ si la vie des croyants ne démontre pas les qualités que Dieu désire, y compris la paix et la sainteté (cf. Jean 13 :35 ; 1 Tim. 4 :3 ; 5 :23 ; 1 Pierre 1 :16) . .

12h15 en regardant attentivement. Les croyants doivent veiller sur leur propre vie afin de donner un témoignage de paix et de sainteté, ainsi que de rechercher et d'aider ceux qui, au milieu d'eux, ont besoin de salut. être privé de la grâce de Dieu. Voir les notes sur 4:1 ; 6:6 ; 10h26. Cela signifie arriver trop tard et être laissé de côté. Voici une autre mention des Juifs intellectuellement convaincus dans cette assemblée qui connaissaient l'évangile et étaient amoureux de Christ, mais se tenaient toujours au bord de l'apostasie. racine d'amertume. C'est l'attitude des apostats au sein de l'église qui sont des influences corruptrices. Cf. Deutéronome 29:18.

12:16, 17 Voir Genèse 25:29–34 et 27:1–39.

Esau désirait les bénédictions de Dieu, mais il ne voulait pas de Dieu. Il a regretté ce qu'il avait fait, mais il ne s'est pas repenti. Esau est un exemple de ceux qui pèchent volontairement contre Dieu et qui n'ont pas de seconde chance à cause de leur exposition à la vérité et de leur état avancé de dureté (cf. 6:6; 10:26). Esau était un exemple de la personne « profane ».

12:16 fornicateur. Dans ce contexte, il fait référence aux sexuellement immoraux en général. L'apostasie est souvent étroitement liée à l'immoralité (cf. 2 Pierre 2:10, 14, 18 ; Jude 8, 16, 18).

12:18–29 L'auteur poursuit en donnant une exposition basée sur la rencontre d'Israël avec Dieu au mont Sinaï (voir Ex. 19, 20 ; Deut. 4:10–24).

12:18 Voir Exode 19:12, 13 ; Deut. 4:11 ; 5:22. 12:19

son d'une trompette. Voir Exode 19:16, 19 ; Deut. 4:12.

12:20 Cité d'Exode 19:12, 13 (cfr. 20:19 ; Deut. 5:23, 24).

12:21 Cité de Deutéronome 9:19.

12:22 Mont Sion. Contrairement au mont Sinaï, où Dieu a donné la loi mosaïque qui était inquiétante et terrifiante, le mont Sion ici n'est pas le terrestre à Jérusalem, mais la demeure céleste de Dieu, qui est invitante et gracieuse. Personne ne pouvait plaire à Dieu selon les termes du Sinaï, qui était l'accomplissement parfait de la loi (Galates 3 :10-12). Sion, cependant, est accessible à tous ceux qui viennent à Dieu par Jésus-Christ (cf. Ps. 132 :13, 14 ; Is. 46 :13 ; Zach. 2:10 ; Fille. 4:21-31). Mont Sion. . . ville du Dieu vivant... la Jérusalem céleste. Ce sont des synonymes du ciel lui-même. Pour une description de la demeure de Dieu, la ville de Jérusalem dans les cieux, voir les notes sur Apocalypse 21 : 1-22 : 5. innombrable. Le mot grec est souvent traduit par « 10 000 ». Voir Apocalypse 5:11, 12. 12:23 assemblée générale. Le terme ici

signifie « un rassemblement pour un festival public ». Il ne décrit probablement pas un groupe distinct comme s'il était différent de l'église, mais décrit l'attitude des innombrables anges dans le ciel lors d'un rassemblement festif autour du trône de Dieu. église des premiers-nés. Le premier-né est Jésus-Christ (voir note sur 1:6). L'église est composée de croyants qui sont cohéritiers de Christ, le prééminent parmi de nombreux frères (Romains 8:17, 29). juste des hommes parfaits. Voir les notes sur 5:14 (cfr. 11:40). Ce sont les saints de l'AT, à la différence de « l'église des premiers-nés », qui sont les croyants du NT.

12:24 Médiateur. Voir note sur 7:22 (cfr. 8:6-10; 9:15). des choses meilleures. Voir les notes sur 6:9 ; 9h23. Le sacrifice d'Abel plaisait à Dieu parce qu'il était offert avec foi et obéissance (cfr. 11:4), mais il n'avait aucun pouvoir expiatoire. Seul le sang de Jésus était suffisant pour purifier le péché (cfr. 1 Jean 1:7). Le sacrifice de Christ a apporté la rédemption (9 :12), le pardon (9 :26) et le salut complet (10 :10, 14). que ça

## Mot-clé

Médiateur : 8:6 ; 9h15 ; 12:24—allumé. « une interpolation » ou « intermédiaire ». Le personnage de Paul considère Moïse comme un médiateur de l'alliance au mont Sinaï. Moïse a agi comme un lien de communication entre Dieu et les Israélites. Il a informé les Israélites de leurs obligations d'alliance et a également fait appel à Dieu au nom d'Israël (voir Gal. 3:19-20).

Agissant dans la même position, Jésus est le Médiateur de la Nouvelle Alliance. Il a activé cette alliance par son propre sacrifice sur la croix. Il est maintenant assis à la droite du Père intercédant pour nous (7:25).

d'Abel. Le sang du sacrifice d'Abel n'a fourni qu'une couverture temporaire, mais le sacrifice du sang de Christ déclare le pardon éternel (cf. Col. 1:20). 12h25 refusé. Voir la

note au verset 19, où le même mot décrit la conduite des Israélites au mont Sinaï. beaucoup plus. Les conséquences pour les apostats sont en effet désastreuses.

Le jugement à subir et la terreur attendue sont bien supérieurs à ceux du mont Sinaï.

12:26 Cité d'Aggée 2:6. 12:26, 27 ont secoué la terre. Au mont Sinaï, Dieu a secoué la terre. De Sion, Il ébranlera les cieux, l'univers tout entier (cf. Is. 13 :13 ; 34 :4 ; 65 :17, 22 ; 2 Pierre 3 :10-13 ; Apoc. 6 :12-14 ; 20 : 11; 21:1).

12:27 Tout ce qui est physique ("les choses . . . étant ébranlées") sera détruit; seules les choses éternelles (« qui ne peuvent être ébranlées »)

demeureront. 12:28 royaume. Dieu créera « un nouveau ciel et une nouvelle terre. . . la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem » (Apoc. 21 : 1, 2), qui sera éternelle et inébranlable. ayons la grâce. Voir note sur 4:16. avec révérence et crainte divine. Voir note sur 11:7 (cfr. 5:7). Le deuxième mot



1876

a à voir avec l'appréhension ressentie à cause d'être en présence de Dieu. 12:29 feu

dévorant. Voir Deutéronome 4:24. La Loi de Dieu donnée au Sinaï prescrivait de nombreux châtements sévères, mais le châtement est bien pire pour ceux qui rejettent Son offre de salut par Son propre Fils, Jésus-Christ (cf. Luc 3:16, 17). Ce verset doit être lié à 10:29–31.

#### V. LA SUPÉRIORITÉ DU COMPORTEMENT CHRÉTIEN (13 :1-21)

##### A. Par rapport aux autres (13 :1-3)

13:1 Le dernier chapitre de l'épître se concentre sur certaines des éthiques pratiques essentielles de la vie chrétienne. Cette éthique aide à présenter le véritable évangile au monde, à encourager les autres à croire en Christ et à rendre gloire à Dieu. Le premier d'entre eux est l'amour pour les autres croyants (cfr. Jean 13:35). Bien que la première référence soit aux chrétiens, l'auteur devait avoir des émotions similaires à celles de l'apôtre Paul lorsqu'il s'agissait de considérer ses compagnons hébreux (voir Rom. 9:3, 4). 13:2 divertir. La deuxième grâce à développer était l'extension de

l'amour à ceux qui étaient étrangers (cf. Rom.

12:13 ; 1 Tim. 3:2). L'hospitalité dans le monde antique comprenait souvent l'hébergement d'un invité pour la nuit ou plus. C'est plus difficile à faire quand on vit une période de persécution. Les Hébreux ne savaient pas si un invité se révélerait être un espion ou un autre croyant poursuivi. anges.

Cela n'est pas donné comme la motivation ultime de l'hospitalité, mais pour révéler qu'on ne sait jamais jusqu'où peut aller un acte de bonté (cf. Matth. 25:40, 45). C'est exactement ce qui est arrivé à Abraham et Sarah (Genèse 18 :1-3), Lot (Genèse 19 :1, 2), Gédéon (Juges 6 :11-24) et Manoah (Juges 13 :6) – 20).

13:3 vous-mêmes. Les croyants devraient être capables de s'identifier à la souffrance des autres parce qu'ils souffrent également de douleurs et de difficultés physiques ("dans le corps").

##### B. Par rapport à nous-mêmes (13 :4-9)

13:4 honorable. Dieu honore hautement le mariage, qu'il a institué à la création (Gen. 2:24) ; mais certaines personnes dans l'église primitive considéraient le célibat comme plus saint que le mariage, une idée que Paul dénonce fortement dans 1 Timothée 4:3 (voir les notes sur 1 Cor. 7:1-5). L'activité sexuelle dans un mariage est pure, mais toute activité sexuelle en dehors du mariage nous amène sous le jugement divin. Dieu jugera. Dieu prescrit des conséquences graves pour l'immoralité sexuelle (voir les notes sur Éph. 5:3-6).

13:5 convoitise. La convoitise des richesses matérielles est « la racine de toutes sortes de maux, pour lesquels certains se sont détournés de la foi par leur avidité » (1 Tim. 6 :10 ; cf. 1 Tim. 3 :3). Je ne serai jamais. Cité de Genèse 28:15; Deutéronome 31:6, 8 ; Josué 1:5 ; 1 Chroniques 28:20. Les croyants peuvent être satisfaits de toutes les situations grâce à cette promesse. Cinq négations sont utilisées dans cette déclaration pour souligner l'impossibilité pour Christ d'abandonner les croyants. C'est comme dire : « il n'y a absolument aucun moyen que je te quitte jamais, jamais ». 13:6 hardiment. Pas le mot

habituel pour l'audace, ce mot a l'idée d'être confiant et courageux. Cf. son utilisation dans Matthieu 9:2 ; 2 Corinthiens 5:6, 8. Citation du Psaume 118:6.

13:7 En plus du rôle des fidèles au chapitre 11, l'auteur rappelle aux brasseurs de He leurs propres dirigeants fidèles au sein de l'église. Ce faisant, il décrit les devoirs des pasteurs : (1) gouverner ; (2) parler la Parole de Dieu; et (3) établir le modèle de foi que le peuple doit suivre. Cf. Actes 20:28 ; 1 Timothée 3:1–7 ; Tite 1:5–9. 13:9 doctrines diverses et étranges.

Ceux-ci incluraient tous les enseignements contraires à la Parole de Dieu. Le NT contient d'innombrables avertissements contre les faux enseignements et les faux enseignants (cfr. Actes 20:29, 30 ; Rom. 16:17 ; 2 Cor. 10:4, 5 ; Gal. 1:6-9 ; Eph. 4:14 ; 2 Tim. 3:16). établie par grâce. Ceux qui expérimentent la grâce de Dieu en Christ ont des cœurs et des esprits qui restent stables. nourriture.

La loi mosaïque avait des règles pour tout, y compris la nourriture (Lév. 11). Mais pour les chrétiens, ces lois ont été abrogées (Actes 10 :9-16 ; cf. 1 Cor. 8 :8 ; Rom. 14 :17 ; 1 Tim. 4 :1-5).

#### C. Par rapport à Dieu (13 :10-21)

13:10–13 Voir notes sur 11:26 ; 12:2. L'auteur présente une analogie pour l'identification des croyants avec Christ dans Son rejet par les Juifs. Les corps des animaux offerts le Jour des Expiations n'étaient pas mangés mais brûlés « hors du camp » (Lévitique 4 :21 ; 16 :27). Jésus, qui était le sacrifice expiatoire ultime, a également été crucifié hors des portes de Jérusalem (Jean 19 :17). Au sens figuré, les croyants doivent le rejoindre en dehors du camp du monde, ne faisant plus partie de ses systèmes et pratiques non saints (cfr. 2 Tim. 2:4).

Par extension, cela représenterait également la sortie du système lévitique. Les Hébreux non engagés devaient prendre la décision audacieuse de quitter ce système et d'être en dehors du camp de l'ancienne alliance d'Israël. 13:10 un

autel. L'autel, l'offrant et le sacrifice sont tous étroitement liés. L'association à un autel identifie celui qui offre avec le sacrifice. Avec certaines offrandes, l'individu s'identifiait davantage à l'autel et au sacrifice en mangeant une partie du sacrifice. L'apôtre Paul a fait référence à cette relation avec un autel lorsqu'il a donné des instructions aux Corinthiens concernant la consommation de la viande offerte aux idoles (1 Cor. 9:13) et concernant l'observation de la Cène du Seigneur (1 Cor.

10:18). Ici, l'autel équivalait au

sacrifice de Christ, surtout comme on le voit dans la comparaison avec le Jour des Expiations.

13h15 louange. . . merci. Comme on le voit tout au long du Livre des Hébreux, les sacrifices étaient extrêmement importants sous l'Ancienne Alliance. Sous la Nouvelle Alliance, Dieu désire la louange et l'action de grâce de son peuple plutôt que des offrandes d'animaux ou de céréales. Puisque les croyants du NT sont tous sacrificateurs (1 Pierre 2:5, 9), ils ont des offrandes de louange et de remerciement à Dieu (cf. Rom. 12:1). Le « sacrifice de louange » est également mentionné dans Lévitique 7:12 ; Psaume 54:2. Pour le « fruit des lèvres », voir Ésaïe 57:19 ; Osée 14:2.

13:16 faire du bien. . . partager. Les sacrifices de louange sortant de la bouche du peuple de Dieu ne lui plaisent que lorsqu'ils sont accompagnés d'une action d'amour (cf. Is. 58:6, 7 ; Jacques 1:27 ; 1 Jean 3:18).

13:17 règne sur vous. Voir note au verset 7. Les pasteurs/anciens de l'église exercent l'autorité même de Christ lorsqu'ils prêchent, enseignent et appliquent les Écritures (voir les notes sur Actes 20 :28 ; 1 Thess. 5 :12, 13). Ils servent l'église au nom de Christ et doivent lui rendre compte de leur fidélité. Voir les notes sur 1 Corinthiens 4 :1-5 ; 1 Pierre 5 :1-4.

Ceux-ci peuvent inclure à la fois des dirigeants séculiers et spirituels. Même ceux qui ne reconnaissent pas Dieu sont néanmoins ordonnés et utilisés par Lui (cf. Rom. 13:1, 4). joie. L'église est responsable d'aider ses dirigeants à faire leur travail

#### L'obligation du croyant envers les anciens

13:7 : "Souviens-toi de ceux qui te gouvernent, qui t'ont annoncé la parole de Dieu, dont la foi suit, considérant le résultat de leur conduite."

13:17 : « Obéissez à ceux qui vous dominent et soyez soumis, car ils veillent sur vos âmes, comme ceux qui doivent rendre compte. Qu'ils le fassent avec joie et non avec chagrin, car cela ne vous serait d'aucun profit.

1878

avec satisfaction et plaisir. Voir les notes sur 1 Thessaloniciens 5:12, 13.

13:19 restauré. L'auteur avait été avec ces Hébreux et avait hâte d'être à nouveau dans leur communion.

13:20, 21 Cette bénédiction est parmi les plus belles de l'Écriture (cf. Nom. 6:24-26 ; 2 Cor. 13:14 ; Jude 24, 25). C'est un exemple de la façon dont la grâce peut se manifester dans la bénédiction et la prière mutuelles.

13:20 Dieu de paix. Paul utilise ce titre six fois dans ses épîtres (cfr. 1 Thess. 5:23). grand berger des brebis. Voir Esaïe 63:11. La figure du Messie en tant que Berger se retrouve fréquemment dans les Écritures (cf. Ps. 23 ; Is. 40 :11 ; Ézéchiel 34 :23 ; Jean 10 :11 ; 1 Pierre 2 :25 ; 5 :4). par le sang de l'alliance éternelle. Cela doit se référer, dans le contexte d'Hébreux, à la Nouvelle Alliance qui est éternelle (dans un sens futur) par rapport à l'alliance Mosaïque qui était temporaire et avait été abrogée (voir les notes sur 8:6-13; 9:15 ).

13:21 vous rend complet. Ce n'est pas le mot grec pour parfait ou perfection utilisé dans Hébreux pour indiquer le salut (voir note sur 5:14), mais c'est un mot qui est traduit par "préparé" dans 10:5 et "encadré" dans 11:3. Il se réfère à l'édification des croyants.

Le verbe a l'idée d'équiper en ajustant, façonnant, réparant, restaurant ou préparant (voir note sur 11:3; cf. 1 Cor. 1:10; 2 Cor. 13:11; 2 Tim. 3:17 ).

## VI. POST-SCRIPTUM (13:22–25)

13:22 supporter avec. Les lecteurs sont encouragés à recevoir ce message avec un esprit ouvert et un cœur chaleureux, contrairement à ceux qui « ne supporteront pas la saine doctrine » (2 Tim. 4 : 3). parole d'exhortation. Cf. 3:13. C'est la propre description de l'auteur de son épître (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques). 13h23 mis en liberté. Les détails de

l'emprisonnement de Timothée sont inconnus (cfr. 2 Tim. 4:11, 21).

13:24 Ceux d'Italie. Le groupe auquel l'auteur a écrit peut avoir été en Italie, ou le sens pourrait être que les chrétiens italiens qui étaient avec lui ont envoyé leurs salutations (voir Introduction : Auteur et Date).

L'utilisation d'expressions similaires ailleurs est ambiguë puisque certaines se réfèrent clairement à des personnes toujours là (Actes 10 : 23 ; 17 : 13) et d'autres qui étaient loin de chez elles (Actes 21 : 27).

### Une étude plus approfondie

Bruce, FF L'épître aux Hébreux. Grands Rapides : Eerdmans, 1964.

Kent, Homer A., Jr. L'épître aux Hébreux. Grand Rapids : Baker, 1972.

Mac Arthur, John. Hébreux. Chicago : Moody, 1983.

## L'ÉPÎTRE DE JAMES

Le

titre Jacques, comme toutes les épîtres générales à l'exception des Hébreux, porte le nom de son auteur (v. 1).

Auteur et date Parmi

les quatre hommes nommés Jacques dans le NT, seuls deux sont candidats à la paternité de cette épître.

Personne n'a sérieusement considéré Jacques le Mineur, le fils d'Alphée (Matt.

10:3 ; Actes 1:13), ou Jacques le père de Judas (pas Iscariote) (Luc 6:16; Actes 1:13). Certains ont suggéré

Jacques, le fils de Zébédée et frère de Jean (Matthieu 4 :21), mais il a été martyrisé trop tôt pour l'avoir écrit

(Actes 12 :2). Il ne reste que Jacques, le demi-frère aîné de Christ (Marc 6 :3) et frère de Jude (Matthieu 13 :55) qui a également écrit l'épître qui porte son nom (Jude 1).

Jacques avait d'abord rejeté Jésus comme Messie (Jean 7:5), mais plus tard il crut (1 Cor.

15:7). Il est devenu le chef clé de l'église de Jérusalem (cf. Actes 12:17; 15:13; 21:18; Gal. 2:12), étant appelé l'un des « piliers » de cette église, avec Pierre et Jean.

(Gal. 2:9). Aussi connu sous le nom de Jacques le Juste en raison de sa dévotion à la justice, il fut martyrisé c.

AD 62, selon l'historien juif du premier siècle Josèphe.

La comparaison du vocabulaire de Jacques dans la lettre qu'il a écrite et qui est enregistrée dans Actes 15

avec celui de l'épître de Jacques corrobore davantage sa paternité.

Jacques a écrit avec l'autorité de quelqu'un qui avait personnellement vu le Christ ressuscité (1 Cor. 15:7), qui était reconnu comme

un associé des apôtres (Gal. 1:19), et qui était le chef de l'église de Jérusalem.

James a très probablement écrit cette épître comme étant des lievers dispersés (1: 1) à la suite des troubles enregistrés dans Actes 12 (vers 44 après JC ). Il n'y a aucune mention du Concile de Jérusalem décrit dans Actes 15 (vers 49 ap . J.-C.), ce qui serait attendu si ce Concile avait déjà eu lieu. Par conséquent, James peut être daté de manière fiable c. AD 44-49, ce qui en fait le premier livre écrit du canon du NT.

Contexte et contexte Les

destinataires de ce livre étaient des croyants juifs qui avaient été dispersés ( 1 : 1), peut-être à la suite du martyre d'Étienne (Actes 7, vers 31-34 après J.-C.), mais plus probablement en raison de la persécution sous Hérode Agrippa I (Actes 12, c. AD 44). L'auteur se réfère quinze fois à son auditoire comme "frères" (1:2, 16, 19; 2:1, 5, 14; 3:1, 10, 12; 4:11; 5:7, 9, 10, 12 , 19), qui était une épithète courante chez les Juifs du premier siècle. Sans surprise alors, James est juif dans son contenu. Par exemple, le mot grec traduit par « assemblée » ( 2 : 2) est le mot pour synagogue. De plus, Jacques contient plus de quarante allusions à l'Ancien Testament (et plus de vingt au Sermon sur la Montagne, Matt. 5-7).

Thèmes historiques et théologiques James, avec sa dévotion aux déclarations directes et piquantes sur la vie sage, rappelle le Livre des Proverbes. Il a un accent pratique, ne mettant pas l'accent sur les connaissances théoriques

bord, mais un comportement pieux. James a écrit avec un désir passionné que ses lecteurs obéissent sans compromis à la Parole de Dieu. Il a utilisé au moins trente références à la nature (par exemple, "vague de la mer" [1:6]; "reptile" [3:7]; et "le ciel a donné la pluie" [5:18]), comme il convient. qui passait beaucoup de temps à l'extérieur. Il complète l'accent mis par Paul sur la justification par la foi avec son propre accent sur la fécondité spirituelle démontrant la vraie foi.

Défis d'interprétation Au moins deux textes significatifs interpellent l'interprète : Dans 2.14-26, quelle est la relation entre la foi et les œuvres ? L'accent mis par Jacques sur les œuvres contredit-il l'accent mis par Paul sur la foi ? Dans 5.13-18, les promesses de guérison font-elles référence au domaine spirituel ou physique ? Ces textes difficiles sont traités dans la

Remarques.

## Contour

En raison de sa complexité, il existe plusieurs façons de décrire le livre afin de saisir l'agencement de son contenu. Une façon est de l'ordonner autour d'une série de tests par lesquels l'authenticité de la foi d'une personne peut être mesurée.

### Présentation (1:1)

I. L'épreuve de la persévérance dans la souffrance (1.2-12)

II. L'épreuve du blâme dans la tentation (1:13-18)

III. Le test de la réponse à la parole (1 :19-27)

IV. Le test de l'amour impartial (2:1-13)

V. Le test des œuvres justes (2 :14-26)

VI. L'épreuve de la langue (3:1-12)

VII. Le test de l'humble sagesse (3:13-18)

VIII. Le test de l'indulgence mondaine (4: 1-12)

IX. Le test de dépendance (4:13-17)

X. Le test de l'endurance du patient

(5 :1-11)

XI. Le test de véracité (5:12)

XII. Le test de la prière (5:13-18)

XIII. Le test de la vraie foi (5:19, 20)

## Présentation (1:1)

1:1 Jacques. Le demi-frère du Seigneur Jésus (voir Introduction : Auteur et Date ; cf. Fille. 1:19 ; 2:9). serviteur. Voir note sur Romains 1:1. douze tribus. Un titre commun du NT pour les Juifs (cf. Matth. 19:28; Actes 26:7; Apoc. 7:4). Lorsque le royaume se divisa après le règne de Salomon, dix tribus constituèrent le royaume du nord, appelé Israël ; et Benjamin et Juda se sont combinés pour former le royaume du sud, appelé Juda. Après la chute et la déportation du royaume du nord en Assyrie (722 avant J. préservant les douze tribus du pays de Juda. Bien que l'identité tribale n'ait pas pu être établie avec certitude après la captivité du royaume du sud par Babylone (586 av. J.-C.), les prophètes ont prévu un temps où Dieu reconstituerait toute la nation et délimiterait à nouveau l'appartenance tribale de chacun (cf. Is. 11). :12, 13 ; Jér. 3 :18 ; 50 :4 ; Ézéchiel 37 ; Apoc. 7 :5-8). dispersés à l'étranger. Le mot grec diaspora, qui signifie littéralement « par une semence » (cf. Jean 7 :35), est devenu un terme technique désignant les Juifs vivant hors de la terre de Palestine (cf. 1 Pierre 1 :1). Outre les expulsions du pays par les Assyriens (2 Kin.

17; 1 ch. 5) et les Babyloniens (2 Kin. 24, 25 ; 2 Chr. 36), de nombreux Juifs ont été emmenés à Rome comme esclaves lorsque les Romains les ont conquis c. 63 av. J.-C. De plus, au cours des siècles qui ont précédé la première venue du Christ, des milliers de Juifs ont quitté la Palestine et se sont installés dans tout le monde méditerranéen (voir les notes sur Actes 2 :5-11). Mais le public principal de Jacques était celui de ceux qui avaient été dispersés à cause de la persécution (voir Introduction : Contexte et contexte).

## I. L'ÉPREUVE DE LA PERSÉVÉRANCE DANS LA SOUFFRANCE (1.2-12)

1:2 frères. Juifs croyants parmi ceux dispersés (cfr. 1 Pierre 1:1, 2; voir note sur Actes 8:1). compter toute la joie. Le mot grec pour compter peut également être traduit par « considérer » ou « évaluer ». La réponse humaine naturelle aux épreuves n'est pas de se réjouir ; par conséquent, le croyant doit s'engager consciemment à les affronter avec joie (voir note sur Phil. 3:1). essais. Ce mot grec évoque des troubles, ou quelque chose qui brise le modèle de paix, de confort, de joie et de bonheur dans la vie de quelqu'un. La forme verbale de ce mot signifie « mettre quelqu'un ou quelque chose à l'épreuve », dans le but de découvrir la nature de cette personne ou la qualité de cette chose. Dieu apporte de telles épreuves pour prouver – et augmenter – la force et la qualité de sa foi et pour démontrer sa validité (vv. 2–12). Chaque épreuve devient un test de foi destiné à renforcer. Si le croyant échoue au test en répondant à tort, ce test devient alors une tentation ou une sollicitation au mal (voir les notes sur les vv. 13-15).

Test 1:3 . Cela signifie « preuve » ou « prouver » (voir Introduction : Aperçu). patience. Mieux traduit par « endurance » ou « persévérance ». Grâce à des tests, un chrétien apprendra à résister avec ténacité à la pression d'une épreuve jusqu'à ce que Dieu l'enlève à son heure désignée et même à en chérir le bénéfice. Voir les notes sur 2 Corinthiens 12 :7-10. 1:4 parfait. Ce

n'est pas une référence à la perfection sans péché (cfr. 3:2), mais à la maturité spirituelle (cfr. 1 Jean 2:14). L'épreuve de la foi conduit les croyants à une communion plus profonde et à une plus grande confiance en Christ, qualités qui à leur tour produisent un caractère stable, pieux et juste (voir note sur 1 Pierre 5 :10 ; cf. Gal. 4 :19 ) . complet. Cela vient d'un grec composé

mot qui signifie littéralement "toutes les portions entières".  
1:5

sagesse. L'auditoire juif de James a reconnu cela comme la compréhension et la compétence pratique qui étaient nécessaires pour vivre la vie à la gloire de Dieu. Ce n'était pas une sagesse de spéculation philosophique, mais la sagesse contenue dans les absolus purs et paisibles de la volonté de Dieu révélée dans sa Parole (cf. 3:13, 17) et vécue. Seule une telle sagesse divine permet aux croyants d'être joyeux et soumis dans les épreuves de la vie. demander à Dieu. Ce commandement est une partie nécessaire de la vie de prière du croyant (cfr. Job 28:12-23; Prov. 3:5-7; 1 Thess. 5:17). Dieu veut que les épreuves conduisent les croyants à une plus grande dépendance envers lui, en leur montrant leur propre insuffisance. Comme pour toutes ses richesses (Eph. 1 :7 ; 2 :7 ; 3 :8 ; Phil. 4 :19), Dieu a la sagesse en abondance (Rom. 11 :33) disponible pour ceux qui la recherchent. Voir les notes sur Proverbes 2:1-8. 1:6 demandez avec foi. La prière doit être offerte avec une confiance confiante en un Dieu souverain

(voir note sur Hébr. 11:1). sans aucun doute. Cela fait référence au fait d'avoir sa pensée divisée en soi, non seulement à cause d'une indécision mentale, mais d'un conflit moral intérieur ou d'une méfiance envers Dieu (voir note sur le v. 8). vague de la mer. La personne qui doute de la capacité ou de la volonté de Dieu de fournir cette sagesse est comme la mer houleuse et agitée, se déplaçant d'avant en arrière avec ses marées sans fin, ne pouvant jamais se calmer (cfr. Jos. 24:15; 1 Rois. 18:21; Apoc. 3:16). 1: 8 homme irrésolu. Une traduction littérale de l'expression grecque qui dénote d'avoir son esprit ou son âme divisé entre Dieu et le monde (voir note sur 4:4). Cet homme est un hypocrite qui croit parfois en Dieu mais ne lui fait pas confiance lorsque les épreuves arrivent, et ne reçoit donc rien. L'utilisation de cette expression dans 4:8 montre clairement qu'elle fait référence à un incroyant. instable. Voir les notes sur le verset 6. 1:9, 10 humble frère . . . le riche. Essais

rendre tous les croyants également dépendants de Dieu et les mettre au même niveau les uns avec les autres en les empêchant de se préoccuper des choses terrestres. Les chrétiens pauvres et les riches peuvent se réjouir que Dieu ne fasse acception de personne et qu'ils aient tous deux le privilège d'être identifiés au Christ. 1:9 gloire. Ce mot fait référence à la vantardise d'un privilège ou d'une possession; c'est la joie de l'orgueil légitime. Bien que n'ayant rien en ce monde, le pauvre croyant peut se réjouir de sa haute position spirituelle devant Dieu par la grâce et l'espérance que cela apporte (cf.

ROM. 8:17, 18 ; 1 animal de

compagnie. 1:4). 1h10 son humiliation. Cela fait référence au fait que le riche croyant est abaissé par les épreuves. De telles expériences l'aident à se réjouir et à réaliser que le bonheur et le contentement authentiques dépendent des véritables richesses de la grâce de Dieu, et non des richesses terrestres.

1:11 herbe. . . fleur. Une photo des fleurs et des graminées à fleurs de Pales tine, qui s'épanouissent de manière colorée en février et se dessèchent en mai. C'est une allusion claire à Isaïe 40: 6-8, qui parle du vent sirocco brûlant qui brûle et détruit les plantes sur son passage.

Cette image tirée de la nature illustre comment la mort et le jugement divins peuvent rapidement mettre fin à la dépendance de la personne riche vis-à-vis des biens matériels (voir note sur le v. 10 ; cf.

Prov. 27:24).

1:12 Béni. Voir les notes sur Matthieu 5:4, 10.

Les croyants qui endurent avec succès les épreuves sont vraiment heureux (cfr. 5:11). perdure. Voir la note sur le verset 3. Dans ce contexte, il décrit également la survie passive et douloureuse d'une épreuve et se concentre sur le résultat victorieux. Une telle personne ne renonce jamais à sa foi salvatrice en Dieu ; ainsi ce concept est étroitement lié à la doctrine de la sécurité éternelle et de la persévérance du croyant (voir note sur Matt. 24:13; cf. Jean 14:15, 23; 1 Jean 2:5, 6, 15, 19; 4 :19 ; 1 Pierre 1 :6-8). tentation. Ceci est mieux traduit par "épreuves" (voir note sur le v. 2). approuvé. Allumé.

« a réussi le test » (voir note sur le v. 2, « essais »). Le croyant a traversé avec succès et victorieusement ses épreuves, ce qui indique qu'il est authentique parce que sa foi a duré comme celle de Job. couronne de vie. Ceci est mieux traduit par "la couronne qui est la vie". Une couronne était la couronne placée sur la tête du vainqueur après les événements sportifs de la Grèce antique. Ici, il dénote l'ultime récompense du croyant, la vie éternelle, que Dieu lui a promise et qu'il lui accordera en totalité à la mort ou à la venue de Christ (voir notes sur 2 Tim. 4 :8 ; Apoc. 2 :10 ; cf. 1 Pi. :5:4).

## II. L'ÉPREUVE DU BLÂME DANS LA TENTATION (1:13–18)

1:13 Le même mot grec traduit par « épreuves » (vv. 2-12) est également traduit par « tentation » ici. Le point de vue de James est que chaque circonstance difficile qui entre dans la vie d'un croyant peut soit le fortifier s'il obéit à Dieu et reste confiant en ses soins, soit devenir une sollicitation au mal si le croyant choisit plutôt de douter de Dieu et de désobéir à sa Parole. Dieu ne peut pas être tenté. Dieu, par sa nature sainte, n'a aucune capacité pour le mal, ni aucune vulnérabilité à celui-ci (Hab. 1:13 ; cf. Lévit. 19:2 ; Es. 6:3 ; 1 animal de compagnie. 1:16). et il ne tente personne lui-même. Dieu a prévu que les épreuves se produisent et en elles, Il permet à la tentation de se produire, mais Il a promis de ne pas permettre plus que les croyants ne peuvent endurer et jamais sans moyen d'échapper (1 Cor. 10:13). Ils choisissent de prendre l'évasion que Dieu prévoit ou de céder (voir note au v. 14; cf. 2 Sam. 24:1; 1 Chr. 21:1). 1:14 tiré loin. Ce mot

grec était utilisé pour décrire le gibier sauvage attiré dans des pièges. Tout comme les animaux peuvent être attirés vers la mort par des appâts attrayants, la tentation promet aux gens quelque chose de bon, qui est en fait nocif. ses propres désirs. Cela fait référence à la luxure, le fort désir de l'âme humaine de profiter ou d'acquiescer quelque chose pour accomplir la

chair. La nature déchue de l'homme a la propension à désirer fortement tout péché qui le satisfera (voir les notes sur Rom. 7:8-25). « Le sien » décrit la nature individuelle de la luxure – elle est différente pour chaque personne en raison des tendances héritées, de l'environnement, de l'éducation et des choix personnels. La grammaire grecque indique également que ces « désirs » sont l'agent direct ou la cause du péché. Cf.

Matthieu 15:18–20. séduit. Un terme de pêche qui signifie "capturer" ou "attraper avec un appât" (cf. 2 Pierre 2:14, 18). C'est un parallèle avec « tiré ».

1:15 Le péché n'est pas simplement un acte spontané, mais le résultat d'un processus. Les mots grecs pour « a conçu » et « produit » comparent le processus à la conception physique et à la naissance. Ainsi, Jacques personnifie la tentation et montre qu'elle peut suivre une séquence similaire et produire le péché avec tous ses résultats mortels. Bien que le péché n'entraîne pas la mort spirituelle du croyant, il peut conduire à la mort physique (1 Cor. 11 :30 ; 1 Jean 5 :16).

1:16 Ne vous y trompez pas. L'expression grecque fait référence à errer, s'égarer ou errer. Les chrétiens ne doivent pas commettre l'erreur de blâmer Dieu plutôt qu'eux-mêmes pour leur péché.

1:17 Chaque bien. . . le cadeau parfait vient d'en haut. Deux mots grecs différents pour le don soulignent la perfection et l'inclusivité de la grâce de Dieu. Le premier dénote l'acte de donner, et le second est l'objet

| Vocabulaire de James         |           |
|------------------------------|-----------|
| Jacques                      | Actes 15  |
| "salutations" 1:1 1:16,      | 15:23     |
| 19 ; 2:5 "bien-aimés" "vos   | 15:25     |
| 5:20 âmes" 1:21;             | 15:24, 26 |
| 2:10 "visiter" 1:27 "garder" | 15:14     |
| "tourner" 5:19, 20           | 15:24     |
|                              | 15:19     |



donné. Tout ce qui concerne le don divin est adéquat, complet et bénéfique. Père des lumières. Une ancienne expression juive pour Dieu en tant que Créateur, avec des « lumières » faisant référence au soleil, à la lune et aux étoiles (cf. Gen. 1 :14-19). aucune variation ou ombre de virage. Du point de vue de l'homme, les corps célestes ont différentes phases de mouvement et de rotation, changent du jour à la nuit et varient en intensité et en ombre. Mais Dieu ne suit pas ce modèle ; Il est immuable (cfr. Mal. 3:6; 1 Jean 1:5).

1:18 De sa propre volonté. Cette phrase traduit un mot grec qui souligne que la régénération n'est pas seulement un souhait, mais une expression active de la volonté de Dieu, qu'il a toujours le pouvoir d'accomplir. Cette phrase apparaît au début de la phrase grecque, ce qui signifie que Jacques entend souligner que la volonté souveraine de Dieu est la source de cette nouvelle vie. Il nous a fait naître. L'acte divin de régénération, ou la nouvelle naissance (voir notes sur Jean 3 :3-8 ; 1 Pierre 1 :23 ; cf. Ézéchiel 36 :25-27 ; Jean 1 :12, 13 ; Éph. 2 : 5, 6 ; 5:26). parole de vérité. Cf.

Jean 17:17. Ecriture, ou la Parole de Dieu. Il régénère les pécheurs par le pouvoir de cette Parole (cf. 2 Cor. 6 :7 ; Col. 1 :5 ; 1 Thess. 2 :13 ; Tite 3 :5 ; 1 Pierre 1 :23-25). premiers fruits. C'était à l'origine une expression de l'Ancien Testament se référant aux premières et meilleures récoltes, que Dieu attendait comme une offrande (cf. Ex. 23:19 ; Lévi. 23:9-14 ; Deut. 26:1-19). Donner à Dieu cette récolte initiale était un acte de foi qu'il accomplirait sa promesse d'une pleine récolte à venir (Prov.

3:9, 10). De la même manière, les chrétiens sont la première preuve de la nouvelle création de Dieu qui est à venir (cf. 2 Pet. 3:10-13) et jouissent actuellement dans leur nouvelle vie d'un avant-goût de la gloire future (voir notes sur Rom. 8 : 19–23).

### III. L'ÉPREUVE DE LA RÉPONSE À LA PAROLE (1.19-27)

1:19 rapide à entendre, lent à parler. Croyants

doivent répondre positivement à l'Écriture et poursuivre avec empressement chaque occasion de mieux connaître la Parole et la volonté de Dieu (cf. Ps. 119:11 ; 2 Tim. 2:15). Mais en même temps, ils doivent se garder de devenir prédicateurs ou enseignants trop rapidement (voir notes sur 3:1, 2 ; cf.

Ces. 3:17 ; 33:6, 7 ; 1 Tim. 3:6 ; 5:22).

1:20 colère. Cela vient du mot grec qui décrit un profond ressentiment interne et un rejet, dans ce contexte, de la Parole de Dieu (voir les notes sur 4:1-3 ; cf. Gal. 4:16). 1:21 mis de côté.

Allumé. « après avoir retiré », comme on le ferait avec des vêtements sales (voir les notes sur Rom. 13 :12-14 ; Éph. 4 :22 ; Col. 3 :8 ; Hébr. 12 :1 ; 1 Pierre 2 :1, 2). Le temps de ce verbe grec souligne l'importance d'écartier le péché avant de recevoir la Parole de Dieu. saleté. . . la méchanceté. Le premier terme était utilisé pour le vice moral ainsi que pour les vêtements sales. Parfois, il était même utilisé pour le cérumen – ici, pour le péché qui empêcherait l'ouïe spirituelle du croyant. La méchanceté fait référence au mauvais désir ou à l'intention. mot implanté. Voir la note sur le verset 18. 1:22 être des faiseurs. Le fait que James qualifie les croyants professants d'être des « acteurs » plutôt que simplement de faire, souligne que toute leur personnalité devrait être caractérisée de cette manière. Voir les notes sur Matthieu 7:21–28. de recevoir. Allumé. "raisonner à côté ou à côté de" (comme dans "hors de soi"). Ce mot était utilisé en mathématiques pour désigner une erreur de calcul.

Les chrétiens professants qui se contentent d'entendre seulement la Parole ont fait une grave erreur spirituelle. 1:23 observation. Un mot

grec puissant signifiant regarder attentivement et prudemment, par opposition à jeter un coup d'œil désinvolte. miroir.

Les miroirs du premier siècle n'étaient pas en verre mais en métal, en bronze, en argent ou, pour les riches, en or. Les métaux étaient battus à plat et polis à un brillant élevé, et l'image qu'ils reflétaient était adéquate, mais pas parfaite (cfr. 1 Cor. 13:12). 1:24 oublie quel genre

d'homme il était.

À moins que les chrétiens de profession n'agissent promptement après avoir entendu la Parole, ils oublieront les changements et les améliorations que leur réflexion leur a montrés qu'ils doivent apporter.

1:25 loi parfaite. Dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament, la Parole révélée, infaillible, suffisante et complète de Dieu est appelée « loi » (cf. Ps. 19:7). La présence de sa grâce ne signifie pas qu'il n'y a pas de loi morale ou de code de conduite auquel les croyants doivent obéir. Les croyants sont rendus capables par l'Esprit de la garder (voir note sur Rom. 8:4). liberté. Véritable libération du péché. Lorsque le Saint-Esprit applique les principes de l'Écriture au cœur des croyants, ils sont libérés de l'esclavage du péché et rendus capables d'obéir à Dieu (Jean 8 :34-36). 1:26 religieux. Cela fait référence au

culte public cérémoniel (cfr. Actes 26:5). James a choisi ce terme, au lieu d'un se référant à la piété interne, pour souligner les pièges externes, les rituels, les routines et les formes qui n'ont pas été suivies sincèrement. brider sa langue.

Bridle signifie « contrôle » ou, comme le dit une autre traduction, « garder la bride serrée ». La pureté du cœur est souvent révélée par un discours contrôlé et approprié (voir note sur Matt. 12:36).

1:27 Religion pure et sans souillure. James choisit deux adjectifs synonymes pour définir le type de foi religieuse le plus irréprochable - celui qui se mesure par l'amour compatissant (cf. Jean 13:35). orphelins et veuves.

Ceux qui n'avaient pas de parents ou de maris étaient et sont un segment particulièrement nécessiteux de l'église (voir les notes sur 1 Tim. 5:3 ; cf. Ex. 22:22 ; Deut. 14:28, 29 ; Ps. 68:5 ; Jér. 7:6, 7 ; 22:16 ; Actes 6:1-6). Puisqu'ils sont généralement incapables de rendre la pareille de quelque manière que ce soit, prendre soin d'eux démontre clairement un véritable amour chrétien sacrificiel. monde. Le système du monde mauvais (voir les notes sur 4 : 4 ; 1 Jean 2 : 15).

#### IV. L'ÉPREUVE DE L'AMOUR IMPARTIAL (2.1-13)

2:1 la foi. Il ne s'agit pas de l'acte de

croyant, mais à toute la foi chrétienne (cf.

Jude 3), qui a pour thème central Jésus-Christ. le Seigneur de gloire. Christ est Celui qui révèle la gloire de Dieu (cf. Jean 1 :14 ; 2 Cor. 4 :4-6 ; Hébr. 1 :1-3). Dans Son Incarnation, Il n'a fait preuve que d'impartialité (cfr. Matt. 22:16).

Par exemple, considérez les personnes non-élites incluses dans Sa généalogie (voir les notes sur Matt. 1:1-16), son choix de l'humble village de Nazareth comme résidence pendant trente ans, et sa volonté d'exercer son ministère en Galilée et en Samarie, deux régions méprisées par les dirigeants d'Israël. partialité. À l'origine, ce mot se référait à élever le visage de quelqu'un ou à élever la personne, mais il en est venu à désigner l'exaltation de quelqu'un strictement sur une base superficielle et externe, telle que l'apparence, la race, la richesse, le rang ou le statut social (Lév. 19:15) ; Job 34:19 ; cf. Deut.

10:17 ; 15:7-10 ; 2 Chr. 19:7 ; Prov. 24:23 ; 28:21 ; Mat. 22:8-10 ; Actes 10:34, 35 ; ROM. 2:11 ; Éph. 6:9 ; Col. 3:25 ; 4:1 ; 1 animal de

compagnie. 1:17). Assemblage 2:2 . Allumé. "un rassemblement" ou "synagogue". Puisque Jacques écrivait au début de l'histoire de l'église (voir Introduction : Auteur et Date) aux croyants juifs (1 : 1), il a utilisé à la fois ce mot général et le mot grec normal pour église (5 : 14) pour décrire l' église . réunions d'entreprise pendant cette période de transition. bagues en or.

Alors que les Juifs portaient couramment des bagues (cf. Luc 15:22), peu pouvaient se permettre des bagues en or. Cependant, selon certaines informations, dans le monde antique, les personnes les plus ostentatoires portaient des bagues à chaque doigt sauf celui du milieu pour montrer leur statut économique (certaines sources anciennes indiquent qu'il y avait même des entreprises de location de bagues). beaux vêtements. Ce mot fait référence à des vêtements brillants et brillants et est utilisé pour le magnifique vêtement que les soldats d'Hérode ont mis sur Jésus pour se moquer de lui (Luc 23:11) et pour l'habillement d'un ange (Actes 10:30). Il peut également faire référence à une couleur vive et flashy et à une ornementation brillante, scintillante et étincelante. James ne condamne pas cela

incroyant pour sa robe distrayante, mais la réaction flatteuse de l'église à son égard. un pauvre homme. Bien qu'il y ait eu des gens aisés dans l'église primitive (Matthieu 27 :57-60 ; Jean 19 :38, 39 ; Actes 4 :36, 37 ; 8 :27 ; 10 :1, 2 ; 16 :14 ; 17 :4 ; 1 Tim. 6 :17-19), il se composait surtout de gens ordinaires et pauvres (cf. v. 5 ; Actes 2 :45 ; 4 :35-37 ; 6 :1-6 ; 1 Cor. 1 :26 ; 2 Corinthiens 8:2, 14). Tout au long de l'Écriture, les pauvres sont l'objet de la préoccupation particulière de Dieu (1:27 ; Lévi. 25:25, 35-37, 39 ; Pss. 41:1 ; 68:10 ; 72:4, 12 ; 17:5 ; 21:13 ; 28:27 ; 29:7 ; 31:9, 20 ; Is. 3:14, 15 ; 10:1, 2 ;

25:4 ; Gal. 2:10). 2:3 assis. . . dans un bon endroit. Une place d'honneur plus confortable et bien en vue. Les synagogues et les salles de réunion du premier siècle avaient parfois des bancs autour du mur extérieur et quelques bancs devant. La plupart des fidèles étaient soit assis les jambes croisées sur le sol, soit debout. Il y avait un nombre limité de bonnes places; ils étaient ceux que les pharisiens voulaient toujours (Marc 12:38, 39). 2:4 partialité montrée.

Voir la note sur le verset 1.

La vraie nature du péché dans ce passage, pas les vêtements somptueux ou les bagues de l'homme riche ou qu'il a reçu une bonne place. juges avec de mauvaises pensées. Cela se traduit mieux par "juges aux intentions vicieuses". James craignait que ses lecteurs se comportent comme le monde pécheur en s'adressant aux riches et aux notables, tout en évitant les pauvres et les commun.

2:5 Dieu n'a-t-il pas choisi. Voir note sur Romains 8:29 ; cf. 1 Corinthiens 1:26–29. le Royaume. Voir note sur Matthieu 3:2. Ici, Jacques entend le royaume dans son sens actuel de la sphère du salut – ceux sur lesquels Christ règne – ainsi que sa future gloire millénaire et éternelle.

2:6 opprimer. Allumé. «

tyranniser ». te traîner dans les tribunaux. Renvoi au tribunal civil.

2:7 blasphème ce noble nom. Il s'agit probablement d'une référence aux tribunaux religieux.

De riches juifs opposants au Christ harcelaient ces pauvres chrétiens. Cf. Jean 16:2–4. 2:8 loi royale. C'est

mieux traduit par "loi souveraine". L'idée est que cette loi est suprême ou contraignante. aime ton prochain comme toi-même. Cette loi souveraine (citée de Lévi. 19:18), lorsqu'elle est combinée avec le commandement d'aimer Dieu (Deut. 6:4, 5), résume toute la Loi et les Prophètes (Matt.

22:36–40 ; ROM. 13:8-10). Jacques ne préconise pas une sorte d'affection émotionnelle pour soi-même - l'amour-propre est clairement un péché (2 Tim. 3:2). Au contraire, le commandement est de poursuivre la satisfaction de la santé physique et du bien-être spirituel de ses voisins (tous dans la sphère de son influence ; Luc 10:30-37) avec la même intensité et le même souci que l'on fait naturellement pour soi-même (cf. . Phil. 2:3, 4). 2:9

si. Mieux traduit par « depuis », la construction grecque de cet énoncé conditionnel indique que cette pratique se produisait en fait parmi les lecteurs de James. faire preuve de partialité. Voir note sur le verset 1. La forme de ce verbe grec indique que leur comportement n'était pas un lapsus occasionnel, mais une pratique continue. condamné par la loi. Plus précisément, par les commandements de Deutéronome 1 :17 et 16 :19. transgresseurs. Cela fait référence à celui qui va au-delà de la loi de Dieu. Le respect des personnes fait de quelqu'un un transgresseur de la loi de Dieu.

2:10 toute la loi. . . un point. Voir les notes sur Gal. 3:10–13. La Loi de Dieu n'est pas une série d'injonctions détachées mais une unité de base qui exige un amour parfait de Lui et des voisins (Matthieu 22:36-40). Bien que tous les péchés ne soient pas également préjudiciables ou odieux, ils brisent tous cette unité et rendent les gens transgresseurs, un peu comme frapper une fenêtre avec un marteau en un seul point brisera et détruira toute la fenêtre. coupable de tous. Non pas dans le sens d'avoir violé tous les commandements, mais dans le sens d'avoir violé l'unité de la Loi. Une transgression accompli

### Qu'Est-Ce Que La Loi Royale (2:8)?

L'expression « loi royale » se traduit mieux par « loi souveraine ». L'idée est que cette loi est suprême ou contraignante. Jacques cite la seconde moitié de ce que Jésus enseignait, c'était l'ensemble de la loi souveraine. « Aime ton prochain comme toi-même », que Jacques cite de Lévitique 19 :18 ainsi que de Marc 12 :31, lorsqu'il est combiné avec le commandement d'aimer Dieu (Deut. 6 :4-5), résume toute la Loi et les Prophètes (Mat. 22 :36-40 ; Rom. 13 :8-10).

Jacques a déjà fait allusion à la première partie du grand commandement (2 : 5). Ici, il se concentre sur le thème de cette section, à savoir les relations humaines. James ne préconise pas une sorte d'affection émotionnelle pour soi-même ; l'amour de soi est clairement un péché (2 Tim. 3:2). Au contraire, le commandement est de poursuivre la satisfaction des besoins physiques et spirituels de ses voisins avec la même intensité et le même souci que l'on fait naturellement pour soi-même (Phil. 2: 3-4), alors que jamais pour obtenir nous sommes sous la loi royale pour faites-le.

Il est impossible de respecter les commandements les plus élémentaires de la Loi – aimer Dieu parfaitement et aimer son prochain comme soi-même.

2:11 Ces citations sont tirées d'Exode 20:13, 14 et Deutéronome 5:17, 18.

2:12 jugé. Cf. Romains 2 :6-16. loi de la liberté. Voir note sur 1:25.

2:13 Une personne qui ne montre aucune miséricorde et compassion pour les personnes dans le besoin démontre qu'elle n'a jamais répondu à la grande miséricorde de Dieu et, en tant que personne non rachetée, ne recevra qu'un jugement strict et sans soulagement dans l'enfer éternel (cf. Matt .5:7). La miséricorde triomphe du jugement. La personne dont la vie est caractérisée par la miséricorde est prête pour le jour du jugement et échappera à toutes les accusations que la justice stricte pourrait porter contre elle parce qu'en faisant miséricorde aux autres, elle

donne une preuve authentique d'avoir reçu la miséricorde de Dieu.

### V. L'ÉPREUVE DES ŒUVRES JUSTES

(2:14-26)

2:14-26 Jacques poursuit sa série de tests par lesquels ses lecteurs peuvent évaluer si leur foi est vivante ou morte (voir Introduction : Contexte et contexte). Ce passage contient le test composite – le seul test qui rassemble les autres : le test des œuvres, ou un comportement juste qui obéit à la Parole de Dieu et manifeste une nature pieuse (cf. 1:22-25). Le point de vue de Jacques n'est pas qu'une personne est sauvée par les œuvres (il a déjà fortement et clairement affirmé que le salut est un don gracieux de Dieu ; 1:17, 18 ; cf. Eph. 2:8, 9), mais qu'il y a une sorte de foi apparente qui est morte et ne sauve pas (vv. 14, 17, 20, 24, 26 ; cf. Matt. 3 :7, 8 ; 5 :16 ; 7 :21 ; 13 :18-23 ; Jean 8:30, 31 ; 15:6). Il est possible que Jacques écrivait aux Juifs (cfr. 1:1) qui avaient abandonné la justice des oeuvres du judaïsme mais, à la place, avaient embrassé la notion erronée que puisque les oeuvres justes et l'obéissance à la volonté de Dieu n'étaient pas efficaces pour le salut, elles n'étaient pas du tout nécessaires.

Ainsi, ils ont réduit la foi à un simple assentiment mental aux faits concernant Christ. 2:14 si

quelqu'un dit. Cette phrase importante gouverne l'interprétation de tout le passage. Jacques ne dit pas que cette personne a réellement la foi, mais qu'il prétend l'avoir. foi. Ceci est mieux compris dans un sens large, parlant de n'importe quel degré d'acceptation des vérités de l'évangile. n'a pas. Encore une fois, la forme du verbe décrit quelqu'un qui manque continuellement de toute preuve extérieure de la foi qu'il revendique régulièrement. travaux.

Cela fait référence à tout comportement juste qui est conforme à la Parole révélée de Dieu, mais plus précisément, dans le contexte, aux actes de compassion (v. 15). La foi peut-elle le sauver ? Pari

ter traduit par « Ce genre de foi peut-il sauver ? Jacques ne conteste pas l'importance de la foi. Au contraire, il s'oppose à l'idée que la foi salvatrice peut être un simple exercice intellectuel dépourvu d'un engagement à l'obéissance active (cf. Matt. 7:16-18).

La forme grammaticale de la question exige une réponse négative. Voir la note sur Romains 2 :6-10.

2:15, 16 Jacques illustre son propos en comparant la foi sans les œuvres à des paroles de compassion sans actes de compassion (cf. Mat. 25:31-46). 2:17

la foi en elle-même. . . est morte. Tout comme la compassion professée sans action est fausse, le genre de foi qui est sans œuvres est une profession vide, pas une véritable foi salvatrice. 2:18 quelqu'un. Les

interprètes ne sont pas d'accord sur la question de savoir si (1) « quelqu'un » est l'humble façon dont James se réfère à lui-même ou s'il se réfère à l'un des antagonistes de James qui s'est opposé à son enseignement ; et (2) quelle part du passage suivant doit être attribuée à cet antagoniste par opposition à James lui-même.

Quoi qu'il en soit, le point principal de Jacques est le même : la seule preuve possible de la vraie foi, ce sont les œuvres (cfr. 2 Pierre 1:3-11).

2:19 Vous croyez qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Une référence claire au passage le plus familier à ses lecteurs juifs : le shema (Deut. 6:4, 5), la doctrine la plus fondamentale de l'Ancien Testament. les démons croient. Même les anges déchus affirment l'unité de Dieu et tremblent devant ses implications. Les démons sont essentiellement orthodoxes dans leur doctrine (cf. Matth. 8 :29, 30 ; Marc 5 :7 ; Luc 4 :41 ; Actes 19 :15). Mais la doctrine orthodoxe en elle-même n'est pas une preuve de la foi salvatrice.

Ils connaissent la vérité au sujet de Dieu, de Christ et de l'Esprit, mais ils la détestent ainsi

qu'eux. 2h20 stupide. Allumé. "vide, défectueux."

La déclaration de croyance de l'objecteur est frauduleuse et sa foi est une imposture. la foi sans les oeuvres est morte.

Allumé. « la foi sans les œuvres ». Jacques n'oppose pas deux méthodes de salut (la foi contre les œuvres).

Au lieu de cela, il oppose deux types

de la foi : la foi vivante qui sauve et la foi morte qui ne sauve pas (cf. 1 Jn 3, 7-10).

2:21-26 Jacques cite trois exemples de foi vivante : (1) Abraham (vv. 21-24) ; (2) Rahab (v. 25) ; et (3) le corps et l'esprit humains (v. 26). 2:21 justifié par les travaux. Cela

ne contredit pas l'enseignement clair de Paul selon lequel Abraham a été justifié devant Dieu par la grâce seule et par la foi seule (Romains 3 :20 ; 4 :1-25 ; Gal.

3:6, 11). Pour plusieurs raisons, Jacques ne peut pas dire qu'Abraham a été constitué juste devant Dieu à cause de ses propres bonnes œuvres : (1) Jacques a déjà souligné que le salut est un don gracieux (1 :17, 18) ; (2) au milieu de ce passage contesté (v.

23), Jacques a cité Genèse 15 :6, qui affirme avec force que Dieu a attribué la justice à Abraham uniquement sur la base de sa foi (voir les notes sur Rom. 1 :17 ; 3 :24 ; 4 :1-25) ; et (3) l'œuvre qui, selon Jacques, a justifié Abraham était son offrande d'Isaac (Gen. 22:9, 12), un événement qui s'est produit plusieurs années après qu'il ait exercé sa foi pour la première fois et ait été déclaré juste devant Dieu (Gen.

12:1-7 ; 15:6). Au lieu de cela, l'offrande d'Isaac par Abraham a démontré l'authenticité de sa foi et la réalité de sa justification devant Dieu. Jacques met l'accent sur la justification devant les autres de la prétention d'une personne au salut. L'enseignement de Jacques complète parfaitement les écrits de Paul ; le salut est déterminé par la foi seule (Eph. 2:8, 9) et démontré par la fidélité à obéir à la seule volonté de Dieu (Eph. 2:10). 2:22 a été rendu parfait. Cela se réfère à amener quelque chose à sa fin, ou

à sa plénitude. Tout comme un arbre fruitier n'a pas atteint son but tant qu'il n'a pas porté de fruits, la foi n'a pas atteint sa fin tant qu'elle ne s'est pas manifestée dans une vie juste. 2:23 l'Ecriture. . . dit. Cité de Genèse 15:6 ; voir les notes sur Romains 4 :1-5. ami de Dieu.

Abraham

est ainsi appelé dans

2 Chroniques 20 :7 et Ésaïe 41 :8 à cause de son obéissance (Jean 15 :14, 15). 2:24

justifié par les oeuvres, et non par la foi seulement.

Voir note au verset 21.

2:25 Rahab la prostituée. L'Ancien Testament enregistre le contenu de sa foi, qui était la base de sa justification devant Dieu (voir note sur Jos. 2:11). Elle a démontré la réalité de sa foi salvatrice quand, au prix de grands risques personnels, elle a protégé les messagers de Dieu (Jos. 2 :4, 15 ; 6 :17 ; cf. Hébr. 11 :31). James n'avait pas l'intention, cependant, que ces mots soient une louange de son métier ou de son mensonge. justifié par des travaux. Voir note au verset 21.

## VI. L'ÉPREUVE DE LA LANGUE (3.1-12)

3:1-12 Dans ce passage, Jacques a utilisé le procédé littéraire juif courant consistant à attribuer le blâme à un membre spécifique du corps (cf. Rom. 3:15 ; 2 animal de compagnie. 2:14). Il a personnifié la langue comme étant représentative de la dépravation et de la misère humaines. De cette façon, il a fait écho à la vérité scripturaire selon laquelle la bouche est un point focal et un indicateur vivant de la chute de l'homme et de la condition pécheresse du cœur (cf. Is. 6:5 ; 15:11, 16–19 ; Marc 7:20–23 ; ROM. 3:13, 14). 3:1

enseignants. Ce mot fait référence à une personne qui exerce une fonction officielle d'enseignement ou de prédication (cfr. Luc 4:16-27; Jean 3:10; Actes 13:14, 15; 1 Cor. 12:28; Eph. 4:11) . jugement plus sévère. Le mot traduit par « jugement » exprime généralement un ver dict négatif dans le NT, et se réfère ici à un jugement futur : (1) pour le faux enseignant incrédule, à la Seconde Venue (Jude 14, 15) ; et (2) pour le croyant, lorsqu'il est récompensé devant Christ (1 Cor. 4:3-5). Cela n'a pas pour but de décourager les vrais enseignants, mais d'avertir le futur enseignant de la gravité du rôle (cfr. Ézéchiel 3:17, 18; 33:7-9; Actes 20:26, 27; Hébr. 13:17) .

3:2 L'Écriture contient beaucoup de choses sur tout le mal que la langue peut causer (cf. Pss. 5:9;

34:13 ; 39:1 ; 52:4 ; Prov. 6:17 ; 17h20 ; 26:28 ; 28:23 ; Est. 59:3 ; ROM. 3:13). La langue a un immense pouvoir pour parler de manière pécheresse, erronée et inappropriée. La parole humaine est une représentation graphique de la dépravation humaine (voir les notes sur les vv. 1–12). trébucher. Il s'agit de pécher ou d'offenser la personne de Dieu.

La forme du verbe grec souligne que tout le monde échoue continuellement à faire ce qui est juste. homme parfait. Parfait peut faire référence à la vraie perfection, auquel cas James dit que, hypothétiquement, si un être humain était capable de contrôler parfaitement sa langue, il serait un homme parfait. Mais, bien sûr, personne n'est à l'abri de pécher avec sa langue. Plus probablement, parfait décrit ceux qui sont spirituellement matures et donc capables de contrôler leur langue.

3:3-5 Jacques a fourni plusieurs analogies qui montrent comment la langue, même petite, a le pouvoir de contrôler toute sa personne et d'influencer tout dans sa vie. 3:6 la langue est un feu. Comme le feu, les mots pécheurs de la langue peuvent propager rapidement la destruction, ou comme la fumée qui l'accompagne, ces mots peuvent imprégner et ruiner tout ce qui l'entoure. défile. Cela signifie « polluer ou contaminer » (cf. Marc 7:20 ; Jude 23). le cours de la nature. Mieux traduit par « le cercle de la vie », cela souligne que le mal de la langue peut s'étendre au-delà de l'individu pour affecter tout ce qui se trouve dans sa sphère d'influence. enfer. Voir note sur Matthieu 25:46. Une traduction du mot grec géhenne (ou vallée de Hinnom). À l'époque du Christ, cette vallée qui s'étendait au sud-ouest des murs de Jérusalem servait de dépotoir de la ville et était connue pour son feu constamment brûlant. Jésus a utilisé ce lieu pour symboliser le lieu éternel de châtement et de tourment (cf. Marc 9:43, 45). Pour James, l'enfer n'évoque pas seulement l'endroit, mais l'hôte satanique qui en hériterait un jour. Ils utilisent la langue comme un outil pour le mal. 3:8 personne ne peut apprivoiser la langue. Seul

## Nature à James

1:6 "vague de la mer" 1:6  
 "battu par le vent" 1:10 "fleur  
 des champs" 1:11 "soleil . . .  
 avec une chaleur brûlante » 1:11 « fleur  
 tombe » 1:17 « du  
 Père des lumières » 1:17 « ombre  
 du tournant » 1:18 « prémices  
 » 3:3 « mors dans  
 la bouche des chevaux » 3:4 «  
 navires . . . poussé par des vents violents "  
 3: 5 "quelle grande forêt un petit feu  
 allume!"  
 3:7 "bête et oiseau, reptile et créature  
 de la mer" 3:8 "poison  
 mortel" 3:11 "eau douce  
 et amère"  
 3:12 " Un figuier peut-il . . . porter des olives,  
 ou une vigne porter des  
 figues ? 3:18 "le fruit de la justice est  
 semé dans la  
 paix" 4:14 "ta vie . . . C'est même une  
 vapeur" 5:2 "vos vêtements sont rongés  
 par les mites" 5:3 "l'or et l'argent sont  
 corrodés" 5:4 "les ouvriers qui ont  
 fauché  
 vos champs" 5:4 "les cris des  
 moissonneurs" 5:5 "engraissé vos cœurs  
 comme au  
 jour de l'abattage" 5:7 "le fermier attend le  
 fruit  
 précieux" 5:7 "attend patiemment jusqu'à  
 ce qu'il reçoive les pluies de la  
 première et de l'arrière-saison 5:17 "priaient . . .  
 qu'il ne pleuvrait pas" 5:17 "il n'a pas  
 plu sur la terre" 5:18 "le ciel a  
 donné de la pluie" 5:18 "la terre a produit son fruit"

Dieu, par sa puissance, peut le faire (cf. Actes  
 2 :1-11).

3:9 bénis. . . malédiction. Il était traditionnel  
 pour les Juifs d'ajouter « béni soit-Il » à la mention  
 du nom de Dieu (cfr. Ps. 68:19, 35). Cependant, le

la langue souhaite aussi du mal aux personnes  
 créées à l'image de Dieu. Cela souligne  
 l'incohérence hypocrite des activités de la langue.  
 fait à la ressemblance de Dieu. L'homme a été  
 créé à l'image de Dieu (voir notes sur Gen. 1:26).

3:11, 12 Trois illustrations tirées de la nature  
 démontrent le caractère pécheur de la malédiction.  
 Le vrai croyant ne contredira pas sa profession  
 de foi par l'usage régulier de paroles malsaines.

## VII. L'ÉPREUVE DE L'HUMBLE SAGESSE

(3:13-18)

3:13-18 Au verset 13, Jacques fait une  
 transition entre la discussion des maîtres et de la  
 langue et celle de l'impact de la sagesse sur la vie  
 de chacun. Il soutient la vérité de la littérature de  
 sagesse de l'Ancien Testament (Job à travers le  
 Cantique des Cantiques) selon laquelle la sagesse  
 est divisée en deux domaines :

celui de l'homme et celui de Dieu. 3:13 sage  
 et intelligent. Sage est le mot grec commun pour  
 la connaissance spéculative et la philosophie,  
 mais les Hébreux l'ont fusionné avec le sens  
 beaucoup plus riche d'appliquer habilement la  
 connaissance à la question de la vie pratique. Le  
 mot pour comprendre n'est utilisé qu'ici dans le  
 NT et signifie un spécialiste ou un professionnel  
 qui pourrait habilement appliquer son expertise à des situations pratiques.  
 James demande qui est vraiment doué dans l'art  
 de vivre. douceur. Également rendu par  
 « douceur », c'est le contraire de l'arrogance et de  
 l'autopromotion (voir la note sur Matt. 5:5 ; cf.  
 1:21 ; Num. 12:3 ; Fille. 5:23). Les Grecs le  
 décrivaient comme un pouvoir sous contrôle. sagesse.  
 Le genre qui ne vient que de Dieu (voir note sur  
 1:7; 2:1-7; 3:19, 20 ; 9 : 10 ; Jr. 10 : 7, 12 ; Dan.  
 1 : 17 ; 2 : 20 23 ; Rom. 11 : 33 ; 1 Cor. 1 : 30 ;  
 Éph. 3 : 10 ; Col.

2 : 3 ). 3:14 envie amère. Le terme grec pour  
 amer était utilisé pour désigner l'eau non potable.

Lorsqu'il est combiné avec l'envie, il définit un dur, re

attitude affectueuse envers les autres. égoïste. Parfois traduit par « conflit », il fait référence à l'ambition égoïste qui engendre l'antagonisme et le factionnalisme. Le mot grec en est venu à décrire quiconque s'engageait en politique pour des raisons égoïstes et cherchait à réaliser son programme à tout prix (c'est-à-dire même si cela signifiait piétiner les autres).

3h15 d'en haut. Voir les notes sur le verset 13. La sagesse égocentrique qui est consumée par l'ambition personnelle ne vient pas de Dieu. terrestre, sensuel, démoniaque. Une description de la sagesse de l'homme comme : (1) limitée à la terre ; (2) caractérisé par l'humanité, la fragilité, un cœur non sanctifié et un esprit non racheté ; et (3) généré par les forces de Satan (cfr. 1 Cor. 2:14 ; 2 Cor. 11:14, 15).

3:16 confusion. C'est le désordre qui résulte de l'instabilité et du chaos de la sagesse humaine (voir notes sur 1:6, 8; cf. v. 8). chaque chose mauvaise. Allumé. "tout travail sans valeur (ou vil)". Cela dénote des choses qui ne sont pas tant intrinsèquement mauvaises qu'elles ne sont simplement bonnes

à rien. 3:17 sagesse. . . d'en haut. Voir note au verset 13. pur. Cela fait référence à l'intégrité spirituelle et à la sincérité morale. Chaque véritable chrétien a ce genre de motivation du cœur (cfr. Pss. 24:3, 4; 51:7; Mat. 5:8; Rom. 7:22, 23; Hébr. 12:14). paisible. Cela signifie « épris de paix » ou « promoteur de la paix » (cf.

Mat. 5:9). doux. Ce mot est difficile à traduire, mais signifie presque un trait de caractère de douceur. Une telle personne se soumettra à toutes sortes de mauvais traitements et de difficultés avec une attitude d'humilité bienveillante, courtoise et patiente, sans aucune pensée de haine ou de vengeance (cf. Matth. 5:10, 11). prêt à céder. Le terme original décrivait quelqu'un qui était enseignable, docile, facilement persuadé et qui se soumettait volontairement à la discipline militaire ou aux normes morales et juridiques. Pour les croyants, cela définit l'obéissance aux normes de Dieu (cfr. Matt. 5:3-5). plein de

miséricorde. Le don de se soucier de ceux qui souffrent et souffrent, et la capacité de pardonner rapidement (cf. Matt. 5:7 ; Rom. 12:8). sans partialité. Le mot grec n'apparaît qu'ici dans le NT et dénote une personne cohérente, inébranlable qui est sans partage dans son engagement et sa conviction et qui ne fait pas de distinctions injustes (voir les notes sur 2:1-13). 3:18 fruit de justice. Les bonnes

œuvres qui résultent du salut (cf. v. 17 ; Matt. 5 :6 ; voir notes sur 2 :14-20 ; Gal. 5 :22, 23 ; Phil. 1 :11). ceux qui font la paix. Voir note au verset 17.

La justice s'épanouit dans un climat de paix spirituelle.

#### VIII. L'ÉPREUVE DE L'INDULGENCE MONDIALE (4:1-12)

4: 1 guerres et combats. . . parmi vous. Il s'agit de conflits entre les membres de l'église, et non de conflits internes entre individus. Wars parle du conflit en général; combats de ses manifestations spécifiques. La discorde dans l'église n'est pas par le dessein de Dieu (Jean 13:34, 35; 17:21; 2 Cor. 12:20; Phil. 1:27), mais résulte du mélange d'ivraie (faux croyants) et de blé (vraiment personnes rachetées) qui composent l'église. désirs. Le mot grec (dont dérive le mot anglais hédonisme ) a toujours une connotation négative dans le NT.

Les désirs passionnés pour les plaisirs mondains qui marquent les incroyants (1 : 14 ; Éph. 2 : 3 ; 2 Tim. 3:4 ; Jude 18) sont la source interne du conflit externe dans l'église. Cf. 1:14, 15. vos membres. Pas des membres d'église, mais des membres corporels (voir note sur Rom. 6:13). Jacques, comme Paul, utilise les membres pour parler de la nature humaine pécheresse et déchue (cfr. Rom. 6:19; 7:5, 23). Les incroyants (qui sont en vue ici) luttent (sans succès) contre les mauvais désirs qu'ils ne peuvent pas contrôler. 4:2 meurtre. Le résultat ultime de désirs contrariés. James avait en tête



| Jacques et le sermon sur la montagne |                               |                                                  |
|--------------------------------------|-------------------------------|--------------------------------------------------|
| James                                | Sermon on the Mount           | Subject                                          |
| 1:2                                  | Matt. 5:10-12 (Luke 6:22, 23) | Joy in the midst of trials                       |
| 1:4                                  | Matt. 5:48                    | God's desire and work in us: perfection          |
| 1:5                                  | Matt. 7:7                     | Asking God for good gifts                        |
| 1:17                                 | Matt. 7:11                    | God is the giver of good gifts                   |
| 1:19,20                              | Matt. 5:22                    | Command against anger                            |
| 1:22,23                              | Matt. 7:24-27                 | Contrast between hearers and doers (illustrated) |
| 1:26,27                              | Matt. 7:21-23                 | Religious person whose religion is worthless     |
| 2:5                                  | Matt. 5:3                     | The poor as heirs of the kingdom                 |
| 2:10                                 | Matt. 5:19                    | The whole moral law to be kept                   |
| 2:11                                 | Matt. 5:21,22                 | Command against murder                           |
| 2:13                                 | Matt. 5:7; 6:14,15            | The merciful blessed; the unmerciful condemned   |
| 2:14-26                              | Matt. 7:21-23                 | Dead, worthless (and deceiving) faith            |
| 3:12                                 | Matt. 7:16 (Luke 6:44,45)     | Tree producing what is in keeping with its kind  |
| 3:18                                 | Matt. 5:9                     | Blessing of those who make peace                 |
| 4:2,3                                | Matt. 7:7,8                   | Importance of asking God                         |
| 4:4                                  | Matt. 6:24                    | Friendship with the world = hostility toward God |
| 4:8                                  | Matt. 5:8                     | Blessing on and call for the pure in heart       |
| 4:9                                  | Matt. 5:4                     | Blessing and call for those who mourn            |
| 4:11,12                              | Matt. 7:1-5                   | Command against wrongly judging others           |
| 4:13,14                              | Matt. 6:34                    | Not focusing too much on tomorrow                |
| 5:1                                  | (Luke 6:24,25)                | Woe to rich                                      |
| 5:2                                  | Matt. 6:19,20                 | Moth and rust spoiling earthly riches            |
| 5:6                                  | (Luke 6:37)                   | Against condemning the righteous man             |
| 5:9                                  | Matt. 5:22; 7:1               | Not judging—the Judge standing at the door       |
| 5:10                                 | Matt. 5:12                    | The prophets as examples of wrongful suffering   |
| 5:12                                 | Matt. 5:33-37                 | Not making hasty and irreverent oaths            |

The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 472. © 2003 par Thomas Nelson, Inc.

meurtre, et la gamme des péchés (haine, colère, amertume) qui y conduisent. L'image est celle d'incroyants tellement poussés par leurs mauvais desirs incontrôlables qu'ils se battent jusqu'à la mort pour les satisfaire. vous ne demandez pas. La vraie joie, la paix, le bonheur, le sens, l'espoir et l'accomplissement dans la vie ne viennent que de Dieu. Les incroyants, cependant, ne sont pas disposés à les demander à ses conditions. Ils refusent de se soumettre à Dieu ou d'admettre leur dépendance de Dieu.

4:3 de travers. Il s'agit d'agir d'une manière mauvaise, motivée par la gratification personnelle et le désir égoïste. Les incroyants recherchent les choses pour leurs propres plaisirs, pas pour l'honneur et la gloire de Dieu.

4:4 Adultères et adultères ! Une description métaphorique de l'infidélité spirituelle (cfr. Matt. 12:39; 16:4; Marc 8:38). Cela aurait été particulièrement familier aux lecteurs juifs de Jacques, puisque l'AT décrit souvent l'Israël infidèle comme un prostitué spirituel (cfr. 2 Chr. 21:11, 13 ; Jer. 2:20 ; 3:1, 6, 8, 9). ; Ézéchiel 16 :26-29 ; Osée 1 :2 ; 4 :15 ; 9 :1). James a en vue des chrétiens professants, extérieurement associés à l'église, mais ayant une défiance fondamentale pour le système mondial mauvais. Apparaissant seulement ici dans le NT, le mot grec décrit l'amour dans le sens d'un fort attachement émotionnel. Ceux qui ont un désir profond et intime pour les choses de

le monde prouve qu'ils ne sont pas rachetés (1 Jean 2:15-17). monde. Voir note sur 1:27. inimitié avec Dieu. Le corollaire nécessaire de l'amitié avec le monde. La vérité qui donne à réfléchir que les non-croyants sont les ennemis de Dieu est enseignée tout au long de l'Écriture (cf.

Deut. 32:41-43 ; Pss. 21:8 ; 68:21 ; 72:9 ; 110:1, 2 ; Est. 4:2:13 ; Non. 1:2, 8 ; Luc 19:27; ROM. 5:10 ; 8:5-7 ; 1 Cor. 15h25).

4:5 L'Écriture dit. Une manière courante dans le NT d'introduire une citation de l'Ancien Testament (Jean 19 : 37 ; Rom. 4:3 ; 9:17 ; 10:11 ; 11:2 ; Fille. 4h30 ; 1 Tim. 5:18).

La citation qui suit, cependant, ne se trouve pas en tant que telle dans l'Ancien Testament ; c'est un composite de l'enseignement général en ergothérapie. L'esprit . . . aspire jalousement. Cette phrase difficile est mieux comprise en voyant « l'esprit » comme une référence non pas au Saint-Esprit, mais à l'esprit humain, et en traduisant la phrase « aspire jalousement » dans le sens négatif de « convoitise à envier ».

Le point de Jacques est que l'esprit d'une personne incroyante (la personne intérieure) est penché sur le mal (cf. Gen. 6:5 ; 8:21 ; Prov. 21h10 ; Eccl. 9:3 ; Jér. 17:9 ; Marc 7:21-23). Ceux qui pensent autrement défient le diagnostic biblique de la nature humaine déchue ; et ceux qui vivent dans les convoitises mondaines donnent la preuve que leur foi n'est pas authentique (cf. Rom. 8:5-11 ; 1 Cor. 2:14). 4:6 plus de grâce. La seule lueur

d'espoir dans les ténèbres spirituelles de l'homme est la grâce souveraine de Dieu, qui seule peut sauver l'homme de sa propension à convoiter les choses mauvaises.

Que Dieu donne « plus de grâce » montre que Sa grâce est plus grande que la puissance du péché, de la chair, du monde et de Satan (cf. Rom. 5:20).

La citation de l'Ancien Testament (de Prov. 3:34 ; cf. 1 Pierre 5:5) révèle qui obtient la grâce de Dieu—les humbles, pas les fiers ennemis de Dieu. Le mot humble ne définit pas une classe particulière de chrétiens, mais englobe tous les croyants (cf. Is. 57:15 ; 66:2 ; Matt. 18:3, 4).

4:7-10 Dans une série de dix commandements (dix verbes impératifs dans le texte grec), Jacques révèle comment recevoir la grâce salvatrice. Ces

Les versets décrivent la réponse de l'homme à l'offre gracieuse de salut de Dieu et révèlent ce que signifie être humble.

4:7 soumettre. Allumé. "s'aligner dessous." Le mot était utilisé pour désigner des soldats sous l'autorité de leur commandant. Dans le NT, il décrit la soumission de Jésus à l'autorité de ses parents (Luc 2:51), la soumission au gouvernement humain (Rom. 13:1), la soumission de l'église à Christ (Eph. 5:24) et les serviteurs. ' soumission à leurs maîtres (Tite 2:9 ; 1 Pi.

2:18). James a utilisé le mot pour décrire une soumission volontaire et consciente à l'autorité de Dieu en tant que dirigeant souverain de l'univers. Une personne vraiment humble prêtera allégeance à Dieu, obéira à Ses commandements et suivra Sa direction (cf. Matt. 10:38). Résistez au diable et il vous fuira. Le revers de la première commande. "Résister" signifie littéralement "prendre position contre". Tout le monde est soit sous la seigneurie de Christ, soit sous la seigneurie de Satan (Jean 8 :44 ; Éph. 2 :2 ; 1 Jean 3 :8 ; 5 :19) ; Il n'y a pas de juste milieu. Ceux qui transfèrent leur allégeance de Satan à Dieu découvriront que Satan « les fuira » ; c'est un ennemi vaincu.

4:8 Approchez-vous. Poursuivez une relation d'amour intime avec Dieu (cf. Phil. 3:10). Le concept de se rapprocher de Dieu était associé à l'origine aux prêtres lévites (Ex.

19:22 ; Lévit. 10:3 ; Ézéchi. 44:13), mais a fini par décrire l'approche de Dieu par quelqu'un (Ps. 73:28 ; Is. 29:13 ; Hébr. 4:16 ; 7:19 ; 10:22).

Le salut implique plus que de se soumettre à Dieu et de résister au diable ; le cœur racheté aspire à la communion avec Dieu (Pss. 27:8 ; 42:1, 2 ; 63:1, 2 ; 84:2 ; 143:6 ; Mat.

22:37). Nettoyez vos mains. Les prêtres de l'Ancien Testament devaient cérémonieusement se laver les mains avant de s'approcher de Dieu (Exode 30 :19-21), et les pécheurs (un terme utilisé uniquement pour les incroyants ; voir la note sur 5 :20) qui s'approchaient de Lui devaient reconnaître et confesser leur péché. . purifiez vos cœurs. Le nettoyage des mains symbolise

1894

comportement externe ; cette phrase fait référence aux pensées intérieures, aux motifs et aux désirs du cœur (Ps. 24:3, 4 ; Jer. 4:4 ; Ezek. 18:31 ; 36:25, 26 ; 1 Tim. 1:5 ; 2 Tim. 2:22 ; 1 Pierre 1:22). double esprit. Voir note sur 1:8.

4:9 Lamentation. Cela signifie être affligé, misérable et misérable. C'est l'état de ceux qui sont vraiment brisés par leur péché. faire le deuil. Voir note sur Matthieu 5:4. Dieu ne détournera pas un cœur brisé et contrit du péché (Ps. 51:17 ; 2 Cor. 7:10). Le deuil est la réponse intérieure à un tel brisement. pleurer. La manifestation extérieure de la douleur intérieure à cause du péché (cfr. Marc 14:72). rire. Utilisé seulement ici dans le NT, le mot signifie le rire désinvolte de ceux qui s'adonnent bêtement aux plaisirs mondains. L'image est celle de gens qui ne pensent pas à Dieu, à la vie, à la mort, au péché, au jugement ou à la sainteté. Jacques appelle ces personnes à pleurer sur leur péché (cf. Luc 18:13, 14).

4:10 Voir Psaume 75:6 ; Matthieu 23:12. Cette commande finale résume les neuf précédentes

(voir notes sur vv. 7-10) commandes, qui marquent la personne vraiment humble. Humble vient d'un mot signifiant "se rabaisser". Ceux qui ont conscience d'être en présence du Dieu majestueux et infiniment saint sont humbles (cf. Is 6, 5). 4:11 parle mal. Cela signifie

calomnier ou diffamer. Jacques n'interdit pas d'affronter ceux qui sont dans le péché, ce qui est ailleurs commandé dans les Écritures (Matthieu 18 : 15-17 ; Actes 20 : 31 ; 1 Cor. 4 : 14 ; Col. 1 : 28 ; Tite 1 : 13 ; 2 : 15 ; 3:10).

Au contraire, il condamne les accusations négligentes, désobligeantes, critiques et calomnieuses contre les autres (cf. Ex. 23:1 ; Pss. 50:20 ; 101:5 ; 140:11 ; Prov. 10:18 ; 11:9 ; 16 : 28 ; 17:9 ; 26:20 ; Rom. 1:29 ; 2 Cor. 12h20 ; Éph. 4:31 ; 1 Tim. 3:11 ; 2 Tim. 3:3 ; Tite 2:3 ; 3:2). parle mal d'un frère. . . parle mal de la loi. Ceux qui disent du mal des autres croyants s'érigent en juges et les condamnent (cf. 2:4).

Ils diffament ainsi et méprisent la loi de Dieu, qui interdit expressément de telles calomnies

### Dix commandements dans Jacques 4 :7-10

Ces versets contiennent une série de dix commandements qui préparent une personne à recevoir la grâce salvatrice. Ces commandements décrivent la réponse d'une personne à l'offre gracieuse de salut de Dieu et révèlent ce que signifie être humble.

Chaque commande utilise un impératif grec pour définir l'action attendue :

1. Soumettez-vous à Dieu (v. 7). James a utilisé le mot pour décrire une soumission volontaire et consciente à la volonté de Dieu. autorité en tant que maître souverain de l'univers.
2. Résistez au diable (v. 7). Ceux qui « prennent consciemment [leur] position contre » Satan et transfèrent leur allégeance à Dieu constatera que Satan « les fuira » ; c'est un ennemi vaincu.
3. Approchez-vous de Dieu (v. 8). Poursuivez une relation d'amour intime avec Dieu (Phil. 3:10).
4. Lavez-vous les mains (v. 8). Le terme pécheur ajouté répond au besoin des non-croyants de reconnaître et de confesser leur péché (5:20).
5. Purifiez vos cœurs (v. 8). Le nettoyage des mains symbolise le comportement extérieur ; cette phrase fait référence aux pensées intérieures, aux motifs et aux désirs du cœur (Ps. 24:3, 4).
6. Lamentation (v. 9). Cela signifie être affligé, misérable et misérable. C'est l'état de ceux qui sont vraiment brisés par leur péché (Matthieu 5:4).
7. Pleurez (v. 9). C'est l'expérience interne de la rupture face au péché (Ps. 51:17 ; Matt. 5:4).
8. Pleurez (v. 9). C'est la manifestation extérieure de la douleur intérieure à cause du péché (Marc 14:72).
9. Pleurer sans rire ni joie (v. 9). Ceci décrit les signes de déni ; le rire désinvolte de ceux qui s'adonnent sottement aux plaisirs mondains sans tenir compte de Dieu, de la vie, de la mort, du péché, du jugement ou de la sainteté.
10. Humiliez-vous (v. 10). Ce dernier commandement résume les neuf précédents. Le mot humble vient d'un mot signifiant "se faire humilier". Ceux qui ont conscience d'être en présence du Dieu majestueux et infiniment saint sont humbles (Is. 6:5).

condamnation. juge la loi. En refusant de se soumettre à la loi, les calomnieurs se placent au-dessus d'elle comme ses juges. 4:12 un

Législateur. Dieu, qui a donné la loi (cf. Is 33, 22). Lui seul a le pouvoir de sauver ceux qui se repentent de son châtement et de détruire ceux qui refusent de se repentir.

#### IX. L'ÉPREUVE DE LA DÉPENDANCE (4:13-17)

4:13 Jacques ne condamne pas une sage planification d'entreprise, mais plutôt une planification qui omet Dieu. Les personnes ainsi dépeintes sont des athées pratiques, vivant leur vie et faisant leurs projets comme si Dieu n'existait pas. Une telle conduite est incompatible avec une foi salvatrice authentique, qui se soumet à Dieu (voir note au v. 7). 4:14 savoir ce qui va arriver. Voir Proverbes 27:1. Jacques expose la folie présomptueuse des athées pratiques qu'il a condamnés au verset 13 - ceux qui ne savent pas ce que l'avenir leur réserve (cf.

Luc 12:16-21). Dieu seul connaît l'avenir (cf. Is. 46:9, 10). vapeur. Il s'agit soit d'une bouffée de fumée, soit d'une haleine qui apparaît un instant dans l'air froid. Il met l'accent sur la nature transitoire de la vie (cf. 1:10; Job 7:6, 7; 9:25, 26; 14:1, 2; Pss. 39:5, 11; 62:9; 89:47; 90 :5, 6, 10).

4:15 Si le Seigneur le veut. Le vrai chrétien soumet ses plans à la seigneurie de Christ (voir note au v. 7; cf. Prov. 19:21; Actes 18:21; 21:14; Rom. 1:10; 15:32; 1 Cor. 4 :19; 16:7).

4:16 vantardise. Arrogants se vantant de leurs réalisations commerciales anticipées (voir la note sur le v. 13). 4:17 péché.

L'implication est qu'ils ont aussi fait ce qu'ils ne devraient pas faire. Les péchés d'omission mènent directement aux péchés de commission.

#### X. LE TEST DE L'ENDURANCE DU PATIENT

(5:1-11)

5:1 riche. Ceux qui ont plus que ce dont ils ont besoin

vivre. James les condamne non pas pour être riches, mais pour avoir abusé de leurs ressources.

Contrairement aux riches croyants de la congrégation de Timothée (1 Timothée 6 :17-19), ce sont les méchants riches qui professent la foi chrétienne et se sont associés à l'église, mais dont le vrai dieu est l'argent. Pour avoir prostitué la bonté et la générosité de Dieu, ils ne peuvent anticiper que le châtement divin (v. 5). 5:2, 3 corrompu. . . mangé aux mites. . . corrodé. James souligne la folie de thésauriser de

la nourriture, des vêtements coûteux ou de l'argent, qui sont tous sujets à la décomposition, au vol, au feu ou à d'autres formes de perte. 5:3 derniers jours. La période entre la première et la seconde venue de Christ (voir note sur 1 Tim. 4:1).

Jacques reproche aux riches de vivre comme si Jésus ne reviendrait jamais. 5:4 salaires . . . tu t'es retenu. Les riches avaient gagné une partie de leur richesse en opprimant et en fraudant leurs

journaliers – une pratique strictement interdite dans l'Ancien Testament (cf. Lévi.

19:13 ; Deut. 24:14, 15). le Seigneur de Sabaoth.

Mot grec non traduit signifiant « hôtes ». Celui qui entend les cris des ouvriers fraudés, avertit Jacques, est le Seigneur des armées (un nom pour Dieu fréquemment utilisé dans l'Ancien Testament), le commandant des armées du ciel (les anges). La Bible enseigne qu'un gel sera impliqué dans le jugement des non-croyants (Matthieu 13 :39-41, 49 ; 16 :27 ; 25 :31 ; 2 Thess. 1 :7, 8). 5:5 plaisir et luxe. Après avoir volé leurs ouvriers pour accumuler leur

richesse, les riches se sont livrés à un train de vie extravagant. Le plaisir a la connotation de plaisir gratuit. Le luxe mène au vice lorsqu'une personne est absorbée par la poursuite du plaisir, car une vie sans renoncement devient rapidement incontrôlable dans tous les domaines. un jour de massacre. Comme du bétail gras prêt à être abattu, les riches que James condamne s'étaient livrés au li

1896

avec. C'est une représentation vivante du jugement divin, en accord avec la métaphore comparant les riches trop indulgents au bétail engraisé. 5:6

condamné. . . assassiné. Ceci décrit la prochaine étape dans la progression pécheresse des riches. La thésaurisation a conduit à la fraude, qui a conduit à l'auto-indulgence. Enfin, cet excès a consumé les riches au point qu'ils sont prêts à tout pour maintenir leur style de vie. Condamné vient d'un mot signifiant "condamner". L'implication est que les riches utilisaient les tribunaux pour commettre un meurtre judiciaire (cfr. 2:6). 5:7 patients. Le mot met l'accent sur la patience avec les gens (cfr. 1 Thess. 5:14),

pas sur les épreuves ou les circonstances (comme dans 1:3). Plus précisément, James a à l'esprit la patience avec les riches oppresseurs. l'arrivée. La seconde venue de Christ (voir note sur Matt. 24:3). Réaliser la gloire qui les attend au retour de Christ devrait motiver les croyants à endurer patiemment les mauvais traitements (Romains 8 :18). la pluie de la première et de l'arrière-saison. Les pluies précoces tombent en Israël en octobre et novembre et adoucissent le sol pour la plantation. La dernière pluie tombe en mars et avril, juste avant la récolte de printemps. Tout comme le fermier attend patiemment de la première pluie à la dernière pour que sa récolte mûrisse, les chrétiens doivent attendre patiemment le retour du Seigneur (cf. Gal. 6:9 ; 2 Tim.

4:8 ; Tite 2:13).

5:8 Affermissez vos cœurs. Un appel à la résolution, au courage ferme et à l'engagement. James exhorte ceux qui sont sur le point de s'effondrer sous le poids de la persécution à étayer leur cœur avec l'espoir de la seconde venue. à portée de main. L'imminence du retour de Christ est un thème fréquent dans le NT (cfr. Rom. 13:12; Hébr. 10:25; 1 Pierre 4:7; 1 Jean 2:18).

5:9 Ne grognez pas. . . le juge se tient à la porte ! James a décrit le Christ comme un juge sur le point d'ouvrir les portes du

salle d'audience et convoquer sa cour. Sachant que la pression de la persécution pouvait conduire à des grognements, Jacques a mis en garde ses lecteurs contre ce péché (Phil. 2 :14), de peur qu'ils ne perdent leur pleine récompense (2 Jean

8). 5:11 la persévérance de Job. Job est l'exemple classique d'un homme qui endura patiemment la souffrance et fut béni par Dieu pour sa foi persévérante. James a rassuré ses lecteurs que Dieu avait un but pour leur souffrance, tout comme il l'a fait pour Job. Cf. Job 42. com passionné et miséricordieux. Se souvenir du caractère du Seigneur est un grand réconfort dans la souffrance. Les Écritures affirment à plusieurs reprises sa compassion et sa miséricorde (Ex. 34 : 6 ; Nom. 14 : 18 ; 1 Chr. 21 : 13 ; 2 Chr. 30 : 9 ; Pss. 25 : 6 ; 78 : 38 ; 86 : 5, 15). ; 103 :8, 13 ; 116 :5 ; 136 :1 ; 145 :8 ; Lam. 3 :22 ; Joël 2 :13 ; Jon. 4 :2 ; Mich. 7 :18 ; Luc 6 :36).

## XI. L'ÉPREUVE DE LA VÉRITÉ (5:12)

5:12 avant tout. Ou "surtout". Comme il l'a fait à maintes reprises dans son épître, Jacques a souligné que le discours d'une personne fournit l'aperçu le plus révélateur de sa condition spirituelle (cf. 1 :26 ; 2 :12 ; 3 :2-11 ; 4 :11). ne jure pas . . . tout autre serment. Comme Jésus l'a fait avant lui (Matthieu 5 :33-36 ; 23 :16-22), Jacques a condamné la pratique juive contemporaine consistant à prêter des serments faux, évasifs et trompeurs par tout autre chose que le nom du Seigneur (lequel seul était considéré obligatoire). Oui être Oui. Faisant à nouveau écho à Jésus (Matthieu 5:37),

### Noms OT dans James

|                              |      |
|------------------------------|------|
| 1. Douze tribus 2.           | 1:1  |
| Abraham 3.                   | 2:23 |
| Rahab 4.                     | 2:25 |
| Seigneur de Sabaoth (Armées) | 5:4  |
| 5. Les prophètes (OT)        | 5:10 |
| 6. Job                       | 5:11 |
| 7. Élie                      | 5:17 |

James a appelé à un discours franc, honnête et clair. Parler autrement, c'est inviter le jugement de Dieu.

## XII. L'ÉPREUVE DE LA PRIÈRE (5.13-18)

5:13 souffrance. L'antidote à la souffrance causée par les mauvais traitements ou la persécution est la recherche du réconfort de Dieu par la prière (cf. Pss. 27:13, 14 ; 55:22 ; Jon. 2:7 ; Phil. 4:6 ; 1 animal de compagnie. 5:7). Qu'il chante des psaumes. La réponse naturelle d'un cœur joyeux est de chanter des

louanges à Dieu. 5h14, 15 malades. James ordonne à ceux qui sont malades, c'est-à-dire affaiblis par leurs souffrances, d'appeler les anciens de l'église pour la force, le soutien et la prière.

5:14 l'oignant d'huile. Allumé. «le frotter avec de l'huile» : (1) il s'agit peut-être d'une référence à l'onction cérémonielle (voir les notes sur Lév. 14:18 ; Marc 6:13) ou (2) d'un autre côté, Jacques a peut-être eu à l'esprit traitement médical des croyants physiquement meurtris et battus par la persécution. Peut-être est-il préférable de comprendre l'onction dans un sens métaphorique d'encouragement, de réconfort et de renforcement du croyant par les anciens. 5:15 prière de foi. La prière offerte en leur nom par

les anciens. sauver les malades.

Délivrez-les de leur souffrance parce qu'ils ont été affaiblis par leur infirmité, non de leur péché, qui a été confessé. péchés commis. . . être pardonné. Pas par les anciens, puisque Dieu seul peut pardonner les péchés (Is. 43:25 ; Dan. 9:9 ; Marc 2:7). Le fait que ceux qui souffrent ont appelé les anciens implique qu'ils avaient un cœur contrit et repentant, et qu'une partie de leur temps avec les surveillants impliquerait de confesser leurs péchés à Dieu.

5:16 Confessez vos offenses. L'honnêteté mutuelle, l'ouverture et le partage des besoins permettront aux croyants de se soutenir mutuellement dans la lutte spirituelle. L'efficace. . . profite

## Mots clés

Onction : Grec aleiph<sup>τ</sup>—5:14—9<sup>lit</sup>. "barbouiller" ou "enduire". Grec chriō—5:14— lit. « oindre ». Le

terme aleiph<sup>τ</sup> était couramment utilisé pour décrire une onction médicinale. Un travail grec similaire chri<sup>τ</sup> a été utilisé pour exprimer une<sup>o</sup> onction sacramentelle. Aux temps bibliques, l'huile était couramment utilisée comme médicament (Luc 10:30-37). Pourtant, l'huile symbolisait aussi l'Esprit de Dieu (1 Sam. 16:1-13).

Bon cadeau/cadeau parfait : grec dosis agath<sup>τ</sup>—1:17—lit. "l'acte de donner" et "le bien". Grec d<sup>τ</sup>r<sup>τ</sup>ma telion—1:17—<sup>lit</sup>. "cadeaux réels" et "parfait". Le texte grec utilise deux mots distincts pour décrire les dons de Dieu. La première expression, bon don, révèle la valeur de recevoir quelque chose de Dieu, tandis que le don parfait représente la qualité sans faille des dons de Dieu. Le don de Dieu est continuellement bon, et Ses dons sont toujours parfaitement adaptés à Ses enfants.

beaucoup. Les prières énergiques et passionnées des personnes pieuses ont le pouvoir d'accomplir beaucoup. Cf. Nombres 11:2.

5:17, 18 Élie . . . prié. . . il a encore prié. Élie fournit l'une des illustrations les plus insignifiantes du pouvoir de la prière dans l'Ancien Testament. Ses prières (non mentionnées dans le récit de l'Ancien Testament) ont à la fois initié et mis fin à une sécheresse de trois ans et six mois (cfr. Luc 4:25).

## XIII. LE TEST DE LA VRAIE FOI (5:19, 20)

5:19 si quelqu'un parmi vous. Cela introduit une troisième catégorie de personnes dans l'église (cfr. vv. 13, 14)—ceux qui professent être des croyants qui se sont éloignés de la vérité. s'éloigne de la vérité. Apostasie de la foi qu'ils professaient autrefois (cfr. Hébr.

5:12–6:9 ; 10h29 ; 1 Jean 2:19). De telles personnes

1898

sont en grave danger (v. 20), et l'église doit les rappeler à la vraie foi.

5:20 pécheur. Cf. 4:8. Un mot utilisé pour décrire les non-régénérés (cfr. Prov. 11:31; 13:6, 22; Matt. 9:13; Luc 7:37, 39; 15:7, 10; 18:13; Rom. 5: 8 ; 1 Tim. 1 :9, 15 ; 1 Pierre 4 :18). Jacques a à l'esprit ici ceux qui ont une foi morte (cfr. 2:14-26), qui ne pêchent pas, les vrais croyants. l'erreur de son chemin. Ceux qui s'égarer doctrinalement (v. 19) manifesteront également un style de vie errant, non vécu selon les principes bibliques. sauver une âme de la mort. Une personne qui s'éloigne de la vérité met son âme en danger. La « mort » en vue n'est pas la mort physique, mais la mort éternelle— la séparation éternelle d'avec Dieu et le châtement éternel en enfer (cf. Is. 66:24 ; Dan. 12:2 ; Matt. 13:40, 42, 50 ; 25 :41, 46 ; Marc 9 :43-49 ; 2 Thess. 1 :8, 9 ; Rom. 6 :23 ; Apoc. 20 :11 15 ; 21 :8). Savoir à quel point les enjeux sont élevés devrait motiver les chrétiens à poursuivre agressivement ces personnes. couvrir une multitude de péchés. Voir Psaume

5:10. Puisque même un seul péché suffit à condamner une personne à l'enfer, l'utilisation par Jacques du mot multitude met l'accent sur la condition désespérée des pécheurs perdus et non régénérés. La bonne nouvelle de l'évangile est que la grâce pardonnante de Dieu (qui est plus grande que tout péché ; Rom. 5 :20) est disponible pour ceux qui se détournent de leurs péchés et font preuve de foi au Seigneur Jésus-Christ (Éph. 2 :8, 9).

#### Étude complémentaire

Hiebert, D. Edmond. L'épître de Jacques. Chicago : Moody, 1979.  
 Kent, Homer A., Jr. Foi qui marche. Grand Rapids : Baker, 1986.  
 Mac Arthur, John. James. Chicago : Moody, 1998.  
 Moo, Douglas J. La lettre de James. Grands Rapides : Eerdmans, 2000.

## LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PIERRE

### Titre

La lettre a toujours été identifiée (comme le sont la plupart des épîtres générales, comme Jacques, Jean et Jude) avec le nom de l'auteur, Pierre, et avec la mention qu'il s'agissait de sa première lettre inspirée.

### Auteur et date

Le verset d'ouverture de l'épître affirme qu'elle a été écrite par Pierre, qui était clairement le chef parmi les apôtres du Christ. Les auteurs des évangiles soulignent ce fait en plaçant son nom en tête de chaque liste d'apôtres (Matthieu 10 ; Marc 3 ; Luc 6 ; Actes 1), et en incluant plus d'informations à son sujet dans les quatre évangiles que toute personne autre que Christ. Connue à l'origine sous le nom de Simon (grec) ou Siméon (hébreu), cf. Marc 1:16 ; Jean 1:40, 41, Pierre était le fils de Jonas (Matthieu 16:17) qui était aussi connu sous le nom de Jean (Jean 1:42), et un membre d'une famille de pêcheurs qui vivait à Bethsaïda, et plus tard à Capharnaüm. André, le frère de Pierre, l'a amené à Christ (Jean 1:40-42). Il était marié et sa femme l'accompagnait apparemment dans son ministère (Marc 1 :29-31 ; 1 Cor. 9 :5).

Pierre a été appelé à suivre le Christ dans son premier ministère (Marc 1 :16, 17) et a ensuite été nommé apôtre (Matthieu 10 :2 ; Marc 3 :14-16). Christ l'a renommé Pierre (grec) ou Céphas (araméen), les deux mots signifiant « pierre » ou « rocher » (Jean 1 :42). Le Seigneur a clairement choisi Pierre pour des leçons spéciales tout au long des évangiles (par exemple, Matt. 10 ; 16 :13-21 ; 17 :1-9 ; 24 :1-7 ; 26 :31-33 ; Jean 6 :6 ;

21:3-7, 15-17). Il était le porte-parole des Douze, articulant leurs pensées et leurs questions ainsi que les siennes. Ses triomphes et ses faiblesses sont relatés dans les Évangiles et Actes 1-12.

Après la Résurrection et l'Ascension, Pierre a lancé le plan pour choisir un remplaçant pour Judas (Actes 1:15). Après la venue du Saint-Esprit (Actes 2 :1-4), il a reçu le pouvoir de devenir le principal prédicateur de l'Évangile à partir du jour de la Pentecôte (Actes 2 :12). Il accomplit également des miracles notables dans les premiers temps de l'Église (Actes 3-9) et ouvrit la porte de l'Évangile aux Samaritains (Actes 8) et aux Gentils (Actes 10). Selon la tradition, Pierre a dû assister à la crucifixion de sa femme, mais l'a encouragée en disant : « Souviens-toi du Seigneur ». Quand vint le moment pour lui d'être crucifié, il aurait plaidé qu'il n'était pas digne d'être crucifié comme son Seigneur, mais qu'il devrait plutôt être crucifié à l'envers (c.

AD 67-68), ce que la tradition dit qu'il était.

En raison de sa notoriété unique, il n'y avait pas de pénurie dans l'église primitive de documents prétendant faussement avoir été écrits par Pierre. Que l'apôtre Pierre soit l'auteur de 1 Pierre, cependant, est certain. Le contenu de cette lettre présente une ressemblance certaine avec ses messages dans le Livre des Actes. La lettre enseigne, par exemple, que Christ est la pierre rejetée par le bâtisseur (2 :7, 8 ; Actes 4 :10, 11) et que Christ ne fait acception de personne (1 :17 ; Actes 10 :34). Pierre enseigne à ses lecteurs à « se ceigner d'humilité » (5, 5), un écho de la



1900

Le Seigneur se ceint d'une serviette et lave les pieds des disciples (Jean 13:3-5).  
Il y a d'autres déclarations dans la lettre similaires aux paroles du Christ (4:14; 5:7, 8).

De plus, l'auteur prétend avoir été témoin des souffrances du Christ (5:1; cf. 3:18; 4:1). En plus de ces preuves internes, il convient de noter que les premiers chrétiens reconnaissaient universellement cette lettre comme l'œuvre de Pierre.

Le seul doute important à soulever quant à la paternité de Peter découle du style plutôt classique du grec utilisé dans la lettre. Certains ont soutenu que Pierre, étant un pêcheur « ignorant » (Actes 4 :13), n'aurait pas pu écrire en grec sophistiqué, en particulier à la lumière du style grec moins classique utilisé dans l'écriture de 2 Pierre. Cependant, cet argument n'est pas sans une bonne réponse. En premier lieu, le fait que Pierre était « non savant » ne signifie pas qu'il était analphabète, mais seulement qu'il n'avait pas de formation formelle et rabbinique dans les Écritures. De plus, bien que l'araméen ait pu être la langue principale de Pierre, le grec aurait été une deuxième langue largement parlée en Palestine.

Il est également évident qu'au moins certains des auteurs du NT, bien que peu instruits, pouvaient lire le grec de l'AT Septuagint (voir l'utilisation de la LXX par Jacques dans Actes 15 :14-18).

Au-delà de ces preuves de la capacité de Pierre en grec, Pierre a également expliqué (5:12) qu'il a écrit cette lettre "par Silvain", également connu sous le nom de Silas. Silvanus était probablement le messager désigné pour apporter cette lettre à ses lecteurs. Mais plus est impliqué par cette déclaration, en ce que Peter reconnaît que Sil vanus a servi de secrétaire, ou amanuensis. La dictée était courante dans le monde romain antique (cf. Paul et Tertius; Rom. 16:22), et les secrétaires pouvaient souvent aider avec la syntaxe et la grammaire. Alors Pierre, sous la surveillance de l'Esprit de Dieu, dicta

la lettre à Silvain, tandis que Silvain, qui était aussi un prophète (Actes 15:32), a peut-être contribué à une partie de la composition du grec plus classique.

Le premier Pierre a probablement été écrit juste avant ou peu de temps après juillet 64 après JC, lorsque la ville de Rome a brûlé, donc une date d'écriture de c. 64–65 après JC.

Contexte et cadre Lorsque la ville de Rome a brûlé, les Romains croyaient que leur empereur, Néron, avait mis le feu à la ville, probablement à cause de son désir crédible de construire. Pour en construire davantage, il a dû détruire ce qui existait déjà.

Les Romains étaient totalement dévastés. Leur culture, en un sens, est descendue avec la ville. Tous les éléments religieux de leur vie ont été détruits. Leurs grands temples, sanctuaires et même leurs idoles domestiques ont été incendiés. Cela avait de grandes implications religieuses car cela leur faisait croire que leurs divinités n'avaient pas pu faire face à cette conflagration et en étaient également victimes. Les gens étaient sans abri et sans espoir. Beaucoup avaient été tués. Leur ressentiment amer était sévère, alors Néron s'est rendu compte qu'il devait rediriger l'hostilité.

Le bouc émissaire choisi par l'empereur était les chrétiens, déjà détestés parce qu'ils étaient associés aux juifs et parce qu'ils étaient considérés comme hostiles à la culture romaine. Néron répandit rapidement le mot que les chrétiens avaient allumé les incendies. En conséquence, une persécution vicieuse contre les chrétiens a commencé et s'est rapidement propagée dans tout l'Empire romain, touchant des endroits au nord des montagnes du Taurus, comme le Pont, la Galatie, le Cap padocia, l'Asie et la Bithynie (1:1) et affectant les Chrétiens, que Pierre appelle « pèlerins ». Ces « pèlerins », qui étaient probablement des Gentils pour la plupart (1 : 14, 18 ; 2 : 9, 10 ; 4 : 3), peut-être conduits à Christ par Paul et ses associés, et établis sur la base de Paul

enseignements, avaient besoin d'un renforcement spirituel à cause de leurs souffrances. Ainsi, l'apôtre Pierre, sous l'inspiration du Saint-Esprit, a écrit cette épître pour les fortifier.

Pierre a écrit qu'il était à "Babylone" lorsqu'il a écrit la lettre (5:13). Trois emplacements ont été suggérés pour cette « Babylone ».

Premièrement, un avant-poste romain dans le nord de l'Égypte s'appelait Babylone ; mais cet endroit était trop obscur, et il n'y a aucune raison de penser que Pierre ait jamais été là.

Deuxièmement, l'ancienne Babylone en Mésopotamie est une possibilité ; mais il serait tout à fait improbable que Pierre, Marc et Silvain se trouvaient tous à cet endroit plutôt petit et éloigné en même temps.

Troisièmement, « Babylone » est un pseudonyme de Rome ; peut-être même un mot de code pour Rome. En temps de persécution, les écrivains ont pris un soin habituel de ne pas mettre en danger les chrétiens en les identifiant. Pierre, selon certaines traditions, suivit Jacques et Paul et mourut en martyr près de Rome environ deux ans après avoir écrit cette lettre ; ainsi, il avait écrit cette épître vers la fin de sa vie, probablement lors d'un séjour dans la ville impériale. Il ne voulait pas que la lettre soit retrouvée et que l'église soit persécutée, alors il a peut-être caché son emplacement sous le mot de code Babylone, qui convenait parfaitement à cause de l'idolâtrie de la ville (cf. Apoc. 17, 18).

Thèmes historiques et théologiques Étant donné que les croyants auxquels il s'adressait souffraient d'une persécution croissante (1 : 6 ; 2 : 12, 19-21 ; 3 : 9, 13-18 ; 4 : 1, 12-16, 19), le but de cette lettre était pour leur apprendre à vivre victorieusement au milieu de cette hostilité : (1) sans perdre espoir ; (2) sans devenir amer; (3) tout en faisant confiance à leur Seigneur; et (4) en attendant Sa Seconde Venue. Pierre souhaitait faire comprendre à ses lecteurs qu'en vivant une vie obéissante et victorieuse sous la contrainte, un chrétien peut réellement évangéliser

son monde hostile (cf. 1 :14 ; 2 :1, 12, 15 ; 3 :1-6, 13-17 ; 4 :2 ; 5 :8, 9).

Les croyants sont constamment exposés à un système mondial alimenté par Satan et ses démons. Leur effort est de discréditer l'église et de détruire sa crédibilité et son intégrité. Une façon dont ces esprits fonctionnent est de trouver des chrétiens dont la vie n'est pas conforme à la Parole de Dieu, puis de les faire défiler devant les incroyants pour montrer à quel point l'église est une imposture. Les chrétiens, cependant, doivent s'opposer à l'ennemi et faire taire les critiques par le pouvoir de vies saintes.

Dans cette épître, Pierre est plutôt effusif en récitant deux catégories de vérité. La première catégorie est positive et comprend une longue liste de bénédictions accordées aux chrétiens. En parlant de l'identité des chrétiens et de ce que signifie connaître le Christ, Pierre mentionne un privilège et une bénédiction après l'autre. Entrelacé dans cette liste de privilèges se trouve le catalogue de la souffrance. Les chrétiens, bien que les plus privilégiés, doivent aussi savoir que le monde les traitera injustement. Leur citoyenneté est au paradis et ils sont des étrangers dans un monde hostile et alimenté par Satan. Ainsi, la vie chrétienne peut se résumer à un appel à la victoire et à la gloire à travers le chemin de la souffrance.

Ainsi, la question fondamentale à laquelle Pierre répond dans cette épître est : Comment les chrétiens doivent-ils gérer l'animosité ? La réponse présente des vérités pratiques et se concentre sur Jésus-Christ comme le modèle de celui qui a maintenu une attitude triomphante au milieu de l'hostilité.

Premier Pierre répond également à d'autres questions pratiques importantes sur la vie chrétienne telles que : Les chrétiens ont-ils besoin d'un sacerdoce pour intercéder auprès de Dieu pour eux (2 : 5-9) ? Quelle devrait être l'attitude du chrétien envers le gouvernement séculier et la désobéissance civile (2.13-17) ? Quelle devrait être l'attitude d'un employé chrétien envers un employeur hostile (2:18) ? Comment une femme croyante peut-elle gagner

1902

son mari non sauvé à Christ (3:1, 2) ? Comment une femme chrétienne doit-elle se conduire (3 : 3, 4) ?

Christ a prêché par Noé avant le déluge, ou s'est-il prêché lui-même après la crucifixion (3:19) ? L'auditoire de cette prédication était-il composé d'humains à l'époque de Noé ou de démons dans l'abîme (3:19) ?

Défis d'interprétation Premier

Pierre 3:18-22 est l'un des textes du Nouveau Testament les plus difficiles à traduire puis à interpréter. Par exemple, est-ce que « Esprit » dans 3:18 fait référence au Saint-Esprit, ou à l'Esprit de Christ ? A fait

Est-ce que 3:20, 21 enseignent la régénération baptismale (le salut), ou le salut par la foi seule en Christ ? Les réponses à ces questions se trouvent dans les notes.

## Contour

Salutation (1:1, 2)

I. Souvenez-vous de notre grand salut (1 : 3–2 : 10)

A. La certitude de notre futur héritage (1.3-12)

1. Préservé par la puissance de Dieu (1 :3-5)
2. Prouvé par les épreuves de la persécution (1 :6-9)
3. Prédit par les prophètes de Dieu (1 :10-12)

B. Les conséquences de notre futur héritage (1:13–2:10)

1. Persévérance d'espérance (1:13–16)
2. Persistance de l'émerveillement (1:17–21)
3. Le pouvoir de l'amour (1 : 22–2 : 3)
4. Les louanges du Christ (2 :4-10)

II. Souvenez-vous de notre exemple devant les hommes (2 : 11–4 : 6)

A. Une vie honorable devant les non-croyants (2 : 11–3 : 7)

1. Soumission au gouvernement (2:11–17)
2. Soumission aux maîtres (2:18-25)
3. Soumission dans la famille (3 :1-7)

B. Une vie honorable devant les croyants (3 :8-12)

C. Vivre honorablement au milieu de la souffrance (3 :13-4 :6)

1. Le principe de la souffrance pour la justice (3 :13-17)
2. Le parangon de la souffrance pour la justice (3 :18-22)
3. Le but de souffrir pour la justice (4 :1-6)

III. Souvenez-vous que notre Seigneur reviendra (4:7–5:11)

A. Les responsabilités de la vie chrétienne (4 :7-11)

B. Les récompenses de la souffrance chrétienne (4 :12-19)

C. Les exigences du leadership chrétien (5.1-4)

D. La réalisation de la victoire chrétienne (5 :5-11)

Conclusion (5:12–14)

## SALUT (1:1, 2)

1:1 Pierre. Voir Introduction : Auteur et Date. apôtre de Jésus-Christ. Pierre faisait partie d'un groupe unique d'hommes qui ont été personnellement appelés (Matthieu 10 :1-4) et mandatés (Jean 20 :19-23) par le Christ, et qui ont servi le Christ après sa résurrection. Voir note sur 5:1. L'église a été construite sur le fondement de leur enseignement (voir les notes sur Actes 2:42 ; Eph. 2:20). pèlerins. C'étaient des étrangers dépossédés d'une terre qui n'était pas la leur, des résidents temporaires ou des étrangers. Comme tous les croyants, ils résidaient dans une ville éternelle (Phil. 3 :20 ; Hébr. 13 :13, 14). Avec l'article défini grec, la dispersion est parfois un terme technique pour la dispersion des Juifs d'Israël à travers le monde (Jean 7 :35 ; Jacques 1 :1). Mais ici, sans l'article, il est utilisé dans un sens non technique se référant aux pèlerins spirituels, étrangers à la terre, qu'ils soient Juifs ou Gentils (cf. v. 17; 2:11), c'est-à-dire l'église. Pont. . . Bithynie. La lettre de Peter est adressée aux églises des provinces situées dans la Turquie actuelle, qui faisaient partie de l'Empire romain.

1:2 élu. Cela vient du mot grec qui connote les "appelés". Le mot signifie "choisir" ou "sélectionner". Dans l'Ancien Testament, il a été utilisé pour Israël (Deut. 7:6), indiquant que Dieu a souverainement choisi Israël parmi toutes les nations du monde pour croire en lui et lui appartenir (cf. Deut. 14:2 ; Pss. 105:43 ; 135:4). Ici, le mot est utilisé comme un terme pour les chrétiens, ceux choisis par Dieu pour le salut (cf. Rom. 8:33 ; Col. 3:12 ; 2 Tim. 2:10). Le mot est également utilisé pour ceux qui reçoivent Christ pendant le temps de la Tribulation (Matthieu 24:22, 24) et les saints anges non déchus (1 Tim. 5:21). Se rappeler qu'ils avaient été élus par Dieu était un grand réconfort pour ces chrétiens persécutés (voir les notes sur Éph. 1:3-14). connaissance anticipée. Le même mot grec est traduit par « prédestiné » au verset 20.

Dans les deux versets, le mot ne fait pas référence à la conscience de ce qui va se passer ; cela signifie plutôt clairement une relation prédéterminée dans la connaissance de Dieu. Dieu a créé la relation de salut en la décrétant à l'avance. Les chrétiens sont connus d'avance pour le salut de la même manière que Christ a été prédestiné avant la fondation du monde pour être un sacrifice pour les péchés (cf. Actes 2:23). La prescience signifie que Dieu a planifié auparavant, et non qu'il a observé auparavant (cf. Ex. 33:17 ; Jér. 1:5 ; Amos 3:2 ; Matt.

7:23). Ainsi, Dieu a prépensé et prédéterminé ou prédestiné le salut de chaque chrétien (voir les notes sur Rom. 8 :29 ; Éph. 1 :4). sanctification de l'Esprit. Sanctifier signifie « consacrer », « mettre à part ». L'objectif de l'élection est le salut, qui vient aux élus par l'œuvre sanctifiante de l'Esprit. Le Saint-Esprit sanctifie ainsi les élus de Dieu, en les séparant du péché et de l'incrédulité pour la foi et la justice (cf.

1 Th. 1:4 ; 2 Th. 2:13). La sanctification commence donc par la justification (déclarer le pécheur juste devant Dieu en lui imputant gracieusement la justice du Christ, cf. Phil. 3:9), et se poursuit comme un processus de purification qui se poursuit jusqu'à la glorification, lorsque le chrétien voit Jésus face à face. faire face à. pour l'obéissance. Les croyants sont mis à part du péché pour Dieu afin qu'ils puissent obéir à Jésus-Christ. Le vrai salut produit l'obéissance à Christ (cfr. Eph. 2:10; 1 Thess. 1:4-10). aspersion du sang de Jésus-Christ. Cette phrase est basée sur l'aspersion du sang sacrificiel de Moïse sur le peuple d'Israël comme symbole scellant leur alliance alors qu'ils promettaient d'obéir à la Parole de Dieu (voir les notes sur Ex. 24:4-8). De même, dans la Nouvelle Alliance, la foi en l'effusion du sang de Christ sur la Croix active non seulement la promesse de Dieu de donner au croyant une parfaite expiation pour le péché, mais amène également le croyant dans l'alliance par sa promesse d'obéissance au Seigneur et Sa Parole.

1904

## I. SOUVENEZ-VOUS DE NOTRE GRAND SALUT

(1:3–2:10)

## A. La certitude de notre futur héritage

(1.3-12)

## 1. Préservé par la puissance de Dieu (1 :3-5)

1:3 Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

Bien que Dieu était connu comme Créateur et Rédempteur dans l'Ancien Testament, Il était rarement appelé Père. Christ, cependant, s'est toujours adressé à Dieu comme son Père dans les évangiles (comme Jean 5:17), sauf dans la séparation sur 27:46). Ce faisant, Christ prétendait être de la même nature, être ou essence que le Père (cf. Matth. 11 :27 ; Jean 10 :29-39 ; 14 :6-11 ; 2 Cor. 1 :3 ; Éphésiens 1:3, 17 ; 2 Jean 3).

Aussi, en parlant de « notre » Seigneur, Pierre a personnalisé la relation intime du chrétien avec le Dieu de l'univers à travers son Fils (cf. 1 Cor. 6:17), une vérité importante dont les chrétiens souffrants doivent se souvenir. miséricorde abondante. La raison pour laquelle Dieu a fourni un salut glorieux pour l'humanité est qu'il est miséricordieux. Les

pêcheurs ont besoin de la miséricorde de Dieu parce qu'ils sont dans une condition pitoyable, désespérée et misérable en tant que pécheurs (cf. Eph. 2:4 ; Tite 3:5 ; voir aussi Ex. 34:6 ; Ps. 108:4 ; Is. 27 : 4 ; Lam. 3:22 ; Mi. 7:18). nous a de nouveau engendrés. Dieu a donné la Nouvelle Naissance dans le cadre de Sa provision pour le salut. Lorsqu'un pécheur vient à Christ et place sa foi en lui, il naît de nouveau dans la famille de Dieu et reçoit une nouvelle nature (voir les notes sur le v. 23 ; Jean 1:13 ; 3:1–21). une espérance vivante. L'espérance vivante est la vie éternelle. L'espérance signifie un optimisme confiant, et : (1) vient de Dieu (Ps. 43:5) ; (2) est un don de grâce (2 Thess. 2:16) ; (3) est défini par l'écriture (Rom. 15:4) ; (4) est une réalité raisonnable (3:15) ; (5) est assuré par la résurrection de Jésus-Christ (Jean 11 :25, 26 ; 14 :19 ; 1 Corinthiens 15 :17) ; (6) est confirmé dans le croyant par le Saint-Esprit (Rom. 15:13) ; (7) défend le chrétien contre les attaques de Satan (1 Thess.

5:8) ; (8) est confirmé par des épreuves (Rom. 5:3, 4) ; (9) produit de la joie (Ps. 146:5) ; et (10) s'accomplit dans le retour de Christ (Tite 2:13).

Héritage 1:4 . Pierre a montré à ces chrétiens persécutés comment regarder au-delà de leurs problèmes jusqu'à leur héritage éternel. La vie, la justice, la joie, la paix, la perfection, la présence de Dieu, la glorieuse compagnie de Christ, les récompenses et tout ce que Dieu a prévu est l'héritage céleste du chrétien (v. 5 ; cf.

Mat. 25:34 ; Actes 26:18 ; Éph. 1:11 ; Col. 1:12 ; Hébr. 9h15 ; aussi PS. 16:5 ; 23 ; 26 ; 72 ; Lam.

6:24). Le Saint-Esprit qui habite est la garantie résidente de cet héritage. incorruptible. L'héritage n'est pas sujet au décès, ni susceptible de se dégrader. Le mot a été utilisé en grec séculier pour désigner quelque chose qui n'a pas été ravagé par une armée d'invasion (cf. Matt. 6:19-21). sous-déposé. Ce mot signifie non pollué, non taché de mal. L'héritage non souillé du chrétien est en contraste marqué avec un héritage terrestre, qui est entièrement corrompu et souillé. ne s'efface pas. La décoloration était souvent utilisée pour les fleurs qui se fanent et se décomposent.

Bien que les héritages terrestres finissent par s'estomper, l'héritage éternel d'un chrétien n'a pas d'éléments en décomposition.

1:5 gardé par la puissance de Dieu. Le pouvoir suprême, l'omniscience, l'omnipotence et la souveraineté non seulement gardent l'héritage (v. 4), mais aussi gardent le croyant en sécurité. Personne ne peut voler le trésor du chrétien, et personne ne peut l'empêcher de le recevoir. Voir les notes sur Romains 8 :31-39. par la foi. La réponse du chrétien à l'élection de Dieu et à la conviction de l'Esprit est la foi, mais même la foi est renforcée par Dieu (voir note sur Éph. 2:8).

De plus, la foi continue du chrétien en Dieu est la preuve de la puissance protectrice de Dieu. Au moment du salut, Dieu dynamise la foi et continue de la préserver. La foi qui sauve est permanente ; ça ne meurt jamais. Voir les notes sur Matthieu 24:13 ; Hébreux 3:14.

## 2. Éprouvés par les épreuves de la

persécution (1 :6-9) 1 :6 se réjouissent grandement. C'est-à-dire être extrêmement heureux, exubérant et jubilatoire. Ce genre de joie n'est pas basé sur des circonstances temporelles changeantes, mais est utilisé pour la joie qui vient de la relation immuable et éternelle avec Dieu. Pierre relie cette joie à (1) l'assurance de son héritage éternel protégé (vv. 4, 5; cf. Jean 16:16-33) et (2) l'assurance de sa foi éprouvée (v. 7). divers essais. Pierre enseigne plusieurs principes importants sur les ennuis dans ce verset : (1) les ennuis ne durent pas (« peu de temps »); (2) les ennuis ont un but ("si besoin est"); (3) les ennuis amènent de la détresse (« attristé »); (4) les problèmes se présentent sous diverses formes ("différents procès"); et (5) les ennuis ne devraient pas diminuer la joie du chrétien (« réjouissez-vous grandement »).

1:7 l'authenticité de votre foi. Le but de Dieu en permettant les ennuis est de tester la réalité de sa foi. Mais le bénéfice d'une telle épreuve, ou « feu », est immédiatement pour le chrétien, pas pour Dieu. Quand un croyant traverse une épreuve en faisant toujours confiance au Seigneur, il est tout aussi sûr que sa foi est authentique (cf. Gen. 22:1-12 ; Job 1:20-22). révélation de Jésus-Christ. La révélation ou le dévoilement du Christ fait référence à Sa Seconde Venue, en se concentrant particulièrement sur le moment où Il vient appeler et récompenser Son peuple racheté (cf. v. 13 ; 4 : 13 ; 1 Cor. 1 : 7), ravissement (1 Thessaloniens 4:13-18).

1:8 n'ayant pas vu. C'est dans le sens de son apparition (v. 7). Cf. 2 Corinthiens 5:7. À ce moment-là, les épreuves ardentes que les croyants ont endurées profiteront à Dieu en lui apportant « louange, honneur et gloire » éternellement.

1:9 réception. . . salut. Recevoir pourrait littéralement être traduit par « recevoir actuellement pour vous-mêmes ». Dans un sens, les chrétiens possèdent maintenant le résultat de leur foi, une délivrance constante de la puissance du péché.

Dans un autre sens, nous attendons de recevoir le salut complet de la gloire éternelle dans la rédemption de nos corps (Romains 8 :23).

## 3. Prédit par les prophètes de Dieu (1:10-12)

1:10 ce salut. Dans cette section, Pierre examine la grandeur du salut du point de vue des agents divins qui l'ont rendu possible : (1) les prophètes de l'AT (vv. 10, 11) ; (2) le Saint-Esprit (vv. 11, 12); (3) les apôtres du NT (v. 12) ; et (4) les anges (v. 12). interrogé et fouillé avec soin. Les prophètes de l'Ancien Testament ont étudié leurs propres écrits afin d'en savoir plus sur le salut promis. Bien qu'ils aient cru et aient été personnellement sauvés de leur péché par cette foi (par le sacrifice que Dieu fournirait en Christ), ils ne pouvaient pas pleinement comprendre ce qui était accompli dans la vie et la mort de Jésus-Christ (cf. Nom. 24:17 ; Hébr. 11:13, 39, 40). grâce qui viendrait. Dieu est par nature gracieux et l'était, même sous l'Ancienne Alliance conditionnelle (cfr. Ex. 33:19; Jon. 4:2). Mais les prophètes ont prédit une démonstration de grâce encore plus grande que ce qu'ils avaient jamais connu (Is. 45:20-25; 52:14, 15; 55:1-7; 61:1-3; cf. Rom. 9:24 -33 ; 10:11, 13, 20 ; 15:9-21). 1:11 quoi, ou quelle manière de temps.

"Qui serait la personne?" » et « Quand viendrait-il ? étaient les questions que les prophètes de l'AT cherchaient à connaître. Esprit de Christ qui était en eux. Jésus-Christ, en la personne du Saint-Esprit, a élu domicile chez les écrivains de l'Ancien Testament, leur permettant d'écrire sur le salut glorieux à consommer dans le futur (2 Pierre 1 :19-21).

1:12 pour nous, ils servaient. Les prophètes de l'Ancien Testament qui ont écrit sur la venue du salut (vv. 10, 11) savaient que c'était un futur Sauveur qui viendrait, et donc ils écrivaient vraiment pour ceux qui sont de ce côté de la Croix. ceux qui ont prêché l'évangile.

1906

Les apôtres du NT et les prédicateurs de l'évangile avaient le privilège de proclamer que les prophéties écrites par les prophètes de l'AT s'étaient réalisées (cfr. 2 Cor. 6:1, 2).

#### B. Les conséquences de notre futur héritage (1:13–2:10)

##### 1. Persévérance d'espérance (1:13-16)

1:13 ceignez les reins de votre esprit. L'ancienne pratique de rassembler ses robes lorsqu'on a besoin de se déplacer rapidement; ici, il est métaphoriquement appliqué à son processus de pensée. Le sens est de tirer tous les bouts de sa pensée, en rejetant les entraves du monde et en se concentrant sur la grâce future de Dieu (cf. Eph. 6:14 ; Col. 3:2). être sobre. La sobriété spirituelle comprend les idées de fermeté, de maîtrise de soi, de clarté d'esprit et de décision morale.

Le chrétien sobre est correctement responsable de ses priorités et non ivre des divers attraits du monde. repose pleinement ton espérance. À la lumière de leur grand salut, les chrétiens, en particulier ceux qui souffrent, devraient vivre sans réserve pour l'avenir, anticipant la consommation de leur salut lors de la seconde venue du Christ (voir v. 7). Cf. Colossiens 3 :2-4. grâce qui doit vous être apportée. Le futur ministère du Christ de glorifier les chrétiens et de leur donner la vie éternelle en sa présence sera le point culminant de la grâce initiée au salut (cf. Eph. 2:7). 1:15 toi aussi sois saint. La sainteté définit essentiellement la nouvelle nature et la conduite du chrétien en contraste avec son mode de vie d'avant le salut.

La raison de pratiquer une manière de vivre sainte est que les chrétiens sont associés au Dieu saint et doivent le traiter ainsi que sa Parole avec respect et révérence.

C'est pourquoi nous le glorifions mieux en lui ressemblant (voir vv. 16, 17 ; Matt. 5:48 ; Eph. 5:1 ; cf. Lévi. 11:44, 45 ; 18h30 ; 19:2 ; 20:7 ; 21:6–8).

##### 2. Persistance de l'émerveillement (1:17–21)

1:17 si vous invoquez le Père. C'est une autre façon de dire "si vous êtes chrétien". Le croyant qui connaît Dieu et qu'il juge équitablement les œuvres de tous ses enfants respectera Dieu et son évaluation de sa vie, et aspirera à honorer son Père céleste. 1:18 racheté. Voir note sur 1 Timothée 2:6.

C'est-à-dire racheter quelqu'un de la servitude par le paiement d'un prix ; libérer en payant une rançon. La rédemption était un terme technique désignant l'argent versé pour racheter un prisonnier de guerre. Ici, il est utilisé pour le prix payé pour acheter la liberté d'une personne dans l'esclavage du péché et sous la malédiction de la loi (c'est-à-dire la mort éternelle, cf. Gal. 3:13). Le prix payé à un Dieu saint était le sang versé de son propre Fils (cf. Ex. 12:1-13 ; 15:13 ; Ps. 78:35 ; Actes 20:28 ; Rom. 3:24 ; Gal. 4 :4, 5 ; Éph. 1 : 7 ; Col.

1:14 ; Tite 2:14 ; Hébr. 9:11–17). 1:20

prédestiné. Dans l'éternité passée, avant qu'Adam et Eve aient péché, Dieu a planifié la rédemption des pécheurs par Jésus-Christ (cf. Actes 2 :23 ; 4 :27, 28 ; 2 Tim. 1 :9). Voir note au verset 2. dernières fois. Les « derniers temps » sont les temps du Messie, de sa première venue à sa seconde venue (cf. Actes 2 :17 ; 1 Tim.

4:1 ; 1 Jean 2:18).

1:21 lui a rendu gloire. Dieu, à travers le

#### Utilisation de l'Ancien Testament par Pierre

|                                 |              |
|---------------------------------|--------------|
| 1 Pet.1:16 1 Pet.               | Lév. 19:2    |
| 1:24, 25 1 animal. 2:6 1        | Est. 40:6–8  |
| animal. 2:7 1                   | Is. 28:16    |
| animal de                       | PS. 118:22   |
| compagnie. 2:8                  | Est. 8:14    |
| 1 animal. 2:9a 1                | Est. 43:20   |
| animal. 2:9b 1                  | Ex. 19:6     |
| Animal. 2:9c 1                  | Est. 43:21   |
| animal. 2:22 1                  | Est. 53:9    |
| animal de compagnie.            | PS. 34:12–16 |
| 3:10–12 1 Animal.               | Prov. 11h31  |
| 4:18 1 animal de compagnie. 5:5 | Prov. 3:34   |

L'Ascension, a rendu au Christ la gloire qu'il avait auprès de lui avant que le monde fût (cf.

Luc 24:51-53 ; Jean 17:4, 5 ; Actes 1:9-11 ; Phil. 2:9-11 ; Hébr. 1:1-3 ; 2:9).

### 3. Puissance de l'amour (1:22-

2:3) 1:22 aimez-vous les uns les autres avec ferveur. L'amour indiqué ici par Pierre est l'amour du choix, le genre d'amour qui peut répondre à un ordre. Avec ferveur signifie tendre jusqu'aux limites (cf. 10:27ff.; Luc 22:44; Actes 12:5). Seuls ceux dont l'âme a été « purifiée », c'est-à-dire sauvée, ont la capacité d'aimer ainsi. Un tel amour se manifeste en rencontrant les autres au moment où ils en ont besoin (cfr. 2:17; 3:8; 4:8; Jean 13:34; Rom. 12:10; Phil. 2:1-8; Hébr. 13 :1; 1 Jean 3:11). 1:23 pas de semence corruptible. La vie spirituelle

implantée par le Saint-Esprit pour produire la nouvelle naissance est infaillible et permanente. par la parole de Dieu. L'Esprit utilise la Parole pour produire la vie. C'est la vérité de l'évangile qui sauve. Voir la note sur Romains 10:17.

1:24, 25 Pierre renforce son point sur le pouvoir de régénération de la Parole en citant Ésaïe 40:6-8 (voir la note ici). 2:1 mettant de côté. La nouvelle

vie du chrétien ne peut pas grandir à moins que les péchés ne soient renoncés. Lorsque cette purge a lieu, alors la Parole fait son œuvre (v. 2). malice. Le mot grec pour mal est utilisé onze fois dans le NT pour indiquer cette méchanceté qui vient de l'intérieur d'une personne (cf. v. 16 ; Rom. 1:29 ; Eph. 4:31 ; Tite 3:3).

2:2 désire le lait pur de la parole. La croissance spirituelle est toujours marquée par un désir et une joie de la Parole de Dieu avec l'intensité avec laquelle un bébé a soif de lait (cf. Job 23:12; Pss. 1:1, 2; 19:7-11; 119: 16, 24, 35, 47, 48, 72, 92, 97, 103, 111, 113, 127, 159, 167, 174 ; Jér. 15:16). Un chrétien développe un désir pour la vérité de la Parole de Dieu en : (1) se souvenant de la source de sa vie (1 :25 ; cf. Is. 55 :10, 11 ; Jean 15 :3 ; Hébr. 4 :12) ; (2) éliminer le péché

de sa vie (v. 1); (3) admettant son besoin de la vérité de Dieu (v. 2, « comme des nouveau-nés » ; cf.

Mat. 4:4); (4) poursuivre la croissance spirituelle (v. 2, "afin que vous croissiez ainsi"); et (5) examinant ses bénédictions (v. 3, « Le Seigneur est miséricordieux »). 2:3 goûté.

Au moment du salut, tous les croyants expérimentent à quel point le Seigneur est miséricordieux envers ceux qui lui font confiance. Cela devrait obliger les croyants à rechercher davantage cette grâce en poursuivant Sa Parole.

### 4. Les louanges du Christ (2 :4-10)

2:4 Venir à Lui. Venir signifie venir avec l'idée de rester. Ici, cela signifie rester en présence du Christ avec une communion intime (cf. Jean 15:5-15). une pierre vivante. À la fois métaphore et paradoxe, cette phrase de l'Ancien Testament (voir versets 6-8) souligne que le Christ, la « pierre angulaire » et la « pierre d'achoppement », est vivant d'entre les morts et a une relation vivante avec l'humanité sauvée. (v. 5; cf. 1 Cor. 15:45; 1 Jean 5:11, 12). rejeté. . . mais choisi. Voir le verset 7. Les références messianiques de Jésus ont été examinées par les faux chefs religieux d'Israël et rejetées avec mépris (vv. 6-8 ; cf.

Mat. 12:22-24 ; Jean 1:10, 11). Mais Jésus-Christ était le Fils précieux et élu de Dieu, finalement authentifié par sa résurrection d'entre les morts (cf. Ps. 2:10, 11 ; Matt.

3:17 ; Actes 2:23, 24, 32 ; 4:11, 12 ; 5:30, 31 ; 10:39-41).

2:5 vous aussi, comme des pierres vivantes. Les chrétiens sont si étroitement identifiés et unis au Christ que la vie même qui existe en Christ existe aussi en eux (cf. Gal. 2 :20 ; Col. 3 :3, 4 ; 2 Pierre 2 :4). construit une maison spirituelle.

Métaphoriquement, Dieu construit une maison spirituelle, mettant tous les croyants en place, intégrant chacun avec les autres, et chacun avec la vie de Christ (cf. Eph. 2:19 ; Heb. 3:6). un saint sacerdoce. Les prêtres de l'AT et les prêtres croyants du NT partagent un certain nombre de caractéristiques : (1)



1908

le sacerdoce est un privilège d'élu (Ex. 28:1 ; Jean 15:16) ; (2) les prêtres sont purifiés de leurs péchés (Lévitique 8 :6-36 ; Tite 2 :14) ; (3) les prêtres sont vêtus pour le service (5 :5 ; Ex. 28 :42 ; Lévit. 8 :7 et suiv. ; Ps. 132 :9, 16) ; (4) les prêtres sont oints pour le service (Lévitique 8 :12, 30 ; 1 Jean 2 :20, 27) ; (5) les prêtres sont préparés pour le service (Lévit. 8 :33 ; 9 :4, 23 ; Gal. 1 :16 ; 1 Tim. 3 :6) ; (6) les prêtres sont ordonnés à l'obéissance (v. 4 ; Lévit. 10:1ff.) ; (7) les prêtres doivent honorer la Parole de Dieu (v. 2 ; Mal. 2:7) ; (8) les prêtres doivent marcher avec Dieu (Malachie 2 :6 ; Galates 5 :16, 25) ; (9) les prêtres doivent frapper les pécheurs (Malachie 2 :6 ; Galates 6 :1) ; et (10) les prêtres sont des messagers de Dieu (Malachie 2 :7 ; Matth. 28 :19, 20). Le principal privilège d'un prêtre, cependant, est l'accès à Dieu. offrir des sacrifices spirituels. Les sacrifices spirituels signifient des œuvres honorant Dieu accomplies à cause de Christ sous la direction du Saint-Esprit et sous la direction de la Parole de Dieu. Celles-ci incluraient : (1) offrir la force de son corps à Dieu (Rom. 12:1, 2) ; (2) louant Dieu (Héb. 13:15) ; (3) faire le bien (Héb. 13:16) ; (4) partager ses ressources (Héb. 13:16) ; (5) amener les gens à Christ (Rom. 15:16) ; (6) sacrifier ses désirs pour le bien des autres (Eph. 5:2) ; et (7) prier (Apoc. 8:3).

2:6-8 Trois passages de l'Ancien Testament employant la métaphore de la « pierre » sont utilisés par Pierre pour montrer que la position de Christ en tant que pierre angulaire de la nouvelle maison spirituelle a été prédestinée par Dieu. Cette même pierre sera également la pierre d'achoppement qui fera tomber l'incrédule en jugement (cfr. Matt. 21:42, 44).

2:6 Sion. Citation d'Isaïe 28:16. Figurativement, Sion, c'est-à-dire Jérusalem, est dans le royaume de la Nouvelle Alliance, comme le Sinaï est dans le royaume de l'Ancienne Alliance.

2:6, 7 pierre angulaire. Voir note sur Éphésiens 2:20 ; cf. Psaume 118:22.

2:7 désobéissant. Incrédule (v. 8).

2:8 Une pierre d'achoppement. . . un rocher de fense. Citation d'Isaïe 8:14. À chaque homme

#### Prêtres de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament Prêtres Croissants du Testament (2:5)

- les deux par privilège élu • les deux sont purifiés du péché • les deux sont vêtus pour le service • les deux sont oints pour le service • les deux sont préparés pour le service • les deux sont ordonnés à l'obéissance • les deux doivent honorer la Parole de Dieu • les deux doivent marcher avec Dieu
- les deux doivent avoir un impact sur les pécheurs • les deux doivent être des messagers de Dieu

étant un homme, Christ est soit le moyen de salut s'ils croient, soit le moyen de jugement s'ils rejettent l'évangile. Il est comme une pierre sur la route qui fait tomber un voyageur. désobéissant à la parole. L'incrédulité est leur désobéissance, puisque l'appel de l'évangile à se repentir et à croire est un commandement de Dieu. ils ont également été nommés. Ceux-ci n'ont pas été nommés par Dieu à la désobéissance et à la non-croyance. Au contraire, ceux-ci ont été condamnés à cause de leur désobéissance et de leur incrédulité.

Le jugement sur l'incrédulité est aussi divinement désigné que le salut par la foi. Voir les notes sur Romains 9:22 ; 2 Corinthiens 2:15, 16. 2:9 une génération

choisie. Pierre utilise les concepts de l'AT pour souligner les privilèges des chrétiens du NT (cfr. Deut. 7:6-8). Contrairement aux désobéissants qui sont destinés par Dieu à la colère (v. 8), les chrétiens sont choisis par Dieu pour le salut (cf. 1:2). un sacerdoce royal. Le concept d'un sacerdoce royal est tiré d'Exode 19:6. Israël a temporairement perdu ce privilège à cause de son apostasie et parce que ses dirigeants méchants ont exécuté le Messie. À l'heure actuelle, l'Église est un sacerdoce royal uni au prêtre royal, Jésus-Christ. Un sacerdoce royal n'est pas seulement un sacerdoce qui appartient et sert le roi, mais c'est aussi un sacerdoce qui exerce

règle. Cela s'accomplira finalement dans le futur royaume de Christ (1 Cor. 6 :1-4 ; Apoc. 5 :10 ; 20 :6). une nation sainte. C'est une autre allusion à Exode 19:6 (cfr. Lévit. 19:2; 20:26; Deut. 7:6; Is. 62:12). Tragiquement, Israël a temporairement perdu le grand privilège d'être l'unique peuple de Dieu par incrédulité.

Jusqu'à la future acceptation par Israël de son Messie, Dieu a remplacé la nation par l'église. Voir les notes sur Romains 11:1, 2, 25-29 pour le salut d'Israël. Son propre peuple spécial.

Cela combine la phraséologie trouvée dans Exode 19: 5; Esaïe 43:21; Malachie 3:17. Cf. Tite 2:14.

proclamer les louanges. Proclamer, un mot inhabituel que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans le NT, signifie dire, dire quelque chose d'autrement inconnu. Les louanges sont des excellences, des vertus, des qualités éminentes. obscurité . . . lumière.

Cf. Actes 26:18 ; Éphésiens 5:8 ; Colossiens 1:13. 2:10

le peuple de Dieu. Les idées de ce verset viennent d'Osée 1:6-10 ; 2:23. Cf. Romains 9:23-26 où la référence est explicite à l'appel d'un peuple composé de Juifs et de Gentils. maintenant obtenu miséricorde. Dieu a généralement une miséricorde temporelle et la compassion de la grâce commune sur toute sa création (Ps. 145:9 ; Lam.

3:22). Paul a fait référence à cela lorsqu'il a dit que Dieu est le « Sauveur de tous les hommes » (voir note sur 1 Tim. 4:10). Mais Dieu a une miséricorde éternelle sur son église élue en pardonnant leurs péchés et en éliminant leur jugement (cf. ROM. 9h15 ; Tite 3:5). Dans l'Ancien Testament, le prophète Osée a promis qu'Israël, bien que restant en dehors des bénédictions de Dieu pendant une longue période, tomberait finalement sous la miséricorde de Dieu. Les relations de Dieu avec Israël étaient en quelque sorte un modèle pour Ses relations avec les croyants sous la Nouvelle Alliance, qui étaient auparavant en dehors de l'alliance de Dieu, mais qui ont été placés sous la miséricorde de Dieu par la foi en Christ (cf. Eph. 2:4-13 ).

## II. SOUVENEZ-VOUS DE NOTRE EXEMPLE DEVANT LES HOMMES (2:11-4:6)

### A. Une vie honorable devant les non-croyants (2 : 11-3 : 7)

#### 1. Soumission au gouvernement (2:11-17) 2:11

voyageurs et pèlerins. Dans cette section, Peter a appelé ses lecteurs à une vie juste dans un monde hostile. Les chrétiens sont des étrangers dans une société laïque parce que leur citoyenneté est au ciel. Il y a trois perspectives à partir desquelles les chrétiens peuvent considérer leurs obligations : (1) les pèlerins (vv. 11, 12) ; (2) citoyens (vv. 13-17); et (3) serviteurs (vv.

18-20). Aux versets 21 à 25, Pierre montre comment le Christ a donné l'exemple en menant une vie parfaite au milieu de son environnement hostile. ab tache

des convoitises charnelles. Peut-être plus littéralement, « tenez-vous à l'écart des convoitises charnelles ».

Afin d'avoir un impact pour Dieu sur le monde, les chrétiens doivent être disciplinés d'une manière intérieure et privée en évitant les désirs de la nature déchue (cf. Gal. 5:19-21, où les « convoitises charnelles » incluent beaucoup plus que les tentations sexuelles). qui fait la guerre à l'âme. Guerre, c'est-à-dire mener une campagne militaire. Les convoitises charnelles sont personnifiées comme s'il s'agissait d'une armée de rebelles ou de guérilleros qui, sans cesse, recherchent et essaient de détruire la joie, la paix et l'utilité du chrétien (cf. 4:2, 3). 2:12 conduite

honorable. Le mot grec pour honorable est riche de sens et implique la forme de bonté la plus pure, la plus élevée et la plus noble. Cela signifie « charmant », « séduisant », « gracieux », « noble » et « excellent ». Ayant été discipliné du côté intérieur et privé, le chrétien doit extérieurement vivre parmi les non-chrétiens d'une manière qui reflète cette discipline intérieure. malfaiteurs. Les premiers chrétiens ont été faussement accusés de rébellion contre le gouvernement avec de telles fausses accusations

1910

comme : le terrorisme (Rome en flammes ; voir l'Introduction : Contexte et cadre), l'athéisme (pas d'idoles ou de culte de l'empereur), le cannibalisme (les rumeurs sur la Cène du Seigneur), l'immoralité (à cause de leur amour les uns pour les autres), le commerce nuisible et le progrès social et la conduite des esclaves à l'insurrection. Cf. Actes 16:18-21 ; 19:19, 24–27. jour de visite. Une expression courante dans l'Ancien Testament (Is. 10:3 ; Jérémie 27:22) avertissant de la « visitation » de Dieu, Son approche des gens ou des nations dans le jugement ou la bénédiction. Dans le NT, « visite » parle de rédemption (Luc 1 :68 ; 7 :16 ; 19 :44). Pierre enseignait que lorsque la grâce de Dieu visite le cœur d'un incroyant, il répondra avec une foi salvatrice et glorifiera Dieu parce qu'il se souvient du témoignage des croyants qu'il avait observé. Ceux qui ne croient pas subiront la visitation de sa colère lors du jugement final. 2:13 soumettez-vous. Submit est

un terme militaire qui signifie « s'arranger militairement sous le commandant », « se mettre dans une attitude de soumission ». En tant que citoyens du monde et sous la loi et l'autorité civiles, le peuple de Dieu doit vivre d'une manière humble et soumise au milieu de toute société hostile, impie et calomnieuse (cf. vv. 21-23 ; Prov. 24:21) ; Jér. 29 :4-14 ; Mat. 22 :21 ; Rom. 13 :1 et suiv., 1 Tim. 2 :1 ; Hébr. 10 :32-34). pour l'amour du Seigneur. Bien que la vraie citoyenneté du chrétien soit dans les cieux (Phil. 3:20), il doit quand même vivre comme un citoyen obéissant dans ce monde afin que Dieu soit honoré et glorifié.

La conduite rebelle d'un chrétien déshonore Christ. Voir les notes sur Romains 13 :1-5 ; Tite 3:1, 2. 2:14 gouverneurs. Les

chrétiens doivent vivre dans l'obéissance à toutes les institutions de l'ordre civil et social sur la terre. Cela inclut l'obéissance au gouvernement national (v. 13, « roi »), le gouvernement de l'État, la police et les juges. Ce n'est que lorsque le gouvernement essaie de forcer un chrétien à faire ce qui est contre le

loi de Dieu explicitement énoncée dans les Écritures s'il refusait de se soumettre (cf. Actes 4 :18-20 ; 5 :28, 29 ; Tite 1 :6 ; 3 :1, 2).

2h15 de silence. . . hommes insensés. C'est là le but de la soumission à l'autorité, afin d'éviter la condamnation et de gagner des éloges qui ferment la bouche de ceux qui s'opposent obstinément à la foi et qui cherchent des raisons de critiquer les croyants. 2:16 la liberté comme un manteau pour le vice. Les

croyants devraient jouir de leur liberté en Christ, mais ne devraient pas mettre un voile ou un masque de liberté pour couvrir ce qui est vraiment du mal.

La liberté chrétienne ne doit jamais être une excuse pour l'auto-indulgence ou la licence. Cf. 1 Corinthiens 7:22; 8:9–13 ; 2 Thessaloniens 3:7-9 ; voir les notes sur Romains 14:1–15:3.

2:17 Honneur. L'idée est hautement estimée, et elle se réfère non seulement au devoir d'obéissance, mais au respect, fraternité. L'église. Cf. 1:22 ; 3:8 ; 4:8 ; 5:14.

## 2. Soumission aux maîtres (2:18-25)

2:18 Serviteurs, soyez soumis. Son christianisme ne lui donne pas le droit de se rebeller contre son supérieur dans la structure sociale (voir notes sur 1 Cor. 7 :21-23 ; Éph. 6 :5 ; Col. 3 :22 ; voir aussi Ex. 21 :26). , 27; Lévi. 25:39–43 ; Deut. 23:15, 16), aussi injuste ou dur soit-il. 2:19, 20 louable devant Dieu.

La faveur de Dieu se trouve lorsqu'un employé,

## Portraits de chrétiens

1. pèlerins 1:1
2. pierres vivantes 2:5
3. génération élue 2:9
4. sacerdoce royal 2:9
5. nation sainte 2:9
6. personnes spéciales 2:9
7. serviteurs 2:16

traité injustement, accepte son mauvais traitement avec foi dans la sollicitude souveraine de Dieu, plutôt que de répondre par la colère, l'hostilité, le mécontentement, l'orgueil ou la rébellion (cf. Matt. 5:11).

2:21 à cela. Endurance du patient (v. 20). tu as été appelé. L' appel, comme toujours dans les épîtres du NT, est l'appel efficace au salut (v. 9; 5:10; Rom. 8:30). Le point de vue de Pierre est qu'une personne appelée au salut devra, parfois au moins, endurer un traitement injuste. Un comportement louable de la part du croyant au milieu de telles épreuves se traduit par le renforcement et le perfectionnement du chrétien sur terre (5 :10 ; cf. Jacques 1 :2-4), et sa capacité éternelle accrue à glorifier Dieu (cf.

Mat. 20:21–23 ; 2 Cor. 4:17, 18 ; 2 Tim. 2:12). nous laissant un exemple. Le mot exemple signifie littéralement « écrire sous ». C'était une écriture placée sous une feuille de papier sur laquelle tracer des lettres, donc un motif. Le Christ est le modèle que les chrétiens doivent suivre dans la souffrance avec une parfaite patience. Sa mort était efficace, principalement, comme expiation pour le péché (2 Cor. 5:21) ; mais elle était aussi exemplaire, comme modèle d'endurance dans des souffrances injustes.

2:22 Ceci est une citation d'Ésaïe 53:9. Il était l'exemple parfait d'endurance patiente dans des souffrances injustes parce qu'il était sans péché, comme le prophète l'avait dit. Cf. 1:19. 2:23 vilipendé.

Insulter , c'est accumuler un langage abusif et ignoble contre quelqu'un. Bien qu'abusé verbalement, Christ n'a jamais riposté avec des mots vicieux et des menaces (3:9; cf. Matt.

26:57–65 ; 27:12–14 ; Luc 23 :7-11). s'est engagé.

"S'engager" était "donner à quelqu'un pour qu'il le garde". Christ a été « livré » à Pilate (Jean 19 : 11) ; Pilate "l'a livré" aux Juifs (Jean 19:16); Le Christ s'est « livré » à Dieu, souffrant en silence à cause de sa parfaite confiance dans la souveraineté et la justice de son Père (cf. Is 53, 7). 2:24 a porté nos péchés. Christ n'a pas souffert

simplement comme le modèle du chrétien (vv. 21-23), mais bien plus important comme le substitut du chrétien. Porter des péchés devait être puni pour eux (cfr. Nom. 14:33; Ézéchiel 18:20).

Christ a porté le châtiment et le châtiment pour les croyants, satisfaisant ainsi un Dieu saint (3 : 18 ; voir les notes sur 2 Cor. 5 : 21 ; Gal. 3 : 13). Cette grande doctrine de l'expiation substitutive est au cœur de l'Évangile. L'expiation réelle, suffisante pour les péchés du monde entier, a été faite pour tous ceux qui seraient jamais crus, à savoir les élus (cf. Lévi. 16:17 ; 23:27-30 ; Jean 3:16 ; 2 Cor. 5 :19 ; 1 Tim. 2 :6 ; 4 :10 ; Tite 2 :11 ; Hébr. 2 :9 ; 1 Jean 2 :2 ; 4 :9, 10). nous, étant morts aux péchés. Ceci est vrai par le miracle d'être en Christ. Nous sommes morts au péché dans le sens où nous avons payé son châtiment – la mort – en étant en Christ quand Il est mort comme notre substitut. Voir les notes sur Romains 6 :1-11. vivre pour la justice. Non seulement nous avons été déclarés justes, la punition de nos péchés étant payée par sa mort, mais nous sommes ressuscités pour marcher dans une nouvelle vie, habilités par le Saint-Esprit (voir les notes sur Rom. 6 : 12-22). par les meurtrissures duquel tu as été guéri. Extrait d'Ésaïe 53:5 (voir note). Par les blessures du Christ à la Croix, les croyants sont spirituellement guéris de la maladie mortelle du péché. La guérison physique ne vient qu'à la glorification, lorsqu'il n'y a plus de douleur physique, de maladie ou de mort (Apoc. 21:4). Voir les notes sur Isaïe 53:4–6 ; Matthieu 8:17 pour des commentaires sur la guérison dans l'expiation. 2h25 de retour. Cela signifie « se tourner vers la protection » et fait référence à la foi repentante qu'une personne a au salut. Berger et surveillant.

Christ n'est pas seulement la norme du chrétien (vv. 21-23) et son substitut (v. 24), mais il est aussi le berger du chrétien (5:4 ; cf. Is. 53:6 ; Jean 10:11). Dans l'Ancien Testament, le titre de Berger du Seigneur était souvent messianique (Ézéchiel 34 :23, 24 ; 37 :24 ; cf. Jean 10 :1-18). Au-delà de cela, Berger et Surveillant étaient les descriptions les plus appropriées du Christ que Pierre pouvait utiliser pour reconforter les chrétiens qui

1912

étaient persécutés et calomniés (v. 12). Ces deux termes sont également utilisés pour les chefs spirituels humains. Berger est le mot pour pasteur, et surveillant est le mot pour évêque (cf. Eph. 4:11 ; Tite 1:7), tous deux se référant aux mêmes personnes qui dirigent l'église (cf. Actes 20:28).

### 3. Soumission dans la famille (3 :1-7)

3:1 de même. Au chapitre 2, Pierre a enseigné que vivre avec succès en tant que chrétien dans un monde hostile nécessiterait une bonne relation à deux endroits : la société civile (2 :13-17) et le lieu de travail (2 :18-25). Au début de ce chapitre, il a ajouté deux autres endroits : la famille (vv. 1–7) et l'église locale (vv. 8, 9). être soumis. Pierre a insisté sur le fait que si les chrétiens doivent être des témoins pour leur Seigneur, ils doivent se soumettre non seulement à l'ordre civil mais aussi à l'ordre social que Dieu a conçu. propres maris. Les femmes ne sont en aucune manière inférieures aux hommes, pas plus que les chrétiens soumis ne sont inférieurs aux dirigeants païens ou aux patrons non chrétiens (cf. Gal.

3:28). Mais les épouses ont reçu un rôle qui les soumet à la direction qui réside dans leurs propres maris (voir les notes sur 1 Cor. 11:1-9 ; Eph. 5:22 ; Col. 3:18 ; Tite 2:4 , 5). certains n'obéissent pas à la parole.

Étant donné que l'obéissance a été utilisée dans cette lettre pour désigner les croyants et la désobéissance pour les non-croyants (voir les notes sur 1 : 2 ; 2 : 8), il s'agit d'un mari non chrétien. Dans une culture où les femmes étaient considérées comme inférieures aux hommes, le potentiel de conflit et d'embarras dans le mariage d'un croyant et d'un incroyant était important, même comme c'est le cas dans la société contemporaine. Pierre n'a pas exhorté l'épouse chrétienne à quitter son mari (cf. 1 Cor. 7:13-16), à prêcher à son mari (« sans un mot ») ou à exiger ses droits (« sois soumise »). gagnés par la conduite de leurs épouses. La soumission aimante et gracieuse d'une femme chrétienne à son mari non sauvé

groupe est l'outil d'évangélisation le plus puissant dont elle dispose. À la soumission s'ajoutent la modestie, la douceur et le respect du mari (vv. 2-6). 3:2 chaste. . .

craindre. La pureté de la vie avec révérence pour Dieu est ce que le mari non sauvé doit observer

constamment. 3:3 vers l'extérieur.

Pierre n'était pas ici pour condamner toute parure extérieure. Sa condamnation est pour une préoccupation incessante avec l'extérieur au mépris de son caractère (v. 4; cf. 1 Tim. 2:9, 10). Mais chaque femme chrétienne doit surtout se concentrer

#### Mots clés Mot :

logos grec —1:23 ; 2:8 ; 3:1—allumé. "mot" ou "idée", également grec rh̄ma—1:25. --

"La parole de Dieu" (1:23) est le message de l'évangile concernant le Seigneur Jésus-Christ. L'Esprit utilise la Parole pour produire la vie. C'est la vérité de l'évangile qui sauve et régénère les gens. Pierre a utilisé Isaïe 40:6-8, qui dit "la parole de notre Dieu" dans un NT con

texte.

Exemple : hupogrammos grec —2:21—lit. "tablette de traçage". Aux temps bibliques, ce terme désignait des tablettes contenant tout l'alphabet grec. Les élèves s'exerceraient à tracer chaque lettre de l'alphabet sur ces tablettes. Lorsque les croyants utilisent la vie de Jésus comme exemple, sa vie de souffrance devient leur tablette à tracer. Les chrétiens qui retracent la vie de Jésus apprennent la piété et la sagesse face à la persécution.

Amour : agapè grecque —4:8—lit. "aimer." La plupart des occurrences anciennes de ce mot grec apparaissent dans le NT. Agape décrit l'amour d'une personne qui fait preuve de gentillesse envers les étrangers, offre l'hospitalité et agit avec charité. Dans le NT, le mot agape a pris une signification particulière. Cela dénotait un amour en action par opposition au genre purement émotionnel.

L'amour agape est l'amour sacrificiel naturellement démontré par Dieu.

sur le développement de ce caractère chrétien chaste et respectueux.

3:4 esprit doux et calme. Voici la beauté qui ne se décompose jamais, comme le fait le corps extérieur. Gentle est en fait "doux ou humble" et calme décrit le caractère de son action et de sa réaction vis-à-vis de son mari et de la vie en général. Cela est précieux non seulement pour son mari, mais aussi pour Dieu. 3:5 saintes femmes. Certains

saints de l'Ancien Testament (en particulier Sarah, v. 6) sont des modèles de beauté intérieure, de caractère, de modestie et de soumission à leurs maris (voir notes sur Prov. 31:10-31). 3:6 pas peur d'aucune terreur. Il y a

des craintes potentielles pour une femme chrétienne qui se propose d'être soumise à son mari non sauvé, quant à où une telle soumission pourrait mener.

Cependant, l'instruction de Peter à la femme n'est pas d'être intimidante ou craintive; mais, par principe, elle doit se soumettre à son mari.

Cela exclut toute contrainte au péché, désobéissance à la Parole de Dieu ou imposition de préjudice physique (cf. Actes 4 :18-20 ; 5 :28, 29 ; Tite 1 :6).

3:7 Maris, de même. La soumission est également la responsabilité d'un mari chrétien (cfr. Eph. 5:21). Bien qu'il ne se soumette pas à sa femme en tant que leader, un mari croyant doit se soumettre au devoir d'amour d'être sensible aux besoins, aux peurs et aux sentiments de sa femme. En d'autres termes, un mari chrétien doit subordonner ses besoins aux siens, qu'il soit chrétien ou non. Peter note spécifiquement la considération, la chevalerie et la camaraderie. vaisseau plus faible. Alors qu'elle est pleinement égale en Christ et non inférieure spirituellement parce qu'elle est une femme (voir Galates 3:28), elle est physiquement plus faible et a besoin de la protection, de la provision et de la force de son mari. héritiers ensemble de la grâce de la vie. Ici, la « grâce de la vie » n'est pas le salut, mais le mariage, la meilleure relation que la vie terrestre puisse offrir. Le mari doit cultiver la compagnie et

communion avec sa femme, chrétienne ou non (cf. Eccl. 9:9). les prières ne doivent pas être entravées.

Cela se réfère spécifiquement à la prière du mari pour le salut de sa femme (voir note sur v. 1).

Une telle prière serait entravée s'il ne respectait pas ses besoins et sa communion.

B. Vivre honorablement devant les croyants (3:8-12)

3:8 soyez d'un même avis. De deux mots grecs, signifiant "penser la même chose", "avoir les mêmes idées". L'idée est de maintenir l'unité intérieure du cœur.

Tous les chrétiens doivent être des exemples et des pourvoyeurs de paix et d'unité, et non de perturbation et de discorde (Jean 13 :35 ; 17 ; Rom. 12 :16 ; 15 :5 ; 1 Cor. 1 :10 ; Phil. 2 :1, 2). ). aimer comme des frères. Un thème récurrent dans 1 Pierre (voir 1 :22 ; 2 :17 ; 4 :8 ; 5 :14). 3:9 au contraire bénédiction.

Bénédictio signifie "dire du bien de", "faire l'éloge". La bénédiction qu'un chrétien doit donner à celui qui l'insulte comprend (1) trouver des moyens de le servir ; (2) prier pour son salut ou son progrès spirituel; (3) exprimer sa gratitude pour lui; (4) bien parler de lui; et (5) désirant son bien-être (2:23; cf. Lévi. 19:18; Prov.

20:22 ; Luc 6:38). vous avez été appelé à cela. Une personne à qui Dieu a donné des bénédictions imméritées au lieu d'un jugement devrait rechercher la bénédiction qu'elle recevra en accordant un don gratuit de pardon à quelqu'un qui lui a fait du tort (cf. v. 21 ; Matt. 18:21-35).

3h10 aimer la vie et voir les beaux jours. Pierre a utilisé une confirmation scripturaire appropriée de son exhortation au verset 9 en citant le Psaume 34:12-16. Le croyant a reçu l'héritage pour profiter de sa vie (Jean 10:10). Dans cette section, Peter a donné des conseils directs sur la manière de vivre cette riche joie et cette plénitude de vie, même au milieu d'un environnement hostile. Les exigences d'une vie accomplie comprennent : (1) une attitude humble et aimante envers tout le monde (v. 8) ; (2) une réponse non vindicative envers ceux qui insultent (v. 9) ; (3) pur et

| Vivre parmi les païens                   |                                                                |
|------------------------------------------|----------------------------------------------------------------|
| Christians are exhorted to be...         | Because...                                                     |
| Good citizens (2:13,14)                  | Foolish men will be silenced (2:15)                            |
| Obedient servants (2:18)                 | Christ is our example (2:21)                                   |
| Submissive wives (3:1)                   | Some unbelieving husbands will be won by their example (3:1,2) |
| Considerate husbands (3:7)               | Their prayers will be heard (3:7)                              |
| Compassionate brothers and sisters (3:8) | They will inherit a blessing (3:9)                             |

The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 483. © 2003 par Thomas Nelson, Inc.

discours honnête (v. 10); (4) un dédain pour le péché et la recherche de la paix (v. 11); et (5) un motif juste, c'est-à-dire, pratiquer la justice qui plaît au Seigneur omniscient (v. 12 ; cf. Matt. 5:38-48 ; ROM. 12:14, 17 ; 1 Cor. 4:12 ; 5:11 ; 1 Th. 5:15).

### C. Vivre honorablement au milieu de la souffrance (3 :13-4 :6)

#### 1. Le principe de souffrir pour la justice

(3 :13-17) 3 :13 qui vous

fera du mal. Il est inhabituel que les gens maltraitent ceux qui sont zélés pour le bien. Même un monde hostile est lent à blesser les gens qui sont bienfaiteurs de la société, qui sont gentils et attentionnés (cfr. 4:12), mais cela arrive (v. 14). 3:14 béni. Ici, l'idée

est « privilégiée » ou « honorée » (cfr. Matt. 5:10). n'ayez pas peur. L'idée ici est empruntée à Ésaïe 8:12, 13. 3:15 sanctifiez le Seigneur Dieu dans vos

cœurs. Christ doit être préféré ici, donc la lecture est « mise à part dans vos cœurs Christ comme Seigneur ». Le cœur est le sanctuaire dans lequel Il préfère être adoré. Vivez en communion de soumission avec le Seigneur Jésus, en l'aimant et en lui obéissant, et vous n'avez rien à craindre. soyez toujours prêt à donner une défense. Le mot anglais apologétique vient du mot grec traduit ici par « défense ». Pe

ter utilise le mot dans un sens informel (cf. Phil. 1:16, 17) et insiste sur le fait que le croyant doit comprendre ce qu'il croit et pourquoi il est chrétien, et ensuite être capable d'articuler ses croyances humblement, pensivement, raisonnablement et bibliquement. l'espoir qui est en toi. Le salut avec son anticipation de la gloire

éternelle. 3:16 une bonne conscience. La conscience accuse (cf. Rom. 2:14, 15) en informant la personne du péché en produisant la culpabilité, la honte, le doute, la peur, l'anxiété ou le désespoir. Une vie exempte de péché continu et non confessé, vécue sous le commandement du Seigneur, produira une conscience « sans offense » (Actes 24 :16 ; voir les notes sur 2 Corinthiens 1 :12 ; 4 :2). Cela amènera les faux accusateurs à ressentir la « honte » de leur propre conscience (cfr. 2:12, 15).

#### 2. Le parangon de la souffrance pour la justice (3 :18-22)

3:18 Car Christ aussi a souffert. Pierre souhaite encourager ses lecteurs dans leurs souffrances en leur rappelant à nouveau que même le Christ a souffert injustement parce que c'était la volonté de Dieu (v. 18). En fin de compte, cependant, Christ a triomphé au point d'être exalté à la droite de Dieu tandis que tous ces êtres démoniaques qui étaient derrière ses souffrances lui ont été soumis pour toujours (v. 22).

Dieu a aussi fait triompher les lecteurs souffrants de Pierre. une fois pour les péchés. Sous l'ancien

Pacte, le peuple juif a offert sacrifice sur sacrifice, puis l'a répété l'année suivante, en particulier à la Pâque. Mais l'unique sacrifice de Christ pour les péchés était d'une validité si perpétuelle qu'il était suffisant pour tout le monde et n'aurait jamais besoin d'être répété (voir les notes sur Hébr. 7:27 ; 9:26-28). le juste pour l'injuste. C'est une autre déclaration de l'impeccabilité de Jésus (cfr. Hébr. 7:26) et de son expiation par substitution et par procuration. Lui, qui personnellement n'a jamais péché et qui n'avait pas de nature pécheresse, a pris la place des pécheurs (cfr. 2:24; 2 Cor. 5:21). Ce faisant, Christ a satisfait à la juste sanction de Dieu pour le péché exigée par la loi et a ouvert le chemin vers Dieu pour tous ceux qui croient avec repentance (cf. Jean 14:6; Actes 4:12). amène-nous à Dieu. Dans cette vie, spirituellement, et dans la prochaine vie, entièrement (cfr. Marc 15:38). mis à mort dans la chair. Une violente exécution physique qui a mis fin à sa vie terrestre (cf. Hébr. 5:7). vivant par l'Esprit. Ce n'est pas une référence au Saint-Esprit, mais à la vraie vie intérieure de Jésus, Son propre esprit. En contraste avec Sa chair (humanité) qui était morte pendant trois jours, Son esprit (divinité) était vivant, littéralement « en esprit » (cf. Luc 23 :46). 3:19 prêché. Entre la mort et la résurrection du Christ, son esprit vivant est allé vers les esprits démons liés dans l'abîme et a proclamé que, malgré sa mort, il avait triomphé d'eux (voir notes sur Col. 2:14, 15). esprits en prison. Cela fait référence aux anges déchus (démons), qui étaient liés de façon permanente à cause d'une méchanceté odieuse. Les démons qui ne sont pas ainsi liés résistent à une telle sentence (cf. Luc 8:31). À la fin, ils seront tous envoyés dans l'étang de feu éternel (Matthieu 25 :41 ; Apoc. 20 :10). 3:20 désobéissant. . . au temps de Noé.

Pierre explique en outre que l'abîme est habité par des démons liés qui s'y trouvent depuis l'époque de Noé et qui y ont été envoyés parce qu'ils ont outrepassé les limites de la tolérance de Dieu avec leur mèche.

édité. Les démons de l'époque de Noé se déchaînaient sur la terre, remplissant le monde de leur activité méchante, vile et anti-Dieu, y compris le péché sexuel, de sorte que même 120 ans de prédication de Noé, alors que l'arche était en construction, ne pouvaient pas convaincre n'importe qui de la race humaine au-delà des huit personnes de la famille de Noé de croire en Dieu (voir notes sur 2 Pierre 2:4, 5 ; Jude 6, 7 ; cf. Gen. 6:1-8). Ainsi, Dieu a lié ces démons de façon permanente dans l'abîme jusqu'à leur condamnation définitive. sauvé par l'eau. Ils avaient été sauvés malgré l'eau, pas à cause de l'eau.

Ici, l'eau était l'agent du jugement de Dieu, pas le moyen de salut (voir note sur Actes 2:38). 3:21 un antitype qui

maintenant nous sauve. Dans le NT, un antitype est une expression terrestre d'une réalité spirituelle. Il indique un symbole, une image ou un motif d'une vérité spirituelle.

Pierre enseigne que le fait que huit personnes étaient dans une arche et ont traversé tout le jugement, et pourtant n'ont pas été blessés, est analogue à l'expérience chrétienne du salut en étant en Christ, l'arche de son salut. Baptême . . . par la résurrection de Jésus-Christ. Pierre ne fait pas référence ici au baptême d'eau, mais plutôt à une immersion figurative dans l'union avec le Christ en tant qu'arche de sécurité contre le jugement de Dieu. La résurrection de Christ démontre l'acceptation par Dieu de la mort substitutive de Christ pour les péchés de ceux qui croient (Actes 2 :30, 31 ; Rom. 1 :4). Le jugement est tombé sur Christ tout comme le jugement des eaux du déluge est tombé sur l'arche. Le croyant qui est en Christ est ainsi dans l'arche de sécurité qui naviguera sur les eaux du jugement dans la gloire éternelle (cf. Rom. 6:1-4). pas l'enlèvement de la souillure de la chair. Pour être sûr qu'il n'est pas mal compris, Pierre dit clairement qu'il ne parle pas du baptême d'eau. Dans le déluge de Noé, ils ont été tenus hors de l'eau tandis que ceux qui sont entrés dans l'eau ont été détruits. Être dans l'arche



et ainsi sauvé du jugement de Dieu sur le monde préfigure être en Christ et ainsi sauvé de la damnation éternelle. la réponse d'une bonne conscience envers Dieu. Le mot pour réponse a l'idée d'un gage, acceptant certaines conditions d'une alliance (la Nouvelle Alliance) avec Dieu. Ce qui sauve une personne en proie au péché et à la conscience coupable n'est pas un rite extérieur, mais l'accord avec Dieu pour entrer dans l'arche de sécurité, le Seigneur Jésus, par la foi en sa mort et sa résurrection (cf. Rom. 10:9 ; 10 ; Hébr. 9 :14 ; 10 :22).

3:22 main droite de Dieu. Après que Jésus a accompli son œuvre de croix et a été ressuscité des morts, il a été exalté à la place de prééminence, d'honneur, de majesté, d'autorité et de puissance (cf. Rom. 8:34 ; Eph. 1:20, 21 ; Phil. 2 :9-11 ; Hébr. 1 :3-9 ; 6 :20 ; 8 :1 ; 12 :2). Le point d'application pour les lecteurs de Pierre est que la souffrance peut être le contexte de son plus grand triomphe, comme on le voit dans l'exemple du Seigneur Jésus.

3. Le but de souffrir pour la justice  
(4 :1-6)

4:1 Par conséquent. À la lumière de la souffrance triomphante et de la mort du Christ, les lecteurs de Pierre devraient également être disposés à souffrir dans la chair, sachant que cela produit potentiellement le plus grand triomphe. a souffert pour nous dans la chair. Une référence à la mort de Christ sur la Croix (voir note sur 3:18). le même esprit. Le chrétien doit être armé (terminologie qui décrit une bataille) de la même pensée qui s'est manifestée dans la souffrance du Christ, à savoir qu'une personne peut triompher dans la souffrance, même la souffrance de la mort. En d'autres termes, le chrétien devrait volontairement accepter le potentiel de la mort comme faisant partie de la vie chrétienne (cf. Matth. 10:38, 39 ; 2 Cor.

4:8-11). Pierre aurait l'opportunité de vivre ce principe lui-même, lorsqu'il affronterait le martyre (voir Jean 21:18, 19). a cessé de pécher. Le parfait du verbe empha

## 1 Pierre 3:18-22 résumé

Ce passage s'avère être l'un des textes les plus difficiles du Nouveau Testament à traduire et à interpréter. La frontière entre les allusions à l'Ancien Testament et les applications du Nouveau Testament devient floue. L'objectif général de Peter de ce passage, qui était d'encourager ses lecteurs dans leur souffrance, doit être gardé à l'esprit lors de l'interprétation. L'apôtre leur a rappelé à plusieurs reprises que même le Christ avait souffert injustement parce que c'était la volonté de Dieu (vv. 17, 18) et qu'il avait accompli les desseins de Dieu.

Par conséquent, bien que Jésus ait subi une violente exécution physique qui a mis fin à sa vie terrestre lorsqu'il a été « mis à mort dans la chair » (v. 18 ; Hébr. 5:7), néanmoins il a été « vivifié par l'Esprit » (v. 18). Ce n'est pas une référence au Saint-Esprit, mais à la vraie vie intérieure de Jésus, Son propre esprit. Contrairement à sa chair (humanité) qui était morte pendant trois jours, son esprit (divinité) est resté vivant, littéralement « en esprit » (Luc 23 :46).

Une partie du dessein de Dieu dans la mort de Christ impliquait Ses activités entre Sa mort et Sa Résurrection. Son esprit vivant est allé vers les esprits démons liés dans l'abîme et a proclamé la victoire malgré la mort. Peter a en outre expliqué que l'abîme est habité par des démons liés qui sont là depuis l'époque de Noé. Ils y ont été envoyés parce qu'ils ont outrepassé les limites de la tolérance de Dieu avec leur méchanceté. Pas même 120 ans d'exemple et de prédication de Noé n'avaient endigué la marée de la méchanceté à son époque (Gen. 6:1-8). Ainsi, Dieu a lié ces démons de façon permanente dans l'Abîme jusqu'à leur condamnation finale.

L'analogie de Pierre met en lumière le ministère de Jésus-Christ en nous sauvant aussi sûrement que l'arche a sauvé la famille de Noé. Il ne fait pas référence ici au baptême d'eau mais à une immersion figurative en Christ qui nous protège du déluge du jugement sûr de Dieu. La résurrection de Christ démontre l'acceptation par Dieu de la mort substitutive de Christ pour les péchés de ceux qui croient (Actes 2 :30, 31 ; Rom. 1 :4). Le jugement de Dieu tomba sur Christ tout comme le jugement des eaux du déluge tomba sur l'arche. Le croyant qui est en Christ est ainsi dans l'arche de sécurité qui naviguera sur les eaux du jugement dans la gloire éternelle (Rom. 6:1-4).

taille une condition éternelle permanente exempte de péché. Le pire qui puisse arriver à un croyant qui souffre injustement est la mort, et c'est le mieux qui puisse arriver car la mort signifie la fin complète et définitive de tous les péchés. Si le chrétien est armé avec l'objectif d'être délivré du péché, et que cet objectif est atteint par sa mort, la menace et l'expérience de la mort sont précieuses (cf. Rom. 7:5, 18 ; 1 Cor. 1:21 ; 15:42, 49). De plus, la plus grande arme que l'ennemi a contre le chrétien, la menace de mort, n'est pas efficace.

4:2 ne devrait plus vivre. . . pour les convoitises des hommes. Si le but de la vie du chrétien est la libération du péché qui vient à la mort, alors il devrait vivre le reste de sa vie sur terre en poursuivant la sainte volonté de Dieu plutôt que les convoitises impies de la chair.

4:3 lubricité. . . idolâtries abominables.

La lubricité décrit un péché débridé et effréné, une indulgence excessive dans les plaisirs sensuels. Revelries a l'idée d'une orgie. Le mot grec était utilisé dans la littérature extrabiblique pour désigner une bande de personnes ivres, agissant sauvagement, fanfaronnant et titubant dans les rues publiques, faisant des ravages.

Ainsi, les plaisirs des impies sont décrits ici du point de vue de Dieu comme des actes méprisables de méchanceté. Bien que les lecteurs de Pierre se soient livrés à de tels péchés avant le salut, ils ne doivent plus jamais le faire. Le péché chez le croyant est un fardeau qui l'afflige plutôt qu'un plaisir qui le réjouit.

4:4 ils pensent que c'est étrange. Les anciens amis sont surpris, offensés et pleins de ressentiment à cause du manque d'intérêt du chrétien pour les plaisirs impies. le même flot de dissipation. La dissipation fait référence à l'état de mal dans lequel une personne ne pense à rien d'autre.

L'image ici est celle d'une grande foule courant ensemble dans une course folle et sauvage - une mêlée

poursuivant le péché. 4:5 rendre compte. Ce verbe signifie "rembourser". Les gens qui ont "marché de façon obscène

ness » (v. 3) et qui calomnient les croyants (v. 4) accumulent une dette envers Dieu qu'ils passeront toute l'éternité à rembourser (cf. Matt. 12:36 ; ROM. 14:11, 12 ; Hébr. 4:13). pour juger les vivants et les morts. Tous les non-sauvés, actuellement vivants ou morts, seront amenés devant le Juge, le Seigneur Jésus-Christ au jugement du Grand Trône Blanc (Apoc. 20 :11-15 ; cf. Rom. 3 :19 ; 2 Thess. 1 :6 -dix). 4:6 à ceux qui sont morts. La

prédication de l'évangile offre non seulement une vie riche (3:10), un renoncement au péché (v. 1) et une bonne conscience (3:21), mais aussi une évasion du jugement final. Pierre avait à l'esprit les croyants qui avaient entendu et accepté l'évangile de Christ quand ils étaient encore en vie, mais qui étaient morts au moment où Pierre a écrit cette lettre. Certains d'entre eux, peut-être, avaient été martyrisés pour leur foi. Bien qu'ils soient morts physiquement, ils étaient triomphalement vivants dans leurs esprits (cfr. Hébr. 12:23). Tout leur jugement avait été pleinement accompli alors qu'ils étaient vivants dans ce monde (« dans la chair »), ainsi ils vivront pour toujours dans la présence de Dieu.

### III. SOUVENEZ-VOUS QUE NOTRE SEIGNEUR

REVIENDRA ( 4 : 7-5:11)

#### A. Les Responsabilités de la Vie Chrétienne

(4:7-11) 4:7 la fin

de toutes choses. Le mot grec pour « fin » n'est jamais utilisé dans le NT comme une fin chronologique, comme si quelque chose s'arrêta tout simplement. Au lieu de cela, le mot signifie une consommation, un but atteint, un résultat atteint ou une réalisation. Après avoir mis l'accent sur la souffrance triomphante par la mort, Pierre commence ici à mettre l'accent sur la souffrance triomphale par la seconde venue du Christ (cf. 1:3; 2:12), qui est le but de toutes choses. Il appelle les croyants à vivre dans l'obéissance et dans l'attente à la lumière du retour du Christ. est à portée de main. L'idée est celle d'un processus consommé avec une proximité résultante ; c'est,

1918

"imminent." Pierre rappelle aux lecteurs de cette lettre que le retour de Jésus-Christ peut avoir lieu à tout moment (cf. Rom. 13 :12 ; 1 Thess. 1 :10 ; Jacques 5 :7, 8 ; Apoc. 22 :20). soyez sérieux et vigilant. « Être sérieux » implique ici de ne pas se laisser emporter par les émotions ou les passions, gardant ainsi une juste perspective éternelle sur la vie. La doctrine du retour imminent du Christ ne doit pas transformer le chrétien en un fanatique zélé qui ne fait rien d'autre qu'attendre qu'il se produise. Au lieu de cela, cela devrait conduire le croyant dans une poursuite vigilante de la sainteté. De plus, une attitude vigilante crée une mentalité de pèlerin (2:11). Elle rappelle au chrétien qu'il est un citoyen du ciel, ne faisant que séjourner sur la terre. Cela devrait également lui rappeler qu'il fera face au dossier de son service à Dieu et sera récompensé pour ce qui résiste à l'épreuve au siège du jugement de Christ, qui suit le retour de Christ pour enlever Son église (voir 1 Cor. 3:10-15 ; 4 :1-5 ; 2 Corinthiens 5 :9, 10). vigilant . . . prières. Un esprit victime d'émotions et de passions, hors de contrôle ou déséquilibré par des convoitises et des poursuites mondaines, est un esprit qui ne peut pas connaître la plénitude de la sainte communion dans la prière avec Dieu (cf. 3:7). Un esprit fixé sur Son retour est purifié (1 Jean 3:3) et jouit de la plénitude de la communion avec le Seigneur. 4:8 amour fervent. Fervent signifie « être étiré », « être tendu ». Il est utilisé pour un coureur qui se déplace à puissance maximale avec des muscles tendus qui se tendent et s'étirent jusqu'à la limite (cf. 1:22). Ce type d'amour exige du chrétien qu'il fasse passer le bien spirituel d'autrui avant ses propres désirs

malgré le fait d'être traité avec méchanceté, sans grâce ou même avec hostilité (cf. 1 Cor. 13:4-7 ; Phil. 2:1-4) . l'amour couvrira une multitude de péchés. Citation de Proverbes 10:12. C'est la nature du véritable amour spirituel, que ce soit de Dieu à l'homme ou de chrétien à chrétien, de couvrir les péchés (cf.

la discipline d'un membre d'église pécheur et impénitent (cf. Matt. 18:15-18; 1 Cor.

5). Cela signifie spécifiquement qu'un chrétien devrait ignorer les péchés contre lui si possible, et être toujours prêt à pardonner les insultes et les méchancetés.

4:9 Soyez hospitaliers les uns envers les autres. Le mot grec signifie « amour des étrangers ». L'amour est intensément pratique, pas seulement émotionnel. À l'époque de Pierre, l'amour consistait à ouvrir sa maison et à prendre soin d'autres chrétiens dans le besoin, comme les prédicateurs itinérants. Cela comprenait également l'ouverture de sa maison pour les services religieux.

Les Écritures enseignent également que les chrétiens doivent être hospitaliers envers les étrangers (Exode 22 : 21 ; Deut. 14:28, 29 ; Hébr. 13:1, 2). 04h10

a reçu un cadeau. Un don spirituel est une capacité donnée gracieusement, conçue de manière surnaturelle, accordée à chaque croyant par laquelle le Saint-Esprit sert le corps de Christ.

Le mot grec (charisme) met l'accent sur la gratuité du don. Un don spirituel ne peut être mérité, poursuivi ou développé. Elle est simplement « reçue » par la grâce de Dieu (cf.

1 Cor. 12:4, 7, 11, 18). Les catégories de dons spirituels sont données dans Romains 12 :3-8 et 1 Corinthiens 12 :4-10 (voir les notes). Chaque croyant a un don spécifique, souvent une combinaison des différentes catégories de dons mélangés ensemble de manière unique pour chaque chrétien. s'en servir les uns les autres. Les dons spirituels ont été utilisés, non pour l'exaltation de celui qui avait le don, mais dans un souci d'amour pour le bien des autres dans l'église (cf. 1 Cor. 12:7; 13). bons intendants. Un intendant est responsable des ressources d'autrui. Un chrétien ne possède pas ses dons, mais Dieu lui a donné des dons à gérer pour l'église et sa gloire. grâce multiple de Dieu. Cela met l'accent sur les vastes desseins de Dieu pour ces dons. 4:11 parle. . . ministres. Pierre sous-entend qu'il existe deux catégories de dons : les dons de parole et les dons de service. Une telle distinction

ROM. 5:8). Cet enseignement n'empêche pas

Les indications sont claires dans les listes de Romains 12 et 1 Corinthiens 12. Pour une discussion sur les dons, voir les notes sur 1 Corinthiens 12-14. oracle de Dieu. Ailleurs utilisé de l'Écriture, les paroles mêmes de la bouche de Dieu (cf. Rom. 3:2 ; Actes 7:38). Dieu peut être glorifié. C'est le but de tout. Cf. Romains 11:33-36 ; Éphésiens 3:21 ; 2 Timothée 4:18 ; 2 Pierre 3:18 ; Apocalypse 1:6.

#### B. Les récompenses de la souffrance chrétienne (4:12-19)

4:12 l'épreuve ardente. Pierre a probablement écrit cette lettre peu de temps avant ou après l'incendie de Rome (voir Introduction : Contexte et contexte), et au début des horreurs d'une période de 200 ans de persécution chrétienne. Pierre explique que quatre attitudes sont nécessaires pour triompher dans la persécution : (1) s'y attendre (v. 12) ; (2) s'en réjouir (vv. 13, 14) ; (3) évaluer sa cause (vv. 15-18) ; et (4) le confier à Dieu (v. 19). quelque chose d'étrange s'est produit. Happened signifie "tomber par hasard". Un chrétien ne doit pas penser que sa persécution est quelque chose qui s'est produit accidentellement. Dieu l'a permis et l'a conçu pour le test, la purge et la purification du croyant. 4:13 dans la mesure. . . souffrances. Le chrétien qui est persécuté pour sa foi est un partenaire dans le même genre de souffrance que Jésus a endurée—souffrance pour avoir fait ce qui est juste (cf. Matth. 5 :10-12 ; Gal. 6 :17 ; Phil. 1 :29 ; 3 :10 ; Col. 1 :24). quand Sa gloire est révélée. C'est-à-dire, à la seconde venue du Christ (cfr. Matt.

24h30 ; 25:31 ; Luc 17:30). Alors que Jésus est actuellement glorifié au ciel, sa gloire n'est pas encore pleinement révélée sur la terre. réjouissez-vous d'une joie excédante. C'est-à-dire exultez et réjouissez-vous d'une joie ravissante (cfr. Jacques 1:2). Un chrétien qui est persécuté pour la justice dans cette vie aura une joie débordante à l'avenir à cause de sa récompense (voir les notes sur Matt. 20:20-23). Une telle conscience de la joie future

lui permet aussi de «se réjouir» (v. 13) à l'heure actuelle (cf. Luc 6:22; voir note sur Rom. 8:17). 4:14

reproché le nom de Christ.

Insulté et traité injustement pour être un représentant de tout ce que le Christ est et pour la proclamation publique du nom du Christ (cf. Ac 4, 12 ; 5, 41 ; 9, 15, 16 ; 15, 26). béni.

Ce n'est pas tant un bonheur général et indescriptible qu'un bienfait spécifique, dans la mesure où souffrir triomphalement pour le Christ montre l'approbation de Dieu. Esprit de gloire. C'est-à-dire l'Esprit qui a de la gloire, ou qui est glorieux. Dans l'Ancien Testament, la gloire de Dieu était représentée par la lumière Shek inah, cette lueur lumineuse qui signifiait la présence de Dieu (voir Ex. 33:15-34:9). repose sur vous. Lorsqu'un croyant souffre, la présence de Dieu le repose spécialement et l'élève à une force et une endurance au-delà de la dimension physique (cf. Actes 6:8-7:60; 2 Cor. 12:7-10). 4:15 embêté dans les affaires des

autres.

Quelqu'un qui s'immisce dans des affaires qui sont longues pour quelqu'un d'autre. Peter s'occupe de questions qui conduiraient à la persécution, comme s'impliquer dans des activités révolutionnaires et perturbatrices, ou s'immiscer dans le fonctionnement et le flux du gouvernement. Cela peut également faire référence au fait d'être un intrus gênant sur le lieu de travail. En règle générale, un chrétien vivant dans une culture non chrétienne doit faire son travail fidèlement, exalter Jésus-Christ et vivre une vie vertueuse, plutôt que d'essayer de renverser ou de perturber sa culture (2 :13-16 ; cf. . 1 Thess. 4:11 ; 2 Thess. 3:11 ; voir notes sur 1 Tim. 2:1-3).

4:16 chrétien. Dans les premiers jours de l'église, Chrétien était un terme dérisoire donné aux disciples de Christ (cfr. Actes 11:26; 26:28). Finalement, les disciples du Christ en sont venus à aimer et à adopter ce nom. 4:17 jugement. . . maison

de Dieu. Non pas la condamnation, mais la purge, le châtement et la purification de l'église par la main aimante de Dieu. C'est beaucoup mieux et plus important

1920

à l'œuvre du royaume pour endurer la souffrance alors que le Seigneur purifie et fortifie l'église, plutôt que d'endurer les souffrances éternelles de l'incroyant dans l'étang de feu. Et si Dieu juge si fortement et si douloureusement son Église qu'il aime, quelle sera sa fureur contre les impies ?

4:18 Pierre a cité la LXX de Proverbes 11:31, et a renforcé le point que si le pécheur justifié n'est sauvé qu'avec beaucoup de difficulté, de souffrance, de douleur et de perte, quelle sera la fin des impies ? Cf. 2 Thessaloniens 1:4–10.

4:19 Lui confient

leurs âmes. S'engager est un terme bancaire qui signifie « déposer en lieu sûr ». Créateur fidèle. Pierre utilise le mot Créateur pour rappeler à ses lecteurs que lorsqu'ils confiaient leur vie à Dieu, ils rendaient simplement à Dieu ce qu'Il avait créé. En tant que Créateur, Dieu connaît mieux les besoins de ses créatures bien-aimées (2:23 ; cf.

2 Tim. 1:12).

C. Les exigences du leadership chrétien

(5.1-4) 5.1 anciens . . .

J'exhorte. Les temps de souffrance et de persécution dans l'église appellent les dirigeants les plus nobles. L'aîné est le même

chef en tant que berger (c'est-à-dire pasteur, v. 2) et surveillant (c'est-à-dire évêque, v. 2; voir note sur Actes 20:28). Le mot ancien met l'accent sur leur maturité spirituelle. Comme dans presque toutes les autres utilisations du mot (à l'exception de la référence de Pierre à lui-même ici et de celle de Jean dans 2 Jean 1 et 3 Jean 1), Pierre a écrit au pluriel, en indiquant qu'il était habituel d'avoir une pluralité de dirigeants pieux. qui surveillait et nourrissait le troupeau. collègue ancien et un témoin. . . et . . . part preneur de la gloire. Pierre chargea cette exhortation aux anciens d'une riche motivation.

Premièrement, il y avait la motivation par identification avec Pierre, qui se présente comme un ancien. En tant que tel, il pouvait donner des exhortations pertinentes aux chefs spirituels. Deuxièmement, il y avait la motivation par l'autorité.

En constatant qu'il avait été témoin oculaire des souffrances du Christ, Pierre affirmait son apostolat (cf. Luc 24:48 ; Actes 1:21, 22). Troisièmement, il y avait la motivation par anticipation. Le fait que les dirigeants chrétiens recevront un jour de la main de Christ une récompense pour leur service

devrait être un stimulant au devoir fidèle. La base de cette anticipation était l'expérience de Pierre dans l'observation de la Transfiguration du Christ (cf. Matt. 17:1-8; 2 Pet. 1:16). Lors de cet événement mémorable, il a participé à la

| La souffrance dans la perspective divine                              |                                                                         |
|-----------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|
| Human Suffering                                                       | Divine Perspective                                                      |
| Various trials (1:6).                                                 | Rejoice; they are temporary (1:6).                                      |
| Unjust authority (2:18).                                              | Silence evil men by doing good.<br>Follow the example of Christ (2:21). |
| Suffering for doing what is right (3:14).                             | Be ready to give testimony of your faith (3:15).                        |
| Suffering because of a determination to resist carnal desires (4:1).  | Give up carnal pursuits (4:2).                                          |
| Religious persecution (4:12–14).                                      | Be partakers in Christ's sufferings (4:13,14).                          |
| Suffering as part of God's refining fire for spiritual growth (4:19). | Commit your life to Him; He is faithful (4:19).                         |
| Suffering from the attack of Satan (5:8).                             | Resist Satan; be steadfast in faith (5:9).                              |

gloire du Seigneur.

5:2 Faites paître le troupeau de Dieu. Après la motivation (v. 1) vient l'exhortation (vv. 2-4). Puisque l'objectif principal de l'élevage de bergers est de nourrir, c'est-à-dire d'enseigner, chaque ancien doit être capable d'enseigner (cf. Jean 21 :15-17 ; voir les notes sur 1 Tim. 3 :2 ; Tite 1 :9). S'impliquer dans l'alimentation du troupeau c'est aussi protéger le troupeau (cf. Actes 20:28-30). Dans les deux fonctions, il faut se rappeler que le troupeau appartient à Dieu, pas au pasteur. Dieu confie une partie de son troupeau au pasteur d'une église pour qu'il conduise, soigne et nourrisse (v. 3). pas par contrainte mais volontairement. Plus précisément, Pierre met peut-être en garde les anciens contre un premier danger : la paresse. L'appel divin (cf. 1 Cor. 9:16), ainsi que l'urgence de la tâche (Rom. 1:15), devraient prévenir la paresse et la différence. Cf. 2 Corinthiens 9:7. pas pour un gain malhonnête. Les faux docteurs sont toujours motivés par un deuxième danger, l'argent, et utilisent leur pouvoir et leur position pour voler aux gens leur richesse (voir les notes sur 2 Pierre 2 :1-3). Les Écritures sont claires sur le fait que les églises doivent bien payer leurs bergers (1 Cor. 9 :7-14 ; 1 Tim. 5 :17, 18) ; mais un désir d'argent immérité ne doit jamais être un motif pour les ministres de servir (cf. 1 Tim. 3:3; 6:9-11; 2 Tim. 2:4; Tite 1:7; 2 Pet. 2:3; voir aussi Jér. 6 : 13 ; 8 : 10 ; Mich. 3 : 11 ; Mal. 1 : 10). 5:3 ni comme étant des seigneurs. C'est la troisième tentation majeure pour

un pasteur : (1) la paresse (v. 2) ; (2) finances malhonnêtes (v. 2); et (3) la démagogie. Dans ce contexte, seigneurs signifie diriger en dominant quelqu'un ou une situation. Cela implique un leadership par la manipulation et l'intimidation. Voir les notes sur Matthieu 20:25-28. Le vrai leadership spirituel est par exemple (voir 1 Tim. 4:12).

5:4 Le Chef Berger apparaît. Le berger en chef est Jésus-Christ (cf. Is. 40:11; Zach. 13:7 ; Jean 10:2, 11, 12, 16 ; Ont. 13:20, 21). Quand Il apparaîtra à la Seconde Venue, Il évaluera le ministère des pasteurs lors de la

siège du jugement de Christ (cf. 1 Cor. 3:9-15; 4:5; 2 Cor. 5:9, 10). couronne de gloire. Allumé. la couronne qui est la gloire éternelle. Dans le monde du Nouveau Testament, les couronnes étaient données comme marques d'accomplissements victorieux (cf. 1 Cor. 9:24, 25). Les croyants se voient promettre des couronnes de gloire, de vie (Jacques 1 :12), de justice (2 Tim. 4 :8) et de réjouissance (1 Thess. 2 :19), et tout est impérissable (1 Cor. 9 :25). Toutes les couronnes décrivent certaines caractéristiques de la vie éternelle. Voir note sur 1 Thessaloniciens 2:19. qui ne s'efface pas. Le mot grec pour "ne pas faner" est le nom d'une fleur, l'amarante.

#### D. La Réalisation de la Victoire Chrétienne (5:5-11) 5:5

soumettez-vous. Voir 2:18-3:9. aînés. Les anciens sont les pasteurs, les chefs spirituels de l'église (cf. v. 1; notes sur 1 Tim. 3:1-7; Tite 1:5-9). Les membres de l'église, en particulier les jeunes, doivent accorder honneur, déférence et respect aux dirigeants spirituels. La soumission est une attitude fondamentale de la maturité spirituelle (cf. 1 Cor. 16 :15 ; 1 Thess. 5 :12-14 ; Tite 3 :1, 2 ; Hébr. 13 :7, 17).

Le manque de soumission aux anciens rend non seulement le ministère difficile, mais perd également la grâce de Dieu, comme indiqué dans la citation de Proverbes 3:34 (voir note sur Jacques 4:6). se vêtir d'humilité. « Être habillé » signifie littéralement s'attacher quelque chose avec un nœud ou un arc. Ce terme était souvent utilisé pour un esclave mettant un tablier sur ses vêtements afin de garder ses vêtements propres. L'humilité est littéralement une « humilité d'esprit », une attitude que l'on n'est pas trop bon pour servir. L'humilité n'était pas considérée comme une vertu dans le monde antique, pas plus qu'elle ne l'est aujourd'hui (cf. Jean 13 :3-17 ; Phil. 2 :3, 4 ; voir Prov. 6 :16-17 ; 8 :13 ; Is. 57:15). 5:6 sous la main puissante de Dieu. C'est un symbole de l'Ancien Testament de la puissance de Dieu agissant dans l'expérience des gens, accomplissant toujours Son dessein souverain (cf. Ex. 3:19, 20 ; Jb 30:20, 21 ; Ces. 20:33, 37 ; Quoi.

1922

6:8). Les lecteurs de la lettre de Pierre ne devaient pas combattre la main souveraine de Dieu, même lorsqu'elle les faisait passer par des épreuves. L'une des preuves du manque de soumission et d'humilité est l'impatience envers Dieu dans Son œuvre d'humiliation des croyants (voir notes sur 2 Cor. 12:7-10). t'exalter en temps voulu. Cf. Luc 14:11. Dieu élèvera ceux qui souffrent, les fidèles soumis en son temps sagement désigné. Voir les notes sur Job 42. 5:7 en lui

confiant tous vos soins. Ce verset cite en partie et interprète en partie le Psaume 55:22. Jeter signifie "jeter quelque chose sur quelque chose", comme jeter une couverture sur un âne (Luc 19:35). Les chrétiens doivent rejeter tout leur mécontentement, leur découragement, leur désespoir et leurs souffrances sur le Seigneur, et Lui faire confiance pour savoir ce qu'Il fait de leur vie (cf. 1 Sam. 1:10-18). Avec la soumission (v. 5) et l'humilité (vv. 5, 6), la confiance en Dieu est la troisième attitude nécessaire pour une vie chrétienne victorieuse.

5:8 Soyez sobre. Voir les notes sur 1:13 et 4:7.

Soyez vigilant. Une forte confiance dans la sollicitude souveraine de Dieu ne signifie pas que le croyant peut vivre avec insouciance. Les forces extérieures du mal qui viennent contre le chrétien exigent que le chrétien reste vigilant. votre adversaire. Grec pour un adversaire légal dans un procès. le diable . . . un lion rugissant. Le mot grec pour diable signifie « calomniateur » ; donc un ennemi malveillant qui calomnie les croyants. Lui et ses forces sont toujours actifs, cherchant des occasions d'accabler le croyant par la tentation, la persécution et le découragement (cf.

Pss. 22:13 ; 104:21 ; Ézécl. 22:25). Satan sème la discorde, accuse Dieu aux hommes, les hommes à Dieu et les hommes aux hommes. Il fera tout ce qu'il peut pour arracher le chrétien à la communion avec Christ et au service chrétien (cf. Job 1; Luc 22:3; Jean 13:27; 2 Cor. 4:3, 4; Apoc. 12).

Et il accuse constamment les croyants devant le trône de Dieu, tentant de convaincre Dieu de les abandonner (Job 1 :6-12 ; Apoc. 12 :10).

### Discours de Pierre en actes

|                   |                  |
|-------------------|------------------|
| 1. Actes 2 :14-40 | À la Pentecôte   |
| 2. Actes 3 :12-26 | Sur le porche de |

|                                  |                 |
|----------------------------------|-----------------|
| Salomon 3. Actes 4 :8-12, 19, 20 | Au sanhédrin    |
| Actes 5 :29-32 5.                | Au sanhédrin 4. |

|                       |                         |
|-----------------------|-------------------------|
| Actes 10 :9-16, 34-43 | Avec Corneille Avec les |
| 11:2-17 Conseil       | apôtres 6. Actes        |
| Jérusalem             | de 7. Actes 15:7-11     |

5:9 Résistez-lui, fermes dans la foi. Cf.

Jacques 4:7. Résister signifie « se dresser contre ».

La façon de résister au diable n'est pas avec des formules spéciales, ou des paroles dirigées contre lui et ses démons, mais en restant ferme dans la foi chrétienne. Cela signifie continuer à vivre en accord avec la vérité de la Parole de Dieu (voir notes sur 2 Cor. 10:3-5). Comme le croyant connaît la saine doctrine et obéit à la vérité de Dieu, Satan résiste (cf. Eph. 6:17). les mêmes souffrances.

Toute la fraternité, toute la communauté chrétienne, traverse toujours des épreuves similaires provoquées par le lion rugissant qui ne cesse d'essayer de dévorer les croyants (cf. 1 Cor. 10:13). 5:10 qui nous a appelés. Comme toujours

dans les épîtres du NT, un appel efficace et salvateur. Voir les notes sur 1:5 ; 2:9, 21 ; 3:9.

après avoir souffert un certain temps. Les chrétiens doivent vivre avec la compréhension que les desseins de Dieu réalisés dans le futur exigent une certaine douleur dans le présent.

Tandis que le croyant est personnellement attaqué par l'ennemi, il est personnellement perfectionné par le Seigneur, comme la phrase suivante lors des tests (cf. 1:6; aussi 2 Cor. 1:3-7). perfectionner, établir, renforcer et régler. Ces quatre mots parlent de force et de détermination.

Dieu travaille à travers les luttes du chrétien pour produire la force de caractère. Dans les versets 5 à 14, Pierre a expliqué brièvement, mais avec une merveilleuse richesse, les attitudes qui sont nécessaires pour que le croyant grandisse en

Christ à la maturité effective. Ceux-ci incluent la soumission (v. 5), l'humilité (vv. 5, 6), la confiance (v. 7), la sobriété (v. 8), la défense vigilante (vv. 8, 9), l'espoir (v. 10), l'adoration (v. 11), la fidélité (v. 12) et l'affection (vv. 13, 14).

Conclusion (5:12–14)

5:12 Silvain. C'est le Silas qui a voyagé avec Paul et qui est souvent mentionné dans ses épîtres.

Il était prophète (Actes 15 :32) et citoyen romain (Actes 16 :37) ; c'est apparemment lui qui a écrit les paroles de Pierre et qui a ensuite apporté cette lettre aux destinataires prévus (cf. Introduction : auteur et date).

5:13 Celle qui est à Babylone. Il s'agit d'une église à Rome (cf. Apoc. 17, 18 ; Introduction : Contexte et cadre). Marquez mon

fil. Mark, appelé John Mark, était le fils spirituel de Pierre. La tradition indique que Pierre l'a aidé à écrire l'évangile de Marc (cf.

Actes 12:12). C'est le même Marc qui, une fois, a fait défaut à Paul (Actes 13 : 13 ; 15 : 38, 39 ; Col.

4 : 10), mais qui est ensuite redevenu utile pour le ministère (2 Tim. 4 : 11).

| Poursuite de l'étude                                     |
|----------------------------------------------------------|
| Grudem, Wayne. 1 Pierre. Grand Rapids : Eerdmans, 1995.  |
| Hiebert, D. Edmond. 1 Pierre. Chicago : Moody, 1992.     |
| Mac Arthur, John. 1 Pierre. Chicago : Moody, à paraître. |



## LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PIERRE

### Titre

La prétention claire à la paternité dans 1:1 par l'apôtre Pierre donne à l'épître son titre. Pour le distinguer de la première épître de Pierre, on lui a donné le titre grec Petrou B, ou 2 Pierre.

### Auteur et date

L'auteur de 2 Pierre est l'apôtre Pierre (voir Introduction à 1 Pierre). Dans 1: 1, il fait cette affirmation; en 3:1, il se réfère à sa première lettre ; en 1:14, il se réfère à la prédiction de sa mort par le Seigneur (Jean 21:18, 19); et dans 1:16-18, il prétend avoir été à la Transfiguration de Jésus (Matthieu 17:1-4). Cependant, les critiques ont généré plus de controverses sur la paternité de 2 Pierre et sa place légitime dans le canon des Écritures que sur tout autre livre du NT. Les pères de l'église tardèrent à lui donner leur adhésion. Aucun père d'église ne fait référence à 2 Pierre par son nom jusqu'à Origène vers le début du troisième siècle. L'ancien historien de l'église, Eusèbe, n'a inclus que 2 Pierre dans sa liste de livres contestés, avec Jacques, Jude, 2 Jean et 3 Jean. Même les principaux réformateurs ne l'acceptèrent qu'avec hésitation.

La question sur les différences de style grec entre les deux lettres a reçu une réponse satisfaisante. Pierre a écrit qu'il a utilisé un amanuensis, Silvain, dans 1 Pierre (cf. 1 Pi. 5:12). Dans 2 Pierre, il a soit utilisé un amanuensis différent, soit écrit la lettre lui-même.

Les différences de vocabulaire entre les deux lettres s'expliquent par les différences de thèmes. Pierre a d'abord été écrit pour aider les chrétiens souffrants. Deuxième Pierre était

écrit pour dénoncer les faux enseignants. D'autre part, il existe des similitudes remarquables dans le vocabulaire des deux livres. La salutation « que la grâce et la paix soient multipliées » est essentiellement la même dans chaque livre.

L'auteur utilise des mots tels que « précieux », « vertu », « retard » et « témoin oculaire », pour ne citer que quelques exemples, dans les deux lettres.

Certains mots plutôt inhabituels trouvés dans 2 Pierre se retrouvent également dans les discours de Pierre dans le Livre des Actes. Ceux-ci incluent « obtenu » (1 :2 ; Actes 1 :17) ; « la piété » (1 :3, 6, 7 ; 3 :11 ; Actes 3 :12) ; et « le salaire de l'iniquité » (2 : 13, 15 ; Actes 1 : 18). Les deux lettres se réfèrent également au même événement OT (2 : 5 ; 1 Pierre 3 : 18-20). Certains érudits ont souligné qu'il y a autant de similitudes dans le vocabulaire entre 1 et 2 Pierre qu'il y en a entre 1 Timothée et Tite, deux lettres presque universellement considérées comme ayant été écrites par Paul.

Les différences dans les thèmes expliquent également certains accents, comme pourquoi une lettre enseigne que la Seconde Venue est proche, et une traite de son retard. Le premier Pierre, s'occupant spécialement des chrétiens souffrants, se concentre sur l'imminence du Christ comme moyen d'encourager les chrétiens. Deuxième Pierre, traitant des moqueurs, souligne les raisons pour lesquelles ce retour imminent du Christ n'a pas encore eu lieu. D'autres différences proposées par les critiques, telles que la contradiction entre l'inclusion de la Résurrection du Christ dans une lettre et la Transfiguration du Christ dans l'autre, semblent artificielles.

De plus, il est apparemment irrationnel qu'un

faux enseignant écrivait faussement une lettre contre les faux enseignants. Aucune doctrine inhabituelle, nouvelle ou fausse n'apparaît dans 2 Pierre. Donc, si 2 Pierre était un faux, ce serait un faux écrit par un imbécile sans aucune raison. C'est trop croire. La conclusion à la question de la paternité est que, lorsque l'auteur a introduit la lettre et s'est appelé Peter, il écrivait la vérité.

Néron est mort en 68 après JC , et la tradition dit que Pierre est mort dans la persécution de Néron. L'épître a peut-être été écrite juste avant sa mort (1:14; vers 67-68 après JC ).

Contexte et cadre Depuis

l'époque de la rédaction et de l'envoi de sa première lettre, Pierre était devenu de plus en plus préoccupé par les faux docteurs qui infiltraient les églises d'Asie Mineure.

Bien que ces faux enseignants aient déjà causé des problèmes, Pierre s'attendait à ce que leurs doctrines hérétiques et leurs modes de vie immoraux causent plus de dégâts à l'avenir.

Ainsi, Pierre, dans une quasi-dernière volonté et un testament (1:13-15), a écrit pour avertir les croyants bien-aimés en Christ des dangers doctrinaux

auxquels ils étaient confrontés.

Pierre ne dit pas explicitement où il se trouvait quand il a écrit cette lettre, comme il le fait dans 1 Pierre (1 Pierre 5 :13). Mais le consensus semble être que Pierre a écrit cette lettre depuis la prison de Rome, où il risquait une mort imminente.

Peu de temps après que cette lettre ait été écrite, Pierre a été martyrisé, selon une tradition fiable, en étant crucifié la tête en bas (voir note sur Jean 21:18, 19).

Peter ne dit rien dans la salutation sur les destinataires de cette lettre. Mais selon 3:1, Pierre écrivait une autre épître aux mêmes personnes à qui il avait écrit 1 Pierre. Dans sa première lettre, il a précisé qu'il écrivait « Aux pèlerins de la dispersion dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie » (1 Pierre 1 : 1). Ces provinces étaient

situé dans une région de l'Asie Mineure, qui est la Turquie moderne. Les Chrétiens à qui Pierre a écrit étaient pour la plupart des Gentils (voir note sur 1:1).

Thèmes historiques et théologiques Second

Peter a été écrit dans le but d'exposer, de contrecarrer et de vaincre l'invasion de faux docteurs dans l'église. Pierre avait l'intention d'enseigner aux chrétiens comment se défendre contre ces faux docteurs et leurs mensonges trompeurs. Ce livre est l'exposé le plus graphique et le plus pénétrant des faux docteurs dans l'Écriture, comparable seulement à Jude.

La description des faux docteurs est quelque peu générique. Pierre n'identifie pas une fausse religion, un culte ou un système d'enseignement spécifique. Dans une caractérisation générale des faux enseignants, il informe ses lecteurs qu'ils enseignent des hérésies destructrices. Ils renient le Christ et déforment les Écritures. Ils jettent le discrédit sur la vraie foi. Et ils se moquent de la seconde venue de Christ. Mais Pierre était tout aussi soucieux de montrer le caractère immoral de ces enseignants que d'exposer leur enseignement. Ainsi, il les décrit plus en détail qu'il ne décrit leurs doctrines.

La méchanceté n'est pas le produit d'une saine doctrine, mais d'« hérésies destructrices » (2:1).

D'autres thèmes de cette lettre peuvent être discernés au milieu de la polémique de Pierre contre les faux docteurs. Il voulait motiver ses lecteurs à continuer à développer leur caractère chrétien (1 : 5-11). Ce faisant, il explique merveilleusement comment un croyant peut avoir l'assurance de son salut. Pierre voulait aussi persuader ses lecteurs du caractère divin des écrits apostoliques (1 :12-21). Vers la fin de la lettre, il présente les raisons du retard de la seconde venue du Christ (3 :1-13).

Un autre thème récurrent est l'importance de la connaissance. Le mot connaissance

1926

apparaît sous une certaine forme seize fois dans ces trois courts chapitres. Il n'est pas exagéré de dire que la principale solution de Pierre au faux enseignement est la connaissance de la vraie doctrine.

D'autres traits distinctifs de 2 Pierre incluent une déclaration précise sur l'origine divine de l'Écriture (1:20, 21); la destruction future du monde par le feu (3 :8-13) ; et la reconnaissance des lettres de Paul comme Écriture inspirée (3:15, 16).

Défis d'interprétation Peut-être que le défi le plus important dans l'épître est d'interpréter correctement 1:19-21, en raison de ses implications profondes en ce qui concerne la nature et l'authenticité des Écritures. Ce passage, ainsi que 2 Timothée 3:15-17, est vital pour une bonne vision de l'inspiration de la Bible. La remarque de Pierre selon laquelle le Seigneur a « acheté » de faux docteurs (2 : 1) pose un problème d'interprétation et de théologie en ce qui concerne la nature de l'Expiation.

L'identité des anges qui ont péché (2:4) défie également l'interprète. Beaucoup de ceux qui croient que les sauvés peuvent être à nouveau perdus utilisent 2:18-22 pour leur argument. Ce passage, dirigé contre les faux enseignants, doit être clarifié afin de ne pas contredire une déclaration similaire aux croyants en 1:4. De plus, qui Dieu ne veut-il pas faire périr (3:9) ? Toutes ces questions seront traitées dans les notes.

## Contour

Salutation (1:1, 2)

I. Connaissez votre salut (1 :3-11)

A. Soutenu par la puissance de Dieu (1:3, 4)

B. Confirmé par les grâces chrétiennes  
(1 :5-7)

C. Honoré par une récompense abondante  
(1:8-11)

II. Connaissez vos Écritures (1 :12-21)

A. Certifié par un témoin apostolique  
(1:12-18)

B. Inspiré par le Saint-Esprit (1 :19-21)

III. Connaissez vos adversaires (2 :1-22)

A. Trompeurs dans leur infiltration (2 :1-3)

B. Condamnés par leur iniquité (2 :4-10)

C. Dédaigneux dans leur impureté (2:11-17)

D. Dévastateurs dans leur impact  
(2 :18-22)

IV. Connaissez votre prophétie (3 :1-18)

A. La certitude du jour du Seigneur (3.1-10)

B. La sanctification du peuple de Dieu (3 :11-18)

## SALUT (1:1, 2)

1:1 Simon Pierre. Voir Présentation. serviteur et apôtre. Peter s'identifie avec un équilibre d'humilité et de dignité. En tant que serviteur, il était sur un pied d'égalité avec les autres chrétiens – un esclave obéissant de Christ. En tant qu'apôtre, il était unique, divinement appelé et mandaté comme témoin oculaire de la résurrection du Christ (voir les notes sur Rom. 1:1). À ceux. Les destinataires de cette lettre sont les mêmes que ceux qui ont reçu la première lettre de Pierre (cf. 3:1 ; 1 Pi. 1:1 ; voir Introductions à 1, 2 Pierre). obtenu. Un mot peu courant se référant souvent à l'obtention de quelque chose par tirage au sort (cf. Actes 1:17). Il est souvent traduit par « reçu » et peut signifier « atteint par la volonté divine ». Ici, Pierre soulignait que le salut n'était pas atteint par l'effort personnel, la compétence ou la dignité, mais venait purement de la grâce de Dieu. comme précieux. Généralement, le mot grec qui se traduit par « comme précieux » était utilisé pour désigner l'égalité en rang, position, honneur, position, prix ou valeur. Il était utilisé dans le monde antique avec des étrangers et des étrangers qui recevaient une citoyenneté égale dans une ville. Ici, Pierre soulignait que les chrétiens ont tous reçu la même foi salvatrice précieuse et inestimable.

Il n'y a pas de chrétiens de première et de seconde classe dans les distinctions spirituelles, raciales ou de genre (cf. Gal. 3:28). Puisque Pierre écrivait principalement à des Gentils, il a peut-être insisté sur le fait qu'ils avaient reçu la même foi que les Juifs (cf. Actes 10 :44-48 ; 11 :17, 18). foi. Pierre parle d'une foi subjective, c'est-à-dire du pouvoir du chrétien de croire pour son salut. La foi est la capacité de croire (Eph. 2:8, 9). Même si la foi et la croyance expriment le côté humain du salut, Dieu doit encore accorder cette foi. Dieu initie la foi lorsque le Saint-Esprit réveille l'âme morte en réponse à l'écoute de la Parole de Dieu (cf.

Actes 11:21 ; Éph. 2:8 ; Phil. 1:2). par la droite

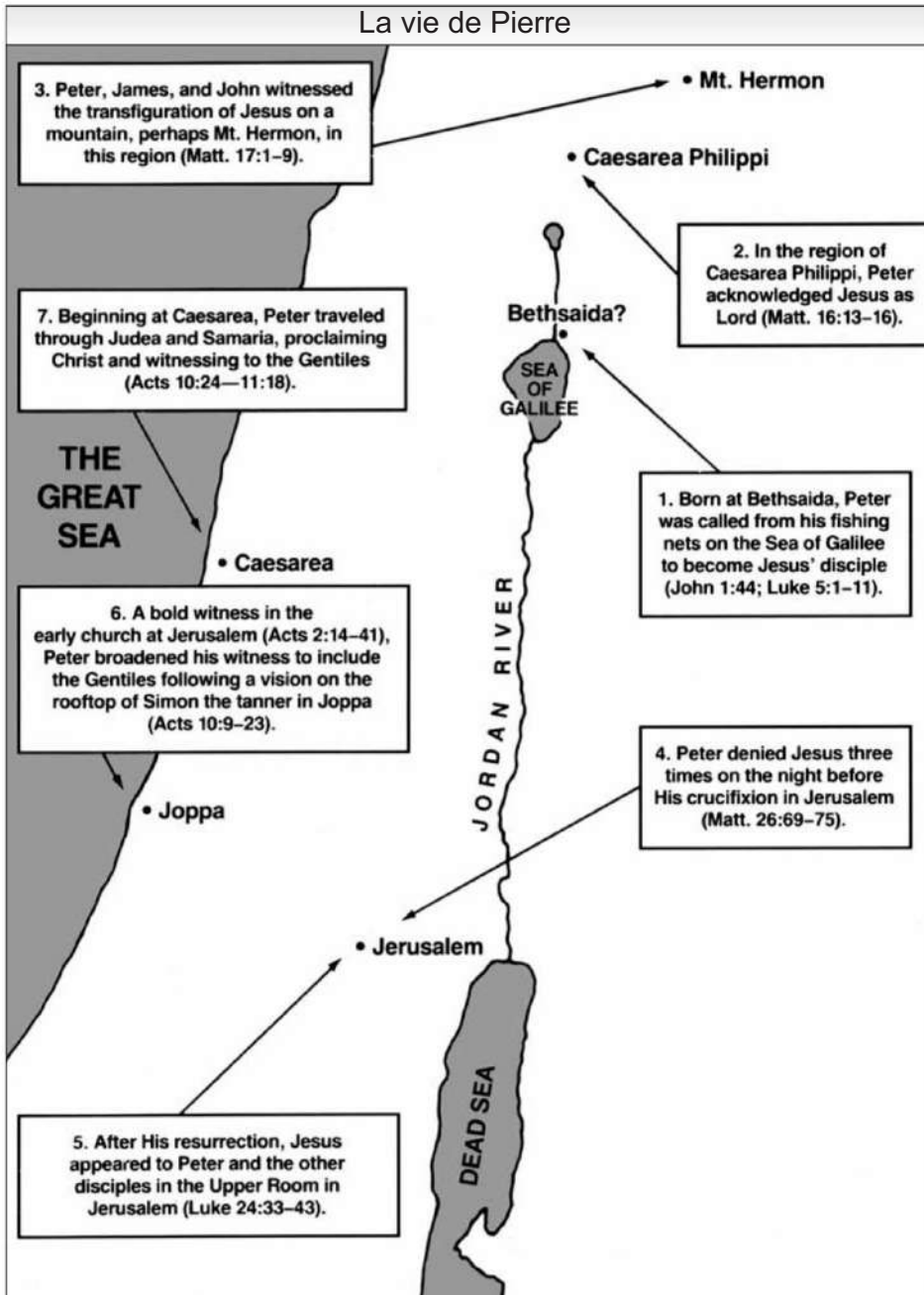
étourderie. Le point de vue de Pierre est que les croyants partagent le don égal du salut parce que la justice de Dieu leur est imputée. Cette justice ne reconnaît aucune distinction entre les gens, sauf que les péchés de certains sont plus odieux que d'autres. Ainsi, non seulement ils ont la foi parce que Dieu la leur donne ; ils ne sont sauvés que parce que Dieu leur impute justice (voir notes sur Rom. 3:26 ; 4:5 ; 2 Cor. 5:21 ; Phil. 3:8, 9). notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ. La construction grecque n'a qu'un seul article avant cette phrase, ce qui fait que la phrase entière se réfère à la même personne. Ainsi, Pierre identifie Jésus-Christ à la fois comme Sauveur et comme Dieu (cf. Is. 43:3, 11 ; 45:15, 21 ; 60:16 ; Rom. 9:5 ; Col. 2:9 ; Tite 2:13 ; Hébr. 1:8). Connaissance 1:2 . Il s'agit d'une forme renforcée de

« connaissance » impliquant une connaissance plus large, plus approfondie et plus intime. La précieuse foi du chrétien est fondée sur la connaissance de la vérité sur Dieu (cf. v. 3). Le christianisme n'est pas une religion mystique, mais il est basé sur une vérité objective, historique, révélée et rationnelle de Dieu et destinée à être comprise et crue. Plus cette connaissance du Seigneur est profonde et étendue, plus « la grâce et la paix » sont multipliées.

## I. CONNAISSEZ VOTRE SALUT (1:3–11)

## A. Soutenu par la puissance de Dieu (1:3, 4)

1:3 Sa puissance divine. Il fait référence à Jésus-Christ. La puissance du Christ est la source de la suffisance et de la persévérance du croyant (cf. Mat. 24h30 ; Marc 5:30 ; Luc 4:14 ; 5:17 ; ROM. 1:4 ; 2 Cor. 12:9). tout ce qui touche à la vie. Le véritable chrétien est éternellement sûr de son salut et il persévéra et grandira parce qu'il a reçu tout ce qui est nécessaire pour maintenir la vie éternelle par la puissance de Christ. sainteté. Être pieux, c'est vivre avec respect, loyauté et obéissance envers Dieu. Pierre veut dire que le



croisant authentique ne devrait pas demander quelque chose de plus à Dieu (comme s'il lui manquait quelque chose de nécessaire pour soutenir sa croissance, sa force et sa persévérance) pour devenir pieux, car il a déjà toutes les ressources spirituelles pour manifester, soutenir et perfectionner une vie pieuse. connaissance de Lui. La connaissance est un mot clé dans 2 Pierre (vv. 2, 5, 6, 8 ; 2 :20 ; 3 :18). Tout au long de l'Écriture, il implique une connaissance intime (Amos 3:2), et est même utilisé pour les rapports sexuels (Genèse 4:1). La connaissance du Christ soulignée ici n'est pas une connaissance superficielle, ou une simple prise de conscience superficielle des faits sur le Christ, mais un véritable partage personnel de la vie avec le Christ, basé sur la repentance du péché et la foi personnelle en Lui (cf. Mat. 7:21). nous a appelés par la gloire et la vertu. Cet appel, comme toujours lorsqu'il est mentionné dans les épîtres du NT, est l'appel efficace au salut (cfr. 1 Pierre 1:15; 2:21; 5:10; voir note sur Rom. 8:30). Cet appel salvateur est basé sur la compréhension du pécheur de la majesté révélée du Christ et de son excellence morale démontrant qu'il est Seigneur et Sauveur. Cela implique qu'il doit y avoir une présentation claire de la personne et de l'œuvre du Christ en tant que Dieu-Homme dans l'évangélisation, ce qui est resté utilisé pour (cf. 1 Cor. 2:1, 2). La croix et la résurrection révèlent très clairement sa gloire et sa vertu.

1:4 des promesses extrêmement grandes et précieuses. C'est-à-dire les promesses d'une vie abondante et éternelle. participants de la nature divine. Cette expression n'est pas différente des concepts d'être né de nouveau, né d'en haut (cf. Jean 3:3 ; Jacques 1:18 ; 1 Pierre 1:23), être en Christ (cf. Rom. 8:1), ou être le foyer humain de la Trinité (Jean 14 :17-23). Les précieuses promesses de salut ont pour effet de devenir les enfants de Dieu dans le présent âge (Jean 1 : 12 ; Rom. 8 : 9 ; Gal. 2 : 20 ; Col. 1 : 27), et donc de participer à la nature de Dieu par la possession de sa vie éternelle. Les chrétiens ne deviennent pas de petits dieux, mais ils sont de «nouvelles créatures» (2 Cor. 5:17) et ont la

Saint-Esprit vivant en eux (1 Cor. 6:19, 20).

De plus, les croyants participeront davantage à la nature divine lorsqu'ils porteront un corps glorifié comme Jésus-Christ (Phil. 3 :20, 21 ; 1 Jean 3 :1-3). échappé à la corruption. Le mot corruption a l'idée de quelque chose qui se décompose ou se décompose. Escaped représente une fuite réussie du danger. Au moment du salut, le croyant échappe au pouvoir que la pourriture du monde a sur lui par sa nature déchue et pécheresse.

B. Confirmé par Christian Graces (1:5-7) 1:5 pour cette raison même. En raison de toutes les bénédictions données par Dieu dans les versets 3 et 4, le croyant ne peut être indifférent ou satisfait de lui-même. Une telle abondance de grâce divine exige un dévouement total. donnant toute diligence. C'est-à-dire en faisant un maximum d'efforts. La vie chrétienne n'est pas vécue à l'honneur de Dieu sans effort. Même si Dieu a déversé sa puissance divine sur le croyant, le chrétien lui-même est tenu de faire tous les efforts disciplinés parallèlement à ce que Dieu a fait (cf. Phil. 2 :12, 13 ; Col. 1 :28, 29). ajouter à votre foi. Ajouter , c'est donner abondamment et généreusement. Dans la culture grecque, le mot *epithymia* (qui est resté utilisé pour) un chef de chœur qui était chargé de fournir tout ce qui était nécessaire pour son chœur. Le mot n'a jamais signifié s'équiper avec parcimonie, mais fournir généreusement pour une noble performance. Dieu nous a donné la foi et toutes les grâces nécessaires à la piété (vv. 3, 4). Nous les ajoutons par notre dévouement diligent à la justice personnelle. vertu. Le premier dans la liste des excellences morales de Pierre est un mot qui, en grec classique, signifiait la capacité donnée par Dieu d'accomplir des actes héroïques. Cela en est venu à signifier cette qualité de vie qui faisait que quelqu'un se distinguait comme excellent. Cela n'a jamais signifié la vertu cloîtrée, ou la vertu d'attitude, mais la vertu qui se manifeste dans la vie. Pierre écrit ici sur l'énergie morale, c'est-à-dire la puissance qui accomplit des actes d'excellence. savoir

1930

bord. Cela signifie compréhension, vision correcte et vérité correctement comprise et appliquée. Cette vertu implique une étude diligente et la poursuite de la vérité dans la Parole de Dieu.

1: 6 maîtrise de soi. Allumé. "se retenir".

À l'époque de Pierre, la maîtrise de soi était utilisée chez les athlètes qui devaient se maîtriser et se discipliner. Ainsi, un chrétien doit contrôler la chair, les passions et les désirs corporels, plutôt que de se laisser contrôler par eux (cf. 1 Cor. 9:27 ; Gal.

5:23). La vertu, guidée par le savoir, discipline le désir et en fait le serviteur, et non le maître, de sa vie. persévérance. C'est la patience ou l'endurance à faire ce qui est juste, sans jamais céder à la tentation ou à l'épreuve.

La persévérance est une endurance spirituelle qui mourra avant de céder. C'est la vertu qui peut durer, non pas simplement avec résignation, mais avec une espérance vibrante. sainteté. Voir note au verset

3. 1:7 la bonté fraternelle. C'est-à-dire l'affection fraternelle, le sacrifice mutuel l'un pour l'autre (cf. 1 Jean 4:20). aimer. Voir 1 Corinthiens 13 ; 1 Pierre 4:8.

C. Honoré par une Abondante Récompense (1:8-11) 1:8 ni stérile. Être stérile, c'est être inactif, indolent et inutile (cf. Tite 1 :12 ; Jacques 2 :20-22). Avec ces vertus qui augmentent dans sa vie (vv. 5-7), un chrétien ne sera pas inutile ou inefficace. ni infructueux. C'est-à-dire improductif (cfr. Matt. 13:22; Eph. 5:11; 2 Thess. 3:14; Jude 12). Lorsque ces qualités chrétiennes ne sont pas présentes dans la vie d'un croyant (vv. 5-7), il sera impossible de le distinguer d'un malfaiteur ou d'un croyant superficiel. Mais lorsque ces qualités augmentent dans la vie d'un chrétien, il y a la manifestation de « la nature divine » chez le croyant (voir note au v. 4). 1:9 ces choses. Les qualités

mentionnées aux versets 5 à 7 (voir v. 10). à courte vue, même

à la cécité. Un chrétien professant qui manque des vertus mentionnées ci-dessus est, par conséquent, incapable de discerner sa véritable condition spirituelle, et ne peut donc avoir aucune assurance de son salut. oublié. Le fait de ne pas poursuivre avec douceur les vertus spirituelles produit une amnésie spirituelle. Une telle personne, incapable de discerner sa condition spirituelle, n'aura aucune confiance dans sa profession de foi. Il peut être sauvé et posséder toutes les bénédictions des versets 3 et 4, mais sans les excellences des versets 5 à 7, il vivra

dans le doute et la peur. 1:10 assurez votre appel et votre élection.

Cela exprime la cible sur laquelle Pierre a tiré dans les versets 5–9. Bien que Dieu soit « sûr » de l'identité de ses élus et leur ait donné un salut éternellement sûr (voir notes sur 1 Pierre 1 :1-5 ; cf. Rom. 8 :31-39), le chrétien peut ne pas toujours avoir l'assurance de son salut. La sécurité est le fait révélé par le Saint-Esprit que le salut est éternel. L'assurance est la confiance d'une personne qu'elle possède ce salut éternel.

En d'autres termes, le croyant qui poursuit les qualités spirituelles mentionnées ci-dessus se garantit, par le fruit spirituel, qu'il a été appelé (cf. v. 3 ; Rom. 8:30 ; 1 Pi. 2:21) et élu (cf. 1 Pierre 1:2) par Dieu pour le salut. ne trébuche jamais. Lorsque le chrétien poursuit les qualités énumérées par Pierre (vv. 5-7) et voit que sa vie est utile et fructueuse (v. 8), il ne tombera pas dans le doute, le désespoir, la peur ou le questionnement, mais jouira de l'assurance qu'il est sauvé. 1:11 abondamment

dans le royaume éternel. Pierre empile les mots pour apporter de la joie au cœur du chrétien fatigué. Une entrée abondante dans le ciel éternel est l'espoir et la réalité pour un chrétien qui mène une vie fidèle et fructueuse ici sur terre. Le point de vue de Pierre est qu'un chrétien qui poursuit les vertus énumérées (vv. 5-7) ne bénéficiera pas seulement de l'assurance dans le présent, mais d'une pleine et riche récompense dans la vie future (cf. 1 Cor. 4:5 ; Apoc. 22:12).

## II. CONNAISSEZ VOS ÉCRITURES (1:12-21)

### A. Certifié par Témoin Apostolique

(1:12-18)

1:12, 13 cette raison. La vérité a toujours besoin d'être répétée parce que les croyants oublient si facilement. Cf. 2 Thessaloniens 2:5 ; Jude 5.

1:13, 14 tente. La mort est décrite avec justesse comme l'abandon de sa tente (cfr. 2 Cor. 5:1). Peter avait probablement soixante-dix ans lorsqu'il a écrit cette lettre (probablement d'une prison romaine) et s'attendait à mourir bientôt. La persécution de Néron avait commencé et il y fut martyrisé peu de temps après avoir écrit cette épître. La tradition dit qu'il fut crucifié la tête en bas, refusant d'être crucifié comme son Seigneur.

1:14 Christ m'a montré. Christ avait prophétisé la mort de Pierre presque quarante ans plus tôt (voir la note sur Jean 21:18, 19). 1h15 après mon décès.

Pierre voulait s'assurer qu'après sa mort, le peuple de Dieu aurait un rappel permanent de la vérité ; c'est ainsi qu'il a écrit cette lettre inspirée.

1:16 fables astucieusement conçues. Le mot pour fables était utilisé pour désigner des histoires mythiques sur les dieux et les miracles (cf. 1 Tim. 1:4 ; 4:7 ; 2 Tim. 4:4 ; Tite 1:14). Réalisant que les faux dirigeants et leurs partisans tenteraient de discréditer cette lettre, et qu'il était probablement déjà accusé d'avoir concocté des fables et des mythes afin d'amener les gens à le suivre afin qu'il puisse amasser richesse, pouvoir et prestige car les faux enseignants étaient motivés. Pour ce faire, Pierre a donné des preuves dans les versets suivants pour prouver qu'il a écrit la vérité de Dieu en tant qu'écrivain véritablement inspiré. fait connaître. Ce mot est un terme quelque peu technique pour communiquer une nouvelle révélation - quelque chose auparavant cachée, mais maintenant révélée. la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. Puisqu'il n'y a qu'un seul article défini avec cette phrase, le sens est "la venue puissante" ou "la venue puissante". Le

les faux enseignants qui s'opposaient à Pierre avaient tenté de démystifier la doctrine de la seconde venue du Christ (voir 3: 3, 4), à propos de laquelle Pierre avait parlé et écrit (1 Pierre 1: 3-7, 13; 4: 13) . témoins oculaires de sa majesté. Le « nous » qui commence ce verset fait référence aux apôtres.

Dans un sens, tous les apôtres avaient été des témoins oculaires de la majesté du Christ, en particulier de ses miracles, de sa résurrection et de son Ascension au ciel. Pierre, cependant, fait référence à un événement plus spécifique qu'il décrira dans le verset suivant. La splendeur du royaume de Christ révélée lors de cet événement était destinée à être un aperçu de sa majesté devant être finalement manifestée lors de sa seconde venue (cf. Matt. 16:28 ; voir les notes sur Matt. 17:1-6).

La Transfiguration de Jésus était un aperçu de la gloire à dévoiler lors de la révélation finale, l'Apocalypse de Christ (Apoc. 1:1). Il faut noter que le ministère terrestre de Jésus de guérison, d'enseignement et de rassemblement des âmes dans son royaume était un aperçu du caractère du royaume terrestre qu'il établira à son retour.

1:17 Excellente Gloire. Une référence à la nuée de gloire sur le mont de la Transfiguration à partir de laquelle Dieu a parlé aux disciples (Matthieu 17 : 5). Ceci est Mon Fils bien-aimé. Cela signifie : « Celui-ci est essentiellement avec moi ». Le Père affirme ainsi la divinité de Christ (cf. Matth. 17 :5 ; Luc 9 :27-36).

1:18 quand nous étions avec Lui. Pierre a laissé entendre qu'il n'y avait aucune raison de croire les faux enseignants qui n'iaient la majesté et la seconde venue du Christ, puisqu'ils n'étaient pas sur la montagne de la Transfiguration pour voir l'aperçu du royaume et de la gloire du Christ, comme l'était lui, Jacques, et Jean.

### B. Inspiré par le Saint-Esprit (1 :19-21)

1:19 la parole prophétique. Le mot prophétique se réfère non seulement aux prophètes majeurs et mineurs de l'AT, mais à l'ensemble de l'AT. Bien sûr, tout l'AT a été écrit par "proph



1932

ets » dans le sens le plus vrai, puisqu'ils ont parlé et écrit la Parole de Dieu, ce qui était la tâche d'un prophète ; et ils attendaient avec impatience, dans un certain sens, la venue du Messie (cf. Luc 24:27). confirmé. Cette traduction pourrait indiquer que le récit d'un témoin oculaire de la majesté du Christ à la Transfiguration a confirmé les Écritures. Cependant, l'ordre des mots grecs est crucial en ce qu'il ne dit pas cela. Il dit : « Et nous avons plus sûrement la parole prophétique. Cet arrangement original de la phrase soutient l'interprétation selon laquelle Pierre place l'Écriture au-dessus de l'expérience. La parole prophétique (Écriture) est plus complète, plus permanente et plus autoritaire que l'expérience de quiconque. Plus précisément, la Parole de Dieu est une vérification plus fiable des enseignements sur la personne, l'expiation et la seconde venue du Christ que même les expériences authentiques de première main des apôtres eux-mêmes. tu fais bien d'en tenir compte. Pierre avertissait les croyants que puisqu'ils seraient exposés à de faux enseignants, ils devaient prêter une attention particulière aux Écritures. une lumière qui brille dans un endroit sombre.

L'obscurité trouble de ce monde déchu empêche les gens de voir la vérité jusqu'à ce que la lumière brille. La lumière est la lampe de la révélation, la Parole de Dieu (cf. Ps. 119:105 ; Jean 17:17). le jour se lève et l'étoile du matin se lève. Ces images simultanées marquent la parousie, c'est-à-dire l'apparition de Jésus-Christ (cf. Lc 1, 78 ; Ap 2, 28 ; 22, 16). l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. La Seconde Venue aura non seulement un impact de transformation externe sur l'univers (3:7-13), mais aussi un impact de transformation interne sur les croyants qui sont vivants au retour de Jésus, supprimant à jamais tous leurs doutes restants. La révélation parfaite, mais limitée, des Écritures sera remplacée par la révélation parfaite et complète de Jésus-Christ lors de la Seconde Venue (cf. Jean 14 :7-11 ; 21 :25). Ensuite, les Écritures

## Mots clés

Connaissance : grec  $\gamma\acute{\nu}\omega\sigma\iota\varsigma$ —1:5-6 ; 3:18—allumé. "connaissance." Ce mot grec exprime une connaissance qui grandit et progresse. En tant que chrétiens, nous devons grandir dans notre connaissance personnelle de Jésus-Christ. La plus grande protection contre les faux enseignements vient d'une base solide dans la Parole de Dieu. L'épître de Pierre encourage les croyants à atteindre une connaissance plus complète et plus approfondie de leur Seigneur Jésus-Christ (1 :8 ; 2 :20 ; Morning Star : Grec  $\phi\omega\sigma\phi\omicron\rho\epsilon\iota\varsigma$ —1:19— lit. "porteur de lumière" ou "porteur de lumière". Dans 2 Pierre, Christ est appelé « l'étoile du matin ». Il est aussi appelé « l'Étoile brillante du matin » dans Apocalypse 22 : 16 et « l'Aurore » dans Luc 1 : 78. Les chrétiens d'aujourd'hui ont la lumière du Christ dans leur cœur. Lorsque Jésus reviendra sur terre, Il amènera tous les croyants dans un jour parfait. Son avènement apportera la lumière à tous. Ce jour-là, les esprits des pieux prendront « une transformation illuminante » à mesure que la lumière du Christ les remplira.

ont été remplies ; et les croyants, faits comme Christ (1 Jean 3:1, 2), auront une connaissance parfaite et toute prophétie sera abolie (voir note sur 1 Corinthiens 13:8-10). 1:20 le

sachant en premier. Un appel à reconnaître la vérité de Dieu comme prioritaire, à savoir que l'Écriture n'est pas d'origine humaine. prophétie de l'Écriture. C'est-à-dire toute l'Écriture. Cela se réfère principalement à tout l'AT, puis par implication à tout le NT (voir les notes sur 3:15, 16). interprétation privée. Le mot grec pour interprétation a l'idée de « perdre », comme pour dire qu'aucune Écriture n'est le résultat d'un être humain en privé, « déliant » et « perdant » la vérité. Le point de Pierre n'est pas tant sur la façon d'interpréter l'Écriture, mais plutôt sur la façon dont l'Écriture est née et quelle était sa source. Les faux prophètes déliés et déliés

leurs propres idées. Mais aucune partie de la révélation de Dieu n'a été dévoilée ou révélée d'une source humaine ou de la compréhension spontanée du prophète (voir v. 21). 1:21

par la volonté de l'homme. Comme l'Écriture n'est pas d'origine humaine, elle n'est pas non plus le résultat de la volonté humaine. L'accent mis dans la phrase est qu'aucune partie de l'Écriture n'a jamais été produite parce que les gens l'ont voulu ainsi. La Bible n'est pas le produit de l'effort humain.

Les prophètes, en effet, écrivaient parfois ce qu'ils ne comprenaient pas entièrement (1 Pierre 1:10, 11), mais étaient néanmoins fidèles à écrire ce que Dieu leur révélait. mû par le Saint-Esprit. Grammaticalement, cela signifie qu'ils ont été continuellement emportés par l'Esprit de Dieu (cf. Lc 1, 70 ; Actes 27, 15, 17), qui est l'auteur et l'initiateur divin, le producteur des Écritures. Dans l'Ancien Testament seul, les auteurs humains se réfèrent à leurs écrits comme étant les paroles de Dieu plus de 3 800 fois (par exemple, Jér. 1 :4 ; cf. 3 :2 ; Rom. 3 :2 ; 1 Cor. 2 :10). Bien que les rédacteurs humains des Écritures aient été actifs plutôt que passifs dans le processus d'écriture des Écritures, Dieu le Saint-Esprit les a supervisés de sorte que, en utilisant leurs propres personnalités individuelles, leurs processus de pensée et leur vocabulaire, ils ont composé et enregistré sans erreur les mots exacts de Dieu. voulait écrit. Les copies originales des Écritures sont donc inspirées, c'est-à-dire insufflées par Dieu (cf. 2 Tim. 3 :16) et inerrantes, c'est-à-dire sans erreur (Jean 10 :34, 35 ; 17 :17 ; Tite 1 :2). . Pierre a défini le processus d'inspiration qui a créé un texte original inerrant (cfr. Prov. 30:5; 1 Cor.

14h36 ; 1 Th. 2:13).

### III. CONNAISSEZ VOS ADVERSAIRES (2:1–22)

#### A. Trompeur dans Leur Infiltration (2:1-3) 2:1 faux

prophètes. Pierre a décrit en détail les faux docteurs dans ce chapitre afin que les chrétiens reconnaissent toujours leur

caractéristiques et méthodes. Le plus grand péché de ceux qui rejettent Christ et l'œuvre la plus accablante de Satan est la fausse représentation de la vérité et la tromperie qui en résulte. Rien n'est plus méchant que de prétendre parler au nom de Dieu pour le salut des âmes alors qu'en réalité il parle au nom de Satan pour la damnation des âmes (cf. Dt 13, 1-18 ; 18, 20 ; Jér. 23 ; Ézéchiël 13 ; Mat. 7 :15 ; 23 :1-36 ; 24 :4, 5 ; Rom.

16:17 ; 2 Cor. 11:13, 14 ; Fille. 3:1, 2 ; 2 Tim. 4:3, 4).

parmi le peuple. Le peuple est utilisé dans le NT d'Israël (cfr. Actes 26:17, 23). Le point de Pierre, cependant, est que Satan a toujours cherché à infiltrer les groupes de croyants avec les tromperies des faux docteurs (cf.

Jean 8:44). Depuis Eve, il a été dans le domaine de la tromperie (voir notes sur 2 Cor. 11:3, 4). apporter secrètement des hérésies destructrices. Les faux enseignants se présentent comme des pasteurs chrétiens, des enseignants et des évangélistes (cf. Jude 4). Les hérésies signifient des mensonges religieux auto-conçus qui conduisent à la division et à la faction (cf. 1 Cor. 11h19 ; Fille. 5:20). Le mot grec pour destructif signifie essentiellement damnation. Ce mot est utilisé six fois dans cette lettre et parle toujours de la damnation finale (vv. 1–3 ; 3:7, 16). C'est pourquoi il est si tragique qu'une église fasse une vertu de la tolérance d'enseignements et d'idées non scripturaires au nom de l'amour et de l'unité (voir 2 Thess. 3:14 ; 1 Tim.

4:1–5 ; Tite 3 :9-11). reniant le Seigneur. Cette phrase expose la profondeur du crime et de la culpabilité des faux enseignants. Ce mot grec inhabituel pour Seigneur apparaît dix fois dans le NT et signifie celui qui a l'autorité suprême, qu'il s'agisse d'une autorité humaine ou d'une autorité divine. Pierre, ici, avertit que les faux prophètes nient la souveraineté souveraine de Jésus-Christ. Bien que leurs hérésies puissent inclure la négation de la naissance virginale, de la divinité, de la résurrection corporelle et de la seconde venue du Christ, l'erreur fondamentale des faux enseignants est qu'ils ne soumettront pas leur vie au règne du Christ. Toutes les fausses religions ont une erreur

1934

Christologie. qui les a achetés. Les termes que Pierre a utilisés ici sont plus analogiques que théologiques, parlant d'un maître humain sur une maison. Le maître achetait des esclaves, et les esclaves devaient allégeance au maître en tant que souverain. (Pour un parallèle de l'AT, voir Deutéronome 32:5, 6, où il est dit que Dieu a acheté Israël, bien qu'ils l'aient rejeté.). D'un point de vue doctrinal, cette analogie peut être considérée comme la responsabilité de la soumission à Dieu que les faux docteurs avaient refusée.

Au-delà de cela, ils prétendent probablement qu'ils étaient chrétiens, de sorte que le Seigneur les avait rachetés réellement et personnellement.

Avec un peu de sarcasme, Peter se moque d'une telle affirmation en écrivant sur leur damnation à venir. Ainsi, le passage décrit le caractère sinistre des faux docteurs qui revendiquent le Christ, mais renient sa seigneurie sur leur vie. destruction rapide. Cela fait référence soit à la mort physique, soit au jugement au retour de Christ (Prov. 29:1 ; 2 Th. 1:7-10). 2:2

beaucoup suivront leurs voies destructrices.

Beaucoup de gens professent être chrétiens mais nient la souveraineté de Christ sur leur vie, refusant de vivre comme des serviteurs obéissants à Christ et à sa Parole, suivant plutôt les convoitises de la chair, du monde et du diable.

Ces chrétiens nominaux seront inclus dans la condamnation des hypocrites par le Seigneur lors du jugement (Matthieu 7 :21-23 ; cf. Jude 4, 7). Nier la seigneurie de Christ tout en prétendant être un croyant infecte de manière destructrice les autres et discrédite l'évangile. le chemin de la vérité sera blasphémé. Le monde se moque et se moque de l'évangile de Jésus-Christ à cause des chrétiens de nom qui ne suivent pas le Seigneur qu'ils revendiquent ; en tant que tels, ils ont été démasqués en tant que personnes hypocrites.

2:3 Par convoitise. C'est-à-dire une cupidité incontrôlée. Pierre a observé que le motif sous-jacent des faux docteurs n'était pas l'amour de la vérité, mais l'amour de l'argent (voir v. 14). Ils ont exploité les gens par leurs mensonges. leur

le jugement n'a pas été vain. Le principe selon lequel Dieu damnera les faux enseignants a été mis en place dans l'éternité passée, répété tout au long de l'Ancien Testament, et « n'a pas été oisif » dans le sens qu'il ne s'est pas usé ou n'est pas devenu inefficace. Il est toujours puissant et se réalisera (voir Jude 4). leur destruction ne sommeille pas. Peter personnifie la destruction comme si la destruction était un bourreau pleinement éveillé et alerte, prêt à agir. Parce que Dieu est par nature un Dieu de vérité, Il jugera tous les menteurs et les trompeurs (cf. Prov. 6:19 ; 19:5, 9 ; Is. 9:15 ; 28:15, 22 ; Jér. 9:3, 5 ; 14:14 ; 23:25, 26 ; Apoc. 21:8, 27).

#### B. Condamnés par leur iniquité (2 :4-10)

2:4 si. Il vaut mieux traduire « puisque » car il n'y a aucun doute sur l'histoire du jugement que Pierre s'apprête à raconter.

Les versets 4 à 10 sont une longue phrase, avec la conclusion de la clause « puisque » commençant au verset 9. De peur que quiconque ne pense que Dieu est trop aimant et miséricordieux pour juger les faux enseignants méchants et leur peuple trompé, Pierre donne trois illustrations puissantes de passé le jugement divin sur les méchants. Ces illustrations établissent des précédents pour le jugement futur et définitif sur les menteurs et les trompeurs.

Bien que Dieu n'ait aucun plaisir à faire mourir les méchants (Ézéchiél 33 :11), Il doit juger la méchanceté parce que Sa sainteté l'exige (2 Thessaloniciens 1 :7-9). les anges qui ont péché. Ces anges, selon Jude 6, « n'ont pas gardé leur domaine propre », c'est-à-dire qu'ils sont entrés dans des hommes qui cohabitaient avec des femmes dans la promiscuité. Apparemment, il s'agit d'une référence aux anges déchus de Genèse 6 (fils de Dieu): (1) avant le déluge (v. 5; Gen. 6: 1-3) qui ont quitté leur état normal et convoité les femmes, et (2) avant la destruction de Sodome et Gomorrhe (v. 6 ; Gen. 19). Voir les notes sur Genèse 6:1, 2 ; Jude 6. les a jetés en enfer. Peter emprunte un mot de la mythologie grecque pour l'enfer, le tartare. Les Grecs enseignaient que

le tartare était un lieu inférieur à l'Hadès réservé aux plus méchants des êtres humains, des dieux et des démons. Les Juifs finirent par utiliser ce terme pour décrire l'endroit où les anges déchus étaient envoyés. Il définissait pour eux l'enfer le plus bas, la fosse la plus profonde et le lieu le plus terrible de torture et de souffrance éternelle. Jésus, en esprit, est entré dans cet endroit quand son corps était dans la tombe, et a proclamé le triomphe sur les démons entre sa mort et sa résurrection (voir notes sur Col. 2 :14 ; 1 Pierre 3 :18, 19). chaînes de ténèbres. Les démons craignaient d'y aller et suppliaient Jésus pendant sa vie terrestre de ne pas les y envoyer (cf. Mt 8,29 ; Lc 8,31). Tous les démons ne sont pas liés. Beaucoup parcourent les cieux et la terre (cfr. Apoc. 12:7-9).

Certains sont temporairement liés (voir les notes sur Apoc. 9:1-12). Ceux-ci étaient, à cause de leur péché dans Genèse 6, définitivement liés dans les ténèbres. réservé au jugement. Ces démons liés en permanence sont comme des prisonniers qui sont incarcérés en attendant la condamnation finale. Le Tartare n'est que temporaire dans le sens où, au Jour du Jugement, les anges méchants qui y seront confinés seront finalement jetés dans l'étang de feu (Apoc. 20:10). 2:5 n'a pas

épargné le monde antique. La deuxième illustration servant de précédent pour le futur jugement de Dieu sur les faux enseignants est le jugement sur le monde antique à travers le déluge mondial (cf. Gen. 6-8). La race humaine a été réduite à huit personnes par ce jugement (cfr. 1 Pierre 3:20). un prédicateur de justice. Voir Genèse 6:9 ; 7:1. Sa vie parlait de justice alors qu'il appelait les gens à se repentir et à éviter le jugement du déluge.

2:6 Sodome et Gomorrhe. Le troisième précédent pour un futur jugement divin sur les méchants est la destruction totale de Sodome et Gomorrhe et des villes environnantes (cf. Gen. 13 ; 18 :16-33 ; 19 :1-38 ; Deut. 29 :23). Ce jugement a détruit toute personne dans la région par incinération. Voir les notes sur Jude 7.

en faire un exemple. C'est-à-dire un modèle ou un motif. Dieu a envoyé un message sans équivoque à toutes les générations futures que la méchanceté entraîne le jugement. 2:7, 8

rendit Lot juste. Il était juste, comme le sont tous les sauvés, par la foi au vrai Dieu. La justice lui a été imputée par la grâce par la foi, comme elle l'a été à Abraham (Gen. 15:6 ; Rom. 4:3, 11, 22, 23). Il y avait une faiblesse spirituelle en Lot (Genèse 19 :6), par exemple, l'immoralité (Genèse 19 :8) et l'ivresse (Genèse 19 :33-35). Son cœur était à Sodome (Gen. 19:16), mais il détestait les péchés de sa culture et cherchait des moyens de protéger les anges de Dieu du mal. Il a obéi au Seigneur en ne se retournant pas vers Sodome (Genèse 19). Dans les deux illustrations où Dieu a rendu un jugement global sur tous les vivants (une fois sur toute la terre et une fois dans toute la région de la plaine au sud de la mer Morte), Pierre a souligné que le peuple de Dieu a été sauvé (v. 5 ; cf v. 9). Le mot grec pour « opprimé » implique que Lot a été profondément troublé et torturé (le sens de « tourmenté ») avec le comportement immoral et scandaleux des personnes vivant dans et autour de Sodome et Gomorrhe. Tragiquement, il est normal que les croyants ne soient plus choqués par le péché endémique dans la société d'aujourd'hui. 2:9 pour délivrer les hommes pieux des tentations. Le mot grec pour tentations peut signifier « une attaque avec l'intention de détruire » (cf.

Marc 8:11 ; Luc 4:12; 22:28 ; Actes 20:29 ; Apoc. 3:10) et fait référence à un jugement divin sévère. Le modèle du plan de Dieu est de sauver les pieux avant que Son jugement ne tombe sur les méchants. réserver les injustes. Les méchants sont gardés comme des prisonniers dans l'attente du jugement qui les enverra dans leur prison éternelle (cf. v. 4). Le jugement final sur les méchants est appelé le jugement du Grand Trône Blanc (Apoc. 20:11-15) où tous les impies de tous les âges seront ressuscités, jugés définitivement et jetés dans l'étang de feu.

1936

2:10 marchez selon la chair. Cf. Jude 6. Comme les méchants du temps de Noé et de Lot, les faux enseignants de l'ère de Pierre étaient esclaves des désirs corrompus de la chair. méprise l'autorité. Autorité vient du même mot grec que seigneur (1:2). Les faux docteurs s'identifiaient à Christ extérieurement, mais ils ne vivaient pas sous sa seigneurie. Les deux principales caractéristiques des faux enseignants sont soulignées dans ce verset : (1) la luxure et (2) l'arrogance. présomptueux, volontaire. Pré somptueux , c'est être effronté, audacieux et provocant. Obstiné , c'est être obstiné et déterminé à sa manière. dire du mal des dignitaires. Cf. Jude 8. Dire du mal, c'est ridiculiser et blasphémer. Les dignitaires font référence aux anges, probablement aux anges méchants. Les anges méchants ont un niveau d'existence dans le monde super naturel qui a une dignité et une qualité transcendante qui est au-delà de l'humanité (Eph. 6:12). Un certain honneur revient à ceux qui transcendent le temps. Par conséquent, il ne doit y avoir aucune désinvolture à l'égard de Satan et de ses anges. Il se peut même que ces enseignants aient essayé d'excuser leurs désirs méchants en désignant les anges dans Genèse 6 « qui n'ont pas gardé leur domaine propre » (Jude 6). Le blasphème même des mauvais anges par les faux enseignants démontrait leur arrogance et leur antipathie envers toute autorité, qu'elle soit bonne ou mauvaise.

C. Dédaigneux dans leur impureté (2:11-17) 2:11

les anges, qui sont plus puissants. Une référence aux saints anges, qui sont plus puissants que les êtres humains. ne portez pas d'accusation injurieuse. Contrairement aux faux enseignants qui défient les puissances supérieures, les saints anges vénèrent tellement leur Seigneur qu'ils ne proféreront d'insultes contre aucune autorité. Même l'archange Michel, reconnaissant la grande présence et la puissance de Satan, a refusé de dire du mal de lui (voir notes sur Jude 8, 9), mais a appelé le Seigneur à le faire (voir note sur Zach.

3:2). Aucun croyant ne devrait être assez audacieusement fou pour se moquer ou commander le pouvoir des démons surnaturels, en particulier Satan. 2:12 comme des bêtes brutes naturelles. Cf. Jude 10. Les faux enseignants n'ont aucune sensibilité au pouvoir et à la présence des démons ou des saints anges, mais comme des animaux sauvages, insoumis, insolents et arrogants, ils foncent dans le domaine surnaturel, maudissant les personnes et les choses qu'ils ne comprennent pas. . tout à fait périr. Puisqu'ils vivent comme des bêtes « faites pour être capturées et détruites », les faux docteurs seront tués comme des bêtes. Les faux enseignants ne peuvent aller au-delà de leurs propres instincts et, ainsi, seront détruits par la folie de ces passions.

2:13 le salaire de l'injustice. La moralité et l'audace arrogante ne paieront pas.

Il volera et détruira. faire la fête pendant la journée.

Pécher pendant la journée, sans le couvert des ténèbres, était un signe de méchanceté de bas niveau dans la société romaine (cf. 1 Thess. 5:7). Mais ces faux enseignants sont tellement consommés par la luxure et la rébellion qu'ils se plaisent à ne pas attendre la nuit. Leurs passions débridées les consomment. taches et imperfections. Cf. Jude 10. C'est-à-dire des taches de saleté et des croûtes. Ils sont opposés au caractère de Christ (1 Pierre 1:19). L'église devrait être comme son Seigneur (Eph. 5:27). faire la fête. . . pendant qu'ils festoient avec vous. Les faux enseignants, feignant d'être des enseignants de la vérité alors qu'ils étaient assis avec des chrétiens lors de fêtes d'amour à l'église, se comportaient avec arrogance et immoralité, même lors de telles occasions destinées à la fraternité chrétienne. Bien qu'ils essayaient de dissimuler leur corruption par des propos religieux, ils étaient de sales défauts lors de ces rassemblements d'églises (cf. 2 Jean 9-11 ; Jude 12).

2:14 les yeux pleins d'adultère. Les faux enseignants avaient tellement perdu le contrôle moral qu'ils ne pouvaient pas regarder une femme sans la voir comme une adultère potentielle (cf. Matt. 5:28). Ils étaient incontrôlablement poussés par la luxure,

jamais se reposer de leurs péchés. attirer les âmes instables. La métaphore vient de la pêche et apparaît également au verset 18. Séduire, c'est attraper avec un appât. Les faux enseignants ne capturent pas ceux qui sont forts dans la Parole, mais s'attaquent aux faibles, aux instables et aux jeunes dans la foi (voir 3:16 ; cf. Eph. 4:14 ; 1 Jean 2:13). cœur entraîné aux pratiques cupides. Le mot formé était souvent utilisé pour l'entraînement en athlétisme. Les faux enseignants ont entraîné, préparé et équipé leur esprit pour ne se concentrer que sur les choses interdites que leurs passions convoitaient. Ils étaient bien éduqués dans le métier de l'épanouissement personnel. enfants maudits. C'est un hébraïsme pour la malédiction du péché étant la chose dominante dans leur vie, disant ainsi qu'ils sont damnés en enfer pour leur méchanceté flagrante. Cf. Galates 3:10, 13 ; Éphésiens 2 :1-3 ; 1 Pierre 1:14. 2h15 abandonné dans le bon sens. La bonne voie est une métaphore de l'Ancien Testament pour l'obéissance à Dieu (cfr. Actes 13:10). Balaam. Cf. Jude 11.

Balaam a servi d'illustration et d'exemple de ces faux prophètes. Il était un prophète compromettant de l'Ancien Testament à vendre à quiconque le payait. Il a préféré la richesse et la popularité à la fidélité et à l'obéissance à Dieu (Nombres 22-24). Par un âne parlant, Dieu l'a empêché de maudire Israël (v. 16; cf.

Noms 22:21-35).

2h17 puits sans eau. Dans ce verset, Pierre utilise deux figures poétiques ("puits" et "nuages") qui représentent une denrée précieuse au Moyen-Orient. Un puits sans eau serait une grande déception dans une terre chaude et sèche. De même, les faux enseignants prétendent avoir de l'eau spirituelle pour éteindre l'âme assoiffée, mais en réalité ils n'ont rien à donner. nuages emportés par une tempête. L'arrivée des nuages semblait promettre de la pluie, mais parfois la tempête faisait passer les nuages, laissant la terre sèche et chaude.

Les faux docteurs pouvaient sembler promettre un rafraîchissement spirituel, mais ils étaient tous montrés avec

### Marques d'un faux prophète

1. Enseigner les hérésies destructrices (2 : 1)
2. Reniez Christ (2:1)
3. Blasphémateurs (2:2)
4. Torsion des Écritures (2 : 2, 3)
5. Avide (2:3, 14)
6. Obstiné (2:10)
7. Immoral (2:10, 14)
8. Méchant (2:12, 14)
9. Jetez le discrédit sur la vraie foi (2:15)
10. Se moquer de la seconde venue du Christ (3:4)

aucune substance (cf. Jude 12). la noirceur des ténèbres. C'est-à-dire l'enfer (cfr. Matt. 8:12; Jude 13.)

#### D. Dévastateurs dans leur impact (2 :18-22)

2:18 grandes paroles gonflantes de vide.

Cf. Jude 16. C'est-à-dire une verbosité ostentatoire. Les faux enseignants trompent les faibles avec des paroles retentissantes qui se font passer pour une érudition ou une profonde perspicacité spirituelle, et même comme une révélation directe de Dieu.

Ils peuvent contredire les enseignements historiques clairs des Écritures qu'ils ne sont pas en mesure d'expliquer correctement dans certains cas en raison de leur manque de formation adéquate et de sagesse divine (cf. 1 Cor. 2:14). En réalité, ils ne disent rien de véritablement savant, spirituel ou divin. séduire à travers. . . obscénité. Néanmoins, malgré tous les discours vides de sens, les faux enseignants attirent les autres vers leurs philosophies en attirant les gens au niveau le plus bas. La séduction, plutôt que la séduction de la vérité, est leur stratagème. Ils offrent aux gens une sorte de religion qu'ils peuvent embrasser tout en conservant leurs désirs charnels et leur sensualité. Peter peut également laisser entendre que les faux enseignants visent particulièrement à séduire les femmes par des méthodes sensuelles. réellement es caped. . . erreur. La traduction préférée est « à peine s'échapper » ou « essayer de s'échapper ». Ceci n'est pas une description de personnes sauvées, mais de

1938

les personnes vulnérables parce qu'elles ont des niveaux élevés de culpabilité et d'anxiété - les personnes dont les mariages ont été brisés, les personnes qui sont seules et fatiguées des conséquences du péché et qui recherchent un nouveau départ, même pour la religion ou l'aide de Dieu. Les faux enseignants exploitent ce genre de personnes

2:19 promettez-leur la liberté. Les faux enseignants promettent à ceux qui « essaient d'échapper » aux luttes de la vie, la liberté même qu'ils recherchent. esclaves de la corruption. Les faux enseignants ne peuvent pas offrir la liberté qu'ils promettent parce qu'ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption même à laquelle les gens essaient d'échapper. surmonter . . . esclavage. Quiconque se remet, au nom de la liberté, entre les mains d'un faux docteur, lui-même prisonnier, devient aussi prisonnier. La servitude à la corruption attend tous les adeptes des faux enseignants.

2h20 échappé aux pollutions du monde. Les pollutions ont l'idée de vapeurs putrides ou vénéneuses. Moralement, le monde dégage une influence meurtrière. Pierre note qu'à un moment donné, ces faux enseignants et leurs partisans ont voulu échapper à la contamination morale du système mondial et ont recherché la religion, même Jésus-Christ (selon leurs conditions, pas les siennes ; voir les notes sur le v. 1 ) . Mais ces faux enseignants n'avaient jamais été véritablement convertis à Christ. Ils ont entendu le vrai évangile et se sont dirigés vers lui, mais ont ensuite rejeté le Christ de cet évangile. C'est de l'apostasie, comme le peuple d'Hébreux 10 :26, 27. Leur dernière fin est bien pire que la première (pour des exemples d'apostasie, voir Luc 11 :24-26 ; 12 :47, 48 ; 1 Cor. 10 :1 –12 ; Hébr. 3 :12-18 ; 6 :6 ; 10 :26, 38ff. ; 1 Jean 2 :19 ; Jude 4-6). 2:21 pour se détourner

du saint commandement. Allumé. "faire demi-tour". Ce verset décrit la perversion et la défection des faux docteurs. Ils professaient l'expérience chrétienne (la voie de la justice ; cf. Matth. 21:32), et avaient même accès aux vrais enseignements de l'Écriture. Mais par leur vie, ils

ont démontré qu'ils avaient finalement choisi de rejeter Christ (cf. Hébr. 10:26-31). De tels faux enseignants, comme Pierre le décrivait, n'ont pas été créés en dehors du christianisme. Ils sont toujours élevés dans l'église, moitié dedans et moitié dehors ; mais finalement, ils rejettent la vérité et essaient de séduire les autres dans leur tentative de satisfaire leur auto-satisfaction. 2:22

chien. . . truie. Deux analogies graphiques d'un apostat. Le premier de Proverbes 26:11; le second est celui de Peter.

#### IV. CONNAISSEZ VOTRE PROPHÉTIE (3 :1-18)

##### A. La certitude du jour du Seigneur (3.1-10)

3:1 Bien-aimé. Cette attitude envers les lecteurs de sa lettre reflète le souci pastoral de Pierre (cf. 1 P 5, 1-4). cette seconde épître. C'est-à-dire, après 1 Pierre (voir Introduction). vos esprits purs. Une bonne mention qui démontre que Pierre croyait que ses lecteurs étaient de véritables chrétiens. Pur signifie non contaminé, sans mélange avec les influences séduisantes du monde, de la chair et du diable. Combien les vrais croyants étaient différents des faux docteurs corrompus et apostats (2 :10-22). Pierre a cherché à faire comprendre à ses lecteurs la vérité qu'ils connaissaient déjà, afin que leur raison sanctifiée et leur discernement spirituel soient capables de détecter et de réfuter les pourvoyeurs de fausses doctrines. 3:2 saints prophètes. Les prophètes de l'Ancien

Testament sont en vue. Ils étaient saints contrairement aux faux docteurs non saints. La Parole de Dieu a été écrite par ces prophètes dans les Écritures (voir les notes sur 1:19-21). En particulier, ces prophètes ont mis en garde contre le jugement à venir (par exemple, Ps. 50:1-4 ; Est. 13:10-13 ; 24:19-23 ; Micro. 1:4 ; Mal. 4:1, 2), et même à propos de la venue du Seigneur (Zacharie 14:1-9). le commandement de nous. Pierre fait référence aux avertissements que lui et les autres apôtres avaient écrits concernant le jugement (Jude 17). apôtres de la

| "Connaissance" dans 2 Pierre |          |
|------------------------------|----------|
| 1. 1:2                       | 9. 1:20  |
| 2. 1:3                       | 10. 2:9  |
| 3. 1:5                       | 11. 2:20 |
| 4. 1:6                       | 12. 2:21 |
| 5. 1:8                       | 13. 2:21 |
| 6. 1:12                      | 14. 3:3  |
| 7. 1:14                      | 15. 3:17 |
| 8. 1:16                      | 16. 3:18 |

Seigneur. Les apôtres (voir notes sur Rom. 1:1; Eph. 4:11) de Christ ont rempli les 260 chapitres du NT avec environ 300 références à la Seconde Venue. Révélation du NT concernant (1) Christ venant rassembler les siens, (2) les avertissements sur les jugements eschatologiques, (3) la formation sur l'établissement de son royaume et (4) l'enseignement sur l'introduction de la justice éternelle par Dieu, constituent la preuve irréfutable de la seconde venue de Christ. et le jugement des méchants.

3:3 le sachant en premier. Le premier ici signifie la question prééminente, pas la première d'une liste. La priorité de Pierre dans cette section de sa lettre est d'avertir les chrétiens de la façon dont les faux docteurs essaieraient de nier ce jugement et de voler l'espoir des croyants. les moqueurs viendront. Les faux docteurs argumentent contre la seconde venue du Christ ou tout enseignement de l'Écriture par le ridicule (cfr. Is. 5:19; Jude 18). dans les derniers jours. Cette phrase fait référence à toute la période de temps depuis l'arrivée du Messie jusqu'à Son retour (cf. Actes 2:17 ; Gal.

4:4 ; 2 Tim. 3:1 ; Ont. 1:2 ; Jacques 5:3 ; 1 animal de compagnie. 1:20 ; 1 Jean 2:18, 19 ; Jude 18). L'âge entier sera marqué par des saboteurs de la vérité chrétienne et, surtout, de l'espoir du retour du Christ. marchant selon leurs propres convoitises.

La marche parle de la manière de se conduire, du cours du style de vie. Pierre, encore une fois, parle du style de vie des faux enseignants, qui était caractérisé par des convoitises sexuelles (cfr. 2:2, 10, 13, 14, 18), mettant en évidence son avertissement. Faux enseignement par la parole de Dieu le

Les gens qui ne connaissent pas la vérité et ne connaissent pas Dieu n'ont rien pour restreindre leurs convoitises. Ils se moquent particulièrement de la seconde venue de Jésus-Christ, parce qu'ils veulent poursuivre le plaisir sexuel impur sans conséquence ou sans avoir à faire face à un châtement divin. Ils veulent une eschatologie adaptée à leur conduite (cf. 1 Jean 2 :28, 29 ; 3 :2, 3).

3:4 Où est la promesse de sa venue ?

L'église primitive croyait que Jésus reviendrait de façon imminente (cfr. 1 Cor. 15:51; 1 Thess. 1:10; 2:19; 4:15-18; 5:1, 2). Ces moqueurs ont utilisé un argument émotionnel contre l'imminence, plutôt qu'un argument biblique. Leur argument a joué sur le ridicule et la déception. les pères. Les patriarches de l'Ancien Testament, Abraham, Isaac et Jacob (cfr.

ROM. 9:5 ; Hébr. 1:1). toutes les choses continuent comme elles étaient. Cet argument contre la seconde venue du Christ est basé sur la théorie de l'uniformitarisme, qui dit que tous les phénomènes naturels ont fonctionné uniformément depuis le commencement de la terre. Les faux enseignants impliquaient également que Dieu est absent des affaires terrestres. En effet, ils enseignaient qu'« il n'y aura pas de grand événement cataclysmique, de jugement à la fin de l'histoire, parce que ce n'est pas ainsi que fonctionne l'univers. Il n'y a jamais eu un tel jugement, alors pourquoi devrions-nous en attendre un à l'avenir ? Au lieu de cela, tout dans l'univers est stable, fermé, fixe et régi par des modèles et des principes d'évolution qui ne varient jamais.

Rien de catastrophique ne s'est jamais produit dans le passé, donc rien de catastrophique ne se produira jamais dans le futur. Il n'y aura pas d'invasion divine, pas de jugement surnaturel sur l'humanité. 3:5 ils oublient

volontairement. Les faux enseignants, dans leur quête pour éviter la doctrine du jugement, ignorent délibérément les deux événements cataclysmiques divins majeurs précédents – la création et le déluge.



1940

les cieux étaient d'autrefois. La création était l'entrée de Dieu dans le vide et la création de l'univers, non pas par un uniformitarisme, mais par une création instantanée et explosive de six jours. Tout n'a pas continué dans un processus évolutif cohérent et invariable. En six jours de vingt-quatre heures, l'univers entier a été créé mature et complet (voir notes sur Gen. 1; 2). terre debout hors de l'eau et dans l'eau. La terre a été formée entre deux royaumes de masse aqueuse. Au début de la semaine de la création, Dieu a rassemblé les eaux supérieures dans une canopée autour de la terre entière, et les eaux inférieures dans des réservoirs souterrains, des rivières, des lacs et des mers. Voir les notes sur Genèse 1:2-10. 3:6 par lequel. C'est-à-dire par l'eau. Dieu, en créant de l'eau au-dessus et au-dessous, a intégré dans Sa création l'outil de sa destruction. le monde qui existait alors. Une référence à l'ordre

mondial d'avant le déluge. Ce monde comprenait l'arrangement physique avec la canopée au-dessus, les eaux dans les réservoirs souterrains, les rivières, les lacs et les mers en dessous, et les cieux au milieu. Le monde pré-déluge, à l'abri des rayons ultraviolets destructeurs du soleil et avec un climat doux sans pluie, tempêtes et vents, était caractérisé par la longue vie des humains (Gen. 5) et la capacité de la terre (comme un serre) à produire intensivement. périt, inondé d'eau. Le deuxième grand cata clysmes divin qui réfute l'idée d'uniformitari

L'anisme était le déluge universel qui a noyé la terre entière et a modifié l'ordre mondial. Selon Genèse 7:11ff., le déluge s'est produit dans deux directions : premièrement, l'éclatement des sources d'eau en dessous lorsque la terre s'est ouverte et que le gaz, la poussière, l'eau et l'air ont éclaté ; puis vint la rupture de la verrière aérienne lorsqu'elle fut frappée par tout ce flux ascendant, qui envoya l'eau d'en haut s'écraser sur la terre. Le déluge a été si cataclysmique que les habitants de la terre ont tous été détruits, à l'exception de huit personnes et d'une représentation de toutes sortes d'animaux (voir les notes sur Gen. 7:11-24).

En clair, par ces deux grands événements, il est certain que le monde n'est pas dans une situation uniformitaire. processus.

3:7 qui sont maintenant. L'humanité, depuis le Déluge, vit dans le second ordre mondial. L'une des différences évidentes entre les deux ordres mondiaux est que les gens vivent environ 70 ans dans le monde actuel, et non 900 ans, qui était un âge commun des êtres humains avant le déluge. Et Pierre faisait remarquer qu'il y a encore une troisième forme des cieux et de la terre à venir après un autre cata clysmes. sont maintenant conservés par le même mot.

Le système mondial actuel est réservé au jugement futur, qui viendra par la Parole de Dieu, tout comme la création et le déluge sont venus.

Dieu le fera exister également, après que l'ordre actuel sera à nouveau détruit. ré servi pour le feu. Dieu a placé l'arc-en-ciel dans le ciel pour signifier qu'il ne détruirait plus jamais le monde par l'eau (Gen. 9:13). À l'avenir, Dieu détruira les cieux et la terre par le feu (cfr. Is. 66:15; Dan. 7:9, 10; Mi.

1:4 ; Mal. 4:1 ; Mat. 3:11, 12 ; 2 Th. 1:7, 8).

Dans l'univers actuel, les cieux sont remplis d'étoiles, de comètes et d'astéroïdes. Le noyau de la terre est également rempli d'un lac de feu liquide flamboyant, bouillant, dont la température est d'environ 12 400 degrés Fahrenheit. La race humaine est séparée du noyau ardent de

### La promesse de la seconde du Christ

| OT                  | NT                   |
|---------------------|----------------------|
| 1. Cieux-ci. 21:27  | 1. Mat. 24:27, 30 2. |
| 2. Dan. 7:13, 14 3. | Luc 17:30 3.         |
| Zach. 2:10 4.       | Jean 14:3 4.         |
| Zach. 14:5 5.       | Actes 1:11           |
| Mal. 3:1            | 5. 1 Thes. 4:16      |

la terre par seulement une mince croûte de 10 milles. Bien plus que cela, l'ensemble de la création est une bombe incendiaire potentielle en raison de sa structure atomique. Comme l'homme à partir d'atomes crée des bombes destructrices qui brûlent un chemin de mort, ainsi Dieu peut désintégrer l'univers entier dans une explosion d'énergie atomique (voir notes sur vv. 10–12). jusqu'au jour du jugement. . . d'hommes pieux. La terre attend le jour du jugement et de la destruction des impies. Le pieux ne sera pas présent sur la terre quand Dieu annoncera l'existence du jugement par le feu (cfr. 1 Thess. 1:10; 5:9). 3:8 un jour est comme mille ans. Dieu comprend le temps très différemment de l'homme. Du point de vue de l'homme, la venue du Christ semble lointaine (cf. Ps. 90:4).

Du point de vue de Dieu, ce ne sera pas long. Au-delà de cette référence générale, cela peut être une indication spécifique du fait qu'il y a en fait 1 000 ans entre la première phase du Jour du Seigneur à la fin de la Tribulation (Apoc. 6:17) et la dernière phase de 1 000 ans plus tard, à la fin du royaume millénaire, lorsque le Seigneur créera les nouveaux cieux et la nouvelle terre (voir notes sur vv. 10, 13 ; Apoc. 20:1–21:1). 3:9 pas mou. C'est-à-dire, ne pas flâner ou être en retard (cfr. Gal. 4:4; Tite 2:13; Hébr. 6:18; 10:23, 37; Apoc. 19:11). patience envers nous. Nous sommes les sauvés, le peuple de Dieu. Il attend qu'ils soient sauvés. Dieu a une immense capacité de patience avant d'éclater en jugement (cfr. v. 15; Joël 2:13; Luc 15:20; Rom. 9:22; 1 Pierre 3:15). Dieu endure des blasphèmes sans fin contre son nom, ainsi que la rébellion, les meurtres et la violation continue de sa loi, attendant patiemment pendant qu'il appelle et rachète les siens. Ce n'est pas l'impuissance ou le relâchement qui retarde le jugement final ; c'est de la patience. ne voulant pas qu'aucun périsse. Le tout doit se référer à ceux que le Seigneur a choisis et appellera pour compléter les rachetés, c'est-à-dire les nous. Depuis le

tout le passage parle de la destruction des méchants par Dieu, sa patience n'est pas pour qu'il puisse les sauver tous, mais pour qu'il puisse recevoir tous les siens.

Il ne peut pas attendre que tout le monde soit sauvé, puisque l'accent est mis sur le fait qu'Il détruira le monde et les impies. Ceux qui périssent et vont en enfer, y vont parce qu'ils sont dépravés et dignes seulement de l'enfer et ont rejeté le seul remède, Jésus-Christ, non pas parce qu'ils ont été créés pour l'enfer et prédéterminés pour y aller. Le chemin de la damnation est le chemin d'un cœur non repentant ; c'est le chemin de celui qui rejette la personne et la provision de Jésus-Christ et s'accroche au péché (cf. Is. 55:1; Jer. 13:17; Ezek. 18:32; Matt. 11:28; 23:37 ; Luc 13 :3 ; Jean 3 :16 ; 8 :21, 24 ; 1 Tim. 2 :3, 4 ; Apoc. 22 :17). tous devraient venir à la repentance.

Tous (cf. nous, n'importe lequel) doit se référer à tous ceux qui sont le peuple de Dieu qui viendront à Christ pour constituer le nombre total du peuple de Dieu. La raison du retard dans la venue de Christ et des jugements qui l'accompagnent n'est pas parce qu'il tarde à tenir sa promesse, ou parce qu'il veut juger davantage de méchants, ou parce qu'il est impuissant face à la méchanceté. Il retarde sa venue parce qu'il est patient et désire que son peuple ait le temps de se repentir.

3:10 Le jour du Seigneur. Voir Introduction à Joël : Thèmes historiques et théologiques ; voir note sur 1 Thessaloniens 5:2. « Jour du Seigneur » est un terme technique désignant les interventions spéciales de Dieu dans l'histoire humaine pour le jugement. Il se réfère finalement au temps futur du jugement par lequel Dieu juge les méchants sur terre et met fin à ce système mondial dans sa forme actuelle. Les prophètes de l'Ancien Testament voyaient le jour final du Seigneur comme une obscurité et une damnation sans égales, un jour où le Seigneur agirait de manière décisive pour justifier son nom, détruire ses ennemis, révéler sa gloire, établir son royaume et détruire le monde ( cf. Is. 2:10-21 ; 13:6-22 ; Joël 1, 2 ; Amos 5 ; Obad. 15 ; Zach. 14 ; Mal. 4 ;

1942

## Jour du Seigneur

### DIX-NEUF MENTIONS EXPLICITES DU « JOUR DU SEIGNEUR » DANS L'ANCIEN

|                                                                                                                                                     |                                                                           |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| TESTAMENT 1. Obad. 15:11. Es. 13:6 2. Joël 1:15 12. Es.<br>13:9 3. Joël 2:1 13. Soph. 7:11. Joël 2:1 14. Soph. 1:14 5.<br>Joël 2:31 15. Soph. 1:14. | 16. Ceux-ci.<br>13:5 17. Ceux-<br>ci. 30:3 18.<br>Zach. 14:1 19. Mal. 4:5 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|

### QUATRE MENTIONS EXPLICITES DU

|                                                                                             |                |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|
| « JOUR DU SEIGNEUR » DANS LE NOUVEAU TESTAMENT 3.<br>2 Thess. 2:2 1. Actes 2:20. Es. 24:23. | 2. 1 Thes. 5:2 |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|

### 2. 1 Thes. 5:2

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1270. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

2 Th. 1:7 ; 2:2). Cela se produit au moment de la tribulation sur terre (Apoc. 6:17), et encore 1000 ans plus tard à la fin du royaume millénaire avant la création des nouveaux cieux et de la nouvelle terre (v. 13 ; Apoc. 20:1 – 21:1). comme un voleur dans la nuit. Le Jour du Seigneur aura une arrivée surprise, soudaine, inattendue et désastreuse pour ceux qui ne sont pas préparés (voir notes sur 1 Thess. 5:2). les cieux passeront avec un grand bruit. Les cieux font référence à l'univers physique. Le grand bruit évoque un sifflement ou un crépitement comme des objets consumés par les flammes. Dieu incinérera l'univers, probablement dans une réaction atomique qui désintègre toute la matière telle que nous la connaissons (vv. 7, 11, 12, 13). les éléments fondront avec une chaleur ardente. Les éléments sont les composants atomiques dans lesquels la matière est finalement divisible, qui constituent la composition de toute la matière créée. Pierre veut dire que les atomes, les neutrons, les protons et les électrons vont tous se désintégrer (v. 11). la terre et les ouvrages. La totalité de la terre physique et naturelle dans sa forme actuelle, avec son univers entier, sera consommée. Cf.

Esaïe 24:19, 20 ; 34:4.

#### B. La Sanctification du Peuple de Dieu (3:11-18)

3:11 quelle

sorte de personnes devriez-vous être. C'est une exclamation plutôt qu'un

question. Cela signifie : « Comme vous devriez être incroyablement excellent ! C'est un défi simple pour les chrétiens de conformer leur vie aux normes de Dieu à la lumière de la réalité du jugement à venir et de l'éternité (cf.

1 Cor. 4:15 ; 2 Cor. 5:9). sainte conduite et piété. La sainte conduite fait référence à la manière dont un chrétien devrait vivre sa vie – séparé du péché. La piété fait référence à l'esprit de révérence qui devrait imprégner l'attitude d'un chrétien, celui qui gouverne le cœur. 3:12 chercher et se

hâter. L'attente est l'un des motifs de la conduite sainte et de la piété. Hâter signifie « désirer ardemment » que quelque chose se produise. Les chrétiens ne doivent pas craindre le jour futur de Dieu, mais l'espérer ardemment (cfr. 1 Cor. 1:7 ; 16:22 ; 1 Jean 2:28 ; 3:3). le jour de Dieu. Le « jour de Dieu » n'est pas le même que le « jour du Seigneur ». Le "jour de Dieu" fait référence à l'état éternel, en préparation duquel les cieux et la terre sont brûlés et la nouvelle création est faite. Il est probablement ainsi nommé à cause de ce que Paul avait à l'esprit dans 1 Corinthiens 15:28, la gloire éternelle de la nouvelle création, Dieu étant tout en tous. Quand le jour de Dieu viendra, le « jour » de l'homme sera terminé.

La corruption de l'univers par l'homme et Satan aura été terminée et jugée, enfin et pour toujours. les cieux seront dissous. Voir les notes sur les versets 7, 10, 11. Le nouveau

monde dans lequel la justice habite (v. 13), exige que le Seigneur détruise d'abord l'ancien univers maudit par le péché (cf. Rom. 8:19-22). 3:13 de nouveaux cieux et une nouvelle terre. La promesse d'un nouvel univers est enracinée dans l'Ancien Testament (par exemple, Ps. 102 :25 ; Es. 65 :17 ; 66 :22). Le mot nouveau signifie nouveau en qualité, c'est-à-dire différent d'avant, pas seulement nouveau en chronologie. la justice habite. L'univers est de qualité nouvelle parce que la justice s'est installée et a pris une résidence permanente et exclusive (cfr. Es. 60:19-22; Apoc. 21:1-7).

3h14 en paix. Lorsque Christ reviendra, chaque chrétien devrait être trouvé jouissant de la paix de Christ qui ne connaît ni inquiétude ni crainte concernant le Jour du Seigneur ou le jugement de Christ (cf. Phil. 4:6, 7). Avoir cette paix signifie que le chrétien a un fort sentiment d'assurance de son salut et une vie d'obéissance au Christ (cf. 1 Jean 4:17), sans tache et irréprochable. Les chrétiens devraient avoir un caractère sans tache et une réputation irréprochable. Ces caractéristiques sont en contraste graphique avec les faux docteurs (cfr. 2:13), mais comme Christ (1 Pierre 1:18).

3:15 la longanimité de notre Seigneur est le salut. En plus de ce qu'il a déjà expliqué au verset 9 à propos de la patience du Seigneur comme raison pour laquelle il retarde le jugement, Pierre ajoute ici que pendant le temps de la patience de Dieu, les chrétiens devraient s'engager à rechercher le salut des âmes. 3:15b, 16 difficile à comprendre. Puisque Paul avait

(au moment où Pierre écrivait) écrit toutes ses lettres et était mort, les lecteurs de 2 Pierre auraient déjà reçu des lettres sur les événements futurs de Paul. Certaines des explications de Paul étaient difficiles (pas impossibles) à interpréter. Néanmoins, Pierre utilise Paul comme support pour son enseignement. 3:16 non appris et instable. . . torsion. À l'époque de Pierre (comme aujourd'hui), il y avait une prolifération de perversions insensées et blessantes de

enseignement apostolique sur l'avenir (cf. vv. 3, 4 ; 2 Th 2, 1-5 ; 3, 6-12), à leur propre destruction. Le fait que déformer les écrits de Paul mène à la damnation éternelle prouve que les écrits de Paul étaient inspirés de Dieu. le reste des Écritures. C'est l'une des déclarations les plus claires de la Bible pour affirmer que les écrits de Paul sont des Écritures. Le témoignage de Pierre est que Paul a écrit l'Écriture, mais que les faux docteurs l'ont déformée. Les apôtres du NT étaient conscients qu'ils parlaient et écrivaient la Parole de Dieu (1 Thess. 2:13) aussi sûrement que les prophètes de l'Ancien Testament. Pierre s'est rendu compte que les auteurs du NT ont apporté la vérité divine qui a complété la Bible (1 Pierre 1:10-12).

3:17 sachez cela à l'avance. Puisque les chrétiens savent maintenant qu'il y aura de faux enseignants qui apparaîtront, tordant et déformant les Écritures, ils devraient être d'autant plus sur leurs gardes. Prends garde de ne pas tomber aussi. Chaque fois qu'un croyant écoute sérieusement un faux enseignant, il court le risque d'être induit en erreur (cf. 2 Tim. 2:14-18 ; Tite 1:10-16). 3:18 grandir dans la grâce et la connaissance.

Pierre termine cette lettre par un résumé de la même instruction avec laquelle il l'a commencée (1:2-11). La poursuite de la maturité chrétienne et une connaissance approfondie du Seigneur Jésus-Christ conduiront à la stabilité doctrinale et empêcheront un chrétien de se laisser égarer. A Lui soit la gloire. Un tel appel à la gloire de Christ démontre une fois de plus que Pierre considérait Jésus-Christ comme une divinité, égale en honneur à Dieu le Père (cf. 1:1; Jean 5:23).

#### Étude complémentaire

Hiebert, D. Edmond. Deuxième Pierre et Jude. Greenville, Caroline du Sud : Insolite, 1989.

Mac Arthur, John. Deuxième Pierre et Jude. Chicago : Moody, à paraître.

## LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE JOHN

### Titre

Premier Jean est le premier et le plus important d'une série de trois épîtres qui portent le nom de l'apôtre Jean. Étant donné que la lettre n'identifie aucune église, lieu ou individu spécifique à qui elle a été envoyée, sa classification est comme une "épître générale". Bien que 1 Jean ne présente pas certaines des caractéristiques générales d'une épître commune à cette époque (par exemple, pas d'introduction, de salutation ou de salutation finale), son ton intime et son contenu indiquent que le terme épître s'y applique toujours .

### Auteur et date

L'épître n'identifie pas l'auteur ; mais le témoignage fort, cohérent et le plus ancien de l'église l'attribue à Jean le disciple et l'apôtre (cf. Luc 6:13, 14). Cet anonymat affirme fortement l'identification de l'église primitive de l'épître avec l'apôtre Jean ; car seul quelqu'un ayant le statut bien connu et prééminent de Jean en tant qu'apôtre serait capable d'écrire avec une telle autorité indubitable, attendant une obéissance complète de ses lecteurs, sans s'identifier clairement (par exemple, 4:6). Il était bien connu des lecteurs, il n'avait donc pas besoin de mentionner son nom.

Jean et Jacques, son frère aîné (Actes 12 : 2), étaient connus comme « les fils de Zébédée ». (Mat. 10:2-4), à qui Jésus a donné le nom de "Fils du tonnerre" (Marc 3:17). Jean était l'un des trois associés les plus intimes de Jésus (avec Pierre et Jacques—cf. Matt. 17:1 ; 26:37), étant un témoin oculaire et par

participant au ministère terrestre de Jésus (1 :1-4).

En plus des trois épîtres, Jean est également l'auteur du quatrième évangile, dans lequel il s'est identifié comme le disciple « que Jésus aimait » et comme celui qui s'est couché sur la poitrine de Jésus lors de la Dernière Cène (Jean 13 :23 ; 19 :26 ; 20 : 2 ; 21 : 7, 20). Il a également écrit le Livre de l'Apocalypse (Apoc. 1:1).

La datation précise est difficile car aucune indication historique claire d'une date n'existe dans 1 Jean. Très probablement, John a composé cette œuvre dans la dernière partie du premier siècle. La tradition de l'Église identifie systématiquement Jean, dans son âge avancé, comme vivant et écrivant activement pendant cette période à Éphèse en Asie Mineure. Le ton de l'épître appuie cette évidence puisque l'auteur donne la forte impression qu'il est beaucoup plus âgé que ses lecteurs (par exemple, « mes petits enfants » - 2:1, 18, 28). L'épître et l'évangile de Jean reflètent un vocabulaire et un mode d'expression similaires (voir Thèmes historiques et théologiques). Une telle similitude fait que beaucoup datent l'écriture des épîtres de Jean comme se produisant peu de temps après qu'il ait composé son Évangile. Étant donné que beaucoup datent l'Évangile de la dernière partie du premier siècle, ils préfèrent également une date similaire pour les épîtres.

De plus, l'hérésie que John combat reflète très probablement les débuts du gnosticisme (voir Contexte et contexte) qui en était à ses débuts au cours du dernier tiers du premier siècle, lorsque John écrivait activement. Puisqu'aucune mention n'est faite de la persécution sous Domitien, qui a commencé vers l'an 95, il se peut qu'elle ait été

écrit avant que cela ne commence. À la lumière de ces facteurs, une date raisonnable pour 1 Jean est c. PUBLICITÉ 90–95. Il a probablement été écrit d'Ephèse aux églises d'Asie Mineure sur lesquelles Jean exerçait un leadership apostolique.

Contexte et contexte Bien qu'il ait été très avancé en âge lorsqu'il a écrit cette épître, Jean servait encore activement les églises. Il était le seul survivant apostolique restant qui avait une association intime et témoin oculaire avec Jésus tout au long de son ministère terrestre, de sa mort, de sa résurrection et de son ascension. Les pères de l'église (par exemple, Justin Martyr, Irénée, Clément d'Alexandrie, Eusèbe) indiquent qu'après cette époque, Jean a vécu à Ephèse en Asie Mineure, réalisant un vaste programme d'évangélisation, supervisant de nombreuses églises qui avaient surgi et dirigeant un ministère d'écriture étendu (par exemple, les épîtres, l'Évangile de Jean et l'Apocalypse). Un père de l'église (Papias) qui a eu un contact direct avec Jean l'a décrit comme une "voix vivante et constante". En tant que dernier apôtre restant, le témoignage de Jean faisait autorité parmi les églises. Beaucoup cherchaient avidement à entendre celui qui avait une expérience directe avec le Seigneur Jésus.

Ephèse (cfr. Actes 19:10) se situe dans le centre intellectuel de l'Asie Mineure. Comme prédit des années auparavant par l'apôtre Paul (Actes 20:28-31), de faux enseignants issus des propres rangs de l'église, saturés du climat dominant des tendances philosophiques, ont commencé à infecter l'église avec de fausses doctrines et à pervertir l'enseignement apostolique fondamental. Ces faux enseignants prônaient de nouvelles idées qui finirent par être connues sous le nom de gnosticisme (du mot grec connaissance). Après la bataille paulinienne pour la liberté de la loi, le gnosticisme était l'hérésie la plus dangereuse qui menaçait l'église primitive au cours des trois premiers siècles. La plupart

probablement, Jean combattait les débuts de cette hérésie virulente qui menaçait de détruire les fondements de la foi et des églises (voir Défis d'interprétation).

Le gnosticisme, influencé par des philosophes tels que Platon, préconisait un dualisme qui affirmait que la matière était intrinsèquement mauvaise et que l'esprit était bon. En raison de cette présupposition, ces faux enseignants, bien qu'attribuant une certaine forme de divinité au Christ, ont nié sa véritable humanité pour le préserver du mal.

Ils ont également revendiqué une connaissance élevée, une vérité supérieure connue uniquement de ceux qui connaissent les choses profondes. Seuls les initiés possédaient la connaissance mystique de la vérité qui était même supérieure à l'Écriture.

Au lieu que la révélation divine soit le juge des idées de l'homme, ce sont les idées de l'homme qui ont jugé la révélation de Dieu (2 :15-17). L'hérésie comportait deux formes de base. Tout d'abord, certains ont affirmé que le corps physique de Jésus n'était pas réel mais semblait seulement être physique (connu sous le nom de docétisme d'un mot grec qui signifie « apparaître »). Jean a affirmé avec force la réalité physique de Jésus en rappelant à ses lecteurs qu'il était un témoin oculaire de lui (« entendu », « vu », « manipulé », « Jésus-Christ est venu dans la chair » — 1 : 1 4 ; 4 :2, 3).

Selon la tradition ancienne (Irénée), une autre forme de cette hérésie que Jean aurait pu attaquer était dirigée par un homme nommé Cerinthus, qui soutenait que l'esprit du Christ était descendu sur l'homme Jésus lors de son baptême, mais l'avait quitté juste avant son crucifixion. Jean a écrit que le Jésus qui a été baptisé au début de Son ministère était la même personne qui a été crucifiée sur la croix (5 :6).

De telles vues hérétiques détruisent non seulement la véritable humanité de Jésus, mais aussi l'Expiation, car Jésus doit non seulement avoir été vraiment Dieu, mais aussi l'homme vraiment humain (et physiquement réel) qui a réellement souffert et est mort sur la croix afin de Soit le

1946

sacrifice de substitution acceptable pour le péché (cfr. Hébr. 2:14-17). La vision biblique de Jésus affirme son humanité complète ainsi que sa pleine divinité.

L'idée gnostique que la matière était mauvaise et que seul l'esprit était bon a conduit à l'idée que soit le corps devait être traité durement, une forme d'ascèse (par exemple, Col. 2:21-23), soit le péché commis dans le corps n'avait aucun lien. tion ou effet sur son esprit. Cela a conduit certains, en particulier les adversaires de Jean, à conclure que le péché commis dans le corps physique n'avait pas d'importance ; l'indulgence absolue dans l'immoralité était permise ; on pourrait même nier l'existence du péché (1 :8-10) et ignorer la loi de Dieu (3 :4). Jean a souligné la nécessité d'obéir aux lois de Dieu, car il a défini le véritable amour de Dieu comme l'obéissance à ses commandements (5:3).

Un manque d'amour pour les autres croyants caractérise les faux enseignants, en particulier lorsqu'ils réagissent contre quiconque rejette leur nouvelle façon de penser (3:10-18). Ils ont séparé leurs disciples trompés de la communauté de ceux qui sont restés fidèles à l'enseignement apostolique, ce qui a conduit Jean à répondre qu'une telle séparation manifestait extérieurement que ceux qui suivaient de faux enseignants manquaient d'un véritable salut (2:19). Leur départ a ébranlé les autres fidèles, restés fidèles à la doctrine apostolique.

En réponse à cette crise, le vieil apôtre a écrit pour rassurer ceux qui restaient fidèles et pour combattre cette grave menace pour l'église. Étant donné que l'hérésie était si dangereuse et que la période de temps était si critique pour l'église en danger d'être submergée par de faux enseignements, Jean gentiment, avec amour, mais avec une autorité apostolique incontestable, envoya cette lettre aux églises dans sa sphère d'influence pour endiguer ce fléau répandu de la fausse doctrine.

Thèmes historiques et théologiques À la lumière des circonstances de l'épître, le thème général de 1 Jean est "un rappel aux fondements de la foi" ou "un retour aux fondements du christianisme". L'apôtre traite de certitudes, pas d'opinions ou de conjectures.

Il exprime le caractère absolu du christianisme en termes très simples ; des termes clairs et sans équivoque, ne laissant aucun doute sur la nature fondamentale de ces vérités. Un ton chaleureux, bavard et surtout aimant s'en dégage, comme un père ayant une conversation tendre et intime avec ses enfants.

Premier Jean est aussi pastoral, écrit du cœur d'un pasteur soucieux de son peuple. En tant que berger, Jean a communiqué à son troupeau des principes très basiques, mais vitaux, les rassurant sur les bases de la foi. Il désirait qu'ils se réjouissent de la certitude de leur foi, plutôt que d'être bouleversés par les faux enseignements et les défections actuelles de certains (1:4).

Le point de vue du livre, cependant, n'est pas seulement pastoral, mais aussi polémique ; ce n'est pas seulement positif, mais aussi négatif. Jean réfute les transfuges avec une saine doctrine, ne montrant aucune tolérance pour ceux qui pervertissent la vérité divine. Il qualifie ceux qui s'écartent de la vérité de « faux prophètes » (4 :1), « ceux qui essaient de tromper » (2 :26 ; 3 :7) et « antichrists » (2 :18). Il identifie ostensiblement la source ultime de toute défection de la saine doctrine comme étant démoniaque (4 :1-7).

La répétition constante de trois sous-thèmes renforce le thème général concernant la fidélité aux bases du christianisme : (1) le bonheur (1 :4), (2) la sainteté (2 :1) et (3) l'assurance (5 :13). . Par fidélité à l'essentiel, ses lecteurs expérimenteront ces trois résultats continuellement dans leur vie. Un autre

trois facteurs révèlent le cycle clé de la vraie spiritualité dans 1 Jean : (1) une croyance appropriée en Jésus produit (2) l'obéissance à ses commandements ; l'obéissance concerne (3) l'amour pour Dieu et les autres croyants (par exemple, 3:23, 24). Lorsque ces trois (la foi solide, l'obéissance, l'amour) fonctionnent de concert ensemble, ils se traduisent par le bonheur, la sainteté et l'assurance. Ils constituent la preuve, le test décisif, d'un vrai chrétien.

Défis d'interprétation Les théologiens débattent de la nature précise des croyances des faux enseignants dans 1 Jean, parce que Jean ne précise pas directement leurs croyances, mais combat plutôt les hérétiques principalement par une réaffirmation positive des fondements de la foi. La principale caractéristique de l'hérésie, comme indiqué ci-dessus, semble être une négation de l'Incarnation (c'est-à-dire que le Christ n'était pas venu dans la chair). C'était très probablement une forme naissante ou débutante de gnosticisme.

L'interprète est également interpellé par la rigidité de la théologie de Jean. Jean présente les bases ou les fondements de la vie chrétienne en termes absolus et non relatifs. Contrairement à Paul, qui a présenté des exceptions et s'est occupé si souvent des échecs des croyants à respecter la norme divine, Jean ne traite pas des questions du « et si j'échoue ». Ce n'est qu'en 2:1, 2 qu'il donne un certain soulagement par rapport aux absolus. Le reste du livre présente les vérités en noir et blanc plutôt qu'en nuances de gris, souvent à travers un contraste frappant, par exemple, « lumière » contre « ténèbres » (1:5, 7, 2:8-9),

vérité contre mensonges (2:21, 22; 4:1); et enfants de Dieu contre enfants du diable (3:10).

Ceux qui se disent chrétiens doivent absolument montrer les caractéristiques des vrais chrétiens : saine doctrine, obéissance et amour. Ceux qui sont vraiment nés de nouveau ont reçu une nouvelle nature, qui se manifeste d'elle-même. Ceux qui ne présentent pas les caractéristiques de la nouvelle nature ne l'ont pas, donc ne sont jamais vraiment nés de nouveau. Les problèmes ne se concentrent pas (comme le font une grande partie des écrits de Paul) sur le maintien d'une communion temporelle ou quotidienne avec Dieu, mais sur l'application de tests de base dans sa vie pour confirmer que le salut s'est réellement produit. Ces distinctions absolues étaient également caractéristiques de l'évangile de Jean.

D'une manière unique, John défie l'interprète en répétant sans cesse des thèmes similaires pour souligner les vérités fondamentales sur le christianisme authentique. Certains ont comparé la répétition de John à une spirale qui se déplace vers l'extérieur, devenant de plus en plus grande, répandant à chaque fois la même vérité sur une zone plus large et englobant plus de territoire. D'autres ont vu la spirale comme se déplaçant vers l'intérieur, pénétrant de plus en plus profondément dans les mêmes thèmes tout en développant ses pensées. Quelle que soit la manière dont on considère le modèle en spirale, John utilise la répétition des vérités fondamentales comme un moyen d'accentuer leur importance et d'aider ses lecteurs à les comprendre et à s'en souvenir.



## Contour

- I. Les tests fondamentaux de l'authentique communion—SPIRALE I (1:1–2:17)
  - A. Les tests fondamentaux de la doctrine (1:1–2:2)
    - 1. Une vision biblique de Christ (1 :1-4)
    - 2. Une vision biblique du péché (1 :5-2 :2)
  - B. Les tests fondamentaux de la morale (2 :3-17)
    - 1. Une vision biblique de l'obéissance (2:3-6)
    - 2. Une vision biblique de l'amour (2.7-17)
- II. Les tests fondamentaux de la communauté authentique—SPIRAL II (2:18–3:24)
  - A. Partie 2 du test doctrinal (2:18-27)
    - 1. Les antéchrists quittent la communauté chrétienne (2 :18-21)
    - 2. Les antéchrists renient la foi chrétienne (2 :22-25)
    - 3. Les antéchrists trompent les fidèles chrétiens (2:26, 27)
  - B. Partie 2 du test moral (2:28–3:24)
    - 1. L'espérance purificatrice du retour du Seigneur (2.28-3.3)
    - 2. L'incompatibilité du chrétien avec le péché (3.4-24)
- III. Les tests fondamentaux de l'authentique communion—SPIRAL III (4:1–21)
  - A. Partie 3 du test doctrinal (4:1-6)
    - 1. La source démoniaque de la fausse doctrine (4 :1-3)
    - 2. Le besoin d'une saine doctrine (4:4-6)
  - B. Troisième partie du test moral (4 :7-21)
    - 1. Le caractère d'amour de Dieu (4:7-10)
    - 2. L'exigence d'amour de Dieu (4:11-21)
- IV. Les tests fondamentaux de l'authentique communion—SPIRAL IV (5:1–21)
  - A. La vie victorieuse en Christ (5.1-5)
  - B. Le témoignage de Dieu pour Christ (5.6-12)
  - C. Certitudes chrétiennes à cause de Christ (5.13-20)
    - 1. La certitude de la vie éternelle (5:13)
    - 2. La certitude d'une prière exaucée (5.14-17)
    - 3. La certitude de la victoire sur le péché et Satan (5:18)
    - 4. La certitude d'appartenir à Dieu (5:19)
    - 5. La certitude que Christ est le vrai Dieu (5:20)
  - D. Vigilance pour l'amour de Christ (5:21)

## I. LES ÉPREUVES FONDAMENTALES DE LA

## COMMUNAUTÉ VÉRITABLE - SPIRALE I (1:1-2:17)

## A. Les tests fondamentaux de la doctrine (1:1-2:2)

## 1. Une vision biblique de Christ (1 :1-4)

1:1-4 En tant que témoin oculaire apostolique du ministère de Jésus, y compris sa mort et sa résurrection, et en tant que l'un des trois associés les plus intimes du Seigneur (Jean, Pierre, Jacques), Jean affirme la réalité physique de l'avoie de Jésus-Christ. venir « dans la chair » (cfr. 4:2, 3). De cette façon, Jean accentua la gravité du faux enseignement en se concentrant immédiatement sur une affirmation fortement positive de la réalité historique de l'humanité de Jésus et de la certitude de l'évangile. Bien que les faux docteurs prétendaient croire en Christ, leur négation de la vraie nature de Christ (c'est-à-dire son humanité) démontrait leur manque de salut authentique (2:22, 23). L'affirmation d'une vision correcte de Christ constitue le premier test d'une véritable communion (v. 3 ; voir 1:5-2:2 pour le test 2).

1:1 Ce qui. Cette expression fait référence à la proclamation de l'évangile qui est centrée sur la personne, les paroles et les œuvres de Christ telles qu'elles sont contenues dans le témoignage apostolique. Depuis le début. Bien que l'évangile de Jean utilise une phrase similaire signifiant l'éternité passée (Jean 1:1, "au commencement"), la phrase ici, dans le contexte des versets 1 à 4, fait référence aux débuts de la prédication de l'évangile lorsque les lecteurs ont entendu parler pour la première fois de Jésus (cfr. 2:7, 24). L'expression met également l'accent sur la stabilité du message de l'Évangile ; son contenu ne change pas, mais reste stable dès le début ; il n'est pas sujet à changement en raison des modes mondaines actuelles ou de la pensée philosophique. nous avons entendu . . . nous avons vu . . . nous avons regardé. . . nos mains ont manipulé. Les mots utilisés ici indiquent la vive recol

élection de la personne de Jésus que Jean avait encore même dans sa vieillesse. Pour John, même soixante ans plus tard, ces souvenirs étaient gravés en permanence dans son esprit comme si les événements venaient de se produire. Il utilise des termes qui affirment fortement la réalité physique de Jésus, car un esprit ne peut être entendu, regardé pendant de longues périodes ("regardé"), ou touché ("manipulé") comme Jésus l'a été par Jean durant Son ministère terrestre et même après sa résurrection. la Parole de vie. Cela ne se rapporte pas seulement à Jésus-Christ, mais à la proclamation de son évangile. 1:2, 3 manifestés. . . vu . . . témoigner . . . entendu . . . déclarer. Jean réaffirme dramatiquement, par la répétition de ces termes aux versets 2 et 3 (cf. v. 1), l'autorité de sa propre expérience personnelle en tant que témoin oculaire de la vie de Jésus. Une telle répétition rappelle ostensiblement à ses lecteurs que le témoignage personnel de Jean réfute les faux enseignants qui se vantaient avec arrogance et à tort du Christ qu'ils n'avaient jamais vu ou connu.

1:2 cette vie éternelle. . . avec le Père et . . . manifesté à nous. Avec cette phrase, Jean accentue l'éternité de Christ dans Sa gloire préincarnée (cf. 5:12 ; Jean 1:4 ; 5:26, 40 ; 11:25 ; 14:6).

1: 3 communion avec nous. La fraternité ne signifie pas des relations sociales, mais que ses lecteurs devaient être participants (ou partenaires) avec Jean dans la possession de la vie éternelle (cfr. Phil. 1:5; 1 Pi. 5:1; 2 Pi. 1:4). Jean écrit non seulement pour affirmer la réalité physique de Jésus (vv. 1, 2), mais aussi pour produire le salut chez les lecteurs. Que les vrais chrétiens ne soient jamais « hors de la communion » est clair, puisque ce verset assimile la communion au salut. 1:4 ta

joie peut être pleine. Un objectif principal de cette épître est de créer de la joie chez les lecteurs. La proclamation de la réalité de l'évangile (vv. 1, 2) produit une communion dans la vie éternelle (v. 3), et à son tour, la communion dans la vie éternelle produit de la joie (v. 4).

1950

## 2. Une vision biblique du péché (1 :5-2 :2)

1:5-2:2 Pour contrer les faux docteurs qui niaient

l'existence ou l'importance du péché, Jean affirme sa réalité.

Cette affirmation de la réalité du péché constitue le deuxième test de la vraie communion (cf. vv. 1-4 pour le test 1 et 2:3-6 pour le test 3). Ceux qui nient la réalité du péché démontrent leur manque de véritable salut.

Le « nous » dans les versets 6, 8, 10 n'est pas une référence aux vrais chrétiens, mais plutôt une référence générale à toute personne revendiquant la communion, mais niant le péché. Le « nous » dans les versets 7, 9 et 2 : 1, 2 est une référence spécifique aux vrais chrétiens. 1:5 nous avons entendu parler

de Lui. Le message prêché par Jean et les autres apôtres venait de Dieu, non des hommes (cf.

Fille. 1:12). Dieu est lumière. Dans les Écritures, la lumière et les ténèbres sont des symboles très familiers.

Intellectuellement, la lumière se réfère à la vérité biblique, tandis que les ténèbres se réfèrent à l'erreur ou au mensonge (cf. Ps. 119:105 ; Prov. 6:23 ; Jean 1:4 ; 8:12).

Moralement, la lumière fait référence à la sainteté ou à la pureté, tandis que les ténèbres font référence au péché ou à la mauvaise action (Rom. 13 :11-14 ; 1 Thess. 5 :4-7). Les hérétiques prétendaient être les vraiment éclairés, marchant dans la vraie lumière, mais Jean a nié cela parce qu'ils ne reconnaissent pas leur péché. À propos de cette réalité fondamentale, ils n'étaient pas éclairés. aucune obscurité du tout. Avec cette phrase, Jean affirme pleinement que Dieu est absolument parfait et que rien n'existe dans le caractère de Dieu qui empiète sur sa vérité et sa sainteté (cf.

Jacques 1:17).

1:6 En dépit de leurs prétentions à l'illumination et bien que les faux docteurs aient revendiqué la communion avec Christ, leur marche dans les ténèbres a réfuté de telles prétentions et, par conséquent, a démontré leur manque de véritable salut. La référence au mensonge au verset 6b fait référence à la revendication de communion au verset 6a. ne pratique pas. Cela indique leur échec habituel concernant la pratique de la vérité.

1:7 Un véritable chrétien marche habituellement dans la lumière (vérité et sainteté), et non dans les ténèbres (mensonge et péché). Voir la note sur 3:9.

Leur marche aboutit également à la purification du péché car le Seigneur pardonne continuellement aux siens.

Puisque ceux qui marchent dans la lumière partagent le caractère de Dieu, ils seront habituellement caractérisés par Sa sainteté (3 Jean 11), indiquant leur véritable communion avec Lui (Jacques 1 :27). Un vrai chrétien ne marche pas dans les ténèbres, mais seulement dans la lumière (2 Cor.

6:14 ; Éph. 5:8 ; Col. 1:12, 13), et la purification du péché se produit continuellement (cf. v. 9).

1:8 Non seulement les faux enseignants ont marché dans les ténèbres (c'est-à-dire dans le péché; v. 6) mais ils sont allés jusqu'à nier totalement l'existence d'une disposition au péché dans leur vie. Si quelqu'un n'admet jamais

## Mots clés

Péché : grec hamartia—1:7, 8 ; 3:4, 5, 8, 9 ; 5:16, 17—lit. « rater le coche ». Jean parle d'un type de péché dont on peut se remettre et d'un autre type de péché dont on ne peut pas se remettre. Les lecteurs de Jean, contrairement aux lecteurs d'aujourd'hui, ont apparemment compris la différence entre ces deux sortes de péchés.

L'enseignement général de cette épître suggère que ceux qui ont refusé à la communauté chrétienne (2: 18-19) de suivre les enseignements hérétiques de «l'antéchrist» étaient irrécupérables.

Leur rébellion et leur négation de la véritable identité de Jésus (4 :1-3) conduisent à un péché impénitent. En fin de compte, leur péché produit la mort spirituelle.

Avocat : grec paraklētōs—2:1—lit-"Celui qui est appelé à nos côtés." Ce terme grec fait référence à la position d'un consolateur, d'un con soler ou d'un avocat de la défense.

Dans Jean 14:26 et 15:26, le Saint-Esprit est appelé l'Aide/l'Avocat des croyants. Le Saint-Esprit travaille en nous pour nous reconforter et nous aider et plaide également notre cause devant le Père céleste (Rom. 8:26, 27, 34).

étant un pécheur, le salut ne peut pas en résulter (voir Matt. 19: 16-22 pour le récit du jeune homme qui a refusé de reconnaître son péché). Non seulement les faux enseignants ont fait de fausses déclarations à la communion et ont ignoré le péché (v. 6), mais ils sont également caractérisés par la tromperie concernant l'impeccabilité (Eccl. 7:20 ; Rom. 3:10-19, 23 ; 6:23) , nier ce fait revient à blasphémer Dieu par des calomnies qui diffament Son

1:9 La confession continue du péché est une indication du véritable salut. Alors que les faux docteurs n'admettaient pas leur péché, le vrai chrétien l'admettait et l'abandonnait (Ps. 32:3-5 ; Prov. 28:13). Le terme confesser signifie dire la même chose au sujet du péché que Dieu fait ; reconnaître sa perspective sur le péché.

Alors que le verset 7 est du point de vue de Dieu, le verset 9 est du point de vue du chrétien.

La confession du péché caractérise les vrais chrétiens, et Dieu purifie continuellement ceux qui confessent (cf. v. 7). Plutôt que de se concentrer sur la confession de chaque péché si nécessaire, Jean a particulièrement à l'esprit ici une reconnaissance et une reconnaissance fermes que l'on est un pécheur qui a besoin de purification et de pardon (Eph. 4:32 ; Col. 2:13).

1:10 font de Lui un menteur. Puisque Dieu a dit que tous les hommes sont des pécheurs (cf. Ps. 14:3 ; 51:5 ; Is. 53:6 ; Jer. 17:5, 6 ; Rom. 3:10-19, 23 ; 6:23) , nier ce fait revient à blasphémer Dieu par des calomnies qui diffament Son

nom. 2:1 afin que vous ne péchiez pas. Bien que les chrétiens doivent continuellement reconnaître et confesser le péché (1:9), ils ne sont pas impuissants contre lui. Accomplir le devoir de confession ne donne pas la permission de pécher. Le péché peut et doit être vaincu par la puissance du Saint-Esprit (voir Rom. 6 :12-14 ; 8 :12, 13 ; 1 Cor. 15 :34 ; Tite 2 :11, 12 ; 1 Pierre 1 :13- 16).

Avocat. Jean 16: 7 traduit ce mot par "Aide" (lit. "celui qui est appelé à côté").

Peut-être qu'un concept moderne du terme serait un avocat de la défense. Bien que Satan poursuive les croyants nuit et jour devant le Père à cause du péché (Apoc. 12 :10), le ministère sacerdotal de Christ garantit non seulement la sympathie, mais aussi l'acquiescement (Héb. 4 :14-16).

propitiation 2:2 . Cf. 4:10. Le mot signifie « apaisement » ou « satisfaction ». Le sacrifice de Jésus sur la Croix a satisfait

#### Pourquoi les chrétiens ne péchent-ils pas habituellement

Ce passage commence par la phrase « Quiconque commet un péché » (v. 4). Commits traduit un verbe grec qui véhicule l'idée de pratique habituelle. Bien que les vrais chrétiens aient une nature pécheresse (1 :8) et se comportent de manière pécheresse, leur confession du péché (1 :9 ; 2 :1) et l'acceptation du pardon empêchent le péché de devenir le modèle ininterrompu de leur vie (Jean 8 :31, 34-36 ; Rom. 6 : 11 ; 2 Jean 9). Dieu construit une certaine conscience croissante du péché qui fournit quatre raisons efficaces pour lesquelles les vrais chrétiens ne peuvent pas pratiquer le péché de manière habituelle :

1. Les chrétiens authentiques ne peuvent pas pratiquer le péché parce que le péché est incompatible avec la loi de Dieu, qu'ils aiment (3:4 ; Ps. 119:34, 77, 97 ; Rom. 7:12, 22) ; alors que le péché habituel trahit le sens ultime de la rébellion - vivre comme s'il n'y avait pas de loi ou ignorer quelles lois existent (Jacques 4:17) - en bref, sans loi.
2. Les vrais chrétiens ne peuvent pas pratiquer le péché parce que le péché est incompatible avec l'œuvre de Christ (3:5). Christ est mort pour sanctifier (rendre saint) le croyant (2 Cor. 5 :21 ; Éph. 5 :25-27). Le péché habituel contredit l'œuvre de Christ consistant à briser la domination du péché dans la vie du croyant (Romains 6 :1-15).
3. Les vrais chrétiens ne peuvent pas pratiquer le péché parce que Christ est venu pour détruire les œuvres de l'archi-pécheur, Satan (3:8). Le diable opère toujours, mais il a été vaincu, et en Christ nous échappons à sa tyrannie. Le jour viendra où toute l'activité de Satan cessera dans l'univers, et il sera envoyé en enfer pour toujours (Apoc. 20:10).
4. Les vrais chrétiens ne peuvent pas pratiquer le péché parce que le péché est incompatible avec le ministère du Saint-Esprit, qui a donné une nouvelle nature au croyant (3 :9 ; Jean 3 :5-8). Cette nouvelle nature fuit le péché et présente le caractère habituel de la justice produite par le Saint-Esprit (Galates 5 :22-24).

1952

exigences de la sainteté de Dieu pour le châtement du péché (cf. Rom. 1:18; 2 Cor. 5:21; Eph. 2:3). Alors Jésus a concilié ou satisfait Dieu. Voir les notes sur Hébreux 2:17 ; 9h15 pour une illustration claire de la propitiation. pour le monde entier. C'est un terme générique, se référant non pas à chaque individu, mais à l'humanité en général. Christ n'a en fait payé la pénalité que pour ceux qui se repentiraient et croiraient. Un certain nombre d'Écritures indiquent que Christ est mort pour le monde (Jean 1 :29 ; 3 :16 ; 6 :51 ; 1 Tim. 2 :6 ; Hébr. 2 :9). Puisqu'une grande partie du monde sera éternellement condamnée à l'enfer pour payer ses propres péchés, elle n'aurait pas pu être payée par Christ (cf. Matt. 7:13-14). Les passages qui parlent de la mort de Christ pour le monde entier doivent être compris comme faisant référence à l'humanité en général (comme dans Tite 2:11).

Le monde indique la sphère, les êtres envers lesquels Dieu cherche la réconciliation et a fourni la propitiation.

Dieu a temporairement atténué sa colère sur les pécheurs, en les laissant vivre et jouir de la vie terrestre (voir note sur 1 Tim. 4:10). En ce sens, le Christ a fourni une propitiation brève et temporelle pour le monde entier. Mais en fait, Il a entièrement satisfait la colère de Dieu éternellement seulement pour les élus qui croient. La mort de Christ en elle-même avait une valeur illimitée et infinie parce qu'Il est Dieu Saint. Ainsi, Son sacrifice était suffisant pour payer la pénalité pour tous les péchés de tous ceux que Dieu amène à la foi. Mais la véritable satisfaction et l'expiation n'étaient faites que pour ceux qui croyaient (cf. Jean 10:11, 15 ; 17:9, 20 ; Actes 20:28 ; Rom. 8:32, 37 ; Eph. 5:25). Le pardon du péché est offert au monde entier, mais reçu seulement par ceux qui croient (cf. 4:9, 14; Jean 5:24). Il n'y a pas d'autre moyen de se réconcilier avec Dieu.

## B. Les tests fondamentaux de la morale

(2 :3-17)

### 1. Une vision biblique de l'obéissance (2:3-6)

2:3-6 L'obéissance aux commandements de Dieu constitue un troisième test d'une véritable communion. Premier Jean présente deux catégories externes de tests qui démontrent le salut : doctrinale et morale. Les tests doctrinaux consistent à confesser une vision correcte de Christ et du péché (voir 1 :1-4 et 1 :5-2 :2), tandis que les tests moraux consistent en l'obéissance (vv. 3-6) et l'amour (voir aussi versets 7-17).

L'assurance subjective du salut vient du témoignage interne du Saint-Esprit (5 :10 ; Rom. 8 :14-16 ; 2 Cor. 1 :12), mais le test d'obéissance constitue l'assurance objective que l'on est véritablement sauvé.

L'obéissance est la preuve extérieure et visible du salut (voir notes sur Jacques 2 :14-25 ; 2 Pierre 2 :5-11). L'échec des faux enseignants à obéir aux commandements de Dieu a démontré objectivement qu'ils n'étaient pas sauvés (Luc 6:46). Ceux qui sont vraiment éclairés et qui connaissent Dieu obéissent à sa Parole. 2:3, 4 savent. . . donjon. La répétition de ces mots souligne que ceux qui sont véritablement nés de

nouveau manifestent l'habitude de l'obéissance.

L'obéissance aboutit à l'assurance du salut (cf. Eph. 2:2; 1 Pierre 1:14). Que ces deux mots soient parmi les favoris de Jean est clair puisqu'il utilise savoir environ quarante fois et garder environ dix fois dans cette épître. 2:6 demeure. Ce mot est l'un des termes préférés de

Jean pour le salut (voir les notes sur Jean 15:4-10). tout comme Il marchait. La vie d'obéissance de Jésus est le modèle du chrétien. Ceux qui prétendent être chrétiens doivent vivre comme lui (cf. Jean 6:38) puisqu'ils possèdent la présence et la puissance de son Esprit.

### 2. Une vision biblique de l'amour (2:7-17)

2:7-17 L'amour des frères en contraste avec l'amour du monde constitue le quatrième test d'une véritable communion. L'objectif principal du test moral est l'obéissance au commandement de l'amour, car l'amour est l'accomplissement

ment de la loi (Matt. 22:34-40 ; Rom. 13:8-10 ; Jacques 2 :8) et est aussi le nouveau commandement de Christ (Jean 13 :34 ; 15 :12, 17). La véritable illumination est d'aimer. La lumière de Dieu est la lumière de l'amour, donc marcher dans la lumière, c'est

marcher dans l'amour. 2:7 nouveau. Il ne s'agit pas de nouveau dans le sens du temps, mais de quelque chose de frais en qualité, en nature ou en forme ; quelque chose qui remplace quelque chose d'autre qui a été usé. nouveau commandement. . . vieux commandement. John fait un jeu de mots significatif ici. Bien qu'il ne précise pas ici quel est le commandement, il le fait dans 2 Jean 5, 6. C'est aimer. Ces deux phrases font référence au même commandement de l'amour. Le commandement de l'amour était nouveau parce que Jésus personnifiait l'amour d'une manière fraîche et nouvelle et il était répandu dans le cœur des croyants (Rom. 5 : 5) et dynamisé par le Saint-Esprit (Gal. 5 : 22 ; 1 Thess. 4 : 9). Il a élevé l'amour à un niveau plus élevé pour l'église et a ordonné à ses disciples d'imiter son amour (« comme je vous ai aimés » ; cf.

3:16 ; Jean 13:34). Le commandement était également ancien parce que l'Ancien Testament commandait l'amour (Lév. 19:18 ; Deut. 6:5) et les lecteurs de Jean avaient entendu parler du commandement de Jésus d'aimer lorsqu'ils avaient entendu l'évangile pour la première fois. Depuis le début. Cette phrase ne fait pas référence au début des temps, mais au début de leur vie chrétienne, comme l'indique le verset 24 ; 3:11 ; 2 Jean 6. Cela faisait partie de l'instruction éthique qu'ils avaient reçue dès le jour de leur salut et non d'une innovation introduite par Jean, comme auraient pu le dire les hérétiques.

2:9 déteste. La langue originale véhicule l'idée de quelqu'un qui hait habituellement ou qui est marqué par un style de vie de haine. dans l'obscurité jusqu'à présent. Ceux qui professent être chrétiens, mais sont caractérisés par la haine, démontrent par une telle action qu'ils ne sont jamais nés de nouveau. Les faux enseignants prétendaient à l'illumination, à la connaissance transcendante de Dieu et au salut, mais leur

les actions, en particulier le manque d'amour, ont prouvé que toutes ces affirmations étaient fausses (voir aussi v. 11).

2:12-14 Seules deux familles existent du point de vue de Dieu : les enfants de Dieu et les enfants de Satan (voir Jean 8:39-44). Jean rappelle à ses lecteurs dans ces versets que les chrétiens ont été pardonnés et ont appris à connaître Dieu comme leur Père céleste. En raison du salut, ils font partie de la famille de Dieu et ne doivent pas aimer la famille de Satan ni prêter allégeance au monde qu'il contrôle (voir v. 15). Le mot petits enfants au verset 12 est général pour les descendants de tout âge, contrairement à un mot grec différent pour les petits enfants au verset 13, qui fait référence aux jeunes enfants (voir note sur les vv. 13, 14). J'écris . . .

J'ai écrit. Jean répète le message de ces versets pour souligner la certitude de leur appartenance à la famille de Dieu. « J'écris » est du point de vue de John, tandis que « J'ai écrit dix » anticipe le point de vue de ses lecteurs lorsqu'ils ont reçu la lettre. 2:13, 14 pères . . . les jeunes hommes . . . petits enfants. Ces

distinctions très claires identifient trois étapes de croissance spirituelle dans la famille de Dieu. Les pères, les plus mûrs, ont une profonde connaissance du Dieu éternel. Le summum de la maturité spirituelle est de connaître Dieu dans sa plénitude (cf. Phil. 3:10). Les jeunes hommes sont ceux qui, bien qu'ils n'aient pas encore l'expérience mûre de la connaissance de Dieu dans la Parole et par la vie, connaissent la saine doctrine. Ils sont forts contre le péché et l'erreur parce qu'ils ont Sa Parole en eux. Ainsi, ils viennent à bout des ruses du diable, qui ravage les enfants (cf. Eph. 4:14). Puisque les efforts de Satan sont dans le mensonge et la tromperie, ils l'ont vaincu. Les petits enfants sont ceux qui n'ont que la conscience de base de Dieu et qui ont besoin de grandir. Tous font partie de la famille de Dieu et manifestent le caractère de Christ à différents niveaux.

2:15 N'aime pas le monde. Bien que John répète souvent l'importance de l'amour

1954

et que Dieu est amour (4 :7, 8), il révèle aussi que Dieu hait un certain type d'amour : l'amour du monde (Jean 15 :18-20). Dans ce texte, Jean exprime une forme particulière de la quatrième épreuve (c'est-à-dire l'épreuve de l'amour). Positivement, le chrétien aime Dieu et ses compagnons chrétiens. Négativement, une absence d'amour pour le monde doit habituellement caractériser la vie amoureuse de ceux qu'on considère véritablement nés de nouveau. L'amour ici signifie affection et dévotion. Dieu, et non le monde, doit avoir la première place dans la vie du chrétien (Matthieu 10 :37-39 ; Phil. 3 :20). le monde. Ce n'est pas une référence au monde physique et matériel, mais au système spirituel invisible du mal dominé par Satan (voir les notes sur 2 Cor. 10:3-5) et tout ce qu'il offre en opposition à Dieu, Sa Parole et Son pe-

ple (cfr. 5:19; Jean 12:31; 1 Cor. 1:21; 2 Cor. 4:4 ; Jacques 4:4 ; 2 animal de compagnie. 1:4). l'amour du Père n'est pas en lui. Soit une personne est un chrétien authentique marqué par l'amour et l'obéissance à Dieu, soit elle est un non-chrétien en rébellion contre Dieu, c'est-à-dire amoureux et asservi par le système mondial contrôlé par sataniquement (Eph. 2: 1-3). ; Col. 1:13 ; Jacques 4:4). Aucun juste milieu entre ces deux alternatives n'existe pour quelqu'un qui prétend être né de nouveau. Les faux enseignants n'avaient pas un tel amour singulier, mais étaient dévoués à la philosophie et à la sagesse du monde, révélant ainsi leur amour pour le monde et leur état non sauvé (cf. Mat. 6:24 ; Luc 16:13 ; 1 Tim.

6 :23 ; 2 Pierre 2 :12-23). 2:16 tout ce qui est dans le monde. Cf. Jean

### Enseignements destructeurs à l'époque de Jean

Paul, Pierre et Jean ont tous été confrontés aux premières formes d'un système de faux enseignement qui est devenu plus tard connu sous le nom de Gnosticisme. Ce terme (dérivé du mot grec pour connaissance) fait référence à l'habitude qu'avaient les gnostiques de revendiquer une connaissance élevée, une vérité supérieure connue uniquement de ceux qui connaissent les choses profondes. Ceux qui étaient initiés à cette connaissance mystique de la vérité avaient une autorité interne supérieure à l'Écriture. Cela a abouti à une situation chaotique dans laquelle les gnostiques ont essayé de juger la révélation divine par des idées humaines plutôt que de juger les idées humaines par la révélation divine (1 Jean 2 : 15-17).

Philosophiquement, l'hérésie reposait sur une déformation du platonisme. Il préconisait un dualisme dans lequel la matière était intrinsèquement mauvaise et l'esprit était bon. L'une des erreurs directes de cette hérésie impliquait d'attribuer une certaine forme de divinité au Christ mais de nier sa véritable humanité, soi-disant pour le préserver du mal (ce qu'ils ont conclu qu'il serait s'il venait réellement dans la chair). Une telle vision détruit non seulement la véritable humanité de Jésus, mais aussi l'œuvre d'expiation de Christ.

Jésus doit non seulement avoir été vraiment Dieu, mais aussi l'homme vraiment humain (physiquement réel) qui a réellement souffert et est mort sur la croix afin d'être le sacrifice substitutif acceptable pour le péché (Héb. 2:4-17). La vision biblique de Jésus affirme son humanité complète, ainsi que sa pleine divinité.

L'hérésie gnostique, même à l'époque de Jean, présentait deux formes fondamentales : (1) le docétisme et (2) l'erreur de Cerinthus. Le docétisme (d'un mot grec qui signifie « apparaître ») affirmait que le corps physique de Jésus n'était pas réel mais semblait seulement être physique. Jean a affirmé avec force et à plusieurs reprises la réalité physique de Jésus. Il a rappelé à ses lecteurs qu'il était un témoin oculaire de lui ("entendu", "vu", "traité", « Jésus-Christ est venu dans la chair » ; 1 Jean 1:1-4 ; 4:2, 3).

L'autre forme de gnosticisme primitif remonte à Cerinthus par l'apologiste de l'église primitive Irénée. Cerinthus a enseigné que l'esprit du Christ est descendu sur l'homme Jésus lors de son baptême mais l'a quitté peu de temps avant sa crucifixion. Jean a affirmé que le Jésus qui a été baptisé au début de Son ministère était la même personne qui a été crucifiée sur la croix (1 Jean 5 :6).

John ne précise pas directement les premières croyances gnostiques, mais ses arguments offrent des indices clairs sur ses cibles. De plus, la sagesse de Jean était d'éviter les attaques directes contre les hérésies qui changeaient rapidement, mais de fournir une réaffirmation opportune et positive des fondements de la foi qui fournirait une vérité intemporelle et des réponses aux générations futures de chrétiens.

Alors que les philosophies et les idéologies du monde et tout ce qu'il offre peuvent sembler attirants et attirants, c'est de la tromperie.

Sa nature vraie et omniprésente est mauvaise, nocive, ruineuse et satanique. Ses théories mortifères s'élèvent contre la connaissance de Dieu et retiennent les âmes des hommes captives (2 Cor. 10:3-5). luxure. Jean utilise le terme négativement ici pour un fort désir de mauvaises choses. chair.

Le terme fait référence à la disposition pécheresse de l'homme; le moi rebelle dominé par le péché et opposé à Dieu (Rom. 7 :15-25 ; 8 :2-8 ; Gal. 5 :19-21). Satan utilise le système mondial du mal pour inciter la chair. yeux. Satan utilise les yeux comme une avenue stratégique pour inciter les mauvais désirs (Jos. 7 :20, 21 ; 2 Sam. 11 :2 ; Matt. 5 :27-29). La tentation d'Eve par Satan impliquait d'être attiré par quelque chose de beau en apparence, mais le résultat fut la mort spirituelle (Gen. 3:6, « agréable à regarder »). la fierté de vivre. L'expression connote l'idée d'arrogance sur sa situation, qui produit de l'arrogance ou de l'exagération, exhibant ce que l'on possédait pour impressionner les autres (Jacques 4:16). pas du Père.

Le monde est l'ennemi du chrétien parce qu'il est en rébellion et en opposition contre Dieu et contrôlé par Satan (5 :19 ; Éph. 2 :2 ; 2 Cor. 4 :4 ; 10 :3-5). Les trois ouvertures présentées, si elles permettent l'accès au péché, aboutissent à la tragédie. Non seulement le chrétien doit rejeter le monde pour ce qu'il est, mais aussi pour ce qu'il fait.

2:17 le monde passe. Le chrétien ne doit pas non plus aimer le système mondial satanique à cause de sa nature temporaire. Il est dans le processus continu de désintégration, dirigé vers la destruction (Romains 8 :18-22). celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. Contrairement au monde temporaire, la volonté de Dieu est permanente et immuable.

Ceux qui suivent la volonté de Dieu demeurent son peuple pour toujours. Alors que Dieu offre la vie éternelle

pour Ses enfants, le siècle présent est condamné (cfr. 1 Cor. 7:31; 2 Cor. 4:18).

## II. LES ÉPREUVES FONDAMENTALES DE LA

### COMMUNAUTÉ VÉRITABLE —SPIRALE II (2:18–3:24)

#### A. Partie 2 du test doctrinal (2:18-27)

##### 1. Les Antéchrists quittent la communauté chrétienne (2 :18-21)

2 :18 l'Antéchrist. C'est la première occurrence du terme antéchrist. Son usage ne se trouve que dans les épîtres de Jean (4 :3 ; 2 Jean 7).

Ici, c'est un nom propre et fait référence au dirigeant mondial final à venir, dynamisé par Satan, qui cherchera à remplacer et à s'opposer au vrai Christ (Dan. 8 :9-11 ; 11 :31-38 ; 12 :11 ; Matt.

24h15 ; 2 Th. 2:1–12 ; voir les notes sur Apoc. 13:1–

5 ; 19h20). de nombreux antéchrists sont venus.

Alors que la première occurrence du terme fait référence à une personne particulière prophétisée dans les Écritures, celle-ci est au pluriel et fait référence à de nombreux individus. Jean utilise le pluriel pour identifier et caractériser les faux

enseignants qui troublaient les congrégations de Jean parce que leur fausse doctrine déformait la vérité et s'opposait à Christ (Matthieu 24 :24 ; Marc 13 :22 ; Actes 20 :28-30). Le terme renvoie donc à un principe du mal, incarné par des personnes hostiles et opposées à Dieu (cf. 2 Cor.

10:4, 5). Jean écrit pour exposer les faux docteurs, les loups déguisés en brebis, qui répandent des mensonges accablants (cfr. Eph. 5:11). la dernière heure. L'expression fait référence aux "derniers temps" ou "derniers jours", c'est-à-dire la période de temps entre la première et la seconde venue du Christ (1 Tim. 4: 1; Jacques 5: 3; 1 Pierre 4: 7; 2 Pierre 3:3 ; Jude 18).

2:19 Ils sont sortis de chez nous. . . aucun d'eux n'était des nôtres. La première caractéristique mentionnée des antéchrists, c'est-à-dire les faux enseignants et les trompeurs (vv. 22-26), est qu'ils se séparent des fidèles (voir vv. 22, 23 pour les



1956

deuxième caractéristique et v. 26 pour la troisième). Ils naissent de l'intérieur de l'église et s'éloignent de la vraie communion et entraînent les gens avec eux. Le verset met également l'accent sur la doctrine de la persévérance des saints. Ceux qui sont véritablement nés de nouveau endurent dans la foi, la communion et la vérité (1 Cor. 11:19 ; 2 Tim. 2:12). Le test ultime du vrai christianisme est l'endurance (Marc 13:13; Hébr. 3:14). Le départ des gens de la vérité et de l'église est leur démasquage.

2:20, 21 Deux caractéristiques distinguent les vrais chrétiens des antichrists.

Premièrement, le Saint-Esprit ("une onction", v. 27) les garde de l'erreur (cfr. Actes 10:38; 2 Cor. 1:21). Christ en tant que Saint (Luc 4:34; Actes 3:14) donne le Saint-Esprit comme leur gardien illuminant de la tromperie.

Deuxièmement, le Saint-Esprit guide le croyant pour qu'il connaisse «toutes choses» (Jean 14:26; 16:13). Les vrais chrétiens ont un détecteur de mensonge intégré et persévèrent dans la vérité. Ceux qui restent dans l'hérésie et l'apostasie manifestent le fait qu'ils ne sont jamais véritablement nés de nouveau (cf. v. 19).

## 2. Les antéchrists renient la foi chrétienne (2.22-25)

2.22, 23 renie le Père et le Fils. Une deuxième caractéristique des antéchrists est qu'ils renient la foi (c'est-à-dire la saine doctrine).

Quiconque nie la vraie nature de Christ telle que présentée dans les Écritures est un antéchrist (cfr. 4:3 ; 2 Th. 2:11). Le reniement de Christ constitue également un reniement de Dieu lui-même, qui a témoigné à son Fils (5 :9 ; Jean 5 :32-38 ; 8 :18).

2:24, 25 entendu depuis le début. Que l'évangile qui ne peut pas changer demeure ; ne suivez pas les faux docteurs (cfr. 2 Tim. 3:1, 7, 13; 4:3). La vérité chrétienne est fixe et inaltérable (Jude 3). Si nous restons fidèles à la vérité, nous continuons à faire l'expérience d'une communion intime avec Dieu et le Christ et persévérons jusqu'à la plénitude de la vie éternelle (cf. 5, 11, 12).

## 3. Les antéchrists trompent le chrétien

fidèle (2:26, 27)

2:26 Une troisième caractéristique des antéchrists est qu'ils essaient de tromper les fidèles (cf. aussi 1 Tim. 4:1).

2:27 onction. Voir note sur les versets 20, 21.

Jean ne nie pas l'importance des enseignants doués dans l'église (1 Cor. 12:28; Eph. 4:11), mais indique que ni ces enseignants ni ces croyants ne dépendent de la sagesse humaine ou des opinions des hommes pour la vérité. . Le Saint-Esprit de Dieu garde et guide le vrai croyant vers la vérité (voir versets 20, 21). Si Dieu est vrai (cfr. 2 Chr. 15:3; Jér.

10h10 ; Jean 17:3 ; 1 Th. 1:9) et Christ est la vérité (cf. Jean 14:6), ainsi que le Saint-Esprit (cf. 5:6; Jean 15:26; 16:13). demeure en Lui. En réponse à de tels séducteurs, la tâche du vrai croyant est de « marcher dans la vérité », c'est-à-dire de persévérer dans la fidélité et la saine doctrine (voir vv. 20-21 ; 2 Jean 4 ; 3 Jean 4).

## B. Partie 2 du test moral (2:28–3:24)

### 1. L'espérance purificatrice du retour du Seigneur (2.28-3.3)

2:28–3:3 Cette section traite de « l'espérance purificatrice » de chaque chrétien, c'est-à-dire le retour de Christ. Jean utilise cet espoir purificateur pour réitérer et élaborer sur le test moral (amour et obéissance) d'un vrai chrétien.

L'espérance du retour du Christ a un effet sanctifiant sur le comportement moral. En prévision du retour et de la récompense du Christ (cf. 1 Cor.

3:10–17 ; 4:1–5 ; 2 Cor. 5:9, 10 ; Apoc. 22:12), un chrétien authentique marche dans la sainteté de vie. Ceux qui ne manifestent pas un tel comportement manifestent une vie non sauvée. Dans ces cinq versets, Jean a donné cinq caractéristiques de l'espoir du

croyant. 2:28 demeure en Lui. Jean répète son insistance sur la persévérance (v. 27) pour l'introduire comme la première caractéristique de l'espérance du croyant dans 2:28–3:3. Chaque fois que Jean parle de demeurer,

il fait référence à la persévérance dans la foi du salut, qui est la preuve d'être un vrai croyant (Jean 15: 1-6). L'espérance du retour de Christ produit l'effet d'une demeure continuelle en chaque vrai croyant alors qu'il aspire à l'avenir glorieux qui lui est préparé. Paul l'a appelé « aimer Son apparition » (2 Tim. 4:8) et a dit que ceux qui font cela sont ceux qui seront couronnés de justice éternelle dans les cieux.

Demeurer signifie une demeure permanente en Christ et garantit l'espérance du croyant. Ceux qui demeurent vraiment demeurent dans la foi et dans la communion avec les saints (v. 19). Contrairement au verset 27 (« vous demeurerez »), cependant, il ordonne aux croyants (impératifs) de demeurer. L'ordre signale que demeurer n'est pas passif ; une adhésion constante et active doit être recherchée par tout croyant authentique (Phil. 2:12). Le salut est éternel à cause de la part du Seigneur—Il nous tient (cf. Jean 6:37-44) et à cause de notre part—nous persévérons dans la foi et l'obéissance (cf. Jean 8:31, 32). Ce n'est pas sans rappeler le salut dans lequel Dieu sauve souverainement, mais pas indépendamment de la foi personnelle de celui qu'il sauve. Ou, dans le cas de la sanctification, Dieu nous rend conformes à Son Fils, mais pas en dehors de l'obéissance. Le NT est riche en déclarations sur l'œuvre de Dieu et l'œuvre du croyant. Paul l'a bien dit dans Colossiens 1:29. quand Il apparaît. Cela se réfère particulièrement à l'enlèvement et au rassemblement de l'église (cf. Jean 14:1-6 ; 1 Cor. 15:51-54 ; 1 Th. 4 :13-18) et le siège du jugement de Christ à suivre (cf. 1 Cor. 4 :5 ; 2 Cor. 5 :9, 10). confiance . . . n'ayez pas honte devant Lui. Le mot confiance signifie « franc-parler » ou « liberté d'expression ». Ceux qui sont sauvés auront confiance en la venue de Christ parce qu'ils seront irréprochables dans la sainteté basée sur leur demeure en Christ (Eph. 5:27 ; Col. 1:22 ; 1 Thess.

3:13 ; 5:23). En revanche, il y en aura beaucoup,

comme les sols dans Matthieu 13, qui sont des croyants sosies temporaires (voir 13:20-22; cf. Jean 8:31), qui n'a pas cru, qui n'a pas persévéré à demeurer, et par conséquent, n'a fait face qu'à la honte de son apparition. 2:29

quiconque pratique la justice est né de lui. C'est la deuxième caractéristique de l'espérance du croyant dans 2:28–3:3. L'espérance du retour de Christ non seulement soutient la foi (v. 28), mais fait de la justice une habitude. Le terme pour né est le même verbe utilisé dans Jean 3:7 où Jésus a dit à Nicodème qu'il devait naître de nouveau. Ceux qui sont vraiment nés de nouveau en tant qu'enfants de Dieu participent à la nature juste de leur Père céleste (1 Pi.

1:3, 13–16). En conséquence, ils afficheront les caractéristiques de la justice de Dieu. Jean regarde de l'effet (comportement juste) à la cause (être vraiment né de nouveau) pour affirmer qu'une vie juste est la preuve d'être né de nouveau (Jacques 2 :20, 26 ; 2 Pierre 3 :11). 3:1 quel genre

d'amour le Père nous a accordé. Cette explosion d'émerveillement introduit la troisième caractéristique de l'espérance du croyant en 2:28-3:3. L'espérance du croyant est renforcée par le fait que l'amour de Dieu a initié son salut (Eph. 1:3-6). Le retour du Christ unira le croyant au Père céleste qui aime son enfant d'un amour incommensurable. Jean exprime son étonnement total devant l'amour de Dieu pour les croyants en faisant d'eux ses enfants (Rom. 8:17).

Donc le monde ne nous connaît pas. Les vrais extraterrestres dans le monde ne sont pas des extraterrestres mais des chrétiens. Étant nés de nouveau, dotés d'une nouvelle nature d'origine céleste, les chrétiens affichent une nature et un style de vie comme leur Sauveur et Père céleste; une nature totalement étrangère (d'un autre monde) aux non-sauvés (1 Cor. 2:15, 16 ; 1 Pierre 4:3, 4).

Pas étonnant que les Écritures décrivent les chrétiens comme des « pèlerins », des « étrangers » et des « étrangers » (Héb. 11 :13 ; 1 Pierre 1 :1 ; 2 :11). Le Seigneur Jésus

1958

était d'origine surnaturelle, et il en va de même pour ceux qui sont nés de nouveau. Des vies véritablement transformées ne se sont pas encore manifestées (voir les notes sur

Rom. 8 :18-24). 3:2 maintenant nous sommes enfants de Dieu. (2:29) Quiconque exerce une foi salvatrice authentique devient un enfant de Dieu au moment de la croyance (Jean 1:12; Rom. 8:16; 2 Pierre 1:4), bien que la vie vraiment céleste et divine en cette personne (cf. Eph. . 4:24; Col. 3:10) ne sera pas révélé jusqu'à ce que Jésus apparaisse (voir note sur Rom. 8:19). En attendant, le Saint-Esprit travaille en nous l'image de Christ (voir note sur 2 Cor. 3:18). nous serons comme lui.

Cette phrase introduit la quatrième caractéristique de l'espérance du croyant dans 2:28–3:3. Lorsque Christ reviendra, Il conformera chaque croyant à Son image, c'est-à-dire à Sa nature. Une tension existe entre la première partie du verset (« maintenant nous sommes des enfants ») et la dernière (« nous serons comme lui »). Une telle tension trouve sa résolution dans le solide espoir qu'au retour de Christ, le croyant fera l'expérience d'une conformité ultime à sa ressemblance (voir les notes sur Rom. 8:29 ; 1 Cor.

15:42–49 ; Phil. 3:21). La nature glorieuse de cette conformité défie toute description, mais autant que l'humanité glorifiée peut être comme une divinité incarnée, les croyants le seront, sans devenir une divinité. 3:3 se purifie, tout comme

Il est pur.

C'est le verset clé de 2:28-3:3 et introduit la cinquième caractéristique de l'espérance du croyant dans cette section. Vivre dans la réalité du retour de Christ fait une différence dans le comportement d'un chrétien. Puisque les chrétiens seront un jour comme lui, le désir devrait grandir chez le chrétien de devenir comme lui maintenant. C'était la passion de Paul, exprimée dans Philippiens 3:12-14 (voir les notes là-bas). Cela appelle une purification du péché, dans laquelle nous jouons un rôle (voir les notes sur 2 Cor. 7 : 1 ; 1 Tim. 5 : 22 ; 1 Pierre 1 : 22).

### L'espoir du croyant (1 Jean 2:28–3:3)

1. L'espérance demeure en Christ (2:28)
2. L'espérance fait de la justice une habitude
3. L'espérance magnifie l'amour de Dieu (3:1)
4. L'espérance anticipe le retour de Christ (3:2)
5. L'espérance désire être comme Lui (3:3)

#### 2. L'incompatibilité du chrétien avec le péché (3.4-24)

3:4-24 Le but principal de cette section est de combattre les faux docteurs qui corrompent les fondements de la foi. Ces versets amplifient, réitérent et soulignent davantage le test moral déjà présenté par Jean (voir 2 :3-6, 7-11). Les versets 4 à 10 enseignent que les vrais croyants pratiquent la justice, tandis que les versets 11 à 24 rapportent que les vrais croyants pratiquent l'amour envers leurs compagnons croyants. Jean était très soucieux que les chrétiens sachent distinguer le vrai du faux ; l'authentique de l'artificiel ; vrais croyants des faux.

Il présente des tests ici et tout au long de cette lettre pour aider à déterminer la validité de la prétention de quiconque d'être chrétien.

3:4–10 Ces versets traitent de l'incompatibilité du chrétien avec le péché. Les faux enseignants que Jean a combattus, à cause de leurs concepts de type gnostique (voir l'Introduction : Contexte et contexte), ont ignoré l'importance du péché et la nécessité d'obéir. En raison de leur dualisme philosophique, ils considéraient la matière comme intrinsèquement mauvaise et, par conséquent, tout péché commis dans le domaine physique comme sans conséquence. Dans cette section, Jean donne quatre raisons pour lesquelles les vrais chrétiens ne peuvent pas pratiquer le péché de façon habituelle (Jean 8 : 31, 34-36 ; Rom. 6 : 11 ; 2 Jean 9).

3:4 commet un péché. Le verbe commettre en grec exprime l'idée de faire du péché une pratique habituelle. Bien qu'authentique

Les chrétiens ont un tempérament pécheur (1 : 8), et commettent et ont besoin de confesser le péché (1 : 9 ; 2 : 1), ce qui n'est pas le modèle ininterrompu de leur vie. Un croyant authentiquement né de nouveau a un frein ou une protection intégrée contre le péché habituel dû à une nouvelle nature (« né de Dieu » - v. 9 ; Rom. 6:12). le péché est l'anarchie. La première raison pour laquelle les chrétiens ne peuvent pas pratiquer le péché est que le péché est incompatible avec la Loi de Dieu qu'ils aiment (Ps. 119:34, 77, 97 ; Rom. 7:12, 22). Le terme anarchie véhicule plus que transgresser la Loi de Dieu. Il transmet le sens ultime de la rébellion, c'est-à-dire vivre comme s'il n'y avait pas de loi ou ignorer quelles lois existent (Jacques 4:17).

3:5 Il s'est manifesté pour ôter nos péchés. Une deuxième raison pour laquelle les chrétiens ne peuvent pas pratiquer le péché est qu'il est incompatible avec l'œuvre de Christ. Christ est mort pour sanctifier (c'est-à-dire rendre saint) le croyant (2 Cor. 5 :21 ; Éph. 5 :25-27). Pécher est contraire à l'œuvre de Christ qui consiste à briser la domination du péché dans la vie du croyant (Romains 6 :1-15). 3:6 ne

pèche pas. Comme l'expression « commet un péché » du verset 4, le sens véhiculé ici est l'idée d'un péché habituel et constant. Celui qui pèche ne l'a ni vu ni connu. S'il n'existe aucun contrôle contre le péché habituel chez quelqu'un qui professe être chrétien, la déclaration de Jean est absolument claire : le salut n'a jamais eu lieu.

3:7 que personne ne vous trompe. Le mot tromper signifie « s'égarer ». Étant donné que les faux enseignants tentaient de pervertir les fondements de la foi, il était possible que certains chrétiens soient trompés et acceptent ce qu'ils préconisaient. Pour éviter que cette tromperie ne se produise, Jean a insisté à plusieurs reprises sur les bases du christianisme, par exemple, le besoin d'obéissance, le besoin d'amour et le besoin d'une vision correcte du Christ (voir Introduction : Thèmes historiques et théologiques). pratique juste

ness. Le style de vie habituel de justice du vrai croyant contraste fortement avec ces faux docteurs qui pratiquaient le péché (cf. vv. 4, 6). Depuis que Christ est mort sur la Croix pour transformer les pécheurs, ceux qui sont vraiment nés de nouveau ont remplacé l'habitude du péché par l'habitude d'une vie juste (Rom. 6:13, 14). tout comme Il est juste. Ceux qui sont vraiment nés de nouveau reflètent la nature divine du Fils. Ils se comportent comme Lui, manifestant la puissance de Sa vie en eux (Gal. 2:20).

3:8 Celui qui pèche. Cette phrase signifie « qui pratiquent habituellement le péché » (voir notes sur vv. 4, 6). du diable. Cette phrase donne la source des actions des faux enseignants. Le terme diable signifie « accusateur » ou « calomniateur ». Non seulement Satan (« Adversaire ») s'oppose à Dieu et à Son plan, mais il est l'initiateur et l'instigateur du péché et de la rébellion contre Dieu et Sa loi (v. 4 ; voir les notes sur Éph. 6 :10-17).

Par conséquent, tous ceux qui ne sont pas sauvés sont sous l'influence diabolique de Satan. Leur style de vie pécheur reflète leur origine satanique (voir note sur Eph. 2:1). Jean oppose les enfants de Dieu aux enfants de Satan en termes de leurs actions. Alors que ceux qui sont vraiment nés de nouveau reflètent l'habitude de la justice, les enfants de Satan pratiquent le péché. Depuis le début. Puisque Satan a été créé à l'origine comme parfait et ne s'est rebellé contre Dieu que plus tard (Is. 14: 12-14; Ezek. 28: 12-17), Jean signifie probablement le moment de sa rébellion contre Dieu, le début de sa carrière rebelle. Puisque le péché le caractérise complètement, ainsi toute personne caractérisée par le péché doit dériver de lui (cf. Jn 8, 44). Dans ce but . . . qu'il puisse détruire. Une troisième raison pour laquelle les chrétiens ne peuvent pas pratiquer le péché est que le Christ est venu pour détruire les œuvres de l'archipécheur, Satan. Le diable opère toujours, mais il a été vaincu et, en Christ, les vrais croyants échappent à sa tyrannie. Le jour viendra où toute l'activité de Satan sera

1960

cesse dans l'univers et il sera envoyé en enfer pour toujours (Apoc. 20:10). oeuvres du diable.

Cela résume une variété d'activités du diable : le péché, la rébellion, la tentation, la domination du monde, la persécution et l'accusation des saints, l'instigation de faux docteurs et l'exercice du pouvoir de la mort (par exemple, Luc 8 :12 ; Jean 8 :44 ; Actes 5 :3 ; 1 Corinthiens 7 :5 ; 2 Corinthiens 4 :4 ; Éph. 6 :11, 12 ; 1 Th 2 :18 ; Hébr. 2 :14 ; Apoc. 12 :10).

3:9 La quatrième raison pour laquelle les chrétiens ne peuvent pas pratiquer le péché est parce que cela est incompatible avec le ministère du Saint-Esprit, qui a donné une nouvelle nature au croyant (Jean 3:5-8). né de Dieu. Jean a parlé ici de la nouvelle naissance (Jean 3:7). Lorsque les gens deviennent chrétiens, Dieu fait d'eux de nouvelles créatures avec de nouvelles natures (2 Cor. 5:17). Les croyants ont les caractéristiques de Dieu parce qu'ils sont nés dans la famille de Dieu. Cette nouvelle nature présente le caractère habituel de la justice produite par le Saint-Esprit (Galates 5 :22-24). Jean répète cette phrase deux fois pour l'accentuer. Sa semence. La Nouvelle Naissance implique l'acquisition d'une semence, qui fait référence au principe de la vie de Dieu transmise au croyant lors de la Nouvelle Naissance du salut. Jean utilise cette image d'une graine plantée pour décrire l'élément divin impliqué dans la nouvelle naissance. Voir les notes sur 1 Pierre 1:23–25. restes.

Le mot transmet l'idée de la permanence de la Nouvelle Naissance qui ne peut être inversée, car ceux qui sont vraiment nés de nouveau sont transformés de façon permanente en une nouvelle création (2 Cor. 5 :17 ; Gal. 6 :15 ; Eph. 2 : dix). il ne peut pas pécher. Cette phrase traduit une fois de plus l'impossibilité du péché habituel (voir vv. 4, 6).

3:10 Ce verset récapitulatif est la clé des versets 4–10. Il n'existe que deux sortes d'enfants dans le monde : les enfants de Dieu et les enfants de Satan. Nul ne peut appartenir simultanément aux deux familles. Soit l'un appartient à la famille de Dieu et montre son caractère juste

ou quelqu'un appartient à la famille de Satan et exhibe sa nature pécheresse. celui qui n'aime pas son frère. Cette phrase introduit les lecteurs au deuxième aspect du test moral, c'est-à-dire le test de l'amour (comme dans 2:7-11). Jean développe cette pensée avec les versets 11–24. Les faux enseignants avaient non seulement une vision erronée de la nature de Christ et désobéissaient aux commandements de Dieu, mais ils manifestaient également un manque d'amour évident pour les vrais croyants, qui rejetaient leur enseignement hérétique.

3:11-24 Jean développe la vie amoureuse des vrais croyants. Pour ceux qui sont vraiment nés de nouveau, l'amour est une caractéristique indispensable. La nouvelle nature ou « semence » (v. 9) que Dieu donne non seulement montre la sainteté, mais aussi l'amour comme une caractéristique habituelle (Jean 13 :35 ; Rom. 5 :5 ; 1 Thess. 4 :9). Ceux qui pratiquent l'amour donnent la preuve de la Nouvelle Naissance. Ceux qui ne sont pas nés de nouveau. 3:11 depuis le

début. Depuis le début de la proclamation de l'évangile, l'amour a été un thème central du christianisme (voir les notes sur 1 : 1 ; 2 : 7). Jean répète le thème de ce qu'ils ont entendu « depuis le commencement » (1 : 1 ; 2 : 7, 24) pour souligner que les faux docteurs empêchaient ce que Dieu, à travers les apôtres, avait proclamé. nous devrions nous aimer. Cette phrase met en évidence l'habitude de l'amour affichée par ceux qui possèdent la nouvelle nature. L'amour n'est pas simplement un devoir facultatif pour quelqu'un qui prétend être chrétien, mais une preuve positive qu'une personne est vraiment née de nouveau (Jean 15 :12 ; 1 Pierre 1 :22, 23).

3:12-24 Comme indiqué tout au long de cette épître, Jean a souvent répété les mêmes vérités, les développant pour permettre à ses lecteurs de les entendre de manière nouvelle et fraîche. A chaque fois, il présente les mêmes vérités dans de « nouveaux » dossiers, qui développent un aspect particulier de leur signification ou abordent le sujet sous un angle légèrement différent. Les versets 12 à 17 traitent du manque d'amour caractéristique

manifesté par les enfants du diable, tandis que dans les versets 18 à 24, il parle des caractéristiques de l'amour manifesté par les enfants de Dieu (voir note sur v. 10).

3:12 Caïn. Les Écritures présentent Caïn avec prudence comme un adorateur de Dieu qui a même offert un sacrifice (Genèse 4 :3-5). Les actions meurtrières de Caïn, cependant, ont révélé qu'il était intérieurement un enfant du diable (cf. Jean 8:44). qui était du méchant et qui a tué son frère. Aux versets 12 à 17, Jean présente le premier des trois comportements des enfants du diable manifestant leur manque d'amour : le meurtre, l'expression ultime de la haine. ses œuvres étaient mauvaises. L'offrande de Caïn n'était pas acceptable parce qu'il était pécheur (cfr. Gen. 4:5). La jalousie était derrière sa haine et son meurtre, comme dans le cas des chefs religieux qui ont fait exécuter le Christ. 3:13 le monde vous hait. L'histoire

est remplie d'histoires de la persécution des saints par le monde (Héb. 11:36-40). Cela ne surprend pas les croyants car l'odieux Satan est leur père (v. 10). 3:14 est passé de la mort à la vie, parce que nous aimons. Devenir

chrétien, c'est ressusciter de la mort à la vie et passer de la haine à l'amour (cf. Gal. 5:6, 22). Un manque d'amour indique que l'on est spirituellement mort. L'amour est le test sûr pour savoir si quelqu'un a fait l'expérience de la nouvelle naissance ou s'il est encore dans les ténèbres de la mort spirituelle (2:9, 11). demeure dans la mort.

Quelqu'un qui est caractérisé par la haine n'a jamais connu la nouvelle naissance.

3:15 Celui qui hait son frère est un meurtrier.

Jean présente la deuxième des trois caractéristiques des enfants du diable en ce qui concerne leur manque d'amour. La haine est spirituellement la même chose que le meurtre aux yeux de Dieu, c'est-à-dire que l'attitude est égale à l'acte. La haine est la graine qui mène au meurtre, comme on le voit dans l'exemple de la haine de Caïn pour Abel qui a abouti au meurtre (voir les notes sur Matt. 5:20-22 ; cf. Fille. 5:19-21 ; Apoc. 22:15).

3:16 Par ceci nous connaissons l'amour. Avec cette phrase, Jean introduit la norme d'amour qui se reflète dans le christianisme authentique. Il devient le bâton de mesure pour chaque expression d'amour (voir v. 18). Jean présente la troisième caractéristique des enfants de Satan en termes de leur manque d'amour. Les enfants de Satan sont marqués par l'indifférence envers les besoins des autres (voir aussi vv. 12, 15). Il a donné sa vie pour nous. Cette expression est propre à Jean (Jean 10 :11, 15, 17, 18 ; 13 :37, 38 ; 15 :13) et parle de se dépouiller de quelque chose.

L'amour chrétien se sacrifie et donne.

Le don de sa vie par Christ pour les croyants incarnait la véritable nature de l'amour chrétien (Jean 15 :12, 13 ; Phil. 2 :5-8 ; 1 Pierre 2 :19-23). nous devons aussi donner notre vie pour les frères. Dieu appelle les chrétiens à ce même niveau d'amour les uns pour les autres qu'il avait pour nous (voir v. 16a). 3:17 celui qui possède les biens

de ce monde. . . et ferme son coeur. Le véritable amour ne se limite pas aux sacrifices suprêmes (v. 16), mais se manifeste dans les moindres. L'amour chrétien authentique s'exprime dans le don sacrificiel aux besoins des autres chrétiens (c'est-à-dire « son frère »). C'est l'amour pratique d'un chrétien qui trouve sa motivation à aider les autres (1 Tim. 6 :17-19 ; Hébr.

13:16 ; Jacques 2 :14-17). Là où il n'existe pas, il est douteux que l'amour de Dieu soit présent. Si tel est le cas, on peut également se demander si la personne est l'enfant du Seigneur (v. 14). 3:18 en paroles ou en langue. . . en acte et en vérité. Prétendre aimer ne suffit pas.

L'amour n'est pas un sentiment, mais

des actes. 3:19 par ceci nous savons. Un style de vie d'amour en action est la preuve démontrable du salut

#### Les bienfaits de l'amour (1 Jean 3 :17-24)

1. L'assurance du salut (3:17-21)
2. Prière exaucée (3:22)
3. La présence permanente/la puissance du Saint-Esprit (3:23, 24)

1962

(voir verset 16). rassurera nos cœurs devant lui. Jean donne trois avantages d'amour pour le vrai chrétien. Le premier bénéficie est l'assurance du salut puisque l'amour en action est le test de la profession chrétienne (cf. 4:7; Jean 13:34, 35). 3:20

si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand. Dieu connaît ceux qui sont vraiment à lui (2 Tim. 2:19) et veut assurer les siens de leur salut.

Bien que les chrétiens puissent avoir des incertitudes et des doutes sur le salut, Dieu ne les condamne pas (Rom.

8:1). Afficher l'amour comme un modèle de vie est la preuve que les croyants se tiennent sans condamnation

devant Dieu. 3:21 confiance envers Dieu. L'amour bannit l'auto-condamnation. Lorsqu'un chrétien reconnaît dans sa vie la manifestation de l'amour dans ses actes et ses actions, il en résulte une confiance dans sa relation avec Dieu.

3:22 Le deuxième avantage de l'amour est la prière exaucée (voir v. 19). Puisque l'amour est le cœur de l'obéissance à la loi (cf. Matt. 22:37-40 ; ROM. 13: 8-10), sa présence dans sa vie témoigne de la soumission à Dieu qu'il bénit par des prières exaucées.

3:23, 24 Cf. 4:13. Ces versets répètent à nouveau les trois caractéristiques de cette épître – croire, aimer et obéir – qui sont les principales preuves du vrai salut. Le troisième avantage de l'amour est la présence permanente et la puissance du Saint-Esprit.

### III. LES ÉPREUVES FONDAMENTALES D'UNE

#### COMMUNAUTÉ VÉRITABLE —SPIRALE III (4:1-21)

#### A. Partie 3 du test doctrinal (4:1-6)

##### 1. La source démoniaque de la fausse doctrine (4 :1-3)

4:1-6 Jean passe de l'importance de l'amour à l'importance de la croyance en la vérité de Dieu. Il se concentre, une fois de plus, sur le test doctrinal et insiste sur la nécessité d'obéir à un enseignement solide (Matt. 24:11 ; 2 Pet. 2:2, 3 ;

Jude 3). Les Écritures présentent des avertissements sévères contre la fausse doctrine. Depuis sa tentation d'Eve, Satan a cherché à déformer et à renier la Parole de Dieu (Gen. 3:1-5). Il est la source démoniaque ultime derrière tous les faux enseignants et les fausses doctrines (2 Cor. 11 :13, 14).

Dans cette section, Jean donne deux tests doctrinaux pour déterminer la vérité de l'erreur et les faux enseignants des vrais

enseignants. 4:1 ne croyez pas chaque esprit.

La mention du Saint-Esprit dans 3:24 incite Jean à informer ses lecteurs qu'il existe d'autres esprits (c'est-à-dire des esprits démoniaques) qui produisent de faux prophètes et de faux enseignants pour propager leur fausse doctrine (voir les notes sur 1 Tim . 2). Les chrétiens doivent avoir un scepticisme sain à l'égard de tout enseignement, contrairement à certains parmi les congrégations de Jean qui étaient trop ouverts d'esprit à quiconque prétendant un nouvel enseignement concernant la foi. Les chrétiens doivent être comme les Béréens qui, en tant qu'étudiants de la Parole, ont examiné les Écritures pour déterminer la vérité et l'erreur (Actes 17:11, 12). test. Le mot test est un terme utilisé par un métallurgiste pour analyser les métaux afin de déterminer leur pureté et leur valeur. Les chrétiens doivent tester tout enseignement en vue de l'approuver ou de le désapprouver (voir les notes sur 1 Thess. 5:20-22), en comparant rigoureusement tout enseignement à l'Écriture. les esprits . . . beaucoup de faux prophètes. En juxtaposant les « esprits » avec les « faux prophètes », Jean rappelle

à ses lecteurs que derrière les enseignants humains qui propagent la fausse doctrine et l'erreur se trouvent des démons inspirés par Satan (voir notes sur 1 Thess. 5 :20-22 ; Les faux prophètes et enseignants humains sont les expressions physiques de sources spirituelles démoniaques (Matthieu 7 : 15 ; Marc 13 : 22).

4:2 A ceci vous connaissez l'Esprit de Dieu.

Jean donne un bâton de mesure pour déterminer si le propagateur du message est un esprit démon ou le Saint-Esprit. Jésus-Christ est venu dans la chair. C'est le premier test d'un vrai enseignant : il reconnaît et

proclamer que Jésus est Dieu incarné dans la chair humaine. La construction grecque ne signifie pas qu'ils confessent que Christ est venu sur terre, mais qu'ils confessent qu'Il est venu dans la chair sur la terre, c'est-à-dire que Son corps humain était physiquement réel. La pleine humanité et la pleine divinité de Jésus doivent être également maintenues par l'enseignant qui doit être considéré comme authentiquement de l'Esprit. Le Saint-Esprit témoigne de la vraie nature du Fils, tandis que Satan et ses forces déforment et renient cette vraie nature. Jean accentue l'importance cruciale de la saine doctrine exprimée dans la Parole de Dieu comme la seule norme absolue et digne de confiance (cf. Is. 8:20).

4:3 l'esprit de l'Antéchrist. Ces faux docteurs qui ont nié la vraie nature du Fils (voir Introduction :

Contexte et contexte) doivent être identifiés parmi les antéchrists dans 2 :18, 19 (2 Jean 7). La même tromperie démoniaque, qui fonctionnera pour produire le dirigeant mondial final (voir les notes sur Apoc. 13:1-8) qui règne comme le faux Christ, cherche toujours activement à déformer la vraie nature de Jésus-Christ, pervertissant l'évangile.

L'Antéchrist final ne sera pas quelque chose de nouveau, mais sera l'incarnation ultime de tous les esprits antichrists qui ont perverti la vérité et propagé des mensonges sataniques depuis le début. Ceci est similaire à 2 Thessaloniciens 2: 3-8, où l'homme de l'anarchie (Antéchrist) doit encore être révélé, mais le mystère de l'anarchie est déjà à l'œuvre.

#### Autres noms pour Antéchrist

- |                             |              |
|-----------------------------|--------------|
| 1. Petite corne             | Et. 7:8      |
| 2. Roi                      | Dan. 8:23    |
| 3. Le prince qui doit venir | Dan. 9:26    |
| 4. L'homme de péché         | 2 Thess. 2:3 |
| 5. Le fils de perdition     | 2 Thess. 2:3 |
| 6. La bête                  | Apoc. 13:4   |

#### 2. Le besoin d'une saine doctrine (4:4-6)

4:4 Celui qui est en toi est plus grand. Les croyants doivent être conscients et attentifs aux faux enseignements, mais ne pas avoir peur, puisque ceux qui ont expérimenté la Nouvelle Naissance avec son séjour du Saint-Esprit ont un frein intégré contre les faux enseignements (cf. 2:20, 27). Le Saint-Esprit conduit à une saine doctrine pour les vrais chrétiens, démontrant que le salut a effectivement eu lieu (cf. Rom. 8:17). Les vrais croyants n'ont rien à craindre, car même les armées de Satan avec leurs perversions ne peuvent pas les retirer de la main du Seigneur. Ici, comme dans 2 : 18-27, la protection contre l'erreur ou la victoire sur celle-ci sont garanties par la saine doctrine et le Saint-Esprit en nous qui illumine l'esprit.

4:5, 6 ils parlent comme du monde. . . Celui qui connaît Dieu nous entend. Jean donne le deuxième test d'un vrai enseignant : ils prononcent la parole de Dieu, en suivant la doctrine apostolique.

4:6 A ceci nous connaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur. L'AT et le NT sont les seules normes par lesquelles tout enseignement doit être testé. En revanche, les enseignants d'inspiration démoniaque rejettent l'enseignement de la Parole de Dieu ou y ajoutent des éléments (2 Cor. 4 :2 ; Apoc. 22 :18, 19).

#### B. Troisième partie du test moral (4 :7-21)

##### 1. Le caractère d'amour de Dieu (4:7-10)

4:7-21 Fidèle à son schéma consistant à développer les mêmes sujets, en élargissant, en élargissant et en renforçant à chaque fois leur signification, Jean revient une fois de plus au test moral de l'amour. Ces versets constituent une longue unité décrivant ce qu'est l'amour parfait et qu'il est disponible pour les hommes. Dans la troisième et dernière discussion de Jean sur l'amour dans cette lettre (voir aussi 2.7-11 ; 3.10-14), il donne cinq raisons

pour lesquelles les chrétiens aiment. 4:7, 8 l'amour est de Dieu. . . Dieu est amour. Jean présente au lecteur le premier



1964

raisons pour lesquelles les chrétiens aiment : parce que Dieu est l'essence de l'amour. Les gnostiques croyaient que Dieu était esprit et lumière immatériels, mais n'ont jamais défini la source de l'amour comme venant de son être le plus profond. Comme il est esprit (Jean 4 :24), lumière (1 :5) et feu dévorant (Héb. 12 :29), ainsi il est amour. L'amour est inhérent à tout ce qu'il est et fait. Même son jugement et sa colère sont parfaitement harmonisés avec

son amour. 4:7 aimons-nous les uns les autres.

Cette phrase est la clé de toute la section (voir v. 21). La langue originale véhicule l'idée de faire en sorte que l'amour soit une pratique habituelle. Il a déjà écrit que ceux qui sont vraiment nés de nouveau manifestent l'habitude caractéristique de l'amour (cf. 2:10, 11; 3:14). quiconque aime est né de Dieu. Ceux qui sont nés de nouveau reçoivent la nature de Dieu (cfr. 2 Pierre 1:4). Puisque la nature de Dieu présente l'amour comme caractéristique principale (voir verset 8), les enfants de Dieu refléteront également cet amour.

4:8 Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu.

Quelqu'un peut professer être chrétien, mais seuls ceux qui manifestent de l'amour comme leur Père céleste possèdent réellement sa nature divine et sont vraiment nés de nouveau.

4:9 Jean présente au lecteur la deuxième des cinq raisons pour lesquelles les chrétiens aiment : suivre l'exemple suprême de l'amour sacrificiel de Dieu en envoyant son Fils pour nous. Le jugement du péché sur la croix était l'exemple suprême de l'amour de Dieu, car il a déversé sa colère sur son Fils bien-aimé à la place des pécheurs (Jean 3 :14-16 ; Rom. 5 :8 ; 2 Cor. 5 :21). ; Eph. 5:1, 2; voir note sur Tite 3:4). n'en a engendré que dix. Plus de la moitié des utilisations du NT de ce terme sont par Jean (par exemple, Jean 1:14, 18; 3:16, 18). Jean l'utilise toujours du Christ pour décrire sa relation unique avec le Père, sa préexistence et sa distinction de la création.

Le terme met l'accent sur le caractère unique de Christ, en tant que seul de son espèce. C'est lui que le Père a envoyé dans le monde comme le

le plus grand don jamais offert (Jean 17 :3 ; 2 Cor. 8 :9) afin que les croyants aient la vie éternelle (cf. Jean 3 :14, 15 ;

12 :24). 4:10 propitiation pour nos péchés. Pour la signification du mot, voir la note sur 2:2. Hébreux 9 : 5 traduit une forme de ce mot par « le propitiatoire ». Christ est littéralement devenu notre propitiatoire, comme celui du Saint des Saints, où le souverain sacrificateur a élaboussé le sang du sacrifice le Jour des Expiations (Lévitique 16 :15). Christ l'a fait quand Son sang, versé au nom des autres, a satisfait aux exigences de la sainte justice et de la colère de Dieu contre le péché.

## 2. L'exigence d'amour de Dieu (4:11-21)

4:11 L'envoi de Son Fils par Dieu donne aux chrétiens non seulement le privilège du salut, mais l'obligation de suivre ce modèle d'amour sacrificiel. L'amour chrétien doit se sacrifier, comme l'amour de Dieu.

4:12 Jean présente au lecteur la troisième des cinq raisons pour lesquelles les chrétiens aiment : parce que l'amour est au cœur du témoignage chrétien.

Personne ne peut voir Dieu aimer puisque Son amour est invisible, Jésus n'étant plus au monde pour manifester l'amour de Dieu. La seule manifestation de l'amour de Dieu à cette époque est l'église. Ce témoignage est essentiel (Jean 13 :35 ; 2 Cor. 5 :18-20). L'argument de Jean dans les versets 7 à 12 peut se résumer ainsi : l'amour a pris naissance en Dieu, s'est manifesté dans son Fils et s'est manifesté dans son peuple.

4:13-16 Jean présente au lecteur la quatrième des cinq raisons pour lesquelles les chrétiens aiment : parce que l'amour est l'assurance du chrétien (voir notes sur 3:16-23).

4:15 Celui qui avoue. Voir la note sur le verset 2. Cela fait référence au test doctrinal (cfr. vv. 1-6 ; 1:1-4 ; 2:23).

4:17-20 Jean présente au lecteur la cinquième raison pour laquelle les chrétiens aiment : parce que l'amour est la confiance du chrétien dans le jugement (voir notes sur 3:16-23).

4:17 Amour. . . perfectionné parmi nous. Jean ne suggère pas la perfection sans péché, mais plutôt un amour mûr marqué par la confiance face au jugement. La confiance est un signe que l'amour est mature. tel qu'il est, nous le sommes aussi. Jésus était le Fils de Dieu en qui Il s'est complu sur la terre ; nous sommes aussi les enfants de Dieu (3:11) et les objets de sa bonté gracieuse. Si Jésus a appelé Dieu Père, nous le pouvons aussi, puisque nous sommes acceptés dans le Bien-Aimé (Eph. 1:6). Au verset 18, la même vérité est énoncée négativement. L'amour qui renforce la confiance bannit également les peurs. Nous aimons Dieu et le vénérons, mais nous n'aimons pas Dieu et nous venons à lui avec amour et, en même temps, nous nous cachons de lui avec terreur (cf. Rom.

8:14, 15 ; 2 Tim. 1:7). La peur implique le tourment ou la punition, une réalité que les fils de Dieu ne connaîtront jamais, car ils sont pardonnés.

4:21 Ce verset résume le chapitre 4.

On ne peut pas aimer Dieu sans d'abord aimer son coreligionnaire. Une prétention à aimer Dieu est une illusion si elle n'est pas accompagnée d'un amour désintéressé pour les autres chrétiens.

#### IV. LES ÉPREUVES FONDAMENTALES D'UNE

##### COMMUNAUTÉ VÉRITABLE —SPIRALE IV (5:1–21)

#### A. Les vainqueurs vivent en Christ (5 :1-5)

5:1–5 Jean introduit le sujet de la vie victorieuse. Alors que la Bible utilise de nombreux termes pour décrire ce que sont les chrétiens (par exemple, les croyants, les amis, les frères, les brebis, les saints, les soldats, les témoins, etc.), Jean met en évidence un terme particulier dans ce chapitre : le vainqueur (voir la note sur v. 4 pour le sens du terme). Sur les vingt-quatre fois où le mot apparaît dans le NT, Jean l'utilise vingt et une fois (cf. aussi Apoc. 2 :7, 11, 17 ; 2 :26 ; 3 :5, 12, 21). Plusieurs formes différentes de ce terme apparaissent dans ces versets pour souligner la nature victorieuse du croyant.

5:1 Celui qui croit. La foi qui sauve est la première caractéristique d'un vainqueur. Le terme croit véhicule l'idée d'une foi continue, soulignant que la marque des vrais croyants est qu'ils continuent dans la foi tout au long de leur vie. La croyance salvatrice n'est pas

#### Pourquoi les croyants aiment En

contraste frappant avec les philosophies et les pratiques égocentriques et destructrices des faux enseignants, Jean dévoile les puissantes raisons pour lesquelles les chrétiens pratiquent l'amour. Dans 1 Jean 4:7-21, l'apôtre mentionne cinq de ces raisons :

1. Les chrétiens pratiquent habituellement l'amour parce que Dieu, qui les habite, est l'essence de l'amour. Les gnostiques croyaient que Dieu était esprit et lumière immatériels, mais n'ont jamais défini la source de l'amour comme venant de son être le plus profond. Comme Dieu est Esprit (Jean 4 :24), lumière (1 :5) et feu dévorant (Héb. 12 :9), ainsi Il est amour (4 :7, 8). L'amour est inhérent à tout ce qu'Il est et fait. Même son jugement et sa colère sont parfaitement harmonisés avec son amour.

2. Les chrétiens pratiquent habituellement l'amour parce qu'ils désirent imiter l'exemple suprême de la amour sacrificiel en envoyant son Fils pour nous (4:9).

3. Les chrétiens pratiquent habituellement l'amour parce que l'amour est au cœur du témoignage chrétien (4:12). Personne ne peut voir Dieu aimer puisqu'Il est invisible. Jésus n'est plus dans le monde pour manifester l'amour de Dieu. La seule manifestation de l'amour de Dieu à cette époque est l'église. Ce témoignage est essentiel (Jean 13 :35 ; 2 Cor. 5 :18-20).

4. Les chrétiens pratiquent habituellement l'amour parce que l'amour est l'assurance du chrétien (4:13-16; 3:21). L'amour bannit l'auto-condamnation. Lorsqu'un chrétien reconnaît dans sa vie la manifestation de l'amour dans les actions, il en résulte une confiance dans sa relation avec Dieu.

5. Les chrétiens pratiquent habituellement l'amour parce que l'amour est la confiance du chrétien dans le jugement (4.17-20 ; 3.16-23). La confiance est un signe que l'amour est mature. Il ne s'agit pas de suggérer la perfection sans péché dans la vie d'un chrétien, mais plutôt une pratique habituelle de l'amour marquée par la confiance face au jugement. Les chrétiens aiment, non pour échapper au jugement, mais parce qu'ils ont échappé au jugement.

1966

simplement une acceptation intellectuelle, mais un dévouement de tout cœur à Jésus-Christ qui est permanent. Jésus est le Christ. L'objet de la foi du croyant est Jésus, en particulier qu'il est le Messie promis ou l'Oint que Dieu a envoyé pour être le Sauveur du péché. Quiconque place la foi en Jésus-Christ comme seul Sauveur est né de nouveau et, par conséquent, est un vainqueur (v. 5). né de Dieu.

C'est une référence à la Nouvelle Naissance et c'est le même mot que Jésus a utilisé dans Jean 3:7. Le temps du verbe grec indique que la foi continue est le résultat de la Nouvelle Naissance et, par conséquent, la preuve de la Nouvelle Naissance. Les fils de Dieu manifesteront la réalité qu'ils sont nés de nouveau en continuant à croire au Fils de Dieu, le Sauveur. La Nouvelle Naissance nous introduit dans une relation de foi permanente avec Dieu et Christ. quiconque aime celui qui a engendré aime aussi celui qui est né de lui. L'amour est la deuxième caractéristique du vainqueur.

Le vainqueur ne croit pas seulement en Dieu, mais aime à la fois Dieu et ses compagnons croyants.

Le test moral est à nouveau

en vue. 5:2, 3 garder ses commandements.

Jean répète cette phrase deux fois dans ces deux versets pour mettre l'accent.

L'obéissance est la troisième caractéristique d'un vainqueur. Dans ces cinq versets, Jean tisse inextricablement la foi, l'amour et l'obéissance. Ils existent mutuellement dans une relation dynamique, c'est-à-dire que, comme la véritable preuve d'amour est l'obéissance, la véritable preuve de foi est l'amour. Le mot garder exprime l'idée d'une obéissance constante (cf. Jn 8.31, 32 ; 14.15, 21 ; 15.10).

5:3 Ses commandements ne sont pas un fardeau pour certains. Par exemple, contrairement aux lourdes traditions religieuses humaines des dirigeants juifs (Matthieu 23 :4), le joug de Jésus est doux et le fardeau léger (Matthieu 11 :30). 5:4

surmonte. Jean définit clairement qui sont ces vainqueurs : ce sont tous ceux qui

croient que Jésus est le Fils de Dieu, et tout ce que cela signifie. Les vainqueurs sont des croyants —tous (cfr. 2:13). Le mot pour vainqueur résulte d'un mot grec signifiant « conquérir », « avoir la victoire », « avoir la supériorité » ou « pouvoir conquérant ».

Le mot reflète une véritable supériorité qui mène à un succès écrasant. La victoire est démontrable; il s'agit de renverser un ennemi pour que la victoire soit vue de tous. Jésus a également utilisé ce mot pour se décrire (Jean 16:33). En raison de l'union des croyants avec Christ, eux aussi participent à Sa victoire (Rom. 8:37 ; 2 Cor. 2:14). Le mot plus vient dans la langue originale transmet l'idée que les croyants ont une victoire continue sur le monde. 5:4, 5 le monde. Le système mondial de tromperie et de méchanceté

de Satan. Voir notes sur 2:15. Grâce à Christ et à sa provision de salut, le croyant est vainqueur (v. 5) du système invisible du mal démoniaque et humain que Satan opère pour capturer les âmes des gens pour l'enfer. John répète trois fois la référence à la victoire sur le monde - pour le faire comprendre. notre foi. . . celui qui croit. La foi en Jésus-Christ et le dévouement de sa vie à lui font d'une personne un vainqueur. Jean répète la vérité

B. Le témoignage de Dieu pour Christ (5.6-12)

5:6-12 Le terme témoin est le thème de cette section. Le passage concerne le témoignage ou le témoignage de Dieu et de l'Esprit au monde concernant la grande vérité de la divinité de Jésus-Christ. Le passage précédent (5 :1-5) décrivait les vainqueurs comme ceux qui croyaient en Jésus comme Seigneur et Sauveur ; ici, Jean présente le propre témoignage de Dieu pour confirmer que Jésus est le Christ (Jean 5 :31-37 ; 8 :13-18). Il donne deux sortes de témoignages : externe (vv. 6-9) et interne (vv. 10-12).

5:6 eau et sang. L'eau et le sang constituent des témoins extérieurs et objectifs de

qui est Jésus-Christ. Ils font référence au baptême (eau) et à la mort (sang) de Jésus. Jean combat le dualisme des faux enseignants qui affirmaient que « l'esprit du Christ » avait quitté l'homme Jésus juste avant sa mort sur la croix (voir Introduction : Contexte et contexte). Jean écrit pour montrer que Dieu a rendu témoignage à la divinité de Jésus par son baptême et sa mort. témoigne. Le verbe témoigner et le nom témoignage viennent tous deux du même mot grec et sont utilisés neuf fois au total dans cette section. Le sens de base est "quelqu'un qui a une connaissance personnelle et immédiate de quelque chose". L'Esprit est vérité. Jean ne met plus l'accent sur le témoignage apostolique (1.1-4 ; 4.14), mais parle du témoignage de Dieu qui vient par le Saint-Esprit. Puisque l'Esprit de Dieu ne peut pas mentir, son témoignage est

bien sûr.

5:7 trois qui témoignent. La loi de l'Ancien Testament exigeait « le témoignage de deux ou trois témoins » pour établir la vérité d'une affaire particulière (Deut. 17:6 ; 19:15 ; cf. Jean 8:17, 18 ; 1 Tim.

5:19). 5:7, 8 dans les cieux : le Père, la Parole et le Saint-Esprit... trois qui rendent témoignage sur la terre. Ces paroles sont une référence directe à la Trinité ; donc ce qu'ils disent est exact. Des preuves manuscrites externes, cependant, s'opposent à leur présence dans l'épître originale. Ils n'apparaissent dans aucun manuscrit grec daté d'avant c. le dixième siècle après JC Seuls huit manuscrits grecs très tardifs contiennent la lecture, et ceux-ci contiennent le passage dans ce qui semble être une traduction d'une recension tardive de la Vulgate latine. De plus, quatre de ces huit manuscrits contiennent le passage comme variante de lecture, écrit dans la marge comme un ajout ultérieur au manuscrit. Aucun Père grec ou latin, même ceux impliqués dans

Controverses trinitaires, les cite ; aucune version ancienne, à l'exception du latin, ne les enregistre (pas le vieux latin dans sa forme primitive ou la Vulgate). Les preuves internes militent également contre leur présence, puisqu'elles perturbent le sens de la pensée de l'écrivain. Très probablement, les mots ont été ajoutés beaucoup plus tard au texte.

Il n'y a aucun verset dans l'Écriture qui énonce aussi explicitement la réalité évidente de la Trinité, bien que de nombreux passages l'impliquent fortement. Voir 2 Corinthiens 13:14.

5:8 l'Esprit, l'eau et le sang.

Au baptême de Jésus, le Père et l'Esprit ont rendu témoignage au Fils (voir Matt. 3:16, 17).

La mort de Jésus-Christ a également témoigné de qui il était (Matthieu 27 :54 ; Hébr. 9 :14). Le Saint-Esprit a témoigné tout au long de la vie de Jésus de son identité (Marc 1 :12 ; Luc 1 :35 ; Actes 10 :38).

5:10 a le témoin en lui-même. Jean parle du témoignage subjectif interne du Fils dans le cœur du croyant (Rom.

8:15, 16 ; Fille. 4:6). fait de Lui un menteur. Si quelqu'un refuse le témoignage de Dieu concernant Son Fils, un tel rejet est la forme ultime de blasphème, car cela revient à traiter Dieu de menteur (Tite 1:2 ; Hébr. 6:18).

5:11, 12 Ce témoignage résume la bénédiction du témoignage subjectif du croyant—la vie même que nous possédons en Christ exprimée dans la grâce et la puissance qu'Il accorde tout le temps. C'est l'expérience même de connaître le Christ dans sa vie. La vie n'est qu'en Lui; il est donc impossible de l'avoir sans Lui.

C. Certitudes chrétiennes à cause de Christ  
(5.13-20)

1. La certitude de la vie éternelle (5:13)

5: 13-21 Jean conclut sa lettre par une discussion sur cinq liens chrétiens certains qui constituent un point culminant puissant pour le

1968

épître entière. Il accentue leur certitude en utilisant sept fois le mot savoir dans cette section.

5:13 Ces choses. Cette phrase fait référence à tout ce que Jean a écrit dans sa lettre. afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle. L'assurance de la vie éternelle constitue la première certitude chrétienne. Tandis que Jean écrivait son Evangile pour amener les non-croyants à la foi (Jean 20:31), il a écrit l'épître pour donner aux croyants l'assurance qu'ils possédaient la vie éternelle.

Le départ des faux frères a ébranlé les congrégations de Jean (2:19). Il assura à ceux qui restaient que puisqu'ils adhéraient aux fondements de la foi (une vision correcte du Christ, l'obéissance et l'amour), leur salut était assuré. vie éternelle. Cela ne se rapporte pas principalement à une période de temps mais à une personne (v. 20 ; Jean 17 :3). La vie éternelle implique d'avoir une relation avec la personne de Jésus-Christ et de posséder sa nature (comme aux vv. 11, 12).

## 2. La certitude d'une prière exaucée (5.14-17)

5:14-17 La prière exaucée est la deuxième certitude chrétienne.

5:14 confiance. Pour la signification du terme, voir la note sur 3:21. Les chrétiens peuvent savoir avec une confiance absolue que Dieu répond à la prière lorsqu'ils s'approchent du trône de la grâce (Héb. 4:16), selon Sa volonté. Cette phrase constitue une clé stratégique d'une prière assouvie. Prier selon Dieu

| Cinq confidences d'un vrai chrétien                                          |      |
|------------------------------------------------------------------------------|------|
| 1. Confiant dans la vie éternelle en                                         | 5:13 |
| Christ 2. Confiant dans la prière exaucée dans la volonté de Dieu 5.14-17 3. |      |
| Confiant dans la victoire sur le péché 5.18 4.                               |      |
| Confiant dans l'appartenance à Dieu 5.19 5.                                  |      |
| Confiant dans l'existence de Christ le seul vrai Dieu                        | 5:20 |

volonté est de prier en accord avec ce qu'il voudrait, et non ce que nous désirerions ou insisterions pour qu'il fasse pour nous (Jean 14:13, 14). Jean a déjà précisé que la réponse à la prière dépend aussi de l'obéissance aux commandements de Dieu et de l'évitement du péché (3 : 21 ; Ps. 66 : 18 ; Jean 15 : 7 ; 1 Pierre 3 : 7). Puisque les vrais croyants connaissent la Parole de Dieu (c'est-à-dire Sa volonté) et pratiquent les choses qui Lui plaisent, ils n'insistent jamais sur leur propre volonté, mais recherchent suprêmement les désirs de Dieu (Matthieu 27:39-42). Il nous est dit que Dieu entend toujours les prières de ses enfants (Ps. 34 :15-17), mais pas toujours de la manière dont elles sont présentées.

5:16, 17 Jean illustre la prière selon la volonté de Dieu avec l'exemple spécifique du « péché menant à la mort ». Un tel péché pourrait être n'importe quel péché prémédité et non confessé qui amène le Seigneur à mettre fin à la vie d'un croyant. Ce n'est pas un péché particulier, comme l'homosexualité ou le mensonge, mais n'importe quel péché est le dernier dans la tolérance de Dieu. Le fait de ne pas se repentir et d'abandonner le péché peut éventuellement conduire à la mort physique en tant que jugement de Dieu (Actes 5 :1-11 ; 1 Cor. 5 :5 ; 11 :30). Aucune prière d'intercession ne sera efficace pour ceux qui ont commis un tel péché délibérément autoritaire, c'est-à-dire que la discipline de Dieu avec la mort physique est inévitable dans les cas où Il cherche à préserver la pureté de Son église (voir les notes sur 1 Cor. 5: 5 -7). Le contraste entre l'expression « il y a un péché qui mène à la mort » et « il y a un péché qui ne mène pas à la mort » signifie que l'auteur fait la distinction entre les péchés qui peuvent mener à la mort physique et ceux qui ne le font pas. Il ne s'agit pas d'identifier un certain type de péché mortel ou non mortel, mais de dire que tous les péchés ne sont pas

## 3. La certitude de la victoire sur le péché et Satan (5:18)

5:18 La victoire sur le péché et sur Satan est la troisième certitude chrétienne (3:9 ; Rom. 6:15-22). Cela fait référence au Christ comme le seul

engendré du Père (cf. Jean 1:14, 18). lui-même. Ce mot n'est pas dans les meilleurs scripts de manuel. La meilleure lecture dans la langue originale est « le garde », se référant au fait que Dieu protège le croyant. méchant. C'est une référence à Satan. ne le touche pas.

Jean utilise ce mot seulement ici et dans Jean 20:17. Le mot suggère « s'emparer de » ou « saisir » pour nuire. Parce que le croyant appartient à Dieu, Satan doit opérer dans la souveraineté de Dieu et ne peut pas fonctionner au-delà de ce que Dieu permet, comme dans l'exemple de Job (Job 2 :5 ; Rom. 16 :20). Alors que Satan peut persécuter, tenter, tester et accuser le croyant, Dieu protège ses enfants et place des limites précises à l'influence ou au pouvoir de Satan (2 : 13 ; Jean 10 : 28 ; 17 : 12-15).

4. La certitude d'appartenir à Dieu (5:19) 5:19 nous sommes de Dieu. Que les chrétiens appartiennent à Dieu est la quatrième certitude chrétienne. Seuls deux types de personnes existent dans le monde selon Jean : les enfants de Dieu et les enfants de Satan (voir note sur 3:10). On appartient soit à Dieu, soit au système mondial du mal qui est le domaine de Satan. Parce que le monde entier appartient à Satan, les chrétiens doivent éviter sa contamination.

5. La certitude que Christ est le vrai Dieu (5:20) 5:20 vrai. Le mot signifie « authentique » par opposition à ce qui est faux (cf. v. 21). Dieu et la vie éternelle. Que Jésus-Christ soit le vrai Dieu est la cinquième certitude chrétienne. Ce verset

constitue le résumé de toute la lettre de Jean. La plus grande certitude de toutes, l'Incarnation, garantit la certitude du reste. C'est le fondement doctrinal d'où découlent l'amour et l'obéissance.

D. Vigilance pour l'amour de Christ (5:21) 5:21 gardez-vous des idoles. Jean oppose le terme idoles au « vrai Dieu » du verset 20. Il fait référence ici aux faux docteurs qui se sont retirés de la fraternité avec laquelle ils étaient autrefois associés (2 : 19). Leurs fausses croyances et pratiques sont les idoles dont les lecteurs sont sommés de se protéger.

Les faux enseignants ont soutenu la philosophie du monde comme étant supérieure à la révélation de Dieu, comme le démontre leur perversion de l'enseignement chrétien de base (la foi, l'amour et l'obéissance). En conclusion, Jean souligne une fois de plus l'importance de l'adhésion aux fondements de la foi.

#### Étude

complémentaire Hiebert, D. Edmond. Les Epîtres de Jean. Greenville, Caroline du Sud : Université Bob Jones, 1991.  
 Kruse, Colin G. Les Lettres de Jean. Grands Rapides : Eerdmans, 2000.  
 Mac Arthur, John. 1, 2 et 3 Jean. Chicago : Moody, à paraître.

## LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE JOHN

### Titre

Le titre de l'épître est « 2 Jean ». C'est la deuxième d'une série de trois épîtres portant le nom de l'apôtre Jean. Les deuxième et troisième Jean présentent l'approximation la plus proche dans le NT de la forme conventionnelle des lettres du monde gréco-romain contemporain, puisqu'elles étaient adressées d'un individu à des individus. Les deuxième et troisième Jean sont les épîtres les plus courtes du NT, chacune contenant moins de trois cents mots grecs.

Chaque lettre pouvait tenir sur une seule feuille de papier (cf. 3 Jean 13).

### Auteur et date

L'auteur est l'apôtre Jean. Il se décrit lui-même dans 2 Jean 1 comme « l'Ancien », ce qui traduit l'âge avancé de l'apôtre, son autorité et son statut pendant la période de fondation du christianisme lorsqu'il était impliqué dans le ministère de Jésus. La date précise de l'épître ne peut être déterminée.

Étant donné que la formulation, le sujet et les circonstances de 2 Jean se rapprochent étroitement de 1 Jean (v. 5 [cf. 1 Jean 2:7 ; 3:11] ; v. 7 [cf. 1 Jean 2:18-26] ; v. 9 [cf. 1 Jean 2:23] ; v. 12; [cf. 1 Jean 1:4]), très probablement Jean a composé la lettre en même temps ou peu après 1 Jean, c. AD 90-95, au cours de son ministère à Éphèse dans la dernière partie de sa vie.

### Contexte et cadre

Second John traite du même problème que

1 Jean (voir Introduction à 1 Jean : contexte et environnement). De faux enseignants influencés par les débuts de la pensée gnostique menaçaient l'Église (v. 7 ; cf. 1 Jean 2 :18, 19, 22, 23 ; 4 :1-3). La différence stratégique est que tandis que 1 Jean n'a pas d'individu ou d'église spécifique spécifié à qui il a été adressé, 2 Jean a un groupe local particulier ou une église-maison à l'esprit (v. 1).

L'accent de 2 Jean est que les faux enseignants menaient un ministère itinérant parmi les congrégations de Jean, cherchant à faire des convertis et profitant de l'hospitalité chrétienne pour faire avancer leur cause (vv. 10, 11 ; cf. Rom. 12:13 ; Hébr. 13:2 ; 1 Pierre 4:9).

L'individu adressé dans la salutation (v. 1) peut avoir montré par inadvertance ou imprudemment l'hospitalité à ces faux prophètes, ou Jean peut avoir craint que les faux enseignants tentent de profiter de sa bonté (vv. 10, 11). L'apôtre met en garde ses lecteurs contre l'hospitalité envers de tels trompeurs (vv. 10, 11). Bien que son exhortation puisse sembler à première vue dure ou sans amour, la nature extrêmement vigilante de leur enseignement justifiait de telles actions, d'autant plus qu'elles menaçaient de détruire les fondements mêmes de la foi (v. 9).

Thèmes historiques et théologiques Le thème général de 2 Jean est étroitement parallèle au thème de 1 Jean d'un « rappel aux fondements de la foi » ou « retour aux fondements du christianisme » (vv. 4–6). Pour John, les bases

du christianisme se résument par l'adhésion à la vérité (v. 4), l'amour (v. 5) et l'obéissance (v. 6).

L'apôtre, cependant, transmet un thème supplémentaire, mais connexe, dans 2 Jean : les directives bibliques pour l'hospitalité. Non seulement les chrétiens doivent adhérer aux fondements de la foi, mais l'hospitalité gracieuse qui leur est commandée (Rom. 12:13) doit être discriminatoire. La base de l'hospitalité doit être l'amour commun ou l'intérêt pour la vérité, et les chrétiens doivent partager leur amour dans les limites de cette vérité. Ils ne sont pas appelés à l'acceptation universelle de quiconque prétend être croyant. L'amour doit être exigeant.

L'hospitalité et la gentillesse doivent être axées sur ceux qui adhèrent aux fondements de la foi. Sinon, les chrétiens pourraient en fait aider ceux qui tentent de détruire ces vérités fondamentales de la foi. La saine doctrine doit servir de test de fraternité et de base de séparation entre ceux qui professent être chrétiens et ceux qui le sont réellement (vv. 10, 11 ; cf. Rom. 16 :17 ; Gal.

1:8, 9 ; 2 Th. 3:6, 14 ; Tite 3:10).

Défis d'interprétation Le deuxième Jean est en opposition directe avec le cri fréquent pour l'œcuménisme et l'unité chrétienne parmi les croyants. L'amour et la vérité sont inséparables dans le christianisme. La vérité doit toujours guider l'exercice de l'amour (cf. Eph. 4:15). L'amour doit résister à l'épreuve de la vérité. La principale leçon de ce livre est que la vérité dissuade

mine les limites de l'amour et, par conséquent, de l'unité. Par conséquent, la vérité doit exister avant que l'amour puisse unir, car la vérité engendre l'amour (1 Pierre 1:22). Quand quelqu'un compromet la vérité, le véritable amour chrétien et l'unité sont détruits. Seul un sentimentalisme superficiel existe là où la vérité n'est pas le fondement de l'unité.

La référence à « la dame élue et ses enfants » (v. 1) doit être comprise dans un sens normal et clair faisant référence à une femme particulière et à ses enfants plutôt qu'interprétée dans un sens non littéral comme une église et ses membres. De même, la référence aux « enfants de votre sœur élue » (v. 13) doit être comprise comme une référence aux nièces et/ou neveux de la personne visée au verset 1, plutôt que métaphoriquement à une église sœur et à ses membres. .

Dans ces versets, Jean transmet ses salutations à des connaissances personnelles qu'il a connues grâce à son ministère.

## Contour

- I. La base de l'hospitalité chrétienne (1–3)
- II. Le comportement de l'hospitalité chrétienne (4–6)
- III. Les limites de l'hospitalité chrétienne (7-11)
- IV. Les bénédictions de l'hospitalité chrétienne (12, 13)



1972

## I. LA BASE DE L'HOSPITALITÉ CHRÉTIENNE

(1-3)

1 L'Ancien. Jean utilise ce titre pour souligner son âge avancé, son autorité spirituelle sur les congrégations d'Asie Mineure et la force de son propre témoignage oculaire personnel de la vie de Jésus et de tout ce qu'il a enseigné (vv. 4-6). la dame élue et ses enfants. Certains pensent que cette phrase fait référence métaphoriquement à une église locale particulière, tandis que «ses enfants» se réfère aux membres de la congrégation. La compréhension la plus naturelle dans le contexte, cependant, est qu'elle fait référence à une femme particulière et à ses enfants (c'est-à-dire sa progéniture) qui étaient bien connus de Jean. que j'aime en vérité. La base de l'hospitalité chrétienne est la vérité (vv.

1-3). Jean accentue le besoin de vérité en répétant cinq fois le terme vérité dans les quatre premiers versets. La vérité fait référence aux bases ou aux fondements de la foi dont Jean a discuté dans 1 Jean (croyance solide en Christ, obéissance, amour) ainsi qu'aux vérités exprimées dans 2 Jean (par exemple, vv. 4-6). La vérité est la condition nécessaire de l'unité et, par conséquent, la base de l'hospitalité. 2 vérité. . .

demeure en nous. . . sera avec nous pour toujours. C'est la vérité cognitive de la Parole de Dieu (cfr. Col. 3:16).

3 Grâce, miséricorde et paix . . . dans la vérité et l'amour. La succession de Jean de la grâce à la miséricorde puis à la paix marque l'ordre depuis le premier mouvement de Dieu jusqu'à la satisfaction finale de l'homme. Les limites de ces trois bénédictions sont dans la sphère de la vérité et de l'amour.

## II. LE COMPORTEMENT DE

L'HOSPITALITÉ CHRÉTIENNE (4-6)

4 enfants marchant dans la vérité, comme nous avons reçu le commandement. Le comportement d'hospitalité implique l'obéissance à la vérité

(voir versets 5, 6). Le mot marcher fait référence à marcher continuellement dans la vérité, c'est-à-dire faire de l'obéissance à la vérité une habitude

dans sa vie. 5 nouveau commandement . . . que nous nous aimons. Jean lie le commandement de la vérité au commandement de l'amour (cf. 1 Jean 2 :7-11 ; 4 :7-12). Le mot amour fait référence à la pratique de l'amour comme une habitude dans sa vie. Marcher dans la vérité et dans l'amour est le comportement de l'hospitalité.

6 C'est cela l'amour, que nous marchions selon ses commandements. Jean définit l'amour, non comme un sentiment ou une émotion, mais comme l'obéissance aux commandements de Dieu (voir les notes sur 1 Jean 5 :2, 3). Ceux qui obéissent à la vérité contenue dans les commandements de Dieu, les fondements de la foi (1 Jean 2 :3-11), sont identifiés comme marchant dans l'amour. Cf. Jean 14:15, 21 ; 15h10.

## III. LES FRONTIÈRES DE L'HOSPITALITÉ CHRÉTIENNE

(7-11)

7 de nombreux trompeurs. Cf. Marc 13:22, 23 ; 1 Timothée 4:1-4 ; 2 Pierre 2:1ff. ; 1 Jean 4:1. Aux versets 7 à 11, Jean donne des limites à l'hospitalité chrétienne. C'est la pièce maîtresse de la pensée de Jean dans cette épître et développe les deux premiers points. Puisque Satan vient comme un ange de lumière (2 Corinthiens 11 :13-15), les croyants doivent se garder de l'erreur en ayant une connaissance intime de la vérité. qui ne confessent pas que Jésus-Christ est venu dans la chair. La langue originale transmet l'idée d'un déni habituel de la divinité et de l'humanité non diminuées du Christ. Une christologie biblique soutient que la nature de Jésus-Christ était à la fois pleinement Dieu et pleinement homme avec toutes les implications pour l'accomplissement des desseins rédempteurs. L'essence de l'erreur la plus grave dans les fausses religions, les hérésies et les cultes est le déni de la vraie nature de Jésus-Christ.

8 ne pardons pas ces choses pour lesquelles nous avons travaillé.

Bien qu'une récompense soit généralement promise aux chrétiens pour l'hospitalité (par exemple, Matt. 10:41; 25:40; Marc 9:41), l'idée ici est de la plénitude de la récompense d'un croyant pour tout le bien qu'il a fait (voir 1 Corinthiens 3 :10-17 ; 2 Corinthiens 5 :9, 10).

Une perte de cette récompense peut arriver à tout croyant qui ne discrimine pas la communion sur la base de l'adhésion à la vérité (Col. 2 :18, 19 ; 3 :24, 25). C'est un puissant avertissement. Toute la récompense éternelle que l'on gagne en voyant Christ avec pureté, avidité et efficacité dans l'Esprit peut être diminuée par toute aide ou encouragement à un faux enseignement. 9 ne demeure pas

dans la doctrine de Christ n'a pas Dieu. Le fait de ne pas être fidèle aux saines doctrines fondamentales de la foi (une vision correcte de la personne et de l'œuvre de Christ, l'amour, l'obéissance) indique qu'une personne n'est jamais née de nouveau (1 Jean 2 :23 ; 3 :6- 10 ; 4:20, 21 ; 5:1-3). Le mot demeurer a l'idée d'une adhésion constante et avertit que ces fondamentaux ne sont pas ouverts au changement ou soumis aux dernières tendances ou engouements philosophiques. 10 ne le reçois pas dans ta maison et ne

le salue pas. L'interdiction de John n'est pas un cas de divertir les gens qui sont en désaccord sur des questions mineures. Ces faux enseignants menaient une campagne régulière pour détruire les vérités fondamentales du christianisme.

La dissociation complète de ces hérétiques est la seule ligne de conduite appropriée pour les vrais croyants. Aucun avantage ou aide de quelque type que ce soit (pas même une salutation) n'est autorisé. Les croyants ne devraient aider que ceux qui proclament la vérité (vv. 5-8).

11 actions dans ses mauvaises actions. L'hospitalité envers ces dirigeants facilite la propagation de leur hérésie et laisse inévitablement l'impression de sanc

mentionnant les enseignements de ces antéchrists (cf. 1 Jean 2:22). La loyauté suprême envers Dieu et Sa Parole seule doit caractériser les actions de chaque vrai croyant.

#### IV. LES BÉNÉDICTIONS DE L'HOSPITALITÉ CHRÉTIENNE (12, 13)

12 papier et encre. Le mot papier fait référence à une feuille de papyrus. Une feuille de papyrus pourrait contenir toute la lettre de 2 Jean. Le terme encre signifie "noir" et fait référence à un mélange d'eau, de charbon de bois et de gomme-résine utilisé pour écrire. face à face. John a littéralement écrit "bouche à bouche". Cf. Nombres 12: 8 où Dieu a parlé à Moïse "bouche à bouche". que notre joie soit parfaite. La bénédiction de l'hospitalité est une pleine joie (vv. 12, 13). Jean utilise cette même formulation dans 1 Jean 1:4. Lorsque les croyants respectent les normes bibliques pour la communion fraternelle, le résultat est une joie authentique parmi les croyants parce que les vérités de la Parole sont maintenues.

13 Les enfants de votre sœur élue. Jean fait référence aux nièces et/ou neveux de la femme ("dame élue") adressée au verset 1 qui a envoyé ses salutations via Jean.

#### Une étude plus approfondie

Hiebert, D. Edmond. Les Epîtres de Jean. Greenville, Caroline du Sud : Université Bob Jones, 1991.

Kruse, Colin G. Les Lettres de Jean. Grands Rapides : Eerdmans, 2000.

Mac Arthur, John. 1, 2 et 3 Jean. Chicago : Moody, à paraître.

## LA TROISIÈME ÉPÎTRE DE JOHN

### Titre

Le titre de l'épître est « 3 Jean ». C'est la troisième d'une série de trois épîtres portant le nom de l'apôtre Jean. Troisième Jean et Deuxième Jean présentent l'approximation la plus proche dans le Nouveau Testament de la forme de lettre conventionnelle du monde gréco-romain contemporain, puisqu'ils s'adressaient d'un individu à des individus. 2 et 3 Jean sont les épîtres les plus courtes du NT, chacune contenant moins de trois cents mots grecs, de manière à tenir sur une seule feuille de papyrus (cf. v. 13).

### Auteur et date

L'auteur est l'apôtre Jean. Il se décrit lui-même au verset 1 comme "l'Ancien", ce qui traduit l'âge avancé de l'apôtre, son autorité et son statut de témoin oculaire, en particulier pendant la période fondatrice du christianisme lorsque Jean était impliqué dans le ministère de Jésus (cf. 2 Jean 1). La date précise de l'épître ne peut être déterminée. Puisque la structure, le style et le vocabulaire se rapprochent étroitement de 2 Jean (v. 1 [cf. 2 Jean 1] ; v. 4 [cf. 2 Jean 4] ; v. 13 [cf. 2 Jean 12] ; v. 14 [cf. 2 Jean 12]), très probablement Jean a composé la lettre en même temps ou peu après 2 Jean, c. 90–95 après JC . Comme pour 1 et 2 Jean, l'apôtre a probablement composé la lettre pendant son ministère à Éphèse dans la dernière partie de sa vie.

### Contexte et cadre

Le troisième Jean est peut-être le plus personnel des

Les trois épîtres de Jean. Alors que 1 Jean semble être une lettre générale adressée aux congrégations dispersées dans toute l'Asie Mineure et que 2 Jean a été envoyé à une dame et à sa famille (2 Jean 1), dans 3 Jean l'apôtre nomme clairement le seul destinataire comme "le bien-aimé Gaius" (v. 1). Cela fait de l'épître l'une des quelques lettres du NT adressées strictement à un individu (cf. Philémon). Le nom Gaius était très courant au premier siècle (par exemple, Actes 19 : 29 ; 20 : 4 ; Rom. 16 : 23 ; 1 Cor. 1 : 14), mais rien n'est connu de cet individu après la salutation de Jean, d'où on en déduit qu'il était membre de l'une des églises sous la supervision spirituelle de Jean.

Comme dans 2 Jean, 3 Jean se concentre sur la question fondamentale de l'hospitalité, mais d'un point de vue différent. Alors que 2 Jean met en garde contre l'hospitalité envers les faux enseignants (2 Jean 7-11), 3 Jean condamne le manque d'hospitalité envers les fidèles ministres de la Parole (vv. 9, 10). Des rapports sont revenus à l'apôtre que des enseignants itinérants connus et approuvés par lui (vv. 5-8) avaient voyagé dans une certaine congrégation où ils se sont vu refuser l'hospitalité (par exemple, le logement et les provisions) par un individu nommé Diotrèphe qui dominait l'assemblée. (v. 10). Diotrèphe est allé encore plus loin, car il a également calomnié verbalement l'apôtre Jean avec des accusations malveillantes et a exclu de l'assemblée quiconque osait le défier (v. 10).

En revanche, Gaius, un ami bien-aimé de l'apôtre et fidèle adhérent à la vérité (vv. 1-4), a étendu la norme correcte de

L'hospitalité chrétienne aux ministres itinérants.

Jean a écrit pour recommander le type d'hospitalité manifestée par Gaius aux dignes représentants de l'Évangile (vv. 6-8) et pour condamner les actions autoritaires de Diotrèphe (v. 10). L'apôtre a promis de corriger personnellement la situation et a envoyé cette lettre par l'intermédiaire d'un individu nommé De metrius, qu'il a félicité pour son bon témoignage parmi les frères (vv. 10-12).

Thèmes historiques et théologiques Le thème de 3 Jean est l'éloge des normes appropriées de l'hospitalité chrétienne et la condamnation du non-respect de ces normes.

Défis d'interprétation Certains pensent que Diotrèphe peut avoir été un enseignant hérétique ou au moins favorisé les faux enseignants qui ont été condamnés par 2 Jean. Cependant, l'épître ne donne aucune preuve claire pour justifier une telle conclusion, d'autant plus que l'on pourrait s'attendre à ce que Jean ait mentionné les vues hérétiques de Diotrèphe. L'épître indique que ses problèmes étaient centrés sur l'arrogance et la désobéissance, ce qui est un problème pour l'orthodoxe aussi bien que pour l'hérétique.

### Contour

- I. La recommandation concernant l'hospitalité chrétienne (1–8)
- II. La condamnation concernant Violation de l'hospitalité chrétienne (9–11)
- III. La conclusion concernant l'hospitalité chrétienne (12-14)

## I. L' ÉLOGE RELATIVE À

### L'HOSPITALITÉ CHRÉTIENNE (1–8)

1 L'Ancien. Jean utilise le même terme pour lui-même que dans 2 Jean 1. Le terme fait probablement référence à son âge, son statut de témoin oculaire apostolique de la vie de Jésus, et aussi qu'il avait une position officielle d'autorité dans l'église. l'être aimé. Le terme bien-aimé n'est utilisé que pour les chrétiens dans le NT (Col. 3 :12 ; Philem. 1, 2 ; 2 Pierre 3 :14 ; 1 Jean 4 :1). Gaius.

Rien n'est connu de Gaius au-delà de la mention de son nom dans la salutation. Le nom était l'un des dix-huit noms communs à partir desquels les parents romains choisissaient généralement un nom pour l'un de leurs fils, rendant toute identification spécifique douteuse. Jean, ses semblables, et même les étrangers à qui Gaius offrait l'hospitalité, le tenaient en grande estime pour sa marche et sa conduite chrétiennes (vv.

1–6). Jean a transmis sa propre appréciation pour Gaius en l'appelant "bien-aimé" quatre fois dans la lettre (vv. 1, 2, 5, 11). Il était probablement membre d'une église quelque part en Asie Mineure qui était sous la sphère d'influence de Jean. L'apôtre prévoyait de lui rendre visite dans un proche avenir (v. 13). que j'aime en vérité. Parce que les chrétiens ont une connaissance commune de la vérité, ils ont la source commune de l'amour (2 Jean 1). Alors que certains ont pris l'expression pour signifier simplement "vraiment" ou "vraiment" (Marc 12:32 ; Jean 1:47), l'utilisation de cette expression par Jean ailleurs dans ces lettres, où la vérité prend un sens si important, suggère que l'ancien a voulu le genre d'amour qui est compatible avec les vérités fondamentales de la foi (cfr. v. 4 ; 1 Jean 2:21 ; 3:19).

2 Je prie. La prière de Jean pour Gaius est significative. L'état spirituel de Gaius était si excellent

1976

que Jean priait pour que sa santé physique corresponde à sa vigueur spirituelle. Poser des questions sur sa santé était une coutume courante dans les lettres anciennes, mais Jean a adapté cette convention d'une manière unique pour mettre en évidence

l'état spirituel dynamique de Gaius. 3 quand les frères sont venus et ont témoigné. L'expression indique que les chrétiens ont continuellement loué l'obéissance exemplaire de Gaius aux principes fondamentaux de la foi. Sa réputation spirituelle était bien connue. vous marchez dans la vérité. La réputation de Gaius pour la pratique de ce qu'il prêchait était exemplaire (2 Cor. 12:14). L'éloge de Jean à son égard est l'un des plus grands donnés dans le NT, puisque l'éloge se concentre non seulement sur le fait qu'il connaissait la vérité, mais qu'il l'a fidèlement pratiquée. Les actions de Gaius contrastaient fortement avec la réputation négative de Diotrèphe (v. 10).

4 Je n'ai pas de plus grande joie. L'affection personnelle de Jean pour Gaius irradiait surtout de sa conduite personnelle (Luc 6:46). mes enfants. Le mot *my* est emphatique dans l'original. Le cœur de Jean se réjouissait de la bonne conduite de ses enfants spirituels dans la foi. Ceux qui marchent (conduisent) dans la vérité (croient) sont intègres ; il n'y a pas de dichotomie entre ce que l'on professe et la façon dont on vit. Jean avait une forte affection paternelle pour eux (cf. 1 Cor. 4 :14-16 ; 1 Thess. 2 :11 ; 3 :1-10). 5 tu fais

fidèlement. Une foi authentique produit toujours de véritables bonnes œuvres (Jacques 2 :14-17). frères et pour les étrangers. Gaius pratiquait l'hospitalité non seulement envers ceux qu'il connaissait, mais aussi envers ceux qu'il ne connaissait pas. La référence concerne, en particulier, les prédicateurs évangéliques itinérants que Gaius a aidés dans leurs

voyages. 6 qui ont témoigné de votre amour devant l'Église. La réputation d'hospitalité et de gentillesse de Gaius (ainsi que son obéissance — v. 3) était également bien connue dans toutes les églises de la région. d'une manière wor

ta de Dieu. Cf. Colossiens 1:10 ; 1 Thessaloniciens 2:12. L'expression a la connotation de traiter les gens comme Dieu les traiterait (voir Matt. 10:40), et devient la manière clé dans laquelle l'hospitalité devrait être pratiquée (Matt. 25:40-45). vous ferez bien. Jean a encouragé Gaius à continuer à pratiquer l'hospitalité, en particulier à cause des actions de Diotrèphe, qui a mené une campagne musclée contre elle (v. 10).

7, 8 Jean donne plusieurs raisons pour pratiquer l'hospitalité d'une « manière digne de Dieu ». Etain exemplaire (2 Cor. 12:14) preuve d'hospitalité envers ceux qui ont des motifs purs. Ces missionnaires itinérants sont sortis « à cause du nom » (v. 7 ; cf. Rom. 1, 5). Ils doivent faire leur ministère pour la gloire de Dieu, pas la leur. Deuxièmement, on doit faire preuve d'hospitalité envers ceux qui ne sont pas dans le ministère pour de l'argent. Puisque les missionnaires « ne prenaient rien aux Gentils » (v. 7), l'église était leur seul moyen de subsistance. Ils étaient exempts d'avarice (2 Cor. 2:17 ; 1 Tim. 5:17, 18).

Troisièmement, ceux qui font preuve d'hospitalité participent aux ministères de ceux à qui l'hospitalité est montrée (v. 8). Le verset 8 donne la même raison de démontrer l'hospitalité aux vrais enseignants, comme le fait 2 Jean 10, en interdisant l'hospitalité envers les faux enseignants, c'est-à-dire que ceux qui accordent l'hospitalité partagent les actions (c'est-à-dire bonnes ou mauvaises) de ceux qui la reçoivent.

## II. LA CONDAMNATION CONCERNANT

### VIOLATION DE L'HOSPITALITÉ CHRÉTIENNE

(9-11)

9 J'ai écrit à l'église. John avait apparemment écrit une lettre précédente à l'église, peut-être au sujet de l'hospitalité, mais elle a été perdue. Peut-être que Diotrèphe ne l'a jamais lu à l'église parce qu'il a rejeté l'autorité de Jean (cf. vv. 9, 10). Diotrèphe, qui aime avoir la prééminence. Dans la deuxième partie de son épître, Jean a condamné la violation

d'hospitalité envers les fidèles ministres de la Parole. Le mot prééminence a l'idée de "désirer être le premier". Il véhicule l'idée de quelqu'un qui est égoïste, égocentrique et égoïste. Le langage suggère un démagogue autoproclamé, qui ne servait personne, mais voulait que tout le monde ne serve que lui.

Les actions de Diotrèphe contredisent directement l'enseignement de Jésus et du NT sur la direction des serviteurs dans l'église (cf. Matth. 20 :20-28 ; Phil. 2 :5-11 ; 1 Tim. 3 :3 ; 1 Pierre 5 : 3). ne nous reçoit pas. Diotrèphe a modélisé le contraire de la gentillesse et de l'hospitalité envers les serviteurs de Dieu, niant même l'autorité apostolique de Jean sur la congrégation locale et, par conséquent, niant la révélation de Dieu qui est venue par cette autorité. Son orgueil cherchait à supplanter le règne de Christ par Jean dans l'église. Le caractère de Diotrèphe était tout le contraire du doux et aimant Gaius, qui se montrait volontiers hospitalier. 10 si je viens, je me souviendrai de ses actes.

L'autorité apostolique de Jean signifiait que Diotrèphe devait répondre de son comportement.

L'apôtre n'a pas négligé cette usurpation de la place de Christ dans l'église.

Le verset 10 indique que Diotrèphe était coupable de quatre choses : (1) « bavardant contre nous ».

Le mot bavardage vient d'un mot signifiant « faire des bulles » et a l'idée d'utiliser moins de baratin vide (c'est-à-dire de dire des bêtises).

Les accusations portées contre John étaient totalement injustifiées ; (2) "avec des mots malveillants". Non seulement les accusations de Diotrèphe étaient fausses, mais elles étaient mauvaises ; (3) « ne reçoit pas les frères ». Non seulement il a calomnié Jean, mais il a aussi délibérément défié les autres croyants ; et (4) "les chasser de l'église". Le langage original indique que l'habitude de Diotrèphe était d'excommunier ceux qui résistaient à son autorité. ne reçoit pas les frères. Pour ca

cept l'autorité de Jean (v. 9), en plus d'être hospitalière envers les ministres itinérants, menaçait directement l'autorité que Diotrèphe convoitait. 11 n'imit pas le mal, mais le

bien. Le verset commence l'introduction à la recommandation de Démétrius au verset 12.

Gaius devait imiter Demetrius en tant que modèle correct pour ses actions. Celui qui fait le bien est de Dieu, mais celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu. La déclaration de Jean indique que les actions de Diotrèphe ont prouvé qu'il n'a jamais été chrétien. Ceci est une application pratique du test moral (voir notes sur 1 Jean 5:2, 3).

### III. LA CONCLUSION CONCERNANT CHRÉTIEN HOSPITALITÉ (12–14)

12 Démétrius. Comme pour Gaius, Demetrius était un nom très courant dans le monde romain (Actes 19:24, 38). On ne sait rien de lui en dehors de cette épître. Il a peut-être remis cette lettre, qui servirait aussi à le recommander à Gaius. a un bon témoignage de tous. Comme Gaius, la réputation de Demetrius était bien connue dans la région. de la vérité elle-même. Demetrius était un excellent modèle, principalement parce qu'il pratiquait la vérité de la Parole de Dieu dans sa vie.

13, 14 stylo et encre ... face à face. Voir note sur 2 Jean 12.

#### Étude complémentaire

Hiebert, D. Edmond. Les Epîtres de Jean. Greenville, Caroline du Sud : Université Bob Jones, 1991.

Kruse, Colin G. Les Lettres de Jean. Grands Rapides : Eerdmans, 2000.

Mac Arthur, John. 1, 2 et 3 Jean. Chicago : Moody, à paraître.

## L'ÉPÎTRE DE JUDE

Le titre Jude, rendu par « Juda » en hébreu et « Judas » en grec, a été nommé d'après son auteur (v. 1), l'un des quatre demi-frères de Christ (Matt. 13 : 55 ; Marc 6 : 3). En tant que quatrième livre le plus court du NT (Philem., 2 Jean et 3 Jean sont plus courts), Jude est la dernière des huit épîtres générales. Jude ne cite pas directement l'Ancien Testament, mais il y a au moins neuf allusions évidentes à celui-ci. Contextuellement, ce « sermon épistolaire » pourrait être appelé « Les Actes des Apostats ».

### Auteur et date

Bien que Jude (Judas) était un nom commun en Palestine (au moins huit sont nommés dans le NT), l'auteur de Jude a généralement été accepté comme Jude, le demi-frère du Christ. Il doit être différencié de l'apôtre Judas, le fils de Jacques (Luc 6 : 16 ; Actes 1 : 13). Plusieurs lignes de pensée mènent à cette conclusion : (1) L'appel de Jude à être le « frère de Jacques », le chef du Concile de Jérusalem (Actes 15) et un autre demi-frère de Jésus (v. 1 ; cf. Gal. 1:19); (2) la salutation de Jude étant similaire à Jacques (cfr. Jacques 1:1); et (3)

Jude ne s'identifie pas comme un apôtre (v. 1), mais fait plutôt la distinction entre lui et les apôtres (v. 17).

L'apostasie doctrinale et morale discutée par Jude (vv. 4-18) est étroitement parallèle à celle de 2 Pierre (2 : 1-3 : 4), et on pense que les écrits de Pierre ont précédé Jude pour plusieurs raisons : (1) 2 Pierre anticipe la venue de faux enseignants (2 Pierre 2:1, 2; 3:3), tandis que Jude

traite de leur arrivée (vv. 4, 11, 12, 17, 18); et (2) Jude cite directement 2 Pierre 3:3 et reconnaît qu'il vient d'un apôtre (vv. 17, 18). Étant donné qu'aucune mention de la destruction de Jérusalem en 70 après JC n'a été faite par Jude, bien que Jude soit très probablement venu après 2 Pierre (vers 68-70 après JC), il a presque certainement été écrit dix ans avant la destruction de Jérusalem.

Bien que Jude ait fait des voyages missionnaires avec d'autres frères et leurs femmes (1 Cor. 9:5), il est très probable qu'il ait écrit de Jérusalem. Le public exact des êtres avec lesquels Jude a correspondu est inconnu, mais il semble être juif à la lumière des illustrations de Jude. Il a sans aucun doute écrit à une région récemment infestée de faux enseignants.

Bien que Jude ait auparavant rejeté Jésus comme Messie (Jean 7 : 1-9), lui et d'autres demi-frères du Seigneur ont été convertis après la résurrection du Christ (Actes 1 : 14). En raison de sa relation avec Jésus, de sa connaissance de témoin oculaire du Christ ressuscité et du contenu de cette épître, Jude a été reconnu comme inspiré et a été inclus dans le Canon de Muratorian (AD 170).

Les premières questions sur sa canonicité tendent également à étayer la conclusion selon laquelle il a été écrit après 2 Pierre. Si Pierre avait cité Jude, il n'y aurait pas eu de question de canonicité, puisque Pierre aurait ainsi donné à Jude l'affirmation apostolique.

Clément de Rome (vers 96 après JC) plus Clément d'Alexandrie (vers 200 après JC) ont également fait allusion à l'authenticité de Jude. Sa petite taille et les citations de Jude d'écrits sans inspiration

tenir compte de toute question déplacée sur sa canonicité.

#### Contexte et cadre Jude a

vécu à une époque où le christianisme était sous une attaque politique sévère de la part de Rome et une infiltration spirituelle agressive de gnostiques comme les apostats et les libertins qui ont semé d'abondantes graines pour une gigantesque moisson d'erreurs doctrinales. Il se pourrait que ce soit le précurseur du gnosticisme à part entière auquel l'apôtre Jean serait confronté plus de vingt-cinq ans plus tard dans ses épîtres. À l'exception de Jean, qui vivait à la fin du siècle, tous les autres apôtres avaient été martyrisés et le christianisme était considéré comme extrêmement vulnérable. Ainsi, Jude a appelé l'église à se battre pour la vérité au milieu d'un intense combat spirituel.

#### Thèmes historiques et théologiques Jude

est le seul livre du NT consacré exclusivement à la confrontation de « l'apostasie », c'est-à-dire la défection de la vraie foi biblique (vv. 3, 17).

Les apostats sont décrits ailleurs dans 2 Thessaloniens 2:10 ; Hébreux 10:29 ; 2 Pierre 2:1-22 ; 1 Jean 2:18–23. Il écrivit pour condamner les apostats et exhorter les croyants à lutter pour la foi. Il a appelé au discernement de la part de l'Église et à une défense rigoureuse de la vérité biblique. Il a suivi les exemples précédents de : (1) Christ (Matthieu 7 :15 et suiv. ; 16 :6-12 ; 24 :11 et suiv. ; Apoc. 2 ; 3) ; (2) Paul (Actes 20 :29, 30 ; 1 Tim. 4 :1 ; 2 Tim. 3 :1-5 ; 4 :3, 4) ; (3) Pierre (2 Pierre 2 :1, 2 ; 3 :3, 4) ; et (4) Jean (1 Jean 4 :1-6 ; 2 Jean 6-11).

Jude regorge d'illustrations historiques de l'Ancien Testament qui incluent : (1) l'Exode (v. 5) ; (2) la rébellion de Satan (v. 6) ; (3) Sodome et Gomorre (v. 7) ; (4) la mort de Moïse (v. 9) ; (5) Caïn (v. 11) ; (6) Balaam (v. 11) ; (7) Koré (v. 11) ; (8) Enoch (vv. 14, 15) ; et (9) Adam (v. 14).

Jude a également décrit de manière vivante les apostats

en termes de caractère et d'activités inadmissibles (vv. 4, 8, 10, 16, 18, 19).

De plus, il a emprunté à la nature pour illustrer la futilité de leur enseignement (vv. 12, 13). Bien que Jude n'ait jamais commenté le contenu spécifique de leur faux enseignement, il suffisait de démontrer que leurs vies personnelles dégénérées et leurs ministères infructueux étaient trahis par leurs tentatives d'enseigner l'erreur comme s'il s'agissait de la vérité. Cet accent mis sur le caractère répète le thème constant concernant les faux enseignants : leur corruption personnelle.

Alors que leur enseignement est intelligent, subtil, trompeur, séduisant et livré sous de nombreuses formes, la façon courante de les reconnaître est de regarder derrière leurs faux fronts spirituels et de voir leurs vies mauvaises (2 Pierre 2 : 10, 12, 18, 19).

#### Défis d'interprétation Parce

qu'il n'y a pas de questions doctrinales discutées, les défis de cette lettre ont à voir avec l'interprétation dans le processus normal de discernement du sens du texte. Jude cite des sources non canoniques, pseudo-pigraphiques (c'est-à-dire que l'auteur réel n'était pas celui nommé dans son titre) comme 1 Enoch (v. 14) et l'Assomption de Moïse (v. 9) pour étayer ses propos. Était-ce acceptable ? Puisque Jude écrivait sous l'inspiration du Saint-Esprit (2 Tim. 3:16; 2 Pet. 1:20, 21) et incluait des éléments précis et vrais dans ses affirmations, il n'a pas fait différemment de Paul (cf. Actes 17:28 ; 1 Corinthiens 15:33 ; Tite 1:12).

### Contour

- I. Désirs de Jude (1, 2)
- II. Déclaration de guerre contre les apostats (3, 4)
- III. Résultat maudit des apostats (5–7)
- IV. Dénonciation des apostats (8–16)
- V. Défenses contre les apostats (17-23)
- VI. Doxologie de Jude (24, 25)



1980

## I. DÉSIRES DE JUDE (1, 2)

1 Jude . Voir Introduction : Auteur et Date. serviteur. Avant la crucifixion et la résurrection, Jude avait renié Jésus comme Messie (Matthieu 13 : 55 ; Marc 6 : 3 ; Jean 7 : 5), mais par la suite, il s'est humblement reconnu comme son esclave, s'étant soumis à la seigneurie de Christ. frère de Jacques. Jacques était le chef bien connu de l'église de Jérusalem (Actes 12 : 17 ; 15 : 13 ; 21 : 18 ; Gal. 2 : 9) et l'auteur de l'épître qui portait son nom. appelé. Comme toujours dans les épîtres, il ne s'agit pas d'une invitation générale au salut, mais de l'appel irrésistible et électif de Dieu au salut (cf. Rom. 1:7 ; 1 Cor. 1:23, 24 ; 1 Thess. 5:24 ; 2 Th. 2:13, 14). Cet appel produit : (1) la communion avec Christ (1 Cor. 1:9) ; (2) paix (1 Cor. 7:15) ; (3) liberté (Gal. 5:13) ; (4) une marche digne (Eph. 4:1) ; (5) l'espérance (Eph. 4:4) ; (6) la sainteté (1 Pierre 1 : 15) ; (7) bénédiction (1 Pierre 3:9) ; et (8) gloire éternelle (1 Pierre 5:10). Cf. « la grâce de notre Dieu » (v. 4). sanctifié. Les meilleurs textes grecs ont adoré. Cf. Jean 13:1 ; 14:23 ; 16:27 ; 17:20, 23 ; Romains 5:8 ; 1 Jean 3:1, qui développent l'idée d'un amour inconditionnel, donc sans fin, de la part de Dieu envers le croyant en Christ. C'est certainement à cause de cet amour que les croyants sont « sanctifiés », mis à part du péché pour Dieu par la transformation de la conversion. Dieu le Père. Le plan de salut et son accomplissement viennent de Dieu, qui n'est pas seulement Père au sens de la création et de l'origine de tout ce qui existe, mais qui est aussi « Dieu notre Sauveur » (v. 25 ; cf. 1 Tim. 2, 4). ; Tite 1 : 3 ; 2 : 10 ; 3 : 4). Voir note sur 1 Timothée 4:10. conservé. Voir la note au verset 24. Dieu non seulement initie le salut, mais Il le complète également par le Christ, préservant ou gardant ainsi le croyant en sécurité pour la vie éternelle (cf. Jean 6 :37-44 ; 10 :28-30 ; 17 :11, 15 ; Rom. 8 :31-39 ; 2 Tim. 4 :18 ; Hébr. 7 :25 ; 9 :24 ; 1 Pierre 1:13).  
2 Miséricorde, paix et amour. « Miséricorde et paix » était une salutation juive commune ;

"l'amour" a été ajouté pour rendre cela typiquement chrétien. Ce n'est qu'ici dans le NT que ces trois qualités apparaissent si étroitement ensemble. Là où la loi et les œuvres prévalent, il y a échec et mort. Là où la grâce prévaut, il y a la miséricorde (Eph. 2 : 4 ; Hébr. 4 : 16), la paix (Rom. 5 : 1) et l'amour (Rom. 5 : 5) en abondance.

## II. DÉCLARATION DE GUERRE CONTRE

## LES APOSATS (3, 4)

3 Bien-aimé. Cf. versets 17, 20. J'ai trouvé cela nécessaire. Cf. 1 Corinthiens 9:16. Ce verset implique que Jude avait l'intention d'écrire une lettre sur le salut comme la bénédiction commune appréciée par tous les croyants, peut-être pour souligner l'unité et la fraternité entre les croyants, et leur rappeler que Dieu ne fait acception de personne. Mais il a été contraint, à la place, d'écrire un appel à se battre pour la vérité à la lumière de l'ar rival des enseignants apostats. lutter avec ferveur. Alors que le salut de ceux à qui Jude écrivait n'était pas en danger, de faux enseignants prêchant et vivant un faux évangile trompaient ceux qui avaient besoin d'entendre le vrai évangile. Jude a écrit cet impératif urgent pour les chrétiens de faire la guerre à l'erreur sous toutes ses formes et de lutter avec acharnement pour la vérité, comme un soldat à qui on a confié la tâche sacrée de garder un saint trésor (cf. 1 Tim. 6:12 ; 2 Tim. 4:7). la foi. C'est tout l'ensemble de la vérité révélée du salut contenue dans les Écritures (cf.

Fille. 1:23 ; Éph. 4:5, 13 ; Phil. 1:27 ; 1 Tim. 4:1). Cf. verset 20. Voici un appel à connaître la saine doctrine (Eph. 4 :14 ; Col. 3 :16 ; 1 Pierre 2 :2 ; 1 Jean 2 :12-14), à faire preuve de discernement pour distinguer la vérité de l'erreur ( 1 Thess. 5 :20-22), et être prêt à affronter et à attaquer l'erreur (voir notes sur 2 Cor. 10 :3-5 ; Phil. 1 :7, 27 ; 1 Tim. 1 :18 ; 6 :12 ; 2 Timothée 1 :13 ; 4 :7, 8 ; 1 Pierre 1:13).  
La révélation de Dieu a été donnée une seule fois comme une unité, à l'achèvement de l'Écriture, et ne doit pas être

modifié soit par suppression soit par ajout (cf. Deut. 4:2 ; 12h32 ; Prov. 30:6 ; Apoc. 22:18, 19). L'Écriture est complète, suffisante et finie ; il est donc fixé pour toujours. Rien ne doit être ajouté au corps de la Parole inspirée (voir notes sur 2 Tim. 3:16, 17 ; 2 Pierre 1:19-21) parce que rien d'autre n'est nécessaire. C'est la responsabilité des croyants maintenant d'étudier la Parole (2 Tim. 2:15), de prêcher la Parole (2 Tim. 4:2) et de lutter pour sa préservation. saints. Les croyants sont identifiés comme saints, car ils sont mis à part du péché pour Dieu. Voir note sur 1 Corinthiens 1:2.

certaines hommes . . . s'est glissé inaperçu. 4 Il s'agissait d'enseignants infiltrés, de faux enseignants prétendant être vrais, qui en surface ressemblaient à la vraie chose, mais dont les intentions étaient d'égarer le peuple de Dieu (cf. Mat. 7h15 ; Actes 20:29 ; Fille. 2:4, 5 ; 1 Tim. 4:1-3 ; 2 animal de compagnie. 2:1, 20 ; 1 Jean 2 :18-23). Ces apostats étaient des contrefaçons de Satan, se faisant très probablement passer pour des enseignants itinérants (cf. 2 Cor. 11:13-15 ; 2 animal de compagnie. 2:1-3 ; 2 Jean 7-11). Leur discrétion les rendait dangereux. Ils étaient caractérisés par trois caractéristiques : (1) ils étaient impies ; (2) ils ont perverti la grâce ; et (3) ils ont renié Christ. Il y a longtemps . . . balisé. L'apostasie et les apostats en général ont été écrits et condamnés plusieurs siècles auparavant, comme illustré dans les versets 5-7 et évoqués comme Enoch l'a fait dans les versets 14-16. Cf. Ésaïe 8:19-21 ; 47:9-15 ; Osée 9:9 ; Sophonie 3:1-8. Leur destin était préécrit dans les Écritures comme un avertissement à tous ceux qui viendraient plus tard. Jésus les avait mis en garde dans Matthieu 7 :15-20 (cf. Actes 20 :29). L'avertissement le plus récent était 2 Pierre 2:3, 17 ; 3:7. cette condamnation. Cela fait référence au jugement dont d'autres parlent "il y a longtemps". L'exposé actuel de Jude sur les apostats les a placés sur le chemin du jugement même de Dieu, écrit précédemment. hommes impies. Allumé. « impies » ou « sans culte ». Leur manque de respect pour Dieu a été démontré par le

fait qu'ils se sont infiltrés dans l'église de Dieu pour la corrompre et tirer des richesses de son peuple. Cf. versets 15, 16, 18, 19. obscénité. Allumé. « vice effréné » ou « immoralité grossière », qui décrit le style de vie éhonté de celui qui affiche irrévérencieusement la grâce de Dieu en se livrant à une immoralité incontrôlée et ouverte (cfr. Rom. 6:15). refuser . . . Seigneur . . . Seigneur Jésus-Christ. Deux mots grecs pour Seigneur sont utilisés ici. Les apostats ont désavoué le Christ comme Seigneur souverain (despotes) et ont dédaigné toute reconnaissance du Christ comme Seigneur honorable (kurios) par leur comportement méchant. Les meilleurs manuscrits du NT omettent « Dieu » dans le texte, mettant clairement l'accent sur une personne, le Seigneur Jésus-Christ, et soulignant que les apostats le renient. Voir note sur 2 Pierre 2:1. Cf. Matthieu 10:33 ; 2 Timothée 2:12 ; Tite 1:16 ; 1 Jean 2:22, 23. Il est toujours vrai des apostats, des faux enseignants et des fausses religions qu'ils pervertissent ce que l'Écriture déclare être vrai au sujet de

### III. RÉSULTAT DAMNABLE DES APOSATS (5-7)

5-7 Jude a fourni trois actes d'apostasie bien connus de l'Ancien Testament comme brefs rappels (v. 5) pour illustrer leur résultat condamnable comme déclaré au

verset 4. 5 sauvé . . . détruit. Cf. Hébreux 3 :16-19. Dieu a miraculeusement délivré la nation d'Israël de la servitude égyptienne (Ex. 12:51 ; Deut. 4:34), seulement pour les faire répondre par l'incrédulité, le doute et l'abandon de la foi en Dieu qu'Il pourrait les amener dans la Terre Promise (Nombres 13:25-14:4), même au point d'adorer un idole de leur propre fabrication, ainsi que de murmurer contre Dieu au lieu de l'adorer (Ex. 16:7-12 ; 1 Cor. 10:10, 11). Cette génération apostate est morte pendant trente-huit ans d'errance dans le désert (Nombres 14:22-30, 35) 6 anges . . . n'a pas gardé. Cette apostasie des anges déchus est décrite dans Genèse 6 :1-3 comme

## Profil d'un apostat

- |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Impie (v. 4)</li> <li>2. Moralement perversi (v. 4)</li> <li>3. Renier le Christ (v. 4)</li> <li>4. Souillez la chair (v. 8)</li> <li>5. Rebelle (v. 8)</li> <li>6. Injurier les saints anges (v. 8)</li> <li>7. Rêveurs (v. 10)</li> <li>8. Ils sont ignorants (v. 10)</li> <li>9. Corrompu (v. 10)</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>10. Grognaards (v. 16)</li> <li>11. Chercheurs de pannes (v. 16)</li> <li>12. L'égoïsme (v. 16)</li> <li>13. Orateurs arrogants (v. 16)</li> <li>14. Flatteurs (v. 16)</li> <li>15. Moqueurs (v. 18)</li> <li>16. Causer la division (v. 19)</li> <li>17. Esprit mondain (v. 19)</li> <li>18. Sans l'Esprit (v. 19)</li> </ol> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1987. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

possédant des hommes qui cohabitaient alors avec des femmes. Voir note sur 2 Pierre 2:4. La transition vers Sodome et Gomorrhe au verset 7 indique la similitude du péché de l'homosexualité et de ce que ces anges ont fait dans Genèse 6. jugement . . . belle journée. Cela fait référence au jugement final lorsque tous les démons et Satan sont pour toujours consignés dans «l'étang de feu» préparé pour eux (Matthieu 25:41; Apoc. 20:10) et tous les impies (Apoc. 20:15).

7 Sodome . . . Gomorrhe. Voir les notes sur 2 Pierre 2:6-10. La destruction de ces villes à l'angle sud-est de la mer Morte est utilisée plus de vingt fois dans les Écritures pour illustrer le jugement de Dieu à l'époque d'Abraham et de Lot (cf. Gen. 18 :22-19 :29).

Cette destruction était en vue de leur apostasie, puisqu'elle s'est produite environ 450 ans après le déluge, alors qu'au moins un des fils de Noé, Sem (Gen. 11:10, 11) était encore vivant. Puisque c'était seulement 100 ans après la mort de Noé (Gen. 9:28), les gens auraient connu le message de justice et de jugement de Dieu que Noé a prêché, et qu'ils ont rejeté. similaire . . . à ceux-là.

Cela renvoie au verset 6. immoralité sexuelle. . . chair étrange. Cela fait référence à la fois aux convoitises hétérosexuelles (Gen. 19: 8) et homosexuelles (Gen. 19: 4, 5) des résidents. Cf. Lévitique 18:22 ; 20:13 ; Romains 1:27 ; 1 Corinthiens 6:9 ; 1 Timothée 1:10 pour la condamnation absolue de l'activité homosexuelle. eter

feu final. Sodome et Gomorrhe illustrent le feu du jugement terrestre de Dieu (cf. Apoc. 16:8, 9 ; 20:9) qui n'était qu'un aperçu du feu qui ne pourra jamais être éteint dans l'enfer éternel (cf. Matth. 3:12 ; 18 :8 ; 25 :41 ; Marc 9 :43, 44, 46, 48 ; Luc 3 :17 ; Apoc. 19 :20 ; 20 :14, 15 ; 21 :8).

#### IV. DÉNONCIATION DES APOSATS (8-16)

8 ces rêveurs. Voir les notes sur 2 Pierre 2 :10-12. Cela fait référence à un état confus de l'âme ou à une imagination anormale, produisant des illusions et une confusion sensuelle. L'esprit de ces hommes était insensible à la vérité de la Parole de Dieu, de sorte que, trompés et trompés, ils fantasmaient sur de mauvaises perversions, étant aveugles et sourds à la réalité et à la vérité. Peut-être ont-ils prétendu à tort qu'il s'agissait de rêves/visions de Dieu. Cela se produit cinq fois de plus (vv. 10, 12, 14, 16, 19) en référence aux apostats, qui sont caractérisés des trois manières suivantes. souiller la chair.

À l'instar des habitants de Sodome et de Gomorrah (v. 7), les apostats ont peu de contraintes morales, voire aucune, et sont donc fréquemment caractérisés par des modes de vie immoraux (v. 4). Cf. Tite 1:15 ; Hébreux 12:15 ; 2 Pierre 2:10-19 ; 3:3. rejeter l'autorité. Comme les anges pécheurs (v. 6), ces prétendants ont rejeté toute autorité, civile et spirituelle, rejetant ainsi les Écritures et reniant le Christ (v. 4). parler mal. . . dignitaires. Cf. verset 10. Que les dignitaires

(lit. "gloires") sont probablement des anges est soutenu par l'illustration du verset 9.

9 Michel. . . archange. L'ange principal de Dieu qui veille particulièrement sur Israël (Dan. 10:13, 21; 12:1) et conduit les saints anges (Apoc. 12:7). Nulle part ailleurs dans l'Écriture cette lutte pour le corps de Moïse n'est mentionnée. Michael a dû se battre avec Satan pour faire l'appel d'offres de Dieu, comme il l'a fait à une autre occasion dans Daniel 10:13 (voir la note ici). le diable. Un autre nom pour Satan qui signifie "accusateur" ou "calomniateur" (cf. Apoc. 12:9, 10). corps de Moïse. Moïse est mort sur le Mont Nebo à Moab sans être entré dans la Terre Promise et a été secrètement enterré dans un lieu inconnu de l'homme (Deut. 34:5, 6). Il se pourrait que cette confrontation ait eu lieu lorsque Michael a enterré Moïse pour empêcher Satan d'utiliser le corps de Moïse à des fins diaboliques non déclarées. Peut-être que Satan voulait l'utiliser comme une idole, un objet de culte pour Israël.

Dieu a envoyé Michael, cependant, pour être certain qu'il a été enterré. Ce récit a été enregistré dans l'Assomption pseudépigraphique de Moïse (voir Introduction : Défis d'interprétation). accusation révoltante. Voir note sur 2 Pierre 2:11.

Plutôt que de maudire personnellement un ange aussi puissant que Satan, Michael s'en est remis à la puissance ultime et souveraine de Dieu en suivant l'exemple de l'Ange du Seigneur dans Zacharie 3:2. C'est l'illustration suprême de la façon dont les chrétiens doivent traiter Satan et les démons. Les croyants ne doivent pas s'adresser à eux, mais plutôt rechercher la puissance d'intervention du Seigneur contre eux. 10 parler mal.

Allumé. "blasphémer." Cf. verset 8. Les enseignants apostats, dans leur engouement impétueux, audacieux et égoïste pour le pouvoir et l'autorité imaginaires, se moquent de ce qu'ils ne comprennent même pas. peu importe . . . peu importe. Voir note sur 2 Pierre 2:12. Les apostats sont intellectuellement arrogants et spirituellement ignorants en ce qu'ils ne savent pas parce qu'ils sont aveuglés par Satan (2 Cor. 4:4), et les questions spirituelles sont

au-delà de leur capacité non régénérée à comprendre (1 Cor. 2:14). En matière divine, ils ne sont pas plus brillants que les bêtes les plus stupides. se corrompre. Cela parle d'autodestruction spirituelle et morale.

11 Malheur. En déclarant le jugement spirituel ultime sur les apostats, Jude a suivi l'exemple des prophètes (cf. Is. 5:8-23) et du Christ (cf. Matt. 23:13, 15, 16, 23, 25, 27, 29 ). Le jugement le plus sévère de tous (Héb. 10:26) viendra sur les apostats parce qu'eux aussi ont suivi le même chemin que Caïn, Balaam et Koré. chemin de Caïn. Caïn s'est ouvertement rebellé contre la volonté révélée de Dieu concernant le sacrifice (voir les notes sur Gen. 4:1-15 ; cf. Héb.

11:4 ; 1 Jean 3:12). erreur de Balaam. Cf. Numéros 22–25 ; voir note sur 2 Pierre 2:15. Pour une grande récompense financière, Balaam a conçu un plan pour Balak, roi de Moab, pour attirer Israël dans une situation compromettante avec l'idolâtrie et l'immoralité qui amènerait le propre jugement de Dieu sur Son peuple (cf. Nom. 31:16 ; Rév. 2:14). rébellion de Koré. Voir les notes sur Nombres 16 : 1–32. Koré, ainsi que 250 dirigeants juifs, ont rejeté la direction désignée par Dieu de Moïse et d'Aaron dans une tentative d'imposer sa volonté à Dieu et au peuple. Les apostats rencontreront sans aucun doute le même but que Koré : le jugement divin.

12, 13 Voir les notes sur 2 Pierre 2:13–

17. 12 places . . . fêtes d'amour. Voir note sur 2 Pierre 2:13. Les taches peuvent être considérées comme des « roches cachées » ou des « récifs » ou comme des « taches ». Ces apostats étaient des taches de saleté, de la crasse sur le vêtement de l'église; ou plus probablement, ce que Dieu voulait pour l'église comme une navigation en douceur, ils se sont transformés en un naufrage potentiel par leur présence. Les fêtes d'amour étaient le rassemblement régulier de l'église primitive pour partager le pain et la coupe, plus partager un repas commun (cf. 1 Cor. 11:20-30). nuages sans Voir note sur 2 Pierre 2:17. Les apostats promettent la vie spirituelle mais sont des nuages vides qui n'apportent que l'espoir de la pluie, délivrent réellement

1984

rien d'autre que la sécheresse et la mort (cf. Prov. 25:14). Ils prêchent un faux évangile qui ne mène qu'à l'enfer. arbres sans fruits. Les apostats prétendent offrir un festin spirituel, mais délivrent à la place la famine (cf. Luc 13:6-9). Les arbres doublement morts ne donneront jamais de fruits et, quoi qu'ils disent, seront toujours stériles parce qu'ils sont déracinés.

Cf. Matthieu 7:17–20.

13 vagues déchaînées. Les apostats promettent un ministère puissant, mais sont rapidement démasqués comme semeurs de ravages et ouvriers de honte sans valeur (cf. Is. 57:20). étoiles errantes. Cela fait très probablement référence à un météore ou à une étoile filante qui a un moment de brillance incontrôlé, puis s'estompe dans le néant. Les apostats promettent une direction spirituelle durable, mais délivrent un éclair bref, sans but et de moindre valeur.

14 Énoch. Suivant la généalogie de Genèse 5 :1-24 ; 1 Chroniques 1: 1–3, Enoch était le septième dans la lignée d'Adam. Parce qu'Hénoch « marchait avec Dieu », il fut emmené directement au ciel sans avoir à mourir (cf. Gen. 5:24 ; Hébr. 11:5). prophétisé sur ces hommes. Voir note au verset 4. La source de cette information était le Saint-Esprit qui a inspiré Jude. Le fait qu'il ait été enregistré dans le livre non biblique et pseudépigraphique d'Enoch n'a eu aucun effet sur son exactitude. Voir Introduction : Défis d'interprétation. Tenez-vous. . . Seigneur . . . saints. Enoch, avant le déluge, a prophétisé au sujet de la seconde venue de Christ en jugement (cf. 1 Thess. 3:13).

Les saints peuvent désigner soit des anges, soit des croyants. Puisque les anges (Matthieu 24 :31 ; 25 :31 ; Marc 8 :38 ; 2 Thess. 1 :7) et les croyants (Col. 3 :4 ; 1 Thess. 3 :13 ; Apoc. 19 :14) accompagneront Lui, cela peut faire référence aux deux (cf. Zach. 14:5); mais l'accent mis sur le jugement au verset 15 semble favoriser les anges, qui sont souvent vus dans l'action de jugement. Alors que les croyants auront un rôle de juge pendant le royaume terrestre du Seigneur (voir note sur 1 Cor. 6:2) et reviendront quand

Christ vient pour juger (Apoc. 19:14), les anges sont les bourreaux de Dieu lors de la seconde venue de Christ (voir Matt. 13:39–41, 49, 50; 24:29–31; 25:31; 2 Thess 1:7–10).

15 exécuter le jugement. La peine sera l'enfer éternel (voir Apoc. 20:11-15). Cf. Matthieu 5:22 ; 7:19 ; 8:12 ; 10h28 ; 13:40–42 ; 25:41, 46. impie. Voir la note sur le verset 4. L'utilisation quadruple de ce mot comme une description des apostats (cf. vv. 4, 18) identifie l'iniquité centrale, qui est le manque de respect pour Dieu. Voir l'utilisation du terme par Pierre dans 2 Pierre 2:5, 6 ; 3:7. C'est pour de telles personnes que Christ est mort (Rom.

5:6). 16 grincheux. Voir la note sur le verset 5. Le mot, trouvé seulement ici dans le NT, est utilisé dans la LXX pour décrire les murmures d'Israël contre Dieu (Exode 16 :7-9 ; Nom. 14 :27, 29 ; 1 Cor. 10:10). plaignants. Allumé. "trouver un défaut". Ils ont donné libre cours à leur insatisfaction vis-à-vis de la volonté et de la voie de Dieu, comme ce fut le cas avec Israël, Sodome, les anges déchus, Caïn, Koré et Balaam (cf. vv. 5–7, 11). marche . . . propres convoitises. Voir les notes sur 2 Pierre 2 :10, 18 ; 3:3. C'est une expression courante utilisée pour décrire les non convertis (v. 18; 2 Tim. 4:3). Les apostats sont particulièrement motivés par un désir de satisfaction personnelle pécheresse. grande bouche. . . mots. Voir note sur 2 Pierre 2:18. Ils parlent avec arrogance, pompeusement et même magnifiquement, mais avec des mots vides, sans vie et sans valeur spirituelle. Leur message a un attrait extérieur, mais est dépourvu de la substance puissante de la vérité divine. flatter les gens. Ils disent aux gens ce qu'ils veulent entendre pour leur propre profit (cf. 2 Tim. 4:3, 4) plutôt que de proclamer la vérité de la Parole de Dieu pour le bénéfice des auditeurs. Cf. Psaumes 5:9 ; 12:2, 3 ; Proverbes 26:28 ; 29:5 ; Romains 3:13 ; 16h18.

#### V. DÉFENSES CONTRE LES APOSATS (17–23)

17, 18 Voir les notes sur 2 Pierre 3:1-3. 17 mots. . . par les apôtres. Les apôtres avaient averti la génération à venir de

apostats, afin qu'ils soient préparés et ne soient pas pris par surprise (cf. Actes 20:28-31; 1 Tim. 4:1, 2; 2 Tim. 3:1-5; 4:1-3; 2 Pi. .

2:1-3:4 ; 1 Jean 2:18; 2 Jean 7-11). La Parole de Dieu est conçue pour avertir et protéger (Actes 20 :31 ; 1 Cor. 4 :14) ; comme le verset 18 l'indique, il y avait eu des avertissements continuellement répétés.

18 moqueurs. Voir note sur 2 Pierre 3:3. Ce sont les moqueurs des plans futurs de Dieu qui prétendent connaître la vérité mais nient que le jugement viendra un jour. dernière fois. Allumé. à la fin chronologique de l'époque ou de la saison en cours (cfr. 2 Tim. 3:1). Ce terme fait référence à l'époque du Messie depuis Sa Première Venue jusqu'à Sa seconde (voir les notes sur 2 Tim. 3:1 ; 2 Pierre 3:3 ; 1 Jean 2:18). Ces caractéristiques prévaudront jusqu'au retour de Christ. marcher . . . une convoitise divine. Voir note au verset 16. 19 personnes sensuelles.

Les enseignants apostats s'annoncent comme ayant les connaissances spirituelles les plus élevées, mais sont en fait attirés par les niveaux de vie les plus dégradés. Ils sont « sœurs », pas « spirituels ». Cf. Jacques 3:15. provoquer des divisions. Ils ont fracturé l'église au lieu de l'unir (cf. Eph. 4:4-6 ; Phil. 2:2). ne pas avoir l'Esprit. Ne pas avoir l'Esprit, c'est ne pas avoir de vie spirituelle du tout (voir notes sur Rom. 8:9; 1 Cor. 6:19, 20) ou, en d'autres termes, être un incroyant.

20 bâtiment. Les vrais croyants ont un fondement sûr (1 Cor. 3:11) et une pierre angulaire (Eph. 2:20) en Jésus-Christ. Les vérités de la foi chrétienne (cf. v. 3) ont été fournies dans l'enseignement des apôtres et des prophètes (Eph. 2:20), afin que les chrétiens puissent se construire par la Parole de Dieu (Actes 20:32) . prier dans le Saint-Esprit. Voir note sur Ephésiens 6:18. Ce n'est pas un appel à une forme extatique de prière, mais simplement un appel à prier constamment dans la volonté et la puissance de l'Esprit, comme on prierait au nom de Jésus-Christ (cf. Rom. 8:26, 27) . 21 garder. Cf. Actes 13:43. Cet impératif établit la responsabilité du

croyant d'être obéissant et fidèle en vivant son salut (cf. Phil. 2:12), tandis que Dieu accomplit Sa volonté (cf. Phil. 2:13). Cela signifie rester dans le lieu d'obéissance où l'amour de Dieu est déversé sur ses enfants, au lieu d'être désobéissant et d'encourir son châtiment (cf. 1 Cor. 11:27-31 ; Hébr. 12:5-11). Il s'agit de la persévérance des saints, contrepoids à la préservation souveraine par Dieu des croyants en Christ (cf. v. 1). Cela s'accomplit en : (1) s'édifiant dans la Parole de Dieu (v. 20) ; (2) prier dans le Saint-Esprit (v. 20); et (3) rechercher la finalisation de la vie éternelle (v. 21). Pour une discussion connexe sur la persévérance des saints, voir la note sur Matthieu 24:13. en regardant.

#### Passages parallèles dans Jude et 2 Pierre

| Jude       | 2 Pierre |
|------------|----------|
| dans. 3    | 1:5      |
| dans. 4    | 2:1      |
| dans. 6    | 2:4      |
| dans. 7    | 2:6-10   |
| dans. 8    | 2:10     |
| dans. 9    | 2:11     |
| dans. dix  | 2:12     |
| dans. 11   | 2:15     |
| vv. 12, 13 | 2:13-17  |
| dans. 16   | 2:18     |
| vv. 17, 18 | 3:1-3    |

Une attente impatiente de la seconde venue du Christ pour fournir la vie éternelle sous sa forme ultime de résurrection (cf. Tite 2 :13 ; 1 Jean 3 :1-3), qui est l'expression suprême de la miséricorde de Dieu envers celui à qui la justice de Christ a été imputé (cf. v. 2).

Paul a appelé cela « aimer son apparition » (2 Tim. 4 : 8), et Jean a écrit qu'une telle anticipation constante était purificatrice (1 Jean 3 : 3).

22, 23 certains. Il existe plusieurs variantes textuelles ici qui pourraient entraîner l'indication de deux ou trois groupes. Ce sont : (1) des sceptiques sincères qui méritent d'être com

1986

passion (v. 22); (2) ceux qui sont plus profondément incrédules et qui ont un besoin urgent d'être retirés du feu (v. 23); et (3) les disciples déclarés de l'apostasie qui méritent encore miséricorde, mais doivent être traités avec beaucoup de crainte (v. 23; inclus dans de meilleurs manuscrits), de peur que le sauveur potentiel ne soit aussi souillé spirituellement. Compte tenu des preuves des manuscrits et du modèle d'écriture de Jude en triades, trois groupes est le scénario le plus

probable. 22 compassion. Ces victimes des enseignants apostats ont besoin de miséricorde et de patience parce qu'elles n'ont pas encore atteint une conclusion ferme au sujet de Christ et de la vie éternelle, et restent donc des sceptiques qui pourraient

éventuellement être influencés vers la vérité. 23 autres sauvent. D'autres, qui sont commis aux erreurs enseignées par les apostats, ont besoin d'une attention immédiate et franche avant qu'ils ne soient davantage retranchés sur le chemin du feu de l'enfer (cf. v. 7) à la suite d'avoir embrassé des mensonges trompeurs. avec peur. Ce troisième groupe (voir note sur vv. 22, 23) a aussi besoin de miséricorde, même s'il est profondément pollué par l'enseignement apostat. Ces gens doivent recevoir le véritable évangile, mais avec une grande crainte, de peur que le libérateur ne soit souillé dans le ciel. Le vêtement souillé représente la vie débauchée de l'apostat, qui peut propager sa contagion à l'évangile bien intentionné.

## VI. DOXOLOGIE DE JUDE (24, 25)

24, 25 La belle bénédiction/doxologie de Jude est l'une des plus splendides du NT (cfr. Rom. 11:33–36; 16:25–27; 2 Cor. 13:14; Hébr. 13:20, 21). Elle revenait au thème du salut que Jude avait espéré développer au début (cf. v. 3) et renforçait le courage des croyants à savoir que le Christ les protégerait de l'apostasie actuelle.

24 Celui qui est capable. Cela parle de Dieu omnipotent. Cf. Genèse 18:14 ; Deutéron

Om 7:21 ; 1 Samuel 14:6 ; Matthieu 19:26. vous empêcher de trébucher. Voir les notes sur le verset 1 ; 1 Pierre 1:3–5. La puissance de Christ empêcherait le croyant sincère de tomber dans la tentation de l'apostasie (cf. Job 42:2 ; Pss. 37:23, 24 ; 121:3 ; Jér. 32:17 ; Mat. 19:26 ; Luc 1:37 ; Jean 6:39, 40, 44 ; 10:27–30 ; Éph. 3:20). vous présenter un sans faute. Cf. 2 Corinthiens 11:2 ; Éphésiens 5:27. Les chrétiens possèdent la justice imputée à Christ par la justification par la foi et ont été rendus dignes de la vie éternelle dans les cieux (voir notes sur Rom. 8:31–39). avec une joie extrême. Cela se réfère principalement à la joie du Sauveur (cf. Hébr. 12:2) mais inclut aussi la joie des croyants (cf. 1 Pierre 1:8). La joie est l'expression dominante du ciel (voir Matt. 25:23). Dieu notre Sauveur.

Dieu est par nature un Dieu salvateur, contrairement aux fausses divinités réticentes et indifférentes de l'invention humaine et démoniaque (voir les notes sur 1 Tim. 2:2; 4:10; 2 Tim. 1:10; Tite 1:3; 2:10 ; 3:4 ; 2 Pierre

1:1). 25 seul est sage. La sagesse divine est incarnée par le Christ seul (cfr. 1 Cor. 1:24, 30; Col. 2:3) et non par une personne ou un groupe humain, comme les apostats. gloire . . . pouvoir. Les anges et les saints dans les cieux (Apoc. 4:10, 11 ; 5:12–14) ont attribué ces qualités à notre Dieu et au Seigneur Jésus-Christ.

### Étude complémentaire

Hiebert, D. Edmond. Deuxième Pierre et Jude. Greenville, Caroline du Sud : Bob Jones University Press, 1989.

Lawlor, George L. L'épître de Jude. Nutley, NJ : presbytérien et réformé, 1972.

Mac Arthur, John. Deuxième Pierre et Jude. Chicago : Moody, à paraître.

## INTRODUCTION À RÉVÉLATION

Lui et à propos de Lui (1:1). Le contenu détaillé de la « Révélation de Jésus-Christ » vient de la seule Écriture où le Christ de l'Ancien Testament fait seulement allusion tandis que l'Apocalypse l'explique. Son accent temporel est principalement futur (1:19). L'Apocalypse peut facilement être décrite en trois parties : (1) la Gloire du Christ (ch. 1) ; Églises du Christ (ch. 2; 3); et (3) les plans futurs du Christ (ch. 4-22). Dans tous les sens, l'Apocalypse est la grande finale des Écritures, la pierre angulaire de la révélation biblique et le magnum opus des prophètes et des apôtres.

L'Apocalypse est le plus grand livre jamais écrit, comme l'illustrent ces caractéristiques : • L'ESPOIR : il élargit considérablement notre compréhension du ciel (ch. 4 ; 5). •

APOLOGÉTIQUE CHRÉTIENNE : elle vérifie la seconde venue et les prophéties du royaume de l'Ancien Testament (ch. 6-20). •

LE CARACTÈRE DE DIEU : il se concentre sur la souveraineté, la puissance, la sainteté et la justice de Dieu (ch. 1-22). •

CHRIST : il rehausse la beauté du Christ (ch. 1). •

RÉCOMPENSE : il promet une bénédiction pour l'obéissance (1:3 ; 22:7). •

L'ÉVANGÉLISATION : elle rappelle le jugement ultime sur ceux qui refusent de croire (ch. 6-20). •

CROISSANCE DE L'ÉGLISE : elle établit les normes de Christ pour l'église (ch. 2 ; 3). •

L'ADORATION : elle révèle à quel point l'adoration parfaite doit être rendue au ciel (ch. 4 ; 5). • LA VIE CHRÉTIENNE

trionphe ultime sur le péché et met l'accent sur son exigence d'une vie sainte dans cette vie (ch. 19; 20). • EXPOSÉ DE SATAN : il met en garde en détail sur les stratagèmes trompeurs et la mort définitive du diable (ch. 12 ; 20).

Les plans futurs du Christ se déroulent en trois étapes séquentielles. Premièrement, il y a un futur temps de Tribulation qui dure sept ans et qui correspond à la soixante-dixième semaine de Daniel (Daniel 9 :26, 27) et au temps des troubles de Jacob (Jérémie 30 :7) dans Apocalypse 6-18. Deuxièmement, cette période de Tribulation prend fin et le royaume de mille ans du Messie sur terre est établi avec la seconde venue du Christ dans Apocalypse 19 :1-20 :6. Troisièmement, il y a une transition du temps à l'éternité, du millénium à l'éternité future avec les jugements finaux de Satan et de tous les incroyants à travers le temps, suivis de l'inauguration du nouveau ciel et de la nouvelle terre dans Apocalypse 20 :7-22 :

Dans un sens très réel, l'Écriture se termine là où elle a commencé. Ce qui a été interrompu dans Genèse 3 est renouvelé et complété dans Apocalypse 19-22.

1. La Genèse décrit les débuts de l'homme dans un paradis magnifique (Gen. 1 ; 2) ; L'Apocalypse dépeint le merveilleux paradis de l'éternité future (Apoc. 21 ; 22).
2. La Genèse révèle Satan pour la première fois (Genèse 3 :1-5) ; L'Apocalypse indique son destin final (Apoc. 20:10).



1988

3. La Genèse dévoile la tentative initiale de Satan de saper la Parole de Dieu (3.1-5) ; L'Apocalypse déclare que de telles personnes seront maudites (Apoc. 22:18, 19) et n'auront pas de place dans la nouvelle Jérusalem (Apoc. 22:15).
4. La Genèse rapporte la première désobéissance de l'homme à Dieu (Gen. 3:6, 7; l'Apocalypse envisage un temps futur où il y aura une obéissance parfaite (Apoc. 21; 22).
5. La Genèse introduit la malédiction (3 :15-19) ; L'Apocalypse anticipe quand la malédiction sera levée (Apoc. 22:3).
6. La Genèse avertit que la tête de Satan serait meurtrie (Gen. 3:15) ; L'Apocalypse vérifie que cela a été accompli (Apoc. 19:20-20:3).
7. La Genèse raconte comment l'homme a perdu le privilège de manger de l'Arbre de Vie (Gen. 3:22-24) ; L'Apocalypse promet que l'homme mangera à nouveau de cet arbre (Apoc. 22:2).
8. La Genèse raconte la tragédie du péché (Gen. 3 ; 4); L'Apocalypse regarde vers un temps où il n'y aura pas de chagrin (Apoc. 21:4).
9. La Genèse fait la chronique du premier meurtrier, polygame et rebelle (Gen. 4) ; L'Apocalypse indique un endroit où tous les résidents vivront dans une justice parfaite (Apoc. 21 ; 22).
10. La Genèse rapporte la première mort (Genèse 4 :8) ; L'Apocalypse dit qu'à l'avenir il n'y aura pas de mort (Apoc. 21:4).

La promesse finale du Christ dans les Écritures se trouve dans Apocalypse 22 : 20a, « Je viens certainement bientôt. A quoi l'apôtre Jean et tous les chrétiens par la suite ont répondu « Amen. De même, viens, Seigneur Jésus ! (Apoc. 22:20b).

# LA RÉVÉLATION DE JÉSUS CHRIST

## Titre

Contrairement à la plupart des livres de la Bible, l'Apocalypse contient son propre titre : « La révélation de Jésus-Christ » (1 : 1). Révélation (grec apokalupsis) signifie « une découverte », « un dévoilement » ou « une divulgation ». Dans le NT, ce mot décrit le dévoilement de la vérité spirituelle (Rom. 16:25 ; Gal. 1:12 ; Eph. 1:17 ; 3:3), la révélation des fils de Dieu (Rom. 8:19) , l'Incarnation du Christ (Luc 2 : 32) et son apparition glorieuse lors de sa seconde venue (2 Thess. 1 : 7 ; 1 Pierre 1 : 7). Dans tous ses usages, la révélation fait référence à quelque chose ou quelqu'un, autrefois caché, qui devient visible. Ce que ce livre révèle ou dévoile, c'est Jésus-Christ dans la gloire. Les vérités sur lui et sa victoire finale, auxquelles le reste de l'Écriture ne fait qu'allusion, deviennent clairement visibles à travers la révélation au sujet de Jésus-Christ (voir Thèmes historiques et théologiques). Cette révélation lui a été donnée par Dieu le Père, et elle a été communiquée à l'apôtre Jean par un ange (1:1).

## Auteur et date

Quatre fois l'auteur s'identifie comme étant Jean (1:1, 4, 9; 22:8). La tradition primitive l'identifiait unanimement à l'apôtre Jean, auteur du quatrième évangile et de trois épîtres. Parmi les témoins importants du deuxième siècle de la paternité de l'apôtre Jean figurent Justin Martyr, Irénée, Clément d'Alexandrie et Tertullien. Bon nombre des lecteurs originaux du livre étaient encore en vie du vivant de Justin Martyr et d'Irénée, qui détenaient tous deux la paternité apostolique.

Il existe des différences de style entre l'Apocalypse et les autres écrits de Jean, mais elles sont insignifiantes et n'empêchent pas un homme d'écrire les deux. En fait, il existe des parallèles frappants entre l'Apocalypse et les autres œuvres de Jean. Seuls l'Évangile et l'Apocalypse de Jean font référence à Jésus-Christ comme la Parole (19 :13 ; Jean 1 :1). L'Apocalypse (1:7) et l'Évangile de Jean (19:37) traduisent Zacharie 12:10 différemment de la Septante, mais en accord l'un avec l'autre. Seuls l'Apocalypse et l'Évangile de Jean décrivent Jésus comme l'Agneau (5.6, 8 ; Jean 1.29) ; tous deux décrivent Jésus comme un témoin (cfr. 1:5; Jean 5:31, 32).

L'Apocalypse a été écrite dans la dernière décennie du premier siècle (vers 94-96 après JC ), vers la fin du règne de l'empereur Domitien (après JC 81-96). Bien que certains le datent du règne de Néron ( 54-68 après JC), leurs arguments ne sont pas convaincants et entrent en conflit avec le point de vue de l'église primitive. Écrivant au deuxième siècle, Irénée déclara que l'Apocalypse avait été écrite vers la fin du règne de Domitien. Des écrivains ultérieurs, tels que Clément d'Alexandrie, Origène, Victorin (qui a écrit l'un des premiers commentaires sur l'Apocalypse), Eusèbe et Jérôme affirment la date de Domitien.

Le déclin spirituel des sept églises (chapitres 2, 3) plaide également pour la date ultérieure. Ces églises étaient fortes et spirituellement saines au milieu des années 60, lorsque Paul a exercé son dernier ministère en Asie Mineure. Le bref laps de temps entre le ministère de Paul là-bas et la fin du règne de Néron était trop court pour un tel

1990

chute spectaculaire s'est produite. L'intervalle de temps plus long explique également la montée de la secte hérétique connue sous le nom de Nicolaïtes (2: 6, 15), qui ne sont pas mentionnés dans les lettres de Paul, pas même à une ou plusieurs de ces mêmes églises (Ephésiens). Enfin, dater l'Apocalypse sous le règne de Néron ne laisse pas le temps au ministère de Jean en Asie Mineure d'atteindre le point où les autorités auraient senti le besoin de l'exiler.

#### Contexte et contexte

L'Apocalypse commence avec Jean, le dernier apôtre survivant et un vieil homme, en exil sur la petite île aride de Patmos, située dans la mer Égée au sud-ouest d'Éphèse. Les autorités romaines l'avaient banni là-bas à cause de sa prédication fidèle de l'évangile (1:9). Alors qu'il était à Patmos, Jean a reçu une série de visions qui exposaient l'histoire future du monde.

Lorsqu'il a été arrêté, Jean était à Éphèse, s'occupant de l'église là-bas et dans les villes environnantes. Cherchant à renforcer ces congrégations, il ne pouvait plus les servir en personne et, suivant l'ordre divin (1:11), Jean leur adressa la Révélation (1:4). Les églises avaient commencé à ressentir les effets de la persécution ; au moins un homme - probablement un pasteur - avait déjà été martyrisé (2:13), et Jean lui-même avait été exilé. Maintenant, la tempête de la persécution était sur le point de s'abattre dans toute sa fureur sur les sept églises si chères au cœur de l'apôtre (2:10). Pour ces églises, l'Apocalypse a fourni un message d'espoir : Dieu contrôle souverainement tous les événements de l'histoire humaine, et bien que le mal semble souvent omniprésent et que les hommes méchants semblent tout-puissants, leur perte ultime est certaine. Christ viendra dans la gloire pour juger et régner.

#### Thèmes historiques et théologiques

Puisqu'elle est avant tout prophétique, l'Apocalypse

contient peu de matériel historique, autre que celui des chapitres 1 à 3. Les sept églises auxquelles les lettres étaient adressées étaient des églises existantes en Asie Mineure (la Turquie moderne). Apparemment, ils ont été choisis parce que Jean les avait exercés.

La révélation est d'abord et avant tout une révélation au sujet de Jésus-Christ (1:1). Le livre le dépeint comme le Fils de Dieu ressuscité et glorifié exerçant son ministère parmi les églises (1:10ff.), comme "le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le chef des rois de la terre" (1:5), comme "l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin" (1:8), comme Celui "qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant" (1:8), comme "le Premier et le Dernier" (1:11), comme "le Fils de l'homme" (1:13), comme Celui qui était mort, mais qui est maintenant vivant à jamais (1:18), comme "le Fils de Dieu" (2:18), comme Celui qui est saint et vrai (3:7), comme "l'Amen, le Témoin Fidèle et Véritable, le Commencement de la création de Dieu" (3:14), comme "le Lion de la tribu de Juda » (5:5), comme l'Agneau dans les cieux, avec autorité pour ouvrir le titre de propriété sur la terre (6:1ff.), comme l'Agneau sur le trône (7:17), comme le Messie qui régnera pour toujours (11:15), comme le majestueux Roi des rois et Seigneur des seigneurs, revenant dans une splendeur glorieuse pour conquérir ses ennemis (19:11ff.), comme "La Parole de Dieu" (19:13), et comme "la racine et la progéniture de David, l'étoile brillante du matin » (22:16).

De nombreux autres thèmes théologiques riches trouvent leur expression dans l'Apocalypse. L'église est avertie du péché et exhortée à la sainteté.

Les images saisissantes de l'adoration céleste de Jean instruisent et exhortent les croyants. Dans peu d'autres livres de la Bible, le ministère des anges est si important. La principale contribution théologique de l'Apocalypse est l'eschatologie, c'est-à-dire la doctrine des choses dernières. On apprend : la configuration politique finale du monde ; la dernière bataille de l'histoire humaine ; la carrière

et défaite ultime de l'Antéchrist; le royaume terrestre de 1000 ans du Christ; les gloires du ciel et l'état éternel; et l'état final des méchants et des justes.

Enfin, seul Daniel rivalise avec ce livre en déclarant que Dieu règne providentiellement sur les royaumes des hommes et accomplira Ses desseins souverains indépendamment de l'opposition humaine ou démoniaque.

Défis d'interprétation Aucun

autre livre du NT ne pose de défis d'interprétation plus sérieux et difficiles que l'Apocalypse.

L'imagerie vivante et le symbolisme saisissant du livre ont produit quatre principales approches interprétatives : L'

approche préteriste interprète l'Apocalypse comme une description des événements du premier siècle dans l'Empire romain (voir Auteur et date). Ce point de vue est en conflit avec la prétention souvent répétée du livre d'être une prophétie (1: 3; 22: 7, 10, 18, 19). Il est impossible de voir tous les événements de l'Apocalypse comme déjà accomplis. La seconde venue du Christ, par exemple, n'a manifestement pas eu lieu au premier siècle.

L'approche historiciste considère l'Apocalypse comme une vue panoramique de l'histoire de l'Église depuis les temps apostoliques jusqu'à nos jours - voyant dans le symbolisme des événements tels que les invasions barbares de Rome, la montée de l'Église catholique romaine (ainsi que divers papes individuels), la l'émergence de l'islam et la

Révolution française. Cette méthode d'interprétation prive l'Apocalypse de tout sens pour ceux à qui elle a été écrite. Il ignore également les limites de temps que le livre lui-même place sur les événements qui se déroulent (cfr. 11:2; 12:6, 14; 13:5).

L'historicisme a produit de nombreuses interprétations différentes - et souvent contradictoires - des événements historiques réels contenus dans l'Apocalypse.

L'approche idéaliste interprète la Révélation comme une représentation intemporelle de la lutte cosmique entre les forces du bien et du mal. De ce point de vue, le livre ne contient ni allusions historiques ni prophétie prédictive.

Ce point de vue ignore également le caractère prophétique de l'Apocalypse et, s'il est poussé jusqu'à sa conclusion logique, coupe le livre de tout lien avec des événements historiques réels.

L'Apocalypse devient alors simplement une collection d'histoires conçues pour enseigner la vérité spirituelle.

L'approche futuriste insiste sur le fait que les événements des chapitres 6 à 22 sont encore futurs, et que ces chapitres représentent littéralement et symboliquement des personnes et des événements réels qui n'ont pas encore fait leur apparition sur la scène mondiale. Il décrit les événements entourant la seconde venue de Jésus-Christ (ch. 6-19), le millénium et le jugement final (ch. 20) et l'état éternel (ch. 21, 22). Seul ce point de vue rend justice à la prétention de l'Apocalypse à être une prophétie et interprète le livre par la même méthode historique grammaticale que les chapitres 1 à 3 et le reste des Écritures.

1992

## Contour

- I. Les choses que vous avez vues  
(1 :1-20)
- A. Le prologue (1:1-8)  
B. La vision du Christ glorifié (1 :9-18)
- C. La mission de l'apôtre d'écrire (1:19, 20)
- II. Les choses qui sont (2:1–3:22)
- A. La Lettre à l'Église d'Éphèse (2:1-7)
- B. La Lettre à l'Église de Smyrne (2:8-11)
- C. La Lettre à l'Église de Pergame  
(2:12-17)
- D. La Lettre à l'Église de Thyatire  
(2:18-29)
- E. La Lettre à l'Église de Sardes (3:1–6)
- F. La Lettre à l'Église de  
Philadelphie (3:7-13)
- G. La Lettre à l'Église de Laodicée  
(3:14-22)
- III. Les choses qui auront lieu après cela  
(4 :1-22 :21)
- A. Adoration au Ciel (4 : 1–5 : 14)
- B. La Grande Tribulation (6 : 1–18 : 24)
- C. Le retour du roi (19 :1-21)
- D. Le Millenium (20 :1-10)
- E. Le Jugement du Grand Trône Blanc  
(20:11–15)
- F. L'état éternel (21:1–22:21)

### I. LES CHOSES QUE VOUS AVEZ VUES (1 :1-20)

- A. Le prologue (1:1–8)  
1:1 La Révélation. Le mot grec d'où vient le mot anglais apocalypse signifie littéralement "découvrir ou révéler". Lorsqu'il fait référence à une personne, cela signifie que cette personne devient clairement visible (voir

Titre d'introduction; cf. Luc 2:30-32 ; ROM. 8:19 ; 1 Cor. 1:7 ; 1 animal de compagnie. 1:7). Jésus Christ. Les Évangiles dévoilent Christ lors de sa première venue dans l'humiliation ; L'Apocalypse le révèle dans son exaltation : (1) dans une gloire flamboyante (vv. 7-20) ; (2) sur Son Église, comme son Seigneur (ch. 2, 3) ; (3) lors de sa seconde venue, alors qu'il reprend la terre à l'usurpateur, Satan, et établit son royaume (ch. 4-20) ; et (4) comme il illumine l'état éternel (ch. 21, 22). Les auteurs du NT anticipent avec impatience ce dévoilement (1 Cor. 1 :7 ; 2 Thess. 1 :7 ; 1 Pierre 1 :7). Dieu Lui a donné. En récompense de la soumission parfaite et de l'expiation du Christ, le Père lui a maintenant présenté le grand récit de sa gloire future (cf. Phil. 2:5-11). Les lecteurs écoutent le don de ce livre, du Père à son Fils. prochainement. Le sens premier de ce mot (lit. « bientôt » ; cf. 2 :5, 16 ; 3 :11 ; 11 :14 ; 22 :12 ; 2 Tim. 4 :9) souligne l'imminence du retour de Christ.

1:3 Béni. C'est le seul livre biblique qui vient avec une bénédiction pour la personne qui l'écoute être lu et expliqué et, ensuite, répond dans l'obéissance. C'est la première des sept béatitudes du livre (v. 3 ; 14 :13 ; 16 :15 ; 19 :9 ; 20 :6 ; 22 :7, 14). le temps est proche. Le temps fait référence à des époques, des époques ou des saisons. La prochaine grande époque de l'histoire rédemptrice de Dieu est imminente. Mais bien que la venue du Christ soit le prochain événement, il peut être retardé si longtemps que les gens commencent à se demander s'il viendra un jour (cf. Matt. 24:36-39 ; 2 Pet. 3:3, 4). 1:4 sept églises qui sont en Asie.

L'Asie Mineure, équivalent de la Turquie moderne, était composée de sept circonscriptions postales. Au centre de ces districts se trouvaient sept villes clés qui servaient de points centraux pour la diffusion de l'information. C'est aux églises de ces villes que Jean écrit. qui est et qui était et qui vient.

La présence éternelle de Dieu n'est pas limitée par le temps. Il a toujours été présent et viendra

l'avenir. les sept Esprits. Il y a deux significations possibles : (1) une référence à la prophétie d'Isaïe concernant le septuple ministère du Saint-Esprit (Is. 11:2) ; ou (2) plus vraisemblablement, il s'agit d'une référence au chandelier à sept lampes (une menorah) dans Zacharie - également une description du Saint-Esprit (voir les notes sur 4: 5; 5: 6; Zach. 4: 1– dix). Dans les deux cas, sept est le nombre de complétude, donc Jean identifie la plénitude du Saint-Esprit. 1:5 premier-né. De tous ceux qui ont été ou seront

ressuscités d'entre les morts, Jésus est le premier, le seul qui est l'héritier légitime (cf. 3:14 ; Ps. 89:27 ; Col. 1:15). 1:6 rois et prêtres. Plus précisément, « un royaume et des prêtres ». Tous ceux qui

croient vivent dans la sphère du règne de Dieu, un royaume entré par la foi en Jésus-Christ. Et en tant que prêtres, les croyants ont le droit d'entrer dans la prés de Dieu

ence.

1:7 venant avec des nuages. Cela fait écho à la promesse de Daniel : Le Fils de l'homme viendra avec les nuées du ciel (Dan. 7:13)—pas des nuées ordinaires mais des nuées de gloire. Dans l'Ancien Testament, Dieu s'est souvent manifesté dans une lumière énergisée et flamboyante, appelée Shekinah ou nuage de gloire. Personne ne pouvait le voir pleinement et vivre (Ex. 33:20), donc il devait être voilé. Mais quand Christ reviendra, la gloire sera complètement visible. Cf. Matthieu 24:29, 30 ; 25:31 ; voir notes sur 6:12–17. ceux qui ont percé. Pas une référence aux quatre soldats romains habituellement impliqués dans la crucifixion, mais aux Juifs qui étaient réellement responsables de la mort du Christ (Actes 2 :22, 23 ; 3 :14, 15). Zacharie a identifié ceux qui l'ont percé comme étant « la maison de David » et « les habitants de Jérusalem » et a prophétisé qu'ils pleureront des larmes de repentance sincère à cause de ce qu'ils ont fait à leur Messie (Zacharie 12 :10). toutes les tribus. . . va pleurer. Le deuil du reste des habitants de la terre n'est pas celui qui accompagne

une véritable repentance (cfr. 9:21). C'est le résultat de la culpabilité pour le péché et de la peur du châtiment (6:16; cf. Gen. 3:8-10).

1:8 Alpha et Oméga. Ce sont les premières et dernières lettres de l'alphabet grec. Un alphabet est un moyen ingénieux de stocker et de communiquer des connaissances. Les vingt-six lettres de l'alphabet anglais, disposées en combinaisons presque infinies, peuvent contenir et transmettre toutes les connaissances. Le Christ est l'alphabet suprême, souverain ; il n'y a rien en dehors de sa connaissance, donc il n'y aura pas de facteurs inconnus qui peuvent saboter sa seconde venue. (cfr. Col. 2:3). le Tout-Puissant.

« Dieu tout-puissant » apparaît huit fois dans l'Apocalypse, soulignant que le pouvoir de Dieu est suprême sur tous les événements cataclysmiques qu'il enregistre (voir aussi 4 :8 ; 11 :17 ; 15 :3 ; 16 :7, 14 ; 19 :15 ; 21 :22). Il exerce un contrôle souverain sur chaque personne, objet et événement ; et pas une seule molécule dans l'univers n'est en dehors de cette domination.

## B. La vision du Christ glorifié (1 :9-18)

1:9-18 Cette vision du Christ n'a d'égale en grandeur que par la vision de Son retour final en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs (19:11-16).

1:9 tribulation et royaume et patience. Il y a quatre caractéristiques que Jean et ses lecteurs croyants partagent : (1) la persécution pour leur foi ; (2) l'appartenance à la communauté rachetée sur laquelle Christ sert en tant que Seigneur et Roi ; (3) l'attente ardente de la gloire de son règne millénaire à venir sur la terre ; et (4) endurance et persévérance malgré les moments difficiles. île . . . appelé Patmos. Située dans la mer Égée au large des côtes de l'Asie Mineure (Turquie moderne) et faisant partie d'un groupe d'une cinquantaine d'îles, Patmos était une île stérile, rocheuse et en forme de croissant à l'époque de Jean, longue d'environ dix milles et moins de six milles. large à son plus large

1994

## Mots clés

L'Alpha et l'Oméga : 1:8, 11 ; 21:6 ; 22:13 - Alpha et oméga sont les premières et dernières lettres de l'alphabet grec. Cette expression est utilisée à la fois pour Dieu le Père et Dieu le Fils. Dieu en Christ comprend tout, tout ce qui va entre l'Alpha et l'Oméga, en plus d'être le Premier et le Dernier. Cela exprime la plénitude, l'exhaustivité et l'inclusivité de Dieu.

Il est la source de toutes choses et amènera toutes choses à leur fin.

indiquer. Il a servi de colonie pénitentiaire romaine.

Selon l'historien paléochrétien Eusèbe, l'empereur Nerva ( 96-98 après JC) a libéré Jean de Patmos. 1:10 dans l'Esprit. Ce n'était pas un rêve.

John a été surnaturellement transporté hors du monde matériel éveillé - et non endormi - vers une expérience au-delà des sens normaux.

Le Saint-Esprit a habilité ses sens à percevoir la révélation de Dieu (cf. Actes 10:11). Jour du Seigneur. Cette expression apparaît dans de nombreux premiers écrits chrétiens et fait référence au dimanche, le jour de la résurrection du Seigneur.

Certains ont suggéré que cette phrase fait référence au Jour du Seigneur (voir la note sur 1 Thess. 5:2), mais le contexte ne supporte pas cette interprétation, et la forme grammaticale du mot Seigneur est un adjectif, ainsi "le Seigneur jour." voix forte. Tout au long de l'Apocalypse, un son ou une voix forte indique la solennité de ce que Dieu est sur le point de révéler. Livre 1:11 . Le mot

grec fait référence à un rouleau de parchemin formé de papyrus, un roseau qui pousse abondamment le long du Nil en Égypte. Chandeliers 1:12 . Il s'agissait de chandeliers portables en or

qui contenaient de petites lampes à huile.

Chaque chandelier représentait une église (v. 20), d'où devait briller la lumière de la vie. Tout au long de l'Écriture, sept est le

nombre d'exhaustivité, donc ces sept chandeliers sont représentatifs de toutes les églises.

1:13 Fils de l'homme. Selon les évangiles, c'est le titre que le Christ a utilisé le plus souvent pour se désigner lui-même au cours de son ministère terrestre (quatre-vingt-une fois dans les évangiles). Tiré de la vision céleste de Daniel 7:13, c'est une prétention implicite à la divinité. vêtement. La plupart des occurrences de ce mot dans la Septante, l'AT grec, font référence au vêtement du grand prêtre. La ceinture dorée sur sa poitrine complète l'image de Christ servant dans son rôle sacerdotal (cf. Lévit. 16:1-4 ; Hébr. 2:17).

1:14 blanc comme la laine. Le blanc ne fait pas référence à une couleur blanche plate, mais à une lumière blanche flamboyante et éclatante (cfr. Dan. 7:9). Comme le nuage de gloire (ou Shekinah), c'est une image de sa sainteté. yeux . . . flamme de feu. Comme deux lasers, les yeux du Seigneur exalté regardent avec un regard pénétrant dans les profondeurs de Son Église (2 : 18 ; 19 : 12 ; Hébr. 4 : 13). 1:15 pieds. . . laiton fin. L'autel des holocaustes était recouvert d'airain et ses uten s'ils étaient faits du même matériau (cf. Ex.

38:1-7). Les pieds en laiton chauds et brillants sont une référence claire au jugement divin. Jésus-Christ, avec des pieds de jugement, se déplace à travers son église pour exercer son autorité de châtiment sur le péché. voix . . . bruit de nombreuses eaux. Sa voix n'était plus comme la note cristalline d'une trompette (v. 10), mais Jean l'a comparée au fracas des vagues contre les rochers de l'île (cf. Ézéch.

43:2). C'était la voix de l'autorité. 1:16 sept étoiles. Ce sont les messagers qui représentent les sept églises (voir note au v. 20). Christ les tient dans sa main, ce qui signifie qu'il contrôle l'église et ses dirigeants. une épée tranchante à deux tranchants. Une grande épée large à deux tranchants. Cela signifie le jugement (cfr. 2:16; 19:15) sur ceux qui attaquent le peuple de Christ et détruisent Son église.

1:17 est tombé à Ses pieds. Une réponse commune

### Une image de Christ (Apoc. 1:14-16)

| Symbole                                                             | Réalité                                           |
|---------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| 1. Tête et cheveux comme la laine et blancs comme la neige (v. 14)  | La sainteté du Christ                             |
| 2. Yeux comme une flamme de feu (v. 14)                             | L'omniscience du Christ                           |
| 3. Des pieds comme de l'airain fin, affiné dans un fourneau (v. 15) | Christ châtié le péché dans l'église              |
| 4. Voix comme le bruit de grandes eaux (v. 15)                      | L'autorité du Christ                              |
| 5. Main droite tenant sept étoiles (v. 16)                          | Le contrôle de Christ sur les chefs d'église      |
| 6. De sa bouche sort une épée acérée à deux tranchants (v.16)       | Le jugement de Christ sur les ennemis de l'église |
| 7. Visage comme le soleil qui brille (v. 16)                        | la gloire du Christ                               |

à voir la gloire impressionnante du Seigneur (Genèse 17 : 3 ; Nom. 16 : 22 ; Esaïe 6 : 1 8 ; Ézéchiel 1 : 28 ; Actes 9 : 4). Le premier et le dernier. Jésus-Christ applique ce nom de l'Ancien Testament pour Yahweh (22 : 13 ; Esaïe 41 : 4 ; 44 : 6 ; 48 : 12) à Lui-même, prétendant clairement être Dieu. Les idoles vont et viennent. Il était avant eux, et Il restera après eux. 1:18 clés d'Hadès et de la Mort.

Voir note sur Luc 16:23. La mort et l'Hadès sont essentiellement des synonymes, mais la mort est la condition et l'Hadès, l'équivalent de l'AT Sheol, le lieu des morts (voir note sur 20:13). Christ décide qui vit, qui meurt et quand.

#### C. La mission de l'apôtre d'écrire (1:19, 20)

1:19 Ce verset fournit un schéma simple pour l'ensemble du livre : « les choses que vous avez vues » font référence à la vision que Jean vient d'avoir (ch. 1) ; "les choses qui sont" dénote les lettres aux églises (ch. 2, 3); et « les choses qui se produiront après cela » font référence à la révélation de l'histoire future (ch. 4-22). 1h20 les anges. Le mot signifie littéralement « messager ».

Bien que cela puisse signifier ange - et c'est le cas tout au long du livre - il ne peut pas se référer aux anges ici parce que les anges ne sont jamais des leaders dans l'église. Très probablement, ces messagers sont les sept anciens clés représentant chacune de ces églises (voir note sur v. 16).

## II. LES CHOSES QUI SONT (2:1-3:22)

### A. La Lettre à l'Église d'Éphèse (2:1-7)

2:1-3:22 Bien que ces sept églises soient des églises réelles et historiques en Asie Mineure, elles représentent les types d'églises qui existent de manière pérenne tout au long de l'âge de l'église. Ce que Christ dit à ces églises est pertinent à tout moment.

ange 2:1 . L'ancien ou le pasteur de l'église (voir note sur 1:20). Éphèse. C'était une ville de l'intérieur des terres à trois miles de la mer, mais la large embouchure de la rivière Cayster permettait l'accès et offrait le plus grand port d'Asie Mineure. Quatre grandes routes commerciales traversaient Ephèse ; par conséquent, il est devenu connu comme la porte d'entrée de l'Asie. C'était le centre du culte d'Artémis (grecque) ou de Diane (romaine), dont le temple était l'une des sept merveilles du monde antique.

Paul y exerça son ministère pendant trois ans (Actes 20 : 31) et rencontra plus tard les anciens d'Éphèse sur le chemin de Jérusalem (Actes 20). Timothée, Tychique et l'apôtre Jean ont tous servi cette église. Jean était à Éphèse lorsqu'il fut arrêté par Domitien et exilé à cinquante milles au sud-ouest de Patmos. sept étoiles. Voir note sur 1:16. sept chandeliers d'or. Voir note sur 1:12. 2:2 qui se disent apôtres. L'église d'Éphèse exerçait le discernement

spirituel.



1996

Il savait comment évaluer ceux qui revendiquaient le leadership spirituel par leur doctrine et leur comportement (cfr. 1 Thess. 5:20,

21). 2:3 ne se lasse pas. Pendant plus de quarante ans, depuis sa fondation, cette église était restée fidèle à la Parole et au Seigneur.

A travers les difficultés et la persécution, les membres avaient enduré, toujours poussés par le bon motif, c'est-à-dire pour le nom et la réputation de Christ.

2:4 a quitté votre premier amour. Être chrétien, c'est aimer le Seigneur Jésus-Christ (Jean 14:21, 23; 1 Corinthiens 16:22). Mais la passion et la ferveur des Éphésiens pour le Christ étaient devenues une orthodoxie froide et mécanique. Leur pureté doctrinale et morale, leur zèle sans faille pour la vérité et leur service discipliné ne remplaçaient pas l'amour pour le Christ qu'ils avaient abandonné. 2:5 retirez votre chandelier.

Le jugement de Dieu mettrait fin à l'église d'Ephèse. Cf. 3:3. 2:6 les

actions des Nicolaites. Un problème à Pergame également (vv. 12-15), cette hérésie était similaire à l'enseignement de Balaam (vv. 14, 15). Nicolas signifie "celui qui conquiert le peuple". Irénée écrit que Nicolas, qui a été fait diacre dans Actes 6, était un faux croyant qui est devenu plus tard apostat ; mais à cause de ses références, il a pu égarer l'église. Et, comme Balaam, il conduisit le peuple dans l'immoralité et la méchanceté.

Les Nicolaites, disciples de Nicolas, se sont livrés à l'immoralité et ont assailli l'église avec des tentations sensuelles. Clément d'Alexandre a écrit : « Ils se sont abandonnés au plaisir comme des chèvres, menant une vie d'auto-indulgence. Leur enseignement a perverti la grâce et remplacé la liberté par la licence.

2:7 celui qui vaincra. Selon la propre définition de Jean, être un vainqueur, c'est être chrétien (voir note sur 1 Jean 5:4; cf. vv. 11, 17, 26; 3:5, 12, 21). arbre de la vie. Les vrais croyants jouissent de la promesse du ciel (voir les notes sur 22 : 2 ; Gen. 2 : 9).

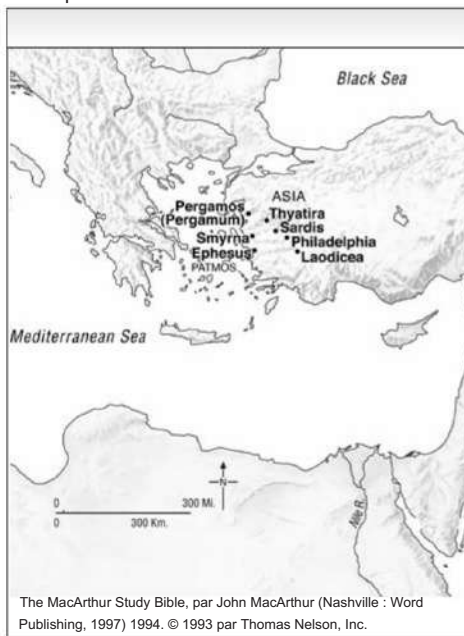
B. La Lettre à l'Église de Smyrne (2:8-11) 2:8 ange.

Voir note sur le verset 1. Smyrne.

Smyrne signifie « myrrhe », la substance utilisée pour le parfum et souvent pour oindre un cadavre à des fins aromatiques. Appelée la couronne de l'Asie, cette ancienne ville (Izmir moderne, Turquie) était la plus belle d'Asie Mineure et un centre scientifique et médical.

Toujours du côté des vainqueurs dans les guerres romaines, l'intense loyauté de Smyrne envers Rome a abouti à un fort culte d'adoration de l'empereur. Cinquante ans après la mort de Jean, Polycarpe, le pasteur de l'église de Smyrne, a été brûlé vif à l'âge de quatre-vingt-six ans pour avoir refusé d'adorer César. Une grande communauté juive de la ville s'est également montrée hostile à l'église primitive. Le premier et le dernier. Voir note sur 1:17.

2:9 qui se disent juifs. Bien qu'ils fussent juifs physiquement, ils n'étaient pas de vrais juifs mais des païens spirituels (cf. Rom. 2:28), qui s'allièrent à d'autres païens pour mettre à mort des chrétiens alors qu'ils tentaient de



anéantir la foi chrétienne. synagogue de Satan. Avec le rejet de son Messie, le judaïsme est devenu autant un outil de Satan que le culte de l'empereur. 2:10

diabole. Le nom grec de l'ennemi juré de Dieu signifie « accusateur ». Pour une discussion sur Satan, voir les notes sur Éphésiens 6 :10-17. tribulation dix jours. Leur incarcération sera brève. couronne de vie. C'est la couronne qui est la vie ou la récompense qui est la vie, pas une véritable couronne pour orner la tête. La couronne ici ne fait pas référence à la sorte de royauté, mais à la couronne décernée aux athlètes gagnants. Voir les notes sur 1 Thessaloniens 2 :19 ; 2

Timothée 4:8. 2:11 qui vainc. Cela identifie chaque chrétien (voir note sur v. 7). la seconde mort. La première mort n'est que physique ; le second est spirituel et éternel (cfr. 20:14).

C. La Lettre à l'Église de Pergame (2:12-17) 2:12 ange. Voir note sur 1:20. Pergame.

Pergame signifie littéralement « citadelle » et est le mot à partir duquel nous obtenons le parchemin - un matériau d'écriture développé à partir de peau d'animal, qui a apparemment été développé pour la première fois dans cette région. Pergame (la Bergama moderne) a été construite sur une colline de 1 000 pieds dans une vaste plaine fertile à environ vingt milles à l'intérieur des terres de la mer Égée. Elle avait été la capitale de la province romaine d'Asie Mineure pendant plus de 250 ans. C'était un centre religieux important pour les cultes païens d'Athéna, Asklepios, Dionysius (ou Bacchus, le dieu de l'ivresse) et Zeus. Elle fut la première ville d'Asie à construire un temple à César (29 av. J.-C.) et devint la capitale du culte de César. épée à double tranchant. Voir note sur

1:16. 2:13 où se trouve le trône de Satan. Le quartier général de l'opposition satanique et une base des Gentils pour les fausses religions. Sur l'acropole de Pergame se trouvait un immense autel en forme de trône dédié à Zeus. De plus, Asklepios,

était le dieu le plus associé à Pergame. Sa forme de serpent est toujours le symbole médical aujourd'hui. La célèbre école de médecine rattachée à son temple mêlait médecine et superstition. Une prescription demandait au fidèle de dormir sur le sol du temple, permettant aux serpents de ramper sur son corps et de lui infuser leur pouvoir de guérison. Antipas. Probablement le pasteur de l'église. fidèle martyr. La tradition dit qu'Antipas a été brûlé vif à l'intérieur d'un taureau en laiton. Martyr, translittération du mot grec, signifie « témoin ». Parce que tant de témoins fidèles au Christ ont été mis à mort, le mot martyr a développé sa définition actuelle. 2:14 doctrine de Balaam. Balaam tenta sans succès de prostituer son don prophétique et maudit

Israël pour l'argent que lui offrait Balak, roi de Moab. Il a donc conçu un complot pour que les femmes moabites séduisent les hommes israélites pour qu'ils se marient. Le résultat fut l'union blasphématoire d'Israël avec la fornication et les fêtes idolâtres (pour l'histoire de Balaam, voir Nom. 22-25). choses sacrifiées aux idoles. Voir Actes 15:19-29.

2:15 Ainsi vous aussi. L'enseignement des Nicolaites a conduit au même comportement que les plans de Balaam. doctrine des Nicolaites. Voir note au verset 6. 2:16

épée de ma bouche. Voir note sur 1:16. 2:17 surmonte. Voir note au verset 7. cacha la manne. Tout comme Israël a reçu la manne (Exode 16), Dieu promet de donner au vrai croyant le pain spirituel que le monde incrédule ne peut pas voir : Jésus-Christ (cf. Jean 6 :51). Pierre blanche. Lorsqu'un athlète gagnait aux jeux, il recevait souvent, dans le cadre de son prix, une pierre blanche qui était un laissez-passer pour la célébration des gagnants par la suite. Cela peut représenter le moment où le vainqueur recevait son billet pour la célébration de la victoire éternelle au ciel. nouveau nom. Un message personnel du

Christ à ceux qui vainc

1998

qui sert de passage à leur admission dans la gloire éternelle. Il est si personnel que seule la personne qui le reçoit saura de quoi il s'agit.

#### D. La Lettre à l'Église de Thyatire (2:18-29) 2:18 ange.

Voir note sur 1:20. Thyatire.

Située à mi-chemin entre Pergame et Sardes, cette ville était sous domination romaine depuis près de trois siècles (vers 190 av. J.-C.). Comme la ville était située dans une longue vallée qui s'étendait sur quarante milles jusqu'à Pergame, elle n'avait pas de défenses naturelles et avait une longue histoire de destruction et de reconstruction. A l'origine peuplée de soldats d'Alexandre le Grand, elle n'était guère plus qu'un avant-poste militaire pour garder Pergame. Lydia est venue de cette ville pour affaires et s'est convertie sous le ministère de Paul (Actes 16:14, 15). yeux comme une flamme de feu. Voir note sur 1:14. pieds comme du lait fin. Cf. 19h15 ; voir note sur 1:15.

2:20 Jézabel. Probablement un pseudonyme pour une femme qui a influencé l'église de la même manière que Jézabel a poussé les Juifs de l'Ancien Testament vers l'idolâtrie et l'immoralité (cfr. 1 Rois 21:25, 26). l'immoralité sexuelle et manger des choses sacrifiées aux idoles. Cf. Actes 15:19-29 ;

voir note au verset 14. 2:22 lit de malade. Allumé. "lit." Ayant donné à cette femme le temps de se repentir, Dieu devait la juger sur un lit. Puisqu'elle utilisait un lit luxueux pour commettre son immoralité, et le canapé inclinable du festin des idoles pour manger des choses offertes aux faux dieux, il devait lui donner

un lit en enfer où elle reposerait pour toujours.

2:23 ses enfants. L'église avait environ quarante ans comme l'écrivait Jean, et son enseignement avait produit une seconde génération, prônant la même débauche. qui sonde les esprits et les cœurs. Dieu a une connaissance parfaite et intime de chaque cœur humain ; aucun mal ne peut lui être caché (1 Cor. 13:12). 24:12 ; Jér. 11h20 ; 17h10 ; 20:12). selon vos travaux. Les œuvres humaines sont toujours les

base du jugement futur (20:12, 13 ; Matt. 16:27 ; ROM. 2:6). Les œuvres ne sauvent pas (Éph. 2 :8, 9), mais elles témoignent du salut (Jacques 2 :14-26).

2:24 les profondeurs de Satan. Ce libertinage et cette licence incroyables étaient le fruit d'un enseignement prognostique selon lequel on était libre de s'engager et d'explorer la sphère de Satan et de participer au mal avec le corps sans nuire à l'esprit (voir Introduction à 1 Jean : Contexte et contexte).

2:26 surmonte. Voir note au verset 7.

2:27 dirigez-les avec une verge de fer. Allumé. "les faire paître avec une verge de fer." Pendant le royaume millénaire, Christ fera respecter sa volonté et protégera ses brebis avec son sceptre de fer de quiconque chercherait à leur faire du mal (cf. Ps. 2:9). 2h28

l'étoile du matin. Jean révèle plus tard que Christ est "l'étoile brillante du matin" (22:16). Bien que l'étoile du matin se soit déjà levée dans nos cœurs (2 Pierre 1:19), un jour nous L'aurons dans Sa plénitude.

#### E. La Lettre à l'Église de Sardes (3:1-6) 3:1 ange.

Messager ou pasteur (voir note sur 1:20). Sardes. Située sur un acropole naturel s'élevant à 1 500 pieds au-dessus du fond de la vallée, la ville (l'actuelle Sart) était presque imprenable. Vers 1200 av. J.-C. , elle devint la capitale du royaume lydien.

Son industrie principale consistait à récolter la laine, à la teindre et à en fabriquer des vêtements. Le célèbre auteur, Ésope, est venu de Sardes, et la tradition dit que Melito, membre de l'église de Sardes, a écrit le tout premier commentaire sur certains passages du livre de l'Apocalypse. L'église de Sardes était morte, c'est-à-dire essentiellement peuplée de gens non régénérés et non régénérés. sept Esprits.

voir la Note sur Pro. 7:1-9. sept étoiles. Les pasteurs de ces sept églises (voir notes sur 1:16, 20). 3:3 te surprendra comme un voleur. Ici le

la référence n'est pas à la seconde venue de Christ (cfr. 16:15; 1 Thess. 5:2; 2 Pierre 3:10), mais à sa venue soudaine et inattendue dans son église morte et impénitente pour infliger du mal et de la destruction. Cf. 2:5. 3:4 qui n'ont pas

souillé leurs vêtements.

Souillé signifie « salir, polluer » ou « tacher », et les vêtements font référence au caractère. Il y en avait quelques-uns dont le caractère était encore pieux (cf. Jude 23). en blanc. Les vêtements blancs de tous les rachetés (cf. 6 :11 ; 7 :9, 13 ; 19 :8, 14) parlent de sainteté et de pureté. De telles robes blanches sont réservées au Christ (Matt. 17 :2 ; Marc 9 :3), aux saints anges (Matt. 28:3 ; Marc 16:5), et l'église glorifiée (19:8, 14). Dans le monde antique, les robes blanches étaient couramment portées lors des fêtes et des

célébrations. 3:5 surmonte. Tous les vrais chrétiens (voir note sur 2:7). Livre de la vie. Un journal divin enregistre les noms de tous ceux que Dieu a choisis pour sauver et qui, par conséquent, doivent posséder la vie éternelle (13 :8 ; 17 :8 ; 20 :12, 15 ; 21 :27 ; 22 :19 ; cf. Dan 12:1; Luc 10:20). En aucun cas, Il n'effacera ces noms (voir la note sur Phil 4:3), comme les autorités municipales le faisaient souvent pour les personnes indésirables sur leurs listes.

#### F. La Lettre à l'Église de Philadelphie

(3:7-13) 3:7 ange. Voir

note sur 1:20. Crème Philadelphia.

Située sur une colline à une trentaine de kilomètres au sud-est de Sardes, la ville (aujourd'hui Alashehir) a été fondée vers 190 av. J.-C. par Attale II, roi de Pergame. Son dévouement inhabituel envers son frère a valu à la ville son nom, "l'amour fraternel". La ville était une étape commerciale importante sur une route commerciale majeure appelée Imperial Post Road, une route postale du premier siècle. Bien que l'Écriture ne mentionne pas cette église ailleurs, c'était probablement le fruit du ministère étendu de Paul à Ephèse (cf. Actes 19:10). saint . . .

vrai. Une description courante dans ce livre (4 :8 ; 6 :10 ; 15 :3 ; 16 :7 ; 19 :2, 11). Christ partage la nature sainte, sans péché et pure de son Père (Ps. 16 :10 ; Is. 6 :3 ; 40 :25 ; 43 :15 ; Hab. 3 :3 ; Marc 1 :11, 24 ; Jean 6 :69 ; Actes 3:14); c'est-à-dire qu'il est absolument pur et séparé du péché.

Vrai peut faire référence à la fois à celui qui dit la vérité et à celui qui est authentique ou authentique par opposition au faux. la clef de David. Christ a l'autorité souveraine pour contrôler l'entrée dans le royaume (Is. 22:22 ; cf. Matt. 16:19 ; Jean 14:6). Dans 1:18, il est représenté tenant les clés de la mort et de l'enfer—ici, les clés du salut et de la bénédiction. 3:8 porte

ouverte. C'est soit l'admission dans le royaume (voir v. 7), soit une opportunité de service (cfr. 1 Cor. 16:9; 2 Cor. 2:12; Col. 4:3). 3:9 synagogue de Satan.

Voir la note sur 2:9.

qui se disent juifs. Voir la note sur 2:9.

3h10 vous gardent de l'heure du procès.

La description de Christ - un événement encore futur qui, pendant une courte période, teste sévèrement le monde entier - doit se référer au temps de la tribulation, la période de sept ans avant que le royaume terrestre du Christ ne soit consommé, avec le déchaînement de la colère divine dans des jugements exprimés sous forme de sceaux, trompettes et bols. Cette période est décrite en détail tout au long des chapitres. 6–19. La seconde moitié est appelée « la Grande Tribulation » (7 :14 ; Matt. 24 :21) et est identifiée quant au temps dans 11 :2, 3 ; 12:6, 14 ; 13:5.

Le verbe « garder » est suivi d'une préposition dont le sens normal est « de » ou « hors de » - cette phrase, « garder. . . from » soutient l'enlèvement prétribulationnel de l'église (voir les notes sur Jean 14:1-3 ; 1 Cor.

15:51, 52 1 Thes. 4:13-17). Cette période est la même que la soixante-dixième semaine de Daniel (voir les notes sur Dan. 9:24-27) et « le temps d'angoisse de Jacob » (voir les notes sur Jer. 30:7).

3:11 J'arrive vite ! Ce n'est pas le jugement temporel menaçant décrit au verset 3 ; 2:5, 16, ou le jugement final de

2000

chapitre 19; c'est un événement plein d'espoir parce que Christ reviendra pour faire sortir Son église de l'heure de l'épreuve (voir note sur 2 Thess. 2:1).

3:12 Celui qui vaincra. Tous les chrétiens (voir note sur 2:7). un pilier. Les croyants jouiront d'une place inébranlable, éternelle et sûre en présence de Dieu. temple. Voir note sur 7:15. écrire . . . nom de Mon Dieu. Aux temps bibliques, le nom d'une personne parlait de son caractère. Le fait que Christ écrive Son nom sur nous parle d'imprimer Son caractère sur nous et de nous identifier comme Lui appartenant. Nouvelle Jérusalem. La capitale des cieux (voir notes sur 21 :1-27). Le vainqueur jouira de la citoyenneté éternelle. Mon nouveau nom. Au moment où nous voyons le Christ, tout ce que nous avons pu l'appeler et comprendre par ce nom pâlera dans la réalité de ce que nous voyons. Et Il nous donnera un nouveau nom éternel par lequel nous Le connaissons.

G. La Lettre à l'Église de Laodicée (3:14-22) 3:14 ange. Le

pasteur-messager désigné pour délivrer cette lettre (voir note sur 1:20).

Laodicéens. Située dans la vallée de la rivière Lycus, au sud-ouest de la Phrygie, Laodicée est devenue le centre commercial le plus riche et le plus important de la région.

Il était principalement connu pour trois industries : la banque, la laine et la médecine (notamment le collyre). Un approvisionnement en eau local insuffisant a forcé la ville à construire un aqueduc souterrain. Les trois industries, ainsi que l'approvisionnement en eau inadéquat, ont joué un rôle majeur dans cette lettre. L'église a commencé par le ministère d'Epaphras, tandis que Paul exerçait son ministère à Ephèse (cf. Col. 1:7 ; Paul n'a jamais personnellement visité Laodicée). l'amen. Expression biblique courante signifiant certitude et véracité (cf. Is 65, 16, « le Dieu de vérité »). Selon 2 Corinthiens 1:20, toutes les promesses de Dieu sont accomplies en Christ ; c'est-à-dire toutes les promesses de Dieu et inconditionnelles

Toutes les alliances sont garanties et affirmées par la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

Témoin fidèle et véritable. Il est un témoin totalement digne de confiance et parfaitement exact de la vérité de Dieu (Jean 14 :6).

Début de la création. Cela corrige une hérésie, apparemment présente à Laodicée comme à Colosses, que le Christ était un être créé (cf.

Col. 1:15-20). Au lieu de cela, Il est le

« Commencement » (littéralement « initiateur, auteur, initiateur ») de la création (cf. Jean 1 : 3 ; 3 : 14) et le « premier-né de la création » ; c'est-à-dire la personne la plus prééminente et la plus suprême jamais née (Col. 1:15). En tant qu'homme, Il a eu un

commencement, mais en tant que Dieu, Il était le commencement. Malheureusement, cette hérésie

concernant la personne de Christ avait produit une église non régénérée à La

3:16 tiède. C'est-à-dire tiède. Hierapolis, à proximité, était célèbre pour ses sources chaudes et Colosse pour son ruisseau de montagne froid et rafraîchissant. Mais Laodicée avait de l'eau sale et tiède qui coulait sur des kilomètres à travers un aqueduc souterrain. Les visiteurs, peu habitués, le recrachaient aussitôt. L'église de Laodicée n'était ni froide, rejetant ouvertement Christ, ni chaude, remplie de zèle spirituel.

Au lieu de cela, ses membres étaient tièdes, des hypocrites professant connaître le Christ, mais ne lui appartenant pas vraiment (cf. Matt. 7:21ff.). Je te vomirai de ma bouche. Tout comme l'eau sale et tiède de Laodicée, ces hypocrites trompés par eux-mêmes ont rendu Christ malade. 3:18 d'or. . .

vêtements blancs. . . collyre.

Voir note au verset 14. Christ leur offrait les contreparties spirituelles de leurs trois principales industries. Chaque élément était un moyen de se référer au véritable salut.

3:19 Autant que j'aime. . . châtier. Les versets 18 et 20 indiquent que Christ parlait ici aux incroyants. Dieu aime certainement les inconvertis (cfr. Jean 3:16). Et châtier (lit. « réprimander ») fait souvent référence à la condamnation et à la punition par Dieu des non-régénérés (Matt.

| Les sept églises de l'Apocalypse                        |                                              |                                                                 |                                                              |
|---------------------------------------------------------|----------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|
| COMMENDATION                                            | CRITICISM                                    | INSTRUCTION                                                     | PROMISE                                                      |
| Rejects evil, perseveres, has patience                  | Love for Christ no longer fervent            | <b>Ephesus</b><br>(2:1-7)<br>Do the works you did at first      | The tree of life                                             |
| Gracefully bears suffering                              | None                                         | <b>Smyrna</b><br>(2:8-11)<br>Be faithful until death            | The crown of life                                            |
| Keeps the faith of Christ                               | Tolerated immorality, idolatry, and heresies | <b>Pergamos</b><br>(2:12-17)<br>Repent                          | Hidden manna and a stone with a new name                     |
| Love, service, faith, patience is greater than at first | Tolerates cult of idolatry and immorality    | <b>Thyatira</b><br>(2:18-29)<br>Judgment coming; keep the faith | Rule over nations and receive morning star                   |
| Some have kept the faith                                | A dead church                                | <b>Sardis</b><br>(3:1-6)<br>Repent; strengthen what remains     | Faithful honored and clothed in white                        |
| Perseveres in the faith                                 | None                                         | <b>Philadelphia</b><br>(3:7-13)<br>Keep the faith               | A place in God's presence, a new name, and the New Jerusalem |
| None                                                    | Indifferent                                  | <b>Laodicea</b><br>(3:14-22)<br>Be zealous and repent           | Share Christ's throne                                        |

The MacArthur Bible Handbook, par John MacArthur (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 2003) 519. © 2003 par Thomas Nelson, Inc.

18:17 ; 1 Couleur. 14:24 ; 2 Tim. 2:25).

3:20 Je me tiens à la porte et frappe.

Plutôt que de permettre l'interprétation courante du Christ frappant sur le cœur d'une personne, le contexte exige que Christ cherchait à entrer dans cette église qui portait Son nom, mais qui manquait d'un seul vrai croyant. Cette lettre poignante était Son coup. Si un membre reconnaissait sa banque spirituelle

rupture et de répondre par la foi salvatrice, il entrerait dans l'église. 3:21 surmonte.

Tous les vrais chrétiens (voir note sur 2:7). asseyez-vous avec moi sur mon trône. Une expression figurative signifiant que les croyants partageront le privilège et l'autorité dont Christ jouit pendant qu'ils règnent avec Lui (1:6; Matt. 19:28; Luc 22:29, 30).

### III. LES CHOSES QUI SE PASSERONT

#### APRÈS CELA (4:1–22:21)

##### A. Adoration au Ciel (4 : 1–5 : 14)

4:2 Montez ici. Ce n'est pas une référence voilée à l'Enlèvement de l'église, mais un commandement pour que Jean soit temporairement transporté au ciel "dans l'Esprit" (voir note sur 1:10) pour recevoir la révélation sur les événements futurs. choses qui doivent avoir lieu après cela. Selon le plan donné en 1:19, cela commence la troisième et dernière section du livre, décrivant les événements qui suivront l'âge de l'église.

4:2 J'étais ravi en Esprit. Voir note sur 1:10. trône. Pas tant un meuble, mais un symbole de règle et d'autorité souveraines (7:15; 11:19; 16:17, 18; cf. Is. 6:1). C'est le centre du chapitre 4, se produisant treize fois, onze fois se référant au trône de Dieu.

4:3 jaspe. John décrit plus tard cette pierre comme "limpide" (21:11), se référant probablement à un diamant, qui réfracte toutes les couleurs du spectre avec une brillance merveilleuse. sardoine. Une pierre rubis ardente et brillante nommée d'après la ville près de laquelle elle a été trouvée. émeraude. Une teinte vert émeraude fraîche domine l'arc-en-ciel multicolore entourant le trône de Dieu

(cfr. Ézéchiel 1:28). Depuis l'époque de Noé, l'arc-en-ciel est devenu un signe de la fidélité de Dieu à sa Parole, à ses promesses et à son alliance noéique (Gen. 9:12-17). 4:4 vingt-quatre

anciens. Leur règne commun avec Christ, leurs vêtements blancs (19 :7, 8) et leurs couronnes d'or (2 :10) semblent tous indiquer que ces vingt-quatre représentent les rachetés (vv. 9-11 ; 5 :5-14). ; 7 :11-17 ; 11 :16-18 ; 14 :3 ; 19 :4). La question est qui est réputé? Pas Israël, puisque la nation n'est pas encore sauvée, glorifiée et couronnée. Cela reste à venir à ce stade des événements de la fin. Leur résurrection et leur gloire viendront à la fin du temps de tribulation de sept ans (cfr. Dan. 12:1-3). Les saints de la tribulation ne sont pas encore sauvés (7 : 9, 10). Un seul groupe sera complet et glorifié à ce stade : l'église. Ici, les anciens représentent l'église, qui chante le cantique de la rédemption (5.8-10). Ce sont les vainqueurs qui ont leurs couronnes et habitent le lieu préparé pour eux, où ils sont allés avec Jésus (cf.

Jean 14 :1-4).

4:5 éclairs, tonnerres. Pas la fureur de la nature, mais la tempête de feu de la juste fureur sur le point de venir d'un Dieu puissant et impressionnant sur un monde pécheur (8 : 5 ; 11 : 19 ; 16 : 18).

| Quatre points de vue sur la révélation |                                                                                                                                                           |
|----------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Approche interprétative                | Thèse de base                                                                                                                                             |
| Prétériste                             | Tous les événements de l'Apocalypse se sont accomplis pendant la période de l'Empire romain.                                                              |
| Historique                             | L'Apocalypse est un panorama de l'histoire de l'Église depuis l'ère apostolique jusqu'à la consommation.                                                  |
| Idéaliste                              | L'Apocalypse n'est pas une représentation d'événements réels, mais plutôt une représentation symbolique de la guerre spirituelle entre le bien et le mal. |
| Futuriste                              | Commençant par ch. 4, l'Apocalypse décrit les événements futurs accompagnant la fin des temps.                                                            |

sept Esprits de Dieu. Le Saint-Esprit (voir note sur 1:4).  
4:6 mer de

verre. Il n'y a pas de mer dans le ciel (21:1), mais le dallage de cristal qui sert de sol au trône de Dieu s'étend comme une grande mer scintillante (cf. Ex. 24:10; Ez. 1:22). quatre êtres vivants. Allumé. "quatre vivants ou êtres". Ce sont les chérubins (singulier, chérubin), ces anges fréquemment mentionnés dans l'Ancien Testament en relation avec la présence, la puissance et la sainteté de Dieu. Bien que la description de Jean ne soit pas identique à celle d'Ézéchiél, ils se réfèrent évidemment tous les deux aux mêmes êtres surnaturels et apparemment indescriptibles (Pss. 80 :1 ; 99 :1 ; voir les notes sur Ézéchiél 1 :4-25 ; 10 :15) . . . plein d'yeux. Bien qu'ils ne soient pas omniscients - un attribut réservé à Dieu seul - ces anges ont une connaissance et une perception globales. Rien n'échappe à leur examen (cf. v. 8). 4:7 d'abord. . . Comme un lion. Dans ce qui est évidemment conçu comme un langage symbolique,

Jean compare ces quatre êtres avec quatre des créations terrestres de Dieu. Ézéchiél indique que chaque chérubin a ces quatre attributs.

La ressemblance avec un lion symbolise la force et la puissance. deuxième . . . comme un veau. L'image d'un veau démontre que ces êtres rendent un humble service à Dieu. troisième . . . visage comme un homme. Leur ressemblance avec l'homme montre qu'ils sont des êtres rationnels. quatrième . . . comme un aigle volant. Les chérubins accomplissent leur service à Dieu avec la rapidité des ailes des aigles. 4:8 plein

d'yeux. Voir note au verset 6. Saint, saint, saint. Souvent, Dieu est loué pour sa sainteté sous cette triple forme, parce que c'est la somme de tout ce qu'il est – son attribut le plus saillant (voir la note sur Is. 6:3). Qui était et est et est à venir ! Voir la note sur 1:4.

4h10 jettent leurs couronnes. Conscients que Dieu seul est responsable des récompenses qu'ils ont reçues, ils se dépouillent de tout honneur et le jettent aux pieds de leur Roi (voir note sur 2:10).

4:11 Tu as créé toutes choses. C'est le Dieu Créateur qui a entrepris de racheter Sa création. 5:1 un

parchemin. Voir note sur 1:11. écrit à l'intérieur et au dos. Ceci est typique de divers types de contrats dans le monde antique, y compris les actes, les contrats de mariage, les contrats de location et de bail et les testaments. L'intérieur du parchemin contenait tous les détails du contrat, et l'extérieur – ou verso – contenait un résumé du document. Dans ce cas, il s'agit presque certainement d'un acte – le titre de propriété sur la terre (cfr. Jér. 32:7ff.) scellé de sept sceaux. Les Romains ont scellé leur testament sept fois - sur le bord à chaque rouleau - pour empêcher toute entrée non autorisée. Les titres de propriété hébreux nécessitaient un minimum de trois témoins et trois sceaux distincts, les transactions plus importantes nécessitant plus de témoins et de sceaux. 5:2 ange fort. L'identité de cet ange est incertaine, mais il peut se référer à l'ange

Gabriel, dont le nom signifie « force de Dieu » (Dan. 8:16).

5:3 ciel ou sur la terre ou sous la terre. Une expression biblique commune désignant l'univers entier, mais non destinée à enseigner trois divisions précises. 5:5 le Lion de la tribu de

Juda. L'un des premiers titres du Messie (voir les notes sur Gen. 49: 8-12), il parle de sa férocité et de sa force, qui bien qu'entrevu dans sa première venue, n'apparaissent pas dans leur plénitude jusqu'au moment prévu ici. la Racine de David. Un autre titre clairement messianique (voir les notes sur Is. 11: 1-10), il anticipe qu'il est un descendant de David, qui avec une force dévastatrice obligera les méchants de la terre à succomber à son autorité.

5:6 Agneau. Entendant parler d'un lion, Jean se tourne pour voir un agneau (lit. "un petit agneau de compagnie"). Dieu a demandé aux Juifs d'amener l'agneau de la Pâque dans leurs maisons pendant quatre jours, en faisant essentiellement un animal de compagnie, avant qu'il ne soit violemment tué.



2004

(Ex. 12:3, 6). C'est le véritable Agneau pascal, le Fils de Dieu (cfr. Es. 53:7; Jér. 11:19; Jean 1:29). comme s'il avait été tué. Les cicatrices de son massacre sont encore clairement visibles, mais il est debout, il est vivant. sept cornes. Dans les Écritures, les cornes symbolisent toujours le pouvoir, car dans le règne animal, elles sont utilisées pour exercer le pouvoir et infliger des blessures au combat.

Sept cornes signifient une puissance complète ou parfaite. Contrairement à d'autres agneaux sans défense, Celui-ci a un pouvoir total et souverain. sept yeux. . . sept Esprits. Cf. 4:5 ; voir note sur 1:4. 5:8

harpe. Ces anciens instruments à cordes accompagnaient non seulement les chants du peuple de Dieu (1 Chr. 25 :6 ; Ps. 33 :2), mais

accompagnaient aussi la prophétie (cf. 1 Sam. 10 :5).

Les vingt-quatre anciens, représentants de l'église rachetée, ont joué de leurs harpes en louange et dans une indication symbolique que tout ce que les prophètes avaient dit était sur le point de s'accomplir.

bols remplis d'encens. Ces soucoupes dorées à large ouverture étaient courantes dans le tabernacle

et le temple. L'encens était une partie normale du rituel OT. Les prêtres se tenaient deux fois par jour devant le voile intérieur du temple et brûlaient de l'encens afin que la fumée puisse pénétrer dans le Saint des Saints et être emportée dans les narines de Dieu. Cela symbolisait les prières du peuple montant vers Lui. prières des saints. Plus précisément, ces prières représentent tout ce que les rachetés ont jamais prié concernant la rédemption ultime et finale. 5:9 nouvelle chanson. Cf. 15:3.

L'Ancien Testament est rempli de références à un nouveau chant qui émane d'un cœur qui a fait l'expérience de la rédemption ou de la délivrance de Dieu (cf. 14:3 ; Ps.

33:3 ; 96:1 ; 144:9). Cette nouvelle chanson anticipe la rédemption finale et glorieuse que Dieu est sur le point de commencer. nous a rachetés à Dieu par ton sang. La mort sacrificielle de Christ au nom des pécheurs l'a rendu digne de prendre le rouleau (cfr. 1 Cor. 6:20; 7:23; 2 Cor. 5:21; Gal. 3:3; 1 Pierre 1:18, 19 ; 2 Pierre 2 : 1).

5:10 rois et prêtres. Voir note sur 1:6. règne sur la terre. Voir note sur 20:2. 5:11 dix mille fois dix mille.

Allumé. "des myriades de myriades". Le nombre est d'exprimer un montant au-delà du calcul. L'expression grecque peut aussi être traduite par « innombrables » (Luc 12 : 1 ; Hébr. 12 : 22).

5:12 puissance. . . et bénédiction. Cette doxologie enregistre sept qualités intrinsèques à Dieu et à l'Agneau qui exigent notre louange.

5:13 ciel et sur la terre et sous la terre. Voir note au verset 3.

5:14 quatre créatures vivantes. Voir la note sur 4:6. vingt-quatre anciens. Voir note sur 4:4.

B. La Grande Tribulation (6 : 1–18 : 24)

6:1–18:24 Cette longue section détaille les jugements et les événements du temps de la Tribulation (voir note sur 3:10) depuis son début avec l'ouverture du premier sceau (vv. 1, 2) jusqu'au sept sceau jugements de trompette et de bol. 6:1 les sceaux. Au

chapitre 5, Christ était le seul jugé digne d'ouvrir le petit rouleau - le titre de propriété de l'univers. Alors qu'il brise les sept sceaux qui sécurisent le rouleau, chaque sceau déclenche une nouvelle démonstration du jugement de Dieu sur la terre dans la future période de Tribulation (voir notes sur 5:1 ; Matt.

24:3–9). Ces jugements de sceau comprennent tous les jugements jusqu'à la fin. Le septième sceau contient les sept trompettes ; le septième trum pet contient les sept bols. Cheval

blanc 6:2 . L'animal représente une période sans précédent de paix mondiale, une fausse paix qui sera de courte durée (voir la note sur le v. 4). Cette paix sera inaugurée par une série de faux messies, culminant avec l'Antéchrist (Matt. 24:3-5). Celui qui était assis dessus.

Les quatre chevaux et leurs cavaliers ne représentent pas des individus précis, mais des forces. Certains, cependant, identifient ce cavalier avec l'Antéchrist. Même s'il sera le personnage principal, John's

## Les hymnes du ciel

Apoc. 4:8 : « Les quatre créatures vivantes, chacune ayant six ailes, étaient pleines d'yeux tout autour et en dedans. Et ils ne se reposent ni jour ni nuit, en disant : 'Saint, saint, saint, Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient !' »

Apoc. 4:11 : « Tu es digne, ô Seigneur, de recevoir gloire, honneur et puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.

Apoc. 5:9, 10 : « Et ils chantèrent un cantique nouveau, disant : ' Tu es digne de prendre le rouleau et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été mis à mort, et tu nous as rachetés à Dieu par ton sang de toute tribu et langue et peuple et nation, et tu nous as établis rois et sacrificateurs pour notre Dieu; et nous régnerons sur la terre.' »

Ap. 5:12 : « disant d'une voix forte : 'Digne est l'Agneau qui a été immolé de recevoir la puissance et la richesse et la sagesse, et la force et l'honneur et la gloire et la bénédiction !' »

Ap. 5:13 : « Et toute créature qui est dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et tout ce qui est dans la mer, et tous ceux qui sont en eux, j'ai entendu dire : 'Bénédiction, honneur, gloire et puissance soient à Celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, pour toujours et à jamais !' »

Apoc. 7:12 : « disant : 'Amen ! Bénédiction et gloire et sagesse, actions de grâces et honneur et puissance et puissance, soient à notre Dieu pour toujours et à jamais. Amen.' »

Ap. 11 : 17, 18 : « disant : « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, Celui qui est, qui était et qui vient, parce que tu as pris ta grande puissance et que tu as régné. Les nations se sont irritées, et ta colère est venue, et le temps des morts, qu'ils soient jugés, et que tu récompenses tes serviteurs les prophètes et les saints, et ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et devraient détruire ceux qui détruisent la terre.' »

Ap. 15:3, 4 : « Ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : 'Grandes et merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur Dieu tout-puissant ! Justes et vraies sont tes voies, ô Roi des saints ! Qui ne te craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car Toi seul es saint. Car toutes les nations viendront se prosterner devant toi, car tes jugements ont été manifestés.

Apocalypse 16:5 : « Et j'entendis l'ange des eaux dire : 'Tu es juste, ô Seigneur, celui qui est, qui était et qui sera, parce que tu as jugé ces choses. Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire. Car c'est leur juste dû.' »

Ap. 19:1 : « Après ces choses, j'ai entendu la voix d'une grande multitude dans le ciel, dire en disant : « Alléluia ! Le salut, la gloire, l'honneur et la puissance appartiennent à l'Éternel, notre Dieu !

Apocalypse 19:3 : « Ils dirent encore : 'Alléluia ! Sa fumée monte pour toujours et à jamais !' »

Ap. 19 : 5 : « Alors une voix sortit du trône, disant : « Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs. grands et petits ! »

Ap. 19:6 : « Et j'entendis, pour ainsi dire, la voix d'une grande multitude, comme le bruit de grandes eaux et comme le bruit de grands tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur Dieu Tout-Puissant règne !' »

2006

le fait est que le monde entier le suivra, obsédé par la poursuite de cette fausse paix. arc. L'arc est un symbole de guerre, mais l'absence de flèches implique que cette victoire est une victoire sans effusion de sang – une paix gagnée par alliance et accord, et non par la guerre (cf. Dan. 9:24-27). couronne. Ce mot fait référence au genre de couronne de laurier décernée aux athlètes gagnants. Il « lui a été donné ». L'Antéchrist devient roi, élu par les habitants du monde quel qu'en soit le prix, et va conquérir la terre entière dans un coup d'État sans effusion de sang.

6:4 Un autre cheval, rouge feu. Son aspect rouge sang parle de l'holocauste de la guerre (cf. Matt. 24:7). Dieu accordera à ce cheval et à son cavalier le pouvoir de créer une guerre mondiale. Mais aussi horrible que soit ce jugement, il

ne seront que les « affres de l'enfantement », les premières douleurs de la colère de Dieu (Matthieu 24 :8 ; Marc 13 :7, 8 ; Luc 21 :9). les gens devraient s'entre-tuer. Les massacres violents deviendront monnaie courante. épée. Pas l'épée longue et large, mais celle plus courte et plus facile à manœuvrer que les assassins utilisaient souvent et que les soldats portaient au combat. Il dépeint l'assassinat, la révolte, le massacre et le massacre en masse (cf. Dan. 8:24).

6:5 cheval noir. Le noir signifie famine (cf. Lam. 5:8-10). Une guerre mondiale détruira l'approvisionnement alimentaire qui engendre la faim dans le monde. paire d'échelles. Le dispositif de mesure commun - deux petits plateaux suspendus à chaque extrémité d'un balancier - indique que la pénurie de nourriture conduira à un rationnement et à des

files d'attente. 6:6 litre de blé. Le montant approximatif nécessaire pour subvenir aux besoins d'une personne pendant une journée. denier. Un jour de salaire normal. Une journée de travail fournira assez de nourriture pour une seule personne. trois litres d'orge. Habituellement donné aux animaux, ce grain était pauvre en nutriments et moins cher que le blé. Une journée de salaire ne suffit qu'à l'approvisionnement quotidien d'une petite famille. l'huile et le vin. Bien que le fait puisse être que ces aliments ne seront pas affectés par la famine, une signification plus simple est que les aliments de base nus - l'huile était utilisée dans la préparation du pain, et le vin était considéré comme nécessaire pour cuisiner et purifier l'eau - deviendront soudainement un luxe. qui doivent être soigneusement protégés. 6:8

cheval pâle. Le mot grec d'où vient le mot anglais chlorophylle décrit la pâleur vert cendré caractéristique de la décomposition d'un cadavre.

Dieu accorde à ce cavalier le pouvoir d'apporter la mort à vingt-cinq pour cent de la population mondiale. Enfers. Voir note sur Luc 16:23. Le lieu des morts, qui est identifié comme un partenaire commun et approprié pour la mort (20:13; voir note sur 1:18).

#### Qu'est-ce que la tribulation ?

La Tribulation fait référence à cette période de sept ans qui suit immédiatement l'Enlèvement - le retrait de l'église de la terre (Jean 14: 1-3; 1 Thess. 4: 13-18), lorsque les justes jugements de Dieu seront déversés. sur un monde incrédule (Jér. 30 :7 ; Dan. 9 :27 ; 12 :1 ; 2 Thess. 2 :7-12 ; Apoc. 16). Ces jugements seront culminés par le retour de Christ en gloire sur la terre (Matthieu 24 :27-31 ; 25 :31-46 ; 2 Thess. 2 :7-12).

Dans le livre de l'Apocalypse, la longue section de 6:1 à 19:21 détaille les jugements et les événements du temps de la Tribulation depuis son début avec l'ouverture du premier sceau jusqu'au septième sceau, trompette et bol jugements de Dieu , au retour de Christ pour détruire les impies (19 :11-21). Le passage du temps au cours de cette période est suivi dans Apocalypse (11 :2-3 ; 12 :6, 14 ; 13 :5). La seconde moitié de la période de sept ans est spécifiquement appelée dans Apocalypse 7 : 14 « la grande tribulation ».

6:9 cinquième sceau. Ce sceau décrit la force des prières des saints pour la vengeance de Dieu. Ses événements commenceront dans la première moitié et marqueront le milieu et les événements suivants, dans la période de sept ans, qui est appelée la Grande Tribulation (2:22 ; 7:14 ; voir les notes sur Dan.

9:27 ; Mat. 24h15 ; 2 Th. 2:3, 4). La deuxième période de trois ans et demi (11 : 2 ; 12 : 6 ; 13 : 5) présente le Jour du Seigneur, au cours duquel Dieu déchaîne Son jugement et Sa colère sur la terre en vagues de plus en plus intenses (voir note sur 1 Thes. 5:2). sous l'autel. Probablement une référence à l'autel des parfums, qui représentait les prières des saints montant vers Dieu (5:8; cf.

Ex. 40:5). les âmes de ceux qui avaient été tués.

Chrétiens martyrisés pour leur foi (cf.

7:9, 13–15 ; 17:6 ; Mat. 24:9–14 ; voir aussi Marc

13:9-13 ; Luc 21:12-19). 6:11 robe

blanche. Voir la note sur 3:4. reposez-vous un peu

plus longtemps. Dieu répondra à leur prière de vengeance, mais en son temps. jusqu'à ce que le nombre. . . a été achevée. Dieu a prédéterminé le nombre de justes dont Il permettra la mort avant de se déplacer pour détruire les rebelles. 6:12 sixième sceau.

La force décrite dans ce sceau

est la peur écrasante (cfr. Luc 21:26).

Alors que les cinq premiers sceaux résulteront de

l'activité humaine que Dieu a utilisée pour accomplir Ses desseins, à ce stade, Il commence une intervention directe (cfr. Matth. 24:29; Luc 21:25).

Les cinq sceaux précédents seront des précurseurs de la pleine fureur du Jour du Seigneur qui commencera avec le sixième sceau (v. 17). Les événements décrits dans ce sceau déclenchent le septième, qui contient

les jugements de la trompette (ch. 8, 9 ; 11:15ff.) et les jugements de la coupe (ch. 16). grand tremblement de terre. Il y a eu de nombreux tremblements de terre avant cela (Matthieu 24:7), mais ce sera plus qu'un tremblement de terre.

Toutes les failles terrestres commenceront à se fracturer simultanément, entraînant un tremblement de terre cataclysmique mondial. la lune est devenue comme du sang.

Le tremblement de terre sera accompagné de nombreuses éruptions volcaniques ; et de grandes quantités de cendres et de débris seront soufflées dans l'atmosphère terrestre, noircissant le soleil et donnant à la lune une teinte rouge sang (cfr. Zach. 14:6, 7). 6:13 les étoiles

du ciel sont tombées. Le mot étoiles peut désigner n'importe quel corps céleste, grand ou petit, et n'est pas limité à l'usage normal en anglais.

La meilleure explication est un astéroïde massif ou une pluie de météorites. figes tardives. Des figes d'hiver qui poussent sans la protection des feuilles et qui s'envolent facilement de l'arbre. 6h14

ciel reculé comme un rouleau. L'atmosphère terrestre sera d'une manière ou d'une autre dramatiquement affectée et le ciel, tel que nous le connaissons, disparaîtra (cf. Is. 34:4). chaque montagne et île a été déplacée. Sous la pression créée par le tremblement de terre mondial, de grands segments des plaques terrestres commenceront à glisser et à se déplacer, réalignant des continents entiers. 6:16 colère de

l'Agneau. Les habitants de la Terre reconnaîtront pour la première fois la source de tous leurs problèmes (voir note sur 5:6).

Incroyablement, avant cela, ils vivront comme d'habitude (Matthieu 24:37-39). 6h17 super

journée. Le sixième sceau commencera ce que les prophètes appellent le « Jour du Seigneur ». Voir Introduction à Joël : Thèmes historiques et théologiques ; voir note sur 1 Thessaloniens 5:2.

7:1-17 Le chapitre 7 forme une parenthèse entre le sixième sceau (6:12-17) et le septième sceau (8:1) et répond à la question posée à la fin du chapitre 6. Deux groupes distincts survivront au divin fureur: (1)

144 000 évangélistes juifs sur terre (vv. 1–8) et (2) leurs convertis au ciel (vv. 9–17). 7:1 aux quatre coins. Les

quatre quadrants de la boussole ; c'est-à-dire que les anges prendront des positions clés sur terre. quatre vents. Une expression figurative, indiquant tous les vents de la terre - ceux du sud, de l'est, du nord et

2008

| Les sept sceaux                   |                                                            |
|-----------------------------------|------------------------------------------------------------|
| 1. Sceller Un<br>(Apoc. 6:1, 2)   | Règne de l'Antéchrist                                      |
| 2. Sceau Deux<br>(Apoc. 6:3, 4)   | Conflit humain sur terre                                   |
| 3. Sceau Trois<br>(Apoc. 6:5, 6)  | Famine sur terre                                           |
| 4. Sceau Quatre<br>(Apoc. 6:7, 8) | Mort sur terre                                             |
| 5. Sceau Cinq<br>(Apoc. 6:9-11)   | Persécution sur terre                                      |
| 6. Sceau Six<br>(Apoc. 6:12-17)   | Méga-catastrophes naturelles                               |
| 7. Sceau sept<br>(Apoc. 8 :1-5)   | Les sept trompettes et les sept coupes (voir note sur 6:1) |

Ouest. Les quatre anges éteindront, pour un bref intermède, le moteur essentiel de notre atmosphère terrestre. 7:2 sceau du Dieu

vivant. Le sceau fait souvent référence à une chevalière utilisée pour presser son image dans de la cire fondue sur un document. L'empreinte résultante impliquait l'authenticité et la propriété et protégeait le contenu (cfr. 9:4; Ézéchiel 9:3, 4). Dans ce cas, la marque est le nom de Dieu (14:1).

7:4 Cent quarante-quatre mille. Un corps missionnaire de Juifs rachetés qui jouent un rôle déterminant dans le salut de nombreux Juifs et Gentils pendant la Tribulation (vv. 9–17). Ils seront les prémices d'un nouvel Israël racheté (v. 4; Zach. 12:10).

Enfin, Israël sera la nation témoin qu'elle a refusé d'être dans l'AT (voir les notes sur Rom. 11:25-27). toutes les tribus des enfants d'Israël. Par élection souveraine, Dieu scellera 12 000 personnes de chacune des douze tribus, promettant sa protection pendant qu'elles accomplissent leur mission. 7:9 une grande foule. Alors que la période de Tribulation sera un

temps de jugement

ment, ce sera aussi un temps de rédemption sans précédent (cfr. v. 14; 6:9-11; 20:4; Is. 11:10; Matt. 24:14). toutes les nations, tribus, peuples et langues. Tous les groupes de personnes de la terre. robes blanches. Voir la note sur 3:4. branches de palmier.

Dans les temps anciens, ils étaient associés à des célébrations, y compris la Fête des Tabernacles (Lévitique 23 :40 ; Néhémie 8 :17 ; Jean 12 :13).

7:10 Le salut appartient à notre Dieu.

Le salut est le thème de leur culte, et ils reconnaissent qu'il vient uniquement de Lui. 7:11 anciens. Voir note sur 4:4. Voir la

note sur 4:6.

7:12 Bénédiction. . . et pourrait. Voir note sur 5:12. 7:13 robes

blanches. Voir la note sur 3:4. 7:14 la

grande tribulation. Voir notes sur 3:10 ; 6:1, 9, 12. Ces gens ne sont pas allés avec l'église enlevée, puisqu'ils n'étaient pas encore sauvés. Au cours de la période de sept ans, ils seront sauvés, martyrisés et entreront au ciel.

Bien que ce soit un temps de jugement sans précédent, c'est aussi un temps de grâce sans précédent dans le salut (cf. Matt. 24:12-14). lavé leurs robes. Cf. 19:8. La purification du salut est en vue (voir Tite 2 :11-14). sang de l'Agneau. Cela fait référence au sacrifice expiatoire de Christ (cfr. 1:5; 5:9; Rom. 3:24, 25; 5:9).

7:15 Son temple. Cela fait référence au trône céleste de Dieu (voir note sur 11:19).

Pendant le millénium, il y aura aussi un temple sur terre, un lieu saint spécial où Dieu demeure dans un univers partiellement restauré mais toujours déchu (voir Ézéchiel 40-48). Dans l'état final et éternel avec ses nouveaux cieux et sa nouvelle terre, il n'y a pas de temple ; Dieu lui-même, qui remplira tout, sera son temple (21:22). demeure parmi eux. La lecture préférée est qu'il "étendra sa tente sur eux". La présence de Dieu deviendra leur dais d'abri pour les protéger de toutes les terreurs d'un monde déchu et des horreurs indescriptibles qu'ils

expérimentés sur la terre au temps de la Tribulation.

7:17 berger. Dans un beau mélange d'images, l'Agneau a toujours été le Berger (Ps. 23 ; Jean 10:14ff. ; Hébr. 13:20). 8:1 le septième sceau. Ce sceau comprend non seulement un tremblement de terre, mais aussi les sept jugements de la trompette (8 :1-9 :21 ; 11 :15ff.) et les sept jugements de la coupe (16 :1-21), les jugements de la coupe découlant du septième. trompette et venant en succession rapide juste avant le retour de Christ (voir note sur 6:1). silence au ciel. Le silence de la crainte et de l'anticipation face à la sombre réalité des jugements que Dieu est sur le point de déclencher. 8:2 sept trompettes. Dans Revelation,

les trompettes annoncent principalement le jugement imminent. Les trompettes sont d'une plus grande intensité que les sceaux, mais pas aussi destructrices que le seront les jugements de la coupe finale (cfr. 16:1-21).

Ils se produisent au cours des trois dernières années et demie, mais le temps de chacun est indéfini, à l'exception des effets du jugement de la cinquième trompette, qui durera cinq mois (9:10). Les quatre premiers annoncent la destruction divine de l'écologie terrestre (vv. 6-12), tandis que les trois derniers impliquent la dévastation démoniaque des habitants de la terre (9: 1-21; 11: 15ff.). 8:3

encensoir. Une casserole en or, suspendue à une corde ou une chaîne, qui servait à transporter les charbons ardents de l'autel d'airain à l'autel de l'encens, afin d'enflammer l'encens, symbolisant les prières du peuple (5 : 8 ; Ex. 27 : 3; cf. Luc 1:8, 9). Cela se produisait deux fois par jour au moment des sacrifices du matin et du soir. 8:5 tonnerres, éclairs. Voir note

sur 4:5. un tremblement de terre. Sûrement d'une intensité égale ou supérieure à celle décrite dans le sixième sceau (voir note sur 6:12). 8:7 la grêle et le feu suivirent, mêlés de sang. Cela

peut décrire des éruptions volcaniques qui pourraient certainement résulter du tremblement de terre au verset 5. La vapeur et l'eau

jeté dans le ciel par de telles éruptions pourrait facilement se condenser en grêle et tomber sur terre avec la lave ardente (cf. Ex. 9:13-25).

La poussière et les gaz peuvent tellement contaminer l'eau liquide qui tombe qu'elle apparaît rouge sang. un tiers des arbres ont été brûlés. La tempête de lave créera un incendie ardent qui dévastera un tiers des forêts de la planète. 8:8 comme

une grande montagne. Probablement un énorme météore ou astéroïde entouré de gaz qui s'enflammeront en entrant dans l'atmosphère terrestre. Son impact créera un raz de marée, détruisant un tiers des navires du monde. la mer est devenue du sang. Cela peut faire référence à un événement connu sous le nom de marées rouges, causé par des milliards de micro-organismes morts qui empoisonnent l'eau - dans ce cas, le résultat de la collision du météore. Ou cela peut être du sang réel, un acte clair

de jugement eschatologique. 8h10 la grande étoile est tombée. Un autre corps céleste, peut-être une comète dans ce cas puisqu'il laisse une traînée de feu (voir notes sur v. 8; 6:13). Il se désintègrera en s'approchant de la terre, se dispersant sur le globe.

8:11 Absinthe. Un amer, toxique

| Les Sept Trompettes Ravagent            |                                   |
|-----------------------------------------|-----------------------------------|
| Trompette Un<br>(Apoc. 8:7)             | les feux 1.                       |
| 2. Trompette Deux<br>(Apoc. 8:8, 9)     | Des mers polluées                 |
| 3. Trompette Trois<br>(Apoc. 8:10, 11)  | Eau douce contaminée              |
| 4. Trompette Quatre<br>(Apoc. 8:12, 13) | Perturbation céleste              |
| 5. Trompette Cinq<br>(Apoc. 9:1-12)     | Invasion démoniaque               |
| 6. Trompette Six<br>(Apoc. 9:13-21)     | Les démons font la guerre         |
| 7. Trompette Sept<br>(Apoc. 11:15-19)   | Les sept bols (voir note sur 6:1) |

2010

substance, dérivée d'une racine, qui cause l'ivresse et finalement la mort (Deut.

29:18 ; Prov. 5:4 ; Parce que. 9h15 ; Lam. 3:15).

8:12 un tiers du soleil a été frappé. Dieu réduira surnaturellement l'intensité des corps célestes d'un tiers. La perte de chaleur solaire entraînera une chute radicale de la température, produisant de graves changements dans les cycles météorologiques, botaniques et biologiques (Luc 21 :25 ; cf. Ex. 10 :21-23). Mais ceci est temporaire (cfr. 16:8, 9).

8:13 Malheur, malheur, malheur. Un pour chaque coup de trompette restant. Bien que les quatre premières trompettes soient inimaginables, elles ne ressembleront en rien aux trois à venir (9 :1-21 ; 11 :15ff.). 9:1 une étoile tombée du

ciel. Contrairement aux autres étoiles qui seront tombées (6:13; 8:8), celle-ci sera un être angélique (cf. v. 2)—probablement Satan lui-même (v. 4; 12:7; voir notes sur Is . 14 :12-14 ; Ézéchiél 28 :12-15 ; Luc 10 :18). abîme. Allumé. "gouffre de l'abîme". Mentionné sept fois dans l'Apocalypse, il se réfère toujours à la prison où certaines des hordes démoniaques sont incarcérées, le lieu des tourments et de l'isolement les plus sévères (vv. 1, 2, 11 ; 11 : 7 ; 17 : 8 ; 20 : 1, 3 ; voir les notes sur 2 Pierre 2 : 4 ; Jude 6, 7).

9:3 sauterelles. Insectes ressemblant à des sauterelles qui descendent en essaims si épais qu'ils peuvent masquer le soleil et mettre à nu toute la végétation. Dans les années 1950, un essaim de criquets a dévoré tout ce qui poussait sur plusieurs centaines de milliers de kilomètres carrés au Moyen-Orient. Ce ne sont pas des sauterelles normales, cependant, mais des sauterelles spécialement préparées qui ne sont que la forme extérieure de démons, qui, comme les sauterelles, apporteront une désolation grouillante (voir les notes sur Joël 2:13). Satan lui-même. Like apparaît neuf fois dans la description de John ; il a du mal à décrire ce qu'il voit d'une manière que le lecteur puisse comprendre. scorpions. Arachnide qui habite les régions chaudes et sèches et dont la queue dressée est munie d'un dard venimeux. La victime d'un scorpion se roule souvent par terre à l'agonie, écume à

la bouche et grince des dents de douleur. Les démons, sous forme de sauterelles, sont capables d'infliger la douleur physique - et peut-être spirituelle - comme le scorpion (v. 5). 9:4

hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu.

Tout le monde sur terre, à l'exception des deux groupes mentionnés au chapitre 7 - les 144 000 évangélistes juifs et leurs convertis (voir note sur 7:4). 9:5 cinq mois. Le cycle

de vie normal des criquets est de cinq mois, généralement de mai à septembre. 9:6 cherche la mort et ne la trouvera

pas. Le tourmenté ne trouvera aucun soulagement. Même leurs tentatives inimaginables pour mettre fin à leur misère par le suicide échoueront. 9:7 visages d'hommes. Probablement une référence à ces

créatures démoniaques en tant qu'êtres rationnels et intelligents. 9: 8 cheveux féminins. Jérémie 51:27 fait référence aux

sauterelles ayant des poils comme des cheveux.

dents de lions.

Ils sont féroces, puissants et mortels (cfr. Jér. 51:27). 9:9 cuirasses

de fer. Les cuirasses étaient conçues pour protéger les organes vitaux et soutenir la vie du guerrier. Ces créatures sont invulnérables. 9h10 cinq mois. Voir note au verset 5.

9h11 Abaddon. . . Apollyon. Bien que les sauterelles n'aient normalement pas de roi (Prov. 30:27), ces créatures démoniaques en ont. Son nom en hébreu et en grec signifie « destructeur ».

Il y a une hiérarchie de pouvoir parmi les démons, tout comme parmi les saints anges.

Apparemment, « l'ange de l'abîme » est l'un des dirigeants les plus dignes de confiance de Satan ou, peut-être, de Satan lui-même.

9:12 Un malheur. La première des trois dernières trompettes (voir note sur 8:13). 9:13

cornes de l'autel d'or. La conception de Dieu pour l'autel d'or de l'encens incluait de petites saillies (cornes) à chaque coin (Ex. 30:2 ; voir note sur 6:9). Normalement un lieu de miséricorde; comme Dieu répond à son peuple

prières, l'autel retentira d'un cri de vengeance. 9:14 quatre anges.

Les Écritures ne se réfèrent jamais aux saints anges comme étant liés. Ce sont des anges déchus - un autre segment de la force de Satan que Dieu avait lié, mais qu'il libérera pour accomplir son jugement à travers leurs cavaliers (vv. 15-19). Le contrôle de Dieu s'étend même aux forces démoniaques ; ils sont liés ou libérés sur son ordre. Euphrate. L'un des quatre fleuves qui traversaient le jardin d'Eden (voir note sur 16:12; cf. Gen. 2:14). À partir de Babel, cette région a donné naissance à de nombreuses religions païennes du monde. 9h15 l'heure et le jour et le mois et l'année. Dieu travaille selon Son plan prédéterminé (cfr. Matt. 24:36; Actes 1:7).

9h16 l'armée. Certains voient cela comme une référence aux forces accompagnant les rois de l'est (16:12) et les identifient avec une armée humaine venant d'Asie. Mais cet événement se produit en relation avec le septième trompette, pas avec le sixième. Le langage est mieux compris comme faisant référence à une force démoniaque qui fait la guerre aux habitants de la terre et tue un tiers de l'humanité (v. 15).

9:17 cuirasses. Voir note au verset 9. soufre. Le soufre est une roche sulfurique jaunâtre qui accompagne souvent le feu et la fumée dans l'Apocalypse (14 : 10 ; 19 : 20 ; 20 : 10). Commun dans la région de la mer Morte, lorsqu'ils sont enflammés, ces dépôts fondent et produisent des courants brûlants et des

gaz suffocants. 9:19 les queues sont comme des serpents. Le langage de Jean représente la capacité des démons à exprimer leur pouvoir destructeur dans les deux sens.

9:20, 21 Dieu énumère cinq péchés qui sont représentatifs de leur défi. 9h20

démons. Réminiscence des commentaires de Paul sur l'idolâtrie (voir note sur 1 Cor. 10:19, 20) ; les démons personnifient les idoles de pierre et de bois que fabriquent

les hommes. 9:21 ils ne se sont pas repentis. Cf. 16:9, 11, 21.

sorcelleries. Ce mot grec est la racine du mot anglais pharmacie. Dans le monde antique, les drogues étaient utilisées pour émousser les sens et induire un état propice aux expériences religieuses telles que les séances, la sorcellerie, les incantations et les cabrioles avec les médiums (21 : 8 ; 22 : 15). Voir note sur Ephésiens 5:18.

10:1-11:14 Ces versets servent d'intermède entre la sixième trompette et la septième trompette (11:15). Les sceaux et les coupes ont également un bref intermède entre leurs sixième et septième jugements (7 : 1-17 ; 16 : 15). L'intention de Dieu est d'encourager et de reconforter son peuple au milieu de la fureur et de lui rappeler qu'il est toujours souverain, qu'il se souvient de son peuple et qu'il sera finalement victorieux.

10:1 un autre ange puissant. De nombreux commentateurs comprennent qu'il s'agit de Jésus-Christ. Mais le mot grec traduit par « un autre » signifie un être du même genre, c'est-à-dire un être créé. Ce n'est pas l'un des sept anges chargés de sonner les trompettes (8:2), mais l'un des plus hauts gradés du ciel, rempli de splendeur, de grandeur et de force (cf. 5:2; 8:3; 18:1 ). arc-en-ciel. Voir note sur 4:3.

Peut-être que Dieu a inclus cela pour rappeler à Jean que même dans le jugement, il se souviendra toujours de son alliance noéique et protégera les siens. pieds comme des colonnes de feu. Les pieds et les jambes de cet ange indiquent la ferme résolution avec laquelle il exécutera le Jour du Seigneur.

10:2 petit livre. Le rouleau aux sept scellés qui est entièrement ouvert et tous les jugements finaux rendus visibles. pied droit sur la mer et son pied gauche sur la terre. Bien que Satan ait temporairement usurpé la mer et la terre, cet acte symbolique démontre que toute la création appartient au Seigneur et qu'il la gouverne avec une autorité souveraine. 10:3 sept tonnerres. Voir note sur 4:5 ; cf.

6:1 ; 8:5. 10:4 sept sourceurs. On a dit à John qu'il



2012

doit cacher le message des sept tonnerres jusqu'au temps de Dieu (cfr. 22:10; Dan. 8:26, 27; 12:9).

10:5 leva

la main. Ce verbe grec apparaît souvent dans le sens technique de lever la main pour prêter un serment ou un vœu solennel (cf. Dan. 12:7 ; voir les notes sur Matt. 5:33, 34).

La main est levée vers le ciel parce que c'est là que Dieu habite. L'ange prête serment. 10:6 il ne devrait plus y

avoir de retard.

Cela initie les derniers fléaux du Jour du Seigneur (11 : 15), indiquant que le temps que les disciples avaient anticipé est arrivé (Matthieu 24 : 3 ; Actes 1 : 6). Les prières des saints seront exaucées (6 :9-11 ; Matt. 6 :10). 10:7 le

mystère. Terme grec signifiant « fermer » ou « fermer ». Dans le NT, un « mystère » est une vérité que Dieu cachait, mais qu'il a révélée à travers Christ et Ses apôtres (voir les notes sur Éph. 3:4, 5 ; cf. Rom. 16:25).

Ici, le mystère est la consommation finale de toutes choses alors que Dieu détruit les pécheurs et établit Son royaume juste sur terre. comme Il l'a déclaré.

Ce mystère, bien qu'il ne soit pas entièrement révélé, a été déclaré aux prophètes de Dieu (cf. Amos 3:7).

10:9 Prenez-le et mangez-le. Cet acte illustre graphiquement la prise de la Parole de Dieu. Les réactions physiques de Jean démontrent ce que devrait être la réponse appropriée de chaque croyant au jugement de Dieu (cfr. Ézéchiel 3:1) - une douce anticipation de la gloire de Dieu et de la victoire des chrétiens, et en même temps, l'amertume de voir la colère de Dieu versé sur ceux qui rejettent Son Fils. ton estomac amer. Alors qu'il digère vraiment ce que les jugements du sceau, de la trompette et du bol réservent au pécheur, Jean devient nauséeux. doux comme du miel dans la bouche. Mais encore, la victoire finale et la justification de Dieu sont de douces réalités pour le

croyant. 10:11 prophétiser à nouveau. Un appel à Jean pour avertir les gens du jugement amer dans la septième trompette et les sept coupes.

peuples, nations, langues et rois. Voir note sur 7:9. 11:1 un

roseau. Une plante de canne creuse ressemblant à du bambou qui poussait dans la vallée du Jourdain. En raison de sa légèreté et de sa rigidité, il était couramment utilisé comme toise de mesure (cf. Ezéch. 40:3, 5). Mesurer le temple signifiait que Dieu en était propriétaire (cfr. 21:15; Zach. 2:1-5). le temple de Dieu. Cela fait référence au Saint des Saints et au Lieu Saint, et non à l'ensemble du complexe du temple (cfr. v. 2). Un temple reconstruit existera pendant le temps de la Tribulation (Dan. 9:27 ; 12:11 ; Matt. 24:15 ; 2 Thess. 2:4). autel. La référence aux fidèles suggère qu'il s'agit de l'autel de bronze dans la cour, et non de l'autel de l'encens dans le lieu saint, puisque seuls les prêtres étaient autorisés à l'intérieur du lieu saint (cf. Luc 1, 8-10).

11: 2 cour qui est à l'extérieur. La cour des Gentils, séparée de la cour intérieure du temple hérodién par un muret. Il était interdit aux Gentils d'entrer dans la cour intérieure sous peine de mort. Le fait que Jean reçoive l'ordre de ne pas mesurer le parvis extérieur symbolise le rejet par Dieu des Gentils incrédules qui ont opprimé le peuple de son alliance. fouler aux pieds la ville sainte. L'Assyrie, Babylone, la Médo-Perse, la Grèce et Rome ont toutes opprimé Jérusalem dans les temps anciens (cfr. 2 Rois 25:8-10; Ps. 79:1; Is. 63:18; Lam. 1:10). Ce verset fait référence à la future destruction dévastatrice et à l'oppression de Jérusalem par les forces de l'Antéchrist. quarante-deux mois. Cette période de trois ans et demi couvre la seconde moitié de la Tribulation et coïncide avec la carrière visiblement mauvaise de l'Antéchrist (v. 3; 12:6; 13:5).

Pendant ce même temps, les Juifs seront abrités par Dieu dans le désert (12:6, 14).

11:3 deux témoins. Les individus ont reçu de Dieu un pouvoir et une autorité spéciaux pour prêcher un message de jugement et de salut pendant la seconde moitié de la Tribulation. L'OT a exigé deux témoins ou plus pour

confirmer le témoignage (cf. Deut. 17:6 ; 19:15 ; Mat. 18:16 ; Jean 8:17 ; Hébr. 10:28), et ces deux prophètes seront le point culminant du témoignage de Dieu à Israël : un message de jugement de Dieu et de son offre gracieuse de l'évangile à tous ceux qui se repentiront et croiront. mille deux cent soixante jours.

Quarante-deux mois ou trois ans et demi (cfr. 12:6; 13:5; voir note au v. 2). tissu de sac. Tissu grossier et rugueux fait de poils de chèvre ou de chameau. Porter des vêtements fabriqués à partir de cela exprimait la pénitence, l'humilité et le deuil (cfr. Gen. 37:34; 2 Sam. 3:31; 2 Rois 6:30; 19:1; Esth. 4:1; Is. 22:12 ; Jér. 6:26 ; Mat. 11:21). Les témoins pleurent à cause de la misérable méchanceté du monde, du jugement de Dieu sur lui et de la profanation du temple et de la ville sainte par l'Antéchrist.

11:4 Cette imagerie est tirée de Zech ariah 3 et 4 (voir les notes là-bas). La vision de Zacharie avait à la fois un accomplissement proche (la reconstruction du temple par Josué et Zorobabel) et un accomplissement futur lointain (les deux témoins, dont le ministère pointe vers la restauration finale d'Israël dans le millénaire). deux oliviers et les deux chandeliers.

L'huile d'olive était couramment utilisée dans les lampes; ensemble, les oliviers et les chandeliers symbolisent la lumière du renouveau spirituel. La prédication des deux témoins déclenchera un réveil, tout comme celles de Josué et de Zorobabel l'ont fait en Israël après la captivité babylonienne.

11:5, 6 Bien qu'il soit impossible d'être dogmatique sur l'identité de ces deux témoins, plusieurs observations suggèrent qu'il pourrait s'agir de Moïse et d'Elie : (1) comme Moïse, ils frappent la terre de plaies, et comme Elie, ils avoient le pouvoir de l'empêcher de pleuvoir; (2) La tradition juive attendait à la fois Moïse (cfr. Deut. 18:15-18) et Élie (cfr.

Mal. 4:5, 6) pour revenir dans le futur (cfr. Jean 1:21); (3) Moïse et Élie étaient tous deux présents à la Transfiguration de Jésus, avant la seconde venue du Christ ; (4) les deux

Moïse et Élie ont utilisé des moyens surnaturels pour provoquer la repentance ; (5) Élie fut enlevé vivant au ciel, et Dieu enterra le corps de Moïse là où on ne le retrouverait jamais ; et (6) la durée de la sécheresse que les deux témoins apportent (trois ans et demi ; cf. v. 3) est la même que celle apportée par Elie (Jacques 5 :17). 11:5 le feu continue. . . et dévore.

Cela fait probablement référence au feu littéral. Ces deux-là seront invincibles durant leur ministère, protégés par une puissance surnaturelle. Le faux prophète falsifiera ce signe (13:3). 11:6 pouvoir de fermer le ciel. Les miracles ont

souvent authentifié les messagers de Dieu. Ici, amener une sécheresse de trois ans et demi (comme Elijah avant eux) ajoutera un tourment incommensurable à ceux qui subissent les désastres mondiaux de la Tribulation et exacerbera leur haine des deux témoins. eaux pour les transformer en sang. L'eau de la terre, déjà dévastée par les effets des deuxième et troisième trompettes, deviendra imbuvable, ajoutant immensément aux souffrances causées par la sécheresse. 11:7 la bête. La première des trente-six références à cette personne dans l'Apocalypse, qui n'est autre que l'Antéchrist (voir ch. 13).

Le fait qu'il sortira de l'abîme indique que son pouvoir est satanique. tue-les.

Leur ministère achevé, Dieu retirera la protection surnaturelle des deux témoins. La bête pourra alors accomplir ce que beaucoup étaient morts en essayant de faire. 11:8 des corps gîtront dans la rue. Refuser

d'enterrer ses ennemis était une manière de les déshonorer et de les mépriser (cf. Ac 14, 19). L'AT interdit expressément cette pratique (Deut. 21:22, 23). la grande ville. Identifier Jérusalem comme une ville comme Sodome et l'Égypte met l'accent sur la méchanceté de la ville. Sa population juive sera apparemment au centre du ministère des témoins, menant aux conversions du verset 13.

2014

11:9 trois jours et demi. Le monde entier regardera (sans aucun doute sur la dernière forme de média visuel) et glorifiera l'Antéchrist alors que les corps des prophètes morts qui ont été tués commencent à se décomposer.

11h10 réjouissez-vous. . . faire la fête . . . envoyer des cadeaux. Fous de joie de la mort de leurs bourreaux, les habitants de la terre (expression utilisée onze fois dans l'Apocalypse pour parler des incroyants) célébreront la mort des deux témoins comme une

fête. 11:11 souffle de vie de Dieu est entré en eux. Les festivités, cependant, sont de courte durée car Dieu justifie ses fidèles témoins en les ressuscitant. 11:12 est

monté au ciel dans une nuée.

Certains peuvent se demander pourquoi Dieu ne leur permet pas de prêcher, en supposant que leur message aurait plus de force après leur résurrection. Mais cela ignore la déclaration claire du Christ à l'effet contraire (Luc 16:31). les ennemis les ont vus. Ceux qui ont haï et déshonoré les deux témoins verront leur

justification. 11h13 tremblement de terre. Dieu ponctue l'ascension de ses prophètes d'un tremblement de terre fracassant. La destruction et la perte de la vie peuvent être principalement parmi les chefs des forces de l'Antéchrist. le reste. Cela fait référence aux Juifs encore vivants, qui ne seront pas encore venus à la foi en Christ. rendu gloire au Dieu du ciel. Une véritable expérience du salut des Juifs (cf. Lc 17, 18, 19), contrairement à ceux qui blasphèment et refusent de glorifier Dieu (16, 9). Cela constitue un accomplissement clé de la prophétie de Zacharie (12 :10 ; 13 :1) et de Paul

(Rom. 11 :25-27). 11h14 deuxième malheur. La sixième trompette (voir note sur 9:12). L'intermède entre les sixième et septième trompettes se termine (voir note sur 10:1). La repentance d'Israël inaugurera bientôt le royaume millénaire (Actes 3 :19-21 ; Rom. 11 :25, 26).

Mais d'abord viendront les jugements finaux et décisifs (cf. Matth. 25:31-46 ; Jean 5:25-29). Le

11:15 le septième ange a sonné. Le sev

La énième trompette comprend les sept coupes, les jugements finaux décrits au chapitre 16 et tous les événements menant à l'établissement du royaume millénaire (ch. 20) et au couronnement de Jésus comme roi (ch. 19). royaumes de notre Seigneur et de son Christ. Le singulier (royaume) est la lecture préférée. Malgré ses nombreuses divisions politiques et culturelles, la Bible considère le monde spirituellement comme un seul royaume, avec un seul dirigeant—Satan (Jean 12 :31 ; 14 :30 ; 16 :11 ; 2 Cor. 4 :4).

Suivant l'exemple de Satan, les dirigeants

humains de ce monde sont généralement hostiles à Christ (Ps. 2 :2 ; A

La longue rébellion du royaume du monde se terminera avec le retour victorieux du Seigneur Jésus-Christ pour vaincre ses ennemis et établir son royaume messianique (Is. 2:2, 3 ; Dan. 2:44 ; 7:13, 14, 18, 22, 27 ; Luc 1:31-33).

Ce royaume appartient aussi à Dieu le Père (voir notes sur 1 Cor. 15:24). 11:16 vingt-

quatre anciens. Voir note sur 4:4.

11:17 Celui qui est et qui était. La phrase

finale, "qui doit venir" (utilisée dans 1 :4, 8 ; 4 :8), est omise dans les manuscrits grecs les plus fiables. L'avènement du royaume n'est plus futur, il sera immédiat. 11:18 les nations

étaient en colère. N'étant plus terrifiés (cf. 6:15-17), ils seront remplis d'une rage de défi.

Leur hostilité se manifestera sous peu par une tentative insensée de lutter contre Christ – un effort vain et condamné qui est le sommet de la rébellion humaine contre Dieu (16 :14 ; 19 :17-21).

Votre colère. Dieu Tout-Puissant répond à la fureur faible et impuissante des nations (cf. Ps. 2:1-9).

Les vingt-quatre anciens parlent de la future colère de Dieu (20 :11-15) comme si elle était déjà présente, signifiant sa certitude. Le fait que Dieu déversera un jour sa colère sur les rebelles est un thème majeur de l'Écriture (cf. Is. 24:17–23 ; 26:20, 21 ; 30:27–33 ; Ezek. 38:16ff. ; 2 Thess. 1:5–10). mort . . . jugé. L'effusion finale de la colère de Dieu comprend le jugement des

le jugement a deux parties : (1) Dieu récompense les saints de l'AT (Dan. 12 :1-3 ; cf. 22 :12 ; 1 Cor. 3 :8 ; 4 :5), l'église enlevée (1 Cor. 15 :51, 52 ; 1 Thessaloniciens 4 :13-18) et les saints de la Tribulation (20 :4) ; et (2) Dieu condamne les non-croyants à l'étang de feu pour toujours

(20:15). 11:19 temple de Dieu. . . paradis. Voir 3:12 ; 7h15 ; 14:15, 17 ; 15:5-8 ; 16:1, 17. Le saint des saints céleste (voir les notes sur Exode 26:31-36) où Dieu habite dans une gloire transcendante, est déjà identifié comme son trône (ch. 4, 5). Cf. Hébr. 9:24. Jean avait vu le trône (4 :5), l'autel (6 :9 ; 8 :3-5) et, ici, le Saint des Saints. arche de son alliance. Ce meuble dans le tabernacle et le temple de l'AT (voir les notes sur Ex. 25:11-18) symbolisait la présence, l'expiation et l'alliance de Dieu avec son peuple. Cette arche terrestre n'était qu'une image de cette arche céleste (voir Hébr. 9:23 ; 10:20). C'est là que Dieu a fourni la miséricorde et l'expiation pour le péché. Comme le Saint des Saints terrestre était ouvert lorsque le prix du péché a été payé (Matt. 27:51 ; Hébr. 10:19, 20), ainsi le Saint des Saints dans les cieux est ouvert pour parler de la Nouvelle Alliance salvatrice de Dieu et de la pureté rédemptrice. poser au milieu du jugement. des éclairs, des bruits, des tonnerres, un tremblement de terre et une grosse grêle. Ce qui était prévu dans 4 : 5 et 8 : 5 deviendra une réalité terrifiante. Ces événements se produisent dans le cadre du septième bol (16: 17-21) et sont le point culminant de la septième trompette. Puisque le ciel est la source de la vengeance, le jugement vient aussi du Saint des Saints de Dieu (14 :15, 17 ; 15 :5-8 ; 16 :1, 7, 17). Voir note sur 6:1. Signe 12:1 . Un symbole pointant vers quelque chose d'autre. C'est le premier des sept signes

de la dernière moitié de l'Apocalypse. Cf. verset 3 ; 13:13, 14 ; 15:1 ; 16:14 ; 19h20. une femme. Pas une femme réelle, mais une représentation symbolique d'Israël, représentée dans l'AT comme l'épouse de Dieu (Is. 54:5, 6 ; Jer. 3:6-8 ; 31:32 ; Ezek. 16:32 ; Hos. .

2:16). Trois autres femmes symboliques apparaissent dans l'Apocalypse : (1) Jézabel, qui représente

paganisme (2:20); (2) la femme écarlate (17:3-6), symbolisant l'église apostate ; et (3) la femme de l'Agneau (19:7), symbolisant la véritable église. Que cette femme ne représente pas l'église est clair d'après le contexte. vêtu de soleil. . . lune sous ses pieds. . . douze étoiles. Cf. Genèse 37:9-11.

Être vêtu du soleil parle de la gloire, de la dignité et du statut exalté d'Israël, le peuple de la promesse qui sera sauvé et qui recevra un royaume. L'image de la lune sous ses pieds décrit peut-être la relation d'alliance de Dieu avec Israël, puisque les nouvelles lunes étaient associées à l'adoration (1 Chr.

23:31 ; 2 Chr. 2:4 ; 8:13 ; Esdras 3:5 ; Ps. 81:3). Les douze étoiles représentent les douze tribus d'Israël. 12:2 a

crié. . . dans la douleur. Israël, souvent représenté comme une mère qui accouche (cf. Is. 26:17, 18 ; 54:1 ; 66:7-12 ; À. 13:13 ; Micro. 4:10 ; 5:2, 3 ; Mat. 24:8), avait agonisé et souffert pendant des siècles, aspirant à ce que le Messie vienne et détruise Satan, le péché et la mort, et inaugure le royaume. 12:3 grand dragon rouge ardent. L'ennemi mortel de la femme est Satan, qui apparaît treize fois sous la forme d'un dragon dans ce livre (cf. v. 9 ; 20, 2). Le rouge parle d'effusion de sang (cfr. Jean 8:44). sept têtes. . . dix cornes. . . sept diadèmes. Langage figuré décrivant la domination de Satan sur sept royaumes du monde passé et dix royaumes futurs (cf.

Dan. 7:7, 20, 24). Voir notes sur 13:1 ; 17:9, 10. Satan a régné et régnera sur le monde jusqu'au son de la septième trompette (11:15). Il a infligé une douleur implacable à Israël (Daniel 8 :24), désirant tuer la femme avant qu'elle ne puisse enfanter l'enfant qui le détruirait (voir les notes sur Esth. 3 :6-15). 12:4 un tiers des étoiles du ciel. La

rébellion originale de Satan (cfr. Is. 14:12ff.; Ezek. 28:11ff.) a eu pour résultat qu'un tiers de l'armée angélique a rejoint son insurrection et est devenu des démons. dévorer son enfant. Impossible de pré

2016

vent la naissance virginale du Christ, Satan a essayé de tuer l'enfant dans un massacre général d'enfants mâles commandé par Hérode (Matt. 2: 13-18; cf. Luc 4: 28, 29). 12:5

un enfant mâle. Jésus-Christ dans Son Incarnation était d'ascendance juive (Matt. 1:1; 2 Tim. 2:8). Malgré les efforts de Satan pour détruire Israël et la lignée messianique, la naissance de Jésus a eu lieu comme prédit par les prophètes (cf. Est. 7:14 ; 9:6 ; Micro. 5:2). tige de fer. Ceci décrit le couronnement de Jésus comme Roi sur les nations du monde (cf. 11 :15 ; 19 :15 ; Ps. 2 :6-9). son enfant a été enlevé à Dieu.

L'Ascension du Christ est en vue (Actes 1 :9 ; 2 :33 ; Hébr. 1 :1-3 ;

12 :2). 12:6 désert. Dieu protégera Israël de Satan en la cachant dans le désert, peut-être dans les régions de Moab, Ammon et Edom, à l'est de la Palestine. Fait intéressant, ces pays seront spécifiquement épargnés par l'attaque de l'Antéchrist contre la Terre Sainte (cfr. Dan. 11:41). mille deux cent soixante jours. Au milieu de la Tribulation, l'Antéchrist rompt son alliance avec Israël, met un terme au culte du temple, établit l'abomination de la désolation (Dan. 9:27 ; Matt. 24:15) et dévaste Jérusalem (11 :2). A cette époque, de nombreux Juifs fuient pour sauver leur vie (Matt. 24:16ff.). Dieu les préservera pendant les 1 260 derniers jours (quarante-deux mois ; trois ans et demi) constituant la Grande Tribulation. Voir notes sur 3:10 ; 6:1, 9. 12:7 la guerre a éclaté dans le ciel. Les événements tumultueux sur terre pendant la Tribulation

trouvent leur contrepartie au ciel.

Un état de guerre existe depuis la chute de Satan (cf. v. 4 ; cf. Dan. 10:13 ; Jude 9).

Quelque chose intensifiera cette guerre— probablement les saints enlevés passant par le royaume du prince de la puissance de l'air (cfr. Eph. 2:2). 12:

9 dragon a été coulé. . . à la terre. Satan et ses démons ont été chassés de heav

fr au moment de leur rébellion originelle, mais y ont toujours accès (cf. Job 1:6 ; 2:1). Cet accès leur sera alors refusé et ils seront à jamais exclus du ciel. Diable et Satan. Cf. 20:2. Diable vient d'un verbe grec qui signifie "calomnier" ou "accuser faussement". C'est un menteur malveillant (Jean 8 :44 ; 1 Jean 3 :8). Ses accusations contre les croyants (v. 10) sont vaines à cause de Christ notre avocat (1 Jean 2:1). Satan, qui signifie « adversaire » ou « ennemi », apparaît surtout dans Job et les Évangiles. trompe le monde entier. Comme il l'a fait tout au long de l'histoire humaine, Satan séduira les gens pendant la Tribulation (cfr. 13:14; 20:3; Jean 8:44). Après sa libération temporaire de l'abîme à la fin du Millenium, il reprendra brièvement ses voies trompeuses (20:8, 10). 12:10 accusateur. Voir note au verset 9. Satan n'accusera plus les croyants devant le trône de Dieu car il n'aura plus accès au ciel.

12:11 sang de l'Agneau. Aucune accusation ne peut tenir contre ceux dont les péchés ont été pardonnés à cause de la mort sacrificielle de Christ (voir Rom.

8:33-39). 12:12 il a peu de temps. Sachant que son temps est limité, Satan intensifiera ses efforts contre Dieu et l'humanité, et ciblera spécifiquement Israël (v. 13, 17). 12:14

ailes d'un grand aigle. Pas de véritables ailes d'oiseaux, mais une représentation graphique de la protection providentielle de Dieu sur Israël (cf. Ex. 19:4). Les ailes parlent souvent de protection (cfr. Deut. 32:9-12; Ps. 91:4; Is. 40:31).

Les aigles - probablement des griffons ressemblant à des vautours - étaient les plus grands oiseaux connus en Palestine. un temps et des temps et la moitié d'un temps. Trois ans et demi; la seconde moitié de la Tribulation (cfr. v. 6; 11:2,

3; 13:5). 12:16 la terre ouvrit sa bouche. Une grande armée viendra contre Israël comme un déluge (v. 15 ; cf. Jérémie 46 :8 ; 47 :2), seulement pour être engloutie, peut-être en conjonction avec une

## Mot-clé

Diable/Satan : Le mot diabolos signifie celui qui en accuse un autre (2 :10 ; 12 :9, 12 ; 20 :2, 10). D'où cet autre nom qui lui a été donné, "l'accusateur de nos frères" (voir 12:10). Le nom Satan signifie celui qui guette ou s'oppose à un autre (20:2, 7). Ces noms et d'autres du même esprit déchu indiquent différentes caractéristiques de son caractère pervers et de ses opérations trompeuses.

des nombreux tremblements de terre qui se produisent pendant cette période (6 :12 ; 8 :5 ; 11 :13, 19 ; 16 :18 ;

Matt. 24 :7). 12:17 reste de sa progéniture. Satan tournera sa rage frustrée contre tous les disciples de l'Agneau qu'il pourra trouver - Juifs ou Gentils. commandements de Dieu. . . témoignage de Jésus final - la coalition anti-Christ, anti-Dieu - La vérité révélée de Dieu et de Christ contenue dans les Écritures. L'obéissance à la Parole de Dieu marque toujours un vrai croyant. Cf. Jean 8:32.

13:1 Alors je me suis levé. La plupart des manuscrits lisent « il se tenait », se référant à nouveau au dragon, ou Satan (cfr. 12:9, 17). Il prend position au milieu des nations de son monde, représenté par le sable de la mer. une bête. Allumé. « un monstre » (cfr. 11:7), qui décrit un animal vicieux et meurtrier. Dans ce contexte, le terme représente à la fois une personne (Antéchrist) et son système (le monde). L'empire mondial satanique final sera inséparable de l'homme possédé par un démon qui le dirige. Pour une discussion sur l'Antéchrist, voir les notes sur 2 Thessaloniciens 2:3–11. Il est également décrit dans Daniel 7:8, 21–26 ; 8:23–25 ; 9:24–27 ; 11:36–45. émergeant de la mer. La mer représente l'abîme ou la fosse, le repaire des démons (cfr. 11:7; 17:8; 20:1; Luc 8:31). L'image est celle de Satan invoquant un puissant démon de l'abîme, qui active et contrôle ensuite la bête (l'Antéchrist) et son empire. sept têtes et

dix cornes. Cette description est comme celle de Satan dans 12:3. Les têtes peuvent représenter des empires mondiaux successifs : Égypte, Assyrie, Babylone, Médo-Perse, Grèce, Rome et le dernier royaume de l'Antéchrist (voir les notes sur 17 : 9, 10). Le dernier est composé de tous les royaumes représentés par les cornes (voir notes pour 17:12). Dix est un nombre qui symbolise la totalité du pouvoir militaire et politique humain qui assiste la bête (l'Antéchrist) alors qu'il contrôle le monde. Les cornes représentent toujours le pouvoir, comme dans le règne animal, à la fois le pouvoir offensif (attaque) et le pouvoir défensif (protection). Daniel montre que l'Antéchrist humain s'élèvera de ces dix rois (Dan. 7:16-24). Jean reprend l'imagerie numérique de Daniel 2:41, 42, qui fait référence aux dix orteils sur les pieds d'argile et de fer de la statue.

L'apôtre voit la bête comme le gouvernement dirigé par un Empire romain ressuscité, ayant les forces de diverses puissances mondiales, mais mêlées de faiblesse et finalement écrasées (cf. Dan. 2 : 32–45 ; 7:7, 8, 19–25 ; voir note sur 12:3). Les couronnes montrent la domination royale de ce royaume confédéré. nom blasphématoire. Tout au long de l'histoire, chaque fois qu'un monarque s'est identifié comme un dieu, il a blasphémé le vrai Dieu. Chaque dirigeant qui contribue à la coalition finale de la bête a une identité, porte une couronne, exerce la domination et le pouvoir et, par conséquent,

blasphème Dieu. 13:2 léopard. Une métaphore de la Grèce antique, faisant allusion à la rapidité et à l'agilité des Grecs alors que leurs militaires avançaient dans la conquête, en particulier sous Alexandre le Grand (cf. Dan. 7:6). Le léopard et les symboles animaux suivants étaient tous des animaux sauvages indigènes en Palestine, familiers aux lecteurs de John. ours. Une métaphore de l'ancien Empire médo-perse, décrivant la force féroce de ce royaume, combinée à sa grande stabilité (cf. Dan. 7:5). lion. Une métaphore pour

2018

l'ancien empire babylonien, faisant référence au pouvoir féroce et dévorant des Babyloniens alors qu'ils étendaient leur domaine (cf.

Dan. 7:4). Le dragon lui a donné son pouvoir. Voir les notes sur le verset

1 ; 12:9. 13:3 sa blessure mortelle fut guérie. Cette déclaration pourrait faire référence à l'un des royaumes qui a été détruit et ressuscité (c'est-à-dire l'Empire romain). Mais plus probablement, cela fait référence à une fausse mort et résurrection promulguée par l'Antéchrist, dans le cadre de sa tromperie mensongère. Cf. versets 12, 14 ; 17:8, 11 ; 2 Thessaloniciens 2:9. monde émerveillé. Les gens dans le monde seront stupéfaits et fascinés lorsque l'Antéchrist apparaîtra ressuscité des morts. Son charisme, son intelligence et ses pouvoirs attirants mais trompeurs inciteront le monde à le suivre sans poser de questions (v.

14 ; 2 Thess. 2 :8-12). 13:5 a été donné. Le Dieu souverain établira les limites dans lesquelles l'Antéchrist sera autorisé à parler et à opérer. Dieu lui permettra de prononcer ses blasphèmes, d'amener la rage de Satan à son paroxysme sur terre pendant trois ans et demi (v. 5 ; 11:2, 3 ; 12:6, 13, 14). quarante-deux mois. Les trois dernières années et demie - 1 260 jours - du « temps de détresse de Jacob » (Jérémie 30 :7) et la soixante-dixième semaine de Daniel (Daniel 9 :24-27), connue sous le nom de Grande Tribulation (voir les notes sur 11:2 ; 12:6 ; cf. Dan. 7:25). Cette dernière moitié est lancée par l'abomination des désolations (voir note sur Matt. 24:15).

13:6 Son nom. Cela identifie Dieu et résume tous Ses attributs (cf. Ex. 3:13, 14). Son tabernacle. Ceci est symbolique du ciel (cf. Hébr. 9:23, 24). ceux qui habitent au ciel. Les anges et les saints glorifiés qui sont devant le trône de Dieu et Le servent jour et nuit. 13:7 faites la guerre aux saints.

L'Antéchrist sera

autorisé à massacrer ceux qui sont les enfants de Dieu (cf. 6:9-11; 11:7; 12:17; 17:6; Dan. 7:23-25; 8:25; 9:27; 11 :38 ; 12 :10 ; Mat. 24 :16-22). Voir note sur 17:6.

13:8 Livre de Vie. Voir note sur 3:5. Agneau tué. Le Seigneur Jésus qui est mort pour racheter le salut de ceux que Dieu avait choisis accomplissait

un plan éternel. depuis la fondation du monde. Selon le dessein éternel et électif de Dieu avant la création, la mort de Christ scelle pour toujours la rédemption des élus (cf. Actes 2 :23 ; 4 :27, 28).

L'Antéchrist ne peut jamais enlever le salut des élus. Le registre éternel des élus ne sera jamais modifié, et les sauvés du temps de l'Antéchrist ne l'adoreront pas non plus.

13:9 Cf. 2:7, 11 17, 29 ; 3:6, 13, 22. Cette phrase omet « ce que l'Esprit dit aux églises » comme dans les sept lettres aux églises, peut-être parce qu'elles ont été enlevées.

13:10 Un appel pour les croyants à accepter la persécution de l'Antéchrist avec persévérance et endurance. Dieu a choisi des croyants pour être emprisonnés et exécutés auxquels ils ne doivent pas résister (cf. Matt.

26:51-54 ; 2 Cor. 10:4), mais accepter avec patience les souffrances que Dieu leur ordonne (cf. 1 Pierre 2:19-24). 13:11 une

autre bête. C'est le dernier faux prophète (appelé ainsi dans 16:13; 19:20; 20:10) qui promeut la puissance de l'Antéchrist et convainc le monde de l'adorer comme Dieu.

Cette bête de compagnie sera le partisan principal et le plus persuasif de la religion satanique (cf. 16:13 ; 19h20 ; 20:10). L'Antéchrist sera avant tout un chef politique et militaire, mais le faux prophète sera un chef religieux.

La politique et la religion s'uniront dans une religion mondiale d'adoration de l'Antéchrist (voir 17:1-9, 15-17). hors de la terre. Probablement une autre référence à l'abîme qui se trouve sous la terre. Le faux prophète sera envoyé et contrôlé par un puissant démon d'en bas. L'imagerie de la terre, contrairement à celle de la mer inquiétante et mystérieuse au verset 1, peut impliquer que le faux prophète est plus subtil et plus séduisant que l'Antéchrist. deux

cornes comme un agneau. Cela décrit la faiblesse relative du faux prophète par rapport à l'Antéchrist, qui a dix cornes. Un agneau n'a que deux petites bosses sur la tête, très inférieures à la bête à dix cornes. comme un agneau.

L'imagerie de l'agneau peut également impliquer que le faux prophète sera également un faux Christ se faisant passer pour le véritable Agneau. Contrairement à l'Antéchrist, le faux prophète ne viendra pas comme un animal tueur et destructeur, mais comme quelqu'un qui apparaît doux et trompeusement attirant. parlait comme un dragon. Le faux prophète sera le porte-parole de Satan et, ainsi, son message sera comme le dragon, Satan—la source de toute fausse religion (cfr. 2 Cor. 11:14). 13:12 exerce toute l'autorité

de la première bête. Le faux prophète exerce le même genre de pouvoir satanique que l'Antéchrist parce qu'il est habilité par la même source. Lui aussi aura une influence et une réputation mondiale en tant que faiseur de miracles et orateur. provoque. . . idolâtrer. "Il cause" est utilisé huit fois de lui. Il exerce une influence pour établir une fausse religion mondiale dirigée par l'Antéchrist et pour inciter les gens à accepter ce système. dont la blessure mortelle a été guérie.

Voir les notes sur le verset 3 ; 17:8. Cela fait probablement référence à la tromperie soigneusement conçue d'une fausse résurrection, un faux meurtre pour inspirer l'allégeance au monde.

13:13 grands signes. La même expression est utilisée pour les miracles de Jésus (Jean 2 : 11, 23 ; 6 : 2), qui indique que le faux prophète accomplit des signes qui contrefont ceux de Christ. Satan, qui a fait des œuvres surnaturelles dans le passé (par exemple, Ex. 7:11; 2 Tim. 3:8), doit utiliser sa stratégie de faux miracles pour convaincre le monde que l'Antéchrist est plus puissant que les vrais témoins de Dieu (ch. . 11), y compris Jésus-Christ. le feu est descendu du ciel. Le contexte indique que le faux prophète contrefait continuellement des signes pyrotechniques pour convaincre les gens de sa puissance, et aussi à l'imitation des deux témoins (11:5).

13:14 faire une image. Cela fait référence à une réplique de l'Antéchrist qui est liée au trône qu'il érige pendant l'abomination de la désolation, à mi-chemin de la période de la Tribulation. Cela se produira dans le temple de Jérusalem lorsque l'Antéchrist abolira l'ancienne fausse religion mondiale et cherchera à ce que les gens l'adorent seul comme Dieu (cf. Dan. 9:27; 11:31; 12:11; Matt. 24:15; 2 Thess .2:4). Le faux prophète et l'Antéchrist tromperont à nouveau le monde avec une habile imitation du Christ, qui reviendra plus tard et régnera depuis le vrai trône de Jérusalem. 13h15 parler. Le faux prophète donnera à l'image de l'Antéchrist l'apparence

de la vie, et l'image semblera préférer des paroles - contrairement à ce qui est normalement vrai des idoles (cf.

Ps. 135:15, 16 ; Hab. 2:19). cause . . . être tué. Sa douceur est un mensonge, puisqu'il est un tueur (7 :9-17). Certains Gentils seront épargnés pour peupler le royaume (Matthieu 25 :31-40), et les Juifs seront protégés (12 :17). 13:16 une

marque. Dans l'Empire romain, c'était un symbole d'identification normal, ou une marque, que les esclaves et les soldats portaient sur leur corps.

Certains des anciens cultes mystiques se délectaient de tels tatouages, qui identifiaient les membres à une forme de culte. L'Antéchrist aura une exigence similaire, celle qui devra être visible sur la main ou le front. 13:17 acheter ou vendre. La marque

de l'Antéchrist permettra aux gens de s'engager dans le commerce quotidien, y compris l'achat de nourriture et d'autres nécessités. Sans la marque d'identification, les individus seront coupés des nécessités de la vie. numéro de son nom. La bête (Antéchrist) aura un nom inhérent à un système de numérotation. Il n'est pas clair d'après le texte ce que sera exactement ce système de noms et de numéros ou quelle sera sa signification.

13:18 Son nombre est 666. C'est le nombre essentiel d'un homme. Le nombre six tombe un de moins que le nombre parfait de Dieu, sept, et représente donc l'imperfection humaine



2020

tion. L'Antéchrist, l'humain le plus puissant que le monde connaîtra, sera toujours un homme, c'est-à-dire un six. L'ultime pouvoir humain et démoniaque est un six, pas parfait, comme Dieu l'est. La triple répétition du nombre est destinée à réitérer et à souligner l'identité de l'homme. Lorsque l'Antéchrist sera finalement révélé, il y aura un moyen de l'identifier avec ce numéro de base d'un homme, ou son nom peut avoir l'équivalent numérique de 666. (Dans de nombreuses langues, y compris l'hébreu, le grec et le latin, les lettres ont un équivalent numérique. Lents.) Parce que ce texte révèle très peu de choses sur la signification de 666, il est imprudent de spéculer au-delà de ce qui est dit. 14:1 un Agneau. Voir la note sur 5:6. Mont Sion. La ville de Jérusalem, où le Messie reviendra et plantera Ses pieds (cf. Pss. 2; 48:1, 2; Is. 24:23). cent quarante-quatre mille. Voir la note sur 7:4. nom. Le pendant de la marque de la bête. C'est le cachet qui identifiera les 144 000 comme appartenant à Dieu (voir note sur 13:6). 14:2 harpes. Voir note sur 5:8. 14:3 nouvelle chanson. Le cantique de la rédemption, chanté par tous les saints rachetés dans un gigantesque chœur. Ils se réjouissent de l'accomplissement de toute l'œuvre rédemptrice de Dieu avant le retour de Christ (cf. Ps. 33:1-3; 40:3; 96:1; 144:9, 10; 149; Luc 15:10; voir note sur 5 :9). les quatre êtres vivants et les vieillards. Voir les notes sur 4:4, 6. 14:4 pas souillé avec des femmes. Une illustration de la capacité de Dieu à garder les croyants remarquablement purs au milieu de grandes difficultés. Cette phrase indique que les 144 000 évangélistes juifs auront non seulement résisté au système pervers de l'Antéchrist, mais qu'ils auront aussi résisté à toutes les tentations de lui faire du sexe. Cf. 2 Corinthiens 11:2. suivre l'Agneau. Cela indique une partisanerie pour Jésus-Christ. Les 144 000 vainqueurs lui sont inébranlablement fidèles, quel qu'en soit le prix (cf.

Mat. 16:24 ; Marc 10:21 ; Luc 9:23; John

### Que signifie 666 ?

Les nombres sont importants dans les Écritures de deux façons : (1) ils témoignent de l'exactitude de Dieu et (2) ils représentent certaines idées récurrentes. Le nombre 666 n'est mentionné que dans Apocalypse 13:18. La signification du nombre lui-même n'est pas expliquée, de sorte que les spéculations sur la signification doivent être prudentes et limitées.

Le nombre 6 tombe un de moins que le nombre parfait de Dieu, 7, et indique ainsi l'imperfection humaine. L'Antéchrist, l'humain le plus puissant que le monde connaîtra jamais, sera toujours un homme - un 6. Le summum du pouvoir humain et démoniaque est un 6, pas parfait, comme l'est Dieu. La triple répétition du nombre est destinée à souligner l'identité de l'homme. Il est catégoriquement imparfait, pas presque parfait. Donc le nombre représente le nombre essentiel d'un homme.

Lorsque l'Antéchrist sera enfin révélé, il y aura un moyen de l'identifier avec ce nombre de base, ou son nom peut avoir l'équivalent numérique de 666. Dans de nombreuses langues, y compris l'hébreu, le grec et le latin, les lettres de l'alphabet étaient utilisées pour représenter Nombres. Au-delà de ces observations de base, le texte ne révèle rien sur la signification de 666. Il est donc imprudent de spéculer au-delà de ce que la Parole de Dieu nous donne. Cependant, ce sera certainement quelqu'un dans le futur, pas dans le passé.

10h27 ; 12:26 ; 14:15). premiers fruits. Comme les offrandes de prémices de l'Ancien Testament, ces hommes seront mis à part pour un service spécial à Dieu (cf. Deut. 26:1-11). Certains voient les prémices comme le premier grand groupe d'Israël racheté (voir note sur 11:13), sauvé beaucoup plus tôt, et représentatif de plus de convertis à suivre (cf. Rom. 16:5 ; 1 Cor. 16:15), les prémices d'un Israël racheté (Romains 11:1-5, 11-15, 25-27).

14:5 pas de tromperie. Les 144 000 disent la vérité de Dieu avec exactitude et précision, sans exagération ni sous-estimation (cfr. Sophonie 3:13). sans faute. Pas sans péché, mais sanctifié (voir Eph. 1:4 ; 5:27 ; Col.

1:22). 14:6 au milieu des cieux. D'un terme grec (« mi-ciel ») désignant le point du ciel de midi où le soleil atteint son zénith. C'est le point le plus élevé et le plus lumineux, où tous peuvent voir et entendre. l'évangile éternel. L'ange prêche la bonne nouvelle concernant la vie éternelle et l'entrée dans le royaume de Dieu (cf. Matt.

24:14 ; 1 Cor. 15:1–10). Il exhorte les gens du monde à changer leur allégeance de la bête à l'Agneau. Il est aussi appelé, dans le NT, l'évangile de Dieu, l'évangile de grâce, l'évangile de Christ, l'évangile de paix, l'évangile glorieux et l'évangile du royaume. C'est une bonne nouvelle que Dieu sauve par le pardon des péchés et ouvre son royaume à tous ceux qui se repentent et croient. Le monde entier entendra cette prédication par l'ange alors que Dieu appelle gracieusement tous au salut.

14:7 Craignez Dieu. Pas Satan, ou l'Antéchrist. C'est le thème de l'Écriture, appelant les gens à rendre honneur, gloire, adoration et révérence à Dieu (cf. Prov. 23:17 ; 1 Pierre 2:17). Voir les notes sur Rom. 1:18–21. l'heure de Son jugement est venue. Le dernier moment arrive pour se repentir et croire avant que la colère de Dieu ne se déverse. C'est la première utilisation du livre du mot jugement, un terme qui a le même sens que colère (voir 6:17; 12:12). Celui qui a fait le ciel et la terre. La création est la grande preuve de Dieu, à laquelle les prédicateurs feront appel comme base pour que tous croient en lui et l'adorent (cf. 4 :11 ; 10 :6 ; Jean 1 :9 ; Actes 14 :15-17 ; 17 :23–28).

14:8 Babylone est tombée. L'absence de réponse au message du premier ange amène un deuxième ange à prononcer ce jugement. Babylone fait référence à l'ensemble du royaume mondial politique, économique et religieux de l'Antéchrist.

(cf. 16:17-19 pour les détails de cette chute). La ville d'origine de Babylone était le berceau de l'idolâtrie où les habitants ont construit la tour de Babel, un monument à la rébellion et à la fausse religion. Une telle idolâtrie s'est propagée par la suite lorsque Dieu a confondu le langage des hommes et les a dispersés dans le monde (cf. Gen. 11:1-9). vin de la colère de sa fornication. Cela représente Babylone provoquant l'ivresse du monde avec ses plaisirs et l'entrée dans une orgie de rébellion, de haine et d'idolâtrie envers Dieu. La fornication est la prostitution spirituelle du faux système de l'Antéchrist, qui tombera pour une telle iniquité. 14:9 adore la bête. Voir les notes sur 13:14, 15 ; cf. 13:8. 14:10 coupe de son indignation.

Quiconque est fidèle à l'Antéchrist et à son royaume subira l'effusion de la colère recueillie de Dieu, faite avec toute la force de sa colère divine et de sa vengeance sans merci (cf. Ps.

75:8 ; Est. 5:17 ; Jér. 25:15, 16). La colère divine n'est pas une explosion de colère impulsive dirigée capricieusement contre des gens que Dieu n'aime pas. C'est la réponse ferme, constante, impitoyable, sans grâce et sans compassion d'un Dieu juste contre le péché. du feu et du soufre. Ces deux éléments sont souvent associés dans les Écritures au tourment du châtement divin (Gen. 19 :24, 25 ; Is. 34 :8-10). Ici, la référence est à l'enfer, le lac de feu (cfr. 19:20; 20:10; 21:8). Le soufre est un soufre ardent (voir note sur 9:17). 14:11 le tourment monte pour

toujours et à jamais.

Une référence à l'éternité de l'enfer (cf. Matt. 3:12 ; 13:41, 42 ; 25:41 ; Marc 9:48). Le tourment est l'infliction incessante d'une douleur insupportable (cf. Luc 16:23, 24), prescrite ici pour tous ceux qui sont fidèles au chef de Satan.

14:12 C'est un excellent support scripturaire pour la doctrine de la persévérance, qui assure à tous les vrais croyants en Christ qu'ils ne perdront jamais leur foi. Le régénérer durera continuellement, jusqu'à la fin, dans l'obe

2022

fidélité à la vérité, quoi qu'il arrive contre eux (voir les notes sur Rom.

8:31-39 ; Phil. 1:6 ; cf. Jér. 32:40 ; Mat. 24:13 ; Jean 6:35-40 ; 10:27-30 ; 1 Jean 5:4, 11-13, 20).

14:13 Béni. Voir note sur 1:3.

14:14 Fils de l'homme. Voir note sur 1:13.

L'image du Seigneur sur un nuage provient de Daniel 7:13, 14 et met l'accent sur une majesté magnifique (cf. 1:7 ; Matt. 24:30 ; 26:64 ; Actes 1:9-11). couronne dorée. La couronne du vainqueur, une couronne de laurier, portée par ceux qui ont célébré la victoire dans une guerre ou une compétition sportive. Christ porte maintenant cette couronne particulière, dans ce cas en or, comme un conquérant triomphant sortant du ciel pour l'emporter sur ses ennemis. faucille. Un outil de récolte avec une lame en acier ou en fer incurvée et tranchante comme un rasoir et un manche en bois, couramment utilisé par les anciens agriculteurs pour couper le grain. Il

représente un jugement rapide et dévastateur. 14:15 moisson de la terre. Le grain – dans ce cas, les impies du monde – est prêt à être ramassé et jugé.

Temple de 14h17 . Voir note sur 11:19. Cela fait référence à la demeure céleste de Dieu, et non au temple de la Tribulation à Jérusalem (cfr. 11:1). 14:18

un autre ange. . . qui avait le pouvoir sur le feu. Cet ange est associé au feu sur l'autel, qui représente les prières des saints (6 :9-11 ; 8 :3-5). Le feu fait référence au feu brûlant constamment sur l'autel d'airain du temple de Jérusalem. Deux fois par jour, le prêtre brûlait de l'encens avec ce feu et offrait l'encens brûlant dans le lieu saint

comme symbole des prières du peuple (voir les notes sur 5 :8 ; 6 :9 ; 8 :3). Cet ange vient de l'autel céleste pour s'assurer que toutes les prières de tous les saints pour le jugement et la venue du royaume soient exaucées. Il appelle le jugement pour commencer. faucille. Voir note au verset 14.

14h19 pressoir. Ces images saisissantes signifient un massacre ou un bain de sang épouvantable.

### Les Sept Béatitudes

1. « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et gardent ce qui y est écrit ; car le temps est proche. (Rév. 1:3)

2. "Alors j'ai entendu une voix du ciel qui me disait: 'Écris: Heureux les morts qui meurent désormais dans le Seigneur.' 'Oui', dit l'Esprit, 'afin qu'ils se reposent de leurs travaux, et que leurs œuvres les suivent.'" (Apoc. 14:13)

3. « Voici, je viens comme un voleur. Béni soit celui qui veille et garde ses vêtements, de peur qu'il ne marche nu et qu'ils ne voient sa honte. (Apoc. 16:15)

4. "Alors il me dit : 'Écris : "Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau !" Et il me dit : 'Ce sont là les véritables paroles de Dieu.'» (Apoc. 19 :9)

5. « Béni et saint est celui qui a part à la première résurrection. La seconde mort n'a aucun pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui mille ans. (Apoc. 20:6)

6. « Voici, je viens bientôt ! Béni soit celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre. (Apoc. 22:7)

7. "Heureux ceux qui accomplissent ses commandements, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie et qu'ils entrent par les portes dans la ville." (Apoc. 22:14)

(cfr. Is. 63:2, 3; Lam. 1:15; Joël 3:13). Ici, il se réfère au massacre de tous les ennemis de Dieu encore vivants, face à la destruction d'Armageddon, la bataille finale contre les ennemis de Dieu, mise en scène dans la plaine d'Esdraelon. L'imagerie sanglante provient du jus frais de raisins écrasés éclaboussant et coulant dans une auge de la cuve supérieure à la cuve inférieure d'un pressoir en

14h20 à l'extérieur de la ville. Dieu déterminera que ce bain de sang se produira à l'extérieur de Jérusalem, comme si Dieu voulait protéger la ville du carnage tout autour. Zacharie 14 :1-5 indique clairement que Jérusalem sera attaquée, mais ne sera pas détruite à la fin ; la ville sera épargnée pour la gloire du royaume, et le résidu croyant sera sauvé tandis que le Seigneur les défend, ainsi que la ville, contre les nations. Ils s'échapperont par une vallée nouvellement créée alors que le Seigneur termine son jugement et établit son royaume. jusqu'aux brides des chevaux. La gravité du massacre est indiquée dans l'imagerie du sang des personnes tuées dans la bataille d'Armageddon éclaboussant aussi haut (environ quatre pieds) que les brides des chevaux impliqués. De même, si la bataille se produit près de la vallée centrale d'Israël, l'énorme volume et le flux de sang pourraient facilement former des creux de quatre pieds de profondeur à certains endroits. Cet événement est clairement décrit dans 19:11-21. Ézéchiel 39 :8-16 décrit peut-être le nettoyage. mille six cents fourrures. Environ 184 miles La distance approximative entre Armageddon au nord de la Palestine et Edom au sud. La grande bataille fera rage dans toute cette zone et même un peu au-delà.

15:1–8 Le chapitre 15 présente les sept coupes de colère, les jugements définitifs de Dieu à la fin de la période de tribulation de sept ans. Les jugements de bol viennent d'une manière rapide et saccadée, chacun plus fort en fureur et en intensité. Les bols sont les derniers fléaux qui sortent du son de la septième trompette, et concluront le septième sceau (voir note sur 6:1). 15:1 colère de

Dieu. Voir les notes sur 11:18 ; 14h10 ; 16:19 ; 19h15 ; cf. Romains 1:18–21.

15:2 mer de verre. Le trône céleste de Dieu est assis sur une plate-forme ou un pavé de cristal transparent (voir note sur 4:6). victoire sur la bête par-dessus ses vêtements. Les groupes font Tous les saints de toutes les nations, y compris Israël, finiront par triompher de la

L'Antéchrist et son système à cause de leur foi en Jésus-Christ. numéro de son nom. Voir note sur 13:17. harpes. Voir note sur 5:8. 15:3

cantique de Moïse. Chanté par le peuple d'Israël immédiatement après sa traversée de la mer Rouge et sa délivrance des armées égyptiennes (Ex. 15:1-21 ; cf.

Deut. 32: 1-43), c'était un chant de victoire et de délivrance auquel les rachetés qui ont vaincu

l'Antéchrist et son système s'identifieront facilement. chant de l'Agneau. Voir 5:8–14. Ces deux chants célèbrent deux grands événements rédempteurs : (1) la délivrance d'Israël par Dieu de l'Égypte par l'intermédiaire de Moïse ; et (2) la délivrance des pécheurs par Dieu du péché à travers Christ. Grandes et merveilleuses sont tes oeuvres. Cette déclaration tirée du cantique de l'Agneau exalte les œuvres puissantes de Dieu dans la création alors qu'il soutient providentiellement l'univers (cf. Ps. 139:14). Tout-Puissant. Dieu est tout-puissant (cf. Amos 4:13). Roi des saints. Dieu est souverain sur les rachetés de toutes les nations (cfr. Jérémie 10:7).

15:4 Le caractère saint et parfait de Dieu exige inévitablement qu'Il juge (cf. Ps.

19:9 ; Non. 1:3, 6). Une fois que le juste jugement de Dieu sera terminé, il établira le royaume millénaire de Christ sur la terre, et les élus de toutes les nations viendront l'adorer (cf. Ps. 66:4 ; Es. 66:23 ; Phil. 2:9-11 ).

15:5 le temple du tabernacle du témoignage. Cela fait référence à l'emplacement de l'arche de l'alliance dans le Saint des Saints où Dieu habite (voir note sur 11:19; cf. Num. 10:11).

15:6 sept plaies. Les jugements définitifs et les plus sévères de Dieu, décrits au chapitre 16 (voir note sur le v. 1). linge . . . bandes dorées. Le tissu représente la sainteté et la pureté (19:14). Ce sont des ceintures ou ceintures, allant de l'épaule à la taille, que chacun des sept anges porte par-dessus ses vêtements. Les groupes font preuve de richesse, de royauté et de gloire sans tache.

2024

15:7 quatre créatures vivantes. Voir les notes sur 4:6–8. sept bols d'or. Ce sont des soucoupes peu profondes, des objets familiers souvent associés à diverses fonctions du culte du temple (1 Kin. 7:50 ; 2 Kin. 12:13 ; 25:15), comme le vin (Amos 6:6) et le sacrifice de sang (Ex .27:3).

Leur manque de profondeur plat montre comment les jugements divins seront vidés instantanément, plutôt que versés lentement, noyant ceux qui ont refusé de boire la coupe du salut. colère de Dieu. Voir les notes sur 11:18 ; 14h10.

15:8 rempli de fumée. Cf. Exode 19:16-18 ; 40:34–35 ; 1 Rois 8:10, 11 ; Esaïe 6:4. 16:2 d'abord. . . bol . . . une

faute et déteste certains mal. La Septante (LXX) utilise le même mot grec pour décrire les furoncles qui tourmentaient les Égyptiens (Ex. 9 :9-11) et affligeaient Job (Job 2 :7). Dans le NT, il décrit les plaies ouvertes qui couvraient le mendiant Lazare (Luc 16 :21). Partout dans le monde, des gens seront affligés de plaies incurables, ouvertes et suintantes. marque de la bête. Seuls les adorateurs de l'Antéchrist seront affligés (voir note sur 13:16; cf. 14:9-11). 16:3 seconde. . . bol . . . toutes les créatures vivantes de la mer sont mortes. Cela rappelle la seconde trompette (8 : 8, 9) et la

première plaie contre l'Égypte (Ex. 7 : 20-25). Ce fléau, cependant, sera beaucoup plus répandu. L'eau des océans du monde deviendra épaisse, sombre et coagulée, comme le sang d'un cadavre. La mort et la décomposition de milliards de créatures marines ajouteront à la misère de ce jugement.

16:4 troisième. . . bol . . . rivières et sources d'eau. L'eau douce, déjà rare en raison de la sécheresse prolongée (11:6), va maintenant subir le sort des océans (cf. Ex. 7:19ff.). En plus de souffrir de la soif, les adorateurs de l'Antéchrist n'auront pas d'eau propre pour laver leurs plaies.

16:5 qui est et qui était et qui sera. Cette phrase exprime l'éternité de Dieu

(cfr. 1:4, 8; 4:8; 11:17). Le verset 6 dit que le Dieu éternel jugera avec justice parce qu'ils ont tué les croyants et les prédicateurs de l'évangile (6 : 9-11 ; 7 : 9-17 ; 11 : 18 ; 17 : 6 ; 18 : 20).

Ce massacre n'aura pas d'équivalent dans l'histoire (Matt. 24:21) et la vengeance de Dieu non plus (cf. Rom. 12:19-21). 16:6 leur donna du sang à boire. La

substance épaisse et semblable à du sang que sont devenues les eaux douces est tout ce qui est disponible à boire (cf. v. 4). Car c'est leur juste dû. L'ange exonère

Dieu de toute accusation selon laquelle Ses jugements sont trop sévères. La génération indiciblement méchante alors en vie versera plus de sang qu'aucune avant elle, y compris celle des saints (6 :9 ; 17 :6) et des prophètes (11 :7-10). Le jugement de Dieu est juste et approprié (cf. Ex. 21 :25-27 ; Lévi. 24 :19, 20 ; Hébr. 10 :26-31). 16:7 autel. L'autel personnifié fait écho aux paroles de l'ange, renforçant la vérité que Dieu est juste dans tout jugement (19:1, 2; cf.

Gen. 18:25; Ps. 51:4 ; ROM. 3:4). 16:8

quatrième. . . bol . . . brûlure. . . avec du feu. Le soleil qui fournit normalement de la lumière, de la chaleur et de l'énergie deviendra un tueur mortel. Sans eau douce à boire, la Terre

### Les sept bols

|                                  |                                              |
|----------------------------------|----------------------------------------------|
| 1. Premier bol<br>(Apoc. 16:2)   | Plaies cutanées incurables                   |
| 2. Bol Deux<br>(Apoc. 16:3)      | Mort de toute mer<br>créatures               |
| 3. Bol trois<br>(Apoc. 16:4-7)   | L'eau douce se transforme<br>en sang         |
| 4. Bol Quatre<br>(Apoc. 16:8, 9) | Les humains brûlés par<br>une grande chaleur |
| 5. Bol cinq<br>(Apoc. 16:10, 11) | L'obscurité<br>mondiale                      |
| 6. Bol Six<br>(Apoc. 16:12–16)   | Armageddon<br>prévu                          |
| 7. Bol sept (Apoc.<br>16:17-21)  | Le Jour de la<br>Seigneur                    |

les habitants seront confrontés à une chaleur extrême. La chaleur torride fera fondre les calottes glaciaires polaires, ce qui, selon certaines estimations, augmenterait le niveau des océans du monde de deux cents pieds, inondant de nombreuses grandes villes du monde et entraînant d'autres pertes de vie catastrophiques (cf. Amos 9: 5, 6) . La perturbation du transport océanique qui en résultera rendra difficile la distribution des ressources en

nourriture et en eau qui s'amenuisent. 16:9 ils ne se sont pas repentis. Incroyablement, les pécheurs refuseront toujours de se repentir (cf. vv. 11, 21) et, à la place, blasphèmeront

Dieu—Celui dont ils savent qu'il a causé leurs afflictions. 16:10 trône de la bête. Cela fait référence soit au trône réel de l'Antéchrist, soit à sa capitale, mais l'Été se rattachent à Armageddon. Peu importe où les ténèbres commencent, elles finissent par couvrir tout le royaume de l'Antéchrist. plein de ténèbres. Les ténèbres mondiales sont ailleurs associées au jugement de Dieu (cf. Is. 60:2; Joël 2:2; Marc 13:24, 25). se mordaient la langue. Une vaine tentative pour soulager la douleur de leurs plaies, la sécheresse et la chaleur féroce. 16:11 a blasphémé le

Dieu des cieus. Un signe de leur fidélité continue à l'Antéchrist et de leur colère contre Dieu pour les misères cumulées provoquées par les cinq premiers bols.

« Dieu des cieus », un titre fréquent de l'Ancien Testament pour Dieu, n'apparaît dans le Nouveau Testament qu'ici et dans 11 : 13. leurs plaies. Les effets persistants du premier bol sont la principale cause de leur blasphème.

16:12 Euphrate. Appelé cinq fois « le grand fleuve » dans les Écritures (cf. 9 : 14 ; Gen. 15 : 18 ; Deut. 1 : 7 ; Jos.

Ararat au golfe Persique (voir note sur 9:14).

Il forme la frontière orientale du pays que Dieu a promis à Israël (Gen. 15:18 ; Deut. 1:7 ; 11h24 ; Josh. 1:4). Avec son débit déjà réduit par la sécheresse prolongée et la chaleur intensifiée, Dieu asséchera surnaturellement

pour faire place à la confédération orientale pour atteindre Israël (Is. 11:15). les rois de l'est. Dieu attire providentiellement ces rois et leurs armées pour les détruire dans la bataille d'Armageddon (v. 14).

Leur raison de venir peut être de se rebeller contre l'Antéchrist, dont l'échec à soulager la souffrance du monde érodera sans aucun doute sa popularité. Ou, cela peut être un acte final d'antisémitisme enragé visant à détruire Israël, peut-être en représailles aux fléaux envoyés par son Dieu. Étant donné que le soleil a peut-être fait fondre les calottes glaciaires du mont Ararat, inondant la vallée de l'Euphrate alors que le fleuve déborde de ses rives et de ses ponts, la terre sera inondée. Dieu devra l'assécher miraculeusement pour que

16:13 trois esprits impurs. Une désignation courante du NT pour les démons (cf. Matt. 12:43; Marc 1:23; Luc 8:29). Ceux-ci sont particulièrement vils, puissants et trompeurs (v. 14). comme des grenouilles. Ce chiffre accentue davantage leur bassesse (cf. Lévit. 10:11, 41). Les grenouilles étaient des animaux impurs selon les lois alimentaires de l'Ancien Testament (Lévit. 11:10, 11, 41). La mythologie perse les considère comme des créatures induisant la peste. Les démons sont ainsi décrits comme des êtres visqueux, au sang froid et répugnants. le dragon . . . la bête . . . le faux prophète. La « trinité impie », composée de Satan (le dragon ; voir la note sur 12 :3), l'Antéchrist (la bête ; voir la note sur 11 :7) et l'associé de l'Antéchrist (le faux prophète ; voir la note sur 13 :11) ,

cracher ce fléau. 16:14 signes. Ce sont des merveilles surnaturelles (cf. 13:12-15) conçues pour tromper (cf. 19h20 ; 1 Kin. 22:20-23 ; Marc 13:22) les rois envahissent Israël. Leur impact sera si grand que les esprits impurs pourront inciter les rois à faire le voyage malgré leurs plaies, la chaleur intense, la sécheresse et l'obscurité. rois de la terre. Plus seulement la confédération orientale, mais maintenant tout le monde

commence à se rassembler en Israël pour la bataille finale et décisive (Ps. 2 :2, 3 ; Joël 3 :2-4 ; Zach.

14 :1-3). la bataille de ce grand jour du Dieu Tout-Puissant (cf. 1 Chr. 23:25 ; Ps. 125:1, 2 ; Mic. 4:7) et sera rendue plus belle (Ps. 48:2), à cause de son repentir (voir 11:13). villes des nations. Le dessein de Dieu est très différent pour le reste des villes du monde : elles doivent être détruites. Babylone. La capitale de l'empire de l'Antéchrist recevra une effusion spéciale de la colère de Dieu, comme prophétisé dans Ésaïe 13 :6-13. Les chapitres 17 et 18 donnent des détails sur sa destruction. 16h20 toutes les îles ont fui. . . montagnes. . . pas trouvé. Ce puissant tremblement de terre

16h15 Béni. Voir note sur 1:3. veille et garde ses vêtements. Notre Seigneur insiste sur la nécessité d'être constamment prêt pour son retour (cf. 1 Jean 2:28). L'image représente un soldat prêt pour la bataille, ou un propriétaire de maison attentif à l'arrivée d'un voleur (voir aussi 3:3 ; 1 Thess. 5:2, 4 ; 2 Pierre 3:10).

16h16 Armageddon. Le nom hébreu du mont Megiddo, à soixante milles au nord de Jérusalem. La bataille fera rage dans les plaines voisines, site de la victoire de Barak sur les Cananéens (Jug. 4) et de la victoire de Gédéon sur les Madianites (Jug. 7). Napoléon a appelé cette vallée le plus grand champ de bataille qu'il ait jamais vu. Mais la bataille d'Armageddon ne se limitera pas aux plaines de Megiddo ; il englobera la longueur d'Israël (voir note sur 14:20). 16:17 septième. . . bol . . .

C'est fait! Ce bol achèvera la colère de Dieu (à l'exception du jugement final sur la rébellion à la fin du Millénium ; 20 :7-10) et précède immédiatement la seconde venue de Christ.

Elle inaugurera la pire calamité de l'histoire du monde. La voix du temple céleste est sans aucun doute celle de Dieu lui-même. "C'est fait!" est mieux traduit, « Cela a été et restera fait » (cfr. Jean 19:30). Dieu ponctuera l'achèvement de sa colère par un tremblement de terre dévastateur, le plus puissant de l'histoire de la terre (cf. vv. 19-21). 16:19 la grande ville. Cf. 11:13 ; 21h10 ; voir les notes sur Zacharie 14:1-8. Jérusalem

sera divisée en trois parties (Zach. 14:4), non comme un jugement (cfr. 11:13), mais comme une amélioration. L'approvisionnement supplémentaire en eau (Zach. 14:8) et les changements topographiques (Zach.

14:4, 5) préparera la ville pour sa place centrale dans le royaume millénaire. Jérusalem est la seule ville à être épargnée par le jugement (cf. 1 Chr. 23:25 ; Ps. 125:1, 2 ; Mic. 4:7) et sera rendue plus belle (Ps. 48:2), à cause de son repentir (voir 11:13). villes des nations. Le dessein de Dieu est très différent pour le reste des villes du monde : elles doivent être détruites. Babylone. La capitale de l'empire de l'Antéchrist recevra une effusion spéciale de la colère de Dieu, comme prophétisé dans Ésaïe 13 :6-13. Les chapitres 17 et 18 donnent des détails sur sa destruction. 16h20 toutes les îles ont fui. . . montagnes. . . pas trouvé. Ce puissant tremblement de terre

modifiera radicalement toute la topographie de la terre, la préparant pour le royaume millénaire à venir. Cf.

6:12-14 ; Esaïe 40:4, 5 ; Jérémie 4:23-27.

16:21 un talent. Le poids le plus lourd qu'un homme normal puisse porter (environ 75 livres). La taille énorme des grêlons indique des convulsions atmosphériques inégales. Des morceaux de glace aussi massifs causeront des ravages et des morts inimaginables. 17:1

sept anges. La référence à ces anges relie les chapitres 17 et 18 aux jugements de la coupe (ch. 16), qui s'étendent jusqu'à la seconde venue du Christ (voir note sur 16:17). Les chapitres 17 et 18 se concentrent sur un aspect de ces jugements de coupe, le jugement de Babylone. Déjà les jugements

## Mot-clé

Tout-Puissant : 1:8 ; 4:8 ; 11h17 ; 15:3 ; 16:7, 14 ; 19h15 ; 21:22—lit. "celui qui a le pouvoir sur tout", en d'autres termes, celui qui a le contrôle total. Dieu commande toutes les armées de puissances dans les cieux et sur la terre, et Il est capable de vaincre tous Ses ennemis. Le titre Tout-Puissant apparaît souvent dans l'Apocalypse car ce livre dévoile le contrôle impressionnant de Dieu sur tout l'univers et à travers toute l'histoire.

décrits sont identifiés comme ciblant le système mondial final. grande prostituée. Voir note sur 14:8. La prostitution symbolise fréquemment l'idolâtrie ou l'apostasie religieuse (cf. Jer. 3:6-9 ; Ezek. 16:30ff. ; 20:30 ; Os. 4:15 ; 5:3 ; 6:10 ; 9:1). Ninive (Nah. 3:1, 4), Tyr (Is. 23:17) et même Jérusalem (Is. 1:21) sont également dépeintes comme des villes prostituées. se trouve sur de nombreuses eaux. Cette image met l'accent sur le pouvoir souverain de la prostituée. L'image représente un souverain assis sur un trône, gouvernant les eaux, qui symbolisent

les nations du monde (voir v. 15). 17:2 rois. . . fornication

La prostituée s'alliera avec les dirigeants politiques du monde. La fornication ici ne fait pas référence au péché sexuel, mais à l'idolâtrie (voir note sur 14:8). Tous les dirigeants du monde seront absorbés dans l'empire du faux christ de Satan. vin de sa fornication. L'influence de la prostituée s'étendra au-delà des dirigeants du monde jusqu'au reste de l'humanité (cf. v. 15 ; 13:8, 14). L'imagerie ne décrit pas le vrai vin et le péché sexuel, mais représente les gens du monde entraînés dans l'ivresse et le péché d'un faux système de religion. 17:3 dans

l'Esprit. Cf. 1:10 ; 4:2 ; 21h10. Le Saint-Esprit transporte Jean dans le désert (une terre déserte, solitaire et désolée), peut-être pour lui donner une meilleure compréhension de la vision. une femme. La prostituée du verset 1, Babylone. bête écarlate. L'Antéchrist (cf. 13:1, 4 ; 14:9 ; 16:10), qui pendant un temps soutiendra et utilisera le faux système religieux pour réaliser l'unité du monde. Ensuite, il assumera le contrôle politique (cf. v. 16). L'écarlate est la couleur du luxe, de la splendeur et de la royauté. plein de noms de blasphème. En raison de son auto-déification (cf.

13:1 ; Dan. 7h25 ; 11h36 ; 2 Th. 2:4). ayant sept têtes et dix cornes. Cela illustre l'étendue des alliances politiques de l'Antéchrist (voir notes sur vv. 9–12 ; 13:1). 17:4 violet

et écarlate. Les couleurs de la royauté, de la noblesse et de la richesse. La femme est dépeinte comme une prostituée qui l'a exercée

commercer avec succès et devenir extrêmement riche. orné. Les prostituées s'habillent souvent de beaux vêtements et de bijoux précieux pour séduire leurs victimes (cf. Prov. 7:10). La prostituée religieuse Babylone n'est pas différente, se parant pour attirer les nations à sa portée. une coupe en or. Encore une autre preuve de la grande richesse de la prostituée (cf. Jérémie 51:7); mais l'or pur est souillé par la souillure de son immoralité. Tout comme une prostituée pourrait d'abord saouler sa victime, le système de la prostituée trompe les nations pour qu'elles commettent une fornication

spirituelle avec elle. 17:5 front. Il était de coutume pour les prostituées romaines de porter un bandeau avec leur nom dessus (cf. Jér. 3:3), exposant leur misère aux yeux de tous. Le front de la prostituée est orné d'un triple titre décrivant le dernier faux système religieux du monde. Mystère. Un mystère du NT est une vérité autrefois cachée, mais révélée dans le NT. Voir les notes sur Matthieu 13:11 ; Ephésiens 3:4, 5. La véritable identité de la Babylone spirituelle n'a pas encore été révélée. Ainsi, les détails précis de la façon dont il se manifestera dans le monde ne sont pas encore connus. Babylone la Grande. Cette Babylone est distincte de la ville historique et géographique de Babylone (qui existait encore à l'époque de Jean). Les détails de la vision de Jean ne peuvent être appliqués à aucune ville historique (voir note sur 14:8). Mère des prostituées. Toute fausse religion provient finalement de Babel, ou Babylone (cf. Gen. 11 ; voir note sur 14:8).

17:6 le sang des saints. . . martyrs de Jésus. Certains voient le premier groupe comme des saints de l'AT et le second comme des saints du NT – une distinction sans importance puisque cela représente les martyrs de la Tribulation. Le point de John est que la prostituée est un meurtrier. La fausse religion a tué des millions de croyants au cours des siècles, et le faux système final sera bien plus meurtrier que tous ceux qui l'ont précédé.

17:7 mystère. Non pas que Babylone soit un faux système de religion, car c'est déjà



2028

connu, mais que la bête soutiendra pleinement la prostituée et exercera ensemble une vaste influence sur toute la terre.

17:8 La bête. Un roi et un royaume sont désignés par ce terme. était, et n'est pas, et montera. Une référence à la fausse résurrection de l'Antéchrist (13 : 3, 4, 12-14 ; voir note sur 13 : 3). hors de l'abîme.

Après sa « résurrection », l'Antéchrist deviendra possédé par un grand démon de l'abîme (voir notes sur 13:1, 3). perte. Destruction éternelle (cf. v. 11 ; Mat. 7 :13 ; Jean 17 :12 ; Phil. 1 :28 ; 3 :19 ; 2 Thes. 2 :3 ; Hébr. 10 :39 ; 2 Pierre 2 :3 ; 3:7, 16). C'est le lac de feu, le lieu de la destruction de l'Antéchrist (19:20).

Livre de la vie. Le rôle des élus, écrit dans l'éternité passée par Dieu (voir note sur 3:5). Seuls les élus échapperont à la tromperie de l'Antéchrist (Matthieu 24:24). depuis la fondation du monde.

Voir note sur 13:8 ; cf. 2 Timothée 1:9 ; Tite 1:2 ("avant que les temps ne commencent"). Une phrase fréquente (Matthieu 13 :35 ; 25 :34 ; Luc 11 :50 ; Jean 17 :24 ; Éph. 1 :4 ; Hébr. 4 :3 ; 9 :26 ; 1 Pierre 1 :20) faisant référence à la plan de précréation. 17:9 sept montagnes. Le mot

grec est souvent utilisé pour parler de collines (Matthieu 5 :1 ; 15 :29 ; Jean 6 :15 ; 8 :1). De nombreux commentateurs interprètent cette expression comme signifiant Rome, qui se trouve sur sept collines. Il est vrai que le système mondial final de fausse religion inclut, mais n'est pas nécessairement limité à Rome ; mais plus précisément, les sept montagnes en contexte symbolisent probablement les sept royaumes et leurs rois du verset 10.

17:10 sept rois. Représentants des sept grands empires mondiaux (Égypte, Assyrie, Babylone, Médo-Perse, Grèce, Rome et celui de l'Antéchrist). Cf. L'image de Daniel dans Daniel 2:37-45. Cinq sont tombés, l'un est, et l'autre. Lorsque Jean a écrit, les empires égyptien, assyrien, babylonien, médo-perse et grec avaient disparu ; Rome existait encore ; et l'empire de l'Antéchrist n'était pas encore venu. Quand c'est le cas, il

sera bref (12:12; 13:5) et il finira par la perte (v. 11; voir note sur v. 8). 17h11 et n'est

pas . . . la huitième. On dit que le royaume de l'Antéchrist est à la fois le septième et le huitième royaume en raison de sa disparition et de sa résurrection supposées. Il est le septième roi avant et le huitième roi après sa « résurrection » lorsqu'il détruit l'empire religieux de la prostituée et exige un culte exclusif pour lui-même (v. 16). 17:12 dix rois. Voir les notes sur 12:3 ;

13:1 (cfr.

Dan. 2:41, 42). Ces rois sont des sous-dirigeants sous l'Antéchrist, dont l'empire sera apparemment divisé en dix districts administratifs. pas encore de royaume. Ainsi, les rois ne peuvent être identifiés à aucune figure historique. une heure. Symbolique de la brève période de trois ans et demi (cfr. 11:2, 3; 12:6, 12, 14; 13:5; 18:10, 17, 19).

17h14 faire la guerre. Une référence à la bataille d'Armageddon (16 :14-16), où l'Agneau détruira complètement les rois (19 :17-21). Seigneur des seigneurs et Roi des rois. Un titre pour Dieu (19:16; 1 Tim. 6:15; cf. Deut. 10:17; Ps. 136:3) qui met l'accent sur Sa souveraineté sur tous les autres dirigeants à qui Il a délégué l'autorité.

17:15 Voir note au verset 1.

17:16 ceux-ci haïront la prostituée. Après avoir utilisé le faux système religieux pour unifier les royaumes du monde et prendre le contrôle de tous, l'Antéchrist, avec l'aide de ses dix sous-dirigeants, se retournera contre le système, le pillera et le détruira, et s'emparera de tout pouvoir et culte pour lui-même. Ils accompliront la volonté de Dieu (v. 17). Cf. Genèse 50:20.

17h18 grande ville. Voici une autre identification de la capitale de Babylone, pièce maîtresse de l'empire de l'Antéchrist. Cf. 18:10, 18, 21. 18:1 la terre fut illuminée de sa gloire. La cinquième coupe (16:10) aura plongé le monde dans les ténèbres. Dans ce contexte, l'apparition soudaine et flamboyante d'un autre ange (pas le même qu'en 17:1, 7, 15) captivera certainement le monde.

attention sur lui et son message de jugement sur Babylone (cf. 14:8).

18:2 Babylone la grande est tombée. Cf. 14:8 ; voir la note sur Ésaïe 21:9, le verset d'où proviennent ces mots. Le texte grec considère les résultats de ceci comme si cela avait déjà eu lieu (voir note sur 14:8). Mais le septième bol est mentionné ici, et il est encore à venir à ce stade (16 : 17-21). Quand elle viendra, la dévastation et l'anéantissement auront lieu, laissant la place aux démons. 18:3 vin . . . de sa fornication. Babylone religieuse (ch. 17)

attire les nations dans l'ivresse spirituelle et la fornication avec de faux dieux (17:2, 4); Baby lon commercial (ch. 18) séduit le monde incrédule dans une stupeur matérialiste, de sorte que les gens du monde s'enivrent de passion à cause de leur relation avec Babylone. rois . . . marchands. Les dirigeants politiques et les chefs d'entreprise sont entraînés dans ce système mondial de commerce (14 : 8 ; 17 : 2).

18:4 Sortez d'elle, mon peuple. Dieu appellera les siens pour se démêler de ce système diabolique. Cela peut aussi être l'appel de Dieu aux élus à abandonner le système mondial et à croire au Sauveur. Dans les deux cas, le message est d'abandonner le système avant qu'il ne soit détruit (cfr. 2 Cor. 6:17; 1 Jean 2:15). Le jugement de Dieu sur cette société vivant dans l'auto-indulgence pécheresse et arrogante peut être évité. Cf. Le message d'Isaïe et de Jérémie à leur peuple de quitter Babylone (Is.

48:20 ; Jér. 50:8 ; 51:6-9, 45).

18:5 rappelé. Voir 16:19. Dieu ne se souvient pas des iniquités de son peuple (Jérémie 31 :34), mais se souvient de les protéger (Malachie 3 :16-4 :2). Pour Babylone impénitente, il n'y aura pas un tel pardon, seulement un jugement. 18:6, 7 rembourser. L'ange demande à Dieu

de récompenser la colère de Babylone dans sa propre coupe pour lui rendre selon ses actes (voir

note sur 17:4). C'est un écho de la loi de représailles de l'Ancien Testament (Ex. 21 :24) qui sera mise en œuvre par Dieu (Rom. 12 :17-21).

18:6 doublé. A le sens de "plein" ou "débordant". La punition sera adaptée au crime (cfr. Jér. 16:18). tasse. La coupe de méchanceté à laquelle tant de gens ont bu (14:8; 17:2, 4, 6) appellera la coupe de la colère (14:10; 16:19).

18h07 pas de veuve. Une vantardise fière, mais vide, d'autosuffisance, également faite par la Babylone historique (Is. 47:8). Cf. 1 Corinthiens 10:12. 18:8 ses fléaux. Celles-ci pourraient inclure celles de 16:1ff., mais doivent également être la destruction spéciale de la ville, décrite comme "la mort, le deuil et la famine". en un jour. Voir les versets 10, 17, 19. Les jugements spéciaux sur Babylone ont lieu dans une courte période de temps. Daniel 5:30 rapporte que Babylone d'autrefois est tombée en un jour.

18:9-20 Cette section enregistre les lamentations sur la destruction de Babylone, et non sur son péché, par ceux qui faisaient partie de son

système. 18:9 rois. Les dirigeants politiques du monde pleureront parce que la perte de sa capitale signalera la perte de l'empire de l'Antéchrist et, avec lui, la source de leur pouvoir. Cf. verset 3 ; 17:2. pleurez et lamentez-vous sur elle. Pleurer signifie « sangloter ouvertement ». Lament traduit le même mot grec utilisé pour exprimer le désespoir du monde incrédule au retour du Christ (1:7). 18h10 une heure. Cf. versets 8, 17, 19.

18:12, 13 Plus de la moitié de leurs produits apparaissent dans la liste d'Ézéchiel 27:12-22.

18:12 violet. Il s'agit de vêtements laborieusement teints avec une teinture violette extraite de crustacés. Lydie (Actes 16:14) était une vendeuse de ces vêtements coûteux. Une marque distinctive des Césars était leurs robes violettes. Bois de citronnier. Bois d'arbres d'agrumes d'Afrique du Nord, très apprécié en raison de sa couleur, qui a été utilisé pour fabriquer extrêmement cher

2030

meubles. marbre. Le marbre, importé d'Afrique, d'Égypte et de Grèce, était largement utilisé dans les édifices romains. 18:13 huile

parfumée. Un parfum très coûteux (cfr. Matt. 26:7, 12; Jean 12:3). encens.

Une gomme ou une résine parfumée importée d'Arabie et utilisée dans l'encens et le parfum (Chanson 3:6 ; Matt. 2:11). corps et âmes des hommes. La traite des esclaves, longtemps interdite par les nations civilisées du monde, réapparaîtra dans le système commercial débauché de l'Antéchrist. 18h17 capitaine de navire.

Les capitaines de navires pleureront la perte de Babylone et des activités de transport lucratives qui l'ont accompagnée.

18:19 jeta de la poussière sur leur tête. Une ancienne expression de chagrin (cfr. Jos. 7:6; 1 Sam. 4:12; 2 Sam. 1:2; 15:32; Job 2:12; Lam. 2:10 ; Ézécl. 27h30). dans une heure. Pas seulement soixante minutes, mais une brève période de jugement rapide (voir note sur v. 8).

18:20 Dieu t'a vengé d'elle. L'ange exhortera les martyrs de la tribulation (6: 9-11) à se réjouir, non pas de la mort de ceux qui sont condamnés à l'enfer éternel, mais parce que la justice et la justice de Dieu auront prévalu. 18:21 grande meule. Les meules étaient de grosses

pierres lourdes utilisées pour moudre le grain. Cette métaphore dépeint la violence du renversement de Babylone. Cf. Jérémie 51:61-64 ; voir note sur Matthieu 18:6.

18:22, 23 La chute de Babylone met fin à tout semblant de normalité qui existera encore dans le monde après tous les sceaux, trompettes et bols. La vie sera totalement bouleversée et la fin proche. Plus de musique, plus d'industrie, plus de préparation de nourriture ("meule"), plus de pouvoir pour la lumière, et plus de mariages car Dieu détruira les trompeurs et les trompés. 18:24 sang des prophètes et des saints. Les systèmes

religieux et commerciaux/politiques incarnés à Babylone commettront des atrocités indescriptibles contre le peuple de Dieu (cfr. 6:10;

11:7 ; 13:7, 15 ; 17:6 ; 19:2). Dieu vengera ce massacre de Son peuple (19:2).

C. Le retour du roi (19 :1-21)

19:1-6 Alléluia ! La translittération de ce mot hébreu apparaît quatre fois dans le NT, toutes dans ce chapitre (vv. 1, 3, 4, 6). Cette exclamation, signifiant « Louez le Seigneur », se produit fréquemment dans l'Ancien Testament (cf. Pss. 104 :35 ; 105 :45 ; 106 :1 ; 111 :1 ; 112 :1 ; 113 :1 ; 117 :1 ; 135 :1 ; 146:1). Cinq raisons de leur louange se dégagent : (1) la délivrance par Dieu de Son peuple de ses ennemis (v. 1) ; (2) la justice de Dieu (v. 2) ; (3) l'écrasement permanent par Dieu de la rébellion de l'homme (v. 3) ; (4) la souveraineté de Dieu (v. 6) ; et (5) la communion de Dieu avec son peuple (v. 7).

19:1 Après ces choses. Il s'agit d'une clé de temps. Après la destruction de Babylone à la fin de la Grande Tribulation, juste avant l'établissement du royaume (ch. 20). Cette section relie la Tribulation et le royaume millénaire. grande multitude. Probablement des anges, puisque les saints se joignent plus tard (vv. 5ff.; cf. 5:11, 12; 7:11, 12). Le retour imminent du Seigneur Jésus-Christ suscite cette explosion de louanges. 19:2 jugements. Les saints aspirent au jour du jugement (cfr. 6:10;

16:7; Is. 9:7; Jér. 23:5).

Les gens pieux aiment la justice et détestent le péché, car la justice honore Dieu et le péché se moque de lui. Les croyants aspirent à un monde de justice, et cela viendra (v. 15 ; 2 :27 ; 12 :5).

19:3 la fumée monte. C'est à cause de la feu (cfr. 17:16, 18; 18:8, 9, 18; 14:8-11).

19:4 vingt-quatre anciens. Mieux compris en tant que représentants de l'église (voir note sur 4:4). quatre êtres vivants. Un ordre spécial d'êtres angéliques (voir note sur 4:6). Ceux-ci forment le même groupe qu'en 7.11 et sont fréquemment associés au culte (4.8, 11 ; 5.9-12, 14 ; 11.16-18).

19:5 petits et grands. Toutes les distinctions et tous les rangs doivent être transcendés.

19:6 Omnipotent. Ou "Tout-Puissant". Utilisé neuf fois dans l'Apocalypse comme titre pour Dieu (cfr. v. 15; 1:8; 4:8; 11:17; 15:3; 16:7, 14; 21:22). La grande louange de la multitude résonne comme un énorme fracas de vagues.

19:7 mariage de l'Agneau. Les mariages hébreux se composaient de trois phases : (1) les fiançailles (souvent lorsque le couple était enfant) ; (2) présentation (les festivités, qui durent souvent plusieurs jours, qui précèdent la cérémonie) ; et (3) la cérémonie (l'échange des vœux). L'église a été fiancée à Christ par son choix souverain dans l'éternité passée (Eph. 1:4 ; Hébr. 13:20) et lui sera présentée lors de l'enlèvement (Jean 14:1-3 ; 1 Thess.

4:13-18). Le dernier souper signifiera la fin de la cérémonie. Ce repas symbolique aura lieu lors de l'établissement du royaume millénaire et durera tout au long de cette période de 1000 ans (cfr. 21:2). Alors que le terme épouse fait souvent référence à l'église, et le fait ici (2 Cor. 11:2 ; Eph. 5:22-24), il s'étend finalement pour inclure tous les rachetés de tous les âges, ce qui devient clair dans le reste de Révélation. 19:8 actions justes des saints. Non pas la justice

imputée de Christ accordée aux croyants lors du salut, mais les résultats pratiques de cette justice dans la vie des croyants, c'est-à-dire la manifestation extérieure de la vertu intérieure.

19:9 Béni. Voir note sur 1:3. ceux qui sont appelés. Ce n'est pas la mariée (l'église) mais les invités. La mariée n'est pas invitée; elle invite. Ce sont ceux qui sont sauvés avant la Pentecôte, tous les croyants fidèles sauvés par grâce par la foi jusqu'à la naissance de l'église (Actes 2:1ff.). Bien qu'ils ne soient pas l'épouse, ils sont toujours glorifiés et règnent avec Christ dans le royaume millénaire. C'est vraiment une imagerie différente plutôt qu'une réalité différente. Les invités comprendront également des saints de la tribulation et des croyants vivants dans des corps terrestres dans le royaume. L'église est la mariée, pure

et fidèle — jamais une prostituée, comme l'était Israël (voir Osée 2). Ainsi l'église est l'épouse lors de la fête de présentation au ciel, puis vient sur terre pour la célébration du dernier repas (le millénium). Après cet événement, le nouvel ordre arrive et le mariage est consommé (voir notes sur 21:1, 2). vraies paroles de Dieu. Cela fait référence à tout depuis 17:1. Tout est vrai, le mariage aura lieu après le jugement. 19h10 tomba à ses pieds. Accablé par la grandeur de

la vision, Jean s'est effondré dans l'adoration devant l'ange (cf. 1:17 ; 22:8). ne faites pas cela. Cf. 22:8, 9. La Bible interdit le culte des anges (Col. 2:18, 19). le témoignage de Jésus est l'esprit de prophétie. Le thème central de la prophétie de l'Ancien Testament et de la prédication du NT est l'évangile du Seigneur Jésus-Christ. 19:11 le ciel s'est ouvert. Celui qui est monté au ciel (Actes 1:9-11)

et qui a été assis à la droite du Père (Hébr.

8:1 ; 10:12 ; 1 animal de compagnie. 3:22) reviendra pour reprendre la terre à l'usurpateur et établir son royaume (5:1-10). La nature de cet événement montre en quoi il diffère de l'Enlèvement.

Lors de l'enlèvement, Christ rencontre les siens dans les airs - dans cet événement, il vient avec eux sur terre. À l'Enlèvement, il n'y a pas de jugement ; dans ce cas, tout est jugement. Cet événement est précédé de noirceur - le soleil obscurci, la lune éteinte, les étoiles tombées, la fumée - puis la foudre et la gloire aveuglante lorsque Jésus vient. De tels détails ne sont pas inclus dans les passages de l'enlèvement (Jean 14:1-3 ; 1 Thess. 4:13-18). Cheval Blanc. Dans les processions triomphales romaines, le général victorieux montait son cheval de guerre blanc sur la Via Sacra jusqu'au temple de Jupiter sur la colline du Capitole. La Première Venue de Jésus était dans l'humiliation sur un poulain (Zacharie 9:9). La vision de Jean le dépeint comme le conquérant sur son cheval de guerre, venant détruire les méchants, renverser l'Antéchrist, vaincre Satan et prendre le contrôle de

2032

la terre (cfr. 2 Cor. 2:14). Fidèle et Vrai. Fidèle à sa parole, Jésus reviendra sur terre (Matthieu 24 :27-31 ; voir note sur 3 :14). dans la justice, Il juge. Voir 20:11–15 ; cf. Matthieu 25:31ff. ; Jean 5:25-30 ; Actes 17:31. fait la guerre. Cette déclaration surprenante, apparaissant seulement ici et 2:16, dépeint de manière vivante la sainte colère de Dieu contre les pécheurs (cf. Ps. 7:11). La patience de Dieu sera épuisée avec l'humanité pécheresse et rebelle.

19:12 Ses yeux étaient comme une flamme de feu. Rien n'échappe à Sa vision pénétrante, donc Ses jugements sont toujours justes et précis (voir note sur 1:14). un nom . . . personne ne savait. Jean pouvait voir le nom, mais était incapable de le comprendre (cfr. 2 Cor. 12:4). Il y a des mystères insondables dans la Divinité que même les saints glorifiés seront incapables de saisir. 19:13 une robe trempée de sang. Cela ne fait pas partie de la bataille d'Armageddon, qui n'aura commencé qu'au verset 15. Les vêtements éclaboussés de sang du Christ symbolisent les grandes batailles qu'il a déjà menées contre le péché, Satan et la mort et ont été souillés du sang de ses ennemis. Le mot. Seul Jean utilise ce titre pour le Seigneur (voir Introduction : Auteur et Date). En tant que Parole de Dieu, Jésus est l'image du Dieu invisible (Col. 1:15); l'image exprime de sa personne (Héb. 1:3); et la révélation finale et complète de Dieu (Héb. 1:1, 2). 19:14 armées dans le ciel. Composé de l'église (v. 8), des saints de la tribulation (7:13), des croyants de l'AT (Jude 14; cf. Dan.

12:1, 2), et même des anges (Matt. 25:31). Ils ne reviennent pas pour aider Jésus dans la bataille (ils ne sont pas armés), mais pour régner avec Lui après qu'il ait vaincu Ses ennemis (20 : 4 ; 1 Cor. 6 : 2 ; 2 Tim. 2 : 12). Cf.

Psaume 149:5–9.

19:15 épée tranchante. Cela symbolise la puissance de Christ pour tuer Ses ennemis (1:16 ; cf. Est. 11:4 ; Hébr. 4:12, 13). Que l'épée sorte de Sa bouche indique qu'il gagne la bataille avec la puissance de Sa Parole.

Bien que les saints reviennent avec Christ pour régner et régner, ils ne sont pas les bourreaux. C'est sa tâche et celle de ses anges (Matthieu 13:37-50). tige de fer. Un jugement rapide et juste marquera le règne de Christ dans le royaume. Les croyants partageront Son autorité (2 : 26 ; 1 Cor. 6 : 2 ; voir les notes sur 2 : 27 ; 12 : 5 ; Ps. 2 : 9). pressoir. Un symbole vivant de jugement (voir note sur 14:19). Cf. Esaïe 63:3; Joël 3:13. 19:16 sur Sa cuisse. Jésus portera une bannière sur sa robe et sur sa cuisse avec un titre gravé dessus qui souligne sa souveraineté absolue sur tous les dirigeants humains (voir note sur 17:14).

19:17-21 Ces versets décrivent l'horrible holocauste sans précédent dans l'histoire humaine : la bataille d'Armageddon, l'apogée du Jour du Seigneur (voir note sur 1 Thess. 5:2). Ce n'est pas tant une bataille qu'une exécution, car les rebelles restants sont tués par le Seigneur Jésus (v. 21 ; voir notes sur 14:19, 20 ; cf. Ps. 2:1-9 ; Is. 66:15, 16 ; Ézéchiel 39 :1 et suiv. ; Joël 3 :12 et suiv. ; Mat. 24, 25 ; 2 Thessaloniens 1 :7-9).

Ce Jour du Seigneur a été vu par Isaïe (66 :15, 16), Joël (3 :12-21), Ézéchiel (39 :1-4, 17-20), Paul (2 Thess. 1 :6ff. ; 2 :8) et notre Seigneur (Matthieu 25:31-46). 19:17, 18 souper du grand

Dieu. Cf. Ézéchiel 39:17. Appelée aussi « la bataille de ce grand jour du Dieu Tout-Puissant » (16 :14), elle commencera par un ange invoquant des oiseaux pour se nourrir des cadavres de ceux qui seront tués (cf. Mt 24 :27, 28). Dieu déclarera Sa victoire avant même que la bataille ne commence. L'Ancien Testament décrit fréquemment l'indignité des oiseaux charognards se régaland de morts humains (Deut. 28:26 ; Ps. 79:2 ; Est. 18:6 ; Jér. 7h33 ; 16:4 ; 19:7 ; 34:20 ; Ézécl. 29:5).

19:19 rois de la terre. Voir 17:12–17. leurs armées. Voir 16:13, 14. Son armée. Zacharie décrit cette armée du Seigneur comme "tous les saints" (14:5). 19h20 la

bête a été capturée, et . . . le faux prophète. En un instant, le monde

## Les Gloires du Christ

« Non pas que nous soyons suffisants par nous-mêmes pour penser que quoi que ce soit vienne de nous-mêmes, mais notre suffisance vient de Dieu. . . » (2 Cor. 3:5)

L'un des grands principes de l'Écriture est l'affirmation selon laquelle Jésus-Christ est tout à fait suffisant pour toutes les questions de vie et de piété (2 Pierre 1 : 3, 4) ! Il est suffisant pour la création (Col. 1 :16, 17), le salut (Héb. 10 :10-12), la sanctification (Éph. 5 :26, 27) et la glorification (Rom. 8 :30). Il est si pur qu'il n'y a ni souillure, ni tache, ni tache de péché, ni souillure, ni mensonge, ni tromperie, ni corruption, ni erreur, ni imperfection (1 Pierre 1 :18-20).

Il est si complet qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui (Is. 45:5) ; Il est le Fils unique (Jean 1:14, 18) ; tous les trésors de la sagesse et de la connaissance sont en Lui (Col. 2 :3) ; la plénitude de la Divinité habite corporellement en Lui (Col. 2:9) ; Il est héritier de toutes choses (Héb. 1:2) ; Il a créé toutes choses et toutes choses ont été faites par Lui, par Lui et pour Lui (Col. 1:16) ; Il soutient toutes choses par la parole de sa puissance (Col. 1 :17 ; Héb.

1:3) ; Il est le premier-né de toute la création (Col. 1 : 15) ; Il est la représentation exacte de Dieu (Héb. 1:3).

Il est le seul Médiateur entre Dieu et l'homme ; Il est le Soleil qui éclaire ; le Médecin qui guérit ; le Mur de Feu qui défend ; l'Ami qui console ; la Perle qui enrichit ; l'Arche qui soutient ; et le Rocher pour supporter les pressions les plus lourdes ; Il est assis à la droite du trône de la Majesté d'en haut (Héb. 1:3 ; 8:1) ; Il est meilleur que les anges (Héb. 1 :4-14) ; mieux que Moïse ; mieux qu'Aaron ; mieux que Josué ; meilleur que Melchisédek ; mieux que tous les prophètes ; plus grand que Satan (Luc 4 :1-12) ; et plus fort que la mort (1 Cor. 15:55).

Il n'a ni commencement ni fin (Apoc. 1:17, 18) ; Il est l'Agneau sans tache de Dieu ; Il est notre Paix (Éph. 2:14) ; Il est notre espérance (1 Tim. 1:1) ; Il est notre Vie (Col. 3 :4) ; Il est le Chemin vivant et véritable (Jean 14 :6) ; Il est la Force d'Israël (1 Sam. 15:29) ; Il est la Racine et la Progéniture de David, l'Étoile Brillante du Matin (Apoc. 22:16) ; Il est Fidèle et Véritable (Apoc. 19:11) ; Il est l'Auteur et le Consommateur de notre foi (Héb. 12:1, 2) ; Il est le Capitaine de notre salut (Héb. 2 :10) ; Il est le champion ; Il est l'Élu (Is. 42:1) ; Il est l'Apôtre et le Souverain Sacrificateur de notre confession (Héb. 3:1) ; Il est le Serviteur Juste (Is. 53:11).

Il est l'Éternel des armées, le Rédempteur, le Saint d'Israël, le Dieu de toute la terre (Is. 54:5) ; Il est l'Homme de Douleurs (Is. 53:3) ; Il est la Lumière ; Il est le Fils de l'homme (Matthieu 20:28) ; Il est le Cep ; Il est le Pain de Vie ; Il est la Porte ; Il est Seigneur (Phil. 2 :10-13) ; Il est Prophète, Prêtre et Roi (Héb. 1 :1-3) ; Il est notre repos de sabbat (Héb. 4:9) ; Il est notre Justice (Jér. 23:6) ; Il est le Conseiller Merveilleux, le Dieu Puissant, le Père Éternel, le Prince de la Paix (Is. 9:6) ; Il est le Chef des Bergers (1 Pierre 5 :4) ; Il est le Seigneur Dieu des armées ; Il est Seigneur des nations ; Il est le Lion de Juda ; la Parole Vivante ; le Rocher du Salut ; l'Esprit Éternel ; Il est l'Ancien des Jours ; Créateur et Consolateur ; Messie ; et Il est le grand JE SUIS (Jean 8 :58) !

The MacArthur Study Bible, par John MacArthur (Nashville : Word Publishing, 1997) 1831. © 1993 par Thomas Nelson, Inc.

les armées sont sans leurs chefs. La bête est l'Antéchrist (voir notes sur 13:1-8) ; le faux prophète est sa cohorte religieuse (voir notes sur 13:11-17). Jeter vivant. Les corps de la bête et du faux prophète seront transformés, et ils seront bannis directement dans l'étang de feu (Dan. 7:11)—le premier d'innombrables millions de personnes non régénérées (20:15) et d'anges déchus (cf. . Matt. 25:41) pour arriver dans cet endroit affreux. Que ces deux y apparaissent encore 1000 ans plus tard (20:10) réfute la fausse doctrine de l'annihilation (cf. 14:11 ; Is. 66:24 ; Matt. 25:41 ; Marc 9:48 ; Luc 3:17 ; 2 Thess. 1:9). lac de feu. L'enfer final, le lieu du châtement éternel pour tous les rebelles impénitents, angéliques ou humains (cf. 20:10, 15).

Le NT parle beaucoup du châtement éternel (cfr. 14:10, 11 ; Matt. 13:40-42 ; 25:41 ; Marc 9:43-48 ; Luc 3:17 ; 12:47, 48). feu . . . pierre à ras bord. Voir note sur 9:17. Ces deux sont fréquemment associés au jugement divin (14 : 10 ; 20 : 10 ; 21 : 8 ; Gen. 19 : 24 ; Ps. 11 : 6 ; Is. 30:33 ; Ézéché. 38:22 ; Luc 17:29). 19:21 épée. Voir le verset 15 ; cf. Zacharie 14:1–13. les oiseaux étaient remplis de leur chair. Tous les pécheurs restants dans le monde auront été exécutés, et les oiseaux se gorgeront de leurs cadavres. 20:1–22:21 Le chapitre 19 se termine par la bataille d'Armageddon et la seconde venue du Christ, événements qui marquent la fin de la Tribulation. Les événements du chapitre 20—le

2034

la liaison de Satan, le royaume terrestre de 1 000 ans de Christ, la rébellion finale de Satan et le jugement du Grand Trône Blanc - s'inscrivent chronologiquement entre la fin de la Tribulation et la création du nouveau ciel et de la nouvelle terre décrite aux chapitres 21 et 22.

D. Le Millenium (20:1-10) 20:1 fosse

sans fond. L'endroit où les démons sont incarcérés en attendant leur condamnation finale à l'étang de feu (voir notes sur 9 : 1 ; 2 Pierre 2 : 4). 20:2 mis en

attente. Cela inclut non seulement Satan, mais aussi les démons. Leur emprisonnement modifiera radicalement le monde pendant le royaume, car leur influence destructrice dans tous les domaines de la pensée et de la vie humaines sera supprimée. dragon. Comparer Satan à un dragon met l'accent sur sa férocité et sa cruauté (voir note sur 12:3). serpent d'autrefois. Une référence à la première apparition de Satan dans le jardin d'Eden (Gen. 3:1ff.), où il a trompé Eve (cf. 2 Cor. 11:3; 1 Tim. 2:14). Diable . . . Satan. Voir note sur 12:9. mille ans. C'est

la première des six références à la longueur du royaume millénaire (cfr. vv. 3, 4, 5, 6, 7). Il existe trois points de vue principaux sur la durée et la nature de cette période : (1)

Le prémillénarisme voit cela comme une période littérale de 1 000 ans au cours de laquelle Jésus-Christ, en accomplissement de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament (par exemple, 2 Sam. 7 :12-16 ; Ps. 2 ; Is. 11 :6-12 ; 24 :23 ; Hos.

3 :4, 5 ; Joël 3 :9-21 ; Amos 9 :8-15 ; Mich. 4 :1-8 ; Soph. 3 :14-20 ; Zach. 14 :1-11 ; Mat. 24 :29 -31, 36-44)

L'utilisation des mêmes principes généraux d'interprétation pour les passages prophétiques et non prophétiques conduit le plus naturellement au prémillénarisme. Un autre argument fort à l'appui de ce point de vue est que tant de prophéties bibliques ont déjà été littéralement accomplies, suggérant que les prophéties futures seront également accomplies. (2) Le postmillénarisme comprend la référence à 1 000 ans

période comme le seul symbole d'un âge d'or de justice et de prospérité spirituelle. Elle sera inaugurée par la diffusion de l'évangile au cours de l'âge actuel de l'église et amenée à son achèvement lorsque Christ reviendra. Selon ce point de vue, les références au règne de Christ sur terre décrivent principalement Son règne spirituel dans le cœur des croyants de l'église.

(3) L'amillénarisme comprend les 1 000 ans comme étant simplement le symbole d'une longue période de temps. Ce point de vue interprète les prophéties OT d'un Millénaire comme étant accomplies spirituellement maintenant dans l'église (soit sur terre ou au ciel) ou comme des références à l'état éternel. En utilisant les mêmes principes d'interprétation littéraires, historiques et grammaticaux pour déterminer le sens normal du langage, on se retrouve avec la conclusion inéluctable que le Christ reviendra et régnera dans un véritable royaume sur terre pendant 1 000 ans. Rien dans le texte ne permet de conclure que « mille ans » est symbolique. Jamais dans les Écritures, lorsque « année » est utilisé avec un nombre, sa signification n'est pas littérale (voir note sur 2 Pierre 3 :8).

20:3 fosse sans fond. Les sept fois où cela apparaît dans l'Apocalypse, cela fait référence à l'endroit où les anges déchus et les mauvais esprits sont gardés captifs, attendant d'être envoyés au lac de feu - l'enfer final préparé pour eux (Matthieu 25:41). libéré depuis un petit moment. Satan sera libéré afin que Dieu puisse mettre un terme permanent au péché avant d'établir le nouveau ciel et la nouvelle terre. Tous ceux qui survivront à la

Tribulation et entreront dans le royaume seront des croyants.

Comme tout, intégré cela et la présence personnelle et le règne du Seigneur Jésus-Christ, beaucoup de leurs descendants refuseront de croire en lui. Satan rassemblera alors ces incroyants pour une rébellion finale et futile contre Dieu.

Il sera écrasé rapidement et de manière décisive, suivi du jugement du Grand Trône Blanc et de l'établissement de l'état éternel.

20:4 les âmes de ceux qui avaient été décapités. Ce sont des martyrs de la tribulation (cf.

6:9 ; 18h24 ; 19:2). Le mot grec traduit par « décapité » est devenu un terme général désignant l'exécution, pas nécessairement une méthode particulière. sa marque. Voir note sur 13:16. Les

martyrs de la tribulation seront exécutés pour avoir refusé la marque de la bête. régnait. Les croyants de la tribulation, ainsi que les rachetés des ères de l'AT et du NT, régneront avec Christ (1 Cor. 6:2 ; 2 Tim. 2:12) pendant le royaume de 1000 ans.

20:5 le reste des morts. Les corps des incroyants de tous les âges ne seront pas ressuscités avant le jugement du Grand Trône Blanc (vv. 12, 13). première résurrection. Les Écritures enseignent deux sortes de résurrections : la « res urrection de vie » et « la résurrection de condamnation » (Jean 5 :29 ; cf. Dan. 12 :2 ; Actes 24 :15). Le premier type de résurrection est décrit comme « la résurrection des justes » (Luc 14:14), la résurrection de "ceux qui sont à Christ lors de Son avènement" (1 Cor. 15:23), et la "meilleure résurrection" (Héb. 11:35). Cela inclut seulement les rachetés de l'âge de l'église (1 Thess. 4:13-18), l'Ancien Testament (Dan. 12:2) et la Tribulation (v. 4). Ils entreront dans le royaume dans des corps de résurrection, avec les croyants qui ont survécu à la Tribulation. Le deuxième type de résurrection sera donc la résurrection des inconvertis qui recevront leurs corps définitifs aptes au tourment en enfer.

20:6 Béni. Ceux qui meurent dans le Seigneur (14:13) sont bénis avec le privilège d'entrer dans Son royaume (voir note sur 1:3). seconde mort. La première mort n'est que physique ; le second est spirituel et éternel dans l'étang de feu, l'enfer final et éternel (v. 14). Il pourrait exister en dehors de l'univers créé tel que nous le connaissons, en dehors de l'espace et du temps, et être actuellement inoccupé (voir note sur 19:20). mille ans. Voir note au verset 2.

20:7 Satan. . . libéré. Il est libéré pour apporter un leadership cohérent au monde des rebelles nés des croyants qui sont entrés dans le

royaume au commencement. Il est délié pour révéler le caractère des pécheurs qui rejettent Christ et qui sont amenés en jugement pour la dernière fois.

20:8 Gog et Magog. Nom donné à l'armée des rebelles et à son chef à la fin du millénaire. C'étaient des noms d'anciens ennemis du Seigneur. Magog était le petit-fils de Noé (Gen. 10:2) et fondateur d'un royaume situé au nord de la mer Noire et de la mer Caspienne. Gog est apparemment le chef d'une armée rebelle connue collectivement sous le nom de Magog.

La bataille décrite aux versets 8 et 9 ressemble à celle d'Ézéchiel 38 et 39 ; il est préférable de voir celui-ci comme ayant lieu à la fin du millénaire. Pour la différence, voir les notes sur Ézéchiel 38, 39. 20:9 ville

bien-aimée. Jérusalem (cfr. Pss. 78:68 ; 87:2), la capitale pendant le règne millénaire de Christ (Jér. 3:17). Les saints vivront autour de la ville où Christ règne (cfr. Is. 24:23 ; Jér. 3:17 ; Zach. 14:9-11). feu. Fréquemment associé dans les Écritures au jugement divin des hommes méchants (Genèse 19 :24 ; 2 Rois 1 :10, 12, 14 ; Luc 9 :54 ; 17 :29). 20h10 trompé. Tout comme ses démons attireront les

armées du monde dans la bataille d'Armageddon, Satan les entraînera dans un assaut suicidaire contre Christ et son peuple (16:13, 14). lac de feu et de soufre.

Voir note à 19h20. tourmenté jour et nuit. Voir note sur 14:11. Le tourment continu et non soulagé sera l'état final de Satan, des anges déchus et des hommes non rachetés.

E. Le Jugement du Grand Trône Blanc (20:11–15)

20 :11-15 Ces versets décrivent le jugement final de tous les incroyants de tous les âges (Matthieu 10 :15 ; 11 :22, 24 ; 12 :36, 41, 42 ; Luc 10 :14 ; Jean 12 :48 ; Actes 17:31 ; 24:25 ; Rom. 2:5, 16 ; Hébr. 9:27 ; 2 animal de compagnie. 2:9 ; 3:7 ; Jude 6). Notre Seigneur a qualifié cet événement de "résurrection



2036

condamnation » (Jean 5:29). Ce jugement a lieu dans le vide indescriptible entre la fin de l'univers actuel (v. 11) et la création du nouveau ciel et de la nouvelle terre (21:1). 20:11 grand trône blanc. Près de cinquante

fois dans l'Apocalypse, il est fait mention d'un trône. C'est un trône de jugement, élevé, pur et saint. Dieu y siège en tant que juge (cf. 4 :2, 3, 9 ; 5 :1, 7, 13 ; 6 :16 ; 7 :10, 15) en la personne du Seigneur Jésus-Christ. Voir 21:5, 6 ; Jean 5:22-29 ; Actes 17:31. la terre et le ciel se sont enfuis. John a vu l'univers contaminé disparaître. Pierre a décrit ce moment dans 2 Pierre 3 :10-13 (voir les notes).

L'univers est "incrée", allant dans la non-existence (cfr. Matt. 24:35).

20:12 debout devant Dieu. Au sens judiciaire, en tant que coupables, condamnés devant la barre de la justice divine. Il n'y a plus de pécheurs vivants dans l'univers détruit puisque tous les pécheurs ont été tués et tous les croyants glorifiés. livres. Ces livres enregistrent chaque pensée, parole et action des hommes pécheurs, toutes enregistrées par l'omniscience divine (voir la note sur Dan. 7:9, 10, le verset qui est la source de l'Apocalypse). Ils fourniront la preuve de la condamnation éternelle. Cf. 18:6, 7. Livre de Vie. Il contient les noms de tous les rachetés (Daniel 12 :1 ; voir notes sur 3 :5). jugés selon leurs œuvres. Leurs pensées (Luc 8 : 17 ; Rom. 2 : 16), leurs paroles (Matthieu 12 : 37) et leurs actions (Matthieu 16 : 27) seront comparées à la norme parfaite et sainte de Dieu (Matthieu 5 : 48 ; 1 Pierre 1:15, 16) et sera trouvé insuffisant (Romains 3:23). Cela implique également qu'il y a des degrés de punition en enfer (cf. Matt. 10:14, 15 ; 11h22 ; Marc 12:38-40 ; Luc 12:47, 48 ; Ont. 10:29).

20:13 Mort et Hadès. Voir note sur 1:18. Les deux termes décrivent l'état de mort. Tous les morts injustes apparaîtront au jugement du Grand Trône Blanc ; aucun n'y échappera. Tous les lieux qui ont accueilli les corps des

les morts injustes donneront de nouveaux corps adaptés à

l'enfer. 20h14 seconde mort. Voir note au verset 6. 20:15 lac de feu. Voir note à 19h20.

F. L'état éternel (21:1–22:21)

21:1 Au début du chapitre, tous les pécheurs de tous les âges, démons et hommes, y compris Satan, la bête et le faux prophète, sont dans l'étang de feu pour toujours. L'univers tout entier a été détruit et Dieu crée un nouvel univers qui sera la demeure éternelle des rachetés. un nouveau ciel et une nouvelle terre. L'univers entier, tel que nous le connaissons maintenant, sera détruit (2 Pierre 3 :10-13) et remplacé par une nouvelle création qui durera pour toujours. Cela accomplit une prophétie de l'AT (Ps. 102:25, 26 ; Est. 65:17 ; 66:22), ainsi qu'un NT (Luc 21:33; Hébr. 1:10-12). Voir note sur 20:11–15. plus de mer. Actuellement, les trois quarts de la surface terrestre sont constitués d'eau ; mais le nouvel environnement ne sera plus basé sur l'eau et aura des conditions climatiques complètement différentes. Voir les notes sur 22:1, 2.

21: 2–22: 5 À ce stade de la chronologie de l'Apocalypse, les saints de l'AT, les saints de la tribulation et tous ceux qui se sont convertis au cours du royaume millénaire seront incorporés dans l'ultime épouse rachetée et habiteront la Nouvelle Jérusalem. Jean a décrit la consommation de toutes choses en Christ et la Nouvelle Jérusalem descendant dans l'état éternel (cfr. 19:7; 20:6; 1 Cor. 15:28; Hébr. 12:22-24).

21:2 Nouvelle Jérusalem. Cf. 3:12 ; Hébreux 11 : 10 ; 12:22–24 ; 13h14. C'est la capitale du ciel, un lieu de sainteté parfaite. On le voit "descendre du ciel" indiquant qu'il existait déjà; mais il descend dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre de son lieu d'en haut. C'est la ville où les saints vivront (cf. Jean 14:1-3). mariée. Une importante métaphore du NT pour l'église (cfr. Matt. 25:1-13; Eph. 5:25-27). L'imagerie de John s'étend ici

## Mot-clé

Hadès : 1:18 ; 6:8 ; 20:13–14—lit. "le lieu de l'invisible". Ce mot grec, traduit du mot hébreu sheol, décrit le monde invisible des morts.

Toutes les personnes qui meurent vont à Hadès dans le sens où la mort mène du monde visible à l'invisible.

Par conséquent, la mort et Hadès peuvent être utilisés de manière interchangeable.

Malheureusement, beaucoup de gens associent à tort Hadès à l'enfer, un lieu de châtement éternel. Mais le mot grec pour enfer est géhenne (voir Marc 9 :43-45). Alors que tout le monde ira un jour à l'Hadès, n'importe qui peut éviter l'enfer et hériter du ciel en croyant en l'œuvre de salut de Jésus-Christ.

de la troisième partie du mariage juif, la cérémonie. Les croyants (l'épouse) de la Nouvelle Jérusalem viennent rencontrer Christ (l'Époux) lors de la cérémonie finale de l'histoire rédemptrice (voir note sur 19:7). La ville entière, occupée par tous les saints, est appelée la mariée, de sorte que tous les saints doivent finalement être inclus dans l'imagerie de la mariée et la bénédiction nuptiale. Dieu a ramené à la maison une épouse pour son Fils bien-aimé. Tous les saints vivent avec Christ dans la maison du Père (une promesse faite avant le début de l'église; Jean 14:2).

21:3 le tabernacle de Dieu. Le mot traduit tabernacle signifie «lieu de résidence». C'est la maison de Dieu, le lieu où Il habite (cfr. Lévi. 26:11, 12; Deut. 12:5). 21:4

essuie toute larme. Puisqu'il n'y aura jamais une larme au ciel, rien ne sera triste, décevant, déficient ou faux (cf.

Est. 53:4, 5 ; 1 Cor. 15:54—

57). 21:5 vrai et fidèle. Cf. 3:14 ; 19h11. Dieu dit toujours la vérité (Jean 17:17).

21:6 l'Alpha et l'Oméga. Voir note sur 1:8. l'eau de la vie. Cf. 7:17 ; 22:1, 17. L'eau spirituelle durable dont parlait Jésus (Jean 4:13, 14; 7:37, 38; cf. Is. 55:1, 2). lui

qui a soif. Le ciel appartient à ceux qui, sachant que leurs âmes sont desséchées par le péché, ont sincèrement recherché la satisfaction du salut et de la vie éternelle (cf. Ps. 42:1, 2 ; Is. 55:1, 2 ; Jean 7:37, 38) .

21:7 Celui qui vaincra. Cf. 1 Jean 5:4, 5.

Quiconque exerce une foi salvatrice en Jésus-Christ (voir note sur 2:7). hériter. L'héritage spirituel que tous les croyants recevront (1 Pierre 1 :4 ; cf. Matth. 25 :23) est la plénitude de la nouvelle création. Cf. Romains 8:16, 17.

21:8 Un avertissement solennel et sérieux sur le genre de personnes qui seront rejetées du nouveau ciel et de la nouvelle terre dans l'étang de feu. Le NT va souvent au-delà de la simple citation de l'incrédulité en énumérant les traits de caractère et de style de vie des exclus, afin que les croyants puissent identifier ces personnes (1 Cor. 6 : 9, 10 ; Gal. 5 : 19 ; cf. Jean 8 : 31).

sorciers. Voir note sur 9:21. lac qui brûle avec le feu. Voir note à 19h20. soufre. Voir note sur 9:17. seconde mort. Voir

note sur 20:6. 21:9 sept bols. Voir note sur

15:7. sept derniers fléaux. Voir

note sur 15:1–8. 21:9, 10 la femme de l'Agneau. La Nouvelle Jérusalem prend le caractère de ses habitants, les rachetés (voir

notes sur v. 2; 19:7-9 ). 21:10 dans l'Esprit.

Voir note sur 1:10. 21:11 jaspe. Une translittération, pas une traduction, du mot grec.

Plutôt que le jaspe opaque moderne, le terme en fait

## Mot clé

Nouvelle Jérusalem : 3:12 ; 21:2, 10—La Nouvelle Jérusalem qui sort du ciel est clairement distincte de la Jérusalem terrestre, l'ancienne capitale d'Israël. C'est la ville qu'Abraham recherchait, la ville dont Dieu est l'architecte et le créateur (Héb. 11:10). C'est la ville qui existe déjà dans le ciel, car Paul l'appelle la Jérusalem d'en haut (Gal. 4:26).

2038

fait référence à un diamant complètement clair, une gemme parfaite d'où brille la lumière brillante de la gloire de Dieu et qui rayonne sur les nouveaux ciels et la nouvelle terre (cf. 4:3). 21:12–14 mur.

Voir le verset 16 pour les dimensions de la ville et, par conséquent, la longueur du mur. Anche d'or 21:15 . Voir

note sur Ézéchiel 40:3.

Le roseau mesurait environ dix pieds de long, ce qui était une norme de mesure. mesurer la ville. Cette action indique que la capitale des ciels appartient à Dieu et qu'Il mesure ce qui Lui appartient (cfr. 11:1; Ezéchiel

40:3). 21:16 douze mille stades. Ce serait près de 1 400 milles cubes ou environ deux millions de milles carrés, offrant beaucoup d'espace pour tous les saints glorifiés. longueur, largeur et hauteur. La ville a les dimensions symétriques d'un cube parfait, parallèle à sa contrepartie terrestre la plus proche, le sanctuaire intérieur dans le tabernacle et le temple (cfr. 1 Rois 6:20). 21:17 cent quarante-quatre coudées.

C'est 72 mètres ou 216 pieds. C'est probablement la largeur du mur.

21:18 jaspe. Voir note au verset 11. C'est le matériau de l'épaisse muraille : le diamant ! or pur, comme du verre clair. Contrairement à l'or de la terre, cet or sera transparent afin que le rayonnement irrésistible de la gloire de Dieu puisse se réfracter et briller à travers toute la ville.

21:19, 20 Étant donné que certains des noms de ces bijoux ont changé au cours des siècles, il est difficile de les identifier avec certitude. Huit des douze pierres se trouvent dans la cuirasse du souverain sacrificateur (Ex. 28, 39), et les quatre autres peuvent également être liées à la cuirasse. Les pierres précieuses représentent une panoplie brillante et indescriptible de belles couleurs qui envoient la lumière de la gloire de Dieu. Voici les identifications possibles de ces gemmes.

21:19 calcédoine. Ce nom dérive de Chalcédoine, ancien nom de ville

dans la Turquie moderne. La gemme est une pierre d'agate bleu ciel avec des rayures colorées

translucides. 21h20 sardonix. Une variété de calcédoine avec des couches parallèles de rouge et de blanc (voir note au v. 19). sardoine. Une pierre commune de la famille des quartz, dont la couleur variait du rouge orangé au rouge brunâtre en passant par le rouge sang (4:3). chrysolithe. Une gemme avec un ton or transparent ou jaunâtre. béryl. Un minéral avec plusieurs variétés de gemmes, allant de l'émeraude verte au béryl jaune doré en passant par l'aigue-marine bleu clair. topaze. La topaze ancienne était une pierre plus douce avec une couleur jaune ou jaune-vert. chrysoprase. La forme moderne de ce bijou est une variété de quartz vert pomme. Le nom grec suggère une pierre précieuse verte teintée d'or. jacinthe. Aujourd'hui, cette pierre est un zircon transparent, généralement rouge ou brun rougeâtre. Celui que Jean a vu était bleu ou violet brillant. améthyste. Un cristal de quartz clair dont la couleur varie d'une légère teinte violette à un violet intense.

21:21 une perle. Chacune des portes de la ville est une seule perle de près de 1 400 milles de haut. Tout comme les perles terrestres sont formées en réponse à la blessure de la chair des huîtres, ces perles gigantesques et surnaturelles rappelleront aux saints à travers l'éternité l'ampleur de la souffrance du Christ et son bénéfice éternel.

21:22 pas de temple. Plusieurs passages affirment qu'il y a un temple dans le ciel (3 :12 ; 7 :15 ; 11 :19 ; 15 :5). Ici, il est clair qu'il n'y en a pas dans l'éternité. Comment se peut-il? Le temple n'est pas un bâtiment ; c'est le Seigneur Dieu lui-même. Apocalypse 7:15 implique cela quand il dit : « Celui qui est assis sur le trône habitera parmi eux. Le verset 23 poursuit la pensée d'aucun temple, sauf Dieu et l'Agneau. La gloire de Dieu qui illumine tout le ciel le définit comme son temple. Il n'y a pas besoin d'un temple dans l'état éternel puisque Dieu lui-même sera le temple dans lequel tout existe.

La présence de Dieu remplit littéralement tout le nouveau ciel et la nouvelle terre (cf. v. 3). Va

le ciel entrera dans la présence illimitée du Seigneur (cfr. Jean 14:3; 1 Thess. 4:17).

21:24 les nations. Allumé. "les gens."

Les personnes rachetées de chaque nation et groupe ethnique habiteront dans la lumière du ciel. Dans la ville éternelle, il n'y aura plus de divisions, de barrières ou d'exclusions à cause de la race ou de la politique. Toutes sortes de peuples dans l'éternité se dissolvent dans le seul peuple de Dieu, et ils se déplaceront librement dans et autour de la ville.

21:27 Livre de Vie de l'Agneau. Voir note sur 3:5.

rivière 22:1 . . . de la vie. Ce fleuve ne ressemble à aucun autre sur terre car il n'existe aucun cycle hydrologique. L'eau de la vie symbolise le flux continu de la vie éternelle du trône de Dieu aux habitants du ciel (voir note sur 21:6).

22:2 arbre de vie. Un symbole à la fois de la vie éternelle et de la bénédiction continue (voir note sur Gen. 2:9). L'arbre porte douze fruits, un pour chaque mois, et symbolise l'abondante variété dans le ciel. Le mot anglais thérapeutique vient du mot grec traduit par « guérison ». Les feuilles enrichissent en quelque sorte la vie céleste, la rendant pleine et satisfaisante. 22:3 plus de malédiction. La malédiction sur l'humanité et la terre, à la suite de la désobéissance d'Adam et Eve (Gen. 3:16-19), sera totalement terminée. Dieu n'aura plus jamais à juger le péché, puisqu'il n'existera plus jamais dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Ses serviteurs le serviront. Voir note sur 7:15. 22:4 voir Son visage. Aucun humain non glorifié ne pouvait voir le visage de Dieu et vivre (Ex. 33:20-23).

Mais les résidents du ciel peuvent regarder le visage de Dieu sans dommage parce qu'ils sont maintenant saints (cfr. Jean 1:18; 1 Tim. 6:16; 1 Jean 3:20). Son nom. Ils sont la possession personnelle de Dieu (voir note sur 3:12). 22:5 ils régneront. Citoyens du ciel

sont plus que des serviteurs (voir note sur 3:21).

22:6 Ses serviteurs. Les membres des sept églises d'Asie Mineure qui ont reçu cette lettre (1:11), puis tous les croyants qui

l'ai lu ou le lira depuis. choses qui doivent se produire sous peu. Cela implique toute la révélation que Jean vient de rapporter (voir note sur 1:1).

22:7 j'arrive vite ! Le retour de Jésus est imminent (voir note sur 3:11). Béni. Voir note sur 1:3. 22:8 entendu et vu. Jean

repréend la parole pour la première fois depuis le chapitre 1 et confirme la véracité de la révélation par son propre témoignage oculaire, la base de tout témoin fiable. tomba pour adorer. Voir note sur 19:10.

22:10 Ne scelle pas les mots. Cf. 10h11.

Les prophéties précédentes ont été scellées (Dan. 8:26 ; 12:4-10). Ces prophéties doivent être proclamées afin qu'elles puissent produire l'obéissance et l'adoration. le moment est venu. Cela fait référence à l'imminence, ce qui signifie que la fin est suivant.

22:11 Ceux qui rejettent les avertissements de Dieu fixeront leur destinée éternelle en enfer, où ils conserveront leur nature mauvaise et sale pour toute l'éternité. Ceux qui répondent aux avertissements fixeront leur destinée éternelle dans la gloire et réaliseront la justice et la sainteté parfaites au ciel.

22:12 J'arrive rapidement. Voir note sur 3:11. Encore une fois, l'imminence est le problème (cfr. Marc 13:33-37). selon son travail. Seules les œuvres qui survivent au feu d'épreuve de Dieu ont une valeur éternelle et sont dignes d'une récompense (1 Cor. 3 :10-15 ; 4 :1-5 ; 2 Cor. 5 :10). 22:13 l'Alpha et l'Oméga. Voir note sur 1:8.

22:14 Heureux ceux qui obéissent à ses commandements. Voir note sur 1:3. La lecture préférée est « Heureux ceux qui lavent leurs robes », symbolisant ceux qui ont été exonérés de leurs péchés – qui ont été purifiés par le sang de l'Agneau de Dieu (Héb. 9 :14 ; 1 Pierre 1 :18) , 19; voir note sur 7:14). arbre de la vie.

Voir les notes sur le verset 2 ; Genèse

2:9. 22h15 chiens. Considéré comme méprisable crea

## Un avertissement sévère

Deut. 4:2 : "Tu n'ajouteras rien à la parole que je te prescris, et tu n'en retrancheras rien, afin que tu gardes les commandements de l'Éternel, ton Dieu, que je te prescris."

Deut. 12:32: "Tout ce que je vous commande, veillez à l'observer; tu n'y ajouteras ni n'en retrancheras."

Prov. 30:6: "N'ajoutez rien à ses paroles, de peur qu'il ne vous reprenne et que vous ne soyez trouvés menteurs."

Apoc. 22:18, 19 : « Car j'atteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu lui ajoutera les plaies qui sont écrites dans ce livre ; et si quelqu'un retranche les paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, de la ville sainte et des choses qui sont écrites dans ce livre.

tures à l'époque du NT, le terme lorsqu'il est appliqué aux personnes fait référence à toute personne de faible moralité. Les dirigeants infidèles (Is. 56:10) et les prostituées homosexuelles (Deut. 23:18) sont parmi ceux qui ont reçu une telle désignation. sorciers. Voir note sur 9:21.

22:16 Mon ange. Voir 1:1. les églises. Les sept églises d'Asie Mineure qui étaient les destinataires originaux du livre (1:11). la racine et la postérité de David. Christ est la source (racine) de la vie et de la descendance de David, qui établit sa divinité. Il est aussi un descendant de David (descendant), ce qui établit Son humanité. Cette phrase donne un témoignage puissant du Christ en tant que

Dieu-Homme (cfr. 2 Tim. 2:8). Étoile lumineuse et du matin. C'est l'étoile la plus brillante annonçant l'arrivée du jour. Quand Jésus viendra, Il sera l'étoile la plus brillante qui brisera les ténèbres de la nuit de l'homme et annoncera l'aube du jour glorieux de Dieu (voir note sur 2:28).

22:17 "Viens !" C'est la réponse de l'Esprit et de l'Église à la promesse de sa venue. laisse le. C'est une offre illimitée de grâce et de salut à tous ceux qui désirent que leur âme assoiffée soit étanchée. Cf. Esaïe 55:1, 2. eau de la vie. Voir la note sur le verset 1.

22:18, 19 Jésus offre un témoignage étendu sur l'autorité et la finalité de la prophétie. Il a chargé Jean de l'écrire, mais Il en était l'auteur. Ce ne sont pas les premiers avertissements de ce type (cfr. Deut. 4:2; 12:32; Prov. 30:6; Jér. 26:2). Ces avertissements contre la modification du texte biblique représentent la fin du canon du NT. Quiconque trafique la vérité en tentant de la falsifier, de l'atténuer, de la modifier ou de la mal interpréter encourra les jugements décrits dans ces versets.

22:20 Sûrement je viens vite. Voir note sur 3:11. À la lumière de cette attente future, ce qui est maintenant exigé des croyants est décrit par Pierre (voir 2 Pierre 3 :11-18).

## Poursuite de l'étude

MacArthur, John. Apocalypse 1–11. Chicago : Moody, 1999.  
 MacArthur, John. Apocalypse 12–22. Chicago : Moody, 2000.  
 Thomas, Robert L. Apocalypse 1–7. Chicago : Moody, 1992.  
 Thomas, Robert L. Apocalypse 8–22. Chicago : Moody, 1995.